

LVI

H

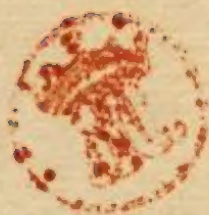
13



Faint handwritten text, possibly "S. Maria della Vittoria".

171

61



TROISIÈME LIVRE DES OFFICES DE FRANCE.

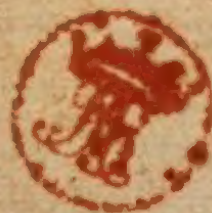
TRAITTANT DES INSTITVTIONS ET ESTABLISSEMENTS
des Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Lieutenans, & Iuges ordinaires: Officiers
du Chastelet de Paris: Conseruateurs des Priuileges Royaux: Iuges Presi-
diaux, & Officiers qui en dependent: Preuosts des Mareschaux: Lieutenans
Criminels: Aduocats & Procureurs du Roy és Sieges inferieurs: Iuges &
Consuls: Commissaires Enquesteurs & Examineurs: Greffiers & Clercs des
Greffes és Iurisdicctions inferieures: Greffiers des Notifications: Huissiers &
Sergens: Maistres Priseurs & Vendeurs de biens: Messagers: Receueurs des
Consignations: Notaires & Tabellions.

Par **M^r E. GIRARD**, Aduocat en la Cour.

*Auec les Additions en fin d'iceluy, qui concernent l'histoire de l'origine & progresz
des Offices susdits, & les actions plus memorables des Officiers: Leur
Denoir & Pouuoir: Leurs Droicts, Priuileges,
Rangs & Exemptions.*

**Le tout verifié par Edicts & Ordonnances des Rois, Arrests des Compagnies souveraines,
Lettres & Chartres anciennes, & autres notables pieces.**

Par **M^r IACQUES IOLY**, Aduocat en la Cour.



A PARIS:

Chez **IEAN IOST**, rue saint Jacques, au Saint Esprit.

M. DC. XLV.

AVEC PRIVILEGE DV ROT.

DE
NOTES
DE
FRANCE

Le 1er Mars 1793
Le 2e Mars 1793
Le 3e Mars 1793
Le 4e Mars 1793
Le 5e Mars 1793
Le 6e Mars 1793
Le 7e Mars 1793
Le 8e Mars 1793
Le 9e Mars 1793
Le 10e Mars 1793
Le 11e Mars 1793
Le 12e Mars 1793
Le 13e Mars 1793
Le 14e Mars 1793
Le 15e Mars 1793
Le 16e Mars 1793
Le 17e Mars 1793
Le 18e Mars 1793
Le 19e Mars 1793
Le 20e Mars 1793
Le 21e Mars 1793
Le 22e Mars 1793
Le 23e Mars 1793
Le 24e Mars 1793
Le 25e Mars 1793
Le 26e Mars 1793
Le 27e Mars 1793
Le 28e Mars 1793
Le 29e Mars 1793
Le 30e Mars 1793



A
FARIS
M. D. C. C. L. V.
ANNEE 1793



A MONSEIGNEVR
MESSIRE ISAAC
DE LAFFEMAS,
CONSEILLER DV ROY
EN SES CONSEILS D'ESTAT ET PRIVE',
MAISTRE DES REQVESTES ORDINAIRES
DE SON HOSTEL, ET LIEVTENANT CIVIL
de la Ville, Prcuosté & Vicomté de Paris.



ONSEIGNEVR:

Vostre nouvelle Dignité a donné de l'allegresse au public. La cause est le bien, qu'il en esperoit. Vous n'avez point deceu son esperance: vos actions, qui ont suiuy, l'ont satisfait. L'une paroist en l'exercice de la Vertu, qui maintient son repos: l'autre au restablissement de l'Ordre, au lieu du Desordre: Toutes deux publient vostre zele au soulagement commun. Le premier Presidial de France en fournit des preuues authentiques. La bouche du peuple en resonance les louanges, qui vous sont

deuës. C'est pourquoy, MONSEIGNEVR, ie vous offre
ce Liure, comme vn tesmoignage de mon sentiment,
qui est conforme & contribuë au General. Il discourt de
la Justice, que vous rendez avec tant de soin; Il parle de
l'origine & du progrez de vostre derniere Charge, que
vous exercez avec tant d'affiduité: Il represente son ex-
cellence par sa fonction, que les Rois ont fait en personne.
L'espoir, qu'il vous sera agreable, me confirme en la re-
solution, que j'ay faite, de demcurer tousiours,

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble & obeissant seruiteur,

IACQUES IOLY.

TABLE DES TITRES DV TROISIÈSME LIVRE DES EDICTS DE CREATION D'OFFICES.

Titre premier.

- D**ES Baillifs, Seneschaux, Prevofts & leurs Lieutenans & Juges ordinaires, & de leur Jurisdiction. page 325. Et aux Additions, p. 1789. & suivans.
- Titre II.** Qu'il sera procédé par election & nomination aux Offices de Judicature des Jurisdicions inferieures, page 901. Et aux Additions, p. 1803. 1816. 1818. 1820. & 1826.
- Titre III.** Des sermens que sont tenus faire les Baillifs, Seneschaux, Prevofts & autres Officiers des Jurisdicions inferieures, & où ils doivent estre receus & examinez, page 903. Et aux Additions, p. 1811. 1813. 1817. 1823. 1824. & 1825.
- Tit. IV.** De la residence que doivent faire les Baillifs, Seneschaux & tous Officiers Royaux en leurs charges, & cause de leurs Offices. p. 910. Et aux Additions, p. 1825. 1826. & 1831.
- Tit. V.** Du Bailliage du Palais, & Officiers d'iceluy, & leur Jurisdiction. page 911. Et aux Additions. p. 1840.
- Tit. VI.** De la Geolle de la Conciergerie du Palais à Paris. page 932.
- Tit. VII.** Des Officiers du Chastelet de Paris, & reglement d'iceux. page 934. Et aux Additions p. 1842. & suivans.
- Tit. VIII.** Des Conservateurs des privileges Royaux, & leur Jurisdiction. page 949. Et aux Additions, 1845.
- Tit. IX.** Des Juges presidiaux, & de leur Jurisdiction. page 951. Et aux Additions, p. 1846. & suivans.
- Tit. X.** Des Lieutenans Criminels, & Lieutenans de robe courte, & de leur Jurisdiction. page 1704. Et aux Additions, p. 1860. & suivans.
- Tit. XI.** Des Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, & de leur ponnor & Jurisdiction. page 1120. Et aux Additions, p. 1863.
- Tit. XII.** Des Prevofts des Marechaux, Vibailifs, Visenchaux & leurs Lieutenans, & de leur Jurisdiction : Ensemble de la Jurisdiction de la Marechaussee à la Table de Marbre au Palais à Paris. page 1140. Et aux Additions, p. 1871.
- Tit. XIII.** Des sieges Royaux particuliers des Bailliages & Seneschauffes, & des Conseillers esdits sieges. page 1226. Et aux Additions, p. 1881.
- Tit. XIV.** Des Advocats & Procureurs du Roy es sieges inferieurs : Ensemble de l'Office de Procureur du Roy es Prevoftes des villes, esquelles y a siege Presidial ; & des Substitués des Advocats & Procureurs desdits Mandes, & Adjoins aux Enquestes. page 1240. Et aux Additions, p. 1888.
- Tit. XV.** De la Jurisdiction des Juge & Consuls, & des places appellées le change de Lyon : & bourses des villes de Tholose & Rouen. page 1281. Et aux Additions, p. 1888. & suivans.
- Tit. XVI.** Des Enquesteurs & Examineurs es Bailliages, Seneschauffes, Prevoftes & autres Jurisdicions Royales. page 1319. Et aux Additions, p. 1895.
- Tit. XVII.** Des Commissaires Examineurs des Bailliages, Prevoftes, Vicomtes, & autres Jurisdicions Royales. page 1328. Et aux Additions, p. 1898.
- Tit. XVIII.** Des Adjoins aux Enquestes. page 1331. Et aux Additions, p. 1898. & suivans.
- Tit. XIX.** Des Certificateurs de crimes. page 1359. Et aux Additions, p. 1900.
- Tit. XX.** Des Greffiers de la Cour de Parlement de Paris, & autres Cours Souveraines, & Clercs d'iceux. page 1359. Et aux Additions, p. 1902.
- Tit. XXI.** Des Greffiers & Clercs des Greffes es Jurisdicions Subalternes, & du salaire d'iceux. page 1372. Et aux Additions, p. 1904.
- Tit. XXII.** Des Greffiers des Notifications pour le regard des contrats suiets à retrait lignager, & lods & ventes. page 1390. Et aux Additions, p. 1906.
- Tit. XXIII.** Des Greffiers des Informations Civiles. page 1399. Et aux Additions, p. 1909.
- Tit. XXIV.** Des Greffiers des Informations Ecclesiastiques, & registres des professions Monachales. page 1408. Et aux Additions, p. 1910.
- Tit. XXV.** Du Chastelet de Paris, & Officiers d'iceluy. page 1413. Et aux Additions, p. 1911.
- Titre.** Du Crieur Inré du Roy. Aux Additions, p. 1913.
- Titre.** Du Trompette Inré du Roy. Aux Additions, p. 1915.
- Titre.** Des arux Chirurgiens Inrez du Roy. Aux Additions, p. 1916.
- Tit. XXVI.** Du Bailliage & siege Presidial de Beaunais, & de la Justice del Evêque & Comté de ladite ville. page 1428. Et aux Additions, p. 1916.
- Tit. XXVII.** Des sieges Presidiaux establis es villes de Mante, Constances, Montpellier & Nismes : Et des grands Rap-
porteurs & Correcteurs des lettres de Chancelleries de France. page 1449 Et aux Additions, p. 1917.
- Tit. XXVIII.** Des Auditeurs du Chastelet de Paris, & leur ponnor & Jurisdiction. page 1457. Et aux Additions, p. 1918.

Table des Titres.

Tit. xxix. Des Commissaires Examineurs du Chastelet de Paris. page 1467. Et aux Additions,	p. 1918.
Tit. xxx. Des Huiſſiers Audienciers, tant es ſieges Preſidiaux que ſieges particuliers, & des autres Huiſſiers & Sergens. page 1539. Et aux Additions,	p. 1921.
Tit. xxxi. Des Sergens à cheval au Chastelet de Paris. page 1547. Et aux Additions,	p. 1923.
Tit. xxxii. Des Sergens à pied ou à verge du Chastelet de Paris. page 1575. Et aux Additions,	p. 1924.
Tit. xxxiii. Des Maîtres priſeurs vendeurs de biens meubles en chacune ville & bourg de ce Royaume, de leurs ſalaireſ, & réunion au corps des Sergens Rôyaux.	p. 1604.
Tit. xxxiv. Des Huiſſiers & Sergens es Jurifdictions ordinaires.	p. 1618.
Tit. xxxv. Des Sergens Fieffez. page 1624. Et aux Additions,	p. 1924.
Tit. xxxvi. Des Sergens de la douzaine du Chastelet de Paris. page 1626. Et aux Additions,	p. 1924.
Tit. xxxvii. Des Sergens crieurs intex ou proclamateurs publics. page 1628. Et aux Additions,	p. 1924.
Tit. xxxviii. Des Meſſagers ordinaires eſtablis es Bailliages & Senſchauſſees. page 1929. Et aux Additions,	p. 1925.
Tit. xxxix. Des Receveurs des Conſignations. page 1631. Et aux Additions,	p. 1929.
Tit. xl. Des Notaires du Chastelet de Paris. page 1647. Et aux Additions,	p. 1935.
Tit. xli. Des Notaires & Tabellions, & Gardenoites eſtablis aux Bailliages & autres Jurifdictions Royales.	p. 1707.
Tit. xlii. Des Notaires Apoſtoliques, & que le pouvoir d'iceux ſera limité & arreſté. page 1774. Et aux Additions,	p. 1946.
Tit. xliii. Des Controллеurs des Titres en chacun ſiege Royal. page 1781. Et aux Additions,	p. 1946.
Tit. xliiv. Des Commissaires Receveurs hereditaires des deniers des ſaiſies reelles, du reſſort de leur eſtabliſſement, &c. Enſemble l'eſtabliſſement d'un Mon de Piété, &c. Aux Additions,	p. 1946. & ſuivans,

Fin des Titres du troiſieſme Liure.



LIVRE TROISIEME, TRAICTANT DES INSTITVTIONS

ET ESTABLISSEMENTS DES BAILLIFS, SENESCHAVX,
 Preuosts, Lieutenants, & Iuges Ordinaires: Officiers du Chastelet de Paris:
 Conseruateurs des Priuileges Royaux: Iuges Presidiaux, & Officiers qui en
 dependent: Preuosts des Marschaux: Lieutenants Criminels: Aduocats &
 Procureurs du Roy ez Sieges Inferieurs: Iuges & Consuls: Commissaires,
 Enquesteurs & Examineurs: Greffiers & Clercs des Greffes ez Iurisdicions
 Inferieures: Greffiers des Notifications: Huissiers & Sergents: Maistres Pri-
 seurs & Vendeurs de biens: Messagers: Receueurs des Consignations: No-
 taires & Tabellions.

DES BAILLIFS, SENESCHAVX, PREVOSTS ET LEVRS
 Lieutenants, & Iuges ordinaires, & de leur Iurisdiction.

TITRE PREMIER.

Seneschalli à quibus abstinere debeant.

V O L V N S autem & præcipimus, quod Seneschalli prædicti, & alij quicunque tenentes
 officia, nec non omnes qui in prædictis Bailliis valida recipiunt, abstineant ab omni ver-
 bo quod vergat in contumeliam vel in contemptum Dei, vel Matris suæ, vel Sanctorum
 ipsius: à ludò etiam cum taxillis, vel si rectis, à fornicatione, & à tabernis.

I.
 Beatus Lud-
 douicus
 1254.

De possessionibus non emendis durante Bailliia.

Inhibemus verò districtè Bailliis nostris prædictis, possessiones aliquas per se vel alium
 emere, administratione sua durante in Bailliia sua, vel alia fraudulenter, sine nostra licentia præceden-
 te: quod si fecerint, emptionem irritam esse, & possessiones sic emptas fisco nostro si nobis placuerit volu-
 mus applicari.

II.
 Idem ibid.

Ne matrimonium contrahant Seneschalli, nec eorum liberi, aut consanguinei, cum personis Bailliis.

Prohibentes insuper Seneschallis, ne quandiu Bailliui aut Seneschalli fuerint, sibi vel suis liberis, aut
 fratribus vel sororibus, nepotibus, neptibus, consanguineis vel quicunque de sua familia matrimonia co-
 pulent cum personis suæ Bailliis, sine nostro speciali consensu, nec prædictos in religionibus ponant, nec
 eis beneficia Ecclesiastica vel possessiones acquirant.

III.
 Idem ibid.

Quæstas etiam vel Procuraciones in dominibus Religiosorum vel circa, cum expensis eorum non reci-
 pient sine nostra licentia speciali.

IV.
 Idem ibid.

De Bedellis.

Seneschalli autem nostri & inferiores Bailliui caueant sibi à multitudine bedellorum: & quanto pau-
 cioribus poterunt sint contenti ad curiarum exequenda præcepta, & illos nominent in assisa publica, ali-
 ter verò minimè pro Bedellis habentur.

V.
 Idem ibid.

De subditis non grauandis.

Ne verò Seneschalli nostri, vel inferiores Bailliui contra iustitiam subditos nostros grauent: inhibemus
 eisdem, ne pro quocunque debito (præter nostrum) capiant vel captum detineant aliquem subiectorum.

VI.
 Idem ibid.

Ne Bailliia reuendantur.

Eos sanè qui Bailliias nostras tenuerint, alijs eas reuendere prohibemus. Et si plures emptores fuerint,
 vnus tantum iurisdictionem exerceat, & immunitate gaudeat à caluagatis, caillijs, seu collectis, & alijs
 oneribus publicis, quibus vicarij gaudere consueuerunt: emptores autem Bailliiarum debita propria, sci-
 licet quæ non debentur ex Bailliia vel eorum socijs, autoritate propria non coërceant, sed per manum
 Seneschalli aut Iudicis eadem reperant, sicut facerent si Bailliias non tenerent: vendi autem eas filijs
 fratribus, nepotibus, neptibus aut domesticis à nostris nolumus Seneschallis.

VII.
 Idem ibid.

Ne subditi mutatione locorum vexentur.

VIII. *Idem ibid.* Porro viam malitijs quantum possumus præcludere volentes, firmiter inhibemus, ne Seneschalli ac inferiores Baillui in causis criminalibus, aut ciuilibus subditos nostros locorum mutatione fatigent absque causa rationabili sed singulos audient in illis locis in quibus consueuerunt audiri, ne grauati laboribus expensis iure suo cedere cogantur.

De nouis exactionibus vel oneribus non imponendis.

IX. *Idem ibid.* Quia nemo sine culpa vel causa iure suo priuandus est, Bailluiis nostris minoribus & maioribus inhibemus, ne desistant aliquem sine causæ cognitione, vel nostro speciali mandato: subiectos etiam nostros nouis exactionibus vel oneribus non affligant, caluagatas extorquenda pecuniæ causa non mandent: sed ex causa tantummodò necessaria: & tunc volentes personaliter facere caluagatam, & eam redimendam data pecunia non compellant.

De mercium extrahendarum prohibitione.

X. *Idem ibid.* Defensam autem bladi vel vini, aut mercium aliarum extrahendarum sine causa urgente non faciant: & tunc cum bono & maturo consilio non suspecto: & factam cum consilio, sine consilio non dissoluant, nec eo durante cuiquam faciant gratiam specialem. Arma tamen deferri Sarracenis omni tempore prohibemus, & tam victualia quam res alias tempore quo cum Christianis guerram habebunt, sine nostra licentia nihil deferri volumus: nisi tempore quo treugam habemus cum eisdem.

XI. *Idem ibid.* Omnes autem Bailluios nostros maiores & minores finito officio remanere volumus, vel saltem Procuratorem sufficientem dimittere in ipsa Bailliua per quinquaginta dies, vt de se conquerentibus coram illis respondeant, quibus hoc committimus.

a Dies] *l. Consiliarius, . . . de assessoribus, & sequitur syndacatum vulgò vocant seruabatur in Gallia, & erant officia temporalia, quæ etiam in Parlamento antea, & iustitia pariser. Idem tempore l. hi. 4. & Phi. 4. Carol. 6.] c. M.*

XII. *Idem ibid.* Iniunctum est omnibus Seneschallis, vt si Clerici arma portantes inueniantur in iurisdictione regis, quodd eisdem auferantur, nec restituantur eisdem, & requirantur eorum Prælati vt Regi faciant emendari: quod si facere neglexerint, Clerici ad emendam per captionem temporalium compellantur.

XIII. *Philipp. 4. 1302. art. 1.* Quod ad informationem, & infra, volumus & ordinamus, quodd nostri Seneschalli, Baillui, Iudices & custodes nundinarum Campaniæ, magistri & custodes forestarum & aquarum, de cætero eligantur & instituuntur ex nostri magni consilij deliberatione, & si aliquis ante hoc salubre statutum ad aliquam præfecturam vel administrationem nostram minus peritus aut insufficientis electus fuerit, regis maiestati significentur à parte, vt circa hoc salubre valeamus remedium adhibere.

XIV. *S. Louys 1294. art. 6* Nolumus quod Seneschallus aliquis vel Bailluius de nostro sit Consilio quandiu præfuerit suæ Præfecturæ. Et si antea effectus fuerit de Consilio nostro, nolumus quod suo durante officio se de eo aliquatenus intromittat.

XV. *Idem ibid. art. 7.* Volumus insuper & ordinamus quod nullus Seneschallus, Bailluius, aut Iudex quicunque sub se habeat Præpositum, vicarium, seu iudicem, qui eidem consanguinitatis, affinitatis, vel nutrituræ vinculo teneatur, ne personæ prædictæ in causis, quæ ad ipsos per appellationes peruenire possent, minus fideliter iudicent.

XVI. *Idem ibid. art. 8* Volumus quodd si contingat, & infra, vni personæ non tradatur nisi vnica Bailliua, Seneschallia, præpositura, vicaria, seu iudicatura.

XVII. *Idem ibid. art. 9* Nolumus quodd aliquis præficiatur in Seneschallum, Præpositum, iudicem, seu vicarium, vel Bailliuum in loco vnde dicitur oriundus.

b] *C'est Article, & les trois suivants, ensemble les 18. & 20. Art. estoient en François aux Ordonnances imprimées, mais par ce que ie les ay trouués en Latin, ainsi qu'ils sont icy, & registres originaux, ie ne les ay voulu changer.*

De modo præposituris ad firmam tradendis, seruando.

XVIII. *Idem ibid. art. 10* Si contigat aliquam de præposituris nostris ad firmam tradi, volumus quod talibus commendetur personis, quæ fideles & idoneæ reputentur, bonæque famæ, & quod sint bene soluendo, non Clerici, non vsurarij, non infames, nec circa subiectorum oppressiones suspecti: nec volumus quod præfatæ personæ ad prædictas præposituras nostras seu administrationes institutæ, quantumcumque plus alijs offerant, in eis admittantur. Inhibentes de cætero, ne præposituras ad firmam tenentes, emendas taxare vel iudicare præsumant: sed Seneschalli & Baillui homines, sue scabini, duntaxat, secundum quod locorum consuetudines sua debent: iniungentes insuper, quod in vna præpositura ponatur vnus præpositus, aut duo tantummodo, & non plures, & quod vni personæ non tradatur nisi vnica Bailliua, Seneschallia, Præpositura, Vigueria, seu Iudicatura, qui sicut Baillui & Seneschalli iurabunt.

c] *Depuis presque toutes les Præuostez Royales ont esté erigées en garde à titre d'office formé, comme fut celle de Bourges par le Roy Louys d'Orléans en l'an 1471.*

Seneschalli personaliter officium suum exercere debent.

XIX. *Idem ibid. art. 11* Hac irrefragabili Constitutione sancimus, quod omnes Seneschalli, Baillui, Vicecomites, Viguerij, Iudices, & alij Iusticiarij nostri quibuscunque nominibus censeantur, & vbiunque in regno nostro fuerint constituti, officia sibi commissæ per seipso personaliter exercent: nec sibi substitutos, aut locum tenentes facere præsumant, nisi in casu necessitatis: vt pote infirmitatis, vel consimili: quo etiam casu cessante, ad officia sibi commissæ redeant exequenda sine fraude, & sub debito iuramenti. cum autem in prædicto casu contigerit eos absentari, sibi substituant aliquem virum idoneum & honestum de patria seu provincia cui præesse noscuntur, vsque ad eorum redditum, quem accelerent. Qui quidem substitutus non sit Advocatus, nec alijs arduis negotijs, vel multitudine amicorum oneratus, cauentes sibi sic substituentes: quoniam pro administratione substitutorum suorum (si quos id eis commiserint) tenebuntur, prout de iure fuerit respondere. Iurabuntque præfati substituti, quod quandiu præerunt officio prælibato, illud bene & fideliter exequantur districtius inhibentes ne prædicti Seneschalli, Baillui, Officiarij, & Commissarij nostri quicunque sint, sub pœna priuationis officij sibi commissi, pro d sigillis suis aliquid accipiant, nec faciant

Tilt. I. Des Baillifs, Seneschaux, Preuosts, &c. 827

faciant, aut patiantur vt pecuniam, argentum, seruitium, vel vtilitatem aliquam quæcunque sit illa vel illud, pro eis exigatur.

d Sigillis. [*Ex se de his Regem olim non faciebant quæstum. C. M. Non valei pactum de multa futuri delicti.*]

De Ecclesijs subditisque exactionibus non grauandis.

Insuper præfati præpositi nostri nihil penitus exigant à subiectis suis, nec Ecclesiam grauare præsumant, aut si offeratur, recipiant ratione subuentionis aut auxilij eisdem impendentibus: nec ad easdem accedere debeant pro comedendo, aut ibidem iacendo, sine causa. nec cum personis dictarum Ecclesiarum aut alijs quibuscunque subiectis conuentiones, pacta, seu mercata faciant, de danda certa summa pecuniæ pro omnibus emendis quæ incurrerent, seu incurrere possent toto tempore quo eorum officium perduraret: quia per hunc modum daretur subditis prædictis & alijs personis occasio delinquendi contra hoc autem salubre statutum venientes, volumus animaduersione debita puniri.

De Assisijs.

Præcipimus insuper, quod Seneschalli & Bailliui nostri teneant suas assisas in circuitu Seneschaliarum & Bailliuarum suarum de duobus mensibus in duobus, ad minus: & quod in fine cuiuslibet assisæ suæ significari faciant diem alterius assisæ: inhibentes ne prædictas assisas teneant in terris, villis, locis Prælatorum, Baronum, Vassalorum, & aliorum quorumcunque subiectorum, aut in quibus nos iusticiam, dominium aut gardiam non habemus, nisi sit in locis in quibus dictæ assisæ à xxx. annis citrà teneri consueperint: nec teneant eas in locis in quibus non est villa, aut gentium habitatio populosa: & si à quoquam in contrarium aliquid contigerit attentari, nolumus quod redundet quantum ad possessionem vel proprietatem in eorum præiudicium, ad quos prædicta possessio vel proprietas pertinere noscatur.

Ne Seneschalli aliqui pro sigillo recipiant.

Ordinamus quod Seneschalli, Iudices, Bailliui & Notarij Bailliuarum nihil de sigillo suo recipiant, nec fraudem faciant aliquam super hoc, prout in ordinatione nostra continetur: neque permittant iam dicti Seneschalli vel Iudices, fieri per Bailliuos, Notarios, Seruientes aut alios Officiarios aliquas indebitas exactiones: sed expresse eisdem inhibeant. Et si contra ipsorum inhibitionem fecerint, in certa pecuniæ summa soluenda Seneschalli arbitrio puniantur, & nihilominus indebitè exacta restituant: & ab officijs repellantur, & alias iuxta quantitatem excessuum puniantur.

In quibus casibus Bailliui aliqui officiales possunt aliquem arrestare.

Officiales nostri nihil recipiant pro cautionibus recipiendis ab eis qui culpabiles reperti non fuerint, nec à culpabilibus, nisi pro labore, prout in ordinatione nostra continetur. Nullus insuper arrestetur per Bailliuos, vel alios officiales nostros, aut aliorum dominorum, si possint idoneè fidejubere: nisi hoc esset in casu homicidij, furri, criminis læsæ maiestatis, hæresis, raptus mulierum, & aliorum in iure expressorum.

Seneschalli subditos à nouis decimarum exactionibus defendere debent.

Seneschallus ad requisitionem Consulum locorum quorumcunque defendat ipsos Consules & vniuersitates à noua impositione facienda per Prælatos & alias Ecclesiasticas personas, à noua exactione decimarum & primitiarum, ac præstationis passatæ, prout de iure fuerit & hæcenus est fieri consuetum.

Bailliuo officio functi remorari debent 50. dies.

Bailliui finito tempore eorum regiminis morentur & remaneant in locis Bailliuarum suarum per quinquaginta a dies continuos, omnibus de se conquerentibus parati respondere. Præterea Notarij pro conficiendis instrumentis vel actis super tutelis, curis, assignationibus dorum mulierum, sententijs & alijs in quibus causæ cognitio requiritur ac decretum, plus debito non exigant, sed ordinationem nostram super hoc editam legitimè teneant & obseruent.

a Dies. [*Idem Lud. 9. Ad del. 1. c. vt omnes iudi. iam civil. quam mil. & in nouel. vi. pref. absque illa dat. pec. ad fi. post quos dies non potest conueniri, sed in domicilio perpetuo conueniri potest glo. Bar. lib. 2. ad leg. in. reper. l. obseruari. §. prefatus. q. 3. de offi. proton. & lega. Panor. cap. 1. de mun. eccl.] C. M.*

De pignoribus raptis restituendis.

Non recipiant pro litera citationis vel executionis aut similium Seneschalli, Iudices vel Bailliui, aut alij Officiarij, nisi duos denarios tiron. tantum, vel sicut reciperent de alia simplici scriptura iuxta ordinationem nostram super hoc factam. Ordinamus etiam quod si iudex cognouerit aliqua pignora capta per Bailliuos vel eorum loca tenentes aut seruientes fore restituenda, nisi infra proximam sequentem assisiam dicti Bailliui, seu eorum loca tenentes aut seruientes dicta pignora restituerint in decem solidos tiron. nobis soluendos condemnetur.

Limitationes locorum inter Regem & Comites fieri possunt per Seneschallos.

Hoc edicto in perpetuum valituro statuimus, vt cum limitationes fieri petantur, etiam intret nos & Comites, Barones, & alios nobiles Seneschalliarum Tholosæ, Bellicardi, Carcassonnæ, Petragorien. & Caturcen. & Bigorraz, vel eorum subditos, per Seneschallos locorum sine difficultate fient: vocato tamen Procuratore nostro si dominium nostrum contingat, exceptis finibus & limitibus regni nostri contigujs, terris & iurisdictionibus consistentibus extra regnum, in quibus limitationes non concedimus fieri per præsentem: & si de iure nostro & alieno in casu limitationis sit dubium, inquiratur super hoc cum probis viris locorum viciniorum, vocato Procuratore nostro summarie & de plano, sine strepitu & figura iudicij, & vterius fiat eodem modo ponendo limites prout ratio suadebit. Nec ob hoc Procuratoribus aut Officiarijs nostris salarium, vel expensæ soluentur, nisi ad requestam prædictorum nobilium & pro ipsorum interesse mitterentur, vel de eorum voluntate procedat, exceptis salarijs seruientium.

Seneschalli de possessoris Regij domanij cognoscere possunt.

Præfenti constitutione quam irrefragabiliter præcipimus obseruari, duximus ordinandum, quod quocunque agatur de patrimonio seu domanio nostro in possessorio duntaxat, Seneschallus, vel ordinarius loci regij, in cuius sede Procurator noster residet seu residere consuevit, de hoc valeat cognoscere vel

XX.
Idem ibid;
art. 12

XXI.
Idem ibid;
art. 13

XXII.
Philipp. 4
1303.

XXIII.
Idem ibid;

XXIV.
Idem ibid;

XXV.
Idem ibid;

XXVI.
Idem ibid;

XXVII.
Philipp. 6
1304.

XXVIII.
Idem ibid;

etiam iudicare : si verò in petitorio agatur, & Procurator Regius actor fuerit in causa, Ordinarius loci de illa etiam valeat cognoscere & iudicare, dum tamen ultra viginti librarum turonen. valorem causa non excedat : & si Procurator Regius sit defensor, de ipsa poterit similiter cognoscere Ordinarius, & illam terminare.

Ne Seneschalli altos Iustitios impediant.

XXXIX. Inhibendo statuimus, ne Seneschalli, aut quicumque alij Iudices nostri altos Iustitios seu merum imperium habentes, aut eorum aliquem impedire præsumant, quominus in quos Officiarios in eorum Officijs delinquentes, aut alijs, infra iurisdictionem eorum, & cuiuslibet eorundem suam iurisdictionem valeant exercere, & eos pro suis culpis & excessibus debite corrigere & punire, nisi ad nos huiusmodi iurisdictionis de consuetudine iam præscripta pertineret.

Idem.

XXX. Statuimus etiam, ut si quis Officiarius noster cuiusunque authoritatis existat, infra iurisdictionem cuiusunque alii Iustitij, seu merum imperium habentis, de cætero reperiatur, delinquens ut priuatus, non exercendo Officium suum, non impediatur prædictus altus Iustitius per quemcunque Iustitium nostrum, quominus in delinquentem huiusmodi suam iurisdictionem exerceat, ipsumque puniat iustitia mediante.

Proclamationes armorum fieri debent per altos Iustitios ad mandatum Seneschallorum.

XXXI. Statuimus præterea, ut proclamationes armorum, dum faciendæ fuerint pro casu nos tangente, in terris & iurisdictionibus aliorum Iustitiorum, seu merum imperium habentium, per eos fiant ad mandatum Seneschallorum nostrorum, nisi in casu in quo Iustitij prædicti legitime requisiti facere neglexerint, vel etiam recusarint : nec in alijs casibus aliquis Seneschallus, Iudex, aut Officiarius noster, infra iurisdictionem alicuius alii Iustitij seu merum imperium habentis iurisdictionem aut cognitionem aliam in casibus ad ipsum altum Iustitium spectantibus exerceat : restorri tamen casibus & alijs ad nos iure regio spectantibus nobis saluis.

Seneschalli quando de gardie violatione cognoscentes delinquentem multare non possunt.

XXXII. Præcipientes etiam statuimus, quod si in iurisdictione alii Iustitij, seu merum imperium habentis, aliquis subditus suus, aut alius deliquerit, aut excesserit, nostram gardiam violando : Seneschallus noster qui de gardie violatione cognosceret, multare non possit delinquentem seu violatorem gardie, quantumcunque delictum graue sit, ultra valorem tertie partis honorum delinquentis, sed infra prout excessus & commissi qualitas exigeret aut requireret. Quodque iam dictus Ordinarius non impediatur quominus contra delinquentem impune procedat, prout ad eum pertinebit : saluo quod in capitali crimine retardabitur sententia ferenda per ordinarium, quovisque sententia ratione dictæ gardie per Seneschallos vel Iudices nostros contra prædictum accusatum prolata fuerit.

Seneschalli post dimissionem Officij 50. dies remanere debent.

XXXIII. Cum autem Seneschalli, Iudices, Procuratores, & alij quicumque Iustitij, & Officiij nostri Officium suum quacunque causa vel occasione dimiserint, ordinamus & statuimus, quod post dimissionem Officij prædicti in illo loco debeant quinquaginta dies immediate sequentes continue residere, ut de ipsis querelantes contra eisdem ius suum facilius consequi valeant.

Saluagardie ratio quando à Seneschallis haberi non debeat.

XXXIV. Ordinantes & pari gratia concedentes, quod si aliquis prædictorum baronum nobilium subditus sine causa legitima de cætero à nobis saluagardiam impetrare præsumpserit. Seneschallus, vicarius, seu iudex noster Ordinarius illius loci in quo præfatus impetrans suum facit domicilium, vel in quo prædicta saluagardia posita extiterit, partibus auditis summarie & de plano, absque alio mandato nostro, saluagardiam nullam habeat declarare : quam nos in casu præmissio nullam & nullius efficaciam decernimus existere, non obstante verbo, suscipimus, si in prædictis literis fuerit appositum. Et nihilominus ipsum tanquam male impetrantem nobis emendare faciet, & in expen. nobilibus antedictis ipsum condemnabit, prout sibi videbitur de iure vel ratione faciendum.

Baillius ad dies Bailliarum suarum in Parlamento personaliter comparere debent.

XXXV. Cum Baillii nostri in Parlamento nostro diebus Bailliarum suarum comparere, & remanere continue teneantur & rationabiliter debeant, ut eorum sententias à quibus appellatum fuerit, habeant sustinere : necnon si qui de ipsis in Parlamento nostro querimoniam facere voluerint, ipsis super his auditis, per Parlamentum ordinetur, ut apparere possit & cognosci de ipsorum gestu, vita, moribus, & quomodo per ipsos digne regantur prouincie eis tradite sub eorum regimine : & ut etiam curia possit eis iniungere quæ duxerit ordinanda. & infra, Volumus, ac etiam ordinamus, ut Baillii nostri ad dies Bailliarum suarum in Parlamento nostro personaliter omni excusatione cessante comparere, & in causis suæ Bailliaz diebus ipsis durantibus remanere teneantur, nisi de ipsius Parlamenti licentia (si forte causa sufficiens interueniat) ipsos absentari contingat. Si verò absque causis prædictis sine graui infirmitate non venirent, suspendi, & alias grauiter puniri volumus per ipsum Parlamentum nostrum, prout videbitur faciendum.

Seneschalli partium Aduocatos in iudicando adhibere non debent.

XXXVI. Ordinamus insuper omnibus Seneschallis, Baillis, & alijs iudicibus nostris sub eorum iuramento districtius iniungendo, ne Aduocatis, seu consiliarijs super causis in quibus consilium seu patrocinium suum partibus præstiterint, quoquo modo permittant in prædicta causa iudicare : nec in alijs, nisi primis ipsos iurare faciant, quod in causis prædictis consilium seu patrocinium nunquam præstiterunt : si autem contrarium fecisse reperiuntur, tam iudices quàm ipsos Aduocatos grauiter, & tanquam perituros punimus.

De ne distraire les sujets de leur iurisdiction.

XXXVII. Defendons à nos Baillis, Seneschaux & autres Iuges & Officiers, qu'ils ne trayent leurs sujets hors de leurs

leurs Chastellenies, & qu'ils ne tiennent pas de l'une Chastellenie l'autre.

Que les Offices ne seront vendus ny bailliez à ferme, & que les Baillifs, Seneschaux & Preuosts seront tenus en garde, & que les maistrs du Pays ne le peussent estre.

Comme nous auons entendu que le peuple a esté & est moult greué, tant par ce que les Preuosts, Vicomtes, Clergies, & autres Officiers au temps passé, ont esté Baillifs, & prins les Bailliages à ferme, & de ce moult de maux & inconueniens sont aduenus, comme aucuns de ceux qui tiennent lesdits Offices ainsi à ferme, ne pensent sinon à desrobber & exiger indeuément les subiects : & plusieurs y en a desdits Officiers, qui ne sont pas dignes d'auoir & exercer leursdits Offices, comme par ce que les Baillifs, Seneschaux & Vicomtes, ont esté Iuges es Pays dont ils sont nez. Nous qui voulons monstrier nos exemples aux hautes Iusticiers & autres Iuges, Auons ordonné & ordonnons, que toutes Preuostez, Tabellionages, Vicomtez, Clergies, & autres Offices appartenans au faict de Iustice, ne seront plus vendues d'oresnauant ne baillies à ferme, mais en garde, & par le conseil des gens du Pays, ou du Pays voisin, & que lesdits Baillifs, Seneschaux & Vicomtes, ne seront point Iuges du Pays dont ils sont nez & demeurans : & si aucuns en y a, Nous voulons qu'ils soient distez, & nous-mesmes les oisons par ces presentes du tout.

XXXVIII.
Charles V.
comme Re-
gent, 1378.
art. 1.

De ne distraire & usurper la Iurisdiction des Seigneurs inferieurs.

Pour ce que plusieurs des Officiers de nostre tres-cher Seigneur & Pere, & de nous, se sont autresfois entremeslez d'attribuer à eux la Iustice & Iurisdiction des Seigneurs & Iuges ordinaires, dont le peuple a esté moult greué : Nous qui desirons que chacun vse de son droit, Iustice & Iurisdiction, Auons ordonné & ordonnons, que toutes Iustices & Iurdictions soient laissees aux Iuges ordinaires ; & à chacun singulierement en sa Iurisdiction, sans ce que les Baillifs, Preuosts & autres Iusticiers les puissent traire par deuant eux, sinon que ce fust en pur cas de ressort & souveraineté seulement.

XXXIX.
Idem ibid.

Baillifs & Seneschalls ubi domicilium habere debent.

Nullus Seneschallus, Bailliui, aut alterius iudicaturæ regimen habens, gubernatoris, vel alio nomine præterquam Seneschalli, Bailliui, vel Præpositi, & sicut antiquitus est consuetum, nominetur. Insuper ordinamus, vt omnes Seneschalli, Bailliui, & alij Iudices nostri in suarum Seneschallarum & Iudicaturarum principaliori & notabili loco domicilium eorum teneant & demorentur : habebunt insuper bonos & sufficientes locatenentes minori quo poterit fieri numero : qui neque maior aut scabinus erunt, vel Consul seu consiliarius villarum, ad quas eorum Officium & locatenentia se extendit : nec etiam Aduocati, vel grossis & arduis negotiis onerati, seu etiam amicorum multitudine magna colligati. Caueant igitur Bailliui & locatenentes. Nam si quis eorum in administratione sibi commissâ deliquerit sicut pertinebit, respondere tenebuntur : iurabunt nihilominus locatenentes huiusmodi Officia sibi commissâ bene & legaliter exercere.

XI.
Charles VI.
1381.

Seneschalli de Consilio Regis, necnon pensionarij esse non possunt.

Ne Seneschalli, Bailliui, & alij nostri Iudices, eorum administratione durante de Consilio nostro sint, prohibemus : quod si antea fuerint in eo retenti, intentionis nostræ nequaquam existit quod prædictis durantibus Officijs se possint intromittere quoquomodo. Volumus insuper & ordinamus, quod prælibati Seneschalli, Bailliui, & iudices nostri de cætero non sint de consilio, nec alijs dominijs ecclesiarum, villis aut communitatibus seruiant, sed nobis tantummodo : nec sint etiam pensionarij prædictorum, nisi de nostra licentia siue congedio procedat. Et si fortè à nostris præpositis, vicarijs, vel alijs iudicibus ad aliquem ex Seneschallis, Bailliuis, vel alijs iudicibus nostris, sub se præpositos vicarios vel alios iudices subiectos habentibus appelletur, idem vt Seneschalli, Bailliui, & alij nostri iudices ad prædictarum causarum appellationum coram eis introductarum & ventilatarum expeditionem legalius procedant, volumus & ordinamus quod nostri Seneschalli, Bailliui, & alij iudices, sub se præpositos vicarios vel alios iudices de sua consanguinitate, vel affinitate de cætero non habeant : & si aliquem habuerint, à suis Officijs amoueri volumus.

XII.
Idem ibid.

Seneschalli Officia sua personaliter exercere debent & quomodo.

Volumus insuper & ordinamus, quod omnes Seneschalli, Bailliui, & alij Iudices nostri Officia quæcunque sibi commissâ personaliter exercent : nec illa per eorum locatenentes, nisi in casu necessitatis, siue infirmitatis aut alterius legitimi impedimenti, & impedimento durante dumtaxat, faciant exerceri, & infra. Præterea districtè prohibemus eisdem Seneschallis, Bailliuis, & alijs nostris iudicibus, sub pœna priuationis Officiorum sibi commissorum, & alterius grauioris punitionis : ne pro eorum sigillis aliquam finantiam, seruitium, vel alium profectum quemcumque leuari, recipi vel exigi procurent quoquo modo, vel patiantur : & si quid propterea fuerit oblatum, illud omnino refutare teneantur. Prohibemus insuper, ne Abbatis, Prioratus, & alias Ecclesias partium & prouinciarum sibi commissarum grauent : nec in eisdem ecclesijs eorum equos, canes, aues, falconeros, vel brachoneros hospitentur : nec etiam bibendi vel comedendi causa ad eas se conferant. Et quia fuimus certiores effecti, quod plures ex iam dictis Seneschallis, Bailliuis, & alijs iudicibus durantibus guerris nostris sub vmbra custodiendi ne gentes armorum in abbatijs, prioratibus, & alijs ecclesijs, ac etiam in eorum villis & manerijs suarum Seneschallarum & Bailliuiarum, & alibi hospitarentur, grandes hætenus finantias & alia dona agentibus ecclesiasticis prædictis & eorum subditis exegerunt : nos qui sumus protectores & defensores ecclesiæ sanctæ Dei, ac esse volumus, eisdem Seneschallis & Bailliuis & alijs iudicibus sub prædicta pœna districtè prohibemus, ne à prædictis ecclesijs, & earum subiectis, & alijs, aliquas finantias, dona vel quoscunque profectus exigant de cætero, vel exigi faciant : sed easdem ecclesias, subditos earum, & alios à gentium armatorum oppressione seu molestatione custodiant & defendant, eisdem nihilominus districtè iniungentes, vt si gentes armorum, balistarij, vel sagittarij retentam à nobis non habentes, in eorum Seneschallijs vel Iudicaturis hospitari voluerint ultra vnam diem, vel noctem vnam iuxta posse, demorari non patiantur : quod si retentam à nobis habuerint, eos prædari quicquam vel derobare

XIII.
Idem ibid.

830 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices:

nullatenus patiantur: taliterque faciant si fuerit opus, ut vis nostra sit in hac parte. Si tamen remedium adhibere non possunt, mox dilatione cessante certiores nos faciant: ut sicut pertinebit procedere valeamus.

Seneschalli pendente administratione acquisitiones facere non possunt.

XLIII. *Idem ibid.* Præterea in eorum Seneschallia vel administratione & subditis earum in quacumque parte fuerit, non facient aliquos hæreditagiorum vel bonorum immobilium acquisitiones: alioquin contractus nullus reputabitur, & possessiones taliter acquisitæ nobis dominiæque nostro pertinebunt & applicabuntur: quarum pretium per emptores & acquirentes venditoribus restituetur, aut si venditores possessiones maluerint, eis reddentur & liberabuntur: pretium tamen per eos propter hoc receptum restituendo nobis applicandum: insuper administratione sua durante eorum filios vel filias cum aliquo vel aliqua suarum Seneschall. Bailliuarum vel administratione matrimonium contrahere non patientur: nec aliquem de personis supradictis in aliquo Monasteriorum, Abbatiarum vel Prioratuum sibi subiectorum religionem ingredi facient, vel eisdem aliqua beneficia Ecclesiastica in dictis Monasterijs, vel Ecclesijs possessiones requirant, nisi obtenta super hoc à nobis gratia & licentia speciali.

Seneschalli personaliter quolibet anno in Curia Parlamenti comparere debent.

XLIV. *Idem ibid.* Primæque die suarum Seneschall. Bailliuarum & Iudicaturarum in nostra Curia Parlamenti, anno quolibet personaliter a comparere, ibidem residentiam facturi: nec ab inde recedent sine Curie prædictæ congedio seu licentia, modo & forma quibus expressius in antiquis ordinationibus continetur.

a Comparerebunt. [*Reliqua stils veterum regum quo Iudices ipsi male iudicantes, non partes mutabantur: hodie vero rebus conuersis, nihil quoque sensum ut inutilis desinit est.*] C. M.

Seneschalli ab Officio destituti aliquo tempore remanere debent.

XLV. *Idem ibid.* Volumus nihilominus, & ordinamus quod omnes Seneschalli, Bailliui & alij nostri Iudices postquam destituti fuerint ab eorum Officijs, siue deschargiati: & in eisdem Seneschalli & Bailliui non fuerint instituti in eorum Seneschallijs, Bailliuijs & Iudicaturis, absque transportu bonorum suorum extra domicilium eorundem, per spacium dierum remaneant pro stando iuri, & ut omnibus qui de ipsis conqueri, & contra ipsos requestas aut demandas aliquas proponere voluerint, respondeant: requestæ autem huiusmodi tradentur Seneschallis, Bailliuis, & alijs Iudicibus successoribus suis, quibus præcipimus, & districte iniungimus, ut prædictos Seneschallos, Bailliuos, & alios antiquos Iudices, ore proprio cum iuramento respondere faciant, & partibus ipsis auditis, per viam reformationis summarie & de plano sine figura Iudicij ius faciant, Procuratoribus iam dictarum Senesch. Baill. & aliarum Iudicaturarum præcipientes, ut circa Senesch. Bailliuos, & alios Iudices super his diligenter insistant, & ubi casus requirer, se partibus adiungant. Præmissa autem omnia sæpèdictis Seneschallis, Bailliuis, & alijs Iudicibus ac Procuratoribus nostris antedictis sub perditionis Officiorum suorum, alterius grauioris punitionis pœna præcipimus, & eisdem iniungimus.

singulis assis legi debent & publicari Ordinationes.

XLVI. *Idem ibid.* Præcedentes Ordinationes & instructiones in cuiuslibet Seneschallia, Bailliui, & alterius Iudicaturæ sede in die assisæ coram clericis & laicis publice legi, & in qualibet Seneschalliarum, Bailliuarum, & aliarum Iudicaturarum prædictarum notabiliore sede registrari in tabula locoque ubi assisæ teneri consueuerunt, ad perpetuam rei memoriam: & ut illarum ignorantiam nemo prætere vaneat, poni & affigi volumus.

Ne Seneschalli Aduocatos Regios aliove in iudicando consulant.

XLVII. *Charles 6 1408.* Prohibemus insuper statuentes, ne Seneschalli, aut alijs Iudices consulant Patronos & Aduocatos nostros aut alios, vel cum eis deliberent qualiter pronunciare habeant, vel iudicare in causis nostris, vel alijs in quibus ipsi Procuratores fuerunt vel patroni: sed eos à consilio & deliberatione huiusmodi omnino repellant, nec ibidem intersint.

Les Baillifs & Seneschaux doivent comparoir à la Cour aux iours de leurs Bailliages.

XLVIII. *Charles 7. 1453. art. 81.* Pource que de loüable coustume au temps passé, nos Baillifs, Seneschaux ou leurs Lieutenans, & nos Procureurs en iceux Bailliages & Seneschaussees, auoient accoustumé de venir en nostre Cour de Parlement, & faire apporter par les Greffiers de leurs Cours, les procez par escrit, dont il auoit esté appelé d'iceux Baillifs & Seneschaux, & aussi la declaration de routes les appellations faictes d'iceux Baillifs ou Seneschaux, ou leurs Lieutenans, & estoient presents à la reception d'iceux procez en nostredite Cour, aussi à l'expédition des causes durant les iours desdits Bailliages & Seneschaussees, & à iceux iours informoient nostredite Cour, & nos Aduocats & Procureurs generaux, des surprinses qui estoient faictes contre nos droicts: & aussi des excez des Officiers, & autres commis & perpetrez en leursdits Bailliages & Seneschaussees. Ce que durant les guerres a esté delaisié au grand dommage de nos droicts, & nos sujets. Nous voulans donner remede aux choses dessusdites, en ensuiuant les Ordonnances de nos predecesseurs, & approuuans lesdites loüables coustumes & vsages, ordonnons & voulons que nos Baillifs & Seneschaux, ou leurs Lieutenans, & nos Procureurs esdits Bailliages & Seneschaussees, comparoissent en nostredite Cour de Parlement, aux iours de leurs Seneschaussees ou Bailliages, & y fissent apporter par leurs Greffiers les procez par escrit, dont il aura esté appelé en nostredite Cour, & qu'ils soient presents à la reception d'iceux procez, en icelle nostredite Cour, & aussi aux plaidoyries des autres causes d'appel, qui auront esté faictes d'iceux Seneschaux ou Baillifs, durant les iours de leursdites Seneschaussees ou Bailliages. Et en outre, voulons qu'iceux Baillifs, Seneschaux & Procureurs, baillent par declaration en nostredite Cour de Parlement, & à nos Aduocats & Procureurs generaux, toutes les surprinses qu'ils scauront auoir esté faictes contre & sur nos droicts & domaine: Et avec ce tous excez, abus & malefices qui auront esté commis en leursdits Bailliages & Seneschaussees, & es fins & limites d'iceux, tant par nos Officiers, que par autres quelsconques, pour y estre pourueu & donné tel remede & prouision qu'au cas appartiendra, tant par nostredite Cour, que par nos Aduocats & Procureurs generaux, auxquels nous enioignons & commandons qu'ainsi le fassent.

De quelle

Tilt. I. Des Baillifs, Seneschaux, Preuosts, &c. 83i

De quelle qualité doivent estre les Baillifs & Seneschaux.

Par les guerres & diuisions qui ont esté en nostre Royaume, l'on n'a peu garder l'ordre que l'on auoit accoustumé garder à instituer nos Baillifs selon l'Ordonnance de nos predecesseurs Roys de France: en ensuiuant icelles Ordonnances de nos predecesseurs, voulons & ordonnons, que d'oresnauant quant aucun Bailliage ou Seneschaullee, ou autres de nos offices de Iudicature vacqueront, qu'à iceux offices soit pourueu de preud'hommes, sages, prudents, & suffisans à iceux gouverner.

Baillifs & Seneschaux, résideront actuellement.

Nous ordonnons que nos Baillifs & Seneschaux fassent résidence continue en leurs Bailliages & Seneschaullees, pour pouruoir à nos subjects, & leur administrer Iustice, ainsi que les cas le requerront: si non qu'ils fussent empeschez en leurs personnes, comme en nostre guerre, ou autour de nostre personne, comme Chambellans couchans deuant nous.

Lieutenans des Baillifs & Seneschaux, comme doivent estre esleus.

Quand nos Baillifs & Seneschaux commettront leurs Lieutenans, Nous voulons & ordonnons qu'ils y mettent preud'hommes, idoines & suffisans: & qu'ils soient hors de toutes mauuaises suspensions. Et afin que plus seurement noldits Baillifs & Seneschaux puissent prendre & eslire leursdits Lieutenans, Nous voulons & ordonnons, qu'iceux Baillifs & Seneschaux prennent & eslisent leurs Lieutenans par le Conseil de nos Officiers, & gens de nostre Conseil, & autres preud'hommes des Cours d'iceux Bailliages & Seneschaullees, & autres Iuges.

Qu'il ne sera rien pris par les Baillifs & Seneschaux, pour l'institution de leurs Lieutenans.

Pource que nous auons entendu qu'aucuns de nos Baillifs & Seneschaux ont au temps passé prins & exigé aucune somme d'or ou d'argent, ou autres choses de ceux qu'ils instituient, & commettoient leurs Lieutenans (qui est chose de tres-mauuais exemple) nous prohibons & defendons à tous Baillifs, Seneschaux, & à tous les Iusticiers de nostre Royaume, que d'oresnauant pour commettre, & instituer leurs Lieutenans, ils ne prennent, n'exigent aucune somme d'iceux Lieutenans. Et aussi ausdits Lieutenans, qu'ils ne baillent, & donnent, ou promettent aucune chose pour auoir office de Lieutenant d'aucuns de nos Baillifs, ou autres Iuges, par eux, interposees personnes, ne autrement, sur peine de l'amende du quadruple enuers nous, & le Baillif ou Seneschal de perdre son office de Bailliage ou Seneschaullee: & ledit Lieutenant d'estre priué à iamais de tous offices Royaux, & les fauteurs & adherans de pareilles peines.

Donnent. [Cela estoit si estroitement defendu entre les Romains, qu'il n'estoit loisible faire don de la moindre chose du monde. *Adro qu'un nommé Quintus Coponius, quod vni amphoram et cunctis suffragio magistratum petebat, dono dedisset, ambus fuit condemnatus,* ainsi que dit *Alex. Neapol. lib. 3. general. dier. cap. 11.*] Font.

Lieutenans auront gages.

Afin que les Lieutenans de nos Baillifs & Seneschaux, puissent mieux faire & administrer Iustice aux subjects, nous voulons qu'iceux Lieutenans soient salariez, & prennent gages, ainsi qu'il estoit accoustumé d'ancienneté.

Voulons que les gages d'iceux Lieutenans leur soient payez & baillez par les mains de nos Receueurs,

Baillifs & Seneschaux ne prendront pensions, & ne seront Iuges des Iustices de leurs ressorts.

Ordonnons & decernons que nuls de nos Baillifs, Seneschaux, ou autres nos Procureurs, ne leurs Lieutenans ne prennent aucuns gages ou pensions des subjects des Seneschaullees du Bailliages; & que nul de noldits Baillifs, Seneschaux ou Iuges, ou leurs Lieutenans, ne soient Iuges Chastellains ou Baillifs des Iustices subjectes & ressortissans à leurs sieges.

Assises seront tenues en chacun siege.

Item, ordonnons que nos Baillifs & Seneschaux tiennent ou fassent tenir leurs assises en chacun de leurs sieges de leursdits Bailliages & Seneschaullees, & qu'ils ne trayent leurs subjects hors des sieges dont ils sont subjects, ne de l'un siege à l'autre.

Qu'il ne sera rien pris pour les executoires des graces & remissions.

Prohibons & defendons que nos Baillifs & Seneschaux, ne leurs Lieutenans, n'exigent, ne prennent aucune chose pour les executoires de nos graces, remissions ou pardons. Toutesfois n'entendons pas que les Clercs desdits Baillifs, Seneschaux ou Iuges, ou de leurs Lieutenans, ne soient payez pour leurs salaires pour l'escriure desdites executions.

Preuostez par qui seront exercees.

Pource que plusieurs remonstrances nous ont esté faictes des Preuostez de nostre Royaume, qui au temps passé ont esté baillées à ferme, nous voulons & ordonnons, que d'oresnauant seront seulement affermees les amendes & exploicts d'icelles Preuostez à nostre profit, & au plus offrant & dernier encherisseur, & à personnes resseantes, & bien aplegees, selon les Ordonnances: & au regard desdites Preuostez, elles seront exercees par gens lettrez, & bons costumiers, bien famez & renommez, qui seront esleus par les Officiers des lieux, appelez les Practiciens d'illec, & seront instituez par nous à telles taxations, qui leur seront ordonnees par nos gens des Comptes & Thresoriers.

Qu'en chacun siege ne sera commis qu'un Lieutenant general, & un particulier.

Semblablement auons ordonné à noldits Seneschaux, Baillifs, Iuges & Preuosts, sur la peine dessusdite, qu'ils ne b commettent en chacun siege de leurs Iurisdicions, qu'un Lieutenant general, & un particulier, sans en commettre plusieurs, ainsi qu'il a esté fait par cy-deuant, dont plusieurs inconueniens & maux sont aduenus; lequel Lieutenant particulier toutesfois n'aura puissance audit siege, qu'en l'absence dudit Lieutenant general.

Commettent. *Hodie Rex solus istos commissus & creat, & non possunt hodie seneschalli, vel Baillini concedere officium apparitoris, vel etiam Grapharij: quia Rex omnia hac sibi vendicat. Quod probatur in. 5. nulla in authentic. de defensor. eius. c. liij. & in l. nullus. C. de assessor. Quamuis hoc de iure patet. l. prima. ff. de assessor.*] Rebuff.

Aaaa ij

XLIX.
Idem ibid.
art. 81.

L.
Idem ibid.
art. 86.

LI.
Idem ibid.
art. 87.

LII.
Idem ibid.
art. 88.

LIII.
Idem ibid.
art. 89.

LIV.
Idem ibid.
art. 90.

LV.
Idem ibid.
art. 91.

LVI.
Idem ibid.
art. 92.

LVII.
Idem ibid.
art. 94.

LVIII.
Charles 9.
1493 art. 63.

LIX.
Idem ibid.
art. 74.

832 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

Lieutenans generaux auront la quarte partie des gages des Baillifs & Seneschaux.

LX.
Idem ibid.
art. 77.

Afin qu'iceux Lieutenans generaux de nosdits Seneschaux, Baillifs, Iuges & Preuosts, ayent cause & matiere de mieux, & plus conuenablement exercer lesdits offices & estats, & de faire & administrer Iustice: nous voulons & ordonnons, que lesdits Lieutenans generaux auront & prendrôt d'oresnauant la quarte partie sur les gages ordinaires qui sont par nous ordonnez ausdits Seneschaux, Baillifs, Iuges & Preuosts, à cause de leursdits offices: sinon qu'iceux Seneschaux, Baillifs, Iuges & Preuosts, fissent en personne residence sur leurs Seneschauſſees, Bailliages, Iugeries & Preuostez; auquel cas leursdits Lieutenans ne prendront aucune chose sur leursdits gages.

Baillifs & Seneschaux ne seront Conseillers ou pensionnaires des Prelats ou Seigneurs temporels.

LXI.
Louis XI.
1499. art. 35.

Nos Baillifs & Seneschaux, Conseillers & Presidents de nosdites Cours de Parlements, & autres nos Officiers & Iusticiers, ne pourront estre Conseillers, Pensionnaires, Officiaux ou Vicaires generaux d'aucun Prelat ou Seigneur temporel, sur peine de suspension de leurs offices, & priuations de gages, ainsi que par nosdites Cours sera aduisé.

Baillifs & Seneschaux, ne seront Iuges des Iustices de leur ressort.

LXII.
Idem ibid.
art. 35.

Auons defendu & defendons à nos Baillifs, Seneschaux, Procureurs ou leurs Lieutenans, de ne prendre aucuns gages ou pensions des subjects de nos Bailliages & Seneschauſſees; & que nosdits Baillifs, Seneschaux, & Iuges, ou leurs Lieutenans, ne soient Iuges, Chastelains, ou Baillifs des Iustices ressortissans à leursdits Bailliages, ne Seneschauſſees ou Iurisdicions, sur peine de semblable peine.

Que les Lieutenans generaux prendront la quarte partie des gages des Baillifs & Seneschaux, horsmis en vn certain cas.

LXIII.
Idem ibid.
art. 49.

Pource que par feu nostre tres-cher Seigneur & cousin le Roy Charles huitiesme de ce nom, a esté (pour obuier à toutes indeues exactions) ordonné que lesdits Lieutenans generaux auroient & prendroient la quarte partie sur les gages ordinaires, ordonnez ausdits Baillifs & Seneschaux, Iuges & Preuosts, à cause de leurs offices: sinon qu'iceux Baillifs, Seneschaux, Iuges & Preuosts fissent en personne residence en leursdits Bailliages, Seneschauſſees, Iugeries & Preuostez (auquel cas lesdits Lieutenans ne pourront prendre aucune chose sur leursdits gages) auons en declarant ladite Ordonnance, ordonné que nonobstant la residence que feront d'oresnauant nosdits Baillifs, Seneschaux, Iuges & Preuosts en leursdits Bailliages, Seneschauſſees, Iugeries & Preuostez, leurs Lieutenans generaux prendront la quarte partie desdits gages ordinaires, & en seront payez par nos Receueurs ordinaires, par leurs quittances. Laquelle quarte partie desdits gages ordinaires ainsi payee ausdits Lieutenans, sera rabbatuë de la recepte, & alloüée es comptes d'iceux Receueurs, par les Gens de nos Comptes, sans qu'il soit besoin en auoir autre quittance de nosdits Baillifs, Seneschaux, Iuges & Preuosts, sinon toutesfoies qu'iceux nos Baillifs, Seneschaux, Iuges & Preuosts, fussent lettrez & graduez, & qu'ils fissent residence & exerçassent en leur personne leursdits offices: auquel cas ils prendront leurs gages entierement & sans diminution aucune.

Baillifs & Seneschaux ne pourront instituer sergents, ny autres Officiers nouveaux.

LXIV.
Idem ibid.
art. 54.

Nous defendons à tous nos Preuosts, Baillifs, Seneschaux & Iuges, que quand ils seront de nouuel instituez en leurs offices, ny apres, ils ne fassent ny instituent nouveaux Sergents ny autres Officiers nouveaux, ne creation nouvelle de mestier: Et aussi leur defendons sur peine d'amende arbitraire, que d'oresnauant ils ne prennent, ny exigent desdits Sergents ou autres Officiers qu'ils trouueront estre instituez du temps de leurs predecesseurs, aucunes sommes d'argent, ou autre chose, pour leur monſtrer les lettres de leurs offices, comme on dit qu'ils ont accoustumé de faire: & en releuant nostre peuple des griefs, exactions & vexations qu'ils ont, & souffrent à cause de la multitude des Sergents extraordinaires, qui sont en nostre Royaume, auons ordonné & ordonnons, que le nombre ancien de nosdits Sergents, par les Bailliages & Seneschauſſees & Iurisdicions de nostre Royaume, sera reduict & remis, en reiectant tous autres Sergents extraordinaires, outre ledit nombre, pourueu toutesfoies que ceux qui demeureront esdits offices de Sergent, seront de bonne & honneste vie, & ſçaurent lire & escrire. Et pour reduire ledit nombre desdits Sergents, nous en donnons la charge à nos Cours de Parlement, eu preallablement sur ce l'aduis de nos Baillifs, Seneschaux & Iuges, ou leurs Lieutenans.

Que Baillifs, Seneschaux & Preuosts, pourront contraindre les Receueurs de leurs Bailliages, de fournir deniers iusqu'à la somme de deux cents liures, s'il est besoin, pour l'execution de leurs mandemens.

LXV.
Idem ibid.
art. 64.

En tant que touche nostre Preuost de Paris, nos autres Baillifs, Seneschaux & Iuges, ressortissans sans moyen en nos Cours de Parlements, nous voulons & ordonnons, qu'apres ce que par eux, & par l'opinion de nos Aduocat & Procureur, & autres personnes notables accoustumez estre aux consultations de nos besongnes en leurs Auditoires, aura esté deliberé aucune chose pour Nous, ou pour le bien de Iustice estre à faire, & pourſuiuir, que les Preuosts, Baillifs, Seneschaux ou autres nos Iuges (tels que dit est) sans autre mandement de nous, de nosdits Gens des Comptes, ou Thresoriers, puissent contraindre chacun en sa Preuosté, Seneschauſſee, Bailliage ou Iugerie, le Receueur d'iceluy Bailliage, Seneschauſſee ou Iugerie, à bailler & payer reellement & de fait, la somme qui sera necessaire pour faire & pourſuiuir ce que par les dessusdits sera deliberé, pourueu que pour vne annee chacun d'eux ne puisse contraindre le Receueur de sa Preuosté, Seneschauſſee, Bailliage ou Iugerie, outre la somme de deux cents liures tournois: & s'il aduenoit qu'aucunesfoies en vn an il faulſist greigneure somme que la dessusdite, ils se pourront traire pardeuant nosdits gens de Parlement, lesquels appelez avec eux aucuns des gens de nos Comptes & Thresoriers, leur feront faire telle prouision, comme il sera deliberé par eux: & à ce contraindront lesdits Receueurs & tous autres qui seront à contraindre, comme il leur semblera bon estre à faire. Voulons en outre & ordonnons, que tout ce que par chacun des Receueurs desdites Preuostez, Seneschauſſees, Bailliages ou Iugeries aura esté payé pour les causes dessusdites, iusques à ladite somme de deux cents liures tournois pour chacun an, par mandement desdits Preuost, Seneschal, Baillif, ou Iuge, chacun en sa Iurisdiction, auquel soient expressement nommez ceux qui auront esté presens, & appelez à la deliberation

ration faire, & laquelle sera signee par le Clerc, ou Greffier de ladite Preuosté, Seneschauſſee, Baillia-
ge ou Iugerie, ſoit alloüé es comptes dudit Receueur, qui aura payé ſans contredit ou difficulté aucu-
ne, enſemble ce qu'iceluy Receueur aura payé outre ladite ſomme pour vn an, par mandement expedie,
comme dit eſt. Et defendons (comme deſſus) à nos Gens des Comptes, & Threſoriers, & autres quels-
conques ayans le gouuernement des finances de noſtre domaine, qui ſont & ſeront pour le temps ad-
uenir, ſur peine d'en eſtre punis, qu'és choſes deſſuſdites ils ne donnent aucun empſchement à nos Offi-
ciers de Juſtice.

Baillifs & Seneschaux auront iours ordinaires pour ouyr les plaidoyries.

Nous ordonnons que nos Baillifs & Seneschaux, & Iuges, ou leurs Lieutenans, ayent iours ordinai-
res & deputez pour ouyr les plaidoyries, & autres iours de Conſeil, pour iuger les procez, ſelon les cou-
ſtumes loüables des ſieges: & és lieux où n'y auroit aucune couſtume de ce, nous voulons y eſtre pourueu
par nos Officiers, & voulons qu'ils ſoient tenus de vacquer à l'expedition des priſonniers, au iour de Ven-
dredy, & tous les autres iours de la ſemaine quand meſtier ſera.

Baillifs & Seneschaux ne pourront faire institution d'Officiers, ſans appeller les Gens du Roy.

Nous defendons à tous nos Baillifs, Seneschaux & Iuges, qu'ils ne facent aucunes institutions d'aucuns
Officiers, ou de Maîtres de meſtier, ſans appeller nos Aduocat & Procureur, & autres ayans intereſt en la
maniere, en declarant tout ce qui auroit eſté fait au contraire, de nul effect & valeur.

Baillifs & Seneschaux ſeront publier les defauts auant que ſe leuer du ſiege.

Nous enioignons à tous nos Baillifs, Seneschaux & Iuges, ou leurs Lieutenans, qu'auant qu'eux leuer
de leurs ſieges, ils facent lire & publier tous les defauts, qui par eux, ou l'un d'eux auroient eſté baillez ce-
dit iour, & qu'ils facent que les preſents ſoient rabbarus ſans rien payer, en prenant appointement & pro-
cedant à la cauſe: & ce fait, & noſdits Iuges ou leurs Lieutenans leuez, ne ſeront plus rabbarus leſdits de-
faults ſans cauſe legitime, ne ſans appeller les parties qui les auroient obtenus, & ſans ce que celuy qui aura
obtenu ledit défaut, puiſſe eſtre mis en défaut dudit iour.

*Que nul ne ſera retenu à rapporter ou opiner en la Seneschauſſee de Tholoſe qu'il n'y ſoit actuellement
reſidans ou practiquant.*

Nous auons auſſi eſté aduertis, que quand le Seneschal de Tholoſe tient ſon Conſeil, pour voir, viſi-
ter & conclure les procez, pluſieurs docteurs licenciés, & autres non practiquans ne reſidans actuelle-
ment en ladite Cour, & bien ſouuent ignorans, & non experts, vont, viennent, entrent & opinent au-
dit Conſeil, à la poursuite de l'une des parties: tellement que beaucoup en y a qui n'y vont, ſinon pour
dons, prieres & requestes, & reuelent les ſecrets & opinions, dont ſont aduenus pluſieurs inconueniens,
& mauuais iugemens: voulons & ordonnons, que deſormais ne ſeront aucuns receus auſdits Conſeils, à
rapporter ou opiner, que ceux qui ſeront continuellement & actuellement reſidans & practiquans en la-
dite Cour, & qui auront jà practiqué par trois ans continuels, & au deſſus, & que les autres qui y entroient
le temps paſſé, & qui ne ſont reſidans continuellement, & qui n'ont practiqué par leſdits temps, ſeront
rejettez & deboutez dudit Conſeil.

Que les Baillifs & Seneschaux ne bailleront lettres de debitis ou ſauuegardes.

Nous auons interdict & defendu, interdisons & defendons à tous nos Baillifs & Seneschaux, ou
leurdits Lieutenans, qu'ils ne baillent & deliurent d'oresnauant aucunes lettres de debitis ou ſauuegar-
des generales: & ſ'il aduenoit apres ceſte preſente noſtre Ordonnance, qu'ils en baillaſſent, nous auons
nés à preſent, comme pour lors, les lettres qui de ce ſeroient faites, declarees nulles, & de nul effect
& valeur.

*Edict du Roy François, ſur les Iuriſdictions des Baillifs, Seneschaux, Iuges Preſidiaux, Preuosts, Chastelains,
& autres Iuges ordinaires.*

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui preſentes Lettres veront, Salut.
Comme au moyen du different, qui depuis aucun temps a eſté meu entre les Baillifs, Seneschaux,
& autres Iuges Preſidiaux de noſtre Royaume, & les Preuosts, Chastelains, & autres Iuges inferieurs,
pour raiſon de l'exercice de leurs eſtats, offices & Iuriſdictions d'icelles, nos ſubjects ayent eſté vexez &
travaillez, mis en frais & miſes, leurs droicts, actions & poursuites retardez à noſtre regret, preiudice
& dommage: pour faire ceſſer laquelle contention, pertes & inconueniens procedans d'icelles, & ob-
uier és differents & contentions, qui y pourroient eſtre pour l'aduenir: ſçauoir faiſons, qu'apres auoir eu
l'aduis & deliberation de nos amez & feaux Conſeillers, les Gens tenans noſtre Cour de Parlement à Pa-
ris, & noſtre Procureur general & Aduocat en icelle, & que le tout auons fait amplement voir & deli-
berer, avec aucuns Princes de noſtre ſang, & gens de noſtre Conſeil Priué: Auons de noſtre certaine ſcien-
ce, pleine puiſſance & autorité Royale, ſtatué & ordonné par Edict perpetuel & irreuocable, ſtatuons
& ordonnons par ces preſentes, ce qui ſ'enſuit.

† [Nota, Iuges Preſidiaux, auparavant l'Edict de l'an 1551. & 1552.]

1 Premierement, ordonnons que noſdits Baillifs, Seneschaux, & autres Iuges reſſortiffans en nos
Cours de Parlements ſans moyen, auront Cour, Iuriſdiction, & cognoiſſance de toutes & chacunes les
cauſes de noſtre domaine, eſquelles noſtre Procureur & ſes Subſtituts ſeront parties principales, chacun
en ſon Bailliage & Seneschauſſee, ſans ce que nos Preuosts, Chastelains & autres Iuges inferieurs, ſ'en puiſ-
ſent entremettre: la Iuriſdiction toutesſois de la Chambre du Threſor à Paris, demeurant en ſon entier.

2 Premierement. [Ad hunc art. vide in auſen. de manda. princip.] Rebuff.

Domaine.

2 Bailleront noſdits Baillifs & Seneschaux, Aduocat, Procureur & Receueur, les fermes de noſtre do-
maine, tant de leurs ſieges, que des Preuostez & autres Juſtices reſſortiffans en iceux, & les pleges & cau-
tions receuës par nos Receueurs ou leurs Commis és lieux & maniere accouſtume, & ne ſ'entremettront
noſdits Preuosts & Iuges inferieurs, du fait de noſdites fermes.

834 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices:

Ban & arriereban.

* Nota sur
ges Presi-
diaux.

3 Cognoistront nosdits Iuges * Presidiaux, & non autres, des procez & differents meus & à mouuoir, pour raison du ban & arriereban, quand par nous sera mandé & ordonné.

Fiefs & hommages.

4 Auront aussi nosdits Baillifs, Seneschaux, & autres nos Iuges Presidiaux, la cognoissance de la verification des hommages des vassaux tenans de nous, & des lettres de souffrance & de confortemain, qui sont prises par nos vassaux, pour raison des fiefs tenus & mouuans d'iceux, & de la reception des foy & hommage par main souveraine les cas escheans: & de ce que dessus & autres differents quelsconques pour raison des fiefs nobles & hommages, nosdits Preuosts & Iuges inferieurs ne prendront aucune cognoissance: mais appartiendra la totale cognoissance des terres & fiefs nobles en premiere instance à nosdits Iuges Presidiaux, en action personnelle, hypothecaire, réelle, mixte & dependante de realité, soit entre nobles ou roturiers, querellans esdites terres & fiefs nobles.

5 Cognoistront aussi nosdits Iuges ressortissans en nostredite Cour sans moyen, de toutes les causes & matieres ciuiles, personnelles & possessoires de nobles viuans noblement, tant en demandant qu'en defendant, où ils seront parties, ou joincts, ayans interets, & sans fraude: & des causes criminelles, esquelles lesdits nobles seront defendeurs poursuiuis & accusez, sans ce que nosdits Preuosts, Chastellains & autres Iuges inferieurs en prennent la cognoissance.

6 Cognoistront. [*Vide qua scripsi in. §. cum verò de collatorib. in concor. in hoc qui dicuntur vivere nobiliter.*] Rebuff.

6 La dation de tutelle & curatelle, bail & gouvernement, confection d'inventaire des biens des mineurs, & personnes nobles viuans noblement, sera & appartiendra ausdits Baillifs, Seneschaux & autres nos Iuges ressortissans en nosdites Cours sans moyen. Et au regard de la dation de tutelle & curatelle, bail & gouvernement, confection d'inventaire des personnes roturiers & non nobles, sera & appartiendra ausdits Preuosts, & autres Iuges inferieurs.

7 La dation de tutelle. [*Facit lex prima. §. item solent. ff. de off. prefest. vrb. Et vide qua dixi art. vii. gl. 2. Rub. de sentent. pronis.*] Rebuff.

7 Item, la matiere de partage de succession vniuerselle entre personnes nobles, & entre non nobles & roturiers, soit que les biens & heritages ou partie d'iceux soient roturiers, sera & appartiendra ausdits Baillifs, Seneschaux, & autres nos Iuges Presidiaux, & entre roturiers & non nobles, lesdits Preuosts, & autres Iuges inferieurs, en auront la cognoissance, posé qu'il y eust aucun fief noble, lotisé & party avec biens & heritages non nobles de ladite succession vniuerselle: mais s'il y auoit biens & heritages assis & situez en diuerses Preuostez & Iurisdicions, le Baillif, Seneschal ou autre Iuge Presidial où elles ressortissent, aura la cognoissance desdits partages, & non aucun desdits Preuosts.

8 Ressortissent. [*Quid si ne ressortissent? causa juri posita in Consilio, anno 1553. die 18 tam in magna Curia in causa appellationis à Bailliuo Bituricensi. Sed ego dicerem tunc opm esse impetrations litterarum regiarum, per quas Rex committat causam Bailliuo illius loci vbi maior pars bonorum sita est. Facit l. si fideicommissum. ff. de iudicijs.*]

8 Et quant es matieres reelles pour raison d'heritages roturiers & non nobles, nosdits Baillifs & autres Iuges Presidiaux, n'en prendront cognoissance en premiere instance: mais appartiendra à nosdits Preuosts & Iuges subalternes, soit que les parties contendans soient nobles ou roturiers.

9 Auront cognoissance nosdits Baillifs & Seneschaux, des causes & matieres des Eglises de nostre fondation, esquelles ont esté & seront octroyees nos lettres en forme de garde gardienne, & non autrement: mais sera & appartiendra la cognoissance des matieres des Eglises, non ayans lesdites lettres de garde gardienne, en premiere instance aux Preuosts, & autres nos Iuges inferieurs, & à nosdits Baillifs & Seneschaux par appel seulement.

10 Pareillement cognoistront nosdits Baillifs, Seneschaux, & autres Iuges Presidiaux des crimes de leze Majesté, fausse monnoye, assemblees illicites, esmorsions populaires, & ports d'armes, infraction de sauuegarde, & autres cas Royaux, & non lesdits Preuosts.

Verification de Lettres appartient aux Baillifs & Seneschaux.

11 Cognoistront nosdits Iuges ressortissans en nosdites Cours sans moyen, & non lesdits Preuosts & autres Iuges inferieurs, de la verification des Lettres de remission, abolition, pardon, rappel de ban, tant des cas desquels nosdits Preuosts auront eu cognoissance, que autres, dont mention sera faicte esdites Lettres. Et seront les procedures faictes par lesdits Preuosts apportees es Greffes desdits Bailliages & Seneschauces.

12 Auront aussi nosdits Baillifs & Seneschaux la cognoissance & verification de toutes les Lettres de Chartres, Edicts, Foires, & Marchez, Affranchissemens, Respits à vn & à cinq ans, & non lesdits Preuosts.

Preuosts ne peuvent prendre cognoissance des matieres beneficiales en premiere instance.

13 Et à ce que les benefices ne demeurent longuement litigieux, pour les maux, ruines & incommo-ditez qui en prouiennent, ordonnons que nosdits Baillifs, Seneschaux, & autres nos Iuges ressortissans en nosdites Cours sans moyen, en ayent la cognoissance totale en premiere instance, & non lesdits Preuosts.

Submissions & lettres obligatoires, qu'emportent.

14 Ordonnons aussi que nosdits Iuges Presidiaux cognoissent des executions qui seront intentees & conduictes en vertu des submissions faictes precisément en la Iurisdiction, & coëction seule de nosdits Baillifs & Seneschaux: & où la submission seroit indifferente à toutes Cours, ou à plusieurs nos Iurisdicions, sera au choix dudit creancier, de poursuiure l'execution pardeuant l'un des Iuges nommez en ladite obligation & submission, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Chastellains, & autres Iuges.

Lettres de debits & sauue-garde.

15 Defendons toutesfois à nosdits Baillifs & Seneschaux, & autres nos Iuges Presidiaux, de bailler debits &

& sauuegardes en termes generaux, ny en vertu des debitis & sauuegardes obtenues en nos Chancelleries, prendre cognoissance en premiere instance, s'il n'y a submission, comme dit est, mais en appartiendra la cognoissance en premiere instance à nosdits Preuosts, & autres nos Iuges Inferieurs : pardeuant lesquels nosdits Iuges Presidiaux seront tenus faire le renuoy desdites causes, autres, dont la cognoissance leur appartient, sans sur ce tenir les parties en procez, appoincter en droit, & ne faire procez par escrit.

Reconnaissance de serdules.

16 Ne prendront aussi cognoissance nosdits Baillifs & Seneschaux, soit sur la prouision, main garnie au principal, au moyen de la reconnaissance ou verification de seing manuel, qui peut estre requise pardeuant eux, comme preparatifs à autres instances : mais ladite cognoissance ou verification faite, renuoyent les parties & differents deuant nos Iuges, ou ceux de nos vassaux, auxquels la cognoissance appartient en premiere instance.

Commissions de la Cour.

17 Pourront les parties qui auront obtenu commission de nous, par lettres expediees en nos Chancelleries de nos Cours de Parlements, Requestes du Palais, Preuosté de Paris, & autres adressans à nos plus prochains Iuges, presenter lesdites commissions à nosdits Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres nos Iuges, à leur choix & election.

Rescision.

18 Cognoistront aussi nosdits Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres Iuges des matieres de rescision, nullité, restitution en entier, & de routes lettres obtenues de nos Chancelleries, selon l'adresse qui leur en sera faite, & la cognoissance commise par icelle.

Preuention en matieres possessoires & de nouuelleté.

19 Et quant en matieres possessoires de nouuelleté, y aura lieu de preuention entre nosdits Baillifs, Seneschaux & Preuosts : & pourront les demandeurs & complaignans intenter leur interdit & matiere possessoire de nouuelleté pardeuant l'un desdits Iuges, ainsi que bon leur semblera, soit des choses situees en leur Preuosté, ou en autres Preuostez & Iurisdiccions ressortissans en icelle, fors & excepté contre les nobles, qui ont leurs causes possessoires pardeuant nosdits Baillifs, Seneschaux, & l'instance possessoire, pour raison de fief noble, laquelle sera traitée esdites Cours Presidiales, tant entre nobles que roturiers, & non deuant lesdits Preuosts, comme dit est.

Appellations des Conservateurs ressortissans sans moyen à la Cour.

20 De routes autres causes & matieres ciuilles, personnelles, reelles, mixtes, de crimes & delicts, dont cy-dessus n'est fait mention, la cognoissance en appartiendra en premiere instance ausdits Preuosts & Chastelains, & non à nosdits Baillifs & Seneschaux : lesquels auront le ressort & cognoissance d'appel, soit que lesdits Preuosts ayent eu la cognoissance de leur ordinaire, ou par nos lettres de relief, rescision, ou autres, obtenues en nos Chancelleries attributives de Iurisdiction, excitatiues, ou autrement, en quelque maniere que ce soit, fors & excepté les appellations qui sont interjectées des Preuosts & Conservateurs des Priuileges des Vniuersitez de nostre Royaume : lesquelles ressortiront sans moyen en nosdites Cours de Parlements, comme aussi feront celles de nosdits Preuosts, Chastelains, & autres nos Iuges, executeurs des Arrests de nosdites Cours de Parlements.

Negligençe des Preuosts par qui punie.

21 Et où lesdits Chastelains & Preuosts seroient negligens de proceder contre les delinquans, ils en seront punis & mulctez par nos Baillifs & Seneschaux, auxquels nous enjoignons ainsi le faire.

Appellations des peines afflictives de corps ressortissans à la Cour.

22 Et quant en matieres criminelles, dont les procez auroient esté faits extraordinairement, les appellans de sentence de torture, bannissement, amende honorable, dernier supplice, ou autre peine afflictive de corps, données par lesdits Preuosts ou autres Iuges Superieurs en nos Cours de Parlements, obmis le moyen des Baillifs & Seneschaux, seront menez en Conciergeries de nosdites Cours, esquelles lesdites causes d'appel seront iugées : mais s'ils appellent simplement, la cognoissance en appartient à nosdits Baillifs, Seneschaux, ou à leurs Lieutenants : & aussi des appellations des Sentences non adjugeans les peines susdites, & qui peuvent estre iugées sans amener les prisonniers, posé qu'ils appellassent formellement en nosdites Cours de Parlements.

Retention de cause.

23 Et si en iugeant les causes d'appel par nosdits Baillifs & Seneschaux (soit en ciuil ou criminel) est dit qu'il auroit esté mal iugé, appoincté & ordonné par nosdits Preuosts, & autres Iuges Inferieurs, nosdits Iuges Presidiaux en retiendront la cognoissance, & sans en faire renuoy pardeuant le Preuost qui auroit donné la sentence, ny autre.

a La cognoissance. [*Per c. de debitis de appel.*] Rebuff.

24 Et où lesdits Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenants en iugeant lesdites causes d'appel, & retenant la cognoissance du principal, auroient erré en fait & en droit, b seront mulctez & punis par nos Cours de Parlements, ainsi qu'elles verront estre à faire, selon l'exigence des cas.

b Erré en fait & en droit. [*si ergo in facto tantum, non punientur : quia error facti insignis etiam fallit. l. fin. ff. pro suo.*] Rebuff.

25 Quant on fait de la Police, voulons & entendons que nosdits Preuosts y vacquent & entendent, & en ayent la premiere cognoissance, sans ce que nosdits Baillifs, Seneschaux, & autres Iuges Presidiaux s'en entremettent, si ce n'est par appel, chacun en son ressort. Et auront nosdits Preuosts la reception des sermens des Maistres des mestiers iurez, & la cognoissance de tous les differents qui procederont à cause desdits mestiers, en premiere instance.

Police.

26 Et où il escherra faire Assemblée generale, pour pouruoir au fait de la Police de nos villes, esquel-

836 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

les y a Siege de Baillif, Seneschal, ou autre Iuge Presidial, Voulons & ordonnons, que nosdits Iuges Presidiaux ou leurs Lieutenants president & concluent esdites assemblées, esquelles y seront aussi nosdits Preuosts & autres nos Officiers.

Maires, Eschevins & Consuls par qui doivent estre receus, & par qui leurs comptes ont & clos.

27 Ordonnons aussi qu'ez eslections qui seront faictes des Maires & Eschevins, Consuls & autres ayans administration des affaires communs : nosdits Baillifs, Seneschaux, & autres Iuges ressortissans en nosdites Cours sans moyen, president & concluent respectiuellement, recoiuent le serment, & procedent à l'institution, selon les Statuts & ordonnances des villes & lieux par nous concedez, approuuez & confirmez. Et par nosdits Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenants seront examinez, & clos les comptes des deniers communs & octroys, & auront la cognoissance des procez & differents qui seront meus pour raison d'iceux.

Assises.

28 Seront tenus lesdits Preuosts & autres Iuges Inferieurs, d'eux trouver & comparoir ez assises generales, qui seront tenuës par nosdits Baillifs, Seneschaux & autres Presidiaux, pour entendre la lecture de nos Ordonnances qui sera faite esdites assises, & respondre si mestier est, & la matiere y est disposee, de leurs Sentences & Iugemens, desquels y aura appel ressortissant esdites assises.

29 Et pour le soulagement de nos subjects, & à ce qu'ils puissent auoir plus prompt & briefue expedition, voulons & ordonnons, que durant lesdites assises, nosdits Iuges Presidiaux puissent visiter & iuger en premiere instance les procez pendans pardeuant lesdits Preuosts, & autres Iuges Subalternes, qui seront en droit & estat de iuger.

Baillifs & Seneschaux doivent faire le serment à la Cour.

30 Voulons en outre, & ordonnons, que lesdits Preuosts & autres nos Iuges Subalternes, Officiers & Sergents soient instituez ez Sieges de nos Baillifs, Seneschaux en iugement, à iours de plaidoirie, par nosdits Baillifs, Seneschaux, & autres nos Iuges ressortissans en nos Cours de Parlemens, & sans moyen. Et nosdits Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenants generaux, facent & prestent le serment en tel cas requis & accoustumé en nosdites Cours de Parlement : & les Lieutenants Particuliers pardeuant nosdits Baillifs & Seneschaux. Et à ce que nosdites Ordonnance & Edict soient entretenus, gardez & observez sans aucunement les enfreindre à l'occasion des procez y intentez, ou autrement, iceux procez & procedures, en quelque estat qu'ils soient, Auons cassé & annullé, cassons & annullons par ces presentes, en imposant silence à nostre Procureur, & à ses Substituts, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & à tous autres, quelque iouissance ou exercice qu'ayent eu par cy-deuant nosdits Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres nos Iuges, laquelle, ny autres faicts pour empescher l'effect de nostre present Edict & Ordonnance, nosdits Iuges ne pourront deduire ny alleguer d'oresnauant : & à ce ne seront aucunement receus.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Baillifs, Seneschaux, & autres nos Iuges, que nosdites Ordonnances & Edicts, facent lire, publier, enregistrer, entretenir, garder & observer de point en point, selon leur forme & teneur, nonobstant oppositions ou appellations quelconques : pour lesquelles ne voulons estre différé : Car tel est nostre plaisir. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes. Donné à Cremieu, le 19. iour de Iuin l'an de grace 1536. Et de nostre regne le vingt-deuxiesme. *Sic signatum supra placam*, Par le Roy en son Conseil,

BAYARD.

Acta, publicata & registrata, audito Procuratore Generali Regis, Parisi, in Parlamento, decima sexta die Aprilis, anno Domini, millesimo quingentesimo trigesimo septimo, post Pascha. Sic signatum, DV TILLET.

Declaration du Roy, portant que les Vassaux qui ont en leurs terres, Iurisdiction & Iustice ne sont compris au precedent Edict.

LXXII.
François I.
du 24. Fe-
urier 1536.

FRANÇOIS, &c. A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nostre Court de Parlement à Paris, salut & dilection. Comme pour faire cesser le different, debat & controuersie, qui a esté puis aucun temps entre nos Baillifs, Seneschaux, & autres nos Iuges ressortissans en nostredite Cour sans moyen, & les Preuosts, Chastelains, & autres Iuges Subalternes, sur l'exercice de la Iustice à nous appartenant, & obuier aux frais, mises & longueurs esquelles ont esté nos subjects, à l'occasion desdits differents, & inuolution des procez, pour le soulagement & tranquillité de nosdits Iuges, qui auoient esté appointez à informer sur l'exercice & iouissance de leurs offices en plusieurs & diuerses instances, & l'exercice de nostredite Iustice diuersifiée, & mise en grand trouble & confusion : Nous ayons, apres auoir eu l'aduis de nostredite Cour, & de nos Aduocat & Procureur General, par grande & meure deliberation des Princes de nostre sang, & des Gens de nostre Conseil Priué, estans lez nous, ordonné & statué par Edict perpetuel & irreuocable, que nosdits Baillifs, Seneschaux, & autres Iuges Presidiaux, & nosdits Preuosts, Chastelains, & autres nos Iuges Inferieurs, exerceront respectiuellement nostre Iustice, selon qu'il est à plain contenu en nosdites Ordonnance & Edict, sans qu'il y ait cy-apres aucun procez, different ne controuersie entre nosdits Iuges, pour raison de l'exercice de nostredite Iurisdiction.

2 Et combien qu'en ce faisant n'ayons aucunement touché la Iurisdiction qu'ont nos subjects & Vassaux en leurs terres & Seigneuries, mais seulement reglé & departy l'exercice de nostre Iustice accoustumée estre exercée par nosdits Iuges Presidiaux & subalternes, & n'y puissent nosdits Vassaux auoir aucun interest, perte ne dommage, & ne soient aucunement cōpris audit Reglement, leur demeurant leurs Iustices, & l'exercice d'icelles en leur entier, entre toutes personnes, & de toutes causes & matieres, comme ils ont eu par cy-deuant : & ayant voulu par nos Edict & Ordonnance, priuilegier, & fauorablement traiter les Gens nobles, viuans noblement, nos iusticiables, en baillant la cognoissance & Iurisdiction de leurs causes & differents à tous nos Iuges Presidiaux, comme aucuns d'iceux auroient eu par cy-deuant, & icelle interdisans ausdits Preuosts & Iuges Subalternes. Ce neantmoins aucuns de nosdits Vassaux ayans

Iustice

Iustice en leurs terres & Seigneuries, pretendent leur estre preiudicié par ladite Ordonnance, ont donné & formé opposition à icelle, combien qu'ils n'y ayent interest aucun. Sur laquelle opposition pourroient nosdits Vassaux entrer en inuolution de procez, frais & mises à nostre grand regret & desplaisir, & sur ce n'y estoit par nous pourueu de remede & prouision conuenable.

3 Pour ce est il, que nous (qui voulons releuer nos subjects & Vassaux de frais, mises & despens, tollir & oster les doutes & difficultez qu'ils pourroient auoir) desirans les fauorablement traicter & soulager, Auons dit & déclaré, disons & declarons par ces presentes, que par l'ordre & reglement qu'auons mis entre nosdits Iuges Presidiaux & Subalternes, n'auons aucunement compris en nosdites Ordonnances & Edict, nosdits Vassaux ayans en leurs terres & Seigneuries Iurisdiction & Iustice: mais seulement nos Iusticiables, qui ont à subir iugement pardeuant nosdits Iuges, & des causes & matieres dont la cognoissance leur a de tout temps appartenu & appartient. Et voulons & nous plaist, que tous & chacun nos Vassaux ayans iustice, l'exercent & facent exercer entre toutes personnes nobles & plebes: & de toutes causes & matieres, dont la cognoissance leur a appartenu & appartient: & tout ainsi qu'ils ont fait & peu faire auparauant nosdites Ordonnances & Edicts: par lesquels n'auons voulu & entendu aucunement preiudicier à leur iustice, & exercice d'icelle: mais au contraire priuilegier & fauoriser nosdits vassaux, mesmes les nobles, viuans noblement, comme dit est.

Si vous mandons & enioignons, que nostre presente Declaration vous faciez lire, enregistrer & publier, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance, & que ladite difficulté ainsi meue ne soit & demeure par cy-apres entre nosdits Vassaux & subjects, en faisant garder, entretenir & obseruer ledit ordre & relieuement à plain contenu en nosdits Edict & Ordonnance entre nosdits Iuges, pour lesquels, tant seulement, ont esté faits nosdits Ordonnance & Edict: Car ainsi nous plaist estre fait, nonobstant ladite opposition, & autres oppositions faites & à faire. Donné à Compiègne le 24. iour de Feurier 1536. Et de nostre regne le vingt-troiesime. *Sic signatum*, Par le Roy en son Conseil, BAYARD.

Lettre, publicata & registrata, audito Procuratori Generali Regis, hoc consentiente, Parisiis in Parlamento Vicefimo tertio die Aprilis, anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo septimo, post Pascha. Sic signatum, DV TILLERT.

Lettres de Commission pour l'exécution des deux precedents Edict & Declaration.

FRANÇOIS par la grace de Dieu, Roy de France: Au premier de nos amez & feaux Conseillers Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Conseillers en nostre Cour de Parlement, Baillif de Touraine & d'Amboise, ou leurs Lieutenants Generaux & Particuliers, salut & dilection. Nous vous mandons & commettons par ces presentes, & à chacun de vous, que les Edicts, Statuts & Ordonnances leus, publiez & enregistrez en nostre Cour de Parlement, dont l'extraict des registres d'icelle est cy attaché sous le contrescel de nostre Chancellerie, Vous à la requeste de nostre Procureur, auquel nous mandons faire poursuite de ceste presente matiere, sur le deu de son office, & serment qu'il a enuers Nous de Iustice, mettez, ou faictes mettre à execution, tenir, garder & obseruer au Bailliage & Preuosté de Tours de point en point, selon leur forme & teneur: & à ce faire & souffrir, obeyr & obtemperer, contraindez & faictes contraindre tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre, reauement & de fait, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques faictes ou à faire, releuées ou à releuer, & sans preiudice d'icelles: pour lesquelles ne voulons estre differé: Car ainsi nous plaist estre fait. Mandons & commandons à tous nos Iusticiers, Officiers & subjects, qu'à vous en ce faisant soit obey. Donné à Moulins le neufiesime iour de Feurier, l'an de grace mil cinq cents trente-sept. Et de nostre regne le vingt-quatriesime. Ainsi signé, Par le Roy à la relation du Conseil, DES LANOIS. Et scellé en simple queue de cire iaune.

LXXII.
François I.
du 9 Fe-
urier 1537.

Et le Mercredy vingtiesime iour de Mars mil cinq cents trente-sept, au iour ordinaire de plaidoyrie au Palais Royal à Tours, où s'exerce & est tenuë la Iurisdiction du Baillif de Touraine, en presence de plusieurs des Aduocats, Practiciens & Procureurs dudit Siege, & autres personnes, par honorable homme & sage Maistre Ponts Brandon Conseiller du Roy nostre Sire en la Cour de Parlement à Paris, & Commissaire en ceste partie: lequel à la requeste des Procureur & Aduocat du Roy nostredit Seigneur audit Bailliage, auroit fait faire la publication & lecture d'iceluy Edict, en faisant commandement & injonction à tous les subjects dudit Seigneur, de faire garder & entretenir ledit Edict, ainsi qu'il est mandé & contenu par iceluy: & outre fut par luy appointé, que ladite publication & ordonnance seroit signifiée audit Baillif de Touraine & ses Lieutenants, & aussi audit Preuost & ses Lieutenants: & qu'il leur seroit faict defences & injonctions de non contreuenir, ne faire chose contraire audit Edict: mais qu'ils ayent à l'entretenir & faire entretenir, ainsi qu'il plaist au Roy nostredit Seigneur, sur peine d'amende arbitraire, ainsi qu'il peut apparoir par le procez verbal sur ce fait. Commission pour ce faire au premier Huissier ou Sergent Royal sur ce requis, de faire lesdites significations & defences. Pareillement a ordonné ledit Commissaire, & enjoinct au Greffier dudit Siege, qui auroit fait lecture dudit Edict, qu'il eust à l'enregistrer au papier des remembrances, & autres secrets dudit Greffe, ainsi qu'il appert par sondit procez verbal. Faict & publié à Tours l'an & iour dessusdits.

Lettres Patentes du Roy portans declaration, que les Preuosts en premiere instance cognoissent des matieres reelles & autres declarees sur les Articles 5. 8. 9. & 20. de la precedente Ordonnance de Cremieu.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France: A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, salut & dilection. Combien que le feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & Pere, pour mettre fin aux differents meus entre les Baillifs, Seneschaux & autres Iuges Presidiaux, & nos Preuosts, Chastelains, & autres Iuges Inferieurs, pour raison de l'exercice de leurs estat & offices, par Edict perpetuel & irreuocable, fait à Cremieu au mois de Iuin mil cinq cents trente-six, & publié en nostre Cour de Parlement le seiziesime d'Auril mil cinq cents trente-sept, article huitiesime, ait entre autres choses, Voulü, statué & ordonné, qu'en matieres reelles, pour raison d'heritages roturiers, & non nobles, lesdits Baillifs & Iuges Presidiaux n'en prendront aucune cognoissance en pre-

LXXIII.
Henry II.
du 17. Iuin
1534.

838 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices:

miere instance: mais appartiendra ausdits Preuosts, & autres Iuges Subalternes, soit que les parties contendants soient nobles ou roturiers: & article vingtiesme, que de toutes matieres civiles, personnelles, reelles, mixtes, de crimes & delicts, dont n'est faite mention par iceux Edict, la cognoissance en appartiendra en premiere instance ausdits Preuosts & Iuges Inferieurs: & article neuuesime, que la cognoissance des matieres d'Eglise, non ayans lettres de garde gardienne, appartiendra en premiere instance aux Preuosts, & autres Iuges Inferieurs, & à nosdits Baillifs, Seneschaux, par appel seulement. Ce neantmoins, ainsi qu'auons este auertis, lestdits Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenants, tant Generaux que Particuliers, sous pretexte que par mesme Edict, article cinquiesme, est dit, que nos Iuges ressortissans par appel à nos Cours de Parlements sans moyen, cognoistront de toutes causes & matieres civiles, personnelles & possessoires des nobles viuans noblement, tant en demandant qu'en defendant, où ils seront parties, adoints, ou ayant interets, nosdits Preuosts, Chastelains n'en prendront aucune cognoissance en premiere instance, lestdits Baillifs, Seneschaux, & autres Iuges Presidiaux, ou leurs Lieutenants indifferamment & iournellement se sont efforcez & efforcent entreprendre cognoissance en premiere instance des matieres reelles, roturieres, & non prouuees, personnelles, criminelles, dont la cognoissance est attribuée ausdits Preuosts & autres Iuges Inferieurs: à raison dequoy se sont derechef meus & suscitez plusieurs proces entre eux & lestdits Preuosts, au grand trouble de nos subjects, de iustice, diminution de nos droicts & amendes, qui nous pouuoient eschoir & aduenir, chacun tenant son ordre & degré. Parquoy nous voulans à ce pouruoir & mettre fin: De nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, auons derechef, en tant que besoin seroit, dit & déclaré, disons & declérons, voulons & nous plaist, que suiuant nosdits Edicts, lestdits Preuosts, & chacun d'eux en son regard, aura cognoissance en premiere instance, & non lestdits Baillifs, Seneschaux, leur Lieutenants, & autres Iuges Presidiaux, de toutes matieres reelles, pour raison d'heritages roturiers, & non nobles, soit que les parties soient nobles ou roturiers, des matieres d'Eglise, non ayans lettres de garde gardienne, & de toutes autres causes & matieres civiles, personnelles, reelles, mixtes, de crimes & delicts, dont la cognoissance n'est attribuée ausdits Baillifs, Seneschaux, & autres Iuges Presidiaux, par lestdits Edicts, suiuant & ainsi qu'il est contenu esdits articles cinq, neuf & vingtiesme: & si aucune entreprinse ou cognoissance en premiere instance auoir esté faite depuis la publication dudit Edict, sous ombre que les parties contendantes sont iusticiables de hauts iusticiers, ou autrement, auons dez à present, comme dès lors, & dès lors comme dès à present, déclaré & declérons suiuant ledit Edict, telles sentences ou appointemens, nuls, & de nul effect: & si leur defendons tres-expressement entreprendre d'oresnauant icelle premiere cognoissance, & directement ou indirectement contreuenir à nosdits Edicts faits sur le Reglement desdits Iuges, sur les peines indites & contenues en iceux,

Si vous mandons, commandons & tres-expressement enjoignons par ces presentes, que nostre Declaration, vouloir & intention ensemble tous les Edicts & Ordonnances par cy-deuant faits sur le Reglement desdits Presidiaux, Preuosts & autres Iuges Inferieurs, vous faciez obseruer de point en point selon leur forme & teneur, contraignant à ce faire lestdits Baillifs, Seneschaux, & tous autres qu'il appartiendra, pour toutes voyes deuës & raisonnables: Car tel est nostre plaisir, nonobstant que les parties soient iusticiables de hauts iusticiers, & sans prejudice à la haute iustice de nosdits subjects, & quelconques lettres impetrees ou à impetier à ce contraires. Donné à Laon le dix-septiesme iour de Iuin l'an de grace mil cinq cents cinquante quatre. Et de nostre regne le huietiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, LE CHANDILLIER.

Letta, publicata & registrata, an lio & consentiente Procuratore Generali Regis, & cum declaratione contenta in registro, hodierna die iudicialiter facta. Actum Parisijs in Parlamento, quatuordecima die Nouembrii, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quarto. Sic signatum, C A M V S.

Arrest de la Cour de Parlement portant verification des precedentes Lettres Patentes.

LXXIV.
Arrest du 15
Nouembre
1554.

CE iour ont esté leuës iudiciallement les Lettres Patentes du Roy données à Laon le dix-septiesme iour de Iuin l'an mil cinq cents cinquante-quatre, & dernier passé: par lesquelles le Roy declare, que suiuant les Edicts, les Preuosts Royaux, & chacun d'eux en son regard aura cognoissance en premiere instance, & non les Baillifs & Seneschaux Royaux, leurs Lieutenants & autres Iuges Presidiaux de toutes matieres reelles, pour raison d'heritages roturiers & non nobles, soit que les parties soient nobles ou roturiers, des matieres d'Eglise non ayans lettres de garde gardienne, & de toutes causes & matieres civiles & personnelles, reelles, mixtes, de crimes & delicts, dont la cognoissance n'est attribuée ausdits Baillifs, Seneschaux & autres Iuges Presidiaux par lestdits Edicts, suiuant & ainsi qu'il est contenu ez cinq, neuf, & vingtiesme articles de l'Edict donné à Cremieu. Et si aucune entreprinse ou cognoissance en premiere instance auoir esté faite depuis la publication dudit Edict, sous ombre que les parties contendantes sont iusticiables de hauts iusticiers, ou autrement, ledit Seigneur dès à present comme dès lors, & dès lors comme à present, a déclaré & declare suiuant ledit Edict: telles sentences ou appointemens nuls & de nul effect: & si leur defend tres-expressement entreprendre d'oresnauant icelle premiere cognoissance, & directement ou indirectement contreuenir ausdits Edicts faits sur le reglement desdits Iuges, sur les peines indites & contenues en iceux. Et apres ladite lecture faite, de Saint André Aduocat pour les Preuosts Royaux de Concy, Saint Quentin, Chauny & Roye, a requis, que sur lestdites lettres fust mis:

Letta, publicata & registrata. Ce que semblablement a requis de la Porte Aduocat pour tous les autres Preuosts Royaux de la Cour de ceans en general: & que du Mesnil Aduocat pour les Lieutenants du Gouverneur de Concy, Baillif de Chauny, & Lieutenant du Baillif de Vermandois à Noyon, a dit, qu'il auoit charge d'eux de s'opposer à la publication & verification d'icelles lettres, en demander une coppie pour venir dire les causes d'opposition, & neantmoins si dès à present, sans leur donner aucun delay, il plaisoit à la Cour passer outre, leurs causes d'opposition estoient que depuis ledit Edict de Cremieu, *quasum vis, & non sine magna controuersia*, si les causes des subjects des Seigneurs hauts iusticiers estans Subalternes, pourroient

pourroient pas indistinctement proroger Jurisdiction, ou pardeuant les Baillifs ou Seneschal Royal, ou par deuant le Preuost Royal, *utroque contentente sibi competere praeuentionem*, disans les Preuosts, qu'ils estoient les Iuges ordinaires de leurs Preuostez, *ergo* fondez de l'auoir. Les Baillifs, remontrant que c'estoit grande foule aux subjects des Seigneurs hauts Iusticiers, de les vouloir par les Preuosts assubjetir à plaider pardeuant eux en premiere instance, & sur la dispute qui fut faite en la Cour de ceans en plaidoyrie, feu Maistre Germain Rebours, estant Aduocat pour l'une des parties contentantes par Arrest fut dit & prononcé, que les subjects des Seigneurs hauts Iusticiers Subalternes pourroient proroger leur Jurisdiction pardeuant les Baillifs & Seneschaux Royaux. Or comme cest Arrest non exprimé ne spécifié par les Lettres de declaration & presentation leuës, aucuns Preuosts Royaux, pour leur profit faire, auoient obtenu lesdites Lettres, s'ils veulent par icelles entendre & enuclopper, que les Baillifs & Seneschaux ne pourront cognoistre en premiere instance des causes des subjects des Seigneurs hauts Iusticiers Subalternes, l'empeschent lesdits Gouverneurs de Coucy, Baillif de Chauny, & Lieutenant de Noyon : Au demeurant consentoient la publication desdites Lettres. Surquoy Maistre Denis Riant, Aduocat du Roy, pour le Procureur General dudit Seigneur, a dit, que lesdites lettres presentement leuës, ainsi qu'elles sont, estoient interpretatives de l'Edict de Cremieu, & pour le Reglement des Officiers du Roy en premiere instance & par appel : quant aux subjects des Seigneurs hauts Iusticiers, le Roy a déclaré par Edict special, qu'il n'entendoit y toucher : *hoc tantum agebatur hodie*, si lesdits Seigneurs hauts Iusticiers, estans leurs subjects appelez, ou pardeuant le Baillif Royal, ou Preuost Royal, n'en demandoient le renuoy, qui en aura la cognoissance, ou ledit Baillif, ou le Preuost Royal, y a eu Arrest, par lequel a esté dit, Que quand les Seigneurs hauts Iusticiers ne vendiqueront point leurs subjects appelez pardeuant leurs Baillifs & Iuges Presidiaux, les Preuosts Royaux Subalternes desdits Baillifs & Iuges Presidiaux n'en pourront demander le renuoy, les iugeant la Cour non receuables à le demander : car il estoit loisible aux Seigneurs de les vendiquer *in re patrimonij*, & ce par obeyssance, en demandant le renuoy : & cessant le requisitoire, demeure le Iuge Presidial fondé *in re communis*, au preiudice du Preuost, *maxime* quand le Preuost ne cognoist des causes d'appel des hauts Iusticiers. *Contra*, si les hauts Iusticiers permettent que leurs subjects plaident volontairement pardeuant les Preuosts Royaux, semble que les Baillifs n'ont cause de l'empescher, & ne se peuvent plaindre de la cognoissance que prennent les Preuosts : car apres s'il y a appel du Preuost, le Baillif en cognoistra. A ceste cause accorde ledit Procureur General la publication & verification desdites lettres de declaration, sans aux subjects des hauts Iusticiers de plaider ou pardeuant le Baillif Royal, ou pardeuant le Preuost Royal, s'il ne plaist au haut Iusticier de les vendiquer. A dit de la Porte, que veritablement y a eu Arrest donné, plaidant Maistre Germain Rebours, sur l'interpretation de l'Edict de Cremieu, depuis ledit Arrest. Sur pareille difficulté y a eu appointement au Conseil : pour le vider, il a pleu au Roy bailler les lettres de declaration dont estoit question, concernant trois poincts, designez en icelles Lettres. Quant au premier, par iceluy ne faisoit autre chose *quam redire ad ius commune*. Le semblable estoit pour le second. Quant au tiers, il a voulu mettre fin à toutes causes : tellement que son intention est déclarée, que si les subjects des Gentils-hommes, & autres, veulent plaider & introduire en premiere instance leurs causes pardeuant les Baillifs & Seneschaux Royaux, lesdits Baillifs & Seneschaux les renuoyeront pardeuant les Preuosts Royaux. Parquoy, s'il plaist à la Cour, elle procedera à la publication & verification desdites Lettres de declaration, selon leur forme & teneur. A dit du Mesnil, qu'il accordoit que si lesdits subjects viennent premierement à intenter leurs causes pardeuant les Preuosts, elles demeureront pardeuant eux : si pardeuant les Baillifs, *idem fiat* : sans ce que les Preuosts en puissent plus demander le renuoy.

LA COUR a ordonné & ordonne, que sur le reply desdites Lettres Patentes sera mis, *Letta. publicata & registrata, audito & consentiente Procuratore Generali Regis*. Et neantmoins a ordonné & ordonne ladite Cour, en declarant tant l'Edict de Cremieu, que lesdites lettres de declaration, Que toutesfois & quantes que les subjects des Gentils-hommes, & Iuges Subalternes des Iuges Royaux, seront poursuiuis pardeuant les Baillifs ou Preuosts Royaux, & ne seront requis par les Seigneurs hauts Iusticiers, en ce cas la preuention aura lieu, & ne se pourront plaindre ny les Baillifs ny les Preuosts de la preuention, ny les Seigneurs hauts Iusticiers, s'ils n'ont demandé le renuoy. Et declare la Cour aussi, que si les Baillifs & Iuges Presidiaux preuenient, ce sera à la charge qu'ils cognoistront seulement comme Iuges ordinaires, & non comme Iuges Presidiaux. Fait en Parlement le quinziesme iour de Novembre mil cinq cents cinquante-quatre. Ainsi signé, C A M E S.

Edict de creation d'un Lieutenant en titre d'office en chacune Ville & ressort des Bailliages & Seneschaussées des Preuosts, Iuges ordinaires, ou Vigniers Royaux d'icelles Villes & lieux où il n'y a encores esté pourueu.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France: A tous presens & à venir, salut. Comme par les Ordonnances Royaux faictes, publiées & enregistrées en nos Cours de Parlemens, du temps de feu, de bonne memoire le Roy Louys XII. nostre Ayeul, & depuis confirmées en l'année 1531. par feu nostre tres-honoré Seigneur & Pere le Roy dernier decedé, que Dieu absolve, publiées & enregistrées en nostre grand Conseil, ait esté dit, déclaré & ordonné, qu'aduenant vacation des offices de Lieutenans Generaux & Particuliers de nos Baillifs, Seneschaux ou Preuosts, y seroit par nous pourueu, reuoquant en ce faisant toutes prouisions qui auoient esté auparavant faictes desdits Officiers de Lieutenans par lesdits Baillifs, Seneschaux ou Preuosts, afin que ceux qui prendroient lesdites prouisions de nous, & qui nous en presteroient le serment, eussent plus grande crainte de faillir en leurs estats, & fissent meilleur, & plus grand deuoir au fait & administration de la Iustice, que non pas ceux qui les auoient par cy-deuant tenus par commission desdits Baillifs, Seneschaux & Preuosts, & ayans esté aduernes qu'en plusieurs villes & ressorts des Bailliages & Seneschaussées de nostre Royaume, il y a plusieurs desdits Preuosts Royaux, ausquels nous n'auons encores pourueu de Lieutenans, dont est aduenu & aduient ioutnellement grande retardation de Iustice à nostre peuple, pour estre lesdits Preuosts trop plus chargez de causes qu'ils n'en peu-

LXXXV.
Henry II.
en May
1557

uent despeschier. Pour à quoy obuier, & desirans singulierement le bien de nos subiects, & que briefue & prompte Iustice leur soit administree, Auons de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, & par aduis & deliberation des Gens de nostre Conseil Privé, créé & erigé, creons & erigeons par Edict perpetuel & irreuocable en chacune ville & ressort des Bailliages & Seneschaussées de nostre Royaume, vn Lieutenant desdits Preuosts Iuges ordinaires, ou Viguiers Royaux d'icelles villes, es lieux où il n'a par nous & nos predecesseurs Roys encores esté pourueu, pour en iouyr par ceux qui en sont & seront par nous pourueus, & par leurs successeurs en iceux Offices, aux honneurs, droicts, autorités, preeminences, Iurisdicions, facultez, pouuoir, profits & emoluments, tels & semblables que les ont & prennent les autres Lieutenans des Preuosts Royaux de nostredit Royaume, & sans aucuns gages : Et où il y auroit aucuns Lieutenans pourueus par lesdits Preuosts Iuges ordinaires, ou Viguiers qui n'auroient eu lettres & prouision de nous, ou de nos predecesseurs, qu'ils ayent à les venir prendre dedans deux mois prochains & consecutifs, apres la publication de ces presentes, autrement ledict temps passé, auons lesdites prouisions ainsi par eux faites des maintenant, comme pour lors declarees & declarons nulles & de nul effect, pour estre desdits Offices pourueus comme dessus. Si donnons en mandement par icelles à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlemens, Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans, & à tous nos Iuges & Officiers qu'il appartiendra, que nos presens Edicts de creation & erection desdits Offices de Lieutenans desdits Preuosts & Viguiers Royaux, & le contenu cy-dessus, ils fassent chacun d'eux en droict foy, ainsi comme à luy appartiendra, lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & obseruer esdits Offices, ceux qui en seront par nous pourueus, & leurs successeurs en iceux iouyr & user plainement & paisiblement, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, par lesquelles & sans preiudice d'icelles ne voulons estre differé, & desquelles, si aucunes estoient, Nous auons retenu & reserué la cognoissance à nous & à nostre Conseil Privé, cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire : Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable, Nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes, sauf en autres choses nostre droict, & l'autry en toutes. Donné à Fere en Tardenois au mois de May, l'an de grace 1557. & de nostre regne le vnzième : Ainsi signé sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil. **BURGENSIS.**

Letta, publicata, & registrata audito & requirente Procuratore Generali Regni Parisiensi, in Parlamento 15. die Iunii. anno Domini 1557. Sic signatum. DV TILLET.

Edict contenant Reglement de la Iurisdiction des Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans, & les Preuosts & Chastellains des villes, declarant de l'Edict de Cremieu, du 19. Iuin 1536. cy-dessus inseré.

LXXVI.
Henry II.
du mois de
Iuin 1559.

HENRY, &c. A tous presens & à venir, Salut. Comme par cy-deuant nostre tres-honoré Seigneur & Pere, le Roy dernier decédé (que Dieu absolve) eust par son Edict, donné à Cremieu au mois de Iuin, 1536. publié & verifié en nostre Cour de Parlement à Paris, le 16. Avril, 1537. ensuiuant : Et pour les bonnes, iustes & raisonnables causes & considerations y contenues, desirant sur tout faire cesser les débats, differents & procez, qui lors se mouuoient entre les Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Chastellains, & autres Iuges inferieurs de ce Royaume, baillé Reglement certain, & par articles de la cognoissance de cause & Iurisdiction, dont chacun d'eux auroient à cognoistre, sans autrement y contreuenir, ne aller au contraire, sur les peines portees par iceluy Edict. Et depuis nostre aduenement à la Couronne, Nous estans deuenement aduertis que nosdits Baillifs & Seneschaux, ne perdoient pour ce prendre Court, Iurisdiction & cognoissance des causes & matieres appartenans en premiere instance à nosdits Preuosts & Chastellains, à la grand' foule de nostre peuple, & interest de nous ; & qu'ils interpretoient comme bon leur sembloit, les sens & substance de plusieurs articles d'iceluy Edict, & tout au contraire de l'intention & vouloir de nostredit feu Pere. Au moyen dequoy voulans à ce procurer & remedier, tant pour la conseruation de nos droicts & Domaine, abbreuiation de la Iustice, que soulagement de nos subiects, Nous aurions par autre nostre Edict du mois de Iuin, 1554. publié & enregistré en nostre Cour de Parlement de Paris, le 15. Novembre ensuiuant, dit & déclaré là dessus nos vouloir & intention, & sur ce baillé interpretation des articles d'iceluy Edict de Cremieu. Et encores que lesdits Baillifs & Seneschaux, ayent deu suivre le sens & substance portez par lesdits Reglemens, & interpretation desdits Edicts, sans aller ne venir au contraire : & iceux entretenir, garder & obseruer de point en point selo leur propre forme & teneur : toutesfois lesdits Baillifs & Seneschaux, ou leurs Lieutenans, sans y auoir esgard, voulans vexer & trauailler en procez, & autres longueurs, iceux Preuosts & Chastellains, n'ont pour celà cessé de contreuenir, & d'entreprendre Court & Iurisdiction des causes, dont en premiere instance la cognoissance appartient à nosdits Preuosts & Chastellains, & autres Iuges inferieurs. Quoy voyant lesdits Preuosts & Chastellains, l'entreprise & Iurisdiction ; & semblablement nosdits subiects estre distraits de leur Iuge ordinaire par l'imitation ainsi faite par nosdits Baillifs & Seneschaux, de l'ordre donné par nos predecesseurs Roys en la Iustice de nostre Royaume, auroient interietté plusieurs appellations, & formé vne infinité d'instances sur les Reglemens & interpretation desdits Edicts, tant en nostre Conseil Privé, nostredite Cour de Parlement, que autres nos Cours Souueraines, à la grand' foule de nosdits Officiers & subiects. Et pour vacquer à la poursuite desdites instances, auroient nosdits Preuosts & Chastellains esté contraincts laisser l'exercice de leursdits Estats & Offices : & nosdits subiects distraits de leurs negoces & affaires chacun en son regard. Et si au moyen desdites entreprises, ainsi faites par lesdits Baillifs & Seneschaux, sur la Iurisdiction desdits Preuosts & Chastellains, se diminué grandement nostre Domaine, à raison de l'emolument prouenant, tant des amendes, que autres exploicts de Iustice par le degré des Iurisdicions desdits Preuosts, fait premierement & auant tout ceuvre, en la faueur & soulagement de nosdits subiects, pour leur estre renduë toute Iustice en premiere instance, sur les lieux de leurs domiciles & demeurances, & lesdits Baillifs & Seneschaux, Iuges Presidiaux, Magistrats Civils & Criminels, créés & establis aux villes capitales, pour cognoistre & decider principalement des causes d'appel, des Sentences desdits Preuosts Chastellains, & Iuges inferieurs, estans dans lesdites Provinces.

1. Sçauoir

1. Sçavoir faisons, qu'après avoir eu l'advis de nos Aduocat & Procureur en la Cour de Parlement à Paris, auxquels les articles ont esté communiquéez, contenant les faits & moyens pour lesquels entrent en contention, & different nosdits Baillifs, Seneschaux, Preuosts & Chastelains, & sur lesquels est de besoin les reigler; le tout bien veu & entendu en nostredit Priuè Conseil: Nous desirans extirper toutes occasions & moyens, par lesquels nosdits Baillifs, Seneschaux, Preuosts & Chastelains, pourroient estre induits à former entr'eux tels differens: & par iceux nosdits Officiers & sujets estre enveloppez de grande confusion & circuit de procez; & en outre faire garder l'ordre introduict par nos predecesseurs Roys, & de tout temps obserué à l'exercice de Iustice, selon le degré de chacune Iurisdiction: à ce que à nos sujets de leurs differens soit renduë Iustice par leurs Iuges naturels en premiere instance, & par premier degré de Iurisdiction, sur le lieu de leurs demeurances, ou pres d'icelle: De nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royal, Auons dit & déclaré, statué & ordonné, & entant que besoin est ou seroit, par Edict perpetuel & irrenocable, Disons, declarons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaist, que le-dit Edict de Cremieu, & Declaration sur iceluy par nous faite à Laon, soient gardez, obseruez & entretenus sous la modification, declaration, & en la propre forme & maniere qu'il sera dit cy-apres: c'est à sçavoir, que d'oresnauant nosdits Preuosts & Chastelains ayent cognoissance en premiere instance du fait de police, & tout ce qui en depend, & de routes autres causes, ciuiles & criminelles, procez & differens d'entre nosdits sujets; si n'est que par nos Edicts & Ordonnances la cognoissance leur fut expressément prohibée & attribuee ausdits Baillifs & Seneschaux: Auquel cas nous faisons defenses à nosdits Preuosts d'en prendre cognoissance, ains les mettre pardeuant nosdits Baillifs & Seneschaux; auxquels nous faisons semblablement defenses de ne prendre aucune Cour, Iurisdictionne cognoissance des causes, dont en premiere instance en appartient cognoistre à nosdits Preuosts: Et si aucunes s'offroient pardeuant eux, les renuoyent incontinent sur le champ ausdits Preuosts; ores que de ce ne fussent requis par lesdits Preuosts, ou parties litigantes, & sur les peines portees par nosdits Edicts, & encores les contreuenans estre declarez à nous rebelles, & comme tels exemplairement punis. Et enioignant à nostre Procureur General, & ses Substituts chacun en leur regard, de requérir & conclure contre les contreuenans, ainsi qu'ils verront estre à faire: Et à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Iuges Presidiaux, & autres nos Iuges chacun en leurs destroits, de faire telles punitions que au cas appartiendra.

2. Et pour faire cesser toutes entreprises que pourroient faire nosdits Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans, & autres Officiers sur la Iurisdiction de nosdits Preuosts, Chastelains, & autres Iuges inferieurs, tirans plusieurs articles dudit Edict de Cremieu au contraire sens, & autrement que nostredit vouloir & intention, & nos predecesseurs, ne seroit, qui auroit esté cause ausdits Preuosts & Chastelains former plusieurs plaintes & differens, pour auoir de nous declaration de nostre vouloir & intention, & interpretation sur l'Edict dudit Cremieu: Auons dit & déclaré nostre vouloir & intention, auoir tousiours esté & estre, que nosdits Baillifs & Seneschaux, Iuges Presidiaux, ciuils & criminels, n'ayent à entreprendre aucune cognoissance de cause des matieres possessoires de nouuelleté, ou autre quelle qu'elle soit, souz couleur de preuention sur les nuëment sujets, & iusticiables de nous, au dedans des Preuostez & Chastelenies, soient demandeurs, defendeurs ou adoints: laquelle preuention toutesfois aura lieu tant seulement pour le regard des sujets Iusticiers, es cas esquels elle est attribuee par nos Ordonnances & Arrests de nostre Cour, à nosdits Baillifs & Seneschaux: Que des causes de nos iusticiables ausdites Preuostez intentees par deuant nosdits Preuosts & Chastelains, par voye ordinaire ou extraordinaire, ou lettres de cause de minorité, de ception de moitié de iuste prix, ou autres moyens de rescision: soit principalement ou incidemment que les parties presentent lesdites Lettres, desdits procez en appartiendra cognoistre, iuger & décider en premiere instance à nosdits Preuosts & Chastelains, sans qu'ils soient tenus en remettre ou delaisser aucune cognoissance ausdits Baillifs & Seneschaux, quelque adresse que leur peult estre faite desdites Lettres.

3. Cognoistront aussi nosdits Preuosts & Chastelains, des causes & procez, soient des comptes & autres differens, dont les Iuges les doiuent & peuuent cognoistre: soient des Eglises & fabriques de quelques qualitez qu'elles soient, situees au dedans de leursdites Preuostez & Chastelenies, sinon que lesdites Eglises fussent de fondation Royale, & eussent nos Lettres de garde gardienne, deuëment verifiees en nos Cours Souueraines, ouy nostre Procureur General: Et ne pourront iouyr ny user du Priuilege d'exemption, & Lettres de garde gardienne, ceux qui tiendront seulement benefices estans de collation, & qui ne seront du corps commun desdites Eglises de fondation Royale.

4. Et pour le regard de tous les differens & procez qui seront intentez, soit en matieres reelles ou hypothecaires, soit par actions personnelles pour le payement des arrearages des cens confessez & recognus, pretendans recognoissance, ou esgalement d'iceluy, declaration d'hypothèque, passer tiltre nouveau, recours de garentie, & requeste formelle pour heritage roturier, & non noble, situez dans les Iurdictions desdits Preuosts, soit par personnes nobles ou roturiers, en auront cognoissance nosdits Preuosts & Chastelains, & non lesdits Baillifs & Seneschaux.

5. Voulons aussi qu'à nosdits Preuosts & Chastelains, appartiennent bailler assistance & pareatis, soit pour exploier ou executer iugemens, mandemens, requisitions d'autres Iuges que desdites Preuostez, faire proclamations, & tous quelconques autres actes concernans le territoire & Iurisdiction ordinaire de nosdits Preuosts, fait de police, circonstances & dependances. Duquel fait de police appartiendra en premiere instance la cognoissance à nosdits Preuosts & Chastelains, soit qu'il fut question de recognoistre & reformer les abus que commettent Tauerniers, Boulangers, Bouchers, Apothicaires, Drapiers, Grossiers, Quinquailleurs, & autres en la marchandise, quelle qu'elle soit, qu'ils vendent & debitent en gros & detail, à poix, mesures, aulnages, & tout autre genre de mestier: soient manans & habitans des villes & destroits de nos Preuostez, ou hantans & frequentans les foires & marchez d'icelles Preuostez,

Matieres
possessoires
& de nou-
uelleté, doi-
uent estre
traictées
pardeuant
les Preuosts
& Chaste-
lains.

Matieres de
compte.

Matieres
reelles ou
hypothec-
aires.

Pareatis

Police.

842 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

- ou qu'il fust question des differents procedans des reparations des ponts, portes, bois, chemins & sentiers d'icelles nosdites villes & Preuostez, ou de commettre & receuoir le serment des Gastiers, Messiers, & gardes commis pour la conseruation des vignes & autres fruiets, & biens au temps qu'ils sont de garde. Et se feront les baux à ferme & marchez qu'il conuiendra faire pour cest effect pardeuant nosdits Preuosts, à iours de plaids, & autres iours qu'ils conuiendra à cry public, & au rual, pour le profit du public & particulier interest, appeller ceux qui doiuent estre appelez. Au cas que le loyer desdits gardes, reparations desdits ponts, ports, chemins & voyes publiques, soient faicts des deniers communs, particuliers ou priuez de nos subjects ausdits lieux. Et où lesdites reparations seroient faictes des deniers de nostre domaine, les baux à ferme & marchez seront faicts par nosdits Baillifs & Seneschaux.
- 6 Et pource qu'aux assemblees & conuocations publiques, & autres particulieres, qui se font par nosdits Iuges, Officiers & sujets de nosdites villes & Preuostez, souuēt en tels marchez se font & traictēt plusieurs affaires politiques, estans de la cognoissance de nosdits Preuosts & Chastelains, auxquels ne sont toutesfois appelez par nos Baillifs & Seneschaux: A ceste cause nous ordonnons, & voulons que d'oresnauant telles assemblees & deliberations ne se facent sans y estre appelez nosdits Preuosts & Chastelains par l'Huissier, Sergent, ou autre ayant cōmission, ou commandement d'assembler le corps cōmun d'icelles villes, auxquelles sont Iuges nosdits Preuosts & Chastelains, pour assister avec nosdits Baillifs, Seneschaux, & leurs Lieutenans, soit à l'audition & examen, & closture des cōptes, qui ont accoustumez estre rendus pardeuant nosdits Officiers, par les Receueurs desdites villes des deniers communs, particuliers & autres, mis sur nosdits sujets par quelque occasion que ce soit, ou autre deliberation, sans pour ce prendre aucun salaire. Et neantmoins voulons qu'en l'absence desdits Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans generaux & particuliers, nosdits Preuosts & Chastelains, president & concluent ausdites redditions de cōptes, & en tous autres actes d'icelles assemblees publiques precedent nos Officiers, en rangs, stalles, opinions & deliberations, & tiennent le mesme lieu que feroient nosdits Baillifs & Seneschaux, & leurs Lieutenans, si presents estoient.
- 7 Et pour obuier aux monopoles & particulieres intelligences, qui se pourroient faire entre aucuns de nosdits Officiers & subjects, nous faisons defenses à tous nosdits Officiers & subjects de faire icelles assemblees, traicter ne deliberer d'affaires publiques, en maison ou lieu priuē & particulier, ains aux Maisons de villes & lieux publics destineez à ce faire, appelez ceux qui deuroient estre appelez, & iusques au nombre qui est requis, & ce sur peine de nullité desdites assemblees & crimes de faux.
- 8 Cognoistront semblablement nosdits Preuosts & Chastelains en premiere instance des procez & differents procedans de nos fermes, là où nostre droit ne sera reuocqué en doute, & nostre Procureur interesté, ou principale partie esdits procez qui seroient meuz entre nos fermiers, & autres personnes pour leurs pactions & conuentions priuees. Et n'en prendront cognoissance lesdits Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans, souz pretexte que par l'Edict dudit Cremieu, la cognoissance des baux à ferme de nostre domaine, droicts & deuoirs leur est attribuee.
- 9 Ausquels Baillifs & Seneschaux, Iuges Presidiaux & autres nos Officiers, nous auons interdit & defendu, interdisons & defendons par ces presentes, toute cognoissance de cause en premiere instance, des procez & differens qui interuiendront de toutes pactions, conuenances, circonstances & dependances d'icelles faictes par nos sujets ausdites Preuostez, soit que l'on procede par actions ou executions de meubles simplement, entre personnes roturiers & non nobles situez dans les fins & limites de nosdites Preuostez par criees, ou autrement par vertu des contracts qui seront receuz & passez souz les seaux establis par nous ausdites Preuostez, Seneschauſſees, Bailliages, ou autres nos seaux: soit aussi que par lesdits contracts y ait submission d'un non, en la iurisdiction de nos Baillifs, Seneschaux & autres Iuges Presidiaux, ou qu'il y eust de la contrainte pour regrossoyer lesdits contracts pour la seconde fois, comme s'ils auoient esté perdus, ou par quelque autre chose ou accident: & si aucunes de telles causes s'offroient pardeuant nosdits Baillifs & Seneschaux, les renuoyeront pardeuant nosdits Preuosts & Chastelains, pour y estre decidees en premiere instance, comme dit est cy dessus.
- 10 Pour ceste cause nous faisons defenses à tous Notaires, creez souz les seaux establis de par nous ausdites Preuostez, Chastellenies, Bailliages & Seneschauſſees, & tous autres de n'interposer aux contracts qu'ils receuont souz lesdits seaux aucune submission, contrainte & coërtion, desdits Baillifs, Seneschaux, ou autres, que esdites Preuostez & Chastellenies. Et aux Greffiers desdites Seneschauſſees, Bailliages & leurs commis, ne bailler aucune commission sur lesdits contracts, soit au nom desdits Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans, & aux Sergens de les executer, afin de ne tirer en premiere instance nosdits sujets souz ombre desdites commissions & submissions, pardeuant lesdits Baillifs, Seneschaux, sur peine de faux, tant contre lesdits Notaires que Greffiers commis, & Sergens: & s'il est fait le contraire, voulons & entendons n'y auoir aucun esgard nosdits Baillifs & Seneschaux, & autres Iuges Presidiaux, & ne prendre cognoissance de cause en premiere instance, au moyen desdites submissions.
- 11 Et afin que l'ordre & degré de nos iuridictions, qui est nostre vray domaine, ne soit tolu ou peruerty, mais sincerement gardé suyuant nos anciennes ordonnances, & que pour le regard de nos sujets ausdites Preuostez tant seulement, & non des sujets des hurs iusticiers, & autres qui ne sont iusticiables de nous pardeuant nosdits Preuosts & Chastelains, pour lesquels nous auons declare & declarons par ces presentes auoir tant seulement lieu l'article quatorze porté par l'Edit dudit Cremieu, faisant mention de la cognoissance qui est attribuee à nosdits Baillifs & Seneschaux, par le moyen de la submission faicte pardeuant eux aux contracts receuz & passez souz nos seaux & autres.
- 12 Et pource que nostre vouloir & intention, & de nosdits predecesseurs a tousiours esté, & est selon l'Edict dudit Cremieu, nosdits Preuosts & Chastelains estre du nombre de ceux que l'on dit ordinairement Iuges Royaux: voulons & nous plaist que nosdits Preuosts & Chastelains, puissent passer outre à l'instruction & decision des procez qui seront introduits & conduits pardeuant eux, nonobstant les appellations interiectees par les parties, & sans preiudice d'icelles, quand les griefs pretendus par icelles parties se peuvent reparer en diffinitue, comme font nos autres Iuges Royaux par nos Ordonnances.

13 Et seront par ce même moyen les sentences de garnison & prouision à quelques sommes de deniers qu'elles se montent, exécutoires contre nos iusticiables ausdites Preuostez & Chastellenies, & autres personnes obligez par contractz receus & passez sous les seaux par nous establis ausdites Preuostez, Bailliages & Seneschauſſees, & autres nos seaux authentiques, cedules & autres rescriptions deuëment faictes & verifiees: nonobstant les appellations interiectes desdites sentences es cas, & à la charge portee & specifiee par nos Ordonnances. Pareillement pour le regard des sentences donnees en matiere pure personnelle, desquelles n'est faicte adjudication de plus de dix liures pour vne fois.

Sentences prouisoires se ront exécutoires nonobstant l'appel.

14 Outre que toutes les sentences de nosdits Preuosts & Chastellains, prouisoirement donnees en matiere de dot, douaire, creation de tutelles & curatelles, confection d'inventaires, interdiction de biens à prodigues insensés, refections de ponts & passages, & tout ce qui depend du fait & matiere de police, salaires & loyers, aliments & medicaments à quelque somme de deniers qu'elles montent, de sequestre, de chose roturiere & non noble, où le cas requiert prompt expedition, & que par lesdites sentences ne sera offensé ne diffamé l'honneur du condamné, nonobstant l'appel & sans preiudice d'iceluy, le tout suiuant nos Ordonnances es cas & charges y declarez, excepté les sentences de fournissement de complainte, recreance, reintegrande, l'expedition desquelles nonobstant l'appel, nous voulons, suiuant nos anciennes Ordonnances, estre seulement permise à nos Iuges, ressortissans immediatement en nostredite Cour de Parlement.

Idem.

15 Auront nosdits Preuosts & Chastellains cognoissance, iugeront & decideront des appellations interiectes des arbitres, ausquels quelques vns des iusticiables de nosdits Preuosts & Chastellains se seroient rapportez de leurs differents desquels la cognoissance en premiere instance eust appartenu à nosdits Preuosts & Chastellains, comme leurs Iuges ordinaires.

16 Semblablement cognoistront, iugeront & decideront nosdits Preuosts & Chastellains des appellations interiectes des Sergents & autres Officiers, Commissaires, executeurs des sentences, iugements, commissions, appointements & Ordonnances, pourueu qu'il ne soit appellé desdites sentences & autres ordonnances faictes par nosdits Preuosts & Chastellains, & qu'elles ne soient du nombre de celles qu'ils peuuent faire executer, nonobstant l'appel & sans preiudice d'iceluy.

De quelles appellations cognoissent les Preuosts

17 Et pour garder & obseruer en integrité l'ordre de nosdites Iurisdicſtions, ayans entendu qu'aucuns de nosdits Baillifs & Seneschaux n'ont suiuy le Reglement faict par l'Edit de Cremieu, & autres subsequés, & souuent, pour aneantir le premier degre de Iurisdicſtion donné à nosdits Preuosts & Chastellains, infirmement les iugements de nosdits Preuosts, soit à tort ou à droict, pour sous tel pretexte euoquer & retenir à eux la cognoissance du principal de toutes causes, à nostre grand interest & soule de nos subjects. Voulons, & nous plaist, par nostre present Edit, Declaration, Statut & Ordonnance irreuocable, que d'oresnauant nos Baillifs & Seneschaux, & autres Iuges Presidiaux faisant droict sur vn article d'appel, procedant des interlocutoires, sentences, & appointements donnez par nosdits Preuosts & Chastellains, ne pourront retenir ne euoquer à eux la cause principale, ains la renuoyer avec les parties pardeuant nosdits Preuosts & Chastellains, s'il se trouue qu'ils ayent bien iugé: si au contraire est dit mal iugé, se fera le renuoy pardeuant lesdits Preuosts & Chastellains, autre que celuy qui aura baillé le iugement, pour proceder entre lesdites parties au siege & Iurisdicſtion de nosdites Preuostez & Chastellenies, selon la forme & Reglement porte par la sentence de celuy de nosdits Baillifs & Seneschaux qui aura confirmé ou infirmé le iugement, duquel aura esté appellé, & autrement comme de raison.

Euocation ou retention de cause interdite.

18 Ne pourront aussi lesdits Baillifs & Seneschaux, pour quelque occasion que ce soit, euoquer à eux les procez appointez en droict pardeuant lesdits Preuosts, pour les iuger en premiere instance par eux, ains en laisseront la cognoissance à la Iustice naturelle & ordinaire de nosdits Preuosts & Chastellains.

19 Et pource qu'aucuns Practiciens de nosdits Bailliages & Seneschauſſees, voulans gratifier aucuns desdits Baillifs & Seneschaux, ou leurs Lieutenans, par amitié qui est entr'eux, deuant les Greffiers de nosdits Bailliages & Seneschauſſees, consentent, accordent, & passent plusieurs appointements & sentences, par lesquels ils attribuent la cognoissance à nosdits Baillifs & Seneschaux, voulans par ce moyen du tout enuier la Iurisdicſtion de nosdits Preuosts & Chastellains: faisons defenses à tous Aduocats, Procureurs & Practiciens desdits Bailliages & Seneschauſſees, ne passer tels & semblables appointements ausdits Greffiers, & aux Greffiers de ne les enregistrer, sur peine de nullité, & d'amende arbitraire.

Si donnons en mandement à nos amez & seaux Conseillers, les Gens tenans nostre Cour de Parlement de Paris, à tous Iuges Presidiaux nos Baillifs & Seneschaux, leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, & chacun en son endroict & Iurisdicſtion, Que nos presents Edit, Declaration, Statut, vouloir, Ordonnance & tout l'effect & contenu cy-dessus, ils fassent lire, publier & enregistrer, par tout où besoin sera, & iceux entretiennent, gardent & obseruent, facent de point en point estre retenir, garder & obseruer inuiolablement & sans les enfreindre, & du contenu en iceux iour & vser pleinement & paisiblement sans aucune contrauention nosdits Preuosts & Chastellains & autres Iuges inferieurs, sans souffrir leur estre faict, mis ou donné aucun trouble, destourbier ou empeschement au contraire: lequel si faict, mis, ou donné leur estoit, le reparent & remettent, ou facent incontinent & sans delay reparer & remettre à pleine & entiere deliurance: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant oppositions ou appellations quelsconques faictes ou à faire, pour lesquelles ne voulons estre différé, & quelsconques autres Edicts, statuts & Ordonnances, vs, styl, & rigueur de droict, restrictions, mandemens & defenses à ce contraires. Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles faict sous seel Royal, ou collationné par l'un de nos amez & seaux Notaires & Secretaires, soy soit adioustee comme à ce present original: auquel, afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons faict mettre nostre seel: sauf en autres choses nostre droict, & l'autrui en routes. Donné à Paris au mois de Iuin, l'an de grace 1559. & de nostre regne le 13. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, ROBERTET.

Letta, publica, & registrata, audito & requirente Procuratore Generali Regis, sub modificationibus in registro

Bibi ij

844 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

Curia contentis. Parisiis in Parlamento tricesima die Iulij, anno Domini 1560. Sic signatum. DV TILLET.

Lettres patentes pour l'enterinement & verification du precedent Edict.

LXXVII.
François II
du 9. Iuillet
1559.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Baillifs, Seneschaux, Preuosts & Chastelains du ressort de nostredit Cour, ou leurs Lieutenans, Salut & dilection. Pource que vous pourriez faire difficulté proceder à l'enterinement, publication & verification de l'Edict fait par feu de bonne & loüable memoire le Roy dernier decedé, nostre tres-honoré Seigneur & pere, (que Dieu absolve) sur le Reglement de la Jurisdiction desdits Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Chastelains, & leurs Lieutenans, cy attaché sous le contrescel de nostre Chancellerie: pour cause qu'il ne vous a esté du vivant de nostredit feu Seigneur & pere présenté, ned'iceluy demandé l'enterinement: & d'autant que nous desirons pour les bonnes causes & considerations y contenues, & autres à ce nous mouuans, iceluy estre entretenu, obserué & gardé de point en point, selo la forme & teneur: Nous vous mandons, & à chacun de vous commettons & enioignons expressement par ces presentes, Que vous ayez à proceder à l'enterinement & verification d'iceluy Edict, selon & ainsi, & par la forme & maniere que par iceluy il vous est mandé faire: & tout ainsi que ferez & faire pourriez s'il vous auoit esté présenté, & d'iceluy demandé l'enterinement du vivant de nostredit Seigneur & pere, & qu'il eust esté par nous fait: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant ce que dessus, & quelsconques Ordonnances, restrictions, mandemens, defenses & lettres à ce contraires. De ce faire vous auons donné & donnons plein pouuoir, puissance, autorité, commission & mandement special par celsdites presentes. Donné à Paris le 19. iour de Iuillet, l'an de grace 1559. & de nostre regne le premier. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, ROBERTET.

Letta, publicata & registrata, audito & requirente Procuratore generali Regis, sub modificationibus in registro Curie contentis. Parisiis in Parlamento tricesima die Iulij, anno Domini 1560. Sic signatum, DV TILLET.

Autre Arrest de la Cour de Parlement de verification du precedent edict du mois de Iuin 1559.

LXXVIII.

VE par la Cour les Lettres patentes du feu Roy Henry dernier decedé, que Dieu absolve, estans en forme d'Edict, donnees à Paris au mois de Iuin 1559. signees par le Roy en son Conseil, Robertet: par lesquelles & pour les causes y contenues, & par l'aduis de les Aduocats & Procureur generaux en sadite Cour de Parlement, pour euitier aux cōtentions & discords d'entre les Baillifs, Seneschaux, Preuosts & Chastelains, qui pourront estre induits à procez & differents, & par iceux les Officiers & subjets estre enuoloppéz à grande confusion & circuit de procez, par Edict perpetuel & irreuocable auoit dit, déclaré, statué, voulu & ordonné, que d'oresnauant & en premier lieu les Preuosts, Chastelains, ayent cognoissance en premiere instance du fait de police & autres choses à plein contenues audit Edict & articles portees par iceluy. Autres Lettres patentes du Roy à present regnant, donnees à Paris le 19. Iuillet 1559. ensuiuant, signees, Robertet, à ladite Cour adressées, afin de proceder à l'enterinement & verification dudit Edict par le feu Roy son pere, fait tout ainsi qu'elle pourroit s'il auoit esté par luy fait, iceluy Edict & Lettres missiues dudit Seigneur enuoyez au Procureur general du Roy, pour iceluy presenter à ladite Cour, afin d'en requérir ladite verification: les conclusions dudit Procureur general, & tout considéré. La Cour ordonne que lesdites Lettres patentes & Reglement, & celles d'attache serōt leués en icelle au premier iour, & que sur le reply sera mis, *Letta, publicata & registrata, audito Procuratore generali Regis, & id requirenti*: à la charge que les villes où n'y aura que Preuosts Royaux, ils pourront bailler les instances & pareatis, & qu'en celles où y aura Baillifs, Seneschaux & Preuosts Royaux, les parties se pourront adresser à celuy d'eux que bon leur semblera, pour auoir lesdits assistances & pareatis. Fait en Parlement le 27. Iuillet 1560. Aussi signé, DV TILLET.

Arrest du Roy, par lequel il enioint à tous les Gouverneurs leses Provinces & leurs Lieutenans, & à tous Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres Officiers de resider sur les lieux, & exercer en personnes leurs estats & offices.

LXXIX.
François II.
1560.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & à venir, salut. Comme nos predecesseurs Roys de France, ayent dès le commencement de l'institution de leur chose publique par grande & meure deliberation, créé, institué & estably diuersité d'Officiers: les vns pour l'administration de leur Iustice: & les autres pour auoir sous leur autorité la puissance de la force, à la conseruation des bons, & punition des mauuais, au bien, repos, vniō & pacification de leur Estat, & de leurs subjets: sous laquelle institution aussi bien ordonnee, noldits predecesseurs ont eu cest heur & contentement de voir ce Royaume florir par tant de regnes & annees en telle reputation, pour le regard de la sincerité de l'administration de la Iustice, & en telle fidelité & obeysance de leursdits subjets, qu'autre Royaume ne se trouuera s'y pouuoir accompagner. Toutesfois, cōme il se voit souuent que les institutions (quelques bonnes qu'elles soient) venans à estre negligees, se corrompent, & les mœurs de ceux qui auoient accoustumé de viure bien & pacifiquement sous icelles, s'alterent & empirēt: il est aduenu que la pluspart de nos Officiers, & principalement ceux à qui appartient le fait de ladite force, comme Gouverneurs de Provinces, Baillifs & Seneschaux, les vns pour estre employez en autres grandes & importantes charges, & les autres pour n'auoir estimé parmy vne si grande obeysance que celle qui s'est tousiours veüe entre nos subjets, leurs presences & residences en leursdits Gouvernements, Bailliages & Seneschauſſees estre aucunement necessaires, se sont eux mesmes dispensez d'y resider avec telle assiduité que faisoient leurs predecesseurs. Et par ce moyen quelques vns de nosdits subjets pouſſez & persuadez de mauuais & seditieux esprits, n'ayans aucune crainte desdits Gouverneurs, Baillifs & Seneschaux, pour les voir absents de leursdites charges, se sont tant oubliez, que d'auoir fait en nostre Royaume diuerses assemblees & esmotions au grand mespris & contemnement de nostre Iustice, & par consequent de nostre propre autorité. Pour à quoy pouruoir à l'aduenir, il nous a semblé n'y auoir meilleur remede que de recourir à celuy mesme, sous lequel ils se sont si longuement, pacifiquement & fidellement portez & contenus.

A ces causes, apres auoir eu sur ce l'aduis & deliberation des Princes de nostre sang, & Gens de nostre Conseil Priué estans lez Nous, auons dit, statué, ordonné, disons, statuons & ordonnons, voulons & nous

& nous plaist, que tous les Gouverneurs de nos Prouinces, & leurs Lieutenans, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres nos Officiers, ayent à se retirer és lieux de leurs Gouvernemens, Bailliages, Seneschauſſes & charges, pour y faire leur residence actuelle & continuelle, & exercer en personne leurs estats & offices. Dont quant ausdits Gouverneurs & leurs Lieutenans, nous les auons jà aduertis particulièrement pour n'y faire fante. Et quant ausdits Baillifs, Seneschaux, Preuosts & autres Officiers, nous voulons que ce soit quinze iours apres la publication qui sera faicte de ces presentes, & ce sur peine de priuation de leurs estats & offices, lesquels nous auons audit cas dès à present comme pour lors, & pour lors comme dès maintenant, declarez & declarons vacquans & impetrables, en mandant à nos Procureurs ausdits Bailliages, Seneschauſſes & autres lieux de la residence de nosdits Officiers, sous les mesmes peines que dessus, que ledit terme de quinze iours expiré & passé, ils nous aduertissent des defaillans, pour y pouruoir, ainsi que dessus est dit. Et pource qu'il y a quelques vns desdits Baillifs & Seneschaux qui exercent lesdits estats en robe longue, nous voulons qu'ils ne laissent pour cela de vacquer aux choses qui dependent du faict de la force, selon qu'il est permis generalement à tous Baillifs & Seneschaux: & qu'ils feroient, s'ils tenoient lesdits estats en robe courte, & que les nobles du ban & arriereban estans au dedans de leursdits Bailliages & Seneschauſſes, & les Communes du plat pays, ayent en cela à leur obeyr, sans y faire aucune difficulté.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlements, Que nos present Edict, Statut, & Ordonnance ils facent lire, publier, & enregistrer és registres de leurs Cours, & le contenu cy-deſus entretiennent, gardent & obseruent, & facent entretenir, gardet & obseruer inuolablement & sans enfreindre: & ladite lecture, publication & enregistrement faicts, en facent enuoyer des coppies par tous les Bailliages & Seneschauſſes de leurs ressorts & Iurisdiccions, afin que chacun sçache quelle est en cela nostre intention, & n'en puisse pretendre cause d'ignorance: Car tel est nostre plaisir: En tesmoin de ce nous auons faict mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à Fontainebleau, au mois de Iuillet, l'an de grace 1560. & de nostre regne le 2. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil, BOURBON. Et seellé de cire verte en laqs de soye verte & rouge.

Letta, publicata & registrata, audito & requirente Procuratori generali Regis, Parisij in Parlamento 5. die Augusti, anno Domini 1560. sic signatum, DV TILLET.

A l'aduenir, nul de quelque qualité qu'il soit, ne pourra estre pourueu ne tenir qu'un seul office.

LXXX.
Charles 9.
1560. à Orl.
art. 31.

Juges & autres Officiers ne pourront accepter pensions.
Defendons à tous nos Iuges, tant és Cours souueraines que subalternes & inferieures, & à nos Aduocats & Procureurs, d'accepter gages ou pensions des Seigneurs ou Dames de ce Royaume, prendre benefices de leur Archeuesque ou Euesque, des Abbez, Prieurs, ou Chapitres, qui sont és Bailliages, Seneschauſſes, Preuostez, Prouinces, où ils seront Officiers, soit pour eux & leurs enfans, parents ou domestiques, à peine de priuation de leurs estats, nonobstant toutes despenses qu'ils pourroient obtenir au contraire.

LXXXI.
Idem ibid.
art. 44.

Baillifs & Seneschaux résideront en personne.

Resideront nos Baillifs & Seneschaux en personne, declarans les offices de ceux qui ne resideroient, vacans & impetrables, & vacation aduenant n'y sera par nous ou nos successeurs pourueu que de personnes de robe courte, Gentils hommes, & de qualité requise, sans que tels offices puissent estre vendus directement ou indirectement.

LXXXII.
Idem ibid.
art. 48.

Baillifs & Seneschaux visiteront leurs Prouinces.

Seront tenus les Baillifs & Seneschaux, visiter leurs Prouinces quatre fois l'annee, & plus souuent si besoin est, ouyr les plainctes de nos subjects, tenir la main à ce que la force nous demeure, & les Arrests, iugemens & sentences soient executez. Confereront avec leurs Lieutenans desdictes plainctes & doléances, pour y pouruoir, & en feront procez verbaux, qu'ils enuoyeront à nostre tres-cher & seel Chancelier.

LXXXIII.
Idem ibid.
art. 49.

Baillifs & Seneschaux seront de robe courte, & pourront presider.

Nos Preuost de Paris, Baillifs & Seneschaux de nos Prouinces, seront de robe courte, Gentils hommes, & de l'age & suffisance requise par nos Ordonnances, & de nos predecesseurs, & leur enjoignons d'aller resider dedans trois mois en leurs Prouinces: autrement à faute d'obeyr, & s'ils n'estoient desdites qualitez, declarons dès à present leurs offices vacans, pour y estre par nous pourueu, sinon que dans ledit temps ils nous ayent presenté par leur resignation personnes des qualitez susdites. Et ce nonobstant leurs prouisions & receptions, & quelsconques dispenses faictes ou à faire, à ce contraires, ausquelles ne voulons nos Parlements auoir aucun esgard, entendans que nosdits Preuosts, Baillifs & Seneschaux, puissent entrer & presider en leurs sieges, tant en l'Audience qu'au Conseil, & que les sentences & commissions soient expediees en leurs noms.

LXXXIV.
Idem ibid.
à Moulins
1566. art. 32.

D'empescher & reprimr toutes assemblees illicites.

Enjoignons à tous nos Baillifs & Seneschaux, ou leurs Lieutenans & autres nos Officiers, de faire estroitement garder nos Edicts faicts sur la pacification de nos Royaume & subjects, empescher & reprouuer toutes assemblees illicites, ports d'armes, & esmotions, informer & decreter promptement contre ceux qui contreniendront tant de faict que de parole, & faire diligemment instruire les procez criminels, & enuoyer les procez verbaux de leurs procedures & diligences, de trois en trois mois à nostre tres-cher & seel Chancelier, & à nos Procureurs generaux en nos Parlements, afin d'y estre pourueu, le tout sur peine de priuation de leurs offices.

LXXXV.
Idem ibid.
art. 27.

Edict du Roy portant creation & establissement de certain nombre de Conseillers en chacun des sieges particuliers des Bailliages & Seneschauſſes de ce Royaume, qui ressortissent nuëment à Cours de Parlements.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, À tous presents & à venir. Comme sur les remon-
strances à nous faictes par plusieurs fois, du besoin d'establir és sieges particuliers de nos Baillifs &
Bbb ij

LXXXVI.
Idem 1572.

Seneschaux ressortissans nuëment en nos Cours de Parlements, certain nombre de Conseillers, tant parce que les Iuges & Lieutenans particuliers esdits sieges, sont contrains appeler ordinairement des Aduocats, pour assister au iugement des procez intentez & pendans pardeuant eux, aucuns desquels ne sont graduez, & souuent sont refusez pour auoir plaide, consulte ou escrit pour l'une ou l'autre des parties: qu'aussi pour la necessite d'aller chercher gens de Iustice & de Conseil es lieux de l'establissement desdits Bailliages & Seneschaupees, dont ils sont esloignez.

Sc A VOIR faisons, que pour pouruoir au retardement qui y est procedé par ce defect en l'expedition de la Iustice, de l'aduis de nostre tres-honorée Dame & mere, de nos tres-chers & tres-amez freres les Ducs d'Anjou & d'Alençon, & autres Princes & Seigneurs de nostre Conseil auons par Edict perpetuel & irreuocable, cree, ordonné & estably, creons, ordonnons & établissons en chacun des sieges particuliers de nosdits Baillifs & Seneschaux, qui ressortissent nuëment en nos Cours de Parlements, certain nombre de Conseillers, tel qu'il sera par Nous aduile, & cy-apres pourueu. Ausquels seront distribuez les procez qui seront intentez, & pendans esdits sieges particuliers, tout ainsi qu'aux Conseillers des sieges Presidiaux de ce Royaume, pour estre iugez à leur rapport aux droicts & emoluments d'espices seulement, que nous entendons estre taxees moderément, ensuiuant nos Ordonnances, dont nous chargeons l'honneur & la conscience desdits Iuges, de maniere qu'aucune plaincte n'en aduienne. A la charge toutesfoi de l'appel de leurs sentences & iugements, es cas de l'Edict de l'establissement desdits sieges Presidiaux, & hors iceluy en nos Cours de Parlements, ainsi qu'il est accoustumé, sans que vacation aduenant par mort, resignation, ou autrement desdits offices de Conseillers, il y soit ny puisse estre pourueu par autre que par Nous, ou nos successeurs à la Couronne, attendu que c'est creation nouvelle d'offices.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, à nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Baillifs, Seneschaux, & tous autres nos Iuges & Officiers qu'il appartiendra, & chacun d'eux en son endroict & Iurisdiction, que nostre present Edict, ils fassent lire, publier & enregistrer, & iceluy ensuiuent, entretiennent & gardent, fassent entretenir, garder & obseruer de point en point, selon la forme & teneur, & sans l'enfreindre: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant oppositions ou appellations quelconques, faictes ou à faire, pour lesquelles ne voulons estre différé: nonobstant aussi quelconques Edicts, Ordonnances & defenses à ce contraires. En tesmoin dequoy nous auons fait apposer nostre seel à celsdites presentes. Donné à Blois au mois d'Octobre, l'an de grace 1571. Et de nostre regnel'vnziesme. Signé sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil, DE NEUVILLE. Et sceellées sur laqs de soye en cire verte.

Leues, publiees & enregistrees, ouy sur ce le Procureur general du Roy, à la charge que ceux qui seront pourueus des offices de Conseillers, seront examinez, & feront le serment en ladite Cour. A Paris en Parlement, le 4. iour de Feurier, l'an 1571. Ainsi signé, DV TILLET.

Edict & Declaration du Roy, contenant Reglement sur les Iurisdiccions des Baillifs, Seneschaux, Preuosts & Iuges ordinaires, & gens tenans les sieges Presidiaux: contenant amplex defenses à tous Iuges, Aduocats, Greffiers, Procureurs, Practiciens & Sergents, d'y contreuenir sur les peines y contenues, & confirmant les Edicts precedents, & principalement l'article 19. de l'Edict du mois de Iuin 1559.

LXXXVII
Idem 1574.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, à nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Salut. Comme ainsi soit, que pour l'expedition de nostre Iustice, bien & soulagement de nos sujets, & pour retrancher les grandes contentions & differents qui suruiennent chacun iour entre nos Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans, & les Preuosts & Iuges ordinaires, pour raison de leurs estats & offices, Nous & nos predecesseurs Roys, eussions fait plusieurs beaux Edicts & Ordonnances, concernant le Reglement desdits Officiers, ordre & distribution de nostredite Iustice, qui auroient esté publiez & verifiez en nostredite Cour de Parlement: & entre autres ceux donnez à Cremieu le 19. Iuin mil cinq cents trente-six: Laon, dix-septiesme iour dudit mois mil cinq cents cinquante quatre: & Paris audit mois de Iuin 1559. Par lesquels Edicts, encores qu'il apparust clairement de nos vouloir & intention, & de la cognoissance des causes & matieres que nous voulions estre attribuees & appartenir à nosdits Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans, Preuosts, & Iuges ordinaires, à chacun d'eux respectivement, sans entreprendre par lesdits Baillifs & Seneschaux, sur la Iurisdiction desdits Preuosts, & Iuges ordinaires. Toutesfoi voulans extirper toute occasion de ladite entreprinse de Iurisdiction faicte par lesdits Baillifs, & contrauention à nosdites Ordonnances, que nous scauons principalement proceder de la malice d'aucuns Aduocats, Procureurs, Greffiers, Sergents & autres Practiciens, qui pour la faueur ou amitié qu'ils auoient à l'endroict d'aucuns nosdits Baillifs, Seneschaux ou leurs Lieutenans, ou pour la haine & mauuaise volonté qu'ils portoient ausdits Preuosts & Iuges ordinaires, & pour autres causes & moyens par eux requis & recherchez, dressoient memoires, faisoient exploicts, & passoient appointemens pour du tout eneruer la Iurisdiction desdits Preuosts & Iuges ordinaires, leur ostant par ce moyen la cognoissance des causes & matieres à eux appartenans par nosdites Ordonnances, pour l'attribuer ausdits Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans, & gens tenans le siege Presidial. Pour à quoy obuier nous eussions par nostre Edict donné à Paris, fait expresse inhibitions & defenses ausdits Aduocats, Procureurs, Greffiers & Practiciens, de contreuenir à nosdites Ordonnances, & passer aucuns appointemens pardeuant lesdits Baillifs, Seneschaux, ou leursdits Lieutenans, pour par ce moyen leur attribuer aucune cognoissance des causes qui ne leur appartiennent, & eneruer d'aurant la Iurisdiction desdits Preuosts & Iuges ordinaires: & ce sur peine de nullité de tout ce qui seroit fait par lesdits Baillifs & Seneschaux, & d'amende arbitraire. En ensuiuant laquelle Ordonnance, & icelle executant, ayans nosdits Preuosts & Iuges ordinaires par leurs sentences mulcté d'amende aucuns desdits Aduocats, Procureurs, Sergents & Greffiers, pour la contrauention par eux faicte à nosdits Edicts & Ordonnances, se confians

* Voyez
Part. 19 de
l'Edict donné
à Paris
en Iuin 1559
qui est cy-
dessus en ce
Titre. nu-
mero 76.

entierement

entièrement ausdits Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenants, & Gens tenans le Siege Presidial, au profit desquels reuenoit la faute par eux faite, en faueur desquels ils auroient fait ladite attribution de Iurisdiction contre nosdites Ordonnances, se portent pour appellans desdites sentences & condamnations d'amendes, & releuent leurs appellations pardeuant lesdits Baillifs & Seneschaux, ou Gens tenans le Siege Presidial, lesquels encores qu'ils ne puissent trouuer aucun grief ou cause d'appel, ce neantmoins pour tousiours continuer leur entreprinse de Iurisdiction sur lesdits Preuosts, & donner cœur & volonté ausdits Aduocats & Procureurs, Greffiers, Sergents & Practiciens, de pouoir impunément, & sans crainte d'aucune peine contreuenir & enfreindre nosdites Ordonnances, abusans de leur Iurisdiction, qu'ils disent estre souveraine, & sans appel, insistent lesdites sentences & condamnations d'amende, baillent surseance, ou font inhibitions & defenses d'exécuter les sentences & iugemens de nosdits Preuosts, sans vider lesdites appellations.

Et d'autant qu'il n'est raisonnable qu'ils soient Iuges en leurs propres causes, & tirent profit & commodité de leurs sentences & iugemens: & aussi que cela tourne au grand mespris & contemnement de nous & de nosdites Ordonnances, perte & diminution de nos droicts & domaine, estans par ce moyen priuez de l'esmolument prouenant de nos Greffes, & condamnations d'amendes desdits Preuosts & Iuridictions ordinaires.

Nous à ces causes desirans l'entretenement de nos Edicts, pour ne laisser en desordre nos Iuridictions, & faire obseruer chacun son ordre & degré, & faire plus promptement & à moindres frais administrer Iustice à nosdits subjects, & aussi pour la conseruation de nosdits droicts & domaine.

1 Auons dit & déclaré, & de nos certaine science, pleine puissance & autorité Royale, disons, déclarons, voulons, ordonnons & nous plaist, que lesdits Edicts de Cremieu, Laon, & Paris cy-dessus declarez, sortent leur plein & entier effect, & soient gardez, obseruez & entretenus selon leur forme & teneur.

2 Et ausdites fins, auons fait & faisons inhibitions & defenses ausdits Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenants Civils, Criminels, Particuliers, & Gens tenans ledit Siege Presidial, entreprendre aucune connoissance, soit par preuention, ou autrement, des causes & matieres civiles & criminelles, & de Police, & de tout ce qui en despend, dont la connoissance appartient à nosdits Preuosts & Iuges ordinaires, & leur est attribuée par nosdites Ordonnances.

3 Ains leur auons enioin & enioignons expressement leur en faire renuoy, sans attendre aucune requisition des parties litigantes d'iceux Preuosts ou de nostre Procureur: auquel toutesfois nous enioignons, le cas aduenant, en requérir ledit renuoy, & l'observation & entretenement de tous & chacuns les articles contenus en nosdites ordonnances concernans la Iurisdiction desdits Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & Iuges ordinaires.

4 Comme aussi nous faisons semblables inhibitions & defenses ausdits Aduocats, Procureurs, Greffiers, Sergents & autres Practiciens, de plaider causes, dresser memoires, faire exploits, & passer aucuns appointemens pour attribuer connoissance & Iurisdiction ausdits Baillifs, Seneschaux & Gens tenans le Siege Presidial, sinon conformement à nosdites Ordonnances, le tout sur les peines portées par lesdites Ordonnances, ou autres telles que ladite contrauention par eux faite les meritera.

5 Et pour ne laisser à l'aduenir aucune occasion ausdits Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenants & Gens tenans le siege Presidial, d'enfreindre & contreuenir à nosdites ordonnances.

D I S O N S aussi, voulons, ordonnons & nous plaist, que toutes les appellations qui seront d'oresnauant interiectées des sentences de nosdits Preuosts & Iuges ordinaires portans condamnation d'amende contre lesdits Aduocats, Procureurs, Sergents, Greffiers & autres Practiciens, pour la desobeissance & contrauention par eux faite à nosdites Ordonnances, soient directement & sans moyen releuées en nos Cours de Parlements, auxquelles nous auons par ces presentes attribué & attribuons connoissance desdites appellations, pour estre par icelles decidées & terminées: & icelle tollue & ostée, interdire & defendre ausdits Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenants Civils, Criminels, Particuliers, & Gens tenans le Siege Presidial, sans qu'ils puissent directement ou indirectement iuger ou decider lesdites appellations, donner surseances, ou faire inhibitions generales ou particulieres, ou connoistre d'icelles en aucune sorte & maniere que ce soit.

6 Faisans aussi semblablement inhibitions & defenses ausdits Aduocats, Procureurs, Sergents, Greffiers ou autres Practiciens, releuer & poursuivre icellesdites appellations, sinon en nosdites Cours de Parlements, & ce sur peine de nullité de tout ce qui se trouuera fait par lesdits Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenants, & Gens tenans le Siege Presidial, & d'amende arbitraire: & sans que pour raison de leurs sentences ou iugemens, nosdits Preuosts soient tenus d'y obeyr ou differer, en l'entiere execution de leursdites sentences, en ce qu'elles sont par nos Ordonnances exécutoires, nonobstant l'appel, & sans prejudice d'iceluy.

Et pour ce qu'il appartient à nosdits Procureurs de faire garder & obseruer nosdites Ordonnances, selon leur forme & teneur: Nous leur enioignons tres-expressement faire garder & obseruer nostre presente Ordonnance & declaration, sans souffrir ne permettre qu'elle y soit aucunement enfreinte, sur peine de nous en prendre à eux, & d'en estre par nous & nos Cours de Parlement punis & mulctez, ainsi que le cas le meritera.

S i vous mandons, & à nosdits Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenants, Preuosts & Iuges ordinaires, & tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra chacun en son endroit & Iurisdiction, que nos presentes Declaration & Ordonnance vous faciez lire, publier & enregistrer, garder, entretenir & obseruer inuolablement de point en point selon leur forme & teneur: Car tel est nostre plaisir, nonobstant toutes oppositions ou appellations faites ou à faire, & pour lesquelles ne voulons estre differé: & quelconques Edicts, priuileges, vs, stils & coustumes à ce contraires: auxquelles nous auons par ces presentes

desrogé & desrogeons, & aux desrogatoires des desrogatoires. Donné au Chasteau de Vincennes le dix-septiesme iour de May, l'an de grace mil cinq cents soixante & quatorze : Et de nostre regne le quatorzième. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, B R V L A R T. Et scellées sur simple queue en cire iaune du grand seel.

Leués, publiés & enregistrés, ouy & ce requerrant le Procureur General du Roy. A Paris en Parlement le premier iour de Iuliet l'an 1574. Ainsi signé, D V TILLET.

Arrest de la Cour obtenu par Maître Guillaume Bonvoisin, Conseiller du Roy, Preuost & Iuge ordinaire de la Ville & quintes d'Angers, confirmatif du precedent Edict du 17. May 1574. par lequel entre autres choses est mandé & permis faire lire & publier l'Edict & Declaration du Roy cy-dessus, tant au Siege de la Preuosté, qu'au Siege de la Seneschauſſee & Presidial d'Angers, Ville & faux-bourgs dudit lieu: avec inunction & commandement à tous Iuges, Officiers, Advocats & Sergents desdits Sieges, d'iceux garder, observer, & entretenir par la forme & sur les peines y contenues.

LXXXVIII
Henry III.
1575.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne: Au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement, ou Sergent sur ce requis, salut. Comme veues par nostredite Cour les trois requestes respectiuelement à elle presentées, l'une par Maître Guillaume Bonvoisin, Preuost & Iuge ordinaire de la ville & quintes d'Angers, par laquelle il requeroit luy estre permis faire lire, publier & enregistrer au Siege de ladite Preuosté, la declaration & Edict fait par le feu Roy nostre tres-honoré Sieur & Frere pour le Reglement de la Iustice & obseruation des Edicts precedents y mentionnez, faits pour les Iurisdiccions des Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans, Iuges Presidiaux, & des Preuosts & Iuges ordinaires, donné au Bois de Vincennes le dix-septiesme iour de May mil cinq cents soixante & quatorze. Leu, publié & enregistré en nostredite Cour, le premier iour de Iuliet ensuiuant: & afin qu'il fust gardé & obserué, & que l'on n'en pretendist cause d'ignorance, luy permettre aussi le faire publier à son de trompe & cry public par la ville & faux-bourgs dudit Angers, sur le Vidimus & Publicata leués du Greffe de nostredite Cour, signé du Greffier d'icelle, attendu que l'original estoit demeuré audit Greffe: d'avantage ordonner que le Substitut de nostre Procureur General en la Seneschauſſee d'Anjou audit Angers, seroit tenu dedans quinzaine apres la presentation à luy faire dudit vidimus ou coppie collationnée d'iceluy, faire publier & enregistrer audit Siege de la Seneschauſſee & Siege Presidial dudit Angers, par le Greffier dudit Siege ladite declaration, à ce que les Iuges, Advocats & Practiciens d'iceluy Siege n'en pretendissent cause d'ignorance, & ne se peussent plus preualoir, comme ils auoient cy-deuant voulu faire d'aucune preuention, ou autrement entreprendre cognoissance par leldits Iuges du Siege de la Seneschauſſee & Presidial des causes & matieres ciuiles, criminelles, de police, & de tout ce qui en dependoit, dont la cognoissance appartenoit audit Preuost & Iuge ordinaire, & luy estoit attribuée par leldites Ordonnances, enioignant ausdits Iuges d'en faire renuoy conformement à ladite Declaration, & sur les peines y contenues. Et pour plus facilement cognoistre les contrauentions à nosdits Edicts, declaration & volonté, qu'il fust ordonné & enjoinct à tous les Sergents de la Seneschauſſee & Preuosté, & autres qui exploicteroient dans le ressort d'icelle Preuosté, d'inscrire d'oresnauant en leurs exploicts, informations, saisies, procez verbaux, & autres actes, les demeures des parties litigantes, tant du demandeur que du deffendeur, sur telle peine qu'il plairoit à nostredite Cour ordonner. Et outre, enioindre au Substitut de nostre Procureur General en ladite Seneschauſſee & Siege Presidial, de faire soigneusement & diligemment garder leldits Edicts, declaration & ordonnances, sur pareilles peines en cas de contrauention, refus ou negligence. Veu aussi l'extraict dudit Edict leués au Greffe de nostredite Cour, nosdits Edicts & Ordonnances: Les Conclusions & requisitoire sur le tout de nostre Procureur General: Et tout considéré.

1 Nostredite Cour, pour le regard de ladite premiere requeste, & ayant esgard à icelle, A permis & permet audit suppliant, faire lire & publier ledit Edict & Declaration, tant au Siege de ladite Preuosté, qu'à son de trompe & cry public par la ville & faux-bourgs dudit Angers, & iceluy faire registrer au Greffe d'icelle Preuosté, afin qu'aucun n'en puisse pretendre cause d'ignorance, & qu'il soit entreteu, gardé & obserué selon la forme & teneur, & ce sur l'extraict dudit Edict, signé du Greffier de nostredite Cour.

2 Laquelle a aussi ordonné & enjoinct au Substitut de nostre Procureur General en la Seneschauſſee d'Anjou audit Angers, de faire publier & registrer ledit Edict dedans quinzaine apres la presentation à luy faite de l'extraict d'iceluy audit Siege de la Seneschauſſee & Siege Presidial dudit Angers par le Greffier, à ce que les Iuges, Advocats, & Practiciens dudit lieu n'en pretendent aussi cause d'ignorance.

3 Ausquels Seneschal, ou son Lieutenant & Iuges de ladite Seneschauſſee, nostredite Cour a fait & fait inhibitions & defences de cognoistre des causes & matieres ciuiles, criminelles, & de police, & de tout ce qui en despend, dont la cognoissance appartient audit Preuost & Iuge ordinaire, & à luy attribuée par leldites ordonnances, soit par preuention ou autrement: ains leur enjoinct d'en faire renuoy conformement à nostredite Declaration, sur les peines y contenues.

4 Et pour plus facilement cognoistre les contrauentions qui pourroient estre faites à nosdits Edicts & Declaration, ordonne & enjoinct pareillement nostredite Cour aux Sergents de ladite Seneschauſſee & Preuosté d'Angers, & autres qui exploicteront dans le ressort d'icelle Preuosté, d'inscrire d'oresnauant en leurs exploicts, informations, saisies, procez verbaux, & autres actes, les demeures des parties litigantes, sur peine de quatre-vingts liures parisis pour chacun default pour la premiere fois, & autre plus grand, au cas qu'ils recidiuent.

5 Et audit Substitut de nostre Procureur General en ladite Seneschauſſee & Siege Presidial, de faire soigneusement garder nosdits Edicts, Declaration & ordonnance, sur pareille peine que dessus, &c.

Si te mandons en commettant par ces presentes de l'ordonnance de nostredite Cour, à la Requeste desdits supplians, mettre nostre Declaration & Edict cy-attaché sous le contrescel de nostre Chancellerie, ensemble ces presentes à execution deuéselon leur forme & teneur, commandons à tous nos Iusticiers,

eiers, Officiers & subjects, que tōy en ce faisant soit obey. Donnē à Paris en nostre Parlement le vingthuiſiesme iour d'Auril l'an de grāce mil cinq cents soixante & quinze : Et de nostre regne le premier. Ainsi signé par la Chambre. Signé, DE HVEZ.

Arrēt de la Cour de Parlement, portant Reglement general des droictz appartenans au Baillly de Nogent sur Seine, & de ceux qui appartiennent au Lieutenant.

LXXXIX.
Arrēt du
6. Feurier
1576.

ENTRE Anthoine du Rocher Escluyer sieur de la petite-Haulne, Baillly de Nogent sur Seyne, respecti-
uement demendeur & deffendeur en matiere de reglement : Et Maistre Philbert de Maynon Lieute-
nant General audit Bailliage aussi demandeur & deffendeur en ladite matiere. La Cour, ouy sur ce le Procureur General du Roy, du consentement des parties en faisant droict sur le reglement respectiue-
ment requis par les parties, A ordonné & ordonne, que la conuocation & conduite du ban & arriereban dudit Bailliage appartiendra audit Baillly, & fera les procez verbaux de ladite conuocation, & en son absence seront faictz par ledit Lieutenant general, & seront neantmoins les taxes & cottisations des contribuables faictes, & pareillement les exemptions des priuileges receus en presence, & pris l'aduis dudit Lieutenant General: & des Aduocat & Procureur du Roy audit Bailliage: s'il y a oppositions ausdites cottisations & executions faictes pour iceluy, la decision & cognoissance en appartiendra audit Lieutenant General, ou pourra assister ledit Baillly: la reception des paquets du Roy, & du Gouverneur du pays, & de son Lieutenant, appartiendra audit Baillif, pour promptement estre procedé à l'execution de ce qui sera mandé: à l'ouverture desquels paquets, qui se fera en la maison dudit Baillly, sera appellé ledit Lieutenant General: ce qui concerne la garde, protection & fortification de ladite ville se fera & executera par ordonnance dudit Baillly, qui prendra, si besoin est, l'aduis dudit Lieutenant, Aduocat ou Procureur du Roy & Escheuins de ladite ville: pourra ledit Baillif faire toutes captures, & seront tenus les Sergens l'accompagner pour cest effect, & en fera ledit Baillif procez verbal, & pour apres estre procedé par ledit Lieutenant General, tant à la confection que iugement des procez, ou cſlargissement des delinquans, ou emprisonnez, selon que la matiere se trouuera disposée, apres toutesfoiz en auoir communiqué audit Baillif, quand les emprisonnemens auront esté faictz par son autorité: Que les assises dudit Bailliage se tiendront par ledit Baillif ou Lieutenant au iour accoustumé d'ancienneté: & si pour quelque occasion raisonnable il les conuient remettre à vn autre iour, il se fera par ledit Baillif, par l'aduis dudit Lieutenant: & si pendant lesdites assises il se presente Vassaux du Roy, ou autre chose semblable, la recepte s'en fera par ledit Baillif, s'il y est present, & en son absence, par ledit Lieutenant: Et quant à l'expedition de la Iustice, durant lesdites assises, elle se fera & exercera par ledit Lieutenant, y president ledit Baillif s'il y assiste: la taxe & cottisation de la:: se fera en la maison dudit Baillif, s'il est en la ville, ou qu'il y vueille assister, & luy absent, ou empesché, ou detenu de maladie, se fera en la maison dudit Lieutenant, ou tel autre qu'il aduifera. Toutes publications se feront sous le nom dudit Baillif, ce qu'il ne pourra faire faire à son de trompe, ou autres, ez choses d'importances, ny octroyer permission de consequence, sans prendre l'aduis dudit Lieutenant, lequel en l'absence dudit Baillif pourra faire proceder ausdites publications. Audit Lieutenant appartiendra l'exercice de la Iurisdiction contentieuse en ladite ville, faux-bourgs & ressort en toutes matieres, tant civiles que criminelles: & neantmoins sera loisible audit Baillif d'assister & presider si bon luy semble, tant aux plaids que Chambre du Conseil, où il aura voix & opinion deliberatiue: Et si, quand il assistera audit Siege, se prononceront tous lesdits appointemens & iugements (horsmis ceux qui concernent la simple texture & instruction des causes) par ledit Lieutenant, au nom dudit Baillif, en disant, que ledit Baillif dit & ordonne, &c. Et au bas des appointemens & iugements sera inseré, qu'ils auront esté ordonnez par ledit Lieutenant, iceluy Baillif seant au Siege: Et quant aux procez par escript de consequence & de difficulté, tant civils que criminels, qui ne pourront estre ingez audit Nogent, dont il conuiendra communiquer aux Gens du Conseil, ailleurs qu'audit Nogent, ledit Lieutenant pourra ce faire, & en prononcer ou faire prononcer les dictons iudiciairement, ou les faire mettre au Greffe pour y estre prononcez, suivant l'ordonnance, dont en ce cas il ne sera tenu communiquer ny monstrer lesdits dictons & pieces audit Baillif, ny de iugement qu'il baillera de procez qu'il peut iuger seul, comme sont les defauts, congez, appointemens de contrarieté & autres matieres sommaires, & sans qu'il soit loisible audit Baillif signer aucuns dictons ny participer aux espices d'aucuns procez, ny demander vacations despendant du fait militaire, fortifications, & garde de ville, & autres choses semblables: La Police de ladite ville de Nogent & faux-bourgs d'icelle s'exercera par ledit Baillif & Lieutenant conioinctement & par commun aduis: Et la punition neantmoins des contrauentions appartiendra audit Lieutenant, ensemble des receptions ou reiections des chefs-d'œuvre des artisans qui demanderont estre receus & passez maistres: l'audition, examen & closture des comptes de deniers communs de ladite ville, d'Eglise & Hostel Dieu dudit Nogent appartiendra audit Lieutenant, à quoy pourra assister ledit Baillif, & presider si bon luy semble: comme semblablement il pourra faire ez baux des fermes du Domaine du Roy esdites Eglises, Hostel Dieu, & ville de Nogent. La reception des encheres & adjudication desdits baux à ferme, ensemble la reception des cautions & certifications, & du serment des adjudicataires appartiendra audit Lieutenant, & neantmoins s'intituleront lesdits comptes, baux, & expeditions qui en dependent au nom dudit Baillif quand il sera present: ne pourra ledit Baillif ordonner ny disposer sur les deniers patrimoniaux, communs, d'octroy, ou autres, à la ville appartenans, sans preallablement en communiquer & refoudre avec & par l'aduis desdits Lieutenant General, Aduocat & Procureur du Roy, Procureur & Escheuins de ladite ville, sinon de chose legere & de petite importance, non excédant la somme de dix liures tournois pour vne fois: les assemblees qui se feront en ladite ville, se feront pardevant ledit Baillif: où toutesfoiz assistera ledit Lieutenant General, si bon luy semble, & en son absence, refus ou excuse legitime, se feront pardevant ledit Lieutenant: les receptions des serments des Officiers nouvellement pourueus appartiendront audit Baillif, & au regard des interrogatoires & sermens des im-
petrans de lettres de remission ou pardon appartiendront audit Lieutenant: seront les causes du Baillly

appelées à tour de roolle par le Greffier à la maniere accoustumée: & pourrôt lesdits Baillif & Lieutenant General tenans le Siege, donner Audience extraordinaire aux presents, ou pour autre matiere qui requerront celerité: Defenses audit Lieutenant de prendre les espices auparavant que les procez soient iugez, lesquelles il sera tenu cotter sur les diétions: Et defenses de recevoir lesdites espices par autres mains que par celles du Greffier, suivant l'ordonnance. Et semblablement defenses sont faictes audit Lieutenant de doresnavant iuger aucun procez, tant civil que criminel en la maison, ny ailleurs, qu'en la Chambre du Conseil, qui sera establie en l'Auditoire, ou autre lieu propre & commode, ny faire aucun acte contentieuse en ladite maison, ny ailleurs, qu'en ladite Auditoire, Greffe, ou Chambre du Conseil, si ce n'est en matiere sommaire & legere: & sera le present Arrest de Reglement commun, executoire tant à l'égard des parties, que du Lieutenant Particulier dudit Baillif de Nogent, & autres qu'il appartiendra, & aura lieu pour l'advenir, demeurant ce qui s'est fait & passé. Faict en Parlement le dixieme iour de Fevrier 1576. Signé, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement portant Reglement entre le Baillif de Montargis & le Lieutenant General audit Bailliage sur la forme de prononcer les Sentences donnees esdites assises, & de les innuler.

XC.
Arrest du
20 May
1606.

ENTRE Anthoine Deshayes, Gentil homme servant ordinaire du Roy, Baillif, Capitaine & Gouverneur de Montargis demandeur, suivant la commission du 20 May 1605. & requeste présentée le 26. Novembre, concluant à ce que les assises fussent appelées & publiées sous son nom, & les iugemens donnez au Siege, luy present, aussi sous son nom, & qu'il fut maintenu en la possession entiere de deux cents cinquante liures de gages à luy attribuez: Dame Anne d'Est Duchesse de Nemours, Dame de Montargis joinct d'une part: & M^r Anthoine l'Hoste Lieutenant General audit Bailliage de Montargis, defendeur & demandeur par le moyen de ses defenses fournies le 14. Ianvier, tendant par icelles à ce que defenses fussent faites au demandeur de s'immiscer en l'exercice de la Iustice, deliberer ny ordonner au Siege, Chambre du Conseil, & Assemblées de ville, luy rendre & restituer deux quartiers des gages, à prendre sur ceux attribuez audit Baillif, à la raison du quart d'iceux, & qu'il fust condamné à opter l'un des deux offices de Baillif, ou de Maistre Particulier des Eaux & Forests: Et ledit Deshayes defendeur d'autre. Veu par la Cour les demandes, defenses & repliques des parties. Arrest du 14. Fevrier dernier, par lequel elle auroit ordonné, qu'elle verroit les Arrests, Reglements, & ce que les parties pourroient écrire & produire pour leur estre fait droit sur le tout, aduertissemens & productions desdites parties: Conclusions du Procureur General du Roy: Et tout considéré, dit a esté, Que ladite Cour a ordonné & ordonne, que les assises du Bailliage estant à l'Audience, ledit l'Hoste Lieutenant General prononcera les sentences & iugemens sous le nom dudit Baillif, lequel iouyra seul des gages de deux cents liures parisis par an, sans que ledit defendeur puisse prendre aucune part sur iceux: & sur les demandes incidamment faictes par ledit l'Hoste, a mis & met les parties hors de Cour & de procez, sans despens. Prononcé le vingtiesme May 1606. Ainsi signé, VOISIN.

Edict du Roy pour l'execution des sentences & condemnations d'amendes des Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres Iuges, nonobstant oppositions ou appellations quelconques.

XCI.
Charles IX.
en Nouv.
1566.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France: A tous presens & advenir. Comme par Ordonnance faite à Lyon par le feu Roy Louys douzieme nostre bisayeul au mois de Iuin mil cinq cents dix, & publiée en nostre Cour de Parlement à Paris le vingt-septiesme iour d'Auril mil cinq cents douze, aie esté statué & ordonné, que toutes sentences & condemnations d'amendes des Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres nos Iuges, ou leurs Lieutenans, ressortissans nuement en nostre Cour de Parlement, non excédans la somme de vingt-cinq liures, soit enuers Iustice ou parties, seront executées nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles. Et seront les sommes desdites amendes payées: c'est à sçavoir, à partie en baillant caution, & à nos Receueurs simplement: pourueu toutesfois que si par nosdites Cours est dit mal iugé & bien appelé, ladite partie sera contraincte rendre ladite somme: & seront aussi contraincts nosdits Receueurs chacun en son endroit rendre lesdites amendes, en fournissant du dictum de l'Arrest, par lequel la sentence a esté infirmée, supposé que les Estats d'iceux nosdits Receueurs fussent pour l'année chargez de ce que montent leurs receptes. Toutesfois n'a esté ladite ordonnance gardée ny obseruée par la conniueance des Iuges, qui ont deféré aux appellations interiectées des sentences donnees ez cas dessusdits, à la grande retardation de l'expedition de Iustice, perte & dommage de ceux de nos pauvres subjects qui ont esté offenzés, & contraincts de laisser la poursuite desdites appellations, qui leur eust esté de plus grands frais & despens que les sommes à eux adiugées: & par ce moyen sont les delits demeurez impunis, & les parties offenzées sans recompense. Pour à quoy obuier, & soulager nos pauvres subjects: De l'aduis de nostre Conseil, en renouvelant ladite Ordonnance, & pour la consideration du temps, adioustant à icelle, Auons statué & ordonné, statuons & ordonnons par Edict irreuocable, que toutes sentences donnees en matiere criminelle par nos Iuges ressortissans immédiatement en nostre Cour de Parlement à Paris, esquelles n'y aura condamnation que pecuniaire seulement, soit enuers nous ou la partie civile non excédant la somme de quarante liures tournois pour vne fois payer, sera executée en principal, & non en despens, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, & sans bailler autre caution que iuratoire, ne que lesdites sentences, desquelles y aura appel, puissent porter aucune note ou marque d'infamie pendant ledit appel: ce que voulons auoir lieu tant pour les causes & procez pendans & indecis, que ceux à mouuoir & intenter cy-apres.

Voulons aussi & entendons, que s'il y a appel desdites sentences, les procez soient distribuez & iugez ez Chambres des Enquestes. Et au cas que la sentence seroit infirmée par Arrest de nostre dite Cour, la partie civile, ou ses heritiers, rendront incontinent la somme payée par ladite amende, & à ce faire seront contraincts: à sçavoir la partie civile par mesme contraincte qu'il auoit contre le condamné en ladite amende, & ses heritiers, par les voyes ordinaires de Iustice, comme aussi nos Receueurs ce qu'ils au-

ront receu.

ront receu. Et en rapportant par nosdits Receueurs lesdits dictons d'Arrests, avec quittance des condamnés, voulons les sommes esquelles monteront lesdites amendes, estre rabbatuës de leursdites receptes par nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, sans aucune difficulté.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenants nostre Cour de Parlement à Paris, que ces presentes ils facent lire, publier & enregistrer, garder, entretenir & observer inuiolablement, sans y cōtreuenir en aucune maniere: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à saint Maur au mois de Novembre l'an de grace mil cinq cents soixante & six: Et de nostre regne le sixiesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, De LAVBESPINE. Et scellé du grand seel de cire verte en lacs de soye.

Leuës, publiees & enregistrees, ouy sur ce requerant le Procureur General du Roy. A Paris en Parlement le 23. iour de Decembre 15 G. Signé, DV TILLET.

Edict & Declaration du Roy pour le Reglement general & diffinitif d'entre les Baillifs, Seneschaux, Iuges, Conseillers, Magistrats, Conseruateurs, Preuosts, Lieutenants, Greffiers, & autres Officiers de ce Royaume, & les Enquesteurs & Commissaires Examineurs des Seneschauſſees, Bailliages, Preuostez, & autres Iurisdicions Royales de cedit Royaume.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne: A tous presents & aduenir, salut. Combien que les Enquesteurs, Commissaires & Examineurs ez Bailliages, Seneschauſſees, & autres Iurisdicions Royales de cestuy nostre Royaume, soient des plus anciens Officiers de Iudicature, par nos predecesseurs Roys instituez: mesmes auparauant l'establissement d'aucuns nos Officiers & Iuges, au bien & commodité de nos subjects, & soulagement de nosdits Officiers & Iuges, sur le fait preparatoire & expedition de Iustice, nosdits Iuges estans assez occupez à la descision & vuidange des causes & procez intentez, pendans & naissans iournellement pardeuant eux, & aux autres vacations & occurrences ordinaires & extraordinaires de leurs offices: Neantmoins nosdits Officiers, Iuges, leurs Lieutenants, Conseillers, Magistrats & Conseruateurs des Priuileges des Vniuersitez de cestuy nostre Royaume, comme aussi aucuns Greffiers, Procureurs, & autres Practiciens, se sont efforcez & efforcent d'empescher & troubler lesdits Enquesteurs, Commissaires & Examineurs au paisible exercice, fonction & iouissance de leurs offices, & iceux frauder & priuer des prerogatiues, preeminences, & principales vacations, droicts, profits & esmoluments estans & despendans de la vacation & exercice de leursdits offices à eux attribuez, tant par leur ancienne institution, que depuis par l'Edict du feu Roy François, de tres-heureuse memoire, nostre tres honoré Sieur & Ayeul, du mois de Feurier mil cinq cents quatorze: Par lequel, pour les considerations susdites, il augmenta le nombre d'iceux es villes où d'ancienneté il y en auoit, & en crea & establi en celles esquelles n'y en auoit point: Esquels droicts & vacations, sur lesdits troubles à eux donnez par nosdits Iuges, ils auroient esté maintenus & conseruez, par nostre Cour de Parlement à Paris, par plusieurs & diuers Arrests sur ce interuenus, & par elle donnez. Ouy nostre Procureur General contradictoirement, & avec grande cognoissance de cause à l'encontre de nosdits Iuges, Greffiers & autres, au profit desdits Enquesteurs, Commissaires & Examineurs, mesmement de ceux d'Angers le vingt-deuxiesme iour de Iuin mil cinq cents soixante & huit: de Tours le dixseptiesme Septembre mil cinq cents soixante-neuf: de Prouins le cinquiesme Aoust mil cinq cents soixante & dix: & de Poictiers le vingtiesme iour de Iuin mil cinq cents soixante & treze, & neufiesme Iuin dernier de Montmorillon, le sixiesme Aoust mil cinq cents quatre-vingts & vn d'Orleans, Troies, Gien, Saumur, Montereau-fault-yonne, Loudun, & plusieurs autres villes, relatifs & confirmatifs des precedens Arrests y mentionnez: Iceux Iuges & Conseillers, Magistrats & autres par leurs interpretations exquises, leur susceirans de iour à autres de nouvelles occasions de troubles, & soit directement ou indirectement, ou par conuenance avec les Procureurs & Practiciens, par appoinctement qu'entr'eux ils passent en iugement, ou aux Greffes, & par breuets ou autre forme, que lesdits Iuges admettent sur le fait & confection des enquestes & les expeditions des actes, estans & despendans de l'exercice & fonction des offices desdits Enquesteurs, Commissaires & Examineurs retiennent à eux lesdites confections d'enquestes, & expeditions des actes susdites, ou ne pouuans à cause de leurs occupations, y vacquer ou besongner, les commettent aux Officiers des lieux, Iuges Subalternes, Aduocats de leurs Sieges, Notaires, Sergens & autres, en haine & au tres-grand preiudice d'iceux Enquesteurs, Commissaires, Examineurs, & encores du public, pour les nullitez cy-deuant aduenues, & qui ordinairement aduiennent en la confection desdites enquestes, qui n'ont esté, & sont faites par personnes, non autrement responsables de leurs vacations esdits cas, apportans confusion, desordre & retardement en l'expedition de Iustice. Et sur les iustes occasions que lesdits Enquesteurs Commissaires Examineurs auoient, & ont de s'y opposer, lesdits Iuges les ont tenus & tiennent en inuolution de procez, & iceux consumé & consomment en grands frais & despeses. Par le moyen de toutes lesquelles choses susdites, iceux offices, qui sont les principaux membres de Iustice, d'ancienneté, & avec considerations, vtilement instituez, pour le preparatoire & facile expedition d'icelle: au lieu qu'autrement ils seroient ausdits Enquesteurs Commissaires Examineurs d'honneur & commodité, leur sont au contraire, & non seulement quasi inutiles, ains de charge & desperſe. Et d'autant que les Preuosts, Chastelains, Viguiers, Alloüiez, Vicontes, & autres nos Iuges ordinaires se preuallans de nos lettres de declaration en forme d'Edict du mois de Decembre cinq cents quatre-vingts & vn, par nous fait expedier, en consequence des Edicts des feus Roys nos tres honorez sieurs, Ayeul, Pere & Frere, des mois de Iuin mil cinq cents trente-six, cinquante-quatre, & cinquante-neuf: & de May mil cinq cents soixante & quatorze, sur les reglements des Iurisdicions de nos Baillifs, Seneschaux, & des Preuosts, de leurs Lieutenants, & autres Iuges susdits pourroient entreprendre, & d'autant plus travailler & empescher lesdits Commissaires, Enquesteurs au fait & fonction de leursdits offices, n'ayant par icelles nosdites lettres de declaration entendu preiudicier ausdits Commissaires, Enquesteurs & Examineurs, au fait & vacation de leurs offices, ne les priuer & rien oster de ce qui est afferant & en despens,

XCII.
Henry III.
du mois de
May 1584.

852 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

au profit desdits Preuosts & autres Iuges susdits, qui à l'occasion du Reglement susdit, auront aussi d'autant plus d'occupation au fait & administration de Iustice. Desirans sur ce pourvoir: pour le regard toutesfoi de ceux de nosdits Bailliages, Seneschauſſees, Prouinces, Reſorts, Iurisdiccions & Sieges, esquels y en a & peut auoir d'establis, & non de ceux de nostre bonne ville de Paris, qui sont en paisible iouissance de leurs Offices, & en distribuant & laissant à vn chacun ce qui luy peut appartenir, qui est la vraye execution de Iustice: semblablement en remettant & faisant obseruer vn bon ordre & Reglement certain, general & diffinitif, en la distribution & expedition d'icelle, esteindre, leuer & oster toute occasion de debat & different cy-deuant aduenu, & qu'icy apres pourroit naistre entre leſdits Iuges, Conseillers, Magistrats, Conseruateurs, Greffiers, & leſdits Enquesteurs, Commissaires, Examineurs: & empescher & preuenir, que par leſdits Iuges & Greffiers, Procureurs, Praticiens, Notaires, Sergents, ne autres soit plus entrepris, ne iceux Enquesteurs, Commissaires, Examineurs, troublez en l'exercice de leurs Offices, prerogatiues, preeminences, vacations & fonctions en dependans & y afferans, & en la paisible iouissance d'iceux, ne en l'entiere perception des profits & emolumens y appartenans, & à eux par leur ancienne institution & creation; & par les Arrests susdits de nostredite Cour de Parlement, attribuez & adiugez, & ce tant par la confirmation desdits droicts, profits & emolumens, qu'esclaircissement d'aucuns poincts desdites fonctions & vacations, le tout compris & specifié en ce present Reglement par nous sur ce expedie, conformement à l'ancienne institution, creation & attribution desdits Offices, & ausdits Arrests, pour estre & demeurer general entre tous nosdits Iuges, Greffiers, & iceux Commissaires Examineurs; Sçauoir faisons, que apres auoir mis ce fait en consideration en nostre Conseil d'Estat. & sur iceluy meurement delibere. de l'aduis des grands personages de nostredit Conseil: Nous auons dit, declare, ordonne & statue, declarons, ordonnons & statuons, par cestuy nostre Edict perpetuel & irreuocable: Voulons; entendons, & nous plaist, de nostre certaine science, plaine puissance & autorite Royale, pour les iustes causes & raisons susdites.

1. A sçauoir que les Enquesteurs, Commissaires, Examineurs, par nous es Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, villes, quinctes & conseruations des Priuileges Royaux des Vniuersitez sont instituees, & de toutes autres Intirdiccions Royales de cestuy nostre Royaume, suiuant leur institution, & qui d'anciennete leur a este comis & attribue par nos predecesseurs Roys, & ledit Edict dudit feu sieur Roy François nostre ayeul, & depuis adiuge par les Arrests de nostredite Cour de Parlement susdits, feront chacun endroict soy d'oresnauant toutes Enquestes & examen à futur en tous cas, & sur toutes causes introduites, meues & pendantes, & qu'icy apres se feront es Sieges, tant de nosdits Bailliages, Seneschauſſees, & de nos Sieges Presidiaux, que Preuostez, Vicomtez, Vignerues, Alloüeries, & toutes autres nos Iustices ordinaires Royales susdites, où y a Enquesteurs, Commissaires, Examineurs, soit en premiere instance, ou par appel, tant en matieres principales, que executions de Sentences, & que leſdits cas & causes, soient ou fussent de ceux attribuez à nos Iuges Presidiaux, par l'Edict de l'establissement desdits Sieges, & ausdites Preuostez, & nos Iuges ordinaires par les Edicts cy-dessus declarez, & nosdites Lettres de declaration, ou hors iceux cas, excepte es procez & causes prophanes, esquelles seroit question des heritages, vallans de reuenu annuel vingt escus sol, ou de rente iusques à ladite somme & plus, & en matieres beneficiales des Benefices, vallans de reuenu annuel quarante escus sol, ou de rente & au dessus: esquels cas nos Iuges pourront retenir à eux les confections des Enquestes, qui sur ce auront à ce faire, s'ils en sont requis par les parties, & non autrement: Et neantmoins esdits cas, nos Iuges seront tenus, & les auons abstrains, prendre & appeller avec eux vn desdits Enquesteurs, Commissaires & Examineurs, comme adioinct à ce, d'anciennete creé, & non autres.

2. Semblablement toutes autres enquestes sur faits positifs, & de reproches & saluations de tesmoings, ores qu'ils fussent particulierement extraicts par ordonnance de nosdits Iuges: Comme aussi tous interrogatoires sur faits pertinents, sans que nosdits Iuges les puissent retenir ne les adresser à autres qu'ausdits Enquesteurs Commissaires Examineurs, & sans toutesfoi aussi que iceux Enquesteurs soient tenus & adstrains prendre commission pour vacquer au fait desdites enquestes & confection d'icelles, s'ils n'ont pour ce à proceder hors les Ressorts & Iurisdiccion des Bailliages, Seneschauſſees & Prouinces où ils sont establis.

3. Et quant aux enquestes & informations renuoyees par Arrests de nos Cours de Parlements, ou Commissions d'icelles, ou d'autres nos Iuges, pour estre faite sur les lieux & dans leſdits Bailliages, Seneschauſſees, & Prouinces, seront faites selon l'adresse des commissions pour ce expediees & enuoyees, & que par les parties denommees en sera premierement requis.

4. Feront aussi leſdits Commissaires Enquesteurs & Examineurs tous interrogatoires, examen à futur, & enquestes, sur faits de reproches & saluations de tesmoins, faits positifs des parties, & autres Enquestes qu'il conuiendra faire esdits Sieges ez procez criminels civilisez, ou qui le seront, tant en premiere instance & causes d'appel, qu'ez cas reservez à nosdits Iuges: Ausquels nous auons fait & faisons par ces presentes, inhibitions & defenses d'en retenir la confection, ou icelle commettre à autre que ausdits Enquesteurs: Et à nos Greffiers, leurs Commis & Clercs, de sur ce deliurer aucunes commissions ne actes: Et aux Procureurs & Praticiens de passer aucuns appointemens, soit par breuiers, dire, ou autre forme quelconque, portant adresse à autres qu'ausdits Enquesteurs Commissaires Examineurs.

5. Et au regard des enquestes ordonnees estre faites d'office, sur faits extraicts des procez & autres qu'ausdites reproches & saluations de tesmoins, figures accordees, enquestes sur icelles, veues, descente sur les lieux contentieux, & confrontations des bornes, seront & voulons estre faites par nosdits Iuges: à la charge de prendre & appeller avec eux vn des Enquesteurs, pour Adioinct necessaire, & non autres, soient Greffiers, Adioinct, Commis ou Clercs de nos Greffes, Aduocats, Procureurs, Praticiens, ou autres

ou autres quelconques : Sinon en cas d'absence desdits Enquesteurs de leurs ressorts : lesquelles privativement à tous autres, sont d'ancienneté instituez & creez pour Adjoins necessaires de nosdits Juges, en cas susdits.

6 Comme aussi les Enquestes qu'il contiendra faire sommairement en Jugement, seront pour le soulagement de nos subjects, à la plus prompte expedition de Justice faites par nosdits Juges : A la charge neanmoins, qu'elles se delivreront par actes aux Greffes, sans que nosdits Juges en puissent faire, ou faire faire aucun proces verbal, grosse ne minute, ne semblablement en prendre aucun salaire, & emolument, ne iceux Juges examiner sur chacun fait, plus de deux ou trois tesmoins. Et au cas que nosdits Juges voulussent, ou fust necessaire ouyr sur aucun aduantage de tesmoins, ou dilayer l'audition d'iceux : Nous auons ordonné & ordonnons, que nosdits Juges renuoyeront lesdits tesmoins ausdits Commissaires Enquesteurs, pour estre par eux ouys & examinez, à peine de nullité de ce qui en seroit par eux fait, & des despens, dommages & interets des parties qui le querrent.

7 Et pour le fait du Criminel, lesdits Commissaires, Enquesteurs & Examineurs, suivant l'Edit du feu Roy François, nostredit Sieur & Ayeul, verifié comme dict est, feront toutes informations, tant es villes dependantes de leur ressort, Banlieue & quinctes, & en chacun des quartiers d'icelles où ils seront establis, que hors desdites villes estans au dedans de leursdits ressorts, concurremment avec nosdits Juges : Et neantmoins par preuention, s'ils en sont premierement requis, ou se trouvent sur les lieux, soit en cas de flagrant delict ou autrement ; & ce tant avec nosdits Juges & leurs Lieutenans, que tous autres, quels qu'ils soient ou puissent estre, demourans à nos Juges les recollemens & confrontations de tesmoins, qui auront esté ouys & examinez au fait & confection desdites informations. Feront aussi lesdits Commissaires, Enquesteurs, tous preparatoires de matieres criminelles, & pour ce tous actes & proces verbaux requis & necessaires. Et quant aux tesmoins qui seront ouys & examinez par nosdits Juges, ou par lesdits Commissaires, Enquesteurs, sur la confection d'aucunes informations par eux faites, iceux nos Juges, & leurs Lieutenans ne pouuans vacquer au recollement & confrontation d'aucuns desdits tesmoins, iceux tesmoins ne pourront estre par eux renuoyez, pour estre recollez & confrontez pardeuant autres que pardeuant lesdits Commissaires, Enquesteurs & Examineurs : Ce que nous auons à nosdits Juges, & leurs Lieutenans, defendu & prohibé, defendons & prohibons tres-expressement par cesdites presentes, aussi à peine de nullité, despens, dommages & interets de la partie qui le requerra. Feront semblablement lesdits Commissaires, Enquesteurs, tous interrogatoires & auditions categoriques, sur faits & articles pertinens : Et au cas qu'il escheue aussi faire recouyr & repeter quelques tesmoins sur les depositions par eux faites, pour le fait dont aura esté & sera fait enqueste ou information par aucun desdits Enquesteurs, Commissaires & Examineurs : lesquelles reauditions & repetitions de tesmoins, lesdits Juges retiennent le plus souuent à eux à faire, au preiudice & mespris desdits Enquesteurs : Nous auons ordonné & ordonnons à nosdits Juges ou leurs Lieutenans, chacun endroict soy, renuoyer lesdits tesmoins pour le fait desdites reauditions & repetitions pardeuant l'un desdits Enquesteurs, Commissaires & Examineurs de leurs Sieges, autre que celui qui aura vacqué & besongné ausdites enquestes & informations, si tant est que esdits Sieges y en ait deux, trois ou plus en nombre. Et où il n'y en aura qu'un seul, nosdits Juges pourront retenir ladite reaudition & repetition de tesmoins pour la faire, ou bien la pourront commettre à l'un des plus anciens Aduocats desdits Sieges, si besoin est, & non autrement : Ce que nous leur auons prohibé & defendu, prohibons & defendons par cesdites presentes, à peine de nullité desdites repetitions & reauditions, despens, dommages & interets des parties.

8 Et par ce que les Procureurs & Practiciens, en aucuns desdits Sieges s'entendent avec les Juges, ou bien par intelligence qu'ils ont avec les Officiers des lieux, Notaires, Sergens, ou autres, les voulans gratifier, ou autrement frauder lesdits Enquesteurs, de la confection d'aucunes Enquestes & vacations aux autres actes susdits : supposent contre iceux Enquesteurs, & proposent en leurs absences par les Registres & Appointemens à faire preuue, & autres actes & expeditions, estans & dependans de leurs Offices, & y afferans recusations imaginaires, excogitées, & non veritables : & sans les faire signifier ausdits Enquesteurs, & sur lesdites pretendues recusations, qu'aussi lesdits Juges admettent : iceux Juges souz ce pretexte, ou d'eux-mesmes retiennent à eux la confection desdites Enquestes, & autres susdites actes, ou bien la commettent aux Officiers des lieux, Notaires, Sergens, ou autres, au preiudice desdits Enquesteurs. Voulans que telles choses n'aduient, & ce facent plus, Nous auons prohibé & defendu, prohibons & defendons à tous nosdits Juges, leurs Lieutenans, Conseruateurs, Conseillers, Presidiaux, Greffiers, Procureurs & Practiciens, & tous autres, de d'oresnauant plus user de telles voyes & façons de faire, & entreprises sur les Offices desdits Enquesteurs, fonctions & vacations en dependans & y afferans. Et sur ce ordonné & ordonnons, que les parties informeront sur les faits des recusations par eux proposees contre lesdits Enquesteurs, & ce dedans trois iours precisement, & sans autre delay. Lequel temps passé & expiré, & à faute de ce faire, pourront lesdits Enquesteurs, Commissaires & Examineurs, passer outre à la confection desdites Enquestes, actes & procedures, estans & dependans de leursdits Offices, nonobstant lesdites pretendues recusations, oppositions ou appellations quelconques. Pour le regard dequoy, Nous auons lesdites parties renuoyees & renuoyons par deuant deux ou trois des plus anciens Aduocats des Sieges ou lesdits Commissaires, Enquesteurs seront establis, pour donner le delay susdict : & lesdites causes de recusations, estre par eux iugees & terminees, ainsi que de raison, & non par nosdits Juges, Conseillers, Presidiaux, ne autres, qui par animosité, ou pour leur interest particulier, les pourroient declarer pertinètes, ores qu'elles ne le fussent pas : leur en interdisans la cognoissance & decisiō, & icelle attribuee ausdits Aduocats :

854 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

Et où lesdites parties, leurs Procureurs ou Aduocats, voullussent proposer, ou proposassent recufations no-
roirement faulles, friuoles & impertinentes, & icelles fussent trouuees & iugees telles, Nous auons en ce
cas, les parties recufantes, condamnées & condamnons, és peines & amendes portees par nos Ordonnan-
ces sur les recufations faictes contre nos Iuges, és despens & interets desdits Enquesteurs, Commissaires
& Examineurs.

9 Voulans en outre pouruoir ausdits Enquesteurs, Commissaires & Examineurs, sur le faict d'aucuns
poincts & fonctions, estans & dependans de leursdits offices, comme dit est, Nous auons ordonné & or-
donnons, en iceux esclaireissant, confirmant & reglant, pour ce regard, tous lesdits Enquesteurs, en vn
mesme instar & semblable exercice, suiuant & en consequence des Ordonnances & Arrests susdits: mes-
mes celuy par nostre Cour de Parlement, donné entre nostre Iuge de Lodun, & les Enquesteurs, le dix-
neufiesme iour d'Aoust mil cinq cents quatre-vingts vn. Que iceux Enquesteurs, Commissaires, Exami-
nateurs en general & en particulier, vacqueront chacun endroict soy, à l'audition, examen, closture, &
affinements de tous comptes testamentaires, tutelles, curatelles & toutes autres administrations de biens:
soient de faictes ou autrement, fors & excepté de ceux des villes: & ce priuatiement & exclusiement à
tous nosdits Iuges, leurs Lieutenans & Conseillers Presidiaux, & tous autres, quelques coustumes locales,
qui par eux puissent estre pretendues & alleguees. A la charge toutesfois, que suruenans quelque cas &
contestation, débats & differents par les parties, leurs Procureurs, ou Conseil, sur quelque article de com-
pte, lesdits Enquesteurs, Commissaires Examineurs en feront rapport ou renuoy pardeuant nosdits Iu-
ges, pour eux ouys, ou sur ledit renuoy le faict d'iceluy article debat, estre decidé & terminé ce que de
raison.

10 Que lesdits Enquesteurs, Commissaires, Examineurs feront toutes diuisions & partages d'herita-
ges, comme aussi toutes eualuations, estimations & prises de biens immeubles, ou d'autres choses, tant
en matiere de partages que rescisoire ou autres, & ce par preuention, s'ils en sont premierement requis
& neantmoins priuatiement & exclusiement à tous Notaires, Practiciens & autres que nosdits Iuges y
commettent, ou les parties choisissent, nomment & appellent à volonté. Et sur ce que pour le regard des
matieres où il sera question d'informer & faire preuue par tesmoins de la valeur de quelque chose, il est
ordonné par l'article cent soixante deux de l'Ordonnance de nos Estats tenus à Blois, que les parties se-
ront tenuës conuenir d'une part & d'autre de gens experts à ce cognoissans: & à faire d'en conuenir, en
seront nommez d'Office par nos Iuges, pour estimer & eualuer les choses & en rendre raison, sans autre-
ment les appointer à informer & faire enquestes. D'autant que les enquestes qui auoient sur ce à se faire
auparauant, estoient & ont esté tousiours faictes par lesdits Commissaires, Enquesteurs, comme encores
se font par ceux de nostredit Chasteler de Paris, & que iceux Commissaires sont puez de la confection des-
dites enquestes: & en ce faisant de l'une des principales vacations de leurs offices, sous pretexte de ladite
Ordonnance, que nos Iuges interpretent à leur aduantage, & practiquent plus en haine & au preiudice
desdits Commissaires Enquesteurs, que pour le bien & commodité de nosdits subjects, qui au contraire y
ont & recoiuent souuent notable interest, contre nostre intention & l'institution desdits Offices de Com-
missaires & Enquesteurs: Nous auons ordonné & ordonnons à nosdits Iuges & leurs Lieutenans, quand
il sera question de faire aucuns partages & diuisions d'heritages, informer & faire preuue par tesmoins
ou gens experts & à ce cognoissans de la valeur de quelque chose, soit en matiere rescisoire ou autre,
renuoyer les parties pardeuers lesdits Commissaires, Enquesteurs, pour par eux estre vacqué à la con-
fection desdits partages & diuisions d'heritages priuatiement & exclusiement à tous autres que ausdits
Enquesteurs.

11 Comme aussi pour faire lesdites preuues, eualuations, appretiations d'heritages en toutes matieres
susdites, où il sera question d'informer & faire preuues par tesmoins, & pour nommer & conuenir d'ex-
perts & gens à ce cognoissans, & à faire d'en conuenir par les parties, en seront d'Office nommez & pris
par lesdits Commissaires & Enquesteurs pour ce faict, & desdits experts conuenus & nommez, ou par
lesdits Commissaires prins d'Office, le serment receu, vacquer à l'eualuation & appreciation des grains,
heritages, & autres choses contentieuses, & à l'audition des tesmoins sur ce à ouyr, pour la verification des
faicts deduits par les procez, & sur ce faire tous procez verbaux & enquestes necessaires. Defendans tres-
expressément à nosdits Iuges d'entreprendre & retenir d'autorité par Ordonnance ou appointement,
faire par eux aucun desdits partages & diuisions d'heritages, ne encores retenir aucunement la nomina-
tion & conuention d'experts, & la confection des procez verbaux & enquestes sur ce à faire, ou à icelles
comettre, ou renuoyer pardeuant autres que lesdits Commissaires & Enquesteurs: & à tous Notaires, Pra-
cticiens & autres quelconques, de s'immiscer au faict & confection d'aucunes des choses susdictes, leurs
circonstances & dependances, & à nos Greffiers en expedier ou deliurer aucune commission à cest effect, à
autres que ausdits Commissaires, Enquesteurs, sous pretexte & couleur de ladite Ordonnance, laquelle
quant à ce, & en tant que besoin est, & peut estre, Nous auons des sciences & autorité que dessus, re-
uocquee & reuocquons par ces presentes, & voulons n'auoir plus de lieu, & preiudicier ausdits Com-
missaires, Enquesteurs: le tout à peine de nullité de tous les actes susdits, faicts par autres que lesdits En-
questeurs, ou autrement que cy-dessus est dit, despens, dommages & interets des parties, Commissaires &
Enquesteurs, & des peines & amendes cy-dessous dites. A la charge neantmoins, que si sur lesdites prises,
estimations, partages & diuisions d'heritages, eualuations, appreciations susdictes, il suruient quelque
different ou debat d'articles entre les parties, d'en faire rapport ou renuoy, comme dessus est dit, à nos-
dits Iuges, pour par eux y estre faict ce que de raison. Feront pareillement lesdits Commissaires, Enque-
steurs & Examineurs concurremment avec nosdits Iuges, & neantmoins par preuention s'ils sont pre-
mierement requis, & priuatiement à tous Sergents, Notaires, & autres quelconques; tous sceillez, in-
uentaires & faictes si besoin est, des biens de ceux qui decederont sans hoirs, & des criminels, soit des
villes de leurs demeures, faux-bourgs & banlieue d'icelles, ou autres lieux estans du ressort des Bailliages &
Seneschausses

Seneschauſſees où ils ſont eſtablis pour la conſervation de nos droicts & des particuliers.

12 Quant aux vidimus & collations Iudiciaires, que les parties, leurs Conſeils, ou Procureurs voudront faire faire aux originaux, elles ſe feront indifféremment par les Iuges, Enqueſteurs & Greſſiers, ſans que noſdits Iuges les puiſſent recevoir pardeuers eux, ne icelles par leurs ordonnances ou appointemens, attribuer aux Greſſiers & autres perſonnes quels ils puiſſent eſtre, que auſdits Commiſſaires Enqueſteurs, ſi ce n'eſt du conſentement des parties & icelles le requérant. Ce que nous auons à noſdits Iuges defendu, & defendons à peine de nullité.

13 Et d'autant que iceux Enqueſteurs, Commiſſaires & Examineurs, ont touſiours eu ou doiuent auoir, & leur eſt impoſé la garde des minutes des procez verbaux d'Enqueſtes, & de tous les autres actes, auſquels à cauſe de leurſdits offices, ils ont à vacquer & beſongner, vacqueront & beſongneront, tant pour eſtre reſponſables du fait & expedition d'iceux, & des actes auſquels ils auront vacqué & beſongné, & des groſſes, que ſur leſdites minutes ils expedient & deliurent, que pour euitier toute occaſion de faulſeté, qu'en haine & preiudice d'iceux, ſe pourroient commettre eſdites minutes: Si ayans vacqué, beſongné & eſcrit à la confection d'iceux enqueſtes & autres actes, ils deuoiert ſe deſfaire deſdites minutes qu'ils en auroient faites & dreſſées, es mains d'un autre auquel deult ſur icelles expedier & deliurer les groſſes d'icelles enqueſtes & actes, l'emolument deſquelles groſſes eſt le principal fruit & profit qui leur reuiert de leurſdites vacations & labeur. En quoy deſirans les maintenir & conſeruer pour n'eſtre raſonnable, & moins noſtre intention & vouloir, faire & laiſſer aucun profiter de la vacation, industrie, labeur & travail d'autrui, comme leſdits Greſſiers, leurs Commis & Clercs, ou leurs Adjoincts, qui n'apportent es actes eſquels doiuent aſſiſter leſdits Commiſſaires Enqueſteurs, qu'une ſimple preſence ſans aucun autre travail ou industrie à la confection d'iceux: & pour le regard de quoy neantmoins, il leur eſt attribué & perçoient ſalaires en aucuns de noſdits Bailliages & Seneschauſſees, à la raiſon de la moitié de la vacation deſdits Enqueſteurs, Commiſſaires Examineurs, Nous auons par ceſtuy noſtre preſent Ediſt ordonné & ordonnons, conformément à l'ancienne inſtitution d'iceux Commiſſaires Examineurs, l'Ediſt du feu Roy François noſtre dit Sieur & ayeul, l'Arreſt de noſtre ditte Cour de Parlement à Paris, ſur la verification & entherinement d'iceluy, du troiſieſme iour d'Auril, mil cinq cents quatorze, & autres ſuſdits: & pour les conſiderations cy-deſſus declarees, que iceux Iuges & leurs Lieutenans, & autres nos Officiers, ne pourront contraindre leſdits Enqueſteurs, Commiſſaires Examineurs, à apporter & mettre pardeuers eux ou noſdits Greſſiers, les minutes des procez verbaux, enqueſtes, ne d'aucuns actes, auſquels leſdits Enqueſteurs auront vacqué, eſcrit & beſongné, vacqueront, eſcriront & beſongneront à cauſe de leurſdits offices, qui ſeront & dependront de leur attribution, exercice & fonction: ains que leſdites minutes demeureront touſiours auſdits Enqueſteurs Commiſſaires & Examineurs, pour ſeuls, & non autres, en faire expedier & deliurer les groſſes, ou copies d'icelles, aux parties & à ceux qui y auront intereſt, & en prendre & perceuoir l'entier profit & emolument. Et neantmoins ſuiuant nos Ordonnances, meſmes celles des Eſtats tenus en noſtre ville d'Orleans, article quatre-vingts, & les Arreſts de Reglement ſur ce donnez & interuenus en noſtre ditte Cour de Parlement, ſans que la garde des minutes deſdits actes, façon, expedition & deliurance des groſſes d'iceux, & la perception de l'emolument auſdits Commiſſaires Enqueſteurs, pour ce attribué, & ordonné, ſoit ou puiſſe eſtre d'oreſnauant pretendu ne debattu contre-eux ou iceux pour ſe tirer en action, ſoit en noſtre ditte Cour de Parlement ou ailleurs. Ce qu'à chacun deſdits Iuges & Greſſiers, ſi comme à luy appartiendra, nous auons prohibé & defendu, prohibons & defendons tres-expreſſément par ceſdites preſentes: ſemblablement auſdits Adjoincts, Commis & Clercs de nos Greſſes & à tous autres quelſconques, ſous les peines & amendes cy-deſſous declarees: & à ceſte fin, auons toutes & chacunes leſcauſes, procez & inſtances pour ce meües, intentees, pourſuuiues, & pendantes entre nos Iuges & Greſſiers, & leſdits Commiſſaires Enqueſteurs, ſoit en noſtre Conſeil d'Eſtat, ou par tout ailleurs qu'en nos Cours de Parlements, en l'eſtat qu'elles ſont ou peuuent eſtre, renuoyez & renuoyons à noſdites Cours de Parlements, pour y eſtre & non ailleurs decidees, determinees, & iugees ainſi que de raiſon. Auſquels Commiſſaires Enqueſteurs, neantmoins nous auons conformément à l'Arreſt de noſtre ditte Cour de Parlement à Paris, du cinquieſme iour de Mars mil cinq cents quatre-vingts, ordonné & ordonnons, qu'ils ne prendront ny pourront prendre des parties plus haut de deux eſcus ſol par chacun iour, tant pour leurs ſalaires & vacations, que nourriture & deſfrayement d'eux & leurs cheuaux, quand il leur conuendra, ou ſeront requis, aller hors des villes de leurs demeures, pour le fait de leurs eſtats. Ce que nous leur auons prohibé & defendu, prohibons & deſſendons tres-expreſſément, à peine (en cas de contrauention) de ſuſpenſion de leurſdits eſtats, & de priuation, ſ'il y eſchet, Et tout eſſoies à ce que cela ne ſoit aucunement debatue auſdits Commiſſaires Enqueſteurs, ayant egard à la cherté des viures, & à la qualité de leur office, Nous leur auons permis & permettons par ceſdites preſentes d'iceux deux eſcus ſol auoir, prendre & perceuoir des parties, pour chacune iournee qu'ils les employeront, & eux auront à vacquer & beſongner pour eux, & ce par maniere de prouiſion, & iuſques à ce que autrement ſoit par Nous, ou noſtre ditte Cour de Parlement, ordonné. Et neantmoins, ſans diminution aucune du droit des minutes, groſſes des Enqueſtes, informations & autres actes, eſquels ils auront vacqué & beſongné, vacqueront & beſongneront. Lequel droit ils pourront en outre prendre, auoir & perceuoir, & voulons leur eſtre payé & baillé par les parties, à la raiſon & ainſi que dit eſt cy-deſſus, attendu qu'ils n'ont autres gages ne emoluments à cauſe de leurſdits offices, que ledit droit ſeulement.

14 Et à ce que leſdits Enqueſteurs, Commiſſaires & Examineurs, puiſſent d'autant mieux ſatisfaire au deub de leurs offices, & ſe maintenir en iceux: Nous voulons, comme il eſt porté par leſdits Arreſts, que tous Greſſiers & leurs Commis ſoient tenus faire ſoigneux regiſtre de tous appointemens donnez ou prins entre les parties, pour faire enqueſtes & tous actes ſuſdits, & trois iours apres en bailleront un roolle ſigné d'eux auſdits Commiſſaires Enqueſteurs, ſans y faire faute ou refus, ſous les peines cy-deſſus dites.

15 Mais pour obseruer l'egalité entre lesdits Commissaires Enquesteurs & examinateurs, nous auons ordonné & ordonnons que d'oresnauant toutes & chacune les enquestes, informations & autres actes estés & dependans de l'exercice & fonction de leurs Offices, seront également distribuez & departis entre-eux de mois en mois, & ce à tour de roolle, qui prendra son commencement par le plus ancien, dont sera fait registre, qui sera & demeurera es mains dudit premier receu, & subseqüemment aux autres, durant chacun mois. Et en cas de recusation, sera le refusé remply d'un simple acte qui luy seroit escheu ou escher-ra. Et au cas que l'un desdits Commissaires Enquesteurs, en vertu d'aucune commission, ou à l'occasion d'aucune enqueste qui luy aura esté distribuee & seroit escheuë, deust aller & aller hors de la ville où il seroit estably, & luy conuient pour ce demeurer quelque temps, ne pourra pretendre aucun droit de distribution pour le temps de son absence, ne retenir le papier & registre de la distribution en ses mains, ains le baillera & laissera au Commissaire Enquesteur qui le suiura en ordre.

16 Lesdits Commissaires Enquesteurs & Examineurs pourront vacquer au fait & preparatoire de Justice non seulement, mais aussi à celui de la Police, comme font ceux de nostredit Chasteler à Paris, à l'instar desquels lesdits Commissaires Enquesteurs & examineurs ausdits autres Bailliages, Seneschauſſees & villes, ont esté d'ancienneté instituez, & creez, & eux doiuent estre reglez, conseruez & maintenus es fonctions à eux commises: l'intention de nos predecesseurs Roys ayant tousiours esté telle, & nous desirans & entendans aussi qu'ils iouissent de leursdits Estats, & des prerogatiues & facultez à eux y attribuees par leurs institutions, & l'Edict susdit dudit feu Sieur Roy François nostre ayeul, ainsi qu'il appert par iceluy Edict, & l'Arrest du Conseil Priué du feu Roy Henry, nostre tres-honoré Sieur & pere, du septiesme iour de Mars mil cinq cents cinquante cinq, donné au profit des Commissaires Enquesteurs au Bailliage & Preuosté d'Orleans, & nos lettres de Declaration du seiziesme May mil cinq cents quatre-vingts deux, verifiees en nostredite Cour à Paris: Nous auons statué & ordonné, statuons & ordonnons par cestuy nostredit Edict, voulons, entendons & nous plaist, que pour mieux contenir chacun en son deuoir & office, reprimer & corriger les vices & excez, punir & chastier les mal-viuans & malversans, & en cela soulager nos Iuges & Officiers, ayans charge du fait de Police, lesdits Commissaires Enquesteurs d'oresnauant vacqueront & entendront bien & soigneusement au fait & preparatoire de Police, qui est à sçauoir, à la recherche des mal viuans, mal-versans, & contreuenans aux Ordonnances de nos predecesseurs Roys, & Nous, faites sur l'ordre & reglement de viure & de ladite police, & ce par les quartiers des villes à eux destinez, ou qui pour cest effect le seront, conformément à nostredit Chasteler de Paris: A la charge qu'ils seront tenus faire leurs procez verbaux ou rapports des excez, mal-versations, mal-viuances & contrauentions qu'ils auront trouué & trouueront auoir esté & estre faites & commises contre nosdites Ordonnances pardeuant les Iuges, Maires de nos villes, ou deputez sur l'Edict fait de Police, pour par eux y estre pourueu: Et les mal-viuans, delinquans & contreuenans, punis & chastiez, selon l'exigence des cas, & leurs fautes & malices. Lesquels mal-viuans, delinquans & contreuenans, lesdits Commissaires Enquesteurs, pourront faire apprehender & constituer prisonniers, si besoin est, & le cas y eschet: dont ils aduertiront nosdits Iuges Officiers, au plustost & sans remise à l'effect que dessus. Pour le regard de quoy, à ce que lesdits Commissaires Enquesteurs, puissent y satisfaire avec l'autorité requise, Nous mandons & enjoignons tres-expressement à tous Huissiers, Sergents desdits Bailliages & Seneschauſſees, les accompagner & leur faire & prester obeysſſance & assistance, par tout où ils auront besoin & seront par eux requis & appelez, pour le fait & execution de leurs offices, sans en faire aucun refus, & ce sur grosses peines, & mesmes de suspension de leurs offices, & de priuation d'iceux s'il y eschet: Comme en cas de necessité feront les habitans de nos villes, sans routesois que lesdits Commissaires Enquesteurs, puissent au preiudice de nos Iuges & des Maires & Escheuins de nos villes, ayans charge du general de Police, & reglement des viures, pretendre ne prendre plus grande cognoissance dudit fait de Police & reglement des viures.

17 Et pouruoyant ausdits Commissaires Enquesteurs, sur le rang & seance qu'ils deuoient auoir & tenir, & leur appartient, attendu que leursdits Estats sont en nombre, & des plus importants de Iudicature apres ceux de nosdits Iuges, & que pour le fait de leursdits offices, il est besoin qu'ils se trouvent es Auditoires de nosdits Iuges, ou aillent pardeuers eux, en leur Chambre du Conseil, pour leur faire rapport ou les informer des cas qui se presentent, ou les satisfaire sur aucuns points des actes, esquels ils auront vacqué & besongné, dont nosdits Iuges pourroient estre en doute: voulans aussi qu'ils soient recognus selon la qualité & dignité de leursdits offices, Nous auons conformément à aucuns des Arrests de nostredite Cour de Parlement à Paris, ordonné & ordonnons qu'iceux Commissaires Enquesteurs, ayent entree & seance, à sçauoir, aux Auditoires & sieges de nosdits Iuges, durant la plaidoirie, & en leur Chambre du Conseil, durant qu'ils auront à y estre pour le fait de leurs rapports, & non autrement, & ce immediatement apres de nos Aduocats & Procureurs, en chacun desdits sieges, ou ailleurs qu'il sera aduisé par nosdits Iuges, pour le plus honorable, selon la qualité des offices desdits Commissaires Enquesteurs. Et en tous lieux & assemblees publiques & solennelles qu'ils puissent aller & marcher indistinctement apres nosdits Officiers, & presentement à tous autres nos Officiers & autres quelsconques, Mandons à tous & chacuns nos Iuges, leurs Lieutenans & Conseillers, designer ausdits Commissaires Enquesteurs, ledit lieu & place de leur seance, ainsi que dit est cy-dessus. Et d'iceluy, ensemble de celui d'estre, aller, & marcher apres nosdits Officiers en tous lieux & assemblees publiques, laisser iouir & vser pleinement & paisiblement, sans leur faire, mettre ou donner, ne permettre leur estre fait, mis ou donné aucun trouble ou destour-bier ou empeschement au contraire.

18 Et d'autant qu'en aucuns lieux de ce Royaume est debatru ausdits Commissaires Enquesteurs, la qualité & nom de Commissaire, qui est la premiere attribuee à ceux de nostre Chasteler à Paris, à l'instar desquels les autres ont (comme dit est) esté instituez & creez: & par là aussi aucuns des principaux points de leur attribution, & principalement de celui concernant le preparatoire de la Police, Nous voulons que
d'oresnauant

d'oresnauant ils iouyssent & vsent tousiours en tous actes, de ladite qualite de Commissaire, avec celle d'Enquesteur & Examineur, & ce comme font ceux dudit Chastelet à Paris: Et outre pour les rendre d'autant plus recogneus & autorisez en leursdits offices, nous les auons voulu honorer & decorer, honorons & decorons par ces presentes, des nom, tiltre & qualite de nostre Conseiller: & à eux permis, accordé & octroyé, permettrons, accordons & octroyons, des science & autorité que dessus, Que d'oresnauant ils puissent & leur loyle vser desdits nom, tiltre & qualite: tels se nommer & qualifier, & estre nommez & qualifiez en tous lieux & actes, avec leur qualite d'Enquesteur, Commissaire & Examineur.

19 Et afin que plus commodément, & au soulagement de nos subiects, lesdits Commissaires Enquesteurs & examinateurs puissent vaquer & entendre aux affaires, cas & occurrences, estans & dependans de leursdits Offices: mesmement es grandes & principales villes de cestuy nostre Royaume, esquelles y a sieges Presidiaux, Chastelets & Palais de grande estenduë, & grand nombre desdits Enquesteurs, Nous auons ordonné & ordonnons, à nos amez & feaux Conseillers, les Tresoriers generaux de France, Baillifs, Seneschaux & Iuges, chacun en leur regard d'aduiser à destiner & assigner ausdits Commissaires Enquesteurs, lieu conuenable & commode, en l'enclos desdits Chastelets & Palais desdits sieges de Iustice, pour illec s'assembler & y faire & tenir Chambre & Bureau, s'y retirer & ouyr les Procureurs & Practiciens, ou parties en ce qui est dependant de leurs Offices: & ce comme il a esté fait aux Enquesteurs, commissaires & examinateurs de nostredit Chastelet à Paris, & est par eux obserué, suiuant l'Arrest de nostredite Cour de Parlement, du 1. iour de Feurier 1577.

20 Lesdits offices d'Enquesteurs, Commissaires & examinateurs, estans, comme dit est, en nombre & des plus importans de Iudicature, & à ceste cause bien considerable qu'ils soient tenus & exercez par personnes de literature, science & Iurispudence, & non autres. Nous auons pour ceste consideration & pour obuier aux abus, inconueniens & retardemens cy-deuant, & qui cy-apres pourront aduenir, en l'expedition & iugement des causes & procez, par les nullitez debattues & mal façons commises en la confection des enquestes, & autres actes susdites, & qui pourront s'y commettre par ceux qui les ont faits & pourroient faire: n'estans de la suffisance & capacite requise, ordonné & ordonnons par cesdites presentes, que d'oresnauant il ne sera pourueu, receu, ne admis esdits offices (mesmement es sieges des villes capitales de cestuy nostre Royaume, esquelles y a Vniuersitez en Droit & sieges Presidiaux) aucuns qui ne soient versez en la faculté de Iurispudence, ait en icelle obtenu le degre de licéce pour le moins, semblablement practiqué & exercé la fonction d'Aduocat par quelque temps: Et encores prealablement suby l'examen en Droit, & practiqué en nos Cours de Parlements, ou sieges Presidiaux, selon l'adresse de leurs lettres de prouision: les autres Enquesteurs, Commissaires examinateurs esdits sieges, presents & appelez, que nous voulons auoir voix deliberatiue sur le fait & iugement de la capacite & reception des pourueus desdits estats.

21 Outre toutes lesquelles choses & attributions susdites, nous auons iceux Commissaires Enquesteurs & examinateurs deschargé, libéré, exempté & affranchy, deschargeons, liberons, exemptons & affranchissons de toutes & chacunes les autres charges publiques, sans qu'ils soient ou puissent estre contraincts de les apprehender & gerer, si bon ne leur semble. Pour le regard de toutes lesquelles choses susdites sera ausdits Commissaires Enquesteurs par nous fait expedier toutes les lettres à ce necessaires.

22 Et à ce que cestuy nostre present Edict soit inuolablement entretenu, obserué & gardé, & lesdits Commissaires Enquesteurs examinateurs, d'oresnauant puissent paisiblement iouyr de leurs offices, & des prerogatiues, preeminences, fonction, & perception des droicts, profits & emoluments à eux, à cause de leursdits offices, appartenans & y afferans, & par leur ancienne institution attribuez, & par lesdits Edicts & Arrests adiugez, ensemble des autres cy-dessus specifiez & declarez, sans y estre troublez & empeschez, ne eux tenus pour le soulagement des parties (sinon qu'elles le requissent d'un commun accord) appeler ne prendre avec eux aucuns desdits Greffiers ou Adjoinct ausdites auditions de comptes, confection de partages, diuision d'heritages, prises, estimations, eualuations d'iceux, scelles & inuentaires, & tous autres actes susdits, estans & dependans de leurs offices, & y afferans: esquels actes & expeditions de Iustice, nosdits Iuges & Enquesteurs n'ont accoustumé, ny doiuent prendre aucun Adjoinct ou autre en telle qualite: A la charge neantmoins qu'ils appelleront les Adjoincts, ou Greffiers à faute d'Adjoincts, au fait & vacation des Enquestes, examen à futur, & repetitions de tesmoins, ainsi que par nos Ordonnances ils y sont adstraincts & doiuent faire, sans encores qu'en quelque sorte & maniere que ce soit ou puisse estre, il soit directement ou indirectement entrepris & viurpé sur les offices desdits Commissaires Enquesteurs & examinateurs, fonctions & vacations y afferans, droicts, profits & emoluments à eux attribuez, adiugez & appartenans, comme dit est, soit par nosdits Baillifs, Seneschaux, Iuges Presidiaux & Conseruateurs, Preuosts, Vigniers, Vicomtes, Alloüez, leurs Lieutenans, Maires & Escheuins des villes, Greffiers, Adjoincts, Aduocats, Procureurs, Practiciens, Notaires, Sergents, ou autres, generalement quelconques, sous quelque pretexte ou occasion que ce soit. Ce que nous auons à chacun endroit soit, & si comme à luy appartiendra, prohibé & defendu, prohibons & defendons par cesdites presentes; par lesquelles nous auons des à present, comme pour lors, condamné & condamnons chacun des contreuenans, à sçauoir, pour la premiere fois, en cent elcus d'amende, moitié enuers Nous, & l'autre moitié enuers lesdits Commissaires Enquesteurs, & outre es despens, dommages & interests, tant desdits Commissaires Enquesteurs, que des parties qui y auront & pourront auoir interests. Pour lesquelles amendes, nous voulons estre pouruiuy & leué executoire par nos Procureurs generaux ou leurs Substituts contre les contreuenans: & iceux executoires baillez & deliurez aux Receneurs de nos domaines ou amendes, ou Fermiers d'icelles, pour iceux contreuenans estre contraincts au payement desdites amendes par retention de leurs gages ou autrement, comme pour nos propres deniers & affaires: & en cas de recidive ou contumace, de suspension, interdiction ou priuation de leurs offices, procurations, postulations, charges & ex-

Si donnons en mandement à nos amez & feaux, les Gens tenans nos Cours de Parlements, & à tous nos Baillifs, Seneschaux, Presidents Presidiaux, Lieutenans generaux, tant Civils que Criminels & Particuliers, Juges & Conseillers, Magistrats, Preuosts, Vicomtes, Viguiers, ou leurs Lieutenans & Commis, Maîtres, Consuls Escheuins de villes, & à tous nos autres Justiciers & Officiers qu'il appartient, que cestuy nostredit Edict & Reglement, ils facent lire, publier & enregistrer es registres de nos Greffes, & par tout ailleurs que besoin sera: iceluy entretiennent, gardent & observent, facent entretenir, garder & observer inviolablement de point en point, selon la forme & teneur. Et lesdits Enquesteurs, Commissaires examinateurs, de l'entier contenu d'iceluy faire souffrir & laisser, facent, souffrent, & laissent iour pleinement, entierement & paisiblement, sans leur faire mettre ou donner, ne permettre leur estre fait, mis ou donné aucun trouble, destourbier ou empeschement au contraire, contrainquant à ce faire tous ceux qui pour ce seront à contraindre, par les voyes & peines susdites, nonobstant tous Edicts, mesmes les desdits des mois de Juin, mil cinq cents trente six, cinquante quatre, & cinquante neuf: & de May mil cinq cents quatorze, Ordonnances de nos Estats de Blois, & nosdites Lettres de Declaration du mois de Decembre, mil cinq cents quatre-vingts-vn. Semblablement toutes autres Ordonnances, Mandemens, Lettres, defenses interuenues & faictes depuis l'institution desdits Commissaires Enquesteurs, en ce qu'elles pourroient leur preiudicier, & estre, & faire au contraire de leur dite institution & creation de leurs offices, & des Arrests de nostredite Cour de Parlement à Paris susdits, & d'autres par elles donnez au profit d'iceux Commissaires Enquesteurs: A quoy, en tant que besoin est, & pourroit estre, Nous auons derogé & derogons, & aux derogatoires des derogatoires y contenuës, de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, par cedites presentes, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, la cognoissance, decision & iugement desquelles nous auons laissé & laissons, & d'abondant attribué & attribuons à nosdites Cours, & icelle interdicte & defendue, interdisons & defendons à tous nos autres Juges & Officiers quelconques: Mandons à nos Aduocats & Procureurs generaux en nosdites Cours, & à leurs Substituts esdits sieges, chacun endroict soy, requerir & poursuivre la publication de cestuy nostredit Edict, incontinent qu'il leur aura esté, & sera présenté, & à l'exécution d'iceluy expressement tenir la main: & d'icelle publication ou du refus, dilayement ou empeschement, qui aura esté & sera fait, & par qui, certifier au plustost nosdites Cours de Parlements, pour sur lesdits refus, dilayement ou empeschement estre par elles pourueu, & fait ainsi qu'elles verront estre à faire par raison, aux fraiz & despens de ceux qu'il escherra, outre les peines & amendes susdites: Et ce à peine contre lesdits Substituts (en cas de conniuece, refus ou dilayement par eux sur ce fait, & visé) d'arrest, retention ou commuance de leurs gages, & de suspension de leurs offices s'il y eschet: Car tel est nostre plaisir. Et d'autant que de cedites presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux pour la publication, registrement & execution d'icelles, ou autrement, Nous voulons qu'aux coppies qui en seront deuëment faictes, collationnées, & vidimées par nos amez & feaux Conseillers, Notaires & Secretaires, ou sous seel Royal, soy soit adioustee comme au present original: Auquel, afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel. Donné à Paris au mois de May, l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts & trois. Et de nostre regne le neuuesime. Signé, HENRY. Et plus bas, Par le Roy, P. NART. Et à costé, Visa. Et sceellées sur laque de soye rouge & verte, du grand seau de cire verte.

Leuës, publiees & registrees, ouy le Procureur general du Roy, aux charges & modifications portees par le registre de ce iour: à Paris en Parlement, le 15. iour de Ianuier, l'an de grace 1585. Signé, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement portant Verification du precedent Edict & Declaration, & modifications & restrictions y contenuës.

Arrest de
verification
du 15. Ian-
uier 1585.

VE v parla Cour les Lettres patentes du Roy, en forme d'Edict, donnees à Paris au mois de Mars, mil cinq cents quatre-vingts trois, sur le Reglement du fait & exercice des offices d'Enquesteurs, es lieux où ils sont establis, droicts, profits, prerogatiues d'iceux. Et la requeste presentee à ladite Cour, par Maître François Barrault, Enquesteur en la Seneschauſſee de Poictou, le vingt sixiesme Aoust audit an, & autres pieces attachees esdites Lettres, sous le contrescel, & les conclusions du Procureur general du Roy. Ladite Cour a ordonné & ordonne que lesdites Lettres seront leuës, publiees & registrees, ouy le Procureur general du Roy, sous les modifications qui ensuiuent. A ſçauoir, quant au premier, cinquieme & vingt deuxiesme articles, pour auoir lieu, & estre gardez & observez selon les modifications cy-apres inferrees, à chacun des articles desdites Lettres, & sans preiudice des droicts des Adjoinctes, es lieux où ils sont establis & pourueus en offices. Sur le deuxiesme article, reserué & excepté les Enquestes, sur faicts iustificatifs & de reproches en matiere criminelle, & les interrogatoires qui seront faicts d'Office en matiere civile, & sur faicts resultans des procez. Quant au quatrieme ne seront compris les cas reseruez aux Juges, par les Arrests & Ordonnances, de pouoir faire Enquestes: Et pourront les Juges, en chacun Siege, bailler commission sur les lieux esloignez de dix lieues, & plus, du Siege, pour proceder au fait des Enquestes. Le sixiesme sera gardé pour les tesmoings, qui pourront estre ouys en l'Audience sans restriction du nombre des tesmoings, pourueu qu'ils soyent ouys sur le champ en Audience. Le septiesme n'aura lieu que pour les interrogatoires & auditions sur faicts & Articles pertinents.

Pour le regard du huitiesme Article y sera pourueu par les Juges, suivant les Ordonnances. Quant au neuuesime, sont exceptez les comptes d'Eglises Cathedrales, & ceux des villes, & sans que lesdits Enquesteurs (en cas de contestation & debar) puissent faire leur rapport aux Juges: Ains seront tenus renvoyer les parties par deuant lesdits Juges. Le dixiesme pour auoir lieu pour le fait des partages volotaires tant seulement, & non en partages qui se font par autorité de Justice: Et sans que en cas de debat & different sur les prises & eualuations de biens, ils en puissent faire rapport en Justice: Ains seront tenus en faire renuoy pardeuant lesdits Juges. L'vnziesme aura lieu pourueu que ce soit dans les dix lieues de leur Siege & demurance

demeurance des parties. Et le douzième, fors des pieces & tiltres, mises & produites pardeuers le Greffe desdits Sieges, desquelles les collations seront faites par les Iuges ou leurs Greffiers : Pour le regard du treizième, que les Iuges ne pourront contraindre les Enquesteurs d'apporter ou mettre pardeuers eux, ou leurs Greffiers, les minutes des procez verbaux & enquestes par eux faites, pour iuger sur icelles : ains seront grossoyées & deliurées par lesdits Enquesteurs, prenans l'esmolument accoustumé, sans que lesdits Enquesteurs puissent prendre plus de deux elcus pour leur despenſe, salaires & vacations de chacun iour, quand ils sortiront hors la ville, pour l'exercice de leursdits estats. Et nanmoins qu'apres la mort desdits Enquesteurs, leurs minutes seront portées au Greffe : à la charge que le profit & esmolument de la premiere grosse qui en sera faite & deliurée, viendra à la veufue ou heritiers de l'Enquesteur decedé. Et pour le quatorzième, que les Greffiers desdits Iuges seront tenus faire fidel registre des actes qui seront expediez en Iustice. Aufquels lesdits Enquesteurs auront recours quand besoin sera, sans que lesdits Greffiers soient tenus leur deliurer lesdits actes, sinon en cas qu'ils en soient requis par les parties. Sur le seizième, demeurera au Iuge ordinaire la cognoissance de Police, suivant l'Ordonnance. Et quant au dix-septième, auront lesdits Enquesteurs seance ez iours d'Audience au dessous des Aduocats & Substitut du Procureur General du Roy, & non en la Chambre du Conseil. Pour le dix-huitième, ordonne la Cour, que lesdits Enquesteurs ne pourront prendre autre tiltre & qualité que celle qui leur est attribuée par les Edicts d'erection de leurs estats. Sur le dix-neufième pourront s'accommoder d'un lieu conuenable, qui ne porte incommodité à autre, & pour faire leurs expeditions & icelles deliurer, & non à autre fin. Quant au vingtième, seront examinez par les Iuges seuls, sans que les Enquesteurs auparavant receus, y soient appelez, & sans qu'ils soient adstraincts prendre degré, si bon ne leur semble. Et pour le regard du vingt & vnième demeureront sujects ez charges publiques, sans pouoir pretendre exemption à caule de leurs estats. Faict en Parlement le quinziesme iour de Ianuier l'an mil cinq cents quatre-vingts-cinq. Signé, MAIGNE.

Declaration du Roy, par laquelle il ordonne, que d'oresnauant les hauts Iusticiers du ressort & Bailliage de Senlis ne pourront cognoistre des oppositions & differens meus à l'occasion des obligations faictes sous seel Royal.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France : A tous ceux quices presentes lettres veront, salut. Par la coustume de nostre Bailliage de Senlis, redigée par escrit, confirmée & emologuée en nostre Court de Parlement de Paris, est expressement porté, que les hauts Iusticiers ne cognoistront aucunement des oppositions ou differens qui seroient meus à l'occasion des obligations faictes sous seel Royal, sans qu'ils s'en puissent aucunement entremettre : neantmoins lesdits hauts Iusticiers audit Bailliage ne permettent l'execution & contraincte estre faicte dedans leurs ressorts respectiuellement, lesdites obligations passées sous seel Royal, sinon par leur permission, retenant la cognoissance des differens & oppositions qui en interuenient : qui est chose desrogeant à ladite coustume, & dont nos droicts sont diminuez pour la perte & subtraction, non seulement de la Iurisdiction ordinaire, mais aussi des defauts & amendes qui nous en peuent estre adjudgées. Aussi les Sergents desdits hauts Iusticiers s'efforcent mettre à execution icelles lettres obligatoires passées sous seel Royal, contre le contenu en nos Ordonnances & Reglemens faicts sur la reformation de la Iustice : à quoy nous desirons pouruoir.

XCIII.
Charles IX.
en Iuliet
1566.

Sçauoir faisons, que veu en nostre Conseil l'article de ladite coustume dudit Bailliage de Senlis, dont l'extraict est cy-attaché sous le contrefeul de nostre Chancellerie, & ensuiuant icelle receuë & emologuée en nostredite Court de Parlement de Paris, Auons dit & déclaré, disons & declaron, que d'oresnauant les Officiers des hauts Iusticiers dudit Ressort & Bailliage de Senlis, ne pourront cognoistre des rigueurs executions, & contrainctes, opposition ou autres differens interuenans à occasion des obligations faites ou passées sous seel Royal, ne donner sur icelles aucune permission à leurs Sergents, pour les mettre à execution, & que nous leur auons defendu & defendons tres-expressement, & à iceuxdits Sergents proceder à l'execution d'icelles obligations passées sous seel Royal, sur peine d'amende arbitraire espediale à nous & aux parties qui y auront interest, & de nullité de ce qui sera fait au contraire.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nostre Court de Parlement de Paris, Baillif dudit Senlis, ou son Lieutenant : à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que nos presentes declarations, & contenu cy-dessus ils facent publier & enregistrer par tout où besoin sera, garder & obseruer & entretenir selon leur forme & teneur, sans y contreuenir, ne souffrir y estre contreuenue en aucune maniere : contrainnant à ce faire & obeyr lesdits Officiers des hauts Iusticiers & Sergents dudit Bailliage de Senlis, & autres qui pource seront à contraindre, par les rigueurs & contrainctes accoustumées pour nos propres deniers & affaires : nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles & sans preiudice ne voulons estre differé : Car tel est nostre plaisir, nonobstant aussi toutes Ordonnances, Edicts, Mandemens & Lettres à ce contraires. Et afin que ce soit chose ferme & stable, nous auons faict mettre nostre seel à cesdites presentes. Donnée à Paris le deuxiesme iour de Iuliet l'an de grace mil cinq cents soixante-six : Et de nostre regne le sixiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, DE LAVBESPINE.

Leues, publiees & enregistrees, ouy & consentant le Procureur General du Roy. A Paris en Parlement le 6. iour de Decembre l'an 1566.

Ainsi signé, DV TILLET.

Quatre Arrests de la Cour de Parlement, portans Reglemens entre les Baillifs & Preuosts de ce Royaume.

ENTRE François l'Huissier ayant les droicts cedez de Iulian Senault, appellant d'une Sentence don- née par le Seneschal d'Anjou, ou son Lieutenant, & de ce qui s'en est ensuiuy : Et encores Maistre François Bonvoisin Iuge Preuost ordinaire d'Angers, Conseruateur des Priuileges Royaux, Maistre Pierre le Marchant Lieutenant de ladite Preuosté, aussi appellans & demandeurs en Requête du vingt-troisiesme Aoust dernier. Et Ian Ioussel Sergent, & Maurice Iouce inthimez, les President, Lieutenant General & Presidiaux d'Angers, deffendeurs d'autre : sans que les qualitez puissent prejudicier. Peleus pour

XCIV.
Arrest du
22 Mars
1564.

l'appellant, a dit, Qu'ayant fait saisir (en vertu d'une sentence du Preuost) les biens de feu Gautier, & employé louscel Sergeant à faire criées, le curateur auroit demandé plusieurs delais, & voyant qu'il n'y auoit plus d'apparence d'en obtenir, se seroit adressé aux Presidiaux, qui auroient, sans l'ouïr donné iugement de surseance, qui auroit esté occasion que le Sergeant ne pouuant plus rien faire, l'auroit fait appeler pardeuant le Preuost, afin d'estre payé de ses salaires. Cependant la somme (pour laquelle la saisie estoit faite) a esté payée: C'est pourquoy le curateur debteur estoit tenu acquitter l'appellant vers ledit Sergeant, le fait appeler à ceste fin pardeuant ledit Preuost: auquel il demande estre renuoyé pardeuant les Presidiaux, le Preuost ayant donné appointement à mettre, le Curateur se pouruoit aux Presidiaux, lesquels se rendans Iuges de la cause qui ne leur appartenoit, puis qu'il s'agissoit de la competence de l'un ou de l'autre des Iurisdiccions, retiennent la cognoissance pour iuger presidiallement deuant eux. L'appellant remonstre que la cognoissance appartenoit au Preuost: d'autre costé le Preuost donne iugement, par lequel pour s'estre distrait de la Iurisdiction, condamne le Curateur en l'amende de dix escus, duquel iugement l'appel ne pouuoit aller aux Presidiaux, neantmoins par ialousie contre le Preuost, en ont prins la cognoissance & l'ont deboutté de sa demande en sommation contre le Curateur, ez despens, dommages & intersts, & à rendre l'amende de dix escus: sauf son recours contre le Preuost, dont est l'appel, auquel il conclud. De Chezelles pour les Officiers de la Preuosté, a dit, que par sentence les Presidiaux ont prins cognoissance de ce qui appartient à la Cour, pour le reglement de leurs Iurisdiccions, & non contents, auement prononcé (sauf le recours contre le Preuost) & dit, qu'il auoit ineptement iugé, dont sont pareillement appellans, & a conclud en leur appel. Duret pour l'inthimé a dit, que les biens du debteur de l'appellant ont esté decretez au Presidial, où ils s'est opposé, & par ce que l'un des creanciers auroit emporté tous les deniers, sans que l'appellant eust rien touché, l'on auroit fait nouvelle saisie, & pourfuiuy celui pour lequel le deffunct estoit caution envers le creancier, qui a touché lesdits deniers, afin de fournir pareille somme. Ce qui a eu tel effect que maintenant l'appellant est satisfait: cependant, d'autant qu'il ne laissoit de pourfuiure par saisie & criées, l'inthimé se seroit plainct aux Presidiaux qui auroient donné iugement de surseance, nonobstant veur l'appellant plaider deuant le Preuost, & pour ce que l'inthimé n'y auroit voulu proceder, le Preuost le condamne en l'amende de dix escus, dont appel, duquel les Presidiaux j'a saisis estoient Iuges: Toutesfois n'a interst en leurs contentions, ce qui le concerne est satisfait par le paiement fait à l'appellant. Du Champ pour le Sergeant, a dit, qu'il a travaillé à la requeste de l'appellant, en vertu d'une sentence du Preuost, & que pour ses salaires, ayant intenté son action deuant luy, n'a point failly, en quelque Iurisdiction que l'on vueille qu'il plaide, n'y a interst; tant y a, que ses salaires luy sont deus. C'est pourquoy les iugements donnez pour ce regard contre l'appellant doiuent demeurer, attendu mesmes qu'il a de ce sentence arbitrale. Robert pour le Lieutenant General & Presidiaux, a dit, que la cognoissance du different leur appartenoit, ainsi que la Cour a entendu par le plaidoyé de Duret, & neantmoins elle voit l'entreprinse du Preuost, d'auoir condamné en l'amende de dix escus, pour s'estre pourueu deuant eux. L'appel releué au Presidial, ils ont pourueu aux parties, en sorte qu'il ne reste rien entr'eux. Ce qui regarde la Iurisdiction, ils sont superieurs du Preuost qui a donné lieu à leur iugement. Segurier pour le Procureur General du Roy, a dit, qu'il n'est besoin voir s'il y a grief, ou non, mais si c'est sentence ou non: l'appel du Preuost d'auoir condamné en l'amende de dix escus, qu'il ne veulent approuuer, n'estoit de la cognoissance des Presidiaux: l'on leur a remonstre l'incompetence; & interjecté appel qualifié d'incompetence; neantmoins passent par dessus, deschargent de l'amende de dix escus: dient que le Preuost a ineptement prononcé, & luy font des defences: bien que le iugement fust iuridic ne le peuvent tenir pour sentence, n'ayant la puissance: c'estoit à la Cour à prononcer sur ces appellations: adherent à l'appel & demandent defense de plus prendre cognoissance des appellations d'incompetence, descharger des amendes, ny prononcer ineptement, ainsi bien ou mal auoit esté iugé. Reste le fonds: or il est aisé à tirer les parties hors de procez, par le moyen du paiement qui a esté fait, les salaires sont deus au Sergeant, & à l'appellant les frais iusques à la seconde saisie. La Cour, en tant que touche l'appel interiecté par l'Huissier, apres les declarations respectiuement faites par les parties, que la somme principale a esté payée & acquittée par la partie de Duret, les a mis & met hors de Cour & de procez, condamne neantmoins l'ouel ez despens iusques au iour du paiement actuel. Et pour le regard de l'appel en ce qui concerne le Sergeant, a mis & met l'appellation, & ce dont est appelé au neant, condamne l'appellant payer audit Sergeant six escus pour ses frais & vacations, & despens. Et faisant droit sur l'appel interjecté par les Officiers de la Preuosté, auquel les Presidiaux sont inthimez, & par mesme moyen sur les Conclusions du Procureur General du Roy, dit, qu'il a esté mal, nullement & incompetamment iugé, bien appelé par les appellans: A fait inhibitions & defences ausdits Presidiaux de passer outre aucunement, au preiudice des appellations interjectées d'eux, comme de Iuges incompetents, ny faire proceder par prouision à l'execution de leurs sentences, qu'aux cas qui leur sont permis par les ordonnances, & n'entreprendre Cour ne Iurisdiction des matieres dont la cognoissance appartient audit Preuost. Et audit Preuost de prendre cognoissance d'autres causes que de celles qui luy sont attribuées par les Ordonnances. Enoinct ausdits Presidiaux en prononçant sur les appellations des sentences données par le Preuost, dire bien ou mal iugé en l'appel, sans plus user de ce mot, ineptement, & sans despens, attendu la qualité des parties. Fait à Tours en Parlement le 22. iour de Mars l'an 1594. Signé: DV TILLET.

XCV.

Arrest du
20. Iuillet
1595.

Extrait des Registres de la Cour de Parlement

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre: Au premier de nos amez & feaux Conseillers de nostre Cour de Parlement, trouué sur les lieux, salut & dilection. Comme le iour & date des presentes, comparans iudiciairement en nostredite Cour, Maistre Gabriel Lallemand nostre Conseiller Preuost d'Orleans, Charles Nourisson Lieutenant en ladite Preuosté, & les Conseillers Assesseurs en ladite Preuosté, demandeurs en reglement, selon la commission par eux obtenue en nostredite Cour,

du rezeielme

du troiesme Aueil dernier d'une part : Et les Lieutenant General, Particulier, & Conseillers du Siege Presidial d'Orleans, defendeurs & adjournez aux fins de ladite Commission d'autre part, ou les Procureurs desdites parties. Apres que Duret, pour les demandeurs, & du Marché pour les defendeurs ont esté ouys : Nostredite Cour, ouy sur ce nostre Procureur General, faisant droict sur le reglement requis par leldits Preuost & Officiers de ladite Preuosté, Ordonne, que le Preuost cognoistra en premiere instance des causes de toutes personnes estans de condition roturiere, sans que sous pretexte des estats, dont ils seront pourueus, ils puissent s'exempter de sa Jurisdiction, fors neantmoins nos amez & feaux Conseillers Notaires & Secretaires, Maison & Couronne de France, iouissans actuellement de leurs estats, ou qui en auront iouy par vingt ans : Controolleurs Generaux, & Commissaires des guerres, & autres pourueus d'estats qui ne pourront estre tenus, que par personnes nobles, & qui seront exempts des Tailles. Ensembles ceux qui auront obtenu lettres d'annoblissement, deuement verifiées, pourueu qu'ils vivent noblement. Et sera le present Arrest, leu & publié au Siege, tant du Bailliage que Preuosté, l'Audience tenant. Si vous mandons, en commettant par ces presentes à la requeste desdits demandeurs, le present Arrest mettre à execution, & au premier nostre Huissier ou Sergent, faire tous exploits necessaires pour l'execution d'iceluy. Commandons à tous nos Iusticiers & Officiers à ce faisant obeyr. Donnée à Paris en nostre Parlement le vingt-septiesme Iuillet l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts-dix-huict. Et de nostre regne le neuuesme. Signé, Par la Chambre, V O Y S I N. Et scellé de cire jaune sur simple queue.

L'Arrest contenu au blanc de l'autre part a esté iudiciairement, le Siege de la Preuosté d'Orleans tenant, par Maistre Gabriel Lalemant, Conseiller du Roy nostre Sire, Preuost d'Orleans, assiste des Lieutenants & Conseillers en ladite Preuosté, leu public, ouy & ce requerant le Substitut de Monsieur le Procureur General du Roy en ladite Preuosté, & ce fait enregistré & Registré du Greffe d'icelle Preuosté, pour y auoir recours quand besoin sera, ce Samedi Vingt-deuxiesme Iour d'Aoust, mil cinq cents quatre-vingts-dix-huict. Signé, F A R I O L L E.

Extrait des Registres de Parlement.

EN T R E Maistre Jean le Febure Substitut du Procureur General du Roy en la Preuosté d'Orleans, appellant de l'eslection faicte par le Lieutenant General d'Orleans le vingt-cinquiesme Iuin dernier, d'un tuteur aux enfans Michel Seuy, & d'un curateur aux biens vaccans, d'une part : Et Maistre Louys Mangeant, & Maistre François Beauharnois, Lieutenant General d'Orleans, prins à partie, inthimez d'autre, sans que les qualitez puissent preiudicier. Apres que du Moulin, pour l'appellant, a conclud en ces appellations, de ce qu'au preiudice de l'assemblée des parens & tutelle par le Preuost, auquel appartient par les Arrests entre roturiers : le Bailly contreuenant aux Arrests, a faict autre Assemblée sous le nom de Mangeant, qui se dit Secretaire de la Chambre, bien qu'il ne soit par ceste qualité anobly : Chauuelin pour Mangeant, que la procedure est legitime pardeuant le Bailly, ou a esté volontaire les criees faictes, & est fils d'un Controolleur de la maison, d'auantage à present Thresorier de France, hors la Jurisdiction du Preuost, & a son committimus aux Requestes. Tronson pour le Lieutenant General a conclud, à solement inthimé. Ouy Seruin pour le Procureur General du Roy, qui a dir, que les Arrests ayans réglé ce qui est de la Jurisdiction du Bailly & du Preuost, suivant les Edicts, chacun se doit contenir, & n'attendre que le Substitut vendique comme le Lieutenant General pretend : & par ce qu'en ce qui se presente n'y auoit personne noble, le Preuost estant saisi de la matiere, n'a deu le Bailly sur la poursuite de Mangeant en prendre cognoissance, n'estant noble par la qualité qu'il pretend de Secretaire de la Chambre : & la qualité de Thresorier depuis obtenue ne change l'estat de la cause. La Cour a mis l'appellation, & ce dont est appellé au neant, sans amende & despens de la cause d'appel, A renuoyé & renuoye les parties pardeuant le Preuost : A faict & faict defences au Bailly & ses Lieutenants, d'entreprendre ce qui est de la Jurisdiction du Preuost, & de contreuenir aux Arrests, ains luy enjoinct les garder & obseruer. Fait en Parlement le 26. Mars 1599. Signé, D V T I L L E T.

Lettres Patentes du Roy, par lesquelles il ordonne qu'il n'y aura en toute la Jurisdiction d'Argentueil qu'un Bailly, duquel les appellations ressortiront nuement en la Cour de Parlement.

CH A R L E S par la grace de Dieu, Roy de France : A tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut. François de Rabodanges Prieur & Sieur d'Argentueil nous a fait remonstrer, que ledit Prieur est membre dependant de l'Abbaye de Saint Denis en France : les Abbé, Religieux & Conuent de laquelle ont audit Argentueil, moyenne & basse Iustice, & pour l'exercice d'icelle un Preuost : & la haute Iustice appartient à l'exposant, pour l'exercice de laquelle il y a un Bailly, lequel par preuention cognoist de toutes causes & matieres tant ciuiles que criminelles de ladite Seigneurie, & des appellations qui sont interietrées dudit Preuost, & les appellations dudit Bailly ressortissent pardeuant les Presidents & Conseillers tenans les Grands-Iours audit Argentueil, qui sont Officiers ordonnez & establis par ledit exposant : les appellations desquels ont de tout temps & ancienneté ressorty en nostre Cour de Parlement de Paris. Et pareillement l'exposant a ez lieux, villages, & Seigneuries de Sannoys & Bezons, Sartrouville, Chauenay, Elencourt, Ademuille, Bourdaunay, Cerisy, Merlen, S. Lyefne, Monthereau sur les sars, & saint Vis sous Montmelian toute Iustice, & pour l'exercice d'icelle Preuosts, qui cognoissent en premiere instance de toutes causes & matieres tant ciuiles que criminelles : les appellations desquels Preuosts ressortissent pardeuant le Bailly dudit Argentueil, & dudit Bailly pardeuant les Presidents & Conseillers tenans lesdits Grand-Iours : les degrez desquelles Iustices il entend reduire en un seul, qui est de Bailly, qu'il a opté suivant nos ordonnances, nous suppliant & requerant luy pouruoir sur ce. Nous par l'aduis de nostre Conseil, Auons ordonné & ordonnons, que l'exposant n'aura en toute la Jurisdiction d'Argentueil qu'un Bailly, qui cognoistra de toutes les causes de ladite Jurisdiction, les appellations duquel ressortiront nuement en nostre Cour de Parlement de Paris : demeurans lesdits Preuosts, Presidents & Conseillers desdicts Grands-Iours supprimez, & iceux supprimons. Et quant aux autres Seigneuries susdites, y aura un Preuost que l'exposant a opté, les appellations duquel ressortiront pardeuant ledit Bailly d'Ar-

XCVI.
Arrest du
26. Mars
1599.

XCVII.
Charles IX.
en Feurier
1563.

862 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

gentueil, & audit Bailly en nostredite Cour de Parlement, sans que lesdits Preuosts & Gens des Grands-Jours puissent plus pretendre aucune Jurisdiction esdits lieux, leur interdisant & defendant l'exercice d'icelle.

Si donnons en mandement par ces presentes à nos amez & feaux les Gens de nostre Cour de Parlement de Paris, que le contenu en icelles ils fassent garder, observer & entretenir de point en point selon leur forme & teneur: contraignant à ce faire, souffrir & obeir tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelsconques Edicts, Ordonnances, Mandemens, defences & Lettres à ce contraires. En tesmoin de quoy nous auons fait mettre nostre scel à ces presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Fontainebleau le dix neuuesiesme iour de Feurier l'an de grace 1563. Et de nostre regne le quatriesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, DE L'OMENIE.

Registrata, audito Procuratore Generali Regni, absque prauidicio iurium eiusdem Domini. Parisijs in Parlamento Vice-sima quarta die Martij. Anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo tertio ante Pascha. Sic signatum, DV TILLET.

Ordonnance du Roy François, par laquelle il declare qu'il n'y aura qu'un iuge & un degré de Jurisdiction au Bailliage & Ressort de Chaulny, & que le titre de l'office de Iuge Preuostal sera commué en celui de Lieutenant.

XCIII.
François II
1560.

FRANÇOIS par la grace de Dieu, Roy de France: A tous presens & à venir, salut. Estant l'office de Lieutenant General au Bailliage & Gouvernement de Chaulny, demeuré certain temps vaccant par le trespas de feu Maistre François d'Arsonval, nos Officiers dudit Chaulny nous auoient nommé vn certain personnage pour estre pourueu dudit office: mais considerant que audit Chaulny y auoir vn Iuge Preuostal, & d'ailleurs que la ville & ressort n'estoit d'estendue suffisante pour porter tant d'Officiers, la multiplicité desquels ne pouuoit apporter autre chose que foule & oppression à nos subiects, confusion de procez & desordre en la distribution de la Iustice. Nous auons par meure deliberation des Gens de nostre Conseil Priuë déclaré & ordonné, qu'il n'y aura qu'un Iuge & vn degré de Jurisdiction pour l'exercice & administration de la Iustice à nos subiects du Bailliage & Ressort dudit Chaulny: & que le titre de l'office de Iuge Preuostal sera commué, comme nous le commuons par ces presentes en celui de Lieutenant dudit Bailliage, & que M. Jean Chamerois Preuost dudit Chaulny s'intitulera d'oresnauant Lieutenant dudit Baillif & Gouverneur: & cognoistra indifferemment de tous les procez & differents de nos subiects immediatement, & que les appellations qui seront de luy interjectées, ressortiront ez cas de nos Edicts, pardeuant les Magistrats Presidiaux de son Ressort, & hors les cas d'iceux en nostre Cour de Parlement: & iouyrá au surplus de tous les honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, gages, droicts, profits & esmolumentz appartenans audit estat de Lieutenant. Et en ce faisant demeureront les Greffes des Bailliage & Preuosté vnies & incorporez ensemble, pour estre d'oresnauant baillez à ferme, & exercez par vn seul Greffier: laquelle ferme commencera au premier iour de Ianuier prochainement venant, iusques auquel iour sursoira l'execution de celdites presentes. Et seront alors les fermiers desdicts Greffes tenus payer le prix de leurs fermes au prorata du temps qu'ils en auront iouy, suiuant le bail qui leur en a esté fait.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens de nostre Cour de Parlement à Paris, & de nostre Siege Presidial de Vermandois à Laon, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que nos presente declaration, vouloir & intention, ils fassent lire, publier & enregistrer, & du contenu cy-dessus iouyr & vser ledit Chamerois plainement & paisiblement, sans luy faire ne souffrir estre fait, mis ou donné aucun trouble ou empeschement au contraire: & sans que pour ce, il soit tenu prendre autre prouision & institution que celle qu'il en a eue & prinse, ne faire autre serment que celui qu'il en a fait pour ledit office de l'Preuost: & à tenir, garder & observer le contenu en celdites presentes: contraignent & fassent contraindre tous ceux qu'il appartiendra, & pour ce seront à contraindre par les voyes que de raison.

Mandons en outre à nostre amé & feal Conseiller le Thresorier de France, estably à Paris, que par nostre Receueur ordinaire dudit Chaulny il face payer, bailler & deliurer d'oresnauant par chacun an audit Chamerois aux termes & en la maniere accoustumée, les gages audit office de Lieutenant appartenans: & en rapportant le vidimus de ces presentes, fait sous scel Royal pour vne fois seulement, & quittance sur ce suffisante, nous voulons lesdits gages, ou ce que payé & baillé luy aura esté à ceste cause, estre passé & alloué ez compres, & rabbatu de la recepte dudit Receueur par nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, sans difficulté: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre scel à celdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Orleans au mois de Novembre l'an de grace mil cinq cents soixante: Et de nostre regne le deuxiesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy, BORDIN.

Letta, publicata & registrata, audito & consentiente Procuratore Generali Regis: & receptus fuit indicaliter dictus Chamerois in albo presentium nominatus ad officium de quo in eodem albo canetur, & solitum prestitit iuramentum. Parisijs in Parlamento Vice-sima septima die Ianuarij, anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo. Sic signatum, DV TILLET.

Edict du Roy, sur la creation & establissement des offices de Conseillers & Assesseurs en chacun des Sieges des Preuosts, Viguiers, & Iuges ordinaires Royaux ressortissans nuëment ez Cours de Parlemens.

XCIX.
Henry III.
au mois
d'Auail
1576.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne: A tous presens & aduenir. Sur les Remonstrances faites au feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & Frere, du besoin d'establiir ez Sieges Particuliers de nos Baillifs & Seneschaux ressortissans nuëment en nos Cours de Parlemens, certain nombre de Conseillers, pour assister au iugement des procez intentez & pendans pardeuant eux, sans aller chercher

chercher ailleurs pour cet effect, aucuns Iuges, ou appeller aucuns Aduocats, afin de rendre la Iustice plus aisee, facile & dignement administrée, & obuier à la longueur & retardement qu'on y voit chacun iour. Par son Edict du mois d'Octobre mil cinq cents septante & vn, verifié en nostre Cour de Parlement à Paris, auoit créé & erigé certain nombre de Conseillers en chacun desdits Sieges Particuliers de nosdits Baillifs & Seneschaux ressortissant nuëment en nosdites Cours de Parlemens. Et nous pour les mesmes considerations, auons en consequence d'icelle creation, par nostre Edict du mois de Septembre mil cinq cents soixante & quinze, verifié en nostre Cour de Parlement de Rouen, aussi créé certain nombre de Conseillers ez Vicomtez de nostre Pays de Normandie: lesquelles creations ne pouuant qu'apporter grande commodité à nos subjects en l'abreuiation des procez, & esperant le semblable, faisant pareille creation en chacun Siege des Preuosts, Viguiers, & Iuges ordinaires Royaux de cestuy nostre Royaume. Sçauoir faisons, que eu sur ce l'aduis des Gens de nostre Conseil Priuë, & en consequence desdits Edicts de la creation d'iceux Conseillers esdits Sieges Royaux, des Baillifs, Seneschauſſees & Vicomtez, Auons par cestuy nostre Edict perperuel & irreuocable, créé, ordonné & estably, ereons, ordonnons & establissions en chacun des Sieges desdits Preuosts, Viguiers & Iuges ordinaires Royaux, des offices de Conseillers & Assesseurs en tel nombre qu'il sera par nous aduisé en nostredit Conseil Priuë, pour y estre par nous & nos successeurs Roys pourueu de personnes de qualité & suffisance requises: lesquels Conseillers & Assesseurs assisteront aux Preuosts, Viguiers, & Iuges ordinaires Royaux, & leurs Lieutenants, tant au fait de Police qu'à l'instruction, iugement & decission des procez intentez, meus & pendans pardeuant eux, soit ciuilement, criminellement, & à cause de la conseruatorie ou il escherra, & qui s'y videront, tant en l'Audience qu'en la Chambre du Conseil: Et à ceste fin leur seront distribuez lesdits procez, ainsi qu'il est accoustumé estre fait ez Sieges Presidiaux, & ez Sieges Particuliers des Bailliages, Seneschauſſees & Vicomtez entre les Iuges & Conseillers desdits Sieges, pour estre iugez à leur rapport, & par leur aduis & Conseil, aux droicts & esmolumens d'espees seulement, que nous voulons estre taxez moderement, suiuant nos ordonnances, dont nous chargeons l'honneur & la conscience desdits Iuges, à ce qu'aucune plainte n'en aduienne: à la charge toutesfoies des appellations de leurs sentences & iugements aux Iuges d'appel, & pardeuant lesquels de tout temps elles ressortissent, & sans qu'au moyen de la presente creation lesdits Conseillers puissent pretendre plus d'attribution, d'autorité, pouuoir, & Iurisdiction, que celle d'ancienneté attribuée ausdits Preuosts, Viguiers & Iuges. Voulans neantmoins pour preuenir les differens cy-deuant aduenus entre lesdits Iuges & leurs Lieutenants sur le fait & exercice de leurs offices, pourroit encores estre & cy-apres naistre entre iceux Iuges, leursdicts Lieutenans & Conseillers presentement creéz au retardement de la Iustice, & à ce qu'elle soit mieux, plus promptement & dignement administrée, qu'iceux Preuosts, Viguiers & Iuges ordinaires, & leurs Lieutenants, ne pourront d'oresnauant, apres la publication de celdites presentes, iuger, vider, ne decider aucuns procez, soit en l'Audience ou en ladite Chambre de Conseil, sinon à l'assistance desdits Conseillers qui seront pourueus desdits offices, & avec leur aduis, rapport & Conseil à l'instar de nosdits Sieges Presidiaux, sans appeller, substituer ne commettre plus aucuns des Aduocats de leurs Sieges, ne autres, soit tant au iugement desdits procez, qu'aux assignations qui seront données aux parties extraordinairement à la barre, ou autre lieu quelconque hors de la plaidoyrie, ne à la confection des interrogatoires, informations, audirions de compres, & taxes de despens, ou autres choses dependans de l'exercice de la Iustice: ains sera le tout fait par lesdits Preuosts, Viguiers, Iuges & Conseillers, ou l'un d'eux requis par les partiss, suiuant l'ordre, obseruation & reglement estably pour cest effect ausdits autres Sieges, où il y a Conseillers, & que lesdits Aduocats ou autress'en puissent cy-apres entremettre, ne lesdits Iuges, comme dit est, les y commettre & substituer. Ce que nous leur auons defendu & defendons tres-expressément, sur peine en ces cas de nullité de tout ce qui auroit esté fait au preiudice de ces presentes, & en l'absence desdits Conseillers: si ce n'est en cas de maladie, recusation, ou absence de leurs Sieges. Et afin qu'iceux Conseillers ayent plus d'occasion de faire leur deuoir, & de moyen de s'entretenir esdits estats, pourront, & leur auons permis & permettons de consulter, plaider, & escrire pour les parties, ez causes & procez toutesfoies qui ne seront traictez & pendans pardeuant eux, ains ez autres Sieges, si aucuns y en auoit ez villes où ils seront establis seulement.

Si donnons en mandement par celdites presentes à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Viguiers & Iuges ordinaires, & à tous nos autres Iuges & Officiers qu'il appartiendra, & chacun d'eux endroit soy, que nostre present Edict ils fassent lire, publier & enregistrer, & iceluy ensuiuent, entretiennent, obseruent & gardent, fassent entretenir, garder & obseruer de point en point selon la forme & teneur, & sans iceluy enfreindre: Car tel est nostre plaisir, nonobstant oppositions ou appellations quelconques faictes ou à faire, pour lesquelles ne voulons estre differé, nonobstant aussi qu'elsconques Edicts, Ordonnances & defenses à ce contraires. En tesmoin dequoy nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à Paris au mois d'Avril l'an de grace mil cinq cents soixante & dix-huict: Et de nostre regne le cinquiesme. Signé sur le reply, Par le Roy, B. V. L. A. R. T. Et au bout dudit reply, V. I. S. A. Et scellé sur lacs de soye en cire verte.

Letres, publiques & registrees, ony le Procureur General du Roy, du tres-expres commandement dudit Seigneur, plusieurs fois reiteré, à la charge que ceux qui seront pourueus des estats de Conseillers en ce ressort, seront examinez en la Cour ou ez Châmbres des Enquestes d'icelle en la maniere accoustumée. À Paris en Parlement le 19. iour de Iuillet l'an mil cinq cents quatrevingt-deux. Signé, DE HEVEZ.

Lettres Patentes de Declaration sur l'Edict de creation des Conseillers aux Sieges Particuliers des Bailliages, contenant reglement pour les droicts de leurs charges.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne. A tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut. Le feu Roy Charles nostre tres-cher Seigneur & Frere, que Dieu absolue, auroit pour certaines, bonnes & iustes causes & considerations, par son Edict du mois d'Octobre, mil cinq cents soixante & vnze, publié & verifié en nostre Cour de Parlement de Paris, créé & erigé certain nombre de

Henry III,
du 27. Mars
1578.

Conseillers es Sieges Particuliers des Bailliages & Seneschauſſees reſſortiffans nûement en nos Cours de Parlement: En la pluſpart deſquels n'auroit encores eſté pourueu, pour ne s'eſtre trouuë perſonne qui s'y ſoit voulu entremettre; tant à cauſe que noſtre dite Cour de Parlement, en procedant à ladite verification, ſe ſeroit reſeruee de receuoir les ſermens de ceux qui ſeroient pourueus deſdits Offices; Que pour la contention & differens qui ſont depuis ſuruenus entre ceux qui en ont eſté pourueus, & les Iuges & Lieutenans eſdits Sieges, pour raiſon de la diſtribution des procez, executions des Iugemens interlocutoires ou diffinitifs, taxe de deſpens, dommages & intereſts, & autres differens; Bien que pour raiſon d'iceux s'en ſoient enſuiuis pluſieurs Arreſts & Reglemens, tant en noſtre Priuë Conſeil, que noſtre dite Cour de Parlement: qui n'auroient non plus eſté executez par tous leſdits Sieges, comme il eſtoit bien requis & neceſſaire, pour l'oſſervation & entretenement dudit Edict. Et pour autant que pour les conſiderations contenuës en iceuy, Nous deſirons pouruoir à ce qui reſte à pouruoir deſdits Offices de Conſeillers eſdits Sieges: & en ce faiſant, leuer & oſter toute occaſion & doute à ceux qui en ſeront pourueus, d'entrer en procez & differens avec leſdits Iuges & Officiers deſdits Sieges, ains qu'ils iouyſſent deſdits Offices, ſelon le deſir & contenu dudit Edict, Arreſts & Reglemens: Sçauoir faiſons, Que Nous, par l'aduiſ de noſtre Conſeil, Auons, en leuant & oſtant la reſtriction portee par l'Arreſt de noſtre dite Cour, en veriſiant ledit Edict, déclaré & ordonné, & de noſtre certaine ſcience, grace ſpeciale, pleine puiſſance & autorité Royale, Diſons, déclarons & ordonnons par ces preſentes, que nonobſtant icelle reſtriction leſdits pourueus deſdits Offices ne ſeront tenus ſe preſenter pour faire leur ſerment, ailleurs que pardeuant les Baillifs & Seneschaux, pardeuant leſquels les appellations deſdits Sieges Particuliers reſſortiffent: Voulons auſſi, & nous plaift, que ſuiuant leſdits Edicts, Arreſts & Reglemens, que la diſtribution des procez deſdits Sieges Particuliers, ſe fera ſelon qu'elle ſe faiſt aux Sieges Preſidiaux: & en ce faiſant les procez Ciuils & criminels appoinctez en droit, ou à mettre, eſtans en eſtat de iuger, ſoit par forclusion ou autrement. Enſemble les defauts & congez ſeront produicts & enregiſtrez au Greſſe ordinaire deſdits Sieges, deſquels procez & instances, defauts & congez, la diſtribution ſe fera de huiſtaine en huiſtaine, ou de quinzaine en quinzaine, en la preſence des Lieutenans & Conſeillers deſdits Sieges, & à chacune diſtribution leſdits Lieutenans prendront par preciput vn procez tel qu'ils voudront choiſir. Et le ſurplus des autres procez, instances, defauts & congez, ſera party & diſtribué également entre leſdits Lieutenans & Conſeillers, le Iugement deſquels ſe fera en la chambre du Conſeil, & non ailleurs: Defendans tres-expreſſément aux Greſſiers deſdits Sieges de deliurer aucuns deſdits procez, instances, defauts & congez, s'il n'a eſté diſtribué comme deſſus, & de prononcer aucun Iugement, s'il n'eſt ſigné deſdits Lieutenans & Conſeillers. L'execution deſquels Iugemens interlocutoires ou diffinitifs, taxe de deſpens, dommages & intereſts, ſe fera par celuy, au rapport duquel leſdits Iugemens auront eſté donnez.

Si donnons en mandement par ces preſentes, à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlement, Baillifs, Seneschaux, Preuoſts, & autres nos Juſticiers & Officiers, & à chacun d'eux comme à luy appartiendra, que ceſte preſente noſtre Declaration, de nos vouloir & intention ils facent lire, publier & enregiſtrer, garder, obſeruer, & entretenir de point en point par tous leſdits Sieges, ſelon la forme & teneur. Et à ce faire, ſouffrir & obeyr, contraignent ou facent contraindre tous ceux qu'il appartiendra, par toutes voyes deuës & raisonnables, nonobſtant oppositions ou appellations quelconques, pour leſquelles, & ſans preiudice d'icelles, ne voulons eſtre différé: Car tel eſt noſtre plaiſir. En teſmoin dequoy nous auons faiſt mettre noſtre ſeal à ceſdites preſentes. Donné à Paris le vingt-ſeptieſme iour de Mars, l'an de grace mil cinq cents ſoixante-dix-huit, & de noſtre regne le quatrieſme. Signé ſur le reply, Par le Roy, Maiftre Jean Vetus Maiftre des Requeſtes ordinaires de l'Hoſtel, preſent, DE NEUVILLE. Et ſcellees ſur double queue du grand ſeal de cire jaune.

Arreſt de la Cour, portant veriſication des precedentes Lettres Patentes, du vingt-ſeptieſme Mars 1578. contenant que les Conſeillers des Sieges y mentionnez ſeront examinez en la Cour, nonobſtant leſdites Patentes: Enſemble le Reglement de leurs charges.

Ci.
Arreſt de
veriſication
du 9. Iuin
1578.

VEVS par la Cour les Lettres Patentes du Roy, donnees à Paris le vingt-ſeptieſme iour de Mars dernier, Signees, DE NEUVILLE, Par leſquelles & pour les cauſes y contenuës, la reception des Conſeillers es Sieges Particuliers reſſortiffans nûement en ladite Cour, eſt attribuee aux Baillifs & Seneschaux du reſſort d'icelle, nonobſtant la reſtriction portee par l'Arreſt de veriſication de l'Edict de Creation deſdits Eſtats. Et outre eſt ordonné que le Reglement donné en la Cour pour la diſtribution des procez, & autres exercices des Eſtats de Conſeillers d'avec les Lieutenans au Siege de Mondidier, ſera gardé par tous les autres Sieges Particuliers, conformément à l'Arreſt de ladite Cour, donné pour le regard dudit Siege de Mondidier, duquel coppie collationnee eſt attachee auſdites Lettres. Les Concluſions du Procureur General du Roy, auquel le tout a eſté communiqué, & tout conſideré; Ladite Cour a ordonné & ordonne, que nonobſtant leſdites Lettres, les Conſeillers deſdits Sieges Particuliers ſeront examinez & receus en la Cour de ceans: Et pour le reſte ordonné, que les Reglemens ſeront gardez. Faiſt en Parlement, le 9. iour de Iuin, 1578. Ainſi ſigné, DV TILLET.

Lettres Patentes du Roy, de Declaration de l'Edict de Creation de certain nombre de Conſeillers en chacun des Sieges Particuliers des Bailliages & Seneschauſſees de ce Royaume, qu'ils ſeront receus par les Baillifs & Seneschaux, ſans qu'ils ſoient tenuz ſe faire receuoir en la Cour de Parlement, ſuiuant l'Arreſt de veriſication des Lettres Patentes, du vingt-ſeptieſme Mars mil cinq cents ſeptant-huit, lequel Arreſt eſt du neuſieſme Iuin auſdict an mil cinq cents ſeptant-huit, & deſſus inferé.

CII.
Idem le 25.
Aouſt 1578.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne: A nos Baillifs, Seneschaux, Preuoſts, ou leurs Lieutenans, & à chacun d'eux endroit ſoy, Salut. Ayant par noſtre Edict du mois d'Octobre, mil cinq cents ſoixante & vnze, créé & erigé certain nombre de Conſeillers es Sieges Particuliers des Bailliages, Seneschauſſees, Preuoſtez, & autres Iurisdicitions reſſortiffans nûement en nos Cours de Parlements, ſe ſeroit trouuë peu d'hommes qui ayent voulu ſe faire pouruoir deſdits eſtats, d'autant que

que nostre Cour de Parlement de Paris, procedant à la publication de nostre Edi& de ladite Creation, se seroit reseruee la reception de ceux qui seroient pourueus desdits Offices. A l'occasion dequoy, pour tirer le secours que nous auons esperé de la finance d'iceux, Aurions par nos Lettres Patentes du vingt-septiesme de Mars dernier passé, ordonné que iceux pourueus desdits Offices ne seroient tenus se presenter pour faire le serment, & estre receus esdits Estats, sinon pardeuant les Baillifs & Seneschaux, deuant lesquels les appellations desdits Sieges Particuliers ressortissoient : Lesquelles Lettres ayans esté presentees à nostredite Cour, par son Arrest du neufiesme de Iuin aussi dernier passé, auroit ordonné que nonobstant icelles, lesdits Conseillers particuliers seroient receus & examinez en ladite Cour, contre nostre vouloir & intention, & la forme ancienne & accoustumee en la reception des Officiers subalternes. Et d'autant que souz pretextes desdits Arrests, vous voudriez faire refus de recevoir ceux qui seront pourueus desdits Offices ; Nous pour oster toutes les difficultez qui pourroient estre sur ce, & faciliter ladite reception, Auons ordonné & ordonnons, que nosdites Lettres Patentes de Declaration dudit vingt-septiesme Mars, cy attachees souz le contrescel de nostre Chancellerie sortiront leur plein & entier effect, selon leur forme & teneur : Et suiuant icelles seront les pourueus desdits Offices de Conseillers Particuliers par vous, chacun en son regard, examinez, receus & instituez esdits Estats, suiuant les Lettres de prouision qu'ils en ont, ou auront obtenues, sans qu'ils soient tenus se presenter en nostredite Cour, à l'effect que dessus. A laquelle nous auons interdict & defendu, interdisons & defendons l'effect & cognoissance de la reception desdits Conseillers Particuliers. Et icelle vous auons attribuee & attribuons : imposans silence à nostre Procureur General & les Substituts, voulans que les receptions & institutions qui auront esté par vous faites desdits Conseillers Particuliers soient de tel effect & vertu, comme si faites auoient esté par nostredite Cour, & dès à present les auons validees & autorisees, validons & autorisons, nonobstant les Arrests de nostredite Cour, que ne voulons empescher l'effect de ces presentes, & quelconques Ordonnances, defenses & Lettres à ce contraires : Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le vingt-cinquesme iour d'Aoust, mil cinq cents soixante & dix-huit. Et de nostre regne le cinquiesme. Signé, Par le Roy. FIBES. Et sceelées sur simple queue de cire jaune, & du grand sceau.

Arrest prouisoire portant Reglement pour la distribution des procez au Siege de Montdidier.

VE par la Cour, le Defaut obtenu en icelle par Maistre Anthoine Auric, Conseiller du Roy au Siege & Gouvernement de Montdidier, demandeur en Reglement, selon le contenu en certaine Commission de ladite Cour du treziesme Auiil dernier passé : Et requerant l'adiudication du profit dudit Defaut ; Contre Maistre Anthoine Bertin Lieutenant General au Gouvernement dudit Montdidier, defendeur, & adiourné en ladite matiere, & defaillant ; L'a demandé sur le profit dudit Defaut : & tout ce que par ledit demandeur a esté mis & produit pardeuers ladite Cour : Conclusions du Procureur General du Roy, auquel le tout auroit esté communiqué par Ordonnance de ladite Cour : & tout considéré, **D**IT a esté, que ledit Defaut a esté bien & deuement obtenu, & pour le profit d'iceluy, Ladite Cour a ordonné & ordonne, que la distribution des procez dudit Siege de Montdidier, sera faite selon & ainsi qu'elle se fait aux Sieges Presidiaux. Et en ce faisant les procez Civils & Criminels appointez en droit, ou à mettre, estans en estat de iuger, soit par forclusion ou autrement : Ensemble les Defauts & Congez seront produits & enregistrez au Greffe ordinaire dudit Montdidier. Desquels procez, instances, Defauts & Congez, la distribution se fera de huitaine en huitaine, ou de quinzaine en quinzaine, en la presence dudit Lieutenant & Conseillers dudit Siege. Et à chacune distribution ledit Lieutenant prendra par preciput vn procez tel qu'il voudra choisir, & le surplus des autres procez, instances, Defauts & Congez, sera party & distribué également entre lesdits Lieutenans & Conseillers. Le Iugement desquels procez se fera en la Chambre du Conseil, & non ailleurs. Et a ladite Cour fait & fait inhibitions & defenses au Greffier dudit Montdidier de deliurer aucun desdits procez, instances, Defauts & Congez, s'il n'a esté distribué comme dessus : & prononcer aucun iugement, s'il n'est signé desdits Lieutenans & Conseillers, en l'execution des Iugemens interlocutoires ou definitifs, taxe de despens, dommages & interets se fera par celuy, au rapport duquel lesdits Iugemens auront esté donnez. Le tout par prouision, & iusques à ce qu'autrement par ladite Cour il en soit ordonné. Et a ladite Cour fait & fait inhibitions & defenses audit defendeur de contreuenir à ce que dessus, sur peine de tous despens, dommages & interets enuers iceluy demandeur. Et a ladite Cour condamné & condamnne ledit defendeur & defaillant es Despens de l'instance dudit defaut, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, tels que de raison. Prononcé le vingt-deuxiesme iour d'Aoust, l'an mil cinq cents soixante treize. Ainsi signé, **D E H E V I Z.**

Edict de creation d'un Preuost en Tiers d'Office, en la ville de Bourges.

[Cét Edict, ou plusost Patence, demonstre qu'il n'y a point d'Edict general de creation des Preuosts & Iuges ordinaires : mais qu'ils ont esté creéz par diuerses Patences en chacune ville, selon que les Roys en ont esté requis, comme il s'apprend de ces discours ; Et aussi que les Preuosts se baillioient à ferme au plus offrant.]

LOVS par la grace de Dieu Roy de France : Sçauoir faisons, à tous ptesens & aduenir. Comme les Bourgeois & habitans de nostre ville & Cité de Bourges, ayent presentement enuoyé pardeuers nous, & nous ont fait dire & exposer bien au long plusieurs choses, touchant le bien, profit & vrilité de ladite ville ; & entre autres, qu'à cause de ce que la Preuosté d'icelle ville est tousiours baillee & se baille à ferme au plus offrant, plusieurs grandes exactions & iniustices, ont esté & sont faites en ladite ville : Au moyen desquels grands maux & inconueniens, peuent aduenir à nous & aux habitans en icelle : & que pour obuier ausdits inconueniens ; & afin que iustice fust mieux faite & administree en nostre Royaume, nos predecesseurs ont oestroyé en la pluspart des autres Citez de nostredit Royaume, que les Preuosts d'icelles se baillent en garde : En nous requerant humblement, qu'il nous plaise leur oestroyer semblable grace & Priuilege ; & que d'oresnauant nous vueillons donner & bailler ladite Preuosté

CIII.
Arrest du
22. Aoust
1573.

CIV.
Louys XI.
du mois
d'Aoust
1472.

866 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

en garde à quelques notables hommes qui la puissent tenir & exercer sa vie durant. Sçauoir faisons, que nous inclinans à la priere & requeste deldits Bourgeois & habitans de nostredite ville & cité de Bourges, & pour les bons & agreables seruices qu'ils nous ont par cy-deuant faits, & font de iour en iour : & aussi parce que nous fusmes nez en ladite ville, voulans icelle augmenter, & obuier ausdits maux & exactions, & bonne iustice y estre faicte & administree. A iceux pour ces causes & autres à ce nous mouuans, auons octroyé & octroyons de grace speciale, pleine puissance & autorité Royale, que d'oresnauant ladite Preuosté de nostredite ville de Bourges sera baillee & donnee en garde, par Nous & nos successeurs, à quelque homme notable & suffisant, de ladite ville, ou d'ailleurs, tel qu'il nous plaira ; lequel sera tenu de bien & deuëment faire & exercer ladite Preuosté, sans que d'oresnauant elle soit plus baillee à ferme, en quelque maniere que ce soit : & que celui à qui la baillerons en puisse iouyr & vser par don & octroy de nous, & de nos successeurs, ainsi & par la forme & maniere que font ceux, qui ont & tiennent la Preuosté des autres villes & citez de nostre Royaume. Si donnons en mandement par ces presentes à nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans, ou qui tiendront nostre Parlement, & les Gens de nos Comptes, & Thresoriers à Paris, au Baillif de Berry, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans : & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que nosdites presentes Lettres ils facent publier, & enregistrer en nostredite Cour & Chambre des Comptes, & ailleurs où il appartiendra : & du contenu en icelles ils facent, souffrent & laissent iouyr & vser lesdits Bourgeois & habitans de nostredite ville de Bourges, plainement & paisiblement, sans leur faire ne souffrir estre faict, mis ou donné aucun destourbier, ou empeschement au contraire. Mandons en outse ausdits Thresoriers, que d'icelle Preuosté ils deschargent & facent descharger celui ou ceux qui la tiennent à present à ferme, & lesquels, en tant que besoin est, nous en auons deschargé & deschargeons par celsdites presentes ; nonobstant que le temps de leurs ferme ne soit escheu, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, pour lesquelles nous ne voulons estre différé. Toutesfois nous voulons & entendons, que les exploicts & amendes de ladite Preuosté soient baillez à ferme par nostre Receueur ordinaire dudit Bailliage de Berry, ou autre qu'il appartiendra, au plus offrant & dernier enchereur : & les deniers d'iceux receus par nostredit Receueur, car ainsi nous plaist-il, & voulons estre fait, nonobstant que ladite Preuosté fust nostre Domaine, & quelsconques Ordonnances, mandemens ou defenses à ce contraires, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en routes. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons faict mettre nostre seel à celsdites presentes. Donné à Amboise, au mois d'Aoust, l'an de grace mil quatre cents soixante & vuze, & de nostre regne l'vnielme : Signé sur le reply, Par le Roy, le Sire de Linieres, Maistre Pierre Doriol General, & autres presents : ainsi signé, De Molins. Contentor, Duban : Seelées du grand seel de France de cire verte, à laqs de soye verte & rouge. Et encores de l'autre costé, *Letta, publicata, registrata Parisius in Parlamento, die 7. Septembris 1471. Signé, Brunat, & plus bas : Similiter lecta, publicata, & registrata in Camera Compotorum Domini nostri Regis Parisius, die 9. Septembris, anno quo supra, Signé, Badoüiller. Et encores au dessous, Similiter lecta, publicata & registrata Biturigibus in Curia Bailliatus Biturige, die 17. mensis Septembris, anno quo supra, Signé, Gaudon.*

Lettres Patentes du Roy en forme de Declaration, portans dispense à ceux qui se feront pouruoir des Offices de Conseillers & Preuostez de ce Royaume, creéz par Edict du mois d'Auril, mil cinq cents soixante dixhuiet, de prester l'examen desdits Officiers à la Cour de Parlement : ains pardeuant les Baillifs & Seneschaux, ou Gens tenans le siege Presidial des lieux où ils seront establis, sans qu'aucun puisse estre receu à requerir la suppression desdits Offices.

CV.
Henry III.
du 15. Se-
ptemb. 1582

HENRY, &c. A tous nos Baillifs & Seneschaux, ou leurs Lieutenans, & Gens tenans nos sieges Preuostiaux, & à chacun d'eux endroit soy, & comme à luy appartiendra, Salut. Par nostre Edict du mois d'Auril, mil cinq cents quatre-vingts, Nous auons creé & erigé en Tiltre d'Office, certain nombre de Conseillers és sieges particuliers des Preuosts, Vigniers & Iuges ordinaires Royaux de cestuy nostre Royaume, pour leur assister, & à leurs Lieutenans, tant au faict de la Police, qu'à l'instruction, iugement & decision des procez, causes & matieres, tant Ciuiles que Criminelles, & de la Conseruatoire dont la cognoissance leur appartient, & est attribuee par nos Ordonnances qui se videront tant à l'Audience, qu'en la Chambre du Conseil, le tout au bien de nos subjects, abbreuiation de la Iustice : desquels Offices il se tronue peu d'hommes qui se vueillent faire pouruoir, à cause que nostre Cour de Parlement de Paris, procedant à la publication de nostredit Edict, se seroit reserué l'examen de ceux qui s'en seroient pourueuz : ausquels à ceste occasion il conuiendroit se constituer en autant de frais, que peuuent monter la finance & composition d'iceux Offices, qui sont petits, de peu de consequence & cognoissance, & dont il y a appel, & aussi pource qu'aucuns de nosdits Preuosts & Iuges ordinaires, font courir le bruit pour les intimider, que ils feroient rembourser tous ceux qui s'en feront pouruoir de la finance qu'ils nous en auront payee, & qu'ils seront par nous receus à leur faire faire iceluy remboursement, qui est chose directement contraire à nostre intention & volonté, laquelle a tousiours esté & est, qu'iceluy nostre Edict ait lieu, pour les iustes considerations y contenuës.

A ces causes, desirans leuer & oster toute occasion de doute à ceux qui seront par Nous pourueus desdits Offices de Conseillers, & aussi les releuer des grands frais, esquels ils seroient constituez, s'ils estoient tenus faire & prester vn examen & serment en nostredite Cour de Parlement, Consideré que les Conseillers de nos Bailliages & Seneschauzees, qui sont en plus grand degré de Iurisdiction, ne font & presentent iceux examen & serment que pardeuant vous, & non en nostredite Cour, de l'aduis de nostre Conseil, Auons en leuant & ostant la restriction portee par l'Arrest d'icelle nostredite Cour, à la verification dudit Edict, dis, déclaré & ordonné, & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, disons, declarons & ordonnons par ces presentes, que nonobstant icelle restriction, lesdits pourueus desdits Offices, ne seront tenus se presenter ailleurs, que pardeuant vous, chacun en son ressort, pour estre examinez, receus & instituez esdits Estats, suiuaus les Lettres de prouision, qu'ils en ont, ou auront obtenuës, & obtiendront cy-apres de Nous, sans qu'ils soient tenus se presenter à nostredite Cour à l'effect que dessus, à laquelle nous auons interdict & defendu, interdisons & defendons l'effect & cognoissance

cognoissance de l'examen & reception desdits Conseillers particuliers, & icelle vous auons attribuee & attribuons par cesdites presentes, imposans sur ce silence à nostre Procureur General & à ses Substituts, voulans que les receptions & institutions qui auront esté par vous faictes desdits Conseillers particuliers, soient de tel effect & vertu, comme si faictes auoient esté, & estoient par nostredite Cour, & dès à present les auons validees & autorisées, validons & autorisons: Nonobstant l'Arrest de nostredite Cour, que ne voulons empescher l'effect de cesdites presentes, & quelconques Ordonnances, defences & lettres à ce contraires Et quant au doute où lesdits pourueus seroient, ou pourroient estre, que lesdits Preuosts fussent receus de les rembourser de la finance qu'ils nous auroient pour iceux payé en nos parties casuelles, Nous disons & declaron, que nostre intention n'a point esté, & n'est encores telle, qu'ils soient remboursez: Ains voulons & ordonnons, que lesdits Conseillers soient maintenus en la jouissance desdits offices, sans qu'ils puissent y estre par lesdits Preuosts, ne autres, troublez ne empeschez, ny qu'aucun puisse y estre receu à requerir la suppression desdits offices, du vivant de ceux qui ont esté, ou seront cy-apres par nous pourueus en vertu de nostredit Edict: Sauf à en disposer par nous, lors que vacations y escherra, voulant qu'iceluy Edict soit inuiolablement obserué, entretenu & gardé, & qu'il n'y soit contreuenue en aucune maniere: Car tel est nostre plaisir. Donnè à saint Maur le 25. iour de Septembre, l'an de grace 1582. Et de nostre regne le neufiesme. Signé, Par le Roy en son Conseil, D E N E V R V I L L E. Et scellé sur simple queue de cire iaulne.

Des Baillifs & Seneschaux des Prouinces, & de leurs qualitez, age, & autres circonstances.

Et d'autant que les Offices de Baillifs, & Seneschaux de nos Prouinces, sont de ceux auxquels pour la grandeur de la charge où ils sont appelez, est tres-necessaire de pouruoir de personages de respect: Ordonnons que nul ne sera par cy-apres pourueu ausdits Estats, qu'il ne soit de robbe courte, Gentil-homme de nom & d'armes, aagé de trente ans pour le moins, & qui auparauant n'ait commandé en l'estat de Capitaine, Lieutenant, Enseigne, ou Guidon de gen darmes de nos Ordonnances: lesdits Offices ne pourront estre vendus directement ou indirectement, sur les peines des Ordonnances.

CVI.
Idem art.
Estats de
Bleus 1579;
art. 263.

Baillifs & Seneschaux qui ne sont de la qualitez requise en doiuent nommer d'autres en leur place.

Et pour ce que plusieurs qui ne sont de la qualitez requise par nos Ordonnances, ont esté receus aux Estats de nos Baillifs & Seneschaux de nos Prouinces, Nous leur enioignons dedans vn an, pour toutes prescriptions & delais, nous nommer personnes capables pour en estre pourueus. Et à faute de ce faire dedans ledit temps, & iceluy passé, Auons déclaré & declaron dès à present leurs offices vacans.

CVII.
Idem ibid.
art. 265.

Baillifs & Seneschaux peuvent assister aux Sieges, toutesfoiz sans voix ny opinion deliberatiue.

Nosdits Baillifs & Seneschaux pourront, si bon leur semble, assister à tous Iugemens qui se donneront en leurs Sieges, sans neantmoins y auoir voix ne opinion deliberatiue, ny pource prendre aucun esmolument. Tous lesquels Baillifs & Seneschaux seront tenus faire continuelle residence en leurs Prouinces, suiuant nos Edicts, & en faisant leurs cheuauchees auoir l'œil & tenir la main forte à la Iustice.

CVIII.
Idem ibid.
art. 266.

Renuoy des causes par les Iuges d'appel, pour acheuer les protez par les Iuges ordinaires.

Pareillement, ne pourront nosdits Iuges ressortissans en nos Cours, en voidant les appellations des Iuges inferieurs, retenir la cause du procez principal: ains leur enioignons les renvoyer pardeuant les Iuges ordinaires Royaux, & des Seigneurs particuliers, autres que ceux qui l'auront iugé.

CIX.
Idem ibid.
art. 268.

Edict & Declaration du Roy sur le Reglement des Iurisdicions des Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans, & les Preuosts, Vicomtes, Viguiers, Allouez, & autres Iuges ordinaires de ce Royaume: contenant les causes & matieres, d'où ils pourront cy apres indifferemment cognoistre en premiere instance. Avec Brection d'un Lieutenant & deux Sergens en chacune desdites Preuostez, Seneschauzees, Vigueries, Allouez, Vicomtez, & autres Iustices inferieures: & oste cest Edict la promotion mesme en matiere criminelle aux Baillifs, Seneschaux & leurs Lieutenans.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous presents & aduenir, Salut. Combien que nos predecesseurs Roys, pour mettre fin aux contentions & differents qui estoient au detrimet, foule & oppression de nostre peuple entre nos Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans & Preuosts, Chastelains, Viguiers, Allouez, Vicomtes, & autres nos Iuges, pour raison de leurs Offices, & Iurisdicions, autoritez & exercices d'icelles, ayent par cy-deuant fait plusieurs beaux Edicts, Ordonnances, & Reglemens, concernans l'ordre & administration de la Iustice: Mesmes le feu Roy François premier nostre tres-cher Seigneur & ayeul à Cremieu, au mois de Iuin, mil cinq cents trente-six, nostre tres-cher Seigneur & pere le Roy Henry à Paris, au mois de Iuin mil cinq cents cinquante neuf, & à Laon au mois de Iuin mil cinq cents cinquante quatre. Et semblablement nostre tres-honoré frere le Roy Charles dernier decedé, que Dieu absolve, aussi par ses Edicts donnez au Chateau de Vincennes au mois de May mil cinq cents soixante & quatorze, verifiez & publiez en nostre Cour de Parlement de Paris, contenant les causes & matieres desquelles nosdits Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans & nosdits Preuosts, Chastelains, Viguiers & autres nos Iuges, & chacun d'eux, peuvent cognoistre, sans entreprendre sur la Iurisdiction l'un de l'autre, sur les peines y contenuës: Et que plusieurs Arrests soient interuenus en nostredite Cour pour la direction de nosdits Officiers: Mesmes à l'instar de nos Aduocats & Procureurs Generaux, ainsi qu'il appert par ledit Edict de l'an mil cinq cents cinquante neuf. Ce neantmoins au mespris & contemnement desdits Edicts & Ordonnances, nosdits Baillifs, Seneschaux & leurs Lieutenans, n'ont discontinué de prendre Cour, Iurisdiction & cognoissance des causes & matieres appartenantes & attribuees en premiere instance à nosdits Preuosts, Chastelains, & leurs Lieutenans, voulans limiter en quelques endroits leur Iurisdiction à soixante sols de cognoissance, les frustrans par ce moyen de ce qui leur a esté attribué par iceux Edicts, Ordonnances, & Reglemens, de sorte qu'ils ont esté contrains quitter l'exercice de leurs charges, le tout à la grand foule

CX.
Idem en
Decembre
1581.

de nos subjects qui sont distraicts de leur vraye & naturelle Iurisdiction, retardement de nostre Iustice & diminution de nos droicts à raison de l'emolument, prouenant tant des amendes que autres exploicts de Iustice, par le degré des Iurdictions desdites Preuostez & Chastellenies. Que nos Baillifs, Seneschaux & gens tenans le liege Presidial, vsurpent, ores qu'ils ne doiuent prendre cognoissance ny Iurisdiction en premiere instance de quelque cause que ce soit, tant civiles que criminelles & autres, sous pretexte de preuention ou autres occasions, ny vser de retention ou euocation de cause: Melmes faire defenses à nosdits premiers Iuges d'executer leurs sentences.

Pour à quoy pouruoir, & desirant mettre fin ausdites contentions, controuerses & debats meus & à mouuoir entre nosdits Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans & nosdits Preuosts, Chastelains, Viguiers & autres nos Iuges: Et faire obseruer l'ordre introduict par nos predecesseurs Roys, afin qu'il soit administree Iustice à nosdits subjects par leurs Iuges naturels en premiere instance & premier degré de Iurisdiction, tant au Ciuil que Criminel, comme dit est.

A ces causes desirans l'entretenement desdits Edicts, Ordonnances & Reglements faicts par nosdits predecesseurs, entre nosdits Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans, Preuosts, Chastelains, Viguiers, Alloüez, Vicomtes & autres nos Iuges, pour ne laisser tel desordre & contention entr'eux, & faire administrer Iustice à nosdits subjects à moindres frais qu'il sera possible. Et avec les deux degrez de Iurisdiction d'ancienneté obseruez, & aussi pour la conseruation de nosdits droicts & domaine.

1 Auons dit, déclaré & ordonné, & de nos certaine science, pleine puissance & autorité Royale par ces presentes, disons, declarons, voulons & nous plaist, que lesdits Edicts de Cremieu, Laon, Paris, & Chasteau de Vincennes cy dessus declarez, sortent leur plein & entier effect, & soient executez, gardez, obseruez & entretenus selon leur forme & teneur, sans qu'il y puisse estre contreuenue par nosdits Baillifs, Seneschaux & leurs Lieutenans, en quelque sorte & maniere que ce loit.

Preuention & euocation prohibee & defendue aux Baillifs. Defenses d'elargir prisonniers sans voir le procez ou les charges.

2 Defendons tres-expressément ausdits Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans Ciuils, Criminels, & à tous autres, entreprendre par cy-apres aucune cognoissance, soit sous pretexte de preuention ou autrement des causes & matieres civiles & criminelles, & de Police, partages, visitations, confections d'inuentaires, priuariement à tous autres, & de tout ce qui en depend, dont nous auons attribué & attribuons, en tant que besoin seroit, la cognoissance en premiere instance à nosdits Preuosts & Chastelains qui sont Iuges ordinaires, & leurs Lieutenans. Et en cas de contrauention, de cinq cents escus d'amende contre chacun desdits Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans, Iuges Presidiaux, Preuosts des Mareschaux & autres qu'il appartiendra, à nous applicable, de nullité de procedures, & de tous despens, dommages & interets des parties litigantes qui se trouueront auoir esté distraicts de leur naturelle Iurisdiction, sans que par cy-apres nosdits Baillifs, Seneschaux, Preuosts des Mareschaux, leurs Lieutenans, puissent pretendre la Iurisdiction desdits Preuosts, Chastelains, estre limitée à certaine somme, ny par preuention comme ils ont voulu cy-deuant faire, ny euocquer les causes pendantes pardeuant nosdits Preuosts, Chastelains, Viguiers, Alloüez, Vicomtes, & autres nos Iuges, ny suspendre l'execution de leurs sentences sous pretexte des defenses qu'ils font sans ouyr parties, ny voir & entendre le merite de la cause sur laquelle la sentence dont est appel est rendue, ny d'en retenir la cognoissance sous pretexte du mal iugé: ains la renuoyer, & de n'elargir les prisonniers sans voir les procez, ou les charges & informations sur lesquelles le decret ou iugement seroit interuenue, leur enjoignant sur pareilles peines de faire renuoy de toutes causes, tant civiles que criminelles en premiere instance, encores qu'il ne fust requis ny demandé.

Creation d'un Lieutenant & deux sergents & Preuosts, Chastelains, &c.

3 Et pour mieux faciliter l'ordre des plaidoyries & expeditions des procez qui se determineront ausdites Preuostez, Chastellenies, & autres Iustices de cestuy nostre Royaume, & à ce que les parties litigantes puissent auoir plus prompt & briefue Iustice, tant sur les Iugements qu'exploicts d'icelle, Auons aduisé qu'il seroit besoin & necessaire establir en chacune desdites Preuostez, Chastellenies, Vigueries, Alloüez, Vicomtez, & autres nos Iustices, vn Lieutenant & deux Sergents, lesquels en tant que besoin est ou seroit, auons créé & erigé, creons & erigeons par ces presentes en Tiltre d'Office formé, en chacune desdites Preuostez, Chastellenies, Vigueries, Alloüez, Vicomtez, & autres nos Iustices inferieures, où il n'a encores esté cy-deuant pourueu desdits offices, tant par Nous que par nos predecesseurs.

4 Defendons à tous nos subjects de quelque qualité qu'ils soient, demeurans au dedans de nos villes & Preuostez, de ne dresser aucunes actions en premiere instance pour les droicts mentionnez en nosdits Edicts, que pardeuant nosdits Preuosts & Chastelains & autres, à peine de descheance de leurs droicts, nullité des iugements, & à tous Huissiers, Sergents, nos Iusticiers & Officiers mettre à execution ny auoir aucun esgard ausdites sentences & autres actes des causes attribuees à nosdits Preuosts & Chastelains qui esmaneront & seront donnez par lesdits Baillifs & Seneschaux ou leurs Lieutenans, sur peine de priuation de leurs offices, despens, dommages & interets des parties à recouurer sur eux en leur propre & priué nom.

5 A laquelle iouissance & exercice de Iurisdiction de premiere instance, Voulons & nous plaist y estre comprise au pais de Beaujolois la Preuosté de Villefranche seulement. Nonobstant toutes vsances, Arrests, Coustumes & Declarations cy-deuant obtenues, & que l'on pourroit cy-apres obtenir à ce que dessus contraires, à quoy nous auons derogé & derogeons pour ce regard.

Sergents ne donneront assignations pardeuant les Baillifs, des causes qui appartiennent aux Preuosts.

6 Defendons en outre à nosdits subjects d'inuenter ny pourfuiure lesdites causes & actions qui appartiennent en premiere instance à nosdits Preuosts & Chastelains pardeuant autres Iuges que pardeuant eux, chacun

chacun en son destroi& & Iurisdiction, sur peine de vingt-escus d'amende contre chacun des contreuenans, & de nullité de toutes procedures, & à nosdits Huissiers & Sergents de donner aucune assignation ailleurs que pardeuant lesdits Preuosts & Chastelains sur les peines susdites, de priuation de leursdits offices, de nullité de leursdits exploits, & cent escus d'amende, lesquelles amendes seront leuees sans deport contre chacun d'eux par vertu des escroüies & contrainctes desdits Preuosts, Chastelains, & autres nos Iuges inferieurs, à la requeste du Substitut de nostre Procureur general en chacune desdites Preuostez & Chastellenies, Nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, pour icelles amendes estre mises entre les mains de nos Receueurs d'icelles, & employees à tel effect qu'il sera par nous ordonné, le tout ainsi qu'il est plus à plein porté par ledit Edict fait au Chasteau de Vincennes.

Motif de cest Edict burçal.

7 Et afin que les presentes puissent demeurer à l'aduenir en leur forme & valeur en chacun des endroits de nostredit Royaume: Enjoignons à chacun desdits Preuosts, Chastelains, Alloüez, Vicomtes, Viguiers & autres Iuges, leurs Lieutenans & Greffiers, chacun en son ressort, de prendre sur ce nos Lettres de confirmation vn mois apres la publication de ces presentes: autrement, & à faute de ce faire, leur auons interdit & defendu, interdisons & defendons l'exercice & iouissance desdits estats, au lieu & place desquels seront par nous pourueus de personages suffisans & capables.

Preuosts interdits à faute de payer & satisfaire à cest Edict.

8 Declarant toutes procedures, sentences & autres iugemens qui seront par eux donnez, ledit temps passé & prefix nuls & de nul effect, iusques à ce qu'ils ayent satisfait au contenu desdites presentes, & fait apparoir desdites Lettres de confirmation.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les gens tenans nos Cours de Patlemens, Baillifs, Seneschaux, Presidiaux, Preuosts, Chastelains, Viguiers, Alloüez, Vicomtes, & autres nos Iuges qu'il appartiendra, chacun en son endroi& & Iurisdiction, que de nostre present Edict, avec nosdits Edicts de Cremieu, Laon, Paris & Chasteau de Vincennes cy-attachez sous le contre-seel de nostre Chancellerie, ils facent lire, publier & enregistrer, garder & obseruer de poin& en poin& selon leur forme & teneur, sur les peines cy-dessus declarees. Et aux Substituts de nostre Procureur general en chacun desdits sieges y renir la main, & faire faire lesdites publications dans huit iours apres la reception de celdites presentes: & d'enuoyer les actes d'icelle en nostredit Conseil vn mois apres la publication, à peine de nous en prendre à eux en leur propre & priué nom, & de nullité des iugemens qu'ils rendront apres ledit temps passé. Nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, faictes ou à faire, vz, stil, priuilege, clameur de Haro, Chartre Normande, Coustume, Arrest, pretendu droi& de preuention, qui n'apporte que contention, affection & passion de nos Iuges, si l'ordre certain n'y est estably. Et autres lettres quelsconques aux presentes contraires: Ausquelles nous auons derogé & derogeons, & à la derogatoire des derogatoires, pour lesquelles ne voulons l'exécution d'icelles estre differee. Lesquelles oppositions, appellations, ou autres empeschemens quelsconques, faicts ou à faire, Nous auons à nostre personne & à nostre Conseil reserué & retenu la cognoissance, icelle interdite & defendue, interdisons & defendons à tous autres, sur peine de nullité & d'amende arbitraire, telle qu'il y escherra: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à Paris au mois de Decembre, l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts vn, & de nostre regne le huitiesme. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy en son Conseil, DE NEUVILLE. Et à costé, Visa. Et seellé à double queue en cire verte, de laqs de soye rouge & verte. Et au dos, *Registrata.* Et encores sur ledit reply est escrit.

Letres, publiees & registrees, ouy sur ce le Procureur general du Roy, à Paris en Parlement, le Roy seant le 7. iour de Mars l'an 1583. Signé, DV TILLET.

Arrest du Conseil d'Estat donne sur l'exécution de l'article 5. du precedent Edict pour le Preuost de Villefranche contre le Lieutenant general au Bailliage de Beaujolais.

ENTRE Maistre Iean Gaspard, Lieutenant general au Bailliage de Beaujolais, appellant vne fois, ou plusieurs, de l'exécution d'une Lettre patente obtenue par Maistre Matthieu Giliquin, Preuost de Villefranche audit pays, le vingt-quatriesme Auri mil cinq cents quatre-vingts trois, ladite execution faicte par Maistre Claude de Rubis, Conseiller en la Seneschausee & siege Presidial de Lyon le vingtiesme iour de Iuin audit an; & demandeur à l'effect & entherinement d'une requeste du quinziesme iour de Mars dernier passé d'une part: Et ledit Giliquin Preuost & Iuge ordinaire dudit Villefranche & Limas, intimé & defendeur à l'entherinement de ladite Requeste, d'autre. Et encores le Seigneur de Montpensier souverain de Dombes, & Baron de Beaujolais, interuenant d'autre part.

Veü par le Roy en son Conseil l'Edict fait par sa Majesté au mois de Decembre mil cinq cents quatre-vingts vn, sur le Reglement des Iuridictions des Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans, & des Preuosts, Chastelains, & autres Iuges ordinaires de ce Royaume, confirmatif des precedents Reglements donnez à Cremieu, Laon, Paris, & Chasteau de Vincennes. Lesdites Lettres patentes du vingt-quatriesme Auri mil cinq cents quatre-vingts trois, par lesquelles ledit Giliquin auroit esté confirmé en sondit office de Preuost & Iuge ordinaire de Villefranche & Limas. Et entant que besoin seroit luy auroit esté donné & octroyé l'attribution de Iurisdiction portee par ledit Edict, pour en iouyr conformément à iceluy. Proccez verbal dudit de Rubis, & appointement du treiziesme Septembre dernier, donné par le Commissaire à ce deputé, par lequel lesdites parties auroient esté reglees à communiquer, escrire & produire: escriptures fournies par lesdites parties, declaration faicte par le Roy François premier, le deuxiesme iour de Mars mil cinq cents trente sept, Arrest du Parlement de Paris du vnziesme Auri suiuant, par lequel elle auroit esté leuë, publiee, & enregistrée audit Parlement. Autres Lettres patentes en forme de Declaration du dix-huitiesme Aoust mil cinq cents quarante huit, aussi enregistrees audit Parlement. Arrest donné au Conseil d'Estat de sa Majesté, le 12. Iuillet 1574. Declaration obtenue par ledit Seigneur Duc

CXI.
Arrest du
12. May
1584.

876 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

de Montpensier, le 28. Mars 1581. verifiée en ladicte Cour de Parlement le premier iour de Iuin audit an. Autres Lettres patées en forme de Chartre, aussi obtenues par iceluy seigneur Duc en Decembre mil cinq cens quatre vingts trois. Arrest donné audit Conseil d'Etat, ledit 13. iour de May audit an, au profit des Preuosts & Iuges ordinaires du Bailliage d'Amiens. Moyens d'interuention dudit Seigneur de Montpensier: responce à iceux dudit Gaspard: requeste presentee par iceluy Gaspard afin d'estre receu à rembourser ledit Galiquin de la somme de cent escus par luy fournis pour la confirmation & augmentation de sondit office. Establissement dudit Seigneur de Montpensier du premier iour de May mil cinq cens quatre vingts quatre, suiuant le pouuoir de ce faire à luy donné & cōcedé par lesdites Declaration du vingthuietieme Mars mil cinq cens quatre-vingts & deux, & Lettres en forme Chartre aussi obtenues par iceluy Seigneur Duc, du mois de Decembre mil cinq cens quatre-vingts trois, par lequel il auroit creé & establi des Iuges ordinaires es lieux de Beaujeu, Belleville, & Chamelet, siz audit pays de Beaujolois: pour cognoistre de toutes causes ciuiles & criminelles, conformément ausdits Reglements donnez à Cremieu, Laon, Paris, & Chasteau de Vincennes, & notamment celuy donné en Decembre 1581. & requis qu'il pleust au Roy en iugeant l'instance desdits Gaspard & Giliquin, vouloir approuuer ledit Reestablissement, & octroyer Lettres patées adressantes au Seneschal de Lyon ou son Lieutenant, ou premier des President & Conseillers du siege Presidial dudit lieu, sur ce requis, pour iceluy establissement faire lire, publier, enregistrer, garder & obseruer de point en point, selon sa forme & teneur, nonobstant la clause portee par ledit Edict de l'an 1581. par laquelle est dit, qu'iceluy Edict aura lieu seulement en ladite Prenoite de Villefranche. Et tout ce qui a esté mis & produit pardeuers le Roy en son Conseil: ouy le rapport du Commissaire à ce deputé. Et tout considéré, Le Roy en sondit Conseil a mis & met les appellations interjectees par ledit Gaspard au neant. A ordonné & ordonne, que ce dont a esté appelé, sortira son plein & entier effect. Et ce faisant sans auoir esgard à la requeste dudit Gaspard, tendant afin de remboursement, que ledit Giliquin iouyra dudit office de Preuost & Iuge ordinaire de Villefranche & Limas: suiuant & conformément audit Edict de l'an 1581. & Lettres Patentes portans confirmation dudit office, & augmentation de Jurisdiction du 24. Auiil 1583. A enjoinct & enjoinct audit Gaspard de le garder & obseruer sur les peines portees par iceluy: sans despens tant desdites causes d'appel qu'instance. Et faisant droit sur les Conclusions prises par ledit Seigneur Duc, par son interuention, & ayant esgard ausdites Lettres de Declaration, Lettres patentes en forme de Chartre, Establissement dudit premier May dernier, & requeste dudit Seigneur Duc y contenus: Sa Majesté a autorisé & approuué ledit establissement: & entant que besoin est ou seroit, veut & ordonne, que la creation qu'il y a faicte d'un Iuge ordinaire en chacun desdits lieux de Beaujeu, Belleville, Chamelet, Lay, & Perreux, pour cognoistre des causes portees par iceluy, ait lieu, & sorte son plein & entier effect: Et en ce faisant, que ledit Seigneur Duc, & ses successeurs puissent à l'aduenir, pouruoir ausdits offices de personages tels qu'ils aduiferont bon estre, au soulagement des habitans dudit pays, pour estre ladite Iustice ordinaire, tant esdits lieux qu'en ladite ville de Villefranche, exercee sous son nom. Et à ces fins seront Lettres de commission & toutes autres au cas requises & necessaires expediees, pour proceder à l'execution, tant du present Arrest que dudit establissement. Et seront iceux leus, publiez & enregistrez de par la Majesté audit Bailliage de Beaujolois, & par tout ailleurs où besoin sera, à ce que personne n'en pretende cause d'ignorance. Faict au Conseil d'Etat du Roy, tenu à saint Maur des Fosses, le 18. iour de May 1584. Signé, DELAUBESPINE.

Ensuient les Arrests de la Cour, confirmatifs & interpretatifs des susdits Edicts, Patentes & Declaration.

Arrests de Reglements interpretatifs des susdits Edicts & Patentes, entre les Baillifs & leurs Lieutenans, & les Preuosts, & leurs Lieutenans, tant pour la Jurisdiction ciuile que criminelle: portans, Que les Preuosts ont cognoissance du criminel priuatiuement aux Lieutenans criminels, sauf des cas Royaux. Et qu'il n'y a preuention.

CXII.
Arrest pour
le siege de
Montfort
du 13. Aoust
1560.

ENTRE Maistre Pierre de Bourges Preuost à Montfort-la-Maury: & M. Pierre de la Porte Baillif. Ven par la Cour, &c. Il sera dit pour le regard des appellations, que ladite Cour a mis met lesdites parties hors de Cour & de procez: & en faisant droit sur ladite requeste de Reglement, & premier article du disferent touchant les contrats & contrauentions faites pour raison des fermes du Roy entre les parties priuees. Que d'oresnauant la cognoissance des causes & procez des fermes du Roy, esquelles le Procureur du Roy n'aura interest & ne sera partie, mais seront meus entre priuez pour leurs pactions & conuentions priuees, appartiendront audit Preuost. Sur la 2. concernant le renuoy des adjournez à comparoir en personne, non comparoissans, ordonne ladite Cour qu'es cas dont la cognoissance appartient audit Preuost par l'Edict, sera tenu ledit Baillif renuoyer pardeuant ledit Preuost les adjournez à comparoir en personne non comparoissans: & enjoinct ladite Cour audit Baillif, que où en voyant lesdites informations, il trouuera les cas contenus en icelles n'estre de ceux qui luy sont attribuez, renuoyer lesdites informations pardeuant ledit Preuosts, pour icelles decreter, encores que ledit Preuost ne requist ledit renuoy. Sur la 3. concernant les contrats, portans submission aux Seaux & Jurisdiction du Bailliage, ordonne ladite Cour, que la cognoissance des contrats où il y aura submission expresse par les parties au seel & Jurisdiction du Bailliage, appartiendra audit Baillif, soit que ledit demandeur procede par action ou execution: defend routesfois ladite Cour aux Noraires & Tabellions, mettre esdits contrats ladite clause, par vsage & stil, & sans l'expres accord & consentement des parties, & enjoinct à iceux Noraires & Tabellions d'aduertir auparavant & faire entendre ausdites parties la vertu & force de ladite clause & submission. Sur la quatriesme, concernant la deliurance des contrats auparavant deliurez & perdus, & qu'il est besoin de refaire, ordonne ladite Cour que la cognoissance en appartiendra audit Preuost, sinon quelque qualite des choses ou personnes reservees par l'Edict, attribue la cognoissance au Baillif. Au regard du 5. concernat les crieies d'heritages, ordonne ladite Cour, que les crieies des heritages se feront pardeuant ledit Preuost, sinon qu'il y eust quelque qualite pour laquelle l'Edict attribua la cognoissance au Baillif, cōme e'il estoit question de terres ou fiefs nobles, ou d'execution de iugemens donnez par le Baillif, ou que lesdites

criees

criées fussent faites par vertu de contrats portans submissions à la Jurisdiction dudit Baillif, & autres cas portez par ledit Edict. Quant au sixiesme touchant les droicts censifs, declare ladite Cour, qu'ez cas que le droict censuier est reuoké en doute, la cognoissance appartiendra audit Baillif, comme de chose noble & dependant de feodalité. Au regard du septiesme, concernant les parties qui sont demeurantes en diuerses Juridictions, a declare ladite Cour, que quand plusieurs personnes demeurantes en diuerses Preuostez & Juridictions seront conuenus pour vne mesme & conioincte cause, en ce cas, tant en matieres civiles que criminelles, matieres de partage, & autres, la cognoissance en appartiendra audit Baillif, Iuge superieur, & ressortissant sans moyen en ladite Cour. Quant au huitiesme, concernant les dations de tutelles, ladite Cour ordonne, qu'il sera pourueu de tuteurs aux mineurs par le Preuost, Iuge ordinaire, supposé qu'il soit ordonné par sentence dudit Baillif, sinon qu'il fust question entre nobles & vianans noblement. Sur les neuf & dixiesme articles, touchant les Lettres de respit & de rescision de contrats obtenues incidemment ez procez pendans & commencez pardeuant ledit Preuost, ladite Cour ordonne, que la cognoissance de telles Lettres appartiendra audit Preuost. Au regard du vnziesme, concernant la cognoissance des soultes des partages qui se font par l'une des parties à l'autre, ordonne ladite Cour, que quand il y a sentence dudit Baillif, & apres icelle, les parties hors iugement font leurs partages, que les debats de soultes de partages, & autres qui prouieront des pactions & conuentions des parties en faisant partage, la cognoissance appartiendra audit Preuost, sinon qu'iceux partages eussent esté emologuez par sentence dudit Baillif, auquel cas la cognoissance luy appartiendra. Quant au douziesme different des delicts & larcins commis ez fruiets des benefices contentieux pardeuant ledit Baillif, declare ladite Cour, que des excez, delicts & larcins commis ez benefices contentieux pardeuant ledit Baillif, par autres personnes que les parties contendantes audit benefice, la cognoissance appartiendra audit Preuost, sinon que tel delict fust commis au comptant de la Jurisdiction dudit Baillif, & cause pendante pardeuant luy. Au regard du treziesme different touchant les causes des Eglises, & Marguilliers, & de leurs comptes, ordonne ladite Cour, qu'elles appartiendront audit Preuost, sinon que les Eglises fussent de fondation Royale, & eussent garde gardienne, suivant l'Edict. Et quant au quatorziesme, concernant la demolition des murs de la ville, ordonne ladite Cour, que la cognoissance du bris & demolition des murs de la ville appartiendra au Baillif. Et au regard du quinziesme, touchant le roturier accusé par le noble, declare ladite Cour, que la cognoissance des causes criminelles où le noble est accusateur, & l'accusé roturier, appartiendra audit Preuost. Et sur le seiziesme, ordonne la Cour, que le Preuost pourra demander le renuoy de son sujet conuenu pardeuant le Bailly en action réelle pour raison de la terre qui seroit sise hors le territoire dudit Preuost, & n'en prendra ledit Baillif premiere cognoissance, ains sera tenu en faire renuoy. Et quant au dix-septiesme, touchant les crimes & excez commis par les prisonniers en la prison, declare ladite Cour, que la punition en appartiendra à celui par l'autorité duquel le delinquant est constitué prisonnier. Et sur le dix-huitiesme, touchant les rentes & arerages d'icelles assises sur heritages roturiers, declare ladite Cour, que si vn homme noble poursuit vn roturier, qui est obligé à ladite rente, ou son heritier, & conclud personnellement, ou personnellement & hypothecairement ensemble, en ce cas la cognoissance sera & appartiendra audit Baillif: mais s'il conclud hypothecairement à declaration d'hypothèque, & à passer tiltre nouveau, contre le roturier comme detrempeur de la chose hypothéquée, en ce cas le Preuost, en la Jurisdiction duquel sont sises les choses hypothéquées, en cognoistra. Et quant au dix-neufiesme & dernier article, concernant ledit excez commis par les Bouchers contre ceux qui sont commis & deputez à les visiter, ordonne ladite Cour, que la cognoissance de tels excez appartiendra audit Preuost. Et fera ce present Arrest leu & publié en iugement à iour de plaidz audit Bailliage: Et fait ladite Cour inhibitions & deffenses ausdits Baillif & Preuost respectiuelement ne contreuenir audit Arrest, & sans despens de la presente instance, & pour cause. Prononcé le treziesme Aueil mil cinq cents soixante. M. de l'Hospital Rapporteur.

Autre Arrest de la Cour de Parlemens portant Reglement: Affaioir, que les Lieutenants Criminels des Baillifs n'ont aucune preuention, & de quels crimes peuenent cognoistre en la Jurisdiction des Preuosts.

ENTRÉ Me. Nicole Roze Preuost de Chaumont en Bassigny, appellant d'un appointement donné par Me. Nicolas Iobelin Lieutenant Criminel audit Chaumont, le 24. iour du mois de Novembre 1574. d'une part: Et ledit Iobelin, inthimé d'autre. Et encores entre ledit Roze demandeur en matiere de reglement d'une part: Et Me. Estienne Perret Lieutenant general audit Bailliage, & ledit Iobelin Lieutenant Criminel, Iean de Gondrecourt Lieutenant Particulier, Gilles Roze & Confors, Conseillers audit Bailliage & Siege Presidial de Chaumont, defendeurs en matiere de reglement d'autre part: Et encores ledit Me. Iean de Gondrecourt, & Me. Nicole de Gondrecourt, Enquesteurs audit Bailliage, demandeurs à l'entherinement d'une requeste par eux présentée à ladite Cour le dix-huitiesme iour de Iuin mil cinq cents septante-six d'une part, & ledit Roze defendeur d'autre. Apres que le Procureur General du Roy a eu communication des pieces & productions des parties, & que Nau pour ledit Roze, & Desportes pour lesdits Lieutenant, Conseillers & Enquesteurs ont esté ouys au Parquet des Gens du Roy. La Cour, ouy sur ce le Procureur General, pour le regard de l'appel, a mis & met l'appellation, & ce dont a esté appellé au neant, sans amende, & les parties hors de Cour & de procez, sans despens. Et faisant droict sur lesdites instances, a ordonné & ordonne, que la cognoissance des matieres possessoires, rescindantes & rescissoires appartiendra audit Lieutenant de Chaumont, ou au Preuost par concurrence, & à celui auquel les parties s'adresseront le premier, pour le regard des subjects, des Seigneurs & Vassaux du Roy dudit Bailliage & destroict de ladite Preuosté. Et audit Preuost seul & priuatiuelement desdits Lieutenant & Conseillers pour ce qui concerne les subjects nuëment du Roy, demeurans tant en la ville de Chaumont qu'en l'estendue de la Preuosté dudit lieu, sinon qu'il fust question entre nobles & Gentils-hommes pour leur terre & Seigneurie, heritages nobles, & choses en dependantes, dont la cognoissance en demeurera

CXIII.
Arrest du 11
Iuillet 1577.

audits Lieutenant & Conseillers priuatiement aussi audit Preuost; ensemble du Domaine du Roy, & biens d'Eglise, suivant les Edicts & Ordonnances Royaux, excepté toutesfois que s'il s'agissoit de terres de roturiers, ou que le demandeur fust noble & Gentil-homme, la cognoissance en appartiendra audit Preuost: la Police de la ville appartiendra audit Preuost en premiere instance, & sera exercée au Siege de ladite Preuosté, où il presidera par dessus tous les Iuges Politiques, au cas qu'il y en ait de creéz en la ville: la reception du serment desquels Iuges Politiques appartiendra audit Lieutenant en assemblée generale, qui se tiendra au Donjon Royal dudit lieu. Que tous procez qui se trouueront reglez en droit en ladite Preuosté de Chaumont au iour de la presentation des assises: (qui se tiendront par le Baillif ou ses Lieutenants) pour ladite Preuosté seront iugez par ledit Baillif ou ses Lieutenants General & Criminel pendant lesdites assises, & s'il y interuient sentence interlocutoire, lesdits procez seront renuoyez pardeuant ledit Preuost: & en l'absence dudit Baillif, les Lieutenants Civil, Criminel & Particulier, ledit Preuost Presidera ez assemblées generales qui se tiendront en ladite ville, pour le fait de la communauté & habitans d'icelle ville: Et si presidera ledit Preuost, les Conseillers, Magistrats dudit Bailliage & Siege Presidial en tous actes publics, & marchera & sera immediatement apres lesdits Lieutenants Civil, Criminel & Particulier, mesmes aux assemblées qui se tiendront par ledit Baillif & ses Lieutenants. Aura aussi ledit Preuost seance ez iours ordinaires dudit Bailliage & Audiences, qui se tiendront auant les Conseillers dudit Siege & voix deliberatiue, & concludante comme l'un des Conseillers ez causes esquelles il ne sera appel de luy, ou ne sera Conseil ne Aduocat des parties, sans toutesfois qu'en l'absence desdits Lieutenants, ledit Preuost puisse tenir ledit Siege & presider tant qu'il y aura aucun desdits Conseillers present. En l'absence de tous lesquels ledit Preuost tiendra ledit Siege. Or quant au iugement des procez par escrit, ledit Preuost n'y aura aucune seance ny rapport, soit au Civil ou Criminel, sinon en l'absence, recusation ou maladie d'aucuns desdits Lieutenants & Conseillers, & que ceux qui restent ne soient en nombre suffisant pour iuger les procez qui se presenteront. Auquel cas de recusation, maladie ou absence, & qu'il n'y ait nombre suffisant, seront lesdits Lieutenants & Conseillers tenus appeller ledit Preuost au iugement & decision desdits procez auant tous autres Aduocats dudit Bailliage & Siege Presidial. Et en ce qui concerne la Iustice criminelle, ordonne aussi la Cour, que la cognoissance de tous crimes & delicts, non priuilegiez ou attribuez aux Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenants Criminels, priuatiement des Preuosts par les Edicts & Ordonnances Royaux appartiendra audit Preuost, priuatiement audit Lieutenant Criminel, sur les subjects iusticiables naïement du Roy de l'estenduë de ladite Preuosté. Et sur les subjects des Seigneurs Iusticiers d'icelle, par concurrence & preuention avec ledit Lieutenant Criminel: lequel Lieutenant Criminel neantmoins pourra prendre cognoissance de tous crimes & delicts qui se commettront en la presence, & sur ceux lesquels sans requisition precedente de ceux qui y pourront auoir interests, ou autre, il deprehendera & trouuera en flagrant delict, tant au dedans de ladite ville que dehors, iuger & punir les delinquans, soit que les excede ou ayans interests se facent partie ou non, moyennant qu'il ne soit question du fait de Police, ou contrauention à icelle. Auquel cas ledit Lieutenant Criminel pourra faire arrests, captures & emprisonnemens s'il y eschet, & dresser procez verbal, pour ce fait, renuoyer la cognoissance de la matiere audit Preuost, qui sera tenu dans vingt-quatre heures apres proceder à l'instruction & iugement dudit procez, si faire se peut: autrement ledit temps passé, ledit Lieutenant en pourra cognoistre. Et encores où ledit Preuost seroit absent, & hors ladite ville, pourra ledit Lieutenant Criminel cognoistre des contrauentions qui se feront aux Ordonnances & reglements de ladite Police, concurremment & par preuention avec celuy qui exercera ladite Iurisdiction en l'absence d'iceluy Preuost, le tout sans despens d'une & d'autre part: Enjoignant au surplus ladite Cour ausdites parties de garder & entretenir respectiuelement les Edicts & Ordonnances Royaux concernans la direction & reglement de leurs estats, sur peine d'amende arbitraire. Du Ieudy 11. Iuillet 1577. en la quatriesme Chambre des Enquestes.

Arrest des Grands Iours de Troyes: portant, que le Preuost a cognoissance du Criminel priuatiement au Baillif ou son Lieutenant Criminel.

XCIV.
Attest en-
tre les Of-
ficiers de
sainte Ma-
nehoust du
12. Decem-
bre 1583.

ENTRE Maistre Jean Petit Preuost de sainte Manehoust demandeur en Reglement, selon la demande par escrit par luy fournie, & incidemment defendeur d'une part: Et Maistre Germain Gôdet Lieutenant general du Baillif de Vitry au Siege de sainte Manehoust defendeur, & incidemment demandeur par le moyen de ses defenses, & Maistre François de S. Remy, & Claude Aubertin Conseillers audit Siege, ioincts avec ledit Godet.

Veue par la Cour l'appoinctement en droit, prins en ladite instance de Reglement. Aduertissement desdites parties respectiuelement, &c. Et tout consideré: Dit a esté, faisant droit sur les conclusions respectiuelement princes par lesdites parties, qu'elle a ordonné & ordonne, que ledit Preuost aura seul Iurisdiction & cognoissance en premiere instance de toutes matieres reelles, pour raison d'heritages roturiers & non nobles, soit que les parties soient nobles ou roturiers, & de toutes autres causes & matieres ciuiles & personnelles, mixtes, crimes, & delits entre roturiers, tant au dedans de la ville, faubourgs & banlieue de sainte Manehoust, que hors ladite ville, faubourgs & banlieue de fins & limites de ladite Preuosté dudit sainte Manehoust, sans que ledit Lieutenant puisse pretendre aucun droit de preuention esdites matieres, soient ciuiles ou criminelles: fors & excepté esdites matieres criminelles, au cas que ledit Preuost ou son Lieutenant soit negligent ou en demeure d'informer d'iceux trois iours apres le delict commis: auquel cas ledit Lieutenant en pourra prendre cognoissance, & non autrement: Et aura semblablement ledit Preuost seul cognoissance de la Police & de ce qui en despend, tant en ladite ville, banlieue que fins & limites de ladite Preuosté: & mesmement des reparations des ponts, portes, chemins, sentiers & entreprinzes sur iceux: cognoistra pareillement ledit Preuost de toutes pactions & conuentions entre lesdits roturiers, procedans des contrats passez sous le seal de ladite Preuosté. Et pour le regard des subjects des sieurs hauts Iusticiers estans au dedans de ladite Preuosté, fins & limites d'icelle, sera au choix &

option

Tilt. I. Des Baillifs, Seneschaux, Preuosts, &c. 873

option des parties litigantes de s'adresser audit Lieutenant ou Preuost, au cas que lesdits hauts Justiciers ne les ayent vendiqués & demandé le renuoy. Et en tant que touche la requeste entre lesdits Conseillers joints avec ledit Lieutenant contre ledit Preuost, a ordonné & ordonne, que ledit Preuost procedera en tous actes publics lesdits Conseillers, tant en l'Audience qu'en la Chambre du Conseil, & y aura voix & seance deliberative, le tout par provision, & jusques à ce qu'autrement en soit ordonné, ordonne la Cour, que le present Arrest sera leu & publié aux Sieges dudit sainte Manchouft, & a fait & fait inhibitions & defences aux parties d'y contrevenir, le tout sans despens, & pour cause. Faict en la Cour des Grands-Jours seant à Troyes le douzième Decembre mil cinq cents quatre-vingts-trois. M. Cheualier Rapporteur.

Arrest de la Cour de Parlement portans Reglement pour le Preuost d'Orleans, contre le Lieutenant Criminel pour la prevention avec plusieurs autres Arrests donnez en cas semblable.

EN T R E Maître Jean Cardinet Preuost d'Orleans, & Maître Jean le Feure Substitut du Procureur General du Roy en ladite Preuosté, appellant d'une Sentence donnée par le Baillif d'Orleans, ou son Lieutenant le quinzième iour de Juillet 1600. & defendeurs en requeste du 26. Feurier dernier, d'une part: Et Maître Iulles Thiballier Lieutenant Criminel audit Bailliage d'Orleans inchoimé, & demandeur à l'entherinement de ladite requeste: Et Maître François Debeauharnois President Presidial, & Lieutenant General audit Bailliage, pretendu follement inchoimé, d'autre. Veu par la Cour ladite Sentence donnée par le Baillif d'Orleans ou son Lieutenant General, le quinzième Juillet mil six cents, de laquelle a esté appellé: la requeste presentée à la Cour par ledit Thiballier, le vingt-sixiesme Feurier dernier, à ce qu'en faisant droit sur ladite cause d'appel, le principal different d'entre lesdites parties fust euoqué. Et ce faisant ordonné, que ledit Thiballier Lieutenant Criminel audit Orleans cognoistroit priuatiuement audit Preuost de tous cas Royaux attribuez aux Baillifs & Seneschaux: & par prevention de tous autres crimes & delicts qui seroient commis au dedans du ressort de ladite Preuosté d'Orleans: & defences aux Officiers d'icelle Preuosté, de troubler ny empescher icelle prevention: Arrest du quinzième Mars dernier, par lequel apres que les Aduocats des parties auroient esté ouys sur ledit appel & requeste; ensemble Seruin pour le Procureur General du Roy, ladite Cour auroit ordonné, qu'elle verroit les Arrests, & ce que les parties voudroient produire dans trois iours, pour en deliberer au premier iour, lesdits Arrests des troisième Auil 1521. 20. Aoust & troisième Septembre 1558. vnziesme Novembre 1583. vingt-quatriesme Juillet 1599. cinquiesme Aoust 1577. vingt-deuxiesme iour de Feurier, & troisième Mars 1578. vingt-quatriesme Ianuier 1579. quatorzième Aoust 1581. & quatriesme Mars 1593. Plaidoyers & productions desdits Cardinet & Thiballier, forclusion de produire par ledit Debeauharnois: & tout considéré: Dit a esté, que ladite Cour a mis & met ladite appellation, & ce dont est appellé, au neant, sans amende, a euoqué & euoque à elle les procez principal, pendant pardeuant ledit Baillif d'Orleans, ou son Lieutenant, & y faisant droit: ensemble sur ladite requeste du vingt-sixiesme Feurier, A ordonné & ordonne, que audit Lieutenant Criminel priuatiuement audit Preuost appartiendra la cognoissance des crimes de leze Majesté, fausse monnoye, assemblées illicites, émotions populaires, ports d'armes, & autres cas Royaux attribuez aux Baillifs & Seneschaux. Et le Preuost aura priuatiuement ledit Lieutenant Criminel la cognoissance de tous autres crimes & delicts commis au dedans de la ville, & banlieue de ladite ville d'Orleans, sans que ledit Lieutenant Criminel en puisse cognoistre par prevention, de laquelle la Cour l'a debouré & deboute: Enioinct ausdites parties de garder & entretenir les Edicts contenant le reglement de la Iurisdiction des Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenants, & les Preuosts & Iuges ordinaires des dix-neufiesme Iuin mil cinq cents trente-six, dix-septiesme Iuin mil cinq cents cinquante, quatriesme Iuin 1559. & dix-septiesme May 1574. & sans despens, tant de la cause principale que d'appel. Et pour le regard de la pretendue folle inchoimation dudit Debeauharnois, a mis & met les parties hors de Cour & de procez. Prononcé le 14. Juillet 1601. Ainsi signé, DV TILLET.

CXV.
Arrest de
14. Juillet
1601.

[L'Arrest du troisième Auil 1521. fut donné entre Maître René Ragneau Preuost d'Orleans, & Maître Nicole Mesnart Lieutenant Particulier dudit Baillif, portant defences audit Baillif ou son Lieutenant de prendre cognoissance d'aucunes causes en matiere civile & criminelle au dedans de la Preuosté, aux iugez appointés au Conseil.

¶ Par les Arrests rapportez par le susdit Arrest, la cognoissance des crimes est adjugee aux Preuosts priuatiuement aux Baillifs, Seneschaux & leurs Lieutenants, ainsi qu'à Rome, *opinio omnino criminum Praefectura Urbis sibi iudicabat, non tantum ea quae intra Urbem admissibantur; Verum ea quoque quae extra Urbem. l. 1. D. de offic. praefect. Urb. milites tantum extirpebantur l. 1. C. de offic. Magist. milit.* Y a Edict cy-dessus rapporté, qui attribue aux Preuosts la cognoissance des matieres criminelles priuatiuement aux Lieutenants Criminels des Baillifs, & Seneschaux, suiuant lequel, l'arrest cy-dessus mentionné a esté donné.]

Arrest de la Cour de Parlement donné entre les Presidents & Lieutenants Civils, Criminels, Particuliers & Conseillers & les Preuosts pour l'exercice de la Iurisdiction, qu'il y a prevention en matiere criminelle entre les Baillifs & Preuosts: mais le contraire est à present obserué.

EN T R E Maître Claude le Clerc Preuost & Iuge ordinaire de la ville de Sens, Simon Cartaur Lieutenant, & Estienne Ferrant Substitut du Procureur General du Roy en ladite Preuosté, appellans de plusieurs iugements, desnis de renuoy des causes mentionnees en leur relief d'appel du dix-huitiesme Ianuier 1574. pretendue entreprise de Iurisdiction, expulsion dudit Preuost de son Siege, execution de seldits Iugements, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, tant comme de Iuge incompetent, qu'autrement: & encores ledit le Clerc appellant d'une sentence donné au profit de Thomas de la Haye par les Iuges Presidiaux de Sens, infirmatiue du iugement donné par ledit Preuost de Sens d'une part: Et Maître Robert Hemard President & Lieutenant Criminel au Siege Presidial de Sens, Jean Richer Lieutenant General audit Bailliage, & les Conseillers & Magistrats dudit Siege, & Maître Gregoire Mallard Sub-

CXVI.
Arrest pour
le Siege de
Sens du 5.
Aoust 1577.

874 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

Substitut du Procureur General audit Bailliage, & Thomas de la Haye Marchant intimé, d'autre part.

Veu par la Cour l'Arrest d'icelle du 8. Iuin 1574. apres auoir ouy les parties & leurs Aduocats, ensemble le Procureur General en leurs plaidoyers & conclusions, elle ordonne, que le Preuost de Sens tiendra sa Jurisdiction *in loco maiorem*, où ses predecesseurs Preuosts auoient accoustumé la tenir cy-deuant : & s'il y auoit quelque chose à reparer, il seroit réparé ainsi qu'il seroit aduisé : quant à la Jurisdiction des Baillif & Preuost de Sens, la tiendroient aux iours & heures qui leur auoient esté assignez cy-deuant, pourront faire les productions des parties fournies, suivant l'appoinctement au Conseil, & tout ce qu'elles ont voulu mettre pardeuers la Cour, avec les secondes conclusions dudit Procureur General du Roy : tout considéré : Dit a esté, que la Cour a mis & met les appellations, & ce dont est appelé, au neant, sans despens : a ordonné & ordonne, que le Preuost de Sens aura en premiere instance la Cour, Jurisdiction & cognoissance du faict de la Police, de la dation de tutelle & curatelle, bail & gouuernement, confections d'inventaires des biens des personnes roturiers & non nobles, pour raison d'heritages roturiers, & non nobles, soit que les parties contendantes soient nobles ou roturiers, des matieres & causes d'Eglises, non ayans lettres de garde gardienne, auditions & closture des compres des deniers des Fabriques desdites Eglises, & de toutes autres causes & matieres ciuiles, dont la Jurisdiction luy est attribuée par les Edicts & Ordonnances : Faict inhibitions & defenses tres-expresses au Baillif de Sens & Iuges Presidiaux d'y contreuenir directement ou indirectement, sur peine d'amende arbitraire, & de suspension de leurs estats : Et quant ez matieres criminelles, la Cour, pour le bien & repos public, A ordonné & ordonne, que des crimes & delicts dont la cognoissance appartient audit Preuost y aura lieu de prevention entre le Lieutenant Criminel dudit Bailliage & Preuost, tant en la ville & banlieue de Sens, qu'ez fins & limites de ladite Preuosté, le tout par prouision. Dit aux parties le cinquiesme iour d'Aoust, mil cinq cents septante-sept.

Arrest de Reglemens de ladite Cour de Parlement, d'entre la Jurisdiction tant ciuile que criminelle, de la Cour ordinaire & Presidiale du Gouuernement de la Rochelle, & celle de la Preuosté Royale de ladite Ville.

CXVII.
Arrest du 4.
Mars 1593

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre: Au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlemēt, ou autre nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, salut. Comme le iour & date des presentes comparans iudiciairement en nostredite Cour de Parlement, Me Nicolas Baudoyne Preuost pour nous, Chastelain & Iuge ordinaire de la Rochelle & banlieue d'icelle, appellans des sentences & appoinctemens donnez par le Gouuerneur de la Rochelle, ou les Lieutenans Ciuil & Criminel, & Conseillers du Siege Presidial, le vingt-sixiesme Octobre, douziesme, dix-huictiesme & vingt-septiesme Nouembre mil cinq cents quatre-vingts-vnze, dix-huictiesme, vingt-deuxiesme & vingt-cinquiesme Feurier : deux, dix, douze, seize, & vingt-huictiesme Mars : huictiesme Aueil : douziesme & vingt-iesme May, treze, vingt cinq, vingt-septiesme Iuin : & quatorziesme Aoust mil cinq cents quatre vingts douze, & demandeur en requeste & commission des vingt-huictiesme Iuillet, & septiesme dudit mois d'Aoust d'une part : & Maistre Iean d'Esponde Lieutenant General Ciuil, Maistre Vincent Henry Lieutenant Criminel, Maistre Geoffroy Monion Assesseur & Lieutenant Particulier, Ciuil & Criminel, Maistre François Baudoyne, Anthoine Veroneau, Balazar Richaudeau, Pierre Plater, Iean Cabry, Nicolas Bertinaut, Iean Guybert, & Pierre Gauvain Conseillers audit Siege Presidial, & encores ledit Cabry comme nostre Aduocat, intimez & defendeurs d'autre, ou les Procureurs desdites parties, sans que les qualitez leur puissent preiudicier. Et apres que Duret pour le Preuost a dit, que s'estans assemblez tant les parties que Aduocats, & communiqué à nostre Procureur General par diuerses fois leur a donné reglement sur tous leurs differents accordé par lesdites parties & Aduocats qu'il demande estre receu, sinon plaider : & qu'Arnaut pour les intimez & defendeurs, a dit, qu'il a assisté aux coferences & communications & trouué le reglement raisonnable. Mais Sponde n'est plus Lieutenant General, y en a vn autre lequel a esté present, dont il n'a charge. Segulier pour nostre Procureur General, a dit, que les Aduocats avec les Lieutenant Criminel & Preuost, ensemble le Lieutenant general n'agueres receu, qui a luy mesme mis la main à la plume, assemblez par diuerses fois, & pieces veues, le reglement qu'il a en main a esté accordé. Toutesfois ledit Lieutenant general qui estoit present, & qui n'est en cause, s'en estant allé, l'on a fait vne difficulté qu'il pretend vniuersellement tous les partages : mais cela estant réglé par l'ordonnance, qu'entre les nobles appartiendra au Gouuerneur ou son Lieutenant, & entre roturiers au Preuost, n'y a lieu de s'arrester à ceste difficulté faire par celui qui n'est en cause : ains la Cour, pour faire viure lesdits Officiers en paix, peut, s'il luy plaist, prononcer le reglement. Nostredite Cour, ouy sur ce nostre Procureur General, a mis & met les appellations, & ce dont est appelé, au neant, sans amende, & les parties, pour le regard des appellations, hors de Cour & de procez : Et faisant droit sur la requeste & autres differents des parties, en tant que touche les causes ciuiles, a ordonné & ordonne, que toutes causes concernans le domaine de nous, esquelles le Substitut de nostre Procureur General sera partie principale ou interuenant & ayant interets, fruits, profits, reuenus & esmollements, baux à ferme en dependants, verification des hommages & autres deuoirs des Vassaux tenant de nous : de toutes lettres de chartres, souffrances & confortemain qui seront princes par lesdits Vassaux, & autres fiefs tenants, pour raison de leurs fiefs, reception de foy & hommage par main souveraine, le cas y escheant, & encores de tous autres differents pour raison desdits fiefs nobles, hommages & deuoirs intentez ou à intenter par action personnelle hypothecaire, reelle, mixte & dependante de realité, tant entre nobles que roturiers querellans lesdites terres & fiefs nobles, & generallyment toutes autres causes & matieres ciuiles, personnelles & possessoires d'entre nobles, tant en demandant que defendant, esquelles ils seront parties principales ou interuenantes, y & ayant interets, & sans fraude, confection d'inventaires, dation de tutelles & curatelles, bail & gouuernement, audition & reddition de comptes de biens des mineurs nobles, ensemble de toutes matieres de partages de successions vniuerselles entre personnes nobles & entre non nobles & roturiers, soit que les biens & heritages ou parties d'iceux soient roturiers :

mais

mais quand y aura biens sis en diuerses Preuostez & Iurisdicions: & encores des causes & matieres des Eglises de fondation Royale, ausquelles ont esté ou seront octroyées Lettres de garde gardienne, verification d'Edicts, Lettres des foires & marchez, d'affranchissement, de noblesse, de naturalité, respits & autres semblables, cognoistra & appartiendront au Gouverneur de la Rochelle, ou son Lieutenant Ciuil. Et pour le regard des inuentaires, partages, tutelles & curatelles des Escheuins, Pairs & Bourgeois de ladite ville de la Rochelle non nobles, en pourront lesdits Lieutenant Ciuil & Iuge Preuost cognoistre par preuention, demeurant toutesfois au choix des parties se pouruoir pardeuant celuy desdits Lieutenant Ciuil & Iuge Preuost qu'ils voudront. Neantmoins celuy qui aura procedé à l'inventaire, sera en consequence le partage, ou si l'inventaire a esté fait par Notaire, y aura preuention au partage à faire entre les Bourgeois, Escheuins & Pairs non nobles. Et celuy qui aura donné la tutelle & curatelle, en consequence d'icelle aura la cognoissance des redditions de copies qui seront les tuteurs & curateurs, les cas y escheant, sans que cela face aucun preiudice pour les autres causes attribuées ausdits Lieutenant & Preuost. Et quant à la dation des tutelles & curatelles, bail & gouvernement, confection d'inuentaires, partages, reddition des comptes des enfans mineurs, des non bourgeois de ladite ville, & generalemēt de toutes autres actiōs d'entre lesdits bourgeois, roturiers & non nobles, & autres habitans de ladite ville, forains, estrangers, Ecclesiastiques non ayant Lettres de garde gardienne, soient personnelles, hypothecaires, reelles, mixtes, executiōs, saisies, baux à ferme, criées & adjudications, & tout ce qui en despend ou peut despendre, qui seront faites & poursuivies en executions des sentences & iugemens dudit Preuost, la cognoissance luy en appartiendra priuatiuement au Gouverneur ou son Lieutenant Ciuil. Comme aussi cognoistra ledit Preuost des partages des successions vniuerselles d'entre roturiers, & non nobles, encores qu'il y eust aucun fief noble loty & partagé avec biens & heritages non nobles de ladite succession vniuerselle & desdites causes, ledit Lieutenant Ciuil, encores qu'il n'en fust requis, sera tenu faire renuoy audit Preuost, inhibant nostredite Cour audit Lieutenant d'euoquer pour le mal iugé, ou autrement des causes de ladite Preuosté, ains luy enioinct garder l'Ordonnance. Et entant que touche les causes possessoires des non nobles, Escheuins, Pairs & Bourgeois de ladite ville, & toutes autres causes entre lesdits non nobles & Ecclesiastiques, non ayans Lettres de garde gardienne demeurans au dedans de la banlieue & hors l'enclos de la ville en cognoistront lesdits Lieutenant Ciuil & Preuost par preuention, demeurant à la vlonité des parties se pourueoir pardeuant celuy qu'ils verront estre à faire, sans que ledit Preuost puisse prendre aucune cognoissance des causes entre personnes demeurans audit gouvernement hors ladite ville & banlieue. Et faisant droit sur le differēt pour la Iurisdiction criminelle, a nostredite Cour ordonné & ordonne, que ledit Lieutenant Criminel aura la cognoissance de tous cas Royaux. Et quant aux autres excez, crimes & delits, où il y aura blessure portant effusion de sang, en cognoistront lesdits Lieutenant Criminel & Preuost par preuention. Mais pour le regard des autres legers excez & delits esquels n'y aura blessure portant ladite effusion de sang, ne pourra ledit Lieutenant preuenir le Preuost que vingt-quatre heures apres le delict. Et pour les autres causes criminelles des parties hors la ville & au dedans la banlieue, y aura preuention entre lesdits Lieutenant Criminel & Preuost: lequel l'Preuost pourra ordonner l'execution de ses sentences, nonobstant l'appel, & sans preiudice d'iceluy en toutes matieres subjectes à probation ciuiles ou criminelles, salaires de seruiteurs & autres semblables portées par l'Ordonnance attribuée aux Iuges Royaux: pareillement pourra passer outre: nonobstant & sans prejudice de l'appel à l'instruction des procez ciuils & criminels, pendans en ladite Preuosté, pourueu que le grief soit reparable en diffinitue, suivant l'Ordonnance. Tiendra ledit Preuost son Siege & Iurisdiction ordinaire de ladite Preuosté chacun iour à trois heures de releuée au mesme lieu qu'ont accoustumé tenir leur Siege, lesdits Lieutenans Ciuil & Criminel: Et aura ledit Preuost seance & voix deliberatiue avec lesdits Lieutenant Criminel, tant en l'Audience que Chambre du Conseil, sans que l'on soit tenu de l'y appeller ny participer aux espices. Et à ce que le present Arrest soit gar dé & obserué, sera enregistré ausdits Sieges.

Si te mandons à la requeste de l'appellant mettre le present Arrest à execution selon sa forme & teneur, contraignant à ce faire & souffrir tous ceux qu'il appartiendra. De ce faire te donnons pouuoir, & commandons à tous nos Iusticiers & Officiers & subjects qu'à toy ce faisant soit obey. Donné à Tours en nostre Parlement le quatriesme Mars l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts & treze. Et de nostre regne le quatriesme. Ainsi signé, Par la Chambre, R A M B O V I L L E T. Et scellé de cire iaune à double queue avec le contrescel au dessus.

Auue Arrest de ladite Cour de Reglement d'entre les Officiers du Presidial, le Preuost & les Maire & Escheuins d'Angoulesme: Et que les Maire & Escheuins n'ont aucune Iurisdiction ciuile, sinon pour la Police & pour le criminel, le surplus appartient au Preuost de l'estenduë en sa Iurisdiction.

E N T R E Maître François Bressier Preuost Royal d'Angoulesme, demandeur en execution de deux Arrests de la Cour du septiesme Septembre mil cinq cents septante, les Lieutenant General de la Seneschauſſee, & Conseillers du Siege Presidial, & les Maire & Escheuins, Conseillers, Pairs & Officiers de la Maison Commune de ladite ville, respectiuement defendeurs en ladite matiere de reglement & opposans à ladite execution d'Arrests. Veu par la Cour les plaidoyers & productions desdites parties, suivant l'Arrest du dernier Ianuier: lesdits Arrests du 7. Septembre mil cinq cents septante, touchant la Iurisdiction & cognoissance des causes ciuiles, reglemens, &c. priuileges octroyez aux Maire & Escheuins tant par les Roys de France, que par les Comtes & Ducs d'Angoulesme, les transactions & autres actes concernans la Iustice desdits Maire & Escheuins: Requeste desdits Maire & Escheuins afin d'estre receus à verifier, que ledit Preuost & ses predecesseurs n'ont oncques eu lieu certain dedās ladite ville pour l'exercice de leur Iustice, ains l'ont exercée seulement sur quelques forains & habitans ez villages de la Chastellenie d'Angoulesme: Dit a esté, ensuiuant les Ordonnances, Edicts & Arrests donnez en semblables matieres, que lesdits Maire & Escheuins cognoistront seulement des matieres criminelles & de Police, ainsi qu'ils ont accoustumé, sans pouuoir s'entremettre ne cognoistre des matieres & instances ciuiles en-

CXVIII:
Arrest du
Fouquier
1572.

876 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

tre les habitans de ladite ville, faux-bourgs, Preuosté & Chastellenie d'Angoulesme, la cognoissance desquels ladite Cour leur a interdite & defendue, & déclaré & declare icelle appartenir audit Preuost demandeur. Et outre a ordonné & ordonne qu'il aura lieu & seance es plaidoyers, audiences, & en tous autres actes publics ou iudiciaires immediatement avec ledit Seneschal, les Lieutenans General, Ciuil, Criminel & Particulier, & precedera lesdits Conseillers, Iuges & Magistrats, & aura voix deliberatiue avec lesdits Magistrats, pourueu qu'il ne soit question de son ingement, ne de causes d'appel interiettes de luy, & qu'il ne soit parent des parties, ou recusé par elles, auquel cas il ne pourra assister à l'audience : Ordonné que l'Edict fait à Cremieu, & autres faits pour le Reglement des Baillifs, Seneschaux, & Preuosts Royaux seront gardées entre lesdites parties : Et a ladite Cour fait defences ausdits Lieutenans, Iuges, Magistrats, Maires & Escheuins, de troubler ou empescher ledit demandeur en la iouissance des choses cy-dessus : Enjoindt aux Aduocats, Procureurs, particuliers, manans & habitans, de recognoistre ledit demandeur comme leur Iuge ordinaire, sur peine de despens, dommages & interets, & d'amende, & sans despens. Prononcé le 23. Feurier 1572.

Autre Arrest de ladite Cour semblable au precedent, donné entre les Officiers de la Seneschance & Siege Presidial, le Preuost & les Maire & Escheuins d'Angers, pour la police. En queles assemblees pour la police se feront au Siege de la Preuosté.

CXX. **ENTRE** M^r. Guillaume Bonuoisin, Preuost & Iuge ordinaire d'Angers, appellans de plusieurs entreprises faites sur luy en son Estat pour la police, par les President, Lieutenant General, Conseillers du Siege Presidial, & autres esleus & deputez pour le fait de la police de ladite ville, & demandeur d'une part : & M^r. Guy de Lefrat, President & Lieutenant General en la Seneschance d'Anjou, & consors intimez, & les Maire & Escheuins interuenans. La Cour apres auoir ouy Leueft & le Maillon, Aduocats des parties ; ensemble M. Briffon, pour M. le Procureur General, qui dit & remonstra, que le different des parties auoit esté réglé, non par l'Edict de l'an mil cinq cents septante-deux ; mais pour la Declaration sur iceluy audit an, sur la plainte du Preuost de Bourges, qui causam dedist Edicto : par laquelle le Roy n'entend auoir aboly les Iurisdiccions ordinaires & politiques appartenant au Preuost, par le moyen de l'Edict de la police, & que suiuant ladite Declaration il y auoit eu plusieurs Arrests au profit des Preuosts. La Cour des Grands Iours de Poictiers, par Arrest du dixneuuesme Septembre mil cinq cents septante-neuf, ordonna, que d'oresnauant les assemblees de la police en la ville d'Angers, se feroient au Siege de la Preuosté, auxquelles les Maire & Escheuins de la ville seroient tenus ; Et leur enioignit ladite Cour de s'y trouuer, pour y estre, auoir, & y prendre leurs seances, ainsi qu'il est porté par les Edicts & Ordonnances, lesquelles la Cour enioignit ausdites parties respectiuelement de garder & entretenir ; Et outre ordonna, que ce qui seroit iugé & arresté & ordonné en l'assemblee de police, seroit executé par le Preuost d'Angers en la ville & faux-bourgs, suiuant les Arrests & Reglemens auparauint donnez, & que ledit Arrest seroit leu & publié. Il y a autre Reglement entre les mesmes parties, du vingt-huiesme Auril mil cinq cents septante-cinq.

Declaration du Roy, portant reestablisement & erection des Offices de Preuosts, & leurs Lieutenans en Tiltre d'Office formez en villes où il y a Siege Presidial estably, auparavant supprimez par les Edicts d'Orleans & Moulins.

CXXI. **CHARLES** par la grace de Dieu Roy de France : A tous ceux qui ces presentes lettres veront, Salut. Comme par nostre Edict donné au mois de Decembre 1567. nous auons pour plus prompt expedition de la Iustice, remis, & de nouveau créé les Offices de Preuosts ordinaires, Vicomtes, Viguiers & leurs Lieutenans, de Conseillers aux Sieges Presidiaux, Lieutenans Criminels, Aduocats, Procureurs, & Enquesteurs en tous les Bailliages, Seigneuries, & autres Iurisdiccions de nostre Royaume : lesquels Offices, suiuant nos Edicts faits à la tenuë des Estats à Orleans en l'an 1560. & à Moulins au mois de Feurier 1566. estoient supprimez. Et depuis par nos Lettres de Declaration du mesme mois de Decembre, ayons déclaré n'entendre lesdits Offices de Preuosts, Vicomtes, & Viguiers, & leurs Lieutenans estre aucunement comprins en iceluy nostredit Edict, duquel nous les aurions exceptez : Et soit ainsi que sur la remonstrance qui nous a esté faite, que lesdits Offices de Preuosts & leurs Lieutenans estoient fort requis & necessaires, & autant qu'ils furent oncques, mesmement es villes où il y a Siege Presidial, pour la deuë administration de la Iustice. Cela est cause que nous desirans ramener & reduire les choses au plus près de leur ancienne forme & institution ; Apres auoir eu sur ce l'aduis & deliberation des Gens de nostre Conseil Priué, en reuoquant nos susdites Lettres de Declaration : Auons dit, déclaré & ordonné, disons, declarons & ordonnons, voulons & nous plaist, que le reestablisement & erection desdits Offices de Preuosts & leurs Lieutenans ait lieu suiuant nostredit Edict. Et lesquels Offices, Sieges & Iurisdiccions d'iceux Preuosts, en tât que besoin est ou seroit ; Nous auons de nouveau reestablis, creés & erigez, reestablissons, creons & erigeons par ces presentes en Chef & Tiltre d'Offices formez, pour estre d'oresnauant tenus & exercez es villes où y a Siege Presidial estably tant seulement, & estre cy-apres par nous pourueu de telles personnes suffisantes & capables que bon nous semblera, & en iouyr par ceux qui en seront pourueus aux mesmes honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, gages, droicts, profits, reuenus & emolumens, dont ont iouy par cy-deuant ceux qui ont possédé lesdits Estats, & qui en possèdent encores auourd'huy. Nonobstant les susdits Edicts des Estats tenus à Orleans & Moulins, contenant suppression & reduction d'iceux Offices, toutes vnions faites en vertu d'iceux : Ensemble nos susdites Lettres de Declaration dudit mois de Decembre, que nous auons reuoquees, cassées & annullees, reuoquons, cassons & annullons par cesdites presentes. Par lesquelles donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlemens, que nos presens Declaration, Reestablisement & Erection, ils facent lire, publier, enregistrer, & le contenu en icelles garder, & obseruer inuiolablement, & iouyr & vser ceux qui seront pourueus desdits Offices, pleinement & paisiblement, cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire, en contraignant à ce faire & souffrir tous ceux qu'il appartiendra,

appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manières deuës & raisonnables: nonobstant les susdits Edicts, & quelques vnions qui puissent auoir esté faites d'iceux Offices, oppositions, ou appellations quelconques, pour lesquelles ne voulons estre differé. Mandons en outre à nos amez & feaux les Tresoriers de France, & Generaux de nos Finances, qu'ils ayent à faire bailler d'ordres auant par chacun an les assignations requises & nécessaires, pour le payement des gages & droicts de ceux qui seront cy-apres par nous pourueus desdits Offices: Lesquels nous voulons estre passez & allouez en la despense des comptes de ceux de nos Officiers comptables qui les auront payez & rabatus de leur recepte, en rapportant le Vidimus de celdites presentes, & des prouisions desdits Offices pour vne fois seulement, avec vos quittances sur ce suffisantes: nonobstant comme dessus, les susdits Edicts, Declarations, & quelconques Ordonnances, restrictions, Mandemens, Defenses & Lettres à ce contraires. En tesmoin dequoy nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donnée à loiuille le premier iour de Feurier, l'an de grace mil cinq cents soixante & neuf: & de de nostre regne le neuuesime. Ainsi signé, CHARLES: Et sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil. BRVART.

Letres, publies, & enregistrees, ouy par le Procureur General du Roy, pour le regard des villes où il y a Siege Presidial, & esquelley auoit vn Preuost. A Paris en Parlement le 17. Feurier l'an 1569. Signé, DV TILLET.

Arrest du Conseil d'Etat, portant Creation d'un Lieutenant Criminel en chacun Bailliage Particulier,

Prenoste, Vicomte, & autres Iurisdicions Royales.

SV ce qui a esté remonstré au Roy en son Conseil, qu'aux Bailliages, Seneschauces, Preuostez, Vicomtez, & autres Iurisdicions Royales de France, où il n'y a point de Lieutenant Criminel en Chef & Tiltred'Office formé & separé, ayant Lettres de prouision, & quittance de finance separee & particuliere; il arriue iournellement des procez & differends entre les Lieutenans Generaux, Preuosts, Vicomtes, & autres Iuges, & les Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, pour scauoir auquel d'entr'eux priuatiuement appartient d'instruire & iuger les matieres Criminelles, en attendant qu'il aura pleu à sa Majesté pouruoir ausdits Offices de Lieutenans Criminels; nonobstant que par Arrest donné en sondit Conseil, le vingt-sixiesme Octobre mil six cents quatre, il ait esté ordonné que lesdits Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, instruiront, iugeront & decideront toutes causes & matieres criminelles dedans l'estenduë de leurs Iurisdicions, priuatiuement ausdits Lieutenans Generaux, Preuosts, Vicomtes, & autres Iuges; tellement que la iustice est retardée à ses sujets, & lesdits Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, consommez en frais de procez, auxquels ils sont contraincts de valquer plus qu'à l'exercice de leurs charges; & par le moyen d'iceux, le plus souuent reduits à faire & passer des accords, conuentions & Arrests au profit desdits Lieutenans Generaux, Preuosts, Vicomtes, & autres Iuges Ciuils, & dont sa Majesté & le public recoiuent vn notable interet. A quoy estant besoin pouruoir; Le Roy en son Conseil, a ordonné & ordonne, que ledit Arrest du vingt-sixiesme Octobre mil six cents quatre, sera executé: & en ce faisant, que lesdits Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels des Bailliages, Preuostez, Vicomtez, & autres Iurisdicions Royales de France, où il n'y a point de Lieutenant Criminel en Chef & Tiltred'Office formé, ayant Lettres de prouision & quittance de finance, suiuant les Edicts de creation & Arrests du Conseil, instruiront, iugeront, & decideront toutes causes & matieres Criminelles: dans l'estenduë de leurs Iurisdicions priuatiuement aux Lieutenans Generaux, Preuosts, Vicomtes & autres Iuges, ausquels sa Majesté a d'abondant fait inhibitions & defenses de s'entremettre en façon quelconque en l'exercice de ladite Iurisdiction Criminelle, à peine de nullité, suspension de leurs charges, & de tous despens, dommages & interets: Et afin que ledit Arrest puisse estre plus facilement executé, Sa Majesté a ordonné & ordonne, que lesdits Lieutenans Criminels seront tenus dans vn mois apres la publication du present Arrest prendre Lettres de prouision des Offices de Lieutenans Criminels, & financer es mains du Tresorier des parties Casuelles la somme, à quoy seront taxez lesdits Offices de Lieutenans Criminels; sur lesquelles quittances lesdites Lettres de prouision leur seront expediees, pour iouyr desdits Offices de Lieutenans Criminels coniointement avec leurdits Offices de Lieutenans Particuliers Criminels, sans autres gages que ceux dont ils iouyssent à present; autrement & à faute de prendre lesdites Lettres de prouision & quittance de finance desdits Offices de Lieutenans Particuliers & Assesseurs Criminels. Ordonne sa Majesté qu'il sera pourueu ausdits Offices de Lieutenans Criminels ausdits Bailliages, Seneschauces, Preuostez, Vicomtez, & autres Iurisdicions Royales, où il n'y en a point à present d'establis par Lettres de prouision de quittance de finance separee & particuliere; & qu'en ce faisant les pourueus iouyront, selon & ainsi que font à present ceux qui sont pourueus de semblables Offices aux autres Sieges, & qu'il est plus amplemēt porté dedans l'Edict de creation desdits Offices de Lieutenans Criminels: & pour l'execution du present Arrest, ses circonstances & dependances; Sa Majesté a commis les Sieurs Durand, Langlois & Barantin, Maistres des Requestes ordinaires de sadite Majesté, pardeuant lesquels tous les pourueus desdits Offices de Lieutenans Criminels, seront tenus faire & prester le serment en la maniere accoustumee: & où en ladite execution interuiendroient quelques oppositions ou appellations; En a sa Majesté retenu & reserué la cognoissance, & icelle interdite & defendue à toutes ses Cours & autres Iuges, & aux parties d'en faire poursuite ailleurs qu'en sondit Conseil, à peine de nullité, & cassation des procedures. Faict au Conseil d'Etat tenu à Paris, le vingt-neuuesime iour de Mars mil six cents huit. Signé, L'HVILLIER.

Arrest du Conseil Priuè du Roy, donné au profit du Iuge Royal, Ciuil & Criminel; contre vn qui auoit leuè l'Office de Lieutenant Criminel, en consequence du precedent Arrest du 29. Mars 1608. par lequel ledit Iuge a esté presere, nonobstant certain Contract fait entr'eux: par lequel Arrest est iuge qu'un ancien Officier est presere à leuer l'Etat erigé de nouveau à la diminution du sien, nonobstant le delaisement fait par l'ancien Officier à vn autre de son Siege.

EN TRE Maistre Pierre Galaup Iuge Royal, Ciuil & Criminel en la Iurisdiction de Villeneuve en Agenois, demandeur selon le contenu es Lettres Parentes en forme de Commission, du sixiesme iour d'Auril, d'vnepart. Et Maistre Jean Guarrigues, Lieutenant Ciuil & Criminel, Assesseur

CXXII.
Arrest du
29. Mars
1608;

CXXIII.
Arrest du
18 Septem-
bre 1609.

878 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

Criminel, & Commissaire Examineur en ladite Jurisdiction de Villeneuve, defendeur, d'autre: Et encores ledit Garrigues demandeur en Reglement, selon les exploits de Dubose des 9. & 10. iour de May dernier, d'une part. Et ledit Galaup & Maistre Hugues Rangouffe Notaire Royale en ladite ville de Villeneuve, defendeur, d'autre. Veu par le Roy en son Conseil lesdites Lettres, par lesquelles il est mandé au premier Huissier ou Sergent Royal assigner ledit Garrigues, pour voir ordonner, que nonobstant la transaction passée entre lesdites parties, la quittance de l'Office de Lieutenant Criminel audit Siege & Jurisdiction de Villeneuve sera delivree audit Galaup, pour se faire pourvoir dudit Office: Et outre pour se voir par ledit Garrigues condamner en tous despens, dommages & interets; Lesdits exploits des neuf & dixiesme May dernier: Lesdits exploits d'assignation donnez audit Galaup & Rangouffe, afin d'estre condamnez aux peines portees par les Edicts de creation desdits Offices d'Assesseur & Commissaire, & Reglements du Conseil donnez sur la fonction desdits Offices, & à rendre & restituer audit Garrigues les esmollements par luy perceus appartenans à cesdits Offices, avec tous despens, dommages & interets par luy soufferts, & qu'il souffrira: ladite transaction passée entre lesdites parties le dixiesme iour du mois de Novembre 1608. par laquelle ils ont convenu & accordé, que ledit Office de Lieutenant Criminel creé de nouveau, sera par eux conjointement levé, & la somme de huit cents liures à quoy ledit Office a esté taxé, payee par moitié, dont chacun d'eux aura vne quittance, lequel Office sera conjointement ou separément exercé par lesdits Juges & Lieutenans à communs profits, laquelle somme ils ont à l'instant payee en mains de Maistre Adrian Mahy Commis & porteur des quittances du sieur Ardier. Arrest du Conseil d'Etat du quinziemesme Juillet 1608. par lequel la Majesté avoit ordonné que les Lieutenans des Sieges de ce Royaume, lesquels par leurs Lettres sont pourvus des Offices de Lieutenans Civils & Criminels, & les Baillifs & Seneschaux de robbe longue, lesquels de tout temps sont en possession de la Jurisdiction Criminelle, & pareillement les autres Lieutenans & Juges, lesquels par Arrests contradictoires, accords ou transactions avec lesdits Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, sont en possession de la Jurisdiction criminelle, seront preferes à lever lesdits Offices dans deux mois apres la signification dudit Arrest, à la reservation toutesfois de la fonction attribuee aux Assesseurs en cas d'absence desdits Lieutenans Criminels. Et à l'égard des Assesseurs, lesquels ont esté cy-devant pourvus & receus, & sont en possession & exercice de la Jurisdiction Criminelle par Arrests contradictoires, accords ou transactions avec lesdits Lieutenans Civils & Juges, ils seront preferes à lever lesdits Offices de Lieutenans Criminels. Les exploits de signification dudit Arrest fait au Greffe du Siege, avec la response dudit Garrigues du 20. Septembre 1608. Copie des Lettres de provision, obtenues par ledit Galaup dudit Etat & Office de Juge Civil & Criminel de Villeneuve d'Agenois du 8. iour du mois de Mars 1595. Quittance du payement par luy fait de ladite somme de cent liures pour ledit Office de Lieutenant Criminel audit Mahy du cinquiesme iour du mois de Novembre 1608. Attestation du Greffier dudit Siege de Villeneuve, du vingt-neufiesme iour du mois de May, que ledit Garrigues s'est fait de plusieurs procez au Greffe, sans qu'il en ait esté fait distribution: Plusieurs sentences & jugemens donnez par ledit Garrigues, auxquelles il se qualifie Lieutenant Principal, Particulier, Civil, & Criminel audit Siege de Villeneuve. Edicts de Creation, Retablissement, & Ampliation desdits Offices de Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel, & Commissaire Examineur en tous Sieges Royaux de France: Arrests de Reglements des fonctions attribuees audit Office, du 26. Octobre 1604. Quittance de finace & marc d'or, payee par ledit Garrigues pour lesdits Offices d'Assesseur, & Commissaire Examineur audit Siege. Semblables Lettres de provisions desdits offices au nom dudit Garrigues des quatre, cinq & dix iour de Janvier: Acte de reception dudit Garrigues ausdits offices du vingt-sixiesme iour de Fevrier 1608. Extraict du roolle de la premiere taxe dudit office d'Assesseur, Procez verbal d'installation dudit Garrigues esdits offices de Lieutenant Particulier, Assesseur & Commissaire Examineur du 3. iour du mois de Novembre audit an. Exploits de signification des Edicts & Arrests de Reglement desdits offices, ausdits Galaup & Notaires de ladite ville des vingt-neufiesme iour desdits mois & an. Contract passé entre ledit Mahy & ledit Garrigues du cinquiesme du mois de Novembre audit an, par lequel ledit Mahy promettre audit defendeur luy bailler ledit office de Lieutenant Criminel en son nom moyennant huit cents liures qu'il avoit receus de luy. Autre contract desdits iour & an avec lesdits Galaup & Mahy, par lequel ledit Mahy luy en promet autant: Procedure & sentence criminelle faite par ledit Garrigues en ladite qualité d'Assesseur, & Commissaire Examineur. Trois sentences donnees par ledit demandeur, depuis l'installation du defendeur en cas de recusation. Coppies des Lettres de provision, & confirmation de l'office de Lieutenant Civil & Criminel audit Siege de Villeneuve, obtenues par Maistre Guillaume Garrigues, du 4. iour de Janvier 1580. dix-neuf Septembre 1581. Procuration *ad resignandum* faite par ledit Guillaume Garrigues, dudit office audit Jean Garrigues defendeur, du 7. Mars 1603. Lettres de provision dudit office, obtenues par ledit defendeur du 1. May audit an, avec l'acte de son installation: L'Edict de Creation dudit office de Juge ordinaire de Villeneuve de l'an 1572. Quittance de finance payee par lesdits Galaup & Garrigues, pour lesdits offices de Juges & Lieutenant Civil & Criminel audit Siege, des 28. Mars 1585. & 4. May 1603. Quatre sommations faites audit Galaup & Rangouffe à la requeste dudit defendeur de le laisser jouir de son dit office de Commissaire Examineur du 21. iour de Novembre, 22. Decembre & 7. Janvier dernier, plusieurs sommations faites audit Rangouffe à la requeste dudit Garrigues, à ce qu'il n'eust à s'immiscer de faire l'inventaire des biens delaissez par Polis Negre, avec la response dudit Rangouffe. Certificat de deux Commissaires du Chasteler à Paris qu'ils delivrent sous leurs noms les Ordonnances pour assigner les parties devant eux, en ce qui depend de leur charge, du 3. Aoust 1609. & en toutes les fonctions attribuees à leursdits offices, specifiées par ledit certificat: Testament dudit Negre, portant qu'il defendoit à ses heritiers de faire inventaire de ses biens apres son decez par autre que par un Notaire: Permission octroyee à la veufue dudit Negre de faire inventaire par le premier Notaire, du 22. d'Auril dernier: Arrest de Reglement de la Cour de Parlement de Paris, entre les Notaires du Chasteler de Paris, & les Commissaires Examineurs dudit Chasteler, & les Greffiers du Thresor du Palais, du septiesme

du septiesme de Septembre 1607. Appointement en droit donné entre lesdites parties, Aduertissemens, inventaires & productions d'icelles. Le Roy en son Conseil sans auoir esgard audit contract du sixiesme iour de Novembre 1608. a ordonné que la quittance dudit Office de Lieutenant Criminel, sera deliuree audit Galaup Iuge ordinaire de ladite Jurisdiction pour sur icelle poursuiure son expedition, en remboursant ledit Garrigues de la somme de quatre cents liures par luy payee, & soixante liures pour ses frais & loyaux cousts, & ce faisant a maintenu ledit Galaup en l'exercice de la Jurisdiction Criminelle, & pareillement ledit Garrigues en l'exercice de son Office d'Assesseur Criminel & premier Conseiller, pour auoir seance & voix deliberatiue au Ciuil & Criminel, auoir distribution des procez, tant comme Lieutenant Particulier, que Lieutenant Assesseur, suivant les Reglements donnez sur la fonction desdits Offices, & aura ledit Iuge en chacune distribution qui se fera au Ciuil de mois en mois vn preciput, & apres le premier procez, & ledit Garrigues deux autres, l'un comme Lieutenant Particulier, & l'autre come Assesseur, & ainsi consequemment choisiront l'un apres l'autre, & en la distribution criminelle ledit Iuge prendra deux procez, congez ou defaults, & ledit Assesseur le troisieme, & si en la distribution il n'y auoit nombre pour remplir chacun desdits Iuges & Lieutenant, celui sur lequel sera demeuree la distribution prendra le premier procez en la prochaine distribution, apres que ledit Iuge aura choisi son preciput. En ce qui concerne ledit Office de Commissaire, ledit Garrigues aura les taxes des despens, appreciations, executions de sentences, informations, reserue que ledit Iuge se trouuant sur les lieux en flagrant delict pourra informer par preuention; Aura aussi ledit Commissaire les Enquestes & interrogatoires en Ciuil, & des adiournez a comparoir en personne au Criminel, reserue des Enquestes & interrogatoires qui se feront d'Office, ou par Commissions extraordinaires qui seront executees selon l'adresse. Et pareillement fera ledit Commissaire tous les inventaires des biens vacans, desherences, aubeines, confiscations, & des biens des mineurs ayans tuteurs ou non, priatiuement ausdits Notaires, & les autres inventaires entre volontaires par concurrence avec lesdits Notaires: Ordonne ladite Majesté, que les parties tiendront respectiuelement compte les vns aux autres des profits & esmoluments à eux deus, à cause de leursdits Offices, suivant le present Reglement, depuis le premier iour d'Auril dernier, tous despens compensez. Fait au Conseil Priué du Roy, tenu à Paris le 23. iour de Septembre 1609. Ainsi signé, MOREAU.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre vn Lieutenant Particulier, & Assesseur Criminel au Siege de la Preuosté de Chaumont en Bassigny, & le Lieutenant Ciuil en ladite Preuosté.

LOYs, &c. Comme le iour & date des presentes: Comparans en nostre Cour Maistre René Curel Aduocat en la Cour, Lieutenant Particulier, & Assesseur Criminel en la Preuosté de Chaumont en Bassigny, demandeur en Reglement, suivant la demande par luy baillee par escrit le 8. Auril 1609. & incidemment defendeur, d'une part; & Maistre François Gaucher Lieutenant au Ciuil de ladite Preuosté, defendeur, & incidemment demandeur, selon ses defenses du 26. May ensuiuant, d'autre: & encore ledit Curel demandeur selon le contenu es Lettres par luy obtenues en Chancellerie le vingt-deuxiesme Ianuier mil six cents dix, d'une autre part: & ledit Gaucher defendeur, ouy les Procureurs desdites parties, & veu par nostredite Cour ladicte demande & defenses des 8. Auril, & 26. May 1609. Appointement en droit à escrire & produire; productions desdites parties sur lesdites demandes & defenses: Arrest du 22. Decembre audit an 1609. par lequel il auroit esté ordonné auant proceder au iugement de ladite instance, que les productions seroient communiquees aux parties pour bailler contredits & saluations: lesdites Lettres du vingt-deuxiesme Ianuier mil six cents dix, tendant aux fins d'estre par ledit demandeur releué de l'accord & conuentions passees entre luy & ledit defendeur le 8. Aoust mil six cents huit. Appointement en droit à escrire & produire sur lesdites Lettres, & ioinct à l'instance principale, productions desdites parties sur lesdites Lettres: requeste dudit demandeur du 15. Auril audit an 1610. par laquelle acte luy auroit esté oëtroiyé de ce qu'il declaroit, attendu qu'il y auoit vn Lieutenant Criminel pourueu en Tiltre d'Office en ladite Preuosté, il se departoit des demandes qu'il auoit faictes pour ce qui concernoit le Criminel, persistant neantmoins en ce, qu'il fust dit, que ledit Lieutenant Criminel absent, il instruiroit, iugeroit & decideroit tous les procez criminels, & iouyroit de tout ce qui concernoit ladicte Jurisdiction criminelle, priatiuement audit defendeur: Autre requeste par luy presentee le 22. Iuin ensuiuant, par laquelle, Acte luy auroit pareillement esté oëtroiyé, de ce qu'il persistoit en sa demande de restitution des esmoluments qui procedoient de l'instruction & iugement des procez criminels, iusqu'au iour que le Lieutenant Criminel qui auoit esté receu en ladite Preuosté, depuis l'introduction de la presente instance auoit esté receu, pour l'absence duquel Lieutenant Criminel il soustenoit qu'il deuoit instruire & iuger lesdits procez criminels. Autre requeste presentee par ledit demandeur le 13. Novembre ensuiuant, par laquelle, Acte luy auroit aussi esté oëtroiyé de la reuocatio qu'il faisoit par icelle des offres & declarations contenues en ladite requeste du quinzieme Auril, au precedent les susdites requestes du vingt-deuxiesme Iuin, & vingt-troisieme Novembre, signifiees & mises au sac de l'Ordonnance de ladite Cour. Conclusions de nostre Procureur General, & ce que les parties ont mis & produit pardeuers ladite Cour: Tout consideré. Nostredite Cour, en entherinant lesdites Lettres sans auoir esgard à l'accord & conuention faite entre les parties, le 8. Aoust 1608. a ordonné & ordonne, que ledit demandeur aura voix deliberatiue en toutes matieres civiles, tant à l'Audience que Chambre du Conseil; & en consequence de ce que ledit defendeur sera tenu demander son aduis: & où ils seroient partis en opinions, prendre l'aduis d'un ancien Aduocat, & prononcer à la pluralité des voix. Que procez verbaux seront dressez de toutes les descentes ordonnees par l'executeur des Iugements, lequel sera tenu d'en faire rapport en la Chambre du Conseil, auant que faire droit aux parties sur icelles, sans que ledit executeur puisse sur le champ, & seul, terminer le differend sur lequel la descente aura esté faicte, sinon qu'en faisant icelle descente, les parties demeurēt d'accord, ou leur differend soit si aisé à terminer sur le champ, qu'il ne soit besoin les tenir plus long temps en procez, auquel cas ledit executeur ne prendra point d'espees. Que defenses seront faites audit defendeur de faire

Eccc ij

CXXIII.
Arrest du
19. Fevrier
1611.

880 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

assigner les parties à iours & heures ordinaires ou extraordinaires en son Hostel, ny ailleurs qu'au siege de ladite Preuosté, fors & excepté pour les affaires qui dependent de l'exercice de Iurisdiction volontaire, & ont accoustumé s'expedier promptement & hors iugement. Que ledit demandeur aura distribution des procez à son tour & rang, & à ceste fin sera la distribution faicte de tous procez qui seront en estat de iuger, defauts & congez de huitaine en huitaine, si faire se peut, & ce audit siege à certain iour & heure, ou desquels ledit demandeur sera aduerty: auxquels iours & heures pourra aussi ledit demandeur faire la distribution en l'absence du Preuost & dudit defendeur, sans que ladite distribution se puisse retarder ou aduancer, sinon d'un commun consentement des presents. Et si lors de ladite distribution il se trouuoit aucun d'eux absent de trois iours, ou que par quelque autre empeschement il ne püst assister à icelle distribution, il ne laissera d'auoir la distribution comme s'il estoit present, & en cas de longue absence dudit Preuost, prendra le defendeur le préciput qui luy appartient, en consideration de ce qu'il tient les Audiences, & faict les instructions des procez, de laquelle distribution le Greffier, les Clercs ou Commis seront tenus faire Registre, qui sera signé par ceux qui y auront assisté, auxquels seront faictes defenses de prendre aucune production des parties, Procureurs ou Aduocats, & proceder au iugement d'aucun procez qu'il n'ait esté distribué en la forme susdite, sur peine de suspension de leur charge pour trois mois: lesquels procez ainsi distribuez seront rapportez en la Chambre dudit Siege à certains iours & heures, iugez & terminez à la pluralité des voix, & lesdicts d'iceux signez par ceux qui auront esté presents. Et aduenant qu'aucun soit empesché de faire son rapport des procez qui luy auroient esté distribuez pendant huit iours par absence, maladie, ou autre empeschement, il sera tenu les remettre au Greffe pour estre remis à la prochaine distribution, & iugez par les presents, les espices desquels procez seront taxez en l'absence du Rapporteur, par les autres qui auront assisté au iugement d'iceux, & par les parties mises es mains du Greffier, les Clercs ou Commis, pour les departir entr'eux, à scauoir au Rapporteur les deux tiers, & le tiers au present, si ledit Preuost est absent, & s'il est present, la moitié au Rapporteur, & à chacun des deux autres un quart, avec defenses de receuoir lesdites espices par les mains d'autres que desdits Greffiers & Commis, comme aussi de reuoker, changer, moderer les amendes, ou alterer les iugements qui auront esté donnez à la pluralité des voix, ou par aucun d'eux en l'absence des autres: & en l'absence du Lieutenant criminel, ledit demandeur instruira les procez criminels, & exercera la Iurisdiction criminelle priuatiuement audit defendeur, lequel elle a condamné & condamne rendre & restituer audit demandeur tous les profits & esmollements qu'il a pris & perceus à iceluy demandeur, appartenans à cause de sondit Estat & Office, depuis le quatorzième Ianuier 1609. a enioind & enioind ladicte Cour audictes parties respectiuenent d'entretenir le present Reglement, sans y contreuenir directement ou indirectement en quelque maniere que ce soit, sur peine d'amende arbitraire, & de suspension de leurs Estats pour la premiere fois, & de plus grande punition s'il y eschet: & sans despens. Si te mandons en commettant par ces presentes, à la requeste dudit demandeur mettre le present Arrest à la deuë & entiere execution selon la forme & teneur, contraignant à ce faire & souffrir tous ceux qu'il appartiendra, par toutes voyes deuës & raisonnables: De ce faire te donnons pouuoir. Donné à Paris en nostre Parlement, le 19. iour de Feurier, l'an de grace 1611. & de nostre regne le 1. Signé par la Chambre, DV TILLET.

Arrest notable de la Cour de Parlement, portant Reglement entre le Preuost de Pro vins, & les Officiers du Bailliage & siege Presidial dudit lieu, sur l'exercice de leurs Offices, La Preuention adingee au Preuost des causes criminelles, excepté les cas Royaux.

CXXIV.
Arrest du
24. Mars
1609.

ENTRE Maistre Anthoine le Blanc, Preuost de la ville & Chasteler de Pro vins, demandeur en Reglement, selon le contenu d'une Commission de ladite Cour du vingt-cinquième Feurier mil cinq cents nonante huit, & demande par luy baillee le quinziesme Decembre audit an, d'une part: & Maistre Valentin Regnard, Lieutenant General au Bailliage & siege Presidial dudit Pro vins, Maistre Pierre Reteil, Lieutenant Particulier, & Assesseur Criminel, Maistre Anthoine Grand-Jean, Lieutenant Criminel, Maistres Iean Taupin, Iean de Beaufort, Estienne Bugnon, Iean Touffé, & Iean le Noble, Conseillers audit Siege, defendeurs, d'autre. Veü par la Cour ladite Commission & demande dudit demandeur des vingt-cinquième Feurier, & 15. Decembre 1598. defenses & repliques des parties. Arrests des 20. Aoust, 2. & 3. Septembre 1558. & 29. Mars 1575. 5. Aoust 1577. 12. Decembre 1583. 27. Septembre 1584. 4. Mars 1593. 10. May 1597. 21. May 1598. & 14. Iuillet 1601. Appointement en droit, escrire, produire, bailler contredits saluations, aduertissemens & productions desdites parties: contredits respectiuenement fournis par lesdits Preuost & Lieutenant Criminel, Requeste par lesdits Conseillers presentee à ladite Cour le dix-septiesme Feurier, par laquelle ils auroient déclaré, que pour tous contredits en ladite instance ils employent le contenu d'icelle, communicee & mise au sac, de l'Ordonnance de ladite Cour, forclusions d'en bailler par lesdits Lieutenans General & Particulier. Production nouvelle faicte par ledit Lieutenant Criminel, contre ledit Preuost, contredits par luy fournis, forclusions de bailler saluations. Requeste par ledit Lieutenant Criminel presentee à ladite Cour le dix-septiesme Aueil dernier, tendant à ce qu'il luy fust permis faire preuue du peu d'estenduë dudit Bailliage de Pro vins, signifiee & mise au sac: Et tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers ladite Cour: Conclusions du Procureur General, & tout consideré: Dit a esté, que ladite Cour, sans s'arrester à ladite Requeste du 17. Aueil dernier, a ordonné & ordonne, que la cognoissance des actions personnelles, reelles, hypothecaires, & mixtes entre nobles & roturiers, afin de payement des arrerages de cens confessez & non debatus, & pour heritages roturiers & non nobles, situez au dedans de la Preuosté dudit Pro vins, des procez des fermes du Domaine, & droicts du Roy procedans des accords & conuentions particulieres entre les fermiers, & autres esquelles le Substitut de son Procureur General ne sera partie, appartiendra audit demandeur: fait inhibitions & defenses ausdits defendeurs d'en prendre cognoissance en premiere instance, ny des procez & comptes des Eglises & Communaultez, sinou que lesdites Eglises fussent de fondation Royale, & eussent Lettres de garde gardienne deuëment verifiees: auquel cas la cognoissance en appartiendra ausdits defendeurs, & des differends

cents des fermes du domaine & droicts du Roy, esquels le Substitut dudit Procureur General sera partie. Fait aussi la Cour inhibitions & defences ausdits defendeurs d'empescher ou retarder l'execution des sentences & iugemens rendus par ledit demandeur executoires, nonobstant l'appel, ny euoquer à eux les instances de ladite Preuosté, ains leur enjoinct, procedant aux iugemens des appellations, prononcer si bien ou mal auroit esté appellé, & renuoyer les parties pour l'execution pardeuant ledit demandeur, quand la sentence sera confirmée, ou si elle estoit infirmée, pardeuant autre que celui duquel aura esté interjecté appel: A ordonné & ordonne que ledict demandeur sera appellé à la reddition des comptes des deniers patrimoniaux de ladite ville de Prouins, & en toutes autres assemblees y aura voix deliberatiue & seance apres lesdicts Lieutenans General, Criminel & Particulier, au dessus des Conseillers dudit Siege; ensemble des Audiences dudit Bailliage, sans neantmoins que ledit demandeur puisse presider & tenir le siege en l'absence desdits Lieutenans General, Criminel, & particulier: & sera tenu se leuer & descendre au Bureau quand les appellations de ses sentences seront playdees, & es iours des Assises demeurera audit Bureau: aura ledit Lieutenant Criminel priuatiement audit Preuost, cognoissance des crimes de leze Majesté, faulx monnoye, assemblees illicites, émeutions populaires, ports d'armes, & autres cas Royaux attribuez par les Ordonnances ausdits Baillifs, Seneschaux, & audit Preuost en tous autres crimes & delicts qui se commettront par roturiers au dedans de ladite Preuosté: & n'en pourra ledit Lieutenant Criminel cognoistre par prevention, qu'en cas de negligence d'en informer par ledit Preuost ou son Lieutenant, 24. heures apres le delict commis. Enjoinct ladite Cour ausdites parties, ensemble aux Aduocats, Procureurs, & Greffiers du siege, garder & observer le present Reglement, selon la forme & teneur, sur peine d'amende arbitraire, & suspension de leurs Estats. Leur fait inhibitions & defences sur les mesmes peines, d'introduire les causes de la Preuosté pardeuant lesdits Lieutenans General & Criminel, sans despens de l'instance: & sera ce present Arrest leu & publié à iours d'Audience aux Sieges, tant dudit Bailliage que de ladite Preuosté. Prononcé le 24. Mars 1603. Signé, VOYSIN.

Arrest du grand Conseil, portant Reglement d'entre le Viguer & Iuge ordinaire de la ville & Viguerie de Montpellier, & les Officiers au Gouvernement & siege Presidial dudit lieu.

ENTRE les Magistrats Presidiaux au Gouvernement & Siege Presidial de Montpellier, demandeurs, & requerans l'entherinement d'une Requête presentee au Roy du deuxiesme Decembre mil six cents cinq, tendant afin que defences soient faictes à Maître Jean Jacques de Plantade, Iuge ordinaire, Civil, & Criminel, & Commissaire Examineur en la ville & Viguerie dudit Montpellier, Retorie, & Partantique d'icelle, de s'ayder des Arrests de la Cour de Parlement de Thoulouse, des cinquiesme Septembre, vingtiesme Iuillet mil six cents trois, & vingt-cinquiesme Aoust mil six cents cinq, donnez à la poursuite de Maître Pons Maillebois, Iuge pour le Roy en la Iurisdiction, Ville, & Viguerie de Sommiere, pour raison de l'exercice de leurs charges & Offices, d'une part: & ledict Maître Jean Jacques de Plantade defendeur, d'autre: & entre les Consuls & Viguiers dudit Montpellier, & ledit Plantade demandeurs, & requerans l'entherinement des Requestes par eux presentees, tant en ladite Cour de Parlement de Thoulouse, qu'au Conseil, des dix neuuesme Iuillet mil six cents six, & dix-huictiesme Novembre mil six cents huit, tendant afin que ledit Plantade soit réglé en l'exercice de sa charge & Iurisdiction, d'une part: & lesdits Magistrats Presidiaux, Maître Jean Galien, Lieutenant Criminel, & Henry de Vignoles, Conseiller, & Affecteur Criminel audit siege Presidial, & Gouvernement dudit Montpellier, receus parties audit procez, defendeur, d'autre: & entre lesdits Magistrats Presidiaux, demandeurs, & requerans l'entherinement d'une Requête par eux presentee au Conseil du 29. Mars 1609. tendant afin que les procedures faites en ladite Cour de Parlement de Thoulouse, au preiudice de la Iurisdiction du Conseil, soient cassee & reuocées, d'une part, & ledit Plantade defendeur, d'autre: Et entre Philippes de Bossugues Conseiller du Roy, & Maître ordinaire de la Chambre des Comptes de Languedoc, Estienne Ranchin, Daniel Malacarre, Guillaume Oliuier, & Jacques de Bruet, Consuls & Viguiers de ladite ville de Montpellier, demandeurs, & requerans l'entherinement d'une Requête du 10. Feurier 1610. tendant afin que ledit Plantade soit condamné les acquiter & desdommager de la poursuite faite par luy sous leur nom, & sans leur consentement, contre lesdits Magistrats Presidiaux, & des despens, dommages, & interets esquels ils pourront estre condamnés, d'une part, & ledit Plantade defendeur, d'autre; Et entre lesdits Magistrats Presidiaux demandeurs & requerans l'entherinement d'une Requête verbale faicte en l'Audience du Conseil, du 11. Feurier 1610. tendant afin, attendu le desaduieu, que les procedures & poursuites faites contr'eux par ledit Plantade, & ladite instance de Reglement, sous le nom desdits Consuls & Viguiers, soient declarees nulles, & ce faisant ledit Plantade condamné es despens desdites procedures & poursuites, dommages & interets, d'une part, & ledit Plantade defendeur, d'autre. Veu par le Conseil lesdites Requestes, Appoinctement du Commissaire à ce deputé par le Conseil du 21. Novembre 1609. demandes, defences, & repliques respectiuellement fournies par lesdits Plantade, & Magistrats Presidiaux, lesdits Arrests par lesquels ledit Maillebois est mainzenu en ladite Iudicature de ladite Viguerie de Sommiere, & defences audit Gouverneur, Iuge, Lieutenant, Magistrats Presidiaux, & autres Officiers dudit Gouvernement de Montpellier, luy donner empeschement, ny cognoistre des procez, & instances concernant les differents qui interuiendront entre les Subjects de ladite Seigneurie, Iudicature, & ressort en premiere instance, soit en matiere criminelle, civile, ou feodale, entre personnes non nobles, ou Officiers du Roy, ores que les contrats portent submission aux rigueurs de leur Siege, & Gouvernement; vser d'aucune retention, ou euocation d'instance, ny sous pretexte des appellations tant interjectées que reléuées, donner empeschement à l'instruction des instances criminelles introduictes en ladite Iudicature, ny empeschement que les contrats de donation de biens & possession situez en ladite Iudicature & ressort, ne soient insinuez es Registres du Siege dudit Iuge, & à tous Notaires qui retiendront lesdits contrats de donations, dresser les procurations à ce necessaires aux Aduocats dudit Siege, pour estre insinuees en iceluy, & non ailleurs, sur peine de dix mil liures, & suspension de leurs offices, & ordonne que ledict Iuge de Sommiere cognoistra de tous cas Royaux dont les

CXXV:
Arrest du
27. Feurier
1610.

882 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices:

instances seront menées, & intentées entre les habitans desdits lieux, & Jurisdiction des Juges Bannerets de ladite Viguerie, & dont lesdits Juges Bannerets sont incompetents. Arrest du Conseil Privé du Roy, du cinquiesme Nouëbre 1609. par lequel est ordonné, que lesdits Arrests seront executez. Arrest de ladite Cour de Parlement de Thoulouze du vnziesme Aoust mil six cents, par lequel est fait defense aux Juges-Mage Criminel, & Conseillers, Magistrats Presidiaux de Carcassonne de contreuenir aux Edicts du Roy, ny sous pretexte de preuention, consentement des parties, ou autre quelconque, prendre cognoissance en premiere instance des causes, soient ciuiles ou criminelles, dont la cognoissance par les Edicts est attribuée aux Juges ordinaires, ny sous pretexte des appellations interjectées dudit Preuost, enoquer, & retenir la cognoissance des causes introduictes pardeuant eux: Procédures faictes par le Recteur de la Parrantique de Montpellier en l'an mil cinq cens soixante quatre. Sentence desdits Magistrats Presidiaux, du quatriesme Nouembre mil six cents quatre, par laquelle sans auoir esgard à la requeste, ny eslargissement fait de la personne de Neguier, déclarent les parties ne faire à proceder pardeuant eux, & icelles renuoyer pardeuant le Juge ordinaire, dont estoit emanée la contrainte. Lettres de prouision audit Plantade, des Offices de Juge ordinaire en la Viguerie dudit Montpellier, Rectorie, & l'arrantique de Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel en ladite Viguerie, de Lieutenant Criminel en la Iudicature Royale de ladite Viguerie, & de Commissaire Examineur au Siege, des premier Aueil mil six cents six, six & seize Mars mil six cents huit, & seiziesme Iuillet mil six cents neuf. Appoinctement du Gouverneur de ladite ville de Montpellier, du 29. Iuillet 1606. par lequel est ordonné, que ledit Plantade remettra ses Lettres de prouision, & acte de sa reception, & iusques à ce, defenses de s'immiscer en l'exercice de sa charge à peine de nullité & de faux: Decret de prise de corps decorné par lesdits Juges Presidiaux contre ledit Plantade du premier Feurier 1607. Appoinctement desdits Presidiaux des 11. 16. Iannier 25. May audit an, & 27. Aoust 1609. Procez verbaux d'adiournemens à trois briebs iours contre ledit Plantade, Requestes dudit Plantade à ladite Cour de Parlement de Thoulouze des 9. & 10. Feurier 1607. Arrest de ladite Cour de Parlement, du 12. May 1556. par lequel est enjoinct au Viguiet & Juge dudit Montpellier, continuer la procedure commencee sur la verification du meurtre, & proceder contre les coupables, & à ces fins enjoinct aux Officiers de Milhau de deliurer les prisonniers detenues pour ledit cas, pour estre seulement conduits deuers ledit Viguiet & Juge, declarant n'empescher ledit Juge Criminel de faire inuestigation, & verification dudit crime sans preiudice de ladite preuention, & ordonne que les Arrests donnez sur la concurrence es matieres criminelles, entre les Seneschaux ou leurs Lieutenans, & les Juges ordinaires aient lieu, & seront executez audit Montpellier. Autre Arrest de ladite Cour du 14. Iuillet 1604. Arrests du Conseil Privé du Roy des 23. Aoust & 2. Septembre 1553. Procez verbal du Commissaire qui auroit procedé à l'execution desdits Arrests du 28. Septembre audit an. Autres Arrests de ladite Cour de Parlement des 26. Nouembre 1597. 11. Aoust 1600. 23. May 1603. & 3. Feurier 1604. Autre Arrest de la Chambre de Castres du 14. Aoust 1609. Requeste desdits Officiers, & Magistrats Presidiaux de Montpellier, rendant afin de reparation des propos iniurieux, & pretendus portez par les escritures dudit Plantade du 17. Feurier 1610. Procuracion desdits Consuls, pour desaduouier la procedure faicte audit Conseil sous leur nom en ladite Instance de Reglement du 5. Iannier 1610. Acte dudit desaduou du 29. Decembre 1609. Lettres attributives de Jurisdiction desdites Instances audit Conseil obtenues par ledit Plantade du 23. Decembre mil six cents neuf. Arrests de retention desdites instances au Conseil des 12. Octobre 1609. & 5. Iannier 1610. Autre Arrest dudit Conseil du 11. Feurier audit an, contenant ladite Requeste verbale. Requeste dudit Plantade, par laquelle il declare qu'il n'entend empescher lesdits Consuls & Viguiers estre mis hors d'instance, & qu'il employe pour escritures le contenu en ladite Requeste du 12. Feurier audit an. Contredits desdites parties, Conclusions du Procureur General du Roy: & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers ledit Commissaire, ouy son rapport. Dit a esté, faisant droit sur lesdites Instances, sans auoir egard aux procedures faites tant en ladite Cour de Parlement de Tholoze, que par lesdits Presidiaux: Que le Conseil a fait inhibitions & defenses ausdits Lieutenant, Assesseur Criminel, & Magistrats Presidiaux dudit Gouvernement de Montpellier, donner aucun empeschement audit Plantade en l'exercice de sondit Estat & Office, ny cognoistre en premiere instance d'aucune matiere ciuile ou criminelle, entre personnes non nobles, ou Officiers du Roy, n'ayans tiltre de Conseiller, soit sous couleur de preuention ou consentement des parties, encores que les contractz portassent submission audit Presidial, ou audit Gouverneur; mesme que les parties y consentissent, desquelles causes lesdits Presidiaux seront tenus faire renuoy sur le champ, sans en estre par ledit Plantade ou parties requis.

1 Ordonne ledit Conseil qu'en matiere criminelle, ou le demandeur sera noble ou privilegeié, & le defendeur roturier, que ladite instance sera traitée pardeuant ledit Plantade, sans que ledit Gouverneur ou Lieutenant Criminel s'en puisse attribuer la cognoissance par preuention, consentement des parties ou autrement.

2 Et cognoistra ledit Plantade de toutes dations de tutelle & curatelle, bail & gouvernement, confiscation d'inventaires de biens de mineurs roturiers, & des partages, & succession vniuerselle entre non nobles & roturiers, soit que les biens ou heritages soient roturiers, ou qu'il y ait fiefs nobles lotisez avec les biens & heritages non nobles de ladite succession vniuerselle, & des matieres reelles & possessoires de nouuelleté en premiere instance, pour raison des biens ou heritages roturiers, soit que les parties soient nobles privilegeies ou roturiers, & de toutes matieres des Eglises, qui n'ont Lettres de garde gardienne, & ne sont de fondation Royale.

3 Comme aussi en premiere instance des Lettres de rescision, à cause de minorité, d'exception d'outre-moitié, ou autres moyens de restitution en entier, & de toutes Lettres de Chancellerie obtenues pour cassation de contredits ou autres actes, es instances desquelles ledit Plantade est Juge en premiere instance, & de non nobles, soit que lesdites Lettres soient principales ou incidentes, & que l'adresse fust faicte ausdits Gouverneurs ou Presidial.

4 Ordonne

4 Ordonne aussi ledit Conseil qu'il aura cognoissance du fait de Police priuatiuement ausdits Magistrats Presidiaux, tant sur les habitans de ladite Ville, & destroicts de ladite Viguerie, Rectorie & Partantique, que sur les frequentans les foires & marchez de ladite ville & destroicts ou estrangers portans vendre, deuenues dans ladite ville, & receura les sermens des Maistres Iurez de ladite ville, & cognoistra en premiere instance de tous les differents procedans desdites matieres.

5 Et sera ledit Plantade appelle ez assemblees publiques & particulieres de la Maison de ville, ou se traitera des affaires publiques avec ledit Gouverneur ou son Lieutenant, soit à l'audition des comptes des Receueurs de la ville, pour les deniers communs, ou autres imposez sur les habitans de ladite ville, & ressort de ladite Viguerie.

6 Et en l'absence dudit Gouverneur, ses Lieutenans Generaux, Particuliers, & Assesseur Criminel, presidera eldites assemblees, sans que lesdits Conseillers Presidiaux le puissent proceder : & sera au choix des parties de prendre pareatis pour l'execution des iugemens des autres Preuosts, seulement pardeuant ledit Plantade.

7 Et cognoistra en premiere instance ledit Plantade des procez procedans de fermes du Domaine du Roy, ou le droit du Roy ne sera contesté, ny le Procureur dudit Seigneur partie principale, & de ceux qui interuiendront de toutes pactions & conuenances faictes par les subjects de ladite ville, Viguerie, Rectorie & Partantique, soit que l'on procede par contraincte, action ou execution, & de meubles seulement entre roturiers & non nobles, par vertu des contrats qui sont passez sous les sceaux de ladite Viguerie, Rectorie & Partantique, sans auoir esgard aux submissions portees par lesdits contrats aux rigueurs & Iurisdiction desdits Gouverneurs & Presidiaux, ou qu'il y eust contraincte pour regrossoyer lesdits contrats pour la deuxiesme fois.

8 Et a ledit Conseil fait defenses à tous Notaires de ladite ville, Rectorie & Partantique, mettre aux contrats qui seront de la Iurisdiction dudit Plantade, aucune submission aux rigueurs desdits Gouverneurs & Magistrats Presidiaux, & aux Greffiers & leurs Commis, d'expedier aucunes commissions sur lesdits contrats, soit au nom dudit Gouverneur, ou ses Lieutenants, ou desdits Presidiaux, & aux Sergents de les executer.

9 Et pourra ledit Plantade bailler Lettres de debit, ez cas dont la cognoissance luy appartient, & cognoistra des oppositions procedant d'icelles.

10 A ordonné & ordonne, que tous contrats de donations de biens situez dans le destroit & Iurisdiction dudit Plantade, & autres actes subjects à insinuation entre roturiers, & autres ses iusticiables, seront insinuez ez registres du Siege Royal & ordinaire dudit Montpellier.

11 Et enjoinct à tous Notaires qui receuront lesdits contrats adresser les procurations aux Aduocats & Procureurs dudit Siege seulement.

12 Et cognoistra ledit Plantade en premiere instance de tous cas Royaux, dont les instances seront meues & intentées entre les habitans du ressort de ladite Viguerie, Rectorie & Partantique, & dont les Iuges des Seigneurs sont incompetents, & de leurs procez en premiere instance, soit en matiere reelle, hypothecaire, mixte ou feudale, recours de garantie, ou requeste formelle pour heritages & biens roturiers, situez dans ladite Viguerie, Rectorie & Partantique, soit que les parties soient nobles ou roturiers.

13 Et a ledit Conseil fait defenses audit Gouverneur, Lieutenant Criminel, & Magistrats Presidiaux, d'empescher ledit Plantade en la Iurisdiction des matieres, dont la cognoissance luy est attribuée cy-dessus, ny sous pretexte des appellations de luy releuées, empescher ledit Plantade en l'instruction des instances criminelles introduites pardeuant luy, & enjoinct aux Aduocats, Procureurs, Practiciens, Greffiers, & parties, faire inserer ez lettres de relief d'appel les moyens d'incompetance, ou causes de recusation, & à faute de ce, a permis & permet audit Plantade passer outre à l'instruction desdites instances, iusques à sentence definitive exclusivement.

14 Et a permis & permet ledit Conseil audit Plantade mettre à execution contre les iusticiables, pour les matieres dont la cognoissance luy est attribuée, toutes sentences de prouision, à quelques sommes qu'elles se montent, & les iugemens definitifs portans adjudication iusques à la somme de dix liures seulement, & ce nonobstant toutes appellations qui pourroient estre interjectees desdits iugemens, & sans preiudice d'icelles.

15 Et a ledit Conseil fait defenses ausdits Magistrats Presidiaux d'euoquer les procez, ou retenir la cognoissance des causes introduites pardeuant ledit Plantade, pour les iuger en premiere instance, sous pretexte des appellations, ou du mal iugé.

16 A ordonné & ordonne, suivant les Edicts, qu'ils seront tenus en infirmant le iugement, faire renuoy de l'instance pardeuant autre que celuy dont est appel.

17 Et a ledit Conseil ordonné & ordonne, que ledit Plantade pourra assister aux Audiences dudit Siege Presidial, & auoir voix & opinion comme vn desdits Conseillers, & seance apres les deux plus anciens dudit Siege.

18 A ledit Conseil permis & permet audit Plantade de mulcter d'amende les Aduocats, Procureurs, Notaires, Practiciens, parties & tous autres contrevenans aux Ordonnances & Arrests, sans que les appellations desdites condamnations puissent estre releuées ailleurs qu'en ladite Cour de Parlement de Tholose.

19 Et sur la Requeste dudit dixiesme Feurier, Requeste verbale desdits Presidiaux, & Requeste du dix-huitiesme Feurier, a ledit Conseil mis & met lesdites parties hors de Cour & de procez, a condamné & condanne lesdits Magistrats Presidiaux ez despens des autres instances, la taxation d'iceux au Conseil reservee. Le present Arrest a esté mis au Greffe dudit Conseil, monstre au Procureur General du Roy, & prononcé aux Procureurs desdites parties le vingt-septiesme iour de Feurier mil six cents dix.

Signé, TUILLEMENT.

884 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

Autre Arrest de ladite Cour de Parlement de Reglement d'entre le Preuost du Bar-sur-Seine, & le Lieutenant du Bailliage dudit lieu pour l'exercice de leurs charges, par lequel il est ordonné, que le Preuost tiendra le Siege du Bailliage par preference aux Aduocats, Avec defences aux Aduocats & Procureurs de dresser memoires pour assigner les iusticiables du Preuost pardeuant le Bailly, & aux Sergens de puser exploits, permis en cas de controuention aux Preuosts les mulctier d'amendes.

CXXVI.
Arrest du
dernier
Iuillet
1610.

LOYs, &c. Comme le iour & datte des presentes, comparans en nostredite Cour Maistre Estienne Vignier Conseiller du Roy, & Preuost de Bar-sur-Seine, demandeur en matiere de Reglement, selon le contenu d'une Commission emanée de la Cour du 11. Feurier 1605. & demande baillée par escrit, & signifiée le 30. Aoust audit an 1605 d'une part: Et Maistre Jean Bonne fons nostre Conseiller, Lieutenant general audit Bailliage de Bar-sur-Seine, defendeur, ou les Procureurs desdites parties. Et veu par nostredite Cour ladite Commission & demande dudit demandeur: Defenses dudit defendeur: Repliques du demandeur: Appoinctement en droit à escrire par aduertissement, & produire: Aduertissements & Productions desdites parties: Tout consideré. Nostredite Cour a ordonné & ordonne, que ledit Lieutenant aura priuatiuement la cognoissance des causes des nobles, extraicts de noble race, & annoblis par Lettres deuement verifiées, viuans noblement, & des Secretaires de la Maison & Couronne de France, iouissans àctuellement de leursdits estats, ou qui en auront iouy l'espace de vingt-ans, des Controolleurs Generaux, Commissaires des guerres, & autres pourueus d'offices, qui ne peuent estre tenus que par personnes nobles, & encores des causes meues pour raison d'offices Royaux, & de tous differents des Maire & Escheuins, tant en demandant qu'en deffendant, fera l'inventaire des papiers delaissez par les Greffiers concernans les Greffes, pourront neantmoins les nobles demeurans hors les Bailliages de Bar, se pouruoir pardeuant ledit Preuost, sur les actions par eux intentées contre les habitans de la ville & banlieue de Bar roturiers: & quant audit Preuost, aura la cognoissance en premiere instance de toutes causes meues & intentées par roturiers demeurans en ladite ville & banlieue, tant en actions personnelles, reelles, mixtes, hypothecaires, possessoires, que de partage, encores qu'il fust question d'heritages nobles, de la Police, & des differents resultans d'icelle, de tous delicts commis par lesdits roturiers demeurans en ladite ville & banlieue de Bar, ou par vagabonds trouuez en icelle (les cas Royaux exceptez) ou que ledit Preuost n'eust informé dedans trois iours apres le delict commis, cognoistra des lettres de rescision entre roturiers, & des differents des Eglises, n'ayans Lettres de garde gardiennes: fera les inuentaires des meubles d'icelles Eglises, desdits Greffiers & Clercs dudit Bailliage, & de tous autres roturiers: cognoistra ledit Preuost de la reparation des ponts & portes de la ville, des chemins, sentiers & entreprinles sur iceux entre les roturiers: fera ledit Preuost appelé par les Maire & Escheuins à l'audition des comptes des deniers communs de la ville, & en l'absence des Lieutenants General & Particulier, presidera à la reddition d'iceux, & en toutes autres assemblées publiques: outre en l'absence, recusation, ou maladie desdits Lieutenants General & Particulier, tiendra le Siege & Iurisdiction du Bailliage: & les appellations de luy seront iugées par le plus ancien Aduocat. Taxera ledit Preuost les salaires de son Greffier, donnera pareais à ses iusticiables, & permission de faire des resiouyssances publiques ez iours permis par les Ordonnances & Arrests de ladite Cour. Sera loisible audit Preuost, le Substitut de nostre Procureur General en ladite Preuosté ouy, mulctier d'amende les Officiers non nobles, & autres roturiers de ladite ville & banlieue, refusans proceder deuant luy ez susdites matieres, dont la cognoissance luy est attribuée, ensemble les Aduocats, Procureurs, Sergens, Greffiers & autres Practiciens qui dresseront memoires ou appoinctements, ou donneront adiournements pour les distraire de ladite Iurisdiction dudit Preuost: & seront les appellations interiectées de la condamnation desdites amendes releuées en ladite Cour: & si aucunes des causes susdites, dont la cognoissance est attribuée audit Preuost, est intentée en premiere instance pardeuant ledit Lieutenant, sera tenu faire le renuoy pardeuant ledit Preuost. Pourra ledit Preuost passer outre à l'execution de ses sentences ez cas où elles sont executoires par les Ordonnances, nonobstant l'appel, sans que ledit Lieutenant en puisse retarder ny suspendre l'execution qu'avec cognoissance de cause, parties ouyes. Enioin& nostredite Cour audit Lieutenant prononcer sur les appellations interiectées dudit Preuost, qu'il a esté bien ou mal iugé, & si le iugement est confirmé enuoyer les parties pardeuant iceluy Preuost, & s'il est infirmé, pardeuant le plus ancien Aduocat, sans que ledit Lieutenant puisse euoquer, ny autrement retenir la cause du procez principal: Luy fait defences de donner aucunes assignations en sa maison, Auditoire, ou ailleurs, ez iours de plaids de la Preuosté, & aux Sergens les signifier, sur peine d'amende arbitraire, dont l'appel de la condamnation sera releué comme dessus. Donnée à Paris en nostre Parlement le dernier iour de Iuillet mil six cents dix: Et de nostre regne le premier. Signé, Par la Chambre. DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement, portant que les appellations interiectées des sentences des Preuosts, contenant condamnation d'amende contre les Procureurs, Sergens & autres Practiciens, controuenant aux Arrests de Reglement pour les droits de Iurisdiction attribuez aux Preuosts, seront nuëment releuez en la Cour, & non aux Presidiaux.

CXXVII.
Arrest du 5.
Aoust 1601.

EN T A Maistre Abel Bibard, Lieutenant en la Preuosté de la Rochelle, appellant d'un iugement donné par le Gouverneur dudit lieu, ou son Lieutenant, & Gens tenans le Siege Presidial, le vingthuietiesme Nouembre, d'une part: Et Maistre Anthoine Mercier Procureur audit lieu, & Maistre Estienne Huet Lieutenant Particulier, les Assesseurs, Conseillers, Aduocats & Procureur du Roy audit Siege intimez, d'autre. Et ledit Mercier, Elie Dacier & Confors: appellans d'un iugement donné par ledit Bibard le vingtiesme Nouembre, & Maistre Nicolas Boboin, Preuost à la Rochelle, d'autre. Garnier pour l'appellant, conclud en son appel interueu du iugement donné à la Preuosté, où s'agist de la Iurisdiction cōtre les Presidiaux, a esté ordonné, que les parties procederont au Presidial contre les Arrests, qui ont voulu que sur telles appellations les parties se pouruoyent en la Cour; & encores a conclud en l'appel comme de Reglement. Dolé pour Mercier, ouy en ses defences, & en l'appel, de ce que le Preuost l'a condamné en l'amende. Piterc pour Dacier, dit, que l'appel est iugé au Presidial, portant mal intimé. Galland pour

pour l'Assesseur & Officiers conclut à follement intimé. Seruin pour le Procureur General du Roy dit, que l'appel de ce que le Preuost a condamné le Procureur en l'amende, regarde la iurisdiction des Presidiaux, n'est raisonnable qu'ils en soient luges; & en examinant le iugement n'ont trouué d'immodestie au Procureur au Siege, ny autre lieu, & est condamné en l'amende, s'il plaist à la Cour les en prier: reste l'appel de celui de publier les Arrests, sur lequel demande Reglement, par ce qu'aucun n'a preuenu ce qui a esté fait avec le precedant Lieutenant General; c'est le moyen de les faire viure en paix. Ouy de la Martilliere pour le Lieutenant General, qui a dit, que les Arrests donnez avec son predecesseur sont collusoires. La Cour, pour le regard des appellations interiectées par les parties de Garnier & Dolé, a mis les appellations, & ce dont est appellé, au neant, sans amende, & despens des causes d'appel, ordonne que les appellations qui seront interiectées des condamnations d'amende, pour les contrauentions aux Arrests & Reglements, seront nuëment releuées en la Cour. Fait inhibitions & defences aux Presidiaux d'en cognoistre, contre les Ordonnances. Et si aucunes amendes ont esté payées, seront restituées: Et faisant droit sur les appellations de deny de iustice, les a parcellement mises, avec ce dont est appellé, au neant, sans despens: Ordonne que les Arrests contradictoirement donnez entre les parties legitimes, seront publiez, gardez & obseruez: fait defences aux parties d'y contreuenir. Fait en Parlement le cinquiesme Aoust 1602.

Autre Arrest de la Cour de Parlement de Reglement donné entre le Preuost de la ville de Mont-morillon, & le Seneschal de robe longue, & son Lieutenant.

HENRY, &c. Comme le iour & date des presentes, comparant en nostre Cour Iean Dalest, Preuost & Iuge Ordinaire de Mont-morillon, demandeur en Reglement, suivant la Commission du vnziesme iour de Feurier 1604, & demande baillée le vingtiesme Aoust ensuiuant, d'une part: Et Maistre Paul Thomas, Seneschal de robe longue de Mont-morillon, & Laurens Richard, Lieutenant en ladite Seneschaulsee, defendeurs, d'autre, ou les Procureurs des parties: & veu par nostredite Cour ladicte demande, defences, appointements en droit, & productions desdits Dalest & Richard, Contredits d'iceluy Dalest, Foreclusions d'en fournir par ledit Richard, avec la Requête présentée par ledit Thomas le dix-neufiesme Ianuier dernier, par laquelle il auroit employé ce qui auoit esté escrit & produit par ledit Richard, Conclusions de nostre Procureur General: Et tout considéré. Nostre Cour ordonne, que ledit Preuost tiendra la Police en ladite ville & Chastellenie de Mont-morillon, cognoistra des crimes, malversations, & autres contrauentions à icelle, differents concernans les mestiers, procedera à la reception des lures, aura la cognoissance de toutes matieres personnelles, possessoires, reelles & mixtes, baux à fermes, dations de tutelles & curatelles, confiscations d'inventaire, partages, redditions de comptes, & tous crimes & delicts d'entre roturiers & non nobles, encores que les fiefs & heritages nobles fussent cōtentieux, sans que le Seneschal ou son Lieutenant puissent prendre cognoissance par preuention, ny autrement, sur les iusticiables de ladite Preuosté & Chastellenie de Mont-morillon; & ne cognoistra par preuention que des procez & differents enuers les subjects & Officiers des hauts Iusticiers d'icelle: aura outre ledit Preuost la cognoissance des causes des Eglises & Fabriques de fondation Royale, & autres qui n'auront Lettres de garde gardienne: ledit Seneschal, les parties ayans procedé deuant luy sur la cognoissance d'une scedulle, ne pourra retenir le principal different d'entre les iusticiables de ladite Preuosté, ny en iugeant les appellations dudit Preuost, ou autrement, retenir ou euoquer la cognoissance du principal, ny les Aduocats & Procureurs en passer appointements au Greffe, ny prendre cognoissance des Lettres Royaux fondées sur la minorité, lésion, deception, & autres moyens, encores que l'adresse luy en fust faite, & sera tenu, ensemble son Lieutenant, en faire le renuoy, sans pour ce en estre requis; ensemble des recusations, si aucunes sont proposées deuant luy contre ledit Preuost. Ne prendront aussi cognoissance en premiere instance des differents meus entre nos Fermiers sur l'execution de leurs contrats & conuentions, lesquels nos droits ne seront cōtentieux, ny le Substitut de nostre Procureur General partie. Les Assemblées de ville pour les affaires communes d'icelle, ou autre occasion, que la Police, seront faites par mandement dudit Seneschal, qui y presidera, ou son Lieutenant, y assistant le Preuost, si bon luy semble, & à l'Audience de ladite Seneschaulsee, aura seance immediatement apres ledit Seneschal & Lieutenant qui prendront son aduis en toutes causes, autres que des appellations de ladite Preuosté, & en l'absence dudit Seneschal & Lieutenant, ledit Preuost tiendra l'Audience & procedera à l'expedition de toutes causes, horsmis des appellations interiectées de ses Ordonnances, & autres causes desquelles il aura donné Conseil. Enioinct aux parties d'observer le present Arrest, & sans despens. Donnée à Paris en nostre Parlement le vingt-neufiesme iour d'Auril, l'an de grace mil six cents six. Signé,

VOISIN.

Autre Arrest de la Cour de Parlement donné entre le Preuost & Iuge ordinaire de la Preuosté & Chastellenie de Mehun sur Yeu: contre le Lieutenant du Bailly de Berry audit lieu, sousbans la preuention, par lequel a esté iugé, que ledit Bailly ou son Lieutenant ne peut prendre la preuention en matieres civiles & criminelles, sur les aueremens subiects de ladite Chastellenie, les cas Royaux exceptez.

EN T R E Maistre Pierre Descayeux Preuost & Iuge ordinaire en la Chastellenie de Mehun sur Yeu, & Esaint Laurent sur Baranjon demandeur en Reglement, suivant la Requête présentée le vnziesme Decembre mil six cents neuf, d'une part: Et Maistre Paul Ragueau Bailly dudit Mehun, defendeur, d'autre, & demandeur par le moyen des defences par luy fournies le vnziesme Feurier mil six cents dix, à ce que la qualité de Iuge ordinaire en la Chastellenie & Baillye dudit Mehun, prise par ledit Descayeux fust rayée, avec defences de la prendre à l'aduenir: & ledit Descayeux defendeur, d'autre: Et encores entre iceluy Descayeux, appellant d'un iugement fait par le Bailly de Berry, ou son Lieutenant audit Mehun le 27. Mars 1603. iugements des deuxiesme May & deuxiesme Septembre mil six cents neuf, sentence de non-obstant l'appel, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, d'une part: Et ledit Ragueau Conseiller du Roy, & Lieutenant au Siege dudit Mehun intimé, d'autre: Et encores ledit Ragueau demandeur à l'entheri-

CXXVIII.
Arrest du
29. Auril,
1606.

CXXIX.
Arrest du 27.
Feur. 1612.

886 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

nement d'une Requête du quatriesme Feurier 1611. & Lettres par luy obtenues le dixiesme Mars audit an, d'une part: & iceluy Descayeux, defendeur, d'autre. Ven par la Cour ladite Requête du vniesme Septembre, & defences du 11. Feurier, contenant les demandes & defences des parties. Appoinctement en droit à escrire, produire, bailler contredits & saluations, Reglement fait le dit vingt-troiesme Mars par le Lieutenant audit Mehun, iugement des deuxiesme May & deuxiesme Septembre 1609. sentence de nonobstant l'appel, Arrest du vingt-cinquesme May mil six cents dix, par lequel, sur lesdites appellations lesdites parties auroient esté appoinctées au Conseil, bailleroit l'appellant les causes & moyens d'appel dans haictaine, l'intimé les responses huit iours apres, produiroient les parties ce que bon leur sembleroit à la huitaine ensuiuant, causes d'appel & responses, productions des parties, contredits & saluations respectiuellement fournies, lesdites Requestes & Lettres des 4. Feurier & 10. Mars, tendantes à ce que l'office de Iuge & Preuost audit Mehun fust supprimé & reünny au Siege du Bailliage Royal audit Mehun, remboursant ledit Descayeux de la finance qu'il auoit actuellement payée dudit office sans fraude ny desguisement, frais & loyaux cousts, si mieulx ledit defendeur n'aymoit, pour & au lieu dudit remboursement demeurer en qualité de Lieutenant Particulier ausdits Sieges de Bailliage & Preuosté reünny, pour vacquer & faire la fonction de Iuges en toutes les causes & matieres, tant ciuiles que criminelles, entre toutes sortes de personnes concurremment avec ledit Ragueau present, ou absent, assister & tenir les Audiences à iour de plaids ordinaires, vacquer ensemble au iugement des procez par escrit, participer à tous esmollements, vacations & salaires, pour telle part qu'il seroit ordonné par la Cour, tant pour eux que pour leurs successeurs à l'aduenir, defences & replies, appoinctement en droit à escrire & produire, productions desdites parties, Conclusions du Procureur General: Et tout considéré. Dit a esté, que ladite Cour, sans s'arrester ausdites Lettres du dixiesme Mars, faisant droit sur lesdites appellations & requestes, a mis & met lesdites appellations, & ce dont a esté appellé au neant, & sans amende, & emendant a permis & permet audit Descayeux de prendre qualité de Preuost & Garde de ladite Chastellenie de Mehun, & saint Laurens sur Barenjon, ordonne qu'il aura cognoissance de toutes causes intentées par les nuement subjects de ladite Chastellenie, mesme des differents des habitans de Quincy & Groir en matieres personnelles, mixtes, & possessoires entre roturiers, encores qu'il fust question d'heritages nobles: ensemble de souscrimes, mesmes commis par vagabons en ladite Chastellenie, fors de ceux de leze Majesté, fausse monnoye, assemblees illicites, émeutions populaires, ports d'armes, infractions de sauuegarde, & autres cas Royaux, la cognoissance desquels ladite Cour a déclaré & declare appartenir audit Baillif ou son Lieutenant, sans que ledit Baillif ou son Lieutenant puisse pretendre preuention ez autres matieres criminelles ne ciuilles: ne pourra neantmoins ez criminelles (au cas que ledit Preuost fust negligent d'informer dans trois iours apres le delict commis) en prendre cognoissance, & non autrement: Cognoistra ledit Preuost de la Police, & de ce qui en despend, baillera permission de faire jeux publics, permis par les Ordonnances & quant aux assemblees extraordinaires qui se feront en ladite ville de Mehun pour la Police, ledit Baillif ou son Lieutenant y presidera, & se feront pardeuant luy les eslection des Escheuins, & receura leur serment. Aura ledit Preuost la cognoissance des differents entre roturiers, pour raison des contracts passez sous le scel de ladite Chastellenie, & des baux à ferme & marchez pour les reparations des ponts, portes, chemins, sentiers & entreprises sur iceux, & des biens communs patrimoniaux, & particuliers de ladite ville de Mehun. Pour le regard des causes du domaine, baux à ferme d'iceluy, & differents qui interuiendront en consequence, ledit Bailly en aura la cognoissance, & ledit Preuost de toutes datons de tutelles, redditions de comptes entre roturiers, & de toutes matieres & differents, dont les Iuges ordinaires peuuent cognoistre concernans les Eglises, Chapitres & Fabriques situées en ladite Chastellenie, sinon qu'elles soient de fondation Royale, & ayans Lettres de garde gardienne. Aura semblablement cognoissance des abus & maluerfations commises par les Sergents executans les Actes, & contracts passez sous le Seel de ladite Preuosté, & de toutes actions & oppositions qui interuiendront en execution desdits contracts: pourra mulcter d'amendes les refusans, plaider pardeuant luy estans dans ladite Chastellenie ez matieres à luy attribuées, & les Practiciens qui en donneront conseil: & s'il y a appel desdites condamnations d'amendes, seront releuées en ladite Cour. Quant aux differents des subjects des hauts Iusticiers qui sont dans ladite Chastellenie, sera au choix des parties plaidantes de se pouruoir pardeuant tels qu'ils voudront desdits Baillif ou Preuost, sinon que les hauts Iusticiers les vendiquent. Ledit Baillif ou son Lieutenant, faisant droit sur les appellations des sentences dudit Preuost, prononcera, Bien ou mal iugé: luy fait ladite Cour inhibitions & defences d'euoquer lesdites causes, ains luy enioint les renuoyer en ladite Preuosté, pour estre iugees par autre que celui duquel y aura appel: Cognoistra ledit Preuost de l'execution des Arrests confirmatifs des sentences données en ladite Preuosté, mediatement ou immediatement contre les nuement subjects de ladite Chastellenie, & des saisies, ventes, & adjudications de leurs biens. Pourra ledit Preuost, quand bon luy semblera, assister tant en la Chambre du Conseil qu'ez Audiences dudit Bailliage, pour y auoir seance & voix deliberatiue auant les Conseillers dudit Bailliage. Seront tenus les Aduocats & Procureurs venir au Siege de ladite Preuosté avec leurs robes longues & bonnets carrez, à peine d'amende arbitraire: & tiendra ledit Preuost l'Audience les Mercredis & Samedis de releuée, ainsi qu'il est accoustumé. Enioint la Cour ausdites parties respectiuellement garder & obseruer ledit Reglement, & se comporter les vns vers les autres avec la modestie & bien seance requise en leurs charges, à peine de priuation d'icelles, condamne ledit Lieutenant ez despens desdites causes d'appel & instances. Et à ce que le present Arrest soit notoire, ordonne qu'il sera publié & enregistré ez Sieges desdits Bailliage & Preuosté. Prononcé le 11. Feurier 1612. Signé, DV TILLET.

Autre Arrest de la Cour de Parlement donné entre les parties mentionnées au precedent Arrest en execution du contenu au dit precedent Arrest, par lequel a esté iugé, que le Preuost cognoistra des comptes des deniers communs & patrimoniaux de la ville.

EN T R E Maître Pierre Descayeux Preuost & Garde de Mehun sur Yeure, & saint Laurens sur Baren-
 ion demandeur en execution d'Arrest de ladite Cour du vnzième Feurier mil six cents douze, suivant
 la Commission par luy obtenüe le 11. May mil six cents treze, d'une part : Et Maître Paul Ragueau Lieute-
 nant du Bailly de Berry au Siege de Mehun, defendeur, d'autre. Et entre ledit Descayeux audit nom, de-
 mandeur à l'entherinement d'une requête par luy présentée le quinziesme Aueil dernier, d'une part : &
 ledit Ragueau defendeur d'autre : Et entre ledit Descayeux appellant de deux iugemens rendus par ledit
 Ragueau, les premier & vingt septiesme Septembre mil six cents douze, d'une part : & ledit Ragueau in-
 timé, d'autre : Et encores ledit Ragueau demandeur à l'entherinement des Lettres en forme de Requête
 civile par luy obtenüe le vingtiesme Aueil dernier, d'une part : & ledit Descayeux defendeur, d'autre.
 Veu par la Cour ledit Arrest, de l'execution duquel est question, avec ladite Commission, contenant la
 demande en Reglement dudit demandeur, defenses & repliques desdites parties, Appoinctement en
 droit, leurs Aduertissements & Productions, Contredits par elles respectiuellement fournis, suivant l'Ar-
 rest du quatorzième Aueil dernier, Saluations dudit Descayeux, ladite Requête par luy présentée le
 quinziesme Aueil dernier, tantant à ce, que pour les contrauentions faites par ledit Ragueau audit Arrest
 du vnzième Feurier mil six cents douze, il fust condamné ez dommages & interets dudit demandeur, &
 en telle repartation que de raison, defenses & repliques, appoinctement en droit, aduertissements &
 Productions desdites parties, lesdits deux iugemens, dont est appel, Arrest du 4. Iuin dernier, par lequel,
 sur lesdites appellations lesdites parties auroient esté appoinctées au Conseil, apres qu'elles auroient res-
 pectiuellement employé pour causes d'appel, responses & productions sur lesdites appellations, ce qu'elles
 auroient escrit & produit audit procez & instances, lesdites Lettres en forme de Requête civile obte-
 nuës par ledit Ragueau, contre l'Arrest du douzième Aueil dernier. Arrest du dix-septiesme Iuillet aussi
 dernier, par lequel lesdites parties sur lesdites Lettres auroient esté appoinctées au Conseil : Moyens de
 Requête civile : Responses & Productions desdites parties, Conclusions du Procureur General du Roy :
 Et tout considéré. Dita esté, que ladite Cour, executant ledit Arrest du vnzième Feurier mil six cents
 douze, ayant aucunement esgard à ladite Requête du quinziesme Aueil dernier, A ordonné & ordon-
 ne, que les baux à ferme, tant des biens patrimoniaux & particuliers de ladite ville de Mehun, que com-
 muns, a droit d'unzième vendu en destail en ladite ville, seront faicts pardeuant ledit Descayeux Pre-
 uost, b comme aussi les comptes des deniers desdits biens communs & patrimoniaux. Cognaistra ledit
 Preuost de la Police, & se feront les assemblées ordinaires d'icelle pardeuant luy : & pour les assemblées
 extraordinaires & generales de Police, se feront pardeuant ledit Lieutenant, dont neantmoins l'execution
 de ce qui aura esté conclud, appartiendra audit Preuost : baillera ledit Preuost permission de faire jeux pu-
 blics c permis par les Ordonnances, mesme de tirer de l'arc & arbaleste, & non de l'arquebuse, ains le-
 dit Lieutenant. d Aura pareillement cognoissance ledit Preuost des marières reelles, hypothecaires, &
 & actions personnelles pour payement d'arrages de cens, recognoissance d'iceluy, passer tiltre nouveau
 recours de garantie pour heritages roturiers, encores que les parties contendantes soient nobles, & des
 crimes & delicts commis par roturiers, fors de ceux de leze Majesté, faulse monnoye, Assemblées illici-
 tes, émotions populaires, ports d'armes, & infractions de sauuegarde : e Et en consequence de ce, ladite
 Cour, tant sur ladite demande en contrauention contenuë en ladite Requête du quinziesme Aueil der-
 nier, qu'appellations & Lettres en forme de Requête civile, a mis & met lesdites parties hors de
 Cour & de procez, le tout sans despens. Prononcé le trentiesme Aoust mil six cents quatorze.
 Signé, DV TILLET.

a [Suivant l'Article 25. de l'Edit de l'an 1530. & de l'an 1559. Article 5.]

b [Cela doit estre entendu de droit ostroyé à la ville, & pour le temps qu'il demeurera ostroyé pour seruir à icelle de
 deniers communs, suivant l'Edit du mois de Iuillet 1578. Car si les droits entrent ez coffres du Roy, ces baux doivent estre sans
 effectiions.]

c [Ex l. i. D. de offic. Præf. vrbi.]

d [Par l'Ordonnance des Roys Charles IIIII. de l'an 1319. & de Charles V. de l'an 1369. tous jeux public
 sont defendus, sans ceux qui seruent à exercer les subiects du Roy au fait des armes : Et est par icelles enjoinct ausdits subiects
 de s'exercer & habiller au fait & trait de l'arc & de l'arbaleste : (car l'inuention des arquebuses n'estoit pas encores, ayant
 esté en l'année 1380. par un Alemand : †) tellement que l'Ordonnance ne parlant de l'arquebuse, & aussi ce jeu est aujour-
 d'huys plus honorable que celui de l'arc & arbaleste, la Cour en adjuge par cest Arrest la cognoissance au Baillif ou son Lieu-
 tenant.]

† Polid.
 Virg. de
 inuent. Rev.
 lib. 2. cap. 11

e [Suivant le droit Romain, omnia omnino crimina Præfectus vrbi sibi vendicabat. l. i. D. de
 off. Præf. vrbi. Toutefois par les Edits de Cremer de l'an 1536. & de l'an 1559. sont exceptez les cas Royaux, & les causes
 des nobles quand ils sont defendeurs & accusez : Le surplus appartient aux Preuosts, Viguiers & Chastelains.]

Arrest de la Cour de Parlement, portant defenses aux Lieutenants Criminels des Baillifs & Seneschaux d'euoquer les causes
 pendantes en premieres instances pardeuant les Preuosts, ne leur faire defenses de proceder à l'instruction pendant l'appel, ne
 d'elargir ceux qui seront constituez prisonniers de l'Ordonnance du Preuost.

EN T R E Maître Iean Feideau, Chastelain, Iuge ordinaire de la ville de Moulins, & Claude de Sanfay
 son Lieutenant, appellans de certain iugement donné par le Seneschal de Bourbonnois, ou son Lieu-
 tenant Criminel le dix-huitiesme May mil six cents quatre, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, & deman-
 deur en contrauention d'Arrest, selon la clause de leurs Lettres de relief d'appel du treiziesme Iuillet en-
 suivant, d'une part : Et Maître Gilbert Ganmin Lieutenant Criminel en ladite Seneschauflée, intimé
 & defendeur, d'autre : Et encores Iean Taillebert Marchant Bourgeois de ladite ville de Moulins, &
 Ieanne Butin sa femme, appellans d'autre sentence donnée par ledit Seneschal, ou son Lieutenant Cri-
 minel le quinziesme Iuin audit six cents quatre, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, d'une autre part : Et
 Maître René de Monchastres, Estienne Pontault, Gilbert Brosse, & René Gouin Regens du College
 de Moulins intimez, d'autre. Apres que Roy Aduocat pour lesdits Taillebert & sa femme appellans ;

CXXXI.
 Arrest du 4
 Iuin 1605.

a dit, qu'au mois de May, de l'annee derniere, les parties retournans vn soir assez tard, furent excédez par quatre hommes Regens au College de Moulins; lesquels voulurent melme attenter à l'honneur de ladite femme, dont ils firent informer: & y a procedures faites pardeuant le Chastelain de Moulins, qui ayant decreté, lesdits, accusez subirent l'interrogatoire pardeuant luy: neintmoins le Lieutenant Criminel en ladite Seneschancee de Moulins, voulant donner impunité, en voulut cognoistre; sur ce que les accusez ayans changé de conseil, interietrerent appel de ce qui auoit esté fait par ledit Chastelain lequel Iuge neantmoins voulut continuer l'instruction du procez, & à faute de le représenter par ledits accusez, donna défaut, & decreta prise de corps: & le mesme iour 18. May, ledit Lieutenant Criminel feu defences de proceder par le Chastelain à l'instruction de la cause, qui est directmēt contre l'Ordonnance, & pour faire que les crimes demeurent impunis: le 22 dudit mois autre Ordo mīnce plus hardie, par laquelle il fait defences à tous Sergens d'excuter le Iugement & Mandement dudit Chastelain; ains permet emprisonner ceux qui voudroient ce faire, dont lesdits Regens aduertis s'enferment dans le College, & commettent de grandes rebellions, au moyen dequoy le crime demeure impuny; & ont esté ledits appellans par Iugement dudit Lieutenant Criminel, declarez decheus du profit de toutes les procedures, & condamnez aux despens, qui ont esté taxez à seize liures dix sols, dont appel, a conclud a ce qu'il soit dit qu'il a esté mal & nullement iugé; & requiert les parties estre renuoyees pardeuant ledit Chastelain, pour faire & parfaire le procez aux accusez, Nauarro pour ledit Feideau Chastelain, dit que les entreprinies qu'a fait le Lieutenant Criminel de Moulins, ont donné iusq̃ aux appellations & Reglemens, que le Chastelain & son Lieutenant sont les premiers Officiers de la ville, & exercent la Iustice ordinaire qui leur est attribuee, excepté es crimes de leze Majesté, port d'armes, faulx monnoye, & autres crimes priuilegiez & publics: neantmoins ledit Lieutenant Criminel pretend, que la cognoissance de tous crimes luy appartenoit indifferement; est interuenu Arrest de la Cour, portant Reglement, par lequel est ordonné que ledit Lieutenant Criminel aura cognoissance des crimes priuilegiez: & pour le regard des autres, la cognoissance en appartien dra audit Chastelain, ou son Lieutenant; tellement que l'edit Lieutenant n'a peu euoquer ledit procez au preiudice des prohibitions des Ordonnances & autorité des Arrests, & n'a deu ordonner que les charges & informations fussent portees pardeuant luy, faulx les renuoyer pardeuant ledit Chastelain, ainsi qu'il verroit estre à faire. Supplie qu'en confirmant l'Arrest, defences soient faites audit Lieutenant de plus vser d'euocation, concluent en leurs appellations avec condemnation de despens, dommages & interets. Girard pour les quatre Regens de Moulins, dit, que les parties ayans esté rencontrées par lesdits Taillebert, appellant, & autres de la compagnie, furent grandement excédez; neantmoins ne refusans aucun Iuge sur la plainte dudit appellant, subirent interrogatoires pardeuant ledit Chastelain de Moulins, & bien que la matiere ne fust sujete à faire vn procez, les pouuant tirer hors sur le champ; neantmoins ledit Chastelain ordonna que les tesmoins seroient recolez & confrontez, dont ils appellent, & relèuent leur appel pardeuant le Seneschal ou son Lieutenant, & a conclud qu'il soit dit qu'il a esté bien iugé par ledit Lieutenant. Du Marché Aduocat pour ledit Gaumain, a dit que l'importance de ceste cause regarde tous les Baillifs & leurs Lieutenans. Seruin pour le Procureur General du Roy, a fait recit du contenu es informations, que quatre pretendus Regens à neuf heures du soir, ayans rencontré le mary & la femme, se seroient saisis de l'un & de l'autre à part; la femme se seroit escriee au secours, & qu'on la vouloit forcer & violer: le Chastelain decreta adiournement personnel, subissent interrogatoire; le Lieutenant Criminel en veut cognoistre sous pretexte d'un appel, encores qu'il y eust vn Arrest de Reglement donné entr'eux, qui est circonuenir l'Arrest; iusques là, qu'il fait defences audit Chastelain, ou son Lieutenant, de proceder à l'instruction, iusqu'à ce que la cause d'appel soit plaidee, qui estoit vn moyen par telle lentitude, longueur & fuite, de gaster vn procez criminel, qu'aux crimes est requis, *vel ex officio*, qu'avec raison le Chastelain s'est porté pour appellant; que les pretendus pedagogues s'en sont fuyz, est demeuré tel crime impuny, adhere avec le Chastelain, à ce que defences soient faites audit Lieutenant Criminel de proceder par telles voyes; ains estre enioint au Chastelain de parfaire les instructions, suivant l'Ordonnance, & que l'Arrest qui interuiendra, soit leu au Siege de Moulins. La Cour faisant droit sur les appellations interietrees par la partie civile des appointemens donnez, & Iugemens rendus par le Lieutenant Criminel de Moulins, A mis & met lesdites appellations, & ce dont est appelé au neant, sans amende: condamne les intimés es despens de ladite cause d'appel, A renuoyé & renuoye les parties pardeuant ledit Iuge Chastelain de Moulins, pour paracheuer l'instruction, faire & parfaire le procez ausdits accusez, iusqu'à Sentence definitive inclusiuement, saul l'execution, s'il en est appelé; & sur les appellations interietrees par le Iuge Chastelain, & confors, A mis & met les parties hors de Cour: neantmoins faisant droit sur les Conclusions du Procureur General, A fait inhibitions & defences au Seneschal de Bourbonnois, ou son Lieutenant Criminel à Moulins, de prendre aucune cognoissance des matieres criminelles, que celle qui luy est attribuee par les Ordonnances, mesme par l'Arrest donné entre luy & le Iuge Chastelain, pour le Reglement de leurs charges, en la distribution de la Iustice, sans qu'il puisse euoquer les causes pendantes en premiere instance pardeuant ledit Iuge Chastelain, ne luy faire defences de proceder à l'instruction pendant l'appel, & iusqu'à ce qu'il ait prononcé sur iceluy; & en cas de contrauention par luy, se reserve la Cour d'y pouruoir par telles voyes, & ainsi qu'il se deura: & neantmoins permet en ce cas audit Chastelain de passer outre à ladite Iurisdiction: Et fera le present Arrest leu & publié au Siege de la Seneschancee de Moulins, l'Audience criminelle tenant, avec defences audit Seneschal, ou son Lieutenant, d'y controuenir, sous telles peines que de raison, mesme de respondre en son nom des dommages & interets des parties. Fait en Parlement, le quatriesme iour de Iuin mil six cents cinq. Signé, DV TILLET.

Autre Arrest de Reglement de ladite Cour de Parlement, donne entre le Preuost de Sens, & les Officiers du Siege Presidial dudit lieu, pour les fonctions & exercer de leurs charges

ENTRE Maître Robert Guillaume, Preuost & Iuge ordinaire de la ville & banlieue de Sens: Et Maître Jean Perigois Substitut du Procureur General du Roy en ladite Preuosté, appellans d'un Iugement donné

Conclusion
du Chaste-
lain, contre
le Lieuten-
ant Cri-
minel.

Regle-
mens.

CXXXII.
Arrest du
17. Avril
1612.

ment donné par Maître Nicolas Couste, Lieutenant particulier au Bailliage & Siège Présidial de Sens, le 17. Octobre 1605. Et encorés ledit Guillaume Preuost & Perigois Substitut, demandeurs en Reglement & contrainction d'Arrest, suivant la Commission par eux obtenüe en Chancellerie, le 26. Novembre 1605. & demande par eux baillée par escrit les 25. & 26. Janvier 1606. d'une part : Et ledit Couste, Maître Claude Fauueller Substitut du Procureur General du Roy audit Bailliage de Sens, & Oliuier du Pain intimé : lesdits Couste & Fauueller, & les Officiers au Bailliage & Siège Présidial de Sens, defendeurs, d'autre. Veu par la Cour l'Arrest du 18. Avril 1606. par lequel sur ledit appel les parties auroient esté appointées au Conseil, & ordonné ce pendant par provision, que l'inventaire des biens de defuncte Marie Cahier seroit fait par ledit Preuost de Sens, appointment en droit du 26. Janvier 1607. & à escrire & produire sur ladite demande & reglement, & joint audit appointé au Conseil, causes d'appel, & demande desdits Guillaume & Perigois, respõse desdits Couste, du Pain, & Fauueller sur ledit appel : & pareillement desdits Officiers & Substituts audit Bailliage audit Reglement, productions desdites parties suivant les Arrests & appointment, forclusion de remplir par les intimés les pieces mentionnées en l'inventaire de leur production en ladite instance d'appel, requeste presentee à la Cour le 16. Decembre 1618 par lesdits Preuosts de Sens, & Perigois Substitut appellant, portât employ du contenu en icelles, & de ce qu'ils auroient escrit & produit pour contredits contre la production des intimés : Arrest du 7. Mars 1608. donné entre Maître Robert Esmard Lieutenant Criminel au Bailliage & Siège Présidial de Sens, demandeur en requeste du 26. Feurier 1608. tendant à ce qu'il fust receu partie intervenante en ladite instance de Reglement, d'une part, & ledit Maître Robert Guillaume Preuost de Sens defendeur, d'autre, par lequel la Cour auroit receu ledit Esmard, partie intervenante en ladite instance, d'autre : Ledit Guillaume demandeur, & les Officiers dudit Bailliage & Siège Présidial dudit Sens, d'autre : Et ordonné qu'il bailleroit ses moyens d'intervention dans la huitaine, ledit defendeur ses responses à la huitaine apres, produiroient les parties, bailleroient contredits & saluations dans le temps de l'Ordonnance, & à ouyr droit, moyens d'intervention dudit demandeur, forclusion de fournir de responses par ledit defendeur, production des parties, requeste dudit Guillaume du 22. Avril 1608. portant employ du contenu en icelles pour contredits contre la production dudit Esmard, forclusion d'en fournir par ledit Esmard : Autre Arrest du 8. May 1608. par lequel la Cour auroit aussi receu les Maire & Escheuins de Sens, parties intervenantes esdites instances, d'entre ledit Preuost & les Officiers dudit Sens, & appointé les parties à escrire & produire, sans que la qualité de Maire puisse prejudicier audit Preuost defendeur, à present Maire de ladite ville, qui n'a assisté à la deliberation ; lequel a protesté recourir les despens & priuez noms des pretendus Escheuins, moyens d'intervention, & production desdits Maire & Escheuins : Requeste du 26. Iuillet audit an 1608. par laquelle ledit Guillaume auroit employé le contenu en icelle, & lequel auroit escrit & produit esdites instances pour production contre lesdits Maire & Escheuins ; incident de Lettres obtenües par lesdits Officiers dudit Bailliage & Siège Présidial de Sens, le 18. Iuillet 1608. pour estre receu à articuler de nouveau, & faire preuve des faits y mentionnez, ledit incident joint audit Reglement : Autre incident de Lettres obtenües par lesdits Officiers de Sens, les Maire & Escheuins de ladite ville, joints le premier iour de Iuillet 1611 pour articuler de nouveau les faits y mentionnez, lesdites Lettres communiquées & mises au sac de l'Ordonnance de ladite Cour mise sur la Requeste presentee à icelle par M^{re} Jacques Cardinal du Perron Archeuesque de Sens, le premier Feurier 1610. par laquelle ledit sieur Archeuesque auroit esté receu partie intervenante en la susdite instance de Reglement, en l'estat qu'elle estoit, sans retardation du iugement d'icelle : Autre Requeste dudit Guillaume Preuost de Sens du 5. Feurier 1610. portant employ du contenu en icelle ; ensemble ce qu'il auroit produit & escrit ausdites instances, pour response à la Requeste du sieur Archeuesque de Sens : Autre Requeste dudit Guillaume Preuost du 16. Iuin 1611. communiquee aux parties, & mise au sac de l'Ordonnance de ladite Cour ; Conclusions du Procureur General du Roy, auquel le tout a esté communiqué : Et tout considéré, D'it a esté, Que ladite Cour, en tant que touche ledit appel, A mis & met l'appellation, & ce dont a esté appellé, au neant, sans amende, & emendant, ordonne que la Sentence dudit Preuost sortira effect : Et a ladite Cour fait defenses audit Bailly, ou lesdits Lieutenans, de prononcer sur les appellations dudit Preuost, autrement que par bien ou mal iugé ; aussi d'euoquer ou retenir le principal des causes pendantes pardeuant luy par appel dudit Preuost, tant en matiere Civile que Criminelle : mesme du consentement des parties, ains les renvoyer pardeuant autre que celui dont il y aura appel, en cas que la Sentence soit reformee.

1 Et faisant droit sur le Reglement requis par ledit Preuost, sans soy arrester ausdites Lettres & interventions, tant dudit sieur Archeuesque, Maire & Escheuins de Sens, que dudit Esmard Lieutenant Criminel ; ORDONNE ladite Cour, que le Preuost precodera les Conseillers du Siege aux assemblees publiques, & aura seance & voix deliberatiue, tant es Audiences du Baillage Présidial, qu'en la Chambre du Conseil au dessus des Conseillers ; & apres les Lieutenans Civil, Criminel & Particulier : fors es causes dont il y aura appel de luy, ou du Lieutenant de la Preuosté, & sans qu'il puisse aucunement presider, mesmes en cas d'absence ou recusation desdits Lieutenans, ny pareillement en cas de Présidial, & es procez criminels instruits par le Preuost des Mareschaux, ou ledit Preuost seroit appellé faute de nombre competent de Iuges.

2 Aura aussi pareille seance à la creation des Maire & Escheuins d'icelle ville de Sens, à laquelle creation il n'aura voix, ny seance, ny pareillement les Lieutenans Criminel, Particulier, Conseillers du Siege, & autres Officiers habitans d'icelle ville, que come bourgeois ; le Lieutenant General y presidât seul, & prenant le serment & les suffrages des bourgeois habitans de ladite ville, pour l'eslection desdits Maire & Escheuins, & en son absence lesdits Lieutenans Criminel ou Particulier, & Conseillers chacun en droit soy.

3 Cognaistra ledit Preuost de toutes causes & matieres civiles, soient personnelles, reelles, mixtes, possessoires, entre les habitans de la ville, Preuosté & banlieue de Sens, roturiers & non nobles ; mesme des Bourgeois du Roy, des Iudiciers, subalternes, de la Preuosté & banlieue ; & fera les tutelles d'eux ;

890 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

les inventaires, parties & baux d'iceux; oyra les comptes des mineurs, encores qu'il soit question d'héritage noble, pourueu que le defendeur soit roturier: comme aussi de tous differents & matieres concernant les Eglises, Abbayes, Prieurez, Chapitres & Fabriques situez dans ladite Preuosté & banlieue, desquels il oyra les comptes, sinon qu'ils soient de fondation Royale, ou qu'il n'y eust garde gardienne; lesquels differents esdits cas, appartiendront audit Baillif & seldits Lieutenans.

4 Comme aussi ledit Preuost cognoistra de tous crimes, pourueu que les accuser soient roturiers, mesme-ment de ceux commis par vagabons, fors des crimes de leze Majesté diuine, & humaine, sacrileges, faulx monnoye, assemblees illicites, avec port d'armes, esmotion populaire, fraction de sauuegarde, & autres cas Royaux, la cognoissance desquels ladite Cour a déclaré & declare appartenir audit Baillif ou ses Lieutenans, par les Ordonnances & Arrests d'icelle, produicts audit procez, sans que ledit Baillif ou ses Lieutenans puissent pretendre aucune preuention es autres crimes, sinon en cas de negligence d'informer par ledit Preuost du delict trois iours apres qu'il aura esté commis; & sera tenu ledit Preuost deferer à l'appel de luy interjecté, sans pouoir neantmoins retarder l'instruction, & se releueront lesdites appellations ou pardeuant ledit Baillif, ou bien à la Cour, es cas portez par les Ordonnances.

5 Plus, aura ledit Preuost de Sens cognoissance de la Police ordinaire de ladite ville & banlieue, & de ce qui en depend, à laquelle il presidera, & cognoistra du Reglement des mestiers, des Chefs-d'œures d'iceux, Lettres de maistrise, & jeux publics; & receura le serment des lurez desdits mestiers. Au regard des assemblees extraordinaires & publiques de ladite Police, ledit Baillif ou ses Lieutenans Generaux y presideront seuls, ledit Preuost y assistant si besoin est.

6 Cognoistra aussi ledit Preuost des ponts, ports & chemins, reparations & entreprises sur iceux dans ladite ville & banlieue; & fera les marchez des reparations qui y seront à faire par les particuliers habitans, & non ceux qui seront à faire par lesdits Maire & Escheuins de la ville, desquels marchez la cognoissance appartiendra audit Baillif ou ses Lieutenans. Comme pareillement ledit Preuost cognoistra des baux du domaine en ce qui sera contentieux entre les Fermiers seulement, & où le Substitut du Procureur general ne sera partie principale, sans que ledit Preuost puisse prendre aucune cognoissance des demiers patrimoniaux de ladite ville; soit pour la reddition des comptes d'iceux, ou autrement, la cognoissance desquels ladite Cour a ordonné & ordonne appartenir audit Baillif.

7 Appartiendra aussi audit Preuost l'execution des Arrests confirmatifs de ses iugemens, soit mediatement ou immediatement, ores que l'adresse ne luy en fust faite, ains audit Bailly ou ses Lieutenans, & premier des Conseillers dudit Bailliage & siege Presidial: & sera tenu le Commissaire à qui l'adresse aura esté faite, renvoyer ladite execution pardeuant ledit Preuost, sans qu'il en puisse prendre cognoissance, à peine de nullité, dommages & Interests des parties.

8 S'il aduient contention de Iurisdiction entre ledit Preuost, & les Iuges inferieurs & subalternes, où bien qu'il y ait appel des amendes iugees par ledit Preuost, contre les Procureurs ou Sergents de ladite Preuosté pour mespris ou scandale, ladite contention & appel ressortiront pardeuant ledit Baillif ou son dit Lieutenant, & Conseillers du siege, pour y estre fait droit ainsi que de raison.

9 Ne pourra ledit Preuost commettre pour faire la iustice aux subjects des bourgs de Cizy, & Fleurigny, & faire les baux à ferme desdits lieux, ains appartiendra audit Baillif ou son Lieutenant general, & en son absence ou defaut, audit Lieutenant Criminel ou Particulier.

10 Les trois grandes Assises ordinaires dudit Bailliage, se tiendront par ledit Baillif, ses Lieutenans & Officiers dudit Bailliage, comme elles ont accoustumé se tenir, & à icelles assisteront ledit Preuost & son dit Lieutenant les trois premiers iours, en la maniere accoustumee, & pendant la seance desdites Assises, ne pourra ledit Preuost pretendre aucune place avec ledit Baillif, ses Lieutenans, & Conseillers Presidiaux seans ausdites Assises, ny mesme tenir la Iurisdiction ordinaire, fors le Vendredy de releuee, pour l'Audience de la Police ordinaire de ladite ville & banlieue: lesquelles Assises finies, les causes restans à iuger, non contestees & reglees entre les parties, seront renuoyees par ledit Baillif, ses Lieutenans, & Officiers dudit siege, pardeuant ledit Preuost de Sens, pour y estre par luy fait droit, à la charge de l'appel, si aucun y a, pardeuant ledit Baillif.

11 Et au regard des autres Assises, ledit Preuost de Sens ou son Lieutenant, ne seront tenus y comparoir; & ne cessera la Iurisdiction de ladite Preuosté pendant icelles, le siege de ladite Preuosté demeurera au lieu où il est present; sauf audit Preuost à se pouruoir pardeuers le Roy pour le reestablishement & augmentation d'iceluy, ou autrement, ainsi qu'il aduifera estre à faire.

12 Et a ladite Cour fait inhibitions & defenses au Substitut du Procureur general du Roy audit Bailliage, de nommer & appeler le Substitut dudit Procureur general en ladite Preuosté son Substitut, comme estas tous deux Substituts dudit Procureur general du Roy, l'un audit Bailliage, & l'autre en ladicte Preuosté de Sens.

13 Et ayant esgard aux Conclusions dudit Procureur general du Roy, ladite Cour a ordonné & ordonne, que le present Arrest sera leu en l'Audience tant dudit Bailliage, que de ladite Preuosté, icelles Audiences tenans, enregistres es registres desdites Iuridictions, pour y auoir recours par les parties quand besoin sera, & sans despens, & pour cause. Prononcé le dixseptiesme Avril mil six cents douze. Ainsi signé, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement, portant que le Preuost tiendra le Siege & Iurisdiction du Bailliage, & non l'Ancien Aduocat en l'absence, maladie ou recusation du Baillif ou Seneschal de robe longue, & ses Lieutenans.

CXXXIII.
Arrest du 3.
Iuin 1616.

HENRY, &c. Comme le iour & date des presentes, comparans en nostre Cour Maistre Iean Dalest Preuost & Iuge ordinaire de Mont-morillon, demandeur selon le contenu d'une Commission par luy obtenue en Chancellerie le 11. Ianvier dernier, d'une part, & Pierre de Montfaucon Aduocat audit Mont-morillon, defendeur, d'autre; ou les Procureurs desdites parties: & Veu par nostre dite Cour ladite Commission contenant la demande dudit demandeur, defenses, appointement en droit à escrire & produire,

produire, aduertissemens & productions desdites parties: tout considéré. Nostredite Cour a ordonné, que ledit Dalest Preuost & Juge ordinaire de Mont-morillon presidera au siege de la Seneschauſſee en l'absence dudit Seneschal ou son Lieutenant audit lieu, horsmis es causes des appellations de ses Ordonnances, iugemens & autres, esquelles il aura donné Conseil, & a fait & fait inhibitions & defences au defendeur de le troubler & empescher, à peine de tous despens, dommages & intereſts, & la condamné & condamné es despens de l'instance. Fait en Parlement le troisieme Iuin 1616. Ainsi signé par la Chambre, DV
TILLET.

Autre Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre le Chastelain de Moulins, tant comme Chastelain & Juge ordinaire, que comme Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel, & Commissaire Examineur, & son Lieutenant.

ENTRE Maistre Jean Tourcet Lieutenant du Chastelain, & Juge ordinaire de Moulins, demandeur **CXXXIV.**
En Reglement, suivant la Commission par luy obtenue le 28. Avril 1609. & demande baillee le 26. **Arrest du**
Aoust audit an, & defendeur, d'une part: & Maistre Jean Feydeau Chastelain, & Juge ordinaire de la ville **28. Aoust**
& Chastellenie dudit Moulins, pourueu des offices de Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel, & Com- **1610.**
missaire Examineur de ladite Chastellenie, defendeur, & incidemment demandeur, par le moyen de
ses defences fournies le quatorzieme Novembre dernier, d'autre; & entre ledit Feydeau demandeur à
l'entherinement d'une Requête par luy presentee à ladite Cour le 10. May dernier, d'une part, & ledit
Tourcet, defendeur, d'autre. Veu par la Cour ladite Commission du vingt-huictiesme Avril mil six cents
neuf, & demande en Reglement par ledit Tourcet fournie, le vingt-sixiesme Aoust audit an, defences du-
dit Feydeau, appointement en droit, aduertissemens, productions, contredits, & saluations desdites
parties: ladite requête presentee le 10. May dernier, contenant aussi la demande en Reglement faite par
ledit Feydeau, defences dudit Tourcet, appointement en droit, aduertissemens & productions desdites
parties en ladite instance de requête iointe à l'instance de Reglement & Commission du 28. Avril mil six
cents neuf: Conclusions du Procureur general du Roy: tout considéré. Dit a esté, que ladite Cour a ordon-
né, que ledit Chastelain tiendra le siege & Jurisdiction ordinaire de ladite Chastellenie de Moulins, au lieu
accoustumé, & en son absence ou empeschement legitime, le Lieutenant: Laquelle Jurisdiction se tiendra en
Hyuer, depuis huit heures du matin iusqu'à dix heures, & de releuee depuis deux heures iusqu'à quatre: en
Esté à sept heures du matin iusques à neuf, & de releuee depuis vne heure iusques à trois heures, l'instru-
ction des procez, interrogatoires, rapports de Iurez, verifications de signatures, inuentaires, partages, re-
ceptions d'aduis, de parents, tutelles & curatelles, auditions de compres, serments de mestiers, & tous au-
tres actes de Jurisdiction non contentieuse seront faits par ledit Chastelain: aura la cognoissance de la Po-
lice, & fera tout ce qui est attribué à l'office de Commissaire Examineur, suivant les Edicts & Arrests: &
neantmoins en l'absence, maladie, recusation, ou legitime empeschement dudit Chastelain, seront tous
actes & expeditions faites par ledit Lieutenant. Procedera aussi ledit Chastelain à l'instruction des procez
criminels, sans qu'il puisse eslargir les prisonniers, que par deliberation precedente avec ledit Lieutenant:
& pour le regard des Commissions adressees audit Chastelain, ou son Lieutenant, seront executees par le-
dit Chastelain, & en son absence, recusation, ou empeschement legitime, par ledit Lieutenant. Les procez
par escrit, tant civils que criminels, seront produits au Greffe de ladite Jurisdiction, & registrez par le Gref-
fier ou son Commis, & distribuez par ledit Chastelain & Lieutenant qui s'assembleront en ladite Chambre
du Conseil de mois en mois, & à ceste fin le Greffier tenu de porter les sacs desdits procez: dont ledit Cha-
stelain en pourra choisir deux, & ledit Lieutenant le troisieme: & celui auquel sera demeuré le choix à la
distribution derniere, pourra choisir à la distribution subse quente: & seront lesdits procez iugez en la
Chambre du Conseil es iours de Mercredy & Vendredy. Quant aux defauts & congez, portans gain de
cause, tant civils que criminels, seront distribuez de huitaine en huitaine, les deux tiers audit Chaste-
lain, & le tiers audit Lieutenant, dont aussi sera fait registre: & pour le regard des congez & defauts qui
n'emportent gain de cause & matiere de prouision, ne seront distribuez, & les pourra ledit Chastelain seul
iuger, & decreter les informations, & s'il veut proceder audit decret avec l'aduis dudit Conseil, sera tenu
appeler ledit Lieutenant, & en l'absence ou legitime empeschement dudit Chastelain, ledit Lieutenant
pourra iuger les defauts, & decreter lesdites informations: & ce qui aura esté commencé par l'un d'eux, se-
ra paracheué par luy. Ne pourront lesdits Chastelain ou Lieutenant, iuger lesdits procez à eux distribuez,
que par aduis commun: & en l'absence ou legitime empeschement, seront tenus s'attendre vingt-quatre
heures, dont sera dressé procez verbal; & si pour recusation ledit Chastelain s'abstient du iugement des pro-
cez à luy distribuez, seront remis au Greffe, & distribuez audit Lieutenant, & le semblable sera obserué
pour les procez qui luy auront esté distribuez, si lesdits Chastelain & Lieutenant ne se trouuent d'accord
au iugement des procez, seront tenus d'appeler vn des plus anciens Aduocats pour les iuger avec eux, &
les incidens au procez principal deuant qu'ils soient terminez, seront rapportez par celui qui sera chargé
dudit procez principal, & iugé par mesme sentence. Lesdits Chastelain & Lieutenant signeront les senten-
ces, esquelles ils auront assisté, & celui qui aura presidé escriira les espices qui seront receuës par le Greffier,
desquelles le Rapporteur prendra deux tiers, l'autre tiers appartiendra à celui qui aura presidé audit iuge-
ment. Les descentes sur les lieux, enquestes, interrogatoires, auditions d'experts, & autres instructions des
procez seront faites par le Rapporteur, & l'execution des sentences, tant definitives qu'interlocutoires,
taxes de despens, & liquidation de dommages & intereſts adiugez à son rapport; les declarations de des-
pens de l'Audience seront mises au Greffe, & les deux tiers d'icelles baillez audit Chastelain, & l'autre tiers
audit Lieutenant: seront toutes les sentences & autres iugemens intitulez au nom dudit Chastelain, en-
cores que le Lieutenant en eust esté Rapporteur: & ne prendra ledit Lieutenant autre qualite que de
Lieutenant du Chastelain. Ordonne la Cour que le present Arrest & Reglement sera leu au Siege

892 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

de ladite Chastellenie, à iour d'Audiance, & enregistré au Greffe d'icelle Chastellenie; fait inhibitions & defences respectiuelement aux parties d'y contreuenir, sur peine d'amende arbitraire, sans despens. Prononcé le 28. iour d'Aoust 1610. Signé, VOISIN.

Articles de Reglement pour l'exercice de la Iurisdiction de la Preuosté d'Orleans, entre les Officiers d'icelle, arrestez par Monsieur Doron Maître des Requestes de l'Hostel, Commissaire député à cest effect.

CXXXV.
Articles de
Reglement
du 10. Ian-
uier 1587.

LE Preuost d'Orleans ou son Lieutenant, Conseillers & Assesseur se trouueront tous les Lundis, Mardis, & Vendredis, en la Chambre du Conseil, pour y iuger les procez par escrit, tant ciuils que criminels, depuis les sept heures du matin iusques à dix.

1. Defenses sont faictes ausdits Preuost, Lieutenant & Assesseur de iuger les procez es maisons priuees, mesme en la maison Preuostale, ou ailleurs qu'en ladite Chambre.

3. Tous procez qui seront rapportez seront iugez à la pluralité de voix, sans que le Preuost puisse pretendre que son opinion doie estre compree pour deux, & aux procez desquels il est Rapporteur, il opinera le premier, comme ont de coustume faire tous les Rapporteurs: pourra neantmoins apres auoir dit son opinion, demander & receuoir les opinions des autres qui auront assisté à la visitation des pieces, tout ainsi qu'il se faict au siege Presidial, aux iugements des procez, desquels le Lieutenant general est Rapporteur.

4. Les recusations qui seront proposees contre le Preuost, seront iugees comme les autres qui seront proposees contre le Lieutenant ou Conseillers, & en leur absence, apres qu'ils auront esté ouys sur le contenu en la requeste de recusation, sans que le Preuost puisse luy seul declarer les recusations admissibles, ou iuger icelles.

5. Ne pourra aussi ledit Preuost iuger seul les recusations proposees contre son Lieutenant ou Conseillers, ains sera tenu mettre icelles en deliberation, apres que le reculé aura esté ouy, & passera le iugement à la pluralité des voix.

6. Les dictions des procez seront signez par le Rapporteur, auant que le Preuost ou Lieutenant le signent, & seront les espices taxees moderément par l'aduis de la compagnie, le Rapporteur absent: & ce qui aura esté taxé escrit au long, & non par chiffre.

7. Defenses sont faictes au Greffier ou son Commis, de deliurer aucunes sentences ou actes, desquels le Iuge aura receu salaire, sans mettre au bas dudit acte ce qui aura esté payé pour les espices ou salaires, à peine de dix escus d'amende: & sera aussi le Iuge tenu en receuant sondit salaire, escrire & signer de sa main sur la minutte qui demeure pardeuers le Greffier, ce qu'il receura, à peine de concussion.

8. Le Rapporteur du procez sera tenu faire extraict, autrement ne sera le procez mis sur le bureau, quelque excuse qu'il puisse alleguer, & cottera de sa main sur son extraict le iour que le procez y aura esté mis, avec le nom des Iuges qui y auront assisté, dont le procez iugé, sera fait registre par le Greffier, pour y auoir recours quand besoin sera.

9. Les espices des procez, tant ciuils que criminels, seront communes & receuës par le Receueur des espices, ou Commis au Greffe en l'absence dudit Receneur, ou autre pour luy, auquel Receueur ledit Commis sera tenu bailler extraict de la taxe qui aura esté faicte avec les qualitez, sans qu'il soit contrainct luy communiquer les dictions: & pour le regard des esmolument des informations, interrogatoires, recollements, confrontations, auditions de tesmoins, venës, auditions de comptes, taxes de despens, liquidation de fruicts, & autres actes qui s'expedieront hors iugement, seront receus par le Greffier ou son Commis, sans que le Iuge les puisse receuoir par ses mains, & bailler à celui seul qui aura vaqué, en escriuant par luy le receu sur la minutte, moitié des espices, tant des procez ciuils que criminels, appartiendra au Rapporteur, & l'autre moitié distribuee à tous ceux qui se trouueront auoir assisté au iugement, esgalement à chacun pour sa part & portion, le Rapporteur compris: & se fera la distribution des espices communes tous les mois, au lieu, heures, & ainsi qu'il sera aduisé entre le Preuost, Lieutenant, & Conseillers: auquel departement le Greffier ou son Commis, sera tenu se trouuer, & rapporter les registres des assistans: & le Receueur des espices les deniers qu'il aura receus pour estre distribuez.

10. Pourra le Rapporteur du procez prendre la moitié des espices, aussi tost qu'elles auront esté receuës en deschargeant le registre du Receueur, sans qu'il puisse prendre sa part des espices communes auant le departement qui s'en fera avec tous les autres.

11. Le Greffier sera tenu faire diuers registres des distributions, ainsi qu'il a esté cy-deuant faict de nostre Ordonnance, sur les distributions faictes de ce present mois de Ianuier.

12. La distribution se fera de quinzaine en quinzaine des procez, tant ciuils que criminels, sans que celui qui aura instruit le procez criminel puisse pretendre le rapport par preciput, ensemble des comptes & despens, tels que dessus: & se fera au Samedy: & à ceste fin sera le Greffier tenu rapporter les registres des distributions en la Chambre du Conseil, avec les procez & comptes, pour y estre la distribution faicte par le Preuost ou son Lieutenant en son absence, en la presence d'un des Conseillers qui assisteront les vns apres les autres, ainsi qu'il est practiqué en la distribution des procez es sieges du Bailliage & siege Presidial d'Orleans: & ne pourra ladite distribution estre faicte en la maison d'aucuns des Iuges: en laquelle defenses sont faictes au Greffier d'y apporter les registres des distributions, si ce n'est du consentement de tous, ou que le Preuost, ou son Lieutenant en son absence, fussent tellement indisposez, qu'il leur fust impossible d'aller en la Chambre, & où il y auroit vne feste le Samedy, sera la distribution remise à tel iour de la semaine suivante qu'il plaira au Preuost, & en son absence à son Lieutenant, pourueu qu'il en face aduertir ceux qui doiuent assister à ladite distribution.

13. Les comptes qui auront esté distribuez demeureront pardeuers le Greffier ou son Commis, pour obuier aux abus qui se sont faictz, lequel sera tenu se trouuer, ou enuoyer l'un deses Clercs aux iours & heures qui luy auront esté assignez par le Iuge, pourueu que l'Audience ordinaire ne se tienne: autrement
sera

sera condamné en vne amende, & seront les apostils & debats escripts d'une mesme main, ainsi qu'il est porté par le Reglement du siege.

14 En chacune distribution qui se fera, le Preuost prendra deux procez, l'un pour son preciput, & l'autre pour son choix, apres lequel seront les procez distribuez au Lieutenant & Conseillers qui seront en ville, qui seront tous remplis, auant que le Preuost puisse distribuer aucuns procez, & sans qu'il puisse pretendre en vne mesme distribution deux choix & deux preciputs.

15 Le mesme s'observera en la distribution des compres, & declarations de despens, dommages & interets, auxquels ledit Preuost aura aussi par preciput & choix, comme aux autres procez.

16 Les compres, declarations de despens, dommages & interets, loyaux cousts, mises, estats de receptes, & briefs d'iceux, defauts, congez donnez à tour de roolle, seront distribuez à celui seul qui aura tenu l'Audience, & tous les autres distribuez (comme il a esté dit) fors & excepté les defauts, congez contestez, lesquels se distribueront aussi tost qu'ils seront au Greffe, pour auoir plus briefue expedition; auxquels seulement le Preuost ne pourra pretendre choix ne preciput: & se continuera la distribution tout ainsi qu'il s'est fait par nostre Ordonnance, depuis le premier iour de ce present mois. Fait & arresté par nous Claude Doron Conseiller du Roy, Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, Commissaire en ceste partie, le 10. Ianuier 1587. Ainsi signé, DORON.

Arrest de la Cour de Parlement de Reglement fort notable, donné entre les Officiers de la Preuosté & Jurisdiction ordinaire de la Ville de Bourges.

ENTRE Maistre Antoine Beugy Docteur Regent és droicts en l'Vniuersité de Bourges, & Conseiller en la Preuosté dudit Bourges, & Maistre Jacques Mercier aussi Conseiller en ladite Preuosté, demandeurs en Reglement, selon le contenu d'une Commission par eux obtenuë le 27. Feurier 1608. & demande par icelle baillee en la Cour le 23. May ensuiuant, d'une part. Et Maistre Pierre Tullier Preuost de la ville & Septaine dudit Bourges, defendeur, d'autre. Et encor entre lesdits Beugy & Mercier demandeurs en Reglement, selon le contenu en autre Commission par eux aussi obtenuë le 15. Ianuier 1607. & suiuant la susdite demande dudit 23. May 1608. d'une autre part, & Maistre Ysambert le Jeune Lieutenant en ladite Preuosté, defendeur, d'autre: & encores lesdits Beugy & Mercier, demandeurs, selon le contenu d'une requête par eux presentee à ladite Cour le 1. Feurier 1610. d'une part, & ledit Tullier, defendeur, d'autre. Veu par la Cour ladite Commission & demande des 27. Feurier, & 23. May 1608. tendant à ce que les articles contenus en ladite demande fussent gardee & obseruees, & que defences fussent faites audit Tullier d'y contreuenir, à peine de cinq cents liures parisis d'amende pour chacune contrauention, & de tous despens, dommages & interets, l'appointement en droit à escrire & produire, bailler contredits & saluations, aduertissemens & productions des parties, Requestes des 12. & 30. Decembre 1609. respectiuellement employees par les parties pour contredits, signifié & mis au sac de l'Ordonnance de la Cour; ladite Commission du 15. Ianuier 1607. tendant à ce que le susdit Reglement fust fait avec ledit le Jeune, conformément à ladite demande dudit 23. May 1609. appointement en droit à escrire & produire, & ioincte à la susdite instance, aduertissemens & productions desdites parties, ladite requête du 1. Feurier 1610. tendant à ce que procedant au iugement desdites instances de Reglement d'entre les parties, ledit Tullier fut condamné rendre & restituer ausdits demandeurs tous les profits & esmolument qu'il auoit perceus, tant de la taxe des despens de l'Audience, que des espices de la visitation des procez, & ce depuis qu'il estoit receu & installé audit office de Preuost, & qu'inhibitions & defences luy fussent faites, & aux autres Officiers de ladite Preuosté, de proceder au iugement d'aucuns procez, en autre lieu que dans le parquet des Gens du Roy, à peine de nullité, iusqu'à ce qu'il y eust vne Chambre estable: Arrest du 17. May ensuiuant, par lequel auroit esté ordonné que ladite Requête, defences dudit Tullier, & ce que bon sembleroit aux parties, seroient iointes à la susdite instance principale, pour en iugeât icelle y estre fait droit ainsi que de raison, production desdites parties suiuant ledit Arrest, Conclusions du Procureur General, & ce que les parties ont mis & produit pardeuers ladite Cour: tout considéré, Dit a esté, que ladite Cour a ordonné & ordonne, que tous les procez se iugeront en la Chambre du Conseil, aux iours & heures que lesdits Preuost, Lieutenant, Assesseur, & Conseillers aduileront, sans qu'il soit besoin appeller autres gens du Conseil pour opiner aux susdits procez que lesdits Officiers, tous procez civils, criminels, appointez en droit ou à mettre par forclusion, ou autrement, ensemble les defauts & congez seront produits & enregistrez au Greffe de ladite Preuosté, dont le Greffier, les Clercs ou Commis seront tenus faire fidelle registre, pour ce fait estre distribuez, à scauoir, deux audit Preuost, l'un pour son preciput, & l'autre pour son choix, & ausdits Lieutenant, Assesseur, & Conseillers, chacun vn, selo l'ordre de leur reception: & en cas qu'il y eust plus grand nombre de procez, que de six, on reprendra derechef l'ordre cy-dessus, comme aussi s'ils ne pouuoient tous venir en distribution, pour y en auoir moins que de six, la distribution suiuant commencera par celui auquel les procez auroient failly, sans neantmoins que le Preuost puisse pretendre aucune distribution qu'un preciput, & ne seront les procez qui auront esté distribuez, & sur lesquels y aura eu sentence interlocutoire, remis en distribution, ainsi demeureront à ceux auxquels ils auront esté premierement distribuez, pour estre definitiuelement iugez à leur rapport. Les instructions des crimes & auditions des comptes se feront par ledit Preuost, & neantmoins, au cas qu'en execution ou consequence desdites criees & cōptes, il suruienne des instances appointees, seront distribuees & rapportees par celui auquel en sera fait distribution. Toutes les espices desdits procez, incidēs, defauts, & cōgez, seront partis entre lesdits Preuost, Lieutenant, Assesseur & Conseiller egalelement, & prendra le Rapporteur part à la moitié des espices cōmunes avec les autres Iuges, outre l'autre moitié qui luy appartient: lesquelles espices seront taxees moderément par la cōpagnie, en l'absence du Rapporteur, lequel à ceste fin sera tenu sortir de la Châbre pendant que la taxe se fera. Et leur fait ladite Cour defences de prédre aucuns desdits procez, instances, defauts & congez par autres mains que du Greffier, & audit Greffier de leur en deliurer qu'ils n'ayent esté distribuez comme dessus, ny de prononcer aucun iugement qui ne soit signé desdits Preuost, Lieutenant, Assesseur, & Conseillers, ou de ceux qui les auront donnez, lesquels

894 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

ne pourront aussi recevoir lesdites espices que par les mains dudit Greffier, ses Clercs ou Commis qui en feront registre, pour estre partis come dessus. Et aduenant qu'aucun d'eux soit recusé du rapport de quelque procez, il sera tenu le remettre au Greffe, pour estre redistribué, & seront les causes de recusation iugees par toute la compagnie, en l'absence du recusé apres estre préalablement ouy sur icelles. Les dictons des procez seront signez par le Rapporteur auparavant que lesdits Preuost, Lieutenant, Assesseur & Conseillers les signent, ce fait mis & laissez au Greffe à peine de nullité. Tous lesquels procez seront iugez à la pluralité de voix, sans que l'opinion du Preuost ou Lieutenant soit compree pour deux: lesquels Preuost & Lieutenant opineront les premiers aux procez, desquels ils seront Rapporteurs, comme tous les Conseillers, & neantmoins ne laisseront d'y presider, & demander les opinions. L'instruction des procez distribuez, interrogatoires, executions des iugemens interlocutoires ou diffinitifs, tous despens, dommages & intersts, loyaux cousts & mises, auditions de comptes faitz en consequence d'iceux, demeureront à celuy seul, au rapport duquel ils auront esté donnez, & pour cest effect sera enjoinct aux Procureurs dudit Siege à peine de dix liures d'amende, de correr sur les declarations des despens, frais & loyaux cousts, dommages & intersts qu'ils voudront faire taxer & liquider, le nom du Rapporteur auquel ils seront tenus les presenter. Lesdits Preuost, Lieutenant, & Assesseur, seront tenus de prendre à l'Audience l'aduis desdits Conseillers presents, tant es causes qui seront plaidees par Aduocats, qu'en routes autres qui pourront estre diffinites, & appointemens à donner qui seront de consequence. Et à ce que les aduis ne soient ouys, seront tenus seigneur du Siege. N'expedieront iceux Preuost, Lieutenant & Assesseur en l'absence l'un de l'autre, aucune cause sinon au Siege. Le Preuost pourra respondre les Requestes en sa maison, ou le Lieutenant en son absence, & l'Assesseur en l'absence de l'un & de l'autre, & les Conseillers celles qui concernent les instances, dont ils seront Rapporteurs, & non autres, qu'en l'absence desdits Preuost, Lieutenant & Assesseur. Et en tant que touche les taxes des dommages & intersts, loyaux cousts & mises adiugees à l'Audience, auditions de comptes, & liquidations des frais de crie, appartiendra à celuy qui aura tenu l'Audience. A condamné & condamne ledit Tullier à rendre & restituer ausdits Beugy & Mercier, leur part & portion de tous les profits & esmoluments qu'il a perceus depuis qu'il a esté receu & installé audit office de Preuost, tant de la taxe des despens de l'Audience, que des espices prouenuës de la visitation des procez, le tout sans despens: Prononcé le vingt-troiesme Nouembre mil six cents treize. Ainsi signé, VOYSIN.

Autre Arrest de ladite Cour, portant Reglement notable donné entre le Chastelain, Lieutenant & Conseillers de la Chastellenie de Moulins en Bourbonnois.

CXXXVII.
Arrest du
19. Mars
1615.

LO V Y S par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, Au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement, ou autre nostre Sergent sur ce requis, Salut. Sçauoir faisons, que comme le iour & date des presentes comparans en nostre Cour Maistre Iean Ianet, & Iean Butin Conseillers en la Chastellenie & Iurisdiction ordinaire de la ville & Chastellenie de Moulins, demandeurs en prouision, tant suivant la Commission de ladite Cour, du 16. Ianuier 1615. que de la demande par eux fournie le 24. Mars 1616. & defendeurs en Reglement, d'une part. Et Maistre Iean Feydeau sieur de Clusors nostre Conseiller Chastelain, Iuge ordinaire dudit Moulins, & Maistre Iean Tourcet Lieutenant en ladite ville de Moulins, defendeur & demandeur, tant par le moyen de leurs defences fournies le 13. Feurier & 26. Avril 1616. que d'une requeste presentee à ladite Cour par ledit Feydeau le 18. Mars audit an 1616. d'autre. Et encores ledit Feydeau demandeur en Reglement suivant la requeste par luy presentee à ladite Cour le 18. Mars 1616. & defendeur, d'une part, & ledit Tourcet defendeur & incidemment demandeur en Reglement, suivant la demande par luy bailliee par escrit le 4. May audit an 1616. Et encores lesdits Ianet & Butin demandeurs aux fins d'une requeste par eux presentee à ladite Cour le 22. Avril 1617. & defendeurs; & ledit Feydeau defendeur, & incidemment demandeur, par le moyen des defences par luy baillies & fournies le dernier May 1617. d'autre. Et encores entre Philbert du Buissou, Lieutenant du Chastelain dudit Moulins au lieu dudit Tourcet, nagueres Lieutenant dudit Chastelain, demandeur & interuenant, suivant la requeste par luy presentee à ladite Cour le 14. Mars 1618. d'une part, & lesdits Feydeau, Ianet & Butin, defendeurs, d'autre: ouy les Procureurs desdites parties. Veu par nostredite Cour la Commission du 16. Ianuier 1615. tendant à ce que lesdits Tourcet & Feydeau fussent appelez en Reglement en ladite Cour: ensemble pour eux voir condamner, rendre & restituer tous profits & esmoluments par eux receus appartenans ausdits Ianet & Butin, qu'ils bailleroient par declaration, & que les Greffiers de ladite Chastellenie, la Vauure & Demonformois fussent contrains de deliurer ausdits Butin & Ianet les procez verbaux faits en la Chambre du Conseil entre lesdites parties, mesmes lors de l'entree dudit Ianet en l'exercice de son office, dont ils seroient requis, & à leur refus qu'ils fussent assignez en ladite Cour, pour en dire les causes, ensemble pour informer des menaces & voye de fait, dont vloit ledit Tourcet, & cependant par prouision le Reglement donné, entre les Officiers de la Preuosté de Bourges le 23. Nouembre 1613. fust entretenu & gardé entre lesdits Butin, Ianet & Feydeau: ladite demande desdits Ianet & Butin du 24. Mars 1616. lesdites defences dudit Feydeau du 13. Feurier 1616. Requeste du 18. Mars audit an, tendant en ce qu'en premier lieu la distribution des procez & instances ciuiles appartenissent audit Feydeau seul, & non ausdits Lieutenans & Conseillers, qu'ils ne pussent eux mesmes prendre ny choisir aucuns procez, ains les prendront par les mains du Greffier, & suivant la distribution qui en sera faite par ledit Feydeau en la presence de son Lieutenant, selon le merite & suffisance d'un chacun, conformément à l'Ordonnance de l'an 1501. & 1552. En second lieu, qu'en ladite distribution n'entreront les procez & instances criminelles, dont l'instruction & rapport appartiendront audit Feydeau seul priuatiuement, & à l'exclusion desdits Lieutenans & Conseillers, lesquels il pourroit appeler pour assister au iugement d'iceux procez criminels, suivant les Ordonnances, & notamment celles d'Henry II. des années 1553. & 1554. Arrest & Reglement de ladite Cour, comme aussi ledit Feydeau seul mettroit de sa main les espices au bas des dictons desdites sentéces, avec defences ausdits Lieutenans & Cōseillers de plus à l'aduenir entreprendre d'escrire ny mettre de leur main aucunes espices au bas desdites sentéces & iugemens à peine

à peine de cinq cents liures d'amende. Pareillement que ledit Feydeau seroit luy seul tous les Ordres de priorité ou postériorité d'hypothèque & distribution de deniers entre les creanciers opposans aux ventes, & adjudications par decret qui seroient faites en ladite Chastellenie, & que les taxes de despens adjugez par sentences données tant en l'Audience qu'en la Chambre du Conseil, liquidation des frais & loyaux cousts, dommages & interets, seroient faictes par ledit Feydeau seul, tant comme premier Juge ordinaire que comme Commissaire Examineur, suivant les Arrests & Reglements de nostre Cour, & que defences fussent faictes ausdits Lieutenans & Conseillers de troubler ledit Feydeau, en l'exercice des droicts attribuez ausdits offices: lesdites defences dudit Tourcet du quatriesme May 1616. par lesquelles il se seroit constitué demandeur à l'encontre dudit Feydeau, tant ez dommages & interets, qu'au fond & restitutions des profits & esmoluments que ledit Feydeau auroit seul prins depuis cinq ans en çà, tant des procez criminels, civils, que defaults diffinitifs, de peremptoires & autres, & qu'il fust condané en telle peine qu'il plairoit à ladite Cour, pour les entreprises susdites, tant au faict de Police, qu'autrement, & que les Arrests d'Orleans & Bourges fussent entretenus à ladite Chastellenie de Moulins entre les Officiers du lieu, avec defences ausdites parties d'y contreuenir. Que ledit Lieutenant iouyroit priuatiuement audit Feydeau de l'office de Commissaire Examineur, avec defences tant audit Feydeau, que Conseillers, de troubler ledit Lieutenant audit office de Commissaire Examineur, & le surplus de sa demande luy fust adjugé: Appoinctement en droict, Productions des parties, Contredits desdits Feydeau, Butin, & Ianet: Requête présentée à ladite Cour par ledit Tourcet le troisieme Octobre mil six cents seize, par laquelle il auroit déclaré qu'il ne vouloit empescher, ains auroit consenty & accordé entant qu'en luy estoit, que ledit Arrest du vingt-troisieme Novembre 1613. fust gardé, & entretenu, & qu'il employoit ladite Requête pour production sur ladite prouision contre lesdits Ianet & Butin, sans preiudice desdicts moyens au principal, tant contre eux que contre ledit Feydeau, dont acte luy auroit esté donné. Ladite Requête desdits Butin & Ianet du vingt-deuxiesme Auril 1617. tendant à ce que la distribution faite par lesdits Feydeau & Tourcet le septiesme Auril mil six cents dix-sept, fust déclarée nulle, cōme faicte extraordinairement, violemment & subrepticement, en l'absence du Substitut du Procureur General, & sans l'assistance desdits Ianet & Butin, & qu'il fust procedé à nouuelle distribution en la forme accoustumée: & à ceste fin que les Greffiers retireroient & apporteroient en la Chambre dudit Conseil les procez & registres, pour estre de nouuel distribuez en la presence desdits Butin & Ianet, si mieux il ne plaisoit à ladite Cour, attendu que lesdits Feydeau & Tourcet ne laisseront de iuger les procez, lesquels violemment ils se seroient distribuez, & en prendront les espices par leurs mains, qu'il fust ordonné, que tous les procez fussent iugez en commun, sans que le Rapporteur y puisse pretendre plus grand droict que les autres Juges, & en rendre le Receueur des espices depositaire; & defences luy fussent faictes de se desaisir de toutes les espices & esmoluments qui prouieroient de tous les procez qui se iugeroient en ladite Chastellenie, depuis ledit iour septiesme d'Auril, iusques à ce que par ladite Cour ait esté pourueu sur la distribution desdites espices: Lesdites defences dudit Feydeau du dernier May mil six cents dix-sept, par lesquelles il se seroit incidemment constitué demandeur à l'encontre desdits Ianet & Butin, à ce que les paroles iniurieuses & scandaleuses contenuë en leur dite Requête, contre l'honneur dudit Feydeau, fussent rayées & biffées, que pour reparation d'honneur ils fussent solidairement condamnés en cinq cents liures d'amende, & defences leur fussent faictes de plus vser de telles voyes, & à eux enioinct de porter & rendre l'honneur & respect qu'ils doiuent audit Feydeau, & condamnés aux despens, Appoinctement en droict, production desdites parties: ladite Requête dudit Dubuissou du quatorzieme Mars mil six cents dix-huict, Ordonnance au bas d'icelle, par laquelle il auroit esté receu partie interuenante audit procez: moyens d'interuention, responses, appoinctement en droict & ioinct, production dudit Feydeau. Autre Requête présentée à ladite Cour par ledit Feydeau le dix-septiesme Iuillet mil six cents dix-sept, tendant à ce qu'il fust receu à rembourser lesdits Ianet & Butin de la finance qu'ils auroient payee reellement & actuellement en nos coffres, pour leurs offices de Conseillers, ce qu'il offroit faire, si mieux n'aymoient lesdits Ianet & Butin consentir que ledit Feydeau iouisse des droicts attribuez audit office de Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel, & premier Conseiller audit Siege, & ce faisant qu'il auroit distribution des procez, selon l'Edit de la creation dudit estat, outre les droicts attribuez audit office, dont il estoit pourueu pour luy, ou celuy qui seroit son successeur en ladite charge de Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel, & premier Conseiller audit Siege, conformément à l'Arrest du Conseil du vingt-vnieme Mars mil six cents dix-sept, & nos Lettres Patentes sur l'entherinement, obseruation & execution desdits offices de Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel, contenant qu'ils payeront lesdites sommes à quoy ils auroient esté taxez au Conseil par forme de supplément dans trois mois, pour iouyr des gages & droits. Autre Requête desdits Ianet & Butin, du vingt-neufiesme Iuillet mil six cents dix-sept, tendant à ce que ledit Feydeau fut debouté de ladite Requête, & qu'ils fussent receus aux offres qu'ils luy auroient fait de luy rembourser au double le prix qu'il auroit financé pour les offices, dont il se dit pourueu de Commissaire Examineur, & Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel, pour iceux estre incorporez, & confondus en la compagnie des Officiers de ladite Chastellenie de Moulins, en y contribuant. Lesdites Requetes communiquées ausdites parties, & mises au sac par ordonnance de ladite Cour. Autre requête dudit Feydeau du 9. Aoust mil six cents dix-sept, par laquelle pour response à la Requête desdits Ianet & Butin, il auroit employé le contenu en ladite requête, avec protestations que la Requête par luy présentée ledict iour dix-septiesme Iuillet mil six cents dix-sept, ne puisse faire preiudice au droict & faculté qu'il auroit de resigner ledict office de Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel, dont acte luy auroit esté donné. Arrest du sixiesme Auril mil six cents dix-huict, par lequel ladite Cour ayant esgard à la Requête dudit Philebert Dubuissou, afin d'estre subrogé audit lieu de Tourcet audit procez & instance de reglement, auroit subrogé ledit Dubuissou audit procez & instance de Reglement au lieu dudit Tourcet, pour estre faict droict avec ledit Dubuissou en la qualité de Lieutenant, ainsi

qu'elle verroit estre à faire. Arrest du vingtiesme Aueil mil six cents dix-huict, par lequel nostredicte Cour ayant esgard à la Requête presentee par ledit Janet & Butin, communicee ausdits Feydeau & Dubuiffon, Chastelain & Lieutenant, auroit declare l'Arrest de subrogation dudit Dubuiffon, au lieu dudit Tourcet son resignant dudit iour fixiesme Aueil mil six cents dix-huict, comme ausdits Janet & Butin, tout ainsi qu'audit Feydeau. Requête dudit Dubuiffon du vingt-quatriesme Aueil mil six cents dix-huict, par laquelle il auroit declare, aux perils & fortunes neantmoins dudit Tourcet son garant, que sans preiudicier aux moyens & defenses que ledit Tourcet pourroit avoir deduit & propose pour se faire adiuger les droicts appartenants audit office de Commiffaire, il ne vouloit ny entendoit, pour son regard entrer en aucune contestation pour empescher l'effect & execution de l'Arrest contradictoirement donne entre lesdits Chastelain & Tourcet en l'année mil six cents dix, lequel luy auroit esté teu & celé par ledit Tourcet, sans preiudice du recours dudit Dubuiffon contre ledit Tourcet pour les dommages & interests, sauf neantmoins en cas que ledit Tourcet fust trouué bien fondé à pretendre l'exercice dudit office de Commiffaire, & auoir eu droict de iouir des droicts, profits, esmoluments attribuez à iceluy d'en iouir par ledit Dubuiffon, ainsi que ledit Tourcet son resignant pourroit faire, si ledit office luy estoit demeure, & luy donner acte de ce que pour toutes escritures & productions sur ladite interuention, il employe ladite Requête, soustenant, nonobstant, ladite interuention, que ledit procez deuoit estre iugé avec ledit Tourcet, comme ayant seul contesté audit procez: & que tout l'euement d'iceluy doit tomber sur luy seul; Conclusions de nostre Procureur Genegal: Et tout consideré. Nostredicte Cour faisant droict sur le tout, A ordonné & ordonne, que ledit Chastelain, ou en son absence ledit Lieutenant, ou plus ancien desdits Conseillers, tiendont le Siege & Iurisdiction ordinaire de ladite Chastellenie, au lieu & heures accoustumées. Seront tous procez iugez en la Chambre du Conseil ez iours de Mercredy & Vendredy, sera le iugement arresté à la pluralité de voix; & au cas que lesdits Iuges se trouuassent partis en opinions, seront tenus appeller vn des Aduocats du Siege pour les departir. Seront aussi les renuoyz des Gens d'Eglise, & separations de biens iugez en ladite Chambre du Conseil, tous procez, tant ciuils que criminels, defauts & congez emportans gain de cause diffinitiuement; mesmes ceux de la Chastellenie de Longué, seront mis au Greffe de ladite Chastellenie de Moulins, dont le Greffier sera tenu faire fidel Registre pour estre distribuez par le Chastelain ou son dit Lieutenant, en presence de l'un desdits Conseillers; sçauoir lesdits procez ciuils de mois en mois, & lesdits congez & defauts emportans gain de cause de huitaine en huitaine, dont ledit Chastelain en prendra deux: sçauoir, vn pour son preciput, & l'autre, pour son choix, & lesdits Lieutenans & Conseillers, chacun vn: Et au cas qu'il y en eust plus grand ou moindre nombre que de cinq; on reprendra ledit ordre à la distribution suivante, qui commencera par celui auquel la distribution precedente auroit failly: & neantmoins au cas qu'il se presentast quelques affaires qui requist celerité pour passans, ou personnes miserables qui n'auroient moyen d'attendre, ledit Chastelain pourra distribuer les procez, sans attendre ledit temps pour tenir autant de lieu à la distribution suivante, à celui auquel il aura esté distribué. Et pour le regard des procez criminels, seront distribuez entre ledit Chastelain & son Lieutenant, suivant l'Arrest de mil six cents dix. Fait inhibitions & defenses ausdites parties de rapporter aucuns procez qui n'ayent esté distribuez comme dessus, à peine d'amende arbitraire. Les espices desdits procez seront taxées modereement par l'aduis de la compagnie, sur l'extraict du Rapporteur, qu'il sera tenu faire de sa main; & demandera ledit Chastelain les voix, & escrira lesdites espices de sa main, mesmes aux procez qu'il rapportera. Fait defenses ausdites parties de prendre lesdites espices, autrement que par les mains dudit Greffier, lesquelles espices seront parragees par moitié entre le Rapporteur & ceux qui auront assisté audit iugement. Les procez esquels interuendra sentence interlocutoire, ne seront redistribuez, & demeureront à celui à qui ils auront esté distribuez, s'il y eschet de faire quelque instruction aux procez distribuez, ou executer les sentences interlocutoires; lesdites instructions, & executions seront faites par le Rapporteur dudit procez, comme aussi les taxes de despens des sentences donnees à son Rapport. Toutes autres instructions de procez, tant ciuils que criminels, auditions de comptes, rapports de Iurez, verifications de signatures, aduis de parens, prise de serment des Maistres de Mestiers, iugemens de congez, & defauts qui n'emportent gain de cause, taxes de despens de l'Audience où dont le Rapporteur sera absent ou decede, & la Police, appartiendront audit Chastelain, & en son absence, ou autre empeschement, audit Lieutenant, ou l'un desdits Conseillers, selon leur ordre, sans que ledit Chastelain puisse commettre en son lieu, sinon ez causes legeres, & de peu de consequence, esquelles il pourra commettre son Greffier pour le soulagement des parties. Et au cas qu'en l'absence ou maladie dudit Chastelain, ledit Lieutenant ou l'un desdits Conseillers, eust commencé quelque instruction ledit Chastelain le paracheura estant de retour. Fera aussi les ordres de distributions de deniers; & neantmoins s'il aduenoit quelque contestation & que les parties fussent reglées sur ledit ordre, sera le procez mis en distribution. Ledit Chastelain pourra seul appointer les causes, fors celles qui auront esté plaidées par Aduocats ou Procureurs, esquelles il sera tenu prendre l'aduis desdits Lieutenant & Conseillers qui se trouueront au Siege. Les Assises de Longué seront tenues par ledit Chastelain, & à son refus ou empeschement, par ledit Lieutenant, ou l'un desdits Conseillers selon leur ordre. Lesdits Officiers seront tenus prendre vn Greffier en toutes instructions de procez criminels, & vn Adjoinct ez causes ciuiles, ez cas requis par les Ordonnances. Ledit Chastelain ne pourra eslargir aucuns prisonniers, sinon en la Chambre du Conseil par l'aduis de la Compagnie, sinon ceux qui auront esté emprisonnez faute de comparoir à l'adiournement personnel, ou emprisonnez par l'Ordonnance verbale dudit Chastelain, les trouuans en faute. Si aucun desdits Iuges est recusé, le procez sera redistribué à celui au tour duquel sera demeurée la distribution precedente, & celui qui auroit esté recusé, recompensé à la distribution suivante; & si la recusation estant iugée impertinente, il y en auoit appel, sera le procez redistribué & passé outre au iugement. Et pour le surplus des demandes respectiuement faites par

Est par lescdites parties, les a mis hors de Cour & de proces, sauf audit Dubuiffon à se pourvoir pour le recours par luy pretendu contre ledit Tourcet, ainsi qu'il verra estre à faire, & defences au contraire : A ordonné & ordonne que le present Arrest sera leu & publié audit Siege, enjoinct au Substitut de nostre Procureur General tenir la main à l'execution d'iceluy. Si te mandons, &c. Donné à Paris en nostre Parlement le 19. May l'an de grace 1615. Et de nostre regne le neuuesiesme. Ainsi signé, Par la Chambre, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement de Reglement d'entre le Preuost d'Orleans, & son Lieutenant.

SV a le plaidoyé fait en ladite Cour le seiziesme iour de Decembre dernier passé par Maistre Charles Nourrisson Lieutenant en la Preuosté & conseruation d'Orleans, demandeur en Requête présentée à la Chambre ordinaire, au temps des vacations, le dixiesme iour d'Octobre dernier passé, & defendeur en execution d'Arrest du vnziemesme iour de Feurier, aussi dernier passé, d'une part : Et Me Germain Rebours Preuost de ladite ville d'Orleans, defendeur en ladite Requête, & demandeur en ladite execution d'Arrest d'autre part. Apres que lescdites parties en personnes ont esté ouyes sur ladite Requête, Ladicte Cour a ordonné, que Maistre François Brissonnet Conseiller en icelle, lequel estant à Orleans, suivant la Commission à luy adressante, auroit ouy lescdites parties sur ladite instance d'execution d'Arrest, & appoincté à produire deuers ladicte Cour, seroit ouy, & que les parties mettroient deuers luy leurs pieces, pour leur faire droit : suivant lequel Arrest elles auroient mis leurs pieces pardeuers ledit Commissaire ; & icelles venés, avec son proces verbal de l'execution dudit Arrest, & ce que ledit Preuost auroit mis & produit au Greffe de ladite Cour, la demande dudit Preuost en execution d'Arrest, defences dudit Nourrisson, repliques & duplicques desdites parties, & tout ce qu'elles auroient respectiuellement mis pardeuers ledit Commissaire : ouy son rapport, & depuis encores lescdites parties mandées & ouyes en ladite Cour sur aucuns poincts & articles de leurs differents : Et tout considéré. Dir a esté, que ladite Cour a ordonné & ordonne, sans s'arrester à ladite Requête dudit Nourrisson, qu'il sera procedé au iugement de l'instance d'execution dudit Arrest en l'estat qu'elle est, sur ce qui a esté mis & produit par lescdites parties pardeuers ledit Commissaire ; & en ce faisant & executant ledit Arrest du vnziemesme iour de Feurier 1574. & conformement à iceluy, a ordonné & ordonne, que le Preuost d'Orleans tiendra la Cour & Iurisdiction ordinaire de la Preuosté au Siege & Pretoire du Chastelet d'Orleans, ou en son absence ou empeschement legitime, son Lieutenant : & à l'issuë & leuée du Siege ledit Preuost, & en son absence ledit Lieutenant, pourront hors le Pretoire au lieu accoustumé expedier les causes sommaires & legeres, qui n'auront peu estre expedies durant le Siege, qu'ils verront requerir celerité, & proceder à l'instruction d'icelles, & donner les appoinctements que les Procureurs par l'ordonnance seront tenus prendre, sans toutesfois donner aucuns congez & defauts : & où il y auroit difficulté en ladite expedition, renvoyer les parties à l'Audience. Lesquelles expeditions & instructions ledit Lieutenant pourra faire hors le Pretoire, pendant que ledit Preuost expediera les decrets & baux à ferme accoustumez estre expediez à l'issuë de la plaidoyrie de ladite Preuosté : Et enjoinct ladicte Cour ausdits Preuost & Lieutenant garder l'ordonnance touchant les delais. Et ez causes sommaires qu'ils videront hors le Pretoire, où il y aura condemnation de despens, leur enjoinct ladite Cour les taxer sur le champ & sur les pieces, si faire se peut, & sans prendre aucune chose pour lescdites expeditions & taxes de despens qui se feront sur les pieces & sur le champ. Et quant aux causes & matieres prouisoires & extraordinaires, ledit Preuost les pourra expedier en la maison Preuostale, & lieu appelé le Siege de la Caige, ou audit Chastelet d'Orleans hors le Pretoire ; & en l'absence du Preuost dudit Chastelet, ledit Lieutenant les expediera, & pourront lescdites parties faire donner assignation pour lescdites matieres pardeuant ledit Preuost, ou en ladite maison Preuostale, ou audit Chastelet hors le Pretoire pour estre expediez par ledit Preuost, si present y est, & par sondit Lieutenant en son absence dudit Chastelet, esdits lieux, & aux heures qui seront assignées par les parties. Et ne pourra ledit Preuost commettre aucun Aduocat en ladite Maison Preuostale, pour expedier lescdites matieres qui y seront assignées, sur peine de nullité : & seront tenus les Greffiers Ciuil & Criminel faire Registre des causes ordinaires, & des causes prouisoires & extraordinaires separement, ainsi qu'ils ont accoustumé, & en la fin des appoinctements mettre le lieu où ils auront esté expediez, & le nom de celui desdits Preuost ou Lieutenant qui aura fait l'expedition. Et quant aux causes dont les parties passeront au Greffe appoinctement selon que leurs Procureurs auront accordé, sera ledit Greffier tenu inserer à la fin desdits appoinctemens, *Donnez & appoinctez à la Preuosté d'Orleans*, à ce que l'on cognoisse les appoinctements donnez par lescdits Preuost & son Lieutenant, & ceux accordez entre les Procureurs des parties. Et au regard des matieres de Iurisdiction non contentieuse, quant aux taxes des despens, dommages & interets, & audition des comptes seront mis au Greffe, & distribuez entre lescdites parties, dont ledit Preuost en prendra & choisira les deux, & son Lieutenant le troisiemesme, dont ils feront ensemble la distribution de trois iours en trois iours : & à la seconde distribution celui auquel sera demeuré le choix à la precedente distribution, choisira le premier desdits despens & comptes : & laquelle distribution sera faite entre eux deux fois la sepmaine. Et quant aux interrogatoires, informations, aduis de parens, rapports de Iurez, verifications des signatures, & tous autres actes de Iurisdiction non contentieuse, seront faits par lescdits Preuost ou son Lieutenant, & le premier d'eux qui en sera requis. Pourront aussi expedier toutes requêtes & en tous lieux & endroicts : & aussi faire & expedier tout ce qui sera requis & necessaire pour la Police de la ville : faire tous interrogatoires dont ils seront requis, sans toutesfois qu'ils puissent aucunes choses recevoir par leurs mains de leurs salaires, qu'ils seront tenus taxer moderement, ains par les mains du Greffier ou son Commis, lequel recevra lescdites taxes pour estre partages entre lescdits Preuost & Lieutenant, & baillées, à scauoir les deux parts audit Preuost, & le tiers à son Lieutenant. Quant aux serments des Maistres de Mestiers, tutelles & curatelles des mineurs, seront receus par le Preuost, & en son absence ou legitime empeschement par ledit Lieutenant. Comme aussi demeureront audit Preuost tous autres droicts & prerogatiues à luy appartenants de tout temps à cause de sondit estat & office. Et entant

EXXVIII.
Arrest du 8.
lanuier
1575.

que touche les decrets d'ajournements personnels & de prise de corps, seront expediez par celuy desdits Preuost & Lieutenant qui auront fait l'information, & pareillement l'instruction desdits procesz criminels. Et ne seront aucuns eslargissements de prisonniers sans en auoir deliberé ensemble, apres auoir veu le proces ou l'estat d'iceluy. Au regard des defauts & congez non emportans gain de cause, seront iugez par ledit Preuost, & en son absence ou legitime empeschement par ledit Lieutenant. Quant aux autres congez & defauts emportans gain de cause, & procesz par escrit ciuils & criminels, seront mis & produits au Greffe, & distribuez de huietaine en huietaine entre ledit Preuost & son Lieutenant: ledit Preuost en choisira deux, & ledit Lieutenant le troisieme; & celuy auquel sera demeuré le choix à la distribution derniere, choisira à la subsequente, sans qu'il soit loisible audit Preuost distribuer lesdits procesz à autres qu'à son Lieutenant, si ce n'est de son consentement. Et où ledit Preuost ou son Lieutenant ne pourroient expedier & rapporter les procesz qu'ils auroient eus à la distribution, ou qu'ils seroient reculez de recusation pertinente, seront tenus les renvoyer l'un à l'autre pour les voir & rapporter s'ils en veulent prendre la charge, sinon les pourra en ce cas ledit Preuost distribuer à l'un des Aduocats des plus anciens qu'il verra estre à faire. Et où lesdits Preuost & son Lieutenant verront estre besoin appeler du Conseil au iugement desdits procesz, seront tenus appeler les plus anciens Aduocats qui y pourront vacquer. Aussi où ledit Preuost & son Lieutenant ne se pourroient accorder au iugement desdits procesz, & seroient partis en opinion, seront tenus appeler l'un des plus anciens Aduocats, qui aussi y pourra vacquer, & passer par l'aduis & opinion dudit Aduocat prins pour tiers. Aussi seront tenus lesdits Preuost & son Lieutenant ensemble signer tous les dictons des sentences où ils auront assisté, & celuy qui aura rapporté mettre à la fin de son seing ce mot, *Rapporteur*. Et ledit Preuost, s'il a presidé, & son Lieutenant en son absence, seront tenus de mettre de leurs mains les espices à la marge du dicton: lesquelles espices seront receues par le Greffier de ladite Preuosté ou son Commis, pour estre baillées, à sçauoir, au Rapporteur ce qui luy sera taxé, & aux autres qui y auront assisté, ce qui leur sera taxé pour leur assistance. Et pour faire la distribution desdits despens & comptes, & desdits defauts & congez emportans gain de cause, procesz par escrit ciuils & criminels, s'accorderont de lieu certain au Chastelet d'Orleans, & pareillement d'une Chambre audit Chastelet, & des iours qu'ils vacqueront à la vuidange desdits procesz, sans qu'ils soient vuidés ailleurs qu'en ladite Chambre, si ce n'estoit qu'au moyen de l'imbecilité du corps de l'un desdits Preuost ou son Lieutenant, ils ne peussent se transporter audit Chastelet: auquel cas ladite Cour a permis & permet de proceder au iugement desdits procesz en la maison de celuy qui seroit valetudinaire, & ne pourroit aller audit Chastelet. Et fait desenfes ladite Cour audit Preuost ou son Lieutenant, de ne vacquer au iugement desdits procesz aux iours de festes. Et entant que touche les Commissions extraordinaires adressantes audit Preuost ou son Lieutenant, appartiendront audit Preuost, & en son absence ou legitime empeschement & recusation pertinente, audit Lieutenant, si ce n'estoit que l'adresse desdites Commissions portast, (Au Preuost d'Orleans ou son Lieutenant, & le premier d'eux sur ce requis:) auquel cas le premier desdits Preuost ou Lieutenant auquel elles seroient presentées, les pourra executer: Et a enjoinct & enjoinct ladite Cour ausdites parties respectiuelement d'entretenir ce present Reglement, sans y contreuenir directement ou indirectement en quelque maniere que ce soit, sur peine d'amende arbitraire, & de suspension de leurs estats pour la premiere fois, & de priuation pour la seconde fois, & plus grande punition s'il y eschet, & sans despens. Prononcé le 8 iour de Ianuier l'an 1575.

Autre Arrest de Reglement de la Cour de Parlement d'entre le Preuost du Mans & son Lieutenant.

CXXXIX.
Arrest du
21. Feurier
1587. pour
la Preuosté
du Mans.

ENTRE Maistre Louys le Tourneus, Lieutenant de la Preuosté & Vairie du Mans, demandeur en Reglement de Iurisdiction, suivant la Commission de la Cour du cinquiesme iour de Decembre mil cinq cents quatre-vingts-cinq, d'une part: Et Maistre Martin Ourceau Baillif de ladite Preuosté defendeur audit Reglement, & Maistre Charles Damonstieus Greffier de ladite Preuosté, Anthoine Arondeau & Pierre Bouringault, Commis au Greffe, appelé sur ledit Reglement.

Veue par la Cour la Commission d'icelle du cinquiesme Decembre mil cinq cents quatre-vingts-cinq: les demandes & defenses desdites parties, avec l'appoinctement en droit prins entre elles le deuxiesme Iuin mil cinq cents quatre-vingts-six, & tout ce qu'elles ont escrit & produit suivant iceluy, Contredits & saluations desdits Tourneus & Ourceau, apres que les Greffier & Commis n'en ont baillé, & en ont esté forclos, information faite à la requeste dudit Ourceau, Conclusions du Procureur General du Roy, auquel le tout a esté communiqué: Et tout considéré.

Dit a esté, que ladite Cour faisant droit sur le Reglement d'entre les parties, A ordonné & ordonne, que les procesz par escrit de ladite Preuosté, tant ciuils que criminels, defauts & congez emportans gain de cause, seront produits au Greffe d'icelle Preuosté, dont sera fait Registre par ledit Greffier & Commis, & d'iceux sera fait distribution de huietaine en huietaine entre ledit Baillif de ladite Preuosté & son Lieutenant, dont ledit Baillif en choisira deux, & ledit Lieutenant le troisieme: & celuy auquel sera demeuré le choix à la distribution derniere, choisira à la subsequente: lesquels Baillif & Lieutenant ne pourront iuger les procesz à eux distribuez où il sera besoin appeler Conseil l'un sans l'autre, sinon en cas d'absence, recusation ou empeschement: & où ils pourront rapporter les procesz qu'ils auront eu en la distribution, ou seront reculez de recusations pertinentes, ils seront tenus les rendre au Greffe pour estre rapportez par celuy qui sera present, & non reculé: Et où il escherra appeler Conseil, ledit Baillif ne pourra appeler autre, sinon qu'il soit aduisé entr'eux. L'instruction des procesz sera faite par lesdits Baillif & Lieutenant indifferemment.

Et quant aux procesz criminels, decrets, seront instruits & expediez par celuy qui aura fait les informations, mais ne sera procedé à aucun eslargissement qu'apres le procesz veu & deliberation prinse entre eux: tiendra le Baillif le Siege de ladite Preuosté, & en son absence ou empeschement ledit Lieutenant. Pour le regard des informations, interrogatoires, enquestes, rapports de luez, verifications de signatures, inuentaires, partages, & tous autres actes de Iurisdiction non contentieuse, seront faits par ledit

ledit Baillif ou son Lieutenant, & le premier d'eux qui en sera requis. Et le serment des Maistres de Meistiers, aduis des parens, tutelles, curatelles des mineurs & auditions de compte demeureront audit Baillif; & en son absence, recusation ou empeschement, audit Lieutenant. Aussi demeurera audit Baillif la cognoissance de ce qui concerne la Police de ladite ville, & en son absence ou empeschement, audit Lieutenant. Pareillement l'exécution des Commissions extraordinaires, si ce n'estoit que l'adresse desdites Commissions portast, *Au Baillif ou son Lieutenant, & le premier d'eux sur ce requis*: auquel cas celui auquel elles seront présentées les pourra expedier. Et pour le regard de l'exécution des sentences, taxes de despens & liquidation de dommages & interets, seront faites par celui qui aura rapporté les procez, sur lesquels seront interuenues lesdites Sentences. Et quant aux despens adiugez par appointement, seront mis au Greffe, & distribuez entre ledit Baillif & Lieutenant, dont ledit Baillif prendra les deux tiers, & le Lieutenant vn tiers: pour faire laquelle distribution & iuger lesdits procez, défauts & congez emportans gain de cause, lesdits Baillif & Lieutenant seront tenus de s'accorder de certain lieu & des iours qu'ils vacqueront à la vuidange desdits procez: comme aussi seront lesdits Baillif & Lieutenant tenus signer les dictons des sentences, où ils auront assisté, & celui qui aura rapporté le procez mettra au dessous de son nom ce mot, *Rapporteur*: & ledit Baillif, s'il a presidé, ou ledit Lieutenant en son absence, mettra de sa main les espices à la marge du Dicton: lesquelles espices seront receuës par le Receneur, & distribuées; sçauoir est, la moitié au Rapporteur, l'autre moitié à celui ou ceux qui auront assisté au iugement du procez. Et a fait & fait ladite Cour defenses audit Greffier & Commis de ne rien expedier qu'en la presence du Iuge, sur peine de faux. Et enioint tant audit Baillif, Lieutenant, que Greffier & Commis d'entretenir de point en point le present Reglement, sans y contreuenir en façon que ce soit, à peine de suspension & priuation de leurs estats, & de plus grande peines s'il y eschet, & sans despens. Du vingtyuesme Feurier mil cinq cents quatre-vingts & sept, en la grande Chambre, au rapport de Monsieur Pastoureau. Auparauant & le vingt-septiesme Octobre 1541. y auoit eu autre Reglement entre Maistre Geruais Huet Baillif de la Preuosté & Vairie du Mans, & Pierre Chappellain Lieutenant, aux Grands-Iours de Poictiers.

Autre Arrest de ladite Cour de Parlement de Reglement d'entre le Preuost, son Lieutenant & Conseillers de la Preuosté de Troyes.

EN T R E Maistre Claude Guillemet, & Iean Rochete, Conseillers du Roy en la Preuosté de Troyes, demandeurs en Reglement, suivant la demande par eux baillée, le quatorziesme iour d'Aoust 1587. & defendeurs, d'une part: & Maistre Pierre Regnaut Preuost de la ville de Troyes defendeur & demandeur par le moyen de ses defenses fournies, le 8. iour d'Octobre 1587. d'autre: Et entre Maistre Nicolas Guichard Lieutenant à la Preuosté dudit Troyes, aussi demandeur en Reglement, d'une part: & ledit Maistre Pierre Regnaut defendeur, d'autre. Veu par la Cour les appointements, par lesquels lesdites parties sur les demandes par elles respectiuellement faites auroient esté appointées en droit à escrire, produire, bailler contredits & saluations, escriptures & productions desdites parties, renonciation de bailler contredits par lesdits Conseillers, contredits dudit Preuost, saluations desdits Conseillers Forclusion de bailler contredits par ledit Preuost, contre la production dudit Lieutenant, requeste présentée à ladite Cour par lesdits Conseillers le dix-huitiesme Aoust 1588. signifiée audit Preuost, & mise au sac dudit procez par ordonnance de ladite Cour, defenses à icelle dudit Preuost, repliques desdits Conseillers, Conclusions du Procureur General du Roy, auquel le tout auroit esté communiqué par Ordonnance de ladite Cour, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers ladite Cour: & tout considéré. Dit a esté, que la Cour faisant droit sur le tout, A ordonné & ordonne, que tous procez tant ciuils que criminels, seront mis par production au Greffe de ladite Preuosté, & d'iceux le Greffier fera Registre: & a fait & fait ladite Cour inhibitions & defenses aux Procureurs de ladite Preuosté de les produire ailleurs qu'audit Greffe, sur peine d'amende arbitraire: sur lequel Registre ledit Preuost sera tenu faire distribution aux Lieutenants & Conseillers de ladite Preuosté de tous lesdits procez, tant ciuils que criminels: laquelle distribution sera faite de quinzaine en quinzaine en ladite Chambre du Conseil, si aucune y a, sinon en la Maison du Preuost, & ce en la presence du Lieutenant, & de l'ancien des Conseillers: desquels procez ledit Preuost en prendra deux tels qu'il voudra choisir, & apres luy ledit Lieutenant en choisira vn, & apres seront les autres procez distribuez aux Conseillers à chacun d'eux vn, selon l'ordre de leur reception, si tant se monte le nombre, sinon ceux qui n'en auront, en seront remplis à la prochaine & subsequente distribution; & apres recommencera ladite distribution, & sera continuee en la forme susdire, les défauts & congez non emportans gain de cause, taxe de despens sur condamnation passée par appointements prins entre les parties, auditions & examen de comptes, confession de partages, tutelles & curatelles, receptions de serment de mestiers, decrets de prises de corps, ou adiournements personnels, instruction des procez tant ciuils que criminels, iusques à la distribution d'iceux, assiete du Guet, recherche tant de iour que de nuict, visitation pour le fait de la police, se feront par ledit Preuost, & en son absence, maladie ou recusation receuë & iugée admissible, par ledit Lieutenant, & en l'absence, recusation ou maladie desdits Preuost & Lieutenant, par lesdits Conseillers selon leur ordre & antiquité: que les iugements & decisions de tous les procez ciuils & criminels, congez & défauts emportans gain de cause, eslargissement des prisonniers chargez de meurtres, ou autres crimes merittans punition corporelle, amendes honnrables, ou bannissement, se feront en la Chambre du Conseil, & non ailleurs, si aucune y a, sinon en la maison dudit Preuost: Et seront les conclusions des iugements & sentences faites & arrestées à la pluralité de voix, suivant l'Ordonnance. Et a fait & fait inhibitions & defenses au Greffier de deliurer aucun iugement ou sentence, que les dictons ne soient au préalable signez du Rapporteur & de celui qui aura presidé. A costé desquels seront les espices taxées à la pluralité de voix, & ce qui sera arresté, escrit de la main de celui qui aura presidé: lesquelles espices seront receuës par ledit Greffier ou son Comis, pour estre baillées; à sçauoir moitié au Rapporteur,

CXL
Arrest du 13
Iuin 1592.

& l'autre moitié à tous ceux qui se trouueront auoir assisté audit Iugement, également chacun pour sa part & portion, le Rapporteur compris. Que l'instruction des procez distribuez, execution des Sentences, Iugemens interlocutoires ou definitifs, taxes de despens adiugez seront faites par le Rapporteur & quant aux despens adiugez en l'Audience, seront taxez par celuy qui aura tenu l'Audience; & à cet effect sera tenu le Greffier mettre en la fin des appointemens, le nom de celuy qui aura presidé en l'expedition de la cause. Et quant aux causes dont les parties passeront au Greffe appointement, selon que leurs Procureurs auront accordé, sera ledit Greffier tenu inserer en la fin desdits appointemens, (*onne & appointe en la Preuosté de Troyes*) à ce que l'on puille cognoistre les appointemens donnez par ledit Preuost & son Lieutenant, & ceux accordez entre les Procureurs des parties. Les Audiences seront tenues en l'Auditoire de ladite Preuosté, tant pour l'ordinaire que pour la police, es iours & heures ordinaires & acoustumees, esquelles le Preuost presidera, & en son absence, maladie ou recusation receuë & iugee admissible, presidera ledit Lieutenant, & en son absence le plus ancien desdits Conseillers: & celuy qui presidera esdites Audiences, sera tenu de prendre aduis des Conseillers es causes d'importance; & ne sera ledit Preuost tenu pour absent, pour l'instruction & Iugement des procez, & autres actes de Iustice à luy attribuez cy-dessus, sinon qu'il soit hors la ville dudit Troyes deux iours, si ce n'estoit chose qui merita prompt execution. Et a fait ladite Cour defences audit Preuost d'adresser ses Commissions en la ville & banlieue, à autre que à l'un desdits Lieutenant ou Conseillers, & au Greffier de deliurer aucune Commission sous autre nom que du Preuost: & celuy qui presidera en l'Audience en l'absence, maladie ou recusation receuë, comme dit est, sera tenu mettre (*fait Par nous tel Conseiller en l'absence, maladie ou recusation dudit Preuost.*) Et où pour l'affluence des compres, taxes de despens ou autres considerations, lesdits Preuost & son Lieutenant commettront l'Audition & examen desdits compres, & taxes de despens à l'un desdits Conseillers, sera tenu mettre sa qualité de Conseiller, Commissaire en ceste partie par ledit Preuost: Et a ladite Cour enioinct audit Preuost, Lieutenant & Conseillers, se porter l'un à l'autre l'honneur & respect qu'ils se doiuent, selon la dignité de leur charge: Et enioinct aux Aduocats, Procureurs du Siege, Geoliers, parties plaidantes, & tous autres entretenir le present Reglement selon sa forme & teneur, & leur fait defences de contreuenir à iceluy directement ou indirectement, en quelque sorte ou maniere que ce soit: à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance; A ordonné & ordonne qu'il sera leu & publié au Siege de ladite Preuosté au iour ordinaire, les plaids tenans, & registré au Greffe de ladite Preuosté. Et enioinct au Substitut du Procureur General du Roy audit Siege, de le faire garder & obseruer selon sa forme & teneur: Et pour faire droit sur ladite Requête du 18. Aoust 1588. Ladite Cour a ordonné & ordonne, que lesdites parties se pouruoiront pardeuant les Thresoriers Generaux de la charge, pour y estre pourueu, & sans despens. Prononcé le quinziesme iour de Iuin 1591.

Autre Arrest de ladite Cour de Parlement de Reglement, d'entre les Preuost, Lieutenant, les Conseillers en la Preuosté de Sens, & les Maire & Escheuins dudit lieu

CXLI.
Arrest du
14. Aoust
1599.

EN T R E Me. Sebastien de la Faye, Conseiller en la Preuosté de Sens, demandeur en Reglement d'une part: & Me. Gabriel Baltazard Preuost dudit Sens, Me. Simon Cartault son Lieutenant en ladite Preuosté, & les Maire & Escheuins prenants le fait & cause pour M. Jacques Taveau, Blaise Baultru, Aduocats audit Siege, la Mare & Goujault Commis & deleguez pour la Police d'icelle defendeurs: & encores ledit Me. Simon Cartault Lieutenant, & la Faye, Iean Tenelle, & Iean Blanche, Conseillers en ladite Preuosté: demandeurs en prouision, & en augmentant leurs conclusions, en restitutions de profits & emolumens d'une part: ledit Me. Gabriel Baltazard Preuost, & Claude Pierre Greffier defendeurs d'autre. Veu par la Cour les demandes, defenses, repliques des parties, appointement en droit, & ioinct productions respectiuelement faites par lesdites parties, contredits & saluations, & tout ce qu'elles ont escrit & produit: Conclusions du Procureur General du Roy; D I T a esté, que ladite Cour a ordonné & ordonne, que tous procez, tant Civils que Criminels, seront produits au Greffe de la Preuosté de Sens, & d'iceux le Greffier fera registre, sur lequel le Preuost en fera distribution aux Lieutenant & Conseillers de ladite Preuosté, de quinzaine en quinzaine en la Chambre du Conseil, si aucune y a, sinon en la maison dudit Preuost, en la presence du Lieutenant, & de l'un des Conseillers d'icelle Preuosté. Et pourra ledit Preuost en choisir deux, & le Lieutenant apres luy vn, & consecutiuelement en sera baillé à chacun desdits Conseillers vn Et quant aux Defauts, Congez, & contumaces, non diffinitifs ny emportans gain de cause, taxes de despens, auditions & examen de compres, confection de partages, tutelles, curatelles, receptions & serment de mestiers, adiournemens personnels, Decret de prises de corps, instructions de procez, tant civils que criminels, iusques à la distribution & visitation pour le fait de la Police, se feront par ledit Preuost, & en son absence, maladie ou recusation iugees admissibles par ledit Lieutenant, & en l'absence, recusation ou maladie dudit Lieutenant, par l'un des Conseillers selon son ordre & antiquité. Tous Iugemens & Sentences interuenus sur les procez, tant civils que criminels, Congez, Defauts, forclusions diffinitives & emportans gain de cause, esslargissemens de prisonniers detenus pour meurtres, & autres crimes merita punishment corporelle, amende honorable ou bannissement, se feront en ladite Chambre du Conseil, sinon en la maison dudit Preuost; Auquel lieu ladite Cour leur a enioinct de s'assembler deux fois la semaine, le Mercredy & Vendredy, & autres iours plus comodes, & arrester & passer tous leurs dictons, Iugemens, à la pluralité des voix suiuant l'Ordonnance, lesquels dictons le rapporteur signera avec celuy qui aura presidé; & le Preuost, ou celuy qui aura presidé, taxera moderement les espices d'icelles, écrira au bas des Sentences, lesquelles espices seront receues par le Greffier, pour en estre la moitié baillee au rapporteur, & l'autre également diuisee entre ceux qui auront assisté ausdits Iugemens. Ordonne ladite Cour, que les rapporteurs des procez à eux distribuez instruiront iceux, executeront les Sentences, & Iugemens interlocutoires ou diffinitifs donnez à leur rapport, taxeront les despens, dommages & interets: & quant aux despens adiugez en l'Audience, seront taxez par celuy qui l'aura tenue; Et à ceste fin enioinct ladite Cour au Greffier mettre à la fin des appointemens le nom de celuy qui aura presidé. Et pour le

pour le regard des appointemens passez au Greffe par les Procureurs des parties, & dont ils se seroient accordés, inserer à la fin ces mots, *Appointé & donné en la Preuosté de Sens*. Toutes Audiencies seront tenues en l'Auditoire de la Preuosté, & non en la maison du Preuost, horsmis les assignations donnees sur faits qui ne requerront cognoissance de cause, & ce tant pour l'Ordonnance que pour la Police, es iours & heures accoustumées, auxquelles le Preuost presidera, & en son absence, maladie ou recufation ledit Lieutenant, & en son absence le plus ancien desdits Conseillers. Enioint ladite Cour ausdits Preuost, Lieutenans & Conseillers qui presidront ausdites Audiencies, de prendre l'aduiz desdits Conseillers en toutes causes, excepté celles qui requerront instruction seulement. Ne sera ledit Preuost tenu absent pour l'instruction & iugement des procez, & autres actes de Iustice à luy attribuez, sinon qu'il soit hors la ville de Sens, par le temps & espace de deux iours, sinon que l'affaire requierre celerité & plus prompt expedition. A fait inhibitions & defences audit Preuost d'adresser les Commissions, soit en la ville ou banlieue, à autre qu'audit Lieutenant & Conseillers, ny appeller aucuns Aduocats dudit Siege au iugement des procez, sinon au defaut desdits Lieutenans & Conseillers, & de leur consentement, ou qu'il se presentast affaire, où il fut necessaire d'appeller plus grand nombre pour Cōseil, ou bien en cas qu'ils se trouuassent partis en opinion : Auquel cas ils pourront appeller vn ou deux plus anciens Aduocats : & entant que touche lesdits Faye, Baultru, Taveau, la Mare, & Goujault, & lesdits Maire & Escheuins de ladite ville de Sens ioints; Ordonne la Cour, que les Iuges politiques esleus & nommez par la ville assisteront à la Police, ainsi qu'ils ont accoustumé, & avant faire droict sur la demande desdits de la Faye, Tenelle & Blanche, à ce que le Preuost & son Lieutenant soient condamnés leur rendre leur part des emolumens des espices des procez par eux iugez depuis qu'ils ont esté receus ausdits Estats de Conseillers; Ordonne ladite Cour que dans quinzaine, le Greffier de la Preuosté representera pardeuant le Bailly de Sens ou son Lieutenant, les Dictions & Iugemens donnez par eux depuis le temps de leurs receptions, pour leur estre leurs parts & portions desdites espices, qui se trouuera leur appartenir, selon le contenu au present Reglement, rendues & restituees, condamne lesdits Preuost & Lieutenant es despens de l'instance, chacun pour son regard, sans despens pour toutes les autres parties. Prononcé le quatorzième iour d'Aoust, l'an mil cinq cents quatre-vingts & dix-neuf. Signé, DV TILLET.

Pris des Reglemens de Chenu.

QV'IL SERA PROCEDE' PAR ESLECTION
ET NOMINATION AVX OFFICES DE IUDICATVRE
des Iurisdicitions inferieures.

TILTRE II.



V O A N informationem & infra. Volumus & Ordinamus, quod nostri Seneschalli, Baillini, Iudices, & Cuiusmodi nundinarum Campana, Magistri & Custodes Forestarum & aquarum, de cetero eligantur & instituantur ex nostri Magni Consilij deliberatione, & si aliquis ante hoc salubre Statutum, ad aliquam Praefecturam vel Administrationem nostram minus peritus aut insufficiens electus fuerit, Regia Maestati significetur & aperte, de cetero hoc, salubre valeamus remedium adhibere.

Et primo & infra. Volumus & Ordinamus quod nostri Seneschalli, Baillini, Praepositi & alij Iudices per nostri Magni Consilij deliberationem de cetero instituantur & eligantur.

Ordinamus insuper, quod Vacantibus Seneschallis, Baillis, vel alijs Officijs Iudicatura, ad illa Viri sapientes, prudentes, sufficientesque assumantur.

Et quia sapienter & infra. Ordinamus & decernimus, quod iudicatura, Aduocati, vel Procuratorum, aut quouis alio Officio vacanti, Gentes Consilij & Officiarij Regij in eisdem Baillis & Seneschallis, secundum eorum consuetudinem aduenerint, quos pro dictis Officijs obtinendis, magis propitios & idoneos esse cognoverint : & Nobis usque ad numerum duorum, aut trium nominando magis idoneos & sufficientiores ac prudentiores homines declarent, ut ex nostri deliberatione Consilij, eisdem Officio melius providere valeamus. Et nihilominus antequam praedicti Consiliarij & Officiarij in praedictis Baillis & Seneschallis, eorum circa praemissa declarent aduocamentum, ad sacrosancta Dei Evangelia, eorum manibus tacta, quod bene & fideliter nobis consulant, eos quos in suis conscientijs magis propitios, idoneos & sufficientiores & prudentiores, de dictis Officijs obtinendis esse cognoverint, iurare teneantur.

Pleine assemblee sera faite en l'eslection des Lieutenans, & autres Iuges prouinciaux.

Nous ordonnons, que l'eslection des Lieutenans des Baillifs, Seneschaux, & autres nos Iuges de nostre Royaume, se fera en pleine assemblee, qui sera tenue en l'Auditoire desdits Sieges, appelez nosdits Baillifs, Seneschaux & Iuges, Aduocat, Procureur, & autres nos Officiers desdits Bailliages, Seneschaupees & Sieges, dedans quinze iours apres les Vacations desdits Offices, si nosdits Baillifs, Seneschaux, ou Iuges, estoient, presens, où s'ils estoient absens, dedans vn mois. Et b ne pourront nosdits Baillifs, Seneschaux & Iuges nouvellement venus esdites Offices, changer ne muer les Lieutenans desdits Bailliages, Seneschaupees, ou Sieges Royaux, qui par eux, ou leurs predecesseurs y auroient esté mis. Toutesfoies, s'ils auoient cause raisonnable pour changer lesdits Lieutenans, le pourront remontrer à nous, ou à nostre Conseil; ou nos Cours de Parlement, pour en ordonner ainsi qu'il appartiendra.

b Ne pourront. Item statuitur hic, praesides non posse suos Vicarios seu locum tenentes destituere. Nam cum est destituere, qui potest instituere. l. si puella ff. de spons. Hodie tamen Officia Regia, etiam data ad Regis beneplacitum, suis perpetua quo ad recipientes. Nec possunt iure Officialis Regis sine iusta causa suis primariis officiis, cum pro patrimonio sint. Et sicut Rex non potest auferre patrimonium alicuius, quia dominus suus de iure gentium. l. ex hoc iure ff. de iusti. & in l. quoties

902 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

de preti. impe. offe. sic non debet suos primare Officiales, vt scripsi in l. fin. ff. de Offi. eius cui mand. est iurisdic. Magistratus vero aliorum dominorum, exceptis Principibus & Regis consanguineis, possunt magistratus per suos predecessores datos destituere, duobus tamen casibus exceptis: Nempé quando officium datum est in dotem, vel causa remunerationis. Et in casibus prouisus impetrabat literas in casu falsina & nominatione. Alioqui abusiue eam impetratum censuit Senatus anno 1513. die 13. Iulij.) Rebuff.

VI. *Les Lieutenans Generaux des Baillifs & Seneschaux doivent estre Docteurs ou Licenciés.*
Idem ibid. art. 48. D'oresnauant les Lieutenans Generaux de nos Baillifs, Seneschaux & Iuges, ne pourront estre Esleus ou Commis, sinon qu'ils soient Docteurs ou Licenciés (in alio iursum) en Vniuersité fameuse.

Prouosts en garde seront esleus en Audience, & feront residence personnelle.
VII. Les Prouosts en garde de nostredit Royaume, s'esliront d'oresnauant és Auditoires des Bailliages, Seneschauces, & autres Sieges, ou seront Assises & ressortiront lesdites Prouostez, à iour plaidoyable, en pleine assemblee, presents & appelez nos Baillifs, Seneschaux, & autres nos Iuges des Prouinces, esquel- les seront lesdites Prouostez, ensemble nos Aduocat & Procureur esdits Bailliages & Seneschauces, & autres Officiers dudit siege, où se fera ladite assemblee. Et seront les eslisans serment de bien & loyaument eslire celuy, qu'en leurs conscience ils trouueront plus idoine & suffisant pour exercez ledit Office. Les- quels Prouosts ainsi esleus, seront tenus de resider en personne.

Les Baillifs & Seneschaux appellez les autres Officiers, & six notables personages feront les nominations de ceux qui se trouueront capables aux Offices vacans.

VIII. Pource que pour la diuersité des Ordonnances faictes par nos predecesseurs & nous, sur la prouision, election ou nomination des Lieutenans Generaux & Particuliers du Prouost de Paris, desdits Baillifs & Seneschaux, & des autres Prouosts, ou de leurs Lieutenans, lesdits Offices ont esté tenus en grandes & di- uerses inuolutions de procez, tellement que moyennant les eslections qui se faisoient desdits Offices, nos Officiers & Practiciens en plusieurs sieges desdits Baillifs, Seneschaux & Prouosts sont entrez en grosses picques, débats, differents & partialitez: à l'occasion desquelles la Iustice a esté souuent retardee à la gran- de foule de nos subiects: Pour à quoy obuier, auons interdict & deslendu, interdisons & defendons aus- dits Prouost de Paris, Baillifs, Seneschaux, Prouosts, leurs Lieutenans, à nos Officiers, Aduocats & Pra- cticiens, & à tous autres qu'il appartiendra, de ne proceder, le cas aduenant, à faire telles & semblables eslections desdits Offices. Et auons ordonné & ordonnons, que d'oresnauant, toutesfois que vacation escherra desdits Offices, le Baillif ou Seneschal du lieu, auquel escherra la vacation, appelle avec luy nos Officiers, & six des plus notables personages desdits sieges, apres le serment par eux faict, choisiront & nommeront trois personages dudit siege, lesquels cognoistront en leurs consciences estre bons, idoines & suffisans: & la nomination qui sera par eux faicte, enuoyeront deuers nous, pour par nous y estre pour- ueu, ainsi que de raison.

Qu'il sera fait election & nomination de trois persones.

IX. Et quant aux sieges subalternes, & inferieurs, nos Officiers du siege où l'Office sera vacant, s'assemble- ront dedans trois iours, & appelez les Maire & Escheuins, Conseillers ou Capitouls de la ville, esliront trois personages qu'ils cognoistront en leurs consciences, les plus suffisans & capables, qu'ils nous nom- meront & presenteront pour à leur nomination pouruoir celuy des trois qu'aduiseront.

Les Offices de Iudicature ne seront vendus, ainsi sera procede par election.

X. Ne pourront ceux de quelque qualité qu'ils soient, qui tiennent par bien faict, engagement ou autre- ment, terres du domaine de nostre Couronne, vendre directement ou indirectement, les Offices de Iudi- cature. Ce que leur defendons tres-expressement: ains seront tenus pouruoir, ou nous nommer l'un des trois qui aura esté esleu par les Sieges en la forme que dit est. Et ne pourront pouruoir ou nommer aux Of- fices supprimez, tant par ceste Ordonnance que Edicts cy-deuant faicts, d'autant que c'est chose qui tou- che le bien & interest public.

Qu'il ne sera procede à seconde ne tierce election.

XI. Es sieges de nos Bailliages & Seneschauces, & autres nos sieges inferieurs de nosdites Cours, voulons & entendons la forme suidire estre gardee aux nominations que leur auons permis & enioint faire par nos dernieres Ordonnances, aduenant vacation des Offices de leurdits sieges, en gardant aussi la forme con- tenue en nosdites Ordonnances, sans proceder à seconde ne tierce election, sinon qu'ils eussent de nous Lettres expressees de ce faire.

Que les Iuges des lieux seront tenus s'enquerir de la capacité des pourueus par resignation.

XII. Au cas qu'il nous pleust admettre aucune resignation des Offices de nosdites Cours ou Sieges, Nous voulons qu'apres les presentations des prouisions, delay d'un mois soit baillé à nos Procureurs, pour en- querir de la capacité & preud'homme des pourueus, & de la façon de la resignation. Surquoy pourront nosdits Procureurs requierir que tant le resignant que resignataire soient ouys par serment en nostre Cour, si le resignant est present: ou par les Iuges de la demeurance, s'il est absent.

Election & nomination aux Offices de Iudicature aux Prouinces.

XIII. Et quant aux autres Estats & Offices de Iudicature non subiects à suppression, qui vacqueront cy-apres aux Prouinces, afin qu'il y soit pourueu de personages approuuez & certifiez par les Prouinces: Voulons que nos principaux Officiers par l'aduis des plus apparens & notables, tant du Clergé, Noblesse du pays, que tiers Estat, nous enuoyent de trois ans en trois ans liste des personnes qu'ils iugeront estre dignes, ca- pables & suffisans pour estre pourueus desdits Estats.

Age des Lieutenans & Conseillers aux Bailliages & Seneschauces.

XIV. Les Lieutenans de nos Baillifs & Seneschaux ne seront pourueus ny receus esdits Estats, qu'ils n'ayent trente ans complets: Et quant aux Conseillers des sieges Presidiaux, qu'ils n'ayent vingt-cinq ans accom- plis, & frequenté trois ans auparavant les Barreaux & plaidoyeries de nos Iurisdiccions.

Preparatif

Tilt. III. Du Serment des Baillifs, Senesch.&c. 903

Preparatis pour l'Eslection & choix des Baillifs & Seneschaux.

Et afin qu'aux vacations qui aduendront, nous puissions faire Eslection de personages dignes & capables, Nous enioignons aux Gouverneurs, ou Lieutenans generaux de nos Provinces, de nous enuoyer vne liste des plus notables Seigneurs & Gentils-hommes, ayans les susdites qualitez, ensemble le nom, age, & qualite de ceux qui de present sont pourueus desdits Estats.

XV.
Idem ibid.
264.

DES SERMENTS QUE SONT TENVS FAIRE les Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres Officiers des Iurisdiccions inferieures, & où ils doiuent estre receus & examinez.

TILTRE III.

De Bailliuorum & Seneschallorum aliorumque Iudicum Iuramento.



VASTVS quidem illicitos, quantum possibile fuerit, in Bailliis & aliis Curialibus reprimere cupientes Seneschallos & alios Officiarios nostros in Bellicardi & Carcallone Bailliis Iuramento subscripto duximus astringendos, cuius si Seneschalli fuerint transgressores, penas debitas in ipsorum personas nostræ voluntati vel deputatorum à nobis arbitrio referuamus: si verò minores aut Bailliuos, vel Officiales nostros deicere contigerit, in hac parte à Seneschallis sub bonarum testimonio personarum, & cum eorundem consilio puniantur.

Iudices omnibus Ius reddere debent.

Iurabunt igitur vtriusque Bailliux, Seneschalli, quod quandiu commissam sibi tenebunt Bailliuiam, cum Iudicum suorum consilio iuratorum secundum vsus & consuetudines in singulis locis approbatas, tam maioribus quàm mediocribus & minoribus, tam aduenis quàm indigenis & subiectis, sine personarum acceptione ius reddent.

Insuper iurabunt, Iura nostra, bona fide requirere & saluare, & aliorum iura scienter nec auferre, neque diminuerre, vel impedire.

Iudices à muneribus abstinere debent.

Iurabunt, donum seu munus aliquod à quacumque persona per se vel alium non recipere, in pecunia, argento, auro, seu rebus aliis quibuscumque mobilibus, aut se mouentibus, vel immobilibus, vel beneficiis temporalibus, aut perpetuis, præter esculenta vel poculenta: quorum valor in vna hebdomada decem solidos Parisienses non excedat. Quodque prædicta dona vel beneficia suis vxoribus, liberis, fratribus, vel sororibus, nepotibus, vel consanguineis, aut commensalibus, vel suis domesticis fieri minimè procurabunt: immo bona fide diligentiam adhibebunt, ne vxores eorum vel alie personæ proximè nominatæ dona vel munera recipiant, quod si fecerint, ex quo hoc sciuerint Seneschalli, eas ad restitutionem bona fide compellent, sub debito iuramenti.

De mutuo Iudicibus non accipiendo.

Iurabunt vterius, quod ab illis de sua Seneschallia, nec ab aliis qui causam habeant coram ipsis, vel sciant in proximo habituros, mutuum non recipiant per se vel alium vltra summam xx. lib. quam reddent infra duos menses à die contracti mutui computandos; licet etiam creditores solutionis terminum voluerint prorogare. Addetur iuramento eorum, quod nihil dabunt vel mittent alicui de Consilio nostro vel vxoribus eorundem, liberis aut domesticis: vel illis quos ad visitandum terram vel facta eorum exquirenda mitemus.

Præterea quod in venditionibus Bailliuarum vel reddituum nostrorum partem non habebunt, nec etiam in moneta, vel manibus quæ à peregrinis vel mercatoribus conducuntur.

Insuper quod Bailliuos infideles seu iniuriosos & improbos exactores vel de vsuris suspectos, aut ruperem vnam aperte ducentes, in suo non sustinebunt errore: immo eorum excessus corrigent bona fide.

Iudices proximis vel domesticis quicquam dare prohibentur.

Iurabunt etiam Iudices & locorum Vicarij singulorum, quod nec ipsis Seneschallis, vel eorum vxoribus, liberis, aut proximis, seu domesticis quicquam dabunt, & in fine iuramenti concludent se vniuersa & singula supradicta bona fide seruare, nec quicquam per se vel alium in fraudem facere prædictorum. Vicarios autem quos Seneschalli quandoque per se substituent, nolumus institui nisi prius sub forma prædicta præstiterint iuramentum.

Hoc Ius iurandum fieri debet in publica Assisia.

Et vt hæc Officialium Iuramenta firmitus obseruentur, volumus quod in publica Assisia fiant coram Clericis & Laicis ab omnibus & singulis supradictis, etiam si antea coram nobis facta fuerint: vt non solum metu diuinæ indignationis & nostræ: sed etiam confusionis & erubescentiæ apud omnes periurium manifestum incurrere videantur.

Forma Iuramenti Seneschallorum, Bailliuorum, &c.

Sequitur forma Iuramenti secundum quam debent iurare Seneschalli, Bailliu, Iudices, Viguerij, Pitecomites, Prepositi, & alij Iurisdictionem habentes. In primis enim iurabunt quod quandiu fuerint in Administratione vel Officio sibi commissio, facient iustum Iudicium omnibus personis magnis & paruis, extraneis & priuatis cuiuscumque conditionis existant, & subditis quibuscumque, sine personarum acceptione, vel nationum, seruando & custodiendo diligenter vsagia locorum, & Consuetudines approbatas.

I.
Beatus Lud.
1354.

II.
Philipp. 4.
1302 art. 16.

III.
Idem ibid.
art. 17.

IV.
Idem ibid.
art. 18.

V.
Idem ibid.
art. 19.

VI.
Idem ibid.
art. 20.

VII.
Idem ibid.
art. 21.

VIII.
Idem ibid.
art. 22.

IX.
Idem ibid.
art. 23.

X.
Idem ibid.
art. 24.

904 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

Hoc iurandum fieri debet in publica Assisa.

XI.
Idem ibid.
art. 15.

Iurabunt etiam bona fide custodire & seruare ius nostrum sine diminutione & impedimento, ac sine præiudicio iuris alieni. Quodq; per se vel alios non recipient seu recipi facient aurum, argentum, vel aliud immobile, nomine seruitij, obsequij, siue doni, aut beneficium aliquod perpetuum, seu etiam personale: excepto esculento & poculento, & aliis ad comedendum & bibendum ordinatis: & de talibus cum moderate secundum conditionem cuiuslibet, & cum tali quantitate, ea recipient, quod infra vnam diem possint absque illicita deuastatione consumi.

XII.
Idem ibid.
art. 16.

Iurabunt præterea quod ipsi non Procurabunt quod dona, munera, seruitia, aut beneficia Ecclesiastica dentur seu comparentur eorum vxoribus, matri, fratribus, sororibus, nepotibus, neptibus, consanguineis, commensalibus, aut priuatis: immo diligentiam quam poterunt adhibebunt quod vxores eorum, aut personæ prædictæ non recipient talia dona vel munera superius nominata, quod si contrarium fecerint, cogent & compellent personas prædictas ad reddendum sic per sordem accepta, quam cito ad ipsorum notitiam deuenierit. Non poterunt insuper accipere vinum, nisi in barillis, bothellis, seu potis, sine fraude & sordis qualibet: & quod supererit, vendere non debebunt. munera enim sumpta ligant, & excæcant oculos Iudicum.

XIII.
Idem ibid.
art. 27.

Non ement in Bailliuiæ seu administratione sua quacumque & quantumcumque duret, nec in alia, possessiones aliquas dolosa nec fraudulenta impressione: quod si fecerint contrarius eo ipso reputabitur nullus, & possessiones nobis à dominio nostro vel Prælati, Baronibus, & aliis subditis nostris applicabuntur. Si Prælati, Bailliui, Seneschalli aut alij prædicti contrarium fecerint in terris ipsorum contra nostram prohibitionem ante dictam: nisi de nostra processerit voluntate idem obseruari volumus.

XIV.
Idem ibid.
art. 18.

Iurabunt nihilominus, quod administratione sua durante non contrahent in personis, nec contrahi (quantum in eis fuerit) permittent à filiis aut filiabus suis fratribus, sororibus, nepotibus aut neptibus vel consanguineis matrimonium cum aliquo vel aliqua, sub administratione sua prælibata, nec poterunt in Monasteriis Religiosorum vel Religiosarum ponere aliquas de personis prædictis, nec acquirere beneficia Ecclesiastica, seu possessiones, nisi de nostra processerit gratia & licentia speciali, exceptis duntaxat personis habentibus Officia seu administrationes in locis vnde traxerint originem vel in quibus mentionem habent, vel fouent larem, quibus liceat matrimonium contrahere, parentes seu amicos in Religione ponere, possessiones emere, dum tamen id sine fraude & cupiditate aliqua faciant, iure regio in omnibus & per omnia seruato penitus & illæso.

XV.
Idem ibid.
art. 29.

Quodque non ponent nec tenebunt aliquem in prisonem, seu carcere, nisi per literas regias ad hoc fuerit specialiter obligatus: iurabuntque, secundum quod consuetum est, concedere ad firmam vel committere Præposituram & alia Officia redditus & prouentus personis sufficientibus, non aliis. Idem de sigillis, Sergentariis, Vicariis, aliisque sub eis officiis censemus: & quod ipse vel alius dolo vel fraude contra præmissa vel aliquod de præmissis non veniet, seu venire faciet, vel permittet.

XVI.
Idem ibid.
art. 26.

De Iuramento Procuratorum Regiorum.

Volumus insuper, quod Procuratores nostri iurent secundum formam qua Bailliui & Seneschalli iurare tenentur, vt & prædictum iuramentum validius & firmitus teneatur: volumus quod in qualibet Assisa prædictorum Bailliuorum & Seneschallorum primò tenenda, post publicationem huiusmodi saluberrimi statuti aperte coram Clericis & Laicis in communi prædictum faciant iuramentum, quamuis alias in præsentia nostra fecerint illud: vt si Dei timor à malo ipsos non possit, saltem indignationis nostræ formidine, & temporalis ruboris confusione à malis agendis in suis administrationibus arceantur.

Ordonnance du Roy Louys Hutin, du Serment que les Baillifs, Seneschaux, & autres Officiers Royaux luy font tenu faire au parant que d'exercer leurs Charges. Et des Privilèges des Ecclesiastiques.

XVII.
Louys Hutin du mois de Decembre 1315.

Ludovicus Dei gratia Francorum & Nauaræ Rex. Norum facimus vniuersis præsentibus & futuris, Quod nos omnipotenti Deo qui est Rex Regum, & Dominus Dominantium, per quem Reges regnant, & Legum Conditores iusta decernunt, ad instar almi Confessoris beati Ludouici proau nostri, & inclitæ recordationis charissimi Domini Philippi genitoris nostri, ac aliorum Christianissimorum Principum prædecessorum nostrorum Regum, quondam Franciæ & Nauaræ deuotæ famulari regularisque Christianæ ac orthodoxæ Fidei custodire, ac ex ipsius fidei cultu & ampliatione gaudere & gloriari cupientes Ecclesias, Monasteria & alia pia loca ad honorem diuini nominis intra regnorum nostrorum gubernacula dedicata; Necnon & ministros ipsius fidei & Ecclesiæ, (cuius sumus filij & pugiles) sub protectione nostræ celsitudinis regis, vt per terrenum nostrum regnum, cæleste proficiat, & pax & tranquillitas (sine quibus pacis actor nequit excoli) seruentur vberius, gratiosè volumus confoueri. Prænoscentes magis sanctorum meritis eorundemque deuotorum Ecclesiæ ministrorum orationibus, quam armorum exercitijs, publicisque officijs, ac laboribus corporis vel sudore prædictorum regnorum nostrorum rempublicam contineri. Ea propter necnon & in considerationem debitam deducentes, pium, fidelem, promptumque dilectionis affectum, quem per exhibitionem operis ac spiritualis & decimæ subuentionis ad nos & Coronæ nostræ tuitionem. Dilectos & fideles nostros Archiepiscopum Senonensem, Episcopos, Abbates, Capitula, Conuentus ceterasq; personas Ecclesiasticas seculares & regulares dictæ Prouinciæ Senonensis habere comperimus. Iplis ac Ecclesijs Monasterijsq; & successoribus eorundem, Statuta ipsius beati Ludouici proau nostri, necnon Ordinationes eiusdem domini genitoris nostri quæ sic incipiunt. *Nos Philippus Dei gratia Francorum Rex. Pro reformatione Regni nostri.* Ac quinque alias eiusdem domini genitoris nostri Literas, quarum vna sic incipit, *Decens reputamus & congruum.* Alia, *Regi regum.* Alia, *Norum facimus vniuersis tam præsentibus quam futuris, quod nos prolocutam.* Et alia, *Quia flammigerum.* Alia, *oblatam.* Ac omnes Literas & gratias alias à dicto D genitore nostro, aut alijs prædecessoribus

prædecessoribus nostris, communiter vel diuissim eisdem concessas, omnesque eorum immunitates, libertates & priuilegia, antiquasque & approbatas consuetudines approbamus, ratificamus, renouamus: Et auctoritate regia, ex certa scientia tenore præsentium confirmamus: Eisque alias libertates & gratias per Literas nostras quæ sic incipiunt, *Subditorum nostrorum tranquillitatem*, Communitatibus, Vniuersitatibus ciuitatum, castrorum & villarum linguæ Occitanæ. Nec non & alias libertates Religiosis ac Nobilibus Comitatus Forelsij, pridem concessas quæ sic incipiunt, *Subditorum nostrorum tranquillitatem*, indemnati etiam & quieti prouidere eorum, de nouo, prout ad nos contenta in dictis Literis ipsis de Forelsio, & de lingua Occitana à nobis (vt prædicitur) concessis, pertinent vel poterunt pertinere concedimus; atque super his Literas nostras sub sigillo nostro tenores dictorum Statutorum, Ordinationum & Literarum ac gratiarum, de verbo ad verbum ex integro continentes, ipsisque liberaliter tradi præcipimus & mandamus: Reuocantes ex nunc nihilominus ea omnia quæ contra libertates ac Literas & Statuta prædicta, per quoscumque Officialium nostrorum aut quarumcumque aliarum personarum fuerint, quomodolibet indebitè attentata.

2 Volumus etiam & ordinamus, quod Seneschalli, Bailliuque, nostri, tactis sacrosanctis Dei Euangelii iurent de nouo & iurare teneantur de cætero, in principio regiminis eorumdem publicè in Assisiis eorum, & sub pœna amissionis Officij sui, vocato loci Diocesano, se seruaturos ac impleturos & etiam executuros omnia & singula contenta in dictis Statutis, Literisque prædictis per nos concessis ac etiam renouatis, ac in Ordinatione nostra præsentis, bona fide sine fraude & dolo, & contra non venire fraudulenter, vel dolosè per se, vel per alium quoquomodo: Et indebitè attentata contra Statuta ipsa, libertates & Literas prædictas prout de illis ipsis constiterit breuiter, & sine difficultate qualibet reuocare.

3 Mandamus etiam, quod illi qui in pluribus Diocesis præsidebunt, per viam ressorti vel alias, vocato loci Diocesano, in prima Assisia cuiuslibet Diocesis, iuramentum prædictum facere teneantur.

4 Ordinamus insuper, quod inferiores Officiales nostri hoc idem iuramentum in manu superiorum suorum, in primis Assisiis (vt est dictum) præstare teneantur. Et si forsan aliqua Diocesis dictorum Prælatorum fuerit, in qua aliquæ non teneantur per Gentes nostras Assisæ: Volumus & etiam præcipimus, Quod Seneschallus seu Baillius qui in dicta præsidebit Diocesi, per viam Ressorti vel alias, vocato dictæ Diocesis Prælato in suis primis Assisiis quas eum alibi, in loco tamen proximiori dictæ Diocesi tenere contingat, dictum præster iuramentum: Et à suis Iudicibus, Officialibus & ministris inferioribus Regiis recipiat, prout superius est expressum.

5 Volumus tamen quod singuli Officiales nostri prædicti, pro toto tempore sui regiminis, semel tantum in singulis Diocesis præstare iuramentum huiusmodi teneantur. Et si forsan aliquis dictorum Officialium sufficienter requisitus, prædictum iuramentum præstare noluerit: Volumus sic ipsum puniri, quod per exemplum pene ipsius, cæteri ad iurandum & obediendum de cætero arceantur. Nec salaria seu stipendia nostra percipiat, donec prædictum præstiterit iuramentum.

6 Ordinamus etiam, quod si aliqui dictorum Officialium indebitè attentata contra libertates, Ordinationes, Literas & Statuta prædicta, cum de ipsis sibi legitime constiterit, non reuocauerint, vel plus debito malitiosè reuocare distulerint; sufficienter tamen super hoc requisiti expensas, & damna prosequentibus restituere teneantur iustitia mediante.

7 Item, Ordinamus, Quod omnes Iustitij nostri, Ecclesiis auxilium brachium secularis præstent, ubi viderunt Ecclesiam pro sua Iurisdictione Ecclesiastica indigere.

8 Volumus etiam & ordinamus, Quod Clerici non coniugati, dum tamen publicè mercatores non fuerint; Quantum ad nos spectat (in callis laicorum extraordinariis vel superindictis, saluo tamen iure cuiuslibet alterius, nullatenus teneantur:) Quanquam Officiales nostri quantum ad nos pertinet, ipsos ad hoc, non compellunt, seu qualitercumque compelli permittant.

9 Volumus insuper, Quod Prælati ipsi, quibus ius cudendi monetam comperit, non impendantur per aliquos Officialium nostrorum, quin eam cudi facere possint cum voluerint, & sibi viderint expedire, dum tamen eam cudi faciant, de forma pondere, & lege debitis, & antiquitus consuetis prout in registris antiquis beati Ludouici repertis in Camera Computorum nostrorum: Nisi sint aliqui quibus amplius competat de priuilegio vel indulto aliquo speciali. Et si forsan super dicto iure cudendi, quæstio vel dubium oriatur; Cognitionem & decisionem huiusmodi penes nos reservamus.

10 Item, inhibemus districtè, omnibus Seneschallis, Bailliis, Præpositis, & aliis Officialibus ac ministris & vniuersis ac singulis Iusticialibus & districtilibus nostris, quod dictos Prælatos, personas Ecclesiasticas, & Iurisdictionem Ecclesiasticam non impendant vel perturbent, directè vel indirectè, quo minus contra quascumque personas Ecclesiasticas vel seculares cognoscant liberè de crimine vsurarum, & quin dictarum vsurarum restitutionem fieri faciant, & prædictos vsuarios puniant, prout de iure vel aliqua & approbata consuetudine pertinet ad eosdem. Et quo minus ad forum Ecclesiasticum contra quoscumque, vel per quoscumque laicos & alios recurratur; & per dictos Prælatos & Curias Ecclesiasticas cognoscat de omnibus, & singulis casibus ad eos pertinentibus de antiqua & approbata consuetudine, vel de iure, hoc seruari volentes; Non obstantibus quibuscumque proclamationibus, bannis, prohibitionibus, Edictis, Statutis, Ordinationibus, pœnis, & colligationibus quibuscumque: Necnon & Litteris, si quæ fortè à Curia nostra in contrarium emanassent; Quæ omnia cassamus & irritamus, cassà & irrita esse declaramus, quantum ad omnia, & in omnibus, & in quibus sunt vel esse possunt iuri Ecclesiasticæ libertati, Ordinationibus prædecessorum nostrorum se antiquæ & approbatæ Consuetudini, contraria. Prohibentes consimilia in posterum attentari, & mandantes eos, qui contra hoc aliquid attentauerint puniri.

906 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

11 Nolentes quod propter dicta attentata foro Ecclesiastico, & Ecclesiasticæ libertati dictisque Prælati & personis Ecclesiasticis ac Curijs eorundem, aliquod prorsus præiudicium generetur, in his quæ de Iure vel antiqua Consuetudine & approbata, pertinent ad eosdem. Nec quod nobis quoad præmissa vel aliquod ex eis, ius nouum vel præiudicium aliquod aliquatenus acquiratur.

12 Cæterum cum per prædictum dominum genitorem nostrum, in hoc, diuino cultui, animarum saluti, Ecclesiasticæ libertati, & vtilitati Reipublicæ prospicientem, deliberatione prouida fuerit certa pœna apposta contra vsurarios manifestos, qui immensas vsuras exigunt, vt quos diuinus timor à malo non reuocat, temporalis tamen pœna coerceat, propter præmissa derogare non intendimus in aliquo iuri nostro, quo minus laicos vsurarios manifestos transgressores Ordinationis Regiæ supradictæ, punire possumus, & ad restitutionem vsurarum compellere, prout ad nos pertinere potest de Iure vel antiqua Consuetudine. Super qua quidem Consuetudine per personas fideles diligenter inquiri mandabimus & inquisito faciemus quod iustitia suadebit: Præsertim cum dicti Prælati asserant quo ad nos non pertinet, dictarum vsurarum punitio de Consuetudine vel de Iure.

13 Ad hæc, omnia blada, vina & alia bona seu garnisiones dictorum Prælatorum, & personarum Ecclesiasticarum regni nostri, quæ per Gentes nostras, propter guerras & necessitates nostras hæcenus capta fuerunt, eisdem, si dicta blada, vina & alia bona extent integraliter reddi, sin autem de iusto pretio satisfieri præcipimus indilatè & circumsimilibus in posterum abstineri.

14 Nolentes dictos Prælatos & personas Ecclesiasticas in prædictis, vel quibuscumque alijs contingentibus Ecclesiasticam libertatem vltra illa, quæ nobis de Iure vel antiqua Consuetudine comperunt aliquatenus aggruari. Nec quod brachium eorum temporale cum spirituali coadiuuare prohibeantur, per dictas Gentes nostras sen quoscumque alios iustitiables & districribiles nostros.

15 Item, circa Financias quæ ab hominibus & subditis dictorum Prælatorum & personarum Ecclesiasticarum per Gentes nostras petuntur, pro eoque iuxta mandatum nostrum, ad guerram nostram Flandriæ non venerunt nec miserunt: Eorundem Prælatorum, hominum & subditorum, libertates & priuilegia si quæ habent, Volumus & præcipimus illibata seruari, & ad dictas Financias non compelli, si obtentu dictorum priuilegiorum & libertatum vel de Iure aut Consuetudine, immunes sunt ab eisdem; Super quibus faciemus, petentibus iustitiam exhiberi.

16 Item, cum interdum per fraudem & malitiam impetrantium, Literæ nostræ contra personas Ecclesiasticas, impetrentur; nulla facta in ipsis Literis, quod sint personæ Ecclesiasticæ mentione; Prædictas Literas nullas esse declaramus, & executioni prohibemus mandari, easdem, dictosque impetrantes puniri præcipimus, prout fuerit rationis.

17 Item, Volumus quod dicti Prælati & personæ Ecclesiasticæ dictæ Prouinciæ possint liberè absq; impedimento furcas, rostellas, & pilloria erigere, absque iuris nostri tamen præiudicio & etiam alieni, in locis pertinentibus, ad altam iustitiam eorundem, secundum cuiuslibet consuetudinem locorum, in quibus erigi furcæ & pilloria consueuerunt. Et quod super appellationibus, si ex priuilegio vel de iure aut antiqua consuetudine, interponendæ sunt, ad eosdem, nullum impedimentum præstetur eisdem.

18 Prohibemus insuper ne successor ob factum prædecessoris, à nostris Gentibus, molesteretur, nisi in quantum de iure vel de consuetudine constabit teneri eundem.

19 Damus autem omnibus Seneschallis, Bailliis, Iudicibus, Majoribus, Praposis, Baiulis, Procuratoribus, Ministris, Seruientibus & Iustitiarijs nostris ac eorum loca tenentibus & successoribus in dictis Officiis eorundem tenore præsentium in mandatis, & sub indignationis nostræ pœna, quatenus bona fide & absque omni fraude, dolo, malitia, difficultate & disugio seruiant & seruari faciant à iustitiables & subditis eorundem: Omnia & singula in Statutis, Ordinationibus, Literis, gratiis & priuilegiis contenta, prædictis, & in Ordinatione nostra præsentis: Et si qua per eos seu alios indebitè attentata fuerunt in contrarium; quæ omnia ex nunc reuocamus, cassâ & irrita esse volumus & decernimus; & nullum Nobis vel successoribus nostris propter hoc, ius nouum acquiri; nec in aliis diminui nostrum ius volumus, nec dictis Prælati, Abbatibus, Conuentibus, Capitulis, cæterisque personis Ecclesiasticis eorumque Ecclesiis, Monasteriis, priuilegiis, libertatibus antiquis, & approbatis Consuetudinibus, præiudicium generari. Si & prout de ipsis eisdem constiterit, & ad eorum quemlibet pertinuerit reuocent indilatè; Saluo in aliis iure nostro, & in omnibus quolibet alieno. Quod vt firmum & stabile permaneat in futurum præsentibus Literis nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Vicennas, Anno Domini millesimo trecentesimo quintodecimo, mense Decembri. *signé sur le reply, Per vos l. de Temple. Et scellé sur laqs de soye rouge & verte, d'un seel de cire verte, où y a impression de l'esfigie d'un Roy en sa Majesté. Et de l'autre costé de l'Escusson, semé de fleurs de lys sans nombre.*

Baillifs & Seneschaux doivent faire le serment en la Cour.

XVIII. Voulons & ordonnons, que les Baillifs & Seneschaux, apres ce que leur aurons donné iceux Bailliages & Seneschaussées, auant qu'en prendre possession, ne qu'ils puissent exercer aucune Iurisdiction, facent le serment en nostre Cour de Parlement, ainsi qu'accoustumé est de toute ancienneté: sinon qu'ils fussent empeschés en leurs personnes au fait de nostre guerre, ou à l'entour de nostre personne, comme Chambellans couchans deuant nous.

Lieutenans des Baillifs & Seneschaux quel serment doivent faire.

XIX. Nous ordonnons, que les Seneschaux, Baillifs, Iuges, & Preuosts de nostre Royaume, sur peine de priuation de leurs Offices, commetteront leurs Lieutenans par le Conseil & aduis de nos Procureur, Aduocat, Officiers, Practiciens, & autres gens de bien de leur Iurisdiction, Seneschaussée, Bailliage ou Preuosté: lesquels toutesfoiis seront tenus iurer solennellement és mains desdits Seneschaux, Baillifs, Iuges, ou Preuosts, de bien & loyaument les conseiller en ceste matiere, sans faueur ou amiré quelconque: mais conseilleront celuy, qui en leur conscience semblera estre le plus idoine. Et feront lesdits Seneschaux, Baillifs, & Preuosts, semblable serment en nostredite Cour de Parlement, qu'ils ne prendront, ny exigeront

Tilt.III. Du serment des Baillifs, Senesch.&c. 907

ront aucun argent, ou autre chose qui vaille, de leursdits Lieutenants pour exercer la Justice, ny autrement, en quelque maniere que ce soit, pour les commettre en iceluy office de Lieutenant, ou pour les y entretenir: Et en outre, nous defendons ausdits Seneschaux, Baillifs, Iuges & Preuosts, qu'ils ne reuocquent leursdits Lieutenants, apres qu'ils y auront vne fois esté commis par eux, sinon qu'il y eust cause raisonnable de ce faire: laquelle pourra par eux estre remonstrée, & à nous, & à nostre Conseil, pour en ordonner ainsi qu'il appartiendra, & verrons estre à faire.

Serment des Lieutenants Generaux.

Nous ordonnons, que les Lieutenants Generaux de nos Baillifs, Seneschaux, & Iuges, à leur institution feront serment solennel, presens nos Aduocat & Procureur, qu'ils n'ont baillé directement ou indirectement à nos Baillifs, Seneschaux, Iuges & Preuosts aucune chose, pour auoir esté instituez, & obtenir lesdits offices de Lieutenants.

XX.
Louys XII.
1498. art. 50

Serment des Baillifs & Seneschaux.

Ordonnons, que nosdits Baillifs, Seneschaux, Iuges & Preuosts, feront semblable serment à leur institution, de ne prendre, ny auoir eu & prins aucune chose directement ou indirectement pour l'institution de leursdits Lieutenants, pour les instituer, faire auoir & obtenir leursdits offices de Lieutenants.

XXI.
Idem art. 51

Serment des Preuosts en garde.

Seront tenus nos Preuosts en garde, de iurer en l'institution de leur office, qu'ils n'auront aucune participation ou intelligence avec les Fermiers desdites Preuostez: & s'ils estoient trouuez faisans le contraire, nous entendons qu'il soit procedé à l'encontre desdits Preuosts, par suspension & priuation de leurs offices, & d'amende arbitraire.

XXII.
Idem art. 52

Edict, que les Baillifs, Seneschaux, Preuost & leurs Lieutenants, & autres translatez en semblables offices, ne seront sujets à l'examen.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France: A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Comme par nos Lettres d'Edict données au mois d'Aoust dernier passé, eussions prescrit la forme que voulons estre tenuë à l'examen des Presidents, Maistres des Requestes, & Conseillers de nos Cours Souueraines, nouvellement pourueus esdits estats, & ordonné, que quand aduiendroit aucuns d'iceux pourueus & receus, estre par autre prouision translatez d'une Cour en autre, ils y fussent receus, sans estre subjects à aucun examen, attendu qu'à leur premiere prouision, ils eussent souffert ledit examen. Aussi eussions prescrit autre forme de proceder à l'examen des Lieutenants Generaux & Particuliers de nos Baillifs, Seneschaux & Preuosts ressortissans en nosdites Cours Souueraines: Toutesfois n'ayant point spécialement déclaré, si lesdits Lieutenants Generaux Particuliers receus esdits offices, qui seroient par autres prouisions translatez en autres semblables offices ez autres Sieges, seroient receus sans aucun examen, ou de nouuel examinez: & eussions au mois d'Auril dernier passé, à ce que nuls poincts ou articles de nostredit Edict peussent estre reuocquez en doute, decerné nos Lettres Patentes, par lesquelles eussions déclaré en interpretant quant à ce nostredit Edict, qu'en iceluy faisant, n'auons entendu lesdits Lieutenants Generaux & Particuliers, auparavant iceluy Edict receus en leurs estats, & ayans iceux exercez sans note, reproche ou reprehension, mesmement par temps notable, fussent subjects à estre derechef examinez, quand ils seroient translatez en autres Sieges de pareille qualité & preeminence, par prouision d'autres semblables offices de Lieutenants Generaux & Particuliers respectiuellement, non plus que lesdits Conseillers de nosdites Cours Souueraines, quand ils sont translatez de l'une d'icelles Cours en autres: attendu l'examen par eux souffert à leur premiere prouision. Toutesfois pource qu'il pourroit encore sur ce aduenir aucune difficulté, à cause de l'Ordonnance qui attribué à nos Cours Souueraines l'institution des Baillifs, Seneschaux & Preuosts, dont les appellations ressortissent directement, & sans moyen en nosdites Cours, & leurs Lieutenants Generaux & Particuliers, soit encores besoin de declarer sur ce nostre intention.

XXIII.
Henry II.
du 21. May
1548.

Sçauoir faisons, que nous voulans satisfaire à ladite difficulté, si elle aduenoit, Auons d'abondant dit & déclaré, disons & declarons, que les Baillifs, Seneschaux, Preuosts & leurs Lieutenants Generaux & Particuliers des Bailliages, Seneschaussées & Preuostez ressortissans directement en nosdites Cours Souueraines, ayans esté pourueus & receus auparavant ladite Ordonnance, & suivant la forme qui lors estoit obseruée, lesquels ont exercé leurs estats & offices, sans note ou reprehension, ne seront subjects audit examen de leursdits estats en autres pareils & semblables.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nosdites Cours de Parlements à Paris, Tholose, Bordeaux, Dijon, Dauphiné, Prouence & Rouen, que nostredite presente Declaration ils gardent & obseruent, & icelle facent lire, publier & enregistrer en nosdites Cours: Car tel est nostre plaisir. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre nostre seal à celsdites presentes. Donné à Esclai-con le vingt-huictiesme iour de May, l'an de grace mil cinq cents quarante-huict. Et de nostre regne le deuxiesme. Signé sur le replay, Par le Roy, DE LA CHESNAYE. Et scellé du grand seal en cire jaune sur double queue.

Iuges & Officiers Subalternes doiuent estre examinez, & par qui.

Tous Officiers des Justices, Iurisdicions Subalternes, ou des haults Iusticiers ressortissans pardeuant nos Baillifs & Seneschaux seront examinez auant qu'estre receus par vn de nos Lieutenants, ou plus ancien Conseiller du Siege, apres sommaire information de leur bonne vie & mœurs, sans toutesfois que pour ce nosdits Lieutenants ou Conseillers du Siege puissent prendre aucune chose pour leur vacation.

XXIV.
Charles IX.
1560. à Orl.
art. 55

Lieutenants Generaux & Procureurs du Roy seront examinez en la Cour.

Et quant à l'examen de ceux qui seront pourueus des offices de nos Lieutenants & Procureurs du Roy ez Sieges Presidiaux: Voulons iceluy estre fait en nosdites Cours, à peine des nullitez des receptions qui autrement seroient faictes. Ce qui sera fait promptement par nos Cours sans les tenir en longueur.

XXV.
Idem 1566. à
Moul art. 11

908 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

Lettres Patentes du Roy, touchant l'Augmentation des Gages aux Lieutenants Generaux, & Bailliages, Seneschauſſees, Preuoſtez, & autres iuriſdictions Royales du reſſort du Parlement de Paris : & aſſignations d'iceux ſur les Greniers à ſel.

XXVI.
Henry IV.
en Ianuier.
1598.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre : A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, ſalut. Ayant cy-deuant ordonné par noſtre Edict la creation des offices de Lieutenans Generaux Alternatifs, Criminels, Particuliers des Bailliages & Seneschauſſees, Baillifs & Seneschaux de robbe longue, au lieu où ils ſont eſtablis Aſſeſſeurs, Ciuils, Criminels, Preuoſts, Vicomtes, Chasteſlains, Lieutenants & Iuges ordinaires ez Chasteſſenies & Preuoſtez, Conſeruateurs des Foires de Lyon, & le Conſeruateur de l'Vniuerſité de Poictiers, & leurs Lieutenants, & nos Procureurs en chacun deſdicts Sieges. Nous aurions eſté ſuppliez par leſdits Officiers du reſſort de noſtre Parlement de Paris, reuoker ladite creation : & recognoiſſant par eux la neceſſité de nos affaires, & combien nous ſommes preſſez de recouurer pluſieurs grandes ſommes de deniers pour ſatisfaire aux deſpenſes des deux armées qu'il nous faut mettre ſus, & entretenir en Picardie & Bretagne : Nous auroient promis moyennant ladite Reuocation de nous ſecourir & payer la ſomme de cent cinquante mil eſcus : pour laquelle nous leur aurions auſſi accordé augmentation de gages à raiſon du denier dix, de la ſomme qui ſeroit par chacun d'eux payée ſur vne particuliere leuée qui ſeroit à ceſte fin miſe ſur le ſel, d'autant que les deniers prouenants des droicts & impositions qui ſe leuent à preſent ſur ledit ſeel, ſont entierement deſtinez & affectez : Eſtant par ce moyen neceſſaire de faire ladite leuée & imposition modérée pour le payement de ladite augmentation de gages. A ces cauſes, ſçauoir faiſons, que de l'aduis de noſtre Conſeil, nous auons ordonné & ordonnons, qu'il ſoit d'oreſnauant & à commencer du premier iour d'Auril prochain, fait leuée & imposition par chacun an ſur le ſel, iuſques à la concurrence de la ſomme de quinze mille eſcus : à laquelle pourra monter & reuenir ladite augmentation des gages que nous auons attribué & ordonné, attribuons & ordonnons par ces preſentes à chacun deſdits Lieutenants Generaux, Criminels, Particuliers & autres Officiers ſuſdicts : & ce à raiſon du denier dix, de la ſomme que chacun d'eux nous aura payée pour ſa part deſdits cent cinquante mille eſcus : dont leur ſera expedie Lettres particulieres d'attribution de ladite augmentation de gages ſur les quittances du Threſorier de nos parties caſuelles, des payements qu'ils auront faitz en ſes mains de leurs taxes.

Si donnons en mandement à nos amez & ſeaux Conſeillers les Gens de nos Comptes, & Cour de nos Aydes à Paris, que ces preſentes ils ayent à verifier, publier & enregistrer, & du contenu en icelles faire iouyr leſdits Officiers purement & ſimplement, & paſſer & alloier ez Comptes des Receueurs & payeurs des gages deſdits Officiers ladite augmentation des gages qui leur aura eſté par eux payée, à commencer du iour du payement qu'ils auront fait de leursdites taxes : Car tel eſt noſtre plaiſir, nonobſtant toutes Ordonnances & Lettres à ce contraires. En teſmoin dequoy, nous auons fait mettre & appoſer noſtre ſeel à ceſdites preſentes. Donné à Paris le vingt-deuxieſme iour de Ianuier l'an de grace mil cinq cents nonante-huit. Et de noſtre regne le neuſieſme. Signé, HENRY. Et ſur le reply, Par le Roy, FORGET. Et ſcellées du grand ſeau de cire iaune ſur double queue. Et ſur ledit reply eſt encores eſcrit.

Regiſtrez en la Chambre des Comptes, ou le Procureur General du Roy, ainſi qu'il eſt conſens au Regiſtre ſur ce fait le 21. iour de Feurier 1598. Signé, D A N E S.

Arreſt de la Chambre des Comptes, portant Verification des precedentes Lettres Patentes pour l'augmentation des gages aux Lieutenants Generaux.

XXVII
Arreſt de
verification
du 21. Feur.
& 1598.

VEY par la Chambre les Lettres Patentes du Roy données à Paris le vingt-deuxieſme iour de Ianuier dernier paſſé, ſignées, HENRY. Et plus bas, Par le Roy, FORGET. Par leſquelles, ſur la ſuppliation qui luy auroit eſté faite par les Lieutenants Generaux, Ciuils, Criminels, Particuliers, Procureurs, de ſadite Maieſté, & autres Iuges du reſſort du Parlement de Paris, de reuoker ſon Edict de creation d'iceux offices Alternatifs : & ce faiſant, auroient promis audit Seigneur la ſomme de cent cinquante mil eſcus, pour laquelle leur auroit augmenté leurs gages à raiſon du denier dix, de la ſomme qui ſera par chacun d'eux payée, à prendre ſur vne leuée qui à ceſte fin ſera miſe ſur le ſel, à commencer ladite leuée du premier iour d'Auril prochain, & dont leur ſera expedie lettres particulieres d'attribution de ladite augmentation de gages ſur les quittances des Threſoriers des parties caſuelles des payements qu'ils auront faitz en ſes mains de leurs taxes, comme plus au long le contiennent leſdites Lettres. L'Arreſt de ladite Chambre du trezieſme iour des preſents mois & an, par lequel elle auroit déclaré ne pouuoir entrer en la verification d'icelle. Autres Lettres Patentes dudit Sieur auſſi données à Paris le quatorzieſme enſuiuant audit an, contenant mandement & iuſſion tres-expreſſe à ladite Chambre, que nonobſtant ſon dit Arreſt de refus, ny cauſes motiues d'iceluy, elle ait, toutes affaires ceſſans, à proceder à la verification pure & ſimple des precedentes, ſans plus y vſer d'aucun refus ou difficulté : veu auſſi l'Edict de ſa Maieſté, donné à ſainct Germain en Laye au mois de Decembre dernier, contenant reuocation d'autre ſon Edict du mois de Novembre dernier, portant creation des ſuſdits Officiers Alternatifs, pour ce qui eſt de l'eſtendue & reſſort dudit Parlement de Paris ſeulement, regiſtré audit Parlement le dixieſme dudit preſent mois, les Concluſions ſur ce prinſes par le Procureur General dudit Sieur, auquel le tout a eſté communiqué : Et tout conſideré, La Chambre a ordonné & ordonne, leſdites Lettres eſtre regiſtrées, à la charge qu'il ne ſera leué ſur les Officiers denommez en icelle, que ladite ſomme de cent cinquante mille eſcus, ſans que le Threſorier des parties caſuelles puiſſe deliurer ſes quittances pour plus grande ſomme que deſdits cent cinquante mille eſcus, ny que les gages qui leur ſeront attribuez puiſſent excéder la ſomme de quinze mil eſcus, à peine d'en répondre en ſon propre & priué nom. Luy enioignant d'apporter au Greſſe d'icelle dans ſix mois vn eſtat contenant les quittances qu'il aura deliurees des ſommes des deniers payées par leſdits Officiers, pour raiſon du departement de ladite ſomme. Fait le vingt-vneſme iour de Feurier mil cinq cents quatre-vingts-dix huit. Signé, D A N E S.

Lettres

Tilt.III. Du Serment des Baillifs, Senesch.&c. 909

*Lettres Patentes adressantes à la Cour des Aydes, & aux Thresoriers Generaux de France des Generalitez
du ressort du Parlement de Paris pour l'exécution des precedents Edict.*

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre: A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nostre Cour des Aydes à Paris, Presidents & Thresoriers Generaux de France aux Bureaux de nos Finances, establis audit Paris, Roüen, Caën, Orleans, Tours, Bourges, Moulins, Chalons, Soissons, Amiens, & Blois, Salut. Ayant cy-deuant ordonné par nostre Edict de creation des offices de Lieutenants Generaux, Alternatifs, Criminels, Particuliers, des Baillies, Seneschauſſées, de robbe longue, au lieu où ils sont establis, Assesseurs, Ciuils, Criminels, Vicomtes, Chastelains, Lieutenants & Iuges ordinaire des Chastellenies & Preuostez, Conseruateurs des Foires de Lyon, & Conseruateurs de l'Vniuersité de Poictiers, & leurs Lieutenants, & nos Procureurs en chacun desdits Sieges, Nous aurions esté suppliez par lesdits Officiers du ressort de nostre Parlement de Paris, reuocquer ladite creation; & recognoissant par eux la necessité de nos affaires, & combien nous sommes pressés de recouurer plusieurs & grandes sommes de deniers pour satisfaire aux despeses des deux armées qu'il nous faut mettre sus & entretenir en Picardie & Breragne, Nous auroient promis, moyennant ladite reuocation, de nous secourir & payer la somme de cent cinquante mille escus: pour laquelle nous leur aurions aussi accordé augmentation de gages, à raison du denier dix, de la somme qui seroit par chacun d'eux payée, sur vne particuliere leuée qui seroit à ceste fin mise sur le sel: d'autant que les deniers prouenant des droicts & impositions qui se leuent à present sur ledit sel sont entierement destinez & affectez: estant par ce moyen necessaire de faire ladite leuée & imposition moderée pour le payement de ladite augmentation des gages. A ces causes, ayant mis ceste affaire en deliberation en nostre Conseil, & recogneu qu'il n'y a aucun moyen plus tolerable, egal & vniuersel, que sur ledit sel: De l'aduis d'iceluy nostredit Conseil, & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, Vous mandons & ordonnons, & tres-expressement enioignons par ces presentes, chacun de vous endroict soy, faire cueillir & leuer par tous nos Greniers à sel & Chambres qui sont en l'estenduë des Generalitez de Paris, Roüen, Caën, Orleans, Tours, Moulins, Bourges, Chalons, Soissons, Amiens, & Blois, deux sols six deniers sur chacun minor de sel qui sera vendu & debité en iceux, outre & par dessus toutes les autres creuës & impositions qui sont de present: à commencer au premier iour d'Auril prochain; pour employer au payement de ladite augmentation de gages, que nous auons attribuee & ordonné, attribuons & ordonnons par ces presentes à chacun desdits Lieutenants Generaux, Criminels & Particuliers, & autres Officiers susdits: & ce à raison du denier dix, de la somme que chacun d'eux nous aura payée pour sa part desdits cent cinquante mille escus, dont leur sera expedie lettres particulieres d'attribution de ladite augmentation de gages, sur les quittances du Thresorier de nos parties casuelles des payements qu'ils auront faictz en ses mains de leur taxe: pour lesdits deniers ainsi leuez & imposez estre receus par les Receueurs Particuliers de nosdits Greniers à sel, & par eux payez ez mains des Receueurs Generaux de nos Gabelles, qui les deliureront en celles des Payeurs de nosdits Officiers, pour en faire le payement.

XXVIII:
Henry IV.
en Ianuier
1598.

Si vous mandons & ordonnons, que ces presentes vous ayez à verifier, publier & registrer, & du contenu en icelles faire iouyr lesdits Officiers, ausquels sera alloué purement & simplement ez comptes des Receueurs & Payeurs des gages desdits Officiers, ladite augmentation de gages qui leur aura esté par eux payée, à commencer du iour du payement qu'ils auront faict leursdictes taxes: Car tel est nostre plaisir. Donnée à Paris le 22. iour de Ianuier, l'an de grace 1598. Et de nostre regne le neufiesme. Signé, HENRY. Plus bas, Par le Roy, P O T I E R. Et scellées du grand seau de cire iaune sur simple queue. Et à costé estencores escrit.

Registrees en la Cour des Aydes, ouy sur ce le Procureur General du Roy, pour auoir lieu selon que le Roy le veut & mande, & neantmoins que tres-humbles Remonstrances seront faictes à sa Majesté de ne mettre aucunes impositions sur le sel, attendu les grandes charges qui y sont à present, suiuant l'Arrest de ladite Cour du iourd'huy. A Paris le 20. iour de Feurier 1598. Signé, BERNARD.

Arrest de la Cour des Aydes portans verification des precedentes Lettres Patentes du 22. Ianuier 1598.

VEU par la Cour, les Chambres assemblees, les Lettres Patentes du Roy, données à Paris le vingt-deuxiesme Ianuier mil cinq cents quatre-vingts-dix huit, signées, HENRY. Et plus bas, Par le Roy, P O T I E R, scellées de cire iaune: Par lesquelles sa Majesté vouloit, que par tous les Greniers & Chambres à sel, qui estoient de l'estenduë des Generalitez de Paris, Roüen, Caën, Orleans, Tours, Moulins, Bourges, Chalons, Soissons, Amiens & Blois, fust cueilly & leué deux sols six deniers pour chacun minor de sel qui seroit vendu & debité en iceux, outre & par dessus les autres creuës, & impositions qui y estoient de present, à commencer du premier iour d'Auril prochain, pour employer au payement de l'augmentation des gages qu'il auroit attribué à chacun des Lieutenants Generaux, Criminels, Particuliers & autres Officiers mentionnez esdites Lettres, & ce à raison du denier dix, de la finance que chacun d'eux auroit payée pour sa part de cent cinquante mille escus, dont leur seroit expedie lettres particulieres d'attribution de ladite augmentation de gages sur les quittances du Thresorier des parties casuelles, comme plus au long est contenu ausdites Lettres: les Conclusions du Procureur General du Roy, auquel lesdites lettres auroient esté cōmuniqées: Et tout consideré. La Cour a ordonné, que lesdites Lettres soient registrées au Greffe d'icelle, pour auoir lieu selon que le Roy le veut, & est mandé par icelles: & neantmoins, que tres-humbles Remonstrances seront faictes à sa Majesté de ne mettre aucunes impositions sur le sel, attendu les grandes charges qui y sont à present. Prononcé le vingtiesme Feurier mil cinq cents quatre-vingts-dix-huit. Signé, BERNARD.

XXIX:
Arrest de
verification
du 20. Fe-
urier 1598.

DE LA RESIDENCE QUE DOIVENT FAIRE LES
 BAILLIFS, SENESCHAUX, ET TOVS OFFICIERS
 Royaux en leurs Charges à caule de leurs Offices.

TITRE IV.

Voyez cy dessus au Titre I. des Baillifs & Seneschaux de ce troisieme Liure.

De Regiorum Officiariorum Residentia

I.
 Charles 7.
 1443.



IMPRIMIS Ordinamus quod nostri Seneschalli, Iudices maiores criminum, appellationum tam civilium quam criminalium, & aliorum, necnon Iudices Ordinarii, Viguiery Custodesque Sigillorum, Baillivi, Gubernatores, Baiuli, Rectores, Aduocati, Procuratores, Inquisitores Fidei, Magistri portuum nostrorum, & aquarum, forestarum, Castellanei, Capitanei, Seruientes & Custodes platearum nostrarum, Visitatores, Gabellarii, Granaterij, Contrarotulatores, Custodes, & Contra custodes monetarum nostrarum, Electi super facto Aidarum nostrarum, necnon Grapharij, ceterique omnes alij Iusticiarij & Officiarij nostri patrie Occitane, in villis, locis & terminis quibus ipsi ad causam Officiorum suorum residere tenentur, de cetero personaliter residere teneantur sub poena perditionis vadiorum suorum eorum absentia durante, quibus solui predictae absentiae tempore deinceps prohibemus, nisi ex aliquibus rationalibus causis per nostras Patentes Literas fuerint excusati.

Que tous Iuges & officiers Royaux feroient Residence en leurs Iurisdicions & Offices.

II.
 François I.
 du 21. Novembre
 1539.

FRANÇOIS par la grace de Dieu, Roy de France: A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme pour le manient, conduitte & direction des affaires, & corps Politique de nostre Royaume, & pays de nostre obeysance, ayent esté, tant par nos predecesseurs Roys, que par nous, instituez, creez & establis plusieurs offices, tant sur le fait de la Iustice, Finances, Tailles, Aydes, Gabelles, Eaux, Forests, Monnoyes, que autres affaires, & iceux departies particulièrement par les Prouinces, lieux & endroiets de nostre Royaume, selon la grandeur & estendue d'iceux. Et combien que pour la deuë administration & exercice desdits offices, du bien & vrilite de nostredit Royaume, & subjects, il n'y ait ceulx qui ne requiere, selon sa qualite, homme suffisant, resseant & capable, & qui face continuelle residence sur les lieux où ils seront ordonnez & establis, comme tel a tousiours esté le vray vouloir & intention de nosdits predecesseurs Roys, & de nous, qui auons sur ce fait plusieurs belles Ordonnances: neantmoins, ainsi qu'auons esté bien & deuëment aduertis, il y a plusieurs de nos Officiers qui ne font leur deuoir de se tenir & resider en leursdits offices, mais les font exercer sous eux par personages qu'ils y commettent, à nous incogneus, & qui n'ont le serment à nous, & leur suffit d'en prendre & receuoir les gages, profits & esmoluments qui en prouiennent, sans auoir autre soin & cure du deuoir en quoy ils sont tenus par le serment qu'ils nous en ont fait & presté: de sorte que par l'ignorance, tant de leursdits Commis, qu'autrement, en sont aduenus & aduiennent iournellement plusieurs fraudes, fautes, abus & inconueniens, au grand interest, prejudice & dommage de nous & de la chose publique de nostredit Royaume, à quoy est besoin donner prompte provision.

Sçauoir faisons, que nous considerans de quelle importance, commodité & vrilite est à nous, & au bien des affaires de nostredit Royaume, que les offices Royaux d'iceluy, chacun en son endroit, soient bien, deuëment & soigneusement exercez & administrez, & par personnes feables, qui ayent serment à nous, Auons par bonne & meure deliberation de conseil, ordonné & ordonnons, voulons & nous plaist par ces presentes, que tous & chacuns les Officiers Royaux de nostredit Royaume, Pays & Seigneuries de nostre obeysance, de quelque estat, qualite ou condition qu'ils soient, feroient d'oresnauant residence continuelle ez villes, lieux & endroiets où leursdits offices sont establis, pour iceux exercer en personne: & ce sur peine de priuation de leursdits offices, laquelle nous auons dès maintenant comme pour lors, declarée & declérons, & lesdits offices impetrables comme vacans par ladite priuation, au cas que dedans deux mois apres la publication de celdites presentes, ils soient defaillans de faire ladite residence, ou que cy-apres ils s'absentassent & delaisassent le lieu où ils sont tenus faire leur dite residence, pour l'exercice personnel de leursdits offices, sans permission de nous ou autre cause legitime & raisonnable: dont toutesfois sera fait registre, & acte public, auparavant que soy absenter, qui contiendra le iour du departement, & la cause de l'absence, & vn semblable Registre du iour de leur retour: autrement & à faute de ce, ils encourront ladite peine de priuation, comme dessus. Et si aucuns auoient de nous aucunes lettres de non residence, nous les auons reuocquées, cassées & annullées, reuouons, cassons & annullons par celdites presentes.

Par lesquelles donnons en mandement à nostre amé & feal Chancelier, Gens de nos Cours de Parlement, de nos Compres, & Thresoriers à Paris, Generaux, Conseillers par nous ordonnez, tant sur le fait & gouvernement de nos Finances, que de la Iustice de nos Aydes, Baillifs, Seneschaux, Prenoists & autres nos Iusticiers & Officiers, & à chacun d'eux endroiets soy, & comme à luy appartiendra, que celdites presentes ils facent lire, publier & enregistrer en chacune de leurs Cours, Iurisdicions & Auditoires, & le contenu en icelles gardent, obseruent & entretiennent, facent entretenir, garder & observer sans enfreindre: Car tel est nostre plaisir. Et pour ce que desdites presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles, fait sous seel Royal, soy soit adjoustée comme à ce present original: auquel, en tesmoin de ce, nous auons fait mettre nostre seel. Donné à

Fontainebleau

Tilt. IV. De la Residence des Baillifs, &c. 911

Fontainebleau le 23. iour de Novembre, l'an de grace 1539. Et de nostre regne le vingt-cinquiesme. *In fignatum supra plicam*, Par le Roy en son Conseil, BRETON.

Lecta & publicata in Cancellaria domini nostri Regis, anno domini millesimo quingentesimo tricesimo nono, decima nona die Decembris. Sic signatum, H. P. R. A. V. L. T.

Lecta, publicata & registrata, audito Procuratore Generali Regni hoc requirente. Parisijs in Parlamento, die quinta Ianuarij, anno Domini millesimo quingentesimo nono. Signatum, DV TILLET.

Edict du Roy, contenant la Residence des Baillifs, Seneschaux & Iuges principaux des Prouinces, ensemble des Nobles tenants Fiefs sujets à Ban & Arriereban.

III.
Charles IX.
du 16. No-
uembre
1567.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France: A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Par nos Ordonnances conformes à celles de nos predecesseurs Roys, à l'exemple de tous les Royaumes & Republiques bien policées & instituées, il est tres-expressément commandé & enjoind à tous nos Baillifs, Seneschaux & Iuges principaux des Prouinces, faire residence continuele & perpetuelle en icelles, y auoir demeure & habitation au lieu principal, faire tenir Assises ez lieux & temps accoustumez, circuir par chacun an tous les endroicts de leurs Bailliages, Seneschauſſees & Prouinces, administrer les lieux, & faire bonne & briefue Iustice, qui consiste en la distribution de ce qui appartient à vn chacun. Dont & de la residence & presence de nos Baillifs & Seneschaux, sont aduenus grands & infinis biens & commoditez: & le contraire, de leur absence; d'autant que lesdits Baillifs & Seneschaux residens sur les lieux en leurs Bailliages & Seneschauſſees, ont eu l'œil, tenu la main, & donné ordre à ce que nous fussions obeys, reuerrez, & honorez en la Iustice, qui est la puissance ordonnée de Dieu, à ce que la force nous demeurast, quant à ce, ils en ont esté requis, & qu'il en a esté besoin: appellant pour cet effect à nostre secours, confort & ayde ceux de nostre Noblesse, tenans fiefs sujets à nos Ban & Arriereban, qui tousiours ont esté prompts & prests de faire ce que par raison, & pour la nature & subjection de leurs fiefs, ils estoient tenus de faire sans aucune difficulté: Par ce moyen tout le pays a esté tenu en paix, repos & tranquillité. Toutes nouuelletes, ports d'armes, & assemblées ceſſees & ostées: routes leuées de deniers empeschées: les petits, pauvres & impuissans ont esté defendus, contre la foule & oppression des grands, riches, forts & puissans. L'obeissance à nous rendue par tous nos Estats: qui est la chose la plus agreable à Dieu, & de luy recommandée par dessus tous les sacrifices qu'on luy pourroit faire: & tout le contraire est aduenu de l'absence & non residence de nos Baillifs & Seneschaux, avec desordre & confusion infinis, a esté vsurpée vne merueilleusement grande licence, insolence & meſcognoissance de nostre autorité, vsurpation sur nos droicts, & oppression sur nostre pauvre peuple, n'important rien moins que l'entiere subuersion de nos Royaume & Estat, & consequemment de la Chrestienté, en laquelle par dessus tous les Roys, nous portons le Nom tres-excellent du Roy Tres-Chrestien, qui nous a esté aquis à bon & iuste tiltre par nos predecesseurs: & lequel, moyennant la grace de Dieu: sera par nous fort bien gardé, conserué & entretenu. Et d'autant que ce mal pourroit accroistre, gaigner & entreprendre iusques au vif, & se rendre incurable, si promptement n'y estoit pourueu: voulans y obuier & remedier, comme il est tres-requis & necessaire, la matiere mise en deliberation avec la Roynne nostre tres-honorée Dame & Mere, nostre tres-cher & tres-amé Frere le Duc d'Anjou, nostre Lieutenant General, Princes de nostre Sang, & autres Seigneurs de nostre Conseil Priué: Par leur bon aduis & conseil,

Auons dit & ordonné, difons & ordonnons, voulons & nous plaist, que suivant nosdites Ordonnances, tous nos Baillifs & Seneschaux fassent residence continuele & perpetuelle en leurs Bailliages & Seneschauſſees, & en la principale & capitale ville d'icelles, faisant circuit de leursdits Bailliages & Seneschauſſees, & y faisant tenir les Assises ez lieux & temps accoustumez. Et à ce que la main forte nous demeure, & que la Iustice soit promptement & sans aucune acception & acceptation de personnes administrée, mesmes pour obuier à l'oppression de nostre pauvre peuple en ce temps turbulent & tumultueux, que plusieurs courtes se font en plusieurs endroicts, vrolleries, pilleries & saccagemens: Mandons & tres-expressément enioignons à nosdits Baillifs & Seneschaux, qu'ils s'accompagnent & se fassent assister par tous les Nobles de leurs Bailliages & Seneschauſſees tenans fiefs sujets à nosdits Ban & Arriereban, & qu'incontinent les presentes receuës, lesquelles voulons leur estre enuoyées par nostre Procureur General, ils ayent à mander & commander de par nous, à tous ceux de la Noblesse de leursdits Bailliages & Seneschauſſees, qu'ils ayent à eux tenir en leurs maisons & domiciles qu'ils ont & possèdent esdits Bailliages & Seneschauſſees, pour estre prests quand mandez & appelez seront en ce temps, pour le seruice qu'ils nous doiuent à cause desdits fiefs & autres occasions qui se pourront presenter. Et où dedans quinze iours apres la signification de ces presentes, faite à personne ou domicile, les tenans fiefs qui possible seroient absens du pays, ne se seroient retirez en leursdites maisons & domiciles principaux, Mandons & enioignons à nos Procureurs sur les lieux respectiuellement ainsi qu'à chacun appartiendra, apres la quinzaine passée, faire saisir les fiefs appartenans à ceux qui ne se seront retirez en leursdites maisons principales, & la redeuance due à cause d'iceux, par leurs fermiers, recenseurs ou redeuables, & pour la perception des fruits desdits fiefs, ou redeuance due à cause d'iceux, faire establir bons & suffisans Commissaires qui en rendront bon compte, & payeront le reliqua qu'à qui il appartiendra, avec inhibitions & defences de ne troubler ny empeschier lesdits Commissaires au fait de leur Commission, sur peine de priuation desdits fiefs. Et où les Commissaires & redeuables payeroient aucune chose aux proprietaires saisis, ou autres de par eux depuis ladite saisie, ce qu'ils auront payé tombera sur eux en pure perte: & outre, seront condamnés à nous en payer le double. Et à ce faire seront contraincts par emprisonnement de leurs personnes. Et au cas que les proprietaires saisis retournassent en leurs maisons principales pour y faire residence, & eux employer à nostre seruice, & purgeassent leur contumace: voulons que mainleuée leur soit faite à pur & à plain, en baillant par eux bonne & suffisante caution, d'obeyr aux mandemens & commandemens de nosdits Baillifs & Seneschaux, & de payer le quadruple de ce qui au-

912 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

roit esté leué: & ce sur peine de prison à faute d'avoir fait ce que dessus par les propriétaires; Auons iceux Fiefs declarez à nous acquis & à nostre Couronne, pour en estre fait recepre par nos receveurs des lieux. Defendans tres-expressément à toutes personnes de n'achepter lesdits Fiefs des propriétaires, qui ne seront venus résider sur les lieux, apres avoir esté inuitez & appelez comme dessus: Et aux Notaires d'en passer aucuns Contrats sur peine quant aux acquereurs de priuation du prix, & outre du double applicable à nous: Et aux Notaires, de priuation de leurs Offices, & d'amende arbitraire; non compris en ces presentes ceux qui seront à nostre suite, ou de par nous employez ailleurs pour nostre service.

Si donnons en mandement, à nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, & autres nos Cours de Parlement, & à tous nos Justiciers & Officiers, & à chacun d'eux, que ces presentes ils entretiennent, gardent & observent, facent de point en point entretenir, garder & observer, les publier & enregistrer. Et pource qu'on pourra avoir affaire de celdites presentes en plusieurs lieux; Mandons & commandons qu'au vidimus d'icelles, soy soit adiousteé comme à l'original; Car tel est nostre plaisir: En tesmoin de ce, nous avons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à Paris le seiziesme iour de Novembre, l'an de grace mil cinq cents soixante & sept: Et de nostre regne le septiesme. Signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, ROBERT. Et seellé sur double queue de cire jaune.

Lez, publies & enregistrees, ouy sur ce le Procureur General du Roy, purement & simplement quant au premier Chef concernant la residence des Baillifs & Seneschaux, & pour le surplus par provision, tant qu'il plaira au Roy, & jusques à ce que par luy autrement en ait esté ordonné, & aux charges contenues au Registre, dont le dit Procureur General sera tenu advertir ses Justices & Bailliages & Seneschauflées, à ce qu'indistinctement, generalement & sans discretion, ils ne facent faire tous les Fiefs estans en leurs Bailliages & Seneschauflées; ains seulement les Fiefs appartenans à ceux, pour le regard & consideration desquels l'Edit a esté fait. A Paris en Parlement, le premier iour de Decembre, l'an mil cinq cents soixante & sept. Signé, DV TILLET.

DV BAILLIAGE DV PALAIS ET OFFICIERS d'iceluy, & leur Jurisdiction.

TITRE V.

LA Ville de Paris a pris son commencement en la Cité. Et au lieu où est à present le Palais, il y avoit un bastiment fort spacieux, où les Gouverneurs de la Ville faisoient leur demeure: Le Juge qui administreroit la Justice pour ladite Ville y tenoit son Siege. Les Roys y ont du depuis fait leur retraite; & à cause de ce, ce bastiment fut appelle le Palais de la Ville. Ce Juge qui exercoit la Justice estoit qualifié Maître du Palais, ce qui a duré jusques en l'année 574. au temps que Chilperic regnoit, sous le regne duquel ladite qualité de Maître fut changée en celle de Maire du Palais: deux lettres offertes: dont fut le premier honoré Landry de la Tour, Favoris dudit Chilperic, & de la Roynie Fredegonde, l'an 576. de ladite qualité de Maire du Palais: Gondelaldus fut le second l'an 588. Messire Eusebe de Metzlane Chancelier de France fut le troisieme, en l'an 693. Et sous le regne de Pepin le Bref Roy de France, ceste qualité de Maire fut changée en celle de Comte du Palais de Paris, duquel furent pourvus Carloman Anseulme, Mille Danglere, Raulus Danglere, Alard pere, & apres luy Alard le jeune son fils l'an 824. auquel succeda Robert Duc d'Aquitaine sous Charles le Chauve, & depuis Eudo fils dudit Robert l'an 884. auquel Eudo succeda Robert son frere audis Etais de Comte du Palais qui fut transmis en la personne de Hugues Capet en l'an 967. lequel pour sa prouesse fut honoré de la qualité de Duc de France, autrement Connestable & Marquis de France, que nous appellons à present Grand Maître. Depuis & en l'an 978. cet Office de Juge fut exercé sous le Titre du Concierge du Palais, avec Jurisdiction de petite estendue, laquelle fut augmentée par Philippe Auguste des faubourgs S. Jacques, & nostre Dame des Champs, du Fief Roy il y fut: & assigna des gages, droicts & Privilèges par Lettres patentes en forme de Chartre de l'an 1102. Et l'an 1285. au commencement du regne du Roy Philippe le Bel: le Palais que nous voyons aujourdhuy fut basti par la conduite d'Anguerant de Marigny General des Finances; & le Juge dudit Palais fut appelle Concierge du Palais. Et en l'an 1348. du temps de Philippe de Valois, ledit Concierge fut erigé en Titre & qualité de Baillif. Il se trouve lettre de Chartre du Roy Charles V. du mois de Janvier 1358. par lesquelles Philippe de Savoisy Esquier fut Concierge du Palais Royal à Paris, auquel succederent Thibaut de Massay ou Masseray, & Anthoine des Effarts; & en l'an 1412. la Roynie tint ladite Conciergerie, de laquelle le Roy luy avoit fait don; & sur l'empeschement à elle fait par le Procureur General du Roy en la jouissance d'icelle, disant qu'entre mary & femme donation n'estoit valable; elle respondi que telle Loy n'avoit lieu en elle, dont il y a Arrest des 29. Juillet 1412. & 22. May 1413. Inuenel Chevalier sieur de Traynel fut fait Baillif du Palais: mais par Arrest du 3. Janvier 1416. ledit Office de Baillif fut uny au Domaine du Roy, & fut ordonné qu'il n'y auroit plus audis Palais qu'un Gardien, qui auroit trois sols parisis par jour, & un muid de bled par an. En l'an 1461. Messire Jean de Luxembourg sieur de Hanbani fut recu Baillif du Palais, auquel succeda Maître Jacques de Cottier Medecin de sa Majesté, & premier President en la Chambre des Comptes en l'an 1482. En l'an 1485. Messire Arnault de Corbie premier President en la Cour de Parlement fut Baillif, & apres luy François Robertes Conseiller du Roy, & Secrétaire de ses Finances, lequel institua Maître Jean Aimery son Lieutenant, en lieu de Maître Jean Maurin, qui estoit Lieutenant General audis Bailliage en l'an 1518. lequel fut esleu Prevost des Marchands le 16. Aoust 1524. Et en l'an 1537. Maître Jean Meslans succeda audis Office de Lieutenant General, lequel Meslans estoit aussi Lieutenant du Maire de la Justice des faubourgs S. Jacques, & nostre Dame des Champs: Et en ce temps Maître Nicolas Gaudion estoit Procureur du Roy audis Bailliage. En l'an 1565. Maître Guy Gontier fut pourvu de l'Office de Lieutenant audis Bailliage, & en la Mairie du faubourg S. Jacques, & nostre Dame des Champs. En l'an 1567. Guillaume de Montmorency, sieur & Baron de Toré fut Baillif du Palais. En l'an 1587. Messire Bernard de Nogaret sieur de la Vallée, fut pourvu de l'Office de Baillif, & apres luy Robert de Harlay sieur & Baron de Montglas en l'an 1594. Et en l'an 1596. Christophle de Harlay sieur & Comte de Beaumont. En l'an 1616. Messire Achiles de Harlay premier President au Parlement eut le don dudit Bailliage: & apres luy

luy Messire Charles de Harlay Cheualier sieur de Dolot, qui le resigna à Charles de Fite sieur de Soucy en l'an mil six cēt dix-sept: apres luy Mathieu Molé Cheualier sieur de Lory, Champrond & saint Remy, Procureur General en la Cour de Parlement, fut pourueu dudit Office, l'Office estant vacant: & à present en l'annee mil six cents vingt-quatre, Hercules de Rohan Duc de Montbazou, Pair & grand Veneur de France, Lieutenant General pour sa Majesté en Picardie, Comté & Duché de Nantes, Gouverneur de la Ville de Paris, a eu le don de l'Office dudit Baillij. Il y a aussi Bailliage outre le Lieutenant General un Lieutenant Particulier, deux Conseillers, un Procureur du Roy, un Commissaire Examinateur, un Greffier, & treize sergens, compris les deux Audanciers: Les derniers Lieutenans Generaux, Civil & Criminel, sont Maistre Pierre Poncet, Maistre Hierosime de Larche; & à present en ceste annee mil six cents vingt quatre, Maistre Aniboine de Larche Seigneur de saint Mandé son fils, est Lieutenant General, Civil & Criminel audit Bailliage; lequel en ladite annee a pris l'Office de Lieutenant General des Eaux & Forest. de France, au Siege de la Table de marbre du Palais à Paris, Maistre Jean le Normant sieur de Chermont est Lieutenant Particulier; Maistre Jacques le Camus, & Lonyz Aymeray Conseillers, Maistre Pierre Gari Procureur du Roy, Maistre Pierre Bist Commissaire examinateur, & Maistre Charles Boursault, Greffier & Garde du scel.

Trou Lettres Patentes des Roy Lonyz XI. Charles V. & Charles V. portant Confirmation des Lettres en forme de Chartres du Roy Charles V. en qualité de Regent, de faueur des Concierges & Baillifs du Palais.



O v v s par la grace de Dieu Roy de France: Sçauoir faisons, à tous presens & aduenir, que nous inclinans liberalement & fauorablement à la Requeste de nostre amé & feal Conseiller & Medecin Maistre Jacques de Courtier, premier President de nos Comptes, Concierge à heritage, & Bailly de nostre Palais Royal de Paris; Nous requerant confermer les Lettres octroyees par nos predecesseurs, sur les droicts, vsages, franchises & libertez de ladite Conciergerie, dont la teneur est telle.

Carolus Dei gratia Francorum Rex, Notum facimus vniuersis presentibus & futuris. Nobis per dilectum & fidelem Cambellanum nostrum & primum de Camera nostrorum Conciergiom regali Palatii nostri Parisij humiliter exiisse supplicatum quatenus benigne confirmare dignaremur, Literas super iuribus, vsibus, franchisijs, & libertatibus Conciergy & Conciergio dicti Palatii nostri per inclusa recordationis auctum nostrum concessas, quas tenor tenor esset talis.

Carolus Dei gratia Francorum Rex, Notum facimus vniuersis, tam presentibus, quam futuris. Nos nostras Literas quo regnum nostrum regibimus tempore concessas vidisse formam que sequitur continentes.

Charles aîné fils du Roy de France Regent le Royaume, Duc de Normandie & Dauphin de Viennois. Sçauoir faisons, à tous presens & aduenir, que nostre amé & feal Escuier Philippes de Sauoy si Concierge du Palais Royal à Paris, Nous a humblement supplié, que nous les libertez, droicts & vsages de Conciergerie de ladite Conciergerie, que à luy comme Concierge, à cause de ladite Conciergerie dudit Palais Royal, & à ses deuanciers Concierges dudit Palais, appartiennent & ont appartenu, Vousissions confirmer, louer, & approuuer, & par nos Lettres declarer, afin qu'au temps aduenir aucun empeschement ne luy fust mis, & que d'iceux il peust iouir & vser paisiblement, sans qu'au temps present ou aduenir, aucun debat, doute ou question luy peust estre mis: lesquels libertez, droicts, vsances, auons trouuez & declarons estre tels: C'est à sçauoir.

Que ledit Concierge, à cause de ladite Conciergerie a, prend & doit prendre, exercer & percevoir seul, & pour le tout, pour luy & ses Officiers audit Palais, & dedés le pourpris & appartenances d'iceluy Palais, tout ainsi comme il se comporte, & estend de toutes parts, iusques à la riuiere de Seyne d'un costé & d'autre: & par deuant, depuis le ruisel ou goulet qui est au bout du grand pont, ainsi comme ledit Palais se comporte, du costé d'iceluy, tant és Hostels comme és auans, & au dessouz d'iceux iusques à la riuiere par deuant S. Michel; & aussi en retournant en la rue de la Kalandre, & és Hostels d'icelle rue aussi comme elle se comporte, iusques à la ruelle que l'on dit Lorberie, & descendant par icelle par dessus ladite riuiere, tant comme il y a terre seche tout autour dudit Palais, ainsi comme il se comporte du costé deuers les Augustins; & d'autre part par derriere le Chastelet de Paris, iusques au grand pont & goulet haut & bas, toute Iustice, Iurisdiction & Seigneurie moyenne & basse en tous cas, excepté l'exécution des cas criminels, par lesquels il conuiendrait faire execution corporelle; auquel cas ledit Concierge ou ses gens, gardans & exerçans sa Iustice, sont tenus de rendre le malfaieteur tout iugé: s'il est lay, au Preuost de Paris, dehors la porte dudit Palais, sur la chaussee, pour en faire execution, en retenant les meubles du malfaieteur, s'aucuns en sont trouuez sur luy: & s'il est Clerc ou Prestre, il le rend à l'Official de Paris, ou à autres luges ses ordinaires, chargé de ses meffaits.

Et a & doit auoir audit Palais Cour, & y tient ses plaids & Iurisdiction par luy, son Lieutenant ou Garde de sa Iustice, ses Sergens ou ses Officiers par luy & en son nom, soit d'Office ou requeste de partie, de quelques personnes que ce soit, Nobles ou autres trouuez demeurans ou meffaisans, és mettes, pourpris, & lieu terme cy dessus diuisez & esclarcis.

Et a & doit auoir prisons & ceps audit Palais, pour y mettre & tenir les malfaieteurs qui se meffont és lieux dessusdits; & qui peuuent estre prins & detenus, pour punir & corriger iceux desdits meffaits, & razer amendes telles qu'il appartient au cas, & Iurisdiction moyenne & basse.

Et ne peut ou doit aucun, de quelque estat ou condition qu'il soit, tenir Cour ou Iurisdiction temporelle audit Palais, pourpris & appartenances, sans le congé & licence dudit Concierge, ou de la Garde de sa Iustice, excepté les Gens des Comptes de Monseigneur, & les nostres de Parlement, & des Requestes du Palais, ou aucuns Commissaires deputés de par eux, ou aucuns d'eux: & aussi exceptez les Maistres de l'Hôtel de mondit Seigneur & les nostres, tant que mondit Seigneur & nous seront audit Palais.

Et avec ce, à ladite Concierge & doit auoir la prinse & cognoissance, correction & punition de ceux qui se meffont audit Palais, pourpris, & és lieux dessus esclarcis, soient Nobles ou autres.

Et aussi la cognoissance des contrats, marchez, promesses que audit Palais, pourpris & appartenances, ont esté & sont faits sur toutes personnes, & en toutes personnes foraines ou autres, quand & toutesfoies que audit Palais, pourpris & appartenances sont trouuez, & iceux contraindre à y respondre, mesme-ment les laiz; toutesfoies qu'on s'est doli & deult par deuers luy, ses Gens & Officiers.

H h h h

I.
Lonyz XI.
Du 10. lan-
uier 1481.

II.
Charles VII.
Du mois de
Mars 1485.

III.
Charles V.
Du mois
d'Octobre
1374.

IV.
Charles V.
En qualite
de Regent,
du mois de
lanuier
1358.

Il entend
le Roy Jean
qui estoit
en Angle-
terre.

Et s'il y a aucuns qui se combattent, ou se font sang ou autres injures ou battements és lieux dessusdicts, & il vient à la cognoissance, il en doit auoir la prise, detention, punition, & correction. Et s'ils s'absentent ou desfuient, il les peut & doit poursuiure pour cause de delict fait au Palais, & pourpris dessusdit, & en doit auoir la cognoissance & punition en ladite Cour.

Et a & doit auoir toutes espaues, trouueures & choses adrees, qui sont ou pourroient estre trouuees, comme espaues au Palais, pourpris & appartenances cy-dessus declarez, & les peut tourner à son profit.

Et avec ce, peut & doit prendre ou faire prendre & emprisonner tous ceux & celles qui ont fait ou fait faire audit Palais, pourpris, & appartenances, faulxetez, larcins ou mauuaitiez, & les tenir & garder en ses prisons, iusques à ce qu'il soit sceu, si esdits mesfaits & delicts a crime capital; & si les cas sont ciuils, il en a la cognoissance, punition & correction; & en a prins & doit prendre les pleids des amendes desdits malfaieteurs, quand conuaincus ou condamnés en ont esté: & taxe & fait taxer les amendes par luy ou son Conseil, grandes ou petites, ou telles comme bon luy semble, selon la qualité des mesfaits, & les deniers d'icelles doit leuer & receuoir, & tourner à son singulier profit.

Et avec ce, s'il aduient que aucuns facent contrefaire ou grauer aucun seel ou seaux contre & à l'exemple des empraintes d'autres seaux, & ils sont trouuez qu'ils les ayent fait contrefaire audit Palais, pourpris & appartenances dudit Concierge, ses Gens, & Officiers pour luy, gardans la Iustice; les peuvent & doivent prendre & emprisonner, & les contraindre à amender; & icelles amendes taxer à telles sommes d'argent comme bon luy semble & à son Conseil, soient grandes ou petites; en consideration au cas & à la qualité des personnes, & comme des cas ciuils; mesmement quand lesdits malfaieteurs n'auoient ne n'ont mie vŕé desdits seaux contrefaits.

Et outre, ledit Concierge peut & doit prendre & faire prendre audit Palais, pourpris & appartenances toutes manieres de faulx denrees qui y ont esté & sont apportes par quelque personne que ce soit, & icel, le faire ardre & faire ardoir deuant le perron audit Palais, quand ce est venu ou vient à la cognoissance, & des vendeurs ou acheteurs prendre & leuer amende ou amendes telle qu'il appartient en tel cas.

Et aduient aucunesfois que ledit Concierge appelle les Maistres commis & ordonnez sur la visitation desdites denrees à Paris pour visiter audit Palais, pourpris, & appartenances, & s'ils y trouuent aucunes faulxetez, ils les iugent à ardoir: & par ledit Concierge & Sergents en est faite execution deuant ledit Perron, & est par luy leuee ladite amende ou amendes: ne ny peuvent visiter lesdits Maistres que ce ne soit à la requeste dudit Concierge ou de ses Officiers.

Item, a & prend ledit Concierge, à la cause dessusdite, és hostels de ladite rue de la Calande, & de la place S. Michel, ainsi comme il se comporte iusqu'à ladite ruelle de l'Orberie, le chantelage de vin: C'est à sçauoir de chacun tonneau de vin vendu esdits hostels & en chacun d'eux, quatre deniers parisis: & de chacun muid d'auoine, quatre deniers parisis.

Avec ce, ledit Concierge ou ses Gens pour luy, & en son nom, prend & doit prendre chacun iour que le Roy monditz Seigneur, & Nous pour luy, sommes au Palais vn septier de vin, douze pains de Cour, & vn de bouche, deux poulles, deux pieces de chair, & deux quahouers de cadelles à coucter, & tout le vieil merrain & les coupeaux qui demeurent en faisant les œures dudit Palais. Et aussi le charbon, busches & cendres qui demeurent és cuisines, quand monditz Seigneur, & Nous, se partent dudit Palais.

Et outre a & peut & doit prendre ledit Concierge vn cent ne haran chacun Careŕme du Souſaumosnier de monditz Seigneur, & de Nous, & vn drap de bureau pour donner, pour vŕer aux pauures valets qui nettoient l'Hostel dudit Palais, ou la où il plaira à departir donner de par ledit Concierge.

Et aussi le Clerc des œures dudit Palais, doit chacun an payer vne fois seulement audit Concierge pour son varler qui nettoie ou fait nettoier la court dudit Palais trente sols parisis.

Et si a & doit auoir ledit Concierge les feures qui demeurent audit Palais des liets de monditz Seigneur & de Nous, & ceux des Chambellans, & ceux de l'Hostel-Dieu, ou les autres feures dudit Hostel.

Item, ledit Concierge, à la cause dessusdite, peut mettre ou faire mettre & mŕter les auants tenans aux murs dudit Palais, toutesfois que bon luy semble: & à la cognoissance, punition ciuile de tous cas qui y escheent ou peuvent escheoir au dessous d'iceux, mais qu'ils viennent à la cognoissance de luy ou de ses Gens & Officiers. Et peut & doit corriger les mal-faieteurs aussi bien que si les cas fussent aduenus audit Palais.

Avec ce, a, prend & doit prendre chacun an, à cause de ladite Conciergerie soixante & quatre sols parisis de rente, sur la maison qui fut à Supplice le Chasublier, à la faute de grand pont, payez à deux termes en l'an: C'est à sçauoir, moitié à Noel, & l'autre moitié à la S. Iean chacun an. Et deux sols parisis de cens, sur les maisons qui furent à Gaultier Langlois, à sçauoir en la place S. Michel.

Item, ledit Concierge, à cause de ladicte Conciergerie, peut & doit mettre au Palais, & és allees de la mercerie, en haut & en bas dudit Palais tels merciers ou mercieres, comme bon luy semble ou à ses Officiers, bailler places, changer icelles, & iceux ou aucuns d'eux boutter & mettre hors de leurs places, & rappeler & souffrir vendre joyaux en quelque place que ce soit, toutesfois qu'il luy plaira. Et s'il aduient que lesdits merciers dudit Palais veulent faire ensemble ou chacun par soy, aucune courtoisie vne fois en l'an, comme aux estraines ou autrement, ledit Concierge les peut prendre, sans offense, & ainsi a esté fait de long temps.

Item, ledit Concierge, à cause de ladite Conciergerie dessusdite, a & prend chacun an sur treize hostels assis à Nostre-Dame Deschamps en certain lieu appelé les Mureaux, & en plusieurs terres appartenans à iceux, assis à Nostre-Dame Deschamps, & la Maladerie appelée la Bâlienne, soixante trois sols neuf deniers parisis de menus cens, receus à la S. Remy, ou chief d'Octobre chacun an, au pressoir deuant saint Estienne des Grecs, compte ens seize sols parisis que les Religieux de Chaalieu doivent audit Concierge, pour vne grange qu'on appelle Soissy, avec les vins, ventes desdits hostels, & les terres desdits Mureaux, toutesfois que les cas y escheent & qu'on les vend.

Et aussi

Et aussi a & doit auoir à la cause dessusdite toute Iustice & Seigneurie moyenne & basse esdits lieux des Mureaux, & es terres & appartenances d'iceux, & sur route la chaussée depuis la porte saint Jacques, iusques à ladite Maladerie & de la banlieue. Et audict lieu pour luy & en son nom, a & peut auoir Maire & Sergents pour garder ladite Iustice & Seigneurie, & pour prendre tous malfaiteurs qu'ils trouueroient en ladite terre & lieu, mesfaisant en aucune maniere, & iceux amener es prisons dudit Palais pour les punir & corriger selon ce que les cas le requierent, en la maniere qu'il appartient à Iustice, moyenne & basse.

Et aussi tous espaves & choses adhirees quand les cas y escherront, & les rouages des vins vendus audit lieu: C'est à sçauoir, de chacune piece deux deniers.

Item, avec ce, a ledit Concierge à la cause dessusdite, sur la grange à l'Euesque d'Auxerre, & sur vn petit courtil, qui est derriere ledit Hostel, quarante deux sols six deniers de fonds de terre, payez par chacun an à la S. Remy.

Et aussi sur plusieurs heritages assis à Baigneux, saint Erblanc, & au terroier d'environ, trois chapons & demy, & trois pains & demy, payez audit Palais audit Concierge, ou à ses Gens & Officiers pour luy, le lendemain de Noel chacun an.

Item, ledit Concierge a & doit auoir, à cause de ladite Conciergerie, toutesfois qu'il on fait vn nouuel Boucher en la boucherie de Paris deuant le Chasteler, trente liures & demie, la moitié d'un quarteron & la moitié de demy quarteron pesant de chair, moitié bœuf & moitié porc; la moitié d'un chapon plumé, demy seprier de vin, & deux gasteaux: Et doit donner celuy qui les va querre au Chanteur qui est en la salle aux bouchers deux deniers.

Item, ledit Concierge, à la cause dessusdite, a & doit auoir la cognoissance de tous ormes & arbres qui sont & demeurent secs en toutes les voiries & chemins Royaux de la banlieue & Vicomté de Paris, & iceux ormes & arbres puis qu'ils soient secs, faire prendre, leuer, & emporter, où qui luy plaist: Et si aucuns les coupent il les peut contraindre à amendes, & en doit auoir le profit.

Avec ce, ledit Concierge, à la cause dessusdite, a & doit prendre & percevoir chacun an, à la feste saint Andrieu en l'hostel de ladite Conciergerie à Paris, où là il luy plaist en ladite ville, tout le gruage de tous les bois d'Yueline, & de toutes les appartenances & appendances d'iceux, & de tous voituriers & Charbonniers & de toutes autres manieres de gens de quelque condition qu'ils soient, faisans ou voiturans charbon & escorces, par eux ou par autres es mettes qui s'ensuiuent.

C'est à sçauoir, du pont de saint Cloud iusques à Poissy, de Poissy iusques à saint Legier en Yueline, dudit saint Legier iusques à Nogent de lez au long, dudit Nogent iusques à Voolon, de Voolon iusques à saint Arnoul en Yueline, de saint Arnoul iusques à Chastres sous Monthlery, de Chastres iusques à Longjumeau; Et en tous les hayes & buissons assis esdites mettes, & es appartenances d'iceluy iusqu'à Paris, & en tous les lieux de semblable condition de chacun, voiturant charbon ou escorce à char ou charrette, vne charrede charbon ou d'escorce: Et de chacun voiturant charbon à cheual ou autrement, vne somme de charbon rendu audit iour, toutesfois que le cas s'y est offert & offre: & iceux contraindre par la prinse de leurs biens, à Paris à ladite feste saint Andrieu audit hostel de la Conciergerie, lesdits charbon & escorce pour cause dudit Gruage en la maniere dessusdite. Et s'ils sont refusans ou contredifans, ledit Concierge les peut & doit contraindre ou faire contraindre à amender à mondit Seigneur à Nous, & à luy, d'amende conuenable. Et pour leuer & cueillir ledit charbon & escorce ou la valeur d'iceux, ledit Concierge y peut commettre pour luy, & en lieu de luy, tant & telles personnes comme bon luy semble, & rappeler iceux toutesfois qu'il luy plaist.

Et aussi s'il aduenoit que ledit Concierge voulüst enuoyer Lettres à Gonnelle pour faire venir bleds ou autre chose au grenier du Roy: Les escorcheurs de la boucherie de Paris les doivent porter ou enuoyer à leurs propres cousts & despens: & s'ils le refusent, ils sont tenus de l'amender à nostredit Seigneur, à Nous, & au Concierge dessusdit.

Item, ledit Concierge, a & doit auoir toutes les clefs de tout le Palais, excepté de la porte de deuant, que le portier garde par iour. Et toutesfois qu'il y a faete dudit portier ou es guettes dudit Palais, de faire leurs seruiques; ledit Concierge peut arrester leurs gages, & iceux punir selon leurs mesfaits.

Et outre ledit Concierge, à cause de ladite Conciergerie, est Voyer de toute la rue de la Calandre iusques à la ruelle de l'Orberie, & par dessous deuers la riuiere qui fut à Jean le Gras, & de la place saint Michel; & aussi des hostels des Mureaux assis à Nostre-Dame Deschamps: Et ne peut aucun massonner ne edifier sur la Voyrie ne aucun d'icenz, si ce n'est du consentement, volonte & licence dudit Concierge, ou de ses gens gardans la Iustice; & s'ils font le contraire ils sont tenus de l'amender à nostredit Seigneur, à Nous, & audit Concierge. Et pour l'amende ledit Concierge les peut suir en la Cour audit Palais.

Et a & doit auoir ledit Concierge sur nostre recepte de Paris aux termes accoustumez chacun iour trois sols pour iour, qui valent par an cinquante quatre liures, vnze sols parisis, & vn muid de bled prins es greniers Royaux es halles de Paris.

Nous considerans ledit Palais estre & auoir esté le principal Hostel de nostre tres-cher Seigneur & pere, & des Roys de France ses predecesseurs & les nostres, & aussi à la requeste & supplication dudit Concierge, en consideration aussi aux bons & agreables seruiques que ledit suppliant, a fait à nostredit Seigneur & à Nous, & fait de iour en iour: & fera encores, si Dieu plaist, les libertez, droicts & vsages dessusdits, & chacune d'icelles en la maniere que cy-dessus elles sont deuisees & declarees: de nostre grace speciale, certaine science, plaine puissance, & authorité Royale, dequoy nous vsons à present, louons, greons, ratifions, & approuuons, & par le teneur de ces mesmes presentes, confirmons; & d'abondant en ampliant nostreditte grace.

Nous de nostredit grace speciale, toutes les choses dessusdictes & chacunes d'icelles, Auons de nouuel donné & donnons par la teneur de ces presentes audit suppliant, & ceux qui auront cause au temps aduenir à ladite Conciergerie si mestier est. Et mandons par ces presentes au Preuost de Paris & au Procureur General de nostredit Seigneur & le nostre, & à tous Iusticiers & Officiers du Royaume de France, & de nostredite grace & don, facent & laissent vser & iouyr ledit suppliant, & les autres Concierges, qui d'oresnauant seront en ladite Conciergerie, sans y mettre ne souffrir estre mis empeschement aucun, & s'aucune chose estoit faicte au contraire au temps present ou aduenir, que tantost & sans delay soit mis au premier estat & deub. Et donnons en Mandement à nos amez & feaux les Thresoriers, & Receueurs de Paris de mondit Seigneur & les nostres, qui à present sont & qui pour le temps aduenir seront, Que audit suppliant & aux autres Concierges, qui pour le temps aduenir seront, ils payent lesdits gages aux termes accoustumez, & leur facent deliurer ledit muid de bled sans aucun delay ou contredit; Nonobstant que les choses dessusdictes & ledit don, touchent ou peuuent toucher en aucune maniere le patrimoine de nostredit Seigneur & le nostre, ne quelsconques autres dons, autresfois faicts audit suppliant, ne deffenses ou mandemens à ce contraires. Et nonobstant aussi que aucuns au temps passé ayent mis ou se soient efforcez de mettre empeschement audit Concierge, ou à ses predecesseurs, es choses dessusdites ou en aucunes d'icelles: & que ledit Concierge ou ses predecesseurs n'en vident ou ayent vsé simplement, ou si continuellement comme dessus est deuise: Car ainli le voulons nous, & l'auons octroyé & octroyons audit Concierge & à ladite Conciergerie, de grace speciale, si mestier est, & que ce soit chose ferme & stable à tousiours; Nous auons fait sceller ces presentes Lettres de nostre seel, sauf en autres le droit de mondit Seigneur & le nostre; & en toutes le droit d'autrui. Ce fut fait & donné au Louure lez Paris, l'an de grace 1358. au mois de Ianuier

Quia quidem Literas omniaque & singula in eisdem contenta & specificata rata habentes & grata: Ipsas, & ea volumus, laudamus, ratificamus, approbamus, & de nostris auctoritate & plenitudine potestatis, certaque scientia & gratia specialis tenore presentium Confirmamus. Mandantes eorumdem serie presentium vniuersis Iusticiariis, & Officiariis Regni nostri vel eorum locatenentibus presentibus, & posteris & cuilibet eorumdem pro vi ad eum peruennerit quatenus Conciergiis dicti nostri Palatii presentem eiusque successores dicta nostra presenti Confirmatione & gratia nec non iuribus, visibus, franchisiis & libertatibus in dictis subscriptis alii nostri Literis plenius declaratis, vi pacifice faciant & gaudere, nec ipsi in pramissis seu aliquo pramissorum quoquomodo impediant, molestent seu perturbent, impediri, molestari seu perturbari a quoquam nunc vel in futurum quandolibet patientur, & quicquid secus factum vel attemptatum repererint, ad statum pristinum & debitum reducant seu reduci faciant, visis presentibus indilate, quod vi perpetui nobis stabilitate firmetur presentes nostras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum apud Melodinum mense Octobri, Anno Domini 1374. regni vero nostri 12. Sic signatum, Per Regem, I. Dailly.

Quocirca ipsarum Literarum tenore laudamus in mandatis vniuersis Iusticiariis & Officiariis Regni nostri vel eorum locatenentibus presentibus & futuris & ipsorum cuilibet pro vi ad eum peruennerit quatenus prout Conciergiis dicti Palatii nostri moderni eiusque successores, nostra presenti Confirmatione & gratia vi, & gaudere plenarie & pacifice perpetuo faciant & permittant. Nec eos in pramissis vel aliquo pramissorum aliquatiter impediant, turbent aut molestent impediri vel turbari seu molestari a quoquam villo inquam tempore sinant, sed quicquid secus actum repererint, tollant & amoueant tollique & amoueri faciant indilate, visis presentibus; quos vi perpetui stabilitati robur obtineant, sigilli nostri duximus appensione commendandas. Datum Caynone mense Martij, anno Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo quinto, & regni nostri vicesimo quarto. Sic signatum, Per Regem in suo Consilio, R. Chaligant. Visa. Contentor. Charlet.

Nous les choses dessusdites & chacunes d'icelles en faueur de nostredit Conseiller & premier President, Concierge & Bailly dudit Palais, & des tres-grands, loüables & recommandables seruices qu'il nous a faicts à la suite de nostre personne, & faict chacun iour curieusement & de grande diligence; Auons confirmees, loüees, ratifiees, approuuees, vouluës & accordees, & de nostre certaine science, grace speciale, pleine puissance & autorité Royale; confirmons, loüons, ratifions, approuuons, voulons & accordons, & icelles auons pour agreables: pour en iouyr par nostredit Conseiller & ses successeurs & ayants cause audit Office de Concierge, tout ainli & par la forme & maniere que contenu est cy-dessus.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amez & feaux Conseillers, les Gens de nostre Cour de Parlement, & de nos Comptes, & Thresoriers à Paris, Preuost de Paris, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que de nos ptesents confirmation, ratification, approbation & vouloir, & de toutes & chacunes les choses dessusdites, ils facent, souffrent, & laissent nostredit Conseiller & ses successeurs & ayans cause audit Office de Concierge, iouyr & vser pleinement & paisiblement, sans iamais aller ou venir, ne faire ou souffrir aller & venir aucunement au contraire, en contraignant à ce tous ceux qu'il appartiendra, & qui pource feront à contraindre par toutes voyes en tel cas requises, & comme nos propres affaires; & afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons signé ces presentes de nostre main, & à icelles faict mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes. Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir à besongner en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons que aux vidimus d'icelles, faict sous seel Royal, ou extraict de nostredite Cour de Parlement, ou des Comptes, pleine foy soit adioustee comme à ce present original. Donné au Plessis du Parc, au mois de Nouembre, l'an de grace mil quatre cents quatre-vinges deux, & de nostre regne le vingt-deux. *Sic signatum sub plica, L O V Y S. Collation a esté faicte, Et supra plicam, Par le Roy, le Sire de la Roche, & autres presents, P A R E N T. Visa. Et est scriptum.*

Letta, publicata, & registrata de expresse mandato Domini nostri Regis pluribus & iteratis vicibus facto. Actum in Parlamento, decima die Ianuarij, Anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo secundo. Sic signatum, C H A R TILLIER.

Lettres Patentes en forme de Chartre, par lesquelles le Roy Louis XI. donne à Maître Jacques de Coutier, & à ses successeurs, & ayans cause, les Offices de Concierge & Bailly du Palais, & la Geolierie, du mois de Septembre 1482.

V.
Louis XI.
du mois de
Septembre
1482.

LOYR par la grace de Dieu Roy de France. Sçavoir faisons à tous presents & aduenir, Que Nous, considerans les tres-grands, loüables & recommandables seruices que nous a par cy-deuât & dès long temps faictz nostre amé & feal Conseiller & premier Medecin Maître Jacques de Coutier, Vispresident en nostre Chambre des Comptes à Paris, faict & continué chacun iour en grand soin, cure & diligence à l'entour de nostre personne pour la conseruation de nostre santé, à nos plus grands & principaux affaires, voulans en recognoissance & remuneration d'iceux seruices l'esteuer de plus en plus en honneur, biens, Estats & Offices, & afin qu'il ait tousiours mieux dequoy honorablement entretenir son Estat, Nous, à iceluy pour ces causes & autres grandes considerations à ce nous mouuans, Auons donné, cédé, quitté, transporté & delaisié, donnons, cedons, quittons, transportons & delaissons, par donation pure, simple & irreuocable, de nostre propre mouuement, certaine science, grace speciale, pleine puissance, & autorité Royale par ces presentes, pour luy, ses hoirs, successeurs & ayans cause, les Offices de Concierge & Bailly de nostre Palais à Paris, & aussi la Geolierie; ensemble & avec les maisons, jardins, cens, rentes, droicts, deuoirs, & tout le profit, reuenu & esmolument desdites maisons & jardins, & aussi les banes & estaux, estans tant dedans la salle de nostredit Palais que à l'entour d'iceluy, & generalement tous & chacuns les autres droicts, profits & esmoluments quelsconques appartenant ausdicts Offices en quelque maniere qu'ils viennent ens & à quelque valeur & estimation qu'ils soient, puissent estre & monter, sans aucune chose en reseruer ne retenir par Nous ne nos successeurs, fors seulement le serment qui est accoustumé faire pour lesdicts Offices de Bailly, que nostredit Conseiller & seldits heritiers & successeurs seront tenus faire à Nous & aux nostres à muance de Seigneur: Et en ce faisant en auons deschargé Maître Jean de la Driesche dernier detrempteur d'iceux, & tous autres quelsconques: Pour lesdicts Offices de Concierge, Bailly & Geolierie, maisons, jardins, banes, estaux, appartenances & dependances, & choses dessusdictes, auoir, tenir, posséder, & d'oresnauant exercer & exploicter par nostredit Conseiller, seldits hoirs, successeurs & ayans cause, perpetuellement & à tousiours, aux honneurs, prerogatiues, preeminences, gages, libertez, franchises, droicts, profits, & esmoluments accoustumez, & qui y appartiennent perpetuellement & à tousiours, & en faire & disposer comme de leur propre chose, droict & ancien heritage, sans que au temps aduenir ils soient ou puissent estre contraincts à les vider ne mettre hors de leurs mains, ne que lesdicts Offices puissent cy-apres estre dits vacquans ne impetrables, par reuocations de donations, & alienations de nostre Domaine ne autrement, en quelque maniere, ne pour quelque cause que ce soit ou puisse estre.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, à nos amez & feaux Conseillers, les Gens de nostre Cour de Parlement, de nos Comptes, & Thresoriers, à Paris; & à chacun d'eux si comme à luy apparteniendra, que en faisant nostredit Conseiller iour & vser de nos presents don, cession, transport & delay, presents, & receu de luy le serment en tel cas accoustumé; iceluy mettent & instituent en possession & saisine desdicts Estats & Offices, maisons, jardins, banes, estaux, appartenances & dependances, & autres choses dessus declarees; Et d'iceux ensemble des honneurs, prerogatiues, preeminences, gages, & autres droicts appartenans ausdicts Offices, le facent, souffrent & laissent & seldits hoirs, successeurs & ayans cause, iour & vser plainement & paisiblement, perpetuellement & à tousiours, sans en ce leur faire mettre ou donner, ne souffrir estre faict, mis ou donné aucun destoubrier ou empeschement au contraire, ores, ne pour le temps aduenir en quelque maniere que ce soit, lequel si faict, mis ou donné leur estoit, le facent oster & mettre incontinent & sans delay à plaine deliurance, & au premier estat & deub. Et mandons en outre ausdicts Thresoriers qui à present sont & seront pour le temps aduenir, que par nostre Receueur ordinaire de Paris, ou autre, que les gages appartenans ausdicts Offices, a, ou ont accoustumé de payer, ils facent iceux payer, bailler & deliurer à nostredit Conseiller, & seldits hoirs, successeurs, & ayans cause de luy, d'oresnauant chacun an aux termes & en la maniere accoustumee, & par rapportant celdites presentes signees de nostre main, ou vidimus d'icelles, faict sous seel Royal pour vne fois & recognoissance sur ce suffisant de nostredit Conseiller ou de seldits hoirs, & successeurs tant seulement, Nous voulons nostre Receueur ordinaire de Paris & tous autres, à quice pourra toucher, en estre & demeurer quitres & deschargez, & lesdicts gages estre alloüez en leurs comptes par nosdits Gens des Comptes; Ausquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté, Nonobstant que la valeur de ces choses ne soit cy autrement specifiée ne declaree, & qu'elles soient de nostre ancien Domaine, parquoy l'on voulsist dire que ne les puissions ou deussions aliener que de ladite valeur, ne soit leuee descharge selon l'ordre de nos Finances, & quelsconques Ordonnances, restrictions, mandemens, ou deffenses à ce contraires: Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons faict mettre nostre seel à celdites presentes, sans en autres choses nostre droict & l'autrui en routes.

Donné au Plessis du Parc, au mois de Septembre, l'an de grace mil quatre cents quatre-vingts deux: & de nostre regne le vingt-deuxiesme. *Sic signatum sub plica, LOYR. Et supraplicam, Par le Roy, ROBERTET. Visa. Et erat scriptum Prestis iuramentum solitum in manibus Domini nostri Regis die vicesima quinta mensis septembris Anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo secundo, me presente. Sic signatum, Parent. Et est scriptum.*

*Letta, publicata, & registrata, de expresso mandato Domini nostri Regis, pluribus & iteratis vicibus, facto. Actum in Parlamento decima die Ianuarij, Anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo secundo: Sic signatum, Cuius de-
TELLER.*

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre le Bailly du Palais & le Maire, exerçant la Justice aux fauxbourgs S. Jacques, & nostre Dame des Champs, & Officiers d'icelle Mairie.

VI.
Arrest du
dernier lan
1377.

ENTRE le Procureur General du Roy, prenant la cause pour son Substitut au Bailliage du Palais, au Siege des fauxbourgs Nostre-Dame des Champs: Et Maistre Jean Meslant, Juge pour le Roy du Lieutenant du Bailly du Palais audit Siege, appellant de certaine sentence donnee par le Preuost de Paris ou son Lieutenant Civil: Et Maistre Nicolas Berthereau, Notaire & Secrétaire du Roy, & Bailly du Palais, aussi appellant de ladite sentence, d'une part: Et les Maistres Gouverneurs de la Communauté des vnz-vingts Sergens du Chastelet de Paris, inthimez, d'autre. Segnier, pour Maistre Nicolas Berthereau Bailly du Palais, dit, que de temps immemorial le Bailly du Palais a droict & est en possession, de tenir & exercer pour le Roy toute la Justice des fauxbourgs de Nostre-Dame des Champs. Or de tout temps les Officiers du Chastelet ont esté desplaisant de ceste Justice & Jurisdiction tenuë par le Bailly du Palais, & depuis n'agueres est advenu que les Sergens dudit Chastelet ont esté suscitez pour en faire plaincte: Et ont presenté Requête au Lieutenant Civil, disant, Que la Justice deuoit estre tenuë & exercée esdicts fauxbourgs Nostre-Dame des Champs par le Preuost de Paris ou son Lieutenant, ont requis defenses estre faictes aux Officiers du Bailliage du Palais de n'entreprendre cognoissance ne Jurisdiction, sur les demeurans esdicts fauxbourgs, & en iceux fauxbourgs, fors en treize maisons estans esdicts fauxbourgs, & es pauë & chaussee desdicts fauxbourgs, & terres appellees les terres des Frans Mereaux. Sur ceste Requête, sans ouyr les Officiers du Bailliage du Palais, sont faictes lesdictes defenses. Les Sergens du Chastelet pensans bien qu'ils ne seroient assurez desdictes defenses, trouuent vn, que l'on dict auoir esté Sergent de Nostre-Dame des Champs, sous le nom du Bailly du Palais, luy font signifier lesdictes defenses, & le suscitent en appeler, & à la verité il en appelle, & ceans est anticipé: s'accorde avec lesdicts Sergens du Chastelet, & s'ensuit Arrest de la Cour, qui est ce que lesdicts Sergens du Chastelet demandoient; mais ce n'est qu'un appointement, par lequel son appellation est mise au neant, & ordonné, que ce dont a esté appelé sortiroit son plain & entier effect. Sur l'exécution de cest Arrest ne font plus appeler ce pretendu Sergent qui auoit acquiescé: car ils scauoient bien qu'il n'estoit pas Sergent, mais font appeler pardeuant ledict Lieutenant Civil tous les Officiers dudit Bailliage du Palais; & contre-eux demandent que ledict Arrest soit executé avec eux. Voyans iceux Officiers, & mesmes le Lieutenant & Procureur dudit Bailliage, qu'ils n'estoient pas bien en Chasteller, & qu'ils estoient es mains de leurs parties aduerses, viennent bailler Requête à la Cour, donnent à entendre les menées que l'on auoit faictes, & que la Jurisdiction des fauxbourgs de Nostre-Dame des Champs estoit en controuersie, entre les Officiers dudit Bailliage & ceux dudit Chastelet, que lesdicts Sergens du Chastelet auroient obtenu cest Arrest, entre ledict pretendu Sergent de Nostre-Dame des Champs, & s'efforçoient demander avec eux le secours dudit Arrest pardeuant ledit Lieutenant Civil, & que ce seroit vouloir entreprendre sur la Jurisdiction & Justice dudit Bailly du Palais, & demandent que defenses soient faictes audit Lieutenant Civil de cognoistre de la matiere, & ausdits Sergens du Chastelet de ne les poursuiure pardeuant ledit Lieutenant Civil: L'autre respond, *ostendatur Procuratori Generali regis*, est monstree ladite Requête audit Procureur General, *sic requiritur pro rege*: L'autre, *sunt inhibitiones in forma*. Sont lesdictes inhibitions de ladite Cour signifiees à tous les Officiers du Chastelet; & combien qu'ils fussent *judices vocati* & n'eussent plus pouuoir prendre la cognoissance sur les Officiers dudit Bailliage, & qu'ils sachent bien qu'ils n'ont superiorité sur ledit Bailly du Palais, & sont ledict Bailly *in pari gradu* que le Preuost de Paris, & ne recognoist à superieur que la Cour de ceans, neantmoins ledit Lieutenant Civil fait inhibitions & defenses audit Bailly & ses Officiers, de ne prendre aucune cognoissance esdits fauxbourgs Nostre-Dame des Champs, fors que esdites treize maisons, es terres appellees les Frans Mereaux, & es pauë & chaussee desdicts fauxbourgs. A ces defenses, le Bailly du Palais, pour lequel il parle a appelé, & est la premiere appellation. Or pour cognoistre de l'animosité desdicts Sergens du Chastelet, sont tous allez esdits fauxbourgs, y ont mené trompettes, ont fait tromper lesdictes defenses, rompu les bancs & sieges où le Bailly du Palais, ou son Lieutenant esdicts fauxbourgs, a acoustumé exercer la Justice, & senuoyé ledit Bailly tenir sa Jurisdiction en la Salle du Palais, dont encotes il a appelé. Si conclud partant à ce qu'il soit dit, qu'il a esté mal inhibé & deffendu, mal publié & procedé, & bien appelé par tout par les appellans, & demande despens. Marillac pour les Sergens Royaux au Bailliage du Palais dit, Qu'il suppose ce qui a esté deduit par Segnier, & commencera à l'Arrest qui a esté obtenu par les Sergens du Chastelet, sur l'exécution duquel ils ont fait appeler lesdits Sergens pour lesquels il parle. On dit que lesdits Sergens n'ont esté creéz & instituez par le Roy, & sont Sergens Royaux aussi bien que ceux du Chastelet, n'ont esté ouys ne appelez en cest Arrest, a esté donné avec vn, non Sergent dudit Bailliage. Or sachant bien lesdits Sergens dudit Chastelet leur seroit infructuel & illusoire d'auoir esté donné avec ce pretendu Sergent, ont fait appeler lesdits Sergens pour lesquels il parle, pour avec eux le cuider rendre effectuel, & ont demandé que ledict Arrest fust déclaré executoire contre-eux, ont comparu lesdicts Sergens pour lesquels il parle: Ont prins appointement d'aller auant: Neantmoins lesdits Sergens du Chastelet ont supposé auoir eu défaut contre eux, & par vertu d'iceluy ont fait dire par ledict Lieutenant Civil, que ledict Arrest seroit executé avec eux, dont ils ont appelé: Concluent à ce qu'il soit dit mal-jugé, & demandent despens. Pithou pour Maistre Jean Meslant Maire ou Lieutenant du Bailly du Palais aux fauxbourgs de Nostre-Dame des Champs dit, Qu'il employe ce qui a esté dit par Segnier, & conclud avec luy. Mynart pour les Sergens dit, Qu'ils ont esté instituez Sergens au Bailliage du Palais par le Bailly du Palais; veut le Procureur General du Roy debatre leur institution, demande delay pour les faire confirmer par le Roy. Ianuier pour les vnz-vingts Sergens à verge du Chastelet de Paris inthimez, dit, pour paruenir à ses defenses, Que par la Creation faite dudit nombre de Sergens par le Roy S. Louys, ils furent instituez pour mettre à execution tous Mandemens, Commissions, Sentences & Arrests, en la ville & banlieue de Paris; & combien que le Maire de N. Dame

des Champs par l'institution de sa Jurisdiction n'ait Iustice que sur treze maisons assises ez fauxbourgs de N. Dame Deschamps, & sur le pavé & chaussée desdits fauxbourgs, & en quelques terres appellées, les Francs Mureaux, qui sont entre le Prieuré Nostre Dame Deschamps & la Maladerie, qui fait la fin de la banlieue, & qu'il n'en ait jamais entrepris cognoissance, sinon que depuis que Maistre Jean Meslant a esté pourueu de l'office de Maire: & ont les subjects desdits faux-bourgs hors lesdites maisons tousiours esté traictez pardeuant les autres Iustices Subalternes, comme pardeuant les Officiers de Nostre Dame Deschamps, Chappitre Saint Marceau, Sainte Geneuiefue, & autres qui ressortissent pardeuant le Preuost de Paris: Neantmoins ledit Maire en continuant l'entreprinse qu'il a tousiours cuydé par cy-deuant faire, a créé iusques au nombre de quinze Sergents, combien qu'il ne luy soit loisible le faire: tellement qu'il a plus d'Officiers que de subjects. Ces Sergents s'efforcent tous les iours de troubler, & troublent lesdits Sergents à verge en l'exercice de leurs estats abusent manifestement: & voyans lesdits Sergents à verge que ces Sergents creéz par ledit Maire abusoient, baillent Requeste au Preuost de Paris ou son Lieutenant l'an cinq cents trente-quatre, par laquelle donnent à entendre lesdits abus & entreprinse, demandent defences estre faictes ausdits Sergents de faire aucuns exploits ausdits fauxbourgs de Nostre Dame Deschamps, à tout le moins hors lesdites treze maisons, pavé & chaussée, & lesdites terres des Francs-Mureaux. Pareille Requeste fait le Substitut du Procureur General du Roy en Chasteler: Le Preuost de Paris ou son Lieutenant Civil, pour le soulagement des sujets du Roy, ordonne lesdites defences estre faictes, dont vn seul desdits Sergens creéz par ledit Maire appelle: sur son appel, est anticipé ceans, dont les parties ouyes sur l'appel, le Procureur General remonstre abbus commis par ledit Maire, le premier, qu'il auoit créé des Sergents, ce qui n'appartient faire qu'au Roy; le second, qu'il auoit baillé permission de leuer vn jeu de quilles ausdits fauxbourgs, ce qui pareillement ne luy apparrenoient faire. Ledit Sergent appellant declare, qu'il ne scait causes vallables pour soutenir son appellation, elle est mise au neant, & ordonné que ce dont auoit esté appelé sortira son plain & entier effect: & ainsi par Arrest sont lesdites defences, qui estoient ce dont auoit esté appelé, confirmées par Arrest, pour executer ledit Arrest, lesdits Sergents à verge, trouuent leur executoire adressant au Preuost de Paris, ou son Lieutenant Civil: Et par ce qu'en iceluy Arrest n'y auoit qu'un seul Sergent comprins & nommé, & que les autres Sergents du Bailliage du Palais auoient pareil interrests que celui qui estoit comprins & nommé audit Arrest, les font tous appeler sur l'execution dudit Arrest: Aussi font appeler en execution dudit Arrest le Lieutenant dudit Bailly du Palais, & pareillement son Maire à Nostre Dame Deschamps, & les Sergents de ladicte Mairie pour voir declarer ledit Arrest executoire contre eux, comme & pour autant qu'il n'y auoit que les Sergents & autres eux disans Sergents qui eussent interrests en la matiere, sont seulement poursuiuis, les autres Officiers delaissez, & contre ces Sergents & eux disans Sergents, donne défaut: sont adjournez sur le profit d'iceluy, sont encores défaut, & contre eux lesdits intimez deux défauts, par vertu d'iceux, qui estoient suffisans en execution d'Arrest: ledit Arrest est déclaré executoire contre eux: & en ce faisant, sont faictes defences à ceux qui se dient & intitulent Sergents contre verité, de ne se plus dire & intituler Sergents, sur peine de crime de faux, & à ceux qui estoient Sergents creéz & instituez par le Roy, sont faictes defences conformément audit Arrest de n'exploicter esdits faux-bourgs Nostre Dame Deschamps, sinon sur treze maisons, terres des Francs-Mureaux, pavé & chaussée desdits fauxbourgs: & par ce qu'il estoit question de chose concernant l'Estat de la chose publique: & est ordonné, que lesdites defences seroient publiées à son de trompe, à ce qu'aucun n'en peust pretendre cause d'ignorance, l'on se transporte ausdits fauxbourgs: sont faictes & publiées lesdites defences, non pas aux subjects desdits faux-bourgs, mais seulement aux Sergents de la Mairie, selon la teneur desdits Sentences & Arrests, & encores sont reiterez ausdits Sergents particulièrement qui n'en appellent: mais le Maire de Nostre Dame Deschamps de ce aduertir, suscite le Bailly du Palais, & aussi son Lieutenant, qui n'estoient comprins ny nommez esdites Sentences & Arrest, & autres Officiers dudit Bailliage du Palais, qui à la suscitation dudit Maire se portent pour appellans desdites defences & publication d'icelles: & en effect c'est la matiere. Or dit qu'entant que touche ledit Baillif ou son Lieutenant, ils ne sont receuables en leur opposition: car esdites defences & Arrest ils ne sont comprins ne nommez: & n'ont esté icelles Sentences & Arrests donnez avec eux: Et quant en leurs interrests qu'ils pretendent, ne leur ont esté faictes les defences, quant à la Jurisdiction dudit Bailliage, mais seulement ont esté faictes aux Sergents de ladicte Mairie: Et quant aux defences faictes ausdits Sergents de la Mairie à bonne & iuste cause ont esté faictes; car n'ont comparu lesdits Sergents, ains se sont laissé mettre en défauts: en vertu d'iceux a esté dit, que lesdites defences leur seroient faictes: ont esté faictes conformément à l'Arrest, ~~imm~~ conformément aux Chartres de l'institution du Concierge du Palais: car par la coppie qu'il a desdites Chartres, trouue que le Concierge du Palais ne peut auoir qu'un Maire ou Lieutenant qui aura Jurisdiction sur treze Maisons desdits faux-bourgs, les terres appellées les Francs-mureaux, pavé & chaussée qui sont entre l'Eglise nostre Dame Deschamps & la Maladerie, qui est la fin de ladite banlieue. Au regard de ce que ledit Baillif du Palais dit, qu'il est esgal au Preuost de Paris, & qu'il ne recognoist à supérieur que la Cour de ceans, respond que ledit Preuost de Paris ou son Lieutenant, n'a procedé comme Iuge ordinaire, mais comme Iuge delegué par la Cour, pour l'execution de son Arrest. Quant est des Sergents du Bailliage du Palais dit, qui les falloient appeler, par ce qu'ils auoient pareil interrest que ceux de la Mairie: A ce que l'on dit l'Arrest de l'execution, duquel est question, a esté donné par appointé: respond, qu'il a esté donné en iugement apres que les Aduocat & Procureur de l'appellant auoient déclaré ne scauoir causes vallables pour soutenir l'appellation de l'appellant: par ces moyens conclud, à ce que lesdits Baillif ou son Lieutenant, & Maire, ensemble les Sergents dudit Bailliage, pour lesquels à plaide Marillac, soient declarez non receuables, *alias*, qu'ils ont tort & mauuaise cause, & qu'il a esté bien procedé, mal appelé, & demande despens, & au surplus requiert congé contre les Sergens, pour lesquels a parlé Minard en ladite opposition, & congé sur la requeste baillée par les Sergens Royaux du Bailliage du Palais: Bauin pour le Procureur.

General du Roy dit, qu'il y a long temps que les parties ont mis pardeuers luy des coppies de leurs priuileges, & trouuent qu'en mil trois cents soixante, ou enuiron, y eust Chartres & Priuileges des Roys pour la Iurisdiction du Baillif du Palais, & porte le Priuilege, qu'il auroit Maire qui auroit Iurisdiction sur treze maisons, le paue & chaussee des fauxbourgs Nostre Dame Deschamps; Or depuis le Bailly du Palais & son Maire pretendent auoir exercé Iurisdiction, non seulement sur ces treze maisons, paue & chaussee, mais par tout lesdits fauxbourgs: & que combien qu'en la premiere institution n'eust ledit Maire Iurisdiction que sur ces treze maisons, paue & chaussee: toutesfois depuis sur ladite chaussee & terres appellées les Francs-Mureaux y auroit eu plusieurs maisons basties, & que puis qu'ils auoient la Iurisdiction sur le fond ils la deuoient auoir sur les edifices construits sur iceluy fond, & que par leur Chartre, par laquelle ils ont la Iurisdiction sur lesdites treze maisons, paue & chaussee & ez terres desdits Francs-Mureaux, il n'estoit pas dit, que si on bastissoit esdites terres & chaussee, ils n'auroient la Iurisdiction sur lesdits bastiments que l'on y feroit: & par là ont voulu estendre ledit Bailly & Maire, par vertu de ladite Chartre leur Iurisdiction: & dient qu'ils sont en possession immemoriable, d'auoir le droit de Iurisdiction, non seulement sur ces treze maisons, mais sur toutes les maisons desdits fauxbourgs: & quant lors de leur institution, ny auoit que ces treze maisons ausdits fauxbourgs; & que si plus y en eust eu on leur eust aussi bien baillé la Iurisdiction sur toutes, comme sur les treze, pourant de les debouter de leur fait, veu la teneur de leurs priuileges, sembleroit, sous correction de la Cour, malaisé: Pour le cas particulier est aduenue, que sur vne Requête particuliere baillée par les Sergents à verge au Chastelet de Paris, au Lieutenant Civil: & à la requeste desdits Sergents, ont esté faites defences aux Sergents du Baillif du Palais, de ne faire aucuns exploits esdits fauxbourgs de Nostre Dame Deschamps, sinon sur ces treze maisons, paue & chaussee; vn Sergent, non instruit par le Roy, ne par le Baillif du Palais, mais par son Maire: s'en est porté pour appellant, & puis ceans est venu declarer, qu'il ne vouloit soustenir son appellation: & lors le Procureur General du Roy voyant que ledit Maire auoit créé vn Sergent, & donné permission de dresser vn jeu de quilles, remonstra qu'il n'appartenoit ce faire qu'au Roy, & que les creations des Sergents faites par les Baillifs & Seneschaux en leurs Seneschaupees & Bailliages, auoient esté abrogez par le Roy, & appella de ladite creation & permission faite par ledit Maire: Et la Cour, pour le regard du Sergent, qui ne vouloit soustenir son appellation mise icelle au neant, ordonne ce dont auroit esté appelé, qui estoient les defences, sortiroient leur plain & entier effet: Et en tant que touche l'appellation dudit Procureur General, la Cour mist l'appellation, ensemble la creation du Sergent, & permission de jeu de quilles au neant: inhibe & defend audit Maire de plus creer Sergents, & de bailler permission de leuer jeu de quilles. Les Sergents du Chastelet leuent cest Arrest, vont demander l'execution pardeuant le Preuost de Paris ou son Lieutenant, & n'y font pas appeller celui qui auoit acquiescé, mais les Sergents Royaux du Bailliage creez & instituez par le Roy, & à la Cour presentemēt entendu les procedures qui ont esté faites. On dit que ledit Preuost de Paris ou sondit Lieutenant ne peut prendre cognoissance sur lesdits Sergents Royaux dudit Bailliage, ne sur le Bailly, son Lieutenant & Maire: car sont *in equali gradu potestatis*, & ne peuuent commander l'un à l'autre: n'a ledit Baillif, son Lieutenant & Maire superieur que la Cour de ceans; ne pouuoit ledit Preuost de Paris, ou son Lieutenant, faire les defences ausdits Sergents Royaux dudit Bailliage: pourant ne vouloit ledit Procureur General icelles defences soustenir. Et quant au principal, veu la Chartre & Priuilege dudit Baillif, & la possession immemoriable qu'il allegue, l'on ne peut rien ordonner quant à present, sinon qu'il informe de la possession & iouissance immemoriable; & cependant n'empesche la prouision audit Baillif, veu la Chartre: & requiert defences estre faites à ceux qui le dient Sergents dudit Bailliage & Mairie, qui n'ont prouision du Roy, mais seulement du Baillif, son Lieutenant ou Maire, d'exercer aucunement l'office de Sergent. La Cour, quant aux appellations interjectées par le Baillif du Palais par le Maire Nostre Dame Deschamps, & par les quatre Sergents Royaux, pour lesquels a parlé Marilhat: la premiere de la sentence ou appoinctement donné par le Preuost de Paris ou son Lieutenant Civil: par lequel il est dit, que defences seront faites aux Sergents du Bailliage du Palais de non aucunement exploiter ez fauxbourgs de Nostre Dame Deschamps, sinon ez treze maisons, & ce ainsi que l'on pretend, suivant l'Arrest de ladite Cour: l'autre & seconde, de l'execution & publication d'icelles inhibitions & defences faites sur les lieux: Dit, qu'il a esté mal iugé, sentencié & appoincté par ledit Preuost de Paris, ou son Lieutenant, mal executé & publié, mal inhibé & defendu sur les lieux, & bien appelé par tout par lesdits appellans, condamne les intimez ez despens des causes d'appel, tels que de raison: & en emendant ledit iugement, ladite Cour a retenu & retient la cognoissance du principal: & a fait & fait inhibitions & defences audit Preuost de Paris, ou son Lieutenant Civil & Criminel, entreprendre aucune cognoissance iudiciaire sur lesdits appellans, pour raison du different de la Iurisdiction d'entr'eux: & pour les regler en leurs Iurdictions, A ordonné & ordonne, auant faire droit diffinitiuement aux parties, elles informeront *hinc inde*, sur les faits par elles alleguez: c'est à sçauoir, lesdits Baillif & Maire que les maisons qui ont esté depuis le Priuilege à eux octroyé, & la Chartre sur iceluy expediee, ont esté edificies sur les chaussee, paue ou terres esquelles estoit baillée la Iurisdiction à sondit Baillif & Maire: & semblablement sur la iouissance continuelle qu'ils pretendent auoir eue de la Iurisdiction sur lesdites maisons: & les intimiez au contraire, le tour dedans vn mois pour toutes preffixions & delais, tant par lettres que par tesmoins: pour ce fait & rapporté pardeuers ladite Cour, faire droit diffinitiuement ausdites parties, ainsi qu'il appartiendra par raison: & cependant par maniere de prouision, & sans preiudice de l'instance & des droits des parties respectiuement pretendus: A ordonné & ordonne, ladite Cour, que lesdits Baillif & Maire iouyront ez fauxbourgs de Nostre Dame Deschamps, suivant les Lettres de Chartres, de la cognoissance entiere de tous les subjects demeurans ausdits fauxbourgs: Et en tant que touche l'appellation interjectee par les quatre Sergents Royaux, pour lesquels a parlé Marilhat de la sentence donnée par ledit Preuost de Paris, ou son Lieutenant: par laquelle il a déclaré contre lesdits Sergents executoire l'Arrest qui auoit esté donné eux non ouys: ladite Cour dit semblablement

blement qu'il a esté mal iugé, sententié & appoincté par ledit Preuost de Paris, ou son Lieutenant, & bien appellé par lesdits Sergens appellans, & condamne lesdits intimez ez despens de ladite cause d'appel, tels que de raison. Et quant ausdits Sergens, pour lesquels a parlé Minard, ladite Cour les a deboutez & deboutte quant à present du delay par eux requis, & ordonne, qu'ils seront tenus conclure en l'appellation interjectée ainsi que l'on pretend des iugements donnez entre eux, *alias*, exploict sera donné ausdits intimez contre eux tels que de raison. Et sera ce present Arrest publié à son de trompe ez lieux où il appartiendra: apres lequel Arrest Ianuier à demandé congé contre lesdits Sergens, pour lesquels a plaidé Minard, & aussi congé sur la Requête des quatre Sergens Royaux: a dit Minard, qu'il n'auoit charge de l'appel, a dit Marilhat, qu'il n'auoit charge de ladite Requête. Ladite Cour a ordonné ausdits intimez congé contre lesdits Sergens, pour lesquels a parlé Minard & Marilhat apres leur declaration. Fait en Parlement le dernier iour de Ianuier 1537.

Arrest du Grand Conseil par lequel est aduogé au Baillif du Palais la Iustice de tous les subiects demeurans aux faux-bourgs Saint Iacques, Nostre Dame Deschamps, & des fiefs de saint André.

ENTRE Maître François de Saint André Conseiller du Roy, & President en la Cour de Parlement à Paris, sieur du fief des Tumbes & Potheries, & faux bourgs Saint Iacques & Nostre Dame Deschamps lez Paris Parroisse de la Toux, & Jean Despres appellans du Baillif du Palais, ou son Lieutenant au Siege & Iustice pretendu estre renuë par le Roy esdits faux-bourgs S. Iacques, comme de Iuge incompetent, d'une part: Et Maître Jean Meslant Lieutenant dudit Baillif du Palais, & Nicolas Cauderon Procureur du Roy audit Siege intimez, d'autre: Et entre ledit de saint André, Thomas Drouer, Jean Cauer & Claude Touchet appellans respectiuellement dudit Baillif du Palais, ou sondit Lieutenant, comme de Iuge incompetent, d'une part: & lesdits Meslant & Cauderon intimez, d'autre: & entre Maître Nicolas Berthereau Notaire & Secretaire du Roy, Baillif du Palais, lesdits Meslant, Nicolas Cauderon, Anthoine Chauffier Greffier audit Siege, Nicolas Fillou, Nicolas Durant, Nicolas Thomasse, & Guillaume Passes Sergens en ladite pretendu Iustice appellans du Preuost de Paris, Conseruateur des Priuileges Royaux de l'Vniuersité de Paris, & du pretendu fief des Tumbes & Potheries, d'une part: & les Presidents de saint André intimé, d'autre: Et entre ledit Baillif & Officiers du Palais demandeurs, & requerans l'entherinement de certaines Lettres Royaux du troisieme Mars cinq cents quarante-neuf: & ce faisant que main leuee leur soit faite de la haute Iustice sur ledit fief des Tumbes & Potheries, d'une part: & ledit de saint André defendeur, d'autre. Veu par le Conseil le plaidoyé desdites parties, Arrest de la Cour de Parlement à Paris, donné entre lesdits Baillif du Palais, son Lieutenant, & autres Officiers dudit Bailliage, le Procureur du Roy ioinct à eux, & les Maîtres & Gouverneurs de la Communauté des vnze vingts Sergens du Chastelet de Paris, par lequel la cognoissance entiere de tous les subiects demeurans esdits faux-bourgs Nostre Dame Deschamps est aduogée audit Baillif par prouision du dernier Ianuier cinq cents trente-sept. Autre Arrest de ladite Cour du vingt-septiesme Aoust cinq cents quarante-six: par lequel, sur la requête dudit saint André, toutes les matieres & instances, tant ciuiles que criminelles, meues & à mouuoir entre les subiects pretendus par ledit saint André pour raison dudit fief des Tumbes, & les subiects dudit Baillif du Palais, sont renuoyez pardeuant le Conseruateur des Priuileges Royaux de l'Vniuersité de Paris pour en cognoistre par main souveraine, pendant le differend de la Iustice entre lesdits de saint André, Baillif du Palais, & Preuost de Paris. Sentence dudit Conseruateur, dont est appellé: Chartres & Priuileges de confirmation d'iceux, octroyees audit Baillif du Palais de l'an mil trois cents cinquante huit, trois cents soixante & quatorze, quatre cents quarante-cinq, quatre cents quatre-vingts-deux. Arrest de ladite Cour du trezieme Aoust cinq cents quarante-sept: par lequel est permis audit de saint André faire ouyr & examiner tesmoins iusques au nombre de l'Ordonnance, & à les perils & fortunes sur les faicts contenus en son plaidoyé, pourueu que ledit Baillif du Palais & Officiers pourront informer au contraire, si bon leur semble: & apres que Maître Nicole Robillard & Michel Berland Procureur respectiuellement desdits saint André & Baillifs ont déclaré audit Conseil pour ce y mandez, qu'ils n'auoient charge ny mandement renoncer à faire autre enqueste que celles que lesdites parties auoient faictes à leurs perils & fortunes, & produictes en ladicte instance: lesdites Lettres, aduertissements desdites parties sur icelles arresté, donné au Conseil entre lesdites parties des vingtsixiesme Feurier cinq cents quarante sept, cinquiesme Iuillet & trezieme Feurier cinq cents quarante-huit, 20. May dernier: Conclusions du Procureur General: contredits & saluations desdites parties, & tout ce qu'elles ont mis & produict pardeuers le Conseil: tout considéré. Dit a esté, que le Conseil a mis & met les appellations respectiuellement interiectees par lesdites parties, ensemble ce dont est appellé au neant, sans amende & despens: & faisant droit sur le principal, ordonne ledit Conseil que les parties sont contraires signeront leurs faicts dans quinzaine, sur lesquels seront preuues & enquestes dedans trois mois prochains ensuiuans: pour les enquestes faictes & rapportees pardeuers iceluy, estre fait droit comme il appartiendra: & cependant a ledit Conseil aduogé & aduogé audit Baillif du Palais la Iustice de tous les subiects demeurans esdits faux-bourgs saint Iacques, Nostre Dame Deschamps, & ce par maniere de prouision, & sans preiudice du droit des parties au principal. Prononcé ausdits Procureurs des parties. A Blois le 4. iour de Mars 1550.

Arrest du Conseil Priuë du Roy sur la Requête presentee par les habitants du faux bourg Saint Iacques & Nostre Dame Deschamps, par lequel en executant les Edict & Ordonnances de suppression, sont declarez vacans & supprimez les Suges & Offices de la Iustice exercez ausdits fauxbourgs S. Iacques, Nostre Dame Deschamps & de S. Iacques à Paris: & ceuX renuës au Siege & Bailliage du Palais.

VEU au Conseil Priuë du Roy la Requête presentee par les manans & habitants des faux-bourgs saint Iacques & Nostre Dame Deschamps, afin d'ordonner, attendu la foule & vexation qu'ils ont

VII:
Arrest du 4.
Aoust 1550.

VIII:
Arrest du 19
Iuin 1566.

supporté par l'establissement des Officiers qui ont cy-deuant exercé la Iurisdiction esdits faux-bourgs, qu'ils seront traictez à l'aduenir pardeuant le Bailly du Palais à Paris, leur Iuge naturel & legitime : & que le degré de Iurisdiction vsurpé esdits fauxbourgs depuis quelques années demeure supprimé, suiuant les Ordonnances, sur la plainte & doleance des Estats, & ce par le decez de Maistre Guy Gontier Lieutenant en la Mairie & Iustice desdits faux-bourgs : Remonstrances par escrit baillées a ceste fin de la part du sieur de Thoré, Cheualier de l'Ordre, Bailly du Palais, & lesdits habitans dudit faux-bourg Saint Jacques & Nostre Dame Deschamps, comme estant ledit degré de Iurisdiction entrepris au preiudice du droit de Mairie desdits fauxbourgs appartenant audit Bailly. Coppie collationnée à l'original d'une Lettre de Chartre octroyée audit Baillif du Palais par le Roy Louys douzième au mois de Novembre mil quatre cents quatre-vingts & deux, contenant Confirmation des droits de Iustice, & autres, par le menu declarez en icelles, appartenants audit Baillif du Palais au dedans dudit pourpris dudit Palais & desdits fauxbourgs. Trois cahiers d'expeditions faictes ez Assises tenuës esdits fauxbourgs par le Lieutenant dudit Bailly des l'an mil quatre cents quatre-vingts & vn : & depuis Arrest du Grand Conseil du vingt & vnième Aoust mil cinq cents cinquante-quatre donné entre le Lieutenant dudit Baillif, d'une part : & M^{re} Jean Meslant, soy disant Lieutenant & Maire esdits fauxbourgs, & autres Officiers en ladite Mairie sous ledit Baillif : par lequel defenses sont faictes audit Meslant de s'intituler autrement, que Maire : & ordonne, que ledit Baillif ou son Lieutenant, comme les superieurs, tiendront leurs Assises & Iuridictions en ladite Mairie & faux-bourgs quand bon leur semblera : Coppie du procez verbal de l'Executeur dudit Arrest : plusieurs reliefs d'appellations interjectées desdits Maires de Nostre Dame Deschamps pardeuant le Lieutenant dudit Bailly du Palais : Exploicts & Actes de conclusions, comme en procez par escrit, & autres pieces faisans mention desdits procez depuis l'an cinq cents trente & vn, iusques en l'an cinq cents cinquante. Autre cahier d'Assises tenuës esdits faux-bourgs par deffunct Maistre Pierre Pelletier Lieutenant audit Bailliage en l'an cinq cents cinquante-six. Plaidoyé fait en la Cour de Parlement à Paris par ledit deffunct Maistre Guy Gontier Maire & Garde de ladite Iustice de Nostre Dame Deschamps sous ledit Baillif, opposant à la publication des Lettres de prouision obtenues par Maistre Pierre Seguiet de l'estat de Lieutenant dudit Bailliage au Siege dudit Bailliage, pretendait ledit Gontier l'vniou dudit estat au sien. Arrest de ladite Cour entre lesdits Seguiet & Gontier, du quatorzième Aoust cinq cents soixante-quatre : par lequel iceluy Gontier a esté deboutté de son opposition, & ledit Seguiet receu audit estat. Edict fait par le Roy au mois de Ianuier cinq cents soixante-trois, sur le faict de la Iustice & Police de ce Royaume au vingt-quatrième Article, auquel est ordonné, qu'il n'y aura en mesme ville & fauxbourgs ou village qu'un degré de Iustice & Iurisdiction en premiere instance : nomination & prouision audit estat de Maire expediee par ledit Bailly du Palais le cinquiesme Mars cinq cents soixante-quatre au nom de Maistre Jean Becquibel : coppie collationnée de l'Arrest de ladite Cour, donné le dernier Ianuier cinq cents trente-sept, entre le Procureur General du Roy, prenant la cause pour son Substitut audit Bailliage audit Siege des faux-bourgs, & ledit Baillif ou son Lieutenant audit Siege dudit Bailliage, appellans du Preuost de Paris ou son Lieutenant, d'une part : & les Maistres & Gouverneurs de la Communauté des vnze vingts Sergents du Chastelet, d'autre : pour raison de la Iurisdiction par lesdits Sergents pretendue sur aucunes maisons desdits fauxbourgs : vn extraict des Registres de ladite Cour de la suppression des Sergents de ladite Mairie & Iurisdiction desdits fauxbourgs, & creation d'icelle de quatre Sergents Royaux en tiltre d'office du vingt-sixiesme Aueil cinq cents trente huit : deux autres Arrests de ladite Cour du vnzième Ianuier & vingt-cinquiesme Feurier cinq cents cinquante sept, donnez entre les parties y desnommez sur appellations par icelles parties interjectées & releuees en ladite Cour des sentences dudit Baillif ou son Lieutenant en ladite Iustice des fauxbourgs : l'aduis des Aduocats & Procureur General en ladite Cour de Parlement, suiuant le renuoy à eux faict du different, pour raison de la suppression dudit estat de Lieutenant en la Iustice de Nostre Dame Deschamps & fauxbourgs saint Jacques : Requête aussi presentee par Maistre Michel Laquette Procureur du Roy audit Bailliage du Palais à mesme fin de suppression & reünion à sondit estat de celui de Procureur du Roy en ladite Iustice des fauxbourgs comme desmembré d'iceluy depuis l'an cinq cents trente trois par mesme droit de vacation & decez de Maistre Nicolas Cauderon : procedures faites aux Requestes de l'Hostel pour la reünion dudit estat de Procureur du Roy en ladite Iustice particuliere des fauxbourgs à celui dudit Laquette, avec la sentence donnée sur ce ausdites Requestes de l'Hostel le huitiesme Mars cinq cents cinquante & vn, entre lesdits Laquette & Cauderon, par laquelle il est defendu audit Cauderon de s'intituler Procureur du Roy audit Bailliage, & ordonné, qu'il prendra qualité de Procureur du Roy en ladite Mairie & Iustice particuliere tenuë esdits fauxbourgs sous ledit Baillif, suiuant sa prouision. Trois Actes ou Appoinctements des dix huitiesme May cinq cents trente deux, & vingt septiesme Aueil cinq cents trente sept, passé entre le Procureur du Roy audit Bailliage, lors seul Procureur esdits Bailliage & Iustice desdits fauxbourgs & aucuns particuliers y denommez : Ouy le rapport du Commissaire à ce député : tout considéré. Le Roy en son Conseil, en executant pour ce regard les Ordonnances & Edicts de suppression, A déclaré & declare vacans & supprimez les Sieges & Offices de la Iustice cy deuant exercée aux fauxbourgs nostre Dame Deschamps, & de Saint Jacques à Paris, & iceux a reuuy & reuuy au Siege du Bailliage du Palais, sans que cy apres, pour quelque occasion que ce soit, y puisse estre pourueu, ny soient desmembréz dudit Siege du Baillif du Palais : au Lieutenant duquel, ledit Seigneur enioinct exercer son office en personne, à peine de suspension d'iceluy, & priuation, s'il y escher.

Faict au Conseil Priué du Roy tenu à Paris le trezième iour de Iuin mil cinq cents soixante & sept.
Signé, CAMUS.

Arrest

Arrest en Latin de la Cour de Parlement, concernant le pouvoir & Jurisdiction du Concierge du Palais, depuis erige en Bailliage.

IX.
Arrest du
15. Juillet
1596.

CVu pro parte Ioannis de Arthesio ad causam vxoris suæ, Florentis le Renuoisie, Thomæ Raac, Egidij Reuuenel, Nicolai de Ponte, Hemardi de Bousanton, Macioti Berthrandi, Ioannis Furnerij, Petri de Rauenel, Ioannis Massue, Petri Hurtandi, Ioannis Carnificis, & Perretæ vxoris Petri Mahuti, communis mercatricis, & aliorum mercatorum in deambulatorijs seu alleis Palatij nostri Regalis, Palatij merces siue mercaturas auri & argenti vendentium consortium in hac parte Parisius commorantium. Nobis fuisset expositum, quod licet Propositus noster Parisiensis pro nobis, anno quolibet Magistros & Visitatores operis seu misterij auri Fabricæ committere consueuerunt, ad quorum officium inter cætera spectat & pertinet, Operatores facientes annulos auri, & argenti & zonas aureas & argenteas ac cætera iocalia auri & argenti, & eorū opera prædicta visitare quod & facere tenentur, & consueuerunt quotiens eis videtur expediens, cæteraque opera atque iocalia si quando vitiosa vel defectuosa per eos reperiuntur, frangere & dirumpere, & ad ea reficienda factores eorundem operum compellere, eosque corrigere & punire siue puniri facere secundum Ordinationes super dicto misterio factas: & provt casus, qualitas expositulat, absque hoc quod mercatores quorum sunt iocalia, & mercaturæ prædictæ, vel qui eas emerint: esto qui ipsas postea venditioni exponant ex eo debeant puniri aliquo modo vel corrigi quoque. Idem exponentes erant & sunt publici mercatores tam in salis Parisiensis quam in dicto Palatio nostro; iocalia quod alias deauratas auri fabricæ & alias vendentes, & non huiusmodi iocalium Operatores erant & sunt subditi & Iusticiabiles Propositi nostri Parisiensis, & non Cōciergij seu Custodis Palatij prædicti: hocque titulo sufficienter aliter debuit supra nominati & eorum quilibet, erant in possessione & saisina: quod dictus Cōciergius vel alius pro eo, fardellos eorum & presertim mercaturas seu denariatas auri & argenti capere, saisir, arestare, perquirere vel visitare seu visitari facere, aut impedire in dicto Palatio nostro vel alibi non poterat neque potest, nec non in possessione & saisina: quod si prædictos fardellos vel mercatores siue deauratas eorum deferre cepit, saisir, arrestauit vel aliter quouis modo impedierit, & eas visitari per magistros dicti misterij auri fabricæ seu alios, fecerit vel faciat quod illas vel eorū iocalia sic deferre capta vel arrestata, retinere penes se non possit aut debeat: sedque prædictos eis bonis scilicet vel bona integrè & intacta, aliis verò vel alia fracta & derupta debeant liberè restitui: teneanturque Magistri prædicti eos qui fractas vel deruptas fuerint, ad ea vel eas suis sumptibus reficiendas vel reficienda compellere siue compelli facere, absque hocque exponentes prædicti idcirco possint vel debeant prædictum Conciergium puniri vel trahi ad emendam directè, vel per obliquum, aut eos coram se, vel in Curia, sua huius occasionem tenere in processu, dictisque possessionibus tam ipsi quam eorum prædecessores mercatores prædictos in dicto Palatio nostro vendentes vsi fuerant & gausi, per tantum tempus cuius initium hominum memoria non extabat, aut saltem quæ erat sufficiens ad possessionem & saisinam acquirendas & retinendas: quas continuando & obseruando idem exponentes mercatores & iocalia sua prædicta publicè in Palatio nostro pluribus retroactis, exposuerant venales pacificè, cessante impedimento quocumque: quinimo si quod eisdem fuerant oppositum, illud ad eorum vtilitatem & absque emenda leuatum & amotum extiterat, ac nouissimè quouisque dilectus noster Theobaldus de Meseran Scutifer, dicti nostri Palatij Conciergius, nuper ipsorum mercatores prædictas auri & argenti atque fardellos ex quibus exstebant in dicto nostro Palatio, saisir & arrestari, easque fecerat per quos placuerat visitari: & quamuis merces suæ prædictæ, illæ scilicet quæ per Visitatores bonæ fuerant repertæ integræ: illæ verò in quibus vitium vel defectus reperti fuerant, fractæ & diruptæ, sibi reddi debuissent vt præfertur; Præfatus noster Conciergius pluries summatim & requisitus eas restituere supradictis exponentibus recusauerat & ipsas de facto retinuerat, eosque in processu coram se tenere, & ad emendam vel componem trahere, vel adindebire de nouo perturbando, vt dicebant; & ob hoc certas à nobis querimonias Literas obtinuissent exponentes prælibati, quarum executioni quod dictus Conciergius se opposuerat, dies eisdem partibus comparentibus in nostra Parlamenti Curia: & in eadem processum ad certam diem lapsam, fuerat assignatum: constitutis igitur in dicta nostra Curia partibus supra nominatis, contentisque in literis, per dictos exponentes impetratis ad finem reductis omne factum ad casum nouitatis pertinens, proponendo ac conclusiones & ad illud spectatum faciendo petebant in dictis possessionibus suis, maius teneri & conservari impedimentum, etiam per dictum Conciergium eisdem appositum remoueri, manumque nostram in rebus contentiosis appositam ad eorum vtilitatem leuari, oppositionem dicti Conciergij torcioneriam & iniustam pronuntians, & in casu dilationis huius litis quæ recedentia rerum contentiosarum fieret & adiudicaretur, & quid ad proposita per ipsos erant & sunt admittendi dicti & pronuntiari, nec non quod per idem, Cōciergius ad faciendum restabilimentum mercium & iocalium suorum, quæ detinet: ac in eorum damna, interesse & expensis condemnaretur, & ad hoc concludebat expresse protestansque per præmissa quo minus per Propositum nostrum Parisiensem eorum merces & iocalia visitarentur, impedire nec contradicere intendebant.

Ex parte dicti Conciergij fuit exaduerso propositum, quod ad regimen & custodiam Jurisdictionis Palatij nostri Regalis per prædecessores nostros Conciergius iamdudum fuerat ordinatus, ad quem ex ipsius fundatione pro nobis pertinet in dicto Palatio, & infra certos terminos circa dictum Palatium terminatos omnimoda Jurisdictio, alta, media, & bassa, quæ in nullo subest Proposito nostro Parisiensi, & dumtaxat malefactorem vltimo supplicio per eum condemnatum dicto Proposito exequendum ad ipsam Palatij ipsius tradere tenentur; ad causam huius Officij visitatio mercaturarum in eodem caprarum & arrestatarum, & punizio earundem, ad lapidem marmoreum: ac etiam emendæ, quæ proueniunt in solidum ad eum spectant: Sicque Propositus noster Parisiensis in pourprisio ipsius Palatij nullam habet visitationem; ex his omne factum ad casum possessionum & nouitatum pertinens, proponendo dicebat: etiam quod ipse volens pro bono publico & occasione querimoniarum quæ sapius habuerat ratione defectuum & vitiorum dictorum conquirentium iocalibus & mercaturis auri & argenti repertorum prouiderè, per quinque ex notabilioribus auri fabricæ ciuitatis Parisiensis, partem iocalium & mercium ipsorum, su-

per nonnullis ex ipsis captorum, fecerat visitari in quarum pluribus plurium fraudulenter appositum sur argento emallato in alijs nummis quantitatem solidaturæ seu subducturæ ut maioris erant ponderis, in aureis; videlicet ut annulis & alijs auri incompetens & malæ tacturæ, & in nonnullis iocalibus aureis sub gemmis apposita folia: in aliquibus autem lapides qui in aureis iocalibus prohibentur apponi, ex Visita- torum relatione reperiat. Et hac de causa morus eisdem ut reliquas merces & cætera iocalia penes ipsos & necessaria, traçentur visitandas Principi fecerat, sed ipsi prius captas merces sibi tradi & reddi pe- tierant & requisierant, super qua Requesta ipse deliberaturus diem acceperat, eis ut reliquas tra- deret recipiendo prout supra, qui dilatione super hoc petita; ea pendente, suam fecerant querimoniam supradictam, quam licet sub nomine Corporis seu Communitatis omnium mercenorum siue mercato- rum auri & argenti iocalium intentauerunt in iudicio. Tamen ut singulares & sub eorum cuiuslibet singulari nomine comparuerant & erant fundati: quo tamen nomine non, sed nomine communi om- nium inchoarant processum, Et ideo contra eos Congedium sibi dari & concedi ac expensas pe- tebat: & dato quod legitime fundati essent in iudicio, attento quod ipsi subditi sui eoque in sua iu- risdictione continuè mercantur: existerant quoque id quod in hac parte per ipsum factum existit iu- dicialiter auctoritate iustitiæ gestum fuerat: & quod coram ipso petierant merces suas eis expediti debebant coram eo & in sua iurisdictione ut ratione esset processuri remitti, nec eorum intererat, an per ipsum vel per Propositum Parisiensem visitarentur, cum utriusque iurisdictione nostra sit; & nulla sibi controuersia super hoc moueatur: & cum ut permittitur, auctoritate iudiciali & via rationabili contra ipsos processit, & coram eo procedendo quilibet eorum merces suas tibi deliberari & expediti petierit, diemque ipsius aduifamentum audituri coram eo super redditione mercium suarum, per eos petita acce- prauerint: a quo si minus iuste vel indebite potuissent appellare: non erat erum querimonia admissibilis, nam indirecte earum mercium & iocalium & visitationem impedirent cum per ipsum Conciergium & per Propositum Parisiensem: in nostro etiam Palatio minimè visitarentur, & debebat ipse extra pro- cessum poni. Procuratorque noster pro ipso in hac parte, defensionem suscipere cum de iurisdictione nostra agatur in hac parte: Quibus attentis, prædictos conquirentes non esse ad dictam suam querimoniam admittendos dici & pronuntiari: & si admitteretur omne factum ad casum nouitatis pertinens: proponebat certas conclusiones ad dictum casum spectantes, necnon quod ad bonam causam se opposuerat faciendo, petendo etiam recredientiam, quam ex eo potissime ferre debere di- cebat, quod de iure nostro & Reipublicæ certabat ut fraudibus obuiaretur: quodque ad restabilien- dum certas merces suas ex priuilegio nouitatis maximè compellentur; Et quoniam partem capien- do, aliam eis duntaxat recederat, & quod in ipsius condemnarentur expensis petebat: ad hoc, & prout supra concludendo præfatis conquerere Replicam in contrarium atque dicentes, quod per ea quæ per ipsas proponebantur non intendebant mercium suarum & iocalium visitationem, quod Propositum Parisiensem & secundum formam Ordinationum super aurifabrorum misterio impedire: Erant tamen in possessione per Conciergium non visitari ut prædictum est: & quamuis in Palatio nostro vendere consueuerint, id fuit ad decorem introductum, & ut confluentes ibidem promptius sibi necessaria reperirent, non ut per hoc dicti Conciergij efficerentur subditi: & ideo possessiones in querimonia sua contentas, proponebant, eas sustinendo: & erant sufficienter fundati visa licentia, eis per nos inuicem congregandi concessa, & quod si singulariter erant nominati in procuracione communi, tamen in Palatio merces auri & argenti, iocalia vendentium nomine prosequabantur hanc causam, quæ coram dicto Conciergio non debebat remitti, cum utraque iudicialis sedes ad nos pertineat, & præuentio de vna ad alterum locum hoc casu sibi vindicare non possit, & cum ipse dominus eorum non existat, nec visitationem habeat, etsi quam forsitan exercere consueuerit per quam aliquotiens bursas vel zonas plumbeas & similes mercaturas, ipsi defectus earum vel vitia, ipse vel eius prædecessores fecerunt concremari: hanc tamen in eorum merces vel iocalia eoque non concer- natur, exercere non posset: præsertim cum ipse vigore quarundam literarum per tunc regnum Re- gentem concessæ fuissent, qui eas concedere non poterat, eoque alienatores patrimoniij regij con- cernunt: Imoque etiam in Camera Computorum nostrorum fuerant verificatæ: & quod etiam postea fuerant reuocatæ: Quapropter nullius erant valoris: Estoque valerent, ius tamen proprie- tatis & non possessionum concernebant: Super quo, controuersia præsens, ventilabatur: quanquam à nobis etiam iurisdictionem habeat dictus Conciergius: illam tamen non nostro, sed suo nomine, & ad suam utilitatem singularem regebat & administrabat: quinimo, eiusmodi merces & iocalia au- ri & argenti in hoc priuilegiatæ existunt, quod non nisi per nostros super hoc ordinatos debebant visi- tari: & attento quod ordinariam nostram iurisdictionem sustinebant, debebant Procuratorem no- strum habere secum adiunctum in hac parte: recredientiam insuper habere debebant; nam merces attestatæ, ad eos pertinebant & pertinent, nec alius dominus in eas se prætendit habere. Et insu- per etiam restabilimentum facere tenebatur, cum res sint eorum ut prædictum est: & de præsentis quæstio solum super visitationem & retentionem, visitandi causa vertatur. Per quæ & alia latius per eos proposita, quod erant admittendi & aliter concludebant prout supra. Duplicante dicto Con- ciergio atque dicente, quod dicti conquirentes, suam non prosequabantur querimoniam, pro his quorum nomine fuerat impetrata, non eam omnium ipsorum nomine obtinuerint, & tamen eorum visa procuracione, etiam particulari nomine prosequabantur, & ex præsentis non erant nec sunt admittendi; Præterea præponebat quod saltem ratione mercium suarum quas in dicto Palatio ven- dunt, ipsius iurisdictione quam habet in dicto Palatio notoria existit erant subditi: quapropter de usu & stillo notoriè obseruatur appellari casum nouitatis non impediatur remissio potissime, cum ut prælibatum est, neque Procurator noster, nec Propositus Parisiensis in iurisdictione supradicta impedimentum sibi non apponant, & tamen se nostros consententur subiectos ipsi verò à nobis eius inspecto

inspecto Titulo, causam habere dignoscitur. Eratque notorium, ipsum habere in Palatio nostro Iustitiam; & cum, omne quod in hac parte gestum fuerat altæ iustitiæ fecisse processerant, etiam coram eo, dicti conquirentes, merces suas requirendo ac diem ad audiendum, ipsius adiudicamentum acceptando: sed ne visitarentur, hoc quæsierant impedimentum; Nec ipsius Conciergij foundationis Charta fuerat renocata: Quinimò anno millesimo trecentesimo septuagesimo quarto per defunctum genitorem nostrum extiterat confirmata, attento insuper eius Titulo prædicto: quanquam ex Reipublicæ utilitate contendebat, & ipsius Iustitiæ notorietate petebat recedentiam, ne cum & restabilimentum, non in sua sed in Iustitiæ manu prout casus exigit, qualitas fert, maximeque omnia eorum localia & merces arrestatæ fuerant, partemque sibi retinuerat primitus visitandam, reliquo retrodicto, sicque fieri debere dicebat, nec mercedum merces prædictæ, inuisitata remanerent: & per hoc & alia latius proposita, pro ut super concludebat Procuratore nostro in præmissis jus nostrum observari duntaxat requirente. Tandem supradictis partibus in omnibus quæ circa præmissa, & tam replicando quàm duplicando dicere & proponere voluerunt ad plenum auditis. Visis insuper Literis foundationis dictæ Conciergiæ, atque dictorum conquirentium Querimonia: Et certis Literis, Actis & munimentis partium prædictarum penes Curiam nostram supradictam traditis: Ipsisque & earumdem partium hinc inde propositis, ac omnibus considerandis & attendendis, diligenter attentis, & quæ dictam Curiam nostram poterant mouere & debebant. Per Arrestum eiusdem Curie DICTVM FVIT, Quod dicti Conquirentes erant & sunt sufficienter fundati, Nec prædictus Conciergius Congedium & expensas, neque etiam remissionem per eum petitas habebit. Per idem etiam Arrestum DICTVM FVIT, Quod antedictæ partes non poterant neque possunt sine Factis expediri: Facient igitur Facta sua, ad fines ad quos retenderunt, super quibus inquiretur veritas: & Inquesta facta eidemque Curie reportata, fiet ius eisdem. Insuper DICTVM FVIT, per Arrestum, Quod neutra partium prædictarum recedentiam habebit: Visitabunturque conquirentium localia auri & argenti & merces per manum nostram, tanquam superiorem huiusmodi lite pendente: Fiet etiam ab utraque parte in manu nostra rerum contentiosarum restabilimentum. Pronuntiatio decima quinta Iulij, Anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo sexto. *Extrahum à Registris Curie Parlamenti.*

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre les Huissiers Sergents du Bailliage du Palais, & les Sergents à Cheval & à Verge au Chastelet de Paris, pour l'exécution des Sentences & Seellés dudit Chastelet.

EN T R E Charles de Bailly & André Paris, Huissiers Sergents Royaux au Bailliage du Palais à Paris, Arrest du 9. Avril 1612.
Exécutant par tout le Royaume de France, appellans de la Sentence donnée par le Preuost de Paris le vingtquatriesme Octobre dernier, Jacques Payen, Jean de Souffrainsmont Audienciers audit Bailliage interuenans, d'une part, & la Communauté des Sergents à Cheval & à Verge au Chastelet de Paris, inthimez d'autre. Apres que Gallant pour les appellans de ce que deffenses leur ont esté faites d'exploiter les mandemens & seellés du Chastelet de Paris, & aux Greffiers, & Commissaires de mettre l'adresse pour l'exécution à autres, que aux Sergents dudit Chastelet: & aux Procureurs de n'occuper iceux, a peine de l'amende. Et que au Parquet ayant représenté l'Edict de leur Creation, Lettres de provision & longue possession, en laquelle ils peuvent exploiter tout ce qui est du seellé comme des autres: A esté aduisé mettre l'appellation, & ce, au neant. Chantier pour les interuenans la consenty. Ouy le Feron & Donjat pour les inthimez, & qu'ils ne vouloient insister, contre ce qui estoit aduisé. L A C O U R a mis l'appellation, & ce dont a esté appelé, au neant sans amende & despens, Sauf aux inthimez sur le Reglement qu'ils pretendent se pouruoir ainsi qu'ils verront estre à faire. Fait en Parlement le neufiesme iour d'Avril 1612.

Signé, Gallard.

Arrest de la Cour de Parlement, touchant le Pouvoir & Jurisdiction Criminelle du Bailly du Palais, & que l'Exécuteur de la Haute Iustice, est condamné exécuter les condamnés par ledit Bailly.

SV R ce que Maistre Jean Morin Lieutenant General du Bailly du Palais, à dit qu'il auoit condamné un nommé Thomas Ladréieu natif d'Angleterre, pour raison de quelques larcins par luy comis deduits en son procez, à estre battu & fustigé par les carrefours de son Bailliage, & que pour faire ladite executiõ il auoit mädé Mille Rotignon Exécuteur de la haute Iustice en ceste ville de Paris, lequel auroit rapportié & dit que le Lieutenant Criminel de la Preuosté de Paris, luy auoit deffendu que en faisant l'executiõ, il n'eust à faire le cry de par le Bailly du Palais, & battre & fustiger ledit criminel au cul d'une charrette & d'auantage que l'Exécuteur auoit fait difficulté de faire ladite Executiõ: & que a ceste cause iceluy Morin auroit constitué prisonnier ledit Exécuteur, & partât à requis ledit Morin, qu'il pleust à la Cour mädé ledit Exécuteur & luy enioindre de faire ladite execution au cul de la charrette, & en ce faisant faire le cry de par le Roy & le Bailly du Palais es fins & limites dudit Bailliage: & ouy ledit Exécuteur qui a dit que ledit Lieutenant criminel luy auoit fait deffenses de ne faire icelle execution au cul de ladite charrette, & faire ledit cry de par ledit Bailly: Ouy aussi sur ce les Gens du Roy qui ont requis ladite execution estre faite par ledit Exécuteur, & le cry de par le Roy & ledit Bailly, & tout considéré: Ladite Cour a ordonné & enioint audit Exécuteur de faire ladite execution, & battre & fustiger ledit Criminel au cul d'une charrette par les carrefours accoustumez dudit Bailliage, & en ce faisant faire le cry de par le Roy & ledit Bailly, & au surplus a fait ouurir les prisons à iceluy Exécuteur sans rien payer. Fait en Parlement le Samedi 29. iour de May, l'an 1518.

Signé, De S. Germain.

Arrest de la Cour de Parlement, portant desenfes au Preuost de Paris ou ses Lieutenants Civil & Criminel, & autres Officiers du Chastelet de Paris, d'entreprendre sur la Jurisdiction & limites de la Iustice du Bailly du Palais.

VE U par la Cour la Requête à elle presentee par Maistre Nicole Berthereau Bailly du Palais, & Maire des faux-bourgs saint Jacques, & nostre Dame des Champs: & le Substitut du Procureur General du Roy en la Iustice tenuë pour ledit sieur esdits faux-bourgs, par laquelle, & pour les causes contenuës en icelle, attendu qu'ils estoient appellans, comme de Iuge incompetant de certaine Commission decernée par le Preuost de Paris ou son Lieutenant, à la Requête de Jean Lunet, Guillaume de Reconurance, & Jean Ory habitans desdits faux baurgs, par laquelle au contempt du commandement à

eux fait par lesdits Bailly & Substitut de nettoyer les rues, porter & faire porter les boües & immondices d'icelles aux champs, & prendre commission d'eux pour ce faire. Ils auroient fait faire defenses à peine de prison, de n'empescher lesdits Lunet, de Recourance & Ory au fait de faire Police de nettoyer les rues desdits faubourgs: Aussi que par Arrest de ladicte Cour, donné au profit desdits Bailly & Substitut, à l'encontre dudit Preuost de Paris, ses Lieutenans Civil & Criminel, & les six vingts Sergents à verge au Chastelet de Paris: la Justice entiere desdits faubourgs auroit esté adjugée ausdits Bailly & Substitut, priuatiuement audict Preuost de Paris, lesdits Officiers & Sergents: ils requeroient suivant ledict Arrest, & pendant ladicte cause d'appel, & sans preiudice d'icelle, inhibitions & defenses estre faictes par le premier Huissier de ladicte Cour, audit Preuost de Paris, Commissaires & Sergents dudit Chastelet, d'entreprendre aucune cognoissance Iudiciaire sur lesdits Bailly & Substitut, pour raison du fait de Police de nettoyer les rues desdits faubourgs, & autres droicts de Iurisdiction: Et commandement fait aux desdits Lunet, Recourance & Ory, & autres habitans desdits faubourgs de obeyr aux inonctions & commandements qui leur seroient faicts par lesdits Bailly & Substitut.

Veu aussi ledict Arrest du dernier iour de Ianuier, l'an mil cinq cents trente-sept: Le procez verbal d'iceluy fait par Pierre Richer Huissier d'icelle, à ce par icelle commis de l'execution; Ensemble plusieurs pieces attachées à ladicte Requeste: Et ouy sur ce le Procureur General du Roy, qui auroit ce consenty, & tout considéré.

La Cour a ordonné & ordonne, inhibitions & defenses estre faictes par le premier Huissier d'icelle ausdits Preuost de Paris, ses Lieutenans Civil & Criminel, & autres Officiers dudit Chastelet, d'entreprendre pendant & durant ladite cause d'appel, aucune Iurisdiction & cognoissance sur lesdits Bailly & Substitut desdits faubourgs Nostre-Dame Deschamps, au preiudice dudit Arrest, & de non contrecuenir à iceluy en quelque maniere que ce soit, iusques à ce que par ladite Cour autrement en soit ordonné par la decision de ladite cause d'appel. Ausquels Lunet, de Recourance & Ory, & autres habitans desdits faubourgs: Icelle Cour enioinct de obeyr audict Arrest par elle donné; & autres inhibitions & commandements, qui d'oresnauant leur seront faicts par lesdits Bailly & Substitut, le tout selon & suivant ledict Arrest, sur peine d'amende arbitraire. Fait en Parlement l'vnziesme iour de Feurier, l'an mil cinq cents quarante & vn. Signé, M A L O N.

Sentence du Bailly du Palais, confirmée par l'Arrest suivant, touchant la Iurisdiction Criminelle dudit Bailly.

XII.
Sentence
du 1. De-
cemb 1543.

Veu le procez criminel par nous fait contre Michel Poullietier natif de Rouën en Normandie prisonnier en la Conciergerie du Palais, pour raison de larcin par luy commis puis huit iours en la maison de Iean Drouyn, marchand de soye demeurant deuant le Palais, territoire & Iurisdiction de ceans, d'une piece de taffetas, de laquelle ledict Pelletier a esté trouué faisi; à la requeste de Iean Drouyn, & du Procureur du Roy en la Cour de ceans ioinct avec luy: Les interrogatoires & confessions dudit Pelletier prisonnier: La confrontation de certain telmoin, que luy auons faict pour raison de certaine autre piece de taffetas qui fut desrobée audict Drouyn vn an auparauant: Certain Arrest de la Cour du dix-septiesme iour de Mars 1540. auant Pasques; par lequel en infirmant certaine Sentence donnée contre ledict prisonnier par le Preuost de Paris, ou son Lieutenant Criminel; par laquelle il auroit condamné ledict Poullietier prisonnier, à estre pendu & estranglé, pour raison d'autres larcins par luy commis: Et luy faisant misericorde luy auroit deslors remis la corde: & l'auroit seulement condamné à estre battu & fustigé nud de verges par les carrefours de ceste ville de Paris, pillorié au pillory dudit lieu, & banny à tousiours de ce Royaume: Le registre de la Geolle de la Conciergerie contenant l'emprisonnement dudit Poullietier, lequel il s'est surnommé Pierre Preuost, combien qu'il ait déclaré audict procez auoir à surnom Poluletier: Les Conclusions dudit Procureur du Roy; & tout que a esté mis & produit pardeuers nous; & eu sur ce conseil faiges. Dict a esté, Que ledit Poullietier prisonnier sera pour raison desdits cas condamné & le condamnons à estre pendu & estranglé, à vne potence qui sera mise & affichée au bout du Pont saint Michel, au lieu le plus commode que faire se pourra, territoire & Iurisdiction de ceans, & pres le carcan dudit Bailliage. Et sera ladicte piece de taffetas renduë audict Drouyn par ceux qui l'ont en leur possession, si renduë n'est: Et au surplus, sont les biens dudit Poullietier prisonnier declarez & iceux declarons acquis & confisqueés à qui il appartiendra, les parties interessees sur iceux preallablement restituees. Par nostre Sentence, Iugement & à droit, Prononcé audict Poullietier prisonnier en l'Audience dudit Bailliage, le premier iour de Decembre, mil cinq cents quarante trois, dont il a appellé en la presence des Gens du Roy audit Bailliage: Et le quatriesme iour dudit mois de Decembre mil cinq cents quarante trois: Ladite Sentence a par Arrest de ladite Cour esté confirmée, & dict, qu'il a esté bien iugé & mal appellé par ledit Poullietier; & ledit Poullietier executé ledit iour au bout du Pont saint Michel vis à vis du carcan dudit Bailliage, és presences de Maistres Guillaume Bailly, & Iean Poille Aduocat & Procureur du Roy audit Bailliage.

Arrest de la Cour de Parlement, confirmatif de la precedente Sentence, par lequel vn prisonnier accusé de larcin est renuoyé au Bailly du Palais, pour luy estre fait & par fait son procez.

XIII.
Arrest du 4.
Decembre
1543.

Veu par la Cour le procez Criminel fait par le Bailly du Palais, ou son Lieutenant à l'encontre de Michel Poullietier, natif de la ville de Rouën en Normandie, prisonnier és prisons de la Conciergerie du Palais, appellant de la Sentence contre luy donnée par ledict Bailly du Palais, ou sondict Lieutenant: par laquelle, & pour raison du larcin par luy commis d'une piece de taffetas en la maison de Iehan Drouyn, Marchand de draps de soye, & Bourgeois de Paris, de laquelle

de laquelle ledict le Poullietier auroit esté trouué faisi, ioinct que par cy-deuant il auroit esté repris de Iustice, & par ladicte Cour debouté de son priuilege Clerical, & condamné par Arrest du dixseptiesme iour de Mars mil cinq cents quarante, à estre battu par trois diuers iours, la corde au col, tourné trois fois au pillory, banny du Royaume de France, sur peine de la hart, & ses biens declarez confisquez; ainsi que plus à plein est contenu & déclaré audit procez: il auroit esté condamné par ledit Bailly ou sondict Lieutenant pour raison dudit cas à estre pendu & estranglé à vne potence, qui seroit mise & affichée au bout du Pont saint Michel, au lieu le plus commode que faire se pourroit, territoire, Iurisdiction dudit Bailliage, & pres le carcan dudit Bailliage. Et que ladite piece de taffetas soit rendue audit Drouyn par ceux qui l'ont en leur possession, si rendue n'est: & au surplus les biens dudit Poullietier prisonnier declarez acquis & confisquez à qui il appartiendra: les parties interessees sur iceux preallablement restituees: Et ouy & interrogé par ladicte Cour iceluy prisonnier sur ladicte cause, Qui auroit confessé auoir commis ledict larcin, & trouué faisi d'iceluy: Et veu ledit Arrest, & tout considéré. Dict a esté, Qu'il a esté bien iugé & sentencié par ledict Bailly ou sondict Lieutenant, mal appelé par ledict appellant, & l'amendera: Et a ordonné & ordonne ladicte Cour, que ladicte sentence dont a esté appelé sortira son effect. Et pour faire mettre ladicte sentence & ce present Arrest à execution, icelle Cour a renuoyé & renuoye ledict prisonnier en l'estat qu'il est, audit Bailly ou sondict Lieutenant: Auquel icelle Cour enioinct de interroger ledict prisonnier qui sont ses complices, Et si aucuns sont par luy nommez de proceder par ledit Bailly ou sondit Lieutenant, à l'encontre deldits complices, ainsi qu'il appartiendra par raison: Et de ce auoir fait, en certifier ladite Cour dedans trois iours. Fait en Parlement le 14. iour de Decembre, l'an 1543. Signé, D E H V E Z.

Arrest de la Cour de Parlement, par lequel est mandé au Bailly du Palais ou son Lieutenant, ou au Preuost de Paris, ses Lieutenans chacun en leur destroict, faire le procez aux accusez par la confession d'un criminel condamné à mort, lesquels accusez parisiens demouroient en la Iurisdiction & moines du Bailliage du Palais, & les autres au dedans de la Iurisdiction du Preuost de Paris.

VE u par la Cour la confession faite, le vingt neufiesme iour de Novembre mil cinq cents quarante trois, & dernier passé, par Bernard Selliere, ledict iour executé à mort, par Arrest de ladite Cour: les Conclusions du Procureur General du Roy, & tout considéré. Ladite Cour a ordonné & ordonne, vn nommé le Petit Espagnol, vn autre nommé le Grand Espagnol, vn autre nommé le Miorleur, vn autre qui est Maure de la compagnie dudit Grand Espagnol, vn autre qui est grand qui porte vne chesne au col, vn petit garçon nommé Iean, qui hante vers la Chambre des Comptes, vn nommé Guerineau Bonnetier, vn autre nommé Regnaut le Bonnetier, vn autre nommé Michau Dorleans, vn autre nommé Pierre Vigneron, vn autre nommé Iean Manchon ou Manchot, deux freres enfans de Louyse enfans de l'hoste du Chaulderon pres les Cordeliers, vn nommé Blaise, vn nommé Nicolas Garson, vn Frippier ayant bonnet rouge, stoie de frize noire, chausses blanches, vne Revenderesse qui se tient sur le Pont saint Michel, entre vn Poupetier & vn Fourbisseur: Estre prins aux corps, quelque part qu'ils pourront estre trouuez en ce Royaume, mesme en lieu saint: Et sauf à les reintegrer, si faire se doit; & iceux estre menez prisonniers, sous bonne & seure garde, és prisons du Chastelet de Paris, pour illec estre à droict; & si pris & apprehendez ne peuuent estre, seront adiournez à trois brieves iours à comparoir en personne, pardeuant ledit Preuost ou sondit Lieutenant, sur peine de bannissement de ce Royaume, confiscation de corps & de biens, & d'estre attaints & conuaincus des cas à eux imposez, pour respondre au Substitut du Procureur General du Roy audit Chastelet, aux fins & conclusions qu'il voudra contre-eux prendre, conclure & proceder en outre comme de raison: Et où ils ne pourront estre prins, seront tous & vns chacuns leurs biens prins par bon & loyal inuentaie, faisis & mis en la main du Roy, & sous icelle regis & gouuernez par bons & suffisans Commissaires, qui en sçachent & puissent rendre bon compte & reliqua, quand, & à qui il appartiendra, & que par ladite Cour en sera ordonné: Et enioinct ladite Cour au Preuost de Paris ou son Lieutenant Criminel, Bailly du Palais ou son Lieutenant, de faire executer ceste prise de corps à l'encontre des dessusdits chacun en son destroict & Iurisdiction, & leur faire & parfaire leurs procez & à autres qu'ils trouueront chargez par iceluy, non obstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, & icelles iuger *semora executione*, s'il en est appelé: & de ce auoir fait, en certifier ladite Cour dedans vn mois prochainement venant: Ausquels Preuost de Paris, & Bailly du Palais où leurs Lieutenans: Sera enuoyee ladite confession pour proceder sur icelle, comme de raison: Et outre ordonne ladite Cour & enioinct audit Preuost de Paris ou son Lieutenant, comme suiuant les inunctions à luy par cy-deuant faites, de faire & parfaire le procez à Pierre Pommeredde Exécuteur des hautes œuvres en ceste ville de Paris & à ses complices, & icelles iuger: & de ce auoir fait, en certifier ladite Cour dedans ledict temps: Et à ceste fin sera enuoyé audit Preuost de Paris ou sondit Lieutenant, la charge comme ledit Pommeredde mentionné en la confession de Guillaume Sejourné n'agueres executé à mort, en ce qui concerne ledit Pommeredde & ses complices, qui sera extrait de ladite confession. Fait en Parlement, le 10. iour de Decembre, l'an 1543. Signé, M A L O N.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre le Bailly du Palais & le Preuost de Paris, avec desffenses aux Sergens & Officiers dudit Preuost de Paris de contremettre aux Arrests de ladite Cour.

VE u par la Cour la Requête a elle presentee par Maistre Nicolas Berthereau, Notaire & Secretaire du Roy, Bailly & Concierge du Palais: & Iean Mellant, Lieutenant dudit Bailly Concierge, tenu pour le Roy és faubourgs saint Iacques, & Nostre-Dame Deschamps; A l'encontre du Preuost de Paris, ou son Lieutenant Civil & Criminel; & des vnze-vingts Sergens à verge au Chastelet de Paris, par

XIV.
Arrest du 10
Decembre
1543

XV:
Arrest du 06
May 1545.

928 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices:

laquelle & pour les causes y contenuës, attendu les bris de prison, forces, violences, voyes de fait, entreprinse de Jurisdiction, desobeysances, & contrauentions, faictes par lesdits Sergents & Officiers dudit Preuost de Paris aux Arrests de ladicte Cour, donnez au profit desdits Berthereau & Mellant, à l'encontre desdits Preuost de Paris, lesdits Lieutenans & Officiers, ils requeroient iceux Arrests estre derechef publiez à son de trompe, & cry public, es lieux où il appartiendroit: & iteratiues deffenses estre faictes à tous & chacuns lesdits Sergents & Officiers dudit Preuost de Paris, de non contreuenir ausdits Arrests d'icelle Cour, sur peine de prison, & de vingt liures parisis d'amende, contre les contreuenans de chacun d'eux; & estre permis ausdits Berthereau, Mellant & Officiers de ladicte Jurisdiction desdits fauxbourgs, de pouuoir prendre & faire constituer prisonniers tous lesdits Sergents & Officiers dudit Preuost de Paris, qui seront trouuez exploitans en ladite Jurisdiction, & contreuenans ausdits Arrests donnez par ladite Cour: & injonction & commandement estre fait au Preuost Genton, ses Lieutenans, & Officiers, aux habitans & subiects d'icelle Jurisdiction, & à tous autres subiects du Roy, du ressort d'icelle Cour, sur peine d'amende arbitraire, de donner confort & ayde ausdits Berthereau, Mellant & autres Officiers d'icelle Iustice desdits fauxbourgs saint Jacques & Nostre-Dame Deschamps, pour prendre & constituer prisonniers lesdits Sergents & autres Officiers dudit Preuost de Paris, infracteurs & violateurs desdits Arrests: quel Arrest qui sur ce interuiendroit fust publié à son de trompe esdits fauxbourgs, & par tout ailleurs où il appartiendroit.

Veu aussi par ladite Cour lesdits Arrests, en datte du dernier iour de Ianuier, l'an mil cinq cents trente sept, huit & vniesme iours de Feurier, l'an mil cinq cents quarante & vn: l'exploict d'execution d'iceux, du premier iour de Mars audit an mil cinq cents quarante & vn, faict par Pierre de Launay Huissier en ladite Cour, ouy sur ce le Procureur General du Roy, auquel lesdites Requestes, Arrests & exploicts auroient esté monstrez & communiquez, & tout considéré.

Ladite Cour a ordonné & ordonne, que lesdits Arrests cy-dessus mentionnez, seront mis à execution selon leur forme & teneur; & publiez à son de trompe & cry public es lieux pour ce faire accoustumez; & que inhibitions & deffenses seront faictes à tous lesdits Sergents & Officiers dudit Preuosts de Paris, de contreuenir ausdits Arrests directement ou indirectement, sur peine d'amende arbitraire. Et neantmoins a permis & permet icelle Cour ausdits Berthereau & Mellant, de proceder contre les contreuenans & infracteurs desdits Arrests, ainsi qu'il appartiendra par raison. Faict en Parlement le quinziesme May mil cinq cents quarante cinq.

Arrest de la Cour de Parlement, par lequel le Sergent Trompette de la Ville, est condamné faire les cris & publications des Assises du Bailly du Palais, & autres cris de Iustice, toutes fois & quantes qu'il en sera requis.

XVI.
Arrest du 4.
Feurier 1554

ENTRE Claude Mallesigne, marchand Mercier en ce Palais, Trompette luré en ceste ville de Paris, appellant de certaine Sentence, ou Appoinctement, contre luy donné ce cinquiesme iour de Ianuier dernier, par le Bailly du Palais, ou son Lieutenant, d'une part. Et le Substitut du Procureur General du Roy audit Bailliage, inthimé, d'autre part: Apres que ledit Procureur General a prins la cause pour son Substitut audit Bailliage: Et ouy sur ce le Substitut dudit Procureur General au Chastelet de Paris: Appoincté est, que l'appellation, & ce dont a esté appelé, mis au neant, sans amende: Et seront les biens pris par execution sur ledit appellant, à la requeste de maistre Pierre de Launay, Cômis à la recepte des amendes adiugees au Roy nostre Sire, pour l'amende de dix liures parisis, en quoy ledit appellant a esté condamné par ladite sentence, à luy rendus & restituez, sans despens de ladicte execution; & neantmoins sera tenu ledit appellant de trompeter soubz main souveraine, les cris & publications des Assises dudit Bailly, & autres cris de Iustice, toutes fois qu'il en sera requis, & le cas se offrira, en le payant de ses salaires & vacations raisonnables. Faict en Parlement, le quatriesme iour de Feurier, l'an mil cinq cents cinquante quatre. Signé, C A M V S.

Autre Arrest de la Cour de Parlement, par lequel appert que le Bailly du Palais, est esgal, & a pareil pouuoir en son Bailliage & au destroiect de sa Jurisdiction, que le Preuost de Paris en la Preuostie dudit Paris, & au destroiect de sa Jurisdiction, & auxquels est enjoinct faire publier ledit Arrest.

XVII.
Arrest du 18
Auril 1560.

LA Cour, sur la remonstrance faicte en icelle par le Procureur General du Roy, & luy ce requérant, a ordonné & ordonne, Que d'oresnauant ne seront exposez en vente en icelle ville de Paris, ny es fauxbourgs d'icelle, aucuns liures ny autres choses imprimees en Latin ou en François, sinon par Libraires lurez, ayans & tenans boutiques ouuertes en cestedite ville & fauxbourgs d'icelle. A inhibé & deffendu, inhibe & deffend à tous porte-panniers, porte-tablettes à liures & autres porteurs & vendeurs de liures par les ruës, de plus exposer en vente, ny porter par les ruës en cestedite ville, ny es fauxbourgs d'icelle, aucuns liures, ny autres choses imprimees ou à imprimer, soit en Latin ou en François, de quelque qualitez qu'ils soient sur peyne du fouët pour la premiere fois. Et enjoinct ladite Cour au Preuost de Paris, & Bailly du Palais, ou leurs Lieutenans, de faire publier incontinent le contenu cy-dessus à son de trompe & cry public, par les carrefours de cestedite ville & fauxbourgs d'icelle en la maniere accoustumee, afin qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance. Fait en Parlement, le dixhuitiesme Auril 1560. Signé, D V T I L L E T.

Autre Arrest de la Cour de Parlement, touchant la Police & Maistrises du Bailliage du Palais.

XVIII.
Arrest du 4.
Decembre
1601.

ENTRE les Maistres lurez & Communauté des Pasticiers de Paris appellans des Sentences donnees par le Bailly du Palais, ou son Lieutenant, les dixhuitiesme Mars mil cinq cens quatre-vingts seize, & septiesme Nouembre mil six cents, d'une part: & les lurez & Communauté des Pasticiers du Bailliage du Palais, inthimez & deffendeurs, d'autre. Sans que les qualitez puissent nuire ne preiudicier. Doujat pour les appellans, a dit, qu'au Bailliage du Palais, il n'y a Maistrise & lurez, ny establisement de Statuts de Pasticiers

Pasticiers, ains les Iurez de la ville y ont droit de visitation : Neantmoins le Iuge a ordonné, que ce qui auoit esté saisi sera visité par les Iurez dudit Bailliage. Et depuis par autre Iugement, confisqué ce qui auoit esté saisi dans l'Isle du Palais par vn Pasticier de la ville n'estant de son ressort, dont appel, & de la sentence de quatre-vingts seize, conclud à ce qu'il soit dit mal, nullement : & que iusques à ce que par Lettres du Roy y ait Maistrise establee audit Bailliage, les appellans y auront visitation, offrant faire rapport pardeuant ledit Bailly de ce qui est de son ressort : Où Dollet pour les inthimez qui a soustenu la Maistrise au Bailliage du Palais, comme il se recognoist par les statuts semblables à ceux de Paris, à quoy le public n'a interest, parce qu'il y a vn Iuré qui fait les visitations. Seruin pour le Procureur General du Roy, que le Bailly du Palais a la Iurisdiction au Bailliage & faubourgs saint Iacques, comme le Preuost de Paris sur ceux de la ville : & bien qu'il n'y ait de statuts verifiez, li est-ce que cest establissement ayant passé par vn si long temps entre personnes de ceste qualité, n'y a apparence de changer ce qui auoit esté gardé. La Cour a mis & met les appellations au neant, sans amende, & despens de la cause d'appel, ordonné que ce dont est appellé sortiroit son effect. Fait en Parlement le quatriesme iour de Decembre mil six cents vn. Signé, VOYSIN.

Autre Arrest de la Cour de Parlement de Reglement, pour les Maistrises du Bailliage du Palais.

ENTRE Pierre Monor, Iuré, Maistre Esquillier Alesnier au territoire du Bailliage du Palais; & Noël Monor Maistre dudit estat audit territoire, appellans des Ordonnances du Substitut du Procureur General du Roy au Chastelet de Paris, des premier & troisieme Auriel, mil six cents quatre. Execution faite en vertu d'icelles, transport de leurs marchandises & de tout ce qui s'en est ensuiuy, inthimez. Le Substitut du Procureur General du Roy audit Bailliage ioinct avec eux aussi inthimé à son regard, d'une part. Jean du Chemin, Nicolas Porquet, Nicolas Pelletier, & Denys du Plessis, Iurez & Maîtres esquillers alesiens au Chastelet de Paris inthimez, & appellans des Sentences, Iugements & Ordonnances, donnez par le Bailly du Palais, ou son Lieutenant, les dix-neufiesme Auriel, deuxiesme Iuin, mil six cents trois : dixsept Mars, trois & septiesme Auriel, mil six cents quatre. Sentence d'estargissement à la caution de Jean Foucault, & Lubin Cachet, d'autre. Et entre ledit Substitut du Procureur General du Roy audit Chastelet de Paris, demandeur à l'entherinement d'une Requeste par luy presentee à ladicte Cour ledit dixneufiesme Aoust, mil six cents six, d'une part Et Messire Chrystophle du Harlay, Cheualier, sieur de Beaumont, Conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, & Bailly de Palais. Maîtres Hierosme de Larche Lieutenant, & Guillaume Bellaut Substitut du Procureur General audit Bailliage, defendeurs, d'autre.

XIX.
Arrest du 6.
Septembre
1608.

Veu par la Cour l'Arrest du dixseptiesme Auriel, mil six cents six, par lequel sur les appellations respectiuelement interjectees par lesdits Monor, Substitut du Procureur General audit Bailliage, du Chemin, Porquet, Pelletier, & du Plessis, és qualitez qu'ils procedent. Lesdits parties auroient esté appointees au Conseil, bailler causes d'appel, responses : & produire cause d'appel, responses & productions desdites parties. Arrest du vingt-deuxiesme Feurier mil six cents sept, par lequel ledit Substitut dudit Procureur General, audit Chastelet de Paris, auroit esté receu partie interuenante audit appointé au Conseil, ordonne qu'il en auroit communication, pour bailler les moyens d'interuention, & responses à icelles, appointé à produire, bailler contredits & saluations, & ioinct audit appointé au Conseil. Moyens d'interuention dudit Substitut du Procureur General audit Chastelet de Paris, Responses desdits Bailly & Substitut audit Bailliage, Productions desdits Substitut audit Chastelet, Bailly & Substitut du Procureur General audit Bailliage, Contredits audit Bailly, & Saluations dudit Substitut audit Chastelet, qui auroit renoncé à bailler contredits par requeste par luy presentee à ladicte Cour le vingt-sixiesme iour d'Aoust dernier. Forclusions de bailler contredits par ledit Substitut audit Bailliage, & de produire & bailler contredits par ledit Lieutenant. Requeste presentee à ladite Cour ledit vingt-sixiesme iour d'Aoust dernier, par les Iurez & Communautéz de ceste ville de Paris, qui auroient déclaré qu'ils interuenoient & se iignoient avec ledit Substitut du Procureur General audit Chastelet leur Iuge. Et soustenoient, Qu'il n'y auoit iamais eu que le Preuost de Paris seul, qui eust fait des Maistrises dans ladite ville : & declarent que pour tous moyens ils employent ce qui auroit esté produit par ledit Substitut, dont ils auroient eu Acte. Ladite requeste communiquée ausdites parties & mise au sac ; Conclusions du Procureur General du Roy, & tout considéré. Dict a esté, Que ladite Cour sur les appellations respectiuelement interjectees, tant par lesdits Iurez Esquillers de ceste ville de Paris, que par lesdits Monor pere & fils, A mis & met les parties hors de Cour & de procez, & neantmoins a deschargé & descharge lesdits Monor des amendes, esquelles ils ont esté condamnés, par le Substitut du Procureur General du Roy audit Chastelet : Et faisant droit sur ses demandes & conclusions, sans s'arrester à ladite requeste du vingt-sixiesme iour d'Aoust, A fait & fait inhibitions & defenses audit Bailly du Palais, recevoir à l'aduenir aucuns Maîtres des mestiers de ceste ville de Paris, creer & establir aucuns Iurez en ladite ville & enclos du Palais. Lesquels lieux a permis & permet aux Iurez des mestiers de Paris, aller en visitation en prenant permission dudit Bailly, & la faisant registrer avec leurs lettres par ledit Lieutenant és registres dudit Bailliage en presence du Substitut du Procureur General du Roy audit lieu. Lesquels Iurez feront les rapports en la maniere accoustumée, pardeuant ledit Substitut du Procureur General audit Chastelet, des visitations qu'ils auront faites sur les Maîtres demeurans hors les limites dudit Bailliage, & pourra ledit Substitut proceder à la creation des Maîtres, Gardes & Iurez, & reception des Maîtres, deliurer & faire executer routes contrainctes necessaires, faire faire significations & exploits de ses Ordonnances aux Maîtres demeurans sur le territoire dudit Bailliage en ladite ville, par les Sergents ordinaires du Chastelet, sans prendre congé ne pareatis des Officiers dudit Bailliage : Et quant aux visitations qu'ils feront dans les limites dudit Bailliage, les rapports seront faits pardeuant le Lieutenant dudit Bailly en la

presence du Substitut, & prendra ledit Lieutenant cognoissance des delicts, rebellions & autres empeschemens que les Maistres en l'estendue dudit Bailliage feront ausdites visitations. Et seront tenus observer les Ordonnances de la Police pour le fait desdits mestiers. Ordonne ladite Cour, que les Maistres qui ont esté cy-deuant receus par les Officiers dudit Bailliage, demeureront Maistres par toute la ville, & iouyront des priuileges & franchises des autres Maistres d'icelle ville en faisant apparoir de leurs receptions faictes audit Bailliage, & prenant attache dudit Bailly, faisant le serment pardeuant ledit Substitut du Procureur General audit Chastelet, & moyennant ce, seront immatriculez es registres dudit Substitut au Chastelet. Et pour cest effect le Greffier dudit Bailliage sera tenu dans la quinzaine apres la prononciation du present Arrest, bailler & deliurer audit Substitut au Chastelet, le roolle de tous les Maistres qui y ont esté receus, tant par chef-d'œuvre, que Lettres, sur le territoire dudit Bailliage: & faisant droit sur les demandes & Conclusions dudit Bailly, & Officiers dudit Bailliage. A fait & fait inhibitions & defences aux Maistres des mestiers, ou marchands qui voudront demeurer & s'habiter sur le territoire dudit Bailliage & enclos du Palais, ouvrir les maisons & boutiques, & eschoppes, que premierement ils n'ayent prins attache & permission dudit Bailly, registré au Greffe dudit Bailliage par ledit Lieutenant, en la presence dudit Substitut, pour y auoir recours quand besoin sera. A permis & permet audit Bailly recevoir Maistres & iurer de tous mestiers, qui seront trouuez capables pour iceux exercer sur son territoire dans le fauxbourg saint Iacques seulement: A fait & fait inhibitions & defences aux Commissaires & Officiers de la Preuosté & Vicomté de Paris, de faire aucun acte de Iustice, & prendre cognoissance de matiere ciuile & criminelle au dedans de la Iurisdiction dudit Bailliage, & aux parties d'y contreuenir: & pour obuier aux differents qui pourroient subuenir sur les limites des Iustices des Preuost de Paris & Bailly du Palais. Ladite Cour a ordonné & ordonne, qu'en la presence de l'executeur du present Arrest, Le Substitut du Procureur General du Roy audit Chastelet, & Officiers dudit Bailliage appelez, le territoire dudit Bailliage sera borné & limité, sans despens. Prononcé le sixiesme iour de Septembre mil six cents huit. Signé, DV TILLET.

Le present Arrest luy & publié en la Chambre du Procureur du Roy, le 22. Septembre dernier, & signifié aux Officiers dudit Bailliage.

Arrest de la Cour de Parlement, par lequel est defendu à tous Huissiers ou Sergents de faire aucunes executions dedans l'enclos du Palais sans demander assistance ou Pareain au Bailly du Palais ou son Lieutenant.

XX.
Arrest du 7.
Septembre
1610.

ENTRE la Communauté des Huissiers de la Cour demandeurs à l'enterinement d'une Requête par eux presentee à ladite Cour, le vingt-septiesme Nouembre mil six cents sepr, d'une part: Et la Communauté des Huissiers Sergents des Requetes du Palais, defendeurs, d'autre.

Veu par la Cour ladicte Requête l'enterinement de laquelle est question; defences desdits defendeurs; Arrest du septiesme Feurier mil six cents neuf, par lequel la Cour auroit appoincté les parties en droit à escrire par aduertissement, & produire. Aduertissement & productions desdictes parties: Arrest du huitiesme Feurier mil six cents dix, par lequel auroit esté ordonné auant proceder au Iugement de ladicte instance, que les productions des parties leur seroient communiquees pour contre icelles bailler contredits & saluations dans le temps de l'Ordonnance, pour ce fait estre ordonné ce que de raison: Requête presentee à ladicte Cour par lesdits demandeurs le treiziesme Feurier dernier, par laquelle ils auroient employé pour contredits, ce qu'ils auoient escrit & produit par le contenu en ladicte Requestes; Foreclusions de fournir de contredits par lesdits defendeurs; Conclusions du Procureur General du Roy, auquel ladite instance auroit esté communiquee: & tout consideré, Dict a esté, Que ladicte Cour, ayant aucunement esgard à ladicte Requête, A fait & fait inhibitions & defences aux Huissiers desdictes Requestes du Palais, sur peine de faux, & des despens, dommages, & interets des parties, de signifier & mettre à execution, dedans la ville, & banlieue de Paris, les Requestes respondues par ladicte Cour; Ordonnances des Conseillers, & Commissaires, deputez par icelle, encores qu'elles fussent adressees au premier Huissier, ou Sergent; Les Arrests, par extraict sur lesquels n'y aura aucune Commission: n'y aucuns actes, expeditions, & procedures concernans l'instruction des proces, & instances pendantes en ladicte Cour, & à la barre d'icelle. Et pour le regard, des Arrests & Commissions, de ladite Cour, adressantes au premier Huissier ou Sergent; Lesquelles doiuent estre executees dans la cour, & Salle du Palais, l'execution en sera faicte par les Huissiers d'icelle Cour, prinauiement aux Huissiers desdictes Requestes, & tous autres. Et quant aux Commissions des Iuges Royaux, adressantes au premier Huissier ou Sergent, pourront estre executees dans l'enclos du Palais, tant par les Huissiers de ladicte Cour, Requestes du Palais que autres Sergents, en demandant par lesdits Sergents, assistance ou pareatis au Bailly du Palais, ou son Lieutenant; Comme aussi appartiendra ausdits Huissiers desdictes Requestes; la signification des Requestes, presentees pardeuant les Gens tenans lesdites Requestes du Palais, actes, appoinctemens, & toutes autres expeditions concernans l'instruction des proces & instances pendantes esdites Requestes: & fait inhibitions & defences ausdits Huissiers de la Cour d'entreprendre sur ladite charge & fonction appartenant ausdits Huissiers desdictes Requestes, sans despens. Prononcé le 7. Septembre 1610. Signé, VOISIN.

Autre Arrest de la Cour de Parlement portant authorisation de la Iurisdiction Criminelle du Bailly du Palais.

XXI.
Arrest du 6.
Aoust 1611.

VEU par la Cour la Requête presentee par le Substitut du Procureur General du Roy au Bailliage du Palais, contenant que pour raison du meurtre commis en la personne de deffunct Iean Brichard, dit Chauuin, viuant Aduocat, le vniesme Iuillet dernier sur les neuf à dix heures du soir en se battant à coups d'espees alencontre d'un nommé Gouin, Preuost du pays du Perche, qu'on dit estre blessé: à l'instat desquels excez, qui ont esté commis au bout du Pont Saint Michel, vis à vis de l'encoigneure du logis de la Thresorerie de la Sainte Chappelle, territoire dudit Bailliage, le Commissaire Examineur en iceluy se seroit transporté au bruiet des espees nues & clameurs du peuple; & à mesme temps pour-

suivant

suivant la Commune les delinquans, on luy auroit amené en son logis vn homme qu'on prétendoit estre cause d'auoir fait euader vn d'iceux, & s'esconné d'estre complice, estant marqué de gouttes de sang, qui auroit esté cause qu'il y seroit retourné pour l'interroger, apës lequel auroit esté au logis ou estoit ledict Chauin pour s'enquerir qui l'auoit meurtry : & si celuy qu'on luy auoit amené y estoit, ayant sceu que non, en auroit fait proces verbal, & n'ayant peu apprehender l'autre, seroit retourné prendre le nom des tesmoins qui auroient veu commettre lesdits excès, & redigé au mesme temps, la deposition d'aucuns, & sur l'information, decret de prise de corps contre vn nommé Gouyn Preuost, & vn homme portant chapeau gris, avec saisie & annotation des biens : suivant lequel, perquisition auroit esté faite le lendemain de la personne dudit Gouyn, neantmoins au preiudice des Arrests & Reglements donnez entre les Officiers dudit Bailliage & ceux du Chastelet de Paris, le Commissaire Hasley Examineur audit Chastelet, sous couleur qu'il auroit esté mandé par ledit deffunct, ou par le maistre du logis, s'est ingeré de faire vne autre information, & par ce moyen le Preuost de Paris s'efforce de prendre la cognoissance qui ne luy appartient. A ces causes, attendu que ledit meurtre a esté commis sur le territoire dudit Bailliage, & que par Arrest contradictoire donné avec grande cognoissance de cause, inhibitions & defenses sont faites aux Commissaires & Officiers de la Preuosté & Vicomté de Paris, de faire aucun acte de iustice, ne prendre cognoissance de matiere ciuile ou criminelle, au dedans de la Jurisdiction dudit Bailliage, & aux parties d'y contreuenir : requeroit defenses estre faites audit Preuost de Paris de cognoistre dudit fait, circonstances & dependances, & que le proces encommencé à faire, sera fait & parfait par les Officiers dudit Bailliage, alencontre des delinquans. Veu aussi l'information faite par Maistre Pierre Bost Commissaire audit Bailliage : Forclusions du Procureur General du Roy : tout considéré. Ladicte Cour a ordonné & ordonne, que le proces commencé à faire par le Bailly du Palais, pour raison dudit meurtre, circonstances & deppendances, sera par luy paracheué : Et fait defenses audit Preuost de Paris, ou son Lieutenant Criminel, d'en cognoistre. Fait en Parlement le sixiesme iour d'Aoust, l'an mil six cents douze.

Arrest de la Cour de Parlement par lequel appert le Bailly du Palais auoir pouuoir de faire toutes recherches en l'estendue de la Jurisdiction, & qu'il est in pari gradu, que le Preuost de Paris ou ses Lieutenans au deffroit de leur Preuosté.

SV R la plainte faite à la Cour par le Procureur General du Roy, des contrauentions aux Arrests de defenses, de rien imprimer sans approbation & permission; & qu'aucuns mal affectionnez au seruice du Roy, & au repos & tranquillité publique, composent & font imprimer, vendre & distribuer libelles, & escrits, tant supposez, qu'autres, contre l'autorité Royale, requerant que Saugrin cy-deuant repris de contrauentions, qui a imprimé la remonstrance supposée, qu'il a représentée, le proces soit fait & parfait, & procede contre tous contreuenans, suivant les Arrests : & que par prouision, tous Imprimeurs & Libraires seront tenus se retirer en l'Vniuersité au dessus Saint Yves : & que defenses soient faites à tous Libraires de tenir Presses & Imprimeries ailleurs, sur peine de la vie. La Cour a ordonné & ordonne, conformement aux precedents Arrests, que defenses sont faites à tous Libraires, Imprimeurs, Colporteurs & autres, de quelque qualité qu'ils soient, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer aucuns liures, escrits & libelles sans permission, & sans que le nom de l'Auteur & Imprimeur y soient mis : Enjoind au Preuost de Paris, ses Lieutenant Ciuil & Criminel, & Bailly du Palais, ou son Lieutenant, chacun en leur deffroit, tenir la main à l'exécution du present Arrest, faire recherche, saisir, informer des contrauentions par les peines contenues ez Arrests, & aux Substituts du Procureur General du Roy d'en faire les diligences, & en certifier la Cour : & que Saugrin sera pris au corps, & à luy le proces fait & parfait par le Bailly du Palais, ou son Lieutenant : & que par prouision tous Imprimeurs & Libraires se retireront en l'Vniuersité au dessus de Saint Yves, avec defenses de tenir Imprimerie & Presse ailleurs, sur peine de la vie. Fait en Parlement le premier Aueil 1620.

Autre Arrest de la Cour de Parlement, touchant le pouuoir de la Jurisdiction Criminelle du Bailly du Palais ou son Lieutenant.

EN T R E Maistre Antoine de Larche Conseiller du Roy, Lieutenant General Ciuil & Criminel au Bailliage du Palais, demandeur, à ce que la cognoissance luy soit delaissee du proces criminel de Jean du Chemin, dit Grignon, prisonnier de l'Ordonnance de la Cour en la Conciergerie du Palais, accusé d'auoir voulu prendre & couper vne bourse en la Galerie des prisonniers au Palais, dans la poche d'un nommé Geoffroy Charpentier, d'une part : Et Jean Deffunctis Conseiller du Roy, Lieutenant Criminel de courte robbe au Chastelet de Paris, & deffendeur, & requerans ladicte cognoissance luy estre delaissee, d'autre part. Apres que lesdits de Larche & Deffunctis ont esté respectiuemant ouys : La Cour a renuoyé & renuoye ledit Grignon pardeuant le Lieutenant Criminel du Bailliage du Palais pour luy estre son proces fait & parfait, & contre luy procedé ainsi qu'il appartiendra. Fait en Parlement le 17. iour de Septembre mil six cents vingt & vn.

Lettres de Don & Prouision de l'Estat & Charge de Concierge & Bailly, & Garde du Palais à Paris en faueur de Monsieur de Montbazon : & Acte de reception audis Estat en la Cour de Parlement.

LO V V S par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre : A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Estant aduenu vacation de l'estat & Charge de Concierge & Baillif de nostre Palais à Paris, par la mort de feu Messire Charles de Fiske, sieur Baton de Soucy, dernier possesseur d'iceluy : & voulant remplir ladite Charge de quelque personnage digne & capable, duquel la fidelité nous soit connue, ne pouuant pour ce faire meilleure eslection que de la personne de nostre cher & bien amé cousin Hercules de Rohan Duc de Montbazon Pair & Grand Veneur de France; nostre Lieutenant General en nostre pays de Picardie, Comté & Euesché de Nantes, Capitaine & Gouverneur de nos ville & citadelle d'Amiens. Sçauoir faisons, que nous à plain confians de ses sens, suffisances, loyauté, preud'homme

XXII.
Arrest du 1.
Aueil 1620.

XXIII.
Arrest du
17. Septemb.
1620.

XXIV.
Lours XIIII.
du 17. Aueil
1618.

mie, experience, & bonne diligence. A iceluy pour ces causes & autres à ce nous mouuans, Auons donné & octroyé, & par ces presentes signées de nostre main, donnons & octroyons ledit Estat & Charge de Concierge, Bailly & Garde de nostre Palais à Paris, que n'aguères souloit tenir & exercer ledit sieur de Soucy dernier possesseur, pour en iouyr aux honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, gages, droicts, profits, reuenus & esmolument accoustumez, tels & semblables, & tout ainsi qu'en iouylloit ledit deffunct sieur de Soucy, tant qu'il nous plaira.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement audit Paris, leur estre apparu des bonne vie, mœurs, conuerfation, & Religion Catholique, Appestolique & Romaine de nostredit Cousin le Duc de Montbazon, & de luy prins & receu le serment en tel cas requis & accoustumé: iceluy mettent & instituent, ou facent mettre & instituer de par nous en possession & saisine dudit Estat & Charge, & d'iceluy, ensemble des honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, gages, droicts, profits, reuenus & esmolument desdits: le facent, souffrent & laissent iouyr & vser plainement & paisiblement, & à luy obeyr & entendre de tous ceux & ainsi qu'il appartient en choses touchans & concernans ledit Estat & Charge, ostent & debouttent d'iceluy tout autre illicite detempeur, non ayant sur ce nos Lettres de Don & Prouision, precedantes en datte cedites presentes.

Mandons en outre à nos amez & feaux Conseillers les Presidents & Thresoriers Generaux de France audit Paris, que par le Receueur de nostre Domaine, & autres qu'il appartiendra, que les gages, droicts, & profits & desdits, ils facent payer, bailler & deliurer comptant d'oresnauant par chacun an en la forme & maniere accoustumée, à commencer du iour & datte des presentes: Et en rapportant par ledit Receueur, ou autre qui payé les aura, coppie deuement collationnée de ces presentes pour vne fois, & quittance de nostredit Cousin le Duc de Montbazon sur ce suffisante: Nous voulons lesdits gages & droicts estre passez & allouez en la despenfe des comptes de celuy qui payé les aura par nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, ausquels mandons ainsi le faire sans difficulté: Car tel est nostre plaisir. En tesmoin dequoy, auons fait mettre nostre seal à cedites presentes. Donné à Paris le dix-septiesme iour d'Auail l'an de grace mil six cents dix-huict: Et de nostre regne le huictiesme, Signé L O V V S. Et sur le reply, Par le Roy, PHILIPPE A V X. Et sellées du grand seau sur double queue de cire iaune. Et à main droicte sur ledit reply sont escrits ces mots: Messire Hercules de Rohan, Duc de Montbazon denommé au blanc des presentes, a esté receu en l'estat & charge de Concierge, Bailly & Garde du Palais y mentionné, fait le serment accoustumé, & iuré fidelité au Roy aux charges contenuës en l'Arrest de ce iourd'huy. A Paris en Parlement le vingt-deuxiesme iour de Decembre mil six cents vingt-trois. Signé, DV TILLET.

DE LA GEOLLE DE LA CONCIERGERIE DV PALAIS A PARIS.

TITRE VI.

Ordonnances Royaux touchant la Geolle de la Conciergerie du Palais à Paris, portant Reglement des droicts que doit prendre le Geollier & le Clerc & Garde du Guichet d'icelle, & ce que les prisonniers sont tenus payer à l'entree & sortie, & pour leur despenfe.

I.
Charles 8.
du mois de
Iuillet
1493.



H A R L E S par la grace de Dieu, Roy de France: Sçauoir faisons à tous presents & à venir. Comme par autres nos Lettres Patentes en forme de Charte, Auons par bonne deliberation de Conseil, fait & authorisé plusieurs Constitutions de Iustice: Et par especial, touchant ce que entendons nos amez & feaux les Presidents, Conseillers, Officiers & subiects de nostre Cour de Parlement, ayent à garder, obseruer & entretenir le temps à venir en leur office. Et pour ce que nous auons esté aduertis qu'au fait de la Geolle & Garde des prisons de nostre Palais, se fait chacun iour, & commencent plusieurs grands abus, en prenant & exigeant sur les criminels & prisonniers par ceux qui ont la charge de ladite Geolle, tant pour l'entree, yssue, que pour la despenfe & traitement d'iceux prisonniers, trop plus grande somme de deniers qu'il n'appartient. Surquoy, avec les autres de nostre Cour, auons bien voulu pouruoir, pour tenir & garder la raison à vn chacun pour instant cause, auons fait, statué, authorisé, faisons, statuons, autorisons sur ladite Geolle les choses qui s'ensuiuent.

1. P R I M I E R M E N T, pour ce que plusieurs inconueniens, sont aduenus à cause de ce que la Geolle de la Conciergerie se baille à ferme à nostre profit au plus offrant & dernier encherisseur; par ce que quant elle se baille à grand & excessif prix à ceux qui la tiennent, ils commettent à ce abus pour retirer leurs deniers. Nous auons statué & ordonné, statuons & ordonnons, que d'oresnauant le Geollier de la Conciergerie: de nostredit Palais à Paris, qui a de coustume de se bailler à ferme par nostre Receueur ordinaire dudit Palais au plus offrant & dernier encherisseur, ne se baillera plus à ferme à plus haut prix, que de soixante liures parisis enuers nous & nostredit Receueur. Et ne sera receu homme à tenir icelle & exercer, sans en parler à nostredite Cour, laquelle sera informée de la qualité & seurété de ceux qui la voudront, pour par elle en choisir le plus idoine & suffisant.

2. Item, que celuy ainsi pris & choisi par nostredite Cour, sera tenu faire le serment à icelle, de bien & seurément garder les prisonniers estans en icelle Geolle, iceux bien traiter, & garder les Ordonnances cy-apres contenuës & declarees, & de faire bailler caution ez mains de nostre Receueur, & aussi au Greffe de nostredite Cour, iusques à la somme de deux mille liures parisis.

3. Item,

3 Item, & d'oresnauant y aura en la Geolle vn Clerc & Garde du Guichet; lequel sera commis par nostredicte Cour, pour garder les clefs d'iceluy Guichet, depuis le matin cinq heures que le Guichet ouurira, iusques au couure-feu sonné de la sainte Chapelle du Palais; incontinent apres lequel couure-feu sonné, ledit Guichet & toutes les prisons de ladite Conciergerie seront closes & fermées, & les clefs gardées & enfermées seurement.

4 Item, lequel Garde & Clerc dudit Guichet, sera tenu de bien & loyaument garder ledit Guichet, & faire Registre de tous les prisonniers qui y seront amenez, par qui, & pour quelle cause, s'il est tonsoré, ou non, & escrire son habit, mettre par inuentaie ce qu'il aura, s'il est prisonnier.

5 Item, s'il est amené de pays loingrain, ou d'autre Iustice, ou moyen de ressort ou appel, il mettra en son Registre, si le prisonnier est appellant, ou si c'est partie aduersé, le nom de laquelle il escrira avec le nom de son Procureur; & aussi où en sont les informations, si aucunes y en a, & en quel Greffe elles auront esté mises, quel iour & an, & par qui.

6 Item, & au bout de chacune sepmaine ils mettront au net en vn papier de grand volume sondit Registre, sur lequel ils laissent large espace, pour mettre l'expedition & le iour que le prisonnier sera expédié, par qui, & comment.

7 Item, & au regard des prisonniers qui seront pour debtes, ledit Clerc n'en receura nuls, que pour nos debtes, sinon que par Ordonnance de Iustice, ou qu'il apparaisse par obligation sous scel Royal, & que le creancier ait esleu domicile à Paris.

8 Item, que chacun iour aussi-tost que chacun prisonnier sera mené & enregistré en ladite Conciergerie, il sera tenu de porter ou enuoyer le double ou minure de sondit Registre au Greffe de nostredicte Cour, où d'autre Iustice à qui la cognoissance appartient, afin que les prisonniers ne demeurent guères sans expedition.

9 Item, defendons n'exiger aucune chose sur lesdits prisonniers pour leur bien venuë, ne autrement, s'il ne luy plaist.

10 Item, sera tenu aussi ledit Clerc de disner & soupper à la table du Geollier, pour s'y donner garde que les prisonniers qui prendront ladite table soient bien traictez, selon leur despense, & s'il y a faute, en aduertir nostredicte Cour, pour y donner prouision.

11 Item, & pareillement se donner de garde des prisonniers enfermez, qui ne prendront ladite table, à ce qu'ils ayent pain & eau, & chacun iour deux fois, & feurre blanc de trois iours en trois iours, ou quatre au plus tard, quant à ceux qui payeront liët.

12 Item, quant au regard des aumosnes, il mettra par escrit ceux qui apportent lesdites aumosnes ausdits prisonniers, afin soy donner garde, que sous ombre desdites aumosnes, ne soient faictz aucuns messages, parquoy les procez des prisonniers soient empeschez.

13 Item, que toute personne qui sera mis en la Conciergerie, ne payera au Geollier pour nostre droit d'entree & issüë, en quelque maniere que ce soit, Duc ou Duchesse, Comte ou Comtesse, il payera dix liures parisis, surquoy ledit Geollier payera audit Clerc & Garde du Guichet pour son Registre dix sols parisis.

14 Item, s'il est Cheualier ou Dame, Baron ou Bannier, il payera vingt sols parisis, surquoy le Clerc aura pour son Registre deux sols parisis.

15 Item, vn simple Cheualier, ou Dame, ou quelque grand Gentil-homme, noble de nom, payera pour entree seize deniers parisis, & pour le Clerc six deniers parisis.

16 Item, toute autre perspnne payera pour entree & yssüë huit deniers parisis: & au Clerc pour son Registre deux deniers parisis, si plus ne luy est taxé, en expedient le prisonnier, pour quelque cause raisonnable.

17 Item, ledit Geollier sera tenu querir & liurer liëtz raisonnables & competens, dont l'un sera pour coucher ledit Clerc & Garde du Guichet pres d'iceluy Guichet: & les autres, pour les prisonniers qui en voudront, ou ausquels ne sera defendu coucher en liët, ausquels il sera tenu bailler draps blancs de huit iours en huit iours; & aura pour chacune nuit de chacun prisonnier couché en liët, six deniers parisis: c'est à sçauoir, quatre deniers pour le liët, & quatre deniers pour place.

18 Et au regard des prisonniers enfermez, criminels, qui n'ont de quoy viure, ledit Geollier sera tenu leur liurer pain & eau deux fois le iour, & feurre pour coucher, sans rien prendre, sinon qu'elles eussent bien de quoy payer: auquel cas pour leur auoir liuré pain & eau, & feurre, ils auront quatre deniers parisis par chacun iour, & non plus, s'ils n'ont de quoy payer.

19 Item, defendons audit Geollier, sur peine de l'amende, qu'il n'exige ne preigne rien des condamnés à mort, ou estre punis corporellement, & qu'ils ne retiennent leurs habillements, & autres choses, sans Ordonnance de la Cour.

20 Item, quant aux prisonniers pour debte deuë à aucune personne que à nous ledit Geollier ne sera tenu bailler aucune chose, sinon en payant: mais seront tenus les creanciers les nourrir à l'Ordonnance du Iuge, auquel la cognoissance en appartiendra.

21 Item, que ceux qui prendront la table du Geollier, payeront seulement pour disner, soupper & giste cinq sols parisis chacun iour.

22 Item, si aucun veut viure sans estre à la table du Geollier, faire le pourra: & seront tenus les Clerc & Geollier, ouurir à ceux qui leur apporteront leur viure à heure de dix heures du matin iusques à vnze heures, & à cinq heures au soir.

23 Nous n'entendons que d'oresnauant nuls prisonniers, ne aucunes personnes ne soient si hardis de iouër à jeux de cartes, ne autres jeux defendus. Et au regard du jeu de paume, tables, eschers, & autres jeux, pour les gens d'estat & d'honneur, qui ne sont que pour debte & autre cas leger ciuil, pourront iouer ausdits jeux pour le vin seulement.

24 Item, ledit Geollier pourra retenir les prisonniers en prison pour le giste & geolle, & non pour la

934 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

despenſe de bouche: car ſi le Geollier adminiſtre aucuns viures à aucuns priſonniers qui ne ſoient puiſſans & ſolubles de payer, ils ne ſeront point pour ce qui leur a baillé & adminiſtré, detenus priſonniers apres leur deliurance des cas, mais s'en iront en comptant à luy, & paſſer obligation.

25 Item, les priſonniers qui ſeront mis en la groſſe tour criminelle ou ciuile, ou couchez ſur le feurre, ils payeront chacune nuit deux deniers pariſis, excepté ceux qui ſeront amenez de nos Juſtices, deſquels ils n'auront rien, ſi par noſtre Cour n'eſt ordonné. Et ſera tenu ledit Geollier leur bailler & adminiſtrer feurre de trois iours en trois iours, ou de quatre au plus tard, pain & eau deux fois le iour, ſur peine de dix ſols pariſis d'amende pour chacune faute.

26 Item, Nous auons defendu & defendons, ſur peine de cent ſols pariſis d'amende auſdits Clerc & Geollier, qui ne deſlogent ou facent deſloger aucun priſonnier de priſon en autre, ſans congé de noſtre-dicte Cour ou Iuge duquel ils ſeront priſonniers.

27 Item, qu'ils ne laiſſeront aller coucher aucun priſonnier dehors d'icelle Conciergerie, ſans Ordonnance de Juſtice, ſur peine de cent ſols pariſis d'amende auſdits Clerc & Geollier.

28 Item, qu'ils ne laiſſent parler quelque perſonne que ce ſoit à aucun priſonnier enfermé, ne aucun dont ils ayent en deſenſe, ſi ce n'eſt par l'Ordonnance de ladiſte Cour, ou du Iuge ſous lequel il ſera priſonnier, ſur peine que deſſus.

29 Item, defendons audit Geollier qu'il ne tuë ou face tuer en ladite Conciergerie bœufs, vaches, moutons, ne autres beſtes, & qu'il ne face faiſt de boucherie, en quelque maniere que ce ſoit, ſur peine de dix ſols pariſis d'amende, pour chacune fois qu'il ſera trouué faiſant le contraire.

30 Item, qu'il ne porte ou face porter par aucuns, aucunes lettres, memoires, ou inſtructions pour quelque perſonne enfermée que ce ſoit, ſans le congé & Ordonnance de Juſtice, ſur ladite peine.

31 Item, que chacun iour il face netoyer au matin leſdites priſons, les allées, & galleries, & icelles immondices porter hors deſdites priſons, ou bon leur ſemblera, par chacun iour.

32 Item, que tant que la Cour ſera, il ne laiſſera iouer en la Conciergerie les priſonniers, ne autres, à jeux de paume, ne faire aucun bruiſt en icelle, ſur peine de cinq ſols pariſis d'amende, qui ſera prinſe ſur luy par chacune fois qu'il ſera trouué faiſant le contraire.

33 Item, defendons au Clerc & Geollier, ſur peine de priſon, qu'il ne ſouffrent femme de vie diſſoluë entrer eſdites priſons, meſmement pour y faire mal: & que nulle femme, de quelque eſtat que ce ſoit, fors la femme du Geollier, ne couche eſdites priſons, ſi elle n'eſtoit priſonniere ou ſeruante en icelle.

34 Item, que nul Barbier n'entrera eſdites priſons, pour faire barbe, ny autrement, ſinon le Barbier iuré, qui ait eſté commis par noſtre dite Cour, & qui a faiſt ſerment à icelle, ſur peine d'eſtre detenu priſonnier, ou de payer cinq ſols pariſis d'amende.

35 Item, que le Barbier iuré viendra faire les barbes aux priſonniers non enfermez, ou autres, auſquels luy ſera permis, à autre iour que le Samedi.

36 Item, voulons & ordonnons les amendes deſſusdites eſtre leuées ſans deport ſur les defaillans pour ſecourir les neceſſitez & pauvretes des pauvres priſonniers enfermez par Ordonnance de noſtre dite Cour.

Si donnons en mandement à nos Preſidents & Conſeillers de noſtre dite Cour de Parlement, que les poinſts & articles tels qu'ils ſont cy-deſſus exprimez & declarez, ils facent par ledit Geollier & Garde des priſons de noſtre dite Conciergerie: & auſſi par le Clerc, que voulons & entendons par eux eſtre commis, pour faire & accomplir les choſes ſuſdictes, garder & entretenir inuiolablement ſans enſraindre, ſouffrir & aller au contraire, en quelque maniere que ce ſoit: & de ce, avec nos Edicts Royaux, Statuts & Ordonnances, chargeons leur honneur & conſcience. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à tousiours, Nous auons faiſt mettre noſtre ſeal auſdites preſentes. Donné à Paris au mois de Iuillet l'an de grace mil quatre cents quatre-vingts & treze. Et de noſtre regne le dixieſme. Signé ſur le reply, Par le Roy en ſon Conſeil, auquel Meſſieurs les Dues d'Orleans, Bourbon, le Comte d'Angouleme, de Montpenſier, de Vendome, Fouez, d'Aucerre, de la Marche, & de Guyſe. Les Archeueſques de Nerbonne, de Sens: les ſires Dornal, des Cordes, de la Trimouille, de Graille, de Vaudricourt, de Nyolans, d'Aubigny, de Grynnet, de l'Isle & d'Argenton: Meſſire Iean de la Vaquerie Premier Preſident, Maîtres Thibaut Baillet, Robert Thibouſt, & Iean de Guafnay Preſidents: Meſſire Adam Fumee, Cheualier ſieur des Roches, Maîtres Martin Ruzé, Robert Bourſier, & Nicolas de Triquettes, Preſidents des Chambres des Enqueſtes: Iean Simon, Iean Pellier, & Iean Bouchart Conſeillers en ladiſte Cour de Parlement à Paris. Les Aduocat & Procureur dudit Seigneur, & autres pluſieurs perſonnes. Signé, BOUTIER.

DES OFFICIERS DV CHASTELET DE PARIS, ET REGLEMENT D'ICEUX.

TITRE VII.

Juriſdiction du Chastelet de Paris.

I.
Charles V.
comme Re.
gent. 1338.
art. 3.



Item, Ordonnons que des cauſes du Chastelet de Paris, aucuns Iuges ou Juſticiers n'ayent la Cour ou cognoiſſance, ne n'en retiennent pardeuers eux, où il cherroit oppoſition entre les parties, fors ledit Preuoſt de Paris tant ſeulement. Et defendons à tous autres Iuges quelſcōques, qu'ils ne s'entremettent en aucune maniere. Et avec ce defendons à ceux qui tiendront le Parlement, qu'ils ne s'entremettent de tenir ou traicter pardeuers eux les cauſes ordinaires, regardans ledit Preuoſt de Paris.

Ordonnances

*Ordonnances concernant le Chastelet de Paris faictes en l'an mil quatre cents vingt cinq, lesquelles doivent estre lues
chacun an le lendemain de Quasimodo, & le premier iour plaidable d'apres les vacations de
vendanges, & les promettrent & iureront garder & observer les Gens dudit
Chastelet chacun pour tant qu'à luy peut & pourra toucher.*

DV PREVOST DE PARIS.

PREMIEREMENT, Nous avons ordonné & ordonnons, que le Preuost ou Garde de la Preuosté de Paris, sera desormais tenu en tout temps de venir & estre au Chastelet, pour y besongner, & entendre au faict de son office, à sept heures au matin.

II.
Charles 8.
du 13. Oct.
1425.

2 Ledit Preuost, & les autres Officiers, & Practiciens dudit Chastelet seront tenus d'aller & estre audit Chastelet pour exercer le faict de leurs offices ordinaires, tous les iours que nos Conseillers de Parlement seront en iceluy Parlement, exceptez les iours & Festes saint Denis, sainte Catherine, saint Nicolas en hyuer, saint Germain l'Auxerrois, & les vacations d'Aoust & de vendanges.

3 Nous avons enjoinct & enjoignons audit Preuost qu'il visite ou face visiter par son Lieutenant chacun iour les Tableaux & Registres des emprisonnez du iour precedent, & que chacun Lundy ledit Preuost ou son Lieutenant visite les prisonniers dudit Chastelet, pour voir leur estat, ou les face venir deuant luy sur les quarteaux, pour sçauoir si aucuns griefs ou oppressions leur ont esté faites par les Geolliers, ou autres.

4 Item, que ledit Preuost ou son dit Lieutenant facent tenir les prisons nettes.

5 Dessendons à iceluy Preuost, que desormais il n'exige directement ou indirectement des Sergents, ou autres Officiers dudit Chastelet, chappons, or, argent, ou autre chose à cause de leurs institutions.

6 Item, que d'oresnauant il ne prenne ou applique à son profit les ceintures, ioyaux, habits, vestemens, ou autres parements defendus, aux filleçtes & femmes amoureuses, ou dissoluës.

7 Enjoignons audit Preuost sur peine de priuation de son office, qu'il pouruoie à l'office de Clerc Criminel, de bonne personne, idoine & suffisante, afin que par le faict d'iceluy Clerc, aucunes fautes, ou inconueniens n'aduient: car s'il en aduenoit, ledit Preuost seroit tenu d'en respondre.

8 Ordonnons que ledit Preuost, son Lieutenant, & les Auditeurs dudit Chastelet, ne pourront faire aucuns renuois de cause pardeuant nos autres Iusticiers, ne faire redditions de prisonniers, ne taxer salaires ou despens sur nous, sans appeller nostre Procureur: & voulons que les taxations qui seront faictes sur nous, soient signées par iceluy ou ceux qui les feront, & par le Clerc.

Des Auditeurs du Chastelet.

PREMIEREMENT; Nous avons ordonné & ordonnons, que les Auditeurs de nostre Chastelet de Paris, ne cognoistront d'aucune cause qui monte outre vingt liures parisis, ne de cause d'heritage: & ne pourront donner aucun Decret, ne Commission signée, fors ex causes, & iusques à la somme tant seulement, dont la cognoissance leur est baillée.

III.
Idem ibid.
1425.

1 D'oresnauant lesdits Auditeurs de nostre Chastelet seront mis & instituez de par nous, par bonne election ou deliberation, & auront pour gages chacun soixante liures parisis, & avec ce seront nos Conseillers audit Chastelet, & auront & prendront chacun la pension accoustumée, & ne seront Aduocats, Procureurs, Pensionnaires, ne Conseillers, d'autres que de nous.

3 Et seront tenus lesdits Auditeurs d'estre & seoir en leurs places & Auditories à hui & heures du matin en temps d'Esté: c'est à sçauoir, depuis Quasimodo iusques aux vacations de vendanges, & à neuf heures en temps d'Hyuer: c'est à sçauoir, depuis lesdites vacations de vendanges iusques à Quasimodo: & si aucunes causes restent au matin à expedier pardeuant eux, ils seront tenus de les expedier apres disner, autant qu'ils en pourront expedier.

4 Nous defendons ausdits Auditeurs, qu'ils n'appointent en escritures aucunes parties plaidans deuant eux, si ce n'est qu'il leur semble en leur conscience que la chose ne puisse autrement profitablement estre expediee, & que ce soit pour cause montant au dessus de vingt sols parisis, & ne souffrent lesdits Auditeurs les Clercs des Procureurs des parties occuper pardeuant eux, ne signer par leurs Tabellions aucuns appointements pris avec lesdits Clercs.

5 Auons ordonné & ordonnons, que quand aucune partie demandera l'amendement au Preuost du iugement d'iceux Auditeurs, elle sera tenuë de releuer dans quinze iours, sur peine de vingt sols parisis d'amende, & de perte de cause, si elle ne renonce dedans huit iours: auquel cas elle payera cinq sols seulement, & sera receuë de signifier à sa partie, ou à son Procureur, ladite renonciation dedans trois iours, apres ce qu'elle l'aura faicte.

6 Si celuy qui aura demandé l'amendement en dechet, nous voulons qu'il paye quarante sols parisis d'amende ou plus, à la taxation de nostredit Preuost, selon la qualiré de la cause, & condition de la personne: lequel Preuost cognoistra sommairement & de plain de la cause de tel amendement d'amende, & luy enjoignons ainsi le face.

Du Procureur du Roy en Cour d'Eglise.

AFIN que les Officiers de la Cour Ecclesiastique n'entreprennent sur la Iurisdiction temporelle, nous enjoignons à nostre Procureur en Cour d'Eglise, qu'il aille par chacun iour de semaine és iours de Mercredi & Samedi, & autres plaidoyables ez Auditories des Euesques, Archediacres, & Chapitre de Paris, & face diligencé d'ouyr durant les plaidoyries, les matieres que l'on traictera.

IV.
Idem ibid.
1425.

De la distribution & expedition des procez.

NOUS avons ordonné & ordonnons, que les procez de nostredit Chastelet soient si secrettement baillez de par nostredit Preuost à visiter aux Conseillers d'illec, que les parties ne puissent sçauoir à qui le procez sera baillé à visiter. Et si le Conseiller ou Conseillers à qui le procez sera baillé à visiter, y trouuent aucun defaut, ils le rapporteront secrettement audit Preuost ou au Clerc de la Preuosté, & non point

V.
Idem ibid.
1425.

936 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

à la partie : & ne receuront lesdits Conseillers actes, lettres, ny autres choses de la partie pour joindre au procez, mais seulement sera joint au procez ce qu'il y faudra par la main dudit Preuost, ou de ses Clercs de la Preuosté.

2 Et auons ordonné qu'iceux Conseillers seront tenus d'eux assembler avec ledit Preuost ou son Lieutenant, par chacune semaine, le iour du Vendredy, pour entendre à l'expedition desdits procez, & au fait de l'exercice de leurs Offices.

3 Et leur defendons que desormais ils ne iugent aucun procez au rapport de l'un de nosdits Conseillers : mais soient iceux procez veus & visités au moins par deux ou trois d'iceux nos Conseillers, lesquels soient concors en leurs opinions : & au cas qu'ils ne seront concors, ledit procez sera rapporté par l'un desdits Conseillers en la presence des autres qui auront veu & visité, & aussi des autres, si mestier est.

Des Examineurs du Chastelet.

VI.
Idem ibid.
143

PREMIEREMENT Nous auons ordonné & ordonnons, que d'oresnauant aucun Examineur ne sera au rang du siege de nostredit Preuost, & ne sera Aduocat, Notaire, pensionnaire, ne Procureur, & ne tiendra autre Office fors l'Office d'Examineur.

2 Les Faicts & Articles des parties seront baillez à nosdits examineurs de par nostredit Preuost, & ne sera aucun Examineur ostroyé à partie qui le requiere : & si tost que les articles seront baillez à l'examineur, & que les parties auront leurs tesmoins prests, l'Examineur Examinera iceux tesmoins continuellement : & s'il aduient que les tesmoins se iournent à Paris, ou ailleurs, par la faute & coulpe des Examineurs ce sera aux propres cousts & despens d'iceux Examineurs.

3 Si aucun defect est trouué en leur examinatio au a procez, si qu'iceluy procez ne se puisse inger, ils examineront derechef les tesmoins, & repateront leur faute à leurs propres cousts : & ceux qui seroyent trouuez coustumiers de faire telles fautes, seront ostez de leurs Offices..

4 Que toutes les Examinations qui se feront par escrit & sur articles, seront faites par lesdits Examineurs, & tout ce qui chet en leurs Offices, & non par autres : & seront nommez & donnez par le Iuge, & non par essens des parties ou de leurs Procureurs : & seront les copies des articles & autres escritures faites & signees par la main de ladite Cour : autrement n'en sera rien taxé : & ne mettront lesdits examineurs aucunes responses en copies d'articles, s'ils ne voyent qu'icelles copies soyent issues & baillees de la Cour.

5 Nous auons ordonné & ordonnons que nostredit Preuost ou son Lieutenant, pour la paureté des parties ou autre iustice cause & non autrement, pourra donner Commissaires du pays aux parties, si elles le requierent.

6 Auons ordonné & ordonnons que d'oresnauant les parties ou leurs Procureurs, seront tenus en leurs personnes d'affirmer leurs articles, & de respondre à ceux de leur partie aduerse, pardeuant lesdits Commissaires, lesquels ne receuront aucunes responses impertinentes, ne par escrit.

7 Nous auons enioint & enioignons ausdits Commissaires, que desormais ils facent le rapport des arrests des biens par eux scelez, & des Sergens mis en garnison es hostels des malfaiteurs ou criminels, & d'autres trespassez sans hoirs, le lendemain apres ce qu'ils les auront faits : & qu'ils le facent enregistrer audit Chastelet en leur presence, ainsi qu'il appartiendra, sur peine de dix liures d'amende, & de rendre dommages & interets aux parties.

8 Ordonnons que d'oresnauant les Examineurs qui auront amené ou fait amener aucuns prisonniers audit Chastelet, seront tenus de faire leur registre audit Chastelet le iour de l'emprisonnement, sur peine de dix liures d'amende : & de restituer l'interest à partie, si ce n'estoit pour aucun cas qu'il conuint tenir secret pour le bien de iustice, & sur la peine dessusdite, seront tenus de rapporter le lendemain l'information qu'ils auront faite sur ce : & avec ce, seront tenus de declarer au registre dessusdit l'emprisonnement, à la complainte & requeste de quelles gens ils ont, ou auront amené lesdits prisonniers.

9 Ordonnons que quand lesdits Commissaires auront fait adiourner aucunes personnes à trois briefs iours au Greffe criminel dudit Chastelet, ils seront tenus, sur peine de dix liures parisis d'amende, de rapporter audit greffe, audit registre, leurs exploits, le iour qu'ils seront faits, ou le lendemain : tellement qu'aux iours des adiournemens nostre Procureur puisse requerre & prendre le profit desdits exploits tels que de raison.

10. Auons enioint & enioignons ausdits Commissaires, que tantost apres l'an du trespas des testateurs, ils contraignent les executeurs d'iceux testateurs, à rendre leur compte desdites executions, s'il n'y a empeschement ou cause raisonnable, pour quoy faire ne le puissent : & en outre, s'ils apperçoient aucun droit pour nous, qu'ils le denoncent à nostredit Procureur, sur peine de le recouurer sur eux, & d'en estre punis.

11 Nous auons defendu & defendons ausdits Commissaires, sur les peines dessusdites, qu'ils n'emportent aucuns biens hors des hostels, où ils les auront arrestez, iusqu'à ce qu'inventaire en soit fait.

12 Nous auons defendu & defendons ausdits Commissaires, qu'ils ne copient d'oresnauant aucuns actes ou appointemens ou autres lettres produites, pour mettre ice lles copies en forme de preuue, si ce n'est que la partie produisant le requiere, & que la partie aduerse soit presente ou appellee, à collationner icelles copies aux originaux.

13 Ne prendront lesdits Examineurs aucunes taxations de despent à faire, si ce n'est par les Clercs ou Clerc de l'auditoire, & que premierement ils n'ayent leur commission toute signee : & leur taxation faite, bailleront & rendront à la Cour, & non pas aux parties ou à leurs Procureurs.

14 Lesdits Examineurs mettront esdites taxations à chacun article, ce que taxé auront du contenu en iceluy, & sera ce mis en la marge d'icelles taxations, endroit ou à la fin d'un chacun article.

15 **O**RDONNONS que les declarations des despens soient faites le plus iustement que l'on pourra, & affirmées

affermées par serment : & aussi les diminutions, en deschargeant la Cour, le mieux & le plus que pourra estre fait : & que si aucun salaire est demandé par Aduocats ou Procureurs, rien n'en soit taxé, iusques à ce que le Commissaire aura parlé à l'Aduocat, ou Procureur, ou qu'il luy apperra deuëment de ce qu'il aura receu.

16 Nous auons enioinct ausdits Commissaires, que desormais ils taxent escritures, à compter trente lignes pour chacune fueille, & septante lettres pour ligne, excepté que pour chacune espace d'entre deux articles, sera descomptée vne ligne, & non mise selon le nombre des fueilles.

17 Quant au salaire desdits Examineurs, Nous auons ordonné & ordonnons, que pour ouyr les responses des causes communes, & les mettre en escrit au procez principal & es copies de partie aduerse, vn Examineur aura huit sols parisis de chacune partie : s'ils sont deux Examineurs ensemble, ils auront chacun huit sols : & si la cause estoit si grosse & pesante, qu'en vn iour les Examineurs ne peussent ouyr les responses, & y conuint vacquer par plusieurs iours, les Examineurs auront plus grand salaire ; c'est à sçauoir, seize sols parisis, pour chacun d'eux pour toute la cause & en petites causes, tant d'en haut comme d'embas, auront quatre sols parisis, pour lesdites responses : & au dessous, selon la pauvreté des parties : & seront tenus lesdits Examineurs d'ouyr les responses en personne, & les escrire ou faire escrire en leur presence, & des parties.

18 Pour examiner tesmoins, & entendre diligemment vn iour entier, sans ailleurs besongner à l'examen des tesmoins, chacun desdits Examineurs aura à Paris seize sols parisis pour iour : & s'ils vont hors Paris en Commission, ils auront chacun trente deux sols parisis pour chacun iour qu'ils vacqueront diligemment à examiner tesmoins, comme dit est : & pour chacun des iours d'aller & retourner de ladite Commission, autant : mais ils ne compteront rien des minutes de leurs examens, ne pour leurs Clercs.

19 Pour mettre les depositions des tesmoins en parchemin, ils feront rooles d'un pied de ley, & de deux de long, à tout le moins : & auront quatre sols parisis pour chacun roole : & y mettront tant de lettres qu'ils pourront bonnement, sans fraude. Et quant aux copies qu'ils feront, les rooles des copies seront d'un espan de ley, & de tel long, qu'ils contiennent soixante lignes, à compter l'espace d'entre deux articles ou tesmoins, si aucuns en y a, pour vne ligne, & en auront deux sols parisis ; & aura deux doigts de marge en l'original, pour le moins, & vn doigt es copies.

20 Si vn ou deux Examineurs ne vacquent iournee entiere pour besongner, ils seront payez de ce qu'ils y seront par proportion de temps qu'ils besongneront : & n'auront pas si grand salaire comme dessus est dit : & seront tenus d'entrer en besongne, au iour qu'ils seront à iournee à telle heure que l'on a accoustumé d'entrer au Siege, & y besongner continuellement tout le iour, iusques à tant qu'il soit temps de laisser l'œuvre, à l'heure du Soleil couchant, ou vn peu apres.

21 Pareillement à faire informations, ouyr comptes, & faire autres besongnes appartenans à leurs Offices, & qui leur seront commises, ils seront payez de leurs iournees sur les parties qui les mettront en besongne : mais s'ils font information pour nous, & d'Office sans requeste de partie, ils ne prendront ne demanderont salaire, à celuy contre qui ils feront l'information.

22 Quant aux taxations des despens, dommages & interests, ils ne prendront que huit deniers tournois pour liure : mais moins en pourront & deuront prendre en menuës choses, & de päuures gens & de petites causes, selon que le cas y escherra : & s'il conuint faire information sur les dommages & interests, ou sur autres choses, où il eschet information à faire, ils en seront payez selon les iournees qu'ils y vacqueront, eu regard au prix cy-dessus déclaré.

23 Iceux Examineurs mettront en escrit les deniers qu'ils receurent à cause des choses dessusdites, & en bailleront lettres sous leurs seaux, ou seins manuels aux parties, ou à leurs Procureurs.

Des Aduocats & Procureurs dudit Chastelet.

PREMIEREMENT, Nous ordonnons qu'aucun ne pourra patrociner ne pratiquer au fait d'Aduocaterie, ou de procuration au Chastelet de Paris, s'il n'est receu à ce par le Preuost ou son Lieutenant, & par le conseil d'aucun assistant de la Cour dudit Chastelet, & s'il n'a fait le serment de loyalement patrociner & pratiquer.

VII.
Idem ibid.
1483.

2 D'oresnauant viendront & seront tenus venir à ladite Cour les Aduocats & Procureurs à l'heure de sepr heures au matin, en tout temps, soit d'hyuer ou d'esté, pour deliurer leurs causes.

3 Les Aduocats & Procureurs ne partiront dudit Chastelet depuis qu'ils seront entrez en iugement, sans licence dudit Preuost, ou de son Lieutenant, ou sans necessité, ou sans cause raisonnable, sur peine d'amende arbitraire.

4 Les Aduocats feront delinrer à leur pouuoir, par les Procureurs, les causes là où il n'escherta plaidoyrie, & monstrent les exploits qui seront à monstrent, en deschargeant le Iuge, & procedant à l'expedition des causes.

5 Les Aduocats ne plaideront cause, s'ils n'en ont fait parauant colation, & n'en feront pas collation en iugement : mais s'ils la veulent faire, ils iuront hors de l'Auditoire, & la feront à part.

6 Chacun Aduocat aura, ou pourra auoir par iour quatre causes à son Audience, & non plus : si le Preuost ou son Lieutenant en la fin de son Audience ne luy en veut aucune donner, outre le nombre desdites causes, selon ce qu'il verra, à sa discretion & Ordonnance.

7 Quant vn Aduocat aura son Audience, tous les autres Aduocats se seeront pour escouter le plaidoyé, & aider à conseiller & aduiser la Cour : exceptez toutesfois ceux qui du Conseil seront de la cause, que l'Aduocat qui aura Audience voudra plaider, & ceux qui voudront defendre la cause.

8 Sur le salaire des Aduocats, Ordonnons que les Aduocats pourront demander salaire pour plaider causes communes, & deuiser toutes les escritures qu'il faudra faire en vne cause iusques en diffinitive, iusques à dix liures parisis, & non plus, & des grosses causes & subtiles, iusques à seize liures parisis, supposé qu'ils soient deux Aduocats en la cause ; & si les parties en veulent auoir plus de deux, faire le pourront,

Kkkk

938 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

à leurs despens : & ne sera point taxé plus grand salaire que dessus est dit : & s'il y a petites causes ou gens pauvres, ils s'en payeront modérément & courtoisement, sans en prendre ne demander si grand salaire, comme dit est : & s'il conuient faire aucunes escritures sur accessoiress, qui ne soient de l'essence du principal, les Aduocats en seront payez outre le taux dessusdit, & leur en sera taxé salaire conuenable, eu regard aux escritures qu'ils feront sur l'accessoire.

9 Les Aduocats qui sont pensionnaires d'aucunes gens, plaideront & conseilleront les causes de leurs pensionnaires, & les meneront iusques à diffinitive, sans demander, n'y auoir pour ces causes, autres salaires que leurs pensions seulement, si ce n'est pour le salaire des escritures qu'il conuendra faire.

10 S'il aduient qu'aucune cause prenne fin auant qu'elle soit en diffinitive, par accord des parties, ou autrement, les Aduocats ne pourront demander pource tout leur salaire, tel que dessus est dit : mais seront payez pour portion de tant qu'ils auront eu de peine de ce qu'ils auront fait, eu regard au prix dessusdit : si ce n'est qu'ils eussent esté payez en tout, ou en partie de leur salaire, auant que la cause ait prins fin : auquel cas ils ne seroient tenus de rien rendre ne restituer s'il ne leur plaist.

11 Nous defendons qu'aucun Aduocat ne signe escritures, s'il n'a plaidoyé la cause, ou esté du conseil d'icelle : & voulons que l'Aduocat qui signera escritures, les visite tout au long, auant qu'il les signe, sur peine d'un marc d'argent, ou autre amende, à la volonte du Iuge.

12 Ordonnons des causes qui escherront en plaidoyries, sur l'affertion des Faicts des parties, les Procureurs feront & seront tenus de bailler leurs Faicts pour escrire par maniere de memoire, & specialement des grosses & subtiles causes, & que les Aduocats ne plaideront aucuns faicts, que ceux qui leur seront baillez.

13 Pource qu'on appelle les Audiences par cedula, & que les Procureurs sont souuent importunez de bailler à l'Aduocat (qui est à son Audience) cedules, dont il vient souuent tumulte en l'Auditoire : ordonné est, que puis qu'un Aduocat aura commencé son Audience, aucun ne luy baille cedula, & il n'en recoiue aucune, mais luy soient baillees les cedules auant son Audience commencee.

14 En vne cedula l'on ne mettra qu'une cause seulement, sur peine de l'amende.

15 Auons ordonné & ordonnons, que desormais aucun Aduocat ne face appeller à Audience aucunes personnes, s'il n'est du conseil de la cause, & chargé d'icelle plaider : & neantmoins sera tenu garder l'ordre & iour accoustumé des Audiences dudit Chastelet, sans toutesfois demander ou auoir aucun profit, à cause d'icelles audiences, soit par l'Aduocat ou Procureur.

16 Nous defendons ausdits Aduocats, & aussi aux Procureurs & autres, qui seront audit Chastelet, que le Iuge estant en son Siege, & eux estans en l'Auditoire & au Parquet, ne parlent ensemble, & ne facent noise ne destourbier au Iuge sur peine d'amende arbitraire.

17 Nous ordonnons, qu'aucun Procureur ne pourra faire, ne deuiser escritures des causes menees en haut deuant ledit Preuost ou son Lieutenant. Et defendons qu'aucunes escritures ne soient receuës illec, si elles ne sont signees du seing manuel de l'Aduocat qui aura plaidé la cause : sauf toutesfois que si celuy Aduocat auoit exoine au iour de bailler, ou estoit dehors tellement occupé que le Procureur ne luy eust peu faire signer lescrites escritures, la Cour receura lescrites sentences pour escheuer la perte de la cause : mais le Procureur sera chargé de les faire signer le lendemain, ou le plustost qu'il pourra, sur peine d'amende arbitraire, comme dit est.

18 Les Aduocats & Procureurs bailleront lettres de quitrances de leurs salaires qu'ils auront eus s'ils en sont requis : & aussi les Clercs mettront par escrit ce qu'ils prendront de leurs escritures, s'ils en sont requis.

19 Defendons qu'aucun Aduocat ne se mette en interlocutoire, s'il ne sçait certainement, ou croye en sa conscience que le cas y eschee : & voulons que s'il apparroist au Preuost, ou Lieutenant, que calumnieusement l'Aduocat s'accoustume à ce faire, iceluy Preuost, ou Lieutenant l'en puisse punir comme au cas appartiendra.

20 Nous auons ordonné & ordonnons, que les Aduocats dudit Chastelet seront tenus d'escrire ou faire escrire en chacune fueille de papier de leurs escritures, trente lignes, & soixante-dix lettres en chacune ligne, excepté pour chacune espace d'entre deux articles, sera descomptee vne ligne, & ne pourront demander ne prendre outre deux sols huit deniers parisis pour chacune fueille : & leur Clerc pour la minuter, huit deniers parisis : & pour la grosse, autres huit deniers parisis.

21 Nous auons ordonné, que si par appointement de Iuges ou de Commissaires aucuns articles croisez ou debatus par partie aduerse, demeurent es escritures, ausquels partie aduerse n'ait mie suffisamment respondu par les siennes, icelle partie y pourra respondre par deux ou trois articles, ou plus selon l'exigence du cas, lesquels seront ioincts & coulus avec les escritures principales, ainsi qu'on a accoustumé de faire es Cours de Parlement, & des Requestes de nostre Palais, sans ce que l'on puisse faire à cause de ces nouvelles escritures.

22 Defendons, que nul Procureur ne se see entour le buffet de l'Auditoire dudit Preuost, si ce n'est pour faire enregistrer les defauts, ou faire les registres des sentences & appointemens donnez par ledit Preuost ou son Lieutenant : & aussi qu'ils ne mettent aucunes de leurs lettres, ou papiers sur ledit buffet, afin que elles ne soient entremeslees avec les lettres de la Cour, & que l'on ne prenne les vnes pour les autres, sur peine de cinq sols parisis d'amende, & que sur peine de ladicte amende, chacun si tost qu'il aura fait enregistrer ce pourquoy il se traict audit buffet, s'en voise seoir es lieux & sieges ordonnez pour lescrites Procureurs.

23 Item, qu'aucun Procureur ou Clerc de Procureur, ne s'assise dedans le siege des Clercs aux Auditeurs, si ce n'est pour faire enregistrer leurs defauts ou appointemens, & tantost apres se leuent.

24 Nous ordonnons, que les Procureurs ne se chargeront de causes, s'ils ne sont bien instruits, & par bonne collation : & sentiront (s'ils peuuent) quelle preue leurs Maistres auront pour les auoir quand mestier

mestier sera, & mettront en memoire tout le fait de leurs Maistres, pour y auoir recours quand besoin sera, pourquoy ils ne puissent s'excuser d'ignorance. Et scauront lesdits Procureurs, où leurs Maistres demeureront, & où ils les pourront trouuer, pour leur faire scauoir l'estat de leurs causes, afin qu'ils n'ayent cause d'eux excuser, de non parler à leurs Maistres; & que pour causes de telles allegations, delay ne leur sera donné par le Iuge apres la contestation, outre les delais accoustumez, & tels comme si les Maistres estoient presents.

25 Les Procureurs soient diligents de faire leurs collations à leurs Aduocats, & ne les requierent de plaider, sans bonne collation precedente.

26 Les Procureurs monstrent l'un à l'autre les adiournements, actes & exploits qui à monstrent seront, & ne les refuseront à monstrent ou à voir & malicieusement, ne pour delayer leurs causes, sur peine de dix sols parisis d'amende pour chacune fois.

27 Les Procureurs ne feront de leur autorité continuations ne dilations, si ce n'est à la volonté de leurs Maistres, ou en cas de necessité, par le Conseil de leurs Aduocats, ou de la volonté du Iuge, sur peine de ladite amende.

28 Item, deliureront les vns aux autres leurs causes amiablement, le Iuge seant & non seant, de tout ce qu'ils pourront bonnement deliurer, sans necessité de plaidoyries: & tout ce qu'ils auront accordé entre-eux, passeront & tiendront de bonne foy.

29 Item, respondront aux articles diligemment & loyaument, feront respondre leurs Maistres dedans l'assignation qui sur ce sera donnée, & ne nieront coustumes ny vsages qu'ils sachent où croient estre noiroires: & s'ils ont à respondre à aucunes coustumes, ou vsages dont ils facent doute, ils s'en informeront aux Aduocats, auant qu'ils respondent.

30 Defendons que Procureur ne soit si hardy de plaider, ne d'haument ne desordonnément parler en iugement à son Aduocat, ou au Procureur ou conseil de sa partie aduersé, tant comme son Aduocat plaidoyera, ny autrement: mais si aucune chose veut dire à son Aduocat, luy dira en l'oreille ordonnément: & ne soit si hardy d'estriuer au Iuge, sur peine d'estre mis en prison, & d'amende telle que le cas le requerra.

31 Ordonnons, que si d'oresnauant vn Aduocat ou autre, fait appeller aucune partie qui ait Procureur audit Chastelet, & le Procureur n'est trouué present en iugement pour deliurer la cause, le Procureur ainsi defaillant, payera cinq sols d'amende; si ainsi n'estoit, qu'à celle heure il fust hors par le congé de la Cour, ou qu'il eust aucune iuste & loyale exoine.

32 Les declarations de despens soient faictes le plus iustement que l'on pourra, & affermees: aussi les diminutions, & si aucun salaire est demandé pour Aduocats ou Procureurs, rien n'en soit taxé iusques à ce que le Commissaire aura parlé à l'Aduocat, ou Procureur, & qu'il apperra de ce qui en aura esté receu.

33 Defendons, que d'oresnauant les Procureurs dudit Chastelet ne passent assignations, ou continuation de leurs causes, s'ils ne vont en iugement ou deuant les registres le iour qu'ils accorderont, pour les passer & faire enregistrer: & si ainsi estoit qu'iceux Procureurs fussent tellement occupez, qu'ils ne peussent bonnement ledit iour passer lesdites assignations, en ce cas ils seront tenus de les passer au plus tard, dedans & auant le iour de l'assignation ou continuation qu'ils auront prinse: autrement l'assignation ou continuation sera nulle, & ne sera signee ny enregistrée par les Clercs des Auditeurs dudit Chastelet ou aucuns d'eux.

34 Ordonnons, que d'icy en auant aucuns des Procureurs & Aduocats dudit Chastelet ne seront continuez en l'Auditoire haut dudit Chastelet, sinon par le congé, licence & autorité du Preuost ou son Lieutenant, soit à iour ordinaire ou extraordinaire, & qu'il y ait cause raisonnable de ce faire; & s'il aduient qu'aucun Aduocat ou Procureur soit continué à iour ordinaire, sa continuation sera publiee à haute voix par le Clerc de la Cour, en criant l'Audience ou rabats des defaillans, afin que aucun ne le puisse ignorer: & si aucune continuation est par ledit Preuost faicte aux heures de releuee, ou apres dîner desdits iours plaidoyables, ou autres iours extraordinaires, auxquels iours on ne crie aucune Audience ou rabats, icelle continuation sera publiee par l'Audiencier de l'Auditoire haut & ordinaire dudit Chastelet, ou par le Sergeant qui gardera le guichet dudit Auditoire seant, & en la presence de ceux qui illec assisteront, à ce que aucun ne le puisse ignorer: & si autrement est faict, la continuation sera de nulle valeur.

35 Il est ordonné, que si aucuns desdits Procureurs se veulent faire continuer par l'ordonnance des Auditeurs des causes, qui seront pendans deuant iceux Auditeurs, ce soit auant qu'iceux Auditeurs entrent en iugement, & que le Clerc ou Clercs des Auditeurs, mettent en escript les noms des Procureurs, qui seront continuez en la veüe des autres Procureurs, & aussi qu'icelles continuations soient publiees au Greffe par le Crieur de l'Audience, autrement lesdites continuations seront nulles.

36 Quant aux salaires des Procureurs, nous auons ordonné & ordonnons, que les Procureurs du Chastelet pour leur salaire des causes communes, pourront demander, pour le demené d'une cause commune iusques en diffinitive, iusques à quatre liures parisis & non plus: & des grosses causes subtiles, iusques à huit liures parisis: & s'ils sont pensionnaires ils se tiendront pour contents de leurs pensions: & de petites causes au dessous, seront payez: & s'il aduient que la cause ne soit pas menee iusques en diffinitive, & qu'elle prenne auant fin, ils en seront payez pour portion, comme dit est des Aduocats.

37 Les Procureurs postulans deuant les Auditeurs, pourront auoir & prendre pour chacune iournee qu'ils plaideront vne cause, ou appointeront en icelle, deux sols parisis, & non plus: & s'il y a aucunes assignations d'estat, rien ne leur en sera taxé ne payé: & s'il aduient qu'il faille faire escritures deuant lesdits Auditeurs, les Procureurs qui les feront, seront les roolles quant au nombre de lignes & de lettres, en maniere que dessus est dit, des Aduocats: & pour leur salaire de deuifer & ordonner lesdites escritures, auoir huit sols parisis, en cas d'iniures & d'autres causes menues: & de plus grosses, vingt sols parisis: mais s'ils sont pensionnaires, ils ne pourront prendre que leurs pensions & leurs salaires d'escritures,

s'ils en font : & ne pourront faire aucunes escriptures lefdits Procureurs, s'ils n'en font expressement requis & chargez de par leurs Maistres : & si autrement le font, rien ne leur sera taxé, & si l'amenderont à l'Ordonnance de la Iustice; c'est à sçauoir, de quarante sols parisis.

38 Si aucuns despens sont adiugez à parties, les Procureurs ne les pourront prendre ne recevoir, si ce n'est par le congé & volonté de leurs Maistres, ou par la licence & autorité de Iustice, sur peine d'amende d'un marc d'argent.

39 Nous auons ordonné & ordonnons, que d'oresnauant n'y aura outre le nombre de quarante Procureurs practiquans es Auditoires d'enhaut dudit Chastelet : & ne pourront iceux quarante ou aucuns d'eux, practiquer es Auditoires & Sieges d'embas, en iceluy Chastelet.

40 Ordonnons, que d'icy en auant les Aduocats, Procureurs, Commissaires, Notaires, Sergens, ou autres Officiers & Practiciens dudit Chastelet, ou leurs heritiers, ne pourront faire demande, ou poursuite de leurs salaires, apres vn an d'iceux salaires deseruis. & si ne pourront les viuans demander arerages de leurs pensions, plus de trois ans passez, eu esgard au temps de leurs demande : & au regard des heritiers des trespassez, ils seront tenus d'en faire poursuite, dedans l'an du trespasement : & s'ils attendent plus d'un an, ils n'en pourront faire poursuite que de deux ans : & s'ils attendent deux ans, ils n'en pourront faire poursuite que d'un an : & s'ils attendent outre trois ans, ils n'en pourront iamais faire demande.

41 Nous defendons aux parties & à leurs Procureurs, sur peine de quarante sols parisis d'amende qu'ils ne fassent aucuns accords en cas d'amendements, ou d'excez, ou autrement, en autres causes qui nous touchent, sans monstrier l'accord à nostre Procureur.

42 Nous auons ordonné & ordonnons, que d'oresnauant aucun ne soit receuable à bailler contredicts, ou reproches contre resmoins, apres publication faicte.

43 Nous auons deffendu & deffendons ausdits Aduocats & Procureurs, que des causes commencees, ou introduictes pardeuant l'un des Auditeurs, ils ne fassent, ou consentent estre faict aucun renuoy deuant l'autre Auditeur.

Des Notaires du Chastelet de Paris.

VIII. **N**ous auons ordonné & ordonnons, que les Notaires & aussi Commissaires dudit Chastelet de Paris, desormais seront tenus de rapporter à nostre Procureur tous les inuentaires, arrests, & autres exploits, qu'ils auront faicts pour nous, dedans le lendemain qu'ils auront esté faicts, sur peine de vingt liures d'amende.

Idem ibid. 145.

1 Pour ce que lefdits Notaires, pour estre payez de leur salaire d'aucuns inuentaires par eux faicts, font aucunes fois prendre, arrester, priser & gager de leur autorité, outre le gré & volonté des parties en leur preiudice : nous auons defendu & defendons à iceux Notaires, que d'oresnauant ne le fassent, sur peine de dix liures parisis d'amende, & de restituer l'interest de partie.

38 Pour ce que lefdits Notaires es lettres de contracts & obligations passees pardeuant eux, inserent aucunes fois plusieurs clauses dont lefdites parties ne furent oncques aduerties expressement, & longues escriptures superflues, avec grande multiplication de termes synonymes, & à cause de ce, exigent & prennent salaires excessifs, au preiudice & à la charge de nosdits subjects : nous auons deffendu & deffendons, que d'oresnauant ne le fassent sur peine d'amende arbitraire.

4 Nous auons deffendu & deffendons ausdits Notaires, à peine d'amende arbitraire, & de restituer le double, que d'oresnauant ils n'exigent pour la grosse des lettres de simples contracts, & de procuracion signee d'un seul Notaire, outre la somme de deux sols, des procuracions & d'autres lettres communes signees de deux Notaires, outre deux sols huit deniers parisis : & des breuets desdites lettres, outre la somme de seize deniers, & autres lettres, & breuets, à l'arbitrage du Iuge.

5 Et seront tenus d'oresnauant d'escrire es breuets & lettres qu'ils feront, tout ce qu'ils receuront à cause de leurs salaires deseruis, pour la façon d'icelles lettres & breuets.

6 Defendons ausdits Notaires, que pour leur salaire de chacun iour qu'ils entendront ou vacqueront dedans la ville & banlieue de Paris au faict d'inuentaires de biens, ils ne prennent ou demandent outre la somme de dix sols parisis pour chacun d'iceux Notaires.

7 Enjoignons à iceux Notaires, qu'ils mettent & redigent pleinement & entierement par escrit les contracts qui seront passez pardeuant eux : & apres qu'ils seront ainsi escripts, qu'ils les lisent au long, en la presence des parties, auant qu'ils signent ne baillent les lettres d'iceux contracts.

8 Et seront d'oresnauant tenus lefdits Notaires d'enregistrer les conuenances, obligations & contracts faicts & passez pardeuant eux, si l'une des parties le requiert : & en gardera le registre le plus ancien desdits Notaires : & seront tenus d'aduertir & interroger les parties si elles veulent leurs conuenances, obligations & contracts estre enregistrez : & quand ils grossoyront les lettres desdites conuenances & contracts, ils seront tenus d'escrire en icelles. Faict, passé & enregistré, &c. Et au regard des conuenances, obligations & contracts, dont ne sera point faict de registre, les Notaires apres ce qu'ils auront faict & grossoyé les lettres, seront tenus de canceler les breuets, & iceux garder pardeuers eux : & ne prendront pour ledie registre, outre ce qui est ordonné dessus prendre pour les breuets.

Des Clercs des Greffes Civil & Criminel : Et des Auditeurs.

IX.

Idem ibid.

145.

Nous auons ordonné & ordonnons, que les Procureurs du Chastelet de Paris, ne fassent, ou passent entre-eux assignations ou continuations de leurs causes, s'ils ne viennent en iugement le iour qu'ils les accorderont, pour les passer pardeuant le Preuost, son Lieutenant, & Auditeurs, ou les Clercs desdits Auditeurs deputez à faire & recevoir telles assignations, si ainsi estoit que lefdits Procureurs fussent tellement occupez, qu'ils ne peussent bonnement passer lefdites assignations, lefdits iours; auquel cas ils seront tenus de les passer pardeuant lefdits Preuosts, Auditeurs ou leurs Clercs à ce deputez au plus tard dedans les iours que lefdites assignations, ou continuations escherront : autrement elles ne seront de là en auant passees : & deffendons à tous les Clercs desdits Auditeurs qu'apres ledie

ledit temps, ils ne signent telles assignations, ou continuations, ne les enregistrent en leurs liures, si ce n'est par la maniere dessusdite, sur peine d'amende arbitraire.

2 Enioignons aux Clercs Civil & Criminel dudit Chastelet, & aussi desdits Auditeurs, que deormais ils facent leurs sentences & procez par escrit, sans superfluité de langage, & le plus brief qu'ils pourront, sans incorporer esdites sentences, actes, ny autres lettres non necessaires, & qu'ils n'exigent pour ce salaire excessif, ny outre la somme de seize sols parisis pour l'écriture d'une peau de parchemin commune, & la moitié d'une peau de parchemin, huit sols parisis: & de plus, plus, & de moins, moins: & escriront en la marge desdits exploits combien ils auront receu: & au regard des autres lettres, actes & exploits, lesdits Clercs se payeront modérément & raisonnablement de leurs écritures, selon les taxations cy apres declarees: c'est à sçavoir, d'un petit rapport de Sergent prendront quatre deniers: d'un défaut commun concluant, douze deniers: & si l'écriture est moult grande, & que la matiere le desire, ils en prendront plus, selon ce que deuément le cas le requerra, par iuste taxation du Iuge: d'un congé de vendre, huit deniers: d'un memorial, deux deniers: excepté des memoriaux de publier, de rapporter l'enqueste, & de ceux esquels il y aura dedans aucune confession, ou ordonnance de Iustice, desquels ils auront quatre deniers: & d'une sauuegarde, douze deniers: d'une commission pour faire adiournement, douze deniers: & d'un rapport sur ladite commission, douze deniers: & d'une commission sur sentence, ou d'une commission premiere sur lettres, esquelles sera faite mention du contenu es lettres, ou sentences, deux sols parisis: & semblablement d'une commission à parfaire execution, deux sols parisis.

3 D'une sentence de condamnation sans procez, de quarante sols & au dessous, douze deniers: & d'un acte, douze deniers.

4 D'une sentence sur procez pendant, selon ce que la peine & industrie de l'écriture monteront raisonnablement, à la taxation du Iuge.

5 Des sentences sur contumaces ils feront petites sentences annexees parmy les défauts, & quand les sommes ne passeront point soixante sols, en auront deux sols: & si les sommes passent soixante sols parisis, ils feront les sentences des contumaces, où le procez sera narré le plus briefvement que l'on pourra, sans annexer, & en prendront selon l'écriture, industrie & peine raisonnablement à ladite taxation.

6 Les roolles des copies auront trois espans de long, & un espan d'écriture de lay: esquels espans les marges ne seront point comprises, & contiendront du moins soixante lignes, & en auront deux sols six deniers.

7 Item, des Crieers d'heritages, les Clercs auront pour leur peine de les enregistrer en leurs papiers, & grossoyer, huit sols parisis, & quatre sols pour le Sergent qui fait les Criees: & si la declaration des heritages est grande, ils en seront payez selon l'écriture qui y sera, le plus iustement qu'ils se pourront payer, & en cas de debat, le taxera le Iuge.

8 Pour enregistrer vne opposition ausdites criees, ils auront douze deniers parisis.

9 Pour enregistrer vne enchere, douze deniers parisis.

10 Nous defendons que lesdits Clercs, pour leur salaire de faire collations de petits & communs procez, ne prennent ou reçoivent outre la somme de dix sols parisis: & de grands procez, outre la somme de vingt sols parisis: & enioignons qu'iceux Clercs escriuent ou facent escrire au dos d'iceux procez, ce qu'ils auront receu pour en faire collation: & si aucune des parties veut aduancer l'expedition de son procez, elle sera tenuë d'en faire faire collation, &c.

11 Nous defendons aux Clercs desdits Auditeurs, qu'ils ne practiquent en iceux Auditoires durant le temps qu'ils tiendront le Clergé.

12 Nous ordonnons, que lesdits Clercs Civil & Criminel, & aussi des Auditeurs du Chastelet, seront tenus de signer & faire expedier franchement les requestes presentees aux Iuges, & par iceux responduës & expediees, sans ce qu'ils puissent prendre aucun salaire pource faire, sur peine de cinq sols parisis d'amende, & de rendre ce qu'ils en auront receu.

13 Defendons ausdits Clercs desdits Auditeurs, sur peine de crime de faux, qu'ils n'enregistrent aucuns défauts contre aucunes personnes, si ce n'est au rapport & tesmoignage du Sergent qui les aura appelez, ou s'ils ne les ont ouys appeller par iceluy Sergent.

Des Audenciens: des Audiences: Et des Clercs des Greffes Civil & Criminel.

Defendons à l'Audiencier du Siege ordinaire du Preuost, qu'il n'appelle aucune personne, si ce n'est par le commandement du Iuge, ou à l'Audience de l'Aduocat.

X.
Idem ibid.
1425.

2 Et defendons ausdits Clercs Civil & Criminel, que durant le temps de leur charge ils n'exercent autre Office: & leur enioignons qu'ils ayent leurs principaux Clercs bons & suffisans, sçachans lire & entendre Latin, afin que par leur ignorance ou insuffisance, esclandres ou inconuenients n'aduient.

3 Defendons audit Clerc Criminel, qu'il ne reçoive outre la somme de quatre sols parisis pour le registre de l'institution de quelque Office que ce soit, & que pour l'escriure & registre d'un eslargissement, il ne prenne outre la somme de douze deniers, s'il n'y a caution: auquel cas il en pourra encores prendre douze deniers, & non plus pour la caution, quelque nombre de pleiges qui y soient, & pour les autres eslargissements ensuiuans n'aura que douze deniers, si la caution n'est muee: si elle est muee, il aura autre douze deniers pour la caution nouvelle.

4 Defendons au Clerc Criminel & aux autres Officiers dudit Chastelet, que des confessions redigees par escrit, informations & procez par eux faits à la requeste de nostre Precureur, ils ne reçoivent aucuns salaires des prisonniers, soient absous ou condamnés: mais des informations & procez par eux faits, à la requeste desdits prisonniers, ils pourront demander & recevoir d'iceux prisonniers salaire raisonnable & modéré.

5 Nous ordonnons que ledit Clerc Criminel sera tenu de bailler chacun Lundy par rolle tous les défauts des eslargis dudit Chastelet, au Receueur de Paris, ou Fermier d'iceux défauts.

X k k k iij

Des Seigneurs.

XI.
Idem ibid.
1425.

Nous auons ordonné & ordonnons, que desormais les Seigneurs & Chasseleurs dudit Chastelet, qui ont gages ordinaires de nous, ne pourront prendre que deux sols parisis tant seulement, pour la nouvelle institution, de quelque Office que ce soit.

1. Le 15. Decembre 1522. par Arrest de Paris fut dit, que pour chacun decret le Seigneur du Chastelet, ne prendroit que deux sols parisis, & pour chacune opposition par luy enregistree apres la deliurance, autant : & des autres auant ladite deliurance, rien, pource qu'elles se font au Greffe. Et fut enioint audit Seigneur, de demeurer en son banc, depuis les sept heures du matin iusques à vnze heures : & depuis deux heures apres midy iusques à cinq heures.

2. Nous enjoignons audit Seigneur, que d'icy en auant il soit par chacun iour plaidoyable, en son Siege audit Chastelet, depuis huit heures iusques à vnze heures deuant midy, & apres dîner depuis trois heures, iusques à cinq heures en Hyuer, & iusques à six en Esté, & qu'il baille du iour au lendemain au Fermier dudit seel, ce qu'il en aura receu.

3. Nous auons enioint & enjoignons audit Seigneur, qu'il prenne & recoiue des Sergents dudit Chastelet, à leur nouvelle institution, bonne & seure caution des sommes anciennes accoustumees; c'est à sçauoir du Sergent à cheual, cent liures parisis, & du Sergent à pied, cinquante liures parisis, & ce par bonne information sur ce faicte : & que nostre Procureur dudit Chastelet soit à ce appelle.

4. Pource qu'il aduient souuent, que depuis qu'aucunes Lettres sont passees pardeuant deux Notaires du Chastelet, & depuis grossoyees par l'un d'iceux seulement, pour la mort ou absence de l'autre, & scelees par le Seigneur du Chastelet, qui a veu le breuet signé de deux Notaires, que le seel d'icelles Lettres ainsi grossoyees, est apres cassé ou gasté, & n'en appert rien, & pource quand on requiert ledit Seigneur d'icelles reseeller, il n'en veut rien faire, pource qu'il n'y a que le seing d'un Notaire, parquoy plusieurs personnes perdent l'effect de leurs Lettres : Nous auons enioint & enjoignons audit Seigneur, pour remedier ausdits inconueniens, que desormais quant aucunes telles Lettres luy seront apportees pour seeller, que auant ce qu'il les seelle, il escriue en la fin de ladite Lettre, en lieu d'un seing d'un Notaire mort ou absent, que tel iour apres qu'il luy est apparu du breuet d'icelles Lettres signees des seings manuels de tels Notaires, ils a mis le seel à icelles Lettres : & qu'apres icelle escripture, il mette son seing manuel, & que deslors en auant si telles lettres sont desellees, que sans autre solemnité, celui qui sera Seigneur, reseelle lesdictes lettres signees & esrites, comme dit est : & pour son salaire de faire ce que dit est, aura ledit Seigneur de la partie, quatre deniers parisis.

Des Sergents.

XII.
Idem ibid.
1425.

Nous auons ordonné & ordonnons, qu'aucun ne soit receu à l'Office de Sergent, s'il n'est pur lay ou marié, non portant tonsure, ou continuellement portant habit rayé ou party.

1. Aucun ne soit receu à l'Office de Sergent à cheual, s'il ne sçait lire & escrire : & enjoignons à iceux Sergents à cheual, qu'ils signent de leurs seings manuels toutes les relations des exploicts qu'ils feront.

2. Tous les Sergents estans en l'Ordonnance, seront tenus d'estre residents en la banlieue de Paris, exceptez les gardiens deputez de par nous à garder le temporel de l'Euesque & du Chapitre de Meaux, & le député gardien de Laigny sur Marne. Et si aucun estoit trouué demeurant hors ladicte banlieue, il luy sera commandé de venir demeurer à Paris : & s'il n'y venoit dedans le mois apres le commandement, il sera du tout mis hors l'Ordonnance, & y sera mis vn autre en son lieu, ainsi que si l'Office vacquast par sa mort.

3. Ordonnons qu'aucun Sergent à verge, ne puisse sergenter hors la banlieue de Paris.

4. D'oresnauant les Sergents seront tenus de declarer aux parties, en les adiournant en Chastelet, les lieux, & Audiouire Civil & Criminel, & pardeuant quel Auditeur ils feront les adiournements, à peine de cinq sols parisis d'amende, & interest de partie : & de ce & de tous leurs autres exploicts, seront tenus d'en faire leurs rapports deuers Iustice, dedans trois iours au plus tard, autrement leur exploict sera réputé nul.

5. Ordonnons que d'oresnauant, quant aucun Sergent vouldra entrer en vn Hostel pour faire execution, il sera tenu d'appeler aucun des voisins, pour voir faire ladicte execution, & faire inuentaie des biens qu'il prendra, auant que les emporter : & baillera le double d'iceluy inuentaie à la partie, si auoir le veur, & sera tenu iceluy Sergent de mettre iceux biens au plus prochain lieu de l'hostel où sera faicte execution, sur peine de soixante sols parisis d'amende.

6. Ordonnons que les Sergents d'oresnauant quand ils ameneront prisonniers audit Chastelet, seront tenus auant qu'ils se partent de la Geole, de faire leur registre, contenant les causes au vray, pour lesquelles ils auront amené lesdits prisonniers, ou par quel commandement, sur peine de dix sols parisis d'amende à payer à nous, & de restituer l'interest à la partie.

7. Defendons ausdits Sergents, que d'oresnauant ils ne facent nuls rapports de navreures, s'il n'y a playes & sang, ou rompure, ou batture enorme, & leur enjoignons qu'ils facent leur rapport certain & veritable, le plus qu'ils pourront.

8. Defendons ausdits Sergents, que d'oresnauant ils ne facent adiournements à trois briefs iours, ne mettent aucun au Greffe, ou en prison, & aussi ne se mettent en garnison en aucun Hostel, s'il n'y a commandement du Iuge, ou qu'ils ayent esté presents au delict, qui de soy soit cas criminel.

9. Nous defendons ausdits Sergents, que d'oresnauant de leur autorité, sans le commandement de nostre Chancelier, ou de la Cour de nostredit Parlement, ou dudit Preuost de Paris, ou d'autres ayans à ce puissance, ils ne menent aucuns prisonniers qu'au grand Chastelet de Paris, où sont les prisons ordinaires, sur peine de soixante sols parisis d'amende, & de rendre l'interest à partie.

10. Nous auons defendu & defendons ausdits Sergents, que d'oresnauant ne facent pour nous aucuns arrests, gagemens,

gagemens, adjournemens ou exploits, sans autorité du Juge, ou sans la requeste de nostredit Procureur, auquel ils rapporteront incontinent leur exploit, sur peine de soixante sols parisis d'amende, & de restitution des dommages & interets, & de la partie.

12. Defendons audit Serjens, que d'oresnavant ils ne soient priseurs de biens, & ne s'entremettent de faire appreciations de biens arrestez, & pris par execution.

13. Ordonnons quant aux salaires d'iceux Serjens, que pour faire vn adiournement simple en la ville de Paris, iusques aux fosses de la fermeture d'icelle, de quelque personne que ce soit, Seculier, ou d'Eglise, où il ne conuient pas adjourner Chapitre, les Serjens auront pour leur salaire quatre deniers: & si l'adiournement est fait en ladite ville de Paris à Gens d'Eglise, où il conuienne assembler Chapitre, ils en auront douze deniers.

14. Pour faire vn adiournement hors de la ville de Paris, & dedans demie lieuë prez de Paris, comme S. Germain des Prez, Nostre Dame Deschamps, saint Marcel, Compeaux, saint Victor, les Tuilleries vers le Louure, la grange Bateliere, ez marests saint Ladre, saint Laurens, ez Courtilles hors du Temple, les pressoirs d'entour l'Abbaye saint Anthoine hors Paris, & l'Hostel de Roilly, qui est aupres, lesdits Serjens auront douze deniers parisis: & si plus loin font faire adiournemens, comme d'une lieuë loin de Paris, dedans la Banlieue, ils auront deux sols parisis, & s'ils vont outre vne lieuë iusques à la fin de ladite banlieue, ils auront trois sols parisis.

15. Pour faire aucun adiournement en cas d'appel, où il conuienne adjourner le Preuost de Paris, & intimer à partie en la ville de Paris, ils auront pour ce douze deniers parisis, & si l'adiournement est fait audit cas d'appel, contre Eglises, où il conuienne assembler Chapitre, ils auront pour ce douze deniers parisis de l'adiournement en cas d'appel, venant des Cours subiectes en ladite ville de Paris, douze deniers.

16. Et s'il aduient qu'audit cas d'appel conuienne intimer plusieurs personnes en ladite ville de Paris, lesdits Serjens, avec lesdits douze deniers parisis compris en vne desdites parties intimees pour chacune desdites autres personnes, auront quatre deniers parisis: & s'il conuient faire lesdits adiournemens & intimations en cas d'appel, hors de ladite ville de Paris & dedans la banlieue, lesdits Serjens seront payez de leurs salaires, selon l'Ordonnance dessus declarée, & la limitation des lieux dessus declarez.

17. Et si lesdits Serjens font adiournemens en cas de saisine & de nouuelleté en la ville de Paris, à comparoir sur vn lieu estant en la ville de Paris, & à comparoir pardeuant le Serjent, ce Serjent qui fera l'adiournement, aura pour son salaire de faire ledit adiournement, & ouyr la complaincte, cinq sols parisis, & si sera payé de l'escriure de la relation qu'il fera sous son seel, selon ce qu'elle contiendra, à la discretion du Juge, & si ledit Serjent fait l'adiournement en cas de nouuelleté en la ville de Paris, à comparoir pardeuant autre commis que pardeuant luy, il aura quatre deniers parisis.

18. Et si lesdits adiournemens sont faicts hors de la ville de Paris, à comparoir à Paris, ou hors Paris, dedans la banlieue, ils seront payez selon la limitation & taxation deuant dire.

19. Si vn Serjent signifie vne Sauuegarde donnee du Roy nostre Sire, ou signifie Sauuegarde du commandement du Preuost de Paris, de ses Lieutenants, ou des Auditeurs à vne personne en la ville de Paris, il aura douze deniers: & si la signification est faicte hors de Paris & dedans la banlieue, il en sera payé selon le taux dessusdit, eu esgard aux limitations dessus declarees.

20. Si vn Serjent est present à faire vne veüe en ladite ville de Paris, il aura pour ce douze deniers parisis, & s'il la faict hors les fosses de Paris, dedans la banlieue, il sera payé selon le taux dessus déclaré: & au cas que de plusieurs lieux & heritages il conuiendroit faire veüe, & que ledit Serjent y vacqueroit par plusieurs iournees entieres, il aura pour chacune iournée cinq sols parisis, soit en Paris, ou hors.

21. Si vn Serjent à verge faict execution en la ville de Paris, par vertu de lettres obligatoires ou de sentence, par vertu de debitis, & il vacque en faisant icelle execution par vn iour entier, il aura par iour cinq sols parisis: & si plus ou moins y vacque, il sera payé selon le temps qu'il vacquera au prix de cinq sols parisis pour iour.

22. Et si vne execution est faicte hors la ville de Paris & dedans la banlieue, lesdits Serjens en seront payez selon les taux déclaré au precedent article, & la limitation & distance des lieux dessus declarez.

23. Si vn Arrest est faict en la ville de Paris du commandement du Juge, ou sans commandement, & à la requeste de partie, ou par priuilege aux Bourgeois, il aura pour son salaire douze deniers: & si vn Serjent est present en la ville de Paris, à la gagerie que fera vn Bourgeois, ou autre personne pour la rente, & le Serjent adiourne la partie gagée à voir vendre son gage, il aura pour son salaire quatre deniers.

24. Et si ledit Serjent faict hors de ladite ville de Paris, & dedans la banlieue, aucuns Arrests, ou est à present à gager & adiourner la partie gagée à voir vendre, il sera payé de son salaire, selon le taux déclaré au precedent article, & selon la limitation & distance des lieux cy-dessus declarez.

25. Et si conuient que lesdits Serjens facent relation sous leurs seels, des executions ou Arrests qu'ils feront, ils seront payez de l'escriure de leurs relations, selon ce qu'elles contiendront d'escriure & que le Juge arbitrera sur ce, mais s'ils rapportent de bouche leurs exploits pardeuers la Cour, & que par la Cour ils soient redigez par escrit, ils n'auront point de salaire pour ce faire.

26. Si vn Serjent est present à accompagner aucun Serjent ou Commissaire venant d'autre Cour que de la Cour du Chastelet, pour faire aucun exploit en la ville de Paris, ou dehors icelle, & en la banlieue, il aura pour son salaire douze deniers, & dehors la ville iusques à demie lieuë, il aura deux sols parisis, & s'il va outre demie lieuë il aura trois sols parisis.

27. Si vn Serjent mene vn prisonnier de la Cour du Chastelet en la Cour de Parlement, & que ce soit à la requeste dudit prisonnier, ou pour l'expedition de sa cause, il aura deux sols: & s'il y a plusieurs Serjens, chacun aura deux sols.

28. Si vn Serjent à la requeste d'un prisonnier, ou de ses amis, va par le commandement du Preuost de Paris, ou son Lieutenant, querir iceluy prisonnier ez prisons d'aucun Seigneur ou Iusticier estant à Paris,

944 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

pour amener audit Chastelet, ledit Sergent aura pour son salaire deux sols : & si ledit Sergent va pour ce faire à saint Germain des Prez, ou à Nostre Dame Deschamps, à saint Marcel, à saint Victor, à saint Ladre, ou à saint Laurent, il aura pour son salaire trois sols parisis.

29 Si vn Sergent va pour ce faire plus loin que les lieux dernièrement declarez, & dedans la banlieüe, il aura pour son salaire cinq sols parisis.

30 Si vn Sergent mene des prisonniers du Chastelet vn prisonnier au Parquet où l'on plaide, ou en la Chambre du Greffier Criminel audit Chastelet, par le commandement du Preuost de Paris, ou de son Lieutenant, pour l'examiner sur le cas de son emprisonnement, ou pour autre cas qui toucheroit vne tierce, ou sa personne, il n'en aura rien.

31 Et si vn Sergent va sceller en l'hostel d'un delinquant ou d'un trespasse en la ville de Paris, il aura pour son salaire douze deniers : & s'il va hors de Paris pour ce faire, c'est à sçauoir, à saint Germain des Prez, Nostre Dame Deschamps, à saint Marcel, à saint Victor, au moulin de Compeaux, aux Tuilleries vers le Louure, à la grange Batteliere, à saint Laurent, à saint Ladre, ez marais de Paris, à saint Anthoine hors Paris, & ez lieux semblables dessus declarez, il aura pour son salaire deux sols : & si ledit Sergent va plus loin ; c'est à sçauoir, à demie lieüe de Paris, pour ce faire, il aura pour son salaire trois sols : & s'il va outre demie lieüe de Paris, & dedans la banlieüe, il aura pour son salaire quatre sols parisis.

32 Si vn Sergent est mis en garnison en vn hostel en la ville de Paris, il aura pour son salaire par iour quatre sols parisis, & n'aura aucune despense, mais se nourrira, & sera tenu de vacquer en ce continuellement, sans faire autre chose : mais s'il aduient que luy estant en garnison il voise & vienne en la ville pour faire ses besongnes, ou ce que bon luy semblera, & n'ira ne viendra en l'hostel où il sera en garnison, fors vne fois ou deux le iour, si comme il est souuent aduenu : iceluy Sergent aura seulement pour son salaire deux sols : & si ledit Sergent est enuoyé en garnison hors Paris ; c'est à sçauoir, à saint Germain des Prez, & ez lieux dessusdits estans pres Paris, il aura pour son salaire trois sols, & s'il est enuoyé plus loin en garnison qu'ez lieux dessusdits, c'est à sçauoir, à demie lieüe hors de Paris, il aura pour son salaire par chacun iour qu'il sera en garnison quatre sols : & s'il est en garnison plus loin que demie lieüe & dedans la banlieüe, il aura pour chacun iour cinq sols, & si sera tenu de vaquer tout le iour en ladite garnison, autrement s'il s'emploioit à vacquer à autre besongne, il luy sera deduit & defalqué sur son salaire.

33 Vn Sergent aura pour son salaire pour prendre & emprisonner vne personne en la ville de Paris, pour delict, & à la requeste de partie, douze deniers : & s'il le fait sans requeste de partie, pour iustice, ou pour office, il n'en aura rien.

34 Nous ordonnons que d'oresnauant aucuns Sergents ne prendront ou pontront prendre argent ne deniers sur ceux sur qui les executions seront par eux faites, ou requises estre faictes, sur peine de priuation de leurs offices, si ainsi n'est que premierement, & auant ce qu'ils receuroient aucune chose la dette principale dont l'execution sera requise, soit premierement payee entierement, & ce qu'ils receurent à cause de leurs salaires, leur soit baillé amiablement sans aucune contraincte ou execution de celuy ou ceux qui auront esté & seront executez : & ordonnons que ce qu'ils en auront receu, ils l'escriuent en leur relation.

De l'Audiencier.

NOUS ordonnons que l'Audiencier dudit Chastelet & son compagnon, seront tenus de venir à sept heures au matin, & d'estre & assister continuellement deuant le Preuost, tant comme l'on plaidera, pour exercer leurs offices, tant pour garder le guichet, comme à faire faire la paix, sans en partir hors : si ce n'estoit par le congé du Iuge, ou qu'ils ayent autre iuste & loyale exoine, sur peine de dix sols parisis, chacun pour la premiere fois, & pour la seconde vingt sols parisis, ou autre, à l'ordonnance du Iuge.

1 Item, que ledit Audiencier & son compagnon, soient pareillement de releuee audit lieu, à l'heure que le Preuost sied pour faire leursdits offices comme dessus, & sur la peine dessusdite.

3 Item, que l'Audience du Greffe dudit Chastelet, sera crieë à la dixiesme heure de l'horloge du Palais, & non plus.

Du Clerc de la Geolle, & du Geollier.

NOUS auons ordonné & ordonnons que le Clerc de Geolle du Chastelet de Paris pourra recevoir les oppositions de ceux qui se voudront opposer à la deliurance des prisonniers, pourueu qu'iceux opposans esliront domicile à Paris, & seront enregistrer lesdites oppositions, & payeront quatre deniers parisis pour le registre, dont les prisonniers ne payeront rien.

2 Auons ordonné & ordonnons, que d'oresnauant aucun ne sera receu en l'office de Geollier du Chastelet de Paris s'il n'est pur lay ou marié, continuellement portant habit rayé ou party, ou soit sans tonsure.

3 Toutes manieres de prisonniers qui entreront en Guichet, seront reservez : assauoir, s'ils sont Clercs ou non : & soit enregistré l'habit & estat où ils sont, & soient croisez ou signez au papier ceux qui sont Clercs, à peine de quarante sols parisis.

4 Quant aucuns prisonniers seront amenez pour cas criminels, le Geollier sera tenu de les mettre en prison fermee en telle maniere que nuls ne parlent à eux : & en ce point les tenir, tant qu'il ait par autre mandement du Preuost ou son Lieutenant.

5 Le Geollier soit tenu d'auoir vn liure, auquel sera mis & enregistré par maniere d'inventaire tout ce qui sera trouué sur iceux prisonniers Criminels, soit argent, ou autre chose pour estre gardé & conserué à ceux qu'il appartiendra.

6 Pour ce qu'audit Chastelet a continuellement grande quantité de prisonniers, tant de l'ordonnance du Preuost de Paris, comme des autres : le Geollier sera tenu d'estre luy cinquiesme ; c'est à sçauoir, luy, son Clerc, & trois valets.

XIII.
Idem ibid.
1415.

XIV.
Idem ibid.
1415.

Voyez au
Tilt. VI. de
ce Liure, de
la Geolle de
de la Con-
ciergerie
du Palais
à Paris.

- 7 Le Geollier, son Clerc, ny autre de ses gens, ne laissent parler aucunes personnes aux prisonniers criminels, si ce n'est par l'Ordonnance du Preuost, ou de son Lieutenant.
- 8 S'il aduient qu'aucunes personnes veulent parler à aucuns prisonniers pour cas ciuil, ou leur veulent apporter à boire & à manger, ils ne pourront passer l'huis des degrez: mais sera tenu le Geollier ou ses gens d'appeler les prisonniers sur les quareaux, pour parler à leurs amis, & boire avec eux, s'il leur plaist.
- 9 Le Geollier ne ses gens ne pourront demander, ne prendre argent d'aucuns prisonniers ne de leurs amis pour les faire parler à eux sur les quareaux, n'autre part.
- 10 Aucun prisonnier n'ait escriptoire, encre, ne papier: & sera tenu le Geollier de bien s'en prendre garde.
- 11 Aucun prisonnier ne face, ou face faire ny escrire lettres closes ny autres en la Geolle, si ce n'est par congé, & qu'elles soient monstrees au Preuost, ou à son Lieutenant.
- 12 Ordonnons que le Geollier, son Clerc, ny autres de ses gens, ne puissent lesdits prisonniers muer de prison en autre, quand ils seront commandez par le Preuost ou son Lieutenant, estre mis en aucunes prisons fermées, ou autre part, si ce n'est pour cas de maladie, ou pour autre cause necessaire, laquelle sera premierement dite au Preuost ou à son Lieutenant, qui en ordonnera & fera de ce sçauoir la verité, si bon luy semble.
- 13 Nous auons ordonné & ordonnons, que chacun prisonnier soit mis & logé en ladicte Geolle, selon son estat, le cas de l'emprisonnement, ou le mandement du Iuge ou Seigneur qui l'enuoyera prisonnier.
- 14 Si vn Comte ou Baron, ou vne Comtesse est mise en prison audit Chastelet, sera payé pour son geolage d'entrée & issue, dix liures parisis.
- 15 Payera pour semblable cause vn Cheualier banneret, ou vne Dame bannerette vingt sols parisis.
- 16 Vn simple Cheualier, ou vne simple Dame, cinq sols parisis.
- 17 Vn Escuyer ou simple Damoiselle noble, douze deniers.
- 18 Vn Lombard ou Lombarde pour ce mesme, douze deniers.
- 19 Vn Iuif ou vne Iuifue pour semblable cause, deux sols parisis.
- 20 Tous autres prisonniers pour le mesme, huit deniers parisis.
- 21 Si vn prisonnier gist ez chaines, en Beauuais, en la motte ou en la salle, il payera chacune nuit pour lié quatre deniers Parisis, & pour la place deux deniers: & s'il veut faire venir vn lié de sa maison, faire le pourra, & ne payera que deux deniers pour la place.
- 22 Chacune personne qui sera emprisonnee en la boucherie, en Beaumont ou en la Grieche, qui sont prisons fermées, payera pour nuit quatre deniers & deux deniers pour place.
- 23 Si vn prisonnier est mis en Beauuais, & il gist sur nattes, ou sur couches de pailles ou de feurre, il doit pour chacune nuit deux deniers.
- 24 Si vn prisonnier est mis en la fosse, il doit, quand il a dequoy payer, vn denier pour chacune nuit: & s'il est mis en la Gourdainne ou Bersueil, ou en oubliette, il doit autant que s'il estoit en la fosse.
- 25 Si vne personne est mise en Barbarie, ou en Gloriette, il doit autant que s'il estoit mis en Beauuais: & s'il y a lié, doit quatre deniers pour lié.
- 26 Si vn prisonnier est mis entre deux huis, il payera autant qu'en la fosse: c'est à sçauoir vn, denier.
- 27 Si vne personne est amenee pour debte au Chastelet, le Clerc aura pour chacun tabat qu'il fera des prisonniers deux deniers.
- 28 Sera tenu le Geollier de bailler & deliurer à ses despens pain & eau aux prisonniers qui n'auront dequoy viure, au cas qu'ils ne seroient point emprisonnez pour debte, auquel cas leurs creanciers seront tenus de leur querir à l'ordonnance du Preuost, & selon que les viures seront chers & à grand marché.
- 29 Est deffendu audit Geollier, qu'à prisonniers criminels il ne baille pour leurs viures que pain & eau, sur peine de perdre ce qu'il leur baillera outre, si ce n'est par le commandement du Preuost ou de son Lieutenant.
- 30 Le Geollier ne pourra contraindre aucun prisonnier à estre à sa table, s'il ne luy plaist: mais sera tenu de laisser passer ceux qui ausdits prisonniers apporteront leurs viures, s'ils ne sont pour cas criminels, ou en prison fermée & par commandement: lesquels viures il sera tenu de deliurer aux prisonniers, & de les visiter, pour sçauoir s'il y aura aucune chose preiudiciable.
- 31 Ledit Preuost & son Lieutenant pourront ordonner & mettre prix sur la table du Geollier, selon le temps que viures seront chers, ou à bon marché.
- 32 Item, que la piece de vin que le Geollier aura afforee à prix raisonnable, il sera tenu de tenir nettement sans mauuais emplage, & sans accroistre le prix, combien qu'amenuiser le puisse.
- 33 S'il aduient qu'aucuns prisonniers veulent viure de prouision, sans estre de la table du Geollier, faire le pourront, sans tenir table, ne vendre icelle à autres prisonniers.
- 34 Le Geollier fera tenir plaine d'eau la grande pierre qui est sur les carreaux, afin que les prisonniers en puissent auoir sans danger.
- 35 Que le Geollier sera tenu d'auoir liés suffisans de deux lez, & qu'il n'en puisse mettre ne prendre profit d'un lié que de deux personnes, ou de trois au plus.
- 36 Si aucun prisonnier veut auoir vn lié de sa maison, auoir le pourra, au cas que le Geollier n'aura dequoy emplir la place: auquel cas iceluy Geollier ne pourra mettre gesir avec luy qu'un homme: duquel le Geollier aura vn denier de profit, avec les deux deniers pour place.
- 37 Ceux qui se disent Preuosts des prisons, ne seront soufferts ny pourront prendre ny auoir sur aucuns prisonniers quelque profit que ce soit, de bien venuë, ny autrement.
- 38 La quarte de vin de bien-venuë, le parler dessous la ceinture, le voler, le parler latin, telles trufes sont deffendues: car les prisonniers sont assez chargez de payer les despens necessaires: & sera

946 Liure III. Des Edicts de Creation d'Ofices.

tenu le Geollier de le signifier & faire sçauoir par luy ou par ses gens aux prisonniers, au commencement qu'ils y seront amenez, si qu'ils en soient aduisez : & si aucun s'en efforce, il le contredira & defendra.

39 Nous defendons que d'oresnauant aucun prisonnier, ny autre personne, ne soit si hardy de iouer au jeu de dez sur les quareaux, ne prisons dudit Chastelet, sauf tant pour ce qu'aucunes fois il y a des prisonniers qui sont gens d'Estat & d'Honneur, qui ne sont prins que pour autres legers cas ciuils, iceux pourront iouer aux tables ou aux eschers seulement,

40 Le pain qui sera apporté ou enuoyé au Chastelet par les lurez des Boulengiers, & par celuy qui fait la quette par la ville pour les prisonniers, soit tout distribué aux prisonniers des hautes fosses & des basses prisons, par le plus suffisant & notable prisonnier qui sera sur les quareaux par l'ordonnance du Preuost, ou de son dit Lieutenant, ou du Clerc dudit Preuost.

41 L'argent & autre chose, qui sera donnée ausdits prisonniers, le iour du Vendredy Oré soit distribué comme dessus, ou aux autres prisonniers plus indigens : par le plus notable prisonnier qui sera sur les quareaux par l'ordonnance deuant dite.

42 S'il aduient qu'aucuns deniers soient baillez secrettement au Geollier ou à ses gens pour faire aumosne ausdits prisonniers : iceluy Geollier, ou son Clerc, seront tenus de dire & reueler le prix l'un à l'autre, & au Preuost ou son Lieutenant, ou audit Clerc, & de le distribuer ausdits prisonniers comme dessus, sur peine d'estre reputez pour larrons, si de par eux en estoit aucune chose retenue ou employée en autre usage, & d'en estre punis comme de larrecin.

Cest Article a esté corrigé. 43 Le Geollier pourra retenir les prisonniers en prison, apres leur deliurance des cas, pour son geolage : c'est à sçauoir, pour son droit d'entrée & issue, de liét, giste & place, tel que dessus est limité & déclaré.

44 Le Geollier & ses gens seront tenus de iurer, tenir & garder les Ordonnances dessusdictes : & s'ils mesprennent en aucuns des points & articles dessusdits, ils en seront punis par le Preuost ou son Lieutenant, selon ce en quoy ils seront trouuez auoir mespris, & que les cas desireront les peines, &c.

45 Et n'est nostre intention par ces presentes Ordonnances de vouloir desroger ou preiudicier aux autres anciennes Ordonnances, desquelles n'est faite mention en ces presentes.

46 Ces presentes Ordonnances publiees en la Cour de Parlement, & faites en icelle Cour l'an mil quatre cents quatre-vingts & cinq, furent leues & publiees en iugement au Chastelet de Paris audit an, le Lundy 23. iour d'Octobre, Monseigneur le President de la Cour de Parlement tenant le Siege, presens Monseigneur le Preuost de Paris, les Lieutenans Ciuil & Criminel, le Procureur du Roy, les Aduocats, Procureurs, Commissaires & Notaires dudit Chastelet à grand nombre.

47 La Cour a ordonné & ordonne, que si les Sergents du Chastelet de Paris, qui au temps de la publication des ordonnances publiees le vingtroisiesme iour d'Octobre dernier passé estoient Clercs non mariez, se marient & mettent en l'estat déclaré esdites Ordonnances dedans la Chandelour prochainement venant : ou autrement de là en auant leurs offices vacqueront : & a esté ceste presente Ordonnance dite au Preuost de Paris, afin qu'il la face garder & publier. Fait en Parlement le vnziesme iour de Septembre en l'an mil quatre cents quatre-vingts & six.

Ordonnances touchant les droicts deus à l'Exercuteur de la haute Iustice.

XVI.
Idem ibid.

PREMIEREMENT, Toutes personnes qui amenant fruit nouuel ez Halles, luy doiuent chacune personne vn denier, exceptez les francs, & ne durent qu'environ deux mois.

2 Des verjus & raisins, tant comme ils durent, autant.

3 Des noix nouvelles, tant de couldre comme d'autre, autant.

4 Du foin qui demeure apres le nouveau, les Marchans de Paris n'en doiuent rien, mais les Marchans de dehors en doiuent chacun vn denier, excepté les francs.

5 D'une somme d'œufs, il a deux œufs : & si vne personne ne portoit à Paris pour vendre que vingt œufs, il en aura deux : & de la somme n'aura-il plus.

6 De la laine, quand ce vient à la nouuelleté, il a de chacune toison qui vient du plat pays, vn denier.

7 De ceux de Paris, neant : mais les Marchans publiques repairans ez Halles de Paris, tant de Dommartin, que des bonnes villes environ Paris, doiuent chacun Samedy vn denier, & dure ce environ deux mois.

8 Il prend sur petit Pont pour rente pour le passage desdits fruits & potages nouveaux, quatre liures parisis, & la baille à vne certaine personne à ferme.

9 Des Chassemares, pour chacun cheual vn denier.

10 De chacun malade de saint Ladre, lesquels demeurent à la banlieue de Paris, il a quatre sols parisis par an : & ce payeront aux quatre termes à Paris accoustumez.

11 Pour les gasteaux qui viennent la veille de l'An & de l'Epiphanie, il a de chacune charette vn gasteau.

12 De chacune personne qu'il met au Pillory, il a cinq sols parisis.

13 Chacun des bonnes gens du plat pays, qui apportent cresson, ils doiuent chacun iour qu'ils viennent vn denier : mais les Marchans de Paris qui reuendent, n'en doiuent rien.

14 Chacun de ceux qui vendent pourceaux qui viennent de Rouenil, & des villes ailleurs environ Paris doiuent pour chacun iour qu'ils viennent, vn denier.

15 Sur ozeilles & voirres, de tous ceux qui doiuent & ne sont francs, ils doiuent pour chacun iour qu'ils viennent, vn denier.

16 Sur chariots qui amendent marées, ou harens, ils doiuent quatre deniers parisis, & la charrette deux.

17 Des pourceaux qu'ils prennent dans les portes de Paris, & les menent à l'Hostel Dieu, il en a la teste, ou cinq sols, fors des porcs de saint Anthoine.

18 Chacune

- 18 Chacune somme de balais, doit vn balay.
 19 La charrette, deux balais.
 20 Vingt-quatre sols pour ceux qui vendent poisson d'eau douce à la pierre au poisson, c'est à sçauoir, sur les forains.
 21 Sur chacune sachée de chenevis, vn denier sur les forains.
 22 Sur le chenevé, vn denier.
 23 Des droicts dudit Exccuteur, est à noter, que quand vn homme est iusticié pour ses demerites, ce qui est au dessous de la ceinture est à luy, de quel prix que tout soit.

Ordonnance sur le Styl au Chastelet de Paris, des Executions & Cries.

FRANÇOIS par la grace de Dieu, Roy de France: A tous presents & à venir, Salut. Comme pardeuant nostre Preuost de Paris, ou son Lieutenant en sondit Auditoire de Chastelet, estably en ladicte ville soient traitées plusieurs causes & matieres, tant d'entre nos subjects & habitans de nos Royaume, Pays, Terres & Seigneuries, que d'autres Royaumes, pays, & nations estranges, qui conuiennent & contractent sous les seals de nostredit Preuosté, qu'autrement: pour l'expedition desquelles matieres, & pour obuier à plusieurs subterfuges, longueurs, delais & cauillations, dont Iustice a esté & est souuent retardée audit Auditoire du Chastelet de Paris, au grand interest, tant de nous, de Iustice, de nos subjects, qu'autres, y poursuiuans leurs droicts: nos Officiers, Aduocats & Practiciens audit Chastelet, nous ayent présenté certains Articles tres-vtiles & necessaires estre tenus, gardez & obseruez audit Chastelet, dont la teneur s'ensuit.

XVII.
 Arrest du
 24. Mars
 1527.

1 **P**REMIEREMENT, que d'oresnauant suffira de faire la signification de la vente des biens meubles prins par execution, à personne ou domicile bien & deuëment tesmoigné & certifié par le Sergent, avec deux recors, sans ce qu'il soit de necessité apprehender les personnes des debtors, lesquels souuentefois se latitent pour delayer & retarder la perfection des executions.

2 Les poursuiuans ou opposans aux criées faictes par les quatre quatorzaines anciennes, seront tenus d'élire domicile en la ville de Paris, tant pour le faict de l'adiudication du decret, que execution d'iceluy, discussion d'hypothèque, & distribution du prix: & sans ladicte election de domicile, ne sera ladicte opposition enregistrée.

3 Les actes desdites oppositions contenans comme dit est, election de domicile, seront designez aux lettres de decret qui en sera expedie, sans ce qu'aucunes discussions particulieres, qui de rien ne seruent, soient faictes ny inserées audit decret.

4 En adiugeant ledit decret sera prefigé temps, dedans lequel le dernier encherisseur mettra ledit decret & prix ez mains du Commissaire qui sera ordonné pour l'execution dudit decret, & distribution dudit prix, & à ce contrainct ledit acheteur par emprisonnement de sa personne, & autrement en la maniere accoustumée.

5 A la huietaine ensuiuant, apres ledit temps prefigé par le Iuge, escheu, les opposans à la distribution du prix ou rente, ou leurs Procureurs, comparoistront pardeuant le Commissaire pour estre procedé à ladicte distribution entre tous lesdits opposans.

6 Et si aucun desdits opposans ne compare ledit iour pardeuant ledit Commissaire, sera signifié ausdits defaillans aux domiciles par eux esleus, qu'il sera procedé à ladicte distribution à la quinzaine ensuiuant, auquel iour, sans plus attendre, sera faicte ladicte distribution entre lesdits opposans en comparans, selon l'ordre de priorité & posteriorité de leurs hypothèques, sans auoir regard aux debtes, & hypothèques desdits defaillans.

7 Seront baillez les deniers aux parties ou à leurs Procureurs, spécialement fondez pour iceux receuoir: là où il ny aura procuration suffisante & speciale pour iceux receuoir, demeureront lesdits deniers de ladicte partie ez mains dudit Commissaire, iusques à ce qu'il ait esté fourny de procuration suffisante, sans pour raison de ce differer ladicte distribution, quant aux autres.

8 Si entre les poursuiuans crieés, & les opposans à icelles, ou aucuns d'eux, y a controuersé sur la discussion de leurs debtes & hypothèques, ledit Commissaire en fera renuoy entre tous ceux qui resteront en debat, par mesme moyen & à vne fois, sans en faire plusieurs & diuers renuoy.

9 Pour ce qu'audit Chastelet les parties peuuent faire interroger l'une l'autre en tout estat de cause, & que les affirmations & responses par *credit vel non*, sont frustratoires, les procez retardez, & les parties mises en frais, aucuns delais ne seront baillez pour faire lesdites affirmations & responses, le styl dudit Chastelet sur le faict desdites interrogatoires demeurans en son entier, nous humblement requerans iceux ordonner & establir, & sur ce pouruoir de nostre grace. Sçauoir faisons, que nous desirans l'abbreuiation des procez, tant d'entre nos subjects, qu'autres poursuiuans leurs droicts par Iustice en nostre Royaume, & les releuer de leurs peines, labeurs, frais, & mises: Pour ces causes & autres à ce nous mouuans, & apres ce qu'auons fait voir & visiter lesdits Articles par les Gens de nostre Conseil, avec bonne & meure deliberation, auons lesdits Articles, Statuts & Ordonnances inferez & declarez, statuez & ordonnez, statuons & ordonnons par Edict, Statut & Ordonnance irreuocable, de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, pour estre d'oresnauant & tousiours-mais perpetuellement tenues, gardées & obseruez de point en point, selon leur forme & teneur.

S: donnons en mandement par celsdites presentes à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, audit Preuost de Paris, & à tous nos autres Iusticiers, ou à leurs Lieutenants, que nostredit present Edict Statut & Ordonnance ils fassent lire, publier, & enregistrer en noldites Cours, & iceux entretiennent, gardent, obseruent, fassent entretenir, garder & obseruer, sans faire ne souffrir chose aucune estre faite au contraire: mais si aucune chose y estoit faite ils la reparent ou fassent reparet incôtiennent & sans delay. Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal à celsdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donnée à Paris au mois de Novembre l'an de grace 1527. Et de nostre regne le 13. Ainsi signé, Par le Roy, BRATON.

XVII.
Arrest du
24 Mars
1529.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Modification sur le precedant Style du Chastelet de Paris.

V E V par la Cour les Lettres d'Edict octroyees par le Roy nostre Sire au mois de Novembre, mil cinq cents vingt-sept, aux Officiers, Aduocats, & Praticiens du Chastelet de Paris : les Conclusions du Procureur General du Roy : certaines informations faites par Ordonnance d'icelle Cour : & tout considéré : La Cour a ordonné & ordonne, que sur lesdites Lettres d'Edict, sera mis, *Letta publicata, & registrata*, sous les modifications qui s'ensuiuent : c'est à sçauoir, qu'au deuxiesme Article desdites Lettres d'Edict sera adiousté, que si à l'adiudication par decret, execution d'iceluy, discussion d'hypothèque, & distribution du prix y a appel, l'adiournement fait au domicile, ou par l'appellant, vaudra & tiendra, en baillant iour competant à l'appellant, selon la distance des lieux où iceluy appellant sera demeurant : & outre que les heritages & criees par les quatorz aines anciennes seront adiugez par decret à prix de rente, discussion faite en la maniere accoustumee. Des rentes, qui ne se trouueront de condition rachetable, l'acheteur sera tenu de fournir les arrerages desdites rentes es mains du Commissaire, en deniers. Et de rentes constituées à prix d'argent, & de condition rachetable, ceux à qui les heritages & criees seront adiugees par decret, seront tenus de fournir en deniers le sort principal des rentes & les arrerages, si ceux à qui lesdites rentes seront adiugees le requiert. Et pareillement seront tenus de mettre es mains desdits Commissaires, les sommes des deniers pour vne fois payer, pour lesquels le decret auroit esté adiugé, le tout iusques à la concurrence de leur enchere. Et à ce faire seront contraints les acheteurs fournir par emprisonnement de leurs personnes, les deniers es mains des Commissaires, dedans le temps déclaré esdites Lettres d'Edict. Et aussi seront les Commissaires contraints à distribuer les deniers mis en leurs mains, incontinent qu'ils en seront requis par les parties, selon qu'il est déclaré esdites Lettres d'Edict ; & ce par emprisonnement de leurs personnes, si mestier est.

Leues, publiees & enregistrees en ladite Cour, sous lesdites modifications, le vingt-quatriesme iour de Mars, l'an 1529. auant Pasques. Signé, **BRACHET.**

XVIII.
Idem du
mois de
Mars 1543.

Edict par lequel les Sentences des Auditeurs du Chastelet de Paris sont executoires, nonobstant l'appel.

F R A N Ç O I S par la grace de Dieu Roy de France : A tous presens & à venir, Salut. Comme es Auditoires de nostre Chastelet à Paris, affluent plusieurs & diuerses matieres, & en tres-grand nombre, pour la cognoissance, Iugement & decision desquelles soient establis les Lieutenant Civil & Criminel de nostre Preuost de Paris ; aussi soient establis les Auditeurs en nostredit Chastelet, qui sont Iuges Royaux, ayans cognoissance des matieres personnelles iusques à la somme de vingt liures parisis, & au dessous seulement ; la pluspart desquelles matieres inreruiennent pour raison des salaires des seruiteurs, mercenaires, loyers de manouuriers, labours, & autres semblables actions personnelles, montans à 20. 30. 40. 50. & 60. sols, ou autres petites sommes, qui se peuuent terminer & terminent souuentefois, & le plus souuent par Sentence sommairement, & sur le champ. Pour empescher l'execution, desquelles Sentences les condamez s'en portent pour appellans pardeuant Monsieur le Preuost de Paris ou son Lieutenant ; & au moyen desdites appellations plusieurs pauvres gens, tant seruiteurs, mercenaires, que pauvres marchands forains, & autres qui ont obtenu lesdites Sentences pardeuant lesdits Auditeurs, sont cōtraints, quoy que ce soit, aimēt mieux delaisser leur principal, que de vacquer à la poursuite desdites matieres d'appel, pour les frais, mises & despens, & application de temps qu'il leur conuiendroit faire. Et combien que dès pieçà, pour obuier aux friuoles appellations, subuenir à l'indemnité de ceux qui poursuient les debtes, Nous ayons & nos predecesseurs fait Ordonnances expressees & speciales, mesmement que les Sentences non excédant vingt liures pour vne fois, quarante liures parisis d'autre, & dix liures de rente d'autre, par les Baillifs, Seneschaux, & autres Iuges Royaux, ou leurs Lieutenans ressortissans sans moyen en nostre Cour de Parlement, seront executees realement & de fait : & les despens ensuiuis à quelque somme qu'ils se montent, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, en baillant bonne & suffisante caution, de rendre & restituer le tout, s'il est dit en fin de cause que faire se doieue. Neantmoins sur le fait, desdites Sentences qui interuiennent pardeuant lesdits Auditeurs audit Chastelet, esdites petites & menues matieres, dont la pluspart sont pauvres gens, qui n'ont puissance faire les frais desdites causes d'appel, ne d'attendre leur payement, n'a esté par nous aucunement pourueu ny ordonné. Ce qui est tres requis & necessaire pour subuenir à l'indemnité de ceux qui poursuient leurs debtes, & actions personnelles des qualitez susdites, & autres. Sçauoir faisons, que nous ce considéré, desirant subuenir à nos pauvres sujets, Auons dir, deciaré, statué & ordonné, & par ces presentes, de nos certaines science, pleine puissance, & autorité Royale & par Edict, Statut & Ordonnance irreuocable, Disons, declarons, statuons & ordonnons, que toutes Sentences & condamnations donnees par lesdits Auditeurs de nostredit Chastelet de Paris es matieres interuenues, & qui interuiendront pardeuant eux d'ore snauant, iusques à la somme de vingt liures parisis, ou au dessous, & les despens, à quelque somme qu'ils se puissent monter, seront executees realement & de fait, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, en baillant par ceux qui obtiendront, bonne & suffisante caution de rendre & restituer le tout, s'il est dit en fin de cause que faire se deust.

Si donnons en mandement par cesdites presentes, à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, au Preuost dudit lieu & ses Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans sur ce requis endroict soy, & si comme à luy appartiendra, que nostredite presente Ordonnance, Edict, & Statut irreuocable, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent entretenir, garder & obseruer : & icelle lire, publier & enregistrer en nostredite Cour, & audit Chastelet, sans faire ne souffrir autre chose estre faite au contraire, mais si faite y estoit, ils le reparent ou facent reparer incontinent & sans delay : Car ainsi nous plaist-il estre fait. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours : Nous auons fait mettre nostre Seel à cesdites presentes ; Sauf en autre chose nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Ennet au mois de Mars, l'an de grace 1543. Et de nostre regne le trentiesme. Signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, **DE L'AVESPIN.**

Tilt. VIII. Des Conseruateurs des Priuileges. 949

Visa & registrata audito Procuratore Generali Regis. Parisijs, in Parlamento, Vigesima secunda die mensis Nouembris, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio. Signé, DV TILLET.

Leués & publiees en iugement en l'Auditoire Ciuile du Chastelet de Paris, en la presence & du consentement du Procureur du Roy nostre Sire audit Chastelet, & ordonné estre enregistrees es Registres ordinaires dudit Chastelet, le samedi 2. iour de Decembre, l'an 1553. Signé, TREVBES. Et scellées en simple queue de cire verte.

Lettres de Creation & erection de sept Offices de Conseillers au Chastelet de Paris, outre le nombre ancien.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France : A tous presens & à venir, Salut. Comme nous ayons, pour le bien de nostre Iustice & abbreuiation des procez, (qui sont ordinairement pendans pardeuant nostre Preuost de Paris, ses Lieutenans, & autres nos Iuges de nostre Chastelet, afin qu'ils ayent d'autant plus de moyen de vacquer vniuersellement à la vuidange & briefue expedition d'iceux procez, qui sont aujourdhuy en plus grande multitude qu'ils ne furent oncques, quelques bonnes & saintes Ordonnances qui ayent par cy-deuant esté faites pour en rompre le cours.

XIX.
Charles IX.
du mois
d'Octobre
1567.

Sçauoir faisons, qu'après auoir fait mettre ceste matiere en deliberation de nostre Conseil, où estoient la Royne nostre tres-honoree Dame & Mere, nostre tres-cher & tres amé frere le Duc d'Anjou, plusieurs Princes de nostre sang, & autres Princes & Seigneurs de nostredit Conseil, estans pres de nous: Nous auons par nos Edict, Statut & Ordonnance perpetuel & irreuocable, fait, créé & eligé, faisons, creons & erigeons par ces presentes, en chef & Tiltre d'Offices formiez, le nombre de sept Conseillers en nostredit Chastelet, que nous auons ioints & vnies, ioignons & vnifions avec les autres Conseillers de nostredit Chastelet, pour assister avec eux à la visitation, vuidange & expedition des procez, causes & matieres qui y sont & seront pendans, & autres auxquels lesdits autres Conseillers ont accoustumé d'assister, au rang, ordre & seance de leur reception : & les tenir & exercer aux mesmes honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, gages, droicts, profits, reuenus & emolumens qu'ont accoustumé auoir, & dont iouissent lesdits autres Conseillers : Auxquels Offices ainsi creés & erigez, sera dès à present par nous pourueu de personages iustifians & capables.

Si donnons en mandement par ces presentes, à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans la Chambre ordonnee durant le temps des Vacations en nostre Cour de Parlement de Paris, & au Preuost dudit Paris, ses Lieutenans, & à chacun d'eux endroit soy, & si comme à luy appartiendra, Que nos presents Edict, Statut, Ordonnance, Creation & erection, ils entretiennent, gardent & obseruent, & facent entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer es Registres de nostredite Cour & Chastelet, & iouir & user ceux qui seront par nous pourueus desdits Offices pleinement & paisiblement : cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire : Et à ce faire & souffrir, contraignent & facent contraindre tous ceux qu'il appartiendra, & pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres requises en tel cas ; nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles ne voulons estre differé.

Mandons en outre à nos amez & feaux les Gens du nos Comptes, Tresorier de France, & General de nos Finances, en la charge & Generalité d'outre Seine & Yonne, estably à Paris, & Tresorier de nostre Espargne, present & à venir, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, Qu'ils ayent à augmenter d'oreinauant par chacun an, l'assignation des gages & droicts des Officiers de nostredit Chastelet, d'autant que se pourroit monter les Gages & droicts desdits Conseillers presentement creés, à raison des autres, pour leur estre deliurez, selon & ainsi qu'il sera contenu & déclaré en leurs Lettres de provisions; nonobstant quelconques Ordonnances, Statuts, restrictions, mandemens, defenses, & Lettres à ce contraires : Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal à celsdites presentes ; sauf en autre chose nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois d'Octobre, l'an de grace mil cinq cents soixante-sept : Et de nostre regne le septiesme. Signé, CHARLES. Et sur le reply, Par le Roy en son Conseil, BRVLART. Et scellé en lacqs de soye de cire verte.

Leue, publee & enregistree, ouy sur ce, ce requérant & consentans le Procureur General au Roy. A Paris en la Chambre ordonnee au temps des Vacations, le quatriesme iour de Novembre, l'an 1567. Signé, DV TILLET.

DES CONSERVATEURS DES PRIVILEGES

Royaux, & leur Iurisdiction.

TILTRE VIII.

Conseruateurs des Priuileges Royaux, cognoistront des causes & matieres procedans des Conseruations & des cas des Edicts, tant en premiere instance que dernier ressort & provision, nonobstant l'appel.



HENRY par la grace de Dieu Roy de France, à tous presens & à venir, Salut. Comme par nos Edicts faits sur l'erection & establissement des Iuges Presidiaux de nostre Royaume, Nous auons ordonné que les Conseruations de nos Priuileges ressortiront aux Sieges Presidiaux, sans ce qu'ayons fait distinction entre les Conseruations qui sont annexes à nos Preuost de Paris, Baillifs, Seneschaux, & autres Magistrats, & entre les autres qui ne sont annexes, ains tenuës à tiltre particulier du Conseruateur, qui pourroit engendrer à l'aduenir quelques doutes & differens entre nos Officiers & sujets, & confusion en nostre Iustice.

I.
Henry II.
du mois de
Iuillet
1552.

Pour à quoy obuier, & qu'il ne demeure rien en arriere de ce qui peut esclarcir nostre intention, & plus apertement & clairement regler, tant nosdits Officiers que sujets: apres auoir en sur ce l'aduis & deliberation de nostre Conseil: Auons voulu, statué & ordonné, & par Edict perpetuel & irreuocable, de nostre certaine science, pleine puissance & authorité Royale, Voulons, statuons & ordonnons, en declarant nos premiers Edicts, que nostre Preuost de Paris, Baillifs, Seneschaux qui sont par mesme moyen Conser-

uateurs des priuileges Royaux des Vniuersitez, & autres priuileges donnez & octroyez à nos subiects, ou leurs Lieutenans, iugent, cognoissent & decident avec les Conseillers & Magistrats establis en leurs Sieges, les causes & matieres procedans desdites Conseruations, & des cas de nos Edicts, tant en premiere instance, que dernier ressort, & prouision, & nonobstant l'appel, & en la forme & mesme maniere & nombre des Conseillers, qu'ils font les autres causes de leurdit Siege & Iurisdiction ordinaire esdits cas. Et aussi que lesdits Prouosts, Baillifs & Seneschaux Conseruateurs, comme dit est, ou leurs Lieutenans, ou le plus ancien Conseiller en leur absence, avec le nombre des Conseillers par nous ordonnez, tiennent l'audience deux, ou vne fois la semaine pour le moins: auquel iour ou iours se plaidera desdites causes. Apres lesquelles, & icelles expediees, l'on pourra plaider des autres causes & matieres. Et generallyment lesdits Prouosts, Baillifs & Seneschaux Conseruateurs, ou leurs Lieutenans & Conseillers se gouverneront & regleront es instructions, appoinctemens & iugemens desdits procez, selon la forme par nous ordonnee ausdits Baillifs Seneschaux, & autres Iuges Presidiaux, pour les autres procez de leur siege & Iurisdiction ordinaire es cas de nosdits Edicts: nonobstant que par iceux soit spécialement & particulièrement dit, que les Conseruations ressortissent aux sieges Presidiaux. Enquoy nous auons entendu lesdits Prouosts, Baillifs & Seneschaux, (qui par mesme moyen sont Conseruateurs) estre comprins: ains que les causes & matieres desdits Conseruateurs fussent vuidées & terminees, comme au siege Presidial, tant en premiere instance, que dernier ressort & prouision, comme dit est. Et neantmoins, entant que besoin seroit pour ce regard, y auons desrogé & desrogeons par ces presentes.

Et quant aux Conseruateurs desdits Priuileges qui tiennent leursdits Offices separez desdits Baillifs, Seneschaux ou autres Magistrats, nous voulons qu'ils iugent & decident des causes, procez & matieres de leursdites Conseruations en premiere instance, ainsi qu'ils auoient accoustumé, & que les appellations d'eux es cas de nosdits Edicts, ressortissent au siege Presidial: auquel ils sont attribuez pour y estre finies & terminees, tant en dernier ressort que prouision, ainsi que les autres causes, procez & matieres des autres sieges Royaux & particuliers, qui sont ordonnez, & departis pour y ressortir.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, à nos amez & feaux Conseillers, les gens tenans nos Cours de Parlemens, Prouost de Paris, nos Baillifs, Seneschaux, & autres nos Conseruateurs, que nos present Edict, statut, & Ordonnance, verifient, lisent, publient & entregistrent, gardent & obseruent de point en point: & iceluy inuolablement facent garder, lire, publier & entregistrer: Car tel est nostre plaisir nonobstant l'erection & establissement de nos Cours souveraines, & autres Edicts: ausquels auons desrogé & desrogeons pour ce regard seulement. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seal à cesdites presentes: sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes. Donné à Fontenay, au mois de Iuillet, l'an de grace 1552. Et de nostre regne le 6. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, BURGENSIS.

Letta, publicata, & registrata, de mandato Regis, & in consequentiam priorum Edictorum, audito Procuratore Generali Regis. Actum Parisiis, in Parlamento 1. die Augusti, Anno Domini 1552. Sic signatum, DV TILLET.

Lettres patentes pour la suppression de la Iurisdiction du Conseruateur des Priuileges Royaux de l'Vniuersité de Bourges, & réunion d'icelle à celle du Bailly, ou son Lieutenant General.

II.
Charles 9.
du mois
d'Auail 1562

CHARRRES par la grace de Dieu Roy de France, à tous presens & aduenir, Salut. Comme par les Ordonnances par nous arrestees en l'Assemblée des Estats Generaux de nostre Royaume tenus en nostre ville d'Orleans, il ait entre autre chose esté ordonné, qu'en chacune ville où la Iustice est exercee sous nostre nom, n'y aura que le siege du Bailly, Seneschal, ou autre principal siege: & seront les autres Iurdictions, aduenant le trespas de nos autres Iuges, réunies au siege desdits Bailly & Seneschal: & que semblablement en vertu de quelque Transport que ce soit, encores qu'il fust fait en cas de l'ancienne Ordonnance, de pere à fils, de frere à frere, & d'oncle à neveu, ne pourroient nos subiects faire appeller ou adiouner l'un l'autre pardeuant les Gens tenans nos Requestes à Paris, Conseruateur des priuileges Royaux, & autres Iuges exempts: Et soit ainsi que par le trespas de feu maistre Jean Pelourde, en son viuant Conseruateur des priuileges Royaux de nostre Vniuersité de Bourges, ledit office soit demeuré vacquant, & partant sujet à suppression, suiuant nostredite Ordonnance. Sçauoir faisons, Que nous considerans que la cognoissance des causes desdits priuileges se peut aisément vuidier par le Bailly de Berry, ou son Lieutenant, comme chose dependant dudit office; & voulans pour le bien de nostre Iustice, & soulagement de nos subiects, faire entretenir & obseruer nostredite Ordonnance: A ces causes & autres bonnes, grâdes & raisonnables considerations à ce nous mouuans, Auons par l'aduis, conseil & deliberation de nostre tres-honoree Dame & mere la Roynie, de nostre tres-cher & tres-ame oncle le Roy de Nauarre, & Gens de nostre Conseil Priué, de nostre pleine puissance & autorité Royale, réuni & réunissons la Iurisdiction dudit Conseruateur des priuileges Royaux de ladite Vniuersité de Bourges à celle du Bailly, ou son Lieutenant General audit Bourges: qui d'oresnauant cognoistra des causes meues & à mouuoir entre lesdits priuilegiez, ainsi que faisoit ledit Conseruateur. Et en ce faisant auons esteint, supprimé & aboly, esteignons, supprimons & abolissons par ces presentes ledit office de Conseruateur, vacquant comme dit est par le trespas dudit Pelourde, sans qu'il y soit ou puisse estre cy-apres par nous ou nos successeurs pourueu en quelque sorte que ce soit: & si aucune prouision en estoit cy-apres obtenüe par importunité ou autrement, nous l'auons dès à present declaree & declarons nulle par ces presentes.

Par lesquelles donnons commandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, au Bailly de Berry, ou son Lieutenant, & Gens tenans le siege Presidial estably à Bourges, Que cesdites presentes ils facent lire, publier & entregistrer, entretenir, garder & obseruer selo leur forme & teneur: sans permettre qu'il y soit ores ne pour le tēps aduenir contreuenu, en quelque sorte que ce soit: cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire: & à ce faire & souffrir contrainnent & facent contraindre tous ceux qu'il appartiendra & pource seront à contraindre: Car tel est nostre plaisir. Nonobstant quelsconques Ordonnances, mandemens & defences à ce contraires. Et afin que ce soit

Tilt. VIII. Des Conseruateurs des Priuileges. 951

chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre scel à cesdites presentes: sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donn    Paris au mois d'Auril, l'an de grace 1562. Et de nostre regne le 2. Ainsi sign   sur le reply, Par le Roy en son Conseil, DE L'AYRESFINE.

Letta, publicata & registrata, audito & requirente Procuratore Generali Regni. Parisi  , in Parlamento 4. die Maij, Anno Domini 1562. Sic signatum, DV TILLET.

Lettres patentes pour la suppression de l'Office de Conseruateur des Priuileges Royaux, & r  union d'iceluy    l'Office de Lieutenant General Ciuil.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous presens & aduenir, Salut. S  auoir faisons, que vacquant    present l'Office de nostre Conseiller & Lieutenant du Preuost de Paris, Conseruateur des Priuileges Royaux de l'Vniuersit   de ladite ville de Paris, par le decez de feu maistre Pierre Rubentel dernier paisible possesseur d'iceluy, Nous auons, en ensuiuant les Ordonnances par nous faictes sur les remonstrances des trois Estats de ce Royaume par nous tenus    Orleans, esteint, suprim   & aboly, & de nostre certaine science, grace speciale, plaine puiss  nce & autorit   Royale, esteignons, supprimons & abolissons par ces presentes ledit Office de Lieutenant Conseruateur, avec la Iurisdiction & gages y appartenans: Et iceluy Office ioint, re  ny & reincorpor  , ioignons, re  unissons & reincorpor  s    l'Office de Lieutenant General Ciuil au Chastelet de Paris, duquel il a est   par cy-deuant ecclips  : Pour par ledit Lieutenant General Ciuil, & ses successeurs audit Office, l'auoir, tenir d'oresnauant, exercer, & en iouir & vser conjointement avec sondit office, aux honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, droits, fruits, profits, reuenus & esmoluments accoustumez, & audit office appartenans, tant qu'il nous plaira: Sans toutesfoi   que par le moyen de ladite vnion il puisse pretendre autres gages que ceux qu'il a    cause dudit estat de Lieutenant Ciuil. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes    nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement audit Paris, &    tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il ap-
III.
Idem en
Iuliet 1564

Letta, publicata & registrata, audito, consentiente & requirente Procuratore Generali Regni. Parisi  , in Parlamento 11. die Iulij, Anno Domini 1564. Sic signatum, DV TILLET.

Erection d'un Estat de Iuge Conseruateur en l'Vniuersit   d'Angers.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne,    tous presens &    venir. Nos predeces-
IV.
Henry III.
1577.

552 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

Conseruateur aua la cognoissance avec le Lieutenant General, de tous les procez & matieres de tous les Escoliers & autres priuilegiez d'icelle Preuosté d'Angers, pour les instruire & iuger suiuant nos Edicts & Ordonnances, & comme sont les Iuges Conseruateurs des autres Vniuersitez, assistans les Conseillers dudit Siege Presidial, où les procez seront de la qualite de ceux qui sont iugez souverainement par l'establissement desdits Sieges Presidiaux, sans que le Lieutenant Particulier, Conseillers de ladite Seneschaussee & Siege Presidial dudit Angers, ny le Preuost de ladite ville, son Lieutenant & autres se puissent plus dire ny intituler Conseruateur desdits Priuileges, ne prendre aucune Cour, Iurisdiction ne cognoissance des procez & differents intentez ou à intenter, dependans de ladite Conseruation, ny les parties se pourueoir pardeuant eux ne autres Iuges quelsconques, sinon pardeuant lesdits Lieutenans Generaux, & Lieutenant Iuge Conseruateur presentement estably: laquelle cognoissance nous leur auons interdite & defendue, interdisons & defendons, & voulons que la Iurisdiction dudit Conseruatoire s'exerce le iour de Vendredy en chacune semaine, ordonnée & accoustumee pour ce faire, sans que lesdits Lieutenant Particulier, Iuge Preuost ne autres y puissent assister, presider ny empescher l'exercice de ladite charge: ains de laisser & souffrir administrer la Iustice, ainsi qu'il est dit cy dessus. Et d'autant que ledit Lieutenant Iuge Conseruateur est l'un des Lieutenans de nostredite Seneschaussee d'Anjou: voulons & ordonnons conformement à ce qui est obserué es autres lieux où il y a Siege de Conseruation, qu'il precede en rang, seance & degré, tant en l'exercice de ladicte Iustice ordinaire & Siege Presidial, que actes publics & tous autres endroicts, les Conseillers dudit Siege Presidial, Preuost & Lieutenant: & aura ledit Conseruateur rang, seance & degré immediatement apres le President & Lieutenant General. Aux droicts duquel & Iurisdiction de ladite Conseruation, n'auons entendu & n'entendons preiudicier: ains voulons qu'ils en iouissent concurremment avec ledit Lieutenant & Iuge Conseruateur, tout ainsi qu'il a fait & accoustumé faire de ladicte qualite de Lieutenant General. Et moyennant ladicte Creation & Establissement, auons distraict & eclipsé ladite Iurisdiction Conseruatoire de celle de ladite Preuosté, & autres ausquels la pourrions auoir cy deuant attribuee, & icelle vnie & incorporee, vnissons & incorporons audit Estat de Conseruateur presentement creé: Nonobstant toutes reünions qui pourroient auoir esté faites de ladite Iurisdiction Conseruatoire, suppression dudit Office, & prouisions: lesquelles nous auons à l'effect que dessus reuoquees & reuouons, sans que les impetrans s'en puissent ayder, ne nos Cours & Iuges y auoir esgard.

Si donnons en mandement par ces presentes à nos amez & feaux, les Gens de nostre Cour de Parlement de Paris, Thresorier de France, & Generaux de nos Finances en la Generalité de Languedoc estably à Tours, que cestuy nostre Edict ils verifient & facent enregistrer, & du contenu iouir & vser plainement & paisiblement, celui qui sera pourueu dudit Office: cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire, & ausdits Thresoriers de France, Generaux de nosdites Finances, chacun d'eux, luy faire payer, bailler & deliurer les gages de cent liures audit Office appartenant, selon le contenu es Lettres de prouision qui luy en seront expediees: & à ceste fin le coucher & employer en l'Estat de nosdites Finances avecques & comme les charges ordinaires, sans y faire aucune difficulté: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à cescites presentes: sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Chenonceau au mois de May, l'an de grace mil cinq cents soixante dixsept: & de nostre regne le 3. Signé sur le reply, Par le Roy, F 1225.

Leués, publiez & enregistres, ony sur ce le Procureur General du Roy, aux charges portees par le registre. A Paris en Parlement, le 18. iour de Feurier 1578. Signé, DV TILLET.

† Les charges sont, que le Preuost demeurera Lieutenant pour le Conseruateur.

DES IUGES PRESIDIAUX, ET LEVR IURISDICTION. TITRE IX.

PAR l'Ordonnance faicte à Cremieu, le 19. iuin 1536. il se void come il y auoit des Iuges Presidiaux establis en aucuns Sieges des Bailliages & Seneschaussees de ce Royaume. Et par Edict donné à Fontainebleau en l'auuiers 1551. furent crez & erigez les Presidiaux par tout le Royaume de France tels que nous les voyons à present establis es ressorts d'aucuns Parlements, suiuant les Ampliations du susdit Edict de Creation, esquelles Ampliations sont enoncees les Villes où le Roy veut y auoir Siege Presidial. Es Parlements de Dijon, Grenoble, & Aix en Prouence, il n'y a aucuns Sieges Presidiaux establis en vertu du susdit Edict de Creation: Estant les ressorts desdits Parlements de fort petite estendue, qui est le subiect qu'il n'y a eu aucun establissement de Presidiaux. Neantmoins le Presidial de Bourg en Bresse, erige en l'an 1601. ressortist par appel au Parlement de Dijon. Les Villes de ce Royaume esquelles y a erection de Sieges Presidiaux, suiuant ledit Edict de Creation, sont enoncees en l'Edict faict à Compiègne en iuin 1557. inseré en ce Titre: Et aux Ampliations faictes à ce subiect. Et est à noter que le Siege Presidial de Monfort la Maury mentionné en l'Ampliation des Presidiaux du ressort du Parlement de Paris, a esté transferé en la Ville de Manse où il est de present exercé. Est aussi à remarquer, que depuis l'establissement desdits Sieges Presidiaux, il y en a eu trois erigez au ressort dudit Parlement de Paris: A scauoir, en la Ville de Clermont en Auvergne, l'an 1582. en faueur de la Roynie Catherine de Medicis Comtesse d'Auvergne; A Soissons par Edict donné à Lyon en Septembre 1595. en faueur du Duc de Mayenne: Et en la Ville de la Fleche par autre Edict du mois de Septembre audit an 1595. à la poursuite du sieur de la Varenne General des Postes: Et celui de Bourg en Bresse qui ressortist audit Parlement de Dijon.

Edict de Creation & erection des Conseillers Magistrats & Iuges Presidiaux par tout le Royaume de France.

I.
Henry II.
en l'auuiers
1551.



ENRAY par la grace de Dieu Roy de France. Scauoir faisons, à tous presents & aduenir, que Nous, considerans le grand soin & diligence, dont nos predecesseurs Roys, de tres-heureuse memoire, ont usé: & Nous consecutiuelement depuis nostre aduenement à la Couronne, pour l'establissement, ordre & conduite de la Iustice, & pour la faire promptement.

promptement administrer à nos subjects, ayons sur ce fait plusieurs Ordonnances bonnes, vtils & nécessaires, pour l'abbreuiation des procez, sans ce que iusques icy l'on en ait peu tirer le fruit que nosdits predecesseurs & nous en auions esperé: mais au contraire par la mesme foy des parties, & souuent pour l'excelsif gain & profit qu'en tirent les Ministres & supposts de la Iustice, par les mains desquels il faut passer, lesdites Ordonnances, quelques bonnes qu'elles soient, semblent quasi auoir produict & donné moyen de plus grande longueur ausdits procez, pour les subtilitez & inuolutions que l'on aexquis, & trouué à prolonger l'expedition d'iceux, & peruerbir l'ordre & formalité de Iustice: de sorte que la pluspart de nos subjects delaisans & abandonnans leur forme & maniere de viure avec leurs arts, industrie, & tous autres vertueux & notables exercices, ausquels ils sont appelez, employent le temps de leur vie à la poursuite d'un procez, sans en pouuoir voir la fin, & consomment leur meilleurs ans, avec leurs biens, facultez & substances, en chose si serue & illibérale qu'est ceste occupation, comme chacun sçait. D'auantage, venant à noter que nos Cours souveraines ont esté principalement establies pour iuger des grandes matieres, dont y auroit appel interjecté, & qu'en autres moindres l'on acquiesçoit communément aux iugements des premiers Iuges, sans en prouoquer ny appeler: chose qui demonstre assez que l'usage de plaider n'estoit si commun ne frequent qu'il est de present, & vsoient nosdits sujets les vns avec les autres de meilleure foy, ne craignans moins d'encourir le nom de plaideurs, & estre tenus & estimez pour tels que d'estre accusez & atteints de crime notoire: & tout au contraire nosdits subjects font si grande coustume & habitude de plaider, que vniuersellement ils se destruisent: de maniere que c'est vne maladie qui a pris si grand cours par tous les endroicts de nostre Royaume, que l'une refuse à tous propos faire raison à l'autre, s'il n'y contrainct par Iustice. Et encores pour fuir & dilayer, ne craignent d'appeler, pour quelque petite matiere que ce soit, iusqu'en nos Cours souveraines. Qui est cause que la pluspart de nosdits subjects se destruisent: mesmement pour la varieté & multitude des degrez des Iurisdiccions, où ils appellent & recourent.

a Henry. [*Elucitur hac Constitutio ex lege non offerendis. C. de appellat. Et ratio huius constitutionis conscribitur in. §. illud. in auth. de appellat. coll. 4. Vbi ait, maximos iudices non debere satigari super minimis causis. Alijs homines propter maximas causas magis fatigarentur dispendiu, atque adeo ut forsitan totius litis estimatio ad sumptus iudiciales non sufficeret. Quamuis de iure cano. etiam in minimis causis recipiatur. c. de appell. ii. de ap. Quia facultas appellandi est inuenta ratione iniustitia & grauaminis, quæ ita in minimis sicut in magnis versatur: sed de iure ciuili non recipiebatur appellatio in sacro consistorio, nisi causa viginti libras auri excederet. c. anteriorum. q. 1. §. d. leg. in offerend. rationem tradunt doctores. in c. super eo. q. de appell.] Rebuff.*

1 Pour à quoy obuier (apres auoir mis ce fait en deliberation de nostre Conseil Priué, par aduis d'ice-luy, pour les causes dessusdites, & autres bonnes & iustes considerations à ce nous mouuans) auons dit, declare, statué, voulu & ordonné, disons, declarons, statuons, voulons, ordonnons, & nous plaist, par Edict, statut, & Ordonnance perpetuels & irreuocables, qu'en chacun de nos Bailliages & Seneschaussees de nos Royaumes & pays de nostre obeyssance, qui le pourront commodément porter, y aura vn Siege Presidial, pour le moins, en tel lieu & endroict que nous aduiserons, & verrons estre plus vtile pour nosdits subjects. Auquel Siege y aura neuf Magistrats Conseillers pour le moins, & comprenans les Lieutenans Generaux & Particuliers, Ciuils & Criminels. Qui seront par ce moyen sept Conseillers, que nouuellement nous creons & erigeons en chef & tiltre d'Offices formez, pour audit nombre de neuf cognoistre, iuger & decider de toutes matieres ciuiles & criminelles: c'est à sçauoir, des criminelles, selon le Reglement qu'en auons fait par nos precedentes Ordonnances, & de toutes matieres ciuiles, qui n'excederont la valeur de deux cents cinquante liures tournois pour vne fois: ou de dix liures tournois de rente, ou reuenue annuel, de quelque nature ou qualité que soit ledict reuenue, droicts, profits & esmoluments dependans d'heritages nobles ou roturiers, b qui n'excederont la valeur pour vne fois de ladite somme de deux cents cinquante liures tournois, en iugeront sans appel, & comme Iuges souverains, & en dernier ressort, tant en instructions, incidents, que principal: & des despens procedans à cause desdits iugements, à quelque somme que lesdits despens puissent monter. Et si par la demande il n'appert liquidement de la valeur des choses litigieuses, & en controuerse, & dont sera question, les parties seront interrogees, & selon ce qu'ils en accorderont, ou qu'il apperra par baux à ferme, actes, cédules, instruments authentiques, ou autrement, selon que le demandeur voudra declarer, & resoudre la demande à ladite somme de deux cents cinquante liures tournois pour vne fois, & au dessous. En façon que si son instance & demande estoit de quelque droict, fust seruitude, limite, ou autre droict, & il declare qu'il n'entend faire plus grand' estime desdits droicts, & de sa poursuite, que de ladite somme de deux cents cinquante liures tournois pour vne fois: auquel cas il demurerait en l'option & liberté du defendeur, s'il succomboit de se dire & maintenir estre quitte desdits droicts, payant ladicte somme de deux cents cinquante liures tournois pour vne fois: lesdits Iuges declareront, par leur premier appoinctement qu'ils en prennent & retiennent la cognoissance en vertu de cestuy nostre present Edict, pour en cognoistre & iuger comme souverains & sans appel.

b Qui n'excederont. [*Et iste textus sic intelligitur in omnibus rebus corporalibus, quæ pecunia solent estimari. l. si res, l. ff. de fideiusoribus, nisi res sit inestimabilis, ut sacra, quæ coram istis tractari non solet. l. tu. §. sacrum. ff. de verb. obli. fac. l. si idem ff. de iur. omnium iud. l. libertas. ff. de reg. iur. Et sic per istam Constitutionem debet fieri interrogatio & declaratio ante litem contestatam. Nam declinatoria exceptiones postea opponi non possunt. l. exceptiones. ff. de exceptionibus. l. ita demum. Vbi Ias. C. de procu. Probat iste textus ibi [les parties seront interrogees.] Sicut dicitur de interrogazione, quæ fieri debet, an quis sit hares: ut in l. i. ff. de interrog. att. Nec hic potest morari libellus post litem contestatam. l. edicta. ff. de edendo. Sed hic mutaretur, si liceret prius petere quingentias libras, & postea si probaretur ducenta deberi, se restringere pars ad illa. quod non potest, quia debet certa esse petitio. l. 2. ff. de edendo. Alique etiam debent iudices declarare ad se cognitionem pertinere, & retinere causam: quod frustra esset post litem contestatam. ibi [lesdits Iuges.] Et hoc debet dici in prima sententia: & sic in principio causa. ibi, [par leur premier appoinctement.] item intelligit*

debet ante receptum iudicium per contestationem, quia ipsi pronunciare debent, quod ipsi accipiunt casu cognitionem, & si tam effect cognitionem, non oporteres accipere, quia iam effect accepta. Et iudicium acceptum regulariter per litem contestationem dicitur. l. i. C. de iudic. & l. v. ff. eodem titul.] Rebuff.

2 Voulons en outre, que les sentences & iugemens qui par nosdits Iuges, Lieutenans & Conseillers, seront donnez, ainsi que cy-apres sera dit, non excédans la somme de cinq cents liures tournois pour vne fois, vingt liures tournois de rente ou reuenu annuel, & droit tel que dessus, soient executez par prouision, nonobstant l'appel, tant en principal que despens, à quelque somme que lesdits despens se puissent monter. En baillant toutesfois caution par ceux, au profit desquels lesdits iugemens & sentences auroient esté donnees: ou à tout le moins en eux constituans pour raison de ce acheteurs de biens, & depositaires de Iustice. Declarant par ce moyen, que ne voulons & entendons que les appellations qui interuiendront, & seront interjectees par les parties desdites sentences & iugemens, ayent aucun effect suspensif de l'exécution du iugé, mais seulement le deuolurif en nos Cours souueraines. Ausquelles enioignons faire droit aux parties le plus promptement & diligemment que faire se pourra, dont nous chargeons leurs honneurs & consciences. Et ne pourront nosdits Iuges Presidiaux proceder au iugement desdites matieres, soit interlocutoirement ou diffinitivement, en moindre nombre que de sept. Et si au moyen des reculations qui se pourront proposer, ou autrement lesdits Iuges ne se trouuoient audit nombre, en ce cas les parties accorderont des Aduocats du Siege. Et en leurs refus lesdits Iuges non estans en nombre, & non refusez, pourront prendre desdits Aduocats, les plus fameux & notables dudit siege Presidial, pour parfaire ledit nombre de sept, non suspects, ne favorables aux parties. Et ressortiront en iceluy siege Presidial toutes appellations des sieges particuliers & subalternes, estans sous iceluy siege, quant audit matieres non excédans ladicte somme de deux cents cinquante liures tournois pour vne fois, & dix liures tournois de rente ou reuenu par chacun an, de quelque qualiré que ce soit, ainsi que dit est: pour y estre iugees, decidees & diffinies, selon & ainsi que dessus est dit. Et sans plus attendre la tenuë des Assises.

3 Voulons en outre, & nous plaist, que pour euitier toute occasion de debatre lesdits iugemens interlocutoires & diffinitifs de nullité, à faute dudit nombre, le Greffier dudit siege Presidial soit tenu enregister les noms & surnoms des Iuges qui auront assisté ausdits iugemens donnez, tant en plaidoyrie qu'en conseil: & seront tenus lesdits Iuges (suiuant l'Ordonnance) mettre en routes leurs sentences & appointemens, dont ils prendront espices, la somme & taxe desdites espices, afin que l'on en ait cognoissance, & que par excessiues taxes, nos subjects ne soient molestez ne surchargez. Lesquels Iuges tiendront la plaidoyrie de leur siege deux iours la semaine pour le moins. Et ne pourront prendre aucunes espices pour les appointemens qu'ils donneront à l'instruction des procez: leur interdisant & defendant de ne prendre, ne retenir aucune cognoissance en souueraineté du fait de nostre domaine, ne de partie ou portion d'iceluy, ne semblablement des matieres concernans nos Eaux & Forests: soit pour raison du fonds & propriété, ou à cause des degasts, entreprises, & maluerfactions.

4 Et afin que lesdits Conseillers, ensemble lesdits Lieutenans generaux & particuliers, nos Aduocats & Procureurs esdits sieges, ayent quelque moyen d'entretienement en leurs estats & offices, avec les droicts, profits & esmoluments qui y appartiennent, nous auons ordonné & ordonnons par celdites presentes, c'est à sçauoir, à chacun desdits Conseillers, la somme de cent liures tournois de gages ordinaires par chacun an.

4 Et quant ausdits Lieutenans generaux & particuliers, ensemble nosdits Aduocats & Procureurs, ils auront & prendront aussi pour chacun an, en vertu de nos lettres de prouision, & mandement portant acquit, que chacun d'eux viendra pour cest effect recouurer de nous pour vne fois, semblable somme de cent liures tournois, soit par augmentation de leurs gages anciens, si aucuns ils en ont, ou par nouuelle concession & octroy, comme lesdits Conseillers, s'il se trouue qu'ils n'ayent aucuns gages. Et là où en aucuns desdits sieges Presidiaux, il se trouueroit qu'il y eust desjà quelques Conseillers establis d'ancienne creation, faicte par le feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & pere, ils y demeureront, pour avec iceux Lieutenans generaux & particuliers, & lesdits autres Conseillers nouueaux, qu'il y faudra mettre d'augmentation, parfaire ledit nôbre de neuf Magistrats, pour le moins: non compris nosdits Aduocat & Procureur, ayans semblables gages les vns que les autres. Dont pareillement ils & chacun d'eux prendront & recouureront de nous lettres de prouision & mandement à ceste fin, selon & ainsi que dit est cy-dessus. Lesquels gages leur seront payez chacun an par quartier, & esgale portion, quinze iours pour le moins apres ledict quartier escheu, par leurs simples quittances des deniers que pour cest effect nous auons permis & permettons par celdites presentes aux manans & habitans de chacune desdites villes, leuer & imposer sur eux. Et ce iusques à quinze cents liures tournois pour chacun an, soit sur chacun minor ou quintal de sel, qui sera vendu & debité au peuple estant du ressort du grenier ou magasin à sel, estably en ladite ville d'iceluy siege Presidial, & autres chambres ou magasins qui en dependent, au fur & raison que ledit quintal ou minor pourra commodément porter, ou autrement, ainsi que lesdits manans & habitans aduiseront, & verront estre à faire pour le mieux & le plus expedient, apres s'estre deuëment conuoez & assemblez à ceste fin, & selô ce que aussi à leur requeste il leur sera par nous accordé: le tout par forme & maniere d'octroy: dont le surplus de ce qui en restera (lesdits Sieges payez & acquitez) sera conuertty & employé es reparations, fortifications & emparemens des villes desdits sieges Presidiaux, chacun en son regard: sans qu'iceux deniers dudit octroy, soient ou puissent estre ailleurs, ny en autres vsages, qu'ainsi que dit est cy-dessus, conuertis n'y employez, sous peine de nous en prendre aux Administrateurs en leurs propres & priuez noms. Et de la recepte & despenze qui s'en fera, seront chacun des Receueurs à qui ce pourra roucher, tenus d'en rendre bon & loyal compte, comme des autres deniers d'octroy en la Chambre de nos Comptes à Paris, où ils rapporteront les quittances de ceux auxquels ils auront payé leursdits gages, avec certification de leurs seruices, exoine ou empeschement legitime, durant le temps qu'ils auront pris leursdits gages.

6 Declarant

6 Declarant par cesdites presentes, que nostre vouloir & intention n'est d'admettre ne recevoir aucun en la prouision desdits estats & offices de Conseillers qui ne soit licencié & gradué, & approuué par examen de nostre tres-cher & seel Chancelier, ou Garde de nos Sceaux, comme suffisant, & aagé pour le moins de vingt-cinq ans.

7 Et encorres que cestuy nostre present Edict soit general, toutesfois nous n'entendons aucunement y comprendre les Sieges de nostre Chastelet de Paris, Tholose, Bourdeaux, Dijon, & Rouen, auxquels nous pouruoyrons particulièrement pour l'effect dessusdit, ainsi que verrons estre à faire pour le mieux.

8 Et en outre, pour le soulagement de nos subjects, selon & ensuiuant l'Ordonnance du feu Roy nostre-dit Seigneur & Pere, & pour les causes, raisons & considerations contenues en icelle, nous voulons & ordonnons par cesdites presentes, qu'en chacun desdits autres Sieges Presidiaux comprins en iceluy nostre Edict, ne pourra auoir plus grand nombre de Procureurs, que celui qui sera par nous limité & arresté, sur l'aduis de nos Iuges & Officiers dudit Siege, qu'ils enuoyeront pardeuers nous en nostre Conseil Priué, dedans six semaines, ou deux mois pour le plus tard, apres la lecture & publication faicte d'iceluy nostre Edict eldits Sieges Presidiaux, pour iceux veus, estre par nous ordonné sur le faict de limitation & reduction dudit nombre de Procureurs, ainsi que verrons estre à faire.

9 Et auant que de recevoir aucun d'iceux Procureurs, par lesdits Iuges, sera examiné & approuué, tant en probité que sçauoir, trouué & iugé suffisant par ceux dudit Siege, ou la pluspart d'entr'eux. Et faudra expressément qu'il ait suiuy la pratique par l'espace de cinq ans, & soit aagé de vingt ans pour le moins.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlemens, & à tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que nos present Edict, Statut, Ordonnance & vouloir, ensemble tout le contenu cy-dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent de point en point inuolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer, & d'iceux lefdits Conseillers Magistrats iouyr & user respectiuelement chacun en son endroit plainement & paisiblement. En mandant en outre par cesdites presentes à nos amez & feaux les Gens de nos Compres & Thresoriers Generaux de nos Finances, qu'il facent le semblable, quant à l'establissement, creation & assignation de leursdits gages, sans aller ne venir directement ou indirectement au contraire, en quelque maniere que ce soit : Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelsconques autres Edicts, Statuts, Ordonnances, Etablissements de nosdictes Cours, mandements, restrictions ou defences à ce contraires. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuëment collationné & approuué foy soit adjoustée comme à ce present original : auquel, afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel : sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donnée à Fontainebleau au mois de Ianuier l'an de grace 1551. Et de nostre regne le cinquiesme. Ainsi signé sous le reply, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil : auquel M. M. les Cardinal de Lorraine & Duc de Guise, le Duc de Montmorancy Comestable, vous & le Seigneur de S. André Marechal de France, & autres estoient presents. DV THIER.

Letta, publicata & registrata, audito & requirente Procuratore Generali Regis, & de mandato expresse Regis Parisiis in Parlamento, quindecima die Februarij, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo primo. Sic signatum, D. TILLET.

Ampliation de l'Edict de la creation des Conseillers, Magistrats & Iuges Presidiaux, avec l'establissement de leurs Sieges & Ressorts, pour le ressort du Parlement de Paris.

HE NRY par la grace de Dieu, Roy de France : Sçauoir faisons à tous presents & à venir. Comme pour oster & extirper la mauuaise foy des parties litigans, pertes & dommages que souffroit nostre pauvre peuple, tant pour la malice d'aucuns Ministres de Iustice, que pour estre contraincts pour peu de chose aller chercher l'administration & distribution d'icelle, nous ayons puis n'aguères, & au mois de Ianuier dernier passé, fait certaines Lettres d'Edict, qui ont esté leuës, publiées & enregistrées en nostre Cour de Parlement à Paris : & par icelles voulu, statué & ordonné, que toutes matieres ciuiles qui n'excederont la valeur de deux cents cinquante liures pour vne fois, ou de dix liures tournois de rente, ou reuenue annuel, de quelque nature ou qualité que fust ledit reuenue seroient terminées & iugées en souueraineté & dernier ressort au Siege Presidial qui seroit par nous estably en chacune Prouince, qui le pourroit commodément porter en tel lieu & endroit que nous verrions estre plus vtile pour nos subjects, avec tel nombre de Conseillers que nous aduiserions : & les autres matieres qui seroient au dessus desdits dix liures de rente, ou deux cents cinquante liures, & qui n'excederont vingt liures de rente, ou reuenue, ou cinq cents liures pour vne fois, y seront iugées, & les sentences excecutes, nonobstant l'appel de prouision. Et avec ce, ayons ordonné plusieurs points, clauses, Articles & Ordonnances dependans de ce faict, qui sont plus à plain contenues en nosdictes Lettres d'Edict, publication & homologation d'icelles : & depuis ayons notoirement cogneu que tous les Estats de nostre Royaume ont agreablement & à grand contentement receu nosdictes Lettres d'Edict, & nous ont la pluspart par leurs Delequez faict supplier tres-humblement, que nostre bon plaisir fust vouloir establi, creer, & arrester les choses necessaires, tant pour l'entiere execution de nostredit Edict & Reglement des Officiers qui seront establis en vertu d'iceluy, que pour mettre ordre clair & certain à tout ce qui despend dudit Edict, ses circonstances & dependances. A quoy desirans satisfaire, tant pour le zele singulier que nous auons au faict de la Iustice, que pour les humbles & instantes prieres qui Nous ont esté faictes par nosdits subjects, Auons par meure & grande deliberation des Princes de nostre Sang, & Gens de nostre Conseil Priué, & autres grands personages, que nous auons pour ce faict faits assembler, & d'eux eu aduis, fait, statué, créé & ordonné, & par Edict perpetuel & irreuocable, faisons, statuons, creons & ordonnons les Ordonnances, Statuts, Reglements, Etablissements, Creations, & Erections des Conseillers & Greffiers d'Appeaux en tiltre d'office formé, & autres choses qui s'ensuiuent. Au nombre des Conseillers, toutesfois nous entendons

II.
Idem ibid.
en Mars.

256 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

estre compris les anciens Conseillers qui sont & se trouueront estre à present creéz establis en chacun des Sieges Presidiaux cy-après declarez.

- En tout ce denombrement des lieux où sont establis les Sieges Presidiaux, ne sont compris que les Sieges qui sont du ressort de la Court de Parlement de Paris.
- 1^{er} ET PREMIEREMENT, auons estably & establissons en la ville & Cité de Laon vn Siege Presidial, & dix Conseillers, & vn Greffier d'Appeaux: auquel Siege Presidial ressortiront esdits cas de l'Edict, le Siege de la ville & Cité de Laon, les Sieges de saint Quentin, Riblemont, Noyon, Coulli, Chauny, Soissons, Guise, Peronne, Mondidier & Roye.
 - 2^e En la ville & Cité de Rheims, autre Siege Presidial, huit Conseillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel Siege Presidial ressortiront le Siege dudit Rheims, & la Conseruation des Priuileges de l'Vniuersité dudit lieu, les Sieges de Chazons, Espernay, Fismes, la Comté de Vertus, & Bailliage de Sauldru.
 - 3^e En la ville & Cité d'Amiens, autre Siege Presidial, & sept Conseillers & vn Greffier d'Appeaux, pour le Bailliage dudit Amiens.
 - 4^e En la ville d'Abbeville, autre Siege Presidial, sept Conseillers & vn Greffier d'Appeaux pour la Seneschauſſee de Ponthieu.
 - 5^e En la ville de Boulongne, Siege Presidial, sept Conseillers & vn Greffier d'Appeaux; pour la Seneschauſſee de Boulongois.
 - 6^e En la ville & Cité de Senlis, Siege Presidial, huit Conseillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel Siege Presidial ressortiront ledit Siege de Senlis, les Sieges & Ressort de Compiègne, Clermont en Beauvoisin, Criel, Preuosté d'Angy, Chaumont en Vexin, Pontoise, Beaumont sur Oise, Crèspy, la Ferté-Milon, & Pierre-fons.
 - 7^e En la ville & Cité de Sens, Siege Presidial, dix Conseillers & vn Greffier d'Appeaux: & à iceluy Siege ressortira le Siege de Ville-neufue le Roy.
 - 8^e En la ville d'Auxerre, Siege Presidial, sept Conseillers & vn Greffier d'Appeaux, pour le Bailliage dudit Auxerre.
 - 9^e En la ville de Troye, Siege Presidial, huit Conseillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel Siege Presidial ressortira le Siege dudit Troye, la Conseruation des Foires de Brye & Champagne, pour autant qu'elle s'estend dedans ledit Bailliage, les Sieges de Bar sur-Seine, Muſſy l'Euesque, la Ferté-sur-Aulbe, Nogent, & Pont-sur-Seine, Ervy le Chastel, & saint Florentin.
 - 10^e En la ville de Viſſy en Parthois, Siege Presidial, sept Conseillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel Siege Presidial ressortiront le Siege dudit Viſſy, les Sieges de sainte Menchoud, saint Dizier, Rannay & Passeauant.
 - 11^e En la ville de Chasteau-Thierry, Siege Presidial, sept Conseillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel Siege Presidial ressortiront ledit Siege de Chasteau-Thierry, & les Sieges de Chastillon sur Marne, Trefſou, Ouchie, Chastel, & Nulli saint Front.
 - 12^e En la ville de Chaumont en Bassigny, siege Presidial, sept Conseillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel siege ressortira le siege dudit Chaumont, & Bailliage de Bar-sur-Aube.
 - 13^e En la ville de Meaux, siege Presidial, sept Conseillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel siege Presidial ressortiront le siege dudit Meaux, les sieges de Crecy, Coulommiers en Brye, & la Ferté Gauchier.
 - 14^e En la ville de Provins siege Presidial, sept Conseillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel siege Presidial ressortiront ledit siege dudit Provins, les sieges de Sezanne, Montheau-faut-Yonne, Bray sur Seine, Ioy le Chastel, & la Conseruation des Foires de Brye & Champagne, pour autant qu'elle s'estend audit Siege de Provins.
 - 15^e En la ville de Meleun, siege Presidial, sept Conseillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel Siege Presidial ressortira le siege dudit Meleun, les sieges de Moget, Nemours, Chasteau-Landon, la Chapelle la Roynce, & Milly en Gastinois.
 - 16^e En la ville de Poitiers, siege Presidial, pour la Seneschauſſee dudit Poitiers, douze Conseillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel siege Presidial ressortira le siege dudit Poitiers, la Conseruation des Priuileges de l'Vniuersité dudit lieu, & les sieges de Lusignen, Chastelleraut, Montmorillon, la basse Marche, & le Dorat, Fontenay le Comte, Nyort, Ciuray & saint Maixant.
 - 17^e En la ville d'Angers, pour la Seneschauſſee d'Anjou, siege Presidial, dix Conseillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel siege Presidial ressortiront le siege dudit Angers, & les sieges de Saumur, Baugé, & Beaufort en Vallée.
 - 18^e En la ville de Tours, siege Presidial, huit Conseillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel siege Presidial ressortiront le siege dudit Tours, les sieges de Chinon, Lodun, Langeſts, Amboise, Loches & Chastillon sur Yudre.
 - 19^e En la ville du Mans, siege Presidial pour la Seneschauſſee du Maine, huit Conseillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel siege Presidial ressortiront le siege dudit Mans, les sieges du Chasteau du Loir, Laval, Beaumont, sainte Susanne, Chasteau-Gontier, la Fleche, & Maine la Iuhaz, Sablé, & la Ferté Bernard.
 - 20^e En la ville de Lyon siege Presidial, huit Conseillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel siege Presidial ressortiront le siege dudit Lyon, les sieges de la Conseruation des Foires dudit lieu, le Bailliage de Mâſcon, Forests & Beaujolois.
 - 21^e En la ville de Moulins, siege Presidial, pour la Seneschauſſee de Bourbonnois, sept Conseillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel siege ressortiront le siege dudit Moulins avecques ses enclaués & ressorts, selon l'erection qui en a esté faite en Duché par le feu Roy dernier decédé, que Dieu absolue, & les Sieges de la haute-Marche.
 - 22^e En la ville de saint Pierre le Montier, siege Presidial, sept Conseillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel ressortiront le Siege du Bailliage dudit saint Pierre le Montier, compris Donzyois, Sancoins, Cusſer, & le Bourg saint Estienne de Neuers.

23 En la ville de Rion, siege Presidial, pour la Seneschauſſee du bas Auvergne, huit Conſeillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel reſſortiront le ſiege de Rion, les ſieges de Montferrand, Combraille, Montagu, Aigue-perſe, Clermont & Montpenſier.

24 En la ville d'Orillac, vn ſiege Presidial, pour la Seneschauſſee dudit haut Auvergne, huit Conſeillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel ſiege reſſortiront le ſiege dudit Orillac, les ſieges de ſainct Flour, Carlat & Murat.

25 En la ville de Blois, ſiege Presidial pour le Bailliage, ſept Conſeillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel ſiege reſſortiront le ſiege dudit Blois, les ſieges de Romorentin, Millanſay, Chateaudun, & le pays de Dunois.

26 En la ville de Bourges, ſiege Presidial pour le Bailliage de Berry, huit Conſeillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel ſiege reſſortiront le ſiege dudit Bourges, la Conſeruation des Priuileges de l'Vniuerſité dudit lieu, les ſieges de Yffoudun, Dun le Roy, Meun-sur-Yeuſe, Concreſſaut, & Vierzon.

27 En la ville d'Orleans, ſiege Presidial pour le Bailliage dudit Orleans, douze Conſeillers, compris les anciens: leſquels & les nouveaux creéz ſeront Conſeillers, tant en Bailliage, qu'en Preuoſté, & vn Greffier d'Appeaux: auquel ſiege reſſortiront le ſiege dudit Orleans, tant en Bailliage qu'en Preuoſté, la Conſeruation des Priuileges de l'Vniuerſité dudit lieu, les ſieges de Boiscommun, Chateau-regnard, Yenville, Yeure le Châſtel, le Neufveille aux Loges, Gyen, Montargis, Lorris, Meun sur Loire & Baugency.

28 En la ville de Chartres, ſiege Presidial du Bailliage, dix Conſeillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel ſiege Presidial reſſortiront le ſiege dudit Chartres, les ſieges de Chateaufort en Thimerais, le grand Perche, & Percheſouier, Eſtampes, Dourdan, Nogent le Roy, Bonneval, & la Juſtice temporelle de l'Egliſe Cathedrale de Chartres, & de l'Abbaye dudit Bonneval.

29 En la ville d'Angoulême ſiege Presidial de la Seneschauſſee d'Angoulmois, ſept Conſeillers, & vn Greffier d'Appeaux: auquel ſiege Presidial reſſortiront le ſiege dudit Angoulême, les ſieges de Coignac, & Chateaufort.

30 En la ville de la Rochelle, ſiege Presidial, ſept Conſeillers, & vn Greffier d'Appeaux: auquel reſſortira celui de ladite Rochelle, avec le pays d'Aunis, enclaués & reſſorts du gouvernement d'icelle ville de la Rochelle.

31 En la ville de Montfort-Lamaury, ſiege Presidial, ſept Conſeillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel reſſortiront le ſiege de Montfort, les ſieges de Houdan, Manté & Meulan.

32 En la ville de Paris & au Châtelet, ſiege Presidial pour la Preuoſté dudit Paris, vingt quatre Conſeillers, compris les anciens jà creéz, & vn Greffier d'Appeaux: auquel ſiege Presidial reſſortiront le ſiege de la Preuoſté & Vicomté, & la Conſeruation des Priuileges Royaux de l'Vniuerſité dudit lieu, les anciens reſſorts d'icelle Preuoſté, Brye conte Robert, & la Ferré-Allais. Et d'abondant pour amplifier, eclaircir & reigler bien & conuenablement les Officiers & Miniſtres de la Juſtice, & de tous les points, circonſtances & dependances de noſtre dit Edict, auons par ces preſentes, & par Edict perperuel & irrevocable, voulu, ſtatué, déclaré & ordonné ce qui ſ'enſuit:

33 C'eſt à ſçauoir, que tous Iuges Presidiaux, tant Baillif, Seneschal, ou autre Magiſtrat de robe longue, avec les Conſeillers, tant anciens que nouveaux creéz, en chacun deſdits ſieges cognoiſtront & iugeront des matieres de leurs Sieges & Juſdiction ordinaire, ſelon le Reglement ancien. Et outre cognoiſtront tant en dernier reſſort que par prouiſion des autres matieres dont la cognoiſſance leur eſt attribué par l'Edict, qui ſont au dedans des limires de leur Juſdiction ordinaire, dont cognoiſſoient auparavant les Baillifs, Iuges Royaux, ou autres Particuliers, ſoit qu'ils fuſſent anciens écliſpéz dudit ſiege Presidial, ou de nouveau erigez, elles reſſortiront par appel directement, ou par moyen, pardeuant le Iuge Presidial, pour eſtre iugez en ſouueraineté, celles qui n'excederont dix liures de rente, ou reuenü annuel, ou deux cents cinquante liures pour vne fois: & celles qui ſont au deſſus de dix liures de rente, ou de deux cents cinquante liures pour vne fois, & qui n'excederont vingt liures de rente, ou reuenü annuel, ou la ſomme de cinq cents liures tournois pour vne fois, eſtre iugées au nombre de ſept pour le moins, & executées, tant en principal que deſpens, par prouiſion, ſuiuant ledit Edict, ſoit que les Iugements ſoient donnez contradictoirement par contumace ou forcluſions: & demeureront les Baillifs, Seneschaux, Lieutenants & les Sieges Particuliers, & autres, ez cas qui ne ſont contenus en iceluy Edict, & qui ne ſe peuvent ou doiuent terminer, en vertu d'iceluy audit Siege Presidial en leur Reglement ancien, & pour reſſortir aux Cours de Parlemens ez cas excedans ledit Edict, ainſi qu'ils auoient accouſtumé, & aux Sieges Presidiaux ez cas dudit Edict. Et en ce faiſant auons ordonné & ordonnons qu'ez cas dudit Edict, que tous ſieges de l'ancien reſſort de chacun ſiege Presidial y reſſortiſſent à l'aduenir, fors ceux auxquels ſpecialement eſt pourueu, & fait nouuelle attribution ou diſtraction par ces preſentes: le tout nonobſtant tous écliſpements, demembrements & erections au contraire, qui pourroient en auoir eſté faiſtes par nous, ou nos predeceſſeurs, que ne voulons auoir lieu. Et quant aux appellations qui ſe feront des Iuges Inferieurs & Subalternes, & qui ne ſont Iuges Royaux, elles reſſortiront ez lieux, & pardeuant les Iuges Royaux Particuliers, ou autres, pardeuant leſquels elles auroient accouſtumé de reſſortir, pour neantmoins eſtre finies & terminées, tant en dernier reſſort, qu'ez cas de prouiſion au ſiege Presidial, tout ainſi qu'elles auoient accouſtumé eſtre finies & terminées ez Cours Souueraines, pourueu qu'elles n'excedent les cas & ſomme de noſtre dit Edict, & pout y eſtre pareillement iugees & executées ſommairement, ou par prouiſion, comme dit eſt.

b Attribution. [Encores que par ceſte ordonnance, la cognoiſſance doit eſtre attribué en dernier reſſort aux Iuges Presidiaux des matieres de l'Ordonnance, ſi eſt ce pourtant que la Cour n'a laiſſé en pluſieurs cas où on appelle, pour le ſecours de Juſtice, pour auoir apperceu de prime face l'iniquité intolerable d'au-

a] Ce Preſidial de Montfort-Lamaury eſt tranſferé à Manté.

258 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

toutes choses iugées, de contraindre les intimes declinans de conclure, ores que la chose n'excedast l'Edict. Et de ce sont interuenus deux Arrests, l'un du 12. Aoust 1552. l'autre du 27. May 1553.]

34 Auons voulu, statué & ordonné, que la taxe des despens des matieres tant ordinaires que d'appel, non excédant ledit Edict, se ferra ad instar des Cours Souueraines par le Rapporteur & vn des Iuges, ou Conseillers qui auront assisté au iugement, qui seront commis alternatiuement par rang & ordre. Et fera le Greffier ordinaire Registre de la Commission qui aura esté baillée par la compagnie, & des noms de ceux qui auront esté commis à la taxe desdits despens, procedans de la Iurisdiction ordinaire: & celui d'Appeaux, des despens procedans des matieres d'appel. Et s'il y a appel de la taxe, il se vuidera en souueraineté & dernier ressort par les autres establis pour iuger en souueraineté, & par provision audit Siege, qui n'auront fait ladite taxe, pourueu qu'ils soient au nombre de sept pour le moins. Et pour ce que par nosdites Lettres d'Edict les Iuges Presidiaux par les interrogatoires, confessions de parties, d'amendes, libelles, ou droicts, retraincts aux sommes contenues en l'Edict, se peuuent declarer Iuges competans pour cognoistre en souueraineté ou provision ez cas dudit Edict: & que neantmoins les parties pour fuir Iustice, calomnieusement & en fraude pourroient appeller: A ceste cause, auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, que lesdits Iuges qui seront declarez competans, passeront outre, nonobstant l'appel, sauf aux parties leur recours contre lesdits Iuges en leurs propres & priuez noms, où il se trouueroit que lesdits Iuges temerairement, & contreuenant directement audit Edict, auroient retenu la cognoissance en souueraineté de ce dont ledit Edict ne leur attribue cognoissance ou Iurisdiction, ou dont l'execution ne se doit faire par provision, suiuant ledit Edict, & sans preiudice de l'appel: lesquelles parties se sentans greuees, pourront releuer en la Cour de Parlement du ressort de laquelle sera le Iuge, duquel sera appelé de ladite incompetence.

a Incompetence. [Le Iuge peut en ce qu'il a faict estre pris à partie, s'il y a appel d'incompetence, ou bien s'il est dit auoir besongné par fraude, ou s'il ordonne sans requisition, de son motif: & y en a Arrest de Paris du 15. & 19. Feurier 1529.]

35 Et s'il se trouue aucuns procez auoir esté jà intentez, & encores pendans & indecis, non excédans les cas de nostredit Edict, nous desirans l'abbeuiation d'iceux, pour le soulagement de nosdits sujets, voulons & ordonnons que les parties litigans puissent faire appeller l'un l'autre pardeuant les Iuges où lesdits procez sont pendans: & illec verifier par interrogatoires, confession de parties, demandes, libelles, droicts, retraincts, ou autrement deuement, si les choses contentieuses n'excederont les cas contenus en nostredit Edict. Et qu'en ce cas lesdits Iuges Presidiaux en puissent iuger tant par ordre, que par appel. suiuant nostredit Edict: tout ainsi que si depuis la publication d'iceluy Edict lesdits procez auoient esté intentez, & les adjournemens faicts & baillez.

36 Item, que les executions qu'il conuiendra, soit qu'elles procedent de relief d'appel, iugemens interlocutoires, diffinitifs, ou desdites taxes de despens, l'execution s'en fera par les Sergens des Seneschauſſees, Bailliages ou Sieges Particuliers, ressortissans par appel audit Siege Presidial: & au ressort desquels les parties condamnées seront domiciliées ou leurs biens assis. Et où ladite execution requerroit cognoissance de cause, elle sera commise au Iuge duquel a esté appelé, & la sentence a esté confirmée: & si elle a esté infirmée à autre que celui qui aura donné ladite sentence. Et le cas aduenant, qu'il y eust appellation formée en ladite execution, la cognoissance en appartiendra, & sera deuoluë au Iuge du Siege Presidial. Et neantmoins, là où les parties accorderoient de mener Exécuteur dudit Siege Presidial sur les lieux contentieux, ou que le iugement donné entre elles soit executé à la barre dudit siege Presidial: en ce cas, & du consentement & commun accord desdictes parties, lesdits Iuges & Exécuteurs pourront proceder à ladite execution, ausquels nous enjoignons de ce faire, en la plus grande diligence & moindres frais pour les parties, que faire se pourra.

37 L'amende du fol appel ez cas dudit Edict sera de dix liures parisis, & soixante sols tournois, pour l'acquiescement: lesquelles amendes, & toutes autres qui procederont desdits iugemens en souueraineté, ou par provision, soit qu'elles procedent de Requête ciuile, ou Proposition d'erreur, seront receuës par les Receueurs ordinaires des lieux, ausquels seront assis lesdits Sieges Presidiaux, que nous auons à ce commis & deputez, commettons & deputons par ces presentes, lesquels en seront tenus rendre compte à part. Et sera leur recepte verifiée & corrigée selon les roolles & extraicts qui leur seront baillez de mois en mois, qui seront signez des Iuges Presidiaux & Greffiers d'Appeaux, par nous instituez en chacun siege Presidial, ou leur commis: sauf toutesfoiſ à faire ausdicts Receueurs telle taxation que meritera la recepte desdictes amendes. Pour laquelle faire, nous nous sommes remis à l'arbitrage des Gens de nos Comptes, & de ce faire leur auons donné plein pouuoir, puissance & autorité, & ce qui sera faict par eux pour ce regard, auons validé & autorisé, validons & autorisons, comme s'il estoit faict par nous mesmes.

38 Les sentences dont auroit esté appelé, lesquelles n'excederont les sommes dudit Edict, ausquelles les parties acquiesceront, ensemble les acquiescemens en premiere instance de l'Ordonnance dudit Iuge Presidial, ez cas dudit Edict seront executées, comme si le iugement du Iuge Presidial s'estoit ensuiuy sur icelles, sans que les parties s'en puissent faire releuer, sinon ez cas de droict.

39 La partie appellante sera tenuë de releuer son appel des sentences dont sera appelé ez cas de l'Edict dedans six semaines apres iceluy interiecté: & sera tenu en appeller huit iours apres que la b signification de la sentence aura esté deuement faicte. Et en defaut d'auoir ce fait, il ne sera plus receu comme appellant. Et prendra chacun appellant son relief d'appel au Greffier des Appeaux, créé en chacun Siege Presidial, & les intimes leurs anticipations.

b signification. [Auparauant ceste Ordonnance il falloit appeller incontinent apres la prononciation de la sentence, autrement on n'y estoit plus receu. Et à ce propos, par Arrest du premier iour plaidoyable apres la S. Martin, 1538. fut dit, qu'un n'estoit receuable appellant du Baillif de Vermandois, pour ce qu'il

ce qu'il n'auoit appellé illicd: mais hui& iours apres, & que son Procureur auoit esté present à la prononciation de la sentence, & luy absent & aduerty lors seulement de son appel.]

40 Tous appellans ez Cours de Parlement, qui obtiendront ez Chancelleries Lettres de relief en cas d'appel, seront tenuës exprimer par leursdites Lettres de relief, la valeur de la chose contentieuse, & pour raison de laquelle sera formé l'appel, le tout au plus pres de la verité qu'il leur sera possible: afin que lesdites Cours ayent claire intelligence s'il s'en deuroit reteñir la cognoissance, ou en faire le renuoy à nosdits Iuges Presidiaux, suivant nostredit Edict. Et auons defendu & defendons aux Maistres des Requestes, & Gardes des Sceaux de nos Chancelleries, de non bailler lesdits Reliefs d'appel, ou autres prouisions à l'encontre des iugemens desdits Iuges Presidiaux, si la valeur ou quantité de la chose ny est exprimée aux fins que dessus: Et aux Cours Souueraines de prendre cognoissance des causes d'appel, si les qualitez attributives de Iurisdiction ausdites Cours ne sont déclarées par lesdites Lettres, sur peine de nullité. Reseruant audit cas aux parties leurs dommages & interets contre ceux qui auroient contrecu.

41 Suivant le contenu audit Edict, seront tenus les Iuges Presidiaux deux fois la semaine pour le moins tenir l'Audience au matin à tels iours qu'ils aduiseront, & seront tenus commencer ladite Audience depuis Pasques iusques à la saint Michel, à l'heure de sept heures du matin. Et depuis ledit iour saint Michel iusques audit iour de Pasques à hui& heures: & icelle continuer iusques à dix heuers. Et seront assis les Conseillers auprès du Iuge, selon leur ordre & temps de leurs receptions & institutions, esquelz iours d'Audience publique ils iugeront des appellations verbales qui souloient aller à la Cour de Parlement, lesquelles seront deuoluës par appel pardeuant eux, par vertu dudit Edict, & ez cas d'iceluy. Lesquelles appellations se videront sur le champ, ou le lendemain au Conseil, suivant l'Ordonnance, si faire se peut, & tout en la maniere qu'il est accoustumé de faire en la Grande Chambre du Plaidoyer à Paris: sans ce que pour les appointemens ou iugemens qu'ils donneront sur le champ, & ledit iour de lendemain sur le plaidoyer, comme dit est, soit pour l'instruction ou decision des matieres, ils puissent prendre aucun salaire ou espices. Et se videront esdits iours d'Audience apres lesdites causes d'appel, si faire se peut, sinon ez iours ensuiuans, les autres matieres dudit siege, & qui ont accoustumé estre vuidées. Et ez autres matieres, pour raison desquelles seroit deu salaire, iceluy salaire & espices seront taxez ainsi, & en la forme & maniere que l'on a accoustumé de faire en tel cas, en la Grande Chambre du Plaidoyé de nostre Cour de Parlement à Paris, où il n'y a communauté d'espices. Et sera le Greffe de ladite Audience de toutes expéditions desdites causes d'appel, tant des appellations verbales, que procez par escrit, exercé en seing, seel & escriture par le Greffier d'Appeaux nouvellement erigé, les Clercs & Commis.

42 Et afin de reprimer les arrogances, tumultes, debats, noises, & irreuerence des Aduocats, Procureurs, Sergents & Parties litigantes, ou autres qui auront à faire ausdits Sieges Presidiaux, & qui assisteront à ladite Audience, & faire qu'elle ne soit troublée & empestée de brui&ts, noises & litiges, Nous auons voulu & ordonné, voulons & nous plaist, que nosdits Iuges Presidiaux puissent mul&ter & condamner en amende ou amendes pecuniaires, par l'aduis des Conseillers assistans à ladite Audience, toutes lesdites personnes qui se trouueront arrogans, tumultuans, ou irreuerens, ou autres cas dignes d'amende, iusques à soixante sols pour chacune amende, & icelle voulons estre leuée, cueillie & executée sur les parties condamnées, & par iugement souuerain & dernier ressort, & qu'au payement d'icelle lesdites parties condamnées soient contrainctes par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, & par prinse de corps, comme pour nos propres debtes & affaires, & nonobstant oppositions ou appellations quelsconques. Pourueu qu'audit iugement faire, ayent esté de nos Iuges iusques au nombre de sept.

43 Nous voulons & ordonnons que toutes & quantesfois que les Baillifs, Seneschaux, Iuges & Lieutenans Generaux des Sieges Royaux, & Conseruateurs des Priuileges, qui ressortiront par appel à aucuns desdits Sieges Presidiaux, voudront assister à l'Audience & Plaidoyé des cas d'appel dudit siege Presidial, faire le pourront, & leur sera baillé lieu & Siege honorable: & auront voix deliberatiue & opinion à ladite Audience, comme l'un desdits Conseillers, pourueu qu'il ne soit question de leur iugement, ou appellation ressortissant de leurs Sieges, & qu'ils ne soient parens des parties, ou recuzez par elles. Et sans que lesdits Baillifs, Seneschaux, Iuges, Lieutenans Generaux & Conseruateurs participent aucunement aux espices & profits desdits Iuges Presidiaux, ny puissent rapporter.

44 Ne pourront lesdits Iuges Presidiaux apres auoir decidé & fait droict sur vn Article d'appel procedant d'incident ou d'appointement, retenir ou euoquer à eux la cause & instance principale, ains renuoyeront les parties pardeuant le Iuge à quo, s'il a bien iugé, sinon pardeuant autre que celui qui aura donné l'appointement interlocutoire, ou la sentence de l'incident, dont auroit esté appellé, pour proceder entre lesdites parties selon la forme & reglement qui leur sera prescrit par le iugement donné audit Siege Presidial, & autrement comme de raison. Item seront tenus lesdits Iuges Presidiaux, ou celui qui presidera avec le Rapporteur & autres Iuges iusques au nombre de sept pour le moins qui auront assisté au iugement, signer le dictum des iugemens des procez par escrit donnez esdites matieres contenues en l'Edict, sans que pour ce ils puissent prendre aucune chose, & les Greffiers d'Appeaux, ou leurs Commis tenus de faire Registre des noms & nombre de ceux qui auront assisté ausdits iugemens, & du iour qu'ils auront esté donnez & prononcez.

45 Si les parties obtiennent Lettres Royaux en forme de Requeste ciuile ou Proposition d'erreur, elles se videront audit Siege Presidial, pourueu que ce dont sera question n'excede la somme de deux cents cinquante liures tournois pour vne fois, ou de dix liures de rente ou reuenu annuel: Et neantmoins pourront les parties sans impettrer Lettres Royaux, & pour les releuer de frais par simples requestes, se plaindre & pourueoir tout ainsi que faire le pourroient par Lettres de Chancellerie en forme de Requeste ciuile. Et s'ils descheent de ladicte Requeste ciuile, ils payeront dix liures parisis d'amende, moitié au Roy & moitié à partie. Et pour le regard du iugement de ladite Proposition d'erreur assisteront ledit Iuge,

Lieutenans, & les Conseillers iusques au nombre de treize, si tant y en a audit Siege, sinon sera ledit nombre remply des plus anciens & notables Aduocats dudit Siege, non suspects, ne fauorables aux parties, qui se purgeront preallablement de n'auoir esté au conseil de l'un ne de l'autre des parties litigantes, & n'estre leurs parents. Et sera tenu le proposant Erreur, consigner l'amende de quarante liures parisis, auant que pouuoir estre ouy, & faire le surplus requis suiuant l'Ordonnance, & dedans le temps prefix par icelle.

46 Auons defendu & defendons à nos Procureurs, tant desdits Sieges Presidiaux qu'autres Sieges Royaux, assister aux Iugemens des procez, Civils & Criminels de leurs Sieges, & aux Lieutenans Criminels d'assister aussi aux Iugemens desdits procez Civils: ains pour la tranquillité de nosdits sujets, & obtier à tant de crimes, ports d'armes, & excez, qui à nostre grand regret se commencent iournellement, Leue auons enioinct vaquer soigneusement au fait de leurs charges: sans ce qu'ils puissent tenir Offices, n'auoir gages ou pension que de nous: Et si aucuns d'eux tiennent Offices de Conseillers ja creez audit Siege, pour lesquels ils ayent payé aucune finance à nous, ou au feu Roy, (que Dieu absoluë) nous les en ferons rembourser, verifiant & faisant deuëment apparoir par eux du payement qu'ils en auont fait. Et quant à nos Aduocats, ou Aduocat, ils pourront retenir les Offices de Conseillers, dont ils auroient par cy-deuant esté pourueus, ou de nouuel en obtenir du nombre qui sera estably en chacun Siege, pourueu qu'ils n'assistent au Iugement d'aucuns procez, & ne raportent aucun d'iceux où soyons partie, ou ayans aucun interest, ou qu'ils ayent esté du conseil, ou soient parens des parties litigans, ou refusez. Et afin de regler la distribution des procez, & que debat n'aduienne entre les Baillif, Seneschiaux de robe longue, leurs Lieutenans & Conseillers: Auons ordonné & ordonnons, que quant aux procez qui seront du Siege & Iurisdiction ordinaire desdits Baillifs & Seneschiaux, la distribution s'en fera entre eux, & leurs Lieutenans, & lesdits Conseillers, selon leur Reglement ancien, & ainsi qu'ils ont acoustumé: au Iugement desquels assisteront neantmoins lesdits Conseillers, tant anciens que nouveaux creez. Et quant à ceux qui viendront des Sieges particuliers, ou autres Sieges qui n'estoient de leur Siege ordinaire, & qui y seront ressortissans par appelés cas de l'Edict, & par vertu d'iceluy, lesdits procez se distribuëront également, tant entre lesdits Baillifs, Seneschiaux de robe longue, leurs Lieutenans que Conseillers. Et se fera la distribution de tous lesdits procez de quinzaine en quinzaine pour le moins; & au iour de Samedy à l'appresdinee. A laquelle distribution faire sera ledit Baillif, Seneschal de robe longue, Lieutenant General ou particulier, & trois des Conseillers de chacun Siege, qui y seront appelez alternatiuement, & les vns apres les autres. Esquels iours de Samedy, en l'absence desdits Baillifs, Seneschiaux ou Lieutenans, pourra le plus ancien desdits Conseillers proceder à faire ladite distribution: laquelle en tous cas se fera en la Chambre du Conseil dudit Siege Presidial, & non en maison priuee, & en presence dudit Greffier d'Appeaux, ou son Commis.

47 Nous auons ordonné qu'en l'absence desdits Baillifs, Seneschiaux, Magistrats de robe longue, ou leurs Lieutenans, le plus ancien desdits Conseillers qui lors se trouuera, tiëne l'Audience. Et si lesdits Baillifs, Seneschiaux, ou leurs Lieutenans estoient absens, ledit plus ancien Conseiller presidera au Iugement & expedition desdits procez, & luy seront attribuez les profits, honneurs & preeminences appartenans ausdits Baillifs, Seneschiaux, & Lieutenans, pour le temps qu'il aura presidé. Et pource que par la reneur de ces presentes nos Lettres d'Edict, Nous auons créé & estably en chacun Siege Presidial vn Greffier d'Appeaux, à ce que debat n'aduienne entre lesdits Greffiers d'appeaux, & les Greffiers anciens & ordinaires, ou leurs Clercs ou Commis: Et afin de donner Reglement ausdits Greffiers, soit que lesdits Greffiers anciens & ordinaires soient en tiltre d'Office, ou Domaine: Auons voulu, statué & ordonné, voulons, statuons & ordonnons, que les Greffiers ordinaires & anciens de chacun Sege Presidial, feront les expeditions & escriptures, ainsi qu'ils auoient accoustumé de tous procez Civils & Criminels, & choses resultans d'iceux, & autres choses quelconques qui se videront audit Siege Presidial, tant en premiere instance, souueraineté, que prouision, & és cas dudit Edict: pourueu toutesfois que lesdits procez procedent de la Iurisdiction ordinaire dudit Siege Presidial, & non autrement. Et quant aux procez & appellations qui viendront des Seneschauſſees, Bailliages, ou autres Sieges Royaux particuliers, lesquels en vertu dudit Edict ressortiront par appel audit Siege Presidial, lequel appel auparavant ledit Edict alloit en nostre Cour de Parlement, & non audit Siege Presidial: Nous auons expressement voulu, & ordonné, voulons & ordonnons, que ledit Greffier d'appeaux nouvellement créé ait, prenne & perçoie le reuenu, profit & emolument du Greffe desdits appeaux, tant en sein, seel, que escriptures: & que luy ou son Commis, & Clercs en facent l'exercice, signent, seellent & expedient tous registres, actes, instrumens, & expeditions ou escriptures; tant pour le relief, anticipation, presentation, Iugemens en principal, incidens, despens, crieës, que toutes circonstances & dependances procedans d'iceux procez d'appel, tant en ciuilité que criminalité incidente: & que lesdits Greffiers d'appeaux, ou leursdits Commis assisteront comme Adioints à tous Extraits & collations: & semblablement à la confection des Enquestes qui seront faites esdites matieres d'appel par lesdits Iuges, leurs Lieutenans, ou lesdits Conseillers, retiendront les minures des Enquestes, & feront les grosses d'icelles. Pour le salaire desquels ils seront payez, ainsi qu'il est acoustumé faire au Siege Presidial, ou sera estably ledit Greffier d'appeaux. Et où il vacquera ausdites enquestes hors le lieu & ville dudit Siege Presidial, il sera pareillement payé de sa vacation, ainsi qu'il est acoustumé faire en chacun desdits Sieges pour telles matieres. Toutesfois, si par les parties estoit demandé autre Commissaire & Adioint, pour faire lesdites Enquestes autres que lesdits Iuges Presidiaux, Conseillers & Greffiers d'Appeaux, leur en sera pourueu *ad partes*, comme de raison. Et au reste, seront lesdits Greffiers d'appeaux payez de leurs autres salaires, vacations & escriptures, comme les Greffiers de nostre Cour de Parlement à Paris. Et seront payez dudit seel selon ce que paye celuy de la Iurisdiction ordinaire du Siege Presidial, où il, & chacun d'eux seront respectiuelement establis.

48 Item, Auons ordonné & ordonnons, qu'il soit baillé Chambre & logis en nos Palais & Auditories, esquels

esquels s'exercera ladite Jurisdiction Presidiale, ausdits Greffiers d'Appeaux ou leursdits Commis, pour retirer les sacs & papiers des Greffes laissez pour exercer seurement & paisiblement ledit Greffe. Et si en nosdits Palais, Auditoires, & lieux où s'exercera ladite Jurisdiction Presidiale, n'y auoit logis suffisant, & lieu conuenable pour loger & retirer lesdits Greffiers, ou leursdits Commis, registres & papiers: pour ledit regard, Nous voulons que par les premiers & plus clers deniers procedans des amendes d'Appeaux, qui nous seront adiugees, il soit procedé à la construction des Chambres, & estudes qui se trouueront estre necessaires pour ceste cause, dont la despense sera faite par nostre Receueur ordinaire du lieu, suiuant l'Ordonnance de nos Tresoriers Generaux des lieux, ausquels & chacun d'eux nous auons donné & donnons pouuoir de ce faire. Et en rapportant les rooles de ladite dispense de ladite construction, signee & certifiée par nostredit Tresorier, avec les quittances des massons, charpentiers, coustureurs, & autres ouuriers & artisans qui auront fait la besongne, Nous voulons tout ce que payé, & baillé aura esté par nostredit Receueur ordinaire des lieux, esquels sont assis lesdits Sieges Presidiaux, estre alloüé en leurs comptes, & rabbatu de leur recepte, par nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, ausquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté. Et lesquels Receueurs ordinaires nous auons commis & commettons à la recepte desdites amendes, comme dit est.

49 Et pour ce que par nos premieres Lettres d'Edict, Nous auons fait mention des gages que nous entendons estre baillez à nosdits Iuges, Conseillers, Aduocats & Procureurs, & autres Officiers par nous instituez ausdits Sieges Presidiaux: Et afin neantmoins de plus exprimer & declarer nostre intention, vouloir & Ordonnance sur ce; & que chacun sçache quels gages il deura prendre, & luy seront attribuez: Auons dit & déclaré, disons & declarons, voulons & nous plaist, que tous lesdits Lieutenans Civils, Criminels & Particuliers, lesdits Conseillers, ensemble nos Procureurs & Aduocats, auront chacun la somme de cent liures tournois; lesquels & à chacun d'eux nous leur auons ordonné & ordonnons pour leursdits gages. Toutesfois, s'ils ont quelques gages à cause de leursdits Offices, Nous entendons qu'il ne leur soit baillé à chacun, sinon ce qui leur sera necessaire pour leur parfaire & parfourrir la somme de cent liures pour leursdits gages. Auons aussi ordonné & ordonnons à chacun Receueur des deniers communs des villes & lieux esquels sont assis lesdits Sieges Presidiaux, que nous auons commis à faire la recepte desdits deniers, la somme de quarante liures tournois de gages pour leur peines, salaires & vacations de faire la recepte, & payement dessudit, & en tenir le compte. Et par rapportant par ledit Receueur les Lettres d'institution, tant de Tiltre d'Office, que de l'attribution & creuë desdits gages baillez aux anciens Officiers, ou vidimus d'icelles pour vne fois, & par chacun an les quittances particulieres desdits Lieutenans, Conseillers, Aduocats, Procureurs desdits Sieges Presidiaux, Nous voulons tout ce que payé & baillé aura esté par luy à la cause susdite, estre alloüé és comptes, & rabatu de la recepte dudit Receueur, par celuy, ou ceux qui ont accoustumé d'ouyr, examiner & clorre les comptes desdits deniers communs. Ausquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté: aussi qu'ils luy permettent prendre & retenir par ses mains par chacun an ladite somme de quarante liures tournois, pour les gages que nous luy auons ordonné & ordonnons pour faire la recepte & distribution desdits gages aux dessusdits. Et afin de satisfaire aux gages ordonnez à nosdits Officiers, & que chacun d'eux soit bien payé & satisfait, & à ce qu'ils ayent meilleur zele & affection au bien & distribution de iustice; & afin aussi que ceux qui se ressentent de la commodité & du bien de routes choses establies par nostre Edict, portent à semblable la charge desdits gages, qui se doit estimer bien legere, eu esgard au bien, soulagement & benedicence qui luy prouiendra d'iceluy, Auons suiuant nostre precedent Edict, permis & permettons ausdits manans & habitans des villes & lieux, tant desdits Sieges Presidiaux, que ressortissans à iceux, de mettre sus & imposer sur eux les sommes cy-apres ordonnees par nous, pour lesdits gages en chacun Siege Presidial: Et icelles leuer respectiuellement sur le sel vendu au destroit desdits Sieges Presidiaux, & autres ressortissans à iceux; posé ores que les magazins esquels se pouruoyront les suyers manans & habitans desdits ressorts, ne soient assis au destroit desdits ressorts, ou bien tel autre subside & octroy qu'ils verront, & pourront plus commodément leuer sur eux, soit sur ledit sel ou autres dentees & marchandises, qui seront vendues & debitees en gros & en detail, au dedans desdites villes & Juridictions Presidiales, villes & Sieges y ressortissans, & les limites d'iceux. Et aux fins que dessus, auons fait & ordonné, faisons & ordonnons à chacun desdits Sieges Presidiaux pour lesdits gages les sommes qui s'ensuiuent: C'est à sçauoir,

Au Siege Presidial de Laon, la somme de dixsept cents liures tournois.

A celuy de Reims, la somme de seize cents liures tournois.

A celuy d'Amiens, quinze cents liures tournois,

A celuy d'Abeuille, pareille somme de quinze cents liures tournois.

A celuy de Senlis, la somme de seize cents liures tournois.

A celuy de Sens, la somme de dixsept cents liures tournois.

A celuy d'Auxerre, quinze cents liures tournois.

A celuy de Troyë, seize cents liures tournois.

A celuy de Vitry, quinze cents liures tournois.

A celuy de Chasteau-Thierry, quinze cents liures tournois.

A celuy de Chaumont en Bassigny, quinze cents liures tournois.

A celuy de Meaux, quinze cents liures tournois.

A celuy de Provins, quinze cents liures tournois.

A celuy de Melun, quinze cents liures tournois.

A celuy de Poitiers, deux mille liures tournois.

A celuy d'Angers, dixsept cents liures tournois.

A celuy de Tours, dixsept cents liures tournois.

962 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

A celuy du Mans , seize cents liures tournois.

A celuy de Lyon , pareille somme de seize cents liures tournois.

A celuy de Moulins , quinze cents liures tournois.

A celuy de Sainct Pierre le Moustier , pareille somme de quinze cents liures tournois.

A celuy de Rion , seize cents liures tournois.

A celuy d'Orillac , pareille somme de seize cents liures tournois.

A celuy de Blois , quinze cents liures tournois.

A celuy de Bourges , seize cents liures tournois.

A celuy d'Orleans , deux mille liures tournois.

A celuy de Chartres , dix-sept cents liures tournois.

A celuy d'Angoulesme , quinze cents liures tournois.

A celuy de la Rochelle , quinze cents liures tournois.

A celuy de Montfort , quinze cents liures tournois.

A celuy du Chastelet de Paris , trois mil liures tournois.

51 Et où iceux gages payez selon le departement par nous cy-deuant fait ausdits Lieutenans, Conseillers, Aduocats, Procureurs & Receueurs, il se trouue aucune chose de bon procedant du reste, & du fonds desdits gages: nous auons voulu & ordonné, voulons, ordonnons, & nous plaist, qu'il soit employé & conuertuy aux reparations des chemins, puez, ponts & passages, venans & adressans ausdites villes, esquelles sont assis lesdits Sieges Presidiaux, à ce que les pauvres parties, & gens venans ausdits Sieges Presidiaux pour leurs procez & negoces, y ayent plus facile & leur accez, pour eux, leur besongne & marchandise: attendu principalement que de nostredite Ordonnance ceux desdits lieux ressortissans, conferent & contribuent au payement desdits gages & ostroys pour ce leuez, ainsi que ceux de nosdites villes Presidiales: ausquelles, & à leurs Maires & Escheuins, nous auons inhibé & defendu, inhibons & defendons de ne conuertir lesdits deniers procedans du fonds & reste desdits gages, ailleurs qu'aux reparatiōs desdits chemins, puez, ponts, & passages. Et ce sur peine d'auoir par les habitans des villes ressortissans ausdits Sieges Presidiaux leur recours, tant en principal qu'en interests, à l'encontre desdits Maires, Escheuins, Gouverneurs & Administrateurs desdites villes Presidiales, où ils auroient fait autre conuersion que celle est deuant dite, nonobstant le contenu audit Edict.

52 Auons inhibé & defendu, inhibons & defendons à tous Lieutenans, Iuges & Conseillers anciens, Aduocats & Procureurs desdits Sieges Presidiaux, ausquels par nostre premier Edict faisons attribution de gages, que nous auons compris en la presente Creation, & Iuges en dernier ressort, & prouision es cas de nostredit Edict, qu'ils n'ayent plus à exercer leurs Offices, iusques à ce qu'ils ayent pris nouuelle prouision de nous. Et duquel exercice les auons suspendus & interdits, suspendons & interdisons six semaines apres la publication de ces presentes, nonobstant quelque prouision qu'ils en ayent de nos predecesseurs ou nous par le passé. Mais apres icelle nouuelle prouision prise de nous, entendons qu'ils demeurent en leur lieu, rang, ordre, & dignité de leurs receptions, esquelles ils precederont les nouveaux creez, & adioustez à leur nombre. Toutesfois quand leursdits Offices viendront à vacquer par mort, resignation, ou forfaiture, nous entendons que lesdits anciens & nouveaux creez montent & acquierent degre, rang & preeminence, selon le temps de leurs receptions.

53 Et pour autant que nous auons estably lesdits Sieges Presidiaux en aucunes villes & lieux, lesquels auent le domaine, degrez & droicts de Duché, Comté, Vicomté, ou autres, dont ils estoient & sont encores decorez, ont esté par nous ou nos predecesseurs alienez à tiltre lucratif, onereux, de propriété, ou vsufruit, ou baillez en assignation avec le droict de pouruoir, & nōmer à nous, & à nos successeurs aux Offices Royaux ordinaires ou extraordinaires desdites Duchez, Comtez, Vicomtez, Baronnies, ou autres seigneuries: sous ombre duquel droict & permission de pouruoir, ou nommer ainsi par nous accordez, les detenteurs, possesseurs & iouissans desdites villes, Duchez, Comtez, & autres cy-deuant declarez, se vouldroient aduancer de pouruoir, ou nommer aux Offices de Conseillers & Greffiers d'appaux par nous nouuellement erigez, ou autres, qui pourroient estre par nous, & nos successeurs cy-apres erigez es cas dudit Edict, & aussi de prendre les amendes qui procederoient des iugemens, qui seroient faicts par les Iuges Presidiaux & Conseillers establis esdits lieux en dernier ressort, & prouision es cas de nostredit Edict, ce qui ne seroit raisonnable de souffrir & permettre, attendu que c'est chose faicte, & interuenue depuis le delay desdites villes, lieux & seigneuries ainsi par nous, ou nosdits predecesseurs: & que l'erection que nous auons faicte desdits Conseillers & Greffes a esté pour vn eclipsment, & distraction de partie de la Iurisdiction de nos Cours de Parlemens, & de la Iustice souveraine qui leur appartenoit, & pour le soulagement de nostre peuple. Nous à ces causes auons voulu declaré, voulons, declarons & nous plaist, que toutefois & quantes qu'esdits Offices de Iuges, Conseillers, anciens & nouveaux, ausquels nous auons fait, & faisons nouuelle attribution de gages; Greffiers d'appaux, ou autres Estats qui sont, & pourrōt par cy-apres estre par nous creez ausdits Sieges Presidiaux, & pour la cause dessusdite prouision ou vacation escherra par erection, mort, forfaiture, resignation, ou autrement, en quelque façon & maniere que ce soit: que par nous seul, ou nos successeurs y sera pourueu, sans que nul autre pour quelque cause y puisse pouruoir, ne nommer: declarant par nous toutes prouisions & nominations qui seroient faictes au contraire, nulles, & de nul effect & valeur: lesquelles des à present comme pour lors, & des lors comme des à present telles les auons declarees: Et d'abondant auons dit & declaré, disons & declarons, que les Receueurs ordinaires des lieux esquels sont assis lesdits Sieges Presidiaux, receuront & leueront pour nous, & à nostre profit les amendes qui nous seront adiugees par lesdits iugemens, tant en dernier ressort que prouisions, & que d'iceux la recepre qui s'en fera par eux, se verifera par les roolles, & s'en fera compte à part, attendu que lesdites amendes succedent & sont subrogees au lieu de celles, qui esdites matieres nous estoient adrugees par nosdites Cours: & sera faict taxation au Receueur, selon ce qui a esté par nous ordonné cy-deuant: à la charge aussi que

que lesdits Iuges Presidiaux par chacun quartier, & quinze iours apres iceluy eschen, enuoyeront ou feront enuoyer vn extraict signé d'eux, ou de leur Greffier, à nos Thresoriers Generaux par nous establis, afin de les faire entrer en nos Finances, & en faire estat aux Receueurs Generaux de leurs charges, ainsi que des autres deniers d'icelle charge. Et pource que par cy-deuant plusieurs de nos Iuges Presidiaux, ou leurs Lieutenans, ou autres ont remboursé & esteint aucuns Offices de Conseillers par cy-deuant creéz en leurs Sieges; & pource faire ont payé & remboursé ausdits Conseillers la finance qu'ils en auoient baillé au feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & pere, que Dieu absolue, ou à nous, pour subuenir aux affaires de ce Royaume: à ceste cause voulans mettre lesdits Iuges, Lieutenans & autres qui ont fait tels remboursements hors de perte, & d'interest, qu'ils pourroient pretendre au moyen de la presente Creation, Voulons, ordonnons, & nous plaist, que faisant par lesdits Iuges, leurs Lieutenans, & autres qui ont fait ledit remboursement, apparoir par extraicts faits en nostre Chambre des Comptes, & autrement deuement des sommes qui ont esté mises es mains des Officiers comptables, par le moyen de la prouision desdits Offices par eux supprimez: & de la quittance & remboursement qu'ils en auront fait, iceux Iuges, Lieutenans & autres qui auront fait ledit remboursement, soient payez & remboursez de ce que dit est par nostre amé & feal Conseiller, & Receueur general de nos Finances extraordinaires & Parties casuelles, maistre André Rageau, sans ce qu'il soit besoin ausdits Iuges, leurs Lieutenans & autres qui auront fait ledit remboursement, ne audit Rageau, rapporter fors le vidimus de ces presentes pour vne fois. Et lesdits extraicts & verification des sommes, qui en premier lieu auoient esté receuës par nos Officiers comptables, les quittances du remboursement fait par lesdits Iuges, leurs Lieutenans ou autres: & en fin la quittance desdits Iuges, Lieutenans & autres, auxquels ledit Rageau fera ledit remboursement & payement, lequel par ce moyen, ou ce qu'il en aura payé & desboursé, nous voulons estre alloüez es comptes, & rabatus de la recepte dudit Rageau, par nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, auxquels nous mandons ainsi faire sans difficulté.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nostre Cour de Parlement à Paris, † &c. Donné à Reims, au mois de Mars, l'an de grace 1551. & de nostre regne le 5. Ainsi signé, HENRY. Et au dessous, Par le Roy estant en son Conseil, DVTHIER.

Letta, publicata & registrata de mandato expresse regum. Parisiis, in Parlamento sexta die Aprilis, anno Domini 1551. ante Pascha. Sic signatum. DV TILLET.

† Le reste de ceste adresse est semblable à celle qui est à la fin de l'Edict suiuant, excepté ces mors de Rouën & Normandie.

Lettres d'Edict, portant Ampliation de l'Edict du mois de Ianuier 1551. de la Creation, Reglement & Establissement des Sieges des Conseillers, Magistrats & Iuges Presidiaux, pour le pays de Normandie.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, Sçauoir faisons à tous presens & aduenir. Comme pour hoster & extirper la mauuaise foy des parties litigans, pertes & dommages que souffroit nostre pauvre peuple: tant pour la malice d'aucuns Ministres de Iustice, que pour estre contraincts pour peu de choses aller chercher l'administration & distribution d'icelle, Nous auons puis n'aguères, & au mois de Ianuier dernier passé, fait certaines Lettres d'Edict; & par iceluy voulu, statué & ordonné, que toutes matieres ciuiles, qui n'excederont la valeur de deux cents cinquante liures pour vne fois, ou de dix liures tournois de rente ou reuenu annuel, de quelque nature ou qualité que fust ledit reuenu, seroient terminees & iugees en souveraineté & dernier ressort au Siege Presidial, qui seroit par nous estably en chacune Prouince, qui le pourroit commodément porter, en tel lieu & endroit que nous verrions estre plus veile pour nos sujets: avec tel nombre de Conseillers que nous aduiserions. Et les autres matieres qui sont au dessus desdits dix liures tournois de rente, ou deux cents cinquante liures, & qui n'excederont vingt liures de rente ou reuenu, ou cinq cents liures pour vne fois y seront iugees, & les sentences executees, nonobstant l'appel par prouision. Et avec ce ayons ordonné plusieurs poincts, clauses, articles & ordonnances, dependans de ce fait, qui sont plus à plain contenus en nosdites Lettres d'Edict, publication & esmologation d'iceluy. Et depuis ayons notoirement cogneu que tous les Estats de nostre Royaume ont agreablement, & à grand contentement receu nosdites Lettres d'Edict. Et nous ont la pluspart par leurs Deleguez, fait supplier tres-humblement, que nostre bon plaisir fust vouloir establi, creer & arrester les choses necessaires, tant pour l'entiere execution de nostredit Edict & Reglement des Officiers, qui seront establis en vertu d'iceluy: que pour mettre ordre, clair & certain à tout ce qui depend dudit Edict, ses circonstances & dependances. A quoy desirans satisfaire, tant pour le zele singulier, que nous auons au fait de la Iustice, que pour les humbles & instantes prieres, qui nous en ont esté faites par nosdits subjects. Auons par meure & grande deliberation des Princes de nostre sang, Gens de nostre Conseil Priué, & autres grands & notables personnaiges, que nous auons pour ce, fait assembler, & d'eux eu aduis: fait, statué, creé & ordonné, & par Edict perpetuel & irreuocable, faisons, statuons, creons & ordonnons: les Ordonnances, Statuts, Reglemens, Establissements, Creations, & Erections de Conseillers, & Greffiers d'Appeaux en Tiltre d'Office formé, & autres choses qui ensuiuent: au nombre desquels Conseillers toutesfoi nous entendons estre compris les anciens Conseillers, qui sont & se souueront estre à present creéz & establis en chacun des Sieges Presidiaux cy-apres declarez.

Et premierement: Auons estably & establissions en nostre ville de Rouën vn Siege Presidial, & douze Conseillers, & vn Greffier d'Appeaux: auquel, outre le Siege ordinaire dudit Bailliage de Rouën, ressortiront es cas de l'Edict les Sieges des Vicomtez dudit Rouën, Pontdelarche, Postrauton, Pontcaudemet, Auge, & autres Sieges Particuliers, estans au dedans dudit Bailliage de Rouën: lesquels nuement ou par privilege, ressortissoient directement en la Cour de Parlement dudit Rouën.

Item, en la ville de Caudebec, autre Siege Presidial, sept Conseillers, & vn Greffier d'Appeaux: auquel, outre le Siege ordinaire du Bailliage de Caux, ressortiront comme dessus, les Sieges des Vicomtez dudit Caudebec, Montiuiller, Arques, Neufchastel, & Gournay, & autres Sieges Particuliers, estans

964 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

au dedans dudit Bailliage de Caen : lesquels nuëment ou par privilege, ressortissoient directement à la Cour de Parlement dudit Roüen.

3 Item, en la ville d'Andely siege Presidial, sept Conseillers, & vn Greffier d'Appeaux : auquel, outre le siege ordinaire dudit Andely, ressortiront comme dessus, les sieges des Bailliages & Vicomté de Gisors, Vernon, Lions, & les autres Sieges Particuliers, estans au dedans dudit Bailliage : lesquels nuëment ou par privilege, ressortissoient directement en ladite Cour de Parlement de Roüen.

4 Item, en la ville d'Evreux siege Presidial, sept Conseillers & vn Greffier d'Appeaux : auquel, outre le Siege du Bailliage dudit Evreux, ressortiront comme dessus, les Sieges & Vicomtez dudit Evreux, Beaumont le Roger, Conches, Bretheuil, Orbec, & autres Sieges : lesquels nuëment ou par privilege ressortissent directement en ladite Cour de Parlement de Roüen.

5 Item, en la ville & cité de Caen Siege Presidial, dix Conseillers, & vn Greffier d'Appeaux : auquel outre le Siege ordinaire du Bailliage dudit Caen, ressortiront comme dessus la Conseruation des Privileges de l'Vniuersité dudit Caen, les Sieges des Vicomtez dudit lieu, Bayeux, Fallaize, Vire, Condé, & les autres Sieges Particuliers : lesquels nuëment ou par privilege, ressortissoient directement en ladite Cour de Parlement dudit Roüen.

6 Item, en la ville & cité de saint Lo Siege Presidial, huit Conseillers, & vn Greffier d'Appeaux : auquel, outre le siege ordinaire dudit saint Lo, ressortiront comme dessus, les Vicomtez de Constances, Carenten, Vallognes, Avranches, Mortaing, & autres sieges Particuliers : lesquels nuëment ou par privilege, ressortissoient directement en la Cour de Parlement de Roüen.

7 Item, en la ville d'Alençon Siege Presidial, huit Conseillers, & vn Greffier d'Appeaux : lequel outre le siege ordinaire du Bailliage dudit Alençon, ressortiront comme dessus, les Sieges & Vicomtez dudit Alençon, Argenten, Dampfront, Vernueil, & autres Sieges particuliers : lesquels nuëment ou par privilege, ressortissoient directement en ladite Cour de Parlement dudit Roüen.

Et d'abondant pour amplifier, esclaircir & regler bien & conuenablement les Officiers & Ministres de la Iustice, & tous les poincts, circonstances & dependances de nostredit Edict. Auons par ces presentes, & par Edict perpetuel & irreuocable, voulu, statué, déclaré, & ordonné ce qui s'ensuit. C'est à sçauoir, que tous Iuges Presidiaux, & ce tant Bailly, Seneschal, ou autre Magistrat de robe longue, avec les Conseillers tant anciens que nouueaux, creez en chacun desdits Sieges, cognoistront & iugeront des matieres de leurs Sieges & Iurisdiction ordinaire, selon le Reglement ancien.

Et outre cognoistront, tant en dernier ressort, que prouision des autres matieres, dont la cognoissance leur est attribuee par ledit Edict, qui sont au dedans des limites de leur Iurisdiction ordinaire.

Et quant à celles qui ne sont des limites de leur Iurisdiction ordinaire, dont cognoissoient auparavant les Baillifs, Iuges Royaux ou autres particuliers, soient qu'ils fussent anciens eclipses dudit siege Presidial, ou de nouueau erigez, elles ressortiront par appel directement ou par moyen, pardeuant le Iuge Presidial, pour estre iugees en souueraineté : celles qui n'excederont dix liures de rente ou reuenue annuel, ou deux cents cinquante liures pour vne fois, & qui n'excederont vingt liures de rente ou reuenue annuel, ou la somme de cinq cents liures pour vne fois, estre iugees au nombre de sept pour le moins, & executee tant en principal que despens par prouision suiuant ledit Edict, soit que les iugemens soient donnez contradictoirement par conclusions ou forclusions.

Et demeureront les Baillifs, Seneschaux, Lieutenans, & les Sieges particuliers & autres, és cas qui ne sont contenus en iceluy Edict, & qui ne se peuvent ou doiuent terminer en vertu d'iceluy audit siege Presidial, en leur Reglement ancien. Et pour ressortir aux Cours de Parlemens és cas excédans ledit Edict, ainsi qu'ils auoient accoustumé : & aux sieges Presidiaux és cas dudit Edict.

Et en ce faisant auons ordonné & ordonnons, que és cas dudit Edict : que tous Sieges de l'ancien ressort de chacun siege Presidial y ressortissoient à l'aduenir : fors ceux esquels specialement est pourueu, & fait nouvelle attribution, ou distraction par ces presentes : le tout nonobstant tous eclipses, demembrements ou erections au contraire, qui pourroient en auoir esté faites par Nous, ou nos predecesseurs, que ne voulons auoir lieu.

Et quant aux appellations qui se feront des Iuges inferieurs & subalternes, & qui ne sont Iuges Royaux, elles ressortiront és lieux & pardeuant les Iuges Royaux particuliers ou autres, pardeuant lesquels elles auoient accoustumé de ressortir, pour neantmoins estre finies & terminees, tant en dernier ressort, qu'és cas de prouision au siege Presidial, tout ainsi qu'elles auoient accoustumé estre finies & terminees és Cours souueraines : pourueu qu'elles n'excedent les cas & sommes de nostredit Edict, & pour y estre pareillement iugees & executees sommairement, ou par prouision comme dit est.

8 Item, auons voulu, statué & ordonné, que la taxe des despens des matieres, tant ordinaires que d'appel, non excédans ledit Edict se fera instar des Cours souueraines par le Rapporteur, & vn des Iuges ou Conseillers qui auront assisté au iugement, qui seront commis alternatiuement par rang & ordre. Et fera le Greffier ordinaire registre de la Commission, qui aura esté baillee par la Compagnie, & des noms de ceux qui auront esté commis à la taxe desdits despens, procedans de la Iurisdiction ordinaire, & celui d'Appeaux des despens procedans de matieres d'appel. Et s'il y a appel de la taxe, il se videra en souueraineté en dernier ressort par les autres establis, pour iuger en souueraineté, & par prouision audit siege, qui n'auront fait ladicte taxe : pourueu qu'ils soient au nombre de sept, pour le moins.

Et pource que par nosdites Lettres d'Edict, les Iuges Presidiaux par les interrogatoires, confessions de parties, demandes, libelles, ou droit restraincts aux sommes contenues en l'Edict, se peuvent declarer Iuges competans, pour cognoistre en souueraineté ou prouision és cas dudit Edict.

Et que neantmoins les parties, pour fuyr Iustice calomnieusement, & en fraude, pourront appeler : A ceste cause auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, que lesdits Iuges qui seront declares competans

compétans, passeront outre nonobstant l'appel, sauf aux parties leur recours contre lesdits Iuges en leurs propres & priuez noms, où il se trouueroit que lesdits Iuges temerairement, & contreuenant directement audit Edict, auroient retenu la cognoissance en souveraineté de ce, dont ledit Edict, ne leur attribué cognoissance ou Iurisdiction, ou dont l'exécution ne se doit faire par prouision suivant ledit Edict, & sans preiudice de l'appel, lequel les parties se sentans greuez, pourront releuer en la Cour de Parlement du ressort de laquelle sera le Iuge, duquel sera appelé de ladite incompetance. Et s'il se trouue aucuns procez auoir esté ja intentez, & encores pendans & indecis, non excédans le cas de nostredit Edict. Nous desirans l'abbeuiation d'eux pour le soulagement de nosdits subjects. Voulons & ordonnons, que les parties litigans puissent faire appeler l'un l'autre pardeuant les Iuges ou lesdits procez sont pendans. Et illec verifiez par interrogatoires, confessions de parties, demandes, libelles, droicts restrainctz ou autrement deuement, si les choses contentieuses n'excedoient les cas contenus en nostredit Edict. Et qu'en ce cas lesdits Iuges Presidiaux en puissent iuger, tant par ordinaire que par appel suivant nostredit Edict: tout ainsi que si depuis la publication d'iceluy Edict, lesdits procez auoient esté intentez, & les adournemens faictz & baillez.

9 Item, que les executions qu'il conuiendra faire, soient qu'elles procedent de relief d'appel, iugemens interlocutoires, diffinitifs, ou desdictes taxes de despens, l'exécution s'en fera par les Sergens des Seneschauſſees, Bailliages, ou sieges Particuliers, ressortissans par appel audit siege Presidial, & au ressort desquels les parties condamnez, seront domiciliiez, ou leurs biens assis. Et ou ladite execution requerroit cognoissance de cause, elle sera commise au Iuge duquel a esté appelé, si la sentence a esté confirmee, & si elle a esté infirmee à autre qu'à celuy qui aura donné ladite sentence. Et le cas aduenant qu'il y eust appellation formee en ladite execution, la cognoissance en appartiendra, & sera deuoluë au Iuge du siege Presidial.

Et neantmoins là où les parties accorderoient de mener Exécuteur dudit siege Presidial sur les lieux contentieux, ou que le iugement donné entre elles, soit executé à la barre dudit siege Presidial: en ce cas & du consentement, & du commun accord desdites parties, lesdits Iuges & Exécuteurs pourront proceder à ladite execution: ausquels nous enioignons de ce faire, en la plus grande diligence, & à moindre frais pour les parties, que faire se pourra.

10 Item, que l'amende du fol appel és cas dudit Edict, sera de dix liures parisis, & soixante sols tournois pour l'acquiescement: lesquelles amendes & toutes autres qui procederont desdicts iugemens en souveraineté, ou par prouision, soit qu'elles procedent de Requête ciuile, ou Proposition d'Erreur, seront receuës par les Receueurs ordinaires des lieux: ausquels seront assis lesdits sieges Presidiaux, que nous auons à ce commis & deputez, commettons & deputons par ces presentes, lesquels en seront tenus rendre compte à part. Et sera leur recepte verifiée & corrigee selon les roolles & extraicts qui leur en seront baillez de mois en mois, qui seront signez des Iuges Presidiaux & Greffiers d'Appeaux par nous instituez en chacun siege Presidial, ou leur Commis: sauf toutesfois à faire ausdicts Receueurs telle taxation que meritera la recepte desdictes amendes: pour laquelle faire, nous nous sommes remis à l'arbitrage de Gens de nos Compres. Et de ce faire leur auons donné plein pouuoir, puissance, & autorité & ce qui sera fait par eux pour ce regard, Auons validé & autorisé, validons & autorisons, comme s'il estoit fait par nous mesmes.

11 Item, que les Sentences dont auroit esté appelé, lesquelles n'excederont les sommes dudit Edict: ausquelles les parties acquiesceront; ensemble les acquiescemens en premiere instance de l'Ordonnance dudit Iuge Presidial és cas dudit Edict, seront executees comme si le iugement du Iuge Presidial s'estoit ensuiuy sur iceluy, sans ce que les parties s'en puissent faire releuer, sinon en cas de droit.

12 Item, que la partie appellant sera tenuë de releuer son appel des sentences, dont sera appelé és cas de l'Edict dedans six semaines apres iceluy interjecté, & sera tenu en appeler huit iours apres que la signification de la sentence aura esté deuement faicte. Et en defaut d'auoir ce fait, il ne sera plus receu comme appellant. Et prendra chacun appellant son relief d'appel au Greffe des Appeaux, creë en chacun siege Presidial, & les intimez leurs anticipations.

13 Item, que tous appellans és Cours de Parlement qui obtiendront és Chancelleries Lettres de relief en cas d'appel, seront tenus d'exprimer par leursdites Lettres de relief, la valeur de la chose contentieuse: & pour raison de laquelle sera formé l'appel, le tout au plus pres de la verité qu'il leur sera possible: afin que lesdites Cours ayent claire intelligence, s'ils en devront retenir la cognoissance, ou en faire le renuoy à nosdits Iuges Presidiaux suivant nostredit Edict.

Et auons defendu & defendons aux Maistres des Requestes, & Gardes des seaux de nos Chancelleries, de non bailler lesdits reliefs d'appel, ou autres prouisions à l'encontre des iugemens desdits Iuges, si la valeur ou quantité de la chose n'y est exprimee aux fins que dessus: & aux Cours souveraines de ne prendre cognoissance des causes d'appel, si les qualitez attributives de Iurisdiction ausdictes Cours, ne sont declarez par leursdites lettres, sur peine de nullité, reseruans audit cas aux parties leurs dommages & interests, contre ceux qui auroient contreuenu.

14 Item, suivant le contenu audit Edict, seront tenus les Iuges Presidiaux deux fois la semaine pour le moins, tenir l'Audience au matin à tels iours qu'ils aduiseront. Et seront tenus commencer ladicte Audience, depuis Pasques iusques à la saint Michel, à l'heure de sept heures du matin. Et depuis ledit iour saint Michel iusques audit iour de Pasques à huit heures, & icelle continuer iusques à dix heures: & seront assis les Conseillers apres du Iuge, selon leur ordre & temps de leurs receptions & institutions, & esquels iours d'Audience publique ils iugeront des appellations verbales, qui souloient aller à la Cour de Parlement: lesquelles seront deuoluës par appel pardeuant eux, par vertu dudit Edict, & és cas d'iceluy: lesquelles appellations se videront sur le champ, ou le lendemain au Conseil, suivant l'Ordonnance, si faire se peut: & le tout en la maniere qu'il est accoustumé de faire en la grande

966 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

Chambre du plaidoyé à Rouën, sans ce que pour les appointemens ou iugemens qu'ils donneront sur le champ, & ledit iour de lendemain sur le plaidoyé, comme dit est, soit pour l'instruction ou decision des matieres, ils puissent prendre aucun salaire ou espices. Et se videront esdits iours d'Audience, apres lesdites causes d'appel (si faire se peut,) finonés iours ensuiuans les autres matieres du Siege, & qui y ont acoustumé estre vuidées, & es autres matieres, pour raison desquelles seroit deub salaire, iceluy salaire & espices seront razez, ainsi & en la forme & maniere que l'on a acoustumé de faire en tel cas en la grande Chambre du plaidoyé de nostredite Cour de Parlement à Rouën, où il n'y a communiré d'espices. Et sera le Greffe de ladite Audience de toutes expéditions desdites causes d'appel, tant des appellations verbales que procez par escrit, exercé en seing, seel & escripture, par le Greffier d'Appeaux nouvellement erigé, les Clercs & Commis.

15 Item, & afin de reprimer les arrogances, tumultes, debars, noises & irreuerences des Aduocats, Procureurs, Sergents & parties litigans ou autres, qui auront affaire ausdits sieges Presidiaux, & qui assisteront à ladite Audience, & faire qu'elle ne soit troublee & empeschée, de bruit, noises & litiges. Nous auons voulu & ordonné, voulons & nous plaist, que nosdits Iuges Presidiaux puissent mulctier & condamner en amende, ou amendes pecuniaires, par l'aduis des Conseillers assistans à ladicte Audience: toutes lesdites personnes qui se trouueront arrogans, tumultans ou irreuerans, ou autres cas dignes d'amendes, iusques à soixante sols parisis chacune amende, & icelle voulons estre leuee, cueillie & executée sur les parties condamnées, & par iugement souverain & dernier ressort, & qu'au payement d'icelles lesdites parties condamnées soient contraintes par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, & par prise de corps: comme pour nos propres debtes & affaires, & nonobstant oppositions ou appellations quelconques: pourueu qu'audit iugement faire, ayent esté de nos Iuges iusques au nombre de sept.

16 Item, nous voulons & ordonnons, que routes & quantes fois que les Baillifs, Seneschaux, Iuges & Lieutenans Generaux des Sieges Royaux & Conseruateurs des priuileges, qui ressortiront par appel à aucuns desdits sieges Presidiaux, voudront assister à l'Audience & plaidoyé des cas d'appel dudit siege Presidial faire le pourront: & leur sera baillé lieu & siege honorable, & auront voix deliberatiue & opinion à ladicte Audience, comme l'un desdits Conseillers: pourueu qu'il ne soit question de leur iugement, ou appellation, ressortissans de leurs Sieges, & qu'ils ne soient parents des parties, ou recusez par elles, & sans ce que lesdits Baillifs, Seneschaux, Iuges, Lieutenans, Generaux, & Conseruateurs, participent aucunement aux espices, & profits desdits Iuges Presidiaux ne puissent rapporter.

17 Item, ne pourront lesdits Iuges Presidiaux, apres auoir decidé & fait droit sur vn article d'appel, procedant d'incident ou d'appointement, retenir ou euoquer à eux la cause & instance principale: ains renuoyeront les parties pardeuant le Iuge à quo s'il a bien iugé, sinon pardeuant autre que celui qui aura donné l'appointement interlocutoire, ou la sentence de l'incident, dont auroit esté appellé pour proceder entre lesdites parties, selon la forme & Reglement qui leur sera prescrit par le iugement dudit siege Presidial, & autrement comme de raison.

18 Item, seront tenus lesdits Iuges Presidiaux, ou celui qui presidera avec le Rapporteur & autres Iuges, iusques au nombre de sept pour le moins, qui auront assisté au iugement, signer le dicton des iugemens des procez par escrit, donnez esdictes matieres contenues en l'Edict, sans ce que pour ce ils puissent prendre aucune chose, & les Greffiers d'Appeaux ou leurs Commis tenus faire registre des noms, & nombre de ceux qui auront assisté ausdits iugemens, & du iour qu'ils auront esté donnez & prononcez.

19 Item, si les parties obtiennent Lettres Royaux en forme de Requeste Ciuile ou Proposition d'Erreur, elles se videront audit siege Presidial: pourueu que ce dont sera question, n'excede la somme de deux cents cinquante liures tournois pour vne fois, ou de dix liures de rente ou reuenu annuel. Et neantmoins pourront les parties sans impetrer Lettres Royaux, & pour les releuer de frais par simple Requeste se plaindre & pouruoir, tout ainsi que faire le pourroient par Lettres de Chancellerie en forme de Requeste Ciuile. Et s'ils descheent de ladicte Requeste Ciuile, ils payeront dix liures parisis d'amende, moitié à nous, & moitié à partie. Et pour le regard du iugement de ladite Proposition d'Erreur, assisteront ledict Iuge, Lieutenans, & les Conseillers iusques au nombre de treize, si tant y en a audit Siege, sinon sera ledict nombre remply des plus anciens & notables Aduocats dudit Siege non suspects ne favorables aux parties, qui se purgeront prealablement de n'auoir esté au Conseil, de l'une ne l'autre des parties litigantes & de n'estre leurs parents. Et sera tenu le proposant d'Erreur consigner l'amende de quarante liures parisis, auant que pouuoir estre ouy, & faire le ser plus requis suiuant l'Ordonnance, & dedans le temps prefix par icelle.

20 Item, auons defendu & defendons à nos Procureurs, tant desdits sieges Presidiaux qu'autres sieges Royaux, assister au iugement des procez ciuils & criminels de leurs sieges, & aux Lieutenans Criminels d'assister aussi aux iugemens desdits procez ciuils: ains pour la tranquillité de nosdits subjects, & obuier à tant de crimes, ports d'armes & excez, qui à nostre grand regret se commettent iournellement, leur auons enjoinct vacquer soigneusement au fait de leurs charges, sans ce qu'ils puissent tenir offices, n'y auoir gages ou pension que de Nous. Et si aucuns d'eux tiennent offices de Conseillers jà creez audit Siege, pour lesquels ils ayent payé aucune finance à Nous ou au feu Roy (que Dieu absolve) nous les en faisons rembourser, verifiant & faisant deuëment apparoir par eux du payement qu'ils en auront fait. Et quant à nos Aduocat ou Aduocats, ils pourront retenir les Offices de Conseillers, dont ils auroient par cy-deuant esté pourueus, ou de nouuel en obtenir, du nombre, qui sera estably en chacun Siege: pourueu qu'ils n'assisteront au iugement d'aucuns procez, & ne rapporteront aucuns d'iceux, ou nous soyons recusez.

Et afin de reigler la distribution des procez, & que debat n'aduienne entre les Baillifs, Seneschaux de robe longue, leurs Lieutenans & Conseillers: Auons ordonné & ordonnons, que quant aux procez qui seront du Siege & Iurisdiction ordinaire desdits Baillifs & Seneschaux, la distribution s'en fera entre eux & leurs Lieutenans & lesdits Conseillers, selon le Reglement ancien, & ainsi qu'ils ont accoustumé, au iugement desquels assisteront neantmoins lesdits Conseillers, tant anciens que nouveaux crez.

Et quant à ceux qui viendront des Sieges Particuliers, ou autres Sieges, qui n'estoient de leur Siege ordinaire, & qui y seront ressortissans par appel, & ez cas de l'Edict, & par vertu d'iceluy lesdits procez se distribueront egallement, tant entre lesdits Baillifs, Seneschaux de robe longue, leurs Lieutenans, que Conseillers. Et se fera la distribution de tous lesdits procez de quinzaine en quinzaine pour le moins, & au iour de Samedy à l'apresdinée: à laquelle distribution faire, sera ledit Baillif, Seneschal de robe longue, Lieutenant General, ou Particulier, & trois des Conseillers de chacun Siege qui y seront appellez alternativement, & les vns apres les autres: esquels iours de Samedy, en l'absence desdits Baillifs, Seneschaux ou Lieutenans, pourra le plus ancien desdits Conseillers proceder à faire ladite distribution: laquelle en tous cas se fera en la Chambre du Conseil dudit siege Presidial, & non en maison priuée en presence dudit Greffier d'Appeaux, ou son Commis.

21 Item, auons ordonné, qu'en l'absence desdits Baillifs, Seneschaux, Magistrats de robe longue, ou leurs Lieutenans, le plus ancien desdits Conseillers, qui lors se trouuera, tiennra l'Audience. Et si lesdits Baillifs, Seneschaux ou leurs Lieutenans estoient absents, ledit plus ancien Conseiller presidra au iugement & expedition desdits procez, & luy seront attribuez les profits, honneurs & preeminences appartenans ausdits Baillifs, Seneschaux & Lieutenant, pour le temps qu'il aura presidé. Et pour ce que par la teneur de ces presentes nos Lettres d'Edict, Nous creé & estably en chacun siege Presidial vn Greffier d'Appeaux: & à ce que debat n'aduienne entre lesdits Greffiers d'Appeaux, & les Greffiers Anciens ordinaires ou leurs Clercs & Commis: & afin de donner Reglement ausdits Greffiers, soit que lesdits Greffiers Anciens & ordinaires soient en tiltre d'offices ou domaine.

Auons voulu, statué & ordonné, voulons, statuons & ordonnons, que les Greffiers Ordinaires & Anciens de chacun Siege Presidial, seront les expeditions & escriptures qu'ils auoient accoustumé de tous procez ciuils & criminels, & choses resultans d'iceux, & autres choses quelconques, qui se videront audit siege Presidial, tant en premiere instance, souueraineté, que prouision, & ez cas dudit Edict, pourueu toutesfois que lesdits procez procedent de la Iurisdiction ordinaire dudit siege Presidial, & non autrement.

Et quant aux procez ou appellations qui viendront des Seneschauſſees, Bailliages & autres Sieges Royaux Particuliers: lesquels en vertu dudit Edict ressortiront par appel audit siege Presidial, lequel appel auparavant ledit Edict alloit en nostre Cour de Parlement, & non audit siege Presidial: Nous auons expressement voulu & ordonné, voulons & ordonnons que ledit Greffier d'Appeaux nouvellement crée ait, prenne, & perçoie le reuenu, profit & esmolument du Greffe desdits Appeaux, tant en seing, seel, qu'escriure: & que luy ou son Commis & Clercs en facent l'exercice, signent, scellent & expedient tous registres, actes, instruments & expeditions ou escriptures, tant pour le relief, anticipation, presentation, iugement en principal, incidens, despens, criées, que toutes circonstances & dependances procedans d'iceux procez d'appel, tant en ciuilité que criminalité incidente, & que lesdits Greffiers d'appeaux ou leursdits Commis assisteront comme Adjoincts à tous extraicts & collations, & semblablement à la confection des Enquestes qui seront faictes esdites matieres d'appel par lesdits Iuges, leurs Lieutenans, ou lesdits Conseillers retiendront les minutes d'icelles, pour le salaire desquelles ils seront payez ainsi qu'il a accoustumé faire au siege Presidial ou sera estably ledit Greffier d'Appeaux. Et où il vacquera ausdites Enquestes hors le lieu & ville dudit Siege Presidial, il sera pareillement payé de sa vacation, ainsi qu'il est accoustumé faire en chacun desdits sieges pour telles matieres: Toutesfois si par les parties estoit demandé auoir Commissaire & Adjoinct, pour par faire lesdites Enquestes, autres que lesdits Iuges Presidiaux, Conseillers & Greffiers d'Appeaux, leur en sera pourueu, *ad partes*, comme de raison: & au reste, seront lesdits Greffiers d'Appeaux payez de leurs autres salaires, vacations ou escriptures, comme les Greffiers de nostre Cour de Parlement à Rouen; & seront payez dudit seel, selon que se paye celuy de la Iurisdiction ordinaire du siege Presidial, où il & chacun d'eux seront respectiuellement establis.

22 Item, auons ordonné & ordonnons, qu'il soit baillé chambre & logis en nos Palais & Auditories, esquels s'exercera ladite Iurisdiction Presidiale, ausdits Greffiers d'Appeaux ou leursdits Commis pour retirer les sacs, papiers de Greffes, liaces, & pour exercer seurement & paisiblement ledit Greffe. Et si en nosdits Palais, Auditories & lieux où s'exercera ladite Iurisdiction Presidiale ny auoir logis suffisant & lieu conuenable pour loger & retirer lesdits Greffiers ou leursdits Commis, registres & papiers pour ledit regard: Nous voulons que des premiers & plus clairs deniers procedans des amendes d'Appeaux qui nous seront adjugez, il soit procedé à la construction de chambres & estudes qui se trouueront estre necessaires pour ceste cause, dont la despenſe sera faite par nostre Receueur ordinaire du lieu, suivant l'Ordonnance de nos Thresoriers Generaux des lieux: ausquels, & chacun d'eux, nous auons donné & donnons pouuoir de ce faire: Et par rapportant les roolles de ladite despenſe de ladicte construction, signée & certifiée par nostredit Thresorier, avec les quittances des maçons, charpentiers, couueurs, & autres ouuriers & artisans qui auront fait la besongne, nous voulons tout ce que payé & baillé aura esté par nostredit Receueur ordinaire des lieux esquels seront assis lesdits sieges Presidiaux estre allouez en leurs cõptes, & rabbatuës de leurs receptes par nos amez & feaux les Gens de nos Compres, ausquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté, & lesquels Receueurs ordinaires nous auons commis & commettrons à la recepte desdites amendes, comme dit est.

Et pour ce que par nos premieres Lettres d'Edict, nous auons fait mention des gages que nous entendi-

968 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

donc estre baillez à nosdits Iuges, Conseillers, Aduocats, & Procureurs, & autres officiers par nous instituer ausdits sieges Presidiaux.

Et afin neantmoins de plus exprimer & declarer nostre intention, vouloit & Ordonnance sur ce, & que chacun sçache quels gages il deura prendre & luy seront attribuez : Auons dit & déclaré, disons & declarations, voulons & nous plaist, que tous lesdits Lieutenants Civils & Criminels & Particuliers, lesdits Conseillers, ensemble nosdits Procureurs & Aduocats, auront chacun la somme de cent liures tournois : lesquels & à chacun d'eux, nous leur auons ordonné & ordonnons pour leursdits gages : toutesfois s'ils ont quelques gages à cause de leurs offices, nous entendons qu'il ne leur soit baillé à chacun, sinon ce qu'il leur sera necessaire pour leur parfaire & par fournir ladite somme de cent liures pour leursdits gages.

Auons aussi ordonné & ordonnons à chacun Receueur des deniers communs des villes, & ex lieux esquels sont assis lesdits sieges Presidiaux, que nous auons commis à faire la recepte desdits deniers, la somme de quarante liures tournois de gages pour leurs peines, salaires & vacations de faire la recepte & payement desdits, & en tenir le compte : Et par rapportant par ledit Receueur les Lettres d'institution, tant de tiltre d'office, que de l'attribution & creüe desdits gages baillez aux anciens Officiers, ou vidimus d'iceluy pour vne fois, & par chacun an les quitrances particulieres desdits Lieutenants, Conseillers, Aduocats & Procureurs desdits sieges Presidiaux : Nous voulons tout ce que payé & baillé aura esté par luy à la cause susdicte estre alloüé ex comptes, & rabbatu de la recepte dudit Receueur par celuy ou ceux qui ont accoustumé d'ouyr examiner & clorre les comptes desdits deniers communs : auxquels mandons ainsi le faire sans difficulté : aussi qu'ils luy permettent prendre & retenir par ses mains par chacun an ladite somme de quarante liures tournois pour ses gages que luy auons ordonné & ordonnons pour faire la recepte & distribution desdits gages aux desdits.

Et afin de satisfaire aux gages ordonnez à nosdits Officiers, & que chacun d'eux soit bien payé & satisfait, & à ce qu'ils ayent meilleur zele & affection au bien & distribution de iustice : & afin aussi que ceux qui se reseruent de la commodité & du bien de toutes choses establies par nostredit Edict, portent à semblable la charge desdits gages, qui se doit estimer bien legere, eu esgard au bien, soulagement & beneficence qui leur prouiendra d'iceluy : Auons suiuant nostre precedent Edict permis & permettons ausdits manans & habitans des villes & lieux, tant esdits sieges Presidiaux que ressortissans à iceux, de mettre & imposer sur eux les sommes cy-apres ordonnees par nous pour lesdits gages, en chacun siege Presidial, & icelles leuer respectiuellement sur le sel vendu au destroit desdits sieges Presidiaux, & autres ressortissans à iceux, posé ores que les Magalins esquels se pourront les subjects, manans & habitans desdits ressorts, ou bien tel autre subside & octroy qu'ils verront & pourront plus commodement leuer sur eux, soit sur ledit sel, ou autres marchandises qui seront vendues & debitées en gros & en détail au dedans desdites villes & Iurisdicions Presidiales, villes & sieges y ressortissans & les limites d'iceux, & aux fins que dessus : Auons fait & ordonné, faisons & ordonnons à chacun desdits sieges Presidiaux pour lesdits gages les sommes qui s'ensuiuent. C'est à sçauoir.

Au Siege Presidial de Roüen, la somme de deux mille cent liures tournois.

Au Siege Presidial de Caudebec, la somme de quinze cents liures tournois.

Au Siege Presidial de Caën, dix-sept cents liures.

Au Siege Presidial d'Evreux, quinze cents liures.

Au Siege Presidial d'Alençon, seize cents liures.

Au Siege Presidial de Saint Lo, seize cents liures.

Et au Siege Presidial Dandely, quinze cents liures.

Et où iceux gages payez selon le departement par nous cy-deuant fait ausdits Lieutenants, Conseillers, Aduocats, Procureurs & Receueurs, il se trouueroit aucune chose de bon, procedans des restes, & du fonds desdits gages : Nous auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, & nous plaist, qu'il soit employé & conuert aux reparations des chemins pauez, ponts & passages venans & adressans ausdites villes, esquelles sont assis lesdits Sieges Presidiaux, à ce que les pauvres parties & gens venans ausdits sieges Presidiaux pour leur procez & negoces y ayent plus facile & seur accez pour eux, leurs besongnes & marchandises, attendu principalement que de nostredite Ordonnance, ceux desdits lieux ressortissans, consentent & contribuent au payement desdits gages & octroys pour ce leuez, ainsi que ceux de nosdites villes Presidiales : auxquelles & à leurs Maires & Escheuins, nous auons inhibé & defendu, inhibons & defendons de ne conuertir lesdits deniers procedans du fonds & reste desdits gages, ailleurs qu'aux reparations desdits chemins pauez, ponts & passages : & ce sur peine d'auoir par les habitans des villes ressortissans ausdits Sieges Presidiaux leur recours, tant en principal qu'interests, à l'encontre desdits Maire, Escheuins, Gouverneurs & Administrateurs desdites villes Presidiales, où ils auroient fait autre conuersion, que celle qui est dite, nonobstant le contenu audit Edict.

22 Item, auons inhibé & defendu, inhibons & defendons à tous Lieutenants Iuges & Conseillers anciens Aduocats & Procureurs desdits sieges Presidiaux : auxquels par nostre Edict premier, faisons attribution de gages, & que nous auons compris en la presente creation & Iuges en dernier ressort & prouision ex cas de nostredit Edict, qu'ils n'ayent plus à exercer leurs offices, iusques à ce qu'ils ayent prins nouuelle prouision de nous : & duquel exercice les auons suspendus & interdits, suspendons & interdisons six semaines apres la publication de ces presentes, nonobstant quelque prouision qu'ils en ayent de nos predecesseurs ou nous par le passé : mais icelle nouuelle prouision de nous, nous entendons qu'ils demeurent en leur rang, lieu, ordre & dignité de leurs receptions, esquelles ils precederont les nouveaux creez & adjoustez à leur nombre : toutesfois quant leursdits offices viendront à vacquer par mort, resignation, ou forfaiture : Nous entendons que lesdits anciens & nouveaux creez, montent & acquierent degré, rang, & preeminence selon le temps de leurs receptions.

Et pour autant que nous auons estably lesdits sieges Presidiaux en aucunes villes & lieux, lesquelles

auec

avec le domaine, degré & droicts de Duché, Comté, Vicomté, ou autre, dont ils estoient & sont encores decorez, ont esté par nous ou nos predecesseurs alienez en tiltre lucratif, onereux de propriété, ou usu-fruct, ou baillez en assignation avec le droict de pourueoir & nommer à nous & à nos successeurs aux offices Royaux ordinaires ou extraordinaires desdits Duchez, Comtez, Vicomtez, Baronnies, ou autres Seigneuries : sous ombre duquel droict & permission de pourueoir ou nommer ainsi par nous accordez, les detrempteurs, possesseurs & iouissans desdites villes, Duchez, Comtez, & autres cy-deuant declarez, se vouldroient auancer de pourueoir ou nommer aux offices de Conseillers & Greffiers d'Appeaux, par nous nouuellement erigez, ou autres qui pourroient estre par nous & nos successeurs cy-apres erigez ez cas dudit Edict. Et aussi de prendre les amendes qui procederoient des iugemens qui seroient faicts par les Iuges Presidiaux & Conseillers establis esdits lieux en dernier ressort, & prouision ez cas de nostredit Edict : ce qui ne seroit raisonnable souffrir & permettre, attendu que c'est chose faicte & interuenue depuis le delais desdites villes, lieux & Seigneuries, ainsi fait par nous ou nosdits predecesseurs.

Et que l'erection que nous auons faicte desdits Conseillers & Greffiers à esté par vn éclipsment & distraction de partie de la Iurisdiction de nos Cours de Parlemens, & de la Iustice Souueraine qui leur appartenoit, & pour le soulagement de nostre peuple.

Nous à ces causes, auons voulu & déclaré, voulons & declarons, & nous plaist, que toutesfois & quantes qu'auidict offices des Iuges, Conseillers anciens & nouueaux, auxquels nous auons faict & faisons nouuelle attribution de gages, Greffiers d'Appeaux, & autres estars, qui sont & pourront par cy-apres estre par nous creez ausdits sieges Presidiaux : & pour la cause dessusdicté prouision ou vacation escherra par erection, mort, forfaiture, resignation, ou autrement, en quelque façon ou maniere que ce soit, que par nous seul, ou nos successeurs y sera pourueu, sans ce que nul autre, pour quelque cause y puisse pourueoir ne nommer : declarant par nous toutes prouisions & nominations qui seroient faictes au contraire, nulles, & de nul effect & valeur : & lesquelles des à present comme pour lors, & des lors comme des à present, les auons telles declarez.

Et d'abondant nous auons dit & déclaré, disons & declarons, que les Receueurs ordinaires des lieux, esquels sont assis lesdits sieges Presidiaux, receuront & leueront par nous & à nostre profit les amendes qui nous seront adjugez par lesdits iugemens, tant en dernier ressort que prouision : & que d'iceux la recepte qui s'en fera par eux, se verifera par les roolles, & s'en fera compte à part, attendu que lesdites amendes succedent, & sont subrogées au lieu de celles qui esdites matieres nous estoient adjugez par nosdits Cours, & sera faicte taxation au Receueur, selon ce qui a esté par nous ordonné cy-deuant : à la charge aussi que lesdits Iuges Presidiaux par chacun quartier, & quinze iours apres : iceluy escheu enuoyeront ou feront enuoyer vn extrait signé d'eux, ou de leur Greffier à nos Thresoriers Generaux par nous establis, afin de les faire entrer en nos finances, & en faire estat aux Receueurs Generaux de leurs charges, ainsi que les autres deniers d'icelle charge. Et pour ce que par cy-deuant plusieurs de nos Iuges Presidiaux, ou leurs Lieutenants, ou autres, ont remboursé & estainct aucuns offices de Conseillers par cy-deuant creez en leurs Sieges. Et pour ce faire ont payé & remboursé ausdits Conseillers la finance qu'ils en auoient baillée au feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & Pere, que Dieu absolve, ou à nous, pour subuenir aux affaires de ce Royaume.

A ceste cause, voulans mettre lesdits Iuges, Lieutenans & autres, qui ont fait tels remboursements hors de perte & d'interests qu'ils pourroient pretendre, au moyen de la presente creation : Voulons, ordonnons & nous plaist, que faisant par lesdits Iuges, leurs Lieutenans & autres, qui ont faict ledit remboursement apparoir par extraicts faicts en nostre Chambre des Comptes, & autrement, deuément des sommes qui ont esté mises ez mains des Officiers comptables, par le moyen de la prouision desdits offices par eux supprimez, & de la quittance & remboursement qu'ils en auront faict, iceux Iuges, Lieutenans, & autres qui auront faict ledit remboursement soient payez & remboursez de ce que dit est, par nostre amé & feal Conseiller, & Receueur General de nos Finances extraordinaires & Parties Casuelles Maistre André Rageau, sans ce qu'il soit besoin ausdits Iuges, leurs Lieutenans & autres, qui auront faict ledit remboursement, ne audit Rageau rapporter, fors le vidimus de ces presentes pour vne fois, & lesdits extraicts & verifications des sommes qui en premier lieu auoient esté receuës par nos Officiers comptables, les quittances du remboursement fait par lesdits Iuges, leurs Lieutenans, ou autres : & en fin la quittance desdits Iuges, Lieutenans & autres : auxquels ledit Rageau fera ledit remboursement & payement, lequel par ce moyen, ou ce qu'il en aura payé & deboursé : Nous voulons estre alloüez ez comptes & rabbarus de la recepte dudit Rageau, par nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, auxquels mandons ainsi le faire sans difficulté.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nostre Cour de Parlement de Rouën, & à tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que nos presents Edict, Statut, Ordonnance, Creation, Reglement & vouloir ; ensemble tout le contenu cy dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent de point en point inuiolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer : & d'iceux lesdits Conseillers, Magistrats & Greffiers, iouyr & vser respectiuellement chacun endroict soy, plainement & paisiblement. En mandant en outre par celdites presentes à nos amez & feaux les Gens de nosdits Comptes, & Thresoriers Generaux de nos Finances, Maîtres, Escheuins & Gouverneurs desdites villes qu'ils facent le semblable quant à l'establissement, creation & assignation de leursdits gages & reparations cy-deuant mentionnez, sans aller ne venir aucunement au contraire, en quelque maniere que ce soit : Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques autres Edicts, Statuts, Chartres, Coustumes, Priuileges, & maniere de iuger en public & par l'assistance obseruée en nostre Pays de Normandie, qui ont esté & pourroient auoir esté faites par nous ou nos predecesseurs, Ordonnances, oppositions, appellations faites ou à faire, interiectées ou à interiecter, establissements & erections de nosdites Cours, restrictions, mandemens ou defences à ce contraire, que ne voulons nuire

970 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

ne preiudicier en aucune maniere au present nostre Edict : ausquelles nous auons desrogé & desrogeons de nostre pleine puissance & autorité Royale par celdites presentes, signées de nostre main : & icelles oppositions ou appellations auons euoquées & retenues, euoquons & retenons à nous & à nostre Conseil Privé : & en auons defendu & defendons à nos Cours de Parlements toute iurisdiction, Cour, ou congnissance. Et pour ce que de celdites presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuëment collationné & approuué, soy soit adjoustée comme à ce present original: Auquel, en tesmoin de ce, nous auons fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Reims au mois de Mars l'an de grace 1551. Et de nostre regne le cinquiesme. Signé, HENRY, Par le Roy, D S L'AVRESPIERRE, vn paraphe. Et scellé en double queue de cire verte sur lacs de soye rouge & verte. Et apres, VISA. Et plus bas :

Letta, publicata, & registrata, audito Procuratore Generali Regi, hoc requirente de expresse Regis mandato, absque pradiuino oppositionum, protestationum & remonstrationum in registro publicationis presentium litterarum, & Aristo super hoc lato contentarum. Rothomagi in Parlamento quinta die iulij, anno millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo.
Signé. SVRREAV.

Acte contenant les oppositions formées à la publication & Verification des precedentes Lettres d'Edict d'ampliation, touchant les Presidiaux établis en Normandie.

Du Mardy 5. iour de Iuillet 1552. en la Cour de Parlement à Roüen.

IV.
Acte du 5.
Iuillet 1552.

A P R E S lecture iudiciairement faite des deux Lettres Patentes & Edicts du Roy, les premieres données à Fontainebleau au mois de Iānuier dernier, contenans Creation & Erección faite par ledict Seigneur des Conseillers, Magistrats & Iuges Presidiaux en chacun des Bailliages & Seneschauſſees de ce Royaume : Et les autres à Reims au mois de Mars aussi dernier passé, contenans Ampliation, Reglement & Establisement des Sieges desdits Conseillers, Magistrats & Iuges Presidiaux en chacun des Bailliages de ce Pays de Normandie.

Et que Morelon Procureur General du Roy a requis suivant l'expres commandement du Roy estre mis sur le reply & au bas desdites deux Lettres Patentes & Edicts, *Letta, publicata & registrata.*

Après aussi que le Gras Aduocat pour les Trois Estats de ce Pays de Normandie, comparans par le Gay leur Procureur, a dit & remontré, que combien qu'esdites Lettres Patentes fust contenu, que le Roy auoit fait ladite Creation, Reglement & Establisement des Conseillers, Magistrats & Iuges Presidiaux, à la requeste, demande & poursuite de tous les Estats de son Royaume : mais il ne se trouueroit qu'il en eust esté aucune chose requis, demandé ne poursuiny par lesdits Trois Estats de ce Pays de Normandie : au contraire auoient iceux Estats de Normandie tousiours, & encores dernièrement, & depuis peu de temps en çà remontré, à quoy ils persistoient : que ladite nouvelle creation, erección & establisement seroit, & est au grand detrimēt, dommage & foulle des subjects du Roy en cedit Pays de Normandie, & à la grande confusion de la Iustice ordinaire du Roy. Et n'estoit vray semblable que la Generalité des Estats de ce Royaume y eust consenty : car les Assesseurs qui y auoient esté par cy-deuant establis auroient esté supprimez à leur requeste & poursuite : Et aussi si telle nouvelle erección de Iuges Presidiaux auoit lieu, la tres-ancienne & tres-loiiable coustume de cedit Pays, suivant laquelle les causes & matieres fust en premiere instance, par appel, ou autrement, auoient tousiours & de tout temps esté iugées, decidees & determinees publiquement aux barres & sieges par l'opinion des Aduocats assistans, chose digne d'estre obseruee & entretenüe, & non abroger par telle nouvelle institution de Iuges Presidiaux.

Suppliant à la Cour, entre ausdits Estats de Normandie accordé Acte de leur presente declaration, & de la proſtation qu'il faisoit pour eux, que le narré & exposé contenu esdites Lettres Patentes ne leur puisse porter aucun preiudice ne ladite lecture, publication, & enregistrement.

Et que ledit le Gras pour le Cardinal de Lorraine, Abbé Commandataire de l'Abbaye sainte Trinité de Fescamp, & les Religieux & Conuent de ladite Abbaye, comparans par Barbey leur Procureur, a dit, icelle Abbaye estre tres-ancienne, & de la fondation des Ducs de Normandie, dotée & augmentée de grands biens & domaine : à laquelle spécialement Richard second de ce nom, Duc de Normandie auoit donné son Chasteau de Fescamp, avec toutes droictures de coustumes & peages : mesmement tout ce qu'il auoit audit lieu de Fescamp : & si luy auoit donné grand nombre de terres nobles, toutes lesquelles terres & choses données, iceluy Duc Richard auoit voulu estre quittes, exemptes & deschargées de tous seruices : & s'estoit priué de la propriété d'icelle, les ayant aussi exemptez de son vſage, puissance & faculté, ainsi qu'il apparoiſſoit par la Chartre dudit Duc Richard, portant datte de l'an mil vingt-sept : depuis lequel temps lesdites terres auoient esté reduites en dix Baronnies assises en diuers lieux dudit Pays : en toutes lesquelles lesdits Religieux, Abbé & Conuent, auoient de tout temps haute Iustice, moyenne & basse : laquelle auoit tousiours ressorty par appel en la Cour de l'Eschiquier de Normandie & en la Cour de Parlement de ceans, apres ledit Eschiquier commué en Cour de Parlement ordinaire comme il apparoiſſoit par la Chartre du Roy Iean, de bonne memoire, donnée lors & au temps qu'il estoit Duc de Normandie. Et si auoient lesdits Religieux, Abbé & Conuent de Fescamp autre plus special Priuilege d'exemption d'estre traictez, ne leurs Officiers quant ils sont par eux aduouez, ailleurs que pardeuant le Roy en la personne, ou en ses capitales Iustices & Cours Souueraines de Parlement, si bon ne leur semble d'estre traictez ailleurs, soit en demandant ou en defendant, mesmement en premiere instance, & en auoient & ont plusieurs Chartres des successeurs Ducs de Normandie & Roys de France. En maniere qu'en l'an 1411. sur l'empeschement donné ausdits Religieux, Abbé & Conuent de Fescamp par le Procureur General du Roy au Parlement de Paris, qui auoit pretendu les faire primer dudit Priuilege & les contraindre à proceder & plaider pardeuant les Baillifs de Normandie : il fut dit par Arrest dudit Parlement de Paris, que suivant leurdit Priuilege ils ne seroient tenus proceder ne plaider, fust en demandant ou en defendant, pour chose concernant ladite Abbaye ailleurs qu'esdites Cours Souueraines de Parlement en premiere instance, si bon ne leur sembloit, excepté les cas de souueraineté, pour lesquels les Baillifs Royaux seulement peuent prendre

prendre cognoissance contre les personnes Ecclesiastiques. Et si ladite nouvelle Erektion, Ampliation & Establissement de Iuges Presidiaux auoit lieu, la haute Iustice de ladite Abbaye de Fescamp & dignité d'icelle seroit grandement diminuée, & les offices d'icelles à toutes heurs vexez par les Baillifs, auxquels ils ont accoustumé estre esgaux & pareils, exceptez lesdits cas Royaux.

A ces causes disoit ledit le Gras pour lesdits Religieux, Abbé & Conuent de Fescamp, qu'ils auoient iuste & raisonnable cause de s'opposer pour la conseruation du ressort de leurdicté Iurisdiction : & neantmoins pour le regard dudit ressort s'arrestoient à protestation, que lesdits Edicts ne puissent porter aucun preiudice à leurdicté Abbaye : & entant que touchoit ledit Priuilege special de ne respondre pardeuant lesdits Baillifs, & auoir leur cause commise en premiere instance en ladite Cour de Parlement. Disoit ledict le Gras pour lesdits Religieux, Abbé & Conuent de Fescamp, qu'ils entendoient formellement s'opposer, & de fait s'opposoient contre ladite publication, soustenant qu'elle ne leur pouuoit porter preiudice, attendu qu'il estoit fondé en Contracés & Arrests, donnez en iugement contre ledit Procureur General du Roy, lesquels Arrests auoient effect de Contract, & deuoient les successeurs Roys de France tenir lesdits Contracés & Arrests à ioindre, que le Roy n'auoir par ses Lettres d'Edict aucunement desrogé ausdits Priuileges & Arrests contre luy ou son Procureur General, donnez au profit desdits Religieux, Abbé, & Conuent de Fescamp.

Et par Bouchery pour Dame Renée de France, Duchesse de Ferrare & de Chartres, Dame de Montargis, & Comtesse de Gisors, comparante par le François son Procureur, dit, que par le Traicté de mariage de ladicte Dame, fait des l'an mil cinq cents vingt-huit, auoit esté entre autres choses cedé & transporté à icelle Dame le Comté dudit Gisors, avec tous droicts de Iurisdiction, mere & mixte, impere, amendes, forfaitures & aubeines, avec clause expresse de pouuoir faire administrer Iustice, aux subiects dudit Comté, par tels Officiers qu'il luy plairoit y commettre, & submission faicte par le feu Roy François dernier decédé, de creer Officiers pour cognoistre des cas Royaux à la nomination de ladicte Dame, & non autrement, les fruiets & esmoluments, tant ordinaires qu'extraordinaires, à elle, ses hoirs, ou ayans cause appartenans, & n'auoir esté autre chose retenue par ledit feu Roy, sinon le ressort & souveraineté. Et d'auantage par ledict Traicté, auoit ledit Seigneur Roy voulu que les Appeaux qui seroient interjectez des Iuges dudit Comté, ressortissans nuément & sans moyen en la Cour de ceans, encores qu'auparauant ledit Traicté, le ressort n'eust pas esté tel, ce qu'il ne deuoit en rien estre immué au preiudice de ladicte Dame : laquelle par le moyen dudit Traicté auoit quitté cinq cents mil liures de rente, sans la succession mobil des feus Roys & Roynes, ses Pere & Mere, & le droict d'appennage qui luy appartenoit comme fille de France. Disant ledit Bauchery pour ladicte Dame, qu'il n'estoit vray semblable qu'au preiudice dudit Traicté & Contract de mariage fait & passé *de consilio procerum*, & des Princes du Sang, & emologué par les Cours Souueraines des Parlements de Paris & de ceans. Le Roy eust entendu aucune chose immuer audit Comté : car en ce cas par ses Edicts il eust exprimé par clause speciale la qualité de ladite Dame, & faueur de sondit Traicté de mariage : lequel estoit de droict obligatoire & irreuocable, tant en la personne du feu Roy, que du Roy à present regnant. Et pour ces causes & autres qui pourroient resulter dudit Contract, s'opposoit formellement à ce que lesdits Edicts n'eussent aucun effect en son preiudice.

Parango Aduocat pour le Cardinal de Vendosme Archeuesque de Roüen, comparant par Adelin son Procureur, dit, qu'à cause du temporel dudit Archeuesché, qui estoit & est de la fondation & dotation ancienne des Roys de France & Ducs de Normandie, il auoit droict de Iustice & Iurisdiction temporelle & teculiere, haute, basse & moyenne sur tous les hommes subiects & vassaux dudit temporel, dont luy & ses predecesseurs estoient en possession de tout temps & ancienneté, & auparauant le temps de six cents ans : laquelle Iurisdiction estoit & est ordinairement exceptée par les Iuges & Officiers qui estoient commis & instituez par ledit Archeuesque, vulgairement appelez Baillifs Vicomtaux, qui sont ordinaires en chacun siege dudit temporel : & par vn Seneschal vulgairement appelé le Seneschal du Temporel & Aumosnes de l'Archeuesché, qui decidoit & determinoit les appellations & dolleances interjectées desdits Baillifs Vicomtaux. Et si y auoit & a droict, à cause de sondit Archeuesché, de faire tenir la Iurisdiction ou Eschiquier des Hauts-Iours en son Palais Archiepiscopal assis en ceste ville de Roüen : toutesfois & quantes que bon luy sembloit par les Iuges & Conseillers par luy Commis & instituez à ceste fin : laquelle Iurisdiction ou Eschiquier estoit anciennement Souueraine, en laquelle les appellations qui estoient prinsees sur ledit Seneschal estoient vuides & decidees en dernier ressort, & dont y auoit encores procez pendant & indecis entre le Procureur General du Roy, & les predecesseurs Archeuesques, pour le regard de ladicte Souueraineté, intenté des l'an mil quatre cents quatre, ou enuiron : depuis lequel temps par maniere de prouision les appellations qui auoient esté prinsees sur les Iuges desdits Hauts-Iours auoient tousiours ressorty sans moyen en la Cour de ceans, en laquelle se seroit ensuiuy Arrest en l'an mil cinq cents & sept : par lequel auoit esté permis au feu Cardinal d'Amboise en son viuant, Legat en France, & Archeuesque de Roüen, faire tenir ladicte Iurisdiction des Hauts-Iours en sondit Palais Archiepiscopal, toutesfois & quantes que bon luy sembleroit : lesquelles Iurdictions appartiennent audit Archeuesché par Concessions, Priuileges & octroys faicés par les predecesseurs Roys de France & Ducs de Normandie par forme de Contract, & *en titulo oneroso*, qui ne pouuoit par ce moyen reuoker : mais deuoit estre continué à perpetuité, suiuant la disposition de raison commune. Et toutesfois disoit ledict Ango pour ledit Cardinal de Vendosme Archeuesque de Roüen, que si l'establissement des Iuges Presidiaux auoit lieu, il conuiendroic que les appellations qui seroient interjectées desdits Iuges des Hauts-Iours qui doiuent ressortir sans moyen en la Cour de ceans, ressortissent pardeuant lesdits Iuges Presidiaux & Baillif de Roüen, lequel en ce regard ils n'ont iamais recogneu ne recognoissent pour superieur, & par apres ez cas dudit nouuel Edict en la Cour de ceans, qui seroit vn grand preiudice audit Archeuesque pour le ressort de ladite Iurisdiction des Hauts-Iours, & vn grand travail pour ses hommes & subiects pour la

multiplication desdites appellations; car il conuiendroit appeller iusques à la cinquiesme fois, qui seroit vn trop grand circuit pour les pauures sujets dudit Archeuesché; disant qu'il n'estoit vray semblable, que si ce que dessus eust esté exprimé & donné à entendre au Roy, ledit Seigneur n'eust voulu faire telle nouvelle creation de Iuges Presidiaux, au preiudice desdits Priuileges donnez & octroyez par les predecesseurs à l'Eglise Cathedrale, & Archeuesché de Roüen, sans auoir pretaierement entendu les raisons dudit Cardinal Archeuesque. Et aussi de la disposition de droict, le Roy n'entendoit par la clause d'erogante generale, preiudicier au droict d'un tiers & d'autrui. Et par ces moyens & autres raisons pertinentes & peremptoires qu'il disoit auoir à deduire, & qu'il remonstreroit & iustificeroit par Lettres deuant le Roy, ou tels Iuges qu'il luy plairoit commettre & deputer, s'opposoit pour empescher que sur le reply, & au bas desdites Lettres Patentes & Edicts, fust mis *Letta publicata & registrata*, Suppliant estre renuoyé deuant le Roy, ou son Conseil Priué, pour remonstrer seldites Causes d'Opposition.

Par Collombel, pour le College des Secretaires du Roy, Maison & Couronne de France, comparans par Barbey leur Procureur, remontre que si les Edicts & Reglemens desdits Iuges Presidiaux auoient lieu, selon le contenu en iceux, specialement es Articles faisans mention des Greffiers d'Appeaux erigez, pour l'Exercice de la Iurisdiction desdits Iuges Presidiaux le droict du Seel du Roy seroit non seulement diminué de moitié: mais rendu presque inutile; en quoy ledit Seigneur seroit grâdemēt interessé & endommagé: Et aussi le College desdits Secretaires: lequel droict de Seel estoit, & est le vray & ancien Domaine du Roy, & en auoit esté l'emolument de tout temps & ancienneté employé en premier Article es comptes dudit Domaine, comme le principal Article d'iceluy Domaine: Et n'estoit vray semblable que le Roy eust voulu si facilement deroger au droict qui luy appartient, & iceluy abroger s'il eust esté deuement informé. Protestant que la publication desdites Lettres Patentes & Edicts, ne peut porter aucun preiudice ausdits Secretaires, qu'ils ne demeurent en leur entier de se retirer deuers le Roy, pour luy faire entendre le grand interest qu'il auroit en sondit droict du Seel: & aussi le College desdits Secretaires: afin d'obtenir dudit Seigneur telle prouision qu'il luy plaira sur ce leur octroyer.

Par Demartimbos pour la Marquise de Rothelin, mere tutrice & gardienne sous l'autorité du Roy, du Duc de Longueuille mineur d'ans, comparante par Delamare son Procureur: A esté dit, que dès l'an mil quatre cents soixante vn: la Vicomté de Gournay exprimee audit second Edict, fut baillee en eschange pour la Terre & Seigneurie de Mont-Richard, par feu de bonne memoire le Roy Louys vnzième, à Guillaume de Harcourt Comte de Tancarville, duquel ledit Duc de Longueuille est heritier mediat: & par iceluy eschange entheriné, tant par la Cour de Parlement à Paris, le second iour de Ianuier, que par la Chambre des Comptes, le vingt troisième iour de Feurier audit an: auroit le Roy seulement reserue à luy l'hommage d'icelle Vicomté, avec le ressort & Souueraineté. Et à ce droict & Tiltre d'eschange, auoit ledit Comte de Tancarville, tousiours depuis iouy paisiblement de ladite Vicomté, comme vray Seigneur & propriétaire d'icelle, iusques à son decez aduenu en l'an mil quatre cents quatre-vingts & sept; & apres luy, Dame Ieanne de Harcourt, Comtesse de Tancarville sa fille vnique & heritiere, par le decez: de laquelle, ladite Vicomté seroit succedee & escheuë à François d'Orleans, Comte de Dunois & de Longueuille, bisayeul dudit Duc de Longueuille, seul & vray heritier du costé paternel de ladite Comtesse de Tancarville; en quoy apparoissoit qu'à iuste droict & Tiltre, ledit Duc de Longueuille estoit le vray Seigneur propriétaire & possesseur de ladite Vicomté de Gournay: & neantmoins en l'Article dudit Edict concernant l'Etablissement de l'un desdits Sieges Presidiaux en la ville de Caudebec, on auroit compris & denommé ladite Vicomté de Gournay, avec les Vicomtez Royales du Bailliage de Caux, comme du nombre d'icelles: en quoy seroit fait preiudice au droict, propriété, & possession dudit Duc de Longueuille. Remonstrant dauantage, que pour paruenir à l'Erection dudit Duché de Longueuille, en Tiltre & dignité de Duché, ayant effect de Contract, leu, publié & enregistré en la Cour de ceans, en l'an mil cinq cents & cinq, la Baronnie d'Ausfay appartenant proprietairément à feu François d'Orleans, premier Duc de Longueuille, auoit esté de son contentement adointe & vnée audit Duché, sujet à retour au Roy & à la Couronne, en defect d'hoirs masles, comme les autres Terres tenues en appannage. Et à ce moyen ordonné, par feu de bonne memoire le Roy Louys douzième, que les Officiers dudit Duché de Longueuille cognoistroient & decideroient iusques en dernier ressort inclusiuement, de toutes & chacunes les causes criminelles, ciuilles, reelles & personnelles, mixtes & meres, imperes, dudit Duché & Baronnie d'Ausfay, leurs appartenances & dependances, sans qu'autres Iuges en peussent à eux attribuer aucune Cour, Iurisdiction ne cognoissance: laquelle leur auoit esté interdite & deffenduë, fors & excepté à la Cour de ceans, ou le Roy auoit entendu & déclaré que les parties en dernier ressort & souueraineté respondroient, sans autre moyen. Et outre voulu & octroyé, que pendant le temps que ledit François, premier Duc de Longueuille, & ses enfans masles, ou ses freres & enfans masles descendus d'eux, tiendroient & iouiroient dudit Duché de Longueuille, les sujets de ladite Vicomté de Gournay, & du Comté de Tancarville, Seigneurie de Gallefontaines, Varengeuebec, Estrepaigny & Moduille, assis en ce Pais de Normandie, ressortissent en Iustice & Iurisdiction pardeuant lesdits Iuges dudit Duché de Longueuille & non ailleurs, sinon par ressort en la Cour de ceas: ce qu'il n'estoit vray semblable auoir esté entédu par le Roy, ne qu'il voulüst en ce aucunement preiudicier aux droicts dudit Duc de Longueuille, fondé esdits contracts oncreux, à ioindre: que si les hommes & relléans de ladite Vicomté de Gournay estoient contraincts aller poursuiuir leurs causes en dernier ressort audit Siege Presidial de Caudebec; cela redonderoit à leur fouille, & bien grande incommodité, & lesquels sont plus prochains de sept lieues de ceste ville de Roüen, que de ladite ville de Caudebec, & que pour y aller il leur conuiendroit passer par ceste dite ville. Desquelles Remonstrances ledit Demartimbos pour ladite Dame Gardienne, a requis auoir Acte, & estre receu à Oposition en ce regard contre la publication desdits Edicts, à ce qu'ils n'ayent aucun effect au preiudice desdits droicts de propriété & Iurisdiction, appartenant audit Duc de Longueuille.

Par le Mercier pour le Duc de Montpensier, Comte d'Auge & Mortaing, comparant par Canyuet son Procureur,

Procureur, remonstre ledit Duc auoir eu du feu Roy par contrats d'eschange emologuez en la Cour de ceans lesdits Comtez d'Aulge & Mortaing, avec droit de Iustice, ressortissant immediatement en ladite Cour, & de telle prerogative qu'elle estoit es mains du Roy : laquelle on pretendoit alterer & changer, au moyen des Edicts desdits Iuges Presidiaux presentement leus : parquoy auoit ledit Duc de Montpensier cause de s'opposer à la publication d'iceux, pour l'interest qu'il y pouuoit auoir : declaroit toutesfois qu'il s'arrestoit pour le present à protestation, dont il demandoit acte pour en aduertir le Roy.

Autant en a dit ledit le Mercier, pour le Duc d'Aumalle Pair de France, & Baron de Mauny, comparant par le Gay & Daudin ses Procureurs, pour l'interest qu'il y auoit à cause de ses hautes Iustices, tant du dit Duché d'Aumalle, que de ladite Baronnie de Mauny, ressortissans immediatement en ladite Cour.

Autant pour la Marquise de Saluces, Comtesse de Montfort, Pontautou, & Ponteaudemer, comparant par Adelin son Procureur.

Autant pour le Marquis d'Elbœuf, comparant par ledit le Gay son Procureur, tant pour l'interest qu'il y a, à cause de sa Iustice dudit lieu d'Elbœuf, que à cause du Comté de Harcourt, au droit de la Dame son Epouse.

Pareille protestation faite par ledit le Mercier, pour Messire Claude d'Annebault Baron du lieu, & Admiral de France, comparant par Heudiar son Procureur, à cause de sa haute Iustice de ladite Baronnie d'Annebault, ressortissant immediatement en la Cour de ceans.

Et autre semblable protestation pour le Comte de Creances, par Maistre Jacques le Marechal son Procureur, ayant pareillement haute Iustice en sondit Comté de Creances, ressortissant sans moyen en ladite Cour de ceans.

Et pour Messire Martin du Bellay, Cheualier, Seigneur de Langey, & Dame Ysabeau Chesnu son Epouse, Princesse d'Iucot. A esté par ledit le Mercier remonstre, que par Chartres & Priuileges anciens, à cause de ladite Principauté d'Iucot, anciennement appelé Royaume, il y auoit, & a tout droit de Iustice, basse, moyenne & impere, exempt de ressort ; au moyen dequoy il protestoit que la publication desdits Edicts, ne puint preiudicier à ses Priuileges, sans autrement s'opposer à la publication d'iceux.

Par Charles pour Messire Anne de Montmorency, Cheualier de l'Ordre, Pair, Grand Maître & Connestable de France, Seigneur de la Terre & Chastellenie de Preaulx, present Maistre Robert Ygou son Procureur General en ladite Terre & Chastellenie ; a esté dit qu'il s'opposoit à la publication & enterinement desdites Lettres Patentes & Edicts du Roy, sur le fait desdits Iuges Presidiaux, pour les Bailliages de Roüen & Caux : esquels ladite Terre & haute Iustice de Preaulx est assise & s'estend, afin que ladite haute Iustice ressortissant sans moyen par appel en la Cour de ceans, ne soit comprinse ne entendue : ains declarée non comprinse esdits Edits ; & ledit de Montmorency maintenu en sa possession de ressortir sans moyen en ladite Cour, & non pardeuant lesdits Iuges Presidiaux : Disant à ceste fin, que de temps immemorial en ladite Terre & Seigneurie de Preaulx y auoit eu haute Iustice, ressortissant sans moyen en la Cour Souueraine, qui lors estoit en ce pays, par cy-deuant nommée Eschiquier, ainsi fourny & monstré par Lettres & enseignemens tres-antiques : En contemplation dequoy le Roy à present regnant, auroit depuis son aduenement à la Couronne déclaré par ses Lettres Patentes en forme de Chartre & Edict perpetuel, de sa certaine science, que combien qu'il y eust eu interruption en la possession de ladite haute Iustice, & ressort des appellations des Iuges d'icelles en ladite Cour, à cause de la mutation & decez des Seigneurs dudit lieu, & transports par eux faits d'icelle Terre : & aussi pour le litige qui auroit longuement duré pour le fait de ladite Terre, qu'il vouloit & mandoit à ladite Cour, que s'il luy apparoissoit, que anciennement il y eust eu haute Iustice en ladite Terre de Preaulx, ressortissant sans moyen en ladite Cour, elle eust à maintenir iceluy de Montmorency en ladite haute Iustice, & ressort immediat en icelle Cour des appellations de ses Iuges, & non deuant lesdits Baillifs ou leurs Lieutenans, suivant laquelle Declaration, & apres auoir veu par le Procureur General du Roy, les Lettres, Tiltres, & Enseignemens produits par ledit de Montmorency, par lesquels estoit suffisamment apparu du droit & possession de temps immemorial de ladite haute Iustice, ressortissant comme dessus en ladite Cour.

Et ouy ledit Procureur General en icelle Cour, iceluy de Montmorency par Arrest donné, avec cognoissance de cause, auoit esté déclaré auoir droit de ladite haute Iustice, de la qualité que dessus, & maintenu en icelle ; parquoy n'estoit vray-semblable, que le Roy par lesdites Lettres Patentes & Edicts, sur le fait desdits Iuges Presidiaux eust entendu sous ceste clause generale, nonobstant les Priuileges par luy donnez aux Seigneurs ayant haute Iustice ressortissans en ladite Cour, deroguer ne priver iceluy de Montmorency du ressort de ladite haute Iustice en ladite Cour de Parlement de ceans, ne icelle reduire sous l'autorité & Iurisdiction desdits Baillifs & Iuges Presidiaux esdits Bailliages. Car selon la resolution cômune, le Roy par sa Constitution, quelque generale qu'elle soit, n'entend iamais desroger aux droits d'autrui : ains les reseruer, cômme mesmement il estoit contenu esdites Lettres Patentes & Edicts, contenant la clause expresse de *sans auoir droit*, conformément à disposition de droit. Et d'auantage ladite Iurisdiction & ressort d'icelle immediatement en la Cour, estoit censée & reputée patrimoniale, & *ad ius patrimoniale* : à quoy le Roy n'auoit iamais entendu preiudicier par sa generale Declaration, audit de Montmorency veu mesmes la longue & antique possession de temps immemorial de haute Iustice immediatement, ressortissant en la Cour de ceans, en laquelle les predecesseurs Seigneurs dudit lieu de Preaulx ont esté maintenus & gardez par les Roys predecesseurs du Roy à present regnant, qui a deu conseruer & maintenir ledit de Montmorency, comme de Contract fait avec lesdits predecesseurs, desquels il est vniuersel heritier par succession à luy deferée, *iure hereditario, & iure sanguinis sicut et alium, q. i. l. l. p. m.* selon disposition de droit. Et veu que ladite Iurisdiction & ressort d'icelle, estoit, & est patrimoniale, qui se pouuoit, & peut permuter & transporter par decision vulgaire, Le Roy n'auoit pas entendu la distance de ladite Cour de Parlement, pour la vouloir attribuer ausdits Baillifs de Roüen, Caux, & Iuges Presidiaux, & en priver ledit

De Montmorency par telle generale Declaration, sans en auoir fait expression : ce qu'il n'auoit fait, & aussi ce seroit vn grand trouble donné à iceluy De Montmorency & ses subiects en ladite Seigneurie de Preaulx, à raison que les procez à cause de la diuision des matieres seroyent en partie, & pour certaine somme attribuez par lesdits Edicts ausdits Iuges Presidiaux, & autre partie demouroit en ladite Cour de Parlement, laquelle multiplication & diuision, tant de matieres que de Iuges, donneroit ouuerture d'engendrer diuers & infinis procez entre les subjets dudit de Montmorency & ses Officiers : lesquels il conuient multiplier, à sçauoir audit Parlement, & ausdits Bailliages, chose tres-pernicieuse, & de grand'perte & dommage pour luy, à quoy il n'estoit vray-semblable que le Roy l'eust voulu preiudicier, ne submettre par ladite clause generale, sans l'auoir autrement exprimé, & cessant ce que dessus.

A dit ledit Charles y auoir raison apparente pour ledit de Montmorency : car il estoit notoire de disposition de raison commune, *Quod Privilegia etiam concessa singularibus, aut personis particularibus redacta ex comprehensa : in volumine iuris communis nunquam tolluntur, per aliud subsequens Rescriptum, Edictum, statutum, aut Constitutionem, etiam continentem, clausulam, derogatoriam omni Legi, vel statuto, aut Privilegio prius concessione* mesmes par la clause, Nonobstant tous autres Priuileges, Concessions ou graces contraires, concedees par le Roy : Car il seroit requis qu'il en fust fait expresse mention. Disant plus ledit Charles, qu'il apparoissoit comme ladite haute Iustice, & ressort d'icelle immediatement en la Cour, auoit esté reduite in volumine, & in corpore iuris communis, par l'Arrest & publication qui en auoit esté faite en la Cour de ceans, & enregistree és registres d'icelle, & depuis publice esdits Bailliages, qui estoit & est la forme vñee & practique, *locus voluminis iuris*, & estoient ledit registre & publication d'Arrest de semblable effect, comme estoient & sont, *volumina iuris*, quant à ce pays : & partant demouroit constant l'Edict, contenant en termes generaux la submission au ressort des hautes Iustices, estre attribuee ausdits Baillifs & Iuges Presidiaux ne se pouuoit estendre, ne comprendre la haute Iustice de Preaulx, & ressort d'icelle immediatement en la Cour, pour l'attribuer ausdits Baillifs & Iuges Presidiaux, & soustenoit qu'il deuoit estre ainsi dit & déclaré.

Le Tessier pour les Marquis de Neelle seigneur d'Andelot, Marquis Dellebeuf, & les Dames leurs femmes Comtesses de Harcourt. Et aussi pour le Cardinal de Fernelle, Abbé commendataire de saint Estienne de Caen, & les Religieux & Conuent dudit lieu, seigneurs de saint Aubert sur Orne au Bailliage de Caen, Vicomté de Fallaize. Et les Religieux, Abbé & Conuent de saint Pierre sur Diue, Seigneurs & Barons dud. lieu, comparans par Maistres Nicole du Quesnay, & Geuffroy des Hayes leurs Procureurs, employans les Plaidoyé & raisons des Ducs de Longueville, & de Montmorancy, seigneur de Preaulx, pour l'intérêt de leurs hautes Iustices, que chascun d'eux ont de temps immemorial, à cause de leursdites Seigneuries respectiuelement : A protesté que la lecture & publication desdites Lettres Patentes & Edicts, ne leur puisse preiudicier, ne aux droicts de leursdites hautes Iustices, ressortissantes sans moyen en ladite Cour.

Anquetil pour Dame Adrienne du Chesne Destouteuille, comparante par Lait son Procureur : à dit que par l'Erection dudit Duché Destouteuille, faite par feu de bonne memoire le Roy François en la faueur du feu Duc Destouteuille, Comte de saint Paul : ledit Seigneur entre autres honneurs, franchises prerogatiues, preeminences & libertez auoit decoré ledit Duché de Iustice & Jurisdiction, haulte, moyenne & basse, & pour l'exercice d'icelle, cree Bailly Vicomte, Maistre des Eaux & Forests, Lieutenans, Sergens & autres Officiers : pour cognoistre, iuger & decider de toutes matieres, exceptez tant seulement les cas Royaux, & de Souuerainete : & auoit voulu que les appeaux desdits Iuges ressortissent en ladite Cour, sans aucun moyen : Suivant laquelle Erection & institution dudit Duché, les appellations interiectez sur le Bailly d'iceluy, ont tousiours esté addressées à icelle Cour immediatement : parquoy n'estoit pas vray semblable, que le Roy par l'Edict & Creation desdits Iuges Presidiaux ait voulu, n'entendu preiudicier au droict de ladite Duchesse Destouteuille, ne deroguer à l'Erection & Institution dudit Duché, considéré qu'il n'en estoit fait aucune speciale mention esdites Lettres Patentes & Edicts : pour laquelle cause & autres que ladite Duchesse entendoit plus amplement declarer, elle protestoit que ladite publication ne luy peust porter aucun preiudice, requerant Lettre luy estre accordée de ladite protestation : à fin de se pourueoir ainsi qu'elle verroit bon estre.

Charles pour le Duc de Vendosme, & aussi pour la Marquise de Montferrat comparans par d'Andin leur Procureur, à fait pareilles protestations que dessus, pour l'intérêt des hautes Iustices qu'ils ont en ce ressort.

Et Perou pour les Religieux Abbé & Conuent de Perseu au Bailliage d'Alençon : semblablement proteste ladite publication ne leur pouuoit preiudicier, pour le fait du ressort de leur haute Iustice, n'autrement.

Et au surplus apres ce que le Febure pour le Procureur General du Roy, a dit que la Cour n'estoit iuge comperant, pour prendre cognoissance des oppositions, protestations & remonstrances dessus faites & plaidees, pour ce qu'elle estoit & est inhibee par lesdites Lettres Patentes & Edicts presentement leuz : declarant ne vouloir empescher qu'ausdits opposans ne fut accordé Acte de leurs Oppositions, protestations & Remonstrances, afin de se pourueoir deuers le Roy ainsi qu'ils verront bon estre : mais neant moins persistoit à la requeste, que sur le reply, & au bas desdites Lettres Patentes & Edicts du Roy fust mis, *Lecta publicata & registrata*, attendu l'expres commandement du Roy.

La Cour a ordonné & ordonne, que sur le reply desdites Lettres Patentes & Edict de Creation, & au bas de l'Edict d'Ampliation, Reiglement & Establissement des Sieges desdits Iuges Presidiaux en ce pays de Normandie, sera mis & escrit, *Lecta publicata & registrata, audito Procuratore Generali Regis, & eo requisente de expressu Regis mandato*, sans preiudice toutesfois des Oppositions Protestations & remonstrances presentement faites, dont les opposans & protestans auront & leur à esté & est accordé Acte, ensemble de leurs Plaidoyez du consentement du Procureur general du Roy, afin de se pourueoir deuers ledit Seigneur,

gneur, ou autrement ainsi qu'ils verront bon estre. Signé, S V R E A V

Lettres patentes & Edict pour l'Ampliation de l'Edict du mois de Ianuer 1551. pour l'Erection & Establissement des Sieges Presidiaux en Bretagne.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, Sçauoir faisons à tous presents, & aduenir. Comme pour oster & extirper la mauuaise foy des parties litigantes, pertes & dommages que souffroit nostre pauvre peuple, tant par la malice d'aucuns ministres de Iustice, que pour estre contraincts pour peu de chose aller chercher l'administration & distribution d'icelle, Nous ayons puis-nagueres & au mois de Ianuer dernier passé fait certaines Lettres d'Edict, qui ont esté leuës, publiees & enregistrees en nostre Cour de Parlement à Paris: Et par icelles voulu, statué & ordonné, que toutes matieres ciuiles qui n'excederont la valeur de 250. liures pour vne fois, ou de dix liures tournois de rente, ou reuenue annuel, de quelque nature ou qualité que fust ledit reuenue, seroient terminees & iugees en souueraineté & dernier ressort, au siege Presidial, qui seroit par nous estably en chacune Prouince qui le pourroit commodement porter en tel lieu & endroit que nous verrions estre plus utile pour nos sujets: avec tel nombre de Conseillers que nous aduiserions, & les autres matieres qui seroient au dessus desdits dix liures de rente, ou deux cents cinquante liures, & qui n'excederont vingt liures de rente ou reuenue, ou cinq cents liures pour vne fois y seront iugees, & les sentences executees, nonobstant l'appel par prouision: Et avecques ce ayons ordonné plusieurs poincts, clauses, articles & ordonnances, dependances de ce fait, qui sont plus à plain contenuës en nosdites Lettres d'Edict, publication & emologation d'iceluy.

V.
Henry II.
à Reims en
Mars 1557.

Et depuis ayons notoirement cogneu que tous les Estats de nostre Royaume ont agreablement & à grand contentement receu nosdites Lettres d'Edict, & nous ont la pluspart par leurs Deleguez fait supplier tres-humblement que nostre bon plaisir fust, vouloir establi, creer, & arrester les choses necessaires, tant pour l'entiere execution de nostredit Edict, & Reglement des Officiers, qui seroient establis en vertu d'iceluy, que pour mettre ordre clair & certain à tout ce qui depend dudit Edict, les circonstances & dependances.

A quoy desirant satisfaire, tant pour le zele singulier que nous auons au fait de la Iustice, que pour les humbles & instantes prieres qui nous en ont esté faictes par nosdits subjects, & ne voulans frustrer de ceste grace nos bons subjects, villes & Estats de nostre pays & Duché de Bretagne, Auons par meure & grande deliberation des Princes de nostre sang, Gens de nostre Conseil Priuë, & autres grands & notables personages, que nous auons pour ce, fait assembler, & d'eux eu aduis. Fait, statué, créé, & ordonné, & par Edict perpetuel & irreuocable, faisons, statuons, creons & ordonnons pour le regard de nostredit pays de Bretagne, les Ordonnances, Statuts, Reglemens & establissements, creations & erections de Conseillers de nos Aduocats & Greffiers d'appaux, en titre d'offices, forme, & autres choses qui s'ensuiuent: Au nombre desquels Conseillers toutesfois nous entendons estre compris les anciens Conseillers qui sont & se trouueront estre à present creés & establis en chacun des sieges Presidiaux cy-apres declarez.

Et premier. Auons estably & establissions en la ville & cité de Nantes, siege Presidial, sept Conseillers, vn nostre Aduocat, & vn Greffier d'appaux. Auquel siege Presidial ressortiront és cas de nostredit Edict le siege ordinaire de nostred. ville & Seneschauſſee de Nantes, les sieges, ressorts & Seneschauſſees, de Guerrande, Loyalx, Touffou & le Gaure, & tous les autres sieges Particuliers estans au dedans desdites Seneschauſſees, lesquels nuëment ou par priuilege ressortissoient en nos Cours de Parlemens de Paris & Bretagne.

2 Item, en la ville de Rennes autre siege Presidial, sept Conseillers, vn nostre Aduocat, & vn Greffier d'appaux. Auquel siege Presidial ressortiront comme dessus, és cas de nostredit Edict le siege ordinaire dudit Rennes, & les sieges ressorts & Seneschauſſees de Fougères, saint Aubin du Cormier, Hedé, saint Malo, Dinan, Dol, Lannoyon, le ressort de Goëlo, Iugon, Cesson, Lanmur, & saint Brieuc, & tous les autres sieges particuliers estans au dedans desdites Seneschauſſees & ressorts lesquels ressortissoient nuëment ou par priuilege directement esdits Parlemens de Paris & Bretagne.

3 Item, en la ville de Vennes, autre siege Presidial, sept Conseillers, vn nostre Aduocat, & vn Greffier d'appaux. Auquel siege Presidial ressortiront comme dessus, le siege ordinaire dudit Vennes, les sieges, seneschauſſees & ressorts d'Auray, Hennebont, Ruys, Musillac, & tous les autres sieges particuliers estans au dedans desdites Seneschauſſees & ressorts, lesquels ressortissoient nuëment ou par priuilege esdits Parlemens de Paris & Bretagne.

4 Item en la ville de Quimpercorentin, siege Presidial sept Conseillers, vn nostre Aduocat, & vn Greffier d'appaux. Auquel siege Presidial ressortiront comme dessus, és cas de nostredit Edict, le siege ordinaire dudit Quimpercorentin, & les sieges, ressorts, & Seneschauſſees de Cornouaille, Cares, Chasteaulin, Conq, Foinant, Rospredan, Chateau neuf, Du Fou, Gorin, Landeleau, Duault, Helguouer, Lesneuen, Leon, Brest, Saint Renen, & Morlais, & tous les autres sieges particuliers estans au dedans desdites Seneschauſſees & ressorts, lesquels ressortissoient nuëment ou par priuilege esdits Cours de Parlemens de Paris, & Bretagne.

5 Item, au lieu de Ploërmel, autre siege Presidial, sept Conseillers vn nostre Aduocat & vn Greffier d'appaux. Auquel siege Presidial ressortiront comme dessus, és cas de nostredit Edict, le siege ordinaire dudit Ploërmel, les sieges & Seneschauſſees de Taiz, Quemperlé & tous les sieges particuliers estans au dedans desdites Seneschauſſees, lesquels nuëment ou par priuilege ressortissoient directement és Cours de Parlemens de Paris & Bretagne.

6 Et d'abondant pour amplifier, esclaireir & regler bien & conuenablement les officiers & ministres de la iustice, & tous les poincts, circonstances & dependances de nostredit Edict. Auons par ces presentes, & par Edict perpetuel & irreuocable, voulu, statué, déclaré & ordonné ce qui s'ensuyt.

C'est assauoir, Que tous les Iuges Presidiaux, tant Bailly, Seneschal ou autre Magistrat de robbe longue avec les Conseillers, tant anciens que nouueaux creés, & chacun desdits sieges cognoistront & iugeront des matieres de leur siege & Iurisdiction ordinaire, selon le Reglement ancien.

Et outre cognoistront, tant en dernier ressort, que par prouision des autres matieres, d'or la cognoissance

leur est attribuee par l'Edict, qui sont au dedans des limites de leur Iurisdiction ordinaire, dont cognoissent auparauint les Baillifs, Iuges Royaux, ou autres particuliers, soient qu'ils fussent anciens eclipsiez dudit siege Presidial, ou de nouveau erigez, elles ressortiront par appel, directement, ou par moyen pardeuant vn Iuge Presidial, pour estre iugé en souveraineté. Celles qui n'excederont dix liures de rente, ou reueu annuel, ou deux cents cinquante liures pour vne fois. Et celles qui sont au dessus de dix liures de rente, ou de deux cents cinquante liures, pour vne fois, & qui n'excederont vingt liures de rente, ou reueu annuel, ou la somme de cinq cents liures tournois pour vne fois, estre iugees au nombre de sept, pour le moins & executees tant en principal que despens par prouision suivant ledit Edict, soit que les iugemens soient donnez contradictoirement par contumace, ou foreclusion, & demeureront les Baillifs, Seneschaux, Lieutenans, & les sieges particuliers, & autres es cas qui ne sont cōtenus en iceluy Edict, & qui ne se peuuent ou doiuent determiner en vertu d'iceluy audit siege Presidial, en leur Reglemēt ancien; Et pour ressortir aux Cours de Parlements es cas excédant ledit Edict, ainsi qu'ils auoient accoustumé, & aux sieges Presidiaux es cas dudit Edict. Et en ce faisant auons ordonné & ordonnons, qu'es cas dudit Edict, que tous sieges de l'ancien ressort de chacun siege Presidial y ressortissent à l'aduenir, fors ceux auxquels spécialement, est pourueu & fait nouuelle attribution ou distraction par ces presentes, le tout nonobstant tous eclipsemens, demembrements & erections au contraire, qui pourroient en auoir esté faites par nous ou nos predecesseurs, que ne voulons auoir lieu.

Et quant aux appellations qui se feront des Iuges inferieurs & subalternes, qui ne sont Iuges Royaux, elles ressortiront es lieux, & pardeuant les Iuges Royaux, particuliers ou autres, pardeuant lesquels elles auroient accoustumé de ressortir, pour neantmoins estre finies & terminees, tant en dernier ressort, que es cas de prouision, au siege Presidial, tout ainsi qu'elles auroient accoustumé estre finies & terminees es Cours souveraines: Pourueu qu'elles n'excedent le cas & somme de nostredit Edict. Et pour y estre pareillement iugees & executees sommairement, & par prouision comme dit est.

7 Item, auons voulu, statué & ordonné, que la taxe des despens des matieres, tant ordinaires que d'appel, non excédant ledit Edict, se fera ad instar des Cours souveraines par le Rapporteur & vn des Iuges ou Conseillers qui auront assisté au iugement, qui seront commis alternatiuement par rang & ordre. Et fera le Greffier ordinaire registre de la Commission qui aura esté baillee par la Compagnie, & des noms de ceux qui auront esté cōmis à la taxe desdits despens, procedans de la Iurisdiction ordinaire. Et celuy d'Appeaux des despens procedans des matieres d'appel. Et s'il y a appel de la taxe, il se vuidera en souveraineté & dernier ressort, par les autres establis, pour iuger en souveraineté, & par prouision, audit siege qui n'auront fait ladite taxe, pourueu qu'ils soient au nombre de sept pour le moins.

Et pource que par nosdites Lettres d'Edict, les Iuges Presidiaux par les interrogatoires, confessions des parties, demandes, libelles, ou droict, restraints aux sommes contenuës en l'Edict, se peuuent declarer Iuges competans, pour cognoistre en souveraineté ou prouision es cas dudit Edict, & que neantmoins les parties pour fuir Iustice, calumnieusement & en fraude pourroient appeller.

A ceste cause auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, que lesdits Iuges qui seront declarez competans passeront outre nonobstant l'appel, sauf aux parties leur recours contre lesdits Iuges en leurs propres & pritez noms, où il se trouueroit que lesdits Iuges temerairement & contreuenant directement audit Edict, auroient retenu la cognoissance en souveraineté de ce dont ledit Edict ne leur attribue cognoissance ou Iurisdiction, ou dont l'execution ne se doit faire par prouision suivant ledit Edict, & sans preiudice de l'appel, lequel les parties se sentans greuez, pourront releuer en la Cour de Parlement, du ressort de laquelle sera le Iuge duquel sera appellé de ladite incompetance.

8 Et s'il se trouue aucuns procez auoir esté jà intentez, & encores pendans & indecis, non excédans le cas de nostredit Edict, Nous desirans l'abbeuiation d'iceux, pour le soulagement de nosdits subjects, voulons & ordonnons que les parties litigantes puissent faire appeller l'un l'autre pardeuant les Iuges ou lesdits procez sont pendans: & illec verifiez par interrogatoires, confessions des parties, demandes, libelles, droicts, restraints, ou autrement deuement, si les choses contentieuses n'excederont les cas contenus en nostredit Edict. Et qu'en ce cas lesdits Iuges Presidiaux en puissent iuger, tant par ordre que par appel, suivant nostredit Edict, tout ainsi que si depuis la publication d'iceluy Edict, lesdits procez auoient esté intentez, & les adournemens faits & baillez.

9 Item, que les executions qu'il conuiendra faire, soit qu'elles procedent de relief d'appel, iugemens interlocutoires, diffinitifs ou desdites taxes de despens, l'execution s'en fera par les Sergens des Seneschaupees, Bailliages ou sieges particuliers ressortissans par appel audit siege Presidial: Et au ressort desquels les parties condamnées seront domiciliées ou leurs biens assis. Et où ladite execution requerroit cognoissance de cause, elle sera commise au Iuge duquel a esté appellé, si la sentence a esté confirmée. Et si elle a esté infirmée à autre que celuy qui aura donné ladite sentence: & le cas aduenant qu'il y eust appellation formée en ladite execution, la cognoissance en appartiendra & sera deuoluë au Iuge du siege Presidial. Et neantmoins là où les parties accorderoient de mener executeur dudit siege Presidial, sur les lieux contentieux, ou que le iugement donné entr'elles, soit executé à la barre dudit siege Presidial. En ce cas & du consentement & commun accord desdites parties, lesdits Iuges & executeurs, pourront proceder à ladite execution. Auquel nous enioignons de ce faire en la plus grande diligence & moindre frais pour les parties que faire se pourra.

10 Item, que l'amende du fol appel es cas dudit Edict, sera de dix liures parisis, & soixante sols tournois, pour l'acquiescement, lesquelles amendes & routes autres qui procederont desdits iugemens, en souveraineté, ou par prouision, soit qu'elles procedent de Requeste ciuile, ou Proposition d'erreur, seront receuës par les Receueurs ordinaires des lieux, auxquels seront assis lesdits sieges Presidiaux, que nous auons à ce commis & deputez, commettons & deputons par ces presentes, lesquels en seront tenus rendre compte à part. Et sera leur recepte verifiée & corrigée selon les roolles & extraicts qui leur en seront baillez de mois

de mois en mois, qui seront signez des Iuges Presidiaux, & Greffiers d'Appeaux, par nous instituez en chacun siege Presidial ou leur Commis, sauf toutesfois à faire ausdits Receueurs telle taxation que meritera la recepte desdites amendes. Pour laquelle faire nous nous sommes remis à l'arbitrage des Gens de nos Compres: Et de ce faire leur auons donné plain pouuoir puissance & autorité, & ce qui sera fait par eux, pour ce regard, auons validé & autorisé, validons & autorisons, comme s'il estoit fait par nous mesmes.

11 Item, que les sentences dont auroit esté appellé, lesquelles n'excederont les sommes dudit Edict, auxquelles les parties acquiesceront; ensemble les acquiescemens en première instance de l'Ordonnance dudit siege Presidial es cas dudit Edict, seront executees, comme si le iugement du Iuge Presidial s'estoit ensuiuy sur icelles, sans ce que les parties s'en puissent faire releuer, sinon es cas de droict.

12 Item, que la partie appellante sera tenuë de releuer son appel des sentences dont sera appellé es cas de l'Edict dedans six semaines apres iceluy interjecté: & sera tenu en'appeller huit iours apres que la signification de la sentence aura esté deuëment faite: & en défaut d'auoir ce fait, il ne sera plus receu comme appellant. Et prendra chacun appellant son relief d'appel au Greffier des Appeaux créé en chacun siege Presidial, & les intimez leurs anticipations.

13 Item, que tous appellans es Cours de Parlemens qui obtiendront es Chancelleries Lettres de relief en cas d'appel, seront tenus exprimer par leursdites Lettres de relief, la valeur de la chose contentieuse: & pour raison de laquelle sera formé l'appel, le tout au plus pres de la verité qui leur sera possible, afin que lesdites Cours ayent claire intelligence, s'ils en deutorient retenir la cognoissance, ou en faire le renuoy à nosdits Iuges Presidiaux, suivant nostredit Edict. Et auons defendu & defendons aux Maistres des Requestes, & Garde des seaux de nos Chancelleries, de non bailler lesdits reliefs d'appel, ou autres prouisions à l'encontre des iugements desdits Iuges Presidiaux, si la valeur ou quantité de la chose n'y est exprimee aux fins que dessus. Et aux Cours souveraines de ne prendre cognoissance des causes d'appel, si les qualitez attributives de Iurisdiction ausdites Cours ne sont declarees par lesdites Lettres, sur peine de nullité. Reservans ausdits cas aux parties leurs dommages & interets contre ceux qui auroient contreueu.

14 Item, suivant le contenu audit Edict, seront tenus les Iuges Presidiaux deux fois la semaine pour le moins, tenir l'Audience au matin, à tels iours qu'ils aduiferont. Et seront tenus commencer ladite Audience depuis Pasques iusques à la saint Michel à l'heure de sept heures du matin. Et depuis ledit iour saint Michel iusques audit iour de Pasques, à huit heures: Et icelle continuer iusques à dix heures. Et seront assis les Conseillers aupres du Iuge, selon leur ordre & temps de leurs receptions & institutions. Esquels iours d'Audience publique ils iugeront des appellations verbales qui souloient aller à la Cour de Parlement, lesquelles seront deuoluës par appel pardeuant eux par vertu dudit Edict & es cas d'iceluy, lesquelles appellations se videront sur le champ ou le lendemain au Conseil, suivant l'Ordonnance, si faire se peut. Et le tout en la maniere qu'il est accoustumé faire en la grande Chambre du plaidoyé à Paris. Sans ce que pour les appointemens ou iugemens qu'ils donneront sur le champ, & ledit iour de lendemain sur le plaidoyé, comme dit est, soit pour l'instruction ou decision des matieres ils puissent prendre aucun salaire ou espices. Et se videront esdicts iours d'audience apres lesdites causes d'appel, si faire se peut, sinon es iours ensuiuans, les autres matieres dudit siege, & qui y ont accoustumé estre vuidées. Et es autres matieres, pour raison desquelles seroit deu salaire, iceluy salaire & espices seront taxez ainsi & en la forme & maniere que l'on a accoustumé de faire en tel cas en la grande Chambre du plaidoyé de nostredit Cour de Parlement à Paris, où il n'y a communauté d'espices: Et sera le Greffe de ladite Audience de toutes expéditions desdites causes d'appel, tant des appellations verbales que procez par escrit, exercé en seing, seel, & esécriture par le Greffier d'appeaux nouvellement erigé, les Clercs & Commis.

15 Item, & afin de reprimer les arrogances, tumultes, debars, noises, & irreuerences des Aduocats, Procureurs, Sergens & parties litigantes, ou autres qui auront à faire ausdits Sieges Presidiaux, & qui assisteront à ladite Audience, & faire qu'elle ne soit troublee & empeschée de bruit, noises & litiges. Nous auons voulu & ordonné, voulons & nous plaist, que nosdits Iuges Presidiaux puissent multer & condamner en amende, ou amendes pecuniaires, par l'aduis des Conseillers assistants à ladite Audience, toutes lesdites personnes qui se trouueront arrogans, tumultuans ou irreuerens, ou autres cas dignes d'amende, iusques à soixante sols parisis chacune amende. Et icelle voulons estre lence, cueillie & executée sur les parties condamnées, & par iugement souverain en dernier ressort. Et qu'au paiement d'icelles lesdites parties condamnées, soient contraintes par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, & par prinse de corps, comme pour nos propres debtes & affaires, & nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, pourueu qu'au iugement faire ayent esté de nos Iuges, iusques au nombre de sept.

16 Item, nous voulons & ordonnons, que toutes & quantesfois que les Baillifs, Seneschaux, Iuges & Lieutenans generaux des sieges Royaux, & Conseruateurs des Privilleges qui ressortiront par appel à aucuns desdits sieges Presidiaux voudront assister à l'Audience & plaidoyé des cas d'appel dudit siege Presidial, faire le pourront, & leur sera baillé lieu & siege honorable. Et auront voix deliberatiue, & opinion à ladite Audience, comme l'un desdits Conseillers, pourueu qu'il ne soit question de leur iugement ou appellation ressortissans de leurs sieges, & qu'ils ne soient parents des parties ou refusez par elles. Et sans ce que lesdits Baillifs, Seneschaux, Iuges, Lieutenans generaux & Conseruateurs participent aucunement aux espices & profits desdits Iuges Presidiaux, & ne puissent rapporter.

17 Item, ne pourront lesdits Iuges Presidiaux, apres auoir décidé & fait droict sur vn article d'appel, procedant d'incident ou d'appointement, retenir ou euoquer à eux la cause & instance principale: ains renuoyeront les parties pardeuant le Iuge à quo, s'il a bien iugé: sinon pardeuant autre que celui qui aura donné l'appointement interlocutoire, ou la sentence de l'incident dont auroit esté appellé, pour proceder entre lesdites parties, selon la forme & Reglement qui leur sera prescrit, par le iugement donné audit siege Presidial, & autrement comme de raison.

18 Item, seront tenus lesdits Iuges Presidiaux, ou celui qui presidera avec le Rapporteur & autres Iuges, iusques au nombre de sept pour le moins, qui auront assiste au iugement, signer le dicton de iugemens des procez par escrit, donnez esdites matieres contenues en l'Edict: sans que pour ce ils puissent prendre aucune chose. Et les Greffiers d'Appeaux ou leurs Commis tenus de faire registre des noms & nombre de ceux qui auront assiste ausdits iugemens, & du iour qu'ils auront esté donnez & prononcez.

19 Item, si les parties obtiennent Lettres Royaux en forme de Requête civile, ou Proposition d'erreur, elles se vuideront audit Siege Presidial, pourueu que ce dont sera question, n'excede la somme de deux cens cinquante liures tournois pour vne fois, ou de dix liures de rente ou reuenu annuel. Et neantmoins pourront les parties sans impetter Lettres Royaux, & pour les releuer des frais par simple requête, se plaindre & pouruoir, tout ainsi que faire le pourroient par Lettres de Chancellerie, en forme de Requête civile. Et s'ils decheent de ladite Requête civile, ils payeront dix liures parisis d'amende, moitié à Nous, & moitié à partie. Et pour le regard du iugement de ladite Proposition d'erreur, assisteront ledit Iuge, Lieutenans, & les Conseillers iusqu'au nombre de treize, si tant y en a audit Siege, sinon sera ledit nombre remply des plus anciens & notables Aduocats dudit Siege non suspects ne fauorables aux parties, qui se purgeront preallablement de n'auoir esté au conseil de l'une ne l'autre des parties litigantes, & n'estre leurs parents: Et sera tenu le Proposant erreur, consigner l'amende de quarante liures parisis, auparavant que pouuoir estre ouy, & faire le surplus requis suivant l'Ordonnance, & dedans le temps prefix par icelle.

20 Item, auons defendu & defendons à nos Procureurs tant desdits Sieges Presidiaux que autres Sieges Royaux, assister aux iugemens desdits procez civils & criminels de leurs sieges. Et aux Lieutenans Criminels, d'assister aussi aux iugemens desdits procez civils. Ains pour la tranquillité de nosdits subjects, & obuier à tant de crimes, ports d'armes, & excez, qui à nostre grand regret se commettent iournellement, leur auons enioint vacquer soigneusement au faict de leurs charges, sans qu'ils puissent tenir Offices n'y auoir gages ou pension que de nous. Et si aucuns d'eux tiennent offices de Conseillers jà creez audit Siege, pour lesquels ils ayent payé aucune finance à nous ou au feu Roy (que Dieu absolve) nous les en ferons rembourser, verifiant & faisant deuëment apparoir par eux du payement qu'ils en auront fait.

Et quant à nos Aduocat ou Aduocats, ils pourront retenir les offices de Conseillers, dont ils auroient par cy-deuant esté pourueus, ou de nouuel en obtenir du nombre qui sera estably en chacun siege, pourueu qu'ils n'assisteront aux iugemens d'aucuns procez, & ne rapporteront aucun d'iceux, ou nous loyons partie, ou ayans aucun interet, ou qu'ils ayent esté du Conseil, ou soient parents des parties litigantes, ou recusez. Et afin de regler la distribution des procez, & que debat n'aduienne entre les Baillifs, Seneschaux de robbe longue, leurs Lieutenans & Conseillers.

Auons ordonné & ordonnons, que quant aux procez qui seront du Siege & Iurisdiction ordinaire desdits Baillifs & Seneschaux. La distribution s'en fera entre-eux & leurs Lieutenans & lesdits Conseillers, selon le Reglement ancien, & ainsi qu'ils ont accoustumé. Au iugement desquels assisteront neantmoins lesdits Conseillers, tant anciens que nouueaux creez. Et quant à ceux qui viendront des Sieges particuliers, ou autres Sieges qui n'estoient de leur siege ordinaire, & qui y seront ressortissans par appel es cas de l'Edict; & par vertu d'iceluy: Lesdits procez se distribueront esgalement tant entre lesdits Baillifs, Seneschaux de robe longue, leurs Lieutenans, que Conseillers. Et se fera la distribution de tous lesdits procez de quinzaine en quinzaine, pour le moins. Et au iour de Samedy à l'apresdinee. A laquelle distribution faire sera ledit Baillif ou Seneschal de robe longue, Lieutenant general ou particulier, & trois des Conseillers de chacun Siege, qui y seront appelez alternatiuement, & les vns apres les autres. Esquels iours de Samedy en l'absence desdits Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans, pourra le plus ancien desdits Conseillers proceder à faire ladicte distribution, laquelle en tous cas se fera en la Chambre du Conseil dudit siege Presidial, & non en maison princee, en presence dudit Greffier d'Appeaux ou son Commis.

21 Item, auons ordonné, qu'en l'absence desdits Baillifs, Seneschaux, Magistrats de robe longue, ou leurs Lieutenans le plus ancien desdits Conseillers, qui lors se trouuera, tienne l'Audience. Et si lesdits Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans estoient absens, ledit plus ancien Conseiller presidera au iugement & expédition desdits procez, & luy seront attribuez les profits, honneurs & preeminences appartenans ausdits Baillifs, Seneschaux, & Lieutenans, pour le temps qu'il aura presidé.

Et pource que par la teneur de ces presentes nos Lettres d'Edict, nous auons créé & estably en chacun siege Presidial vn Greffier d'Appeaux; & à ce que debat n'aduienne entre lesdits Greffiers d'Appeaux, & les Greffiers anciens & ordinaires, & leurs Clercs ou Commis.

Et afin de donner Reglement aux Greffiers, soit que lesdits Greffiers anciens & ordinaires soient en Titre d'Office ou Domaine, Auons voulu, statué & ordonné, voulons, statuons & ordonnons, que les Greffiers ordinaires & anciens de chacun siege Presidial feront les expéditions & escritures, ainsi qu'ils auoient accoustumé, de tous procez civils & criminels, & chose resultans d'iceux, & autres choses quelconques qui se vuideront audit siege Presidial, tant en premiere instance, souveraineté que provision, & es cas dudit Edict; pourueu toutesfoies que lesdits procez procedent de la Iurisdiction ordinaire du siege Presidial, & non autrement. Et quant aux procez & appellations qui viendront des Seneschauſſees, Bailliages, ou autres sieges Royaux particuliers, lesquels en vertu dudit Edict, ressortiront par appel audit siege Presidial; lequel appel auparavant ledit Edict, ressortissoit en nostre Cour de Parlement, & non au siege Presidial.

Nous auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, que ledit Greffier d'Appeaux nouuellement créé, ait, prenne le reuenu, profit & emolument du Greffe desdits Appeaux, tant en seing, seel, qu'escritures; & que luy ou son Cômîs & Clercs en facent l'exercice, signer, seellent & expedient tous registres, actes, expéditions ou escritures, tant pour le relief, anticipation, presentation, iugemens en principal, incidés, despens, criées, que toutes circonstances & dependances procedans d'iceux procez d'appel, tant en civilité que criminalité incidente. Et que lesdits Greffiers d'appeaux, ou leursdits Commis, assisteront cômme Adjoints à tous

extraicts

extraicts & collations, & semblablement à la confection des enquestes qui seroient faites esdites matieres d'appel par lesdits Iuges, leurs Lieutenants, où lesdits Conseillers retiendront les minutes des enquestes, seront les grosses d'icelles: pour le salaire desquelles ils seront payez ainsi qu'il est accoustumé faire au siege Presidial où sera estably ledit Greffier d'Appeaux. Et où il vacquera ausdites enquestes hors le lieu & ville dudit siege Presidial, il sera pareillement payé de la vacation, ainsi qu'il est accoustumé faire en chacun desdits sieges pour telles matieres: toutesfois si par les parties estoit demandé autre Commissaire & Adjoinct pour faire lesdites enquestes autres que lesdits Iuges Presidiaux, Conseillers & Greffiers d'Appeaux, leur en sera pourueu *ad paries*, comme de raison. Et au reste, seront lesdits Greffiers d'Appeaux payez de leurs autres salaires, vacations & escritures, comme les Greffiers de nostre Cour de Parlement à Paris. Et seront payez dudit seel, selon ce que paye celui de la Jurisdiction ordinaire du Siege Presidial, où il, & chacun d'eux seront respectivement establis.

22 Item, auons ordonné & ordonnons, qu'il soit baillé Chambre & logis en nos Palais & Auditories, esquels s'exercera ladite Jurisdiction Presidiale, ausdits Greffiers d'Appeaux ou leursdits Commis, pour retirer les sacs, papiers des Greffiers, liasses, pour exercer seurement & paisiblement ledit Greffe.

Et si en nosdits Palais, Auditories & lieux où s'exercera ladite Jurisdiction Presidiale ny auoit logis suffisant & lieu conuenable pour loger & retirer lesdits Greffiers ou leursdits Commis, registres & papiers pour ledit regard: Nous voulons que des premiers & plus clairs deniers procedans des amendes d'Appeaux qui nous seront adjugez, il soit procedé à la construction de chambres & estudes qui se trouuent estre necessaires pour ceste cause, dont la despenze sera faicte par nostre Receueur ordinaire du lieu, suivant l'Ordonnance de nos Thresoriers Generaux des lieux, ausquels, & chacun d'eux nous auons donné & donnons pouuoir de ce faire.

Et par rapportant les roolles de ladite despenze de ladicte construction, signée & certifiée par nostredit Thresorier, avec les quittances, des maçons, charpentiers, coureurs & autres ouuriers & artisans qui auront fait la besongne, Nous voulons tout ce que payé & baillé aura esté par nostredit Receueur ordinaire des lieux esquels seront assis lesdits sieges Presidiaux estre alloüé en leurs comptes, & rabbatu de leur recepte par nos amez & seaux les Gens de nos Comptes, ausquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté. Et lesquels Receueurs ordinaires nous auons commis & commettons à la recepte desdites amendes, comme dit est.

23 Et pour ce que par nos premieres Lettres d'Edict nous auons fait mention des gages que nous entendons estre baillez à nosdits Iuges, Conseillers, Aduocats & Procureurs, & autres Officiers par nous instituez ausdits sieges Presidiaux.

Et afin de plus exprimer & declarer nostre intention, vouloir & Ordonnance sur ce, & que chacun sçache quels gages il deura prendre & luy seront attribuez: Auons dit & deslaré, disons & declarons, voulons & nous plaist, que tous lesdits Lieutenants Ciuils, Criminels & Particuliers, lesdits Conseillers, Procureurs, & Aduocats, auront chacun la somme de cent liures tournois: lesquels, & à chacun d'eux nous leur auons ordonné & ordonnons pour leurs gages: toutesfois s'ils ont quelques gages à cause de leurs offices, nous entendons qu'il ne leur soit baillé à chacun, sinon ce qui leur sera necessaire pour leur par fournir la somme de cent liures pour leurs gages.

Auons aussi ordonné & ordonnons à chacun Receueur des deniers communs des villes, & ez lieux esquels sont assis lesdits sieges Presidiaux que nous auons commis à faire la recepte des deniers, la somme de quarante liures tournois de gages pour leurs peines, salaires & vacations de faire la recepte & le payement dessusdit, & en tenir le compte. Et par rapportant par ledit Receueur les Lettres d'institution, tant de tiltre d'office, que de l'attribution & creuë des gages baillez aux anciens Officiers, ou vidimus d'icelle, pour vne fois: & par chacun an les quittances particulieres desdits Lieutenans, Conseillers, Aduocats & Procureurs desdits sieges Presidiaux, Nous voulons tout ce que payé & baillé aura esté par luy à la cause susdite, estre alloüé ez comptes & rabbatu de la recepte dudit Receueur par celui ou ceux qui ont accoustumé d'ouyr, examiner & clorre les compes desdits deniers communs, ausquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté. Aussi qu'ils luy permettent prendre & retenir par ses mains par chacun an ladite somme de quarante liures tournois, pour les gages que nous luy auons ordonné & ordonnons pour faire la recepte & distribution desdits gages aux dessusdits.

Et afin de satisfaire aux gages ordonnez à nosdits Officiers, & que chacun d'eux soit bien payé & satisfait: & à ce qu'ils ayent meilleur zele & affection au bien & distribution de Iustice: & afin aussi que ceux qui ressentent de la commodité, & du bien de toutes choses establies par nostredit Edict, portent à semblables la charge desdits gages, qui se doit estimer bien legere, eu esgard au bien, soulagement & beneficence qui leur prouiendra d'iceluy.

Auons suivant nostre precedent Edict permis & permettons ausdits manans & habitans des villes & lieux, tant desdits sieges Presidiaux que ressortissans à iceux, de mettre sus & imposer sur eux les sommes cy-apres ordonnées par nous pour lesdits gages en chacun siege Presidial: & icelles leuer respectivement au destroit desdits Sieges Presidiaux, & autres ressortissans à iceux, par tel subside qu'ils pourront plus commodement porter & leuer sur eux, sur telles denrées & marchandises qui seront vendues & debitées en gros & en détail au dedans desdites villes & Juridictions Presidiales, villes & sieges y ressortissans, & les limites. Et d'iceux aux fins que dessus, auons fait & ordonné, faisons & ordonnons à chacun desdits sieges Presidiaux pour lesdits gages les sommes qui ensuiuent. C'est à sçauoir:

Au Siege Presidial de Nantes, la somme de quatorze cents liures.

A celui de Rennes, pareille somme de quatorze cents liures.

A celui de Vennes, pareille somme de quatorze cents liures.

A celui de Quimpercorentin, pareille somme de quatorze cents liures.

A celui de Ploërmel, pareille somme de quatorze cents liures.

980 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

24 Et où iceux gages payez selon le departement par nous cy-deuant fait ausdits Lieutenants, Conseillers, Aduocats, Procureurs & Recueurs, il se trouueroit aucune chose de bon, procedant de reste, & du fonds desdits gages: Nous auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, & nous plaist, qu'il soit employé & conuertý aux reparations des chemins puez, ponts & passages venans & addecellans ausdites villes esuelles sont assis lesdits sieges Presidiaux, à ce que les pauvres parties & gens venans ausdits sieges Presidiaux pour leurs procez & negoces, y ayent plus facile & seur accez pour leurs belongnes & marchandises, attendu principalement que de nostredit Ordonnance, ceux desdits lieux ressortissans y ont contribué & contribuent au payement desdits gages & octroy pour ce leuez, ainsi que ceux de nosdites villes Presidiales: ausquelles, & à leurs Maires, Gouverneurs, Miseurs & Escheuins, Nous auons inhibé & defendu, inhibons & defendons de ne conuertir lesdits deniers procedans du fonds & reste desdits gages ailleurs qu'aux reparations desdits chemins, ponts, puez & passages, & ce sur peine d'auoir par les habitants des villes ressortissans ausdits sieges Presidiaux leurs recours, tant en principal qu'interests, alenore desdits Maires, Escheuins, Gouverneurs, Miseurs & Administrateurs desdites villes Presidiales, où ils auroient fait autre conuersion que celle qui est cy-deuant dite, nonobstant le contenu audict Edict.

25 Item, auons inhibé & defendu, inhibons & defendons à tous Lieutenants, Iuges & Conseillers anciens, Aduocats & Procureurs desdits sieges Presidiaux: ausquels par nostre premier Edict, faisons attribution de gages, & que nous auons comprins en la presente creation, & Iuges en dernier ressort & prouision ez cas de nostredit Edict, qu'ils n'ayent plus à exercer leurs offices iusques à ce qu'ils ayent prins nouvelle prouision de nous.

Et duquel exercice les auons suspendus & interdits, suspendons & interdisons six sepmaines apres la publication de ces presentes, nonobstant quelque prouision qu'ils en ayent de nos predecesseurs, ou nous par le passé.

Mais apres icelle nouvelle prouision prinse de nous, nous entendons qu'ils demeurent en leur lieu, rang, ordre & dignité de leurs receptions, esuelles ils precederont les nouveaux crez & adioustez à leur nombre.

Toutesfois quand leursdits offices viendront à vacquer par mort, resignation ou forfaiture, nous entendons que lesdits anciens & nouveaux crez montent & acquierent degre, rang, & preeminence, selon le temps de leurs receptions.

Et pourtant que nous auons establi lesdits Sieges Presidiaux en aucunes villes & lieux, lesquelles, avec le domaine, degrez & droicts de Duché, Comté, Vicomté, ou autres, dont ils estoient, & sont encorres decorez, ont esté par nous ou nos predecesseurs alienez à titre lucratif, onereux, de propriété, ou vñseuit, ou baillez en assignation, avec le droict de pouruoir & nommer à nous & à nos successeurs aux Officiers Royaux ordinaires ou extraordinaires desdites Duchez, Comtez, Vicomtez, Baronnies, ou autres Seigneurs, sous ombre duquel droict & permission de pouruoir & nommer ainsi par nous accordez, les detrempteurs, possesseurs & iouissans desdites villes, Duchez, Comtez, & autres cy-deuant declarez, se voudroient auancer de pouruoir ou nommer aux offices de Conseillers & Greffiers d'Appeaux par nous nouvellement erigez, ou autres qui pourroient estre par nous & nos successeurs cy-apres erigez ez cas dudict Edict: & aussi de prendre les amendes qui procederoient des iugements qui seroient faicts par les Iuges Presidiaux & Conseillers establis esdits lieux en dernier ressort & prouision ez cas de nostredit Edict: ce qui ne seroit raisonnable de souffrir & permettre, attendu que c'est chose faicte & interuenue depuis le delais desdites villes, lieux & seigneuries, ainsi fait par nous ou nosdits predecesseurs, & que l'Erection que nous auons faite desdits Conseillers & Greffe a esté vn ecclipsment & distraction de partie de la iurisdiction de nos Cours de Parlements & de la Iustice Souueraine qui leur appartenoit, & pour le soulagement de nostre peuple.

Nous à ces causes, Auons voulu & déclaré, voulons & declarons, & nous plaist, que toutesfois & quantes qu'esdits offices de Iuges, Conseillers anciens & nouveaux, auquel nous auons fait & faisons nouvelle attribution de gages, Greffiers d'Appeaux, ou autres Estats qui sont & pourront par cy-apres estre par nous crez ausdits sieges Presidiaux & pour la cause dessusdite, prouision ou vacacion escherra par erection, mort, forfaiture, resignation, ou autrement, en quelque façon & maniere que ce soit: que par nous seul, ou nos successeurs y sera pourueu, sans ce que nul autre pour quelque cause y puisse pouruoir ne nommer. Declarant par nous toutes prouisions & nominations qui seroient faites au contraire, nulles, & de nul effect & valeur, & lesquelles dès à present comme pour lors, & dès lors comme dès à present telles les auons déclarées.

Et d'abondant auons dit & déclaré, disons & declarons, que les Recueurs ordinaires des lieux esuels sont assis lesdits sieges Presidiaux, receuront & leueront pour nous & à nostre profit les amendes qui nous seront adjugez par lesdits iugements, tant en dernier ressort que prouision: & que d'iceux la recepte qui s'en fera par eux se verifera par les roolles, & s'en fera compte à part: attendu que lesdites amendes succedent & sont subrogées au lieu de celles qui esdites matieres nous estoient adiugees par nosdites Cours, & sera fait taxation au Receueur, selon ce qui a esté par nous ordonné cy-deuant, à la charge aussi que lesdits Iuges Presidiaux par chacun quartier, & quinze iours apres iceluy escheu, enuoyeront ou feront enuoyer vn extrait signé d'eux ou de leur Greffier, à nos Thresoriers Generaux par nous establis, afin de les faire entrer en nos finances, & en faire estat aux Recueurs Generaux de leurs charges, ainsi que des deniers d'icelle charge.

26 Et pour ce que par cy-deuant plusieurs de nos Iuges Presidiaux, ou leurs Lieutenants, ou autres, ont rembourlé & estainct aucuns offices de Conseillers par cy-deuant crez en leurs sieges; & pour ce faire, ont payé & rembourlé ausdits Conseillers la finance qu'ils en auoient baillée au feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & Pere, que Dieu absolve, ou à nous, pour subuenir aux affaires de ce Royaume. A ceste cause,

cause, voulans mettre lesdits Iuges, Lieutenants & autres qui ont fait tel remboursement hors de perte & d'intérêt qu'ils pourroient pretendre au moyen de la presente Creation: Voulons, ordonnons, & nous plaist, que faisant par lesdits Iuges, leurs Lieutenants, & autres qui ont fait ledit remboursement apparoir par extraicts faicts en la Chambre des Comptes, & autrement, deuement des sommes qui ont esté mises ez mains des Officiers comptables par le moyen de la prouision deidits offices par eux supprimez, & de la quittance & remboursement qu'ils en auront fait, iceux Iuges, Lieutenants, & autres, qui auront fait ledit remboursement soient payez & remboursez de ce que dit est par nostre amé & feal Conseiller & Receueur General de nos Finances extraordinaires, & Parties Casuelles, Maistre André Rageau, sans ce qu'il soit besoin ausdits Iuges, leurs Lieutenants, & autres, qui auront fait ledit remboursement, ne audit Rageau rapporter, fors le vidimus de ces presentes pour vne fois; & lesdits extraicts & verifications des sommes qui en premier lieu auoient esté receuës par nos Officiers comptables, les quittances du remboursement fait par lesdits Iuges, leurs Lieutenants, ou autres; Et en fin la quittance deidits Iuges, Lieutenants & autres, ausquels ledit Rageau fera ledit remboursement & paiement, lequel par ce moyen ou ce qu'il en aura payé & desboursé, Nous voulons estre allouez ez comptes, & rabbatu de la recepte dudit Rageau par nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, ausquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nostre Cour de Parlement à Paris, & à tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts & autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que nos presens Edict, Statut, Ordonnance, Creations, Reglemens & vouloir, ensemble tout le contenu cy-dessus, ils encreuissent, gardent & obseruent, facent de point & en point inuolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier, & enregistrer, & d'iceux lesdits Conseillers, Magistrats & Greffiers iour & vser respectiuellement chacun en son endroit plainement & paisiblement. En mandant en outre par celsdites presentes à nos amez & feaux les Gens de nosdits Comptes & Thresoriers Generaux de nos Finances, Maires, Eschevins & Gouverneurs de villes, qu'ils facent le semblable, quand à l'establissement, creation & assignation de leursdits gages & reparations cy-deuant mentionnez, sans aller ne venir aucunement au contraire en quelque maniere que ce soit: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelsconques autres Edicts, Statuts, Ordonnances, oppositions, ou appellations faictes ou à faire, interjectées ou à interjecter, establishments & erections de nosdites Cours, restrictions, mandemens ou defenses à ce contraires: ausquelles nous auons dérogé & dérogeons de nostre pleine puissance & autorité Royale par celsdites presentes signées de nostre main. Et icelles oppositions ou appellations auons euoquées & retenues, euoquons & retenons à nous & à nostre Conseil Priué, & en auons defendu & defendons à nos Cours de Parlements toute Iurisdiction, Cour ou cognoissance: & pour ce que de celsdites presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuement collationné & approuué, soy soit adjoustée comme à ce present original, auquel, en resmoin de ce, & afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Rheims au mois de Mars l'an de grace mil cinq cents cinquante & vn. Et de nostre regne le cinquiesme. Ainsi signé, HENRY. Puis est escrit, VISA, Par le Roy, DE L'AV-DESSUS. Et scellé du grand seel à lacs de soye & cire verte.

Edict & Declaration portant suppression, union, jonction & incorporation du Siege Presidial de Ploërmel au Siege Presidial de Vennes.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France: A tous presents & aduenir, Salut. Sçauoir faisons, comme pour le bien vniuersel de nostre Royaume, repos, tranquillité & soulagement de tous nos subjects, nous auons au mois de Mars dernier passé, créé & establi certains Conseillers & Magistrats, pour iuger en dernier ressort & souveraineté ez cas en nostredit Edict, spécifiés les causes, procez & differents de nosdits subjects. Et par autre nostre Edict, iceux nosdits Conseillers commis & establis ez sieges, lieux & endroits que nous auons iugez & estimez plus commodés & conuenables pour l'administration de nostredite Iustice, & où plus aisement & à moindres frais nosdits subjects pourroient auoir recours pour obtenir & defendre ce que leur touche & appartient: lesquels nos Edicts ont esté publiciez en nostre grande Cour de Parlement à Paris, & executez ez ressorts d'iceluy.

Et depuis nous ayans par succession de temps & execution de nosdits Edicts esté suffisamment tesmoigné le fruit qui par le moyen d'iceux prouenoit à nosdits subjects, & le grand contentement & grand profit que chacun d'iceux en receuoit, nous n'auons voulu pruer nos autres subjects de tel bien & commodité, & entre autres, ceux de nostre pays de Bretagne, la fidelité & obeissance desquels nous a esté de long temps tesmoignée: & pour les faire resentir des commoditez de nostredit Edict, & ne leur faire pire traitement que nous auons fait aux autres, nous auons en nostredite Duché & pays de Bretagne créé & establi cinq Sieges Presidiaux, pour vider, iuger & decider en souveraineté & dernier ressort ez cas de nostredit Edict, les procez & differents de nosdits subjects.

A sçauoir, à Nantes, Rennes, Quimpercorentin, Vennes, & Ploërmel: & en chacun siege ordinaire y ressortir ez cas d'iceluy Edict les sieges y spécifiés: & entre autres audit siege de Vennes, Muillac, Ruys, Auray & Hennebont: & audit siege de Ploërmel, Quemperlé & Thaix, avec les anciens ressorts. Et par ce que depuis nous auons entendu par aucuns de nos speciaux seruiteurs, zelateurs du bien & repos de nos subjects, que laissant lesdits deux sieges de Vennes & Ploërmel distincts & separez, & en l'estat que par nostredit Edict ils ont esté establis, ils seroient grandement incommodéz, tant pour la multitude des Officiers, ne leur tournant qu'à charge, que pour la proximité des lieux, ce qui n'engendrait que confusion & diuision entre nos subjects, qui seroient entretenus par lesdits Officiers chacun de sa part, voulant estendre les limites de son siege & ressort: ioinct que lesdits lieux sont tous pour la plus grande partie sous l'Euesché de Vennes, & par consequent pour le peu de distance ne peuuent estre greuez les subjects ayans procez, estans lesdits deux Sieges mis & vnus en vn.

Sçauoir faisons, apres auoir mis ceste matiere en deliberation, à ce que nostre intention, qui a esté de

VI.
Idem du
mois
d'Aoust
1552.

relever nos subjects de vexation, travail, frais & despens, ne soit inuertie ou immuée. Et pour ne laisser rien en arriere de ce que peut accommoder & soulager nos subjects: consideré que lesdits sieges qu'auons voulu ez cas de nostredit Edict ressortir esdits sieges de Vennes & Ploërmel, soit pour la plus grande partie sous ledit Euesché de Vennes, si prochains l'un de l'autre, & d'estendue si petite, que les redmans en vn, nos subjects n'en feront que soulagez: & les Officiers par nous y establis ayans plus de moyen de viure de leurs labours & occupations, auront meilleure occasion de bien vser en leurs estats & charges: & en sur cel'aduis de nostredit Conseil, auons par Edict perpetuel & irreuocable, vny, ioinct, & incorporé, vnissans, ioignons & incorporons audit siege de Vennes, ledit siege Presidial par nous cy-deuant crée & estably audit Ploërmel, avec les sieges & ressorts y destinez.

Ordonné & ordonnons, que les appellations ez cas de nostredit Edict, qui seront interiectées du Seneschal de Ploërmel, Quemperlé & Thaix: & generallyment des ressorts & Iurisdicions qu'auons ordonné, soit particulièrement ou comme anciens ressorts, ressortir par nostredit Edict: & ez cas d'iceluy, audit Siege de Ploërmel ressortiront esdits cas audit siege de Vennes, tout ainsi & en la forme & maniere, que si par nostredit Edict dudit mois de Mars les eussions comprins & mis sous ledit ressort de Vennes & lequel siege de Vennes en tant que besoin seroit, nous auons de nouveau crée & estably, creons & établissons pour outre les sieges comprins sous iceluy y ressortir ez cas dessusdicts ledit Ploërmel, & autres y ressortissans par nostredit Edict: lequel siege de Ploërmel, en ce faisant, auons supprimé, estainct & abolly, supprimons, estaignons & abolissons pour le regard de ladite Souueraineté: & iceluy remis en tel estat & forme de iuger, qu'il estoit auparauant nostredit Edict, sauf le ressort, lequel ez cas de nostredit Edict sera audit Vennes.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement en nostredit pays de Bretagne, Gens tenans nos Conseil & Chancellerie dudit pays, & à tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que nos presents Edicts, établissemens, suppression & vouloir, ensemble tout le contenu cy-dessus, ils entretiennent, gardent, & obseruent, facent de point en point inuolablement garder & entretenir, lire, publier & enregistrer par tout ou besoin sera: & d'iceux nos Conseillers, Magistrats, Aduocat & Greffier establis audit Vennes, iouir & vser respectiuellement chacun en son endroit plainement & paisiblement, nonobstant ledit établissement cy-deuant fait audit Ploërmel: & quelsconques autres Edicts, Statuts, Coustumes de pays, Ordonnances, oppositions ou appellations faites ou à faire, interiectées ou à interiecter, établissement & erection de noldictes Cours Souueraines & dudit Conseil & Chancellerie, restrictions, mandemens ou defenses à ce contraires: ausquels nous auons desrogé & desrogeons de nostre pleine puilliance & autorité Royale par ces presentes signees de nostre main: & icelles oppositions ou appellations auons euoquées & retenues, euoquons & retenons à nous en nostredit Conseil Priuée & d'icelles defendu & defendons à noldites Cours de Parlement, ou autre, route Cour, Iurisdiction ou cognoissance. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux: nous voulons qu'au vidimus d'icelles collationnée & signee par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, ou sous seel Royal soy soit adioustée corame à ce present original: duquel en tesmoin de ce. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donné à Villiers-costerets au mois d'Aoust l'an de grace 1552. Et de nostre regne le sixiesme. Signé, H A N R Y. Et plus bas, Par le Roy en son Conseil, B V R G E N S I S.

Letta, publicata & registrata, audito Procuratore Generali Regis & hoc consentiente. Actum in Parlamento Britannia, die vicesima nona Septembris, anno millesimo quinquagesimo secundo.

Fedit sur la restriction que les parties desuenissent ex causes estans sous l'Edict des Presidiaux.

VII. **H**ENRY par la grace de Dieu, Roy de France: A tous presents & à venir, Salut. Par Edict de la Creation des sieges Presidiaux, publié en nostre Cour de Parlement de Paris le 15. iour de Feurier mil cinq cents cinquante & vn, nous auons voulu & ordonné, que les Iuges Presidiaux esdits sieges iugent & decident en dernier ressort & sans appel, de toutes matieres ciuiles qui n'excederont la valeur de deux cents cinquante liures tournois pour vne fois, ou dix liures de rente, ou reuenu annuel: de quelque nature ou qualité que soit le reuenu. Et si par la demande il n'apparoissoit liquidement des choses litigieuses, les parties seroient interrogées sur ladite valeur, & selon ce quelles en accorderoient, ou qu'il apparostroit par baux à ferme, actes, scedules, instruments autentiques, ou autrement, selon que le demandeur voudroit declarer & restreindre sa demande à ladite somme de deux cents cinquante liures tournois pour vne fois, & au dessous, & de dix liures tournois de rente annuelle, en façon que si la demande estoit de quelque droit, soit de seruiture, limite, ou autre, & il declaroit, qu'il n'entendoit faire plus grande estime des droits & de la poursuite que ladite somme de deux cents cinquante liures tournois pour vne fois, ou de dix liures tournois de rente, il demeureroit en l'option & liberré du defendeur, s'il subcomboit de dire & maintenir estre quitte desdits droits en payant ladite somme de deux cents cinquante liures tournois pour vne fois, ou de dix liures tournois de rente annuelle. Et en outre, que lesdits Iuges declareroient par leur premier appoinctement qu'ils en prendroient & retiendroient la cognoissance en vertu dudit Edict, pour en cognoistre & iuger en vertu d'iceluy en dernier ressort & sans appel, & autrement, comme plus à plain le contient nostredit Edict. Et par autre Edict du mois de Mars ensuiuant, nous aurions entre autres choses ordonné, que tous les appellans en nos Cours de Parlemens, qui obtiendront en nos Chancelleries Lettres de relief en cas d'appel, seront tenus d'exprimer par lesdites Lettres de relief, la valeur de la chose contentieuse, & pour raison de laquelle interiecté estoit ledit appel, le tout au plus pres de la verité qu'il leur seroit possible, afin que noldites Cours eussent l'intelligence s'ils en doiuent retenir la cognoissance, ou faire renuoy ausdits sieges Presidiaux, suiuant nostre precedent Edict, inhibé & defendu aux Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Gardes des Seaux de nos Chancelleries, de n'en bailler lesdits reliefs d'appel, ou autres prouisions à l'encontre des iugemens desdits Iuges Presidiaux,

si la valeur ou quantité de la chose n'y estoit exprimée, & à nos Cours Souueraines de prendre cognoissance des causes d'appel, si les qualitez attributives de Iurisdiction en nosdites Cours n'estoient declarées par nosdites Lettres, sous peine de nullité, resseruant aux parties leurs dommages & interets contre ceux qui auroient contreuenus: & par ce qu'aucuns ne vouloient declarer ne specifier la valeur des choses par eux demandées, & autres en les declarant, faisoient demande de certaine chose, & se restraignoient à certaine somme, vsant de ces mots, *pour le present*: & autres ne vouloient exprimer par lesdites Lettres de relief en cas d'appel, la valeur des choses contentieuses; ains sans garder la forme prescrite par nosdits Edicts, faisoient leursdites demandes confuses, sans se vouloir accorder pardeuant lesdits Iuges de la valeur; & que sur ce estoient intentez iournellement plusieurs procez entre les parties, & differents entre nosdites Cours Souueraines & Iuges Presidiaux, Nous aurions par autre Edict du mois de Ianuier mil cinq cents cinquante & deux, déclaré, statué & ordonné, que suivant nosdits Edicts, en tous procez civils mens & à mouuoir pardeuant nos Iuges ressortissans ausdits sieges Presidiaux & Subalternes en premiere instance: les parties des la premiere assignation & expedition faicte en la cause s'accorderoient de la valeur de leurs differents au principal, fust ce de somme pecuniaire, rente, ou autre droit, si accorder se pouuoient, sinon le demandeur feroit la declaration & restrainte de la valeur de la chose par luy demandée, ainsi qu'il est contenu par nosdits Edicts: & seroit icelle inserée en l'acte de la premiere assignation, comme chose substantieuse pour la forme & instruction du procez, sous peine au demandeur de payer tous despens, dommages & interets, & d'amende arbitraire au Greffier de dix liures d'amende, & au iuge de vingt liures. Et pour le regard des procez jà intentez, fust ce en premiere instance ou matiere d'appel, Nous auons ordonné, qu'en la premiere expedition se prendroit en la cause apres la publication dudit Edict se feroit la declaration ou restrainte telle que dessus, sous lesdites peines & amendes que nous entendons estre leuées, nonobstant l'appel, & autrement, comme il est plus à plain contenu par ledit Edict: lequel a esté publié en aucunes de nos Cours Souueraines: Toutesfois il a esté encores moins gardé & obserué que les precedents: de sorte qu'il a esté depuis, comme est encores iournellement intenté plusieurs procez & differents sur ce à quoy est tres-requis & necessaire pour le bien de la Iustice & soulagement de nos subiects promptement pouruoir.

Sçauoir faisons, que nous ayans sur ce l'aduis de nostre Conseil, Auons dit, statué & ordonné par Edict irreuocable de nos certaine science, pleine puissance & autorité Royale, disons, statuons & ordonnons que toutes personnes, de quelque estat, qualité, ou condition qu'ils soient, qu'ils feront adiourner aucunes parties pour quelque chose que ce soit pardeuant aucuns Iuges, seront tenus par le premier acte qu'ils feront de leurs demandes, soit pardeuant nos Iuges ordinaires ez Iurisdiccions des sieurs, Preuosts, Baillifs, Seneschaux, Iuges Presidiaux, & autres quelsconques faire leurs demandes claires & certaines, & specifier les choses pour raison desquelles ils les feront conuenir, soit pour raison d'argent à payer vne fois pour biens meubles ou immeubles, droits seigneuriaux, & autres choses quelsconques, qui par eux seront demandées, & fera la demande de choses, ou sommes certaines: de maniere que l'on puisse cognoistre clairement si l'affaire est des cas contenus en nostredit Edict, soit que le procez commencé soit pardeuant le Iuge ordinaire, ou autre Iuge en premiere instance, ou pardeuant les sieges des Bailliages, Seneschauſſees Presidiales en premiere instance, ou par appel: & si lesdits biens sont de plus grande valeur que ladite somme de deux cents cinquante liures tournois pour vne fois, ou dix liures tournois de rente ou reuenu par an, ledit demandeur se pourra restreindre à ladite somme, sans vser de ces termes, qu'il se restreint à ladite somme contenue audit Edict; quant à present, ou par autres paroles de semblable effect: & apres que ledit demandeur se sera restreint, ne luy sera loisible ny permis faire aucune demande ou poursuite en iugement, ne hors des choses qu'il pourroit prétendre luy estre deues & reseruees sous le pretexte desdites paroles, *quant à present*, ou autres cōtenans ladite reseruation, ou desd. iugemens y auroit appel pour certainement cognoistre si les iugemens faits par lesd. Iuges Presid. sont des cas contenus en nosdits Edicts, & dont ils peuuent cognoistre en dernier ressort: Nous voulons & ordonnons, que d'oresnauant celuy qui prétendra la sentence ou iugement desdits Iuges Presidiaux n'estre des cas contenus en l'Edict, & en voudra appeller, sera tenu faire attacher à ses Lettres de relief en cas d'appel, sous le cōtreseel de nostre Chancellerie, l'Acte de la declaration ou restriction de la somme ou valeur de la chose demandée, sans auoir regard, ne s'arrester à ce que par nostre precedent Edict estoit porté, que ledit appellât en son relief d'appel, feroit expression de ladite valeur, le tout au plus pres de la verité: ensemble aussi fera attacher l'extrait de la sentence signee par le Greffier de la cause, lequel sera tenu deliurer audit appellant, sans payer les espices du procez, ne autres chose que ce qu'on a accoustumé payer de salaire moderé pour le simple extrait d'une sentence: defendant tres-expressement ausdits Iuges & autres, que sous pretexte desdites espices, ne autrement, ils n'ayent à empescher la deliurance dudit extrait, & au Greffier de ne la refuser, sous peine de priuation de leurs offices. Defendons neantmoins à nos amez & feaux les Maistres des Requestes de nostre Hostel, & Gardes des Seaux de nos Chancelleries expedier ne sceller aucunes Lettres de relief en cas d'appel, que lesdits Acte de demande, & ledit extrait de sentence ne soient attachez sous ledit cōtreseel: Et si lesdits appellans & autres obtiennent relief en cas d'appel, sans attacher lesdits Acte & Extrait, Nous voulons qu'il n'y soit adjousté aucune foy; ains soient comme pour non obtenues, & que nos Cours Souueraines ny ayent aucun esgard: leur defendant qu'en vertu desdites Lettres, ils n'ayent à prendre cognoissance desdites causes.

Si donnons en mandement par ces presentes à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlemens, Baillifs, Seneschaux, Iuges Presidiaux, & tous nos autres Iusticiers, Officiers, ou leurs Lieutenans, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que nostre ptesent Edict ils fassent lire, publier & enregistrer, & iceluy gardent, obseruent & entretiennent, fassent garder & obseruer & entretenir, selon la forme & teneur, sans y contreuenir, ne souffrir y estre contreuenus en quelque maniere que ce soit: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelsconques Edicts, Ordonnances, restrictions, mandemens, &c.

984 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

fences, & Lettres à ce contraires. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seal Royal, soy soit adioustee comme au present original. Auquel afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seal: sauf en autre chose nostre droit, & l'autrui.

Donné à Chantilly au mois d'Octobre, l'an de grace mil cinq cents cinquante quatre. Et de nostre regne le huitiesme: Ainsi signé sur le reply, HENRY. Et sous ledit reply, Par le Roy en son Conseil, DV TIER. Et seellé de cire verte, sur cordons de soye rouge & vert.

Acta, publicata, & registrata audito & requirente Procuratore generalis Regni. Rhedoni in Parlamento ultima die mensis Octobris, millesimo quingentesimo quinquagesimo quarto. Ainsi signé, IULIENNE.

Edict du Roy pour le fait de la distribution des procez, d'entre les Iuges Presidiaux & les Greffiers d'Appeaux, & des Procureurs dudit Seigneur.

VIII.
Idem en
Juillet 1552.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France. Sçauoir faisons à tous presens & à venir: Côme le plus grãd & singulier desir que nous ayons eu depuis nostre aduenement à la Couronne, ait esté de faire viure en paix & tranquillité nos sujets, & tant procurer qu'ils ne fussent aucunement molestez, distraits de leur vile negotiatio, & œures manuelles, & cultures de leurs terres & entretenemēt de leurs marchādises, afin que l'estat public & particulier en puisse agrandir & mieux valoir. Et à ceste fin ayons regardé, que l'inconueniēt duquel ils estoient le plus vexez, estoit le trauail & fraix de plaidoirie & procez, qui sont ordinairement entr'eux, & la lōgueur de l'expedition qui y entreuient, pour laquelle la plus part d'eux cōsumoient tout leur tēps & biēs. Pour à quoy obuier, & cuider mettre ordre, & bailler à nosdits sujets la facilité & prōpitude de iustice, nous ayōs estably par la pluspart des Prouinces de nostre Royaume, Sieges Presidiaux pour iuger, tant en dernier ressort que prouision, es cas qui sont cōtenus en nosdits Edict, de l'Erection, Ampliation & Reglemēs d'iceux Sieges, des mois de Ianuier & Mars dernier passez, qui ont esté leus & publiez en nos Cours de Parlement. Toutesfois quelque soin & diligence que nous y ayons mise, la cupidité & subtilité d'aucuns nos Baillifs & Seneschaux de robe longue, & leurs Lieutenans ausdits Sieges Presidiaux, ensemble les Greffiers ordinaires & anciens, avec lesquels lesdits Baillifs, Seneschaux & Lieutenans ont intelligence, sont tels, qu'ils s'efforcent aujourdhuy aneantir nostredit Edict, en contreuenant directement à ice-luy par subtiles & calomnieuses interpretations: contre nostre vouloir, & l'intention des choses qui sont ordonnees par nosdits Edicts, quelques claires & faciles qu'elles soient. Voulans par ce moyen rendre inutiles tous les Estats & Offices de Conseillers & Greffiers d'Appeaux, que nous auons establis esdits Sieges: mesmement sur l'interpretation de ces mots, Siege & Iurisdiction ordinaire de chacun Siege Presidial, & semblablement sur ce qui est ordōné pour le fait de la distribution, Iugement & rapport des procez & taxe des despens entre nosdits Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans, & lesdits Conseillers, & le Reglement que nous auons voulu & entendu bailler ausdits Greffiers anciens & ordinaires, & lesdits Greffiers d'Appeaux sur le fait, exercice & emolument de leurs Greffes. Tellemēt qu'il y a aujourdhuy vn tel trouble, desordre & different en la pluspart de nosdits Sieges entre lesdits Baillifs, Seneschaux de robe longue, Iuges, Lieutenans, Conseillers & Greffiers, que par le moyen d'iceux la iustice en pourroit demeurer totalement retardee, & les parties en plus grandes oppressions que deuant.

1 Pour à quoy obuier, par l'aduis & deliberation des Gens de nostre Conseil, nous en declarant, elucidant & amplifiant nosdits Edicts, auons voulu, statuē, déclaré & ordonné, voulons, statuons & ordonnons par ces presentes, que tous & chacuns les procez grands & petits, congez & defaults, interlocutoires, incidens qui se videront tant en dernier ressort que prouision, ez cas de nostredit Edict en chacun siege Presidial, & aussi ceux qui ne seront des cas de nostredit Edict, esquels les appellations iront en nos Cours de Parlement, se distribueront & departiront.

C'est à sçauoir, que sur chacune distribution de Baillif, ou Seneschal de robe longue, & en son absence, celuy de leurs Lieutenans qui tiendra le siege, prendra par preciput vn procez tel qu'il vouldra choisir sur tous les sacs apportez pour en faire la distribution. Et iceluy procez ainsi prins & distrait, le surplus des autres procez se departira esgalement entre lesdits Baillifs & Seneschaux de robe longue, leurs Lieutenans, & les Conseillers: sans ce que chacun desdits Baillifs, Seneschaux, ou Lieutenans en ait plus qu'vn Conseiller, soit que lesdits procez prouiennent du Siege & Iurisdiction ordinaire dudit Siege Presidial, ou des autres Sieges Royaux & Particuliers desdits Bailliages & Seneschauſſees, en tous lesquels auoit Iuges ou Lieutenans, dont les appellations ressortissoient en nos Cours de Parlements: encorres que lesdits procez soient des cas de nostredit Edict, ou non: & ce nonobstant que par nostredit Edict du mois de Mars, nous eussions ordonné, qu'ils seroient du siege & Iurisdiction ordinaire desdits Baillifs & Seneschaux, & que la distribution s'en feroit entr'eux, le Lieutenant & lesdits Conseillers, selon le Reglement ancien, & ainsi qu'ils auoient accoustumé: Et aussi nonobstant lesdits Reglements anciens, & les Arrests interuenus sur iceux, que voulons deormais auoir lieu, pour euitier à la confusion & inique interpretation que s'efforcent faire aucuns de nosdits Baillifs, Seneschaux & Lieutenans, entre ce qui est de leur Siege & Iurisdiction ordinaire, & de ce qui est d'ailleurs.

3 Et afin que la forme de ladite distribution soit estroitement gardee, & esgalement faicte, comme dit est cy-deuant, & qu'il ne soit plus contreuenu à nostredite intention: nous auons voulu & ordonné, que la distribution de tous lesdits procez se fera de quinzaine en quinzaine, ou par chacune semaine, selon l'affluence d'iceux, & aux iours de Samedy à l'apresdinee. Et à ceste fin seront apportez en la Chambre du Conseil de chacun siege Presidial par les Greffiers tant anciens & ordinaires, que ceux d'Appeaux, tous les procez qu'ils auront, & qui seront en estat de iuger, & prests à distribuer.

Et pour faire icelles distributions, assisteront nosdits Baillifs & Seneschaux de robe longue, & en leur absence, leurs Lieutenans generaux, & en l'absence desdits Baillifs & Lieutenans Generaux, les Lieutenans Particuliers, sans qu'à chacune fois il y en puisse assister que l'vn desdits Baillifs, Seneschaux ou Lieutenans, & avec luy deux des Conseillers de chacun siege. Et changeront lesdits Conseillers à chacune distribution.

distribution : de maniere que ceux qui seront à l'une distribution, ne seront à l'autre, afin que tous y soient successivement par ordre & à tout : horsmis que si ceux esquelz escherra le tour & ordre, n'estoient au temps de leur ordre & tour en la ville, ou estoient occupez de maladie, ou autre empeschement, lesdits Baillifs, Seneschaux, ou Lieutenans procederont avec les premiers, ou deux autres tels Conseillers qu'ils trouveront, & deuront prochainement entrer en ordre & tour apres lesdits absens & malades.

5 Et où il aduiendroit que l'abondance desdits procez ne fust telle, ne suffisante pour fournir, & en bailler esgalement ausdits Baillifs, Lieutenans & Conseillers, Nous entendons que ceux qui n'auroient esté fournis, & eu distribution, soient egalez & fournis à la distribution subsequente, premier que lesdits Baillifs, Lieutenans & Conseillers, y soient fournis à la precedente, sans qu'ils y prennent aucune chose, soit par preciput ou autrement : Sauf toutefois & reserve que nous voulons & entendons, que lesdits Baillifs, Seneschaux, Lieutenans & Conseillers, qui feront ladite distribution, baillent & distribuent les procez, ayant esgard au sçavoir, experience & industrie desdits Conseillers, comme ils verront que la qualité de la matiere le requiert : & en cela chargeons leurs honneurs & consciences.

6 Et à ce que tout ce qui est contenu & ordonné par nous soit plus estroitement gardé, Auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons par cesdites presentes, que nos Aduocats & Procureurs de chacun Siege assiste ausdites distributions, pour y voir faire & garder Estat esgalement, ainsi que dit est, & selon nostre intention : En defendant & prohibant expressement aux Greffiers, tant ordinaires que d'appeaux, & à leurs Commis exerçans lesdits Greffes, sur peine de cinquante liures parisis d'amende pour la premiere fois, & pour la seconde de cent liures, & pour la tierce de suspension ou priuation de l'exercice de leursdits Greffes, de non bailler, ne distribuer aucuns procez ausdits Baillifs, Seneschaux, Lieutenans & Conseillers, en leurs maisons, ny autrement, qu'en pleine assemblee faite en la Chambre du Conseil, & par la forme deuant dite : & sur les peines dessusdites, observer & garder tout ce qui leur est prescrit & ordonné, tant pour ce regard, que pour autres choses contenues en ce present Edict & Reglement.

7 Et là où il interuiendroit aucun trouble & debat entre lesdits Baillifs, Seneschaux, Lieutenans & Conseillers, pour raison desquels, ladite distribution fut retardee, ou non faite ausdits iours; en ce cas nosdits Aduocats & Procureurs en chacun desdits Sieges, feront proceder à icelles distributions par nostre Iuge & Magistrat Criminel dudit Siege, auquel audit cas nous en auons donné & donnons par cesdites presentes plein pouuoir, puissance & autorité. Et voulons que tout ce que sera fait & ordonné par luy, pour le fait de ladite distribution, sorte son plein & entier effect, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & par prouision.

8 Item, Et en ensuiuant ce que nous auons dit & ordonné par nostredit Edict, Nous voulons & ordonnons que la taxe des despens, dommages & interets de tous les procez, tant de ceux qui seront par escrit, que des appellations verbales, qui se videront en chacun Siege Presidial, soit que lesdits procez procedent des matieres ordinaires, ou de celles qui viendront des autres Sieges Royaux, ressortissans par appel es cas de nostredit Edict, se face à l'instar des Cours Souueraines.

9 C'est à sçauoir es procez par escrit, par le Rapporteur, & l'un des Iuges ou Cōseillers, & es appellations verbales par celuy qui aura presidé à l'Audience, & l'un des Conseillers, lequel sera à tour & ordre des commis par la compagnie. Et s'il interuient appel desdites taxes, que les appellations en soient vuidees selon & ainsi qu'il est contenu par l'Article de ce faisant mention en nostredit Edict du mois de Mars dernier passé.

10 Et pareillement voulons & ordonnons qu'interuenant ledit appel de la taxe des despens, dommages & interets, ainsi faite par ledit Rapporteur, Colleague, ou Conseiller commis pour cause procedant des procez qui se videront es cas de nostredit Edict, soit qu'ils soient du Siege & Iurisdiction ordinaire dudit Siege Capital & Presidial, ou autre Siege y ressortissant, que le relief d'appel, anticipation, desertion, acquiescement, & renonciation d'appel, Requeste Ciuile, proposition d'Erreur, & toutes depeschés, Actes, Escritures, Enquestes s'en prennent, leuent & expedient au Greffe d'Appeaux : attendu que si auparavant nostredit Edict, il y eust eu appel ou desertion procedant d'iceluy de quelque procez que ce fust, ou appel de quelque taxe de despens, dommages & interets faite par nosdits Baillifs, Seneschaux ou Lieutenans, ladite desertion eust esté vuidee respectiuellement en l'une de nos Cours de Parlement, sans ce que pour raison de ce aucunes expéditions eussent esté requises, dependans ou appartenans aux Greffiers ordinaires & anciens desdits Sieges Presidiaux & Capitaux.

11 Et au regard des appellations qui interuiendront de taxes des despens, dommages & interets des procez, qui ne seront des cas de nosdits Edicts, & dont les appellations qui se feront du procez & iugement en principal, deuront aller & ressortir en nos Cours de Parlement: Nous voulons & entendons que les appellations qui se feront desdites taxes desdits despens, dommages & interets, ressortissent en nosdites Cours de Parlement, ainsi qu'eussent fait celles desdits procez & Iugement principal, s'il en eust esté appelé.

12 Item, Et pour ce que nosdits Baillifs, Seneschaux, Lieutenans & Greffiers ordinaires, ont voulu interpreter, que sous ces mots de Siege & Iurisdiction ordinaire du Siege Presidial, se doiuent comprendre & entendre tous les Sieges Royaux & particuliers estans assis es limites, & au dedans desdits Bailliages & Seneschauſſees, esquelz y a Lieutenans desdits Baillifs & Seneschaux, combien que les appellations en ressortissent nuëment & directement, ou par Priuilege à la Cour de Parlement: & qu'il n'y auoit que les procez procedant des autres Sieges qui auoient esté eclipez des autres Bailliages & Seneschauſſees, & de nouuel attribuez ausdits Sieges Presidiaux, desquels se deuoit faire distribution egale ausdits Conseillers, & les expéditions par lesdits Greffiers d'Appeaux, outre plusieurs autres troubles.

13 Nous à ces causes auons voulu, & d'abondant statué, ordonné & déclaré, voulons, staturons, ordonnons & declaronons par cesdites presentes, que toutes causes, procez & matieres, dont auparavant nostredit Edict, & es cas d'iceluy, la cognoissance de l'appel en appartenoit à nos Cours Souueraines, &

Appel de la
taxe de des-
pens ou res-
sortist.

les expeditions aux Greffiers d'icelles, & à nos Chancelleries, pour le regard des reliefs d'appel, anticipations, desertions, acquiescemens, & renonciations dudit appel, & autres dont nous auons voulu soulager nostre peuple, icelles expeditions se feront par nos Greffiers d'appaux, en chacun deldits sieges Presidiaux respectiuellement.

14 Et en ce faisant auons declaré que toutes expeditions, actes & escritures qui procederont des appellations qui se feront pour raison deldites taxes des despens, dommages & interets, tant des procez du siege ordinaire, qu'autres ressorts comme dit a esté cy-deuant, & aussi toutes escritures & expeditions procedas de tous autres procez & appellations qui alloient és Cours de nos Parlemens, lesquelles és cas dudit Edict ressortissent, comme dit est ausdits sieges Presidiaux, soit qu'ils procedent des Bailliaiges & Seneschauſſees aux autres sieges Royaux & particuliers, assis au dedans deldits premiers & anciens limites deldits Bailliaiges & Seneschauſſees, ou d'ailleurs & de nouuel y attribuees, se feront par nosdits Greffiers d'appaux, & non par nos Greffiers ordinaires: & que lesdits Greffiers d'appaux tant en seing, seel, qu'escriture, en prennent & perçoient les reuenus des esmolument: & qu'eux, ou leurs Commis & Cleres en faisant l'exercice, signent, seellent & expedient tous registres, actes, instruments, expeditions & escritures, tant pour les reliefs, anticipations, presentations, desertions, iugemens en principal, incidents, despens, responses de requestes, criees, enquestes, extraicts, propositions d'erreur, requestes ciuiles, acquiescemens, que tous autres actes, circonstances & dependances procedans d'iceux procez & appellations, tant en ciuilité que criminalité incidente.

15 Et generalement de toutes choses, lesquelles auparavant nosdits Edicts eussent esté, ou peu estre faictes, expedies & determinees en nos Cours de Parlemens, & qui ne se faisoient, expedioient ou determinoient esdits Sieges capitaux & Presidiaux, & dont les Greffiers ordinaires d'iceux ne se deuoient, ne pouuoient entremettre.

16 Et outre, que toutes les choses par nous ordonnees par nostredit Edict du mois de Mars, pour le faict & reglement, auxquelles n'y a derogation par celdites presentes, sortiront leur plein & entier effect. Voulant & declarant que si lesdites expeditions estoient faictes par lesdits Greffiers ordinaires, ou autres que lesdits Greffiers d'appaux, qu'elles soient, & demeurent nulles, & de nul effect & valeur aux parties qui s'en voudront aider: Et que lesdits Iuges, Lieutenans & Conseillers, qui les auroient ordonnees ausdits Greffiers ordinaires, ou autres, ou à ceux qui les auroient signees, soient tenus & reputez comme infracteurs de nosdits Edicts: & comme tels poursuiuis de dommages & interets, mulctes & amendes deuant dites par nostre Procureur au siege: Et les parties interessees pardeuant nostre Iuge & Magistrat Criminel audir Siege, auquel nous en auons attribué la premiere Cour, iurisdiction & cognoissance, & icelle interdire à tous nos autres Iuges,

17 D'auantage, aucuns de nosdits Baillifs, Seneschaux, Lieutenans & Greffiers anciens & ordinaires pour vouloir esgarer & confondre les procez qui se doiuent terminer en leurs Sieges, tant en dernier ressort, que prouision és cas de nostredit Edict, & ceux dont les appellations vont en nos Cours de Parlement, n'ont iamais voulu permettre qu'aux expeditions, iugemens & appoinctemens il ait esté pris autres qualitez que lesanciennes, dont ils ont accoustumé vser. Et encores la pluspart d'entr'eux vsent de diuerses formes & intitulations, tellement qu'on ne cognoist point les actes & expeditions de l'un ou de l'autre.

18 Nous à ces causes desirans esclarcir & mettre en lumiere ce que dessus, auons voulu, statué & ordonné, voulons, statuons & ordonnons par celdites presentes, qu'és causes, procez & matieres qui se voideront esdits sieges Presidiaux és cas de nostredit Edict, en dernier ressort & prouision, soit qu'il procede de la iurisdiction ordinaire du siege Presidial, ou des ressorts des autres Sieges Royaux, ou autres y attribuez en la maniere deuant dite: ces actes, iugemens & expeditions s'intituleront par ces mots, *Les Gens tenans le Siege Presidial ordonné & estably pour le Roy nostre sire en ceste ville, de Z. & des ressorts dudit Siege, A. Z.*

19 Et quant aux autres procez qui ne seront de la nature deuant dicte, & dont les appellations pourront ressortir en nos Cours de Parlemens, nous voulons & ordonnons, que tels actes, sentences & expeditions, s'intitulent, comme ils faisoient auparavant l'institution de nosdits Sieges Presidiaux.

20 Et pource que la tranquillité, repos & police de la Chose publique, perquisition & punition des crimes, la conseruation & augmentation de nostre Domaine, & les droicts d'iceluy, gisent & consistent principalement en la prud'homie & diligence de nos Procureurs.

21 Nous en ensuiuant ce qui a esté cy-deuant declaré par nous, auons ordonné & ordonnons qu'ils ayent à vacquer soigneusement à l'exercice & deu de leurs Offices, & accomplissement des choses dessusdites: & que nos Procureurs esdits sieges Presidiaux n'ayent à assister au iugement des procez ciuils & criminels de leurs Sieges, ne tenir offices, estats, ne pensions que de Nous, & sans ce qu'ils en puissent estre dispensés cy-apres. En reuoquant toutes dispenses & prouisions baillées & à bailler au contraire.

22 Et à ce qu'ils ayent mieux dequoy eux entretenir, auons d'abondant ordonné & ordonnons, que chacun de nosdits Procureurs esdits sieges Presidiaux aura & prendra sur les deniers mis sus pour le payement des Officiers d'iceux, la somme de cent liures tournois de gages, outre & pardessus les gages anciens & ordinaires qu'ils ont, à cause de leursdits Offices. Sans que pource, pour eux, ne par eux nous en soit payé aucune finance.

23 Et si eux ou aucuns d'iceux au moyen de l'attribution & creuë que nous leur auons par cy-deuant faite, leur voulant par nous parfournir iusques à ladite somme de cent liures tournois de gages, en auoient payé aucune finance, & icelle mise és mains de nostre amé & seel Conseiller Maistre André Rageau, Thresorier & Receueur general des deniers extraordinaires & parties casuelles: Nous voulons tout ce que par chacun d'eux aura esté payé & baillé à la cause dessusdicte, leur estre respectiuellement rendu & restitué par ledit Rageau, sans que luy soit besoin, ne à chacun de nosdits Procureurs auoir autre acquit que celdites presentes, signees de nostre main, ou extraict d'icelles. En vertu desquelles, & de la quittance de chacun

chacun de ceux auxquels aura esté fait ledit payement & restitution, nous voulons tout ce que payé, rendu & remboursé en aura esté, estre alloüé és comptes, & rabbatu de la recepte dudit Rageau, par nos amez & feaux les Gens de nos Cōptes, auxquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté: Car tel est nostre plaisir. Et enioignons aux Gens de nostre Conseil Priué, que toutes & quantes fois que vacation & lieu de pourvoir y escherra en quelque maniere que ce soit, eux enquerir des personnes de sçauoir, experience, probité, telle que les Estats de nos Procureurs le requierent, pour d'iceux en faire par nous eslection, & pourvoir ausdits Estats celuy ou ceux qui sera par nous choisi pour le bien de nous & de la Chose publique.

24 Voulant aussi que toutes autres prouisions que nous en pourrions par importunité ou autrement faire au contraire de la forme dessusdite, soient nulles & de nul effect & valeur à ceux qui les auroient obtenues & impetrees: & que là où il seroit trouué qu'aucuns d'iceux pour paruenir ausdits Estats de nos Procureurs auroient directement ou indirectement baillé ou deboursé aucuns deniers ou choses equipollentes: Nous des à present comme pour lors auons déclaré & declaronz leursdicts Offices vacquans & impetrables: les impetrans par tels moyens illicites, incapables de tenir lesdits Estats ny autres de nous. Et de faire, aduenant ce que dessus verifié & prouué deuëment, nous les auons priuez & priuons de nostre pleine puissance & autorité Royal par celsdites presentes: voulans en outre & declarans pareillement, que ceux qui auroient pris or, argent, ou chose equipollente, comme dit est, pour fauoriser & faire obtenir à nosdits Procureurs les prouisions desdits Offices, soyent comme participant du delict, & infracteurs de nostreredit vouloir & Ordonnance, condamnez à restituer au triple ce qu'ils auront eu & receu: sans ce qu'ils se puissent ayder d'aucune quittance, don, moderation ou remission qu'en pourrions faire, soit au delinquant ou autre personne, ne pour quelque cause fauorable que ce soit: ains les deniers d'iceluy triple auons mis, appliquez, confisque, mettons, appliquons & confisquons à nous avec les autres deniers de nos Domaines & Finances.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amez & feaux, les Gens de nos Cours de Parlement, & à tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres nos Iusticiers & Officiers, qu'il appartendra, que nos presens Edict, Statut, Ordonnance, Reglement & vouloir, ensemble tout le contenu cy dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent de point en point inuolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer, & d'iceux lescdits Conseillers, Magistrats & Greffiers, iouyr & vser respectiuelement chacun endroit soy pleinement & paisiblement, sans aller ne venir aucunement au contraire en quelque maniere que ce soit: Car tel est nostre plaisir: nonobstant quelconques autres Edicts, Statuts, Ordonnances, oppositions, ou appellations faites ou à faire, interiectes ou à interiecter, Establissemens & Erections de nosdites Cours, restrictions, mandemens, & defenses à ce contraires, Ausquelles nous auons derogé & derogeons de nostre pleine puissance & autorité Royal par celsdites presentes, & icelles oppositions & appellations, auons euoquées & euoquons, retenues, & retenons à nous, & à nostre Conseil Priué. Et en auons defendu & defendons à nos Cours de Parlement toute Iurisdiction, Cour, ou cognoissance. Et pource que de celsdites presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuëment collationné & approuué, soy soit adioustee comme à ce present original. Auquel en tesmoin de ce. Et à ce que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel, sauf en autre chose nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Folambray, au mois de Iuillet, l'an de grace mil cinq cents cinquante deux. Et de nostre regne le sixiesme. Signé, HENRY, Et au dessous, Par le Roy en son Conseil. BURGENSES.

Lecta, publicata & registrata audito Procuratore Generali Regni, in consequentiam priorum Edicti, & de mandato expresso eiusdem Domini. Declarat nihilominus Curia quod Grapharij & eorum Commissi, maius & amplius salarium pro scriptura, signo & sigillo expeditionum, quam in Castellato Parisiensi assuetum & permissum est, exigere minime poterunt. Actum in Parlamento, quarta die Augusti, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo. Signé, DV TILLET.

Declaration pour le Reglement des Sieges Presidiaux, contenant augmentation des Gages aux Lieutenans Generaux.

HENRY par la grace Dieu Roy de France. Sçauoir faisons à tous presens & à venir, que pour obuier aux troubles, lesquels au moyen des calomnieuses & trop subtiles interpretations qui interuenient à l'exécution des Edicts par nous faits sur le reglement & establissement des Sieges Presidiaux, des mois de Ianuier & Mars derniers passez, & de ce qui en despend, & aussi pourvoir & subuenir aux Officiers desdits Sieges: Auons voulu, statué, ordonné, & déclaré, voulons, statuons, ordonnons, & declaronz ce qui s'ensuit:

1 Et premierement, que nos Iuges respectiuelement chacun en leurs Sieges & ressort cognoistront des causes & matieres, dont ils ont accoustumé de cognoistre par preuention, & n'en feront aucun renuoy, sinon és cas de l'ordonnance, ou de la Coustume des lieux, & selon les vs, stil, & commune obseruace d'icelle.

2 En ce qu'auons ordonné par nosdits Edicts sur le fait de l'exécution des Iugemens de nosdits Iuges Presidiaux, auons déclaré, & declaronz, que nous auons entendu & entendons, que toutes lescdites executions desdits Iugemens donnez par nosdits Iuges Presidiaux, esquelles y aura cognoissance de cause, soit qu'elles soient diffinitives ou interlocutoires, seront faictes par nos autres Iuges Royaux, & à eux renuoyees, & non par les Iuges inferieurs, & subalternes, non Royaux: ensemble les autres executions esquelles n'y aura cognoissance de cause, se feront par nos Huissiers & Sergens Royaux & non par autres. Et où il aduiendroit que l'exécution desdites Sentences & Iugemens soit demandee & se puisse faire à la barre dudit Siege Presidial, nous n'auons point entendu & n'entendons qu'en ce, il soit besoin du consentement du defendeur, pourueu que l'exécution y soit disposee, & que telle elle soit trouuee par l'executeur d'icelle, ce requerant le demandeur.

3 Nous auons entendu & entendons, que les amendes de fol appel, qui sont de dix liures parisis, & de

soixante sols parisis pour acquiescement, se prendront seulement sur les appellans, lesquels auparavant nostredit Edict eussent releué directement leur appel en nos Cours souueraines de Parlemens, & non audit Siege Presidial.

4 Item, auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, que si par les Lettres de Relief d'Appel, Anticipation, Desertion, ou Acquiescement, y a Clause de Prouision, ou autre qui mise en iugement & congnouissance de cause, en ce cas nostre Greffier d'Appeaux ne pourra bailler leldites Lettres, que premiere-ment elles n'ayent esté rapportees & decretees par le iugement du Siege Presidial, & decernees de l'ordonnance dudit Siege.

5 Nous auons ordonné & ordonnons, que quand noldits Iuges Presidiaux (apres auoir decidé d'un Article d'appel procedant d'un Iuge Royal) feront aucun renuoy de la cause & instance principale, incident ou appointement, pardenant autre que le Iuge à qui, qu'ils ne pourront faire ledit renuoy sinon par deuant l'un de nos Iuges Royaux, & non par deuant un Iuge inferieur & subalterne, non Royal.

6 Et outre, cognoissant la charge qu'ont à present noldits Lieutenans Generaux Ciuils en noldits Baillia- ges, Seneschaussées, es lieux esquels auons establi Sieges Royaux pour iuger es cas de nostredit Edict, selon ce qu'il est contenu tant par noldits Edicts des mois de Ianuier & Mars, que celui que nous auons der- nierelement fait au mois de Iuillet dernier passé : & que pour la promptitude & facilité de Iustice que nous auons desiré bailler à nos subjects, leldits Lieutenans Generaux pourroient pretendre leur auoir esté fait aucune diminution de leurs droicts, & émoluments de leurs Offices : & à ce qu'ils ayent meilleure, & plus sincere volonte à la distribution de ladicte Iustice, & à quoy eux mieux entretenir, sans auoir cause ny occasion de faire exactions & choses induës au faict de leursdits Offices, & pour les incliner à faire taxes moderees de leurs vacations, tant en leurs sentences que autres expeditions de Iustice. A ceste cause leur auons donné & attribué, donnons & attribuons pour eux & leurs successeurs esdits Offices, la somme de cent liures tournois de creuë de gages par chacun an, outre & par dessus ce que ja leur a esté baillé & attribué par noldits Edicts, desdits mois de Ianuier & Mars derniers passez : en sorte & ma- niere que chacun de noldits Lieutenans Generaux, Ciuils, & leurs successeurs esdits Estats en noldits Sieges Presidiaux, puisse auoir & luy soit parfourny iusques à la somme de deux cents liures tournois de gages, tant de ce que eux, ou aucun d'eux auoient & perceuoient sur les deniers de nostre Domaine, qu'en ce que leur auons par cy deuant attribué par noldits Edicts des mois de Ianuier & Mars, & par ce- luy nostre present Edict. Et ce neantmoins outre & par dessus ce qu'ils prennent & leur est ordonné sur les Gages de nos Baillifs & Seneschaux de robbe courte, non residans & exerçans la Iustice, luyuant les anciennes Ordonnances des feux Roys nos predecesseurs : & duquel parfournissement iusques à ladi- te somme de deux cents liures tournois de Gages de la maniere deuant dite, nous entendons qu'ils soyent payez en vertu de ces presentes (que pource auons signees de nostre main) sur le reste & residu des de- niers reuenans bon apres les Officiers payez : lequel reste auons ordonné estre conuertý es reparations des chemins publics : & par la simple quittance desdits Lieutenans, par chacun Receueur commis respecti- uement à payer leldits Gages : & par eux rapportant le vidimus de celdites presentes pour vne fois, & par chacun an, ou quartier, leldites quittances de noldits Lieutenans Generaux : nous voulons que tout ce que payé & baillé aura esté à la cause susdite, estre alloüé ez compres & rabbatu de la recepte desdits Re- ceueurs respectiuellement, par nos amez & feaux les Gens de nos Cöptes, ou autres qu'il appartiendra com- mis à l'audition d'iceux : ausquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté : Car tel est nostre plaisir : non- obstant ce que l'on pourroit dire que par noldits Edicts des mois de Ianuier & Mars derniers passez, nous eussions ordonné tout ce qui eust esté des sommes des deniers destinez pour les Gages des Officiers denom- mez en noldits Edicts, denoit estre conuertý es reparations desdits chemins desdites villes, esquelles sont assis noldits Sieges Presidiaux. Et aussi nonobstant toutes ordonnances, Edicts, mandemens, oötroys pri- uileges & autres choses à ce contraires : ausquelles de nostre grace speciale, pleine puissance, & authorité Royal, nous auons derogé & derogeons par ces presentes.

7 Item, Pour euitier l'ambiguité de ce que par noldites ordonnances est dit, que les appellans de nos autres Iuges Royaux particuliers, tant Lieutenans, Preuosts, que autres nos Iuges ressortissans à chacun Siege Presidial, seront tenus releuer les appellations dedans six sepmaines, sans attendre l'Assise : nous pour le soulagement de nos subjects, & à ce qu'ils ayent plus prompte voidange de leursdites appellations, auons ordonné & ordonnons, qu'il sera procedé sur leldites appellations en noldits Sieges Presidiaux es villes où ils seront establis : sans que nos Iuges soient plus tenus aller sur les lieux, où se souloient te- nir leldites Assises, sinon quand le cas le requerra pour la correction des Officiers & conseruation de nostre Domaine, ou autre iuste cause, ez lieux toutesfois esquels par Lettres d'anticipation de nos Chancelleries l'on pourroit venir directement ausdits Sieges Presidiaux, sans attendre leldites As- sises.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlemens, Gens de nos Comptes, Tresoriers Generaux de nos finances, & à tous nos Baillifs, Seneschaux, Maires, Escheuins & Gouverneurs des villes, & autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que nos presens Edict, Statut, Ordonnance, Declaration Reglement & vouloir, ensemble tout le contenu cy dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent de poinct en poinct inuiolablement, entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer, sans aller ne venir aucunement au contraire en quelque maniere que ce soit : Nonobstant quelconques autres Edicts, Statuts, Ordonnances, oppositions, ou appellations, faictes ou à faire, interiectees ou à interiecter, establissemens & Excoptions de noldits Cours, l'ordre, Ordonnances, pour la distribution de nos finances, restrictions, mandemens & deffen- ses à ce contraires : Ausquelles nous auons derogé & derogeons, de nostre pleine puissance & autorité Royal, par celdites presentes. Et pource que de celdites presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers liures : Nous voulons qu'au vidimus d'icelles deüement collationné & approuué, foy soit adioustee

adiouſtee comme au preſent original. Auquel en teſmoin de ce, & à ce que ce ſoit choſe ferme & ſtable à tousiours, Nous y auons faiſt mettre noſtre ſeal: Sauf en autre choſe noſtre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Follambray, au mois d'Aouſt l'an de grace mil cinq cents cinquante deux. Et de noſtre regne le ſixieſme. Signé, HENRY. Et ſeellé à ſimple queuë de cire verte: Et au reply d'icelles, Par le Roy en ſon Conſeil. BVRGENSIS.

Leſta, publicata & regiſtrata, aucto Procureatore Generali Regis, de expreſſo mandato eiusdem Domini noſtri Regis, & in conſequentiam priorum Ediſtorum ante hac publicatorum. Actum Pariſi, in Parlamento, vndecima die Auguſti, anno Domini milleſimo quingenteſimo quinquageſimo ſecundo. Signé, DV TILLET.

Ediſt portant Euocation & renuoy és Sieges Preſidiaux des cauſes & matieres pendentes és Parlements, leſquelles ſont des cas de l'Ediſt de l'Erection deſdits Sieges.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & ſeaux les Gens de nos Cours des Parlemens de Paris, Thoulouſe, Bordeaux, Rouen, & Bretagne, Salut & dilection. Apres que par l'Ediſt de la Creation des Sieges Preſidiaux, Officiers & Magiſtrats d'iceux, nous auons ordonné, que tous procez & differents, eſquels ſeroit queſtion de deux cents cinquante liures, à payer pour vne fois, & dix liures de rente ou reuenu annuel, ſeroient iugez en dernier reſſort auſdits Sieges Preſidiaux garnis de certain nombre de Iuges, le tout ſelon la forme, & tout ainſi qu'il eſt contenu par icelle: ſuiuant leſquels leſdits ſieges Preſidiaux ont eſté remplis de Conſeillers & Magiſtrats requis pour iceux iuger: neantmoins nous auons entendu qu' auparauant ledit Ediſt, il y auoit, & a encores ſi grand nombre de petits procez de la qualite ſuſdite, pendans en noſdites Cours Souueraines, & qui pourroient eſtre iugez en dernier reſſort eſdits Sieges Preſidiaux: pour le iugement deſquels noſdites Cours ſeroient contraintes de laiſſer les procez de grande importance, pour l'expedition deſquels ſpecialement noſdites Cours ont eſté crees & engees: au moyen dequoy le ſoulagement de nos ſubieſts, & expedition de Juſtice, & toutes les fins auſquelles rendoit noſtre dit Ediſt, ſeroient peruerries, retardees & empeſchees, ſi par la Declaration de nos vouloir & intention n'y eſtoit pourueu.

1 Nous à ces cauſes, & pour autres grandes conſiderations à ce nous mouuans, deſirans voir nos ſubieſts deſchargez des grandes foulles & oppreſſions où ils eſtoient reduits, & perpetuez au moyen de telles longues pourſuites, apres auoir mis ceſte affaire en deliberation, par aduis des Gens de noſtre Priué Conſeil & autres grands perſonnages eſtans lez nous, auons de noſtre certaine ſcience, pleine puiffance, & autorité Royal, euoque & euouons à nous, & à noſtre perſonne tous & chacuns les procez & instances qui ſont à preſent pendans pardeuant vous: ſoit qu'ils y ayent eſté introduits auparauant les Ediſts par nous faiſts és mois de Ianuier & Mars, mil cinq cents cinquante & vn, ſur l'Erection des Sieges Preſidiaux de noſtre Royaume, ou depuis iceux, en quelque façon & maniere que ce ſoit, de toutes les cauſes & matieres ciuiles, qui n'excedent la valeur de deux cents cinquante liures à payer vne fois, ou dix liures de rente, ou reuenu annuel, de quelque nature ou qualite que ſoit ledit reuenu, en quelque eſtat que leſdites cauſes ſoient à preſent: & icelles auons renuoyé & renuoyons pardeuant nos amez & ſeaux les Gens tenants nos Sieges Preſidiaux, chacun en leur deſtroit, reſſort, & iuriſdiction, tant de leurs Sieges ordinaires, que de autres Sieges Royaux, qui ſouloient reſſortir à noſdites Cours, que nous y auons és cas de noſdits Ediſts de nouueau attribuez pour y eſtre iugees, diſſinies, & determinees ſans appel, & en dernier reſſort & ſouueraineté. Leſquels Ediſts nous voulons ſ'eſtendre, & auoir auſſi bien lieu és cauſes, qui lors d'iceux, & auparauant, quelque long temps que ce fuſt, eſtoient pendantes par deuant vous, & ne ſont encores decidees, comme à celles qui y ſont ſuruenues, & n'ont eſté depuis introduites, ſoit par la deciſion du principal, ou des incidens, condamnation des deſpens, dommages & intereſts dependans d'iceux, ſuiuant noſdits Ediſts, tout ainſi que ſi nous euſſions faiſt ſemblable Euocation & Declaration lors que nous fimes leſdits Ediſts, que nous y voulons pour ce regard eſtre ſoigneuſement & eſtroitement gardez & ſuyuis de poinct en poinct, ſans que vous en puiffiez deſormais prendre aucune Cour ne iuriſdiction ou cognoiſſance ſous couleur de ce que vous en eſtiez ja ſaiſis, ny autrement, pour quelque cauſe, occasion ou pretexte que ce puiffe eſtre. Et laquelle cognoiſſance, cauſe ou iuriſdiction, nous vous auons interdict & deſſendu, interdisons & deſſendons par ces preſentes, & pareillement aux parties d'en faire aucune pourſuite deuant vous, ny ailleurs, que pardeuant nos Iuges Preſidiaux, ainſi que portent nos Ediſts: declarant nul & de nul effect & valeur tout ce qui ſera faiſt, ou entrepris au contraire.

2 Et à fin que ſous l'incertitude de la valeur des choſes, il ne ſoit faiſt aucunes fraudes à noſtre preſente euocation, nous voulons que tout incontinent apres la ſignification d'icelle à vous faiſte, les parties qui ont procez ou instances pendans pardeuant vous, ſoit en appellacion verbale ou procez par eſcrit, puiffent, ou Procureur pour elles, conuenir & accorder és Greſſes d'appaux, au reſſort deſquels leſdits procez ont eſté iugez en premiere instance, que les choſes contentieufes entr'elles ſoient des cas contenus en noſtre dit Edict, & en ce faiſant, comme telles finies & terminees par dernier & ſouuerain iugement en noſdits Sieges Preſidiaux, & par les Iuges & Magiſtrats eſtablis en iceux, ſi les choſes dont eſt queſtion ſont telles, & tellement diſpoſees, qu'il ſoit beſoin que toutes les parties ainſi le cōuinſent, & l'accordaffent preallablement, ou bien que les parties demanderſſes pourront reſteindre la valeur des choſes qu'ils querellent, & icelles limiter à la valeur & eſtimation de ce dont leſdits Iuges Preſidiaux peuuent iuger, & cognoiſtre en ſouueraineté & dernier reſſort.

3 Et aduenant ce que deſſus, ou en l'un d'iceux deux cas deſdits procez, instances & qualitez pendans & introduits pardeuant vous, conuenus ou reſtreints, les Greſſiers des appeaux de nos Sieges, ſeront actes deſdites conuentions, declarations & reſtreintes, & par apres rooles narratifs deſdites conuentions ou reſtreintes, chacun en droit ſoy, & les enuoyeront aux Greſſiers de noſdites Cours de Parlement ou leſdits procez ſont pendants, leſquels Greſſiers de noſdites Cours ſont tenus enuoyer tout auſſi toſt aux Greſſiers des Appeaux de noſdits Sieges Preſidiaux reſpectiuement & chacun pour leur reſſort, les ſacs & pieces deſdits

990 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

procez & instances qui auront esté mis és Greffes de nosdites Cours deuëment cloz, scelez & euangelisez, iceux bailleront huit iours après que lesdits roolles auront esté enuoyez aux Messagers ordinaires, auxquels en sera fait taxe par l'un de nos Iuges Presidiaux, qui à ce sera commis à peine de en estre tenuz aux parties priuees de tous les despens, dommages, intereſts & de suspension de leurs Estats. Et sil y en auoit aucuns distribuez aux Conseillers de nosdites Cours, seront lesdits Greffiers de nosdites Cours diligence de les retirer desdits Conseillers & Rapporteurs, & iceux enuoyer, comme dit est: lesquels procez ainsi renuoyez nous voulons estre receuz par lesdits Greffiers d'appaux d'un chacun Siege, lesquels Greffiers d'appaux retiendront ceux qui seront des sieges & ressorts de nouuel attribuez ausdits sieges Presidiaux es cas de nostredit Edict, & qui auparauant ressortissoient en nosdites Cours de Parlement. Et quant aux autres procez & instances prouenant des Sieges & Iustice ordinaire de chacun Siege Presidial, seront tenus les mettre & deliurer és mains des Greffiers ordinaires, pour par apres icelle reception estre distribuez & iugez suivant nosdits Edicts par nosdits Iuges & Magistrats establis en nosdits Sieges Presidiaux: le tout à la charge que ceux qui auroient donné les sentences desquelles auroit esté appellé, & assisté au iugement d'icelles, ne pourront estre appelez, ne detecher assister au iugement desdites causes d'appel, qui seront iugees & decidees en dernier ressort & souveraineté, comme dit est.

Si vous signifiions nostre presente Euocation, renuoy, & tout le contenu cy dessus, & voulons estre signifié à vous & ausdits Greffiers de nosdites Cours, par le premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, qu'à ce faire comettrons, sans qu'il luy soit besoin demander visa, placer, ne pareatis: En mandant par mesme moyen à nos amez & feaux les Gens tenans nos Sieges Presidiaux, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, que ces presentes nos Lettres de Euocation, renuoy & declaration, ils facent lire, publier & enregistrer, és registres de leurs Cours, & à y obeyr & entendre & les entretenir, garder & obseruer de point en point, selon leur forme & teneur, contraignant & faisant contraindre à y obeyr tous ceux qu'il appartient, par toute voyes & manieres deües & raisonnables: Car tel est nostre plaisir, nonobstant que ces presentes n'ayent esté publiees & entregistrees en nosdites Cours de Parlemens, que nous voulons en rien nuire ne preiudicier à l'exécution & entretenement, ains de l'autorité & puissance que dessus, y auons expressement, quant à ce, derogé & derogeons, ensemble à l'institution d'icelles nos Cours de Parlemens, & à toutes nos Ordonnances, restrictions, mandemens, defences & Lettres à ce contraires. Et pource que de cesdites presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au Vidi-mus qui en sera fait sous seel Royal, soy soit adioustee comme à ce present original, & qu'en vertu d'iceluy vidimus, toutes significacions, commandemens, defences & exploits puissent estre faicts par nostre premier Huissier ou Sergent, comme en vertu de l'original d'icelles: & lesquelles significacions, commandemens & exploits: Nous auons à ceste fin validez & autorisez, validons & autorisons par cesdites presentes.

Donné à Paris le troisieme iour de Feurier, l'an mil cinq cents cinquante trois. Et de nostre regne le septiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil. **BURGENSIS.**

Et sceillé du grand seau sur simple queue de cire iaune, & au bout de laquelle est escrit ce qui ensuit.

Letta, publicata & registrata, audito Procuratore Generali Regis, de mandato expresso eiusdem Domini Regis. Actum Parisijs in Parlamento, Vicesima prima die mensis Martij, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio.
sic signatum, **DV TILLET.**

Declaration sur le precedent Edict.

XI.
Idem le 7 Mars 1553.
HENRY par la grace de Dieu Roy de France, à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlements de Paris, Thoulouse, Bordeaux, Roüen, & Bretagne, Salut & dilection. Comme puis nagueres par nos Lettres d'Euocation, donnees à Paris le troisieme iour de Feurier dernier passé, & pour les bonnes & louables causes contenües en icelles, nous auons euoqué à nostre personne tous & chacuns les procez & instances qui sont à presents pendans pardeuant vous, soit qu'ils y ayent esté introduits auparauant les Edicts par nous faicts és mois de Ianuier & Mars, 1551. sur l'erection de nos Sieges Presidiaux, que depuis: Et ce de toutes les causes & matieres ciuiles qui n'excedent & sont des cas contenus en nostredit Edict, & lesquels procez, instances & matieres nous aurions par nosdites Lettres renuoyees pardeuant les Gens tenans lesdits Sieges Presidiaux, chacun en leur destroit, ressort & iurisdiction, pour y estre iugees & decidees en dernier ressort, & desquels nous vous aurions par nosdites Lettres, ja signifiées à aucuns de vous, interdit & defendu la cognoissance: Sur l'exécution & presentation desquelles Lettres d'euocation, nos amez & feaux Aduocat & Procureur General en nostre Cour de Parlement à Paris, auroient fait en icelles certaines Remonstrances, qui y ont esté enregistrees, & à nous par vous enuoyees, lesquelles apres auoir veües, & icelles fait veoir & meurement digerer par plusieurs grands & notables personages assistans en nostre Priuë Conseil, & considerans entre autres choses qu'en la pluspart de nosdits Sieges Presidiaux dénommez esdites remonstrances & autres, y auons baillé & attribué nouuelle creüe, & nombre d'autres Estats & Offices de Conseillers outre les anciens, que nous auons mis és mains de bons & suffisans personages: lesquels pour auoir esté pourueuz depuis les iugemens des procez euoquez, n'auroient peu assister audit premier iugement d'iceux, & partant pourroient facilement & avecques nombre de sçauans & fameuz Aduocats, qu'ils prendrôt & choisiroient en chacun siege, cognoistre, decider & determiner des appellations, matieres & procez euoquez par nosdites Lettres, & aussi que toutes escriptures, actes & procedures ja faictes en nostredit Cour, pourroient seruir à l'instruction & ausdits iugemens & decision d'iceux, tout ainsi que s'ils eussent esté faicts, proposez, prins & accordez par les parties, & en nosdits Sieges Presidiaux.

Nous à ces causes, & par la mesme deliberation & aduis des Gens de nostredit Conseil, auons voulu, déclaré & ordonné, voulons & nous plaist que nosdites Lettres d'Euocation dudit troisieme iour de Feurier dernier passé, sortent leur plain & entier effect: fors & excepté pour le regard des appellations qui auront esté plaidees en nosdites Cours, procez veuz & visitez par icelles, & sur lesquelles appellations

lations ou procez seroit interuenu appoinctement au Conseil, ou autre Attest, Jugement ou retention, lesquels procez nous voulons esdits cas, & non autres, demeurer & estre iugez en nosdites Cours, nonobstant nosdites Lettres d'Euocation. Et d'auantage, que là où se trouueroit en nosdits Sieges Presidiaux si petit nombre de Conseillers nouvellement creéz, & qu'il fust incommodé & suspect de commettre le iugement desdits procez, tant à eux qu'aux Aduocats qui pourroient estre appelez avec lesdits Conseillers, pour suppleer le nombre déclaré par nostredit Edict, pour auoir esté du conseil des parties, ou qu'ils fussent parents ou aliez, ou pour quelque autre empeschement: Nous en ce cas, & autres semblables, auons dit, déclaré & ordonné, disons, déclarons & ordonnons par le mesme aduis & deliberation que dessus, que les Gens du siege Presidial(auquel le procez a esté iugé & depuis euoqué) premierelement appelées & ouyes les parties qui y auront interest, pourront renuoyer ledit procez au plus prochain siege Presidial, pour là estre iugé & décidé, suiuant nosdites Lettres d'Edict & Euocation: & de ce en chargeons leurs honneurs & consciences, si ce n'est que les parties accordassent que ledit procez demeurast audit Siege Presidial, & iugé par le nombre des Conseillers y estans, sans estre renuoyé audit plus prochain Siege.

Si vous signifiions nostre presente Declaration, & vous mandons, commandons & expressement enjoignons icelle garder & obseruer, sans aucunement y contreuenir, lire, publier & enregistrer, ensemble nosdites Lettres d'euocation, lesquelles avec ceste nostre presente Declaration, voulons d'abondant estre signifiées à vous & aux Greffiers de nosdites Cours, & à tous autres qu'il appartiendra, par le premier Huissier ou Sergent sur ce requis, sans ce que luy soit besoin auoir ne demander placet, visa, ne pareatis. Et mandant par mesme moyen à nos amez & feaux les Gens tenans nos sieges Presidiaux, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que ces presentes nos Lettres de Declaration, & nosdites Lettres d'Euocation, & sous les conditions & modifications cy-dessus, ils fassent pareillement lire, publier & enregistrer ez Registres de leurs Cours, & à y obeyr & entendre, & les entretenir, garder & obseruer de poinct en poinct, selon leur forme & teneur: contraignent ou fassent contraindre tous ceux qu'il appartiendra par toutes voyes & manieres deues & raisonnables. Et outre, defendons ausdits Greffiers de nosdites Cours & leurs Clercs, de non prendre ou exiger des parties ou de leurs Procureurs & sollicitateurs aucune chose pour la perquisition & deliurance des sacs, ains iceux enuoyer & deliurer diligemment ez mains des Messagers, suiuant ce qu'il est porté par nosdites Lettres d'Euocation. Et semblablement inhibons & defendons aux Greffiers d'Appeaux, & à leurs Clercs, de non prendre ou exiger pareillement aucune chose pour la presentation & reception desdits sacs: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelsconques, Edicts, Ordonnances, mandemens, defences & Lettres à ce contraires.

Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus qui sera fait sous seal Royal, soy soit adjoustee comme à ce present original, & qu'en vertu d'iceluy vidimus toutes significacions, commandemens, defences & exploits puissent estre faits par nostre premier Huissier ou Sergent, comme en vertu de l'original d'icelle. Et lesquelles significacions, mandemens, defences & exploits, nous auons validez & autorisez, validons & autorisons par cesdites presentes. Donné à Fontainebleau le septiesme iour de Mars l'an mil cinq cents cinquante trois. Et de nostre regne le septiesme. Ainsi signé, H E N R Y. Et au dessous, Par le Roy estant en son Conseil, B V R G E N S I S. Et scellé du grand seal sur simple queue de ciriaune. Et au bout de laquelle est escrit ce qui s'ensuit:

Acta, publicata & registrata, audito Procuratore Generali Regis, de mandato expresso eiusdem domini Regis. Actum Parisiis in Parlamento, vicesima prima die mensis Martij, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio. Sic signatum. DV TILLET.

Edict de Creation en chacune Generalité, d'un Conseiller General Surintendant sur le fait des deniers communs des villes estans en chacune Generalité: & d'un Receueur & Payeur des Gages des Iuges Presidiaux, en chacune des villes où sont establis leurs Sieges.

HE N R Y par la grace de Dieu Roy de France: A tous presens & à venir, Salut. Comme ainsi soit qu'en la plus part, & quasi en toutes les villes de nostre Royaume y ait deniers communs qui se lèuent & exigent par octroy de nos predecesseurs, & de nous qui les renouuelons & continuons de temps en temps, pour estre conuertis & employez avec les autres deniers du Domaine & reuenu patrimonial desdites villes és reparations, fortifications, emparemens, entretenement des pavez, ponts, ports, fosses, & autres necessitez d'icelles villes. Avec desfenfes tres-expresses en leus Lettres de continuation desdits octrois, de non conuertir ne employer lesdits deniers ailleurs ne en autres vsages, sous peines de les recouurer sur les Maires, Escheuins, Receueurs, & Administrateurs d'iceux deniers communs en leurs propres & priuez noms. Lesquels Administrateurs, ou autres d'eux, toutesfois sans auoir esgard ausdites defences, & en icelles mesprisant & contemnant, ont ainsi que par plusieurs & diuerses fois nous auons esté aduertis, employé lesdits deniers, ou partie d'iceux, ailleurs & en autres vsages, és effects où ils ne sont destinez. Tellement que la plus part desdites villes ne sont par ce moyen entretenues en la seureté, decoration & commodité pour le public, qu'elles deueroient & auroient moyen de l'estre pour y auoir desdits deniers communs suffisamment, pour y satisfaire à toutes leurs necessitez, s'ils estoient bien administrez: d'autant que lesdits Administrateurs ne sont esclairez de pres, ains eux mesmes sont Iuges en leurs causes, & gratifient en leurs pareilles affectations les vns avec les autres, au tres-grand dommage & interest public desdites villes, à quoy il est plus que requis & necessaire de pouruoir & remedier: Pareillement à vne autre chose qui se fait, pour tousiours augmenter les moyens ausdits Administrateurs & Receueurs desdits deniers communs, d'en disposer à leurs volontez. Car par les Edicts de la Creation des Iuges Presidiaux, il est ordonné, que leurs Gages seront prins & leuez par imposts sur les Greniers à Sel, pour estre par les Grenetiers ou Marchands, Fermiers desdits Greniers, baillez & deliurez és mains des Receueurs d'iceux Greniers, és villes où sont establis lesdits Iuges & Sieges Presidiaux: lesquels Receueurs touchent tout ce

XII.
Henry II.
en Iuin
1555.

qui prouient desdits Imposts, pour sur ce payer ausdits Iuges Presidiaux leursdits gages, à la charge que ce qui se trouuera desdits Imposts dauantage que ne se montent lesdits gages, sera conuerty & employé à la reparation & entretenement des chemins, yssuës & aduenuës publiques desdites villes, dont toutesfois il ne se voit aucune execution ny employ : mais demeurent lesdits deniers reuenans bons dudit outre, & mains d'iceux Receueurs, pour en faire comme bon leur semble : & neantmoins aucuns d'iceux n'ont laissé de nous faire demander augmentation de gages pour en tenir le compte, qui leur seroit donné profit des choses dont ils n'ont payé aucune Finance.

Sçauoir faisons, que nous ayans mis ces deux poincts dessus declarez & specifiez, en deliberation de nostre Conseil Priué, où estoient aucuns Princes de nostre Sang & Lignage, & autres grands Seigneurs & notables personages, entre lesquels toutes les particularitez qui despendent desdits poincts ont esté bien & meurement debattuës & consultées, ayant regard & consideration que l'une des choses auxquelles le Prince doit plus viuement tenir la main, & de bien faire policer les villes & Citez de son obeïssance, regir, gouverner & administrer les affaires publiques par ceux qui en ont la charge, avec tel soin & deuoir, probité, loyauté, & diligence qu'il est requis & necessaire qu'ayent tels Administrateurs, comme il se voit par experience esdites villes ainsi bien policées. Et où les deniers de leur Communauté sont employez comme ils doivent, non seulement les Citoyens, manans, habitans d'icelles, demeurent en seureté avec leurs personnes & biens, mais aussi ceux du plat pays s'y retirent avec leurs facultez comme en vn lieu de protection, franchise & seureté, pour euitier les injures, perils & dommages de la guerre : & ne faut point qu'entrions en despense à les fortifier & reparet pour se defendre des surprinſes & entreprises de l'ennemy : car les bons & diligens Administrateurs, qui n'ont en pensement que le bien de leur Republique, pouruoient à cela, & les mettent en tel estat de toutes choses requises & necessaires pour la defense & conseruation d'icelles, & pour les tenir saines & salubres avec toutes les commoditez qu'ils sçauent & connoissent y estre propres & conuenables.

1 Pour ces causes, & autres bonnes & iustes considerations à ce nous mouuans, par l'aduis de nostre Conseil Priué, & pour purger d'oresnauant les abus qui se sont par cy-deuant faits à l'administration desdits deniers communs, selonc & ainsi que dit est, & pouruoir qu'ils ne se continuent à l'aduenir, Auons dit, déclaré, statué & ordonné, & par Edict perpetuel & irrenocable, disons, declarons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaist, qu'en chacune charge & Generalité de nostre Royaume, qui sont dix-sept, il y ait vn Conseiller General Superintendant sur le faict & administration desdits deniers communs de nos villes, pardeuant lequel les Maires, Gouverneurs & Escheuins, Controolleurs & Receueurs desdites villes respondront respectiuement, & d'oresnauant de la dessusdite administration d'iceux deniers, dont ledit General fera & dressera à chacun desdits Receueurs d'an en an estats particuliers de recepte & despense, & sur iceux vn estat general de ce qui se trouuera bon sur leurs receptes. En quoy faisant, iceluy General verra comment, & à quel vsage & vtilité auront esté & seront employez lesdits deniers, pour reſtraindre, corriger & reformer les abus qui se pourroient faire par lesdits Administrateurs. Semblablement les despenses excessiues qui se pourroient aussi faire par lesdits Gouverneurs & Escheuins desdites villes, mesmement quant au faict des voyages, sollicitations & commillions qu'ils se donnent & commettent les vns aux autres, pour faire leurs negoces & affaires priuées aux despens desdites villes, & sur les deniers communs d'icelles.

Et seront d'oresnauant les Lettres de continuation desdits octroys adressees audit General, comme aux autres nos Officiers & Magistrats, auxquels l'on a accoustumé les adresser, pour sur ce bailler par lesdits Generaux, chacun en son regard, les attaches de verification & consentement, afin qu'il y ait plus claire & entiere cognoissance de ce, en quoy doiuent estre nominément & specialement employez lesdits deniers communs d'icelles villes.

3 Et outre, voulons encores & nous plaist, qu'iceluy Conseiller General, lequel nous auons créé & erigé, creons & erigeons par ces presentes en chacune desdites Generalitez en chef & tiltre d'office formé, pour y estre des à present, & quant vacation y escherra par cy-apres, par mort, resignation, ou autrement, pourueu par nous de personnage suffisant, & de la qualité requise, sçache & entende à la verité que deuiendront les deniers reuenans bons, & l'outreplus des imposts & autres subſides mis sus, & leuez sur le sel, pour les Gages de nosdits Iuges Presidiaux, sans qu'ils entrent plus à la Communauté desdits deniers communs desdites villes pour estre maniez par leurs Receueurs, auxquels nous en auons interdict & defendu, interdisons & defendons par cesdites presentes l'administration & maniemment, nonobstant l'attribution qui leur en a esté faicte par nosdits Edicts de la Creation desdits Iuges Presidiaux, que ne voulons en cest endroit auoir lieu.

Creation d'un Receueur & Payeur des Gages des Iuges Presidiaux.

4 Nous auons en semblable que dessus créé & erigé, creons & erigeons en chef & tiltre d'offices formez en chacune desdites villes où sont establis lesdits sieges & Iuges Presidiaux, vn Receueur & Payeur des Gages d'iceux Iuges Presidiaux, pour par leurs simples quittances recevoir des Receueurs ou Grenetiers de nos Magazins & Greniers à sel, ou des Marchands Fermiers d'iceux, les deniers desdits imposts leuez sur ledit sel, ou autres subſides mis sus pour le payement desdits gages, qui seront payez & acquittez ausdits Iuges Presidiaux par iceux Receueurs & Payeurs nouvellement creez, aux termes & en la maniere accoustumée, tout ainsi que faisoient lesdits Receueurs des deniers communs desdites villes. Et quant aux deniers reuenans bons desdits imposts & autres subſides, lesdits gages payez & acquittez, lesdits Generaux en feront estat à iceux Receueurs & Payeurs, pour par leur regard estre conuertis & employez aux reparations & entretenements des chemins, selonc ce qu'il a esté par nous cy-deuant ordonné & disposé.

5 Et afin que lesdits Generaux ayent moyen d'eux entretenir honnorablement en l'exercice de leursdites Charges, nous leur auons ordonné & ordonnons par ces presentes la somme de douze cents liures tournois

tournois de Gages ordinaires par chacun an, à prendre par leurs simples quittances, sans qu'il soit besoin en leuer autre acquit ne mandement, & ce sur lesdits deniers communs d'octroy desdites villes, esgallant au sol la liure ladite somme de douze cents liures sur la totalité de ce que trouveront se monter les deniers des villes de chacune desdites Generalitez: lesquels Gages seront par eux couchez & employez ez estats qu'ils feront & dresseront au Receueur ou Receueurs, sur lesquels ils s'en feront payer.

6 Et au regard desdits Receueurs & Payeurs des Gages d'iceux Iuges Presidiaux, ils auront aussi pour leur entretenement en leursdits offices cent liures tournois de Gages ordinaires chacun an, en ce compris la somme de quarante liures par cy devant ordonnée, pour en faire ledit payement aux Receueurs desdits deniers communs, des lieux & villes lesquels ont esté establis lesdits sieges Presidiaux, selon ce que contenu est en l'Edict sur ce par nous fait, à prendre iceux Gages de cent liures par chacun d'eux par leurs mains sur lesdits deniers reuenans bons desdits impôts & subides, & outreplus d'iceux Gages desdits Iuges Presidiaux iouissent au surplus lesdits Conseillers Generaux de mesmes & pareils droicts & privileges que sont les Generaux de nos Finances, fors & excepté qu'ils n'aient entrée, lieu ny assistance en nos Chambres des Comptes, ne Cours de nos Aydes, ne pareillement aucuns droicts de busches, de manteaux, chappeaux, ne autres tels menus droicts pretendus par lesdits Generaux de nos Finances. Et lesdits Receueurs des mesmes privileges, honneurs, franchises & libertez, dont iouissent & vsent lesdits Receueurs des deniers communs desdites villes.

Si donnons en mandement par ces presentes à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlemens & Chambres de nos Comptes à Paris, Thresoriers de France & Generaux de nos Finances, & à tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts & Iuges, ou leurs Lieutenans, & à chacun d'eux endroit soy, & si comme à luy appartiendra, que nos presents Edict, Statut & Ordonnance, Declaration, Creation & Ereccion, ensemble tout le contenu cy dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent de point en point inuiolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer, & d'iceux lesdits Conseillers Generaux sur le fait & administration desdits deniers communs, Receueurs & Payeurs d'iceux Iuges Presidiaux, & chacun d'eux respectiuellement iour & vser, tant pour le present que pour l'aduenir, plainement & paisiblement, ensemble des honneurs & autoritez deuant dits: cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire: & à ce faire, souffrir & y obeyr, contraignent & facent contraindre tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre différé: dont & desquelles oppositions ou appellations, nous auons retenu & reserué à nous & à nostre Conseil Priué la cognoissance & decision, icelle interdisant & defendant à tous autres Iuges quelconques par ces presentes: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques autres Edicts, Statuts, Ordonnances, restrictions, mandemens, defences & lettres à ce contraires. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons signé ces presentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Fontainebleau au mois de Iuin, l'an de grace mil cinq cents cinquante-cinq. Et de nostre regne le neufiesme. Ainsi signé HENRY. Et à costé, VISA. Et au dessous, Par le Roy estant en son Conseil, DV THIER. Et sceellées du grand seel de cire verte sur lacs de soye verte & rouge.

Letta, publicata & registrata, audito & requirente Procuratore Generali Regis, in consequentiam tamen priorum Edictorum, in quantum tangit Receptores Iudicium Præsidialium, Parisijs in Parlamento, decima sexta Iunii, Anno Domini 1555. Signé, DV TILLET.

Letta similiter, publicata & registrata in Camera Computorum Domini nostri Regis. Procuratore Generali audito & consentiente, vigesima secunda Iunii, anno supra scripto. Signé, LE MAISTRE.

Edict d'Erection de deux Offices de Conseillers Magistrats, & d'un Office de second Aduocat du Roy en chacun des Sieges Presidiaux de ce Royaume, & quels Gages ont les Aduocats du Roy esdits Sieges Presidiaux.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France: A tous presents à venir, Salut. Comme pour l'abbeuision de la Iustice, & releuer nostre peuple & subjects de vexation & travail, auquel ils estoient contrainctz, tant par la multitude & longueur des procez, que par la distance loingtaine des lieux de leurs residences, iusques aux villes & lieux où sont assises nos Cours de Parlemens, esquelles nosdits subjects souloient estre contrainctz aller chercher la diffinition de la pluspart de leurs differents & procez: & pour leur donner plus grande facilité d'auoir ladite Iustice plus prochaine d'eux, & plus briefue & prompte & autres bonnes & raisonnables causes, nous eussions des le mois de Ianuier mil cinq cents cinquante & vn, creéz & establis Bailliages, Seneschaussées, & autres Sieges notables des Prouinces de nostre Royaume, Pays, Terres & Seigneuries de nostre obeyssance, des Sieges Presidiaux & iceux des lors composez d'un nombre de Iuges, Conseillers Magistrats & autres Officiers, lesquels quelque deuoir & diligence qu'ils ayent depuis fait, ou facent encores chacun iour à l'expedition des causes, procez & differents desdits Sieges, si est-ce qu'auons entendu que pour le grand nombre qu'il y en a & afflué en iceux ne peuvent estre vuidez en telle promptitude & diligence que nosdits subjects qui y ressortissent, ayent telle expedition de leurs affaires, que nous esperions: avec ce qu'il se trouuent souuent quand aucuns d'eux sont recusez, absens, malades, ou autrement, legitiment empeschez, que les autres qui demeurēt sont en trop petit nombre pour iuger par Arrests ez choses dont leur auons attribué la cognoissance. A ces causes, & à ce que le tout soit plus dignement, dilligemment, & soigneusement traité & expedie en plus grande assistance, & que nosdits subjects ayent plus facile & prompte expedition de la Iustice, apres auoir en sur ce l'aduis & deliberation d'aucuns Princes & Seigneurs de nostre Sang, & autres grands & notables personages de nostredit Conseil Priué, Auons de nostre certaine science, pleine puissance, & autorité Royale, par Edict perpetuel & irrenocable, créé & erigé, creons & erigeons en chef & tiltre d'offices formez en chacun desdits Sieges Presidiaux deux Conseillers Magistrats: & outre vn second Aduocat pour nous,

XIIII
Idem au
mois d'A-
ueil 1557;

Gages des
Aduocats
du Roy aux
Sieges Pre-
sidiaux.

en ceux aussi desdits Sieges où n'en y a qu'un : pour par ceux qui seront presentement & cy-apres pourueus desdits offices de Conseillers Magistrats, & nosdits Aduocats assister chacun pour leur regard de l'exercice de leurs offices, avec les autres Conseillers & Aduocats desdits Sieges à la visitation, vuidange & expedition des procez y ressortissans, & autres auxquels ont accoustumé assister les autres Conseillers & Aduocats au rang, ordre, & seance de leurs receptions : & les tenir & exercer aux mesmes honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, pouuoirs, facultez, rapports, opinions, droicts, profits, reuenus & esmoluments qu'ont accoustumé auoir, & dont iouissent les autres Conseillers Magistrats, & nos Aduocats en chacun d'icelx Sieges, sans distinction ny exception quelconque, & aux Gages de cent liures tournois par an, que nous auons à chacun d'eux respectiuellement ordonnez & ordonnons par celdites presentes, à prendre sur le reste des deniers leuez pour le payement des Officiers desdits Sieges Presidiaux s'il y en a à luffire : sinon voulons, ordonnons, & nous plaist, que ce qui s'en defaudra soit mis, assis, & imposé sur le sel, & autres denrées & marchandises, outre, & avec ce qui est par chacun an leué pour ledit payement & ce par les Thresoriers Generaux de nos Finances, chacun en sa charge. En leur mandant & enjoignant ainsi le faire, à ce que rien ne defaille desdits Gages.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlemens de Paris, &c. Donné à Villiers-costerets au mois d'Auril, l'an mil cinq cents cinquante-sept, apres Pasques Et de nostre regne l'vnziesme. Ainsi signé sous le reply, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy en son Conseil, H V R A V L T.

Littera, publicata, & registrata, audito & requirente, Procuratore Generali Regni, de mandato expresse eiusdem Domini nostri Regis, absque prauidicio demonstrationis & oppositionum, de quibus in registro huius diei fit mentio. Parisiis in Parlamento, vigesima die Maij, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo septimo. Sic signatum, DV TILLET.

Edict portant Creation & Erektion d'un office de President en chacun Siege Presidial de ce Royaume de France, & que les Sieges Presidiaux auront la cognoissance iusques à mille liures, & cinquante liures de rente ou reuenu en dernier ressort de douze cents liures, & de soixante liures de rente ou reuenu par provision.

XIV.
Idem en
Juin 1557.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France : A tous presents & à venir, Salut. Comme pour le bien de Iustice, & soulagement de nos subiects, nous auons par cy-deuant estably Sieges Presidiaux en plusieurs Iurisdiccions & Ressorts de nostre Royaume, sous les conditions, moyens & Reglemens contenus ez Edicts pour ce faicts : qui auroient esté verifiez & enregistrez en nos Cours de Parlemens, & depuis (suivant iceux) à fin de rendre à nosdits subiects le deuoir & distribution de Iustice, aurions pourueu ez offices de Magistrats Conseillers & Officiers desdits Sieges, personnes de probité, suffisance & litterature requise, au contentement de nous & de tous les Estats de nostredit Royaume : tellement qu'auourd'huy lesdits Sieges sont en toute lumiere & reputation, & en icelx la Iustice bien & deuëment exercée. Toutesfois d'autant que desirons veiller, & auoir l'œil sur nos Officiers, à ce que par la mutation qui se peut faire des personnes qui sont jà pourueus d'offices esdits Sieges, ne se destournent de la bonne voye où ils sont à present, & tombent en aucuns des defauts cy-apres declarez, spécialement que contre l'ordre de ladite Iustice, & nostre intention, qui est de faire abbreger les procez, à ce que nosdits subiects ne soient molestez, nos Iuges & Officiers desdits Sieges presents & à venir, n'appoinctent les parties & les procez à escrire, & au Conseil (lesquels, ouys les Aduocats d'icelles parties, se pourroient vuidier en Audience,) qu'ils ne fissent grand nombre de iugemens interlocutoires ez procez qui pourroient estre par vn seul appoinctement vuidiez & decidez : qu'ils ne tombent en noises & debats pour la distribution & partage desdits procez, voulans chacun auoir le meilleur pour les espices : & qu'ils ne taxent lesdites espices outre la raison, pour en cela gratifier respectiuellement l'un l'autre : que pour abbreger la visitation des procez, & sans auoir la vraye intelligence des productions, ils ne rapportent lesdits procez, sans lire les pieces, sans extraicts, sans estre en nombre suffisant, & sans obseruer l'ordre requis par nos Ordonnances : qu'ils ne s'absentent de leurs Sieges, pour executer les Commissions qu'ils deuroient commettre aux Iuges des lieux, dont par ce moyen nosdits subiects seroient grandement foulez des despenses, & demeureroit le Siege destitué : qu'ils entrent & sortent aux heures constituées par nosdits Edicts, & n'exigent des actes de Iustice plus qu'il ne leur appartient : qu'il n'y ait debat des Iurisdiccions Ciuiles & Criminelles : de sorte que la Ciuile en soit empirée, & la Criminelle differée : qu'il ne se rendent rudes, & peu diligens à ouyr les doléances de nosdits subiects : corrigent les abus des Iustices Inferieures, afin de donner repos à la Prouince, & destroit de leur Siege, & autres fautes esquelles pourroient tomber, qui ne seroient releuées ne reprimées, par ce que nos Raillifs & Seneschaux de robbe longue, leurs Lieutenants Generaux & Particuliers, ciuils, criminels qui president aux Chambres, Cours, Colleges desdits Sieges Presidiaux, & aux Audiences, sont participans en tous profits & esmoluments avec lesdits Iuges & Conseillers, & lesdits Conseillers avec eux, & par ce moyen se pourroient supporter l'un l'autre. A ces causes, & afin de pouruoir à ce que telles choses n'aduient, apres auoir mis ceste matiere en deliberation de nostre Conseil Priué, auquel estoient aucuns Princes & Seigneurs de nostre Sang, & autres grands & notables personages, aurions trouué qu'il estoit expedient de creer vn President en chacun Siege Presidial, & en pouruoir personnage de grande probité, litterature, diligence & vigilance, pour y presider selonc & ainsi que sont & ont accoustumé faire les Presidents de nos Cours Souueraines, & auxquels soient ordonnez si bons & suffisans Gages, qu'ils ne puissent auoir occasion de prendre aucuns profits & esmoluments.

I Nous par l'aduis que dessus, Auons par Edict perpetuel & irreuocable, creé, erigé & estably, & de nos certaine science, pleine puissance, & autorité Royale, creons, erigeons & establissons en chef & tiltre d'office formé, vn President en chacun de nosdits Sieges Presidiaux, qui presidera à tous iugemens, & distinctions de procez ciuils & criminels, soit qu'ils soient du Siege ordinaire, ou deuolus esdits Sieges par appel

des autres Sieges Royaux, & ressortissans ez cas de noldits Edicts : demeurans neanmoins les Baillifs & Seneschaux de robbe courte, quand ils se vouldroient trouuer esdits Sieges, & autres lieux en leurs rangs, autoritez & preeminences accoustumez : & lequel President tiendra la main que les defauts dont mention est faicte cy-dessus, n'aduient : & fera garder & observer tres-estroitement tous les Edicts & Reglemens faits sur le faict de la Iustice Civile & Criminelle, & qui ont esté receus & homologuez en nos Cours de Parlemens, & pareillement les Arrests donnez en nostre Conseil Privé, tant sur l'interpretation & vñance d'iceux Edicts, que pour les debats & contentions aduenus entre lesdits Magistrats, Iuges & Conseillers desdits Sieges.

2 Et d'abondant, pour ce que par le moyen de ceste presente Creation iceux noldits Sieges Presidiaux seront grandement decorez, autorisez & reduits à nombre suffisant pour iuger en souveraineté & dernier ressort toutes les matieres & differents qui s'y pourroient presenter ; desirans le soulagement de noldits subjects, & l'abbreniation desdits procez, Auons ordonné & ordonnons, que lesdits Presidents & Iuges de chacun desdits Sieges au nombre d'unze, cognoistront, iugeront & decideront souverainement, & en dernier ressort de toutes matieres civiles, de quelque nature ou qualité qu'elles soient, non excédans la somme de mille liures pour vne fois, & de cinquante liures de rente ou reuenu annuel, selon que les parties se seront restrainctes, & qu'il aura esté cogné & accordé de la valeur des choses contentieuses au commencement de chacun procez, tant en instructions, incidens, que principal ; ensemble des despens & restitution des fructs procedans à cause desdits iugemens, à quelque somme qu'ils se puissent monter. Et outre, par prouision iusques à douze cents liures pour vne fois, & soixante liures de rente, tout ainsi qu'il leur estoit permis par lesdits Edicts, iusqu'à cinq cents liures, & vingt liures de rente. Et quant aux matieres Criminelles, qu'ils iugeront aussi souverainement & en dernier ressort contre les mal vians, vagabonds, & autres, desquels la Iurisdiction & cognoissance est attribuée par nos Edicts aux Prenoists des Mareschaux de France. Et au regard des autres qui se trouueront accusez des cas & crimes merittans peine ou supplice, en iugeront ainsi qu'il a esté fait par cy-deuant, dont les condamnés le pourront pouruoir par appel, selon & en ensuiuant nos Ordonnances. A chacun desquels Presidents, à ce qu'ils se puissent honnorablement maintenir & entretenir en leurs estats, & faire l'exercice d'iceux, sans prendre autre profit & esmolument que leur dits Gages, Auons ordonné & ordonnons par ces presentes, signées de nostre main, les Gages qui s'ensuiuent : A sçauoir, à ceux que nous auons en vertu de ce precedent Edict cretz & erigez aux Sieges Presidiaux estus en nos villes de Paris, Amyens, Senlis, Sens, Troyes, Poitiers, Angers, Tours, le Mans, Lyon, Rion, Bourges, Orleans, Chartres, Tholoie, Carcassonne, Nymes, Bourdeaux, Rouën, Caën, Nantes & Rennes, huit cents liures tournois par an. Et pour le regard de ceux establis en autres villes, cy apres declarées : à sçauoir, Laon, Rheims, Abbeville, Boulogne, Auxerre, Viëtry, Chasteau-Thierry, Chaumont en Baligny, Meaux, Provins, Melun, Moulins en Bourbonnois, saint Pierre le Monstier, Orillac, Blois, Angoulesme, la Rochelle, Mante, Beziers, Ville-Franche en Rouergue, Cahors en Quercy, Montpellier, Bazas, Acqs, Agen, Condun, Perigueux, Bergerac, Limoges, Briues, Xainctes, Andely, Eureux, Caudebec, saint Lo, Alençon, Quimpercorentin, Ploërmel & Vennes, six cents liures aussi par chacun an, pour leur estre payez par chacun quartier par les Receueurs & Commis au payement desdits Sieges Presidiaux, ainsi que sont & ont accoustumé estre nos autres Officiers, desdits Sieges Presidiaux. Auquel Receueur & Payeur desdits Gages, sera à ceste fin faict fonds iusques à la concurrence d'iceux Gages, outre & par dessus leurs assignations ordinaires.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens, &c. Donné à Compiègne au mois de Iuin, l'an de grace 1557. Et de nostre regne le vnzième. Ainsi signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil, BVRGINSIS.

Lectra, publicata & registrata, audito & requirente Procuratore Generali Regis, de mandato expresse eiusdem Domini Regis, & ad omnes in Registro Curie contentum. Parisijs in Parlamento, secunda die Augusti, Anno Domini millesimo quingentesimo septimo. Sic signatum, DV TILLET.

Suppression d'aucuns sieges Presidiaux, & qu'il n'y aura que six Conseillers.

Afin de reduire le nombre de nos Iuges Presidiaux & Sieges d'iceux, pour auoir plus de moyen de les assigner de bons Gages, suiuant la requisition & remonstrance de nos subjects, Auons dès à present supprimé les Sieges Presidiaux establis en aucuns Sieges Particuliers de nos Baillifs & Seneschaux, & ordonné qu'il n'y aura qu'un Siege Presidial au principal Siege & ville capitale de chacun Bailliage & Seneschauſſee, auquel n'y aura plus grand nombre de Iuges, que de six, compris les Lieutenants, & si plus y en a pour le present, y demeureront, à la charge de la suppression par mort, forfaiture ou remboursement, sans qu'ils puissent estre receus à resigner. Et les Sieges où y aura moindre nombre, seront remplis de Conseillers des Sieges Particuliers, supprimez comme dessus.

Presidiaux ne prendront espices ny autres salaires.

Et afin que nostre Iustice soit purement & nettement administree, Nous voulons & entendons qu'apres ladite reduction faicte, les Gages tant desdits Sieges, que des personnes supprimées, dont l'assignation est faicte par nos Edicts, soient reseruez & accroissent à ceux qui demeureront, selon la distribution & departement que nous en ferons, à la charge qu'ils se contenteront desdits Gages & salaire public, sans prendre espices ny autres profits & salaire, sur peine de crime de concussion.

Limitation de la Iurisdiction des Presidiaux.

Cognoistront en dernier ressort & souveraineté nos Iuges Presidiaux establis comme dessus des matieres non excédans la somme de deux cents cinquante liures pour vne fois payer, & de dix liures en rente ou reuenu annuel. Et seront leurs iugemens executoires par prouision, nonobstant l'appel, & sans prejudice d'iceluy, iusques à la somme de cinq cents liures pour vne fois payer, & vingt liures de rente & reuenu annuel.

De iuger ensemblement par les Presidiaux, & les Baillifs & Seneschaux.

Et pour oster l'abus qui s'est trouué esdits Sieges Presidiaux, & de faire deux seances & iugemens se-

Les villes où y a Siege Presidial sont icy enonçees :

XV.
Charles IX.
1566. à
Moul.
art. 13.

XVI.
Idem ibid.
art. 14.

XVII.
Idem ibid.
art. 15.

XVIII.
Idem ibid.
art. 16.

parez en mesme Siege, l'un ordinaire par le Baillif, Seneschal ou son Lieutenant : l'autre par lesdits Presidiaux, & par appel au cas de l'Edict : Nous defendons d'oresnavant auidits Baillifs, Seneschaux & Juges Presidiaux, de plus faire telles diuerfes seances en leurs Sieges, ains iuger toutes causes ensemblement, tant celles qui sont des cas de l'Edict en dernier ressort, que les autres qui sont sujettes à ressort en nos Parlemens.

Presidiaux pourront iuger les causes de recusation en dernier ressort.

XIX. *Idem ibid. art. 17.* Defendons aux Gens tenans nos Parlemens prendre cognoissance par euocation, ou appel formé comme d'abus ou autrement, des Iugemens donnez par lesdits Presidiaux, es cas qu'ils pourront iuger en dernier ressort, & à nos Chanceliers d'en octroyer reliefs d'Appel, ny à nos Cours les recevoir, ains leur enjoignons de suiuer toute Audience aux parties. Et pourront lesdits Juges Presidiaux iuger sans appel les causes de recusation, qui seront presentees es matieres qui leur sont attribuees en dernier ressort, pourueu qu'ils soient en nombre de cinq, pour iuger lesdites recusations; & s'ils ne sont au nombre susdit, appelleront pour iceluy parfaire, des Aduocats du Siege non suspects aux parties.

XX. *Idem ibid. art. 18.* Ne seront cy apres receüs les parties à proposer Extreur contre les Iugemens donnez en dernier ressort, par lesdits Presidiaux, nonobstant que par nos Edicts leur ait esté permis.

Presidiaux cognoistront des cas Preuostables par preuention.

XXI. *Idem ibid. art. 46.* Cognoistront nos Juges es Sieges Presidiaux par concurrence & preuention des cas attribuez aux Preuosts, Vibailifs, Viseneschaux, pour instruire les procez, & les iuger en dernier ressort au nombre de sept, & par semblable contre les vagabons, & gens sans adueu, comme aussi pourront faire lesdits Preuosts, Vibailifs & Viseneschaux, selon la forme toutesfois par nous ordonnee pour la competence, instruction & Iugement.

Pouvoir aux Presidiaux de pouuoir iuger pour un an de tous excez en dernier ressort.

XXII. *Idem ibid. art. 47.* Et pour la frequence des forces publiques qui se commettent à present en nostre Royaume, Voulons que pour ceste annee seulement, lesdits Juges Presidiaux puissent instruire & iuger sans appel au nombre de sept, toutes matieres d'excez, commis avec forces, ports d'armes, & assemblees illicites contre toutes personnes de leur Prouince, de quelque qualite qu'ils soient, & ce iusques à Sentence de mort exclusive-ment : Auquel cas voulons estre deferé à l'Appel qui sera interiecté par le condamné.

Lettres Patentes du Roy, par lesquelles il declare n auoir intenu les Juges Presidiaux es Sieges particuliers, estre empeschez en l'exercice de leurs Estats : ains son vouloir est, qu'ils iugent presidialement, iusques à ce qu'ils soient reduits en moindre nombre que six, par mort, forfaiture, ou remboursement.

XXIII. *Idem 1567.* **C**HARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Comme par nos Ordonnances faites à Moulins au mois de Feurier, mil cinq cents soixante six, Article 13, ayons supprimé les Sieges Presidiaux establis en aucuns Sieges particuliers de nos Baillifs & Seneschaux, & ordonné qu'il n'y auroit qu'un Siege Presidial au principal Siege & Ville Capitale de chacun Bailliage & Seneschaucee, auquel n'y auroit plus grand nombre de Juges que de six, compris les Lieutenans : Et si plus y en auoit y demeureroient, à la charge de la suppression par mort, forfaiture, ou remboursement, sans qu'ils puissent estre receus à resigner : Et les Sieges où y auroit moindre nombre, seront remplis des Conseillers des Sieges particuliers supprimez comme dessus. Surquoy les Lieutenans & Conseillers Presidiaux establis au Siege particulier de nostre ville de Reims, nous ont tres-humblement remontré, que sur l'interpretation dudit Article se pourroient ensuiure plusieurs difficultez & doutes : A sçauoir si lesdits Lieutenant & Conseillers dudit Siege, qui sont encores de present au nombre de sept, iugeront Presidialement comme ils ont fait iusques à present, & se pourroient sur lesdits doutes ensuiure Iugemens & Arrests contraires : Nous supplians & requerans lesdits Lieutenans & Conseillers de Reims, pour euitier à tout inconuenient, faire declaration sur l'interpretation dudit Article.

Sçauoir faisons, qu'apres auoir eu sur ce l'aduis & deliberation des Gens de nostre Conseil Priué, Auons dit & déclaré, disons & declarons par ces presentes, n'auoir entendu, comme n'entendons les Juges Presidiaux es Sieges particuliers estre empeschez en l'exercice de leurs Estats, ains nos vouloir & intention estre, qu'ils iugent Presidialement comme ils ont cy-deuant fait, iusques à ce qu'ils soient reduits à moindre nombre que six, par mort, forfaiture, ou remboursement, suiuant nosdites Ordonnances.

Si donnons en mandement, à nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, que le contenu es presentes Lettres de Declaration de nos vouloir & intention, ils facent lire, publier & enregistrer, garder & observer, & de l'effect d'icelles iouyr & vser lesdits Lieutenans & Presidiaux de Reims, sans leur mettre, ou souffrir estre mis, fait ou donné empeschement contraire : Car tel est nostre bon plaisir; nonobstant quelsconques Edicts, Ordonnances, defences, restrictions & Lettres à ce contraires : En tesmoin dequoy auons fait apposer nostre Seel à celsdites presentes. Donné à Paris, le dix-huitiesme iour de Ianuier, l'an de grace, mil cinq cents soixante-sept : Et de nostre regne le septiesme Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil. CAMVS.

Leues, publiees & enregistrees, ouy & ce consentant le Procureur General du Roy. A Paris en Parlement, le vingthuitiesme iour du mois de Mars, l'an mil cinq cents soixante-sept. Ainsi signé, DV TILLET.

Edict portant le reestablisement des Offices de Iudicature supprimez par les Ordonnances des Estats d'Orleans & Moulins.

XXIV. *Idem du mois de Decembre 1567.* **C**HARLES par la grace de Dieu Roy de France. Comme pour l'esperance que nous auons cy-deuant ené, quel'un des principaux moyens qui se pouuoit retrouver pour faire administrer bonne & briefue Iustice à nos sujets, estoit de reduire les Officiers d'icelle à petit nombre, & les degrez de ladite Iustice en chacune de nos villes à un seul degre de Iurisdiction inferieure : Nous auons par plusieurs nos Edicts, mesmement ceux faits à Orleans au mois de Ianuier 1560. & à Moulins au mois de Feurier 1566. supprimé & aboly plusieurs Offices de ladite Iudicature, tant des Sieges Presidiaux, Lieutenans Crimi-

nels, Pre-

nels, Preuosts ordinaires, Vicomtes, Viguiers, leurs Lieutenans & Enquesteurs, suyuant lesquels Edicts n'a esté par nous pourueu ausdits Estats & Offices, encores que plusieurs d'iceux ayent vacqué: dont est aduenu qu'à present il se trouue en plusieurs de nosdites Iurisdicions, qu'une seule personne exerce les charges qui souloient estre administrees par trois ou quatre personnes, qui cause vn tres-grand retardement & défaut de ladite Iustice, & dont nous receuons ordinairement plusieurs plaintes par nos pauvres Sujets. A quoy desirans pouruoir, & remettre tous lesdits Officiers es degrez de Iustice, au nombre & estat qu'ils estoient du vivant du feu Roy Henry, nostre tres-honoré Seigneur & Pere: Nous par l'aduis & deliberation des Gens de nostre Priuë Conseil, auons de nouveau restably, créé & erigé, reestablissons, creons & erigeons par ces presentes signees de nostre main, en Tiltre d'Offices formés, les Offices de Conseillers aux Sieges Presidiaux, Lieutenans Criminels, Preuosts ordinaires, Vicomtes, Viguiers, leurs Lieutenans, nos Aduocats, Procureurs & Enquesteurs, en tous les Bailliages, Seneschauſſees, & autres Iurisdicions de nostre Royaume, Pays, Terres & Seigneuries de nostre obeysſſance, en pareil nombre qu'ils estoient du vivant dudit feu Roy Henry, nostredit Seigneur & Pere: & aux meſmes honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, gages & droicts, dont ont iouy ceux qui ont cy-deuant possédé lesdits Offices, & desquels iouyſſent encores à present ceux qui possèdent semblables Estats: ausquels sera par nous particulièrement pourueu de personnes de qualité & probité requise: nonobstant lesdits Edicts cōtenans suppression ou reduction des susdites Offices, & quelcōques lettres de declaratiōs expedees pour l'vnio & incorporatiō d'aucunes d'icelles Offices qui ont vacqué avec autres. Lesquels Edicts & Lettres nous auons reuoquees, cassées & annullees, reuokués, cassons & annullōs par celsdites presentes.

Si donnons en mandement, à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlement, que nos presents Edict, Statut, Creation & Erection, ils facent lire, publier & enregistrer, & le contenu en iceluy entretenir, garder & obseruer: & ceux qui seront par nous pourueus desdits Estats & Offices, iouyr & vſer d'iceux plainement & paisiblement: cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire: & à ce faire & souffrir contrainnent & facent contraindre tous ceux qu'il appartiendra, par toutes voyes & manieres: nonobstant les susdits Edicts & Lettres d'vnions, & quelconques opppositiōs ou appellations, pour lesquelles ne voulons estre differé. Mandons en outre à nos amez & feaux les Tresoriers de France, & Generaux de nos Finances, qu'ils ayent à faire bailler les assignations requises & necessaires pour le payement des gages & droicts desdits Officiers qui seront par nous pourueus d'oresnauant par chacun an. Lesquels gages & droicts nous voulons estre passez & alloiez en la despenſe des comptes de nos Officiers comptables, qui les auront payez, par nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, ausquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté: rapportant le vidimus de celsdites presentes, & des Lettres de prouision desdits Officiers pour vne fois, & quittances vallables seulement: Nonobstant les susdits Edicts, quelconques Ordonnances, restrictions, mandemens, defenses, & Lettres à ce contraires. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre ſeel à celsdites presentes: Sauf en autres choses nostre droit, & l'autuy en toutes. Donnée à Paris au mois de Decembre, l'an de grace 1567. Et de nostre regne le 7. Signé, CHARLES. Et sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil, BRVLART. *Leuë, publiée & enregistrée, sur ce le Procureur General du Roy à Paris en Parlement, le 15. Decembr 1567. DV TILLET.*

Declaration sur le precedent & d'icel du mois de Decembre, 1567.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront. Deſunſt nostre tres-honoré Seigneur & Pere le Roy Henry, que Dieu absolve, pour abbreuiation de la Iustice, & autres bonnes considerations, auoit de son regne créé plusieurs Offices, tant de Iudicature que de Finances. Et par ce que lesdits Offices auoient depuis esté supprimez par diuers Edicts, Nous les aurions par nostre Edict du mois de Decembre, 1567. reestablis au meſme nombre qu'ils estoient du regne de nostredit feu Seigneur & Pere. Et d'abondant aurions créé quelques autres nouveaux Offices, à partie desquels auons pourueu, & aux autres reste encores à pouruoir, mais plusieurs font difficulté changer leur façon de viure & vacation, ou laisser leurs premiers Estats & Offices, pour se faire pouruoir desdits Offices nouvellement reestablis & creez: pour ce qu'aucuns du temps de nostredit Seigneur & Pere, ont esté à la poursuite de leurs enuieux supprimez & remboursez de leur finance: Et par ce moyen ont perdu les moyens de s'occuper en la profession qu'ils auoient choisi pour passer le cours de leur vie: & ainsi seroient demeurez destituez de leurs Estats, & contrains de viure au rang des personnes priuees; ce qui pourroit seruir d'exemple à plusieurs, & les retirer d'employer leurs deniers esdites Offices.

Pour ces causes, desirans favoriser ceux, qui en ceste vrgente necessité de nos affaires nous auront secours des moyens qu'ils pouuoient auoir, & les asseurer en la iuste esperance qu'ils auront de viure le reste de leur vie en nostre seruice, De l'aduis de nostre Cōseil, & de nostre certaine ſciēce, pleine puissance & autorité Royal, auons déclaré & declaron par ces presentes, que ceux qui ont esté ou seront cy-apres par nous pourueus des Offices par nous establis ou autrement, de nouveau creez, demeurerōt asseurez en leursdites Offices, sans qu'à l'aduenir aucun puisse estre receu à requerir la suppression desdits Offices du vivant de ceux qui en ont esté ou seront cy-apres pourueus, soit en les remboursant ou autrement en quelque maniere que ce puisse estre, sauf à en disposer par nous, lors que vacation y escherra, par mort, forfaiture, ou resignation. Enioignons tres-expressément à tous nos Iuges & Officiers de passer outre à la reception de ceux qui ont esté, ou serōt cy-apres pourueus desdits Offices par nous reestablis, ou nouvellement creez, sans auoir esgard à aucuns offres de remboursement, ny aux Lettres qu'on pourroit impetrer de nous au contraire. Lesquelles comme obtenues par importunité, & cōtre nostre intention, Nous auons dès à present comme dès lors déclaré & declaron nulles & de nul effect, sans que les impetrans s'en puissent aucunement aider.

Si donnons en mandement, à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlement & Chambre des Comptes à Paris, faire lire, veriffier & enregistrer ces presentes nos Lettres de Declaration, de nos vouloir & intension, & icelles ſuiure inuiolablement: Voulans en outre que la verification qui en sera faite en nosdits Parlement & Chambre des Comptes audit Paris seruent, tant pour toutes autres nos

PPPP

XXV:
Idem du
10. Mars.
1569.

998 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Cours de Parlements, que Sieges & Jurisdiccions de nos Royaume, pays, terres, & seigneuries de nostre obeyssance. Et qu'au vidimus d'icelles, collationné par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, ou fait sous seel Royal, foy soit adionstee comme au present original: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant quelsconques Edicts, Ordonnances & Lettres à ce contraires. En tesmoin dequoy nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à Metz le vingtiesme iour du mois de Mars, l'an de grace mil cinq cents soixante-neuf: & de nostre regne le neuuesme. Signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, B R V L A N T. Et sceellée de cire iaune à double queue.

Letres, publies & enregistrees, ouy & ce consentant le Procureur general du Roy: à Paris en Parlement le 21. iour d'Avril 1569. Signé, D V TILLET.

Autres Lettres de Declaration sur ledit Edict du mois de Decembre mil cinq cents soixante sept, portant reestablisement de som Offices supprimez, creez & establis, tant par le feu Roy François premier, qu'autres ses predecesseurs, usques à huy.

XXVI.
Idem du 20
Juillet 1569.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes lettres verront. Comme par nos Lettres patentes en forme d'Edict du mois de Decembre mil cinq cents soixante sept, publiques & enregistrees en nostre Cour de Parlement, du mesme mois de Decembre, Nous auons reestabli, creé & erigé en Tiltre d'Offices formez plusieurs Offices, tant de Iudicature que des Finances, & des Bailliages, Seneschauſſees, & autres Jurisdiccions de nostre Royaume, en pareil nombre qu'ils estoient du vivant de feu nostre tres honoré Seigneur & pere le Roy Henry (que Dieu absolve,) suivant lequel reestablisement plusieurs de nos subjects ont esté par nous pourueus desdits offices: Et meismement aucuns de nosdits subjects ont esté pourueus d'offices qui auroient esté creéz & establis par feu nostre tres honoré Seigneur & ayeul le Roy François premier (que Dieu absolve,) & en auroient iouy, tant du vivant d'iceluy Seigneur Roy François premier, nostre ayeul: Que du vivant de nostredit feu Seigneur & pere le Roy Henry. Et iusques aux suppressions, qui en seroient aduenues, ou par mort ou par prouision d'autre office: Ou par nos Edicts d'Orleans, de l'an mil cinq cents soixante: Et de Moulins mil cinq cents soixante six: Et depuis par autres nos Lettres patentes en forme d'Edict du mois de Mars dernier, publiques & enregistrees en nostredite Cour de Parlement en Avril dernier & ensuiuant, reprenant seulement les offices qui auroient esté creéz du regne dudit feu Seigneur Roy Henry nostre pere. Nous aurions déclaré que ceux qui auroient esté ou seroient par Nous pourueus desdits offices demeureroient assenez en leursdits Offices, sans que l'on puisse contre-eux de leur vivant en requérir suppression, en les rembourſans, ou autrement, en quelque maniere que ce soit. Sauf à en disposer par Nous, lors que vacation y escherra.

Et soit ainsi que plusieurs de nos subjects, ayans par nous esté pourueus d'offices creéz & establis par nostredit feu Seigneur & ayeul le Roy François premier, & dont ils nous ont payé finance, soient troublez & inquietez en l'exercice & iouissance de leursdits offices, sous ombre que sont offices creéz & establis, non du regne dudit feu Seigneur Roy Henry nostre pere: Mais du regne dudit feu Seigneur & Roy François premier nostre ayeul. Et sous ceste querelle lesdits pourueus sont contrainctz recourir à Nous, & Nous supplier leur pourueoir, de sorte qu'ils demeurent paisibles en l'exercice & iouissance de leursdits Offices.

Pour ces causes, desirans bien traicter & fauoriser tous ceux qui en l'urgente necessité de nos affaires nous ont secouru des moyens qu'ils pouuoient auoir. Et les assener en la iuste esperance qu'ils ont de viure en nostre seruice.

De l'aduis de nostre Conseil, & de nostre certaine science, plaine puissance, & autorité Royale, Auons déclaré & declarons par ces presentes, que tous ceux qui ont esté iusques à huy, par nous pourueus d'offices creéz & establis du regne de nostredit feu Seigneur & ayeul le Roy François premier, & qui nous en ont payé finance, demeureront paisibles & assenez en leursdits offices: Tout ainsi que si lesdits offices auroient esté creéz du regne dudit feu Seigneur & Roy Henry nostre pere, nonobstant les suppressions que dessus, ny les oppositions faictes ou à faire sur les prouisions par nous faictes d'iceux offices, dont nous euoquons & retenons à Nous & à nostre Conseil Priué la Jurisdiction & cognoissance, & interdisons à tous autres presents & aduenir.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, lire, verifier & enregistrer ces presentes nos Lettres de Declaration de nos vouloir & intention, & icelles suivre inuiolablement, Voulans en outre que la verification qui en sera faicte en nostredite Cour de Parlement serue, tant pour routes autres nos Cours de Parlements, que Sieges & Jurisdiccions de nos Royaume, pays, terres & seigneuries de nostre obeyssance. Et qu'au vidimus d'icelles, collationné par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, ou fait sous seel Royal, foy soit adionstee comme au present original: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant quelsconques Edicts, Ordonnances, & Lettres à ce contraires. En tesmoin dequoy, nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à Paris le vingtiesme iour de Juillet, l'an de grace mil cinq cents soixante & neuf. Et de nostre regne le neuuesme. Signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, C A M V S. Et sceillé en double queue du grand seel de cire iaune.

Letres, publies & enregistrees, ouy & ce requerant le Procureur general du Roy: à Paris en Parlement, le 29. iour d'Aoust, l'an 1569. Signé, D V TILLET.

Edict pour le reestablisement & erection d'un President en chacun des Sieges Presidiaux, excepté en lieux & Prouinces specifiées par l'Edict.

XXVII.
Idem du
mois de
Mars 1568.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & aduenir, Salut. Comme nous auons par nostre Edict donné au mois de Decembre dernier passé, pour les bonnes, iustes & raisonnables causes & considerations à plain contenuës en iceluy, reestabli, creé & erigé de nouveau entre autres Officiers,

Officiers, les Conseillers aux sieges Presidiaux, qui auoient esté supprimez & abolis, tant par l'Edict des Estats generaux tenus à Orleans, que celui de Moulins, pour les remettre au mesme nombre qu'ils estoient du temps du feu Roy Henry nostre tres-honoré Seigneur & pere: En quoy faisant nous auons obmis à re-stabliir aussi par mesme moyen les Presidents Presidiaux, que feu nostredit Seigneur & pere, pour plusieurs bonnes causes & considerations auroit aduisé de mettre en chacun desdits sieges Presidiaux, comme chose tres-vtile & necessaire pour la bonne & deuë administration de la Iustice: laquelle nous auons en singuliere recommandation, & ne desirons rien tant que de pouruoir de tous moyens à nous possibles, qu'elle se face & administre à nos subjects, avec toute sincerité & promptitude.

Sçauoir faisons, que nous apres nous estre representez & rememorez de combien seront vtiles & profitables iceux Presidents Presidiaux, pour auoir l'œil à ce qu'un chacun des Conseillers desdits Sieges se contienne en tout bon deuoir de la distribution de la Iustice qu'ils doiuent faire à nosdits subjects: & mesme à ceste heure qu'estans nos Baillifs & Seneschaux reglez à tenir leurs estats en robbe courte, & non autrement, il ne reste plus de chef pour la tenuë ordinaire des sieges, qui soit de telle qualité qu'il seroit bien conuenable. Auons de l'aduis & deliberation des Gens de nostre Conseil Priuë, & de nostre certaine science, pleine puissance, & autorité Royale de nouveau testably, créé & erigé, reestablissons, creons & erigeons par ces presentes signees de nostre main, en chef & tiltre d'office formé, vn President en chacun de nosdits sieges Presidiaux, lequel presidera à tous iugements & definitions de procez ciuils & criminels: Soit qu'ils soient du siege ordinaire, ou deuolus eldits sieges par appel des autres sieges Royaux, & ressortissans es cas de nosdits Edicts, & tout ainsi & en la mesme forme & maniere qu'ils souloient faire par l'establissement fait par le feu Roy Henry nostredit Seigneur & pere.

Excepté toutesfois pour le regard des pais & Prouinces où la suppression de tels & semblables Estats a esté cy-deuant faite à la requeste de ceux desdits pays, & moyennant le remboursement qu'ils ont fait des deniers payez pour iceux estats, à ceux qui en estoient pourueus. Esquels lieux & pays nous n'entendons nostre present Edict estre aucunement effectué, ains que la suppression d'iceux estats demeure ainsi qu'elle est à present: Et ausdits estats de Presidents ainsi par nous reestablis & creez de nouveau, sera par nous cy-apres pourueu de personnes suffisantes, dignes & capables, pour en iouyr par eux aux mesmes honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, gages, droicts, profits, reuenus & es-moluments qui leur sont attribuez par l'Edict fait par le feu Roy Henry, nostre tres-honoré Seigneur & pere.

Si donnons en mandement par ces presentes à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlements, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, Que nos presents Edict, Creation & Reestablissement, ils facent lire, publier & enregistrer, & le contenu en iceluy entretenir, garder & obseruer, & ceux qui seront par nous pourueus desdits estats & offices, iouyr & vser d'iceux pleinement & paisiblement: Cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire: & à ce faire & souffrir, contraignent & facent contraindre tous ceux qu'il appartiendra, par toutes voyes & manieres: Nonobstant nosdits Edicts des Estats tenus à Orleans, & de Moulins, & quelsconques oppositions ou appellations, pour lesquelles ne voulons estre differé.

Mandons outre à nos amez & feaux les Thresoriers de France, & Generaux de nos Finances, Qu'ils aient à bailler d'oresnauant par chacun an les assignations requises & necessaires pour le payement des gages & droicts desdits Presidents, qui seront par nous pourueus, sur la mesme nature de deniers où ils se souloient prendre par cy deuant, & auparavant la suppression de semblables estats. Lesquels gages & droicts nous voulons estre passez & alloüez en la despense des comptes de nos Officiers comprables qui les auront payez, par nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, auxquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté: Nonobstant aussi quelsconques Ordonnances, statuts, mandemens, defenses & lettres à ce contraires. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal à cesdites presentes, sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes. Donné à Paris, au mois de Mars, l'an de grace mil cinq cents soixante-huict. Et de nostre regne le huitiesme. Ainsi signé, CHARLES. Et sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil, BRVLART. Et sceelles du grand seal en cire verte & laqs de soye.

Letres, publiques & registrees, ont sur ce le Procureur general du Roy, obeissant au mandement & commandement tres-expres dudit Seigneur, par plusieurs & diuerses fois resieré: à Paris en Parlement, le 22. iour de Iuin mil cinq cents soixante huict. Signé, DV TILLET.

Letres patentes & Declaration du Roy faicte sur l'Edict de Reestablissement des Presidents Presidiaux, concernant Reglement pour leurs droicts & prerogatiues, & pour l'exercice de leurs charges & offices, avec les Lieutenans des Baillifs & Seneschaux: avec derogation à l'article seize de l'Ordonnance de Moulins: & de ceux des Lieutenans des Baillifs & Seneschaux.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Ayant cy-deuant entendu les contentions, debats, procez, & differents mis entre les Presidents Presidiaux n'agueres reestablis, & les Lieutenans Generaux, Ciuils, Iuges Mages, & les Lieutenans Criminels, principaux, & particuliers, Conseillers & autres Officiers des sieges Presidiaux de nostre Royaume, Nous aurions mandé à nos Aduocat & Procureur General en nostre Cour de Parlement de Paris, nous donner aduis sur le Reglement que sur ce, pourroit estre necessaire; lesquels, veus les Edicts faicts par feu nostre tres-honoré Seigneur & pere le Roy Henry, tant sur la creation desdits Presidents, que sur le Reestablissement, Ampliation, & Reglement des Sieges Presidiaux, avec l'Article seize de nos Ordonnances faictes à Moulins sur le faict de la Iustice, par lequel est defendu de faire deux seances aux Sieges Presidiaux: & apres qu'ils nous autoient certifiez de l'usage d'icelle, tant en nostre Chastelet de Paris, qu'ailleurs, nous ont sur ce donné leurs aduis: Pour ces causes apres l'auoir fait voir à nostre Conseil &

XXVII.
Charles IX.
à Paris le 13.
Septembre
1572.

1000 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices:

entendu le contenu esdits Edicts, mesmes de l'Etablissement desdits Presidents Presidiaux, Arrests, & Reglemens sur ce donnez, & ladite Ordonnance faite à Moulins, voulant obuier aux differents & contentions qui peuvent sourdre entre lesdits Presidents Presidiaux, & les Lieutenans Generaux, Civils & Criminels, Iuges Mages, Lieutenans Particuliers & autres Officiers & Magistrats esdits Sieges, & donner sur ce tel Reglement que les expeditions de la Iustice ne soient empeschees, & nostre seruice retarde: De l'aduis de nostredit Conseil, Auons declare & ordonne, declaron & ordonnons qu'es establissemens desdits Offices de Presidents Presidiaux, Nous auons entendu & entendons n'auoir preiudicié aux prerogatiues, droicts, distributions & precipurs des procez, taxes de despens & autres emolumens appartenans & ordonnez aux Lieutenans Generaux Civils & Criminels par les anciens Edicts & Reglemens faits par feu nostredit tres-honoré pere & Seigneur: ains voulons, entendons, & nous plaist qu'ils en iouissent suivant iceux, comme ils faisoient auparavant le Retablissement desdits Presidents Presidiaux: & neantmoins ordonnons que les Presidents Presidiaux presideront seulement aux Ingemens & definitions des procez civils es deux chefs de l'Edict Presidial; & es cas criminels Preuostables & qui se doiuent iuger esdits Sieges en dernier ressort, suivant son Ordonnance, & sans prendre autres taxes, espices ne emolumens que les autres Iuges, suivant l'Edict de Creation de leurs Offices: & tiendront lesdits Presidents Presidiaux le premier lieu d'honneur es processions & autres conuocations, lors que lesdits Iuges Presidiaux marcheront en Corps aux enterremens, sepultures, & autres semblables Actes: Et quant ausdits Lieutenans Generaux, Civils & Iuges Mages, ils presideront & feront toutes expeditions; ou en leur absence, recusation ou empeschemens, les Lieutenans principaux ou particuliers, des causes qui seront de l'ordinaire, & hors le cas de l'Edict tant es audiences que conseil, presideront semblablement es assemblees de villes, & pour le reglement de la police, procederont comme ils auoient accoustumé auparavant l'Edict des Presidents Presidiaux à l'audition & closture des Comptes, confection d'enquestes, inuentaires, dations de tutelles, expedition des affaires du ban & arriereban: executeront toutes lettres, mandemens & Arrests, receuront nos paquets & autres commissions, qui seront adressez aux Baillifs, Seneschaux ou leurs Lieutenans, & cognoistront des affaires de nostre Domaine es lieux & Seneschauſſees où cy deuant ils ont coustume d'en cognoistre, inhibant ausdits Presidents Presidiaux s'ingerer de cognoistre de ce que dessus, sur peine de nullité de tous Actes au contraire, nonobstant l'Article de nos Ordonnances de Moulins, fait non pour defendre ou empescher que les causes Presidiales & ordinaires fussent traitees à diuerses seances, iours & heures, mais seulement pour obuier à vn abus & indecence qui se commettoit en plusieurs Sieges, esquels les Lieutenans Generaux seuls iugeoient en premiere instance des causes subiettes à l'Edict Presidial; & par appel, les Conseillers & Magistrats Presidiaux en mesme siege iugeroient de mesme cause. Si donnons en mandement &c. Donné à Paris le 12. iour de Septembre l'an de grace 1572. & de nostre rogne le 12. signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, Fizes, & sceellées du grand scel à double queue de cire iaune.

Arrest de la Cour de Parlement portant Reglement d'entre le President Presidial, le Seneschal, & six Lieutenans Civil & Criminel du Mans.

XXIX. **Arrest du 25 Mars 1574.** **E**NTRE Messire Nicolas d'Angennes, Cheualier de l'Ordre du Roy, Capitaine des Gardes du corps du dit Seigneur, Vidame au Mans, Gouverneur audit lieu en l'absence du Prince Dauphin, & Seneschal du Mans: & Maistre Jacques Tarron, Lieutenant General, Civil & Criminel en la Seneschauſſee du Mans, demandeur en matiere de Reglement, selon le contenu en l'Arrest par ledit Tarron obtenu le 8 iour de Feurier 1569. d'une part. Et Maistre Iean le Pelletier President au Siege Presidial du Mans, defendeur en ladite matiere, d'autre part. Veu par la Cour les Arrests donnez en icelle respectiuelement produicts par lesdites parties, demandes dudit demandeur, defenses en icelles, appointement en droit, requestes presentees à ladite Cour par lesdites parties, pour en ingeant ladite instance y estre fait droit comme il appartient droit par raison; Conclusions du Procureur General du Roy; Arrest de ladite Cour du 10. Iuillet 1571. par lequel auroit esté ordonné que lesdites parties auroient communication de leurs productions pour y respondre; bailler contredits & saluations; aduertissemens & productions desdites parties, & tout ce que par elles a esté mis & produit pardeuers ladite Cour. Le tout consideré, Dit a esté, que la Cour ayant esgard aux Conclusions du Procureur general du Roy, A ordonné & ordonne, que ledit Messire Nicolas d'Angennes Seneschal du Mans, aura seance, tant en l'Audience qu'en la Chambre du Conseil dudit siege Presidial du Mans, & que les sentences qui se donneront audit Siege, suivant le second chef de l'Edict des Presidiaux, seront intitulees dudit Seneschal, & des Gens tenans le siege Presidial: & neantmoins que les sentéces qui se donneront audit Siege, suivant le premier chef de l'Edict des Presidiaux, seront seulement intitulees Les Gens tenans le siege; & en la fin desdites sentences sera mis le nom de celui qui aura tenu le Siege: & que ledit le Pelletier President Presidial presidera en l'audience & iugement des procez, tant civils que criminels, es deux cas de l'Edict des Presidiaux, sans qu'il puisse ordonner aucune chose seul, ne comettre Commissaire à la barre, pour l'instruction des procez ou instances; taxer les despens seul, ne aucunement s'entremettre des causes & iugemens des procez tant civils que criminels, qui sont de l'ordinaire: au iugement desquels presidera ledit Tarron Lieutenant general, & en fera toutes les expeditions, & en son absence le Lieutenant particulier dudit Siege. Côme aussi ledit Pelletier pourra presider aux Assemblees de ville qui se feront extraordinairement & par mandemens extraordinaires; ensemble tenir le premier lieu d'honneur es Processions & conuocations, lors que les Presidiaux marcheront en corps. Et que ledit Tarron presidera es Assemblees de ville ordinaires, es assemblees pour le Reglement de la Police, redditions de comptes, & expeditions de ban & arriereban: executera toutes Lettres, Mandemens & Arrests: receura tous paquets adressans audit Seneschal, & cognoistra du domaine du Roy es lieux & endroits de ladite Seneschauſſee, où cy-deuant il a accoustumé d'en cognoistre: & que ledit le Pelletier assistera à la distribution des procez, qui seront iugez suivant le premier ou second chef de l'Edict des Presidiaux; ensemble des autres procez, au cas que pour la raison de la distribution d'iceux il y eust different entre les Officiers dudit Siege suivant l'Edict

L'Edict de creation des Presidiaux: sans toutesfois que le preciput qui est deu audit Farron luy puisse estre osté. Et pour obuier à la confusion que l'on a veu & cogneu par l'experience auoir esté & estre quand en vn mesme iour, & en mesme temps l'on a appellé les causes, tant de l'ordinaire qu'en celles qui se doiuent iuger en Presidialité, & sans appel. Pour à ce obuier, & pour le bien de Iustice a esté aduisé & ordonné, que d'oresnauant les causes ordinaires & Presidiales ne se iugeront en mesme iour & en mesme réps:ains qu'il y aura distinction des iours & heures, les vns pour les causes ordinaires, les autres pour les causes qui se iugent presidialement & sans appel, & que les causes presidiales se iugeront les Mardis & Vendredis de chacune semaine, & que l'entree sera à l'heure de 7. heures du matin en Esté, & en Hyuer à 8. heures, iusqu'à 10. heures: apres laquelle se videront les causes criminelles qui se doiuent iuger en Presidialité, & sans appel: & quant aux autres iours, ils demeureront pour les causes ordinaires, auxquelles presideront les Baillifs & Seneschaux ou leurs Lieutenans: & neantmoins a ordonné & ordonne ladite Cour, que le present Arrest de Reglement sera leu au Siegé du Mans l'Audience tenant, enregistré au Greffe: & defences faictes ausdites parties de contreuenir, sur peine d'amende grande, applicable au Roy & aux parties interessees, & priuation d'estat s'il y eschet, pour la contravention faicte au present Arrest, & sans despens, & pour cause. Dit aux parties le 15. iour de May 1574.

Edict portant creation d'un d'un Estat & Office de Conseiller Clerc en chacun Siege Presidial où il y en a d'establi, en faueur & à la requeste du Clergé de France.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & à venir, Salut. Sçauoir faisons, que ayant esgard à la Remonstrance à nous faicte de la part du Clergé de nostre Royaume: Auons pour ces considerations & autres à ce nous mouuans, de l'aduis de la Roynne nostre tres-honoree Dame & mere, des Roy de Pologne, & Duc d'Alençon, nos tres-chers, & tres-aymez freres, & des Seigneurs de nostre Conseil, par Edict perpetuel & irreuocable, créé, erigé & establi: creons, erigeons & establissions, en chacun siege Presidial de nostre Royaume, vn Estat & Office de Conseiller Clerc, outre le nombre des autres Conseillers qui y sont, suivant l'ancien establissement d'iceux Sieges, pour estre & demeurer perpetuellement establi en chacun desdits sieges Presidiaux, & y estre dès à present pourueu, & d'oresnauant quand vacation y escherra de personages suttisans & capables, aux mesmes honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, droicts & esmolumens, ainsi que les autres Conseillers desdits Sieges, & aux gages de cent liures chacun d'eux, par an, à iceux, auoir & prendre par les Receueurs, & Payeurs, ou Commis au payement des gages & droicts des Officiers de chacun desdits sieges Presidiaux, respectiue-ment & sur la mesme nature de deniers, dont lesdits Officiers sont assignez de leursdits gages.

Si donnons en mandement par ces presentes, à nos amez & feaux les Gens de nosdites Cours de Parlemens, & de nos Comptes, & autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que cestuy nostre Edict ils verifient, & facent publier & enregistrer chacun endroit soy, & du contenu iouyr & vser plainement & paisiblement ceux qui seront pourueus desdits Estats, sans souffrir leur estre donné aucun trouble n'empeschement: & aux Tresoriers de France, & Generaux de nos Finances, & Tresoriers de nostre Espargne, faire fonds, & augmenter l'assignation ausdits Receueurs & Payeurs, pour le payement des gages & droicts de chacun desdits Conseillers nouvellement creez, sans y faire aucune difficulté: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois d'Aoust, l'an de grace 1573. Et de nostre regne le 13. Et sur le reply est escrit, Par le Roy estant en son Conseil, DE NEUVILLE.

Leues, & publiques & registrees en registres d'icelle, ouy sur ce le Procureur general du Roy, à la charge de l'Examen en la Cour de ceans par les pourueus des Estats: à Paris en Parlement, le 24. iour de Septembre, l'an mil cinq cens soixante-treize. Signé, DV TILLET.

Leues semblablement, publiques & registrees en la Chambre des Comptes, ouy sur ce le Procureur general du Roy, le 14. iour d'Octobre 1573. Signé, DANES.

Des Estats & Offices de Conseillers Clercs.

Les Estats de Conseillers, soit Clercs, ou Laïcs, qui vacqueront cy apres en nos Cours de Parlemens, esquels pour le present n'y a aucuns Conseillers d'Eglise, seront & demeureront affectez aux Ecclesiastiques, iusques à ce que le nombre requis soit remply, sans que desdits Estats ainsi vacquans puissent pour quelque cause ou occasion que ce soit estre pourueus autres personnes, que ceux qui seront constituez aux Ordres sacrez.

Estats de Conseillers Clercs cy denant laissez par Lettres de dispense, & comme ladite dispense est reuocquee.

Et pour les autres Parlemens esquels le nombre requis desdits Estats de Conseillers Clercs n'est remply, Ordonnons que les Estats de Conseillers Clercs, ou qui sont tenus par vertu de Lettres de dispense, & qui ont esté cy deuant laissez, demeureront tellement affectez aux Ecclesiastiques, que autres n'estans de ceste qualite, n'en pourront cy-apres, vacation aduenant par mort ou resignation, estre pourueus, Nonobstant les Lettres de dispense ou laisacion qu'ils en pourroient auoir obtenues, & Arrest de verification d'icelles, faisant inhibitions à nos Cours de Parlemens auoir esgard ausdites Lettres de laisacion qu'on pourroit obtenir cy-apres. Ce que voulons estre obserué pour les Estats de Conseillers Clercs erigés es sieges Presidiaux.

Des Offices des Presidens aux Enquestes, & Conseillers en Cours de Parlemens, & Sieges Presidiaux, dont personnes Ecclesiastiques doiuent estre pourueus.

Nous voulons aussi & ordonnons selon l'ancien establissement de nos Cours souveraines & Sieges Presidiaux, qu'aduenant vacation par mort des Offices de Presidens aux Enquestes, & Conseillers en nos Parlemens & sieges Presidiaux, dont personnes Ecclesiastiques doiuent estre pourueus, ils leurs seront affectez, sans qu'aucun autre qu'eux en puissent estre pourueus, iusques à ce que le nombre porté par lesdits anciens Reglements soit remply: Nonobstant toutes dispenses donnees & à donner au contraire, auxquelles nosdits Parlemens & Sieges Presidiaux n'auront aucun esgard.

XXXI.
Charles IX.
en Aoust
1573.

XXXI.
Henry IV.
du 2. May
1596. art. 12.

XXXII.
idem ibid.
art. 12.

XXXIII.
Louys XIII.
du mois de
Septembre
1610.

1002 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

*Declaration & Reglement que le Roy entend estre obserué en iugemens donnez par les Iuges Presidiaux de ce Royaume:
Auec attribution au Grand Conseil dudit Seigneur, de la cognoissance des
Contrauentions audit Reglement.*

XXXIV.
Henry III.
de 17. Dec-
embre 1574.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous ceux qui ces presentes Lettres ver-
ront, Salut. Nous auons esté aduertis, que combien que par nos Ordonnances faictes à Moulins,
au mois de Feurier, mil cinq cents soixante-six, publiees par toutes nos Cours de Parlements, ait esté ex-
pressément defendu à nosdites Cours prendre cognoissance par euocation d'appel comme d'abus, ou au-
trement, des iugemens donnez par nos Iuges & Magistrats Presidiaux, és cas esquelz suivant l'establis-
sement de leur Iurisdiction ils peuent iuger en dernier ressort, & aux Gardes des Seaux en nos Chancel-
leries, d'en octroyer relief d'appel: enioignant à nosdites Cours d'en desnier toute Audience aux par-
ties. Toutesfois plusieurs personages de mauuaise foy, voulans empescher l'execution de tels iugemens
donnez contre-eux, en interjectent appellacion, & la releuent en nosdites Cours. Aucunes desquelles,
sous pretexte de vouloir recognoistre sur les procedures, si lesdits iugemens sont des cas que lesdits Iu-
ges Presidiaux peuent iuger en dernier ressort, encores qu'il apparaisse suffisamment par la lecture d'i-
ceux, commandent aux Grefriers desdits Presidiaux, d'apporter és Greffes de nosdites Cours lesdites pro-
cedures, & les y contraignent par adiournemens personnels, prises de corps, & condamnations d'amen-
des: & lesdites procedures apportees ausdits Greffes, recoiuent les parties appellantes à introduire en
nosdites Cours lesdites matieres d'appel, qui par apres demeurent immortelles & indecises, sinon que
les parties intimees delaisent tous les autres negoces, pour aller és villes où sont establies nosdites Cours,
en faire la poursuite à si grands frais, & avec tant d'incommodité, qu'ils aient mieux quitter leur bon
droict. Et si lesdits Iuges Presidiaux mulctent d'amendes, ou autrement tels friuols appellans, pour les
contrauentions qu'ils font en ce faisant à nos Edicts, nosdites Cours cassent & reuoquent lesdictes con-
damnations, travaillent par adiournemens personnels, & condamnations d'amendes lesdits Presidiaux,
demeurans par telles entreprinse l'Edict de l'erection d'iceux, & nosdites Ordonnances de Moulins en-
freintes, à la grande fouldie & oppression de nostre pauvre peuple, lequel par ce moyen paye les gages des-
dits Iuges Presidiaux, & ne iouyst neantmoins du fruct de l'establissement d'iceux. Pour à quoy reme-
dier, de l'aduis de nostre Conseil, Auons dit, déclaré, statué, voulu & ordonné, disons, declarons, sta-
tuons, voulons, ordonnons & nous plaist, Que d'oresnauant lesdits Iuges & Magistrats Presidiaux de-
clareront & specifieront dedans leurs sentences & iugemens de dernier ressort, tant civils que crimi-
nels, qui sont donnez en dernier ressort, & és cas de l'Edict, soit au moyen de la restraincte ou autre-
ment, ainsi qu'il est porté par nosdites Ordonnances. Ce faisant, auons defendu & defendons à nosdi-
tes Cours de Parlements, recevoir aucun appellant desdites sentences & iugemens, & aux Maistres des
Requestes ordinaires de nostre Hostel, ou autres ayans la garde des Seaux de nos Chancelleries, en expé-
dier aucun relief d'appel. Et si par inaduertance, surprins ou autrement, aucuns desdits reliefs d'appel
estoyent expediez, enioignons à tous Huissiers ou Sergents, auxquels ils seront presentez, qu'auparauant
les executer, ils les presentent ausdits Iuges & Magistrats Presidiaux, desquels lesdits iugemens seront
donnez és Assemblies en la Chambre du Conseil. Lesquels, verification préalable faicte, tant par la bou-
che du Rapporteur, que sur le registre des deliberations, si lesdits iugemens sont donnez en dernier res-
sort, le declareront & en feront acte signé de leur Grefrier, au dos dudit relief d'appel. Apres laquelle
declaration, nous defendons tres-expressement à tous Huissiers ou Sergents l'exploicter, & à nosdites
Cours de Parlements, laxer aucunes contrainctes contre les Grefriers desdits Presidiaux, pour leur faire
apporter les procez és Greffes de nosdites Cours, soit sous pretexte de verifier s'ils sont des cas de l'Edict,
ou autrement, ne punir d'amende les parties qui les feront executer. Leur enioignant d'adiouster pleine
& entiere foy, à ce qu'en sera déclaré par lesdits iugemens & actes endossez par ledit relief d'appel. Et
où nosdites Cours de Parlements donneroyent aucuns Arrests ou iugemens contraires, nous les auons
dés à present comme pour lors, & dés lors comme dés à present cassez & mis au neant. Defendans à tou-
tes parties releuer ou poursuiure telles appellacions, ne s'aider de semblables Arrests. Et où au preiudi-
ce de ceste nostre presente Ordonnance, aucun entreprendroit faire executer lesdits reliefs d'appel, Ar-
rests & iugemens dessusdits, enioignons ausdits Magistrats & Iuges Presidiaux, les empescher: mulcter
les controuenans d'amendes & autres punitions, selon l'exigence des cas, nonobstant oppositions ou ap-
pellacions quelsconques. Ce que nous entendons aussi estre obserué & gardé és iugemens executatoires
par prouision, en ce que touche l'erection prouisionnelle tant seulement & non autrement. Et si pour
raison de ce, & au contemp de nos presentes inhibitions, nosdites Cours de Parlements travailloient
lesdits Iuges Presidiaux, Grefriers & parties, par adiournemens personnels, decrets de prise de corps,
condamnations d'amendes, ou autrement: Voulons, ordonnons & nous plaist, que lesdits Iuges, Gref-
fiers & parties se pouruoient pour la reparation de tels iugemens & Arrests de nosdites Cours, par de-
uant les Gens tenans nostre Grand Conseil. Ausquels nous en auons attribué & attribuons toute Cour,
Iurisdiction & cognoissance: leur mandant & enioignant pouruoir à ce que dit est, sur les simples requé-
stes qui leur en seront presentees, & punir les parties controuenantes à ceste nostre presente Ordonnan-
ce, par amendes arbitraires, & autrement, ainsi qu'ils verront estre à faire par raison.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nosdites Cours de Par-
lements & Grand Conseil, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Gens tenans lesdits Sieges Presidiaux, & tous
autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que ces presentes nos Declaration, vouloir & inten-
tion, ils facent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & obseruer (sans enfreindre) de point
en point, selon leur forme & teneur. Contrainant à ce faire & souffrir tous ceux qu'il appartiен-
dra, & pour ce feront à contraindre par toutes voyes deuës & raisonnables, nonobstant oppositions
ou appellacions quelsconques: pour lesquelles ne voulons estre différé: Car tel est nostre plaisir. En
tesmoyn

tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seel à celsdictes presentes. Donné à Auignon le vingt-septiesme iour de Decembre l'an de grace mil cinq cents soixante & quatorze: Et de nostre regne le premier. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, DE NEUVILLE. Et scellé à double queue pendant du grand seau de cire iaune.

Leues, publiees & enregistrees au Grand Conseil du Roy, ouy & ce requerant le Procureur General dudit Seigneur, le 5. iour de Decembre 1577. Signé, THIELEMENT.

Lettres de surannation du precedent Reglement.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne: A nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement, & de nostre Grand Conseil, Salut & dilection. Pour ce que vous pourriez faire difficulté de proceder à la publication de nos Lettres Patentes, cy attachées sous le contrescel de nostre Chancellerie, contenant le Reglement que nous desirons estre obserué ez iugemens donnez par les Iuges Presidiaux de cestuy nostre Royaume, d'autant que nosdits Lettres sont surannées puis le vingt-septiesme iour de Decembre mil cinq cents soixante & quinze: Nous voulons, & vous mandons que vous faires lire & publier nosdites Lettres, garder, obseruer & entretenir le Reglement porté par icelles. selon qu'il vous est mandé: procedant contre les contreueneans audit Reglement, par les voyes contenues en nosdites Lettres, sans vous arrester à ce qu'elles sont surannées puis ledit vingt-septiesme Decembre cinq cents soixante & quinze, que ne voulons empescher la publication & execution de nosdites Lettres. De ce faire vous auons donné & donnons pouuoir & mandement special: Car tel est nostre plaisir. Donné au Plessis lez Tours, le quinziesme iour de Iuin, l'an de grace mil cinq cents soixante & dix-sept: Et de nostre regne le quatriesme. Ainsi signé, Par le Roy, à la Relation du Conseil, BLANQUET. Et scellées du grand seel de cire iaune à simple queue.

XXXV.
Idem du 15.
Iuin 1577.

Leues, publiees & enregistrees au Grand Conseil du Roy, ouy & ce requerant le Procureur General dudit Seigneur, le 5. iour de Decembre 1577. Signé, THIELEMENT.

Commission pour faire lire, publier & enregistrer le susdit Edict au Bailliage d'Orleans, suiuant l'Arrest dudit Conseil du vingt-deuxiesme Septembre 1579

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne: Au premier de nos amez & feaux Conseillers & Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, & Conseillers de nostre Grand Conseil, trouuez sur les lieux, Baillif d'Orleans, ou ses Lieutenans Generaux ou Particuliers, & Gens tenans le Siege Presidial audit lieu, Salut & dilection. Nous, suiuant l'Arrest donné par nos amez & feaux Conseillers tenans nostredit Grand Conseil, le seiziesme Decembre mil cinq cents soixante & dix-huit, & à la requeste de nostre Procureur General en iceluy: Vous mandons, commettons & enjoignons par ces presentes, faire lire, publier, enregistrer, & inuolablement obseruer en chacun des Sieges de vostredit Bailliage & Siege Presidial: Le Reglement general & Declaration par nous fait en Auignon le vingt-septiesme Decembre mil cinq cents soixante & quatorze, concernant les iugemens donnez par les Iuges Presidiaux de ce Royaume en dernier ressort, & qui sont executoires par prouision, nonobstant appellation ou opposition.

XXXVI.
Idem du 22
Septembre
1579.

LE V, publié & enregistré en nostredit Conseil des le cinquiemes Decembre mil cinq cents soixante & dix-sept, dont la coppie deuement collationnée & cy attachée sous nostre contrescel, de point en point selon la forme & teneur, ainsi que plus à plain est porté & contenu par iceluy Reglement: & à ce faire souffrir & obeyr, contraignez ou faictes contraindre de par nous tous ceux qu'il appartiendra par toutes voyes deuës & raisonnables: Certifiant au surplus nostredit Conseil du deuoir qu'aurez en ce fait, quinze iours apres que ces presentes vous auront esté presentées, dont à ceste fin nous chargeons le Substitut de nostre Procureur General en vostredit Bailliage & Siege Presidial. De ce faire & accomplir, vous auons donné & donnons plein pouuoir, puissance, autorité, Commission & mandement special. Mandons & commandons à tous nos Iusticiers, Officiers, & subiects, qu'à vous en ce faisant, obeyssent. Donné à Paris le 22. iour de Septembre, l'an de grace mil cinq cents soixante-dix-neuf: Et de nostre regne le sixiesme. Par le Roy à la Relation des Gens de son Grand Conseil. Signé, THIELEMENT. Et scellées du grand seel en cire iaune.

Leus & publiez iudiciairement, le Siege du Bailliage ordinaire d'Orleans tenant, Ouy & ce requerant le Procureur du Roy audit Bailliage, garny des Aduocats dudit Seigneur, à la requeste duquel est ordonné, qu'ils seront enregistrez ez Registres ordinaires du Greffe dudit Bailliage, imprimez, & coppie d'iceux vidimées par le Greffier ou son Commis, enuoyées par les Chastelains de cedit Bailliage, & aux Baillies de Môtargis & Gyen pour y estre pareillement publiez. Et enioinct aux Officiers des Sieges ressortissans audit Bailliage & Siege Presidial d'Orleans, iceux faire lire, publier, garder & obseruer, & au Procureur du Roy y tenir la main. Aussi est enioinct à toutes personnes, & mesmes aux Procureurs desdits Sieges, & à tous Sergens d'y obeyr sur les peines y contenues. Et à ce que lesdits Sergens n'en puisse pretendre cause d'ignorance, est ordonné, que le Syndic des Sergens de cedit Bailliage le signifiera aux autres Sergens d'iceluy Bailliage, aux Sergens à cheual, & autres Sergens exploitans par tout le Royaume de France, residans en ceste ville d'Orleans, lequel sera tenu huit iours apres mettre au Greffe le procez verbal de la signification qui leur en aura faite. Fait à Orleans le vingt-quatriesme Nouembre mil cinq cents soixante & dix-neuf. Ainsi signé, SARREBOURSE.

Defenses aux Presidiaux de iuger procez par Commissaires.

Suiuant l'Edict fait à Paris au mois de Ianuier mil cinq cents soixante & trois, Auons defendu aux Iuges Presidiaux de proceder à la visitation & iugement d'aucuns procez par Commissaires, sur peine de nullité des sentences qui seront par eux donnees, & des despens, dommages & interets des parties, pour lesquels ils pourront estre prins à partie, en leur propre & priué nom.

XXXVII.
Idem 1579.
aux Etats
de Blois,
art. 155

Cognoissance des Presidiaux par concurrence & preuention des cas attribuez aux Preuosts des Marechaux.

Les Iuges Presidiaux cognoistront par concurrence & preuention des cas attribuez aux Preuosts des

XXXVIII.
Idem 1572.

1004 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

aux Etats
de Blois,
art. 201.

Mareschaux, Vibaillys, & Viseneschaux, & pourront instruire les procez, & les iuger en dernier ressort au nombre de sept, selon la forme portee par les Ordonnances, mesmes par celles faictes à Moulins en l'an mil cinq cents soixante-six.

Edict du Roy sur l'Ampliation du pouuoir & Jurisdiction des Iuges Presidiaux, & matieres civiles & criminelles: Et Erection de Conseillers en titre d'Offices, de ce qui s'en defait en chacun Siege desdits Presidiaux, surques au nombre de quinze: Et de l'augmentation de leurs Gages.

XXXIX.
Idem du
mois de
Iuliet
1580.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne: A tous presents & à venir, Salut. Entre les bonnes, loüables, vtils & necessaires Ordonnances que feu nostre tres-honoré Seigneur & Pere le Roy Henry, d'heureuse memoire, a faictes, concernans le bien, ordre, & exercice de la Iustice, celles de l'Erection, Establissement & Reglement des Sieges Presidiaux de cestuy nostre Royaume, sont specialement remarquees & recogneuës auoir apporté beaucoup de soulagement à nos peuples & sujets & d'abbeuiation à la distribution & administration de la Iustice, pour les cas & matieres dont par icelles la cognoissance & Iurisdiction leur a esté baillée & attribüée, tant en dernier ressort, que par prouision. Mais encores se voit-il & cognoist, que pour n'auoir ladite Iurisdiction desdits Sieges Presidiaux esté si suffisamment estendue & eslargie, que le bon nombre des Magistrats, Conseillers, & Officiers qui y sont pourueus le permettroit, nosdits subjects n'en ont senty vn tel & si grand bien, fruiet & commodité que nostredit feu Seigneur & Pere leur auoit voulu procurer: ains sont encores iceux nosdits subjects vexez & trauaillez par les fuites, subterfuges, subtilitez & inuolutions excogitées par aucuns qui sont profession & estat de plaider. Lesquels voyans le pouuoir & Iurisdiction desdits Presidiaux estre borné & limité pour les cas civils à bien petite somme & valeur de deniers, & encores plus retrenché & restrainct pour les criminels, se rendent ordinairement appellans pour peu de chose en nos Cours de Parlemens, où ils ressortissent à cause de la liberté qu'ils en ont. De là vient qu'ils tombent, & sont condamnez en amendes & peines ordonnées pour les friuoles appellations des matieres civiles, se consomment en frais & despens, & sont en outre tirez hors des lieux de leur demeure, pour aller solliciter & poursuiure la vuidange de leurs procez en nos Cours de Parlemens, où lesdites appellations ressortissent, delaisant par ce moyen les vacations, offices, arts, exercices & occupations auxquelles ils sont appelez. Et pour les cas criminels, vne infinité de gens de petite, basse, & vile qualité & condition, pour fuyr & dilayer, & quelques fois euitier du tout la punition de leurs crimes & delicts, se rendent appellans des sentences & iugemens du fouët, de torture & question, galeres, bannissemens, amendes honorables, & autres semblables. Pour raison desquelles appellations, il faut ordinairement amener, conduire & voicturer lesdits conlamnez sous bonne & seure garde de nos villes & lieux où lesdites condamnations ont esté faictes, en celles où sont assis nos Parlemens, où ils ressortissent, qui sont bien souuent distantes de cent, soixante, ou cinquante lieues, plus ou moins les vnes des autres, non sans grands frais & despens pour les parties. En quoy nous auons aussi interest notable, pour les poursuiures qui se font ordinairement à la requeste de nos Procureurs esdits Sieges, qui se rendent parties pour nous contre aucunes personnes qui ont maluerlé & abusé de nos droicts, ou comis crimes contre nous: lesquels n'ayans aucuns biens pour fournir aux frais desdites conduites & voictures, il faut que les deniers en soient baillez & deliurez par les Receueurs de nostre domaine, suiuant les taxes & Ordonnances qui en sont faictes. Ce qui charge & diminue d'autant nostre reuenu ordinaire: & aussi est à grands frais & despens aux Seigneurs Particuliers qui ont Iustices, dont par ce moyen ils seront deschargez. Dauantage lesdits condamnés pratiquent & trouuent en ce faisant les moyens de ce faire recourir, tirer & oster des mains de ceux qui ont la charge de les mener & conduire, comme il en est assez de fois aduenü inconuenient: & ainsi non seulement ils euitent la punition de leurs crimes, mais retournent en liberté d'en faire encores d'autres, à la foule de nosdits subjects. A toutes lesquelles choses & inconueniens il est tres-requis & necessaire de pouruoir, pour le bien de nostre Iustice, commodité & soulagement de nos subjects, & descharge de nos deniers & reuenus ordinaires. Ce que nous auons estimé que nous ne pourrions mieulx faire, qu'en augmentant & amplifiant la Iurisdiction desdits Sieges Presidiaux: Consideré mesmes que nosdites Cours de Parlemens ont esté principalement establies pour iuger des grandes, difficiles, & importantes matieres, dont y auroit appel interiecté: presuppösé que pour les autres moindres, les parties acquiesceroient communément au iugement des premiers Iuges, sans en appeller: Consideré aussi que pour la grande multitude des procez civils & criminels pendans en nosdites Cours de Parlemens, il est bien difficile que la vuidange d'iceux se puisse faire si tost qu'il seroit requis.

Sçauoir faisons, que nous ayans fait mettre ceste affaire en deliberation avec les Gens de nostre Conseil, auquel estoient plusieurs Princes, Seigneurs, & grands & notables personnes estans lez nous: Auons par leur aduis, en augmentat & amplifiant la Iurisdiction concedée & attribüée ausdits Sieges Presidiaux, tant par nostredit feu Seigneur & Pere le Roy Henry, que par feu nostre tres-cher & tres-amé Frere le Roy dernier decédé. Dir, statué & ordonné, disons, statuons & ordonnons par ces presentes, & par Edict perpetuel & irreuocable, que d'oresnauant les Presidents, Lieutenants & Conseillers de chacun desdits Sieges Presidiaux de cestuy nostre Royaume, au nombre de douze pour le moins (excepté ez villes où sont establis nos Parlemens) cognoistront, iugeront & decideront en dernier ressort & sans appel, de toutes matieres civiles, de quelque nature & qualité qu'elles soient, non excédans la somme de cinq cents liures tournois pour vne fois, & de vingt liures de rente en fonds d'heritage, selon que les parties se restraindront en Iustice, & qu'elles auront cognen & s'accorderont de la valeur des choses litigieuses au commencement de chacun procez, tant en instructions, incidents que principal, ensemble des despens, & restitution des fruiets procedans à cause desdits iugemens, à quelque somme & valeur qu'ils se puissent monter. Et outre par prouision iusques à mille liures pour vne fois, & quarante liures de rente en fonds d'heritage, en baillant caution, tout ainsi qu'il leur estoit permis par lesdits Edicts & Ordonnances de nostredit feu Seigneur & Pere, iusques à la somme de deux cents cinquante liures tournois pour vne fois,

& dix

& dix liures tournois de rente en dernier ressort, & cinq cents liures tournois pour vne fois, & vingt liures tournois de rente par provision. Et en ce que touche les causes & matieres criminelles, voulons & ordonnons qu'ils iugeront en dernier ressort, & sans appel, comme ils font à present contre les mal viuans, vagabonds, & autres, desquels la Iurisdiction & cognoissance est attribuée aux Preuosts de nos amez & feaux cousins les Marechaux de France. Et pour les autres personnes de basse, vile & petite condition, comme manœuvres, gens de bras, gaigne deniers, chartiers, & autres menus gens des champs, menus artisans, contreporteurs, viuandiers, voituriers, vallets de boutiques, & autres, gaignans leur vie à iourner, & aussi les soldats, & autres menus gens de guerre, non estans Gentils-hommes, ny membres ou Officiers de Compagnies, & tous autres de semblable qualité, que les dessusdits qui seront accusez des crimes, lesdits Iuges Presidiaux iugeront aussi contre eux en dernier ressort, & sans appel, pour le regard du quarcen, bannissement, fouet, mutilation de membres, question & torture, amende honorable, galeres à temps, seruice en nos guerres, & garnisons de places de frontiere, & autres peines: reserué seulement celles de mort, & de galeres perpetuelles, dont les condannez pourront appeller. De toutes lesquelles peines, tant de mort, que de torture, & autres susdites, ceux des Ecclesiastiques, Nobles, Officiers de Iudicature, & Finances, Officiers domestiques de nous & des Roynes & Enfans de France, & notables Bourgeois & Marchans ressans & domicilies, qui seront deferez & accusez aussi pour crimes par eux commis, se pourront & seront receus à se pourvoir par appel, selon & en ensuiuant nos Ordonnances: Et lesdits Iuges Presidiaux, Lieutenants & Conseillers en iugeront ainsi qu'ils ont fait par cy deuant, & leur est permis par icelles nosdites Ordonnances. Et afin que lesdits Iuges Presidiaux ayent meilleur moyen de se maintenir & entretenir honnorablement en leurs estats, & s'acquitter bien, dignement & diligemment de l'exercice d'iceux: Nous leur auons accordé, ordonné & attribué, accordons, ordonnons, & attribuons par celdites presentes signées de nostre main: à sçauoir, aux Presidents cinquante liures, aux Lieutenants Generaux trente, aux Criminels & Particuliers à chacun vingt-cinq, & aux Conseillers à chacun vingt de gages, par forme d'augmentation, outre & par dessus leurs anciens gages & droicts accoustumez. Et outre, pource qu'en chacun desdits Sieges le nombre des Iuges n'y est tel qui seroit requis pour iuger suivant ce present Edict, Auons créé & creons par celdites mesmes presentes le surplus qu'il faudra d'iceux Iuges, pour faire iusques au nombre de quinze en chacun Siege Presidial, y compris lesdits Presidents & Lieutenans, afin que la Iustice ne puisse estre retardée pour absence, recusations, maladies, ou autres empeschemens desdits Iuges: lesquels Conseillers nouvellement creez auront chacun semblables gages que les autres, & tous, tant anciens que nouueaux creez, seront payez par chacun quartier par les Receueurs & Payeurs des gages de nos Officiers desdits Sieges Presidiaux: auxquels sera à ceste fin fait & baillé fonds sur nos receptes, iusques à la concurrence d'icelle augmentation de gages, outre & par dessus leurs assignations ordinaires.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens, que nos presents Edict & Ordonnance ils fassent lire, publier & enregistrer, entretiennent, gardent & obseruent, & fassent entretenir, garder & observer, iour & nuict lesdits Iuges Presidiaux paisiblement: cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire. Mandons en outre à nos amez & feaux les Thresoriers Generaux de France, & de nos Finances, & Thresoriers de nostre Espargne, presens & à venir, qu'ils ayent à augmēter d'oresnauant par chacun an l'assignation desdits Receueurs & Payeurs des gages & droicts des Officiers desdits Sieges Presidiaux, d'autant que ladite augmētation de leurs gages se pourra monter, pour leur estre payez & deliurez clon & ainsi que dessus est dit: Et à nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, les passer & alloier respectiuellement ez comptes de ceux de nos Thresoriers, Receueurs & Comptables qu'il appartiendra, sans y faire aucun refus ny difficulté: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelsconques Edicts, Ordonnances, Statuts, Reglements, defences & Lettres à ce contraires: auxquelles pour ce regard seulement, & sans y preiudicier en autres choses, Nous auons desrogé & desrogeons, & à la desrogatoire de la desrogatoire y contenuë par celdites presentes: auxquelles, afin que ce soit chose ferme & stable, Nous auons fait mettre nostre seel à icelles; sauf en autre chose nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à saint Maur des fosses au mois de Iuillet l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts: Et de nostre regne le septiesme. Ainsi signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil, P I N A R T. Et à costé, V I S A. Et sceellées du grand sceau en cire verte, sur lacs de soye rouge & verte.

Leues, publiees & registrees, ouy & consentant le Procureur General du Roy. A Paris en Parlement, le Roy y seant, le 26. iour de Iuillet l'an 1580. Ainsi signé, DV TILLET.

DES LIEVTENANS GENERAUX ET PARTICVLIERS.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre les Lieutenants General & Particulier, & les Conseillers du Chastelet de Paris, depuis l'Erection du Siege Presidial.

S V R le plaidoyé fait entre les Conseillers du Roy au Chastelet de Paris, demandeurs à l'enterinement d'une Requeste par eux presentée à ladite Cour le douzième Ianuier dernier passé, d'une part: & Maître Gabriel Myron Lieutenant General de ladite Preuosté de Paris, defendeur à l'enterinement de ladite Requeste, d'autre. Apres que Fontenay pour les demandeurs, & Buillon pour le defendeur furent ouys, ensemble du Mesnil pour le Procureur General du Roy: Ladite Cour eust ordonné, qu'elle en delibereroit de releuée au Conseil, la matiere mise en deliberation: Et tout considéré. Dit a esté, faisant droit sur la Requeste, que les tutelles qui se feront d'oresnauant au Chastelet, se feront par ledit Lieutenant General & Lieutenant Particulier & Conseillers concurremment par le premier d'eux sur ce requis: & celles qui se feront hors ledit Chastelet, se feront par le Lieutenant Ciuil, ou par l'un desdits Conseillers qui sera par luy commis: & si bailleront lesdites commissions pour la commodité des parties: & quant aux rapports des aduis des parens des loineurs, seront prins & receus d'oresnauant en la Chambre Ciuil, par

XL.
Arrest du
28. Feurier
1568.

1006 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

ledit Lieutenant, & non ailleurs, & en son absence par le Lieutenant Particulier, & en l'absence dudit Lieutenant Particulier, par le plus ancien Conseiller dudit Siege: lesquels aduis lesdits Lieutenans Civil & Particulier, & plus ancien Conseiller, seront tenus decreter avec le Conseil. Et quant à la closture des inventaires qui se feront au Chastelet, se feront par ledit Lieutenant Civil, Lieutenant Particulier, premier des Conseillers dudit Chastelet par concurrence, & sans salaire. Et sur la distribution des procez, enjoint ladite Cour aux parties de garder les Edicts & Ordonnances du Roy, & Arrets de ladite Cour, concernant le Reglement de la distribution des procez: le tout par provision, & iusques à ce qu'autrement en soit ordonné. En Parlement le 28. Feurier 1568.

Autre Arrest de ladite Cour de Parlement, le Reglement entre les Lieutenans General, Particulier, le Conseruateur, Assesseur, & Conseillers de la Seneschauſſee de Poictou, & l'Erection du Presidial.

XLI.
Arrest du
27. Iuliet
1540.

EN T R E Maistre Jean Roger, Nicole Clabar, Jean Jacques, Robert Herbert, François Aubert, Guillaume Roger, François Fume, & Jean Brilhac, Conseillers du Roy nostre Sire en la Seneschauſſee de Poictou, au Siege de Poictiers, demandeurs & requerrans estre reglez en leurs Estars & Offices de Conseillers, suiuant les Arrets donnez tant en la Cour de ceans qu'au Grand Conseil, d'une part: & Maistre François Doyneau Lieutenant General, & René Danseurte Lieutenant Particulier & Assesseur en ladite Seneschauſſee, defendeurs d'autre part. Veu par la Cour certains Arrets donnez ez Grands-lours n'agues tenus en la ville d'Angers par Ordon. du Roy du 22 iour d'Octob. dern. passé: appointement par lequel fut ordonné, que lesdites parties escriroient & bailleroient leurs traictz, raisons & differents, & mettroient tout ce que bon leur sembleroit pardeuers Maistre François Denyer & Guillaume Bourgoing, Conseillers en ladite Cour, pour leur rapport ouy, regler lesdites parties ainsi qu'il appartiendra, liuant lequel appointement eussent lesdits demandeurs baillé leurs Articles & Responses par escrit, & afin d'iceux produict plusieurs Arrets de ladite Cour donnez, les aucuns entre lesdits Lieutenant General & Assesseur de Poictou, les autres donnez pour le Reglement d'aucuns autres Officiers de ce Royaume en pareil & semblable cas: veués aussi les Lettres d'Edict du Roy concernant l'Erection & institution desdits Conseillers demandeurs, publié & enregistré en ladite Cour par Ordonnance d'icelle le seiziesme iour de May mil cinq cents vingt-deux, avec la Confirmation & Declaration dudit Seigneur, signee, Par le Roy, Gedoyne, le huitiesme iour de Ianuier mil cinq cents vingt-deux: les Arrets & iugemens par lesdits demandeurs obtenus au Grand Conseil sur le Reglement desdites parties, en ensuiuant les Lettres d'Euocation à ceste fin par le Roy expediees; Ensemble tout ce que lesdites parties ont mis & produict par deuers lesdits Commissaires, suiuant l'ordonnance de ladite Cour: Ouy leur rapport, ensemble le Procureur General du Roy: Et tout considéré.

Dit a esté, que ladite Cour a ordonné & ordonne, suiuant les Arrets sur ce donnez, que lesdits Conseillers iouyront de leursdits offices, selon & en ensuiuant lesdites Lettres d'Edict & Declaration faictes par le Roy, & emologation d'icelles faictes en ladite Cour. Et en ce faisant, que les procez qui se iugeront ez Cours de la Iurisdiction & Seneschauſſee de Poictou audit Siege de Poictiers, & Conseruation des Priuileges Royaux de l'Vniuersité dudit lieu, se rapporteront en presence desdits Conseillers, & seront iugez par le Seneschal de Poictou, lesdits Lieutenans General & Particulier: & aussi par ledit Conseruateur respectiuellement par l'opinion desdits Conseillers, & pluralité de voix, sans que les Aduocats & Procureurs du Roy, & autres, qui n'ont accoustumé y assister, y ayent voix autorisée, & assistent au Conseil & iugement desdits procez, lesquels seront visitez & iugez en la Chambre du Conseil du Palais de Poictiers en toute diligence: & pour ce faire, ledit Seneschal, lesdits Lieutenans General & Particulier, & aussi lesdits Conseillers s'assembleront en ladite Chambre du Conseil, les iours de Lundy, Mercredy & Vendredy: & ledit Conseruateur & Conseillers les iours de Mardy & Iendy par chacune semaine: & seront tenus les Greffiers porter ou faire porter en ladite Chambre du Conseil tous les procez prests à iuger, pour estre distribuez en icelle par le Seneschal quand il y sera present, appelez avec luy lesdits Lieutenans & deux desdits Conseillers qui changeront par chacune semaine: & en l'absence dudit Seneschal, par ledit Lieutenant General, appelez ledict Assesseur, & deux Conseillers en la forme susdictée; & en l'absence dudit Lieutenant General, ou qu'il n'y peult vacquer, par ledit Assesseur, appelez deux Conseillers, comme dit est; & par ledit Conseruateur, appelez deux desdits Conseillers, comme dessus. Et sera tenu le Rapporteur desdits procez, faire ample extraict des lettres, titres & enquestes des parties: & la conclusion prinse de chacun procez les espices seront taxees par ceux qui auront assisté au iugement, & ce en l'absence du Rapporteur, en ayant esgard à la qualité & grandeur desdits procez, labeur, & vacation dudit Rapporteur, & sans auoir esgard ne consideration au nombre des assistants au iugement d'iceux procez. Et seront les dictons signez de celui qui presidera au iugement d'iceux procez & du Rapporteur: & les espices qui ainsi auront esté taxées seront enregistrees sur lesdits dictons, en suiuant l'Ordonnance, auant qu'iceux dictons soient prononcez, sans que lesdits Lieutenans & Conseillers puissent prendre lesdites espices par les mains des parties, ains du Greffier seulement: & en l'absence ou empeschement desdits Lieutenans General & Particulier, ensemble dudit Conseruateur, le plus ancien desdits Conseillers tiendra lesdites Iuridictions respectiuellement. Et quand ledit Lieutenant General sera Rapporteur, seront lesdits dictons signez de luy & dudit Assesseur, & en son absence du plus ancien Conseiller qui sera present audit iugement: & auront iceux Conseillers leur lieu & place pres & au dessous desdits Lieutenans General & Particulier: c'est à sçauoir, quatre au dessous dudit Assesseur, & cinq de l'autre costé au dessous dudit Lieutenant General, lesdits Lieutenans General & Particulier tenans le milieu. Et au surplus ladite Cour a ordonné & ordonne, que d'oresnauant par chacune semaine esdits iours de Lundy, Mercredy & Vendry, sauefz iours esquels n'y aura ordinaire ou Assise, lesdits Lieutenans General & Particulier, & Conseillers susdits entreront en la Chambre du Conseil depuis Pasques iusques à la Saint Remy, dez six heures iusques à dix du matin, & de releuée, des trois heures iusques à cinq: & depuis ledit

iour & feste de saint Remy iusques à Pasques, entreront dez sept heures iusques à dix du matin, & de releuee des trois heures, iusques à cinq: lesquels Lieutenant & Conseillers, selon que dit est, vaqueront en toute diligence au iugement & expedition des procez, qui seront prests & en estat de iuger: & pource faire, s'assembleront ausdits iours & heures en ladite Chambre du Conseil dudit Siege de Poictiers, en laquelle Chambre du Conseil, tous procez en matieres Beneficiales, reelles & personnelles au dessus de cinquante liures tournois, pour vne fois, hypotheques, & en outre tous procez de consequence, melinement ceux esquels y aura enqueste, ou examen à futur, se videront, & non ailleurs: & seront tenus lesdits Conseillers ez iours & heures dessusdites enuoyer vn Sergent ou Clerc pardeuers lesdits Lieutenans General ou Particulier, s'ils sont en la ville de Poictiers, pour les aduerir de se trouuer au iugement desdits procez, si bon leur semble, & s'ils sont refus n'y vouloir venir, pourront lesdits Conseillers proceder à l'expedition desdits procez, estans prests & en estat de iuger, ainsi qu'ils verront estre à faire, sans qu'ils soient plus tenus attendre lesdits Lieutenans General ou Particulier: toutesfois ne pourront lesdits Conseillers en ladite Chambre, ny ailleurs, exercer Iurisdiction, tenir Conseil, ou iuger procez durant le temps que lesdits Lieutenans General ou Particulier, expedieront la Cour de ladite Seneschaulsée, sans lesdits Lieutenans General ou Particulier, sinon qu'ils fussent absents de ladite ville, ou refusez desdits procez. Et quant aux petits procez, comme incidents, matieres personnelles, iusques à cinquante liures tournois pour vne fois, & au dessous, & autres interlocutoires qui ne seront de grande consequence, ledit Lieutenant General, s'il est empesché par maladie, ou autrement; tellement qu'il ne peult aller en ladite Chambre du Conseil, aussi en l'absence dudit Lieutenant General, ledit assesseur s'il est empesché par maladie ou autrement, tellement qu'il ne peult aller en ladite Chambre du Conseil, pourront respectiuellement iuger ou faire iuger lesdits procez deuant eux en leurs maisons: & cessant ledit empeschement de maladie, ou autre necessité, en ladite Chambre du Conseil, appelez par ledit Lieutenant General, ledit Assesseur, & vn Conseiller dudit Siege pour le moins: & en l'absence dudit Lieutenant General par ledit Assesseur, appelez deux desdits Conseillers, sinon que lesdits petits procez fussent de la qualité de ceux desquels les sentences par l'Ordonnance sont executoires nonobstant l'appel, auquel cas est requis les dictons estre signez de quatre: lesquels Conseillers seront prins par ordre, selon leurs antiquitez, de maniere qu'égalité soit gardée entre eux: & seront les dictons des sentences & iugements ainsi donnez par ledit Lieutenant General, ou Assesseur, tant en ladite Chambre du Conseil, quehors icelle, selon la forme dessusdite, signez & enregistrez, & sur iceux les espices mises auant que les prononcer, selon la forme des autres dictons, desquels cy-deuant est fait mention: & sera tenu le Greffier chacun Vendredy de la semaine porter en ladite Chambre du Conseil tous les procez prests à iuger, sauf & reserué lesdits petits procez, lesquels lesdits Lieutenans General ou Particulier peuent iuger comme dit est, estant en sa qualité dessusdite, pour les autres procez distribuer en ladite Chambre du Conseil par ledit Seneschal de Poictou, quand il y sera, & par ledit Lieutenant General ou Particulier, selon & en la maniere que dit est, & pour l'absence desdits Lieutenant General ou Particulier, iceluy Lieutenant General pourra commettre l'un desdits Conseillers, idoine & suffisant pour y assister, & mesmement au iugement desdits procez en ladite Chambre du Conseil, en preferant les plus anciens Conseillers, auquel iour de ladite distribution, ledit Lieutenant General pourra choisir tel procez que bon luy semblera, & apres luy ledit Lieutenant Particulier tel autre procez qu'il voudra, & apres ce, seront les autres procez distribuez particulièrement aux Conseillers en la maniere dessusdite, selon les qualitez des procez, l'ordre & merite desdits Conseillers, par l'aduis & deliberation desdits deux Lieutenans, & deux desdits Conseillers, & ladite distribution faite à chacun desdits Conseillers, chacun desdits Lieutenans reprendra vn procez restant à distribuer, tel que bon luy semblera, & le surplus se distribuera par l'ordre tel que dessus: & où il n'y auroit des procez à suffire pour tous lesdits Lieutenans & Conseillers, à ceux qui n'auront eu distribution, seront premierement les procez distribuez à la prochaine & subsequeute distribution: pourra ledit Lieutenant General seul, & en son absence ou recusation ledit Lieutenant Particulier decreter & iuger seul tous adjournemens personnels, defaults & congez, à quelque somme que montent les espices & tous autres procez, esquels n'y aura production que d'un costé seulement, & desquels les espices n'excederont vingt sols tournois: & se feront les recollements & interrogatoires par sentence ordonnez estre faicts par celuy qui aura rapporté le proces, & en son absence, par celuy qui aura presidé en iceluy, & en absence, empeschement ou recusation desdits Lieutenans General ou Particulier, le plus ancien desdits Conseillers tiendra & expediera la Cour dudit Siege, tant au Conseil qu'en Plaidoyrie: & pourra celuy desdits Lieutenans qui tiendra & expediera les causes demander l'aduis & opinion desdits Conseillers assistans, si bon luy semble, & voir les matieres y estre disposees: seront les sentences donnees audit Siege executées par celuy qui aura rapporté le proces, si la matiere y est disposee, & que les parties poursuiuant l'execution le requierent: & où il aduendra que ledit Lieutenant General fust absent par vn mois, & lesdits Lieutenant Particulier & Conseillers par trois semaines, les procez qui leur auront esté distribuez seront rapportez au Greffe pour estre remis en distribution, selon la forme dessusdite: & ne pourront lesdits procez sujects à distribution estre iugez sans estre distribuez selon que dessus: & a ladite Cour inhibé & defendu ausdits Conseillers qui besongneront au faict desdites interrogatoires, recollements & autres Commissions, selon les cas qui leur seront permis, qu'ils n'ayent à prédre des parties plus grand salaire que peut auoir par l'Ordonnance ledit Lieutenant Particulier, sur peine de suspension de leurs offices pour la premiere fois, & de priuation pour la seconde où ils contreuindront: Et quant à l'execution des sentences des procez rapportez par l'un desdits Lieutenans, iceluy Lieutenant General, ou Lieutenant Particulier en son absence, le pourra commettre à tel desdits Conseillers que bon luy semblera, & pourra ledit Lieutenant General distribuer à celuy desdits Assesseurs, Conseillers qu'il voudra les procez à luy distribuez, desquels il sera recusé: & quand il aduendra qu'aucuns proces seront renuoyez par ladite Cour audit Siege de Poictiers pour estre instruits ou su-

gez en iceluy, sera loisible aux parties alleguer causes de recusation legitimes à l'encontre desdits Lieutenants & Conseillers dedans le temps permis de droict & de l'Ordonnance, & tout ainsi que autres procez ordinaires, lesdites parties pourrout recuser lesdits Lieutenants & Conseillers: & où lesdits Lieutenant General ou Particulier durant l'empeschement dudit general, ne pourroient promptement ou par empeschement vacquer à ce qui depend de leur Estat és matieres criminelles, interrogatoires, recollement ou confrontations, & autres procédures extraordinaires: Ladite Cour a permis & permet audit Lieutenant General, & en son absence ou empeschement audit Assesseur, commettre l'un desdits Conseillers qu'il aduiera estre suffisant pour ce faire & instruire lesdits procez criminels, en preferant les plus anciens & autrement ainsi qu'il aduiera, en chargeant en cela la conscience desdits Lieutenant General, Assesseur: les autres instructions des procez civils demeureront à la disposition dessusdite, & ainsi que cy deuant a esté ordonné. Et quant aux Sentences diffinitives ou interlocutoires, qui sur le champ & en iugement seront données: Ladite Cour ordonne que lesdits Lieutenant General ou Particulier respectivement ne seront tenus demander l'opinion ausdits Conseillers, de ce qui se peut & pourra voider sur le champ, non plus que des Aduocats qui seront en iugement & aux plaidoiries publiques, & en feront lesdits Lieutenants respectivement ainsi que bon leur semblera, en gardant toutesfois par eux l'Ordonnance faite pour les procez par escrit, quand des Sentences données sur iceux y aura appel des Iuges inferieurs & subalternes: Et enioint ladite Cour ausdits Lieutenant General & Assesseur criminel garder l'Ordonnance pour le regard des prisonniers, porteurs de remission de pardon, rappel de ban, & autres Lettres à ce qu'ils ne soient eslargis, sinon apres qu'ils auront esté ouys & interrogez, ny renuoyez à Iuges Ecclesiastiques, ou pour autres cas relachez en franchise ou autrement eslargis, sinon en gardant les solennitez pour ce requises par l'Ordonnance; fors toutesfois que lesdits Lieutenant General ou Particulier respectivement pourrout és matieres criminelles, legeres & de petite consequence, voider sommairement & sur le champ, sans les remettre au Conseil, suivant les Arrests de ladite Cour donnez en matiere d'iniures & autres semblables: Et quant à ce que lesdits Conseillers requierent que le Greffier ait à faire roolle particulier de tous les appointemens en droict des procez par escrit de quelque qualiré qu'ils soient, lesquels il soit tenu porter chacun Vendredy de la sepmaine à ladite Chambre du Conseil, avec tous les procez appointez en droict de quelque qualiré qu'ils soient, pour estre veus par les assistans & distribuez, s'ils sont sujets à distribution, & ceux qui ne seront trouvez sujets par l'aduis des assistans, estre prins par ledit Lieutenant General, & en son absence par ledit Lieutenant Particulier, avec defences expressees de ne prendre aucun procez hors ladite Chambre du Conseil: Ladite Cour enioint ausdites parties, ensemble audit Greffier de ladite Seneschaucee garder & obseruer de point en point ce qui est cy dessus contenu, & autres Arrests sur ce donnez, en leur defendant ne contreuenir à ce que jà a esté ordonné: & sur ce que lesdits Conseillers requierent l'interpretation des procez sujets à distribution: Ladite Cour ensuiuant ce que dessus par elle a esté ordonné, & selon autres Arrests donnez en ce cas, A ordonné & ordonné que les procez en matieres Beneficiales, reelles & personnelles au dessus de cinquante liures tournois pour vne fois, & autres qui seront de longue & grande visitation & consequence, de quelque qualiré qu'ils soient, procez par escrit, ausquels y a enquestes, production & appointement en droict pardeuant le Juge à quo, & qui ne se pourront iuger sur le champ, par les griefs hors le procez, matieres d'excez ioints au principal d'une complainte ou de reintegration, procez criminels conuertis en civils & ordinaires, & reintegrandes par voye d'informations, soit que le Procureur du Roy soit ioint, ou non, fournissement de complainte, causes renuoyees par le Roy, ou par Arrest de ladite Cour, & tous autres procez (sauf & reserue ceux desquels ausdits Lieutenants General ou Particulier respectivement est commise l'expedition) seront mis en distribution: Et enioint aussi ladite Cour ausdits Lieutenants & chacun d'eux assister, iuger, & diligemment expedier les procez criminels suivant l'Ordonnance, supposé que en iceux il y ait partie civile, & à ce soigneusement entendre, à ce qu'il n'en vienne cy-apres aucune plainte à la Cour. Et sur ce que lesdits Conseillers requierent que les cas privilegiez des procez renuoyez pardeuant le Juge d'Eglise, soit iugé en la presence desdits Conseillers; Et defences audit Lieutenant General, & en son absence ou recusation au Lieutenant Particulier de ne les iuger en leurs maisons, presence ne en l'absence desdits Conseillers, quel qu'il soit, qu'ils n'ayent esté appelez: Ladite Cour a ordonné & ordonne, que quand aucuns prisonniers seront renuoyez pardeuant leur Juge d'Eglise, à la charge du cas privilegié, que iceluy Juge d'Eglise pourra iuger & decider les procez desdits criminels en son pretoire, & ailleurs appelez lesdits Lieutenants, ou aucuns desdits Conseillers, qui à ce faire par ledit Lieutenant General en l'absence dudit Seneschal seront commis, & en tel nombre qu'il sera trouué estre raisonnable. Et outre la Cour a ordonné & ordonne suivant ce que dessus a esté dit, que le Rapporteur du procez sera tenu faire ample Extraict de toutes les pieces du procez de quelque qualiré qu'il soit, sauf toutesfois à taxer les espices d'iceluy, pour le regard & consideration de la qualiré du procez, grandeur de la matiere, difficulté d'icelle, & labeur & vacation dudit Rapporteur; & sera tenu le Greffier, son Clerc ou Commis, assister à la Chambre dudit Conseil pour rediger les opinions des assistans, & conclusions des procez rapportez. Et apres que les procez civils seront cōclus, seront les dictōs escrits de la main du Rapporteur, ou de l'un d'iceux qui aura assisté au iugement du procez, à tout le moins quant à la disposition & conclusion d'iceluy iugement, & sera iceluy dictō leu en la Chambre dudit Conseil au prochain iour ensuiuant, pour scauoir s'il sera conforme à la conclusion pource prinse. & iceluy signer par celui qui aura presidé au procez, & par le Rapporteur d'iceluy selon la forme dessusdite, & ce fait sera le dictō baillé au Greffier, pour iceluy prononcer en iugement aux premieres prononciations ensuiuans qui se feront à chacun iour de plaidoiries, & durant icelles; & retiendra le Rapporteur desdits procez les sacs pardeuers luy, iusques à ce que les parties ayent mis pardeuers le Greffier les espices qui seront à la maniere susdite, pour ce fait estre rédus audit Greffier, & par apres ausdites parties, ou estre portez au Greffe de ladite Cour, s'il en est appellé. Et quant à la distribution des espices, la Cour enioint ausdites parties de ne les taxer que modérément, & les distribuer entre eux si honnestement & fraternellement, qu'il n'en soit & n'en vienne

aucune plainte à ladite Cour : Et si leur enjoint sur telle peine que de droit & raison, de garder, tenir & observer lesdits Arrests & Reglemens à eux faits & donnez, tant par ce present Arrest que autres donnez, tant entre lesdites parties, que autres Officiers de ce Royaume en semblable cas ; en maniere que lesdits Lieutenans, Conseillers ou aucun d'eux ne viennent plus en plainte devers ladite Cour : Outre enjoint ladite Cour audit Seneschal, lesdits Lieutenant General & Particulier, de faire lire, publier & enregistrer ce present Arrest en l'Auditoire dudit Siege de Poitiers, à ce que aucune des parties ou autres n'en pretende cause d'ignorance, & sans despens, & pour cause. Prononcé le 17. iour de Juillet, l'an 1540.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglemens entre le Lieutenant General, & les Conseillers du Bailliage & Siege Presidial d'Orleans.

ENTRE M. Hugues Choppin, Conseiller au Bailliage & Siege Presidial d'Orleans, demandeur en reglement d'une part. Et M. Loys Alleaume Lieutenant General, & Joachim Geruaise Lieutenant Particulier audit Bailliage d'Orleans defendeurs, & tous les Conseillers dudit Siege, depuis joints avec ledit Choppin. Veu par la Cour les Lettres en forme de Commission d'icelle par le demandeur, obtenues afin de Reglement, le 5. iour de Septembre 1571. exploict d'adiournement baillé ausdits defendeurs, sur la demande dudit demandeur, & defenses desdits defendeurs, appointment en droit, appointment de ionction fait par M. Leon Chenu, Innocent Moyreau, Jean Vaillat, Jean de Champeaux, Pierre Charpantier, Jean Moyreau, Jean le Maire, Nicole Dergines, Maurice Egron, Claude de Fay, Pierre Beaugendre, Jean Mainferme, & François Iopierre, tous Conseillers, Magistrats audit Siege d'Orleans; M. Christophe Binde, aussi Cōseiller & Garde des Sceaux audit Siege Presidial, & M. Estienne Foullon Procureur au Bailliage dudit Orleans, & Siege Presidial, Greffier commis, tant en Civil que Criminel, datté des 12. 21. 24. Mars dernier passé, Repliques & Dupliques desdites parties, forclusion de fournir de contredits par lesdits defendeurs. Apres que ledit demandeur a déclaré n'en vouloir bailler aucuns ; Conclusions du Procureur General du Roy : auquel par Ordonnance de nostredite Cour, le tout a esté communiqué. Et ce que les parties ont produit devers ladite Cour. Tout considéré, DIT à esté, en faisant droit sur ledit Reglement requis par ledit demandeur, Que ladite Cour a ordonné & ordonne, que pour l'expedition des causes intentées tant en premiere instance audit Bailliage & Siege Presidial, que deuolues par appel en iceux, lesdits Lieutenans & Conseillers seront tenus entrer à l'Audience à sept heures du matin, depuis le iour de Pasques iusques au iour S. Michel. Et du iour S. Michel, iusques au iour de Pasques à huit heures du matin, & l'Audience continuee iusques à dix heures, & lesdites causes d'appel expedies audit Siege & non ailleurs.

XLII.
Arrest du
12. Aoust
1571.

Et aux autres causes qui ne pourront estre expedies audit Siege, & que lesdits Lieutenans verront requerir prompt expedition, pourront icelles expedier au Chastelet d'Orleans, encores que l'on soit hors de l'Audience sans qu'ils en puissent faire aucune expedition en leurs maisons.

Pourront toutesfois ledit Lieutenant General, en son absence ledit Lieutenant Particulier, respondre en leurs maisons, les Requestes qui leur seront presentees.

Et seront les Officiers, desquels les appellations ressortissent audit Siege d'Orleans, receus par ledit Lieutenant General, en son absence par le Lieutenant Particulier, à laquelle reception seront appelez les Conseillers, ou aucuns d'eux par lesdits Lieutenans.

Et quant aux Notaires, Greffiers, Sergens & autres Officiers, ledit Lieutenant General, & en son absence ledit Lieutenant Particulier les pourront seuls recevoir, sans pour ce appeler lesdits Conseillers.

Et seront les Cōgez & Defaults des cas de l'Edict des Presidiaux, distribuez comme les autres procez, & rapportez en la Chambre du Conseil : A ceste fin la Cour a inioint & enioint aux Procureurs dudit Siege de les mettre au Greffe.

Et quant aux Defaults & Cōgez des cas excédans l'Edict, pourront estre iugez par lesdits Lieutenans seuls. Entant que touche la taxe des despens, dommages & interrests, audition de comptes, taxe de loyaux cousts & mises, celui qui tiendra le Siege & Audience à l'ordinaire, soit Lieutenant General, Particulier, ou Conseiller en leurs absences, taxera lesdits despens, dommages & interrests, loyaux cousts & mises. Oyrales comptes, & fera les interrogatoires du iour que lesdites choses auront esté adiugees ; & ce qui sera desmy audit Presidial, viendra en distribution aux Iuges & Conseillers en leur ordre.

Appartiendra toutesfois la taxe des despens, dommages & interrests, loyaux cousts, & mises aux Rapporteurs des procez, interrogatoires & auditions de comptes adiugez à leur dit rapport, ensemble les Enquestes d'Office. Et pour cet effect a enioint & enioint aux Procureurs dudit Siege, de cotter sur les despens, loyaux cousts, dommages & interrests, qu'ils voudront faire taxer, & liquider, le nom du Rapporteur, auquel ils seront tenus les porter sans les mettre au Greffe.

Et seront les incidens sur l'ordre de priorité & posterité mis au Greffe, comme les autres procez.

Et sera procedé à la distribution des procez de quinzaine en quinzaine, suivant l'Edict, sans qu'ils puissent faire distribution extraordinaire, si ce n'est pour causes vrgentes & necessaires. Auquel cas le procez distribué tiendra lieu à la prochaine distribution, à celui auquel il aura esté distribué : sans que lesdits Lieutenans soient tenus mettre en distribution les procez, de huitaine en huitaine qu'ils instruisent en l'Hôtel de Ville, ny les procez des Commissions extraordinaires à eux adressees, avec l'expression de leurs noms propres.

Et seront tenus remettre au Greffe les procez, desquels ils sont recusez pour estre distribuez. Et a enjoint & enioint au Greffier de faire Register des distributions : & defenses à luy faites, de ne bailler ausdits Lieutenans & Cōseillers, aucun procez qui n'ait esté distribué à ladite distribution extraordinaire, s'il n'en auoit esté distribué à ladite distribution extraordinairement, pour causes vrgentes. En chacune desquelles distributions, ne pourra ledit Lieutenant prendre qu'un procez par preciput, suivant l'Edict. Et ce qui sera taxé ausdits Lieutenans & Conseillers, ne le pourront prendre par leurs mains : ains sera mis par les parties, ou leurs Procureurs es mains du Greffier, pour estre par luy deliurez à ceux auxquels la taxe en aura esté faite.

1010 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Et pour le regard des iugemens, soient interlocutoires ou diffinitifs, l'exécution sera faicte par le Rapporteur dudit procez, qui interuendra en l'exécution dudit iugement, sera rapporté par le Rapporteur qui aura rapporté ledit procez principal. Et a ladite Cour enioinct & enioinct à toutes lesdites parties, de garder & observer en tout & par tout ledit Reglement & Arrest, & leur a faict & faict inhibitions & defences d'y contrecuenir, sur peine de suspension de leursdits Estats, pour la premiere fois, & de la priuation d'iceux pour la seconde, & d'amende arbitraire, & sans despens, & pour cause. Dit aux parties le 12. iour d'Aoust 16. 1572.

Autre Arrest de ladite Cour de Parlement de Paris, donné avec grande cognoissance de cause, portant Reglement entre Maître Guy de Lestrat Lieutenant General: & Maître Guy Louet Lieutenant Particulier, & les Conseillers de la Seneschauſſee & Siege Presidial d'Angers, pour estre gardé & observé à l'advenir audit Siege Presidial.

XLIII.

Arrest du 27
Juillet 1582.

QUANT à la distribution sera faicte esgalement entre lesdits Lieutenans & Conseillers de tous procez separément des petits & des gros, tant de la Iurisdiction ordinaire, Appaux, Conseruation, que des Exempts & Cas Royaux, de quinzaine en quinzaine aux iours de Mercredy à vne heure apres midy, par le Lieutenant General, ou en son absence par le Particulier, & eux absents, par le plus ancien Conseiller, assistans deux Conseillers à leur tour & rang

2 A chacune desquelles distributions le Lieutenant General pourra choisir par preciput vn procez seulement, outre ceux qui luy appartiendront de distribution ordinaire, & où il ne se trouueroit assez de procez pour en distribuer à chacun desdits Conseillers, sera la prochaine distribution commencee à celui sur lequel ladite distribution seroit demeuree.

3 Et au cas qu'aucuns desdits Lieutenans ou Conseillers seroient absents, recusez ou autrement empeschez de faire leur rapport des procez à eux distribuez, lesdits procez seront baillez par la Compagnie à autres d'icelle, pour leur tenir lieu de distribution, & audit cas, ou de recusation, autres procez seront baillez & distribuez ausdits recusez au lieu de ceux dont ils auroient esté recusez.

4 Et a faict nostredite Cour & faict inhibitions & defences ausdits Lieutenans & Conseillers, de rapporter aucuns procez qui ne leur soient distribuez à peine de nullité des iugemens qui interuendroient à leur rapport, & recours aux parties pour leurs dominages & interets à l'encontre d'eux.

5 Et de tous procez iugez au rapport desdits Lieutenans ou Conseillers, seront les espices diuisees moitié au Rapporteur, & l'autre moitié distribuee esgalement ausdits Lieutenans & Conseillers qui y auront assisté.

6 Et pareille distribution sera faite aux absents empeschez pour les affaires du Roy, & autres expéditions de Iustice pressees & importantes qui ne pourroient estre differees, & aux malades & recusez.

7 Faisant ladite Cour inhibitions & defences ausdits Lieutenans de n'interrompre les procez commencez à visiter lors de leur entree en ladite Chambre, ains iceux faire continuer auparavant que mettre d'autres sur le bureau.

8 Et à chacun desdits Lieutenans & Conseillers de n'assister à la visitation & rapport d'iceux s'ils sont recusez ou venus trop tard, ains se retirer hors ladite Chambre, dont ils pourront estre aduertis par celui qui presidera.

9 Et ausquels Lieutenant & Conseillers ladite Cour enioinct de rapporter le dicton des procez iugez à leur rapport dans trois iours, pour en faire lecture à la Chambre en presence de ceux qui y auront assisté, & estre reueu & signé à l'issue du Conseil.

10 Comme aussi seront distribuees toutes contumaces, soient diffinitives, preparatoires ou interlocutoires procedans desdites Iurisdiccions mesmes es cas des Edicts des Presidiaux en la forme & temps susdit, & les espices de la visitation & rapport d'icelles, seront distribuees comme dit est, fors que le Lieutenant General y prendra autant que deux.

11 Seront tous despens, dommages & interets, procedans des procez & contumaces, taxez par ceux qui auront rapporté lesdits procez.

12 Et ceux qui procederont des iugemens volontaires, & acquiescements seront taxez par ceux à qui lesdits procez auront esté distribuez.

13 Comme aussi tous interrogatoires, enquestes d'office, auditions & examen des comptes, taxes de frais de Commissaires, & autres exécutions de retraits, procez criminels, incidentes aux procez ciuils distribuez, & les exécutions des iugemens se feront par le Rapporteur du procez, ou par celui à qui ledit procez auroit esté distribué, où il y auroit accord ou acquiescement: mesmes les incidens qui interuendroient sur lesdites instances, lesquelles appartiendront audit Rapporteur, sans qu'ils tiennent lieu de distribution.

14 Et quant aux taxes de tous autres despens, dommages & interets, frais de Commissaires de biens saisis, qui seront iugez en Audience, ou hors icelle par condamnation volontaire en chacune desdites Iurisdiccions, mesmes dudit siege Presidial, seront faicts par deux desdits Lieutenans & Conseillers à ce commis par chacun mois, selon leur ordre: & les esmoluments procedans desdites taxes baillez à l'un de la Compagnie qui sera commis pour en faire recepte, pour iceux deniers estre distribuez, à sçauoir vn tiers audit Lieutenant General; & les deux autres tiers esgalement entre lesdits Lieutenant Particulier, & Conseillers, ores qu'ils fussent absents, ou recusez, & du tout sera faict registre: sans toutesfois en comprendre les taxes qui prouviendront des Commissions des Cours souveraines ou autres Sieges hors le ressort, la taxe & liquidation desquelles se fera par celui à qui ladite Commission aura esté adressee.

15 Lesdits Lieutenans & Conseillers assistans à l'Audience instruiront & iugeront ensemblement indifferemment toutes causes, tant des Iurisdiccions ordinaires, Conseruation, Appaux des exempts, Cas Royaux, que des Presidiaux suivant les Edicts, & à ceste fin seront tenus lesdits Lieutenans & Conseillers se trouuer ordinairement en l'Audience & y faire residence pendant icelle.

16 Sçauoir est, de la Toussaincts iusques à Pasques, depuis neuf heures du matin iusques à vnze heures, & de Pasques iusques à la Toussaincts, depuis huit heures du matin iusques à dix, & de releuee depuis trois heures iusques à cinq, en tout temps.

17 Et

- 17 Et où aucun desdits Conseillers defaudroit par deux iours à vne sepmaine, sera prins la part qui luy pourroit appartenir en chacun mois, des despens de l'Audience & condamnation volontaire, laquelle accroistra aux presens.
- 18 Et où aucun d'eux se trouueroit continuer d'y faillir, sera en outre priué de sa part des espices des conclusions, sinon qu'il ait proposé & fait scauoir à la compagnie l'excuse de son absence hors la ville, maladie, ou autre legitime empeschement, & dont sera fait registre par le Greffier, ou ses Commis.
- 19 Auxquels ladite Cour enjoint à l'ysuë de l'Audience représenter en son papier & requeste audit Lieutenant general, ou autre qui aura tenu l'Audience, pour les appointemens & ordonnances par luy prononcées estre reueües & paraphées, à peine de priuation de son Estar, tant par la faute que de ses Clercs & Commis.
- 20 Et si aucunes causes suruenoient en l'Audience, esquelles ledit Lieutenant general soit recusé ou autre qui pour lors tiendra le Siege, seront remises pour estre plaidoyée & iugées les dernieres sur la fin de l'Audience.
- 21 Ne pourront lesdits Conseillers donner aucuns appointemens hors iugement, encores qu'ils soient volontaires & du consentement des parties, ains seront lesdits appointemens presentez par les Procureurs des parties en l'Audience pour y estre receus.
- 22 Et où les tesmoins ordonnez estre ouys sommairement & de viue voix, ne pourroient estre ouys en l'Audience, seront ouys par le premier desdits Lieutenans & Conseillers, auxquels les parties s'adresseront.
- 23 Comme aussi le premier d'eux requis pourra taxer les ports des procez au Greffe dudit Siege.
- 24 Les Commissions concernans les visitations des bastimens ruynez, reparations d'iceux, cordelages, veuës, & monstrees, ordonnees en l'Audience, seront executees par celuy qui aura tenu l'Audience & prononcé les appointemens de ce faire: & en defect de luy, ou en son absence, par lesdits Lieutenans, ou plus ancien Conseiller selon leur ordre: & a ceste fin en chacun appointment sera mis sur la fin le nom de celuy qui les aura prononcés.
- 25 Les instructions des Incidens Criminels aux procez ciuils, tant en cas de l'Edict, que hors iceluy, esdites Iurisdiction & les enquestes qu'il conuiendra faire es causes d'appel, seront faictes par lesdits Lieutenans general & Particulier & Conseillers.
- 26 Aura neantmoins ledit Lieutenant general par preciput trois procez criminels, Incidens à Instance, & trois Enquestes, & chacun desdits Lieutenant Particulier & Conseillers vn procez criminel, vne enqueste selon leur rang ou ordre, sans Comprendre les Enquestes es procez criminels, Incidens aux procez distribuez, ou Incidens des commissions des Cours souueraines, & autres hors le ressort, à la charge toutesfois que ceux qui auront instruit lesdits procez criminels ne les pourront rapporter, suiuant l'ordonnance.
- 27 Les procez des executions d'Arrests diffinitifs interuenus sur iugemens donnez audit Siege, adressez au Seneschal d'Anjou ou son Lieutenant, ledit Lieutenant general les pourra si bon luy semble rapporter, & luy tiendront lieu de distribution.
- 28 Et neantmoins aura par preciput par chacun an deux desdits procez; tels qu'il choisira hors la distribution.
- 29 Et quant aux executions d'Arrests, interlocutoires, & preparatoires des iugemens donnez audit Siege, seront executees par ledit Lieutenant general, & en son absence par ledit Lieutenant Particulier, & iceux instruits, mis en distribution ordinaire.
- 30 Et pour le regard d'autres procez renuoyez d'autres Sieges, seront instruits par le Commissaire de-nommé, & mis en distribution ordinaire.
- 31 Et où interuiendrait Arrest sur iceux & Commission adressée audit Lieutenant general, l'execution luy en appartiendra, & des procez interuenus sur icelle pourra faire son rapport, sans qu'ils riennent lieu de distribution, & sera le semblable gardé au Lieutenant Particulier.
- 32 Et où les Commissions desdites executions d'Arrests seront adressées au Lieutenant general ou Particulier, ou au premier d'eux sur ce requis, sera loisible aux parties s'adresser à celuy qui bon luy semblera.
- 33 Les interrogatoires des parties sur leurs faits, auditions, examen, & clostures de Comptes esdites Iuridictions, & confessions & inuentaires se feront par le Lieutenant general, & en son absence de ville, ou reculation admise, par le Lieutenant Particulier, ou plus ancien Conseiller en defect ou absence l'un de l'autre, auxquels enjoint ladite Cour de vider promptement & sur le champ les causes de Recusation qui seront proposées, sans icelles remettre ou differer.
- 34 Les executions des Retraicts tant lignagers, seodaux, que conuentionnels iugez en l'Audience, appartiendront à celuy qui aura tenu l'Audience, sinon que ledit Lieutenant general fust empesché en la Chambre du Conseil avec le Lieutenant Particulier & aucuns desdits Conseillers, auquel cas sera réputé present en ladite Audience.
- 35 Et où ledit Lieutenant general seroit autrement absent ou recusé, ledit Lieutenant Particulier, & en defect ou recusation de luy, le plus ancien Conseiller fera lesdites executions, hors mis desdits Retraicts qui auront esté iugez en l'Audience pardeuant autres desdits Conseillers, auquel l'execution en appartiendra.
- 36 Et seront les procez & differens qui interuiendront pour raison de la taxe d'aucuns Articles desdits Comptes, & executions desdits Retraicts, iugez & rapportez par ledit Lieutenant general ou celuy qui aura vacqué à ladicte Audition de Comptes & executions desdits Retraicts, sans qu'il leur tienne lieu de distribution, & n'en appartiendra le rapport ausdits Conseillers, sinon au cas d'absence ou recusation, ou qu'ils ayent esté Rapporteurs des procez, sur lesquels lesdits differens & instances seront meües & intentées.

1012 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

- 37 Aussi les moyens de faux incidens aux procez ciuils, seront rapportez par ledit Lieutenant General en la Chambre du Conseil, & les informations faictes sur iceux rapportees & decretees en ladite Chambre, sans qu'ils tiennent lieu de distribution.
- 38 Comme toutes autres informations seront par luy decretees, & l'incident de faux sur ce faict & instruit tiendra lieu de l'un desdits trois qui luy seront ordonnez par preciput, fors & excepté les moyens de faux incidens es procez distribuez qui appartiendront aux Rapporteurs d'iceux.
- 39 Et ne pourront lesdits Lieutenant ou Conseillers chacun en son endroict faire aucun eslargissement hors les prisons sans qu'il soit rapporté & ordonné par la Chambre.
- 40 Les deliurances des choses saisies concernans le public où le Substitut du Procureur General du Roy sera seule partie, seront rapportees par ledit Lieutenant General en la Chambre, sans qu'ils luy tiennent lieu de distribution, & en son absence par le Lieutenant particulier, ou le plus ancien Conseiller, en l'absence de l'un de l'autre.
- 41 Rapportera aussi ledit Lieutenant General en ladite Chambre du Conseil les decrets de venditions de biens de mineurs saisis ou mis en crie, & fera les enquestes necessaires pour l'instruction desdits decrets, sans qu'ils luy tiennent lieu d'aucune distribution, & en son absence ledit Lieutenant particulier, ou plus ancien Conseiller en l'absence ou recusation de l'autre.
- 42 Seront les datons & promissions des tutelles & curatelles, interdictions de biens expedies en l'Audience par celui qui presidera, & hors icelle par ledit Lieutenant General, & luy absent ou reculé par le Particulier, ou plus ancien Conseiller.
- 43 Et les baux à ferme iudiciaires qu'il conuiendra faire, se feront au parquer le Siege tenant yssu de l'Audience.
- 44 Et defences au Greffier de n'en expedier d'autres, & qu'ils ne soient signez de celui qui a tenu l'Audience.
- 45 Tous procez concernans l'arriereban & exemption d'iceluy, & autres qui pourroient interuenir en execution des Commissions du Roy, comme de vente de biens, emprunts, leuees de deniers, seront iugees en la Chambre du Conseil au rapport dudit Lieutenant general, & les Espices distribuees comme des autres procez.
- 46 Toutes Requestes qui seront presentees tant es cas des Edicts que dehors iceux, soit qu'elles soient baillees ausdits Lieutenans ou Conseillers, seront rapportees & expedies en ladite Chambre, & les responses signees de cinq Conseillers pour le moins, & celles qui concerneront les procez distribuez, seront rapportees par les Rapporteurs, sans que lesdits Lieutenans seuls puissent par Requeste presentee faire surseoir l'execution des iugemens donnez en ladite Chambre: & où sur lesdites requestes y auroit aucune instruction & preparatoire à faire aux procez non distribuez, ladite instruction se fera par ledit Lieutenant general, ou en son absence par ledit Lieutenant particulier, ou plus ancien Conseiller, sinon qu'il fust ordonné que telmoins seroient ouys sommairement & d'une voix, ce qui se pourra faire par le premier desdits Lieutenans & Conseillers sur ce requis.
- 47 La reception des Officiers ressortissans audit Siege, sera faicte par ledit Lieutenant general, & en son absence par ledit Lieutenant particulier, appelez par lesdits Lieutenans, les Conseillers ou aucuns d'eux.
- 48 Et quant aux Enquesteurs, Notaires, Greffiers, Sergens & autres nos Officiers, ledit Lieutenant general, ou particulier, en l'absence l'un de l'autre, les pourront recevoir sans appeler lesdits Conseillers.
- 49 Et ordonne ladite Cour, que tout ce que par ce present Reglement appartient audit Lieutenant general priuatiuement audit Lieutenant particulier & Conseillers, appartiendra audit Lieutenant particulier, en cas d'absence, ou recusation dudit Lieutenant general, auxquels Lieutenans general & particulier ladite Cour a fait inhibitions & defences de ne commettre autres, soient Greffiers, Clercs, ou Commis à l'execution de ce dont la cognoissance & charge leur est attribuee, ains en leur absence ou empeschement en laisser l'execution au plus ancien desdits Conseillers selon leur ordre.
- 50 Et a ordonné & ordonne ladite Cour, que les sentences & iugemens donnez en cas des Edicts des Presidiaux seront intitulez, *Les Gens tenans le siege Presidial*, & les iugemens seulement donnez es cas n'estans des Edicts dudit Presidial, seront expedies sous le nom & tiltre du Seneschal d'Anjou ou son Lieutenant.
- 51 Et ladite Cour enjoint & enjoint ausdites parties, Greffiers, leurs Commis & autres de garder & observer le present Arrest & Reglement selon la forme & teneur, leur faisant inhibitions & defences de n'y contreuenir à peine de suspension de leurs Estats, pour la premiere fois, & de priuation d'iceux pour la seconde, & d'amende arbitraire, & au Substitut du Procureur General, icelle faire enregistrer au Greffe dudit Siege, garder & observer par maniere de prouision, iusques à ce que autrement par ladite Cour en ait esté ordonné, sans despens d'une part & d'autre, à Paris le 21. Iuillet 1582. M. Boutin Rapporteur.

Arrest de ladite Cour de Parlement en execution & interpretation du precedent donne, entre les mesmes parties, & Officiers dudit Presidial d'Angers.

XLIV.
Arrest du 7.
Septembre
1582.

AV T R E Arrest de ladite Cour du 7. Septembre audit an 1582. sur la Requeste à elle presentee par ledit de Lestrat, Lieutenant General en Anjou, le 17. Aoust 1582. tendant à ce qu'il pleust à ladite Cour, interpreter certains Articles du precedent Arrest de Reglement, donné le vingt-vniesme Iuillet, entre luy d'une part: & Maistre René Louët Lieutenant particulier, & les Conseillers audit Siege Presidial d'Angers d'autre. Les Conclusions du Procureur general apposees au pied d'icelle Requeste. Les Arrests des vniesme Aoust mil cinq cents quarante cinq, & vniesme Aoust mil cinq cents soixante & douze, vingt vniesme Aoust mil cinq cents soixante & quatorze, & ledit Arrest dudit vingt-vniesme Iuillet mil cinq cents quatre vingts deux. Et tout considéré, Ladite Cour en interpretant le premier Article dudit Arrest dudit 21. Iuillet mil cinq cents quatre vingts deux, a ordonné que les distributions des procez qui

qui se feront audit Siege, seront baillees ausdits Lieutenant & Conseillers à chacun d'eux, vn gros proces & vn petit: & où il n'y aura assez de gros proces pour estre distribuez esgalement à chacun desdits Lieutenans & Conseillers, en ce cas en seront baillez deux ou trois petits, ou plus grand nombre pour vn gros, à la discretion de ceux qui feront la distribution. Et quant aux defenses faictes par le septiesme Article ausdits Lieutenans d'interrompre les proces commencez à visiter, ains les faire continuer auparavant que d'en mettre d'autres sur le bureau, & de n'assister à la vuidange d'iceux, s'ils sont recuzez ou venus trop tard: ladicte Cour a entendu exclure d'assister ausdits proces ceux qui viendront apres que les escritures, faicts & articles des parties auroient esté leus. Pareillement quant à ce qui est dit par le dixseptiesme article, que les appointemens volontaires seront presentez par les Procureurs des parties en l'Audience pour y estre receus. Ordonne ladicte Cour, que hors de l'Audience lesdits appointemens pourront estre receus par ledit Lieutenant General, & en son absence par le Particulier, à la charge qu'ils seront par eux signez, puis expediez par le Greffier. Et sera ledit Lieutenant General & en son absence le Particulier, & eux absents le plus ancien Conseiller, tenu à l'issüe de l'Audience par chacun iour demeurer au petit Parquet dudit Siege vne demie heure pour le moins, pour expedier les causes sommaires & prouisoires, & donner aux parties appointemens preparatoires pour les instructions des causes dont ils seront requis. Et tant que touche les executions d'Arrests mentionnez par les 22. 23. & 24. articles, ladite Cour a ordonné, que les proces d'executions d'Arrests diffinitifs ou interlocutoires qui interuiendront sur les iugemens donnez, tant dudit siege Presidial d'Angers, que ceux qui seront renuoyez des autres sieges au Seneschal d'Anjou ou son Lieutenant, ne tomberont en distribution; ains seront lesdits Arrests executez par ceux qui seront commis par ladite Cour: & les proces qui interuiendront sur l'execution d'iceux par ledit Commissaire. Au iugement desquels ne sera tenu ledit Commissaire appeller pour Conseil, que tel nombre des Conseillers dudit siege qu'il verra, eu esgard à la difficulté & gravité desdits proces. Et pour le regard des requestes ordonnees estre rapportees & expediees en la Chambre, & les responses signees de cinq Conseillers. Declare ladite Cour, que ledit Lieutenant pourra expedier routes requestes qui seront de la Iurisdiction ordinaire, fors celles qui concernent les proces distribuez, qui seront rapportees par les Rapporteurs, & en l'absence du Lieutenant General, les pourra respondre le Particulier, & ledit Lieutenant Particulier absent, le plus ancien Conseiller; sans toutesfoies que lesdits Lieutenans puissent sur requestes à eux presentees seuls surceoir l'expedition des proces pendans, & l'execution des iugemens donnez. Et tant que touche ce qui a esté ordonné par le trente-neufiesme article, qu'en l'absence du Lieutenant General, appartiendra au Lieutenant Particulier ce que priuatiement est attribué au Lieutenant General, & en l'absence du Particulier au plus ancien Conseiller dudit Siege. Declare ladite Cour, que ledit mot (d'absence) doit estre entendu, quand lesdits Lieutenans General & Particulier seront absents & hors la ville par trois iours pour le moins. Et enioint ladite Cour ausdits Lieutenans & Conseillers garder & obseruer ledit Arrest du vingt-vniesme Iuillet mil cinq cents quatre vingts & deux, selon la presente Declaration, & aux peines portees par iceluy, le tout par prouision. Enioignans au Substitut du Procureur General audit Siege, de la faire garder & obseruer, & aduertir nostredite Cour des contraventions qui s'y pourront faire. Donné à Paris en nostre Parlement le septiesme iour de Septembre mil cinq cents quatre-vingts-deux.

Arrest de la Cour de Parlement de Paris, portant Reglement general entre les Officiers du Bailliage de Dijon.

EN TRE Maistre Iean Barbissey, Conseiller du Roy, & Lieutenant Particulier au Bailliage de Dijon; Iean de Xainctonge, Iean Valon, Pierre Renaut, & Benigne Caillat, aussi Conseillers du Roy audit Bailliage, demandeurs en Reglement, & renuoyez par Arrest du Conseil Priué du Roy, du quinziesme Octobre mil cinq cents septante huit, d'une part: & Maistre Iean Morin Conseiller du Roy, Lieutenant General audit Bailliage, defendeur d'autre.

XLV.
Arrest du 27
Iuin 1580.

VZV par la Cour ledict Arrest du Priué Conseil, par lequel, attendu la diuersité des Arrests, tant du Grand Conseil que de la Cour de Parlement de Dijon, auroit esté ordonné, que lesdites parties se pouruoyroient en ladite Cour pour estre reglees en l'exercice de leurs Estats, conformément aux Arrests par elle donnez en cas pareil; & cependant auroit esté donné certain Reglement prouisional contenu audict Arrest: Arrest de ladite Cour du vingt-sixiesme May mil cinq cents septante-neuf, par lequel du consentement des parties, ouy sur ce le Procureur General du Roy, elle auroit retenu la cognoissance de la matiere, & ordonné qu'elles y viendroient proceder au premier iour suivant ledit Arrest; bailleroient les demandeurs leurs demandes en Reglement dans trois iours, à laquelle le defendeur respondroit trois iours apres ensuiuant, fourniroient de repliques & dupliques, produiroient pardeuant ladicte Cour, tout ce que bon leur sembleroit dans huitaine, seroient les productions communiquees pour contre icelles bailler contredits & saluations, dedans le temps de l'Ordonnance, & à la huitaine ensuiuant à ouyr droict: demandes, defenses, repliques & dupliques respectiuellement fournies, productions desdites parties, mesmement les Arrests donnez en la Cour de Parlement de Dijon, le cinquiesme iour d'Auril mil cinq cents quarante trois, troisieme Iuillet mil cinq cents septante trois, & vniesme Iuillet mil cinq cent septante cinq. Autre Arrest du Grand Conseil du treiziesme iour de Feurier mil cinq cents cinquante huit: Autres Arrests donnez entre les Lieutenans General, Particulier, & Conseillers de Poictiers & d'Anjou, le dix-septiesme iour de Iuillet mil cinq cents quarante, & vniesme iour d'Aoust mil cinq cents quarante cinq; ensemble plusieurs autres Arrests donnez en cas pareil pour le Reglement des Lieutenans Generaux & Particuliers, & Conseillers des Bailliages, Seneschauſſees & autres sieges ressortissans en ladite Cour, contredits & saluations, productions nouvelles respectiuellement faictes; contredits à icelles; Conclusions du Procureur General, auquel par l'Ordonnance de ladite Cour, le tout auroit esté communiqué. Dit a esté, faisant droict sur le Reglement requis tant par ledit Procureur General

que par lesdits Lieutenant particulier & Conseillers, que tous procez subjects à distribution seront produicts au Greffe dudit Bailliage, pour estre distribuez en la forme cy apres dite, & se fera ladite distribution de quinzaine en quinzaine au iour de Vendredy en la Chambre du Conseil, en laquelle la Cour enjoinct au Greflier dudit Bailliage, porter tous lesdits procez & en faire bon & fidel registre, à peine de suspension & priuation de son estat s'il y eschet. Laquelle distribution se fera par ledit Lieutenant general, appellé ledit Lieutenant particulier & deux Conseillers du siege, vn ancien, & vn nouveau, & par ledict Lieutenant particulier en l'absence dudit Lieutenant general: & en l'absence des deux, par le plus ancien des Conseillers: en faisant laquelle distribution, ledict Lieutenant general pourra choisir tel procez que bon luy semblera, le deuxiesme le Lieutenant particulier, & le troisieme par ledict Lieutenant general: le surplus desdits procez sera distribué ausdits Conseillers dudit Siege, selon l'ordre de leur reception; & s'il n'y a assez de procez pour chacun desdits Conseillers, la distribution sera encommencee à la prochaine distribution à celuy auquel elle aura finy: Lesdits procez subjects à distribution sont entendus estre ceux ausquels y aura production de part & d'autre, soit incidents ou autre de quelque qualité que ce soit: & quant à ceux où n'y aura production que d'une part, & qui seront iugez par forclusion, pourront estre iugez par ledit Lieutenant general seul, ou avec ledit Lieutenant particulier, ou tel autre des Conseillers que bon luy semblera: & si auparavant le iugement y a production receüe, sera le procez remis à la distribution. Tous defauts & congez seront iugez par ledit Lieutenant general comme dessus: & en cas de recusation legitime, & declaree desdits Lieutenant particulier & Conseillers es procez cy-dessus specifiez: seront lesdits procez remis à la distribution generale, en faisant laquelle sera baillé au recusé vn autre procez au lieu de celuy duquel il aura esté recusé. Les enquestes & interrogatoires & autres preparatifs ordonnez estre faicts en l'audience, seront faicts par celuy qui aura tenu l'audience. Et quant à ceux qui seront ordonnez estre faicts par sentence en iugeant les procez par escrit, se feront par les Rapporteurs d'iceux. Come en semblable les despens adiugez sur le champ, serot raxez par celuy qui aura tenu l'audience: & ceux qui seront adiugez aux procez par escrit par le Rapporteur. Les dations de tutelles, aduis de parents, inventaires de biens ordonnez estre faicts, se feront par le Lieutenant general: & en son absence par le Particulier. Les informations, interrogatoires, reglements & confrontations, decretz & autres instructions en matieres criminelles, se feront par ledict Lieutenant general, & en son absence par le Particulier, & en l'absence des deux par les Conseillers, selon l'ordre de leur reception: & seront les instructions desdits procez criminels encommencez, pour l'absence dudit Lieutenant general, paracheuez par celuy qui aura encommencé: les executions des iugements donnez en l'Audience, se feront par celuy qui aura tenu ladite Audience, soit dedans la ville ou hors icelle: & les executions des sentences & iugements donnez en la Chambre du Conseil par le Rapporteur d'iceluy. Quant aux Commissions extraordinaires du Roy, de son Conseil Priué, des Cours de Parlements, Grand Conseil, & autres Iuges, adressans au Bailly de Dijon ou son Lieutenant, ne s'en pourra le Lieutenant particulier entremettre, sinon en cas d'absence, empeschement legitime ou recusation valable du Lieutenant general: ou que lesdites Commissions fussent adressantes au Bailly de Dijon, ou ses Lieutenans general ou Particulier premier sur ce requis: auquel cas sera loisible aux parties s'adresser à celuy desdits Lieutenans que bon leur semblera pour l'execution d'icelles: Comme pareillement ne s'entremettra ledit Lieutenant particulier de la reception des paquets du Roy, ny des Gouverneurs du pays, de la reception des Sergents, Procureurs & autres Officiers, sinon en l'absence dudit Lieutenant general: laquelle reception d'Officiers se fera à iour de plaid, & iceux tenans sans qu'elle se puisse faire ailleurs. Les departemens des deniers, soit pour reparations, munitions, estapes, ban, & arriereban, & des deux cents liures tournois destineez pour les affaires du Bailliage, se feront en la Chambre du Conseil, & non ailleurs, & les comptes rendus. Et pour le regard de la taxe de leurs vacations qu'ils auront faictes à l'expedition desdits procez: La Cour leur enjoinct de s'y comporter avec telle modestie (eu esgard au labeur & qualité desdits procez,) qu'il n'y ait occasion de venir cy apres à aucune plainte: & neantmoins ordonne que ladite taxe se fera sur les extraicts des Rapporteurs en l'absence d'iceux Rapporteurs, & par ceux qui auront assisté au iugement. Enjoinct ladite Cour ausdites parties de vacquer soigneusement & avec toute diligence & integrité à l'exercice de leurs Estats, viure ensemble amiablement & sans contention, ainsi qu'il appartient à Gens de Iustice, garder les Ordonnances & le present Reglement à peine de suspension de leurs Estats & de plus grande peine s'il y eschet. Et pour le regard des contraventions, dommages & interests, respectiuellement pretendus par lesdites parties, les a mises & met hors de Cour & de procez. Prononcé le vingt-cinquieme iour de Iuin, l'an mil cinq cents quatre-vingts. Signé, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement de Paris, donné entre les Lieutenans General & Particulier de la Seneschauſſee & Siege Presidial de Moulins: & le Lieutenant Particulier & l'Assesseur, sur le Reglement de leurs charges.

XLVI.
Arrest du 1.
Iuin 1601.

ENTRE Maistre Antoine du Buiffon Lieutenant particulier en la Seneschauſſee & Siege Presidial de Bourbonnois estably à Moulins, & Commissaire Examineur en ladite Seneschauſſee & Siege Presidial, Preuosté, & autres Iurisdiccions audit Moulins, demandeur suivant le contenu de deux Commissions par luy obtenues en la Chancellerie, le 3. Decembre 1600. & 2. Ianuier 1601. ensuiuant, & exploicts faicts en vertu d'icelle, d'une part: & Maistre François Dobeils Lieutenant General en ladite Seneschauſſee & siege Presidial, aussi pourueu de l'un desdicts estats de Commissaire & Examineur esdictes Seneschauſſee, siege Presidial & Iurisdiccions de Moulins; Maistre Jacques Feydeau Assesseur Criminel, Nicolas Goëffier, Jacques Chenebrad, Hugues Fauerot, Julien Maller, Gillebert Rougnon, Pierre Defougerolles, Anthoine Fouchier, Pierre Barbe, Berraut Roulé, Conseillers audit Siege, defendeurs, d'autre part. Veu par la Cour lesdites Commissions contenant les demandes, defenses, repliques, appointement en droit, aduertissement, productions, & contredits desdictes parties, salutations dudit du Buiffon, Conclusions du Procureur General du Roy, Tout considéré. Dict a esté, que ladite Cour entant que touche lesdicts Offices de Commissaire Examineur, a mis & met les parties hors de Cour & de procez, ordonna

ordonne qu'elles exerceront respectiuellement leurs charges comme auparavant la provision à eux faite desdits estats de Commissaire, sans prejudice des droicts de ceux au profit desquels ils ont fait la remise de l'exercice d'iceux: Et en faisant droict sur les autres instances, a ordonné & ordonne, que la reception des Officiers ressortissans audit Siege de Moulins, sera faite par le Lieutenant General, & en son absence, par le Lieutenant Particulier, en presence des Conseillers du Siege, iusques au nombre de sept: Et quant à la reception des Enquesteurs, Notaires, Greffiers & Sergents, elle sera faite en la Chambre du Conseil par lesdits Lieutenants General & Particulier en presence ou absence l'un de l'autre sans y appeler lesdits Conseillers, si bon ne leur semblera: Leur a fait inhibitions & defences de iuger seuls les appellations des sentences données en la Police par le Preuost & Iuge Chastellain dudit Moulins, ne respondre aucunes requestes de consequence, & qui meritent deliberation, tant ez cas de l'Edict, que hors iceux, sinon en la Chambre du Conseil aux heures ordinaires: & pourront seulement respondre en leurs maisons cellés qui concernent l'instruction des procez, & autres de peu d'importance, sans toutesfois prendre aucune chose des vnes ny des autres: ne pourront aussi lesdits Lieutenants & Conseillers faire aucun eslargissement de prisonniers, sans qu'il soit rapporté ou ordonné en ladite Chambre: sera la distribution des procez faite par ledit Lieutenant General: & en son absence, par ledit Lieutenant Particulier: & eux absens par le plus ancien Conseiller, assistans deux desdits Conseillers à leur tour & rang: Seront les comptes examinez par le Lieutenant General seul; & en cas de recusation ou absence de la ville, par le Lieutenant Particulier, ou par l'ancien Conseiller en son defect ou absence: Comme aussi les differens qui y interviendront sur lesdits comptes, seront iugez au rapport dudit Lieutenant General, ou de celui qui aura vacqué à l'audition: ne pourront lesdits Lieutenants General & Particulier commettre leurs Greffiers, Clercs & Commis, ou autres, à l'exécution de ce dont la cognoissance leur est attribuée, ains demeurera ladite execution en leur absence ou empeschement, au plus ancien desdits Conseillers, selon leur ordre: seront les Commissions concernans la visitation des baltiments, ruines, reparations, veuës, monstrees & autres semblables, executées par celui qui aura tenu l'Audience, & prononcé le iugement, soit l'un desdits Lieutenants ou plus ancien Conseiller: & pour cest effect sera mis au pied dudit iugement ou appointement, le nom de celui qu'il l'aura prononcé: sans qu'il soit permis aux uns & aux autres de paracheuer l'exécution desdites Commissions, si elles n'ont esté par eux commencées. Et quant à l'exécution des Arrests de ladite Cour, ou autres, desquels l'adresse sera faite ausdits Lieutenants General & Particulier & Conseillers du Siege, ou au premier d'eux sur ce requis, sera loisible aux parties de s'adresser à celui d'entre eux que bon leur semblera pour le fait de ladite execution: les autres executions d'Arrests interlocutoires & preparatoires qui seront donnees sur les appellations des sentences dudit Siege, seront faites par ledit Lieutenant General, & en son absence par le Particulier: comme pareillement les executions des Arrests interuenus sur les appellations des iugements donnez en autre Siege, appartiendront à celui desdits Lieutenants General ou Particulier, auquel l'adresse en sera faite: & en cas de maladie, recusation & absence de la ville, ou autre empeschement du Lieutenant General, tout ce qui luy appartient priatiuement aux autres dudit Siege, appartiendra audit Lieutenant Particulier; ensemble tous autres droicts & prerogatiues, tant en l'Audience, Chambre du Conseil, qu'autres lieux: & en absence ou recusation dudit Lieutenant Particulier, au premier des Conseillers, selon leur ordre: Ordonne aussi, que ledit Lieutenant Particulier aura la presence au Criminel, suiuant l'Arrest donné entre les Officiers de saint Pierre le Moustier le douzième Feurier mil six cents: demeurant audit Feydeau Assesseur en l'absence ou recusation du Lieutenant Criminel l'instruction des procez criminels, profits & esmoluments qui en procedent; ensemble les qualitez & autres prerogatiues qui luy sont attribuées par l'Edict de creation dudit office d'Assesseur, tous despens, dommages & interests compensez. Prononcé le premier Iuin mil six cents deux.

Depuis le present Arrest obtenu, sur Requeste presentee à la Cour de la part du Lieutenant Particulier le 7. dudit mois, a esté ordonné, que le susdit Arrest sera leu, publié & enregistré en ladite Seneschauſſee & Siege Presidial de Bourbonnois, & enjoinct au Substitut du Procureur General du Roy d'y tenir la main.

Arrest de Reglement de la Cour de Parlement de Tholose concernant la charge des Officiers, & exercice de la Justice & Sieges Royaux du Ressort d'icelle Cour.

EN TANT Maistre Iean Cousin Lieutenant principal en la Iudicature d'Albigeois Siege de Gailhac, & Maistre Iean Costecaude Lieutenant en ladite Iudicature Siege de Rabastens, appellans de Maistre Iean Deigua Iuge ordinaire d'Albigeois, & de son appointement donné le neufiesme d'Aoust mil cinq cents septante-sept, & autrement: ledit Cousin impetrant & requerant l'enterinement de certaines Lettres Royaux du vingtiesme Iuillet mil cinq cents septante huit aux fins y contenues, d'une part: & ledit Deigua, ensemble le Syndic des Aduocats dudit Siege de Gailhac respectiuellement appelez & defendeurs, & autrement ledit Deigua impetrant & requerant l'enterinement d'autres Lettres Royaux du quinziesme Iuillet mil cinq cents quatre-vingts & deux: Veu le procez, plaists faits en la Cour de Parlement le quatriesme Feurier mil cinq cents septante-neuf, ladite Ordonnance du quatriesme Aoust, de laquelle a esté appellé, lesdites Lettres, &c. Dit a esté, que la Cour a mis & met lesdites appellations, & ce dont a esté appellé au neant, & sans auoir esgard ausdits incidens, a mis pour le regard d'iceux lesdites parties hors de Cour & de procez: & au surplus a ordonné & ordonne qu'elles, & le Procureur General du Roy seront plus amplement ouys au mois apres la prochaine feste saint Martin d'hyuer: & cependant par provision, & sans prejudice du droict des parties, a ordonné & ordonne, que ledit Iuge d'Albigeois en chacun de ses Sieges, lors qu'il y sera present, receura le serment des Consuls, exercera tous Actes de Justice, tant ordinaires qu'extraordinaires: executera toutes Commissions, soit qu'elles procedent de la Cour, ou d'autre Cour de Parlement, ou par Lettres Royaux adressees audit Iuge ou Lieutenant, ou autres quelconques, sans qu'il soit loisible ausdits Lieutenants s'ingerer en aucun desdits Actes: & en absence ou re-

XLVII.
Arrest du
12. Septem-
bre 1586.

1016 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

cusation, ou autre empeschement dudit Iuge, les Lieutenans principaux. & en absence ou recusation d'eux les Lieutenans Particuliers chacun en son Siege, auront les melmes prerogatives, preminences que le Iuge: receuront le serment des Consuls, exerceront tous Actes de Justice, accepteront & procederont à toutes Commissions, sans pour ce regard prendre Commission dudit Iuge, ny qu'il soit loisible audit Iuge d'en commettre d'autres: faisant inhibitions ausdits Iuge & Lieutenans prendre pour escrire lesdits Actes de Justice, & procedures faictes en vertu desdites Commissions, autres que les Greffiers desdits Sieges: Ordonne neanmoins ladite Cour, que la reddition & closture des comptes de l'administration faicte par les Consuls des villes de ladite Judicature, sera faicte deuant ledit Iuge, lequel ausdites fins lesdits Consuls seront tenus aduertir & requerrir de s'y trouuer certain iour, sauf toutesfoi qu'ou ledit Iuge ne voudroit ou ne pourroit s'y trouuer, & n'y seroit dans trois iours apres le iour ordonné pour estre procedé à ladite reddition & closture des comptes, pourra estre procedé à icelle deuant le Lieutenant Principal, ou en absence d'iceluy, deuant le Lieutenant Particulier: faisant inhibitions & defences ausdits Iuge & Lieutenans, de prendre aucun salaire ny esmoluments pour assister à ladite reddition & closture de comptes, & au surplus ordonne ladite Cour que la distribution des procez clos & mis en droit sera faicte de quinze en quinze iours en chacun desdits Sieges par ledit Iuge, ou en son absence, par le Lieutenant Principal: & iceluy absent, par le Lieutenant Particulier, appellé le Procureur du Roy, & quatre des Aduocats dudit Siege: à laquelle distribution des Greffiers seront tenus apporter & remettre tous les procez qui seront en estat de iuger, de quelque qualité & condition qu'ils soient, & faire registre des distributions d'iceux desquels procez ledit Iuge estant peesent en chacune distribution qu'il fera, en prendra vn par preciput, & neanmoins procedant à la distribution des autres, en choisira le premier, & prendra celuy desdits procez que bon luy semblera, & apres luy le Lieutenant principal, lequel choisira & prendra le premier en absence dudit Iuge, sans toutesfoi pouuoir prendre aucun preciput: & en consequence ledit Lieutenant Particulier & Procureur du Roy par ordre, & apres en sera distribué aux Aduocats, en esgard au labeur & seruice qu'ils feront au iugement des procez & administration de la Justice: & s'il y a plus grand nombre recommencera le tour par ledit Iuge, s'il est present, ou en son absence, par lesdits Lieutenans, comme dessus, sans toutesfoi que ledit Iuge puisse prendre en chacune distribution, qu'un procez par preciput: & ne pourront ledit Iuge ou Lieutenans faire les distributions qu'au Siege, ny faire transporter les procez qui leur aduiendront par distribution d'un Siege à autre, ny iuger ez maisons priuees, ou ailleurs qu'au Consistoire & Siege accoustumé; & leur sera faicte taxe de leur rapport à leur absence, par celuy deuant lequel rapport aura esté fait de l'aduis de ceux qui y auront assisté. Declare neanmoins ladicte Cour, que les clauses de causes prouisionnelles & priuilegiées, comme d'aliments & douaires, les decrets ou n'y aura opposition, ensemble les matieres criminelles, requerant prompt expedition, pourront estre vuidées par ledit Iuge lors qu'il y sera present: & en son absence ou recusation, par le Lieutenant Principal, & en absence d'iceluy, par le Lieutenant Particulier, & ce sans attendre la distribution. Enjoignant ausdits Lieutenans de se comporter avec toute modestie, porter honneur & respect audit Iuge, ainsi qu'il appartient, sans despens desdites appellations & incidens, les autres reseruez en fin de cause. Prononcé à Tholose en Parlement le 12. Septembre 1586.

Arrest de la Cour de Parlement de Paris, de Reglement entre le President Presidial de Bourges, & les Lieutenans & Conseillers dudit Siege, donné en interpretation d'autre Arrest du 8. May 1598. Que le President presidera tant en l'Audience que Chambre du Conseil, au iugement des procez civils & criminels, tant en premiere instance que par appel, au cas de l'Edict des Presidiaux.

XLVIII.
Arrest du
12. Iuillet
1614.

ENTRE Maistre Louys Foucaut Conseiller du Roy, President Presidial à Bourges, demandeur aux fins d'une Commission du quatriesme Mars mil six cents douze, & defendeur, d'une part: & Maistre Claude Bridard Lieutenant Particulier audit Siege, & Maistre Pierre Bidaut, Doyen & plus ancien des Conseillers dudit Siege, Maistre Vincent Esterlin, Gabriel Mauceron, Philippes Labbé, Pierre Gibieuf, Jean Fauure, Gilles Dupont, Nicolas Macé, tous Conseillers Magistrats audit Siege Presidial de Bourges, defendeurs, & demandeurs en execution d'Arrest de ladicte Cour, du huietieme May mil six cents treze, d'autre. Veu par la Cour les demandes, defences, repliques, appoinctements en droit du quatriesme Decembre mil six cents treze: escritures, productions des parties, requestes respectiuelement presentee à ladite Cour par lesdits Bridard, & Conseillers dudit Presidial de Bourges, les quinzieme Feurier & neuuesme Iuillet derniers, portans employ du contenu en icelles pour contredits, contre leurs productions, ensemble contre celles dudit Foucaut: Conclusions du Procureur General du Roy, auquel le tout auroit esté communiqué: Et tout consideré. Dit a esté, que ladite Cour faisant droit sur les demandes desdites parties, A ordonné & ordonne, que conformement à l'Edict de creation des Presidiaux, ledit Foucaut President, presidera tant en l'Audience que Chambre du Conseil, au iugement des procez civils & criminels pendans audit Siege Presidial de Bourges en premiere instance, & par appel, des sentences donnees, tant en l'Ordinaire dudit Siege, qu'autres Sieges qui en despendent aux cas de l'Edict des Presidiaux. Taxera les espices des procez qui s'y iugeront par l'aduis de la Compagnie, sans qu'ils puissent instruire aucun procez, & prendre part ausdites espices: ne pourra assister, taxer espices, ne prendre aucune cognoissance des causes, procez & differents civils & criminels qui seront de l'Ordinaire, & hors ledict Edict des Presidiaux. Et que l'Arrest du huietieme May mil cinq cents quatrevingts & dix-huit, sera obserué & entretenu par les Officiers dudit Siege, nonobstant tous accords & conuentions faictes entre lesdits Officiers, & à eux defences d'y contreuenir, sans despens. Prononcé le douzieme iour de Iuillet mil six cents quatorze. Ainsi signé,

DV TILLET.

Arrest

*Arrest portant Reglement general & notable pour la direction & exercice de la iustice, en la
Seneschauſſee de Bourbonnois.*

EN RRE Maistre Michel Berland Conseiller en la Seneschauſſee de Bourbonnois, & Siege Presidial estably à Moulins, demandeur en Reglement, pour raison de fonder office, d'une part : & Maistre Pierre Feraut Lieutenant General audit Siege, Jean Feydeau Lieutenant Particulier, Jean Gaudon, François Morelot, Jacques Aubert, Guillaume Burelle, Jacques Dinet, Jacques de Rochefort, & Jean Bardot Conseillers audit Siege defendeurs audit Reglement, d'autre part. Veu par la Cour la demande dudit demandeur, responses desdits defendeurs, repliques & duplicques desdites parties, appoinctement en droit, aduertissemens & productions d'icelles parties. Arrest du vingt-troisiesme iour de Mars mil cinq cents soixante & vn, par lequel auroit esté ordonné, que leurs productions leur seroient communiquées, pour contre icelles bailler contredits & saluations respectiuelement dans le temps de l'ordonnance : contredits dudit Feraut contre la production dudit demandeur ; forclusions de bailler contredits par lesdits Feydeau, Gaudon, &c. apres que ledit Berland auroit renoncé de sa part à en bailler, saluations dudit demandeur contre les contredits dudit Feraut : Conclusions du Procureur General du Roy, auquel le tout a esté communiqué : Et tout considéré. Dit a esté, faisant droit sur ledit Reglement, que la Cour a ordonné & ordonne, que chacun desdits Lieutenants & Conseillers dudit Siege entrans en iceluy, soit à iour de Plaidoyrie ou Conseil, portera robe longue & cornette : seront les deliberations & requisitions du Substitut du Procureur General du Roy, & autres Officiers de la Seneschauſſee enregistrées par chacun iour par les Greffiers, & les noms desdits Officiers entrans en la Chambre du Conseil escripts au registre dudit iour : seront les dictons des sentences mis au Greffe, leus en la Chambre, & signez du Rapporteur, auant que d'estre receus par le Greffier : garderont & observeront lesdits Officiers entre eux, soit en Plaidoyrie ou au Conseil toute modestie & reuerence les vns aux autres : seront les requestes presentées par les parties rapportées & deliberées en ladite Chambre : & pour le regard des Requestes concernans quelque poinct de l'instruction des procez, faisant prejudice à la decision & iugement definitif d'iceux, seront icelles deliberées en tel nombre desdits Conseillers, qu'il seroit requis pour le iugement desdits procez ; & seront icelles baillées ausdits Conseillers auant que d'entrer en ladite Chambre, & au Rapporteurs des procez jà distribuez pour estre respondus à leur rapport par le Greffier en langage vulgaire & en François : seront obtenues les forclusions de produire en iugement, l'Audience tenant, & à iour de plaid ordinaires, & sera forclose la partie negligente par vne simple ordonnance, portant commandement de produire : sera commis pour interroger les adjournez à comparoir en personne, ou prisonniers, & faire le recollement & confrontations de tesmoins, celuy au rapport duquel aura esté ordonné le decret de prinſe de corps, ou adjournement personnel : seront les despens taxez par les Rapporteurs des procez par escrit : & pour le regard des autres despens, y seront lesdits Conseillers commis chacun en son ordre : & se feront lesdites taxes par iceux à tels lieux & heures, & le plus commodement que faire se pourra, sans toutesfois faire sejourner les parties. Ne seront les procez mis sur le Bureau par les Rapporteurs, qu'ils ne soient en estat, & dont le Rapporteur sera tenu certifier la compagnie : aura le Rapporteur son extraict en main ; & seront les pieces leuées par l'un des assistans, & les inuentaires verifiez sans qu'auant la verification lesdits Conseillers entrent en aucune dispute pour opiner esdits procez. Ne sera receu aucune piece presentee par l'une ou l'autre des parties, si elles ne sont inuentorices, ou bien receuës par requeste & deuëment contredites par la partie aduerſe du produisant, sera le Rapporteur ouy & entendu sans aucune interruption, tant au rapport qu'en son opinion. Seront les espices taxees par ceux qui auront assisté à la visitation du procez, en l'absence du Rapporteur ; & ven son extraict, & icelles mises ez mains du Greffier, pour en estre la moitié baillée au Rapporteur, soit Lieutenant ou Conseiller, & l'autre moitié aux assistans. Rapporteront lesdits Officiers par ordre chacun d'eux. Entre-ront lesdits Conseillers & Lieutenans en leur Auditoire ez iours ordinaires du matin à sept heures, & apresdiner à trois heures, à ce que plus aysement les parties puissent auoir expedition. Et si aucun desdits Iuges est recusé, & la recusation iugee valable, ne se trouuera iceluy en la Chambre pendant la visitation des procez & lecture des pieces d'iceluy. Et ez procez esquels les Officiers seront parties, ou l'un d'eux, seront iceux procez renuoyez au plus prochain Bailliage ou Seneschauſſee, suivant les Ordonnances faictes sur les Remonstrances des Estats tenus à Orleans. N'assisteront au rapport des procez les proches parents ; à ſçauoir, de leurs freres, ſœurs, oncles, tantes, neueux, ne cousins germains, ne leurs allies, comme gendres & beauxfreres. Ne sera procedé au iugement d'aucun procez par escrit, qu'au precedent n'y ait appoinctement de conclusion en procez par escrit, receu au Greffe, portant la datte de la sentence de laquelle aura esté appellé. Seront les opinions escriptes particulièrement de ceux qui auront assisté au iugement des procez criminels seulement, sans y mettre ny adjoſter les raisons des opinions. Seront les procez esquels lesdits Iuges se trouveront esgaux en opinions, concluds & arrestez par le Lieutenant ou à son opinion, en cas qu'il cognoistra en qualité de Iuge ordinaire, à la charge de l'appel. Et pour le cas de la Presidialité, seront gardées les Ordonnances Royaux faictes sur le Reglement & establisement des Sieges Presidiaux. Ressortiront les appellations interieſtees des Conseillers commis à taxer les despens pardeuant lesdits Iuges, pour par eux estre faict droit sur lesdictes appellations, en la qualité soit ordinaire ou Presidialité, selon que les condemnations desdits despens auront esté faictes. A ladite Cour enjoinct & enjoinct à toutes lesdites parties de garder & obseruer en tout & par tout le present Reglement & Arrest, ensemble les autres Arrests de ladite Cour donnez en cas semblables : & leur a fait & fait ladite Cour inhibitions & defenses d'y contreuenir, sur peine de suspension de leurs estats pour la premiere fois, & pour la seconde de priuation d'iceux, d'amende arbitraire, & autre plus grande peine, s'il y eschet, à la discretion d'icelle Cour, sur peine aussi de tous despens, dommages & intereſts enuets les parties, à laquelle fin sera le present Arrest leu & publié au Siege de la Seneschauſſee de Bourbonnois à iours de

XLIX.
Arrest du
28. Aoust
1563.

1018 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

plais ordinaires, iceux tenans : & a ladite Cour condamné & condamne lesdits defendeurs respectivement ez despens de ladite instance de Reglement, tels que de raison. Prononcé le vingt huitiesme iour d'Aoust 1563.

Arrest de ladite Cour de Parlement de Reglement entre le President du Siege Presidial de Bourges, & le Lieutenant General au Bailliage de Berry, & Siege Presidial dudit Bourges.

L.
Arrest du 8.
May 1598.

EN T R E Maistre Louys Foucault President au Siege Presidial de Bourges, ayant reprins le procez au lieu de Maistre P. Foucault son pere, aussi President audit Siege, demandeur en Reglement, &c. Et Maistre Pierre Biet Lieutenant General au Bailliage de Berry, & Siege Presidial de Bourges, defendeur. Veu par la Cour les demandes, defenses, &c. Conclusions de nostre Procureur General : Et tout considere. Nostredite Cour, sans auoir esgard aux offres de remboursement du defendeur, A ordonné & ordonne, que suivant l'Edict de creation des Presidents Presidiaux, le demandeur presidera tant en l'Audience, que Chambre du Conseil, à tous iugemens de procez ciuils & criminels pendans au Siege Presidial de Bourges en premiere instance, & par appel, des iugemens donnez tant à l'Ordinaire dudit Siege, qu'autres, aux deux cas de l'Edict des Presidiaux : sans toutesfois qu'il puisse seul instruire, commettre pour l'instruction, ny taxer les despens : & ne prendra ledit demandeur aucune cognoissance des autres causes, procez & differents pendans audit Siege Presidial de Bourges, qui seront de l'Ordinaire & hors lesdits deux cas de l'Edict des Presidiaux : au iugement desquels ledit Lieutenant General presidera, tant à l'Audience que Chambre du Conseil, & procedera à l'instruction de tous procez & instances en son absence le Lieutenant Particulier, & aura la cognoissance du domaine : & la distribution des procez estans au premier & second chef de l'Edict, sera faite par ledit President, y assistant le Lieutenant General, en son absence le Particulier, & deux Conseillers : & les procez de l'Ordinaire, & autres hors lesdits cas du premier & second chef de l'Edict seront distribuez par le Lieutenant General, en son absence par le Particulier, y assistans deux Conseillers, demeurant audit Lieutenant General ausdites deux distributions le preciput à luy attribué Presidera le Lieutenant General, en son absence le Particulier, aux Assemblies ordinaires de la ville pour la police, reddition des comptes, ban & arriereban : procedera à l'execution des Edicts, Lettres Parentes, Commissions, Mandemens & Arrests de nostredite Cour : recevra les paquets adressez à nostre Baillif de Berry, ou son Lieutenant. Et ledit President presidera aux assemblies de la ville extraordinaires : tiendra le premier lieu aux Processions & toutes autres Assemblies en Corps : fera ledit Lieutenant General l'ouuerture des Audiences, & recevra le serment des Aduocats & Procureurs aux iours accoustumez : ausquels ne seront appellées ny iugées aucunes causes du premier & second chef de l'Edict, & sans despens. A Paris en Parlement le huitiesme May mil cinq cents nonante huit. Ainsi signe, V O Y S I N.

Arrest portant Reglement General fait aux Grand Jours de Poitiers 1579.

L.
Arrest du 19
Decembre
1579.

SV A la Requeste faite par le Procureur General du Roy, pour le Reglement des Officiers de la Iustice ordinaire, & Siege Presidial de Poitiers : La Cour a ordonné & ordonne, que les Presidents, Lieutenant General & Particulier, & Conseillers dudit Siege Presidial, s'assembleront au lieu accoustumé, pour tenir la Iustice aux iours & heures ordinaires & accoustumees : & ne seront les procez iugez par lesdits Conseillers que ledit President ou l'un des Lieutenans n'y assiste, sinon en cas d'absence ou reculation, dont sera faite mention par la sentence & iugement qui interuendra : & fait inhibitions & defenses ausdits Conseillers de iuger les procez sinon en ladite Assemblée, & aux lieux, iour & heures accoustumees, sur peine de nullité desdites sentences, & des dommages & interets des parties à l'encontre desdits Conseillers qui auront assisté ausdits iugemens. Qu'en ladite Assemblée se fera rapport des Requestes presentees : & sont faites defenses aux Greffiers de les expedier si elles ne sont rapportees. Enioinct ladite Cour au President dudit Siege, de garder & faire garder l'ordre de la distribution des procez, ainsi qu'il est chargé par les Edicts, Ordonnances & Arrests de ladite Cour. Et à ceste fin que tous procez, defauts & congez seront apportez & mis au Greffe de ladite Seneschauſſee qui seront enregistrez, & sur le registre ceux ausquels lesdits procez sont distribuez, seront tenus des'en garder : fait inhibitions & defenses ausdits Lieutenans & Conseillers, de prendre lesdits procez des mains des parties, ou de leurs Procureurs, ou par autre que du Greffier & de son Commis fait aussi inhibitions & defenses aux Procureurs des parties, de les bailler ausdits Lieutenans, Conseillers : ains leur enioinct de les porter au Greffe pour y estre enregistrez & distribuez, à peine de priuation de leurs estats, d'amende arbitraire, & de nullité des iugemens qui auront esté donnez sur lesdits procez non distribuez : reserve aux parties leur recours pour lesdits dommages & interets contre lesdits Conseillers & Procureurs. Aussi fait ladite Cour inhibitions & defenses ausdits Greffiers de recevoir aucun dicton desdites sentences, sinon que les sacs ayent esté distribuez en la maniere que dessus. Ordonne aussi que les declarations de despens seront portées & mises au Greffe, baillées & distribuées à ceux qui auront rapporté les procez, dont procedent lesdits despens, & les autres despens distribuez par ordre à chacun des Lieutenans & Conseillers. Fait aussi inhibitions & defenses aux Procureurs des parties de les bailler ou porter ausdits Lieutenans & Conseillers, sur les peines que dessus, & au Greffier de deliurer l'Executoire sans qu'il luy apparaisse de la distribution desdits despens qui sera escrit sur le dos de la Declaration de la main de celui qui les aura distribuez, à peine d'amende arbitraire. Ordonne que les procez instruits par les Preuosts des Mareschaux qui seront par eux apportez audit Siege de Poitiers, pour y estre iugez, seront par lesdits Preuosts, leurs Lieutenans ou Greffiers presentez en la Chambre, pour estre registrez, bailliez & distribuez par ordre : defendant ausdits Preuosts, leurs Lieutenans ou Greffiers de les porter ou bailler à aucuns desdits Iuges, sur les peines que dessus. Et sera le present Arrest l'en en l'Audience, registré au Greffe dudit Siege Presidial, & enioinct au Substitut du Procureur General d'y tenir la main, & aduertir la Cour des contrauentions, si aucunes y a. Fait en la Cour des Grands-Jours de Poitiers le 19. Decembre 1579. au rapport de M. Viole.

Autre Arrest de Reglement general fait & Grands-Iours de Lyon, pour les Sieges du Ressort desdits Grands-Iours, pour la direction de la Justice, & Reglement des droits des Officiers d'icelle.

Les Sieges sont les Prouinces de Lyonnois, Forests, Beaujolois, Masconois, Donziois, Niuernois, Bailliage de saint Pierre le Moustier, Bourbonnois, Auvergne, haute & basse Marche, pays qui en dependent, & Berry.

LA C O V R des Grands-Iours, enterinant la Requeste à elle faire par le Procureur General du Roy, la matiere mise en deliberation.

1 A fait defences aux Lieutenants du Seneschal de Lyon, Conseillers, Presidents, & autres Iuges du ressort des Grands-Iours, de prendre aucuns gages ny pensions d'aucun Prince, Prelat ou Seigneur temporel, d'estre de leur Conseil, ou Officiers en leurs Justices, sur peine de priuation de leurs estats: Et seront lesdits Iuges qui ont offices ez Justices desdits Princes, Prelats ou Seigneurs tenus mettre ez mains du Substitut dudit Procureur General, Acte du desistement qu'ils auront fait desdits offices de Princes, Prelats ou Seigneurs, dans vn mois, & ledit substitut les enuoyer audit Procureur General vn mois apres, sur les peines que dessus.

2 A ordonné & ordonne, que toutes publications, attestations & receptions d'Officiers, se feront iudiciairement au Siege, & toutes assignations données au Siege, & non es maisons particulieres des Iuges: & defences à eux, sur peine de nullité, despens, dommages & interests des parties d'exercer aucun Acte de Iurisdiction en leurs maisons, sinon pour eslection de Tuteurs ou Curateurs, aduis de parents, partages, enquestes, examens, interrogatoires, compulsoires, redditions de comptes, rapports & visitations.

3 Par Arrest donné en la Chambre des Vacations le 5. Octobre 1602. entre Maistre Nicolas Baudouyn Preuost de la Rochelle, & son Lieutenant, demandeurs en Requestes contre le Lieutenant General au Gouvernement & S. Pres. dudit lieu. Et le Particulier, inhibitions & defenses furent faites ausdits Lieutenans de faire aucun Acte de Justice contentieuse en leurs maisons, à peine de suspension de leurs estats, de nullité de iugements, & de tous despens, dommages & interests, & que l'Arrest seroit leu & publié.

4 Pourront les Procureurs prendre entre eux appointements ordinaires.

5 Que lesdits Lieutenants & Conseillers se rendront audit Siege, tant pour les Audiences, que pour l'expedition des procez par escrit, aux iours & heures accoustumées.

6 Ez prononciations qui se feront en l'Audience, ou ez Sentences sur instances, & procez par escrit, tant au Presidial qu'à l'Audience, ils useront de ce terme, *Now auons ordonne.* & defense de prononcer, *Le Conseil ordonne.*

7 Toutes les causes seront appellees à tour de roolle, & defences ausdits Lieutenants & Presidiaux d'interrompre l'ordre d'iceluy, ny faire appeler les causes par placets, sinon au nombre de trois ou quatre en chacune Audience: lesquels placets seront signez du Iuge, & signifiez le iour precedant que lesdites causes soient appellees.

8 Sont faites defences tres-expresses ausdits Lieutenants & Presidiaux d'exceder le pouuoir qui leur est attribué par les Edicts, & de iuger en dernier ressort au dessus de quatre-vingts trois escus vn tiers: & au second chef de l'Edict au dessus de huit vingt six escus deux tiers: & ne pourront prononcer en l'un ne l'autre chef, s'il n'y a restriction par l'appointement de contestation en cause, si ce n'est ez causes dont les sommes sont liquides: & defences d'exercer les sentences, nonobstant l'appel, sinon esdits cas, à peine des dommages & interests des parties, en leur priué nom.

9 Comme aussi defences leur sont faites de prononcer par vne mesme sentence, tant par prouision que diffinitiuement, ou d'ordonner que le iugement qu'ils auront rendu diffinitiuement soit executé par maniere de prouision, encorés qu'il soit question de l'execution d'un contract: mais au cas que la partie auparavant le iugement diffinitif, demande par prouision l'entretenement d'un contract, ou garnison d'une obligation de quelques sommes que ce soit, pourront lesdits Iuges l'ordonner, s'il y eschet, selon l'exigence du cas, & faire executer lesdites sentences par prouision, nonobstant & sans preiudice de l'appel, sans qu'ils puissent taxer les despens: pourront neantmoins passer outre à l'instruction & iugement du procez principal.

10 Que sur les Requestes qui seront presentées, ils ne feront defences d'exercer les sentences ou obligations en bonne forme, ne donneront main leuee, ny accorderont eslargissement pour debre ciuile, qu'at prealable les parties y ayans interest n'ayent esté deuément appellees.

11 Fait defences tant ausdits Iuges, qu'aux Aduocats du Roy & Substitut du Procureur General, de prendre ou receuoir aucuns deniers des parties pour responses de Requestes, quelles qu'elles soient, prises de conclusions sur icelles, iugement d'incompentence des Preuosts des Mareschaux, attaches de Remission, sentences de nonobstant appel, comme aussi de prendre aucun salaire pour l'expedition des affaires qui se doiuent vider sommairement à peine de concussion, & ce nonobstant toutes vsances & stils au contraire.

12 Toutes adjudications par decret, se feront en l'Audience, sans que pour raison desdites adiudications, les Iuges puissent prendre espices: en quelque sorte que ce soit, nonobstant tous vs & styl au contraire, sur peine de concussion. Fait pareilles defences ausdits Iuges de faire les adjudications par decret, esquelles leurs femmes, enfans, freres, proches parents seront derniers encherisseurs.

13 Si on appelle ce qu'aucuns Iuges prennent pour signer le decret, espices, ceux qui prennent dix, vingt, trente & quarante liures pour signer un decret controuuenent grandement en cest Article.

14 Que le Lieutenant General, aucuns des Iuges, Aduocats du Roy, ou Substitut dudit Procureur General, n'assisteront aux inuentaires s'ils n'en sont particulièrement requis par les parties, & par Requestes presentées à ceste fin, remettant neantmoins à leur discretion, bien qu'ils en soient requis de ne s'entre-mettre s'ils ne iugent que leur presence y soit necessaire, & mettront au pied dudit inuentaie les taxes de leur salaire.

LII.
Arrest du
10. Avril
1603

1020 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

- 13 Les comptes de tutelles & autres seront ouys par vn seul Auditeur, & qui seul pourra prendre taxe pour l'audition deldits comptes : laquelle taxe sera declaree & escrete à la fin d'iceux comptes.
- 14 En plusieurs lieux, par le Iuge & le Commissaire Examineur coniointement, depuis l'an 1597. que les Commissaires Examineurs ont esté crigez en Bailliages & Prevostez, & chacun prend salaire : An licet, indicet S. Curia.
- 14 Fait defences de faire mettre aucunes Sentences donnees en cas de l'Edict à execution, & mesmes au Greffier de la deliurer, iusques à ce qu'elles soient signees du nombre de Iuges requis par l'Ordonnance, à peine de faux & sera tenu, tant le Rapporteur que ledit Greffier, respondre en son privé nom du defaut qui s'y pourra trouuer.
- 15 Seront les Iuges tenus de mettre en la minute desdites Sentences, les espices qui seront taxees par le iugement desdits procez : Et defenses au Greffier à peine de suspension de son Estat, de deliurer les grosses, sans y mettre lesdites espices, avec inhibitions expressees ausdits Iuges de rien prendre pour leurs salaires, que ce qui sera taxé sur ladite minute, sous quelque pretexte & occasion que ce soit. Et ne pourront lesdits Iuges vacquer par Commissaires, ny deputer aucuns d'entr'eux pour voir des procez, liquider & arrester, calculer ou verifier, ny prendre taxe ou vacation pour ce regard, le tout à peine de concussion.
- 16 Commeaussi seront tenus mettre leurs salaires sur les minutes des informations, recollemens & confrontations, tutelles, procez verbaux, interrogatoires, & tous autres actes, auxquels ils pretendront salaires, Es defenses aux Greffiers d'en expedier les grosses, sans mettre lesdits salaires, sur les peines que dessus.
- 17 Leur sont aussi faites defenses particulieres de prendre aucun salaire par leurs mains, soit pour le iugement des procez, ou pour instruction : ains prendront leursdites espices & taxes par les mains du Greffier, & s'en chargeront sur vn registre qui en sera fait : & mettront au pied des minutes la reception desdits salaires.
- 18 Sont aussi faites defenses au President Presidial, de prendre espices, vacations, ou autres taxe quelconque pour le iugement des procez.
- 19 Les causes Criminelles, tant en la Chambre qu'en l'Audiance, seront iugees par le Lieutenant Criminel, & quatre des Conseillers dudit Siege, qui serviront audit Criminel alternatiuement par deux mois, sans que les autres Conseillers puissent assister ou opiner aux iugemens des procez Criminels, si ce n'est que pour l'importance des affaires qui se pourroient offrir, ledit Lieutenant en vueille appeler en plus grand nombre : ce qu'il pourra faire par l'aduis desdits Conseillers.
- 20 Auparauant que de pouuoir iuger par ledit Lieutenant Criminel vn procez en dernier ressort es cas à luy attribuez par l'Ordonnance, seront mandez les Gens du Roy qui bailleront leurs conclusions par escrit, & sera fait Arrest sur le Registre, comme il a esté resolu, que le procez seroit iugé par iugement dernier : & sera ledit Arrest signé sur ledit registre, tant dudit Lieutenant, que des autres Iuges qui assisteront, qui ne pourront estre audit cas en moindre nombre que celui porté par l'Ordonnance : & seront faites defenses audit Lieutenant, de prononcer par iugement dernier en aucune cause qu'en la forme susdite, & seulement esdits cas de l'Ordonnance : & en cas de contrauention, ledit Substitut sera tenu d'appeller dudit iugement, & empescher l'execution, & aduertir le Procureur General, pour y estre pourueu par la Cour.
- 21 Defenses seront faites audit Lieutenant Criminel, & autres Iuges, d'elargir les prisonniers parauant le recollement & confrontation, pour quelque cause que ce soit : comme aussi d'ordonner aucun elargissement, sans communiquer au préalable au Substitut du Procureur General, & à la partie civile, & sans que les charges & informations ayent esté veuës, & l'affaire deliberee en la Chambre du Conseil, en presence des Iuges qui s'y trouueront, pour le moins iusques au nombre de trois, & dont sera fait registre : le tout sur peine de respondre des dommages & interets des parties.
- 22 Et ne pourront lesdites Sentences donnees par iugement dernier estre mises à execution, qu'elles ne soient signees du nombre requis par l'Ordonnance, sur les peines cy-dessus.
- 23 Ledit Lieutenant Criminel, ny les autres Iuges qui assisteront avec luy au iugement dudit procez, ne prendront aucunes espices pour l'instruction ou iugement des procez criminels, quand il n'y aura que le Substitut du Procureur General du Roy partie, soit qu'il y ait absolution ou condamnation, suiuant l'Ordonnance.
- 24 Les frais de l'instruction des procez Criminels concernant le salaire des tesmoins, Sergens, & voyages des Iuges, s'il est necessaire d'en faire, se prendront sur les parties civiles, si aucunes y a, & s'il n'y a partie, sur le Receueur du Domaine.
- 25 Les amendes adiugees seront mises es mains du Receueur des Amendes, si aucun y a, ou Receueur du Domaine, sans que les Iuges puissent faire mettre en autre main, ou autrement en ordonner.
- 26 Ne sera commis qu'un des Iuges pour proceder aux interrogatoires, & autres instructions, sinon es grandes causes, où pourront deux estre commis, leur faisant defenses de prendre aucuns salaires pour assister aux Questions, Prononciations de Sentence, & executions des Iugemens, ores qu'il y ait partie Civile.
- 27 Le Rapporteur, & autres qui auront assisté audit iugement seront tenus de le signer promptement, sans attendre que les espices soient payees.
- 28 Enioinct audit Lieutenant & Conseillers qui l'assisteront toutes & quantes fois, que par aucun Gentil homme, ou par autres personnes, suiuant les armes tenus pour Nobles, & iouyssans par effect des Priuileges de Noblesse, leur seront presentees Lettres de Remission ou pardon, encores que par lesdites Lettres il y eust clause portant derogation à l'Ordonnance prohibitiue, d'adresser telles Lettres ailleurs qu'en la Cour, ils ayent à les arrester & retenir prisonniers, & les enuoyer à la Conciergerie du Palais à Paris,

Paris, avec leurs Lettres de remission & ensemble les charges, informations & procédures contre eux faites.

29 Fait defences ausdits Lieutenant & Iuges proceder à l'enterinement des Lettres de pardon ou remission, sans que au préalable il soit deuëment informé de la qualité des impetrans desdites Lettres, & s'ils sont Gentils-hommes ou non.

30 Aussi fait defences de recevoir aucunes Lettres de remission ou pardon, ne deliurer Lettres d'attache pour faire assigner les parties civiles sur l'enterinement d'icelles, que les impetrans ne soient actuellement prisonniers, & l'escrouë de leur emprisonnement attaché esdites Lettres.

31 Ne pourront lesdits Lieutenans & Iuges donner Sentence sur Lettres de remission & pardon, que préalablement le proces n'ait esté instruit avec les parties civiles deuëment appelées.

32 Ne sera loisible ausdits Lieutenans & Conseillers, de prendre pour l'enterinement desdites Lettres de remission ou pardon, que ce qui sera taxé pour les espices sur la minure du iugement, avec defences de prendre des parties aucunes autres choses, sous quelque prétexte, ou par quelque autre forme que ce soit, autrement sera réputé crime de concussion.

33 Defenses au Greffier Criminel, ses Clercs ou commis, de faire aucunes informations, interrogatoires, recellemens & confrontations, sur peine de faux: bien pourront recevoir lesdites informations, interrogatoires, instructions sous les Iuges & autres.

34 Sont faites defences de passer outre par dessus l'appel à l'exécution des Sentences, par lesquelles les parties auront esté receuës à faire preuve de leurs faits iustificatifs & de reproches, ou en proces ordinaire.

35 Enjoint au Substitut du Procureur General, de faire poursuite des crimes où il n'y aura partie civile, sur peine de priuation de son Estat.

36 Ordonne que le present Arrest sera, à la diligence dudit Substitut, lu & publié au Siege & enregistré, à ce que aucun n'en pretende cause d'ignorance, & sera gardé & observé. Fait à Lyon esdits Grands Iours, le 29. Novembre 1596.

Defenses aux Iuges de commettre l'instruction des proces criminels à leurs Greffiers: de cognoistre des appellations d'incompetance par dessus l'appel: d'appointer les parties sur fins de non proceder, & d'en prendre espices.

Ce trentetroiesime Article a esté renouuellé par Arrest donné en la cause d'entre Jacques & François de saint Amour, appellans d'une Sentence donnée par le Baillif de Beaujolois, ou son Lieutenant Criminel de Villefranche, de nonobstant l'appel, & du tout ce qui s'en est ensuiuy, comme de Iuge incompetant d'une part: & Thomas de la Roche intimé d'autre: & le sieur Duc de Montpensier interuenant pour la conseruation de sa Iustice à Belleville, duquel Arrest le sommaire suit.

Après que Baussan pour l'appellant eut conclud en son appel, à ce qu'il fust renuoyé pardeuant le Iuge de Belleville, qui a commencé l'instruction du proces. Et que Tronson pour l'intimé dit, que le fait dont s'agit estoit vn fait public, duquel le Iuge Royal doit cognoistre. Ouy Monsieur Seruin pour Monsieur le Procureur General, la Cour mit l'appellation, & ce dont, &c. renuoya les parties pardeuant le Seneschal de Lyon, ou son Lieutenant Criminel au moins, sans preiudicier en autres causes aux droicts de la Iustice du sieur Duc de Montpensier. Receut ledit sieur Procureur General appellant de l'Ordonnance dudit Iuge de Villefranche, par laquelle il auoit commis son Greffier, ou le commis d'iceluy, pour informer de la plainte renduë pardeuant luy, le tint pour bien releué, & faisant droict, tant sur son appel que conclusions par luy prinse: Dit qu'il auoit esté mal & nullement ordonné par ledit Iuge de Villefranche, cassa les informations faites en vertu de ladite Ordonnance par le Greffier dudit Villefranche, ou ses commis: Fit inhibitions & defences au Iuge de Villefranche, & à tous autres Iuges du Ressort de ladite Cour, de commettre d'oresnauant leurs Greffiers, Clercs ou Commis, pour faire les informations, à peine de despens, dommages & interets des parties en leur propre & priué nom: Ordonna que l'Arrest & Reglement susdit desdits Grands Iours, seroit de rechef publié audit Siege de Lyon, & en celuy de Villefranche, à la diligence du Substitut dudit sieur Procureur General, &c. Et outre fit inhibitions & defences audit Iuge de Villefranche de cognoistre des appellations d'incompetances, ny proceder par dessus, & au preiudice de l'appel qui en seroit interiecté plus auant que à l'exécution des Decrets: comme aussi d'appointer les parties sur les fins de non proceder & de prendre espices, ains y prononcer sur le champ, sur peine, s'il en use autrement, de respondre comme de concussion, & si condamna à rendre les espices par luy prinse pour l'appointement dont estoit appel, le vingtiesme iour d'Auril, mil six cents deux.

Arrest de la Cour de Parlement de Tholose, portant Reglement General & notable, pour la direction de la Iustice es Seneschauces, Sieges Presidiaux & Royaux du Ressort de ladite Cour.

LA C ■ V R, sur la Requête & Remonstrances à elles faites par le Procureur General du Roy, & veus les Cayers des Articles baillez, tant par ledit Procureur General, que par les Officiers du Siege Presidial de Tholose; & d'ailleurs, aduertie par la visite de plusieurs proces deuolus par appel dudit Siege, & frequentes plaintes cy-deuant faites par les parties, ayans affaire audit Siege d'aucuns desordres qui sont en iceluy, concernans l'infraction de l'ancien stile & contrauention aux Edicts, Ordonnances du Roy, & Arrests de Reglement, pour y pouruoir & obuier, à ce que les fautes, que puis quelque temps y ont esté commises, ne prennent d'oresnauant pied à la foudre & oppression du peuple, & que ceux ne se trouvent en coulpe, desquels l'on doit requerir bon exemple: neantmoins à ce que la Iustice soit renduë & administrée avec tel ordre, integrité & dignité qu'il conuient, & est requis au soulagement des sujets du Roy, & pour faire cesser toutes occasions de controuerses, & contentions entre lesdits Officiers, afin qu'avec vnion & telle conuenance qu'il est requis, ils puissent ensemblement continuer les Actes & Exercice de la Iustice.

LIII.
Arrest du
Parlement
de Tholose,
du 9. Mars
1575.

- 1 A ordonné & ordonne suivant les anciennes Ordonnances & établissement de tels Sieges, & Arrests sur ce donnez, que les Officiers en ladite Seneschauſſee & Siege Preſidial, tant Juge Mage, Juge Criminel, Lieutenans & autres Magistrats és iours destineez à la distribution de la Juſtice, entreront audit Siege à ſept heures du matin, depuis la feſte ſainct Luc juſques à Paſques: & le demeurant de l'an, dès ſix heures au matin: & de releuee à deux heures preciſément, dont ils ne ſe diſpenſeront ſans tres vrgente & neceſſaire cauſe, à peine d'amende, dequoy les chefs ſeront reſponſables, comme chargez de tenir l'œil à l'obſervance de ceſt Arrest.
- 2 Et le matin avant que d'entrer aux Chambres pour expedition quelconque, ſeront tenus faire dire & ouyr la Meſſe, & ceux qui pour legitime cauſe n'auront peu ſe trouver à la premiere, ſeront tenus ouyr celle qui ſe dira à l'iffuë, ſelon l'ancienne & loüable couſtume, & apres la celebration de ladite premiere Meſſe du matin, leſdits Magistrats & Officiers ſe retireront és Chambres où chacun eſt ordonné rendre ſervice & denoir de ſa charge ſans vacquer és autres Chambres, ne ſe charger ou entremettre que des affaires & procez de ſa Chambre, à peine de nullité de toutes procedures & actes par eux ainſi faits, & des deſpens, dommages & intereſts, que pour ce regard les parties pourront ſouffrir.
- 3 Seront auſſi tenus leſdits Officiers entrer audit Siege en habit honneſte & decent à gens de Juſtice, portans leurs chapperons d'Office, non autrement; & tiendront la main leſdits Juge Mage, Juge Criminel, & Lieutenant, à ce que les Aduocats, Procureurs & Officiers dudit Siege ſe maintiennent & ſoient veltus d'habits honneſtes, & ſeans à leur qualité.
- 4 Se comporteront entre eux leſdits Officiers en route modeſtie & honneſteré, rendant honneur les uns aux autres, reſpectans les Chefs & l'antiquité, pour bien & ſainctement rendre Juſtice aux ſubjects du Roy.
- 5 Eſtans leſdits Officiers entrez au Siege, & retirez en leurs Chambres apres les Requeſtes rapportees, vaqueront diligemment à la viſite & docſion des procez, juſques à dix heures, & le Careſme juſques à vnzze heures, fors & reſerué les iours des Audiencies, eſquelles ils ſe rendront aux heures à ce deſtinees.
- 6 Si en la viſite d'iceux eſcheoit difficulté ſur quelque matiere de droit, laquelle aucun des Juges vueillé reuoir en ſon eſtude, luy ſera donné iour à ce faire, pour ne donner à perſonne occaſion de iuger moins ſolidement, ou luy oſter les moyens de ſ'aſſeurer en ſa conſcience és iugemens qu'il aura à faire.
- 7 Sera diligemment prins garde par les Chefs, & ceux qui preſideront auſdits iugemens, avant toute œuvre que les procez ſoient en eſtat de iuger, & pour ce, ſeront veriſiees les clauſions avant autres pieces, enſemble les forcluſions pour ne perdre temps à viſiter vn procez qui ne ſera iugeable, à ceſte occaſion & à meſmes fins ſeront leus & bien veriſiez les inuentaires.
- 8 Et parce qu'il eſt malaiſé à vn Rapporteur ſe rendre certain & aſſuré de tous les poincts particuliers d'un procez, ſans l'auoir extraict de ſa main: Ordonne la Cour que leſdits Officiers ne ſeront receus à faire rapport de procez quelconque, s'ils ne monſtrent l'auoir extraict & breueté de leur propre main.
- 9 Et pour ne diſtraire leſdits Magistrats du continuel ſervice de leurs charges, & ne leur donner occaſion de quitter & abandonner la Chambre, pour ſe rendre au Bureau du Greſſier pour drefſer les ſentences apres les iugemens & Arrests, ils ſeront tenus eſcrire les dictons deſdites ſentences de leur main propre, ſans qu'ils les puiſſent bailler à faire aux Greſſiers, ny les faire au Bureau, pour ne troubler ou empeschier le ſilence & decence de la Chambre, ains leur enioin& ſe rendre attentifs au rapport & iugement des autres procez; leſquelles ſentences eſcrites auant qu'eſtre ſignees ſeront leuës en preſence des Juges, pour y corriger ce qui ſera aduiſé eſtre neceſſaire.
- 10 Les eſpices ne ſeront taxees, que ſur l'extraict fait de la main du Rapporteur, & par deliberation des Juges en l'abſence de celui qui aura rapporté le procez, dequoy la Cour charge l'honneur & conſcience de ceux qui preſideront pour particulierement reprendre ſur eux, où il y auroit faute, les eſpices taxees & les remettre és mains des parties.
- 11 En laquelle taxe l'on aura eſgard à la qualité des faits, difficulté ou importance du procez, & diligence du Rapporteur, & la taxe couchée ſur la ſentence de la main de celui qui y preſidera, comme par l'un des Lieutenans lors que le Juge Mage, ou le Juge Criminel ſeront Rapporteurs: & en recuſation, abſence ou empeschement des Lieutenans, par le plus ancien des Magistrats qui aſſiſteront au iugement, lequel Magiſtraſ, ou autre qui preſidera, ſera tenu eſcrire au long ladite taxe, & non par abbrevié & chiffres.
- 12 Es cas qu'il ſera appellé & releué de leurs ſentences & iugemens, ſeront tenus les Greſſiers dudit Siege enuoyer au Greſſe de la Cour avec les ſacs du procez d'appel l'extraict du Rapporteur (où la taxe des eſpices ſurpaſſeroit la ſomme de deux eſcus ſols,) lequel extraict ſera inuentorié par le Greſſier de la cauſe. Ace que la Cour voye la diligence deſdits Officiers & Magistrats à la viſite des procez, la moderation & integrité, dont ils vſent aux taxes, & ce à peine d'eſtre leſdits Greſſiers priuez des eſmoluments & ſalaires de l'expedition d'iceux procez, & amende arbitraire: & auſdites fins ſeront iceux Magistrats tenus mettre leurdicts extraicts és mains des Greſſiers à peine de priuation de leurs taxes, & autres peines arbitraires.
- 13 Sera le Dicton des ſentences & iugemens, ainſi drefſees & ſignees des Preſident & Rapporteur, regiſtré par le Clerc qui ſeruira en la Chambre, lequel ſera tenu retenir les deliberations du Conſeil, & icelles regiſtrer exactemēt & veritablement chargees des raiſons des opinions & diuerſité d'icelles opinions, & ſuivant l'ancienne couſtume le regiſtre deſdites deliberations du Conſeil ſera & demeurera en chaque Chambre pour n'en pouuoir eſtre deſplacé ny transporté à autre part, & par le meſme Clerc ſera fait & retenu regiſtre des iugemens des recuſations preſentees contre leſdits Magistrats, letuelles ſeront iugees en abſence des comprins és Requeſtes de recuſations, & avec deliberation auſſi de Conſeil, comme les cauſes du procez.

14 Des iugemens desquelles recusations s'il y a appel, defend estroitement la Cour ausdits Magistrats proceder cependant la cause deuant autres, quoy que non recusez pour ne donner aux parties moyen de choisir les Iuges, ou les rejeter sans occasion & raison suffisante, si ce n'estoit à la poursuite ou du consentement expres de l'appellé, & non de l'appellant, du iugement fait sur lesdites recusations, & ce sur peine de cinq cents liures contre celuy qui presidera au iugement du procez principal, & de mille liures à chacun des assistans.

15 Et pour traicter plus sincerement les iugemens des procez qui seront faits audict Siege sur le rapport du Iuge Mage, Iuge Criminel, & Lieutenans, ordonne la Cour que es rapports faits par iceux Iuge Mage, le Lieutenant principal, ou en son defaut l'un des autres Lieutenans, ou bien le plus ancien des Magistrats y assistans presidera, comme aussi es rapports faits par lesdits Lieutenans en defaut des Iuge Mage, Iuge Criminel, & de aucun des autres Lieutenans, le plus ancien des Magistrats assistant semblablement presidera, demandera les aduis & opinions, taxera les espices, à l'aduis des assistans, parafera & signera la sentence, & ce tant en la Jurisdiction ordinaire que Presidiale, auxquels iugemens assisteront lesdits Magistrats & Officiers pour le moins iusques au nombre porté par le droit & Ordonnances, & ce à peine de nullité & amende arbitraire, declare toutesfois la Cour qu'à l'expedition qui sera faite aux parties des sentences & iugemens donnez, au rapport desdits Iuge Mage, Iuge Criminel, ou Lieutenans, auxquels desdits Lieutenans ou autres Conseillers anciens inferieurs toutesfois en degré au Rapporteur auront presidé, ne sera pource en rien innoué ou changé, la forme cy-deuant obseruee esdites expeditions, demeurant les deliberations du Conseil enregistrees, & les originaux des sentences selon la forme cy-dessous prescrite es registres des Greffes dudit Siege.

16 Toutes responses, appointemens des Requestes escriptes, couchees au pied d'icelles, entores qu'il y ait des actes & pieces attachees, seront faites gratuitement sans salaire, espices, ou autre esmolument quelconque, soit qu'il fust par iceux appointemens ordonné inquisition de vie & mœurs: ou pour obtenir Lettres pour entrer en charge de Notaire, ou Sergent, pendant qu'on mettra à recouurer Lettre & prouision d'iceux, ou pour eslargissement de prisonniers, permission de cottizer & autres d'importance, sur peine de suspension de leurs estats.

17 Que pour chacun sommairement prise ou attestation faite partie non appelée, & par maniere de tourbe, & autres tesmoins non ouys separement, par forme d'enquete à quelque nombre qu'ils soient. Le Magistrat deuant que lesdites attestations sommaires à prises & actes de majorité, seront faits, n'en pourra prendre que dix sols tournois, & le Notaire son salaire accoustumé.

18 Tous appointemens des Requestes portans Commission pour executer iugemens, faire enquestes, inquisitions criminelles, ou autres hors ou dedans le siege à aucuns desdits Officiers, seront signees & paraphées par le Iuge Mage, ou Iuge Criminel, ou quelque vn des Lieutenans, & en leur absence ou defaut, par le premier des Magistrats audit Siege, sur ce requis, autre toutesfois que celuy à qui ladite Commission se trouuera addressée, & ce à peine de nullité des procedures faites en vertu des appointemens non signez comme dessus.

19 Les autres Requestes respondues audit Siege, ne pourront profiter aux parties, si elles ne sont paraphées par le Rapporteur d'icelles, & l'appointement escrit de la main du Clerc du Conseil, ensemble le nom de celuy qui en aura fait rapport, & ce pour obuier aux surprises, que les Clercs pourroient faire sur Requestes portans Commission & d'importance, dont l'appointement ne seroit deliberé.

20 Seront tenus lesdits Officiers & Commissaires à faire enquete civile, ou procedure criminelle, ouyr & examiner les tesmoins eux mesmes, interroger les criminels, faire les confrontations & resomptions des tesmoins, & ouyr les parties cathégoriquement, sans à ce commettre les Greffiers ou leurs Clercs, ne autre en leur place, si n'est qu'il eust esté commis au Greffier en vertu de la Commission principale, pour la seule confection des inquisitions criminelles, & ce à peine de suspension de leurs estats, & d'amende arbitraire contre lesdits Greffiers, & de nullité des actes, qui au contraire seront faits.

21 Que la taxe faite sur la marge des roolles de despens, sera escrete de la main du Commissaire deputé sur le roolle, ensemble l'Arrest & closture d'icelle taxe, & sera signee par ledit Commissaire, & non autre, sur peine de faux, à ce qu'il n'aduienne que celuy mesme qui a fait la taxe s'ingere comme a esté fait autresfois à iuger l'appel d'icelle taxe, s'il y escher.

22 Que les despens dont la condamnation sera faite en l'Audience, seront taxez par celuy qui aura presidé & tenu l'Audience, ou par vn des Magistrats qui y aura assisté; & quant aux despens d'incidents, ce sera au Rapporteur desdits incidens priuatiuement à tous autres de faire la taxe d'iceux, sinon que le Rapporteur fust malade, absent, ou autrement empesché.

23 Les distributions des procez civils & criminels, seront faites par le Iuge Mage ou Civil, & par le Iuge Criminel en la Chambre Criminelle, & en leur absence par le premier des Lieutenans, & en defaut d'eux, par le premier Magistrat, à l'assistance de deux Conseillers par tout, suivant l'Edict.

24 Esquelles distributions ne pourront lesdits Iuge Mage, Iuge Criminel ou Lieutenant, prendre par preciput qu'un procez, & se feront icelles distributions à heure competente pour regarder par celuy qui les fera, avec ceux qui luy assisteront à l'importance desdits procez & les distribuer, eu esgard à la qualité des matieres & capacité des Rapporteurs.

25 Les procez des Conseillers qui decederont, seront distribuez en distribution generale, sans que par Requeste particuliere ou cartels en puisse estre autrement fait.

26 Les Magistrats qui se trouueront auoir rapporté procez sans distribution precedente, seront condamnés à dix liures d'amende enuers le Roy, & le Greffier de qui le Magistrat le tiendra, sera condamné à cent sols tournois, sans deport.

27 Que toutes complaincte & autres matieres beneficales, viendront en distribution à tout à la charge de preciput aux Chefs.

1624 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

- 28 Defend on outre la Cour ausdits Magistrats cognoistre comme Commissaires des causes principales, ne d'autres que d'executions de sentences, retractement d'appointement, de relaxation & de congez, commandement de rendre les sacs ou inventaires, aduerations ou recognoissances de cedules, accords des Experts ou Arbitres, & ce sur peine de nullité & de l'amende, tant à la partie que au Procureur qui aura présenté telles requestes contenant telles Commissions, comme aussi d'euocation, d'incidents, ou apres s'estre retirez pardeuant vn Commissaire pour mesme fait, se retirer à vn autre duquel n'y a appel, recusation ou autre legitime cause, pour laquelle on doie requerir autre Commissaire.
- 29 Seront tenus les Greffiers faire registre des actes & diettes leuees, & appointements donnez par lesdits Commissaires à part & separez des actes & dictions principales.
- 30 En aduenant qu'aucun des Magistrats se trouuera recusé, ou qu'il sera question de retractement de iugement donné à son rapport, en cas de la Iurisdiction Presidiale, ne luy sera permis bailler le proces à autre de ses compagnons sans distribution precedente, ains est inhibé & defendu à tous leuidits Magistrats en prendre ou receuoir de la main des autres leurs compagnons Greffiers, Solliciteurs ou parties & de leurs Procureurs, à peine de suspension de leurs estats.
- 31 Que nul desdits Magistrats seruaus à ladite Chambre Criminelle, y pourra faire rapport des proces ciuils, ains dès lors qu'il sera ordonné & destiné pour le seruice de ladite Chambre Criminelle, sera tenu iceux proces remettre pour estre distribuez entre ceux qui seruiron à la Chambre Civile, & ce à peine de tous despens, dommages & interests.
- 32 Que les instances en retractement de iugement, outre ce qu'elles seront rapportees par autre que le premier Rapporteur des iugements, duquel est demandé retractement, seront aussi iugees en la mesme Chambre & au nombre porté par les Ordonnances.
- 33 Semblablement, si les proces distribuez en vne Chambre, si le Rapporteur est recusé, absent ou malade, seront distribuez à vn autre de la mesme Chambre, durant l'absence du malade.
- 34 Sera fait aussi visite des registres des Conseils tant Ciuils que Criminels de trois en trois mois; ensemble des liaces, des sentences & Ordonnances, & verifié s'il y auroit point de proces rapportez sans precedente deliberation, ou par autre que celui à qui la distribution en auroit esté faite, n'estant Rapporteur absent, recusé ou malade.
- 35 Que tous decrets, adiournements personnels, prises de corps, & main-mise, seront faits avec deliberation de Conseil en Compagnie & assistance de cinq Conseillers pour le moins suiuant les Ordonnances, deuant lesquels sera fait rapport des charges au Siege & non ailleurs, sinon que la necessité & importance du fait meritaist prouision si prompte pour le danger & crainte de l'éuasion de l'accusé, que le iour ne permist assembler des Iuges au Siege, auquel cas par l'un des chefs, ou en leur defaut par le plus ancien des Magistrats pourra estre pourueu sur le decret requis.
- 36 Et pour le regard du iugement des confrontements, seront tousiours iugez au Siege & en plein Conseil, comme aussi la Iustice & pertinence des reproches, saluations & faits attenuatifs, baillez tant par les preuenus, que parties ciuiles à ce que frustratoirement les parties ne soient receuës en prouue desdits objections & saluations, où il demurerait nombre suffisant de tesmoins non objectez pour le iugement du proces, ce que la Cour defend ausdits Officiers & Magistrats, à peine de tous despens, dommages & interests, que les parties en pourroient souffrir.
- 37 Enioint aussi estroitement ladite Cour ausdits Chefs & autres qui presideront en Audience, vuidier sur le champ toutes appellations de Commissaires & autres matieres qui se trouueront vuidables sans appointer au Conseil, afin que les parties ne soient consumees en frais & longueur de proces.
- 38 Et ne seront les appointements donnez en l'Audience, signez par autre que par celui qui aura presidé, ne pareillement les appointements donnez par les Commissaires audit Siege, executez & exploitez en vertu d'iceux faits, qu'ils ne soient prealablement signez desdits Commissaires, & ce à peine de faux, & autre amendé arbitraire tant aux parties, Greffiers, que Sergents.
- 39 Qu'il ne sera deliberé sur aucun esslargissement de prisonniers, ou Arrests, sans auoir esté la requeste communiquée au Substitut du Procureur General du Roy audit Siege, de la responce duquel sera fait rapport en plein Conseil, dont sera retenu registre de la deliberation, sur peine ausdits Officiers de respondre de l'éuasion & fuite desdits preuenus, & des interests aux parties.
- 40 Pareillement est defendu audit Substitut dudit Procureur general, consentir à l'esslargissement d'aucun arresté, prisonnier sans preallable communication des charges & procedures, sur lesquelles il est arresté ou prisonnier, pour la visite desquelles, & responses à la requeste & esslargissement, ne sera loisible audit Substitut du Procureur general, ne ausdits Officiers & Magistrats pour l'appointement d'esslargissement, prendre aucune taxe ou esmolument quelconque, sur peine de concussion.
- 41 Seront aussi tenus, tant lesdits Officiers que Substitut dudit Procureur general dudit Siege, mettre es mains du Thresorier de France, les sentences donnees contre les criminels, portans confiscation de biens pour icelle faire mettre à execution, sur peine de respondre de la dissimulation & negligence, qu'en ce cas seroit commise.
- 42 Defend outre ladite Cour ausdits Magistrats & Officiers, sur peine de priuation de leurs estats prendre ny exiger des parties pour leurs diettes & vacations qu'ils employeront à l'execution des sentences & iugement dudit Siege, confections d'enqueste ou autrement allant en commission pour les parties, autre ne plus grand salaire que par les Ordonnances & Arrests sur ce interuenus leur est permis, & des contrauentions pour ce regard faites, ordonne qu'il en sera enquis à la requeste dudit Procureur general du Roy.
- 43 Et attendu les frequentes plainctes faites à la Cour, pour les desordres qui se commettent aux Greffes dudit Siege, procedans de l'ambition de ceux qui s'ingerent aux affaires, n'estans de qualité requise, a enioint & enioint ladite Cour tant au Thresorier de France en la Generalité de Tholose, qu'Officiers du Bureau

Bureau de la Seneschauſſee n'admettre ou recevoir aux ſuſdites pour les affermes d'iceux Greſſes aucunes perſonnes, que preallablement ne leur apparoiſſe de la Religion, qualiré, capacité & integrité de vic d'iceux, dont ladite Cour charge leurs honneurs & conſcience à ce que la deliurancé que par leſdits Officiers ſera faiſte deſdits affermes y ſoient commiſes telles perſonnes, dont la Juſtice n'en demeure ſouillée, & les ſubjects du Roy trauaille & opprimez,

44 Et quant ausdits Greſſiers, ordonne la Cour, que d'oreſnauant apres l'affirme deſdits Greſſes arreſtee ſur eux, & auparauant eſtre receus à l'exercice d'iceux, ils ſeront tenus preſenter les Clercs, dont ils entendent ſe ſeruir pour leurs Subſtituts & Clercs principaux, aux fins d'eſtre informez de leurs vies & mœurs, & examinez par les Commiſſaires, qui ſur ce ſeront deputez, par leſquels Clercs Subſtituts, & non autres, ſera eſcrit és Audiencés leurs rubriques & regiſtres tenus, & à ces fins ſeront tenus preſter ſerment comme les Greſſiers principaux, de la fidelité deſquels leurs Maiſtres ſeront tenus reſpondre, & pour le regard des autres Clercs Commis à la depeſche des Lettres & autres menus actes du Greſſe ſeront tenus leſdits Greſſiers leur donner gages conuenables, à ce que les parties puiſſent eſtre ſoulagees & releuees d'oppreſſion & faiſts inſupportables, faiſant deſenſes ausdits Greſſiers leurs Subſtituts & autres Clercs, Commis à la depeſche des autres actes moins importants du Greſſe, prendre ny exiger, moins permettre à leurſdits Clercs & Subſtituts exiger, & leuer des parties autre choſe que la taxe ordinaire, ſuiuant le Reglement ſur ce faiſt & publié audit Siege le dix-neufieſme Iuin 1555. & ce ſur peine de conuulſion, & ausdits Greſſiers de reſpondre de tous deſpens, dommages & intereſts de l'exaction que leurs Clercs ſeront ſur les parties.

45 Seront tenus auſſi leſdits Greſſiers coucher ſur le regiſtre au pied de chaque diette expediee aux parties l'expedition d'icelle & payement de ce faiſt, à ce que ſi autre des parties auoit beſoin de la meſme diette, le Greſſier ne puiſſe prendre double ſalaire & eſmolument de meſme choſe, ſur peine de rendre tout ce qui ſe trouueroit en auoir eſté par eux prins, & d'eſtre prieuz de la cauſe, & autre arbitraire.

46 Defend auſſi la Cour ausdits Greſſiers faire aucunes diettes en leurs boutiques, ſi n'eſt en matieres ciuiles & où le Roy n'y a intereſt, moyennant que les Procureurs & Aduocats de toutes les parties en accordent entre-eux, & qu'ils ſignent la diette accordee.

47 Et où les parties pour leur ſoulagement requerront leſdits Greſſiers leur expedier Commiſſion dudit Siege, addreſſante aux Iuges ſur les lieux, ſoit pour faire enqueſtes, execution de ſentences ou autres, ſeront tenus leſdits Greſſiers icelles Commiſſions leur expedier, ſans attirer ou contraindre les parties à prendre leurs Clercs, ny pour icelles Commiſſions recevoir autre eſmolument ou ſalaire, que de la ſeule expedition deſdites Commiſſions.

48 Et le temps de l'affirme d'iceux Greſſiers finy & expiré ſera fait loyal inuentaie de tous les ſacs, actes & papiers, dont ils ſe trouueront chargez, lequel inuentaie ſera mis és mains du Greſſier du Domaine, pour la conſeruacion des actes & ſoulagement des parties, qui y pourront auoir recours.

49 Ne pourront iceux Greſſiers leurs Subſtituts principaux & autres Clercs pourſuiure ou ſolliciter, pour aucune des parties des procez & papiers, deſquels ils ſeront chargez en leurs Greſſes, & ce ſur peine d'eſtre prieuz de la cauſe, & d'amende arbitraire.

50 Que les ſentences miſes au Greſſe lors qu'elles ſeront leuees, le Greſſier ſera tenu mettre ſur le regiſtre l'expedié de la ſentence, à ce que l'autre partie qui la voudra apres leuer, ne ſoit contrainct payer autres fraix que la ſeule expedition.

51 Tiendront leſdits Officiers l'œil à ce que par les Sergens & autres Miniſtres, eſtans ſous leurs charges, ne ſoit fait indeuë exaction, ny extortion aux parties, prins, ny exigé autres choſes pour leurs vacatiōs, que le ſalaire taxé par les Ordonnances, & des transgreſſions & contrauentions, leur enioint la Cour enquerir diligemment, & proceder à la punition des fautes, pource regard commiſes pour l'importance des faits.

52 Si a ordonné & ordonne la Cour que ceſt Arreſt de Reglement aura lieu, & le contenu en iceluy entre-tenu, gardé & obſerué, tant audit ſiege Preſidial de Tholoſe, qu'en tous les autres ſieges Preſidiaux de ce reſſort, & a ces fins ſera enuoyé à la diligence du Procureur General en chacun deſdits Sieges, pour y eſtre publié & regiſtré dès lors apres la reception d'iceluy: & neantmoins ſera leu publiquement par chacune annce en l'Audience le premier iour de plaidz apres la feſte de Noël. Ce qui eſt enioinct faire ausdits Seneschaux, Magiſtrats & Officiers, & le contenu en ceſt Arreſt entretenir, garder & obſeruer chacun en ſon endroit, ſans y contreuenir en aucune maniere ſur les peines y contenuës, & de ſuſpenſion de leurs offices & autres arbitraires. Faiſt en Parlement à Tholoſe le 9. Mars 1575. Lequel Arreſt a eſté enuoyé par Maiſtre Defaurs Lieutenant du Iuge d'Albigeois au Siege de Cailhac, Iuge tres-docte, ſtudieux & equitable, & lequel a aſſeuré qu'il eſt exactement obſerué au reſſort dudit Parlement de Tholoſe, que pleuſt à Dieu quel tel & ſemblable Reglement fuſt obſerué és Sieges du reſſort du premier Parlemēt de France, & principalement pour les charges des Greſſiers, leſquels en pluſieurs Sieges exigent, impunement ce qu'ils veulent, & n'y ſont les Ordonnances d'Orleans art. 80. de Blois art. 160. aucunement entretenues, gardees ne obſeruees, par la conuenance d'aucuns Iuges qui tolerent tout à leurs Greſſiers, iuſques là qu'il ſe trouue des Greſſiers qui deliurent les procez verbaux & actes en parchemin, quoy qu'elles ne giſent en execution; autres vſent d'une grande ſuperfluité de langage és ſentēces, y inferans les eſcritures entieres des parties contre les Ordon. Royaux: ce que la Cour par ſon Arreſt doné au procez iugé en icelle en la premiere Chābre des Enqueſtes: entre Gilbert Chaſtelain appellant du Bailly de Berry ou ſon Lieutenant à Bourges: & Antoine Beſſon intimé, par ſon Arreſt du 17 Iuillet 1604. prohiba & defendit à Taſtereau fermier du Greſſe dudit Bailliage, & luy fit deſenſes de deliurer les procez verbaux & actes iudiciaires autrement qu'en papier, & d'iceux inferer au long eſdites ſentēces & vſer de ſuperfluité de langage, & ordonna quel' Arreſt ſeroit leu au Siege: Pareillement Brechet fermier du Greſſe de la Preuoſté cur adiouneimēt perſonnell en ladite Cour, en May 1605, pour auoir inferé en vne ſentence les eſcritures des parties: & condamné à rendre à la partie qui auoit leuē la ſentēce, ce qu'il auoit plus receu qu'il ne deuoit. Ces Arreſts & Reglemens ſeront

1026 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

de peu, si, comme dit le Jurisconsulte en la loy 2. de origin. iuris. le Magistrat ne les fait observer: quand un plaideur sort des mains de tels gens, il ne luy reste pas un liard pour satisfaire aux autres frais en plusieurs lieux.

Arrest de la Cour de Parlement, par lequel a esté ordonné, que les Lieutenans des Baillifs & Seneschaux, & autres Juges Royaux, ne prennent, en baillans pareatis pour l'exécution des sentences des Juges non Royaux, & contrats passés sous le seel non Royal, ne autrement en venir la cognoissance.

LIV.
Arrest du 7.
Auril 1601.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, Au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement ou autre nostre Sergent, Salut. Comme le iour & dattre des presentes, comparans en nostredite Cour les Thresorier, Chanoines, & Chapitre de la Sainte Chappelle de Bourges, Seigneurs, Barons de Graçay, demandeurs en Reglement, suivant la Commission du 27. Octobre 1599. d'une part: & Maistre Claude Dorfanne Lieutenant General; & Pierre Guenois Lieutenant Particulier au Siege & ressort d'Ylloudun, defendeurs d'autre, ou les Procureurs des parties. Veu par nostredite Cour ladite Commission contenant la demande desdits demandeurs; defenses: appointement en droit à escrire par aduertissemens: productions desdites parties: Conclusions de nostre Procureur General, auquel le tout auroit esté communiqué, & ce que lesdites parties ont respectivement escrit & produit, tout considéré. Nostredite Cour a fait & fait inhibitions & defenses ausdits defendeurs d'entreprendre aucune Jurisdiction ne cognoissance sur les subjects desdits demandeurs en leur dite terre & Baronnie de Graçay, qu'és Cas contenus es Ordonnances: Et en ce faisant enjoinct ausdits defendeurs renvoyer les parties sur les oppositions formées à l'exécution des contrats & obligations passées sous le seel de ladite Baronnie de Graçay, entre les subjects desdits demandeurs au dedans de ladite Baronnie, pardevant le Bailly ou le Lieutenant d'icelle, Juge ordinaire desdites parties, sans en retenir la cognoissance, & sans despens de ladite instance. Si te mandons, qu'à la requeste desdits demandeurs tu mettes le present Arrest à execution, selon la forme teneur: De ce faire te donnons pouvoir. Donné à Paris, le 7. Auril, l'an de grace 1601. & de nostre regne le 12. Ainsi signé, Par la Chambre, V O Y S I N.

Arrest general interpretatif des Ordonnances sur l'age des Lieutenans des Provinces.

LV.
Arrest du
25. Janvier
1602.

CE iourd'huy les grand Chambre, Tournelle, & de l'Edict assemblees, Le premier President a representé, que la Cour se trouvant souuent en diuersité d'opinions sur les Lettres de prouision des offices de Lieutenans Generaux, Particuliers, & Criminels, n'ayans pas atteint l'age de trente ans, requis par l'Ordonnance faite du regne du Roy François premier, confirmée à l'Assemblée de Moulins sous Charles IX. en l'an 1566. & es Estats de Blois sous le feu Roy: aucuns des Juges insistans à l'observation, sans aucune moderation, ny distinction de personnes, les autres estimans pour des circonstances & considerations particulieres s'en pouuoir departir, aduancer la reception & leur permettre l'exercice, encores qu'ils n'ayent pas atteint l'age prescrite par ladicte Ordonnance: & quand elle deuoit estre gardée aux prouisions des Lieutenans Generaux, pourroit neantmoins estre modérée au dessous de trente ans, pour le regard des Lieutenans Criminels & Particuliers. Outre ce, est ordinairement reuoké en doute, si l'Ordonnance parlant des Lieutenans Generaux aux Bailliages & Seneschauſſees, doit estre restraincte aux grands Bailliages & Seneschauſſees, comme Orleans, Poictiers, & Angers, & non estendue aux autres inferieurs, esquels neantmoins y a des Lieutenans Generaux, comme à Montargis, Fontenay le Comte, Saumur, & autres semblables. Et d'autant que sur ceste distinction des Bailliages, & des personnes meus entre nous sur les prouisions des Lieutenans Criminel & Civil à Angoulême, leur reception a esté remise à la resolution qui en seroit faite en la Compagnie assemblee comme elle est, l'a suppliee pour l'honneur de la Justice, y vouloir apporter quelque Regle, & en resoudre ces trois points, qu'il est contrainct proposer, pour obuier qu'en telles occurrences, les iugemens ne soient pas tousiours arbitraires. Et le premier, si l'Ordonnance qui defend de proceder à la reception des Lieutenans Generaux, Particuliers & Criminels es Bailliages & Seneschauſſees, qui ne soient agez de trente ans, sera generalmente obseruee à la reception des Lieutenans Generaux, Particuliers & Criminels, en tous Bailliages & Seneschauſſees: Le second, si pour des particularitez qui se pourront remarquer aux prouisions, il sera loisible faire distinction des Bailliages, & des personnes desdits Lieutenans: Le troisieme, si ayant esté arresté que l'Ordonnance sera obseruee, il pourra neantmoins estre procedé à la reception, à la charge de n'entrer en l'exercice que apres les trente ans accomplis: La matiere mise en deliberation, a esté arresté, qu'il ne sera procedé à la reception d'aucuns Lieutenans Generaux, Particuliers, ny Criminels, qu'ils n'ayent trente ans accomplis, dont ils ne pourront estre dispensés. Et que l'Ordonnance sera gardée sans distinction de Bailliages & Seneschauſſees, & de la qualité desdits Lieutenans, à la reception desquels, ne sera procedé deuant ledict temps, à la charge de n'entrer en l'exercice qu'apres trente ans passez. Donné en Parlement le 25. Ianuier mil six cents deux.

Arrest de la Cour de Parlement, prouisional, touchant l'autorité des Lieutenans des Bailliages & Seneschauſſees Qu'ils peuvent tenir la Jurisdiction & Sieges particuliers desdits Bailliages & Seneschauſſees y presider & prononcer les iugement.

LVI.
Arrest prouisional du
25. Decembre
1524.

ENTRA Maistre Jean Guerin, Lieutenant du Baillif de Vitry au Siege de Chasteau-Thierry: & Jean Huriet Lieutenant dudit Baillif de Vitry, inthimé, & requerant l'entherinement de deux requestes, &c. La Cour a ordonné & ordonne, que ledict Lieutenant General pourra, *in transiū, & sine fraude*, tenir la Jurisdiction esdits Sieges de Chasteau-Thierry, & sainte Manchou, par un ou deux iours seulement: Et tiendra les Assises es lieux, ainsi que luy & ses predecesseurs ont accoustumé faire, durant lesquelles Assises ladite Cour enjoinct aux appellans & leurs Greffiers de monſtrer, & exhiber audit le Tur, tous & un chacun les registres dudit Siege, procez, informations, & autres actes des instances qui y seront à expedier & sans fraude, sur peine d'amende arbitraire, pour iceux veus, faire expedition par ledit le Tur, durant qu'il sera sur les lieux seulement. Apres lesquelles Assises renués, lad. Cour permet audit le Tur de tenir les iours ordinaires

ordinaires incontinent apres le temps de ladite Assise finy : à sçauoir , à Chasteau-Thierry, par quatre ou cinq iours entiers & consecutifs & audit saincte Manchou , par huit iours : durant lesquels il s'enquerra des fautes & abus qui pourroient auoir esté commis en l'exercice de la Iustice desdits lieux , & y expedier durant ledit temps les causes qui se presenteront, & lequel le Tur receura & instituera tous Officiers qui seront à instituer en tout ledit Bailliage de Vitry receura souffrances, main-leuées des fiefs & main-mortes ; fera les monstres & recherches du ban & arriere-ban : Defenses ausdits appellans d'entreprendre sur ce aucune Iurisdiction ny cognoissance. Faict en Parlement levingt-troisiesme Decembre mil cinq cents vingt-quatre.

Le semblable a encores esté iugé par Arrest donné entre ledit Tur, appellant, & Maistre Pierre Fremin, Lieutenant Particulier au Siege de Rheims, intimé, appellant, & defendeur en Requête, & ledit Fremin intimé, appellant aussi, & defendeur en autre Requête, par Arrest du dixiesme Ianuier mil cinq cents trente-cinq.

Arrest de la Cour de Parlement, touchant les droicts & prerogatives des Lieutenants Generaux, qu'ils peuent seuls recevoir les Officiers des Bailliages en l'Audience toutesfoiz, & non en leurs maisons particulieres : Et que les Conseillers ne peuent casser les Receptions d'Officiers, faictes en maisons desdits Lieutenans, ny faire defenses ausdits Officiers d'exercer, mais se doiuent pouruoir à la Cour.

EN T R E Maistre Pierre Bier, Lieutenant General au Bailliage de Berry, & Siege Presidial de Bourges, demandeur à l'enterinement d'une Requête par luy présentée à la Cour le vingt & vniemesme Aoust dernier, d'une part : & Maistre Louys Foucault, President au Siege Presidial de Bourges, & Maistre Philippes Labbé Conseiller audit Siege, tant pour luy que les autres Conseillers & Magistrats dudit Siege defendeurs, d'autre. Veu par la Cour ladite Requête du vingt & vniemesme Aoust, tendant à ce que conformement à l'Arrest du vingt-sixiesme Iuillet mil six cents huit, la prerenduë reception faicte par lesdits President & Conseillers dudit Siege Presidial de Bourges de Maistre Pierre Paillasson, en l'office de Commissaire Examineur audit Siege, fut declarée nulle comme postérieure, & au preiudice de celle faicte par ledit Bier, demandeur : laquelle demurerait & sortiroit effect, avec defenses ausdits President & Conseillers, de se rendre Iuges & parties en leur cause, & de prendre cognoissance de ce qui aura esté fait & iugé par ledit Lieutenant General, Iuge ordinaire au mespris & deshonneur de la Iustice, & enioindre à l'aduenir ausdits President & Conseillers, obeyr à l'Arrest publié audit Siege : Et pour la contrauention par eux faicte à iceluy, condamné en l'amende telle qu'il plaira à ladite Cour, & en tous despens, dommages & interets dudit demandeur : procez verbal faict par l'un des Conseillers de ladicte Cour à ce commis, contenant les dire, declaration, & consentements desdites parties, desquelles leur auroit esté donné Acte, & ordonné que ledit procez verbal, Commission, Requestes & pieces seroient mis pardeuers luy, pour à son rapport estre par la Cour ordonné ce qu'il appartiendrait : les pieces & productions desdites parties mises pardeuers ledit Commissaire, mesmes l'Arrest de ladite Cour du vingt-sixiesme Iuillet mil six cents huit le iugement dudit Lieutenant General, donné le cinquiesme Iuillet dernier, contenant la reception dudit Paillasson, faicte en la maison dudit Lieutenant, audit office de Commissaire Examineur. Autre iugement donné par les Gens tenans le Siege Presidial audit lieu de Bourges le treziesme desdits mois & an : Conclusions du Procureur General du Roy ; & ouy le rapport dudit Conseiller & Commissaire : Tout considéré. Dit a esté, que ladite Cour a déclaré & declare lesdits iugements nuls, & de nul effect & valeur : fait defenses ausdits Presidiaux de contreuenir audit Arrest du 26. Iuillet mil six cents huit, & d'entreprendre aucune Cour, Iurisdiction & cognoissance sur ce qui aura esté iugé & ordonné par ledit Lieutenant General, sauf à eux à se pouruoir par requeste, ou par autres voyes de droict en la Cour, pour ce qui aura esté fait & iugé par ledit Lieutenant : ordonné que ledit Paillasson prestera nouveau serment en l'Audience du Siege Ordinaire dudit Bailliage : demeureront neantmoins les actes, si aucuns ont esté par luy faicts, depuis lesdites receptions : Enioinct audit Lieutenant General à l'aduenir, de recevoir les Officiers audit Siege ordinaire, sans qu'il puisse proceder à l'examen, interrogatoires, & reception d'iceux en sa maison, & sans despens. Prononcé le septiesme Septembre 1612. Ainsi signé, DV TILLET.

LVII.
Arrest du 7.
Septembre
1612.

Autre Arrest de ladite Cour de Parlement, touchant autres droicts & prerogatives des Lieutenants Generaux des Bailliages, Seneschauſſees & Sieges Presidiaux : Et que l'execution des Commissions adressantes au Lieutenant General ou Particulier, & premier des Conseillers sur ce requis, appartient au Lieutenant General priuatiuement, & à l'exclusion du Particulier & Conseillers : & en l'absence, recusation ou excuse legitime & necessaire du Lieutenant General, au Lieutenant Particulier & premier Conseiller, & par ordre.

EN T R E Maistre Pierre Poulet, President & Lieutenant General à Laon, appellant de l'execution faicte le vingt-troisiesme Iuillet dernier, en la Connestablie & Mareschaussée de France du vingt-cinquiesme Iuin, & de ce qui s'en est ensuiuy, d'une part : & Maistre Charles de Mauge, Lieutenant Particulier à Laon, intimé, d'autre part, sans que les qualitez puissent preiudicier. Apres que Didier pour l'appellant, a conclud en son appel, de ce que l'intimé entreprenant sur sa charge, luy estant present, a executé vne Commission adressante au Baillif ou son Lieutenant General ou Particulier, à ce qu'il soit dit mal entrepris & procedé, & que l'intimé ne pourra qu'en son absence, ou refus, executer telles Commissions. Moussigot pour l'intimé, qu'il est fondé en l'Edict de Cremieu, & aux Arrests : mesmes en l'adresse de la Commission. Seruin pour le Procureur General du Roy, dit, que l'adresse de la Commission est contre l'intimé, Lieutenant Particulier : par ce que le Lieutenant General y est le premier desnommé, & doit cest ordre estre gardé : qu'estant le Lieutenant General present, le Particulier n'en doit cognoistre. La Cour a mis l'appellation, & ce dont est appellé, au neant, sans amende, & despens de la cause d'appel : Ordonne que l'execution des Commissions adressantes au Lieutenant General & Particulier, seront executées par le Lieutenant General : & en son absence, recusation, ou excuse legitime & neces-

LVIII.
Arrest du 9.
Decembre
1608.

1028 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

faire, par le Lieutenant Particulier. Fait en Parlement le neufiesme iour de Decembre 1608. Ainsi signé, GALLARD.

¶ Le semblable a esté iugé au profit de Maistre Philippes Loyse, President, Lieutenant General, Civil & Criminel à Senlis, appellant de l'exécution d'une Commission du vnziesme Aoust mil six cents seize, obtenuë par Pierre Rimbaut, faicte par Maistre Pierre Ruel Conseiller audir Siege, intimé, & les Lieutenant Particulier, & autres Conseillers interuenans. La Cour, ouy Tallon pour l'appellant, Picart pour l'intimé & interuenans : & Seruin pour le Procureur General, lequel ayant representé que la cause auoit esté iugée au profit de l'appellant, par Arrest donné pour le Lieutenant à Laon. Ladite Cour dit, qu'il auoit esté mal, nullement & incompetemment procedé, ordonné, executé, bien appelé par l'appellant : ordonné que la Commission, dont estoit question, seroit executée par le Lieutenant General, sinon en son absence, recusation ou empeschement par le Lieutenant Particulier, & sans despens : & ouy sur ce ledit fleur Seruin, ordonna que les Commissions adressees au Baillif de Senlis, ou les Lieutenants General & Particulier, seront presentées & executées par le Lieutenant General, & en son absence, recusation ou legitime empeschement, par le Lieutenant Particulier le trentiesme Ianuier mil six cents dix sept.

Arrest portant Reglement entre le Baillif de Montargis, & le Lieutenant General au dit Bailliage, sur la forme de prononcer les Sentences donnees es Assises, & de les intituler. Que les Assises seront appellées & intitulees sous le nom du Baillif, & les iugemens donnez au Sieg, luy present, aussi intitulez sous son nom. Que les Offices de Baillif & de Maistre Particulier des Eaux & Forests sont incompatibles.

LIX.
Arrest du
20. May
1606.

ENTRE Anthoine Deshayes, Gentil-homme seruant ordinaire du Roy, Baillif, Capitaine & Gouverneur de Montargis, demandeur, suiuant la Commission du vingtiesme May mil six cents cinq, & Requête presentée le vingt-sixiesme Nouembre, concluant à ce que les Assises fussent appellées & publiées sous son nom, & les iugemens donnez au Siege, luy present, aussi sous son nom, & qu'il fust maintenu en la possession entiere de deux cents cinquante liures de Gages a luy attribuez : Dame Anne d'Est Duchesse de Nemours, Dame de Montargis ioinct, d'une part : & Maistre Anthoine l'Hoste Lieutenant General audir Bailliage de Montargis defendeur, & demandeur par le moyen de ses defences fournies le quatorziesme Ianuier, tendant par icelles à ce que defences fussent faictes au demandeur de s'immiscer en l'exercice de la Iustice, deliberer ny ordonner au Siege, Chambre du Conseil, & Assemblées de ville, luy rendre & restituer deux quartiers des Gages, à prendre sur ceux attribuez audit Baillif, à la raison du quart d'iceux, & qu'il fust condamné à opter l'un des deux offices de Baillif, ou de Maistre Particulier des Eaux & Forests : & ledit Deshayes defendeur, d'autre. Veu par la Cour les demandes, defences & repliques des parties : Arrest du quatorziesme Feurier dernier, par lequel elle auroit ordonné qu'elle verroit les Arrests, Reglements, & ce que les parties pourroient escrire & produire, pour leur estre fait droit sur le tout, Aduertissemens & Productions desdites parties : Conclusions du Procureur General du Roy : Et tout considéré. DIT A ESTE, que ladite Cour a ordonné & ordonne, que les Assises du Bailliage estant à l'Audience, ledit l'Hoste Lieutenant General prononcera les Sentences & iugemens sous le nom du Baillif, lequel iouyra seul des Gages de deux cents liures par an, sans que ledit defendeur puisse prendre aucune part sur iceux : & sur les demandes incidemment faictes par ledit l'Hoste, a mis & met les parties hors de Cour & de procez, sans despens. Prononcé le vingtiesme May 1606. Ainsi signé, VOYSIN.

Arrest contenant Reglement entre les Officiers du Bailliage & Siege Presidial de Tours pour l'exercice de leurs Offices.

LX.
Arrest du 19
Decembre
1595.

ENTRE les Lieutenant Particulier, Assesseur, & Conseillers au Siege Presidial de Tours, demandeurs en Reglement, selon leur demande & requête par eux presentée à la Cour le dix-septiesme Aoust mil cinq cents quatre-vingts-douze, & defendeurs, d'une part : & Maistre Victor Gardette Lieutenant General au Bailliage & Siege Presidial de Touraine, defendeur & demandeur en Reglement, selon le contenu ez demandes par luy Baillées à ladite Cour le dixiesme Septembre mil cinq cents quatre-vingts & douze, & trentiesme Iuin mil cinq cents nonante quatre, & Requête par luy presentée ledict trentiesme Iuin dernier, d'autre. Veu par la Cour lesdites demandes, Requestes & defences desdites parties : Appoinctement en droit, à escrire par Aduertissement, produire, bailler Contredits & Saluations : Aduertissemens, Productions, Contredits & Saluations desdites parties : Production nouvelle desdits Lieutenant Particulier, Assesseurs & Conseillers, contre laquelle ledit Gardette auroit renoncé à bailler Contredits : Conclusions du Procureur General du Roy, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers ladite Cour : Et tout considéré. DIT A ESTE, que ladite Cour faisant droit sur le Reglement respectiuelement requis par lesdites parties.

1 A enjoinct & enjoinct ausdits Lieutenans General, Particulier, Assesseur & Conseillers entrer audir Siege, & en la Chambre du Conseil, avec leurs robes, bonnets, & autres habits decents, & estre en ladite Chambre, pour y exercer leurs charges en temps d'Hyuer à sept heures du matin precisement, & en Esté à six heures, & y retourner aux iours de Mardy & Vendredy à trois heures de releuée.

2 A ordonné & ordonne, que la distribution des procez, tant de la Iurisdiction ordinaire, que du Presidial, sera faicte le premier Mercredy de chacun mois à vne heure apres midy par le Lieutenant General, & en son absence par le Particulier : & eux absens, par ledit Assesseur, ou plus ancien Conseiller, assistans deux desdits Conseillers à leur tour & rang : à chacune desquelles ledit Lieutenant General aura le choix par preciput d'un procez, outre ceux qui luy appartiendront en la distribution ordinaire, laquelle sera egallement fait entre lesdits Lieutenans, Assesseur & Conseillers : & où il ne se trouueroit des procez pour chacun desdits Conseillers, la prochaine distribution commencera par celuy sur lequel la precedente sera demeurée.

3 Et si aucun desdits Lieutenans, Assesseur ou Conseillers, pour leur absence, recusation, maladie, ou autre

autre empeschement ne peuent faire rapport des procez à eux distribuez, seront redistribuez aux plus anciens, selon leur ordre, pour leur tenir lieu en la distribution prochaine; & en ce cas, autres procez leur seront baillez & distribuez au lieu de ceux desquels ils auront esté deschargez.

4 A fait & fait inhibitions & defences ausdicts Lieutenans, Assesseur & Conseillers, rapporter aucuns procez qu'ils ne leur soient distribuez, sur peine de nullité des iugemens qui interuiendront à leur rapport, le recours reserué ausdites parties pour leurs dommages & intereſts contre le Rapporteur.

5 Les espices de tous procez iugez au rapport desdits Lieutenans, Assesseur, & Conseillers, seront diuisees moitié au Rapporteur, & l'autre moitié esgallement entre lesdits Lieutenans, Assesseur & Conseillers qui auront assisté au iugement des procez: ausquelles espices auront part les reculez, absens pour maladie, ou affaires publiques, & expeditions de iustice qui ne pourront estre differées.

6 Fait ladite Cour inhibitions & defences ausdits Lieutenans interrompre à ladite entrée à la Chambre, les procez desquels le rapport & visitation sera commencée; ains leur enjoint faire continuer la visitation d'iceux, & proceder audit iugement deuant qu'en commencer d'autres.

7 A la visitation & iugement desquels, n'assisteront les reculez, ny autres entrez en la Chambre, les Aduertissemens des parties leus, ains se retireront.

8 Le Lieutenant General presidera en ladite Chambre, & en son absence, le Lieutenant Particulier, & demanderont les opinions, mesmes des procez qui se iugeront à leur rapport, ayant opiné en iceux: & en l'absence desdits Lieutenans, presidera ledit Assesseur ou le plus ancien Conseiller, sans tout esfois qu'ils puissent demander les opinions ez procez qui seront iugez à leur rapport, ains le plus ancien Conseiller, autre que le Rapporteur.

9 Lesquels Lieutenans, Assesseur & Conseillers rapporteront en ladite Chambre les dictons des procez iugez à leur rapport dans trois iours, pour estre leus en la presence de ceux qui y auront assisté, & signez à l'issuë du Conseil: ausquels dictons celui qui aura presidé au iugement du procez, escrira de sa main les espices des procez.

10 Les congez, defauts & contumaces diffinitives, preparatoires ou interlocutoires de l'Ordonnance, appartiendront audit Lieutenant General, & en son absence, audit Lieutenant Particulier.

11 Et pour le iugement des congez & defauts dudit Presidial, seront chacun mois commis deux desdits Lieutenans, Assesseur & Conseillers pour iceux iuger, & les esmoluments qui en prouviendront distribuez moitié au Rapporteur, & moitié à ceux qui auront assisté ausdits iugemens: en laquelle moitié ledit Lieutenant General aura autant que deux.

12 Tous despens, dommages & intereſts, adjugez ausdites parties, congez, defauts & contumaces, seront taxez & liquidez par les Rapporteurs: & les despens des iugemens volontaires, & acquiescements sur procez distribuez, seront taxez par ceux ausquels lesdits procez auront esté distribuez.

13 Les interrogatoires, enquestes d'offices, examen & auditions des comptes, taxes & frais de Commissaire, executions de Retrait, procez criminels, incidens & procez ciuils distribuez, & les executions des iugemens demeurent à ceux ausquels lesdits procez auroient esté distribuez.

14 Les accords ou acquiescements mesmes ez incidents, formez & ioinctz aux procez & instances appartiendront ausdits Rapporteurs, sans qu'ils leur tiennent lieu de distribution.

15 Quant aux taxes de despens, & liquidations de dommages & intereſts, frais de Commissaires de biens saisis, iugez en l'Audience, ou hors icelle, pour condamnations volontaires ausdits Bailliages, & Siege Presidial, seront faites par deux desdits Lieutenans, Assesseur & Conseillers à ce commis, par chacun mois, selon leur ordre, & les esmoluments desdites taxes, & liquidations mises ez mains de l'un desdits Lieutenans, Assesseur & Conseillers à ce commis par chacun mois, pour estre distribuez vn tiers audit Lieutenant General, & les deux tiers esgallement entre lesdits Lieutenant Particulier, Assesseur & Conseillers, encores qu'ils fussent absens ou reculez, & de tout sera fait Registre, sans y comprendre les taxes des Commissions du Conseil du Roy, Cours Souueraines, & d'autres Sieges hors le ressort de Touraine, lesquelles taxes se feront par celui auquel la Commission auroit esté addressée.

16 Lesdits Lieutenans, Assesseur & Conseillers qui seront à l'Audience, instruiront & iugeront toutes causes de la Jurisdiction ordinaire, & dudit Siege Presidial, suiuant les Edicts: & à ceste fin assisteront ordinairement à l'Audience, en laquelle ils feront residence: Et commencera depuis la feste de Toussaincts iusques à Pasques à neuf heures du matin, & finira à vnze. Et depuis Pasques iusques à ladite feste de Toussaincts à huit heures du matin, iusques à dix. Et quand il en sera besoin, pour l'affluence des causes en tout temps de releuée: commencera ladite Audience depuis trois heures iusques à cinq heures.

17 Ausquelles Audiences assisteront lesdits Conseillers, sans que d'icelles ils puissent s'absenter deux iours en vne semaine, autrement seront les absens priuez de la part qui leur pourroit appartenir en chacun mois des taxes des despens adjugez esdites Audiences, ou par condamnation volontaire, laquelle accroistra aux presens, si lesdits absens n'ont proposé, & fait scauoir ausdits Lieutenans, Assesseur & Conseillers la cause de leur absence, hors la ville, maladie, ou autre empeschement legitime, auquel cas seront reputez presens, dont sera fait Registre par le Greffier, ou l'un de ses Commis.

18 Esquelles Audiences seront les causes appoinctées au Conseil à l'Ordinaire, y ayant quatre desdits Lieutenans, Assesseur & Conseillers de cest aduis, & en cas du Presidial deux d'iceux.

19 A ladite Cour enjoint & enjoint au Greffier ou son Commis, ayant escrit à l'Audience, à peine de priuation de leurs estats, représenter à l'issuë d'icelle, les Registres à celui desdits Lieutenans, Assesseur ou Conseillers qui aura tenu ladite Audience, pour reuoir & parapher les iugemens ordinaires ou appointemens par luy prononcez.

20 Ausquelles Audiences, si aucunes causes estoient appellées, esquelles ledit Lieutenant General fust reculé, ou qu'il y eust appel de luy: seroient remises pour estre rappellées, plaidées & iugees le mesme iour sur la fin de ladite Audience.

1030 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

- 21 Et quant ausdits Lieutenant Particulier, Assesseur & Conseillers recuzez esdictes causes appellées, & où il y auroit appel, d'eux se leueront dudit Siege, sortans chacun de leur costé, sans passer deuant ledict Lieutenant, ou celuy qui tiendra ladite Audience, en laquelle ladite cause iugée, ils pourront reuenter.
- 22 Ne donneront lesdits Conseillers hors iugement aucuns appointemens, encores qu'ils fussent volontairement prins par les parties deuant eux: ains seront lesdits appointemens presentez par les Procureurs desdites parties en l'Audience, pour y estre receus: pourra neantmoins ledit Lieutenant General, & en son absence, ledit Lieutenant Particulier, receuoir hors iugement lesdits appointemens, & iceux signer, pour estre expediez par le Greffier.
- 23 Lequel Lieutenant General, & en son absence le Particulier, & eux absens, l'Assesseur & plus ancien Conseiller, seront tenus à l'issuë de chacune Audience, demeurer au Parquet dudit Siege demie heure pour le moins, pour expedier les causes sommaires & prouisoires, esquelles ils regleront les parties pour l'instruction desdictes causes, & seroient les tesmoins ordonnez en l'Audience estre ouys, comparoissans & examinez sommairement par le premier desdicts Lieutenants, Assesseur & Conseillers premier requis.
- 24 Et les taxes des ports de procez mis audit Greffe dudit Siege, faictes par le premier d'iceux.
- 25 Et pour le regard des visitations de bastiments, ruines, reparations, arpentages, veuës & monstrées, ordonnées en l'Audience, seront faictes en la presence de celuy qui l'aura tenuë lors qu'elle auroit esté ordonnées: & à ceste fin au bas desdits iugemens sera mis le nom de celuy qui les aura prononcez.
- 26 Les jonctions des instances criminelles, incidentes au procez ciuils, ez cas de l'Edict, & hors iceluy, seront faictes par lesdits Lieutenants General & Particulier, Assesseur & Conseillers.
- 27 Aura neantmoins ledit Lieutenant General par preciput, l'instruction des trois instances criminelles incidentes esdits procez ciuils, & la confection de trois enquestes & procez non distribuez.
- 28 Et chacun desdits Lieutenant Particulier, Assesseur & Conseillers, aura l'instruction d'une instance criminelle incidente, & la confection d'une enqueste, selon ledit ordre, demeurans les instructions des instances criminelles incidentes, & confections d'enquestes aux Rapporteurs des procez à eux distribuez, ou sur l'execution des Commissions des Cours Souueraines, & autres hors ledit ressort de Touraine à eux addressée.
- 29 Et pour le regard des moyens de faux incidents esdits procez ciuils, demeureront audit Lieutenant General, pour estre par luy rapportez, & les informations faites sur iceux rapportées & decretées en ladite Chambre du Conseil, & ne luy tiendront lieu de distribution.
- 30 Seront aussi toutes autres informations decretées par ledit Lieutenant General, lequel pourra, si bon luy semble, rapporter les procez en executions d'Arrests definitifs, interuenus sur iugemens donnez audit Siege, addressés au Baillif de Touraine, ou son Lieutenant, lesquels procez luy tiendront lieu de distribution.
- 31 Aura neantmoins par preciput par chacun an deux desdits procez, qu'il choisira à ladite distribution.
- 32 Et quant aux executions des Arrests interlocutoires interuenus sur iugemens donnez audit Siege, seront executées par le Lieutenant General, & en son absence, par ledit Lieutenant Particulier: & lesdites executions d'Arrests instruites, seront mises à la distribution ordinaire ensemble les procez renuoyez d'autres Sieges: lesquels, s'ils ne sont entierement instruits, seront reglez comme les autres procez audit Siege.
- 33 Et où il y auroit appel des iugemens donnez, & sur l'appel interuiendroir Arrest pour l'execution duquel y ait Commission addressée audit Lieutenant General, l'execution luy en appartiendra, & pourra rapporter les procez meus sur icelle, lesquels ne luy tiendront lieu de distribution, & sera le semblable gardé audit Lieutenant Particulier: aux iugemens desquels procez, ledit Commissaire appellera pour conseil tel nombre desdits Conseillers qu'il verra bon estre, eu esgard à l'importance & difficulté d'iceux.
- 34 Les Commissions desdites executions d'Arrests estans addressées ausdits Lieutenants General & Particulier, sur ce premier requis, sera loisible aux parties y desnommées, s'adresser à celuy desdits Lieutenants que bon leur semblera.
- 35 Les interrogatoires sur les faicts des parties, adjournemens, examen & clostures de compte dedites Jurisdiccions & confections d'inventaire, seront faictes par ledit Lieutenant General, & en son absence de la ville, ou recusations iugées admissibles par ledit Lieutenant Particulier, Assesseur ou plus ancien Conseiller, & l'un en defect ou absence de l'autre, auxquels ladite Cour a enjoinct & enjoinct vuidier promptement, & sur le champ les causes de recusation, sans les remettre ou differer le iugement.
- 36 Les executions des Retraicts dudit lignager ou conventionels iugez en l'Audience appartiendront à celuy lequel l'aura tenuë, excepté quand ledit Lieutenant General aura esté empesché en ladite Chambre du Conseil, avec aucuns Conseillers dudit Siege, lequel en ce cas, sera reputé auoir esté en ladite Audience present.
- 37 Et où ledit Lieutenant General seroit absent ou recusé, ledit Lieutenant Particulier, & en son absence ou recusation, ledit Assesseur, ou le plus ancien desdits Conseillers procederont ausdites executions, horsmis des Retraicts iugez en ladite Audience icelle tenuë par autres desdits Conseillers, auquel en ce cas demeurera ladite execution.
- 38 Les procez & differents meus sur examen de comptes & debats d'Articles d'iceux, & executions desdicts Retraicts, seront rapportez par celuy qui aura ouy le compte, & executé lesdits Retraicts, ne leur tiendront lieu de distribution.
- 39 Ne pourront lesdits Lieutenants, Assesseur ou Conseillers eslargir aucuns prisonniers, sans sur ce auoir l'aduis de la Compagnie en ladite Chambre.
- 40 Les mains-leuées des biens saisis à la Requeste du Substitut du Procureur General du Roy, rapportées par

tées par ledit Lieutenant General en ladite Chambre, lesquelles ne luy tiendront lieu de distribution; & en son absence par lesdits Lieutenant Particulier, Assesseur, ou plus ancien Conseiller, l'un en l'absence de l'autre.

41 Rapportera ledit Lieutenant General en ladite Chambre du Conseil les decrets des venditions des biens de mineurs, non saisis & mis en criées: & fera les enquestes ordonnées pour l'instruction deldits decrets, sans qu'ils luy tiennent lieu de distribution; & en son absence, lesdits Lieutenant Particulier, Assesseur ou plus ancien Conseiller, l'un en absence ou recusation de l'autre.

42 Les baux à fermes & judiciaires se feront au Parquet, le Siege tenant, yssu de l'Audience, sans que le Greffier en expedie d'autres, mesme qui ne soient signez de celuy qui aura tenu ladicte Audience.

43 Les procez concernens le ban, arriere-ban, & exemption d'iceluy, & autres qui interviendront en execution des Commissions du Roy comme de ventes de biens, emprunts & levées de deniers, seront iugez en ladite Chambre du Conseil au rapport dudit Lieutenant General, & les espees d'iceux distribuées comme des autres procez.

44 Les Requestes presentées, tant du cas deldits Edicts des Presidiaux, que hors iceux, baillez ausdits Lieutenant, Assesseur & Conseillers, seront rapportées & expedies en ladicte Chambre. Pourra toutesfois ledit Lieutenant General, expedier toutes Requestes de la Jurisdiction ordinaire, hormis celles des procez distribuez, lesquelles seront rapportées par le Rapporteur d'iceux, & en l'absence dudit Particulier, les pourra respondre, & en son absence, ledit Assesseur, ou le plus ancien Conseiller.

45 Lesquels Lieutenant, Assesseur ou plus ancien Conseiller pour leurs responses sur lesdites Requestes, ne pourront seuls faire surseoir l'expedition & iugement des procez, ny des executions des iugemens donnez en ladite Chambre, pour lesquelles responses de Requestes n'auront aucun salaire.

46 Et où sur icelles y auroit instruction & preparatifs à faire en procez non distribuez, se fera par ledit Lieutenant, & en son absence par ledit Lieutenant Particulier, Assesseur, ou plus ancien Conseiller, en l'absence l'un de l'autre, s'il n'estoit ordonné qu'aucuns tesmoins seroient ouys sommairement de vive voix; ce qui se fera par lesdits Lieutenant, Assesseur & Conseillers premier requis.

47 Les Officiers des Juridictions ressortissans audit Siege, seront receus en ladicte Chambre du Conseil par ledit Lieutenant General, & en son absence, par ledit Particulier, appelez avec eux lesdits deux Conseillers, ou aucun d'eux.

48 Et quant aux Enquesteurs, Notaires, Greffiers, Sergens, & autres Officiers, ledit Lieutenant General, & en son absence ledit Particulier, les pourront recevoir sans appeler esdites receptions lesdits Conseillers.

49 A ladite Cour fait & fait inhibitions & defenses ausdits Lieutenants General & Particulier, de commettre Greffiers, Clercs ou autres, à l'execution de ce dont la cognoissance leur attribué, ains en leur absence, recusation, ou empeschement, en laisser l'execution ausdits Assesseur, ou plus ancien deldits Conseillers, selon leur ordre.

50 A ordonné & ordonne, que les sentences & iugements donnez en cas des Edicts des Presidiaux, seront intitulez, *Les Gens tenants ledit Siege Presidial*: & les sentences & iugements donnez en l'Ordinaire, seront expediez sous le nom du Baillif de Touraine.

51 A enjoind & enjoind ladite Cour ausdites parties, aux Greffiers, leurs Commis & Clercs, & autres, garder & observer le present Arrest, selon la forme & teneur: leur a fait & fait inhibitions & defenses d'y contrevenir, à peine de suspension de leurs estats pour la premiere fois, & de priuation d'iceux, & d'amende arbitraire pour la seconde fois. Enjoind au Substitut du Procureur General du Roy au Bailliage de Touraine, iceluy Arrest faire enregistrer au Greffe dudit Siege, garder & observer, le tout par provision, iusques à ce qu'autrement par ladite Cour en ait esté ordonné, & l'advertir des contraventions, sans despens, dommages & interets d'une part & d'autre. Dit aux parties le dix-neufiesme Decembre 1595. Signé, V V S I N.

Arrest de la Cour de Parlement de Paris, contenant Reglement general entre les Officiers des Justices Ordinaire & Presidiale de la Ville de Bourges, sans pour leurs droicts, exercice de la Justice, comme pour un nouveau Styl & forme de proceder.

ENTRE Maistre Louys Foucault, Conseiller du Roy, & President au Siege Presidial de Bourges, Pierre Bidaut, Guillaume Foucault, Henry du Moulin, Gabriel Picault, Jacques Fontaine, Jean Bienvenu, Vincent Esterlin, Gabriel Manceron, Claude le Begue, François Gassor, Philippes Labbé, Pierre Gibieuf, Philippes le Begue, Jean Faure, Gilles du Pont, & Nicolas Macé, Iuges Magistrats au Bailliage, Conservatoire & Siege Presidial dudit Bourges, demandeurs en Reglement, suiuant la Commission de la Cour du 7. Septembre 1612. & d'emande par eux fournie, d'une part: Et Maistre Pierre Biet, Conseiller du Roy, & Lieutenant General audit Siege, Maistre Claude Bridard Lieutenant Particulier, tant comme faisant & exerçant à present la charge de Lieutenant Criminel, par le deceds de defunct Maistre Claude Fradet, qu'à cause de son office & estat de Lieutenant Particulier: la Communauté des Aduocats dudit Siege: & encores la Communauté des Procureurs audit Siege, d'autre. Veu par la Cour ladite Commission & demande en Reglement: defenses & declarations des Aduocats & Procureurs, suiuant leurs procurations des 22. & 23. Aüril 1613. Appoinctement en droit, Arrest de denonciation du 13. Aoust 1614. & sentences y mentionnées, des 3. Feurier 1611. 27. & 28. Novembre 1612. Autre Arrest du 24. Ianvier 1615. Requeste du 18. Iuillet dernier, presentée par lesdits Bidaut, Esterlin, Manceron, Labbé, Gibieuf, & le Begue, par laquelle ils auroient déclaré n'auoir aucune denonciation à faire contre ledit Biet Lieutenant General, & requis droit leur estre fait sur ledit Reglement. Autre Requeste presentée par Maistre Jean Seruant, Substitut du Substitut du Procureur General audit Bourges, du vingt & vniemesme Iuillet dernier, à ce qu'il fust maintenu en sa charge, & ce faisant, qu'en la confection des Enquestes, examen à futur,

L X I.
Arrest du
14. Aoust
1617.

1032 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

& autres Actes où il seroit besoin d'Adioinct, il fut pris pour Adioinct, & communiqué au Procureur General. Requestes du cinquiesme du present mois, par lesquelles lesdites parties auroient déclaré, qu'elles employent pour toutes escritures & productions, les Articles baillez, pour paruenir audit Reglement, & lesdits Aduocats & Procureurs, qu'ils n'entendoient estre parties, & s'en rapportoient à ladite Cour, significes, & mises au sac; Conclusions du Procureur General du Roy, & tout considéré: Dit a esté, que la Cour faisant droit sur les Reglemens respectiuelement demandez, declarations & consentemens desdits Aduocats & Procureurs, interuention dudit Seruant.

1 A ordonné & ordonne, que d'oresnauant les President, Lieutenants General, Particulier, & Conseillers, Iuges Magistrats au Bailliage & Siege Presidial de Bourges, s'assembleront par chacun iour de Palais, en la Chambre du Conseil à huit heures du matin, depuis la Toussaincts iulques à Pasques, & depuis à sept heures.

1 Suivant l'Ordonnance du Roy François I. à S. Jean d'Angely, le 11. Feurier 1519. Art. 1 pour les Sieges du Bailliage de Touraine

2 Et es iours d'Audiance monteront ensemblement au Siege, iusqu'au nombre de 1 sept au moins, à neuf heures du matin, depuis ledit temps de Toussaincts iulques à Pasques: & depuis huit heures toutes affaires cessans, pour tenir l'Audiance deux heures durant.

1 Louys XII. 1498. art. 137 & 1507 à Blois, art. 205. François I. 1535. ch. 4. art. 18. & 1539. art. 20.

2 Suivant l'Edict de l'Erection des Sieges Presidiaux de Henry II. 1551. art. 2 & en Mar. de la mesme année art. 31.

3 Les Aduocats & Substitut du Procureur General auront d'oresnauant leurs parquet, pour s'asseoir aux Audiances proche le Bureau des Greffiers.

4 Les Aduocats & Procureurs dudit Siege se trouveront au Palais vn heure auparauant 1 l'ouuerture des Audiances, pour s'entre-communiquer les pieces des parties, 2 prendre entr'eux les appointemens ordinaires, 3 & communiquer au Substitut du Procureur General, des causes où le Roy aura interest.

1 François I. 1531. ch. 4. art. 15. & 1539. art. 20.

2 Idem 1539. en l'Ordonnance du Grand Conseil art. 30.

3 Idem 1519. à S. Jean d'Angely art. 13.

5 L'Audiance ouuerte, les Aduocats entreront en leurs barreaux, les Procureurs au dessous, selon l'ordre de leur reception, sans vaquer ny plaider, 1 que par la voye des Aduocats, 2 qu'ils ne pourront interrompre: Et ne se tiendront debout, 3 qu'à l'appel de leurs causes, & lors qu'il y aura plus d'un Iuge au Siege, parleront les Aduocats & Procureurs en pluriel. 4

1 Idem 1535. ch. 5. art. 29.

2 Idem 1519. à S. Jean d'Angely, le denxieme Feurier art. 1.

3 Idem 1539. en l'Ordonnance du Grand Conseil art. 40. sur la fin. Arrest de Reglement du 16. Feurier 1538.

4 Arrest du Parlement du huitiesme Feurier 1613. donné en plaidant entre les Lieutenant & Meigot, Conseillers au Siege Royal de Gueret.

6 Seront lesdits Aduocats & Procureurs respectueux paroles, porteront honneur aux Iuges, 1 garderont le silence à l'Audiance, & ne pourront à l'instant des iugemens interiecter appel à la face des Iuges: ains iront au Greffe former ledit appel.

1 Arrest du Conseil du Roy, sur l'establissement & le Reglement du Siege Presidial de Bresse, du 14. May 1603 art. 71.

7 Comme aussi ayans des causes de recusation à proposer, seront tenus aller au logis des Iuges pour les faire entendre, 1 ou presenter requeste par escrit, contenant les causes de recusation.

1 Ibidem art. 71.

8 Seront tenus les Aduocats, s'absentans du Palais, rendre 1 les sacs & pieces des parties aux Procureurs, pour en charger d'autres, sans que les causes puissent estre remises pour leur absence.

1 François I. 1535. chap. 4. art. 17

9 Et à faute de se trouuer par les Procureurs ou Substituts à l'appel de leurs causes, seront 1 condamnés aux dommages & interests des parties, & auront tous les Procureurs des Substituts, 2 dont le nom sera escrit au registre du Greffe du Bailliage, & des presentations. 3

1 Charles VII. 1453. art. 37. François I. 1539. en l'Ordonnance du Grand Conseil, art. 14.

2 François I. 1528. art. 13. & 1535. ch. 14. art. 9 & 1539. art. 7.

3 Idem 1535. ch. 14. art. 9 & 1539. art. 7.

10 En chacune Iurisdiction, sera par les Iuges & Officiers choisi dans le Palais, ou proche d'iceluy, vn lieu public, 1 pour retirer par les Greffiers leurs registres & papiers: Et ne sera loisible apres leur deceds, ou bail à ferme expiré, de transporter dudit lieu les procez, registres, informations & expeditions, 2 ains y demeureront perpetuellement, pour y auoir recours: & si dans ledit Palais n'y auoit lieu conuenable, pour retirer par lesdits Greffiers leurs registres & papiers, sera procédé à la construction de Chambres & estudes.

1 Louys XII. 1498. art. 69. François I. 1519. art. 26. & 1535. ch. 18. art. 3. Henry III. à Paris, le 8. Aoust 1579. Arrest des Grands Iours de Lyon, du 29. Novembre 1596. duquel cet article & les trois suiuaus sont tirez.

2 François I. 1519. à S. Jean d'Angely, le 2. Feurier art. 26.

11 Et à ladite Cour enioint ausdits Greffiers & leurs Commis, d'auoir & tenir ordinairement, & chacun iour, leurs bancs & Bureaux dans ledit Palais, 1 & en iceux leurs registres, sacs, liasses & papiers, pour y recevoir & deliurer toutes expeditions: 2 & de s'y trouuer vne heure pour le moins auant l'Audience.

1 François I. 1519. à S. Jean d'Angely, le 11. Feurier, art. 26. & 31.

2 Ibidem art. 30. Henry II. 1551. à Rheims au mois de Mars, art. 49.

12 Quant les Greffiers, tant du Presidial que Bailliage changeront, par mort ou autrement, 1 sera fait inuentaire par le Lieutenant General, des registres, papiers, & sacs Ciuils & Criminels, à la diligence du Substitut du Procureur General, & coppie dudit inuentaire baillee à celuy qui aura laissé lesdits Greffes, ou heritiers du decédé.

1 François I. 1540. art. 11

13 Et seront lesdits sacs, registres & papiers mis pardeuant les Greffiers nouveaux, 1 pour en bailler les expeditions, demeurant la minute dudit inuentaire au Greffe, pour estre les profits partis par moitié, entre l'ancien Greffier ou ses heritiers, & le nouveau. 2

1 Louys XII. 1498. art. 60. François I. 1535. chap. 18. art. 1. 2. & 3. Henry III. Etats de Blois, de l'an 1579. art. 170. ledit Arrest des Grands Iours de Lyon, du 29. Novembre 1596.

2 François I. 1540. art. 31.

14 Seront

14 Seront tenus les Greffiers, tant du bailliage que Presidial, se presenter & nommer au Lieutenant General, & en son absence au Particulier, premier ou plus ancien Conseiller, leurs Clercs ou Commis, aux premieres entrees de Toussaints, & Pasques, pour estre receus par ledit Lieutenant General, s'il les trouue capables, & prendre par luy leur serment a l'Audience, (s'estants auparavant presentez a la Chambre du Conseil) sans que ledits Greffiers se puissent servir d'aucuns Clercs ou Commis, qu'ils n'ayent esté receus par ledit Lieutenant General, & presentez, comme dit est.

1 François I. 1535 chap. 18 art. 13.

15 Eseriront ledits Greffiers les noms & desdits Officiers, qui auront assisté au iugement des procez par escript, & es Audiances, en leur registre dudictiour, & l'un d'eux avec son principal commis, sera tenu se trouver avec robe & bonnet, au commencement de chacune Audiance, pour escrire sous les Iuges qui presideront, tous iugements qui seront rendus lors & a l'instant de la prononciation, & sans que les Procureurs, leurs Clercs, ny autres, puissent enregistrer aucunes causes, ny dicter les iugements ausdits Greffiers & Clercs, a peine de faux.

1 Henry II. 1551 en Ianuier art. 3 & en Mars art. 45. sur la fin. Arrest pour le Siege de Moulins du 28. Aoust 1563.

2 Arrest pour le Siege d'Angers du 21. Iuliet 1582. art. 19.

16 Et seront les cahiers & registres des Greffiers, reliez & cottez 1 par nombres & paraphes au premier & dernier feuillet, par celuy qui presidera: Et serot tenus les Procureurs dans vingt quatre heures apres les iugements rendus, bailler aux Greffiers leurs dites & plaidoyez de leurs Aduocats, & a defect de ce, sera tenu ledit Greffier deliurer ledits iugements sur le plumerif, aux parties requerantes.

1 Henry II. 1553. art. 4.

17 Seront tenus les Greffiers es causes, & procez qui seront des deux cas de l'Edict des Presidiaux, tant de premiere instance que d'appel, intituler 1 les Iugements & Sentences du nom (des Gens tenans le Siege Presidial) & a l'esgard des causes & procez de l'ordinaire, 2 & hors ledits deux cas de l'Edict (du nom de Baillif de Berry) & sera mis a la fin le nom de celuy qui aura prononcé.

1 Henry II. en Iuliet a Folembray 1552. art. 9 & 1557 en Decembre art. 1.

2 Arrest pour ledit Siege d'Angers 1582. Arrest pour le Siege Presidial du Mans, du 25. May 1574.

18 Lesquels Greffiers seront tenus de deliurer toutes expeditiōs en bon papier & parchemin, 1 selon que le cas le requerra, de lettre lisible, bien collationnee, 2 remplir les pages du nombre de lignes, & les lignes de syllabes, selon qu'il est requis par les Ordonnances, sans surcharger; les expeditiōs de faits & langages superflus & inutiles.

1 Charles IX. 1560. Estats d'Orleans art. 80. a raison de vintcinq lignes pour page, & quinze syllabes en chacune ligne.

2 François I. 1519. a S. Iean d'Angely le 11. Feurier art. 25. 3 Idem 1535 ch. 3. art. 3 & 18. & 1540 art. 11.

19 Deux des Sergents se trouveront avec leurs baguettes au Palais par chacune semaine en tour, es iours d'Audiance & de Conseil, 1 tant du matif que de releuee, vne heure avant le Siege, pour faire faire ouuerture des portes, & icelles tenir fermees pendant l'Audiance, & par l'un d'eux, se tenir a l'entree des barreaux, & par l'autre, a la porte de la salle, pour recevoir les mandemens qui leurs seront faits: & seront tenus assister & conduire les President, Lieutenant General, ou autres qui presideront en leur absence, retournans du Palais.

1 François I. 1519. a S. Iean d'Angely le 11. Feurier art. 18.

20 Se trouuerra pareillement audit Palais, l'un des quatre Hussiers Audanciers 1 de la Iurisdiction Presidiale par chacune semaine en tour, avec robe & bonnet, es iours esquels se plaideront les causes des deux cas de l'Edict, pour les appeller a tour de roolle.

1 Henry II. 1551. en Iuliet a Compiègne, & 1557. a Villiers-Costerefts: Henry III. 1586.

21 Sera tenu celuy qui aura la garde du barreau, faire garder le silence, 1 & ne laisser entrer au parquet de l'Audiance, que les Greffiers, Procureurs, & les parties, 2 dont on appellera les causes, & personnes notables.

1 François I. 1519. a S. Iean d'Angely, art. 17.

2 Charles VIII. 1493 art. 43. Louys XII. en Novembre, a Blois art. 195. François I. 1531. chap. 6. art. 6.

22 Toutes causes qui se doiuent iuger presidialement en premiere instance, tant au premier, qu'au second chef de l'Edict, seront expediees en pleine Audiance aux iours de Ieudy: & seront les Assignations desdites causes donnees aux heures ordinaires du Siege, 1 & non ailleurs, a peine de nullité pardeuant le Baillif de Berry, ou son Lieutenant, & Gens tenans le Siege Presidial, & les causes d'appel des Sieges inferieurs esdits deux cas de l'Edict, seront plaidees le Mardy aux heures accoustumees.

1 François I. 1519. a S. Iean d'Angely art. 10. Ledit Arrest des Grands Iours de Lyon de l'an 1590. art. 2.

23 Et a l'esgard des causes qui seront de l'ordinaire, & hors ledits deux cas de l'Edict, tant de premiere instance que d'appel, les assignations en seront aussi donnees au Siege de l'Audiance, 1 aux iours de Vendredy, pardeuant ledit Baillif de Berry, ou son Lieutenant, a peine de nullité & d'amende contre les Procureurs, & autres qui en feront poursuite ailleurs.

1 Idem ibidem: Arrest pour les Officiers de la Preuosté de Bourges 1613.

24 Et les preparatifs, interrogatoires, & routes instructions, & executions ordonnees estre faites esdites Audiances, ou par appointements volontaires, tant de l'ordinaire que du Siege Presidial, pour procez & affaires non distribuez: Seront faits par ledit Lieutenant General, 2 en son absence le Particulier, premier ou plus ancien Conseiller, qui aura tenu l'audience.

1 Ledit Arrest pour le siege d'Angers du 11. Iuliet 1582. Arrest pour le siege de Tours du 19 Decembre 1595.

15 Les certifications de criees, publications d'Edicts, Patentes, Arrests, emancipations, cessiōs de biens, insinuations de donations, testaments, baux a ferme, vente de fruiets, remises, adiudications par decret, licitations, & vente de biens de mineurs non saisis, se feront en plaine audience; desdits iours de Ieudy & Vendredy, & sur la fin d'icelles, pardeuant ledit Lieutenant general, & en son absence le Particulier, premier ou plus ancien Conseiller, & par ordre y demeurans les autres Conseillers, ou aucuns d'eux si bon leur semble.

1036 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices:

1 Arrest des Grands iours de Lyon 1596. Arrest donné les Chambres assemblees, le dernier Feurier mil cinq cents nonante huit. En plaine Audience, & sans prendre salaire *vi fier folio bar*: cela a esté defendu expressement au Iuge d'Amboise, & tous autres, par Arrest general du 21. Feurier 1609. Par autre contre le Iuge d'Argentan le 30. d'Aoust 1611.

26 Et defences à tous Iuges, d'exercer aucun acte de Iurisdiction en leurs maisons, n'y ailleurs hors le Palais, sinon pour election de tutelle, curatelle, aduis de parents, elections de conuentions matrimoniales, inuentaires, partages, enquestes, examen, informations, interrogatoires, recollemens & confrontations de tesmoins (s'il n'y a prisonniers, auquel cas l'instruction se fera en la Geolle, ou en la Chambre du Conseil) compulsoires, redditions de comptes, rapports de visitations, appreciations, extraicts & collations, comparaison de seings & escriptures, reception de cautions, taxe de despens, & liquidation de dommages & interets.

1 Suiuant l'article 1. dudit Arrest desdits Grands iours de Lyon 1596. de Iurisdiction contentieuse: porte l'Arrest d'entre le Preuost de la Rochelle & les Prestreux, du 2. Octobre 1601. à peine de suspension de leurs estats, & nullité de iugemens, & de tous despens, dommages & interets. *par l'1. Cod Theor. de Offic. Restor. Præuincia.*

27 Et à l'esgard des causes sommaires de dix liures, 1 & au dessous, seront expedies par le Lieutenant general, en son absence par le Particulier, premier ou plus ancien Conseiller, à l'ylluë des Audiences, 2 & autres iours, mesme en temps de vacations dans le Palais.

1 Ordonnance de Blois, art. 153. 2 Arrest pour ledit siege de Tours, 1595.

28 Et les assignations desdites causes, donnees ausdits iours pardeuant ledit Lieutenant general, & autre par ordre en son absence, à la charge de l'appel au Presidial. Et seront les iugemens desdites causes arcestez à l'instant de la prononciation par le Greffier ou son Commis, dans vn registre 1 particulier. *

1 François I. 1519 à saint Iean d'Angely, art. 21. & 24.

29 Sera tenu le Greffier ou Commis des Presentations, se trouuer en bonne heure 1 au Palais, tant au matin que de releuee, pour receuoir les cedules des causes, signees des Procureurs, 2 sur lesquelles cedules qui seront enregistrees, se coteront les Procureurs, & le lieu de la demeurance de leurs parties, 3 afin que les delays soient reglez selon la distance des lieux.

1 François I. 1529 art. 29. & 30. 2 Idem 1539. art. 15.

3 Henry 3. 1578 en l'Edict des Greffiers des presentations, & 1579 Estats de Blois, art. 175.

30 Et se leueront les defauts & congez sur la presentation 1 Neantmoins ne pourra celuy qui se fera le premier presenté, leuer aucun defaut ou congé, sinon dans le lendemain de la presentation, & apres midy contre les habitans de la ville, fauxbourgs, & Septaine de Bourges, & apres trois iours francs, contre les autres plus esloignez.

1 François I. 1535. chap. 8 art. 22. & 25 & 1539. art. 12. Henry 4. en Mars 1595.

31 Et es causes d'appel, venans des sieges Royaux, & d'Aubigny, ressortissans au Presidial, seront les defauts & congez donnez, sauf quinzaine.

32 Est enioinct aux Procureurs apres les presentations faictes au Greffe, prendre entre-eux tous appointemens ordinaires 1 pour l'instruction des causes & procez, sans pour ce venir en iugement, ny empescher l'Audience, s'accorder des delays ordinaires, 2 selon la qualite des matieres, & distance des lieux, 3 qui ne pourront estre que de huitaine, pour les parties de la ville, fauxbourgs & Septaine de Bourges, ou esloignes de cinq à six lieues, & de quinzaine pour les plus esloignez.

1 François I. à saint Iean d'Angely 1519. art. 5. & 1519. art. 16. L'Arrest des Grands iours de Lyon 1596. art. 3.

2 Charles 7. 1453 art. 67. Charles 8. 1493. art. 36. 3 François I. 1528. art. 6. & 1539. art. 10.

33 Se donneront les Procureurs, apres la presentation des causes en premiere instance, 1 coppie signee d'eux, des pieces sur lesquelles ils fondent leurs demandes, & defences, & mettront le receu de leur main qu'ils signeront.

1 Charles 9. 1563. art. 5. à Roussillon.

34 Et fourniront de defences, repliques & dupliques s'il y eschet, de huitaine en huitaine pour les parties de la ville & Septaine, & quinzaine pour les plus esloignez, afin qu'il ne reste qu'à venir par les Aduocats plaider au principal.

35 Et apres la contestation & production faicte, en procez par escrit: les commandemens & forclusions se poursuiront par Requeste pardeuant le Rapporteur du procez, s'il est distribué, sinon pardeuant ledit Lieutenant General, & en son absence le Particulier, premier ou plus ancien Conseiller, à la charge de l'appel audit Presidial pour les causes de l'Edict.

36 Comme aussi en cause d'appel, dès l'introduction, 1 l'appellant communiquera en appellation verbale, la sentence & piece dont il voudra s'aider: & en procez par escrit, l'inthumé fournira la sentence en forme pour venir conclurre.

1 Idem Charles 9. 1563. art. 5.

37 Et les defaux, congez & forclusions à faute de bailler coppie de la sentence, faire apporter le procez, conclurre, bailler griefs, & responses, se poursuiront comme dit est, entre les Procureurs, hors les Audiences, selon la distance des lieux.

38 Et où lesdits Procureurs ne se pourront accorder desdits appointemens d'instruction: se pouruoiront pardeuant le Rapporteur du procez, s'il est distribué, sinon pardeuant ledit Lieutenant General, & en son absence le Particulier, premier ou plus ancien Conseiller, à la charge de l'appel audit Presidial, ainsi que dessus.

39 Tous lesquels appointemens, & expeditions d'instructions, se feront lesdits Procureurs signifier, si besoin est: 1 & pour chacune signification faicte dans le Palais, sera payé douze deniers tournois, & pour celle faicte à domicile dans la ville, deux sols parisis, pourueu que les coppies leur soient deliurees.

1 Charles 8. 1493. art. 42. & François I. 1535. chap. 1. art. 35.

40 Lesquels appointemens volontaires seront signez desdits Procureurs, & passez au Greffe, & intitulez de ces mots (*Appointé est*) & non autrement, & seront les refusans desdits Procureurs ou dilayans

dilayans sans cause, de passer lesdits appointemens, condamnez en l'amende : par les Iuges chacun à leur esgard.

¹ Charles VII. 1413. art. 67.

41 En toutes causes & matieres de premiere instance, & d'appel, qui se doiuent iuger presidialement, seront tenus les Procureurs des demandeurs arrester & restreindre leurs demandes au premier ou second chef de l'Edict, dès l'introduction, & auant la contestation, ou conclusion en cause d'appel, & iusques à ce que ladite restriction ait esté faicte, ne seront les defendeurs tenus de respondre, ny passer outre. 2 Et est enioinct aux Aduocats faire declaration de ladite restriction.

¹ Henry II. 1551. art. 1. à Chantilly en Oobre audit an. L'Arrest des Grands Iours de Lyon 1596. art. 7. *ex parte alterius* *metimus*, l. 19 § fin. D. de iur. lict. ann. 1. d. 1.

² L'Arrest du Conseil du Roy pour le Presidial de Bresse du 24 May 1601 art. 81.

42 Toutes causes seront appellees à tout de roolle, & defences aux Lieutenans & Presidiaux, & autres Iuges, d'interrompre l'ordre d'iceluy, ny faire appeller les causes par placets, sinon au nombre de cinq ou six en chacune Audiance, & sur la fin d'icelle : lesquels placets seront signez de ceux qui president, chacun à leur esgard, & signifiez le iour precedent que les causes soient appellees.

¹ Ordonnances d'Orleans 1560 art. 42. de Blois 1579. art. 124. ledit Arrest des Grands Iours de Lyon 1596 art. 8.

43 Pour cest effect, roolles seront faicts de huitaine en huitaine, & clos à chacun iour de Vendredy, & publiez yssu de l'Audiance dudit iour, & defences aux Procureurs de ne mettre aucune chose esdits roolles, qui ne soit contestee & prestee à plaider, & aux Greffiers : apres la closture desdits roolles, d'y adiouster aucune cause : & seront les causes qui auront esté remises à l'appel du roolle, rappellees les premieres au premier iour : & les roolles encommencez, paracheuez, auant qu'en appeller vn autre.

¹ François I. 1528. art. 1. & 1531. chap. 4 art. 37. & 1539. art. 1.

44 Seront faicts roolles separez des causes estans au premier & second chef de l'Edict, & de celles de l'ordinaire, & hors lesdits deux cas, qui seront appellez : Sçauoir celuy des causes, en premiere instance, estans au premier & second chef de l'Edict, le Ieudy, & celuy des causes d'appel desdits deux cas de l'Edict, le Lundy, & le Mardy : Et à l'esgard des causes de l'ordinaire, & hors lesdits cas de l'Edict, tant de premiere instance que d'appel, le roolle en sera appellé le Vendredy.

¹ Ledit Arrest pour le Siege du Mans du 3. May 1574.

45 Tous procez, soit de crieux ou autres, mesmes les instances & incidents, appointez en droit, & ou à mettre, estans en estat de iuger par forclusion ou autrement. Ensemble les defauts & congez, instances & differents qui suruiendront en execution ou consequence d'examen de compte, ou de crieux, soit auant ou apres l'adiudication par decret, faicte par ledit Lieutenant General ou autre, selon l'ordre en son absence, entreront en distribution qui se fera de quinzaine en quinzaine à iour de Samedy, & en la Chambre du Conseil, assistans deux Conseillers par ordre & à tour, sur les deux heures de releuee, sans qu'elle puisse estre remise, & à faute de se trouuer ausdits iours & heures de distribution par ceux qui la doiuent faire, y sera procedé par les autres Officiers suiuaus en ordre.

¹ Henry II. 1551. à Foillebray. Henry III. 15, 8. à Paris le 17. Mars, sur le Reglement des Lieutenans & Conseillers des Bailliages & Sieges particuliers. Arrest pour ledit Siege de Bourges 1584. donné par appointé.

² Henry II. 1551. art. 47. & Henry III. ibid. 1578. Reglement pour le siege d'Angers, 1582. Reglement pour le siege d'Orleans du 12. Aoust 1572. Reglement pour les Officiers de la Preuosté de Bourges du vingt-cinquiemesiue Novembre mil six cents treize.

46 En chacune desquelles distributions, prendra & choisira ledit Lieutenant general par preciput, vn procez tel que bon luy semblera, & dont la moitié des espices appartiendra à luy seul, & l'autre moitié se distribuera entre ledit Lieutenant General, le Particulier, & les Conseillers esgalement.

¹ Ibidem.

47 Et le surplus des autres procez, instances, incidents, congez & defauts, sera distribué esgalement entre lesdits Lieutenans & Conseillers. 1 Et suiuaus le Reglement obserué entre-eux, prendra le Rapporteur sur les espices de chacun procez, defauts & congez, & autres rapports qu'il fera, deux fois à autant que l'un des assistans.

² Ibidem. 2 Arrest pour ledit Siege de Bourges 1584.

48 La taxe de toutes lesquelles espices se fera par l'aduis de la Compagnie, en l'absence du Rapporteur, & sera escripte de la main de celuy qui aura presidé.

¹ Ibidem.

49 Et ne sera procedé à autre nouuelle distribution, ny pris aucun preciput, que tous lesdits Officiers n'ayent esté remplis selon l'ordre : 1 Et où ne se trouueront assez de procez pour tous, la prochaine distribution commencera par celuy auquel la precedente aura finy, lesquelles distributions seront signees desdits Officiers y assistans.

¹ Henry 2. 1552. à Foillebray, art. 3. Reglement pour ledit siege d'Angers 1582.

50 Et seront faicts registres particuliers des defauts, & congez, pour estre distribuez de iour à autre, ausdits Lieutenans & Conseillers selon l'ordre, sans qu'ils tiennent lieu de procez ordinaires.

51 Auront les Rapporteurs : depuis la distribution, l'instruction entiere de toutes causes & procez, & des incidents, si aucuns suruiennent, soit inscription en faux, ou autres, & les interrogatoires, enqueste d'office, 2 examen, & audition de comptes, executions de retraicts lignagers, feodaux, & conuentionels, la taxe des despens, frais de Commissaire, liquidations de dommages & interets, & l'entiere execution des sentences & iugemens, tant interlocutoires que definitiues, qui interuiendront sur lesdits procez, crieux & instances, contumaces & congez à eux distribuez, & incidents d'iceux, soit à leur rapport contradictoire contradictoirement, ou par appointemens & acquiescements volontaires, donnez depuis la distribution. 3

¹ Henry 2. 1551. Reims, art. 9. & 1552. art. 6. Reglement pour le siege de Moulins 1563. Reglement pour le siege d'Orleans du 12. Aoust 1572. Arrest pour ledit siege de Bourges 1584. cy-dessus citez.

² Arrest contre les Enquesteurs de Tours du 17. Septemb. 1569. Edict des Enquesteurs de 1582. art. 5. Arrest cõtre les Enquesteurs de

1036 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Commissaires Examinateurs du Chastelet de Paris du 16 Fevrier 1601. 10 Henry 3. à Paris le 27 Mars 1578.

52. Auxquels Rapporteurs pour cest effect les Procureurs & autres, seront tenus se presenter : 1 & en cas d'absence ou legitime empeschement desdits Rapporteurs, l'expedition des choses cy dessus, se pourra faire par le premier desdits Lieutenans ou Conseillers, & l'esmolument rendu au Rapporteur.

1 François I. 1531. chap. 5 art. 14 Charles IX 1553 art. 7.

53. Et neantmoins appartiendra audit Lieutenant General, ou autre, par ordre en son absence, l'execution des decrets, & les procez verbaux, de distribution de deniers, encores que les sentences d'ordre, soient donnees au rapport des Lieutenant Particulier, & Conseillers; auxquels Rapporteurs desdites sentences d'ordre, appartiendront les taxes des frais de criees, iusques à la sentence d'ordre inclusivement.

54. Aura ledit Lieutenant general, en son absence le Particulier, ou plus ancien Conseiller, l'execution de tous les Arrests, mesmes de ceux confirmatifs des sentences, donnees au rapport desdits Lieutenant Particulier & Conseillers, Edicts, Patentes, Commissions & paquets, adressez au Baillif de Berry ou son Lieutenant.

1 Suivant lesdits Arrests pour ledit Siege d'Angers, du 11 Iuliet 1582., pour le Siege de Tours du 19. Decembre mil cinq cents nonante cinq

55. Et en affaires ou procez non distribuez, les interrogatoires, preparatifs, & toutes les instructions & executions ordonnees estre faictes aux Audiences, ou par appointement volontaire.

56. Et si en execution desdits Arrests, Patentes, Commissions, & autres choses cy dessus, survienoient des differents, & incidents, rapport en sera fait en la Chambre du Conseil: par ledit Lieutenant General, ou autres qui vacqueront en son absence ausdites expéditions.

1 Reglement dudit Siege d'Angers 1582. & de Tours 1595

57. Comme aussi des instances concernans l'arriereban, 1 & exemption d'iceluy, vente de biens, emprunts, leues de deniers, faillies & main-leuees, faictes à la requeste du Substitut du Procureur General.

1 Ibidem

58. Et se feront en ladite Chambre, presents lesdits Conseillers, ou aucuns d'eux, les departtemens, 1 & redditions de comptes des deniers, tant dudit arriereban, qu'emprunt, leues, reparations, munitions, & autres semblables.

1 Voy le Reglement du Bailliage de Dijon du 21 Iuin 1580

59. Et sera tenu ledit Lieutenant pour present à la Chambre du Conseil, sauf, quand il sera absent pour affaire dont il luy reuiendra esmolument.

60. Et presidera ledit Lieutenant General à tous procez & requestes, dont il sera Rapporteur, ayant le premier dit son opinion, 1 sans toutesfois que cela puisse preiudicier au President Presidial, ny que le Lieutenant Particulier & Conseillers, puissent pretendre la mesme prerogative.

1 Arrest dudit Siege de Tours 1595

61. Et aura ledit Lieutenant General, le Bureau par preference à tous autres Rapporteurs, pourueu que leur rapport ne soit commencé.

62. Les despens & liquidations de dommages & interests, 1 procedans des iugemens donnez es Audiences, tant du Presidial, que de l'ordinaire, ou par appointements volontaires: & generalement tous despens procedans d'affaires non distribuees, seront taxez par les Lieutenans & Conseillers, à tour, & en semaine, sans que ceux qui feront lesdites taxes, puissent prendre pour chacun article plus de douze deniers, ny taxer aux Procureurs plus de huit deniers d'assistance, & douze deniers pour chacun article alloüé, & pour le droit de ject de calcul, ne pourront taxer lesdits Iuges plus que le tiers de l'assistance du Procureur.

1 Henry II. 1551. art. 9. & 1551. art. 6. Ordonnance de Blois, art. 141. Arrest pour le Siege de Moulins du 28 Aoust 1563. Arrest pour le Siege de Poitiers du 19. Decembre 1579. Arrest du Siege de Bourges 1584 Arrest pour ledit Siege de Tours. Arrest contre les Presidiaux de Poitiers du 7 May 1605.

63. Et les esmoluments de Iuges procedans de toutes lesdites taxes de despens, seront mis es mains de celui qui recevra les espices de la Chambre, pour estre les deniers distribuez le Lundy matin de chacune semaine: sçavoir audit Lieutenant General, quatre portions, qui est quatre fois autant qu'à chacun desdits Lieutenant Particulier, & Conseillers qui y participent: & le surplus se distribuera également 1 entre ledit Lieutenant Particulier & Conseillers, dont sera fait registre.

1 Arrests susdits pour lesdits Sieges d'Angers & Tours 1582. & 1595

64. Est enioinct aux Procureurs & Greffiers de porter les Declarations desdits despens, à ceux qui seront en semaine de taxer, à peine de quinze lires d'amende, 1 payable sans deport, contre ceux qui defaudent.

1 Ledit Arrest pour les Officiers de la Prevosté de Bourges 1613.

65. Les Requestes presentees, 1 tant des cas desdits Edicts Presidiaux que hors iceux, baillez ausdits Lieutenans & Conseillers, seront rapportees & expedies en la Chambre.

1 Reglement desdits Sieges d'Angers 1592. & de Tours 1595

66. Pourra toutesfois ledit Lieutenant General, en son absence le Particulier, premier ou plus ancien Conseiller, expedier toutes Requestes de la Jurisdiction ordinaire, 1 horsmis celles des procez distribuez, lesquelles seront rapportees par les Rapporteurs d'iceux.

1 Ibidem

67. Lesquels Lieutenans & Conseillers par leurs responses sur lesdites Requestes, ne pourront seuls 1 faire surseoir l'expedition ou iugement des procez, ny les executions de iugemens donnez en ladite Chambre.

1 Ibidem.

68. Pour les semblables responses de Requestes, n'auront aucun salaire: 1 & où sur icelles y auroit instruction & preparatif de procez non distribuez, se fera par ledit Lieutenant General, & en son absence par le Particulier, premier ou plus ancien Conseiller en l'absence l'un de l'autre.

1 Ibidem.

69 Et ne pourront lesdits Lieutenans & Conseillers commettre Greffiers, Clercs, Commis, & autres, 1 à l'exécution de ce dont la cognoissance leur est attribuée, ains demeurera ladite execution en leur absence ou empeschement, aux autres Officiers selon l'ordre.

1 Reglement desdits Sieges d'Angers, & de Tours 1582. & 1595. Reglement pour le Siege de Moulins du premier Juin 1602.

70 Se feront les prononciations des dictons, 1 à l'issue des Audiences des Mardy & Vendredy, sans qu'il soit besoin de signification.

1 François I. 1531 chap. 12 art. 12.

71 Les appellations interjectées des Ordonnances d'aucuns desdits Lieutenans & Conseillers, tant sur articles des comptes par eux ouys, & examinez, qu'autres Ordonnances rendues par vn seul, ressortiront aux deux cas de l'Edit audit Siege Presidial, ce qui aura lieu à l'égard de semblables appellations d'articles de compte des Iuges ressortissans audit Siege Presidial.

72 Les Officiers des Jurisdiccions ressortissans audit Siege, ensemble les Commissaires, Examineurs, Procureurs, Huissiers dudit Siege, seront receus en la Chambre du Conseil, 1 apres information des vie & mœurs, faite pardevant ledit Lieutenant General, assisté de l'un desdits Conseillers en tout.

1 Arrest pour les Iuges d'Angers, de 1581. Tours 1595. & Moulins 1602. L'Arrest pour Bourges du 7 Septembre 1612.

73 Et quant aux Enquesteurs, Adjoincts, Notaires, Greffiers, & Sergents, ou autres Officiers: la reception s'en fera par ledit Lieutenant General, 1 en son absence par le Particulier ou plus ancien Conseiller en ladite Chambre, sans y appeler les Conseillers, si bon ne luy semble.

1 Reglements desdits Sieges d'Angers 1582. Tours 1595 & Moulins 1602.

74 Et prestent lesdits Officiers receus par ledit Lieutenant General, ensemble les Aduocats, le serment à l'Audience, 1 pardevant ledit Lieutenant General, 2 ou autres en son absence selon l'ordre.

1 Reglement d'entre lesdits President & Lieutenant General dudit Siege de Bourges du 8 May 1598.

2 Ledit Arrest pour ledit Siege de Bourges du 7 Septembre 1612.

75 Ne prendra ledit Lieutenant General, en son absence le Particulier, ou les Conseillers, droit d'assistance, ne vacation concurremment, 1 avec les Commissaires Examineurs aux inventaires, parrages, & auditions de comptes.

1 Edicts des Commissaires Examineurs de 1586 & 1596.

76 Et ne pourront lesdits Lieutenans & Conseillers aux distributions & numerations de deniers qui se feront en leurs maisons, prendre ny recevoir des creanciers aucuns deniers: 1 ains seront payez de leurs vacations raisonnables par heure, par les mains des Greffiers, sur la masse desdits deniers, & mettront le receu sur la minute du proces verbal.

1 Ordonnance de Blois, art. 163. Auparavant cest Arrest les creanciers qui recevoient payoient la vacation des Iuges, & mais.

77 Comme aussi tous les Iuges, Substitut 1 du Procureur General, & autres Officiers & Ministres de Justice seront tenus escrire au pied des minutes des expéditions & conclusions, ce qu'ils auront receu pour leurs salaires, & n'en fera alloué aucune chose, qu'il n'apparoisse du receu.

1 Henry 3. 25 Mars des Fosses en Aoust 1581 sur la fin de l'article 4. de l'Edit de suppression des Procureurs du Roy, & Maiselhausses, verifié à la Cour le 7 Septembre audit an.

2 François I. 1531 chapitre 12. art. 15. Charles 9. 1563. art. 34. Ordonnance de Blois, article 159. Reglement des Grands Jours de Lyon 1596 art. 12 & 10.

78 Les Iuges Raux, Substitut du Procureur General, & autres Iuges des Seigneurs, & leurs Procureurs fiscaux n'assisteront aux inventaires de biens de mineurs, discussions de meubles, lors qu'il y aura partie legitime, & les mineurs estans pourueus de tuteurs, s'ils ny estoient appelez, ou es cas de l'Ordonnance, 2 aubaine, confiscation, & desherance.

1 Reglement desdits Grands Jours de Lyon 1596 art. 11.

2 D'Henry 3. 1579. Etats de Blois, art. 164.

79 Et ne feront lesdits Officiers, & Practiciens, aucune despence aux tavernes, & maisons des defuncts, aux frais & despens desdits mineurs: ains se contenteront de leurs salaires & taxes: dont ils mettront le receu au pied des minutes. 1

1 Reglement desdits Grands Jours de Lyon 1596. art. 12.

80 Aux taxes de frais de crie, auditions de comptes de tuteurs, d'heritiers par benefice d'inventaire, Curateurs aux biens vacquans, Commissaires & autres, ne sera fait taxe qu'aux Procureurs du rendant compte, & du propriétaire & à vn seul Procureur, pour tous les creanciers opposans y ayant interest, qui seront tenus en nommer vn, pour eux tous, sans qu'il soit besoin d'assistance d'Aduocat.

81 Es cas esquels il eschet d'estre assisté du Substitut du Procureur General, & Adjoinct: auront lesdits Substitut & Adjoinct, chacun les deux tiers de la taxe des Iuges, 1 & les Procureurs des parties, la moitié.

1 Il y a plusieurs Arrests qui ne leur donnent que la moitié des Iuges, en consequence de la verification de la Cour sur leurs Edicts, & entre autres, l'Arrest donné es Grands Jours de Clermont le 15. Novembre 1582. Et celuy des Grands Jours de Troyes du 6 Octobre 1583.

82 Et aux Enquestes, Examen & autres actes, où est besoin d'Adjoinct 1 sera ledit Sernant appelé.

1 Voy la verification de la Cour du 15. Octobre 1578 sur les Edicts desdits Adjoincts, & ledit Arrest donné aux Grands Jours de Troyes le 6. Octobre 1583.

83 Ne sera pris aucune chose par les Iuges 1 pour la publication d'Edicts, Patentés, Arrests, cessions de biens, certifications de crie, publications & insinuations de donations, testaments, emancipations, baux à ferme, vente de fruits, remises, 2 adjudications par decret, licitations, & vente de biens de mineurs non saisis, interrogatoires & enquestes sommaires, 3 feings & paraphes apposees aux actes d'Audiencier & appointemens volontaires.

1 Arrest des Grands Jours de Lyon 1596. Arrest donné les Chambres assemblees le dernier Feurier 1598. Ordonnance de Blois, art. 167. Arrest desdits Grands Jours de Lyon, article 10. Arrest dudit dernier iour de Feurier 1598. Arrest du 17 Avril mil six cents deux, entre les Lieutenans de Mâcon. Autre Arrest du trentiesme Aoust, audit an, contre le Lieutenant du Bourg d'Argental en Forez: L'Arrest contre le Bailly d'Amboise ou ses Lieutenans du douzieme Feurier 1609 qui porte à peine de concussion.

84 Et ladite Cour enioinct à tous les Officiers & autres de leur ressort, chacun à leur regard; & à tous Practiciens & Ministres de Justice, garder & observer inuolablement le present Reglement; nonobstant

1038 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

tout stil & vñance contraire, avec defences d'y contreenir en quelque sorte & maniere que ce soit, à peine de suspension de leurs estats, & contre lesdits Practiciens & autres, de quinze liures d'amende, payables sans deport, pour chacune contrauention: que les Procureurs Syndics de leur Communauté denonceroient à l'Audience, ou Chambre du Conseil.

1. François I. 1519. art. 16.

85 Et en cas de contranention par aucuns desdits Officiers: tous les autres seront tenus la faire reparrer à communs frais, & garderont les Edicts & Ordonnances en ce qui ne se trouuera compris audit Reglement, qui sera leu & publié audit Siege, à la diligence du Substitut du Procureur General, & enregistré au Greffe.

86 Et outre, sera leu par chacun an, aux ouuertures de Toussaincts & Pasques: auquel temps, & le premier Mercredy de chacun mois se tiendront les Mercuriales, 1 & de trois mois en trois mois les Assises generales, 2 suivant l'Ordonnance, & au surplus, ladite Cour a mis & met les parties hors de Cour & de procez, sans despens, dommages & interets. Prononcé en Parlement le 14. iour d'Aoust, l'an 1617. Ainsi signé, DV TILLET.

1. Ordonnance de Blois, art. 144

2. Hict de Cremon 1536. art. 28. & 29. Idem François I. 1540. art. 15 & 16. Reglement d'entre les Presidiaux de Sens & M. Preuost dudit lieu, du 17. Aueil 1612. art. 14 & 15.

Le present Arrest de Reglement a esté leu & publié & Audiences du Bailliage & Siege Presidial de Bourges, le Lundy 28. & lundy 30. du mois d'Aoust, & enregistré au registre ordinaire de Jean Costurier, Notaire Royal audit Bourges, prins pour Greffier en ceste partie. Ainsi signé, COSTURIER.

Arrest de la Cour de Parlement, par lequel a esté ordonné, que les Lieutenans Generaux ne autres Juges des Sieges Presidiaux, ne peunent reuoker les Sentences pareux donnees, ne en donner d'autres contraires, ny faire defenses de les executer, ou en suspendre l'execution à temps, ny mesmes des Sentences des Juges inferieurs, ains se donnent les parties pour uoir par appel.

LXII.
Arrest du 26
Juillet 1608

Veu par la Cour la Requête à elle presentee par le Procureur General du Roy, contenant, qu'il aueroit receu de grandes plainctes, que les Sentences donnees en plusieurs Sieges de ce ressort demeurent sans execution, d'autant qu'elles sont reuokees & annulees, tant par les Lieutenans Generaux, que Conseillers qui en donnent directement contraires, au des honneur de la Iustice, dommage & vexation des parties, requerant y estre pourueu. Ladite Cour a fait & fait inhibitions & defenses aux Lieutenans Generaux, & autres Juges desdits Sieges de ce ressort, de donner aucunes Sentences contraires à celles qui seront interuenues sur les procez & differents pendans en leursdits Sieges, donnez par les Juges d'iceluy, ny ordonner sur Requête à eux presentee, ou verbalement faite, surcéance d'executer lesdites Sentences ou iugements, ny ausdits Presidiaux prendre cognoissance de ce qui a esté iugé à l'ordinaire, & aux Juges ordinaires de ce qui a esté iugé au Presidial, à peine de nullité, suspension de leurs charges, & de tous despens, dommages & interets des parties, en leurs propres & prieuz noms. Fait aussi defenses aux Procureurs deldits Sieges de presenter aucune Requête ny faire poursuite, pour obtenir Sentences ny iugements infirmatifs à ceux qui auroient esté donnez ausdits Sieges, sur peine d'amende arbitraire, & autre punition, s'il y eschet, sauf aux parties à se pourueoir par appel en ladite Cour pour leur estre fait droit ainsi que de raison. Et pour obuier aux contrauentions du present Arrest, & le rendre notoire: Ordonne qu'à la diligence des Substituts dudit Procureur General, il sera leu & publié en la Preuosté de Paris, & en tous autres Bailliages, Seneschauſſees, & Sieges de ce ressort, l'Audience tenant. Fait en Parlement le 26. Iuillet 1608. Ainsi signé, DV TILLET.

Defenses à tous Juges de prendre salaire des decrets & baux à ferme, & de tous autres actes faicts en l'Audience, appointemens volontaires, redditions de comptes, ne foreclusions par Requestes.

LXIII.
Arrest du 28
Feur. 1598.

Sur ce que le Procureur General du Roy a remonstré à la Cour, toutes les Chambres d'icelles assemblees; Auoir esté aduertiy qu'en aucuns Sieges de ce ressort, les Juges pour les decrets, baux à ferme, seings apposez aux iugements donnez en l'Audience, & és appointemens volontaires passez entre les parties, en reddition de compte, foreclusion sur Requestes, & autres expeditions de Iustice: prennent espices contre l'ordre ancien, Ordonnances, & Arrests, requerant y estre pourueu. La matiere mise en deliberation: Ladite Cour, toutes les Chambres assemblees, a fait & fait inhibitions & defenses à tous Juges d'appointer les parties à mettre, és causes qui doiuent estre sommairement iugees en l'Audience: en laquelle a ordonné & ordonne, que les Decrets seront interposez, & les baux à ferme adiugez, sans que lesdits Juges puissent prendre aucuns esmolumens pour l'interposition desdits Decrets, ou adjudication desdits baux à ferme, ne pour autres actes faicts en ladite Audience, ny pour le seing ou paraphe apposez esdits appointemens volontaires, tant en reddition de compte, que d'autres, & foreclusion sur Requestes. Ordonne que le present Arrest sera enuoyé par tous les Sieges de ce ressort, pour y estre leu, publié, & enregistré, à la diligence desdits Substituts: Et leur enioinct certifier la Cour de ladite publication dedans vn mois pour tous delaiz. Fait en Parlement le vingt-huictiesme iour de Feurier mil cinq cents nonante huit. Signé, VOYSIN.

Arrest de la Cour de Parlement, de Reglement d'entre le President, & le Lieutenant Civil du Bailliage & Siege Presidial de Laon: Et le Lieutenant Criminel, sur l'exercice de leurs charges.

LXIV.
Arrest du 28
Mars 1609.

Entre Maistre Anthoine Belotte Lieutenant Criminel au Bailliage & Siege Presidial de Laon, demandeur en Reglement, selon le contenu en la Requête par luy presentee à ladite Cour le 30. Ianuier 1606. d'une part: Et Maistre Pierre Pouillet President & Lieutenant General audit Bailliage & Siege Presidial, defendeur, d'autre.

Veu par la Cour ladite Requête: Arrest du 17. Feurier audit an 1606. par lequel parties ouyes, ensemble le Procureur General du Roy: Ladite Cour pour faire droit sur le Reglement, auroit ordonné qu'elle verroit

verroit les pieces, Aduertissements & Productions desdites parties. Autre Arrest du 12. May audit an mil six cents six, par lequel auroit esté ordonné auant proceder au iugement de ladite instance, que les parties prendroient communication de leurs Productions, pour contre icelles bailler Contredits & Saluations dans le réps de l'Ordonnance, lesdits Contredits & Saluations respectivement fournis: Conclusions du Procureur General du Roy, auquel le tout auroit esté communiqué: Tout considéré. Dit A esté, que ladite Cour a ordonné & ordonne, que ledit Poullier President aura la préseance en tous lieux, presidera aux iugements de tous procez ciuils & criminels à l'Audience & Chambre du Conseil du Siege Ordinaire; ou deuolurs par appel, & des procez instruits par les Preuosts des Mareschaux, à l'enterinement de Lettres de remission, pardon, abolition, & rappel de ban: taxera les espices par l'aduis de la Compagnie, sans y prendre part: les escriera de sa main sur les dictons: Les Reglements generaux de la Police seront faicts par ledit Poullier Lieutenant General, à laquelle pourra assister le Lieutenant Criminel, & presider en l'absence du Lieutenant General: Ledit Lieutenant General aura la cognoissance des contraventions à la Police; & s'il eschet condemnation de peine corporelle, la cognoissance en appartiendra audit Lieutenant Criminel: Aura aussi la cognoissance du crime de faux, & autres crimes incidents aux procez ciuils pendans pardeuant luy, & des injures verbales poursuiues ciuilement: cognoistra pareillement des abus & maluerfation commises par les Notaires, Greffiers & Sergents Royaux en l'exercice de leurs charges, s'ils ne sont poursuius extraordinairement: Les enquestes sur les vie & mœurs des Sergens Royaux seront par luy faictes, & les serments de leurs receptions faicts, tant pardeuant luy que le Lieutenant Criminel: Les Geoliers des prisons seront mis & instituez par le Lieutenant General: & si lesdits Geoliers & Guichetiers estoient preuenus de quelque crime, ou aucuns des prisonniers, le procez sera fait par le Lieutenant Criminel, qui pourra destituer lesdits Geoliers, si le cas y eschet. Les Reglements de la distribution du pain du Roy, & des aumosnes & boistes des pauvres prisonniers, seront faicts par les Lieutenans General & Criminel conioinctement, & l'execution par ledit Lieutenant Criminel, lequel cognoistra des rebellions poursuiues extraordinairement faites à l'execution des Arrests de ladite Cour, encore qu'ils eussent esté executez par le Lieutenant General: Les procez criminels iugez par sentences, desquelles sera interiecté appel au Siege Presidial; ensemble les procez instruits par les Preuosts des Mareschaux, seront mis au Greffe Criminel, & rapportez par ledit Lieutenant Criminel, ou celuy des Conseillers auquel ils auront esté par luy distribuez. Sera neantmoins la competence ou incompetence desdits Preuosts des Mareschaux iugée au Siege pardeuant le Lieutenant General: ne pourra ledit Poullier eslargir aucun prisonnier aresté de l'Ordonnance dudit Lieutenant Criminel: les appellations des sentences des Iuges Inferieurs sur procez & differents conduicts extraordinairement, seront releuées pardeuant le Lieutenant Criminel, & les procez portez au Greffe Criminel, ledit Lieutenant Criminel procedera à l'execution des Arrests de ladite Cour interlocutoires & definitifs, & de reception en procez ordinaire interuenue sur procez criminels, encores que l'adresse en fust faicte en termes generaux au Bailly de Vermandois, ou son Lieutenant à Laon, sans despens. Prononcé le vingt-huictiesme Mars 1609. Monsieur Ruellé Rapporteur.

Arrest du Conseil Privé du Roy, par lequel est ordonné, que le Lieutenant General presidera en tous les iugements sur la competence ou incompetence des Preuosts des Mareschaux, Vibaillys & Viseneschaux, & aux iugements des procez par eux instruits, ou autres de cas Preuostaux dont sera fait rapport au Siege Presidial, & en son absence, recusation, ou empeschement le Lieutenant Criminel.

EN TRE Maistre François du Mas Conseiller du Roy & Lieutenant General en la Seneschauſſee & Siege Presidial du bas Limosin estably à Briues, demandeur en Requête du dix-neufiesme Nouemmil six cents vn, d'une part: Et Maistre Guillaume Faulcon aussi Conseiller de sa Majesté, & Lieutenant Criminel audit Siege, & Pierre de Mary sieur de Croissac Viseneschal au bas pays de Limosin, defendeurs, d'autre part.

Veu par le Roy en son Conseil ladite Requête, tendant à ce que conformément aux Edicts & Reglemens faits & donnez entre les Lieutenans Generaux & Criminels, il plaise à sa Majesté ordonner, que ledit demandeur presidera en tous les iugements & matieres criminelles qui se doiuent iuger en l'Assemblée des Presidiaux, soit de competence ou incompetence des Preuosts & Viseneschaux, avec les defenses ausdits Preuosts & Viseneschaux, leurs Lieutenans & autres Officiers de iuger aucun procez criminel hors la Chambre Presidiale dudit Siege, ny recognoistre pour presider ausdits iugements, autres que ledit suppliant: & audit Faulcon de s'entremettre de iuger lesdits procez, sinon en l'absence dudit demandeur, ny faire les monstres desdits Viseneschaux & Archers, que pardeuant luy, à peine de tous despens, dommages & interets: sur laquelle auroit esté ordonné, que ladite Requête sera signifiée audit Faulcon Preuost & Viseneschal dudit pays, & autres qu'il appartiendra, & eux assignez au Conseil, aux fins d'icelle Requête: Trois coppies d'Arrests de la Cour de Parlement de Paris donnez entre Maistre François de Nesmont Lieutenant General du Seneschal d'Angoulesme, & Maistre François Lizee Lieutenant Criminel à Poitiers, des 9. Iuillet 1562. douziesme Feurier 1571. & douziesme d'Aoust mil six cents, donnez sur le Reglement & fonction de leurs charges. Coppie du Reglement fait par sa Majesté le vingt-neufme Iuin 1586. entre les Officiers du Siege Presidial de Bourges. La declaration dudit De Mary contenuë en la signification de l'Ordonnance du Commissaire du seizeiesme Decembre dernier: Appoinctement en droit pris entre les parties: Le tout veu & considéré. Le Roy en son Conseil, a ordonné & ordonne, que ledit Du Mas Lieutenant General presidera en tous les iugemens sur la competence ou incompetence des Preuosts des Mareschaux, Vibaillys, ou Viseneschaux, & au iugement des procez instruits par eux, ou autres de cas Preuostaux, dont sera fait rapport au Siege Presidial: recevra les serments aux monstres dudit Viseneschal & deses Archers: & en l'absence, recusation ou empeschement dudit Lieutenant General, ledit de Faulcon Lieutenant Criminel presidera ausdits iugements, & assistera ausdites mon-

LXV.
Arrest du 6.
Iannier
1603.

1040 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

stres, & sans despens de la presente instance. Fait au Conseil Priué du Roy tenu à Paris le 8. iour de Ian-
uier 1605. Signé, LE TANNEUR.

Arrest de reglement, sur la taxe des offices & salaires des iuges en la taxe des despens.

LXVI.
Arrest du 7.
May 1605.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A tous ceux qui ces presentes Lettres
verront, Salut. Sçauoir faisons, que comme le iour & datte des presentes, comparans en nostre
Cour de Parlement Bertrand Ramion Escuyer sieur de la Micheliere, Tuteur & Curateur de Damoiselle
Louyse Cheualleau, fille & heritiere par benefice d'inventaire de defunct Georges Cheualleau viuant
sieur de la Tiffardiere, appellant de la taxe des 20. 21. 55. 110. 111. 113. 114. 116. 119. 123. 124. 137. 138. 139.
Articles, de la Declaration de despens taxez par Maître François Guarin Conseiller au Presidial de Poi-
ctiers le 7. Iuillet mil six cents & vn, d'une part : Et nostre aimé & feal Cheualier Leon de sainte Maure
Baron de Montausier inuimé, l'autre. Ouy les Procureurs dedites parties, & veu par nostredite Cour,
en la Chambre de nostre Edict le procez par escrit, receu & conclud pour iuger en icelle, entre lesdites
parties le deuxiesme Decembre mil six cents deux, & dix-septiesme Mars mil six cents trois, la declara-
tion desdits despens, dont est appellé & réponses : conclusions de bailler moyens de nullité, & produi-
re de nouuel par ledit appellant, le procez criminel, instruit & iugé audit Poictiers : sentence de mort
donnée sur iceluy contre Georges Cheualleau sieur de la Tiffardiere le vingt-quatriesme Ianuier mil six
cents vn : instance entre ledit de sainte Maure demandeur en sommation & Requeste formelle, suiuant
les Lettres en forme de Commission par luy obtenues en nostre Chancellerie le quatorziesme May mil six
cents trois, tendant à ce que les defendeurs eussent à l'assister en ladite cause d'appel, & soutenir la taxe
desdits Articles, chacun pour leur regard, ou eux voir condamner en cas que ladite taxe fust reformée à
rendre ce qu'il se trouueroit auoir esté trop receu, dont luy seroit deliuré exécutoire, d'une part : Et Mai-
stre François Guarin, Adam Blancart, Iacques Alexandre, Cheualier Thubert, Lucas Garnier, Languillier
Vidart, Barbarin Petraud, Estuaille Caillet, Conseillers audit Siege Presidial, lesquels ont assisté au iu-
gement dudit procez iugé contre ledit defunct Cheualleau, Iacques Bruneau Clerc dudit Guarin, Mai-
stre François du Tertre Greffier des Preuosts des Mareschaux dudit Poictiers, Maître Mathieu Vidart
nostre Procureur, Pierre Busli, & Isaac Fouasseau Procureurs audit Siege, Gabriel Royer Exécuteur de
la haute Iustice, Philippes l'Estant Concierge, defendeurs, d'autre. Demandes, defenses, Appoincte-
ments, en droit à escrire par aduertissement, & produire : Productions desdites parties : Arrest de
retention de ladite cause en la Chambre de nostre Edict : & tout considéré. Nostredite Cour, par son
Arrest, faisant droit sur les appellations interiectées de la taxe des 20. 21. 110. 132. 133. & 134. Articles, de
ladite Declaration, A mis & met lesdites appellations au neant, ordonne que ce dont est appel for-
ma son effect : Et pour le regard de l'appel desdits cent douze 113. 114. 116. 119. 137. 138. & 139. Arti-
cles de ladite declaration, A mis & met lesdites appellations, & ce dont est appellé, au neant, sans a-
mende : & emendant ladite taxe, nostredite Cour a taxé & moderé le contenu au cent vniemesme Article à
la somme de cinquante escus, le 113. à quinze sols, le 114. à trente liures, le 119. à dix liures, le 127. à vnze
liures, le 128. à quatre liures, le 139. à pareille somme de quatre liures pour la declaration desdits despens,
à raison d'un sol tournois pour chacun Article alloué en icelle. Et faisant droit sur l'instance de somma-
tion, a condamné & condamne ledit Guarin, & autres susnommez Conseillers audit Siege, chacun d'eux
seul, & pour le tout, rendre & restituer audit de sainte Maure, la somme de cent escus, sauf leur recours
les vns contre les autres, ainsi qu'ils verront estre à faire ; & ledit Guarin seul, la somme de trente liures,
ledit Vidart la somme de six vingts liures, sauf son recours, ainsi qu'il verra estre à faire, ledit Royer la
somme de vingt six liures, lesdits Busli & Fouasseau chacun la somme de quatorze liures, ledit Bruneau la
somme de quatorze liures cinq sols. A la restitution desquelles sommes seront lesdits Guarin & autres
Conseillers susdits, du Tertre, Vidart, Royer, Belin & Fouasseau, contraincts par toutes voyes deues &
raisonnables. A enjoinct nostredite Cour ausdits Conseillers Presidiaux taxer modérément leurs espices
des sentences qui seront par eux données, suiuant l'Ordonnance : & leur a fait inhibition & defense de
prendre & taxer en declaration de despens qui seront par eux taxez, pour leur salaire qu'à raison de neuf
deniers pour chacun article : & pour les Procureurs des parties assistants, six deniers, & douze deniers pour
chacun article, alloué en declarations desdits despens : leur a fait & fait inhibition & defense de pren-
dre & exiger pour leur salaires autres taxes & declarations de despens de plus grands salaires qu'à raison
susdicte, condamne ledit de sainte Maure en vn tiers des despens de ladite cause d'appel, les deux autres
tiers compensez, & lesdits defendeurs en sommation à acquiter & garantir ledit de sainte Maure de la-
dite condamnation du tiers desdits despens, & des despens par luy faits en ladite cause d'appel, & desdi-
tes sommations, chacun pour son regard. Donnée à Paris en nostredite Cour de Parlement le 7. iour de
de May, l'an de grace 1605. & de nostre regne le seiziesme. Signé, VOYSIN.

*Autre Arrest de Reglement d'entre les Officiers de la Seneschauſſie de Bourbonnois & Siege
Presidial estably à Moulins.*

LXVII.
Arrest du 8.
Iuin 1612.

ENTRE Maître Claude le Roy, Conseiller du Roy, Lieutenant General, & Commissaire Examina-
teur en la Seneschauſſie de Bourbonnois, & Siege Presidial estably à Moulins, demandeur en Regle-
ment, suiuant l'Arrest du 3. Septembre mil six cents treze, & defendeur, d'une part : & Maître Jean Du-
buillon Conseiller du Roy, Lieutenant Particulier & Commissaire Examineur esdits Sieges, & l'Asses-
seur Criminel & Conseiller esdits Sieges, defendeurs : & ledit Assesseur & Conseillers, par le moyen de
leurs defenses, demandeurs, d'autre : & encores ledit Dubuillon demandeur en Reglement, d'une part :
& ledit Lieutenant General, & Conseillers defendeurs, d'autre.

Veü par la Cour les demandes & defenses desdites parties, repliques, Appoinctement en droit, Ad-
uertissement, Productions & Contredits d'icelles, Saluations dudit le Roy & Conseiller : Requeste par
ledit le Roy présentée le trente & vniemesme May mil six cents dix-sept, contenant les offres de rembourser
ledit Dubuillon de son office de Commissaire Examineur : defenses fournies par ledit Dubuillon contre
ladite

ladite Requête : Productions nouvelles desdits Assesseurs & Conseillers contre ledit le Roy, & Dubuifson, Contredits dudit le Roy, requête employée à ceste fin par ledit Dubuifson, Saluations desdits Conseillers, Productions nouvelles desdits Assesseur & Conseillers contre ledit le Roy, qui auroit fourny contredits : Productions nouvelles dudit le Roy contre ledit Dubuifson, qui auroit aussi fourny de contredits : Productions nouvelles dudit Dubuifson contre ledit le Roy : contredits à icelles, instances jointes entre ledit le Roy demandeur en sommation, suivant la Commission par luy obtenue le huitiesme Juillet mil six cents quatorze, d'une part : Et Danoiselle Perronnelle Gaudon, veufue de feu Maistre François Dobeil, vivant President & Lieutenant General en ladite Seneschauſſee de Bourbonnois, & Siege Presidial & Commissaire Examineur esdits Sieges, au nom & comme tutrice des enfans mineurs dudit defunct, & d'elle, defenderesse, d'autre : ladicte demande tendante à ce que ladite defenderesse eust à luy garantir l'office de Commissaire Examineur à luy resigné par ledit defunct Dobeil, en l'exercice & fonction duquel il estoit troublé & empesché par ledit Lieutenant Particulier, Assesseur & Conseillers : defences, Appoinctement en droit, Aduertissement & Productions desdites parties : Conclusions du Procureur General du Roy : Et tout considéré. **DIT A ESTE**, que ladite Cour faisant droit sur lesdictes demandes en Reglement, sans auoir esgard aux offres & remboursement faictes par ledit Lieutenant General.

1 Que lesdites parties exerceront respectiuement leurs charges comme auparavant les prouisions des offices de Commissaires obtenus par lesdits Lieutenants General & Particulier, suivant la remise faicte des droits desdits offices au profit commun desdites parties.

2 Qu'aux distributions qui se feront en ladite Seneschauſſee de mois en mois le premier Samedy dudit mois par ledit Lieutenant General : & en son absence, par ledit Lieutenant Particulier, appelez deux Conseillers dudit Siege par ordre, ledit Lieutenant General prendra un procez par preciput, & le surplus sera distribué esgalement selon l'ordre, à la charge de commencer à la suivante distribution à celui des Conseillers où elle aura finy, iusques à ce que le nombre ait esté remply, sans que ledit Lieutenant General ex distributions qui se feront au Presidial, puisse prendre aucun preciput.

3 Les espices des procez seront taxees par celui qui aura presidé par aduis de la Compagnie, en l'absence du Rapporteur, dont moitié sera baillée au Rapporteur, l'autre distribuée esgalement à ceux qui y auront assisté.

4 Enjoinct au Lieutenant General, ou autre qui aura presidé à l'Audience, de prononcer suivant la pluralité des opinions : & au cas qu'il y ait esté obmis quelque chose par le Greffier, sera reformé sur le Registre par le Lieutenant & Iuges qui y auront assisté.

5 Audit Lieutenant General seul appartiendront tous les defauts & congez de l'Ordinaire, non emportans gain de cause : & pour ceux emportans profits seront distribuez esgalement entre les parties.

6 Comme aussi cognoistra seul des matieres legeres, iusques à dix liures de prouision.

7 Pareillement ledit Lieutenant General aura l'instruction de tous procez de l'Audience, ciuils & criminels, incidents audit ciuil : decrets & interrogatoires, rapports de luez : ensemble des aduis des parens, tutelles, curatelles, partages, inuentaires, veues, descentes, reparations, auditions de comptes, débats, sentence d'ordre, & distributions de deniers & requestes, fors & excepté les incidents qui interueniendront sur les débats formez ausdits ordres qui entreront en distribution.

8 Et quand pour l'absence ou maladie dudit Lieutenant General, le Lieutenant Particulier ou Conseillers tiendront l'Audience, ordonne qu'à celui qui tiendra ladite Audience, appartiendra l'instruction des incidents en matiere ciuile, & autres matieres cy-dessus adjugez, fors & excepté que ledit Lieutenant General reuenant en la ville ou en conualeſcence, il paracheuera lesdites instructions encommencées.

9 Et aduenant que ledit Lieutenant Particulier & Conseillers tiennent l'Audience, sans la maladie ou absence dudit Lieutenant General à celui qui a tenu ladite Audience, la cognoissance des visitations des bastimens, ruines, reparations & monstrees luy appartiendra entierement : & pour cest effect sera mis au bas du iugement le nom de celui qui aura presidé.

10 Semblablement appartiendra ausdits Lieutenant Particulier & Conseillers l'execution des iugemens donnez à leur rapport : procez criminels, incidents au ciuil, requestes, enquestes, interrogatoires, descentes, & autres actes qui seront en execution desdits iugemens.

11 Les despens des procez par escrit seront taxez par le Rapporteur : & pour le regard des despens de l'Audience, seront les Conseillers commis chacun en leur ordre, suivant l'Arrest du vingt-huitiesme Aoust 1563.

12 Seront toutes les requestes qui seront presentees au Seneschal de Bourbonnois, ou son Lieutenant, responduës & signees par ledit Lieutenant General.

13 Et quant aux Requestes qui seront presentees pour l'instruction des procez distribuez, ou autres matieres importantes, seront deliberees en la Chambre, au rapport des Lieutenants & Conseillers qui seront chargez de procez.

14 Quant aux Commissions de la Cour, ou autres adressantes ausdits Lieutenants, General, Particulier, ou Conseillers premiers sur ce requis, seront executees par le Lieutenant General, & à son refus, absence, recusation ou maladie, par ledit Lieutenant Particulier : & ainsi par ordre par lesdits Conseillers.

15 Ledit Lieutenant General receura seul les Officiers en la Chambre du Conseil, pourueus des offices de Notaires, Sergents, Enquesteurs, & autres non subjects à examen, & en son absence ou maladie, ledit Lieutenant Particulier apres l'auoir attendu trois iours.

16 Et quant aux Officiers subjects à examen, seront receus en presence dudit Lieutenant Particulier & Conseillers.

17 Tous appointements, encores qu'ils soient passez du consentement des parties, seront presentez en l'Audience, ou en la Chambre du Conseil, & ne pourront estre expediez par le Lieutenant General en sa maison.

18 Faict defences audit Lieutenant General faire aucun eslargissement de prisonnier sans en communiquer à la Chambre.

19 Ny commettre autre que ledit Lieutenant Particulier & Conseillers par ordre, si la Commission se faict dans la ville de Moulins, & hors icelle, pourra commettre les Iuges ou Conseillers trouvez sur les lieux.

20 Faict en outre inhibitions & defences audit Lieutenant General faire aucune expedition de Iustice contentieuse en sa maison.

21 Neantmoins pourra y faire les auditions de comptes, interrogatoires, enquestes, informations, & autres actes semblables.

22 Comme aussi luy faict defences de prendre aucune personne que le Greffier pour escrire sous luy les expeditions de Iustice.

23 A ordonné & ordonne, que ledit Lieutenant General assistera au iugement des competences de la Visenschaussee, & y presidera en l'absence du President Presidial.

24 Et quant aux enquestes, informations, interrogatoires, a enjoinct audit Lieutenant faire luy mesme lesdits interrogatoires, & recevoir les depositions entieres des telmoins, conformement aux Ordonnances, sans qu'il puisse commettre aucun Clerc de Greffe pour ce faire.

25 Et sur le Reglement requis par le Lieutenant Particulier: ladite Cour a ordonné, qu'en cas de maladie, recusation iugée, absence de la ville, ou autre empeschement legitime du Lieutenant General: ce qui est adjudgé par le present Reglement audit Lieutenant General, appartiendra au Particulier; ensemble tous autres droicts, prerogatives, tant en l'Audience, Chambre du Conseil, qu'autres lieux: & en l'absence dudit Lieutenant Particulier, au plus ancien Conseiller, selon leur rang & ordre.

26 Et sur les autres demandes desdites parties, ensemble sur l'instance de sommation, a mis & met les parties hors de Cour & de procez, sans despens. Prononcé le 8. Iuin 1619. Ainsi signé, VOYSIN.

Pris des Reglements de Chenu.

Elit portant Creation de quatre Conseillers en chacun Siege Presidial, & de deux Huissiers Audienciers.

LXVIII
Henry III.
du mois de
May 1586.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, A tous presents & à venir, Salut. Le feu Roy Henry, nostre tres honoré Seigneur & Pere, que Dieu absolve, ayant par son Edict du mois de Ianvier mil cinq cents cinquante & vn, pour les causes y contenuës, créé & erigé des Sieges Presidiaux en aucunes des grandes & principales villes de ce Royaume: & iceux dès lors composé de certain nombre de Conseillers & Iuges Magistrats, & depuis d'un President Presidial, d'un Lieutenant Criminel de robe longue, & de deux Huissiers Audienciers. Mesmes afin que le peuple & les subjects fussent soulagez de la peine & vexation en laquelle ils estoient constituez, tant par la multitude & longueur des procez, que par la distance des lieux de leur residence, iusques aux villes où sont assises nos Cours de Parlement, esquelles ils estoient contraincts aller rechercher la diffinition de leurs differents. Nous auons à son exemple, & pour les mesmes considerations conseruë lesdits Sieges aux termes de leur creation, quelque Reglement que nous ayons faict sur les Officiers de nostre Iustice. Toutesfois nous sommes deuëment aduertis que pour le grand nombre d'affaires qu'il y a esdits Sieges, lesdits Iuges Presidiaux, quelque diligence qu'ils y puissent rendre, ne les peuuent expedier si promptement qu'il est requis pour le bien de nosdits subjects. Aussi qu'estans les aucuns d'eux recusez absens, malades, ou autrement, legitimement empeschez, les autres qui demeurent sont en petit nombre pour iuger (comme par Arrest) des choses dont la cognoissance leur est attribuée, sont contraincts, pour parfaire le nombre de sept à ce requis & ordonné, appeller des Aduocats du Siege souvent suspects aux parties, dont naissent de grands procez & incidents, qui retardent le iugement & diffinition de la matiere principale que nosdits subjects poursuient. A quoy desirant pouruoir, & faire que d'oresnauant le tout soit plus dignement traité & expedie en plus grande assistance, au gré & desir de nosdits subjects, & qu'en l'absence d'aucuns desdits Iuges Magistrats, au moins ledit nombre de sept demeure tousiours parfait & accompli.

Sçauoir faisons, apres auoir eu sur ce l'aduis d'aucuns Princes & Seigneurs de nostre Conseil, & de l'aduis d'iceluy, Auons de nostre certaine science, pleine puissance, & autorité Royale, créé & erigé, creons & erigeons en chef & tiltre d'office formé, quatre Conseillers Magistrats en chacun desdits Sieges Presidiaux, outre le nombre qui a esté cy-deuant créé, avec deux Huissiers Audienciers, aussi outre les deux cy-deuant creés, pour iouyr, à sçauoir, par ceux qui se feront pourueoir desdits offices de Conseillers aux mesmes honneurs, autoritez, prerogatives, seances, preeminences, pouuoirs, facultez, rapports, opinions, distributions de procez, droicts, profits & esmoluments que les autres Conseillers desdits Sieges, & aux gages de trente trois escus vn tiers par chacun an. Et par ceux aussi qui se feront pourueoir desdits offices d'Huissiers Audienciers, aux mesmes gages, droicts, deuoirs, priuileges & preeminences que les autres cy-deuant creés, avec pouuoir & puissance d'exploiter par tout le Royame indifferemment, tous actes de Iustice. Voulans que les gages des Officiers de ceste presente creation soient payez sur la mesme nature de deniers que les autres anciens. Et si l'assignation ne suffit, qu'elle soit augmentée par nos amez & feaux Conseillers les Tresoriers Generaux de France, chacun en sa charge: ausquels nous mandons ainsi le faire, par vertu de ce present Edict, ou de coppie d'iceluy deuëment collationné, sans attendre autres Lettres de comandement de nous.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement & Chambre de nos Comptes, que cestuy nostre present Edict de creation & erection ils fassent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & obseruer inuiolablement de point en point, selon la forme & teneur,

& teneur, sans permettre qu'il soit fait, mis ou donné aucun destourbier ou empeschement aux pourueus deditz offices, tant à la reception que iouissance d'iceux : nonobstant oppositions ou appellations quelconques, autres Edicts, Statuts & Ordonnances à ce contraires. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, soy soit adiousteé comme au present original. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre & apposer nostre seal à ceditz presentes, l'un en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes : Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris au mois de May, l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts-six : Et de nostre regne le douziésme. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil. Et plus bas, BRVLART. Et scellé du grand seau de cire verte, sur lacs de soye rouge & verte.

Leu, publié & enregistré, ouy & consentant le Procureur General du Roy, à Paris en Parlement, le Roy seant, le 16. Iuin mil cinq cents quatre-vingts-six. Signé, DE HEVEZ.

Leu, publié & enregistré, ouy le Procureur General du Roy, de l'Ordonnance & commandement à moy fait par Monsieur le Comte de Soissons assisté des sieurs Archeuesque de Bourges, & Euesque de Langres, de Lansac, & de la Fau-guyon, pour ce enuoyé en la Chambre des Comptes le 16. iour de Iuin 1586. Signé, D'ANES.

Cest Edict du mois de May 1586. a esté reuoké par les Lettres Patentes & Declaration du 22. Iuillet 1610. art. 22. Et est à remarquer qu'il y a vn autre Edict de creation de deux Conseillers en chacun Siege Presidial de ce Royaume, donné à S. Germain en Laye 1597. & verifié en Parlement, le Roy y seant, le 21. dudit mois de May audit an 1597. mais cest Edict auroit esté reuoké avec plusieurs autres Commissions par les Lettres Patentes en forme de Declaration du 22. Iuillet 1610. art. 30.

Nous auons reuoké & reuokons par ces presentes les offices de Conseillers Presidiaux créez par Edict du mois de May 1597.

Edict du Roy portant creation de deux offices de Conseillers en chacun Siege Presidial. Bailliages & Preuostez des villes principales de ce Royaume : Ensemble l'attribution, union & incorporation de la qualité de Conseiller aux offices de ses Aduocats des Sieges Presidiaux. Bailliages, Preuostez, & autres Iurisdiccions Royales.

LOY V S par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, A tous presens & à venir, Salut. Les Roys nos predecesseurs meus d'un singulier desir de faire rendre & administrer la Iustice à leurs subiects, avec toute promptitude & commodité auroient establi ez principales villes des Prouinces de ce Royaume, qu'ils ont iugées plus propres des Bailliages ou Seneschauſſees, avec des Sieges Presidiaux composez du nombre des Officiers qu'ils ont lors estimé necessaire, & accreu iceux à proportion de l'affluence des procez & de la multitude du peuple de chacun ressort : lesquels procez augmentans de iour à autre par l'accroissement des familles & des interets particuliers de nosdits subiects : comme nous nous sentons obligez à leur soulagement, nous auons aussi à plaisir d'y pouruoir, en leur donnant moyen de tirer vne prompte & bonne expedition des procez & differents qui suruiennent entre eux : Pour raison de quoy, ayans aduisé d'augmenter le nombre deditz Officiers de deux Conseillers en chacun deditz Sieges Presidiaux, & de deux autres aux Bailliages & Preuostez des villes principales de cestuy nostre Royaume.

Nous de nostre propre mouuement, certaine science, pleine puissance & autorité Royale : & apres auoir sur ce prins le bon aduis de la Roynie nostre tres-honorée Dame & Mere, des Princes de nostre Sang, autres Princes, Officiers de nostre Couronne, & principaux Seigneurs de nostre Conseil estans prez de nostre personne, Auons par cestuy nostre present Edict perpetuel & irreuocable, créé & erigé, creons & erigeons en tiltre d'office formé lesdits deux Conseillers en chacun deditz Sieges Presidiaux, Seneschauſſees, Bailliages & Preuostez des villes principales de nostredit Royaume, pour y estre dès à present par nous pourueu de personnes capables, & cy apres, tant par nous que nos successeurs Roys, vacation y escheant par mort, resignation ou autrement : & iouyr par les pourueus ausdits offices des mesmes honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, priuileges, exemptions, fonctions & exercices, gages de cent liures tournois chacun par an, droicts, espices, fruits, profits, reuenus & esmoluments tels & semblables dont iouissent les autres Conseillers deditz Sieges, tout ainsi qu'ils estoient icy par le menu specifiez & declarez : lesquels gages leur seront payez, sçauoir, ceux deditz Presidiaux par les Receueurs & Payeurs deditz Officiers deditz Sieges : & les autres par le Receueur de nostre Domaine, ou autres comptables qu'il appartiendra du fonds qui leur sera par nous ordonné, sans que les appanagers, douairieres, vsufructiers, ny autres personnes, sous quelque tiltre que ce soit, puissent pretendre aucunes nominations & prouisions deditz offices, vacation aduenant cy apres ez lieux de leurs appanages & engagements sous le pretexte de leurs concessions & octroys. Et d'autant que le feu Roy Henry troisiésme par son Edict du mois de May mil cinq cents quatre-vingts-huict. auroit surcis l'execution de son Edict du mois d'Aoust mil cinq cents soixante & dix huit, par lequel la charge & qualité de Conseiller auroit esté attribuee, ioincte, vnice & incorporee par forme d'ampliation aux offices de ses Aduocats des Sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, & autres Iurisdiccions Royales où ils estoient establis, pour en iouyr tout ainsi que les autres Conseillers esdits Sieges, pour ce qui en restoit à executer. Et que depuis par nostre Edict du mois de Iuillet mil six cents dix, ledit Edict d'attribution auroit encores esté surcis iusques à ce qu'autrement en eust esté par nous ordonné, Nous voulons & ordonnons que ledit Edict du mois d'Aoust mil cinq cents soixante & dix-huit, ait lieu en ce qui reste à executer, nonobstant lesdits Edicts de surseance : auxquels nous auons desrogé & desrogeons par ceditz presentes. Voulons que ceux qui seront pourueus deditz offices iouissent du benefice du droit annuel, ainsi que les autres Officiers pourueus de semblables offices esdits Sieges, sans nous payer aucun prest, ny le droit annuel pour la presente année & la suiuite seulement.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement & Chambre des Comptes à Paris, que ces presentes chacun endroict soy & comme il appartiendra, ils

LXXI.
Louys XIII.
du 22 Iuillet
1610. art. 30.

LXXI.
Idem en Fev
rier 1622.

1044 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices

ayent à faire lire, publier & registrer sans aucune restriction, modification ny difficulté, & le content faire garder & observer selon la forme & teneur, faisant iouyr pleinement & paisiblement les pourueuz desdits Offices, nonobstant oppositions ny appellations quelconques. MANDONS aussi à nos amez & feaux Conseillers les Presidens & Tresoriers generaux de France aux Bureaux de nos finances de chacune generalité. Que lesdits gages de cent liures par chacun an ils fassent payer & bailler à ceux qui seront pourueuz desdits Offices, l'auoir ceux desdits Presidiaux, des deniers de la mesme nature, affectez au payement desdits Officiers Presidiaux: Et les autres du fonds qui leur sera pource par nous ordonné: Enjoignons aux gens tenans lesdits sieges Presidiaux, Baillifs, Seneschaux, Prouosts & à tous nos autres Iuges & Officiers qu'il appartiendra, qu'ils ayent à obeyr au contenu de nostre present Edict. Et pource que d'iceluy on pourra auoir besoin en plusieurs & diuers lieux, Nous Voulons qu'aux copies d'iceluy deuenient collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, ou faites sous Seel Royal, foy soit adioustee comme au present original: auquel afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre & apposer nostre Seel, saut en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris au mois de Feurier, l'an de grace 1622. Et de nostre regne le douziesme. Signé, LOYVS. Et sur le reply, Par le Roy, DE LOMENIE. Et à costé est escrit, Visa. Et scellé en cire verte sur lacs de soye rouge & verte. Et sur ledit reply est encores escrit.

Leués, publiez & registrez, ouy & ce consentant son Procureur General. A Paris en Parlement, le Roy seant, le dix-huitiesme iour de Mars, mil six cents vingt-deux. Signé, DV TILLET.

Et encores sur le reply du duplicata dudit Edict, est escrit.

Leu. publié & registre en la Chambre des Comptes, ce consentant le Procureur General du Roy, par le Commandement de sa Majesté, porté par Monsieur le Prince de Condé, venu express en ladite Chambre, assisté des Sieurs de Chasteau-neuf & President Jeannin, Conseillers en ses Conseils d'Estat & Peur, l'19 iour de Mars 1622. Signé, BOURLON.

Collationné à l'original, par moy Conseiller Secretaire du Roy.

Edict de Creation du Siege Presidial de Clermont en Auvergne, en faueur de la Royne Catherine de Medicis Comtesse dudit Clermont & d'Auvergne

LXXI.
Henry III.
du mois de
May 1582.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne; A tous presens & à venir, Salut. Ayans nos predecesseurs, que Dieu absolve, accoustumés gratifier en toutes choses les Princes de nostre sang, & autres Seigneurs qui ont bien merité de nostre seruice; mesmes en leur faueur decorer de grandes immunités & Priuileges les principales villes de leur patrimoine: afin que par ce moyen les habitans d'icelles se ressentent à perpetuité de leurs merites. Ainsi le feu Roy Henry dernier decedé, nostre tres-honoré Seigneur & Pere, desirant à l'imitation de nostredits predecesseurs Roys fauorablement traicter la Royne nostre tres-honorée Dame & Mere son Espouse, Comtesse de Clermont & d'Auvergne; Et en sa faueur decorer de quelque immunité la ville de Clermont, principale & capitale dudit pais d'Auvergne, crea & erigea en ladite ville de Clermont vn Siege de Seneschal, ensemble les Officiers Assesseurs pour administrer la iustice aux habitans desdictes Comtez de Clermont & d'Auvergne, avecques tout le soulagement pour eux qui s'y pouuoit apporter. Depuis encores le feu Roy Charles, nostre tres honoré Seigneur & frere, considerant le grand soing & travail, que nostredite Dame & mere prenoit à la conduite, direction & maniement de tous les affaires de ce Royaume: & voulant en ceste consideration, & en sa faueur gratifier de quelque particulier priuilege les habitans de ladicte ville de Clermont exempte à perpetuité de toutes Tailles, subides & impositions quelconques: De maniere qu'elle est à present outre son antiquité, la premiere, plus belle, opulente, & meilleure ville de tout le pays d'Auvergne. Et combien que nul puisse ignorer l'obligation que nous auons & tout le public de cedit Royaume à nostre dicte Dame & mere, à cause des extremes travaux qu'elle a longuement supportez pour la conseruation de cét Estat. Et qu'en ceste consideration elle doie sans contredit iouyr en sondit Comté de Clermont & d'Auvergne, du droit de l'airie en ce que touche & concerne le iugement de ses causes & celles de sesdits subiects, ainsi que font les autres Pairs de nostredit Royaume en leurs terres. Toutefois voulant par tous moyens soulager sesdits subiects, & les redimer de la vexation & despense qu'ils auroient d'aller plaider pour peu de chose sur les appellations du Iuge de la Pairie en nostre dicte Cour de Parlement à Paris, distant dudit Clermont de plus de cent lieues, Elle nous a supplié & requis, tant pour les occasions susdites, que pour l'entiere decoration de ladite ville de Clermont, luy accorder l'Erection d'un Siege Presidial en icelle, ou ny en a encores eu iusques à present, comme aux autres principales & capitales villes des Prouinces de nostredit Royaume. Aquoy desirans satisfaire, & par toutes occasions resmoigner à nostredite Dame & mere les grandes obligations que nous resentoins auoir enuers elle. AVONS par l'aduis d'aucuns Princes de nostre sang, & gens de nostre Conseil estans lez nous, & de nostre certaine science, plaine puissance & auctorité Royal, crée, erigé, & estably, & par ce present nostre Edict perpetuel & irreuocable, creons, erigeons, & establissions en ladicte ville & Seneschaussée de Clermont, vn Siege Presidial composé de dix Magistrats Conseillers pour le moins, y comprenant les Lieutenans General, Civil, Particulier & Criminel de ladicte Seneschaussée; & les quatre Conseillers qui y ont cy deuant esté creéz: qui seroit par ce moyen sept Conseillers, vn President, vn Aduocat & Procureur pour nous, Garde des Seaux, Clerc d'Audience, Greffier d'Appeaux, deux Huissiers, & payeur desdits Officiers d'iceluy Siege; lesquels Office des President, Conseillers, Aduocat & Procureur pour nous, Garde des Seaux, Clerc d'Audience, Greffier d'Appeaux, deux Huissiers & Payeur desdits Officiers; Nous auons à ceste fin creéz & erigez, creons & erigeons en Titre d'Offices formez aux mesmes gages & droits que en ont & prennent ceux qui sont establis ez autres Sieges Presidiaux de nostredit Royaume, pour ausdits Offices estre par nous pourueu presentement, & dorénavant quand vacation y escherra. Voulons & nous plaist que audit Siege Presidial ainsi par nous presentement crée en ladicte ville de Clermont, composé des Officiers cy dessus nommez, ressortissent les subiects demeurans es villes & autres lieux qui de present sont du ressort de ladicte Seneschaussée de Clermont: lesquels en ce faisant demeureront di-

struits

Straites du Siege Presidial de Ryon Et que ledit Siege Presidial de Clermont jouysse en corps, & les Officiers d'iceluy en particulier des mesmes honneurs, pouuoirs & auctoritez, prerogatives, preeminences, franchises, libertez, gages, droicts & profits dont iouysse les autres Sieges Presidiaux de ce Royaume; aduult desquels l'auons creé, & comme il est plus amplement porté par les Edicts de creation, declaration & Reglement sur ce cy devant faits, tant par nous que par nosdits predecesseurs Roys: Et tout ainsi que si lesdits pouuoirs, preeminences, droicts, & gages susdits estoient cy particulierement specifiees & declarees, lesquels gages nous entendons estre payez sur mesme nature de deniers, que sont ceux desdits autres sieges Presidiaux: & qu'ils soient à ceste fin leuez, selon la forme qui a jà esté en autre lieux de nostre Royaume, en tel cas gardee & obseruee.

Si DONNONS en mandement à noz amez & feaux Conseillers les gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris que nos present Edict & creation, ils facent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & obseruer inuolablement: cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles nous voulons estre differé. Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques Edicts, Statuts, Ordonnances, establissemens de nos Cours Souueraines, restrictions & defences à ce cōtraires. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre Seel à celsdites presentes; sauf en autre chose nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à Fontainebleau au mois de May, l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts deux: Et de nostre regne le huietiesme. Signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, BRVLART: Et à costé *visa*. Seellé de cire verte à lacqs de soye. Et sur ledit reply est aussi escript.

Leues, publiees & enregistrées, ouy sur ce le Procureur General du Roy, suiuant l'Arrest de ce iour. A Paris, en Parlement, le septiesme iour de Septembre, l'an mil cinq cents quatre-vingts & deux. Signé DV TILLET. Et sur ledit reply.

Registrees semblablement en la Chambre des Comptes, ouy le Procureur General du Roy, ainsi qu'il est contenu au Registre sur ce fait, le vingt deuxiesme iour de Decembre, l'an mil cinq cents quatre-vingts deux. Signé, DE LA FONTAINE. Et encores sur ledit reply est escript.

Leues, publiees & registrees, ouy le Procureur General du Roy à Clermont, en la Cour des Grands iours, le vingt septiesme iour de Septembre, l'an mil cinq cents quatre-vingts deux. Signé, SENAULT.

Il est a remarquer que par l'ampliation de l'Edit de creation des Presidiaux au ressort du Parlement de Paris, il y a vn Siege Presidial establi en la ville de Boulongne pour le pays de Boulonois, & neanmoins il n'y a en, & n'y a encores à present 1604. aucun Siege Presidial en ladite ville de Boulongne, n'ayant ledit Siege Presidial esté leué, non plus que celui establi à Montfort Lamaur, qui a esté transféré à Mont. Estant que depuis l'establissemens desdits Presidiaux au ressort du Parlement de Paris, il y a eu quatre Sieges Presidiaux establis, à sçauoir celui de Beaumont en Beauuoisis pays de Picardie, de Clermont en Auvergne, de Soissons, & de la Fleche en Anjou. Et aussi qu'il y a à Castelnaudary au pays de Languedoc, ressort du Parlement de Tholose, vn Presidial establi, par l'ampliation de l'Edit, encores qu'il ne soit enoncé par l'Ordonnance du mois de Iuin 1557. et d'issu rapportee, & en laquelle li. villes où il y a Siege Irey, disa son enuier.

Edict d'Erection du Siege Presidial de la Fleche en Anjou, sous le titre & qualité de Seneschal. & Officiers en iceluy, & d'un Prouost des Marchaux au dit lieu: Et creation de cinq Iurisdiccions Royales, & deux Conseillers & autres Officiers en icelles Iurisdiccions.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, à tous presens & aduenir, Salut. Depuis nostre aduenement à ceste Couronne, Nous auons tousiours eu en singuliere recommandation de rechercher les moyens de faire rendre à nos subiects la iustice plus prompte que faire ce pourroit, estans deuëment informez que par la longue duree des procez meus entr'eux, ils sont distraits de leurs exercices, arts, & mestiers ordinaires, & consommez en infinies despeses par la longue distance des lieux où il faut qu'ils aillent chercher la iustice, & là longuement séjourner pour la vuidange d'iceux. Ce qui seroit retranché par l'establissemens de Iuges & Iurisdiccions plus prochaines, & telles procedures & vexations ostées: ioint que le plus souuent par le dol & mauuaise foy des parties plaidantes, subtiles inuolutions de procez qui sont portees de ceux qui en reçoient & esperent du profit infinis procez de choses petites & de peu questionnées entre nosdits subiects, sont tirees en longueur, & rendus quasi immortels, & eux contraincts consommer & employer les meilleurs de leurs ans avec leurs biens, facultez, & substance en chose de si peu de merite: Et apres auoir aduisé aux moyens d'y pourueoir, Auons trouué necessaire d'octroyer à nos Iuges des lieux, le pouuoir & auctorité de iuger souuerainement les differens de si peu de consequence; ce qui auroit meü nos predecesseurs Roys d'establi en plusieurs endroits de ce Royaume des Sieges Presidiaux, attendu que nos Parlemens ont esté principalement establis pour iuger de grandes matieres auxquelles ils sont autrement occupez: & considerant la multiplicité des procez qui sont intentez entre nosdits subiects, dont procede leur ruine & perte de leurs biens, & à l'occasion desquels les terres & mestairies sont delaissees sans culture, au tres grand preiudice du public, & pour retrancher les degrez de Iurisdiccions subalternes, auxquelles sont en premiere instance traictez & ingez les procez.

Considerant d'ailleurs qu'en nostre Duché de Beaumont & ville de la Fleche à nous appartenant de nostre ancien domaine & patrimoine, y a plusieurs Iurisdiccions subalternes, par le moyen desquelles nosdits subiects sont trauaillez, & que les appellations de nos Iuges d'iceluy nostredit Duché, ressortissent en nostre Cour de Parlement à Paris, estant bien souuent question de fort peu de chose qui ne faict qu'empescher nostredit Cour, & apporter à nosdits subiects beaucoup de frais & incommoditez. Voulans en outre decorer de titre & qualité d'honneur, nostredit ville de la Fleche, sise en pays fertile, accompagnée de grandes commoditez, & sur vn grand & frequenté passage de nos Prouinces de Bretagne Touraine, Anjou, le Maine, & nostre bonne ville de Paris, & estant ladite ville sur le bord de la riuere du Loir, par laquelle se tire le sel necessaire pour leournissement de nos Greniers de Chasteau du Loir, Baugé, le Lude, Malcorne & Chambres qui en dependent, & y sont assis, ioint que ladite

ville & son Chasteau sont de present bié fortifiees pour la seureté de nosdits sùjets. Reconnoissans d'auantage que pour la singularité du lieu & commode assiette d'iceluy, nos tres-honorez pere, Roy & Roïne de Nauarre, Duc & Duchesse de Vendosme, & nous apres eux à leur imitation, auriôs voulu honorer ledit lieu de nostre demeure, n'ayant autre lieu en nostredit Duché qui soit basti & accompagné de telle cōmodité.

Pour ces causes, & pour satisfaire à la requeste qui nous a esté faicte par plusieurs des Seigneurs, Comtes, Barons, Marquis, Gentils-hommes & subiects de nostre Baronnie de la Fleche. Sur ces considerations, & comme au chef de nostredit Duché nos predecesseurs y auroient estably le Conseil pour les affaires de nostredit Duché, De l'aduis de nostredit Conseil, auquel cest affaire a esté traicté, Auons dit & déclaré, voulons & nous plaist, par Edict perpetuel & irreuocable qu'il y aura vn Siege Presidial, & lequel nous auons estably & establissions en ladite ville de la Fleche à l'instar des autres sieges Presidiaux erigez par feu nostre tres-honoré Seigneur & beau pere, que Dieu absolue, sous le tiltre & qualité de Seneschal de la Fleche, lequel siege sera, & l'auons composé d'un President, vn Lieutenant General & Ciuil, vn Lieutenant Criminel, vn Lieutenant Particulier, vn Assesseur Criminel qui sera premier Conseiller audit siege, deux Aduocats, & vn Procureur pour nous, sept Conseillers, dont l'un sera Garde des Seaux: Pour instruire, iuger souverainement & en dernier ressort tous procez, suiuant & avec le mesme pouuoir & attribution qui ont esté accordez & attribuez aux autres sieges Presidiaux, tant pour leur establissement que Declarations obtenues sur l'interpretation & ampliation d'iceux, & lesquels nous auons attribuez & attribuons aux Officiers dudit siege Presidial de la Fleche, pour en iouyr par les Officiers d'iceluy presents & aduenir, comme si le tout estoit cy par le menu specifié: & à ceste fin, Auons tous lesdits Officiers creéz & erigez, creons & erigeons en tiltre d'Offices formez, & pareillement deux Enquesteurs, deux Adjoincts aux Enquestes, vn Greffier d'Appeaux, vn Receueur Payeur des gages & droicts desdits Presidiaux, vn Greffier des presentations, quatre Clercs de Greffe au Ciuil, & deux Huissiers Audienciers, aux mesmes droicts & profits que ceux de l'ancienne Creation, pour y estre presentement & quand vacation y escherra par nous & nos successeurs Roys pourueu de personnes capables, qui les tiendront & exerceront aux honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, droicts, profits & esmolumens y appartenans, tels & semblables qu'en iouissent les autres Officiers Presidiaux.

Et d'autant qu'à present audit Siege de la Fleche y a vn Lieutenant General, vn Assesseur, vn Procureur & Aduocat pour nous, & vn Greffier ordinaire, ils entreront & demeureront dès à present esdites qualitez en iceluy siege Presidial, prenans neantmoins au prealable les Lettres de nous de confirmation & augmentation de pouuoir, & payant la finance à laquelle ils seront taxez pour le secours de nos affaires dans deux mois prochains: lesquels passez à faire de ce faire ils seront priuez de nostre grace, & en leur lieu pourueu ausdits estats de personnes capables. Et afin que lesdits Officiers Presidiaux ayent moyen de s'entretenir ausdites charges, auront & leur auons ordonné les gages qui s'ensuiuent; sçauoir est, audit President de deux cents escus: ausdits Lieutenans Generaux Ciuil & Criminel, chacun soixante & six escus deux tiers; à nostre Procureur cinquante escus; aux Lieutenans Particulier, Assesseur, nos Aduocats & chacun desdits Conseillers la somme de trente trois escus vn tiers, chacun desdits deux Huissiers dix escus, le tout de gages ordinaires, qui est pareille somme attribuee aux Officiers des autres Sieges Presidiaux: lesquels gages leur serōt payez d'oresnauāt par chacun an aux quartiers accoustumez par ledit Receueur & Payeur, auquel à ceste fin sera fait fonds de la somme de huit cents trente six escus deux tiers, à laquelle tous leursdits gages se trouuent monter; qui sera imposee & leuee sur chacun minor de sel qui sera vendu & debité es Greniers à sel dudit lieu de la Fleche, Chasteau gontier, & Chambres qui en dependent, & n'agueres par nous erigees en Grenier par les Thresoriers Generaux de France en leur Bureau à Tours, suiuant les Commissions que nous leur ferons expedier pour cest effect: demeurans par ce moyen les habitans & ressortissans de nostredit Duché de Beaumont, deschargez de la contribution au payement des gages des Iuges Presidiaux establis en nos villes d'Angers & le Mans.

Et pour ne laisser rien en arriere de ce qui depend de l'establissement dudit Siege Presidial, Voulons & ordonnons qu'en iceluy ressortissent, outre les Sieges anciens & ordinaires directement & sans moyen, toutes & chacunes les appellations des Sieges de Beaumont, Frenay, les Bailliages & Seigneuries de Sonnois, Memer, Chasteau-gontier, & Chasteau seneschal, les habitans & subiects desquels seront tenus d'oresnauant subir Iurisdiction & releuer leurs appellations audit Siege Presidial, tant pour les deux chefs attribuez aux Presidiaux, que autres excédans l'Edict, & tout ainsi que souloient ressortir audit la Fleche les appellations du Siege de sainte Susanne & autres Officiers, sans qu'ils se puissent dispenser de les releuer ny pourfuiure aillens sous quelque couleur que ce soit, ce que nous leur defendons tres-expressement, sur peine de nullité de toutes leurs procedures.

Et par ce moyen auons distraict & eclipsé ledit Siege Presidial de la Fleche de ceux desdites villes d'Angers, le Mans, & Siege Royal de Baugé: Interdisans & defendans tres-expressement aux Seneschaux desdits lieux de prendre cognoissance des appellations qui seront interjectees des Officiers & Iuges de nostredit Duché de Beaumont & Seigneuries susdites, attribuees audit Siege Presidial de la Fleche, & de quelconques autres cas & differents qui se pourroient mouuoir & intenter entre les subiects de nostredit Duché & Seigneurie, sur la mesme nullité & peine de tous despens, dommages & interets des parties en leur propre & privé nom.

D'auantage, & pour les mesmes considerations que dessus auons creé, fait & estably, creons, faisons & establissions Royales les Iustices & Iurisdicions desdits sieges de Chasteau-gontier, sainte Suzanne, Beaumont, Frenay, & Bailliage de Sonnois, leur attribuant la cognoissance & Iurisdiction sur les autres Iustices inferieures dependans & estans sous le ressort de chacunes d'icelles, & en consequence de ce, ordonné & estably Royaux tous les Officiers de present exerçans leurs offices, tant de Iudicature que autres, mesmes les Notaires & Sergens desdits sieges, pour par nos Officiers, au moyen de celdites presentes, cognoistre & decider de toutes matieres, tant ciuiles que criminelles entre tous les subiects de leursdites Iurisdicions, de quelque

quelque qualité qu'ils soient, tout ainsi que l'ont accoustumé faire nos autres Officiers Royaux, à la charge neantmoins de prendre de nous Lettres de ladite attribution & prouision pour l'exercice & iouissance de leursdits estats, sans qu'ils puissent s'entremettre de l'exercice d'iceux iusques à ce qu'ils ayent de nous prins lesdites prouisions dans deux mois, à peine de faux.

Et à ce qu'ils puissent plus dignement faire leur deuoir desdites charges, & la Iustice plus murement renduë esdits sieges inferieurs, où il se cognoistra d'oresnauant des cas plus importants, Auons aussi créé & erigé deux offices de Conseiller en chacun desdits cinq sieges inferieurs, pour y estre par nous & nosdits successeurs Roys, pourueu de personnes capables avec le pouuoir, attribution, prerogatiues, & preeminences telles & semblables, dont iouissent les Conseillers des autres sieges Royaux, & qui leur ont esté attribuées par leur establissement, comme aussi auons créé en chacun d'iceux sieges vn Greffier des presentations, vn Receueur des consignations, & deux Clercs de Greffe aux mesmes droicts, profits & franchises que ont les autres Officiers des sieges Royaux de cestuy nostre Royaume, & non autrement, où lon a pourueu de mesmes offices.

Considerans en outre le long cours des troubles, & les maux qu'ils ont apporté, lesquels ont alteré l'ordre de la Iustice, à l'occasion dequoy chacun s'est licentié de mal faire se trouuant en toutes les Provinces de nostre Royaume nombre infiny de voleurs, brigans & mal-viuans, Nous auons estimé estre à propos & necessaire establir audit Duché vn Grand Preuost de nos Cousins les Mareschaux de France, deux Lieutenans, l'un de robbe courte, & l'autre de robbe longue, à l'un desquels il pourra assigner demeure en l'un des membres dudit Duché, ainsi qu'il sera aduisé; vn Greffier & treize Archers, pour resider en ladite ville de la Fleche. Et pour ce auons estably ledit siege de Mareschaussée, composé dudit Preuost, ses Lieutenans, Greffier & Archers, que nous auons pour cest effect créé & erigé, creons & erigeons en Tiltre d'Office formé pour les tenir & exercer par ceux qui seront par nous pourueus desdits estats, & les Archers qui seront pourueus par iceluy Preuost & ses successeurs, & en iouyr & vser aux honneurs, autoritez, prerogatiues, droicts, franchises, pouuoirs & attributions, exemptions, priuileges, profits, reuenus & esmoluments, tout ainsi qu'en iouissent les autres Preuosts de nosdits Cousins les Mareschaux de France, leurs Lieutenans, Greffiers & Archers. Et aura ledit Preuost present & aduenir le mesme pouuoir de pouruoir aux places desdits Archers, & les destituer en cas de desobeyssance ou autrement, & ainsi que les autres Preuosts le peuuent faire; & pour leur donner moyen de faire leur deuoir & s'entretenir ausdictes charges, Nous leur auons accordé, scauoir audit Preuost deux cents escus, lesdits Lieutenans cent escus chacun, lesdits Greffier & Archers soixante & six escus deux tiers chacun de gages ordinaires, le tout par an, payables aux mesmes termes que sont les gages des autres Preuosts. Voulons pour conseruer quelque bon ordre audit Duché, que le Lieutenant du Preuost estably à Chasteau-gontier, membre dependant dudit Duché, soit & prenne d'oresnauant qualité de Lieutenant du Grand Preuost dudit Duché, & qu'il recognoistra comme son superieur & chef, & luy obeyra es choses de sa charge, ainsi qu'il faisoit auparavant avec celuy d'Angers: tous lesquels gages seront d'oresnauant payez par chacun an audit Preuost, ses Lieutenans, Greffier & Archers, par les Receueurs de nos tailles, & à ceste fin en sera fait imposition & leuee par chacun an sur l'eslection de la Fleche par lesdits Thresoriers de France, conioinctement avec les deniers communs d'icelle eslection; & par ce moyen demeureront les habitans de ladite eslection deschargez des taxes qu'ils auoient accoustumé de porter pour les gages des Preuosts de nosdits Cousins.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nostre Cour de Parlement, Chambres des Comptes, & Cour des Aydes à Paris, Thresoriers Generaux de France establis à Tours, & autres nos Iusticiers & Officiers, & à chacun d'eux ainsi qu'il appartiendra, que ces presentes ils verifient, & le contenu en icelles obseruer & entretenir, sans souffrir qu'il y soit contreuenue en aucune maniere que ce soit: Et desdits Offices creez faire plainement & paisiblement iouyr & vser, ceux qui en seront par nous pourueus: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours: Nous auons fait mettre nostre seal à celsdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Lyon au mois de Septembre 1595. & de nostre regne le septiesme. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, D'NEUFVILLE. Et à costé, Visa, Et scellé du grand seal de cire verte en laqs de soye.

Leu, publié & enregistré, ouy le Procureur General du Roy, & ordonne les deniers estre mis aux coffres à ce destinez pour estre employez au payement de l'armee & des Suisses, non ailleurs, pour quelque cause que ce soit, à peine de repetition en propre & priné nom de ceux qui les auront touchez. A Paris en Parlement, le Roy seant, le 21. May 1597. Signé, VOYSIEN.

Leu, publié & enregistré, semblablement en la Chambre des Comptes, ouy le Procureur General du Roy, en tres-expres commandement dudit Seigneur par plusieurs fois reiteré, & ouy la creance d'aucuns sieurs Conseillers en son Conseil d'Estas le 12. iour de Septembre 1597. Signé, DANIEL.

Lettres Patentes portant attribution de la Preuosté d'Anjou, & de ce qui en depend au siege Presidial de la Fleche.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, &c. Par nostre Edict de la creation d'un Siege Presidial en nostre ville de la Fleche, Nous auons entre autres choses voulu & ordonné, que tous nos vassaux & subiects resseans au dedans de nostre Duché de la Fleche, Siege, & ressorts qui en dependent, sans aucun excepter, ressortent, recognoissent, & releuent en ressort & Iurisdiction de nostredit Siege de la Fleche, auquel nous auons attribué toute sorte de Iurisdiction sur les subiects & domicilies de nostredit Duché: Neantmoins plusieurs des beneficiers, Abbayes, Prieurez, Commanderies de saint Iean de Ierusalem, & Preuostez Royales estans au dedans de l'estendue de nostredit Duché, Siege Presidial, & sieges qui en dependent, s'en veulent distraire, & n'y veulent obeyr, sous pretexte qu'ils auoient accoustumé, (à cause qu'en nostredit Duché il n'y auoit aucun Siege Royal,) se faire iusticier au plus prochain Siege Royal d'eux, & que par nostre Edict de la creation dudit Siege Presidial, il n'y a clause particuliere qui regarde le ressort & Iurisdiction que lesdits beneficiers, Abbayes, Conuents, Comanderies, doiuent

LXXIII
Idem à
Monceaux
le dernier
Iuillet 1598.

reconoistre. Et comme ainsi soit que nostre bien amé Maistre Jacques Fouin pourueu du benefice de la Preuosté d'Anjou, tenant & releuant les vassaux & subiects d'icelle, de l'Abbaye S. Martin de Tours, ait tout droit de Iustice sur lesdits subiects, avec pouuoir & faculté de leur faire administrer la Iustice en tel siege Royal plus commode pour leur soulagement que bon luy semblera, & qu'encores que la plus grande partie des villages & sujets de ladite Preuosté soit pres, ioignans & enclaués, s'iefs de nostredit siege de la Fleche, duquel ils sont proches voisins, Ledit Preuost les auroit, à cause que ledit siege de la Fleche n'estoit encores Royal, fait Iusticier à Baugé; Que neantmoins y ayant maintenant vn siege Royal Presidial audit la Fleche, il a esté trouué & recogneu beaucoup plus commode à l'exercice de la Iustice des subiects de ladite Preuosté, pour les enclaués des s'iefs d'icelle, avec les nostres de la Fleche, proximitez de ressort, & pour fuir & euirer par les subiects de ladite Preuosté vn degré de Iurisdiction qu'ils estoient contraincts subir, ressortissans comme ils faisoient au siege de Baugé, à quoy desirant pouruoir pour le bien & soulagement de nosdits subiects, & pour les releuer le plus qu'il sera possible des frais & longueur de poursuites, estant deuëment informez de ce que dessus, par la remonstrance & requeste tres-humble qui nous en a esté faicte par plusieurs Seigneurs & Gentils-hommes resseans en ladite Preuosté.

Auons de l'aduis de nostre Conseil ordonné, & ordonnons que d'oresnauant & à perpetuité, lesdits Preuost d'Anjou, s'iefs, hommes, vassaux qui en dependent tant en s'ief mouuant qu'arriere s'ief nuëment, & par moyen; ensemble tous les vassaux & subiects des autres benefices, Abbayes, Prieurez, Commanderies, & autres Preuostez Royales estans en l'estenduë de nostredit Duché de la Fleche, sieges qui en dependent, & Assises qui en releuent, seront & les auons mis & vnies, pour estre & demeurer sous le ressort & Iurisdiction de nostre Seneschal, & siege Presidial de la Fleche, & sieges qui en dependent: ausquels de nouveau en executant & ensuiuant nostredit Edict de la creation de ladite Seneschaulsee & siege Presidial, Nous auons attribué & attribuons en premiere instance, & es cas de nosdits Edicts, la cognoissance de tous procez, tant ciuils que criminels, meus & à mouuoir entre lesdits subiects, & icelle interdite & defenduë, interdisons & defendons à tous autres Iuges, tant d'Anjou que du Mayne, où est l'estenduë de ladite Seneschaulsee, & siege Presidial de la Fleche, & particulièrement audit Iuge de Baugé, leurs Lieutenans & Officiers, & aux parties de s'en adresser, ne plus reconnoistre pour ce regard iceluy Iuge de Baugé, ou autres, ne subir iugement ou Iurisdiction pardeuant eux, ne ailleurs qu'audit siege Presidial de la Fleche, à peine de faux, nullité de tous actes & procedures, despens, dommages & interets des parties, amende à nous arbitraires & applicables, & ce nonobstant le laps de temps que lesdits beneficiers, Comandeurs, & Preuosts auoient accoustumé de se pouruoir & adresser audit siege de Baugé, ou autres, attendu l'establissement dudit siege Presidial de la Fleche qu'auons ordonné pour la commodité de nos subiects, & auquel lesdits Ecclesiastiques & leurs vassaux ressortiront pour les causes dessusdites.

Sidonnons, &c. Donné à Monceaux le denier iour de Iuillet mil cinq cents nonante huiet: & de nostre regne le dixiesme.

Leu, publié, enregistré, ouy ce requerant & consentant le Procureur general du Roy, pour en iouyr par les Officiers de la Fleche, suiuant & conformement ausdites Lettres, nonobstant l'opposition des Officiers du siege Royal de Baugé, dont la Cour les a deboutez & deboute, suiuant le registre de ce iour: à la charge d'indemniser le Greffier de Baugé. Faict en Parlement le 4. iour de Mars 1599. Signé, V O Y S I N.

Edict portant creation & establissement d'un Bailliage Provincial & siege Presidial en la ville de Soissons.

LXXIV.
Henry IV.
du mois de
Septembre
1595.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous presents & aduenir, Salut. L'vn des plus grands soings de nos predecesseurs Roys a esté, de faire administrer la Iustice au bien, soulagement & commodité de leurs subiects: ayans pour ceste raison establi des Bailliages & Seneschaulsees es meilleures & principales villes de ce Royaume, & accru le nombre desdites Iurisdiccions en diuers temps, selon qu'ils iugeoient estre requis, tant pour la decoration des bonnes villes, que pour faire rendre la Iustice à leurs subiects sur les lieux, ou proches d'eux. Et pour retenir aussi par la presence des Magistrats & Officiers, vn chacun en obeyssance & denoir, auroient encores pour mesmes considerations establi des sieges Presidiaux en aucunes desdites villes, composez d'un bon nombre d'Officiers, pour decider en dernier ressort les causes d'appel, qui n'estoient de telle consequence que le iugement en deust estre reserué aux Parlements. Entre lesquelles villes celle de Soissons a semblé meriter de long temps d'estre decoree, tant d'un Bailliage, que d'un siege Presidial, pour estre en assiette d'importance à la seruere de l'Estat. Aussi que les habitans d'icelle, & des autres bourgs, villes & villages circonuoisins en seront de beaucoup soulagez: d'autant que par cest establissement, les differents qui arriuent tous les iours à cause de plusieurs Iurisdiccions, qui sont en premiere instance dans ladite ville, pour scauoir à qui la cognoissance en doit estre attribuee, cesseront. Outre ce que les Eglises de fondation Royale, qui sont dans ladite ville, ou proche d'icelle, desquelles depend vn grand nombre d'Ecclesiastiques, terres, seigneuries, bourgs, & villages, qui sont contraincts d'aller rechercher la Iustice en premiere instance à Compiègne, pardeuant des Officiers, qu'on nomme Iuges de l'exemption de Pierre-fonds, lesquels y furent establis lors que le Duché de Valois fut donné en appanage à vn Duc d'Orleans, en receuroient aussi ce soulagement. Ce que nous ayant esté representé en nostre Conseil, auquel assistoient nostre tres-cher & tres-amé Cousin le Duc de Montmorancy Connestable de France, aucuns Officiers de la Couronne, & autres Seigneurs & notables personages de nostredit Conseil: estans aussi bien memoratifs que par le traité de la Paix, & pour le bien d'icelle, nous l'aurions ainsi promis & accordé.

Auons de nostre plaine puissance & autorité par cestuy nostre Edict perpetuel & irreuoicable establi & establissions vn Bailliage Provincial, & vn siege Presidial en nostredite ville de Soissons, qui seront & les auons composez d'un Bailly, qui sera de courre robbe, d'un President Presidial, d'un Lieutenant General, d'un Lieutenant Criminel, d'un Lieutenant Particulier, d'un Conseiller Assesseur, vn Conseiller garde des Sceaux, neuf autres Conseillers, vn Procureur & deux Aduocats pour nous, vn Greffier en domaine hereditaire

hereditaire Civil, Criminel, & des presentations, avec les places des Clercs, vn Clerc de l'Audience du Seau, deux Huissiers Audienciers, deux Payeurs des gages des Officiers dudit Presidial, & deux Receueurs des amendes. Tous lesquels Officiers nous auons par ce mesme Edict creez & erigez, creons & erigeons en chef & tiltre d'Office formez, pour y estre presentement & cy-apres quand vacation escherra, par nous & nos successeurs Roys, pourueu de personnes capables, & de la qualite requise, qui les tiendront & exerceront aux honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, priuileges, franchises, libertez, pouuoirs, profits, reuenus & esmoluments, tels & semblables dont iouissent les Officiers des mesmes qualitez des autres Bailliages & sieges Presidiaux, & qui leur ont esté attribuez, tant par leur establissement que par Edicts, Declarations & Reglemens sur ce faits: tous lesquels nous auons attribuez & attribuoés ausdits Officiers, encore qu'ils ne soient icy plus simplement specifiez: Auquel Bailliage & siege Presidial ressortiront ladite ville de Soissons, & tous autres bourgs, villages & parroisses du ressort & mouuée du Bailliage du Comté dudit Soissons: ensemble la Preuosté & toutes les Iustices subalternes dudit Soissons, & la Preuosté de Pierrefonds, tant en Domaine que Iurisdiction, qui auparauant souloit ressortir au Bailliage de Valois: comme aussi les parroisses d'Acy deuant Soissons en partie, Aizy, Buy en partie, Bazoches, Bouy, Barbouual, Bray sous Clamecy, Crouy, Condé, Celles, Cohan, Cormilles, Courcelles, Chauignes, Chauonnes, Chinons sur Aisne, d'Huissy, d'Huissel, Fonsy, Filan, Goussamonts, Iouy, Louignes, Loupignes, Longueval, Luye, les Rentes sous Muret, la Faux, le Moys, nostre Dame de Chaye, la Chaiette & le Moulins, Margival, Muret, Mont S. Martin, Milly sur Aisne, Nantueil sous Muret, Nantueil la Fosse, Neufville sous sainte Gemme, Serual, Tanieres, Terny, Vailly, Violaines & Villefauois, qui souloient ressortir au Bailliage de Vermandois, & Preuosté foraine de Laon: & les parroisses de Billy, Vermauzel, Berles, Sepmôt, Rozieres, Noyan, Vignolles, Sourmeilles, Taux, Tigny, Parly, Souterney, Villemontoire, Ambleny, & Pontarcher, S. Baudry, Breuël, Saconyn, Lauerlines, Morrefontaines, Iaulx, Crouroy, Reslouz, Lelong, Cuffies, Pallies, Vaurezis, Attenconet, Villiers la Fosse, Vix sur Aisne, S. Christofle, Abery, Montflan, Berny, Riuieres, Confrecous, Vaux sous Fontenay, Nonueron, Vingiel, Autreché, Cussy, Tartiels, Bienay, Olie, Courtil, Molin, Birry saint Pierre, Abbitry, Courtieux, qui souloient ressortir au Bailliage de Senlis, & Preuosté de l'exemption de Pierrefonds, à Compiègne: & les parroisses de Rabbaye, Vossery, & entreclos d'icelles, l'Abbaye de Long pont avec l'entreclos, Soucy, Puisieux, Loistre & Violaines, Villiers, Ceron, S. Remy, Sapponnay, le Plessis, Hartennes, Acouyn, Blanzay, Droizy, Chacoise, Mont de Soissons, Viczy, & Vaux de Castille, Escury, Villeblain, Meslemin, Lieual Martin, Espurel, Couurelles, Vasseigny, Angy, Serfeuil, Brayne, Breuelles, Chassemy, Courcelleslez Brayne, Vaux Berlin, Pontarcy, Viclaray, la Roche-Villiers en prairie, Blanzay lez Feismes, Vaulsere, Lyme, Malmaison, Quincy, Coron & Flouy, qui souloient ressortir au Bailliage de Valois: & les parroisses de Cary, Sermoise, Salfoignes, Paré & Vaulletin, qui souloient ressortir au Bailliage de Chateau-Thierry. Et encores audit Presidial ressortiront les sieges de la Ferré Milon, & Oulchyle Chastel, & tous les villages de leur ressort: ensemble les bourgs, villages, parroisses & hameaux des sieges de Coucy & Noyon, pour les causes & matieres dont la cognoissance appartient ausdits Iuges Presidiaux, mais non les villes & faubourgs dudit Coucy & Noyon, lesquelles pour aucunes considerations nous voulons ressortir comme elles ont accoustumé. Toutes lesquelles villes, parroisses & villages, Preuostez, exemption de Pierrefonds, & Iustices subalternes nous auons distraictes, separees & eclipsees des susdits Bailliages & sieges Presidiaux de Vermandois, Valois, Senlis, Chateau-Thierry & Compiègne. pour d'oresnauant & à tousiours demeurer & ressortir audit Bailliage & siege Presidial de Soissons, où nous voulons que tous nos subjects des lieux susdits, Ecclesiastiques, Gentilshommes qu'autres, ayent à se pouruoir pour toutes causes & matieres, tant ciuiles que criminelles en premiere instance, ou par appel comme il appartiendra, & comme il est accoustumé faire es autres Bailliages, Seneschauces, & sieges Presidiaux de ce Royaume, sans que nos Iuges & Officiers desdits Bailliages & sieges Presidiaux de Vermandois, Valois, Senlis, Chateau-Thierry & Compiègne, puissent cy-apres prendre aucune cognoissance ou Iurisdiction de toutes les causes & matieres susdites attribuees audit Bailliage & siege Presidial de Soissons: ce que nous leur defendons tres-expressement, & à nos subjects desdits lieux de subir Iurisdiction ailleurs qu'audit Soissons: sur peine de nullité, & d'en respondre en leurs propres & priuez noms. Et afin que lesdits Officiers presentement creez ayent moyen de faire leur deuoir & s'entretenir ausdites charges, Nous leur auons ordonné & attribué les gages qui s'ensuiuent: A sçauoir audit Bailly huit vingt six escus deux tiers: audit President Presidial deux cents escus: au Lieutenant general soixante six escus deux tiers: audit Lieutenant Criminel soixante six escus deux tiers: audit Lieutenant Particulier, Conseiller Assesseur, & neuf Conseillers, chacun trente trois escus vn tiers: au Conseiller & Garde des Seaux aussi trente-trois escus vn tiers, & encore pareille somme sur les esmoluments du Seau: A nos deux Aduocats & Procureur chacun trente-trois escus vn tiers: au Clerc d'Audience du Seau cinquante escus: aux Huissiers Audienciers huit escus vn tiers chacun: aux deux Payeurs des gages des Officiers dudit Presidial, & au Receueur des amendes trente trois escus vn tiers chacun. Tous lesquels gages leur seront payez d'oresnauant par chacun an aux quatre termes accoustumez, sur les deniers des droicts de Gabelle & augmentation qui se leuent sur le sel: Dont à cest effect sera faicte nouuelle leuee, comme il sera par nous cy-apres ordonné en nostre Conseil.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cour de Parlement, Chambre des Comptes, & Cour des Aydes à Paris, & à tous autres nos Iuges & Officiers qu'il appartiendra, que cestuy nostre Edict ils facent lire, publier & enregistrer, & le contenu en iceluy garder & observer inuiolablement, cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire: nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles & sans preiudice d'icelles ne voulons estre différé: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre & apposer nostre seel à ceditres presentes, sauf en autres choses nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à Lyon au mois de Septembre, l'an mil cinq cents quatre-vingts quinze. Et de nostre regne le septiesme.

1050 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, R V Z S. Et à costé, Visa. Et scellé du grand seel en cire verte sur double queue, à laqs de soye rouge & verte.

Registres, ouy sur ce le Procureur general du Roy. A Paris en Parlement, le 29. Avril, l'an mil cinq cents quatre-vingts seize. Signé, DV TILLIT.

Registres en la Chambre des Comptes, ouy le Procureur general du Roy, le 7. iour de May mil cinq cents quatre-vingts seize. Signé, DANEZ.

En, publié & registre en la Cour des Aydes, ouy sur ce le Procureur general du Roy. A Paris le vingtiesiesme May 1596. Signé, BERNARD.

Edict portant creation & establissement du siege Presidial en la ville de Bourg, capitale du pays & Comté de Bresse.

LXXV.
Henry IV.
du mois de
May 1601.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous presents & à venir, Salut. D'aurant que par le Traicté de Paix n'agueres fait entre Nous & nostre bon frere le Duc de Sauoye, & pour le commun bien de Nous & de nos Estats & affaires, le pays & Comté de Bresse, & les Comtez de Bugey & Valromeys, & la Baronnie de Gex, qui appartenoint à nostredit frere, nous ont esté par luy cedez, pour estre d'oresnauant nostres & nous appartenir, & demeurer ioincts & vniz à ceste Couronne, & sous la subjection d'icelle, au lieu du Marquifat de Saluces, & autres terres qui nous appartenoint de là les Monts; dont nous luy auons de mesmes quitté la possession & iouissance. Nous desirans que les habitants desdits pays de Bresse, Bailliages & Iurisdiccions susdites, soient cy apres regies & administrees sous nostre autorité, par le mesme ordre & sous l'obseruance des mesmes Loix & Ordonnances que nos anciens subjects; & la iustice esdits lieux distribuee & administree par tels & semblables Officiers que ceux qui sont proposez & establis en la pluspart des autres Prouinces de nostre Royaume, afin que par vne mesme forme s'il est possible, & sous vne mesme subjection & obeyssance, tous nos subjects vniz soient maintenus & conseruez, & la iustice à eux administree, avec tout le soulagement, & facilité que faire se pourra.

Pour ces causes, & autres considerations à ce nous mouuans, Apres auoir eu sur ce l'aduis des Princes de nostre sang, Officiers de nostre Couronne, & autres notables de nostre Conseil estans pres de Nous, Auons par cestuy nostre Edict perpetuel & irreuocable, ordonné, créé, erigé & estably, & de nos grace speciale, pleine puissance, & autorité Royale, Ordonnons, creons, erigeons & establissions par ces presentes, vn Siege Presidial en nostre ville de Bourg, capitale dudit pays & Comté de Bresse; auquel ressortiront toutes les appellations des Bailliages & Iurisdiccions de nostredit pays de Bresse: Comme aussi de celles desdits Comtez de Bugey, Valromeys & Baronnie de Gex; Pour la tenuë duquel Siege & rendre la iustice à ceux de nos sujets que nous voulons y ressortir, Auons quant & quant créé & erigé en Tiltre d'Office formé, creons & erigeons par ces mesmes presentes vn President Presidial, & Lieutenant General, vn Lieutenant Criminel, & dix Conseillers, pour au nôbre requis par nos Ordonnances, & conformémēt aux Edicts, Ordon. & Reglemēs faits pour la Iurisdiction des autres Sieges Presidiaux de nostre Royaume, & à l'instar d'iceux, cognoistre, iuger, décider de tous cas Royaux, & autres matieres ciuiles & criminelles qui escherzōt, & dont les instances & procez se formeront en l'estenduë & ressort susdit d'iceluy Siege. Avec lesquels Offices, Nous y auons estably, créé & erigé, creons, erigeons & establissions vn Aduocat & vn Procureur pour Nous: Ensemble vn Greffier pour receuoir les Decrets, Sentences & Iugemens, & vacquer aux procedures intentees, & qui se pouruiuent audit Siege. Et outre ce quatre Huissiers. Et le surplus des autres Officiers tels qu'ils sont ordonnez esdits autres Sieges Presidiaux de nostre Royaume: Pour auoir, tenir & exercer leurs estats, en iouyr & vser aux mesmes pouuoir, faculté, autorité, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, gages, droicts, fruits, profits, reuenus & esmollements, qui sont par nosdits Edicts, Ordonnances & Reglemens, attribuez, concedez & octroyez aux offices desdits autres Sieges Presidiaux. Le tout sous le ressort absolu & dernier de nostre Cour de Parlement de Bourgongne establie à Dijon: Et sous la Iurisdiction & autorité de laquelle, Nous auons par l'aduis susdit, & de nos mesme certaine science, pleine puissance & autorité que dessus, soumis & submettons ledit Siege Presidial, ainsi créé comme dit est: Et à icelle pour cest effect nous l'auons ioinct & vny, ioignons & vnifions par ces mesmes presentes, avec tous les Bailliages, Sieges & Iurisdiccions y ressortissans, comme dit est. Au payement des gages desquels Officiers dudit Siege, Nous pouruoirons cy apres selon l'estat que nous en ferons particulièrement, & les moyens que nous y apporterons.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement de Bourgongne, que ces presentes ils facent lire, publier & registrer, & le contenu effectuer suivre & obseruer, plainement, paisiblement & à tousiours: Cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire: Car tel est nostre plaisir. Donné à Fontainebleau au mois de May mil six cents vn: & de nostre regne le douziesme. Signé, HENRY. Et contre-signé, Par le Roy, P O T I E R, sur le reply: Et scellé en laqs de soye de cire verte. *En, publié & registre, ouy le Procureur General du Roy. A Dijon en Parlement, le ::: iour de Juin 1601.*

Siil qui doit estre obserué au Siege Presidial de Bourg en Bresse.

LXXVI.
Stil fait au
Cseil le 24
May 1613.

STIL, Ordre & Reglement ordonné par Arrest du Roy en son Conseil Priué, à ses Bailliages & Siege Presidial de Bourg en Bresse, Bugey, Valromeys, & terre de Gex; avec l'ordre que doiuent tenir les Officiers de la iustice.

Des President, Lieutenant, Conseillers & Garde des Seaux.

Premierement, est ordonné que les President, Lieutenant General, Ciuil & Criminel, Conseillers, Aduocat & Procureur du Roy, & tous autres Officiers dudit Siege; Aduocats, Procureurs & Greffiers y receus, se trouueront avec leurs robes, bonnets, & autres habits decents audit Siege le lendemain de la feste S. Martin d'Hyuer, pour commencer à faire l'entree d'iceluy Siege, par les serments & autres actes accoustumez suivant les Ordonnances & aux peines y contenuës.

- 2 Que lesdits Officiers feront residence continue en leurs charges, & y deseruiront au temps & ainsi qu'il appartiendra, sans absenter ny abandonner, si ce n'est par congé, & pour le temps qui leur sera prefix & permis, selon l'exigence des cas, dont sera fait registre.
- 3 Lesdits Officiers s'assembleront chacun iour non ferial, en la Chambre que le President aduifera, dans sa maison, ou autre, iusques à ce qu'il y ait esté pourueu par Commission du Roy, de Chambre du Conseil suffisante & honorable, pour vacquer à l'expedition des affaires & procez pendans pardeuant eux, puis le lendemain dudit iour saint Martin, iusques au iour de Pasques fleuries, à sept heures du matin iusques à dix, & depuis Pasques iusques aux vacations apres six heures du matin, iusques à neuf, & les apresdinnées de Mardy & Vendredy lors qu'il sera besoin, entre deux & trois heures iusques à cinq, sauf les veilles des Festes, & autres iours solennels auxquels n'est accoustumé d'entrer, si n'est pour affaires pressées qui ne souffrent delay concernans le seruice du Roy, & bien public.
- 4 Auxquels affaires publics requerans prompte prouision, soit à iour de feste, ferial, ou iuridicq, sera incontinent vacqué par lesdits Officiers: tous lesquels se rendront à ces fins au lieu & heure que leur seront mandez & assignez de la part dudit President, & seront tenus d'y entendre, distribuer & conclurre au plustost, sans diuertir à autres actes, sur peine de suspension de leurs estats, & d'amende arbitraire contre les dilayans ou refusans: & de tout ce qui sera ainsi fait, sera receu & tenu registre secret par le Greffier, ou nostre Clerc à ce commis, & dont l'expedition en cas de besoin sera faicte sous le nom desdits President, Conseillers, & autres Officiers assemblez, comme dit est, suiuant l'Ordonnance.
- 5 Seront les deliberations & resolutions des affaires publiques preferées à celles des particuliers, selon les propositions & ouuertures qui s'en feront aux occasions.
- 6 Et les noms des Officiers dudit Siege entrans en la Chambre du Conseil, comme en Audience, seront escrits par le Greffier ou son Commis au registre d'un chacun iour, avec les deliberations & requisitions du Procureur du Roy.
- 7 Lesdits Officiers, ainsi que dessus assemblez, ne pourront partir ne se retirer iusques à la leuee dudit Siege, ou l'entiere conclusion desdits affaires publics, requerans celerité, si ce n'est par accidens de maladie, vieillesse, ou autre inconuenient, sous les peines portées par lesdites Ordonnances, lesquelles seront declarées contre les refusans, ou accoustumez de ce faire, sur le mesme registre, ainsi qu'il appartiendra.
- 8 Les anciennes Ordonnances, tant sur la decence des habits, rangs & deportemens desdits Officiers en public & particulier, que sur l'honneur & reuerence particuliere deuë ausdits President & Lieutenant par les Conseillers en se leuant à la venue & entrée d'iceux, benignement & patiemment, les escoutant sans interruption ou empeschement, & se descourant chacun, lors qu'ils commenceront à parler ou opiner, & prenant de bonne part, sans murmur ne contredit, les remonstrances qui seront faites pour l'honneur & deuoir de la Iustice seront gardées & obseruées entierement audit Siege.
- 9 Ne pourront lesdits Officiers expedier aucuns affaires ne procez sous le nom dudit Presidial, hors les lieux, temps, & assemblée ordonnée comme dessus, sauf les decrets des requestes, instructions des procez, reglemens, contumaces, & autres prouisions de l'Ordinaire, ou autres qui ne seront de consequence & grande importance, lesquelles peuuent estre expedies en tout temps & lieux par lesdits President & Lieutenant seulement, appelez ceux qu'ils verront estre à faire.
- 10 Les Mercuriales se tiendront audit Siege par le President & Lieutenant, prins trois ou quatre des Conseillers d'iceluy, l'Aduocat & Procureur du Roy, suiuant les Ordonnances, & au temps & peines d'icelles.
- 11 Les procez criminels des prisonniers, soient qu'ils arrestez soient intentez, deuolus, & renuoyez audit Siege, & autres, seront formez, instruits & expediez par le President & Lieutenant Criminel en toute diligence dans la Chambre Criminelle: & à ces fins luy seront iceux remis & delaissez par les Conseillers incontinent qu'il sera de retour en quelques mains ou estat qu'ils se trouuent, pour en apres les iuger ez heures de matin, au plustost qu'il luy sera possible, avec les Conseillers en nombre requis par l'Ordonnance, sauf pour les petits procez de les expedier ainsi qu'il verra estre à faire, comme aussi pour ceux de ses visitations, assises & cheuauchees par ledit ressort, suiuant les Ordonnances.
- 12 Pour iuger audit Presidial les procez & differents en matiere ciuile par premiere instance y meus ou deuolus par appel, touchant les deux premiers chefs de l'Edict, seront lesdits President, Lieutenant & Conseillers, sept pour le moins, & les recusations, tant desdits Officiers, que du Preuost, les Lieutenant & Officiers, au nombre de cinq à six ou sept, auquel nombre les parties sont respectiuellement renuës se restreindre par les Edicts, autrement sera passé outre; & pour les autres cas, tant ciuils que criminels, attribuez aux Officiers dudit Siege en premiere instance ou appel par l'Edict d'erection d'iceluy, & les Lettres de declaration ensuiuiues, sera prins le nombre requis par les anciens Edicts concernant les Lieutenans Generaux, Ciuils & Criminels desdits Sieges, tels qu'est ledit President, lequel aussi pour les causes criminelles, excédans la cognoissance dudit Presidial, n'appellera au iugement que quatre des Conseillers qui seront de la seance criminelle, suiuant l'Ordonnance, sauf qu'il vist l'importance du fait en meriter d'auantage.
- 13 Et ne pourront lesdits ingemens des requestes des recusations & incomperences dudit Preuost & ses Lieutenans estre faicts ny donnez que par lesdits President & Lieutenant Criminel, comme dessus a esté declaré: & audit Siege Presidial en nombre de sept au moins, suiuant les Edicts & Arrests, pour tout le ressort dudit Siege, auquel les Cours de Parlement, Chambres de l'Edict, & autres Iuges seront tenus incontinent les renuoyer, avec defences d'en prendre aucune Iurisdiction ne cognoissance.
- 14 Pour l'expedition de toutes causes qui se pourront vider sur le champ, & seront assignées à plaider, l'on tiendra Audience publique les iours de Mercredy pour les cas de l'Edict, & du ressort dudit Presidial, & le Samedy pour les causes ordinaires du Bailliage aux susdites heures; & si l'Audience tombe à un iour

de feste, sera continuée au lendemain, & premier iour iuridicq ensuiuant, sauf ausdits President & Lieutenant, d'octroyer autres Audiences extraordinaires dans la Chambre du Conseil, ainsi qu'ils verront estre à faire.

15 Ez iours des Audiences lesdits Officiers s'assembleront en la Chambre du Conseil, ou le matin en la Chappelle du Siege, pour à l'issuë du seruice diuin, ou de ladite Chambre s'acheminer de compagnie avec l'ordre conuenable, au lieu accoustumé de tenir lesdites Audiences, auquel ils seront aux costez dudit President, chacun en son rang, avec la modestie, patience, & attention necessaire, iusques à ce que leur estant demandées leurs voix & opinions, ils les dient au mesme temps, ainsi qu'il se doit par les Ordonnances.

16 Ausdites Audiences, si aucunes causes estoient appellées, auxquelles ledit President fust recusé, ou qu'il y eust appel: telles causes seront remises sur la fin de l'Audience, pour y estre plaidées & iugées, ou dans la Chambre du Conseil, ainsi qu'il y escherra.

17 Et quant aux autres Officiers recusés, ou desquels y auroit appel, iceux se leueront & retireront dudit Siege, sortans de leur costé, sans passer deuant ledit President qui tiendra l'Audience, à laquelle, ladite cause iugée, iceux pourront rentrer & se mettre en leur place.

18 Ne donneront lesdits Conseillers hors iugement aucuns decrets n'appoinctemens, encores qu'ils fussent volontairement prins par les parties deuant eux: ains seront lesdits appoinctemens presentés audit President & Lieutenant, pour sur iceux, en tant que de besoin, faite communication au Procureur du Roy, & veuës ses Conclusions, estre pourueu sur la reception & emologation d'iceux à la premiere Audience.

19 Les procez subjects à distributions, seront distribués par le President à deux heures apres midy de chacun Mercredy ou Samedy iuridicq, appelez deux des Conseillers, vn ancien, & vn nouveau à leur tour, avec le Greffier ou Commis, qui en aura la charge, & tiendra le Registre, tant du choix & preciput dudit Lieutenant, que du reste, & y participeront comme aux espices, & autres esmoluments communs du Siege, les absents empeschés pour les affaires du Roy & de la Iustice, pressés & importans, comme aussi les recusés ou malades. Et où il ne se trouueroit des procez pour chacun des Conseillers, la prochaine distribution commencera par celuy sur lequel la precedente sera demeurée.

20 Ne pourront lesdits Conseillers bailler ny eschanger à aucun autre Conseiller, les procez ou Commissions qui leur seront distribués & mandés par ledit President, ny s'en faire descharger qu'en les rendant au Greffe pour estre distribués & rennoyés par ledit President à autre idoine, & comme il verra estre à faire, sur les peines portées par les Arrests & Ordonnances.

21 Inhibe semblablement ausdits Conseillers de prendre ny recevoir lesdits procez des mains des parties, leurs Aduocats, Procureurs & Soliciteurs, auxquels est enjoinct de les remettre au Greffe, pour en estre fait le registre & la distribution telle que de raison, sur peine de nullité des iugemens qui s'en ensuiuront, & des amendes portées par lesdites Ordonnances.

22 Les procez instruits par le Preuost des Mareschaux ou ses Lieutenants, & des cas de leur cognoissance, seront portés audit President & Lieutenant Criminel, pour estre iugés à son rapport, ou de tel des Conseillers qu'il commettra de ladite seance, suiuant les Arrests & Reglemens sur ce donnez.

23 Enjoinct ausdits President, Lieutenant, & autres que dessus, d'observer l'Ordonnance, de ne distribuer les procez & Commissions aux Conseillers qu'on scaura estre suspects, auoir grande cognoissance aux parties qu'elles affecteront, ou qui auront pourchassé & prié pour les auoir: ains les distribuer à autre, exempt de tout soupçon, brigue & presumption sinistre, à ce que la Iustice en soit mieux & plus sincerement administrée.

24 Nulle Requête, sera présentée, receuë ny decretée par lesdits Officiers qu'elle ne soit deuëment signifiée par la partie, ou son Aduocat & Procureur fondé, pour en tous cas que besoin sera estre à droit, & en respondre, suiuant l'Ordonnance: laquelle sera semblablement observée pour les inhibitions de bailler requestes vaines, frustratoires & ineptes, & non bien escrites, pertinentes & intelligibles, sous les peines y portées.

25 Est aussi defendu de bailler des Requestes incidentes aux procez, à autres qu'aux Rapporteurs d'iceux, & d'en bailler des secondes sans faire mention des premieres, & les y joindre, pour en estre fait le rapport & iugement suiuant l'Ordonnance.

26 Les responses des requestes presentées au cas de l'Edict, importans à la decision de la cause, seront escrites par le Greffier ou nostre Clerc, à la pluralité des voix, selon qu'il sera prononcé par la bouche dudit President au nombre requis, & non de la main ny de l'Ordonnance desdits Conseillers ou Rapporteurs, & sans en rien prendre, quoy qu'il fust offert & baillé volontairement: & seront tels decrets d'atzen & signez conformes ausdites Ordonnances.

27 Lesdites Requestes ou autres concernans l'instruction des procez faisant prejudice au principal & iugement d'iceux, seront toutes remises audit Greffier, qui les representera audit President, pour en estre par luy faite la distribution aux Conseillers, & à leur rapport y estre pourueu comme il appartiendra, & inhibé aux parties, leurs Aduocats, Procureurs & Soliciteurs de les passer autrement, & aux Conseillers de les rapporter, que comme dessus, aux peines desdites Ordonnances.

28 Ne seront faits, dictés, ne signez aucuns decrets, actes ou appoinctemens de Commission, ou autre important renuoy & cognoissance de cause, si n'est par la main & bouche dudit President, Lieutenant, ou plus ancien Conseiller qui tiendra le Siege en son absence ou empeschement, & au cas d'iceluy, dont le Greffier chargera son registre, à peine d'en respondre, & que le tout fait autrement, sera nul, & de nul effect & valeur.

29 A ces fins aussi lesdits Conseillers, suiuant l'Ordonnance, venans à signer ou proceder, seront tenus d'inserer & mettre leurs qualitez de Conseillers, Rapporteur & Commissaire en ceste partie, ou procedant en l'absence, indisposition, ou recusation dudit President & Lieutenant, sur la mesme peine.

- 30 Et par mesme moyen ceux qui seront ainsi commis, pour les affaires dont s'agira, publiques ou particulieres, soient Conseillers, ou autres Officiers dudit Siege, seront tenus d'y vacquer, obeyr & satisfaire, sans contredit, remise, ny excuse, sauf les legitimes empeschemens.
- 31 Les procez par escript, & autre remis, dont le iugement est poursuiuy seront iugez audit Siege, selon l'ordre de leurs conclusions, ou contestation en cause, dont sera fait roolle & registre, & les Rapporteurs s'en apprestent premierement, sauf pour les causes priuilegiees, d'estre par le President donnée l'Audience au Rapporteur, lors qu'il verra estre à faire, ou de les mettre sur le Bureau, lors que comme Lieutenant, il en sera chargé du rapport, & apres auoir opiné de prendre les voix des assistans, & par la pluralité d'icelles, conclure suiuant l'Ordonnance.
- 32 Est defendu à tous les Officiers dudit Siege de solliciter pour autrui les procez pendans en iceluy, & d'en parler ausdits Iuges directement ou indirectement, sur la peine portée par les Ordonnances, laquelle sera declarée contre vn chacun des contreuenans, sans dissimulation ny conuenance.
- 33 Quant aux procez, où l'un des Officiers dudit Presidial, & des Sieges Particuliers de son ressort, sera partie, pour euitier tous soupçons, en sera fait renuoy au plus prochain Siege Presidial, Seneschaussee, ou Bailliage non suspect, à la simple requisition de la partie, pour y estre iugé suiuant l'Ordonnance, & où la partie n'en requeroit le renuoy; ains consentiroit qu'il fust iugé audict Siege: le Conseiller, ou autres Officiers, qui sera partie, ne pourra entrer au Siege ny en la Chambre du Conseil, tant que ledit procez soit voidé.
- 34 Est enjoinct aux Officiers dudit Siege, que si par aucunes causes ils partent de la ville pour demeurer plus de huit iours dehors, ils ayent à mettre au Greffe tous les procez criminels, petits procez, & incidents qu'ils auront pardeuers eux, pour en estre fait suiuant l'Ordonnance, & aux peines d'icelle.
- 35 Est defendu ausdits Officiers & Assesseurs, que durant le rapport & iugement des procez, ils ne s'occupent à en veoir ny faire extraict d'autres, parler l'un à l'autre, ny faire chose qui les puissent garder de bien ouyr, entendre & retenir les merites & difficultez desdits procez & affaires proposees sur les peines de ladite Ordonnance, qui seront declarees par les autres du Siege sur ceux qui seront costumiers de ce faire.
- 36 Quand aucun procez sera mis sur le Bureau, rapporté & commencé à veoir, il sera continué & décidé sans interruption, & sans y en mettre d'autres qui puissent retarder l'expedition entiere d'iceluy.
- 37 Les Rapporteurs ne mettront aucun procez sur le Bureau, sans auoir certifié le President & la Compagnie qu'ils sont en estat, & montré leur extraict bien fait, lequel aussi deuant leur rapport ils auront en main, avec bien ample & particulier discours de toutes les pieces pour en faire la verification & remarque, lors que de besoin, selon l'inuentaie qu'en sera remis au President, & seront lesdites pieces leuës par l'un des assistans, autre que le Rapporteur, & sans qu'auant l'entiere veüe desdites pieces l'on entre en aucune dispute, opinion, ou preiugé dudit procez.
- 38 A ces fins seront tenus lesdits Conseillers de mettre en leurs extraicts, la substance des principaux faits deduits & resultans des pieces & enquestes produites, les noms, qualitez, depositions, reproches saluations des zelmoin, contredits, & qualitez des tiltres sur lesquels les parties fondent leur droit, sans les mettre en gros, ny par simple relation au procez: à ce que s'il est question de retourner ausdits faits, & relire lesdits tiltres ou depositions, en opinant l'on puisse recourir audit extraict deuëment verifié, sans necessité de relire lesdites enquestes, & autres pieces.
- 39 Seront aussi lesdits Rapporteurs bien curieux de voir & ouuir les points & difficultez de leurs procez, sans rien obmettre, & sans superfluité ny redite, & s'il semble au President apres l'ouuerture du Rapporteur, que la matiere aye besoin d'esclaircissement plus ample, en demandera les opinions à ceux qu'il verra estre plus expedient & conuenable, selon la matiere subiecte, qui en pourroient faire plus ample ouuerture, le mieux & plus briuevement qu'il sera possible.
- 40 Lesdits Rapporteurs & Conseillers diront leurs opinions de viue voix, & sans les lire dans leurs extraicts, liures, ou papiers, si ce n'est pour quelques mots substantiels, fort importans & decisifs de la cause, & sans en faire coustume, ny user de remises, superfluites, ou redites contre les ordonnances, sur les peines d'icelles.
- 41 Defendu aux mesmes, qu'en iugeant aucun procez ils ne dient & proposent aucuns faits à la louange & recommandation ny vitupere des parties, ou de leur affaire, ny alleguer autres faits que les proposez par elles, & resultans des actes.
- 42 Et semblablement de iuger aucune cause, au seul rapport de qui que ce soit, sans voir lire & entendre le contenu des pieces.
- 43 Il leur est defendu, comme encorés à tous autres, ayans charge & Commission audit pays, de quelque estat & condition qu'ils soient, de prendre & recevoir des parties & personnes qui auront affaire à eux, aucuns dons ou presens, quelque chose que ce soit, directement ou indirectement par eux, ou interposees personnes, sur les peines portees par les ordonnances.
- 44 Ne prendront les Conseillers & autres Officiers dudit Siege, de leur autorité, sous couleur de leurs vacations, espices, salaires, ou autres droits, aucune chose des parties, du moins qu'il ne soit prealablement taxé, & la taxation mise au Greffe ou au pied des actes, avec le receu, pour en estre les deniers receus par le Greffier, & puis par luy deliurez à celui qu'il appartiendra, sous les mesmes peines des Ordonnances.
- 45 Les Conseillers allans en Commission pour les parties, ne prendront aucune chose desdites parties, outre leur salaire, lequel sera de sept liures tournois pour iour, surquoy ils seront tenus faire leurs despens, sans les pouoir prendre ny recevoir d'ailleurs, ores qu'iceux despens leur fussent liberalement offerts, & de mesmes les autres Officiers, Iuges & Commissaires dudit Siege ou ressort à proportion selon leurs qualitez, & les Ordonnances Royaux.

1054 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

46 Et ne prendront lesdits Officiers & Commissaires, pour vn mesme temps, qu'un taux & salaire seulement, tel que dessus, sur peine de recouurer sur eux les choses qui se trouveront indeuement princes, suspension de leurs estats, & d'autre amende portée par les Ordonnances, selon l'exigence des cas.

47 Les mesmes Officiers & autres Iuges ou Commissaires allans en Commission, ne meneront avec eux aucune personne non necessaire, aux despens des parties & prenant salaire d'icelles: ains reserueront de les prendre sur les lieux, où lors que besoin sera, sinon que les parties l'eussent autrement voulu & accordé, dont sera fait acte public, suivant l'Ordonnance.

48 Les Conseillers dudit Siege, dans trois iours au plus tard, apres la conclusion des procez qu'ils auront rapportez, escriront de leurs mains, ou de l'un de leurs compagnons, les iugemens desdits procez, & les rapporteront au President, pour les signer & expedier en plain Bureau; & ce sur peine de priuation de leurs espices, lesquelles en tout cas ne seront payées ny receuës qu'apres la raxe d'icelles sur le dicton, & par les mains des Greffiers ou maistre Clerc à ce commis; à sçauoir, la moitié au Rapporteur, & le reste aux autres, prenant le Lieutenant pour deux, lors qu'il ne rapportera, avec inhibitions ausdits Conseillers & Rapporteur de les recevoir des parties, sur les peines des Ordonnances.

49 Tous dictons seront signez & paraphes par le President, sous-signez par le Rapporteur, & autres Conseillers qui auront assisté au iugement, apres qu'iceluy aura esté leu dans la Chambre du Conseil, ledit President seant, & à l'instant de ladite lecture, sans diuertir à autres actes, ny faire signer tels iugemens par les ruiës ou maisons des particuliers y ayans assisté.

50 Inhibé à tous les Officiers dudit Siege, Greffiers, Huissiers, Clercs, & autres, y ayans l'entree, de reueler, par eux, ne par autres, directement ou indirectement, aucuns des affaires, procez, conseils, deliberations, opinions, expeditions d'iceluy Siege aux parties, leurs Aduocats, Procureurs, Solliciteurs, ou autres quelsconques personnes, quels qu'ils soient, sur les peines & amendes portées par lesdites Ordonnances: & à ces fins enjoint audit President & Lieutenant de s'enquerir ou faire informer secrettement & diligemment des infracteurs d'icelles, les emprisonner & punir rigoureusement, & d'en donner incontinent aduis au Roy & à son Conseil, pour y pouruoir selon le bon plaisir de sa Majesté, & de plus fort remede, en tant qu'il y escherra.

51 Est aussi defendu ausdits Conseillers disposer aucunement des amendes adjudgées au Roy, droicts particuliers desdits President & Lieutenant, ny des deniers publics, deuoirs & esmoluments du seau & de la Chancellerie dudit Siege, sur les peines des Ordonnances.

52 En toutes sentences de verification de Lettres de grace, adressees audit Siege, au Lieutenant Criminel, seront adjudgées des amendes, & appliquées à la construction & reparation du Palais de Iustice dudit Siege, & aux causes pies, selon la qualité du fait, & des porteurs d'icelles Lettres.

53 Les peines & amendes indictes par le present Reglement, & les Edicts Royaux, seront mises en vn rolle, taxées par vn mesme Registre, & exigées par le Receueur sans dissimulation, pour estre aussi appliquées à ladite reparation du Palais, sans qu'elles puissent estre remises par les Iuges, ains plustost accreues, où, & selon qu'ils verront croistre les fautes & contrauentions aux Edicts & present Reglement.

54 Des amendes, confiscations, & autres profits de Iustice, adjudgez par lesdits Lieutenant Criminel, & autres Iuges, ne sera par eux pris n'ordonné aucune chose, si n'est pour la construction & reparation dudit Siege, pour les frais ordinaires de Iustice, raisonnables, dont sera faicte taxe, presents lesdits Aduocat & Procureur du Roy, suivant les Ordonnances.

55 En iugeant les procez audit Siege, & aux cas desdits Edicts, s'il aduient qu'il y ait trois opinions, la moindre reuiendra à l'une des grandes pour le regard du nombre: & les iugemens se conclurront par la pluralité des voix, suivant l'Ordonnance; & en cas de partage, seront departis au plus prochain Siege Presidial, sauf pour les cas dont ledit Lieutenant cognoistra comme Iuge ordinaire, à la charge de l'appel, lesquels il pourra conclurre & arrester par son aduis entre opinions esgales, & seront les opinions escriptes particulierement de ceux qui auront assisté aux iugemens des procez, ou deliberations des affaires publiques seulement, sans y mettre ny adjoûter les raisons des opinions, suivant les Arrests.

56 Le Garde des seaux dudit Siege sera tenu ouurer le seau au lieu public qui sera à ce destiné, deux fois la semaine, sçauoir, le Mercredy & Samedy apres disner, & où quelque feste tomberoit à l'un desdits iours, remettra l'ouverture dudit seau au iour plus prochain qu'il verra estre à propos; & en cas d'absence ou legitime empeschement, remettra les seaux ez mains d'un des Conseillers dudit Siege, tel que bon luy semblera, pour y vacquer en sa place pendant sadite absence ou empeschement, en l'assistance des Officiers de ladite Chancellerie, suivant, & à la forme accoustumée.

Des Aduocat & Procureur du Roy audit Siege.

57 Lesdits Aduocat & Procureur du Roy se trouueront bien matin en leur Chambre & Parquet, qu'à ceste fin sera dressé à leur diligence, non esloigné de la Chambre dudit Conseil, tant les iours d'Audience, que les autres Iuridics, ausquels le Siege entrera depuis les sept heures iusques à dix de matin ou hyuer, & l'apresdinee comme aux autres lieux, à mesmes iours & heures que ledit Siege, pour vacquer à l'expedition des affaires qui s'offriront, concernans l'interest du Roy & du public, entendre les Aduocats & Procureurs des parties en la communication des causes à plaider, & en la conference de tout ce qui suruiendra, regardant le bien de la Iustice; & afin qu'ils soient prests quand ils seront mandez par ledit Siege, ou lesdits President & Magistrats d'iceluy.

58 Assisteront aux Audiences & Plaidoyeries ez iours & heures d'iceluy, pour y faire toutes les requisitions & instances conuenables au deu de leurs charges, & par commun aduis d'iceux, sans longueur, remises, ny conuenance aucune.

59 Tiendront registre particulier des causes pendantes audit Siege, ou d'autres dudit pays, qui concernent le Domaine & les choses en dependant, pour l'interest du Roy & du public, melmes des noms & qualitez

qualitez des prisonniers, & des adjournez à comparoir en personne, des droicts de la Jurisdiction dudit Siege, & des causes criminelles, soit en premiere instance, ou par appel, comme aussi de toutes les conclusions & expéditions qu'ils en feront, pour en tout cas de leur mesme commun aduis & deuoir, en faire les requisitions, instances & poursuites necessaires, à ce que les droicts de Iustice & dudit Domaine, soient conseruez, cogneus & remis, & les delicts ne demeurent impunis.

60 Pour faire lesquelles remonstrances, comme aussi pour promouvoir les Mercuriales, selon qu'ils doiuent, pourront entrer lors qu'ils voudront en la Chambre dudit Conseil, si ce n'est lors qu'on y fera sur la uisitation, ou sur les opinions d'aucuns procez, sauf qu'il y eust cause vrgente, pour laquelle il fust necessaire promptement dire & remonstrer quelque chose audit Siege: le tout avec les respects & modestie conuenables.

61 Feron executer seaument & de fait par les Iuges des lieux, ou autrement, en toute diligence les lettres, prouisions, & iugemens dudit Siege, concernans le Roy ou le public, & tant en ciuil que criminel, suiuant les Ordonnances.

62 Prendront leurs conclusions dans trois iours apres la communication qui leur sera faicte des requestes, informations, procedures, ou autres actes par ordonnance ou appointemens des Officiers dudit Siege, sauf en cas de difficulté notable sur pieces requerans longue uisitation & deliberation, leur estre pourueu d'autre delay necessaire.

63 Ne receuront estats, offices, faueurs, fermes, presents, n'autres choses des parties, ny d'aucuns dudit ressort, pour leur conclusion d'adjonction, ou expedition quelconque, ny autre salaire qui ne leur soit premierement taxé par le President & Lieutenant, puis baillé par les mains du Greffier ou maistre Clerc, suiuant l'Ordonnance.

64 Verront diligemment les informations & procedures criminelles, pour aduenant le cas plaider les causes des prisonniers adjournez à comparoir en personne, reciter bien au long les charges & confessions des parties, à ce que les accusez puissent cognoistre leurs fautes, & les assistans y prendre exemple, sans toutesfois poser ny plaider aucuns crimes, dont il n'apperra par lesdictes informations, & sans aussi nommer les tesmoins ouys contre les accusez.

65 Receuront benignement les Aduocats & Procureurs des parties à conferer & communiquer de leurs procez aux occasions, & specialement durant les deux iours de la semaine ordonnez à cest effect en leur Parquet, avec l'ordre & attention qu'il appartient, & chacun iour d'iceux, auant celuy des Audiences, & les causes d'icelles, pour s'en instruire, touchant l'interest du Roy & du public, & le lendemain en venir prests, & en prendre toutes conclusions pertinentes.

66 Prendront garde soigneusement à ce que les Iuges & autres Officiers, tant Ecclesiastiques, que Temporels des hauts Iusticiers desdits pays de Bresse, Baughey, Valromey & Gex, ressortissans audit Siege, ou qui seront exercer leurs iudicatures dans la ville de Bourg, suiuant les Declarations & Arrests du Roy en son Conseil, n'vsurpent ny entreprennent aucunement sur la Jurisdiction des droicts & cas Royaux priuilegiez & appartenans aux Officiers de sa Majesté & dudit Siege, priuatiement à tous autres, & à ces fins verront leurs papiers & registres, assisteront aux Audiences desdits Ecclesiastiques & Bannerets Subalternes, comme il se faisoit anciennement, & il est porté par les Ordonnances, enioignans aux Procureurs des parties de requerir le renuoy desdites causes, suiuant, & sur les peines d'icelles Ordonnances.

67 Ne s'absenteront dudit Siege sans congé d'iceluy, & pour affaires importans au seruice du Roy, & à sa Iustice, ou autre cause legitime, pour le temps & terme qui leur sera octroyé, & de tout fait registre, suiuant l'Ordonnance.

Des Aduocats & Procureurs Postulans audit Siege.

68 Les Aduocats ne s'ingereront de plaider & patrociner audit Siege, qu'ils n'ayent esté premierement admis & receus pour tels en iceluy, & à ces fins y ayent presenté requeste avec les lettres de leur degré de Docteur ou Licencié en droit, sur laquelle le Procureur du Roy ouy, & le suppliant trouué de la qualite requise il ait esté admis, aye presté le serment, & payé les droicts de la Chappelle, ou autres en tel cas accoustumé, & sera tenu renoueller ledit serment tous les ans, durant lesquels il vouldra continuer la postulation audit Siege, dont sera fait registre & matricule annuellement, & auparauant leur est deffendu de postuler ny patrociner audit Siege, & inhibé aux Officiers d'iceluy de les y admettre, autrement sur les peines de droit.

69 Enjoinct aux Aduocats ainsi receus audit Siege, & autres du ressort d'iceluy, d'y resider, seruir & consulrer, fidelement postuler en habit decent, robbe longue, bonnet rond, & conuenable à leur estat, sans porter vestemens indecens à leur qualite; & en outre, estre diligens à veoir & cotter les actes de leurs parties, s'informer de leurs droicts, hanter les Audiences, & s'y rendre assidus, & auant l'heure d'icelles, pour estre prests à plaider lors que les causes seront appellées, sans vser de remises, comme aussi d'estre brefs, succincts, veritables & modestes en leurs plaidoyries, actions & escritures, gardans les Ordonnances, sur les peines d'icelles, & autre plus grande arbitraire.

70 Leur est defendu proceder par aucunes inuectiues, d'vsr de contentions & exclamations les vns enuers les autres, ny de paroles iniurieuses, diffamatoires ou contumelieuses à l'encontre de qui que ce soit, & mesmes de leurs parties, Aduocats, Procureurs, & Solliciteurs d'icelles, ne les troubler, interrompre, ny trauailler indeuément, ou parler plusieurs ensemble, ny à diuerses fois, ou à hocquets durant leurs plaidoyries, en quelque maniere que ce soit; ne dire, alleguer, ne proposer aucune chose en opprobre ou derision d'autrui, qui ne serue & ne soit du tout necessaire en la cause, ores qu'ils en eussent charge & memoires signez, sur peine de priuation de postuler, & de l'amende de cent liures & plus grande arbitraire s'il y escheoit: laquelle sera declarée & executée par corps, sans deport, conuenance, ou dissimulation aucune par les Huissiers & Sergens, Audienciers, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, suiuant l'Ordonnance.

71 Ne plaideront ny proposeront en public aucunes causes de reculations des Officiers dudit siege, en general & particulier, que premier ils ne les en ayent deuëment aduertis, requis, & fait requérir par les parties, & de s'en abstenir & de porter volontairement, ou y pouuoir comme il appartiendra: sous les peines que dessus, & ce fait pourront presenter & pourluiuere leur requeste & instance, avec la modestie qui se doit, pour leur estre pourueu de conference ou audience particuliere, en la chambre du Conseil, ainsi qu'il y eüchera.

72 Porteront honneur, respect & reuerence aux Officiers dudit siege, en general & particulier, selon que la dignité de la Iustice de leurs Estats les y obligeront: l'obeyssance qu'ils doiuent à leurs Ordonnances & iugemens, en parleront honnorablement en public & priué, se trouueront aux iours & lieux qu'ils seront mandez, pour assister & accompagner lesdits Officiers en toutes occasions & assemblees qui s'offriront pour le seruice de Dieu, du Roy, & honneur dudit siege, & des membres d'iceluy, sous les peines que dessus.

73 Se trouueront aussi aux conferences es iours assignez, pour y prendre tous reiglemens conuenables en expedien de Iustice, & au soulagement des parties, & dudit siege: pour apres tels reiglemens estre signez, publiez, & emologuez en l'Audience, suiuant, & ainsi qu'il appartiendra.

74 Ne pourluyront l'Audience, ny se presenteront pour plaider, que premierement ils n'ayent fait loyale communication au Parquet & à partie, de toutes les pieces sur lesquelles ils entendent fonder leurs plaidoyeries, & qu'ils soient d'accord de leurs faits, en sorte qu'il ne reste plus entr'eux que la seule dispute du droit: & sera tenu l'Aduocat du demandeur ou appellant, quoy que plus ancien, en requérir celuy du defendeur ou intimé pourueu que non anticipant, car en ce cas sera tenu pour demandeur, ou s'il est pourluyuant la cause.

75 Que s'ils ne sont d'accord de leurs faits, prendront à l'instant, avec les Procureurs des parties, le reiglement general de contrariété, & de tous delais en causes peremptoires, iusques à l'appointement en droit, suiuant l'Ordonnance, & la peine de cent sols d'amende, contre celuy lequel se trouuera auoir indeuëment refusé ou dilayé de prendre tels appointemens raisonnables; outre les despens, dommages, & interrests des parties, sauf d'estre fait droit sur la prouision, si elle y eüchet, en tout estat de cause.

76 Inhibé ausdits Aduocats de consulter & instruire les personnes accusez de crimes publics, des responses & negatiues qu'ils pourroient faire contre verité pardeuant lesdits President & Lieutenant, ou autres officiers, ny de bailler, offrir, ne promettre aucune chose pour ce regard, sur peine d'amende arbitraire.

77 Est aussi defendu ausdits Aduocats chargez des causes d'Audience & de Conseil, de partir de la ville sans congé, & sans rendre les actes aux Procureurs d'icelles causes, & en laisser la charge à autre Aduocat suffisant, pour l'indemnité & defense des parties, sur peine des despens, dommages, & interrests d'icelles, à prendre sur eux, & d'amende arbitraire.

78 Les escriptures desdits Aduocats seront en bonne forme, correctes, bien lisibles, & signees par ceux qui les auront faites, sans couleur, desguisement, calomnie, fausseté, superfluité ny redite, & sans confondre le fait avec le droit, autrement ceux qui feront le contraire, seront blasmez & mulctez à la discretion de Iustice.

79 Lesdits Aduocats seront moderez à l'exaction de leurs salaires, & bailleront au pied de leurs escriptures acquit ou certificat de ce qui leur aura esté payé ou promis pour leur salaire par la partie, suiuant l'Ordonnance: & aux fins, & peines d'icelle.

80 Nul nes'ingera d'exercer la charge de Procureur audit Siege, qu'il n'aye esté premier receu deuëment sur requeste par ledit President sur information & examen, ouy le Procureur du Roy, & payé les droicts de la Chappelle & autres accoustumez, & qu'il n'aye presté le serment annuel, & soit enregistré suiuant l'Ordonnance.

81 Lesdits Procureurs resideront & ne pontront s'absenter durant la seance du Presidial, sans congé, & sans laisser Substituts au Greffe, instruits de leurs causes, pour en tout cas d'absence, indisposition, ou autre empeschement, y estre fait par & avec lesdits Substituts comme il appartiendra, comme si lesdits Procureurs estoient presens, sous les peines que dessus.

82 Ne se presenteront au Greffe lesdits Procureurs, s'ils n'ont charge suffisante, avec eslection de domicile, memoires & instructions, suiuant l'Ordonnance, & aux peines d'icelle.

83 En toutes matieres incertaines, & en causes dont la somme & valeur n'est liquide, soit de premiere instance ou d'appel, les Procureurs des demandeurs originaires declareront en leur acte de presentation, s'ils, & leurs parties comparans en personne, ou par procuration speciale, se restraignent en cas de l'Edict ou non, & si c'est au premier ou second chef d'iceluy; autrement, & iusques à ce, ne seront receus à pourluiuere, ou ne leur sera expedie aucun acte par le Greffier qu'apres ladite restriction ou declaration faite, sous peine d'amende arbitraire, & le Procureur du defendeur y contredira ce que bon luy semblera dans la premiere assignation, autrement forclos, & sera passé outre suiuant l'Edict, comme encores les Aduocats feront les mesmes declarations, sur le commencement de leurs plaidoyeries ou escripts, sous la dite peine.

84 Dés l'introduction de la cause les parties bailleront copie l'une à l'autre, si fait n'a esté, & elle est requise hors iugement, des actes & contracts, sur lesquels leurs demandes & defenses seront specialement fondees, sauf pour les pieces prolixes; comme de comptes terriers, adueus, desnombremens, ou autres semblables, d'en faire la communication en original, par prealable, & auant que passer outre au choix de la partie produisante, où elle les aye promptement en son pouuoir, & s'en vueille aider, sous les peines de l'Ordonnance.

85 Prendront lesdits Procureurs hors iugement, sans longueur ny remise aucune, les appointemens des delais ordinaires, selon la distance des lieux; & les qualitez des causes & parties, ou en cas de difficulté s'accorderont par l'aduis d'un tiers d'entr'eux, sans pource necessiter la partie de bailler requeste, ou en

venir

venir plaider à l'Audiance : sur peine de cinquante sols d'amende, & plus grande arbitraire, laquelle sera leuee sans deport sur celuy qui se trouuera indeuement refusant ou dilayant.

86 Lesdits Procureurs se bailleront l'un à l'autre, & à leurs despens, le double de leurs escritures en bonne & lisible lettre, deuement signé au bas par celuy qui les baillera, & en marge sur l'original par celuy qui les receura, avec les dattes des iours & an, autrement en sera fait acte par le Greffier, Maistre Clerc, ou Huissier, sans autre Requête, Decret, n'Ordonnance, sur la peine que dessus.

87 Apres la restriction ou Declaration que dessus faite, lesdits Procureurs seront consulter, conferer & plaider leurs causes par Aduocats, sauf les sommaires, auxquelles n'y escheant difficulté, leur sera permis faire leurs requestes iudiciellement, pour estre vuidées sur le champ, sans ministère d'Aduocats, lesquels neantmoins pendant qu'ils plaideront, ils n'interrompront, ains leur diront bas à l'oreille ce qu'ils voudront, sans contredire ny contester audit Siege en Audiance : à peine d'estre enuoyez en prison, & d'amende arbitraire, suivant l'Ordonnance.

88 Defendu ausdits Procureurs d'aduancer, faire, ou souffrir estre proposé par leurs Aduocats ou Substituts, aucuns faits calomnieux faux, irreuerens, ou iniurieux, en quelque façon que ce soit, contre les Iuges, parties, & autres quelconques ; sur peine de suspension de leurs Estats, ou de priuation contre ceux qui seront trouuez coustumiers, & de l'amende de dix liures, & autres plus grande arbitraire, selon l'exigence des cas.

89 Si les Procureurs trouuent par la communication des pieces ou escritures, que la cause ne se puisse iuger sur le champ, par la contrariété de leurs faits, prendront entr'eux appointement general d'escire par vne addition, respondre, informer, produire, contredire, & remettre suivant l'Ordonnance, & où il n'y escheroit que contrariété en droit, sera la matiere conferee, & où elle ne seroit vuidable pour la difficulté ou longueur, seront les parties reigloes à escire par aduertissement dans trois iours, avec communication des productions suivant l'Ordonnance.

90 Es causes & matieres d'appel, le demandeur, soit en appel, desertion, ou anticipation, apres auoir obrenu & leué son défaut au registre des presentations, le delay du sauf-expiré prendra commission au Greffe, pour le readournement de partie.

91 Et quant à l'adiourné, intimé, ou anticipé, par vertu de congé qu'il obtiendra & leuera, le delay du sauf-ordinaire expiré à faute de comparoir par partie, remettra les pieces avec le certificat du Greffier, pour luy estre adiugé le profit d'iceluy, ou autrement estre ordonné ce que de raison.

92 En appel, les deux parties estans presentees se regleront des communications & autres appointemens au Greffe, suivant l'Ordonnance, & sans presenter requête, ny faire autres procedures frustratoires, sur la peine que dessus, & d'amende arbitraire : laquelle sera declaree par le mesme iugement du procez sur les pieces, sans autre signification ny formalité quelconques, sauf de les appeller & ouyr sommairement, ou leurs Substituts en la Chambre du Conseil, suivant l'Ordonnance.

93 Le Procureur qui aura esté occupé en la cause avec deuë charge, sera tenu continuer, nonobstant la reuocation d'iceluy faite, sans autre nouvelle constitution deuement signifiée, & à ainsi comparoistre, assister & defendre es instances d'execution, taxe de despens, & autres, sans desirer ny attendre autre procuration que de sa premiere charge, suivant l'Ordonnance, & aux peines d'icelle.

94 Ne seront toutes fois receus à maintenir de faux aucunes pieces, ou alleguer aucun exoine, sans procuration speciale, deuement rapportee & communiquee.

95 Inhibé ausdits Procureurs de passer aucuns appointemens en cas d'appel, ou autre sujet à amende enuers le Roy, sans reservation de ladite amende, & sans monstrier l'appointement aux Aduocat & Procureur du Roy, pour la conseruation des droicts de sa Majesté & Iustice, sur les peines de l'Ordonnance.

96 Requerront de mesmes les renuois estre faits audit Siege, de tous droicts Royaux, & autres cas y appartenans par l'Edict d'erection d'iceluy, Loix & Ordonnances du Royaume, sans conniuece ou dissimulation aucune : sur peine de nullité de tout ce qui seroit fait au contraire, & d'estre interdits de leurs charges, & mulctez d'amende arbitraire.

Des Greffiers & Clercs audit Siege.

97 Ne seront receus aucuns à tenir ou exercer les Offices des Greffiers & Clercs audit Siege, ne y participer directement ou indirectement, qu'ils ne soient bien & deuement qualifiez, sans faire charge d'Aduocats, Procureurs, Marchands, Soliciteurs, ne autre que dudit Greffe : & qu'apres sommaire, inquisition de leur vie, mœurs, Religion, & deportemens passez, ils soient ouys & examinez par ledit President & Lieutenant, suivant l'Ordonnance.

98 Auront lesdits Greffiers leurs registres en bonne & deuë forme, lesquels ils exhiberont dès le commencement de Ianuier, & successiuelement de mois en mois, pour iceux veus, verifiez, & paraphes par le President & Lieutenant, y estre ordonné ce qu'il appartiendra par raison.

99 Cependant est inhibé ausdits Greffiers d'auoir, mettre, ny recevoir aucuns Commis ne Clercs à tenir les registres, qu'ils ne soient capables, fideles, obeyssans & agreables ausdits President, Lieutenant, & Presidial, ou s'il y en auoit aucun autre, les oster & renvoyer incontinent, sans remise, longueur, ny contestation aucune : sur peine d'estre eux mesmes deboutez, & d'amende arbitraire.

100 Lesdits Greffiers exerceront la charge en personne, sans s'absenter qu'avec congé, & sans y pouuoir commettre autre, si ce n'est en cas d'vrgente necessité, & de personne idoyne, suffisante & feable, qui soit approuuee, agreable & admise comme il appartient.

101 Est defendu ausdits Greffiers, Maistre Clerc, & autre Commis, de ne bailler ne porter aucun procez à aucun desdits Conseillers, sans qu' auparauant il luy soit esté distribué par le President & Lieutenant sur peine de suspension de leurs Estats & d'amende arbitraire, suivant l'Ordonnance.

102 Feron leurs roolles, tant des procez ciuils que criminels, informations, & prouisions sur icelles, deliurances des prisonniers, & autres, selon leurs dattes & leurs registres, pieces, & escritures, en bonne lettre courante & bien lisible.

1058 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

103 Tiendront secrettes les affaires & deliberations dudit siege Presidial, lesquelles ils escriront promptement, bien & fidellement pour en estre faicte l'expedition, comme dit est, où il sera de besoin & ordonné: sur peine de priuation de leur charge, & d'amende arbitraire, en cas de reuelation, retardement, ou preiudice aucun desdits affaires.

104 Eseriront au bas des expeditions qu'ils feront aux parties, entierement & veritablement tout ce que ils auront receu d'icelles de leurs Procureurs & entrepreneurs: sur peine de concussion, & d'amende arbitraire, suivant l'Ordonnance.

105 Se contenteront des salaires moderez selon l'ancien taux, & les declarations depuis ensuiuies: sur la dite peine, & des despens, dommages, & interets des parties.

106 Enioint ausdits Greffiers, Maistre Clerc, & Audienciers de dresser leurs roolles & registres dès le Lundy matin pour le Mercredi, & le leudy pour le Samedi: à peine de l'amende de cent sols, sauf leurs recours contre leurs Procureurs, pour la faute ou fuite desquels ils n'y auront satisfait au iour assigné.

107 Ne feront ny receuront aucuns appointemens que par Ordonnance dudit President, Lieutenant & Presidial, ou du consentement des Aduocats & Procureurs des parties, qui les signeront & monstrent au Procureur du Roy, pour estre depuis comme cy-dessus, esmologuez & enregistrez.

108 Le Greffier, Maistre Clerc, ou Commis qui aura escrit à l'Audience, representera dans le iour son registre au President & Lieutenant, ou autre qui aura tenu ladite Audience, pour reuoir & parapher les Iugemens, Ordonnances & appointemens par luy prononcez.

109 Lesdits Greffiers, leurs Commis & Clercs, ou autres Practiciens dudit Siege Presidial, ne feront aucunes assemblees illicites, Ordonnances, conuenticules, ny election de Princes, Abbez, & Officiers de mauuais gouvernements, ieux, banquets & chariuarits, emprisonnements, condamnations, & executions quelconques, dans le Greffe, & de leurs autoritez: sur peine de mille liures d'amende applicable moitié à la construction & reparation du Palais, & l'autre moitié aux ceuures pies, & de priuation de leur charge, outre la reparation honorable & profitable enuers partie interessee, & en estre contrainct par corps le soluable pour le non soluable, & les Maistres pour les Clercs, suivant l'Ordonnance.

110 Les publications & insinuations des donations & autres actes y subjects se feront iudiciellement à l'entree de l'Audience, ouys ceux qu'il appartiendra suivant les Edicts.

111 Ne pourront les Greffiers, Maistre Clerc, ou Commis desdits Greffes, changer les charges & fonctions à eux ordonnees, ne seruir les vns pour les autres, sans necessité vrgente, avec permission, & par autorité desdits President & Lieutenant, pour remettre incontinent apres toutes les minutes es mains de celuy auquel la charge auoit esté commise.

112 Les Greffiers Criminels tiendront bon & loyal registre de toutes les informations & expeditions que ils receuront iour par iour, & du temps deuant ou apres midy des iours de la reception d'icelles, par, & à l'instant de qui & contre quelles personnes: ensemble de tout ce qui sera faict audit procez iusques en definitiue: lequel registre sera exhibé audit President, Lieutenant Criminel, & autres Iuges, à la requisition des Gens du Roy, tous les Lundy matin, pour aduiser à ce qui se deura faire, & autrement y pouruoir selon qu'il appartiendra, suivant l'Ordonnance, & aux peines d'icelle.

Des Huissiers & Sergens dudit siege.

113 Les Huissiers & Sergens Audienciers audit siege, receus audit Presidial par ledit President, comme il se doit, feront continuel residence, & ne pourront s'en aller hors du lieu, ne departir de la ville sans congé & permission suivant l'Ordonnance, & sous les peines d'icelle.

114 Seruiront deux à deux par chacune semaine, l'un desquels se trouuera de bon matin à l'ouuerture du Siege ou de la Chambre du Conseil, es iours d'entree ou d'Audience, pour y pouruoir à ce que besoin sera: & l'autre accompagnera le President ou Lieutenant avec sa baguette, iusques à la porte de ladicte Chambre ou siege de l'Audience, pour depuis estre par iceux fermé le Bureau, & appellees les causes qui leur seront ordonnees: sur peine de cent sols d'amende, & suspension d'Estat contre le defaillant.

115 Auront lesdits Huissiers & Audienciers la signification des Requestes, Decrets, Ordonnances & iugemens donnez audit Siege, & dans la ville durant la semaine de leur seruice, & apres icelle par tout le ressort dudit Siege, suivant les Ordonnances.

116 Es iours de Dimanche & Festes solempnelles, ceux desdits Huissiers & Sergens Audienciers qui seront de seruice, ou se trouueront dans la ville, seront tenus aller le matin au logis dudit President & Lieutenant pour l'accompagner au seruice diuin, & faire ce qui est de leur charge, ou leur sera commandé, selon les occasions & affaires suruenans: sur lesdites peines, & que ladite amende sera exigee par corps, & sans deport, moitié au Roy, & moitié aux autres qui seront le seruice.

117 A ces fins sera dressé vn roolle & tableau public dans la Salle de l'Audience, ou Chambre du Conseil, contenant le nom & surnom desdits Huissiers & Sergens Audienciers, avec la designation de ceux qui seront en seruice pour chacune semaine: laquelle commencera dès le Samedi au soir, iusques à la mesme heure de l'autre Samedi suivant; & ceux qui sortiront de seruice aduertiront les autres en personne ou domicile pour satisfaire à leur deuoir, sous lesdites peines.

118 Se trouuans aussi le Preuost des Mareschaux, ses Lieutenans, Greffiers, & Archers dans la ville ou en autre lieu dudit ressort, es iours de Feste, ou d'Audience, seront tenus auoir l'œil, & tenir la main à ce que le diuin seruice soit librement & paisiblement faict, & sans trouble ny scandale, soit aux processions, ou dans les Eglises, & que la Iustice soit honoree, obeye, & reuersee par tous ceux qu'il appartient, des Officiers, vassaux, & subjects du Roy, & pour en tout cas prester la main forte qu'il sera besoin à Iustice, suivant les Edicts & Arrests, & sous les peines y portees.

119 Lesdits Huissiers & Sergens seront diligens, veritables, & fidelles en leurs charges, executions, & exploits qu'ils feront en personne ou domicile, appelez des tesmoins, vn aux simples exploits, & deux

aux autres d'importance, & insereront en leurs rapports les responses qui leur seront faites par les parties ou leurs Procureurs, suivant l'Ordonnance, & aux peines d'icelles.

120 Seront aussi modestes en leurs salaires, qu'ils prendront des mains du poursuivant, sans les recueillir, ny autre chose des debiteurs ou autres adiournez & executez sur mesme peine, & du recet bailleront acquit & recepillé par eux signé, sur les peine de concussion, & autres portees par les Ordonnances.

121 Auparavant qu'exécuter aucunes Lettres de relief d'appel ou autres, contre les sentences & jugements dudit Presidial, seront tenus les presenter au premier iour d'entree d'iceluy Presidial en la Chambre du Conseil, pour apres verification faite, que lesdits jugements ayent esté donnez en dernier ressort, ou par prouision seulement estre par lesdits Huissiers & Sergents fait & procedé, ainsi que par ledit siege leur sera prescrit suivant les Ordonnances.

122 Il est inhibé ausdits Huissiers & Sergens d'exploiter aucunes lettres au ressort dudit Presidial, si elles ne sont esmanees du grand Seau, ou du Parlement de Bourgogne, sans les auoir monstrees aux Officiers dudit siege, & sur icelles obtenu les prouisions & lettres de pateatis necessaires, sous lesdites peines, & des despens, dommages & interets des parties.

123 Lesdits Huissiers & Sergents mettront & constitueront prisonniers tous ceux qui durant la celebration du seruice diuin se promeneront dedans les Eglises, ou le troubleront en quelque temps & sorte que ce soit, ou que durant les Audiences y feroient des tumultes, des troubles & irreuerences, comme encores ceux qui querelleront ou noyseront à la Salle de l'Audience, & à l'entree de la Chambre du Conseil, ou contre aucun desdits Officiers ou Magistrats, soit en public ou priué, en l'exercice de sa charge, ou qui porteront espees, dagues, ou autres armes, tant audit Parquet qu'en la Sale de l'Audience, contre les Edicts Royaux, & sur les peines d'iceux, sans nule espargner.

Des Geolliers & Gardes des prisons.

124 Les Geolliers & Gardes des prisons dudit ressort, tiendront bon & loyal registre des noms, surnoms, qualitez & demeurances des prisonniers qui leur seront remis par chacun iour, soit pour debte ou crime, par, & à la requeste, & de l'autorité de qui: ensemble de tout ce qui sera esté trouué sur lesdits prisonniers, & du mesme iour remettront l'inventaire au Greffe, & en aduertiront lesdits President, Lieutenant, ou autre Iuge d'iceux, comme aussi apres les temps & eseroüe de leur eslargissement, suivant l'Ordonnance, & aux fins & peines d'icelle.

125 N'eslargiront ny lairont vaguer par la ville des prisonniers, moins leur changeront de prison, ou lairont parler aux autres, ny auoir aucun ferrement, ancre, papier, & escriture, ny écrire aucunes lettres sans congé desdits President, Lieutenant Criminel, ou autre Iuge d'iceux prisonniers: sur peine de priuation de leur office, & d'en respondre.

126 Seront tenus lesdits Geolliers s'aduifer soigneusement que leurs prisons soient seures, nettes, & commodes pour la garde & conseruation des prisonniers, & autrement d'en aduertir les Iuges, Procureurs du Roy, & d'Office, pour faire pouruoir au plustost par qui & comment il se doit, selon les Ordonnances, & sur les peines d'icelles.

127 Le Geollier de la Conciergerie dudit Presidial, representera tous les iours de Dimanche ou Lundy matin le roolle des prisonniers estans dans ladite Conciergerie, avec l'estat au vray de leurs procez & personnes, & le temps de leur emprisonnement, pour y estre ordonné par ledit President & Lieutenant ce qu'il appartiendra.

128 Bailleront lesdits Geolliers, aux despens du Roy, ou du sieur haut Iusticier, pain, eau, & paille, pour giste aux prisonniers qui n'auront dequoy viure, au cas qu'il n'y aye partie pour y satisfaire, & leur pouruoir de viures à l'Ordonnance du Iuge.

129 Ne pourront lesdits Geolliers contraindre aucun prisonnier d'estre & viure à leur table, ains leur lairont fournir viures d'ailleurs, visitation prealablement faite d'iceux, qu'il n'y aye rien de preiudiciable à la Iustice, si ce n'est qu'autrement leur soit ordonné, pour la qualité des personnes, & des procez.

130 Ne receuront aucuns prisonniers des forains, n'aucunes oppositions aux eslargissements ordonnez des prisonniers, qui par les mesmes actes & registres, iceux forains ou opposans, ne constituent Procureurs dans la ville, avec l'eslection de domicile, & les autres seuretez de l'Ordonnance.

131 Par chacune visitation generale desdites prisons seront veus lesdits registres: ensemble les taux precedents, pour sur iceux ouys lesdits Geollier & prisonniers sommairement y estre ordonné ce que de raison, & à la mesme visitation, tant ledit Geollier, que les Cleres & seruiteurs iureront de garder & tenir les Ordonnances, sur les peines d'icelles, dont sera fait acte, & ledit Geollier déclaré responsable pour les seruiteurs, ainsi que de droit: le tout à l'instance & aux diligences du Procureur du Roy.

132 Et d'aurant qu'il se peut presenter des cas auxquels n'auroit esté pourueu par le present Reglement, seront les anciens Edicts, Arrests, Stils, & Reglements generaux faits par la Iustice & Police de ce Royaume, gardez & obseruez pour ce regard audit Presidial & son ressort, selon leur forme & teneur, mesmes les responses faites par sa Majesté aux Cahiers des Deputez desdits pays, le 29. de Novembre, 1601. sinon en ce qu'il pourroit y estre desrogé par les presents Reglements & l'Edict d'erection dudit Presidial, & à ces fins ordonné audit Procureur du Roy de poursuivre la publication, tant du present Reglement, que desdites Ordonnances, & à tous Iusticiers, Officiers & subjects, de les obseruer & entretenir inuiolablement. Fait au Conseil du Roy tenu à Paris le 24. iour de May, 1603. Collationné, De Baigneaux.

Après la Paix faite par le Roy Henry le Grand avec le Duc de Sauoye, par ce que le pays de Bresse fut delaisé audit Roy en contr'eschange du Marquisat de Saluces, sa Majesté y establit un Siege Presidial, & des Sieges Royaux, & fit dresser le Stil & les Ordonnances cy-dessus, qui peuvent seruir de reigle à tous les autres Presidiaux de ce Royaume, c'est pourquoy j'ay iugé à propos de les inserer à la fin du Tiltre des Iuges Presidiaux. G. M.

*Stil pour estre obserué au Presidial d' Agen.*LXXVII.
Reglement
du 21. Aoust
1593.

REGLEMENT & Stil de la Cour Presidiale de la Seneschauſſee d' Agenois & Gascongne, au Siege d' Agen, pour les Procureurs de ladite Cour, ſalaires du Greſſe, tant Ciuit que Criminel, que pour autres Cours dependans d' icelle.

Sur la Requeſte verbalement faiſte par le Procureur du Roy, tendant afin de retrancher les abus qui ſe commettent au preſent Siege en l' expedition des Actes de Juſtice, contre les Ordonnances du Roy, Arrests de la Cour & Stil du preſent Siege, La Cour Presidiale a ordonné & ordonne.

1 Premierement, qu'en l' Audience Presidiale y aura deux Clercs pour tenir ladite Audience, qui eſcriront les iugemens de ladite Cour, prendront & receuront tous Actes aux expeditions de ladite Audience.

2 D' auantage, il y aura deux autres Clercs, l'vn deſquels aura la garde des Sentences de ladite Cour Presidiale & du Seneschal, par lequel ſera faiſt expedition deſdites Sentences aux parties, & demeurera actuellement audit Greſſe, ou tiendra homme capable pour monſtrer au Procureur des parties les Sentences, ſans qu'il en puiſſe rien prendre pour ce faire; l'autre gardera les pieces & receura les diſtributions des ſacs & instances, & pour ce faiſt demeurera auſſi dans le Greſſe.

3 Comme auſſi l'Aſermier du Seel du Roy, ſe tiendra actuellement audit Greſſe, ou y mettra homme capable pour faire le deu de ſa charge.

4 Et ſuiuant le Stil & commune obſeruance de tout temps gardees audit Siege, y aura quatre Clercs en la Cour ordinaire du Seneschal, qui prendront & receuront tous actes aux expeditions de ladite Audience.

5 Sera tenu ledit Greſſier d' auoir & tenir ordinairement au Greſſe dudit Seneschal pour leſdits quatre Clercs de l' Audience, quatre registres qui demureront continuellement au Greſſe ſous la charge deſdits garde pieces, ou leſdits Procureurs auront recours pour enregistrer toutes cauſes ſuiuant la matiere & nature d' icelles.

6 Sçauoir en l'vn deſdits liures qui a eſté nommé & intitulé antiennement à *ſentences*, ſeront enregistrees toutes les cauſes venant des appellations des ordinaires.

7 En l'autre liure appellé antiennement *oppositions*, ſeront enregistrees toutes instances de cries, oppositions, matieres feodales, & aduerations de cedules.

8 Au troiſieſme appellé *Lettres Royaux*, ſeront eſcrites toutes cauſes & actions de Lettres Royaux, lettres, libelles, deſiſtars & requeſtes qui ſ' inſtruiront par la voye ordinaire, lequel liure on nommoit *Querelles*.

9 Au quatrieſme liure intitulé *Prouocations*, ſeront enregistrees les cauſes de complainte, arreſt de querelle, reintegrande & appellations d' executions.

10 Seront tenus leſdits Procureurs le iour auant l' ouuerture de l' Audience, ou ſur l' heure du matin dudit iour de ladite Audience, enregistrer toutes les cauſes eſdits quatre liures ſelon la nature des actions, & ne pourront confondre l' ordre & forme cy-deſſus preſcrite, conſeruant l' enregistrement deſdites cauſes eſdits quatre liures, à peine de deux eſcus ſol d' amende.

11 Les Clercs qui tiendront leſdits liures, ſeront tenus ſe trouuer dans le Palais Presidial à ſix heures du matin pour y prendre les expeditions, à peine de deux eſcus.

12 Les Procureurs auſſi ſeront tenus ſe trouuer à meſme heure audit lieu pour prendre expedient de toutes cauſes dont ils pourſuiuent l' inſtruction, à meſmes peines.

13 A l' appoinctement des expeditions des cauſes Presidiales ſera mis par le Greſſier, La Cour Presidiale, & de celle du Seneschal, & Ordinaire, ſera mis, Appoincté eſt du conſentement des Procureurs des parties, leſquels expedients ſeront ſignez par leſdits Procureurs, à meſmes peines, & de tous deſpens dommages & intereſts & ſeront prins au Barreau.

14 Et où il y auroit refus ou dilation des Procureurs de prendre expedient, ſommatiō prealablement ſur ce faite, ſe pouruoiront leſdits Procureurs en l' Audience, à la charge de l' amende contre le refusant ou dilayāt, ſ' il y eſchet, leſquelles cauſes ſeront les premieres appellees, pour ne retarder l' inſtruction des procez.

15 Seront leſdits Procureurs tenus d' accorder les retentions des cauſes qui ſeront de l' Edict des l' introduction d' icelles, pour eſtre Iuges en dernier reſſort, ou par prouiſion, à peine des deſpens & retard des parties pourſuiuantes & de l' amende.

16 Et pour le regard de ladite Audience Presidiale, ledit Greſſier aura & tiendra en iceluy deux autres registres pour les cauſes de ladite Audience, leſquelles ſeront appellees à tour de roolle, qui ſera à ſes fins fait & dreſſé par ordre & rang ſelon la darte des inuentaires des communications ſuiuant l' Ordonnance, par le Preſident, & par deux Conſeillers qui ſeront de la ſeance; & ſeront leſdits registres deſdites Audiences portez promptement en la Chambre du Conſeil par les Greſſiers, pour receuoir & corriger ſi beſoin eſt les iugemens & appoinctements qui ſeront donnez en icelle, & apres eſtre enregistrez en vn autre liure appellé *Ordonnat*, lequel ſeront tenus faire par tout le iour, ou le lendemain pour le plus-tard: Le ſemblable ſera faiſt par les Clercs extraordinaires des actes qu' ils tiendront, le tout à peine de dix eſcus.

17 Ledit Clerc garde Sentences aura vn autre registre, dans lequel ſeront inferrees & eſcrites les productions faiſtes des instances qui ſeront miſes en diſtributiō des pieces, de chacune deſquelles instances ſera dès lors faiſte verification par ledit Clerc, preſens leſdits Procureurs qui ſeront les productions.

18 Et outre ſera ordonné que les parties mettront leurs dires en l' acte, ſeront tenus leſdits Procureurs des parties deliurer leſdits dires par tout le iour au Greſſier ou Clerc qui aura retenu l' appoinctement, ſignez deſdits Procureurs ou Aduocats deſdites parties, autrement à faute de ce faire ledit iour paſſé, ſeront tenus leſdits Clercs dreſſer & enregistrer leſdits actes par eux retenus en la qualite qu' ils auront eſté faiſts & entendus, & leur expedier promptement, à peine de tous deſpens, dommages & intereſts, & de demeure des parties, dont il ſera faiſt droit ſur la plaincte qui en ſera faiſte.

19 Pourront leſdits Procureurs faire receuoir toutes cauſes d' oppositions, libelles, reſponſes, & toutes autres eſcritures, & faire tous actes comminatoires qui ſeront de la Iuriſdiction de ladite Cour Presidiale, par Requeſte, & bailler coppie deſdites eſcritures d' vne partie à l' autre, ſous le ſeing deſdits Aduocats

Aduocats & Procureurs, pour euitier toutes surprises, suiuant l'Ordonnance, sans que le Greffier en puisse prendre esmolument, sauf que lesdites parties voulussent estre signees dudit Greffier, auquel cas il prendra selon la taxe qui en est cy-apres faicte, comme aussi ne prendra rien desdites Requestes contenant receptions d'icelles.

20 De mesmes faisant lesdites parties signifier aucune Sentence receuë vne fois, que soit en Seneschal ou Presidial, par la partie avec laquelle ladite Sentence aura esté donnee, pourront proceder suiuant ladite Sentence, en baillant copie d'icelle, sous le seing desdits Procureurs, Huissier ou Sergent qui fera lesdites significacions, sans que ledit Greffier en puisse prendre aucun salaire, ny esmolument, bien que lesdites copies seroient produictes dans le sac des parties.

21 Lesdites actes estant dressees & ordonnees comme dessus, lesdits Clercs les feront signer audit Greffier, lequel prendra pour le droit d'icelles & autres pieces & procedures qui seront par luy cy-apres expedices, suiuant la taxe ancienne escrete au tableau, de laquelle taxe la teneur s'ensuit.

22 Premièrement, pour audition de chaque tesmoin ouy par aucun Iuge Magistrat ou Enquesteur, soit commission ordinaire ou extraordinaire, venant de la Cour de Parlement, & Priué Conseil ou autrement, aura ledit Greffier & prendra trois sols.

23 Pour fucillet de grosse desdictes Enquestes loyaument escript, comme est porté par les Ordonnances, soit ladite Enqueste faicte au present Siege aux champs ou en vertu de Commission ordinaire ou extraordinaire, venant comme dessus, vn sol.

24 Pour la grosse des Actes qui seront mises en papier, pour chacun fucillet loyaument escript, vn sol trois deniers, & ne pourront lesdits actes estre mis en grosse s'ils ne surpassent trois fucilliers de minute.

25 En chaque page de grosse y aura dixhuiet lignes & douze syllabes, & en chaque ligne & en chaque page de minute, vingt-cinq lignes, & quinze syllabes en chaque ligne.

26 Pour tout premier Acte de quelque matiere que ce soit, ensemble de tout acte portant gain de cause, condamnation & relaxe donné, pieces non veuës, ou appointements diffinitifs, aura & prendra cinq sols, sauf des actes nouuelles en matiere de crices, se voir condamner aux despens iceux taxer, ou pour defaut en quelque matiere que ce soit, desquels n'en prendra que deux sols, & pour chacune autre acte du discours du procez, apres la premiere, deux sols.

27 Pour tout premier Acte desdites crices que plusieurs opposans seront nommez, & compris audict Acte, ledit Greffier n'en prendra que cinq sols.

28 Pour Acte concernant bail & reception de cautions, cinq sols.

29 Pour Acte contenant soumissions ou eslargissemens, prendra deux sols, & ne sera faict qu'un seul acte d'eslargissement & soumissions, pour chacun vidimus, prendra à raison de vingt sols pour peau, loyaument escript incluz le Procez verbal de la vidimation, pour ce que souuentefois y a Lettres demissoires, à *Quorunque Ordine*, Tonsure, & de Prestre, & autres petites pieces requerant vidimation en estre faicte par un vidimus, le Greffier sera tenu le faire, & n'en prendra que selon que le vidimus contiendra à raison de vingt sols pour peau, ou pour fucillet de papier s'il est en grosse ou en minute, à la raison de la taxe cy dessus faicte, ledit Greffier ne pourra mettre en grosse sans requisition des parties.

30 Pour dicton de Sentence diffinitive, & de celle qui diffinit l'article d'appel, pieces veuës, prendra dix sols, & pour Sentence de recreance, ou second chef, reste encores à vuidier, aura seulement cinq sols.

31 Pour Sentence de parfournissement de complaincte, cinq sols.

32 Pour toute autre Sentence interlocutoire, cinq sols, encores qu'elle porte chef de distraction ou deboutement d'opposans.

33 Pour appointement donné sur exploit ayant fait diligence trouuer des biens aux debiteurs portant permission de fulminer, ou commandement de payer dans quelque delay, autrement que fust procedé par prinse de corps dudit debiteur, si le creditier ne prend Lettres, en aura deux sols, & s'il leue lettres sur ladite prouision, ne pourra prendre rien dudit appointement, ne autre chose que pour les Lettres.

34 Et quant aux Requestes presentees par les parties, encor qu'il y ait permission d'emprisonnemēt, ou de fraction de portes, le Greffier n'en prendra rien, s'il n'est requis le signer, auquel cas n'en prendra qu'un sol.

35 Pour tous appointements de renuoy en l'Audience, pour y faire vuidier la matiere sur le champ, ou delays donnez à iceluy non diffinitif, deux sols, sauf si les plaidoyez ou direz des parties y sont couchez au long en l'acte, auquel cas prendra selon la taxe jà faicte.

36 Pour tout autre appointement ou iugement donné sur le champ, encores que les parties soient appointees au Conseil, si la matiere est plaidee, aura cinq sols, moyénant que contienne les fins plaidoyees, autrement n'en aura que deux sols.

37 Pour tout acte de sommation & production au Greffe, n'en prendra qu'un sol.

38 Pour la signification de ladite production ou appointement, & de la relation que sur ce en sera faicte, ne sera payé qu'un sol à celuy qui fera la signification, sans que le Greffier en puisse rien prendre en expediant l'acte de la relation que sur ce en sera faicte.

39 Pour toute verification d'inventaire, aura cinq sols.

40 Pour toute continuation apres la Sentence interlocutoire, contenant plus de trois articles, ij. s. vj. d.

41 Pour Lettres d'Arrest de querelle, n'aura que trois sols.

42 Pour Lettres de relief d'appel diffinitif, ou interlocutoire, n'aura qu'un sol & six, & s'ils sont narratiues de griefs, aura deux sols.

43 Pour ouyr vne Requête, anticiper, enseigner de diligences en desertion d'appel, taxe, ou se voir condamner en certains despens, & interposer le decret, n'aura qu'un sol six deniers; pour faire adiourner creditiers à voir faire cession de biens, n'aura que deux sols.

44 Pour Lettres de feaudis, confrontemēt, sauuegarde, prouocation, debitis, cōpulsioires sur instrumens, pour recouurer tiltres, & portans cōmission pour faire vidimus, extraicts, ou pour faire veues, monstrees,

1062 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

desceneries, enquerir, faire arpentements de biens, & planter bornes, & termes à icelles, n'aura que deux sols.

45 Pour toutes Lettres donnees sur defect ou sur appoinctement, & pour proceder en vertu d'iceluy, reserué le defect contre tesmoins, que ne baillent qu'un sol six deniers, aura & prendra deux sols seulement.

46 Pour executoire de taxe de despens, & autres Lettres executoires, n'aura que deux sols.

47 Pour Lettres de parcatiss, n'aura que deux sols.

48 Pour Lettres sur innocations de bras seculier, n'aura que deux sols.

49 Pour Lettres de Commission à mettre à execution, Sentence de maintenue, recreance, d'interpositions de decret, n'aura que cinq sols.

50 Pour Lettres de reintegrande, n'aura que deux sols.

51 Pource qu'aucunes fois les Lettres portent plusieurs chefs, le Greffier n'en pourra neantmoins faire payer que pour vne Lettre, selon la taxe presedente, qui est deux sols.

Pour le Greffier Criminel.

52 Pour premier Acte, cinq sols.

53 Pour chacune des autres, deux sols.

54 Pour Acte qui excedera en grosse, comme le Greffier Civil.

55 Pour tout Acte premier en matiere de remission, n'aura que cinq sols.

56 Pour chacune des autres, deux sols.

57 Pour les Lettres, en prendra comme à la Ciuité, suivant la taxe cy-dessus faicte.

58 Pour Lettres de prinse de corps, & comparoir en personne, ou à trois briefts iours, suivant l'appoinctement en droit presedent, ou attaches sur Lettres de remission, n'aura que deux sols.

59 Pour audition de chaque remissionnaire, le Greffier n'en prendra que cinq sols.

60 Pour droit d'Enquestes pures criminelles, où n'aura contestation, & sera procedé extraordinairement pour audition des tesmoins, que cinq sols.

61 Pour chacun confrontation de tesmoins, n'aura que deux sols & six deniers, & pour le recolement où il n'y escherra confrontation, n'aura qu'un sol trois deniers.

62 Et où la matiere sera traictee par voye ordinaire & ciuillisee, aura pour audition trois sols.

63 Pour fucillet de grosse d'Enqueste, n'aura qu'un sol.

64 Pour Sentence diffinitive ou interlocutoire, sera leué & payé comme à la Ciuité.

65 Pour toute verification & continuation d'inventaires, ledit Greffier prendra comme en matiere Civile, suivant la taxe sur ce faicte, & generalement pour tous actes & procedures criminelles, soit en grosse ou en minute, prendra le Greffier Criminel mesme esmolument que le Greffier Civil.

Quant au droit du seel.

66 Pour le Seel des prouocations, Grieffs d'appel, Anticipations, Desertion, ouyr vne Requeste reintegrande, adjournement de tesmoins guerriers, voir faire cession de biens, interposer le decret, attache de Lettres de remission & parcatiss, n'aura qu'un sol.

67 Pour le Seel des Lettres de Feaudis, Confrontements, Debitis, Compulsoires, & Commandements, portant oppositions, inuocation de bras seculier, enquerir, faire informations, prinse de corps, & à trois briefts iours, commissions à faire monstrees d'escritures, faire arpentements, executions de biens & exacter appoinctement, surparfournissement de complaincte, n'aura qu'un sol six deniers.

68 Pour le Seel de Lettres de commission pour faire executer Sentences, recreances, maintenues, Arrest de querelle, interpositions de decret que faudra realement prendre possession de biens immeubles, n'aura que cinq sols.

69 Pour seel de Lettres ayant & contenant plusieurs chefs, ne pourra prendre d'icelles que pour vn seel, & en ce que vaut le plus haut seel de la Lettre du chef que luy faict valoir, soit en Ciuité ou en Criminante, en la maniere qu'est dit à la Ciuité.

70 Pour Seel de vidimus, d'instrument ou informations closes, vn sol.

71 Pour Seel de Lettres donnees sur le defect ou appoinctement, comme dit est, reserué le defect de tesmoignage qui ne vaut que douze deniers, aura & receura vn sol six deniers.

72 Pour le Seel d'Arrest de querelle, deux sols.

73 Le Greffier tant Civil que Criminel, sera tenu rendre à la partie perdant sa cause, son sac & pieces, sans ce qu'elle soit tenu leuer la Sentence contre elle donnee, ny aussi les autres parties apres que la Sentence aura esté leuee.

74 D'auantage prendra ledit Greffier Civil des encheres qui seront faictes de toutes ventes de fruiets pour la premiere enchere, cinq sols, & pour chacune des autres, deux sols six deniers, bien que pour raison de mesmes biens & fruiets se fassent particulieres encheres à mesme instant, pour raison de laquelle particularité le Greffier n'en pourra prendre autre chose que ce que dit est, la grosse desdictes encheres à raison que dessus.

75 Comme ne pourra ledit Greffier prendre que cinq sols du premier acte de surdite, & de chacune des autres, deux sols six deniers, faicte pour la surdite des biens saisis & crieés.

76 Ne pourront lesdits Greffiers ny Clercs prendre aucun salaire des attestations faictes sur l'averation des seings, cedules, lettres missiues de quelque consequence que ce soit, ny d'attestation faicte pour cause, non excédant la somme de dix liures, & pour les autres attestations prendront lesdits Greffiers, vn sol six deniers, sans à ce comprendre le droit des actes.

77 Comme ne pourra prendre ledit Greffier & Clercs de tous vidimus, coppies des pieces, contrats, recognoissances & obligations, cedules, & de tous autres tiltres estans expediez en minute, selon qu'ils seront trouuez escripts, qu'un sol pour page de minute, & deux sols pour fucillet, & s'il est ordonné que les pieces produictes seront parafées, ledit Greffier & Clercs n'en pourront rien prendre que le droit de l'acte.

l'acte contenant ladite Ordonnance, pour lequel acte ledit Greffier prendra deux sols.

78 Seront tenus lesdits Clercs de l'Audience promptement apres icelle tenuë, remettre au Greffe entre les mains du Clerc garde pieces, toutes pieces qui auront esté produites en ladite Audience, dont ledit Clerc garde pieces leur fera receu sur le Registre, lesquelles pieces les Procureurs pourront voir audit Greffe, & auoir communication, li faire se doit; & s'il est ainsi ordonné, sans que lesdits Clercs puissent auoir retention d'aucune desdites pieces, n'y prendre aucun salaire pour raison de ce.

79 Si lesdits Procureurs veulent recouurer par receu les escritures audit Greffe, ils en auront communication en payant vn sol pour le receu, & s'ils en veulent coppie leur sera baillée par le Greffier en grosse ou minutte, au choix des requerans, estant les pages, lignes & sillables de tel nombre que cy-dessus est dit, & prendra ledit Greffier de la grosse des coppies desdites escritures, vn sol, & pour vn feuillet de minutte, deux sols.

80 Lesdits Clercs ne prendront que moitié moins du Greffier, de tous droicts, esmoluments du Greffe pour les intimations, significacions, seront tenus lors d'icelles bailler coppie desdites intimations, significacions, la cause & fins pour laquelle le tout aura esté fait, & d'eux signé, à peine de tous despens, dommages & interests, en payant par celuy à la requeste duquel les significacions seront faictes, vn sol pour chacune, & au refus des Clercs seront faictes par le premier Sergent.

81 Lors que ledit Greffier Ciuil ou Criminel ira en Commission pour la faction des enquestes, executions d'Arrest de la Cour de Parlement, des sentences de la presente Cour, ou autrement, ne pourra prendre que quarante sols, & en la ville vingt sols, iusques à ce qu'autrement en soit ordonné.

82 De toutes Commissions dirigées aux Iuges ordinaires par la presente Cour, le Greffier tant Ciuil que Criminel sera tenu de les signer promptement, sans en faire aucun refus, sans qu'il puisse prendre aucune chose des auditions des telmoins & procez verbaux que sur ce seront faites par les Iuges Commissaires.

83 Prendra toutesfois ledit Greffier pour signer les susdites Lettres, Commissions obtenues par requeste, & pour chacune d'icelles, vn sol; & pour signer les Lettres portans ladite Commission, deux sols, sans qu'il puisse prendre aucun autre esmolument des autres requestes, s'il n'est requis les signer; & s'il en est requis, prendra vn sol.

84 Les informations faictes, tant de l'autorité de la presente Cour, soit Ciuile ou Criminelle, demeureront au Greffe, & des coppies expediez par le Greffier, iceluy Greffier n'en pourra prendre que la moitié moins de la taxe ordinaire, reuenant à six deniers pour feuillet.

85 Tous defauts seront expediez au barreau, issuë d'Audience, ayant esté au préalable audiancez en iceluy par vn des Huissiers, si la matiere est Presidiale; & par vn Sergent, si la matiere est de l'Ordinaire, lesdits Procureurs assisteront pour estre instruits s'ils doiuent comparoir pour aucunes des parties, & ce à peine de l'amende, despens, dommages & interests des parties, lesquels defauts portans gain de cause, surferont, sans pouuoir estre expediez par le Greffier que huit iours apres l'assignation escheuë, & tous autres defauts & Lettres surferont trois iours apres l'assignation.

86 Et pour euitier la precipitation de la deliurance des congez, surprinses des parties, les despens & frais d'icelles, seront tenus lesdits Procureurs poursuiure la deliurance d'iceux congez au commencement de l'Audience, tant au Presidial, que de l'Ordinaire, par etiquette, à peine de nullité desdits congez, & autrement ne pourront estre expediez par ledit Greffier: & en cas qu'il en soit par eux expedie, l'esmolument par eux pris sera rendu.

87 Ausquels Greffiers & Clercs est fait inhibitions & defences prendre ny exiger des parties plaidoyantes volontairement, ny autrement, plus grand salaire que ce qui est permis par le present Reglement, à peine d'estre atteints de crime de concussion: & à mesmes peines est inhibé ausdits Procureurs consentir qu'autrement soit fait par lesdites parties, ausquels Clercs sont faictes inhibitions de se rendre Solliciteurs ez procez pendans en la presente Cour, à peine de cinquante escus, & de suspension de leurs charges, ny surdire aux encheres.

88 Lesdits Procureurs, ou leurs parties, ne pourront estre contraincts par lesdits Greffier Ciuil & Criminel ou Clercs, leuer aucuns actes que ceux qui leur seront necessaires au iugement des procez, comme actes d'oppositions, rapports d'Enquestes, conclusions princes en la cause d'appel, production de pieces inuentorisees, & appointement en droit; & suffira d'estre leuës & produictes par l'une ou l'autre des parties, sans que lesdits Greffiers puissent prendre aucune chose d'aucun acte qu'il ne soit inuentorisé: neantmoins est faite inhibition & defense ausdits Procureurs ne cotter aucun acte dans l'inventaire, qu'il ne soit produict & mis dans le sac, à peine de trois escus & vn tiers pour chacune fois en leur propre & priué nom.

89 Ledit Clerc garde Sentences sera tenu prononcer lesdites Sentences données au cas de l'Edict dans le Parquet & Auditoire du Palais, & se rendront lesdits Procureurs dans iceluy, à l'issuë des Audiences pour entendre la prolacion d'icelles.

90 Lesquelles sentences ne pourront estre mises en grosse qu'elles ne contiennent trois pages de minutte raisonnablement escrites pour le moins; & seront tenus iceux Greffiers & Clercs, en faire expedition promptement ausdites parties, à peine de tous despens de la demeure d'icelles, & s'ils sont expediez en cahier de parchemin, chaque page contiendra trente lignes, & six mots à chaque ligne, sans compter les monosyllables.

91 Et sentences donnees par prouision tant en ladite Cour Presidiale, Ordinaire, Ciuil & Criminel, lesdits Greffiers seront tenus bailler les pieces aux Procureurs des parties requerantes l'execution desdites sentences, nonobstant l'appel, en leur faisant receu d'icelle, & monstrant del'acte de cautions, ou ladite caution y escherra, à la charge toutesfois que lesdites sentences executées, lesdits Procureurs seront tenus remettre lesdites pieces ez mains des Greffiers, pour icelles apporter en la Cour de Parlement, suiuant les commandemens qui leur en seront sur ce faicts, & à ces fins seront lesdits Procureurs con-

1064 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

traincts de ce faire à la premiere requisition qui en sera faicte par ledit Greffier, ou luy fournir de recen desdites pieces receuës : & au cas que l'appellation ne seroit pas releuée par aucunes des parties, les trois mois de l'Ordonnance passez, seront tenus iceux Greffiers, n'estans intimez, d'apporter les pieces en ladite Cour, d'icelles deliurer aux parties requerans à leur premiere sommation qui leur en sera faicte, à peine de tous despens, dommages & interets des parties.

92 Lesdits Greffiers, ou Clercs absens, par maladie, ou autre legitime cause, seront tenus laisser en leur place personne capable & suffisant, pour exercer leur charge en leur absence, & faire toutes expéditions à ce requises & necessaires aux parties requerans, à peine de tous despens, dommages & interets, dont ils seront responsables enuers les personnes interessees, sans qu'ils puissent pour raiſon de ce prendre aucun salaire que les droicts desdits Greffiers ou Clercs.

93 Tous Iuges, Lieutenants de ladite Seneschauſſee, Procureurs du present Siege, & autres Officiers auant la reception, seront prealablement examinez par la Cour Presidiale.

94 Et en ce que touche les insinuations des contractz, ensemble l'enregistrement des lettres d'office, le Clerc qui aura la charge pour cest effect tiendra vn registre à part & separé, & ne prendra ledit Greffier que vingt sols pour chacune peau de parchemin loyaument escrit, suiuant l'Ordonnance, & cinq sols pour l'enregistrement desdites lettres, en ce compris l'acte de ladite insinuation ou enregistrement, & lesdits Clercs nouuellement erigez moitié moins.

95 Le Greffier Criminel sera tenu auoir deux Clercs, quatre Registres; ſçauoir, deux brouillards, & deux autres dans lesquels les actes seront ordonnées & enregistrées au long, suiuant le Reglement cy-dessus faict pour le Greffier Civil.

96 Et seront lesdits Greffiers & Clercs, chacun d'eux tenus faire registre des amendes données, tant par sentences qu'autres iugemens desdites Cours, lequel registre ils représenteront à ladite Cour tous les mois, à peine de quatre escus.

97 Aduenant que les Greffiers ou Clercs & Commis vinſent à s'absenter & se retirer hors de la presente ville, seront tenus remettre toutes pieces au Greffe pour les tenir dans le Palais, & en faire les expéditions requises aux parties, à peine de tous despens, dommages & interets que les parties en pourroient souffrir, sans preiudice de leurs droicts; & sur la fin de leurs affermes, seront tenus laisser audit Greffe toutes pieces, procedures, & expéditions faictes durant lesdites affermes.

98 Aufquels Greffiers, tant Civil que Criminel, leur est enjoinct eux tenir au Greffe dans ledit Palais, pour faire toutes expéditions aux parties requerantes, avec lesdits Clercs, & y tenir toutes pieces, à peine de cent escus, despens, dommages & interets, & demeure des parties.

99 Les Greffiers des Ordinaires Royaux, & des Seigneurs, ne pourront prendre que la moitié moins du Greffier du present Siege, de tous droicts d'enquestes, auditions de tesmoins, sentences, actes & autres procedures, soit par Commission ordinaire & extraordinaire de la presente Cour, & ne pourront mettre aucune sentence en grosse qu'au cas susdit excédant trois feuilles de minurte du moins, sauf la couſtume desdits Sieges ordinaires, ou la taxe seroit moindre.

100 Et semblablement les Iuges ordinaires, ne prendront que la moitié moins de ce qui est pris au present Siege par les Iuges & Officiers d'iceluy.

101 Le Sergent Royal qui procedera aux encheres faictes comme dessus, ne pourra prendre que de chacune deux sols six deniers, & sur ce fournira la chandelle, & le Sergent ordinaire & Trompette, pour les proclamations par la ville & carrefours accoustumez, & pour aller au Palais, prendra deux sols six deniers pour la premiere, & vn sol pour chacune des autres, pour les assignations baillées au poſteau ou proclamations de la vente des fruiets & meubles à la place, vn sols six deniers, faite de l'autorité de la presente Cour, & aux Cours ordinaires prendront moitié moins.

102 Aussi les Huiffiers seront tenus signifier toutes requestes, & faire toutes communications aux Procureurs des parties, ou leurs Subſtituez dans le Palais Presidial, ou ailleurs, communiquer roolles de despens, & faire toutes autres communications & intimations necessaires, sans qu'il leur soit loisible de prendre qu'vn sol, pour chacune d'icelles, suiuant l'ancienne couſtume, ſauf en matieres preſſees : auquel cas si lesdits Huiffiers sont requis aller ez maisons des Procureurs ou des parties; ce qu'ils feront dans le iour, à peine de tous despens, dommages & interets, ledit Huiffier prendra deux sols six deniers, dont ils feront mention en leur procez verbaux.

103 Pareillement lesdits Huiffiers allant en Commission pour executer les iugemens de ladite Cour, hors ladite presente ville, prendront à raiſon de trente sols pour iournée, ſans à ce comprendre leur despense & droit de grosse; & dans la presente ville, à raiſon de quinze sols pour iournée, ſans qu'ils puissent prendre plus grand salaire des parties.

104 Les Sergents ne prendront aussi pour chacun exploict d'assignation en vertu des Lettres de ladite Cour, faits dans la presente ville, que deux sols six deniers: pour l'exploict de faise, cinq sols: pour chaque inquant, deux sols six deniers: pour l'affiche à la porte de l'Eglise, deux sols six deniers: pour la grosse des criées six deniers pour feuillet, & vingt sols pour chaque iournée qu'ils vaqueront hors la presente ville: & pour chacune assignation baillée en vertu des Lettres de la Cour de Parlement en ladite ville cinq sols, ſans qu'il leur soit loisible prendre plus grand salaire, à peine du double, & de suspension de leurs charges.

Dorty, President & Iuge-Mage: Derodon, Lieutenant: Maydieu, Tournade, Laroche, Nargassier, Lacheize, Philippes, Ramond, Lagarrigue, Gardes, Conseillers: Fabre, Aduocat du Roy: Delpech, Procureur du Roy.

Leu & public a eſte le present Reglement en l'Audience de la Cour Presidiale & Seneschauſſee d'Agemois, ce requerant le Procureur du Roy en icelle, & ordonne que ledit Reglement sera garde & entretenu de point en point, ſelon ſa forme & teneur, tant en ladite Cour, qu'autres dependances d'icelle, le tout ſous le bon plaisir de la Cour de Parlement de Bourdeaux, & iuſques à ce qu'autrement en ſoit ordonné. Audis Agen le 22. Nouſt 1593. Signé, D Y R A N D, Commis.

styl pour

Stil pour estre observé au Presidial de Bourdeaux.

ST 12 & Reglement qui sera desormais observé en la Cour Presidiale & Seneschauſſee de Guyenne.

LXXVIII.

Adjournemens en premiere instance.

Stil & Re-

1 PREMIEREMENT, toutes assignations en premiere instance données en la presente ville de Bourdeaux, & faux-bourgs d'icelle, seront faites par exploits libellez, comme il est accoustumé, sans qu'il soit besoin leuer mandemens.

glement du

25. Mars

1596.

Presentations.

2 Et en icelle, & toutes autres assignations, tant en premiere instance, que par appel, toutes parties seront tenuës se presenter; sçavoir, les habitans de la ville, & banlieuës d'icelle, qui sont les Jurisdic-tions de la Maison commune de ladite ville dans trois iours, & les autres parties de ladite Seneschauſſee dans huitaine apres icelles assignations, autrement, & à faute de ce faire, ledit temps passé, seront les defauts & congez deliurez.

Defauts.

3 Sçavoir contre le demandeur, s'il ne se presente au Greſſe dans huitaine, sera leué par le defendeur l'extraict de sa presentation: & sur iceluy aura relaxancee avec despens, qui sera leué du Greſſier principal de ladite Seneschauſſee. Et contre les opposans, apres mesme delay, & sur semblable extraict, sera deliuré par ledit Greſſier principal, deboutement aussi avec despens: Et contre les appellans, aussi apres semblable delay, congez: Neantmoins si leſdits appellans ont esté anticipiez, ne sera obtenu contre eux, que congez défaut, qui sera deliuré apres trois iours, s'il est de la ville ou banlieu: & s'il demeure hors d'iceux, apres ladite huitaine. Et contre les defendeurs intimez, & autres assignez, ne sera octroyé que simple défaut, sur lequel ils seront reassignez, le tout suivant les Ordonnances.

Causés sommaires.

4 Toutesfois ez causes sommaires, comme de retrai& lignager, adveration de ſcedulles, prouision de tutelles & curatelles, alimens, baux à ferme, deſcharge de Commissions, deliurance de contractz, & autres semblables, qui sont poursuiuies aux iſſuës au Parquet, sera procedé comme est accoustumé estre fait aux iours des assignations, sans attendre la surſeance donnée à se presenter.

Procez par eſcrit.

5 Et ayant les parties comparu ez instances d'appel, l'intimé en procez par eſcrit, sera tenu de communiquer au Procureur de l'appellant la sentence dont vient l'appel. Et ce fait, le Procureur d'iceluy appellant prendra soudain hors iugement son delay ordinaire, pour faire porter ledit procez par eſcrit, à peine de congez; sçavoir, ceux de ladite ville & banlieuë dans huitaine, & les autres de ladite Seneschauſſee dans quinzaine. Et si dans leſdits delays l'appellant ne fait porter ledit procez, luy sera baillé & accordé hors iugement vn second delay, sçavoir, à ceux de ladite ville & banlieuë de trois iours, & aux autres de huitaine. Et si dans ledit second delay, ledit appellant n'a fait porter ledit procez, le congez absolu sera poursuiuy en l'Audience.

6 Ledit procez estant porté, l'appellant sera tenu de conclurre hors iugement dans trois iours apres, sauf de bailler par luy libel appellatoire, & d'y répondre par l'intimé, & produire par les parties de nouveau dans huitaine. Et où leſdites appellations seroient voidables sur le champ, les Procureurs nommeront leurs Aduocats, & les feront accorder du fait, pour venir plaider.

Appellations verbales.

7 Quant aux appellations verbales venans des appointemens donnez sur le champ, & non pieces veuës, l'appellant communiquera l'appointement dont vient l'appel, son relief, & exploits, pour par chacune des parties fournir de ses pieces, & venir plaider: & à ces fins se communiqueront respectivement, & prendront appointement à venir plaider.

8 Toutes lesquelles appellations seront releuées; sçavoir, celles des Iuges ordinaires ressortissans par-deuant ledit Seneschal, ou Siege Presidial, dans vn mois: & celles qui viennent d'aucuns du Corps dudit Siege Presidial, ou des Executeurs de leurs iugements donnez en dernier ressort, dans six semaines. Et pourront les appellans prendre leurs reliefs, ou les parties qui ont obtenu en cause, leurs anticipations au Greſſe dudit Siege, si bon leur semble. Et leſdits delays passez, seront les appellans poursuiuis par desertion, ou procedé au principal, sauf à se pourvoir par eux, & releuer par Lettres Royaux dans trois mois: esquelles appellations le Iuge, dont a esté appellé, sera assigné, & la partie aduerſe intimée, comme en pays couſtumier.

9 Et doiuent les appellations interieſtées des Officiers du Corps dudit Siege, ou des Executeurs de leurs iugements donnez en Presidial, & des taxes des despens qui en procedent, estre releuées audit Siege Presidial: & celles des Sergents procedans à l'execution de quelques contractz, si la chose excède la Jurisdiction Presidiale, seront releuées deuant ledit Seneschal, & au deſſous de ladite Jurisdiction, audit Siege Presidial. Et les appellations des iugements donnez à l'ordinaire, ou des appointemens & taxes de despens qui s'en ensuiuront, ou des Commissaires Deputez par ledit Seneschal, seront releuées en la Cour de Parlement, dans trois mois, suivant les Ordonnances.

10 Sera aussi consideré tant ez assignations, qu'en l'instruction des procez pendans audit Siege, soit en premiere instance, ou par appel, s'ils sont de l'ordinaire, ou de la cognoissance de la Cour Presidiale en dernier ressort, ou par prouision. Et s'il ne s'agit que de deux cents cinquante liures, ou chose equipolente ladite somme, tant en principal, qu'intereſts, sans comprendre les despens, à quelque somme qu'ils puissent monter, les Procureurs par la demande, conclusion en l'appel, appointement à corriger, ou autre, qui sera pris dès l'introduction de la cause, accorderont la retention d'icelle, pour estre iugée en dernier ressort, & les autres iusques à cinq cents liures, par prouision: c'est à sçavoir, les iugements executoirs, nonobstant l'appel, en baillant caution, & les autres qui excéderont ladite somme, seront traitées & iugées à l'ordinaire.

1066 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

11 Ez causes qui auront esté appointées à corriger en l'Audience, ou par expedient accordé, les parties seront tenuës de mettre dans trois iours leurs plaidez pardeuers le Clerc d'Audience, ou qui aura receu ledit expedient: autrement, lesdits trois iours passez, sera tenu ledit Clerc de deliurer incontinent, à peine de dix escus en son propre & priué nom, l'expedient à corriger à la partie poursuuante. Et suffira vne seule commination de produire pardeuers le Rapporteur, afin que la partie soit aduertie d'iceluy Rapporteur.

12 Le semblable sera obserué en toutes autres matieres où les parties sont appointées à mettre leurs dire en l'acte, sauf ez causes priuilegiées & sommaires, esquelles les parties seront tenuës bailler leur dire par escrit.

Matieres en premiere instance.

13 Quant aux matieres personnelles, reelles, possessoires, & autres actions intentées audit Sieg en premiere instance, & subiectes à plaiderie en iugement, sera obserué mesme forme de communiquer & accorder expedients, qu'aux susdites appellations.

14 Et si lesdites causes ne sont voidables sur le champ, le demandeur sera tenu faire la demande, & communiquer les pieces par luy alleguées: & pour y defendre, le defendeur aura huitaine, s'il est de ladicte ville & banlieue; & de quinzaine, s'il est habitant hors d'icelle: & seront semblables les autres delays à repliquer, dupliquer, deliberer, & respondre: Tous lesquels seront accordez par les Procureurs desdites parties hors iugement, à peine d'un escu contre le refusant en son propre & priué nom, applicable aux pauvres, qui sera payé sans deport.

15 Et auant defendre, le defendeur pourra decliner ou auoir delay, pour faire venir garand, ou demander monstrée en matiere reelle: la faction de laquelle sera comise à vn Huissier ou Sergent, les parties appellées. Et si ladite monstrée a esté faite au defendeur originaire, le Garieur ne sera receu à demander autre monstrée au demandeur, sinon qu'il voulust maintenir y auoir intelligence entre le demandeur & defendeur: auquel cas sera faite ladite monstrée audit Garieur. Et icelle rapportée & communiquée, sera baillé vn delay pour y deliberer, & faire deceurée au contraire pardeuant ledit Huissier ou Sergent: Et à défaut de ce faire, ledit delay passé, pourra le defendeur estre poursuuiuy par forclusion de defences.

16 Et à faute de defendre au delay ordonné, & iceluy escheu, le defendeur en sera forclos par vne seule forclusion, & ordonné, que les pieces seront mises, ou permis au demandeur de verifier ses faits, s'il y eschoit: & de mesme, à faute de repliquer, dupliquer, & deliberer par les parties au delay prefix: & apres iceluy en seront forclos, & ordonné, qu'ils produiront: & sur lesdites forclusions, & vne commination à produire pardeuers le Rapporteur, & contredire, & appointement à droit, sera procedé au iugement du procez.

17 Seront tenus les Procureurs de rendre les procez qui leur auront esté communiquez, dans trois iours apres les delays à eux accordez: & ne pourront estre poursuuius pendant iceux delays pour la restitution desdits procez. Et si apres quatre requestes, ou appointements comminatoires expediez en la forme accoustumée, & deuëment signifiez, lesdits Procureurs ne satisfont, l'executoire de trois escus sera deliuré moitié au Roy, & l'autre moitié à partie poursuuante. Le semblable sera fait des procez retirez du Rapporteur, ou du Greffe: neantmoins ne pourra le Receueur des exploits & amendes faire proceder par aucune execution pour la pretendue peine, qu'au prealable la partie n'ait leuë l'executoire.

Contrarieté.

18 Ez causes, esquelles les parties seront réglées en contrariété, ou à verifier aucuns faits, elles fourniront respectiuelement de leurs escritures ez cas qu'il faudra articuler, & de leurs additions: & feront leurs preuues, le tout dans les delays ordonnez par les iugements sur ce interuenus. Et où l'une desdites parties auroit baillé les escritures & fait la preuue, & que l'autre voulust apres bailler escritures, & y coucher faits nouveaux, celui qui aura fait ladite preuue y respondra, & fera enqueste au contraire, aux despens de celui qui aura mis lesdits faits: & se pourront les parties respectiuelement faire interroger & respondre categoriquement sur lesdits faits, si bon leur semble, & il y eschoit.

19 Et pourra l'on accorder iusques à trois delais, compris le premier, pour faire & rapporter lesdites enquestes par expedient entre les Procureurs. Et apres lesdites enquestes faites, la reception d'icelles sera aussi accordée par expedient entre lesdits Procureurs apres s'estre communiqué les procez verbaux, qui seront faits sur la faction d'icelles. Et par mesme moyen sera baillé par le Procureur qui rapportera ladite enqueste, le nom, qualité & habitation des tesmoins, qui auront esté ouys, signé d'iceluy Procureur, au Procureur de l'autre partie, pour bailler nullitez & objects, à mesme peine contre les Procureurs contrevenans d'un escu, applicable comme dessus.

Arrests de querelle & reintegration.

20 En matiere d'Arrest de querelle sur le premier chef, & refaisissement, si l'instruction en est faite à la barre, ne sera baillé qu'un brief delay à defendre: & si les parties sont appointées contraires, bailleront leurs escritures, & feront leurs preuues dans les delays ordonnez.

21 Et quant lesdits Arrests de querelle seront instruits par Commissaire sur le lieu du trouble, y sera aussi procedé par briefs delays, & d'heure à heure, selon la qualité de la chose, & n'y a lieu de garand; bien peut l'on auoir assisteur, sans retardement de l'instruction, iugement & execution dudit Arrest de querelle: & le quel assisteur appelé au premier delay, pourra soustenir la contraire possession, & desdire ses droits.

22 Et afin d'eviter les surprinses qui peuvent estre faites esdits Arrests de querelle sur les lieux qui seront distans de plus de deux lieux de ladite presente ville, ne pourront les premieres assignations estre baillées aux parties moindres que de trois iours francs: & de ceux qui seront plus proches, ne leur pourra estre baillé plus briefue assignation, que d'un iour franc, si les parties volontairement ny consentent: lesquelles assignations seront faites, tant aux Procureurs, qu'aux parties, ou leurs domicilles, s'ils sont demeurans en ladite Seneschauſſee.

23 À la production des tesmoins, qui sera faicte sur ledit premier chef d'Arrest de querelle, les parties seront tenus bailler leurs objects, si bon leur semble, contre chacun d'iceux particulièrement sur le champ: la preuve desquels ne pourra estre faite, que par escrit, sauf sur iceux objects faire interroger lesdits tesmoins, comme le Iuge verra estre à faire.

Matières d'execution provisionelle.

24 Ez matieres d'execution de sentence, & prouisionelles, ou executoires, nonobstant l'appel, sera aussi procedé par briebs delays.

Lettres en rescision.

25 S'il est obtenu aucunes Lettres en rescision de contrats fondées sur minorité, lezion, dol, force, crainte ou ignorance, les parties seront tenuës les communiquer, ensemble les pieces y mentionnées, pour y venir defendre par escrit, ou plaider, si la cause y est disposée.

Criées.

26 Ez matieres de criées qui sont faictes en vertu d'un iugement, condamnation, ou executoire, si le defendeur ne compare, il suffit de leuer contre luy vn seul défaut: Sçavoir est, l'extraict de la presentation du demandeur, & sur iceluy auoir vn appointement, par lequel sera ordonné, que ledit défaut, & autres pieces, que bon semblera à iceluy demandeur, seront mises, & le proces appointé en droit. Et ez autres criées faictes en vertu d'un ou plusieurs contrats, au cas que le defendeur n'aura comparu, seront leuez deux défauts, l'un & premier en forme, contenant la demande du demandeur, sur lequel le defendeur sera reassigné: & l'autre, par lequel sera ordonné comme dessus, que les pieces seront mises, & le proces appointé en droit.

Matières possessoires Beneficiales.

27 Ez instances possessoires, en cas de complainte en matiere benefeciale, le complaignant ayant fait assigner celuy qu'il pretend luy auoir fait le trouble, fera sa demande, disant par icelle, qu'il a este deuëment pourueu, & canoniquement institué Curé d'un tel lieu, dont il a prins possession, & iouy pour temps suffisant: Toutesfois tel l'a troublé depuis an & iour; Parquoy il forme complainte, & conclud à ce qu'il soit maintenu diffinitiuement en la possession & iouissance de ladite Cure, fructs, profits, reuenus & esmoluments d'icelle: & inhibitions & defenses faictes au defendeur, & tous autres, de le troubler en ladite possession, à peine: & en cas de long proces la recreance luy estre adjudgée: Et s'il veut, pourra requerir ledit benefice estre sequestre: surquoy sera baillé delay au defendeur, pour declarer s'il veut s'opposer, ou dire; & non pas à defendre: car iusques à ce qu'il aura fait ladite declaration, n'est receu à partie: & à ce faire n'y aura que ce seul delay.

28 Auquel iour le defendeur peut decliner, sinon, est tenu de proceder & declarer, qu'il s'oppose: autrement le demandeur exhibera son tiltre en iugement, & sera maintenu diffinitiuement: Et si le defendeur declare qu'il s'oppose, les parties sont appointées à exhiber leurs tiltres, pour estre paraphes par le Greffier, (sans qu'il soit baillé salaire pour ledit paraphe,) & à escrire, à fin de memoire, & produire, bailler contredits & saluations de huitaine en huitaine, ou autre plus long delay, selon la distance des lieux, & en droit: Et à ces fins dresseront lesdites parties respectiuement leurs escritures à fin de memoire: & icelles produiront avec leurs tiltres au Greffe, pour estre le proces distribué, & lesdites parties bailler leur contredits & saluations dans lesdits delays.

29 Et si l'adjourné en complainte a aucune raison, ou fait, pour empescher le sequestre: sçavoir est, possession annale, ou qu'il en est pourueu par resignation d'un qui en auoit iouy plus d'an & iour, *sub Reservatione pensionis, aut Causa permutationis*, la deduera au iour qu'il a assignation à declarer, s'il se veut opposer, & est receu à prouuer telle possession annale, ou produire son tiltre de resignation, & reservation de pension: Et permutation, & autres pieces, & partie aduersé au contraire: & n'y a qu'un seul delay à faire telle preuve, ou production.

30 Aussi si à la recreance est question de verifier le iour du decez, ou autre fait receuable en ladite recreance, l'on n'a qu'un delay à articuler & verifier tels faits: & est iugée la recreance sans publier telle enqueste, ny bailler objects.

31 Quand quelqu'un se vient opposer pendant le proces, il doit declarer & exhiber son tiltre, & produire, si les autres parties ont produit: Et ce fait, procedera en l'estat que la cause sera: & s'il y a eu *Vidimus* ou extraicts faits par les parties qui estoient au proces, tiendront & vaudront contre l'opposant, jaçoit qu'il n'ait esté appelé à les voir faire.

32 Faut aussi bien obseruer s'il est produit aucune signature de Rome, que le produisant la face verifier par banquiers, partie appelée: laquelle verification doit estre sommairement faicte en iugement & inserée en l'acte.

33 Et si aucuns des contendans estoit possesseur triennal, ou celuy duquel il a le droit par resignation, (la possession duquel il peut ioindre avec la sienne,) il pourra, pour en reuoyer au principal toutes autres, se pouruoir par Lettres de *pacifici possessoribus*, à ce que silence leur soit imposée, tant en possessoire, que petitoire.

Despens.

24 S'il y a adiudication de despens par défauts, le condamné doit estre assigné pour les voir taxer: & s'il ne compare, suffira d'auoir vn seul défaut pour faire proceder à ladite taxe, & auoir executoire, sans qu'il soit besoin faire assigner la partie sur ledit défaut: & s'il comparoist par Procureur: en ce cas le demandeur en taxe sera tenu de luy communiquer la declaration & pieces.

35 Et en taxe de despens obtenus audit Siege entre parties comparantes, le Procureur du defendeur sera assigné pardeuant le Rapporteur, ou si la condamnation a esté donnée sur le champ, pardeuant celuy qui a presidé: & s'il ny compare, sera la taxe faicte en son défaut, & ordonné, qu'il la viendra impugner & debatre au premier iour, issué de Cour, ou autre heure certaine s'il y pretend aucun

1068 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices

grief, & à ces fins luy sera communiquee. Et s'il n'y compare audit iour & heure, en sera descheu: & ordonné que ladite taxe sortira effect avec surseance d'un autre iour & heure certaine, & qu'il rendra ladite taxe à peine. Auquel iour & heure, s'il ne se presente aussi, il sera purement & absolument descheu de ladite reparation, & ordonné que ladite taxe sortira effect, & les peines declarees contre le Procureur, à faute de restituer ladite taxe, sans qu'il soit besoin faire autre appointement que pour ladite restitution. Auquel cas, si le condamné appelloit de ladite taxe ou appointemens, sera declare non receuable en son appel.

Requestes civiles.

36 Les Requestes civiles contre les iugemens Presidiaux seront presentees par simple Requeste, & dans les six mois d'iceux iugemens, suivant les Ordonnances, sauf celles des mineurs, contre lesquels le delay ne court pendant la minorité.

Surannations.

37 Ez causes, tant principales que d'appel, esquelles la poursuite est discontinuee par un an, n'y a surannation, si ladite discontinuation n'est d'un autre an ensuiuant, à compter du dernier acte fait en icelles causes; par ce que du premier an ladite surannation n'est formee. Au moyen dequoy elle ne peut estre commencee & parfaite, que par le temps susdit d'un autre an, voire mesmes en causes annales, comme de lignager, ou d'arrest de querelle, qui perissent par interruption de semblable temps, qu'il y a à les intenter. Et ainsi fut iugé en vne cause d'arrest de querelle sur le premier Chef, laquelle ayant esté discontinuee par un an quelques mois, & voulant le demandeur en faire poursuite, le defendeur allegua peremption, quoy nonobstant ayant esté ordonné audit Siege Presidial, que le defendeur procederoit, donc il appella en la Cour: par Arrest d'icelle du sixiesme d'Aoust, mil cinq cents quatre-vingts trois, donné en la seconde Chambre des Enquestes, ledit appel fut mis au neant, & ordonné que ce dont auoit esté appelé sortiroit à effect.

Benefice d'inventaire.

38 Celuy qui ne se vouldra porter heritier simple, ains au benefice d'inventaire seulement, qui est iusques à la valeur des biens du defunct, doit commencer à faire ledit inventaire dans 30. iours apres le decez dudit defunct, & le paracheuer dans deux mois ensuiuans, à ce appelez particulièrement ceux qu'on scaura y auoir interest, & publiquement tous autres à son de trompe, aux lieux accoustumez, & ce à certain iour, lieu & heure, par deuant le Lieutenant General, ou autre Iuge qui y vacquera. Et audit iour & heure de ladite assignation, le demandeur requerra deffaut des assignez, s'ils ne comparent: & en presence des comparans qu'il soit receu à se porter heritier audit benefice d'inventaire dudit defunct: & à ces fins qu'il soit procedé à la faction d'iceluy inventaire desdits biens. Et estant ordonné qu'il y sera procedé, sera donné iour & heure par le Iuge pour cet effect: à laquelle heure & iour seront assignez lesdits pretendans interest. Et en tout cas sera ledit heritier tenu d'obtenir lettres de reliefuement, où il n'auroit fait ledit inventaire dans ledit temps.

Respiets.

39 La poursuite des respiets sera faite par Requeste au Siege Presidial, ou deuant les Iuges ordinaires, suivant l'Ordonnance du Cahier d'Orleans, Article soixante & vniemesme, appelez les Creanciers. Et à ces fins seront les demandeurs en respict tenus de declarer leurs debtes, & faire assigner lesdits creanciers sur leurs requestes. Et ne pourront poursuivre l'interinement d'icelles sans appeler les Procureurs, qui se seront presentez contre eux, ou auoir extrait de leur presentation, par lequel apparoisse lesdits creanciers n'auoir comparu. Auquel cas, & en leur defaut, sera procedé à l'interinement desdites requestes, pour le regard des prisonniers, suffira de faire signifier leurs requestes aux Procureurs constituez sur l'escrouë, & les appeler lors du plaidé de la cause en l'Audiance.

Cession de biens.

40 Mesme forme sera gardee en cession de biens. Et outre ce les cessionnaires seront tenus, apres auoir esté receus à faire ladite cession, de declarer & indiquer leurs biens par bonnes & legitimes confrontations, au vray & sans fraude, ensemble leurs debtes, tant actifs que passifs, leurs meubles, droicts & actions, & payemens qu'ils auront faits à leurs creanciers, & se purger par serment, que ladite indication par eux faite contient verité. Et sera le tout inseré au pied de l'acte de ladite cession, pour y auoir recours. Et ce fait, fera ledit cessionnaire les solennitez accoustumees au deuant le Palais, sur la pierre, teste nue, & sans ceinture, l'espace de deux heures. A laquelle indication & solennitez, seront lesdits creanciers appelez.

41 Et apres ladite cession & indication, si elle a esté faite à un seul creancier, iceluy creancier pourra, si bon luy semble, obtenir commission sur requeste, pour estre mis en telle possession qu'estoit le cedant. Et si ladite cession est faite à plusieurs creanciers, sera requis de faire pour uoir un curateur aux biens vacquans dudit cedant: Et avec luy faire proceder par saisie & crie desdits biens cedez, & en poursuivre l'adiudication par decret, tout ainsi & en la mesme forme qu'on fait es autres instances de crie.

Matières criminelles.

42 En matieres criminelles, celuy contre lequel il y a decret d'adjournement personnel, & qui a esté sur ce assigné à comparoir en personne, s'il est de ladite ville, ou banlieue, est tenu se presenter par tout le iour de l'assignation: & s'il est d'ailleurs de ladite Seneschaucee, dans trois iours apres: autrement lesdits delais escheus, sera contre eux poursuivy defaut, & prinse de corps. Et si originairement y auoit prinse de corps, sur laquelle le preueu, à faute d'auoir peu estre apprehendé eust esté assigné à comparoir en personne, sera apres semblables delais que dessus, poursuivy defaut, & que le defaillant soit appelé à trois brieufs iours, les biens saisis & annotez. Lesquelles assignations ausdits trois brieufs iours seront baillees au lieu du domicile dudit defaillant, avec distance & interualle de quelque iour entredeux, & à iours non feriez. Et où tomberoient, ou aucunes d'icelles à iours feriez, icelles assignations seront remises au prochain iour de Cour ensuiuant.

43 Et si lesdits assignez s'estoient presentez auoient esté ouys, & s'en estoient allez incongediez, sera contre eux requis deffaut, & qu'ils soient appelez à trois briebs iours, leurs biens saisis & annotez, ores qu'il n'y eust originairement que decret d'adournement personnel contre eux, & qu'ils soient condamnés en l'amende pour le bris de l'Arrest: lesquelles assignations en ce cas seront faites aux lieux accoutumez de la presente ville. Et les deffauts leuez ausdites assignations, le procez pourra estre iugé sur iceux, pour le recollement des tesmoins aux fins de l'Ordonnance, & de la condamnation des despens desdits deffauts & de ladite amende, pour le bris de l'Arrest.

44 Si lesdits preuenus s'estans presentez, & faits ouvr. veulent poursulure, ou le demandeur contre eux, iceluy demandeur est tenu faire remettre son information & le preuenu son audition deuers les Gens du Roy; pour le port desquelles informations le Greffier ou son commis ne prend que cinq sols: & la cause est plaidee & reglee selon le merite du cas.

45 S'il y a contrariété, les parties baillent respectiuelement escritures & additions, si bon leur semble, & font leurs preuues & Enquestes par les Enquesteurs dudit Siege: au rapport & reception desquelles Enquestes est procedé, comme est cy dessus contenu: laquelle instruction sera faire pardeuant le Lieutenant Criminel. Et s'il est ordonné que les tesmoins viendront, pour estre recollez & confrontez, la poursuite en sera faite par briebs delais. Lors duquel confrontation, & auparavant la lecture de la deposition des tesmoins, l'accusé est tenu de proposer les objects contre chacun d'iceux tesmoins, qui luy seront confrontez. Et le confrontation fait, le procez sera communiqué aux Gens du Roy, pour prendre leurs Conclusions: comme aussi pourra faire l'instigant, si bon luy semble, & que sa demande & conclusion ne soient inferées en l'appointement du plaide.

46 Au iugement duquel procez, si les faits obiectifs & iustificatifs dudit accusé sont trouuez receuables ils sont extraicts, & ordonné qu'iceluy accusé les verifera, & à ces fins nommera tesmoins, & consignera certaine somme au Greffe. Lesquels tesmoins le Procureur du Roy fera venir dans certain temps: & à la reception de l'enqueste obiectiue & iustificatiue, est ordonné, que le demandeur baillera nullitez à l'obiectiue, & obiects à la iustificatiue.

47 Tous Decrets de printe de corps octroyez par ledit Seneschal ou Iuges Royaux sont executoires, nonobstant l'appel, suiuant les Ordonnances.

Remissions & pardons.

48 L'adresse des Lettres de remission & pardon sera faite suiuant l'Ordonnance du Cayer de Moulins, Article trentecinquesme, audit Seneschal, ou son Lieutenant Criminel & Iuges Presidiaux, sinon celles des Gentils-hommes ou Officiers du Roy, qui doiuent estre faites en la Cour de Parlement. Suiuant l'Ordonnance faite à Amboise, l'an mil cinq cents septante-deux, Article neuuesme: sur lesquelles Lettres faut faire assigner les plus prochains parens du defunct, pour icelles voir interiner. Et en est la lecture faite, lors de l'assignation par le Lieutenant Criminel presidant lors audit Siege, assiste desdits Presidiaux. & y opinans en presence dudit remissionnaire, teste nue & à genoux, ayant les fers au pieds. Et contre luy est requis, qu'il le face ouyr sur lesdites Lettres & informations & que copie d'icelles lettres soit baillee à la partie, ou parties instigantes, pour y bailler obreptions & subreptions, pour le tout communiquer aux Gens du Roy, & la cause plaidee, estre donné tel Reglemēt en icelle que le cas le requiert.

49 Si le porteur desdites lettres de remission ou pardon a esté contumacé, l'instigant peut requérir lors du plaide ou lecture desdites lettres, qu'il soit condamné es despens des deffauts & contumaces par préalable, dont luy est fait droit lors dudit plaide.

Moyens de faux.

50 Quand vne partie veut maintenir vne piece de faux, il doit requérir par préalable que le produisant declare, s'il s'en veut aider, & qu'elle soit paraffée. Et s'il fait declaration s'en vouloir aider: celui contre lequel elle est produite, sera tenu s'inscrire au Greffe, & l'inscription faite requerra, que la scede ou original de ladite piece soit portee. Et enoinct aux Notaire, Greffier, Collationnaire, ou autre qui aura leurs papiers de ce faire, à peine: & ladite piece portee seront les moyens de faux baillez & presentez au Iuge pour les iuger. Et s'il est ordonné qu'il soit informé du contenu en iceux, l'information faite sera rapportee deuant ledit Iuge pour icelle decreter: & le decret octroyé sera procedé suiuant iceluy contre les delinquans, en la mesme forme qui est gardee es autres causes criminelles, comme a esté cy dessus dict.

51 Apres les eslargissemens des prisonniers, soit en matiere ciuile ou criminelle, le Geollier ne les pourra retenir sous pretexte de son droit de garde, giste, & despense; ains leur ouuira les prisons en s'obligeant par eux, à peine de tous despens, dommages & interests.

52 Et pareillement pour obuier aux abus, qui ont esté souuent commis es consignations faites es mains dudit Geollier, ou autres personnes, au desceu des parties, ne seront desormais faites telles consignations: ains seront les sommes deues offertes aux parties, s'il n'y a opposition, pour en leur refus estre consignees entre les mains d'un bourgeois soluable, comme aussi sera fait audit cas d'opposition, à peine de nullité desdites consignations.

Significations.

53 En toutes significations, les Huissiers & Sergens seront tenus bailler des coppies bien escrites & lisibles, & ayant le marge assez grand. Et es coppies des requestes principales mettront le nom du Procureur du suppliant: & es coppies des actes & appointemens, qui seront signifiez le nom du Clerc, qui les aura receues, pour y auoir recours, s'il est besoin; comme aussi les Clercs du Greffe en signifiant les appointemens donnez sur les executions des Sentences, seront tenus bailler aux Procureurs copie d'iceux, & des dires qu'ils signifieront: Autrement lesdits Procureurs ne seront tenus d'accepter ledictes significations.

54 Seront aussi tenus les Sergens, lors des emprisonnemens qu'ils feront, de bailler promptement

1070 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

copie des contractz, lettres, & de leurs exploicts aux emprisonnez, à peine de dix escus, & des dommages & interests d'iceux: & mettront au pied de leurs exploicts, *solus*, de tous leurs droicts: & le semblable feront en tous leurs autres exploicts, qu'ils seront tenus faire à la personne ou domicile des parties, suivant les Ordonnances à mesmes peines, & de nullité d'iceux.

Les droicts & forme des actes du Greffe.

- 55 Tous actes & expéditions de Justice seront bien & raisonnablement escrits en bon & grand papier, & lictrelisible, sans que les mots qui sont es originaux, soient corrompus ny alterez, sur peine d'amende arbitraire contre les Clercs qui y contreviendront, ny que les Clercs facent escrire les actes par autres sous-Clercs, pour les fautes & abus en ce commis ordinairement.
- 56 Pour les constitutions des parties, qui sont faictes ordinairement au Greffe, le Greffier prend douze deniers, & le Clerc moitié moins.
- 57 Pour la presentation le Greffier des presentations prend douze deniers, & pour l'extraict, s'il est leué, autres douze deniers. Et doit tenir son registre au banc du Greffe au Palais, pour estre veu des Procureurs & leurs Clercs, suivant les Arrests.
- 58 Pour l'expédition des Requestes presentees audit siege, le Greffier ny son Commis ne prennent aucun droict, ains doivent estre deliurees aux parties avec l'appoinctement au pied & pieces y attachees, sans aucun salaire, suivant les Edicts & Arrests de la Cour, du 5. Decembre 1553.
- 59 Pour chacun fueillet de grand papier, bien & raisonnablement escrit, contenant chaque page vingt-cinq lignes, & quinze syllabes à chacune d'icelles, suivant les Ordonnances, le Greffier prend vingt deniers, & le Clerc moitié moins: sauf des enquestes & procez verbaux, dont ledict Greffier ne prend que quinze deniers pour fueillet, & le Clerc moitié moins.
- 60 Pour les actes contenant moins d'un fueillet, s'il y a demande, defences, ou autres direz, & conclusions, & du premier appoinctement à droict, le Greffier prend deux sols: & des autres actes & comminations vn sol, & le Clerc moitié moins. Ne pourra neantmoins ledit Greffier ny son Commis contraindre les parties à leuer aucun acte dudit Greffe, si bon ne semble ausdites parties ou à leurs Procureurs.
- 61 Ne seront les escritures, additions, contredicts, saluations, libels appellatoires, responses, & deliberations à iceux nullitez, & objectz, & autres direz articulez, inserez es actes, ains receus par requestes ou appoinctement, & rendus aux parties en la forme qu'ils auront esté receus, sans que le Greffier les puisse retenir plus longuement, que durant le delay porté par l'appoinctement de reception.
- 62 De tous extraicts & vidimus de pieces faus au Greffe, le Greffier a cinq sols, & le Clerc moitié moins.
- 63 Pour chacune iournee le Greffier allant aux champs en commission hors la ville & faubourgs, a trente sols: & dās la ville dix sols, & le Clerc moitié moins. Et quand ils vaquerōt à la faction de quelque enqueste, ne peuvent prendre rien pour iournee, s'ils prennent droict d'audition: ains l'un ou l'autre à leur choix.
- 64 Pour simples mandemens pour assigner, reliefs d'appel à *diffinitiva*, Anticipations, & Desertions, ledit Greffier prend trois sols, & pour les reliefs d'appel, où les griefs sont exprimez, & mandemens, où les demandes sont inserees, decretz, parties formees, executatoires de despens, attaches pour executer sentences, lettres rogatoires & permission d'exploiter, ledit Greffier prend cinq sols, & le Clerc moitié moins de tout.
- 65 Pour le scel des susdits mandemens, simples reliefs d'appel, anticipations, desertions, & autres, n'est payé que vingt deniers, excepté les mandemens portans execution des sentences, decretz, bris de portes, & permission d'exploiter, dont on paye cinq sols.
- 66 De toutes sentences interlocutoires le Greffier prend cinq sols, & des diffinitives dix sols, & le Clerc moitié moins, sans que lesdites sentences puissent estre mises, ny deliurees en grosse ny en cayer, sauf celles que les parties voudront leuer en forme, suivant l'ancien style, & Arrests de la Cour sur ce donnez, mesmes l'Arrest donné en l'audience le 6. d'Aoust, 1587. Et lesquelles sentences qui seront leuees en forme, le Greffier ne pourra inserer ez procez verbaux d'execution d'icelles, attendu que ledit Greffier en prendroit double emolument.
- 67 Et ne seront censees diffinitives les sentences, par lesquelles sont iugees aucunes fins de non recevoir, distractions, deboutement d'oppositions, iugement d'incidens & requestes, & autres preparatoires, & donnees avant la diffinitive, pour en prendre par le Greffier & son commis plus grand emolument que des interlocutoires.
- 68 Pour audition de chacun tesmoin ouy par enqueste ou information le Greffier aura cinq sols, & pour auditions & attestations sommaires trois sols pour chacun tesmoin, & le Clerc moitié moins, sauf de celles qui sont faictes en l'audience & en la Chambre, desquelles ils ne prennent rien.
- 69 Pour le seing des certifications des crices, le Greffier prend cinq sols, & le Clerc moitié moins.
- 70 Pareillement pour le seing des inuentaires de production, le Greffier prend cinq sols. Et ores qu'il y ait plusieurs productions nouvelles, & sentences interlocutoires, & diuers seings, n'en prendra autre chose, suivant l'ancienne coustume. Et lors de la production & distribution, le Commis à la garde des sacs prend autres cinq sols.
- 71 Les Clercs dudit Greffe se trouveront en iceluy depuis six heures iusqu'à huit du matin, & depuis les huit iusqu'à dix au Palais: & les apresdinees audit Greffe, depuis vne heure iusqu'à cinq, pour faire les expéditions des actes par eux receus, sans qu'il leur soit loisible de s'en absenter, à peine de despens, dommages, & interests de la demeure des parties, & amende arbitraire. Et où aucun d'eux s'absenteroit pour iuste cause, sera tenu laisser ses papiers à vn autre Clerc, pour faire lesdites expéditions en son absence, à mesme peine. Et seront lesdits Clercs protocole en vn liure, qui demeurera au Greffe, de tous actes par eux receus, pour y auoir recours comme il a tousiours accoustumé estre fait.
- 72 Semblablement le Commis à la garde des sacs residera audit Greffe, puis la susdite heure de six, iusques à dix du matin, & d'une apres midy iusques à cinq, pour l'expédition & exercice de sa charge, à mesme peine. Et lequel sera tenu à la premiere interpellation d'aucune des parties, ou leurs Procureurs, sans

sans attendre sommation ny requeste, porter les procez entiers deuers les Rapporteurs d'iceux, sans deslier ny dis-joindre les sacs pour iceux porter à parcelles, & en retirer plus grand salaire : comme aussi il fera le semblable, quand il portera les procez au Greffe de la Cour de Parlement en cas d'appel, pour le port de chacun desquels procez deuers les Rapporteurs, il prendra cinq sols, & pour ceux qu'il portera au Greffe de ladite Cour, douze sols, six deniers, en ce compris le droit du garde des sacs de ladite Cour; sans que ledit Commis puisse demander aux appellans autre salaire, soit pour raison de la grosse des procédures, ou autres droicts pretendus, si ce n'est ledit droit du port desdits procez.

73 De mesmes les Greffiers des Iurisdicitions subalternes, dont les appellations ressortissent audit siege, en portant les procez au Greffe d'iceluy, n'auront autre salaire que pour le port, & non aucune grosse d'information, n'y autre procedure.

Fin du Stil de Guyenne, redigé en forme par nous sous-signé Procureurs en la Cour, à ce commis : à Bourdeaux, le 15 de Mars 1596. Ainsi signez, De Belloc, Casau, Paillet, D'Israël, Malauergne, Seignac.

Extrait des Registres de la Cour de Parlement.

VE u par la Cour la Requeste a elle presentee le 3. iour d'Auril 1596. par les Syndics des Procureurs de ladite Cour, contenant, que bien que le Stil de la Seneschauſſee de Guyenne n'aye iamais esté redigé par escrit, si est ce qu'il a esté toujours gardé & obserué par couſtume & vſance, par les Procureurs, Practiciens & Greffiers de ladite Seneschauſſee, si ce n'est puis quelque temps en çà, qu'il a esté interrompu & mal obserué par aucuns nouueaux Practiciens, au grand preiudice & dommage du public. Qui a esté cause que les Procureurs de ladite Cour s'estans assemblez par Ordonnance d'icelle, auroient esleu & choisi pour rediger ledit Stil par escrit, Maistres Iean de Belloc le vieux, Iean de Casau, Pierre Paillet, Martin d'Israël, Iean Malauergne, & Simon Seignac, Procureurs en ladite Cour, lesquels ont mis & redigé ledit Stil par escrit, qui est attaché à ladite Requeste, tendant aux fins pour les causes y contenuës, homologuer & autoriser ledit Stil, & ordonner, qu'il sera leu & publié en l'Audience de la Seneschauſſee de Guyenne, & enregistré aux registres d'icelle : & enioindre tant aux Procureurs, Practiciens, Greffiers, que Sergents de Guyenne, d'obseruer & garder ledit Stil de point en point, selon la forme & teneur, sur peine de cinq cents escus, & de tous despens, dommages & intereſts des parties, & outre permettre aux ſupplians le faire imprimer, afin que chacun en puisse estre certain & y auoir recours : Responſe de Defaigues Procureur general du Roy, contenant leſdits Articles estre non ſeulement le Stil de la Seneschauſſee de Guyenne, mais vn formulaire & abregé des Ordonnances, & commune obseruance, que tous Procureurs & Practiciens doiuent ſcauoir pour s'inſtruire au faiſt de leurs charges : partant n'empesche iceux Articles estre imprimez, pour ſeruir d'addreſſe auſdits Procureurs & Practiciens, & y auoir recours ainſi qu'il appartiendra, le tout ſans augmentation, ne diminution des droicts du Greffier de ladite Seneschauſſee de Guyenne, appartenans au Roy, ladite Requeste ſignée Meſnier & Roulet, Syndics des Procureurs de ladite Cour: Reglement & Stil de ladite Seneschauſſee de Guyenne: contredits & dire du Greffier de ladite Seneschauſſee; Responſes deſdits Syndics des Procureurs, avec autre Requeste à la Cour presentee, aux fins de l'enterinement de la ſuſdite : Et ouy en ladite Cour le rapport & lecture dudit Stil & Requeste, faiſt par Maistre François d'Alſne Conſeiller du Roy en icelle. Dit a esté, enterinant la Requeste deſdits Syndics, quant à ce, & attendu le conſentement du Procureur general du Roy, que la Cour a homologué & autorisé les Articles contenant le Reglement & Stil de la Seneschauſſee de Guyenne, presentez à ladite Cour par leſdits Syndics, & mentionnez en leur dite Requeste : Et ordonne que ledit Reglement ſera leu, & publié en l'Audience de ladite Seneschauſſee de Guyenne, & enregistré és registres d'icelle, enioignant à tous Procureurs, Greffiers, leurs Commis, Practiciens, Sergents, & à tous autres qu'il appartiendra, d'obseruer, garder, & entretenir ledit Reglement & Stil de point en point, ſelon la forme & teneur, à peine de cinq cents escus contre les contreuenans, & de tous despens, dommages & intereſts des parties. Et en outre ladite Cour a ordonné, que ledit Stil & Reglement ſera imprimé en la presente ville par l'Imprimeur ordinaire du Roy : afin que chacun en puisse estre faiſt plus certain, & y auoir recours. Prononcé à Bourdeaux en Parlement, le 20. de Nouembre 1596. Ainsi signé, De PONTAC.

Arreſt donné ſur les oppoſitions formées à la publication du Stil de Guyenne.

EN T R E les Syndics des Procureurs en la Cour, demandeurs en execution d'Arreſt, d'une part : & Maistre Martin du Solier Greffier, Fermier du Greffe de la Seneschauſſee de Guyenne, les Clercs ordinaires dudit Greffe, deſſendeurs : le ſieur de Balagny interuenant audit procez, d'autre. Veni le procez, Articles contenant le Reglement & Stil de ladite Seneschauſſee de Guyenne : Arreſt d'eſmologation & autorisation deſdits Articles du 20. Nouembre mil cinq cents quatre-vingts ſeize : Requeste presentee par leſdits demandeurs du dixſeptieſme Decembre dernier audit an mil cinq cents quatre-vingts ſeize : Articles baillez par les Presidiaux de Guyenne, reſponſe des demâdeurs à iceux articles, d'autre : Requeste presentee par ledit du Solier aux fins y contenuës, le receuoir oppoſant à la publication & execution dudit pretendu Reglement, & ſans y auoir eſgard ordonner, que le Reglement cy-deuant faiſt, & que le Roy a voulu estre gardé, ſera ſuiu y & obserué de point en point, ſuiu ſa forme & teneur, & inhiber audit Seneschal proceder à la publication dudit pretendu Reglement, à peine de deux mil escus; ou en tout cas ordonner, que le Reglement & taxe des droicts dudit Solier ſera faiſt par deux de Meſſieurs de la Cour, appellez les Lieutenans, & anciens Conſeillers dudit Siege de Guyenne: deliberation dudit du Solier : Edit du Roy contenant le reglement des droicts des Greffiers & Clercs des Greffes du 20. Feurier mil cinq cents ſeprante huit : Requeste presentee par leſdits Clercs du Greffe, pardeuant ledit Seneschal de Guyenne, contenant leur oppoſition ſur la publication dudit Stil, du 11. Decembre dernier : autre Requeste par eux presentee en ladite Cour, aux fins de declarer n'y auoir lieu de publier le pretendu Reglement & Stil faiſt par leſdits Procureurs, & ſans auoir eſgard à iceluy, que la taxe faiſte, & laquelle le Roy entend estre gardée, ſera ſuiuie & obseruée du douzieme Decembre an ſuſdict : extrait du procez verbal de Maistre

LXXI.
Arreſt du
Parlement
de Bour-
deaux du 10
Nouembre
1596.

LXXX.
Arreſt du 18
Mars 1597.

1072 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Estienne de Beynot, Conseiller du Roy en son Grand Conseil, sur le Reglement desdicts droicts: de liberation desdicts Clercs: dire dudit sieur de Ballagny, par lequel requiert la cause & parties estre renuoyees au Conseil Priué, d'autant que le Roy s'est reserué en son Conseil de cognostre de tout ce que depend dudit Greffe de Guyenne, & autres pieces & productions desdictes parties, & ouy en la Chambre du Conseil du Sault pour le Procureur General du Roy, Dict a esté, sans auoir esgard au renuoy requis par le sieur de Ballagny, & oppositions desdicts du Solier, & Clercs du Greffe de Guyenne, que la Cour a ordonné & ordonne, qu'il sera procedé à la publication de l'Arrest, du vingtiesme Nouembre, mil cinq cents quatre vingts seize, & des Articles contenant ledit Reglement & Stil de la Seneschaullee de Guyenne, mentionnez audit Arrest. Et à ces fins ordonne ladite Cour, que Maistres François d'Alesne & Guillaume le Blanc, Conseillers du Roy en ladite Cour, se transporteront au premier iour de plaid au Parquet de ladicte Seneschaullee de Guyenne, que à ces fins ladite Cour a commis & deputé, pour estre procedé à la lecture & publication desdicts Articles, & Reglement, ainsi qu'il appartiendra. Dict aux parties à Bourdeaux en Parlement, le vingt-huictiesme Mars, mil cinq cents quatre-vingts dixsept. Ainsi signé,

DE PONTAC.

Procès verbal des Commissaires commis & deputés par la Cour de Parlement de Bourdeaux, sur la publication du precedent stiel en la Cour Presidiale & Seneschaullee de Guyenne.

LXXXI.
Duz April
1577.

CE iourd'huy vingt-troisiesme iour d'Auril mil cinq cents quatre-vingt dix-sept, pardeuant nous François d'Alesne, & Guillaume le Blanc, Conseillers du Roy en la Cour de Parlement de Bourdeaux, & Commissaires par icelle deputés en ceste partie, estans en l'Audience du Siege Presidial de Guyenne, assistez des Lieutenant General, Particulier, & plusieurs autres Conseillers Magistrats dudit Siege, le Procureur & Aduocat du Roy en icelle, les plaids tenans, se sont presentés Maître Estienne Maruc, & Jean Lamy Procureurs en ladite Cour de Parlement & Syndics des autres Procureurs d'icelle, par lesquels nous a esté dit, qu'ayans aucuns Procureurs de ladicte Cour redigé par escrit le Stil de la Seneschaullee & Siege Presidial dudit Guyenne, apres auoir esté veu par Monsieur le Procureur General du Roy, & rapporté en ladite Cour, par Arrest donné avec meure deliberation ledit Stil & Reglement auroit esté esmologué, authorisé, confirmé & ordonné qu'il seroit leu, publié & enregistré audit Siege, gardé, & obserué, avec inhibitions d'y contreuenir, aux peines y contenues. L'execution duquel Arrest lesdits Syndics auroient poursuiuy audit siege Presidial: à quoy Maître Martin du Solier Greffier, sermior du Greffe de ladite Seneschaullee, ensemble les douze Clercs dudit Greffe, & le sieur de Balagny se feroient opposez. Sur lesquelles oppositions, parties amplement ouyes, & pieces veues, ladite Cour par autre Arrest donné le vingt-huictiesme du mois de Mars dernier, sans auoir esgard ausdites oppositions auroit ordonné, que le premier Arrest seroit executé: & sortiroit à effect: & pour ce faire nous auons esté commis & deputés. Au moyen dequoy lesdits Syndics requeroient en executant lesdits Arrests, & suuant iceux, ledit Stil & Reglement, qu'ils presentent, exhibent, & mettent entre les mains du Greffier; ensemble lesdits deux Arrests estre leus, publiez & enregistrés es registres dudit Siege, & qu'il soit enioint de le garder & obseruer, & inhibitions & defenses d'y contreuenir, sur les peines portees par lesdits Arrests, & autres plus grandes si le cas y escheoit; & que de Chenaut Procureur du Roy a dit, qu'il employe le dire desdits Syndics, & requiert lesdits Arrests & Reglement estre enregistrés es registres de la Cour de ceans, & les inhibitions contenues ausdits Arrests estre reiterées. Nous Commissaires susdits faisans droict sur la requisition, tant du Procureur du Roy, que Syndics des Procureurs en ladicte Cour, en executant lesdits Arrests, auons fait lire & publier, tant iceux Arrests, que ledit Stil & Reglement de la Seneschaullee de Guyenne, & ce fait octroyé acte de la lecture & publication d'iceluy, & ordonné, qu'il sera enregistré aux registres du present Siege. Faisant inhibitions & defenses à tous qu'il appartiendra de contreuenir audit Stil, aux peines contenues par lesdits Arrests, & autres plus grandes, si le cas y escheoit. Enjoignons au Seneschal de Guyenne, son Lieutenant, & Iuges Presidiaux audit siege, de tenir la main à ce que ledit Reglement soit bien & deuement obserué & entretenu, & au Substitut du Procureur General du Roy d'informer de la contrauention qui sera faite à iceluy, & d'en aduertir la Cour si besoin est. Fait au Parquet Royal de Guyenne, le iour & an susdit. Ainsi signé, D'Alesne, & Blanc. Et plus bas, Baudon, Commis du Greffier.

Arrest du Conseil d'Etat, en faueur des Sieges Presidiaux, & autres sieges Royaux, pour la preference aux Offices d'Assesseurs & Commissaires Examineurs.

LXXXII.
Arrest du 13
Septembre
1607.

SUR la Requête presentee par aucuns Lieutenans generaux, & Officiers des Bailliages, Seneschaulsees & sieges Royaux de ce Royaume, tendant à ce que pour les considerations par eux representées, il pleust à sa Majesté supprimer les Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, & Commissaires Examineurs, creés par Edicts de l'an mil cinq cents quatre-vingts six, & quatre-vingts seize, en remboursant par les Officiers des sieges, lesdits Assesseurs & Commissaires jà pourueus, de la finance par eux payee, frais & loyaux costs: à tout le moins accorder la suppression & remboursement de ceux qui ont esté pourueus es Bailliages, Seneschaulsees, & autres Iurisdiccions du ressort des Parlements de Tholose, Bourdeaux, & autres Parlements esquels lesdits Edicts n'ont esté verifiez: offrans leuer ez parties casuelles, les Offices esquels n'a esté pourueu, & faire remboursement à ceux qui ont cy-deuant prins & leué lesdits Offices aux parties casuelles, & ne se sont faitz pourueoir. Apres que aucuns desdicts Lieutenans generaux, & desdicts Assesseurs & Commissaires Examineurs, ont esté ouys en leurs remonstrances & offres, tant audict Conseil, que pardeuant les Commissaires à ce deputés. Le Roy en son Conseil ayant aucunement esgard à la Requête desdicts Lieutenans, & pour aucunes considerations, a permis & permet aux Officiers des Bailliages, sieges Presidiaux, Seneschaulsees, Preuostez, Vicomtez, Vigueries, Iugeries, Chastellenies, & autres Iurisdiccions Royales, de leuer en corps desdits sieges, de Maître Hugues de la Garde, Commis à la recepte des quittances desdicts Offices, lesdits Offices de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, & Commissaires Examineurs, en tous les

Parlemens

Parlements ausquels n'a esté encores pourueu, & ce dans le premier iour de Ianuier prochain venant : & à faute de les leuer par lesdits sieges à leur profit, Sa Majesté permet aux Lieutenans Generaux de le pouuoir faire dedans ledit temps : & à faute de ce faire, & ledit temps passé, Sa Majesté ordonne que les Edicts faicts de la creation desdits Assesseurs & Commissaires Examineurs, seront executez, & les quittances deliurees à ceux qui les voudront leuer, pourueu qu'ils soient trouuez capables. Et où il se trouueroit aucun desdits Assesseurs & Commissaires Examineurs, qui eussent leué les quittances desdits Offices, & ne fussent encores pourueus & receus, Sa Majesté ordonne audit de la Garde, de leur rendre la finance par luy receuë, portee par leurs quittances, & ce dans la quinzaine apres la signification qui luy en sera faicte : & cependant, la Majesté faict inhibitions & defences aux Commissaires ordonnez pour l'execution dudit Edict, d'en receuoir aucun autre esdits Offices, & audit de la Garde d'en deliurer aucune quittance, si ce n'est ausdits sieges, & Lieutenans Generaux, que ledit temps du premier de Ianuier ne soit passé : Apres lequel temps, & iceluy passé, sera pourueu aux offices d'Assesseurs Criminels, & Commissaires Examineurs, de ceux qui en voudront leuer les quittances, sans que cy-apres ils puissent estre troublez ny inquietez ausdits offices, ny lesdits Sieges ou Lieutenans puissent estre receus à les supprimer ny rembourser, pour quelque occasion que ce soit. Et afin que lesdits Sieges & Lieutenans n'en pretendent cause d'ignorance, Sa Majesté ordonne audit la Garde de faire signifier le present Arrest à tous lesdits Sieges, tant Presidiaux que Royaux, desdits Parlements, duquel il laissera coppie au Greffe d'iceux. Faict au Conseil du Roy tenu à Paris, le 13. iour de Septembre, 1607. Ainsi signé, FAYET.

Le 19. iour de Septembre 1607. enuiron midy, à la requeste des anciens Officiers des Sieges estans à la suite du Conseil, l'Arrest escript au blanc de l'autre-part, a esté aux fins y contenuës, monstré & signifié, & d'iceluy baillé coppie à Maître Hugues de la Garde y denommé, à ce qu'il n'en pretende cause d'ignorance, en son domicile, parlant à Nicolas Remy son Clerc : & depuis reuéré parlant à la personne, Lequel Arrest a esté du consentement desdits Officiers anciens, mis es mains de Maître Henry de Lalane, Conseiller Magistrat au Siege Presidial de Guyenne, & Aduocat au Conseil Priue du Roy, pour y auoir recours par ceux qui en auront besoin, par moy premier Huissier ordinaire du Roy en ses Chancelleries de France. Sous-signé, GORRY.

Arrest de la Cour de Parlement, par lequel defences sont faictes à tous Seneschaux, Iuges Presidiaux, Preuosts, & autres, de ne faire à l'aduenir aucunes distributions de deniers, de ceux qui procederont des biens saisis & vendus en iustice, & à eux de non receuoir les opposans à conester en leurs maisons, ne y tenir iurisdiction ; Et de faire aucunes taxes de vacations & assistances, tant au Substitut du Procureur General du Roy, Aduocats, Procureurs des parties qui seront opposans, qu'à leurs Greffiers, avec le reglement de la procedure qui se doit observer à l'aduenir, le tout à peine de nullité de celles qui seront faictes au contraire, & de toutes peries, dommages & interets des parties.

LOYRS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, Au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement, ou autre nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, Salut. Sçauoir faisons, que comme le iour & datte des presentes, comparans iudiciairement en nostredite Cour, Maître Charles Morant creancier de feu Guillaume Morant, & Anne Mabile sa veufue, tant de son chef, que comme ayant les droicts de Maître Guillaume Pelletier, Procureur Fiscal au Marquisat de Sablé, & autres creanciers desdits feu Morant & Mabile, appellant de la Sentence d'ordre & distribution de deniers, donnee par le Iuge de la Preuosté d'Angers, le septiesme Septembre mil six cents dix-huict, à l'esgard seulement des vacations & assistances faictes & taxees par icelles, tant pour ledit Iuge & Substitut de nostre Procureur General, Aduocats, Procureurs & Greffier de ladicte Preuosté d'Angers, & demandeur en requeste du vingt-neufiesme de Iuillet dernier, à ce que pour les causes y contenuës, il luy fust permis le pouuoir adresser pardeuant les Gens tenans les Requestes du Palais à Paris, ou plus prochains de nos Iuges des enuiron de ladite ville d'Angers, non y ressortissans tels qu'il plaira à nostredite Cour ordonner, deuant lesquels ledit appellant puisse vallablement agir & intenter toutes & chacunes ses demandes, defences, causes & actions menües & à mouuoir, avec defences de mettre, ne faire mettre à execution aucunes actes, procedures, sentences, iugemens, ou autres contrainctes qui pourroient auoir esté poursuuies, faictes & donnees audit Angers, depuis le vingt-quatriesme Iuillet mil six cents vingt, qu'il a obtenuës cedités lettres de relief d'appel de ladite sentence d'ordre par cy-dessus dattee, iusques à ce qu'autrement par lesdits Iuges qui seront ordonnez par ladite Cour en ait esté ordonné. Et à tous Huissiers & Sergents de rien attenter, à peine de tous despens, dommages & interets d'une part.

Et Maître Nicolas Martineau Iuge de ladicte Preuosté d'Angers, Gilles Giraut Substitut dudit Procureur General, Iean le Febure, Louys Hamonniere, Matthieu Froger, Sebastien Valtere, Pierre Charpentier, Iean Bardin, René Iary Menil, Philippes Loyauté, François Picullus, Oliuier Bouchard, Hierosme de Sarra, Iacques de Mariant, Samson de l'Espine, Pierre Buffon, Matthieu Dugres, Adam Elys, Marin d'Ahuillé, Ieah Denis, Berthe, Anthoine Valet, Pierre Daburon, Gilles Helys, Iacques Hiron, Pierre Ogeard, Claude Berthe, Christophle Butin, Iean Pouriaz, François Verdier, Garnier, Iean Marchant, René Rabeau, Iacques Thomas, Iacques Maucourt, Pierre Aucent, Leblanc Ambroise Cosuier, Iean Quetin, le ieune René Cheroul, Pichon veufue de feu Louys de Cheuerne, Iean Heard fils & heritier de feu René Heard, Aduocats & Procureurs, d'Helcine Bernard, veufue de feu Iean le Vat Greffier audit Siege de la Preuosté d'Angers, inthimez, & prins à partie en leurs priuez noms, & defendeurs en ladite requeste d'autre, ou les Procureurs desdites parties, & sans que les qualitez puissent preiudicier ; apres que Poncet, pour l'appellant ; L'Espiné pour de la Roche ; pour François Picullus, Chauueau ; pour Matthieu Dugres, Lagaut ; pour Iean Denis Berthe, Claude Berthe, Adam & Gilles Elys, Bouleau, pour Iean Pouriaz ; Chaussépied, pour Marin D'ahuillé ; Cheualier, pour Iacques de Mariant ; Cheuerollier, pour Matthieu Froger, Iacques Thomas, Anthoine Varlet & Pierre Daburon ; Chappé, pour Iean Bardin, Iacques Hiron, & Sebastien Valtere ; Desbordes, pour Samson de l'Espine ; Gilbert le ieune, pour Helcine Bernard veufue Iean le Rat, & Iean le Febure

1074 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Guillier pour René Iarry Mesnil, & Philippes Loyauté, L'amoureux pour Olivier Bouchard, Morien pour Nicolas Martineau, Gilles Giraur & Louys Himonniere, & Vuillon pour Pierre Charpentier, ont esté ouys ensemble, Tallon pour nostre Procureur General. Nostredite Cour, entend que touche l'inthimation du Preuost, a mis & met les parties hors de Cour & de procez, sans despens, & faisant droit sur l'appel de la taxe, a mis & met l'appellation, & ce dont est appelé au neant, Emendant, a condamné & condamne les Aduocats, ensemble le Substitut de nostre Procureur General, & le Greffier rendre toutes les sommes de deniers qu'ils ont receus, & a ordonné & ordonne qu'à ce faire ils y seront contraincts par toutes voyes deuës & raisonnables, mesmes par emprisonnement de leurs personnes, pour estre ledits deniers mis à la recepte des consignations, & iceux baillez & deliurez aux creanciers venant en ordre, suiuant l'ordre de priorité, ou posteriorité de leurs hypotheques, ainsi que de raison, & sans despens. Et ayant esgard aux conclusions de nostre Procureur General, A ordonné & ordonne, que tant en la Seneschauſſee & ſiege Presidial d'Angers, qu'en la Preuosté dudit lieu, les Aduocats & Procureurs des opposans aux criees, bailleront leurs causes d'opposition par escrit, & sur icelle prendre appointement à produire, bailler contredicts & saluations dans le temps de l'Ordonnance, pour icelles mises en estat, & instruit estre procedé au iugement dudit ordre, sur la preference de leurs hypotheques ainsi qu'il appartiendra. Faict Inhibitiōs & defences, tant audit Seneschal que Preuost, & tous autres de recevoir les opposans à contester en leur maison sur la preference d'icelle, à peine de nullité & de tous despens, dommages & intereſts des parties: & sera le present Arrest leu & publié l'Audience tenant, tant en la Seneschauſſee & ſiege Presidial d'Angers, qu'en la Preuosté dudit lieu, à la diligence du Substitut du Procureur General; ausquels enioint tenir la main à l'execution & publication d'iceluy, & en certifier la Cour au mois. Si te mandons à la requeste dudit appellant, mettre le present Arrest à deuë & entiere execution selon la forme & teneur, contraignant à ce faire & souffrir, ceux qu'il appartiendra par toutes voyes deuës & raisonnables: de ce faire, te donnons pouuoir. Donné à Paris, en nostre Parlement l'vnzième Aoust, l'an de grace mil six cents vingt-deux: & de nostre regne le treizième. Signé par la Chambre, GALLARD. & scellé.

DES LIEVTENANS CRIMINELS, ET LIEVTENANS de robbe courte, & de leur Iurisdiction.

TITRE X.

Edict du Roy, portant creation d'un Office de Lieutenant Criminel, en chacun Bailliage, Seneschauſſee, Preuosté, Baillie, & Sieges Royaux de ce Royaume.

I.
François I
le 14. Jan-
vier 1522.



RANÇIS par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme par cy-deuant plusieurs plainctes, doléances & clameurs, nous ayent esté faites par nostre peuple & subjects, des grandes longueurs & dissimulations, qui ont esté & sont faites par nos Iuges, Baillifs & Seneschaux, à l'expedition & decisiō des procez & sentences des criminels, malfauteurs, & autres matieres criminelles, qui sont introduictes & intentees pardeuant eux: Lesquelles par leur negligence, ou par trop estre chargez & occupez à d'autres affaires & procez, demeurent assoupis, ou tombent à si grande longueur, que les cas demeurent impunis, & les parties intereſſees non satisfaites: En quoy nous pour les confiscations & amendes qui nous en aduiendroient, & aussi nosdits subjects & Chose publique, sommes grandement intereſſez. Et à ceste cause, apres auoir par plusieurs fois mis ceste matiere en deliberation en nostre Conseil: Et eu sur cel l'aduis des Gens d'iceluy, Auons esté meus & conseillez de creer & eriger en chacun Bailliage, Seneschauſſee, Preuosté, ou Baillie de nostre Royaume, ressortissant sans moyen en nos Cours de Parlements; vn Lieutenant Criminel, pour cognoistre de toutes les causes criminelles, prouenant & qui seront intentees esdites Iurisdicions, ainsi qu'il y a en aucuns Sieges de nostredit Royaume, mesmement en nostre Preuosté de Paris: Et à ceste cause soit besoin sur ce decerner nos Lettres de ladite creation. Pour ce est-il, que nous voulans & desirans sur toutes choses pouruoir à la punition & correction des crimes, delicts & malefices qui se font & commettent en nostredit Royaume, & en faire faire prompt & briefue iustice, pour dōner crainte & terreur ausdits malfauteurs: Aussi à ce que nosdits droicts de confiscation & amendes ne soient defraudez comme ils ont esté, & pour autres bonnes & grandes raisons & considerations à ce nous mouuans: Auons par l'aduis & deliberation de nostredit Conseil creé, erigé & estably, creons, erigeons, & establissions de nostre propre monnement, plaine puissance & autorité Royale, en chacun de nosdits Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Baillies & Iurisdicions de nostredit Royaume, & Sieges d'iceux, ressortissans sans moyen en nosdites Cours de Parlements, vn Lieutenant Criminel, qui aura la cognoissance, iugera & decidera de tous cas, crimes, delicts & offenses qui seront faits, commis & perpetrez au Bailliage, Seneschauſſee, Preuosté, Baillie & Siege, où il sera estably, & ressort d'iceux: Tout ainsi que font de present les Lieutenans des Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Baillies & autres Iuges dessusdits: Sans ce que d'oresnauant ils en ayent aucune cognoissance: Et s'il en estoit intenté procez pardeuant eux: Voulons & ordonnons qu'ils soient renuoyez pardeuant lesdits Lieutenans Criminels, qui seront par nous establis esdits lieux, desquels les appellations ressortiront nuëment, & sans moyen en nosdites Cours de Parlements, chacun en son ressort: Et ausquels offices nous pouruoirons, ores & cy-apres de Gens notables, suffisans & experientez, qui iouyront de tels & semblables droicts, autoritez, prerogatiues, preeminences, honneurs, profits & esmoluments en leur qualité & regard, que font lesdits Lieutenans deldits Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Baillies, Iurisdicions & ressorts dessusdits.

Si donnons

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlements, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Baillifs, & autres nos Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans, presents & à venir, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que nos presens Edict, creation & erection, ils fassent publier & enregistrer en nosdites Cours & Iurisdiccions, & chacun endroit soy, & iceux observer & garder selon leur forme & teneur, en faisant, souffrant, & laissant iouyr & user lesdits Lieutenans Criminels, qui seront par nous pourueus & establis esdits lieux, du fait & exercice de leursdits offices, ensemble des honneurs, autoritez, priuileges, prerogatiues, droicts, profits, reuenus & esmoluments dessusdits, tout ainsi, & par la forme & maniere que dessus est dit, sans leur y faire ne souffrir estre fait, mis ou donné aucun destourbier ou empeschement: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelsconques Ordonnances, Statuts, Edicts, oppositions, appellations, mandemens ou defences à ce contraires, pour lesquelles, attendu ce que dit est, ne voulons estre differé. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seel Royal, soy soit adioustée comme à ce present original: auquel en tesmoin de ce, Nous auons fait mettre nostre seel. Donné à Paris le quatorzième iour de Ianuier l'an de grace 1522. Et de nostre regne le neuuesiesme. *Sic signatum*, Par le Roy en son Conseil, D O R N E.

Lecta, publicata & registrata, de expresso mandato & precepto domini nostri Regis, pluribus & reiteratis vicibus facto, Parisiis in Parlamento decima octaua die Aprilis, anno domini millesimo quingentesimo vicesimo tertio, post Pascha. Sic signatum, DV TILLET.

Edict du Roy contenant Creation & Erection des Magistrats, Iuges & Lieutenans Criminels & Sieges Presidiaux:

Et quel Edict du mois de Ianuier 1522. sortira son plain & entier effect.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France, A tous presens & à venir, Salut. Comme feu nostre tres-honoré Seigneur & Pere le Roy dernier decédé, que Dieu absolue, apres plusieurs plainctes, doléances & clameurs faictes par nos subiects, des grandes longueurs que faisoient les Iuges, Baillifs & Seneschaux à l'expedition & decision des procez criminels: & que par leur negligéce, ou pour estre par trop chargez & occupez d'autres affaires & procez, lesdits procez criminels demouroient arrestez, les prisonniers longuement detenus ez prisons, & les crimes impunis: auoit par son Edict du mois de Ianuier mil cinq cents vingt-deux, créé, erigé, & estably en chacun des Bailliages & Seneschauſſees, l'preuostez & Iurisdiccions de nostre Royaume, & ez Sieges d'iceux, ressortissans sans moyen en nos Cours de Parlement, vn Lieutenant Criminel, qui auroit la cognoissance, iugeroit & decideroit de tous crimes, offenses & delicts qui seroient faits, commis, & perpetrez en & au dedans des fins & limites du Bailliage, Seneschauſſee, Preuosté & Siege où il seroit estably, & ressort d'iceluy, tout ainsi que faisoient lors les Lieutenans des Baillifs & Seneschaux, Preuosts, & autres Iuges dessusdits, sans que des lors en auant les autres Lieutenans en eussent plus aucune cognoissance; ains s'il en estoit intéré procez pardeuant les Lieutenans Ciuils, ils eussent à les renuoyer pardeuant les Lieutenans Criminels, desquels les appellations ressortiroient sans moyen à nos Cours de Parlements. Suiuant lequel Edict, plusieurs auroient esté pourueus desdits offices de Lieutenant Criminel, tant par nostredit feu Seigneur & Pere, que nous: mais plusieurs Lieutenans Generaux, Ciuils & Particuliers auroient trouué moyen d'eux faire pouruoir desdits offices de Lieutenans Criminels, avec leurs autres offices de Lieutenans Generaux, Ciuils & Particuliers, & en auroient obtenu dispense: autres auroient fait supprimer lesdits offices de Lieutenans Criminels, pour cognoistre tant des matieres ciuiles que criminelles. Et depuis sur l'empeschement, incapacitez & incompatibilitez contr'eux alleguées, ont obtenu plusieurs iugemens & Arrests, tant de nostredit feu Seigneur & Pere, que de nous, & de nos Cours de Parlements & grand Conseil, par lesquels lesdits Lieutenans Generaux & Criminels, ont esté maintenus & conseruez esdits offices de Lieutenans Generaux, Ciuils & Criminels: ensemblement obtenu plusieurs prouisions & declarations, tant de nous, que de nostre feu Pere, pour nonobstant lesdites incompatibilitez, & autres choses quelsconques, tenir & exercer lesdits offices de Lieutenans Criminels, avec leursdits offices ciuils. Au moyen dequoy, & pour la grande affluence des causes ciuiles, lesdits procez criminels seroient demeurez & demeurent indecis, les prisonniers consommez ea prisons, & les crimes impunis. Et considerant aussi que la confusion de l'administration de la Iustice ciuile avec la criminelle, estoit cause en partie desdits inconueniens, desquels estant deuément aduertis, Auons par Edict par nous n'agueres fait des Iuges Presidiaux, non seulement defendu ausdits Lieutenans Criminels assister au iugement des procez ciuils: ains pour la tranquillité de nos subiects, & obuier aux ports d'armes & excez que iournellement sont commis, expressement enioin & soigneusement vacquer au fait de leur charge, sans qu'ils puissent tenir autre office. Depuis lequel Edict aucuns desdits Lieutenans Generaux, pourueus desdits offices de Lieutenans Criminels auroient par importunité, desguisement, ou autrement, obtenu de nous autres Lettres de declaration & prouision, pour nonobstant ledit Edict, & autres quelsconques, tenir & exercer lesdits offices de Lieutenans General, Ciuil & Criminel ensemblement, en enfreignant & contreuenant directement par ce moyen audit Edict de la creation desdits offices de Lieutenans Criminels, & autres par nostredit feu Pere & nous faicts, au grand retardement de l'expedition desdits procez criminels, lesquels sont rendus immortels: Et lesdits crimes commis, demeurent non seulement impunis, mais pullulent de iour en iour, à la grande foule & oppression de nos subiects. Tous lesquels inconueniens, longueurs, retardements & impunité de crimes, sont encores auourd'huy pour prendre plus longs traicts, & estre plus continuez, attendu la grande charge qu'ont auourd'huy nos Magistrats, Iuges Presidiaux, pour l'attribution que nous leur auons faicte, outre la Iurisdiccion ordinaire de iuger en dernier ressort & prouision, selon les Edicts par nous faicts ez mois de Ianuier & Mars à derniers passez. A toutes lesquelles choses, pour la consequence & importance des cas, soit requis estre promptement pourueu,

1 Sçauoir faisons, que nous apres auoir fait mettre ceste matiere en deliberation, tant avec les Gens de nostre Conseil, auquel estoient plusieurs Princes & Seigneurs de nostre sang, & autres grands & notables

II:
Henry II:
du mois de
May 1524

1] Cy deslus en celliure III. tilt. 12. des Presidiaux, numero 1. 12. pag. 932. 933.

1076 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

bles personages estant lez nous, que ceux que nous auons establis au Conseil pres de nostre tres-chere & tres-aimée compagne la Royne, Auons par leur aduis & deliberation ordonné & ordonnons, que ledit Edict fait par nostredit feu Pere au mois de Ianuier l'an mil cinq cents vingt-deux, sortira son plain & entier effect: & sera entretenu de poinct en poinct, selon la forme & teneur, en tous les Sieges Presidiaux establis & à establir par nous, & nos successeurs, par tout nostre Royaume, païs & Seigneuries de nostre obeïssance.

2 Et en ce faisant, qu'en chacun de nosdits Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, & Iurisdicions Presidiales de nostre Royaume, y aura vn Iuge & Magistrat Criminel, lequel nous auons de nouuel creé, erigé & establi, & par Edict perpetuel & irreuocable, creons, erigeons, & establissons en chef & tiltre d'office formé, aux gages de cent liures tournois, à iceux auoir & prendre, & luy estre baillez & deliurez par chacun an, sur les deniers ordonnez estre lenez pour l'entretienement de chacun Siege Presidial, & selon qu'il est dit & ordonné pour les autres nos Officiers, Conseillers, & Magistrats d'iceux, par nostredit Edict du mois de Mars dernier passé.

3 Lequel Magistrat & Iuge Criminel, avec le Lieutenant Particulier, & les Conseillers par nous establis en chacun Siege Presidial, qu'il appellera selon la grauité & poids des matieres, & ainsi qu'icelles matieres le requerront, cognoistra, iugera & decidera priuatiuement à tous nos autres Iuges, de tous crimes, delicts, & offenses qui seront faicts, commis & perpetrez au Bailliage, Seneschauſſee, Siege & ressort où il sera establi, & dont la cognoissance leur appartient par l'Ordonnance. Vacquera soigneusement au faict de sa charge, sans qu'ils puissent accepter, tenir, ny exercer autre office de Lieutenant General, Civil ne Particulier, ne soy diuertir à autres matieres, ne assister au iugement d'aucuns procez civils, en quelque maniere que ce soit.

4 Et à ces fins, auons ledit estat de Iuge & Magistrat Criminel desioinct, desuny, séparé, eclipsé, desjoignons, desunissons, separons & eclipsons desdits offices de Lieutenans Generaux, Civils & Particuliers: Et neantmoins cassé, reuoké & annullé, cassons, reuokons & annulons toutes & chascunes les prouisions, declarations, dispenses, & autres Lettres que lesdits Lieutenans Generaux, Civils & Particuliers ont par cy-deuant obrenuës, tant de nostredit feu Pere, que celles qu'ils pourroient auoir obtenu, & pourroient encorés obtenir de nous en quelque forme qu'elles ayent esté, ou puissent estre octroyées: & mis & mettons à neant pour ce regard tous Arrests & Iugemens donnez en faueur desdits Lieutenans Generaux, Civils & Particuliers, par lesquels au preiudice dudit Edict dudit an cinq cents vingt-deux, auroit esté ordonné, qu'ils pourroient tenir & exercer lesdits offices de Lieutenans Generaux & Particuliers, & lesdits offices de Lieutenans Criminels ensemblement, avec les dispenses qu'ils auroient obtenuës pour tenir lesdits offices, & tout ce qui s'en est ensuiuy, sans ce qu'en vertu desdites prouisions, declarations, Arrests & dispenses, ne autrement, en quelque maniere que ce soit, ils puissent tenir, n'exercer lesdits offices de Lieutenant Criminel avec lesdits offices de Lieutenans Generaux, Civils & Particuliers, quelques Lettres qu'ils en puissent de nous obtenir.

5 Et pour ce que par cy deuant aucuns desdits Lieutenans Generaux & Particuliers ont prins & vny à leursdits offices, lesdits estats de Lieutenant Criminel, & ont payé, ou peu payer composition de finance à nous, ou à nostredit feu pere, en ce cas, & en faisant par eux deuëment apparoir ce qu'ils en auront payé, nous les en ferons rembourser, sans ce qu'ils puissent iceux offices resigner, ne autrement en disposer à present, ny pour l'aduenir: ains en auons retenu & retenons la totale & entiere prouision & disposition. Et dès à present aussi ne seront par nous receus à iceux resigner, ceux qui n'auront faict ou feront apparoir deuëment auoir payé finance, ains y sera par nous pourueu comme vacquant en vertu de nostredit present Edict.

6 Et quant aux Lieutenans Particuliers, & Conseillers ausdits Sieges, ils pourront assister & vaquer aux iugemens & instructions desdits procez criminels, & participer aux esmoluments, selon leurs Reglements, & en leur defect & absence, les plus anciens Aduocats: le tout ainsi qu'il sera aduisé pour le bien de Iustice, par nostredit Iuge & Magistrat Criminel. Et pareillement à la decision & iugement d'iceux procez criminels, pourront aussi assister, presider & opiner seulement, & quand bon leur semblera, nosdits Baillifs & Seneschaux de robbe longue: & sans que pource toutesfois la Iustice civile en soit aucunement retardée, & demeureront nosdits Preuost de Paris, Baillifs, Seneschaux, & Gouverneurs de robbe courte, eux & leurs successeurs esdits offices & autoritez, prerogatiues & preeminences anciennes qui leur appartiennent, & dont ils ont accoustumé de iouir & vser: ausquels, suiuant ce, lesdits Lieutenans Generaux & Particuliers, & les Iuges & Magistrats Criminels à present creez, presteront, & porteront honneur, assistance, conseil & reuerence.

7 Aussi par ce present Edict & Erection, n'entendons aucunement priver les Preuosts, estans ez villes & lieux esquels sont establis lesdits Sieges Presidiaux, de l'exercice & autorité de la Iustice Civile & Criminelle, qui leur appartient au dedans des limites de leurs Preuostez, en laquelle ils sont fondez, suiuant l'ancienne institution de leurs offices: ains voulons & nous plaist, qu'ils y demeurent conseruez, & qu'ils en vsent, iouissent & les exercent, tant pour le present, que pour l'aduenir, comme ils ont faict par le passé, & font de present. Semblablement pour ce que par cy-deuant, en vertu dudit Edict dudit mois de Ianuier mil cinq cents vingt-deux, ou autres Edicts, aucunes personnes suffisans sont jà separement pourueus desdits offices de Lieutenant Criminel en aucuns desdits Sieges Presidiaux, sans qu'ils tiennent autres estats, soit de Lieutenant General, ou Particulier, ou autre: & partant sont capables de tenir ledit estat de Iuge & Magistrat Criminel, par nous à present creé. Nous à ces caules, auons voulu, ordonné & déclaré, voulons, ordonnons & declarons, qu'ils tiendront lesdits offices de Lieutenans Criminels, dont ils sont pourueus en estat & qualité de Iuge & Magistrat Criminel, avec toute l'autorité, Cour, Iurisdiction & cognoissance de ladite Iustice criminelle, attribuée ausdits estats par cestuy nostre present Edict, sans qu'il leur soit besoin prendre autre prouision ou confirmation de nous, sinon pour l'attribution desdits

desdits gages de cent liures tournois, que nous leur enjoignons faire, si fait ne l'ont, suivant le contenu en l'Edict de l'establissement de nosdits Sieges Presidiaux dudit mois de Mars dernier passé, & sur les peines contenues en iceluy.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlements, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Maîtres, Gouverneurs & Escheuins des villes & lieux esquels sont lesdits Sieges Presidiaux, & tous nos autres Justiciers & Officiers qu'il appartiendra, que nostre present Edict & Declaration ils gardent, observent & entretiennent, facent garder, observer & entretenir, lire, publier & enregistrer par tout où il appartiendra, sans aller, venir, ne souffrir estre contrevenu en aucune maniere: en contrainnant à ce faire & souffrir ceux qui ont esté pourueus desdits offices de Lieutenans, & tous autres qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deues & raisonnables: nonobstant oppositions ou appellations quelconques, desquelles nous auons retenu & reserué, retenons & reseruons à nous & à nostre Conseil Priué la cognoissance: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques Ordonnances, Edicts, Declarations, defenses & Lettres à ce contraires. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir à besongner en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles, fait sous seel Royal, ou collationné par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, soy soit adjoustée comme à ce present original: lequel, afin que ce soit chose ferme à tousiours, nous auons signé de nostre main, & à iceluy fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné au camp-pres Deux-ponts au mois de May l'an de grace mil cinq cents cinquante-deux: Et de nostre regne le sixiesme. Ainsi signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, DE L'AVBESPINE.

Letta, publicata & registrata, audito Procuratore Regii, & de expresse mandato eiusdem acmuni Regii, prout & in registro hodierna die facta continetur. Actum Parisiis in Parlamento vigesima die mensis Iunii, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo. Sic signatum, DV TILLET.

Extrait des registres de la Cour.

Sur les Lettres Patentes du Roy en forme d'Edict, données au camp pres Deux-ponts au mois de May dernier passé, touchant la creation & erection des Lieutenans Criminels. Apres que lesdites Lettres leuées, Seguer pour le Procureur General du Roy, a dit, que suivant le bon plaisir & commandement du Roy, il requeroit la verification d'icelles Lettres, & par ce qu'il voyoit qu'il y auoit aucuns qui se leuoient pour interuenir & eux opposer à ladicte verification, il emploioit contre eux la clause contenue en la fin desdites Lettres, par laquelle le Roy se retient & reserue la cognoissance des oppositions & appellations qui pourroient estre à l'encontre de ladite verification: apres aussi que de la Porte pour Maître François Doyneau Lieutenant General du Seneschal de Poictou sur ce ouy, a demandé à estre receu à opposition, & que sur son opposition la Cour le renuoyast au Conseil Priué du Roy. La Cour a ordonné & ordonne, que Maître François Doyneau Lieutenant General du Seneschal de Poictou, aura acte de son opposition pour se pouruoir sur icelle ou bon luy semblera. Et neantmoins sans prejudice de ladite opposition, sera mis sur le reply desdites Lettres Patentes, *Letta, publicata & registrata, audito Procuratore Generali Regii, & de expresse mandato eiusdem Domini Regii.* Declare neantmoins la Cour, qu'elle entend, que tant les Iuges Royaux, qu'autres, estans hors les lieux esquels sont establis les Sieges Presidiaux, cognoissent & iugent des matieres criminelles, tout ainsi qu'ils ont accoustumé cy-deuant faire. Et apres ce, Formaget Procureur du Lieutenant General de la Seneschaussée de Bourbonnois, & Ioudouyn Procureur du Lieutenant General du Gouverneur de la Rochelle, ont dit, qu'ils s'opposoient à ladite verification, & en ont demandé acte, qui leur a esté octroyé. Faict en Parlement le vingtiesme iour de Iuin l'an mil cinq cents cinquante-deux.

Edict du Roy touchant l'Erection & Creation d'un Magistrat & Iuge Criminel en chacune des Seneschaussées, Bailliages, Preuostez & Iurisdiccions Presidiales au pays & Duché de Bretagne, & quel l'Edict du mois de Ianuier 1522. sortira son plein & entier effect.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France, A tous presens & à venir, Salut. Comme feu nostre tres-honoré Seigneur & Pere le Roy dernier decédé, que Dieu absolve: apres plusieurs plaintes, doléances & clameurs faictes par nos subjects des grandes longueurs que faisoient les Iuges, Baillifs & Seneschaux, à l'expedition & decision des procez criminels, & que par leur negligence, ou pour estre par trop chargez & occupez d'autres affaires & procez, lesdits procez criminels demeuroient arrestez, les prisonniers longuement detenus ez prisons, & les crimes impunis: auoit par son Edict du mois de Ianuier mil cinq cents vingt-deux, créé, estably, & erigé en chacun des Bailliages & Seneschaussées, Preuostez & Iurisdiccions de nostre Royaume, & ez Sieges d'iceux, ressortissans sans moyen en nos Cours de Parlement, un Lieutenant Criminel, qui auroit la cognoissance, iugeroient & vuideroient tous crimes, offenses & delicts qui seroient faits, commis, & perpetrez en & au dedans des fins & limites du Bailliage, Seneschaussée, Preuosté & Siege où il seroit estably, & ressort d'iceluy, tout ainsi que faisoient lors les Lieutenans des Baillifs & Seneschaux, Preuosts, & autres Iuges dessusdits, sans que dès lors en auant les autres Lieutenans en eussent plus aucune cognoissance; ains s'il en estoit intenté procez pardeuant les Lieutenans Ciuils, ils eussent à les renuoyer pardeuant les Lieutenans Criminels, desquels les appellations ressortiront sans moyen à nos Cours de Parlements. Suiuant lequel Edict, plusieurs auroient esté pourueus desdites offices de Lieutenans Criminels, tant par nostredit feu Seigneur & Pere, que nous: mais plusieurs Lieutenans Generaux, Ciuils, Particuliers, & autres en auroient obtenu dispense, & auroient fait supprimer lesdites offices de Lieutenans Criminels, pour cognoistre tant des matieres ciuiles que criminelles. Et depuis sur l'empeschement, incapacitez & incompatibilitez contre eux alleguées, ont obtenu plusieurs iugemens & Arrests, tant de nostredit feu Seigneur & Pere, que de nous, & de nos Cours de Parlements & grand Conseil, par lesquels lesdits Lieutenans Generaux & Criminels, ont esté maintenus & conseruez esdites offices de Lieutenans Generaux, Ciuils & Criminels: ensemblement obtenu plusieurs prouisions & declarations, tant de nous, que de nostredit feu

Arrest de la
verification
del'Edict.

III.
Idem du
mois de
May 1552.

1078 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Pere, pour nonobstant lesdites incompatibilitez, & autres choses quelconques, tenir & exercer lesdites offices de Lieutenants Criminels, avec leursdites offices Civils. Au moyen dequoy, & pour la grande affluence des causes civiles, lesdits procez criminels estoient demeurez & demeurent indecis, les prisonniers consummez ez prisons, & les crimes impunis. Et considerant aussi que la confusion de l'administration de la Justice civile avec la criminelle, estoit cause en partie desdits inconueniens, desquels estant deuement aduertis, Auons par Edict par nous n'agueres fait des Iuges Presidiaux, non seulement defendu ausdits Lieutenants Criminels assister au iugement des procez civils: ains pour la tranquillité de nos subjects, & obuier aux portes d'armes & excez que iournellement sont commis: est expressement enioinct soigneusement vacquer au fait de leur charge, sans qu'ils puissent tenir aucun office. Depuis lequel Edict aucuns desdits Lieutenants Generaux, pourueus desdits offices de Lieutenants Criminels auroient par importunité, desguisement, ou autrement, obtenu autres Lettres de declaration & prouision, pour nonobstant ledit Edict, & autres quelconques, tenir & exercer lesdites offices de Lieutenants Generaux, Civils & Criminels ensemblement, & entraignant & contreuenant directement par ce moyen au dit Edict de la creation desdits offices de Lieutenants Criminels, & autres par nostredit feu Seigneur & Pere & nous faicts, au grand retardement de l'expedition desdits procez criminels, lesquels sont rendus immortels: Et lesdits crimes demeurent non seulement impunis, mais pullulent de iour en iour, à la grande foule & oppression de nos subjects. Tous lesquels inconueniens, longueurs, retardements & impunités de crimes, sont encores auourd'huy pour prendre plus longs traicts, & estre plus continuez, attendu la grande charge qu'ont auourd'huy nos Magistrats, Iuges Presidiaux, pour l'attribution que nous leur auons faite, outre la Iurisdiction ordinaire de iuger en dernier ressort & prouision, selon les Edicts par nous faicts ez mois de Ianuier & Mars derniers passez. A toutes lesquelles choses, pour la consequence & importance des cas, soit requis estre promptement pourueu.

1 Sçauoir faisons, que nous apres auoir fait mettre ceste matiere en deliberation, tant avec les Gens de nostre Conseil, auquel estoient plusieurs Princes & Seigneurs de nostre sang, & autres grands & notables personnages estant lez nous, que ceux que nous auons establis au Conseil pres de nostre tres-chere & tres-amee compagne la Roynie, Auons par leur aduis & deliberation ordonné & ordonnons, que ledit Edict fait par nostredit feu Pere au mois de Ianuier l'an mil cinq cents vingt-deux, sortira son plain & entier effect: & sera entretenu de point en point, selon la forme & teneur, en tous les Sieges Presidiaux establis & à establir par nous, & nos successeurs, par tout nostre Royaume, pais & Seigneuries de nostre obeissance.

2 Et en ce faisant, qu'en chacun de nosdites Seneschauſſees, Bailliages, Preuostez, & Iurisdiccions Presidiales de nostre Royaume, & mesmes de nostre pays & Duché de Bretagne, y aura vn Iuge Magistrat Criminel, & lequel nous auons de nouuel creé, erigé & establi, & par Edict perpetuel & irreuocable, creons, erigeons, & establissons en chef & titre d'office formé, aux gages de cent liures tournois, à iceux auoir & prendre, & luy estre baillez & deliurez par chacun an, sur les deniers ordonnez estre leuez pour l'entretienement de chacun Siege Presidial, & selon qu'il est dit & ordonné pour les autres nos Officiers, Conseillers, & Magistrats d'iceux, par nostre Edict dudit mois de Mars dernier passé.

3 Lequel Magistrat & Iuge Criminel, avec nostre Lieutenant Particulier, & les Conseillers par nous establis en chacun Siege Presidial, qu'il appellera selon la grauté & poids des matieres, & ainsi qu'icelles matieres le requiereront, cognoistra, iugera & decidera priuatiuement à tous nos Seneschaux de robe longue, & autres Iuges, de tous crimes, delicts, & offenses qui directement ou incidentalement seront faits, commis & perpetrez au Bailliage, Seneschauſſee, Siege & ressort où il sera establi, & dont la cognoissance leur appartient par l'Ordonnance. Vaguerá soigneusement au fait de sa charge, sans qu'ils puissent accepter, tenir, ny exercer aucun autre office de Lieutenant General, Civil ne Particulier, ne soy diuertir à autres matieres, ne assister au iugement d'aucuns procez civils, en quelque maniere que ce soit.

4 Et à ces fins, auos ledit estat de Iuge & Magistrat Criminel desioinct, desuni, separé, eclipsé, desioignons, desunissons, separons & eclipsons desdits offices de Seneschaux, Allouiez, Lieutenans Generaux, Civils & Particuliers: Et neantmoins reuoké, cassé & annullé, cassons, reuokons & annulons toutes & chacunes les prouisions, declarations, dispenses, & autres que lesdits Seneschaux Lieutenans Generaux, Civils & Particuliers ont par cy deuant obtenues, tant de nostredit feu Pere, que celles qu'ils pourroient auoir obtenu, & pourrót encores obtenir de nous en quelque forme qu'elles ayent esté, ou puissent estre employées: & mis & mettrons à neant pour ce regard tous Arrests & Iugements donnez en faueur desdits Seneschaux, Lieutenans Generaux, Civils & Particuliers, par lesquels au preiudice dudit Edict dudit an 1522. auroit esté ordonné, qu'ils pourroient tenir & exercer lesdites offices de Lieutenants Generaux, Civils & Particuliers, & lesdites offices de Lieutenants Criminels ensemblement, avec les dispenses qu'ils auroient obtenues pour tenir lesdites offices, & tout ce qui s'en est ensuiuy, sans ce qu'en vertu desdites prouisions, declarations, Arrests & dispenses, ne autrement, en quelque maniere que ce soit, ils puissent tenir, & exercer lesdites offices de Lieutenant Criminel avec lesdites offices de Seneschaux, Lieutenans Generaux, Civils & Particuliers, quelsconques Lettres qu'ils en puissent de nous obtenir.

5 Et pour ce que par cy deuant aucuns desdits Seneschaux, Lieutenans Generaux & Particuliers ont pris & vny à leursdits offices, lesdits estats de Lieutenant Criminel, & en ont payé, ou peu payer composition de finance à nous, & à nostredit feu pere; en ce cas, & en faisant par eux deuement apparoir ce qu'ils en auront payé, nous les en ferons rembourser, sans ce qu'ils puissent iceux offices resigner, ne autrement en disposer à present, ny pour l'aduenir: ains en auons retenu & retenons à nous la totale & entiere prouision & disposition. Et dès à present aussi ne seront par nous receus à iceux resigner, ceux qui n'auront fait ou feront apparoir deuement auoir payé finance, ains y sera par nous pourueu comme vacquant en vertu de nostredit present Edict.

6 Et quant aux Lieutenants Particuliers, & Conseillers ausdits Sieges, ils pourront assister & vaguer
aux

aux iugemens desdits procesz criminels, & participer aux esmoluments, selon leurs Reglements, & en leur defaut & absence, les plus anciens Aduocats: & tout ainsi qu'il sera aduisé pour le bien de Iustice, par nostredit Iuge & Magistrat Criminel. Et pareillement à la decision & iugement d'iceux procesz criminels pourront aussi assister, presider & opiner seulement, & quand bon leur semblera, sans esperer aucun profit, nosdits Baillifs & Seneschaux de robe longue: & sans que pource toutesfois la Iustice ciuile en soit aucunement retardée, & demeureront nostredit Preuost de Paris, Baillifs, Seneschaux, & Gouverneurs de robe courte, eux & leurs successeurs esdites offices & autoritez, prerogatiues & preeminences anciennes qui leur appartiennent, & dont ils ont accoustumé de iouir & vler: ausquels, suivant ce, lesdits Lieutenans Generaux & Particuliers, & les Iuges & Magistrats Criminels & à present creez, presteront, & porteront honneur, assistance, conseil & reuerence.

7 Aussi par ce present Edict & Erektion, n'entendons aucunement priuer les Preuosts, estans ez villes & lieux esquels sont establis lesdits Sieges Presidiaux, de l'exercice & autorité de la Iustice Ciuile & Criminelle, qui leur appartient au de-lans des limites de leurs Preuostez, en laquelle ils sont fondez, suivant l'ancienne institution de leurs offices: ains voulons & nous plaist, qu'ils demeurent conseruez, & qu'ils en vsent, iouissent & les exercent, tant pour le present, que pour l'aduenir, comme ils ont fait par le passé, & sont semblablement de present, pour ce que par cy-deuant, en vertu dudit Edict dudit mois de Ianuier mil cinq cents vingt-deux, ou autres Edicts, aucunes personnes suffisans sont jà separément pourueus desdits offices de Lieutenant Criminel en aucuns desdits Sieges Presidiaux, sans qu'ils tiennent autres estats, soit de Lieutenant General, ou Particulier, ou autre: & partant sont capables de tenir lesdits estats de Iuge & Magistrat Criminel, par nous à present creé. Nous à ces causes, auons voulu, ordonné & déclaré, voulons, ordonnons & declaron, qu'ils tiendront lesdits offices de Lieutenans Criminels, dont ils sont pourueus en estat & qualité de Iuge & Magistrat Criminel, avec toute l'autorité, Cour, Iurisdiction & cognoissance de ladite Iustice criminelle, attribuée ausdits estats par cestuy nostre present Edict, sansqu'il leur soit besoin prendre autre prouision ou confirmation de nous, sinon pour l'attribution desdits gages de cent liures tournois, que leur auons enioinct faire, si fait ne l'ont, suivant le contenu en l'Edict de l'establissement de nosdits Sieges Presidiaux dudit mois de Mars dernier passé, & sur les peines contenues en iceluy.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement en Bretagne, Conseil & Chancellerie, Seneschaux, Baillifs, Preuosts, Gouverneurs & Escheuins des villes & lieux esquels sont lesdits Sieges Presidiaux, & tous autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, sans aller, venir, ne souffrir y estre contreueu en aucune maniere, en contraignant à ce faire & souffrir ceux qui ont esté pourueus desdits offices de Seneschaux, Alloüez, Lieutenans, & tous autres qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques: desquelles nous auons retenu & reserué, retenons & reseruons à nous & nostre Conseil Priué la cognoissance: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques Ordonnances, Edicts, Declarations, defenses & Lettres à ce contraires. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire, besongner en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seel Royal, ou collationné par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, soy soit adjoustée comme au present original, lequel, afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons signé de nostre main, & à iceluy fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes choses. Donné au camp pres Deux-ponts au mois de May l'an de grace 1551. Et de nostre regne le sixiesme. Ainsi signé, HENRY. Et au dessous, VISA. Par le Roy, DA L'AVANSPIN. Et scellé de cire verte avec cordons de soye rouge & verte pendans.

Letta, publicata & registrata, audito Procuratore Regis Generali & id consentiente, actum in Parlamento Nancien, die quarta mensis Octobris, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio. Ainsi signé, IVLIENNE.

Lettres Patentes en forme d'Edict pour l'erektion desdits offices de Lieutenans Criminels au pays & Duché de Bretagne.

HENRY, &c. Comme cy deuant nous auons à chacun Siege Presidial de nostre Royaume, pays, terres & Seigneuries de nostre obeyssance, & mesmes en nostre Duché de Bretagne, creé & establi vn Iuge Magistrat Criminel, auquel aurions attribué l'entiere cognoissance de tous crimes & delicts commis ez destroicts & Iurisdicions desdits Sieges Presidiaux, & des ressorts, tant anciens, que nouuellement y attribuez priuatiuement à tous Seneschaux, Alloüez, & autres Iuges d'en cognoistre, & qu'au moyen des entreprinse de Iurisdiction que faisoient lesdits Seneschaux & autres Iuges & Conseillers Presidiaux desdites matieres criminelles. tant en premiere instance, que par appel, se seroient nosdits Iuges Criminels retirez pardeuers nous, ausquels aurions donné certain Reglement & Declarations pour l'entretenement de leursdites Iurisdicions & conseruation d'icelles, avec iteratiues defenses ausdits Seneschaux, Iuges & Conseillers Presidiaux d'en cognoistre, sur peine de nullité: lesquels Reglements, avec nos lettres d'attache nosdits Iuges Criminels auroient présenté en nostre Cour de Parlement dudit pays de Bretagne, pour y estre publiez, ce que nostredite Cour pour autre occupation n'auroit peu faire, & depuis en auroient aucuns de nosdits Iuges Criminels, lesdits Edicts, & Reglements fait publier & enregistrer en leurs sieges, & fait signifier ausdits Iuges & Cōseillers à ce qu'ils n'en pretédissent cause d'ignorance. Toutesfois par mal interpreter nosdits Edicts, & iceux mesprisant & contenant sous ombre de quelques profits particuliers qu'ils y pretendent & peuent perceuoir, & que nosdits Edicts n'auroient encores esté leus ne publiez en nostredite Cour de Parlement de Bretagne, aussi pour raison de l'Edict par nous fait au mois de Novembre mil cinq cents cinquante-deux, par lequel aurions ausdits Iuges Presidiaux dudit pays de Bretagne attribué la cognoissance des matieres criminelles pour en iuger comme faisoient les Gens tenans nostre Conseil dudit pays, auant la suppression d'iceluy, auquel par lesdits Edicts & Reglements du pays n'auroit esté expressement derogé, nosdits Iuges & Conseillers Presidiaux ordinairement entrepren-

IV.
Idem à 161
rainsbl. au
du 6. lan-
uier 1551

nent la cognoissance desdites matieres criminelles tant en premiere instance, que par appel interjeté des Sentences & iugemens donnez, tant par nosdits Iuges Criminels, que autres Iuges ressortissans en chacun desdits Sieges Presidiaux : combien toutesfois que audit Edict de ladite suppression dudit Conseil, par nosdits Edicts & Reglemens depuis octroyez à nosdits Iuges Criminels, Aurions donné interpretation, & derogé à tous Edicts faisans au contraire, touchant lesdits Seneschaux & autres Iuges, par ce moyen entierement rendu lesdits Offices de Iuges Criminels, illusoires & sans exercice contre nosdits vouloir & intention, Edict & Declaration sur ce faits. Parquoy nous ces choses consideres, desirant fauorablement traiter nosdits Iuges Criminels, & iceux maintenir & garder en leurs droicts, authoritez, preeminences, prerogatiues, & nos Edicts faits sur le Reglement des Iuges Ciuils & Criminels, sortir leur plein & entier effect, & pour plusieurs raisons & considerations à ce nous mouuans; Auons par l'aduis des Gens de nostre Conseil Priué, par Edict perpetuel & irreuocable, dit, statué & ordonné, & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, disons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaist, que nosdits Iuges Criminels de nostredit Pays de Bretagne, chacun en son ressort & Iurisdiction, cognoissent, iugent & decident de toutes & chacunes lesdites matieres criminelles, tant en premiere instance que par appel, qui sont interuenus & interuiendront en leusdits Sieges & ressorts, & autres de nouuel attribuez en chacun desdits Sieges Presidiaux, encores qu'il fust question de la contrauention faite aux Ordonnances sur le fait de la Police, ou autrement des excez faits, forces & violences communes, ou qui se pourroient commettre à l'aduenir sur le possesioire des Benefices & preeminences d'Eglise, & ensemble cognoissent de toutes lettres de grace, pardons, absolutions, remissions, commissions & renuois concernans lesdites matieres criminelles faits, tant par nous que nosdites Cours de Parlement, Conseillers du Grand Conseil que autres, & des circonstances & dependances d'icelles, encores que l'adressé en fust faite à autres qu'à nosdits Iuges Criminels, où qu'ils n'y fussent aucunement nommez & compris, & que les parties renuoyees en leusdits Sieges & ressorts d'iceux ne fussent du ressort & Iurisdiction où ladite matiere seroit renuoyee, le tout priuatiuement à tous Seneschaux, Alloüez, Iuges & Conseillers Presidiaux, & à tous autres Iuges quelconques, & icelle matiere criminelle iugent & decident suiuant l'Edict de ladite suppression du Conseil, appellans avec eux ausdits iugemens lesdits Iuges & Conseillers Presidiaux, & en leur absence ou legitime empeschement les plus anciens & fameux Aduocats desdits Sieges, iusques au nombre de dix pour le moins; auxquels iugemens pourront pareillement presider, assister & opiner lesdits Seneschaux de robe longue, suiuant l'Edict de l'erection de nosdits Iuges Criminels : faisans à nosdits Iuges, Seneschaux, Alloüez, Lieutenans, & Gens tenans nosdits Sieges Presidiaux, & à tous autres Iuges, & à chacun d'eux inhibitions & defenses sur peine de nullité des procedures, suspension & priuation de leurs Estats, & autres grandes peines à nous à appliquer, que contre, ne au preiudice de nos presentes Declarations d'Edict, & Reglemens, par cy deuant faits & octroyez à nosdits Iuges Criminels, ils n'entreprennent aucune Iurisdiction ou cognoissance desdites matieres criminelles, circonstances & dependances d'icelles, soit en premiere instance, ou par appel interjeté, tant de nos Iuges Criminels, que autres ressortissans ausdits Sieges Presidiaux en quelque sorte que ce soit, encores que les parties en fussent d'accord, & semblablement aux parties litigantes, d'en faire poursuite ailleurs que par deuant nosdits Iuges Criminels, sur peine de perdition des causes, & autres semblables grosses peines à nous à appliquer. Faisant en outre commandement à nos Iuges & Conseillers Presidiaux, d'assister à la decision desdites matieres & appellations Criminelles, quand requis en seront par nosdits Iuges Criminels, sur peine d'amende arbitraire pour la premiere fois, & de suspension, priuation de leurs Offices, s'ils y contrenuient; & à nos Procureurs Generaux & Aduocats dudit Pays de Bretagne, & à leurs Substituts ausdits Sieges Presidiaux, & autres y ressortissans, sur les peines susdites, de tenir la main à l'observation & entretenement de nosdits Edicts, Reglemens & presente Declaration, sans contrenuier ne souffrir aucunement estre contrenu à icelles Declarations : declarans tous exploits & procedures, faites ou à faire par nosdits Seneschaux, & autres Iuges & Conseillers, contre nosdits Iuges Criminels, ne leur preiudicier à leurs preeminences & authoritez, en quelque sorte que ce soit, que nous en ce cas voulons estre cassez & annulez, comme estant faits par entreprinse de Iurisdiction, laquelle leur auons interdite & defendue, interdisons & defendons par ces presentes. Si donnons en mandement, à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Court de Parlement audit Bretagne, que ces presentes Lettres de Declaration, & autres Edicts & Reglemens cy attachez sous le contré-Seel de nostre Chancellerie, ils facent publier & enregistrer en ladite Cour, &c. Donné à Fontainebleau le sixiesme iour de Ianuier, mil cinq cents cinquante trois : Et de nostre regne le septiesme. Signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, BOVRDIN.

Declaration du Roy sur les precedens Edicts, portans Reglemens sur les differens, querelles & debats d'entre les Lieutenans Criminels & les Conseillers des Iuges Presidiaux, & semblablement entre les Lieutenans Generaux, Criminels, & Lieutenans Particuliers, & lesdits Lieutenans Criminels sur les droicts, preeminences, Iurisdiction & cognoissance de leusdits Estats; & en ce faisant, que lesdits Iuges Criminels cognoissent priuatiuement à tous autres des Lettres de Remission & Pardon : des appellations en matieres criminelles interjetées des Iuges subalternes : des procez criminels, où les parties sont recues à procez ordinaire. Quand doiuent appeller les Conseillers au iugement des procez, & leur faire distribution d'iceux : de leur rang & seance.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous presens & à venir, Salut. Comme pour le bien & abbreuiation de nostre Iustice, nous eussions créé & establi en chacun Bailliage & Seneschauſſee de nostre Royaume vn Siege Presidial, duquel nous aurions mis & institué vn bon & suffisant nombre de Conseillers, pour avec les Lieutenans & Iuges ordinaires qui y souloient estre d'ancienneté, iuger & decider de certaines matieres en dernier ressort, & des autres en la maniere accoustumee, & depuis pour l'expedition des matieres criminelles; & afin que pour la multitude des causes ciuiles, les crimes & delicts ne demeurassent impunis; & aussi que par le iugement des matieres criminelles, les ciuiles ne fussent

ne fussent discontinuées : nous eussions semblablement créé & erigé en chacun desdits Sieges vn Lieutenant & Iuge Magistrat Criminel, qui auroit la cognoissance desdites matieres criminelles : Suivant lesquels Edicts nous eussions pourueu à tous lesdits Estats, & en iceux eussent esté receus les Officiers, qui par nous auroient esté pourueus, lesquels combien que soigneusement ils deussent estre employez à suiure la vraye intelligence, & fidellement observer nos Edicts, sans receuoir entre eux aucun trouble & dissension, toutesfois par mal interpreter iceux nos Edicts, & les tirer chacun en son aduantage, se seroient mis plusieurs differents, querelles & debats entre lesdits Lieutenans Criminels, & lesdits Conseillers; & semblablement entre lesdits Lieutenans Generaux, Ciuils & Particuliers, & lesdits Lieutenans Criminels sur les droicts de preeminences, Iurisdicions, & cognoissances de leursdits Estats : pour voir & entendre lesquels differens nous aurions cōmis certains de nos amez & feaux Maistres des Requestes de nostre Hostel, lesquels apres auoir veu les aduertissemens & remōstrances, instructions & memoires qui auroient esté mis par deuers eux par lesdites parties, nous en auroient fait leur rapport, & aux Gens de nostre Cōseil Priuē, par l'aduis & deliberation desquels : Sçauoir faisons, que nous pour le repos & tràquillir de nostre Iustice, & des Ministres d'icelle, Auons dit, statué & ordonné, disons, statuons & ordonnons ce qui s'ensuit. Premierement, que les impetrans des Lettres de grace, Remissions, pardons, abolitions, ou Commissions concernans les matieres criminelles, seront tenus poursuiure & demander l'enterinement de leurs Lettres & Commissions pardeuant lesdits Lieutenans Criminels, lesquels cognoistront pareillement des causes concernans lesdites matieres criminelles renuoyees en leur Siege, en gardant par eux la forme de l'Edict d'erection desdits Iuges Magistrats Criminels, & tout ainsi qu'ils doiuent faire es autres matieres ordinaires, dont la cognoissance leur appartient par ledit Edict : toutes les appellations des Iuges inferieurs & subalternes en matiere criminelle, qui souloient ressortir par appel pardeuant noldits Baillifs, Seneschaux ou leurs Lieutenans Generaux, ressortiront par appel pardeuant ledit Lieutenant Criminel. Les procez criminels qui seront intentez criminellement pardeuant lesdits Lieutenans Criminels, dont les parties seront apres receus en procez ordinaire, demeureront pardeuant lesdits Lieutenans Criminels, pour estre par eux iugez & decidez lesdits Lieutenans Criminels apres que lesdits procez criminels seront faits & parfaits par eux, seront tenus appeller les Lieutenans Particulier & Conseillers, au iugement & decision des proces qui seront sujets & disposez à torture, mort, mutilation des membres, bannissement, amende honorable, ou autre peine irrogeant infamie, ou autres peines, selon la grauité & poids des matieres, & que lesdits procez le requierent, sans toutesfois qu'ils soient tenus de faire distribution desdits procez ausdits Lieutenans Particuliers & Conseillers, si ce n'estoit qu'ils veissent, que pour le bien & plus prompt expédition de Iustice faire ce deust : auroient lesdits Iuges Criminels le lieu eminent apres le Lieutenant Ciuil ou Iuge Mage, es lieux où il y aura Iuge Mage, & es villes où la police appartient aux Baillifs & Seneschaux, ou leurs Lieutenans, lesdits Iuges Criminels assisteront à ladite police, au rang, lieu & ordre que dessus avec lesdits Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans Ciuils, ou Iuges Mages, & en l'absence desdits Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans Ciuils ou Iuges Mages, presideront lesdits Iuges Criminels au fait de ladite Police. Si donnons en mandement par ces presentes, à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Seneschaux, Baillifs, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers, Officiers & sujets, que le contenu en nos presens Edicts, Statut & Reglement, & tout le contenu cy dessus, ils entretiennent, gardent & observent, facent de point en point entretenir, garder & observer, lire, publier & enregistrer, sans aller & venir, ne souffrir estre contreueu en quelque maniere que ce soit : Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques autres Edicts, Statuts & Ordonnances, Arrests & Reglemens, oppositions ou appellations faites ou à faire, interjectees ou à interjecter, establissement & fil de nostre Iustice, restrictions, mandemens ou defenses à ce contraires : Ausquelles nous auons desrogé & desrogeons de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale par cesdites presentes. Et pource que d'icelles l'on pourra auoir affaire en plusieurs lieux, Nous voulons que au vidimus d'icelles deuēnt collationnees, foy soit adioustee comme à ce present original; auquel en tesmoin de ce, & afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours : Nous auons fait mettre nostre Seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à S. Germain en Laye au mois de May, l'an de grace 1553. Et de nostre regne le septiesme. Ainli signé par le Roy en son Conseil, Visa, Hurault. Et sceellée de cire verte en lacs de soye.

Autre Declaration pour la cognoissance des appellations en matiere criminelle des Lieutenans des Bailliages particuliers & subalterne, interpretative de la precedente Declaration.

HE N Y par la grace de Dieu Roy de France ; A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Comme par Edict par nous fait au mois de May 1552. Nous ayons pour le bien de Iustice, & soulagement de nos sujets créé, & erigé estably en chacun des Bailliages, Seneschaussées & Iurisdicions Presidiales de nostre Royaume vn Iuge Magistrat Criminel, auquel nous auons priuatiuement à tous autres Iuges attribué la cognoissance de tous delicts criminels, & offenses commises & perpetrées au Bailliage, Seneschaussée, Siege & ressort où il seroit estably, luy interdisant toute autre vacation & occupation, à ce que du tout il fust employé à la punition desdits crimes; Ce neantmoins estant deuēment aduertis que noldits Iuges Criminels voulans faire leur deuoir en leur charge, sont chacun iour troublez en l'exercice de leurs Offices, & pris à partie en leurs propres & priuez noms, par ceux dont ils veulent cognoistre & proceder contre eux, pour les crimes & delicts dont ils se trouuent accusez & chargez, lesquels pretendent n'estre iusticiables desdits Iuges Criminels, soit en premiere instance, ou par appel ; & pour esuiter punition desdits crimes, & nous frustrer des amendes, esquelles ils pourroient estre condamnez enuers nous, quelques legeres qu'elles soient, proposant iournellement fin d'incompetence, ou de mal releue pardeuant eux, combien qu'ils soient domiciliers des ressorts & lieux de nouuel ressortissans en noldits Sieges Presidiaux, tendans à ce moyen à rendre nostre Edict de Creation deldits Iuges Criminels, illusoire & de nul effect; considerant aussi que la plupart des Sentences donnees es matieres criminelles, portans seulement condamnation d'amendes pecuniaires demeurent inexecutees, les crimes impunis, & amendes qui

VI.
Idem du
14. Aoust
1553.

nous sont adiugees, & aux parties litigantes non payees, au moyen des parties excudees qu'ils ne veulent & ne peuvent pour telles amendes qui sont ordinairement petites, souuent poursuivre les appellations desdites matieres en nosdites Cours de Parlemens, pour les frais excessifs qui leur conuiendroient faire, lesquels seroient plus grands au quadruple que le profit qu'ils en pourroient auoir: estans aussi aduertis que l'Ordonnance faicte en l'an 1512. par feu de bone memoire le Roy L'ouys XII. (que Dieu absolve) par laquelle il auroit ordonné que les sentences donnees par nos Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans ressortissans sans moyen à nos Cours de Parlement iusques à vingt-cinq liures d'amende seroient executees par provision nonobstant l'appel, n'a esté & n'est aucunement obseruee, & n'y est gardee par nos Cours de Parlemens. Sçauoir faisons, que nous voulans sur ce pouruoir, apres auoir mis en deliberation avec les Gens de nostre Conseil Priné, Auons par leur aduis en interpretant & accomplissant nostredit Edict, faict sur l'Erection desdits Iuges Magistrats Criminels, Dit & déclaré, statué, voulu & ordonné, & de nostre certaine science, plaine puissance & autorité Royale, disons, statuons, declarons & ordonnons par ces presentes, signees de nostre main, Voulons & nous plaist, que les appellations interiectées des Iuges ordinaires de toutes sentences & iugemens de torture, ou autre affliction de corps, comme de mort civile, & naturelle fustigation, mutilation de membres, bannissement perpetuel, ou à temps, condamnation à œures ou seruices publics, amende honorable à Iustice, & non autre, ressortissent immediatement à nosdites Cours de Parlemens, ainsi que de coustume, & suivant l'Ordonnance sur ce faicte au mois de Novembre mil cinq cents quarante deux. Et au regard des autres appellations interlocutoires & diffinitives, procedans desdites matieres criminelles interiectées desdites sentences ou appointemens donnez par les Iuges des lieux, sieges & ressorts estans au dedans chacun siege Presidial & ressorts d'iceux sieges, tant anciens que de nouuel y attribuez, elles se releueront & seront iugees & decidees pardeuant nosdits Iuges Magistrats Criminels, & de là, par appel en nostredite Cour; lesquelles sentences qui en seront donnees par iceux nos Iuges Criminels, tant des sieges inferieurs & ordinaires dudit siege Presidial, que desdits ressorts y nouvellement attribuez, portans condamnation d'amende, nullité & reparation pecuniaire, & iusques à vingt-cinq liures tournois seulement, soit à nostre profit ou des parties litigantes, appelé avec eux les Lieutenans Particuliers & Conseillers esdits sieges Presidiaux, selon & ainsi qu'il est contenu en l'Edict par nous faict de la creation desdits Iuges Criminels, seront executees par provision, nonobstant l'appel & sans preiudice d'iceluy, tant en principal, que condamnation entiere de despens, dommages & interets liquidez, seront adiugees en se constituans acheteurs des biens & depositaires de Iustice, sinon que lesdites amendes fussent conioinctement adiugees, avec les peines de corps cy-dessus specifiees, & ce nonobstant l'Edict & Ordonnance de ladite annee mil cinq cents cinquante & deux, que nous ne voulons plus auoir lieu pour le contenu en cesdites presentes, sinon que les sentences soient donnees par nosdits Iuges Criminels en nosdits sieges Presidiaux de la maniere deuant dire. Voulons aussi au surplus que les expeditions, escriptures qu'il conuiendra faire pour raison des procez & matieres dessusdites se fassent: Sçauoir, celles qui sont des causes, procez & matieres procedans de la Iustice ancienne & ordinaire dudit siege Presidial, par le Greffier ordinaire. Et quant à celles qui viendront par appel des autres sieges tant Royaux que autres, tant de nouuel attribuez & ordonnez ressortir, & nosdits sieges Presidiaux, par nos Greffiers d'Appeaux, tout ainsi que font celles des matieres civiles.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlemens, tous nos Baillifs, Seneschaux ou leurs Lieutenans, Iuges Presidiaux, & autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que nostre presente Declaration & Ampliation, ils entretiennent, gardent & obseruent, fassent de point en point inuiolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer chacun endroit soy, tant en nosdites Cours de Parlemens qu'en nosdits sieges Presidiaux, & ressorts d'iceux anciens & de nouuel attribuez, & d'icelles lesdits Iuges & Magistrats Criminels iouyr & user pleinement & paisiblement cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire, & à ce fassent souffrir & obeyr, contraignant ou faisant contraindre par toutes voyes & manieres deuës en tel cas requises, nonobstant oppositions ou appellations, quelsconques autres Edicts, Statuts & Ordonnances, Arrest, Sril de nostre Iustice, restrictions, mandemens, & defenses à ce contraires; ausquels nous auons pour ce regard entant que besoin seroit desrogé & desrogeons de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale par ces presentes, desquelles, d'autant que l'on en pouroit auoir affaire en plusieurs & diuers lieux. Nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuëment collationnees, soy soit adioustee comme à ce present original: auquel en tesmoin de ce, Nous auons faict mettre nostre seel. Donné à Compiègne le 14. iour d'Aoust, l'an de grace 1553. & de nostre regne le septiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, D^N L'AVBESPIN. Et sceellées de cire iaune en double queue.

Declaration du Roy portant, qu'aux Lieutenans Criminels des sieges Presidiaux appartient priuatiuement aux Lieutenans des sieges Particuliers la cognoissance des Lettres de graces & remissions.

VII.
Idem du 11.
Decembre
1553.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France. A nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlemens, nos Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans, Iuges & Conseillers, Presidiaux & autres nos Iusticiers, & Officiers qu'il appartiendra, Salut & dilection. Comme par nostre Edict donné au mois de May dernier, concernant le Reglement sur les differents, querelles & debats d'entre nos Lieutenans, Iuges & Magistrats Criminels, & les Conseillers de nos sieges Presidiaux, & semblablement entre les Lieutenans Generaux, Criminels, & Particuliers, & lesdits Iuges Criminels sur les droicts preeminences, Iurisdicions & cognoissance de leursdits Estats, nous eussions entre autres choses ordonné, que les impetrans de Lettres de grace, remissions, pardons, abolitions & commissions, concernans les matieres Criminelles seroient tenus poursuivre, demander l'enterinement de leursdites Lettres pardeuant nos Lieutenans Criminels; Et parce que l'on pourroit cy-apres pretendre les Lieutenans des sieges Particuliers des Bailliages & Seneschaussées de nostre Royaume, lesquels n'y a aucun Magistrat Criminel estably, estre comprins sous le nom desdits Iuges Criminels, sous ombre qu'ils cognoissent

sent des matieres criminelles chacun en leur Siege, & à ceste cause plusieurs criminels pour frustrer l'intention de nostredit Edict se pourroient adresser ausdits Lieutenans estans au dedans desdits sieges Particuliers, pour demander l'enterinement de leursdites Lettres & Commissions. A ces causes voulans à cela esclaireir nostre vouloir & intention, auons dit & déclaré, disons & declarons que nostredite intention a esté comme encores est, que tous impetrans de Lettres de grace & remissions, pardons, abolitions & commissions concernans lesdites matieres criminelles seront tenus poursuiure & demander l'enterinement & execution de leursdites Lettres & Commissions pardeuant nosdits Iuges & Magistrats Criminels en nosdits sieges Presidiaux & non ailleurs, sans que autres nos Iuges quels qu'ils soient estans au dedans de nos Bailliages, Seneschauſſees, & ressorts d'icelles en puissent entreprendre aucune Cour, cognoissance ou Iurisdiction, en quelque maniere que ce soit, ou pour quelque adresse qui leur en soit faicte, laquelle nous leur auons interdite & defendue, interdisons & defendons; ains voulons & nous plaist, que où lesdites Lettres & Commissions leur seroient adressees par nos Chancelleries ou autrement presentees en quelque maniere que ce soit, ils, incontinent & sans delay en fassent renuoy pardeuant nosdits Iuges & Magistrats Criminels en nosdits sieges Presidiaux, & ce sur peine de nullité des procedures & iugemens qui en pourroient estre faicts ou donnez par autres Iuges que par nosdits Iuges Criminels, ausquels seuls & priuatiement à tous autres en auons attribué & attribuons la cognoissance par ces presentes, pour iuger, terminer, & determiner, combien que par aduanture l'adresse desdites Lettres & Commission ne leur en fust nommément ou particulierement faicte, que ne voulons ausdits impetrans nuire ne preiudicier en aucune maniere. Et par ces mesmes presentes voulons & vous mandons que nos presentes, declaration, vouloir & intention vous faciez entretenir, garder & obseruer, publier & enregistrer chacun endebit loy, tant en nosdites Cours de Parlement que nosdits sieges Presidiaux & ressorts d'iceux anciens, & de nouuel attribuez, afin que l'on n'en puisse pretendre cause d'ignorance, & à ce faire & souffrir vous contraigniez & faciez contraindre tous ceux qu'il appartiendra, & pource seront à contraindre par toutes voyes & manieres deuës & en tel cas requises, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, desquelles nous auons retenu & reserué, retenons & reseruons à nous & à nostre Conseil Priué la cognoissance: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant quelsconques autres Edicts, Statuts, Ordonnances, Arrests, Stil de nostre Iustice, restrictions, mandemens, ou defences à ce contraires; auxquelles nous auons pour ce regard, en tant que besoin seroit derogé & derogeons de nostre certaine science, plaine puissance, & autorité Royale, par cesdites presentes: desquelles d'autant que l'on pourroit auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuément collationnees soy soit adioustee comme à ce present original. Donné à Fontainebleau le 11. iour de Decembre, l'an de grace 1553. & de nostre regne le septiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, Bourdin, & sceellées en simple queuë de cire iaune du grand seau.

Faut noter que le mesme Roy Henry II. supprimant les Preuosts des Mareschaux, par Edict donné à Paris au mois de Novembre 1554. verifié en la Cour le 15. Feurier audit an, confirma l'erection des Lieutenans Criminels, qu'il establi par tout son Royaume, ausquels il attribua toute l'autorité de la Iurisdiction Criminelle qu'auoient auparauant les Baillifs, Seneschaux, & leurs Lieutenans Generaux, avec defences à tous Iuges d'y rien entreprendre, fors les Lieutenans Particuliers & Conseillers, en l'absence ou recusation desdits Lieutenans Criminels; Et par le mesme Edict regla les Lieutenans Criminels avec les Lieutenans Generaux Civils: Depuis lesdits Offices ont esté par Lettres patentes particulieres remis aux Offices de Lieutenans Civils: aucuns remis par autres Declarations. Finalement l'Ordonnance des Estats de Blois a remis lesdits Estats de Lieutenans Criminels à ceux de Lieutenans Civils, Generaux, fors és villes où il y a Parlement, & és villes de Lyon, Poitiers, Orleans, Tours, Troyes, Rion, Angers, Sens, & le Mans. Mais depuis encores lesdits Preuosts des Mareschaux ont esté reestablis, & apres ce, y a eu des Declarations au profit desdits Lieutenans Criminels.

Edict portans suppression des Preuosts des Mareschaux Prouvinciaux, leurs Lieutenans, Greffiers & Archers, avec attribution de Iurisdiction aux Lieutenans Criminels & Lieutenans de robe court, des cas attribuez ausdits Preuosts des Mareschaux Prouvinciaux auparauant leur suppression.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France: Sçauoir faisons à tous presents & à venir. Comme depuis nostre aduenement à la Couronne, & par zele & affection continuel, nous auons tousiours pretendu de tout nostre pouuoir à mettre ordre & police à la Iustice: & pour la promptement & fidellement faire & administrer à nos subjects, à la moindre foule, frais & despenſe d'eux, & sur ce faict plusieurs bones, loüables & salutaires Ordonnances: dont s'est tiré & tire le fruit au bien & soulagement de nosdits subjects, comme chacun void à l'œil, pour l'abbreuiation des procez & longueurs d'iceux, esquels nosdits subjects estoient ordinairement impliquez, qui tournoit à leur totale ruine & destruction. Et encores que pour obuier aux pilleries, rançonnemens, oppressions, & tenemens des champs qui se faisoient en nostre Royaume par les gens de guerre, tant de nos Ordonnances que des gens de pied, dont nosdits subjects souffroient & enduroient peines, pertes & dommages insupportables, & faire cesser lesdites pilleries, rançonnemens, & oppressions, & en faire punition exemplaire par voye rigoureuse de Iustice: & en ce faisant faire viure nosdits subjects en paix, repos & tranquillité: nos predecesseurs Roys & Nous eussions faict, créé & establi plusieurs Preuosts des Mareschaux, Lieutenans, Archers & Greffiers en diuers lieux & Prouinces de nostre Royaume, & leur ayons baillé tel & semblable pouuoir, Iurisdiction & cognoissance qu'aux Preuosts de nos Connestable & Mareschaux de France, avec grandes & fort raisonnables soultes que nostredit peuple auroit liberalement porté, estimant se ressentir du profit & vtilité qu'esperions retirer du seruice desdits Preuosts des Mareschaux Prouvinciaux, Lieutenans & Archers, à l'extirpation desdits crimes & delicts. A laquelle fin nosdits predecesseurs & Nous, les aurions creéz & establis, au contentement de nostre peuple. Toutesfois au moyen des controuerses, debats & questions qui se seroient meus entre nos Iuges ordinaires, & lesdits Preuosts des Mareschaux Prouvinciaux pour leurs Iurdictions, & des incompetences qui

VIII.
Idem en
Novembre
1554.

de iour en iour se feroient alleguees & proposees à l'encontre desdits Prenoists des Marechaux Prouvinciaux, par plusieurs de nos subjects trouuez chargez desdits crimes & delicts : & aussi des appellations desdites incompetences qu'on interieustoit d'eux, ne seroit procedé aucun fruit ou effect de leur creation & establissement, du moins si peu que leurs estats seroient demeneez quasi inutiles & de nul profit pour nous, & la chose publique de nostre Royaume, mesmement de nosdits subjects, parce que lesdits gens de guerre n'auroient delaisé lesdites pilleries, rançonnemens, tenemens de champs, & oppressions, sur nosdits subjects : mais les auroient faict & continuez comme deuant, se confians que par les questions, debats & controuerses desdites Iurisdiccions, ils pourroient euer la punition desdits crimes & delicts, dont nous aurions eu plusieurs clameurs & plainctes de nosdits subjects. Pour à quoy obuier aurions cherché d'appaizer lesdits debats, oster & extirper lesdits crimes & delicts avec les occasions & couuerture que lesdits gens de guerre prenoient pour eux excuser. Et à ceste fin aurions accreu & augmenté les gages & soldes de nosdits gens de guerre tant de pied que de cheual de la moitié & plus, & mis si bon ordre à leur payement, que iusques auourd'huy il ne leur en est deu vn seul denier ; de sorte que la conduicte en est si facile, qu'avec l'aide des Preuosts de nos Connestables & Marechaux de France, & Gouverneurs de nos pays, & pareillement des Lieutenans Criminels, Iuges ordinaires, que nous auons establis, & entendons establir es sieges Presidiaux des sieges Royaux de nostredit Royaume, sera aisé faire totalement cesser lesdites pilleries, rançonnemens, oppositions, & tous autres torts & delicts. Et en ce faisant, faire viure nostredit peuple en paix, repos & tranquillité : & luy faire en tout & par tout administrer bonne & briefue Iustice, & par ce moyen le rendre plus prompt & enclin à nous volontairement obeyr, conférer, & liberalement accorder aux aides & subsides mis sus pour la tuition de nostre Royaume. En remettant la Iustice extraordinaire de nosdits Preuosts des Marechaux à la Iurisdiction de nos Baillifs, Seneschaux, & leurs Lieutenans Criminels : desquels est la charge de nettoier & purger leurs Prouinces de tous crimes & delicts, departant ausdits Lieutenans Criminels Iuges ordinaires les estars, gages, & soldes, que bail lions ausdits Preuosts des Marechaux Prouvinciaux. Ce qu'eussions plusieurs fois delibéré faire, & à ceste fin supprimer & abolir lesdits Preuosts des Marechaux Prouvinciaux, leurs Lieutenans, Gressiers & Archers. Et pour remettre la Iustice en son estre originel, comme la loy, raison & equité le requierent, attribuer ausdits Lieutenans Criminels semblable pouuoir, Iurisdiction & cognoissance, qu'ont lesdits Preuosts des Marechaux Prouvinciaux. Et à ceste cause considerant que c'est l'Office & Estat d'un Prince de resequer & abolir Officiers inutiles, & de nul effect, & accroistre & augmenter ceux qui sont necessaires, & aussi desirans continuer nostredit intention, pour le profit de nous, & de la chose publique de nostre Royaume, & en faire ressentir nostredit peuple, auons derechef mis ce faict en deliberation de nostre Priué Conseil, auquel estoient aucuns Princes de nostre sang, & plusieurs grands personages. Par l'aduis desquels pour les causes dessusdites, & autres bonnes & iustes considerations à ce nous mouuans, auons de nostre certaine science, plaine puissance & autorité Royale, faict & faisons les Ordonnances, statuts, & establissements, qui s'ensuiuent.

Suppression des Preuosts des Marechaux Prouvinciaux, lesquels ont depuis esté reestablis par Edict donne' à Amboise en Feurier 1559. cy-dessous rapporté au Titre 12. des Preuosts des Marechaux.

1 Et premierement, par Statut & Ordonnance perpetuels & irreuocables, auons supprimé & aboly, supprimons & abolissons lesdits Preuosts des Marechaux Prouvinciaux, leurs Lieutenans, Gressiers, & Archers. Et ne voulons que d'oresnauant il y en ait autres que les Preuosts de nos Connestable, Marechaux de France & Gouverneurs de Picardie, Champagne, Isle de France, Lyonnois, Forests, Beaujolois, y comprenant Auvergne & Bourbonnois, & pareillement de Bourgongne, Dauphiné, Languedoc, Guyenne, Normandie, & Bretagne, avec leurs Lieutenans, Officiers & Archers.

Iurisdiction des Lieutenans Criminels.

2 Et afin que si lesdites pilleries, rançonnemens, tenemens de champs & oppression de peuple, recommençoient estre faicts par nosdits gens de guerre, ou autres, il y soit pourueu soudainement, & en soit fait prompt & briefue Iustice es lieux mesmes où lesdits cas seront commis, s'il est possible, Nous auons ordonné & ordonnons, que d'oresnauant lesdits Lieutenans Criminels establis es lieux des sieges Presidiaux de ce Royaume, & les autres Lieutenans Particuliers qui sont establis par les autres sieges Royaux particuliers non Presidiaux, qui tiennent les Offices des Lieutenans Civil & Criminel conioinctement, ou le Criminel separement, & aussi les Lieutenans de courre robe avec la modification cy apres declaree au xvij. article de ces presentes, auront respectiuellement la Iurisdiction, cognoissance & correction telle & semblable qu'ont & ont accoustumé auoir les Preuosts de nosdits Connestable & Marechaux de France, & pareillement lesdits Preuosts Prouvinciaux, selon & ensuiuant nos Ordonnances, & celles de nosdits predecesseurs Roys. Et en tels droicts, prerogatiues, & preeminences, qu'elles sont declarees par nosdites Ordonnances, sans y rien adiouter ne diminuer, sauf que pour le regard des crimes d'heresie, ils seront tenus deferer à l'appel ainsi & en la forme & maniere qu'il est accoustumé faire es autres matieres ordinaires suiuant nos Ordonnances. C'est à sçauoir, les Lieutenans Criminels desdits sieges Presidiaux dedans les fins & limites de l'establissement d'iceux chacun à son regard, & les autres Lieutenans Particuliers Royaux dedans les fins & limites de leurs sieges & ressorts particuliers Royaux, comme dit est : Esquels ils sont, & seront establis avec pouuoir & autorité de poursuiure, prendre & apprehender les delinquans en tous lieux de nostre Royaume, & faire prendre, poursuiure & apprehender par les Archers, comme faisoient & pouuoient faire lesdits Preuosts des Marechaux Prouvinciaux.

3 Item, que lesdits Lieutenans Criminels auront, & leur demeurera priuatiuement contre tous autres la cognoissance & iurisdiction des cas criminels, qui leur ont esté, & aux Baillifs & Iuges Presidiaux par cy-deuant attribuez par nos Ordonnances, & de nosdits predecesseurs Roys. Ausquelles pour cest effect nous ne voulons & n'entendons aucunement desroger, ains qu'elles tiennent & soient obseruees & gardees de point en point, selon leur forme & teneur, soit en premiere instance, ou par appel.

De quels crimes doivent cognoistre les Lieutenans Criminels.

4 Afin que la Iustice Criminelle soit promptement administree, & que la negligence dont pourtoient vser nos Preuosts, & nos autres Iuges inferieurs, mesmement la grande occupation qu'ont lesdits Preuosts au Civil, ne retarde la punition & correction des autres crimes & delicts, voulons & ordonnons, que lesdits Lieutenans Criminels, tant desdits sieges Presidiaux que Royaux particuliers auront aussi la Iurisdiction & cognoissance de tous autres crimes & delicts qui seront commis & perpetrez dedans les fins & limites de leurs ressorts & Iurisdictiones ordinaires chacun en son regard par prevention & concurrence avec nosdits Preuosts. Sans toutesfois preiudicier à la Iustice, droicts, & autorité des Preuosts qui ont leurdicte Iustice & Iurisdiction coartee & limitee par les villes & banlieuë seulement: Et lesquels Preuosts neantmoins nous entendons seulement iouyr & estre conseruez es droicts de Iustice appartenans à leursdits Offices, selonc lesquels ils ont esté creéz & instituez d'ancienneté, & dont ils ont accoustumé de iouyr au dedans desdites villes & banlieuë, sans aucune chose leur attribuer d'auantage ou de nouuel, sous couleur de l'Edict faict à Cremieu par nostre feu Seigneur & pere, ou de ces presentes: par lesquelles nous declaron, qu'ils n'auront aucune cognoissance des cas desquels priuatiuement tous nos autres Iuges cognoissoient, & les Preuosts des Mareschaux Prouinciaux à present supprimez, & que nous auons attribuez par ce present Edict ausdits Lieutenans & Magistrats Criminels.

Lieutenans Criminels quand peuvent cognoistre sur les subjects des hauts Iusticiers.

5 Parce qu'en nostre Royaume y a plusieurs de nos subjects qui ont haute Iustice, moyenne & basse, qui quelquesfois difficilement peuuent apprehender aucuns de leurs subjects delinquans, pour les alliances, ports & faueurs qu'ils ont d'aucuns leurs amis, mesme de ceux qui ont suiuy les armes, & autres qui se rendent rebelles à leur Iustice & Officiers: & aussi que lesdits Seigneurs aucunesfois sont negligens de faire proceder contre leursdits subjects delinquans, soit qu'ils soient craignans la despense qu'il leur conuiendrait faire pour la perfection de leurs procez, ou pour autres causes: Nous voulons & entendons que nosdits Lieutenans Criminels tant de longue que de courte robbe, aux cours, visitations, & cheuauchees qu'ils sont tenus de faire en leurs destroicts, Iurisdiction, ou autrement, puissent apprehender tous delinquans estans en leursdits destroicts. Et iceux prins seront tenus les rendre aux Seigneurs ayans Iustice sur iceux, s'ils en sont requis par lesdits Seigneurs. A la charge de leur faire & parfaire leurs procez, leur prefigeant temps de ce faire. Et où ils ne seront requis, pourront nosdits Lieutenans Criminels faire & parfaire les procez desdits delinquans, & proceder contre-eux, ainsi que de raison, combien qu'ils soient domicilieez, ayans demeurance ez terres de nosdits subjects, & que lesdits delinquans requissent estre renuoyez pardeuant leurs premiers Iuges, sans toutesfois preiudicier aux droicts de Iustice desdits Seigneurs ayans haute, moyenne & basse Iustice.

Lieutenans Criminels prennent cognoissance subsidiairement des crimes commis es limites des sieges Particuliers.

6 De tous cas, crimes & delicts commis ez fins & limites des sieges Particuliers estans sous le ressort & établissement des sieges Presidiaux, lesdits Lieutenans Criminels des lieux desdits sieges Presidiaux, pourront prendre cognoissance & Iurisdiction subsidiairement; & en negligence d'en faire la punition par nos Iuges des lieux, dedans vn mois apres que les cas seront commis, pourueu qu'il n'y ait eu informations faictes, & commission decretee & executee, & en soient procez pendans pardeuant eux: Auquel cas enioignons à nosdits Iuges des lieux d'en faire bonne & briefue Iustice: & à nos Aduocats & Procureurs d'y tenir la main, de sorte que les crimes & delicts ne demeurent impunis.

L'examen des Arrests de la Cour, & autres Iuges, se feront par les Lieutenans Criminels.

7 Item, que lesdits Lieutenans Criminels desdits sieges Presidiaux, & autres sieges Royaux particuliers auront, & leur appartiendra faire tous examens, recollements & confrontations des tesmoins, executer tous iugemens & Arrests donnez en matiere criminelle, soient qu'ils soient interlocutoires, ou definitifs: & qu'ils soient emanez tant de nostre Conseil Priué, Cours souueraines, qu'autres Iuges, qui s'adresseront ausdits sieges par renuoy, attribution de Iurisdiction, ou autrement de nostredit Conseil Priué, nosdites Cours, & autres Iuges, sads que les Baillifs & Lieutenans Generaux Civils en puissent entreprendre la cognoissance, soit quel'adresse s'en face en general ausdits sieges Presidiaux & autres sieges Royaux particuliers, sur peine de nullité des procedures qui seront faictes par eux, & lesquelles au cas dessusdit nous declaron des à present nulles, & de nul effect, comme faictes par Iuges incompetens.

Cheuauchees des Lieutenans Criminels.

8 Seront tenus lesdits Lieutenans Criminels des sieges Presidiaux & sieges Royaux particuliers visiter & cheuaucher leurs Prouinces & destroicts, & avec eux leurs Lieutenans de courte robbe, & Archers Sergens extraordinaires d'an en an. Et lesdits Lieutenans de courte robbe, & Archers, de quatre mois en quatre mois, & plus souuent s'il est expedient de le faire: & faire crier, & publier à son de trompe es lieux principaux de leurs sieges Presidiaux & Particuliers, & aux plus apparens lieux de leurs ressorts & Iurisdictiones ordinaires, Que s'il y a aucuns qui sçachent & ayent cognoissance d'aucuns crimes & delicts commis au pays, dont n'ait esté faict aucune poursuite, punition & correction, ils ayent incontinent & le plustost que faire pourront à en aduertir lesdits Lieutenans Particuliers & de courte robbe, pour estre procedé à la punition desdits crimes & delicts, le plustost & le plus sommairement que faire se pourra. Et aussi que tous gens de guerre au retour de nostre seruice se retirent en leurs maisons, & reprennent leurs estars, labours, trafiques & mestiers, pour le regard de ceux qui en ont, le plustost que faire le pourront, sans vaquer ne demeurer oiseux par les villes & bourgades: Et pour le plus tard dedans vn mois apres le congé, ou le camp rompu, sur peine d'estre enuoyez aux galeres par force, & d'estre punis comme vagabonds.

Des Fortifications & Reparations.

9 Pource que tant pour la fortification des places de frontiere de nostre Royaume, que pour entretenir l'oisiveté de nos subjects, & mesmement pour donner moyen de viure & gagner à grand nombre de

1086 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Le pauvre peuple accoustumé au travail, dont les maisons & heritages ont esté gastés sur la frôliere, & qu'ils n'ont pour le present aucun moyen de gagner pour substanter eux & leur famille: nous auons ordonné vne bonne & grosse somme de deniers estre employee esdites fortifications & reparations. A ceste cause, & afin d'accomplir nos intentions, auons enioinct & enioignons à nosdits Lieutenans Criminels contraindre tous valides de se retirer, & soy employer eldites reparations & autres labeurs & outrages, par le moyen desquels ils ne demeurent oisifs, inutiles & vagans par les chemins, leur presigeant temps pour ce faire. Et où apres les cris & proclamations, & ledit temps à eux prefix passé, on en trouuera aucuns, tant es villes que plat pays, qui soient obstinez & accoustumez à ladite oisiveté, sous ombre de mendicité: qu'ils ayent à les apprehender, enchefer si besoin est deux à deux, & à les enuoyer en bonne & seure garde es lieux où se feront lesdites fortifications.

Des Glaneurs.

10 Pareillement, combien que par les degrez de charité, l'homme ne puisse moins faire pour son prochain, que de luy estre liberal, de ce qui ne luy profite point, & qui pourroit ou peut profiter à autrui, & que suivant ce tous gens d'Eglise, Nobles, Bourgeois, Laboureurs, & toutes autres personnes qui ont terres enfructees en bleds & grains, permettent liberalement en temps de moissons, & apres qu'ils ont fait cueillir & seyer leurdits bleds & grains, à toutes personnes de venir glaner & en enleuer les espics que les seyeurs ont laissez: Toutesfois nous sommes aduertis, que sous couleur de telle permission plusieurs personnes mal viuans, tant des faubourgs des villes closes que plat pays, s'assemblent par turbes & grandes compagnies, & sous couleur de glaner desrobent les gerbes, bleds & grains delaissez par les champs, tant celles qui appartiennent au Laboureur, que celles qui sont delaissez pour droit de dismes ou autre deuoir. Et bien souuent aussi aduient que les Seigneurs propriétaires, ou Laboureurs des champs ensemancez en bleds & en grains, ont fait mauuais deuoir de payer le disme, & s'exculent les auoir delaissez sur les chäps, & auoir esté enleuez & desrobez par lesdits glaneurs. A ceste cause desirans pouruoir ausdits deux inconuenients, auons dit, statue & ordonné, disons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaist, que par chascune annee, vn peu deuant que l'on face lesdites moissons, que nosdits Lieutenans Criminels establis par tous les sieges Presidiaux & autres particuliers Royaux, fassent chacun en son destroict, publier & faire commandement à toutes personnes oisifs, soit homme, soit femme, qui puisse & soit valide pour seyer, qu'il ait à s'employer durât le temps d'Aoust, & de mestiuier, & cueillir & seyer les bleds & grains, à salaires raisonnables, en leur faisant defense de ne plus glaner. Ce qu'auons neantmoins permis & permettons aux gens vieils ou debilités de membres, petits enfans, ou autres personnes, qui n'ont pouoir, ny forcé de seyer, apres toutesfois que le Seigneur ou Laboureur aura pris ou enleué ses gerbes, & ceux à qui appartiennent lesdites dismes, soient gens d'Eglise, ou personnes laics, auront enleué leurdits dismes ou champars, & non plustost ny autrement. Et où nosdits Lieutenans Criminels trouueront aucuns desobeyssans & contreuenans à ceste nostre presente Ordonnance nous voulons qu'ils soient par eux punis comme larrons. Et de ceste nostre presente Ordonnance, voulons & nous plaist, que les Seigneurs hauts Iusticiers puissent iouir & vser es fins & limites de leurs terres & seigneuries, permettant à leurs Officiers d'en cognoistre, & de proceder à la punition des delinquans, selon le contenu en ceste Ordonnance.

Des Gens de guerre qui se sont retirez sans congé.

11 D'autant que nous auons esté aduertis, que durant les guerres plusieurs gens de nos Ordonnances ont delaislé leurs Capitaines, & ne les ont enluiués aux affaires & expeditions de nosdites guerres, & ne nous ont fait seruice, mais se sont retirez en leurs maisons pour viure à leurs plaisirs, & delices, comme aucuns font de iour en iour: & neantmoins ont receu & reçoient leurs gages & soldes: nous desirans telles personnes estre punis selon l'exigence du cas, pour donner exemple à tous autres, commandons & enioignons ausdits Lieutenans Criminels & Particuliers, d'eux incontinent informer desdits gens d'Ordonnance, & en faire bonne & briefue iustice, correction & punition. Et si pour la grandeur des personages, ou autres causes, ils n'en pouoient commodement faire la iustice, ils en aduertiront incontinent nos Connestable & Mareschaux, pour y pouruoir & mettre tel ordre qu'ils verront que le cas le requerra.

Iugemens des Lieutenans Criminels seront executoires, nonobstant l'appel, iusques à vingt-cinq liures.

12 Item, qu'es cas esquels lesdits Lieutenans Criminels des sieges Presidiaux ne iugent, & ne peuvent iuger suivant les Ordonnances en dernier ressort, & sans appel, comme souloient faire lesdits Preuosts des Mareschaux Prouvinciaux, les Sentences & Iugemens desdits Lieutenans Criminels non excedans 25. liures tournois en principal enuers la partie ciuile, & pareille somme enuers nous & iustice, seront executez en ce que concernent lesdites sommes, nonobstant l'appel, & sans preiudice d'iceluy par prouision: en baillant toutesfois caution par ladite partie ciuile, de la rendre si besoin est, & qu'il soit par l'Arrest ordonné. Et pour le regard de ce qui nous seroit adiugé iusques à la concurrence de ladite somme de vingt-cinq liures tournois, les deniers en demeureront consignez au Greffe du lieu où l'adiudication en aura esté faite, iusques à ce que ladite sentence, dont y aura eu appel, sera par Arrest confirmee ou infirmee. Et sera le Greffier tenu à la fin de l'annee, vn mois apres icelle escheuë, bailler certification signee de sa main, de tous deniers qui luy auront esté ainsi consignez au Thresorier general de la charge, es limites duquel le siege où ladite Sentence aura esté donnee sera assis, pour en faire estat à nostre profit: & iceux faire receuoir par nos Receueurs ordinaires, ou des amendes desdits lieux, ainsi qu'il aduiera le deuoir faire, si roist que les Sentences sur ce interuenues, auront esté confirmees: ou bien, si elles estoient infirmes, les rendre aux parties condamnées, selon le contenu es Arrests qui en seront donnez. Et où iceluy Greffier seroit delayant ce faire, il sera contraint par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, & comme il est accoustumé faire pour nos propres deniers & affaires. Et quant aux despens des instances & procez pour ce meus, ensemble les dommages & interests, si aucuns en estoient adiugez, non excedans pour le tout ladite somme de 25. liures tournois, ils seront semblablement executez par prouision, nonobstant l'appel, en la forme & maniere que dit est.

13 Item, que lesdits Lieutenans Criminels des Sieges Presidiaux, outre la cognoissance des causes d'appel ressortissans en leurs Sieges, cognoistront des causes d'appel criminelles, qui viendront des sieges Particuliers ressortissans ez Sieges Presidiaux : le iugement desquelles n'excèdera ladite somme de vingt-cinq liures tournois enuers partie civile, & pareille somme enuers nous & Iustice. Et y ressortiront lesdites appellations, pour en iuger & determiner par prouision seulement, & en baillant caution, suivant ledit Edict.

Lieutenans Criminels cognoistront de toutes Lettres de remission.

14 Item, que lesdits Lieutenans Criminels establis par lesdits Sieges Presidiaux, auront la cognoissance & Iurisdiction de toutes lettres de remission, pardon, innocence, & rappeaux de ban, pour les cas crimes & delicts qui seront commis & perpetrez au dedans des fins & limites desdits Sieges Presidiaux, & ressorts attribuez priuatiement contre tous autres Iuges estans au destroit d'iceux Sieges Presidiaux, sans que d'oresnauant l'on tire par euocation, ne autrement, la cognoissance desdites matieres pardeuant nostre Conseil Priué, Preuosts de nostre Hostel, ne autres Iuges. Et s'il estoit aduenu ou aduenoit, que par importunité, on autrement nous euissions octroyé & octroyons par cy-apres lettres au contraire, nous les auons dès maintenant, comme pour lors, & dès lors comme pour maintenant, reuokées & reuokons, & ne voulons que par nos Iuges y soit obey ne obtemperé.

Attribution de Iurisdiction aux Lieutenans Criminels, priuatiement aux Baillifs & Seneschaux.

15 Pour retrancher & oster tous les differents, questions & debats qui pourroient aduenir entre lesdits Lieutenans Civils & Lieutenans Criminels, declérons qu'auons entendu, entendons & ordonnons, que nosdits Lieutenans Criminels cognoissent & ayent la Iurisdiction de tous crimes, delicts & offenses, dont nos Baillifs, Seneschaux & Lieutenans Civils souloient cognoistre priuatiement contre lesdits Baillifs, Seneschaux & Lieutenans Civils, ores qu'il fust question d'excez commis entre parties plaidans & litigans pardeuant eux, & au contempt d'iceux procez, pourueu que l'excez ne soit fait en la presence du Iuge, exerçant son office, ou en son Auditoire, & contrauention faite au fait de Police de ville, ou Iustice, ou d'autres matieres criminelles, quelles qu'elles soient, appartenans aux Sieges desdits Bailliages, & qui y sont attribuez, tant par ce present Edict, qu'autres nos Edicts & Ordonnances de nos predecesseurs : le reglement de laquelle Police demeure à l'autorité du Iuge Civil, & la cognoissance de la contrauention au Iuge Criminel, fors & reserué seulement des matieres criminelles, incidentes & preiudiciables aux procez civils, pendans pardeuant lesdits Baillifs & Lieutenans Civils, sans la decision & cognoissance desquels ils ne pourroient faire droit, & décider les causes & matieres civiles, comme sont falsité de lettres & temoins, & autres semblables matieres, desquelles despend & est connexe la decision de la matiere civile : & sans que l'attribution faite ausdits Lieutenans criminels par ce present Edict puissent aucunement preiudicier aux Greffiers Civils d'Appeaux : lesquels pour la perception des droicts & esmolumens appartenans à leur Greffes, iouyront respectiement comme ils ont accoustumé.

Reglement en cas d'absence.

16 Ordonnons que lesdits Lieutenans Criminels vacqueront soigneusement au fait de leurs charges, instruiront eux-mesmes les procez criminels, tant de premiere instance, que d'appel, lettres attributives de Iurisdiction, renouis, remissions, pardons, innocences, rappeaux de ban, qu'autres, sans que les autres le puissent faire, sinon qu'ils soient recusez, absents ou empeschés d'autres empeschemens legitimes. Esquels cas les Lieutenans Particuliers des lieux & Sieges où il y en a, instruiront lesdits procez. Et en defect, absence, ou empeschement legitime d'eux, les Lieutenans de courte robe : & en defect, absence, ou empeschement legitime d'eux tous, y vacquera & procedera le plus ancien Conseiller desdits Sieges Presidiaux, non suspect ne recusé. Et ez Sieges Royaux particuliers, où il n'y a Conseillers, le plus ancien Aduocat vacquera & procedera ausdictes instructions des procez iusques à sentence definitive ou interlocutoire exclusivement : demeurant neantmoins nostre Edict contenant les reglements de nos Lieutenans & Conseillers en sa force & vertu. Au iugement desquels procez criminels, ez cas esquels il sera besoin appeller conseil, ils seront tenus appeller les Lieutenans Particuliers, Conseillers, Magistrats de leurs sieges en tel nombre qu'ils verront estre expedient & raisonnable, & ez matieres qui sont subiectes, suivant nosdits Edicts & Ordonnances.

Sentence des Lieutenans de robe courte.

17 Vonlons & ordonnons, que lesdits Lieutenans de robe courte puissent assister & seoir avec lesdits Lieutenans Criminels & Particuliers ez iours de leurs Audiencies, & en la Chambre du Conseil : apres toutesfois les Conseillers & Magistrats qui requis ou appelez y assisteront, & mesmes qu'indifferemment & par preuention avec lesdits Lieutenans Criminels, ils informent & prennent & emprisonnent routes & chacunes les personnes, de quelque estat, qualité ou condition qu'elles soient, qu'ils trouueront coupables des cas, estans de la Iurisdiction & du gibier des Preuosts des Marechans, & icelles emmenent & conduisent ez prisons des sieges où la Iustice criminelle s'administrera.

18 Esquels iugemens neantmoins lesdits Lieutenans Criminels seront tenus appeller les Lieutenans Particuliers de leurs sieges, & pareillement les Lieutenans de robe courte, avec les Magistrats & Conseillers de leursdits sieges, en tel nombre qu'ils verront estre expedient & raisonnable, & ez matieres qui y sont subiectes, suivant nosdits Edicts & Ordonnances.

19 Et pareillement les appelleront aux iugemens des procez criminels qu'ils auront eux-mesmes instruits, esquels il sera besoin appeller du Conseil, & selon la gravité & poids des matieres, ainsi qu'il sera aduisé pour le bien de Iustice par nosdits Lieutenans Criminels, suivant nosdits Edicts & Ordonnances.

L'institution & reception des Lieutenans de robe courte, & Archers, appartient aux Lieutenans Criminels.

20 Item, que lesdits Lieutenans Criminels des sieges Presidiaux, & autres Sieges Royaux comprins en ce present Edict, auront & leur appartiendra l'institution & reception des Lieutenans de robe courte,

1088 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

de leurs Archers & Sergents extraordinaires. Et combien que les anciens Sergents soient receus au serment, & instruits par les Baillifs & Seneschaux, ou leurs Lieutenants Civils : neantmoins nous entendons que lesdits institutions, & serments prestez ez mains de Lieutenants & Juge Civil, ne se puissent esendre, que pour la civilité & chose dont la cognoissance demeure à nosdits Baillifs, Seneschaux & Lieutenants Civils. Et partant voulons que lesdits Lieutenants Criminels & Particuliers instituent & reçoivent le serment de tous lesdits Sergents, pour le regard de ladite criminalité. Et sans que pour la reception & institution desdits Sergents, lesdits Lieutenants Civils & Criminels & Particuliers en puissent prendre aucune chose.

21 Chacun desdits Lieutenants Criminels d'iceux sieges Presidiaux & des autres sieges Royaux particuliers, aura vn Lieutenant de robbe courte, & le nombre d'Archers, Sergents extraordinaires, selon ce qu'il sera par nous cy-apres déclaré & ordonné. Lesquels Lieutenants Criminels, Lieutenants de robbe courte, & Archers, Sergents extraordinaires executeront toutes sentences, commissions & decrets, & ordonnances respectivement, & selon que les matieres le requerront, & seront disposees. Et se conduiront lesdits Lieutenants Criminels, & Lieutenants de robbe courte pour le deuoir & acquit de leur charge en concorde & amitié : Prestans par lesdits Lieutenants de robbe courte l'obeissance requise pour le bien de Iustice ausdits Lieutenants Criminels : de sorte que l'execution de leur deuoir, pour la prompte expedition de Iustice, n'en soit aucunement retardée. Seront aussi tenus tous les Archers & Sergents obeyr ausdits Lieutenants Criminels, & de robbe courte respectivement ez choses dependantes de leurs offices.

Sergents Archers.

22 Pourront aussi lesdits Sergents Archers extraordinaires commis & establis ex Sieges Presidiaux, faire pour le regard du Criminel tant seulement, tous autres exploits de Iustice, tant en civil, que criminel, appartenans aux offices de Sergents : C'est à sçauoir, ceux des sieges Presidiaux dans les fins & limites du ressort & établissement desdits Sieges Presidiaux : & les autres de Sieges Royaux Particuliers, dans les fins & limites de leurs ressorts.

Aydes des Sergents Archers.

23 Afin que sous le pretexte du pouuoir donné ausdits Archers Sergents d'exploiter ez fins & limites desdits sieges Presidiaux & ressorts d'iceux, & que pour l'absence en laquelle ils pourroient estre & demeurer par maladie, ou autre cause legitime, le seruice qu'ils sont tenus faire à l'exercice de la Iustice criminelle, ne soit aucunement retardé, nous voulons que chacun desdits Archers, Sergents extraordinaires à la reception, soit tenu nommer & presenter pour Ayde vn homme capable pour desseruir audie estat, & tenir son lieu & place, pour la force seulement, pendant ladite absence, maladie ou empeschement : lequel il sera tenu salarier à ses despens, & durant le temps qu'il seruira pour luy : & d'icelle presentation sera fait registre, & se submettra l'homme presenté à faire ledit seruice. Et où toutesfois pour tenir la main forte à Iustice lesdits Juges Criminels & Particuliers, ou ledit Lieutenant de robbe courte, voudroient accroistre & renforcer leursdites bandes d'aucunes desdites Aydes, ils seront tenus de salarier & faire salarier lesdites Aydes seulement par les parties pouruiuant, si elles ont dequoy, sinon à nos despens : leur inhibant & defendant bien expressement de non faire ledit renfort ou accroissement, sinon pour cause bien necessaire : car nous entendons que les parties offesees soient tousiours soulagees de despens le plus que possible sera. Et sera fait registre du salaire qui sera donné pour lesdites Aydes, afin qu'elles n'en puissent exiger plus qu'il n'en sera taxé. Et seront lesdits Lieutenants de robbe courte, Archers & Sergents extraordinaires en bon & suffisant estat de montures & armes, ainsi que besoin sera.

Les Lieutenants Criminels, Lieutenants de robbe courte, & Archers auront gages.

24 Item, & afin que lesdits Lieutenants Criminels, Lieutenants de courte robbe, & Archers Sergents extraordinaires ayent bon & iuste moyen de viure, auront lesdits Lieutenants Criminels de courte robbe, & Archers les gages cy-apres declarez, sans que lesdits Juges, Lieutenants & Archers Sergents puissent prendre aucun salaire sur nous pour les procez & actes qu'ils feront, esquels nostre Procureur fera seule partie, & autres, desquels nous sommes chargez faire les frais par nos Ordonnances : ne pareillement des prisonniers poursuiuis, chargez & accusez pardeuant eux, sinon ez cas specialement declarez par nos anciennes Ordonnances & Edicts faicts pour les matieres criminelles.

Defenses aux Gens du Roy d'exiger aucune chose des parties pour bailler leurs conclusions & requisitoires.

25 Et pour ce que nous auons receu des complaints & doleances d'aucuns de nos subjects, qu'en plusieurs lieux de nostre Royaume nos Procureurs, & leurs substituts prennent & exigent deniers & autres choses des prisonniers & accusez de crimes & delits, & souuent des parties civiles, afin de bailler leurs conclusions & requisitions, tant pour les decrets des informations, que pour les iugemens interlocutoires & diffinitifs des procez criminels, ou autrement, les tiennent en grande longueur, chose damnable & pernicieuse, & du tout contraire aux Ordonnances de nos predecesseurs, & de nous, par lesquelles il leur est expressement defendu. A ceste cause, nous desirans oster & extirper telles exactions qui peuuent estre & sont souuent cause de peruerir la Iustice, Auons inhibé & defendu, inhibons & defendons à nos Aduocats & Procureurs, & leurs Substituts, sur peine de priuation de leurs offices, & d'amende arbitraire, de ne prendre, tirer & exiger directement ou indirectement, par eux, ne par personnes, sous quelque couleur ou couuerture que ce soit, aucuns deniers, ou autres choses desdits prisonniers accusez, & parties civiles pour bailler leur requisition & conclusion, soit de decrets, d'informations, iugemens de procez, ou autres actes despendans de leurs charges & offices, & ne les tenir en longueur & retardation de procez, sous ceste couuerture : mais leur enioignons, & par expres commandons, qu'incontinent, & le plus tost que faire se pourra, delaisées toutes autres occupations, ils entendent à voir lesdites informations & procez, & bailler leurs requisitoires & conclusions, selon que la matiere y sera disposée. Et que nosdits Procureurs seront tenus faire communication, & prendre aduis & conseil avec nos

Aduocats

Aduocats, comme ils sont tenus faire par les Ordonnances : lesquels nos Aduocats & Procureurs pourront pour les choses susdites prendre salaire moderé par la main des Greffiers, & non par la main des parties poursuivantes : lequel salaire voulons estre taxé par le Lieutenant & Magistrat Criminel, attendu la modicité des gages dedit Aduocats & Procureurs.

Defenses aux parties & leurs Procureurs & Solliciteurs de ne faire aucun don ou present aux Gens du Roy.

26 Inhibons & defendons aux prisonniers & accusez, & pareillement aux parties civiles, leurs Solliciteurs & Procureurs de ne faire ou faire faire dons & presents de deniers, ny autre chose à nosdits Aduocats & Substituts, sur peine d'amende arbitraire : & enjoignons à nosdits Lieutenans Criminels de tenir la main à l'exécution de ce, & aussi à la punition & correction de ceux qui se trouveront infractions de nosdites Ordonnances, afin que cela serve d'exemple à tous.

Defenses aux Gens du Roy d'accepter aucunes pensions ou offices, sur peine de privation de leurs estats.

27 Inhibons & defendons sur pareille peine que dessus à nosdits Aduocats, Procureurs & Substituts, de prendre & accepter pensions, offices & estats de Prelats, Communautéz, & Gentils-hommes de leurs ressorts & destroits : mesmes, de tenir par eux, ne par personnes interposees fermes & amodiations d'eux. Et au cas qu'ils contreviennent à nostre vouloir & ordonnance, nous les auons dès à present, comme pour lors, & dès lors, comme pour à present priuez & priuons de leurs estats, que nous declérons vaquans & impetrables.

Assemblée à son de cloche & toquesin, quand est permise.

28 Pourront & seront tenus les Lieutenans Criminels & Particuliers Royaux en cas de necessité & affaire, eux ayder & conforter l'un l'autre de leurs Archers & Sergents, sur la simple missive & requisition qu'ils feront l'un à l'autre. Aussi seront tenus tous nos autres Sergents ordinaires establis esdits Sieges Presidiaux obeir à nosdits Lieutenans Criminels & Particuliers Royaux, pour cas appartenans à leur charge, ainsi comme ils ont accoustumé faire. Et où les Preuosts anciens establis ez villes & banlieue d'icelles auroient besoin d'estre aydez & confortez par lesdits Lieutenans de robe courte, Archers & Sergents ordinaires, ils pourront implorer & requierir leur confort & ayde, & de leurs Archers & Sergents, pour l'exécution de la Iustice criminelle, laquelle nous enjoignons ausdits Lieutenans de robe courte, Archers & Sergents leur bailler. Et encores pourront nosdits Lieutenans Criminels, Particuliers, & de robe courte, quand il sera besoin & expedient pour donner force à la Iustice criminelle, & execution d'icelle, assembler gens par le plat pays à son de cloche & toquesin, ou autrement : & admonestons aussi pour l'extirpation des crimes, tranquillité & repos de nos subjects, les Preuosts de nos Conestables, Mareschaux & Gouverneurs des Prouinces, donner confort & ayde ausdits Lieutenans Criminels & de Robe courte, quand ils seront requis par eux, de sorte que la force nous en demeure, & à Iustice. Et ordonnons à tous Lieutenans Criminels, Particuliers, de robe courte, & Archers, toutes & quantes fois qu'ils seront semons & conuoz par nosdits Conestable, Mareschaux de France, & Gouverneurs de pays, de comparoir, leur assister & obeyr en toutes choses qui leur seront par eux pour nostre seruice, repos & tranquillité de nos subjects, commandees.

Fermiers des amendes, punissables par les Lieutenans Criminels.

29 Ayans esté aduertis que les Fermiers de nos fermes des defautes, exploicts & amendes qu'on a accoustumé bailler iusques à la somme de soixante sols de deux ans en deux ans, ou autre brief temps, cheussent, traittent & composent avec les delinquans & mal-faicteurs pour telles amendes qu'on leur pourra adjuger avant les iugemens & sentences, & le plus souuent avant qu'il soit informé des crimes & delits, ne que lesdits mal-faicteurs & delinquans soient tirez en Iustice, & en tirent & extorquent de grands deniers : tellement qu'à raison de ce les delicts demeurent impunis, & lesdits mal-faicteurs & delinquans en liberté de faire plus grands maux, sous l'esperance d'eschapper vne autre fois par telles compositions. Et encores aduient le plus souuent que les Fermiers qui viennent apres ceux qui ont fait telles compositions, voyans que les delicts n'ont esté poursuivis, & les delinquans punis & condamnés par sentence, reprennent les informations, & en font nouvelles poursuittes esquelles ils obtiennent les amendes qui s'en adjugent : En quoy faisant, sont nos subjects trauallez & molestez de deniers, frais & amendes. A ces causes, auons inhibé & defendu, inhibons & defendons ausdits Fermiers, sur peine de punition corporelle, & d'amende arbitraire enuers nous, & aussi de rendre & restituer le quadruple de ce qu'ils auront prins & extorqué à la partie de laquelle ils auront fait ladite extortion, de ne composer & traiter avec lesdits mal-faicteurs & delinquans, avant qu'ils soient iugez & condamnés : & de ne tirer pour raison de ce aucuns deniers, ou autre chose equipolente d'eux, ne d'autres personages, pour eux en leur acquit & descharge. Et en cas de contrauention, auons attribué & attribuons la cognoissance ausdits Lieutenans Criminels & Particuliers : & leur enjoignons de s'en enquerir soigneusement & diligemment, & d'en faire telles punitions qu'il appartiendra.

Amendes & confiscations.

30 Nous auons déclaré & declérons, qu'entendons & voulons que les amendes, confiscations, & autres profits de Iustice, qui seront adjugez par nosdits Lieutenans Criminels & Particuliers, outre ce qu'il sera baillé & deliuré à nosdits Fermiers, nous appartiennent & demeurent à nostre fisque, sans qu'ils y prennent ou ordonnent aucune chose, sinon les frais de Iustice raisonnables, dont ils seront tenus faire taxe en la presence de nos Aduocat & Procureur, ou leurs Substituts : & en faire roolle aux Receueurs de nostre Domaine, chacun en son endroict, pour seruir à la reddition de leurs compres : & sans ce que pour lesdits frais de Iustice ils puissent aucune chose donner sur les deniers de nostre Domaine, outre ce qui est contenu par nos Ordonnances.

31 Et toutesfois où les amendes d'aucuns procez criminels ne pourroient suffire aux frais raisonnables qu'il auroit conuenu faire pour l'instruction & iugement d'iceux, nosdits Lieutenans Criminels & Particuliers apres la taxe faite d'iceux frais, comme dit est, les pourront ordonner sur les autres amendes qui

1090 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

procederont d'autre cas, poursuites & matieres criminelles, & sans rien prendre ne toucher aux droicts, de nosdits Fermiers, ne aux deniers de nostredit Domaine, comme dit est, ne que lesdits Fermiers soient tenus payer aucune chose pour l'instruction & iugement desdits procez ausdits Lieutenans Criminels & Particuliers, ne autres nos Iuges, si n'estoit que nosdits Fermiers eussent prins nos fermes à ceste charge.

De faire inuentaie lors de la reception en saisie.

32 Voulons & ordonnons, que quand lesdits Lieutenans de robe courte, & Archers Sergents extraordinaires feront aucunes captions de personnes, saisies & annotations de biens, ils seront tenus de faire bon & loyal inuentaie en presence de records & tesmoins, de ce qu'ils trouueront sur les prisonniers, & pareillement des biens qui seront par eux saisis, avec prises & estimations qu'ils inseriront en leurs procez verbaux & exploits, lesquels procez verbaux & exploits incontinent apres ils seront tenus mettre ez mains de nosdits Lieutenans Criminels & Particuliers respectiuellement, pour y estre pourueu comme de raison. Et neantmoins, leur inhibons & defendons, sur peine de la hart, receler, cacher, attirer, ne retenir malicieusement aucune chose.

33 D'autant que nous sommes aduertis de la rarité des causes ciuiles & criminelles, qui sont & ont esté par cy-deuant ez Sieges Presidiaux de Rheims, Meaux, Provins, & Mante; tellement que le Baillif de robe longue, ou Lieutenant General, Ciuil, & Magistrats Criminels n'ont dequoy soy occuper, & pourroient facilement exercer la Iustice ciuile & criminelle ensemblement & conjointement: Nous, à ces causes, Auons déclaré & declarons, que ledit Baillif & Lieutenant Ciuil de Rheims, Meaux, Provins & Mante, pourront, si bon leur semble, exercer conioinctement la Iustice ciuile & criminelle chacun en leur ressort, à la charge qu'ils seront tenus prendre & nouuelle prouision de nous, tant pour la presente attribution que nous leur faisons de l'exercice de la Iustice criminelle, que pour l'augmentation & gages à leurs estats. A la charge aussi de rembourser lesdits Lieutenans Criminels, si aucuns en y a d'establis de telle somme qu'ils se trouueront auoir desboursé, tant pour le principal de la taxe de la finance, à laquelle ont esté raxez lesdits offices, dont ils feront apparoir par la quittance du Thresorier des Parties casuelles, qu'aussi des frais & poursuites de leurs dites expeditions, que nous auons arbitrées à la somme de trente escus. Et pour les raisons & fins que dessus, auons supprimé & aboly, supprimons & abolisons lesdits offices de Lieutenans Criminels, si aucuns en y a d'establis esdites villes & ressorts de Rheims, Meaux, Provins & Mante.

a Nouvelle. [A sçauoir dans deux mois, comme a esté dir par Lettres Patentes du mois d'Auril 1555.]

Des gages & nombre des Officiers Criminels.

34 Afin de stipendier & salarier lesdits Lieutenans & Magistrats Criminels, ensemble les Lieutenans de robe courte, Sergents extraordinaires cy deuant creéz pour la Iustice criminelle: & les constituer en nombre reglé & certain par chacun desdits sieges Royaux & ressorts, auons fait, tant pour lesdits gages, que pour ledit nombre, l'establissement qui s'ensuit: & ce pour le ressort de nostre Parlement de Paris.

Paris.

35 ET PREMIEREMENT, pour la ville & Cité de Paris, capitale de nostre Royaume, Siege & ressort ordinaire, du Chastelet dudit lieu, auons constitué outre le Lieutenant & Magistrat Criminel qui y est, & aussi outre le Lieutenant Particulier, qui dessert tant au Ciuil qu'au Criminel, vn Lieutenant de robe courte, lesquels auront sous eux douze Archers ou Sergents extraordinaires. Et aura ledit Lieutenant General & Magistrat Criminel, outre la somme de deux cents cinquante liures de gages ordinaires & anciens, & pour luy parfaire la somme de six cents liures, la somme de trois cents cinquante liures tournois: le Lieutenant de robe courte, trois cents liures tournois: & les douze Archers Sergents, chacun six-vingts liures, qui est pour les douze quatorze cents quarante liures.

Laon.

36 Au Siege Presidial de Laon, outre le Lieutenant & Magistrat Criminel qui est là institué, y aura vn Lieutenant de robe courte, & six Archers Sergents. Et aura ledit Lieutenant & Magistrat Criminel outre les cent liures qui luy ont esté attribuées, & pour luy parfaire six cents liures, la somme de cinq cents liures tournois: le Lieutenant de Courte robe, trois cents liures: & les six Archers Sergents, chacun six-vingts liures, qui est pour les six, sept cents vingt liures tournois.

S. Quentin.

37 Au Siege Royal & Particulier de sainct Quentin, outre le Lieutenant de robe longue qui y est, qui exerce de present, & qui exercera cy apres la Iustice Ciuile & Criminelle, y aura vn Lieutenant de robe courte, & six Archers Sergents: & aura ledit Lieutenant de Robbe longue pour gages, deux cents liures: le Lieutenant de Robbe courte, deux cents liures: & six Archers Sergents, chacun six-vingts liures, qui est sept cents vingt liures tournois.

Rheims.

38 Au Siege Presidial de Rheims, outre le Lieutenant & Magistrat Ciuil & Criminel, qui y est institué, & exerce conjointement l'vn & l'autre par la reünion qui en a esté faite, y aura vn Lieutenant de Robbe courte: & six Archers Sergents. Et aura ledit Lieutenant Ciuil & Criminel outre, deux cents liures, & pour luy parfaire iusques à six cents liures, la somme de quatre cents liures: le Lieutenant de Robbe courte, trois cents liures: & les six Archers Sergents, chacun six-vingts liures, qui est sept cents vingt liures tournois.

Amyens.

39 Au Siege Presidial d'Amyens, outre le Lieutenant & Magistrat Criminel qui y est ja institué, y aura vn Lieutenant de Robbe courte, & huit Archers Sergents. Et aura ledit Lieutenant & Magistrat Criminel, outre les cent liures qui luy ont esté attribuées, & pour luy parfaire six cents liures, la somme de cinq cents liures: le Lieutenant de Robbe courte, trois cents liures: & les huit Archers Sergents, chacun six-vingts liures, qui est neuf cents soixante liures.

Abbeville.

40 Au Siege Presidial d'Abbeville, outre le Lieutenant & Magistrat Criminel qui est ja institué, y aura vn Lieutenant de Robbe courte, & six Archers Sergents. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre les cent liures à luy ordonnées par le siege Presidial, cinq cents liures: ledit Lieutenant de Courte robe, trois cents liures: & lesdits six Archers Sergents, chacun six-vingts liures, qui est sept cents vingt liures tour.

- 41 Au Siege Presidial de Bologne, outre le Lieutenant & Magistrat Criminel qui est jà institué, y aura vn Lieutenant de Robbe courte, & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant & Magistrat, outre les cent liures qui luy ont esté attribuées, & pour luy parfaire la somme de six cents liures, la somme de cinq cents liures: le Lieutenant de Robbe courte, trois cents liures: & les six Archers Sergens, chacun six-vingts liures, qui est sept cents vingt liures. Bologne?
- 42 Au Siege Presidial de Senlis, outre le Lieutenant & Magistrat Criminel, y aura vn Lieutenant de Courte robbe, & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel de Robbe longue, outre les cent liures qu'il a de gages anciens, la somme de cinq cents liures de creu: ledit Lieutenant de Courte robbe, trois cents liures: & lesdits six Archers Sergens, chacun six-vingts liures, qui est sept cents vingt liures tournois. Senlis?
- 43 Au Siege Presidial de Sens, y aura outre le Lieutenant & Magistrat Criminel, vn Lieutenant de Courte robbe, & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel outre les cent liures du siege Presidial, la somme de cinq cents liures: ledit Lieutenant de Courte robbe trois cents liures: & lesdits six Archers Sergens, chacun six-vingts liures, qui est sept cents vingt liures. Sens?
- 44 Au Siege Presidial d'Auxerre, y aura outre le Lieutenant & Magistrat Criminel vn Lieutenant de Courte robbe, & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre les cent liures du siege Presidial, la somme de cinq cents liures: ledit Lieutenant de Courte robbe, trois cents liures, & lesdits six Archers Sergens, chacun six-vingts liures, qui sont sept cents vingt liures tournois. Auxerre?
- 45 Au Siege Presidial de Troyes, outre le Lieutenant & Magistrat Criminel, y aura vn Lieutenant de Courte robbe, & huit Archers. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre cent liures à luy ordonnées, la somme de cinq cents liures: le Lieutenant de Courte robbe, trois cents liures: & lesdits huit Archers Sergens, chacun six-vingts liures, qui est neuf cents soixante liures tournois. Troyes?
- 46 Au Siege Presidial de Vitry en Parthois, outre le Lieutenant & Magistrat Criminel, y aura vn Lieutenant de Courte robbe, & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre les cent liures à luy ordonnées, la somme de cinq cents liures: ledit Lieutenant de Courte robbe, trois cents liures: & lesdits six Archers Sergens, chacun six-vingts liures, qui est sept cents vingt liures tournois. Vitry?
- 47 Au Siege Presidial de Chateau Thierry, outre le Lieutenant Criminel, y aura vn Lieutenant de Courte robbe, & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre les cent liures de gages du siege Presidial, la somme de cinq cents liures tourn. ledit Lieutenant de Courte robbe, trois cents liures: & lesdits six Archers Sergens, chacun six-vingts liures, qui est sept cents vingt liures tournois. Chateau Thierry?
- 48 Au Siege Presidial de Chaumont en Bassigny, y aura outre le Lieutenant Criminel, vn Lieutenant de Courte robbe, & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre les cent liures à luy attribuées, la somme de cinq cents liures: ledit Lieutenant de Courte robbe, trois cents liures: & lesdits six Archers Sergens, chacun six-vingts liures, qui est sept cents vingt liures. Chaumont?
- 49 Au Siege Presidial de Meaux, y aura outre le Baillif de Robbe longue ou son Lieutenant jà institué pour le Civil & Criminel, pour la réunion qui en a esté faite, & celuy d'eux qui exercera la Justice criminelle, vn Lieutenant de Robbe courte, & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Civil & Criminel, outre les deux cents liures qui luy sont delaisées par le siege Presidial, la somme de quatre cents liures: le Lieutenant de Robbe courte, trois cents liures, & lesdits six Archers Sergens, chacun six-vingts liures, qui est sept cents vingt liures tournois. Meaux?
- 50 Au Siege Presidial de Provins, y aura outre le Baillif de Robbe longue, ou le Lieutenant Civil & Criminel, & celuy d'eux qui exerce ou exercera la Justice criminelle, suivant la réunion qui a esté faite du Civil & Criminel, vn Lieutenant de Courte robbe, & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre les deux cents liures qu'il a à cause du siege Presidial, & pour parfaire la somme de six cents liures, la somme de quatre cents liures: ledit Lieutenant de Robbe courte trois cents liures: & lesdits six Archers Sergens, chacun six-vingts liures, qui est sept cents vingt liures tournois. Provins?
- 51 Au Siege Presidial de Melun, y aura outre le Baillif de Robbe longue, & Lieutenant Criminel, ou celuy d'eux qui exercera la Justice criminelle, vn Lieutenant de Courte robbe, & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre les cent liures à luy ordonnées, & pour parfaire six cents liures la somme de cinq cents liures: ledit Lieutenant de Robbe courte, trois cents liures: & lesdits six Archers Sergens, chacun six-vingts liures: qui est sept cents vingt liures tournois. Melun?
- 52 Au Siege Presidial de Poitiers, outre le Lieutenant & Magistrat Criminel, y aura vn Lieutenant de Courte robbe, & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre les cent liures à luy ordonnées pour le siege Presidial, la somme de cinq cents liures: ledit Lieutenant de Courte robbe trois cents liures: & lesdits six Archers Sergens, chacun six-vingts liures, qui est douze cents liures tournois. Poitiers?
- 53 Au Siege Royal & Particulier de Fontenay, outre le Lieutenant qui exerce le Civil & le Criminel ensemblement ou separement, y aura vn Lieutenant de Courte robbe, & quatre Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Civil & Criminel, ou celuy d'eux qui exercera la criminalité, deux cents liures: ledit Lieutenant de Robbe courte, deux cents liures: & lesdits quatre Archers Sergens, chacun cent liures, qui est quatre cents liures tournois.
- 54 Au Siege Royal & Particulier de Nyort, y aura outre le Lieutenant qui exerce conioinctement & separement le Civil & Criminel, vn Lieutenant de Courte robbe, & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Civil & Criminel, ou celuy qui exerce la criminalité, la somme de deux cents liures: ledit Lieutenant de Courte robbe, deux cents liures: & lesdits six Archers Sergens, chacun cent liures. Nyort?
- 55 Au Siege de Ciuray, outre le Lieutenant de Robbe courte, qui exerce la Justice civile & criminelle ensemblement ou separement, y aura vn Lieutenant de Robbe courte, & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant de Robbe longue qui exerce le Criminel, la somme de deux cents liures: ledit Lieutenant de Robbe courte, deux cents liures, lesdits six Archers Sergens, chacun cent liures, qui est six cents liures. Ciuray?

1092 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

- Chastelleraur.** 56 Au Siege Presidial de Chastelleraur, où il y a Seneschal ou Lieutenant Civil & Criminel, & celuy d'eux qui exercera la Iustice criminelle, y aura vn Lieutenant de Robbe courte, & quatre Archers Sergens. Et aura ledit Seneschal ou Lieutenant de Robbe longue, & celuy d'eux qui exercera la Iustice criminelle la somme de deux cents liures : ledit Lieutenant de Robbe courte, deux cents liures : lesdits quatre Archers Sergens, chacun cent liures : qui est quatre cents liures tournois.
- Angers.** 57 Au Siege Presidial d'Angers, outre le Lieutenant & Magistrat criminel, y aura vn Lieutenant de Robbe courte, & huit Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel outre les cent liures ordonnees pour le Siege Presidial, la somme de cinq cents liures : ledit Lieutenant de Courte robbe trois cents liures, & les huit Archers Sergens chacun six-vingts liures : qui est neuf cents soixante liures tournois.
- Tours.** 58 Au Siege Presidial de Tours, outre le Lieutenant Criminel, y aura vn Lieutenant de Courte robbe, & huit Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre les cent liures à luy ordonnees, la somme de cinq cents liures : ledit Lieutenant de Courte robbe trois cents, & lesdits huit Archers Sergens chacun six-vingts liures : qui est neuf cents soixante liures tournois.
- Chinon.** 59 Au Siege Royal & particulier de Chinon, y aura outre le Lieutenant de Robbe longue, qui exercera le civil & criminel, ensemblément ou séparément, vn Lieutenant de Courte robbe & quatre Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Civil & Criminel, & celuy qui exercera le criminel, la somme de deux cents liures : ledit Lieutenant de Courte robbe deux cents liures, & lesdits quatre Archers Sergens chacun cent liures : qui est quatre cents liures.
- Loches.** 60 Au Siege Royal & particulier de Loches, outre le Lieutenant Civil & Criminel, y aura vn Lieutenant de Robbe courte, & quatre Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre ses gages, la somme de deux cents liures : ledit Lieutenant de Robbe courte pareille somme de deux cents liures, & lesdits quatre Archers Sergens chacun cent liures : qui est quatre cents liures.
- Loudun.** 61 Au Siege Royal & Iugerie de Loudun, outre le Iuge & Lieutenant de Robbe longue, exerçant la Iustice civile & criminelle, ensemblément ou séparément, y aura vn Lieutenant de robbe courte, & six Archers Sergens. Et aura ledit Iuge ou Lieutenant exerçant ledit civil & criminel ensemblément, ou celuy qui exerce le criminel séparément, la somme de deux cents liures : ledit Lieutenant de Courte robbe deux cents liures, & lesdits six Archers Sergens chacun cent liures : qui est six cents liures.
- Le Mans.** 62 Au Siege Presidial du Mans, y aura outre le Lieutenant & Magistrat criminel vn Lieutenant de Robbe courte, & douze Archers Sergens, par ce que tous les Sieges particuliers non Royaux y ressortissent. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre les cent liures à luy ordonnees, la somme de cinq cents liures : ledit Lieutenant de Courte robbe (consideré la longue estendue du Siege) la somme de six cents liures, & les douze Archers Sergens chacun six-vingts liures : qui est quatorze cents quarante liures.
- Lyon.** 63 Au Siege Presidial de Lyon, y aura outre le Lieutenant & Magistrat Criminel, vn Lieutenant de Robbe courte & dix Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre les cent liures à luy ordonnees, la somme de cinq cents liures : le Lieutenant de Robbe courte trois cents liures, lesdits dix Archers Sergens chacun six-vingts liures : qui est douze cents liures.
- Macon.** 64 Au Siege Royal & particulier de Macon, outre le Lieutenant Civil & Criminel, qui exerce le tout ensemblément ou séparément, y aura vn Lieutenant de Courte robbe, & six Archers Sergens. Et ledit Lieutenant Civil & Criminel, ou celuy qui exerce le criminel séparément aura deux cents liures : ledit Lieutenant de Courte robbe deux cents liures, & chacun desdits six Archers Sergens cent liures : qui est six cents liures tournois.
- Montbrison.** 65 Au Siege particulier de Forest, qui est à Montbrison, outre le Lieutenant qui exerce le civil & criminel ensemblément, ou séparément, y aura vn Lieutenant de Courte robbe, & six Archers Sergens. Et aura le Lieutenant de Robbe longue qui exerce le criminel, deux cents liures : ledit Lieutenant de Robbe courte deux cents liures, & lesdits six Archers Sergens cent liures chacun : qui est six cents liures tournois.
- Moulins.** 66 Au Siege Presidial de Moulins, y aura outre le Lieutenant & Magistrat Criminel de Longue robbe, vn Lieutenant de Courte robbe & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre les cent liures à luy ordonnees, & pour luy parfaire la somme de six cents liures, cinq cents liures : ledit Lieutenant de Courte robbe trois cents liures, & lesdits six Archers Sergens chacun six-vingts liures tournois.
- S. Pierre le Moustier.** 67 Au Siege Presidial de S. Pierre le Moustier, y aura outre le Lieutenant & Magistrat Criminel, vn Lieutenant de Robbe Courte, & six Archers Sergens. Et ledit Lieutenant Criminel aura outre les cent liures à luy ordonnees, la somme de cinq cents liures : le Lieutenant de Courte robbe trois cents liures, & lesdits six Archers Sergens chacun six-vingts liures : qui est sept cents vingt liures tournois.
- Ryon.** 68 Au Siege Presidial de Ryon, y aura outre le Lieutenant & Magistrat Criminel, vn Lieutenant de Robbe courte & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre les cent liures à luy ordonnees la somme de cinq cents liures : ledit Lieutenant de Robbe courte trois cents liures, & lesdits six Archers Sergens chacun six-vingts liures : qui est sept cents vingt liures tournois.
- Orilhac.** 69 Au Siege Presidial d'Orilhac, y aura outre le Lieutenant & Magistrat Criminel, vn Lieutenant de Robbe courte & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre les cent liures à luy ordonnees, la somme de cinq cents liures : ledit Lieutenant de Courte robbe trois cents liures, & lesdits Archers Sergens chacun six-vingts liures : qui est sept cents vingt liures tournois.
- S. Flour.** 70 Au Siege Royal & particulier de Sainct Flour, y aura outre le Lieutenant de Robbe longue, qui exerce

exerce le civil & criminel, ensemblément ou séparément, vn Lieutenant de Robbe courte, & quatre Archers Sergens : lequel Lieutenant de Robbe longue qui exerce le Criminel aura deux cents liures : ledit Lieutenant de Robbe courte, deux cents liures : & lesdits quatre Archers Sergens, chacun cent liures : qui est quatre cents liures.

71 Au Siege Presidial de Blois, y aura outre le Lieutenant & Magistrat criminel, vn Lieutenant de Robbe courte, & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel outre les cent liures à luy ordonnees, & pour luy parfaire six cents liures, la somme de cinq cents liures : le Lieutenant de Robbe courte trois cents liures, & lesdits six Archers Sergens chacun six-vingts liures : qui est sept cents vingt liures.

72 Au Siege Presidial de Bourges, y aura outre le Lieutenant Criminel vn Lieutenant de Robbe courte, & dix Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre les cent liures à luy ordonnees, la somme de cinq cents liures : ledit Lieutenant de Robbe courte trois cents liures, & chacun desdits dix Archers Sergens, six vingts liures : qui est douze cents liures tournois.

73 Au Siege Royal & particulier de Issoudun, y aura outre le Lieutenant de Robbe longue ; qui exerce le civil & criminel, ensemblément ou séparément, vn Lieutenant de Robbe courte & quatre Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant exerçant le criminel deux cents liures : ledit Lieutenant de Robbe courte deux cents liures, & lesdits quatre Archers Sergens chacun cent liures : qui est quatre cents liures tournois.

74 Au Siege Presidial d'Orleans, y aura outre le Lieutenant & Magistrat Criminel vn Lieutenant de Robbe courte, & huit Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre les cent liures à luy ordonnees, & pour luy parfaire six cents liures, la somme de cinq cents liures : ledit Lieutenant de Robbe courte, trois cents liures, & lesdits huit Archers Sergens chacun six-vingts liures : qui est neuf cents soixante liures.

75 Au Siege Royal & particulier de Gyen, y aura outre le Lieutenant de Robbe longue qui exerce le civil & criminel, ensemblément ou séparément vn Lieutenant de Robbe courte, & quatre Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant de Robbe longue qui exerce le criminel, de gages deux cents liures : ledit Lieutenant de Robbe courte deux cents liures, & lesdits quatre Archers Sergens chacun cent liures : qui est quatre cents liures tournois.

76 Au Siege Royal & particulier de Montargis, y aura outre le Lieutenant Civil & Criminel de Robbe longue vn Lieutenant de Robbe courte, & quatre Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant qui exerce le criminel la somme deux cents liures : ledit Lieutenant de Robbe courte deux cents liures, & lesdits Archers Sergens chacun cent liures : qui est quatre cents liures.

77 Au Siege Presidial de Chartres, y aura avec le Lieutenant & Magistrat Criminel, vn Lieutenant de Robbe courte, & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre les cent liures à luy ordonnees, la somme de cinq cents liures : le Lieutenant de Robbe courte trois cents liures, & lesdits six Archers Sergens chacun six-vingts liures : qui est sept cents vingt liures.

78 Au Siege Royal & particulier d'Estampes, y aura outre le Baillif qui y est, vn Lieutenant de Robbe courte, & six Archers Sergens. Et aura ledit Baillif de Robbe longue, pour l'exercice de la Justice criminelle, de creuë la somme de deux cents liures : ledit Lieutenant de Robbe courte pareille somme de deux cents liures, & lesdits quatre Archers Sergens chacun cent liures : qui est quatre cents liures tournois.

79 Au Siege Presidial d'Angoulesme, y aura outre le Lieutenant & Magistrat Criminel vn Lieutenant de Robbe courte, & six Archers Sergens. Et outre ledit Lieutenant Criminel, outre les cent liures à luy ordonnees, & pour luy parfaire six cents liures, la somme de cinq cents liures : ledit Lieutenant de Robbe courte trois cents liures, & lesdits six Archers Sergens chacun six-vingts liures : qui est sept cents vingt liures.

80 Au Siege Presidial de la Rochelle, y aura outre le Lieutenant & Magistrat Criminel vn Lieutenant de Robbe courte, & six Archers Sergens. Et aura ledit Lieutenant Criminel, outre les cent liures à luy ordonnees, la somme de cinq cents liures : ledit Lieutenant de Robbe courte trois cents liures, & lesdits six Archers chacun six-vingts liures : qui est sept cents vingt liures tournois.

81 Au Siege Presidial de Mante, outre le Baillif de Robbe longue, ou Lieutenant Civil & Criminel, & celui d'eux qui exerce & exercera cy-apres la Justice criminelle, suivant la réunion qui en a esté cy-deuant faite, y aura vn Lieutenant de Robbe courte, & six Archers Sergens. Et aura ledit Baillif de Robbe longue, outre les deux cents vingt-cinq liures qu'il a, & pour luy parfaire la somme de six cents liures, aura trois cents soixante & quinze liures : le Lieutenant de Robbe courte trois cents liures, & lesdits six Archers Sergens chacun six-vingts liures : qui est sept cents vingt liures tournois.

Toutes lesquelles sommes ainsi par nous ordonnees, pour les Gages desdits Lieutenans & Magistrats Criminels, Lieutenans de Robbe courte, Archers Sergens constituez & establis, tant en nos Sieges Presidiaux, que particuliers Royaux, Nous voulons leur estre payez & continuez par chacune année es quartiers d'icelle, à commencer au premier iour de Ianvier prochain, si ainsi est que dedans ledit temps ils ayent prins de nous leurs prouisions & institutions, sinon à commencer du iour d'icelles, le tout à prendre sur les deniers mis sus avecques la taille de ladite année, commençant au premier iour de Ianvier, pour les gages & soldes desdits Preuosts prouinciaux, leurs Lieutenans, Archers, Greffiers, & autres Officiers aussi abolis & supprimez.

Et pour ce faire, Mandons, commandons, & expressément enioignons à nos amez & feaux les Thresoriers de France, & Generaux de nos Finances establis es Thresorerics & Generalitez de Paris, Chaalons, Amiens, Bourges, Tours, Poitiers, Ryon & Lyon, faire bailler par les Receueurs de nos Tailles, & par ceux d'eux respectiuellement, qui plus commodément faire le pourront, les Gages ordonnez

1094 Livre III. Des Edicts de Creations d'Offices.

audits Lieutenans & Magistrats Criminels, Lieutenans de robe courte, & Archers Sergens, selon ce que leur sont cy-dessus ordonnez, viant en ce, & faisant vser de la conference & contribution, selon la forme ancienne qu'ils ont accoustumé de garder en tel cas, faisant bailler les deniers que reçoivent aucuns d'icelles Recueurs des tailles es mains de celui d'eux qui sera plus prochain des lieux où ils seront establis, & qui plus commodément pourra faire le paiement d'icelles gages. Lesquels nous voulons estre alloiez es comptes de celui des Recueurs qui en fera le paiement, en rapportant le vidimus des Lettres de provision que nous en ferons par cy-apres bailler à chacun d'icells Lieutenans Criminels, Lieutenans de robe courte, & Archers Sergens, & les quittances pertinentes & requises.

Et où pour ceste nouvelle institution, & attendu que l'assiette des gages d'icells Preuosts Prouvinciaux, & leursdits Officiers, ordonnez par cestuy nostre present Edict, est ja faicte & executée, il se trouueroit aucune Generalité trop chargée, les autres ayans plus de deniers qu'il ne leur est necessaire: Nous ordonnons à nosdits Thresoriers de France, & Generaux de nos finances, qu'ils ayent à soy aduerter l'un l'autre de l'estat des deniers de la nature dessusdite, estans en leurs charges, & en faire bailler le bon de leursdites charges à ceux d'icells Recueurs Particuliers, qui en auront necessité, selon ce qui leur sera faict entendre par le Thresorier de France, & General de nos Finances, en la charge duquel ladite necessité aduiendra, & suivant les estats que respectiuellement chacun d'eux en dressera pour satisfaire audit paiement, & ce pour ceste année prochaine, commençant audit premier iour de l'annier seulement: apres laquelle expiree, Nous voulons qu'exactement, & par ordre & regle, ils, & chacun d'eux pour son regard, fassent leuer en leursdites charges & Generalitez les deniers qui y escherront & deuront estre leuez, pour le paiement entier d'icells Lieutenans Criminels, Lieutenans de robe courte, & Archers Sergens, qui sont instituez en leursdites charges, qu'ils ayent à les employer dedans le departement qu'ils feront des deniers de nosdites tailles, sur lesquels s'en dressent les Commissions, afin que par cy-apres nul d'entre-eux ait la subjection & incommodité de chercher de s'en aider ausdits paiements, par la conference dessusdite.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, à nos amez & feaux les Gens de nostre Cour de Parlement de Paris, de nos Comptes, Cours de nos Aydes audit Paris & Perigueux, Thresoriers de France & Generaux de nos finances, Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans, & Gens tenans nos Sieges Presidiaux, Preuosts, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou leurs Lieutenans presens & à venir, & à chacun d'eux, que nos presens Edict, vouloir & Ordonnance, ils entretiennent, gardent & obseruent; fassent entretenir, garder & obseruer de point en point selo leur forme & teneur, lire, publier, & enregistrer chacun en leursdites Cours & Iurisdiccions, sans aller ne venir, ne souffrir estre contreueu au contraire en quelque maniere que ce soit, en contraignant à ce faire, & souffrir tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant aussi quelconques Ordonnances, Edicts, Declarations, defenses & Lettres à ce contraires. Et pource que de ces presentes on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles faict sous seel Royal, ou deuëment collationné par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, apres la publication & enterinement soy soit adioustee comme à ce present original: lequel, afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons signé de nostre main, & à iceluy faict mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Novembre, l'an de grace 1554. Et de nostre regne le huietieme. Ainsi signé, HENRY. Par le Roy estant en son Conseil, DE L'AVBESPINE. Et scellé du grand seau de cire verte, à laqs de soye verte & rouge.

Letta. publicata & registrata, de expressissimo Regni mandato reiteratis vicibus facto, audito Procuratore generali eiusdem Domini Regis. Parisiis, in Parlamento quindicesima die February, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quarto, Ainsi signé, DV TILLET.

Lettres de Declaration au Roy au profit des Iuges Magistrats Criminels, que sa Majesté n'a entendu reuoker le pouuoir des Lieutenans Criminels, par l'Edict de reestablishement des Preuosts de Messieurs les Marechaux de France, cy-deuant inseré.

IX.
Idem du 6.
Septembre
1555.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme en faisant par Nous la suppression des Preuosts de nos amez & feaux Marechaux les de France, & augmentation des gages des Lieutenans, Magistrats Criminels de nos Prouinces & sieges Presidiaux, subrogez au lieu d'icells Preuosts: Nous ayans par mesme moyen faict certains Reglements entre lesdits Lieutenans Criminels, Lieutenans Civils, Generaux & Particuliers de nos Baillifs, Conseillers des sieges Presidiaux, & autres nos Officiers, avec autres poincts & articles concernans le pouuoir & autorité d'icells Lieutenans, Magistrats Criminels, cognoissans de toutes Lettres de remissions, rappeaux de ban, pardon, reception & institution des Sergens pour le faict des cas criminels, & autres plus au long contenus en nostre Ordonnance & Edict d'icelle suppression: & parce qu'en aucun endroit de nostre Royaume, mesmement es Prouinces de Sens, Nemours, & Montargis, nous auons reestablishé lesdits Preuosts des Marechaux, aucuns pourroient estimer que par le reestablishement d'icells Preuosts, nous aurions voulu reuoker les autres poincts & articles concernans le Reglement de nosdits Officiers, pouuoir, cognoissance & autorité de nosdits Lieutenans Criminels, & par tels moyens engendrer grands procez, debats, controuerses, & difficultez entre nosdits Officiers au grand retardement de nostre Iustice, pertes, dommages de nos subiects: Nous humblement requerant le Lieutenant, Magistrat Criminel de nostre Bailliage & siege Presidial de Sens, sur ce déclarer nostre vouloir & intention, selon laquelle luy & nos autres Officiers le puissent regler & conduire en l'exercice de leurs charges, estats & offices. Sçauoir faisons, que nous, ceste matiere mise en deliberation en nostre Priuë Conseil, Nous par l'aduis d'iceluy auons dit & déclaré, disons & declarons, que par le reestablishement d'icells Preuosts des Marechaux, leurs Lieutenans, Archers, nous n'auons entendu ne entendons leur auoir donné autre ne plus grand pouuoir, puissance, & autorité,

autorité, que celle qu'ils auoient lors de ladite suppression, ne aucunement auoir reuoké, desrogé, ou abrogé le surplus des autres poincts & articles de l'Edict d'icelle suppression, mesmes en ce qui concerne le Reglement d'entre nosdits Lieutenans Criminels, Ciuils, Generaux, ou Particuliers, Conseillers, Presidiaux & autres nos Officiers, & la cognoissance, Cour, Iurisdiction, puissance, & autorité, que par iceluy Edict nous auons donné, attribué à nosdits Lieutenans Criminels, soit pour le regard des matieres non excédans la somme de vingt-cinq liures, entierement des Lettres de pardon, remission, innocence, rappeaux de ban, & reception & institution des Sergents pour le Criminel, & autres quelsconques: voulons & ordonnons qu'en toutes autres choses, fors pour le regard d'icelle suppression & subrogation desdits Lieutenans Criminels au lieu desdits Preuosts, nostre Ordonnance & Edict soient entierement & estroitement obseruez, gardez, & entretenus, selon leur forme & teneur, & à ce faire & souffrir tous nosdits Officiers contraincts realement & d'effect par toutes voyes deuës & raisonnables.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, les Gens de nostre Cour de Parlement à Paris, que nostre presente Declaration ils fassent lire, publier & enregistrer, & tout le contenu en icelle entretenir, garder & obseruer, cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire, en contrainant à ce faire & souffrir tous ceux qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, Ordonnances, Edicts, Declarations, defences & Lettres à ces presentes contraires; auxquelles en tesmoin de ce nous auons fait mettre nostre seel. Donné à S. Germain en Laye le sixiesme iour de Septembre, l'an de grace mil cinq cents cinquante cinq: & de nostre regne le neuuesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, D V T H I E R.

Arrest de la Cour de Parlement portant Verification des precedentes Lettres de Declaration.

VE V E S les Lettres patentes du Roy, donnees à saint Germain en Laye, le 6. iour de Septembre mil cinq cents cinquante cinq, dernier passé, signees par le Roy en son Conseil, Du Thier, par lesquelles & pour les causes y contenues, ledit Seigneur declare & entend que par l'establissement par luy fait des Preuosts des Mareschaux, leurs Lieutenans & Archers, il n'a entendu ne entend leur auoir donné autres ne plus grand pouuoir, puissance, ne autorité, que ce qu'ils auoient lors de ladite suppression, ne aucunement auoir reuoké ou abrogé le surplus des autres poincts & articles de l'Edict par ledit Seigneur fait de leur suppression, en ce mesme qui concerne les Reglements des Lieutenans Ciuils & Criminels, Generaux ou Particuliers, Conseillers, Presidiaux, & autres Officiers dudit Seigneur, de la cognoissance, Cour, Iurisdiction, puissance & autorité, que par iceluy Edict auoit esté donnée & attribuee ausdits Lieutenans Criminels, soit pour le regard des matieres non excédans la somme de vingt-cinq liures tournois, entierement de Lettres de pardon, remission, innocence, & autres quelsconques, veut & entend ledit Seigneur lesdits Ordonnance & Edict, estre estroitement obseruez, gardez & entretenus, selon leur forme & teneur, lors pour le regard d'icelle suppression. Mandant iceluy Seigneur à ladicte Cour icelles Lettres de Declaration faire lire, publier & enregistrer, selon leur forme & teneur: veu aussi le consentement du Procureur General dudit Seigneur. Sur ce tout considéré, Ladicte Cour a ordonné & ordonne, que lesdites Lettres de Declaration seront enregistrées es registres d'icelle, & outre ordonne qu'elles seront leües, & publiees au siege Presidial de Sens à iour de plaid & iceux tenans, & enregistrées au Greffe dudit siege. Fait en Parlement le quatorziesme iour de Ianuier, l'an mil cinq cents cinquante cinq. Ainsi signé, Bodin.

X.
Arrest du 12
Decembre
1558.

[Depuis, sur la Requête presentee à ladite Cour par Maistre Jacques Iobert Lieutenant & Iuge Criminel, Magistrat au Bailliage & siege Presidial de Berry estably à Bourges, à ce que pour le bien de la Iustice & repos des subjects & iusticiables dudit Bailliage, & le sien, lesdites Patentes du sixiesme Septembre 1555. & Arrest de verification du quatorziesme Ianuier fussent leües & publiees audit siege Presidial de Bourges, & es sieges anciens, & de nouuel ressortissans audit siege Presidial, à iour de plaid & iceux tenans, & enregistrées es Greffes desdits Sieges, afin qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance. La Cour ouy sur ce le Procureur General, par Arrest du cinquiesme Septembre 1556. ayant esgard à ladite Requête, ordonna, suiuant ledit Arrest du 14. Ianuier 1555. & Declaration du Procureur General du Roy, que lesdites Lettres patentes & Declaration verifiees, seroient leües & publiees en l'Auditoire, les causes tenans eant du siege Presidial dudit Bourges, que des anciens sieges, & autres sieges de nouuel ressortissans audit siege Presidial à iour de plaid & iceux tenans, & ce fait enregistrer es registres des Greffes de tous lesdits sieges. Semblable Arrest encores a esté donné pour le Lieutenant Criminel de Poitiers le 12. iour de Decembre 1558.] *Chenu.*

Lettres patentes contenant confirmation de l'Edict de creation desdits Iuges Magistrats Criminels, du mois de May, mil cinq cents cinquante deux, & desrogation à iceluy en certain cas, avec un Reglement general, pour l'administration & direction de la Iustice entre les Iuges, Magistrats Criminels, & leurs Lieutenans Particuliers, & Conseillers des sieges.

HE N R Y par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Combien que par l'Edict de la creation des Iuges Magistrats Criminels par Nous fait au mois de May, mil cinq cents cinquante deux, soit par expres porté, que les Iuges Criminels cognoistroient, & iugeroient, & decideroient priuatiement à tous autres Iuges, de tous crimes, delicts & offenses qui seroient commises en leur Bailliage ou Seneschausee, & par mesme Edict soit la cognoissance de la Iurisdiction Ciuile, des-vnie & separee de la Criminelle, de laquelle les Baillifs, Seneschaux, Iuges Mages, & Lieutenans Generaux, ne pourroient cognoistre, ne pareillement les Lieutenans Particuliers & Conseillers, s'il n'est en l'absence desdits Iuges & Magistrats Criminels: neantmoins aucuns Baillifs, Seneschaux, tant de robbe courte, que de robbe longue, Iuges Mages, & Lieutenans Generaux, & semblablement lesdits Lieutenans Particuliers & Conseillers auroient tousiours voulu prendre cognoissance desdites matieres Criminelles, & sur les remonstrances à nous faites de ce, nous aurions fait plusieurs

XI.
Idem du 24
Feurier 1557.
à Paris.

1096 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

autres Edicts, Declarations, interpretations, & Reglements, mesmement es mois de May & d'Octobre 1553. sur l'observation desquelles, & dudit Edict de ladite creation desdits Iuges seroient interuenus plusieurs differents par le moyen desquels l'expedition de la Iustice a esté grandement retardee, à quoy nous aurions deliberé pouruoir, & pour ce faire mettre lesdits Edicts, Declarations, interpretations, & Reglements; & pareillement certain Arrest & Reglement donné en nostre Court de Parlement de Paris le 24. Novembre mil cinq cents cinquante six, es mains de nos amez & feaux Conseillers, & Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, qui auroit fait du tout rapport à nostre Priué Conseil, où le tout a esté bien & meurement consulté, examiné, & deliberé, ainsi que nostre Conteil nous auroit fait rapport. Sçauoir faisons, que nous ayant entendu ledit rapport, & sur ce en l'aduis de nostre Conseil, auons dit, déclaré & ordonné, & de nos certaine science, plaine puissance, & autorité Royale, disons, declaron & ordonnons, voulons & nous plaist, que ledit Edict de la creation desdits Iuges & Magistrats Criminels dudit mois de May mil cinq cents cinquante deux, soit son plain & entier effect, & soit gardé, obserué & entretenu, selonc la forme & teneur, nonobstant les autres Edicts, Declarations, Interpretations & Reglements depuis ensuiuus, lesquels en ce qu'ils sont contraires, & destrogeans audit Edict, & contenu en ces presentes, nous auons reuoké & reuokons, & pouruoyant sur le surplus de l'exercice de ladite Iurisdiction Criminelle & distribution des procez d'icelle: Auons ordonné & ordonnons qu'en l'absence desdits Lieutenans Criminels, tous les sacs des procez criminels qui seront demeurez en la puissance, & dont les parties requerront expedition, seront à ceste fin mis au Greffe pour estre portez aux Lieutenans Particuliers, ou autres, à qui la cognoissance en appartiendra. Ne se pourront lesdits Lieutenans Particuliers se saisir d'aucuns sacs que de ceux dont les parties en personne, ou par homme expres, poursuiront l'expedition, ou qu'il sera question de prisonnier, ou arrests en leurs personnes: & seront tenus lesdits Lieutenans Particuliers de remettre au Greffe ou entre les mains desdits Iuges Criminels incontinent qu'ils seront de retour tous lesdits sacs. Auons inhibé & defendu, inhibons & defendons ausdits Lieutenans Particuliers & Conseillers exercer ou entreprendre aucune Cour, Iurisdiction, ou cognoissance au Criminel, soit pour l'instruction, encores que lesdits Lieutenans Particuliers eussent esté Rapporteurs ou donné sentence interlocutoire, ou pour le Iugement deldits procez pour quelque moyen que ce soit, tant que lesdits Iuges Criminels seront en la ville non recusez ou empetez sur peine de faux, & de tous despens, dommages & interets: & ne seront lesdits Iuges Criminels tenus, si bon ne leur semble, faire distribution ausdits Lieutenans Particuliers ou autres Conseillers, d'aucuns procez de l'ordinaire dudit siege, ou y estans par ressort ou autrement en sorte que ce soit. Seront toutesfois lesdits Iuges Criminels tenus aux iours & heures certaines & accoustumees iuger les procez qui sont d'importance avec lesdits Lieutenans Particuliers & autres Conseillers de leur siege, en tel nombre que bon leur semblera, selonc ledit Edict de la creation desdits Magistrats Criminels. Et quant au fait de la police, l'autorité & preeminence en demeurera ausdits Iuges Criminels, en l'absence des Iuges Mages ou Lieutenans Generaux, Ciuils, toutesfois y assisteront lesdits Lieutenans Particuliers avec lesdits Iuges Criminels, sans pour raison de ce prendre aucune cognoissance de la contrauention de l'Ordonnance faite à ladite police. Ne pourront pareillement lesdits Baillifs, Seneschaux, tant de robe courte que de robe longue, ne lesdits Iuges Mages, & Lieutenans Generaux, Ciuils, presider, assister, ne opiner esdites matieres criminelles, si n'est en la forme prescrite par ledit Edict de la creation desdits Iuges Criminels dudit mois de May mil cinq cents cinquante deux. Ne pourront pareillement lesdits Iuges Mages & Lieutenans Generaux prendre aucuns procez criminels, ne les distribuer ausdits Lieutenans Particuliers, & Conseillers, ne autres, ne pareillement les retenir ou renvoyer au Ciuil, ou ailleurs en quelque maniere que ce soit sur ladite peine de faux, & de despens, dommages & interets.

Si donnons en mandement par ces presentes à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlements, Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans, que nos presents Declaration & Ordonnance ils fassent lire, publier, & registrer, icelles, gardent, obseruent & entretiennent, & lesdits Iuges Magistrats Criminels & chacun d'eux iouyr & user plainement & paisiblement, sans enfreindre ne contreuenir, ne souffrir y estre contreuenue en quelque maniere que ce soit, en contraignant à ce faire & souffrir tous ceux qu'il appartiendra, & qui pource seront à contraindre, par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables: Car tel est nostre plaisir: nonobstant ledit Edict dudit mois d'Octobre 1553. lequel, en ce qu'il est contraire au contenu de cesdites presentes, nous auons, comme dit est, reuoké, & de nos science puissance, & autorité que dessus, reuokons quelsconques Edicts, Ordonnances, restrictions, mandements, defenses, & Lettres à ce contraires: & pource que de ces presentes on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles, ou collations par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, ou sous seel Royal soy soit adioustee comme au present original, auquel en tesmoin de ce Nous auons fait mettre nostre seel. Donné à Paris, le quatriesme iour de Feurier, l'an de grace mil cinq cents cinquante sept: & de nostre regne l'vnziesme, Signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, De L O M E N I S. Et scellé à double queue.

Edict portant creation d'un Lieutenant de robe courte, & quatre Archers Sergents, en chacun siege Particulier Royal des Baillifs, Seneschaux, Preuosts, ou Iuges, outre les Lieutenans de robe longue qui exercent le Ciuil & Criminel, ensemblement ou separément.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & à venir, Salut. Estimans que les Officiers par Nous n'agueres constituez & establis par nos sieges Presidiaux, & aucuns autres Royaux & Particuliers, pour l'exercice de nostre Iustice Criminelle, au lieu des Preuosts Prouinciaux de nos Mareschaux de France supprimez, fussent en nombre cōpetant pour purger & nettoyer nostre Royaume de tous crimes, delicts, & malefices: neantmoins il est venu à nostre cognoissance, que depuis lesdits suppression & establissement, il s'est fait & commis plusieurs assassinements, meutres & homicides, de guer à pend. Au moyen dequoy auons aduisé de renforcer nosdits Officiers, à ce qu'ils ayent meilleur moyen de pouruoir à la punition & correction de tels delicts au bien & repos du public. Et

XII.
Henry II.
du mois de
Mars 1554.

Et partant, sçauoir faisons, qu'après auoir mis ceste matiere en deliberation en nostre Conseil Priué, auons par l'aduis d'iceluy, & de nos certaine science, plaine puissance & autorité Royale, dit, déclaré, statué & ordonné, disons, declérons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaist, qu'en tous les sieges Particuliers Royaux de nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts ou Iuges, y aura outre les Lieutenans de robbe longue qui exercent le Ciuil & Criminel ensemblement ou separement, vn Lieutenant de robbe courte, avec le nombre de quatre Archers Sergents que nous y auons creéz, erigez & establis, creons, erigeons & establissions, avec tel pouuoir, iurisdiction, puissance & autorité qu'il est au long contenu & déclaré par l'Edict de ladite suppression desdits Preuosts Prouinciaux, pour le regard des autres sieges Particuliers contenus par iceluy, aux gages; c'est à sçauoir, Ausdits Lieutenans de robbe longue, de deux cens liures tournois, outre leurs anciens, si aucuns en ont; dont ils seront tenus prendre nouuelle prouision de Nous, tant pour l'attribution que leur faisons de la Iustice Criminelle, que pour l'agumentation des gages à leurs estats, deux mois apres la publication de celsdites presentes, à peine de suspension d'iceux: que nous auons contre les defaillans, dès à present comme pour lors, déclaré & declérons, Aux Lieutenans de robbe courte, trois cents liures tournois à chacun: & aux Archers Sergens, à chacun cent liures tournois: dont nous entendons qu'ils soient payez & satisfaits sur le fond de nos finances: sans que pour ce il en soit assis n'y imposé aucune chose sur nostre peuple, soit par forme de taille, imposts, ou autrement. Et qu'à ceste fin soit defalqué de l'estat general de nosdites finances par chacun an, par les Thresoriers de France, & Generaux d'icelle, autant que lesdits gages monteront en chacune de leurs charges: & que le payement d'iceux gages soit fait par les Receueurs de nos tailles, chacun en son eslection.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlement, de nos Comptes, & Cours de nos Aydes, Thresoriers de France, & Generaux de nos Finances, Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans, & Gens tenans nos sieges Presidiaux, Preuosts, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou leurs Lieutenans presents & aduenir, & à chacun d'eux, que nos presents Edict, vouloir & Ordonnance, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent entretenir, garder & obseruer de point en point selon leur forme & teneur, lire, publier & enregistrer chacun en leurs lites Cours & Iurisdiccions, sans aller ne venir, ne souffrir estre contreueu au contraire en quelque maniere que ce soit. En contraignant à ce faire & souffrir tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deues & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant aussi quelconques autres Edicts, Ordonnances, restrictions, mandemens ou defences à ce contraires. Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seel Royal, ou deuement collationné par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, apres la publication & enterinement, foy soit adioustee comme à ce present original: Lequel afin que ce soit chose ferme & stable a tousiours, nous auons signé de nostre main: & à iceluy fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Fontainebleau, au mois de Mars, l'an de grace mil cinq cents cinquante quatre: & de nostre regne le huictiesme. Ainsi signé sous le reply, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, étant en son Conseil, B V R G E N S I S.

Acta, publicata & registrata, audito Procuratore generali Regis, & in consequentiam priorum Edictorum. Parisiis, in Parlamento, decima die Iunii, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quinto. Sic signatum, DV TILLET.

Acta similiter, publicata & registrata in Camera Computorum Domini nostri Regis, Procuratore generali audito & requirente, decima nona Iunii anno suprascripto. Signé, LE MAISTRE.

Leués, publiees & enregistrees en la Cour des Aydes à Paris, ce requerant le Procureur General du Roy en icelle, le 3. iour de Iuillet 1555. Ainsi signé, LE SVEVR.

Que les Preuosts Prouinciaux, & Lieutenans de courte robbe, pouruoiront d'oresnauant de personnes capables aux Offices des Archers, qui leur seront respectiuellement ordonnez.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & à venir, Salut. Le feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & pere (que Dieu absolve,) par Edict du mois de Novembre 1554. & pour les causes y contenues, supprimant les Preuosts Prouinciaux de nos Connestable & Marechaux de France, leurs Lieutenans, Greffiers & Archers, auoit voulu que deslors-en-auant n'y en eust d'autres que ceux des Gouverneurs de Picardie, Champagne, Isle de France, Lyonnois, Forest, Beaujolois, Auvergne, Bourbonnois, Bourgongne, Dauphiné, Languedoc, Guyenne, Normandie & Bretagne, & que les Lieutenans Criminels establis es sieges Presidiaux, & les autres Lieutenans Particuliers, qui sont establis par les autres sieges Royaux particuliers non Presidiaux, qui tiennent les Offices de Lieutenant Ciuil avec le Criminel conioinctement, ou le Criminel separement: & aussi les Lieutenans Criminels de courte robbe par ledit Edict establis esdits sieges, eussent respectiuellement la Iurisdiction, cognoissance, coëction telle & semblable qu'auoient lesdits Preuosts Prouinciaux, selon & en ensuiuant les Ordonnances, & de nos predecesseurs, comme il est plus au long déclaré par ledit Edict, suiuant lequel auoit esté par nostredit feu Seigneur & pere pourueu ausdits Offices y mentionnez: lequel ayant depuis cogneu que lesdits Officiers ne faisoient & n'accomplissoient le contenu, eust par diuers Edicts particuliers restably en aucunes roüines de nostre Royaume lesdits Preuosts Prouinciaux, & à eux ordonné tel nombre d'Archers qu'il auoit cogneu estre requis, dont il se seroit reserué la prouision à la nomination desdits Preuosts. Lesquels Archers pour ceste raison, & qu'il leur auoit conuenü payer quelques finances pour l'achat & composition de leurs Offices, n'auoient depuis presté obeyssance ausdits Preuosts & Lieutenans, ne fait & ne font le seruice & deuoir requis, & ne sont montez, ne en tel esquipage qu'ils estoient lors que lesdits Preuosts y pouruoyent, dont seroit aduenü & aduient que nos subjects sont pillez, oppressez, rançonnez, meurtrez, tuez, & souffrent infinies pertes & dommages, ainsi que Nous & les Gens de nostre Conseil Priué sommes ordinairement aduertis.

XIII.
François II.
du mois de
Feurier 1559

1098 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Pour à quoy obuier, nous auons par leur aduis & deliberation, dit, déclaré, statué & ordonné, & par la teneur des presentes, de nos certaine science, plaine puissance & authorité Royale, disons, declérons, statuons, voulons, ordonnons & nous plaist, que lesdits Preuosts Prouinciaux reestablis depuis ledit Edict de suppression, Lieutenans Criminels de courte robe, chacun en son regard pouruoiront d'oresnauant de personnes capables & idoines ausdits offices d'Archers, qui sont à chacun d'eux respectiuellement ordonnees à present vacans, & toutesfois & quantes que vacation y elcherra par mort, forfaiture, resignation ou autrement, & ainsi que faisoient lesdits Preuosts Prouinciaux lors & auparauant ledit Edict du mois de Novembre 1554. & que sont ceux de nosdits Connestable & Marechaux de France, és Gouuernemens cy-dessus nommez, lesquels Preuosts & Lieutenans Criminels de robe courte pouruoyans aux susdits Offices receuront le serment d'iceux Archers, nous reseruant & à nos successeurs la prouision aux Offices de Lieutenans & Greffiers seulement: à la charge que des fautes & abus que feront lesdits Archers en l'exercice de leurs Offices, lesdits Preuosts & Lieutenans Criminels de robe courte, seront tenus les représenter à Iustice toutes les fois que besoin sera. Et où lesdits Archers ne voudroient obeyr au deuoir du seruice deu à cause de leurs Estats & Offices, & faire ce que pour ledit seruice sera par eux ordonné & commandé, verification preallablement & deuëment faicte, les pourront suspendre, demettre, destituer & casser, & en leur lieu pouruoir d'autres, de capacité & qualité, comme dessus est dit. Et où nosdits Preuosts & Lieutenans Criminels de courte robe n'auroient le nombre complet d'Archers, selon qu'il a esté ordonné par nostredit Edict de l'an 1554. voulons qu'ils y puissent d'oresnauant pouruoir en la forme que dessus: & iouyront ceux qu'ils y pouruoiront de mesmes gages, franchises & libertez que les autres, sans distinction ne difference quelconque.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlements, de nos Comptes & de nos Aydes, Generaux de nos finances, Baillifs, Seneschaux, Preuosts de nosdits Connestable & Marechaux de France, leurs Lieutenans, tant de longue que de courte robe, & à chacun d'eux si comme il appartiendra, que nos presents Edict, Statut, Ordonnance. & tout le contenu cy-dessus ils facent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & obliuer: & ausdits Generaux faire payer à ceux qui ainsi seront (comme dit est) pourueus, leurdits gages aux termes & en la maniere accoustumee, & aux Gens de nosdits Comptes les passer & alloüer és comptes de ceux qui leur auront fait le payement, en rapportant copie de leurs prouisions, qu'ils auront obtenues desdits Preuosts & Lieutenans Criminels de courte robe, & leurs quittances sur ce suffisantes sans aucune difficulté, nonobstant le susdit Edict de suppression & autres particuliers contenant le reestablisement desdits Preuosts, oppositions ou appellations quelconques, Statuts, Ordonnances, restrictions, mandements & defenses à ce contraires: & ausquels pour le regard de ce que dessus, nous auons & aux delrogatoires des delrogatoires y contenuës desrogé & desrogeons par cedites presentes: ausquelles, & afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons signé cedites presentes de nostre main, & à icelles faict mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuëment collationnees faict sous seel Royal, foy soit adioustee comme au propre original: Car tel est nostre plaisir. Donné à Amboise au mois de Feurier, l'an de grace mil cinq cents cinquante neuf, & de nostre regne le premier. Et au bas est escrit, FRANÇOIS. Et sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil, BVRGENSIS. Et seellé de cire verte, sur laq de foye.

Letta. publicata & registrata, audito Procuratore generali Regis, pro ut in registro Curia continetur. Parisiis, in Parlamento sexta die May, anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo. Sic signatum. DV TILLET.

Lettres patentes portant inhibitions & defenses aux Lieutenans Ciuil & Criminel du Mans, d'entreprendre aucune chose sur la iurisdiction l'un del'autre.

XIV.
Charles IX.
du 17. Iuin
1561.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & feaux Conseillers les Gens de nostre Cour de Parlement de Paris, Salut & dilection. Encores que par les Edicts qui ont esté cy-deuant faicts par nos predecesseurs, sur la Creation, Erection & establisement des Lieutenans, Iuges, Magistrats Criminels, & Reglements depuis interuenus entre lesdits Lieutenans Ciuils & Criminels, la Iurisdiction Criminelle ait en toutes matieres esté commise & attribuee ausdits Magistrats Criminels, priuatiuement aux Ciuils; de sorte que lesdits Lieutenans Ciuils, n'ayent peu, & ne peuvent entreprendre aucune cognoissance & Iurisdiction desdictes matieres criminelles, fors de celles incidemment & accessoirement formees sur les procez & matieres ciuiles: toutesfois nous auons entendu que le Lieutenant General & aucuns Conseillers du siege Presidial du Mans, peruertissans & troublans l'ordre de la Iustice, entreprennent indifferement la cognoissance du Criminel avec le Ciuil, ils y prennent Adioincts à leur poste, relaisans nostre Greffier Criminel, ses Clercs & Commis, retiennent deuers eux & celent les informations & procedures criminelles qu'ils ont faictes, mesmes és matieres où ils veulent fauoriser les parties accusees ou poursuuantes, dont aduient que plusieurs crimes demeurent impunis, ou les parties en longueur & suspension de procez, & que iournellement les Lieutenans Ciuil & Criminel & Conseillers dudit siege du Mans, sont en contention & differend pour l'exercice de leurs Offices, & nostre Greffier frustré des droicts qui luy appartiennent.

A quoy voulans pouruoir, pour le desir que nous auons que la Iustice soit sincerement & promptement administree à nos subjects sans peruertir l'ordre d'icelle, auons par l'aduis & deliberation des Gens de nostre Conseil Priué, inhibé & defendu, inhibons & defendons par ces presentes ausdits Lieutenant Ciuil & Conseillers dudit siege, que pendant que le Lieutenant, Magistrat Criminel, sera present & en ville, ou le Lieutenant particulier, ils n'ayent à prendre aucune cognoissance & Iurisdiction des matieres criminelles de quelque nature ou qualité qu'elles soient, n'aucune chose entreprendre sur l'Etat & Iurisdiction d'iceluy Lieutenant Criminel, & droicts de nostre Greffier Criminel, ses Clercs, Commis & deputez, en quelque maniere que ce soit, si ce n'est esdictes matieres incidentes & accessitoires, & en cas d'absence ou recusation

ou recufation comme deffus: & pareillement audit Magistrat Criminel, d'entreprendre aucune chose fur la Jurisdiction dudit Civil, le tout fur peine de nullité, fufpenfion de leurs offices, & des dommages & interefts des parties contre les contreuenans.

Lesquelles defenfes, nous voulons, vous mandons & enioignons leur faire garder, obferuer & entretenir, & à ce faire fouffrir & y obeir, contraignez & faictes contraindre tous ceux qu'il appartiendra par les voyes que de raifon, mefmes à remettre au Greffe Criminel de nostre Senefchauffee du Mans, les informations, procez & procedures par eux ainfi faictes & entreprinſes, pour eſtre fur icelles procedé par leſdits Lieutenans Criminel, Particulier ou Conſeillers, chacun en fon ordre & degré fuiuant nos Edicts.

Mandons en outre au premier nostre Huiffier, ou Sergent, fur ce requis, de ſignifier & reiterer leſdites defenfes aufdits Lieutenans, Iuges & Conſeillers, nos Aduocat & Procureur audit ſiege, à ce qu'ils n'en pretendent cauſe d'ignorance: Car tel eſt nostre plaifir, nonobſtant quelsconques, Lettres, mandemens & defenfes à ce contraires. Donné à Saint Germain des Prez lez Paris, le dix ſeptieſme iour de Iuin, l'an de grace mil cinq cents foixante & vn: Et de nostre regne le premier. Ainſi ſigné, Par le Roy en ſon Conſeil, ROBERTET.

Regiſtrata, audito Procuratore Generali Regis, pro Vi in Arreſto huius diei continetur, Pariſiis in Parlamento 8. die Auguſti, 1561. Sic ſignatum, DV TILLET.

Arreſt du Grand Conſeil, portant Reglement General d'entre les Lieutenans Civil, Criminel, & Particulier de la Senefchauffee de Poictiers.

ENTRE Maiftre Amaulry Pidoux Lieutenant Criminel du Senefchal de Poictou au Siege de Poictiers appellant vne fois ou pluſieurs en adherant: & Maiftre René Dauſſeurre, Aſſeſſeur & Lieutenant Particulier audit Siege, de certaines entreprinſes de la Jurisdiction criminelle par luy faictes, intimé, d'vne part: & auſſi ledit Dauſſeurre intimé & auſſi appellant de certains appoinctemens & entreprinſes faictes par ledit Pidoux, & entre ledit Pidoux demandeur en matiere de Reglement, d'vne part: & Maiftre François Doyneau Lieutenant General du Senefchal de Poictou, Maiftre René Dauſſeurre Lieutenant Particulier & Aſſeſſeur, d'autre. Veu par le Conſeil les plaidoyez faits, tant par ledit Dauſſeurre, que ledit Pidoux: Arreſt donné audit Conſeil le vingt-quatrieſme iour de Iuin dernier, par lequel a eſté dit auant que proceder au iugement deſdites appellations, que les aduertiffemens deſdites parties leur ſeroient communiquez pour y reſpondre, & que ledit Doyneau y ſeroit appellé pour y venir proceder ſur ledit Reglement, & tout ce qu'elles ont produit eſdites instances: Et tout conſideré. Dit A ESTE', que le Conſeil, a mis & met les appellations au neant, ſans amende, & deſpens, & que ce dont a eſté appellé fortira ſon plain & entier effect, & que ſans auoir eſgard à la tranſaction faict entre ledit Doyneau & Pidoux, a ordonné, que ledit Lieutenant Criminel, & en ſon abſence, maladie ou recufation, ledit Lieutenant Particulier vacquera & pourra vacquer iour & nuit à la priſe des delinquans & mal-faicteurs, contre eux proceder par adjournemens ſimples ou personnels, faire & parfaire leurs procez, comme verra eſtre à faire par raifon, ſoit qu'il y ait partie intereſſee, ou non: cognoiſtra de tous ports d'armes, forces publiques, excez, meurtres, pilleries, larrecins, & de toutes autres matieres criminelles, principalement pardeuant luy introduictes & intentees par information, inquisition ou accusation, ou denonciation, ſoit par Lettres Royaux nommement adreſſees au Senefchal de Poictou ou ſon Lieutenant Criminel à Poictiers, ou audit Senefchal de Poictou, ou ſon Lieutenant à Poictiers ſimplement, & execution de Lettres du Roy, pour faire mener leſdits mal-faicteurs aux galeres, & des executions des Arreſts audit Lieutenant Criminel nommément adreſſans, & auſſi de ceux qui s'adreſſeront au Senefchal de Poictou, ou ſon Lieutenant à Poictiers eſdictes matieres criminelles, & auſſi des appellations qui ſeront interjectées eſdites matieres criminelles des Iuges Inferieurs & Subalternes, reſſortiffans, & qui ont accouſtumé reſſortir pardeuant le Senefchal de Poictou en ſon ſiege de Poictiers, & ſemblablement de routes remiſſions, abolitions, pardons, rappeaux de ban, & autres lettres qui ſeront baillées & preſentees eſdites matieres criminelles, ſi non qu'elles fuſſent incidentes & emergentes ez procez civils & ciuilement intentez pardeuât ledit Lieutenant General Civil, ou ledit Lieutenant Particulier Aſſeſſeur, & des lettres de remiſſion, abolition, graces, pardons, rappeaux de ban, & autres lettres qui ſeront preſentées, pour raifon deſdits cas incidents ou emergens, la cognoiſſance & punition en appartiendra audit Lieutenant General Civil, & en ſon abſence, maladie ou recufation audit Lieutenant Particulier & Aſſeſſeur: pour faire leſquels procez, procedures, executions de ſentences eſdites matieres criminelles, les Sergens de ladite Senefchauffee audit ſiege de Poictiers, ſeront tenus obeir & entendre audit Lieutenant Civil, & en ſon abſence, maladie, ou recufation audit Lieutenant Particulier Aſſeſſeur: eſquels procez, procedures, executions eſdites matieres criminelles, intentees pardeuant ledit Lieutenant Criminel, ou Lieutenant Particulier Aſſeſſeur, ſi leſdits Sergens excèdent, delinquent ou forſaccnt en maniere que ce ſoit, la cognoiſſance en appartiendra audit Lieutenant Criminel, & en ſon abſence, audit Lieutenant Particulier & Aſſeſſeur. Et ſi l'Eueſque de Poictiers, ſon Official, ou autre Iuge Eccleſiaſtique vouloit faire proceder par captures & empiſonnement de quelques perſonnes pour raifon de quelque cas dont la cognoiſſance appartienne, la cognoiſſance de ce faire ſe baillera par ledit Lieutenant Criminel, & en ſon abſence, maladie ou recufation par ledit Lieutenant Particulier Aſſeſſeur, & non par ledit Lieutenant General: Aufquels Eueſque de Poictiers, ſon Official, & autres Iuges Eccleſiaſtiques, qui s'efforcent cognoiſtre deſdites matieres criminelles ſur les laics, & autrement entreprendront ſur la Jurisdiction ſeculiere eſdites matieres criminelles, ledit Lieutenant Criminel, & en ſon abſence, maladie ou recufation, ledit Lieutenant Particulier & Aſſeſſeur leur fera les defenfes eſdits cas appartenans: & ledit Lieutenant General, & en ſon abſence, maladie ou recufation, ledit Lieutenant Particulier Aſſeſſeur, eſdites matieres ciuiles, ou criminelles, incidentes ou emergentes pour la conſeruacion de leur Jurisdiction: ledit Lieutenant General Civil ne pourra ſeul cognoiſtre ne ordon-

XV.
Arreſt du 27
Septembre
1561.

1100 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

nier du fait & de la Police de la ville de Poitiers, mais sera tenu quand l'on traictera du fait d'icelle appeler ledit Lieutenant Criminel, & en son absence ledit Lieutenant Particulier Assesseur, s'il est présent, & qu'il s'y puisse trouver, autrement ledit Lieutenant General seul en pourra cognoistre. Lesdits Lieutenants General, Civil ou Criminel, en l'absence de l'un d'eux, ledit Lieutenant Particulier Assesseur, donneront par prevention, congé, licence & permission de faire festes, ioier faices, esbatemens moralistes, jeux de prix & d'espée, sonner tabourins de Suisse par ioieurs ou basteleurs: Cognoistront par prevention des matieres d'assuretez, protection, sauuegarde, infraction d'icelle, octroyeront les attaches & executions sur icelles, sauf les procez intentez pardeuant ledit Lieutenant, quand esquels ledit Lieutenant pardeuant lequel sera intenté cognoistra des assurements, protections & sauuegardes, infraction d'icelle, & octroyera les attaches d'execution sur iceux: Et au regard des matieres d'injures verbales, ledit Lieutenant General Civil, ou en son absence, maladie, ou recusation, ledit Lieutenant Particulier Assesseur, en cognoistra, poté que le Procureur General du Roy, soit adjoinct avec le complaignant, & qu'ils concluent en amende honorable & profitable: Et quant aux injures reelles, où aura effusion de sang, ou mutilation de membre, ledit Lieutenant Criminel, ou en son absence, maladie, ou recusation, ledit Lieutenant Particulier Assesseur en cognoistra, sinon que lesdites injures fussent incidentes ou emergentes en procez civils intentez cy-deuant ledit Lieutenant General, desquels la cognoissance luy en appartiendra, ou en son absence, maladie, ou recusation, ledit Lieutenant Particulier Assesseur pourra faire tous commandemens & defenses ez cas purs criminels, esquels ne sera question de biens meubles, & immeubles & autres delicts incorporez. Et quant aux autres cas lesdits Lieutenant General & Criminel, & en son absence, maladie, ou recusation de l'un d'eux, ledit Lieutenant Particulier en vseront par prevention: cognoistra ledit Lieutenant Criminel des enormes & execrables blasphemés priuement ou publiquement proferez, concernans l'honneur de Dieu, la Vierge Marie, des Saints, du Roy, ou de la Chose publique, pour raison desquels punition corporelle s'ensuit: & des autres parolles proférées contre l'honneur de Dieu, de la Vierge Marie, des faits du Roy, & de la Chose publique, dont ensuiuroit condamnation d'amende pecuniaire, lesdits Lieutenants en cognoistront par prevention; aussi des matieres de reintegrande intentees par voyes d'information & inquisition le Procureur General du Roy ioinct avec la partie: toutesfois si esdites matieres y auoir eu homicide commis, mutilation de membres, ou autre delict meritant punition corporelle, la cognoissance de ces cas en appartiendra au Lieutenant Criminel, & en son absence, maladie ou recusation audit Lieutenant Particulier, & seront les delinquans renuoyez pardeuant luy, pour contre eux estre procedé quant ausdits delicts, comme de raison: cognoistra aussi ledit Lieutenant Criminel, & en son absence, maladie ou recusation, ledit Lieutenant Particulier, Assesseur de tous empoisonnements faits de partie à partie, procedant de delicts requerant punition corporelle: ledit Lieutenant en absence, maladie, ou recusation de l'un d'eux, ledit Lieutenant Particulier aura la cognoissance par prevention sur ioieurs à jeux prohibez, bordeleries, fille de ioye, maquereaux, maquerelles: Et quant aux essorillez, bannis, belistres, vagabonds, & gens oysifs, la cognoissance appartiendra audit Lieutenant Criminel seul, & en son absence, maladie ou recusation, ou autres empeschemens audit Lieutenant Particulier Assesseur: Et ledit Lieutenant General, & en son absence ledit Lieutenant Particulier Assesseur, cognoistra de l'institution des Mestiers iurez, & non ledit Lieutenant Criminel: Toutesfois lesdits Lieutenants General, Civil & Criminel, & en l'absence de l'un d'eux, ledit Lieutenant Particulier, cognoistront par prevention des abus comis esdits mestiers, marchandises, & mal-faicteurs, des crimes, pour raison desquels le Procureur du Roy conclura en l'amende enuers le Roy: ledit Lieutenant Criminel sera tenu, & auant tous autres Conseillers, appeller le Lieutenant Particulier au iugement des procez criminels: Ausquels Lieutenants Criminel & Particulier ledit Conseil defend ne iuger aucun procez pendant que la Cour & Audience tiendra, & ausdits Lieutenant General, Civil, Criminel & Particulier de non contreuenir, troubler, ne empescher l'un l'autre en ce que dessus: & leur a enjoinct & enjoinct le Conseil, que aucune matiere estoit introduite pardeuant eux, dont la cognoissance ne leur appartienne, icelle renuoyer sur le champ, si faire se peut, sinon faire droit sur les renuoy qui seront requis d'une part & d'autre dedans le lendemain, sans despens & pour cause. Prononcé audit Conseil à Paris aux Procureurs des parties le 25. Septembre 1528.

Arrest de la Cour de Parlement de Reglement d'entre le Lieutenant Criminel au Bailliage de Blois, & les Officiers dudit Bailliage & siege Presidial.

XVI.
Arrest du 7.
Septembre
1559.

EN TRE Maistre Jean de la Troyne Lieutenant Criminel au Bailliage de Blois, demandeur en Reglement, d'une part: & Maistre Jean Viart President, Jacques Viart Bailly, Claude Meslet Lieutenant General, Jacques François Lieutenant Particulier, Denys Babée, Jacques Fleury, &c. Conseillers, Jean Seneschal Aduocat du Roy, Jean Dagniez Substitut du Procureur General du Roy audit Siege de Blois, Jean Sublet, & Claude Blanc vilain Greffiers Fermiers, & Joachim le Louchard Sergent Royal & Syndic des Sergents Royaux audit Bailliage defendeurs, d'autre. Veu par la Cour les demandes, defenses, repliques, dupliques des parties, &c. Conclusions du Procureur General du Roy, &c. DIT A ESTE, que ladite Cour a ordonné & ordonne, que ledit Lieutenant Criminel tiendra l'Audience pour l'expedition des causes criminelles les iours de Ieudy, & où il seroit feste lesdits iours, tiendra les Vendredys, au lieu où se tient le Siege Presidial & Iurisdiction ordinaire du Bailliage de Blois, & ce de dix à vnze heures du matin, tant que les causes dureront; & où elles ne pourront estre autrement expedies le matin, dans le midy, pourra ledit Lieutenant continuer à trois heures apres midy: & ladite heure de dix heures venuë, seront tenus lesdits President, Baillif, Lieutenant, & Conseillers, cesser leur Audience, & faire place audit Lieutenant Criminel. Pourra neantmoins à ladite Audience, decision & iugement desdits procez Criminels, ledit Baillif assister & y presider luy seul, & non autres, y estant ledit Lieutenant Criminel: Instruira ledit Lieutenant Criminel les procez criminels dudit Siege, & en son absence ou recusation, seront lesdits procez instruits par le Lieutenant Particulier & Conseillers dudit Siege: & audit Lieutenant Criminel

Criminel seront rendus lesdits procez par ledit Lieutenant Particulier, & Conseillers, sinon qu'ils eussent veu lesdits procez, & fussent prests d'en faire leur rapport : Ordonne aussi la Cour, que les Commis- sions en matiere criminelle, qui seront adressees par ladite Cour au Baillif de Blois, ou ses Lieutenans, & premier Conseiller dudit Siege sur ce requis, se pourront executer par celui d'eux auquel elles seront presentees : Quant ausdits procez criminels qui seront instruits audit Siege, ne sera tenu ledit Lieute- nant en faire distribution audit Lieutenant Particulier, ne autres des Conseillers dudit Siege, sinon au cas qu'il y eust tel nombre, qu'il ne peust luy seul les expedier, au iugement desquels toutesfois appellera le- dit Lieutenant, & Conseillers dudit Siege en tel nombre qu'il est requis par l'Ordonnance : ausquels la Cour enjoind d'y assister, & seront lesdits iugements & sentences donnez au Criminel, intitulez au nom du Baillif de Blois, & au bas d'iceux sera mis le nom du Lieutenant ou Conseiller qui aura donne ledit iu- gement & sentence. Au surplus fait la Cour inhibitions & defences audit Aduocat & Procureur General du Roy de prendre pensions, offices & estats de Prelats, Communautez, & Gentils-hommes de leur res- sort & destroict, sur peine de priuation de leurs estats, suivant l'Ordonnance. Aussi enjoind la Cour au Greffier dudit lieu, de commettre vn Clerc du Greffe pour vacquer au Criminel continuellement : lequel sera tenu de comparoir, & se trouuer à toutes les heures que ledit Lieutenant Criminel aura affaire de luy sur peine d'amende : enjoind aussi la Cour ausdits Sergens du lieu d'assister ordinairement & par tour iusques au nombre de trois audit Lieutenant Criminel, tant à l'Audience, qu'autres actes concernans son estat, & aussi d'assister en plus grand nombre quand besoin sera pour l'execution de Iustice, & quand par luy leur sera commandé : & quant au faict de la Police qui se tient à l'Hostel de ville de Blois, en l'absence dudit Baillif & son Lieutenant Ciuil, y presidera ledit Lieutenant Criminel, y assistant ledit Lieutenant Particulier, si bon luy semble : demeurant toutesfois la cognoissance de la contrauention d'icelle Po- lice au Lieutenant Criminel : & enjoind ladite Cour ausdits Officiers de garder ce present Reglement, & leur defend de contreuenir à iceluy, sur peine de priuation & suspension de leurs offices, & d'amende ar- bitraire, s'il y eschet : quant au surplus, a mis & met les parties hors de Cour & de procez, sans despens dommages & interets, d'une part & d'autre. Prononcé le septiesme iour de Septembre mil cinq cents cinquante & neuf.

a [Presque tous les Arrests donnent ceste prerogative aux Lieutenans Criminels. Maistre Anthoine Fiader Lieutenant Criminel à Bourges a obtenu semblable Arrest par prouision sur requeste presentee le douzieme iuillet mil cinq cents septante-huit, ordonné que le Lieutenant Particulier & Officiers du Bailliage de Berry seront appelez, & cependant par maniere de prouision que l'Arrest de Blois sera gar- dé & obserué au Siege, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, suivant l'Edict du qua- triemesme Feurier mil cinq cents cinquante-sept. Et Maistre Louys Moucquet Lieutenant Criminel au Bail- liage d'Amyens demandeur en Reglement contre Maistre Adrian Picquet Lieutenant Particulier defen- deur, en plaidant le neufiesme iour de Ianuier mil cinq cents septante six, que suivant les Arrests don- nez en cas semblable, ez Assemblies publiques qui se feront en la ville d'Amyens pour le faict de la Police & institution des Maire & Escheuins, & autres semblables Assemblies d'estats, l'autorité & preemi- nence demeurera au Lieutenant Criminel, lequel y presidera en l'absence du Ciuil seulement : toutesfois y assistera le Particulier, si bon luy semble, sans prendre cognoissance de la contrauention faicte à la Poli- ce qui demeurera au Lieutenant Criminel seul.] *Chenu.*

b [Sur la requeste presentee par Maistre Blaise Feloix Lieutenant Criminel à Troyes, a esté ordonné par Arrest du 30. Ianuier 1577. que cest Arrest de Blois seroit gardé & obserué par prouision audit Siege de Troyes. Idem, iugé pour Maistre Pierre Ayrant Lieutenant Criminel à Angers sur mesmes requestes pre- sentees, par Arrest du 22. May 1572. par prouision : mais depuis il a obtenu Arrest diffinitif en l'an 1574. cy-apres inferé, numero 12.] *Chenu.*

Arrest de la Cour de Parlement portant Reglement entre le Lieutenant Particulier, & le Lieutenant Criminel d'Auvergne : quand le Lieutenant Particulier peut travailler aux procez criminels.

EN TRE Maistre Jean Combez Lieutenant Particulier au Siege Presidial d'Auvergne demandeur en Reglement, d'une part : & Maistre Anthoine Dubourg Lieutenant General Criminel audit Siege, fut ordonné, plaidant Dulac & Lamoignon, qu'en l'absence dudit Lieutenant Criminel, tous les sacs des procez criminels demeurez en sa puissance, & dont les parties requeroient expedition seroient mis au Greffe pour estre portez audit Lieutenant Particulier, ou autre à qui la cognoissance en appartiendra : le- quel Lieutenant Particulier toutesfois ne se pourra saisir d'autres sacs, que de ceux que les parties en per- sonne, ou par homme expres poursuuiroient l'expedition, ou qu'il soit question de prisonniers ou ar- restez en leurs personnes : lesquels sacs ledit Lieutenant Particulier sera tenu remettre incontinent au Greffe, ou entre les mains du Lieutenant General Criminel : & furent faictes defences audit Lieutenant Particulier d'entreprendre aucune Iurisdiction ne cognoissance du Criminel, soit pour l'instruction, ou autrement, tant que ledit Lieutenant General Criminel seroit en la ville, non recusé ou empesché, sur peine de faux & de tous despens, dommages & interets que ledit Lieutenant General Criminel ne seroit tenu, si bon ne luy sembloit faire distribution au Lieutenant Particulier ne Conseillers d'aucuns procez de l'ordinaire dudit Siege, lequel neantmoins seroit tenu de iuger les procez qui sont d'importance, au lieu & heures accoustumez avec ledit Lieutenant Particulier & Conseillers du Siege en nombre porté par l'Ordonnance. Quant au faict de la Police, l'autorité & preeminence en demurerait audit Lieute- nant General Criminel, assistant avec luy le Particulier en l'absence du Lieutenant Ciuil, sans pour rai- son de ce prendre aucune cognoissance de la contrauention faicte à l'Ordonnance de la Police, & sans des- pens : le 24. iour de Novembre 1556.

XVII.
Arrest du 24
Novembre
1556.

Autre sur dictom du huietiesme May mil cinq cents cinquante & sept.

1102 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Arrest de la Cour de Parlement portant Reglement entre le Lieutenant Criminel, & les Conseillers du Chastelet de Paris, pour l'instruction, distribution & iugement des procez criminels.

XVIII. **E**N T R E les Conseillers du Chastelet de Paris demandeurs en Reglement, d'une part : & Maistre Jean Bertrand Lieutenant Criminel dudit Chastelet, d'autre. Apres que Maistre Guy Appollo Conseiller pour luy & les autres Conseillers ; & ledit Bertrand & Boucherat pour le Procureur General du Roy ont esté ouys sur le different d'entre les parties, &c. La Cour, en enterinant la Requeste presentement faicte par le Procureur General du Roy, ordonne, que les Conseillers du Chastelet de Paris pour l'année qu'ils serviront en la conservation, seront tenus aller priuatiuement à ceux qui seront pour l'année de la Preuosté, vacquer au Criminel : que l'instruction des procez auxquels le Lieutenant Criminel ne pourra vacquer, sera faite par les Conseillers, auxquels le Lieutenant Criminel sera tenu commettre l'instruction selon la qualité des matieres, antiquité & experience des Conseillers. Et quant à la distribution des procez de rapport, ordonne la Cour, qu'elle sera faite en la presence de deux Conseillers anciens, desquels ledit Lieutenant s'en pourra distribuer trois tels qu'il voudra choisir, & apres a vn chacun desdits Conseillers vn ; & quand chacun aura eu distribution, recommencera icelle distribution comme au precedent : & où les trois procez que ledit Lieutenant se fera distribué premierement ne seront iugez, sera tenu les remettre en distribution : auquel Lieutenant seul demeureront les decrets des informations, les deliberer, prouision d'aliments & medicaments, procez monocules, defaux & congez, le tout par prouision, & iusques à ce qu'autrement en soit ordonné : le 26. Iuillet 1561.

Suiuant lequel Arrest les Conseillers de Melun, Sens, & Auxerre, ayant obtenu declaration du Roy le dix-neufiesme May mil cinq cents soixante & six, fondée sur le susdit Arrest. Maistre Robert Hemard Lieutenant Criminel de Sens, sur ce qu'il auroit remonstré à la Cour n'y auoir semblable raison au Siege de Sens, qu'au Siege du Chastelet de Paris, qui est le plus grand & le plus ample du Royaume, auroit sur la Requeste par luy presentée faict limiter ladite Declaration, & fait ordonner que trois Conseillers seulement seruiroient par tour & ordre au Criminel de quatre en quatre mois, auxquels seroit fait distribution des procez de rapport, apres que le Lieutenant Criminel auroit par preciput prins en chacune distribution trois desdits procez tels qu'il voudroit choisir. Ce qui auroit encores esté confirmé par autre Arrest donné sur Requeste presentee par ledit Hemard le 23. Aoust 1566. conformément ausquels Arrests sont depuis interuenus ceux pour Angers & le Mans, cy-apres inserez. *Chenu.*

Autre Arrest de la Cour de Parlement de Reglement d'entre les Conseillers de la Seneschauſſee & Siege Presidial d'Angers, & le Lieutenant Criminel.

XIX. **H** E N R Y, &c. Comme comparans en nostre Cour de Parlement les Conseillers du Siege Presidial estably à Angers, demandeurs en matiere de Reglement, d'une part : & Maistre Pierre Ayrault Lieutenant Criminel à Angers, defendeur, d'autre, ou les Procureurs desdites parties pour elles. Et veu par nostredite Cour l'Arrest du septiesme iour de May mil cinq cents septante : par lequel pour ouyr lesdites parties sur ledit Reglement, Nostredite Cour auroit commis deux de nos amez & feaux Conseillers d'icelle, pardeuers lesquels seroient mis les Arrests donnez en cas semblable, pour leur rapport ouy, y estre pourueu par nostredite Cour : Aduertissemens & productions desdites parties : Conclusions de nostre Procureur General du Roy, auquel le tout auroit esté communiqué par Arrest du dix-neufiesme dudit mois : Requeste dudit defendeur du vingt & vniesme dudit mois de Iuillet dernier, tendant à ce que lesdits demandeurs eussent à aduouër ou desaduouër aucuns faicts par luy pretendus injurieux, contenus ez escritures desdits demandeurs, pour en cas d'adueu iceux estre rayez : Autre Requeste desdits demandeurs, contenant l'adueu desdits faicts, avec les pieces y attachees, mises au sac par Ordonnance de nostredite Cour, & tout ce que par lesdites parties a esté respectiuiement mis & produit : Et tout consideré, ce qui faisoit à voir & considerer en ceste partie. Nostredite Cour par son Arrest a ordonné & ordonne, que l'instruction de tous procez criminels intentez ou renuoyez au Siege du Seneschal ou Presidial d'Angers, ou qui se iugeront esdits Sieges pour l'absence, empeschement ou recusation des Preuosts des Mayeschaux, ou leurs Lieutenans, appartiendra audit Lieutenant Criminel, sans que lesdits Lieutenant Particulier & Conseillers s'en puissent entremettre, sinon que ledit Lieutenant Criminel fust malade, absent, ou recusé de recusation receüe & iugée admissible : desquels cas, & en chacun d'iceux le Lieutenant Particulier, & apres luy le plus ancien Conseiller qui pour lors vacquera ausdits procez criminels sera ladite instruction, & aussi tost que ledit Lieutenant Criminel sera guarý, ou de retour, ou que le temps prefix au recusant de prouuer ses causes de recusation sera expiré, & n'y aura satisfait, où lesdites causes auroient esté iugées contre le recusant : pourra le Lieutenant Criminel sans autre declaration reprendre ladite instruction, & seront tenus lesdits Lieutenans Particuliers & Conseillers la luy delaisser, encores qu'il y eust sentence interlocutoire, ou autre preparatif ordonné à leur rapport, & ne sera ledit Lieutenant réputé absent, sinon qu'il soit hors la ville & faubourgs d'Angers, & se fera l'instruction desdits procez, & le iugement d'iceux en la Châbre Criminelle, & non ailleurs : assisteront à l'Audience criminelle avec ledit Lieutenant Criminel, ledit Lieutenant Particulier, & trois Conseillers dudit Siege, lesquels trois Conseillers pris selon l'antiquité de leurs receptions, seront tenus assister tant à ladite Audience, qu'au iugement des procez criminels, sujets à distribution l'espace de trois mois : & lesdits trois mois finis, trois autres Conseillers successiuement, & selon leur ordre, seront le semblable de trois mois en trois mois. Ausquels Lieutenant Particulier & trois Conseillers de la seance, ledit Lieutenant Criminel sera tenu faire distribution de tous procez criminels & extraordinairement intentez, instruits audit siege, ou qui seront deuolus par appel des sieges Inferieurs ; laquelle distribution sera faite de quinzaine en quinzaine par ledit Lieutenant Criminel en la presence du Lieutenant Particulier & de l'ancien desdits Conseillers : desquels procez ledit Lieutenant Criminel par preciput, en prendra trois tels qu'il voudra choisir pour la distribution, & apres en distribuera vn à chacun desdits Lieutenans Particuliers & trois Cōseillers, & apres recommencera ledit Lieutenant Criminel comme dit est, & neantmoins pourra appeller plus grand nombre desdits Conseillers au iugement

au iugement des procez susdits, selon que la matiere y sera disposee: & si à la fin desdits trois mois, lesdits Conseillers n'auoient rapporté les procez qui leur seront distribuez durant leur seance audit Criminel, seront tenus de les remettre au Greffe Criminel pour estre de nouveau redistribuez par ledit Lieutenant Criminel à la prochaine distribution en la maniere susdite. Demeureront audit Lieutenant Criminel seul, les decrets des informations, les deliberez des prouisions d'aliment & medicament desdits procez, esquels n'y aura productions que d'un costé, defauts, contumaces & congez, sans qu'il soit tenu les mettre en distribution ny appeller en iugement d'iceux lesdits Lieutenans Particuliers & Conseillers, sinon au cas que lesdits defauts, contumaces & congez emportassent iugement diffinitif contre le contumax & defaillant: auquel cas appellera ledit Lieutenant Particulier & tel nombre desdits Conseillers qu'il verra bon estre, selon l'importance de la matiere. Prendra ledit Lieutenant Criminel l'opinion des assistans en tous les iugemens desdits procez criminels, encore qu'il ait esté le Rapporteur, & ait opiné le premier, & conclura à la pluralité des voix, suivant l'Ordonnance. Et seront les espices mises au Greffe criminel dudit Siege, & non ailleurs, pour estre departis entre le Rapporteur & les assistans: mesmes pour le regard dudit Lieutenant Criminel, en la forme & maniere qu'ils se departent en la Chambre Criminelle de nostre Chasteler à Paris: Tous despens adiugez, & procedans desdits procez criminels, seront taxez par ledit Lieutenant Criminel, encores que lesdits Lieutenant Particulier ou Conseillers ayent esté Rapporteurs d'iceux, fors les despens adijugez en l'Audience, qui seront taxez par celuy qui aura tenu ladite Audience, & pareillement les executions de tous iugemens criminels, soit qu'ils soient donnez au rapport dudit Lieutenant Criminel, ou non, sinon qu'il fust absent, malade ou recusé de recusation, receuë & declarée admissible comme dit est: Et serot toutes les matieres criminelles rapportées & iugées en ladite Chambre Criminelle, sinon qu'elles fussent incidentes ou prejudiciables aux procez civils, & desquelles despende & soit connexée la decision desdits procez civils, suivant ledit de l'erection des Lieutenans Criminels, verifié en nostredite Cour le quinziesme iour de Feurier mil cinq cents cinquante-quatre: A enjoinct & enjoinct nostredite Cour ausdits Lieutenans Criminel, Lieutenant Particulier & Conseillers qui vaqueront à l'instruction & iugement des procez susdits, de taxer moderément & sans excez leurs espices, salaires & vacations, & mettre au pied des informations, interrogatoires, recolemens & confrontations, ce qu'ils auront pris pour leursdites vacations, & estroitement garder nos Edicts & Ordonnances faits & concernant les instructions & iugemens desdits procez criminels: & a fait & fait inhibitions & defenses aux Greffiers de deliurer aucunes sentences, sans mettre au pied d'icelles ce que les Iuges auront prins pour leurs vacations & espices, sur peine audit Greffier de quarante livres parisis d'amende, applicable moitié à nous & moitié aux prisonniers du lieu pour chacune obmission qu'il fera à mettre lesdites espices & vacations au pied desdites sentences. Et ayant esgard aux Conclusions de nostredit Procureur General, nostredite Cour a ordonné & ordonne, que lesdits demandeurs ne prendront ez expeditions qui se feront par eux autre qualité que de Conseillers audit siege du Seneschal & Presidial d'Angers; & qu'en l'absence, maladie ou recusation receuë & iugée admissible dudit Lieutenant Criminel, celuy desdits Conseillers qui vacquera à l'instruction desdits procez criminels, sera tenu mettre, fait par nous tel Conseiller procedant en l'absence, maladie, ou recusation du Lieutenant Criminel: Et où pour l'affluence des causes, ledit Lieutenant Criminel quitteroit l'instruction d'aucuns procez à l'un desdits Conseillers, il sera tenu mettre la qualité de Conseiller commis en ceste partie par ledit Lieutenant Criminel: & entant que touche les requestes susdites presentées respectiuellement par lesdits demandeurs & defendeurs. Nostredite Cour pour aucunes bñnes & iustes considerations à ce la mouuans, a mis & met les parties, quant à ce, hors de Cour & de procez, a enjoinct & enjoinct ausdits Lieutenant Particulier & Conseillers d'honorer ledit Lieutenant Criminel, & aussi audit Lieutenant de respecter mutuellement lesdits Lieutenant Particulier & Conseillers, selon que la dignité de la Iustice & leurs estats le requierent: & a fait & fait inhibitions & defenses aux parties plaidantes, Greffiers & Aduocats, Procureurs dudit Siege, Geoliers, & tous autres, de contreuenir directement ou indirectement en quelque maniere que ce soit, au present reglement que nostredite Cour veut & entend estre gardé & obserué audit Siege, selon la forme & teneur: le tout par maniere de prouision, & iusques à ce que par elle autrement en soit ordonné: & afin qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance, a ordonné & ordonne, qu'il sera leu & publié audit Siege d'Angers, à iour ordinaire, les plaids tenans, & registré au Greffe de ladite Seneschauſſee & Siege Presidial d'Angers: sans despens, & pour cause. Si mandons & commettons par ces presentes, de l'Ordonnance de nostredite Cour, à la requeste dudit Maistre Pierre Ayrault Lieutenant Criminel susdit, mettre ces presentes à execution deuë de point en point selon leur forme & teneur: commandons à tous nos Iusticiers, Officiers & subjects, qu'à vous & chacun de vous en ce faisant soit obey. Donné à Paris en nostre Parlement le 20. iour d'Aoust l'an de grace 1574. Et de nostre regne le premier.

Autre Arrest de ladite Cour de Parlement portant Reglement entre le Lieutenant General de la Seneschauſſee du Maine, & le Lieutenant Criminel, pour l'exercice de leurs charges & offices, & preſeance.

EN T A Maistre Jacques Taron, Lieutenant General du Seneschal du Maine, demandeur en Reglement, d'une part: & Maistre Robert Garnier Lieutenant Criminel audit Siege, defendeur, d'autre. Veu par la Cour les demandes, defenses, repliques & dupliques desdites parties: Appointemens en droit: contredits dudit defendeur, & saluations dudit demandeur, avec les Conclusions du Procureur General, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit: Consideré. D I T A E S T É, faisant droit sur les Conclusions respectiuellement prinſes par lesdites parties, que ladite Cour a fait inhibitions & defenses audit Garnier de soy dire & intituler Lieutenant General Criminel, ains Lieutenant Criminel seulement: & ordonné, que ledit Lieutenant General Civil preſidera en l'absence du President Presidial au iugement des competences & incompetences des Preuoſts des Mareſchaux, sans que ledit Lieutenant Criminel y puiſſe aſſiſter, comme aussi ledit Lieutenant General ne pourra aſſiſter à l'instruction & iugement des procez des Preuoſts des Mareſchaux. Preſidera aussi ledit Lieutenant General au fait & de la

XX
Arrest du
29. Aoust
1579:

1104 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Police, & aux assemblees generales de ladite ville, & en son absence ledit Lieutenant Criminel, lequel neantmoins pourra assister ausdites assemblees de ville quand bon luy semblera, encores que ledit Lieutenant General soit present, cognoistra ledit Lieutenant General des contraventions faites à la Police. Au cas où l'amende & condamnation seroit apparemment telle que meriteroit peine corporelle, en appartiendra la cognoissance audit Lieutenant Criminel : pardeuant lequel les monstres des Preuosts des Mareschaux, leurs Lieutenans & Archers se feront, & pardeuant luy seront le serment, & non pardeuant ledit Lieutenant General. Cognoistra aussi ledit Lieutenant Criminel des instances criminelles, pour raison des contraventions faites aux executions des Arrests de ladite Cour, ores que lesdits Arrests ayent esté executez par le Lieutenant General, au cas que les parties ne se voudroient pouruoir en la Cour: pour lesdites contraventions aux executions des Iugemens & Sentences donnees par ledit Lieutenant General, ensemble des reintegrandes, bris de saisies, injures verbales, differents entre coheritiers & autres. Pour raison des choses communes & indiuisées, la cognoissance en appartiendra audit Lieutenant General, & où esdits cas il y auroit excez, crime ou delict, & seroient intentez criminellement, la cognoissance appartiendra audit Lieutenant Criminel. Cognoistra aussi ledit Lieutenant General des redditions de comptes, procedans des instances Ciuiles, & des departemens des leuees & impositions des deniers faites audit Bailliage, en vertu des Commissions ostroyees du Roy : que de tous crimes, delicts & forfaits, la cognoissance en appartiendra audit Lieutenant Criminel, fors & reserué des crimes & delicts faits en haine, & au comptent des procez meuz, & pendans pardeuant ledit Lieutenant General, ou que les excez ayent esté faits en la presence dudit Lieutenant General, ou exerçant son Estat & Iurisdiction, desquels la Iurisdiction & cognoissance appartiendra audit Lieutenant General. Comme aussi appartiendra audit Lieutenant General la cognoissance des matieres criminelles, incidentes & preiudiciables aux procez ciuils pendans pardeuant luy.

[*Argu. l. quod euitandi Cod. de condit. ob turp. caus. ne continentia causa diuidatur, quia id fit incidenter. l. 4. §. quod dicitur D. fin. regund. l. 56. §. 1. D. de fure. & considerandum est quod veretur principaliter in questione, non quod accidit, l. quoties. & ibi Castrensis. D. de iudic. l. si qui pecuniaria. D. ad l. Cornel. de fals. D. D. in cap. de castro. de homicidijs.]*

Aussi si le Lieutenant Criminel reçoit vn accusé à procez ordinaire, ou que le procez soit ciuilizé, le Lieutenant Criminel en retiendra la cognoissance. Côme instances de faux incidentes audit procez, subornation de tesmoins, & autres semblables qui seront cōnexes dependantes desdits procez Ciuils. Et quant aux procez réuoyez audit Siege pour instruire ou iuger, la cognoissance en appartiendra respectiuemēt audit Lieutenant General pour les procez ciuils: & audit Lieutenant Criminel pour les procez criminels, sinon que la commission dudit renuoy fust specialemēt faite à l'un ou à l'autre d'eux, sous le nom propre d'iceux. Et entrât que touche le serment des Sergens Royaux en ladite Seneschauſſee, seront prestez pardeuant ledit Lieutenant General, en ce qui concerne le ciuil, & pardeuant ledit Lieutenant Criminel, en ce qui cōcerne le criminel. Et en cōsequēce du present Arrest de Reglement, toutes charges & informations qui seront faites & rapportees audit Siege, serōt mises au Greffe Ciuil, es cas esquels la Iurisdiction appartient par le present Reglement audit Lieutenant General, & celles qui seront faites es cas où la cognoissance est attribuee audit Lieutenant Criminel, seront mises au Greffe Criminel : & afin que nul n'en puisse auoir cause d'ignorance; Ordonne ladite Cour, que le present Arrest sera leu & publié audit Siege à iour de plaid, & iceux tenans, tant en ciuil que criminel, Et fait inhibitions & defenſes respectiuement ausdites parties d'y contreuenir, à peine d'amende : Et enioint au Substitut du Procureur General, de faire garder & entretenir le present Arrest & Reglement, Et fait defences aux Greffiers & Enquesteurs, Aduocats & Procureurs d'y contreuenir, à peine d'amende, & sans despens de l'instance, le tout par prouision, & iusqu'à ce que par la Cour autrement en soit ordonné. Prononcé le vingt-neufiesme iour d'Aoust 1579. Ainsi signé, DV TILLET.

[Depuis ces Arrests, y a eu autre Arrest entre les Conseillers du Mans, & M. Robert Garnier Lieutenant Criminel audit lieu, conforme au susdit Arrest sur production, le quatriesme Ianuier 1581. & porte seulement dauantage, Que le Lieutenant Criminel ne pourra proceder à l'eslargissement des prisonniers chargez de meurtres, ou autres crimes, merittans peines corporelles, amendes honorables, ou bannissements, sans en communiquer aux Conseillers qui seront de la seance criminelle. Que ledit Lieutenant Criminel assistera, si bon luy semble, à l'instruction des procez de la Mareschaussée, & que aux Iugemens des competences ou incompetences desdits Preuosts des Mareschaux, les Lieutenans & Conseillers prononceront seulement, si le cas est Preuostal ou non, suiuant les Ordonnances : & que pour iuger ladite competence ou incompetence, seront les procez criminels faits, ou encommencez à faire par lesdits Preuosts des Mareschaux, ou leurs Lieutenans, mis au Greffe Criminel, & le Iugement de ladite competence expedie par le Greffier Criminel dudit siege. Et que ledit Lieutenant Criminel sera appelé à la Police generale, & à la lecture des Lettres qui seront adressees audit Siege, & autres actes & assemblees concernant iceluy, & aura sa place apres le Lieutenant Ciuil.] *Chenn.*

Autre Reglement pour la preſeance donnee au Lieutenant Criminel, aux Iugemens des procez de la Mareschaussée, à l'encontre du Lieutenant Ciuil. Que les Preuosts des Mareschaux sont tenuz d'apporter les procez par eux instruits au Greffe Criminel, pour estre iugez au rapport du Lieutenant Criminel, ou autre Conseiller qu'il commettra.

XXI.
Arrest du 4.
Iuillet 1573.

Entre M. Guillaume de Brots, Lieutenant Criminel au Bailliage d'Auxerre, demandeur en Reglement, suiuant certaine Commission de ladite Cour, du dixiesme Ianuier 1572. d'une part: & M. Germain le Clerc Lieutenant General dudit Bailliage, & Siege Presidial d'Auxerre, defendeur audit Reglement, d'autre. Veu par la Cour ladite Commission, appointment en droit pris entre les parties, tant sur ledit Reglement, que sur l'enterinement d'une requeste par ledit demandeur presentee le neuſiesme iour d'Octobre 1572. Aduertissement & production dudit demandeur suiuant ledit appointment en droit, les Arrests d'icelle Cour des vingtiesme Mars 1562. sepriesme Septembre 1559. & vingt-quatriesme Nouembre, forclusions d'y satisfaire de la part dudit defendeur : Et tout consideré, DIT & esté en reglane

reglant lesdites parties: Que la Cour a ordonné & ordonne, qu'en toutes matieres criminelles qui se presenteront au Siege d'Auxerre, mesme en matieres d'iniures, pour lesquelles sera besoin d'informer, & d'amener tesmoins, ladite Cour declare la cognoissance en appartenir audit Lieutenant Criminel seul, & non audit Lieutenant General. Et quant aux excez faits aux Sergens executans les mandemens dudit Lieutenant General, ladite Cour declare la cognoissance en appartenir audit Lieutenant General seul, & non audit Lieutenant Criminel. Et au regard de la seance aux Jugemens des proces Criminels instruits par les Preuosts des Mareschaux, qui seront apportez pour estre iugez & expediez audit Siege d'Auxerre, Iceille Cour declare, que le premier lieu & seance en sera baillee audit Lieutenant Criminel: & pour le surplus des differens des parties, Ordonne ladite Cour, que les Arrests d'icelle donnez en Reglemens pour les Bailliages de Laon, Blois, Sens, & Seneschauſſee d'Auuergne, seront gardez audit Siege d'Auxerre par maniere de prouision, nonobstant oppositions ou appellations quesconques, & sans preiudice d'icelles, iusqu'à ce que autrement, parties ouyes, en soit ordonné. Prononcé le quatriesme iour de Iuliet 1573. Ainsi signé, DV TILLET.

[Le semblable pour la preſeance du Lieutenant Criminel d'Angers, a esté iugé par Arrest donné en plaidant à Tours, le Lundy 7. Mars 1594. entre M. René Bodet Lieutenant du Preuost des Mareschaux d'Anjou appellant: Et M. Pierre Ayraud Lieutenant Criminel intimé, & les Lieutenans General & Particulier, Assesseurs & Conseillers dudit Siege interuenans; La Cour appointa au principal les parties au Conseil, & cependant par prouision ordonna que tous proces criminels, mesmes les instructions par le Preuost des Mareschaux, ou ses Lieutenans, seroient portez en la Chambre Criminelle, pour y estre iugez en tel nombre de Conseillers que la matiere le requerra, y presidant le President Presidial, & ledit Lieutenant Criminel.] *Chenu.*

[*Idem* iugé par Arrest donné le trentiesme iour de Ianuier 1568. entre M. Robert Hanart, Iuge, Magistrat, & Lieutenant Criminel au Siege Presidial & Bailliage de Sens, demandeur en Reglement, & Girard de Moret, Escuyer Preuost des Mareschaux en la Prouince de Sens defendeur: & ordonne que les proces criminels qui seront instruits par les Preuosts ou ses Lieutenans, & iugez en la ville de Sens, seroient veus & rapportez en la Chambre Criminelle dudit Sens, en laquelle ledit Lieutenant Criminel baillera le Bureau pour le rapport desdits proces si tost qu'il en sera requis, interrogera (lesdits proces estant sur le Bureau) les accusez en preſence du Preuost, ou de sesdits Lieutenans, & du Conseil, & les opinions rendues & ramenees, arreſtera en la preſence dudit Preuost, ou de ses Lieutenans la conclusion desdits proces, sur laquelle ledit Preuost aussi present ou sondit Lieutenant, sera fait vn dicton signé de luy, dudit Preuost, ou de sesdits Lieutenans & du Conseil, qui sera mis incontinent es mains dudit Preuost, pour de son autorité, & selon le pouuoir & Iurisdiction à luy donnee par les Edicts & Ordonnances, lesdits Jugemens estre executez en sa preſence, ou de sesdits Lieutenans, fors & excepté toutesfois que quand il sera question de iuger les incompetences, regardans la Iurisdiction Criminelle & ordinaire dudit Bailliage, telles incompetences seront iugees par autres Iuges, Conseillers ou Aduocats, ainsi & en tel nombre qu'il est requis par l'Ordonnance.] *Chenu.*

[Iugé aussi que lesdits Preuosts seront tenus d'apporter les proces par eux instruits au Greſſe Criminel, pour estre iugez au rapport du Lieutenant Criminel, ou autre Conseiller qu'il commettra par Arrest donné au profit de M. François de Lizée Lieutenant Criminel d'Angoulmois demandeur: contre Charles de la Vallade Viseneschal d'Angoulmois, & M. Pierre Aubin Conseillers au Siege Presidial dudit lieu, le quatorzieme Aoust 1585. que les proces desquels la cognoissance appartient au Viseneschal, estans par luy ou ses Lieutenans instruits (pour l'instruction desquels par l'Ordonnance du Roy Charles IX. 1563. ils sont tenus appeller avec eux vn des Officiers Royaux du plus prochain Siege) seront rapportees audit de Lizée pour estre à son rapport, ou de tel autre des Conseillers du Siege qu'il aduifera procedé au Jugement d'iceux. Et que ledit Seneschal sera tenu mettre au Greſſe les inuentaires des biens qui seront par luy prins & saisis sur ceux qu'il arreſtera prisonniers, pour estre rendus ou appliquez, ainsi que par Iustice sera ordonné. Et tant que touche ledit Aubin, que ledit de Lizée l'appellera au Jugement de ses proces indifferemment avec les autres Conseillers dudit Siege, & luy fera distribution desdits proces esgalement avec iceux, le tout sans despens. Prononcé le quatorzieme Aoust 1585.] *Chenu.*

[Auparauant y auoit eu autre Arrest entre ledit de Lizée, & Leon de Mazoyres, sieur de Villecerin, Viseneschal d'Angoulmois, le troisieme Decembre 1575. par lequel a esté ordonné que le Viseneschal ayant fait quelque capture, sera tenu communiquer & apporter les charges & informations audit Lizée, comme Iuge ordinaire, pour estre procedé à l'instruction & Jugement des proces suivant les Ordonnances, sans qu'il luy fust loisible de prendre tel que bon luy sembleroit, sinon en l'absence dudit Lizée, à peine de nullité: & outre tenu d'apporter tous les inuentaires des meubles des prisonniers, &c. Et depuis de la Vallade, successeur dudit de Mazoyres, s'estant pourueu au Conseil Priué du Roy, afin d'estre reglé contre ledit de Lizée, & faire casser le susdit Arrest de la Cour, fut dit par Arrest du quinziesme Ianuier 1580. que les parties seront plus amplement ouyes par Mrs. les Maistres des Requestes, & cependant que ledit Arrest du troisieme Decembre seroit entreteu selon sa forme & teneur: surquoy seroit depuis interuenu Reglement diffinitif dudit Conseil, le septiesme Aoust 1598. Et encore interuenu autre Arrest dudit Conseil, entre lesdits de Lizée demandeur en contrauention du susdict Arrest de l'an 1598. & François Ruffier Viseneschal successeur dudit de la Vallade, par lequel a esté ordonné, que es cas où la cognoissance par les Ordonnances appartient audit Ruffier, que les proces seront par luy ou son Lieutenant instruits suivant les Edicts & Ordonnances, & iceux instruits portez audit demandeur pour à son rapport, ou autre des Conseillers qu'il aduifera estre procedé au Jugement d'iceux, & que ledit Ruffier sera tenu mettre au Greſſe du Siege l'inventaire des biens par luy saisis sur ceux qu'il arreſtera prisonniers, pour estre lesdits biens vendus, deliurez ou appliquez, ainsi que par Iustice sera ordonné; A Paris le neuſiesme May 1601.] *Chenu.*

1106 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

[Et y a aussi Arrest donné cy-apres rapporté, du quatriefme Feurier 1581. sur vn procez par escrit, donné entre les Conseillers de la Seneschauſſee du Mayne; & Maistre Robert Garnier Lieutenant Criminel, par lequel, entre-autres choses est pareillement ordonné & porré, que ledit Lieutenant Criminel aſſiſtera ſi bon luy ſemble, à l'inſtruction des procez de la Mareſchauſſee: & à ſon refus, l'un deſdits Conseillers qui ſera de la ſeance du Criminel. Voyez l'Arreſt de Reglement donné pour la Juſtice de Poictiers, aux Grands Iours, l'an 1579. ſur la fin.]

Arreſt de la Cour de Parlement portant Reglement entre le Lieutenant General, & le Lieutenant Criminel de la Seneschauſſee & ſiege Preſidial d'Angoulefme: le Lieutenant Civil preſide au Criminel & quant: quele Lieutenans Criminel ne cognoiſſe des crices ne des baux iudiciaires.

XXII.
Arreſt du 12
Août 1600.

ENTRE Maistre François Neſmon Lieutenant en la Seneschauſſee & ſiege Preſidial d'Angoulefme, demandeur en Reglement d'une part: Et Maistre François de Lizee Lieutenant Criminel en ladite Seneschauſſee & ſiege Preſidial, defendeur d'autre part: Veu par la Cour les demandes & defenses deſdites parties, appoinctement en droit, aduerſiſſements & productions, contredies & ſaluations deſdites parties, production nouuelle du defendeur, contredicts & ſaluations. Arreſts des 8. Août 1595. & 8. Feurier dernier paſſé, par leſquels ſur l'appel interjecté par ledit de Lizee des decrets d'adiournements perſonnels & prinſes de corps y mentionnees, & ſur l'enterinement des Lettres Royaux, en forme de Requeſte ciuile par luy incidemment obtenues le 24. iour de Decembre dernier, contre l'Arreſt du 29. Iuillet 1572. leſdites parties ſont appoinctees au Conſeil, productions, contredicts, & ſaluations deſdites parties, conclusions du Procureur general du Roy, & tout conſideré: Dit a eſté, Que ladite Cour faiſant droit ſur le tout, a ordonné & ordonne que ledit demandeur preſidera es iugements des competences, & des procez inſtruits par le Preuoſt des Mareſchaux d'Angoulefme ou ſes Lieutenans, pourra inſtruire & iuger les procez criminels, pour faulſſez, ſubornations, rebellions & parjures, incidents & procez ciuilez pardeuant luy. Et ledit defendeur iugera les procez criminels, reſſortiffans par appel audit ſiege, encores que par la ſentence les accuſez ſoient receus en procez ordinaires, ou mis hors de Cour, & qu'il n'y ait appel du Subſtitut du Procureur general du Roy. Et quant aux certifications des crices, baux iudiciaires, & decrets ſeront faiſts par ledit demandeur, encores que les ſaiſies fuſſent faiſtes par vertu des ſentences donnees par ledit defendeur. A ladite Cour enioinct auſdites parties garder les Ordonnances & Reglements de leurs charges, ſans entreprendre l'un ſur l'autre. Et ſur l'appel dudit Lizee & Requeſte ciuile par luy obtenue, a mis & iact les parties hors de Cour & de procez, tous deſpens compenſez. Prononcé le 12. Août 1600. Ainſi ſigné, **D V T I L L E T.**

Arreſt des Grands Iours de Clermont. portant Reglement entre un Lieutenant Criminel d'un ſiege principal, & le Lieutenant Criminel d'un particulier d'un Bailliage pour le Reglement de leur Inſiſdiction. Avec defenses aux Lieutenans Criminel des ſieges principaux de prendre cognoiſſance des appellations interieſtes en matiere criminelle, d'un ſiege particulier du meſme Bailliage.

XXIII.
Arreſt du 16
Octob. 1582.

ENTRE Maistre François Margat, Lieutenant du Bailly de Berry, au ſiege & reſſort de Concreſault, & conſors, reſpectiuement appellans d'une ſentence contre-eux donnee par le Bailly de Berry ou ſon Lieutenant Criminel à Bourges, enſemble de l'acte & commiſſion en forme de relief d'appel donné par Maistre Antoine Fradet Lieutenant Criminel à Bourges, comme le tout faiſt, ordonné & octroyé par pretendu Iuge incompetent & entreprinſe de Inſiſdiction, d'une part. Et Nicolas Guillorier & ledit Fradet Lieutenant Criminel audit Bourges, intimez en leurs propres & priez noms, d'autre. Apres que Buiſſon pour Margat eut remonſtré, que par Arreſt donné au Parlement en l'an mil cinq cents ſeptante neuf, conformément aux Edicts & Ordonnances auoir eſté defendu au Bailly de Berry ou ſon Lieutenant Criminel, de bailler aucuns reliefs des appellations en matiere criminelle interieſtes du Lieutenant Criminel de Concreſault, & ordonné qu'elles reſſortiront en ladite Cour. Et que Faute pour ledit Fradet eut rendu afin de ſollement intimé, n'ayant commis dol, fraude ne concuſſion, & y ayant partie. La Cour des Grands Iours, lecture faiſte de l'appoinctement dont eſt appel, declara ledit Fradet bien intimé, & ordonna qu'il defendroit preſentement, ce qu'il fit. Et ouy de Thou, la Cour dit, qu'il auoit eſté mal, nullement & incompetemment iugé par le Lieutenant Criminel de Bourges intimé, bien appellé par l'appellant, condamna ledit intimé es deſpens de la cauſe d'appel, luy fit inhibitions & defenses de plus donner tels iugements, contre ceux qui ſeront donnez en matiere criminelle au ſiege de Concreſault, ſuiuant les Arreſts. Et ſeroit l'Arreſt leu au ſiege de Bourges, &c. le ſeiziefme Octobre es Grands Iours de Clermont mil cinq cents quatre-vingts deux.

Arreſt de la Cour de Parlement portant Reglement entre le Lieutenant de robbe courte de la Preuoſté de Paris, & le Lieutenant Criminel.

XXIV.
Arreſt du 24
May 1558.

ENTRE Maistre Iean Bernard Lieutenant Criminel de robbe courte en la ville, Preuoſté, & Vicomté de Paris, demandeur, & requerant la publication des Lettres patentes en forme d'Edict, & les Lieutenans Criminel de robbe longue, Ciuil, & les Conseillers. La Cour par ſon Arreſt du vingt-deuxiefme Feurier mil cinq cents cinquante cinq, aux Iugez, ordonna que leſdites Lettres ſeroient publiees pour iouyr du contenu d'icelles par l'impetrant, ſauf pour la police, la cognoiſſance de laquelle appartient au Preuoſt ou ſon Lieutenant Ciuil, & Preuoſt des Marchands, & Eſcheuins de la ville: neantmoins qu'il pourroit informer des abus & maluerſations des vendeurs de foin, bois, & autres denrees, & des batteliers, deſchargeurs, & chartiers, & autres, contreuenans aux Ordonnances & Arreſts de la Cour, & iceux rendre & conſtituer priſonniers es priſons du Chatelet, ou de l'Hoſtel de Ville, & mettra les informations es Greſſes deſdites Inſiſdictions, le tout ſans preiudice des droits des Huiſſiers de la Cour, Commiſſaires du Chatelet, & des Sergents, tant à cheual qu'à pied, dudit Chatelet de Paris.

Et encores pour Maistre Clement Vulcaut Lieutenant Criminel de robbe courte à Senlis, demandeur, en Reglement, & requerant l'enterinement & publication de certaines Lettres en forme de Declaration du Roy, du 24. Decembre mil cinq cents cinquante ſix, & le Lieutenant Criminel de robbe longue

audie

audit Senlis: fut par prouision ordonné que les parties pourroient respectiue-
re & iuger les procez qui sont de qualité de ceux qui estoient par cy-deuant attribuez aux Preuosts des
Marschaux, appelez les Lieutenans & autres Iuges ordinaires qu'ils sont tenus appeler, suivant l'Edict,
& d'iceux iugemens, la prononciation & execution leur demeurera aussi respectiue-
ment: & au cas de pre-
uention faicte par le defendeur, sera le demandeur appellé au iugement desdits procez, & aura voix delibe-
rative. Et au regard des autres cas attribuez audit Lieutenant Criminel de robbe courte, par la preuention
que celuy qui les auroit instruits les rapporteroit, & auroit voix deliberative, & neantmoins la pronon-
ciation & execution en seroit faicte, comme des Sentences iugees en la Iurisdiction ordinaire, & à iceux
seroit intitulé Le Bailly de Senlis. Que ledit demandeur pourroit instruire & rapporter lesdits procez, es-
quels selon l'Edict il aura preuenu, aux sieges Generaux ou Particuliers, selon le lieu de la demeure des
criminels, ou à faute de domicile certain, au lieu où ils auront esté apprehendez: pourroit pareillement par
preuention prendre & apprehender les delinquans es Iustices des hauts Iusticiers, & instruire les procez,
pourueu qu'ils ne soient point requis & vendiquez par les hauts Iusticiers. Ne pourroit toutesfois ledit
demandeur cognoistre d'autres matieres, que celles dont cy-dessus est fait mention, & autres contenues
en l'Edict de creation, icelle instruire, & ne tenir le siege, soit en l'Audience, ou Chambre du Conseil, en
l'absence du defendeur, lequel seroit tenu par le Lieutenat Particulier, Conseillers & anciens Aduocats du
Siege, suivant l'Ordonnance. Enioin& aux parties de garder & observer les Arrests de la Cour, mesme ce-
luy donné entre les Officiers du Chastelet de Paris. Autre entre Maistre Jean du Ceu Lieutenant Crimi-
nel de robbe courte à Amiens, & Maistre Vincent le Roy Lieutenant Criminel de robbe longue, le 24.
May 1558. Et depuis entre M. Guillaume Boisant Lieutenant Particulier en la Marschaussée de Paris au
Siege de la Table de Marbre: & M. Antoine Martin, Lieutenant general, du 6. Aoust 1586. D I C T V M.

*Arrest de ladite Cour de Parlement portant Reglement, entre le Lieutenant Criminel du Bailliage de Chasteau-Thierry,
& le Lieutenant Criminel de robbe courte.*

EN T R E Maistre Claude de Vertus Lieutenant General Criminel au Bailliage & siege Presidial de Cha-
steau-Thierry, demandeur en Reglement selon le contenu d'une Commission de la Cour, du troisi-
me Decembre mil six cents trois, & defendeur d'une part: Et Maistre Jean de la Place Lieutenant Crimi-
nel de robbe courte audit Bailliage & Siege, defendeur, & incidemment demandeur audit Reglement,
d'autre. Veu par la Cour ladite Commission du troisieme Decembre mil six cents trois, contenant la
demande dudit de Vertus: l'acte du :: iour de Feurier dernier, contenant la contestation des parties &
demandes respectiue-
ment faictes pardeuant le Conseiller Commis pour ouyr icelles parties sur ledit Re-
glement: Conclusions du Procureur General du Roy, & tout consideré, Dit a esté, Que ladite Cour a
ordonné & ordonne, que les monstres qui se feront d'oresnauant des Archers dudit Lieutenant de robbe
courte, seront faictes pardeuant ledit Lieutenant Criminel, esquelles monstres ledit Lieutenant de robbe
courte assistera pres dudit Lieutenant. Pourra ledit Lieutenant de robbe courte par preuention cognoi-
stre mesme dans la ville & faubourgs de Chasteau-Thierry de tous cas Preuostaux; lequel apres les ca-
ptures, saisies, & annotations de biens, sera tenu mettre au Greffe Criminel de Chasteau-Thierry les pro-
cez verbaux desdites captures & annotations de biens. Assistera ledit Lieutenant Criminel à l'instruction
des procez criminels faicte par ledit Lieutenant de robbe courte en ladite ville de Chasteau-Thierry: Et
en l'absence ou empeschement dudit Lieutenant Criminel, le Lieutenant Particulier: & en l'absence du-
dit Lieutenant Particulier l'un des Conseillers dudit siege. Faict inhibitions & defenses audit Lieutenant
de robbe courte, d'elargir aucuns prisonniers, sans en communiquer audit Lieutenant Criminel, ou en son
absence audit Lieutenant Particulier, ou à l'un des Conseillers. Et quant aux instructions des procez crimi-
nels que ledit Lieutenant de robbe courte fera hors ladite ville & faubourgs, sera tenu appeler avec luy
le plus prochain Iuge Royal du lieu ordinaire où se fera ladite instruction, & lesdits procez instruits seront
iugez au siege Royal le plus prochain de ladite instruction: Et pour le regard des cas qui notoirement ne
sont Preuostaux, seront les prisonniers renuoyez, & les procez mis au Greffe Criminel ordinaire: sans des-
pens. Prononcé le 14. iour de Ianvier 1606. Signé, DV TILLET.

XXV.
Arrest du
14. Ianvier
1606.

*Autre Arrest de ladite Cour portant Reglement, entre le Lieutenant Criminel du Bailliage de Troyes, & le Lieutenant
Criminel de robbe courte.*

EN T R E Maistre Louys de Bobusse Conseiller du Roy, Lieutenant Criminel au Bailliage & siege Presi-
dial de Troyes, appellant d'une sentence donnee au lieu de Bar-sur-Seine, le 18. Nouembre dernier,
contre Jean le Noble demeurant à Estoury, & demandeur en Reglement selon le contenu d'une Commis-
sion de la Cour, du 18. Aueil 1605, intimé, & incidemment defendeur, d'une part. Et M. Odard Parmentier
aussi Conseiller du Roy, Lieutenant Criminel de robbe courte au Bailliage & siege Presidial de Troyes,
appellant d'une sentence donnee par ledit de Bobusse, au procez faict par ledit Parmentier à Louys Rabi-
at, le 6. Iuillet audit an, & des ordonnances & iugemens rendus par ledit Bobusse & Presidiaux de Troyes,
le 3. Mars, 20. May, 10. Iuin, :: Septembre, 6. & 8. Octobre audit an 1605, intimé, sur le iugement par
luy rendu audit Bar sur Seine, contre ledit le Noble, defendeur & incidemment demandeur, d'autre part.
Appointé est, ouy sur ce le Procureur general du Roy, pour le regard de l'appel interieté par ledit Bobusse,
les parties sont mises hors de Cour & de procez: & faisant droit sur les appellations interiectees par ledit
Parmentier, lesdites appellations & ce dont a esté appellé, mises au neant: & emendant lesdites sentences
& ordonnance, & faisant droit sur lesdites demandes en Reglement: La Cour a ordonné & ordonne, que
lesdites parties ne pourront prendre d'autres qualitez que celles qui leur sont attribuees par les Edicts &
Ordonnances; que ledit Parmentier pourra assister aux iugemens des procez criminels, tant en l'Au-
dience qu'en la Chambre du Conseil: & à ceste fin aura seance apres le dernier Conseiller dudit siege, sans
toutesfois qu'il puisse auoir voix deliberative: pourront les parties respectiue-
ment & par preuention

XXVI.
Arrest du 7.
Aueil 1606.

instruire) & iuger, tant en la ville de Troyes qu'autres Sieges où leur pouvoir s'estend, les procez qui sont de la qualité de ceux qui sont attribuez aux Preuosts des Marechaux, appelez aux iugemens d'iceux, les Lieutenans & autres Iuges ordinaires, qu'ils sont tenus d'y appeller, suivant les Edicts & Ordonnances Royaux, dont d'iceux iugemens la prononciation & execution leur demeurera. Pourra aussi ledit Parmentier en faisant les visitations & cheuauchees qu'il est tenu de faire, & estant aux champs, apprehender tous delinquans estans en son destroict, & iceux pris sera tenu les rendre aux sieurs ayans Iustice sur iceux, s'il en est requis par lesdits sieurs, ayans Iustice sur iceux, à la charge de leur faire faire leur procez, leur presteant temps pour ce faire; & où il n'en seroit requis par lesdits sieurs hauts Iusticiers, pourra ledit Parmentier faire le procez ausdits delinquans, & proceder contr'eux, ainsi que de raison, combien qu'ils soient domicilies, & que lesdits delinquans requissent estre renuoyez pardenant leurs premiers Iuges, conformément au 5. article de l'Edict du mois de Novembre 1554. Ne sera tenu ledit Parmentier faire mettre les inuentaires qu'il doit faire de ses Archers, suivant les Ordonnances des biens saisis sur les prisonniers, ailleurs qu'en son Greffe, dont ledit Greffier en dressera acte dans son registre, pour y auoir recours quand besoin sera, suivant l'Ordonnance. Et neantmoins sera tenu iceluy Parmentier ores qu'il n'en fust requis, renuoyer apres l'information, decret & interrogat, les procez des accusez des crimes non Preuostaux au Lieutenant Criminel, ou autre en leur ressort, au cas que lesdits accusez ne soient subjects & iusticiables des sieurs hauts Iusticiers. Que ledit Parmentier pourra seul executer les sentences par luy donnees sur les procez par luy instruits, faire les enquestes qu'il conuendra faire en l'execution des sentences de reception ordinaire, & faire preuue des faicts iustificatifs & de reproches, taxer les despens qui seront adiugez par les sentences rendues sur les procez qu'il aura instruits, & proceder à l'audition des comptes des saisies & establissement de Commissaires, des gardiens des biens. Que ledit Parmentier ne prendra part aux espices qui seront taxez aux iugemens desdits procez; mais pourra moderément taxer ses vacations qu'il aura faictes à l'instruction & expedition desdits procez: Mettra ledit Parmentier à execution les Arrests confirmatifs des iugemens & sentences qui auront esté donnees sur les procez qu'il aura instruits: & au regard des autres Arrests ne les pourra ledit Parmentier executer, sinò en cas que l'execution d'iceux luy fust nommément adressee: Et en cas de maladie, ou absence dudit Parmentier, par l'espace de trois iours, ledit Lieutenant Criminel pourra continuer l'instruction desdits procez criminels avec le Greffier dudit Parmentier, & proceder aux iugemens des procez criminels de la Iurisdiction dudit Parmentier. Et pour le regard des procez où il y aura des prisonniers seulement, & sans que ledit Parmentier puisse substituer en son lieu aucuns Officiers dudit Siege: Et encores audit cas de maladie, & absence dudit Parmentier, pourra ledit Lieutenant Criminel commander aux Archers, & leur enioindre de prester main-forte à l'execution des decrets & iugemens desdits procez: & au regard des autres procez où il n'y aura des prisonniers en prison, ou baillez en garde à des Archers & Sergens, ou ayans la ville & faubourgs pour prison, ne seront instruits par ledit Lieutenant Criminel, sinon en cas que ledit Parmentier peust estre malade ou absent plus de dix iours. Pourra aussi ledit Parmentier recevoir les plaintes, & faire les procez aux accusez, d'auoir fait & laissé euader les prisonniers qui auront esté emprisonnez en vertu des decrets qu'il aura decernez, sans qu'il puisse iuger les domicilies accusez de ladite euasion sommairement, ains sera tenu de deferer à l'appel. Que les procez qui auront esté instruits & mis en estat de iuger par ledit Parmentier, ou ledit de Bobusse en son absence, seront portez par le Greffier dudit Parmentier en la Chambre du Conseil, pour estre distribuez ainsi que de raison, sçauoir pour les procez Preuostaux par le President & Lieutenant General, & pour ceux non Preuostaux par le Lieutenant Criminel. Pourra aussi ledit Parmentier eslargir de son autorité ceux qui auront esté par luy & de son ordonnance constituez prisonniers, & cepédant l'instruction de leurs procez, apres toutesfoies qu'il en aura communiqué au Substitut du Procureur General du Roy, sans qu'en cela il soit tenu d'en conferer aux Iuges & Officiers dudit Bailliage & siege Presidial, sinon qu'il fust question d'un fait de grande importance, auquel cas il communiquera audit Lieutenant Criminel & autres Iuges qu'ils aduiseront conformément à ladite Ordon. de l'an 1554. Ne pourra ledit Parmentier entreprendre aucune direction ny intendace sur le fait de la Geole & Reglement des prisonniers, ains appartiendra audit Lieutenant Criminel, selon qu'il est attribué par l'Arrest du 20. Ianuier dernier, donné entre luy & le Lieutenant General dudit Troyes. Pourra neantmoins ledit Parmentier faire telles inunctions & ordonnances audit Geollier desdites prisons qu'il verra bon estre, pour la seureté de la garde des prisonniers de la Iurisdiction: & outre est permis aux Serges Royaux dudit Bailliage en l'absence des Sergens Archers, executer tous mandemens & ordonnances dudit Parmentier en qualité de Lieutenant Criminel de robe courte, s'ils en sont requis par les parties, ou par le Substitut du Procureur general. Pourra aussi ledit Parmentier par preuention, tant en la ville, faubourgs, banlieue de Troyes, que par tout le ressort dudit Bailliage & siege Presidial, cognoistre de tous cas Royaux & Preuostaux, emprisonner tous vagabonds, gens sans auer, & autres personnes trouuees en flagrans delits, sauf apres l'emprisonnement & interrogat, les renuoyer si faire se doit. Ne pourra ledit Parmentier assister à l'instruction des procez criminels qu'il conuendra faire aux gens d'Eglise accusez de quelques crimes que ce soit, en cas de renuoy desdits accusez pardenant le Iuge d'Eglise, à la charge du delit privilegié. Sera ledit Parmentier tenu prester main forte, ensemble les Archers en son absence, du commandement dudit Parmentier, à l'execution des decrets & iugemens rendus par ledit Lieutenant Criminel, & autres Iuges dudit siege, & gardera les Ordon. pour le fait de l'institution & promotion desdits Archers. Signera ledit Parmentier les dictons des iugemens des procez qu'il aura instruits apres le Lieutenant desdits sieges, & demeureront les dictons au Greffe dudit Parmentier. Qu'audit iugement des procez Preuostaux ledit President & le Lieutenant general audit Bailliage & Presidial, y sera appellé. Que si ledit Parmentier par l'aduis des Officiers du siege, pour chose concernât le service du Roy, & exercice de la charge, est requis d'aller en la Châbre du Conseil, il y comparoistra, sans toutesfoies que pour les droicts de son office, & en cas de pretendue contrauention aux Ordon. le Lieutenant Criminel puisse proceder par mulcte, ny se pouruoir ailleurs qu'à la Cour. Que si les accusez non iusticiables des Seigneur

hauts Iusticiers declinent la Jurisdiction dudit Parmentier, ledit Parmentier sera tenu apres l'interrogatoire faire iuger la competence, au iugement de laquelle lesdits Lieutenant Criminel & Parmentier ne pourront assister : comme aussi ledit Parmentier & les Archers seront tenus faire escroux des emprisonnements qui auront esté faicts en vertu des decrets dudit Parmentier, ou de son Ordonnance, sauf à faire droit sur l'eslargissement, si le Substitut du Procureur General du Roy le consent, ainsi qu'il appartiendra. Pourra aussi ledit Parmentier interroger tous prisonniers, & recevoir le desistement des appellations par eux interiectees concernant l'instruction des procez dont la cognoissance luy appartient. Comme pareillement pourra ledit Parmentier adiuger toutes provisions aux procez de sa Jurisdiction, & lors que lon voudra rapporter les procez d'icelle, en sera ledit Parmentier aduertey par le Rapporteur, ou Greffier, pour assister aux iugements des procez qui auront esté par luy instruits. Mais en cas d'absence dudit Parmentier, lesdits procez de sa Jurisdiction, qui auront esté distribuez, & qui seront en estat de iuger, pourront estre iugez : & ne pourra ledit Lieutenant Criminel proceder par cassation de procedures faictes par ledit Parmentier ; ains appeler si bon luy semble, ou se pourvoir à la Cour en cas de contrauention au present Reglement. Aussi ne pourra ledit Lieutenant Criminel faire defenses d'exercuter les iugements & ordonnances dudit Lieutenant Criminel de robbe courte, ny faire aucunes inonctions au Greffier dudit Parmentier, concernât les prisonniers qui ont esté emprisonnez en vertu des droicts d'iceluy Parmentier, sinon en cas de maladie, ou en son absence, comme cy-dessus est dit. Auquel cas sera tenu ledit Greffier obeyr aux commandemens & inonctions qui luy seront faites par ledit Lieutenant Criminel pour le fait de la Jurisdiction dudit Parmentier. Ne pourra ledit Lieutenant Criminel faire enleuer ny oster des mains dudit Parmentier ny de ses Archers les prisonniers emprisonnez de l'ordonnance dudit Parmentier en vertu de ses decrets, ny d'exercer aucuns actes de Jurisdiction à l'encontre de luy pour chose concernant le fait de sa charge, & garderont les parties l'ordonnance, pour l'execution des decrets des prisonniers, sans despens. Faict en Parlement le septiesme iour d'Auril mil six cents six. Signé, DV TILLET.

Pris des Reglements de Chenu.

Edict & Ordonnance du Roy, sur le Reglement des procez criminels, & des frais requis & necessaires pour la confection d'iceux, pour le pays & Duché de Bretagne.

CH A R L E S par la grace de Dieu Roy de France. A tous presents & à venir, Salut. Combien que nos predecesseurs Roys & Ducs, de nostre pays & Duché de Bretagne, ayent par cy-deuant par plusieurs leurs Edicts & Statuts, comme amateurs & zelateurs du bien & repos public, voulu pourvoir au fait & administration de la Iustice dudit pays, Et que pour ce faire ils ayent estably plusieurs leurs Officiers par les villes & Jurisdicions dudit pays, fait plusieurs & diuerses Ordonnances, pour les iugements & decisions des procez criminels, & pour l'abbeuiation d'iceux. Ce neantmoins nous auons puis n'agueres esté aduertis du mauuais deuoir que la pluspart d'iceux Officiers y ont fait & font encores à present : tellement que les corrections, & punitions des mauuais, mal-viuans, voleurs, & autres meschans sont autant & plus malfaictes qu'elles ne furent onc, & la Iustice aussi mal administree : tant par nos Iuges ordinaires, Preuosts des Mareschaux, qu'autres Officiers de Iustice. Dont est aduenu & aduiant que les vices, meschacetez, volteries, laccagements, sacrileges, & pilleries, multiplient, croissent & pullulent de iour en iour, à la tres-grande foulle, oppression, & ruine de nos pauvres subjects dudit pays ; A quoy est necessaire de pourvoir. Ce que desirans tres-affectueusement de faire en sorte & maniere que la punition & correction des mal-viuans, delinquans, & criminels, soit promptement faicte, & la Iustice soigneusement & diligemment administree, tant par nosdits Iuges ordinaires, Preuosts des Mareschaux, qu'autres Officiers d'icelle. Et pareillement par les Officiers des Euesques, Comtes, Barons, Chastellains, & autres Seigneurs, qui possèdent & tiennent de nous leurs terres & seigneuries, à droicts de haute Iustice. Et pour ce faire, voulons que par nos Receueurs & Officiers ayans la charge & maniement de nos deniers, & finances ordinaires soient faicts & desboursez les frais requis & necessaires pour la confection des procez criminels, & execution d'icelle Iustice, & pareillement par ceux de nosdits subjects qui ont lesdits droicts de haute Iustice, respectiuelement chacun pour son regard. Voulons que pour satisfaire ausdits frais, ausquels nous sommes par nos Ordonnances tenus, & qui ont accoustumé d'estre pris sur nos deniers ordinaires, assignation estre baillee par chacun an, & au commencement d'iceluy sur les fermiers de nostre domaine dudit pays, à nos Receueurs ordinaires ou Commis en nos receptes : attendu que nosdits fermiers ne sont subjects ne tenus selon les baux de leursdites fermes à faire lesdits frais de Iustice, combien qu'à ce faire ils ayent esté & soient le plus souuent contraincts par nos Iuges ordinaires, tant par emprisonnement de leurs personnes, que par ventes, & exploitation de leurs biens, toutesfois contre nos vouloir & intention, & au preiudice des conditions portees & declarees par leursdits baux à ferme. Ce qui nous pourroit à l'aduenir porter dommage & diminution à nosdites fermes, s'il n'y estoit par Nous pourueu : & à nosdits subjects, le mauuais deuoir que font nosdits Officiers en l'administration de ladite Iustice, tres-grande foulle & oppression, si ladite Iustice ne leur estoit à l'aduenir plus promptement & diligemment faicte & administree, qu'elle n'a esté faicte par le passé : tant par nos Iuges ordinaires, Preuosts des Mareschaux, que par les Officiers de ceux qui tiennent de nous les terres & seigneuries à droicts de haute Iustice. Pour à quoy pourvoir, ayant le tout mis en deliberation des gens de nostre Conseil Priué, & en iceluy fait voir les Edicts, Statuts & Ordonnances faicts par nos predecesseurs Roys, & Ducs, sur l'ordre & Reglement de ladite Iustice, & sur la distribution de nos deniers pour le payement des frais necessaires pour l'exercice & administration d'icelle, lesquels neantmoins voulons demeurer en leur force & vertu. Auons par l'aduis & deliberation des Gens de nostredit Conseil, auquel le tout auroit esté bien & meurement veu & deliberé, dit, déclaré, statué, & ordonné, & par ce luy nostre present Edict perpetuel & irreuocable, disons, statuons, & ordonnons, voulons & nous plaist, ce que s'ensuit.

XXVII.
Charles IX.
du mois de
Octob. 1565.
à Chateau-
briant.

iii Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

1 Premièrement, Que si tost que les crimes & delicts auront esté commis, nos subjects & chacun d'eux qui en auront la cognoissance, en aduertiront les Iuges, & Gens de nostre Iustice, ou autres ayans droit de haute Iustice, les plus proches du lieu où aura esté fait & commis le delict, pour y pouruoir le plus promptement que faire ce pourra. Duquel crime & delict, seront respectiuellement tenus lesdits Officiers, d'informer promptement & diligemment & decreter lesdites informations, soit d'adiournemens personnels, prise de corps, saisies, annotations de biens, ou autres tels decrets de Iustice, que les cas & crimes le requerront: sans attendre requisition de partie, ou de nostre Procureur, mais d'Office.

2 N'entendons neantmoins que le denonciateur ou accusateur desdits crimes, s'il ne se rend & declare partie, soit tenu ne subject à aucuns frais de Iustice, dommages & interets, que pourroit pretendre l'accusé, comme n'a esté par cy devant, s'il n'y auoit notoire ou euidente cause ou raison. Pourront neantmoins administrer tesmoins, & toute autre espee de preuue en aide de Iustice: Voulons & entendons que la punition & correction d'iceux s'en face à nos despens, ou desdits hauts Iusticiers, pourueu toutesfois que lesdits accusez soient paaures & carens de bien.

3 Et pource que bien souuent les Officiers desdits hauts Iusticiers en la Iurisdiction desquels se commettent les crimes & delicts, ne font leur deuoir d'en informer, remertans & se rapportans aux plus proches de nos Officiers, pource faire, & mesmement quand ils sentent qu'il n'y a partie poursuivante, ou scauent que celuy qui a commis le crime & delict, n'a aucuns biens, afin que les frais de la poursuite ne s'en fassent aux despens desdits hauts Iusticiers, mais qu'ils en soient & demeurent du tout deschargez, & par ce moyen nos finances d'autant surchargees. Nous pour euitier à tels abus, voulons & ordonnons qu'incontinent qu'il aura esté fait ou commis aucun crime ou delict, au dedans des Iuridictions desdits hauts Iusticiers, qu'il en soit promptement informé, & incontinent decreté, selon l'exigence desdits crimes: Et en cas du defect, ou de notoire negligence de ce faire, que nous declaronz estre cy dedans l'huictaine apres les cas commis, ils n'ont informé ne decreté, Voulons & ordonnons, que par le plus proche de nos Officiers, & à la requeste de nostre Procureur en sa Iurisdiction, soient saisies les terres & reuenus desdits hauts Iusticiers, pour à leurs cousts & despens estre faictes les poursuites desdits crimes & delicts, par nos Officiers, ausquels en ce cas en auons attribué la cognoissance, & payement de l'amende, en laquelle ils seront condammnez pour leur negligence: sauf ausdits hauts Iusticiers leurs actions pour leurs despens, dommages & interets à l'encontre de leursdits Officiers qui auront commis telle faute. Toutesfois où il se trouuera dol & negligence, ou negligence seule reiteree, Voulons en ce cas que nosdits Officiers procedent à la priuation & suspension de ladite Iustice, ainsi que le cas le requerroit.

4 Et où les biens de l'accusé ne seroient en la Iurisdiction où il seroit accusé, ou detenu prisonnier, nos Officiers dudit lieu (pour euitier aux frais) manderont aux Officiers des lieux où seront lesdits biens d'iceux, saisir & regir, pour les faire mettre es mains du Receueur ordinaire du lieu, où lesdits biens seront situez & assis, qui en tiendra compte à qui il appartiendra. Et neantmoins seront les frais faicts par le Receueur de la Iurisdiction où sera l'accusé detenu prisonnier. Entendons neantmoins que les main-leuees d'icelles saisies, se bailleront par lesdits Iuges du delict, lesdits accusez ayans comparu & obey à Iustice, payant prealablement les frais raisonnables.

5 Et s'il est requis pour la diligence & acceleration de nostredite Iustice, qu'il soit par nos Receueurs fait aduance, sur & de nos deniers, seront iceux deliurez par nos Receueurs, suiuant l'acquit qui pource leur en sera deliuré, signé des Iuges & Procureur: Auquel sera fait mention de la cause de ladite aduance, & si lesdits accusez ou leurs parties doiuent faire les frais; le lieu où lesdits accusez auront esté pris, & fait le delict. Enioignant tres-expressement aux Iuges faire rendre & restituer lesdits deniers ainsi aduancez, sur les biens de l'accusé, ou partie civile, si aucune en y a, d'autant qu'ils y sont subjects suiuant nostre Ordonnance. Et ce dedans trois mois apres la deliurance desdits deniers. Et enioignons à nos Procureurs d'en faire les poursuites, sur peine de les payer & rendre en leur priué nom.

6 Et si lesdits deniers, pour aucunes causes ne pouuoient estre remboursez, reformeront nosdits Iuges leursdites Ordonnances & acquits: ou bien sur le dos d'icelles, ou par acte separé, seront tenus incontinent apres ledit temps passé employer & declarer la cause, pour laquelle lesdits deniers n'auront peu estre remboursez, faisant mention par lesdits acquits de la carence des biens desdits accusez, ou de leurs parties, si aucunes ils ont, le tout sur les mesmes peines.

7 Et où il seroit mis par aucun de nosdits Receueurs quelques deniers entre les mains de nos Greffiers, leurs Clercs ou autres, suiuant les Ordonnances faictes par nosdits Iuges, pour l'execution de leurs decrets & Ordonnances, seront les personnes qui auront receu lesdits deniers, respectiuellement tenus en rapporter dans trois mois apres la reception d'iceux, à nosdits Receueurs, la declaration par le menu de la mise & despense, signee & certifiee du Iuge & Procureur, pour seruir d'acquit à nosdits Receueurs en la despense de leurs comptes, sur peine à iceux qui y feront faute, de demeurer comptables desdits deniers en vertu de leurs recepissez que nosdits Receueurs rapporteront sur leursdits comptes: lesquels nous voulons leur estre passez & alloüez purement & simplement.

8 Et afin que nosdits Iuges & Gens de nostre Iustice, ne decernent leurs Ordonnances sur nosdits deniers, ou ceux de nos subjects legerement, & sans iustes & raisonnables causes, Et que tous les deniers que auront de boursez nosdits Receueurs par les Ordonnances de nos Iuges, Procureurs, & Officiers de nostredite Iustice, leur soient passez & alloüez en claire mise en leurs comptes, sans aucune difficulté, Nous entendons que les deniers qui se trouueront auoir esté par dol, fraude, ou maluersation, ordonnez par nosdits Iuges & Officiers, soient par eux repris à la poursuite & diligence de nostre Procureur General.

9 Enioignons à nosdits Iuges, que si tost qu'ils auront donné aucune sentence à nostre profit, soit en matiere civile ou criminelle, d'incontinent executer leur dite sentence, à la diligence de nosdits Procureurs, chacun en son ressort. Et où ladicte sentence portera confiscation de biens, amendes, saisie, ou annotation, le Iuge qui aura besongné audit procez, & donné ladite sentence, sera tenu de faire inuentaie desdits

desdits biens saisis & confisquezz ou annorez. Et fera nostre Procureur & ses Substituts donner toutes assignations requises pour les ventes & baux à ferme chacun an d'iceux: & du tout feront aduerrir nostre Receueur du Domaine du lieu, à ce que luy ou son Commis assistent aux ventes & baux à ferme pour ce requis, & reçoient les deniers, prennent les cautions necessaires & accoustumées pour la seurte de nosdits deniers, dont lors ils seront chargez, & non autrement, le tout sur peine de suspension pour vn an des offices de chacun de nos Officiers negligens, & qui auront obmis à ce faire. Et seront semblables poursuites faictes par nosdits Procureurs & Substituts pour l'execution des Ordonnances des Gens de nos Comptes audit pays, suivant mesmes l'Edict fait en l'an 1557. sur le Reglement & Police de nos Finances, & sur les peines y contenuës.

10 Ne souffriront nosdits Iuges nos prisons estre chargées de prisonniers criminels ayans delinqué & esté prins aux autres Iurisdicions Inferieures ayans droit de haute Iustice, si ce n'est par prison empruntée, & aux frais desdits hauts Iusticiers: ains renuoyeront lesdits prisonniers, & chargeront lesdits hauts Iusticiers de faire les procez d'iceux prisonniers, sur les peines contenuës & declarées cy-deuant.

11 Aussi voulons que les procez des prisonniers detenus en nos prisons soient faicts & parfaicts par nos Officiers promptement & diligemment, sans aucune intermission, pour quelque cause & occasion que ce soit, tellement que les procez de chacun criminel soient instruits & iugez pour le plus tard dedans quinzaine, sinon pour aucune legitime cause, comme absence de tesmoins, ou autre semblable cause, ou qu'il y ait empeschement raisonnable, duquel sera fait mention par le procez: enjoignant à nosdits Iuges ne retarder les tesmoins qui seront venus pour seruir à l'instruction des procez desdits accusez plus d'un iour, sur peine de se prendre ausdits Iuges & Officiers du retardement du tout desdits frais & despens qui aduiendroient par ce moyen ausdits procez: Aduenant lesquelles causes & empeschement, en certifieront les Gens de nostre Cour de Parlement, par les procez desdits criminels qu'ils enuoyeront en nostredite Cour sur leur appel.

12 Seront tenus nos Greffiers en chacune Barre & Iurisdiction Royale, faire & tenir papiers & registres à part, cortez du nombre des fueillers, le premier & dernier fueiller desquels sera certifié & chiffré, ~~se~~ *mutetur*, par le Iuge ordinaire du lieu, & de nostre Procureur: ausquels papiers ils escriront l'estat de tous les procez extraordinaires, suivis à la requeste de nostre Procureur les iours de l'emprisonnement de l'accusé: suites & diligences faictes par nosdits Procureurs pour la conduite dudit procez: lequel procez nosdits Procureurs seront tenus poursuiuir diligemment de terme en terme sans interruption, que nous entendons estre d'huiétaine seulement: & en abregé, coteront en leur papier l'effect de chacune expedition & ordonnance faictes sur lesdits deniers, pour l'apparoir lors qu'ils en seront requis.

13 Aussi seront tenus nosdits Iuges ordinaires, Procureurs & Greffiers qui auront procedé ausdits procez criminels chacun en sa Iurisdiction, enuoyer sur chacun procez des delinquans appellans en nostredite Cour, l'estat par le menu des frais & mises, & les causes pour lesquelles ils auront esté faicts, amplement declarées: ensemble les sommes des deniers prouenans des confiscations & amendes desdits criminels qu'ils auront fait tomber ez mains de nosdits Receueurs ordinaires, ledit estat signé de nosdits Iuges, Procureur & Greffier, à ce que nostredite Cour ait esgard en iugeant le procez de chacun criminel aux despens & frais qui auront esté faicts sur les biens dudit criminel, ou sur nos deniers.

14 Et afin que nostredite Cour entende la totale administration de nostredite Iustice en nostredit pays, pour pouruoir aux abus qui se pourroient commettre, & que le Thresorier de France & General de nos Finances soit certifié comme nostredite Cour aura eu la cognoissance de tous les deniers qui auront esté desboursez par nos Receueurs ordinaires pour les frais de la Iustice: seront outre tenus nosdits Iuges & Officiers enuoyer l'estat abbregé de tous les autres procez où n'y aura aucun appel: & les frais qui auront esté faicts aux procez declarez par le menu: Auquel estat sera encores contenu en bref la somme des frais & deniers desboursez pour les procez criminels appellans, & qui auront auparauant esté enuoyez en nostredite Cour iceluy estat signé de nosdits Iuges, Procureur, & du Greffier, & du Receueur qui aura fait lesdits frais, afin qu'il n'y soit rien obmis ne esgaré: & le feront nosdits Officiers tenir de six mois en six mois à nostre Procureur General: lequel incontinent fera deliurer au porteur dudit estat, certification de la reception d'iceluy, pour icelle rapporter ausdits Iuges, qui en feront deliurer coppie au Receueur dudit lieu afin de les presenter tant audit Thresorier General de la charge en faisant son estat, qu'apres aux Gens de nos Comptes.

15 Et là où nostre Procureur General trouueroit qu'il y auroit excez, abus, ou maluerfation esdits frais & mises, le fera entendre à nostredite Cour: à laquelle nous enjoignons qu'en la plus grande diligence que faire ce pourra, ils facent voir & verifient ledit estat, pour scauoir si nosdits Officiers en chacune Iurisdiction ont fait leur deuoir de bien & diligemment administrer nostredite Iustice: & si lesdits frais & poursuites ont esté bien & deuëment, & pour iustes causes faictes. Et où par ledit estat il seroit trouué par nostredite Cour auoir esté aucune chose mal ordonnée, fera appeller les Iuges ordonnateurs, & Procureurs, & iceux fera contraindre par la diligence de nostre Procureur General rendre & restituer les sommes qu'ils verront auoir esté mal ordonnées. Voulons que les deniers qui en prouiendront, soient rendus aux parties qui les auroient desboursees. Et si les deniers nous appartiennent, qu'ils soient mis ez mains du Receueur des amendes de nostredite Cour, pour tenir compte, dont sera enuoyé estat au Thresorier General de la charge, pour l'en charger.

16 Et pour ce que les frais de Iustice, qui se font ez Barres & Iurisdicions ordinaires de nostredit pays de Bretagne, procedent à cause que nos prisons sont le plus souuent chargees de voleurs, faux monnoyeurs, sacrileges, & autres meschans, qui sont du gibier de la cognoissance du Preuost des Mareschaux: lesquels nos Iuges ordinaires sont souuentefois contraincts de garder longuement, attendant la venue dudit Preuost des Mareschaux dudit pays, ou son Lieutenant, & en fin voyans qu'ils sont trop longuement sans y

1112 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

venir, procedent à leurs procez & les iugent : dont ils se rendent appellans en nostredite Cour de Parlement, où il les faut mener & conduire à grands frais & despens, pour la faute que fait en cela nostredit Preuost ou son Lieutenant, de ne visiter & faire les cheuauchées assez souuent par nosdites Iurisdiccions. Nous pour à ce obuier, ordonnons à nostredit Preuost, ou à son Lieutenant, d'aller visiter trois fois l'an, toutes & chacunes les prisons desdites Iurisdiccions. Et où ils trouueront prisonniers de leur gibier, qu'ils ayent à incontinent proceder à la diffinition & iugement de leurs procez : le tout sur peine de radiation de leurs gages : attendu mesmement qu'iceux gages & solde de leurs Archers leur ont n'agueres esté accreus & augmentez de moitié : Desquels neantmoins ne voulons qu'ils soient payez s'ils ne rapportent certification, & facent apparoir au General de la charge d'auoir fait leur dite visitation & cheuauchées, signées & certifiées par nos Iuges & Procureurs d'icelles Iurisdiccions de ce qu'ils auront fait & exploicté.

17 Et à ce que ledit Thresorier General ayant la charge & administration de nos Finances audit pays ait entiere cognoissance de tous les deniers prouenans desdits crimes, & autres cas casuels qui auront entré ez mains de nos Receueurs ordinaires, afin de les en charger, en faisant leurs estats au vray : seront tenus nosdits Iuges, Procureurs, & Greffiers deliurer chacun an audit Receueur un roolle signé d'eux, contenant certification entiere desdits deniers : pour par ledit Receueur estre representez audit General, lors qu'il leur fera leurs estats : Et seront tenus nosdits Greffiers porter ou enuoyer à nos Procureur ou Receueur toutes les expeditions qu'ils auront rapporté pour nos affaires dans trois iours apres l'expedition d'icelles au plus tard, sur peine de radiation de leurs gages, & d'amende.

18 Lequel estat fera nostredit General faisant les visitations & cheuauchées par chacun an, ausdits Receueurs ordinaires ou leurs commis, qui auront exercé leurs charges : Auxquels enjoignons s'y trouuer en personne, & apporter leurs acquits & garands : & respondre à nostredit General, de ce qui aura esté fait & expédié en leurs charges & receptes.

19 Enjoignant aussi à nostredite Cour de commettre chacun an tels Conseillers d'icelle qu'elle verra estre, demeurans en chacune de nosdites Barres & Iurisdiccions Royales, ou qui passeront ausdits lieux, allans executer les Arrests d'icelles, à ce que lesdits Commissaires voient & visitent les prisonniers, registres & papiers de nosdits Procureur & Greffiers, afin de cognoistre s'ils auront fait leur deuoir en l'execution des choses cy-dessus, chacun en son regard, dont du tout fera ledit Commissaire procez verbal en nostredite Cour, sans pour ce prendre aucun salaire.

20 Voulons & entendons que nos Geoliers & Gardes desdites prisons soient payez des despens, gistes, & geolages des prisonniers, de trois mois en trois mois au plus tard soit sur les biens de l'accusé, de partie civile, ou sur nos deniers, si faire ce doit, au cas que l'accusé ou partie civile, si aucune en y a, soit carente de biens : dont pour ce faire payer, luy sera deliuré executoire sur les biens du dit accusé, ou partie civile. Et s'il n'auoit biens apres deuë perquisition faite à la requeste & diligence de nos Procureurs luy sera deliuré acquit sur nos Receueurs : par lequel sera certifié la carence ou nom du dit prisonnier, & de sa partie civile, si aucune en y a : Et sera le papier des escrouës par les fucillers chiffré du Iuge ordinaire : auquel nous enjoignons que si tost qu'ils auront donné sentence contre aucun accusé, & premier qu'ils facent sortir hors la prison, il corte en la presence du Geolier sur l'escrouë la despense qui sera deuë audit Geolier : laquelle sera taxée par le Iuge qui aura instruit ledit procez, ou donné la sentence.

21 Et où nosdits Receueurs auroient payé ladite despense, & que par l'illuë du procez de l'accusé seroit dit, qu'il seroit tenu & sujet au payement de ses despens : En ce cas ne sortira ledit accusé hors nosdites prisons qu'il n'ait remboursé & payé ladite despense, amendes, & autres frais à nosdits Receueurs, dont du tout sera fait mention par roolle casuel, que nosdits Iuges expedieront à nosdits Receueurs, comme dit est.

22 Voulons & entendons que tous les deniers desboursez pour frais de Iustice par nosdits Receueurs, suiuant les Ordonnances de nosdits Iuges, signées d'eux & de nostre Procureur, ou de son Substitut, ensemble les deniers qu'ils auront desboursez par ceuures & reparations de nostredit domaine par les acquits qui seront employez en l'estat qui leur auoit esté fait par nostredit Thresorier & General de nos Finances leur soient passées & alloüées en la despense de leurs comptes, sans aucune difficulté.

23 Entendons que toutes choses saisies en nostre main, soient Eueschez, Abbayes, rachapts, sous-rachapts, & autres choses quelconques soient regies & gouvernees par nos Receueurs ordinaires, ou par gés qui leur mettront les deniers, profits, droicts & reuenus d'icelles choses saisies entre leurs mains pour en tenir compte, afin que par là puissions mieux entendre la valeur de nostredit Domaine, les circonstances & dependances : & ne sera baillé aucune main-leuee desdites choses saisies, pour quelque cause que ce soit, que prealablement les frais, droicts, mises & interets deus à nos Receueurs, Fermiers, ou abienneurs desdites choses ne soient entierement payées : & ne conteront nosdits Receueurs des choses saisies, iusques à ce que les deniers d'icelles nous soient adjugez, si faire se doit, ou à autre à qui ils doiuent estre adjugez, mais en seront article d'excuse sur chacun compte, attendant l'illuë des procez.

24 Et pour ce qu'à l'endroit des baux à ferme qui se font desdites choses saisies, nostre Procureur en chacune Iurisdiction doit faire apparoir par le menu de la valeur desdites choses saisies, à ce que le preneur en puisse auoir la cognoissance vraye, soit de rachapts ou sous-rachapts, ou autrement, Nous ordonnons que les heritiers des derniers sieurs, ou ceux qui doiuent auoir la charge d'eux, seront tenus trois mois apres le decez aduenü du dernier sieur, ou iouissant des choses tombees en rachapt ou sous-rachapt bailler à nosdits Procureurs & Receueurs le minu & denombrement de tout le reuenü desdites choses, sur peine de faulx d'icelles, qui tiendra iusques à ce qu'ils l'ayent baillé.

25 Seront les causes esquelles nous auons interest plaidees chacun iour auant toutes les autres causes : & pour ce faire ordonnons à nos Iuges & Officiers bailler audience à nos Aduocats, Procureurs & Receueurs sur les peines indites par nos Ordonnances.

26 Et pour ce que pour satisfaire aux frais de Justice esquels nous sommes tenus (comme il est cy-deuant déclaré :) & afin que ladite Justice en soit plus promptement faicte & administrée, attendu mesmement que les Fermiers de nostredit Domaine ne sont tenus ne chargez à faire lesdits frais, Auons pour ces causes ordonné & ordonnons, qu'il sera chacun an & au commencement d'iceluy par le Thresorier General de nos Finances audit pays, faict deliurer ez mains de chacun de nos Receueurs Ordinaires dudit pays, & selon la reünion faite des Iurisdctions les sommes & deniers qui ensuiuent, pour satisfaire ausdits frais.

Et premierement, Au Receueur ordinaire de Rennes pour les frais qui se font à cause que nostredicte Cour de Parlement est à present seant en icelle ville, la somme de mil liures : audit Receueur, pour les frais de la Iurisdction ordinaire dudit Rennes, en ce comprins la nourriture des prisonniers, la somme de douze cents cinquante liures : au Receueur ordinaire de Nantes, la somme de quatre cents liures : au Receueur ordinaire de Guerrande, la somme de deux cents liures : au Receueur ordinaire de Vennes la somme de deux cents cinquante liures : au Receueur ordinaire d'Auray, la somme de cent cinquante liures : au Receueur ordinaire de Quimpercorentin, la somme de trois cents liures : au Receueur ordinaire de Hennebont, la somme de deux cents liures : au Receueur ordinaire de Quimperlé, la somme de deux cents liures : au Receueur ordinaire de Carhais, la somme de trois cents liures : au Receueur ordinaire de Morlais, & Lanmeur, la somme de deux cents cinquante liures : au Receueur ordinaire de Lesneven, la somme de deux cents cinquante liures : au Receueur ordinaire de saint Paul de Leon, la somme de cinquante liures : au Receueur ordinaire ou Commis à faire les frais de la Justice de Lantreguer, la somme de deux cents cinquante liures : au Receueur ordinaire de la Preuosté de Lannuyon, la somme de cinquante liures : au Receueur ordinaire de saint Briec, la somme de deux cents cinquante liures : au Receueur ordinaire de Dinan, la somme de deux cents cinquante liures : au Receueur ordinaire de Foulgeres, la somme de quatre cents liures : au Receueur ou commis à faire les frais de la Justice de saint Malo, la somme de cent liures : & au Receueur ordinaire de Ploërmel, la somme de trois cents liures.

Lesquelles sommes cy-dessus déclarées, respectiuelement payées par le Thresorier & Receueur General de nos Finances audit pays, à nosdits Receneurs ou Commis ausdites receptes, en vertu de leurs quittances qu'ils en bailleront, rapportant lesquelles par nostredit Receueur General, luy seront les sommes qu'il aura pour ce desboursées & payées, passées & alloüées en la despense de ses comptes, rapportant sur iceux lesdites quittances, qui rendront comptables nosdits Receneurs ou Commis en nostredite Chambre des deniers par eux receus, comme dit est.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement audit pays, Gens de nos Comptes, Thresorier de France & General de nos Finances audit pays, & à tous nos Seneschaux, Baillifs, Alloüez, ou leurs Lieutenans, & generallyment à tous nos autres Iusticiers, Officiers & subiects, que nos present Edict, Statut, Ordonnance, Declaration & Reglement ; ensemble tout le contenu cy-dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent de poinct en poinct inuiolablement entretenir, garder, & obseruer, lire, publier & entregistrer par tout où il appartiendra, sans aller ne venir aucunement au contraire en quelque maniere que ce soit, nonobstant quelsconques autres Edicts, Statuts ou Ordonnances, ordre & distribution de nos Finances, restrictions, mandemens ou defences à ce contraires : ausquelles nous y auons desrogé & desrogeons de nostre pleine puissance & autorité Royale par cesdites presentes. Et pour ce que d'icelles on pourroit auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuëment collationné soy soit adioustee comme au present original : auquel en telmoyn de ce, & afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons faict mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Chasteaubriant au mois d'Octobre l'an de grace mil cinq cents soixante & cinq : Et de nostre regne le cinquiesme. Au bout, Visa, & chiffré. Et au dessous, Par le Roy en son Conseil, BURGESSIS. Et seellé du grand seel de cire verte à lacs de soye rouge & vette.

Leues, publiees & enregistrees, ouy & ce requerant le Procureur General du Roy, desquelles, copies & vidimus seront enuoyés aux Sieges Royaux de ce ressort, pour y estre pareillemens leues, publiees & enregistrees : aux Iuges desquels ladite Cour enuoinct de les faire garder & obseruer de poinct en poinct selon leur forme & tenor. Fait à Rennes en Parlement le 19. iour d'Aoust l'an 1566. Signé, DV PLESSIS.

Arrest de Reglement entre le Lieutenant Criminel de la Seneschauſſee de Lyon, & l'Assesseur & Conseillers dudit lieu.

EN TRE Maistre Piere de Moncaunis Lieutenant Criminel en la Seneschauſſee de Lyon demandeur aux fins d'une Commission de ladite Cour du cinquiesme May 1612. selon l'exploict faict en vertu d'icelle le cinquiesme Septembre 1615. & incidemment deffendeur, d'une part : & les Conseillers Magistrats de la Seneschauſſee & Siege Presidial dudit Lyon, defendeurs & demandeurs en matiere de reconuention de Reglement, selon la demande par eux fournie & baillée par escrit le dix-septiesme Decembre audit an 1615. par requestes par eux presentées le mesme iour dix-septiesme Decembre, pour estre les parties réglées sur ladite demande, d'autre : Et entre Maistre Claude Dupré Conseiller au Siege Presidial de Lyon, receu partie interuenante audit procez, pour y desduire ses moyés, d'une part : & ledit de Moncaunis & Conseillers dudit Lyon deffendeurs, d'autre. V z v par la Cour les Arrests de Reglements donnez entre lesdites parties le neuſiesme Novembre 1596. quatriesme Mars 1600. & quatriesme Iuillet 1616. ladite Commission contenant la demande en contrauention ausdits Arrests dudit de Moncaunis, avec ledit exploict du cinquiesme May 1615. ensemble la demande en reconuention de Reglement deſdits Conseillers, & Requeste par eux presentée le dix-septiesme Decembre audit an 1615. defences respectiuelement fournies par lesdites parties : Appoinctement en droit à bailler contredits & saluations : leurs Aduertissemens, Productions & Contredits : Requeste par ledit Dupré presentée le quatriesme Mars dernier, employée pour moyens d'interuention, tendant à ce qu'il fust ordonné qu'il iouyroit pleinement des honneurs, fran-

XXVIII:
Arrest du 22
Decembre
1617.

III 4 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

chises, libertez, priuileges & exemptions, tout ainsi qu'il faisoit auparavant la resignation de sondit office, & que sont à present les autres Conseillers dudit Siege, mesmes qu'il tiendroit lieu & rang ez assemblées publiques & politiques où il se pourroit trouver, avec seance & voix deliberatiue qui seroit comptée: defences delldits defendeurs en ladite instance d'interuention: Conclusions du Procureur General du Roy: Et tout considéré. **DIT A ESTE**, que ladite Cour, sans s'arrester à ladite demande & interuention dudit Dupré, de laquelle l'a debouté & deboute, & neantmoins sans despens, Faisant droit sur les demandes en contrauention & reglement respectiuelement faictes par lesdites parties: Ordonne que lesdits Arrests des neuuesme Nouembre 1596. & quatriesme Mars 1616. seront gardez & obseruez: Ce faisant que toutes causes & procez criminels seront iugez par le Lieutenant Criminel, & quatre des Conseillers desdits Sieges qui seruiron au Criminel alternatiuelement de deux en deux mois, sans que les autres Conseillers y puissent assister ny opiner, si ce n'est que pour l'importance des affaires qui se pourront offrir, ledit Lieutenant en vueille appeller en plus grand nombre: Et en cas que les quatre Conseillers de seruice ne voulussent assister au iugement desdits procez, pourra ledit Lieutenant appeller en leurs places quatre des autres plus anciens Conseillers en ordre, sans neantmoins que lesdits quatre Conseillers, ny autres, puissent auoir aucune distribution d'aucuns desdits procez criminels, soit à l'ordinaire, ou de ceux qui se iugeront en dernier ressort, suivant l'Arrest dudit iour quatriesme Mars mil six cents. Pourra ledit Lieutenant Criminel rapporter lesdits procez criminels, soit de l'ordinaire, ou de uolus par appel, esquels ils presideront, & apres auoir opiné prendra les voix des assistans, & conclura à la pluralité: Et semblablement ez procez qui se iugeront en dernier ressort, à son rapport (en l'absence du President Presidial) prendra ledit Lieutenant Criminel moitié des espices de tous les procez qu'il rapportera, lesquels seront taxez par la Compagnie, & l'autre moitié sera partagée également entre lesdits Lieutenant & quatre Conseillers de seruice qui auront assisté ausdits iugements: pour l'extraict desquels procez, sera tenu ledit Lieutenant garder l'Ordonnance. Que l'instruction de tous procez criminels sera faicte par ledit Lieutenant Criminel seul, mesme sur l'entherinement des graces & remissions, soit de la Seneschaullee ou Presidial, sans que lesdits Conseillers, ou aucuns d'eux y puissent assister, ny prendre cognoissance d'aucunes matieres criminelles, ny des droicts attribuez audit Lieutenant, encores que lesdites Lettres leur fussent presentées, sinon en l'absence ou recusation dudit Lieutenant & Assesseur Criminel: lesquels ne pourront estre reputez absens, sinon qu'ils soient ou ayent esté hors la ville & faux-bourgs de Lyon par le téps de vingt-quatre heures: laquelle instruction desdits procez criminels se fera par ledit Lieutenant au Palais ou ez prisons, excépté des causes legeres, ou en flagrant delict: & mettra au pied des minutes, des informations, interrogatoires, recolements & confrontations, son salaire & vacation. Ne pourra neantmoins ledit Lieutenant proceder seul à l'eslargissement d'aucuns prisonniers, sinon ez causes legeres, & où l'on baillera caution: Luy faisant ladite Cour defences de faire faire par ses Grefriers ou Commis aucuns interrogatoires, recolements & confrontations: Et en cas qu'il suruint en quelqu'un des procez ciuils quelque incident de faux traicté criminellement, le Rapporteur dudit procez ciuil l'instruira, pour estre à son rapport iugé. A faict & faict ladite Cour inhibitions & defences ausdits Conseillers de contreuenir au present Arrest, & autrescy-deuant donnez entre lesdites parties, à peine de tous despens, dommages & interets, & de suspension de leur charge, & les condamne ez despens desdites instances. Prononcé le vingt-deuxiesme iour de Decembre mil six cents dix sept. Ainsi signé, **GALLARD**. Monsieur le Pelletier Rapporteur.

[**L'Arrest** datté du quatriesme Iuillet 1616. fut donné à l'Audience entre ledit de Moncaunis appellant, & les Conseillers intimez, de ce que lesdits Conseillers auoient ordonné, que l'un d'iceux assisteroit ledit de Moncaunis à l'instruction des procez criminels, & cassé vne procedure par luy seul faicte. Les Conseillers pretendoient que par l'Arrest donné aux Grands Jours de Lyon le neuuesme Nouembre 1596. l'instruction des procez de grande consequence ne se pouuoit faire par le Lieutenant, sinon estant assisté de l'un des Conseillers: & qu'au iugement ils y pouuoient tous assister gratuitement. La Cour, plaidant Maugain pour l'appellant, & Doujat pour les intimez, dit, qu'il auoit esté mal, nullement & incompetent iugé, procédé & ordonné par les Conseillers; bien appelé par l'appellant: Ordonna, que par le Lieutenant Criminel seroit passé outre, s'il y escheoit à l'instruction du procez criminel dont estoit question, & procédé au iugement d'iceluy, appelez quatre Conseillers, sans despens. Et executant l'Arrest desdits Grands Jours de Lyon, ordonna, que le Lieutenant Criminel seul seroit l'instruction des procez criminels, sauf aux matieres & affaires d'importance y appeller par luy l'un des Conseillers, & ioignit la requeste & opposition à l'execution des Arrests, à l'instance de laquelle Maistre François le Pelletier Conseiller du Roy estoit Rapporteur, pour ordonner ce qu'il appartiendroit. Faict en Parlement le quatriesme Iuillet 1616.] *Chenu.*

Arrest de la Cour de Parlement, par lequel a esté iugé, que la cognoissance des rebellions faictes à iustice, appartient au Lieutenant Criminel, combien qu'il soit question de l'execution du iugement du Lieutenant Civil.

XXIX.
Arrest du
26. Aoust
1606.

ENTRE Simon Fortin, dit Fontiniere, Archer du Preuost des Marechaux d'Anjou à Angers, appellant, tant comme de Iuge incompetent, qu'autrement, d'un iugement donné par le Seneschal d'Anjou, ou son Lieutenant Criminel d'Angers le quatriesme May & troisieme Iuin 1605. d'une part: & Pierre Duard Escuyer sieur de l'Estang, & Damoiselle Ieanne de Lespronniere sa femme intimez, d'autre: Et encores ledit Fortin & Cristophle Girard aussi Archer dudit Preuost, soy disant Sergent Royal en Anjou, appellant comme de Iuge incompetent d'un decret de prinse de corps aussi donné par le Lieutenant Criminel le vingt & vnieme Ianuier mil six cents six, emprisonnements de leurs personnes, iugements donnez par ledit Lieutenant Criminel, & de tout ce qui s'en seroit ensuiuy, & aussi intimez, d'autre part: Et ledit Pierre Duard, & ladite Ieanne de Lespronniere sa femme, & Pierre Morlet Escolier estudiant à Poitiers intimé, d'autre, & aussi appellant comme de Iuge incompetent du decret de prinse de corps

de corps donné par le Lieutenant General à Angers le vingtiesme Ianuier mil six cents six, emprisonnement de leurs personnes, iugemens des trois & quatriesme Feurier ensuiuant, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, d'autre part, sans que les qualitez puissent preiudicier aux parties. Apres que l'Estourneau pour les appellans, a conclud en ses appellations, à ce qu'il soit dit, qu'il a esté mal, nullement & incompetentment decreté par le Lieutenant Criminel, attendu que la matiere ne luy appartenoit d'en cognoistre, ains estoit de la cognoissance du Lieutenant General d'Angers, estant question de l'exécution des iugemens donnez en matiere ciuile : & que Roy pour ledit Duard & sa femme, a dit, que les appellans sont sans grief, d'autant que les appellans estans allez en la maison de ses parties, ils y commettent plusieurs violences & outrages, & au lieu d'y faire ce qu'ils deuoient faire, les executeurs des mandemens de Iustice, outre ce qu'ils ne doiuent rechercher ceste execution, d'autant que Girard Sergent estoit suspendu del'exercice de son estat, & Fortin estoit partie & accusé : pour raison desquels excez & violences, informations sont faictes contre les appellans de l'ordonnance du Lieutenant Criminel, qui decrete prinse de corps, dont ils appellent, comme de Iuge incompetent, soustient qu'ils sont sans grief : ses parties aussi sont appellantes du decret contre elles decerné par le Lieutenant General d'Angers sur les procez verbaux de pretendue rebellion, conclud qu'il a esté mal & nullement decreté : Le Bret pour le Procureur General du Roy, a dit, qu'il y a des appellations interjectées de part & d'autre ; l'une, des procedures faictes pardeuant le Lieutenant Criminel ; & l'autre, de celles faictes par le Lieutenant Ciuil d'Angers. La question en ceste cause est, de sçauoir, si la cognoissance des rebellions appartient au Lieutenant Ciuil : Ils remonstrent aux Aduocats lors de la communication, que par deux Arrests ils auoit esté iugé, que cela appartenoit au Lieutenant Criminel, dont estant passé par vn Règlement general, ils auoient esté d'aduiz sur les appellations interjectées par les parties de Roy, mettre les appellations, & ce dont est appel, au neant : & pour le regard des appellations des parties de l'Estourneau, mettre les appellations au neant, ce dont est appelé fortissant son effect, & renvoyer les parties pardeuant le Lieutenant Criminel autre que celui qui auoit esté recusé. La Cour, en tant que touche les appellations d'incompetence interjectées par Fortin & Girard, dit, que sans griefs ils ont appelé, & l'emenderont d'une emende seulement, les condamne ez despens de la cause d'appel. Et pour le regard des appellations de la partie de Roy, a mis & met les appellations & ce dont a esté appelé, au neant, sans amende, condamne les intimez ez despens des causes d'appel, a renuoyé & renuoye les parties, charges & informations pardeuant le Seneschal d'Anjou ou son Lieutenant Criminel à Angers au mois, pour estre par luy procedé sur le tout, ainsi qu'il appartiendra, & sauf à recuser. Faict en Parlement le vingt-sixiesme iour d'Aoust 1606. Signé, V M Y S I N.

Arrest de la Cour de Parlement portant despens à tous Iuges de passer outre à l'instruction des procez criminels quand il y aura appel de leurs sentences, par lesquelles les accusez auront esté receus en leurs faicts iustificatifs & de reproches, ou les parties receues en procez ordinaires.

EN T R A Maistre Vincent le Iau Chanoine de l'Eglise Collegiale de Lignieres, appellant de deux sentences contre luy données par le Bailly de Berry ou son Lieutenant à Yssouldun, les 27. Iuillet 1602. & dernier Iuillet 1603. & anticipé, d'une part : & Simon & Iean Bijotas n'agueres prisonniers ez prisons Royaux dudit Yssouldun, anticipans, d'autre. V x v par la Chambre de l'Edict les procez par escrit concluds & receus pour iuger en icelle contre les parties le 12. May 1603. lesdites sentences, par la premiere desquelles ledit Baillif ou sondit Lieutenant, entre autre chose auroit receu lesdits Bijotas en procez ordinaire : ce faisant ordonné, que les parties escriroient leurs faicts par interdits dans huietaine, & informeroient d'iceux à la quinzaine ensuiuant : bailleroient reproches & saluations de tesmoins dans le temps de l'Ordonnance, pour ce faict, & le tout rapporté pardeuers luy faire droit ausdites parties ainsi qu'il appartiendrait, & cependant lesdits Bijotas seroient eslargis par tout, à la charge de se représenter en personne au iour du rapport desdites enquestes, sur peine de demeurer atteints & conuaincus des cas à eux imposez : faisant au préalable les submissions en tel cas requises & accoustumées : constitueroient lesdites parties Procureur, & eslieroient domiciles en leurs hostels, pour y valoir tous exploits & assignations qui leur seroient données pour ladite cause, tout ainsi que s'ils estoient faictes à leurs propres personnes & domiciles, despens, dommages & interets reservez en diffinitive. Et par la seconde desdites sentences auroit absous lesdits Bijotas de l'accusation, & iceux eslargis par tout, & condamné ledit le Iau ez despens du procez, procédures, & de tout ce qui s'en seroit ensuiuy : Forclusions de fournir de griefs, moyens de nullité, & produire de nouueau par ledit appellant : Arrest du 22. Novembre 1603. par lequel ladite Cour sur l'appel interjeté par ledit le Iau, d'une sentence donnée par ledit Lieutenant audit Yssouldun le 17. Iuin 1602. par laquelle lesdits Bijotas auroient esté receus à leurs faicts iustificatifs & de reproches, auroit appointé lesdites parties au conseil, & ioinct au procez par escrit, moyens d'appel & griefs fournis par ledit le Iau sur toutes lesdites appellations, & production par luy faire sur ledit appointé au Conseil desdits Bijotas : Requeste d'employ pour respondre ausdits griefs & production de leur part desdits procez par escrit, & de ce qu'ils y auroient escrit & produit. Autres Arrests du 30. Ianuier & 13. Decembre audit an 1603. Monitions obtenues par ledit le Iau, & declaration de plusieurs tesmoins à la publication de ladite monition : Enqueste faite par le Lieutenant Particulier de Bourges en execution dudit Arrest du 30. Ianuier : autre Arrest du 30. Aueil dernier, par lequel auroit esté ordonné que ladite enqueste demurerait au procez, & tout ce que par lesdites parties a esté ioinct à iceluy, & produit pardeuers la Cour, ouys & interrogez par icelle Cour, lesdits Simon & Iean Bijotas, sur les cas à eux imposez & contenus audit procez : Et tout considéré. D I T A R E T, que la Cour a cassé & reuoké comme attentat tout ce qui a esté faict, ordonné & executé par ledit Bailly de Berry ou son Lieutenant à Yssouldun, depuis le vingtiesme Ianuier mil six cents deux, que ledit le Iau auroit interjeté appel de ladite sentence du dix-septiesme dudit mois, & faisant droit sur lesdites appellations desdites sentences données ledit dix-septiesme Iuin & vingt-septiesme Iuillet 1602. & dernier Ianuier 1603. ensemble sur le principal, a mis & met lesdites appellations & sentences dont a esté appelé, au neant, sans amende, ez

XXX:
Arrest du
12. May
1604.

1116 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices

despens desdites causes d'appel, & lesdites parties sur ledit principal hors de Cour & de procez; & ce faisant eslargit par tout lesdits Simon & Jean Bijoras, sans despens, dommages & intersts d'une part & d'autre. A fait inhibitions & defences audit Bailly de Berry, ou son Lieutenant à Yssouldun, ou à tous autres Juges de ce ressort, de plus en matieres criminelles, où ils auront receus les accusez en leurs faits iustificatifs & de reproches, ou les parties en procez ordinaires, où y aura appel de leurs Sentences, y passer outre à l'instruction, ou autrement au preiudice des appellations, ains adherer à icelles, à peine de respondre de tous despens, dommages & intersts des parties. Ordonne que le present Arrest sera leu & publié aux Sieges de Bourges & Yssouldun, les plaids tenans: Et a enioinct aux Substituts du Procureur General du Roy en chacun desdits Sieges en faire les diligences, & d'icelle publication certifier ladite Cour au mois. Fait en Parlement en la Chambre de l'Edict, le douzième May, mil six cents quatre. Signé, **VYSSIN.**

Arrest de la Cour de Parlement, touchant les frais des procez criminels: & que les Juges ne peuvent contraindre les accusez d'avancer les frais, & leur bailler exequutoire contre les parties civiles, pour leur remboursement.

XXXI.
Arrest du 1.
Feurier
1607.

ENTRE François de saint Eloy, & Loys de Farmay appellans des Sentences & appointemens donnez par le Preuost de Paris, ou son Lieutenant Criminel, les 16. & 19. Decembre 1605. Autres appointemens des 17. & dernier Januier 1606. & d'autre appointement du 15. Feurier audit an d'une part. Et Robert Despoigny Sergent à cheual au Chastelet de Paris, & Denise Adam sa femme intimez, d'autre, sans que les qualitez puissent preiudicier aux parties. Apres que Roy pour les appellans a dit, qu'il auoit offert appointement au Conseil sur les appellations, & ioinct au procez qui est en estat, lequel supplie la Cour euoquer. Et que Yuer pour l'intimé a dit qu'il empeschoit l'euocation, n'estant le procez en estat de iuger: Roy pour les appellans a dit, qu'ayans esté contraincts payer seize liures pour leurs interrogatoires & instruction du procez; ont présenté requeste, à ce que l'intimé fust tenu les rembourser: au lieu de faire droict sur le champ, & luy deliurer exequutoire, il ioinct la requeste au procez pour y faire droict, conclud en son appel; quant aux autres appellations, cela depend des charges, & il n'y veut conclurre. Le Brec pour le Procureur General du Roy, a dit que l'Aduocat de l'appellant a sagement fait, de ne conclurre es quatre premieres appellations, pour ne luy auoir esté fait grief par les appointemens, dont est appel. Et au regard du cinquième appel voyoient peu de raison d'y deffendre pertinemment par l'intimé, pour y auoir contrauention formelle à l'Ordonnance, qui defend aux Juges de prendre leurs salaires des accusez, ains des parties civiles avec vne seule exception, quand les accusez sont receus à faire preuve de leurs faits iustificatifs & de reproches: car en ce cas l'Ordonnance permet de les faire consigner telle somme qu'ils ont aduisé, hors ceste exception la prohibition est generale. Ce estant bien consideré, se trouue qu'elle va grandement à ce qui est de la sincerité & dignité des Juges, & de la Iustice; partant requiert qu'elle soit obseruee, à peine d'en respondre par les Juges qui y contreuiendront, comme de concussion, luy semble raisonnable que le Juge, dont est appel, & son Greffier, rendent aux appellans ce qu'ils ont pris d'eux pour les auoir interrogez. La Cour pour le regard des quatre appellations, esquelles Roy n'a voulu conclurre, dit, que ce dont est appelé sortira son effect, condamne les appellans es despens des causes d'appel, & en cent sols parisis d'amende enuers le Roy: & faisant droict sur l'appel de l'appellant, par lequel le Preuost de Paris ou son Lieutenant Criminel, auroit ioinct l'instance, la repetition demandee par l'appellant contre l'intimé, de ce que les appellans auoient payé pour l'interrogatoire à eux fait, ce qui n'auoit deu estre pris d'eux, ains dudit intimé. Ouy sur ce le Procureur General, dit qu'il a esté mal appointé & ordonné, bien appelé par l'appellant, condamne l'intimé aux despens de la cause d'appel; en emendant, ordonne que le Lieutenant Criminel & le Greffier rendront comme pris contre la prohibition de l'Ordonnance, ce qu'ils ont receu des appellans pour les interrogatoires à eux faits: Leur fait defences tres-expresses de prendre à l'aduenir leurs salaires & vacations des accusez, à peine de concussion, ains gardant les Ordonnances sur ce faites, les taxeront sur les parties civiles, avec telle moderation qu'il n'y ait plainte. Sera le present Arrest enregistré au Greffe Criminel du Chastelet, à la diligence du Substitut du Procureur General, auquel est enioinct de tenir la main à l'exécution d'iceluy, & d'aduertir la Cour des contrauentions, si aucunes y estoient faites; dit au surplus, que le procez sera fait aux appellans par le Preuost de Paris, ou son Lieutenant Criminel, autre que celuy duquel a esté appelé. Fait en Parlement le 23. Feurier, l'an 1607. Monsieur Séguier President à la Tournelle. Signé, **VYSSIN.**

Arrest de la Cour de Parlement, par lequel a esté iugé que le Juge inferieur peut bien informer, non decreter les charges & informations par prise de corps, ou adiournement personnel contre son Juge superieur.

XXXII.
Arrest du 5.
Iuin 1610.

ENTRE Maistre Jean Dagnier President Presidial, Maistre Guillaume Ribier Lieutenant General, & Maistre Valentin Belot Lieutenant Criminel au Siege Presidial de Bloys, appellans de l'injurieux decret contre eux decerné par le Preuost & Juge ordinaire de Bloys, ou son Lieutenant, le 24. iour de Feurier 1610. tant comme de Juge incompetant qu'autrement: Et les Conseillers & Magistrats audit Siege interuenans en la cause, demandeurs en requeste du septiesme iour de May dernier d'une part: Et Maistre Paul Garnier Lieutenant en la Preuosté de Bloys, & François Picault Substitut du Procureur General intimez, & prins à parties en leurs propres & priez noms, & deffendeurs en ladite requeste, d'autre, sans que les qualitez puissent preiudicier aux parties. Apres que Bauffan pour les appellans a dit, qu'il est question en ceste cause d'un attentat & iniustice extraordinaire commis par les intimez, ayans entrepris d'informer & decreter contre les appellans, dont ils sont notoirement inferieurs, & par consequent Juges incompetens; ioinct qu'au fonds il ne se trouuera point que les appellans soient dignes de reprehension, & les pourra la Cour chastier, au cas qu'ils l'ayent merité: A ceste cause conclud en ses appellations, à ce qu'il soit dit qu'il a esté mal, nullement, abusiuement & incompetemment informé, injurieuement requis & decreté, bien appelé, que les procedures seront rayees du Greffe, & les intimez condamnés aux despens,

despens. Et que Girard pour les Conseillers & Magistrats dudit Siege interuenans en la cause, a employé ce qui a esté dit par Maistre Gilles Bauffan pour les appellans : Le Noir pour les Lieutenant & Substitut du Procureur General du Roy en la Preuosté de Blois, A dit, que sur la plainte faite au Lieutenant de la Preuosté, par Maistre Pierre Doré Thresorier de France, de l'excez à luy fait, il en a esté informé contre les appellans à la requeste de Doré, & decreté par la partie; voyant Doré qu'on auoit informé contre luy, il se desiste de sa poursuite, soustient que les parties sont follement intimez. Seruin pour le Procureur General du Roy, a dit, qu'en la procedure faite par M^e Paul Garnier Lieutenant en la Preuosté de Blois, n'y a que deux tesmoins examinez, y a double nullité, l'une qu'elle est faite par Iuge incompetent, il n'y auoit lieu de decreter, comme il a esté fait par le Lieutenant en la Preuosté, ny par autre : & pour monstrier qu'il y a eu de la chaleur en ceste cause, il en appert clairement, en ce que le decret a esté ordonné auant que leur Substitut eust requis, & se voit qu'il a signé ce decret avec le pretendu Iuge, enquoy il a fait autre acte que de Procureur du Roy, ayant suiuy la passion dudit Lieutenant en la Preuosté, & leur Substitut: S'il plaist à la Cour elle les declarera bien intimez, apres requerront ce qu'ils verront bon estre. La Cour a déclaré & declare les Lieutenant Particulier, & Substitut du Procureur General en la Preuosté, bien intimez en leurs noms, ordonne que presentemēt ils defendront. Le Noir a dit que c'est vn scandale arriué en l'Eglise: Seruin pour le Procureur General du Roy a dit, que si iadis le grand Legislatteur Solon, interrogé comment on peut bannir l'iniustice d'un pays, a respondu, Que le moyen de ce faire estoit, si ceux qui ne sont point iniuriez se falsoient de l'iniure faite à autrui, comme si elle estoit faites à eux mesmes, comme icy, où l'on voit vn Iuge mendié pour informer & decreter contre ses superieurs, & vn Procureur du Roy en vn Siege de la Preuosté, pour conclurre à l'encontre des principaux Officiers du Bailliage & Siege Presidial de Blois, cōtre lesquels des moindres Officiers qui les doiuent recognoistre, ne peuent & ne doiuent proceder, ny en cause ciuile, ny par procedure extraordinaire: que si le Lieutenant en la Preuosté, & leur Substitut, eussent esté presens à l'Audience, ils eussent fait en sorte qu'on eust mis la paix entre les Officiers, pour leur absence, seront contraints requerir contre eux, *ad exemplum per arapros*, qu'ils soient prins au corps, & menez à la Conciergerie, pour estans interrogez les blasmer ou admonester, ainsi que la Cour par sa prudence aduifera. La Cour dir, qu'il a esté mal, nullement & incomperement procedé, & iniurieusement requis & decreté par les intimez, bien appelé par les appellans, a cassé & reuoké tout ce qui a esté contre eux fait, dit que les minutes & grosses de l'information & decret seront tirees du Greffe de la Preuosté, & supprimées: Fait defences ausdits intimez de plus proceder par telles voyes, & ordonne qu'ils comparoistront Lundy en la Chambre pour estre admonestez de leur deuoir, & iusques à ce leur a inhibé & defendu l'exercice de leurs charges, à peine de faux, & les condamne ez despens, qui seront taxez. Fait en Parlement, le cinquiesme Iuin mil six cents dix.

a Nota pour la presenace pretendu par le Thresorier sur les Officiers du Presidial.

b Ce qui a esté executé contre ledit Garnier, le neuiesme Iuin mil six cents dix, & contre ledit Picault le quatorziesme dudit mois de Iuin.] Pris de Chenu en ses Reglemens.

Arrest du Conseil d'Etat, portant Reglement entre les Lieutenans Generaux des Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Vicomtes, & autres Iuges; & les Lieutenans Particuliers, Assesseurs criminels, pour leuer les Offices de Lieutenans Criminels cy-deuant creéz, où il en reste à pouruoir.

Sur les Requestes respectiuemēt presentees par aucuns Lieutenans des Sieges Generaux & particuliers de ce Royaume, ressortissans sans moyen aux Cours de Parlements, Preuosts, Viguiers, Iuges & Chastellains, & aussi par aucuns Lieutenans Particuliers, Criminels & Assesseurs esdits Sieges Particuliers des Bailliages, Vicomtez, Preuostez, Vigueries & Chastellenies: Lesdites Requestes tendans, à ce qu'attendu que lesdits Lieutenans estoient pourueus de leurs Offices en qualité de Lieutenans Generaux, Ciuils & Criminels, & leurs Offices esté taxez plus haut en ceste consideration, & lesdits Preuosts, Chastellains & Viguiers, & Iuges fondez par leur institution en toute Iurisdiction Ciuile & Criminelle, mesme en la cognoissance de la Police, qui ne se peut exercer sans cognoistre des crimes, lesquels sont la plus-part en consequence de la contrauention aux Ordonnances de la Police: Ils feussent tous respectiuement maintenus en l'exercice de ladite Iurisdiction Criminelle, nonobstant la creation des Lieutenans Criminels par les Edicts de l'an mil cinq cents vingt-deux & cinquante-deux, & Arrest du Conseil du mois de Mars dernier, donné en consequence desdits Edicts. A tout le moins que ceux desdits Lieutenans, qui sont fondez en prouision de Lieutenans Ciuils & Criminels, ores que soit par mesme prouision sur vne seule quittance de Finance, ou qui par Arrests, transactions & accords avec lesdits Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, ont esté maintenus en l'exercice de ladite Iurisdiction Criminelle: & pareillement lesdits Preuosts, Iuges, Viguiers & Chastellains, qui sont aussi fondez en ladite Iurisdiction Criminelle, & sont en possession par Arrests, Reglement, transactions & conuentions avec lesdits Assesseurs, feussent preferez à leuer lesdits Offices de Lieutenans Criminels, pour iceux exercer conioinctement ou separément, suyuant les Arrests, accords, transactions, attendu que les causes de la separation de la Iurisdiction Criminelle d'avec la Ciuile cesse, & que lesdits Lieutenans, Preuosts & autres premiers Iuges, sont pour le iourd'huy quasi sans exercice. Au moyen de la distraction de leur Iurisdiction par l'erection de plusieurs Sieges Presidiaux, Particuliers & autres: Et que les Officiers qui souloient estre du Domaine de Nauarre ont esté faits Royaux, & aucuns Seigneurs ont fait eriger en Pairrie leurs Baronnies & Chastellenies, dont les appellations ressortissent es Parlemens, à la diminution des Iuges ordinaires; & outre ont esté creéz des Conseillers esdits Sieges, Assesseurs & Commissaires examinateurs. De maniere que lesdits Lieutenans, Preuosts & Iuges n'ont dequoy estre occupez: Pour lesquelles considerations aucuns desdits Sieges ont esté cy-deuant deschargez de l'establissement desdits Lieutenans Criminels, par Lettres Patentes & Declarations de sa Majesté. Les Requestes desdits Assesseurs, à ce que suyuant les Edicts de Creation & retablissement de leurs Offices, ils

XXXIII
Arrest du 15.
Iuillet
1608.

1118 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

fussent maintenus en l'exercice de la Jurisdiction Criminelle priuatiuement à tous lesdits Lieutenans, Preuosts & Iuges qui ont la qualité de Lieutenant Criminel en tiltre, prouision & quittance separee, & en tous cas à leuer ladite qualité de Lieutenant Criminel pour estre vnie à leurs charges, nonobstant aussi tous accords & transactions qu'ils ont esté contraincts passer avec lesdits Lieutenans, Preuosts, & Iuges, pour souffrir leur establissement. Veu lesdictes Requestes, Edicts & Declarations; Le Roy en son Conseil, ayant aucunement esgard aux Requestes desdits Lieutenans, Preuosts, & Iuges ordinaires, & pour plusieurs bonnes considerations, A ordonné & ordonne, que les Lieutenans des sieges de ce Royaume, lesquels par leurs Lettres sont pourueus desdits offices de Lieutenans Ciuils & Criminels, & les Baillifs & Seneschaux de robbe longue, Preuosts, Iuges, Viguiers, Chastellains: Lesquels de tout temps sont en possession de la Jurisdiction Criminelle, & pareillement les autres Lieutenans & Iuges, lesquels par Arrests contradictoires, accords, transactions avec lesdits Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, sont en possession de la Jurisdiction Criminelle, seront preferez à leuer lesdits offices de Lieutenant Criminel chacun en leurs sieges, dedans deux mois apres la signification du present Arrest, qui sera faict es Greffes desdits sieges, pour ledit office de Lieutenant Criminel, tenir separément ou conioinctement avec leurs offices, sans que pour ores & que pour l'aduenir il y puisse estre pourueu, à la reseruatiou toutesfois de la fonction attribuee aux Assesseurs, en cas d'absence desdits Lieutenans Criminels, Preuosts, Viguiers & Iuges, & assister aux iugemens des procez, tant en l'audience que Chambre du Conseil selon les Reglements cy-deuant faicts & donnez entre aucuns desdits Lieutenans Ciuils & Criminels, & lesdits Assesseurs: & à faute de leuer lesdits offices de Lieutenans Criminels par lesdits Lieutenans, Preuosts, Viguiers & Iuges, dedans ledit temps, sera permis aux Assesseurs Criminels, iceux leuer dans vn mois apres, pour les exercer conioinctement avec leursdits offices d'Assesseurs: Et en ce faisant s'intituleront Lieutenans Criminels & Assesseurs, & auront entierement la cognoissance des matieres criminelles, tant en l'instruction que iugement priuatiuement ausdits Lieutenans Ciuils, Iuges & tous autres Officiers desdits Sieges: Et à l'égard desdits Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, lesquels ont esté cy-deuant pourueus & receus, & sont en actuelle possession & exercice de la Jurisdiction Criminelle, par Arrests contradictoires, accords ou transactions avec lesdits Lieutenans Ciuils, Preuosts & Iuges susdits, ils seront preferez à leuer lesdits offices de Lieutenans Criminels, pour iceux vnr à leursdits offices dedans ledit temps de deux mois, en quoy faisant ils seront maintenus en la fonction, exercice & cognoissance desdites matieres criminelles suiuant lesdits Arrests, & priuatiuement ausdits Lieutenans Ciuils, & autres Iuges & Officiers: Et ledit temps passé lesdits Lieutenans & Iuges pourront leuer lesdits offices de Lieutenans Criminels dedans vn mois, pour cognoistre desdites matieres criminelles, tant en instruction que iugement, à la charge des Reglements faicts avec lesdits Assesseurs pour ladite instruction des procez criminels en cas d'absence desdits Lieutenans, & assister aux iugemens desdits procez, & lesdits trois mois passés à faute de leuer lesdits offices par lesdits Lieutenans, Preuosts & Iuges, ou Assesseurs, toutes personnes capables seront receuës à leuer lesdits offices de Lieutenans Criminels en chacun desdits sieges, sans que par nouvelles offres ou pour quelque cause, pretexte & occasion que ce soit, aucuns desdits Officiers puissent pretendre par apres la preference ou requerir à estre receus & remboursez ceux qui auront leués lesdits offices. Fait au Conseil d'Estat du Roy tenu à Fontainebleau, le 15. iour de Iuillet mil six cents huit. Signé, FAYET.

Commission pour l'exercution des deux Arrests mentionnez en icelle.

XXXIV.
Commission
du xi. Iuillet
1608.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre: Au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, Salut. Nous te mandons & commandons par ces presentes: qu'à la poursuite & diligence de nostre amé & feal Conseiller & Thresorier de nos Parties casuelles M. Paul Ardier, tu signifies aux Greffes des Juridictions Royales de nostre Royaume, pays, terres & seigneuries de nostre obeyssance, les deux Arrests de nostre Conseil d'Estat des 29 Mars dernier, & 15. du present mois, cy-attachez sous le contre-seel de nostre Chancellerie interuenus: Le premier, sur la remonstrance à nous faicte en nostredit Conseil, qu'aux Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Vicomtez, & autres Juridictions Royales de nostre Royaume, où il n'y a point de Lieutenant Criminel en chef & tiltre d'office formé & separé, ayant Lettres de prouision & quittance de finance separee & particuliere, il arriue iournellement des procez & differents entre les Lieutenans Generaux, Preuosts, Vicomtes, & autres nos Iuges & les Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, pour ſçauoir auquel d'entr'eux priuatiuement appartient d'instruire & iuger les matieres criminelles; & l'autre sur les requestes respectiuement presentees en nostredit Conseil, par aucuns desdits Lieutenans Generaux & Particuliers, Preuosts, Viguiers, Iuges & Chastellains, & aussi par aucuns desdits Lieutenans Generaux, Particuliers, Assesseurs Criminels. Le tout à ce que lesdits Lieutenans Generaux & Particuliers Preuosts, Viguiers, Iuges, Chastellains, & Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, & tous autres qu'il appartiendra, n'en pretendent cause d'ignorance, & que dans les delais portez par ledit Arrest du quinziesme du present mois ils ayent à y obeyr sur les peines contenues en iceluy. Te donnant de ce faire pouuoir, commission & mandement special, sans pour ce demander aucune permission, placer, visa, ne pateatis, nonobstant clameur de haro, Chartre Normande, prinſe à partie & autres Lettres à ce contraires. Et d'autant que l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux desdits Arrests & de ces presentes, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles deüement collationnez par l'un de nos amez & feaux Conseillers, Notaires & Secretaires soy soit adioustee comme aux originaux, & que les significations qui seront faictes en vertu desdits vidimus, seruent & ayent pareille force, que si elles estoient faictes sur lesdits originaux: Car tel est nostre plaisir. Donné à Fontainebleau, le vingt. vniesme iour de Iuillet, l'an de grace mil six cents huit. Et de nostre regne le dix-neufiesme. Signé, Par le Roy en son Conseil, FAYET. Et scellé sur simple queue du grand ſeel de cire jaune.

Edict du Roy contenant suppression du Lieutenant Criminel de robbe courre en la Ville & Bailliage de Chartres, & creation d'un Vibailly & Lieutenant, avec creuë de quatre Archers, & un Trompette.

CHARLES par le grace de Dieu Roy de France, A tous presents & à venir, Salut. Il nous a esté remontré en nostre Conseil Priué, de la part d'aucuns de nos principaux seruiteurs & subiects residents & ayans de nous charge en la ville & Bailliage de Chartres, qu'il estoit tres-requis & necessaire d'y mettre & establir, pour le bien de nostre seruice & de nostre peuple, au lieu du Lieutenant Criminel de courre robbe qui y est, vn Vibailly, ainsi qu'auoit jà esté fait en plusieurs autres villes, Baillies & Prouinces de nostre Royaume, & croistre par augmentation quelques Archers outre le nombre estant sous ledit Lieutenant.

XXXV.
Charles IX.
du mois de
Iuin 1574.

Sçauoir vous faisons, qu'apres auoir mis cest affaire en deliberation de nostredit Conseil, nous par l'aduis d'iceluy, auons esteint, supprimé & aboly, & de nos certaine science, plaine puissance & autorité Royale, esteignons, supprimons & abolissons ledit office de Lieutenant de courre robbe: & en ce faisant ordonné, qu'il y aura vn Vibailly, vn Lieutenant, quatre Archers de creuë, & vn Trompette, outre les six Archers, estans cōme dit est sous ledit Lieutenant: lequel Lieutenant neantmoins par ceste dite suppression, demeurera comme Lieutenant dudit Vibailly, à mesmes gages & droicts qu'il auoit, sans qu'il soit pour ce tenu faire nouveau serment, ne prendre autre prouision & institution que celle qu'il en a cy-deuant eue & prinse. Et quant audit Vibailly, il aura six cents liures de gages, & chacun desdits quatre Archers de creuë, neuf vingts liures, & ledit Trompette six vingts liures par chacun an.

Et pour autant qu'il conuiendra par ce moyen faire quelque augmentation de frais, n'estant ceux cy-deuant imposez sur nostre peuple de l'eslection dudit Chartres, suffisans pour satisfaire au payement desdits gages: Nous voulons à ceste cause, & mandons au General de la charge, de regarder & aduiser ce qu'il faudra mettre & imposer d'auantage, & croistre d'autant lesdits frais pour lesdits gages, depuis les prouisions que ferons desdits offices en vertu de ces presentes: en faisant & dressant pour la prochaine année l'estat & departement de nos tailles & creuë d'icelledite election. Et neantmoins cependant, & iusqu'à ce, faire payer ledit Vibailly & ses Archers, sur ce qu'il trouuera reuenir bon desdits frais par le Receueur de nos tailles en icelle election.

Et pour exercer ladite Commission de Vibailly en ladite ville & Bailliage de Chartres, pour le bon & loüable rapport qui fait nous a esté de la personne de nostre cher & bié amé Iean Iacques de Gues Escuyer, & de ses sens, suffisance, dextérité, vaillance, loyauté, preud'hōmie, experience & bonne diligence, A iceluy pour ces causes, & autres à ce nous mouuans, auons baillé & baillons par ces presentes ceste charge, pour par luy en iouyr & vser, l'auoir, tenir, & d'oresnauant exercer, aux honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, pouuoirs, facultez, franchises & libertez, gages, droicts, profits & émolumens dont iouissent & vsent, ont accoustumé, prouent & doiuent iouyr les autres Vibaillys de nostre Royaume, suiuant le contenu és pouuoirs à eux pour ce expediez, & comme si le tout estoit cy-dedans particulièrement & par le menu spécifié & déclaré. Mesmes commettra ausdites places d'Archers, personnes les plus dextres, aguerris & vaillans qu'il aduisera. Et si besoin est, & voit que faire se doieue, demettra & destituera ceux estans sous ledit Lieutenant, & en leur lieu & place en mettra d'autres de la sorte que dessus.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement de Paris, Que nostre present Edict, creation & erection, ils facent lire, publier & enregistrer, & en outre prennent & recoient dudit de Gues le serment en tel cas requis & accoustumé, & le mettent & instituent, ou facent mettre & instituer de par nous en possession & saisine de ladite charge & commission, & d'icelle ensemble des honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, pouuoirs, facultez, gages, droicts, profits & émolumens dessusdits, le facent, souffrent & laissent iouyr & vser plainement & paisiblement, & à luy obeyr & entendre de tous ceux & ainsi qu'il appartiendra és choses touchans & concernans ladite charge & commission. Mandons en outre à nostre amé & feal Conseiller, & General de nos finances estably à Paris, Que par les Receueurs de nos tailles en ladite Election de Chartres, il face payer, bailler & deliurer audit de Gues lesdits six cents liures de gages par chacun an, à commencer du iour & date de ces presentes: & à chacun de sesdits quatre Archers, neuf vingts liures: & audit Trompette six vingts liures, aux termes & en la maniere accoustumée, à commencer du iour de leurs receptions. Et par rapportant le vidimus de cesdites presentes fait sous seel Royal pour vne fois, & les quittances sur ce suffisantes, ensemble les rolles des monstres deuement expediez, nous voulons tout ce que payé aura esté par lesdits Receueurs, & chacun d'eux, à la cause susdite, estre passé & alloüé en la despenle de leurs comptes, & rabatu de leurs receptes par nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, auxquels nous mandons ainsi le faire sans aucune difficulté: le tout nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles ne voulons estre différé: le iugement & decision desquelles, s'aucunes sont, auons retenu & reserué à Nous & à nostredit Conseil Priué: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons signé ces presentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre seel: sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Lyon au mois de Iuin, l'an de grace 1564. & de nostre regne le quatriesme. Ainsi signé sous le reply, CHARLES. Et sur le reply, Par le Roy en son Conseil, ROBERTET.

Acta, publicata & registrata, audito Procuratore generali Regis, ad omni in registro Curie contentum, & pro de in Arresto huius diei continetur: & fuit dictus de Gues in albo presentium nominatus, receptus iudicialiter ad officium de quo in eodem albo canetur, & solus praestitit iuramentum. Parisiis, in Parlamento undecima die Decembris, anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo quarto. Sic signatum, DV TILLET.

Lettres patentes du Roy pour la publication & verification de l'Edict precedens, nonobstant les difficultez faites par La Cour.
CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Salut. Comme par nos Lettres patentes en forme d'Edict donné au mois de Iuin dernier passé, nous eussions pour certaines & grandes causes à ce nous mouuans, & par l'aduis & deliberation des Gens de nostre Conseil Priué, esteint, supprimé & aboly l'office de Lieutenant Criminel en robbe

XXXVI.
Idem dñs.
Septembre
1574.

1120 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

contre en nostre ville & Bailliage de Chartres, & en ce faisant ordonné qu'il y aystoit vn Vibailly, avec quelque creuë d'Archers: & pour exercer ledit office, en aurons pourueu nostre cher & bien amé Jean Jacques de Gues Estuyer, & à vous tres-expressément enuioint iceluy nostredit Edict faire lire, publier & enregistrer, ensemble receuoir le serment dudit de Gues, comme du tout il appert par nosdites Lettres cy-attachées sous le contre-seel de nostre Chancellerie: ce neantmoins nous auons esté aduertis, que sur la requeste à vous presentée de la part dudit de Gues le 13. du mois d'Aoust, cy pareillement attachée tous nostredit contre-seel, vous auez ordonné que sur l'opposition formée à la publication d'icelle par ledit Lieutenant de robe courte, qui toutesfois ne peut estre valable, attendu qu'il demeure aux melmes gages qu'il auoit auparauant ceste creation de Vibailly, que les parties auroient audience au premier iour, pour estre reglees: qui est les faire entrer en inuolution de procez directement, contre nostre vouloir & intention, & par nous n'y estoit sur ce pourueu.

Pource est-il que nous bien records & memoratifs des grandes causes & raisons qui nous ont meu en faisant ledit Edict de suppression, & qu'il n'est raisonnable sous couleur de telles formalitez, que la Iustice demeure sans exercice, mesmes attendu que la plus grande partie & endrois de nostre Bailliage de Chartres est remplie de voleurs & vacabonds, à quoy il est tres-necessaire d'y pouruoir promptement. Ce que pour ce faire, apres auoir fait voir iceluy Edict en nostredit Conseil Priué, ensemble la requeste à vous presentée par ledit de Gues, & Ordonnance mise au pied d'icelle: Par l'aduis & deliberation d'iceluy nostre Priué Conseil, vous mandons & tres-expressément enuignons par ces presentes, encores qu'elles vous fussent presentées pendant les vacations, & non durant la seance du Parlement, & lesquelles vous prendrez pour seconde & tierce lussion, Que nonobstant l'opposition formée par ledit Lieutenant de robe courte, oppositions ou appellations quelsconques, & sans entrer en plus grande cognoissance de cause, vous ayez incontinent apres la reception de ces presentes à proceder à la publication dudit Edict, & reception dudit de Gues par prouision, selon le contenu d'iceluy. Et sur l'opposition formée, ou autres qui seront cy-apres formées, vous ayez à renuoyer les parties deuant nous en nostredit Conseil Priué: vds en interdisant toute Cour & Iurisdiction: & le iugement desquelles oppositions, en tant que besoin seroit, de nostre plaine puissance & autorité Royale nous auons euoqué à nous & à nostre personne: faisant inhibitions & defences audit Lieutenant Criminel de robe courte de n'exercer ledit office, à peine de faux. Et pour luy faire plus amples defences, nous voulons iour luy estre donné en nostredit Conseil Priué dedans le premier Nouembre prochainement venant: & lesquelles defences ou assignation nous voulons luy estre signifiées par le premier de nos Huissiers ou Sergents sur ce requis, auxquels nous mandons ainsi le faire sans aucune difficulté: nonobstant que ledit Edict ne soit general: & quelsconques autres Edicts & Ordonnances à ce contraires, auxquelles pour ce regard nous auons derogé & derogons, ensemble aux derogatoires des derogatoires y contenues par ces presentes: Car tel est nostre plaisir. Donné à l'Estuille le 12. iour de Septembre, l'an de grace 1564. & de nostre regne le quatriesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, ROBERTET.

*Lect., publicata & registrata audito Procuratore generali Regis, ad omni in registro Curia contentum. & pro vi in Ar-
restu huius diei conuenerunt: & fuit dictus de Gues in presentibus Literis nominatus, recepit iudicialiter ad officium de quo
in eisdem presentibus cauetur, & solium praestitit iuramentum. Parisiis, in Parlamento vniuersitatis die Decembris, anno Do-
mini millesimo quingentesimo sexagesimo quarto. Sic signatum, DV TILLET.*

DES LIEVTENANS PARTICVLIERS, ASSESSEVRS Criminels, & de leur pouuoir & Iurisdiction.

TITRE XI.

*Edict de creation de l'Office de Lieutenant Particulier, Assesseur criminel, & premier Conseiller pour le Civil, par tous
les Sieges Presidiaux & Royaux de France, Bailliages & Preuostez.*

I.
Henry III.
du mois de
Iuin 1586.



E ■ ■ ■ par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous presents & à venir, Salut.
Les feus Roys François, & Henry, nos tres-chers Ayeul & Pere, que Dieu absolue, par leurs Edicts de l'an mil cinq cents vingt-deux, & cinquante deux, auroient pour le bien de la Iustice & soulagement de nos subiects, créé en chacun Bailliage, Preuosté, Seneschauſſee & siege Presidial de cestuy nostre Royaume, vn Iuge, Magistrat, & Lieutenant General Criminel, pour auoir la cognoissance de tous crimes & delicts, au preiudice des Lieutenans Generaux & Particuliers desdits sieges & tous autres nos Iuges, lesquels Offices de Iuges, Magistrats & Lieutenans Generaux Criminels, auroient esté dès lors dés-joincts, dés-vnis & separez d'avec lesdits Offices de Lieutenans Civils, Generaux & Particuliers: ce qui a apporté vn grand fruiet en l'administration de la Iustice, pour la briefue expedition qu'en ont eu nosdits subiects, lesquels en receurent encores vn plus grand bien en distinguant & separant la charge desdits Lieutenans Particuliers, comme il a esté fait desdits Lieutenans: Sçauoir faisons qu'apres auoir mis ceste affaire en deliberation avec la Royne nostre tres-honoree Dame & Mere, Princes & Seigneurs de nostre Conseil, Auons par ce present nostredit Edict perpetuel & irreuoicable, dit, statué & ordonné, disons, statuons & ordonnons, que lesdits Lieutenans Particuliers de nosdits Baillifs, Preuosts, Seneschaux, tant en nos sieges Presidiaux qu'en Royaux, cognoistront à l'aduenir du Civil seulement, ainsi que font lesdits Lieutenans Generaux Civils, en des-joignant & des-vnissant de leursdits Offices la cognoissance & Iurisdiction Criminelle, & de nos certaine science, grace speciale, plaine puissance & autorité

autorité Royale, auons créé & estably, creons & establissions en chef, & tiltre d'Office formé, en chacun de nosdits sieges Presidiaux & Royaux vn Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel de nosdits Baillifs, Preuosts, Seneschaux & Conseillers en nos sieges Presidiaux, lequel portera tiltre de nostre Conseiller: & en l'absence du Lieutenant General Criminel, & comme faisoit ledit Lieutenant Particulier Ciuil, aura cognoissance de toutes matieres criminelles, & de tous les droicts attribuez ausdits Lieutenans Generaux Criminels par lesdits Edicts de leur creation: tout ainsi que faisoit ledit Lieutenant Particulier ou Assesseur. Et outre tiendra le premier lieu & seance, tant ausdits Sieges Presidiaux que Royaux, apres lesdits Lieutenant General Criminel, & Particulier Ciuil, & au dessus de tous lesdits Conseillers desdits sieges, mesme aura voix deliberatiue en l'Audience au Conseil, & distribution de procez ciuils & criminels à son tour & rang ausdits sieges Presidiaux ou Royaux, où il sera pourueu: cognoistra pareillement en l'absence ou reculation dudit Lieutenant Particulier Ciuil, & au preiudice des Conseillers ausdits sieges, de toutes matieres ciuiles, comme en semblable ledit Lieutenant Particulier Ciuil cognoistra dudit crime en l'absence ou reculation dudit Particulier Assesseur Criminel: & pareillement iouyra de pareils droicts & priuileges, autoritez & preeminences que sont lesdits Lieutenans Generaux & Particuliers Ciuils & Criminels, pour estre dès maintenant, & à l'aduenir pourueu ausdits offices de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels & Conseillers ausdits sieges Presidiaux & Royaux, par nous & nos successeurs Roys, quand vacation y escherra, de personnes idoines & capables. Et afin de leur donner moyen de bien & soigneusement vacquer au fait de leursdits offices: nous leur auons attribué & assigné, Sçauoir à ceux qui seront establis ausdits sieges Presidiaux, la somme de trente trois escus vn tiers de gages, à prendre sur le payement des gages desdits Conseillers Presidiaux: & les autres qui seront pourueus ausdits sieges Royaux, de la somme de seize escus deux tiers de gages, à prendre sur la mesme nature de deniers qui sont payez à nos Officiers ordinaires.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement & Chambre des Comptes, & tous autres qu'il appartiendra, que nostre present Edict & Reglement, ils fassent lire, publier & enregistrer en nostredite Cour de Parlement & Chambre des Comptes, & iceluy faire garder & obseruer, selon la forme & teneur. Contrainant à ce faire, souffrir & obeyr tous ceux qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes deuës & raisonnables: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à cescdites presentes, sauf en autre chose nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à saint Maur des Fosses, au mois de Iuin, l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts six. Et de nostre regne le treiziesme. Signé, Par le Roy, D E N V P V I L L E. Et scellé en laqs de soye rouge & verte, de cire verte. Et à costé, Vila.

Len, public & registre, ouy & consentant le Procureur general du Roy, à Paris en Parlement, le Roy y seant, le 16. Iuin 1586. Signé, D H A V E Z.

Len, public & registre, ouy le Procureur general du Roy, de l'Ordonnance & commandement à moy fait par Monsieur le Comte de Soissons, assisté des sieurs Archeuesque de Bourges, & Euesque de Langres, de Lansac & la Vauguyon, pour ce enuoyé en la Chambre des Comptes, le 16. Iour de Iuin, l'an 1586. Signé, D A N E Z.

Edict portant Restablissement des Offices de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, en chacun siege Presidial, Bailliage, Seneschauſſee & autres Iurisdiccions Royales: avec augmentation de gages.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous presents & à venir, Salut. Le feu 112
 Roy dernier decédé, nostre tres-honoré Seigneur & frere, par ses Lettres de Declaration donnees Henry IV: en Iuin 1596
 à Chartres, le troisieme iour de May mil cinq cents quatre-vingts huit, Il auoit entre autres choses par icelles esteint, supprimé & aboly tous les Offices de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels qui auoient esté erigez de son regne en tous les sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, & Iurisdiccions Royales de ce Royaume: Mais l'experience a depuis fait cognoistre clairement que telle suppression estoit grandement preiudiciable, non seulement au bien de nostre seruice, mais aussi au soulagement de nostre peuple, pour la briefue administration de la Iustice. A quoy desirans pouruoir au mieux & au plustost qu'il nous sera possible; ne se trouuant point de meilleur remede ny plus asseuré, que de restablir lesdits Offices de Lieutenans particuliers, Assesseurs Criminels, & faire bien estroitement garder & obseruer l'Edict de creation d'iceux, qui auoit esté jà verifié, & duquel coppie deuëment collationnee, & cy attachee sous le contre-seel de nostre Chancellerie: apres l'auoir derechef fait veoir, & meurement deliberer en nostre Conseil, auquel estoient plusieurs grands & notables personages, Auons par leur bon aduis, dit & déclaré, & de nostre certaine science, plaine puissance & autorité Royale, disons, declaron, voulons & nous plaist, le susdit Edict de creation de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, estre realement & de fait, entretenu, gardé, & obserué. Lesquels Offices, en tant que besoin est, Nous establissions & creons de nouveau par ces presentes pour y estre par nous pourueu de personages capables & experimentez, & de qualité requise, dès à present & d'oresnauant quand vacation y escherra, & en iouyr & vser par lesdits pourueus & chacun d'eux aux mesmes honneurs, autoritez, pouuoirs, gages, droicts & esmoluments respectiuelement ordonnez, & qui leur sont attribuez par ledit Edict, nonobstant toutes suppressions generales & particulieres desdits Offices que nous auons reuocquées & reuocquons par ces presentes. Et d'abondant pour certaines considerations concernans le bien & vtilité de nosdits subjects, & afin que plus commodément & à moindre frais lesdits Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels leur puissent rendre & administrer la Iustice: Nous auons par forme d'ampliation & augmentation de gages, ordonné & attribué, ordonnons & attribuons, sçauoir, à ceux qui sont ou seront establis ausdits sieges Presidiaux, outre les trente trois escus vn tiers de gages, pareille somme de trente trois escus vn tiers, qui sera en tout par chacun an soixante six escus deux tiers de gages, à prendre sur le payement des gages des Conseillers Presidiaux: & à faute de fonds, ordonnons en estre fait par les Thresoriers Generaux de France, en chacun Bureau sur les plus clairs deniers de nos receptes des tailles des lieux où seront establis

1122 Liure III. Des Edicts de Créations d'Offices.

lesdits Presidiaux, ou autres qu'ils aduiferont plus commodés. Et les autres qui sont ou seront pourueus aux sieges Royaux, seize escus deux tiers d'augmentation de gages, qui sera par chacun an trente-trois escus vn tiers de gages, y comprenant les anciens, à prendre aussi sur la mesme nature de deniers que sont payez nos Officiers ordinaires esdits sieges Royaux: Et où il n'y auroit fonds, Ordonnons semblablement ausdits Thresoriers generaux de France, en chacun Bureau, d'en faire sur nosdites receptes des tailles, ou sur telle autre nature de deniers qu'ils verront bon estre. Pour laquelle augmentation & attribution de nouveaux gages, ceux qui sont jà pourueus desdits Offices, seront tenus prendre de nous nouvelle prouision, & payer le supplément de la finance desdits gages dedans deux mois apres la publication de ces presentes: & à faute de ce faire, & ledit temps passé, leursdits offices sont declarez vacquans & impetrables.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlements, & Gens de nos Comptes, que celdites presentes ils facent lire, publier & enregistrer, garder & obseruer sans souffrir ny permettre qu'il y soit contreuenue en aucune maniere: Et les pourueus deldits Offices, iouir & user respectiuellement d'iceux plainement & paisiblement, cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire, nonobstant oppositions ou appellations quelconques. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous y auons fait mettre nostre seal: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris au mois de Iuin, mil cinq cents quatre-vingts seize. Et de nostre regne le septiesme. Signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, **FORRET.** Et à costé, Visa. Et seellé sur double queue du grand seal de cire verte à laqs de soye rouge & verte.

Leués, publiez & registrees, ouy le Procureur general du Roy, du tres-expres & reiteré commandement dudit Seigneur, pour auoir lieu seulement pour le reestablisement aux Sieges où n'y a d'Assesseurs, suiuant le premier Edict, sans que les pourueus & en exercice puissent estre contraincts prendre nouvelle prouision: & à la charge que les deniers seront employez au payement des tailles, non à autre effect. A Paris en Parlement, le dixiesme Iulles, mil cinq cents quatre-vingts dix-sept. Signé, VOYSIN.

Arrest du Conseil d'Etat pour l'establisement des Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels en chacun siege Presidial, Bailliage, Seneschauſſee, Preuoſté, Vicomté, & autres Sieges & Iurisdiccions Royales de ce Royaume, contre ceux qui l's troubtent en l'exercice & fonction de leurs charges.

III.
Arrest du 26
Octobre
1604.

SV R ce qui a esté remonstré au Roy en son Conseil, qu'au preiudice de l'Edict de creation des Officiers de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels en chacun siege Presidial, Bailliage, Seneschauſſee, Preuoſté, Vicomté, & autres Sieges & Iurisdiccions Royales de ce Royaume, ceux qui s'en sont fait pouruoir y sont continuellement troublez par les Officiers deldits sieges. Tellement qu'au lieu d'en iouyr paisiblement suiuant l'intention de sa Majesté, ils y sont consommez en frais & desperts, pour faire vider les procez qui sont iournellement intentez contre-eux, par les Officiers desdits sieges, tant sur les offres de remboursement qui leur sont faités, que sur la fonction desdits offices, à quoy estant besoin de pouruoir: Le Roy en son Conseil, conformément audit Edict & Arrests donnez par sa Majesté, que par la Cour de Parlement, entre plusieurs Officiers desdits sieges, & les pourueus desdits offices de Lieutenans Assesseurs sur la fonction & exercice desdits offices: a ordonné & ordonne que ceux qui sont pourueus desdits offices de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels es Iurisdiccions & sieges de ce Royaume, où il n'y a Presidial & Lieutenant Criminel en tiltre d'office separé, instruiront, decideront & iugeront toutes causes & matieres criminelles, priuatiuement aux Lieutenans Generaux & Particuliers Ciuils, Preuoſts, Vicomtes, & autres Iuges: ausquels sa Majesté defend tres-expressément d'en prendre cognoissance, sinon lors que lesdits Lieutenans Particuliers & Assesseurs seront absents ou reculez. Ordonne aussi, que ceux qui sont pourueus desdits offices ausdits sieges Presidiaux, iouyront au Criminel des mesmes droicts, autoritez & seances, dont iouissent au Ciuil les Lieutenans Particuliers Ciuils. Et ce faisant prendront seances suiuant lesdits Edicts & Arrests de sa Majesté, du vingt-cinquiemesme Feurier 1587. tant aux Audiences criminelles, que Châbre du Conseil, lors que l'on y traictera & iugera les matieres criminelles, seulement apres les Lieutenans Generaux Criminels, & au dessus des Lieutenans Particuliers Ciuils: Et outre seruiront en ladite Chambre, sans qu'ils puissent estre abstrains, comme les Conseillers d'aucuns sieges, d'y seruir alternatiuement: comme aussi d'accepter ny recevoir, ores ny pour l'aduenir leur remboursement desdits offices, en quelques sieges, Vicomtez & Iurisdiccions qu'ils en soient pourueus, sans nul excepter, quelques Arrests qui puissent estre sur ce obtenus par les Officiers desdits sieges, sous pretexte de preference, ou autrement: Lesquels dès à present comme pour lors sadite Majesté declare nuls & de nul effect, defendant tres-expressément à ses Cours de Parlements d'y auoir aucun esgard. Ordonne neantmoins que dedans vn mois les Baillifs, Preuoſts, Vicomtes, Viguiers, & autres Iuges des sieges esquels n'a encores esté pourueu, pourront leuer lesdits offices d'Assesseurs, par les mains de Maistre Hugues de la Garde, porteur des quittances des Parties caluelles de sa Majesté, apres lequel passé ils n'y seront plus receus, ny à faire aucun remboursement, sous quelque pretexte que ce soit. Veut sadite Majesté, suiuant ledit Arrest, qu'és sieges où lesdits offices n'ont encores esté leuez, ils y soient d'oresnauant exercez par ceux qu'elle y commettra, tout ainsi que s'ils estoient pourueus en tiltre, à la charge de faire & prester le serment pardenant les Lieutenans Ciuil ou Criminel, & en leur refus pardenant les sieurs Durant, Courtin & Langlois, Conseillers audit Conseil, & Maistres des Requestes ordinaires de son Hostel, ou l'un d'iceux premier sur ce requis. Declare aussi sadite Majesté lesdits offices ausquels le defunct Roy a pourueu, vacquans & impetrables, si dans vn mois apres la publication du present Arrest, ceux qui en ont Lettres de prouision dudit feu Roy, ou par resignation en consequence desdites Lettres, auparauant l'Edict de reestablisement verifié, n'en viennent prendre l'ampliation suiuant ledit Edict, & leur defend ledit temps passé de plus s'immiscer en l'exercice d'iceux, à peine de faux, comme aussi defend sur les mesmes peines, à ceux qui se faisans pouruoir des offices de Lieutenans Generaux & Particuliers Ciuils, ont fait glisser par leurs Lettres de prouision, le tiltre desdits offices de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, ou autres

on autres qui les ont leuez depuis, & au preiudice de la suppression qui en fut faicte à Chartres, iusques au iour dudit reſtaſſement, de plus s'entremettre en l'exercice d'iceux, ny en prendre le tiltre. Et où en l'exécution du preſent Arreſt interuiendroient quelques oppoſitions, appellations ou autres differents, en la ſadite Maieſté en conſequence de l'euocation generale accordée aux Colonels & Capitaines Suiſſes, auxquels les deniers qui doiuent prouenir deſdits offices ſont affectez, retenu & reſerué à elle & à ſon dit Conſeil la cognoiſſance, & icelle interdite & defendue à toutes ſes Cours & Iuges, & aux parties d'en faire pourſuite, & ne ſe pouruoir ailleurs qu'en ſon dit Conſeil, à peine de nullité & caſſation de procédures. Faict au Conſeil d'Eſtat du Roy tenu à Fontainebleau le vingt-fixieſme iour d'Octobre 1604.

Ainſi ſigné, MELIAND.

Arreſt du Conſeil d'Eſtat pour l'eſtaſſement des offices de Lieutenans Criminels en toutes les Juſtices Royales de ce Royaume où il ny en a point à preſent d'eſtablis, ſuivant l'Edit de Creation d'iceux.

SV ce qui a eſté remonſtré au Roy en ſon Conſeil, qu'aux Bailliages, Senſchauſſees, Preuoſtez, Vicomtez, & autres Iuriſdictions Royales de France où il n'y a point de Lieutenant Criminel en chef & tiltre d'office formé & ſeparé, ayans Lettres de prouiſion & quittance de finance ſeparée & particuliere, il arriue iournellement des procez & differents entre les Lieutenans Generaux, Preuoſts, Vicomtes, & autres Iuges, & les Lieutenans Particuliers, Aſſeſſeur Criminel, pour ſçauoir auquel d'entre eux priuatiement appartient d'inſtruire & iuger les matieres criminelles, en attendant qu'il aura pleu à ſa Maieſté de pouruoir auſdits offices de Lieutenans Criminels, nonobſtant que par Arreſt donné en ſon dit Conſeil le vingt-fixieſme Octobre mil ſix cents quatre, il ait eſté ordonné que leſdits Lieutenans Particuliers, Aſſeſſeurs Criminels, inſtruiront, iugeront & decideront toutes cauſes & matieres criminelles dans l'eſtendue de leurs Iuriſdictions, priuatiement auſdits Lieutenans Generaux, Preuoſts, Vicomtes, & autres Iuges, tellement que la Juſtice eſt retardée à ſes ſubjects : & leſdits Lieutenans Particuliers, Aſſeſſeurs Criminels conſommez en frais de procez, auxquels ils ſont contraincts de vacquer plus qu'à l'exercice de leurs charges : & par le moyen d'iceux le plus ſouuent reduits à faire & paſſer des accords, conuentions & arreſts au profit deſdits Lieutenans Generaux, Preuoſts, Vicomtes, & autres Iuges Ciuils, & dont ſa Maieſté & le public recoiuent vn notable intereſt : A quoy eſtant beſoin pouruoir. Le Roy en ſon Conſeil, a ordonné & ordonne, que ledit Arreſt du vingt-fixieſme Octobre mil ſix cents quatre, ſera executé : Et en ce faiſant que leſdits Lieutenans Particuliers, Aſſeſſeurs Criminels des Bailliages, Preuoſtez, Vicomtez, & autres Iuriſdictions Royales de France, où il n'y a point de Lieutenant Criminel en chef & tiltre d'office formé ayant lettres de prouiſion, & quittance de finance, ſuivant les Edicts de creation, & Arreſts du Conſeil, inſtruiront, iugeront & decideront toutes cauſes & matieres criminelles dans l'eſtendue de leurs Iuriſdictions, priuatiement aux Lieutenans Generaux, Preuoſts, Vicomtes, & autres Iuges, auxquels ſa Maieſté a d'abondant fait inhibitions & deſenſes de s'entremettre en façon quelcōque en l'exercice de ladite Iuriſdiction criminelle, à peine de nullité, ſuſpenſion de leurs charges, & de tous deſpens, dommages & intereſts. Et afin que ledit Arreſt puiſſe eſtre plus facilement executé, ſa Maieſté a ordonné & ordonne, que leſdits Lieutenans Particuliers criminels ſeront tenus dans vn mois apres la publication du preſent Arreſt, prendre Lettres de prouiſion des offices de Lieutenans criminels, & financer ez mains du Threſorier de ſes Parties caſuelles, les ſommes à quoy ſeront taxez leſdits offices de Lieutenans Criminels : ſur leſquelles quittances leſdites Lettres de prouiſion leur ſeront expediees pour iouyr deſdits offices de Lieutenans Criminels, conioinctement avec leursdits offices de Lieutenans Particuliers Criminels, ſans autres gages que ceux dont ils iouiſſent à preſent : autrement & à faute de prendre leſdites lettres de prouiſion & quittance de finance deſdits offices de Lieutenans Criminels, par leſdits Lieutenans Particuliers Aſſeſſeurs Criminels : Ordonne ſa Maieſté, qu'il ſera pourueu auſdits offices de Lieutenans Criminels auſdits Bailliages, Senſchauſſees, Preuoſtez, Vicomtez, & autres Iuriſdictions Royales, où il n'y en a point à preſent d'eſtablis par lettres de prouiſion & quittance de finance ſeparée & particuliere, & qu'en ce faiſant les pourueus iouyront ſelon & ainſi que ſont à preſent ceux qui ſont pourueus de ſemblables offices aux autres Sieges, & qu'il eſt plus amplement porté dans l'Edit de creation deſdits offices de Lieutenans Criminels : Et pour l'exécution du preſent Arreſt, ſes circonſtances & dependances, ſa Maieſté a commis les ſieurs Durant, Langlois & Barantin, Maiſtres des Requeſtes ordinaires de ſadite Maieſté : pardeuant leſquels tous les pourueus deſdits offices de Lieutenans Criminels, ſeront tenus faire & preſter le ſerment en la maniere accouſtumée. Et où en ladite execution interuiendroient quelques oppoſitions ou appellations, en ſa Maieſté retenu & reſerué la cognoiſſance, & icelle interdite & defendue à toutes ſes Cours & autres Iuges, & aux parties d'en faire pourſuite ailleurs qu'en ſon dit Conſeil, à peine de nullité & caſſation des procédures. Faict au Conſeil d'Eſtat tenu à Paris le 19. iour de Mars 1608. Ainſi ſigné, L VILLIER.

Arreſt de la Cour de Parlement de Rouen, portant Reglement entre le Lieutenant Particulier, Aſſeſſeur Criminel au Siege du Pont de l'Arche, & le Lieutenant General Particulier du Baillif de Rouen audit Siege dudit Pont de l'Arche.

EN T R E Maistre David Breant Lieutenant Particulier, Aſſeſſeur criminel au Siege du Pont de l'Arche, demandeur en Reglement à ce qu'il ſoit ordonné, qu'il iouyra de l'exercice & fonction de ladite charge, pour auoir la cognoiſſance & Iuriſdiction de toutes cauſes & matieres criminelles priuatiement, & au preiudice de Maistre Louys Teſſon, Lieutenant General & Particulier du Baillif de Rouen, audit Siege du Pont de l'Arche, ſuivant & conformement à l'Edit de nouuelle creation dudit eſtat & office d'Aſſeſſeur criminel, & Arreſt de la Cour interuenu ſur la verification d'iceluy, & deſendeur, d'une part : & ledit Teſſon deſendeur, & de ſa part demandeur, à ce qu'il ſoit maintenu en ladite Iuriſdiction & cognoiſſance deſdites matieres criminelles, en qualité de Lieutenant General, Ciuil & Criminel audit Siege, ſuivant ſes lettres de prouiſion & acte de reception, d'autre part. Veu par la Cour l'Arreſt d'icelle du vingt-troisieſme iour de Iuillet mil ſix cents trois : par lequel les parties ouyes, enſemble le

B b b b b iij

IV.
Arreſt du
29. Mars
1608.

V.
Arreſt du
Parlement
de Rouen
du 21 Jan-
uier 1604.

1124 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Procureur General du Roy, elle auoit appointé lesdites parties au Conseil, pour leur estre fait droit, vidimus dudit Edict fait par le Roy, au mois de Iuin mil cinq cents quatre-vingts & seize, pour le reſta- blissement des Lieutenans Particuliers, Asſeſſeurs Criminels par tous les Sieges Preſidiaux, Bailliages & Iurisdic- tions Royales de ce Royaume, creéz par autre Edict du mois de Iuin mil cinq cents quatre-vingts ſix, aux charges, droits, & eſmoluments contenus auſdicts Edicts: Arrest de la Cour donné, les Cham- bres aſſemblées le dixieſme Auril mil ſix cents trois, par lequel auoit eſté ordonné, que leſdits Edicts ſe- roient leus, publicz & enregistrez ez Regiſtres de ladite Cour, pour auoir lieu, & eſtre executez à la char- ge entre autres choſes, que les Lieutenans Generaux & Particuliers procederont en toutes actes & ſeances publiques & ſolennelles, meſmes en la Iurisdiction & matieres ciuiles au deuant de ceux qui ſeroiēt pour- ueus deſdits eſtats & offices de Lieutenans Particuliers, Asſeſſeurs Criminels: Lettres de prouiſion du- dicit Breant audit eſtat & office de Lieutenant Particulier, Asſeſſeur Criminel audit Siege du Pont de l'Ar- che du dix-neuſieſme iour d'Auril mil ſix cents trois: acte de ſa reception & proteſtation de ſerment par luy fait en la Cour dudit eſtat & office du ſeizieſme Iuin enſuiuant: Requeſte preſentée à ladite Cour par ledit Breant pour raiſon du trouble à luy donné par ledit Teſſon en l'exercice dudit eſtat & office, tendant à ce qu'il fuſt ordonné, qu'il exerceroit ſadite charge, & iouyroit des droits à luy attribuez par ledict Edict & Arrest de la Cour interuenu ſur la verification d'iceluy, & en ce faiſant, que de ſenſes fuſſent fai- ctes audit Teſſon de le troubler ny empeschier en l'exercice de ſadite charge: Arrest de ladite Cour donné ſur ladite Requeſte le quatrieſme Iuillet audit an, par lequel mandement auoit eſté oſtroyé audit Breant pour faire appeller en icelle ledit Teſſon, & cependant deſenſes ſont faiçtes aux parties de contreuenir audit Edict, Reglements & Arrests de la Cour, ſur les peines au cas appartenans: Exploit dudit man- dement: Lettres Patentés en forme d'Edict données à Paris au mois de Decembre mil cinq cents quatre- vingts & vn, pour le reſtaſſement des eſtats & offices des Lieutenans Generaux des Baillifs en chacun des Sieges Royaux & Vicomtez des ſept Bailliages de ce Pays de Normandie: Arrest donné en la Cham- bre des vacations ſur la verification des lettres du huiſieſme Nouembre mil cinq cents quatre-vingts- trois: Lettres de prouiſion dudit Teſſon, ſuiuant l'Edict, à l'eſtat & office de Lieutenant General, Ciuil & Criminel du Baillif de Rouen audit Siege du Pont de l'Arche, du 27. dudit mois & an: Requeſte pre- ſentée à ladite Cour par ledit Teſſon le trentieſme iour de Ianuier mil cinq cents quatre-vingts-cinq, pour eſtre receu au ſerment dudit eſtat & office de Lieutenant General, Ciuil & Criminel: autre Arrest donné au Conseil Priué du Roy le ſeptieſme iour de Mars mil cinq cents quatre-vingts-ſix, pour le Reglement des Lieutenans Generaux anciens des Bailliages de ce reſſort, les Lieutenans Particuliers des Baillifs des Sieges & Vicomtez dudit lieu, Lieutenans Generaux nouuellement creéz auſdites Vicomtez contenus au- dit Edict: Requeſte preſentée par ledit Teſſon à ladite Cour le quatorzieſme iour de Iuin mil ſix cents trois, tendant à ce que veu le long temps que ledit Teſſon auoit exercé ledit eſtat de Lieutenant General, Ciuil & Criminel avec l'eſtat de Lieutenant Particulier en ladite Vicomté, duquel il eſtoit auparauant pourueu, il fuſt receu au ſerment dudit eſtat & office de Lieutenant General, Ciuil & Criminel: Lettres Patentés, Declaration du Roy, & Relief d'adreſſe ſur ce obtenu par ledit Teſſon le vingtieſme dudit mois de Iuin contenant la reception dudit Teſſon audit eſtat & office de Lieutenant General audit Siege & Vi- comté du Pont de l'Arche, & ſerment d'iceluy, ſauf & ſans prejudice des droits attribuez aux Lieute- nans Particuliers, Asſeſſeurs Criminels nouuellement creéz par ledit Edict du mois de Iuin mil cinq cents quatre-vingts-ſeize, & Arrest de ladite Cour interuenu ſur la verification d'iceluy: procedures faiçtes en- tre leſdites parties audit Conseil Priué ſur les Lettres en forme d'euocation obtenues par ledit Breant le vingt-neuſieſme de Iuillet enſuiuant: Arrest donné audit Conseil Priué tenu à Paris le vingt-quatrieſme de Nouembre audit an, par lequel, ſans auoir eſgard auſdites Lettres & interuentions des Colonels & Ca- pitaines des Suiſſes, leſdits Breant & Teſſon ont eſté renouvez en ladite Cour pour leur eſtre fait droit ſur le Reglement & fonc- tion de leurs charges, ſuiuans les derniers erre- mens, & conformement audit Edict de creation deſdits offices: pluſieurs Arrests & Reglements reſpectiuement produits par leſdictes parties, & tout ce qu'elles ont conclu & mis par inuentaire pardeuant ladite Cour: Requeſte preſentée en icelle par ledit Teſſon le dix-neuſieſme de ce mois, tendant à ce que ledit Breant fuſt tenu prendre l'un de ſes offres: à ſçauoir, qu'en attendant ledit Reglement General, ledit Breant ait l'exercice libre trois mois par chacun an en la fonc- tion de Lieutenant Particulier Asſeſſeur Criminel pour cognoiſtre ſeul du crime, les autres neuf mois demeurans pareillement libres audit Teſſon, comme premierement pourueu en ſedits eſtats: ou bien pour aſſoupir leur differét, que ledit Breant ſera tenu prendre la ſomme de cinq cents eſcus que ledit Teſſon luy auoit offerte pour le remboursement de ſondit eſtat: Et apres auoir fait entrer en ladite Cour leſdites parties, & icelles ouyes: Tout conſideré. D I T A 2 5 T E', en donnant Reglement aux parties, que la Cour a ordonné & ordonne, que ledit Breant exercera ſondit eſtat & office de Lieute- nant Particulier, Asſeſſeur criminel audit Siege du Pont de l'Arche, ſuiuant ledit Edict de nouvelle crea- tion, & Arrests de la Cour interuenus ſur la verification d'iceluy: & en ce faiſant cognoiſtra, iugera & de- cidera de toutes cauſes & matieres criminelles priuatiuement, & au prejudice dudit Teſſon, lequel neant- moins en cas d'abſence, empeschement ou recuſation dudit Breant en pourra prendre la cognoiſſance au preiudice des autres Iuges & Officiers dudit Siege, comme il faiſoit auparauant la verification dudit Edict, & ſans deſpens. Fait, Prononcé à Rouen en ladite Cour de Parlement le vingt-vnieſme iour de Ianuier 1604. Signé, DE BOISLEVESQVE.

Arrest du Conseil d'Eſtat, par lequel les Lieutenans Particuliers, Asſeſſeurs Criminels où il ny a Preſidial ny Lieutenant Criminel en ſltre d'office ſeparé ſont reglez avec les Lieutenans Generaux Particuliers, Ciuils, Prouoſts, Vicomtes, & autres Iuges.

VI.
Arrest du
26. Octob.
1604.

S V A ce qui a eſté remonſtré au Roy en ſon Conseil, qu'au preiudice de l'Edict de creation des offices de Lieutenans Particuliers, Asſeſſeurs Criminels en chacun Siege Preſidial, Bailliage, Senefchauffee, Prouoſté,

Preuosté, Vicomté, & autres Sieges & Jurisdiccions Royales de ce Royaume, ceux qui s'en sont fait pouruoir y sont continuellement troublez par les Officiers desdits Sieges: Tellement qu'au heu d'en iouir paisiblement, suivant l'intention de sa Majesté, ils y sont consommez en frais & despens, pour faire vider les procez qui sont iournellement intentez contre eux par les Officiers desdits Sieges, tant sur les offres de remboursement qui leur sont faictes, que sur la fonction desdits offices. A quoy estant besoin pourueoir: Le Roy en son Conseil, conformément audit Edict & Arrests donnez par sa Majesté, que par la Cour de Parlement entre plusieurs Officiers desdits Sieges, & les pourueus desdits offices de Lieutenans, Assesseurs sur la fonction & exercice desdits offices: A ordonné & ordonne que ceux qui sont pourueus desdits offices de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels ez Jurisdiccions & Sieges de ce Royaume, où il n'y a Presidial & Lieutenant Criminel en tiltre d'office separé, instruiront, decideront & iugeront toutes causes & matieres criminelles priuatiuement aux Lieutenans Generaux & Particuliers, Civils, Preuosts, Vicomtes, & autres Iuges, auxquels sa Majesté defend tres-expressement d'en prendre cognoissance, sinon lors que lesdits Lieutenans Particuliers & Assesseurs seront absens ou reculez: Ordonne aussi que ceux qui sont pourueus desdits offices ausdits Sieges Presidiaux iouyront au criminel des mesmes droicts, autoritez, & seances dont iouissent au Civil les Lieutenans Particuliers Civils: & ce faisant prendront seances suivant lesdits Edicts & Arrests de sa Majesté du vingt-cinquiesme Feurier mil cinq cents quatre vingts sept, tant aux Audiencies criminelles, que Chambre du Conseil, lors que l'on y traitera & iugera des matieres criminelles, seulement apres les Lieutenans Generaux Criminels, & au dessus des Lieutenans Particuliers Civils. Et outre seruiron en ladite Chambre, sans qu'ils puissent estre abstraincts comme les Conseillers d'aucuns sieges d'y seruir alternativement: comme aussi d'accepter ny recevoir, ores, ny pour l'aduenir leur remboursement desdits offices, en quelques Sieges, Vicontez & Jurisdiccions qu'ils en soient pourueus, sans nul en excepter; quelques Arrests qui puissent estre sur ce obtenus par les Officiers desdits Sieges, sous pretexte de preference, ou autrement: lesquels dès à present, comme pour lors sadite Majesté declare nuls & de nul effect. Defendant tres-expressement à ses Cours de Parlements d'y auoir aucun esgard. Ordonne neantmoins que dedans vn mois les Baillifs, Preuosts, Vicomtes, Vigniers, & autres Iuges des Sieges esquels n'a encores esté pourueu, pourront leuer lesdits offices d'Assesseurs par les mains de Maistre Hugues de la Garde, porteur des quittances des Parties casuelles de sa Majesté, apres le quel passé, ils n'y seront plus receus, ny à faire aucun remboursement, sous quelque pretexte que ce soit. Veur sadite Majesté, suivant ledit Arrest, qu'ez Sieges où lesdits offices n'ont encores esté leuez, ils y soient d'oresnauant exercez par ceux qu'elle y commettra, tout ainsi que s'ils estoient pourueus en tiltre: à la charge de faire & prester le serment pardeuant les Lieutenans Civils ou Criminels, & en leur refus pardeuant les sieurs Durant, Courtin & Langlois Conseillers audit Conseil, & Maistres des Requestes ordinaires de son Hostel, ou l'un d'iceux premier sur ce requis. Declare aussi sadite Majesté lesdits offices ausquels le defunct Roy a pourueu, vacquans & impetrables, si dans vn mois apres la publication du present Arrest ceux qui en ont lettres de prouision dudit feu Roy, ou par resignation en consequence desdites lettres auparavant l'Edict de reestablishement verifié, n'en viennent prendre l'ampliation, suivant ledit Edict. Et leur defend ledit temps passé de plus s'immiscer en l'exercice d'iceux, à peine de faux. Comme aussi defend sur les mesmes peines à ceux qui se faisans pouruoir des offices de Lieutenans Generaux & Particuliers Civils, ont fait glisser par leurs Lettres de prouision de tiltre desdits offices de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, ou autres qui les ont leuez depuis, & au preiudice de la suppression qui en fut faicte à Chartres, iusques au iour dudit reestablishement, de plus s'entremettre en l'exercice d'iceux, ny en prendre le tiltre. Et où en l'exécution du present Arrest interuiendroient quelques oppositions, appellations, ou autres differents, en a sadite Majesté en consequence de l'euocation generale accordée aux Colonels & Capitaines Suisses, ausquels les deniers qui doiuent prouenir desdits offices sont affectez, retenu & reserué à elle & à sondit Conseil la cognoissance, & icelle interdite & defendue à toutes ses Cours & Iuges, & aux parties d'en faire poursuites, ne se pouruoir ailleurs qu'en sondit Conseil, à peine de nullité & cassation de procedures. Faict au Conseil d'Estat du Roy tenu à Fontainebleau le 26. iour d'Octobre 1604. Ainsi signé, M. LIANT.

Arrest du Conseil Priue du Roy. portant Reglement entre le Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel au Siege Presidial de Xaintes, & le Lieutenant Criminel, & les Conseillers audit Siege, sans pour leurs charges que rang & seance.

EN TRE Maistre François le Breton, Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel & premier Conseil-ler au Siege Presidial de Xaintes, demandeur en execution d'Arrest du troisieme Nouembre mil six cents quatre, & selon le contenu en la Commission du premier iour de Decembre audit an, d'une part: & Maistre Henry Moitner, Lieutenant Criminel, Loys Diximier Greffier, Gilles Phelippier Conseiller audit Siege en son nom, & les autres Conseillers en iceluy Siege, defendeurs d'autre Veu par le Roy en son Conseil lesdits Arrest & Commission desdits iours & an, sur lesquels lesdits defendeurs ont esté appelez au Conseil pour voir ordonner que ledit le Breton iouyra des droicts attribuez à sondit office, & pour le trouble & empeschement à luy donné par eux, qu'ils seront condamnez en tous ses despens, dommages & intersts, & à luy rendre & restituer les droicts & esmoluments à luy deus pour les actes de Iustice expediez, tant par le Lieutenant Criminel, qu'audit Siege, tant comme Assesseur criminel, que comme premier Conseiller, suivant l'Edict, & à ce que les parties fussent reglees sur la fonction de leurs charges: & outre, que ledit Phelippier pour auoir emprisonné de son autorité le Sergent executeur des Arrests du Conseil, il fust condamné en six cents liures d'amende: & pour les injures par luy dites au fils du demandeur en deux cents escus de reparation, & en tous ses despens, dommages & intersts: Arrest du Conseil du trezieme Iuillet dernier, par lequel a esté ordonné, qu'en remboursant les sommes y contenues, les lettres de prouision dudit office d'Assesseur, seront reformees au nom dudit demandeur, & receu en iceluy au lieu de Maistre:: Pasquier: autre Arrest dudit Conseil le trezieme Aoust audit an, par lequel est

VII.
Arrest du
Conseil Pri-
ué du Roy
du 25. May
1605.

1126 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

ordonné, que ledit le Breton sera installé par le premier Maistre des Requestes, ou Conseiller de Cour Souveraine trouué sur les lieux : Arrest de la Cour de Parlement de Bordeaux, donné le seiziesme Septembre mil six cents quatre, par lequel est ordonné, que ledit le Breton representeroit en icelle les lettres de provision par luy obtenues dudit office de Lieutenant Particulier, Assesseur criminel, & iusques à ce defenses à luy faictes de s'ayder d'icelles, & de poursuivre sa reception, à peine de dix mille liures d'amende, nullité & cassation de procédures qui pourroient estre par luy faictes en ladite qualité, & de respondre des dommages & interets des parties, & à tous Officiers du Roy, principalement à ceux du Siege de Xaintes, de le recevoir ny admettre à iuger & opiner avec eux, & aux Aduocats & Procureurs en iceluy de le recognoistre & postuler deuant luy : declaration de Morillon Sergent, pardeuant Notaires le vingt-quatriesme desdits mois & an, sur l'interpellation dudit demandeur, que ledit Arrest du Parlement de Bordeaux luy auoit esté baillé par le Clerc du Lieutenant Criminel de Xaintes pour le signifier au demandeur : autre Arrest & decret d'adjournement personnel du Parlement de Bordeaux du vingt-quatriesme Decembre audit an, donné sur la Requeste du Procureur General en icelle à l'encontre dudit le Breton, avec interdiction de sa charge, & à tous les Officiers de le recognoistre audit Siege de Xaintes, à peine de priuation de leurs offices : autre Arrest de ladite Cour donné le vingt quatriesme Ianuier 1605. sur le requisitoire dudit Procureur General, portant decret de prinse de corps contre ledit demandeur : exploit de sommation faicte par Thabois Sergent audit Deximier du cinquiesme Octobre mil six cents quatre : procez verbal dudit Morillon du huietiesme desdits mois & an, contenant la sommation faicte à la requeste dudit demandeur audit Deximier de liurer aucun acte, iugement ou sentence qu'ils ne fussent signez dudit le Breton, & luy declarer quels procez ont esté iugez depuis le :: Septembre audit an, qui est le iour de son installation audit office, avec la response dudit Deximier & dudit Phelippier Conseiller audit Siege : acte receu par le Tourneur Notaire Royal audit Xaintes de ce que ledit Breton s'estoit présenté au Siege pour expedier les causes criminelles avec ledit Moisset Lieutenant du dixneuuesme desdits mois & an : autre sommation faicte audit Deximier de deliurer vn decret de prinse de corps obtenu par Catherine Bonhomme contre Pierre Muhau du vingtnueuesme Octobre mil six cents quatre : autre sommation faicte audit demandeur à la requeste de Maistre Marc Chauuer Procureur, de faire deliurer ledit decret, du dernier iour desdits mois & an : esrou de l'emprisonnement dudit Morillon fait par ledit Phelippier Conseiller du huietiesme Octobre 1604. decret d'adjournement personnel decreté contre ledit Morillon par ledit Lieutenant Criminel de Xaintes du vingtquatriesme Novembre audit an : Arrest du Conseil du troiesme desdits mois & an, par lequel, entre autres choses, sa Majesté a cassé & annulé l'Arrest du Parlement de Bordeaux du seiziesme Septembre, & ordonné, que ledit le Breton iouyra dudit office d'Assesseur Criminel & premier Conseiller audit Siege : deux memoires signez dudit Deximier des procez criminels iugez audit Siege depuis le vingtsiesme Septembre audit an 1604. iusques au huietiesme Decembre ensuiuant : Arrest du Conseil donné entre Maistre Jacques Rousseau Assesseur Criminel au Siege d'Yenville, & Maistre Jacques Stample Lieutenant en iceluy, & Nicolas Bouuegame Greffier, contenant reglement entr'eux pour la fonction de leurs offices du 26. Iuillet 1604. les demandes en Reglement dudit le Breton entre luy & lesdits Lieutenans Criminel & Conseillers audit Siege : escritures & defences des defendeurs contre lesdites demandes : sommation faicte par ledit Lieutenant audit le Breton, de dire à quoy il auoit esté troublé en son office : information faicte à la requeste dudit Phelippier contre ledit Morillon Sergent : Arrests de la Cour de Parlement des vingtsixiesme Mars 1594. & huietiesme Avril 1603. portans Reglemens entre les Conseillers du Siege Presidial d'Angoulesme, & Maistre François de Lizée Lieutenant Criminel en iceluy, & Maistres Jacques Villoutreys, François Restis Viseneschal, & Jacques Iuilliard Greffier : Appoinctement pris entre les parties : Aduerissemens, inuentaires, escritures & productions d'icelles : & ouy le rapport des Commissaires à ce deputez : Le tout veu & considéré. Le Roy en son Conseil, a ordonné & ordonne, que ledit le Breton iouyra dudit office de Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel & premier Conseiller, suiuant les Edicts de creation, Arrests & Reglemens donnez en son Conseil, & conformemēt à iceux, exercera la Iurisdiction criminelle en cas d'absence, recusation, ou maladie dudit Lieutenant Criminel priuatiuemēt à tous les autres Officiers dudit Siege : aura seance & voix deliberatiue audit Criminel, tant en l'Audience qu'en la Chambre du Conseil : & assistera au iugement des procez, congez & defaults avec ledit Lieutenant Criminel : lesquels procez criminels, congez & defaults seront distribuez entre lesdits Lieutenant Criminel & Assesseur : à scauoir, deux audit Lieutenant, & le troiesme audit Assesseur, les deux tiers des espices desquels appartiendront au Rapporteur, & le tiers à celuy qui assistera : & s'il conuient appeller autres Conseillers au iugement, leur assistance sera prinse auant part, espices auant part, demeurant l'instruction desdits procez entierement audit Lieutenant : & en cas d'absence, recusation ou maladie, audit Assesseur. Et quant au Civil, ledit Assesseur y aura seance & voix deliberatiue, tant en l'Audience qu'en la Chambre du Conseil, comme premier Conseiller, immediatement apres le Lieutenant Particulier civil, mesmement ez assemblees, police & reception d'Officiers : aura distribution aux procez, & tous autres & semblables droicts que les autres Conseillers audit Siege. Et pour le regard des commissions qui seront adressées au Seneschal de Xaintonge ou son Lieutenant en fait criminel pour informer & instruire les procez, elles seront executees par ledit Assesseur en l'absence ou recusation dudit Lieutenant Criminel : & les autres commissions adressantes au Lieutenant General, Particulier ou Conseillers du Siege, & premier sur ce requis, seront executees selon les Reglemens donnez entre les Officiers du ressort du Parlement de Bordeaux, demeurant audit Assesseur telle prerogative & preference sur les Conseillers du Siege, comme elle est attribuée au Lieutenant Particulier civil : & au surplus seront obseruez les Reglemens donnez entre les Officiers du Siege en ce qu'il n'y est desrogé par le present Arrest. Ordonne sa Majesté, que les droicts, espices & autres esmoluments attribuez audit Assesseur, & qu'il eust peu prendre & percevoir sans lesdits empichemens

Tilt. XI. Des Lieutenans Particuliers, &c. 1127

empeschemens, tant au Criminel, qu'au Civil, depuis son establissement, luy seront rendus & restituez par ceux qui les ont receus, nonobstant les pretendues vsances contraires audit Siege: faisant defenses au Greffier deliurer aucunes sentences criminelles qui soient signées dudit Assesseur lors qu'il y aura assisté: & à ceste fin il aura deux seances par chacune semaine pour tenir & exercer la Jurisdiction criminelle, pendant lesquelles l'exercice du Civil cessera entierement. Et sera le present Reglement leu au Siege, & enregistré au Greffe dudit Xainctes pour y estre obserué par tous lesdits Officiers, auxquels sa Majesté enjoint de ce faire: & sans despens. Fait au Conseil Priué du Roy tenu à Paris le vingt cinquieme iour de May 1605. Signé, DE BAIGNAUX.

Arrest du Conseil Priué du Roy, portant Reglement entre le Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel au Siege du Dorat, & le Lieutenant de la basse Marche.

ENTRE Maître Simon Chesne Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel au Siege du Dorat, demandeur en Lettres du 27. Mars 1605. & execution de Reglement du 26. Octobre 1604. & en ce faisant, que sans auoir esgard à l'opposition formee par Maître Iean Robert Lieutenant de la basse Marche à l'execution des Lettres d'ampliation obtenues par ledit Chesne, il soit ordonné, que ledit Reglement sera executé à son profit, & defenses faites audit Robert de le troubler en la possession & iouissance de sondit office, avec restitution de fruits, despens, dommagés & interets: & ledit Robert defendeur, d'autre. Veu par le Roy en son Conseil les escritures desdites parties, lesdites Lettres, ledit Arrest, Edict de creation desdits offices du mois de Iuin 86. publication d'iceluy faicte au Parlement de Paris le sixiesme dudit mois & an, Edict du Roy faict sur le reestablissement desdits offices du mois de Iuin 96. publication d'iceluy faict en Parlement le 18. Iuillet 97. Lettres de prouision faictes au lit. hiesme dudit office de Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel au Siege Royal de la basse Marche establi au Dorat du trentiesme Aoust 1586. reception dudit Chesne audit office du dixneuuesme Feurier 1587. procez verbal de son installation du 16. Mars audit an: Lettres d'ampliation obtenues par ledit Chesne du 15. Ianvier 1605. acte de la publication desdites Lettres contenant ladite opposition du dernier dudit mois & an: lettres de prouision faictes par le Roy audit Chesne, à la nomination de la Royné Ysabel de l'office de Lieutenant Particulier audit Siege du vingtiesme Feurier 1588. lettres de ladite nomination du 16. desdits mois & an: lettres missives escrites audit Robert par le Conseil de ladite Dame du 16. Decembre 1569. Lettres de prouision faites par le Roy audit Robert suivant la nomination de ladite Dame de l'office de Lieutenant General en ladite Seneschauſſee de la basse Marche du dernier Feurier 1580. lettres de declaration faictes par ladite Dame du premier Feurier 86. coppie d'Arrest du Conseil par lequel ledit Robert a esté receu à rembourser Maître Pierre Rampion pourueu d'un office d'Enquesteur du neuuesme de Mars 1584. procez verbal de l'execution dudit Arrest du 5. May audit an: declaration faicte par ledit Chesne au Conseil de ladite Dame du 24. Feurier 88. transaction d'entre ledit Robert & Maître Louys Borry pour l'office de Chastelain du 16. Mars 1605. Arrest du Parlement de Paris par lequel est ordonné, que ladite transaction sera entretenue du 16. May audit an: autres Arrests dudit Parlement des 14. Aoust 1596. deuxiesme Iuillet 97. & neuuesme Ianvier 99. procez verbaux de l'execution desdits Arrests des sixiesme Ianvier 1597. & 12. dudit mois 1598. appoinctement en droit du vingt quatriesme May 1605. & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers ledit Conseil. Le Roy en son Conseil, faisant droit sur ladite instance, a ordonné & ordonne, que sans auoir esgard à l'opposition dudit Robert ledit Chesne iouyra dudit office de Lieutenant Particulier Assesseur Criminel audit Siege du Dorat, suivant ses Lettres de prouision & ampliation, & suivant ledit Arrest du 26. Octobre: & en ce faisant, qu'il instruira, decidera & iugera toutes les causes & matieres criminelles priuatiement audit Lieutenant General, auquel sa Majesté a fait & fait inhibitions & defenses d'en prendre cognoissance, sinon lors que ledit Chesne sera absent ou recusé. A enjoinct ausdites parties de garder & obseruer le Reglement porté par ledit Arrest du 26. Octobre, à peine de tous despens, dommagés & interets, sans despens de la presente instance. Faict au Conseil Priué du Roy tenu à Paris le 4. iour de Iuillet 1605. Signé, DE BAIGNAUX.

Autre Arrest du Conseil Priué du Roy, par lequel le Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel à Noyon est réglé avec le Lieutenant Civil du Baillif de Vermandois au Siege de Noyon.

ENTRE Maître Pierre le Blond Conseiller du Roy & Lieutenant Particulier, Assesseur criminel à Noyon, demandeur selon le contenu ez Lettres Patentes du 20. Decembre 1604. d'une part: & Maître Henry Charmolué Lieutenant Civil du Baillif de Vermandois au Siege de Noyon defendeur, d'autre part. Veu par le Roy en son Conseil, lesdites Lettres dudit iour 20. Decembre, par lesquelles est mandé au premier Huissier ou Sergent sur ce requis adiouner au Conseil ledit defendeur pour voir dire & ordonner que ledit Edict de creation, Reestablissement, Arrest & Reglement faicts sur la fonction desdits offices seront entretenus entre lesdites parties, & en ce faisant, que ledit demandeur aura la cognoissance tant de l'instruction que iugement de toutes matieres criminelles priuatiement audit Lieutenant civil, auquel defenses seront faictes d'en cognoistre, sinon en cas d'absence, recusation ou maladie: Arrest du Conseil d'Etat du 26. Octobre 1604. portant Reglement General sur les fonctions attribuées ausdits offices d'Assesseur criminel: quittance de la finance & marc d'or payé par ledit le Blond pour ledit office vacquant par le trespas de feu Maître Anthoine Massé, avec les lettres de prouision des vingt huitiesme Septembre, deuxiesme & troisesme Octobre mil six cents trois: ensemble l'acte de reception dudit le Blond audit office en la Cour de Parlement du trentiesme Aoust mil six cents quatre: Arrest du Conseil d'Etat du vniesme Octobre mil six cents trois donné sur l'opposition formée au seau à l'expedition des Lettres de prouision dudit le Blond par Louyse de Louvain veufue dudit feu Massé, tant en son nom, que comme tutrice des enfans dudit defunct, & d'elle, par lequel sa Majesté a fait maintenir audit le Blond de ladite opposition pour estre receu audit office selon & conformement à ses lettres de prouision, attendu la finance par luy payée, & frais faicts à la poursuite d'iceluy, & ordonné que ledit le Blond payeroit à ladite veufue & enfans dedans vn mois la somme de quatre cents

VIII.
Arrest du 4.
Iuillet 1605

IX.
Arrest du
19. Septem-
bre 1605.

1128 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

liures, lesquels luy tiendroient lieu de Finance : quittance du paiement fait par ledit le Blond de ladite somme de quatre cents liures à ladite veuve & ses enfans, du quatriesme Auriil 1604. Arrest de la Cour de Parlement, donné entre ledit defunct & ledit Charmoluë, du vingtroisiesme :: 1596. portant Reglement entre eux pour leurs Offices: Autre Arrest de la Cour du dernier :: 1604. sur l'opposition formee par ledit Charmoluë à la reception dudit le Blond, par lequel sans avoir egard à icelle, a esté ordonné que ledit le Blond seroit receu audit Office: procez verbal du trouble fait par ledit defendeur audit le Blond en sondit Office, du quinziesme Septembre 1604. l'Edict de Creation & reestablissement desdits Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels: quittance de Finance payee par ledit demandeur pour l'ampliation dudit Office: les Lettres Patentes du deuxiesme Januier 1605. pour iouyr de ladite ampliation: Commission obtenüe par ledit Charmoluë en la Cour de Parlement, avec exploit, assignation donnee audit demandeur en icelle: Arrest du Conseil donné sur la requeste dudit demandeur, à ce qu'il pleust à sa Majesté casser & annuler les procedures faites en Parlement par ledit defendeur, au preiudice de la lirspondence du Conseil, & que iteratiues defences fussent faites de se pourvoir ailleurs qu'audit Conseil par lequel a esté ordonné que ladite requeste seroit iointe au procez d'entre les parties pendant audit Conseil, pour en iugeant y auoir tel esgard que de raison, & cependant qu'iteratiues defences seront faites audit Charmoluë de faire aucunes poursuites du differend d'entre les parties audit Parlement ny ailleurs, à peine de nullité, & de tous despens, dommages & interets: Arrest de la Cour de Parlement, par lequel apres auoir esté informé des vies & mœurs dudit Charmoluë, & luy ouy, a esté receu audit Estat & Office de Lieutenant Ciuil à Noyon, du vingt-troisiesme Auriil 1604. requeste presentee par ledit le Blond, afin que Commission luy fust deliuree pour estre reglez sur la fonction de leurs Offices, du yingt-neufiesme Nouembre audit an: quittance de Finance faite par le defendeur, pour iouyr de la dispense des quarante iours: productions nouvelles respectiuelement faites par les parties: aduertissemens, inuentaires & productions d'icelles: ouy le rapport des Commissaires à ce deputez: le tout consideré, L E R O Y en son Conseil faisant droit sur ledit Reglement, A ordonné & ordonne que ledit le Blond aura la cognoissance de toutes matieres criminelles, suiuant l'Edict d'establissement, & Reglement fait en consequence d'iceluy: faisant defences audit Charmoluë de s'intituler Lieutenant Criminel, & de prendre cognoissance des causes criminelles, à peine de nullité & de despens, dommages & interets: & a condamné ledit Charmoluë aux despens, sans dommages & interets, & restitution de fruiets. Fait au Conseil Priué du Roy tenu à Fontainebleau, le dix-neufiesme iour de Septembre 1605. Signé, M O R E A U.

Arrest du Conseil d'Estat, portant reuocation de l'Arrest du 26. Octobre 1604. & que ceux qui liureront & seront pourueus des Offices d'Assesseurs Criminels, & des Commissaires Examineurs seront receus audit Office, sans qu'ils puissent estre remboursez par les Lieutenans Generaux, Ciuils, Criminels, ou Particuliers.

X.
Arrest du
14. Feurier
1606.

S V R ce qui a esté remonstré au Roy en son Conseil, que sa Majesté ayant créé en chacun Siege Presidial & Royal, vn Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel, & premier Conseiller, & des Commissaires Examineurs, par Edicts verifiez en ses Cours de Parlement de Paris & Rouen, au ressort desquels il ont esté en partie executez, & les Officiers establis en la pluspart des Sieges; Sa Majesté auroit pareillement ordonné que lesdits Edicts seroient executez par tout son Royaume, nonobstant le refus fait par aucuns Parlemens de verifier lesdits Edicts, & pour l'execution dudit Edict commis de ses Conseillers & Maistres des Requestes, lesquels ont procedé à la reception de quelques-vns desdits Officiers. Et neantmoins pour gratifier les Lieutenans Generaux, Ciuils & Criminels & Particuliers, Sadite Majesté par Arrest du 26. iour d'Octobre 1604. leur auroit permis leuer lesdits Offices en ses parties casuelles dans vn mois: A quoy la pluspart n'ont satisfait, & attendent qu'autres leuent lesdits Offices, pour apres faire offres de leur remboursement, qui est cause que pour la crainte dudit remboursement aucun ne s'est présenté pour leuer lesdits Offices: mesmes es ressorts des Cours de Parlement de Tholose, Bordeaux, Rennes, Bourgongne, Prouence & Dauphiné: ce qui tourne au grand preiudice de sa Majesté, & des Colonels & Capitaines Suisses, ausquels la Finance desdits Offices est affectée. L E R O Y en son Conseil, desirant lesdits Edicts estre entierement executez; A ordonné & ordonne, que ceux qui ont esté pourueus desdits Offices de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, & de Commissaires Examineurs, & qui leueront cy apres lesdits Offices, ausquels n'a esté pourueu, seront receus & instalez par les Commissaires à ce deputez, sans que les Lieutenans Generaux, Particuliers, Ciuils, Criminels, ou autres Officiers des Sieges, soient cy-apres receus à rembourser lesdits Assesseurs & Commissaires, suiuant ledit Arrest du mois d'Octobre 1604. que sa Majesté a reuoké pour ce regard seulement: Voulant que au surplus il soit executé, nonobstant toutes Lettres & choses à ce contraires. Fait au Conseil d'Estat du Roy tenu à Paris, le 14. iour de Feurier 1606. Signé, L' H V I L L I E R.

Arrest de la Cour de Parlement de Paris, portant Reglement entre les Assesseurs Criminels & les Lieutenans Particuliers & Conseillers des Sieges Presidiaux de saint Pierre le Moustier, & autres.

XI.
Arrest du
12. Feurier
1600.

E N T R E M. Anthoine Pion, Lieutenant Particulier au Bailliage & Siege Presidial de saint Pierre le Moustier, demandeur en Reglement d'vne part: & les Assesseurs, Conseillers dudit Siege, & les Lieutenans General, Ciuil & Criminel interuenus ioincts avec eux, defendeurs d'autre: & encore ledit Pion demandeur en l'enterinement de Lettres Royaux du 26. Nouembre dernier, & les Lieutenans Ciuil & Criminel, les Assesseurs & Conseillers defendeurs d'autre. V e u par la Cour les demandes, defences & appointemens en droit, aduertissemens & productions des parties, mesmes les Arrests donnez entre les Officiers d'Angers & Tours, les 21. Iuillet 1582. & 19. Decembre 1597. & procuration passée par lesdits Lieutenans General, Ciuil & Criminel, Conclusions du Procureur General du Roy: tout consideré, D i t a esté, que ladite Cour ayant esgard aux Lettres obtenües par ledit demandeur le 26. Nouembre, a remis les parties en tel estat qu'elles estoient auparavant la promesse y mentionnee: & faisant droit sur l'instance de Reglement, A ordonné & ordonne, que en l'absence, recusation, ou legitime empeschement du Lieutenant General, le Lieutenant Particulier fera les mesmes fonctions que le Lieutenant General ex-

cutera

cutera les Jugemens preparatoires par luy prononcet, fera les instructions, aura les profits, & semblables droicts, que le Lieutenant General, tant en l'Audience, hors l'Audience, que Chambre du Conseil, s'il estoit present: & en l'absence, recusation, ou legitime empeschement du Lieutenant Particulier, le premier des Conseillers, chacun selon leur ordre, fera les expeditions, & aura lesdits profits: assistera ledit Lieutenant Particulier, si bon luy semble, aux jugemens des procez criminels, y precedera l'Assesseur, & participera aux espices comme l'un des Conseillers, demeurant neantmoins audit Assesseur, en l'absence ou recusation du Lieutenant Criminel, l'instruction desdits procez, avec les profits & emolumens qui en prouviendront, & en l'absence ou recusation dudit Assesseur, le Lieutenant Particulier des procez criminels, & iouyra des emolumens: & en l'absence dudit Lieutenant Particulier, le plus ancien des Conseillers. Et pour le regard de l'execution des Arrests & Commissions extraordinaires, dont l'addresse sera faite au Bailly de saint Pierre le Moustier, ou ses Lieutenans, l'execution en sera faite, par le premier d'eux auxquels l'addresse en sera faite, qui en sera requis par les parties. Enjoindt ausdites parties, garder & observer le present Arrest, viure en paix & intelligence conuenable pour le bien & honneur de Iustice, se rendre le respect selon leurs qualitez: & sans despens. Prononcé en iugement, le douzieme Feurier mil six cents.

Autre Arrest de ladite Cour de Parlement, portant Reglement entre l'Assesseur du siege Presidial de Lyon, & le Lieutenant Criminel.

ENTRE Mr. Claude Bernard Conseiller du Roy, & Assesseur Criminel en la Seneschauſſee & Siege Presidial de Lyon, demandeur en Reglement, & Mr. Pierre de Montconis Lieutenant Criminel defendeur, & les Conseillers dudit Siege demandeurs, afin d'interuention, &c. Ouy le Procureur General du Roy, Dit a esté, que sans auoir esgard à la requeste d'interuention du 27. Aoust dernier, & sans prejudice ausdits Conseillers dudit Siege Presidial de se pouruoir par cy apres, ainsi qu'ils verront estre à faire par raison: A ordonné & ordonne, que ledit de Montconis sera tenu appeller au iugement des causes criminelles quatre Conseillers dudit Siege, entre lesquels ledit demandeur sera appellé à son tour & ordre, pour y seruir alternatiuement par deux mois seulement comme les autres, ledit defendeur ne sera tenu faire distribution des procez criminels, si bon ne luy semble; & neantmoins où il escheroit d'en faire, sera tenu de preferer ledit Bernard, demandeur aux autres Conseillers en l'ordre qu'il fera de ceste distribution: sera tenu ledit defendeur faire deliberer en la Chambre du Conseil tous les eslargissemens qui seront requis sur procez instruits, ou commencez d'instruire pour crimes graues & atroces, & non ceux qui escherront à faire pour iniures, causes sommaires, ou delicts legers. Ledit defendeur prendra l'opinion des assistans en tous les iugemens des procez criminels, encores qu'il ait esté le Rapporteur, & ait opiné le premier, & conclura à la pluralité des voix suiuant nostredite Ordonnance. Defenses seront faites audit demandeur, conformement à l'Edict d'Erection desdits Offices d'Assesseurs Criminels, de prendre aucune cognoissance de toutes matieres criminelles, ny les droicts attribuez au Lieutenant Criminel, sinon en l'absence dudit defendeur: lequel ne pourra estre reputé absent, sinon qu'il soit hors de la ville & faulxbourgs dudit Lyon, par l'espace de vingt quatre heures pour le moins. Ledit defendeur sera tenu faire l'instruction des procez criminels, où il y aura prisonniers en la Chambre Criminelle, ou es prisons, & les autres instructions, sommaires ou legeres, à sa discretion, sans que le demandeur y puisse assister: le defendeur pourra seul instruire & cognoistre des incidens & executions de tous iugemens criminels, soit qu'ils soient donnez à son rapport, ou d'autres Conseillers dudit Siege, & qu'il y en ait appel ou non, pourueu que ce ne soit contre les cas de nostre Ordonnance, où qu'il n'ait esté ordonné par nostredite Cour qu'il sera procédé par autres que celui dont est appel. Ledit defendeur procedera au iugement des procez des matieres criminelles, selon l'ancienne vſance, & ainsi qu'il est accoustumé practiquer en ladite Seneschauſſee & Siege Presidial de Lyon, en gardant toutesfois, & observant ce qui a esté ordonné par les dix-neuf & trentetroisieme Article de l'Arrest donné par nostredite Cour, tenant les Grands iours en nostredite ville de Lyon, entre les Officiers de ladite Seneschauſſee, le 29. Nouembre 1596. sans qu'ils puissent commettre pour l'instruction des procez en matiere criminelle, autre que le demandeur dans la ville, ou hors d'icelle, où il escheroit d'enuoyer quelqu'un des Conseillers sur les lieux pour l'instruction desdits procez criminels: & pour le surplus du different desdites parties, A icelles mis & met hors de Cour & de procez, le tout sans despens. Donnée à Paris en nostre Parlement, le quatrieme iour de Mars, l'an de grace mil six cents. Monsieur F a y a Rapporteur.

[L'Arrest donné pour le Siege de saint Pierre le Moustier, a seruy de guide à plusieurs autres Lieutenans Particuliers, pour obtenir semblables Reglemens, & de fait sur la Requeste presentee à la Cour par Maistre Melchior de Voignes Lieutenant Particulier au Bailliage & Siege Presidial d'Auxerre demandeur en Reglement: & Maistre Germain Sauerat Conseiller audit Siege, & Assesseur Criminel, par Arrest donné aux iugez, le trentiesme Iuin mil six cents vn: Dit a esté, que le Reglement donné entre les mesmes Officiers du Siege de saint Pierre le Moustier, sera gardé, observé & entretenu entre lesdites parties: & suiuant iceluy le demandeur assistera, si bon luy semble, au iugement de tous procez criminels, tant de l'ordinaire que de la Mareschauſſee, qui se iugeront au Bailliage & Siege Criminel, & y presidera ledit defendeur, & participera aux espices, comme l'un des Conseillers audit Siege, demeurant neantmoins audit defendeur, en l'absence ou recusation du Lieutenant Criminel du Bailliage, l'instruction des procez criminels, avec les profits & emolumens qui en prouviendront: & en l'absence ou recusation dudit defendeur, ledit demandeur fera l'instruction desdits procez criminels, aura les emolumens, & en l'absence d'iceluy Lieutenant Particulier, le plus ancien Conseiller dudit Siege.] *Chenu.*

[Autre entre Maistre Claude Paris Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel au Bailliage & Prouosté de Montargis, demandeur d'une part: & Maistre François Guyon Lieutenant Particulier audit Bailliage, defendeur d'autre. Veu par la Cour, &c. La Cour ordonne que ledit Paris aura l'instruction

XII.
Arrest du 4.
Mars 1600.

& cognoissance de toutes matieres criminelles, voix deliberative, tant à l'Audience qu'au Conseil; & distribution des procez civils & criminels à son tour & rang, ensemble tous autres droits attribuez par l'Edict de Creation des Officiers de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels; & sera le Reglement donné entre les Officiers dudit Siege de Montargis, pour le fait de la distribution deidits procez du douzième May 1581. gardé & observé, le defendeur condamné aux despens. Prononcé le 19 Januier 1602. M. Bernard Rapporteur.] *Chrau.*

[Autre donné entre les Officiers de la Seneschaussée & siege Presidial de Moulins, par lequel a esté ordonné, que le Lieutenant Particulier aura la prefaceance au Criminel Assesseur, suivant l'Arrest donné entre les Officiers de saint Pierre le Moustier, demeurant neantmoins à l'Assesseur en l'absence ou recusation du Lieutenant Criminel l'instruction des procez criminels; profits, & esmolument qui en prouviendront.]

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre le Lieutenant particulier, & Assesseur, & le Lieutenant Criminel au Chastelet de Paris: Contenant la forme que ledit Lieutenant Criminel, & en son absence l'Assesseur, doit tenir à l'instruction des procez criminels.

XIII.
Arrest du 7.
Septembre
1607.

ENTRE Maître Anthoine Ferrand, Conseiller du Roy, Lieutenant Particulier, & Assesseur Criminel en la Preuosté & Vicomté de Paris, demandeur en Reglement selon le contenu es articles par luy baillez par escrit, & requeste par luy presentee à la Cour, le 14. Novembre 1606 & defendeur, d'une part. Et Maître Gabriel Lallemant aussi Conteailler du Roy, & Lieutenant Criminel en ladite Preuosté de Paris, defendeur, & demandeur en Reglement, selon le contenu en la requeste par luy presentee à ladite Cour, le 4. Januier dernier, demandes & articles par luy baillez le dernier iour dudit mois, d'autre. Veu par la Cour, les grand Chambre, Tournelle, & de l'Edict assemblees, leuides Requestes, demandes, & responses desdites parties, appointement en droit à escrire par aduertissemens, & produire aduertissemens & productions desdites parties; Arrest du septiesme Mars audit an, par lequel auroit esté ordonné, que les productions des parties leur seroient communiées pour bailler contredits & saluations, pour ce fait & communiqué au Procureur General du Roy, leur estre fait droit; requestes respectivement presentees par leuides parties, les 4. Mars & 1. Avril dernier, qu'ils auroient employez pour contredits, productions nouvelles audit Parlement, contre lesquelles ledit Ferrand auroit renoncé bailler contredits par requeste par luy presentee à ladite Cour, les 26. Iuin, & 1. du present mois & an, interrogatoires faits audit Ferrand par l'un des Conseillers de ladite Cour; ladite requeste du deuxiesme Avril; & autre par ledit Lallemant presentee à ladite Cour le 23. Aoust dernier, par lesquelles il auroit demandé reparation des paroles iniurieuses contenues es escritures, & responses aux interrogatoires dudit Ferrand; leuides requestes communiées audit Ferrand, & mises au sac. Conclusions du Procureur General du Roy: Et tout considéré. Il sera dit, que ladite Cour a ordonné & ordonne, que ledit Lieutenant Criminel ne pourra donner aucunes assignations, faire interrogatoires, ny proceder, à aucun iugement en la maison, que toutes expéditions faites par luy, seront receues par les Clercs du Greffe, & non autres, receura par leurs mains les esmolument d'icelles: enioint ausdits Clercs escrire au deslous, tant des minutes que grosses desdites expéditions, ce qui aura esté receu. Ledit Lieutenant Criminel ne pourra prendre pour chacun decret & interrogatoire que demy escu, & pour le recollement de chacun telmoyn cinq sols, & pareille somme pour la confrontation, sans rien prendre pour les eslargissemens, lesquels il ne pourra faire sans en deliberer au Conseil, exceptez ceux qui seront ordonnez en baillant caution, luy enioint d'instruire & iuger sommairement en la Chambre Criminelle les procez de ceux qui seront trouuez es brelans & autres lieux defendus: ne prendra les informations pour decreter que par les mains du Substitut du Procureur General du Roy, ou des Clercs du Greffe, & sera tenu les decreter dans 24. heures, & dans pareil tēps apres le decret executé, proceder à l'interrogatoire des accusez: & à faute de ce faire dans ledit temps, & iceluy passé, sera permis audit Lieutenant Particulier, & Assesseur Criminel, sur les requestes qui luy seront presentees par les accusez, proceder aux interrogatoires d'iceux. Enioint aux Geoliers des prisons faire registre chacun iour de ceux qui auront esté constituez prisonniers, & de l'heure de leur emprisonnement, & porter le registre le mesme iour en ladite Chambre criminelle, dont extrait sera deliuré au Substitut dudit Procureur general pour les faire interroger, les interrogatoires, recolletemens & confrontations qui seront faits par leuides Lieutenat Criminel, ou en son absence par ledit Lieutenant Particulier & Assesseur, ou l'un des Conseillers, seront dictes par eux, sans que les Clercs du Greffe les puissent recevoir en quelque forme que ce soit, à peine de faux. Ordonne que les iugemens donnez contre les prisonniers seront prononcez dans 24. heures, sans qu'ils puissent estre retenus faute de paiement de l'instruction & visitation des procez, & s'il y a appel des iugemens qui interuiendront, enioint aux Clercs du Greffe d'en donner aduis audit Substitut du Procureur general, sur peine de suspension de leur charge: sera fait registre des amendes adiugees audit Chastelet, lequel sera communiqué audit Substitut, les biens, meubles, de quelque qualite & condition qu'ils soient, dont les accusez se trouueront saisis, & non aduouez, seront vendus à la requeste dudit Substitut, & les deniers prouenans de la vente d'iceux mis es mains du Receueur des amendes, dont il fera registre, & en laissera coppie en la chambre dudit Substitut. Tous iugemens de procez criminels seront signez par les Iuges, lesquels y auront assisté, & prononcez à l'instant, ou au plus tard dans 24. heures, & si les procedures criminelles sont portees hors de ladite Chambre, pour rediger par escrit leuides iugemens, seront remises au Greffe le iour sublequent, pour estre signez par les Iuges qui auront assisté au iugement, & à l'instant prononcez, & les sacs remis au Greffe: fait defenses aux Clercs du Rapporteur, & tous autres, de prendre aucune chose pour la minute desdits iugemens, à peine de concussion, ordonne qu'il sera fait registre de tous procez criminels instruits, à la distribution desquels ledit Lieutenant & Assesseur Criminel assistera, avec l'ancien Conseiller qui fera son seruice au Criminel: Et en l'absence, maladie, ou recusation dudit Lieutenant Criminel, ledit Lieutenant Particulier & Assesseur instraira & iugera tous procez criminels, & neantmoins la recusation iugee, ou apres retour ou conualescence dudit Lieutenant Criminel, il pourra continuer sans autre declaration leuides instructions, reueue celles qui seront commencées,

mencees, & qui pourront estre paracheuees dedans le iour. Et remettra ledit Lieutenant Criminel les procez, dont il aura esté reculé au Greffe, pour estre baillez audit Lieutenant Particulier & Assesseur, pour les prendre par les mains des Cleres dudit Greffe. Ledit Lieutenant Particulier & Assesseur ne pourra faire aucun acte ny expedition au Criminel, pendant que le Lieutenant Criminel sera en la ville & faubourgs; & s'il est absent, ou detenu de maladie 24. heures, ou n'a procedé dans ledit temps au decret, ledit Lieutenant Particulier, & Assesseur, pourra decreter & interroger en cas de necessité vrgente, & en cas d'absence ou maladie dudit Lieutenant Criminel, par trois iours entiers, pourra ledit Lieutenant Particulier, & Assesseur, proceder à la distribution des procez criminels: & sur le surplus des conclusions desdites parties, & requestes afin de reparation, ladite Cour les a mis & met hors de Cour & de procez, sans despens; enioinct au Substitut du Procureur General du Roy, tenir la main à l'execution du present Arrest. Fait en Parlement le 7. Septembre 1607. Monsieur Courtin Rapporteur.

Autre Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre l'Assesseur, le Lieutenant Criminel, & le Lieutenant Particulier au siege Royal de Loudun.

EN TRE Maistre Charles Chauuet, Assesseur Criminel au Bailliage & Siege Royal de Loudun, demandeur en Reglement, selon le contenu en vne Commission de la Cour du 28. Feurier 1605. d'vne part: Et Maistre René Herué Lieutenant Criminel audit lieu, defendeur d'autre: & encores Pierre Aubin Lieutenant Particulier Civil audit Siege, demandeur en requeste, afin d'estre receu partie interuenante audit Reglement, d'vne part: & lesdits Herué & Chauuet, defendeurs en ladite interuention, d'autre. Veu par la Cour, en la Chambre de l'Edit, l'instance de Reglement d'entre lesdites parties, demandes dudit Chauuet, defenses dudit Herué, appoinctement en droit à escrire & produire entre lesdits Chauuet & Herué, du 10. iour de Septembre audit an 1605. la requeste d'interuention dudit Aubin, du 14. de May 1605. Arrest de retention en ladite Chambre du 20. iour dudit mois; & vn autre Arrest du 5. iour de Iuillet 1605. ensuiuant, entre lesdits Aubin, Herué & Chauuet, par lequel iceluy Aubin auroit esté receu partie interuenante en ladite instance, ordonné qu'il bailleroit les moyens d'interuention dans trois iours, & lesdits Herué & Chauuet leurs responses trois iours apres, pour leur estre fait droit sur le tout, conioinctement ou separément, ainsi que la Cour verroit estre à faire par raison: moyens d'interuention dudit Aubin; responses à ceux desdits Herué & Chauuet; productions desdits Herué & Chauuet sur ladite instance de Reglement; contredits respectiuelement par eux fournis: autres productions, tant dudit Aubin que desdits Herué & Chauuet en ladite interuention: inscription en faux faite par ledit Chauuet, contre la grosse d'un procez verbal produict par ledit Herué, en datte du 23. iour de Decembre 1600. moyens de faux baillez par ledit Chauuet; Arrest du 23. iour de Iuillet 1606. par lequel lesdits moyens de faux auroient esté declarez admissibles, & ordonné qu'il seroit informé du contenu en iceux, tant par lettres, que tesmoins, informations sur lesdits moyens de faux, du 9. iour d'Aoust audit an ensuiuant; requestes presentees à ladite Cour par ledit Herué, le 28. iour de Iuillet 1615. & 26. iour de Iuillet 1606. dernier, contenant les declarations par luy faictes, signifiees & mises au sac de l'Ordonnance de ladite Cour, dès 18. iour de Iuillet mil six cents cinq, 28. iour de Iuin, & premier iour de Iuillet 1606. Autre Requeste dudit Herué, contenant l'employ par luy fait du contenu en icelle, pour contredire contre les pieces produictes en ladite instance de faux; Conclusions du Procureur General du Roy: Et tout consideré. Dit a esté, que ladite Cour faisant droit, tant sur ladite instance de Reglement, qu'interuention, a ordonné & ordonne, qu'à l'aduenir les audiences & expeditions des causes criminelles dudit Siege de Loudun, tiendront es iours du Mercredy & Vendredy, au siege de la Iurisdiction ordinaire, & commenceront à dix heures du matin apres l'audience des causes civiles, iusques à vnze heures, & tant que les causes dureront; auxquelles Audiences lesdits Lieutenant Criminel, Assesseur & Conseillers dudit Siege, seront tenus y assister, & y presidera ledit Lieutenant Criminel, prendra l'aduis desdits Assesseurs & Conseillers, & prononcera les iugemens à la pluralité des voix, & en son absence & legitime empeschement, lesdits Assesseur Criminel, Lieutenant Particulier, Civil, & plus ancien Conseiller, selon leur ordre; enioint aux Sergents dudit Siege, iusques au nombre de deux ou trois à leur tour & ordre, seruir ausdites audiences, mesmes assister ordinairement audit Lieutenant Criminel, comme aussi audit Assesseur, Lieutenant Particulier, Civil, & Conseillers, tant en ladite audience, qu'autres actes concernans leurs estats: que l'instruction des procez criminels, & les iugemens d'iceux se feront en la Chambre criminelle, & non ailleurs; sinon des procez, sommaires, & pour iniures verbales, non atroces, & pour excez faicts es flagrans delicts, & autres semblables, ou qui requierent prompte expedition, selon la qualité des delicts que ledit Lieutenant Criminel pourra faire en sa maison, mesme toutes informations, interrogatoires, recollemens & confrontations de tesmoins, sauf qu'en crimes atroces, & que les accusez fussent prisonniers, sera tenu faire les interrogatoires, recollemens, & confrontations en la prison, ou en la Chambre criminelle, & du Conseil; & ainsi en son absence, recusation, ou legitime empeschement lesdits Assesseur Criminel, Lieutenant Particulier, Civil, & Conseillers. Que tous les procez criminels, instruits & subjects à distribution, seront iugez en ladite Chambre Criminelle, & non ailleurs, es iours de Mardy & Samedy, & seront tenus y assister avec ledit Lieutenant Criminel, lesdits Assesseur, Lieutenant Particulier, & Conseillers, l'opinion desquels il prendra, encores qu'il ait esté Rapporteur, & dit le premier son opinion, & cōclura à la pluralité des voix, suuant l'Ordonnance, & en l'absence dudit Lieutenant Criminel, y presidera ledit Assesseur, & apres ledit Lieutenant Particulier ou autres Conseillers, sans preiudice audit Lieutenant Particulier de sa preface au Civil, & tous autres actes: Que l'instruction de tous procez criminels intentez ou renuoyez audit Siege de Loudun, se fera par ledit Lieutenant Criminel seul, & iusques à sentence diffinitive exclusiuelement, & en aura seul les droicts, profits & esmolumens, sans que lesdits Assesseur Criminel, & Lieutenant Particulier, Civil, s'y puissent aucunement entremettre, sinon que ledit Lieutenant Criminel fust absent, malade, ou recusé de recusation receuës, & iugees admissibles, esquels cas lesdits Assesseur, Lieutenant Particulier & Conseillers, consecutiuelement, selon leur ordre, y acqueront à l'instruction desdits procez criminels: Et aussi tost que ledit

XIV.
Arrest du 7
Iauuier
1607.

Lieutenant Criminel sera de retour, ou que le temps prefix au recusant de prouuer les causes de recusation, sera expiré & n'y aura satisfait, ou lesdites causes auront esté iugées non receuables, pourra ledit Lieutenant Criminel, sans autre declaration, reprendre ladite instruction, & seront tenus lesdits Assesseur Criminel, Lieutenant Particulier, Ciuil, & Conseillers, la luy laisser, encores qu'il y eust sentence interlocutoire, ou autre preparatoire donnée à leur rapport. Et ne sera ledit Lieutenant Criminel réputé absent, sinon qu'il soit hors de la ville & faubourgs dudit Lodun l'espace de 24. heures. Qu'audit Lieutenant Criminel seul appartiendront & demeureront tous les decrets, tant d'adiournemens personnels, & prinles de corps, les interrogatoires, recollemens & confrontations de resmoins, les iugemens de prouision d'alimens, & medicamens & de recollemens & confrontations; ensemble les petits procez esquels il n'y aura production que d'un costé, défauts, contumaces, & congez, sans qu'il soit tenu les mettre en distribution, ny appeller au iugement d'iceux lesdits Assesseur Criminel, Lieutenant Particulier, Ciuil, & Conseillers, sinon au cas que lesdits défauts, contumaces & congez emportent iugement diffinitif contre les contumax & defaillans; auquel cas lesdits défauts, contumaces & congez seront iugez en ladite Chambre Criminelle. Ne pourra neantmoins ledit Lieutenant Criminel proceder à aucun eslargissement de prisonniers, sans en prendre l'aduis desdits Assesseur, Lieutenant Particulier, & Conseillers, apres communication au Substitut du Procureur General du Roy audit Siege: Que ledit Lieutenant Criminel sera tenu faire distribution ausdits Assesseur Criminel, Lieutenant Particulier, Ciuil, & Conseillers, des procez criminels qui seront en estat de iuger, tant des extraordinaires intentez & instruits audit Siege, que de ceux qui y seront deuolus par appel des Sieges inferieurs: laquelle distribution sera faite ausdits iours de Mardy & Samedy, par ledit Lieutenant Criminel, en la presence desdits Assesseur Criminel, & de l'ancien desdits Conseillers, & ce en la Chambre Criminelle, & non ailleurs. Desquels procez ledit Lieutenant Criminel en prendra deux par choix & precipur, & apres en distribuera vn à chacun desdits Assesseur Criminel, Lieutenant Particulier, Ciuil, & Conseillers, & ce fait recommencera comme dessus: Et si aucuns desdits Lieutenant Criminel, Assesseur, & Lieutenant Particulier Ciuil, & Conseillers, pour leur absence, maladie, recusation, ou empeschement, ne pouuoient faire rapport des procez à eux distribuez, seront redistribuez aux plus anciens, selon leur ordre, pour leur tenir lieu en la distribution prochaine, auquel cas autres procez seront baillez ausdits Lieutenant Criminel, Assesseur, & Lieutenant Particulier, Ciuil, & Conseillers, au lieu de ceux desquels ils auront esté chargez, avec defenses ausdits Iuges de rapporter aucuns procez subjects à distribution, qu'ils ne leur soient distribuez, sur peine de nullité des iugemens qui interuiendront à leur rapport, & le recours reserué aux parties, pour leurs dommages & interets contre le Rapporteur; Que de ladite distribution sera fait registre, dans lequel, avec ledit Lieutenant Criminel, lesdits Assesseur & ancien Conseiller signeront ladite distribution du iour qu'elle aura esté faite: enioint la Cour au Greffier dudit Siege de représenter esdits iours de la distribution, en ladite Chambre du Conseil, ledit registre, & procez qui seront en estat de iuger, & fait inhibitiōs & defenses ausdits Iuges de prendre & recevoir lesdits procez, ny autre production, pour iuger par les mains, soit des parties, soit de leur Procureur, ou autres, que par celles du Greffier, avec defenses audit Greffier de les bailler à aucun desdits Officiers, qu'apres auoir esté distribuez en la forme susdite, sur peine audit Greffier de 50. liures d'amende, & de nullité des iugemens: Que les dictons desdits procez qui seront ainsi distribuez & iugez, seront signez par le Rapporteur, & celuy qui aura presidé: & aussi tost qu'un procez aura esté rapporté & iugé, le Rapporteur sera tenu mettre au Greffe le dicton dudit procez, avec defenses audit Greffier, & à ses Commis ou clerks, sur pareille peine de 50. liures d'amende, & despens, dommages & interets de qui il appartiendra, de le prononcer, ou de le deliurer, s'il n'est signé, comme dit est: Enioint ladite Cour ausdits Iuges de remettre audit Greffe les procez instruits & iugez, & audit Greffier de les garder & retenir sur pareille peine que dessus. Que les espices desdits procez distribuez & iugez, seront taxees par toute la compagnie, en l'absence du Rapporteur, & esrites aux dictons de la main de celuy qui aura presidé, & icelles receuës par ledit Greffier qui en tiendra registre & compte, pour estre partagees entre le Rapporteur & les assistans; & aura le Rapporteur la moitié desdites espices, & le reste se partagera esgalement entre les autres assistans, & ne participeront les absents aux espices desdits procez. Enioint ladite Cour ausdits Lieutenant Criminel, Assesseur Criminel, & Lieutenant Particulier, Ciuil, & Conseillers qui vacqueront à l'instruction & iugement desdits procez criminels, de taxer modement, & sans excez les espices, salaires & vacations, & de mettre au pied des informations, interrogatoires, recollemens & confrontations, ce qu'ils auront prins pour leurs vacations, sans qu'ils puissent prendre aucunes espices par leurs mains, ains par celles du Greffier: & a fait defenses ausdits Officiers de prendre aucuns salaires ou espices pour l'instruction ou iugement desdits procez criminels, esquels n'y aura que le Substitut dudit Procureur General audit Siege, partie, soit qu'il y ait absolution ou condamnation. Ordonne ladite Cour, que les executions de tous iugemens, & sentences desdits procez criminels ainsi distribuez & iugez, se feront par le Rapporteur d'iceux, mesme la taxe des despens: & outre, que tous despens adiugez en l'Audience, seront taxez par celuy qui aura tenu ladite Audience: & pour le regard des dommages & interets adiugez esdits procez, seront liquidez avec cognoissance de cause, iugez en ladite Chambre, & partagez comme dessus, moitié au Rapporteur de l'instance de liquidation, & l'autre moitié aux assistans: Et quant aux dommages & interets adiugez en l'Audience, & en matiere sommaire, se liquideront sur le champ. Que l'execution des Commissions & Arrests de la Cour en matiere criminelle, renuoyee audit siege, demeurera & se fera par ledit Lieutenant Criminel, sinon qu'il fust absent, malade, ou recusé, comme dit est. Sauf, qu'apres le procez instruit, & au cas qu'il fust iugé audit Siege, il sera mis en distribution telle que dessus. Et pour le regard des procez instruits par le Preuost des Marchaux dudit Lodun, ou autre lieu, seront presentees par lesdits Preuosts, leur Lieutenant ou Greffiers en la Chambre du Conseil, pour estre registrez & distribuez come dessus, par ordre, sans qu'aucun desdits Lieutenant Criminel, Assesseur Criminel, Lieutenant Particulier, Ciuil, & Conseillers, s'en puisse saisir pour en faire son rapport, s'il ne luy est distribué, sur pareille peine que dessus, & le recours aux parties pour

leurs dommages & interets contre ledit Rapporteur. Enjoindt ausdits Iuges de garder estroitement les Edicts & Ordonnances concernans les instructions & iugemens desdits procez criminels, mesme ouyr & interroger lors des iugemens les criminels, où il y aura & escherra contre-eux peine afflictive de corps, amende honorable, ou bannissement, avant que les iuger : comme à semblable leur a enjoint à tous de viure en paix, amitié & bonne intelligence, conuenable pour le bien commun, & dignité de la Iustice, & se rendre le respect selon leurs qualitez. A fait & fait ladite Cour inhibitions & defences aux parties, Aduocats, Greffiers & Procureurs audit siege, Geolliers & tous autres, de contreuenir directement ou indirectement en quelque maniere que ce soit au present Arrest, & à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance, a ordonné & ordonne, qu'il sera leu & publié audit siege de Lodun, à iour ordinaire, les plaids tenans, tant en la Iurisdiction ordinaire que criminelle, & enregistré audit Greffe, & a enjoinct & enjoinct au Substitut à Lodun, le faire garder & entretenir, selon la forme & teneur. Et sur ladite instance de faux, apres la declaration faicte par ledit Heruë, contenue esdites Requestes, a mis & met les parties, ensemble sur les autres demandes, fins, & conclusions dudit Chauuet, hors de Cour & de procez, sans despens, dommages & interets de part & d'autre. Prononcé le vingt-septiesme iour de Ianuier, l'an mil six cents sept. Ainsi signé, DV TILLET.

Arrest du Conseil Prisé du Roy, contenant Reglement entre l'Assesseur Criminel, & les Commissaires Examineurs du Siege Presidial d'Aginois en Gascongne, d'une part. Et les Presidents Presidial, Iuge-Mage, Lieutenant General Civil, Lieutenant General Criminel, Lieutenans Principal & Particulier, Conseillers & Enquesteurs anciens dudit Siege, Consuls, Escheuins de la ville d'Agen, & autres villes & Communautez dudit pays d'Aginois, le Syndic de la Communauté des Notaires de ladite Seneschauſſee. Et le Iuge Royal en ladite ville, & Preuosté d'Agen, Assesseur Criminel, & le Commissaire Examineur de ladite ville & Preuosté, d'autre part.

ENTRE les Officiers du siege Presidial d'Agen, & Maistres Baptiste des Bordes, & Jean de la Basse, Enquesteurs audit siege, opposans à l'installation faicte par le sieur de Luc-majour, Conseiller du Roy, & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, de la personne de Maistre Floimond de Loubatery, es offices de Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel, & Commissaire Examineur audit siege d'Agen, d'une part : & ledit Loubatery, defendeur, d'autre : Et encores entre ledit Loubatery demandeur en requeste du 19. iour de Decembre 1608. d'une part : Et lesdits Iuges Presidiaux, defendeurs, d'autre : Et aussi lesdits Consuls de ladite ville d'Agen, tant pour eux que pour les autres Communautez du pays d'Aginois, demandeurs en requeste du 20. Aueil, d'une part : & ledit Loubatery defendeur d'autre. Et entre ledit Loubatery, demandeur en Reglement, selon le contenu en sa demande du 14. May dernier, d'une part : Et les President, Iuge-mage, Lieutenant General, Criminel, Particulier, & Principal, & les Conseillers audit siege, & lesdits Consuls de ladite ville, tant pour eux, que pour les autres Communautez dudit pays d'Aginois, defendeurs audit Reglement, d'autre. Et entre Maistre Jean Sarrau Conseiller & Secrétaire du Roy, & Receueur des consignations d'Aginois, & Condomois, demandeur en Requeste du 28. Aueil 1609. d'une part : & ledit Loubatery, defendeur, d'autre. Veu par le Roy en son Conseil, l'acte d'opposition formée par lesdits Officiers à l'installation dudit Loubatery, esdits offices d'Assesseur, & Commissaire Examineur audit siege d'Agen, avec le procez verbal du sieur de Luc-majour, contenant le renuoy par luy fait au Conseil de ladite opposition, pour y proceder sur ladite opposition, ainsi que de raison, du 30. Novembre 1608. avec l'acte d'installation, nonobstant ladite opposition. Ladite requeste dudit Loubatery du 19. Decembre 1608. à ce qu'il pleust à sa Majesté casser, & annuler les pretendus appointemens donnez par les Officiers Presidiaux dudit Siege, les 26. & 28. Novembre audit an, par lesquels est ordonné que toutes les taxes de despens seront faictes à l'aduenir audit Siege, par les Rapporteurs des procez, & ordonner que les Reglements & Arrests donnez au Conseil, sur la fonction des offices de Commissaires Examineurs, seront de nouveau leus, publiez, gardez, & obseruez audit Siege, avec defences ausdits Iuges Presidiaux d'y contreuenir, ny troubler, ny empescher ledit Loubatery en l'exercice & fonction desdits offices, sur peine de priuation de leurs charges : Enjoindre aux Procureurs dudit Siege obeyr audit Reglement, spécialement en ce qui concerne les taxes de despens, nonobstant lesdits appointemens, & autres que lesdits Presidiaux pourroient donner, à peine de tous despens, dommages & interets Arrest du Conseil dudit iour & an, par lequel est ordonné que lesdits Officiers Presidiaux seront assignez aux fins de ladite requeste ; & cependant defences de le troubler en l'exercice dudit office de Commissaire Examineur, suivant lesdits Arrests & Reglements : lesdits appointemens & Ordonnances dudit Siege Presidial desdits iour 26. & 28. Novembre, ladite requeste desdits Consuls d'Agen dudit iour 10. Aueil, à ce qu'ils soient maintenus en l'exercice de la Police de ladite ville d'Agen : & que les salaires dudit office de Commissaires soient reglez, tant en ce qui est de la taxe de despens, que les vacations par luy pretendues, pour l'execution des sentences hors la ville, qui seront taxez à trois liures par iour, & trente sols pour son Greffier ; avec defences audit de Loubatery de prendre ou exiger aucune chose de ceux qui s'accorderont à l'amiable des despens, esquels l'une des parties aura esté condamnée, & outre qu'il sera permis aux Notaires faire les inventaires hors ladite ville d'Agen, par concurrence, avec ledit Loubatery, au choix & option des parties : Et defences soient faictes audit Loubatery de prendre ou exiger les quatre deniers pour liure, des adjudications des heritages par decret par luy pretendus : Ordonnance du Conseil sur ladite requeste, par laquelle est ordonné que les parties comparoistront pardeuant le Commissaire à ce député, pour estre ouyes sur le contenu en icelle, & à son rapport estre fait droit aux parties, ainsi que de raison. Ladite demande dudit Loubatery en Reglement dudit iour quatorziesme May dernier. Ladite Requeste dudit Sarrau, dudit 28. Aueil, à ce que les sentences donnees, ou qui pourroient estre donnees cy apres, attendant ledit Reglement audit Siege Presidial d'Agen, seront executees, en payant les droicts de six deniers pour liure, pour la recepte des consignations, selon & ainsi qu'il est accoustumé, & ordonné audit pays, depuis l'establissement de ladite recepte, iusques au trouble dudit Loubatery, avec l'Ordonnance du Conseil : que les parties comparoistront pardeuant le Commissaire à ce député, pour à son rapport leur estre fait droit,

1134 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

ainsi que de raison : Lettres de prouision obtenues par Maistre Bernard d'Aspremont, d'un office de Lieutenant Particulier, Commis à l'vniuersité des causes ciuiles & criminelles, du quatriesme Septembre 1554. avec l'acte de sa reception audit office, quittance de finance & marc d'or, payez par Maistre Anthoine Boissonnade dudit office, par la mort dudit d'Aspremont, avec les lettres de prouision, & acte de reception en la Cour de Parlement de Bourdeaux, du 30. Ianuier, & 11. Feurier 1556. Coppies de Lettres de prouision obtenues par Maistre Estienne du Delas, dudit office vacquant, par le trépas de Boissonnade, du 19. iour du mois de Ianuier 1591. Sommation faicte ausdits demandeurs, à la requeste dudit defendeur, aux fins de le laisser iouyr dudit office d'Assesseur, & droicts y appartenans, du 22. Ianuier dernier. Autre sommation & interpellation faicte aux Aduocats & Procureurs du Roy, s'il ne fust pas arresté en la presence dudit sieur de Luc-major, que ledit Loubatery ne pourroit rien pretendre aux taxes de despens qui auroient esté taxez auant ladite installation. Et qu'en attendant le iugement de ladite instance, que chacun des Iuges taxeroit les despens qui seroient adiugez à son rapport, avec la Declaration desdits Aduocat & Procureur du Roy, qu'il fut ainsi arresté du 16. Feurier dernier : l'Edict de creation & reestablisement desdits offices d'Assesseurs, & Commissaires Examineurs : Arrest de Reglement, & fonctions attribuees ausdits offices des 26. Octobre 1604. Copie des priuileges accordez aux Consuls d' Agen, tant par aucuns Ducs de Guyenne, que par Philippes le Bel, & autres successeurs, iusqu'au Roy François. Deux Arrests de la Cour de Parlement de Bourdeaux, des 18. Aoust 1583. & 7. Feurier, par lesquels, lesdits Consuls ont esté maintenus en l'exercice de ladite Police. Arrest du Conseil donné entre les Maires & Jurats de Bourdeaux, & les Commissaires Examineurs de ladite ville, du 10. Nouembre 1608. par lequel defences ont esté faictes ausdits Commissaires de s'entremettre au fait de la police de ladite ville, & iceux Maires & Jurats maintenus en icelle. Arrest du Conseil d'Estat du douziésme Feurier 1608. donné sur la requeste des Consuls de ladite ville d' Agen, par lequel sa Majesté auroit ordonné, que les comptes des deniers qui sont leuez par permission de ladite Majesté, & autres patrimoniaux, seront rendus, examinez, & clos par leldits Consuls, ainsi qu'ils ont cy deuant faict. Et en cas de debat, ou plainte, les parties se pouruoiront pardeuant le Seneschal d'Agenois, & par appel en la Cour de Parlement de Bourdeaux. Arrest du Conseil d'Estat du 13. iour du mois de Septembre 1607. par lequel sa Majesté auroit permis aux Officiers des Bailliages, sieges Presidiaux, Seneschauſſees, & autres sieges Royaux de leuer en corps lesdits offices de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, & Commissaires Examineurs, en tous les Parlements, ausquels n'a encores esté pourueu, & ce dans le premier iour de Ianuier mil six cents huit, & à faute de les leuer par leldits sieges à leur profit, ladite Majesté a permis aux Lieutenans generaux de le pouuoir faire dans ledit temps, & à faute de ce faire, & ledit temps passé, ladite Majesté auroit ordonné que lesdits Edicts de creation desdits offices, seront executez, & les quittances deliurees à ceux qui les voudront leuer : exploit de signification dudit Arrest, faict au Greſſe dudit siege, du vingt troisiésme iour de Nouembre audit an, iugement des Maistres des Requestes du troisiésme iour du mois d'Auril mil six cents huit, donné entre ledit Loubatery, & Arnaud Laurens curateur créé par Iustice à la succession vacante de feu Michel de Cambesfort, par lequel auroit esté ordonné, que les prouisions desdits offices d'Assesseur Criminel, & Commissaire Examineur expediees sous le nom d'Estienne Aignan, seroient reformees sous le nom dudit Loubatery : Autre iugement desdits Maistres des Requestes, entre ledit Loubatery, & la veufue de feu Maistre Iean de Cambesfort, & ledit Bernard de Cambesfort du vingt deuxiésme iour de May mil six cents quatre, par lequel, entre autres choses auroit esté ordonné, que ledit iugement du troisiésme Auril, & autres du douziésme May seroient executez : coppie de lettres de prouision, & acte de reception dudit Loubatery ausdits offices d'Assesseur, & Commissaire Examineur : Arrest du Conseil d'Estat, portant Reglement sur la fonction desdits offices d'Assesseur, & Commissaire Examineur du 26. iour du mois d'Octobre 1604. Six sommations faictes à la requeste dudit Loubatery ausdits Officiers d' Agen, à ce qu'ils eussent à luy faire part à la distribution des procez, & qu'ils eussent à le laisser iouyr de la fonction desdits offices, des 19. 20. & 28. iour du mois de Nouembre mil six cents huit, attestation faicte pardeuant Notaire, à la requeste dudit Loubatery, le 25. iour du mois de Feurier dernier, de ce que lesdits Officiers auroient rayé son nom, & qualitez du tableau, & matricules estant en la Chambre du Conseil dudit siege : Six autres sommations faictes à la requeste dudit Loubatery, aux Officiers & Lieutenant Criminel dudit siege, à ce qu'ils eussent à luy laisser les taxes de despens, luy faire part des espices des procez criminels des 24. Decembre, 21. & 27. Ianuier, 7. & 15. Feurier, & 30. Mars dernier : Arrest du Conseil donné sur le congé du defant obrenu par ledit Loubatery, à l'encontre de Bernard Pelissier Procureur audit siege Presidial d' Agen, faisant pour le pays d'Agenois, opposant à l'installation dudit Loubatery. par lequel sa Majesté auroit déclaré lesdits congé & defauts bien & deuement obtenus, pour le profit d'iceux, a debouté ledit Pelissier de son opposition, avec despens desdits congez & defauts, sur le profit d'iceux, les Priuileges, Arrests & Reglement donnez en faueur desdits Commissaires, Arrest du Conseil d'Estat du 27. May 1581. sur la requeste des Commissaires du Chastelet de Paris, afin d'auoir desdommagement, à cause de la creation de l'office de Receueur des consignations audit Chastelet, par lequel ledit Receueur auroit esté maintenu : Arrest du Conseil de l'vnziésme iour d'Auril dernier, par lequel auroit esté ordonné que tous les Enquesteurs de ce Royaume, & Sieges, tant Generaux que Particuliers, exerceroient concurremment leurs charges & offices, avec lesdits Commissaires Examineurs, & en ce faisant demeureront lesdits Enquesteurs, Commissaires Examineurs ; & lesdits Commissaires Examineurs, Enquesteurs, avec pareils pouuoirs, fonctions, autoritez, prerogatiues, preeminences, les vns que les autres, en payant par ceux qui voudront iouyr du benefice dudit Arrest, deux mois apres la signification & publication d'iceluy en chacun Siege, les sommes esquelles ils seront taxez au Conseil, n'entendant ladite Majesté comprendre audit Reglement les Sieges en corps, & Lieutenans Generaux, & Preuosts, en particulier, qui ont vny & incorporé lesdites charges de Commissaires Examineurs : appointements en droit de

mettre, & d'injonction pris & donnez entre lesdites parties : Requeste de la Communauté des Notaires établis en l'estenduë de la Seneschaullee d'Agenois, tendant à ce qu'ils fussent receus parties intervenantes en ladite instance de Reglement: & faisant droit sur leur intervention les maintenir en la possession & jouissance, en laquelle ils sont, de recevoir les contrats de partage, faire les informations secretes cômises de l'autorité des Presidiaux & Cours Souveraines, avec un Sergent : comme aussi de faire les inventaires priuatiuement audit Commissaire Examineur, conformément à l'Arrest de reglement obtenu par les Notaires du Chastelet de Paris. Arrests & autres Reglements sur ce donnez, & leur octroyer acte de ce que pour tous moyens d'intervention ils emploient le contenu en ladite Requeste. Arrest du Conseil du dix-septiesme iour du mois de Juillet dernier, par lequel ladite Communauté des Notaires est reçue à intervenir, & acte de leur employ : ledit Arrest de Reglement donné entre lesdits Notaires & Gardenotes de la Preuosté & Vicomté de Paris, & les Commissaires Examineurs audit Chastelet, Greffiers du Tresor, Bailliage du Palais & autres, du 7. iour du mois de Septembre 1607. Autre Requeste de Maistre Ican de l'Escazes, Iuge ordinaire, Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel, & Commissaire Examineur en la ville d'Agen, à ce qu'il fust receu partie intervenante audit procez : Arrest dudit Conseil, par lequel il est receu partie intervenante audit procez, & ordonné qu'il bailleroit ses moyens d'intervention dans trois iours, sans retardation : les moyens d'intervention dudit l'Escazes : lettres de provision desdits offices d'Assesseur, & Commissaire Examineur en la Jurisdiction ordinaire d'Agen, des vingt six & vingt-septiesme Aoust dernier : Requeste dudit Loubatery, à ce qu'il pleust à sa Majesté casser & annuler avec despens, dommages & interets le iugement des Presidiaux d'Agen, du vingt-quatriesme iour du mois de Juillet dernier, par lequel ils ont fait defences à tous les Procureurs dudit Siege, de s'adresser audit Loubatery, pour la taxe & liquidation des despens adjugez aux parties par sentence dudit Siege, faire iteratives defences ausdits Iuges Presidiaux, & tous autres, de troubler & empescher ledit Loubatery en l'exercice & jouissance desdits offices, à peine de priuation de leur charge, & de dix mille liures d'amende: laquelle Requeste auroit esté signifiée & mise au sac, de l'ordonnance du Conseil du dix-septiesme iour du mois d'Aoust dernier, ledit iugement du vingt-quatriesme iour du mois de Juillet audit an : autre Requeste dudit Loubatery, à ce qu'il pleust à sa Majesté condamner lesdits Iuges Presidiaux en tous ses despens, dommages & interets, & en quinze cents liures d'amende, pour les contrauentions par eux faites aux Arrests des vingt-sixiesme Octobre mil six cents quatre, & dix-neufiesme du mois de Decembre dernier, & à la restitution des esmoluments qu'ils ont prins & perceus depuis l'installation dudit Loubatery, soit de taxe de despens, informations, auditions de tesmoins, & à ces fins ordonner, que les Greffiers Civil & Criminel exhiberont leurs Registres, à peine de mille liures, & de tous despens, dommages & interets: laquelle Requeste auroit esté signifiée à la partie, de l'ordonnance du Conseil du 11. Septembre dernier: Aduertissemens, inventaires & productions desdites parties, & ouy le rapport du Commissaire à ce député. Le Roy en son Conseil, sans auoir esgard à l'opposition desdits Officiers, a ordonné & ordonne, que l'installation faicte dudit Loubatery esdits offices de Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel, & Commissaire Examineur audit Siege Presidial, tiendra pour iouyr par ledit Loubatery des fonctions attribuees ausdits offices, en ce que concerne la Jurisdiction criminelle ordinaire, en l'absence du Lieutenant Criminel, aura seance & voix deliberatiue en l'Audience & Chambre Criminelle apres iceluy. Et quant au Civil, ensemble des causes criminelles, incidentes au Civil, & autres qui se iugeront en dernier ressort, esquelles lesdits Lieutenans Principal & Particulier seront appelez, & pareillement ez assemblees publiques, ledit Assesseur aura seance apres lesdits Lieutenans Principal & Particulier. Ordonne sadite Majesté, que ledit Assesseur aura l'instruction des procez criminels en l'absence dudit Lieutenant Criminel, & distribution desdits procez criminels, congez & defaults qui se feront sur le Registre, dont les deux appartiendront au Lieutenant Criminel, & le troisieme audit Assesseur, demeurant les espices d'iceux au Rapporteur, sauf le droit des Lieutenans Principal & Particulier, & Conseillers, lors qu'ils y seront appelez: & au Civil ledit Assesseur aura distribution comme premier Conseiller, avecques tels droits que les autres Conseillers dudit Siege, suivant les reglements faits entre les Officiers d'iceluy, sans qu'il puisse estre excusé pour absence : & en qualité de Commissaire Examineur, ledit Loubatery procedera à la confection des enquestes, informations, & interrogatoires qui ne seront d'office, & dont par les Reglements de la Cour de Parlement de Bourdeaux la confection vouloit appartenir aux Enquesteurs, & ez autres enquestes y sera ledit Commissaire appellé par les Iuges pour y assister, comme Adjoinct, si bon luy semble, fera pareillement les interrogatoires des adjournez à comparoir en personne: aura les auditions des comptes, reserue ceux des villes & Communantez, dont par les Ordonnances la cognoissance en est attribuee aux Lieutenans Generaux, & Iuges des lieux, taxes des despens adjugez depuis son installation, appreation, veuës & descentes sur les lieux qui en seront d'office, & lors que les parties le requerront, & que pour la consequence elles ne se pourront faire pardeuant Notaires ou Sergens des lieux pour euitier aux frais des parties, sans qu'en tous les actes concernans ledit office de Commissaire, ledit Loubatery puisse entreprendre aucune Jurisdiction contentieuse, ny commettre en son absence: mais en cas de debar de compte, contredits ou empeschemens, renuoyera les parties au Siege, ou pardeuant le Lieutenant General, si c'est de la cognoissance particuliere pour en ordonner. En toutes lesquelles fonctions lesdits Enquesteurs du Siege seront admis par concurrence avec les Commissaires, suivant l'Arrest du vnziesme iour d'Auril dernier, en satisfaisant par eux au contenu dudit Arrest: à faute dequoy lesdits Enquesteurs iouyront seulement par concurrence avec lesdits Examineurs des enquestes, interrogatoires, & autres droits, dont ils iouissoient auant l'an mil cinq cents nonante-huict, suivant les Reglements donnez entre les Officiers des Sieges, & lesdits Enquesteurs, le surplus des attributions portees par l'Edit de l'an mil cinq cents ostant six, & reglements subsequens demeurans ausdits Commissaires, priuatiuement ausdits Enquesteurs, lesquels Commissaires ne pourront prendre plus grand droit pour les taxes de despens, que celuy qui se perceuoit par le passé. Et pour les enquestes, interro-

116 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

gatoires, & autres taxes se taxeront moderelement, selon le temps qu'ils y employeront: & seront tenus mettre en leurs procez verbaux le receu, pour en cas d'excez estre la taxe reformee audit Siege. Quant aux ordres de discussion, ils seront faicts selon les vsages & reglements observez au ressort dudit Parlement: ne pourront lesdits Commissaires ou Enquesteurs s'entreprendre en chose qui soit de la Jurisdiction ordinaire de ladite ville: sauf que lesdits Commissaires pourront faire leurs procez verbaux ou rapports des contrauentions à la police, & ce pardeuant lesdits Consuls. Et à l'égard des inventaires des biens, ils seront faits par lesdits Commissaires & Notaires par concurrence, reserve ceux des mineurs, & autres qui seront ordonnez par iugemens, & qui souloient estre faits par les Iuges, desquels la confection demeurera ausdits Commissaires, esquels inventaires lesdits Commissaires & Notaires ne seront tenus appeler les Greffiers, suivant l'ordonnance. Et pour le regard des Aïeſſeur & Commissaire en la Preuoſté, iouyront de leurs offices en Jurisdiction & ressort, suivant les Reglements d'entre les Baillifs, Seneschaux, Preuoſts, Iuges & Chastelains par les Edicts de Creuseu, Orleans & Blois, Arreſts interuenus sur iceux, & sur le surplus mis les parties hors de Cour & de procez, tous despens compensez. Faict au Conseil Priuè du Roy à Paris le vingt-troiesime iour de Septembre 1609. Signé, MOREAU.

Arrest du Conseil d'Etat pour faciliter la vente des offices de Lieutenans Particuliers, Aïeſſeurs Criminels, & Commissaires Examineurs contenant Reglement entre lesdits Officiers.

XVI.
Arrest du
27. Feurier
1599.

LE ROY en son Conseil, desirant ne rien obmettre pour faciliter la vente des offices de Commissaires Examinateurs, & des Lieutenans Particuliers, Aïeſſeurs Criminels, afin que les Colonels & Capitaines Suisses, auxquels la Majestè a affecté la finance qui en prouendra, les puissent promptement recevoir, A ordonné & ordonne, que lesdites charges & fonctions de Commissaires Examineurs s'exerceront par Commission, tant au lieu où il n'a esté encores pourueu en titre d'office, que sur ceux qui n'ont encores pris l'ampliation dans le temps portè par l'Edict de reſtabliſſement d'iceux offices de Commissaires Examineurs, à la charge que les esmolumens prouenant d'icelles reuiendront à l'acquit du Roy envers lesdits Suisses, sauf les taxations du Commis ausdites charges; & afin qu'ils puissent exercer avec toute facilité & tranquillité, les charges & fonctions attribuées tant par l'Edict de creation que reſtabliſſement & ampliation d'iceux, en attendant qu'il y soit, comme dit est, pourueu en titre d'offices. Defenses tres-expresses sont faictes tant aux Lieutenans Generaux, Preuoſts, Iuges, Enquesteurs, Notaires, & autres Officiers generalement quelsconques de ceder Royaume, d'vsurper les fonctions attribuees ausdits offices de Commissaires Examineurs, portées par l'Edict du mois de Iuin octante-six, & ampliation du mois de Mars nonante-six, qui est de ne plus vacquer à aucunes confections d'inventaires, partages, ny appreciations de biens meubles, ny heritages, ny faire aucunes taxes de despens, proceder à l'audition des cõptes des tutelles ny curatelles, informations, enquestes, ny recherches du faict de Police, conformement au susdit Edict de creation & ampliation d'iceluy, sur peine de faux, & de l'amende portee par iceluy. Et quant aux offices de Lieutenans Particuliers, Aïeſſeurs Criminels, ladite Majestè en sondit Conseil a aussi ordonné & ordonne, que ceux qui ont esté pourueus du temps du feu Roy, seront tenus venir prendre nouvelle prouision de l'ampliation & augmentation de leurs gages, & payer la finance à laquelle ont esté taxes par icelle, suivant l'Edict & Declaration du mois: 1597. & ce dans vn mois apres la signification du present Arrest, & à faute de ce faire, & ledit temps passé ils y seront contraincts par suspension de leurs offices, arrest de leurs gages, iusques à la satisfaction de ladite finance, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans prejudice d'icelles, & dont ladite Majestè s'est reservee & retenuë la cognoissance & à sondit Conseil, & icelle interdite & defenduë à toutes les Cours, Iuges, & Officiers generalement quelsconques. Faict au Conseil d'Etat du Roy tenu à Paris le 27. iour de Feurier 1599. Signé, L'VILLIER.

Edict du Roy par lequel il declare qu'il n'y aura d'oresnauant à Villeneuve le Roy pour tout exercice de Jurisdiction qu'un Lieutenant Particulier du Baillif de Sens, duquel les appellations au cas de l'Edict, iront pardeuant les Iuges Presidiaux.

XVII.
Charles IX.
en May
1563.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France, A tous presents & aduenir, Salut. Comme cydeuant par plusieurs Arrests de nostre Conseil Priuè que de nostre Cour de Parlement à Paris ayent esté donnez certains Reglements entre les Officiers & habitans de la ville de Sens & ceux de Villeneuve le Roy, pour raison de l'exercice de la Jurisdiction du Baillif de Sens, ou son Lieutenant audit Villeneuve: nonobstant lesquels, & à l'occasion de la mort du Preuoſt dudit Villeneuve puis n'agueres aduenue, lesdits habitans de Villeneuve pretendans la Preuoſté dudit lieu estre vnüe avec le Bailliage par le moyen de l'Edict par nous fait à Orleans, auroient requis en nostredit Conseil Priuè contre lesdits Officiers & habitans de Sens, qu'il fust dit, qu'ils auroient Officiers residens audit Villeneuve pour l'exercice de leur Preuoſté & ressort susdits. D'autre part lesdits Officiers & habitans de Sens nous auroient presenté Requête afin de reünir au Siege principal dudit Sens ledit ressort de Villeneuve, pour les raisons contenues en leurs Requestes. Surquoy nous aurions renuoyé les parties à nos Aduocats & Procureur General en nostredite Cour de Parlement, & ordonné qu'elles seroient ouyes amplement pardeuant eux sur leursdites Requestes, & produiroient tout ce que bon leur sembleroit, pour sur ce nous enuoyer leur aduis. Ce qui auroit esté fait, & ledit aduis avec lesdites Requestes, Arrests & titres desdites parties ouyes par plusieurs fois en ce qu'elles auroient voulu deduire & remonstrer, ensemble le rapport de l'un de nos amez & feaux Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Commissaire à ce deputé: & ce que nosdits Aduocat & Procureur General ont remonstré de bouche en nostredit Conseil sur l'aduis par eux donné en ladite matiere: Le tout mis en deliberation.

Auons par l'aduis de nostredit Conseil, dit, statué & ordonné, difons, statuons & ordonnons par Edict perpetuel & irreuocable, qu'il y aura d'oresnauant audit Villeneuve le Roy pour tout exercice de Jurisdiction vn Lieutenant Particulier du Baillif de Sens, qui cognoistra de toutes causes ciuiles, & criminelles entre les habitans de ladite ville & banlieue de Villeneuve le Roy, duquel les appellations au cas de l'Edict

L'Edit & iront pardenant les Iuges Presidiaux & autres cas en Parlement : Et outre ce, ressortiront par appel devant ledit Lieutenant du Baillif à Villeneuve le Roy les causes des subjects de l'ancien ressort dudit lieu de Villeneuve. Et où esdites causes aura appel dudit Lieutenant, ressortira ledit appel au Parlement, & à Sens, par la forme & maniere que dessus, fors & excepté le ressort de tous les Bailliages du Comté de Tonnerre, dont les appellations iront cy-apres droit pardevant les Iuges Presidiaux à Sens, & de là en Parlement.

Et neantmoins est ordonné, que les Sieurs Iusticiers desdits ressorts de Sens & Villeneuve le Roy n'aient désormais qu'un degré de Jurisdiction pour leurs subjects : & pour cest effect opereront lequel de leurs Officiers demeurera supprimé, soit le Baillif, ou Preuost. Et enjoint ausdits Officiers desdits Sens & Villeneuve le Roy, de faire entretenir la presente Ordonnance pour lesdits Sieurs Iusticiers, chacun en son regard.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Baillif de Sens, & ses Lieutenans Generaux & Particuliers, chacun en son ressort, Gens tenans le Siege Presidial estably audit Sens, & autres nos Iuges & Officiers qu'il appartiendra, que le present Edit & Ordonnance ils publient, gardent & observent chacun endroit soy, facent lire, publier & enregistrer, garder & observer de point en point selon la forme & teneur. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra avoir affaire en divers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles deüement collationné par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires soy soit adjoustee comme au present original : Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donné à Paris au mois de May l'an de grace 1563. Et de nostre regne le troisieme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, **BURGENSES.**

Acta, publicata & registrata, audito & consentiente Procuratore Generali Regis. Parisiis in Parlamento prima die Iulij, anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo tertio. Sic signatum, DV TILLET.

Declaration du Roy sur l'Edit precedent, par laquelle la Jurisdiction du Comté de Tonnerre, qui estoit de Villeneuve le Roy est attribuee au Bailliage de Sens.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme par Edit fait au mois de May dernier sur le differend d'entre les Officiers & habitans de Sens & ceux de Villeneuve le Roy pour le Reglement de leurs Sieges, ayons entre autres choses ordonné, qu'il y aura d'oresnavant audit Villeneuve vn Lieutenant Particulier du Baillif de Sens, pardevant lequel ressortiront par appel les causes des subjects dudit l'ancien ressort de Villeneuve, excepté le ressort de tous les Bailliages du Comté de Tonnerre, dont les appellations iront cy-apres droit pardevant les Iuges Presidiaux audit Sens. Outre lesquelles appellations nous ayent lesdits Officiers & habitans de Sens fait dire & remonstrer, que ledit Baillif de Sens auparavant la creation dudit Lieutenant Particulier avoit accoustumé de tout temps & d'ancienneté cognoistre entre les subjects dudit Comté, & de tous les Bailliages d'iceluy, & autres lieux dudit ancien ressort dudit Villeneuve, comme il fait aussi en tout le destroit de son Siege principal, & Bailliage de Sens, de plusieurs causes en premiere instance, d'aucunes desquelles la cognoissance luy appartient, & est attribuée priuatiuement aux Iuges des Sieurs Iusticiers des autres par prevention & concurrence de Jurisdiction.

XVIII.
Idem en
Juin 1563.

Et pour que sur ce ils & les Officiers & habitans dudit Villeneuve pourroient cy apres entrer en controuerse, & se consumer eux & les Iusticiables dudit ressort en grands frais, n'ayant esté faite expresse Declaration desdites premieres instances par nostredit Edit, combien que nos vouloir & intention ayent esté de delaisser par iceluy nostredit Edit aux Officiers de Sens, à leur siege principal dudit Sens la cognoissance generalement de tous les procez tant civils que criminels, soit de premiere instance ou d'appel du ressort de tous lesdits Bailliages & Iustices du Comté de Tonnerre, dont nostredit Baillif de Sens ou ses Lieutenans auoient accoustumé cognoistre en leur siege dudit Villeneuve auparavant nostredit Edit.

Scavoir faisons, que nous, ces choses considerees, Auons par l'aduis des Gens de nostredit Conseil Priué en interpretant nostredit Edit, dit, statué, ordonné & déclaré, disons, statuons, ordonnons, & declarons, voulons & nous plaist, que ledit Baillif, ses Lieutenans, & autres Iuges & Officiers Presidiaux dudit Sens cognoissent en leur Siege principal & capital audit Sens de toutes lesdites causes civiles & criminelles, tant de premiere instance, que d'appel, venans du ressort du Comté de Tonnerre, & de tous les Bailliages & Iustices d'iceluy, tout ainsi que nostredit Baillif de Sens, ou ses Lieutenans faisoient & auoient accoustumé faire en leur Siege dudit Villeneuve auparavant nostredit Edit, sans que les Iuges & Officiers dudit Villeneuve puissent entreprendre aucune Cour, Jurisdiction ny cognoissance de ce qui est desdits Bailliages & Iustices du Comté de Tonnerre, attribuez aux Officiers & habitans dudit Sens par nostredit Edit, en quelque sorte & maniere que ce soit : ce que nous leur auons tres-expressement inhibé & defendu, inhibons & defendons par ces presentes.

Par lesquelles donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Baillif de Sens, & ses Lieutenans Generaux & Particuliers chacun en son ressort, Gens tenans le Siege Presidial par nous ordonné & estably audit Sens, & à tous autres nos Iuges & Officiers qu'il appartiendra, que la presente ordonnance & declaration ils publient, gardent & observent, facent lire & enregistrer, garder & observer inuolablement, selon la forme & teneur : Car tel est nostre plaisir. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre à ces presentes nostre seel. Donné au Chasteau de Vincennes le 23. iour de Iuin l'an de grace mil cinq cents loixante trois. Et de nostre regne le troisieme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, **DE LOMENIE.**

Acta, publicata & registrata, audito & consentiente & requirente Procuratore Generali Regis. Parisiis in Parlamento sexta die Iulij, anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo tertio. Sic signatum, DV TILLET.

Declaration & Lettres Patentes du Roy, portant Commission d'examiner les Arrests du Conseil d'Estat, donnez sur l'entree, nement, observation & execution des Edicts des Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, Commissaires Examinateurs, Greffiers d'Affirmations, Mestiers, heredité de Notaires, & Controleurs Marqueurs de cuirs cy-deuant verifiez en Parlement, en faueur & pour l'acquit des debtes denés aux Colonels & Capitaines des Regimens Suisses & Grisons, dont la recepte se fait par Maistre Hugues de la Garde, commis par sa Majesté à cest effect.

Lettres de Commission.

XIX.
Louys XIII
Cammissio
du 8. Aoust
1618.

LO V Y S par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, A nos amez & feaux Conseillers & Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, les sieurs Durand, & Pouquet, Salut. Sur ce qui a esté remonstré en nostre Conseil d'Estat, par nos chers & bien amez les Colonels & Capitaines des Regimens Suisses & Grisons, que pour les longueurs qui suruiennent iournellement à l'execution de nos Edicts & moyens extraordinaires à eux accordez & affectez à leurs payemens, receptions d'Officiers pouruenu en consequence d'iceux Edicts, & obseruation des Arrests de nostre Conseil des cinquiesme Decembre mil six cents deux, vingt-vn Decembre mil six cents quinze, & vingt-vn Mars mil six cents dix-sept: & autres donnez pour l'execution & explication deldits Edicts & moyens extraordinaires, au moyen des procez & differents qui naissent de iour en iour sur des oppositions & appellations qui se forment & interiectent en diuerses Cours & Iurisdiccions où les parties sont receuës à contester, nonobstant lesdits Edicts & Arrests de nostre Conseil, & euocation generale par nous faicte en iceluy de tous lesdits differents meus ou à mouuoir, il est impossible de faire executer iceux Edicts & Arrests, à la poursuite & execution desquels on a ja fait plusieurs grands frais & despens: ce qui ne se peut euer qu'en commettant & subrogeant au lieu & place des sieurs Durand, Courtin & Langlois, d'autres sieurs Conseillers & Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, pour cognoistre & instruire à l'aduenir de tous lesdits differents, procez, oppositions, appellations & receptions d'Officiers priuatiement à tous autres: En quoy faisant, outre la commodité des parties, nostredit Conseil en demeurera & sera d'autant soulagé. Nous, apres auoir sur ce meurement deliberé en nostre Conseil, pour couper chemin ausdites longueurs & procez qui retardent l'execution de nosdits Edicts & Arrests: Et ne pouuant faire chois d'aucuns plus capables que vous, pour la preuue & tesmoignage qu'en auez rendu en toutes les occasions où auez esté employez pour nostre seruice, Vous auons commis, subrogez, ordonnez & deputez, commettons, subrogeons, ordonnons & deputons par ces presentes signées de nostre main, au lieu & place deldits sieurs Durand, Langlois & Courtin, pour ensemblement, & l'un en l'absence de l'autre, tant en quartier, que hors iceluy, cognoistre de tous lesdits procez & differents, receptions d'Officiers, oppositions & appellations qui interueniendront pour l'execution de nosdits Edicts & Arrests, circonstances & dependances, iceux instruire & en estre par vous fait rapport à nostre Conseil: faisans defenses aux parties de se pouruoir ailleurs, à peine de nullité de procedures, despens, dommages & interets. De ce que dessus faire accomplir & executer, vous auons donné & donnons plain pouuoir, autorité, commission & mandement special. Mandons, ordonnons & commandons à nostre Huillier ou Sergent, premier sur ce requis, faire defenses, & les interdictions susdictes, & tous autres exploits pour l'execution des presentes & de vos iugemens & ordonnances, sans qu'il soit tenu demander aucune permission, placer, visa, ne pareatis. Et par ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seel Royal, ou coppie deuement collationnee par l'un de nos amez & feaux Conseillers, Notaires & Secretaires, soy soit adioustee comme au present original: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le huitiesme iour d'Aoust l'an de grace mil six cents dix-huit: Et de nostre regne le neuuesme. Signé, L O V Y S. Et plus bas, Par le Roy POTIER. Et en queuë, DE CASTILLE. Et seellé du grand seel sur simple queuë de cire jaune.

Arrest du Conseil d'Estat en faueur des Suisses pour le payement de ce qui est deu par le Roy à plusieurs Colonels & Capitaines de leur nation.

XX
Arrest du 5.
Decembre
1601.

SV R ce qui a esté remonstré au Roy par les Ambassadeurs des Lignes des Suisses & Grisons venus vers sadite Majesté, pour iurer l'alliance n'agueres renouvellee par sadite Majesté, avec lesdites Lignes des Suisses & Grisons, que pour payement de partie de ce qui est par elle deu à plusieurs Colonels & Capitaines de leur nation, qui luy ont fait seruice pendant les dernieres guerres: Sadite Majesté, entre autres choses, leur a affecté les deniers qui prouuiendroient de l'heredité des offices de Notaires Royaux en toutes les Iurisdiccions Royales, de l'Edict des Mestiers, verifié en Parlement le troisieme Iuillet mil cinq cents nonant sept, de la creation & establisement des offices de Commissaires Examinateurs, & Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, & Controleurs, Visiteurs, Marqueurs de cuirs, neantmoins en consequence de l'Arrest de son Conseil du neuuesme iour de May dernier, par lequel elle a surcis les executions des Edicts & Commissions pour toutes leues de deniers extraordinaires: ses Cours de Parlements, Thresoriers de France, Lieutenans Generaux, Baillifs, Seneschaux & autres les Juges & Officiers ont iusques à present differé les executions, au grand interest deldits Colonels & Capitaines, & retardement de leurdits payemens: combien que lesdits Edicts ne soient de la nature de ceux que sadite Majesté a voulu estre surcis par ledit Arrest, requerant pour ceste occasion, & que les verifications & entieres executions d'iceux leur ont esté promises, & de nouveau confirmées par les responses faictes par sadite Majesté sur les Articles proposez par lesdits Ambassadeurs deldites Lignes; Il luy plaise pourueoir à ce que sous pretexte de ladite surseance lesdites verifications & executions ne soient plus longuement empeschees ny retardées à leur prejudice. Sadite Majesté en sondit Conseil, desirant gratifier lesdits Ambassadeurs, & faire iouyr lesdits Colonels & Capitaine de l'effect deldits Edicts, a accordé & accorde main leue de tous lesdits Edicts qui leur ont esté cy-deuant affectez: Et ordonne, que toutes lettres & iussions necessaires leur seront expedies: & afin qu'ils en ressentent le fruit qu'elle desire, sa Majesté veut & entend, que les Commis à la recepte des deniers prouenant deldits Edicts, bailleront promptement l'estat de leur recepte & desponse, pour estre les sommes qui se trouueront rester distribuees ausdits Colonels &

nels & Capitaines en l'acquit de ce qui leur est deu par sa Majesté : laquelle ordonne, que lesdits Edicts & Arrests de sondit Conseil donnez en execution d'iceux, tant pour lesdites heredités de Notaires, que Meistiers, Commissaires Examineurs, & Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, Controolleurs, Visiteurs & Marqueurs de cuirs, seront verifiez où fait n'a esté. & executez de point en point, selon leur forme & teneur, suivant & conformément aux Commissions expediees pour lesdites executions. Et enjoint à lesdites Cours de Parlements, Tresoriers Generaux de France, Baillifs, Seneschaux, Prevoists, Juges, leurs Lieutenans, & tous autres Officiers de sa Majesté, tenir la main ausdites verifications & executions. Et neantmoins ordonne sadite Majesté, que par les Conseillers & Maistres des Requestes cy devant commis & nommez, il soit procedé à l'execution desdits Edicts & établissement des offices desnommez en iceux, ensemble desdites Maistrises, generalement par toute l'estendue de son Royaume, apres que lesdits Edicts auront esté verifiez en les Cours, à quoy ils vacqueront en toute diligence, & procederont nonobstant oppositions & appellations quelconques, & sans prejudice d'icelles, dont sa Majesté a retenu & reserué la cognoissance à elle & à sondit Conseil d'Estat : & icelle interdite & defendue à toutes lesdites Cours de Parlements, & autres Juges, ainsi qu'il est porté par les Lettres de Commission & pouuoir à eux donné à cest effect. Ordonne en outre sadite Majesté, qu'à la diligence des Substituts de ses Procureurs Generaux le present Arrest sera leu & publié par tout ou besoin sera, en vertu des coppies d'iceluy, collationnées par l'un des Secretaires de sadite Majesté. Fait au Conseil d'Estat du Roy tenu à Paris le cinquiesme iour de Decembre mil six cents deux, Signé, MELLAND.

Autre Arrest du Conseil d'Estat en faueur des Suisses, pour ce qui leur estoit deu par le Roy.

SV A ce qui a esté remonstré au Roy en son Conseil par aucuns deputez des sieurs des Lignes de Suisse, & conforme à l'aduis donné à sa Majesté par son Ambassadeur audit pays, que le fonds ordinaire destiné pour le payement des debtes de ladite nation, ne peut suffire pour contenter ses creanciers, desquels il reçoit iournellement des plaintes de ce qu'ils ne peuuent iouyr des moÿens extraordinaires qui leur ont esté promis lors du renouvellement d'alliance, pour ce que l'execution d'iceux a esté surseise par Lettres de Declaration du vingt deuxiesme iuillet mil six cents dix, en quoy ils recoient vn notable prejudice & retardement en leurs payemens. Le Roy en son Conseil, ayant esgard ausdites Remonstrances, a leu & osté, leue & osté la surseance portee par lesdites Lettres du vingt-deuxiesme iuillet mil six cents dix, pour le regard seulement des Edicts de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, Commissaires Examineurs, & Greffiers des Affirmations. Veut & ordonne sa Majesté, que nonobstant lesdites Lettres de declaration, lesdits Edicts soient executez de point en point, selon leur forme & teneur, & qu'il soit pourueu ausdits offices comme auparavant, & lesdites provisions expedies, ainsi qu'il est porté par les Arrests & Reglemens sur ce donnez, & que les pourueus desdits offices iouissent des droicts, gages, & esmolumens y attribuez, aux charges & conditions portees par lesdits Edicts, sans qu'ils y puissent estre troublez ny empeschez en quelque sorte & maniere que ce soit. Ordonne sadite Majesté, que le present Arrest sera publié par tous les Sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Vicomtez, Vigueries, & autres Iurisdiccions où besoin sera. Fait au Conseil d'Estat du Roy tenu à Libourne le 21. iour de Decembre 1615. Signé, DE FLECELLES.

Arrest du Conseil d'Estat en faueur des Suisses pour l'execution des Edicts faits en leur faueur pour le payement de ce qui leur deuoir sa Majesté.

SV A la Requeste presentee au Roy en son Conseil par les Colonels & Capitaines des Regimens Suisses & Grisons, contenant, qu'encores que par Arrest du Conseil du vingt vniesme iour de Decembre 1615, sa Majesté ait leu la surseance portee par les Lettres de Declaration du vingt-deuxiesme iuillet 1610. en ce qui concerne l'execution des Edicts de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, Commissaires Examineurs & Greffiers des Affirmations à eux affectez lors du renouvellement d'alliance, pour suruenir au payement de leurs debtes, & ordonné, que lesdits Edicts seront executez selon leur forme & teneur, & qu'il seroit pourueu ausdits offices comme il estoit auparavant lesdites Lettres de Declaration : & les provisions d'iceux expedies, ainsi qu'il est porté par les Arrests & Reglemens sur ce donnez, & que les pourueus desdits offices iouyront des gages & esmolumens y attribuez, aux charges & conditions portees par lesdits Edicts, sans qu'ils y puissent estre troublez en quelque sorte & maniere que ce soit : laquelle surseance leur demeure inutile, d'autant que par lesdits Arrests il n'a esté limité vn temps prefix, dans lequel lesdits pourueus des offices de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels & Commissaires Examineurs payeront le supplément à quoy ils seront taxez pour iouyr des gages & ampliations portees par les Edicts de creation d'iceux, comme aussi il n'est fait mention de la continuation des moÿens extraordinaires à eux affectez par Arrest dudit Conseil du cinquiesme Decembre 1602. sur la requisition des Ambassadeurs desdites Lignes de Suisses & Grisons lors qu'ils vindrent en France pour iurer l'alliance qui n'ont esté & ne sont surcis, reuoquez hy supprimez, ny mesmes ez mains de qui doiuent tomber les deniers qui en prouindront, ayant grand interest qu'ils soient continuez à estre receus par Maistre Hugues de la Garde par eux cy-deuant nommé & cautionné à ladite recepte, laquelle il auroit faite à leur contentement depuis dix-huict ans, lequel a mesmes fait toutes les diligences & frais des verifications desdits Edicts & execution d'iceux, requerans lesdits Colonels & Capitaines leur vouloir sur ce pouruoir. Le Roy en son Conseil, desirant gratifier lesdits Colonels & Capitaines Suisses autant qu'il luy sera possible, en suite de l'Arrest de Libourne du vingt & vniesme Decembre mil six cents quinze, a ordonné, que les pourueus desdits offices de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, & Commissaires Examineurs payeront les sommes à quoy ils seront taxez audit Conseil par forme du supplément, dans trois mois du iour de la signification qui leur sera faite du present Arrest, pour iouyr par eux des gages & droicts d'ampliation portez par les Edicts d'ampliation d'iceux : autrement & à faute de ce faire, ils n'y seront plus receus. Entend aussi sa Majesté, que les Edicts & moÿens extraordinaires ausdits Suisses

XXI.
Arrest du
21 Decem-
bre 1615.

XXII.
Arrest du
21 Mars
1617.

affectez, & deuëment verifiez en leur seule consideration, non surcis, reuoquez ny supprimez, seront executez comme ils estoient auparavant lesdites Lettres de Declaration, suiuant & conformement audit Arrest du Conseil, du cinquiesme Decembre 1602. Et les deniers qui en prouieindront, receus par Maistre Hugues de la Garde par eux nommé & cautionné à cet effect: auquel de la Garde, Sa Majesté enioinçt faire signifier & publier, tant le present Arrest, que celui du vingt-vniesme Decembre 1615, par tous les Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Vicomtez, Vigueries, Chastellenies, Eleſtions, & autres Sieges & Iurisdicſtions Royales de ce Royaume; Lesquels sadite Majesté veut qu'ils soient executez selon leur forme & teneur, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques. Fait au Conseil d'Estat du Roy tenu à Paris, le vingt-vniesme iour de Mars 1617. Signé. M A L I E R.

Commission pour l'execution du precedent Arrest.

XXIII.
Commis
ſion du 21.
Mars 1617.

LO V Y S par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, Au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, Salut. Nous pour les causes & considerations contenues en l'Arrest, par nous ce iour d'huy donné en nostre Conseil d'Estat, sur la requeste à nous présentée par nos chers & bien-amez les Colonels & Capitaines des Regiments Suisses & Grisons, & deliât les gratifier autât qu'il nous sera possible, en suite de nostre Arrest delibourne, du 21. Decembre 1615. Auons ordonné & ordonnons, que les pourueus des Offices de Lieutenâs Particuliers, Assesseurs Criminels, & Cômmissaires Examineurs payeront les sommes à quoy ils seront taxez en nostredit Conseil par forme de supplément, dans trois mois, du iour de la signification qui leur sera faite de nostredit Arrest, pour iouyr par eux des gages & droicts d'ampliation portez par nostre Edict d'ampliation d'iceux, autrement & à faute de ce faire ils n'y seront plus receus: Voulans que nos Edicts, & moyens extraordinaires ausdits Suisses affectez, & deuëment verifiez en leur seule consideration non surcis, reuoquez ny supprimez, soient executez cômme ils estoient auparavant nos Lettres de Declaration, du 22. Iuillet 1610. suiuant & conformement à nostre Arrest, du 5. Decembre 1902. Et les deniers qui en prouieindront estre receus par Maistre Hugues de la Garde par eux nommé & cautionné à cet effect. A ces causes, Nous te mandons & commandons par ces presentes, que nostredit Arrest tu signifies aux pourueus desdits Offices de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, & Cômmissaires Examineurs, à ce qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance, & ayent à payer audit de la Garde, dans trois mois apres la signification de nostredit Arrest, les sommes à quoy ils seront taxez en nostredit Conseil, pour la iouissance desdits gages & droicts d'ampliation portez par nosdits Edicts: autrement & à faute de ce faire nous voulons qu'ils n'y soient plus receus. Enioignant audit de la Garde, de faire signifier & publier, tant nostredit Arrest du iour d'huy, que celui dudit iour 21. Decembre 1615. par tous les Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Vicomtez, Vigueries, Chastellenies, Eleſtions, & autres nos Sieges & Iurisdicſtions de ce Royaume, que nous voulons estre executez selon leur forme & teneur, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques: De ce faire te donnons pouuoir, Commission & mandement special, & tous autres exploits, significations, commandemens & contraintes pour l'entiere execution de nostredit Arrest, & seldites presentes; sans pour ce demander permission, placet, visa, ne pareatis. Et pour ce que de nostredit Arrest, & seldites presentes on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux: Neus voulons qu'au vidimus d'iceux deuëment collationné par l'un de nos Secretaires, foy soit adioustee comme aux originaux, & les significations faites en vertu dudit vidimus: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 21. iour de Mars, l'an de grace 1617. Et de nostre regne le septiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, M A L I E R. Et scelee sur simple queue du grand scel de cire jaune.

DES PREVOSTS DES MARESCHAVX, VIBAILLIFS,
VISENESCHAVX, ET LEURS LIEVTENANS, ET DE LEUR
Iurisdicſtion, ensemble de la Iurisdicſtion de la Mareschaussee, à la
Table de Marbre au Palais à Paris.

TITRE XII.

Edict portant Commission aux Preuosts des Mareschaux, pour courir sur les gens de guerre & vagabonds, qui pillent les allans & venans en leurs hostels.



RA N Ç O I S par la grace de Dieu Roy de France, A nos chers & bien amez les Preuosts & Lieutenans de nos amez & feaux les Mareschaux de France, Salut. Comme ayons esté aduertis, que plusieurs gens de guerre, de cheual & de pied, de nos Ordonnances, & autres vagabonds & lomiciliez, oppriment grandement nostre pauvre peuple en leurs personnes & biens, en maintes manieres, & tenans les champs, pillans, robenent leurs hostes, forcent & violent femmes & filles, destroussent & meurtissent les passans, allans & venans, à nostre tres-grand regret & deplaisir; pour faire cesser icelle pillerie, & soulager nos sujets, comme desirons de tout nostre cœur, soit besoin y donner prompte prouision.

1.
François 1.
du 25. Ian-
uier 1536.

Pource est il, que nous vous mandons, commandons & enioignons, qu'en la meilleure diligence que faire ce pourra, procedez, & faites proceder contre tous & chacuns, que par informations faites & à faire trouuezerez chargez & coupables, de quelque estat ou condition qu'ils soient, comme contre nos ennemis, rebelles & desobeissans en flagrant delict. Et pour les apprehender, & executer les decrets de Iustice, conuoquez & appelez nos vassaux, Nobles & autres gens plebees, laboureurs, roturiers & communautiez à tocquesin, ou cry public, & autrement, en tel & si bon grand nombre, que la force & autorité nous en demeure, lesdits delinquans prenez & punissez desdits cas, crimes & delicts par eux commis, reu-
uant

nant les champs, & opprimans nostre pauvre peuple, soit qu'ils ayent domiciles, ou se fussent retirez en iceux, ou qu'ils fussent errans & vagabonds. Et si en procedant deuëment esdites prinſes & captions, aucuns desdits delinquans estoient blegez, tuez ou occis, ne voulons aucune chose estre imputee esdits Preuosts, ny à ceux qui les accompagneront.

Et avec ce, où leſdits domicilies ayans commis leſdits crimes & delicts, dont la cognoiſſance vous appartient, se trouueront auoir fait & commis d'autres cas, auant que se retirer en leur domicile, ou apres Voulons & ordonnons, & nous plaist, que de tout preniez la cognoiſſance, & procedez à la punition & reparation telle qu'il appartiendra, selon l'exigence des cas, tant es Bailliages qu'Eslections, pays & destroits commis à chacun de vous, ſpeciallement en nos Royaume pays & Seigneuries, baillant & preſtant confort & ayde les vns aux autres, selon l'occurrence des cas, que verrez & cognoiſtrez par l'execution de ces preſentes, au ſoulagement & tranquillite de noſdits ſujets: le tout nonobſtant oppositions ou appellations quelconques, faites & à faire, releues ou à releuer, pour leſquelles ne voulons aucunement estre differé d'estre procedé es prinſes de corps, & adiournement à trois brieſs iours, ſur peine de banniſſement & conſiſcation de corps & de biens, inſtruction & perfection des procez, Sentences inrerlocutoires de torture & diffinitive, de peine du dernier ſupplice & autres, & execution d'icelles, en appellant à donner leſdites Sentences de torture & diffinitive, quatre notables perſonnages, gens de ſçauoir & conſeil de nos Officiers, ou autres des lieux plus prochains, où ils auront prins leſdits priſonniers & delinquans, ou autres lieux plus commodes qu'ils verront estre à faire, pour proceder à la confection des procez & iugemens d'iceux: ausquels ainſi par vous appelez, ordonnons & enioignons y vaquer & entendre diligemment, ſur peine de ſuſpenſion & priuation de leurs Eſtats & Offices, & d'amende arbitraire: deſquels iugemens & executions, auons deſchargé & deſchargeons leſdits Preuosts, leurs Lieutenans & gens de Conſeil, & deſdits cas, crimes & delicts, dont aurez prins cognoiſſance, procedé, iugé & executé par la maniere ſuſdite, en auons b interdit & interdifoins par ces preſentes toute Cour, Iuriſdiction & cognoiſſance à nos Cours de Parlement, Baillifs, Seneschaux, & autres nos Iuges: Car ainſi nous plaist-il estre fait. De ce faire vous donnons pouuoir, autorité & mandement ſpecial, Mandons & commandons à tous nos Juſticiers, Officiers & ſujets, qu'à vous en ce faiſant vous obeyſſent & entendent diligemment, preſtent & donnent conſeil, confort & ayde, & priſons, ſi meſtier eſt, & requis en ſont. Et pource que de ces preſentes l'on pourra auoir à beſongner en diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles, fait ſous ſcel Royal, ſoy ſoit adioutee comme à ce preſent original. Donné à Paris, le 25. iour de Ianuier, l'an 1536. Et de notre regne le vingt-troiesme. Ainſi ſigné, Par le Roy en ſon Conſeil, RAPPOVEL.

a Domiciliez. [*Vnde ſi prepoſitus ceperit habentem domicilium pro rapto, & eum condemnauerit ad mortem? ſi aliud crimen conſecutus, cuius puniſio ad prepoſitum non ſpectet, poterit tamen pro primo delicto punire, ut conſuit Curia Parisienſis, anno 1299. die Martii poſt feſtum beata Lucia, in lib. Viridi.] Rebut.*

b Interdit. [*Cecy eſt corrigé par l'Ordonnance du Roy Henry, qui eſt cy-apres en ce Tiltre.*

Declaration par laquelle Iuriſdiction eſt attribuee aux Preuosts des Mareschaux, & leurs Lieutenans, ſur le fait des Chafſes.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces preſentes lettres verront, Salut. Comme par bonnes & grandes conſiderations, nous ayons fait aucunes Ordonnances, contenant prohibitions & deſenſes de chaſſer en nos foreſts, bois, buiſſons, & autres lieux, non ayans droit de chaſſe, pour la conſeruacion des beſtes, & de notre plaisir & deduit, esdites foreſts, bois & buiſſons, & autres lieux, & pour ne diſtraire nos ſujets de leur meſtier, labourage, & autres leurs affaires, & les rendre plus attentifs & diligens d'entendre à iceux: eſquelles nos Ordonnances, prohibitions & deſenſes, aucuns ont contreuenus & contreuenient temerairement de iour en iour, au grand meſpris de nous & de notre autorité: Et pour cuidoier eiter la peine & reparation, telle que le cas le requiert par noſdites Ordonnances, ſe ſont efforcez, & efforcent les infraſteurs d'icelles, par pluſieurs delais exquis, appellations & longueurs, faire pluſieurs procedures & inuolutions de procez, tant pardeuant nos Baillifs, Seneschaux, & autres nos Iuges, qu'aussi à nos Cours de Parlement. Au moyen dequoy les inhibitions & deſenſes qui ſont faites, meſmes par noſtre dite Cour de Parlement, noſdites Ordonnances, & les actes & exploicts qui ſont requis & neceſſaires, ſelon icelles demeueroient inexecutees, & nous fruſtrez de nos vouloir & intention, à quoy ſeroit beſoin donner ordre, & bailer prompte prouiſion.

1 Sçauoir faiſons, que nous qui voulons noſdites Ordonnances estre inuiolablement gardees & obſervees, & obuier esdits delais & longueurs, Auons de notre certaine ſcience, pleine puiſſance & autorité Royal, dit, déclaré, ordonné, voulons, declarons & nous plaist, que la totale cognoiſſance, correction & punition des infraſteurs de nos Ordonnances ſur le fait des chafſes de notre Royaume, ſoit & appartienne aux Preuosts de nos amez & feaux les Mareschaux de France, ou leurs Lieutenans, chacun en ſon droit & Iuriſdiction, & non à autres: en interdisant toute Iuriſdiction & cognoiſſance de noſdites chafſes, & contrauentions à noſdites Ordonnances, à nos Cours de Parlement, Baillifs, Seneschaux, & autres nos Iuges; & icelles auons attribué & attribuons, comme dit eſt, ausdits Preuosts des Mareschaux, ou à leurs Lieutenans, leſquels procederont à faire leſdits procez, & au iugement d'iceux, appelez gens de Conſeil, ainſi qu'ils ſont tenus & chargez par nos Ordonnances, & pouuoir à eux baillé, aux Sentences de dernier ſupplice, & autres punitions & reparations des cas, crimes & delicts, dont la cognoiſſance leur appartient, & non autrement.

2 Voulons en outre, & enioignons ausdits Preuosts des Mareschaux, ou leurs Lieutenans, que en procedant au iugement des procez, pour raiſon deſdites chafſes & infractions de noſdites Ordonnances, ils iugent ſelon la teneur d'icelles, & non autrement, & ſans impoſer ne mettre plus grande ne moindre peine, que portent & contiennent noſdites Ordonnances, verification preallablement faite deſdits cas & infractions, ainſi qu'il appartiendra, & que le cas le requiert.

D d d d d

II.
Idem du 11.
Decembre
1538.

1142 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Si donnons en mandement par ces presentes, à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlements, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers ou à leurs Lieutenans, & à chacun d'eux, que nostre presente Declaration, Ordonnance, vouloir & intention, & tout le contenu cy-dessus, ils facent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & observer de poinct en poinct selon leur forme & teneur: Car ainsi nous plaist-il estre fait: nonobstant quelsconques Ordonnances, Constitutions, mandemens, ou defences à ce contraires. En tesmoin de ce, auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à Paris, le 12. iour de Decembre, l'an 1538. & de nostre regne le vingt-quatriesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy, B O C H E R E L. Et seellé sur double queue du grand seau de cire iaune.

Ces presentes Lettres d'Edict, ont esté leuës, publiees & enregistrées au Siege de la Connestablie & Mareschaussée de France à la Table de Marbre du Palais à Paris, en la presence des Lieutenants & Procureur du Roy en icelle Connestablie & Mareschaussée, le 12. iour de Ianuier 1538. Signé, D E L O R E.

Ordonnance sur le fait des Chasses, portant, Que les Preuosts des Mareschaux, seuls, auront la cognoissance & Iurisdiction de la correction & punition des infracteurs des Ordonnances sur le fait des Chasses, & auront la moitié des amendes, lesquelles lesdits infracteurs seront par eux condamnés, & les accusateurs un quart.

III.
Idem du 1.
Juillet 1539.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme cy-deuant, tant par nos predecesseurs Roys, que par nous ayent esté faites plusieurs Ordonnances & defences sur le fait des Chasses en nostre Royaume, en enfreignant lesquelles plusieurs gens mechaniques, roturiers & autres non ayans droit de chasse, n'ont laissé & ne laissent encores iournellement prendre, chasser, & tuer bestes roullées & noires, lievres, connils, phaisans, perdrix, & routes autres especes de gibier à chiens, filers, arbalestes, arquebuzes, pieges, bricolles, & autres engins prohibez & defendus, delaisans par ce moyen leurs mestiers & industries & autre bonne maniere de viure, à nostre tres-grand regret & desplaisir: & combien que par les dessusdites Ordonnances soit expressement enjoinct & commandé à nos Iuges ordinaires d'auoir l'œil & regard à l'observance & entretenement d'icelles, à punir & corriger les delinquans, chacun en leur pouuoir & Iurisdiction: ce neantmoins la negligence d'eux en cela a esté telle, qu'elle a creu & augmenté la licence aux dessusdits, de continuer en leurs larcins & infractions desdites Ordonnances. Ce que par nous considéré, & aussi pour obuier aux appellations, circuits & longueurs, qui se faisoient & interuenoient sur le fait de la punition desdits infracteurs de nosdites Ordonnances: Nous auons puis naguères par nos Lettres d'Edict, commis, attribué & delegné la cognoissance & Iurisdiction de la correction & punition d'iceux infracteurs & delinquans aux Preuosts de nos amez & feaux les Mareschaux de France: & icelle interdite & defendue à nos Cours de Parlements, & à tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts & autres Iuges quelsconques, ainsi qu'il est plus à plain contenu audit Edict. En quoy (comme nous esperons) iceux Preuosts & Mareschaux seront pour faire si bon deuoir, qu'il sera cause de faire diminuer l'audace & temerité des dessusdits roturiers, & autres de la qualité dessusdite audit fait de la chasse: toutesfois afin de leur en donner meilleure volonté & occasion, & aussi à ce que l'on ait plustost la notice & cognoissance desdits infracteurs & delinquans: nous auons aduisé de faire don, tant à eux qu'à ceux qui les reueleront & accuseront, de partie des amendes, en quoy lesdits delinquans seront condamnés: & sur ce faire declaration de nostre vouloir & intention.

1 Sçauoir faisons, que nous voulans & desirans la conseruation desdites bestes & gibier, & par tous moyens à nous possibles faire cesser telle audace, temerité, oisiveté & larcin qui en ont esté & sont, comme dit est, commis par lesdits gens mechaniques, roturiers, & autres non ayans droit de chasse: auons par ces presentes, de nostre certaine science, plaine puissance & autorité Royale, dit, déclaré & ordonné, disons, declarons & ordonnons, voulons & nous plaist, que lesdits Preuosts d'iceux nos Mareschaux de France, chacun en son destroit & iurisdiction, qui procederont à faire les informations & proces contre ceux qui auront contreuenue & enfreint nos dessusdites Ordonnances, ayent & prennent la moitié des amendes, en quoy ils seront par eux condamnés. & que de l'autre moitié, il en soit baillé vne moitié qui sera le quart du tout, à ceux qui les auront accusés & denoncés, & administré la preuue de leurs delicts ausdits Preuosts des Mareschaux. Et là où iceux accusateurs & denoncateurs trouueront les delinquans, & les apprehenderont & rendront es mains desdits Preuosts des Mareschaux avec preuue suffisante & non suspecte en ce cas: nous voulons qu'ils ayent & prennent entierement la moitié desdites amendes; en quoy iceux delinquans seront condamnés, & lesdits Preuosts l'autre moitié, desquelles amendes nous auons à chacun des dessusdits respectiuellement fait, & faisons don dès maintenant, comme pour lors, selon les cas, & ainsi que dit est par ces presentes signées de nostre main. Et voulons nos Receueurs ordinaires & tous autres, à qui ce pourra toucher, en estre tenus quitres & deschargez en leurs comptes & ailleurs, où il appartiendra, en rapportant quittance, ou recognoissance desdits Preuosts & accusateurs, chacun endroict soy sur ce suffisantes: Car tel est nostre plaisir, nonobstant les Ordonnances, tant anciennes que modernes par nous cy-deuant faites sur le fait & distribution de nos finances, & l'Edict de la reseruation durant le temps contenu en icelles des amendes & autres deniers casuels de nostre domaine, pour les reparations & fortifications des places des frontieres de nostre Royaume. Ausquelles Ordonnances & Edict, nous auons pour ceste fois seulement, & sans preiudice d'icelles en autres choses desrogé & desrogeons, ensemble à la desrogatoire de la desrogatoire d'icelle, & quelsconques autres Ordonnances, restrictions, mandemens, ou defences à ce contraires. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à Paris le premier iour de Juillet, l'an de grace mil cinq cents trente-neuf: & de nostre regne le vingt-cinquesme. Ainsi signé, F R A N Ç O I S. Et au dessus sur le reply, Par le Roy, le Seigneur de Montmorancy Connestable & Grand Maistre de France, present, B A S T O N. Et seellé du grand seau de cire iaune.

Ordonnance

*Ordonnance contre les gens de guerre tenans les champs, & pillans le populaire: par laquelle est donnee iurisdiction aux
Preuosts des Mareschaux de les punir, & assembler les villes & Communautez.*

IV.
Idem du 4.
Octobre.
1544.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme nous soyons aduertis, que plusieurs gens de guerre tant de cheual que de pied de nos Ordonnances & à nostre soude, ayent abandonné leurs enseignes, & se soient les aucuns sans congé, & autres par congé ou casement, retirez de nos camp, armee & garnisons: ou autrement absentez ou esloignez de nostre seruite, à present tenans les champs: Et tant avec eux que separément y ait plusieurs vagabons, gens oisifs, tous foulans & opprimans nostre peuple & subjects en leurs personnes & biens, commettans force, violence, destrouffements, pilleries, larcins, oppressions de peuple, & autres cas & crimes en diuers lieux & endroicts de nostre Royaume, à nostre tres-grand regret & desplaisir.

Pource est-il, que nous, desirans à ce pouruoir au bien, repos, seureté & tranquillité de nosdits subjects, Auons en ensuiuant les Edicts & mandemens en pareil cas sur ce decerné cy deuant expressément enioint & commandé, enioignons & commandons par ces presentes, à tous nos Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans, aux Preuosts des Mareschaux de France, ou leurs Lieutenans, & chacun d'eux en son regard: qu'à la iustice, correction & punition desdits gens de guerre, qui ont desarmé nostre seruite, armee & garnisons, des vagabons, & autres personages quelsconques, tant de cheual que de pied, de quelque estat, qualité & condition qu'ils soient, tenans les champs en forme d'hostilité, ou autrement foulans & opprimans le peuple, commettans force, violence, destrouffements, pilleries, larcins, & autres cas, crimes & delicts commis par les susdits, ils vacquent & entendent diligemment. Et en ce procedent selon l'exigence des cas, en maniere que ce soit à tous chose exemplaire, & insques à sentence diffinitive & execution d'icelle inclusiuement. Et pour apprehender les delinquans, & executer les princes de corps & autres Ordonnances & decret de iustice, ou en flagrant delict, ils ayent à conuoyer nos vassaux, nobles & roturiers, Communautez & autres nos subjects à tocquesin, cry public, & autrement: en maniere que la force nous en demeure, les delinquans prins & punis desdits cas: soit qu'ils ayent domiciles, & se soient retirez en iceux, ou qu'ils soient errans & vagabons. Voulans que si en procedant deuement esdites captions & princes, aucuns desdits delinquans sont blessez, tuez & occis, aucune chose n'en soit imputee ausdits Baillifs, Seneschaux, Preuosts des Mareschaux & leurs Lieutenans, ny à ceux qui les accompagneront. Et d'auantage, que si lesdits domicilies delinquans auoient commis ou commettoient aucuns des crimes & delicts, dont la cognoissance appartient ausdits Preuosts des Mareschaux, auant ou apres qu'ils se seront retirez en leurs maisons & domiciles, lesdits Baillifs, Seneschaux, Preuosts des Mareschaux, & leurs Lieutenans, & celuy ou ceux d'eux qui premier sera ou seront saisis de leurs personnes, en ait la cognoissance, & procede à la reparation & punition desdits cas, comme dessus: le tout nonobstant oppositions ou appellations quelsconques faictes ou à faire, releuees ou à releuer: pour lesquelles ne voulons estre differé esdites princes de corps, adiournemens personnels à trois briebs iours, sur peine de bannissement, & de confiscation de corps & de biens, instruction & perfection des procez, sentence interlocutoire, de torture, de diffinitive, de dernier supplice, & autres, & execution d'icelles: en appellant par lesdits Baillifs & Seneschaux, Preuosts des Mareschaux, & leurs Lieutenans respectiuement avec eux à donner lesdites sentences & iugemens, quatre notables personages, nos Officiers & autres gens de Conseil, bien famez des lieux prochains, qui avec eux signent lesdictes sentences & iugemens. Ausquels nos Officiers enioignons eux y trouuer, sur peine de perdition de leurs offices. Et lesquelles sentences & iugemens qui ainsi seront donnez, nous auons authorisé & autorisons, voulons & nous plaist, estre de tel effect & vertu, comme s'ils auoient esté donnez en l'une de nos Cours souueraines. Et pource que lesdits gens de guerre, tant de cheual que de pied, & autres vagabonds se pourroient trouuer en si grand nombre, que bonnement lesdits Baillifs, Seneschaux, Preuosts des Mareschaux & leurs Lieutenans, avec toute l'assemblée qu'ils pourroient faire desdits nobles, roturiers, communautez de villes, & autres n'y pourroient pas resister, pouruoir n'y satisfaire à ce qui leur est mandé & commis cy-dessus: considerant par nous qu'en courant sus à ceux qui commettent tels delicts, forces, violences, & oppressions au peuple, ce ne sera offenser les vrais Gentils hommes qui le desirent & doiuent defendre, ne consequemment faict tort aux gens de bien qui damnent & reprouuent telles choses à Dieu & au monde tant execrables, honteuses & abominables, mais extirper & perdre vne vermine, qui n'est que pour troubler & ruiner vne Chose publique.

Auons d'abondant par deliberation de nostre Conseil, où estoient aucuns Princes & Seigneurs de nostre sang, voulu, ordonné & permis, voulons, ordonnons & permettons, à tous nos subjects de quelque estat, qualité & conditions qu'ils soient, que si apres la publication de ces presentes, lesdits gens de guerre, tant de cheual que de pied, & autres sous couleur de la guerre, ou autrement tenans les champs, ne se retirent gratieusement en leurs maisons, ains continuent ladicte oppression de peuple, crimes & delicts dessusdits, ils leur content sus, & comme ennemis de Nous & de la Chose publique de nostre Royaume, rebelles & desobeyssans à nostre Majesté Royale, les taillent & mettent en pieces. Et iceux leur auons à ceste fin abandonnez, & du tout delaissez, sans ce qu'il soit besoin à nosdits subjects pour raison de ce obtenir aucun pardon ou remission de nous. Et quant à ceux qui seront par eux prins & apprehendez, soient domicilies ou vagabons, qui tiendront ou auront tenu les champs, pillans & opprimans nostre peuple par la maniere dessusdite, voulons & ordonnons en estre faite si griesue punition & reparation que ce soit exemple à tous autres. En appellant toutesfoi au iugement d'iceux par lesdits Baillifs, Seneschaux, Preuosts des Mareschaux ou leurs Lieutenans respectiuement quatre bons personages, gens de Conseil qui en signeront le dicton, lequel en ce faisant nous autorisons, comme dessus. Et à ce qu'en executant les choses deuant dites les gens de nos Ordonnances, Cheuaux legers, & gens de pied que nous retiendrons & pourrons faire marcher de lieu en autre pour nostre seruite, ne s'escartent, & que si de leur part estoit faite moleste & oppression à nostre peuple, on les puisse mieux recognoistre; aussi que nous

1144 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

ſçachions qui nous en deura reſpondre, voulons qu'ainſi enuoyez de lieu en autre pour noſtre ſervice, ils ſoient conduicts & amenez par gens expres, ayans de ce commiſſion & pouuoir de nous par eſcrit, le droit chemin des lieux où ſeront ordonnees leurs garniſons & à iournee raifonnable: leur faiſant par ces preſentes expreſſes inhibitions & deſenſes de ne marcher ſans Commiſſaires & commiſſion, de ne ſejourner en vn lieu plus d'une nuit, piller ny offendre le peuple, ſur peine de choir & tomber és inſouueniens deſſusdits.

Si donnons en mandement par ces preſentes à nos amez & feaux les Gens de nos Cours, &c. Donné à Amiens, le troiſieſme iour d'Octobre, l'an mil cinq cents quarante quatre: & de noſtre regne le trentieſme. Sur le reſply, Par le Roy. Vous Monsieur le Preſident Oliuier, Garde des Seaux, & autres, preſents. Signé, BOCHETEL.

Leſta, publicata & regiſtrata, audito Procuratore generali Regis, hoc requirente. Pariſiis, in Parlamento, ſeptima die Octobris, anno Domini milieſimo quingentieſimo quadragieſimo quarto. Sic ſignatum, BERRYER.

Ordonnance portant Reglement ſouuant le deuoir & la charge des Preuoſts des Mareſchaux & leurs Archers.

V.
Henry II.
du 26. Iuin
1547.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, Salut. Comme depuis noſtre nouuel aduenement à la Couronne, en regardant aux affaires touchans & concernant le bien de la Choeſe publique de noſtre Royaume, ſoulagement, repos, & vnion de nos ſubjects, ſeureté & conſeruacion de leurs perſonnes, & biens, pour y pourueoir au mieux qu'il nous ſeroit poſſible; & conſiderans que tout ce que nous y pourrions faire ne ſçauoit longuement ſubſiſter, continuer, ne demeurer en eſtat, ſans miniſtres d'ancienneté, ordonnez & eſtablis, pour en faire entretenir, garder, & obſeruer à noſtre gendarmerie, & autres nos gens de guerre, tant de cheual que de pied, ordinaires ou extraordinaires, la diſcipline militaire, & tout autre ordre & police, y euſſent l'œil, ſoin, & regard avec les Preuoſts, Lieutenans & Archers, qui ſont ſous eux, tant de nous ſtipendiez que autres ſubſidiaires, payez, & ſouldoyez par les habitans & ſubjects des Eleſtions eſtans és Prouinces de leurs departemens, ſont demeurez en conſuſion & mal obſeruez, pour les mutations & changemens, leſquels interuenus du temps du feu Roy noſtre tres honoré Sire & pere (que Dieu abſolue) à la diuerſité des prouiſions par luy faiſtes eſdits eſtats, charges & offices des Mareſchaux de France, qui depuis ont eſté employez çà & là, ſelon que les affaires ſe ſont preſentez. Et par ainſi la pluſpart deſdits Preuoſts ſubſidiaires, qui doiuent les cheuauchees & viſitations ordinaires & continuelles, par tous les lieux & endroits de leur reſſort, eux trouués ſans chef, quoy qu'il en ſoit, ne ſçachent à qui reſpondre, ne de qui ils doiuent eſtre commandez, ont eſté tres mal ſoigneux de faire leur deuoir. Et ce pendant n'ont laiſſé d'eſtre payez & ſouldoyez de noſtre peuple, qui a ſouffert & porté les iniures, oppreſſions, & moleſtations, torts & griefs à eux faiſtes par les aduanturiers, vagabonds & autres mauuais garçons, perturbateurs & ennemis du bien & repos de la Republique.

ſçauoir faiſons, que nous voulans, comme il eſt plus requis, leſdits departemens eſtre faiſtes, & limitez auſdits Mareſchaux de France, afin que chacun d'eux ſçache les Prouinces & pays où il deura auoir ſpecialement l'œil, ſoin & regard, pour le deu de ſon eſtat, charge & office, Auons par aduis & deliberacion de noſtre Conſeil, auquel noſtre tres-cher & amé Couſin le Seigneur de Montmorancy, Conneſtable de France eſtoit, déclaré, voulu & ordonné, declarons, voulons & nous plaiſt, de nos certaine ſcience, plaine puiffance & autorité Royale, que nos amez & feaux Couſins les Prince de Melphe, ſeigneur de Sedam, & ſainct André, Cheualiers de noſtre Ordre, à preſent tenans & exerçans leſdits eſtats & offices des Mareſchaux de France, auront chacun à reſpondre pour leurſdits departemens, que nous leur faiſons & limitions par ces preſentes, des pays & Prouinces, qui ſ'enſuiuent. C'eſt à ſçauoir, ledit Prince de Melphe, des pays de Dauphiné, Breſſe, Sauoye, & Piedmont, & autres villes & lieux nouuellement conquis & reduicts ſous noſtre obeſſance delà les monts. Ledit Seigneur de Sedam des pays de Bourgongne, Champagne & Brie, & autres terres enclauées. Et ledit Seigneur de ſainct André, des pays de Lyonnois, Foreſts & Beaujolois, Dombes, la haute & baſſe Marche, Combraille, haut & bas Auvergne, Bourbonnois, Berry & Bailliage de ſainct Pierre le Mouſtier. Leſquels pays & Prouinces, ainſi à eux departis & limitez, comme dit eſt: ils & chacun d'eux cheuaucheront & viſiteront toutes & quantes fois que beſoin ſera, & que commodément faire le pourront, par chacun an, s'ils ne ſont ailleurs par nous legitimelement empelchez, pour faire, ou faire faire en leurs preſences, par les Commiſſaires ordinaires de nos guerres, les monſtres generales de noſtre gendarmerie, és iours & lieux qu'elles ſeront ordonnees en chacune deſdites Prouinces de leurſdits departemens, & par où ils paſſeront, entendront les plainſtes & dolleances de nos ſubjects.

Pouruoyeron & donneront ordre, que les hommes d'armes & Archers de nos Ordonnances, tenans garniſon, & autres eſtans en noſtre ſoulde, tant de cheual que de pied, ſoit en temps de paix ou de guerre, viuent avec noſtre peuple, & noſtre peuple avec eux à la moindre foule & charge de tous deux, que faire ſe pourra, faiſans garder & obſeruer inuiolablement les Ordonnances & Edicts, tant ſur le faiſt de noſtre dite gendarmerie, aſſiette de garniſons, fourniffeſment des viures, & munitions pour leurſdites garniſons, punition & correction des vagabonds, & autres mauuais garçons, trouuez en flagrant delict, eſtans ſous leur pouuoir & iuriſdiction: & dont la cognoiſſance leur eſt, enſemble à leurſdites Preuoſtez, commiſe, & attribuee par leſdites Ordonnances & Edicts.

Voulons, & nous plaiſt, que outre leurs Preuoſts & Archers ordinaires, & qui leur ſont par nous ſouldoyez, les ſubſidiaires payez & ſtipendiez par noſtre peuple, & eſtablis és Eleſtions des Prouinces, eſtans de leur departement, leur reſpondent, obeſſent & entendent diligemment, enſemble leurs Lieutenans & Archers en tout ce qu'il leur ſera commandé & ordonné, par celui de noſdits Mareſchaux du departement duquel ils ſeront.

Et là où ils ſeroient le contraire, ou ſeroient trouuez en aucune faute, abus ou maluerſation, au faiſt & exercice

& exercice de leurs estats, charges & offices, ledit Marechal qui sera leur Prouincial, & sous lequel ils respondront, procedera, ou fera proceder à l'encontre d'eux, par adiournements personnels, prinſes de corps, suspension de leurs charges, soldes, estats, & offices, priuation d'iceux ſuſdits de recideinent, leurs fautes, abus & maluerſations, en commettant d'autres en leur lieu, tels qu'il aduiera de la qualite requiſe, ſoit par prouiſion ou autrement, & par toutes autres voyes & manieres extraordinaires, & de droit, ainſi qu'il appartiendra, & verra eſte à faire, ſelon l'exigence des cas. Nonobſtant oppoſitions, ou appellations quelſconques, pour leſquelles ne voulons eſtre differé.

Et meſmement pource qu'aucuns deſdicts Mareſchaux ſeront quelquesfois abſents des Prouinces de leur reſſort, nous voulons que celui des autres qui paſſera, ira & ſe trouuera par leſdites Prouinces, ſaſce pour ſon compagnon tel deuoir à l'execution & accompliſſement des choſes deſſuſdites, & autres dependans de ladite charge de Marechal de France, comme ſi ſon dit compagnon y eſtoit en perſonne, & avec tout tel & ſemblable pouuoir, attendu que ce ſont membres ioincts & vnſ, faiſans vn College ſous vn meſme chef, qui eſt le Conneſtable, lequel en iouiſſant des droits auſdites prerogatiues & preeminences, pouuoirs, uiſſances, & facultez appartenans & afferens à ſes eſtat, charge & office, aura & prendra avec la ſuperintendance generale, ſur les Prouinces & pays deſſus nommez, es choſes dependans de ſeldites charge, eſtat & office, les cognoiſſance & reſſort particuliers de tous les autres pays & Prouinces de noſtre dit Royaume, où n'a eſte fait aucun departement auſdits Mareſchaux de France. Pour ſur les Preuosts ſubſidiaires y eſtablis, & autres choſes deſſus declarees & ſpecifices, s'ordonner & diſpoſer ſelon & ainſi qu'il luy appartiendra, par les creation, institution & eſtabliliement dudit office de Conneſtable. Et neantmoins leſdits Mareſchaux, & chacun d'eux, paſſant, allant & ſejournant par tous les lieux & endroiſts des pays & Prouinces de noſtre Royaume indifferement, & de quelque departement que ce ſoit, auront en l'abſence les vns des autres, enſemble dudit Conneſtable les pouuoirs, uiſſance, & autorite, qui ſont cy-deſſus declarees, & autres appartenans à leurs charges, estats, & offices.

Et afin que l'on ne pretende aucune cauſe d'ignorance, du contenu en ceſte preſente noſtre Ordonnance & Declaration, Nous voulons icelle eſtre leuë, publiee & enregistree au ſiege de la Conneſtablie & Mareſchauffee de France à la table de Marbre de noſtre Palais à Paris, & par tous les lieux & endroiſts principaux & plus apparens des deſſuſdites Prouinces que beſoin ſera, pour eſtre entretenue, gardee & obſeruee inuiolablement de point en point, ſans enſraindre: Car tel eſt noſtre plaiſir. En teſmoin de ce, nous auons fait mettre noſtre ſeel à ceſdictes preſentes. Donné à Ennet le vingt ſixieſme iour de Iuin, l'an de grace mil cinq cents quarante ſept, & de noſtre regne le premier. Ainſi ſigné, Par le Roy, DV TIERS. Et ſcellé ſur double queue de cire iaune.

Leu, public & enregistré au ſiege & iuriſdiction de la Conneſtablie & Mareſchauffee de France, à la Table de Marbre au Palais à Paris, le Procureur du Roy en icelle iuriſdiction ce requerant: le quatreſme iour de Iulies, l'an mil cinq cents quarante ſept. Ainſi ſigné, DE LORE.

Edict des priuileges & franchises des Archers des Preuosts des Mareſchaux.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, Au Seneschal d'Angoumois, Perigort, Xaintonge, ville & Gouvernement de la Rochelle, & es quartiers d'enuiron, ou à leurs Lieutenans, Eſleus, & Contreoolleurs ſur le fait de nos Aydes & Tailles, es Eleſtions deſdits lieux, & leurs Commis, & à tous nos autres Juſticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Combien que les Preuosts de nos amez & feaux les Mareſchaux de France, leurs Lieutenans & Archers, ſoient du corps de noſtre gendarmerie, compris & nommez en l'eſtat d'icelle, & par ce ayent de tout temps & ancienneté depuis leur creation & eſtabliſſement, eſte tenus francs d'immunitéz, & exempts de la contribution de toutes tailles, ſubſides, impoſts, & octroys, qui ſe leuent ſur les habitans de nos villes, ainſi qu'à noſtre gendarmerie: toutesſois à ce que nous a fait preſentement remonſtrer noſtre amé & ſeal Philippes Horry Eſcuyer, Seigneur de la Conrade, Preuost de noſdits Mareſchaux es deſſuſdites Eleſtions, les habitans de noſdites villes d'Angoumois, Perigort & Xaintonge, ville & gouvernement de la Rochelle, & autres lieux où luy & ſes Lieutenans & Archers ont quelques petites maiſons & domiciles pour ſe retirer quelquesſois, apres auoir trauaillé au ſeruiſe de la Choſe publique: pour le deuoir de leurs charges, ont voulu & veulent les comprendre en la contribution des impositions, ſubſides, aides, & octroys qui ſe leuent eſdites villes, choſe qui ne s'eſt point encores veuë: & laquelle ſi elle auoit lieu, leur ſeroit du tout inſupportable, n'ayant la pluſpart deſdits Archers autres biens que de leurs gages & soldes, qui ſont ſix ſols huit deniers par iour: dont à grand difficulté puiſſent ils viure, ayant la pluſpart du temps le harnois ſur le dos, en danger & hazard de la vie, pour courre ſus aux mauuais garçons pillards, voleurs & autres perturbateurs du bien & repos public. Nous ſuppliant & requerant à ceſte cauſe leur pouuoir, & les maintenir, conſeruer & garder en leurs anciens priuileges, franchises & exemptions.

Pource eſt il, que nous inclinant, comme il eſt plus que raiſonnable, à leur ſupplication & requête, auons declare, voulu & ordonné, declarons, voulons & ordonnons, & nous plaiſt, que ledit Seigneur de la Conrade, & autres Preuosts de noſdits Mareſchaux, leurs Lieutenans & Archers, comme eſtans du corps de noſtre gendarmerie, ainſi qu'il eſt tout notoire, iouiſſent & vſent comme leurs predeceſſeurs & eux ont iouy & vſé de tels & ſemblables priuileges, franchises, exemptions & immunitéz que ſont les hommes d'armes & Archers de noſtre dite gendarmerie, ſuiuant les compagnies de nos ordonnances, ſans ce que toutesſois par ces preſentes ils ſe puiſſent pretendre eſtre exempts de la ſolde de cinquante mille hommes de pied, comme auſſi n'en ſont exempts les hommes d'armes & Archers de noſtre dite gendarmerie, s'ils ont aucuns biens dedans les villes cloſes.

Si vous mandons, commettons & enioignons à vn chacun de vous endroiſt ſoy, & ſi comme à luy appartiendra, que de nos preſentes declaration, vonloir, exemption & reſeruation, vous faiſtes, ſouffrez & laiſſez leſdits Preuosts, leurs Lieutenans & Archers iouir & vſer plainement & paisiblement, ainſi & par

D d d d d ij

VL
Henry II^e
du 27. Iuliet
1548.

la forme & maniere que dessus est dit : cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire, & si aucune chose auoit esté prinse, arrestee & leuee sur eux à l'occasion des choses susdites, faites la leur incontinent rendre & restituer à pleine & entiere deliurance : Car tel est nostre plaisir : Nonobstant, comme dessus, & quelsconques lettres impetrees ou à impettrer à ce contraires. Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles, fait sous seel Royal, soy soit adioustee comme à ce present original. Donné à Bourg en Bresse, le 27. iour de Iuliet, l'an de grace, mil cinq cents quarante-huit. Et de nostre regne le deuxiesme. Ainsi signé, Par le Roy, l'Euesque de Mande, Maistre des Requestes ordinaire, present. Signé, B O C H E T E L. Et sceelées de cire iaune du grand seel du Roy, sur simple queue.

Collation a esté faite de la coppie cy-dessus transcrite, à l'original d'icelle, par moy Greffier du Roy nostre Sire, en la Iurisdiction de la Connestablie & Marechaussée de France, à la table de marbre au Palais à Paris, sous-signé, le 18. iour d'Aoust, l'an 1548. Ainsi signé, D E L O R E.

Edict du Roy donnant pouuoir & iurisdiction aux Preuosts des Marechaux de France, & Iuges Presidiaux ordinaires, de iuger par preuention & concurrence, sans appel, des voleurs, guesleurs de chemins, sacrileges & faux monnoyeurs : Ensemble des delicts commis au faict de la chasse.

VII.
Henry II.
1549.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme le feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & pere desirant singulierement la iustice, punition & correction estre faite des pilleries, meurtres & voleries qui se faisoient & commettoient en ce Royaume, & les faire cesser pour le repos, descharge & soulagement de son peuple & sujets : eust par ses Lettres parentes donnees à Paris, le vingt-cinquiemes iour de Ianuier mil cinq cents trente-six, mandé aux Preuosts de nos amez & feaux les Marechaux de France, qu'ils eussent à proceder & faire proceder en la plus grande diligence que faire le pourroit contre tous ceux qui par informations faites & à faire, ils trouueroient chargez desdites voleries commises es chemins publics, qu'és maisons de nos subjects, soit qu'ils fussent domiciliez, ou non, appellans à leurs iugemens & sentences de torture & diffinitive quatre notables personages de sçauoir, & Conseil de ses Officiers, ou autres plus prochains des lieux, où les delinquans seroient prisonniers, desquels iugemens & executions il auroit voulu lescdits Preuosts, leurs Lieutenans & lescdits Gens de Conseil estre deschargez. Et combien que desdicts cas, crimes & delicts, dont lescdits Preuosts, ou leurs Lieutenans, auroient ainsi que dit est prins cognoissance, procedé, executé & iugé par la maniere desdite, feu nostredit Seigneur & pere en eust par celdites Lettres interdit la cognoissance aux Cours de Parlement de nostredit Royaume, Baillifs, Seneschaux, & autres Iuges : neantmoins il est depuis souuent aduenü & aduient iournellement, que lescdits Preuosts voulans proceder contre aucuns desdicts voleurs, ou leurs adherans & consentans desdictes voleries, sous ombre que les aucuns se disent domiciliez, & de nos Ordonnances, ont appellé & appellent desdicts Preuosts comme de Iuges incompetens. Au moyen dequoy ils ont differé & different de passer outre contre lescdits domiciliez & Gens de nosdites Ordonnances, encores qu'ils se trouuoient chargez desdites voleries, & parce de leur gibier & iurisdiction : desquelles appellations nosdites Cours & Iuges ordinaires veulent entreprendre la cognoissance, combien qu'elle leur soit, comme dit est, interdite & defendüe, dont aduient que la punition desdictes voleries demeure differée & retardée, à nostre grand regret & desplaisir. A quoy est besoin de pouruoir, & semblablement à autres poincts qui n'ont pas bien esté amplement exprimez par les precedents Edicts & Ordonnances sur le faict de la Iurisdiction desdits Preuosts des Marechaux, punition & correction de ceux qui sont de leur gibier. Ce qu'à present nous voulons bien esclaireir, afin qu'iceux Preuosts sçachent & entendent mieux & sainement ce qu'ils auront à faire. Et que nul aussi tant de nos Iuges qu'autres ne pretendent cause d'ignorance du pouuoir & autorité d'iceux Preuosts.

A Sçauoir faisons, que nous voulans en premier lieu lescdites voleries estre promptement punies, afin de tenir nostredit peuple & subjects en repos & tranquillité, Auons ordonné & statué, ordonnons, statuons, voulons & nous plaist par ces presentes, que contre tous ceux qui par informations faites & à faire, se trouueront chargez desdictes voleries, ou seront prins en flagrant delict, ou qui se trouueront auoir tenu, ou tenir les champs, soient gens de guerre tant de cheual que de pied, & autres non estans gens de guerre, de quelque qualité & condition qu'ils soient, guetteurs de chemins, tant aux villes que aux champs, sacrileges avec fractures, aggressions faites avec port d'armes es villes & aux champs, tant ez maisons des nobles, qu'autres quels qu'ils soient : & consequemment & generalement de tous ceux qui se trouueront chargez des autres cas, crimes & delicts, dont la cognoissance par iceux Edicts & Ordonnances de nos predecesseurs & de nous appartient indirectement ausdits Preuosts de nos Connestable & Marechaux de France, ou leurs Lieutenans, soit que lescdits delinquans soient domiciliez, & de nos Ordonnances, ou vagabons : iceux Preuosts & lescdits Lieutenans puissent à l'encontre d'eux proceder, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, par prinse de corps, adiournemens personnels à trois brefs iours, sous peine de bannissement & confiscation de corps & de biens, instruction & perfection de leurs procez, sentences interlocutoires, de torture & diffinitives, avec peine du dernier supplice, & autres, & execution d'icelles : en appellant à donner lescdites sentences de torture & diffinitive, iusques au nombre de sept bons & notables personages, gens de sçauoir & Conseil de nos Officiers, & autres de la qualité de ceux contenus en iceux Edicts & Ordonnances, des lieux plus prochains où ils tiendront prisonniers lescdits delinquans, ou autres lieux plus commodes qu'ils verront estre à faire, suivant lescdites Ordonnances & Edicts, ausquels nous desrogeons par celdites presentes, en tant que par iceux est permis ausdits Preuosts & leurs Lieutenans proceder ausdits iugemens en moindre nombre que de sept. Enioignant par celdites presentes à nosdits Officiers, qu'à par lescdits Preuosts ou lescdits Lieutenans seront (ainsi que dit est) appelez pour la visitation desdits procez, sentences & iugemens, y vacquer & entendre diligemment, sous peine de suspension de leurs

leurs estats & offices, & d'amende arbitraire. Et quant ausdits iugemens & execution d'iceux, nous en auons (entant que besoin est ou seroit) deschargé & deschargeons iceux Preuosts, leursdits Lieutenans, & Gens de conseil: sans ce qu'ils, ou aucun d'eux en puissent estre à l'aduenir inquiétez, molestez, ne pris à partie, en quelque maniere que ce soit, en tant que touche lesdits cas, crimes & delicts dessus declarez, & autres, dont lesdits Preuosts, ou leurs Lieutenans auront prins la cognoissance, suiuant nos Edicts & Ordonnances par la maniere deuant dite, soit que les chargez soient domicilieez, ou non: dont ensemble des appellations qui seront interiectées d'iceux Preuosts, ou leursdits Lieutenans, nous interdisons & defendons toute Cour, Iurisdiction & cognoissance à nos Cours de Parlement, Baillifs, Seneschaux, & autres nos Iuges quelconques.

3 Lesquels Baillifs, Seneschaux, & Iuges Presidiaux, ou leurs Lieutenans, pourront neantmoins aussi cognoistre & iuger sans appel desdits crimes & delicts de voleries, & autres cy-dessus mentionnez, & en noldites Ordonnances & Edicts, tout ainsi & par la forme & maniere que lesdits Preuosts des Mareschaux par preuention & concurrence cumulatiuement les vns avec les autres, chacun en leur ressort respectiuelement, en appellant par lesdits Baillifs & Seneschaux, ou leurs Lieutenans au iugement des procez criminels qui seront par eux faicts iusques au nombre de sept pour le moins, des Officiers & Conseillers de leurs Sieges, & au defect dudit nombre, & iusques à iceluy, des plus fameux Aduocats & Practiciens de leursdits Sieges.

4 Et là où il aduiendroit que des procedures dessusdites & iugemens ainsi donnez & executez esdites matieres, nonobstant l'appel, aucuns se voudroient plaindre ou doloir, pretendans que les condammes ne fussent de la qualité de ceux dont est attribuée la cognoissance cy-dessus, & par les Edicts, tant ausdits Preuosts des Mareschaux, ou leurs Lieutenans, qu'ausdits Baillifs, Seneschaux & Iuges Presidiaux, ou leurs Lieutenans, ou autrement, pour quelque cause que ce soit, ils se retireront pardeuers nous, ou nostre tres-cher & feal Chancelier, pour leur estre pourueu selon que le cas le requiert: sans ce que pour ce ils se puissent adresser, ny aller chercher remede à noldites Cours de Parlemens, lesquelles, quant à ce, demeurent interdites, comme dir est.

5 Et combien que feu nostredit Seigneur & Pere, considerant que la pluspart des gens mechaniques laissent leurs labourages, arts & industries pour ordinairement s'appliquer à chasser & prendre le gibier avec engins prohibez & defendus, tuer les grosses bestes des forests & buissons, dont ils estoient voisins, sans aucune crainte des Officiers & Iuges ordinaires des lieux, qui faisoient tres-mal leur deuoir à l'observation & entretenement des Ordonnances, & defenses faictes sur le faict des chasses: & pour autres bonnes & iustes considerations à ce le mouuans par deux de ses Edicts; le premier, du douzième Decembre mil cinq cents trente-huit; & le deuxième, du premier iour de Iuliet mil cinq cents trente-neuf ensuiuant, eust donné & attribué ausdits Preuosts de nos Mareschaux la cognoissance, punition & correction des infracteurs desdites Ordonnances, & defense des chasses, pour y estre par eux procedé, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, dont il auroit esté interdit & defendu à noldites Cours de Parlemens de cognoistre & decider. Toutesfois pour ce qu'icelles nos Cours de Parlemens n'ont voulu publier ne verifier tels Edicts, mais ont receu les appellations de ceux desdits infracteurs, contre lesquels lesdits Preuosts de nos Mareschaux ont voulu proceder & en faire punition: pour raison de quoy iceux Preuosts & leurs Lieutenans ont esté & sont ordinairement molestez & trauallez, & par ce moyen intimidez, de sorte qu'ils n'osent plus eux en entremettre, qui fait qu'iceux Edicts demeurent frustratoires, & sans aucune execution, ny effect.

6 Nous à ces causes, en approuuant & confirmant par celdites presentes le contenu en iceux Edicts, auons de nouuel, en tant que besoin seroit, statué & ordonné, statuons & ordonnons, voulons & nous plaist, que lesdits Preuosts des Connestable, Mareschaux de France, & leurs Lieutenans, cognoissent desdits infracteurs d'icelles Ordonnances, & defenses sur le faict de chasses, pour estre procedé à l'encontre d'eux, à la punition & correction de leurs delicts, selon que le portent iceux Edicts de nostredit Seigneur & pere, avec les mesmes pouuoir, puissance, & autorité, & tout ainsi, & par la forme & maniere qu'il est contenu cy-dessus, pour les autres cas dont la cognoissance est attribuée à iceux Preuosts, & à leurs Lieutenans.

7 Lesquels pareillement pour semblables negligences dont vsent nos Iuges à punir & extirper des Prouinces de leurs ressorts les faux monnoyeurs & fabricateurs de fausses monnoyes, qui pullulent plus que iamais en nostre Royaume, au grand detrimet de la chose publique, & de nous particulièrement cognoistront aussi par preuention & concurrence cumulatiuement avec noldits Iuges Presidiaux du crime de fausse monnoye, & des fabricateurs d'icelle, adherans & complices. Et procederont à l'encontre d'eux, nonobstant l'appel, comme à l'encontre de ceux qui sont sous le pouuoir de leur Iurisdiction, ainsi qu'il est dit cy-dessus: appellant avec eux aux iugemens de leurs sentences definitiues & de torture, le Iuge Presidial, ou son Lieutenant, de la Prouince où seront prins & apprehendez lesdits faux monnoyeurs & fabricateurs, leurs adherens & complices, avec six autres bons & notables personages pour faire ledict nombre de sept, tant de nos Officiers, que des plus fameux Aduocats du Siege, lesquels avec lesdits Preuosts, ou leurs Lieutenans signeront les dictons de leursdites sentences & iugemens, qui seront executoires, nonobstant l'appel, avec les interdictions telles que dessus à noldites Cours de Parlemens de non en cognoistre. En mandant & enioignant par celdites presentes ausdits Iuges Presidiaux, nos Officiers & Gens de conseil y vacquer, assister & entendre avec iceux Preuosts & leurs Lieutenans, si tost qu'ils en seront par eux requis, sous peine de suspension de leurs estats & offices, & d'amende arbitraire.

8 Et neantmoins lesdits Iuges Presidiaux cognoistront & iugeront en dernier ressort, tout ainsi que lesdits Preuosts des Connestable & Mareschaux dudit crime de fausse monnoye & fabricateurs d'icelle, leurs adherens & complices, audit nombre de sept, de la qualité dessusdite, nonobstant l'appel, & l'erection & établissement de nos Cours de Parlemens.

1148 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

- 9 Et afin qu'il soit vacqué & entendu plus diligemment qu'il n'a esté fait par le passé à la punition & extirpation de telles manieres de gens, tant odieux & ennemis de la chose publique, ayant entendu que iusques icy aucuns des Preuosts Prouvinciaux, & leurs Lieutenants, ont esté tres negligens & mal soigneux de faire leur deuoir en leur charge, dont sont ensuiuis à nostre peuple (de la substance duquel ils sont stipendiez) de grandes extorsions & maux infinis: Nous auons encores par celsdites presentes ordonné & ordonnons, voulons & nous plaist, que lesdits Preuosts Prouvinciaux, & leurs Lieutenants, avec leurs Archers, cheuacheront ordinairement les Prouinces, fins, metes & territoires d'icelles, où ils sont & seront establis & payez de leurs gages, estats, & soulde, sans seiourner ez villes plus haut de deux iours, si non que ce fust pour quelques vrgentes causes, dont ils feront apparoir aux Iuges ordinaires des lieux où ils feront ledit seiour.
- 10 Et de trois mois en trois mois feront iceux Preuosts Prouvinciaux, ou leurs Lieutenants, apparoir à nosdits Connestable & Marechaux par leurs procez verbaux des diligences & deuoir qu'ils auront fait chacun en sadite charge, avec certification des Iuges ordinaires, comme ils s'y seront employez: lesquels procez verbaux lesdits Connestable & Marechaux feront bien & exactement voir & visiter, pour entendre les diligences desdits Preuosts, leurs Lieutenants & Archers, & aussi de leurs negligences & abus, si aucuns ont esté par eux faicts en leurdites charges.
- 11 Et pource que pour l'expedition des Commissions qui ordinairement sont par nous, ou lesdits Connestable & Marechaux de France, adressees à leurs Preuosts Generaux, est souuent besoin auoir bonne & grande compagnie, lesdits Preuosts Prouvinciaux, Lieutenants & Archers seront tenus, si requis en sont, assister ausdits Preuosts Generaux desdits Connestable & Marechaux pour l'execution desdites Commissions, afin qu'estant en troupe & bien accompagnez l'on se puisse quelques fois diuiser & rassembler, selon l'occurrence & exigence des cas & affaires qui se presenteront.
- 12 Et d'oresnauant exerceront lesdits Preuosts de nos Marechaux, tant Generaux que Prouvinciaux, & leurs Lieutenants, leurs estats en personne, sans ce qu'ils puissent tenir autres estats, charges, commissions ny offices requerans residence: de maniere qu'iceux estats de Preuosts & Lieutenants qui requierent entierement le labeur de l'homme, sans interruption, ny diuersion à autres actes ny affaires, soient mieus & plus soigneusement exercez, & la chose publique purgee & nettooyee de voleurs & perturbateurs du repos d'icelle, dont la cognoissance est attribuee à iceux Preuosts & leurs Lieutenants, & ce sous peine de priuation de leurdits estats & offices.
- 13 Lesquels Preuosts & Lieutenants, pour obuier aux grands abus, dangers & inconueniens tels qu'ils sont iusques icy aduenus, ainsi que nous auons bien & deuëment esté informez & aduertis, n'auront & ne prendront plus de Greffiers à leur discretion, comme ils faisoient: mais leur seront lesdits Greffiers qui auront le serment à nous, par nous baillez, & pourueus en tiltre d'office formé: & en ceste qualite les creons & erigeons par celsdites presentes.
- 14 Et neantmoins là ou iceux Greffiers ne feront leur deuoir à la suite desdits Preuosts, ou leurs Lieutenants, sous ombre qu'ils se voudroient dire nos Officiers comme lesdits Preuosts, iceux Preuosts en aduertiront lesdits Connestable & Marechaux pour la chose verifiee, en pouruoir par nous d'autres en leurs lieux.
- 15 En enioignant en outre par celsdites presentes ausdits Preuosts Generaux d'iceux Connestable & Marechaux, & à chacun d'eux en droit soy, qu'en passant pays de Prouince en autre, ils s'informent & enquierent bien & diligemment de ceux qui contreuiendront à iceux nos Edicts & Ordonnances, & contenu cy dessus, pour en faire rapport à nosdits Connestable & Marechaux estant aupres de nostre personne, afin d'y estre par eux pourueu ainsi qu'il appartiendra, & verront estre à faire.
- 16 Et d'autant que nous sommes deuëment aduertis, que iusques icy la pluspart des Preuosts Prouvinciaux apres leur monstre faite, se font bailler & mettre en leurs mains tout le paiement de leurs Archers pour le leur distribuer, comme ils disent, mais c'est à leur discretion, & ne leur en baillent sinon ce que bon leur semble, quand ils se veulent ayder & seruir d'eux, retenant & faisant leur profit du demeurant, dont aduiuent que lesdits Archers n'ont dequoy eux monter ny s'entretenir, n'estans pas à demy payez de leurs gages & soulde, & par ainsi ne peuuent rendre le seruice qu'ils doiuent: Nous pour à ce obuier, auons enioinct & enjoignons par ces presentes à tous les Baillifs, Seneschaux, & Iuges Presidiaux, pardeuant lesquels lesdits Preuosts Prouvinciaux ont accoustumé faire leurs monstres, que lesdites monstres faictes ils facent, sous peine de priuation de leurs offices, payer lesdits Archers chacun à part soy sur les roolles desdites monstres par les Receueurs Generaux & Particuliers qui ont accoustumé de payer. Ausquels ensemble nous defendons tres-estroitement ne plus bailler l'argent du paiement desdits Archers à iceux Preuosts, comme ils ont fait par cy deuant, mais ausdits Archers, ainsi que dit est, sous peine à iceux Receueurs de les recouurer sur eux mesmes en leurs propres & priez noms.
- 17 Voulons en outre, & nous plaist, que des deniers reuenans bons à cause des absens chassez esdites monstres, lesdits Baillifs, Seneschaux, & Iuges Presidiaux qui auront fait icelles monstres, en enuoyent incontinent les exploicts au vray pardeuers lesdits Connestable & Marechaux de France, pour les faire recouurer sur lesdits Receueurs, ou autrement en ordonner, ainsi qu'ils veront estre à faire.

Si donnons en mandement par celsdites presentes à nos amez & feaux Conseillers les Gens de nosdites Cours de Parlemens, ausdits Baillifs, Seneschaux, Preuosts desdits Connestable & Marechaux de France, & autres nos Iusticiers & Officiers, &c. Donné à Fontainebleau le 5. iour de Feurier 1549. Et de nostre regne le troisieme. Ainsi signé, Par le Roy, DV THIER.

Acta, publicata & registrata, pro in registro hodierna die iudicialiter facto continetur. Actum Parisijs in Parlamento Vicesima septima die mensis Martij, anno Domini millesimo quingentesimo quadragesimo nono, ante Pascha. Sic signatum, DV TILLET.

Arrest.

*Arrest de la Cour de Parlement de Verification du precedent Edict.*VIII.
Arrest du 27
Mars 1549.

SUR les Lettres Patentes du Roy données à Fontainebleau le cinquième iour de Feurier dernier passé, contenant le pouuoir par ledit Seigneur Roy donné aux Preuosts du Connestable & Marefchaux de France, Baillifs, Seneschaux & autres Iuges Presidiaux dudit Seigneur, pour la cognoissance des cas, crimes & delicts à plain mentionnez esdites Lettres Patentes, ainsi & comme il est plus amplement contenu, déclaré & spécifié en icelles, apres qu'elles ont esté iudiciairement leuës, & que de la Place Aduocat pour lesdits Preuosts du Connestable & Marefchaux de France, Baillifs, Seneschaux, & Iuges Presidiaux, & les Lieutenans, a requis, que sur le reply desdites Lettres fust mis, qu'elles auoient esté leuës, publiques & enregistrees, & que le Maistre pour le Procureur General du Roy, a dit, qu'en tant que touchoit la cognoissance baillée par lesdites Lettres Patentes en dernier ressort ausdits Preuosts du Connestable & Marefchaux de France, & Iuges Presidiaux, pour le regard des voleries, crimes & delicts mentionnez en icelles Lettres Patentes, faicts tant ez villes qu'ez champs, mesmement du crime de fausse monnoye, fors pour le regard du faict des chasses, il consentoit & requeroit avec lesdits Preuosts du Connestable & Marefchaux de France, Baillifs, Seneschaux & autres Iuges Presidiaux, que sur l'Edict fust mis, *lecta, publicata & registrata*. Et quant au faict des chasses, persistoit ledit Procureur General en conclusions par luy prinſes par escrit, à ce que sus ledit faict, fussent faictes Remonstrances au Roy de par la dicte Cour, pour icelles par luy entendues, & auoir apres par luy déclaré sur icelles Remonstrances son bon plaisir & vouloir, faire & requerir par ledit Procureur ce qu'il deueroit. Apres aussi que Regnard Aduocat pour le Lieutenant de la Connestablie de France au Siege de la Table de Marbre en ce Palais, a requis, que s'il plaisoit à ladite Cour publier lesdites Lettres Patentes, ce fust sans preiudice des droicts de Iurisdiction, cognoissance, & autres prerogatiues que ledit Lieutenant a sur les Preuosts des Marefchaux de France, & ses Lieutenans. La Cour dit, que suiuant la requisition faicte par le Procureur General du Roy, sur le reply desdites Lettres patentes du Roy sera mis, *lecta, publicata & registrata*: sans preiudice des droicts que le Connestable de France, ou ses Lieutenans à la Table de Marbre pretendent, excepté toutesfois quant aux articles baillans & attribuant Iurisdiction ausdits Preuosts du Connestable & Marefchaux de France, ou leurs Lieutenans, pour le faict des chasses, pour le regard desquels Articles seront faictes Remonstrances au Roy. Et apres que de la Place a requis, que puisque lesdites Lettres patentes du Roy estoient publiques & verifiees par ladite Cour, il fust par icelles ordonné & permis à tous les Preuosts du Connestable & Marefchaux de France, passer outre ez matieres contenues esdites Lettres patentes, à l'encontre de ceux que jà ils tenoient prisonniers, pour raison des cas mentionnez en icelles Lettres, nonobstant les appellations interjettees par lesdits prisonniers, comme de Iuge incompetent. A quoy le Maistre, pour le Procureur General, a dit, que combien qu'une Loy ou Ordonnance ne se puisse estendre de droict, sinon pour l'aduenir: toutesfois si en consideration du bien public, il plaisoit à la Cour vouloir estendre l'Edict du Roy, il le consentoit. Ladite Cour dit, que sans auoir regard à ladite Requête, elle a ordonné & ordonne, que les prisonniers qui sont actuellement, seront iugez tout ainsi qu'auparauant la publication dudit Edict du Roy: Et neantmoins pour ce que la Cour est aduertie, que lesdits Preuosts & leurs Lieutenans ne monstrent point les prisonniers lesquels ils veulent iuger à ceux qu'ils appellent avec eux pour Conseillers, a ordonné & ordonne icelle Cour, que d'oresnauant en tous iugemens definitifs ou de torture, iceux prisonniers auparauant seront amenez en la presence du Conseil qui sera appelé pour iuger, pour les veoir & ouyr par le Conseil, si bon luy semble. Et aussi ordonne qu'ausdits iugemens il sera passé de deux opinions, autrement sera le procez party s'il ne passe que d'une opinion. Faict en Parlement le 27. Mars 1549. auant Pasques. Ainsi signé, DV TILLET.

Edict confirmatif de la Iurisdiction des Preuosts des Marefchaux sur le faict des chasses.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France, A nos amez & feaux les Gens de nostre Cour de Parlement à Paris, Salut & dilection. Comme dez le cinquième iour de Feurier mil cinq cents quarante-neuf, nous eussions faict certain Edict pour le Reglement des Preuosts des Connestable & Marefchaux de France, avec les Iuges ordinaires & Presidiaux de nostre Royaume, touchant la cognoissance des voleries, fabricateurs de fausses monnoys, rongneurs, billonneurs & contreuenans aux Ordonnances faictes sur le faict des chasses: par lequel Edict, entre autres choses, nous auons statué & ordonné, que lesdits Preuosts, & leurs Lieutenans cognoistront des infracteurs des Ordonnances & defences sur le faict des chasses, pour estre procedé à l'encontre d'eux à la punition & correction de leurs delicts, selon que le portent les Edicts du feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & pere, & celuy dudit Reglement où ils ont pouuoir de iuger en dernier ressort, tant du faict desdites chasses, qu'autres matieres declarees par iceluy Edict, comme par Arrests des Cours de Parlements, appellant avec eux, quant aux sentences de torture & definitive, iusques au nombre de sept notables personages de la qualité contenuë en iceluy Edict: Lequel vous fut presenté dès le temps de l'expedition d'iceluy, pour estre leu, publié & enregistré, ce que vous auriez faict, quant aux voleries, faux monnoyeurs, rongneurs & billonneurs: mais quant aux contreuenans aux Ordonnances des chasses, vous n'auriez voulu passer outre à la publication, sans premierement nous auoir aduertis d'aucuns poincts contenus & declarez en certaines Remonstrances que vous nous avez envoyées par escrit, signees de vostre Greffier, lesquelles apres auoir esté par nous veuës, & bien meurement entendues & considerees, nous trouuons que le principal poinct de vos difficultez est, que vous desirez estre esclaireis, & scauoir la qualité des personnes ausquelles nous entendons par nosdites Ordonnances estre prohibé & defendu ladite chasse, mesme pour le menu gibier. Ce que le narré de nostredit Edict vous monstre & enseigne assez, & que ce sont en general toutes personnes mechaniques, qui laissent leurs labourages, arts & industries pour ordinairement s'appliquer à chasser & prendre le gibier avec engins prohibez & defendus, tuer les grosses bestes des forests & billons dont ils sont voisins: n'entendant toutesfois en cela comprendre les proprietaires, qui peuuent chasser en leurs

IX.
Henry II.
1552.

1150 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

bois, terres, buissons & garennes, non estans de nostre gruyre, horsmis les bestes fauves qui leur sont defenduës par les precedents Edicts & Ordonnances, que nous auons confirmez & approuuez par nostre dernier Edict : & mesmes entant que par iceux il est expressement defendu aussi à toutes personnes de quelque estat, qualité & condition qu'ils soient, qu'ils n'ayent à chasser en nos forests, buissons & garennes, ny en icelles prendre desdites bestes rouffes & noires, lieures, connils, perdrix, phaisans, ny autre gibier à chiens, arbaleste, ne autres engins, si ce n'estoit qu'ils eussent droit de chasse, ou priuilege special, quant à ce, avec les restrictions & limitations contenuës par l'Ordonnance de feu nostre Seigneur & pere de l'an mil cinq cents seize. Parquoy entendu que par telle declaration que dessus, vous entendes assez quel est nostre vouloir & intention, Nous vous mandons, commandons, & tres-expressement enjoignons ceste fois pour toutes, qu'à la presentation qui vous sera faite de ces presentes, & auant que de finir nostre present Parlement, vous ayez à passer outre à la lecture, publication, registration & verification d'iceluy nostre dernier Edict, en tant que touche le fait desdites chasses, comme vous avez fait quant aux autres cas & matieres, pour lesquelles il a esté verifié, leu & publié, sans y faire aucune restriction, modification, ne difficulté, si ce n'estoit suiuant la declaration & interpretation, telle que nous auons fait cy-dessus de nostredit vouloir & intention : Car tel est nostre plaisir, nonobstant, &c. Donné à Villiers-costerets le 5. iour de Septembre l'an de grace 1551. Et de nostre regne le sixiesme. Par le Roy en son Conseil, DV THIER.

[¶ Il y a Edict de suppression des Preuosts des Mareschaux Prouvinciaux, leurs Lieutenans, Greffiers & Archers, avec attribution de Iurisdiction aux Lieutenans Criminels, & Lieutenans de Robbe courte des cas attribuez ausdits Preuosts des Mareschaux Prouvinciaux supprimez, auparauant leur suppression en date du mois de Novembre 1554. qui est cy-dessus inserée au Tiltre x. des Lieutenans Criminels, numero L. de ce III. Liure.]

Edict de creation & reestablisement en tiltre d'office d'un Preuost Prouincial de Messieurs les Mareschaux de France, deux Lieutenans, & seize Archers, au pays de Berry.

X.
Henry II.
à Villiers-
costerets
1555.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous presens & à venir, Salut. Comme pour euitter les controuerses, questions & débats, qui s'estoient meus & se mouuoient de iour à autre entre nos Iuges ordinaires, & les Preuosts Prouvinciaux des Mareschaux de France pour raison de leurs Iurisdiccions & incompetences que proposoient à l'encontre desdits Preuosts Prouvinciaux des Mareschaux, plusieurs de nos subjects trouuez & chargez de crimes & delicts, qui estoit la cause que le plus souuent nosdits subjects se confians, que par les questions, débats, controuerses, allegations & propositions dessusdites ils pouuoient euitter la punition des crimes & delicts, les commettoient & perpetroient, & quelques fois demeuroient impunis, sans aucune poursuite : Eussions au mois de Novembre dernier, estéint, supprimé & aboly tous lesdits Preuosts Prouvinciaux des Mareschaux de France, leurs Lieutenans, Greffiers, & Archers : & en ce faisant attribué la Iurisdiction, cognoissance & coercion telle & semblable qu'auoient accoustumé auoir lesdits Preuosts Prouvinciaux, aux Lieutenans Criminels establis en lieux des Sieges Presidiaux, & autres Particuliers Royaux de cestuy nostre Royaume : dont aduertis aucuns des habitants de nostre pays & Duché de Berry, se seroient retirez pardeuers nous & les Gens de nostre Conseil Priué, & remonstré la grande estendue d'iceluy, auquel y a plusieurs Sieges & Iurisdiccions Royales, & autres nos pays enclaués, subjects à grande & diligente visitation, pour la caption & punition des voleurs, meurdres, malfaieteurs & delinquans, lesquels se retirent en plusieurs forests & buissons, dont ledit pays est fort couuert, ayans fait lesdites voleries, meurdres, & delicts, se sauans de pays en autre : tellement que la poursuite & prinse en seroit tres-difficile, s'il n'y estoit pourueu par quelque remede particulier.

Sçauoir faisons, qu'apres auoir esté lesdites remonstrances au long entendues en nostredit Priué Conseil : Nous, par l'aduis & deliberation d'iceluy, auons dit, déclaré, statué & ordonné, & de nostre certaine science, pleine puissance, & autorité Royale, disons, declarons, statuons, voulons & ordonnons, & nous plaist, qu'en nostredit pays & Duché de Berry y aura vn Preuost des Mareschaux Prouincial, deux Lieutenans, vn Greffier, & seize Archers : lesquels Preuost, Lieutenans, Greffier & Archers nous y auons, en tant que besoin est, ou seroit, de nouuel creez, erigez & establis, creons, erigeons & establissons par ces presentes en tiltre d'offices formez. Et auront lesdits Preuost, Lieutenans, Greffier & Archers, ainsi par nous creez par ce present Edict, & leur appartiendra en l'estendue dudit pays & Duché, & anciens ressorts d'iceluy, telle Iurisdiction & cognoissance qu'elle a esté anciennement attribuee aux Preuosts Prouvinciaux desdits Mareschaux de France par nos Edicts & Ordonnances. & de nos predecesseurs Roys, mesmes par nostre Edict fait & publié en nostre Conseil, & Cour de Parlement à Paris l'an 1549. Seront aussi tenus lesdits Preuost, Lieutenans, Greffier & Archers, faire les cheuachees dans le temps contenu audit Edict de l'an 1549. & de faire bons & amples procez verbaux certifiez par nos Iuges & Officiers des lieux où ils passeront : desquels ledit Preuost sera tenu nous faire apparoir de six mois en six mois, & à ceste fin les enuoyer pardeuers nostre tres-cher & feal le Garde des Sceaux de France, pour les faire voir à nostredit Conseil. Aussi seront tenus lesdits Preuost, Lieutenans, Greffier, & Archers, executer tous Arrests & Commissions, tant de nostre Conseil Priué, que de nos Cours de Parlemens, Chambres de nos Comptes, Cours des Aydes, des Monnoyes, & ensemble toutes sentences & decretz donnez par les Lieutenans de Robbe longue, & autres Iuges quelsconques, routes & quantes fois qu'ils seront requis, où il sera besoin de main forte : & ne pourront lesdits Archers exploicter qu'au criminel seulement. Et pource qu'il est à douter que lesdits Lieutenans, Greffier, & Archers au moyen qu'ils seroient pourueus en tiltre d'office, pourroient faire difficulté d'assister ou obeir audit Preuost en choses concernans nostre seruice & leurs estats, Nous à ces causes, leur enioignons tres-expressement luy obeir & prester l'honneur qu'il appartiendra en ce quiconcernera nostredit seruice, & l'effect de leursdicts estats & charges,

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1151

charges, sur peine de priuation de leurs estats: Lesquels Archers seront tenus eux bien monter & armer, & ne pourront aller aux champs sans le congé dudit Preuost, ou l'un de ses Lieutenants en son absence: & où aucuns Lieutenants, Greffier, ou Archers alloient de vie à trépas, ledit Preuost nous pourra nommer & presenter d'autres en leur lieu, pourueu qu'ils soient personnes idoines & capables: auxquels Preuost, Lieutenants, Greffier & Archers, auons ordonné & ordonnons par chacun an les gages qui s'ensuiuent: C'est à sçauoir, audit Preuost, huit cents liures: à chacun desdits Lieutenants, deux cents quarante liures: au Greffier, deux cents liures: & à chacun desdits seize Archers, neuf vingts liures, montant le tout ensemble à la somme de quatre mil trois cents soixante liures, laquelle somme voulons leur estre chacun en son regard payee, baillée & continuee par celui de nos Receueurs Generaux establis en nostre ville de Bourges, qu'il appartiendra.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens, tenans nostre Cour de Parlement de Paris, & de nos Comptes, Cour de nos Aydes, Thresorier de France & General de nos Finances estably à Bourges, Genstenans le Siege Presidial audit lieu, Bailly de Berry, ou son Lieutenant, & autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que nos present Edict, Creation, Ereccion, Ordonnance, vouloir & intention, & tout le contenu cy-dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent de point en point entretenir, garder, obseruer, lire, publier & enregistrer en leursdites Cours & Iurisdiccions, sans aller ne venir, ne souffrir estre contreueu au contraire, en quelque maniere que ce soit, en contraignant à ce faire & souffrir tous ceux qu'il appartiendra, & que pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deues & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques faites ou à faire: Car tel est nostre plaisir: nonobstant aussi ledit Edict de suppression desdits Preuosts des Mareschaux, auquel auons pour ceste fois desrogé & desrogeons, ensemble à la desrogatoire des desrogatoires d'icelle, & quelconques, Ordonnances, Edicts, Declarations, defenses & Lettres à ce contraires. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seel Royal, foy soit adjoustee comme au present original, lequel, afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons signé de nostre main, & à iceluy fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Villiers-coiterets au mois de Septembre l'an de grace 1555. Et de nostre regne le neuuesme. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil, Burgenfis, Visa Contentor, Hurault. Et scellé en lacs de soye de cire verte, Et sur le reply est ecrie ce qui s'ensuit.

Letta, publicata & registrata, audito & requirente Procuratore Generali Regi, in consequentiam priorum Edictorum, & ad omni in registris super verificationibus similium Edictorum factis contentum. Parisijs in Parlamento 3. die Octob. an. Dom. 1555. Signé, DV TILLET.

Letta similiter, publicata in Camera Computorum Domini nostri Regi, audito eiusdem Domini Procuratore, ad omni in registro super hoc confecto contentum 12. Octob. anno supra scripto. Signé, LE MASTRE.

Lettes, publies & registrees en la Cour des Aydes à Paris, ce requerant le Procureur General du Roy en icelle, le 19. iour d'Octobre 1555. Signé, LE SVBR.

Preuosts des Mareschaux ne tiendront qu'un office.

Ne pourront les Preuosts des Connestable & Mareschaux de France renir qu'un seul office, à l'exercice duquel ils s'employeront continuellement, vacqueront diligemment à la confection & iugement des procez, dont la cognoissance leur est attribuee par les Edicts & Ordonnances de nos predecesseurs.

XI.
Charl. IX.
1560. à Orl.
art. 66.

Preuosts suivront les compagnies de pied & de cheual.

Seront tenus suivre les compagnies de gens de guerre à cheual, ou à pied, & le semblable fera le Preuost estably en la Prouince, où lesdits gens de guerre entreront & passeront, pour ensemblement auoir l'œil & garder nos subjects & pauvres laboureurs d'oppression & violence, & faire viure lesdits gens de guerre, selon leurs ordonnances, à peine d'estre priez & cassez de leurs estats de Preuosts, & de respondre en leurs propres & priez noms, de tous despens, dommages & interets souffrir de nos subjects.

XII.
Idem ibid.
art. 67.

Preuosts ne sejourneront plus d'un iour en un lieu.

Allans par les champs ne sejourneront en un lieu plus d'un iour, sinon pour cause necessaire, & de leurs cheuauchees & diligences seront procez verbaux qu'ils seront tenus apporter ou enuoyer de trois en trois mois pardeuers nous en nostre Conseil Priué, sans que pour ce aucune taxe leur soit faite pour leur voyage.

XIII.
Idem ibid.
art. 68.

Du deuoir des Preuosts Prouinciaux en leurs charges.

Et quant aux Preuosts Prouinciaux qui ont esté establis pour ayder à purger les Prouinces des gens mal viuans, nous leur enioignons vacquer soigneusement au fait de leurs charges, aduertir & informer nos Baillifs & Seneschaux, ou leurs Lieutenants, & les Iuges ordinaires des lieux, leur communiquer incessamment les informations & procedures par eux faictes pour estre procedé à l'instruction entiere & iugement des procez des delinquans & mal faicteurs.

XIV.
Idem ibid.
art. 69.

De renuoyer les domiciliers aux Iuges ordinaires.

Enjoignons à tous lesdits Preuosts tant de nos amez & feaux Connestable & Mareschaux de France, que Prouinciaux, renuoyer aux Sieges ordinaires les domiciliers & ceux qui ne sont par les Edicts leurs iusticiables, à peine de respondre en leur propre nom des dommages & interets des prisonniers par eux detenus.

XV.
Idem ibid.
art. 70.

Preuosts informeront des delicts & excez, bien qu'il ny aye partie ciuile.

Seront lesdits Preuosts tenus monter à cheual si tost qu'ils seront aduertis de quelque volerie, meurtre ou autre delict commis en la Prouince où ils seront: Et en tout cas, soit qu'il n'y ait plainte de partie ciuile, soit qu'il n'y ait aucun instigant, seront tout deuoir & deues diligences d'informer desdits delicts ou excez, d'apprehender les delinquans, sans y user de delais ou dissimulation, & sans salaire, à peine de priuation de leurs estats, & plus grande, selon l'exigence des cas.

XVI.
Idem ibid.
art. 71.

*Preuention aura lieu entre les Preuosts & Iuges ordinaires.*XVII.
Idem ibid.
art. 71.

Et neantmoins pourront nos Iuges ordinaires prendre cognoissance par preuention, sur les mal-faiteurs qui sont du pouuoir desdits Preuosts, & proceder à l'instruction & iugement de leurs proces, & execution de leurs Sentences, qui seront donnees contre les delinquans des qualitez susdites, tout ainsi & par la forme prescrite par les Ordonnances.

Arrest du Conseil du Roy, sur le Reglement, pouuoir & Iurisdiction des Preuosts des Mareschaux, & de leurs Lieutenans, Extraict du Reglement qui a esté fait & arresté par le Roy seant en son Conseil, le 14. d'Octobre 1563. sur le Reglement de la Justice souveraine, des cas & crimes attribuez aux Preuosts des Mareschaux, & depuis aux Iuges des Provinces; auquel estoit la Roynie sa mere, plusieurs Princes de son sang, & Seigneurs de son Conseil, lequel il a ordonné estre enregistré au Registre de son Conseil, & de ses Cours de Parlemens, & estre tenu & gardé de point en point, selon sa forme & teneur.

XVIII.
Charles ix.
du 14. Octo-
bre 1563.

QUE les Preuosts des Mareschaux ne seront receus d'oresnauant sans qu'on soit bien informé de leur suffisance: & leurs Lieutenans ne seront cy-apres pourueus desdits Estats, sans auoir esté interrogés & trouuez suffisans de les tenir & exercer, & information preallablement faite de leurs vies & mœurs, comme il se garde aux Iuges ordinaires: Et seront commis esdits Estats Gentils-hommes, & autres personnes notables & resseans.

21 Qu'ils auront cognoissance de tous delicts commis par gens de guerre, au camp & à la suite d'iceluy: & aussi contre tous vagabonds, gens sans adieu, bannis & efforillez: & n'y aura appel d'eux en ce cas, ains instruiront, iugeront & executeront sans appel: à la charge qu'à leursdits iugemens assisteront & seront appelez les Officiers, & en leur defect les praticiens plus anciens, du plus prochain Siege Royal, iusques au nombre de l'Ordonnance: deuant lesquels seront presentez les prisonniers, pour les ouyr par leurs bouches, en faisant ledit iugement.

22 Plus auront lesdits Preuosts & leursdits Lieutenans cognoissance semblable, & sans appel contre toutes personnes, mesmement contre les domiciliers des cas cy-deuant à iceux Preuosts & leursdits Lieutenans attribuez par les Edicts & Ordonnances du Roy, comme de fausse monnoye, seditions & voleries publiques: & ce par preuention des Iuges ordinaires. Au cas toutesfoi qu'iceux domiciliers soient par eux prins, & apprehendez pour aucuns desdits crimes commis hors villes closes.

23 Que esdits cas lesdits Preuosts des Mareschaux, & leursdits Lieutenans, seront tenus appeller avec eux pour l'instruction du proces, comme pour les interrogatoires, recollemens & confrontations de témoins, vn des Officiers Royaux du Siege plus prochain, ou Conseiller du Siege Presidial. Et pour le fait du iugement, appelleront iusques au nombre de dix desdits Officiers du Siege Presidial plus prochain. Et en defect dudit nombre, des plus fameux & anciens Aduocats: pardeuant lesquels sera representé le prisonnier, comme dit est en l'article precedent.

24 Que lesdits Preuosts des Mareschaux & leurs Lieutenans, seront tenus d'aller par les champs, circuir la Prouince, pour le deuoir & exercice de leurs Estats, sans soy tenir ausdites villes closes: & ne pourront en aucun cas commis esdites villes entreprendre cognoissance sur les domiciliers y residans, fors pour le fait de l'information, decret & capture qu'ils auront en tous lieux & places contre toutes personnes, & pour tous delits: à la charge de rendre les prisonniers aux Iuges ordinaires Royaux, hors les cas susdits attribuez à iceux Preuosts des Mareschaux, & leursdits Lieutenans.

25 Que lesdits Preuosts des Mareschaux, & leursdits Lieutenans seront tenus faire inuentaie des biens qui seront par eux prins & saisis: & iceux rapporter & mettre és Greffes des Iurisdicions ordinaires, pour les deliurer au Receueur du Roy, afin d'en faire la recherche & poursuite au profit de qui il appartiendra: & ce sur peine de priuation de leurs Estats.

26 Que la Cour ne receura aucun appel desdits Preuosts des Mareschaux, és cas susdits à eux attribuez, mais en cas d'appel se pouruoiront les parties deuers le Roy ou son Chancelier, suivant l'Edit de l'an 1549: encores qu'il y eut appel d'eux, comme de Iuge incompetant. Et neantmoins audit cas d'appel d'incompetance, ne passeront outre à Sentence definitive, ou de question, iusques à ce que par ledit Seigneur y ait esté pourueu. Fait au Conseil du Roy tenu à Paris, le 14. Octobre 1563. Signé, CHARLES. Et au dessous, ROBERTET.

Registré par Ordonnance de la Cour de Parlement de Bretagne, le 13. May 1564.

Collation faite par moy Contrerolleur ordinaire des guerres, & Secretaire de Monseigneur le Marechal de Mont-morency, Gouverneur de ceste ville de Paris, & pays de l'Isle de France. Ainsi signé, LE BEL.

Edict du Roy, contenant la suppression du Preuost general de Guyenne, & ses Lieutenans: & l'establissement de trois Visemeschaux en leur lieu.

XIX.
Idem du
mois d'Octo-
bre 1563.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous presens & à venir, Salut. Il nous a esté fait plusieurs plaintes de nostre pays de Guyenne, des pilleries, larcins, voleries, & autres enormes cas qui se sont faits, durant & depuis les troubles derniers: ausquels tant s'en faut, que le Preuost general de nos amez & feaux les Conestable & Mareschaux de France dudit pays de Guyenne, & ses Lieutenans ayent pourueu, suivant la charge qu'ils en ont, que eux-mesmes sont accusez de plusieurs concussions & malueruations commises en leursdites charges. Dont aucuns de nos Officiers, tant de nos Cours souveraines que subalternes, & autres nos sujets nous ont semblablement tant fait de plaintes, qu'il est impossible que nous en puissions esperer aucune iustice. Ce que par nous considéré, & de quelle estendue est nostre dit pays de Guyenne, dedans lequel il est impossible qu'un seul Preuost puisse pourueoir à toutes choses dependans de sadite charge, & faire les cheuauchees requises & necessaires pour tenir le pays seur & net de voleurs & vagabonds, dont par lesdits troubles il est tellement remply, que s'il n'y estoit par nous pourueu, nostre iustice ne seroit aucunement obeye, & nostre pauvre peuple (que nous voulons conseruer en repos & vnion, tant qu'il nous sera possible) totalement ruiné, pillé & saccagé.

Sçauoir faisons, que nous ayans mis ce que dessus en deliberation avec nostre tres-honoree Dame & mere

Tilt XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1153

merela Royne, & Princes de nostre sang, & gens de nostre Conseil Priué: A ces causes, & autres bonnes, grandes & raisonnables considerations à ce nous mouuans. Auons par leur aduis & deliberation, & de nostre certaine sciēce, pleine puissance & autorité Royal, estaint, supprimé & aboly, estaignōs, supprimons & abolissons par ces presentes lesdits Estats & Offices de Preuost general de Guyenne, & lesdits Lieutenans, sans que ores, ne le temps aduenir il y soit ou puisse estre pourueu par nous ou nos successeurs en aucune maniere. Et si aucune prouision en estoit cy apres faite, nous l'auons reuouee, callee & annulée, reuouons, cassons & annullons dès à present, comme pour lors par ces presentes. Au lieu duquel Preuost & lesdits Lieutenans, nous commettrons & deputerons trois Gentils-hommes notables, que nous establirons: à sçauoir, l'un d'eux en l'estendū des Seneschauſſées de Guyenne, Xaintonge, Perigott, & Bazas: l'autre es Seneschauſſées de Limousin, Quercy & Rouergue: & le tiers, en celle d'Aginois, Condonnois, les Lannes, Armaignac & Comminges, avec vn Lieutenant, vn Greffier, & vingt Archers: chacun pour pouruoir & donner ordre en l'estendū desdites Seneschauſſées, aux pilleries & exactions qui se font & commettent sur nostredit peuple, faire les captures des coupables desdits crimes, & autres, dont la cognoissance est par les Edicts & Ordonnances de nos predecesseurs, & nous, attribuee ausdits Preuosts des Mareschaux, proceder contre eux extraordinairement, & sans appel, selon lesdites Ordonnances: & lesdites charges & commissions exercer, sous le nom & Tiltre de Viseneshal, aux meſmes honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, pouuoir, puissance & Iurisdiction qui est par nosdites Ordonnances attribuee ausdits Preuosts: & aux gages, Estat & entretenement. A sçauoir, pour chacun desdits Viseneshaux, de huit centz liures tournois, pour leursdits Lieutenans deux centz liures tournois, & pour les Greffiers, & chacun desdits Archers, neuf-vingt liures, que nous leur auons ordonné & ordonnons par ces presentes, à iceux auoir par chacun an par les mains des Receueurs des Tailles, ou autres Receueurs des deniers & impositions extraordinaires, estans dans les destroits des Seneschauſſées, où seront establis lesdits Viseneshaux.

Si donnons en mandement, à nos tres-chers & amez Cousins, les Conneſtable & Mareschaux de France, A nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement de Bourdeaux, Seneschal de Guyenne, Xaintonge, Perigott, Limousin, Quercy, Rouergue, Aginois, les Lannes, & Bazadois, ou leurs Lieutenans, que cesdites presentes ils fassent lire, publier & enregistrer en leurs Cours & Auditoires, entretenir, garder & obseruer, & du contenu en icelles lesdits Viseneshaux, qui par nous seront commis & deputez esdits lieux, iouyr & vser pleinement & paisiblement. Mandons en outre à nos amez & feaux Conseillers & Generaux de nos Finances, establis à Poictiers, Agen & Ryon, que lesdits gages ils emploient d'oresnauant es Estats qu'ils feront ausdits receueurs de nos Tailles, ou ausdits Seneschaux, leurs Lieutenans, Esleus & Corroolleur sur le fait de nos Aydes & Tailles, es Elections des lieux desdits: que ils les imposent & mettent sur les contribuables à nosdites Tailles, & autres deniers extraordinaires desdites Seneschauſſées & Elections, tout ainsi qu'il est accoustumé de faire pour ledit Preuost general, lesdits Lieutenans, Greffier & Archers: en contraignant & faisant contraindre au payement d'iceux tous ceux qu'il appartiendra, & pour ce seront à contraindre par toutes voyes deuës & accoustumées, comme pour nos propres deniers & affaires, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles ne voulons estre differé: Car tel est nostre plaisir. Nonobstant les erections faites en Tiltre d'Office desdits Preuosts des Mareschaux, leurs Lieutenans, Greffier & Archers, par les Edicts sur ce faits: ausquels nous auons de nostre plaine puissance & autorité Royal pour ce regard, & sans y preiudicier en autres choses, derogé & derogeons par cesdites presentes: Lesquelles afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons signees de nostre main, & à icelles fait mettre & apposer nostre seel. Donné à Paris au mois d'Octore, l'an de grace mil cinq centz soixante-trois: Et de nostre regne le troisieme. Ainsi signé, CHARLES. Et sur le reply, Par le Roy en son Conseil, ROBERT ET.

Ce iourd'huy trentiesme iour d'Octobre, a esté ce present Edict, leu, publié & enregistré au Siege de Messieurs les Conneſtable & Mareschaux de France, à la Table de marbre du Palais à Paris; Ce requerant le Procureur du Roy audit Siege, à la charge toutes fois que lesdits Viseneshaux seront tenus faire leurs cheuauchees & procez verbaux d'icelles, & respondre audit Siege, tout ainsi que les Preuosts desdits Sieurs Conneſtable & Mareschaux establis par les Gouvernemens & Prouinces de ce Royaume, Et sur l'opposition formee par Geruais Heraudeau, pourueu de l'Estat de Preuost general en Guyenne, les parties se pourront pouruoir pardeuers la Majesté du Roy, & Messieurs de son Conseil Priué, si bon leur semble. Ainsi signé, MARTIN.

Leurs Patentes du Roy, contenant la suppression de l'Office de Preuost general de ses Pays & Seneschauſſées de Poitou, Angoulmois, ville & Gouvernement de la Rochelle, & l'erection d'un Viseneshal, Lieutenant, Greffier, & vingt Archers en leurs places.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous presens & à venir, Salut. Il nous a esté fait plusieurs plaintes de nostre pays & Seneschauſſées de Poitou, Angoulmois, ville & Gouvernement de la Rochelle, des pilleries, larrecins, voleries, & autres enormes cas qui se font faits, durant & depuis les troubles derniers: A quoy le Preuost general de nos amez & feaux les Conneſtable & Mareschaux de France esdits pays & ses Lieutenans n'ont pourueu, comme le requiert le deuoir de la charge qu'ils en ont: dont aucuns de nos Officiers, tant de nos Cours souveraines que subalternes, & autres nos sujets nous ont semblablement tant fait de plaintes, qu'il est impossible que nous en puissions esperer aucune Iustice. Ce que par nous considéré, & de quelle estendū sont lesdits pays & Seneschauſſées, dedans lequel il est bien necessaire faire les cheuauchees requises & necessaires, pour tenir le pays seur & net de voleurs & vagabonds, dont par lesdits troubles il s'est tellement remply, que s'il n'y estoit par nous pourueu, nostre Iustice ne seroit aucunement obeye, & nostre pauvre peuple (que nous voulons conseruer en repos & vnion, tant qu'il nous fera possible) seroit totalement ruiné, pillé & saccagé.

Sçauoir faisons, que nous ayans mis ce que dessus en deliberation avec la Royne nostre tres honoree

Eccc

XX.
Idem du
mois de
Iuillet 1564.

1154 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Dame & mere, Princes de nostre sang, & Gens de nostre Priué Conseil: A ces causes, & autres bonnes, grandes & raisonnables considerations à ce nous mouuans, auons par leur aduis & deliberation, de nostre certaine science, plaine puissance & autorité Royale, esteint, supprimé & aboly, esteignons, supprimons & abolissons par ces presentes ledit estat & office de Preuost general de nosdits pays & Seneschauſſées de Poictou, Angoulmois, ville & gouvernement de la Rochelle, & ſeldits Lieutenans, ſans que ores ne le temps aduenir il y ſoit ou puiſſe eſtre pourueu par nous ou nos ſucceſſeurs en aucune maniere: Et ſi aucune prouiſion en eſtoit cy-apres faiſte, nous l'auons reuocquee, caſſée & annullée, reuocquons, caſſons & annullons dès à preſent comme pour lors par ces presentes. Au lieu duquel Preuost & ſeldits Lieutenans, nous choiſirons & eſtablirons certain bon & notable Gentil-homme, avec vn Lieutenant, vn Greſſier, & vingt Archers, pour pournoir & donner ordre en l'eſtenduë deſdites Seneschauſſées, ville & Gouvernement dudit lieu de la Rochelle, & leurs anciens reſſorts, aux pilleries & exactions qui ſe font & commettent ſur noſtre dit peuple, faire les captures des coupables deſdits crimes, & autres, dont la cognoiſſance eſt par leſdits Edicts & Ordonnances de nos predeceſſeurs par nous attribuee auſdits Preuoſts des Mareſchaux, proceder contr'eux extraordinairement & ſans appel, ſelon leſdites ordonnances. Et leſdites charges & commiſſions exercer par celui qui ſera, ainſi que dit eſt, par nous commis ſous le nom & tiltre de Viſſeneſchal eſdits pays, Seneschauſſées, ville & Gouvernement dudit lieu de la Rochelle, & leurſdits anciens reſſorts, aux meſmes honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, pouuoir, puissance & attribution de Iuriſdiction qui eſt par noſdites Ordonnances attribuee auſdits Preuoſts, & aux gages, estat & entretenement: A ſçauoir, pour ledit Viſſeneſchal, de huit cents liures tournois, pour ſondit Lieutenant quatre cents liures, & pour ledit Greſſier, & chacun deſdits Archers, neuf vingts liures tournois, que nous leur auons ordonnez & ordonnons par ces presentes: à iceux auoir & prendre par chacun an par les mains des Receueurs des tailles, & autres Receueurs des deniers & impositions extraordinaires eſtans dans les deſtroicts des Seneschauſſées où ſeront eſtablis leſdits Viſſeneſchaux.

Si donnons en mandement à nos tres chers & tres-amez Couſins, les Conneſtable & Mareſchaux de France, & à nos amez & feaux les Gens tenans noſtre Cour de Parlement de Paris, Seneschaux dudit Poictou & Angoulmois, & Gouverneur de la Rochelle, ou à leurs Lieutenans, que ceſdites presentes ils facent lire, publier & enreſgistrer en leurs Cours & auditoires, entretenir, garder & obſeruer, & du contenu en icelles ledit Viſſeneſchal, qui par nous ſera commis & deputé eſdits lieux & pays, iouyr & uſer plainement & paisiblement. Mandons en outre à noſtre amé & feal Conſeiller & General de nos finances eſtably audit Poictiers, que leſdits gages ils employent d'oreſnauant és eſtats qu'ils ſeront auſdits Receueurs de nos tailles, & auſdits Seneschaux & Gouverneurs, leurs Lieutenans, Eſcuis & Controleur ſur le faiſt de nos aydes & tailles és Eleſtions des lieux deſſuſdits: qu'ils les impoſent & mettent ſur les contribuables à noſdites tailles, & autres deniers extraordinaires eſdites Seneschauſſées & Eleſtions: tout ainſi qu'il eſtoit accouſtumé de faire pour ledit Preuost general, ſeldits Lieutenans, Greſſiers & Archers: en contraignant & faiſant contraindre au payement d'iceux tous ceux qu'il appartiendra, & pource ſeront à contraindre, par toutes voyes deuës & accouſtumees, comme pour nos propres deniers & affaires: nonobſtant oppoſitions ou appellations quelſconques, pour leſquelles ne voulons eſtre différé: Car tel eſt noſtre plaiſir: Nonobſtant les erections faiſtes en tiltre d'office deſdits Preuoſts des Mareſchaux, leur Lieutenant, Greſſier & Archers par les Edicts ſur ce faiſts: auſquelles nous auons de noſtre plaine puissance & autorité Royale pour ce regard, & ſans y preiudicier en autres choſes, deſrogé & deſrogeons par ceſdites presentes. Leſquelles, afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à tousiours nous auons ſignées de noſtre main, & à icelles faiſt mettre & appoſer noſtre ſeel. Donné à Rouſſillon au mois de Iuillet, l'an de grace mil cinq cents ſoixante quatre. Et de noſtre regne le quatrieſme. Ainſi ſigné ſous le reply, CHARLES. Et ſur le reply, Par le Roy en ſon Conseil, DE L'AVBESPINE.

Leſta, publicata & regiſtrata, audito Procuratore generali Regis, ad omni in arreſto Curia contentum. Pariſiis, in Parlamento 14. die Decembris, anno Domini 1564. Sic ſignatum, DV TILLET.

Edict ſur la Iuriſdiction & cognoiſſance des Preuoſts des Mareſchaux, Viſbaillifs & Viſſeneſchaux, par lequel entre autres choſes il eſt ordonné qu'ils ſeront Gentils-hommes.

XXI.
Idem du
mois de
Août 1564.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous preſents & à venir, Salut. Sçauoir faiſons, Que pour remedier & faire ceſſer toutes difficultez & empeschemens en la Iuriſdiction, cognoiſſance & pouuoir cy-deuât attribuez par nos predeceſſeurs Roys, & nous, aux Preuoſts de nos tres-chers & feaux les Conneſtable & Mareſchaux de France, & aux Viſbaillifs & Viſſeneſchaux par nous ainſi nômez en aucunes Prouinces, & au lieu du nom de Preuoſts des Mareſchaux, Auôs de l'avis de noſtre tres-honoree Dame & mere, des Princes, ſieurs & gens de noſtre Conseil, ſtatué & ordonné, ſtaturons & ordon. ce qui ſ'enſuit.

- 1 Premièrement, qu'és charges des eſtats des Preuoſts deſdits Conneſtable & Mareſchaux de France, Viſbaillifs & Viſſeneſchaux, ſeront d'oreſnauant commis, Gentils-hommes notables & reſſeans, qui preſenteront leurs Lettres de prouiſion, pardeuant le Lieutenant general de la Conneſtable & Mareſchauffée de France, au ſiege de la Table de Marbre à Paris, pour y eſtre enreſgistrées apres la reception de chacun deſdits Officiers, leſquels ſeront lors tenus de mettre vers le Greſſe dudit ſiege, vn roolle ſigné d'eux, contenant les noms & ſurnoms de leurs Lieutenans, Archers, & Greſſiers, enſemble les lieux de leurs demeures & reſidences, pour y auoir recours quand requis ſera.

- 2 Aux offices de Lieutenans deſdits Preuoſts, Viſbaillifs & Viſſeneſchaux qui ſeront de robe longue, ne ſera d'oreſnauant pourueu que par commiſſion & non autrement, de perſonnages de ſçauoir & probité. Leſquels apres inquisition preallable de leur vie & conuerſation, ſeront examinez par deux de nos Conſeillers & Maîtres des Requeſtes ordinaires de noſtre hoſtel, ou Conſeillers de nos Cours ſouueraines, qui ſeront à ce commis par noſtre tres-cher & feal Chancelier de France, pour voir les informations de probité, & rapport de ſuffiſance, auant que ſceller les Lettres de prouiſion deſdits Lieutenans, & leſquels ſeront receus au ſiege de la table de Marbre à Paris.

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1155

3 Pourront lesdits Preuosts, Visbaillifs, Visseneschaux ou leurs Lieutenans, informer, decreter & faire executer contre toutes personnes domiciliers ou non domiciliers, chargez de cas dont la cognoissance leur est attribuee par les Edicts sur ce faicts, à la charge toutesfois de les rendre aux Iuges ordinaires des lieux, si faire se doit, & les prisonniers le requierent, à peine de nullité des procedures, dommages & interests des parties.

4 Ez cas de leur pouuoir & Iurisdiction, instruiront les procez, iugeront & executeront sans appel, à la charge que le procez faict & par faict, seront tenus faire amener les prisonniers es prisons du plus prochain siege Presidial, ou autre ressortissans nuement en nos Cours de Parlements, pour y estre iugé au nombre au moins de sept Conseillers du siege Presidial. Et à faute dudit nombre sera rempli des anciens & fameux Aduocats dudit siege; comme aussi entendons & voulons qu'il soit iugé es sieges non Presidiaux, en pareil nombre d'Aduocats & Gens de Conseil, qui tous signeront le dicton par eux arresté apres auoir ouy le prisonnier par la bouche.

5 Voulons & ordonnons que l'incompetance pretendue par le prisonnier, soit iugée au nombre de sept Conseillers, ou fameux Aduocats du siege Presidial, ou autre Royal plus prochain. Et au cas par le iugement qui interuiendra, que lesdits Preuosts, Visbaillifs & Visseneschaux ou leurs Lieutenans, seront declarez competans, leurs auons permis & permettrons passer outre à l'instruction & iugement definitif dudit procez de l'accusé, au nombre de sept Conseillers, ou Aduocats desdits sieges, comme dir est, & execution d'iceluy inclusiuement, suivant nos Ordonnances, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans s'arrester ou deférer à iceluy, leur enioignant tres-estroitement, à peine de priuation de leurs offices, despens, dommages & interests des prisonniers, renuoyer incontinent & sans delay ceux desquels ils auront esté declarez incompetans, & ce nonobstant le dernier article du Reglement de la Iustice, par nous faict en nostre Conseil, le 14. d'Octobre, l'an 1563. & enuoyé en nos Cours de Parlement, par lequel aurions defendu ausdits Preuosts des Mareschaux passer outre, par dessus l'appel d'incompetance interjecté d'eux, iusques à ce que par nous autrement y eust esté pourueu.

6 N'entendons toutesfois par ces presentes desroger à l'Edict fait en l'an 1549 par le feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & pere. Permettant aux parents de l'executé de recourir à nous à plaincte, contre les iugements donnez par lesdits Preuosts: comme en pareil le permettrons pour le regard des Visbaillifs, Visseneschaux ou leurs Lieutenans.

7 Cognoistront les Preuosts des Connestable & Mareschaux de France, ou leurs Lieutenans priuatiuement à tous Iuges, de tous crimes & delicts commis en nos camp ou armées, par gens de guerre ou autres.

8 Cognoistront aussi lesdits Preuosts, Visbaillifs, Visseneschaux ou leurs Lieutenans, par preuention & en concurrence avec nos Iuges ordinaires des lieux, de tous cas, crimes & delicts, dont la cognoissance leur est attribuee, comme de faulx monnoye, & voleurs. Et ce contre toutes personnes, mesmes domiciliers, au cas toutesfois qu'ils soient prins & apprehendez, & le delict commis hors les villes de leur residence.

9 Defendons tres-expressement ausdits Preuosts, Visbaillifs, Visseneschaux, ou leurs Lieutenans, séjourner es villes, bourgs, bourgades & villages de leur Prouince, plus de huit iours, sans cause legitime & occasion necessaire: ains leur enjoignons faire leurs cheuauchees par la Prouince de leur charge, pour la purger de personnes mal viuans. Leur defendans aussi s'absenter ou esloigner d'icelle, sans nostre expres congé & permission desdits Connestable & Mareschaux de France, à peine de suspension & priuation d'elle y eschet.

10 Ne pourront proceder à aucune execution de leurs sentences & iugements, iusques à ce que le dicton en ait esté leu en presence des Iuges qui y auront assisté, & par eux signé, à peine de priuation de leurs estats. Leur enioignons tres-expressement faire & parfaire le procez à leurs prisonniers dedans deux mois au plus tard, sans les detenir plus longuement: à peine de tous despens, dommages & interests, en leur propre & priué nom.

11 Et pour obuier aux plainctes ordinaires des prisonniers, ordonnons que lesdits Preuosts, Visbaillifs, Visseneschaux, ou leurs Lieutenans, seront tenus en l'instant de la capture des accusez, faire en la presence de tesmoins, parents ou proches voisins, fidelle inuentaie, ou procez verbal des biens meubles appartenans aux prisonniers, pris, saisis, ou annotez sur luy. Et ledit inuentaie & procez verbal, deliurer à nostre Receueur ordinaire, afin de s'en charger & rendre compte, à peine de repetition du quadruple, & de priuation de leurs estats.

Si donnons en mandement à nos & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlement, les Connestable & Mareschaux de France, ou leurs Lieutenans, en leur siege de la Connestablie & Mareschaussée à la table de Marbre de nostre Palais à Paris, & à nos Baillifs, Seneschaux ou leurs Lieutenans, & tous autres nos Officiers qu'il appartiendra, que les presentes nos Lettres d'Edict & Ordonnance, ils facent lire, publier & enregistrer, garder, obseruer, & inuiolablement entretenir, sans souffrir ny permettre qu'il y soit contreuenue en aucune façon ou maniere que ce soit: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal à celdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Roussillon, au mois d'Aoust, l'an de grace mil cinq cents soixante-quatre. Et de nostre regne le quatriesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, De L'AVESPENS. Et au dessous, Visa.

Edict du Roy pour la creation & establissement d'un Visseneschal, d'un Lieutenant, d'un Greffier, & vingt-quatre Archers, en son pays & Duché de Bourbonnois.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & à venir, Salut. Les troubles passez ont

XXII.
Charles IX.
1565.

claissé tel desordre & cōfusion en nostre Royaume, & donné telle licence & desbordement à plusieurs de nos sujets, qu'un nombre infiny d'iceux sanguinaires, & n'ayant deuant les yeux que leur seule auarice &

Ecccc ij

1156 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

crualité, se sont rendus vagabons & guetteurs de chemins, pillent, saccagent, volent, desrobent, tuent & massacrent en la pluspart des lieux & Prouinces de nostre Royaume, sans que tous les Edicts Ordonnances & Declarations que nous auons faicts, pour remettre toutes choses en leur premiere splendeur, y ayent de rien seruy, n'estans les Iurisdicions ordinaires accompagnées de telles forces qu'il est requis, pour l'observation & enterrenement d'iceux.

Au moyen dequoy, & aussi des plainctes qui nous auroient esté faictes generally, du peu de deuoir que faisoient les Preuosts des Mareschaux de nostre Royaume, nous les aurions nagueres supprimés, & institué en leur lieu, en la pluspart des Prouinces d'iceluy, vn Visseneschal ou Visbaillif, avec vn Lieutenant, Greffier, & certain nombre d'Archers: ce qui n'a encores esté faict en nostre pays & Duché de Bourbonnois, habité & frequenté desdits voleurs & vagabons, plus que nulle des autres Prouinces de nostre dit Royaume, n'y ayant à present aucun Preuost desdits Mareschaux, ains seulement le Lieutenant Criminel du Iuge Presidial dudit pays, à qui cy-deuant auroit esté commis la cognoissance des cas Preuostables. Lequel au lieu de faire le deuoir de la charge, y a tellement versé que nous en auons eu plusieurs grandes plainctes, à quoy est tres requis & necessaire pour uoir.

Sçauoir faisons, que nous considerans, que presque tout le repos, seurété & tranquillité de nosdits subiects dépend de l'extirpation, punition, & correction desdits voleurs, vagabons, sedicieux & infractions de nos Edicts, sur le port des armes: & que les forces des Iurisdicions ordinaires n'y peuuent fournir, n'estans aussi constituées que pour la seule administration de Justice, és lieux où elles sont establies: par aduis & deliberation de la Royne nostre tres-honoree Dame & mere, Princes de nostre sang, & gens de nostre Conseil, auons en reuocant la commission expediee audit Lieutenant Criminel, pour la cognoissance des cas Preuostables, sedition, & port d'armes, par Edict perpetuel & irreuocable, faict, creé, ordonné, & establi, faisons, creons, ordonnons & establissons en nostredit pays & Duché de Bourbonnois, & anciens ressorts d'iceluy, vn Visseneschal, vn Lieutenant, vn Greffier, & 24. Archers, qui auront le mesme pouuoir, Iurisdiction & autorité, qu'il est porté par nos Ordonnances, Edicts, Declarations, & Reglements faicts sur la Iurisdiction desdits Preuosts des Mareschaux; la prouision desquels Visseneschal, Lieutenant & Greffier, nous appartiendra, & celle desdits 24. Archers audit Visseneschal, qu'il mettra & distribuera selon qu'il verra estre besoin & necessaire pour nostre seruice, aux gages, à sçauoir, ledit Visseneschal de huit cents liures tournois, ledit Lieutenant de quatre cents liures, & lesdits Greffier & Archers deux cent liures par chacun an, montant le tout six mil deux cents liures tournois, qui seront pris & leuez d'oresnauant par chacun an sur tous nos subiects, habitans en nostredit pays & Duché de Bourbonnois, contribubles à nos tailles, & avec les deniers d'icelles.

Si donnons en mandement à nos tres-chers & amez Cousins, les Connestable & Mareschaux de France ou leurs Lieutenans à la table de Marbre, à nos amez & feaux les gens tenans nostre Cour de Parlement de Paris, Seneschal de Bourbonnois ou son Lieutenant, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que nostre presente creation & establisement, & tout le contenu cy-dessus ils facent lire, publier & enregistrer en leurs Cours & auditoires, entretenir, garder & obseruer inuolablement, & du contenu en icelle, lesdits Visseneschal, Lieutenant & Greffier, qui par nous seront commis & deputez audit pays de Bourbonnois, iouyr & vser plainement & paisiblement, sans souffrir ou permettre qu'il y soit aucunement contreuenu. Mandons en outre à nostre amé & feal Conseiller & General de nos finances establi en la charge & Generalité de Languedoc, Esleus & Controolleur sur le faict de nos aydes & tailles audit pays, & chacun d'eux si comme il luy appartiendra, que ladite somme de six mil deux cents liures, ils employent en leur estat, & facent mettre, alioier, imposer & leuer d'oresnauant par chacun an, avec lesdits deniers de nos tailles sur tous les contribuables en icelles, à commencer le premier iour de lanuier prochainement venant, & iceux facent payer, bailler & deliurer par chacun quartier par le Receueur de nosdites tailles, ou autre qu'il appartiendra, ausdits Visseneschal, Lieutenant, Greffier & Archers par leurs simples quittances, rapportant lesquelles avec le double de celdites presentes pour vne fois seulement, & certification de la monstre faite chacun quartier desdits Archers par ledit Visseneschal ou son Lieutenant, Nous voulons tout ce que payé, baillé & deliuré leur auroit esté, à l'occasion susdite, estre passé & alloüé en la despenfe des comptes, & rabatu de la recepte de celui qui payez les aura, par nos amez & feaux Conseillers les Gens de nos Comptes, sans aucune difficulté: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, pour lesquelles & sans preiudice d'icelles ne voulons estre différé. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons faict mettre & apposer nostre seel à celdites presentes. Donné à Blois, au mois de Decembre, l'an de grace mil cinq cents soixante cinq. Et de nostre regne le sixiesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil, ROBERTET.

Lettres, publiques & enregistrees, ouy sur ce le procureur general du Roy. A Paris, en Parlement, le 26. iour du mois de Mars, l'an 1565. auant Pasques. Signé, DV TILLET.

Lettres patentes pour la publication du precedent Edict.

XXIII. CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & feaux Conseillers les Gens de nostre Cour de Parlement à Paris, Salut & dilection. Nostre bien amé Nicolas Sommeray Gentil homme ordinaire de nostre Chambre, & de nostre tres-honoree Dame & mere la Royne, nous a faict remonstrer, qu'il vous auroit présenté l'Edict de creation du Visseneschal au pays & Duché de Bourbonnois, cy-attaché sous le contreseel de nostre Chancellerie, le vingt-deuxiesme Decembre dernier, pour iceluy publier & enregistrer: sur laquelle auriez ordonné qu'il seroit monstre à nostre Procureur general, qui auroit déclaré ne l'empescher, pourueu que l'adresse desdites Lettres fust corrigee: & par vous ordonné que l'adresse corrigee ferez ce qu'il appartiendra.

Nous à ces causes vous mandons & enioignons par ces presentes, que sans vous arrester à ce que l'Edict n'est à vous en premier lieu adressant, vous procedez à la publication & verification d'iceluy, selon la forme & teneur, tout ainsi que s'il estoit à vous en premier lieu adressant: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant
comme

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1157

comme dessus, & quelsconques Lettres à ce contraires. Donné à Moulins le 18 iour de Ianuier, l'an de grace 1566. & de nostre regne le sixiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, DE VABRES.

Leues, publiees & enregistrees, ouy sur ce le Procureur general du Roy. A Paris en Parlement le 26 iour de Mars, l'an 1565. avant Pasques. Signé, DV TILLET.

Tous Preuosts sont competans pour la capture, sauf à renvoyer les domiciliers.

Pour reprimer les excez & voyes de fait qui se commettent en ce Royaume, voulons & ordonnons que les Preuosts des Mareschaux, Visballifs, & Visseneschaux, ou leurs Lieutenans, qui seront establis par les Prouinces de nostre Royaume, cognoissent des cas à eux attribuez en dernier ressort, par nos Edicts, contre toutes personnes de quelque qualité qu'ils soient, domiciliers ou autres; & neantmoins puissent faire toutes captures en tous cas, sauf à delaisser à nos Iuges ordinaires les prisonniers qui ne seront leurs iusticiables par nos Edicts.

XXIV.
Idem 1566.
art. 41.

Competance des Preuosts où doit estre iugee.

Au cas que leur competence ou incompetence seroit en dispute, ne pourront nos subjects se pourvoir par appel, pour ce regard, deuers nous, ny à nos Parlements, ains par requeste de renuoy, laquelle sera iugee par nos Officiers, au siege Presidial de leur Prouince; plus prochain du lieu où sera faicte leur capture & instruction, & non ailleurs, assistant, si present est le Baillif ou Seneschal, & par l'aduis & iugement des principaux Officiers du siege, iusques au nombre de sept, au moins: en laquelle forme & façon seront aussi iugez en dernier ressort les procez instruits es cas de nos Ordonnances, par lesdits Preuosts, Visballifs ou Visseneschaux, au rapport de l'un des Lieutenans & Conseillers dudit Siege: & defendons esdits cas à nos Cours de Parlements d'en prendre aucune cognoissance, & voulons qu'en cas de recusations soit procedé au iugement d'icelles, comme auons cy-dessus permis aux Iuges Presidiaux.

XXV.
Idem ibid.
art. 42.

Preuosts seront continuellement leurs cheuauchees.

Lesdits Preuosts des Mareschaux, Visballifs, Visseneschaux, ou leurs Lieutenans, seront tenus faire leurs cheuauchees par les champs, & y vacquer continuellement, sans sejourner aux villes, sinon par occupations necessaires & legitimes, à peine de priuation de leurs estats, & faire procez verbaux de leurs cheuauchees pour le presenter à iustice, quant & à qui il appartiendra, & requis en seront.

XXVI.
Idem ibid.
art. 43.

Preuosts feront inuentaie de ce qu'ils saisiront.

Pareillement seront tenus faire inuentaie de tous les biens prins & saisis sur les prisonniers, & iceux enuoyer aux Greffes de nos sieges Presidiaux, pour estre rendus ou appliquez, ainsi que par iustice sera ordonne.

XXVII.
Idem ibid.
art. 44.

Que les Preuosts ne prendront rien des parties ciuiles.

Ne pourront lesdits Preuosts, Visballifs, Visseneschaux, ou leurs Lieutenans & Archers, prendre ne exiger de nos subjects aucuns deniers pour leurs despens, frais, salaires & vacations, soit pour informations, decrets & captures des delinquans, ou autre quelconque cause, nonobstant que nosdits subjects y eussent interest, comme parties ciuiles, & ce sur peine de priuation de leurs offices. Et où ils seront negligens, mesmes apres la requisition & sommation de nosdits subjects, de monter à cheual, informer & aller la part où les crimes auront esté commis, ou les delinquans retirez, nous voulons qu'ils soient condammeez en tous les despens, dommages & interets des parties, & priuez de leurs estats.

XXVIII.
Idem ibid.
art. 45.

Priueges des Ecclesiastiques seront entretenus.

Sur le quarante vniesme & quarante-deuxiesme, concernans la iurisdiction & pouuoir des Preuosts des Mareschaux, Visballifs & Visseneschaux, declarons n'auoir entendu par lesdits articles destroger aux priuileges dont ont accoustumé iouyr les gens d'Eglise.

XXIX.
Idem 1566.
en la Declaration de l'Ordon. de Moul. art. 9

Preuosts appelleront les voisins à la confection de l'inuentaie qu'ils feront.

Et en adioustant au contenu es articles quarante-troisiesme & quarante-quatriesme, enioignons tres-expressement ausdits Preuosts des Mareschaux, Visballifs & Visseneschaux, à peine de priuation de leurs offices, appeler à la confection de l'inuentaie des biens du prisonnier deux proches voisins de la maison où le prisonnier aura esté apprehendé, ou bien l'un des Officiers du lieu, pour y assister, leur faire signer ledit inuentaie: enuoyer dedans le temps de nos Edicts & Ordonnances à nostre tres cher & seal Chancelier, les procez verbaux de leurs cheuauchees, & iceux communiquer à nos Iuges & Procureur general quand requis en seront: aussi leur assister & prester main forte pour les captures & executions des iugements. Defendant aux Receueurs & Payeurs de leurs gages, leur deliurer aucuns deniers, s'ils ne rapportent deuë certification & acte, par lequel leur apparaisse qu'ils ont enuoyé lesdits procez verbaux.

XXX.
Idem ibid.
art. 10.

Cognoissance des Preuosts sera reglee suiuant les Ordonnances.

Et quant aux articles concernans les Preuosts des Mareschaux, Visballifs & Visseneschaux, ou leurs Lieutenans, declarons pareillement que nous auons tousiours entendu, comme encores entendons, la cognoissance desdits Preuosts, Visballifs & Visseneschaux, ou leurs Lieutenans, estre reglee selon les cas à eux attribuez par nos Ordonnances & de nos predecesseurs, ausquelles charges sera par nous pourueu de gens de qualité, experience, diligence & preud'homme: lesquels toutesfoies n'entendons qu'ils assistent ne opinent aux iugements de leurs competances ou incompetances que nous auons attribuez par nosdites Ordonnances à nos Iuges Presidiaux, pour estre par eux iugez incontinent & sans delay, & sans aucunes espiées, sur peine de suspension de leurs estats.

XXXI.
Idem en la seconde declaration.

Presidiaux seront tenu renvoyer aux Preuosts & Iuges ordinaires leurs iusticiables.

Suiuant les Edicts par nous faicts audit Moulins, nous enioignons à nos Iuges Presidiaux de renvoyer aux sieges ordinaires les domiciliers, & ceux qui ne sont par les Edicts leurs iusticiables: comme aussi on semblable, de renvoyer à nos Preuosts des Mareschaux ceux dont la cognoissance par nos Edicts leur est attribuee, à peine d'en respondre en leur propre & priué nom des dommages & interets des prisonniers par eux detenus, & d'estre en outre punis exemplairement, s'il se trouue que par faueur ou autrement, ils aient procedé à la declaration de leur competence ou incompetence.

XXXII.
Idem 1572.
art. 11.

1158 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Raisons de la competence ou incompetance des Preuosts seront inserees dans les sentences.

XXXIII.
Idem ibid.
art. 13.

Et afin que nosdits Preuosts se contiennent aux termes de nosdits Edicts sans y contreuenir, nous voulons qu'és sentences qui seront donnees par nos Iuges Presidiaux, sur le faict de leurdicte competence ou incompetance, soient inserees d'oresnauant dans icelles, les raisons de la declaration par eux faicte de ladite competence ou incompetance, tant de la qualite du delict, que des personnes des accusez.

Que l'on se pouruoirra par requeste de renuoy sur l'incompetance des Preuosts.

XXXIV.
Idem ibid.
art. 14.

Et aussi, afin que nosdits Preuosts ou Vibailifs puissent proceder diligemment aux instructions des procez, & punition des crimes des prisonniers detenus par eux aux termes de nosdictes Ordonnances, voulons qu'au cas que la competence ou incompetance de nosdits Preuosts soit en dispute, que nos subjects ne puissent se pouruoir par appel deuers nous, ny à nos Parlements, ains par requeste de renuoy, qui sera iugee par nos Officiers au siege Presidial plus prochain du lieu. Et defendons esdits cas à nos Cours de Parlements, d'en prendre aucune cognoissance, soit par voye de relief d'appel expedie à nos Chancelleries, ou par simple requeste presentee à nosdites Cours, par nosdits subjects, tendans afin d'estre renus pour bien releuez sur le refus que nos Chancelleries en feront. Voulans en ce cas nosdits subjects estre par nosdites Cours renuoyez pardeuers nosdits Iuges Presidiaux, pour leur estre pourueu selon nos Ordonnances.

Lettres patentes contemans Reglement entre le Vis-Senechal de Bourbonnois, & les Presidiaux dudit lieu: le Preuost des Mareschaux, & Presidiaux d'Orleans. Que ledit Vis-Senechal & Preuost presideront aux iugemens des procez par eux instruits, colligeront les voix & conclueront.

XXXV.
Charles IX.
1567. le 6.
Feurier 1571

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, Au premier nostre Huissier ou Sergent, sur ce requis, Salut. Nostre Vis-Senechal de Bourbonnois nous a faict dire & remonstrer, que le principal repos & tranquillite de nos subjects, estant iceux deliurer de pilleries, voleries, oppressions, extorsions, seditions, ports d'armes, & assemblees illicites qui se souloient commettre en plusieurs lieux & endroicts de nostre Royaume, aurions, tant par les Edicts de la creation & institution pour ce faicte de nos Vis-Baillifs, & Vis-Senechaux, que autres Ordonnances, sur le Reglement de la Iustice, mesme par nos Lettres patentes particulièrement obtenues par nostredit Vis-Senechal, le vinge quatriesme Iuin dernier, voulu & entendu nos Iuges Presidiaux, & autres qui sont tenus de luy assister aux rapports & iugemens des procez criminels, eussent à y vacquer, la Iustice civile cessante; de sorte que les punitions exemplaires s'en estans ensuiuies, nostredit pays fut reduict en la pacification que nous desirons: dont aucuns de nos Lieutenant Civil, Iuges Presidiaux, Procureur & Aduocats à Moulins, se sont si mal acquitez, comme aussi les Substituts de nostredit Procureur, & autres Fiscaux, des Iurisdiccions inferieures & subalternes de nostredit pays, d'aduertir & informer nostredit Vis-Senechal, faisant ses cheuauchees, de ce qui est à faire en leur ressort, pour l'extirpation des perturbations & transgressions desdits, qu'il est plus malaisé de les assembler ausdits iugemens, que faire les captures & instructions des procez. Et encores qu'à nosdits Vis-Baillifs & Vis-Senechaux, ayons donne le mesme degre de Iurisdiction, pouuoir de colliger les voix, conclurre & presider aux iugemens desdits procez par eux instruits, qu'aux Lieutenans de nos Baillifs, Senechaux, & Iuges Presidiaux, des cas dont la cognoissance leur est attribuee par prevention & concurrence: sinon pour les incompetances & recusations qui doiuent estre iugees par lesdits Presidiaux; ce neantmoins Maistre Iean Godon, l'un de nos Conseillers audit Siege, s'est voulu entremettre de ladite collection & preface, qui seroit priuer nostredit Vis-Senechal de son autorité, & le rendre simple ministre, executeur de leurs iugemens: & au lieu de renuoyer par iceux Presidiaux les parties proposans causes de recusations pardeuant celuy de nostredit Vis-Senechal, ou son Lieutenant, ou autre Iuge competent, non recuse, pour proceder à la verification d'icelles, premier qu'au principal ils en retiennent la cognoissance. De maniere que les faux recusateurs n'estans autrement contrains de les verifier, ny mulctez des peines portees par nos Ordonnances, perseuerent plus que iamais ausdites frivoles recusations, contre l'honneur & scandale de nostredit Vis-Senechal, & sondit Lieutenant, afin de le frustrer de sa Iurisdiction, & rendre leurs crimes impunis: au moyen dequoy est adueni vn tel desordre & detrimet, par la communication que les prisonniers ont en la Conciergerie dudit Moulins, de l'intelligence ou negligence du Geolier, quelques defenses & inonctions qui luy ayent esté faictes, en vertu de nosdites Lettres patentes dudit 24. iour de Iuin, qu'il est tres-requis & necessaire declarer nos vouloir & intention. A ces causes, & autres considerations à ce nous mouuans, suiuant nosdits Edicts, apres qu'il est apparu de nosdites Lettres patentes obtenues ledit 24. Iuin, des significations faictes en vertu d'icelles, & du peu de compte que nosdits Iuges Presidiaux, ou aucuns d'eux en ont faict, les entreprises dudit Godon, & autres, au preiudice de nosdits Edicts, le tout cy attaché, sous le contrescel de nostredite Chancellerie, qu'auons faict voir & meurement deliberer par nostredit Conseil: De l'aduis d'iceluy, auons derechef ordonné & enioint tres-expressément à nosdits Lieutenant Civil, & Iuges Presidiaux dudit Moulins, & autres qu'il appartiendra, d'assister à nostredit Vis-Senechal, & son Lieutenant, & vacquer diligemment, sans aucun retardement, la Iustice Civile cessante, soit en la Chambre Civile, ou Criminelle, en laquelle ils seront trouuez, aux iugemens desdits procez criminels, que voulons estre par eux rapportez par ordre, dont ils se chargeront: comme aussi nosdits Aduocats & Procureurs au depost de la Visseneschaussée, auquel sera cote le iour de la reception; & que l'expedition s'en fera ensuiuie, à ce qu'il nous apparaisse du deuoir par eux faict: Leur faisant defenses de plus donner aucun trouble ou empeschement à nostredit Visseneschal ou son Lieutenant à colliger les voix, conclurre & presider aux iugemens desdits procez par eux instruits, ains les en laisser iouir & vser comme il leur est permis, & ordonné par nosdits Edicts & Ordonnances; Mandans en outre aux Iuges ordinaires & inferieurs, Substitut de nostredit Procureur, & Procureurs Fiscaux des Iurisdiccions subalternes de nostredit pays, que nostredit Visseneschal ou son Lieutenant, faisant ses cheuauchees ils aduertissent & informent des plaintes & doleances de nos subjects, & de ce qui sera à faire en leurs Iurisdiccions, pour l'extirpation desdits voleurs, sedicieux & transgresseurs, le tout sur peine de suspension de leurs estats & offices:

& offices : & quant ausdites causes de recufation , qui feront par nofdirs Iuges Prefidiaux iugees & declarees admissibles ou inadmissibles , leur enjoignons de renuoyer les parties pardeuant celuy de nofdirs Vifeneschal , ou fondit Lieutenant, qui ne fera recufé , finon pardeuant ceux auxquels la cognoiffance en appartient, pour leur prefire temps de les verifier : & au defaut de ce , lefdits faux recufateurs estre punis & mulctez selon la rigueur de nofdirs Ordonnances : & ce fait, proceder à l'instruction & perfection des procez, comme de raison: auffi où il se presenteroit quelque procez d'importance à nofredit Vifeneschal, ou fondit Lieutenant, leur permettons prendre vn ou deux Aduocats dudit Siege, pour leur affifter à l'instruction d'iceux; & pour ce que par le moyen de la communication que les prifonniers ont en la Conciergerie dudit Moulins, ils font instruits d'vfer desdires incompetences & recufations , & tellement subornez, que la preuve qui se fouloit tirer par leur bouche, demouroit perie & frustratoire, dont aduient que beaucoup de vices font impunis: Enioignons au Geolier dudit Moulins de se munir d'hommes fuffifans & fideles pour la garde desdites prifons, & y auoir tel soin & follicitude, que les prifonniers n'ayent plus aucune communication, auffi de ne les enfermer, deferrer, ny mettre aux basses fosses, & elargir, finon quant à ceux qui luy feront declarez par nofredit Vifeneschal , ou fondit Lieutenant , de leurs ordonnances & iugemens, & d'obeyr à iceux, sur peine de non seulement y commettre en son lieu; mais pour les fautes qui en pourroient aduenir, d'encourir les punitions, selon la rigueur de nos Ordonnances. Et afin que ces presentes soient inuolablement gardées & entrerenuës de poinct en poinct, selon leur forme & teneur, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques : voulons icelles estre leuës & publiées audit Siege de Moulins, & autres particuliers de nofredit pays, & par toy signifiées aux personnes qu'il appartient, à ce qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance, sans que sur ce il soit fait aucun refus, difficulté ou empeschement, pour lesquels ne voulons estre différé: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelsconques ordonnances, mandemens, defences & lettres à ce contraires. Donné à Paris le douziesme Feurier l'an mil cinq cents foixante sept : Et de nostre regne le septiesme. Signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, ROBERT. Et feillé du grand feel de cire iaune, sur simple queue: Enregistrees, ce requérant le Procureur du Roy en la Connestablie & Mareschaussée de France, au Siege de la Table de Marbre à Paris le 29. desdits mois & an.

Commission pour mettre les precedentes Lettres Patentes à execution.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France, Au premier nostre Huiffier ou Sergent sur ce requis, Salut. Nous te mandons & commettons par ces presentes signifier & faire assaioir, tant à nostre Baillif d'Orleans, ses Lieutenans General Civil, Criminel, & Particulier, que Conseillers dudit Siege Prefidial dudit lieu, nos Aduocats, Procureurs, & autres Officiers d'iceluy, les Lettres Patentes en forme de Reglement de nous obtenuës par le Vifeneschal de Bourbonnois le douziesme iour de Feurier mil cinq cents foixante sept, dont la coppie extraicte des Registres de la Mareschaussée de France, au Siege de la Table de Marbre de nostre Palais à Paris, est icy attachée sous nostre contreseel : & ce faisant, leur enjoindre de par nous, de garder, ou faire garder inuolablement le mesme Reglement entre eux & le Preuost de nos amez & feaux les Mareschaux de France audit Orleans, de poinct en poinct, selon sa forme & teneur, sans y contreuenir ne souffrir qu'il y soit contreuenue en quelque sorte & maniere que ce soit, sur les peines y contenuës : & faire en sorte que ledit Preuost n'ait plus d'occasion recourir à plainte vers nous pour cest effect : Car tel est nostre plaisir. De ce faire te donnons plein pouuoir, puissance, autorité, commission & mandement special. Mandons à tous nos Iusticiers, Officiers & subjects, à toy, en ce faisant soit obey. Donné au Chasteau de Boulogne le sixiesme iour de Feurier l'an de grace mil cinq cents septante & vn : Et de nostre regne le vniesme. Signé, Par le Roy en son Conseil, THIELEMEYNT. Et feillée du grand feel de cire iaune sur simple queue: Enregistrees, ce consentant le Procureur du Roy en la Mareschaussée de France, au Siege de la Table de Marbre du Palais à Paris le dixiesme iour du mois de Feurier 1571. Et plus bas, Extraict des Registres des Ordonnances Royaux, registrees au Greffe de la Mareschaussée de France, au Siege de la Table de Marbre à Paris. Fait par moy Greffier, sous-signé, DE BOVRGESS.

Lettres Patentes contenant Reglement des Officiers de la Gendarmerie, Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, Vifeneschaux, leur Lieutenans & Archers.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Nostre Procureur au Siege de la Mareschaussée de France, à la Table de Marbre de nostre Palais à Paris, nous a fait dire & remonstrer, que par cy-deuant nos tres-chers cousins les Mareschaux de France auroient fait dressez plusieurs articles, tant sur le reglement des Officiers de nostre gendarmerie, que sur leurs Preuosts, Vibailifs, Vifeneschaux, leurs Lieutenans, Greffiers & Archers : & au mois d'Aoust dernier, estans tous assemblez en nostre ville de Paris, avec aucuns nos Conseillers en nostre Conseil Priué, & Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, auroient ensemble veu & arresté lefdits articles, apres auoir sur chacun d'iceux delibéré, pour sous nostre bon plaisir, les faire passer par Edict : toutesfoies n'en auroit depuis esté faite poursuite, à cause de l'absence de nofdirs Mareschaux, qui depuis ce temps se seroient par nostre commandement transportez en leurs Gouvernemens, & cependant seroit tres-requis & necessaire pour nostre seruice pouruoir sur aucuns desdits articles.

Sçauoir faisons, que suiuant l'aduis & deliberation de nos Mareschaux, qu'auons pour agreable, & apres auoir sur ce ouy le rapport qui fait nous en a esté par l'vn de nofdirs Conseillers & Maistres des Requestes de nostre Hostel: De l'aduis de nofredit Conseil, & attendant que nous ayons sur le tout fait plus ample Reglement, auons ordonné & ordonnons ce qui s'ensuit.

PREMIEREMENT, comme il aduient souvent, combien que tous les hommes d'armes & Archers de nos Ordonnances soient passez, & employez sur le roolle des monstres, faictes tant en armes qu'en robbe, ne sont neantmoins tous payez de leurs gages, à cause qu'aucuns d'eux, tant estrangers, qu'autres, meurent incontinent apres lefdites monstres faictes, les autres s'absentent, ou pour cause d'affaires ou

XX XVI.
Commissio
du 6. Feur.
1571.

XX XVII.
Idem du 15.
Januier
1571.

1160 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

de maladie, sans auoir receu leursdits gages : de sorte que les deniers demeurent perpetuellement en mains des Payeurs des compagnies, sans qu'il en reuienne aucune chose à nostre profit : Ordonnons que si lesdits Payeurs ont aucuns deniers en leurs mains de ceste qualite, & desquels lesdits hommes d'armes & Archers, ou leurs heritiers, n'ayent fait demande dedans vn an apres lesdites monstres faictes, en ce cas lesdits Payeurs seront tenus apres l'an expiré, enuoyer au Greffe dudit Siege de la Marechaussee de France, vne declaration desdits deniers, qu'ils ont ou auront en leur possession, afin que sur les extraicts qui en seront deliurez par le Greffier dudit Siege, à ceux qui auront charge de nous, nous les puissions faire recouurer sur lesdits Payeurs. En quoy faisant, & vuidant leurs mains desdits deniers, ils en demeureront quittes & deschargez enuers & contre tous, & leur sera delaisé le sol pour liure : Et au cas qu'ils y fassent faulx, seront condamnés au quadruple.

2 Item, & au moyen que les Commissaires des guerres, Controolleurs, Thresoriers & Payeurs de nostre dite gendarmerie, ont par nos Edicts leurs causes commises, tant en demandant, qu'en defendant, en ce qui concerne leurs charges & administrations, pardeuant nosdits Mareschaux, ou leur Lieutenant audit Siege de la Table de Marbre, plusieurs procez & differents s'intendent ordinairement entre eux audit Siege pour le fait de leursdites charges & expeditions des roolles des monstres de nostre dite gendarmerie, & aussi par les gens d'armes, ou leurs heritiers, contre lesdits Payeurs, pour estre payez de leurs gages : & encores par les Marchands & Tailleurs qui fournissent les sayes & calaques de nostre dite gendarmerie, pour estre payez du rabais que lesdits Payeurs font ausdits gens d'armes à cause desdits sayes. Esquels procez lesdites parties n'ayans moyen de promptement verifier en quelle sorte lesdits roolles de monstres ont esté expediez, & pour quel temps, & comment lesdits gens d'armes y sont passez & employez, sont constituez en grandes longueurs de procez : Tous lesquels procez & differents se pourroient vider & terminer sur le champ par la seule inspection desdits roolles des monstres.

Pour ceste consideration & autres à ce nous mouuans, ordonnons que suivant le treziesme article de nostre Ordonnance faicte à Paris le treziesme Ianuier mil cinq cents soixante sept, sur le reglement de nostre gendarmerie, les monstres estans faictes, seront dressez quatre roolles conformes en papier, le deuxiesme desquels, qui par nostre dite Ordonnance doit demeurer au Greffe de la Iurisdiction où ladite monstre s'est faicte, sera d'oresnauant mis en mains du Payeur de la compagnie, lequel sera tenu deux mois apres la monstre faicte, l'enuoyer & mettre au Greffe dudit Siege de la Marechaussee de France, à peine de priuation de ses gages, pour y estre ledit roolle gardé & representé quand besoin sera.

3 Que ceux qui d'oresnauant seront pourueus desdits estats de Commissaires des guerres, Controolleurs, Thresoriers & Payeurs de nostre dite gendarmerie, seront tenus deux mois apres l'expedition de leurs Lettres de prouision, icelles Lettres faire enregistrer au Greffe dudit Siege de la Marechaussee de France avec declaration signee d'eux, contenant le lieu de leur residence & domicile : & outre, seront tenus lesdits Payeurs, tant pourueus, qu'à pouruoir, y faire aussi enregistrer les actes de reception de leurs cautions : C'est à sçauoir, ceux qui sont pourueus, deux mois apres la publication de ces presentes : & ceux qui seront à pouruoir, deux mois apres la reception de leursdites cautions : autrement ne seront lesdits Officiers payez de leurs gages.

4 Item, auons defendu & defendons aux Preuosts de nosdits Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux, & Lieutenans Criminels de Courte robbe, de vendre directement ou indirectement les places de leurs Archers, à peine de priuation de leurs gages, & d'amende arbitraire : ains, que suivant nos Edicts ils en pouruoyent de bons soldats, desquels ils seront responsables : lesquels toutesfoi, au cas qu'ils soient refusans leur obeir en ce qui leur sera commandé pour nostre seruice, ils pourront casser & destituer, & mettre d'autres en leurs places, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles, si lesdits Archers se pretendent greuez, se pouruoyent pardeuers nosdits Mareschaux de France, ou leurdit Lieutenant à la Table de Marbre à Paris, par lesquels voulons les parties sommairement ouyes sur leursdites oppositions ou appellations, icelles estre voidées & iugees sur le champ, si faire se peut, & les iugements executez, tant en principal, que despens, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles.

5 Enjoignons tres-expressément à nos Iuges Presidiaux, & ausdits Preuosts de nosdits Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux & Lieutenans de Robbe courte, qu'apres qu'ils auront iugé les procez des prisonniers dont la cognoissance appartient ausdits Preuosts & Lieutenans, ils ayent auant que se separer ne diuertir à autres affaires, à dressez deux dictions semblables, du iugement par eux arresté, l'un desquels sera mis en mains du Preuost pour l'executer, & l'autre demeurera au Greffe du Siege où le procez aura esté iugé, pour y estre gardé & representé quand besoin sera.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlements, Chambres de nos Comptes, à nosdits Mareschaux de France, ou leursdits Lieutenans à la Table de Marbre de nostre Palais à Paris, & tous nos autres Iusticiers & Officiers, & à chacun d'eux endroit soy, & comme à luy apparteniendra, que celsdites presentes ils fassent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & obseruer inuiolablement : Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques Edicts, Ordonnances & Lettres à ce contraires. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre nostre seel à celsdites presentes. Donné à Paris le 15. iour de Ianuier l'an de grace mil cinq cents soixante & treze : Et de nostre regne le treziesme. Signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, DE NEUVILLE. Et scellees du grand seel de cire jaune sur double queue. Plus est escrit sur ledit reply.

Enregistrees, ouy sur ce le Procureur General du Roy, aux charges & comme il est contenu en l'Arrest de ce iour. A Paris en Parlement le 14. iour de Mars l'an 1573. Signé, DV TILLER.

Registrees semblablement en la Chambre des Comptes, ouy le Procureur General du Roy, ainsi qu'il est porté par le registre sur ce fait le 3. iour d'Auril 1573. Signé, DE LA FONTAINE.

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1161

Leues, publiees & registrees, ce requerant le Procureur du Roy en la Connestablie & Mareschaussée de France au Siege de la Table de Marbre du Palais à Paris le 10. iour d'Avril 1673. Signé, GYTONIN.

Arrest de la Cour de Parlement portant Verification des precedentes Lettres Patentes.

VE V par la Cour les Lettres Patentes du Roy données à Paris le quinziesme iour de Ianuier dernier passé. Signées, Par le Roy en son Conseil, De NEUVILLE: Contenant Reglement des Officiers de la gendarmerie, Preuosts, Vibailifs, Viseneschaux, leurs Lieutenans, Greffiers & Archers, apres en auoir communiqué à aucuns des Conseillers de son Conseil Priué, & Maistre des Requestes ordinaires de son Hostel, & prins sur ce l'aduis des Mareschaux de France, est mandé à ladite Cour proceder à la verification & publication desdits articles & lettres: Les Conclusions du Procureur General du Roy sur icelles lettres: Et tout considéré. LA COVR a ordonné & ordonne, que lesdites Lettres Patentes seront registrees en icelles, ouy sur ce le Procureur General du Roy, pour estre le reglement y mentionné entrete nu aux modifications qui ensuiuent: A sçauoir, quant au premier Article concernant les gages des hommes d'armes & Archers, que lesdits gages, apres l'an des monstres expiré, seront consignez par les Payeurs des compagnies au Greffe de la Mareschaussée, afin d'estre deliurez aux gens d'armes & Archers, s'ils sont viuans, sinon à leurs veufues & heritiers, retenans par lesdits Payeurs vn sol pour liure: & en ce faisant demeureront quittes & delchargés.

Quant au quatriesme Article, que la priuation & destitution qui sera faite par les Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux, & leurs Lieutenans de Robbe courte, de leurs Archers, où ils seront refusans de leur obeyr en ce qui leur seroit commandé pour le seruice du Roy, tiendra par forme de suspension seulement pendant l'appellation de ladite destitution ou priuation. La cognoissance de laquelle destitution des Archers desdits Preuosts, Vibailifs & Viseneschaux, appartiendra aux Mareschaux de France, ou leur Lieutenant au Siege de la Table de Marbre, à la charge de l'appel en ladite Cour, comme des autres sentences donnees par lesdits Mareschaux, ou leur Lieutenant audit Siege: & quant à l'appel de la priuation ou destitution desdits Lieutenans Criminels de Robbe courte, il ressortira nuëment en ladite Cour. Fait en Parlement le quatorziesme iour de Mars l'an mil cinq cents soixante & treze. Signé, DV TILLIT.

Arrest de la Chambre des Comptes portant Verification des precedentes Lettres Patentes.

VE V par la Chambre les Lettres Patentes du Roy donnees à Paris le 15 iour de Ianuier mil cinq cents soixante & treze dernier passé. Signees sur le reply, Par le Roy en son Conseil, De Neuvville: Contenant reglement des Officiers de la gendarmerie, Preuosts, Vibailifs, & Viseneschaux, leurs Lieutenans, Greffiers & Archers, apres toutesfois auoir sur ce ouy le rapport d'aucuns des Conseillers de son Priué Conseil, & Maistres des Requestes ordinaires de son Hostel, & eu sur ce l'aduis des Mareschaux de France, mandant à ladite Châbre de proceder à la publication & verification desdites Lettres: les Conclusions du Procureur General du Roy sur icelles, auquel elles ont esté communiquees: Et tout considéré. LA Chambre a ordonné & ordonne, que lesdites Lettres seront registrees ez Registres d'icelle, ouy sur ce le Procureur General du Roy, pour estre le Reglement y mentionné, entrete nu, fors & excepté pour le premier Article d'icelles, faisant mention, que si les Payeurs ont aucuns deniers en leurs mains de la qualité y contenuë, pour le regard duquel ladite Chambre a ordonné, que lesdits deniers seront mis entre les mains des Thresoriers ordinaires des guerres, qui en feront chapitre à part, pour iceux deniers bailler aux veufues & heritiers desdits hommes d'armes & Archers à leur premiere priere & requeste, à peine de tous despens, dommages & interets, ou videront leurs mains, ainsi qu'il en sera ordonné à la reddition de leurs comptes. Fait le troisieme iour d'Avril l'an mil cinq cents soixante & treze. Signé, DE LA FONTAINE.

LE s Preuosts tant de nos amez & feaux les Mareschaux de France, que Prouinciaux, & semblablement les Vibailifs & Lieutenans Criminels de Robbe courte, seront tenus, suivant nos Ordonnances, monter à cheual si tost qu'ils seront aduertis de quelque volerie, meurtre ou autre delict, commis ez lieux où ils sont establis, afin d'en informer, prendre & apprehender les delinquans, & aussi d'exercuter promptement & sans remise, excuse ou dissimulation les decrets & mandemens de Iustice, qui leur seront deliurez par nos Iuges & Substituts de nos Procureurs Generaux, encores qu'il n'y ait plainte de partie ciuile: le tout à peine de priuation de leurs estats, & de plus grande, selon l'exigence des cas.

En adioustant au quarante-quatriesme Article des Ordonnances faictes à Moulins: Voulons & ordonnons que lesdits Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux, ou leurs Lieutenans, seront tenus en faisant l'inventaire des biens de ceux qu'ils arresteront prisonniers, appeler vn notable bourgeois, ou habitant du lieu auquel les captures seront faites, & deposer les biens saisis & inuentoriez ez mains d'un voisin resseant & soluable qui s'en chargera.

Sur les mesmes peines leur enioignons de faire leurs cheuauchees par les champs, y vacquer continuellement, sans sejourner aux villes, sinon pour occupations necessaires & legitimes, faire procez verbaux de leursdites cheuauchees, & iceux communiquer à nos Iuges & Procureurs. Defendons aux Receueurs & Payeurs de leurs gages, leur deliurer aucuns deniers, s'ils ne rapportent acte signé de nos Iuges & Procureurs, contenant qu'ils ont fait bien & deuëment lesdites cheuauchees.

Defendons sur peine de la vie ausdits Preuosts des Mareschaux, Vibailifs & Viseneschaux, de vendre les estats de leurs Archers: & ne pouront en prendre aucuns qui ne soient domiciliers, & non leurs domestiques. Et neantmoins seront tenus auant que les recevoir, de les presenter à nos Baillifs & Seneschaux, ou leurs Lieutenans, pour estre informé d'office à la requeste des Substituts de nos Procureurs Generaux, de la qualité, vie & mœurs de ceux qu'ils voudront commettre ausdites places d'Archers, & s'il y aura aucuns deniers desboursez pour y paruenir, dont lesdits Archers seront tenus se purger par serment auant que d'estre receus à l'exercice de leursdites charges.

Voulons au surplus les Ordonnances faictes par les Roys nos predecesseurs touchant la Iurisdiction &

XXXVIII.
Arrest du
14 Mars
1573.

XXXIX.
Arrest du 3.
Avril 1573.

XL.
Idem 1579.
aux Estats
de Blois,
art. 185.

XLI.
Idem 1579.
aux Estats
de Blois,
art. 186.

XLII.
Idem 1579.
aux Estats
de Blois,
art. 187.

XLIII.
Idem 1579.
aux Estats
de Blois,
art. 188.

XLIV.
Idem 1579.

1162 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

aux Estats
de Blois,
ann. 159.

Reglement des Preuosts des Mareschaux : mesmes les Articles contenus ez Edicts faicts par feu nostre tres-cher Seigneur & frere, tant aux Estats tenus à Orleans, que ceux faicts à Moulins & Amboise, estre inuiolablement gardez & obseruez.

Edict du Roy contenant creation d'un Procureur du Roy en chacune Iurisdiction des Preuosts des Mareschaux,

Lieutenans Criminels de Robbe courte, Vibailifs & Viseneschaux.

XLV.
Idem au
mois de
May 1581

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, A tous presents & à venir, Salut. Nos predecesseurs Roys, considerans combien il estoit necessaire de pouruoir à la senreté de nos subjets, & à la correction & punition des crimes & delicts qui se commettoient, auoient establi des Preuosts Prouinciaux de nos tres-chers & bien-amez cousins les Mareschaux de France, des Lieutenans Criminels de Robbe courte, Vibailifs, Viseneschaux; ensemble leurs Lieutenans, Grefriers & Archers: Iceux distribuez par les Prouinces de nostre Royaume, pour faire les cheuauchees & visitations d'icelles, nettoier & purger le pays de voleurs & malfauteurs, & proceder à la punition exemplaire de tous mal-fauteurs. Ce qui a reüssi au tres-grand bien, repos & seureté de nosdits subjets. Et par ce que nostre intention a tousiours esté d'entretenir ledit establisement, mesmes y donner toute la force & autorité que nous cognoissons y estre necessaire, pour d'autant plus accommoder nosdits subjets, Nous auons puis n'agueres reglé la charge & exercice desdits Preuosts, Vibailifs, Viseneschaux, Lieutenans, Grefriers & Archers: & pour leur donner plus de moyen de faire leur deuoir esdites charges, accordé augmentation de leurs gages. En quoy faisant, auons trouué, pour rendre lesdites charges plus faciles, estre necessaire establi en chacune d'icelles vn Procureur pour nous, qui assisteront audites cheuauchees, pour requierir, conclure, & faire tout ce qui sera pource requis: Au moyen dequoy la preuue, recherche & verification des meurtres, assassinats, voleries, fabrication de faulx monnoye, & autres crimes, en sera plus exactement & diligemment faicte, & consequemment la punition, qu'il n'a esté faict iusques à present: Mesmes que cy-deuant nos Procureurs en chacun Bailliage & Seneschauſſee ont substitué telles personnes que bon leur a semblé: comme en semblable ont faict lesdits Preuosts, Vibailifs & Viseneschaux: lesquelles personnes substituees, n'ont eu le soin de faire leur deuoir à la verification & poursuite desdits crimes, qui par ce moyen ont demeuré impunis: Ioinct que nosdits Procureurs estant d'ailleurs assez occupez à l'exercice de leurs charges, seront tenus faire residence actuelle ez villes & lieux où ils sont establis, ne pouuant monter à cheual avec lesdits Preuosts, Vibailifs & Viseneschaux, ou Lieutenans Criminels de Robbe courte: Parquoy ne voulans rien delaisser en arriere de ce qui est requis à la punition desdits crimes, apres auoir traité de ceste affaire en nostre Conseil, & sur ce meurement deliberé, Auons de l'aduis d'iceluy ordonné & ordonnons, qu'en chacune Iurisdiction desdits Preuosts, Lieutenans Criminels de Robbe courte, Vibailifs, & Viseneschaux, y aura d'oresnauant vn Procureur pour nous: lesquels Procureurs nous auons à cest effect par cestuy nostre Edict perpetuel & irreuocable, creéz & erigez, & par ces presentes creons & erigeons en chef & tiltre d'offices formez, pour y estre par nous presentement pourueu, & cy-apres, quand vacation y escherra de personnes capables, qui les tiendront & exerceront aux honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, droicts, profits, reuenus & esmoluments tels & semblables dont iouissent nos Procureurs esdits Bailliages & Seneschauſſees: voulant que ceux presentement creéz iouissent de telles & semblables exemptions que nosdits Preuosts des Mareschaux, & soient tenus les assister esdites cheuauchees, faire requierir & poursuivre tout ce qui est du deuoir & charge de nosdits Procureurs, tant à la recherche & verification desdits crimes, que instruction & iugement des procez qui seront intentez pour raison desdits crimes & delicts, sans que nosdits Procureurs esdits Bailliages, Seneschauſſees, & autres Iuridictions s'en puissent plus entremettre: ce que nous leur defendons tres-expressement, à peine de nullité, & de tous despens, dommages & interests, sinon en l'absence, recufation, ou legitime empeschement de nosdits Procureurs presentement creéz, ausquels donnons aussi pouuoir de faire semblables requisitions & autres choses necessaires pour nous esdits Bailliages & Seneschauſſees que feroient ou pourroient faire nosdits Procureurs en iceux au cas susdit, & non autrement. Et afin que nosdits Procureurs presentement creéz ayent le moyen de s'entretenir esdits estats, & supporter la despenſe qu'il leur conuiendra pour ce faire, auons à chacun d'eux ordonné & attribué, ordonnons & attribuons tels & semblables gages qu'a & prend chacun Archer en la Preuosté & Mareschauſſee où nostredit Procureur sera establi: lesquels gages luy seront payez par chacun an aux quatre quartiers accoustumez. Et afin que nostre peuple ne soit foulé ny surchargé au moyen de la presente creation, auons dès à present supprimé & supprimons vne place d'Archer de chacun desdits Preuosts, Lieutenans Criminels de Robbe courte, Vibailifs & Viseneschaux, & les gages y appartenans attribuez à nostredit Procureur, presentement créé: Enioignons à iceux Preuosts, Lieutenans Criminels, Vibailifs & Viseneschaux, de incontinent reduire & retrancher vn desdits Archers, sur peine de nous en prendre à eux en leur propre & priué nom, & à tous nos Receueurs qu'il appartiendra, de payer aucune chose ausdits Archers retranchez de leurs gages: ains les payer à nosdits Procureurs sur leurs simples quittances, rapportant lesquelles ils leur seront passez & alloüiez en la despenſe de leurs comptes. Et par ce qu'il y a en aucunes desdites Preuostez, Bailliages & Seneschauſſees des Lieutenans ordonnez resider en aucunes villes & lieux du ressort desdits Bailliages & Seneschauſſees qui sont tenus faire leurs cheuauchees à part & particulierement: tellement que nosdits Procureurs ny pourroient assister, & afin que par ce moyen il ne soit aucune chose retardé de ce qui est requis au deuoir de ladite charge de nostre Procureur, nous luy auons permis & permettons de substituer & comettre toutes personnes capables pour assister ez cheuauchees & instructions des procez ausdits Lieutenans, sans toutesfois que pour ce ils puissent pretendre aucune augmentation de gages.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nostre Cour de Parlement, que cestuy nostre Edict ils facent publier & enregistrer, garder & entretenir: & desdits offices iouyr ceux qui en seront par nous pourueus: cessans & faisant cesser tous troubles & empelchemens au contraire: Car tel est nostre plaisir,

Tilt.XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1163

plaisir, nonobstant quelsconques Ordonnances à ce contraires : ausquelles, pour ceste fois seulement, & sans tirer à consequence, nous auons deslogé & deslogeons, & à la deslogatoire de la deslogatoire d'icelle, de nostre mesme puissance & autorité que dessus. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes, sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes. Donné à Blois au mois de May l'an de grace mil cinq cents quatre vingts & vn. Et de nostre regne le septiesme. Et sur le reply est écrit, Par le Roy estant en son Conseil, B R V L A R T. Et à costé, V I S A. Et seellé sur lacs de soye rouge & verte en cire verte du grand seel.

Leu, public & enregistré, ouy le Procureur General du Roy à Paris en Parlement, le Roy y seant, le 4. Juillet l'an 1581.

Signé, D V TILLER.

Edict de suppression des offices de Procureurs du Roy & Jurisdictions des Preuosts des Mareschaux, Lieutenans Criminels de Robbe courre, Vibaillys, Viseneschaux, avec attribution des mesmes gages, droicts, profits & esmollements & Union aux offices de Procureurs du Roy & Sieges Presidiaux & Royaux. Il y a establisement desdits Preuosts des Mareschaux, Lieutenans, Vibaillys, & Viseneschaux : Ensemble le Reglement pour l'exercice desdits offices, & partition des esmollements entre les Aduocat & Procureur du Roy, avec pouuoir audit Procureur du Roy de substituer, pour en leur absence, son legitime empeschement faire ce qui despend de leur charge.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, A tous presens & à venir, Salut. Comme le plus grand & singulier desir que nous ayons eu depuis nostre aduenement à la Couronne, ait esté de faire viure en paix & tranquillité nos subjects, & que nostre iustice fust bien & sincerement administrée, & sur tout reprimer les voleries & pilleries qui se commettent en nostre Royaume par plusieurs vagabons & malfaisceurs, que le malheur du temps & licence des guerres ciuiles y a introduits & nourris à nostre tres-grand regret. Comme aussi nous auons desiré, que nos villes fussent bien & deuement policées : & à ceste fin aurions fait plusieurs beaux Edicts, tant pour l'administration de nostre iustice, que reglement de la Police de nos villes, mesmes pour la poursuite & punition des crimes, aurions n'agueres par Edict fait à Blois au mois de May dernier, verifié en nostre Cour de Parlement à Paris, créé & estably en chacune Iurisdiction des Preuosts Prouvinciaux de nostreschers & bien amez cousins les Mareschaux de France, Lieutenans Criminels de Robbe courre, Vibaillys, & Viseneschaux, vn Procureur pour nous, qui seroit tenu aller & assister lesdits Preuosts des Mareschaux ez cheuauchees qu'ils sont tenus faire, pour y faire & requerir par ledit Procureur nouvellement créé tout ce que seroit requis : lequel Edict n'a encotes sorty effect, au moyen des Remonstrances qui nous auroient esté faites, ausquelles ayant esgard, & pour euitier aux contentions & disputes qui pourroient naistre à l'aduenir entre nos Procureurs ordinaires anciens, & ceux qui seroient nouvellement pourueus par vertu dudit Edict, ioinct que les crimes ne peuuent estre mieus poursuuius, que par la diligence de nosdits Procureurs anciens, qui en ont parfaite cognoissance, pour en auoir cy-deuant fait les diligences, & contrainct lesdits Preuosts à faire leur deuoir en la punition d'iceux : lesquels nos Procureurs sont personages qualifiez, & qui ont esté receus, & presté le serment en nos Cours de Parlement, suivant nos Ordonnances. Et de la diligence & fidelité d'iceux, auons toute occasion de contentement pour le deuoir qu'ils ont fait en leurs charges, sans qu'ayons receu aucunes plainctes. Pour lesquelles causes & autres iustes considerations à ce nous mouuans, & apres auoir eu sur ce l'aduis de nostre Conseil Priué & d'Etat, Auons par cestuy nostre Edict perpetuel & irreuocable, reuoké & reuokons ledit Edict de nostre nouvelle erection de nos Procureurs ez Iurisdiccions desdits Preuosts Prouvinciaux, Lieutenans, Vibaillys & Viseneschaux, supprimé & supprimons lesdits offices de nos Procureurs esdites Iurisdiccions, sans quil y puisse estre cy-apres pourueu par vertu dudit Edict ne autrement : Fait & faisons les Ordonnances, Reglements & Establissemens qui s'ensuiuent, que voulons & entendons estre gardez & obseruez inuiolablement, avec defences à tous d'y contreuenir. Et premier à ce que lesdits Preuosts des Mareschaux Prouvinciaux, les Lieutenans de Robbe courre, Vibaillys, & Viseneschaux de cestuy nostre Royaume, soient contenus en leur deuoir, & pour euitier aux plainctes qu'en auons cy-deuant receues, & que la recherche & punition des crimes en soient mieus & plus diligemment & exactement faite : voulons & ordonnons qu'aux cheuauchees qu'ils doiuent, & sont tenus faire ez Prouinces de leur establisement, chacun desdits Lieutenans de Robbe courre, Vibaillys & Viseneschaux, soient tenus y appeller nos Procureurs ordinaires ez Sieges Presidiaux & Royaux, où lesdits Preuosts en chief sont establis, lesquels nos Procureurs seront tenus, & leur enioignons assister ausdites cheuauchees pour faire & requerir ce qu'il appartiendra pour le bien de la iustice & repos de nos subjects, desquelles cheuauchees seront faits & dressez procez verbaux, que nosdits Procureurs signeront, & d'iceux enuoyeront avant de six mois en six mois à nos amez & feaux Chancelier ou Garde de nos Seaux, & à nos Procureurs Generaux en nos Cours de Parlements, & les aduertiront par mesme moyen du defect qu'ils auront cogneu, & des poincts & articles de nos Ordonnances qui seront mal gardez & obseruez. Et où nosdits Procureurs pour aucun empeschement legitime ne pourroient assister ausdites cheuauchees, pourront y enuoyer personages de probité & qualité requise, duquel ils seront responsables. Comme aussi voulons & ordonnons que nosdits Procureurs & chacun d'eux, tant esdits Sieges Presidiaux, qu'autres Royaux & ordinaires, puissent auoir vn Substitut, pour en leur absence ou legitime empeschement, faire ce qui despend de leur charge. Et à ce que nosdits Procureurs ne puissent s'excuser des diligences & poursuites qu'ils seront tenus faire contre les delinquans & accusez : Ordonnons que lesdits Preuosts des Mareschaux, Lieutenans, Vibaillys & Viseneschaux, leurs Lieutenans, Greffiers & Archers ayans fait aucunes informations, soient tenus icelles mettre promptement ez mains de nosdits Procureurs pour y requerir, & que du decret qui interuiendra sur lesdites charges, ledit Greffier sera tenu en deliurer avant à nosdits Procureurs, contenant le nom & surnom de tous les accusez esdites informations, afin que lesdites charges ne puissent estre varrees ny diuerties, & qu'on puisse

XLVI.
Henry III.
en Aoust
1581.

contraindre le Greffier qui aura signé ledit decret, de les représenter toutesfois & quantes que besoin sera pour le bien de la Justice. Que où lesdits accusez allegueroient incompetance contre lesdits Preuosts des Marechaux, Vibailifs & Viseneschaux, ils seront tenus mettre & enuoyer promptement les charges & informations, avec les responses des accusez pardeuers noldits Procureurs. Auxquels enioignons, toutes choses cessantes, faire iuger ladite competance ou incompetance, suivant nos Ordonnances, sans que lesdits Preuosts, Vibailifs, & Viseneschaux s'en puissent entremettre, ne solliciter les iugemens. Enioignons à nos Iuges & Officiers proceder aussi promptement, tous affaires cessans, aux iugemens desdits competens ou incompetens, suivant & par la forme portee par nos Ordonnances, sans vser de remise ou longueur. Et lesquels Preuosts des Marechaux, Vibailifs, Viseneschaux, ne pourront retenir, mettre & laisser es villes, où y aura prisons ordinaires, les accusez en maisons priuees. Et desdites captures seront tenus incontinent aduertir nos Procureurs, pour faire contre les accusez les poursuites & diligences requises, sans y vser de longueur. Et à ce que les Ordonnances par nous faites sur l'effect de la Police de nos villes, soient mieux gardees & obseruees, Auons aussi par cestuy nostre Edict, voulu & ordonné, voulons & ordonnons, qu'en toutes & chacunes nos villes, esquelles y aura Sieges Presidiaux, nos Procureurs esdits Sieges pourront assister aux assemblees, qui se feront pour le fait de la Police, aux lieux & endroits où la Police a accoustumé tenir es villes, esquelles y aura autres Procureurs pour nous es Preuostez. Et quelles assemblees noldits Procureurs esdits Sieges Presidiaux auront teance honorable & voix deliberatiue comme les autres Iuges de la Police. Et afin d'oster toute dispute d'entre nos Aduocats & Procureurs en chacun de nos Sieges, tant Presidiaux que Royaux, Voulons & ordonnons que le Reglement fait par Arrest de nostredite Cour de Parlement, pour le Siege Presidial de Ryon en Auueigne, entre nos Aduocats & Procureurs audit Siege, le vingt & vnielme iour d'Aoust 1574. dont copie est attachee sous le contre-seel de nostre Chancellerie, sera pour l'aduenir garde & obserue par tous lesdits Sieges, avec desentes que leur faisons d'y contreuenir, à la charge de participer par noldits Aduocats & Procureurs par moitié aux salaires qu'ils prendront pour la visitation des procez: lesquels salaires leur enioignons taxer moderément, sur peine de repeter sur eux. Et seront noldits Procureurs tenus mettre & employer leursdites taxes au pied des Conclusions, qu'ils deliureront & signeront seuls, suivant les Arrests de nostredite Cour sur ce donnez. Et pour donner moyen à noldits Procureurs esdits Sieges Presidiaux & Royaux, où y a establissement de Preuosts des Marechaux en chef, & Prouvinciaux, Lieutenans, Vibailifs & Viseneschaux, de supporter les frais & despenses qu'il leur conuiendra faire es charges & visitations cy-dessus, & leur donner occasion de plus fidelement exercer leurs Offices, & faire leur deuoir: Auons à chacun de noldits Procureurs, où est le lieu principal de l'establissement dudit Preuost des Marechaux, attribué & attribuons pour gages ordinaires, pareils gages qu'a accoustumé de prendre & prennent chacun des Archers desdits Preuosts par chacun an, sans que les autres Procureurs ou Substituts es autres Iurisdiccions Royales, puissent rien demander d'augmentation, ne pretendre plus grands gages que ceux qu'ils ont à present. Aussi ne pourront lesdits Procureurs, où n'y a establissement de Preuost en chef, Vibailif & Viseneschal, prendre aucune cognoissance, ne interuenir en ce qui depend de la Iurisdiction desdits Preuosts, Vibailifs, & Viseneschaux. Et afin que ladite augmentation de gages ne vienne à la foule & oppression de nos subjects, Auons des à present supprimé & supprimons par ces presentes, vne place d'Archer en chacune compagnie de noldits Preuosts Prouvinciaux, Vibailifs, & Viseneschaux, lequel retranchement de l'un desdits Archers, enioignons à noldits Preuosts, Vibailifs & Viseneschaux, executer promptement, sur peine que noldits Procureurs auront & prendront sur les gages de noldits Preuosts, Vibailifs & Viseneschaux, pareille somme que celle que chacun Archer a accoustumé auoir de gages pour chacun à defaut d'auoir fait ledit retranchement. Enioignons à nos Receueurs & payeurs desdits Preuosts des Marechaux, payer & bailler à chacun de noldits Procureurs sous leurs quittances, sur & en diminution des gages appartenans ausdits Preuosts, lesdits gages, iusqu'à ce qu'ils aient fait ledit retranchement, & d'iceluy fait payer & continuer à l'aduenir par chacun an en la maniere accoustumee à noldits Procureurs, lesdits gages à eux attribuez par ce present nostre Edict. Et lesquels noldits Procureurs iouiront outre de pareils Priuileges que noldits Preuosts, Lieutenans, Vibailifs & Viseneschaux. Toutes lesquelles choses cy-dessus mentionnees voulons estre suiues, gardees & obseruees de point en point, & que tous noldits Procureurs soient tenus dans vn mois apres la publication & verification des presentes en nostre Cour de Parlement pour toutes preuisions & delais, sur peine de priuation de leurs Estats, sans esperance d'y rentrer, prendre nouvelle prouision de nous: & à faute de ce faire dedans ledit temps, & iceluy passe, auons des à present iceux interdits & interdisons de l'exercice de leurs Offices. Defendons à nos Iuges de les recevoir à rien faire, ny requérir pardeuant eux, sur peine de faux: & à tous nos Receueurs de leur payer ne bailler aucuns gages ne pensions pour raison de leursdits Estats, iusqu'à ce qu'ils aient obtenu de nous lesdites Lettres de nouvelle prouision: Sur lesquelles Lettres voulons & entendons que noldits Procureurs puissent exercer leursdits Estats, & iouir du contenu au present Edict, sans qu'ils soient tenus prester autre serment, que celui qu'ils ont cy deuant presté en leurs receptions, & ce nonobstant tous autres Edicts, Ordonnances, & Arrests à ce contraires.

Si donnons en mandement, à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlement, de nos Comptes, Preuosts, Baillifs & Seneschaux & aux Preuosts de nos amez & feaux Cousins les Marechaux de France, que ces presentes ils verifient chacun en son regard, & du contenu en icelles ils fassent, souffrent, & laissent iouir & vser pleinement & paisiblement noldits Procureurs, cessans & faussans cesser tous troubles & empeschemens au contraire. Mandons en outre à nos amez & feaux Conseillers, les Tresoriers generaux de France, que par les Receueurs de nos Aydes & Tailles, ou autres qu'il appartiendra, ils leur fassent payer & deliurer lesdits gages à eux attribuez par chacun an, & de quartier en quartier, par leurs simples quittances, selon, & ainsi qu'il sera porté par leursdites Lettres, & nouvelles prouisions, nonobstant, mme dessus, tous Edicts, Ordonnances, mandemens, restrictions, desentes à ce contraires, oppositions, ou

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1165

rions, ou appellations quelcsconques, faites ou à faire, ausquelles pour le regard du contenu cy-dessus; Auons derogé & derogeons, & aux derogatoires des derogatoires y contenues, sauf en autre chose nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à S. Maur des Fossez au mois d'Aoust, l'an de grace 1581. Et de nostre regne le huietieme, Visa, Par le Roy en son Conseil, **BRVLART.**

Arrest de la Cour de Parlement, portant verification du precedens Edict de suppression.

CE iour, apres auoir veu par la Cour les Lettres Patentes du Roy, donnees à Paris le quatriesme iour de ce mois, Signees par le Roy, **BRVLART**, contenant iussion & mandement à ladite Cour passer outre à la verification de l'Edict fait par iceluy Sieur, & Declaration du mois d'Aoust dernier, sur l'Edict de suppression des Estats de Substituts du Procureur General du Roy, de nouuel erigez en chacune Iurisdiction des Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux, & les Lieutenans Criminels de Robbe courte de ce Royaume, & relinon desdits Estats & Offices, aux Estats & Offices de Substituts ordinaires, & ancien, és Sieges Presidiaux & Royaux, où il y a establissement de Preuost des Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux & Lieutenans de Robbe courte, avec attribution ausdits Substituts anciens, de pareils droicts, prerogatiues & autoritez, qui auoient esté par ledit Sieur attribuees ausdits Substituts de nouvelle erection, & autres causes & conditions portees par ledit Edict: les Conclusions sur ce du Procureur General du Roy, la matiere mise en deliberation. Ladite Cour a arresté & ordonné, que lesdites Lettres d'Edict du mois d'Aoust, & iussion sur iceluy, seront leuës, publiees, & registrees és Registres d'icelle, ouy sur ce le Procureur General, du mandement dudit Sieur, à la charge que lesdits Substituts d'iceluy Procureur General, anciens & ordinaires, nommeront les personnes qu'ils voudront substituer, ou commettre en leur lieu audit Procureur General, qui en aduertira la Cour pour en bailler la substitution, & que le plus ancien Aduocat signera les Conclusions & requisitoires avec les Substituts ou Commis; & seront les Arrests & Reglements d'icelle Cour donnez entre les Aduocats du Roy, & Substituts dudit Procureur General és Sieges Particuliers, gardez & observez par prouision, la signature neantmoins demeurant ausdits Substituts. Fait en Parlement le septiesme iour de Septembre, l'an 1581. Signé, **DV TILLET.**

*Leuës, semblablement publiees, & registrees en la Chambre des Comptes à Paris, ouy & ce consentant le Procureur General du Roy, le 15. iour de Septembre, l'an 1581. Signé, **DANES.***

Declaration du Roy, pour le Reglement de la Iurisdiction du Preuost General de Languedoc, avec les Presidiaux & autres Officiers des Sieges des Baillies & Seneschauſſees: que la cognoissance & Iurisdiction, contre les rauseurs des femmes & filles, & incendiaires, appartient aux Preuosts des Mareschaux.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Nostre amé & feal Conseiller, le Preuost General de la Connestablie de France, estably en nostre pays & Gouuernement de Languedoc, nous a presenté, & à nostre Conseil, la requeste cy-attachée, contenant, qu'encores que nos predecesseurs, suiuant les occurrences, ayent fait plusieurs Reglements, pour le fait & exercice de la Iurisdiction des Preuosts, tant de la Connestablie, que de nos Cousins les Mareschaux de France, Vibailifs, & Viseneschaux, pour l'extirpation des malviuans, estans de leur gibier, Iurisdiction & cognoissance, qui ont esté receus & gardez par tout ce Royaume: Toutesfois aucuns de nos Officiers és Sieges Presidiaux dudit pays de Languedoc, s'efforcent de iour à autre l'empescher à l'exercice de sa charge, & entreprendre sur les autoritez & Iurdictions, qui est cause que par telles entreprinſes la Iustice est fort retardée, & ne se peut ledit Preuost acquitter du deuoir de sa charge. A ceste cause il nous a tres-humblement supplié & requis luy pouruoir, pour le bien & acceleration de nostre Iustice Preuostable: laquelle requeste dès le vingtiesme Iuillet dernier nous renuoyasmes à nos amez & feaux Conseillers, Aduocat, & Procureur General en nostre grand Conseil, pour nous donner sur ce leur aduis, pour iceluy veu, luy estre pourueu comme de raison. A quoy ayant esté par eux satisfait, & ledit aduis veu en nostredit Conseil: Auons de l'aduis & meure deliberation d'iceluy, statué & ordonné, statuons & ordonnons, que les Ordonnances par nos Predecesseurs & nous faites, pour l'entretienement de la Iurisdiction & cognoissance attribuee aux Preuosts, Vibailifs & Viseneschaux, & les Reglements sur ce faits, tant pour le Viseneschal de Bourbonnois, duquel la copie est cy-attachée, que autres, seront gardee & observees audit pays de Languedoc. Que si aucuns emprisonnez par ledit Preuost general, ou ses Lieutenans, pour quelque cas que ce soit, declinent la Iurisdiction, & le pretendent incompetent, qu'ils seront receus à ce faire en leurs personnes, estant en l'estat qu'ils doiuent estre, & non par ministère d'Aduocat, Procureur, ou conseil. Que ladite proposition d'incompetence faite, ledit Preuost & seldits Lieutenans enuoyeront les charges & informations au plus prochain Siege Presidial, pour iuger ledit declinatoire, au rapport de l'un des Magistrats & Conseillers en iceluy, qui s'en chargera sur le Registre du Greſſe dudit Preuost, ou au pied de l'inventaire dudit procez, sans que seldites charges, & informations, & procez passent par les mains du Greſſier dudit Siege Presidial, pour obuier à ce que le secret d'icelles ne soit descouuert. Que si ledit Preuost, ou seldits Lieutenans sont trouuez competens, seldits Iuges Presidiaux les declareront tels par leur iugement, sans ordonner simplement que le procez sera fait & parfait par eux; de tant que la Iurisdiction & pouuoir des Preuosts ne procede desdits Iuges Presidiaux, mais de nous. Et par ce que procedant au iugement desdites competences, aucuns de nosdits Iuges Presidiaux font difficulté de declarer les forceurs de femmes & filles, & les incendiaires, estre de la Iurisdiction & cognoissance dudit Preuost: Nous voulons, & en tant que besoin seroit, de nouveau declarons seldits cas & crimes estre de la Iurisdiction & cognoissance dudit Preuost, de tant qu'ils soient autant, ou plus eniormes, & plus frequens audit pays, que ceux specifiez & declarez par nosdites Ordonnances, & de nos predecesseurs: Apres lequel declinatoire iugé, ledit Preuost, & seldits Lieutenans estans declarez competens, ou au cas que leur Iurisdiction ne soit en dispute, Nous auons defendu & defendons ausdits Iuges Presidiaux, sur

XLVII.
Arrest du 7.
septembre
1581.

XLVIII.
Henry III.
à Paris du
18. Ianuier
1585.

peine de priuation de leurs Estats, de se mesler, ou entremettre de l'instruction desdits proces, en quelque façon & maniere que ce soit, respondre requestes, ny faire aucun acte ou procedute, moins ellargir les prisonniers hors des prisons, ny les faire enfermer, ou deserrer, pour quelque occasion que ce soit, ains insister l'instruction entiere d'iceux audit Preuost general, ou seldits Lieutenans, & à celui de ceux qui y vaquera, d'autant que ce seroit gaster par telles entreprinſes les proces desdits prisonniers, & empescher que la verité ne fust cogneüe de leurs crimes & malefices. Et quand les proces seront instruits, & en estat de iuger: Nous voulons qu'ils soient portez par ledit Preuost, ou seldits Lieutenans, pour les iuger par l'aduis & conseil du plus prochain Siege Presidial ou Royal, ressortissant nuëment en nostre Court de Parlement de Tholose, qui les distribuera à l'un des Officiers ou Magistrats desdits Sieges, qui s'en chargera, comme dit est, sur le registre du Greffe dudit Preuost, ou au pied de l'inventaire dudit proces, pour en faire le rapport incontinent, & le plustost que faire se pourra, à l'assistance des Officiers dudit Siege, au nombre porté par nostredite Ordonnance; & en defaut du nombre, qu'il soit suppléé d'Aduocats dudit Siege, non suspects, des plus anciens & fameux, qui seront appelez par ledit Preuost, ou seldits Lieutenans. Et apres le iugement fait dudit proces, ledit Rapporteur en sera deschargé, en le rendant & remettant es mains du Greffier de ladite Preuosté, ou de son Commis: defendant audits Juges Presidiaux, d'ice & user de ces mots par leurs deliberations, qu'ils signent audit Preuost, ou à seldits Lieutenans pour leur descharge; La Court Presidiale a ordonné & ordonne, condamné & condamne, remettant à faire ladite condamnation & ordonnance audit Preuost, ou seldits Lieutenans, comme estans seuls Juges desdits proces, par l'aduis & conseil desdits Juges: & voulons qu'ils signent les dictons avec ledit Preuost, ou seldits Lieutenans, comme est porté par nos Ordonnances, mesmes de celles de l'an 1549. defendant tres expressement audits Juges Presidiaux, & autres, d'oreinauant empescher le Greffier dudit Preuost ou les Commis, d'estre presents au rapport & deliberation desdits proces, d'y escrire les responses des prisonniers, & autres actes necessaires, sur peine de suspension de leurs offices, & aux Greffiers desdits Sieges, ou leurs Commis, de s'en entremettre, sur peine de faux, & autre plus grande peine, s'il y eschet: defendant aussi sur ces mesmes peines d'amende arbitraire, & de punition corporelle, a tous Geoliers de n'ellargir lesdits prisonniers, les serrer, ou deserrer, sinon de l'ordonnance dudit Preuost, ou de seldits Lieutenans, qui leur feront leur proces, & non d'autre.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux, les gens tenans nostre Court de Parlement de Tholose, & à tous nos autres Iusticiers & officiers qu'il appartiendra, que ces presentes ils ayent à faire publier & enregistrer, & le contenu garder & entretenir, sans souffrir qu'il y soit contreuenu en aucune maniere, enjoignant à nostredit Procureur general, & les Substituts, y tenir la main, de sorte que nostre presente Ordonnance & Reglement soit entierement suiuy & obserué. Et afin que les Seneschaux & gens des Sieges Presidiaux, Bailliages & Iurisdiccions, estans sous le ressort de nostredite Court de Parlement audit Tholose, n'en puissent pretendre cause d'ignorance: Enjoignons tres expressement à chacun d'eux en droit foy, à la diligence desdits Substituts, faire publier ces presentes en chacun desdits Sieges, & à iceux Substituts nous aduertir du deuoir & diligence qu'ils auront faite sur ce, sur peine, & en cas de refus, & satisfaisance à nostre volonté, de priuation des offices de ceux de nos Officiers qui auront fait seldits refus, & d'amende arbitraire. Et parce que l'on pourra auoir affaire desdites presentes en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuement collationnees par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, ou Notaire Royal, foy soit adioustee, comme au present original: Car tel est nostre plaisir. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre nostre seal à celdites presentes. Donné à Paris le 18. iour du mois de Ianuier, l'an de grace 1585. & de nostre regne le 11. Signé, Par le Roy en son Conseil, De L'aubespine, & sceellé du grand sceau en double queue de cire iaune.

Arrest de la Court de Parlement de Tholose. pour faire entretenir le precedent Reglement.

XLIX.
Arrest du 25.
May 1601.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, Au premier Huissier ou Sergent sur ce requis. Nous ensuiuant l'Ordonnance de nostre Court de Parlement de Tholose, mis au pied de la requeste à elle presentee par Pierre Daugier nostre Conseiller & Preuost general en la Prouince de Languedoc, & Simon Moynier Greffier general en ladite Preuosté generale de Languedoc, cy avec autres pieces attachees sous le contreseel de nostre Chancellerie: Te mandons & commandons par ces presentes, faire de par nous & nostredite Court, à la requeste desdits Daugier & Moynier, inhibitions & defenses tant aux Magistrats Presidiaux de la Seneschauſſee de Nismes, & autres qu'il appartiendra, de ne directement ou indirectement contreuenir au Reglement par nous fait, cy attaché, sur les peines y contenues. Mandons en outre; & commandons à tous nos subjects, ce faisant obeir. Donné à Tholose en nostredit Parlement, le 25. de May, l'an de grace 1601. & de nostre regne le 12. Par la Court, De Carriere. Collationné, Bedoz. Scellé du petit seal en cire iaune.

Arrest de la Court de Parlement de Tholose pour l'entretienement du precedent Reglement.

L.
Arrest du 7.
May 1597.

HENRY, &c. Veu par nostre Court de Parlement, seant à Tholose, les deux Requestes à icelle presentees par nostre bien aimé Maistre Pierre Daugier nostre Conseiller, & Preuost General de Languedoc, & Maistre Simon Moynier Greffier General en ladite Preuosté, avec la response de nostre Procureur General, auquel ladite premiere Requeste auroit esté communiquee: Ensemble vn Extraict portant Reglement en ladite charge, obtenu de nostre tres-honoré frere le Roy Henry dernier decédé, Donné à Paris le 18. Ianuier 1585. le tout cy-attaché, sous le contreseel de nostre Chancellerie, de l'Ordonnance de nostredite Court, escrete au pied de la derniere desdites requestes. Te mandons & commandons par ces presentes, faire les inhibitions portees par icelles, tant aux Magistrats, Presidiaux de la Seneschauſſee de Beaucaire & Nismes, que tous autres Officiers qu'il appartiendra dudit pays de Languedoc, de contreuenir directement ou indirectement audit Edict, Ord. & Arrest de nostredite Court, sur les peines y contenues.

Donné

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1167

Donné à Tholose en nostre Parlement le septiesme May 1597. & de nostre regne le huitiesme. Signé par la Cour, De Ille. Et seellé.

Creation des Receueurs & Payeurs des gages des Preuosts des Mareschaux, Visbaillifs, Visseneschaux, Lieutenans Criminels de robbe courte, Viguiers, & autres Officiers estans sous leur charge.

HE N R Y par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous presents & à venir, Salut. Nous auons cogneu par experience des nostre aduenement à la Couronne, combien est preiudiciable la confusion es charges & offices de nostre Royaume, & combien de profit & vtilité a apporté & apporte ordinairement l'exercice particulier desdits offices, par le moyen duquel chacun regardant ce qui est de sa charge, sans estre enucloppé en diuersité de fonctions, peut plus soigneusement y vacquer, & y apporter ce qui est de son industrie, que quand il est diuerté ailleurs, dequoy entre autres choses nous rendent ample tesmoignage les Iurisdicions des Preuosts des Mareschaux, Visbaillifs, Visseneschaux, Lieutenans Criminels de robbe courte, & Viguiers en cestuy nostre Royaume, esquelles Iurisdicions chacun veoit la Iustice estre plus sainctement & promptement exercée, des & depuis que par le moyen de nostre Edict du mois de May, mil cinq cents quatre-vingts & vn, publié en nostre Cour de Parlement, le quatriesme Iuillet audit an, il y a eu Procureurs particuliers pour nous en chacune des Iurisdicions desdits Preuosts, Visbaillifs, Visseneschaux, Lieutenans Criminels de robbe courte & Viguiers, lesquels Procureurs sont plus diligents à prendre les conclusions en procez criminels, qui sont traictez & conduicts esdites Iurisdicions, & obseruent plus soigneusement ce que l'on y fait, que lors que nos Procureurs es Baillinges, Seneschauſſees, & autres Iurisdicions de nostre Royaume y vacquoient: pour estre nosdits Procureurs esdites Iurisdicions ordinaires, diuertis pour plusieurs choses dependantes de leurs charges: A ceste cause considerant que nosdits Preuosts des Mareschaux, Visbaillifs, Visseneschaux, Lieutenans Criminels de robbe courte, Viguiers, leurs Archers, & autres Officiers desdites Iurisdicions, n'ont pas si grande commodité d'estre promptement payez de leurs gages par les Receueurs des Tailles & autres, lesquels iusques à present ont accoustumé de les payer, que s'ils estoient payez par personnes à ce particulierement destinees: Mesme estans le plus souuent lesdits Receueurs empeschez à la recepte de nos deniers des Tailles & Aydes, la conduite d'iceux en nos receptes generales au payement des rentes par nous assignees sur lesdites Tailles, & des gages de plusieurs autres Officiers assignez sur icelles: au moyen dequoy nosdits Preuosts, Visbaillifs, Visseneschaux, Lieutenans Criminels de robbe courte, Viguiers, Archers, & autres Officiers susdits, estans plus tardiuement payez par nosdits Receueurs des Tailles que s'ils auoient vn particulier Payeur, ne pouuant vacquer à l'exercice de leurs charges, & se monter, armer & equipper si promptement qu'il est requis pour le deu de leurs charges, & nostre seruice, & manutention de la Iustice; dont & de laquelle retardation s'ensuiuent le plus souuent de grands inconueniens pour l'euation des prisonniers qui en prouient, & par consequent l'impunition des delicts, au mespris de nostre auctorité & de la Iustice, & au dommage de nostre pauvre peuple: ioinct qu'auant cy apres des particuliers Payeurs esdites Iurisdicions, lesquels à ceste fin bailleront bonnes & suffisantes cautions, les deniers qu'ils receuront pour faire lesdits payements seront plus assurez entre leurs mains, qu'en celles de nosdits Receueurs des tailles. Parquoy ne voulans rien obmettre de ce qui peut aider à la prompte perquisition & punition des crimes & delicts qui se commettent en nostre Royaume: Apres auoir meurement deliberé de cest affaire en nostre Conseil: Auons par l'aduis d'iceluy créé & erigé, creons & erigeons en tiltre d'Office formé vn Receueur particulier en chacune Iurisdiction des Preuosts des Mareschaux, Visbaillifs, Visseneschaux, Lieutenans Criminels de robbe courte & Viguiers de nostre Royaume, lesquels par chacun quartier receuront par leurs quittances des Receueurs de nos tailles de chacune Election & Bureau où sont establis lesdits Visbaillifs, Visseneschaux, Preuosts, Lieutenans de robbe courte, & Viguiers, leurs Greffiers, Archers, & nos Procureurs esdites Iurisdicions, tous les deniers destinez au payement de leurs gages. Et d'iceux deniers, ceux qui seront pourueus desdits offices de Receueurs presentement creez, payeront par chacun quartier lesdits Preuosts des Mareschaux, Visbaillifs, Visseneschaux, Lieutenans Criminels de robbe courte, Viguiers, Archers, & autres Officiers de leurdicté Iurisdiction, selon la monstre qui en sera faite, & ainsi qu'ils auoient accoustumé d'estre cy deuant payez par nosdits Receueurs des tailles, ou autres personnes quelconques: ausquels Receueurs des tailles, & autres, auons interdit & interdisons par ces presentes le payement desdits deniers, voulons que priuatiuement à eux & tous autres, lesdits Receueurs & Payeurs particuliers en facent la recepte & payement, ainsi que dit est, en prenant de nous Lettres de prouision, & baillant bonne & suffisante caution pardeuant lesdits Presidents & Eueues, en la forme qu'elle a accoustumé d'estre bailliee par les autres Receueurs de nos Finances, de la recepte & despenſe desquels deniers lesdits Receueurs & Payeurs presentement creez, deliureront en fin de chacune annee vn estat & compte sommaire, avec les pieces seruans à la descharge d'iceluy, ausdits Receueurs des tailles sous leurs recepissez, pour par lesdits Receueurs des tailles en compter comme ils souloient faire auparauant la presente creation, & ce pour euitier à frais. Leur enioignant tres expressement qu'ils ayent de quartier en quartier, & dans la fin du premier mois de chacun d'eux, fournir & mettre es mains desdits Receueurs & Payeurs, ce que monteront lesdits gages. Et à faute de ce faite y seront contraincts comme pour nos propres deniers & affaires. Et afin que lesdits Receueurs & Payeurs particuliers presentement creez, ayent moyen de se pouoir commodément entretenir en l'exercice desdits Offices, Auons à chacun d'eux ordonné & attribué, ordonons & attribuons, tels & semblables gages qu'a & prend chacun Archer esdites Iurisdicions, desquels gages il se payera par ses mains. Et pour euitier qu'au moyen de ladite creation de Receueurs & Payeurs particuliers nostre peuple soit soulé ou surchargé: Auons des à present supprimé & supprimons, vne place d'Archer en chacun desdits Preuosts des Mareschaux, Visbaillifs, Visseneschaux, Lieutenans Criminels de robbe courte, & Viguiers, & les gages y appartenans attribuez à chacun desdits Receueurs & Payeurs particuliers, presentement creez. Enioignant ausdits Preuosts des Mareschaux, Visbaillifs, Visseneschaux, Lieutenans Criminels de robbe courte, &

FFFF y.

LT:
Idem en
Mars 1586.

1168 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Viguiers, d'incontinent retrancher le dernier de leurs Archers, à peine de suspension de leurs estats, & de nous en prendre à eux en leurs propres & priuez noms, pour le recourement des gages dudit dernier Archer: & aux Commissaires & nos Procureurs esdites Iurisdiccions qui assisteront aux monstres desdits Archers d'y tenir la main sur semblable peine que dit est. Et pource que nous desirons favorablement traicter lesdits Receueurs & Payeurs particuliers par nous presentement creez; Considerant que lesdits Preuost des Mareschaux, Visbaillifs, Visseneschaux, Lieutenans Criminels, de robbe courte, Viguiers, Procureurs, Greffiers, & Archers, comme estant du corps de nostre gendarmerie, sont exempts de routes charges & impositions, ainsi que ceux d'icelle gendarmerie, mesmes les Payeurs d'icelle: Ne voulans lesdits Receueurs & Payeurs particuliers estre de pire condition quant à ce: Auons affranchy, exempté & deschargé, affranchissons, exemptons & deschargeons par ces presentes lesdits Receueurs & Payeurs particuliers, presentement creez, de la contribution à nos tailles, emprunts & subfides, desquels nostre gendarmerie & mesmes lesdits Preuosts des Mareschaux, Visbaillifs, Visseneschaux, Lieutenans Criminels de robbe courte, Viguiers, Procureurs, Greffiers & Archers sont exemptz: Et inhibons & defendons à nos Presidents & Esleuz, & autres Commissaires par nous, ou autrement deputez pour imposer & departir nos deniers, d'y comprendre lesdits Receueurs & Payeurs, à peine de suspension de leurs estats & offices, & de recouurer sur eux ce que par eux aura esté sur lesdits Receueurs & Payeurs imposé.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, les Gens de nos Comptes, & Cours des Aydes que cestuy nostre present Edict, ils ayent à faire lire, publier, registrer; faire, laisser, & souffrir ioux lesdits Receueurs à present creez, chacun en son esgard & Iurisdiction, plainement & paisiblement, cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire. Et à nos amez & feaux les Thresoriers Generaux de France, coucher & employer d'oresnauant, par chacun an, les gages par nous attribuez ausdits Receueurs par ce present nostre Edict, à commencer du iour de la finance qu'ils auront recellemment & actuellement payée: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant tous Edicts, Ordonnances, Arrests & Lettres à ce contraires, ausquelles nous auons pour ce regard & sans y preiudicier en autres choses, desrogé & derogé par ces presentes, & aux desrogatoires des desrogatoires y contenuës: Nonobstant aussi toutes oppositions ou appellations quelconques, par lesquelles & sans preiudice d'icelles, ne voulons estre différé: la cognoissance, decision & iugement desquelles nous auons retenu & reserué, retenons & reseruons à nous & à nostre Conseil, & icelle interdite & defendue, interdisons & defendons à toutes nos Cours & Iuges quelconques: Voulons qu'au vidimus de ces presentes deuëment collationné à l'original par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, soy soit adjoustee comme au present original. Auquel aba que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal. Donné à Paris au mois de Mars, l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts six: & de nostre regne le douzième. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy. Et plus bas, P I N A R T. Et seellé du grand seau de cire verte, sur laqs de soye rouge & verte.

Leu, publié & registré, ouy & ce consentant le Procureur general du Roy, à Paris en Parlement, le Royyséant, le 26. Iuin 1586. Signé, DE HEVEZ.

Leu, publié & registré, ouy le Procureur general du Roy, de l'ordonnance & commandement à moy fait par Monsieur le Comte de Soissons, assisté des sieurs Archeuesque de Bourges, & Euesque de Langres, de Lانسac, & de la Vauguyon, pour ce enuoyé en la Chambre des Comptes, le 26. iour de Iuin, l'an 1586. Signé, DAMEZ.

Edict de la creation des Commissaires & Controolleurs, pour faire les monstres des Preuosts des Mareschaux, Visbaillifs, Visseneschaux de ce Royaume, avec attribution des meismes exemptions & priuileges dont ils iourissoient parcy deuant, & aux gages y contenuz.

LII.
Idem en
Mars 1587.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous presents & aduenir, Salut. Nous auons receu & receuons chacun iour infinies plainctes des meutres, assassinats, volleries, tant de nos deniers que de ceux de nos subjects, & autres cas execrables, qui se commettent par les Prouinces de nostre Royaume, par la licence que prennent aucuns de nos subjects mal affectonnez à nostre seruice & repos de nostre pauvre peuple, se dispensant, à l'occasion de la longue continuation des troubles, de continuer, sans en craindre la punition. Cognoissant le peu de deuoir que les Preuosts de nos amez & feaux Cousins les Mareschaux, Visbaillifs & Visseneschaux de France, sont en leurs charges: aussi qu'ils ne sont accompagnez du nombre d'Archers qui leur est ordonné pour leur establissement; & si peu qu'ils en ont, n'ayant aucune experience des armes & fait militaire, ioinct qu'ils ne sont armez ny montez comme il leur est enioinct par nos Ordonnances, ne pourront proceder aux captures des malfaiteurs, selon les occasions qui se presenteront. Et encores que nous ayons cydeuant fait plusieurs Ordonnances & Reglements pour contenir lesdits Preuosts, Visbaillifs & Visseneschaux, en leur deuoir, & pourueoir à ce qu'ils soient accompagnez d'hommes capables à l'exercice de telles charges, toutesfois iusques à present n'y a esté pourueu. Mais le desordre susdit a esté toleré au grand preiudice de nostre seruice. Ce qui procede en partie de la conuiuence des Iuges & autres, qui faisant les monstres desdites compagnies, passent indifferemment routes personnes qui leur sont presentez, mesmes leurs seruiteurs domestiques ou autres personnages suppoiez, qui n'ont ny armes, ny cheuaux, ny experience telle qu'il est requis. A quoy desirans pourueoir pour le bien & soulagement de nos subjects, & pour auoir recherché diuers moyens pour regler ce que dessus, & faire cesser autant qu'il est possible, lesdits assassinats, volleries, & excez, & ne s'estant trouué de meilleur & plus necessaire remede que d'establir autres Officiers, qui ayent l'autorité & pouuoir d'auoir l'œil & soin à ce que lesdits Archers soient au nombre & equipage requis, Auons de l'aduiz de nostre Conseil par cestuy nostre Edict perpetual & irreuocable, créé, erigé, & estably, & par ces presentes creons, erigeons & establissons en chef & tiltre d'Office formes, trente Commissaires, & pareil

& pareil nombre de Controolleurs, pour faire les monstres des compagnies des Preuosts des Mareschaux, Visbaillifs, Visseneschaux, pour y estre presentement par nous pourueus cy-apres, quand vacation y escherra, de personnes capables & experimentez au fait de la guerre, probité & suffisance requise en tel cas, qui les tiendront & exerceront aux honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises & libertez, exemptions & priuileges tels & semblables, dont iouissent les Commissaires & Controolleurs ordinaires de nos guerres, & ceux qui leur sont attribuez par nos Edicts: lesquels Commissaires & Controolleurs nouvellement creez, auront & leur donnons pouuoir & autorité de faire lesdites monstres desdites compagnies des Preuosts des Mareschaux, Visbaillifs & Visseneschaux, chacun au departement qui luy sera ordonné, & priuatiuement ausdits Commissaires & Controolleurs ordinaires de nos guerres, & Iuges des lieux. Leur enioignant d'auoir le soin que les compagnies desdits Preuosts, Visbaillifs & Visseneschaux soient complètes du nombre d'Officiers & Archers qui y doiuent estre par leur establissement, & qui soient armez, montez en equipage, & de la suffisance & experience portez par nosdites Ordonnances. Et à ceste fin se feront représenter, faisant lesdites monstres par lesdits Preuosts, Visbaillifs & Visseneschaux, le certificat de nostre tres cher & feal Chancelier de la reception de leurs procez verbaux de leurs visitations & cheuauchees, qu'ils sont tenus d'enuoyer à la fin de chacune demye annee; ensemble ceux des Receueurs ordinaires, des roolles qu'on aura mis en leurs mains, des amendes & condamnations à nous adiugees par iceux Preuosts, Visbaillifs & Visseneschaux, à ce que lesdits Receueurs en puissent faire le recourement pour nous en tenir compte, selon qu'ils sont tenus par nosdites Ordonnances, en suiuant lesquelles ne receuront esdites monstres aucuns desdits Preuosts, Visbaillifs & Visseneschaux, Lieutenans & Archers, s'ils ne sont montez & armez, & de l'experience & capacité requise, & où ils ne se trouueront de la qualité & esquipage susdite, ayent à les faire casser par lesdits Preuosts, & en pouruoir d'autres de la qualité susdite en leur lieu & place, lesquels pourueus & pareillement ceux qui le seront par mort ou forfaiture d'aucuns, ne pourront estre receus & admis esdites compagnies, que premierement lesdits Commissaires & Controolleurs n'ayent informé de leur vie, suffisance capacité & experience, & prins d'eux le serment en tel cas requis & accoustumé: defendant tres-expressément ausdits Preuosts, Visbaillifs & Visseneschaux, les y admettre & recevoir, sans leur estre premierement apparu de ce que dessus, par la certification de nosdits Commissaires & Controolleurs: aussi de prendre ou exiger d'oresnauant aucune chose desdits Archers, pour lesdites prouisions directement ne indirectement, sur les peines portees par lesdites Ordonnances. Et d'autant que c'est du deuoir & charge desdits Preuosts, Visbaillifs, Visseneschaux, Lieutenans, Gressiers & Archers d'estre ordinairement à cheual, & que les grands chemins par tout nostre Royaume sont en telle ruine, gastez & effondrez, qu'il n'est possible d'y passer: à quoy les Esleus, ausquels la cognoissance en est attribuee, facent aucun deuoir pour les faire reparer, voulons que lesdits Commissaires chacun en l'estenduë de sa charge & departement, ayent concurremment avec lesdits Esleus esgard & autorité sur la refection desdits chemins, tiennent la main à ce qu'ils soient reparez & mis en bon estat à l'assistance desdits Esleus, s'ils s'y veulent trouuer: Sinon iceux Commissaires & Controolleurs, feront proceder ausdites reparations, vsant pour cest effect des moyens & remedes reglez par nosdites Ordonnances: & en cas de refus de faire par les propriétaires des heritages assis le long des mauuais chemins, les y feront contraindre par saisie en nostre main d'iceux heritages, & autres voyes accoustumees en tel cas: Nonobstant quelsconques oppositions ou appellations: & à ceste fin leur auons ordonné & attribué, ordonnons & attribuons ledit pouuoir, autorité: & pareillement de cognoistre, regler & iuger les differents qui pourroient interuenir entre lesdits Preuosts, Visbaillifs, Visseneschaux, leurs Lieutenans, Gressiers & Archers pour le payement de leursdits gages: sans qu'aucuns en puissent cognoistre: afin que lesdits Preuosts, Visseneschaux & Archers, ne soient distraits du deuoir & assiduité où ils sont adstraincts pour l'execution de leursdits estats. Et afin que lesdits Commissaires & Controolleurs presentement creez, ayant moyen de faire leur deuoir & supporter les frais qu'il conuiendra faire esdites monstres, & autres choses dependans de ladite charge, auront & auons attribué & attribuons à chacun desdits Commissaires la somme de deux cents escus, & à chacun desdits Controolleurs cent escus, le tout par an de gages ordinaires, qui seront imposez & leuez avec le payement desdits Preuosts, Visbaillifs, Visseneschaux, leurs Lieutenans, Gressiers & Archers, & receus par les Procureurs de nos tailles, qui les mettront incontinent es mains des Receueurs & Payeurs par nous erigez & establis en chacune compagnie desdits Preuosts, & par eux employez au payement desdits Commissaires Controolleurs.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens de nos Comptes, Cour des Aydes, Thresoriers de France, & Generaux de nos Finances, en chacune Generalité, & autres qu'il appartiendra, que cestuy nostre Edict ils verifient & facent enregistrer, & le contenu en iceluy garder, entretenir & observer de point en point selon la forme & teneur: sans souffrir qu'il y soit contreuenue en aucune maniere: Car tel est nostre plaisir: Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal à cesdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris, au mois de Mars, mil cinq cents quatre vingts sept. Et de nostre regne le treizieme. Signé sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil, B R V L A R T. Et scellé en laqs de soye du grand seal de cire verte. Et à costé dudit seau, sur le reply est escrit. Registré en la Chambre des Compres, ouy le Procureur general du Roy, ainsi qu'il est contenu en l'Arrest d'icelle, du iour d'huy 18. de Iuin 1587. Signé, D A N E Z. Et de l'autre costé dudit reply est aussi escrit.

Leu, publié & registré en la Cour des Aydes à Paris, ouy & consentant le Procureur general du Roy, du tres-expres commandement du Roy, par plusieurs fois reiseré, suiuant l'Arrest donné en icelle, ce iour d'huy 12. Aoust 1587. Signé, P O N C E T. Et au dessus dudit seing est encore escrit.

Enregistré en la Cour des Aydes à Paris, ouy & consentant le Procureur general du Roy, du tres-expres commandement dudit Sieur, par plusieurs fois reiseré, suiuant l'Arrest donné en icelle, ce iour d'huy 26. Aoust 1587. Signé, P O N C E T.

1170 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Jugement de la Connestable & Marschaussée contre les Preuosts, Visseneschaux, & Visbaillifs, leurs Lieutenans & Greffiers à faute de rapporter actes de leur reception, du 20. Decembre 1590.

LIII.
Acte du 20.
Decembre
1590.

Les Marschaux de France, à la Table de Marbre du Palais à Paris, transféré à Tours, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Sur ce que le Procureur du Roy en la Cour de ceans, a dit & remonstré, que plusieurs Preuosts, Lieutenans, & Greffiers establis par les Prouinces de ce Royaume, Les vns estans du parry des rebelles, les autres se sont fait commettre sans auoir presté le serment pardeuant nous, en nostre siege de la Table de marbre à present transféré audit Tours, & ne font aucun seruice actuel: ains tirent les gages & font profit des estats des Archers de leurs compagnies, quand ils viennent à vacquer, combien qu'il ne nous ait apparu de leurs vies mœurs conuersation & fidelité au seruice du Roy, ce qui est bien requis & prealable. A ces causes requeroit commillion luy estre decernée, pour faire appeller tous les Preuosts, Visseneschaux, & Visbaillifs leurs Lieutenans & Greffiers, pour apporter ou enuoyer au Greffe de la Cour de ceans, leurs Lettres de prouision & actes de reception en la Cour de ceans, autrement & à faute de ce faire dans vn mois, que leurs gages seront saisis iusques à ce qu'ils ayent obey, ce que luy aurions octroyé. Pource est-il que nous mandons, & neantmoins enioignons au premier Huissier Sergent de ladite Marschaussée, ou autre Huissier ou Sergent Royal sur ce requis, qu'à la requeste dudit Procureur du Roy, il face commandement à tous Preuosts, Visbaillifs, Visseneschaux, leurs Lieutenans & Greffiers, d'apporter ou enuoyer dans vn mois, du iour du commandement, les actes de leur reception qu'ils sont tenus faire pardeuant nous en nostredit Siege, & les enquestes faictes de leurs vies, mœurs, conuersation & fidelité au seruice du Roy, autrement qu'ils soient tenus de cōparoitre pour prestre ledit serment, information desdites bōnes vies, mœurs, conuersation & fidelité au seruice du Roy prealablement faicte, & iusques à ce qu'ils ayent obey, seront leurs gages saisis entre les mains du payeur d'iceux. De ce faire vous donnons pouuoir, mandons à tous qu'il appartiendra, & requérons tous autres qu'à vous en ce faisant obeyssent, prestent & donnent conseil, faueur, confort & ayde si mestier est. & requis en sont. En tesmoin de ce nous auons fait mettre à celsdites presentes le seal de la Iustice de ladite Marschaussée. Ce fut fait & donné par nous Barthelemy Viuian, Conseiller du Roy nostredit Seigneur, Lieutenant general de l'Admirauté de France, Guyenne & Bretagne, à la Table de Marbre du Palais à Paris, transférée audit Tours, & commis par la Cour de Parlement aussi transférée audit Tours, à l'exercice de la Iustice de ladite Marschaussée. A ladite Table de Marbre audit Tours, le vingtiesme iour de Decembre, l'an 1590. signé Tardieu, & scellé en placart de cire verte. Signé, TARDIEU.

Collation faicte à l'original par moy Conseiller Notaire & Secretaire du Roy, & Commis par la Cour de Parlement à l'exercice des Greffes d'icelles. TARDIEU.

Edict du Roy, sur la creation & establissemens d'un office de Conseiller Assesseur en chacune Iurisdiction des Preuosts des Marschaux, Visbaillifs, Visseneschaux, leurs Lieutenans, Lieutenans Criminels de longue & de courte robbe, tant en villes capitales où ils resident, qu'en villes particulieres où la residence d'aucuns desdits Lieutenans est establie.

LIV.
Henry IV.
en Decem-
bre 1594.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous presents & aduenir, Salut. Combien que par plusieurs Edicts & Ordonnances faictes par les Roys nos predecesseurs, sur l'establissemment des Preuosts de nos Cousins les Marschaux de France, Visbaillifs, Visseneschaux & Lieutenans de robbe courte, leurs Lieutenans, Greffiers & Archers: & Reglements faictes entre eux & les Iuges Royaux & Presidiaux, sur leur pouuoir & Iurisdiction, ils ayent assez demonstré la recommandation qu'ils auoient de reprimer les excez, voyes de fait, volleries & autres maluerfations, dont leurs subjects estoient vexez & opprimez: Toutesfois nous voyons à nostre tres-grand regret, comme les guerres, qui tirent tousiours les affaires de mal en pis, ont fait esleuer plus de voleurs, vagabonds, gens sans adueu, & autres mal-viuans, qu'il ne s'en veit oncques, par lesquels nos pauvres subjects sont tellement trauaillez, pilliez & reduits en telle necessité, qu'il ne leur reste plus aucuns bestiaux ne meubles, dont ils se puissent subster ne payer nos tailles: tellement qu'ils sont contraincts, non seulement de quitter le labourage des terres & vignes: mais aussi d'abandonner leurs maisons: de sorte que tous les bons bourgs & villages de nostre Royaume, sont quasi tous desolez & depueplez d'habitans. A quoy desirans apporter quelque remede pour faire viure nos subjects en plus grande alléuance qu'ils ne font, restaurer & repeupler nosdits bourgs & villages, Nous auons estimé que le meilleur expedient qui s'y peut apporter est de faire faire plus prompte iustice desdits voleurs & mal-viuans qu'elle n'a esté & n'est à present faicte, à l'occasion des longueurs, remises & traueses qui ordinairement se trouuent en l'instruction & iugement des procez des prisonniers apprehendez par lesdits Preuosts, Visbaillifs, Visseneschaux, leurs Lieutenans, & Lieutenans de robbe courte. Et d'autant que lesdits Preuosts s'excusent desdites longueurs, traueses & remises, sur ce que par l'Arrest donné par le feu Roy Charles neuuesme, en l'an soixante trois. sur le Reglement & pouuoir d'iceux Preuosts des Marschaux, est entre autres choses expressement ordonné, qu'és cas à eux attribuez par nosdits Edicts & Ordonnances, ils seront tenus appeller avecques eux pour l'instruction du procez, comme pour les interrogatoires, recollements & confrontations de tesmoins, vn des Officiers Royaux du siege plus prochain, ou Conseiller du siege Presidial, ou au defect d'eux, vn des anciens Aduocats dudit siege: & que le plus souuent lesdits Conseillers ou Aduocats sont refusans à se trouuer esdites instructions, pour n'auoir aucuns gages à cest effect: les autres qui n'osent ouuertement refuser, tiennent les affaires en telle longueur que lesdits Preuosts ou leurs Lieutenans, sont contraincts pour les y faire assister leur payer leurs salaires & vacations de leurs propres deniers (outre la grande despenfe qu'ils sont contraincts faire, leur Greffier, & Archers, pour attendre leur commodité pour les assister) estant le plus souuent hors du lieu de leur residence où se fait ladite instruction: En quoy se consomme vne grande partie de leurs gages: & durant telles longueurs & remises, les prisonniers descouurent ce qui est contre-eux de charge, font gagner

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1171

gagner & pratiquer les tesmoins, & deperir les preuues, & s'ils n'en peuvent venir à bout, trouuent moyen de rompre les prisons. Ce qui n'aduiendroit, & seroit la Iustice mieux & plus promptement faire, si lesdits Preuosts, Vibailifs, Viseneschaux, Lieutenans de Robbe courte, & leurs Lieutenans, estoient tousiours assiste, tant aux villes, qu'allans par les champs, de personnes capables, & de qualité requise, avec laquelle ils puissent promptement instruire leurs procez, sans passer par les longueurs dessusdites. Mesmement que souuentefois estans lesdits Preuosts par les champs, & ayans prins vn malfacteur en flagrant delict, si les principaux tesmoins sont passans, & ont esté ouys à la rencontre, on ne peut par apres les recoller ny confronter, à cause que pour ce faire il conuendroient les mener avec lesdits prisonniers, ez lieux où resident lesdits Iuges Royaux, pour avec eux estre procedé aux interrogatoires, recollements & confrontations, ou faudroit mander lesdits Iuges Royaux sur le lieu où lesdits tesmoins sont trouuez à la rencontre : Ce qui est trop difficile, voire impossible : dont aduient qu'il faut par apres faire à longs iours lesdits recollements, & confrontations, & bien souuent n'y a moyen de faire trouuer, tant lesdits tesmoins passans, qu'autres tesmoins qui auront esté ouys sur les lieux deuers lesdits Conseillers ou Iuges Royaux où se fera ladite instruction, pour quelque accident, vieillesse, indisposition de leurs personnes, longueur & hazard des chemins, ou pour la crainte qu'ils auront d'estre rencontrez par les complices desdits prisonniers : & par ce moyen les delicts & crimes demeurent impunis au grand interet de nostre seruice : & pendant ceste longueur & detention desdits prisonniers, le pain leur est tous les iours administré à nos despens : & aussi aduient souuent que pendant le séjour que lesdits Preuosts, Vibailifs & Viseneschaux, leurs Lieutenans, & Lieutenans de Robbe courte font aux villes où se fait ladite instruction desdits procez à attendre la commodité d'un Assesseur, il se commet plusieurs voleries & briganderies sur les champs, où ils ne peuvent remedier : Qui sont considerations telles & si importantes au bien & seureté de nos subjects, comme par eillement à la fonction & charge desdits Preuosts, que sur l'assemblée faite en la Chambre du Conseil & Siege de la Mareschaussee à la Table de Marbre de nostre Palais à Paris, par plusieurs de nosdits Preuosts Generaux & Prouinciaux, Vibailifs & Viseneschaux, auroit esté aduisé, à ce que la Iustice fust d'oresnauant plus promptement administree, & releuer lesdits Preuosts & leurs Lieutenans des grands frais insupportables qu'ils sont contraincts faire, à defaut d'estre assiste par les Iuges susdits, Conseillers & anciens Aduocats en l'instruction desdits procez : remonstrer estre besoin & nécessaire leur pouruoir d'un Assesseur qui aye serment à la Iustice, & soit subiect & tenu les assister aux instructions des procez qu'ils feront, tant aux villes, qu'aux champs : & pour ce faire leur donner quelques gages & moyens : ou bien qu'iceux Preuosts, Vibailifs, ou leurs Lieutenans, soient dispensez de ladite assistance, ordonnee par ledit Arrest, comme de ce appert par acte autentique expedie en ladite assemblée le quatorzième Auiil 82. contenant requisition pour nous en faire remonstrance : suivant laquelle les Lieutenant General & Particulier, & nostre Procureur au Siege de la Connestablie, nous auoient presenté requête à ce qu'il nous pleust, pour obuier & pouruoir aux inconueniens cy-dessus, par le moyen d'un Assesseur créé pour vacquer & se rendre subiect d'assister aux instructions desdits procez, & qui seront tenus signer les procez verbaux des cheuauchees desdits Preuosts, ou leurs Lieutenans, ensemble l'inventaire des biens saisis sur les prisonniers. Pour à quoy pouruoir & preuenir le mal, qui iournellement croist en ce regard, & par mesme moyen faire droit sur lesdites Remonstrances & Requetes.

Sçauoir faisons, qu'apres auoir mis ceste affaire en deliberation en nostre Conseil, où estoient plusieurs Princes de nostre Sang, nosdits cousins les Mareschaux de France, & autres Sieurs de nostredit Conseil, Auons par cestuy nostre present Edict perpetuel & irreuocable, créé, erigé & estably, creons, erigeons & establissons en chef & tiltre d'office formé, vn Conseiller Assesseur en chacune Iurisdiction desdits Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux, leurs Lieutenans, & Lieutenant de Robbe courte, tant ez villes capitales où ils resident, qu'ez villes particulieres où la residence d'aucuns desdits Lieutenans est establie. Ausquels offices de Conseillers Assesseurs fera par nous presentement pourueu, & en apres, quand vacation escherra, soit par mort, resignation, forfaiture, ou autrement, de personnes de Robbe longue, gradez, versez & entendus au fait de iudicature & pratique, tant civile que criminelle : lesquels presteront le serment au Siege Presidial, au ressort duquel ils seront establis, pour desdits offices iouyr & vser plainement & paisiblement par ceux qui en seront pourueus, aux honneurs, autoritez, prerogatiues & preeminences, tout ainsi que faisoient & estoient tenus faire lesdits Conseillers Presidiaux, & Iuges Royaux, lesquels par ce moyen en seront deschargez, demeurant au surplus ledit iugement & decision desdits procez ainsi instruits avec lesdits Conseillers Assesseurs en la forme qu'il estoit auparauant, suivant nos Ordonnances. Seront aussi lesdits Conseillers Assesseurs tenus monter à cheual avec lesdits Preuosts, Vibailifs, Viseneschaux, & Lieutenans de Robbe courte, tant aux cheuauchees ordinaires, qu'à toutes occasions qui se presenteront pour nostre seruice & exercice de leurs charges : les procez verbaux desquelles cheuauchees seront signez d'eux, comme aussi les interrogatoires faits ausdits prisonniers, recollements & confrontations de tesmoins, & les inventaires des biens meubles des prisonniers : duquel inventaire sera fait vne coppie signee de leur Greffier, enuoyee & mise ez mains des Receueurs de nostre Domaine, afin que si par iugement lesdits meubles sont confisque, ils soient vendus à nostre profit, & les deniers qui en prouiendront, employez suivant ce qu'il en sera ordonné : Au iugement desquels procez instruits en la forme que dessus, lesdits Conseillers Assesseurs auront seance & voix deliberatiue comme les Conseillers Presidiaux, & marcheront, tant ez Processions, qu'assemblees publiques avec le Corps du Siege Presidial, ou avec les Iuges des lieux de leur residence, & pourront en l'absence desdits Preuosts & leurs Lieutenans informer & decreter. Et afin que nostre volonté soit entierement suiue, & qu'il ne se puisse apporter aucune longueur ou remise à l'instruction desdits procez, Voulons & ordonnons qu'au cas que lesdits Conseillers Assesseurs soient malades ou legitiment empeschez, lors qu'il conuendra faire instruire lesdits procez, ou vacquer à quelques autres actes despendans de leur

1172 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

charges, qu'en ce cas seulement lesdits Preuosts, Vibailifs, Viseneschaux & Lieutenans de Robbe courtte, & leurs Lieutenans, puissent appeller avec eux vn Conseiller desdits Sieges Presidiaux, Iuge Royal, ou Aduocat, pour proceder à l'instruction desdits procez. Ce qu'en ce cas seulement leur permettons faire ainsi qu'ils faisoient auparavant le present Edict, & sans que lesdits Conseillers Assesseurs ainsi nouvellement creez puissent faire le rapport des procez qui auront esté par eux instruits. Et pour donner moyen ausdits Conseillers Assesseurs de viure & s'entretenir à nostre seruice en exerçant lesdites charges, Voulons & nous plaist, qu'ils ayent & iouissent par chacun an de tels & semblables gages que chacun des Archers desdits Preuosts, Vibailifs, Viseneschaux, & Lieutenans de Robbe courtte : auxquels enioignons incontinent apres la reception & institution desdits Conseillers Assesseurs retrancher vn de leursdits Archers qu'ils cognoistront moins diligent à nostre seruice, ou bien le dernier receu : lequel retranchement voulons par eux estre fait, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques. Et au cas que lesdits Preuosts, Vibailifs, Viseneschaux, & Lieutenans de Robbe courtte soient refusans ou dilayans de faire ledit retranchement, Voulons que lesdits Conseillers Assesseurs ayent & prennent sur leurs gages telle & pareille somme que chacun desdits Archers a accoustumé prendre & recevoir par chacun an : lesquels gages voulons leur estre payez par nos Receueurs & Payeurs des gages desdits Preuosts, Vibailifs, Viseneschaux, & Lieutenans de Robbe courtte ; & ledit paiement ainsi fait, estre passé & alloüé en la despense desdits Receueurs, & rabbatu de leur recepte sur les gages desdits Preuosts par nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, auxquels mandons ainsi le faire, iusques à ce que lesdits Preuosts ayent fait ledit retranchement. Outre lesquels gages dudit Archer retranché, voulons que sur les amendes & confiscations procedans des iugemens desdits Preuosts, Vibailifs, Viseneschaux, & Lieutenans de Robbe courtte, soit prins, baillé, & deliuré ausdits Conseillers Assesseurs la somme de vingt cinq escus, ou autre plus grande ou moindre somme, si besoin est, pour leur faire en tout iusques à cent escus de gages ordinaires par chacun an : lesquels gages de cent escus leur seront payez de quartier en quartier, ainsi que sont ceux desdits Preuosts, Vibailifs, Viseneschaux, & leurs Lieutenans de Robbe courtte, par vertu des roolles de leurs monstres, auxquelles lesdits Conseillers Assesseurs seront tenus se représenter, pour sur iceux roolles estre couchez & employez, au dessous toutesfois desdits Lieutenans. Et afin que ledit Archer retranché soit tousiours en volenté de nous faire seruice, voulons qu'il rentre & soit pourueu de la premiere place d'Archer vacante par mort, ou forfaiture, & que cependant luy soit baillé & deliuré sur les deniers desdites amendes & confiscations pareille somme, à laquelle lesdits gages montent, apres toutesfois que ledit Conseiller Assesseur aura esté payé de ce dont il sera assigné sur lesdits deniers, & outre que ledit Archer retranché iouisse des priuileges, franchises & libertez dont il iouissoit auparavant ledit retranchement, & qu'il soit employé à nostre seruice, ainsi que lesdits autres Archers, attendant ladite vacation auquel seruice il ne pourra toutesfois estre contrainct, sinon en cas qu'il fust payé de pareils gages que ceux qu'il auoit auparavant. Declarans n'auoir entendu, comme de fait nous n'entendons que la creation desdits Conseillers Assesseurs aye lieu, pour les villes & lieux auxquels y a des Lieutenans de Robbe longue de nosdits cousins les Preuosts des Mareschaux, Vibailifs ou Viseneschaux, creez & erigez par l'Edict verifié en nostre Cour de Parlement.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, nostre Chambre des Comptes, & Cour des Aydes à Paris, que cestuy nostre present Edict ils facent lire, publier & enregistrer, garder & entretenir : & desdits offices iouir & user ceux qui en seront par nous pourueus : cessans & faisant cesser tous empeschemens au contraire, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques : Car tel est nostre plaisir. Et afin de perpetuelle memoire, & que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à cedites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Decembre mil cinq cents quatre-vingts-quatre : Et de nostre regne le sixiesme. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, FORGET. Et encores sur ledit reply est escrit.

Leues, publiees & registrees, ouy le Procureur General du Roy, de son tres-expres commandement, apres tres-humbles remonstrances à luy faites. A Paris en Parlement le 30. Iuillet 1598. Signé, VOYSIN.

Leues, publiees & registrees en la Chambre des Comptes, ouy le Procureur General du Roy, aux charges selon & ainsi qu'il est contenu au registre sur ce fait le 12. iour de Decembre l'an 1595. Signé, D'ANES.

LIV.

Extrait de la teneur dudit Registre & Arrest de Verification de la Chambre des Comptes.

LA Chambre a ordonné & ordonne, que ledict Edict sera leu, publié & registré ez Registres d'icelle, selon sa forme & teneur, pour auoir lieu ez lieux & endroits esquels il n'a encores esté pourueu de semblables offices. Fait le douziesme iour de Decembre mil cinq cents quatre-vingts-quinze. Signé, D'ANES.

Leues, publiees & registrees du tres-expres commandement du Roy, pour auoir lieu ausant que touche l'exemption des tailles accordée ausdits Assesseurs seulement, suiuant l'Arrest de la Cour du iour d'hy. A Paris en la Cour des Aydes le 18. iour de Iuin 1598. Signé, BERNARD.

Leues, publiees & registrees, ce requerant le Procureur du Roy en la Connestablie & Mareschaussée de France au Siege de la Table de Marbre du Palais à Paris le 9. iour de Iuin 1598. Signé, DE BURGES.

Edict du Roy contenant le reglement fait par sa Majesté, pour le payement des gages & soldes des Preuosts des Mareschaux, leurs Lieutenans, Greffiers & Archers : Avec attribution de trois deniers pour liure aux Receueurs du Tailles.

LVI.
Idem du
mois de
Novemb.
1595.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, A tous presents & à venir, Salut. Comme pour subuenir à nos sujets, & les descharger des grâdes foules qu'ils souffroient par l'oppression de nostre gendarmerie, qui viuoit à discretion sur eux, & estoient contraincts durant le tēps qu'ils tenoient garnison, leur fournir viures & vstancilles en especes, Nous eussions ordonné, que les deniers à quoy pourroient monter la solde & augmentation d'iceux, fussent deslors imposez & leuez sur nostre peuple, contribuable

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1173

contribuable à nos tailles. Et afin qu'il n'y fust abusé, & que lesdits deniers ainsi leuez ne fussent employez à autre effect, Nous aurions créé & erigé en tiltre d'offices en chacune des Elections de cestuy nostre Royaume des Receueurs & Officiers pour recevoir les deniers du Taillon destinez audit payement: suivant lequel Edict & creation, il auroit esté par nous pourueu de personnes suffisans & capables pour exercer lesdites charges, qui les auroient tousiours manies & exercées, ainsi qu'ils sont encores à present: depuis lequel temps nostredite gendarmerie accreüe & augmētee pour la necessité de nos affaires & guerres suruenus, de plusieurs compagnies de gens d'armes & de cheuaux legers: Aussi que pour la punition des Voleurs, & autres gens mal viuans, nous aurions estably en tous les Bailliages & Preuostez de nostredit Royaume des Preuosts des Mareschaux, & Lieutenans de Robbe courte: ausquels aurions ordonné nombre d'Archers par nous tousiours tenus & reputez du Corps de nostredite gendarmerie, pour la solde desquels nous aurions esté contrainctz faire plusieurs leuees de deniers sur nosdits subjects: lesquels deniers pour n'estre receus ainsi qu'il est requis par lesdits Officiers & Receueurs du Taillon en solde de nostredite gendarmerie, sont ordinairement diuertis & employez à autres effects, qui est cause que le plus souuent, à nostre grand regret, nous sommes contrainctz pour le diuertissement susdict, ne pouuant d'ailleurs le fonds de nos Finances porter le remplacement desdits deniers, faire autres leuees extraordinaires pour employer audit payement, dont nostredit peuple souffre grande incommodité: & ne pouuans satisfaire ausdites leuees extraordinaires sont contrainctz recourir à nous, & nous remontrer leurs miseres & pauvreté: Pour à quoy remedier, desirans pour le bien & repos de nosdits subjects, les Ordonnances par nous sur ce faites pour le fait du payement & solde de nostredite gendarmerie, Preuosts des Mareschaux, Lieutenans de Robbe courte, leurs Greffiers & Archers estre inuiolablement gardez & obseruez, afin que nostredit peuple puisse tousiours iouyr du fruit d'icelles, & qu'à l'aduenir les deniers ainsi leuez pour le payement & solde de nostredite gendarmerie & gens de cheual: mesmes pour le payement des Preuosts des Mareschaux, Lieutenans de Robbe courte, leurs Greffiers & Archers, ne puissent estre cy apres employez à autres effects, & ne soient confondus avec les autres deniers qui se leuent pour nos tailles ordinaires; & en ce faisant nostredit peuple soulagé & deschargé des leuees extraordinaires.

Cest affaire mis en deliberation en nostre Conseil, où estoient plusieurs Princes & Notables Seigneurs, Auons par l'aduis d'iceluy, & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, par cestuy nostre Edict perpetuel & irreuoicable, voulu & ordonné, voulons & ordonnons, & nous plaist, que tous & chacuns les deniers qui seront leuez sur nostre peuple, tant pour le payement & solde de nostre gendarmerie, solde des Preuosts des Mareschaux, Lieutenans de Robbe courte, leurs Greffiers & Archers, & generalement tous deniers qui seront cy apres leuez & imposez sur nostre peuple, & qui tomberont ez mains du Thresorier ordinaire de nos guerres, soient d'oresnauant receus par nos Officiers & Receueurs des deniers de nostre Taillon, chacun en l'estenduë de leur charge. Iceux deniers distincts & separez de tous autres nos deniers; si tant estoit qu'aucuns d'eux se trouuassent auoir charge, maniemēt & administration d'autres nos deniers; & suivant les estats Particuliers qui en seront respectiuement faictz par chacun an, & baillez aux Thresoriers ordinaires ou extraordinaires de nos guerres par les Thresoriers Generaux de nos finances: ausquels nous defendons tres-expressement de ne faire aucune confusion desdits deniers avec nos autres deniers de nos finances, employez au payement de nostre gendarmerie, desdits Preuosts des Mareschaux, Lieutenans de Robbe courte, leurs Lieutenans, Greffiers & Archers, à quoy ils seront destinez, & non ailleurs: sans que nos autres Receueurs des Tailles ou deniers communs, ny autres, se puissent cy apres entremettre en la reception d'iceux. Et à ce que lesdits Receueurs du Taillon puissent s'entretenir esdits estats & offices, & ne recourent à nous pour leurs taxations; à cause de l'attribution cy-dessus, Nous auons ausdits Receueurs Particuliers dudit Taillon attribué & attribuons pour la recepte desdits deniers cy-dessus, la somme de trois deniers pour liure, qui sera leuee & imposee avec lesdits deniers desdites soldes des Preuosts des Mareschaux, & autres: à la charge de payer par lesdits Receueurs du Taillon en nos Parties casuelles finance moderee, qui sera taxee en nostre Conseil.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, Presidents, Thresoriers Generaux de France, Esleus, & tous autres qu'il appartiendra, que cestuy nostre present Edict, vouloir, & intention, ils facent lire, publier & enregistrer, & du contenu en iceluy souffrent iouyr & vsr nosdits Receueurs du Taillon, nonobstant quelsconques Ordonnances, Mandemens, defenses, Reglemens & Lettres à ce contraires, oppositions ou appellations quelsconques, faictes ou à faire, & sans preiudice d'icelles: la cognoissance desquelles nous auons interdite à toutes personnes, & icelle retenuë à nous & à nostre Conseil: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons à cedites presentes fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné au camp de Trauerce deuant la Fere au mois de Nouembre l'an de grace 1595. Et de nostre regne le septiesme. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, RVZ.

Leu, publié & enregistré en la Chambre des Comptes, ouy le Procureur general du Roy, aux charges selon & ainsi qu'il est contenu au registre sur ce fait le 12. iour de Decembre l'an 1595. Signé, D'ANES.

Arrest de la Chambre des Comptes portant verification du precedent Edict.

VE u par la Chambre les Lettres Patentes du Roy en forme d'Edict, données au camp de Trauerce deuant la Fere, au mois de Nouëbre dernier passé, Signees, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, RVZ. Par lesquelles ledit Sieur veut & ordonne, que tous & chacuns les deniers qui seront leuez sur le peuple, tant pour le payement & solde de la gendarmerie, Preuost des Mareschaux, Lieutenans de Robbe courte, leurs Greffiers, & Archers, & generalemēt tous deniers qui seront cy apres leuez, & imposez sur le peuple, & qui tōberont ez mains du Tresorier ordinaire des guerres, soient d'oresnauant receus par les Receueurs du Taillon, chacun en l'estenduë de leur charge: Ausquels ledit Sieur attribué la somme de trois deniers toutnois pour liure pour faire ladite recepte; A la charge de payer par eux finance moderee aux parties

LVII.
Arrest du
12. Decem.
bre 1595.

1174 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

casuelles, selon & ainsi qu'il est plus au long contenu, & déclaré esdites Lettres: vn Arrest du Conseil d'Etat tenu audit lieu de Traueray le 20. iour dudit mois de Novembre dernier passé, signé, Ruzé: par lequel le Roy a entre autres choses ordonné, que les deniers prouenant du susdit Edict, avec autres natures de deniers y declarez, seront expressement destinez & affectez au payement de ce qui le trouuera estre deu aux Marchans pouruoyeurs, Boullengers, Capitaines du charroy, & Fruictiers de la Maison de sa Majesté, pour leurs aduances & fournitures qu'ils ont faictes pour sadire Maison depuis l'année mil cinq cents quatre-vingts neuf, iusques au iour & date dudit Arrest, sans qu'ils s'en puissent faire aucun distraitement pour quelque cause, & par qui que ce soit, à peine de repetition: les Conclusions sur ce prises par le Procureur General du Roy, auquel le tout a esté communiqué: Et tout considéré. La Chambre a ordonné & ordonne, ledit Edict estre leu, publié & enregistré ez Registres d'icelle, pour estre les deniers qui sont ordonnez pour le payement des gages & solde des Preuosts des Mareschaux, leurs Lieutenans, Greffiers, & Archers, receus par les Receueurs du Taillon en chacune Election, & par eux mis en mains du Payeur desdits Preuosts des Mareschaux. Et à la charge que les deniers qui prouendront de ladite attribution de trois deniers pour liure, seront employez au payement & remboursement de ce qui est deu aux Marchands pouruoyeurs, Boullengers, Capitaines du charroy & Fruictiers de la Maison du Roy, & non ailleurs, ny à autres effects, à peine de repetition. Faict le douzième iour de Decembre l'an 1595. Signé, D A N E S.

Edict & Declaration du Roy pour la suruiuance des estats & offices des Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux Generaux & Particuliers, leurs Lieutenans, & Lieutenans Criminels, de Longue & Courte robbe, & autres en toutes les Mareschauffees de ce Royaume.

LVIII.
Idem en la-
uiers 1596.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, A tous presens & à venir, Salut. Depuis nostre aduenement à ceste Couronne, & en la necessité de nos affaires, nous auons receu tant de signalez seruices, & de secours de plusieurs de nos bons subjects & seruiteurs: entre autres d'un bon & grand nombre de nos Officiers, tant de Iudicature, que de finance, lesquels n'ont espargné non seulement leurs moyens, mais hasardé leur propres vies en toutes occasions qui se sont presentees, pour nous rendre plus de preuue de leur fidelité & affection. Ce qui nous auroit iustement esmés, & conuiez d'vser enuers eux de toutes les gratifications à nous possibles: mesmes iusques à accorder à plusieurs de nos Officiers la suruiuance de leurs estats & offices, afin qu'aduenans leur decez, leurs veufues, enfans & heritiers peussent se ressentir de quelque fruit de leurs estats & offices: Ce qu'ayant esté recognu & remarqué par les Preuosts de nos tres-chers & amez cousins les Mareschaux de France, Vibailifs, Viseneschaux Generaux, & Particuliers, leurs Lieutenans, & Lieutenans Criminels de Robbe courte, & autres, en toutes les Mareschauffees de ce Royaume: Ils nous auroient faict représenter, que poullez du zele & affection qu'ils ont tousiours eue, ainsi que nosdits autres Officiers, au bien de nostredit seruice & du public: souueniesfoi ils ont hasardé, hasardent & exposent tous les iours leurs vies, tant pour executer nos commandemens, ceux des Gouverneurs, & nos Lieutenans Generaux ez Prouinces de cedit Royaume, que les Arrests de nos Cours Souueraines, & autres Iuges. Et qu'ils tiennent ordinairement la campagne, pour s'opposer aux mauuais desseins des vagabons & voleurs, qui empeschent la liberté du commerce, negoces & affaires de nosdits subjects: & qu'il peut aduenir, qu'en faisant leursdites charges, ils perdront la vie & le meilleur de leurs moyens, dont leurs familles se trouueroient ruinees. Et que pour remedier à cela, & leur donner plus d'occasion d'auoir en singuliere recommandation nostredit seruice, & du public, il nous pleust vser enuers eux de pareilles graces que nous auons faict à l'endroict de beaucoup d'autres de nos Officiers, & leur accorder & permettre de resigner pour vne fois seulement leurs estats & offices, en faueur de telles personnes capables qu'ils aduiferont, & ce à condition de suruiuance. Et où ils n'auroient resigné à ladite suruiuance durant leur vie, qu'apres leur decez leurs veufues ou heritiers nous pussent nommer personnes capables pour estre pourueus ausdits estats, & leur en faire expedier Edict & toutes Lettres necessaires. A ces causes, apres auoir faict entendre ce que dessus, aux Gens de nostre Conseil, où estoient aucuns de nos tres-chers cousins les Mareschaux de France, & autres Seigneurs. Et nous ayant esté représenté comme lesdits estats & offices de Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux, leurs Lieutenans, & Lieutenans Criminels, tant de Longue, que de Courte robbe, sont charges onereuses: & que lors qu'ils viennent à vacquer, nous auons accoustumé d'en disposer à personnes capables, en faueur des seruices qu'ils nous ont faicts: Et en ces considerations, desirans autant qu'il nous sera possible gratifier lesdits Preuosts & Lieutenans esdites Mareschauffees, & autres, à ce qu'ils continuēt de bien en mieux, leur deuoir au faict de leurs charges: & qu'ils n'ayent plus tant de crainte d'exposer librement leur vie pour nostredit seruice, & le bien public. De l'aduis de nostredit Conseil, Auons par ce present Edict irreuocable, dit, déclaré, voulu & ordonné, disons, declarons, voulons & ordonnons, permet, permettons & accordons à chascun desdits Preuosts de nosdits tres-chers & amez cousins les Mareschaux de France, Vibailifs, Viseneschaux Generaux & Particuliers, leurs Lieutenans, tant Criminels, que de Robbe Courte en chacune des Mareschauffees, & autres Iurisdiccions de ce Royaume, de resigner pour vne fois seulement leursdits estats & offices à personnes capables, à condition de suruiuance: Et ce moyennant finance, qui sera moderement taxee en nostredit Conseil, laquelle chacun d'eux sera tenu de payer en nos parties casuelles dedans quatre mois apres la verification de ce present Edict: pour iouyr du benefice de ladite suruiuance: de laquelle finance nous entendons nous ayder & secourir en l'vrgente necessité de nos affaires. Et où il aduiendroit qu'aucuns desdits Preuosts, Vibailifs, Viseneschaux, leurs Lieutenans, & Lieutenans Criminels, tant de Longue, que de Courte robbe, decedassent auparauant que d'auoir resigné leursdits offices à ladite condition de suruiuance, Voulons iceux offices estre confermez & demeurez apres leursdits deceds à leurs veufues & heritiers pour en disposer, nous y nommer & presenter personnes suffisants & capables: ausquels en vertu de ladite nomination de la quittance de finances, & Lettres qui se trouueront leur auoir esté expediees par ladite suruiuance, Voulons estre pourueu & expedie toutes Lettres

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1175

Lettres de prouision pour la iouissance desdits estats & offices : ensemble des honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, priuileges, franchises, exemptions de toutes tailles & impositions, gages, droicts, profits & esmoluments accoustumez, & ausdits estats appartenans : sans pour ce payer autre finance que ce qui aura esté payé pour ladite suruiuance, en nosdites parties casuelles. Reuoquant à ceste fin des à present tous dons & prouisions que nous pourrions faire expedier desdits estats & offices qui pourroient vacquer cy-apres durant le temps desdictes suruiuances en faueur de quelque personne, & pour quelque occasion que ce soit : & les declarons nulles, & de nul effect & valeur, sans que les impetrans s'en puissent ayder ne preualoir au prejudice desdites suruiuances, & droicts desdites veufues & heritiers. Defendans à tous nos Iuges, Officiers, d'y auoir aucun esgard. Et où aucuns desdits Preuosts & Lieutenans esdites Mareschaullées de ce Royaume, seroient refusans ou dilayans de payer les deniers à quoy ils auroient esté taxez pour lesdites suruiuances, dedans le temps prefix & declare par ce present Edict : Et iceluy passé & expiré, voulons lesdits refusans estre prinex & descheus d'obtenir la grace & benefice desdites suruiuances.

Si donnons en mandement à nos ires-chers & amez cousins les Mareschaux de France, ou leurs Lieutenans à la Table de Marbre de nostre Palais à Paris, & à tous autres nos Officiers qu'il appartiendra, que ce present Edict ils fassent lire, publier & enregistrer, & le contenu en iceluy; garder, obseruer, & faire entretenir selonc sa forme & teneur, sans souffrir qu'il y soit contrecuenu en quelque sorte & maniere que ce soit : faisant cesser tous troubles & empelchemens au contraire : Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes, sauf en autres choses nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à Pontoise au mois d'Octobre l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts-quinze : Et de nostre regne le septiesme. Signé, HENRY. Et lui le reply, Par le Roy, P O T I E R. Et à costé. V I S A. Et sceelées du grand seau de cire verte en lacs de soye rouge & verte. Et est encores escript sur ledit reply.

Le present Edict a esté leu & public au Siege de la Connestable & Mareschaussée de France à la Table de Marbre du Palais à Paris & enregistré au Greffe d'iceluy, ce requerrant le Procureur du Roy audit Siege pour, auoir recours quand besoin sera, & sortir effect selonc sa forme & teneur, suiuant la lettre missive, chose, à nous enuoyee, avec ledit Edict de sa Majesté le 24. iour de Ianuier 1596. Signé, DE BOVRGES.

Extrait des Registres du Conseil d'Etat.

SV R ce qui a esté remonstré au Conseil du Roy par Maistre Iean Piau, qu'il auroit dez le mois de Decembre dernier fourny en ses parties casuelles la somme de cinq cens escus (ol), pour la composition de l'office de Conseiller Assesseur, en la Iurisdiction du Preuost des Mareschaux d'Angers nouvellement créé : duquel office il auroit esté pourueu & receu en iceluy, & les Lettres enregistrees au Greffe du Siege Presidial dudit lieu : Surquoy le Procureur du Roy audit Angers se seroit porté pour appellant de sa reception & releué son appel en la Cour de Parlement, où par Arrest d'icelle du quatorziesme du mois de Iuin dernier, attendu que l'Edict de la creation desdits offices n'a esté verifié audit Parlement, il luy auroit esté fait desenfes d'exercer ledit office, sauf à luy à se pouruoir pour son remboursement ainsi qu'il verroit bon estre : suppliant partant iceluy Piau sa Majesté vouloir pouruoir à sondit remboursement, frais & loyaux cousts par luy faictz & soufferts à ceste occasion. Le R O Y en sondit Conseil, auquel a esté de nouveau veu l'Edict de la creation desdits offices, & iugé des occasions qui ont meu sadite Majesté de n'en faire adresse audit Parlement, qui ne peut ny ne doit en cognoistre, attendu que ledit Edict n'est en effect que l'execution du Reglement & Ordonnance faicte au Conseil du feu Roy Charles, du quatorziesme iour d'Octobre mil cinq cents soixante-trois, non verifié audit Parlement, & neantmoins tousiours gardé en l'instruction des procez & differents Preuostables, & qu'il est tres necessaire d'establir lesdits offices pour les raisons & considerations amplement portees ez actes de la requisition faicte par les Preuosts des Mareschaux, de leur en estre pourueu : A sadite Majesté déclaré & declare, qu'il n'y a lieu de pouruoir au remboursement requis par ledit Piau, auquel est enioinct & ordonné de faire & exercer ladite charge de Conseiller Assesseur en ladite Iurisdiction des Preuosts des Mareschaux à Angers suiuant la prouision, nonobstant & sans auoir esgard aux desenfes à luy faictes par l'Arrest de ladite Cour de Parlement susdatté, que sa Majesté à leuees & ostées. Et voulant icelle sadite Majesté faire garder & obseruer inuiolablement ledit Reglement dudit quatorziesme iour du mois d'Octobre mil cinq cents soixante-trois, & en conséquence d'iceluy (satisfaisant à la requisition desdits Preuosts) sondit Edict de creation desdits Conseillers Assesseurs en leurs Iurdictions, A ordonné & ordonne, que tous les pourueus & à pouruoir desdits offices, iouyront pleinement & paisiblement, & seront maintenus en l'exercice d'iceux, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans prejudice d'icelles : faisans tres-expresses inhibitions & desenfes à tous Officiers, tant des Parlements, qu'autres Iuges de les troubler ny empescher en ladite iouissance : mesmes au Procureur General & ses Substituts, de faire sur ce aucune poursuite à l'encontre desdits pourueus : reseruant à soy & à sondit Conseil la cognoissance de tous les differents meus & à mouuoir pour raison de l'execution dudit Edict, & prouision desdits offices, l'interdisant & defendant à tous les Officiers & Iuges : mesmes ausdits Parlements, avec desenfes aux parties d'en faire aucune poursuite ailleurs qu'audit Conseil. Et est à ces fins mandé au premier Huissier ou Sergent sur ce requis, en faire toutes significacions, desenfes & autres exploits necessaires, en vertu du present Arrest, nonobstant tous empelchemens au contraire. Faict au Conseil d'Etat tenu à Paris le 8. iour de Iuillet 1596. Signé, F A Y E T.

Lettres Patentes portans desenfes aux Preuosts des Mareschaux, Vibaillif, Viseneshaux, ou leurs Lieutenans, de ne rechercher ny poursuire en aucune maniere les fidelles subjects du Roy qui ont porté les armes pour sa Majesté, pour actes d'hostilité commis pendans les troubles.

HENRY, &c. A tous presens & à venir, Salut. Comme par nos Lettres d'Edict & abolition verifiées en Henry 4. à nos Cours de Parlemens, & ailleurs, où besoin a esté, nous auons remis & aboly tous les faits de guerre S. Germain

L X.

LXI.

en Laye le
14 Decem-
bre 1598.

& actes d'hostilité commis par nos sujets qui s'estoient distraicts de l'obeissance du feu Roy, nostre tres-honorable Seigneur & Frere, & de la nostre, & par ce moyen refermé l'exécution & interpretation desdites Lettres à noldites Cours & Juges ordinaires des lieux, sans que les Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, & Viseneschaux en peussent prendre aucune cause, Jurisdiction ny cognoissance. Nostre intention est aussi, que les Gentils-hommes, Capitaines, gens de guerre, & autres nos subiects qui sont demeurez en noldite obeissance, porté les armes & exposé leurs vies pour nostre seruice, & pour la conservation de cét Estat, ne puissent estre en sorte quelconque recherchez ny poursuiuis en Iustice, pour les mesmes cas commis en hostilité, & demeurent pour raison de ce de tout exempts de ladite Jurisdiction desdits Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux: Nous auons neantmoins receu plusieurs plaintes, que noldits subiects de ceste qualité, sont pour raison desdits faits de guerre recherchez en leursdites personnes & biens, & rigoureusement poursuiuis pardeuant lesdits Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, & Viseneschaux: Chose entièrement contraire à nostre intention, & au desir que nous auons de leur faire paroistre combien nous a esté agreable leur seruice & leur fidelité: n'estant raisonnable qu'ils soient pour ce regard trauaillez en leursdites personnes & biens, apres les auoir si courageusement employez pour nostre seruice. A ces causes, voulans iceux deliurer de ceste vexation, Nous auons dit & déclaré, disons, & declarons par ces presentes, que nos subiects de la qualité susdite, ne pourront d'oresnauant estre retherchez ny poursuiuis, en quelque sorte ou maniere que ce soit par lesdits Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux, ou leurs Lieutenans de Longue ou courtte robe, pour les faits de guerre & hostilité, & autres par eux commis pendant les troubles, depuis le mois de Decembre mil cinq cents quatre-vingts huit, iusques à la fin de l'annee mil cinq cents quatre-vingts quinze. Defendant tres-expressement à iceux Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux, ou leursdits Lieutenans d'en prendre aucune Jurisdiction ny cognoissance, ainsi c'est le laisser à nos Juges ordinaires des lieux ausquels nous l'auons referuee, & en tant que besoin seroit attribuee & attribuons en premiere instance, & en cas d'appel à nos Cours de Parlement: & lesquels neantmoins ne pourront en la recherche desdits actes, decerner à l'encontre des accusez, pour le premier decret, autre qu'adiournement personnel, excepté pour les rauissement & violement de femmes & de filles, brullemens, meurtres faits par prodicion & guet à pend, hors lesdites voyes d'hostilité, ou pour exercer vengeance particuliere, infractions de trefues, passe-ports, & sauue-gardes: pour raison, & en la poursuite desquels actes, pourront lesdits Juges proceder & commencer par tel decret qu'ils verront bon estre, selon la qualité du fait, & des personnes. Si donnons en mandement, &c.

Leues, publies. & enregistrees, ouy le Procureur General du Roy, ordonne que copies collationnees seront enuoyees aux Bailliages & Seneschaupees, pour y estre leues, & publies. Enioint aux Juges ordinaires proceder contre les coupables des crimes y mentionnez, Violeries, & autres Violences commises contre les habitans des villages, par tel decret qu'ils verront estre a faire, à la charge de l'appel. A Paris en Parlement, le 4. Feurier 1599. Signé, VOYSIN.

Roule des Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, & Viseneschaux, & leurs Lieutenans, des villes de leurs Etablissements, avec leurs Gages.

GENERALITE' DE PARIS.

LXI.
Roule des
Preuosts
des Mares-
chaux.

LE Preuost General de la Connestablie & Mareschaulcee de France, aux gages de
Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de
Le Preuost des Mareschaux de l'Isle de France, estably à Paris, aux gages de 1300. liures.
Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 532. liures.
Le Preuost des Mareschaux estably à Senlis, aux gages des 737. liures dix sols.
Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 483. liures 15 sols.
Autre Lieutenant dudit Preuost estably à Beaumont sur Oyze, aux gages de 300. liures.
Autre Lieutenant dudit Preuost estably à Compiègne, aux gages de 300. liures.
Autre Lieutenant dudit Preuost estably à Beauuais, aux gages de 450. liures.
Le Preuost des Mareschaux estably à Mont-fort Lamaury, aux gages de 900. liures.
Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 324. liures 5. sols.
Le Preuost des Mareschaux estably à Estampes, aux gages de 500. liures.
Le Lieutenant dudit Preuost d'Estampes, aux gages de 260. liures.
Le Preuost des Mareschaux estably à Melun & Nemours, aux gages de 614. liures.
Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 383. liures.
Le Preuost des Mareschaux estably à Meaux, aux gages de 731. liures 5. sols trois deniers.
Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 271. liures 2. sols.
Autre Lieutenant dudit Preuost estably à Prouins, aux gages de 340. liures.
Le Preuost des Mareschaux estably à Sens, aux gages de 1180. liures 5. sols.
Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 471. liure 5. sols.
Autre Lieutenant estably à Tonnerre, aux gages de 500. liures.
Autre Lieutenant dudit Preuost estably à Vezelay, aux gages de 483. liures 15. sols.

GENERALITE' DE SOISSONS.

Le Preuost des Mareschaux audit Soissons, aux gages de 843. liures 15. sols.
Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 300. liures.
Autre Lieutenant estably à Coucy, à pareils gages.
Autre Lieutenant estably à Fere en Tardenois, à pareils gages.
Autre Lieutenant estably à Clairmont en Beauuoisis, aux gages de 337. liures 10. sols.
Le Preuost des Mareschaux au Bailliage de Vermandois estably à Laon, aux gages de 731. liure 5. sols.
Le Lieutenant dudit Preuost dudit Laon, aux gages de 425. liures.

GENERALITE' D'ORLEANS.

Le Preuost des Mareschaux de la ville d'Orleans, aux gages de 900. liures.

Tilt XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1177

Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 400. liures.
 Autre Lieutenant dudit Preuost, à mesmes gages de 400. liures.
 Autre Lieutenant dudit Preuost estably à Chateaudun & Bonneuil, aux gages de 900. liures.
 Le Preuost des Mareschaux estably à Blois & Vandosme, aux gages de 931. liures cinq sols.
 Le Lieutenant dudit Preuost estably à Blois, aux gages de 396. liures cinq sols.
 Autre Lieutenant dudit Preuost estably à Vendosme, à pareils gages.
 Le Vibailif de Chartres, aux gages de 356. liures cinq sols.
 Le Lieutenant dudit Vibailif, aux gages de 483. liures quinze sols.
 Le Preuost des Mareschaux estably à Mortagnes, aux gages de 731. liures cinq sols.
 Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 482. liures dix sols.
 Le Vibailif de Gien, aux gages de 725. liures.
 Le Lieutenant dudit Vibailif, aux gages de 487. liures dix sols.

GENERALITE' DE CHAALONS

Le Preuost des Mareschaux audit Chaalons, aux gages de 1350. liures.
 Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 916. liures cinq sols.
 Autre Lieutenant dudit Preuost estably à Troyes, aux gages de 877. liures.
 Autre Lieutenant estably à Langres, aux gages de 671. liures six sols.
 Autre Lieutenant estably à Vitry, aux gages de 596. liures cinq sols.
 Autre Lieutenant estably à Joinville, aux gages de 255. liures.
 Autre Lieutenant estably à Rethel, aux gages de 350. liures.
 Le Preuost des Mareschaux estably à Metz, Toul & Verdun, aux gages de 1200. liures.
 Le Lieutenant dudit Preuost estably à Verdun, aux gages de 480. liures.
 Autre Lieutenant estably à Toul, aux gages de 480. liures.

GENERALITE' DE TOURS.

Le Preuost des Mareschaux à Tours, aux gages de 1031. liures cinq sols.
 Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 303. liures cinq sols.
 Le Preuost subrogé, Lieutenant dudit Preuost des Mareschaux de Touraine, estably à Loches, aux gages de 532. liures deux sols six deniers.
 Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 236. liures six sols.
 Le Preuost des Mareschaux de Chinon, subrogé Lieutenant, Preuost de Touraine, aux gages de 450. liures.
 Le Lieutenant dudit Preuost, à 300. liures.
 Le Lieutenant dudit Preuost de Touraine estably à Langets, aux gages de 300. liures.
 Le Preuost des Mareschaux de Loudun, aux gages de 731. liures cinq sols.
 Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 303. liures quinze sols.
 Autre Lieutenant estably à Montreuil-Bellay, aux gages de 300. liures.
 Le Preuost des Mareschaux d'Anjou, aux gages de 1480. liures.
 Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 480. liures.
 Autre Lieutenant estably à Saumur, aux gages de 822. liures.
 Autre Lieutenant estably à Beau fort, aux gages de 300. liures.
 Autre Lieutenant estably à Langets, aux gages de 460. liures.
 Le Preuost des Mareschaux à la Fleche, aux gages de 600. liures.
 Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 300. liures.
 Autre Lieutenant pour le pays de Lonnois, Beaumont, & Fresnay, aux gages de 400. liures.
 Autre Lieutenant dudit Preuost d'Anjou, estably à Chateau-gontier, aux gages de 371. liure cinq sols.
 Le Preuost des Mareschaux du Mans, aux gages de 956. liures cinq sols.
 Le Lieutenant General en ladite Mareschaulcee, aux gages de 800. liures.
 Le Lieutenant dudit Preuost du Mans, aux gages de 370. liures.
 Autre Lieutenant estably à Mayenne la Iuhez, aux gages de 370. liures.
 Autre Lieutenant estably à Chateau-du-loir, aux gages de 370. liures.
 Autre Lieutenant estably à Beaumont le Vicomte, aux gages de 370. liures.
 Autre Lieutenant estably à Laval, aux gages de 371. liure cinq sols.
 Autre estably à la Ferré-Bernard, aux gages de 371. liure cinq sols.

GENERALITE' DE ROUEN, ET CAEN.

Le Grand Preuost de Normandie, aux gages de quatre mil liures.
 Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 500. liures.
 Le Vibailif de Rouen, Lieutenant dudit Grand Preuost, aux gages de 675. liures.
 Le Vibailif de Caux, aux gages de 675. liures.
 Le Vibailif de Gisors, aux mesmes gages.
 Le Vibailif d'Eureux, aux mesmes gages.
 Le Vibailif d'Alençon, aux mesmes gages.
 Le Vibailif de Caën, aux gages de 855. liures.
 Le Vibailif du Courtain Lieutenant dudit Grand Preuost de Normandie, aux gages de six cents septante-cinq liures.

GENERALITE' D'AMIENS.

Le Preuost General de Picardie, aux gages de 1184. liures.
 Le Lieutenant dudit Preuost estably à Abbeville, aux gages de 480. liures.

1178 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Autre Lieutenant particulier, pres la personne dudit Preuost, & resident à Amiens, aux gages de 607. liures neuf sols, pour ses deux offices.

Autre Lieutenant estably à Bologne, aux gages de 371. liures cinq sols.

Autre Lieutenant, commandant aux Archers au Bailliage d'Amiens, aux gages de quatre cents quinze liures.

GENERALITE' DE BOURGES.

Le Preuost des Marechaux Prouincial de Berry, à Bourges, aux gages de 1300. liures.

Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 600. liures.

Autre Lieutenant dudit Preuost estably à Chasteau-Roux sur Indre, & Argenton sur Creuse, aux gages de 630. liures.

Autre Lieutenant estably à Chastillon sur Indre, aux gages de 600. liures.

Le Lieutenant du Visseneschal de Bourbonnois estably à saint Amand, aux gages de 800. liures.

GENERALITE' DE BRETAGNE.

Le Preuost general de Bretagne, aux gages de 1077. liures cinq sols.

Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 800. liures.

Autre Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 800. liures.

GENERALITE' DE POICTIERS.

Le Visseneschal Preuost Prouincial en Poictou, aux gages de 1143. liures.

Le Lieutenant dudit Visseneschal, Preuost General & Prouincial en Poictou, aux gages de trois cents trois liures.

Autre Lieutenant dudit Visseneschal, aux gages de 303. liures.

Autre Lieutenant estably à Lusignan, aux gages de 303. liures.

Le Visseneschal estably à Fontenay & Niort, aux gages de 1080. liures neuf sols.

Le Lieutenant du Preuost des Marechaux de Fontenay, à Fontenay, aux gages de quatre cents quatre vingts quinze liures.

Autre Lieutenant dudit Visseneschal estably à Niort, aux gages de 300. liures.

Le Preuost des Marechaux estably à Thouars, aux gages de 718. liures dix sols.

Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 310. liures.

Le Visseneschal Preuost des Marechaux, estably au pays & Duché de Chastelleraut, aux gages de deux cents cinquante cinq liures.

Le Lieutenant dudit Visseneschal, aux gages de 167. liures dix sols.

Le Visseneschal estably au Comté de Ciuray, aux gages de 1116. liures dix sols.

Le Lieutenant dudit Visseneschal, aux gages de 303. liures.

Le Visseneschal de la Marche-Bellay, aux gages de 400. liures.

GENERALITE' DE MOULINS.

Le Visseneschal de Bourbonnois, aux gages de 1406. liures.

Le Lieutenant dudit Visseneschal estably à Monluçon, aux gages de 708. liures quinze sols.

Autre Lieutenant estably à Moulins, aux gages de 708. liures quinze sols.

Le Preuost des Marechaux de Nivernois, aux gages de 957. liures cinq sols.

Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 371. liures cinq sols.

Le Visseneschal de la Marche, aux gages de 802. liures treize sols cinq deniers.

Le Lieutenant dudit Visseneschal, aux gages de 383. liures quatre sols neuf deniers.

Le Preuost des Marechaux de Morvant, estably à Chasteau-Chinon, aux gages de trois cents trente sept liures dix sols.

Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 259. liures dix sols.

GENERALITE' DE RION.

Le Preuost general d'Auvergne, aux gages de deux mil liures.

Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de sept cents liures.

Autre Lieutenant, aux gages de six cents liures.

Le Visbaillif du haut Auvergne, aux gages de neuf cents liures.

Le Lieutenant dudit Visbaillif, aux gages de 600. liures.

GENERALITE' D'AIX.

Le Preuost des Marechaux de Prouence, aux gages de 1410. liures 14. sols,

Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 524. liures cinq sols.

Autre Lieutenant, aux gages de 504. liures cinq sols.

GENERALITE' DE BORDEAUX.

Le Visseneschal de Bourdeaux, aux gages de mil liures.

Le Lieutenant dudit Visseneschal, aux gages de cinq cents liures.

Le Visseneschal de Guyenne, aux gages de huit cents liures.

Le Lieutenant dudit Visseneschal, aux gages de quatre cents liures.

Le Visseneschal d'Aginois, aux gages de huit cents liures.

Le Lieutenant dudit Visseneschal, aux gages de 400. liures.

Le Visseneschal d'Armagnac, Comminge, Riuere & Verdun, aux gages de huit cents liures.

Le Lieutenant dudit Visseneschal, aux gages de 400. liures.

Le Visseneschal des Lannes, aux gages de 800. liures.

Le Lieutenant dudit Visseneschal, aux gages de 400. liures.

Le Visseneschal

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1177

Le Visseneschal de Rouergue, aux gages de 800. liures.
 Le Lieutenant dudit Visseneschal, aux gages de 400. liures.
 Le Visseneschal du pays de Quercy, aux gages de 800. liures.
 Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 400. liures.

GENERALITE' DE LYON.

Le Preuost general de tout le Gouvernement Lyonnois, aux gages de 1068. liures, quinze sols.
 Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 371. liures, cinq sols.
 Le Preuost des Mareschaux, au pays de Forests, aux gages de 1050. liures.
 Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 330. liures.
 Le Preuost des Mareschaux de Beauecolois, aux gages de 1020. liures.
 Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 400. liures.

GENERALITE' DE LIMOGES.

Le Visseneschal du haut Limosin, aux gages de 707. liures, cinq sols.
 Le Lieutenant dudit Visseneschal, aux gages de 200. liures.
 Le Visseneschal du bas Limosin, aux gages de 706. liures, six sols.
 Le Lieutenant dudit Visseneschal, aux gages de 395. liures.
 Le Preuost Prouincial des Seigneuries de Montmorillon, & la basse Marche, aux gages de cinq cents vingt-huict liures.
 Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de 214. liures.
 Le Visseneschal d'Angoulesme, aux gages de 1062. liures, dix sols.
 Le Lieutenant dudit Visseneschal, aux gages de 537. liures, dix sols.
 Autre Lieutenant, aux gages de 537. liures, dix sols.
 Le Preuost des Mareschaux de Xainctes, aux gages de 337. liures, dix sols.
 Le Lieutenant dudit Preuost estably à saint Jean d'Angely, aux gages de deux cents liures.
 Le Visseneschal de Xainctonge, aux gages de huit cents liures.
 Le Lieutenant dudit Visseneschal, aux gages de quatre cents liures.

GENERALITE' DE DIJON.

Le Preuost general de Bourgongne, aux gages de 1260. liures.
 Le Preuost de Bourg en Breille, aux gages de 1020. liures.
 Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de cinq cents liures.
 Autre Lieutenant estably au Bailliage de Gex, aux gages de cinq cents liures.

Les autres Preuosts des Mareschaux, leurs Lieutenans & Officiers de la Mareschaussée de ladite Generalité, sont pourueus par le Gouverneur de la Prouince, qui en dispose entierement, & les gages en sont payez par les Estats dudit pays.

GENERALITE' DE GRENOBLE.

Le Preuost general de Dauphiné, aux gages de mil quatre-vingts liures.
 Le Lieutenant dudit Preuost, aux gages de neuf cents liures.

GENERALITE' DE THOLOSE, ET MONTPELLIER.

Le Preuost general de Languedoc, aux gages de mil quatre-vingts liures.
 Trois Lieutenans dudit Preuost, aux gages de six cents liures chacun, qui est mil quatre-vingts liures.

Edict portant creation en chef & ilure d'office formé d'un Preuost general de Messieurs les Mareschaux de France, au pays & Duché de Normandie, deux Lieutenans, deux Exempts, un Greffier, & Payeur de gages, & cinquante Archers.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous presents & à venir, Salut. Comme pour reprimer les crimes, delicts, meurtres, & assassinats inhumains, raptz, & violences qui se commettent chacun iour en nostre pays & Duché de Normandie, à cause des troubles qui ont amené telle licence en France, soit besoin choisir personne fidelle, vertueux, & experimenté au fait des armes, qui puisse assembler les forces des Preuosts des Mareschaux de France & Visbaillifs en ladite Prouince de Normandie, pour les faire monter à cheual quand besoin sera. Pour ces causes, & autres considerations à ce nous mouuans, Auons creé & erigé, & par cestuy nostre Edict perpetuel & irreuocable, creons & erigeons par ces presentes, signees de nostre main, en chef en Tiltre d'Office formé, vn Preuost general de nos tres-chers & bien amez cousins les Mareschaux de France en nostredit pays & Duché de Normandie, deux Lieutenans, l'un de robe longue, & l'autre de robe courte, deux Exempts, vn Greffier, vn Payeur des gages, & cinquante Archers, pour estre à present, & cy-apres que vacation y escherra, pourueu ausdicts Offices de personnes capables; Auquel Preuost General & Lieutenans, Nous auons donné & donnons plein pouuoir, puissance & autorité de cognoistre en & au dedans de l'estendue dudit pays, de toutes & chacunes les matieres, instances & delicts, dont cognoissent les autres Preuosts Generaux de nos Prouinces de Picardie & Languedoc, & particulièrement de la Normandie, & qui leur seront attribuez par les Edicts & Ordonnances sur ce faictes, & ledit Preuost general auoir pouuoir & autorité sur lesdits Preuosts particuliers & Visbaillifs des Bailliages & Vicomtez dudit pays, leurs Lieutenans & Archers. Et à cest effect, voulons & ordonnons qu'iceux Preuosts des Mareschaux & Visbaillifs soient tenus d'apporter & mettre es mains dudit Preuost General les procez verbaux de leurs cheuauchees chacun en, ainsi, & en la mesme forme & maniere qu'ils estoient tenus de faire en nostre Conseil, pour du tout vobst General fait autre procez verbal general & enuoyé audict Conseil: & luy auons permis & donnons estre apres par iceluy Preuost par cesdictes presentes, de nommer & presenter à present & cy-apres quand vacation y escherra par mort, forfaiture, ou incapacité, personnes capables ausdicts deux estats de Lieutenans de robe longue & courte robe, Exempts, & Greffiers presentement crez, pour

Ggggg ij

LXII.
 Henry IV.
 du mois de
 Mars 1591.

estre sur lesdictes nominations par nous & nos successeurs Roys pourueu ausdicts offices, ensemble de pourueoir à pur & à plein ausdicts cinquante estats d'Archers, ordonnez prez de luy à present, & aduenant ladicte vacation, & en cas d'incapacité ou forfaiture les suspendre & casser, & en mettre d'autres en leurs places selon l'exigence des cas dont ils se trouueront coupables: Et d'autant que des Sentences & Iugemens donnez par ledict Preuost General il pourra y auoir appel, Nous voulons que les appellations interiectees ressortissent nuëment pardeuant nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans le Grand Conseil, auquel Nous en auons attribué & attribuons la cognoissance, & icelle pour plusieurs grandes causes interdicte & defendue à toutes nos autres Cours & Iurisdiccions quelconques: Voulant que, tant ledict Preuost General, que Lieutenans, Exempts, Greffiers, Payeur & Archers presentement creéz, iouissent desdicts estats avec pareils honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, priuileges, franchises, libertez, droicts, profits, reuenus & esmoluments, dont iouissent les autres Preuosts generaux desdits Mareschaux esdites Prouinces de Picardie & Languedoc, & particulièrement de la Normandie, leurs Lieutenans, Exempts, Greffiers, Payeurs & Archers, que nous leur auons à cest effect attribuez & attribuons par ces presentes, comme si le tout estoit par le menu specifié & déclaré, & aux gages: Sçauoir, ledict Preuost General de treize cents trente trois escus vn tiers, chacun desdits Lieutenans deux cents escus, chacun desdits deux Exempts cent escus sol, ledit Greffier cent trente trois escus deux tiers, & chacun desdits cinquante Archers soixante six escus deux tiers: Se montans & reuenans ensemble tous lesdicts gages à la somme de cinq mil cent soixante six escus deux tiers, que nous voulons d'oresnauant par chacun an estre prinse en nos Generalitez dudit pays, par esgale portion & leuee sur les habitans ressortissans d'icelle, avec & comme les gages desdits Preuosts Particuliers & Visbailifs: & à ceste fin estre couchez & employez és estats qui seront dressez chacun an des charges estans sur ladite recepte generale, & ladite somme receüe, estre par les Receueurs generaux d'icelles aux quatre quartiers accoustumez mise és mains dudit Payeur presentement creé, en vertu de ses quittances, que voulons leur seruir de descharge valable en leurs comptes, & par luy employez au payement desdicts Officiers, en vertu de leurs quittances, & des roolles des monstres qui seront faicts desdits Archers, ainsi qu'il est accoustumé en tel cas, dont il sera tenu de rendre bon & loyal compte.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, lesdicts Gens tenans nostre Grand Conseil, Chambre des Comptes de present establie à Caën, Presidents & Thresoriers generaux de France establis à Rouën, de present transferez à Dieppe, le Pont de l'Arche & Lizieux, & audit Caën, Baillifs, Preuosts & autres Iuges de nostredit pays de Normandie, & tous autres nos Iusticiers & Officiers chacun endroit soy, comme à luy appartiendra, que celuy nostre Edict ils facent enregistrer, & le contenu garder, obseruer & entretenir, sans souffrir & permettre qu'il y soit contreuenue: & afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes, sauf en autres choses nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné au Camp deuant Rouën, au mois de Mars, l'an de grace 1592. & de nostre regne le troisieme. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, R V Z E. Et sceellées en laqs de soye de cire verte.

Par Extraict des Registres des Ordonnances Royaux du Greffe de la Connestablie & Mareschaussée de France, au Siege de la Table de Marbre du Palais à Paris. Collationné par moy Greffier audit Siege, sousigné, le cinquiesme iour du mois d'Octobre mil six cents trois. Signé, DE BOVROES. Et plus bas est escrit.

Leues & publiees en l'Audience du Grand Conseil du Roy, & enregistrees & registrees d'iceluy, ouy & ce consentant le Procureur General, suiuant l'Arrest donné au Conseil, le dix-huitiesme de ce present mois. Faict audit Conseil à Paris, le vingtiesme Nouembre mil six cents trois. Signé, THIELLEMENT.

Letres Patentes en forme d'Edict, portant reestablisement dudit Preuost general, & creation de trois Lieutenans de robbe longue, & trois de robbe courte, vn Greffier general, deux Greffiers particuliers, & vingt-sept Archers, vn Commissaire, & vn Contreraolleur à faire leurs monstres.

XLIII.
Idem en
Octobre
1603.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous presents & à venir, Salut. Nous auons par nostre Edict du mois de Mars mil cinq cents quatre-vingts douze, & pour plusieurs considerations y contenuës creé & erigé en tiltre d'Office formé vn Preuost general de nos chers & bien amez Cousins les Mareschaux de France, en nostre pays & Duché de Normandie, avec deux Lieutenans, l'un de robbe longue, l'autre de robbe courte, deux Exempts, vn Greffier, vn Payeur de leurs soldes & appointemens, & cinquante Archers, pour y estre dès lors, & de là en auant, vacation aduenant par mort, resignation, ou autrement, pourueu de personnes capables, & en iouyr par elles des pouuoirs, facultez, autoritez, preeminences, franchises, libertez, profits, reuenus & esmoluments, particulièrement declarez par ledit Edict, dont coppie est cy attachee sous le contreseel de nostre Chancellerie, en vertu duquel ayant esté par Nous le feu sieur de Surefne, pourueu dudit estat de Preuost general, au mois de Iuin mil cinq cents quatre-vingts treize, en mesme instant le Procureur des Estats de nostredit pays de Normandie s'opposant à l'execution dudit Edict, & à l'establisement dudit sieur de Surefne, pource qu'il se presenta lors des necessitez de la Prouince trauaillée de la guerre, & y ayant aucunement esgard pour le contentement desdicts Estats, Nous eusmes agreable de declarer par Arrest de nostre Conseil, que ledict sieur de Surefne exerceroit ledit estat par Commission seulement, Comme aussi les Lieutenans, Exempts, Greffier & Archers, sans rien diminuer du surplus des pouuoirs, facultez, droicts & fonctions de leur institution, desquels ils auroient iouy plainement durant la vie dudit sieur de Surefne, quelque instance que nous fissent lesdicts Estats de leur reuocation & suppression, à laquelle nous n'auons oncques voulu entendre, combien mesmes que par Declaration poursuiuie par ledit sieur de Surefne, en l'an 1599. & pour s'accommoder avec lesdicts Estats, Nous eussions à sa requeste & priere plustost que pour aucun consentement, déclaré

claré qu'il iouyroit dudit estat, appartenances & deppendances d'iceluy sa vie durant seulement, és termes & par la forme portee par nostredit Edict, se submettant à ne s'en pouuoir demettre, & qu'aduenant son deceds il demeureroit supprimé: & ce à ce que l'on peust recognoistre par lesdictes Lettres, plustost pour euitier les trauerses & empeschemens qu'il receuroit de la part de nostre Cour de Parlement de Normandie & desdicts Estats, que pour intention qu'il eust de s'en preualoir, non plus que nous, que ladicte suppression effectuaist, comme nous ne l'auons iamais expressement accordée, iugée ne ordonnée. Et de faict le deceds dudit sieur de Suresne aduenu, Nous aurions au mesme temps choisi nostre cher & bien amé Pierre le Blanc sieur du Rooller, Cheualier de nostre Ordre, l'un de nos Maistres d'Hostel, Lieutenant de l'une des Compagnies des Gardes de nostre corps, & Capitaine & Gouverneur de nos ville & citadelle de Louuiers, lequel confidemment & pour l'importance, necessité & vtilité de ladicte charge, tant à nos affaires & seruice que au repos de tous nos subjects de ladicte Prouince, Nous aurions estably, & depuis iusques à present continué en la fonction & exercice de ladicte charge, telle & ainsi que l'auroit ledict feu sieur de Suresne, attendant tousiours que le temps donnast plus de commodité à nos subjects d'en supporter l'entretenement & establissement: ce que recognoissons à present se deuoir & pouuoir aisément faire, & que le long espace de temps interuenu depuis la guerre cessée, & la paix bien affermie par tout nostre Royaume, peuuent permettre aussi aisément & facilement l'establissement dudit estat de Preuost & lesdictes dependances; Comme necessairement en vne si grande estendue de pays que contient ladicte Prouince, il est de besoin, ainsi qu'en plusieurs autres de nostre Royaume, qu'il y ait pardeuers & outre les Visbaillifs ordinaires, quelques gens qui avec eux tiennent libres les grands chemins, les aileurer quand ils sont foibles, les preslent de leur deuoir, les surveillent, & les remettent quand ils y manquent: Bref, soient prests à toutes occurrences qui se peuuent offrir en ladicte Prouince pleine de forests, bois, passages incommodés & perilleux, & grandement peuplez de personnes, parmy lesquels il n'y a tousiours que trop de faineants, vagabonds & mal-viuans, qui ne seruent qu'à la ruine, foule, oppression & incommodité des autres. Pour ces causes, & autres grandes considerations à nous representées & deuëment delibérées en nostre Conseil, où estoient aucuns Princes, Seigneurs, & autres notables personages de nostre Conseil, Nous auons par cestuy nostre Edict perpetuel & irreuocable, maintenu, confirmé & continué, maintenons, confirmons & continuons ledict estat de Preuost General de nosdicts Cousins les Mareschaux de France en nostre pays & Duché de Normandie, & iceluy, en tant que par nostredit Arrest du quatriesme iour de Iuin mil cinq cents quatre-vingts quatorze, & Lettres patentes sur iceluy, comme aussi par lesdictes Lettres de Declaration du :iii: iour de :iii: mil six cents, ou autrement que besoin est ou seroit, & que l'on voudroit pretendre iceluy estat deuoir estre supprimé, & ce qui en depend par la mort dudit sieur de Suresne, Nous auons remis, restably, & de nouveau créé, faict & institué, & de nos certaine science, plaine puissance, & autorité Royale, remettons, reestablissons, & de nouveau faisons & creons en tiltre d'Office formé par cedit Edict, avec trois Lieutenans de robbe longue, & trois Lieutenans de robbe courte, vn Greffier General, deux Greffiers Particuliers, & vingt-sept Archers, vn Commissaire & vn Controolleur à faire leurs monstres, pour le tout auoir lieu, & y estre pourueu des à present: Sçauoir audit estat de Preuost, & desdicts Commissaire & Contreroolleur, directement & absolument par Nous & nos successeurs Roys de France. Et ausdicts offices de Lieutenans & Greffiers, à la nomination & presentation dudit Preuost, demeurans lesdicts vingt-sept Archers en sa prouision & disposition, pour remplir les places d'iceux de gens capables, & de qualité & condition requise par nos Ordonnances, à tous lesquels nous auons attribué & attribuons de gages, solde & appointement par chacun an: A sçauoir, audit Preuost quatre mil liures, à chacun des trois Lieutenans de robbe longue trois cents liures, à chacun des trois Lieutenans de robbe courte cinq cents liures, audit Greffier General trois cents liures, à chacun des Greffiers Particuliers deux cents liures, à chacun des vingt-sept Archers deux cents liures, au Commissaire qui fera les monstres d'iceux quarante liures; au Contreroolleur trente liures, reuenant toutes lesdictes sommes à douze mil cinq cents quatre-vingts dix liures, desquels voulons, ordonnons & nous plaist qu'ils soient d'oresnauant payez par les mains des Receueurs Generaux de nos Finances de la Prouince, chacun en l'annee de leur exercice, des deniers à ce par nous specialement affectez, en vertu des roolles desdictes monstres, & de leurs quittances: & iouyront au surplus lesdicts Preuosts, Lieutenans, Greffiers & Archers, des mesmes fonctions, pouuoirs, facultez, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, droicts, fruiets, profits, & esmoluments portez par nostredit premier Edict de création, que leur auons aussi, en tant que besoin est ou seroit de nouveau & d'abondant attribuez & attribuons, jaoir que le tout ne soit cy par le menu déclaré & exprimé; & dès à present, afin que nosdits subjects ne soient aucunement priuez ou interrompus en l'effect & vtilité que nous nous promettons qu'ils receuront de cest establissement, à plein nous confians de la personne dudit sieur du Rooller, & la preuue qu'il nous a donnée de sa suffisance & capacité en la fonction dudit Estat, duquel il a des-jà, comme dict est, faict l'espace de deux ans & plus l'exercice, avec tout ce que nous pouuons desirer de soin, prudence, vigilance, & affection au bien de nos subjects, & à leur repos; A iceluy pour ces causes & autres à ce nous mouuans, Auons donné & octroyé, donnons & octroyons par ces mesmes presentes ledit Estat & Office de Preuost General, par nous maintenant confirmé, restably & créé où besoin seroit, comme dict est, pour l'auoir, tenir & exercer, en iouyr & vsfer aux honneurs, pouuoirs, facultez, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, gages, droicts, profits, reuenus & esmoluments dessusdicts, & autres portez par nostredit Edict, & par Nous de nouveau reattribuez, suivant iceluy audit estat, tels & semblables que nous les auons donnez & attribuez audit feu sieur de Suresne lors qu'il fut par nous pourueu dudit estat, tant qu'il nous plaira.

1182 Liure III. Des Édicts de Creations d'Offices.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nostre Grand Conseil, & à nos tres-chers Cousins les Marechaux de France, ou leurs Lieutenans au siege de la Marechaussee établie à la Table de Marbre de nostre Palais à Paris, & tous autres nos luges & Officiers qu'il apparten- dra, que cestuy nostre present Edict chacun d'eux endroict soy, ils facent lire, publier, enregistrer, & le contenu effectuer, garder, suiure & observer, cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens à ce contraires: Et apres auoir par lesdits Gens de nostredit Grand Conseil, ou par nosdits Cousins, ainsi qu'à chacun d'eux appartiendra, pris & receu dudit sieur du Rooller le serment en tel cas requis & accoustumé, ils le mettent & instituent, facent mettre & instituer de par nous en possession & sainsine dudit estat & office, & d'iceluy, ensemble des pouuoirs, facultez & autoritez, prerogatiues, preeminences, fran- chises, libertez, droicts, fruiets, profits, reuenus, & esmoluments dessusdicts, le facent, souffrent & laissent iouyr & vser plainement & paisiblement, & à luy obeyr & entendre de tous ceux, & ainsi qu'il appartiendra és choses touchans & concernans ledit estat & office, nonobstant oppositions ou appella- tions quelconques, pour lesquelles & sans preiudice d'icelles, ne sera l'institution dudit sieur du Rool- let, non plus que l'enthernement & execution de celdites presentes, aucunement suspenduë ne retar- dee; desquelles oppositions ou appellations nous nous sommes pour certaines grandes considerations re- serué & reseruons en nostre Conseil d'Estat la cognoissance, & icelle auons interdite & deffenduë, inter- disons & defendons à toutes nos Cours & luges quelconques.

Mandons en outre à nos amez & feaux Conseillers, les Thresoriers Generaux de France à Roüen & Caën, Que par les Receueurs Generaux de nos Finances, chacun en l'annee qu'ils seront en exercice en nosdites Generalitez, ils facent audit sieur du Rooller payer, bailler, d'oresnauant par chacun an, aux termes & en la maniere accoustumee, à commencer du iour & darte des presentes, lesdits gages, à la raison qu'ils sont par nous cy-dessus limitez, des deniers à ce par nous destinez, & rapportant par eux ces presentes, avec les roolles des monstres deuëment expediez, ainsi qu'il est requis, & les quittances dudit sieur du Rooller, sur ce suffisantes seulement, Nous voulons lesdits gages, & tout ce que d'iceux payé, baillé, & deliuré luy aura esté, estre passé & alloüé en la despense respectiue des comptes de nosdits Receueurs generaux, desdits & rabbatu de la recepte d'iceux, par nos amez & feaux Conseillers, les Gens de nos Comptes à Roüen, ausquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté, nonobstant les Ar- rests, tant de nostredit Grand Conseil, que de nostredite Cour de Parlement, & tous autres Arrests, E- dict, Ordonnances, Declarations, Lettres, Mandements, & defences à ce contraires: Ausquelles, & aux desrogatoires des desrogatoires y contenues, Nous auons de nos grace & pouuoir que dessus, desro- gé & desrogeons par celdites presentes: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & sta- ble à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seal à celdites presentes. Donné à Fontainebleau au mois d'Octobre, l'an de grace mil six cents trois: & de nostre regne le quinziesme. Ainsi signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, POTIER. Et à costé, Visa. Et sceelées du grand seal de cire verte, sur lacqs de soye rouge & verte à double queue. Et sur le reply est escrit.

Leues & publiees en l'Audience du Grand Conseil du Roy, & enregistrées & registrees d'iceluy, ouy & ce consentant le Procureur General du Roy, suiuant l'Arrest donné audit Conseil, le dix-huictiesme iour du present mois. Fait audit Conseil, à Paris, le vingtiesme iour de Novembre mil six cents trois. Signé, THIELLEMENT. Et encores sur ledit re- ply est escrit.

Leues, publiees & registrees au Siege de la Connestablie & Marechaussee de France à la Table de Marbre du Palais à Pa- ris, & a ledit Pierre le Blanc sieur du Rooller denommé en icelles, esté receu, mis & institué en possession & sainsine dudit Estat & Office de Preuost General en Normandie, & a fait & presté le serment en tel cas requis & accoustumé indistincte- ment, ouy & ce consentant le Procureur du Roy audit Siege, selon qu'il est plus au long contenu au registre. Fait ce iour d'uy 21. Novembre 1603. Signé, DE MOURGES.

Arrest du Grand Conseil pour la verification du susdit Edict de creation & reception dudit sieur du Rooller.

LXIV.
Arrest du 18
Novembre
1603.

SUR la Requeste presentee au Conseil par Pierre le Blanc, Cheualier sieur du Rooller, Maistre d'Hostel du Roy, & Gouverneur de Louuiers. Tendrant afin que les Lettres de creation d'un Office de Preuost General des Marechaux en Normandie, avec ses Lieutenans, Greffiers, Archers & autres Officiers, & de prouision dudit office par luy obtenües, au mois d'Octobre 1603. soient publiees & enregistrées au Greffe dudit Conseil.

Veu par le Conseil ladicte Requeste: lesdites Lettres: Autres Lettres de creation dudit Office du mois de Mars mil cinq cents quatre-vingts douze: Arrest du Conseil Priué du Roy, par lequel est ordonné, que ledit sieur de Suresne exercera ledit office par Commission du quatriesme Iuin mil cinq cents qua- tre-vingts treize. Commission du sieur de Suresne, suiuant ledit Arrest du vingt-quatriesme desdits mois & an. Commission dudit le Blanc, par le decez dudit sieur de Suresne, du troisieme Iannier mil six cents deux. Arrests du Parlement de Roüen, par lesquels est ordonné, que ledit le Blanc exercera ledit office, par prouision du neuiesme Mars audit an, & sixiesme Mars mil six cents trois. Requeste de Louys Morel, afin d'estre receu opposant à la verification desdites Lettres de prouision & reception dudit le Blanc. Con- clusions du Procureur general du Roy.

Le Conseil a ordonné & ordonne, que lesdites Lettres seront leües & publiees en l'Audience du- dit Conseil, & registrees au Greffe d'iceluy, pour iouyr par ledit le Blanc, ses Lieutenans, Greffiers, Archers, & autres Officiers, de l'effect & contenu en icelles, apres toutesfois information faicte de la vie & mœurs dudit le Blanc, & qu'il aura presté le serment, en tel cas requis & accoustumé, sans preiudice de l'opposition dudit Morel, sur laquelle il se pouruoirra deuers le Roy, ainsi qu'il aduise- ra estre à faire par raison. Le present Arrest a esté mis au Greffe dudit Conseil, monsté au Procu- reur General du Roy, & prononcé à Paris, le dix-huictiesme iour de Novembre mil six cents trois. Signé, THIELLEMENT.

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1183

Acte de reception dudit sieur du Roollet audit office en la Connestablie & Mareschaussee de France.

Les Connestable & Mareschaux de France, A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Sçavoir faisons, que veu par nous & nostre Lieutenant General en nostre Siege à la Table de Marbre du Palais à Paris, la Requête presentee par Pierre le Blanc sieur du Roollet, Cheualier de l'Ordre du Roy, son Maistre d'Hostel, Lieutenant d'une Compagnie des Gardes de son Corps, & Gouverneur de Louviers, requerant estre receu, mis & institué en possession & saisine de l'estat & office de Preuost General en la Prouince de Normandie, dont il auroit esté pourueu par le Roy, comme appert par l'Edict cy-attaché, de l'erection dudit estat du mois d'Octobre dernier, Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, POTIER. Veu aussi ledit Edict cy-dessus datré, portant prouision. Autres Lettres de creation dudit office du mois de Mars mil cinq cents nonante deux. Arrest du Conseil Priué du Roy du 4. Iuin 1593. Commission du sieur de Suresne, suivant ledit Arrest du 24. desdits mois & an: Commission dudit suppliant par le decez dudit sieur de Suresne du troisieme Ianuier mil six cents deux: Arrests du Parlement de Rouen du neuuesime Mars audit an, & sixiesime Mars 1603. L'Acte d'opposition formé par Louys Morel en cedit Siege à la reception dudit suppliant: ensemble les Conclusions du Procureur du Roy en cedit Siege, ou Substitut pour son absence, auquel tout a esté communiqué. Nous auons fait lire & publier iudiciairement lesdites Lettres d'Edict & prouision, ce requerant ledit Procureur du Roy, pour iouyr par ledit suppliant du contenu d'icelles, selon leur forme & teneur, nonobstant l'opposition formee par ledit Morel, & sans prejudice d'icelle, pour laquelle il se pouruoirá pardeuers le Roy, ou Messieurs de son Conseil Priué, ainsi qu'il verra estre à faire par raison: Et ce fait, apres auoir pris le serment en tel cas requis & accoustumé dudit sieur du Roollet, qu'il a fait profession de foy & de fidelité au Roy, en la presence dudit Procureur du Roy: Auons iceluy mis & institué, mettons & instituons en possession & saisine dudit estat & office de Preuost General en ladite Prouince de Normandie, pour en iouyr selon le contenu dudit Edict, que nous auons ordonné estre registré au Greffe dudit Siege, à la charge de garder par ledit sieur du Roollet les ordonnances, & d'enuoyer dans deux mois au Greffe dudit Siege autant des noms, surnoms & demeurances de ses Lieutenans, Greffier & Archers: & outre, d'enuoyer par chacun quartier, tant au Conseil Priué, que pardeuant nous audit Siege, les procez verbaux de ses cheuauchées & denois pour l'exercice dudit estat. En tel moien de quoy, nous auons fait mettre à ces presentes le scel des armes de nostredit Siege le 21. iour de Novembre 1603. Signé, DE BOVRGES. Et scellé en cire rouge.

Declaration sur le precedent Edict, contenant quelques modifications & suppression du Preuost Prouincial, & des Vibailifs en chacun des Bailliages dudit Pays de Normandie, du mois de Mars 1605.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, A tous presens & à venir, Salut. Au mesme temps qu'il a pleu à la diuine bonté nous donner sa paix, & remettre la tranquillité en cest Estat, Nous n'auons iugé chose plus importante & necessaire pour la maintenir en iceluy, que d'escarter, dissiper, & repurger vne multitude de personnes de mauuaise vie & comportements, maintenus & accrus pendant les troubles aux despens du public, obstinez en leurs vices & maluersations, & qui accoustument à mal-faire, & viure aux despens d'autrui, par l'impunité que la guerre a causee, eussent icelle cessant, continué la mesme forme de viure, si le chastiment de leurs actions illicites & desprauces ne les eust suivis par l'establissement que nous auons esté lors contrainct de faire en diuerses Prouinces de nostre Royaume, d'un bon nombre de Preuosts munis & fortifiez de quantité d'Archers pour tenir la campagne, & le trafic par icelle libre à nosdits subjects: Et comme l'estenduë de nostre Pays & Duché de Normandie, par son amplitude & condition remply de grandes & frequentes forests, a esté la retraicte incontinent apres la guerre, des voleurs, vagabons, & autres gens de mauuaise habitude & conuersation, de toutes les Prouinces circonuoinfines plus descouuertes & moins fauorables à celler & retraire telles gens: là aussi nous auons plus qu'en autre lieu renforcé & augméré lesdits Preuosts: Et outre les Vibailifs ordinaires residens en chacun Bailliage, fut ordonné, & par nous commis Louys Morel sieur de Caille, Preuost: & depuis encores le feu sieur de Suresne, & subsequetiuemēt apres sa mort, nostre cher & bien amé Pierre le Blanc sieur du Roollet, Cheualier de nostre Ordre, l'un de nos Maistres d'Hostel, Lieutenant del'une des Compagnies des Gardes de nostre Corps, Capitaine & Gouverneur de nos ville & Citadelle de Louviers, en qualité de Preuost General dans la mesme Prouince: & à cest effect restably en tiltre d'office, ainsi qu'autresfois auoit esté ladite charge de Preuost General. Tous lesquels veillans de toutes parts, ont peu à peu rendu le pays assésuré, libre & desgagé desdits voleurs & vagabons. En quoy nos subjects de ladite Prouince ayant receu beaucoup d'utilité & de soulagement, ils ont assez volontairement supporté la despense & entretenement. Mais comme elle est grande, & à eux griefue & onereuse, & que la necessité n'est à present telle que par le passé de tenir sus vn si grand nombre de gens, ils nous ont ez années precedentes, & encores en leur derniere assemblee fait publier & requerir leur oster partie desdites charges, & retrancher la despense qu'ils portent d'icelle à leur soulagement. Surquoy iugeant estre bien raisonnable de leur pouruoir, comme nostre intention n'a esté par l'augmentation desdites charges que de les assésurer en leurs personnes & biens contre la violence de tant de personnes de mauuaise vie, delaisées de la guerre, n'ayans autre profession que la liberté de mal faire, en laquelle l'impunité des troubles les a nourris & accoustuméz.

Sçauoir faisons, que nous desirous du repos, aise, soulagement & contentement de nosdits subjects de nostre Pays & Duché de Normandie, & d'establir au fait desdictes charges de Preuosts & Vibailifs quelque ordre & reglement certain & limité à l'aduenir qui puisse suffire à la recherche, correction & chastiment des maluiuans, & dont l'entretienement se puisse supporter facilement, Par celsuy nostre Edict perpetuel & irreuocable, Auons dit, statué, déclaré & ordonné, & de nos certaine science, pleine puissance, & autorité Royale, disons, statuons, declarons, & ordonnons, que l'estat & office de Preuost General par nous nouuellement restably & receu en nostredite Prouince de Normandie, & dont est pourueu & iouy à present ledit sieur du Roollet, demeurera seul, comme il est institué, Preuost General en no-

Ggggg iij)

LXV.
Acte du 11.
Novembre
1603.

LXVI.
Idem du
mois de
Mars
1605.

1184 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

nostredit Duché & Pays de Normandie, avec quatre Lieutenans & son Greffier seulement de ceux qu'il auoit cy-deuant, deux desquels Lieutenans estans de Robbe longue, seront d'ordinaire, & residront presledit Preuost General pour seruir ez fonctions de sa charge, selon qu'il leur ordonnera en l'absence des Sedentaires: les deux autres seront, l'un de robbe longue resident ordinairement dedans le ressort du Bailliage de Coutantin: & l'autre, de Robbe courte, qui fera residence dedans le ressort du Bailliage d'Alençon, pour suppleer à la grande estendue, & seruir, & s'employer aussi à toutes les occasions qui s'y offriront dependant du deuoir & fonction de ladite charge: Et ce faisant, seront & demeureront aussi supprimez, comme nous supprimons dez à present ledit office de Preuost Provincial, dont est pourueu ledit Morel: ensemble le tiltre & qualiré desdits offices de Vibailifs colloquez en chacun des Bailliages de nostredit pays: comme aussi les deux Greffiers Particuliers establis premierement sous ledit sieur du Roollot, outre celuy qui luy est accordé cy-dessus, sans qu'ores ny pour l'aduenir ils soient ou puissent estre remis & reestablis pour quelque pretexte & occasion que ce soit. Et neantmoins pour ayder audit Preuost General à faire ce qui est des affaires de ladite charge, & composer la compagnie d'iceluy de nombre d'Officiers suffisant, pour en mesme temps, comme il conuient, & en mesme heure, se trouuer & auoir en diuers lieux de la Prouince gens capables d'y seruir le public: Auons ordonné & ordonnons aussi que les mesmes personnes qui sont à present pourueus desdits offices de Vibailifs, & ont leur establissement ez sept Bailliages du pays, y demeureront, & y auront & continueront leur residence & collocation en qualiré toutesfois, tiltre & denomination de Lieutenans de Robbe courte dudit Preuost General: auquel tiltre nous auons commué & eschangé, commuons & eschangeons celuy de Vibailif, & iceux en tant que besoin est, creez & establis, ainsi que nous les creons & erigeons en tiltre de Lieutenans de Robbe courte dudit Preuost General, pour en iouyr par iceux cy deuant Vibailifs, dont nous entendons, comme dit est, le tiltre estre supprimé & reuocé seulement, ainsi que nous le supprimons & reuôquons: & d'oresnauant, vacation aduenant par mort, resignation, forfaiture, ou autrement, estre par nous & nos successeurs Roys de France, pourueu directement ausdits Lieutenans de personnes capables de qualiré & condition requise: Et estant necessaire que lesdits Lieutenans soient assisteés continuellement de gens de conseil pour l'instruction des procedures & autres fonctions de leurs charges, Nous auons ordonné & ordonnons aussi, que ceux qui estoient Lieutenans de Robbe longue desdits Vibailifs, seront & demeureront comme nous les creons & erigeons aussi Lieutenans de Robbe longue dudit Preuost General, à l'instar de ceux de Robbe courte, outre les deux Conseillers Assesseurs, qui seuls à present se trouuent pourueus prez aucuns desdits Vibailifs, qui demeureront en la Iurisdiction dudit Preuost ez Bailliages, & avec les Lieutenans prez desquels ils sont colloquez, aux mesmes fonctions, autoritez, gages, & droicts qui leur sont atribuez par leur creation. Lesquels Lieutenans de Robbe longue, & Conseillers Assesseurs continueront d'exercer leurs charges avec lesdits Lieutenans de Robbe courte, ez mesmes Bailliages qu'ils sont establis: & d'oresnauant vacation aduenant desdits Lieutenans de Robbe courte, y sera par nous pourueu: Et pour le regard de ceux de Robbe longue, & desdits Conseillers Assesseurs, vacation aussi aduenant, nous voulons qu'ils entrent en nos parties casuelles. Et afin que chacun d'eux soit certain de l'ordre qu'ils auront à tenir avec ceux qui estoient premierement sous ledit Preuost General, aduenant quelques captures & procez à faire en l'estendue de sa charge, Pourront lesdits Lieutenans, reseruez desdits fix attribuez audit Preuost General, chacun selon leur condition & establissement, faire toutes captures & procedures cōme les autres par preuention; & en cognoistront sans pouuoir y estre troublez & empeschéz s'ils preuieñnent, cōme dit est, & s'ils sont concurrens en temps d'execution & exploit, le plus ancien: ceu en son office cognoistra du fait, & luy sera preferé entierement par le posterieur en reception. Et desirant que ladite compagnie se face au nombre d'Officiers le plus tolerable qu'il se pourra, Nous y auons ordonné & ordonnons quatre-vingts-dixhuiet Archers, desquels les Lieutenans colloquez ez sept Bailliages, auront le mesme nombre que lors qu'ils estoient Vibailifs: & cinq d'iceux demeureront en leur prouision & disposition, prenant seulement les pourueus par eux attache dudit Preuost General sur leur dite prouision, afin qu'ils soient les vns & les autres d'autant plus assurez de leur nombre, subsistance & capacitez, ayant à seruir sous eux: & le surplus demeurera prest & en la disposition dudit Preuost General, à la prudence duquel nous remettons neantmoins d'en distribuer d'auantage en chacun des Bailliages susdits, selon l'estendue & la condition & situation d'iceluy, & des affaires & occasions qui s'y peuuent offrir plus grandes & frequentes, ou moindres, s'en reseruant prez de luy tel nombre qu'il iugera luy estre propre & necessaire: au moyen duquel establissement desdits sept Lieutenans de Robbe courte, & autant de Robbe longue esdits sept Bailliages: Et pour par faire ce qui est desdites charges, outre ledit Greffier, reserué, comme dit est, audit Preuost, seront aussi & demeureront Greffiers dudit Preuost General prez desdits Lieutenans colloquez & residens esdits Bailliages, ceux mesmes hereditaires ou autres qui estoient creez pour eux lors qu'ils estoient Vibailifs, & qui exercent encores de present. Nous auons quant & quant ordonné, que pour faire les monstres de ladite compagnie, demeureront l'un des Cōmissaires, & l'un des Controolleurs à faire lesdites monstres, ordonnez cy deuant pour les monstres des Vibailifs, à la charge de rebourser les autres, lesquels apres leur dit remboursement demeureront supprimez, & leurs gages affectez à ceux qui les auront reboursez, pour en iouyr à la raison du denier dix de la finance reboursee, & par forme d'augmentation de gages leur vie durant seulement, sans que resignans ils les puissent ceder, ou que venans leurs estats à vacquer par mort, ceux qui les obtiendront y puissent plus rien pretendre: Mais comme nostre intention n'est autre par le present Edict, que d'oster, avec la confusion de tant de charges, la despenfe & foulle qu'elles apportent au public par le nombre des personnes qui y sont employees, & la despenfe grande de l'entretienement & appoinctement d'icelles, afin que nos subjects de la Prouince, qui tant de fois nous en ont fait plainte, cognoissent euidentement le desir que nous auons de leur donner en cela tout soulagement, Voulons & nous plaist, & ordonnons expressement que lesdits quatre Lieutenans de Robbe longue & de courte, creez par mesme Edict que ledit Preuost General, demeurent esteindz

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1185

esteints & supprimez, comme dès à present nous les supprimons lors que cy-apres ils viendront à vaquer. Et à mesme effect, entendons qu'ils prennent & occupent les places desdits sept Lieutenants de Robbe courte ou longue, qui vaqueront chacun selon leur condition, en finançant en nos parties casuelles pour ceux de Robbe longue, les sommes qui seront arbitrees en nostredit Conseil, pourueu toutesfois que lesdits Lieutenans ne soient tuez faisans leurs charges: auquel cas seulement nous ne voulons qu'il soit disposé de leurs offices au preiudice de leurs veufues & heritiers, & de la grace qui leur est à ceste occasion reseruee par nos Ordonnances; & icelle cessant aussi ne seront aucunes autres personnes admises à icelles places vacantes iusques à ce que le tout soit reduict au nombre seulement de sept Lieutenans de Robbe courte, & autant de Robbe longue, pour demeurer colloquez & instituez esdits sept Bailliages de la Province: & la despenſe des gages & appointemens sera par ce moyen d'aurant reduitte & moderee, comme nous la moderons & reduisons dès à present, ainsi que pour lors, à la delcharge de nosdits subjects. Nostre intention est aussi que deux desdits Lieutenans restans de ceux premierement establis sous ledit Preuost General, outre les quatre susdits, encores qu'ils demeurent supprimez dès à present par cest Edit, iouissent de la qualite & condition desdits estats leur vie durant, sans fonction, ensemble des gages à eux attribuez pour en estre payez sur les amendes & autres deniers extraordinaires, prouenans de la charge dudit Preuost General: & mesmes que des autres quatre, specialement reseruez deux de Robbe longue, puissent estre remboursez par ceux desdits Lieutenans Vibailifs qui en voudront faire le remboursement de la somme de deux mille liures chacun: ſçauoir, l'un de ceux residens pres ledit Preuost General, & l'autre reserue pour resider au Bailliage de Coutantin: moyennant lequel remboursement, leurs gages en seront & appartiendront à ceux qui les auront remboursez, & en iouront par forme de pension, pour estre par ce moyen & demeurer lesdits deux estats de Lieutenans remboursez, supprimez dès l'instant de leurdit remboursement. Et pour le regard de tous les autres offices, estats & charges cy-dessus creez, reseruez & continuez selon que dit est: Nous auons à chacun d'eux distinctement, selon leurs qualitez, conditions & professions, donné, octroyé & attribué, donnons, octroyons & attribuons outre les facultez & fonctions cy-dessus limitees & specifiees, tous les honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, exemptions, immunitiez, descharges de tailles, aydes, subſides, & autres droits, fruits, profits, reuenus & esmoluments qui sont attribuez à nos autres Officiers de semblable tiltre, qualite & condition, ez autres Provinces de nostredit Royaume, & qui leur sont conseruez & attribuez par nos Edicts & Ordonnances: & outre, ordonnons & attribuons à chacun d'eux les gages qui ensuiuent: A ſçauoir, audit Preuost General, quatre mille liures: à son Lieutenant de Robbe courte residant au Bailliage d'Alençon, cinq cents liures: aux trois autres estats de Robbe longue, deux residens d'ordinaire prez dudit Preuost General, & l'autre au Bailliage de Coutantin, trois cents liures chacun: aux sept Lieutenans de Robbe courte, colloquez esdits Bailliages, les mesmes gages que lors qu'ils estoient Vibailifs, & dont le payement s'en fera par nos Receueurs ez Elections de leur collocation, ainsi que par le passé: & de mesme ausdits sept Lieutenans de Robbe longue establis pres d'eux, leursdits gages anciens, payables comme dessus: ausdits deux Conseillers Assesseurs esdits Bailliages de Coutantin & Alençon, deux cents quarante sept liures dix sols à chacun, à eux attribuez par leur institution, d'une part, & cinquante-deux liures dix sols, d'autre, faisans pour chacun trois cents liures, & pour les deux, six cents liures, dont ils seront payez des deniers à eux affectez, ſuiuant l'estat cy-attaché; au Greffier dudit Preuost General, trois cents liures: aux sept Greffiers hereditaires, ou autres desdits Lieutenans en chacun Bailliage, les mesmes gages & attributions qui leur sont diuerſement attribuez, dont ils iouissent bien & deuement de present prez desdits Vibailifs à la raison pour tous, de quinze cents quatre-vingts-sept liures, qui leur seront aussi payez comme par le passé: à chacun des quatre-vingts-dix-huit Archers de ladite compagnie, deux cents liures: desquels susdits Archers, neuf demeureront & seront reseruez à pourvoir, & sera pris leur paye & ſolde, pour ſeruir de fonds au payement des gages & ſolde, tant desdits deux Conseillers Assesseurs, que des quatre Lieutenans, reseruez, comme dit est, tant pres dudit Preuost General, qu'ez ressorts desdits Bailliages d'Alençon & Coutantin, & attendant leur reduction & suppression: au Commissaire à faire les monſtres d'icelle compagnie, six cents liures: & au Controolleur, trois cents liures, selon que le tout est plus expressement porté par l'estat que nous en auons arresté, & est cy-attaché, comme dit est, sous le contrescel de nostre Chancellerie.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Grand Conseil, & à nos tres-chers cousins les Connestable & Mareschaux de France, ou leurs Lieutenans au Siege de la Mareschaussée establie à la Table de Marbre de nostre Palais à Paris, & à nos amez & feaux Conseillers les Gens de nostre Chambre des Comptes, & Cour des Aydes à Roüen, & à tous nos Iuges & Officiers qu'il appartiendra, que celui nostre present Edit, chacun d'eux endroiçt ſoy, ils fassent lire, publier & enregistrer, & du contenu en iceluy faire iouyr & vſer plainement & paisiblement ledit ſieur du Rooller Preuost General, lesdits Lieutenans, Assesseurs, Greffiers & Archers, ensemble les Commissaires & Controolleurs à faire les monſtres d'iceux, cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens à ce contraires.

Mandons en outre à nos amez & feaux Conseillers les Thresoriers Generaux de France, desdites Generalitez de Roüen & Caën, que par les Receueurs Generaux des Finances en chacune d'icelles, ils fassent audit ſieur du Rooller Preuost general, & autres cy-dessus denommez, payer, bailler & deliurer d'ores-nauant par chacun an, aux termes & en la maniere accoustumee lesdits gages & droits, ſelon & ainsi que plus particulierement est declare par l'estat cy-attaché: Lesquels gages & droits, & tout ce que d'iceux, payé, baillé & deliuré leur aura esté à l'occasion susdite, Nous voulons estre passez & allotiez en la despenſe des comptes de nosdits Receueurs, qui payez les auront, deduiçt & rabbatu de la recepte d'iceux, par nos amez & feaux Conseillers les Gens de nos Comptes audit Roüen, auxquels nous madons aipli le faire ſans difficulté, nonobstant les Edicts de creation, prouiſions, & autres institutions desdits Vibailifs;

1186 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Preuosts, & autres estats supprimez, que nous auons declarez nuls & de nul effect, force & valeur, & iceux reuoquez, comme de nos plus ample pouuoir & autorité que dessus, nous les reuoquons moyennant le present Reglement & establissement, & pour l'effect & consideration d'iceluy, & quelsconques autres Edicts, chartre Normande, clameur de haro, prise à partie, Ordonnances, Declarations, & Lettres à ce contraires, ausquelles, & aux desrogatoires d'icelles, nous auons desrogé & desrogeons par ces presentes: Car rei est nostre plaisir, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal à cefdites presentes. Donné au mois de Mars l'an de grace mil six cents cinq: Et de nostre regne le seiziesme. Signé, HENRY. Et à costé, VISA. Et plus bas, Par le Roy, P O T I E R. Et sceelées du grand seal de cire verte en lacs de soye rouge & verte.

Lignes & publiees au Grand Conseil du Roy, & enregistrees en Registres d'iceluy, ouy & ce consentant le Procureur General, suiuant l'Arrest donné ausdits Conseil ce iourd'huy vingt-sixiesme Avril mil six cents cinq à Paris. Signé, THIELLEMENT.

Leues & publiees au Siege de la Conestablie & Marechaussée de France à la Table de Marbre du Palais à Paris. & enregistrees au Greffe d'iceluy, ouy & ce consentant le Procureur du Roy, ou Substitut pour luy, pour iouyr par l'impetrant de l'estat de Preuost General en la Prouince de Normandie, selon les prerogatives & contenu d'icelles, suiuant le iugement donné ce iourd'huy 27. Avril 1605. Signé, DE BOVRGES.

Registrees en la Chambre des Comptes en Normandie, ouy & ce consentant l'Aduocat General du Roy, pour le Procureur General en icelle, en vertu des Lettres Patentes de relief d'adresse, cy attachees sous le contrescel, donnees à Fontainebleau le vingt-sixiesme de May dernier, aux charges contenues au Registre, & sans que l'adresse des presentes faites à la Conestablie & Marechaussée de France, premier qu'à ladite Chambre puisse aucunement presudicier à l'authorité & preiudice d'icelle le 2. iour de Iuillet 1605. Signé, TESSON.

Estat des Officiers de la Compagnie du Preuost General de Normandie, & des appointemens & gages qui leur sont attribuez.

LXVII. 1 **EDIT** Preuost General, quatre mille liures.

2 Sept Lieutenans de Robbe courte dudit Preuost, cy-deuant Visbaillifs, demeurans colloquez ez mesmes sept Bailliages de la Prouince, esquels ils estoient establis, & qui auront les mesmes gages chacun que lors qu'ils estoient Visbaillifs, reuenant le tout à quatre mille sept cents vingt-cinq liures.

3 Sept Lieutenans de Robbe longue dudit Preuost establis avec lesdits sept Lieutenans de Robbe courte esdits sept Bailliages de la Prouince, qui auront aussi mesmes gages, dont il fouloient iouyr cy-deuant qu'ils estoient Lieutenans des Visbaillifs, reuenant en tout à la somme de mil cinq cents soixante liures.

4 Deux Conseillers Assesseurs en la Iurisdiction dudit Preuost General, pour seruir avec lesdits Lieutenans ez Bailliages d'Alençon & de Coutantin où jà ils sont colloquez, & seront payez de leurs gages de trois cents liures chacun, ainsi que par le passé, desquels neantmoins ne sera icy fait fonds que de deux cents quarante sept liures dix sols pour chacun d'eux, le surplus se montant à cent cinq liures, se prendra sur les amendes, suiuant leur Edict de creation, partant cy pour lesdits deux Assesseurs, quatre cents quatre vingts & quinze liure.

5 Des six Lieutenans cy-deuant ordonnez prez du sieur du Rooller, Preuost General, sont seulement reseruez quatre; sçauoir, de Robbe longue, qui auront chacun trois cents liures de gages, & vn de Robbe courte, ayant cinq cents liures, selon leur premier establissement, cy pour lesdits quatre, mil quatre cents liures.

6 Lesdits quatre Lieutenans neantmoins seront supprimez à mesure qu'ils vacqueront, ou bien entreront ez places des autres quand vacation en escherra: mesmes pourront estre deux d'iceux dez à present remboursez, comme il est plus particulièrement exprimé par l'Edict.

7 Vn Greffier seruant prez dudit Preuost, auquel sont continuez les trois cents liures qui luy sont attribuez par le premier establissement: trois cents liures.

8 Sept autres Greffiers dudit Preuost seruant en chacun des sept Bailliages, prez des Lieutenans colloquez en iceux, qui seront les mesmes Greffiers qui estoient cy deuant ordonnez prez des Visbaillifs esdits Bailliages, & auront les mesmes gages qu'ils auoient, reuenant ensemble à mil cinq cents quatre-vingts sept liures.

9 Quatre-vingts dix-huit Archers, desquels demeurera ausdits Lieutenans cy-deuant Visbaillifs le mesme nombre qu'ils auoient, & le surplus est ordonné pour seruir prez dudit Preuost & ses autres Lieutenans, selon l'ordre & la disposition qu'il en fera, aux gages de deux cens liures chacun.

10 Ne sera toutesfois pour le present pourueu qu'à quatre vingts-vnze Archers, estans les gages de sept, restans cy-dessus, employez au payement des quatre susdits Lieutenans, premierement ordonnez sous ledit Preuost General iusques à la suppression ou reduction d'iceux, selon qu'il est déclaré par ledit Edict, cy-joint: partant à ladite raison de deux cents liures, ne sera icy employé que pour quatre-vingts vnze Archers, dix-huit mille deux cents liures.

11 Vn Commissaire à faire les monstres de ladite Compagnie, six cents liures.

12 Vn Controolleur à mesme effect, trois cents liures.

13 N'est icy maintenant fait plus grand fonds pour lesdits Commissaires & Controolleur, combien que par l'Edict il soit dit, qu'ils iouyront des gages des trois Commissaires & trois Controolleurs qui se trouueront erigez cy-deuant pour faire les monstres des Visbaillifs: du remboursement desquels qui demeureront sont chargez, & est remis à leur pouuoir, apres que ledit remboursement aura esté fait, & apparoitra de ce à quoy il se monte, pour leur en ordonner les gages à la raison, & ainsi qu'il est porté par ledit Edict.

Somme totale de la despense du present estat, trente trois mil cent soixante-sept liures.

Fait

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1187

Fait à Paris le 22. iour de Mars 1605. Signé, HENRY. Et plus bas, POTIER.

Registred en la Chambre des Comptes en Normandie, suivant l'Arrest d'icelle, de ce iour deuxiesme Tillet mil six cents cinq. Signé. TESSON.

Reglement entre le Preuost General & ses Lieutenans du 20. Nouuembre 1611.

Reglement fait par Monsieur de Feruaques Marechal de France, & Lieutenant General pour le Roy au Gouvernement de Normandie, par l'aduis de Messieurs de Barentin & Renard Conseillers du Roy & Maistre des Requestes ordinaires de son Hostel, sur les differens meus entre le sieur du Roollet Preuost General de Normandie, & ses Lieutenans establis en chacun Bailliage de ladite Prouince.

A P R E s auoir ouy diuerses fois ledit sieur du Roollet, & veu les remonstrances respectiuelement baillees par escrit, & les Arrests & Reglemens du Conseil du Roy, & autres pieces iustificatiues desdites Remonstrances, est ordonné, Que lesdits Lieutenans ne se pourrout seruir d'autre Greffier que de ceux qui sont pourueus desdits offices en heredité, ou de personnes commis par lesdits Greffiers hereditaires: lesquels auant que s'entremettre en l'exercice desdits Greffes, seront tenus faire le serment deuant ledit Preuost General, & prendre de luy Lettres d'attache, sinon en cas de necessité: auquel cas ceux qui auront esté pris par lesdits Lieutenans pour Greffiers, seront tenus mettre les minutes des charges & informations, decrets & autres procedures criminelles entre les mains dudit Greffier hereditaire, ou du Greffier par luy commis dedans huitaine.

LXVIII.
Reglement
du 20. No-
uemb. 1611.

2 Pour ce qui concerne le iugement des procez instruits par lesdits Lieutenans, ne les pourrout lesdits Lieutenans iuger, sinon aux iurisdicions Royales, & non aux Subalternes.

3 Seront tenus enuoyer audit Preuost General coppie collationnée, ou grosses des testamens des executez si tost qu'ils en seront par luy requis.

4 Seront aussi tenus de représenter & communiquer audit Preuost General tous les procez criminels par eux encômencez lors qu'il se transportera en chacun desdits Bailliages de ladite Prouince, & pourra si bon luy semble paracheuer l'instruction desdits procez, & proceder au iugement d'iceux avec lesdits Lieutenans.

5 Ledit Preuost General ny ses Lieutenans, ne pourrout distraire ny transporter les prisonniers d'un Bailliage en vne autre, fors pour faire ou par faire l'instruction de leurs procez, ou proceder au iugement d'iceux.

6 Ledit Preuost General, ny ses Lieutenans, ne pourrout donner commission à leurs Archers, pour informer des delicts commis en ladite Prouince: & neantmoins si aucuns desdits Archers se rencontrent en flagrant delict, en pourra faire procez verbal, informer d'iceux, & mesmes s'asseurer des personnes d'iceux delinquans, si faire se peut.

7 Pour ce qui regarde les monstres & reueuës de la compagnie dudit Preuost General, est ordonné, que lesdites monstres se feront en la ville de Roüen pendant la leance des Estats; & à Caën, pendant la Franche-foire, & que ledit Preuost General pour faire ses cheuauchees se pourra faire assister de deux desdits Lieutenans; sçauoir, celui dedans le Bailliage duquel il entrera, & de celui du Bailliage duquel il sortira.

8 Pour ce qui est des despouilles des prisonniers condamnez, auons arresté, que l'Ordonnance ou Reglement fait par ledit Preuost General, sortira son plein & entier effect, à la charge que lors que lesdits Lieutenans auront assisté aux captures faites en vertu des decrets de la Cour, ou autres Iuges de la Prouince, mesmes dudit Preuost General, & en son absence, que le tiers reserué au chef leur appartiendra, ainsi qu'il s'est obserué en autres Prouinces de ce Royaume.

9 Sur la deliurance requise des armes achetees aux frais & despens desdits Archers; auant que de faire droit, auons ordonné, qu'il en sera par nous fait rapport à sa Majesté, & à la Roïne Regente sa mere, pour apres auoir entendu leur intention, en estre ordonné sous leur bon plaisir.

10 Pour le regard des six liures retenues pour fournir aux frais des affaires commencees à la suite du Conseil Privé, & Grand Conseil, est ordonné, lors que lesdits Archers se voudront plaindre, leur sera pourueu ainsi qu'il appartiendra par raison.

11 Et pour ce qui est du recouurement de vingt-huit mil liures promis pour la recompense desdits Lieutenans, & du payement des Arrests des gages à eux deus & ausdits Archers, à cause de l'absence du Payeur nommé le Marchand, & du remboursement des deux Lieutenans de Robbe longue dudit Preuost General, les parties se pouruoiront pardeuers le Roy, ainsi qu'ils aduiseront bon estre.

12 Sur le surplus des differents desdites parties, concernans les pretentions des soixante sols pour l'entretenement desdites armes, sept liures pour les bandollieres, & trente liures pour les casques des liures dudit Preuost General, apres que lesdits Lieutenans sont demeurez d'accord qu'il n'a esté rien leué par ledit du sieur du Roollet, les auons mis & mettons hors de Cour & de procez.

Fait & arresté à Roüen le vingtiesme Nouuembre mil six cents & vnze. Signé, Feruaques, Barentin & Regnard.

Declaration en faueur des Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux, & leurs Lieutenans, par laquelle sa Majesté leur attribue le Tiltre & qualité de ses Conseillers, leur donne voix deliberative, rang, & seance aux Sieges Presidiaux & Royaux, apres les Lieutenans Generaux, Ciuils & Criminels.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Les guerres ciuiles presque continuelles en cestuy nostre Royaume, depuis quinze ans y ont engendré & attiré si grand nombre de malfaieteurs, vagabonds & desbordez, en toutes sortes de crimes, que quelque remede que nous ayons taché d'y mettre, en creant des Preuosts de nos amez & feaux Cousins les Connestables & Mareschaux de France, Preuosts Prouinciaux, Vibailifs, Viseneschaux, & Lieutenans de Robbe courte en plusieurs endroits, avec le nombre des Archers qu'auons estimé suffire à cet effect: il est demeuré quasi du tout inutile, voyant neantmoins (à nostre tres-grand regret)

LXIX.
Henry IV.
à Paris le
18 Iuin
1598.

les mesmes licences, non seulement continuer, mais augmenter de iour en iour, & mesmement les gens de guerre si desbordez & abandonnez, qu'il semble que ceux qui tiennent les champs, n'ayent autre but & intention que de s'enrichir du pillage des pauvres gens, payfans & laboureurs, avec des violences trop execrables, & que pour n'auoir esté punis par la misere des guerres ciuiles, il semble que telle violence soit approuuee, & hors des crimes punissables, à nostre tres-grand regret, & de tous les gens de bien, qui ont quelque honneur, & la crainte de Dieu deuant les yeux. Ce que cognoissant proceder en partie de la negligence desdits Preuosts, Vibailifs, & Viseneschaux; auquel par nos Ordonnances leur est commandé d'estre continuellement sur les champs, à la suite des troupes des gens de guerre, voleurs, brigands, qu'ils scauroient passer & loger en leur territoire & ressort: Nous en ayant voulu rechercher la cause, & trouue par nostre recherche, que telle negligence vient du mespris & desdain, auquel sont tombez, & à present reduicts lesdits Preuosts, Vibailifs, & Viseneschaux, par les entreprises que font sur leurs charges les luges Presidiaux & ordinaires, qui s'efforcent les preuenir, preceder, tant en l'exercice de leurs charges, que es assemblees publiques, & leur ostent l'honneur des captures qu'ils font, retiennent les personnes que bon leur semble, apres que lesdits Preuosts ont hazardé leur vie, & trauaillé iour & nuict à les prendre, & ne leur laissent que les malotrus, & coquins, à la punition desquels n'y a louange, ny honneur: Bref les auillent & abaissent tant qu'ils peuuent, pour les priuer de toute autorité, dont aduient que lesdits Preuosts, Vibailifs, & Viseneschaux, n'estant poussez d'aucune esperance, ne se soucient de trauailler pour les autres: tellement que par ceste jalousie nostre seruice est delaisé, les meschans ont toute puissance de mal faire impunément, & les Archers desdits Preuosts, Vibailifs, & Viseneschaux demeurent oisifs dans leurs maisons, sans rien faire, se contentent des gages qu'ils tirent de nous, & de nostre peuple. Qui a donné occasion à plusieurs marchans, artisans, & gens sedentaires, de se faire pouruoir desdits Estats d'Archers, seulement pour iouyr des Priuileges, exemptions & gages qui y sont attribuez, au grand preiudice de la Iustice, & soulagement de nostre peuple. Pour ceste consideration, nos predecesseurs Roys, de tres-louable memoire, mesme François I. nostre ayeul, & Henry II. nostre tres-honoré Pere, que Dieu absolue, durant les trefues qu'ils estoient contraincts entretenir contre les Princes estrangers & voisins, pour obuier & remedier aux desbordements, pilleries & voleries que les guerres ont accoustumé amener, auroient establi en chacune prouince lesdits Preuosts & Vibailifs, avec puissance d'apprehender les mal-faicteurs, instruire leurs procez, les iuger, & les faire executer sommairement sans beaucoup de formalitez, qui n'apporment le plus souuent que longueur & mespris, dont est aduenu de leur temps, que la terreur de telles executions sommaires contenoient vn chacun en son deuior: mais depuis estant la paix plus asseuree & generale, la puissance desdits Preuosts, Vibailifs & Viseneschaux, a esté retranchée par plusieurs Edicts ensuiuis, & tellement restraite & raualee, qu'elle est tombee en mespris, par les moyens cy dessus declarez. A quoy nous estimons estre expedient & necessaire, pouruoir & remettre lesdits Officiers de Preuosts, Viseneschaux, & Lieutenans de Robbe courtte, en l'autorité qui est deuë à leurs charges, afin d'y appeller & inuiter nostre Noblesse, gens qualifiez & de moyens, qui les y puissent maintenir. Pour ce est il, qu'ayant fait mettre ceste affaire en deliberation avec les Gens de nostre Conseil d'Etat, pour les causes susdites, & autres grandes & bonnes considerations, à ce nous mouuans Auons de nostre certaine science, pleine puissance, & autorité Royale, ordonné & ordonnons, voulons & nous plaist, qu'en consequence desdits Edicts, & iceux interpretans, tous lesdits Preuosts, Prouinciaux, Vibailifs, Viseneschaux de cestuy nostre Royaume, qui seront par nous cy apres pourueus desdits Estats en chef, auparauant qu'estre receus au Siege de la Connestablie & Marechaulce de France, nostre Procureur ordinaire à la suite present, qu'ils fassent apparoir en bonne preuue, qu'ils soient Gentilshommes & de bonne race, quoy que ce soit, de qualité Noble, ayans pour le moins cinq cents liures de rente en fonds de terre, pour maintenir la dignité desdits Estats, & apres en auoir fait preuues, ensemble de leur bonne reputation & prud'homie, & qu'ils auroient esté de nos Ordonnances, ou commandé à l'Infanterie l'espace de quatre ans, conformément aux Ordonnances de nos predecesseurs Roys, seront admis, & auront lesdits Preuosts Prouinciaux, Vibailifs, Viseneschaux, & leurs Lieutenans, Tiltre & qualité de nos Conseillers, que nous leur auons attribué & attribuons. pour les autoriser & rendre plus respectez en l'execution de leursdites charges, & qu'ils iugent sommairement en ce qui est de leur Iurisdiction & cognoissance: veu que de naguieres nous aurions créé à chacun d'eux vn Assesseur en tiltre d'Office, ausquels sont entrez la pluspart des plus anciens Conseillers de nos Sieges Presidiaux, *ad instar*, de ceux de nos Lieutenans Criminels. Voulons & ordonnons que lesdits Preuosts, Vibailifs, Viseneschaux, tant ceux qui sont desjà pourueus, que ceux qui le seront cy apres, ayent d'oresnauant, chacun en son ressort, voix deliberatiue en tous nos Sieges Presidiaux & Royaux, & prennent rang & seance en iceux, & en tous lieux & assemblees publiques, apres les Lieutenans Generaux, Ciuils, & criminels de nosdits Baillifs & Seneschaux. Si donnons en mandement, à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Grand Conseil, que ceste presente nostre Declaration, vouloir & intention, fassent lire, publier, registrer, garder & obseruer de poinct en poinct, selon la forme & teneur, sans permettre, ny souffrir qu'il y soit contreuenu en quelque sorte & maniere que ce soit: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 18. iour de Iuin, l'an de grace 1598. Et de nostre regne le dixiesme. Ainsi signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, R V Z. Et scellé sur double queue du grand seau de cire iauue.

Enregistré & Registres du Grand Conseil du Roy, le 21. Iuin, l'an de grace 1598. mise sur la requeste y presentee par les impetrans. A Paris le 3. Avril 1599. Signé, THIBLLEMENT.

Arrest du Conseil Privé du Roy, concernant le Reglement General du Visseneschal d'Armagnac, & de tous autres Visseneschaux, Vibailifs & Preuosts pour la fonction de leur charge, avec les Officiers de la Seneschaulsee, Comté d'Armagnac, & tous autres.

LXX.
Arrest du
26. May
1608.

ENTRE Moysse Desparbes, Visseneschal d'Armagnac, Comminge, Riuiere, Verdun, Gaure, Estarac, Nebouzan & Bigorre, demandeur en Requeste par luy presentee au Conseil le 7. Decembre 1601. tendant

tendant à ce que la preſeance luy ſoit adiugee en tous actes, au deſſus des Officiers du Comté d'Armaignac, d'une part : & Maiſtre Ogier Vacquier, Iuge-Mage, & Lieutenant General en la Senefchauce d'Armaignac, Jean Garros Lieutenant principal, Auguſtin Fabas, Pierre Morlane, Conſeillers, Fortis, Tiſſier & conſorts, Officiers en ladite Senefchauce au Siege de Lectoure, deſſendeurs, d'autre. Et entre ledit Vacquier demandeur en requeſte du 10. Iuin 1606. à ce qu'il ſoit deſchargé de l'adiournement perſonnel, & interdiction à luy faite par Arreſt du Grand Conſeil, du 30. Mars 1606. d'une part : & ledit Deſparbes, deſendeur, d'autre : & entre les Officiers, Conſuls & habitans de la ville de Lectoure, & des Vicomtez de Lomaigne, Boiſſillois, Auuillar, & autres dudit Comté & Senefchauce d'Armaignac, demandeurs en requeſte par eux preſentee au Roy, le 21. Iuin 1606. tendant à ce que ledit Deſparbes ſoit reglé en ſa charge, ſuivant les Articles contenus en ladite requeſte, d'une part : & ledit Deſparbes deſendeur, d'autre. Et entre les Scindic, Conſuls, manans, & habitans du Pays & Senefchauce d'Armaignac, & Collece de ladite Senefchauce, demandeurs en requeſte du 2. Iuillet 1607. pour eſtre receus à intervenir partie au procez, intenté audit Conſeil, ſous le nom deſdits habitans, contre ledit Deſparbes, & declarer qu'ils n'ont donné pouuoir ne procuration à Maiſtre Guillaume Lucas, ny à Maiſtre Jean Hubert, Aduocats au Conſeil, de former ladite inſtance, d'une part; & leſdits Officiers, Conſuls & habitans de la ville de Lectoure, Lomaigne, Boiſſillois, & autres, deſendeurs, d'autre. Et entre le Scindic des Preuosts de la Conneſtablie & Mareschauce de France, Vibaillys, & Viſenſchaux, demandeurs en requeſte du 23. Iuin 1606. pour eſtre receus partie intervenante au procez, & ſouſtenir que ledit Deſparbes, & autres Viſenſchaux, doivent preſider au iugement des procez, dont ils ſont declarez competans, recueillir & colliger les voix, & en tous lieux & aſſembles publiques auoir rang & ſeance, apres les Lieutenans Generaux, Ciuils, & au deſſus des autres Lieutenans Criminels, Aſſeſſeurs & Coſeillers, & voix deliberatiue avec leſdits Iuges, tant eſdits procez, eſquels ils preſideront, que ceux où ils aſſiſteront es Audiencies, avec les Lieutenans Ciuils auſdits Bailliages, Senefchaunces, & Iuges Preſidiaux, d'une part : Et leſdits Officiers, manans & habitans de Lectoure, deſendeurs, d'autre. Veu par le Roy en ſon Conſeil leſdites requeſtes, demandes en Reglement fournies par leſdits Officiers & Scindic: reſponſes dudit Deſparbes, appointment en droit ſur leſdites inſtances, moyens d'intervention dudit Scindic des Preuosts des Mareschaux; Lettres Patentes du dix-huitieſme Iuin mil cinq cents quatre-vingts dix-huit, par leſquels ſa Majeſté a attribué auſdits Preuosts des Mareschaux, Vibaillys & Viſenſchaux, le tiltre de qualite de Conſeiller du Roy, avec ſeance & voix deliberatiue en tous Sieges Preſidiaux & Royaux, enregiſtrees au Grand Conſeil, ſur la requeſte des impetrans, du troiſieſme Auiil mil cinq cents quatre-vingts dix-neuf. Lettres Patentes obtenues par ledit Deſparbes, du vingſepteſme Decembre mil cinq cents quatre-vingts dix-neuf, pour iouyr des droits attribuez auſdits Viſenſchaux, par leſdites Lettres du 18. Iuin mil cinq cents quatre-vingts dix-huit, & tout ce que par leſdites parties a eſté mis & produit: Et tout conſideré, ouy le rapport du Commiſſaire à ce deputé. Le Roy en ſon Conſeil, ayant eſgard à la requeſte dudit Vacquier, du dix-neuſieſme Iuin, à iceluy deſchargé de l'adiournement perſonnel, & introduction à luy faite par ledit Arreſt du Grand Conſeil, du trentieſme Mars mil ſix cents ſix, & ſans s'arreſter à l'inſcription en faux contenuë en la requeſte dudit Deſparbes, du vingſepteſme Feurier dernier, Requeſte preſentee au ſieur Mareschal Dornano, ſous le nom de la Nobleſſe d'Armaignac, le 25. Decembre 1613. & informations faites en vertu d'icelles; ſurquoy les parties ſont miſes hors de Cour & de procez : & pareillement s'arreſter à la qualite de Scindic des villes & Communautez du Pays d'Armaignac reſpectiuelement prinſes, par leſdites requeſtes du 12. Iuin 1606. & Iuillet 1607. & intervention dudit Scindic des Preuosts des Mareschaux, en faiſant droit ſur leſdites requeſtes, du 7. Decembre 1601. & Reglement requis, A enuoinct audit Deſparbes, & Officiers d'Armaignac, garder & obſeruer les Ordonnances concernant la Iuriſdiction deſdits Viſenſchaux, & Arreſts de Reglement donnez entre les parties, tant au Grand Conſeil, qu'au Priuë de ſa Majeſté : Enuoinct auſſi audit Viſenſchal, ou ſon Lieutenant, & Archers, exercer leurs Eſtats en perſonne, ſans qu'il ſoit loiſible audit Viſenſchal, ou ſon Lieutenant, de pouuoir ſubroger ne commettre aucun pour l'inſtruction des procez, ne pour autre choſe dependante de leurs charges, ſinon pour la capture, laquelle ils pourront commettre à aucuns de leurs Archers. Ne pourront auſſi ſ'eſloigner de leur reſſort ſans cauſe legitime, & par la permiſſion du Lieutenant General de ſa Majeſté commandant audit Pays. Ne ſeta à l'aduenir aucun receu en l'Eſtat de Viſenſchal, ou ſon Lieutenant, qu'il n'ait eſté premierement informé par le Iuge Royal, où celuy qui eſt pourueu aura fait ſa demeure les dernieres annees, à la requeſte du Procureur du Roy, de la vie, mœurs, & capacite dudit pourueu, pour ladite information faite & rapportee au Siege de la Conneſtablie, à la Table de marbre, eſtre procedé ſur la reception d'iceluy, ainſi qu'il appar-tiendra: & à faute de faire ladite information ſur les lieux en la forme ſuſdire, ſont telles receptions declarees nulles. Et quant aux Archers qui ſeront pourueus par ledit Viſenſchal, ſera auparauant leur reception auſſi informé par le Iuge Royal du lieu de leur reſidence, à la requeſte du Procureur du Roy, de leur vie, mœurs & qualite, & ſ'ils ont donné ou promis directement, ou indirectement argent, ou autre choſe pour eſtre pourueus deſdites places, dont ils ſeront tenus ſe purger par ſerment : & où par ladite information ſeront trouuez de la qualite requiſe, ſera procedé à leur reception par ledit Viſenſchal. Ne pourra ledit Viſenſchal pouruoir à aucunes places d'Archers, qui ſoient ſes domeſtiques, ains perſonnes domiciliees, capables, & bien experimentez, deſquels il luy eſt deſſendu prendre aucuns deniers & recompensés pour leſdites places d'Archers, à peine de priuation de ſon Eſtat. Obſeront leſdits Archers audit Viſenſchal en ce qui depend de ſa charge : & en cas de negligence, deſobeiſſances, & maluerſations, les pourra deſtituer; & où il y aura appel deſdites deſtitutions, ſeront les iugemens executez, nonobſtant ledit appel, & ſans preiudice d'iceluy, ſur lequel les appellans ſe pouruoiront audit Siege de la Table de marbre à Paris, & non ailleurs : & où il y auroit plainte contre aucun deſdits Archers, pour le faiet de leur charge, ſera ledit Viſenſchal tenu iceux repreſenter en Juſtice, à peine

de tous despens, dommages & interests. Lesquels Archers ne pourront porter armes à feu quand ils seront és villes, ou és lieux où s'exerce la Iustice, sinon qu'il fust question de proceder à la capture d'aucuns delinquans. Seront ledit Visseneschal, Lieutenant, Greffier & Archers, tenus faire leurs cheuachees ordinaires par tout leur ressort, de trois mois en trois mois, & se tiendront le plus souvent aux grands chemins, forests, & autres lieux suspects, pour assister les marchands & passans: lors desquelles cheuachees se transporteront és lieux où la Iustice s'exercera, à ce que chacun ait cognoissance de leur venue, pour pouuoir faire leurs plainctes, & de tout dresseront procez verbaux, qu'ils enuoyeront pardeuers Monsieur le Chancelier de trois mois en trois mois, desquels ils bailleront communication au Procureur general ou ses Substituts, quand requis en seront. Ne feront leur residence en vn lieu plus de deux iours, sans cause legitime, ains seront ordinairement à cheual, selon qu'il leur est enioinct par les Ordonnances: neantmoins auront leur domicile certain, auquel ceux qui auront besoin d'eux se pourront adresser; sçauoir ledit Visseneschal en vne ville, & son Lieutenant en vne autre: & ce au milieu de la Prouince d'Armagnac, si faire se peut, quoy que ce soit, à cinq ou six lieues esloignées de l'extremité de ladite Prouince du costé du ressort du Parlement de Bourdeaux, pour la commodité des subjects de son departement. Seront tenus lesdits Visseneschal, Lieutenant & Archers, monter à cheual incontinent qu'ils auront receu aucunes plainctes, ou esté aduertis d'aucuns crimes & excez commis, soit qu'il y ait partie ciuile ou non, & mettront à execution les decrets qui leur seront baillez, & feront conduire les accusez és prisons ordinaires, pour estre leur procez fait par les Iuges qui auront decreté, sans qu'à l'occasion de la capture ledit Visseneschal en puisse prendre cognoissance. Ne pourront arrester ny constituer aucun prisonnier sans decret precedent, & bailler copie d'iceluy, avec l'exploict d'emprisonnement, sinon en flagrant delict, ou esmotion populaire, esquels cas pourront commencer par la capture, à la charge d'informer, decreter, & bailler coppie desdits exploicts dans vingt-quatre heures apres. Ayans constitué aucuns prisonniers, les mettront és prisons du plus prochain Siege qui sera de leur ressort, sans les retenir és maisons priuees, ce qui leur est defendu à peine de la vie: & feront bon & loyal inuentaie en presence de deux voisins, ou d'aucuns Officiers du lieu, si faire se peut, de ce dont lesdits prisonniers se trouueront saisis: ensemble des autres meubles qu'ils saisiront à eux appartenans, lesquels à l'instant ils bailleront en garde à voisins notables, & en feront procez verbaux, qu'ils feront signer ausdits tesmoins, ou Officiers, avec defenses audit Seneschal de retenir aucun desdits meubles, soit armes, ou cheuaux, à peine de priuation de leurs estats, lesquels inuentaies & procez verbaux ils mettront dans quinzaine apres au Greffe de la Iustice Royale, pour estre deliuré au Receueur du domaine, & lesdits meubles rendus & restituez aux accusez, ainsi que par Iustice ledit Procureur du Roy ouy sera ordonné. Les Archers, Porteurs & Executeurs des Decrets seront tenus lors qu'ils entreront és maisons des accusez, pour la recherche d'iceux, prendre deux voisins avec eux, pour estre presents à ladite recherche, dont ils feront procez verbal, qu'ils feront signer ausdits voisins: Pourront lesdits Visseneschal & Lieutenans informer, decreter & executer contre toutes personnes accusees des cas Preuostaux, domiciliez & autres; mais si apres la capture ils cognoissent que le fait ne soit Preuostable, ou que les prisonniers soient domiciliez, resseans és villes closes & leurs banlieues, & les cas comis esdites villes & banlieues, seront tenus les rendre au Iuge ordinaire, y faire conduire lesdits prisonniers, avec les charges & informations, pour leur estre leur procez fait: & où les accusez se trouueront personnes Ecclesiastiques, n'en pourront prendre cognoissance pour quelque cause que ce soit, ains apres la capture les renuoyeront pardeuant le Iuge ordinaire, pour estre procedé contre-eux selon les Ordonnances. Si les prisonniers preuenus desdits cas Preuostaux, declinent la Iurisdiction Iudic Visseneschal, auparauant que de passer outre, il sera tenu dans vingt-quatre heures porter, ou enuoyer le procez verbal, contenant le declinatoire, avec les informations pardeuers le plus prochain Siege Presidial, du lieu de ladite capture, encores qu'il ne soit du ressort du Parlement de Tholose, pour y faire iuger la competence, à la requeste & poursuite du Substitut du Procureur general, sans que lesdites incompetences puissent estre iugees par autres Iuges que lesdits Presidiaux; du iugement desquelles incompetences ledit Visseneschal ou son Lieutenant ne se pourront entremettre, ny en solliciter les Iuges en quelque sorte que ce soit: & lesquels Iuges Presidiaux seront tenus, selon qu'il leur est enioinct par les Ordonnances, proceder au iugement desdites incompetences, toutes choses cessantes, & sans en prendre aucun salaire. Et où par ledit iugement ledit Visseneschal sera déclaré incompetent, il sera tenu rendre le prisonnier au Iuge ordinaire du lieu, auquel la cognoissance en appartient, sans plus s'y entremettre: que s'il est déclaré competent, procedera à l'instruction & iugement dudit procez, suivant l'Ordonnance. Et pource qu'il aduiert quelquesfois que les prisonniers, lesquels au commencement ont decliné la Iurisdiction dudit Visseneschal, peuuent cy-apres estre induicts ou contraincts à s'en departir, & recognoitre ledit Visseneschal à Iuge: seront neantmoins ledit Visseneschal, & son Lieutenant tenus faire iuger ladite incompetence, si elle a esté demandee par les prisonniers, nonobstant le desistement par eux fait, & sans que on puisse passer plus outre, iusques à ce que ladite incompetence soit iugee. Apres le iugement desquelles incompetences, sera ledit Visseneschal tenu dans les vingt-quatre heures proceder à l'interrogatoire & instruction du procez dudit prisonnier, appelé avec luy son Assesseur Criminel, si aucun est pourueu dudit estat, sinon avec le Lieutenant Criminel du Siege Royal plus prochain, ou en son absence, ou refusalion avec le Lieutenant Particulier, ou premier Conseiller, ou autre Iuge de degré en degré, sans qu'il soit loisible audit Visseneschal de prendre tel Iuge que bon luy semblera pour l'instruction. Lesquels procez il sera tenu instruire & mettre en estat de iuger dans deux mois: ne pourra ledit Visseneschal prendre l'instruction, & auant le iugement definitif du procez, eslargir les prisonniers, ny faire main-leuee de leurs biens saisis, sans communication precedente au Substitut du Procureur general, & sans appeller aux iugemens les Officiers Royaux. Estans lesdits procez instruits, seront iugez au plus prochain Siege Presidial ou Royal ressortissant nuement audit Parlement de Tholose, sans qu'il luy soit loisible de faire iuger ledit procez hors

hors le ressort dudit Parlement, au iugement desquels seront appelez les Conseillers & Officiers desdits sieges Royaux, iusques au nombre de sept au moins, & où ausdits sieges Royaux, il n'y auroit si grand nombre d'Officiers, seront prins des plus anciens & fameux Aduocats pour parfaire ledit nombre. Auquel siege seront portez lesdits procez, & mis au Greffe par le Greffier dudit Visseneschal, & iceux procez distribués par le President, Lieutenant, ou autres premiers Officiers dudit siege, lequel prendra l'aduis & opinion, fera les interrogatoires qui seront escripts par le Greffier dudit Visseneschal: assisteront ausdits iugements ledit Visseneschal, ou son Lieutenant, & seront prononcez en leur nom, sans que pour ce ils aient voix ny opinion deliberatiue esdits iugements: & sera donné seance audit Visseneschal en lieu honorable, sçauoir és sieges Presidiaux apres le premier Conseiller, & és sieges Royaux apres les Lieutenans generaux & particuliers, & auparauant les Conseillers desdits Sieges: & où esdits Sieges Royaux lesdits Lieutenans seroient absents ou refusez, ledit Visseneschal n'aura seance qu'apres le premier Conseiller, lequel le trouuera audit iugement: & pour le regard dudit Lieutenant aura seance apres tous les Conseillers desdits Sieges. Seront les iugements receus par le Greffier dudit Visseneschal, lequel baillera copie d'iceux signee de luy au Greffier dudit Siege Presidial, ou Royal, pour y auoir recours quand besoin sera, auquel Greffier dudit Visseneschal est enioinct de faire bon & loyal registre desdits iugements & expéditions, lesquelles se feront en ladite Iurisdiction, à peine de priuation de son estat. Quand ledit Visseneschal aura commencé l'instruction d'un procez en un Siege Royal, ne pourra transférer le prisonnier en un autre Siege pour y continuer ladite instruction, sinon en cas de recusation dudit Siege. Que si apres le procez commencé par ledit Visseneschal, pour crime Preuostal, suruiennent autres accusations pour crimes non Preuostaux, seront toutes lesdites accusations coniointement instruites: mais lors du iugement, les Iuges seront tenus de declarer si la condamnation est donnée pour ledit crime Preuostal, auquel cas ledit iugement sera executé, nonobstant l'appel, pourueu qu'il soit iugé au nombre de sept au moins. Que si la condamnation est donnée pour raison d'un crime non Preuostal, les Iuges seront aussi tenus le declarer: & en cas, s'il y a appel dudit iugement, seront les Iuges tenus deférer audit appel. Estans les parties par iugement receuës en procez ordinaires, la cognoissance en appartiendra de là en auant au Iuge ordinaire, sans que ledit Visseneschal ou son Lieutenant en puisse prendre Iurisdiction ou cognoissance. Pourront lesdits Visseneschal ou son Lieutenant, taxer les despens adiugez par leur iugement; & où il y auroit appel de taxe & executoire, l'appel en ressortira pardeuant les Iuges, lesquels auront donné le iugement, portant adjudication desdits despens: & quant aux dommages & interets adiugez, la liquidation en appartiendra aux Iuges qui ont donné ledit iugement, sans que ledit Visseneschal en puisse prendre cognoissance. Les Iuges Presidiaux ou Royaux pourront cognoistre par preuention, des cas & crimes Preuostaux, lesquels, s'ils sont Iuges audit Siege Presidial en nōbre requis par l'Ordonnance, seront tels iugements executez, nonobstant l'appel; Et quant aux iugements donnez par lesdits Iuges Royaux, sera deféré à l'appel, lequel ressortira au Parlement. Fera ledit Visseneschal les monstres de sa compagnie de trois mois en trois mois, pardeuant les Officiers de la Seneschauſſee d'Armagnac, & apres pardeuant les Officiers des Sieges principaux de Comminge, Riniere, Verdun, & autres de son ressort par tour & ordre, à commencer par ledit Siege de Lectoure. Sera tenu le Payeur des gages dudit Visseneschal se trouuer ausdites monstres, à peine de priuation de son estat, pour payer luy même les presents qui serōt passez, & entrobblez, & sans qu'il puisse bailler la paye desdits Archers audit Visseneschal, ou son Lieutenant, ains garder les deniers reuenans bons desdits absens ou cassez, dont il sera tenu en rendre compte. Seront ledit Visseneschal, Lieutenant & Archers, tenus de respondre & proceder pardeuant le Iuge Royal ordinaire, pource qui dependra de leur charge, tant en demandant qu'en defendant, par lequel Iuge sera passé outre à l'instruction desdits procez, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice d'icelles; & ladite instruction faite, procedera au iugement & sentence definitive, dont les appellations pour les procez esquels ledit Visseneschal ou son Lieutenant seront parties, ressortiront au Grand Conseil, auquel sa Majesté en a attribué toute Cour, Iurisdiction & cognoissance, & icelle interdite à tous autres, sans que ledit Grand Conseil en puisse prendre cognoissance en premiere instance, ains seulement par appel, comme dit est. Et pour le regard des procez esquels lesdits Archers & Greffier seront parties, les appellations seront releuees au Parlement, sans qu'ils se puissent pouruoir audit grand Conseil, & ce par prouision, iusques à ce que par sa Majesté en ait autrement esté ordonné. Les iugements & actes de la Iurisdiction dudit Visseneschal, seront scellez du seau de la Connestablie, à l'entour duquel seront escripts ces mots (Visseneschal d'Armagnac) sans que ledit Visseneschal puisse faire graver les armes avec celles de la Connestablie, & sans despens de toutes lesdites instances. Faict au Conseil Priuè du Roy, le 16. iour du mois de May 1608. Signé, Bouër, au rapport de Monsieur de Vic Conseiller d'Etat.

Arrest du Grand Conseil, contenant Reglement, donné au profit du Visseneschal du pays & seneschauſſee de Quercy, contre les Officiers du Siege Presidial de Cahors, pour le rang en la Chambre du Conseil, & autres droicts à luy attribuez.

EN T A N Maître André de la Croix, Visseneschal du pays & Seneschauſſee de Quercy, demandeur, & Requerant l'entherinement de Lettres du douzième Aoust 1609. & Requête du 8. Octobre 1610. Et ce faisant, qu'il soit réglé en l'exercice de sa charge, avec les Presidiaux de Cahors, d'une part: Et les Iuge Mage, Lieutenant Criminel, & Particulier, Conseillers, Officiers & Greffiers dudit Siege, defendeurs: & Maître Geraut Dyslaly President Presidial audit Siege, recen partie audit procez, d'autre. Veu par le Conseil les escritures desdites parties, lesdites Lettres & Requête, sommations faites par ledit de la Croix audit Iuge Mage, du 13. & 14. Aoust, 25. & 26. Septembre 1609. à ce que ledit Iuge Mage aye à luy donner rang & seance audit Siege apres ledit Lieutenant general, & Presidial: ensemble qu'il ait à consentir qu'il prelide aux iugements qu'il conuient donner contre les personnes Preuostables & de sa Iurisdiction, luy permettre d'en prendre les aduis, colliger les voix, faire & parfaire lesdites procedures criminelles,

H h h h h ij

L XL
Arrest du 30
Mars 1611.

1192 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

qu'icelles demeureront es mains de son Greffier : & que les dictons & responses, tant desdits Conseillers Presidiaux que de luy, soient receuës & escrites par sondit Greffier, contenant la response du Iuge Mage, par l'aduis dudit Siege : Lettres du 18. Aoust 1602. Autres Lettres du 12. Feurier 1567. 18. Ianuier 1585. 18. Iuin 1598. Extraict des registres de la Chambre du Conseil dudit Presidial, des 13. Septembre 1597. 8. Novembre 1602. & 18. Ianuier 1608. sentences & iugements Preuostaux donnez audit Siege, des 21. Aueil 12. Septembre, 8. Novembre 1602. 18. Ianuier 1608. 26. Aoust, & 26. Septembre 1609. Arrest du Conseil Priué, du 2. Septembre 1610. Autres Arrests des 21. Octobre audit an, 21. Feurier 1611. Contredicts desdits de la Croix & Dyssaly, forclusions d'en fournir par lesdits Conseillers & Officiers dudit Siege : Conclusions du Procureur general : & tout ce que par lesdictes parties a esté mis & produit par deuers ledit Conseil : Ledit Conseil faisant droit sur ladite instance, a ordonné & ordonne, que ledit de la Croix Visseneschal, aura seance en la Chambre du Conseil dudit Siege Presidial, apres le Iuge Mage, President, Lieutenant Criminel & Particulier, & le premier Conseiller dudit Siege : & aux sieges Royaux apres le Lieutenant general & particulier : aura voix deliberatiue, du consentement desdits Presidiaux, aux iugements des procez à luy attribuez au cas de l'Edict : Signera ledit Visseneschal les sentences & iugements Preuostaux, apres ledit premier Conseiller : & ausdits sieges Royaux apres le Lieutenant general & particulier : que lesdites sentences, interrogatoires, & autres actes & procedures criminelles seront intitulees du nom dudit Visseneschal, & expediees par le Greffier de ladite Seneschauſſee, lequel receura pareillement les iugements qui seront donnez en ladite Chambre du Conseil, qui seront executez nonobstant l'appel, & en dernier ressort & a ledit Conseil enioint aux Officiers dudit siege Presidial, & audit de la Croix, de garder & obseruer les Ordonnances, Arrests, & Reglements donnez en iceluy en l'exercice de leurs charges, & sans despens. Donné au Grand Conseil à Paris, le 20. Mars 1611. Signé, THIELLEMENT.

[Depuis cest Arrest, les Officiers dudit siege Presidial de Quercy s'estans opposez à l'execution dudit Arrest, obrenu Lettres en forme de Requeste civile, afin d'estre remis en tel estat qu'ils estoient auparavant ledit Arrest : & demandeurs en desaduen du pretendu consentement, pour la voix deliberatiue, par Arrest du 28. Septembre 1612. Le Conseil ordonna, que ledit Arrest de 1611. seroit executé, & defenses aux parties d'y contreenir à l'aduenir ; & sur le desadueu, & sur le surplus des demandes desdites parties, le Conseil les mit hors de Cour & de procez, sans despens.] *benu.*

Autre Arrest du Grand Conseil, pour le Reglement des charges & contentions entre le Preuost general de Normandie, ses Lieutenans, & les Officiers du Siege Presidial d'Eureux, & autres iuges Presidiaux du ressort de la Cour de Parlement de Rouen, par lequel entre autres choses est ordonné, Que ledit Preuost aura voix deliberatiue au iugement des procez, apres celuy du Siege Presidial, qui presidera, & ses Lieutenans de robbe longue estans gradués : Que ledit Preuost aura seance apres celuy qui presidera, & ses Lieutenans estans gradués apres tous les Conseillers du Siege.

LXXII.
Arrest du
dernier Iuil
let 1611.

ENTRE Messire Pierre le Blanc, Cheualier, sieur du Robillet, Preuost general de Normandie, demandeur, & requerant l'entherinement des Lettres du 21. May 1610. & ce faisant, que les procédures faites par les Presidiaux d'Eureux au procez criminel de Claude de Baltemare, Iean Ficquet, & Damoiselle Diane de Halot, au preiudice de la Iurisdiction dudit le Blanc, soient cassee, & le procez de nouveau fait ausdits Baltemare, Ficquet, & de Halot par les Lieutenans & Iuges, ailleurs qu'audit siege Presidial d'Eureux, d'une part : Et les President, Lieutenant & Conseillers dudit Siege, defendeurs, d'autre : Et entre ledit le Blanc, demandeur & requerant l'entherinement des requestes des 4. Novembre 1610. & 24. Mars 1611. tendant à fin de Reglement entre ledit le Blanc, ses Lieutenans de logue & courte robbe, d'une part, & lesdits President, Lieutenant, & Conseillers dudit Siege, defendeurs, d'autre : Et entre lesdits President, Lieutenant, & Conseillers dudit Siege, demandeurs, & requerans estre reglez pour raison de leurs offices, avec Maître Robert Despaigne Lieutenant de robbe longue dudit Preuost general audit Bailliage d'Eureux, d'une part, & ledit Despaigne, defendeur, d'autre : & entre ledit le Blanc, demandeur, & requerant l'entherinement d'une Requeste du 28. Iuin 1611. tendant à fin que la seance luy soit donnee au dessus des Iuges Presidiaux & Royaux de Normandie, suiuant les Lettres par luy obtenuës du dernier Aueil 1611. d'une part ; & lesdits President, Lieutenant, Conseillers dudit siege Presidial d'Eureux, defendeurs, d'autre. Veu par le Conseil les escritures desdites parties, lesdites Lettres, & requestes, appointement en droit donné par le Commissaire à ce député par ledit Conseil, des 17. & 18. Ianuier 1611. Decret de prise de corps par ledit Preuost general, decreté à l'encontre de Baltemare, & Diane de Halot, du 5. Iuin 1609. emprisonnement desdits Ficquet, de Halot, Iean d'Amours, Nicolas le Mercier, Iean le Vieil, & Robert Turelure, des 8. Feurier, 15. Mars, 18. Septembre, & 19. Octobre 1610. Extraicts des interrogatoires, confessions, & desnegations desdits Ficquet & de Halot, du 7. Mars audit an : Sentence desdits Presidiaux d'Eureux, du 9. Aoust 1603, par laquelle ledit Ficquet auroit esté condamné à mort, procez verbaux dudit Despaigne, des dernier Mars, 22. Iuin, 12. Iuillet, 19. Octobre, & dernier Decembre audit an. Autres procez verbaux de Louys Deliz Lieutenant dudit le Blanc, & Simon Sergent, des 23. Aueil, & 15. Octobre audit an : Acte d'opposition faite par Maître Claude le Doux, President audit siege Presidial d'Eureux, à la receptiõ dudit Despaigne, en l'estat & office de Lieutenant de robbe longue dudit le Blanc, du 26. Octobre 1609. procuracion dudit le Doux pour se desister de ladite opposition, du 4. Mars 1610. Reglement touchant l'exercice des Preuosts & Visbaillifs de Normandie, du 21. Feurier 1606. Lettres de Declaration pour les Preuosts des Mareschaux, des 25. Ianuier 1516. 12. Feurier 1567. 18. Ianuier 1585. 3. Aueil, & 27. Decembre 1599. 8. Aueil 1602 & 11. Mars 1605. informations faites à l'encontre dudit Despaigne, à la requeste du Substitut du Procureur general du Roy audit Bailliage d'Eureux, des 9. Aoust, 18. Aueil, 29. Septembre 1610. Sentence de Louys Debõty Lieutenant dudit le Blanc, du quatorzième Aoust audit an : autres sentences desdits Presidiaux d'Eureux, des dernier Mars, 29. Aueil, 7. 12. & quatorzième Iuin, 9. & 19. Iuillet, & 27. Septembre mil six cents dix. Arrest du Conseil du dernier Iuin 1611. cõrenant le desadueu dudit le Blanc, du contenu en ses escritures & demandes, à raison de la seance, apres les Lieutenans generaux civils de Normandie. Arrest de la Cour de Parlement de Rouen des 27. Aoust mil six cents vn, & sixiesme Mars mil six cents trois. Autres Arrests des Priués, & Grand Conseil

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1193

Conseil du Roy, du 22. May 1599. 28. Feurier 1610. 8. Decembre 1603. 16. Octobre 1580. 3. Octobre 1607. 16. May 1608. 16. Mars, & premier Octobre mil six cents dix, & dernier Mars mil six cents vnze: contre-dictes desdites parties; saluations dudit le Blanc; conclusions du Procureur general du Roy, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produict pardeuers ledit Conseil. Dict a esté, que faisant droit sur lesdites instances, a ordonné & ordonne, que les sentences Preuostables qui seront deliurees en forme, seront intitulees du nom dudit Preuost general de Normandie, & à la fin d'icelle sera mis le nom du Lieutenant dudit Preuost qui aura instruit le proces en ces mots: *Donné par nous N. Lieutenant dudit Preuost general*, en la Chambre du Conseil du siege Presidial d'Eureux, où estoient les President, Lieutenant & Conseillers dudit Siege, qui seront denommez en ladite sentence, & se commenceront lesdites minutes desdites sentences, en ces mots; *Veu le proces criminel fait par nous N. Lieutenant dudit Preuost general de Normandie*, & à la fin d'icelles, conformément aux sentences en forme, & signera ledit Preuost general les minutes desdites sentences ou iugements, esquels il aura assisté apres celuy desdits Presidiaux qui aura presidé ausdits iugements, & celuy de ses Lieutenans qui aura instruit le proces, signera apres le dernier Conseiller dudit Siege: & aura ledit Preuost general voix deliberatiue au iugement desdits proces criminels, comme aussi ses Lieutenans de longue robe qui seront graduez, & ledit Preuost general seance ausdits sieges Presidiaux, apres celuy qui presidera, & ses Lieutenans apres tous les Conseillers desdits sieges, sans que ledit Preuost & ses Lieutenans puissent presider, colliger les voix, prendre le serment des accusez, ne iceux interroger en ladite Chambre, ains sera ledit serment prins, & interrogatoire fait par celuy dudit siege, qui presidera. A ledit Conseil fait defenses ausdits President, Lieutenant, & Conseillers, de commettre aucun d'eux pour faire les proces criminels, qui auront esté commencez par ledit Preuost, ou ses Lieutenans, par information & decrets, ains fera ledit Preuost & ses Lieutenans l'instruction desdits proces, appellé avec luy l'un des Officiers dudit siege Presidial, selon l'ordre du tableau, ou autre Juge Royal es Sieges Royaux, sans que ledit Preuost & ses Lieutenans de robe courte puissent instruire aucuns proces criminels, sans estre assistez du Lieutenant de longue robe dudit Preuost, ou de l'un desdits Officiers du siege Presidial ou Royal du Bailliage plus prochain, mesmes aux interrogatoires, recollement & confrontation. Et a le Conseil fait defenses audit Siege Presidial d'appoincter aucune requeste des accusez, ny rien ordonner sur icelles, ains seront presentees audit Preuost, ou ses Lieutenans & où ledit Preuost ou ses Lieutenans auroient informé & decreté à l'encontre d'aucuns accusez du crime Preuostal, & que ledit accusé eust esté preuenu pardeuant lesdits Presidiaux, pour autres crimes; lesdits Presidiaux seront tenus laisser instruire audit Preuost & ses Lieutenans ledit proces Preuostal, pour raison duquel l'accusé aura esté confiné prisonnier, sans leur pouuoir oster sous pretexte de preuention pour autres crimes moins atroces: en faisant toutesfois par ledit Preuost ou son Lieutenant, iuger la competence, laquelle lesdits Presidiaux seront tenus iuger toutes affaires cessantes: & enuier ausdits Presidiaux faire faire registre des remonstrances dudit Preuost & ses Lieutenans en la Chambre du Conseil, pour raison de leur iurisdiction, & au Greffier dudit siege de leur en deliurer acte à leur premiere requisition. Seront les competences desdits Preuost & ses Lieutenans, iugees au plus prochain siege Presidial du lieu, où la capture du criminel aura esté faite, au iugement desquelles ledit le Doux assistera, tant & si longuement qu'il sera President, ou Lieutenant general Civil, & non autrement: Et pourront ledit Preuost & ses Lieutenans iuger les proces criminels par eux faits & instruits definitiuelement aux sieges Royaux, où y aura des Iuges ou Aduocats graduez, iusqu'au nombre de sept pour le moins, y residans, & non autrement. Et seront lesdits Officiers Presidiaux, ou Iuges Royaux, tenus d'assister ledit Preuost & ses Lieutenans aux instructions & iugements desdits proces criminels, lors qu'ils en seront par eux requis. A ledit Conseil enioint audit Preuost general, ses Lieutenans & Greffiers, de faire bon & loyal inuentaie des biens qu'ils auront pris & saisis sur les accusez, appeller vn notable Bourgeois ou habitant du lieu, & iceluy inuentaie enuoyer au Greffe du siege Presidial plus prochain, sans que pour ce lesdits Presidiaux puissent pretendre aucune iurisdiction sur ledit Preuost, ses Lieutenans & Greffiers, lesquels meubles par eux saisis, ils ne pourront faire deplacer ny vendre, ains les laisseront en garde à vn voisin resseant & soluable, qui s'en chargera. A fait defenses audit Preuost & à ses Lieutenans, de transporter d'un lieu à autre les prisonniers, soit pour ladite instruction ou iugement, ains seront tenus de proceder au plus prochain siege Presidial ou Royal du lieu où la capture aura esté faite, ou le delict commis, sans que ledit Preuost & ses Lieutenans puissent prendre aucuns salaires & vacations, pour quelque fait & cause que ce soit, encores qu'il y eust partie civile, sur les peines portees par les Ordonnances, ny les Officiers des sieges Presidiaux aucunes espices pour les iugements des competences. Et a ledit Conseil fait defenses audit Preuost & ses Lieutenans de prendre aucune cognoissance des cas & crimes qui ne leur sont attribuez par les Ordonnances & Arrests des Cours Souueraines, ains seront tenus renvoyer incontinent les parties pardeuant les Iuges ordinaires, sans les contraindre de faire iuger la competence, à peine de nullité, despens, dommages & interets desdites parties. A permis & permet ausdits Lieutenans de robe longue dudit Preuost, faire leur residence où bon leur semblera, & sur la cassation des procedures & requeste du 28. Iuin, a ledit Conseil mis & met lesdites parties hors de Cour & de proces, sans despens desdites instances. Le present Arrest a esté mis au Greffe dudit Conseil à Paris, le dernier Iuin 1611. Monstré au Procureur du Roy, & prononcé aux Procureurs desdites parties à Paris, le 27. Septembre 1612. Signé, T M I E L L E M E N T.

[Il y a autre Arrest donné audit Grand Conseil, entre Maître André Pilon, Lieutenant de robe longue du Visbailly de Coutantin, demandeur, contre les Presidiaux de Coutances, defendeurs, du 28 Feurier 1600. par lequel le Conseil a ordonné & ordonne, que ledit Visbailly & son Lieutenant auront seance aux Assises & autres lieux es iours d'Audience, en la Chambre du Conseil dudit Presidial; apres toutesfois les President, Lieutenant & Conseillers dudit Siege: que ledit Visbailly ou son Lieutenant ne pourra condamner ou eslargir les prisonniers que par l'aduis de sept Conseillers, & ouy le Substitut du Procureur general, à peine de nullité des procedures, despens, dommages & interets des parties.]

*Arrest de Reglement du Grand Conseil, d'entre le Preuost du pays des Lannes, Basques, & bas Albret,
& les Officiers du siege Presidial d'Acqs.*

LXXIII.
Arrest du 24
Mars 1618.

LO V V s par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous ceux qui ces presentes Lettres ver-
ront, Salut. Sçauoir faisons, que par Arrest de nostre Grand Conseil, donné entre nostre cher & bien
amé Jean de saint Paul, Escuyer sieur de Tollade, Conseiller, Visseneschal au pays des Lannes, Bas-
ques, & bas Albret, demandeur & requerant l'entherinement d'une requête du 24. Mars 1615. tendant
afin qu'il soit réglé en l'exercice de sa charge, avec le Lieutenant Criminel, & Officiers du siege Presidial
d'Acqs, d'une part : Et Maistre Bertrand de la Laude, Lieutenant Criminel, Pierre de la Lame, Gratian de
saint Castau, François de Broscha, Fabian Dairoze, & Daniel de Sauuescuré, Conseillers audit siege
Presidial, defendeurs, d'autre. Veu par nostredit Conseil les escritures desdites parties, contenant les de-
mandes dudit de S. Paul, & réponses à celles desdits Lieutenant Criminel & Conseillers, ladite requête,
lettres du 8. Avril 1612. par lesquelles est permis audit S. Paul, se qualifier nostre Conseiller, porter l'espee
au Siege, & lors des iugemens des procez, & qu'il aura seance apres les Lieutenans Criminels des Senef-
chaussées, & aux autres sieges auparavant tous autres Iuges, fors les Seneschaux : & enioint aux Presidiaux
vaquer, toutes affaires cessantes, au iugement des procez dudit Visseneschal; au iugement desquels ledit Vis-
seneschal ou son Lieutenant presidera & colligera les voix : & en cas qu'il soit proposé des causes de recu-
sations contre ledit Visseneschal ou son Lieutenant, & qu'elles soient par les Presidiaux ingees admissibles,
ou inadmissibles, renvoyer les parties pardeuant celuy dudit Visseneschal ou son Lieutenant, qui ne sera
recusé pour leur prefire temps pour les verifier, sans que pendant ledit temps soit permis aux Presidiaux,
ou autres Iuges Royaux, eslargir lesdits prisonniers. Arrest du 14. :: 1617. par lequel est ordonné, que ledit
saint Paul iouyra des prerogatiues à luy octroyées par nosdits Edicts & Ordonnances, comme cy-deuant
il en a iouy : Declaration par nous faite du 25. Septembre 1615. contenant que les accusez proposeront en
personne l'incompetence desdits Visseneschaux, sans ministère d'Aduocat : & que les Iuges se chargeront
sur le registre du Greffier du Preuost, sans que lesdits procez puissent passer par les mains du Greffier du
dit siege Presidial; & lesdits Preuosts estans Iuges competents, lesdits Presidiaux les declareront simple-
ment tels par leur iugement, sans ordonner, que le procez sera fait & parfait par ledit Preuost, & de-
fenses ausdits Presidiaux, apres ladite incompetente iugée, se mesler ou entremettre en l'instruction des-
dits procez, en quelque sorte ou maniere que ce soit, respondre Requête, ny faire aucun acte ou proce-
dure; n'eslargir les prisonniers, & aux Geoliers d'y obeyr en vertu desdites sentences; ains laisser l'instru-
ction desdits procez libre audit Preuost ou ses Lieutenans : que celuy desdits Officiers, auxquels lesdits
procez auroient esté distribuez, s'en chargera sur le registre du Greffier dudit Preuost, & ledit procez iu-
gé, le remettra entre les mains du Greffier dudit Preuost ou ses Commis, & defenses à tous Iuges empes-
cher ledit Greffier ou ses Commis, d'estre present au rapport & deliberation desdits procez; & escrire les
réponses des prisonniers, & autres actes necessaires, sur peine de suspension de leurs charges; & aux Gre-
ffiers desdits Sieges, & leurs Commis, de s'entremettre d'escrire ausdits actes sur peine de faux, & autres
plus grandes peines; & defenses ausdits Presidiaux intituler lesdites sentences par ces mots, La Cour Pre-
sidiale, ains seront intitulees; Veu par nous Visseneschal. Arrest de verification de ladite Declaration en
nostre Cour de Parlement de Tholose, du septiesme May 1597. par lequel est enioint aux Seneschaux de
Tholose, Beaucaire, & autres, d'observer le contenu en icelle. Autre Declaration du 19. Iuin 1598. par la-
quelle nous donnons qualité audit Preuost & à ses Conseillers Assesseurs, se dire nos Conseillers, & que
lesdits Preuosts auront seance & voix deliberatiue en tous sieges Presidiaux & Royaux, & premier rang
& seance en iceux, & en tous autres lieux & assemblees publiques, apres les Lieutenans generaux, Civils &
Criminels des Baillifs & Seneschaux : Arrests d'enregistrement desdites Lettres au Greffe de nostredit
Conseil, du troisieme Avril 1599. Arrest de nostre Cour de Parlement de Bourdeaux, du 5. Avril cinq cents
nonante huit, par lequel est ordonné, qu'en toutes instructions des procez & procedures criminelles qui
seront faites, tant par ledit Visseneschal des Lannes, que ses Lieutenans en la ville & Siege d'Acqs, avec
l'assistance des Lieutenant Criminel, Particulier & autres Officiers dudit siege Presidial, les sentences &
executions d'icelles seront receuës par le Greffier dudit siege Presidial, ses Clercs ou Cômis, & prendront
les esmolumens desdites procedures, tant que ledit Visseneschal, son Lieutenant, ou autre, puisse cômmettre
ny faire recevoir lesdites procedures par autres personnes, ne Greffiers, que celuy dudit Siege, ses Clercs &
Commis : & que lesdites pieces & procedures demeureront pardeuers le Greffier dudit Siege. Arrest du
22. May 1599. par lequel est enioint aux Officiers & Aduocats assister ledit Visseneschal au iugement des
procez. Arrest de nostre Conseil Priué, du 16. May 1608. par lequel est enioint audit Visseneschal d'Arma-
gnac, ses Lieutenans & Archers, exercer leurs charges en personne, sans qu'il leur soit loisible subdele-
guer ny commettre aucun pour l'instruction des procez, ny pour autre chose dependante de leur dite char-
ge, sinon pour la capture, laquelle ils pourront commettre à leurs Archers : Arrest de nostredit Conseil
Priué, du 30. Octobre 1609. par lequel defenses sont faites au Seneschal d'Albret, ou son Lieutenant à
Tartas, & tous autres Iuges, prendre cognoissance des Decrets emanés par ledit Visseneschal des Lan-
nes, ny eslargir les prisonniers detenus en vertu desdits Decrets, à peine d'en respondre en leurs propres
& priez noms, sauf aux accusez se pourvoir pardeuant le plus prochain siege Presidial, pour faire iuger
la competence ou incompetente dudit Visseneschal, suivant nos Edicts & Ordonnances : Arrest de no-
stre Cour de Parlement de Paris, du 7. Ianuier 1610. par lequel, sur l'entreprinse faite par les Officiers
du siege Presidial d'Orleans, sur la charge des Preuosts des Mareschaux dudit lieu, les Officiers sont de-
clarez bien pris à partie, & defenses à iceux faites, de prendre aucune cognoissance d'aucun fait concernant
la charge dudit Preuost : ains en cas de plainte, dresser leurs procez verbaux, & iceux enuoyer à nostredit
Cour. Arrest de nostre Conseil Priué, du 29. Mars audit an, par lequel sont faites defenses aux accusez, con-
tre lesquels ledit Visseneschal auroit decreté, se pourvoir pardeuant les Presidiaux, ou Iuges Royaux, sur
l'incompetence

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1195

l'incompetence dudit Visseneschal, qu'au prealable lesdits accusez estans en estat, n'ayent propose leur incompetence pardeuant ledit Visseneschal. Autre Arrest de nostredit Conseil Priue du premier Octobre audit an, par lequel est ordonne, que les Arrests & Reglements faicts en nostredit Grand Conseil des 22. May mil cinq cents nonante-neuf, 17. Mars mil six cents, 2. Mars mil six cents deux, 9. May mil six cents trois. Nos Lettres Patentes du 20. Mars mil six cents quatre, & 28. Mars mil six cents dix, seront executees, selon leur forme & teneur, casse lesdits Arrests, decrets, & procedures faictes en nostre Cour de Parlement de Tholose contre le Visseneschal d'Armaignac, ses Lieutenans, Grefriers & Archers, au preiudice desdits Arrests, & lettres: ensemble tous actes & procedures faictes en nostredite Cour de Parlement, au profit des preuenus & accusez, desquels le Visseneschal auroit este declare competent, en mettant ledit Visseneschal sous nostre protection & sauuegarde, & defenses à nostredit Parlement de luy mesfaire en la personne & biens, ne le troubler ou empescher d'oresnauant, ou ses Lieutenans en l'exercice de leurs charges, sous quelque pretexte que ce soit, decretter ny rien ordonner contre luy, ses Lieutenans, Grefriers & Archers, & defenses aux Seneschaux de Tholose & Armaignac, & autres Iuges troubler ledit Visseneschal en sa Iurisdiction, en consequence des Arrests & Reglements de nostredit Conseil, & aux Maistres des Requestes de nostredit Hostel, Garde des Seaux en nostredite Chancellerie de Tholose, Secretaires, & autres Officiers d'icelle, signer & sceller aucunes Lettres de reliefs d'appel, des decrets & iugements qui seront donnez par ledit Visseneschal, ou ses Lieutenans, ou des iugements de competence, ny sceller les Arrests de nostredit Parlement donnez contre ledit Visseneschal, lesdits Lieutenans, Grefriers & Archers au preiudice de nos Edicts & Arrests, & Reglements de nostredit Conseil, à peine d'en respondre en leur propre & priue nom, & des despens, dommages & interests dudit Visseneschal, ses Lieutenans & Archers: & à tous Sergents & Huissiers d'executer lesdits decrets & Arrests, à peine de mil liures d'amende, & suspension de leurs charges; & en cas qu'ils voudroient passer outre, permis audit Visseneschal, Lieutenans & Archers arrester prisonniers lesdits Huissiers ou Sergens. Et enjoinct aux Iuges Presidiaux, ou Ordinaires Royaux, Aduocats ou Graduez, de quelque ressort qu'ils soient, assister ledit Visseneschal & ses Lieutenans à l'instruction & iugement des procez de sa Iurisdiction, & proceder au iugement de competence, si tost qu'ils en seront requis, suiuant lesdits Arrests & Reglemens. Arrest de nostredit Grand Conseil du vingt-huictiesme Septembre mil six cents douze: par lequel defenses sont faictes aux Presidiaux d'Allençon de respondre les requestes des accusez, afin de recufation ou incompeten- ce, & ordonne, que lesdites requestes seront presentees ausdits Preuosts des Mareschaux par lesdits accusez en personne, & defenses de receuoir les appellations interjectees par les criminels des procedures dudit Preuost, & ne le declarer competent, à la charge de l'appel, ny ordonner que le procez se iugera en leur Siege, ne retenir les prisonniers: ains seront lesdits procez iugez suiuant nos Edicts & Ordonnances. Autre Arrest du quatriesme Decembre mil six cents quatorze: par lequel defenses sont faictes à tous Archers d'informer à l'encontre d'aucune personne, sinon par commission des Preuosts des Mareschaux en flagrant delict: autre Arrest du deuxiesme Iuillet mil six cents quinze, par lequel, sur la taxe requise par vn Archer du Preuost Prouincial du Maine, ses frais & vacations des captures par luy faictes à la requeste dudit Archer, est renuoye audit Preuost Prouincial pour estre pourueu audit Archer, ainsi que de raison: autre Arrest du vingt-quatriesme Septembre mil six cents quinze, par lequel defenses sont faictes aux Iuges & Officiers du Siege de Niort, iuger aucun procez en l'absence du Preuost des Mareschaux dudit lieu, dont ledit Preuost aura prins cognoissance, & commettre au Grefrier de la Mareschaussée aucun Grefrier, & troubler ledit Preuost, ses Archers & Officiers en l'exercice de leurs charges, ne entreprendre aucune Iurisdiction & cognoissance à l'encontre dudit Preuost, Grefrier & Archers, pour ce qui depend de l'exercice de leurs charges: & que ledit Lieutenant, Officiers & Aduocats dudit Siege, vaqueront diligemment avec ledit Preuost à l'instruction des procez criminels, dont la cognoissance appartient audit Preuost, & seront tenus eux assembler, tous procez ciuils & criminels & autres affaires cessantes, en la Chambre du Conseil, & lieux accoustumez, au iour & heure qui sera donnee audit Preuost par le Lieutenant General dudit Niort, ou autre qui presidera en son absence, sans qu'aucuns desdits Iuges puisse donner conseil aux condamnez par lesdites sentences Preuostales, appeller d'icelles, à peine de tous despens, dommages & interests des parties: ausquels procez ledit Lieutenant General presidera, ou celuy qui tiendra sa place en son absence, recueillera les voix, & conclura: & neantmoins signera ledit Preuost le premier les iugements qui seront donnez esdits procez Preuostales, & tous autres actes & instructions concernants lesdits procez, sans que lesdits Lieutenans, Assesseurs & Officiers puissent prendre les sermens des accusez ou tesmoins à l'instruction desdits procez Preuostaux, ne dicter les interrogatoires & deposicions des tesmoins contre la volonte dudit Preuost, ne prendre autre Grefrier que celuy dudit Preuost ez iugements & instructions desdits procez Preuostaux, & que ledit Preuost aura sa seance en la Chambre du Conseil apres le Lieutenant General, ou celuy qui presidera ausdits iugements, & en tous autres lieux apres le Lieutenant General & Particulier, & pourra porter son espee en la Chambre du Conseil, & par tout ailleurs: & en cas de recufation dudit Preuost, sera tenu ledit Lieutenant, ou celuy qui presidera enuoyer les causes de recufations qui seront proposees par les parties à l'encontre dudit Preuost, qui seront declarees admissibles pardeuant le Lieutenant ou Assesseur dudit Preuost, pour estre informé desdites causes de recufations, & icelles iugees en la maniere accoustumee, & que ledit Lieutenant, ou autres ausquels lesdits procez Preuostaux seront baillez, s'en chargeront sur ledit registre dudit Preuost, du iour qu'ils auront este mis entre leurs mains, pour en faire rapport trois iours apres, au plus tard, & lesdits procez iugez, les remettront entre les mains du Grefrier de ladite Preuosté, sans que lesdits Iuges les puissent bailler à autres, & defenses ausdits Lieutenans & Officiers faire aucune instruction ausdits procez en l'absence dudit Preuost, & de casser les informations qui auroient este faictes par les Archers dudit Preuost: & ne pourront lesdits Lieutenans & Officiers receuoir ny respondre aucune requeste des accu-

1196 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

sez, ne eslargir ceux contre lesquels ledit Preuost aura decreté; ains seront lesdites requestes presentées audit Preuost par les accusez & preuenus, & en personne, estant en estat, & non par ministère d'Aduocats ou Procureurs, soit que lesdites requestes tendent à recusation, incompetence, ou autrement, en cas que l'incompetence ou declinatoire soit proposée ou requise par les accusez ou accusateurs, & defences au Substitut de nostre Procureur General requerir ou consentir l'eslargissement des prisonniers dudit Preuost, ou faire aucuns actes concernans les procez Preuostaux pardeuant autres Iuges que pardeuant ledit Preuost, ou son Lieutenant. Arrest du septiesme Mars mil six cents seize, par lequel est ordonné, que les taxes & executaires faictes par le Visseneschal au bas Limosin, seront executees, sauf à la partie à se pourvoir par les voyes de droict contre lesdites taxes & executaires. Arrest de nostre Cour de Parlement de Paris du vingt-deuxiesme Aueil 1617. par lequel est ordonné, que le Greffier du Preuost des Marchaux de Saumur auroit l'entree libre en la Chambre du Conseil toutes les fois qu'il sera besoin recevoir & mettre par écrit les expéditions de Justice. Sentences dudit Visseneschal rendues audit Siege Presidial d'Acqs, & autres Sieges, du vingt-trois Decembre 1581. & vingt huitiesme Mars 1586. vingtiesme Iuillet 1605. vingtquatriesme & vingt-septiesme Aoust, quinziesme Novembre 1608. vingt-vnielme & trentiesme Iuillet 1609. neuuesme Mars, vniesme May 1610. vingt-vnielme Aueil 1616 vingt-vnielme Iuillet 1617. contenant que ledit de sainct Paul, & Maistre lean de Combes son predecesseur audit office de Visseneschal ont signé les premiers esdites sentences, & taxé les espices de la visitation desdits procez verbaux des huitiesme Octobre 1615. & vingt-quatriesme Feurier 1616. contenant les entreprinles des Officiers dudit Presidial d'Acqs, sur la Iurisdiction dudit de sainct Paul. Arrest de retention de ladite instance en nostredit Conseil du :: autres Arrests des huitiesme Decembre 1603. dix-septiesme Octobre 1604. vingt-deuxiesme Decembre 1615. Feurier 1618. contredits desdites parties: Conclusions de nostredit Procureur General, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers nostredit Conseil: iceluy nostredit Grand Conseil par sondit Arrest, faisant droict sur lesdites instances, a ordonné & ordonne, que lesdites Lettres, Arrest & Reglement seront executees selon leur forme & teneur: & ce faisant, que ceux contre lesquels ledit Visseneschal aura informé & decreté, qui voudront proposer recusations ou incompetences, seront tenus se presenter en personne pardeuant ledit Visseneschal, pour proposer lesdites recusations ou incompetences, & non par Aduocat ou Procureur. Ne pourront lesdites requestes de recusations ou incompetences estre presentées ausdits Presidiaux, auxquels nostredit Conseil a fait & fait defences de les recevoir ny respondre, à peine de nullité, ains audit Visseneschal, lequel sur ladite requeste d'incompetence ordonnera que les charges & informations & procedures seront communiées au Substitut de nostre Procureur General, pour à sa diligence estre procedé au iugement de ladite competence ou incompetence par le plus prochain Siege Presidial, suivant l'Ordonnance: pendant lequel temps & iugement de ladite competence ne pourront lesdits Presidiaux eslargir lesdits prisonniers: & neantmoins en cas de refus, par ledit Visseneschal, de recevoir lesdites causes de recusations ou incompetence, se pourront lesdits accusez pourvoir pardeuant lesdits Presidiaux: A enioinct ausdits Presidiaux d'inserer en leurs sentences de competence ou incompetence, les raisons sur lesquelles ils auroient fondé leurs iugements, suivant l'Ordonnance, sans qu'ils puissent enioindre au Visseneschal faire & parfaire le procez aux accusez dans certain temps, ains seulement declarer les cas estre preuostaux, & la Iurisdiction dudit Visseneschal, sans declarer ledit Visseneschal competent, à la charge de defferer à l'appel, & que ledit Visseneschal en cas desquels il sera déclaré competent, instruira, iugera & executera nonobstant l'appel, & en dernier ressort: & ne pourront lesdits Iuges Presidiaux recevoir les appellations des informations, decrets & procedures faictes par ledit Visseneschal, ne casser les informations faictes par les Greffiers & Archers dudit Visseneschal. Et neantmoins nostredit Conseil a fait inhibitions & defences ausdits Archers d'informer à l'encontre d'aucune personne, si ce n'est par commission dudit Visseneschal, ou en flagrant delict: & enioinct ausdits Presidiaux, & autres Iuges Royaux d'assister ledit Visseneschal à l'instruction & iugement desdits cas preuostaux, apres la competence dudit Visseneschal, iuger aussi tost qu'ils en seront requis, nonobstant les appellations receuës & à recevoir par nos Parlements, tant comme de Iuge incompetent, qu'autrement, & defences que pourroient faire nosdits Parlements. A fait pareillement defences ausdits Presidens & autres Iuges Royaux de s'entremettre à l'instruction desdits cas Preuostaux, desquels ledit Visseneschal aura pris cognoissance par preuention, ny eslargir les preuenus, ains laisser l'instruction libre & entiere audit Visseneschal iusques à sentence diffinitive, & que toutes informations, interrogatoires, recollemens & confrontations, sentences, iugements & autres procedures & instructions qui seront faictes par ledit Visseneschal seront receuës par son Greffier, encores qu'elles soient faictes en la Chambre du Conseil, & mesmes en la presence & assistance desdits Iuges Royaux ou Presidiaux: & que lesdites sentences Preuostales seront intitulees du nom dudit Visseneschal, & en la fin d'icelles seront mis ces mots, *Donne par nous Visseneschal en la Chambre du Conseil, où estoient le Lieutenant Criminel, & tels Conseillers, ou tels Aduocats dudit Siege.* A enioinct audit Visseneschal prendre au iugement desdits procez les Officiers Royaux des lieux, & plus anciens Aduocats & Graduez, ou Gens du Conseil, suivant l'Ordonnance: A ordonné & ordonne, que ledit Visseneschal pourra porter son espee au costé au Parquet & Chambre du Conseil, & en tous autres lieux où il fait l'exercice de sa charge: & aura ledit Visseneschal seance en ladite Chambre du Conseil, ou autres lieux, lors qu'il exercera sa charge, apres les Lieutenans Generaux, Civils, Criminels & Particuliers en leur absence, apres celui qui presidera ausdits iugements & aux autres assemblees particulieres, aura ledit Visseneschal pareil rang & seance qu'il a eu cy deuant. A fait inhibitions & defences ausdits Presidiaux, & tous autres Iuges, de prendre cognoissance des appellations des taxes que ledit Visseneschal fera pour ses droicts & vacations, & de ses Greffiers & Archers, & aux parties se pourvoir ailleurs qu'à nostre Conseil, pour raison desdites appellations. Et sur la demande dudit Visseneschal, à ce que defences soient faictes aux Seneschaux & Iuges Royaux, de prendre cognoissance des cas

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1197

des cas Preuostaux, desquels ils auroient preuenu ledit Visseneschal, sans appeller à l'instruction & iugement desdits procez ledit Visseneschal, ses Lieutenans ou Archers, nostredit Conseil a mis & met les parties hors de Cour & de procez, a condamné & condamne lesdits la Lande, la Lamio, Cristau, Broschard, Dayroys, & Sobsecour en vn tiers des despens du procez, les autres tiers compensez, la taxation d'iceux à nostredit Conseil reservee.

Si donnons en mandement & commentons par ces presentes au premier de nos amez & feaux Conseillers de nostredit Grand Conseil, trouué sur les lieux, & en son absence, refus, ou legitime empeschement au premier de nos aussi amez & feaux Conseillers de nostredite Cour de Parlement de :::: ou autre plus prochain Iuge Royal desdits lieux non suspect ne favorable aux parties, & chacun d'eux, premier sur ce requis, qu'à la requeste dudit saint Paul, le present Arrest, appelez ceux qui pour ce seront à appeller, ils mettent & fassent mettre incontinent & sans delay, à deuë & entiere execution, reellement & de fait, de point en point, selon la forme & teneur, en ce que execution en est, & sera requise, en contraignant à ce faire, souffrir & obeyr tous ceux qu'il appartiendra, & que pour ce seront à contraindre par toutes voyes deuës & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles, & sans prejudice d'icelle ne voulons estre differé.

Mandons en outre au premier Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'entiere execution du present Arrest toutes significations, assignations, commandemens, contraintes, & autres exploits requis, necessaires de ce faire, leur auons à chacun d'eux donné & donnons pouuoir, mandons & commandons à tous nos Iusticiers, Officiers & sujets, qu'à eux en ce faisant, mesme aux Huissiers ou Sergens, sans pour ce demander aucunes Lettres de congé, placet, visa, ne pareatis, soit obey. En tesmoin dequoy nous auons fait mettre & apposer nostre seal à celdites presentes. Donné en nostredit Grand Conseil à Paris le 24. Mars mil six cents dix-huict, monstre à nostre Procureur General, & prononcé aux Procureurs des parties le 11. iour d'Auril audit an: & de nostre regne le huictiesme. Signé, Par le Roy, à la declaration des Gen. de son Grand Conseil, Martineau, & sceellées.

Autre Arrest, contenant Reglement general, donné entre le Preuost Prouincial au Duché d'Orleans, d'une part: & les Officiers du Bailliage & Siege Presidial d'Orleans, d'autre part: Et entre ledit Preuost & ses Lieutenans, aussi d'une part: & le Lieutenant Criminel audit Bailliage, l'Assesseur & le Substitut de Monsieur le Procureur General en ladite Mareschaussée, d'autre part: Et encores entre ledit Preuost, ses Lieutenans, & les Commissaires & Controleur à faire les monstres, & les Archers: Et entre ledit Lieutenant Criminel, & le President au Siege Presidial d'Orleans. Toutes lesdites parties respectiuement demanderesse & defenderesse. Et contient ledit Arrest, outre le Reglement d'entre lesdites parties, sur les entreprinjes que chacun d'icelles pretend estre faites sur l'office l'un de l'autre, un Reglement general pour le deuoir dudit Preuost, ses Lieutenans & Assesseur.

ENTRA Heruë Guymont Preuost Prouincial des Mareschaux de France au Duché d'Orleans, demandeur, & requerant l'enterinement d'une Requeste du vingt sixiesme Aoust mil six cents quinze, tendante à fin que pour les contrauentions & entreprinjes faictes par Girard Froger, son second Lieutenant, sur la charge dudit Guymont, ledit Froger, soit condamné en ses despens, dommages & interets, & appellant de la sentence des Presidiaux d'Orleans du trentiesme Iuillet six cents quinze, comme de Iuges incompetens, & requerant que ladite sentence soit cassée, & que defences soient faictes aux Lieutenans General & Particulier, Ciuil & Criminel, & Conseillers du Siege Presidial d'Orleans, par luy prins à partie en leurs propres & priuez noms, à l'aduenir d'entreprendre aucune Cour, Iurisdiction, ny cognoissance, tant sur ledit Guymont, que son Greffier & Archers: & pour y auoir contreuenue, que lesdits Lieutenans Ciuil & Criminel, soient condamnez en ses despens, dommages & interets, & defendeur d'une part: Et ledit Froger & les Officiers dudit Siege Presidial d'Orleans intimez & pris à partie, defendeurs: & lesdits Officiers dudit Siege Presidial, demandeurs, & requerans d'estre declarez follement assignez audit Conseil sur ladite prinse à partie, d'autre: Et entre lesdits officiers dudit Siege Presidial d'Orleans, demandeurs & requerans l'enterinement d'une Requeste verbale par eux faicte en l'Audience du Conseil le vingt-neufiesme iour de Iuillet 1616. tendante afin d'auoir Reglement entre lesdits Officiers dudit Siege Presidial d'Orleans, & ledit Guymont Preuost des Mareschaux, sur la fonction de leurs offices & charges, d'une part: & ledit Guymont Preuost des Mareschaux d'Orleans, defendeur, d'autre: Et entre ledit Guymont, Maistre Guillaume Boilleue son ancien Lieutenat, Jean Roinart son Lieutenant en la residence d'Yeure le Chastel & Pirhuyiers, Nicolas Seuin Greffier en ladite Mareschaussée d'Orleans, & les vingt-cinq Archers en l'estenduë d'Orleans demandeurs, & requerans l'enterinement d'une Requeste du cinquiesme Mars 1618. tendant à fin, attendu les entreprinjes faites de nouveau sur la charge dudit Preuost des Mareschaux d'Orleans par Maistre Claude Paris Conseiller au Siege Presidial d'Orleans, & les autres Officiers dudit Siege, que ledit de Paris & lesdits Officiers dudit Siege Presidial d'Orleans, soient condamnez signer les Sentences preuostales donnees par ledit Guymont à l'encontre de François Poilvilain le vingt-quatriesme iour de Ianuier mil six cents dix-huict, selon l'ordre qu'il a esté tenu de tout téps, aux Sentences donnees par ledit Preuost & ses predecesseurs, à peine de suspension de leurs charges, & de telles amendes que le Conseil verra bon estre. Et que defences leur soient faictes sur lesdites peines, de donner à l'aduenir aucun empeschement aux Lieutenans dudit Preuost des Mareschaux, d'assister à ses iugemens, ainsi que de tout temps ils ont accoustumé faire à l'execution d'iceux: & qu'il soit ordonné que les Donnez & Prononciations desdites Sentences, seront intitulees, & se feront sous le nom dudit Preuost, & en son absence, de ses Lieutenans: & qu'il sera mis en iceux, assistez des Lieutenans General & Conseillers, ou autres Officiers qui y auront assisté, ainsi qu'il a tousiours esté fait: Avec expresse inhibition & defences ausdits Officiers dudit Siege Presidial d'Orleans, de plus y contreuenir, & pour l'auoir fait, qu'ils soient cendamez en tous les despens, dommages & interets dudit Guymont & Consorts, & en telle amende qu'il plaira au Conseil, pour l'indeuë vexation: & que la sentence donnée par lesdits Presidiaux d'Orleans le vingt & vniesme Feurier mil six cents dix-huict, soit cassée; & que sans y auoir

LXXIV.
Arrest du 18
Iuin 1618.

1198 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

esgard, il soit ordonné, que tant ledit Preuost, que lesdits Lieutenans iugeront leurs procez au plus prochain des Sieges Presidiaux ou Royaux, du lieu où les captures auront esté faictes, suivant l'ordonnance & qu'il soit enioinct aux Lieutenans Particuliers, & Officiers desdits Sieges, Substituts du Procureur General du Roy, & Aduocats Graduez, de les y assister, sur peine de suspension de leurs charges, despens, dommages & interets des parties, & desdits Preuost, Lieutenans, Greffier & Archers. Et qu'il soit ordonné, que lors qu'il sera question de mettre à execution les Sentences ou Arrests donnez par Maistre Michel Houmain Lieutenant Criminel audit Orleans, & y tenir main forte, que ledit Lieutenant Criminel sera tenu les communiquer par son Greffier audit Preuost des Mareschaux, & en son absence, à ses Lieutenans, sans que ledit Lieutenant Criminel puisse vser d'aucunes injonctions sur eux. Au contraire, qu'il sera tenu de les requerir de faire mettre à execution lesdites sentences & decret, audit cas qu'ils ayent besoin de main forte. Et pour en auoir mal vſé par ledit Houmain, qu'il soit condamné en tous les despens, dommages & interets dudit Guymont, d'une part: & lesdits Officiers dudit Siege Presidial d'Orleans, & ledit Houmain Lieutenant Criminel, defendeur, d'autre: Et entre ledit Froger second Lieutenant dudit Preuost des Mareschaux d'Orleans, demandeur, & requerant l'entherinement d'une Requête du neufiesme Ianuier 1617. tendante à fin de Reglement de sadite charge, avec celle dudit Preuost, suivant les articles par eux baillez à ces fins, & defendeur, d'une part: & ledit Guymont Preuost des Mareschaux d'Orleans defendeur, & requerant l'entherinement d'une Requête du vnziesme Avril mil six cents dix-huict, tendante afin que ledit Froger soit déclaré non receuable en ladite Requête & Articles en reglement par luy proposez, & qu'il soit condamné aux despens, dommages & interets dudit Guymont, d'autre: Et entre Maistre François Lemaire, Conseiller au Bailliage & Siege Presidial d'Orleans, demandeur, & requerant l'entherinement d'une Requête du 20. Feurier mil six cents seize, tendante afin que ledit Guymont Preuost des Mareschaux, & ledit Lemaire Conseiller Assesseur en ladite Mareschaussée soient reglez en la fonction de leurs charges, d'une part: & ledit Guymont, Froger, & lesdits Officiers dudit Siege Presidial d'Orleans, defendeurs, d'autre: Et entre ledit Lemaire, appellant de l'ordonnance des Commissaires & Controolleurs des monstres en ladite Mareschaussée d'Orleans du 23. Iuillet mil six cents seize, comme de Iuges incompetens, d'une part: & Maîtres Nicolas le Breton, & Christophle Blanchart Commissaire & Controolleur pour faire les monstres de la compagnie du Preuost des Mareschaux d'Orleans, ses Lieutenans & Archers intimez, & defendeurs, d'autre: Et entre ledit Guymont demandeur, & requerant l'entherinement d'une Requête du dixiesme May 1618. tendante afin de Reglement sur les demandes par luy faictes à l'encontre de Maistre Robert Bugy Substitut dudit Procureur General du Roy au Bailliage & Siege Presidial d'Orleans, contenues par les respouses & defenses par luy baillees aux demandes dudit Bugy. d'une part: & ledit Bugy defendeur, d'autre: Et entre ledit Bugy Substitut dudit Procureur General du Roy au Bailliage & Siege Presidial d'Orleans, & Substitut dudit Procureur General en ladite Mareschaussée, demandeur en reglement avec lesdits Officiers dudit Siege Presidial. Et encores pour l'honneur de la charge de Substitut en ladite Mareschaussée, d'une part: & lesdits Officiers dudit Siege Presidial d'Orleans, & ledit Guymont, defendeurs, d'autre. Et entre les Maire & Escheuins de la ville d'Orleans, receuës parties au procez, demandeurs en Reglement, suivant les Articles par eux fournies, d'une part: & ledit Guymont Preuost des Mareschaux defendeur, d'autre: Et entre ledit Froger demandeur, & requerant l'entherinement d'une Requête du 20. Iuin six cents dix-huict, tendante afin que main-leuee luy soit faicte de ses gages, des anneés 1616. & 1617. saisis par ledit Guymont, & que ledit Guymont soit condamné en tous ses despens, dommages & interets, d'une part: & ledit Guymont defendeur d'autre: Et entre ledit le Maire Conseiller Assesseur, demandeur & requerant l'entherinement d'une Requête du quatriesme Avril mil six cents dix-huict, tendante afin que ledit Froger ait à declarer, s'il entend persister en ladite Declaration contenue en la procuration signifiée au Procureur dudit le Maire le dixiesme Mars dernier, & que ledit Froger persistant en ladite Declaration, soit condamné en tous les despens, dommages & interets dudit Lemaire, d'une part: & ledit Froger defendeur d'autre: Et entre ledit Bugy Substitut du Procureur General, demandeur, & requerant l'entherinement des lettres du 21. Iuin mil six cents dix-huict. Et ce faisant, qu'il soit exempt d'assister aux monstres dudit Preuost des Mareschaux d'Orleans, d'une part: & ledit Guymont, Lebreton, & Blanchart, defendeurs, d'autre: Et entre lesdits Lebreton & Blanchart, demandeurs, & requerans l'entherinement d'une Requête du dix-neufiesme Mars 618. tendante à fin qu'ils soient maintenus en la fonction & exercice de leurs charges, ainsi qu'ils en ont tousiours iouy, suivant l'Edict de creation, & l'Arrest dudit Conseil en pareil cas du 19. Mars 1618. entre Estienne de la Bistrade, & Gentian Pillon Commissaire & Controolleur des monstres du Preuost des Mareschaux au gouvernement de Picardie, & Maistre Estienne Labelier Preuost des Mareschaux de France audit gouvernement de Picardie. Et que lesdits Officiers dudit Siege Presidial d'Orleans, ledit Houmain Lieutenant Criminel, ledit Froger second Lieutenant, & ledit Lemaire Assesseur en ladite Mareschaussée, soient deboutez des articles & demandes en reglement par eux donnez, concernant lesdits Lebreton & Blanchart, avec condemnation de tous despens, dommages & interets, d'une part: & lesdits Officiers dudit Siege Presidial d'Orleans, lesdits Houmain, Froger & Lemaire, defendeurs, d'autre: Et entre ledit Houmain Lieutenant Criminel, demandeur, & requerant qu'il soit receu à rembourser ledits Lebreton, & Blanchart des offices de Commissaire & Controolleur de la finance par eux payee pour raison desdits offices de Commissaire & Controolleur, d'une part: & lesdits Blanchart & Lebreton defendeurs, d'autre: Et entre ledit Lemaire Conseiller Assesseur en ladite Mareschaussée, demandeur, & requerant l'entherinement d'une Requête du dernier Ianuier six cents dix-sept, tendante à fin de reglement entre luy & lesdits Lebreton & Blanchart en l'exercice de leurs charges, d'une part: & lesdits Lebreton & Blanchart defendeurs, d'autre: Et entre Nicolas Noël Archer en ladite Mareschaussée d'Orleans, tant en son nom, que comme Procureur de Nicolas Godemart, Pierre Cuvin, Noël Courson, Philebert Maublanc, Mathieu Pardessus, Aduertin Iacquet, Jean Malvaut, Guillaume Fauin, Sebastien

bastien Tribert, & Jean Bigot aussi Archers en ladite Mareschaussée d'Orleans, demandeurs & requerant l'entherinement d'une Requête du vingt-septiesme Avril six cents dix-huict, tendante à fin, attendu la reuocation par eux faite de la procuration par eux passée à Maître François Degouvenain Procureur audit Conseil, pour se joindre avec ledit Guymont audit procez, pour le Reglement de sa charge, & attendu qu'ils n'ont aucun interest audit procez, ioinct leurs offres qu'ils font de payer les frais legitimes deus audit Degouvenain, des poursuites faites sous leur nom, ordonner qu'ils seront mis hors de cause, d'une part : & ledit Guymont, & lesdits officiers dudit Siege Presidial d'Orleans, ledit Gouvenain, Lemaire, Blanchart & Lebreton, defendeurs, d'autre : Et entre ledit Houmain Lieutenant Criminel d'Orleans, demandeur, & requerant l'entherinement d'une Requête du 2. Iuillet mil six cents seize, tendante à fin, que Maître Guillaume Boilleue, ancien Lieutenant du Preuost des Mareschaux d'Orleans, Jean Roinard autre Lieutenant dudit Preuost, & Nicolas Sevin, Greffier en la Mareschaussée dudit Orleans, soient condamnés observer le Reglement qui sera fait par le Conseil en l'exercice des charges dudit Preuost des Mareschaux, & dudit Lieutenant Criminel, suivant les Articles qui seront baillez par ledit Houmain Lieutenant Criminel, d'une part : & lesdits Boilleue, Roinard & Sevin, defendeurs, d'autre : Et entre ledit Houmain Lieutenant Criminel, demandeur & requerant l'entherinement d'une Requête dudit iour second Iuillet six cents : tendante à fin, que lesdits Lebreton & Blanchart Commissaire & Controolleur pour faire les monstres de la compagnie dudit Preuost des Mareschaux d'Orleans, soient condamnés observer le reglement qui sera fait par le Conseil en l'exercice de leurs charges avec celle dudit Preuost des Mareschaux d'Orleans, les Lieutenants, Greffier & Archers, suivant les articles baillez, tant par ledit Houmain Lieutenant Criminel, que par ledit Guymont Preuost des Mareschaux, les Lieutenants, Greffier & Archers, d'une part : & lesdits Lebreton & Blanchart defendeurs, d'autre : Et entre ledit Houmain Lieutenant Criminel, demandeur, & requerant l'entherinement d'une Requête du vingtiesme Iuin 618. tendante à fin, que acte luy soit octroyé, de ce qu'il consent, que Maître François Debeauharnois President Presidial, & Lieutenant General au Bailliage dudit Orleans, procede au iugement des procez instruits par le Preuost des Mareschaux, & qu'il soit ordonné, qu'en l'absence dudit Debeauharnois, ledit Houmain Lieutenant Criminel presidera esdits iugemens ; & où ledit Debeauharnois ne se voudroit contenter de ladite declaration, qu'il persiste, à ce qu'il plaise au Conseil ordonner, qu'il presidera au iugement desdits procez à l'exclusion dudit Debeauharnois, ou de celuy qui sera pourueu à l'aduenir de l'office de Lieutenant General, sans estre pourueu de l'office de President audit Siege Presidial, d'une part : & ledit Debeauharnois defendeur, d'autre : Et entre ledit Houmain Lieutenant Criminel, demandeur, & requerant l'entherinement d'une Requête du 20. Iuin 1618. tendante à fin, attendu que le Conseil n'est fondé de Jurisdiction des nouvelles demandes incidentes cõtre luy intentées par les officiers dudit Siege Presidial d'Orleans, concernant le Reglement de leurs charges, que acte luy soit octroyé de ce qu'il consent que les parties soient renuoyées en la Cour de Parlement de Paris, pour proceder, tant sur les demandes incidentes dudit Houmain contre ledit Guymont Preuost des Mareschaux, les officiers dudit Siege Presidial d'Orleans, qu'autres parties ; que sur la demande desdits officiers dudit Siege Presidial, contre ledit Houmain, s'il ne plaist au Conseil faire droit seulement sur les demandes dudit Houmain, concernant la Jurisdiction dudit Guymont, sur laquelle ledit Houmain a insisté, d'une part : & lesdits officiers dudit Siege Presidial d'Orleans defendeurs, d'autre. V & v par le Conseil les escritures desdites parties, lesdites Requestes, lesdites Lettres, Arrest dudit Conseil du 29. Iuillet mil six cents seize, contenant ladite Requête verbale, ladicte Sentence des Presidiaux d'Orleans le 20. Iuillet 615. par laquelle, entre autres choses, auroit esté ordonné, que ledit Guymont viendroit defendre en la Chambre du Conseil, tant sur le Reglement requis par ledit Froger, que sur la reparation des iniures & menaces que ledit Froger pretend luy auoir esté dites & improperees par ledit Guymont, auquel iour seroient, tant le Greffier, que Archers de la Mareschaussée, assignez pour venir sur les conclusions dudit Froger, respondre sur le contenu de ses procez verbaux, & ordonné par prouision, iusques à ce qu'autrement par la Cour de Parlement en soit ordonné : Que ledit Guymont instruira les procez criminels des accusez prisonniers en la Châbre des interrogatoires des prisons Royales du Chastelet d'Orleans, où il sera tenu d'appeller le Lieutenant Assesseur en ladite Mareschaussée, & les autres Lieutenans en icelle, & enioinct au Greffier de ladite Mareschaussée, en l'absence, maladie, recusation ou empeschement dudit Preuost & Assesseur, aduertir ledit Froger, ou autre plus ancien Lieutenant, & leur communiquer les procez qui y resteront à instruire, pour par ledit Froger, & autres Lieutenans, proceder à la confection d'iceux : lequel Froger pourra prendre tel nombre d'Archers que bon luy semblera pour l'assister, en mettant son ordonnance au Greffe de ladite Mareschaussée, contenant le nombre des noms & surnoms des Archers de ladite Mareschaussée qu'il menera, & le lieu où il vouldra aller pour faire les informations, captures, procez verbaux, & autres charges & fonctions dependantes de son office, sans que ledit Guymont Preuost des Mareschaux puisse faire faire aucunes informations par les Archers & Greffier : & seront au surplus les Reglements faits, suivant les Ordonnances entre ledit Preuost & lesdits Lieutenans, entretenus. Acte d'appel dudit Guymont de ladite Sentence, contenant la prise à partie desdits officiers dudit Siege Presidial d'Orleans en leur propre & priuè nom, dudit iour & an : ladite Sentence dudit Siege Presidial d'Orleans du vingt-deuxiesme Feurier mil six cents dix-huict, par laquelle ledit Preuost des Mareschaux d'Orleans auroit esté déclaré competent, pour raison du crime dont mention est faite par ladite Sentence, & enioinct audit Roinard Lieutenant en ladite Mareschaussée, d'apporter le procez criminel audit Siege Presidial, pour estre procedé au iugement d'iceluy, ensemble les autres procez criminels qui seront par luy instruits, suivant les Arrests de la Court de Parlement de Paris : ladite ordonnance dudit Commissaire & dudit Controolleur à faire les monstres de la Compagnie du Preuost des Mareschaux dudit Orleans dudit vingt-troisiesme Iuillet six cents seize, par laquelle, entre autres choses, auroit esté ordonné, que ledit Lemaire Assesseur ne seroit payé de ses gages, que depuis le 15. Avril mil six cents seize iusques au vingt-troisiesme

1200 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Juillet audit an, sinon des trois, des vingt-huitiesme & dernier May, & premier de Juin 1616. & que du precedent il seroit payé de sesdits gages. Et que ledit Froger ne seroit payé de ses gages, que depuis le 26. Avril audit an, & que du precedent il seroit payé desdits gages. Articles fournis par lesdits officiers dudit Siege Presidial d'Orleans, pour estre reglez en leurs charges avec celles dudit Preuost des Mareschaux d'Orleans, & autres officiers de ladite Mareschaucce d'Orleans. Responses à iceux par ledit Guymont, Preuost des Mareschaux d'Orleans, contenant autres demandes dudit Guymont, pour estre réglé en ladite charge de Preuost des Mareschaux d'Orleans, avec lesdits officiers dudit Siege Presidial d'Orleans. Articles fournis par ledit Lemaire assesseur, pour estre réglé en sa charge avec celle dudit Guymont Preuost des Mareschaux d'Orleans, & autres Officiers de ladite Mareschaucce, response à iceux par ledit Guymont, contenant les demandes faites par ledit Guymont contre ledit Lemaire Assesseur. Autres articles dudit Houmain Lieutenant Criminel, pour estre réglé en ladite charge, tant avec ledit Debeauharnois President audit Siege Presidial, Lieutenant General audit Orleans, que les officiers dudit Siege Presidial & Assesseur dudit Preuost des Mareschaux d'Orleans. Autres articles desdits President, Lieutenant General, & officiers dudit Siege Presidial d'Orleans, pour estre reglez en leurs charges, avec celle dudit Houmain Lieutenant Criminel. Articles dudit Bugy Substitut du Procureur General du Roy audit Siege Presidial, & Substitut du Procureur General en ladite Mareschaucce d'Orleans, à l'encontre dudit Guymont, Preuost des Mareschaux, & autres officiers de ladite Mareschaucce. Articles fournis par ledit Houmain Lieutenant Criminel d'Orleans, à l'encontre desdits Boilleue, Roinard, Blanchard, le Breton, Seuin, Gressiet & Archers: demandes & articles baillez par ledit Froger, pour estre réglé en son office de Lieutenant du Preuost des Mareschaux d'Orleans, avec celui dudit Guymont Preuost des Mareschaux dudit Orleans. Articles des Maire & Eschevins de la ville d'Orleans, à l'encontre dudit Guymont Preuost des Mareschaux dudit Orleans. Articles & demandes dudit Guymont Preuost des Mareschaux, pour estre réglé en ladite charge de Preuost des Mareschaux d'Orleans avec ledit Bugy Substitut: responses respectiuellement fournies par lesdites parties ausdites demandes & articles: Sentences dudit Preuost des Mareschaux donnees audit Siege Presidial d'Orleans, des 20. Decembre 1596. par laquelle entr' autres choses, Estienne Paris, laboureur, auoit esté condamné à auoir la main droicte coupee, & ce faict estre pendu & estranglé, Sentence de ladite Mareschaucce d'Orleans, du 9. Decembre 1617. par laquelle entr' autres choses Julien Peron auoit esté condamné à estre pendu & estranglé: acte d'inscription en faux au Greffe dudit Conseil, par lesdits officiers dudit Siege Presidial d'Orleans, du 6. de Juin 1618. à l'encontre desdites deux Sentences, à ce qu'aux signatures d'icelles, ledit Guymont pretend auoir signé le premier ladite Sentence, du 20. Decembre 1596. auant le President dudit Presidial d'Orleans, ladite Sentence du 9. Decembre 1617. ledit Guymont & son Lieutenant pretend auoir signé icelle apres ledit President dudit Siege Presidial, ledit acte contenant lesdits moyens de faux. Arrest dudit Conseil du 26. Juin 1618. par lequel lesdits moyens de faux auroient esté ioincts au procez, pour en iceluy iugement y estre fait droict coniointement ou separément, ainsi qu'il appartiendroit par raison. Arrest dudit Conseil du 14. May 1616. par lequel, du consentement desdits Froger & Guymont, ladite Sentence dudit Siege Presidial d'Orleans, du 30. Iuillet 1615. auoit esté cassée & annulée: procuration dudit Froger, pour resigner purement & simplement es mains du Roy, son Estat & office de Lieutenant en la Mareschaucce d'Orleans, en faueur de Maistre Anthoine Morin, & non d'autre, du 12. Octobre 1617. Lettres de prouision dudit office de Lieutenant en ladite Mareschaucce d'Orleans audit Morin, suivant ladite resignation du 20. Octobre 1617. Acte de reception dudit Morin audit office de Lieutenant en ladite Mareschaucce d'Orleans, du 28. Avril 1618. Arrest dudit Conseil, du 19. Mars 1618. par lequel entr' autres choses auroit esté ordonné que ledit Froger demeureroit au procez, pour les despens, dommages & interets de son temps. Procuration de Nicolas Godemart, Pierre Cunin, Noël Corson, Philebert Maubanc, Mathieu Pardeffus, Auertin Iacquet, Iean Maluault, Guillaume Fauuin, Sebastien Tribert, Iean Bigor, & Guy Leiouar, dit la Rousseliere, tous Archers du Preuost des Mareschaux d'Orleans, à Nicolas Noël aussi Archer en ladite Mareschaucce d'Orleans, pour constituer tel Procureur que bon luy semblera, au lieu de Maistre François Degouuenin Procureur audit Conseil, qu'ils ont reuoké pour leur Procureur, au procez qu'ils ont pendant audit Conseil, avec ledit Guymont, & par ledit Procureur qui sera constitué, faire pour lesdits constituans & Noël, telles productions, poursuites & diligences qui y sera necessaire à faire audit procez, & declarer que ce que lesdits constituans, & Noël s'estoient mis audit procez avec ledit Guymont, n'estoit que pour faire plaisir audit Guymont, du dixhuitiesme Avril mil six cents dix-huit. Arrest dudit Conseil, du dernier Avril mil six cents dix-huit, par lequel le Conseil auroit ordonné que lesdits Noël, Godemart, Cunin, Corson, Maubanc, Pardeffus, Iacques Maluault, Fauuin, Tribert, Bigor, Leiouar, demeureroient au procez pour les despens, dommages & interets de leur temps. Arrest du Conseil Priué du Roy, du 4. Novembre 1616. par lequel les parties auroient esté renuoyees en la Cour de Parlement de Paris, pour y proceder, suivant la Commission obtenüe en iceluy par ledit Guymont, concernant l'option de l'office de Cōseiller au Presidial d'Orleans, & Assesseur en ladite Mareschaucce. Arrest de la Cour de Parlement de Paris, du 4. Novembre 1616. par lequel, sur ladite option d'office, les parties auroient esté mises hors de Cour & de procez. Procuration de Maistre Anthoine Morin, Lieutenant en la Mareschaucce d'Orleans, à Maistre Michel Chauuin Procureur audit Cōseil, du 3. May 1618. pour declarer qu'il ne veut entrer au procez mené & intenté entre lesdits Guymont & Froger, auquel il ne veut point prendre cognoissance, desirant viure en paix & patience en sa charge. Arrest du Priué Conseil du Roy, des 26. Aoust & 26. Mars 1617. par lesquels les parties auroient esté renuoyees au Grand Conseil. Arrest de retention audit Grand Conseil, des 7. Mars, & 14. Novembre 1617. Arrest du Conseil Priué du Roy, du 5. Juin 1618. par lequel auroit esté ordonné, que les procez & differends d'entre lesdites parties, seroient iugez, suivant les Arrests de renuoy, des 26. Aoust 1615. & 9. Ianuier 1617. Procez verbaux des 19. Novembre 1552. 10. Aoust 1577. 13. Iuillet 1599. 12. Iuillet 1600. 3. Feurier 1601. 22. & 26. de Septembre 1602. 23. Mars 1605. 27. Juin, 14. & 15. Novembre 1606. 15. Mars

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1201

15. Mars, 17. Avril, 26. May, 19. 20. 21. 22. Iuin 1607. 13. May 19. Iuin, & 23. Decembre 1609. 22. 23. & 24. Iuin, & 4. Decembre six cents dix, 14. Septembre six cents douze, 13. 14. Aoust, 8. Octobre, & 12. Decembre six cents treize, 9. Decembre six cents quatorze, 9. May, 20. & 29. Iuillet, 3. 14. Aoust, 2. 13. & 21. Octobre, & quinzième Novembre, & dixseptième Decembre six cents quinze, dixhuitième, vingt vnième, & vingseptième Ianuier, vingtième Feurier, trois, quinze, vingttroisième, vingtneufième, trentième, & trente vnième Auril, premier, septième May, deux, six, sept, huit, neuf, dix, vnze, douze, & vingtcinquième Iuing, deux, neuf, vingt vn, vingt deux Iuillet, treizième & seizième Aoust, dixseptième Septembre, douzième, vingt-vnième Novembre, sept, neuf, quatorze, seize, & trentième Decembre six cents seize, huitième Mars, vingseptième Iuin, troisième Iuillet, douzième & treizième Aoust, vingt-trois Octobre, & vingt-trois Decembre six cents dixsept, dixneufième, vintquatre, vingt-cinquième Ianuier, & douzième Mars six cents huit. Sentences du Iuge de la Preuosté d'Orleans, ou son Lieutenant, des septième Aoust six cents trois, vingtneufième Mars, & premier Auril six cents huit. Sentences du Iuge de la Connestablie de France, des neuvième Ianuier six cents vnze, dernier Mars six cents douze, vingtquatrième May, treizième Septembre, & treizième Novembre six cents treize, & cinquiesme Octobre six cents quinze. Sentence de la Mareschaussée de Tours, du quinzième Novembre six cents quinze. Sentences de la Mareschaussée d'Orleans, des trois & dixhuit Aoust, mil cinq cents quatre vingts quatorze, vnième Mars 1595. 28. May six cents vn, 2. May six cents trois, 4. Iuillet six cents neuf, premier Mars, vingt-vnième May six cents treize, dixième, & dixseptième Feurier, & premier Decembre six cents quatorze, vingthuitième Auril, quinzième May, & deuxième Iuin, cinquiesme Octobre, & vingttroisième Decembre six cents quinze, septième Ianuier, cinquiesme May, quatriesme & neuvième Iuin six cents seize, septième & vingt-vnième Octobre six cents dixsept. Sentence du Lieutenant Criminel d'Orleans, des troisième Feurier six cents dix, vingsept Feurier six cents seize, vingt-vnième de Iuillet, & douzième Octobre six cents dixsept. Sentences du Siege Presidial de Blois, des vnième Iuin & vnième Aoust six cents dixsept. Sentences du Siege Presidial de Chartres, du dixneufième Ianuier six cents quinze. Sentences du Siege Presidial d'Orleans, des vnième Iuillet six cents vn, vingtième Mars six cents deux, vingtième & vingseptième Iuin six cents six, sixième & trentième Iuillet, sixième & septième Aoust, quinzième Octobre, & vingtième Novembre six cents quinze, deuxième Auril, vingseptième May, huitième, dixième, & quatorzième Iuin, vingtneufième Novembre, & cinquiesme Decembre 616. 13. May, 16. & 26. Aoust, neuvième & dixième Octobre mil six cents dixsept, vnième & vingtneufième May, & vnième May six cents dixhuit. Arrests de la Cour de Parlement de Paris, des vingtdeuxième Mars mil cinq cents septante deux, treizième de Feurier, 26. May mil cinq cents septante quatre, troisième Decembre mil cinq cents soixante & quinze, douzième Octobre mil cinq cents soixante & seize, quatriesme Feurier mil cinq cents quatre-vingts vn, vingtneufième Decembre mil cinq cents quatre-vingts dixhuit, vingsixième Iuillet mil cinq cents quatre vingts dix-neuf, quatriesme Mars, dixneufième Iuin mil six cents, dixième Auril, dixneufième May, & quatriesme Iuillet six cents vn, neuvième Iuin & cinquiesme Iuillet six cents trois, huitième Mars six cents quatre, dixième Feurier, & vingtdeuxième iour de Feurier mil six cents cinq, quatorzième iour de Iuillet, & dixhuitième iour de Iuillet mil six cents six, dixseptième iour de Feurier mil six cents sept, dixseptième iour de Feurier, dixseptième Iuin, & neuvième Decembre mil six cents huit, sixième Iuillet, & quatorzième Aoust six cents neuf, troisième Feurier, & 24. Octobre six cents & douze, quatorzième Auril six cents quinze, vingtneufième de Iuillet six cents seize, troisième, septième Ianuier, septième & vingt-troisième de Feurier, sixième, vingtdeuxième, vingthuitième & vingtneufième iour d'Auril, troisième May, deuxième iour d'Aoust, & vingtneufième de Novembre mil six cents dixsept. Arrests du Priué Conseil du Roy, des vingt-vnième iour d'Aoust mil cinq cents soixante & quatorze, quatriesme iour de Feurier mil cinq cents quatre-vingts sept, quatriesme Mars mil cinq cents quatre-vingts huit, huitième Ianuier mil six cents trois, vingseptième Mars mil six cents quatre, dixhuitième Aoust, & vingt-vnième Octobre six cents sept, seizième May six cents huit, dixseptième Feurier, vingtcinquième Iuin, & dixseptième iour de Decembre mil six cents neuf, vingthuitième May, vingttroisième Septembre, & quatriesme Decembre mil six cents dix, trentième May mil six cents vnze, vingt-vnième Mars, & vingthuitième Septembre mil six cents treize, sixième de Feurier mil six cents quinze, vnième Octobre, quatriesme & neuvième Novembre mil six cents seize, & treizième Ianuier mil six cents dixhuit. Arrests de retention audit Grand Conseil, des troisième iour de Mars, & quatorzième Novembre mil six cents seize. Autres Arrests dudit Grand Conseil, des derniers Mars mil six cents six, dernier Iuin, & trentième Aoust mil six cents vnze, dixseptième Auril, premier & vingthuitième Septembre 612. troisième de Iuin, & dernier Septembre 613. dernier Septembre mil six cents quatorze, vingtquatriesme de Septembre mil six cents quinze, septième Mars, quatriesme iour d'Auril, quatorzième de May, huitième & vingtneufième de Iuillet mil six cents seize, dixhuitième Auril, & quatorzième Iuin six cents dixsept, premier Feurier, dixneuf, vingtquatriesme Mars, cinquiesme, dixneufième & dernier Auril, vnième & vingtcinquième May, vingtdeuxième & vingttroisième Iuin mil six cents dixhuit. Contredits desdites parties. Conclusions du Procureur General du Roy, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers le Conseil.

1. DIT a esté, en tant que touche lesdits appel, prise à partie, & cassations requises par ledit Guymont, que le Conseil a cassé lesdites Sentences dudit Siege Presidial d'Orleans, des trentième Iuillet mil six cents quinze, & vingtdeuxième Feurier six cents dixhuit.

2. Et faisant droit sur lesdites instances, Le Conseil a fait defences ausdits Officiers Presidiaux de prendre Iurisdiction ny cognoissance sur lesdits Preuost, Lieutenant, Greffier & Archers, en ce qui concerne le Reglement & exercice de leurs charges.

3. A ledit Conseil fait defences audit Guymont, Preuost des Mareschaux, de vendre les Estars & Offices

1202 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices:

de ses Archers, ny d'en prendre aucune chose directement ou indirectement, sous quelque pretexte que ce soit, & de pourvoir ausdits offices d'Archers aucuns de ses domestiques, ains luy a enjoinct d'en pourvoir personnes domiciliees & experimentees, & capables de faire service au Roy.

4 A fait & defenses audit Guymont Preuost, de tenir aucun prisonnier en maison priuee, mesme aux maisons de ses Archers.

5 Seront tenus ledit Guymont, ou ses Lieutenans, incontinent les captures par eux faictes, faire inventaire des deniers, armes & chevaux, & autres biens trouuez appartenans a ceux qu'ils arresteront prisonniers, en la presence d'un notable Bourgeois ou habitant du lieu, auquel les captures auront esté faictes.

6 Enjoignons audit Guymont de deposter lesdits biens saisis & inventoriez, es mains d'un voisin resleant & soluable, qu'il en fera charger, & à l'instant mettre vne grosse dudit inventaire au Greffe dudit plus prochain siege Presidial du lieu où ladite capture aura esté faicte, & la minute dudit inventaire demeurera au Greffe de ladite Mareschaussée.

7 Ne pourra ledit Preuost eslargir aucuns prisonniers, sans en communiquer audit Substitut du Procureur general du Roy, & sans l'aduis dudit Assesseur.

8 Et en grands crimes, ne pourra ledit Preuost eslargir lesdits prisonniers sans l'aduis desdits Officiers dudit siege Presidial, ou d'autre siege Presidial ou Royal, où se feront les iugemens des procez.

9 Pourra ledit Preuost des Mareschaux tousiours à ses iugemens qui se donneront audit siege Presidial, assister en la Chambre du Conseil, & avec luy celuy de ses Lieutenans qui aura instruit le procez: autrement ny assistera que ledit Preuost, comme aussi en l'absence dudit Preuost, l'un desdits Lieutenans, soit qu'il ait instruit le procez ou non, pourra assister en ladite Châbre du Conseil au iugement desdits procez.

10 Seront les sentences par ledit Preuost donnees audit siege Presidial d'Orleans, tousiours intitulees sous le nom dudit Preuost, soit qu'il soit present, ou qu'il soit absent. Et à la fin desdites sentences, auxquelles ledit Preuost aura esté present, seront mis ces mots: Donné par nous Preuost des Mareschaux, en la Chambre du Conseil dudit siege, où estoient les President, Lieutenant general, Lieutenant Particulier, & tels Conseillers. Et en l'absence dudit Preuost, à la fin desdites sentences seront mis ces mots: Donné par nous Lieutenant dudit Preuost en la Chambre dudit Conseil, où estoient les President, Lieutenant general & particulier, & tels Conseillers.

11 Signera ledit Guymont les sentences qui seront donnees audit siege Presidial, apres le President, Lieutenant general, Lieutenant particulier, & le plus ancien Conseiller, lors que ledit Preuost aura esté present, & celuy desdits Lieutenans qui aura instruit ledit procez, & assisté audit iugement: ou en l'absence dudit Preuost, ledit Lieutenant qui aura assisté au iugement dudit procez, signeront apres lesdits President, Lieutenant & Conseillers, lors que les accusez auront esté condamnés par ledit iugement Preuostal par ledit Preuost audit siege Presidial, à estre appliquez à la question & torture, soit par iugement interlocutoire ou definitif, le procez verbal & interrogatoire qu'il conuiendra faire ausdits accusez, seront faicts avec le Rapporteur du procez, par celuy des Officiers qui aura presidé au iugement dudit procez, en presence dudit Preuost & de son dit Lieutenant, au cas que ledit Lieutenant ait instruit ledit procez, ou en son absence de l'un desdits Lieutenans, soit qu'il ait instruit le procez ou non. Et celuy desdits Officiers qui aura presidé au iugement desdits procez, prendra le serment & dictera.

12 Les qualitez, le veu, & le dispositif des sentences donnees audit siege Presidial par ledit Preuost, seront faictes par le Rapporteur du procez, avec celuy qui aura presidé audit iugement & ledit Preuost. Seront les espices des iugemens donnez par ledit Preuost, ou ses Lieutenans audit siege Presidial, taxées par lesdits Officiers dudit siege Presidial, auxquelles espices ledit Preuost participera comme & à la mesme raison qu'il a accoustumé.

13 Enjoinct au Greffier de la Mareschaussée, de faire bon & loyal registre desdits iugemens & expeditions de ladite Mareschaussée.

14 A fait & defenses à toutes personnes de se pourvoir par voye d'appel, contre les iugemens donnez preuostalement.

15 Ledit Preuost, ou sesdits Lieutenans, qui scauront cause de recusation ou suspicion pertinente ou admissible en leurs personnes, seront tenus de declarer lesdites causes de suspicion & recusation pardeuant les Iuges Presidiaux ou Royaux, où les procez se iugeront, sans attendre qu'on leur propose, pour estre lesdites causes de suspicions & recusations iugees par lesdits Iuges Presidiaux ou Royaux.

16 Seront tenus lesdits Preuost & ses Lieutenans, apres auoir esté declarez competents, proceder en toute diligence à la confection des procez, en la Chambre des interrogatoires des prisons, & non ailleurs, avec ledit Conseiller Assesseur en ladite Mareschaussée.

17 Feront ledit Preuost & ses Lieutenans, iuger les accusez, desquels ledit Preuost aura esté déclaré competent, au plus prochain siege Presidial ou Royal du lieu, où la capture aura esté faicte, pourueu qu'il y ait le nombre de sept Iuges, ou Aduocats graduez, requis par l'Ordonnance, domicilieez, & residents audit siege. Lequel nombre de sept au moins, ledit Guymont, ou ses Lieutenans, seront tousiours tenus appeler à leursdits iugemens.

18 Sera tenu ledit Preuost, sesdits Lieutenans, Greffier & Archers, faire leurs cheuauchees ordinaires par tout leur ressort, de trois mois en trois mois, dont ils feront procez verbaux, certifiez des Iuges des lieux par où ils passeront. Et ne pourront lesdits Preuost, Lieutenans, Greffier & Archers, sans leurs cheuauchees, faire residence en vn lieu, ny y estre plus de 24. heures, sans cause legitime.

19 Sera tenu ledit Substitut d'assister aux cheuauchees generales qui se feront dans ledit ressort, de trois mois en trois mois, ou d'y enuoyer en son lieu, en cas de legitime empeschement, personne de la probité, & qualité requise. Et sera tenu ledit Preuost faire aduertir ledit Substitut, de se trouuer ausdites cheuauchees generales, trois iours auparauant. Ledit Substitut du Procureur general du Roy, en toutes les cheuauchees,

cheuauchees, & en toutes les occasions, pourra requerir tout ce que bon luy semblera, pour le seruice du Roy, & pour le bien de la Iustice.

20 Ledit Preuost, Lieutenant & Assesseur ayans fait quelques informations, seront tenus promptement les mettre, ou faire mettre entre les mains dudit Substitut du Procureur general du Roy, pour y prendre les conclusions: seront lesdits Preuost, Lieutenans & Assesseur, tenus aduertir ledit Substitut, incontinent que lesdits accusez seront aux prisons, pour faire à l'encontre d'eux les diligences & poursuites requises.

21 A ledit Conseil, ayant esgard ausdites Lettres du vingt-deuxiesme Iuin mil six cents dix-huict, ordonné que ledit Substitut demeurera exempt & dispensé d'aller & assister aux monstres qui se feront par ledit Preuost, ses Lieutenans, ledit Assesseur & ses Archers.

22 Ne pourront ledit Preuost & ses Lieutenans, decreter sans les charges & informations, & sans communiquer audit Substitut, si ce n'est en flagrant delict, ou en esmotion populaire, ou qu'il y eust iuste crainte de perdre l'occasion de prendre les delinquans.

23 Ne pourront ledit Preuost & ses Lieutenans & Assesseur, informer sur aucuns memoires, aduis ou delations, sous le nom dudit Substitut quand il sera seule partie, qu'ils ne luy ayent premierement communiqué lesdits memoires, aduis & delations,

24 A ledit Conseil ordonné, sans auoir esgard à l'option requise par ledit Guymont, que ledit Lemaire Assesseur exercera conioinctement lesdits offices de Conseiller audit siege Presidial, & de Conseiller Assesseur en ladite Mareschaussée.

25 Lors que ledit Assesseur se trouue present, soit en la ville ou aux champs avec ledit Preuost, ou ses Lieutenans, ledit Assesseur assistera aux informations qui se feront, & en l'absence dudit Preuost & de sesdits Lieutenans, pourra ledit Assesseur informer & decreter contre les accusez.

Pourra voir ledit Assesseur sur le bureau les informations sur lesquelles on aura decreté en son absence.

26 Ledit Preuost, ou celuy de ses Lieutenans, qui assistera en l'absence dudit Preuost ausdites informations, ou interrogatoires, dicteront tousiours au Greffier, & non ledit Assesseur. Pourra neantmoins ledit Assesseur en cas d'obmission par lesdits Preuost ou Lieutenans, pour le bien de la Iustice, faire ausdits temoins ou accusez, telle demande que bon luy semblera.

27 Et en cas d'absence, maladie, ou legitime empeschement dudit Preuost & ses Lieutenans, ledit Assesseur pourra apres en auoir premierement communiqué audit Preuost ou sesdits Lieutenans, en cas de maladie dudit Preuost, monter à cheual, & prendre tel nombre d'Archers qu'il verra estre necessaire selon l'aduis qu'il aura. Et en ce cas seront tenus lesdits Archers l'assister & luy obeyr en ce qui concernera le seruice du Roy & exercice de leurs charges.

28 Ledit Preuost ne pourra subroger, ny commettre aucun pour l'instruction des procez, ny pour autres choses dependantes de leurs charges, autres que lesdits Lieutenans & Assesseur, sinon pour les captures lesquelles il pourra commettre à aucuns de ses Archers.

29 Quand il faudra proceder à l'instruction des procez de ladite Mareschaussée, lesdits Preuost ou ses Lieutenans qui y procederont, seront tenus faire aduertir ledit Assesseur pour se trouuer en la Chambre des interrogatoires des prisons.

30 Pourra ledit Preuost donner des sentences de prouision d'aliments, & medicaments, & de renuoy, sans l'assistance dudit Assesseur, & non sans communiquer audit Substitut.

31 Ne pourront lesdits Preuost & Lieutenans proceder à l'instruction d'aucuns procez où sera ledit Assesseur, sans l'assistance d'iceluy.

32 Ne pourront lesdits Preuost & Lieutenans pour lesdites instructions prendre aucuns Iuges en ladite ville d'Orleans, pour les assister aux instructions desdits procez, sinon pour l'absence d'un iour entier dudit Assesseur, refus, maladie, ou autre empeschement.

33 Enioin& audit Preuost & sesdits Lieutenans, de mettre lesdits prisonniers aux prisons Royales, au moins dans vingt-quatre heures. Et à faute que ledit Preuost, ou sesdits Lieutenans & Archers feront de mettre lesdits prisonniers ausdites prisons dans ledit temps, apres les perquisitions faictes audit Preuost, ou Lieutenans, par le Substitut du Procureur general du Roy, ou par les parties en cas de refus, ou desny de Iustice par ledit Preuost; pourront ledit Substitut ou lesdites parties, s'adresser & presenter leurs requestes ausdits Presidiaux, pour leur estre sur ce pourueu ainsi que de raison.

34 Lesdits Officiers dudit siege Presidial, ne pourront respondre les requestes des accusez afin de recusations, iusques à ce que lesdites requestes ayent esté premierement presentees audit Preuost.

35 Ne pourront lesdits Officiers Presidiaux receuoir aucuns accusez à proposer deuant eux les incompetences de ladite Mareschaussée, ains les renuoyeront pardeuant ledit Preuost, pour proposer lesdites incompetences, & en son absence pardeuant sesdits Lieutenans.

36 Seront ledit Preuost ou ses Lieutenans, & Assesseur, tenus interroger lesdits accusez prisonniers, 24 heures apres la capture faicte, & en cas d'incompetence proposee par lesdits prisonniers, ledit Preuost ou sesdits Lieutenans seront tenus faire iuger lesdites competences ou incompetences dans trois iours, & à faute que feront ledit Preuost & sesdits Lieutenans interroger lesdits prisonniers dans ledit temps de 24 heures, & de faire iuger lesdites incompetences proposees dans ledit temps de trois iours; & en ce cas, apres que lesdits prisonniers ou Substitut auront présenté requeste à ceste fin audit Preuost, lesdits accusez se pourront adresser ausdits Officiers Presidiaux, & presenter requeste tendante à ce que les charges & informations faictes par ledit Preuost, soient apportees au Greffe dudit siege Presidial, pour proceder par eux sur icelles, au iugement de la competence ou incompetence, ainsi que de raison.

37 Seront tenus lesdits Officiers Presidiaux, routes affaires cessantes, & sans prendre aucun salaire, proceder au iugement desdites cōpetences ou incompetences, en cas que ledit Preuost soit déclaré incōpetent. Ledit Preuost sera tenu d'enuoyer promptement, & sans delay, les charges & informations, & faire menet

1204 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

& conduire sous bonne & seure garde, les prisonniers pardenant les Juges auxquels la cognoissance en appartient : & en cas de recusations proposees, seront les causes de recusations iugees suivant l'Ordonnance, au siege Presidial ou Royal, où le procez sera instruit.

38 Ne pourront lesdits Officiers Presidiaux ordonner en iugeant lesdites competences, que les procez seront ingez pardeuant eux, ny retenir les prisonniers.

39 Iugeront lesdits Officiers Presidiaux par prevention de tous cas & crimes Preuostaux en dernier ressort, au nombre porté par les Ordonnances.

40 Seront lesdits Preuost & ses Lieutenans, tenus représenter les armes, cheuaux, & autres choses par eux saisies pour estre rendues ou restituées aux parties si faire se doit. Ou en cas de condamnation, portant confiscation, vendues, & les deniers en prouenant estre mis es mains du Receueur du domaine.

41 A ledit Conseil ordonné que lesdits Officiers, en execution des sentences donnees preuostalement audit siege Presidial, s'il y a meubles non confisquees, qu'il soit besoin rendre ou vendre, au profit des parties ciuiles, ledit Substitut ou lesdites parties seront teneus presenter leurs requestes audit Preuost. Et ne pourront auparavant les presenter ny s'adresser ausdits Presidiaux; & en cas que ledit Preuost sur lesdites Requestes ne leur face droit, pourront ledit Substitut ou lesdites parties le pouuoir pardeuant lesdits Presidiaux, lesquels en ce cas ordonneront sur la restitution ou vente desdits meubles, armes & cheuaux ainsi qu'ils verront estre à faire par raison.

42 A ledit Conseil ordonné, que sur les aduertissements qui seront donnez audit Preuost, par les Maire & Escheuins de ladite ville d'Orleans, & sur les plaines qui luy seront faites par les habitants de ladite ville, ledit Preuost & lesdits Lieutenans & Archers seront tenus monter à cheual, & faire la fonction de leurs charges, & donner main forte pour l'execution des iugemens & sentences desdits Presidiaux & autres Juges, toutesfois & quantes qu'ils en seront requis par lesdites parties, & interpellés par lesdits Officiers.

43 Sera le Greffier de la Mareschaussee tenu de deliurer d'an en an, au Receueur du Domaine, vn roolle signé dudit Preuost, Lieutenant, Assesseur, & Substitut, contenant certification des amendes de Justice, confiscation, & de l'estat des deniers, & meubles saisis sur les prisonniers, afin d'en estre fait poursuite & diligence par ledit Receueur du Domaine.

44 Ne pourront lesdits Officiers Presidiaux recevoir les appellations interjectées par les accusez, des procedures dudit Preuost.

45 Ne pourront le declarer competent à la charge de l'appel.

46 Ledit Preuost pourra taxer les frais & despens, & liquider les dommages, & interets en execution des iugemens Preuostaux, à laquelle taxe & liquidation ledit Preuost sera tenu appeler le Rapporteur du procez, ainsi qu'il a accoustumé, & faire ladite taxe & liquidation, sans que pour l'assistance dudit Rapporteur, lesdits salaires puissent estre augmentez : & où il y auroit appel de ladite taxe & executoire, l'appel en ressortira pardeuant les Juges, lesquels ont donné le iugement, portant l'adiudication desdits despens.

47 Sera tenu ledit Assesseur, si ce n'est en cas de maladie ou legitime empeschement, assister aux cheuauchees qui se feront par ledit Preuost de trois mois en trois mois, dans le ressort : dont ledit Preuost ieratenue faire adertir ledit Assesseur trois iours auparavant.

48 Se feront les monstres & reueues de la compagnie dudit Preuost des Mareschaux, & de ses Archers, de six mois en six mois, auxquelles sera tenu assister ledit Assesseur, s'il n'en est empesché par maladie ou legitime empeschement, & sera tenu bailler ausdits Commissaire & Controolleur desdites monstres, vne certification & affirmation de son seruice, signé par ledit Assesseur, sans qu'il soit tenu prendre certification dudit Preuost.

49 A le Conseil, sans auoir esgard à l'Ordonnance desdits Commissaire & Controolleur, du vingtième Iuillet mil six cents seize, fait audit le Maire Assesseur plaine & entiere main-leuee des gages à luy deus, pour raison de sondit office de Conseiller Assesseur : ordonne qu'au payement desdits gages, le Receueur & Payeur des gages sera contraint par toutes voyes deues & raisonnables, comme depositaire de biens de Justice.

50 A ledit Conseil fait audit Froger pleine & entiere main-leuee de tous les gages à luy deus pour raison de sondit office de Lieutenant dudit Preuost, & au surplus mis & met lesdits Froger & Morin hors de Cour & de procez.

51 Et le Conseil enioinct ausdits Officiers dudit siege Presidial, audit Guymont Preuost des Mareschaux, ses Lieutenans, & audit Assesseur, & Substitut du Procureur general du Roy, garder & observer les Ordonnances, & les Arrests & Reglements dudit Conseil, concernant leur Iurisdiction & le pouuoir de leurs charges.

52 Et ayant esgard à ladite Requeste du 30. Avril 1618. en tant que touche la demande faite par ledit Guymont Preuost & lesdits Lieutenans, à l'encontre desdits Noel, Godemart, Cunin, Corson, Maublanc, Par-dessus, Iacquet, Maluault, Fauuin, Tubert & Bigot Archers, & demande desdits Noel, Godemart, Cunin, Corson, Maublanc, Par-dessus, Iacquet, Maluault, Fauuin, Tubert & Bigot, à l'encontre desdits Officiers Presidiaux, le Conseil a mis & met les parties hors de Cour & de procez.

53 Comme aussi le Conseil a mis & met lesdits President, Lieutenant general & Officiers dudit siege Presidial d'Orleans, & ledit Guymont Preuost, ledit Lemaire Assesseur, & ledit Bugy Substitut du Procureur general du Roy, sur toutes les autres demandes par eux respectiuellement faites, contenues en leurs articles & requeste, & sur ledit faux, hors de Cour & de procez, sans despens, dommages & interets de toutes lesdites instances en toutes lesdites parties.

54 Et quant aux contestations & demandes dudit Houmain Lieutenant Criminel, à l'encôtre dudit Beaugharnois President & Lieutenant general, & lesdits Officiers dudit siege Presidial d'Orleans, & ledit Guymont Preuost, lesdits Bouleue & Roynard ses Lieutenans, & ledit Lemaire Assesseur, lesdits Blanchard, & le

Breton, Commissaire & Contreroolleur, Seuin Greffier, & les Archers dudit Preuost: Et sur toutes les demandes respectiuelement faictes par lesdites parties, à l'encontre dudit Houmain Lieutenant Criminel, Le Conseil a ordonné & ordonne, que les parties se pouruoiront pardeuers le Roy. Le present Arrest a esté mis au Greffe dudit Conseil à Paris le dernier Iuin mil six cents dix huit. Monstré au Procureur general du Roy, & prononcé aux Procureurs desdites parties, le quatriesme iour de Iuillet audit an. Signé,

MARTINEAU.

Arrest de Reglement entre le Lieutenant Criminel de la Seneschauſſee & Siege Presidial d' Angoulesme, & le Visseneschal d' Angoumois, sur l'exercice de leurs charges.

ENTRE Maistre Jacques de Viloutreis, Conseiller du Roy, & Lieutenant Criminel en la Seneschauſſee & siege Presidial d' Angoulesme, demandeur & requerant estre réglé avec Maistre François Despagnac, Visseneschal d' Angoumois, pour raison de l'exercice de leurs charges, & defendeur, d'vne part: Et ledit Despagnac, defendeur, & requerant l'entherinement d'vne requeste du sixiesme Septembre 1614. tendant afin qu'il soit ordonné, que ledit Viloutreis rapportera les procez qui auront esté instruits par ledit Despagnac ou ses Lieutenans, ou iceux distribuera dans trois iours, apres qu'ils auront esté mis au Greffe dudit siege, & à faute de ce faire, & ledit temps passé, qu'il luy soit permis faire porter lesdits procez à la Chambre du Conseil dudit siege, pour estre procedé au iugement d'iceux, & defenses audit de Viloutreis & ses successeurs audit office, de plus mulctier par amende pecuniaire, ou autrement, ceux qui se pouruoyront pardeuant ledit Despagnac ou ses Lieutenans & Assesseurs, pour informer, decreter, & faire la capture des accusez, d'autre. Veu par le Conseil les escritures desdites parties, ladite requeste, appointement en droit par le Commissaire à ce deputé par ledit Conseil, du vingt-huictiesme Iuin mil six cents quatorze. Extraict du Roolle des monstres du Visseneschal, Lieutenans, Assesseur, Greffier & Archers d' Angoumois, du deuxiesme Avril mil six cents quatorze. Certificat d' Arnaud de Brandes, Commis du Greffier dudit Visseneschal, qu'il a porté les procez instruits par ledit Visseneschal ou ses Lieutenans audit de Viloutreis, pour estre iugez à son rapport, ou tel autre qu'il vouldroit, du vingtiesme Iuin audit an. Acte de sommatio à la requeste dudit de Viloutreis aux Greffiers Civils & Criminels dudit Presidial d' Angoulesme, qu'ils eussent à declarer si ledit Visseneschal ou ses Lieutenans, auroient porté ou enuoyé ausdits Greffiers les inuentaires des biens saisis sur ceux qu'ils auroient prins prisonniers, du deuxiesme Aoust audit an. Decrets d'adiournement personnel, à l'encontre de Gabriel de Liriesme, Jean Sabouyn, & Guillaume Veau, par Pierre Lambert, & Anthoine Maria, Lieutenans & Assesseurs dudit Visseneschal d' Angoulesme, des 5. Ianuier, vingtseptiesme Iuin, & troisieme Iuillet mil six cents quatorze. Sentences des Presidiaux d' Angoulesme, des neufiesme & vingt-troisieme Feurier mil six cents vnze, vingt deuxiesme Mars, neuf Avril cinq cents vingt-quatre, & vingt-sixiesme Iuillet mil six cents quatorze. Autres sentences dudit Viloutreis du 24. Ianuier, & quatorzieme Iuillet mil six cents treize. Arrests de la Cour de Parlement de Paris du douzieme Decembre mil cinq cents septante trois, troisieme Decembre mil cinq cents septante cinq, 29. Aoust mil cinq cents septante neuf, quatriesme Aoust mil cinq cents octante cinq, vingt-quatriesme May mil cinq cents nonante deux, dernier May mil six cents huit, vingt-neufiesme Novembre mil six cents douze, trentiesme Mars, & dernier Avril mil cents treize, & 22. Avril mil six cents quatorze. Arrest du Conseil Priuè du Roy, des neufiesme May mil six cents vn, & quinziesme Avril mil six cents treize. Arrests du Conseil, des premier Septembre mil six cents vnze, & vnzieme Septembre 1614. Contredicts desdites parties, Conclusions du Procureur general du Roy, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers ledit Commissaire ou son rapport. Dict a esté, que le Conseil faisant droit sur lesdites instances, a permis & permet audit Despagnac faire sa residence en la ville d' Angoulesme, à la charge de faire ses cheuauchees en la Prouince, le plus souuent que faire se pourra, sans qu'il puisse sejourner plus de trois iours es villes de ladite Prouince. Et sera tenu ledit Despagnac & ses Lieutenans, mettre à execution tous decrets, & mandemens de Iustice, dont il sera sommé & requis par les Iuges, Procureur du Roy, ou par les parties. Et ne pourra ledit Despagnac prendre aucune cognoissance d'autres cas que de ceux qui luy sont attribuez par les Ordonnances, fors & excepté pour le fait de l'information, decret de capture qu'il aura en tous lieux & places, contre toutes personnes, & pour tous delicts, à la charge de rendre & renvoyer les prisonniers aux Iuges ordinaires, Royaux & autres, hors les cas à luy attribuez par lesdites Ordonnances, à peine de tous despens, dommages & interrests des parties. Et a ledit Conseil enioinct audit Despagnac & ses Lieutenans, interroger les accusez par eux pris prisonniers, dans vingt-quatre heures, faire iuger la competence dans le temps de l'Ordonnance, & faire inuentaie des biens qui seront par luy, ses Lieutenans, Assesseur, Greffier & Archers, saisis sur lesdits prisonniers, lesquels ils mettront au Greffe du plus prochain siege Presidial, où la capture aura esté faicte. Et ne pourront ledit Despagnac ou ses Lieutenans, eslargir lesdits prisonniers sans en communiquer au Substitut du Procureur general du Roy: Et instruira ledit Despagnac les procez, dont la Iurisdiction & cognoissance luy appartient avec son Assesseur, & seront tous les actes d'iceux signez dudit Despagnac & dudit Assesseur, ou en son absence, du premier Conseiller du siege, sans qu'il soit tenu à l'instruction desdits procez appeller ledit de Viloutreis; & lesdits procez instruits, sera ledit Despagnac tenu les enuoyer au Greffe dudit Siege, pour estre iugez au rapport dudit Viloutreis, ou de tels autres des Conseillers du Siege qu'il aduifera, lesquels ledit Conseil a enioinct audit de Viloutreis rapporter, ou iceux distribuer dans trois iours apres qu'ils auront esté enuoyez audit Greffe, autrement, & à faute de ce faire, & ledit temps passé, a permis & permet audit Despagnac faire porter lesdits procez à la Chambre du Conseil dudit Siege, pour estre procedé au iugement d'iceux. Et ne sera tenu ledit Despagnac, ses Lieutenans & Archers, faire leurs monstres pardeuant ledit de Viloutreis, ains pardeuant le Commissaire & Contreroolleur, ainsi qu'ils ont acoustumé de faire: ne seroient tenus aussi les Archers dudit Despagnac, lors de leur reception ausdites charges, faire information de leur vie & mœurs pardeuant ledit de Viloutreis: & a ledit Conseil fait defenses ausdits de Viloutreis & Despagnac d'entreprendre sur leurs Iurdictions l'un de l'autre: & de mulctier par amende pecuniaire, ou

LXXV
Arrest du
dernier Se
ptemb. 1614

autrement, les parties qui se seront pourueues pardevant eux, & de contrevient au present Arrest, à peine de trois mille liures d'amende, & de suspension de leurs charges. A ordonné & ordonne que le present Arrest sera l'en & publié au Siege Presidial d'Angoulesme, l'Audience tenant, & iceluy enregistré au Greffe dudit Siege, à la diligence du Substitut du Procureur general du Roy, & sans despens desdites instances. Le present Arrest a esté mis au Greffe dudit Conseil à Paris, le dernier Septembre mil six cents quatorze. Monstré au Procureur general du Roy, & prononcé aux Procureurs desdites parties, le 21. iour d'Octobre audit an. Ainsi signé, BOVRSIN.

Arrest du Parlement de Paris, portant Reglement pour la Jurisdiction des Preuosts des Mareschaux. Defenses de prendre congnissance des procez, auxquels il y auri declinaioire proposee par les accusez, que la competence n'ait esté premierement iugée au plus prochain Siege Presidial. De recevoir les accusez à se desister des appellations, qu'ils auront interiectes sur le renuoy par eux requis, & de passer outre, iusques à ce que la competence soit iugée. De surer les accusez ailleurs qu'au Sieges Presidiaux ou Royaux, ressortissans nuement en la Cour, & par aduocats desdits Sieges, ou à leur desant des anciens & fameux Aduocats. Peine contre les Preuosts des Mareschaux, leurs Lieutenants, & ceux de leur Conseil qui n'observent ledit Reglement.

LXXVI.
Arrest du 17
Aoust 1601.

HENRY parla grace de Dieu Roy de France & de Navarre, Au premier de nos Iuges ou l'un d'eux. Et nous, par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, Au premier de nos Iuges ou l'un d'eux. Comme ce iourd'huy comparant en nostre Cour de Parlement, Chambre de l'Edit, François Haye, veufue de defunct Cesar Audroüin, & Marie Gourdon aussi veufue de defunct Claude Houffart, tant en leurs noms que comme tutrices naturelles des enfans mineurs desdits defuncts & d'elles, appellantes, tant comme de Iuges incompetents, que autrement, deuëment en adherant au premier appel interiecté par lesdits defuncts leurs maris, & vn Decret de prise de corps decerné contre iceux defuncts, par Maistre Gilles Taffu, Lieutenant du Preuost des Mareschaux de Blois, & Vendosme, le 11. iour de : mil cinq cents quatre vingts dixneuf. Procedures, sentence de mort, execution d'icelle, du treiziesme iour de Novembre audit an, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, d'une part: Et Charles Ruët intimé, ledit Maistre Gilles Taffu Lieutenant dudit Preuost, Maistre Gilles Houdebert Aïllesseur, Benjamin Rigoreau Baillif de Vendosmois, Cristofle & Jean les Vaulmours pere & fils: Gabriel & Mathurin les Melnards freres, Michel du Pont, Claude de Loches, Robert le Breton, & Michel Laboureau Iuges, declarez bien intimez en leurs priuez noms, d'autre. Et veu par nostredite Cour en la Chambre de l'Edit, les Arrests donnez en icelle, les dixneufiesme Feurier mil six cents, 11. & 18. Iuillet mil six cents vn, par le dernier desquels, apres que les parties auroient esté ouyes respectiuelement en leurs plaidoyez sur lesdites appellations, Nostredite Cour auroit ordonné, pour faire droict ausdites parties, qu'elle verroit le procez fait ausdits defuncts Audroüin & Houffart le procez à eux fait par ledit Taffu Lieutenant du Preuost des Mareschaux de Vendosmois, à la requeste dudit Ruët, informations faictes contre lesdits defuncts, le troisieme Octobre audit an mil cinq cents nonante neuf, les interrogatoires, auxquels ils auroient demandé leur renuoy le cinquiesme dudit mois. Requeste presentee audit Preuost par ledit Audroüin afin d'estre receu à se desister de son appel du 7. dudit mois. Confrontation des tesmoins ouy, en ladite information du 8. dudit Octobre. Conclusions du Substitut de nostre Procureur general audit Vendosme sur ledit procez: autres interrogatoires faictes ausdits Audroüin & Houffart en la Chambre du Conseil audit Vendosme lors du iugement dudit procez. Sentence de mort donnee contr'eux le 13. Novembre audit an 1599. Procez verbal dudit iour de l'execution d'icelle, nonobstant l'appel par lesdits defuncts interiecté, comme de Iuge incompetent: testament de mort d'un nommé Marin Marais, dit la Ramee, du 29. Ianuier audit an 1600. contenant les declarations & recognoissances faictes par ledit Marais, dit la Ramee, à la descharge & innocence desdits Audroüin & Houffart, d'auoir par iceluy Marais, dit la Ramee, avec vn nommé la Vigne fait le vol audit Charles Ruët & sa femme. Production desdites veufues esdits noms: Plaidoyez tant desdits Ruët, que desdits Christophle Vaulmour, Gabriel Melnard, Michel du Pont, Mathurin Melnard, & Michel Laboureau Aduocats audit Vendosme. Requeste presentee à nostredite Cour par lesdits de Locques, Jean de Vaulmour, Houdebert, & Robert le Breton; à ce que pour les causes y contenuës & les pieces y attachees ils fussent enuoyez de la poursuite contr'eux faicte par lesdites veufues. Ouy nostre Procureur general, & Conclusions par luy prises, & tout considéré; par Arrest de nostredite Cour, faisant droict sur les appellations, qu'il a esté mal, nullement, incompetemment, & iniquement iugé, & executé contre lesdits defuncts, Audroüin & Houffart, A ordonné & ordonne que la sentence de mort contre-eux donnee & execution d'icelle seront ostez, biffez, & rayez des registres de ladite Mareschaussée de Vendosmois, & la porance & les testes desdits defuncts y apposees en vertu d'icelles, ostées, & lesdites testes deliurees pour les faire inhumer où bon semblera ausdites veufues: a fait & fait inhibitions & defenses de reprocher & impropeter pour raison de ladite sentence & execution, à la memoire & posterité desdits defuncts Audroüin & Houffart, lesquels icelle nostredite Cour a remis & remet en leur bonne fame & renommee, a condamné ledit Ruët rendre & restituer aux veufues & enfans desdits defuncts, les deniers, si aucuns il a receus, & à leur faire rendre les amendes, si payees ont esté, en vertu de ladite sentence, & pour le surplus en ce que touche ledit Ruët, a mis & met les parties hors de Cour & de procez. A nostredite Cour suspendu & suspend lesdits Taffu Lieutenant dudit Preuost des Mareschaux, Houdebert Aïllesseur, & Rigoreau Baillif de Vendosmois, de l'exercice de leurs estats & offices, pour le temps de six mois. Et quant ausdits Vaulmours pere & fils; Melnards freres, du Pont, de Locques, le Breton, & Laboureau, s'abstiendront de postuler pour trois mois, & tous lesdits Officiers & Aduocats ensemblement, & l'un pour le tout, aumosneront la somme de cent escus, applicable pour le pain des prisonniers de la Conciergerie du Palais; outre les a condamnés & condamnés à sçauoir, lesdits Taffu, Houdebert, & Rigoreau, chacun en la somme de quatre cents escus, faisant la somme de douze cents escus, & l'un pour l'autre seul & pour le tout, à payer ladite somme de douze cents escus, & lesdits Vaulmours & consors Aduocats, chacun en la somme de cent escus, le tout pour reparation, dommages & interrests enuers lesdites veufues & enfans par moitié, & es despens desdites causes d'appel, au payement

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1207

au payement de toutes lesquelles sommes cy-dessus adiugees lesdits Taffu, & autres inthimez seront contraints par emprisonnement de leurs personnes, & sera la part des enfans mise & deposee ez mains d'un notable Bourgeois qui s'en chargera d'en faire profit & interest ausdits enfans à raison de l'Ordonnance, & de faire la deliurée dudit interest ausdites veufues pour l'employer à la nourriture & entretien de leursdits enfans, iusques à ce qu'ils soient en aage de majorité : A fait en outre inhibitions & defences ausdits Taffu Lieutenant dudit Preuost des Mareschaux de Vendosmois, & à tous autres Preuosts des Mareschaux & leurs Lieutenans, de plus prendre cognoissance & iuger les procez, ausquels y aura declinatoire proposee par les accusez, que la competence n'ait esté premierement vuidee au plus prochain Siege Presidial des lieux, suiuant l'Ordonnance. Et où y auroit appel des procedures qui seront faictes par dessus la declinatoire, A nostredite Cour aussi fait inhibitions & defences à tous lesdits Preuosts des Mareschaux, & leurs Lieutenans, de receuoir les accusez à se desister, tant des appellations, que du renuoy par eux requis, & de passer outre iusques à ce que la competence soit iugée : ny de iuger les accusez ailleurs qu'ausdits Sieges Presidiaux ou Royaux ressortissans nuëment en icelle Cour, & par l'aduis de nos Officiers desdits Sieges, ou à leur défaut des anciens & fameux Aduocats. Et sera le present Arrest leu en l'Audience de ladite Chambre de l'Edict, & publié au Siege, tant du Bailliage, que de la Mareschaussée de Vendosmois à iour de plâids. Et pour cest effect à enjoinct au Substitut de nostre Procureur General audit Vendosmois d'en faire les diligences, & de ladite publication en certifier nostredite Cour au mois, à peine de suspension de son estat. Si vous mandons à la requeste desdites veufues, Audrouin, & Houssard esdits noms, faire mettre le present Arrest à execution, selon sa forme & teneur. Mandons en outre au premier des Huissiers de nostredite Cour, ou autre nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire tous exploits & contraintes à ce requis & necessaires. De ce faire à chacun de vous donnons pouuoir, commandant à tous nos subjects en ce faisant obeyr. Donné à Paris en Parlement, Chambre de l'Edict, & leu en l'Audience de ladite Chambre le dix-septiesme iour d'Aoust l'an de grace mil six cents & vn : Et de nostre règne le treiziesme. Ainsi signé, VOYSIN. M. Thurin Rapporteur.

[Auparauant cest Arrest auoit esté iugé contre le Preuost des Mareschaux à Compiègne, qu'il auoit deu deferer à l'appel d'une incompetence, & par défaut de ce, il fut condamné en l'amende, despens, dommages & interests de l'accusé, par Arrest donné en plaidant le septiesme Aueil mil cinq cents septante & six.] Chenu.

Arrest de la Cour de Parlement portant, que pour les Sentences d'incompetence du Preuost des Mareschaux ne seront prises espices : Que les Preuosts des Mareschaux ne pourront appeller que dix des plus anciens Conseillers d'un Presidial au iugement des procez : Les frais faicts en l'instruction d'un procez, fait par le Preuost des Mareschaux, par qui arresté & signé.

S V R le plaidoyé fait à la Cour le dix-septiesme du present mois, entre Maistre Nicolas Martineau Preuost & iuge ordinaire de la ville d'Angers, Maistre François le Feure Lieutenant, & Jacques Liçquet Substitut du Procureur General au Siege de la Preuosté, appellans : & Maistre Jacques Gurie Preuost des Mareschaux en Anjou, intimé : Et l'Arrest interuenu sur iceluy, portant entre autres choses adjournement ausdits Preuost des Mareschaux, Lieutenant General qui auoit presidé, & le Rapporteur du procez, ensemble au Substitut du Procureur General en la Seneschaussée d'Anjou. Et apres que Maistre Marin Boisleuc Lieutenant General, Pierre Audoin Conseiller, François Lacquier Substitut du Procureur General, & Jacques Guyet Preuost des Mareschaux d'Angers, ont esté ouys en ladite Cour, en la presence du Procureur General, & luy ouy en ses Conclusions : & tout considéré. Ladite Cour a renuoyé & renuoye lesdits Officiers pour exercer leurs charges : leur fait inhibitions & defences, & à tous les Iuges Presidiaux de ce ressort, de taxer aucunes espices sur les Sentences d'incompetence : Ordonne pour le soulagement des parties, que les Preuosts des Mareschaux ne pourront désormais appeller au iugement des procez criminels par eux instruits plus grand nombre de Iuges que dix, qui seront pris des plus anciens Conseillers du Siege, & celuy des Lieutenans auquel il appartient de presider : & l'estat des frais faicts pour l'instruction & iugement dudit procez, que par le Rapporteur, Substitut du Procureur General, le Preuost & son Greffier, sur peine de concussion. Fait en Parlement le 30. iour d'Aoust 1602.

Ainsi signé, VOYSIN.

[Le semblable auoit esté auparauant iugé par l'Arrest de la Cour de Parlement, qui suit, pour le regard des incompetences sur la Requeste de Monsieur le Procureur General.] Chenu.

S V R ce que le Procureur du Roy a remonstré à la Cour qu'il a esté aduertý que les Iuges Presidiaux prennent des espices pour le iugement des competences ou incompetences, bien qu'elles se iugent sur la qualité du fait, requerant y estre pourueu. Ladite Cour a fait & fait inhibitions & defences aux Iuges Presidiaux de ce ressort prendre aucunes espices pour le iugement des competences ou incompetences des Preuosts des Mareschaux, soit ez procez esquels il y a partie civile, ou autrement, en quelque sorte que ce soit, à peine d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interests. Fait en Parlement le 17. iour de Mars 1597. Ainsi signé, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement portant defences aux Preuosts des Mareschaux, Visbaillifs, & Iuges Presidiaux de cognoistre des faicts & cas commis pendant les troubles, & à l'occasion d'iceux : avec injonction à eux justice de renuoyer les accusez pardeuant les Iuges ordinaires, à peine de nullité, despens, dommages & interests.

H E N R Y par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, Au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement, ou autre nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, Salut. Comme ce iourd'huy veu par nostredite Cour le procez criminel fait par le Bailly de Vermandois, ou son Lieutenant Criminel de Courte robe audit Bailliage & Siege Presidial de Rheims, à la Requeste du Substitut de nostre Procureur General, demandeur, à l'encontre de Gabriel de Rayneval, Escuyer sieur dudit lieu, prisonnier en la Conciergerie du Palais, appellant de la Sentence contre luy donnée par ledit Bailly ou son Lieutenant le vingt-sixiesme iour du mois de Septembre dernier, par laquelle ledit de Rayneval estoit déclaré

LXXVII.
Arrest du 30
Aoust 1602.

LXXVIII.
Arrest du 17
Mars 1597.

LXXIX.
Arrest du 5.
Decembre
1595.

suffisamment atteint & conuaincu des cas mentionnez audit procez, pour reparation desquels il auroit esté condamné à estre mis sur l'eschaffaut, qui pour cest effect seroit mis au marché au bled dudit Rheims, & illec auoir la teste tranchée, ses biens acquis & confisquez à qui il appartiendroit, sur iceux prealablement pris la somme de cent cinquante escus d'amende, applicable à nous. Sur laquelle somme seroient pris les frais de la capture dudit prisonnier, & instruction de sondit procez, qui seroient à ceste fin taxez par les Magistrats & Conseillers dudit Siege. Production litterale dudit Rayneval ioincte audit procez, de l'ordonnance de nostredite Cour : Conclusions de nostre Procureur General : ouy & interrogé en icelle Cour ledit prisonnier sur la cause d'appel, & cas à luy imposez : Et tout considéré. Nostredite Cour a mis & met l'appellation & sentence, de laquelle a esté appellé, au neant, sans amende : A déclaré & declare les faicts mentionnez au procez, & desquels ledit de Reyneval est preuenu, couuerts & abolis par nos Edicts, en consequence desquels ordonne, que audit de Rayneval les prisons seront ouuertes. Et ayant esgard aux Conclusions de nostre Procureur General, fait nostredite Cour inhibitions & defences audit Lieutenant Criminel de Robbe courtte de Rheims, & aux Iuges Presidiaux dudit lieu; ensemble à tous Preuosts des Mareschaux, & Iuges Presidiaux de ce ressort, d'entreprendre aucune Cour, Iurisdiction, ne cognoissance des faicts & cas commis pendant les troubles derniers, & à l'occasion d'iceux, ains leur enioinct renvoyer les accusez pardeuant les Iuges ordinaires, à peine de nullité des procedures & des despens, dommages & interets des parties : Ordonne nostredite Cour, que le Lieutenant Criminel de Robbe courtte, & le Conseiller du Siege qui l'a assisté à l'instruction dudit procez, comparoistront en nostredite Cour, pour estre ouys sur aucuns poincts resultans d'iceluy, pour ce fait, ordonner ce que derision. Si te mandons, à la requeste de nostredit Procureur General mettre le present Arrest à execution, selon la forme & teneur : de ce faire te donnons pouuoir. Donné à Paris en nostre Parlement, & prononcé audit de Rayneval, pour ce atteint au guichet des prisons de la Conciergerie du Palais le 5. iour de Decembre 1598. Et de nostre regne lo dixiesme. Signé, Par la Chambre, VOYSIN.

[LA Cour par cest Arrest donné en consequence des Edicts de Pacification, d'oubliance des choses passees, a tres bien pourueu aux vengeancees que plusieurs Preuosts des Mareschaux, & leurs Lieutenans eussent peu prédre des choses passees, pour les desplaisirs qu'ils pouuoient auoir receus des gens de guerre, en les condamnant & executant leurs sentences de mort, nonobstant l'appel : il a esté besoin de les retenir, & neanmoins afin que les crimes comis pendant les troubles, lesquels ne sont abolis ne remis par leddits Edicts, ne demeurassent impunis, ladite Cour en a attribué la Iurisdiction & cognoissance aux Iuges ordinaires des lieux, du iugement desquels il y a appel, *Nulla satis longa cunctatio de Vita hominis esse debet : de Vita & spiritui hominis qui pars mundi est, & animalium numerum complet, laturum sententiam, diu multumque cunctari oportet, nec precipiti studio ubi irrevocabile factum est, agitari*, dit *Ammianus Marcellinus lib. 29.* Et cest Arrest a esté suiuy d'une Patente & Declaration de sa Majesté, donnée à Saint Germain en Laye le quatorzième Decembre mil cinq cents nonante-huict, par laquelle sa Majesté declare, qu'ayant remis & aboly tous les faicts de guerre, & actes d'hostilité commis par les subjects qui s'estoient distraits de son seruice durant les troubles derniers, il estoit raisonnable que les Gentils-hommes, Capitaines, gens de guerre, & autres qui estoient demeurez en son obeysance, porté les armes, & exposé leurs vies à son seruice, & pour la conseruation de son Estat, iouyssent de mesme grace. A ceste cause, defend la cognoissance desdits faicts ausdits Preuosts & leurs Lieutenans, & l'attribuë aux Iuges ordinaires : ausquels la Cour par son Arrest de verification du quatriesme Feurier 1599. enioinct de proceder contre les coupables des crimes y mentionnez, non remis, (qui sont les rauissemens & violemens de femmes & de filles, bruslemens, meurtres faits par prodicion & de guer-à-pens hors lesdites voyes d'hostilité, ou pour exercer vengeance particuliere, infracteurs de trefues, passeports, sauuegarde, voleries, & autres violences commises contre les habitans des villages) par tel decret qu'ils verront estre à faire, à la charge de l'appel : la Patente porte par decret d'adjournement personnel seulement.] *Chenu.*

Arrest de la Cour de Parlement portant, que le crime de sortilege n'est de la Iurisdiction des Preuosts des Mareschaux : Reglemens pour le iugement des procez contre les accusez de sortilege.

LXXX.
Arrest du 17
Aoust 1602.

VEV par la Cour le procez criminel fait par le Preuost des Mareschaux de Vermandois à Laon, à la requeste du Substitut du Procureur General du Roy audit Siege, demandeur en crime de sortilege, à l'encontre de Mariete Motin : informations, interrogatoires, recollemens & confrontations de telmoins à elle faicts : rapport de visitation faite de ladite Motin par Jean Miction visiteur de sorciers : la sentence du vingt-huictiesme du mois d'Aoust 1601. par laquelle elle auroit esté condamnée à la question : procez verbal d'icelle : autre sentence, par laquelle elle auroit esté bannie à perpetuë du Royaume : Commission de la Cour, par laquelle elle auroit esté receuë appellante : Conclusions du Procureur General, auquel le tout a esté communiqué. Dit a esté, qu'il a esté mal, nullement & incompetemment iugé par ledit Preuost des Mareschaux, bien appellé par ladite Motin : A ladite Cour permis & permet au Substitut du Procureur General de faire informer plus amplement à l'encontre d'icelle Motin, pour raison des cas contenus audit procez, circonstances & dependances : cependant luy a fait prouision de sa personne, à la charge de se représenter toutesfois & quantes que par Iustice sera ordonné : a fait inhibitions & defences audit Preuost, & à tous autres du ressort du Parlement, de prendre cognoissance des crimes de sortileges & à tous nos autres Iuges de iuger souverainement les accusez dudit crime, vser d'espreuue d'eau, ou piqueures par ferremens en iugeant les procez, ny recevoir les accusez à se desister de leur appel, ains deferrer aux appellations qui seront par eux interjectées, & apres les renvoyer incontinent & sans delay ez prisons de la Conciergerie du Palais, à peine de priuation de leurs charges. Et où lesdits accusez n'interiecteroient appel, enioinct ladite Cour les faire interpellier par leurs Greffiers d'en appeler, & en faire & dresser procez verbaux, qu'ils seront tenus enuoyer pardeuers le Greffe Criminel d'icelle Cour, & audit Substitut dudit Procureur General audit Siege d'y tenir la main à l'execution du present Arrest. Fait en Parlement le 17. Aoust 1602. Monsieur de Herre Rapporteur à la Tournelle.

Arrest

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1209

Arrest de la Cour de Parlement portant defences aux Preuosts des Mareschaux, leurs Lieutenans & Assesseurs, de proceder aux liquidations de dommages & interets, & taxes de despens: ce qui appartient aux Iuges ordinaires des lieux.

EN T R E Maistre Estienne Paulmier, Prestre, Curé de Luçay le mal, appellant, tant comme de Iuge LXXXI. incompetent, qu'autrement, des sentences & iugemens donnez par le Preuost des Mareschaux de Arrest du 21 Touraine, ou son Lieutenant à Loches, les 30. Aoust, 2. & 12. Septembre mil six cents seize: ensemble de Ianuier deux executoires, l'un de despens, l'autre de dommages & interets donnez par ledit Lieutenant du dix- 1517. septiesme dudit mois de Septembre, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, d'une part: & Louys du Pont Escuyer sieur de la Porcherie, intimé, d'autre: Et Anthoine Gaugneron sieur d'Olleau Lieutenant du Preuost des Mareschaux de Touraine à Loches, intimé, en son nom priué, d'autre part, sans que les qualitez puissent prejudicier aux parties: apres que Fremin, Desnoyers & Doujar, Aduocats des parties ont esté ouys; ensemble Seruin pour le Procureur General du Roy en ses Conclusions. La Cour, sur la folle intimation, a mis & met les parties hors de Cour & de procez: & pour le regard de l'appel, & desny de renuoy, & iugement de condamnation aux dommages & interets, & despens, a mis & met les appellations au neant: Ordonne que ce dont a esté appellé sortira son effect: & en tant que touche l'appel de liquidation des dommages & interets, taxe & executoire de despens, dit, qu'il a esté mal ordonné, liquidé & taxé, bien appellé par l'appellant, a renuoyé & renuoye les parties pardeuant le Iuge ordinaire des lieux, pour proceder à la liquidation des dommages & interets, & taxe de despens, ainsi qu'il appartiendra, despens compensez. Faict inhibitions & defences à tous Preuosts des Mareschaux, leurs Lieutenans & Assesseurs, de proceder aux liquidations de dommages & interets, & taxes de despens. A faict & faict à l'appellant main-leuee de ses biens saisis, sans dommages & interets. Fait en Parlement le 21. Ianuier 1617. Ainsi signé, VOYSIN.

Arrest de la Cour de Parlement, portant que les Preuosts desdits sieurs Mareschaux, Visbaillifs, Visseneschaux sont tenuz aduerty & appeller à toutes procedures les Lieutenans de Robbe longue, & Conseillers Assesseurs, à peine de nullité, despens, dommages & interets, tant desdites parties, que desdits Lieutenans de Robbe longue & Assesseurs.

MAISTRE Pierre Vesien pourueu de l'office de Conseiller Assesseur en la Visseneschaussée de Mont- morillon, en la basse Marche, & pays adjacens, aduertiy que le Visseneschal auoit fait quelques informations & instructions à son desceu, & sans l'appeller, ains Maistre Laurent Richard Lieutenant General, Ciuil & Criminel en la Seneschaussee dudit Mont-morillon, cōtre René Girardon, dit de Vilaret, & complices, se porte pour appellant desdites procedures en la Cour de Parlement, soustient que les Lieutenans de Robbe longue, Conseillers & Assesseurs, estans principalement creéz pour faire avec les Preuosts, Visbaillifs & Visseneschaux, l'instruction des procez des Mareschaussées, & les assister, ainsi que faisoient les Magistrats Presidiaux, & autres Iuges Royaux auparavant la creation des Lieutenans de Robbe longue, Conseillers Assesseurs, que ledit Visseneschal n'auoit peu instruire avec autre que luy, ny sans luy, veu mesme que par Arrest contradictoire du 21. Iuillet mil six cents, la Cour auoit ordonné, que ledit appellant seroit appellé pour assister avec ledit Visseneschal à toutes instructions de procez criminels, tant en la ville de Mont-morillon, qu'aux champs, villes & lieux de ladite Seneschaussee priatiuement audit Richard, & tous autres Iuges Royaux, & Aduocats: ledit Visseneschal dit, que les iustes suspicions qu'il a eu contre l'appellant, l'ont empesché de l'appeller: ledit Richard, qu'il n'auoit iamais eu intention de contreuenir audit Arrest, & n'auoit recherché lesdites instructions, mais qu'estant appelé par ledit Visseneschal, il n'auoit peu refuser pour le bien de la iustice. La Cour, ouy Monsieur le Procureur General du Roy, mit l'appellation, & ce dont auoit esté appellé au neant, en ce qu'il auroit esté procedé par ledit Visseneschal, avec ledit Richard, estant l'appellant en la ville de Montmorillon non recusé ny legitimement empesché, demeurant au surplus lesdites procedures en leurs forces, condamna lesdits intimez & despens, dommages & interets dudit appellant, fit inhibitions & defences ausdits intimez de contreuenir audit Arrest, à peine de nullité des procedures & instructions, despens, dommages & interets, tant des parties, que dudit appellant: le 10. Aueil 1601. *Chenu.*

LXXXII.
Arrest du 10
Aueil 1601.

[Semblable Arrest a depuis esté donné en ladite Cour entre Maistre Mathurin Moreau Conseiller au Siege Presidial, & Conseiller Assesseur en la Mareschaussée de la Fleche, demandeur en reglement, d'une part: & Maistre Helie de la Cheualerie, Preuost en ladite Mareschaussée, defendeur, d'autre, le vingt-deuxiesme Aoust 1605. par lequel furent faites defences audit Preuost, & son Lieutenant de Robbe courte, d'instruire à l'aduenir aucuns procez, qu'avec ledit Moreau: enjoinct audit Preuost de l'appeller ausdites instructions, lors qu'il seroit present & y pourroit vacquer, avec inhibitions audit Greffier de ladite Mareschaussée, & à ses Clercs & Commis, d'escrire & receuoir les actes, instructions & procedures criminelles, sous autres Iuges que sous ledit Moreau Conseiller Assesseur, sinon en cas d'absence, maladie, ou autre legitime empeschement.] *Chenu.*

[Depuis le precedent Arrest, ledit Moreau ayant esté accusé par Maistre François Bonneau Conseiller audit Siege, & contre luy informé de l'autorité de la Cour, icelle Cour recognoissant que ceste poursuite extraordinaire n'estoit qu'en haine du procez en Reglement, renuoya ledit Moreau à la Fleche pour y exercer ses offices, fit derechef iteratiues inhibitions & defences audit Bonneau, & tous autres, de le troubler en l'exercice de seldits offices, à peine de tous despens, dommages & interets: le deuxiesme Mars mil six cents six.] *Chenu.*

[Par autre Arrest donné sur Requête au Priué Conseil, au profit de Maistre Pierre Gerbaut Assesseur en la Seneschaussee de Perigueux. Le Roy en son Conseil, ordonna que ledit Gerbaut iouyroit de sondit office, fit inhibitions & defences au Visseneschal de proceder sans luy à l'instruction & iugement d'aucuns procez, sans l'appeller, à peine de nullité, cassation des procedures, & de tous despens, dommages & interets: le 8. Nouembre 1610.] *Chenu.*

1210 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Arrest du Grand Conseil portant Reglement entre les Conseillers Assesseurs, & les Conseillers des Sieges Presidiaux: Que lesdits Conseillers Assesseurs ne peuvent informer, decreter & instruire procez, tous ainsi que les Preuosts, Baillifs, & Visseneschaux, & sont tenus les Procureurs du Roy prendre conclusions sur les informations, & par eux faictes, & procez instruits: Que les Presidiaux ne peuvent casser les informations, decrets & procédures par eux faictes: Qu'ils ont aux sieges Presidiaux, rang, seance & voix deliberative, tant au siege, que Chambre du Conseil, pour les procez Presidiaux, & de leurs charges.

LXXXIII.
Arrest du 30
Aoust 1611

LO V V S, &c. Sçauoir faisons, que par Arrest de nostre Grand Conseil donne entre nostre bienamé Gabriel de Barot, Conseiller Assesseur en la Visseneschaussee de Limosin, demandeur, & requerant que defences soient faictes au Lieutenant General & Assesseur Criminel, Conceilers, Aduocats & Procureur du Roy au Siege Presidial de Limoges, de le troubler en l'exercice de son office, & que les iugemens & executioires desdits Presidiaux du vingt-huictiesme Septembre mil six cents dix, soient cassez, en ce qu'il auroit esté condamné aux despens, dommages & interests de l'emprisonnement par luy fait de Maistre François de la Chaume Curé d'Azar en la basse Marche, à rendre l'argent, papiers & meubles prins en sa maison lors de la capture par ledit de Barot, & que les saisies faictes à la requeste dudit de la Chaume sur les biens dudit de Barot, soient leuees comme tortionnaires, & ledits Officiers du Presidial de Limoges condamnez en tous ses despens, dommages & interests, d'une part: & ledits Lieutenant General, & Assesseur Criminel, Conceilers, Aduocats & Procureur du Roy dudit Siege Presidial, & ledit de la Chaume, defendeurs, d'autre: Entre ledit de Barot demandeur en Requeste du douziemes Iuillet 1611. tendant afin que lesdits Presidiaux soient condamnez à luy donner qualité de Conseiller Assesseur en la Visseneschaussee, seance, tant en leur Siege, que Chambre du Conseil, comme aussi voix deliberative aux iugemens des procez de sa cognoissance, & rang aux Processions, & autres Assemblies avec lesdits Presidiaux: & soit enjoinct audit Procureur du Roy de prendre conclusions sur toutes informations & procez instruits par ledit Barot, d'une part: & lesdits Officiers Presidiaux defendeurs, d'autre. Veu par nostredit Conseil ladite Requeste, esécriture, &c. Sentence d'incompetence donnee par lesdits Presidiaux de Limoges du vingt-huictiesme Septembre 1610. procez verbal de la capture dudit de la Chaume du dix-neufiesme dudit mois: promesse donnee audit de Barot de luy payer les frais qui se feroient pour la conduite dudit de la Chaume aux prisons de Limoges: Edict de creation des offices de Conseillers Assesseurs du mois de Decembre 1594. verifié en nostre Cour de Parlement à Paris le trentiesme Iuillet 1598. Arrest de nostre Conseil Priué du trentiesme Iuin 1594. portant, que ledit de Barot iouyra dudit office, avec defences au Visseneschal, & à tous autres de le troubler: Conclusions de nostre Procureur General. Iceuluy nostredit Grand Conseil, faisant droit sur lesdites instances, a cassé lesdits iugemens extraordinaires, & sentence desdits Presidiaux du vingt-huictiesme Septembre mil six cents dix, en ce que ledit de Barot auroit esté condamné aux dommages & interests de l'emprisonnement dudit de la Chaume, & à rendre l'argent, papiers & meubles pris en sa maison: A déclaré & declare les saisies faictes sur les biens dudit de Barot, tortionnaires, & luy a fait main-leuee des biens sur luy saisis, & a condamné & condamne lesdits Lieutenant General, & Assesseur Criminel, Conceilers, & nos Aduocats, & Procureur du Roy audit Siege Presidial de Limoges, & ledit de la Chaume, aux dommages & interests dudit de Barot: A fait defences ausdits Presidiaux de ne troubler ledit Barot en l'exercice de sondit office: A ordonné & ordonne, que les meubles dont est fait mention en l'inventaire, demeureront en la garde du depositaire d'iceux, iusques à ce que le procez soit fait & parfait audit de la Chaume par le Iuge Royal des lieux, où il a été renuoyé: A condamné lesdits Presidiaux à reintegrer ledit de la Chaume ez prisons dudit Siege Royal. Et ayant esgard aux Conclusions de nostre Procureur General, nostredit Conseil a condamné & condamne lesdits Presidiaux rendre la somme de seize hures par eux prises pour les espices de ladite sentence de competence, avec defences de taxer ny prendre aucunes espices en pareil cas. Et sur la Requeste du 12. Iuillet, A ordonné & ordonne, que lesdits Officiers du Siege Presidial de Limoges donneront audit de Barot, qualité de Conseiller Assesseur en la Visseneschaussee, seance en leur Siege, & Chambre du Conseil, & voix deliberative aux iugemens des procez, où il assistera comme Assesseur en ladite Visseneschaussee, & que ledit de Barot tant ez Processions, qu'autres Assemblies publiques, marchera avec lesdits Presidiaux: A enjoinct au Substitut de nostre Procureur General audit Siege, de prendre conclusions sur les informations, & procez instruits par ledit de Barot: A nostredit Conseil condamné & condamne ledit Lieutenant General Criminel, Assesseur, Conceilers, Aduocats audit Siege Presidial de Limoges, & ledit de la Chaume, aux despens enuers ledit de Barot, la taxation d'iceux, & liquidation des dommages & interests cy-dessus adjugez à nostredit Conseil reserué. Si donnons en mandement à nostre Huissier, &c. mettre ces presentes à deuë & entiere execution, & à tous nos Iusticiers, Officiers & subiects, obeyr, sans demander placet, visa, ny pareatis. Donné en nostredit Grand Conseil à Paris le 30. Aoust 1611. monstre à nostre Procureur General, & prononcé aux parties le 1. de Septembre audit an: & de nostre regne le second.

Signé, Par le Roy, à la Relation de son Grand Conseil, **THIELEMENT.**
Arrest de la Cour de Parlement portant, qu'ores que les Assesseurs & Visseneschausseez puissent informer & instruire les procez criminels, ce n'est qu'en l'absence des Preuosts, par ce que en leur presence ils ne peuvent faire aucun acte concernant l'instruction des procez, ains assister le Preuost: Que les Assesseurs doiuent monter à cheual avec ledit Preuost, tant ez cheuauchées ordinaires, qu'en toutes autres occasions.

LXXXIV.
Arrest du 7.
Iuin 1608.

EN T R E Maistre Iean Fremin Conseiller au Bailliage & Siege Presidial & Assesseur en la Mareschaussee de Meaux, demandeur à l'entherinement d'une Requeste presentee à la Cour le quinziesme Iuin 1607. & defendeur, d'une part: & Philippes de Vernon Preuost des Mareschaux au Gouvernement de Brie & Champagne, defendeur & demandeur en Requeste du 18. dudit mois de Iuin, d'autre. Veu par la Cour ladite Requeste du 15. Iuin, tendante par ledit Fremin, à ce qu'en qualité d'Assesseur dudit Preuost, il luy soit permis par ladite Cour faire sous le nom & Iurisdiction dudit Preuost, tous interrogatoires des prisonniers, recollements & confrontations de tesmoins, & autres choses appartenantes audit office

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1211

office: Arrest du 18. dudit mois, par lequel, sur la Requête presentee par ledit Vernon, à ce qu'il luy fust permis faire appeller ledit Fremin Assesseur en ladite Cour, pour voir ordonner, qu'il seroit tenu monter à cheual avec luy aux cheuauchees ordinaires, & en toutes autres occasions qui se presenteroient pour le seruice du Roy, & exercice de la charge, suivant l'Edict de creation dudit office, & qu'il seroit maintenu & gardé aux droicts à luy attribuez par les Ordonnances, d'instruire les procez criminels contre les iusticia-bles, prendre leurs interrogatoires, faire recollement & confrontation de tesmoins, ensemble tous autres actes de iustice pour l'instruction des procez, & le tout faire rediger par escrit, sans que ledit Fremin puisse faire autre chose qu'assister à ladite instruction, & defenses estre faictes audit Fremin d'vser de paroles injurieuses contre ledit Vernon: auroit esté ordonné, que ledit Fremin estant lors en ceste ville de Paris, seroit ouy & interrogé sur le contenu en ladite Requête, & pieces attachees à icelle, pour ce faict estre communiqué au Procureur General: interrogatoire dudit Fremin fait pardeuant l'un des Conseillers d'icelle Cour à ce commis: Arrest du 9. Iuillet ensuiuant, par lequel lesdites Requestes & interrogatoires auroient esté ioinctes à l'instruction de reglement pendante en ladite Cour entre lesdites parties: Arrest du 20. Aoust ensuiuant, par lequel parties ouyes sur leurs demandes & defenses, auroient esté appointees en droict à produire & escrire: Aduertissemens & productions, contredits, saluations respecti- uement baillees par lesdites parties: Conclusions du Procureur General du Roy: & tout considéré. Dit a esté, que ladite Cour, sans auoir esgard à la Requête dudit Fremin Assesseur en ladite Mareschaussée du 15. Iuin, de l'effect & enterinement de laquelle l'a deboutté & deboutte, l'a condamné & condamne monter à cheual avec ledit Preuost, tant à les cheuauchees ordinaires, que toutes autres occasions qui se presenteront pour le seruice du Roy, & exercice de leurs charges, estant aduerty par ledit Preuost, son Greffier, ou l'un des ses Archers, & l'assister aux instructions des procez criminels, sans qu'il soit loisible audit Assesseur interroger, recoler ou confronter tesmoins, dicter au Greffier les deposicions & recollemens des tesmoins, & responce des prisonniers aux interrogatoires & confrontations ny faire autres actes concernans l'instruction en presence dudit Preuost, & le condamne aux despens. Prononcé le septiesme Iuin 1608. Signé, DV TILLET.

Arrest du Conseil Priu du Roy portant, que les offices de Conseillers Assesseurs & Preuosts & Visseneschaussées sont tellement necessaires, que les luges ne sont receus au remboursement, à la charge mesme de suppression de l'office, & extinction de gage, & pure perte.

ENTRE Maître Jacques Viloutreis Lieutenant Criminel en la Seneschauſſée & Siege Presidial d'Angoulmois opposant, & defendeur en Requête, d'une part: & Maître Gaspard Paudin Aduocat au Parlement de Paris, defendeur en ladite opposition, & demâdeur en Requête du vingtcinquiesme Feurier dernier, d'autre part. Veu par le Roy en son Conseil l'acte d'opposition formee par ledit Viloutreis, à ce qu'aucunes Lettres de prouision de l'office de Conseiller Assesseur en la Visseneschaussée d'Angoulmois ne soient expediees sous le nom dudit Paudin, par la resignation de Maître Pierre Birot, cy-deuant pourueu dudit office du deuxiesme Mars dernier: ladite Requête du vingt-cinquiesme Feurier, à ce qu'il pleust à sa Majesté, sans auoir esgard à ladite opposition, ordonner que lesdites Lettres de prouision dudit office seront scelees & deliurees audit Paudin pour en iouyr tout ainsi que ledit Birot: Arrest que les parties seroient ouyes: coppie de la quittance de finance payee au Roy par ledit Birot pour ledit office, du dernier Decembre mil cinq cents quatre-vingts & quinze: Lettres de prouision d'iceluy sur ce expediees ledit iour & an: Acte de reception dudit Birot audit office du mois de Decembre mil cinq cents nonante huit, *ad resignandum*, passee par ledit Birot au profit dudit Paudin du septiesme Decembre dernier: Declaration du Roy portant reuocation de plusieurs Edicts du vingt-deuxiesme Iuillet dernier: Arrest du Conseil d'Etat du deuxiesme Octobre audit an, par lequel sa Majesté veut & entend que les Officiers pourueus & receus en vertu desdicts Edicts, soient maintenus en la iouissance de leurs offices: Requête dudit Viloutreis portant offre de rembourser la finance payee pour ledit office aux coffres du Roy, avec les frais & loyaux cousts, à la charge de suppression d'iceluy, consentant que les gages y attribuez demeurent esteincts à la descharge des Finances de sa Majesté, sur laquelle luy est octroyé acte de sa declaration du vingtieme du present mois de May: inuentaires, aduertissemens & productions desdites parties: Tout considéré. Le Roy en son Conseil faisant droict sur ladite instance, a deboutté ledit Viloutreis de ladite opposition, & le condamne aux despens, la taxe d'iceux au Conseil reservee. Faict au Conseil Priu du Roy tenu à Paris le 30. de May 1611. Signé, BOVIER.

Arrests de la Cour de Parlement portant, que l'office d'Assesseur & Mareschaussées est compatible avec un office de Conseiller en un Siege Presidial, & autres charges & estats requerans residence.

[L'an 1598. Maître Isaac Robert Conseiller au Siege Presidial à Orleans, estant pourueu de l'office de Conseiller Assesseur en la Mareschaussée dudit lieu, fut controuersé par le Lieutenant General & Conseillers dudit Siege Presidial, ses collegues, qui soustenoient qu'il y auoit incompatibilité, & que les Preuosts de M. M. les Mareschaux (avec lesquels les Assesseurs travaillent, & sont creez aux mesmes authoritez & prerogatiues) ne peuuent tenir autres offices, charges ny commissions par les Ordonnances des Roys Henry second de l'an 1549. & Charles neuſiesme l'an mil cinq cents nonante, à peine de priuation de leurs estats de Preuosts, pour l'exercice desquels ils doiuent ordinairement tenir la campagne, *in pacata ac quieta sit prouincia & malis omnibus purgata*, comme il est dit en la Loy 13. de offic. Prator. A quoy ledit Robert respondoit, que les charges d'Assesseur & de Preuost sont differentes, en ce que proprement le Preuost est estably pour la force, pour faire les captures, tenir les champs & les chemins libres: en quoy n'est necessaire l'Assesseur, ains seulement aux instructions & iugemens des procez, auxquelles fins a esté créé ledit office de Conseiller Assesseur: lesquelles instructions n'arriuent pas tous les iours, outre qu'elles se font le plus souuent dans la ville ex prisons du Roy pour la seureté des Officiers, & des accusez, qui pourroient autrement estre enleuez aux champs, & ne sont suffisantes pour occuper entie-

LXXXV.
Arrest du 30
May 1611.

1212 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

tement vn Conseiller Assesseur : au moyen dequoy il peut tenir d'autres Offices requerans residence, & faire l'une & l'autre charge, comme on le voit practiquer en la plus-part des Sieges de ce Royaume, où l'un des Lieutenans, ou Conseillers Presidiaux tiennent l'Office de Conseiller Assesseur, comme pareillement les Offices de Procureurs du Roy es Sieges Presidiaux sont vnies aux Offices du Procureur du Roy es Mareschaucées, par Edict de l'an 1581. Monsieur Seruin pour Monsieur le Procureur General du Roy, dit, que l'Edict ayant esté fait & verifié pour les Conseillers Assesseurs sans ceste restriction, ou limitation, il n'y auoit lieu de disputer sur ce, & que l'Office estoit d'autant plus seant en la personne dudit Robert Conseiller Presidial, que d'un autre, par ce que mesme auparauant cet Edict les Conseillers des Sieges Presidiaux souloient faire ladite charge, & y sont appelez en absence desdits Assesseurs. Sur ce, La Cour sans auoir egard à l'opposition desdits defendeurs, de laquelle elle les debouta, ordonna que ledit demandeur seroit receu audit Estat d'Assesseur, pour l'exercer suivant l'Edict : Enjoinct au Lieutenant General & Presidiaux d'Orleans le receuoir, & qu'autrement y sera pourueu par ladite Cour, du vingtnuesiesme Decembre 1598.] *Chenu.*

Arrest de la Cour de Parlement, portant defences aux Greffiers des Preuosts des Mareschaux, & à tous autres Greffiers, de faire aucunes informations en l'absence des Preuosts ou leurs Lieutenans, & autres Officiers, auxquels appartient de faire informations, à peine de priuation de leurs charges, despens, dommages & interests des parties.

LXXXVI.
Arrest du
12. Decem-
bre 1609.

E N T R E Mathieu Vergne, demeurant à Gargileste, prez Argenton en Berry, appellant d'une Sentence donnee par le Bailly de Berry, ou son Lieutenant à Yssouldun, le 23. iour d'Auril 1609. & de ce qui s'en est ensuiuy, & encores appellant vne fois, ou plusieurs, en adherant de trois emprisonnemens faits de sa personne, es prisons de Chasteauroux, de l'Ordonnance de Maistre Iean Lauandrier Lieutenant en la Mareschaucée de Berry. establee à Chasteauroux, d'une part : & Maistre Iean Maillet Greffier de ladite Mareschaucée, & Siluain Properet Archer, ledit Maistre Iean Lauandrier, & Maistre Iean Lauron respectiuelement intimez, d'autre part, sans que les qualitez puissent preiudicier aux parties. Apres que Delamer pour l'appellant, a conclud en ses appellations, à ce qu'il soit dit, qu'il a esté mal ordonné par le Bailly de Berry, ou son Lieutenant à Yssouldun, mal decreté & emprisonné, qu'il sera eslatgy par tout, avec despens, dommages & interests, & que les intimez setont declarez bien intimez, & que Cornillaut pour Maistre Iean Maillet, & Siluain Properet intimez au premier appel de l'emprisonnement, dit, que les parties ont vne Ordonnance du Lieutenant de Chasteauroux, en vertu de laquelle l'emprisonnement a esté fait, soustient qu'ils sont follement intimez. Talon pour Maistre Iean Lauandrier, dit, que pour la volerie faire en la maison d'un nommé ::: y en a eu vn qui a esté executé à mort, il a chargé vn nommé Vergne, qui a esté emprisonné de son Ordonnance, & par trois fois emprisonné, par ce qu'il a brisé les prisons, conclud à follement intimé. Seruin pour le Procureur General du Roy, ayant fait recit du contenu es informations faites par le Greffier, prenant pour adioint vn Archer, ensemble des procedures, a dit, que sur ce qu'il a representé à la Cour, elle fera ce qu'il luy plaira, mais il sera à propos faire defences au Greffier de plus faire les informations. La Cour, en tant que touche le premier appel de l'appointement rendu par le Lieutenant d'Yssouldun, portant renuoy pardeuant le Lieutenant du Preuost des Mareschaux, ou son Lieutenant à Chasteauroux, a déclaré & declare les intimez sur ledit appel follement intimez, condamne l'appellant es despens, raxez à seize liures parisis : & pour le regard de l'autre appel, a mis & met l'appellation, & ce dont est appellé au neant : & apres auoir ouy le recit fait par le Procureur General du contenu aux informations & procedures : Ordonne que l'appellant demeurera eslargy, & l'eslargit par tout : Fait inhibitions & defences au Greffier du Preuost des Mareschaux, & à tous autres Greffiers de faire cy-apres aucunes informations en l'absence du Preuost ou son Lieutenant, ou autres Officiers, auxquels il appartient faire les informations, & ce sur peine de nullité, & des despens, dommages & interests des parties, & en outre de suspension & priuation de leurs charges, s'il y eschet. Fait en Parlement, le 12. iour de Decembre 1609. Ainsi signé, *ASSE.*

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre le Lieutenant du Preuost des Mareschaux, Procureur du Roy, & le Greffier, sur l'exercice de leurs charges. Defenses audit Lieutenant d'informer sous le nom dudit Procureur, ny faire autres actes de iustice, sans auoir communiqué audit Procureur. Enjoinct audit Lieutenant laisser les minutes des procez, inuentaires & testamens des condamnés, au Greffe : De faire signer aucun acte de iustice par autre que par le Greffier, sinon en cas de maladie, &c.

LXXXVII.
Arrest du
22. Auril
1617.

E N T R E Maistre Charles Moulmier Greffier en la Seneschaucée de Lanne, demandeur aux fins d'une Commission de ladite Cour, du 20. Nouembre 1615. & en reparation d'iniures, & defendeur, d'une part ; & Maistre Iacques Oliuier Lieutenant du Preuost Prouincial d'Anjou, en la residence de Saulmur, defendeur, & incidemment demandeur, d'autre : & encores Maistre François Bertaut, Substitut du Procureur General en ladite Mareschaucée, receu partie interuenante, demandeur, d'une part : & lesdits Oliuier & Moulmier, defendeurs, d'autre. V e u par la Cour les demandes desdits Moulmier, & Oliuier, defences, repliques, appointemens en droit, aduertissemens, productions & contredits desdites parties, informations faites de l'Ordonnance de ladite Cour, le 20. Feurier 1616. a la requeste dudit Moulmier, interrogatoires dudit Oliuier sur lesdites charges & informations, moyens d'interuention, & demandes dudit Bertaut, defences dudit Moulmier & Oliuier, appointement en droit, & ioint aduertissement & production, & contredits desdites parties, trois productions nouvelles dudit Oliuier, contredits desdits Moulmier, procez verbal de l'un des Conseillers d'icelle à ce commis, du 21. Mars dernier, par lequel ledit Oliuier auoit recogneu, que lors de la capture de defunct du Tillac, il y eut vn de ses cheuaux vendus la somme de mille liures, pour laquelle le sieur de Benis & sa femme auroient passé obligation au profit dudit Oliuier, de laquelle il n'estoit encores payé, ioint ausdites instances de l'Ordonnance de ladite Cour, du trentiesme Mars dernier : Conclusions du Procureur General, auquel le tout a esté communiqué : tout considéré, D i t a esté, que ladite Cour faisant droit sur les demandes dudit Bertaut, A fait & fait de-
fenses

senfes audit Oliuier, & autres Iuges de ladite Mareschaunce, de faire aucunes informations sous le nom du Substitut du Procureur General; icelles decretees, eslargir les prisonniers, ny faire autres actes de iustice, sans luy en auoir communiqué pour y prendre promptement ses Conclusions, sinon que lesdits Iuges fussent à la campagne: seront tenus lesdits Officiers, & mesme l'Assesseur à la Mareschaunce de prendre iour certain ensemble pour faire les cheuauchees ordinaires, duquel le Greffier & Archers seront deuëment aduertis comme il est accoustumé: Et a enioint & enioint audit Greffier, & à son Commis, de bailler audit Substitut, le plus promptement que faire se pourra, les grosses & copies des informations, interrogatoires, & autres procédures qui se feront, & tout ce dont par luy sera requis, pour y prendre ses Conclusions, & estre sans discontinuation procédé à l'instruction & iugement des procez: desquelles informations & autres procédures, ledit Substitut se chargera sur ledit registre du Greffe, pour icelles rendre incontinent qu'il aura prins ses Conclusions, sans aucune discontinuation; Et pareillement a enioint audit Greffier de nommer personnes capables, pour en son absence, ou legitime empeschement, monter à cheual à toutes occasions, & faire tout ce qui sera de sa charge de Greffier, & à ceste fin, celuy qui sera par luy nommé, fera le serment pardeuant ledit Oliuier; Et en tant que touche les demandes desdits Moulrier & Oliuier, A enioint & enioint audit Oliuier de mettre & laisser au Greffe de ladite Mareschaunce toutes les minutes des procez verbaux, informations, interrogatoires, recollemeins & confrontemeins des tesmoins, testament des condamnés à mort; inuentaire des meubles saisis sur les accutez, & toutes autres procédures criminelles faites par ledit Oliuier, & qu'il fera cy-apres en l'exercice de sa charge; mesme les procédures faites contre defunct Du Tillac, luy a fait & fait defenses de deliurer ny faire deliurer aucuns decrets, Ordonnances & iugemens emanez de luy, ny autres expéditions de iustice, & à tous ses Archers & Sergens de les mettre à execution, qu'ils ne soient signez dudit Moulrier, & de commettre à l'aduenir aucun Greffier, si ce n'est en cas d'absence, recusations ou maladie dudit Moulrier, ou de celuy par luy nommé, ny autrement troubler ledit Moulrier en l'exercice de sa charge, ne luy empescher l'entree de la Chambre du Conseil, toutes & quantes fois qu'il sera besoin de recevoir & mettre par escrit les expéditions de iustice: & aussi enioint audit Moulrier de porter audit Oliuier tout respect & honneur; & monter à cheual toutes les fois qu'il sera par luy mandé, pour l'exercice de son Office, & du seroice du Roy, suivant les Ordonnances. A fait & fait defenses audit Oliuier de messaire ny medire audit Moulrier: & sur le surplus des autres demandes, A mis & met les autres parties hors de Cour & de procez, & à elles enioint de garder les Ordonnances chacun à leur esgard: condamne ledit Oliuier es despens de l'instance pour son regard vers ledit Moulrier, & quant audit Bertrand, sans despens. Prononcé le vingt-deuxiesme Auil 1617.

Signé, VOYVIN.

Arrest de la Cour de Parlement, sur l'interpretation de l'Edit du mois de Mars 1587. Des Commissaires & Controolleurs à faire les monstres, entre le Preuost des Mareschaux d'Orleans, & le Commissaire & Controolleur en ladite Mareschaunce.

ENTRE Maistre Heruë Guymont Preuost des Mareschaux de France, au Bailliage, Duché & Election d'Orleans, demandeur, suivant les Lettres en forme de Commission par luy obtenues, le quatorziesme iour de Septembre mil six cents deux, & appellant de la prouision & reception faite de la personne de Pierre de Motheron l'un de ses Archers, d'vnt part: & Maistre Christofle Blâchard, & Nicolas le Breton, Commissaire & Controolleur en la Mareschaunce d'Orleans, defendeurs, d'autre. Veu par la Cour les demandes & defenses desdites parties, Arrest du quatorziesme iour de Mars dernier; par lequel, pour faire droit, tant sur ledit appel, que sur le surplus des differens, Ladite Cour auroit ordonné qu'elle verroit les pieces & productions respectiuement mises par icelles parties, pardeuant l'un des Conseillers de ladite Cour a ce comis. Requestes presentees à icelle par Maturin Girard, Jean Desfouches, & Pierre Motheron, Archers dudit Preuost des Mareschaux, le treiziesme iour de May 1613. dernier, tendant à fin d'estre receus parties interuenantes audit procez; Apres que pour tous moyens d'interuention audit procez, ils auroient employé ce qui auroit esté escrit & produict par ledit Preuost audit procez; signifié & mis au sac, ouy le rapport du Conseiller: & tout considéré, DIT a esté, que ladite Cour a mis l'appellant, & ce dont est appelé au neant, sans amende: A déclaré & declare la prouision par les intimez baillée à Motheron, de la charge d'Archer en la compagnie dudit Preuost, nul, & de nul effect & valeur, Leur a fait & fait inhibitions & defenses d'en bailler à l'aduenir au preiudice dudit Preuost, auquel le droit est attribué par les Ordonnances & Edicts: & neantmoins auant par luy proceder à la reception de ses Archers, sera par les intimez informé de leur vie, mœurs, Religion, fidelité au seruice du Roy, & l'information avec leur certification mise par eux dans trois iours es mains dudit Preuost, & à faute de ce faire, lesdits trois iours passez, sera ladite information faite, & certification baillée par le Bailly d'Orleans, ou son Lieutenant, & deliuré audit Preuost, pour estre par luy procédé à la reception desdits Archers, ainsi qu'il appartiendra, sans qu'iceux intimez puissent proceder à la saisie des gages desdits Archers, faire visitation en leurs maisons de leurs armes & cheuaux, ny entreprendre iurisdiction sur ledit Preuost & Archers, ny faire autre acte que recevoir le serment de fidelité desdits Archers, & faire procez verbaux de l'estat de leurs armes, cheuaux, aux monstres qui seront faites par eux sur la certification des Thresoriers de France, en baillant copie desdits procez verbaux audit Preuost, pour estre deliurée & signée de luy, au payeur de la compagnie, & les condamne es despens. Prononcé le 5. iour de Iuillet 1603. signé en l'original. DV TILLER.

LXXXVIII.
Arrest du
5. Iuillet
1603.

Arrest du Grand Conseil sur semblable maniere, entre le Preuost des Mareschaux au Gouvernement de Picardie, & les Commissaire & Controolleur en ladite Mareschaunce.

ENTRE Maistre Estienne de la Bistrade Commissaire, & Maistre Quentin Pillon Controolleur à faire les monstres de la compagnie du Preuost des Mareschaux au Gouvernement de Picardie, demandeurs, & requerans l'entherinement des requestes presentees au Roy, les douziesme Iuillet 1604. & 21. Iuin 1605. & ce faisant qu'ils soient reglez à l'exercice de leurs charges, avec Maistre Estienne l'abbier Preuost des Mareschaux audit Gouvernement, & que la Sentence des Iuges de la Mareschaunce à la Table de mar-

LXXXIX.
Arrest du
dernier
Mars 1606.

K k k k k

1214 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

bre, & main-leuee des gages dudit lablier, saisis & arrestez par ledit de la Bistrade, soit cassée & renouuee, d'une part; & ledit lablier, defendeur, & requerant l'entherinement d'une requeste du 16. Mars 1606, tendant afin que les articles contenus en icelle concernant le fait de sa charge soient gardez & observez, d'autre part. Veu par le Conseil les escriptures desdites parties, lesdites requestes, appointement en droit d'entre lesdites parties au Conseil Priuè du Roy, du 18. Aoust 1605. renuoy fait par le Roy audit Conseil, despens referuez du 30. iour de Decembre audit an: ladite sentence du 12. Feurier audit an: productions desdites parties audit Conseil Priuè du Roy, sur lesquelles est internenu ledit renuoy: procez verbal desdits de la Bistrade & Pillon, des six, huit & vnziesme Iuillet mil six cents six; procez verbaux des exploits d'André de fauët Fussien, Huissier en la Preuosté d'Amiens, du dixiesme desdits mois & an: Ordonnance dudit de la Bistrade & Pillon, dudit iour vnziesme Aoust: certification des Thresoriers generaux de Picardie, du 12. Aoust: Arrest du Parlement de Paris du 5. Iuillet 1603. Arrest de la Cour des Aydes de ladite ville, du 12. Aoust 1587. sur l'Edict de creation des Commissaires & Controolleurs: reception desdits Pillon & la Bistrade des 12. Iuin 1595. & 14. Novembre 1597. Lettres de prouision dudit estat & office de Preuost general à Maistre Benigne Verus, & audit lablier, du 6. Aoust 1573. & 7. Aoust 1603. Extraits de la Chambre des Comptes de Paris des roolles des monstres faites par lesdits la Bistrade & Pillon, du 8. Iuillet 1599. & 6. Octobre 1607. renuoy desdits Iuges de la Mareschaussée, de la personne de Nicolas Valler Archer, aux fins de prester le serment pardeuant le Preuost des Mareschaux au Gouvernement de l'Isle de France, du 18. Aoust 1600. Edict de creation des Receueurs & Payeurs des gages des Preuosts, du 6. Iuin 1586. Declaration du Roy touchant le renuoy des charges desdits Payeurs, avec celle des Recoueurs des tailles, du 15. iour de Decembre 1603. procez verbal de sommation faite à la requeste desdits de la Bistrade & Pillon audit lablier, à ce qu'il ait à casser vn des Archers residents à Boulogne, & vn de ceux qui reuedent à Abbeuille, pour faire fonds des gages des Payeurs de ladite compagnie, du 11. Octobre 1604. Procez verbal de la responce dudit lablier à ladite sommation desdits iour & an: roolle de la monstre & reueuè faite par lesdits de la Bistrade & Pillon, pour le quartier d'Octobre, Novembre & Decembre 1604. du 10. Ianuier 1605. contenant la suppression des Archers pour faire ledit fonds: procez verbal de l'opposition dudit lablier à la cassation dudit Archer, desdits iour & an: Arrests dudit Conseil des 6. Feurier & 18. Mars 1606. Requeste desdits de la Bistrade & Pillon mise au sac, du 18. Mars audit an, tendant afin de reparations d'iniures contenues es procédures dudit lablier à ladite Mareschaussée, & audit Conseil: contredits desdites parties, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers ledit Conseil. Dir a esté, faisant droit sur lesdites requestes, & Reglement requis par lesdites parties; que le Conseil a ordonné & ordonne, que de six mois en six mois lesdits Preuosts, Commissaire & Controolleur seront tenus proceder aux monstres & reueuës de toute ladite compagnie en la ville d'Amiens, quinze iours apres lesdits six mois expirez, & seront tenus respectiuelement, tant ledit Preuost que lesdits Commissaire & Controolleur, s'attêdre en ladite ville d'Amiens huit iours apres ledit tēps: & pour ce faire, ledit Preuost sera tenu de liurer ausdits Commissaire & Controolleur vn roolle en papier signé de luy, contenant les noms de ses Lieutenants, Greffier & Archers, & le seruice qu'ils auront rendu en leurs charges durant le temps, pour lequel se fera ladite monstre & reueuè, & se fera l'appel des desnommez audit roolle par le Greffier dudit Preuost, ou par celui qui fera la charge à l'absence dudit Greffier: sera tenu aussi ledit Preuost, lors desdites monstres, représenter ausdits Commissaire & Controolleur les actes & certifications du Greffier du Conseil Priuè du Roy, comme il aura mis entre ses mains lesdits procez verbaux de ses cheuauchees, & les certifications des Receueurs du domaine, comme il leur aura baillé les roolles des amendes & condamnations adiugees au Roy durant ledit temps, & procedans ausdites monstres & reueuës, lesdits de la Bistrade & Pillon tiendront la main, à ce que ledit lablier, ses Lieutenants & Archers soient armez & montez, suiuant l'Ordonnance, & leur feront prester le serment d'auoir bien & fidellement seruy le Roy, pour le temps desdites monstres & si lesdits Lieutenants & Archers ont obey audit Preuost en ce qu'il leur aura commandé, pour le fait de leurs charges, à la prestation duquel serment lesdits Preuost, Commissaire & Controolleur seront tenus respectiuelement se comporter avec honneur & reuerence, & dresseront lesdits Commissaire & Controolleur procez verbaux de ce que dessus, auxquels ils feront mention de ceux de ladite compagnie qu'ils n'auront voulu recevoir ausdites monstres, faute d'estre en deu & suffisant estat, & des contestations & differents qui pourront suruenir entre lesdits Preuost, ses Lieutenants & Archers, & autres, pour raison de leurs gages, lesquels procez verbaux ils bailleront aux Receueurs & Payeurs de ladite compagnie, à ce que les absents, sans excuse legitime, & ceux qui n'auront esté trouuez en bon equipage, & satisfaits à leur deuoir, ne soient payez de leurs gages, iusques à ce qu'autrement en ait esté ordonné par lesdits Iuges de la Mareschaussée, & qu'il soit par eux procedé au iugement desdits differents: seront tenus lesdits Commissaire & Controolleur signer les roolles desdites monstres apres chacune d'icelles, & non plustost, & les expedier en parchemin en la forme & maniere qu'ils ont cy-deuant practiquee avec le predecesseur dudit lablier, suiuant & conformement ausdits Extraits de ladite Chambre des Comptes, pour les monstres du 8. Iuillet 1599. & 16. Octobre 1601. ausquels roolles, procez verbaux & autres expeditions desdits Commissaire & Controolleur, seront employees les qualitez dudit lablier, suiuant les Lettres de prouision & acte de reception: seront tenus aussi lesdits Commissaires faire les informations de la vie & mœurs des Archers qui se presenteront pardeuant eux, & ce dans huit iours au plus tard, pour icelle faite, & par eux renouuee avec leur certification audit Preuost, estre par luy procedé à la reception desdits Archers, & à ceste fin lesdits Commissaire & Controolleur esiront domicile en la ville d'Amiens pour recevoir tous exploits necessaires, tant pour lesdites informations, que monstres & reueuës, sans que pour raison de tout ce que dessus, ils puissent pretendre aucune Iurisdiction contentieuse, ny cognoissance de cause, & ne pourra ledit Preuost commettre aucune personne en la place des Archers malades ou decedez en outre que le temps & espace de trois mois; lesquels passez, lesdites personnes commises par ledit Preuost seront proceder au fait de leurs informations en la maniere susdite; autrement, & à faute de ce, ne seront receus à la monstre, outre

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1215

oultre, & par dessus le temps. Et a ledit Conseil ordonné & ordonne, que l'Archer reiecté & cassé par lesdits la Bistrade & Pillon, par le roolle de la monstre du quartier d'Octobre, Novembre, & Decembre mil six cents quatre, pour faire fonds des gages du Recueeur & Payeur de ladite compagnie, sera remis & establi en sa place & fait inhibitions & defenses ausdits lablier, la Bistrade & Pillon, de leuer sous nom supposé, ou autrement, directement ou indirectement, aucune place d'Archer, & au surplus ledit Conseil leur enioinct de garder & observer les Edicts, Ordonnances & Declarations du Roy, verification sur icelle, touchant leurs estats & offices, & sur la cassation de ladite sentence & requeste mise au sac: a mis & met les parties hors de Cour & de procez, sans despens, tant du Conseil Priué du Roy, que dudit Conseil, le present Arrest a esté mis au Greffe dudit Conseil à Paris, le dernier Mars 1606. & prononcé aux Procureurs desdites parties, le 7. iour d'Auril audit an. Signé, THIELLEMENT.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement general concernant la charge des Preuosts des Mareschaux, & leurs Lieutenans.

ENTANT le Procureur general du Roy, prenant la cause pour son Substitut au Bailliage de Sens, appellant d'une pretendue distraction de prison faite par Antoine Couste, Preuost des Mareschaux en la Prouince de Sens, de Philippes Iulien, & d'un nommé François... Geoliers des prisons & iustices Daiz en Othe, procedures & sentences sur ce donnees en execution d'icelles, comme de Iuge incompetent. Et encores appellant de l'esslargissement pretendu auoir esté fait par ledit Preuost & ses Archers, à la charge de se représenter à la monstre pardeuant le Lieutenant, establi au siege de la Mareschaussée au Palais à Paris, d'une part; & ledit Antoine Couste Preuost susdit, adiourné & intimé en son propre & priué nom, d'autre part; & encores entre ledit Procureur general du Roy, & les Maire & Escheuins de la ville de Sens, demandeurs & requerans l'entherinement d'une requeste par eux presentee à la Cour l'vnziesme Decembre dernier passé, & ledit Couste Preuost susdit, defendeur à l'entherinement de ladite requeste, d'autre. Apres que ledit Procureur general du Roy a eu communication des informations faites contre ledit Couste Preuost susdit. Et que de Thou pour ledit Procureur general: Bernage pour leldits Maire & Escheuins de la ville de Sens: & Duhamel pour ledit Couste Preuost susdit, ont esté ouys. La Cour parties ouyes, pour le regard desdites appellations, A appoincté & appoincté les parties au Conseil, en tant que touché ladite requeste, à l'entherinement de laquelle ledit Procureur general, & leldits Maire & Escheuins de la ville de Sens, ont persisté: A ladite Cour enioinct audit Couste garder les Edicts & Arrests concernans sondit estat, & executer promptement les mandemens & Ordonnances des Iuges Royaux, suiuant les Edicts & Arrests, faire ses cheuauchees, & qu'à la premiere denonciation, plainte & doleance, qui luy sera faite, il sera tenu monter à cheual, luy & ses Archers, & se transporter es lieux où il sera requis pour le deuoir de sa charge, à peine d'en respondre en son propre & priué nom: luy a fait & fait ladite Cout inhibitions & defenses de ne tenir residence es villes de ladite Prouince de Sens, ne ailleurs, & y faire séjour plus long temps qu'il ne luy est permis par les Edicts & Ordonnances, à peine de priuation de sondit office: & de n'esslargir aucuns prisonniers sans en communiquer au Conseil, prendre l'aduis des Lieutenans Criminels & Iuges Presidiaux de la Prouince, & voir les Conclusions du Substitut du Procureur general. Aussi de ne transporter, distraire ne aliener hors des prisons & Iustice ordinaire, aucuns prisonniers qui seroient preuenus par les Iuges ordinaires, pour quelque cas, crimes & delicts que ce soit, s'il ne luy est ordonné par le Roy, ou la Cour: le tout à peine d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interets des parties ciuiles. Et au demeurant a renuoyé & renuoye ledit Couste avec toutes les pretendues charges, & informations contre luy faites pardeuant les Mareschaux de France & ou leur Lieutenant au siege de la Table de Marbre à quinzaine pour luy estre fait & parfait son procez, ainsi que de raison: auquel il est enioinct de faire & parfaire ledit procez dedans deux mois, & en certifier la Cour. Fait en Parlement le treiziesme iour de Feurier, l'an mil cinq cents soixante & quatorze. Signé, TRANSEN.

[Les Mareschaux de France, ou leur Lieutenant au siege de la Table de Marbre, sont Iuges des Preuosts des Mareschaux des Prouinces.] Chemu.

Arrest de la Cour de Parlement, portant que les Preuosts des Mareschaux doivent faire leurs cheuauchees ordinaires sans sejourner es villes, &c.

SVANT ce que le Procureur general du Roy a remonstré à la Cour de ceans, que par la faute & negligence des Preuosts des Mareschaux leurs Lieutenans & Archers, qui residioient dedans les villes sans faire leurs cheuauchees ordinaires par les champs, suiuant leur Institution & Ordonnance, plusieurs personnes se seroient leuez & assemblez avec armes, qui commettoient & faisoient ordinairement plusieurs meurtres & voleries sur les grands chemins, à ces causes auroit requis estre sur ce pourueu: la matiere mise en deliberation. Ladite Cour en entherinant la requeste dudit Procureur general, a enioinct & enioinct à tous Preuost des Mareschaux, leurs Lieutenans & Archers, de faire leurs cheuauchees, & aller ordinairement par les champs sans sejourner es villes, pour & avec son détoxin & assemblée du peuple, si besoin est, prendre & apprehender leldits voleurs & meurtriers, faire & parfaire leurs procez, & iceux iuger suiuant les Edicts & Ordonnances: pareillement leur enioinct d'apporter ou enuoyer perdeuers le Greffe Criminel de ladite Cour dedans quinzaine prochainement venant, tous & chacuns les procez verbaux qu'ils ont faits des & depuis six mois, & de mois en mois ceux qu'ils feront par cy apres, contenant les diligences qu'ils auront faites en leurdites cheuauchees, de prendre & apprehender leldits voleurs & executions d'iceux: pour leldits procez verbaux veus, estre ordonné ce que de raison, sur peine de suspension de leurs estats, amende arbitraire, & priuation de leurs gages. Outre enioinct ladite Cour à tous Iuges Royaux, leurs Lieutenans & Substituts dudit Procureur general de tenir la main pour l'execution de ce present Arrest qui sera fait par vertu de l'extraict d'iceluy, & en certifier ladite Cour de mois en mois, sur peine de suspension de leurs estats, & amende arbitraire. Fait en Parlement, le 12 Decembre, l'an 1573. Signé, MALON.

X C.
Arrest du 13.
Feurier 1574

X C I.
Arrest du 12.
Decembre
1573.

1216 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Arrest de la Cour de Parlement, portant que les Preuosts des Mareschaux interrogeront les prisonniers dans vingt quatre heures apres qu'ils seront pris; & s'ils ne sont de leur gibier seront tenus de les renvoyer & faire conduire dans le mesme iour es prisons de l'ordinaire. à peine, &c.

XCII.
Arrest du 30
Octobre
1565.

S V R la plainte faicte à la Cour seant au Chastelet de Paris, pour la visitation des prisonniers, par le Lieutenant Criminel, de ce qu'ordinairement les Preuosts des Mareschaux ayans prins quelques prisonniers, apres les auoir interrogez & cogneu que ce n'estoit de leur gibier, ains de l'ordinaire, les leur renuoye: mais voicy la faute qu'ils font, c'est qu'ils les detiennent vn mois, quinze iours, & trois semaines apres qu'ils les ont renuoyez, par faute de leur prononcer leurs sentences de renuoy, incontinent qu'ils ont cogneu que ce n'est de leur gibier, requeroit y estre sur ce pourueu par la Cour. Iceille Cour, ouy sur ce le Procureur general du Roy, A enioinct à Rougerelle, & autres Preuosts des Mareschaux, faisant leur residence en la Preuosté & Vicomté de Paris, & Lieutenant de robbe courte, d'interroger les prisonniers dedans vingt quatre heures apres qu'ils les auront prins; & s'ils cognoissoient par lesdits interrogatoires que ce soit de l'ordinaire, les renvoyer audit Preuost de Paris ou son Lieutenant Criminel, avec leurs interrogatoires & sentences de renuoy, laquelle ils prononceront au guichet des prisons où seront lesdits prisonniers en presence des Geoliers, ou leurs Commis, à ce que les Geoliers en soient aduertis; pareillement dans ledit iour que lesdits prisonniers auront esté interrogez, lesdits Preuosts ou leurs Greffiers seront tenus renvoyer lesdits prisonniers es prisons dudit Chastelet avec leursdits interrogatoires, sur peine pour la premiere fois d'amende arbitraire, pour la seconde fois de suspension, & pour la troisieme de priuation de leurs estats, & de tous despens, dommages & interets des prisonniers: & neant moins que lesdits prisonniers demeureront aux despens desdits Preuosts des Mareschaux & leurs Greffiers à soixante sols parisis par iour, dont sera deliuré executoire à l'encontre d'eux, nonobstât oppositions ou appellations quelconques. Enioinct aussi au Geolier du For-l'Enesque, & aux autres Geoliers où seront lesdits prisonniers, de les mener ou faire mener incontinent, lesdites sentences de renuoy prononcées es prisons dudit Chastelet, sur pareilles peines: & outre leur enioint de porter de quinzaine en quinzaine leurs registres pardeuers ledit Lieutenant Criminel, concernans les emprisonnements desdits prisonniers des Preuosts des Mareschaux, le tout sur les peines dessusdites. Faict audit Chastelet de Paris, la Cour y seant pour la visitation des prisonniers, le treniesme iour d'Octobre l'an 1565. [Lequel Arrest a esté ordonné suiuant la requeste presentee à la Cour par M. Robert Heynard Lieutenant general Civil & Criminel à Sens, estre gardé & obserué audit siege de Sens, avec inionction au Preuost des Mareschaux, & à son Lieutenant d'y obeyr, le vingtiesme Aoust mil cinq cents soixante six.] [Idem. Pour M. Laurent de la Voisie Lieutenant Criminel à Meaux, sur la requeste du 23. Septembre 1573.] Chenu.

Arrest de la Cour de Parlement, portant defences aux Preuosts des Mareschaux de decreter hors les cas qui leur sont attribuez par les Ordonnances, & enioins de renvoyer les domicilies, ores qu'ils ne le demandent & requierent.

XCIII.
Arrest du 24
Mars 1592.

E N T R E M. Jean Thomas, Lieutenant Criminel à Fontenay le Comte, demandeur en Reglement, d'une part, & Maistre Pierre Briffon Seneschal audit Fontenay, Maistre Jean Gallier Lieutenant Civil audit lieu, & M. Jean Saferye Preuost Prouincial de Poictou, & Visseneschal audit Fontenay, defendeurs d'autre. Veu par la Cour la demande en Reglement, defences, appoinctement en droict à escrire par aduertissement, & produire, bailler contredits & saluations desdits Thomas & Saferye, forclusions d'en fournir par lesdits Ariffon & Gallier, production nouvelle dudit demandeur, contredits fournis par ledit Saferye, saluations à iceux, & tout ce que par les parties a esté respectiuellement mis & produit pardeuers ladite Cour, Conclusions du Procureur general du Roy, auquel le tout auroit esté communiqué: & tout considéré. Dir a esté, que ladite Cour faisant droict sur ladite instance, a permis & permet audit Saferye appeller avec luy (pour l'instruction des procez, dont la cognoissance & Iurisdiction luy est attribuee) tel des Officiers & Iuges ordinaires dudit Fontenay, que bon luy semblera, & pour le surplus du contenu en la demande, a enioinct & enioinct audit Saferye garder les Ordonnances, mesmes pour les vnze & douzieme articles d'icelles: & en ce faisant, luy a faict & faict inhibitions & defences de decreter hors les cas qui luy sont attribuez par lesdites Ordonnances, & luy enioinct ladite Cour renvoyer les domicilies & autres, contre lesquels il auroit decreté, qui se trouueront n'estre ses iusticiables, encores qu'ils ne demandassent leur renuoy, le tout sur les peines portees par icelles, sans despens. Prononcé à Tours en Parlement le 24. Mars 1592.

Arrest de la Cour de Parlement, portant defences aux Preuosts de Messieurs les Mareschaux de France, de prendre cognoissance des procez, depuis que les parties auront esté reglees en procez ordinaire, ny d'estargir les prisonniers sans ouyr le Procureur du Roy, & en auoir communiqué au Lieutenant Criminel & Conseil.

XCIV.
Arrest du 5.
Mars 1575.

E N T R E Magdeleine le Roy Damoiselle, vesue de feu Claude de S. Estienne, en son viuant Escuyer sieur de Turges de la Loge en partie, tant en son nom que comme tutrice legitime de Claude de S. Estienne, fille mineure d'ans dudit defunct & d'elle, appellante d'une sentence donnee par le Preuost des Mareschaux d'Auxerre ou son Lieutenant, le 13. iour de Novembre 1573. d'une part, & Antoine de S. Estienne, Escuyer sieur de Lignieres en partie: & M. Fiacre Cornu Procureur demeurant à Bernon, intimez, d'autre part. Veu par la Cour, le procez conclud & receu pour iuger entre lesdites parties: ladite sentence dont est appel, par laquelle en tant que touchoit ledit Antoine de S. Estienne, ledit Preuost des Mareschaux ou son dit Lieutenant, l'auroit renuoyé quitte & absous de l'accusation & poursuite faite par ladite le Roy demâderesse de la cōspiration de l'homicide cōmis à la personne dudit feu Claude de S. Estienne sieur de Turges son mary, lequel Antoine de S. Estienne, defendeur, ledit Preuost des Mareschaux auroit eslargy, par tout condamné ladite le Roy esdits noms es despens du procez fait à son esgard, tant au procez ordinaire qu'extraordinaire, contre ledit Antoine de S. Estienne sieur de Lignieres, autre que les adiugez, & à rendre par ladite le Roy les deniers de la prouision à elle adiugez contre ledit Antoine de S. Estienne, & à ce faire seront contraints elle & ses cautions, & sans dommages & interets, ny reparation d'amende demandee par ledit Anthoine de saint Estienne, griefs & responses à iceux desdites parties: production nouvelle de ladite appellante,

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1217

appellante, contredits & saluations d'icelle, procez criminel fait à l'encontre de Sebastien Famer, lequel par Arrest de ladite Cour auroit esté condamné à estre pendu & estranglé pour raison du meurtre dudit feu Claude de S. Estienne, ce qui auroit esté executé; interrogatoires dudit Estienne sur ledit procez criminel; conclusions du Procureur general du Roy, auquel ledit procez, de l'Ordonnance de ladite Cour auroit esté communiqué, & lequel auroit appellé de la procedure faite par ledit Preuost des Mareschaux, depuis que les parties auroient esté receues en procez ordinaire, & requis defenses estre faites à tous Preuosts des Mareschaux, depuis que les procez auroient esté reglez en l'ordinaire d'en entreprendre cognoissance, iusques à ce que l'extraordinaire aura esté reprins, & neantmoins attendu les procedures volontaires, qu'il n'empeschoit, le procez estre iugé entre les parties: & tout considéré. Dit a esté, en tant que touche l'appel, tant du Procureur general du Roy, que de ladite Magdelaine le Roy, qu'il a esté nullement & incompetemment iugé par ledit Preuost des Mareschaux, bien appellé par lesdits appellans: & pour aucunes considerations à ce nous mouuans, ladite Cour faisant droit au principal, a mis & met lesdites parties hors de Cour & de procez, sans despens, dommages & interets d'une part & d'autre: a ordonné que ledit Antoine de saint Estienne sera eslargy, & l'eslargist par tout, & que les prouisions de ladite le Roy adiugees, si aucunes elle a receues, seront par elles rendues: & a ladite Cour fait inhibitions & defenses à tous Preuosts des Mareschaux, de prendre aucune Iurisdiction ou cognoissance des procez, depuis qu'ils auront esté reglez en ordinaire, sur peine de tous despens, dommages & interets en leurs noms. Prononcé le 5. iour de Mars, l'an 1575. Ainsi signé, MALON.

[L'on tient que lesdits Preuosts ne doiuent receuoir les accusez en procez ordinaires, parce que leur Iurisdiction est limitez aux cas cy-dessus specifiez, & se doiuent contenir en ces deux extremitez de condamner ou eslargir *quo vique*, sans receuoir les parties en procez ordinaire, pour rentrer en poursuite civile, de laquelle ils sont du tout incompetents. Lesquels eslargissemens de prisonniers ils ne peuuent faire sans auoir communiqué au Lieutenant Criminel du lieu & au Conseil, & au Substitut de M. le Procureur general, à peine d'amende arbitraire; & de ce defenses leur furent faites, & au Geolier de laisser sortir les emprisonnez de l'Ordonnance desdits Preuosts, sans voir l'Ordonnance par laquelle luy apparroistra que ledit Substitut aura esté ouy, & que la sentence soit signee du Conseil, avec ledit Preuost, sur peine de s'en prendre aux Geoliers en leurs propres & priuez noms: par Arrest donné sur la requeste dudit sieur Procureur general, la Cour seant au Chastelet, pour la visitation des prisonniers, le 30. Octobre 1565.] *Chenu.*

Arrest de la Cour de Parlement, portant que ny les Preuosts, ny leurs Lieutenans ne peuuent taxer despens, liquider dommages & interets, ne cognoistre des saisies & decrets d'heritages, ne de la discussion des meubles des condamnés par leurs sentences.

ENTRE René Treffart, Sergent Royal en Poictou, appellant comme de Iuge incompetent de certain executoire & taxe de despens, emané du Preuost Prouincial de Poictou ou son Lieutenant à Poictiers, d'une part; & Louys Ioubert aussi Sergent Royal en Poictou, intimé, d'autre. Veu par la Cour l'Arrest du sixiesme iour de Iuillet dernier, par lequel les parties auroient esté appointées au Conseil, plaidoyez, & productions desdites parties: & tout considéré. Dit a esté, qu'il a esté mal, nullement & incompetemment taxé par ledit Preuost Prouincial ou son Lieutenant à Poictiers, bien appellé par l'appellant, a renuoyé & réuoyé lesdites parties pardeuers l'un des Conseillers du siege Presidial de Poictiers, pour estre procédé à la taxe des despens adiugez par la sentence donnée par ledit Lieutenant dudit Preuost, le vingt-quatriesme iour de Iuin mil cinq cents quatre-vingts vn, dont il est question, ainsi qu'il appartiendra: & a condamné & condamne ledit intimé es despens de la cause d'appel; & ordonne ladite Cour, que le present Arrest sera leu & publié au siege Presidial de Poictiers à iour d'Audience. Prononcé le quatriesme iour d'Auril 1584.

[Ces mesmes defenses generales, ensemble de liquider dommages & interets adiugez par leurs sentences, furent faites aux Preuosts des Mareschaux, leurs Lieutenans, par l'Arrest donné en plaidant à la Tournelle, le 22. Auril 1600. en la cause d'entre Pierre L'humeau Preuost des Mareschaux à Chastelleraut, & Estienne de Loudres appellans, & Jean de Blois, intimé: la raison est prinse du Iuriconsulte Paulus, in l. *Solemnis*. §. *latrunculator*. D. de iudicijs, *latrunculator de re pecuniaria indicare non potest*; qui est vne exception de la reigle generale tenuë en France, & rapportee per Fabrum in l. *si non cognito*. C. si contra ius vel publicam iuris. qui veut *de sententiam quam quisque tulit, exequatur, seu de eius executione pronunciet*: & pour ce a esté par Arrest du mois de Feurier 1578. en la quatriesme Chambre des Enquestes, apres en auoir demandé l'aduis de Messieurs des autres Chambres, ainsi que rapporte Monsieur Choppin de Iurisdift. *Andegauens. lib. 1. tit. 3. cap. 77.* que les Preuosts des Mareschaux ne pourront cognoistre des saisies & decrets d'heritages saisis en vertu & execution de leurs sentences, & s'il faut passer outre lesdites saisies, les cries & interpositions de decret se feront par autorité & pardeuant les Iuges ordinaires des lieux. Et qui est moins, ils ne peuuent prendre cognoissance de la vente & discussion des biens meubles du condamné requise par la partie civile, encores que le condamné ait esté executé à mort, par ce que, comme dit est, qu'ils ne peuuent prendre cognoissance que du crime, & ainsi a esté iugé par Arrest donné à la Tournelle, le 15. Decembre 1557. plaidans de Villecoq & Dauidis.] *Chenu.*

Arrest de la Cour de Parlement, portant que le cas iugé Preuostal par les Presidiaux, seront les accusez renuoyez au siege Royal, pour leur estre leur procez fait & parfait, & non retenu au Presidial, auquel le iugement de la competence appartient seulement.

PAR Arrest donné en l'Audience le 23. Iuin 1580. entre M. Antoine Matharel, & les Officiers du siege Royal de Clermont, demandeurs en requeste, afin de Reglement, contre les Presidiaux de Rion, defenses: La Cour ordonna que les Lettres de remission seroient entherinées audit siege Royal de Clermont, selon l'adresse qui en seroit faite, sans que l'on fust tenu les adresser au siege Presidial de Rion: & que quand les cas auront esté iugez Preuostaux, suiuant l'Ordonnance par les Iuges Presidiaux, que les malfaictours

XCv.
Arrest du 4.
Auril 1584.

XCvi.
Arrest du 23
Iuin 1580.

1218 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

seroient renuoyez pardeuant le Iuge Royal, ressortissant nuëment en la Cour du lieu où les malfaiçteurs seront demeurans, & où les malefices auront esté commis: Ouy sur ce Monsieur de Thou pour Monsieur le Procureur General; combien que par l'article quarante deux de l'Ordonnance de Moulins, il semble que le iugement de tels procez appartient aux Presidiaux aussi bien que de la competence; Toutesfois fut ladicte Ordonnance autrement interpretée par ledit Arrest, de crainte que les Presidiaux, pour retenir le iugement des prodez en leur siege, ne declarassent tousiours le Preuost Iuge competent, & l'accusé estre de son gibier: plaidant Loisel & Choppin.

[Le semblable auoit auparauant esté iugé pour le Bailly de Coucy, contre le Lieutenant Criminel du Presidial de Laon, le 2. Decembre 1572.] *Chenu.*

[Pour le iugement desquelles competences ou incompetences, defences ont esté faictes aux Presidiaux de prendre espices, soit qu'il y eust partie ciuile, ou autrement en quelque sorte que ce soit à peine d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interets, par Arrest donné sur le requisitoire de M. le Procureur general, le 17. Mars 1597.] *Idem.*

[Et par autre Arrest du dixiesme Aoust mil cinq cents quatre-vingts trois, la Cour interpretant ledit article quarante deux de l'Ordonnance de Moulins iugé, que le Iuge ordinaire ayant cômencé à cognoistre du faict & crime, & que le Preuost en vueille prendre cognoissance, que en ce conflict de Iurisdiction, les Presidiaux ne peuvent iuger l'incompetence. A la Tournelle, plaidant Mesmin & Mornac.] *Idem.*

[Le Samedi vingtsiesme Ianuier mil cinq cents quatre-vingts seize, à la Tournelle, entre Antoine Bigot & autres habitants de la ville de la Chastre en Berry, appellans de certaine taxe faicte sur eux, & execution en vertu d'icelle; & Ogier Lieutenant du Preuost de Messieurs les Mareschaux en Berry intimé, & prins à partie, fut iugé que ledit Lieutenant ne s'estoit peu faire taxe ny à ses Archers, pour auoir assisté avec la Communie, à la reprise du Chasteau de Briante, surprins par quelques soldats. Combien que ledit Ogier eust esté aduerty & mandé par les appellans, pour les assister à assieger ledit Chasteau, & l'execution declaree nulle & tortionnaire, l'intimé condamné aux despens. Et pour s'estre pourueu au Conseil Priné du Roy au preiudice de l'appel interjecté de sa taxe, & relené en la Cour, condamné à vingt escus d'amende, & decreté contre luy adiournement personnel, pour s'estre taxé salaires, & voulu exiger des appellans, contre l'expresse prohibition de l'Ordonnance de Moulins article quarante-cinq; le semblable a esté iugé en la mesme année en plaidant à la Tournelle contre le Preuost d'Estampes, pour n'auoir faict capture, & ordonné qu'il se pouruoyroit pardeuant le Iuge ordinaire pour la taxe.] *Chenu.*

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement pour la Iurisdiction des Lieutenans Criminels de robbe courte, entre-eux, & les Lieutenans Criminels de robbe longue.

xcvii.
Arrest du 22.
Feurier 1555.

EN TANT Maistre Iean Bernard Lieutenant Criminel de robbe courte en la ville, Preuosté & Vicomté de Paris, demandeur & requerant la publication de Lettres patentes en forme d'Edict: & les Lieutenans Criminels & de robbe longue, Ciuil, & les Conseillers: La Cour par son Arrest du vingt-deuxiesme Feurier mil cinq cents cinquante cinq, aux iugez, ordonna que lesdites Lettres seroient publiees pour iouyr du contenu d'icelles par l'impetrant, sauf pour la police, la cognoissance de laquelle appartient au Preuost ou son Lieutenant Ciuil, & Preuost des Marchands & Escheuins de la ville: neantmoins qu'il pourroit informer des abus & maluersations des vendeurs de foin, bois & autres denrees, & des batteliers, deschargeurs, & charriers, & autres contreuenans aux Ordonnances & Arrests de la Cour, & iceux rendre & constituer prisonniers es prisons du Chastelet, ou de l'Hostel de ville: & mettra les informations es Greffes desdites Iurisdiction, le tout sans preiudice des droits des Huissiers de la Cour, Commissaires du Chastelet, & des Sergents, tant à cheual qu'à pied, dudit Chastelet de Paris. *Chenu.*

[Et encorés pour Maistre Clement Vuclaut Lieutenant Criminel de robbe courte à Senlis demandeur en Reglement, & requerant l'enterinement & publication de certaines Lettres en forme de Declaration du Roy, du 14. Decembre 1556. & le Lieutenant Criminel de robbe longue audit Senlis: fut par prouision ordonné, que les parties pourroient respectiuellement, & par preuention instruire & iuger les procez qui sont de qualiré de ceux qui estoient par cy-deuant attribuez aux Preuosts des Mareschaux, appelez les Lieutenans & autres Iuges ordinaires qu'ils sont tenus appeler, suiuant l'Edict; & d'iceux iugements, la prononciation & execution leur demeurera aussi respectiuellement. Et au cas de preuention faicte par le defendeur, sera le demandeur appellé au iugement desdits procez, & aura voix deliberatiue. Et au regard des autres cas attribuez audit Lieutenant Criminel de robbe courte par preuention, que celui qui les auroit instruits les rapporteroit & auroit voix deliberatiue, & neantmoins la prononciation & execution en seroit faicte, comme des sentences iugees en la Iurisdiction ordinaire, & à iceux seroit intitulé le Bailly de Senlis. Que ledit demandeur pourroit instruire & rapporter lesdits procez, esquels selon l'Edict il aura preuenu, aux lieges generaux ou particuliers, selon le lieu de la demeure des criminels; ou à faute de domicile certain, au lieu où ils auront esté apprehendez: pourroit pareillement par preuention prendre & apprehender les delinquans es Iustices des hauts Iusticiers, & instruire les procez, pourueu qu'ils ne soient point requis & vendiquez par les hauts Iusticiers. Ne pourra toutesfois ledit demandeur cognoistre d'autres matieres, que celles dont cy-dessus est faict mention, & autres contenues en l'Edict de creation, icelle instruire, & ne tenir le siege, soit en l'Audience ou Chambre du Conseil, en l'absence du defendeur, lequel seroit tenu par le Lieutenant Particulier, Conseillers & anciens Aduocats du siege, suiuant l'Ord. Enioint aux parties, de garder & obseruer les Arrests de la Cour, mesmes celui donné entre les Officiers du Chastelet de Paris.] *Idem.*

[Autre entre M. Iean du Ceu Lieutenant Criminel de robbe courte à Amiens, & M. Vincent le Roy Lieutenant Criminel de robbe longue, le 24. May 1558. Et depuis entre M. Guillaume Boysaut Lieutenant Particulier en la Mareschaussée de Paris, au siege de la table de Marbre: & M. Antoine Martin Lieutenant general, du 6. Aoust 1586. *Idem.* Autre entre M. Philebert Goulart President à Beaumont, & le Lieutenant general de robbe longue, le 23. Decembre 1583.] *Chenu.*

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1219

Arrest de la Cour de Parlement portant, qu'un estant accusé de deux crimes, l'un Preuostal, & l'autre non, le non-Preuostal attire le Preuostal, & en attribue la cognoissance au Iuge ordinaire: Defenses à tous les Iuges Royaux de prononcer sur les causes de recusation en matiere criminelle qu'au nombre de sept, & proceder nonobstant l'appel, quand il y a concurrence de crime Preuostal, & non Preuostal: Defenses ausdits Preuosts, leurs Lieutenans & Sieges Presidiaux en concurrence de deux crimes, l'un Preuostal, & l'autre non, conioinctement instruits, de proceder au iugement desdits procez en dernier ressort, & executer leurs sentences nonobstant l'appel: & ausdits Preuosts de cognoistre d'autres crimes que de ceux dont la cognoissance leur en appartient par les Ordonnances.

[Les Iuges du Siege Royal de Niort ayant iugé au nombre de cinq les recusations proposees par Michel Planchon accusé de fausse monnoye, & trois autres crimes non Preuostaux, & ordonné, que nonobstant l'appel, il seroit passé outre, ayant pour ce esté intimez en leurs propres & prieuz noms, la cause plaidée, par Arrest donné à la Tournelle le Samedy trente-vniesme Ianuier mil cinq cents nonante huit. La Cour les declara bien intimez en leurs propres & prieuz noms, & les condamna ez despens de l'intimation, ordonna qu'ils viendroient defendre à huitaine, tant sur les appellations interiectées par le Procureur General, que par les appellans: Et depuis sur ledit plaidoyé est interueu l'Arrest qui suit, qui porte le Reglement susdit.] *Chenu.*

Extrait des Registres de Parlement.

EN TRE Jean Planchon fleur de la Croix-Nalin, Marie & François Planchon enfans de defunct Michel Planchon, appellans des appointemens du neuuesme Auril mil cinq cents nonante cinq: sentence de mort: execution d'icelle, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, suiuant la Commission par eux obtenue en ladite Cour le cinquiesme iour de Septembre dernier, d'une part: & Maistre Jean Maignan Lieutenant General au Siege Royal de Niort, Aubin Geraux Assesseur, Guillaume Viault, & Jean Odouart Aduocats & Procureur du Roy audit Siege, Pierre le Iay Preuost Prouincial audit Niort, & Daniel d'Avance donataire des biens dudit defunct, adjournez & intimez en leurs propres & prieuz noms, d'autre part: sans que les qualitez puissent preiudicier aux parties. De la Mer, pour les appellans, a conclud en ses appellations, à ce qu'il soit dit, qu'il a esté mal, nullement & iniquement iugé & executé, bien appelé par les appellans, que les sentences seront mises au neant, & ordonné, que l'Arrest sera leu au Siege de Niort, où assisteront les Iuges & Assesseur, & publié par les carrefours de la ville, & outre les intimez condamnez à dix mil escus de reparation, & ez despens. De sainte Marthe, pour le Lieutenant General de Niort, intimé, a dit, qu'il ne touchera au merite du fonds de ceste cause, pour n'auoir eu communication du principal, mais dira, que la sentence de mort a esté donnée contre son aduis, étant seulement d'aduis de la question, aussi fut d'aduis qu'il fust deferé à l'appel, mais il fut emporté par la pluralité des voix, & deslors il de manda acte, qui luy fut refusé: au moyen dequoy, il protesta de se pouruoir, tellement qu'il fit vn acte de sa main: ce qui sera tesmoigné par le Greffier, dont n'ayant esté d'aduis de la mort, & ayant demandé acte à luy refusé, soustient qu'il doit estre enuoyé avec despens, dommages & interests. Foulé, pour le Lieutenant Particulier de Niort, n'auoit charge ny memoire pour defendre, seulement a dit, qu'il n'assista au iugement du procez, & ne se trouuera qu'il ait signé le dicton. Chauuelin, pour Pierre le Iay Preuost des Mareschaux de Poictiers intimé, a dit, que le faict de Planchon, a esté accusé par Richard, & pour lequel il a esté condamné, est de la cognoissance des Preuosts des Mareschaux: par le procez il se trouuera chargé & conuaincu du crime de fausse monnoye, soustient que puis qu'il ne se trouue faute en la capture de Planchon, ny en l'instruction, ayant recueilly fidellement ce qui estoit de la charge de Planchon, qu'aux sentences il n'y a opiné, n'ayant voix deliberatiue pour l'execution, qu'il y est contrainct pour la necessité de son office d'y assister, qu'il doit estre du tout deschargé. Baussan, pour les Aduocat & Substitut du Procureur General du Roy au Siege de Niort, a dit, qu'examinant ce qui est du deportement particulier de ses parties, il se trouuera qu'ils n'ont rien fait que ce qui est de leur deuoir, & sont leurs charges & fonctions distinctes & separees de celle des Iuges, & estime que ce qui a esté dit pour la defense de Planchon leur sert aussi de defenses, pour les causes de recusation qui ont esté iugees contre l'Aduocat du Roy, luy absent, lors à la Rochelle, dont ce n'est chose de son faict, ne luy ayant le iugement esté signifié: Tellement qu'il a assisté aux conclusions, ayant Planchon presenté Requeste, à ce que Viault peust prendre communication, & administrer tesmoins: Or n'ayant fait que ce qui estoit de leur deuoir, ils n'en doiuent estre recherchez, ains enuoyez absous & deschargez. Marion, pour le Procureur General du Roy, dit, qu'ils tiennent par le procez fait à Planchon qu'il estoit tres-diffamé de fausse monnoye: & outre à la diffamation publique y a charges particulieres, non seulement par Richard qui a esté executé, ny par les memoires trouuez sur luy, mais par plusieurs tesmoins qui dient qu'il a baillé plusieurs pieces fausses, dont si les actes sont vrais, il y a de la charge, non qu'elle face preuve entiere, mais bien vne semy-preuve. Outre ce, y a vn procez de faulseté d'un nommé Ypeau Notaire, qui a confessé auoir fait trois contracts faux pour asseurer vne acquisition qu'auoit fait Planchon; ce sont les crimes desquels il est accusé: aussi par la sentence, le defunct Planchon est déclaré conuaincu des crimes de fausse monnoye, & de faulseté de trois contracts, & d'autres cas, lesquels ne sont specifiez, dont l'un est de venefice du Iuge qui auoit condamné vn sien frere à mort: Le quatriesme cas est, d'un assassinat d'un Prestre. De ces crimes, il y en auoit qui ne sont Preuostaux; & c'est la faute qui a esté faite au procez, de l'auoir iugé Preuostalement: vne autre faute aux recusations proposees par Planchon, qui ont esté iugees à cinq: les Iuges s'en defendent, & disent, que l'Ordonnance de Moulins fait distinction: & dit, qu'aux causes ciuiles les sentences se donneront à sept, & les recusations à cinq, & la mesme Ordonnance, article quarante-deuxiesme, pour les Preuosts des Mareschaux, porte, qu'ils iugeront les procez au nombre de sept, & les causes de recusations, comme deuant. Mais cela se refere aux Presidiaux; & au lieu de les iuger, ils les ont ioinctes au procez: cela est absurde; n'est pourquoy ils se sont portez appellans de ceste sentence, & requierent, faisant droit sur leur appel, casser ceste sentence, & faire defenses aux Iuges de Niort, & autres de ce ressort, de plus iuger les causes de recusation, sinon au nombre de l'Ordonnance:

1220 Liure III. Des Edicts de Creation d'Offices.

Pour le regard du iugement de mort, il est hors de doute que les crimes sont distinguez, & faut scauoir s'ils sont Preuostables, ou non. La Cour voit concurrence de crimes au procez de Planchon, l'un Preuostal, les autres non : le vagabond en tous crimes est subiect au Preuost des Mareschaux ; le crime de faulx monnoye est de la iustice du Preuost des Mareschaux ; & est la personne accusée subiecte à ceste iustice. Icy y a quatre crimes, l'un est Preuostal, les trois autres ne le sont : quand il n'y en auroit qu'un, faut scauoir, si le crime Preuostal attire l'autre crime qui ne l'est point, ou si celuy qui ne l'est point attire celuy qui est Preuostal. Or il faut mesnager l'honneur & la vie des subiects du Roy, & estoit le plus seur aux iuges de ne iuger point ceste cause, nonobstant l'appel, & y deuoient deferer à cause du crime de faulx, & differer plustost l'execution, que remettre les choses en doute : C'est pourquoy ils adherent avec les appellans, & requierent, que faisant droit sur l'appel, defences soient faites à tous Preuosts des Mareschaux, entreprendre de cognoistre & iuger autres crimes, que ceux dont la cognoissance leur est attribuee par les Ordonnances : & quand il y aura connexité de crimes, que l'instruction en soit faicte separément, & qu'il soit differé à l'appel, aux Lieutenans Generaux & Particuliers, & Iuges Presidiaux de iuger tels procez souverainement, & en dernier ressort, & differer à l'appel. Quant au fait particulier, le Lieutenant General s'excuse sur ce que la sentence de mort a esté donnée contre son aduis, & a protesté en signant le dictum, qu'il a esté contrainct signer : & l'autre s'excuse, qu'il n'estoit en la ville. Cela estant, il seroit excusable : mais il ne deuoit mettre en deliberation le iugement des recusations au nombre de cinq : la Cour par sa prudence y pouruoir, tant pour luy, que pour les autres Iuges : pour le surplus des conclusions des appellans s'il plaist à la Cour, elle verra le procez. LA COUR, en tant que touche l'appel interiecté par les parties de la Met, & en ce que le Procureur General y a adheré, dit, qu'elle verra le procez, charges & informations pour y faire droit, & sera l'Arrest qui interuiendra pour l'exemple prononcé à l'Audience : & en ce que le Procureur General s'est monstré appellant de ce que les Iuges de Niort ont prononcé sur les causes de recusation au nombre de cinq, dit la Cour, qu'il a esté mal prononcé par lesdits Iuges, leur fait inhibitions & defences, & à tous autres Iuges, de prononcer sur les causes de recusation en matieres criminelles, sinon qu'ils soient au nombre de sept, & leur enjoinct d'appointer lesdites recusations, ainsi qu'il est porté par les Ordonnances, & non autrement, sur peine d'en respondre en leurs propres & priuez noms : Fait aussi inhibitions & defences à tous Preuosts des Mareschaux, & leurs Lieutenans entreprendre de cognoistre & iuger autres crimes que ceux dont la cognoissance leur est attribuee par les Ordonnances : Et où il se trouueroit connexité de crime, l'un Preuostal, & l'autre non, conjointement instruits : la Cour en ce cas, leur fait defences, & aux Iuges Presidiaux, de proceder au iugement desdits procez ainsi instruits souverainement, & en dernier ressort, & de faire executer les sentences par dessus l'appel, ains de deferer aux appellations, si aucunes sont interiectées, sur les peines que dessus : & sera le present Arrest publié par tous les Sieges de ce ressort à iour d'Audience, & icelle tenant, & enregistré ez Registres desdits Sieges : enuoyeront les Substituts du Procureur General certificat au moins pardeuers ladite Cour, & de la publication & Registre du present Arrest : & sur ce qu'après l'Arrest prononcé, de la Met, pour lesdits appellans, a demandé main-leuee de leurs biens ; La Cour ordonne, que les appellans bailleront leur Requeste pour y estre pourueu. Faict en Parlement le septiesme iour de Feurier 1598. Signé, ::::

[En consequence dudit Arrest, est depuis interuenue autre troisieme Arrest par escrit du vingt-sixiesme Feurier audit an, par lequel la Cour, apres que ledit Maignan a esté ouy en la Chambre, & ledit Viault pour ce mandé en ladite Chambre de la Tournelle, a esté admonesté, faisant droit, tant sur les appellations desdits Planchon, que de nostre Procureur General : Dit, qu'il a esté mal procedé, iugé & executé par lesdits Iuges de Niort, & Preuost Prouincial de Poictou, & audit Siege de Niort, & a cassé & cassé toutes & chascunes les procedures par eux faites à l'encontre dudit Michel Planchon, condamne lesdits Maignan, Giraut, Viault, Odouart, & le Iay intimez, ez despens desdites causes d'appel, chacun pour le regard enuers lesdits appellans, auxquels ladite Cour a fait pleine & entiere main-leuee des biens saisis en consequence de la pretendue confiscation, que les Commissaires & gardiens d'iceux seront tenus les rendre & restituer, que lesdits Giraut, Odouart, & le Iay, comparoistront en icelle Cour à six semaines, & iusques à ce qu'ils ayent comparu, leur a interdict l'exercice de leurs estats.] *Chenu.*

[Et par autre Arrest du troisieme Mars audit an, sur la Requeste presentee par lesdits appellans, à ce qu'attendu la cassation desdits iugemens, les cendres dudit defunct leur pere fussent ramassées pour estre portées en terre honorablement, selon son estat & vacation, où iceux Officiers fussent tenus assister, & ledit Arrest publié ez carrefours de Niort, & ez villes circonuoinfines. La Cour permit aux supplians de faire faire obseques pour la memoire dudit defunct leur pere.] *Chenu.*

[Par Arrest notable donné en l'Audience de la Tournelle le septiesme Iuin mil cinq cents quarrevingts & six, entre Maistre Gabriel Dumortiere, Preuost, Maire & Voyer de Ponthoise, appellans ; & Maistre Pierre Baguin Lieutenant du Preuost des Mareschaux, & autres, sur iugé que lesdits Preuosts ne peuvent entreprendre cognoissance des faicts commis dans les villes par les domiciliers, ce qui est conforme à l'Ordonnance de Roussilon, article huitiesme, non contre les vagabons, coupe-bourrees, qui ordinairement suivent les marches & foires, qui sont du gibier des Preuosts, & non les domiciliers, qui sont iusticiables des Iuges ordinaires, ou Lieutenans Criminels des Baillifs & Seneschaux, qui ont la mesme iurisdiction ez cas Preuostaux, & lesdits Preuosts qui n'ont esté instituez que pour les champs, afin de purger la Prouince de voleurs & vagabons, sans sejourner plus de vingt quatre heures aux villes : mais en ce, l'on commet de grands abus, d'autant que la pluspart des places des Archiers estans remplies de seruiteurs domestiques des Preuosts, leurs Lieutenans, & autres Officiers Royaux ; ces passe-volans se trouuent à la monstre pour receuoir, non pour faire les cheuauchees : aussi les places se vendent à beaux deniers comptans par les Preuosts, lesquels acheptans leurs offices en gros, taschent d'en tirer leurs deniers en detail. Le remede seroit d'observer & practiquer les Ordonnances de la creation de tels offices, en pouruoir Gentils-hommes.

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1221

tils-hommes notables seulement, qui eussent commandé aux armées, non, comme l'on fait, toutes personnes, quoy qu'ils n'ayent oncques porté espee.] *Chenu.*

Lettres de provision d'un Preuost Provincial des Mareschaux de France.

FRANÇOIS par la grace de Dieu, Roy de France, A nostre cher & bien aymé Claude Genton, Salut. Comme par cy-deuant pour obuier à la pillerie, oppression, maluerfation, maux, excez, & outrages que les gens d'armes, & plusieurs autres mauuais garçons, paillards & vagabons tenans les champs, font à nostre peuple, nous eussions mis & député Jacques de la Trimouille Preuost de nos Mareschaux au pays & Duché de Berry: lequel à present de son bon gré, vouloir & consentement, s'est demis entre nos mains de ladite charge, & d'icelle nous ait tres-humblement requis & supplié l'en descharger. Sçauoir faisons, que nous, ce considéré, voulans pouruoir à ladite charge, & confians à plain de vostre personne, & de vos sens, suffisance, loyauté, experience & bonne diligence, vous auons commis, ordonné & député, com-mettons, ordonnons & députons par ces presentes, Preuost desdits Mareschaux desdits pays & Duché de Berry, au lieu & place dudict de la Trimouille, lequel en inclinant à la Requête, nous en auons deschargé & deschargeons par cesdites presentes, pour d'iceux pays & Duché de Berry, cheuaucher ordinairement avec vn Lieutenant & six Archers, que nous auons ordonné & ordonnons par ces presentes, pour vous accompagner en ladite charge, & ledit Lieutenant estre & vacquer où vous ne pourriez aller: lesquels Lieutenant & Archers, voulons que choisissiez de personages tels que verrez, qui seront pour seruir; & vous & eux informez vous diligemment, & regardez s'il y a aucuns, soient gens de guerre des ordonnances, ou de pied, auanturiers, vagabonds, gens sans adueu, de quelque estat & condition qu'ils soient, vi-uans sur ledit peuple sans payer, & faisans maux, excez & outrages, foules & oppressions à nostredit peuple, & subjects, & vous employez par tous les meilleurs moyens que vous pourrez à les prendre, corriger & punir rigoureusement, & faire cesser ladite pillerie, delicts & malefices, & incontinent faites crier & publier à son de trompe & cry public en vostre dite charge & quartier, ez lieux accoustumez de faire cris & publication, que tous ceux qui y seront estans desdites ordonnances, & à nostre solde, ayent à leur retirer en leurs garnisons, & sous leurs enseignes, sans seiourner plus haut d'une nuit en chacun logis, sur peine de la hart: & neantmoins quand ils passeront pays, & iront de lieu en autre par nostre ordonnance, ou de leurs Capitaines, qu'ils payent les viures au prix & taux des Ordonnances sur ce par nous faites, desquels voulons que recouurier le double collationné à l'original, pour icelle leur faire garder & obser-uer, tant pour le payement des viures qu'ils prendront, que pour les autres poincts & articles qui y seront contenus: & pareillement les gens de pied, allans en nostre seruice, ou reuenans d'iceluy: Et au regard de sdicts gens de guerre qui soient cassez, vagabonds, sans adueu, & autres qui seroient assemblez, vi-uans sur nostredit peuple & subjects, departez les, & separez, & leur faites commandement de par nous, sur peine de la hart, & de confiscation de corps & de biens, qu'incontinent, & sans delay ils ayent à eux reti-rer en leurs maisons & quartiers, ou à leurs arts, mestiers & industries, s'ils en ont, trois à trois, & quatre à quatre, sans eux assembler en plus grand nombre, ne viure sur ledit peuple, à la charge, foule & oppres-sion d'iceluy, sur lesdites peines: & aduertissez les autres Commissaires par nous semblablement deputez, & autres quartiers des enuiron de vostre dite charge, du departement qu'aurez fait desdites bandes, & du terme que leur aurez baillez pour eux retirer, afin que s'ils trouuoient qu'ils eussent transgressé l'or-donnance qui leur aura esté faite, qu'ils les en puissent faire punir comme appartient: Et pareillement or-donnez aux autres qu'en semblable ils le facent, & vous aduertissent aux fins dessusdictes, & si besoin est, & voyez qu'il fust requis de vous ioindre avec eux, ou eux avec vous, pour mieux auoir la force desdicts malfaiseurs, assemblez vous, & aussi requerez les nobles & gens du ban & arriereban de vos charges, & les Officiers, gens des villes, Communautéz, & autres gens du pays, pour les employer avec vous, en ma-niere que la force vout en demeure: & s'il aduenoit apres lesdits cris, publications & commandemens ain-si faits, que lesdits gens de guerre, aduanturiers, vagabonds & mauuais garçons fussent par vous trouuez en vn plus grand nombre ou bande, que celuy que dit est, pillans, robans & appauvrans le peuple, ou a-uoir fait auparauant, ou depuis, les enormitez, tyrannies, meurdres, violences, pilleries, & oppres-sions dessusdites, prenez-les, ou faites prendre, & saisir au corps, reaument & de fait, & en faites justice & punition, selon les merites des cas, & que les autres y prennent exemple, en procedant contre eux, à ce appelez les Officiers des lieux, iusques à sentence definitive, & execution d'icelle inclusiue-ment, nonobstant oppositions, ou appellations quelsconques, pour lesquelles ne voulons ny entendons estre différé: quant à ceux de la qualiré & condition dessusdictes, sans ce qu'apres vous en puissiez estre in-quieté, molesté, ou prins à partie, en quelque maniere que ce soit, & pour vous ayder à supporter les frais, mises & despenfes que faire vous conuiendra au fait & execution de ceste presente charge, & pareillement vosdits Lieutenans & Archers, & nous y seruir, & la chose publique, bien & loyaument, sans viure sur le peuple, ne y donner aucune foule & charge; Nous en ensuiuant ce qui a esté ordonné par nostre feu tres-cher Seigneur & beau-pere, pour l'entretienement desdits Preuosts, Lieutenans & Archers qui fu-rent establis de son temps: Vous auons ordonné & ordonnons par ces presentes de gages & solde, la som-me de vingt-cinq liures tournois par mois, à vostre Lieutenant douze liures tournois, & à vosdits Archers la somme de dix liures tournois, aussi par mois, à chacun d'eux, durant le temps que vous & eux seruirez, & qu'il nous plaira. Lesquels gages & soldes nous ferons payer par le Receueur de nos aydes, tailles en nos-dits pays & Duché de Berry, à commencer du quinziesme iour de Feurier prochain venant, que se fera la premiere monstre: & apres deux fois l'an, vous & vosdits Lieutenans & Archers serez tenus de faire monstre, l'une au mois de May, & l'autre au mois de Novembre: lesquelles monstres seront faites & passees par le Bailly de Berry, son Lieutenant, ou autre notable personnage qu'il y commettra, qui soit du lieu où se feront lesdites monstres, lesquelles seront controllees par vn Commis ou Controolleur, & Commissaire de nos guerres, & à défaut de luy, par vn Notaire ou Tabellion Royal: Les Roolles desquel-les monstres signez & certifiez par lesdits Commissaire, & Contr'olleur, ledit Receueur General de Berry

XCIX.
François I.
du 1^{er} Ianuier
1520.

1222 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Sera tenu rapporter sur les comptes: de toutes & chacunes lesquelles choses faire & accomplir, vous auons donné & donnons pouuoir, autorité, commission, & mandement special. Mandons & commandons par celdites presentes, à tous nos Baillifs, Seneschaux, Iusticiers, Officiers, & autres subiects, nobles, & subiects à nostredit ban & arriere-ban, & Communautéz des villes & pays, qu'ils ayent à eux assembler, si le cas le requiert, & donner à vous & à vostre Lieutenant tout le support, faueur, & ayde que besoin lera, pour accompagner & ayder à mettre à deuë & entiere execution ceste presente charge & commission, en maniere que la force & autorité nous en demeure: & que lesdites pilleries, maux, dommages & enormitez puissent cesser, au bien, repos & soulagement de nostredit peuple, & pource que de ces presentes vous ou vostre Lieutenant pourrez auoir affaire en plusieurs lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles, fait sous seal Royal, soy soit adjoustee comme à ce present original: Car tel est nostre plaisir. Donné à Fontaines le troisieme Ianuier l'an de grace mil cinq cents vingt: Et de nostre regne le septiesme. Souscrit, Par le Roy, & signé, ROBERT. Et scellé en cire jaune sur simple queue. Et est escriu au dos.

Lect, & publiees en l'Auditoire de Monsieur le Bailly de Berry à Bourges, par Pierre Blondeau Greffier dudit Bailliage, & presences de nous François de Cambray, Licentié & Loï, Conseiller du Roy nostre Sire, Lieutenant au Siege & ressort dudit Bourges de Monsieur le Bailly, & de Maître Jean du Vergier Aduocat Fiscal, & Pierre Chambellan Substitut du Promueur du Roy nostre Sire en Berry, & autres.

Edict portant attribution & cognoissance aux Preuosts des Mareschaux du fait des chasses, avec interdiction à tous Iuges, mesmes aux Parlements, Grand Conseil, & autres Iuges de cognoistre des matieres des Preuosts des Mareschaux.

C.
François I
du mois de
Iuin 1544.

FRANÇOIS par la grace de Dieu, Roy de France, A tous presens & à venir, Salut. Comme par cy deuant ayons esté aduertis des larcins, pilleries, agressions, voleries, ravissemens, forces, violences, & autres grands & execrables excez, qui iournellement estoient commis & perpetuez sur nos subiects, par plusieurs gens de guerre, vagabons, & autres domiciliez, de mauuaise vie, & conuersation, la chasse & punition desquels estoit aucunement refroidie, par ce que nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens de Paris, Thoulouse, Bourdeaux, Rouen, & autres Cours Souueraines de nostre Royaume, entreprennent cognoissance par appel, ou autrement, sur les procedures faictes contre les delinquans, par les Preuosts de nos amez & feaux les Mareschaux de France, leurs Lieutenans, Greffiers, Archers, Officiers, Practiciens, & autres, qui auroient procedé & assisté à la prinse, iugement & execution desdits Criminels, & en estoient plusieurs grandement vexez & molestez en leurs personnes & biens, qui accroissoit les audaces & temeritez desdits malfaiçteurs, reprimans tout bon cœur & vouloir de proceder à la chasse, prinse, & punition d'iceux, dont s'en ensuiuoit continuation & augmentation desdits malefices, à nostre tres-grand regret. Au moyen de quoy, dès l'an mil cinq cents trente-six, de nostre propre mouuement, certaine science, pleine puissance, & autorité Royale, aurions dit & déclaré, voulu statué & ordonné, que les sentences & interlocutoires de question & diffinitives des derniers supplices donnees par lesdits Preuosts de nos Mareschaux, ou leursdits Lieutenans, en appellant à la conclusion d'icelles quatre notables personages, gens de sçauoir, & conseil de nos Officiers, & autres des lieux plus prochains, où ils auroient pris lesdits prisonniers & delinquans, ou autres lieux plus commodes qu'ils verroient estre à faire, pour proceder à la confection des procez & iugemens d'iceux, leur enioignant y vaquer & entendre diligemment, sur peine de suspension & priuation de leurs estats & offices, & d'amende arbitraire, seroient executees, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques: Desquels iugemens & executions aurions deschargé lesdits Preuosts, leurs Lieutenans & Gens de conseil, & d'iceux cas, crimes & delicts, dont iceux Preuosts & leurs Lieutenans auroient pris cognoissance, procedé, iugé & executé par la maniere suidite, interdit toute Cour, Iurisdiction & cognoissance à nosdites Cours de Parlemens, Baillifs, Seneschaux, & autres nos Iuges. Et semblable interdiction aurions faite à nosdites Cours de Parlemens, Baillifs, Seneschaux, & autres nos Iuges, sur le fait des chasses, la totale Iurisdiction & cognoissance desquelles nous aurions attribuee ausdits Preuosts de nos Mareschaux par nos Lettres Patentes en forme d'Edict sur ce expedies à Paris le deuxiesme Decembre l'an 1538. nonobstant lesquelles Declarations, Edicts & interdictions, aucuns de nosdits Parlemens, & nos amez & feaux les Gens tenans nostre Conseil, les vns par moyes d'appel, ou autrement, les autres sous couleur de quelques renuoyz qui auroient esté obtenus de nous en nostre Conseil Priué, auroient par dessus nosdites declarations & interdictions, pris Cour & cognoissance desdites matieres, procedé contre aucuns des Lieutenans de nosdits Preuosts, Officiers, & autres, qui auoient assisté aux iugemens par prise de corps, emprisonnemens, detentions de personnes, adjournemens personnels, faisie de leurs biens en nostre main, & autres semblables actes, & plusieurs autres procedures contre eux, à leur tres-grand dommage & preiudice, contrauention & eneration de nosdits Edicts & Declarations, & rerardation de Iustice. Pour ce est il, que nous desirans l'entretienement & obseruation inuiolable de nosdits Edicts, Declaration & Ordonnance, de nostre propre mouuement, Auons dit, déclaré, statué & ordonné, & par Edict perpetuel & irreuocable, disons, declatons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaist, que nosdits Edicts, Declarations, Statuts & Ordonnances faites, tant sur les procedures & iugemens contre les criminels, avec les interdictions à nosdits Parlemens, & autres Iuges contenus en nosdites Lettres Patentes donnees à Paris le 25. iour de Ianuier l'an 1536. que sur le fait desdites chasses, par autres nos Lettres Patentes donnees à Paris le 2. iour de Decembre l'an 1538. sortent leur plein & entier effect, & soient entierement & inuolablement gardez, tenus & obseruez, sous leur propre forme & teneur, sans ce que desdites procedures & iugemens faits par lesdits Preuosts, ou leurs Lieutenans, tant contre les delinquans & criminels, que sur le fait desdites chasses, leurs dependances & circonstances, les Gens de nostredit Grand Conseil, nos Parlemens, & autres nos Iuges quelsconques, quels qu'ils soient, en puissent prendre aucune Cour, Iurisdiction, ne cognoissance: laquelle nous leur auons interdite & defendue. interdisons & defendons derechef, & d'abondant, par la presentation & seule exhibition de celdites presentes, que par

que par le premier de nos Huissiers ou Sergans leur en sera faite, auxquels auons commis & commettons de ce faire, en leur enioignât sur certaines & grandes peines, à nous à appliquer. Declarant tout ce qui aura esté depuis nosdites precedentes Declarations, où sera par cy apres par leldits Gens de nostre Conseil, ou de nos Parlemens, fait au contraire, comme atempté sur nosdits Edicts & Declarations, nul, & de nul effect, efficace & valeur, comme fait par des Iuges incompetens, & personnes priuees. Et si aucuns pretendroient, ou vouloient pretendre aucunes nullitez, iniquitez, fautes, abus, ou maluerfations desdits Preuosts, leurs Lieutenans, & autres, qui auront assisté ou assisteront ausdits procez, procedures, iugemens & executions par eux faits, comme dessus, ou dependances, connexitez & emergences d'iceux, voulons, declérons, statuons & ordonnons de nostre propre mouuement, certaine science, pleine puissance & autorité Royale, que la totale Cour, Iurisdiction & cognoissance soit & appartienne à nosdits amez & feaux les Mareschaux de France, ou leur Lieutenant en la Connestablie & Mareschaussée de France, à la Table de Marbre au Palais à Paris, & non à autres. Et auons euoqué & euoquons à nous tous procez & procedures sur lesdites qualitez, & en quelque forme ou maniere que ce soit, pendans en nostredit Grand Conseil, Cours de Parlemens à Paris, Tholose, ou ailleurs; & iceux auons renuoyez & renuoyons en l'estat que sont, pardeuant lesdits Mareschaux de France, ou leurs Lieutenans à ladite Connestablie & Mareschaussée de France, à la Table de Marbre de nostre Palais à Paris, pour estre iugez, decidez & terminez comme ils verront estre à faire par droit & raison, en interdisant d'abondant toute Cour, Iurisdiction & cognoissance à tous autres, & declarans nul & abusif, & de nul effect & valeur, tout ce qui seroit fait & atempté au contraire, comme fait par Iuges incompetens, & personnes priuees. Si donnons en mandement par ces presentes à nos amez & feaux les Gens de nos Grand Conseil, & Cours de Parlemens de Paris, Tholose, Bordeaux, Rouen, Dijon, Gouverneurs de nos pays, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, leurs Lieutenans, & chacun d'eux, si comme à eux appartiendra, que cestuy present Edict, declaration & Ordonnance, ils fassent lire, publier & enregistrer en leurs Cours, Iuridictions & Auditoires, sans en faire aucune difficulté ny retardation, pour cause que ce soit: laquelle publication & enregistrement nous auons enjoinct & enioignons à nos Procureurs Generaux esdits Auditoires, chacun en son endroit, pour suivre, & ny faire faute de tant qu'ils peuuent douter à nous desplaire, leur imposant silence perpetuel de pouuoir aucunement venir au cōtraire, sur peine de priuation de leurs estats, offices, & autres amendes arbitraires: Et à nosdits Preuosts des Mareschaux, ou leursdits Lieutenans, de bien & deuement, suivant le pouuoir à eux donné, faire exercer leurs charges sur lesdites peines. Mandons en outre par ces mesmes presentes à nosdits amez & feaux Mareschaux de France, ou leurs Lieutenans en ladite Connestablie & Mareschaussée de France, à la Table de Marbre de nostredit Palais à Paris, faire tenir, garder & obseruer tout le contenu en celdites presentes, & à ce contraindre tous ceux qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes deuës & raisonnables, & punir les transgresseurs, comme ils verront estre à faire par raison: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques Ordonnances, restrictions & mandemens à ce contraires. Et pour ce que de celdites presentes l'on pourra auoir affaire en diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seel Royal, soy soit adioustee comme à ce present original: auquel en tesmoin de ce, nous auons fait mettre nostre seel. Donné à Villemoble au mois de Iuin l'an de grace 1544. Et de nostre regne le trentiesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy, B A Y A R N, Visa. Et scellé de cire verte du grand seel du Roy sur lacs de soye verte & rouge.

Edict portant suppression des offices de Payeurs des Preuosts des Mareschaux de France, Visseneschaux, Viguiers, & Lieutenans de Robbe courte de ce Royaume.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, A tous presens & à venir, Salut. Nostre principal soin, depuis qu'il a pleu à Dieu nous bien heuter de la paix, a esté (comme chacun a peu cognoistre) de corriger les desordres que les guerres & les calamitez publiques auoient engendrez en ce Royaume, soit en la Police, en l'administration de nos Finances, ou par l'augmentation & multitude de nos Officiers, en remettant toutes choses en leur ancien ordre pour le soulagement de nostre peuple. Mais comme ce mal estoit grand, voire incroyable: aussi n'auons nous peu y tant auancer, qu'il n'en soit encores beaucoup resté: De maniere que venant souuent nous représenter l'estat passé, & le present, nous trouuons tousiours sujet de correction, principalement en la qualité & quantité de nosdits Officiers, la pluspart desquels nous ne iugeons que trop inutiles, comme entre les autres les Payeurs des Preuosts de nos tres-chers cousins les Mareschaux de France, Visbaillifs, Visseneschaux, Viguiers, & Lieutenans de Robbe courte, la charge desquels peut estre plus facilement faite par autres de nos Officiers, & à moindres frais à la diminution des charges de nos Finances, & au soulagement de nostre pauvre peuple. Nostre intention estant doncques de diminuer, autant que nous pourrons le nombre de nosdits Officiers inutiles; & ayant iugé que le remboursement desdits Payeurs se peut faire de peu, Nous auons fait mettre cest affaire en deliberation en nostre Conseil, où assisterent aucuns Princes de nostre sang, des principaux Officiers de nostre Couronne, & autres Seigneurs d'iceluy: par l'aduis desquels, pour les considerations dessusdites, & autres grandes & particulieres à ce nous mouuans, & de nostre certaine science, pleine puissance, & autorité Royale, Auons par cestuy nostre present Edict perpetuel & irreuocable, désà present esteinct & supprimé, esteignons & supprimons lesdits offices de Payeurs des Preuosts des Mareschaux, Visbaillifs, Visseneschaux, Viguiers & Lieutenans de Robbe courte de nostre Royaume; & ce faisant auons tres-expressement interdit & defendu, interdisons & defendons aux pourueus de se plus immiscer en l'exercice en aucune sorte & maniere que ce soit, apres que le remboursement que nous leur aurons à chacun particulierement fait de la finance qu'ils ont payé pour la composition d'iceux, qu'ils seront tenus faire verifier dans vn mois apres la publication de ces presentes, ensemble de leurs loyaux costs & mises, que nous auons taxez & liquidez à dix escus pour chacun, sans lequel remboursement ils n'en pourront estre deposez: leur enjoignant tres-expressement, que pour ce faire ils ayent à rapporter

Et.
Henry IV.
du mois de
Feurier
1602.

1224 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

deux mois apres ladite publication les lettres desdits Offices & les quittances de ladite Finance, à peine, ce temps passé, d'estre descheus d'en pouuoir pretendre aucune chose.

Si donnons en mandement, à nos amez & feaux Conseillers les Gens de nostre Chambre des Comptes à Paris, Thresoriers de France, & Generaux de nos Finances, & à tous nos autres Iuges qu'il appartiendra, que cettuy nostre present Edict ils verifient, facent lire, publier & registrer, & le contenu garder, observer, & inuolablement entretenir selon la forme & teneur: Car tel est nostre plaisir; nonobstant quelconques Edicts, & lettres à ce contraires, y ayant desrogé, & aux derogatoires des derogatoires y contenues par celdites presentes. Ausquelles afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel, sauf es autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Feurier, l'an de grace 1601. & de nostre regne le treziesme. Signé, HENRY, & sur le reply par le Roy, RVZE', & scellé en lacs de soye verte & rouge, de cire verte, & à costé est escrit, VISA, & au dessous, Registré en la Chambre des Comptes, ouy & ce requerant le Procureur General du Roy, pour estre le contenu en icelles excecuté selon leur forme & teneur; & que lesdits payeurs seront tenus faire verifien en ladite Chambre, la Finance payee pour la composition desdits Offices. Fait le dixneuuesme Iuillet 1601. Signé, LE PREVOST.

Edict du Roy, pour la Remission des Offices de Payeurs des Preuosts des Mareschaux, aux Offices de Receueurs du Taillon en chacune Eslection, où il y a Siege de Mareschaucce.

CII.
Idem du
mois de
Iuin 1601.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous presens & aduenir, Salut. En corrigeant les desordres de ce Royaume, Nous auons depuis peu par nostre Edict du mois de Feurier dernier, & pour les considerations y contenues, esteint & supprimé les Offices de Payeurs des Preuosts de nos tres-chers Cousins les Mareschaux de France, Vibaillys, Vifeneschaux, Viguiers & Lieutenans de Robbe courte de cestuy nostre Royaume, comme non necessaires seulement, ains du tout inutiles. Mais nous auons omis le principal, qui est de pourueoir à la fonction & exercice desdites charges. C'est pourquoy, considerans à present que la recepte des deniers destinez au payement desdits Preuosts s'estant tousiours faite, comme elle continué encores par les Receueurs particuliers de nostre Taillon, qui mesmes sont comptables dudit payement en nostre Chambre, lesdits Payeurs estans seulement tenus (les prenan de leurs mains) de leur en rendre compte, comme de Clercs à Maistres, iceux Receueurs peuuent aussi mieulx & plus facilement faire ladite fonction, & avec moins de despence que nuls de tous nos autres Officiers. Nous auons aussi à ces causes, & autres à ce nous mouuans: DE l'aduis de nostre Conseil, avec lequel nous auons sur ce meurement deliberé, en suppleant au defect de nostredit susdit Edict de suppression, & entant que besoin est où seroit, ioinct, vny & incorporé, ioignons, vnißons & incorporons par cestuy irreuocable, les susdits Offices de Payeurs à ceux desdits Receueurs particuliers de nostredit Taillon en chacune des Eslections de ce Royaume, où sont establis lesdits Preuosts des Mareschaux, Vibaillys, Vifeneschaux, Viguiers, & Lieutenans de Robbe courte. Pour faire d'oresnauant par chacun d'eux en l'annee de son exercice, le payement des Officiers de la Mareschaucce où ils sont establis, iouyr par moitié des gages & droicts qui y estoient attribuez, ainsi que faisoient les susdits Payeurs, & en estre payez des deniers prouenans du retranchement d'un Archer, fait à cet effect en chacune d'icelle esdites Mareschaucce: A la charge de payer en nos parties casuelles par iceux Receueurs, ce à quoy ils seront taxez en nostre Conseil, pour lesdites attribution & iouissance desdits gages & droicts, deux mois apres la verification de ces presentes, autrement & à faute de ce faire y sera par nous pourueu ainsi que de raison.

Si donnons en mandement, à nos amez & feaux Conseillers les Gens de nos Comptes, Thresoriers de France, & Generaux de nos Finances, & autres nos Iuges & Officiers, & à chacun si comme appartiendra, que ces presentes ils verifient, facent publier & registrer, & le contenu garder, observer, & entretenir inuolablement selon la forme & teneur, & ce nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, pour lesquelles & sans preiudice d'icelles ne voulons estre differé: Car tel est nostre plaisir; nonobstant aussi quelsconques Edicts, & autres choses contraires, y ayans à ceste fin desrogé & desrogeons, & aux derogatoires des derogatoires y contenues par celdites presentes; auxquelles afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours: Nous auons fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Iuin, l'an de grace 1601. & de nostre regne le treziesme. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, RVZE'. Plus à costé est escrit, VISA, Et plus bas,

Leu, publié & registré en la Chambre des Comptes, ouy & ce consentant le Procureur General du Roy, aux charges contenues en l'Arrest de ce, fais le douzieme iour d'Aoust 1601. Signé, LE PREVOST.

Arrest de Verification de la Chambre des Comptes du precedens Edict.

CIII.
Arrest du 12.
Aoust 1602.

VEV par la Chambre les Lettres Patentes du Roy en forme d'Edict, donnees à Paris au mois de Iuin dernier, Signé, HENRY, & sur le reply, Par le Roy, RVZE', & scellees sous lacs de soye de cire verte: Par lesquelles, & pour les causes y contenues, ledit sieur a ioinct, vny & incorporé les Offices de Payeurs des Preuosts des Mareschaux de France, Vibaillys, Vifeneschaux, Viguiers, & Lieutenans de Robbe courte, aux Offices de Receueurs particuliers du Taillon en chacune des Eslections de ce Royaume où sont establis lesdits Preuosts, pour faire d'oresnauant par chacun d'eux en l'annee de son exercice, le payement desdits Officiers de la Mareschaucce où ils sont establis, iouyr par moitié des gages & droicts y attribuez, ainsi que faisoient lesdits Payeurs, comme plus au long le contiennent lesdites Lettres: Les Conclusions du Procureur General du Roy, auquel le tout a esté communiqué, Et tout considéré. LA Chambre a ordonné ledit Edict estre leu, publié & registré, pour estre observé, & auoir lieu selon la forme & teneur: & à la charge que lesdits Payeurs des Preuosts des Mareschaux ne pourront estre deposez sans remboursement actuel de la Finace par eux payee pour la composition de leurs Offices, suivant l'Edict de leur suppression du mois de Feurier dernier, & que les Receueurs du Taillon ne pourront auoir plus grands gages & taxations que souloient auoir & prendre lesdits Payeurs. Fait le 12. iour d'Aoust 1602. & au bas est escrit,

Extrait des Registres de la Chambre des Comptes. Signé, LE PREVOST.

Arrest

Tilt. XII. Des Preuosts des Mareschaux, &c. 1225

Arrest de la Cour de Parlement de Paris, par lequel en cas de negligence apparente des Preuosts des Mareschaux, le Lieutenant General au Siege de la Table de marbre du Palais à Paris a la prevention sur lesdits Preuosts des Mareschaux, & peut ledit Lieutenant General les contraindre faire leurs cheuauchees.

CE iour apres auoir ouy le Procureur General du Roy en ses Conclusions, present Maistre Pierre Ta-
Cuerny, Lieutenant General des Connestable & Mareschaux de France, au Siege de la Table de mar-
bre pour ce mandé, La Cour a ordonné & enioinct audit Lieutenant pour la negligence apparente des
Preuosts desdits Connestables & Mareschaux de France, de faire leurs deuoirs en leurs Estats & Offices,
faire les cheuauchees, recherches, captures, informations, & procez des vagabonds, gens sans adueu, & au-
tres qui se trouueront chargez des cas, dont la cognoissance appartient ausdits Lieutenant, & Preuosts
desdits Mareschaux, & contraindre lesdits Preuosts, & leurs Lieutenans faire les cheuauchees qu'ils sont
tenus faire. Et pour ce faire, selon l'vrgence & necessité des cas s'aydera ledit Lieutenant, tant des douze
Archers du Lieutenant Criminel de Robbe courte, à present sans Chefs, ausquels ladite Cour enioinct luy
obeyr sur peine de prison, que de ceux desdits Preuosts. Fait en Parlement le 18. iour de Ianuier, l'an 1560.
Signé, C A M V S.

CIV.
Arrest du
18 Ianuier
1560.

Arrest du Conseil d'Etat, par lequel est ordonné que les Preuosts des Mareschaux de la Generalité de Paris feront leurs monstres pardeuant le Lieutenant General de la Connestable & Mareschaux de France, au siege de la Table de marbre à Paris.

SV R ce qui a esté remonstré par Messieurs les Mareschaux de France, que sans les ouyr il auoit esté
audit Conseil ordonné. le cinquiesme Decembre dernier, que les monstres de leurs Preuosts Prouin-
ciaux se feroient d'oresnauant pardeuant les Baillifs & Seneschaux, ou leurs Lieutenans, en presence des
Gens du Roy, excepté les Preuosts des Mareschaux qui doiuent residence en la ville de Paris, qui feront les-
dites monstres pardeuant les Officiers de la Mareschaucce, requerans, attendu que ceste Ordonnance est
contraire aux precedentes, mesmes à celle faite à saint Germain en Laye, en l'an mil cinq cents soixante &
quatorze, sur le fait de la Gendarmerie, par laquelle toute cognoissance & Iurisdiction de ce qui concerne
ladite Gendarmerie est interdite à tous Iuges, & retenue & reserue au Lieutenant General de la Ma-
reschaucce, que ladite Ordonnance dudit Conseil soit reuocquée. Le Conseil, sous le bon plaisir du Roy,
est d'aduis que sans reuocquer ladite Ordonnance du cinquiesme Decembre; mais en amplifiant icelle, il
doit estre dict, que outre les Preuosts des Mareschaux de ceste ville, que les autres de ceste Generalité qui
de tout temps ont accoustumé de faire leurs monstres en ladite Mareschaucce, continueront d'oresnauant
de les y faire. Fait audit Conseil d'Etat tenu à Paris, le vnziesme iour d'Auril, 1580. & arresté par le Roy
le 21. iour desdits mois & an. Signé, F O R G E T.

CV.
Arrest du
11. Auril
1580.

Edict portant Reglement, sur le pouuoir & deuoir des Preuosts des Mareschaux.

CH A R T E S par la grace de Dieu Roy de France; A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut.
Comme de tout temps & antienneté appartienne à nos tres chers Cousins les Mareschaux de Fran-
ce, ou leur Lieutenant au Siege de la Mareschaucce de France à la Table de marbre de nostre Palais à Pa-
ris, la cognoissance & Iurisdiction en premiere instance, priuatiuement à tous autres Iuges, de toutes cau-
ses, procez & differends procedans du fait de la guerre & Gendarmerie, comme des rançons, butins, pri-
sonniers de guerre, explorateurs, proditeurs, transuges, deserteurs militaires, des monstres, payemens, ga-
ges & solde, tant de nostre arriereban que des gens de guerre, soit de cheual ou de pied, Preuosts de nosdits
Mareschaux, Vibaillifs, Vifeneschaux, leurs Lieutenans, Greffiers & Archers, & des mortes payes, des
obligations, promesses & cedules faites pour armes, viures, cheuaux, & autres prouisions & equipage de
guerre, vendus ou prestez aux gensdarmes & soldats estans en garnison, ou au camp, des procez, & differens
que les Commissaires des guerres, Contrerolleurs, Thresoriers & Payeurs. Heraux d'armes, Capitaines, &
conducteurs du charroy de nostre artillerie, & autres Officiers de nostre gendarmerie, & de nos guerres,
ont, tant en demandant que defendant, à cause de leurs charges & administrations, & de toutes autres
causes militaires, plus à plain contenuës es douze anciens Articles, concernans la Iurisdiction de nosdits
Mareschaux de France, ou leurdit Lieutenant audit Siege de la Table de marbre. Desquelles causes,
combien qu'il ne soit loisible à autres nos Iuges d'en prendre cognoissance; neantmoins nous sommes ad-
uertis qu'aucuns priuilegiez abusans de leurs Committimus, qui leur sont baillez pour en vser en autres
causes, estans adiournez pardeuant nosdits Mareschaux, ou leurdit Lieutenant audit Siege de la Mares-
chaucce de France, pour raison des causes dessusdites, mesmes lesdits Thresoriers & Payeurs y estans con-
uenus pour le payement des gages de nostredite gendarmerie, pour esgarer la matiere & rendre les procez
immortels, sont en vertu de leursdits Committimus renvoyer lesdites causes pardeuant nos Conseillers &
Gens tenans les Requestes de nostre Palais à Paris, qui en prennent cognoissance, combien qu'elle ne leur
appartienne; en quoy faisant ils contreuiennent directement à nostre volonté, & celle des Roys nos prede-
cesseurs. Sçauoir faisons, qu'estans bien informez, que la Iurisdiction de nosdits Mareschaux de France,
ou leurdit Lieutenant audit Siege, est establie pour cognoistre, iuger, & decider sommairement des causes
cy-dessus mentionnees, & apres auoir mis cét affaire en deliberation en nostre Conseil Priué; De l'aduis
d'iceluy, Auons déclaré & declarons, que quand lesdits Thresoriers & Payeurs de nostredite gendarmerie,
& autres priuilegiez, seront conuenus pardeuant nosdits Mareschaux de France, ou leurdit Lieutenant au-
dit Siege de la Mareschaucce, pour raison des causes & matieres dessusdites: En ce cas nous auons entendu
& entendons, qu'ils ne se peussent ayder de leursdits Committimus, ny en vertu d'iceux faire renvoyer les-
dites causes pardeuant nosdits Conseillers tenans les Requestes de nostre Palais. Ce que leur auons tres-
expressement defendu & defendons, à peine d'estre priuez de leursdits Committimus en autres causes, des-
pens, dommages, & interets des parties, & de cent liures parisis d'amende enuers nous: Et à nosdits Con-
seillers desdites Requestes d'en prendre cognoissance, à peine de nullité de leurs iugemens. Comme aussi
nous defendons sur les mesmes peines aux Thresoriers & Payeurs des cent Gens hommes de nostre Mai-

CVI.
Charles IX.
du 3. Aoust
1560.

1226 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

son, quand ils seront conuenus audit siege à la requeste desdits Gentils-hommes, pour le payement de leurs gages, faire renvoyer lesdites causes ausdites Requestes, ains voulons qu'en ce cas ils soient tenus proceder & respondre audit siege de la Marechaussée de France.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlements, & à nosdits Marechaux de France, ou leurdit Lieutenant, & à tous nos autres Iusticiers, Officiers, & à chacun d'eux endroit soy, & comme à luy appartiendra, que celdites presentes nos Lettres & Declaration, vouloit & intention, ils facent lire, publier, & enregistrer, entretenir, garder & observer inuolablement: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelsconques Edicts, Ordonnances, & Lettres à ce contraires. En tesmoin de ce nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à Boulogne, le 1. d'Aoust, l'an de grace 1573. & de nostre regne le treisième. Signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, D A N V F V I L L E R. Et seelé du grand seel de cire iaune sur double queue.

Leués, publiees & registrées, ouy & ce requerant le Procureur General du Roy, & en cas d'opposition seront les opposans assignez en la Cour. Fait en Parlement le 1. iour de Mars, l'an 1574. Signé, D A H E V E R.

Leués, publiees & registrées, ouy & ce requerant le Procureur du Roy au siege de la Marechaussée de France, à la Table de Marbre du Palais à Paris, le 4. iour de Mars, l'an 1574. Signé, G V V O N I N.

DES SIEGES ROYAVX PARTICVLIERS DES BAILLIAGES, ET SENESCHAUSSEES; ET DES Conseillers eldits Sieges.

TITRE XIII.

V O T E Z cy-dessus au Titre I. de ce Liure III. des Baillifs, Seneschaux, Procureurs, &c. pag. 845. 846. 863. 864. & 865. où il y a l'Edict de creation des Conseillers aux Sieges particuliers des Baillages & Seneschaussées: Et les Lettres de Declaration sur cest Edict des 27. Mars, & 25. Aoust 1578.

Arrest portant Reglement entre les Lieutenans General, & Particulier, du Bailliage de Sens, au parauant l'erection du Presidial.

I.
Arrest du 11
Aueil 1551.



S V A la Requeste presentee à la Cour par M. Jacques Philippeaux, Lieutenant Particulier au Bailliage de Sens: par laquelle attendu la notoire contrauention faite par M. Jean Richer Lieutenant General audit Bailliage, aux Arrests cy-deuant entre les Lieutenans General & Particulier audit Bailliage: & autres Arrests & Reglements entre les Lieutenans General & Particulier au Siege de Poictiers, conformément auquel auroit esté réglé ledit Siege de Sens: mesmes au iugement des procez qui se doiuent iuger en la Chambre du Conseil, & neantmoins les iuge en sa maison priee sans appeller ledit suppliant: & preferant à iceluy les Conseillers & Aduocats dudit Siege, ne gardant ne observant en la distribution des procez la forme prescrite par lesdits Arrests, requeroit ledit suppliant estre sur ce réglé par ladite Cour; ensemble sur autres points & Reglements, selon les Arrests & Reglements donnez en ladite Cour en cas semblable, & icelle Requeste veüe par ladite Cour, avec les Arrests & pieces y attachees.

Ladite Cour a ordonné & ordonne, que sur les points & differents concernans la direction & Reglement des estats & offices desdits Lieutenans General & Particulier audit Bailliage de Sens, non ingezny decidez par lesdits Arrests, & sur lesquels ledit suppliant entend requerrir Reglement particulier, iceluy suppliant fera appeller ledit Lieutenant Particulier, & autres qu'il appartiendra: & neantmoins par prouision, & iusques à ce que autrement en soit ordonné par ladite Cour: Ordonne ladite Cour pour le bien de iustice, paix & repos d'entre les Officiers du Roy audit Siege de Sens: Que l'Ordre & Reglement cy-deuant, & par lesdits Arrests ordonné & estably entre les Lieutenans Generaux & Particuliers desdits Sieges de Sens, & Poictiers, sera entretenu, gardé & observé entre les Lieutenans General & Particulier audit Siege de Sens: & en ce faisant que par chacun iour de Vendredy en la semaine, non ferié; & s'il est ferié, le lendemain lesdits Lieutenans General & Particulier seront teneux eux assembler suiuant les anciennes Coustumes dudit Bailliage en la Chambre du Conseil d'iceluy Siege, & où de present elle ne seroit en suffisant estat & reparation en autre Chambre prochaine qui sera plus commode, & dont lesdits Lieutenans aduiferont pour le mieux, pour lesdits iours estre procedé en ladite Chambre du Conseil à la distribution des procez qui gisent en distribution, selon la forme prescrite par ledit Arrest donné entre les Lieutenans du Siege de Sens, le cinquiesme iuillet mil cinq cents quarante & vn, lequel ladite Cour a ordonné & enioinct ausdits Lieutenans General & Particulier audit Sens, garder & observer par prouision, comme dit est, & iusques à ce que autrement en ait esté ordonné Pour paruenir à ladite distribution, ordonne ladite Cour que le Greffier dudit Bailliage, ses Clercs ou Commis seront tenus porter chacun iour de Vendredy de la semaine en la Chambre du Conseil, & non ailleurs, tous & chacuns les procez appointez en droit de quelque qualiré ou grandeur qu'ils soient, pour y estre ledit iour distribuez selon qu'il est contenu par ledit Arrest dessus mentionné: au iugement desquels procez sera par lesdits Lieutenans General & Particulier procedé en ladite Chambre du Conseil, & non ailleurs, presents ledit Greffier, son Clerc ou Commis, pour rediger les opinions des assistans, & la conclusion prinse en chacun desdits procez, seront les espices taxees par lesdits Lieutenans: en laquelle Chambre du Conseil, & non ailleurs, comme dit est, seront distribuez & iugez tous procez en matieres beneficiais, reelles & personnelles au dessus de cinquante liures tournois pour vne fois, hypothecques, criees & autres qui seront de longue visitation & consequence de quelque qualiré qu'ils soient, ensemble tous procez par escrit esquels y aura enquestes, examen à futur & appointement en droit, pardeuant le iuge à quo, qui ne se pourront iuger sur le champ,

champ, pour les griefs hors les procez, matieres d'exceç ioinct au principal d'une complaincte ou reinte-grande; procez criminels conuerts en ciuils & ordinaires; reinte-grandes par voyes d'informations; soit que le Procureur du Roy y soit ioinct ou non, fournissement de complainctes, & causes renuoyees par le Roy, ou par Arrests de ladite Cour. Et quant aux petits procez comme incidents, matieres personnelles, iusques à cinquante liures tournois pour vne fois, & au dessous, & autres interlocutoires qui ne seront de grande consequence; ledit Lieutenant general s'il est empesché par maladie ou autrement, tellement qu'il ne peult aller en ladite Chambre du Conseil; aussi en l'absence du Lieutenant general, & ledit Lieutenant particulier s'il est empesché par maladie ou autrement, tellement qu'il ne peult aller en ladite Chambre du Conseil, pourront respectiuellement iuger ou faire iuger lesdits procez deuant eux en leurs maisons: & cessant ledit empeschement de maladie ou autre necessité, en ladite Chambre du Conseil, appelé par ledit Lieutenant general ledit suppliant, sinon que lesdits petits procez fussent de la qualité de ceux desquels les sentences par l'Ordonnance sont executoires, nonobstant l'appel, auquel cas est requis les Dictons estre signez de quatre. Pourra aussi suiuant lesdits Arrests, ledit Lieutenant General seul, & en son absence ou recusation ledit Lieutenant Particulier, decreter & iuger seul tous adiournements personnels, défauts & congez, à quelque somme que se montent les espices, & tous autres procez esquels n'y a production que d'un costé seulement, & desquels les espices n'excederont 20. sols tournois: tous lesquels procez susdits subjets à distribution, ne pourront estre iugez sans auoir prealablement esté distribuez selon ce que dessus. Et defend ladite Cour ausdits Greffier & ses Clercs, d'en prononcer les iugements, & iceux deliurer, sur peine d'amende arbitraire. Et à ce que personne n'en pretende cause d'ignorance, ordonne ladite Cour, que ce present Arrest sera leu en iugement audit siege de Sens, à iour de plaidz ordinaires, gardé & obserué par prouision, comme dit est, & enregistré es registres dudit Bailliage, & neantmoins aura ledit Lieutenant Particulier Commission d'icelle pour informer des contrauentions faictes par ledit Richer Lieutenant General audit Arrest, forme & reglement non gardez, ainsi qu'il est contenu par iceux: pour ladite information veüe par ladite Cour, estre ordonné ce que de raison. Prononcé en Parlement le 13. iour d'Aoust 1551. en la grande Chambre, au rapport de Monsieur Ruzé.

Autre Arrest de Reglement, d'entre les Lieutenans General & Particulier du Bailliage de Bar sur Seine.

COMME le iour & date des presentes, comparans en nostre Cour M. Guillaume Charpy Lieutenant Particulier au Bailliage de Bar sur Seine, demandeur en Reglement, suiuant la demande par luy baillee d'augmentation d'icelle, d'une part: & M. Iean Bonnefons Lieutenant General audit Bailliage, defendeur, d'autre, ou les Procureurs desdites parties, & veu par nostredite Cour les demandes, defenses, repliques & dupliques desdictes parties, l'appointement du seiziesme Ianuier 1587. par lequel elles auoient esté appointees en droit à produire, bailler contredits & saluations; productions, contredits & saluations desdites parties; Conclusions de nostre Procureur General: & tout considéré. Nostredite Cour faisant droit sur le reglement d'entre lesdites parties, a ordonné & ordonne, qu'en toutes causes qui se plaideront à l'Audience, ledit Lieutenant General prendra l'aduis dudit Particulier, lors qu'il y sera present: seront les sacs de toutes instances, soient grandes & petites, mis & produits au Greffe: & faict nostredite Cour inhibitions & defenses aux Procureurs dudit Siege de produire ailleurs les procez ciuils, & quels qu'ils soient, seront distribuez entre lesdits Lieutenans General & Particulier, de hui-taine en hui-taine en la Chambre du Conseil, à tel iour & heure que lesdites parties s'accorderont: desquels procez ledit Lieutenant General en prendra deux, & le Particulier le troisieme, & ainsi continueront consecutiuement: & où il en demeureroit vn supernumeraire, ledit Lieutenant General le prendra, & le Particulier vn autre par preciput à la prochaine distribution ensuiuant, de laquelle ledit Greffier fera registre: seront lesdits procez ainsi distribuez, iugez & vuidéz par eux deux seuls, le plus promptement, & à moindre frais que faire se pourra, sinon que le procez fust de consequence: auquel cas ils appelleront tel nombre des plus anciens, experimenterz & doctes Aduocats dudit Siege, non suspects aux parties, qu'ils aduiseront ensemble: & seront les espices dudit procez taxees modement, desquelles le Rapporteur en aura les deux, & celui qui aura assisté audit iugement l'autre tiers. Et au cas qu'ils ayent appelé du Conseil avec eux, sera iceluy Conseil prealablement satisfait & contenté par le Greffier, de ce qui luy aura esté taxé pour son assistance à ladite visitation: & le surplus distribué par les deux tiers, & par le tiers comme dessus: à ceste fin seront toutes espices mises & consignees au Greffe, & distribuees par ledit Greffier en la forme susdite. Auquel Greffier nostredite Cour enioinct mettre à la fin des dictons les noms, tant de celui qui aura presidé, que de celui qui aura faict le rapport, & de ceux qui auront assisté pour Conseil, ensemble les espices qui auront esté taxees. Et au regard des défauts & congez, ils seront expediez par ledit Lieutenant General, priuatiuement audit Particulier, sinon en cas d'absence ou maladie dudit Lieutenant General. Quant aux enquestes, ledit Lieutenant en fera deux, & le Particulier la troisieme: & en tant que touche la confection des inuentaires & auditions de compte, se feront par ledit Lieutenant general, sinon en cas d'absence ou recusation, ou que lesdits inuentaires & comptes dependissent des iugements donnez par ledit Lieutenant Particulier, qui les fera esdits cas. Sera ledit Lieutenant Particulier appelé au iugement des procez criminels, instruits soit par défauts & contumaces, ou autrement, & aura le tiers des espices: desquels neantmoins l'instruction & rapport appartiendra audit Lieutenant general, priuatiuement audit particulier, sinon en cas d'absence ou recusation dudit Lieutenant general. Et où pour l'absence dudit Lieutenant general, les informations auroient esté faictes par ledit Lieutenant Particulier, & l'instruction desdits procez encommencee sera par luy seul ladite instruction paracheuee iusques au iugement definitif exclusiuement. Au iugement desquels procez criminels sera appelé tel nombre desdits Aduocats pour Conseil, que ledit Lieutenant general aduisera, eu esgard à la grande qualité & importance desdits procez. Et neantmoins au cas qu'il y eust plusieurs prisonniers & procez lesquels il faudroit instruire promptement & à mesme temps, ledit Lieutenant general prendra l'instruction de celui que bon luy semblera, & delaissera audit Lieutenant Particulier

II.
Arrest du
Aoust 1587,

1228 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

l'instruction de l'autre. Et leur enioinct nostredite Cour vacquer soigneusement & diligemment, toutes choses postposées, à l'expédition desdits procez criminels, tant de ceux esquels n'y aura que le Substitut de nostre Procureur general partie, que ceux ausquels y aura partie civile, sur peine d'amende arbitraire & suspension de leurs estats. l'exécution de tous Mandemens, Lettres & Commissions enuoyées audit siege pour nos affaires, Commissions de nostredite Cour pour l'exécution des Arrests d'icelle, appartiendra audit Lieutenant general, priuatiuement audit Particulier, sinon en cas d'absence, maladie ou recusation. Sera le Lieutenant particulier appelé aux assemblees de la ville, auditions de comptes d'icelles, & pareillement aux expéditions qui se feront pour les saisies féodales & exploicts domaniaux. Et à nostredite Cour fait inhibitions & defences ausdits Lieutenans de donner aucunes assignations en leurs maisons, pour l'expédition & reglement des causes: ains seront icelles expéditions en l'Auditoire ou en la Chambre du Conseil, pour le regard des informations, enquestes, interrogatoires, auditions de compte de tutelles. Enioinct nostredite Cour ausdits Lieutenans, Greffiers, Aduocats & Practiciens dudit siege, de garder & obseruer le present Reglement, à peine de nullité de ce qui sera fait au contraire, despens, dommages & interets: & au Substitut de nostre Procureur general d'y tenir la main. Et en cas de contrauention en certifier nostredite Cour: & pour cest effect sera le present Arrest lu & publié audit siege, à iour de plaid, & iceux tenans, & enregistré es registres dudit Bailliage: & a condamné & condamne ledit defendeur pour tous dommages & interets enuers ladite Cour, en la somme de 25. escus sol, sans despens de l'instance, attendu la qualité desdites parties, le 12. Auiil 1588.

Arrest de Reglement d'entre le Lieutenant General du siege de saint Maixant, & l'Assesseur.

III.
Arrest du 7.
Mars 1592.

EN TANT Maistre Jacques Douhet Docteur es droicts, Conseiller & Assesseur au siege Royal de S. Maixant demandeur à l'entherinement de certaines requestes, d'une part; & M. Iean Raymond Lieutenant General Civil & Criminel audit siege, d'autre: & encores ledit Raymond demandeur à l'entherinement d'une autre requeste, d'une part; & ledit Douhet, defendeur, d'autre: La Cour ayant esgard ausdites requestes du dit Douhet, a ordonné & ordonne, que les Arrests & Reglements donnez entre les luges de Montdidier, les vingt deuxiesme iour d'Aoust 1573. & 21. iour de Mars 1579 seront gardez & obseruez entre lesdites parties, & à ceste fin publiez & registrez au siege de saint Maixant à iour d'Audience les plaid tenans, & en ce faisant tous procez, tant civils que criminels appointez en droit ou à mettre, estant en estat de iuger, soit par forclusion ou autrement, ensemble tous defauts, congez, & autres contumaces, seront produicts & registrez au Greffe ordinaire dudit saint Maixant, dont le Greffier, les Clercs ou Commis seront tenus faire & tenir fidelle registre, avec defences aux Procureurs, & à tous autres de les faire iuger sans estre registrez, à peine de nullité, pour estre distribuez, sçauoir lesdits defauts, congez, & contumace de huitaine en huitaine, & les autres procez & instances de quinzaine en quinzaine, à iours de Lundy de sept à huit heures du matin en la Chambre du Conseil & lieu de la Iustice ordinaire dudit saint Maixant, en chacune desquelles distributions ledit Lieutenant prendra par preciput vn procez & vn defaut ou congé, tel qu'il vaudra choisir, & le surplus des autres procez, instances, defauts, & congez, seront partis & distribuez esgalement entre lesdites parties: de sorte que ledit Lieutenant apres son preciput ne puisse faire choix que d'un procez, defaut ou congé seulement. & ledit Assesseur d'un autre apres luy; & ainsi consecutiuellement par ordre l'un apres l'autre, sans que lesdites distributions se puissent faire à moins de trois procez; & où il ne s'y en trouueroit qu'un ou deux seulement, que la distribution en sera remise au iour de la prochaine ensuiuante, comme aussi s'il aduenoit que en aucune desdites distributions, apres le preciput dudit Lieutenant, & lesdits procez partis esgalement, il s'en trouuast vn de reste, qu'il soit remis à la distribution ensuiuante, si mieux n'aime ledit Lieutenant le prendre pour son preciput du premier procez à choisir de ladite distribution ensuiuante, sans que les procez qui auront esté instruits sur sentence interlocutoire, puissent estre mis esdites distributions; ains seront baillez à celui qui aura rapporté l'interlocutoire, hors part & sans estre compté; de toutes lesquelles distributions sera fait registre à part par ledit Greffier, les Clercs ou Commis, qui sera signé à chacun iour d'icelles par ledit Lieutenant en la presence de l'Assesseur: & tous lesdits procez, instances, defauts, congez, & contumaces, seront iugez en ladite Chambre du Conseil, & lieu de la Iustice ordinaire, & non ailleurs, à iours de Lundy, Mardy & Ieudy, depuis les sept heures du matin, & deux heures de releeue, en presence, & par aduis commun desdits Lieutenant & Assesseur, sans appeler au iugement d'iceux Aduocats, ne autres gens de Conseil, que ceux qu'ils aduiseront ensemblement deuoir estre appelez, avec expresse inhibitions & defences audit Greffier, les Clercs & Commis de deliurer aucuns desdits procez, defauts, instances, congez, ou contumaces, s'ils n'ont esté distribuez comme dessus, & prononcer aucuns iugemens, si les dictons ne sont signez desdits Lieutenant & Assesseur, ou l'un d'iceux en cas d'absence, maladie ou recusation de l'autre, & demeurera l'exécution des iugemens, taxes de despens, dommages & interets à celui seul, au rapport duquel lesdits iugemens auront esté donnez, semblablement les exécutions des Arrests de ladite Cour appartiendront au Lieutenant General seul, s'il n'est absent, malade, ou recusé, & en son absence, maladie, ou recusation, audit Assesseur: faisant inhibitions & defences respectiuellement ausdits Lieutenant & Assesseur, de prendre ny recevoir leurs taxes & espices par les mains des parties ou Procureurs, ains de leur Greffier qui sera tenu en faire registre pour leur estre distribuez, sçauoir est, à chacun d'eux les deux tiers des taxes de tous les dictons qui auront esté iugez à leur rapport, & en cas d'absence ou maladie de l'un d'iceux, il sera différé seulement de quinzaine, tant pour la distribution & iugement de procez, que pour la priuation de la part desdits esmollements du iugement d'iceux: & a fait ladite Cour inhibitions & defences respectiuellement ausdites parties de contrenuoir au susdit Reglement & Arrest, à peine de suspension de leurs estats pour la premiere fois, & de priuation pour la seconde, & pour les contrauentions contenuës ausdites instances, toutes restitutions, dommages, & interets pretendus par ledit Douhet, a condamné ledit Raymond payer audit Douhet la somme de deux cents escus, & condamné ice-luy Raymond aux despens desdites instances: Et pour le regard de ladite requeste dudit Raymond du 11.

Jullet

Tilt. XIII. Des Sieges Royaux Particuliers, &c. 1229

Inuillier 1590. a mis & met les parties hors de Cour & de procez. Prononcé à Tours en Parlement le 7. iour de Mars 1592.

Autre Arrest de Reglement entre le Seneschal de robe longue de Montmorillon, & le Lieutenant Civil & Criminel Assesseur, & premier Conseiller en la Seneschauſſee de Montmorillon.

ENTRE M. Laurent Richard, Lieutenant General, Civil & Criminel Assesseur, & premier Conseiller en la Seneschauſſee de Montmorillon, demandeur en Reglement selon la demande par luy baillee, défendeur en requête des 30. Decembre 1596. & 11. Mars dernier, d'une part: & M. Paul Thomas Seneschal de robe longue dudit Montmorillon, défendeur en Reglement, & demandeur à l'entehienement deldites requêtes presentees à ladite Cour lesdits 30. Decembre, & 11. Mars, d'autre. Veu par la Cour ladite demande en Reglement: ladite Requête du 30. Decembre, tendant afin que defenses fussent faites au Preuost des Mareschaux ou ses Lieutenans, de vacquer à l'instruction d'aucuns procez criminels qu'avec ledit Thomas Seneschal: ladite requête du 11. Mars, tendant afin que ledit Richard fust cōdamné payer la peine apposee au cōpromis fait & passé entre lesdites parties, le 1. Decembre 1594. pour auoir contreueni à la sentence arbitrale du seiziesme dudit mois & an, & iusques à ce que toute Audience luy fust desniee: defenses, repliques, dupliques desdites parties, appointement en droit, à escrire par aduertissement & produire, bailler contredits & saluations, aduertissement, productions & contredits deldites parties, saluations dudit Richard: apres que ledit Thomas auroit employé pour saluations la requête par luy presentee le vingtyuesme Mars dernier, & les contredits par luy fournis en ladite instance & requête, du vnziesme dudit mois & an; Conclusions du Procureur general du Roy, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers ladite Cour: & tout consideré. Dit a esté, que ladite Cour faisant droit sur le Reglement d'icelles parties, sans soy arrester à ladite requête du 11. Mars, A ordonné & ordonne, que l'expedition de toutes causes civiles & criminelles appellees en l'Audience, sera faite par le Seneschal, & en son absence par le Lieutenant, & sera tenu ledit Seneschal esdites causes appellees en ladite Audience, & reception des Officiers, prédre l'aduis dudit Lieutenant, & sera l'Audience ouuerte à huit heures du matin, & tenue par ledit Seneschal, ou en son absence par ledit Lieutenant, les Commissions extraordinaires & executions d'Arrests leur estant adreesces, sera à l'option des parties se pouruoir pardeuant ledit Seneschal ou Lieutenant, les défauts & toutes instructions en matiere civile appartiendront audit Seneschal seul: quant aux tutelles, inuentaires, partages, interrogatoires & auditions de comptes à celuy qui aura tenu le siege: & neantmoins s'il est absent, lors que les parties comparoistront aux iours & heures que leur auront esté assignez, celuy qui ne l'aura tenu pourra expedier lesdites parties dans le iour qu'elles auroient comparu, tous procez civils & criminels, & productions faites suiuant les appointements à mettre & à escrire, & produire, donnez en l'Audience & hors icelle, seront mis au Greffe, & distribuez esgalement, & ledit Seneschal en prendra deux, & ledit Lieutenant deux autres, & ainsi consecutiuelement tant qu'il y aura des procez à distribuer, & la distribution se fera par eux de quinzaine en quinzaine au iour qui sera conueni, & les espices diuisees par moitié: & si au iour arresté pour ladite distribution lesdits Seneschal ou Lieutenant, sont absents pour l'execution de quelques commissions du Roy, ou de la Cour, ou pour les affaires du siege, elle sera differee trois iours entiers, iceux passez celuy d'eux qui sera present la pourra faire: & si icelle faite, le iugement des procez distribuez au Seneschal ou Lieutenant absent, & poursuiuis par les parties, l'absent ne retourne dans trois iours, pourra ledit Seneschal ou Lieutenant present voir & iuger les proces distribuez à l'absent, les iugements & sentences interlocutoires ou definitiues seront executees, & les despens raxez par celuy au rapport duquel lesdits iugements & sentences auront esté donnez: Toutes les sentences seront intitulees du nom du Seneschal, & à la fin de celles qui auront esté donnees au rapport du Lieutenant, sera mis: *Prononcé par nous Paul Thomas, Conseiller du Roy nostre sire, & son Seneschal à Montmorillon, au rapport de Mr Laurent Richard, nostre Lieutenant General, Civil & Criminel: & à la fin des Sentences donnees par ledit Lieutenant en l'absence dudit Seneschal, sera aussi mis: Prononcé par nous Laurent Richard Conseiller du Roy, Lieutenant General, Civil & Criminel du Seneschal de Montmorillon: Ledit Seneschal absent, les esmolumens des baux à fermes, main-leuees & incidents reglez en ladite matiere seront partis entre eux par moitié: & quant à la taxe des frais des commissions & despens adiugez, elle appartiendra priuatiuelement audit Seneschal, excepté des incidents distribuez desquels la taxe appartiendra au Rapporteur, ensemble l'execution des iugements qui interuiendront sur iceux, les enquestes seront faites par tiers, les deux appartiendront audit Seneschal, & l'autre tiers audit Lieutenant: & quant aux informations & decrets, seront faits concurremment; le surplus de l'instruction des procez civils, tant sur les adiournements à comparoir en personne, que decrets és prises de corps demeureront audit Lieutenant excepté és assises, pendant lesquelles l'instruction des procez criminels appartiendra audit Seneschal seul, & commencée pendant les assises pourra estre continuee par luy icelles finies: & quant aux instructions ou des Preuosts des Mareschaux ou leurs Lieutenans, elles seront faites par ledit Lieutenant; priuatiuelement audit Seneschal, & lesdits procez instruits seront distribuez par moitié: tous dictons & actes expediez desdits Seneschal ou Lieutenant seront mis au Greffe à iour qu'ils auront esté signez, & le Greffier, les Cleres ou Commis, tenus les communiquer ausdits Seneschal & Lieutenant quand ils seront requis, & se trouver à l'ouverture de l'audience, assister à l'expedition des causes à peine d'amende arbitraire, & mettre au bas deldites expeditions le nom desdits Seneschal ou Lieutenant qui aura tenu l'Audience: seront aussi les Reglements dudit siege pour le regard desdits Greffiers, Aduocats, Procureurs, Commissaires & Sergens, gardez & observez, Le present Arrest publié au siege dudit Montmorillon à iour de plaid & iceux tenans. Enioint icelle Cour ausdits Seneschal & Lieutenant le garder & observer, leur faisant inhibitions & defenses d'y contreuenir: Et au Substitut du Procureur General du Roy tenir la main à l'observation, & certifier la Cour des contrauentions sans despens, dommages & interets. Prononcé le 2. Aoust 1597. au rapport de Monsieur Courtin. [Auparauant y auoit eu autre Arrest donné pour ledit siege le septiesme iuin 1556.] *Chenu.**

IV.
Arrest du 2.
Aoust 1597

1230 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

*Arrest portant Reglement entre le Lieutenant general du Siege de Dorat, & le Lieutenant particulier
Assesseur Civil & Criminel.*

V.
Arrest duré
Aoust 1596.

ENTRE Maistre Simon Chesne Lieutenant particulier & Assesseur Civil & Criminel en la Seneschau-
see de la basse Marche au Siege de Dorat, demandeur en contrauention d Arrest & Reglement, selon
le contenu d'une Commission par luy obtenuë de ladite Cour, le 2. Iannier 1590. & de la demande par luy
baillee par escrit, le 20. Iuin ensuiuant, d'une part: & M. I. Robert Lieutenant general en ladite Senes-
chaussée, au mesme siege de Dorat, defendeur, d'autre. Et encores entre ledit Robert opposant, suiuant
les Lettres d'opposition par luy obtenuës le 17. Nouembre 1587. demandeur par le moyen de ses defences
& dupliques, d'autre part: & ledit Chesne defendeur, d'autre.

Veü par la Cour ladite demande, defences, repliques, dupliques, appointement en droit, à escrire,
produire, bailler contredits, saluations, productions des parties: Arrest de Reglement entre le Baillif
& Lieutenant general au siege de Montfort-la Maury, du cinquiesme Iuillet mil cinq cents quarante-
trois: Arrests des 23. iour de Mars 1552. 17. iour de Iuillet 1563. sixiesme iour d'Octobre 1581. 18. Iuin 1583.
par lesquels auroit esté ordonné que ledit Arrest donné entre lesdits Baillif & Lieutenant general de Mont-
fort, seroit par prouision gardé & obserué entre les Lieutenans general & particulier en ladite Seneschau-
see de la basse Marche, pour Reglement de leursdits estats & offices, & promesse dudit Chesne faite au
Conseil de la Royne Isabel douairiere de France, le 24. iour de Feurier 1588. lors qu'il fut pourueu de l'e-
stat de Lieutenant particulier, par la resignation de Maistre Jacques Brinas son oncle d'exercer ledit offi-
ce, tant en Civil qu'en Criminel, selon que ledit Brinas l'exerçoit auparauant l'erection du tiltre d'office
d'Assesseur Criminel, & sans prendre aucun plus grand droit que celui que prenoit ledit Brinas lors
qu'il exerçoit l'estat de Lieutenant Particulier, Civil & Criminel: sorclusion de fournir de contredits
par ledit Robert, apres que ledit Chesne auroit renoncé à en bailler de sa part: Conclusions du Pro-
cureur General du Roy, auquel tout auroit esté communiqué par Ordonnance de ladicte Cour: &
tout ce que par lesdites parties auroit esté mis & produit pardeuers ladite Cour: & tout considéré. Dit
a esté, Que ladite Cour faisant droit sur le Reglement demandé par ledit Lieutenant particulier, A or-
donné & ordonne, que le Lieutenant General tenant l'Audience, prendra l'aduis dudit Lieutenant
particulier en toutes les causes plaidees & contestees, tant es appointements ordinaires concernans le
Reglement des causes donnees sans contestation des parties, & à luy enioinct de prononcer selon la plura-
lité des opinions es causes desquelles il prendra l'aduis des Aduocats: luy faisant defences de ne faire au-
cune Ordonnance ou Reglement, concernant l'ordre de la Iustice & police dudit siege, sans prendre
l'aduis dudit Lieutenant particulier: & ne pourront lesdits Lieutenans General & Particulier tenans
l'Audience, remettre l'expedition d'aucune cause en leurs maisons, pour quelque pretexte que ce soit,
ains leur enioinct iuger les causes remises au Conseil, & tous procez, instance, incident, congé & de-
faut en ladicte Chambre du Conseil, ou au Parquet de l'Audience par aduis commun d'icelles parties:
faict ladite Cour defences au Greffier dudit siege, ses Clerc ou Commis, de prononcer ny deliurer au-
cun iugement de procez, d'instance, incident, défaut ou congé, si les Dictons ne sont signez desdits
Lieutenant General & Particulier, sinon en cas d'absence, maladie ou reculation de l'un ou de l'autre:
de tous lesquels iugemens enioinct ladite Cour audit Greffier faire bon & fidele registre de mois en
mois, pour y auoir recours quand besoin sera: l'exécution des iugements, taxes de despens, liquidation
de fruits, dommages & interests, interrogatoires, redditions de comptes, visitations des lieux, & au-
tres executions prouenant de sentences & iugements, appartiendront à celui desdits Lieutenans Ge-
neral & Particulier qui aura esté Rapporteur des procez & instances, en consequence desquelles lesdites
executions seroient poursuiues: comme aussi les taxes de despens, liquidations de fruits, dommages,
& interests, exploits, congez, defaux, esmoluments de baux à ferme, taxes de frais de Commissaires, &
autres executions des iugements donnez en l'Audience, appartiendront à celui desdits Lieutenans Ge-
neral ou Particulier qui aura tenu ladite Audience: toutes causes appointees en droit à delibérer ou à
mettre en tous autres procez, instances & incidents, & semblablement les procez criminels seront distri-
buez, & en aura ledit Lieutenant General les deux tiers, & le Lieutenant Particulier l'autre tiers, suiuant
ledit Reglement de Montfort: comme aussi ledit Lieutenant Particulier aura le tiers de toutes les Enque-
stes, tant de celles qui estoient faictes par les Iuges, que par l'Enquesteur: à la charge que ledit Lieute-
nant Particulier ne pourra desvnr l'estat d'Assesseur Civil & Criminel de son estat de Lieutenant Parti-
culier: toutes les taxes d'espices de procez, instances & incidents seront faictes par l'aduis commun des-
dits Lieutenans General & Particulier: & le Reglement donné entre les Officiers de Montfort, en ce
qu'il n'est autrement ordonné par le present Arrest, sera entierement gardé & obserué entre lesdites par-
ties, & à cest effect publié audit Iuge du Dorat, les plaids tenans, & enregistré au Greffe dudit lieu, ensem-
ble le present Arrest. Et leur a ladite Cour faict & faict inhibitions & defences d'y contreuenir à peine
de suspension de leurs estats: & pour les contrauentions faictes par ledit Robert audit Reglement de
Montfort, restitutions, dommages, & interests pretendus par ledit Chesne, ladite Cour a condamné &
condamne iceluy Robert payer audit Chesne la somme de deux cents escus: & pour le regard de l'oppo-
sition & demande dudit Robert, a mis & met les parties hors de Cour & de procez: & a condamné & con-
damne ledit Robert aux deux tiers des despens, l'autre tiers compensé. Du quatorziesme Aoust mil cents
quatre-vingts seize.

[Il y a autre Reglement entre Maistre Pierre Grelier Lieutenant Particulier & Assesseur Civil & Cri-
minel, au siege de Saumur, demandeur en Reglement: Et M. Iean Bonneau, Seneschal dudit lieu, defen-
deur, du 15. Decembre 1584. Et auparauant auoient esté donnez plusieurs autres Reglements entre les Lie-
utenans Generaux & Particuliers des sieges Royaux dudit Saumur, du 12. Aueil 1545. 2. Iuin 1556. D'Estam-
pes, le 5. Septembre 1576. entre M. François Guibert Lieutenant, & le Baillif du Comte de Montfort
Maury, 5. Iuillet 1543. M. Maigret Rapporteur: & autre du 19. Feurier entre M. Jacques de Gouffanville
Lieutenant

Tilt. XIII. Des Sieges Royaux particuliers, &c. 1231

Lieutenant General audit Bailliage, & Barnabé Barat Lieutenant Particulier du dix-neufiesme Feurier 1569. pour Dreux du vnziesme Ianuier 1578. entre Maistre Iean Pont Lieutenant de Bray, & Maistre Nicolas Iannier Baillif le quatriesme Iuin 1579. Entre le Lieutenant General de Chinon, & le Particulier Assesseur du 27. Ianuier 1590. Maistre Demonthelon Rapporteur. Les Lieutenans General Particulier du Siege de Montdidier du douziesme May 1556. Entre ceux du Bailliage des Montaignes d'Auvergne au Siege de Saleret. Maistre Barthelemy Tantal par appoincté est du douziesme Novembre 1582. Grands Iours de Clermont, que tous esmolemens (excepté les gages) se partiront esgalement. M. Bergeron rapporte auoir esté iugé par Arrest du 12. Aoust 1521. que le Lieutenant Particulier ne peut besongner, à peine de nullité en vne Commission adressée au Baillif ou son Lieutenant General.] *Chenu.*

Reglement entre le Lieutenant General & Preuost par réunion de Mâcon, & le Lieutenant Particulier: Le iugement des procès de la Preuost réunie à l'office de Lieutenant General du Baillif, appartient audit Lieutenant General comme Preuost par réunion, à l'exclusion du Lieutenant Particulier.

HENRY, &c. Comme le iour datte des presentes comparans en nostre Cour de Parlement Maistre Thomas de Chandon Conseiller & Lieutenant Particulier au Siege de Mâcon, demandeur en reglement, suiuant la Requête presentee à nostredite Cour le vingt-quatriesme Novembre mil six cents, & demande par luy baillee par escrit le 11. iour de Ianuier ensuiuant, d'une part: & Maistre Philebert Barjot Lieutenant Civil & Criminel audit Bailliage, defendeur, & aussi demandeur en reglement, suiuant les articles baillez le troisieme de Septembre: & ledit de Chandon, defendeur, & encors demandeur en Requête, à fin de dommages & interets, presentee le troisieme Decembre, & ledit Barjot, defendeur, d'autre, ou les Procureurs des parties; & veu par nostredite Cour lesdites Requestes, demandes, defences, repliques, dupliques des parties, appoinctement en droit & esdites instances, ioinctes ensemble par appoinctement du dix-huictiesme Ianuier dernier: aduertissement & production des parties, mesmes l'Arrest donné entre Maistre Geofroy Charpy Lieutenant Particulier, & Maistre Iean de Thiant Lieutenant General audit Bailliage de Mâcon leurs predecesseurs le dix-septiesme Mars 1546. contredits respectivement fournis, & saluations dudit Chandon: Requête dudit Barjot du douziesme Feurier, tendant à ce que l'Arrest qui interuiendra sur le Reglement requis par les parties ne puisse prejudicier aux droits attribuez par les Edicts à l'office de Commissaire Examineur, dont ledit Barjot est pourueu: Requête dudit Chandon du quatriesme Feurier 1602 contenant offre de rembourser ledit Barjot de la finance par luy fournie dudit office de Commissaire pour telle part & portion qu'il plaira à la Cour, à la charge d'auoir part à la confection des Enquestes, Auditions de comptes, taxes de despens, lesdites Requestes signifiees & mises au sac par ordonnance de ladite Cour: Conclusions de nostre Procureur General, auquel le tout auroit esté communiqué par ordonnance de nostredite Cour: interrogatoire des parties sur les faits par elles baillez: Requête presentee par Hubert Moisson, Hector Morel, Enquesteurs de Mâcon, & Pierre de Sagres Adioinct, du vingt-troisieme Mars, afin d'estre receus opposans à la reception dudit Barjot audit estat de Commissaire Examineur, offrans le rembourser, si mieux il n'ayme consentir la suppression dudit office, & réunion à ceux desdits Lieutenans & Enquesteur, ladite Requête signifiee & mise au sac: Et tout considéré. Nostredite Cour, faisant droit sur le Reglement respectivement requis par lesdites parties, a ordonné & ordonne, que les Audiences seront tenues ez iours de Lundy & Samedy par le Lieutenant General depuis huit heures iusques à dix heures, en son absence par le Lieutenant Particulier: & suruenant le Lieutenant General apres l'ouuerture de ladite Audience, la pourra continuer; & si pour occasion legitime il se retire deuant l'heure, sera paracheuee par le Lieutenant Particulier. Ledit Lieutenant General tenant l'Audience, prendra l'aduis du Lieutenant Particulier en toutes causes plaidees & contestees, & pourra prononcer seul ez sommaires & legers Reglemens en l'instruction: aura ledit Lieutenant General la taxe des despens adjugez, tant par sentence ou appoinctement prononcez à l'Audience, qu'autres appoinctemens volontaires prins entre les parties: fera toutes visitations, auditions, interrogatoires, descentes, liquidations, recognoissances, & autres actes & procedures ordonnees par iugemens par luy prononcez en l'Audience: & le Lieutenant Particulier procedera à l'execution des iugemens par luy prononcez en l'Audience, & taxes de despens adjugez par iceux: à ceste fin sera tenu le Greffier de mettre à la fin des actes & iugemens le nom de celui qui aura prononcé: & seront toutes sentences & iugemens deliurez en forme, intitulez du nom du Baillif de Mâcon. Ne prendront lesdits Lieutenans General & Particulier profit des baux iudiciaires, certifications de crie, insinuations de donations, ou testament contenant substitutions, ny d'autres expéditions quelsconques faictes en l'Audience: respondra ledit Lieutenant General à toutes Requestes aux lieux qu'il aduifera plus commodes pour l'expedition & soulagement des parties: & si pour difficulté & consequence en prend l'aduis du Lieutenant Particulier, & se trouuent de contraire aduis, ledit Lieutenant General les pourra respondre, suiuant le sien: & ne pourront, tant ledit Lieutenant General, que Particulier, en son absence, prendre aucun profit desdites Requestes: Audit Lieutenant General appartiendront les tuteles, curateles, auditions de comptes, aduis de parens, receptions de maistres de Mestiers, inuentaires & partages dont le Iuge sera requis par les parties, ensemble l'instruction de toutes causes & matieres ciuiles iusques à la distribution, excepté l'execution des iugemens prononcez à l'Audience par le Lieutenant Particulier: & si pour la multiplicité d'icelles instructions, ou autre empeschement, ledit Lieutenant General n'y pouuoit satisfaire, ny pourra commettre autre que le Lieutenant Particulier: l'execution des Lettres Parentes, & toutes autres nos Commissions d'Arrests de nostredite Cour adressez au Baillif de Mâcon ou son Lieutenant appartiendra audit Lieutenant General seul, sans que ledit Lieutenant Particulier en puisse prendre cognoissance, & neantmoins l'adresse estant faicte au Baillif de Mâcon, ou son Lieutenant general & Particulier, celui qui en sera requis les pourra executer: le iugement de tous congez, defauts, garnisons sur lettres obligatoires, petits incidens appoinctez en droit, ou à deliberer, esquelles ne sera question de fournissement de complainte, recreance, ou autre semblable prouision, appartiendra audit Lieutenant

VI.
Arrest du
27. Aueil
1602.

1232 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

General seul, & seront tous produicts au Greffe, dont il sera fait Registre, sur lequel il s'en chargera, sur peine de nullité de iugemens, dommages & interets des parties: seront aussi tous autres procez, instances & incidens de fournissement de complaincte, recreance, ou autre semblable prouision produites audit Greffe, & distribuees entre ledit Lieutenant General & Particulier, le premier iour de Samedi de chacun mois vne heure de releuee en l'Auditoire ou Chambre du Conseil, non ailleurs: & en cas d'absence ou maladie, la distribution sera remise à huitaine: & d'iceux procez & instances, ledit Lieutenant General en aura deux, le Particulier vn, & ainsi consecutiuelement iusques à la fin de la distribution: laquelle nissant par les procez distribuez audit Lieutenant General, ledit Lieutenant Particulier prendra le premier de la subsequente distribution; & s'il ne s'en trouue qu'un de ceux qui appartiennent audit Lieutenant General, il prendra le premier de la distribution qui ensuiura: entreront esdites distributions comme dessus, les enquestes dudit Bailliage qui ne se feront par les Enquesteurs, & se chargeront lesdits Lieutenans au Greffe de tous lesdits procez & instances, sur ladite peine de nullité des iugemens: & quant aux procez & enquestes de la Preuosté dudit Maçon reünie à present à l'estat de Lieutenant General dudit Barjot: Ladite Cour, parties ouyes, & pour ce mandees, ordonne qu'elles appartiendront audit Barjot, & en sera fait Registre particulier par le Greffier de ladite Preuosté, sur lequel ledit Barjot s'en chargera, sans que ledit Lieutenant Particulier y puisse rien pretendre, ny pareillement aux procez criminels dudit Bailliage, qui aussi appartiendront audit Lieutenant General seul, sans que ledit Lieutenant Particulier puisse prendre cognoissance d'aucune matiere criminelle qu'en l'absence, recusation, ou maladie dudit Lieutenant General, lequel esdits cas ne pourra commettre pour l'instruction autre que le Lieutenant Particulier, sauf à luy toutesfois de commettre vn Sergent pour informer, si faire se doit, pour le soulagement des parties: seront tous lesdits procez & instances ciuiles & criminelles, incidens, congez, defauts, & prouisions sommaires iugez & vuidez en la Chambre de l'Auditoire, ou du Conseil, tant par ledit Lieutenant General seul: ce qui luy est attribué sans distribution, que ce qui entre en distribution, par lesdits Lieutenans General & Particulier assemblez, & le plus promptement & à moins de frais que faire se pourra, au soulagement des parties: & pourra le Lieutenant General appeler pour Conseil, s'il y eschet, tel nombre des anciens Aduocats du Siege, qu'il verra estre à faire, auxquels sera fait taxe pour leur assistance: les sentences & iugemens seront signez par le Rapporteur, & de tous ceux qui auront assisté, & les espices escriptes en la marge, desquelles le Rapporteur prendra les deux tiers, celui qui aura assisté l'autre tiers: les despens adiugez par lesdites sentences & iugemens seront taxez par le Rapporteur, & par luy procedé à l'audition des comptes, enquestes, interrogatoires, verifications descendantes sur les lieux, inuentaires, liquidations de frais, & de dommages & interets, taxes de frais de Commissaires, & tout ce qui concernera l'execution desdits iugemens; & en l'absence dudit Lieutenant General, hors ladite ville & faux-bourgs de vingt-quatre heures pour le moins, recusation, ou maladie, ledit Lieutenant Particulier procedera à l'instruction des procez ciuils & criminels, tutelles, taxes de despens, iugemens de defauts, congez, garnisons, sur lettres obligatoires, petits incidens, auditions de comptes, inuentaires, partages, reception de maistres, & fera tout ce qui est attribué audit Lieutenant General seul; & en l'absence, maladie, ou recusation du Lieutenant Particulier, ledit Lieutenant General fera ce qui est attribué audit Lieutenant Particulier: leur enioin&nostredite Cour rendre vn respect mutuel, condigne à la dignité de leurs charges, garder & obseruer en l'exercice d'icelles l'Arrest de Reglement donné entre leurs predecesseurs le dix-septiesme iour de Mars mil cinq cents quarante-six, en ce qui n'y est desrogé par le present Arrest, lesquels seront publiez audit Siege, les plaids tenans, & enregistrez au Greffe dudit lieu: leur faisant defences, & aux Greffiers & Procureurs, à peine de suspension, d'y contreuenir, sans preiudice des droicts pretendus par ledit Barjot en qualiré d'Examineur: sur lesquels & offres de remboursement des Lieutenant Particulier, Enquesteurs, & Adioin&ts, les parties seront plus amplement ouyes: & pour le regard de l'instance de Requête dudit Chandon afin de dommages & interets, a debouté & deboute ledit Chandon de ladite Requête, & l'a condamné ez despens, & en la moitié des despens des autres instances, l'autre moitié compensee. Si vous mandons, &c. Donné à Paris le 27. Avril 1602.

Reglement d'entre le Lieutenant General, & le Particulier, du Comté de Montfort-Lamaury.

VII.
Arrest du 19
Feurier
1559.

ENTRE Maistre Jacques de Goussauville Lieutenant General au Comté de Montfort-Lamaury, & Barnabé Barat Lieutenant Particulier, demandeurs & defendeurs respectiuelement en matiere de Reglement en l'exercice de leursdits estats. Veu par la Cour l'Arrest du vingtiesme Octobre dernier, par lequel auroit esté ordonné, que lesdites parties mettroient deuers elle leurs faicts & articles, & produiroient ce que bon leur sembleroit dans huitaine, pour le tout communiqué au Procureur du Roy, & luy ouy, les regler, tant sur lesdits estats, que faire droit sur les informations y mentionnees, ainsi que de raison: Productions desdites parties, avec lesdites informations, & Conclusions dudit Procureur General: Requête presentée à la Cour par Messire Pierre de Harville sieur de la Grange-du bois Gouverneur & Baillif dudit Montfort le vingt-troisiesme Decembre dernier, pour en procedant audit Reglement le faire iours des droicts, prerogatives & preeminences appartenans à son dit estat de Gouverneur & Baillif, ainsi que ses predecesseurs: production dudit Harville: autre Requête par luy presentée à ladite Cour, afin d'auoir delay, attendu les presens troubles, pour recouurer les lettres & tiltre concernans les droicts qu'il maintient estre en garde au chasteau de Nantes: ladite Requête ordonnée estre mise au sac desdites productions: & tout consideré. Dit a esté, ayant esgard à ladite Requête, que ledit de Harville produira au mois lesdits tiltres, & ce que bon luy semblera, pour iceux veus, les regler avec lesdits Lieutenans, ainsi qu'il appartiendra: & cependant ordonne la Cour, que les Edicts & Arrests sur le Reglement des Gouverneurs & Baillifs en Robbe courte, seront gardez & obseruez: & quant au Reglement requis par ledit Goussauville & Barat, leur enjoin& icelle Cour, de vacquer soigneusement en toute integrité à l'exercice de leurs estats, garder les ordonnances, viure ensemble amiablement & modestement sans contention, ainsi qu'il appartient à Gens de Iustice, en sorte qu'il n'en aduienne plainte ny scandale

Tilt. XIII. Des Sieges Royaux particuliers, &c. 1233

scandale aucun: fait & expresse inhibitions & defences au Lieutenant Particulier de faire aucun acte de Jurisdiction en la ville & faux-bourgs dudit Montfort, tant que le Lieutenant General y sera, sinon en cas de legitime empeschement, ou de reculation admise, ny s'entremettre des executions des Arrests, & des Commissions du Roy, ou de son Conseil Priué, des Cours de Parlemens, Grand Conseil, & d'autres Iuges, adressantes au Baillif de Montfort, ou son Lieutenant, ains luy enjoindre quand il aura receu lesdites commissions pour l'absence du Baillif & Lieutenant General, les remettre au Greffe à leur retour pour proceder à l'execution d'icelles par ledit Lieutenant General, sinon que le Gouverneur & Baillif en retienne l'execution en cas esquels est permis de ce faire ausdits Baillifs de Robbe courte. Tiendra ledit Lieutenant General les plaids & conseil aux iours, lieux, & heure accoustumez: sera appeller les causes par le Greffier, & l'expediera à tour de roolle par chacun iour, au cas toutesfois qu'il ne seroit venu à l'heure ordinaire desdits plaids, ledit Lieutenant Particulier pourra tenir l'Audience, laquelle il quittera au retour dudit Lieutenant General pour la paracheuer. Seront les procez par escrit estans en estat de iuger, distribués entr'eux de mois en mois, le premier Védredy de chacun mois à deux heures de releuee: à laquelle distribution ledit Lieutenant General prendra deux procez, & le Particulier vn apres luy, ainsi consecutivement: & où il en demeureroit vn surnumeraire, le prendra ledit General, & le Particulier vn autre par preciput à la prochaine distribution. Seront lesdits procez ainsi distribués, iugez & vuidés par eux ensemblement, & le plus promptement & à moins de frais que faire se pourra, au soulagement des parties & où ils seront de consequence, & y aura notable difficulté, appelleront tel nombre des plus anciens, experimenter & sçauans Aduocats du Siege qu'ils aduiseront, non suspects ny refusez, sinon qu'ils voyent en leurs consciences, qu'il soit besoin en conferer au Conseil à Paris: auquel cas, celui qui sera chargé du rapport y viendra pour ce faire. Seront les espices taxées modérément au Rapporteur, selon son labeur, & sur icelle le Conseil & assistance satisfaits & contentez par le Greffier, lequel distribuera par semaine tout l'emolument prouenant de la Iudicature, & nommera à la fin des iugemens les Lieutenans qui les auront donnez, avec ceux qui auront esté appelez pour Conseil, & mettre au dos d'iceux les espices pour ce receuës: & quant aux congez, defauts, & prouisions incidents, où il ne sera question de fournissement de complainte, recreance, ou autres prouisions d'importance, & petits procez, esquels, quant au principal, selon les ordonnances Royaux, ou droit commun, les Iuges doiuent proceder sommairement & de plain, ledit Lieutenant General les pourra prendre seul pour iceux vuidier, sans en faire distribution audit Particulier si promptement, & sans dilayer, si faire le peut, & où il ne le pourroit faire seul, en distribuera audit Lieutenant Particulier pour abbreviation & expedition de Iustice, ainsi qu'il connoistra en conscience se deuoir faire. Et pour le regard des incidents & fournissements de complainte, recreance, & autres prouisions qu'il conuiendra donner en matieres qui ne se peuuent vuidier en principal sommairement & de plain, sans estre traictés selon l'ordre iudiciaire. & où sera besoin appeller du conseil, pour rendre les iugemens executaires, suivant l'ordonnance, ou autrement, pour l'importance de la matiere, seront lesdits procez distribués entr'eux, & iugez ainsi que dessus: executeront aussi respectivement s'ils en sont requis par les parties, & feront la taxe de despens, semblablement feront les enquestes lesquelles appartiennent aux Iuges de faire, & non à l'Enquesteur, ou qu'il fust absent, ou recusé, desquelles le Lieutenant General en fera deux, & le Particulier la troisieme. Et leur enjoindre icelle Cour de vacquer diligemment & soigneusement à toutes autres choses postposees à l'expedition des crimes du Siege, tant en instruction, que iugemens, & faire aussi prompt expedition aux procez criminels, esquels n'y aura que le Procureur du Roy partie, qu'ez autres, où il y aura partie pourluiuante, & de prendre espices, sur peine d'amende arbitraire, & suspension de leurs estats: & sera le present Arrest leu à iour d'Audience dudit Bailliage de Montfort: & icelle tenuë & enregistré au registre audit Bailliage: & enjoindre icelle Cour ausdits Lieutenans, Greffiers, Aduocats, Procureurs & parties dudit Siege, de garder & observer le present Reglement, à peine de nullité de ce qui sera fait au contraire, despens, dommages & interets des parties, & au Substitut dudit Procureur General d'y tenir la main; & en cas de contrauention en certifier la Cour, sans despens de ceste instance, & pour cause. Prononcé le dix neuuesme iour de Feurier 1559.

Arrest du Parlement de Bordeaux donné entre les Lieutenans Civil, Criminel, Particulier, Conseillers, & l'Enquesteur du Siege de Sarlat en la Seneschauſſee de Perigord, conuenans Reglemens General pour l'exercice de leurs charges.

EN T R A Maistre Iean Chastres Aduocat en la Cour de Parlement, & Enquesteur en la Seneschauſſee de Perigord au Siege de Sarlat, demandeur à l'entherinement de certaine Requête, d'une part: & Maistre François Degeraut Conseiller du Roy, & Lieutenant General audit Siege, Pierre de la Brouſſe aussi Conseiller du Roy, & Lieutenant Criminel, Anthoine de Faure Conseiller du Roy, & Lieutenant Particulier, & Maistre Bernard Decostes aussi Conseiller du Roy audit Siege, d'autre: Et ledit de la Brouſſe, comme ayant reprins le procez au lieu de feu Raymont de la Brouſſe son pere, quand viuoit Conseiller du Roy, & Lieutenant Criminel audit Siege de Sarlat, demandeur à l'entherinement de certaines Requetes, d'une part: & lesdits Degeraut, de Faure, Decostes, & Chastres, defendeurs, d'autre part. Veu la Requête par ledit Chastres à ladite Cour presentée le vingt-troisieme de Feurier mil six cents deux, tendant aux fins pour les causes y contenuës, enioindre aux Lieutenans General, Civil & Criminel, & les Conseillers, Aduocats, Procureurs & Greffiers audit Siege de Sarlat d'entretenir les Edicts & Reglemens donnez pour raison dudit office d'Enquesteur de point en point, selon leur forme & tenor, & leur faire inhibitions & defences, à peine de mille escus, nullité, cassation de procedures, & de tous despens, dommages & interets, de s'entremettre ny immiscer directemēt ou indirectemēt à la faction des Enquestes, informations, examens à futur, enquestes, sommaires hors de iugemens, responses cathégoriques, sermens decisoires, nominations & rapports d'experts, inventaires, auditions de comptes veus en figures, confrontations, & verifications de bornes, factions d'extraits de vidimus, & autres procedures

VIII:
Arrest du 4.
Iuillet 1603

dependans dudit office d'Enquesteur, par vertu desdits Edicts & Reglemens, ne icelles commettre à autrui qu'audit suppliant; sauf audit Lieutenant de pouuoir retenir, si les parties le requierent, les enquestes des matieres à eux reservees par lesdits Reglemens & Arrests, en prenant ledit suppliant pour Adjoinct nécessaire, & non autrement, & aux Procureurs de ne presenter les commissions extraordinaires de ladite Cour, qui concernent la faction des procedures de la qualité susdite, qu'audit Chastres priuatiuement à tous autres Officiers, ores qu'il ne soit expressement nommé en icelles, & que l'adresse en soit faite à autres Iuges ou Officiers, si ce n'est en cas d'absence ou recusation legitime dudit suppliant, laquelle sera préalablement iugée sans fraude, & à mesmes peines ausdits Aduocats, de ne prendre Cour, Iurisdiction ne cognoissance des causes, esquelles lesdits Lieutenans & Officiers dudit Siege seront recusez, & aux Procureurs, Greffiers & maistres Clercs de ne prendre & recevoir aucune expedition pardeuant eux, ains pardeuant ledit suppliant; & en cas de contrauention permettre audit suppliant d'en informer, pour l'information faite, & deuers la Cour rapportee, en estre ordonné comme de raison, & aux fins qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance, ordonner que lesdits Edicts & Arrests de Reglemens, ensemble celui qui interuiendra sur ce, seront leus, publiez & enregistrez audit Siege de Sarlat à iour de plaid: Lettres d'attache obrenuës sur ladite Requête: exploit d'assignation & appointement contenant employ d'icelle Requête, pour demande des susdits iours vingt-troiesime Feurier, 20. 22. d'Auril, & septiesime Iuin audit an 1612. vidimus de prouision dudit office d'Enquesteur: acte de reception & prinse de possession des 25. Aoust, & dernier Septembre mil cinq cents nonante & quatre, & 24. Auril mil six cents deux: Arrest donné au Grand Conseil du Roy en faueur de l'Enquesteur dudit Siege de Sarlat du treiziesime Septembre mil cinq cents vingt-six: autre Arrest du Grand Conseil donné entre les Officiers & Enquesteurs dudit Siege de Guyenne du 29. Aoust mil cinq cents nonante-sept: deux Arrests donnez en la Cour pour les Officiers, Enquesteur du Siege de Tulle & Acqs des 19. Feurier mil cinq cents quatre-vingts, & 5. Aoust mil cinq cents nonante-trois: acte de reception de Maistre Pierre la Brouille audit office d'Enquesteur audit Siege de Sarlat, & prinse de possession du 14. Iuillet mil cinq cents quinze: Arrest donné sur la Requête dudit la Brouille du vingt & vniesime Iuillet mil cinq cents dix-huict: attestation faite sur ce que ledit Enquesteur est en possession d'exercer la Iustice, donner sentence, taxer despens en absence ou recusation des Lieutenans General & Particulier, & assister au iugement des procez du 3. Mars mil cinq cents vingt-cinq: coppie de sentence donnee par Maistre Geoffroy de la Chassaingne Conseiller du Roy en ladite Cour, non dattee: vidimus d'iceluy du 13. Mars mil six cents deux: actes tenus audit Siege de Sarlat du douziesime May 1597. Trois procez verbaux faits deuant l'Enquesteur des neuuesime Octobre audit an, neuuesime Mars mil cinq cents nonante & huict, & sixiesime Auril mil cinq cents nouante-neuf: vingt-sept Sentences donnees au rapport dudit Enquesteur des vingt-cinquiesime May, treiziesime Aoust, vingt-sixiesime Octobre, & dix-huictiesime Septembre mil cinq cents quatre-vingts & seize, huictiesime Ianuier, dix-septiesime, vingt-huictiesime Iuin, trentiesime Aoust, dix-huictiesime Septembre, troisiiesime Octobre, dix-huictiesime Novembre mil cinq cents quatre-vingts & dix-sept, douziesime, vingt & vniesime, vingt-septiesime Ianuier, sixiesime May, quinziesime Novembre, vingt-troiesime Decembre mil cinq cents quatre-vingts & dix-huict, vingt & vniesime Auril, sixiesime Iuin mil cinq cents quatre-vingts-dix-neuf, second, vingt-neuuesime Mars, troisiiesime Iuin, second d'Octobre mil six cents, treiziesime Mars mil six cents vn, neuuesime, vingt-vniesime Feurier & seiziesime Auril mil six cents deux: defences dudit de la Brouille Lieutenant, Conseil, & Requête de reception du vingt-sixiesime Aoust audit an mil six cents deux: Arrests donnez entre les Officiers de Perigueux & d'Agen du vingt-troiesime Iuillet mil cinq cents cinquante-sept, & vniesime Feurier mil cinq cents soixante & douze: defences dudit Scindie des Aduocats, & requête de reception du 20. Aoust mil six cents deux, & acte fait au Siege de Sarlat le vingt-huictiesime dudit mois: repliques dudit Chastres aux defences dudit de la Brouille dudit mois d'Aoust: aduertissement d'iceluy Chastres contre ledit Scindie du trentiesime desdits mois & an: autre requête dudit Chastres, contenant ses conclusions contre lesdits Degeraud & Costes du quinziesime Septembre mil six cents deux: requête à ladite Cour presentee le sixiesime dudit mois par ledit Raymond de la Brouille, tendant aux fins pour les causes y contenuës, en procedant au reglement requis par ledit Enquesteur, faire par mesme moyen vn reglement General pour tous les Officiers dudit Siege de Sarlat; & ce faisant, enioindre audit Lieutenant General, Particulier, & autres Officiers, ne prendre cognoissance des causes attribuees audit Lieutenant Criminel par les Edicts & Ordonnances Royaux le tout conformement aux Arrests & Reglemens donnez par ladite Cour en semblables differents entre les Officiers du Siege d'Agen & Perigueux, & autres de ce ressort, & à ces fins permettre audit suppliant faire appeller audit procez les Lieutenans General, Particulier, & autres qu'il appartiendra: lettres d'attache à ladite Requête: & exploit des 6. & 9. Novembre 1602. Requête dudit Maistre Pierre de la Brouille pour reprendre le procez, au liede son feu pere du cinquiesime May 603. autre Requête par laquelle ledit la Brouille reuoque le contentement fait par sondit feu pere, requiert estre relaxé des conclusions dudit Enquesteur, avec despens: & faire defences audit Lieutenant General, & autres Officiers Civils d'entreprendre aucune cognoissance ne Iurisdiction des causes qui appartiennent audit suppliant, lesquelles sont incidentes audit procez Civil, si elles ne sont prejudiciables, en sorte que lesdits procez ne puissent estre autrement decidez; ensemblement de cognoistre les rebellions & contrauentions avec excez aux mandemens de Iustice, lors que civils, & des excez qui se font sur troubles & prinse de fruiets, pareillement du violment de filles, & autres semblables, & ordonner que les examens & receptions des Officiers Subalternes, les sermons des Consuls, & les receptions des Procureurs Postulans audit Siege, se feront en iceluy, ou en la Chambre du Conseil, le suppliant & autres Officiers appelez, & ouy ledit Substitut, comme aussi les publications des Patentes & Arrests, & qu'en cas d'absence des Lieutenans General & Particulier, ou recusations, ledit suppliant presidera. Que tous procez seront iugez audit Siege ou Chambre du Conseil,

Tilt. XIII. Des Sieges Royaux particuliers, &c. 1235

du Conseil, que ledit Lieutenant Particulier & ledit demandeur assisteront ausdites Audiences criminelles qui seront tenues par ledit suppliant, que les proces qui seront apportez par les Preuosts des Marechaux seront iugez en la forme prescrite par les Ordonnances, & à ces fins remis ez mains dudit suppliant, ou en son absence & recusation ez mains du Lieutenant Particulier, pour en faire leur rapport au Siege, sans que lesdits Preuosts puissent presider, ny mesmes opiner, & generalement faire defences ausdits Officiers de contreuenir aux plus amples Ordonnances & Arrests de la Cour, mesmes à ceux de l'an mil cinq cents cinquante-sept, & mil cinq cents seprante deux, produits au proces, & aux parties, leurs Aduocats & Procureurs de le pouruoit desdites matieres pardeuant autre que ledit suppliant, & aux Greffiers en faire aucune expedition, à peine de mille liures, & tel autre qu'il plaira à la Cour, & pour parler sommairement aux parties: sur ladite Requête M^e Jean du Bernet Conseiller du Roy auroit esté deputé le 13. de May 1603. l'appoinctement contenant employ de ladite Requête pour demande: Arrest contenant Reglement entre les Lieutenants Particulier & Criminel de Xaintes du 31. Mars 1582. Requête par ledit Degeraud à ladite Cour presentee le 11. Decembre 1602. tendant aux fins pour les causes y contenues, & à telles fins que de raison, leur permettre faire attestation sur les droicts que le suppliant & ses deuan- ciers ont accoustumé prendre & iouyr audit Siege depuis l'erection dudit office d'Enquesteur: Exploit d'assignation & attestation des 11. & 17. May 1603. defences dudit Degeraud à la Requête dudit de la Brousse, & Requête de reception du tiers de Iuin audit an: Arrest donné en ladite Cour sur le reglement desdits Officiers du Siege de Tulle du vnzième Aoust mil cinq cents soixante & seize: Arrest donné au Parlement de Paris pour le Reglement des Officiers du Bailliage de Dijon du yingt troisieme Iuin 1580. Attestation iudiciairement faite audit Sarlat sur les droicts & matieres que le Lieutenant General a accoustumé de cognoistre puis l'institution du Siege du 18. Iuin 1603. Acte tenu audit Siege de Sarlat pardeuant Maistre Pierre de Brousse, Enquesteur, du sixieme Novembre mil cinq cents vingt-sept: proces verbal fait pardeuant ledit Chastres Enquesteur du second Septembre mil cinq cents quatre-vingts & seizet appoinctement tenu pardeuant ledit Lieutenant de Sarlat, & acte de sommation à luy faite à la requête dudit Chastres des vingtiesme & vingt neufliesme Iuillet 1602. Cinq actes tenus audit Siege pardeuant ledit Lieutenant General, par lesquels pour verifier certaines confrontations de se transporter sur les lieux, Maistre Geraut de Loygne Aduocat dudit Siege est deputé du second Mars, dix-huitiesme May, huietiesme & douzieme Iuin 1602. & quinzieme Feurier 1603. coppie d'appoinctement que ledit Loygne se transportera sur les lieux du 12. Iuillet 1602. Requête contenant la reception desdites pieces, & conclusions dudit Chastres du 4. Iuin 1603. defences dudit Lieutenant General aux Requetes dudit Chastres, & requête de reception du cinquiesme dudit mois de Iuin: Requête dudit Chastres, contenant repliques aux defences desdits mois & an: attestation iudiciairement faite à la requête dudit Chastres à Perigueux le vnzieme Septembre 1601. Arrest donné en faueur de l'Enquesteur du Siege d'Agens du 6. Mars mil cinq cents quatre-vingts dix-sept: coppie de Lettres Patentes du Roy, confirmatiues des Reglemens donnez en faueur de l'Enquesteur d'Acqs du vingtiesme Iuillet mil cinq cents quatre-vingts-quatorze: repliques dudit de la Brousse aux defences dudit Geraut, & requête de reception contenant appoinctement en droit du 9. Iuin 1603. Arrest donné entre les Officiers du Siege d'Acqs le 29. Iuillet mil cinq cents quatre-vingts quatorze: defences dudit de Faure Lieutenant Particulier, & Requête de reception du 12. du susdit mois de Iuin 1603. responce dudit Degeraud aux deliberations dudit de la Brousse & Chastres du quatorzieme desdits mois & an: Requête dudit Scindic des Aduocats aux fins de debouter ledit Enquesteur de l'effect & entherinement de la Requête, avec despens, dommages & interets, & maintenir le suppliant en la iouissance d'expedier les causes, & iuger tous proces en absence ou recusation du Lieutenant General Criminel, & aures Officiers dudit Siege, & par preference audit Enquesteur, avec inhibitions & defences audit Enquesteur de troubler ledit suppliant, à peine de mille liures: au surplus de tant que par la tollerance des sieurs Lieutenant General & Criminel, il s'est introduict de prendre place au siege haut où sied le Lieutenant General, & qu'il vsurpe sur la ptesance que les Aduocats ont sur luy, ordonné qu'il descendra & prendra place aux mesmes lieux que les autres Enquesteurs ont par toutes les Cours de ce Royaume: & en outre, que les Aduocats le precederont en qualité d'Enquesteur en toutes les assemblees tant generales que particulieres, avec inhibitions & defences de ne l'empescher, à peine de cinq cents liures & autre arbitraire: ladite requête mise au sac sans retardement du iugement du proces: coppie d'Arrest donné entre les Officiers du Siege d'Agens, du septiesme Iuin mil six cents & vn: & autre Arrest donné entre l'Enquesteur & Aduocats du Siege de Tulle du huietiesme Aoust mil six cents, avec la requête d'iceluy Chastres, contenant reception des susdits Arrests & appoinctements en droit du 26. Iuin mil six cents trois, & autres pieces & productions desdites parties, avec aussi les Conclusions du Procureur General du Roy. Dit a esté, faisant droit aux conclusions respectiuelement prises par lesdits Degeraud Lieutenant General, de la Brousse Lieutenant Criminel, & de Faure Lieutenant Particulier, Que la Cour a ordonné & ordonne, que tous impetrans de Lettres de grace, remission, pardon & abolition concernant matieres criminelles qui seront pendantes au Siege de Sarlat, seront tenus d'en poursuiure & demander l'entherinement pardeuant ledit Lieutenant Criminel audit siege, sans que les autres Officiers d'iceluy en puissent prendre Cour, Iurisdiction ne cognoissance, par quelque adresse qui leur en soit faite, bien qu'il ne soit nommé en ladite commission sous la qualité de Lieutenant Criminel dudit Sarlat, ou autrement, comme aussi instruira les matieres criminelles, & executera les iugements donnez en icelles, soit interlocutoires ou definitifs, tant du Conseil Priué, Cour de Parlement, que grand Conseil qui s'adresseront audit Siege par renuoy, attribution de Iurisdiction, ou autrement, sans que ledit Lieutenant General en puisse entreprendre cognoissance, encores que l'adresse en soit faite en general audit Siege. En outre, cognoistra ledit Lieutenant Criminel des appellations des Iuges Inferieurs & Subalternes, procedures & matieres criminelles qui souloient ressortir par appel pardeuant le Seneschal de Perigord, ou son Lieutenant au Siege de Perigueux, auparavant l'erection du Siege de Sarlat, & generalement de toutes

matieres criminelles, tant en premiere instance, qu'appel qui sont introduites ou s'introduisent, en & au dedans les limites dudit Siege de Sarlat, soit de larcens, meurtres, forces, violences, ravissement de femmes & de tout le tout sans prejudice des Jurisdictions des Juges inferieurs. Pareillement cognoistra des exces, forces & violences qui se pourront commettre sur le possesseur des Benefices, & sur les preeminences en l'Eglise, Mariages clandestins faits contre les Edicts, infraction de Sauvegarde, ensemble des contraventions faites aux Edicts & Ordonnances Royaux & Arrests de la Cour, Sentences, Jugemens donnez audit Siege, troubles faits aux sequestres, & Commissaires establis en cõsequence desdits mandemens où il y aura exces ou crimes, sauf si lesdits troubles sont si legers qu'il les faille joindre aux procez civils. En outre cognoistra des contraventions aux Edicts de Pacification, & Ordonnances qui se feront sur le fait de la Police, rebellions, troubles, transgressions de Festes, appellations interdictes des Juges ordinaires par les parties condamnées en amendes, pour avoir violé lesdites Festes, actions d'iniures verbales ou reelles intentées, & autres crimes & exces, ors qu'il fust question d'exces commis entre mesmes parties plaidées audit Siege, en mespris & haine de leurs procez, sinon que lesdits exces soient faits en presence dudit Lieutenant General & Particulier, & autres exerçans leur Office en leur Auditoire, ou que ladite matiere d'iniures ou autre matiere criminelle fussent incidentes, prejudiciables, & decisives des procez civils pendant audit Siege, comme en matiere de faux, subornation de temoins ouys en requestes civiles, & autres semblables: auxquels cas lesdits Lieutenans General & Particulier, & autres Officiers dudit Siege pourront iceux instruire & juger. Et ordonne ladite Cour, que lesdits procez criminels seront jugez par ledit Lieutenant criminel, & au jugement de ceux qui seront jugez & disposez à torture, peine de mort, mutilation de membres, bannissement, amende honorable, peines irrogeantes, infamie, ou autres procez qui seront d'importance, sera tenu iceluy Lieutenant Criminel iceux juger aux iours & heures accoustumées dans la Chambre dudit Siege, avec ledit Lieutenant Particulier, & autres Officiers dudit Siege, en tel nombre que bon luy semblera, & ce suivant lesdits Edicts & Ordonnances, sans toutesfois que ledit Lieutenant Criminel soit tenu, si bon ne luy semble, faire distribution audit Lieutenant Particulier, ou autre Officier, d'aucun procez, soit de l'ordinaire ou deuolu par appel, ou autrement, en quelque sorte que ce soit, sinon qu'il veist que pour le bien & plus prompt expedition de Justice se deult faire. Enjoint ladite Cour audit Lieutenant Particulier, & autres Officiers d'iceluy Siege, d'assister aux Jugemens & decisions desdites matieres, quand ils en seront requis par le Lieutenant Criminel, sans en prendre aucun salaire ne emolument à peine de suspension de leurs Offices, s'ils y contrevennent. Et en cas de recusation, absence, ou autre empeschement dudit Lieutenant Criminel, lesdits procez criminels seront instruits & jugez par le Lieutenant Particulier, lequel exercera la Jurisdiction criminelle dudit Siege, & Commissions adressantes au Lieutenant Criminel, soit par le Roy, ou par la Cour, ou du Grand Conseil, & autres Cours, sans qu'iceluy Lieutenant y puisse commettre aucun personnage en son lieu; ensemble jugera en cas d'absence les procez instruits par les Viseneshaux ou Preuosts des Mareschaux, & à ses fins fera porter pardeuers luy la procedure criminelle faite par lesdits Viseneshaux & Preuosts des Mareschaux, & mettre les prisonniers es prisons Royales: Presidera ausdits Jugemens sans que lesdits Viseneshaux & Preuosts des Mareschaux y aient autre voix qu'honoraire: comme aussi audit cas d'absence, recusation, ou autre empeschement dudit Lieutenant Criminel, les sacs & procez Criminels qui seront demeurez en la puissance d'iceluy Lieutenant Criminel, dont les parties requerront expedition, seront mis au Greffe dudit Siege de Sarlat, pour estre portez audit Lieutenant Particulier, lequel toutesfois ne se pourra saisir d'aucunes pieces & proces, que ceux dont les parties en personne, ou homme exprez, ou leurs Procureurs poursuivront l'execution, où qu'il sera question des prisonniers ou arrestez, & sera tenu ledit Lieutenant Particulier mettre audit Greffe, & entre les mains dudit Lieutenant Criminel, incontinent qu'il sera de retour, toutes les pieces & procedures: Aussi ladite Cour a ordonné & ordonne, que les despens adiugez en l'Audience, où il n'y aura appel, seront taxez par lesdits Lieutenans Criminel, Lieutenant Particulier, ou autre qui aura presidé à ladite condamnation: & quant aux autres despens qui prouendront des Sentences & Jugemens donnez sur les procez instruits, & par escrit, dont aussi n'y aura appel, & qui se devront executer nonobstant l'appel, & sans prejudice d'iceluy, seront taxez par celui qui aura esté Rapporteur du procez. Fait inhibitions & defences, tant audit Lieutenant General, Lieutenant Particulier, que autres Officiers dudit Siege, vider, decider, & rapporter leurs procez, ny proceder aux actes & expeditions de Justice, ailleurs qu'en l'Auditoire Royal, & chambre du Conseil dudit Siege. Comme aussi fait inhibitions & defences ausdits Lieutenans General, Particulier, & autres Officiers, à peine de faux, suivant lesdits Edicts & Ordonnances Royaux, & sur toutes autres peines que de droit, ensemble des despens, dommages & interets, de cognoistre desdites matieres criminelles, desquelles la cognoissance est attribuee audit Lieutenant Criminel. Inhibe aussi audit Greffier dudit Siege à mesmes peines, de ne recevoir aucune expedition desdites matieres criminelles, pardeuant autre que pardeuant le Lieutenant Criminel ou particulier, ou autre Officier en l'absence dudit Lieutenant Criminel, ne porter aucun sac de procez Criminel pour l'instruction & Jugement d'iceluy, que suivant la forme cy dessus prescrite. Enjoint aussi audit Greffier de faire registre des Jugemens desdits procez criminels, tout ainsi qu'on a accoustumé aux procez civils qui se jugent audit Siege. Fait aussi icelle Cour inhibitions & defences ausdites parties, ressortissans ou renvoyez audit Siege, de faire poursuite desdites matieres criminelles ailleurs, que pardeuant ledit Lieutenant Criminel, à peine de nullité de procedure, & de perdition de cause, & autres amendes arbitraires, encores que les parties en fussent d'accord, & seront les Mandemens, Decrets, & autres expeditions concernant la Justice criminelle, faits, delivrez & expediez au nom dudit Seneschal, & ceux qui requerront signature seront signez par le Lieutenant Criminel: Et faisant droit aux Conclusions prises par ledit Lieutenant Criminel, concernans le fait de la Police, examen, reception, & prestation de serment des Officiers; Ladite Cour ordonne, que ledit Lieutenant Criminel pourra assister avec le Seneschal, ou son Lieutenant General, audit fait de la Police, où icelle Police leur appartiendrait,

Tilt XIII. Des Sieges Royaux Particuliers, &c. 1237

appartiendrait, ensemble à l'examen, reception, & prestation de serment des Juges ordinaires, & à l'enregistrement & publication de tous Edicts & declarations, & aura lieu & seance iceluy Lieutenant Criminel apres iceluy Seneschal, ou son Lieutenant General, & precedera ledit Lieutenant Particulier & autres Officiers dudit Siege. Et en cas d'absence dudit Seneschal, ou son Lieutenant General, iceluy Lieutenant Criminel presidera au fait de la Police, & reception desdits Juges subalternes : & pour le regard de la prestation de serment, tant des Consuls, des Baillifs, que aussi de l'examen, reception & prestation de serment des Procureurs postulans audit Siege, Notaires & Sergens ; Ladite Cour declare icelles receptions & prestations de serment appartenir audit Lieutenant General, pourra neantmoins iceluy Lieutenant Criminel, lors de la reception & institution desdits Sergens, recevoir le serment d'iceux pour le regard du criminel, sans que pour raison de ladite prestation de serment il puisse prendre aucuns droicts : & en cas d'absence, recusation ou empeschement dudit Lieutenant General, lesdits examen, reception & prestations de serment desdits Consuls, Procureurs, Postulans, Notaires & Sergens, appartiendront audit Lieutenant Particulier ; ensemble l'ouverture des paquets du Roy qui s'adresseront audit Seneschal : Et en ce qui concerne les fins & conclusions prises par ledit Chastres Enquesteur audit Siege ; Ladite Cour ordonne qu'iceluy Chastres, comme Enquesteur, fera toutes enquestes en matieres civiles, tant principales, que sur faits de reproches & saluations, ores qu'ils soient particulièrement extraicts par Ordonnance dudit Lieutenant General, & autres Juges dudit Siege, examens à futur, & autres examens & recellemens de tesmoins en procez civils, & causes introduites, & pendantes audit Siege, soit en premiere instance, ou par appel, tant en matieres principales, accessiores, qu'executions de Sentences, soit par voye ordinaire & extraordinaire, ou deleguez en toutes matieres peritoires, personnelles & confessoires, sauf les enquestes qu'il conuiendra faire pour raison des procez pendans audit Siege, où il sera question d'heritages vallans soixante liures tournois de reuenu par chacun an, ou de rente, iusqu'à semblable somme, & es matieres beneficales de six vingts liures ; lesquelles ledit Lieutenant General, & autres Juges dudit Siege pourront retenir & reseruer à eux, s'ils en sont requis par les parties : & ausdits cas seront ledit Lieutenant General, & autres Juges dudit Siege, tenus prendre & appeler avec eux pour adioint ledit Enquesteur & non autre : comme aussi ledit Enquesteur fera les enquestes & auditions sommaires qui se font hors iugement : ensemble les inquisitions qu'il conuiendra aussi faire hors iugement, sur le profit, commodité, & incommodité des alienations es causes qui requerront decret & autorité iudiciaire, & à ces fins receura ledit Enquesteur le serment de tous, & chacun des tesmoins qu'il conuiendra faire ouyr par forme d'enqueste, soit sommaire ou autre, & pour ce faire, la production desdits tesmoins se fera pardeuant ledit Enquesteur. Pareillement fera ledit Enquesteur tous interrogatoires sur faits articulez pertinens, autres que ceux qui se feront d'Office, & sur cas resultans du procez, sans routesois que ledit Enquesteur où la matiere apparaitra notoirement estre de petite valeur & importance, & les parties pauvres, puisse prendre aucun salaire, ensemble fera les preuues qu'il conuiendra faire pour les eualuations & estimations des biens, meubles & immeubles, soit par tesmoins ou experts. Fera aussi tous inuentaires de biens, tant de personnes notables, que autres, soit en matiere civile & criminelle, & ce tant en ladite ville de Sarlat, que ressort dudit Siege : Procedera aussi à l'examen, audition, closture, & assignement des comptes qui se rendront audit Siege, forts, & excepté de ceux des Eglises Cathedrales, des Villes, Communautex, & Hospitaux, à la charge toutesois où il y auroit contestation sur lesdits Articles desdits comptes pardeuant ledit Enquesteur, de renvoyer les parties pardeuant leur Juge, sans que lesdits Juges y puissent commettre autre que ledit Enquesteur, appeler avec luy les Greffiers dudit Siege, ses Clercs ou Commis. Et pour le regard des figures accordees, & enquestes sur icelles veuës, & discuter sur les lieux contentieux ; Ladite Cour ordonne qu'elles se feront par ledit Lieutenant General, ou autre Juge dudit Siege, lesquels routesois seront tenus de prendre pour adioinct l'Enquesteur : Et en ce qui concerne les enquestes renuoyees par les Arrests de la Cour, ou Commissions d'icelles, ou d'autres Juges, pour estre faites audit Siege ; Ladite Cour ordonne qu'elles seront faites selon l'adresse des Commissions pour ce expediees & enuoyees, & par celuy que par les parties y denommees en sera premierement requis : & pour le regard des Conclusions prises par ledit Chastres Enquesteur, contre ledit de la Brouse Lieutenant Criminel ; Ladite Cour ordonne, que toutes les informations & autres instructions des procez de matieres criminelles, ensemble les enquestes & iustificacions d'icelles seront faites par ledit Lieutenant Criminel, & les enquestes, tant principales que sur faits des reproches, & saluations de tesmoins qu'il conuiendra faire en procez Criminels & Civils, seront faites par ledit Enquesteur : Et neantmoins fait inhibitions & defenses, tant audit Seneschal de Sarlat, les Lieutenans, tant Civil que Criminel, de retenir la confection desdites enquestes, & autres actes, ordonnez estre faits par ledit Enquesteur, & aux Greffiers, leurs Commis ou Clercs, deliurer sur ce aucune Commission ne acte, & aux Procureurs des parties en poursuiure aucun appointement, en quelque façon que ce soit adressant à autre qu'audit Enquesteur, à peine de mille liures, nullitez desdites enquestes, & de tous despens dommages & interests, que lesdites parties en pourroient souffrir, sauf en cas de pauvreté notoire, & modicité de la matiere de pouuoir par ledit Lieutenant, commettre le Juge des lieux : Et aussi en cas d'absence dudit Enquesteur ou recusations, lesquelles recusations lesdites parties seront tenuës proposer, & icelles faire iuger auant le partement dudit Enquesteur hors ladite ville de Sarlat, que pendant iceluy iugement lesdits Officiers puissent commettre autres Commissaires, autrement & à faute de ce faire ledit Enquesteur estant party auant lesdites recusations baillees, pourra proceder ausdites enquestes, nonobstant lesdites recusations, oppositions ou appellations : Et en ce qui concerne les Conclusions prises par ledit Enquesteur, contre ledit Sindic des Aduocats dudit Siege, concernant l'exercice de la Iustice en absence du Lieutenant dudit Siege, & presanee par lesdits Aduocats requise : Ladite Cour ordonne, que audit cas d'absence ou recusations, lesdits Aduocats & Enquesteurs exerceront ladite Iustice, selon l'ordre de leurs receptions d'Aduocats : Neantmoins ordonne, que ledit Enquesteur

1238 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

sera sis aux Audiences dessous les Gens du Roy, & precedera les Aduocats en tous actes de Iustice & Assemblees generales. Et pour le regard des autres assemblees, ne pourra prendre aucun rang, que du iour de ladite charge, si mieux il n'aime garder le rang de la reception d'Aduocat. Et en ce qui concerne la restitution des esmoluments respectiuellement pretendus par lesdites parties: Ladite Cour a mis & met icelles parties hors de Cour & de procez, & ordonne que le present Arrest sera leu & publié audit siege au iour d'Audience & plaidz renans, & enregistré audit siege de Sarlat: Enioignant ausdites parties & tous autres Officiers & postulans dudit Siege, le garder de poinct en poinct sans y contreuenir directement ou indirectement, à peine de mille liures, & amende arbitraire. Dit aux parties à Bourdeaux en Parlement, le quatriesme Iuillet mil six cents trois. Ainsi signé, Daphichon, Messieurs Daffis premier President, Debourdeaux Rapporteur.

[Par Arrest donné le vingt-troisiesme Decembre audit an six cents trois, par Messieurs de Redon Lieutenant Criminel, & Estienne Dejanau Enquesteur du Siege de Bergerac en Perigord sur la requeste à eux presentee. La mesme Cour ordonna, que le susdit Arrest donné le quatriesme Iuillet entre les Officiers du siege de Sarlat, seroit gardé & observé par les Officiers dudit Siege de Bergerac, & à ces fins qu'il seroit leu & publié audit siege à iour d'Audience, & enregistré au Greffe, enioignant au Lieutenant General, Criminel, Particulier, Conseillers, Assesseur, Enquesteur, Greffier, & Postulans audit Siege, garder & observer ledit Reglement de poinct en poinct, sans y contreuenir directement ny indirectement à peine de trois mille liures, & autre arbitraire.] *chenu.*

DES CONSEILLERS DES SIEGES PARTICVLIERS DES BAILLIAGES & Seneschauſſees; Et les Reglements donnez entre lesdits Conseillers & les Lieutenans des Baillifs & Seneschaux.

[Le Roy Charles IX. par Edict du mois d'Octobre 1571. verifié en la Cour de Parlement, a créé & erigé certain nombre de Conseillers esdits Sieges: auparavant lequel Edict, il y auoit vn Office de Conseiller au Siege Particulier de Saumur en titre d'Office, que M. Guillaume Auril auoit fait eriger, ainsi qu'il se recognoist par l'Arrest de la Cour donné pour le Reglement d'entre ledit Auril, & M. Guillaume Calleteau, Lieutenant Criminel audit Siege, & Assesseur du Lieutenant Civil, donné en plaidant le 21. Feurier 1538. auquel Auril defenses furent faites par ledit Arrest d'entreprendre de donner aucuns iugemens en la presence des Lieutenans General & Particulier, & d'en donner aucuns sinon en cas d'absence, ou recusation desdits Lieutenans. Le Roy Henry 3. a réglé ces Conseillers avec les Lieutenans, en tous les Sieges pour l'exercice de leurs offices, par Patentes en forme d'Edict du 27. Mars 1578. verifiées par Arrest de la Cour, du 9. Iuin audit an: sauf pour la reception & serment d'iceux, que la Cour s'est reserué: & contient ledit Edict, que suivant les Edicts, Arrests & Reglements *ad instar* des Conseillers des Bailliages, & Sieges Presidiaux, que la distribution des procez desdits sieges particuliers se fera selon qu'elle se fait aux sieges Presidiaux: & en ce faisant les procez civils & criminels, appointez en droit, ou à mettre estans en estat de iuger, soit par foreclusion ou autrement: ensemble les defaults & congez seront produits & enregistrés au Greffe ordinaire desdits Iuges, & desquels procez & instances, defaults & congez, la distribution se fera de huitaine en huitaine, ou de quinzaine en quinzaine, en la presence des Lieutenans & Conseillers desdits sieges: & à chacune distribution lesdits Lieutenans prendront par preciput vn procez tel qu'ils voudront choisir: & le surplus des autres procez, instances, defaults & congez, sera party & distribué également, entre lesdits Lieutenans & Conseillers: le iugement desquels se fera en la Chambre du Conseil, & non ailleurs: defenses aux Greffiers de distribuer aucuns desdits procez, instances, defaults & congez, s'il n'a esté distribué: & de prononcer aucun iugement, s'il n'est signé desdits Lieutenans & Conseillers, l'exécution desquels iugemens interlocutoires, ou definitifs, taxes de despens, dommages & interets, se fera par celui au rapport duquel lesdits iugemens auront esté donnez. Auparavant lequel Reglement M. Antoine Auril Conseiller au Siege de Montdidier, auoit obtenu Reglement contre M. Antoine Berthin Lieutenant General, par defaults, & luy condamné es despens, par Arrest du 22. Aoust 1573. qui esté suivi d'autre Arrest definitif, du 21. Mars 1579. conforme entierement audit Edict.] *chenu.*

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre les Conseillers & les Lieutenans des Sieges Particuliers des Bailliages & Seneschauſſees.

IX.
Arrest du 12.
May 1581.

ENTRE Maistre Pierre Guyon Conseiller au Bailliage de Montargis, demandeur en Reglement, d'une part: & M. Pierre Marchant Lieutenant General, & Maistre Jacques Paillet Lieutenant Particulier audit Bailliage, defendeurs, d'autre. La Cour faisant droit sur le Reglement requis par ledit demandeur, a ordonné & ordonne, que par provision, & iusques à ce qu'autrement par elle en ait esté ordonné, que de quinzaine en quinzaine au iour de Vendredy, non férié, ou s'il est férié, le lendemain, lesdits Lieutenans General & Particulier, & ledit Guyon Conseiller, seront tenus eux assembler en la Chambre du Conseil dudit siege de Montargis pour en icelle Chambre estre procedé à la distribution des procez estans en estat de iuger, & conduits au Greffe dudit Bailliage. Et pour paruenir à ladite distribution, ladite Cour a enioint & enioint au Greffier dudit Bailliage, ses Clercs & Commis faire registre par chacun iour de tous les procez qui seront conduits audit Greffe de quelque qualité & grandeur qu'ils soient, & iceux apposter ledit iour en ladite Chambre, & non ailleurs, pour estre ledit iour distribuez & baillez par registre, desquels procez ledit Lieutenant General prendra & choisira deux tels qu'il vouldra choisir, ledit Lieutenant Particulier le troisieme, & ledit Guyon le quatriesme, & consequemment l'un apres l'autre de quinzaine en quinzaine, pourueu toutesfois qu'il y ait à chacune desdites distributions, tant de procez que ledit Lieutenant General & Particulier, & ledit Guyon puissent auoir pareille distribution que dessus; & où il n'y auroit des procez pour y satisfaire, la premiere distribution sera baillee & deliuree à celui auquel aura defailli icelle distribution, & le surplus distribué comme dessus: Et a fait & fait inhibitions & defenses audit Greffier & ses Clercs, de prononcer les iugemens qui interuiendront sur ledus procez

Tilt. XIII. Des Sieges Royaux Particuliers, &c. 1239

procez sans estre distribuez comme dessus, & les dictons d'eux signez: & ne pourront lesdits Lieutenans General, Particulier & Guyon, iuger lesdits procez sans qu'ils soient appelez, & sans pouoir iceux iuger, sinon en la Chambre dudit Conseil, prenant le Greffier, son Clerc, ou Commis, pour registrer les opinions des assistans. Seront les espices desdits procez taxees par lesdits Lieutenans & assistans au iugement d'iceux, le plus moderement que faire se pourra, & en cas de maladie desdits Lieutenans General ou Particulier, les petits procez & iugements interlocutoires qui ne seront de grande consequence, se pourront iuger en la maison de celuy qui sera mal disposé, & pourra ledit Lieutenant General seul, & en son absence ou recusation ledit Lieutenant Particulier seul, en leur absence ou recusation ledit Guyon decreter & iuger tous adiournemens personnels, defauts & congez, tant maniere civile que criminelle, & tous autres procez, auxquels n'y aura production que d'un costé seulement, & desquels les espices n'excederont vingt sols tournois, & en ladite Chambre comme dessus: Cognaistront lesdits Lieutenans General, Particulier & Guyon des iugemens par eux donnez chacun en leur regard: feront les instructions & preparatifs ordonnez par leursdites sentences; taxeront les despens adiugez par icelles sentences donnees à leur rapport, & sur le champ, eux tenans l'Audience. Et entreront au Siege lesdits Lieutenans General, Particulier, & Guyon, pour l'expedition des causes en Esté depuis sept heures iusques à dix heures, & en Hyuer depuis huit heures iusques à onze heures du matin. Et a fait & fait ladite Cour inhibitions & defenses ausdites parties de contreuenir au present Arrest & Reglement, A enioind & enioind de garder icelles & entretenir selon la forme & teneur, sur peine de suspension de leurs estats & sans despens de ceste instance; & sera le present Arrest leu en iugement audit Siege de Montargis à iour de plaids & iceux tenans, & enregistrez es registres dudit Bailliage. Prononcé le douzieme iour de May, l'an 1581. Signé, DV TILLET.

[C'est Arrest a esté confirmé par autre Arrest diffinitif, donné entre M. Claude Paris, Lieutenant Particulier Assesseur Criminel audit Montargis, contre M. François Guyon Lieutenant Particulier audit Bailliage, pour le fait seulement de la distribution des procez, le 19. Ianuier 1601. M. Bernard Rapporteur en la grande Chambre.] *Chenu.*

Autre Arrest de Reglement, entre les Conseillers & les Lieutenans du Siege d'Yssoudun.

EN TANT Maistre Pierre Pécoust, Estienne Girard, Iean Ragot, & Charles du Bois, Conseillers au Siege d'Yssoudun, demandeurs en matiere de Reglement, d'une part. Et Maistre François de Valenciennes Lieutenant General audit Siege: & Claude d'Orsaine Lieutenant Particulier en iceluy, defendeurs, d'autre. Veu, &c. Dit a esté, que ladite Cour a ordonné & ordonne, que l'instruction des procez, tant civils que criminels, iugemens des defauts & congez, interrogatoires sur faits pertinents, auditions de compres, tutelles, inventaires, aduis des parents. & taxe de despens adiugez en l'audience, seront faits par le Lieutenant General, & en son absence par le plus ancien Conseiller du siege. Et au surplus que les procez civils appointez en droit, ou à mettre estant en estat de iuger soit par forclusion ou autrement, ensemble les procez criminels, où il y auroit Conclusions prises par le Substitut du Procureur General, de peine corporelle ou amende honorable, seront produicts & enregistrez au Greffe ordinaire dudit Yssoudun, dont la distribution en sera faite de huitaine en huitaine, ou de quinzaine en quinzaine, en presence desdits Lieutenans & Conseillers, & qu'à chacune distribution ledit Lieutenant prendra par preciput vn procez tel qu'il voudra choisir, & le surplus des procez & instances seront partis & distribuez esgalement entre lesdits Conseillers, que le iugement d'iceux se fera en la Chambre du Conseil, & non ailleurs. Et a fait la Cour inhibitions audit Greffier de deliurer aucuns desdits procez, s'il n'a esté distribué comme dessus, & de prononcer aucun iugement s'il n'est signé desdits Lieutenans & Conseillers, que l'execution desdits iugemens, interlocutoires ou diffinitifs, & taxe des despens, dommages & interests, se feront par celuy, au rapport duquel lesdits iugemens auront esté donnez, & opineront lesdits Conseillers en la forme & maniere qu'ont accoustumé d'opiner les Conseillers du Chasteler de Paris, sans despens. Prononcé le dixiesme iour d'Auril mil cinq cents quatre-vingts deux, & publié au Siege d'Yssoudun, le premier iour d'Auril mil cinq cents quatre-vingts trois.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre vn Conseiller du Siege de Montdidier, & le Lieutenant dudit Siege.

VE V par la Cour le defect obtenu en icelle par Maistre Anthoine Auril, Conseiller du Roy au Siege & Gouvernement de Mont-didier, demandeur en Reglement selon le contenu en certaine commission de ladite Cour, du treiziesme iour d'Auril dernier passé, & requerant l'adiudication du profit dudit defect: contre Maistre Anthoine Berthin Lieutenant General au Gouvernement dudit Mont-didier, defendeur, & adjourné en ladite matiere, & defaillant: la demande sur le profit dudit defect, & tout ce que par ledit demandeur a esté mis & produit pardeuers ladite Cour: Conclusions du Procureur General du Roy, auquel le tout auroit esté communiqué par Ordonnance de ladite Cour: & tout considéré. Dit a esté, que ledit defect a esté bien & deuement obtenu, & pour le profit d'iceluy ladite Cour a ordonné & ordonne, que la distribution des procez dudit Siege de Montdidier sera faite selon & ainsi qu'elle se fait aux Sieges Presidiaux: Et en ce faisant les procez civils & criminels appointez en droit ou à mettre, estant en estat de iuger, soit par forclusion ou autrement Ensemble les defauts & congez seront produicts & enregistrez au Greffe ordinaire dudit Montdidier, desquels procez, instances, defauts, & congez, la distribution se fera de huitaine en huitaine, ou de quinzaine en quinzaine, en la presence dudit Lieutenant & Conseillers dudit Siege. Et à chacune distribution ledit Lieutenant prendra par preciput vn procez tel qu'il voudra choisir, & le surplus des autres procez, instances, defauts, & congez, sera party & distribué esgalement entre lesdits Lieutenans & Conseillers, le iugement desquels procez se fera en la Chambre du Conseil, & non ailleurs. Et a ladite Cour fait & fait inhibitions & defenses au Greffier dudit Montdidier de deliurer aucuns desdits procez, instances, defauts, & congez, s'il n'a esté distribué comme dessus, & prononcer aucun iugement s'il n'est signé desdits Lieutenans & Conseillers, & l'execution

M m m m m ij

X.
Arrest du 10
Auril 1583.

XI.
Arrest du 22
Aoust 1573.

1240 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

des iugemens interlocutoires ou diffinitifs, taxe de despens, dommages & interets, se fera par celuy au rapport duquel lesdits iugemens auront esté donnez. Le tout par prouision, & iusques à ce qu'autrement par ladite Cour il en soit ordonné. Et a ladite Cour fait & fait inhibitions & defences audit defendeur de contreuenir à ce que dessus, sur peine de tous despens, dommages & interets envers iceluy demandeur. Et ladite Cour a condamné & condamne ledit defendeur, & deffaillant, és despens de l'instance dudit defaut, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, tels que de raison: prononcé le 22. iour d'Aoust, l'an 1573. Ainsi signé, De Huez.

Arrest au Conseil d'Etat, portant reſtaſſement deſdits Offices de Conſeillers & Sieges des Bailliages Particuliers, ſupprimez par l'article 238. des Eſtats de Blois: Enſemble des Conſeillers & Preuoſtez, & creation nouvelle de deux deſdits offices en chacun Bailliage Particulier & Preuoſté, &c.

XII. *Arrest du 19. May 1609.* **S**ur ce qui a esté representé au Roy en son Conseil, que sur l'aduis que les feux Roys, Charles & Henry derniers decedez, auroient eu, des longueurs qu'il y auoit en l'administration de la Justice, auroient pour y apporter l'ordre plus prompt & necessaire, créé par Edicts des mois d'Octobre 1571. & Aueil 1578. deuenient verifiez, certain nombre de Conſeillers és Sieges Royaux particuliers & ſubalternes des Seneschauſſees & Sieges Preſidiaux de ce Royaume, pour y faire par leſdits Conſeillers nouvellement creez les fonctions à plein rapportees audit Edicts, tant au Ciuil qu'au Criminel: leſquels Edicts ayans esté trouuez tres-viles & necessaires, auroient esté executez à la pluspart des Sieges, & en iceux rapporté vn bien indubitable à l'abreuiation des procez qui s'y traitent, au grand ſoulagement des ſubjects de la Maieſté. Ce que ayant icelle recogneu, & que le nombre deſdits Officiers, Conſeillers de ladite Maieſté eſdits Sieges, n'auroient esté par ledit Edict limité, ſur l'apparence qu'il y auoit de croiſtre ou diminuer le nombre deſdits Officiers, ſelon la neceſſité du temps, auroit pour les meſmes conſiderations qui meurent leſdits deſuncts Roys, deſiré eſtablir de nouveau deux Conſeillers en chacun deſdits ſieges Royaux, Bailliages, Preuoſtez, Vigueries, Chasteſſenies, & autres ſieges Royaux de ce Royaume. Le Roy en ſon Conseil a ordonné & ordonne, que ledit Edict du mois d'Aueil 1578. verifié au Parlement de Paris, en l'annee 1582. ſera execute de point en point, ſelon ſa forme & teneur, comme non reuoké, & en ce faiſant il ſera procede audit Conseil à la taxe deſdits deux offices en chacun deſdits ſieges Royaux, pour y eſtre cy apres pourueus par la Maieſté, & en iouyr par les pourueus d'iceux offices, ſuuant & conformement audit Edict de creation: non-obſtant oppositions ou appellations quelſconques, deſquels la Maieſté a retenu & reſerue, retient & reſerue la cognoiſſance à elle & à ſon Conseil, priuatiuement à tous ſes autres Iuges, ausquels elle en defend la cognoiſſance. Fait au Conseil d'Etat du Roy, tenu à Paris le 19. iour de May 1609. Signé, BAYONN.

DES ADVOCATS ET PROCUREURS DV ROY és Sieges inferieurs: Ensemble de l'Office de Procureur du Roy és Preuoſtez des villes, etquelles y a Siege Preſidial: Et des Subſtituts des Aduocats & Procureurs de la Maieſté & Adjoincts aux Enqueſtes.

TITRE XIV.

PAR Edict du Roy François I. donné à Blois au mois d'Aoust, auroit esté créé en chacun Siege des Bailliages & Seneschauſſees, & autres Iuriſdiction, dont les appellations reſſortiſſoient nuëment & ſans moyen aux Cours de Parlement, vn Procureur pour ſa Maieſté en Titre d'Office forme, comme & autres Sieges principaux, ſans que les Procureurs deſdits Sieges principaux peuſſent ſubſtituer, pouruoir, ny en ordonner eſdits Sieges particuliers. Depuis le Roy Henry II. par Edict donné à Milliers-Costerets en Nouembre 1553. auroit particulièrement créé en chacun Siege des Preuoſtez reſſortiſſans pardeuant les Baillijs & Seneschaux & villes, vn Siege Preſidial, vn Procureur pour ſa Maieſté, afin que celuy qui auoit occupé pour luy en la premiere cauſe, n'occupast & procurast en la cauſe d'appel. Et par l'Edict des Eſtats tenus à Orleans, du mois de Ianuier 1560. ſus ordonne, que vacacion aduenant du Procureur du Roy deſdits Preuoſtez, ſon office demeureroit reünny à celuy du Bailliage & Siege Preſidial: En execution de ceſte Ordonnance, la reünion en auroit esté faiſte en pluſieurs villes.

Procuratores Regij de calumnia iurare tenentur.

I.
Phil. le Bel
1302. art. 14



Si contingat, & infra. ceterum volumus quod Procuratores nostri in causis quas nomine nostro duxerint, contra quascumque personas iurent de calumnia sicut predictæ personæ: & si contingat eos facere substitutos, illis satisfaciant, & non partes aduersæ: volentes, immo prohibentes expresse ne Procuratores nostri de causis alicuius se intromittant, aut literas impetrare præsumant, nisi pro personis coniunctis illud fieri contingat.

Delatio quomodo fieri debeat a Procuratoribus Regijs.

II.
Phil. 6. 1344

Quia sæpe, & infra, ordinationem antiquâ præsentibus renouantes statuimus, ac etiam ordinamus, quod Procuratores nostri occasione criminum, delictorum seu excessuum contra aliquos subditos nostros, placitationem seu delationem non faciant, nisi præcedente informatione debita, & præcepto Iudicis cõpetentis.

Primatus possessione sua expoliari non debet propter litem motam à Procureatore Regio.

III.
Idem ibid.

Hæc in perpetuum valitura constitutione sancimus, vt si quis Procurator noster amodo mouere voluerint vel moueat litem super re vel iurisdictione quacumque contra possidentem, non dissatisfatur seu turbetur possidens nisi prius causa cognita, nec ad manum nostram res litigiosa ponatur, nisi in casu, in quo si lis esset inter priuatos, res ipsa contentiosa ad ipsam manum tanquam superiore in poni deberet: & si possidens vel factus lite pendente vratur in casu præmisso iurisdictione vel re contentiosa, declaramus ipsum non posse vel debere super attentatis impeti propter hoc, vel molestari.

¶ Priuatos. [l. defensionis. de iure fisci. l. fin. de bo. vacan. lib. 10. c. sed hoc sanctas leges sæpe fiscales male violant. adde Guid. Pap. decis. delphi. 366.] C. M.

De aduocacione

Tilt. XIV. Des Aduoc. & Procur. du Roy, &c. 1241

De adiunctione Procuratoris Regii.

Præterea statuimus prohibentes, ne quis Procurator noster parsi alicui se adiungat in causa quacunque, nisi prius à Iudice coram quo lis pendebit, expressum habeat mandatum, aut super hoc habeat Procurator legitimam informationem, vel agatur de dominio seu patrimonio nostro.

IV.
Charles 6.
1408.

Primatus litigans cum Regio Procuratore non debet ei solvere salarium.

Statuimus etiam prohibendo, ut cum inter aliquem Procuratorem Regium pro iure Regio ex vna parte, & quemcunque priuatum ex altera, super iurisdictione vel re aliqua litem amodo moueri continger, priuatus non compellatur, solvere Procuratori Regio, vel pro ipso salariū pro dictis vel actis, seu Notariis aut testibus, vel aliis sumptibus litis : & si contrarium factum fuerit, decernimus recipientem compelli ad restituendum soluenti vna cum damnis & expensis, quas sustinuerit in hac parte.

V.
Idem ibid.

Procurator Regium quando causam officiariorum in se su capere debeat.

Insuper nostrorum progenitorum, & infra, prohibemus ne aliquis Procurator noster causam seu causas officiariorum nostri vel seruientis, qui dicatur per fraudem seu damnabilem culpam cuiquam molestiam intulisse, in se suscipiat : nisi prædictos officiariorum, vel seruientis cum iam dicto Procuratore prosequatur seu defendat cautum propter quam conuenitur.

VI.
Jean 1335.

Conuenitur. [*Hic addebantur plures articuli perperam translati ex consilio. Carol. 7. edita 1446. & ex consilio. Carol. 8. vide ipsas easdem constitutiones.*] Carolus Molinæus.

Creation en Tiltre d'Office formé de l'estat de Procureur du Roy en toutes Iurisdctions.

CREONS & ordonnons en tous & chacuns les Sieges des Bailliages, Seneschauſſees & Iurisdctions de nostre Royaume, dont les appellations ressortissent nuëment & sans moyen en nos Cours de Parlements, vn Procureur pour Nous en chef & Tiltre d'Office formé, comme és autres sieges principaux, pour iceux Offices estre tenus & exercez d'orelnauant par ceux qui se ont de par Nous pourueus, à tels droicts, profits & esmoluments, honneurs, franchises, & libertez, qui sont & appartiennent à nos autres Procureurs estans de present esdits Sieges principaux desdits Bailliages, Sieges & Iurisdctions, & à tels gages qui leur seront par nous en les pouruoyant ordonnez : sans ce qu'iceux nos Procureurs, eux disans Généraux esdits Bailliages & Iurisdctions, & Sieges principaux, puissent substituer, pouruoir, ny ordonner en aucune maniere que ce soit. Donné à Blois au mois d'Aoust 1522. & de nostre regne le 8. *Leu, public,* enregistré, à Paris en Parlement, le 6 Septembre 1522.

VII.
François I.
du mois de
Aoust 1522.

Offices de Procureurs du Roy au Siege du Baillif de Rouen, supprimé par mort.

POUR CE que par importunité ou autrement, plusieurs ont de Nous obtenu diuerses prouisions ou institutions d'offices de nos Procureurs, au Siege du Bailliage de Rouen, qui est plus cause de confusion, que de bon ordre & expedition en nos affaires, & ceux de Iustice, & plus à la foule de nos sujets qu'au soulagement d'iceux : Ordonnons que nosdits Procureurs ja receus au serment, iouyront au serment de leurs offices, & iceux exerceront leurs vies durant. Mais la vacation d'iceux aduenant, ny sera pourueu de nouueau, iusques à ce que leldits Procureurs seront reduits à nombre competent, tel que par nous sera ordonné : & y sera pourueu les vacations occurrentes, de gens de bien, de bonne vie & experience. [Voyez cy-dessus au Parlement de Rouen ceste Ordonnance du mois de Decembre 1540. en son entier au Liure I. Tiltre 38. page 415.]

VIII.
Idem du
mois de
Decembre
1540. art. 12.

Edict portant creation des offices de Procureur du Roy & Preuostz en y a siege Presidial.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, à tous presens & à venir, Salut. Comme pour rendre l'expedition de la Iustice briefue, & prompte, au soulagement de nostre pauvre peuple, nos predecesseurs Roys ayent des long tēps ordonné en la pluspart des villes de nostre Royaume, pays, terres & Seigneuries, Officiers & Ministres particuliers, & separez : entre autres les Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenants & Preuosts, auxquels auroit esté respectiuellement attribuee la cognoissance d'aucunes matieres pour les appellations qui seroient interjettes des sentences ou appointemens donnez par leldits Preuosts, ressortir nuëment, & estre releuees pardeuant nosdits Baillifs, Seneschaux : estans deslors leur intention, qu'en chacun siege desdits Bailliages, Seneschauſſees & Preuostez seroient mis & instituez Procureurs pour eux, comme estans offices tres-requises & necessaires pour procurer, conseruer & poursuivre les droicts de nostre domaine, punition & correction des crimes & malefices, qui se commettent chacun iour sur les lieux, faire garder & entretenir nos Edicts & Ordonnances sur le fait de la Iustice, & administration politique. Et iuiuant ce auroit esté pourueu desdits estats & offices de nos Procureurs esdits Bailliages & Seneschauſſees : & quant à nosdits Preuosts, n'y auroit esté pourueu, quoy que soit en la plus grande partie d'icelles, sous ombre que celuy qui estoit Procureur audit siege ordinaire des Bailliages, & Seneschauſſees, & Seneschauſſees, occupoit & procuroit pour nous aux expeditions du siege de la Preuosté : qui est cause (ioint la grande affluence des causes & matieres, soin & diligence qu'il conuient nosdits Procureurs auoir, & s'employer à la prompte execution de nos mandemens & Ordonnances qui leur sont chacun iour adressez) que le plus souuent nosdits affaires demeurent en arriere, & sans poursuite : chose que nous preuoyons & tenons pour certain aduenir cy-apres de beaucoup plus, au moyen de ce que nous aurions puis n'agueres créé & ordonné en plusieurs nos bonnes villes, sieges Presidiaux, & augmenté le nombre d'Officiers & ressorts desdits sieges : qui fait qu'un seul Procureur pour nous, en la ville ou siege Presidial, ne pourroit assister, vacquer & entendre suffisamment aux expeditions de Iustice, qui se traitent esdits sieges Presidiaux & Preuostez, & accomplissement de nosdits mandemens. Parquoy, & aussi qu'il n'est raisonnable, celuy nostre Procureur qui a occupé en la premiere cause & instance, occuper & procurer en la cause d'appel (comme se seroit n'y ayant qu'un Procureur pour nous esdites villes, esquelles sont sieges Presidiaux & Preuostez) attendu que (cōme dit est) les appellations desdits Preuosts ressortissent ausdits sieges Presidiaux, nous aurions aduisé pour la poursuite, conseruation & augmentation de nosdits droicts, deuoirs & Iurisdiction, créer & eriger en tiltre d'office formé en chacune Preuosté des villes esquelles a siege Presidial, és sieges des Preuostez, vn Procureur pour nous, outre celuy ja pourueu en chacun des sieges Presidiaux desdits Bailliages & Seneschauſſees.

IX.
Henry II.
1555.

1242 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

2 Sçauoir faisons, que nous, pour les causes susdites, & autres bonnes & iustes considerations à ce nous mouuans, auons par l'aduis des Gens de nostre Conseil Priué, & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, dict, déclaré, statué, voulu & ordonné, disons, statuons, déclarons voulons & ordonnons, & nous plaist, par Edict, statut perpetuel & irreuocable, qu'en chacun siege de nos Preuostez des villes de nostredit Royaume, ressortissans nuëment pardeuant nosdits Baillifs & Seneschaux, ou leurs Lieutenans, & où y a Siege Presidial, sera mis, institué & establi un Procureur pour nous, que nous y auons créé, erigé, creons & erigeons en tiltre d'Office formé, pour assister aux expéditions de Iustice Ciuiles, Politiques, & Criminelles, auoir communication de toutes informations faictes par autorité, commissions & mandement de nosdits Preuosts, ou leurs Lieutenans, proceez & differents y poursuiuis & intentez, ciuilement ou extraordinairement, & esquels nous aurons & pourrons auoir directement ou indirectement interest, ou qui seront renuoyez tant de nos Cours de Parlement que d'ailleurs, faire & bailler sur ce tels requistitoires & conclusions qu'il appartiendra, avec & appellez nos Aduocats esdits Sieges Presidiaux es cas qu'il sera besoin & necessaire: & pareillement de tous autres actes & differents, desquels nosdits Preuosts ont accoustumé cognoistre, & iuger, & qui leur sont attribuez par nos Edicts & Ordonnances: & iouyr au surplus par ceux qui en seront cy apres par nous pourueus, des honneurs, autoritez, preeminences, franchises, libertez, droicts, prerogatiues, profits & esmoluments qui y appartiennent, & tels qu'ont accoustumé nos autres Procureurs desdits Bailliages & Seneschauſſees: sans que plus par cy apres nosdits Procureurs d'iceux Bailliages, Seneschauſſees & Sieges Presidiaux, puissent, & leur loise, eux entre-mettre en la cognoissance & communication d'aucuns proceez & differents, meus & poursuiuis pardeuant nosdits Preuosts, & autres matieres, dont la cognoissance leur appartient, ne pareillement à l'entree & assistance es iours ordinaires desdits Preuostez, ny autrement, en quelque maniere que ce soit, quelques prouisions qu'ils ayent obtenues, & iouyssance au contraire: à quoy nous auons desrogé & desrogeons: & outre aux gages de vingt-cinq liures tournois par chacun an, que nous auons par ce à chacun d'eux ordonnez, à les auoir, prendre & receuoir par les mains de nos Receueurs ordinaires.

3 Et pource qu'en aucunes charges & Generalitez auons vendu, aliéné & delaisé le tout, ou partie de nostre domaine: au moyen dequoy pourroit aduenir que nosdits Receueurs ordinaires n'auroient aucuns deniers pour le payement desdits gages, auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, & nous plaist, que les Thresoriers, & Generaux de nos Finances, & chacun d'eux respectiuellement, facent pour le temps que lesdites venditions, alienations, ou delais, auront lieu, mettre par chacun an es mains de nosdits Receueurs ordinaires des deniers de nos Aydes, Tailles, Equivalents, Gabelles, ou autres leuees à nostre profit, iusques à la concurrence d'iceux gages, outre & pardessus les autres assignations precedentes, pour estre payez & continuez d'oresnauant à nosdits Procureurs, nouuellement creez par chacun an, en la forme & maniere qu'il a esté cy-deuant ordonné, pour autres nos Officiers, & frais ordinaires de Iustice. Et qu'en rapportant par nosdits Receueurs de nosdites Aydes, Tailles, Equivalents & Gabelles, ou ceux d'eux, sur lesquels nosdits Thresoriers, & Generaux auront fait leuer deniers de leurs receptes, & mettre es mains de nosdits Receueurs ordinaires, pour satisfaire à ce que dessus, le vidimus de cedites presentes, signees de nostre main, fait sous seel Royal, où deuëment collationné avec les mandemens & Ordonnances d'iceux Thresoriers & Generaux, quittances de nosdits Receueurs ordinaires, & celles de nosdits Procureurs, sur ce suffisantes, que tout ce que payé par eux aura esté à la cause susdite, soit passé & alloié es comptes, tant de nosdits Receueurs desdites Aydes, Tailles, Equivalents & Gabelles, que de nosdits Receueurs ordinaires, chacun en son regard, & rabbatu de leurs receptes, par nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, ausquels mandons ainu le faire, sans aucune difficulté.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlement, Chambre de nos Comptes, & à tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, leurs Lieutenans; Et à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra: Que nos presents Edict, Declaration, creation & erection, ils facent respectiuellement lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & obseruer inuolablement, & d'iceux iouyr & vser plainement & paisiblement, ceux qui seront par nous pourueus desdits offices de nos Procureurs esdits Preuostez, ensemble leurs successeurs en iceux, cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire. Et à ce faire, souffrir & obeyr, contraignent ou facent contraindre tous ceux qu'il appartiendra, & qui pource seront à contraindre par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, mesmes nosdits Procureurs cy-deuant pourueus esdits Bailliages & Seneschauſſees esquelles a Sieges ordinaires Presidiaux & Preuostez: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant oppositions ou appellations quelsconques. Pour lesquelles ne voulons les reception & instruction de ceux qui seront par nous pourueus, estre aucunement differees. Et quelsconques autres Edicts, Ordonnances, restrictions & mandemens, lettres, prouisions & iouyssance au contraire: Ausquelles & aux desrogatoires des desrogatoires y contenuës, nous auons desrogé & desrogeons par cedites presentes. Et à icelles, afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, auons fait mettre nostre seel: sauf en autres choses nostre droict, & l'autruy en toutes. Donné à Villiers-Costerets, au mois de Nouembre, l'an de grace mil cinq cents cinquante trois. Et de nostre regne le septiesme. Ainu signé sous le reply, H A R Y. Et sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil, H V R A V T.

Letta, publicata & registrata, audito & requirente Procuratore generali Regii, in consequentiam priorum edictorum. Parisiis, in Parlamento, vigesima die mensis Nouembrii, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio. Ainu signé, DV TILLAT.

Declaration

Tilt. XIV. Des Aduoc. & Procur. du Roy, &c. 1243.

Declaration du Roy, par laquelle il excepte & reserve son Procureur au Bailliage de Troyes, de l'Edict de reuocation de resignations à suruiuance, fait par le feu Roy François II.

CHARLES par la grâce de Dieu, Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Nostre amé & feal Maistre Claude Rauault nostre Procureur ez Bailliage, Siege Presidial, Preuosté, & autres Iurisdiccions de nostre ville de Troyes, nous a fait remonstrer que desl'an mil cinq cents cinquante cinq il fut par feu nostre tres honoré Seigneur & pere pourueu dudit estat & office de nostre Procureur par la resignation qu'en fit lors à son profit Maistre Nicole Boucher son oncle, à condition de suruiuance: en vertu de laquelle resignation, & des Lettres de Prouision qui luy en furent octroyees par nostredit feu Seigneur & pere, il auroit esté tost apres receu au serment & exercice dudit office. Depuis nostredit feu Seigneur & pere par certain Edict par luy fait auroit erigé en la Preuosté de Troyes, comme en toutes les autres Preuostez Royales de nostre Royaume, vn office de nostre Procureur, & iceluy esleu & enueu de celuy dudit Bailliage, duquel fut pourueu vn nommé M^r Estienne Boucher, moyennant la somme de quatre cents escus, qu'il fournit & paya pour la finance & composition dudit office. Lequel office nostredit feu Seigneur & pere auroit aussi tost apres esteint & supprimé, à la poursuite & instance dudit Rauault suppliant, moyennant le remboursement fait de ses deniers de ladite somme de quatre cents escus, & des frais & loyaux cousts faits par ledit Boucher à la poursuite & expedition de la prouision audit office: Outre laquelle, il fournit & paya encores la somme de cent escus ez mains du Thresorier des parties casuelles de nostredit feu Seigneur & pere en faueur de ladite suppression, ayant sans aucun empeschement exercé ledit estat de nostre Procureur, tant du viuant dudit feu Boucher son resignataire, que depuis son trespas iusques à present, qui sont enuiron vnze ans.

X.
Charl. IX.
du 18. Feur.
1566.

Et combien qu'il soit bien & denement pourueu d'iceluy, toutesfois au moyen d'un Edict interuenu en l'an 1559. du feu Roy François nostre tres cher frere, par lequel les resignations à suruiuance auparavant expedices & octroyees auroient esté par luy reuocques, excepté celles pour lesquelles auroit esté payé finance à nos predecesseurs, qui seroit tournée à leur profit: ledit Rauault doute, que pour n'auoir fourny de sa part aucune finance pour ladite resignation à suruiuance à luy faite dudit estat de nostre Procureur audit Bailliage, dont feu nostredit Seigneur & pere pour aucunes considerations luy fit don, ou voulist apres luy donner quelque trouble & empeschement en l'exercice de sondit office: Chose qui ne seroit raisonnable, d'autant qu'il a payé ladite somme de cinq cents escus, sans que lesdits frais pour la prouision audit office de nostredit Procureur en ladite Preuosté, qui peut excéder, ou pour le moins equipoller à celle qu'il eust deu payer pour ladite resignation à suruiuance. Lequel office de Procureur à la Preuosté est demeuré supprimé à la poursuite & faueur, & qui ne peut aucunement estre distrait & separé de l'office de Procureur au Bailliage: outre que la longue possession qu'il a eue de sondit estat, & le continuel soing, labeur & travail qu'il y a presté, merite bien qu'il soit par nous gratifié en cest endroit.

Sçauoir faisons, que nous ce que dit est considéré, & ayant esgard à ladite finance de cinq cents escus payée par ledit Rauault de ses deniers, pour la prouision audit office de nostre Procureur en la Preuosté dudit Troyes: voulans aussi bien & fauorablement le traiter, en consideration des seruices qu'il nous a faits en sondit estat, & pour satisfaire à la requeste qui nous en a esté faite par aucuns de nos plus especiaux seruiteurs, Auons dit & déclaré, disons & declaron, que nous n'auons entendu & n'entendons comprendre audit Edict de reuocation de resignations à suruiuance, fait par feu nostredit frere, ledit office de nostre Procureur audit Bailliage, siege Presidial, Preuosté de Troyes, & autres Iurisdiccions qui en dependent, dont a esté pourueu ledit Rauault par la resignation à suruiuance dudit feu Boucher son oncle, & qu'il tient encores à present; ains l'en auons de nostre grace speciale, pleine puissance & autorité Royale, excepté & reserué, exceptons & reseruons par celdites presentes, voulons & nous plaist, qu'en vertu des Lettres de prouision que ledit Rauault a obtenues dudit office de nostre Procureur, il puisse continuer l'exercice & iouissance d'icelle, comme il a fait iusqu'à present, sans que sous couleur dudit Edict de reuocation à suruiuance, l'on puisse pretendre aucune vacation d'iceluy par le trespas dudit feu Boucher: auquel Edict, en tant que besoin est, ou seroit, Nous auons pour ce regard, & sans y preiudicier en autre chose, derogé & derogeons par celdites presentes, & à quelsconques autres Edicts, Ordonnances, restrictions, mandemens & defenses à ce contraires.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Bailly de Troyes, ou son Lieutenant, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que de nos presens Declaration, vouloir & intention, & de tout le contenu cy dessus, ils fassent, souffrent & laissent ledit Rauault iouir & user plainement & paisiblement: cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire: Car tel est nostre plaisir. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre nostre scel à celdites presentes. Donné à Moulins le dix-huictiesme iour de Feurier l'an de grace mil cinq cents soixante & six: Et de nostre regne le sixiesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil,

DE L'AVRESPINE.

Enregistres, ou sur ce le Procureur General du Roy, pour en iouir par l'impetrant y denommé, selon le contenu esdites Lettres. A Paris en Parlement le 27. iour d'Aoust l'an 1566. Ainsi signé, DV TILLET.

Edict du Roy sur le reglement & augmentation du pouuoir des Aduocats dudit Seigneur en chacun Siege Presidial, & autres Iustices Royales de ce Royaume: & des gages assignez ausdits Aduocats comme aux Conseillers desdits Sieges Presidiaux. à sçauoir, de cent livres.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, A tous presens & à venir, Salut. Fen nostre tres-honoré Seigneur & Pere, voulant pouruoir & establir vn bon ordre, conduite & reglement en la Iustice, & pour l'utilité & necessité de nos subiects, & abbreviation des procez, auroit par les Edicts deuement verifiez, estably des Sieges Presidiaux en nostre Royaume, & en chacun d'iceux créé des Conseillers pour iuger souverainement & en dernier ressort les procez & differents iusques à certaine somme limitée.

XI.
Henry III.
du mois
d'Aou.
1578.

Ayant par ledit Edict, & par plusieurs Declarations faictes sur l'interpretation & execution d'iceluy, reglé iceux Officiers pour l'exercice de leurs estats : & entre autres choses, afin qu'au cas de reculation d'aucuns d'icellz Conseillers Presidiaux, ou faute de nombre competent pour iuger vn procez, la iustice ne fust retardée, ordonné que nos Aduocat ou Aduocats esdits Sieges, pourroient retenir les offices de Conseillers, & s'en faire pournoir, pour en iouyr avec leursdits offices conioinctement, à la charge qu'ils n'assisteroient au iugement d'aucuns procez, & ne rapporteroient aucuns d'iceux où nous serions partie, ou qu'ils ayent esté du Conseil, où soient parens des parties litigantes, ou soient reculez : lesquels offices de Conseillers n'autoient esté retenus ny obtenus par nosdits Aduocats, depuis nostre tres honoré Seigneur & frere, que Dieu absolue. Considerant que les Iuges, leurs Lieutenans ez Sieges Particuliers de nos Baillifs & Seneschaux ressortissans nuëment en nos Cours de Parlemens, sont contraincts d'appeler ordinairement des Aduocats pour assister au iugement des procez pendans & intentez pardeuant eux : aucuns desquels ne sont Graduez, & les autres suspectz, pour auoir quelquesfois plaide, consulté ou escrit pour l'une ou l'autre des parties ; & pour empescher qu'à l'aduenir nosdits Iuges, Baillifs, Seneschaux ou leurs Lieutenans ne fussent contraincts d'aller chercher Gens de iustice & de conseil, tant aux villes où sont establies nosdites Cours de Parlemens, qu'ez plus prochains sieges Presidiaux, pour prendre leur aduis sur lesdits procez, au grand retardement de la iustice, frais & mises des parties, auoit par son Edict du mois d'Octobre mil cinq cents septante & vn, aussi verifié en nos Cours de Parlemens, estably & creé en chacun des Sieges Particuliers de nosdits Baillifs & Seneschaux certain nombre de Conseillers Assesseurs, tel qu'il seroit aduisé en nostre Conseil Priué : auxquels seroient distribuez les procez pendans & intentez esdits Sieges Particuliers, tout ainsi qu'aux Conseillers des Sieges Presidiaux, pour estre iugez à leur rapport, aux droicts & esmolumentz d'espices seulement. Au moyen duquel Edict a esté pourueu à aucuns d'icellz offices, dont nos subjects recoiuent commodité en l'abbreuiation de leurs procez & l'expedition de iustice. Et d'autant que le plus souuent esdits Sieges Presidiaux & Subalternes se trouue faute de Iuges, soit au moyen des recusations proposees contre eux, leur absence, ou autre empeschement, qui fait retarder & reculer les cours & expedition desdits procez, à la grande fouldie de nosdits subjects.

Nous, pour leur rendre la iustice aisee, & les releuer de frais, comme nous auons tousiours desiré, ayant esgard que nosdits Aduocats sont les premiers Conseillers nars ez sieges où ils sont establis, Auons par l'aduis des Gens de nostre Conseil, & de nostre pleine puissance, & autorité Royale, voulu, ordonné & déclaré, voulons, ordonnons & declérons par ceste presente, suivant & conformement audit Edict d'establisement desdits Presidiaux, que tous nosdits Aduocats, tant des Sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, & autres Iurisdiccions Royales de cestuy nostre Royaume, iouyront d'oresnauant de l'entree & seance esdits sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, & autres Iurisdiccions Royales où ils sont establis, en toutes les distributions, rapports & iugements de procez, & execution d'iceux, avec & comme les autres Conseillers Presidiaux & Iuges desdits Sieges de l'exercice de la Iurisdiction, selon l'ordre de leur reception en l'absence desdits Iuges, & de tous autres droicts, espices, esmolumentz, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises & libertez dont iouissent les autres Conseillers establis esdits Sieges, & qui leur sont attribuez par lesdits Edicts, Ordonnances, Arrests & Reglemens sur ce faicts & interuenus, à la charge qu'ils s'abstiendront du iugement & rapport des procez, où nous serons seule partie, où y ayans aucun interest. Et lequel pouuoir & auctorité, entree, seance, & exercice de Iurisdiction, droicts & espices dessusdits, nous auons ordonné & attribué, ordonnons & attribuons à nosdits Aduocats : & iceux vnis, ioincts & incorporez à leursdits estats, pour en iouyr par eux, leurs successeurs conioinctement ou inseparablement, & sans qu'ils puissent estre distraicts ne eclipez, pour quelque cause ou occasion que ce soit, ne que pour la iouissance des choses susdites, nosdits Aduocats soient tenus faire ou prester autre serment, que celui qu'ils ont jà fait & presté en la reception & institution desdits estats. Et où aucuns de nos Procureurs esdits Sieges Presidiaux ou Particuliers estoient pourueus conioinctement de l'estat de nosdits Aduocat & Procureur en vn mesme Siege, seront tenus opter & choisir l'un d'iceux estats, & resigner l'autre à telle personne suffisante & capable qu'ils verront bon estre, afin que celui qui demeurera pourueu de l'estat de nostre Aduocat, iouisse du benefice de nos presente declaration, vouloir & intention. Et afin que nosdits Aduocats ayent meilleur moyen de faire leur deuoir esdites charges, au soulagement de nostre peuple, Auons à chacun d'iceux nosdits Aduocats esdits Sieges Presidiaux, ordonné & attribué, ordonnons & attribuons la somme de trente trois escus vi tiers, qui sont cent liures de gages, tels & semblables que les ont nosdits Conseillers esdits Sieges Presidiaux ; & ce outre leurs gages & pensions ordinaires, à les auoir & prendre sur la mesme nature de deniers où sont jà assignez les gages desdits Iuges Presidiaux. Et où le fonds ne le pourroit porter, entendons que verification faicte desdits deniers par les Thresoriers Generaux de France, ils aient à faire le remplacement sur les deniers de nos receptes generales ou particulieres : ou bien augmenter d'autant ce qui se leue sur le sel, pour le payement desdits Sieges. Et pour le regard des autres nos Aduocats ez Sieges Royaux ou Particuliers, ordonnons à chacun d'iceux seize escus deux tiers d'escu, qui sont cinquante liures tournois, à les auoir & prendre sur les deniers de nostre domaine où il y aura fonds ; sinon sur les receptes particulieres de nos tailles, & par le Receueur d'icelles. Et à ceste fin leur en sera fait fonds par lesdits Thresoriers Generaux, chacun en sa charge, pour iceux gages toucher & employer ez estats qu'ils dresseront chacun an, de la valeur de nos finances, afin que nosdits Aduocats soient par vertu d'iceux estats, & de la coppie de leurs lettres de prouision qu'ils seront tenus chacun d'eux prendre de nous vn mois apres la publication de ces presentes, payez de leursdits gages. Et en defaut de ce faire, leur interdisons l'exercice de leurs offices d'Aduocat, pour y estre par nous pourueu ainsi que verrons estre à faire. Et rapportant par nosdits Receueurs Generaux & Particuliers les Lettres de declaration & ampliation, tant du tilre desdits offices, que des estats qui leur en seront faicts & expediez, comme dit est, par lesdits

Thresoriers

Tilt. XIV. Des Aduoc. & Procur. du Roy, &c. 1245

Thresoriers Generaux de nos finances, ou vidimus d'icelles, pour vne fois seulement, avec quittance particuliere desdits Aduocats, nous voulons tout ce que payé & baillé aura esté par eux à la cause susdite, estre alloüé ez comptes, & rabattu des deniers de leurs receptes, par tous ceux, & ainsi qu'il appartiendra. Et afin de ne retarder aucunement la bonne volonté que nosdits Aduocats peuuent auoir de se faire pouruoir desdits offices de Conseillers, & par ce moyen ne frustrer nos sujets, du bien, soulagement & commodité qu'ils en peuuent esperer, declarons dez à present, que nostre vouloir & intention n'est qu'aucuns de nosdits Iuges ordinaires, Baillifs, Seneschaux, ou autres, puissent estre cy-apres receus à rembourser nosdits Aduocats de la finance qu'ils nous auront payee.

Si donnons en mahdement à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlement, & à tous nos Bailifs, Seneschaux, Preuosts, & autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que nos presentes declaration, ordonnance, vouloir, & ampliation, ensemble tout le contenu cy-dessus ils entretiennent, gardent & obseruent, fassent de point en point inuolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer, & d'iceux nosdits Aduocats iour & vser respectiuellement chacun en son endroit, pleinement & paisiblement: en mandant en outre par celdites presentes à nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, & Thresoriers Generaux de nos finances, qu'ils fassent le semblable quant à l'establissement, creation & assignation desdits gages: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelsconques autres Edicts, Statuts, Ordonnances, establissemens de nosdites Cours, & desdits sieges Presidiaux, mandemens, restrictions, defences, ou Lettres à ce contraires, ausquelles, & à la derogatoire de la derogatoire d'iceux, nous auons expressement & de nostre pleine puissance, deslogé & deslogeons par celdites presentes. Et pource que d'icelles l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus deuement collationné & approuué soy soit adioustee comme au present original: auquel, afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal: sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois d'Aoust l'an de grace mil cinq cents soixante & dix huit: Et de nostre regne le cinquiesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil, BRVLART. Et sceelées du grand seal de cire verte. Et à costé, VIS A. Et sur ledit reply est escrit ce qui ensuit.

Leuées, publies & registrees, ouy le Procureur General du Roy du tres-expres commandement dudit Seigneur, ainsi qu'il est porté par le registre. A Paris en Parlement le 15. iour d'Octobre 1578. Signé, DV TILLET.

Lettres de iussion.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, A nos amez de feaux les Gens tenans la Chambre des Vacations en nostre Cour de Parlement, A :: Salut. Comme par nos Lettres d'Edict du mois d'Aoust dernier, cy-attaché sous le contreseal de nostre Chancellerie, nous eussions bien amplement déclaré nos vouloir & intention pour le reglement, establissement, & augmentation de pouuoir à nos Aduocat ou Aduocats establis en chacun Siege Presidial, & autres nos Iustices Royales de ceustuy nostre Royaume, ainsi qu'il est plus au long contenu, déclaré & specifié par nosdites Lettres d'Edict, & par icelles mandé à nostredite Cour de proceder diligemment à la verification & publication d'icelles, à quoy vous pourriez faire quelque difficulté pour la cessation de nostredite Cour de Parlement, & vacations depuis interuenues, & que lesdites Lettres ne seroient expressement à vous adressees, qui seroit cause de tirer à plus grande longueur, à nostre prejudice, & retardation de nostredit seruice, & du bien de nos pauvres subjects.

Scauoir faisons, que nous desirans sur toutes choses l'expedition d'icelles nosdites Lettres, vous mādons, ordonnons & expressement enjoignons, que nonobstant, & sans auoir esgard qu'icelles nosdites Lettres ne soient particulièrement à vous adressees, vous ayez, toutes affaires cessans, incontinent & sans delay, faire icelles lire, publier & enregistrer en nostre Chambre des vacations, selon leur forme, & sans aucune restriction ou modification, enioignant à nostre amé & seal Procureur General en nostredite Cour, y tenir la main, & faire toutes les poursuites necessaires, & de ce qui aura esté sur ce par vous fait, nous en aduertir promptement: laquelle publication & verification, qui aura, ainsi que dit est, par vous esté faite, voulons estre de tel effect, force & vertu, comme si elles auoient esté publies, leuées, & enregistrées en nostredite Cour de Parlement seant: Car tel est nostre plaisir: nonobstant, comme dit est, ledit temps de vacations & cessations de nostredit Parlement, creation & erection d'iceluy, & tous autres Edicts à ce contraires: ausquels, & à la derogatoire de la derogatoire, nous auons deslogé & deslogeons par ces presentes. Donné à Paris le sixiesme iour de Septembre l'an de grace mil cinq cents soixante & dix huit: Et de nostre regne le cinquiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, BODIN. Et sceillé du petit seau de cire iaune.

Arrest de verification de deux Edicts, le premier, du mois de May 1578 pour la creation des Adjoincts aux Enquestes: & l'autre du mois d'Aoust audit an 1578. portant augmentation du pouuoir des Aduocats du Roy en chacun Siege Presidial.

CE iour les Gens du Roy ont dit à la Cour auoir recau vn pacquet dudit Seigneur, par le moyen duquel ils esperent qu'elle sera satisfaitte de ce qu'elle eseroit de la deliberation derniere prinse sur les Edicts des Adjoincts & Aduocats du Roy, pour estre faicts Conseillers ez Sieges. Et à l'instant ayant présenté les Lettres closes, & Patentes dudit sieur Roy, & en leur presence lecture faicte d'icelles, persistant aux conclusions par eux cy-deuant prinsees, ont requis & consenty la verification d'iceux, attendu l'vrgente necessité des affaires assez tesmoignée: ce faict, retirez, la matiere mise en deliberation, lecture faicte de la deliberation du 7. de ce mois. Icele Cour, a ordonné, attendu la declaration du Roy contenuë en ses Lettres de iussion du vniesme de ce mois, & en consequence des Reglements cy-deuant faicts sur la deliberation de deux Edicts, & remonstrance faicte audit Seigneur de la part de son Parlement, & plusieurs fois reiteree: que lesdites Lettres Patentes de iussion & Edicts, seront leuées, publies, & enregistrées ez Registres d'icelle: Ouy sur ce le Procureur General du Roy, aux modifications

XII.
Idem du 6.
Septembre
1578.

XIII.
Arrest du 15
Octobre
1578.

1246 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

qui ensuiuent. Pour le regard de l'Edict des Adjoincts, qu'aux enquestes d'offices, executions d'Arrest, informations sur faits iustificatifs, & de reproches, ne seront prins Adjoincts: Qu'ez Sieges & lieux où les Greffiers ont accoustumé estre prins Adjoincts des Iuges & Enquesteurs, n'y aura aucuns Adjoincts, afin qu'il ny ait aucune diminution du domaine du Roy: Que lesdits Adjoincts ne prendront que moult du salaire du Commissaire. Pour le regard des Aduocats du Roy, Conseillers ez Sieges: que lesdits Aduocats du Roy ne seront contraincts prendre prouision d'estats de Conseillers, s'ils ne veulent: qu'ez causes criminelles, ils n'assisteront au Conseil: qu'ez causes où le Roy aura interest, aussi n'assisteront aux iugemens des causes où ils auront prins Conclusions, ou autres causes, qui de leur nature requierent l'intervention du Substitut du Procureur General du Roy, & à la charge que les Aduocats qui seront pourueus desdits estats de Conseillers ne les pourront demembrer ne separer; & en cas de separation, l'estat de Conseiller demeurera supprimé; & ne seront aucuns pourueus euidits estats de Conseillers, que les Aduocats du Roy. Faict en Parlement le quinziesme iour d'Octobre mil cinq cents soixante & dix huit. Signé, DV TILLET.

Par la mort ou vacation du Procureur du Roy, le plus ancien des Aduocats du Roy est fait Procureur du Roy.

XIV.
Charl. IX.
1560. à Orl.
art. 51.

Auenant vacation de l'un des offices de nos Procureurs ez Bailliages, Seneschauſſees, & autres Sieges, le plus ancien de nos Aduocats succedera en son lieu, & luy seront expedies lettres de prouision, sur la simple attestation faite par les Officiers du decedé de nostredit Procureur. Et ladite reduction faite comme dessus, ny aura pour nous en vne meſme ville, qu'un seul Procureur pour toutes causes & matieres, dont la cognoissance est attribuee à nos Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans.

De nommer par le Procureur du Roy le denonciateur, qui accuse abſolue requiert.

XV.
Idem ibid
art. 73.

Nos Procureurs, ou les hauts Iusticiers, seront tenus nomme le denonciateur (s'ils en sont requis) après que l'accusé aura obtenu iugement & Arrest d'absolution, afin de recours des despens, dommages & interests contre qu'il appartiendra.

Iuges ne peuent postuler & consulter, ny Procureurs du Roy: Permis aux Aduocats du Roy.

XVI.
Henry III.
aux Estats
de Blois
art. 185.

Auons defendu & defendons à tous Iuges de s'entremettre de postuler & consulter en leurs Sieges pour les parties, en quelques causes que ce soit, encorres que nous n'y ayons interest, nonobstant tout vsage ou dispense au contraire. Ce que pareillement auons defendu à nos Aduocats & Procureurs Generaux de nos Cours Souueraines, & leurs Substituts ez Sieges Inferieurs. Et quant à nos Aduocats desdits Sieges, leur auons permis de postuler, consulter ou escrire pour les parties ez causes où nous n'aurons aucun interest: & ce par prouision seulement, iusques à ce que par nous leur soit autrement pourueu des gages suffisants: le surplus des autres defences susdites, tenans en leur regard: le tout sur peine de concussion, dont nos Iuges & Ociers seront tenus nous aduertir, sur peine de priuation de leurs estats.

Aduocats du Roy sous la charge du Procureur du Roy abſent ou malade.

XVII.
aux Estats
de Blois
art. 198.

Et pour le regard de nos Procureurs ez Sieges ordinaires, voulons en cas de maladie, absence, ou legitime empeschement d'eux, que nos Aduocats facent & exercent leurs charges, sans que nosdits Procureurs puissent commettre Substituts en leur place, quand nosdits Aduocats seront presens.

DES ADVOCATS ET PROCUREURS GENERAUX DES COURS DE Parlemens, Aduocats du Roy, & Substituts desdits Procureurs Generaux ez Bailliages, Seneschauſſees, & Sieges Presidiaux & Royaux.

VOYEZ cy-dessus Liur. I. Tit. 1. x. pag. 65. & 66. où est traité des Aduocats & Procureurs Generaux du Roy & Cours de Parlemens.

Arrest du Parlement de Tholose, portant reglement entre les Aduocats & Procureur General du Roy en ladite Cour de Parlement de Tholose. Et que l'Aduocat General presidera au Parquet.

XVIII.
Arrest du 15
Octobre
1578.

SV A les Requestes & Remonstrances verbalement faictes par Maistre Pierre de Caumels Aduocat General, Claude de saint Felix Procureur General du Roy. **L**A C O V R les deux Chambres assemblees, grande & petite Tournelle, a ordonné & ordonne, que le recouurement des procez, & autres pieces des Greffes de la Cour, se fera indifferemment par les Clercs de l'Aduocat & Procureur General du Roy, lesquels s'en chargeront comme ont accoustumé, sur les Registres d'iceux. **a** Et neantmoins que les Requestes & autres actes importants, qui seront deliberez & arrestez au Parquet, seront signez par les Aduocat & Procureur General, suivant l'ordre & seance qu'ils tiennent ez Audiences de ladite Cour. **b** Et pour le regard des affaires de peu d'importance, dequels n'est requis autre deliberation, pourront estre expediez & signez par l'un des Aduocats & Procureur General, suivant l'ancienne obseruation: Et sera le Registre des deliberations commun, & en iceluy seront registrez lesdites deliberations, tant par les Clercs de l'Aduocat, que Procureur General, **c** demeurant les Registres des qualitez du domaine du Roy, à la charge dudit Procureur General seul: Et pour le regard des Substituts dudit Procureur General du Roy necessaires au Parquet, ordonne la Cour, que ledit Procureur General en prendra le moins que luy sera possible, avec l'aduſ toutes fois dudit Aduocat General du Roy: & sera tenu ledit Procureur General le leuer & assister le premier Aduocat General aux Audiences, & pendant que ledit Aduocat General plaidera: lequel Aduocat General presidera & demandera les aduis & opinions aux deliberations qui seront faictes au Parquet. Prononcé à Thoulouse en Parlement le vingt-quatriesme iour de Novembre 1578. Signé, MAVRIL.

a [V. l'Ordonnance du Roy Charles VII. 1453. & de l'an 1539. que le Greffier doit remettre toutes informations & procedures criminelles, & autres actes concernant sa Majeste entre les mains de son Procureur General.]

b [V. l'Ordonnance du Roy Henry II. 1554. art. 22. de François I. 1525. chap. 13. art. 22. 42.]

c [V. l'Ordonnance du Roy François I. 1540. art. 6. 7.]

[Le sieur de Caminade estant pourueu dudit office de Procureur General au lieu du sieur de S. Felix, pourueu de l'office de President en ladite Cour, & ayant repris le procez en son nom, a poursuiuy la cassation au

Tilt. XIV. Des Aduoc. & Procur. du Roy, &c. 1247

tion au Conseil du Roy du precedent Arrest fondee sur ce que, disoit-il, la plupart des Officiers du Parlement de Tholose qui l'auoient donné, estoient parents & alliez des Aduocats du Roy, que la fonction de telles charges despend absolument de la volonté du Roy & de son Conseil Priué (où les predecesseurs des parties auoient esté reglez dez l'an 1553.) Car tout ainsi que lege regia solim erat principis dare Magistratus, sic & Magistratus querelas dirimere, & voluntatem suam explicare, l. 5. ad l. iul. de amb. & ideo solus princeps formulam prescribere Magistratibus quaregantur, Nouella 17. 25. La principale, que ledit Arrest estoit du tout contraire aux Ordonnances verifiees ez Cours : Sur ce, est interuenue l'Arrest du Conseil Priué qui suit.] Chenn.

Arrest du Conseil Priué du Roy portant Reglement entre les Aduocats Generaux & le Procureur General du Parlement de Tholose en la fonction de leurs charges.

ENTRE Maistre Jean Gaubert de Caminade Conseiller du Roy, & son Procureur General au Parlement de Tholose demandeur & requerant l'entherinement d'une Requête présentée au Conseil le 19. Juin 1598. par Messire Claude de S. Felix lors Procureur General audit Parlement, & Maistres Pierre de Caumels & de Belloy, aussi Conseillers du Roy, & Aduocats Generaux de sa Majesté en ladite Cour deffendeurs d'autre. Veu par le Roy & son Conseil ladite Requête, tendant à ce que sans auoir esgard à l'Arrest donné au Parlement le 24. Novembre 1597. il fut ordonné, que le Reglement fait au Conseil Priué du Roy le 19. Decembre 1553. pour raison de l'exercice de leursdits offices fust gardé & observé : Arrest sur icelle, & Commission pour faire assigner ledit Caumels pour respondre aux fins de ladite Requête : exploit d'assignation aux fins d'icelle du 20. Novembre 1599. autre Requête dudit Caminade du 28. Ianuier 1600. pour faire appeller ledit Belloy pour venir defendre à ladite instance de reglement : exploit d'assignation à luy fait le dernier Ianuier audit an, suivant la response apposee à ladite Requête : Defaut contre ledit Caumels du vingt-deuxiesme dudit mois & an, à faute de s'estre présenté à l'assignation : demande & profit sur iceluy : Commission pour faire readjourner : Appoinctement en droit entre lesdites parties du 18. Feurier audit an : Requête du defendeur pour estre renuoyé à Tholose mise au sac par Ordonnance du Conseil du vingt-neufiesme Mars audit an : Arrest du 12. May audit an, par lequel est ordonné, sans auoir esgard à ladite Requête, que les parties procederont au Conseil au principal sur sis neantmoins iusques aux vacations : Arrest du Parlement de Tholose du 8. Aoust audit an, par lequel lesdits Caumels & Caminade sont licentiez pour venir poursuivre la presente instance : coppie de procuration passée par ledit Caumels à Maistre Barthelemy de la Font Aduocat au Conseil, pour occuper en ceste cause avec desadueu de tout ce qui auoit esté fait par luy aux procedures en icelle du 19. Aoust : Arrest du Conseil du 20. Octobre, que sa Majesté surseoit le procez iusqu'apres Quasimodo, leur enioignons aller faire leurs charges : Requête dudit demandeur à ce que sans auoir esgard au delay du susdit Arrest il fust passé outre à l'instruction de l'instance : Arrest du vingt-deuxiesme Ianuier dernier, que les parties escrirent & produiront tout ce que ce que bon leur semblera dans le 15. Aueil, pour leur estre fait droit au principal : signification dudit Arrest ausdits defendeurs du troisieme Feurier dernier : cayer en parchemin signé de la Guesle, contenant la forme que gardent entr'eux les Aduocats & Procureur General du Roy en la Cour de Parlement de Paris : coppie d'Arrest en forme d'Edict, signé par collation, Desbaldit, du neufiesme Decembre mil cinq cents cinquante trois, contenant la forme en laquelle les sieurs Bertrand Daiga & Sabateri Aduocat & Procureur General du Roy au Parlement de Tholose doivent exercer leur charge, adressé audit Parlement pour le verifier : Lettres Patentes, signees, Fizes, du dernier Aueil mil cinq cents septante-cinq, portant inunction ausdits Aduocats & Procureurs Generaux, & leurs Substituts, d'observer les susdits Reglemens, & à ladite Cour le faire exactement garder, nonobstant que par le passé y eust esté contreuenus : articles presentez au Roy par ledit sieur de S. Felix, & respondus en son Conseil le 8. Aueil audit an : ausquels article dix-neuf est respondu en l'apostile, que sa Majesté veut, que lesdits Aduocats & Procureurs Generaux de Tholose soient reglez à l'exemple du Parquet de la Cour de Parlement de Paris : commission, signee, Fizes, dudit iour, adressée audit Parlement, & aux sieurs d'Vzez & de Ioyeuse, pour faire observer les responses apposees ausdits articles : Arrest du Parlement de Tholose du 24. Novembre 1597. donné sur Requestes & Remonstrances verbalement faites par lesdits Caumels & S. Felix Aduocat & Procureur Generaux, les deux Chambres assemblees, grande & petite Tournelle, portant Reglement entre lesdites parties de ce qui concerne l'exercice de leurs charge : Lettres Patentes, signees, Forget, du 24. Novembre mil cinq cents nonante huit, d'injunctions à ladite Cour de Parlement de Tholose, de faire observer & garder le Reglement susdit de l'an mil cinq cents cinquante-trois : interrogatoires de testimony sur certaine radiation faite des Conclusions prinles par le Procureur General de Tholose : Acte passé à Tholose le 19. Feurier 1600. de sommation faite par ledit Caminade à Maistre Pierre Moret Procureur du Roy à Carcassonne, touchant le cayer des iours ordinaires de ladite Seneschauſſee, & response dudit Moret : Registre du Parquet des Gens du Roy de Tholose de l'annee mil cinq cents cinquante trois & mil cinq cents cinquante-quatre, auquel est enoncé depuis le 17. Feurier mil cinq cents cinquante trois, que ledit Sabateri Procureur General ou son Substitut signent toutes ses Conclusions : Trois autres Registres tant de ladite annee, que subsequeute de l'an mil cinq cents cinquante-cinq, & mil cinq cents cinquante-sept, contenant les conclusions des Gens du Roy prinles en toutes causes, & signees par ledit Sabateri & les Substituts seulement : deux cayers de memoires du Procureur du Roy à Carcassonne, respondus au Parquet de Tholose le 20. Ianuier mil cinq cents soixante & vn, & 23. Feurier mil cinq cents soixante trois, signez Sabateri : Arrest de Tholose du vingt-cinquiesme May mil cinq cents cinquante-six, entre l'Aduocat & le Procureur du Roy en la Seneschauſſee de Tholose, portant reglement entre eux pour l'exercice de leurs charges : coppie d'Arrest donné audit Parlement sur la requeste de André Poudreux Procureur du Roy à Beziers du 23. Novembre 1581. par lequel est ordonné que ledit reglement de 1551. sera observé entre luy & ses compagnons : Arrest portant pareille ordonnance pour les Gens du Roy en la Seneschauſſee de Carcassonne : autre Arrest dudit Parlement entre les Aduocats & Procureur du Roy en Ro-

XIX.
Arrest du
14. Iuillet
1611.

1248 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

uergue le 24. May 1586. contenant certain Reglement donné par ladite Cour entre lesdites parties pour l'exercice de leur dite charge. Arrest du Conseil Priué du Roy du 16. Septembre 1594. entre Maître Hugues Picardet Procureur General à Dijon, & Maître Anthoine Manotee Aduocat du Roy audit lieu, portant Reglement de leur dite charge. Ordonnant en outre sa Majesté, que pour tous les autres differents qui pourroient arriuer entre eux, ils demeureront reglez *ad instar* du Parquet du Parlement à Paris, sans aucune difference: enregistrement dudit Arrest fait audit Parlement de Bourgogne seant à Scemur, le 18. Novembre audit an. Memoires signez du Mulet, Desaignes & du Sault, Aduocats & Procureur General du Roy à Bordeaux, le 12. Octobre dernier, de certains Articles par eux cy-deuant entoyez aux sieurs Aduocats & Procureur General du Roy à Paris, & leur responce sur iceux, concernant leur Reglement en corps & en particulier: Edict des Substituts fait le premier Iuin 1586. par lequel est dit qu'ils se chargeront des informations & procez pour en faire rapport au Parquet, tiendront Registres des Conclusions, & manieront toutes les affaires dudit Parquet, sous & en l'absence du Procureur General, mesmes signeront les Conclusions en son absence. Edict du mois d'Aoust 1581. sur le Reglement des Aduocats & Procureur du Roy es Bailliages, que sa Majesté veut estre reglez suiuant l'Arrest du Parlement de Paris fait pour ceux de Rion, le 21. Aoust 1574. Copie dudit Arrest en forme d'Edict de l'an 1553. signee par collation, Berrier: Arrest du Conseil du 20. Iuin dernier, que les parties escriront & produiront au principal dedans trois iours pour tous delais, pardeuant les Commissaires & Maistres des Requestes de l'Hostel y nommez, pour à leur rapport leur estre fait droit, inuentaie de communication des pieces dudit demandeur à l'Aduocat desdits defendeurs, dn²¹. Feurier 1600. Trois missiues dudit Belloy audit Caminade, des 8. Iuillet 1599. 26. Ianuier, & premier Mars 1600. Arrest donné audit Parlement de Tholose, le 17. Novembre 1597. entre lesdits de Caumels & de S. Felix, par lequel est ordonné qu'ils viendront au lendemain sur leurs differents, les deux Chambres assemblees: Arrest dudit Parlement, du 4. Decembre 1599. Que le Roy sera supplié trouuer bon le Reglement donné audit Parlement, le 24. Novembre 1597. & où il luy plaira en cognoistre, que ce soit aux vacations prochaines: Autre Arrest dudit lieu, du 4. Mars 1600. portant defences audit Caumels de desemparer, & que le Roy sera supplié leur renvoyer la cognoissance de cét affaire: Arrest donné à Tholose, du 8. Aoust 1600. entre lesdites parties, que sans preiudice de l'instance pendante au Conseil, ils obeyront audit Arrest du 24. Novembre 1597. Ce faisant ledit Procureur General remettra au Parquet le Registre commun, & y fera apporter tous les iours celuy du Domaine: assistera aux Audiences, & sera debout quant le premier Aduocat plaidera, sans que le second se leue: Requeste desdits defendeurs à ladite Cour, pour auoir permission de retirer du Greffe & autres lieux, les actes qui peuuent faire cognoistre de l'ancien usage du Parquet: Procez verbal d'un Huissier de ladite Cour du 9. Aoust dernier, de la signification d'une requeste faite audit demandeur. Arrest du 12. Aoust de ladite Cour, qu'il sera pourueu sur ledit procez verbal lors que ledit demandeur sera de rerour: Procès verbaux de Mesnyer, l'un des quatre Notaires & Secretaires de ladite Cour, commis à faire des Extraits, des 8. Aoust 1600. 27. Mars 1601. contenant l'audition des Clercs du Greffe par forme d'interrogatoire sur l'vñce dudit Parquet: copie de translation entre lesdits Caumels & Belloy sur leur preference entre eux, du 19. Septembre 1600. Cayers d'Extraits des Conclusions criminelles des annees 1550. 1551. 1552. 1553. 1559. & 1566. où lesdits Aduocats ont signé seuls dix Cayers d'Extraits des Conclusions & appointemens par escrit du Greffe Civil des annees 1551. 1552. 1553. 1554. 1557. & 1558. où les Aduocats, Daiga & Mansuecal signent seuls, parlant pour le Procureur General du Roy. Attestations en forme de notoriété du grand nombre d'Aduocats & Procureurs au Parlement de Tholose, concernant l'vñce y gardee. Attestations des Clercs des Greffes Civil & Criminel dudit Parlement, que les Aduocats Generaux voyent toute sorte de procez, respondent toutes requestes, signent les escritures, leurs Clercs retirent les sacs & informations du Greffe sans distinction: Pareille attestation du Substitut du Parquet de ladite Cour faite pardeuant ledit Mesnyer, les dernier Mars 1601. Autre attestation des Clercs qui estoient au Parquet sous les sieurs Durati, Daffis & Maltras, du 28. dudit mois de Mars: Declaration de Jean Bonnet, qui fut Clerc au Parquet depuis 1563. iusques à 1566. sous lesdits Daiga, Sabateri & Mansuecal, du 8. Aueil dernier: Pareille attestation de Claude Bercy jadis Clerc dudit Duranti, du 19. Iuin dernier: Trois attestations des Lieutenant Particulier & Officiers au Siege, Iuge, Mage, & anciens Aduocats & Procureurs, & du Lieutenant Particulier, Procureurs & Greffiers de la Seneschaucee de Tholose, que leur Parquet se regle comme celuy du Parlement. Pareille attestations de Lauraguyes expediees à Castelnau-dary, le 27. Septembre dernier: des Officiers de Carcassonne, du 27. Mars 1600. de la Seneschaucee de Beziers du 3. Octobre audit an: de celle de Montpellier du 7. dudit mois & an: des Officiers. Aduocats & Praticiens de Nismes, du 17. Mars dernier: de celle de Quercy expediee à Cahors, le 11. Octobre dernier: de la Seneschaucee de Rouergue expediee à Villefranche le 11. Mars: acte expedie par le Greffier du Parlement de Grenoble, suiuant l'Ordonnance de la Cour apposee à la requeste des defendeurs: de l'vñce & Reglement que tiennent entre eux les Gens du Roy de ladite Cour, du 28. Octobre dernier: Pareil acte d'vñce du Parlement de Pronence, signee du Greffier d'icelluy par Ordonnance d'icelle Cour du 2. Mars dernier: Attestation, signee Pontac de pareille vñce du Parlement de Bordeaux du 17. Feurier, avec plusieurs requestes responduës, ou Arrests passez par expedient es annees 1590. & 1591. audit Parlement, par les Aduocats & Procureur du Roy indifferemment: Quatre requestes expediees à Rouen es annees 1599. 1600. & 1601. signees indistinctement desdits Aduocats & Procureur General du Roy: deux Cayers signez du Greffier du Parlement de Bretagne es annees 1600. & 1601. où l'Aduocat General Brunel a signé en la plus part: autres deux requestes responduës audit lieu le mesme iour, l'une signee Brunel, l'autre signee Roger Procureur General: Sac produit par ledit Caumels contenant deux inuentaies de procez que ledit Mesnyer a retirez desdits Greffes de Tholose, avec grand nombre de liasses de requestes, incidens, appointemens, & autres pieces, au pied de toutes lesquelles sont les Conclusions des Gens du Roy audit Parlement de Tholose, aucunes signees d'un Aduocat, ou du Procureur General seul: autres de tous deux: autres de deux Aduocats seuls, & autres de tous trois, & ce an pour an depnis l'annee 1548. iusques à l'annee 1593. Extrait de l'erection

l'erection de l'Office de second Aduocat du Roy au Parlement de Tholose par le Roy François I. en l'annee 1526. portant que à l'Aduocat appartient de plaider toutes causes, voir les procez criminels, les delibeter, prendre Conclusions avec le Procureur General, faire escriptures, saluations & inuentaires, aduertissemens & productions desdites parties, & tout ce que par icelles a esté mis & produict pardeuers les Commissaires à ce deputez; ouy leur rapport, tout diligemment examiné. Le Roy en son Conseil, sans auoir esgard à ladite requeste du 19. Iuin 1598. A ordonné & ordonne que ledit Arrest du Parlement de Tholose, du 24. iour de Novembre 1597. sortira son plein & entier effect: & s'il eschet de plus ample Reglement ausdites parties, y sera pourueu par ladite Cour, ainsi qu'il se trouuera estre à faire par raison, sans despens. Fait au Conseil Priué du Roy tenu à Paris, le 14. iour de Iuillet 1601.

[Depuis lequel Arrest, ladite Cour de Parlement a de rechef reglé lesdites parties sur les differens concernans leurs charges: ainsi qu'il se voit par l'Arrest qui suit.] *Chenu.*

Autre Arrest de la Cour de Parlement de Tholose entre les mesmes parties, pour le Reglement de leurs charges.

LA COUR, les deux Chambres grande & de la Tournelle assemblees sur les differens d'entre Maistre Pierre Caumels, & Pierre de Beloy Aduocats Generaux du Roy d'une part: & Maistre Jean Gaubert de Caminade Procureur General en icelle d'autre, concernans leurs charges & Reglemens sur icelles. Veu les Arrests de la Cour, des dixseptiesme & vingt-quattiesme Novembre 1597. & huietiesme d'Aoust 1600. Arrest du Priué Conseil du Roy, du quatorziesme Iuillet 1601. Extraict des Lettres Patentés d'erection de l'Office de second Aduocat en la Cour, du vingt-cinquiesme d'Aoust 1523. & d'autres Lettres Patentés du huietiesme Decembre audit an, & registres desdites Lettres du vingt-neufiesme Novembre 1526. Autre Extraict des Lettres Patentés du neufiesme Decembre 1553. Arrest de la Cour du vingtcinquiesme de May 1586. Autre Arrest du Priué Conseil du septiesme de Septembre 1594. Plusieurs Extraicts, tant des registres de la Cour que du Parquet des Gens du Roy, d'ires, aduertissemens & autres productions desdites parties, & ouy le rapport fait par le Commissaire sur ce deputé, par Arrest du vingthuitiesme de Feurier dernier. A ordonné & ordonne que tous procez ciuils & criminels & du Domaine seront indifferemment recouverts des Greffes de la Cour par les Aduocats & Procureurs Generaux, & par leurs Clercs; à la charge que pour le regard de ceux du Domaine, lesdits Aduocats qui en seront chargez communiqueront audit Procureur General l'estat d'iceux procez, mesmes de ce qui aura esté fait en son absence aux fins qu'il en puisse charger le registre du Domaine, la charge duquel luy est en seul adingee par ledict Arrest du vingtquattiesme Novembre, & sauf audit Procureur General à recouurer & veoir lesdits procez ausdites fins comme bon luy semblera: lequel registre du Domaine, ledict Procureur General sera tenu apporter tous les iours au Parquet, suivant ledict Arrest du huietiesme Aoust mil six cents. Et seront tous lesdits procez, tant du Domaine que autres rapportez au Parquet par lesdits Aduocat & Procureur Generaux, où leurs Conclusions seront par eux conioinctement prises & accordees, & les dires par escript dressez par ceuluy d'eux qui en aura fait le rapport, & signez par ceux qui auront assisté audit rapport avec la datte des an & iour que lesdites Conclusions auront esté prises. Les requisitions qu'il faudra faire en l'Audience sur les defauts, congez, & vtilité d'iceux receptions d'enquestes, renouvellement de delays, excoines, presentations d'Aduocats, & autres pareilles entrees seront faites indifferemment par lesdits Aduocats & Procureur Generaux. Et quant aux causes, la plaidoyrie d'icelles, les Conclusions preallablement accordees entre lesdits Aduocats & Procureur Generaux appartiendra ausdits Aduocats, sinon en cas d'absence, recusation, ou legitime empeschement; ausquels cas ledit Procureur General plaidera, ou celuy qu'il y commettra. Pourra neantmoins ledict Procureur General plaider outre les susdits cas, tant en l'Audience ouuerte qu'à huys clos, avec toutesfois telle moderation que la fonction desdits Aduocats Generaux, pour ce regard ne soit empeschée: Ledit Procureur General suivant ledict Arrest du vingtquattiesme Novembre, se leuera & assistera le premier Aduocat plaidant en toutes Audiences, tant de la grande Chambre que de la Tournelle. Les Substituts du Procureur General du Roy, tant au Parquet que aux Indications des Sieges Royaux du ressort, esquels il n'y aura Substitut en tiltre, seront pris & commis par le Procureur General avec l'aduis desdits Aduocats, & où celuy que ledict Procureur General aura prins, ne sera de la qualité requise, ledict Procureur General en pourra prendre vn autre, avec aussi l'aduis desdits Aduocats, & lors qu'il sera necessaire de bailler Lettres de Substitution; le Procureur General seul les baillera, & prendra aussi seul les Substituts pour les Commissions ordinaires & extraordinaires, tant dans la ville de Tholose que hors d'icelle, sans pour ce regard prendre aduis desdits Aduocats: Lesdits Aduocats & Procureur Generaux presteront le serment le lendemain de la saint Martin, tant à huys clos que ouuerts, au mesme ordre qu'ils tiennent aux Audiences de la Cour. Les plaidoyers faits es Audiences par lesdits Aduocats Generaux, seront conceus sous le nom de celuy des Aduocats Generaux qui aura plaidé, avec ceste adiection, pour le Procureur General du Roy: comme aussi les dires par escript qui seront faits par les Aduocats Generaux, seront conceus en mesme forme: & les plaidoyers faits ensemble, les dires par escript dressez & signez par le Procureur General, seront expediez au nom du seul Procureur General. Les Edicts, Lettres Patentés, & Lettres de cachet du Roy adressees aux Aduocats & Procureurs Generaux, seront remises es mains dudit Procureur General, lequel les apportera au plustost au Parquet, pour apres la deliberation prinse estre deliurees à l'un des Aduocats pour les presenter à la Cour. Les deputez des Seneschauſſees, pour les iours ordinaires mettront leurs memoires es mains dudit Procureur General pour estre delibéré au Parquet, & apres rendus par ledict Procureur General ausdits deputez. Les lettres Millies concernans la publication des Edicts, l'execution des Arrests & autres semblables, seront adressees & enuoyees aux Seneschauſſees, Sieges Royaux, & Consuls des villes du ressort par le seul Procureur General: & quant à celles où il y escherra plus grande deliberation, seront dressees par celuy des Aduocats & Procureur Generaux, qui presidera à la deliberation, pour apres qu'elles auront esté veues au Parquet, estre enuoyees à la diligence dudit Procureur General. Les denonciations seront

N n n n

XX.
Arrest du
10. May
1601.

indifferemment faites ausdits Aduocats & Procureur generaux, desquelles sera fait rapport au Parquet par celui à qui elles auront esté faictes, dont le registre de leurs deliberations sera chargé, & celui desdits Aduocats & Procureur generaux, qui aura receu ladicte denonciation sera tenu de la nomination du denonciateur au cas de l'Ordonnance. Les expediens qui seront prins au Parquet seront signez par celui ou ceux desdits Aduocats & Procureur generaux qui y auront assisté. La nomination des resmoins pour enquerir de la vie, mœurs, & religion des pourueus aux offices, sera faicte par ledit Procureur General, & les inquisitions sur ce faictes seront veües & deliberees au Parquet. Les procez qui par l'absence, maladie, ou autre empeschement de celui desdits Aduocats & Procureur generaux qui en sera chargé, ne pourront estre par luy expediez, seront receus au Parquet pour estre par les autres qui seront presents expediez, & en cas d'occupation par les Substituts audit Parquet. Les clefs du Parquet seront mises es mains de l'un desdits Clercs, qui sera à cest effect choisi & esleu par ledit Procureur general, lequel Clerc sera tenu se trouuer au Palais & audit Parquet, à l'heure portee par l'Ordonnance, pour faire ouuerture, tant dudit Parquet que des registres, & autres papiers d'iceluy. Ne pourront les Clercs dudit Parquet prendre d'eux-mesmes les procez, que des Greffiers de la Cour, ny autres que du mandement desdits Aduocats & Procureur generaux. L'un d'eux, & lors qu'il sera besoin de faire quelque chose ausdits procez, & cela faict seront lesdits procez remis à l'instant ausdits Greffes, sans qu'ils demeurent aucunement es mains & pouuoir desdits Clercs. Lesdits Aduocats & Procureur generaux seront promptement enregistrer par leurs Clercs les actes & deliberations prinſes audit Parquet. Et ne pourra ledit Procureur general auoir plus que de deux Clercs, ny chacun desdits Aduocats plus que d'un Clerc, lesquels ils nommeront aux Greffes de la Cour, & ausquels seuls les procez & procédures seront deliurees par les Greffiers de ladite Cour, des actions & integrité desquels Clercs, leurs Maistres seront responsables: & au surplus ordonne ladite Cour que le contenu desdits Arreſts du 24. Nouembre mil cinq cents quatre-vingts dixsept, & 8. d'Aoust mil six cents, sera gardé & obserué. Prononcé à Tholose, en Parlement le dixieme iour de May mil six cents deux. Signé, DE MALENFANT.

Arrest du Conseil Priue du Roy, portant Reglement entre les Aduocats & Procureurs Generaux de la Cour de Parlement de Bourgogne.

XXI.
Arrest du 8.
Januier 1603

ENTRE Maistre Anthoine Milotet Conseiller du Roy & son Aduocat au Parlement de Bourgogne, demandeur en Requête, à ce que sans auoir esgard au Reglement porté par l'Arrest du Conseil, du 19. Septembre 1594. il soit de nouveau réglé, avec M. Hugues Picardet Conseiller au Conseil d'Etat, Procureur General audit Parlement, sur plusieurs differents, concernans l'exercice & fonction de leurs charges & offices d'une part: & ledit M. Hugues Picardet, defendeur, d'autre. Apres que suivant l'Arrest du Conseil les parties ont esté ouyes sur leurs Reglements & differents par aucuns des sieurs dudit Conseil, à ce commis & deputez, pardeuers lesquels elles ont mis leurs articles & pieces, ouy leur rapport. Le Roy en son Conseil en interpretant le Reglement faict entre lesdits Aduocat & Procureur General ledit iour 19. Septembre 1594. & adioustans à iceluy.

1. A ordonné & ordonne, pour oster à l'aduenir toute occasion de dispute entr'eux: que toutes Conclusions, tant verbales que par escrit, sur les Requestes ou pieces à eux communiſees, seront deliberees & prinſes en l'assemblée de leur Parquet, fors & excepté ez causes legeres, comme les Requestes seruans seulement à l'instruction de la cause, reparation des griefs, profits de defaults, acquiescements entre particuliers, & es causes esquelles le Roy n'a interest que de l'amende; & generalement en toutes instructions & preparatoires, qui ne porteront preiudice à la decision de la cause: Ausquelles ledit Procureur General pourra seul conclurre: en quoy sa Majesté n'entend que les prinſes de corps & adiournements personnels sur informations soient compris, mesmes si c'est entre personnes & pour crimes qualifiez.

2. Si l'un ou deux d'entr'eux ne se trouuoit au iour ordinaire du Parquet, celui ou les deux qui seront presents ne delaisseront d'expedier les affaires qui meritent celerité, & ne peuuent attendre l'assemblée du Parquet suivant, sans trop grande incommodité ou dommage des parties.

3. Les Conclusions par escrit seront conceues sous le nom du Procureur general, & signees par luy seul, à la charge toutesfoiſ que celles qui doiuent estre deliberees en leur assemblée, seront premierement inferrees & escrites par ledit Procureur General en un registre qui sera faict, mis & laissé en la garde pour estre representé par luy à tous les iours de Parquet, ou en son absence par l'un de ses Substituts.

4. Au bas desquelles Conclusions ainſi escrites audit registre, sera mis la date & le iour, qu'elles auront esté deliberees avec la signature dudit Procureur General, & de l'un desdits Aduocats, à ſcauoir, es causes ciuiles de celui qui sera en charge au ciuil, & es criminelles de celui qui aura la charge du criminel, auant lequel enregistrement faict en la forme susdite, ne pourra ledit Procureur General les signer ne deliurer, sinon qu'au iour ordinaire du Parquet, il se fust trouué seul, auquel cas l'enregistrement faict desdites Conclusions, avec la signature de luy seul sera bon & valable: comme au semblable l'enregistrement & signature de l'un desdits Aduocats en l'absence de l'autre, & dudit Procureur General.

5. Pareil enregistrement sera faict, & en la mesme forme des deliberations qui auront esté prinſes en ladite assemblée du Parquet, pour conclurre es causes de plaidoyeries, fors que sera à la charge de l'Aduocat qui deura porter la parole d'escire & inserer audit registre ladite deliberation, & non audit Procureur General.

6. Se feront les communications desdites causes de plaidoyries par les Aduocats des parties audit Parquet, & non ailleurs.

7. Seront aussi portez audit Parquet au iour ordinaire d'iceluy par le Greffier ou son Commis, les sacs & procez de toutes les causes esquelles ils deuront prendre leurs conclusions, soit verbalement, ou par escrit, & mis es mains dudit Procureur General pour estre distribuees & leparées à l'instant entre eux, pour les voir & en faire leur rapport en la plus grande diligence qu'ils pourront. Et neantmoins s'il suruient quelque affaire qui merite celerité, & ne puisse attendre le iour ordinaire du Parquet; le Greffier sera tenu les porter

les porter ou enuoyer par son Commis en la maison dudit Procureur general, lequel fera aduertir les Aduocats de se trouuer extraordinairement au Parquet, pour les voir ensemble, & ouyr son rapport s'il les a veu, afin d'y faire ce que le deuoir de leurs charges requiert.

8 Au mesme instant que les conclusions auront esté deliberees, enregistrees & signees, comme a esté dit cy-dessus, elles seront deliurees & mises au Greffe, ensemble les pieces sans que ceux qui en auront eu la charge, les puissent retenir plus long temps, & par ce moyen retarder l'expedition de la Iustice, dont la Majesté charge l'honneur & conscience desdits Aduocats & Procureur general, comme aussi de faire avec soin, diligence & integrité, tout ce qui depend de leurs charges.

9 Si quelques commissions sont adressees par sadite Majesté, ou par ladite Cour de Parlement, au Procureur general, l'execution d'icelles, en son absence, recusation ou empeschement, appartiendra à l'un desdits Aduocats, selon l'ordre & reglement de leurs charges, & en défaut d'eux aux Substituts dudit Procureur general.

10 Pourra ledit Procureur general plaider les causes esquelles la Majesté a interest, tant à huys clos, qu'és Audiences publiques, avec tel temperament toutesfois que lesdits Aduocats n'ayent subject de se plaindre qu'ils sont empeschez en l'exercice de leurs charges.

11 Pour le regard de l'ordre & seance qui doit estre gardé entre-eux, soit à marcher ou seoir, ledit Procureur general sera toujours au milieu, sans que pour l'absence du premier Aduocat, le second puisse pretendre le preceder. Fait au Conseil Priué du Roy, tenu à Paris le huitiesme iour de Ianuier mil six cens trois. Signé, L. TENNEUR.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement general entre le Substitut de M. le Procureur general & les Aduocats du Roy, des Sieges de Rion, & le Substitut dudit Substitut dudit sieur Procureur general esdits Sieges.

EN T R A Maistre Jean Forget Substitut de Monsieur le Procureur general en la Seneschauſſee d'Auvergne, & siege Presidial de Rion, demandeur en Reglement, d'une part : & Maistre Jean de Rodas, & Jean Decombes, Aduocats pour le Roy audit siege Presidial & Seneschauſſee, defendeurs, d'autre. Veu par la Cour la demande en Reglement dudit demandeur, les defenses, repliques & duplicques respectiuellement baillees par les parties, l'appointement en droict, les Arrests donnez en ladite Cour sur pareils Reglements, productions desdites parties, les Conclusions du Procureur general, auquel par Ordonnance de ladite Cour, le tout auroit esté communiqué, & tout ce que par icelles parties a esté mis & produit pardeners ladite Cour, & tout considéré. Dit a esté, ensuiuant les Reglements portez par lesdits Arrests, & autres donnez en semblables causes, que ladite Cour a ordonné & ordonne, que lesdits Aduocats & Substitut dudit Procureur general du Roy à Rion seront tenus eux assembler en la Chambre du Parquet dudit Siege, és iours de Mardy & Vendredy, & autres esquels l'on a accoustumé de plaider au siege dudit lieu depuis sept heures iusques à dix heures du matin, ensemble l'apresdinee desdits iours, s'il en est besoin, pour conferer l'un avec l'autre des affaires concernans l'interest du Roy & du public, & à ceste fin seront toutes les charges, informations, interrogatoires, & confeſſions des prisonniers, & adiournez à comparoir en personne, recollements & confrontations de tesmoins ; & autres proceez tant ciuils que criminels, esquels le Roy & le public auront interest, apportez sur le Bureau dudit Parquet, par le Greffier dudit siege, pour estre sur le champ (si faire se peut) expediez, sinon distribuez également entre-eux, pour à la premiere assemblee ensuiuant en faire rapport, & prendre conclusions ensemblement, sans qu'ils puissent faire aucune chose, requerir ou conclurre, sinon que par l'aduis commun & par la pluralité. Et seront lesdits Substitut & Aduocats tenus les iours d'Audience, & auparavant l'ouuerture d'icelle communiquer ensemblement, voir s'il y a des expeditions necessaires ou requisitions à faire à l'Audience, tant pour l'interest du Roy, que pour le public, dequoy ils feront resolution, & ne prendra celuy qui plaidera autres conclusions que celles qui auoient esté deliberees ; fors, s'il ne suruiuent nouvelle occasion de les changer ou imuer. Et en cas que l'un desdits Aduocats ou Substitut, fussent recuzez ou absents leſdits iours, esquels ils seront tenus eux assembler, pourront ceux qui seront presents faire expeditions & prendre conclusions, le Substitut dudit demandeur present en son absence qui signera lesdites conclusions, & neantmoins audit cas d'absence, ordonne la Cour, qu'il sera differé és matieres & affaires de grande consequence, d'en faire resolution, & prendre conclusions d'une huiſtaine seulement : laquelle passée sera pourueu par les presents en la forme susdite : comme aussi sera, si les affaires requierent celerité & ne puissent souffrir dilation, ledit Substitut dudit demandeur, (s'il est absent ou malade) present, comme dit est. Pourra neantmoins ledit demandeur prendre toutes conclusions, & faire toutes requisitions és matieres sommaires, & qui ne demandent aduis de Conseil, comme és matieres d'iniures verbales non atroces, pour excez faict en flagrant delict ; requestes afin d'auoir delay de faire arrest & emprisonnement aux perils & fortunes, pour informer de tous excez & delicts, faire saisies de biens meubles & immeubles, consentir pareatis, & autres semblables menuës affaires qui ont accoustumé, & se peuuent expedier sur Requestes, & esquelles ne gist grande cognoissance de cause, Et quant aux plaidoyries, ordonne la Cour que és causes esquelles le Roy & le public auront interest, qui se traicteront en l'Audience dudit Siege, l'un desdits Aduocats plaidera & prendra conclusions, ayant auparavant l'Audience communiqué ensemblement audit Parquet, du merite de la cause & prins conclusions, lesquelles ne pourront estre changees en ladicte plaidoyrie, s'il n'y auoit cause euidente & suruenante pour ce faire du commun aduis de tous, ou de deux d'iceux.

Lesdits Aduocats ou l'un d'iceux, pourront faire les escritures, qu'il sera besoin faire és proceez appointez en droict au Conseil & par escrit, lesquelles escritures ainsi faictes, seront releues en la presence dudit demandeur & defendeur : & seront signees par ledit demandeur, & neantmoins paraphées par celuy des Aduocats qui les aura faictes si bon luy semble. Et pour le tegard des inuentaires, ordonne

N n n n ij

XXII.
Arrest du 22
Aoust 1574.

1252 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

la Cour, que les inuentaires de toutes productions esdits procez, & differents concernans les affaires du Roy & du public, seront faicts par ledit demandeur; & apres auoir esté releués, comme dessus, seront signez par luy, & en l'absence legitime dudit demandeur, par maladie ou autrement, ou en cas de recusation d'iceluy demandeur, son Substitut pourra signer les conclusions, requisitions & inuentaires, apres qu'elles auront esté resoluës par lesdits Aduocats, ou celuy qui se trouuera present, l'autre absent legitiment, malade, ou reculé: sans neantmoins qu'il soit loisible audit Substitut dudit demandeur, prendre aucunes conclusions, ou faire aucunes requisitions & signatures sans le conseil desdits Aduocats, ou l'un d'eux, comme dessus, pour quelque cause que ce soit. Et ne pourra le demandeur donner aucune main-leuee des saisies qui seront faictes à sa requeste, soit pour le regard du Domaine du Roy, par droit d'aubaine, desherence, mortaille, vacation, confiscation, ou autrement pour quelque cause que ce soit, sans l'aduis desdits Aduocats: comme aussi ne pourra prendre conclusions sur Lettres patentes quelles qu'elles soient sur mandement du Roy, mesme sur la reception des Officiers qui se presenteront, tant pour estre receus audit siege, qu'és sieges subalternes suiuant les Ordonnances de quelque qualité qu'ils soient, sans en auoir delibéré, & communiqué ensemblement en la forme susdite: & neantmoins ledit demandeur nommera les tesmoins qu'il faudra ouyr sur la vie & mœurs desdits Officiers, & les fera ouyr. Et seront lesdits demandeurs & defendeurs tenus faire registre qui demeurera audit Parquet, auquel seront inserees toutes les conclusions, qui seront prinſes selon les iours qu'elles auront esté resoluës, pour y auoir recours quand besoin sera. Que toutes presentations & productions de tesmoins sur enquestes d'Office, soit en procez criminels ou civils, qui seront ordonnees estre faictes par ledit Substitut, soit en ladite ville de Rion ou autres, seront faictes par ledit demandeur ou son Substitut: sans que lesdits Aduocats les puissent faire, ou accompagner les Commissaires qui seront leuides enquestes: encores que les parties l'accordassent sans le consentement dudit demandeur. Et pareillement les datons de tutelles des nobles & personnes illustres, confection des inuentaires en ladite Seneschauſſee, se feront en la presence dudit demandeur, ou de son Substitut, & non desdits Aduocats: lequel Substitut dudit demandeur sera personnage de qualité, experience, preud'homme & gradué, de la Religion Catholique Apostolique & Romaine, qui sera tenu faire le serment en tel cas requis & accoustumé. Et a ordonné & ordonne la Cour, que ce present Arrest sera leu & publié au siege Presidial d'Auuergne, à Rion à iour de plaids ordinaires d'iceluy, & iceux tenans, & enregistré au Greſſe de Rion, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance. Et enjoinct icelle Cour aux parties, Greſſiers, & Aduocats & Procureurs dudit siege, chacun en son esgard de garder & obseruer ledit Reglement, sur peine tant ausdites parties & Greſſiers, de suspension de leurs estats, & ausdits Aduocats & Procureur dudit siege d'amende arbitraire, & audit Seneschal d'Auuergne ou son Lieutenant à Rion, de le faire entretenir selon la forme & teneur par prouision, & iusques à ce qu'autrement par ladite Cour en soit ordonné, & sans despens de l'instance, & pour cause. Prononcé le vingt-vneſme iour d'Aouſt mil cinq cents septante quatre.

[Depuis y a eu autre Arrest entre le mesme Forget, M. Jean de Rodet, & Jean de Clairanieres Aduocats, du 4. Septembre 1581.] *henu.*

[Ceux de Lyon obseruent ce Reglement, avec la modification qui est en l'Arrest qui ensuit. Et sera icy noté, que par l'Edict de la suppression des offices de Procureurs du Roy és Iurisdiccions des Preuosts des Mareschaux, verifié en Parlement le septiesme Septembre mil cinq cents octante & vn, rapporté au Reglement pour Montargis. Sa Maieſté afin d'oster toutes disputes d'entre ses Procureurs & Aduocats des sieges Presidiaux & Royaux, a ordonné que le present Reglement sera gardé & obserué par tous lesdits sieges, avec defences d'y contreuenir, à la charge de participer par moitié entre-eux, aux salaires qu'ils prendront pour la uisitation des procez.] *Chenu.*

Arrest de la Cour des Grands Iours tenus à Lyon, pour le Reglement des Aduocats & Procureur du Roy en la Seneschauſſee & siege Presidial dudit Lyon, adiuſtant & interpretans celuy des mesmes Officiers au siege de Rion.

XXIII.
Arrest du 29
Nouembre
1596.

LA Cour des Grands Iours, Apres auoir veu les articles accordez entre M. Nicolas Mellier Aduocat du Roy, & François Clapillon Substitut du Procureur general du Roy en la Seneschauſſee & Siege Presidial de Lyon, par eux signez, suppliant la Cour les autoriser, ouy sur ce le Procureur general du Roy: a ordonné & ordonne, Que l'Arrest de Reglement faict pour le siege de Rion, sera gardé, obserué & entretenu entre lesdites parties de leur consentement. Et outre ordonne la Cour, que toutes Conclusions importantes se prendront au Parquet, & non ailleurs, & seront enregistrées au liure & registre du Parquet, selon le iour & date, & le nom du Rapporteur y apposé, tant sur le registre que sur les conclusions, qui seront deliurees à la diligence dudit Substitut pour y auoir recours, fors celles qui seront prinſes sur requestes qui ne seront subiectes à estre enregistrées.

1 Registre sera tenu de tous decrets de prinſes de corps, adionnemens personnels: lequel registre demeurera au Parquet, comme dessus. Pourra neantmoins ledit Substitut seul requérir pour faire decreter toutes informations.

2 Canſes de tutelles ou d'inuentaires de biens, esquels y aura appointement en droit, seront communiquées & resoluës pour y estre prinſes conclusions ensemblement.

3 Ne pourront les Aduocats signer ne parapher aucunes conclusions, ny escritures, plaidoyeries ou expéditions: bien pourront parapher avec la signature dudit Substitut les escritures qu'ils auront faictes és procez appointez en droit conformement audit Arrest.

4 Pourra neantmoins l'ancien Aduocat du Roy audit siege signer toutes conclusions, escritures, expéditions en l'absence legitime dudit Substitut, ainsi qu'elle est declarée & reglée par les Arrests.

5 Aux procez où il y aura plaidoyers ou appointement en droit, esquelles le Procureur du Roy sera en qualité, ne seront baillees conclusions, ny resolutions prinſes sans commun aduis.

7 Seront

- 7 Seront les taxes qui sont faictes, distribuees, moitié au Substitut, & l'autre moitié aux deux Aduocats.
- 8 N'intentera ledit Substitut aucun procez civil, sans conseil & aduis dudit Aduocat.
- 9 Ez causes des particuliers où ledit Substitut interviendra pour le public, par la bouche de l'Aduocat du Roy, sera mis le nom seulement de l'Aduocat du Roy, parlant pour le Procureur du Roy.
- 10 Ez autres où le Roy sera partie, ledit Substitut seul sera mis en qualité.
- 11 Aux assemblees qui seront faictes en ladite ville pour les affaires du Roy ou du public, lesdits Aduocats ne pourront faire remonstrances, requerrir ou deliberer aucune chose qu'en la presence dudit Substitut ou pour le moins aduerty, & par aduis & commune deliberation desdites parties, comme aussi aux Juridictions de la Dolianne, conservation des priuileges des foires, Preuosté des Mareschaux, maistrise des ports, bureau des Thresoriers dudit Lyon, & Cour des monnoyes.
- 12 Faict defences ladite Cour au Seneschal de Lyon ou son Lieutenant & Officiers dudit siege, & de ladite ville, ne decreter aucunes charges & informations, bailler permissions d'imprimer aucuns livres nouveaux, eslargir prisonniers, ny expedier aucunes choses où le Roy & le public auront interest, sans que ledit Substitut ait esté ouy.
- 13 Enioint au Seneschal de Lyon ou son Lieutenant, & autres Officiers de ceste ville, Procureurs, Aduocats, Greffiers dudit siege, d'observer & entretenir le present Reglement, à peine de nullité, d'amende arbitraire & de suspension: Et faire publier & enregistrer le present Arrest, afin que personne n'en puisse pretendre cause d'ignorance. Faict à Lyon esdits Grands Iours, le vingt-neufiesme iour de Nouembre mil cinq cents nonante six.

Autre Arrest des Grands Iours de Lyon, portant Reglement entre les mesmes Officiers au siege de Poitiers.

ENTRA Maistre George Chesse, & Jean Vuidard Substituts du Procureur General du Roy, en la Seneschaullee de Poictou, & siege Presidial, demandeurs & defendeurs en Reglement, d'une part: & Maistre Gabriel Trompedon, & Louys de sainte Marthe, Aduocats du Roy en ladite Seneschaullee de Poictou & siege Presidial, aussi demandeurs & defendeurs en Reglement.

XXIV.
Arrest du 19
Decembre
1579.

Veu par la Cour les Grands Iours seans à Poitiers, les demandes en Reglement desdites parties: Arrest, par lequel parties ouyes, auroit esté dit qu'elles mettroient par deuers icelle Cour tout ce que bon leur sembleroit: productions desdites parties: Conclusions du Procureur general, auquel par Ordonnance de la Cour le tout a esté communiqué: & tout considéré. Dict a esté, Que lesdits Aduocats du Roy, & Substituts marcheront & seront assis, sçauoir est, le plus ancien desdits Aduocats selon l'ordre de la reception le premier, & apres luy le plus ancien desdits Substituts, aussi selon ledit ordre de reception, & apres luy le second Aduocat, & au dernier l'autre desdits Substituts. Et a ordonné & ordonne, que tous exploits concernans les causes & affaires du Roy seront faicts aux personnes desdits Substituts, & non en leurs domiciles par attache, ny ausdits Aduocats, sinon en l'absence desdits Substituts, de laquelle absence sera faicte mention par les exploits, & s'assembleront lesdits Aduocats & Substituts en leur Parquet, par chacun iour ordinaire, & assisteront és audiences & plaidoyeries és iours desdites audiences, & auparauant icelles conféreront ensemble en leurdit Parquet, des expeditions necessaires, & qu'il conuiendra faire esdites audiences pour l'interest du Roy & du public: & ne pourront lesdits Substituts consentir aucune reception d'Officiers, eslargissements de prisonniers, saisies, main-leuees, appellations, actions civiles ou criminelles, à intenter ny faire aucunes interuentions pour le Roy, ny autres actes dependans de leurs charges qui n'ayent esté deliberez entre lesdits Substituts & Aduocats: lesquels Aduocats plaideront esdites Audiences & plaidoyeries, & non lesdits Substituts, sinon en l'absence ou empeschement desdits Aduocats, & celuy qui portera la parole ne pourra prendre autres conclusions, que celles qui auront esté resolues par commun aduis: & sera faict & tenu registre au Parquet des Conclusions & resolutions qui y seront par lesdits Aduocats & Substituts arrestees, & ledit registre signé & paraphé par tous ceux qui auront assisté à la deliberation, lequel registre sera enfermé dans le bureau dudit Parquet, & en auront chacun desdits Aduocats & Substituts vne clef, & les conclusions qui seront prises, & expediees ez procez tant civils que criminels, requestes, inuentaires concernans les affaires du Roy ou du public, seront signez par l'un desdits Substituts seulement, lesquels signeront alternatiuement de mois en mois, à commencer par le plus ancien des Substituts au premier iour de Ianuier, & par le second au mois de Feurier & ainsi consecutiuellement. Et a faict & faict inhibitions & defences à tous Iuges, Enquesteurs, Commissaires, de faire enquestes és causes où le Roy sera partie, que les intendits & escriptures ne soient signez par lesdits Substituts, ou l'un d'eux à peine de nullité, d'amende arbitraire & dommages & interests des parties. Et ordonne la Cour que les sacs qu'il conuiendra communiquer ausdits Aduocats & Substituts, seront apportez par le Greffier audit Parquet, par les mains duquel il les prendront & se chargeront sur le registre des procez, informations, moyens de faux, & autres procedures subjects à leur estre communiquez, pour estre expediez promptement si faire se peut, sinon estre distribuez promptement entre eux, pour les voir & en faire l'expedition audit Parquet, à la commune assemblee du commun aduis, & s'en chargeront les vns apres les autres esgalement, sans que pour ladite charge ou descharge ledit Greffier en puisse prendre aucun salaire: ce que la Cour luy a inhibé & defendu, inhibe & defend, sur peine de concussion. Aussi és enquestes qui se feront d'office, lesdits Substituts ou l'un d'eux, nommeront seuls les tesmoins, & assisteront aux Commissaires qui feront lesdites enquestes, & non lesdits Aduocats, encores que les parties le requissent, sinon en cas de recusation, absence ou autre empeschement legitime desdits Substituts, lesquels Substituts y vacqueront aussi alternatiuellement, & par mois, comme dit est. Assisteront pareillement lesdits Substituts ou l'un d'eux és tutelles, curatelles, sceelles & confections d'inuentaires esquels leur presence est necessaire, & non lesdits Aduocats, sinon és cas susdits, & sans que lesdits Substituts puissent commettre ne substituer autres personnes en leurs lieux, soit pour lesdits actes, & tous autres. Seront les inuentaires des procez tant civils que

1254 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

criminels où le Roy sera partie, verifiez par l'un desdits Substituts, & fait desenfes aux Greffiers de les enuoyer finon apres la verification faicte, pour laquelle ne pourront lesdits Substituts prendre aucun salaire. Aulli a fait & fait inhibitions & desenfes ausdits Aduocats & Substituts de prendre aucuns deniers, ou autre chose des parties que ce qui leur sera raisonnablement taxé pour les salaires & vacations par les Juges, & ce qui sera taxé sera mis au Greffe, & partagé entre-eux esgalement à peine de suspension de leurs estats, & priuation s'il y eschet. Et sera le present Arrest de Reglement gardé & obserué par prouision, & leu, publié & enregistré és sieges de Poictiers, à iours de plaid, & iceux tenans, avec desenfes aux parties, leurs Procureurs, Aduocats, Greffiers & tous autres d'y contreuenir en aucune façon, sur peine d'amende arbitraire: & enioinct au Seneschal de Poictou ou ses Lieutenans & autres Juges dudit Poictiers, le faire garder & obseruer, & d'informer des contrauentions, & enuoyer les informations au Procureur general du Roy, pour icelles veuës par ladite Cour en estre par elle ordonné, comme de raison, le 19. Decembre 1579. au rapport de M. Broce.

[Auparauant & dès le douziesme Feurier mil cinq cents vingt six, M. Iames Delaufon Aduocat, & M. Michel Faureau Substitut dudit sieur Procureur general audit siege auoient esté reglez: & depuis par Arrest des Grands Iours d'Angers le vingt-troisiesme d'Octobre 1539. ledit Delaufon & Maistre François Pocheron Substitut, sur la Requête iudiciairement faicte par M. Cappel Aduocat du Roy en la Cour: par lequel fut dit que l'Aduocat plaideroit toutes matieres concernans les affaires du Roy (excepté pour les Seigneurs & autres personnes desquels il estoit pensionnaire) reciteroit les charges & informations, sans que le Substitut peust porter la parole pour le Roy en la presence dudit Aduocat, lequel Substitut seroit tenu luy communiquer toutes informations, à peine d'amende arbitraire: Que toutes les escritures seront faictes par l'Aduocat, de luy parafées, & signees par le Substitut: les iours qui ne seront de la plaidoyrie, les parties seront tenuës se trouuer au Parquet pour vacquer ensemblement aux affaires du Roy, depuis sept heures du matin, & l'Arrest gardé & obserué de point en point sur peine de suspension de leurs offices. Fut outre ordonné que ledit Reglement auroit lieu entre les autres Aduocats & Substitut en tous les sieges du ressort desdits Grands Iours] *Chenu.*

Arrest de la Cour de Parlement de Paris, portant Reglement entre l'Aduocat & le Substitut de Monsieur le Procureur General du Roy, en Bailliage, Preuosté, Eauës & Forests, & Grurie de Montargis.

XXV.
Arrest du 27
May 1587.

ENTRE Maistre Pierre Rauault Aduocat du Roy au Bailliage, Preuosté, Eauës & Forests & Grurie de Montargis, demandeur en Reglement, d'une part: & M. Berthelemy Preuost Substitut du Procureur general dudit Seigneur audit lieu, defendeur, d'autre. Veu par la Cour l'instance d'entre lesdites parties, les demandes, desenfes, repliques, duplicques, desdites parties, l'Arrest des Grands Iours d'Auuergne tenu à Clermont le vingtdeuxiesme d'Octobre 1581. contenant appointement en droit; les Arrests de Reglements donnez en ladite Cour, entre Maistre Iean Pomereau Aduocat du Roy au Bailliage de Gien, d'une part: & M. Iean Chalerau Substitut du Procureur general audit lieu, d'autre, du premier iour de Feurier mil cinq cents septante & vn. Autre Arrest donné entre Maistre Iean Forestier Aduocat du Roy au Bailliage d'Amiens, d'une part: & M. Adrian Vilain Substitut du Procureur general audit lieu, d'autre, en date du quatorziesme iour de Ianuier mil cinq cents trente huit. Autre Arrest du dixneufiesme iour de Decembre mil cinq cents septante neuf, entre M. Georges Chesse, Iean Vindart Substitut du Procureur general du Roy en la Seneschauſſee de Poictou, au siege Presidial dudit lieu, demandeur & defendeur en Reglement, d'une part: & M. Gabriel Tropedon, & Louys de S. Marthe Aduocats dudit sieur en ladite Seneschauſſee & siege Presidial defendeurs, & aussi demandeurs, d'autre. Autre Arrest du vingthuitiesme iour de Mars mil cinq cents cinquante sept, entre M. Rault Surquoy, Aduocat du Roy à Angers, demandeur en Reglement, d'une part: & M. Michel Lamouſſon Substitut dudit Procureur general audit lieu, defendeur, d'autre. Autre Arrest sur la requête presentee par Estienne Santineau Aduocat du Roy à Auxerre, tendant afin de Reglement avec Maistre Claude Lefchec Substitut dudit Procureur general dudit Auxerre, en date du dernier iour de May mil cinq cents soixante six. Autre Arrest du 21. iour de Mars 1581. sur la requête presentee par M. Philippes Tournel Aduocat du Roy en la Seneschauſſee de la Marche, au siege de Gueret, afin de Reglement avec maistre Gilbert Vibault Substitut dudit Procureur general audit siege: Extraicts faicts en vertu de nos Lettres en forme de compulſoire obtenuës par ledit demandeur, & Edict sur le Reglement & augmentation du pouuoir desdits Aduocats en chacun siege Presidial & autres Iustices de ce Royaume, publié en ladite Cour le 25. iour d'Octobre 1578. l'article 158. de nos Ordonnances sur les plainctes faictes par les depurez des Estats assemblez en la ville de Blois, publiees en ladite Cour le 15. Ianuier 1580. Autre Edict contenant la suppression des offices des Procureurs du Roy nouvelle creation és Iurisdicions des Preuosts des Marechaux, Lieutenans Criminels de robe courte, Visbaillifs, Visseneschaux, avec attribution de mesmes gages, droicts, profits & esmoluments aux Procureurs du Roy és sieges Presidiaux, où y a establissement desdits Preuosts, Lieutenans, Visbaillifs & Visseneschaux, ensemble le Reglement entendu estre gardé entre lesdits Procureurs & Aduocats desdits sieges, publié en ladite Cour, le septiesme Septembre mil cinq cents octante & vn. Aussi autre Reglement de ladite Cour, entre M. Iean Forget Substitut dudit Procureur general en la Seneschauſſee d'Auuergne & siege Presidial à Rion, demandeur en Reglement, d'une part: & M. Iean de Rodes, & Iean de Clairauieres Aduocats du Roy audit siege Presidial & Seneschauſſee, defendeurs, d'autre, en date du 4. iour dudit mois de Septēbre audit an: Lettres patentes du Roy, en date du 24. Octobre 1581. cōtenant attribution audit defendeur des pouuoir, gages, exemptions, franchises, droicts, & esmoluments, appartenans & ordonnez au Procureur du Roy créé de nouveau en la Iurisdiction du Preuost de Montargis, supprimé & reūny à l'office dudit Preuost, avec permission audit Preuost, defendeur, de pouuoir commettre & substituer en son absence suivant & comme il est porté par ledit Edict, & Arrest interuenu sur la verification d'iceluy: les contredits dudit defendeur avec les saluations fournies par ledit demandeur, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit

& produict pardeners ladite Cour : Et tout considéré. Dit a esté, que ladite Cour a ordonné & ordonne, que la prescance en tous lieux appartiendra audit demandeur, & qu'en toutes matieres où il faudra plaider pour l'intérêt du Roy, ou pour le public, le demandeur portera la parole, à la charge neantmoins auparavant que de plaider de prendre l'aduis du defendeur sur les conclusions qu'il auroit à y prendre; & pour ce faire s'assembleront ez iours ordinaires au Parquet, qu'à ceste fin à leur diligence sera edifié pour faire & prendre conclusions ez procez & autres affaires concernans l'intérêt du Roy & du public, & autres matieres de consequence, comme procez criminels, & autres ciuils qui leur seront communiquez par Ordonnance des Iuges pour l'intérêt public, iniures verbales & atroces, decretz d'adjournemens personnels, & prinſes de corps en delictz grans, receptions de faictz iustificatifs & de reproches, & en procez extraordinaires, enterinement de Lettres de remissions & pardons, eslargissemens esdits cas, enquestes pour prendre bois pour chauffage & bastir en ladite forest, main-leuee des faictes faictes pour delictz aux eaux & forests dudit Bailliage, ionctions en cause, actions à intenter, receptions de nos Officiers, & autres semblables matieres d'importance: & à ceste fin les informations & procedures en cas susdit seront apportees audit Parquet, & de toutes conclusions & deliberations registre sera fait, qui demeurera au Parquet, à la charge & garde d'un Clerc qui y sera commis de leur consentement, & sera ledit registre paraphé par ledit demandeur & defendeur, pour y auoir recours quand besoin sera: assisteront ez monstres qui se feront par les Prenoſts des Mareſchaux, & signeront ensemble les roolles & certifications de leurs cheuachees, & pareillement à l'audition des comptes des Mineurs, Nobles, Fabriciens, Communautéz, Hospitaux. Et quant aux profits & esmolumens des vacations faites par eux ensemble, ils seront partis & diuisez esgallemēt entre ledit demandeur & defendeur: & en cas de maladie ou absence necessaire dudit defendeur, pourra ledit demandeur luy seul exercer ladite charge, prendre & signer toutes conclusions, escritures & inuentaires en cas susdit, & autres matieres de consequence, sans que ledit defendeur y puisse substituer autre personne en son lieu: & neantmoins pourra iceluy defendeur expedier luy seul les autres matieres sommaires qui ne sont d'importance, comme Requête afin d'aterrmoyement, demande, renouvellement de delay, d'actions & de tutelles, receptions de matieres reelles, des deffauts & amendes, requisitions, consentemens & declarations en affaires sommaires concernans les eaux & forests, & qui ne gissent en cognoissance de cause: esquelles matieres ledit defendeur, en cas d'absence ou maladie, pourra substituer un personnage capable & suffisant, qui exercera l'estat esdites matieres sommaires, sans qu'il soit besoin prendre sur icelle l'aduis dudit demandeur. Et à ce que ledit Reglement soit gardé & obserué, à ladite Cour ordonné & ordonne, qu'il sera leu & publié en iugement audit ſiege, & enregistré au Greſſe du Bailliage de Montargis pour y auoir recours quand besoin sera, les despens compensez, d'une part & d'autre, & pour cause. Prononcé le vingt-troisieme de Decembre mil cinq cents quatre-vingts & cinq. M. Spifame Rapporteur. Autre depuis du vingt-septiesme May mil cinq cents octante sept entre lesdites parties.

[Il y a encores plusieurs autres Arrests de Reglemens entre les Aduocats & Procureurs du Roy, outre ceux transcripts en ce tiltre, & cottez en ce reglement: à ſçauoir, pour ceux d'Angers du vingt-huitiesme Mars mil cinq cents cinquante-sept, vingt-vnieme Auil 1584. & sixiesme Auil 1585. d'Auxerre du vingtdeuxiesme Nouembre mil cinq cents septante-deux, entre Maistre Iean Girard Aduocat du Roy demandeur: & Maistre François le Prince Substitut dudit ſieur Procureur General audit ſiege, defendeur. De Provins, entre Maistre Denis le Grand Aduocat du Roy, demandeur, & Maistre Iean de Villes Procureur, defendeur, du vnieme Iuillet 1562. lesquels deux derniers Arrests sont semblables. Par le dernier, entre autre chose, est ordonné, que l'Aduocat & Substitut s'assembleront au Parquet ez iours, &c. pour conferer ensemble des affaires concernans l'intérêt du Roy & le public: auquel lieu les Aduocats & Procureurs des parties seroient tenus d'aller communiquer des procez concernans l'intérêt du Roy & public, tous les procez & procedures criminelles portees par le Greſſier, pour estre veus, sans que l'un puisse rien faire sans l'autre, ny faire aucunes faictes pour le Roy, pour mineurs ou autre, ny aucunes actions intenter, sans en auoir deliberé ensemble, si ce n'est en cas de recufation, absence, maladie, ou autre empeschement legitime de l'un ou de l'autre, ou que le cas qui s'offriroit requist si grande celerité & expedition qu'il ne peust porter aucune dilation de communication de conseil: auquel cas ledi. Substitut pourroit expedier les affaires occurrens, pourroit aussi le Substitut seul expedier les decrets d'icelles informations, interrogatoires esdits adjournez, à comparoir en personne: Requetes d'eslargissement, & autres matieres du ſtil ordinaire, esquelles n'eschet aduis de conseil. Et enioignit ladite Cour aux Aduocats & Procureurs du ſiege de Provins communiquer avec lesdits Aduocat & Substitut du Procureur General du Roy des causes esquelles le Procureur de la Majesté auroit intérêt, & ce tur peine d'amende arbitraire. Et quant aux plaidoyers des causes du Roy & du public, ledit Aduocat du Roy demandeur, plaideroit seul priuatiuement au defendeur, sinon ez cas deſſusdits, apres toutesfois en auoir communiqué par le demandeur, & eu l'aduis du defendeur. Et au regard des procez par eſcrit le demandeur feroit les escritures, & le defendeur, les inuentaires des productions: lesquelles escritures & inuentaires seroient reueus par lesdites parties ensemblement, pour y estre adiousté & reformé par commun aduis, ce qui pourroit estre obmis par l'un d'eux. Et seroient lesdites escritures, inuentaires, conclusions, requetes & autres expeditions signees du defendeur seul, sauf au demandeur de parapher les escritures qu'il auroit faictes: Le meſme fut iugé par Arrest du vingt-cinquiesme Auil 1580. entre le Substitut de M. le Procureur General en la Senefchaussée & Siege Preſidial de Bourbonnois, & les Aduocats dudit Seigneur à Moulins, ordonné que ausdits Sieges l'Arrest de Provins seroit gardé par prouiſion, nonobstant oppositions & appellations quelſconques. Autre Arrest pour le Siege de Mante du 19. Ianuier mil cinq cents octante & vi. De Bar-sur-Seine, entre Maistre Iean Mallerois Aduocat, & Maistre Iean l'Auxerois Procureur du Roy ez Grands-Iours de Troyes du troisieme Nouembre 1583. par lequel la Cour ordonna, que le Substitut seroit appelé, & cependant ladite Cour leur enioignit de garder les Ordonnances du Roy & Arrests de la Cour dont

1256 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

ner sur les reglemens de pareils offices, & mesmes les articles 115. 158. de l'Ordonnance de Blois : autre pour ceux de Chartres du premier Aoust 1551. par appointement, & depuis du cinquiesme Aoust 1570. autre entre Maistre Iean Constant Aduocat à Montdidier du 6 Iuin 1553. en plaidant. Et pour le Substitut de M. le Procureur General au Siege de Nemours, contre l'Aduocat du Roy du troisieme Ianuier 1545. par lequel est permis audit Substitut seul demander en iugement les defauts congez contre les adjournez, soit en matiere ciuile ou criminelle. Entre Maistre Iean Thomas Aduocat du Roy à Chartres, & Maistre Guillaume Piquette Substitut du premier Aoust 1551. par appointé. Maistre André Renouf Aduocat à Fontenay, & le Substitut, du trentiesme Aoust 1565. sur requeste. Entre Maistre Guillaume Viant Aduocat du Roy, & Maistre Iean Audoart Substitut de M. le Procureur General au Siege de Niort, du 30. Iuillet 1594. Dit on, autre donné entre Maistre Iean Ioubert Aduocat du Roy à Beaufort, & Maistre René Cousin Substitut dudit Procureur General du 17. Aueil 1601. que ceux qui en auront affaire pourront voir aux Registres de la Cour.] *Chenu.*

] Suivant l'article 158. de l'Ordonnance de Blois : le semblable auoit auparavant esté iugé sur la Requeste présentée à la Cour par Maistre Geodefroy de Baillon premier Aduocat du Roy au Siege Presidial d'Amyens, à l'encontre du Substitut dudit Sieur Procureur General par Arrest du 4. Iuin 1580. iugé que suivant ladite Ordonnance concurremment & le premier des Aduocats du Roy, auquel les parties s'adresseroient, feroit la charge du Substitut, en son absence, maladie ou reculation, sans qu'il peust commettre aucun en l'exercice d'icelle charge en la presence des Aduocats, auxquels neantmoins furent faites defenses ez susdits cas, de ne rien signer ne expedier, sans en auoir auparavant communiqué & aduisé ensemble. Depuis encores y a en autre reglement le 2. Aueil 1602. entre Maistre Vincent Hanicque Aduocat du Roy audit Siege, & Maistre Pierre Famechon Substitut, conforme a celui de Rion de l'an 1574. Monsieur Coclet, Rapporteur.] *Chenu.*

Reglement entre les Aduocats du Roy & le Substitut de Monsieur le Procureur General en la Seneschauſſee & Siege Presidial de Moulins.

XXVI.
Arrest du 15
Septembre
1607.

ENTRE Maistre Pierre Barbe, & Bertrand Rouer Aduocat du Roy en la Seneschauſſee & Siege Presidial de Moulins demandeurs : & Maistre Henry Lappellain Substitut du Procureur General du Roy defendent. Veu par la Cour les Commissions des douzieme Aueil & dix-septiesme Iuillet mil six cents, contenant la demande desdits demandeurs, defenses desdits defendeurs : Arrest donné le cinquiesme Feurier mil six cents, par lequel auroit esté ordonné, que le Reglement contenu en l'Arrest donné entre le Substitut dudit Procureur General de la Seneschauſſee d'Auuergne, & Siege Presidial de Rion, d'une part : & les Aduocats du Roy audit Siege, le vingt & vniesme Aoust 1574. seroit gardé & obserué entre lesdites parties audit Siege de Moulins, conformement aux Lettres Patentes donnees à S. Maur au mois d'Aoust 1581. & aux charges portees par l'Arrest de verification d'icelles, ledit Arrest du vingtiesme Aoust, &c. Dit a esté, que ladite Cour ayant aucunement esgard à ladite Requeste & Reglement contenus esdits Arrests, & autres donnez en semblables causes, a ordonné & ordonne, que les Aduocats & Substitut seront tenus eux assembler en la Chambre du Parquet dudit siege ez iours de Lundy & Mardy depuis six heures en esté, & sept en hyuer, iusques à huit heures du matin : & depuis ladite heure de huit heures pourront lesdits Aduocats aller en la Chambre du Conseil pour l'exercice & fonction de leurs offices de Conseillers audit siege : & l'apresdinee desdits iours, s'il en est besoin, depuis vne heure iusques à deux, de quatre iusques à cinq, pour conferer l'un avec l'autre des affaires concernans l'interest du Roy & du public, comme aussi ez iours de Mercredy, Iendy & Samedy à pareilles heures : esquels iours on a de costume plaider audit siege depuis huit iusques à dix heures du matin. Et seront tenus lesdits Aduocats assister esdits iours ez plaidoyeries pour l'exercice de leurs charges d'Aduocats, & plaider par l'un d'eux ez causes esquelles le Roy & le public auront interest, qui se traiteront ausdites plaidoyries, ayans auparavant communiqué ensemble audit Parquet du merite de la cause avec ledit Substitut, & pris conclusions : lesquelles ne pourront estre changees en la plaidoyrie, s'il n'y auoit cause euidente & suruenante pour ce faire du commun aduis de tous ou de deux d'entre eux : Et à ceste fin seront les Greffiers, tant ciuils que criminels dudit siege tenus apporter esdits iours sur le Bureau dudit Parquet toutes les charges & informations, interrogatoires & procez tant ciuils que criminels esquels le Roy & le public auront interest, pour prendre ensemble conclusions par aduis commun, sans que le Substitut dudit Procureur General puisse requerrir ou conclurre seul pour les decrets de prise de corps, & eslargissement de personnes, ny prendre seul conclusions diffinitives, ou tenans lieu de diffinitives : pourra neantmoins requerrir tous decrets d'adjournemens personnels, recollemens & confrontation de tesmoins & autres preparatoires, faire toutes requisitions en matiere sommaire d'injures non atroces, excez commis en flagrant delict, requestes afin de delais, de faire Arrest ou emprisonnement, informer de tous excez & delicts, faire saisie de biens meubles & immeubles, consentir pareatis, nommer tesmoins pour la reception des Officiers, & autres semblables affaires, sans l'aduis & communication desdits Aduocats. Sera aussi tenu ledit Substitut communiquer ausdits Aduocats tous procez criminels apres qu'ils auront esté instruits par le Visseneschal lors qu'il y faudra prendre conclusions diffinitives, ou tenans lieu de diffinitives, & non autrement, à la charge que lesdits Aduocats ne pourront cognoistre en qualite de Conseillers desdits procez où ils auront pris lesdites conclusions. Que les conclusions en l'absence, maladie, reculation ou legitime empeschement dudit Substitut, seront signees par son Substitut, à la charge neantmoins qu'en ce cas elles seront signees par l'ancien Aduocat du Roy, suivant le reglement des Officiers d'Angers, & Arrest du septiesme Septembre mil cinq cents quatre-vingts vn. A fait & fait defenses audit Substitut dudit Procureur General de substituer de son autorité priuee aucuns Substituts, ains luy enjoinct de nommer audit Procureur General les personnes qu'il voudra commettre en son lieu esdits cas de reculation, absence ou empeschement, pour en-bailler la substitution apres auoir aduertty ladite Cour, suivant la forme prescrite par lesdites Lettres Patentes du mois d'Aoust 1581. & Arrest de verification d'icelles du 7. Septembre audit an.

Enjoinct

Tilt. XIV. Des Aduoc. & Procur. du Roy, &c. 1257

Enjoinct aussi audit Substitut du Procureur General de faire Registre de toutes conclusions, tant preparatoires, que definitives, qui seront prises selon la date des iours & mois, lequel demeurera au Parquer, pour y auoir recours quand besoin sera: & pour le surplus dudit Reglement, ordonné que ledit Arrest du vingt & vnielme Aoust 1574. sera gardé & obserué entre lesdites parties, sans y contreuenir, conformément audit Arrest du 5. Feurier 1600. Et sera le present Arrest leu, &c. Prononcé le 15. Septembre 1601. en la Chambre des Vacations. M. Demontholon, Rapporteur.

[Jugé par Arrest donné en plaidant le 4. Iuin 1598. entre Claude Rabor Aduocat du Roy au Bailliage, siege Presidial, & Election de Chartres, qu'il seroit tenu d'opter dans six mois lequel des deux offices il voudroit exercer, plaidant de Montreuil & Bauslan.] *Chenu.*

[Idem, jugé par Arrest de la Cour des Aydes sur procez par escrit entre Maistre Iean le Doux Conseiller & Aduocat du Roy en l'Election & Grenier à sel de Joigny, & President en ladite Election, contre les Esleus, Grenetiers & Controolleurs des Election & Grenier à sel, du 12. Aueil, qu'il se defferoit de l'un ou l'autre desdits offices dans six mois, autrement l'office de President déclaré vacant. V. l'Ordonnance d'Orleans artich. 31. la Loy 14. C. de *Assessoribus*, & la Loy 5. qui *milis. possunt. vel non lib. 12. Codic.*] *Chenu.*

Edict du Roy de l'erection en tiltre d'office des Substituts de s Aduocats & Procureurs de sa Majeste, & Adjoincts & Enquestes en chacun Bailliage, Seneschauſſees, Preuost. 2. Election, & autres Sieges Royaux de ce Royaume.

XXVII.
Henry III.
du mois de
May 1586.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, A tous presents & à venir, Salut. Comme depuis n'aguères à la priere & requeste d'un bon nombre de nos subjects, ayons pour le bien & vtilité de la Iustice, & patures parties pourſuiuantes leurs droictz en icelle, créé des Substituts de nos Procureurs & Aduocats Generaux, & Adjoincts des Conseillers de nos Parlemens & Cours Souueraines, & de nos Enquesteurs & Iuges en tiltre d'office, & en iceluy obmis à employer la creation en tiltre d'office des Substituts de nos Procureurs & Aduocats en nos Cours Inferieures, sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees. & Preuostez, Elections, & autres sieges Royaux en la place de ceux qui sont commis & deputez par eux aux lieux où ils ne peuuent vacquer, soit pour leur absence, negligence, ou autres affaires, d'autant qu'en premiere instance lesdits Substituts, ou la plus grande part d'iceux, sont employez à la poursuite de commissions des maluerſations & delictz, ou n'en font telle poursuite & recherche que porte leur charge, & le bien & soulagement de nos subjects le requiert, comme ils feroient s'ils auoient serment à nous, & non à ceux qui les commettent, desquels craignans l'indignation pour le pouuoir qu'ils ont de les destituer de leurs charges, n'osent entreprendre chose, ny faire poursuite aucune de Iustice, autre que celle qu'il plaist à ceux qui ont pouuoir de les depousseder à leur volonté. Pour à quoy remedier, & à ce qu'en l'absence, conuience, ou negligence de nosdits Procureurs esdits sieges, Preuostez, Bailliages & Seneschauſſees, Elections, & autres Sieges Royaux, il y ait gens idoines suffisans & capables en experience & probiré. qui puissent intenter & pourſuire les droictz de nostre domaine, procurer la punition des crimes & delictz, & soulager & maintenir le bon droict des veufues & orphelins, & ce en toute liberté.

Scavoir faisons, qu'apres auoir mis ceste matiere en deliberation en nostre Conseil, de l'aduis d'iceluy, & de nostre certaine science, pleine puissiance, & autorité Royale, Auons en consequence de nostredit Edict, (n'estans lesdits offices moins necessaires esdits Sieges Inferieurs, qu'esdites Cours) par Edict perpetuel & irreuocable, créé & estably en tiltre d'office en chacun de nos sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Chambre de nostre Thresor, sieges de nos Elections, Tables de Marbre, & lieux proches de nos forests, & autres sieges Royaux, des Substituts de nos Procureurs, en tel nombre qu'il sera par nous aduisé, pour le bien & vtilité de nostre seruite, qui seront à nos gages, lesquels en l'absence, recusation, empeschement, ou negligence de nosdits Procureurs, prendront conclusions, intenteront procez, opposeront, plaideront, appelleront, ainsi & comme font nosdits Procureurs. Et outre l'exercice ordinaire de leur vacation, voulons qu'en la presence de nosdits Procureurs, & pendant qu'ils ne seront empeschez en leurs charges de Substituts, ils puissent, suiuant les reglemens cy deuant par nous donnez en nos Parlemens en cas semblables, assister & estre Adjoincts à nos Iuges en tous actes de Iustice où ils ont accoustumé prendre Adjoincts, ausquels offices sera par nous dès à present pourueu, sans qu'autres y puissent pouruoir, aduenant vacation, soit par mort, resignation, forfaiture, ou autrement.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens de nostre Cour de Parlement de Paris, & autres Cours de Parlemens de nostre Royaume, & tous nos autres Iusticiers à qui il appartient, que nostre present Edict, creation & establissement ils facent lire, publier, garder & obseruer inuiolablement, cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuement collationné, soy soit adioustee comme au present original: Car tel est nostre plaisir. En tesmoin dequoy nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donné à Paris au mois de May l'an de grace 1586. Et de nostre regne le douzielme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy estans en son Conseil, B R V T A R T. Et seellé en lacs de soye verte & rouge, de cire verte. Et sur ledit reply est escrit.

Leu, publié & enregistré, ouy & consentant le Procureur General du Roy. A Paris en Parlemens, le Roy, seant, le 16. Iuin 1586. Signé, DE HEVEZ.

Leu, publié & enregistré, ouy le Procureur General du Roy, de l'ordonnance & commandement à moy fait par Monsieur le Comte de Soissons, assisté des sieurs Archeuesque de Bourges, Euesque de Langres, de Languet, & de la Rochefoucauld, pour ce enuoyer en la Chambre des Comptes le 6. iour de Iuin 1586. Signé, D. ANES. Plus, sur le reply est escrit.

Leu, publié & enregistré en la Cour des Aydes à Paris, du tres-expres commandement du Roy, ouy & consentant le Procureur General dudit seigneur. Ce iour d'hu 18. Iuliet l'an 1586. Signé, PINARD.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre le Substitut du Substitut de Monsieur le Procureur General: ledit Substitut & les Aduocats du Roy de la Seneschauſſee & ſiege Preſidial d'Angers.

XXVIII.
Arrest du
20. Mars
1593.

ENTRE Maistre Ren  le Poic evin Substitut du Substitut dudit ſieur Procureur General du Roy, demandeur en Reglement, ſuiuant la demande par luy baillee, &c. Et Maistre Ren  le Feure Aduocat du Roy   Angers, defendeur, d'autre: Et Maistre Adam de la Barre Substitut audit ſiege dudit ſieur Procureur General, interuenant, & appell  incidemment   la requ te dudit le Poic evin, ſuiuant l'Arrest de la Cour. Apres que leſdites parties eurent eſcrit d'une part & d'autre, & Conclusions dudit ſieur Procureur General prises, La Cour a ordonn , faiſant droit ſur le tout, qu'en l'abſence, recuſation, ou legitime emp chement dudit de la Barre, ledit le Poic evin exerceroit ledit eſtat de Substitut, ainſi que ledit de la Barre a accouſtum  faire, &   ceſte fin pourroit ledit le Poic evin entrer au Parquet, auquel ſ'aſſemblerent ledit de la Barre & les Aduocats du Roy   Angers, aux iours & heures accouſtumees. Entre lequel le Poic evin & leſdits Aduocats, les profits & eſmoluments prouenus de la viſitation des procez rapportez au Parquet, ſe partageront par tiers: & en l'abſence deſdits Aduocats n'y ayant aucun d'eux audit Parquet, rapportera ledit le Poic evin les procez qui deuoient eſtre rapportez par leſdits Aduocats, pour la viſitation deſquels il aura la moiti  des eſmoluments & profits, & ledit de la Barre l'autre moiti : En l'abſence duquel de la Barre, le plus ancien deſdits Aduocats ſignera les conclusions prises ſur les procez par eſcrit, veus audit Parquet avec ledit le Poic evin, lequel n'aura voix eſdites conclusions prises & arreſtees par leſdits Aduocats; & deſquelles, ſ'il y a plain te, ne ſera ledit le Poic evin tenu d'aucuns frais, deſpens, dommages & intereſts pour le ſouſtenement d'icelles, ains ſeront ſouſtenus & defendus par leſdits Aduocats, ſans que ledit le Poic evin en puiſſe eſtre pourſuiuy, ſans deſpens, dommages & intereſts d'une part & d'autre. A Tours en Parlement le 20. iour de Mars 1593.

Arrest de ladite Cour, portant autre ſemblable Reglement entre le Substitut au Substitut dudit Procureur General, & les Aduocats du Roy aux ſieges de Bourges.

XXIX.
Arrest du 29
Aouſt 1595.

ENTRE Maistre Gabriel l'Abb  & Claude le Begue Aduocats du Roy au Bailliage de Berry, appellans du Preuoſt de Bourges, & defendeurs en reglement, d'une part: & Maistre Anthoine Seruant Substitut de Maistre Jacques Bigot Substitut de noſtre Procureur du Roy audit Bailliage de Berry, appellant & demandeur en reglem t, d'autre. La Cour par Arrest donn  ſur vn appoint ment au Conſeil, au rapport de M. Seguier Conſeiller en la grande Chambre le vingt-neufieſme Aouſt mil cinq cents nonante cinq, ordonna qu'en l'abſence, recuſation, ou legitime emp chement dudit Bigot, le plus ancien deſdits Aduocats ſigneroit les conclusions ſur les procez par eſcrit veus au Parquet avec ledit Seruant: lequel neantmoins ne pourroit deliberer lors que leſdites conclusions ſeroient prises & arreſtees par leſdits Aduocats. Et lequel Seruant ſigneroit les conclusions ſur requ tes, procez verbaux, informations, & autres exp ditions, en l'abſence, recuſation, ou legitime emp chement dudit Procureur du Roy, preſenteroit les reſmoins ez enqueſtes faites   la requ te, aſſiſteroit aux r telles, ſans toutesfois qu'il y peult prendre ne ſigner conclusions, que par l'aduis deſdits Aduocats, ou de l'un d'eux, & ſans deſpens. *Chenu.*

[Depuis ledit Seruant ayant remonſtr    la Cour par requ te, que leſdits Aduocats, pour emp cher qu'il aſſiſt t en leurs deliberations, & luy donner la peine en l'abſence, recuſation, ou legitime emp chement dudit Bigot, d'aller en leurs maiſons pour communiquer avec eux, & conclud   ce qu'ils fuſſent tenus   eux aſſembler   certain iour & heure au Parquet pour ce deſtin . La Cour ordonna, que l'Arrest ſuſdit ſeroit execut  ſelon ſa forme & teneur, & qu'  ceſt eſſet leſdits Aduocats ſeroient tenus ſe rendre au Parquet aux iours & heures accouſtumees, pour l'exp dition des affaires, & ſans deſpens le quatorzieſme Januier mil cinq cents nonante ſept. Cela eſt tant pour le ſoulagement dudit Substitut, que des Aduocats des parties, & pour le bien de la Juſtice: & ainſi eſt ordonn  par l'Arrest de Provins du vnziefme Iuillet 1562. d'Auxerre du vingtdeuxieſme Novembre 1572. & pour le General de Rion, & autres cy-deſſus rapportez.] *Chenu.*

Arrest de la Cour de Parlement, portant deſenſes aux Preſidiaux de faire deſenſes au Substitut de Monsieur le Procureur General d'interjecter appel en l'Audience des ſentences donnees en l'Audience.

XXX.
Arrest du 11.
Januier 1602.

ENTRE le Procureur General du Roy, prenant la cauſe pour ſon Substitut au ſiege Preſidial de ſain t Pierre le Mouſtier, appellant d'un iugement ou appoint ment donn  par les Preſidiaux dudit ſain t Pierre le Mouſtier le troiſieſme iour d'Auril mil ſix cents & vn, par lequel le Substitut auroit eſt  debout  d'une commiſſion par luy requiſe, pour informer du fait d'vſure, & des deſenſes   luy faites d'interjecter   l'aduenir aucun appel en Audience des iugemens,   peine de cinquante eſcus, d'une part: & Maistre Iean Crochet Preſident audit ſiege Preſidial dudit S. Pierre le Mouſtier, & les Conſeillers dudit ſiege Preſidial ioin ts avec luy intim z, d'autre. Apres que les Aduocats des parties ont eſt  ouys, & que Seruin pour le Procureur General a conclud au mal iug  & adher  avec l'appellant. La Cour dit, qu'il a eſt  en tout & par tout mal & nullement iug , bien appell  par l'appellant, & en emendant le iugem t ordonne, que l'appellant aura commiſſion pour informer du fait d'vſure mis en auant: fait inhibitions & deſenſes auſdits Preſidiaux de faire deſenſes audit appellant d'interjecter appel des ſentences qu'ils auront donn  en l'Audience, & que le preſent Arrest ſera enregiſtr  au Greſſe dudit Bailliage de ſain t Pierre le Mouſtier, pour y auoir recours quand beſoin ſera, & ſans deſpens de la cauſe d'appel. Fait en Parlement le 11. iour de Januier 1602.

Arrest de ladite Cour de Parlement de Paris, portant que les Substituts de Monsieur le Procureur General ne p uvent eſtre recuſ z par les accuſ z, ains ſeulement par les parties civiles, en quels cas: quand ne p uvent eſtre prins   partie.

I. **E**NTRE le Procureur General du Roy, prenant la cauſe pour ſon Substitut   Saumur, appellant de certains appoint ments donnez par Maistre Fran ois Bourneau Lieutenant du Sen chal d'Anjou audit Saumur, l'un du ſeptieſme iour de Iuin mil cinq cents ſoixante, par lequel ledit Lieutenant auroit rec certain 

certaines causes de recufation propofees par Iean Daud lors prifonnier audit Saumur, contre ledit Subftitut, & en fon lieu commis Maiftre François de Montartar l'aîné: l'autre du dernier Ianuier audit an, par lequel ledit Lieutenant auroit auffi receu certaines causes de recufation propofees contre ledit Subftitut, par Iean Bonny auffi accusé, & lors prifonnier audit Saumur: autre appointement, par lequel ledit Lieutenant auroit auffi receu autres causes de recufation propofees contre ledit Subftitut par Maiftre Pierre le Bigot lors prifonnier & accusé de plusieurs crimes & delicts, apres que ledit Subftitut auroit baillé conclusions diffinitives audit procez criminel, & en fon lieu auroit ledit Lieutenant commis Maiftre Guy Drugeron l'aîné Aduocat audit Siege, d'une part: & ledit Maiftre François de Montartar, Guy Drugeron l'aîné, & Iean Drun inthimez, d'autre: Appointé est, lefdites appellations, & ce dont est appelé mises au neant, fans amende & despens. Et en emendant & corrigeant lefdits iugemens, que d'orelnauant ledit Subftitut ne fera, & ne pourra estre reculé par aucuns accusez de crimes, ains seulement par les parties civiles, si elles pretendent ou inimitié capitale, parenté, ou alliance dudit Subftitut avec les accusez: & sont faictes inhibitions & defenses audit Iuge de Saumur, de recevoir à l'aduenir contre ledit Subftitut aucunes recufations en autres cas, sur peine de nullité de ce qui sera fait au contraire de ces presentes, suspensions de leurs estats, & amende arbitraire: & sera le present Arrest enregistre au registre dudit lieu, à ce qu'ils n'en puiffent pretendre cause d'ignorance. Prononcé le 29. iour de Mars 1561. Ainsi signé, BODIN.

[Comme auffi vn Procureur du Roy ne peut estre prins à partie, quelque animofité qu'il y ait, quand il y a partie civile: ainsi iugé par Arrest, pour le substitut de M. le Procureur General au siege d'Angers le 13. Feurier 1578.] *Quenois.*

Arrests si les Substituts de M. le Procureur General du Roy, & les Aduocats du Roy peuuent exercer la iustice en l'absence, recufation, ou legitime empeschement des Iuges: & doiuent estre appellez au iugement des procez esquels le Roy n'aura aucun intereff, à la preference des Aduocats simples.

[IMBERT en ses Institutions Forenses, liure 1. chapitre 18. & Papon en son Recueil d'Arrests, liure 6. tiltre 2. §. 2. tiennent, que les Aduocats & Procureurs du Roy ne peuuent estre appellez aux iugemens des procez, & ne peuuent pretendre l'expedition ne cognoissance des causes en l'absence, ou recufation des Iuges: ains, qu'ils les doiuent laisser au plus ancien Aduocat du siege. Toutesfois i'ay extraiet des Arrests au tout contraires, l'un est du treiziesme Aoust mil cinq cents septante-cinq, au profit de Maistr Martial Desgranges Substitut dudit sieur Procureur General au Comté de Basse-Marche, Chastellenie de Bellac, Rancon, & Champagnac, par lequel sur la Requête par luy presentee à la Cour, rendant à ce que conformement à deux Arrests donnez en cas semblables des treiziesme & vingt-troiziesme Iuillet mil cinq cents soixante & deux, pour les Substituts dudit sieur Procureur General à Chastelleraut, & Aduocat du Roy à Orleans, il luy fust permis exercer toute Iurisdiction en l'absence des Lieutenans, & à eux enioinct de l'appeller au iugement des procez. La Cour ordonna, qu'en l'absence, recufation ou maladie des Lieutenans General & Particulier du siege de la Basse-Marche, & Iuge Chastellain de Bellac, que ledit Desgranges tiendroient lefdits sieges, & exerceroient toute Iurisdiction en iceux, horsmis ez causes esquelles le Roy aura, ou pourra auoir intereff, desquelles sur l'honneur dudit Desgranges, il ne cognoistroit ny s'entremettrait, & que lefdits Lieutenans & Iuge Chastellain seroient tenus appeller ledit Substitut au iugement & vuidange des procez civils au lieu des Aduocats qu'ils appelloient auparavant: & ce nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice d'icelles, suiuant lefdits Arrests.

L'autre donné sur requête presentee par Maistr Jacques le Bert Substitut de M. le Procureur General à Bois-commun, Bailliage d'Orleans, contre Maistr Estienne Ferrant ancien Aduocat, le vingt-cinquiesme Ianuier mil six cents, par lequel la Cour octroya Commission audit le Bert, pour faire appeller en icelle ledit Ferrant, & cependant par prouision ordonna, qu'en l'absence ou recufation des Iuges ledit suppliant tiendroient le siege, & feroient l'expedition des causes où le Roy & le public n'ont intereff. Idem, par Arrest donné par, Appointé est, ouy sur ce M. le Procureur General au Parquet entre Maistr Claude Gilbert, & autres Aduocats au Bailliage de Montaigne en Combraille, contre Maistr Anthoine de la Villaine Substitut dudit sieur Procureur General audit lieu le 26. Aueil audit an 1560. au profit dudit Substitut.

Mais depuis peu, & le 10. Iuin mil six cents quatre, iugé selon l'aduiz de Papon & Imbert par Arrest contradictoirement donné en plaidant, entre les Aduocats de Montluçon appellans: & Maistr Gilbert Decominges Substitut de Monsieur le Procureur General audit siege, intimé: auquel il conuient s'arrester plustost qu'aux precedents, & autres semblables donnez seulement sur requêtes presentes, & parties non ouyes.

Mais à l'égard des Aduocats du Roy il y a moindre difficulté, attendu que le Roy Henry III. par son Edit de l'an 1578. verifié en la Cour, a vny l'office de son Conseiller à celui d'Aduocat du Roy ez Bailliages, Seneschauſſees, & Sieges Royaux avec attribution de tels droicts qu'aux Conseillers. Tellement que les Aduocats du Roy, comme Conseillers, doiuent estre appellez au iugement des procez, & preferrez aux Aduocats simples, & mesme tenir le siege: & sur pareil different y a eu Arrest donné par dicton au profit de Maistr Guillaume Viant Aduocat du Roy au siege de Niort demandeur en Reglement à l'encontre de Maistr Aubin Giraut Lieutenant Particulier & Affesseur audit siege, defendeur, par lequel la Cour ordonna, que ledit Giraut seroit tenu appeller ledit Viant au iugement des procez esquels il auroit besoin de Conseil, premier & auant que nul autre des Aduocats dudit Siege, quelque ancien qu'il peust estre. Et auffi qu'en l'absence ou recufation dudit defendeur, le demandeur tiendroient l'Audience, instruiroit & iugeroit les procez priuatiement, & auant tous les Aduocats dudit Siege, pourueu que le Roy n'y ait intereff: le defendeur condamné aux despens de l'instance, sans dommages & intereffs, le trentiesme & penultrimesme Iuillet 1594.] *Chenu.*

XXXII.
Arrests des
13. Aoust
1578. & 23.
Iuillet 1562.
21. Ianuier
1600. 10.
Iuin 1604.
& 30. Iuillet
1594.

1260 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Arrest semblable à ceux cy-dessus, pour les Aduocats Piseaux des Iustices subalternees & non Royales, tant contre les simples Aduocats, que contre les Aduocats du Roy es Sieges Royaux, encores que l'Edit de l'an 1578. ne parle que des Aduocats du Roy.

XXXIII.
Arrest du 4.
Aoust 1587.

ENTRE Maistre François le Reil, l'un des Aduocats du Bailliage de Dunois, au Siege de Chasteaulandois, soy disant Syndic du corps desdits Aduocats, appellant de certaine Sentence ou Ordonnance donnee par le Baillif de Dunois, ou son Lieutenant, le vingt-huictiesme Septembre 1584. d'une part : & Maistre Anthoine Ruaut Aduocat Fiscal de Dunois, intimé d'autre : & ne pourront les qualitez nuire ne preindicier aux parties. Cauchon pour les appellans, dit, que l'Ordonnance veut qu'en l'absence, ou recusation des Iuges Royaux, le plus ancien Aduocat expedie les causes en l'Audience, & exerce la Iustice. La question est de sçauoir, si la mesme Ordonnance doit estre obseruee es Iurisdiccions des Seigneurs; & si vn Seigneur haut Iusticier peut contre ladite Ordonnance octroyer le droit, & prerogative attribué aux autres Aduocats, au plus ieune. Pour le fait, le Siege de Chasteaulandois est de grande estendue, auquel y a plusieurs Aduocats, & ressortissent les appellations dudit Siege en ceste Cour. Ruaut intimé qui est le plus ieune, & qui d'ailleurs est Aduocat Fiscal du mesme Siege, ne se contentant de son degré, s'est retiré pardeuers la Dame de Longueville & de Chasteaulandois, & a obtenu d'elle vne Commission portant permission de tenir le Siege, & faire tous autres exercices de Iudicature, en l'absence du Baillif & Lieutenant General. Laquelle Commission estant presentee audit Baillif, ou son Lieutenant, les appellans en empêcherent l'enterinement, & remontrerent ladite Ordonnance fondee sur la consideration de l'age & experience requise au fait de Iudicature: Et qu'encores que ledit ieune Aduocat puisse auoir de la doctrine suffisante; toutesfois il ne pouuoit auoir l'experience & pratique necessaire en la personne d'un Iuge, comme les anciens Aduocats: Tellement que l'Ordonnance fondee sur l'utilité publique ne pouuoit auoir lieu audit Siege, & n'y pouuoit ladite Dame contreuenir: d'ailleurs que la qualité d'Aduocat Fiscal estoit incompatible avec l'Exercice de la Iustice. Et auoit esté iugé au profit des anciens Aduocats, contre les Aduocats Fiscaux, que la Iustice seroit exercée par le plus ancien, & ne pourroit estre tiré à consequence pour l'intimé, la creation d'Office de Conseiller vnue avec les Aduocats du Roy: neantmoins ledit Baillif de Dunois, ou son Lieutenant, a ordonné que ledit intimé iouyroit de l'effect & contenu en ladite Commission, dont est l'appel: si conclut à ce qu'il soit dit mal iugé, & ordonné en emendant le iugement conformement à l'Ordonnance & Arrests donnez au profit des anciens Aduocats que en l'absence ou recusation des Baillifs & Lieutenant General audit Siege, le plus ancien Aduocat en icelle expediera les causes, & exercera la Iustice, & demande despens. Robert pour l'intimé dit, que ceste question a esté iugée & reglée par la Cour, au profit des Aduocats du Roy à Fontenay & Orleans, & quand elle n'aura esté iugée, il est en la puissance de Madame de Longueville Comtesse de Dunois, de creer & establir tel nombre d'Officiers que bon luy semblera, pour exercer la Iustice au Siege de Chasteaulandois, où il y auoit d'ancienneté vn Baillif, vn Lieutenant General & Particulier, & à present n'y a point de Lieutenant Particulier: tellement que la Commission qu'elle a octroyée à l'intimé, son Aduocat Fiscal doit tenir, suivant qu'il a esté iugé au profit des Aduocats du Roy: ioinct qu'il n'est des ieunes Aduocats, & y a douze ans qu'il est pourueu: que s'il falloit disputer la matiere en general, sçauoir si vn Aduocat ou Substitut d'un Procureur en vn Siege subalterne, à la recusation ou absence des Iuges, doit expedier les causes, ou l'ancien Aduocat; y auroit des considerations de part & d'autre, & de verité ils se trouuent Arrests au profit de l'un & de l'autre; l'on a pas aussi tousiours consideré l'antiquité des Aduocats, bien a-ton supposé que l'experience estoit en leurs personnes: mais aussi qu'elle ne puisse estre es ieunes, cela se rencontre souuent: mais sans s'arrester sur ce moyen, il y aura de la difference, & pourroit on accuser vn Aduocat & Procureur du Roy, s'il postuloit deuant vne personne priuee, comme il seroit si ledit Aduocat exerceoit la Iustice, & tenoit le Siege: y a proportion entre vn Aduocat du Roy, & vn Aduocat Fiscal: mais ce qui est de plus considerable en ceste cause, est que la Dame de Longueville, à laquelle appartient regler ses Officiers; A ordonné que l'intimé tiendroir le Siege en l'absence des Iuges, & l'ayant ainsi ordonné quand il y auroit doute, pour le regard desdits Officiers du Roy: neantmoins il n'y en auroit pour l'intimé: & lecture faite de la Commission & l'appointement dont est appel. LA Cour, de grace a mis & met l'appellation au neant sans amende, Ordonne que ce dont est appel sortira son plein & entier effect sans despens, attendu la qualité des parties. Fait en Parlement, le 4. iour d'Aoust 1587. Ainsi signé, L'ALEMANT.

Arrest des Grands Iours de Clermont en Auvergne, portant que les Iuges, ny les Aduocats du Roy ne peuent escrire, postuler, ne consulter pour les parties.

XXXIV.
Arrest du 21.
Nouembre
1581.

PAN Arrest des Grands Iours de Clermont en Auvergne, du 21. iour de Nouembre 1581. donné entre les Aduocats de la Veneschaussée & Siege Presidial d'Auvergne, demandeurs en requeste: & les Lieutenans General, Civil & Criminel, le Particulier, Aduocats du Roy, Iuges & Conseillers, Magistrats audit Siege, defendeurs d'autre. La Cour enterinant la requeste desdits Aduocats, ou le Procureur General du Roy, ordonna que l'Ordonnance prohibitiue de consulter, escrire & postuler, seroit gardée & entretenue au Siege de Rion, selon sa forme & teneur: Fit inhibitions & defences ausdits Lieutenans, Conseillers & Aduocats du Roy, d'escrire, consulter, & postuler pour les parties: & l'Arrest leu à la diligence du Substitut du Procureur General du Roy, au Siege à iours de plaids, & iceux tenans & luy enioignit d'en certifier la Cour auant la fin de la seance des Grands Iours; & acte de la declaration faite par Maistre Iean de Lavoile-pillure Lieutenant General, qu'il n'auoit oncques escrit, ne consulté pour les parties. Plaidant Buissou pour les demandeurs: Dinet pour la Roynie Elizabeth Douairiere de France, Duchesse d'Auvergne ioincte avec eux: Martin pour le Lieutenant Criminel: & Seruin pour les Aduocats du Roy. Le Mardy de releuee à huys clos.] Chenu.

Arrest de la Cour de Parlement de Paris, donné au profit du Substitut du Procureur du Roy, & Adioinct aux Enquestes en la Promesse de Meaux, contre le Procureur du Roy audit Siege de la Promesse de Meaux.

Tilt. XIV. Des Aduoc. & Procur. du Roy, &c. 1261

Veu par la Cour la requeste à elle presentee par Maistre Jean Bontemps, Procureur postulant es Sieges de Meaux, tendant à ce qu'il fust admis & institué en l'Estat de Substitut du Procureur du Roy, & Adioinct aux Enquestes qui se feroient en ladite Preuosté de Meaux, pour en iouyr suivant ses lettres de prouision, nonobstant l'empeschement & oppositions du Substitut du Procureur General de Meaux. Veu les pieces attachees à ladite requeste, & les Conclusions du Procureur General du Roy: tout considéré. La Cour, sans s'arrester à l'opposition du Substitut du Procureur General de Meaux, ordonne que par le Baillif de Meaux ou son Lieutenant, il sera procedé à la reception & substitution audit Estat de Substitut & Adioinct en la Preuosté de Meaux, s'il se trouue capable & suffisant au fait de la pratique. Faict en Parlement, le 13. iour de May, 1587. Signé, VOYSIN.

XXXV.
Arrest du 13.
May 1587.

Arrest du Conseil d'Estat du Roy, c. ntenant qu'il sera pourueu ausdits Offices, nonobstant l'Edit donné à Chartres en l'an mil cinq cents quatre-vingts huit.

Sur ce qui a esté remonstré au Roy en son Conseil, que pour faciliter l'expedition des procez, tant civils que criminels, à la descharge & soulagement de ses subjects; le feu Roy Henry dernier decedé, auroit par ses Edicts du mois de May, mil cinq cents quatre-vingts six, verifiez, tant en ses Cours de Parlement, Chambre des Comptes, que Cour des Aydes, créé & erigé en tiltre d'Office formé des Substituts des Aduocats & Procureurs Generaux de sa Majesté, & Adioinct aux Enquestes, tant en chacune de ses Cours Souueraines, que es Sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Chastellenies, Elections, & autres Sieges Royaux de ce Royaume. Comme aussi par autre Edict du mois de Septembre, mil cinq cents quatre-vingts sept, auroit esté par luy créé & erigé deux Offices d'Huissiers Audienciers en chacun des Sieges Presidiaux, & autres desdites Iustices Royales: En vertu desquels Edicts, lesdits Offices de Substituts & Huissiers auroient esté establis en aucunes d'icelles Iurisdiccions, sans qués autres il y ait aucuns de pourueus, combien qu'il ne soit moins utile & necessaire pour le bien & soulagement du public d'y pourueoir, qu'en celle où ils sont de present establis; attendu mesmes que lesdits Edicts n'auroient esté compris en la reuocation generale faite par ledit defunct Roy, à Chartres au mois de May, mil cinq cents quatre-vingts huit, de plusieurs autres Edicts, Declarations & Commissions pour Creation d'Offices nouveaux, imposition & leuees de deniers extraordinaires, & lesques Edicts sa Majesté, entant que besoin est, où seroit, entend & veut sortir effect, & estre executez. Ioinct aussi que par ce moyen sa Majesté peut à present tirer quelque secours, pour s'en seruir au payement de certaines debtes par elle créées pendant la necessité du temps. Le Roy en son Conseil, ayant veu lesdits Edicts du mois de May, 1586. & de Septembre 1587. portant Creation desdits Offices, tant de Substituts des Aduocats & Procureurs Generaux de sa Majesté, & Adioinct aux Enquestes, que Huissiers Audienciers esdites Iurisdiccions: A ordonné & ordonne qu'ils seront executez, & que suivant iceux il sera pourueu ausdits Offices, es lieux & endroits où il en reste encores à pourueoir, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & toutes Lettres à ce contraires. Faict au Conseil d'Estat du Roy tenu à Paris, le treiziesme iour de Decembre 1603. Signé, MELIAND.

XXXVI.
Arrest du 13.
Decembre
1603.

Autre Arrest du Conseil d'Estat, pour l'execution du precedent Edict.

Sur ce qui a esté remonstré au Roy en son Conseil, qu'encores que par Edict du mois de May, mil cinq cents quatre-vingts six, verifié où besoin a esté, ayent esté creéz en tiltre d'Office formé des Substituts des Aduocats & Procureurs Generaux du Roy, & Adioinct aux Enquestes, tant aux Cours Souueraines, Sieges Presidiaux, Bailliages, Preuostez, Chastellenies Royales, Elections, & autres Sieges Royaux de ce Royaume, pour y estre pourueu par sa Majesté, suivant son Edict & Arrest de son Conseil, du treiziesme Decembre mil six cents trois, comme aux autres Offices Royaux priuatiement à tous autres; neantmoins au preiudice dudict Edict, droicts de sa Majesté, contre son autorité & intention, & bien de son seruice, plusieurs particuliers ont entrepris l'exercice desdits Offices de Substituts esdits Sieges, sous pretexte de quelques Commissions de ses Officiers, ores qu'ils n'en ayent aucune puillance, ce que s'il estoit toleré, ancantiroit l'Edict de la creation desdits Offices de Substituts & Adioincts aux Enquestes, & apporteroit notable preiudice au bien & seruice de sa Majesté: à quoy estant besoin pourueoir. Le Roy en son Conseil, a en consequence desdits Edicts & Arrests, Faict & faict defenses à tous Iuges & ses Officiers quelconques, de commettre d'oresnauant, receuoir ou establis aucuns des Substituts des Aduocats & Procureurs Generaux, & Adioincts aux Enquestes sans lettres de prouision de sa Majesté, à peine de faux & de nullité: & pour le regard de ceux qui exercent à present en vertu des Commissions ou matricules, tant de ses Iuges que ses Procureurs, lesquels n'ont obtenu Lettres de sa Majesté, desdits Offices de Substituts: Les a sadite Majesté cassez & supprimez, & leur a faict defenses de s'immiscer ne s'entremettre à l'exercice de leursdites Commissions & matricules que sadite Majesté a reuocques & reuoke, & ausdits Iuges de les receuoir à faire aucune fonction ausdits Offices deuant eux, sur les mesmes peines: ausquels Iuges, chacun en son ressort, Sadite Majesté enioinct faire publier ce present Arrest en l'Audience desdits Sieges, & icelles tenant, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance, & faire représenter deuant eux les Lettres de prouision & quittance des Finances de ceux qui prennent qualité esdits Sieges de Substituts en tiltre d'Offices, & en dresser procez verbal pour l'enuoyer audit Conseil, & y estre pourueu.

XXXVII.
Arrest du
13. Aoust
1605.

Faict au Conseil d'Estat du Roy tenu à Paris, le treiziesme iour d'Aoust, mil six cents cinq. Signé, FAYET.

Declaration du Roy, contenant nouveau pouuoir & attribution aux Substituts des Procureurs du Roy aux Bailliages, Seneschauſſees, Sieges Presidiaux, Preuostez, Elections, Greniers à sel, & autres Sieges Royaux de ce Royaume, de plaider, postuler, escrire & consulter es causes où sa Majesté n'a interest.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre; A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Le feu Roy de bonne memoire, nostre tres honoré Seigneur & Frere (que Dieu absolve)

XXXVIII.
Henry IV.
en Feurier
1607.

O o o o o

1262 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

auroit par son Edict du mois de May mil cinq cents quatre-vingts six, créé en tiltre d'office formé, des Substituts de nos Procureurs en tous les sieges Presidiaux & Royaux de nostre Royaume, pour y faire les mesmes fonctions que font les Substituts de nostre Procureur General au Parlement de Paris: ausquels Substituts, & à nos Aduocats esdits sieges, par les Ordonnances faictes à Moulins; & encores celles faictes aux Estats tenus à Blois, auroit esté permis, pour le peu de gages & occupation qu'ils ont en leurs charges, de plaider, postuler, escrire, & consulter pour les parties es causes où nous n'auons aucun interest. Et pource que l'exécution dudit Edict ayant esté tenue quelque temps en surceance, iusques à ce que par les Arrests de nostre Conseil d'Estat, du treiziesme Septembre mil six cents trois, que ceste permission de postuler auroit esté obmise à y employer: qui faict differer en quelques sieges nos Iuges de receuoir lesdits Substituts à la postulation & plaidoyrie, ores qu'en plusieurs on n'y face aucune difficulté. Nous aurions esté tres-humblement requis de faire & octroyer nostre Declaration. A ces causes, en consequence tant desdites Ordonnances de Moulins, Blois, que dudit Edict de creation desdits offices de Substituts, Arrests de nostre Conseil & Cour de Parlement de Paris. Auons par ceste presente nostre Declaration, dit, voulu & déclaré, disons, ordonnons, voulons & nous plaist, qu'il sera permis, comme par ces presentes nous permettrons à ceux qui sont ou seront cy apres pourueus desdits offices de Substituts de nos Procureurs & Aduocats, plaider, postuler, escrire & consulter pour les parties esquelles nous n'auons aucun interest, comme les autres Procureurs postulans en nosdits sieges, afin que lesdits Officiers ayent plus de moyen de s'entretenir en leurs charges, & nous seruir avec plus d'ardeur & affection en icelles.

Si donnons en mandement aux Baillifs, Seneschaux, Viguiers, Iuges des Preuostez, Esleus, Grenetiers, & autres nos Iuges qu'il appartiendra, que ces presentes Lettres de Declaration facent publier, garder, obseruer, & faire entretenir de point en point selon leur forme & teneur, ensemble le contenu esdits Arrests, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, faictes ou à faire, & sans preiudice d'icelles, desquelles, si aucunes interueniennent, nous auons retenu la cognoissance à nous & à nostre Conseil Priué: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le vingt deuxiesme iour de Feurier, l'an de grace mil six cents sept. Et de nostre regne le dix-huictiesme. Signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, L'HYLLIER. Et scellé du grand seel en double queue de cire iaune.

Arrest du Parlement, portant reglement entre le Substitut du Procureur du Roy au Bailliage, Preuosté, & autres Iurisdicitions Royales de Montargis, contre P. Aduocat du Roy audit Bailliage.

XXXIX.
Arrest du 27
Feur. 1608.

ENTRE Maistre Paul Malingre, Substitut du Substitut du Procureur General du Roy, au Bailliage, Preuosté, & autres Iurisdicitions Royales de Montargis, demandeur en Reglement, suiuant la Commission de la Cour, du deuxiesme Aueil mil six cents sept, d'une part. Et Maistre Nicolas Boiscourjon, Aduocat du Roy audit Bailliage, defendeur, d'autre. Veu par la Cour la requeste du deuxiesme Aueil, contenant la demande en Reglement dudit Malingre, defenses & repliques des parties, appoinctement en droict, leurs aduertissemens & productions; Arrests des vingtiesme iour de Mars mil cinq cents soixante & treize, & vingt-neufiesme Aoult mil cinq cents quatre-vingts quinze, contenant le Reglement des offices de Substituts establis à Angers & Bourges: Autre Arrest du sixiesme Aoult mil six cents sept, par lequel auroit esté ordonné que les productions des parties en l'instance leurs seront communiques, pour bailler contredits & saluations, & au Procureur general du Roy, pour prendre ses conclusions sur ledit Reglement: contredit dudit Boiscourjon, & saluations dudit Malingre: apres que ledit Malingre auroit renoncé à fournir de contredits de sa part; Conclusions dudit Procureur General, Dit a esté, que ladite Cour a ordonné & ordonne, qu'en l'absence, recusation, maladie, deport, ou legitime empeschement dudit Substitut du Procureur General du Roy audit Bailliage, ledit Malingre exercera sondict office de Substitut, ainsi que ledit Substitut dudit Procureur general a accoustumé faire, & à ceste fin pourra ledit Malingre entrer au Parquet auquel s'assemblent lesdits Boiscourjon Aduocat du Roy, & ledit Substitut du Procureur general audict siege, aux iours & heures accoustumées; entre lesquels Boiscourjon & Malingre, les profits & esmoluments prouenant de la visitation des procez rapportez audit Parquet, se partageront par moitié, & en l'absence dudit Boiscourjon audit Parquet, rapportera ledit Malingre les procez qui deuroient estre rapportez par ledit Boiscourjon, pour la visitation desquels ledit Malingre aura la moitié des profits & esmoluments, & ledit Substitut dudit Procureur general, l'autre moitié, en l'absence duquel ledit Boiscourjon signera les conclusions prises sur les procez par escrit, veus audit Parquet avec ledit Malingre, lequel neantmoins ne pourra deliberer lors que les conclusions & arrestees par ledit Boiscourjon, desquelles s'il y a plainte, ne sera tenu ledit Malingre d'aucuns frais, dommages & interests, pour le soustenement d'icelles, ains seront defendues par ledit Boiscourjon, sans que ledit Malingre en puisse estre aucunement pouruiuy; Signera ledit Malingre les conclusions sur requeste, procez verbaux, informations & autres expéditions en l'absence, recusation, maladie, deport ou legitime empeschement dudit Substitut dudit Procureur general. Presentera les tesmoins des enquestes faictes à la requeste: assistera aux tutelles & sceillez, sans toutesfois qu'il puisse prendre ne signer conclusions, que par l'aduis dudit Aduocat du Roy, sans despens. Prononcé le vingt-troiesme Feurier mil six cents huit. Signé, VOYSIN.

Arrest du Conseil Priué du Roy, par lequel a esté ingé que le Substitut du Procureur du Roy, au siege de saint Quentin postulerait en toutes les Iurisdicitions Royales de ladite ville, pour les parties comme les simples Procureurs.

XL.
Arrest du 21
Mars 1608.

ENTRE Maistres Claude de la Fons, Henry de Maubreil, Louys de Maucroix, François Cousin, Jean le Nain, Jacques Bosquillon, tous Procureurs au siege de saint Quentin, faisant la plus grande & saine partie des Procureurs dudit siege, appellans de la sentence donnée par le Bailly de Vermandois ou son Lieutenant Civil audit siege de saint Quentin, du vingt-septiesme Mars mil six cents sept, portant, qu'il auroit receu ledit de Chalignois audit pouuoir de postuler en toutes les Iurisdicitions Royales de ladite ville, comme les autres Procureurs d'icelles, suiuant la Declaration de sa Majesté, d'une part. Et Maistre François de Chalignois, pourueu de l'estat & office de Substitut du Procureur de sa Majesté, Adioint

aux

aux Enquestes audit lieu de saint Quentin, avec le pouuoir de postuler en toutes les Iurisdiccions Royales de ladite ville, inthimé & anticipant, d'autre. Veu par le Roy en son Conseil, les Lettres d'anticipation obtenues en iceluy par ledit inthimé, le vingt-cinquième May mil six cents sept, pour faire assigner audit Conseil, lesdits appellans pour proceder sur ledit appel; exploit d'assignation à eux donné à comparoir audit Conseil, du 8. Iuin audit an: Edict du mois de May 1586. portant creation desdits offices de Substitut: Declaration de sa Majesté sur ledit Edict du 22. Feurier audit an 1607. Lettres de prouision dudit inthimé, du 4. Mars ensuiuant: Ladite sentence dudit Baillif de S. Quentin, du 27. dudit mois de Mars, portant l'appel desdits Procureurs postulans: Arrests dudit Conseil des seiziesme Iuillet, & 25. Septembre audit an: Appoinctement en droit prins entre lesdites parties audit Conseil, du dix-neufiesme dudit mois de Septembre, leurs escritures & productions, & tout ce que par icelles a esté mis & produit pardeuers le Commissaire à eux deputé. Ouy son rapport, tout considéré, Le Roy en son Conseil a mis & met l'appellation au neant, Ordonne que ce dont a esté appellé sortira son plein & entier effect, & a condamné & condamne lesdits appellans es despens de la cause d'appel, la taxe d'iceux pardeuers le Conseil reservee. Faict au Conseil Priué du Roy, tenu à Paris le vingt vnième iour de Mars mil six cents huit. Signé, DE LA GRANGE.

Autre Arrest dudit Conseil Priué du Roy, semblable au precedent, donné au profit du Substitut du Procureur du Roy en la Seneschauſſee de la Marche, & Iustices Royales de Gueret, &c. ce conformement à la Declaration du 22. Feurier 1607. cy-dessus inserée.

ENTRA Maistre Anthoine Varillas, pourueu de l'office de Substitut du Procureur du Roy, & Adioinct aux Enquestes, & Procureur postulant en la Seneschauſſee de la Marche, & Iustices Royales de Gueret, demandeur en execution d'Arrest du Conseil, du douzième Octobre dernier, d'une part. Et Maistres Philippes Tourniel, & Leonart Boiron, Aduocat & Procureur du Roy en ladicte Seneschauſſee au siege de Gueret: Gabriel Druillette Procureur de sa Majesté en la Chastellenie dudit Gueret: Louys Barret Procureur du Roy en l'Eslection dudit lieu: Et la Communauté des Procureurs postulans esdits sieges, defendeurs & opposans à la reception & installation dudit Varillas, d'autre. Veu par le Roy en son Conseil, ledit Arrest du douzième Octobre dernier, par lequel sur la Requeste presentee par ledit Varillas, Le Roy auroit euocqué en sondit Conseil l'instance d'opposition formée à l'installation d'iceluy Varillas, au Parlement de Paris, cassé & annullé l'Arrest donné en iceluy le vingt-huitiesme Aoust dernier, par lequel defences estoient faictes audit Varillas d'exercer sondit estat, à peine de faux: Et ordonné, sans y auoir esgard, qu'iceluy Varillas iouyroit suiuant ses Lettres de prouision. Et au principal ordonné que les parties procederont sur lesdites oppositions: acte de reception & prouision d'iceluy de Varillas, avec sa quittance de finance de trois cents cinquante liures. Exploit de signification dudit Arrest, & assignation donnée pour proceder au Conseil suiuant iceluy du dernier du mois d'Octobre dernier. Edict de la creation desdits offices de Substituts & Adioincts. Declaration de sa Majesté, du vingt-deuxiesme Feurier mil six cents sept, sur l'execution d'iceluy Edict: Acte contenant l'opposition des defendeurs, & offres de rembourser le demandeur, pour lesdits offices de Substitut, Adioinct, & Procureur postulant, du vingt-huitiesme Iuin aussi dernier: Acte d'installation faict par le Lieutenant general de Gueret, du demandeur ausdits offices: Arrests du Conseil des seiziesme Iuillet & vingt-cinquième Septembre ensuiuant: Appoinctement en droit prins entre les parties: Pieces & escritures des defendeurs, & ce que par chacune des parties a esté produit pardeuers le Commissaire à ce deputé: ouy son rapport, & tout considéré. Le Roy en son Conseil, faisant droit sur le different desdites parties, & ayant aucunement esgard aux offres faictes par lesdits defendeurs, A ordonné & ordonne, que ledit office de Substitut demeurera reüny avec les estats d'Aduocat & Procureur de sa Majesté ausdits sieges de Gueret, pour estre iceluy exercé par lesdits de Tourniel, Boiron, Druillette & Barret, conioinctement ou separement, ainsi que bon leur semblera: & en ce faisant les a condamnez & condamne à payer audit Varillas dedans deux mois, la somme de six cents soixante liures, pour ledit office de Substitut. Et pour le regard de l'office d'Adioinct aux Enquestes, & Procureur postulant ausdits sieges de Gueret, & dont ledit Varillas estoit conioinctement pourueu, Ordonne sa Majesté, qu'iceluy Varillas en iouyra suiuant ses Lettres de prouision, & sans despens. Faict au Conseil du Roy, tenu à Paris, le 21. Mars 1608. Signé, DE LA GRANGE.

[Semblable Arrest dudit Conseil Priué, du 12. iour de May 1608. au profit de M. François Gillier Substitut du Procureur de sa Majesté, & Adioinct aux Enquestes au siege de la Conseruation des priuileges des Foires de la ville de Lyon, demandeur en requeste, tendant à ce qu'il fust receu audit office conformement aux Lettres de prouision qu'il auroit obtenues de sadite Majesté, mesmes suiuant les Lettres de prouision par luy obtenues le 14. du mois de Septembre 1607. pour iouyr dudit office suiuant les Edicts & Arrests dudit Conseil, avec pouuoir de postuler, escrire & consulter es causes où sa Majesté n'auroit interest, es Iustices Royales de la ville de Lyon: Contre le Syndic des Procureurs postulans es Cours & Iurisdiccions de Lyon, lesquels se fondoient principalement sur deux Arrests de la Cour des Grands Iours de Lyon, donnez sur la reduction du nombre des Procureurs postulans en la Seneschauſſee & siege Presidial de la ville de Lyon, du 3. & 8. Octobre 1596. Le Roy en son Conseil ordonna, nonobstant l'assignation donnée en la Cour audit Gillier, & l'opposition dudit Syndic, information prealablement faict de la vie & mœurs dudit Gillier, au cas qu'il soit trouué capable, il seroit passé outre à la reception de Substitut, pour en iouyr conformement à l'Edict de creation dudit office, Declaration dudit 22. Feurier 1607. & aux Lettres de prouision par luy obtenues, & condamna ledit Syndic aux despens.] *Chenu.*

[Autre semblable Arrest dudit Conseil du 16. May audit an 1608. donné au profit de M. Mathurin le Fort, Substitut du Procureur de sa Majesté en l'Eslection & Grenier à sel de Saumur en Anjou, ayant pouuoir de postuler & escrire pour les parties es causes où sa Majesté n'a interest, demandeur & anticipant: Contre la Communauté des Aduocats & Procureurs dudit Saumur, appellans de la receptio dudit le Fort, faite par l'un des sieurs M. des Requestes Commissaires deputez en ceste partie. Le Roy sans auoir egard à ladite oppositiõ,

XLII.
Arrest du 12
Mars 1608.

1264 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices:

ordonna que ledit le Fort iouyroit desdits offices de Substitut & Adioinct aux Enquestes, & Procureur postulant dudit Saumur, suivant lesdits Edicts & Declaration, & ses Lettres de prouision, & condamna lesdits appellans aux despens.] *Chenu.*

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre le Substitut des Substituts de Monsieur le Procureur General aux Sieges de Blois, & lesdits Substituts.

XLII
Arrest du 14.
Feur. 1609.

HENRY, &c. Comme le iour & date des presentes, comparans en nostredite Cour Simon d'Oruille, Aduocat au siege Presidial de Blois, & Substitut des Substituts de nostre Procureur General en toutes les Iurisdiccions Royales dudit Bailliage, demandeur en matiere de Reglement, selon le contenu d'une Requête par luy presentee à nostredite Cour, le premier Decembre mil six cents six, d'une part: Et Maistres Valentin Belot, & François Baille nos Aduocats; & Jean Courtin Substitut de nostre Procureur General audit Bailliage, defendeurs, d'autre: Et encores entre lesdits Belot & Baille incidamment demandeurs, par le moyen de leurs defenses fournies le seizeiesme Mars mil six cents sept, & selon le contenu d'une requête du 29. May ensuiuant, & ledit d'Oruille, defendeur, d'autre, ou les Procureurs desdites parties. Et veu par nostredite Cour, les demandes, defenses, appointemens en droit, à escrire & produire, aduertissemens & productions desdites parties; Requête presentee à nostredite Cour par lesdits Baille & Courtin, le dix huitiesme Aoust mil six cents huit, tendant afin que ledit d'Oruille eust à s'abstenir de l'exercice dudit estat de Substitut dudit Substitut audit Bailliage, & que defenses luy fussent faictes de s'immiscer audit exercice, tant qu'il seroit la charge d'Aduocat, & qu'il seroit Officier des Seigneurs Iusticiers dudit Bailliage, du moins qu'ils fussent receus à le rembourser de la finance par luy payee en nos coffres pour ledit office de Substitut. Lettres obtenues par lesdits Baille & Courtin le 27. dudit mois d'Aoust, pour estre receus à articuler de nouuel les faictz y contenus, lesdites Requestes & Lettres communiquees & mises au sac de l'Ordonnance de nostredite Cour. Autre Requête presentee par ledit d'Oruille le 20. dudit mois d'Aoust, à ce qu'il fust passé outre au iugement de l'instance, deux productions nouvelles desdits Baille & Courtin, Requête par eux presentee à nostredite Cour le troisieme Septembre ensuiuant, par laquelle ils auroient offert audit d'Oruille le remboursement du double de la finance par luy payee en nos coffres pour sondit office de Substitut, signifiee & mise au sac de l'Ordonnance de nostredite Cour: deux Requestes dudit d'Oruille des 4. & 5. dudit mois de Septembre, de renonciation de fournir contredits contre lesdites productions nouvelles: Requête presentee à nostredite Cour par Maistre Jacques d'Auoine nostre Aduocat audit Bailliage, au lieu dudit Belot, les 18. & 23. Aoust susdits, tendant afin d'interuention, sur lesquelles nostredite Cour auroit receu ledit d'Auoine partie en l'instance, en l'estat qu'elle estoit, sans retardation du iugement d'icelle. Autre Requête dudit d'Auoine du sixiesme Septembre ensuiuant; contenant l'appel par luy interjecté de la sentence & acte de reception dudit d'Oruille audit office de Substitut dudit Substitut, faite par le Bailly de Blois, des 21. Novembre 1596. & 16. May 1597. Le Registre dudit iour sixiesme Septembre. Acte du 29. Novembre dernier, contenant les offres desdits Baille, d'Auoine & Courtin, & la declaration dudit d'Auoine, qu'il se desistoit dudit appel, & renonçoit à iceluy, au cas que ledit d'Oruille n'acceptast lesdites offres: Requête dudit d'Oruille du 19. Ianvier dernier, signifiee & mise au sac, de l'Ordonnance de nostredite Cour, & ce que les parties ont respectivement mis & produit pardeuers elle; Conclusions de nostre Procureur General, & tout considéré. Nostredite Cour, en tant que touche l'appel interjecté desdites Sentence & Acte de reception dudit d'Oruille audit office de Substitut dudit Substitut de nostre Procureur general, a déclaré & declare ledit d'Auoine non receuable audit appel, & l'amendera: & l'a condamné & condamné es despens de la cause d'appel: & faisant droit sur l'instance de Reglement, sans soy arrester à ladite Requête du 18 Aoust: Lettres obtenues par lesdits Baille & Courtin, le 27. dudit mois, & Requête du 3. Septembre dernier: A ordonné & ordonne, qu'en l'absence, recusation, ou legitime empeschement dudit Courtin Substitut de nostre Procureur general, ledit d'Oruille exercera l'office de Substitut audit Bailliage, & à ceste fin entrera au Parquet aux iours que nos Aduocats & Substituts dudit Procureur general ont accoustumé s'assembler: & seront les profits & esmoluments prouenus de la visitation des procez rapportez audit Parquet, diuisez par tiers entre lesdits Aduocats: ledit d'Oruille pourra faire rapport des procez pardeuant ledit Courtin, & aura la moitié de la taxe qui sera faicte pour la visitation & rapport d'iceux, & ledit Courtin l'autre moitié; & en l'absence dudit Courtin Substitut de nostredit Procureur general, le plus ancien desdits Aduocats signera les conclusions prinsez sur les procez par escrit veus avec ledit d'Oruille: toutes lesdites conclusions seront escrites en vn Registre qui demeurera audit Parquet, duquel ledit d'Oruille aura communication pour faire poursuite par l'aduis desdits Aduocats en l'absence dudit Courtin, de ce qui concerne l'interest public, & ne pourra ledit Courtin substituer aucun Aduocat audit siege Presidial & Bailliage de Blois, ou autre au preiudice dudit d'Oruille, auquel nostredite Cour a faict & faict defenses d'exercer aucuns offices des Seigneurs hauts Iusticiers dudit Bailliage, & sur la demande incidente desdits Belot & Baille, a mis & met les parties hors de Cour & de procez, condamne lesdits Belot, Baille, Courtin, & d'Auoine es despens de l'instance de Reglement. Si vous mandons, en commettant par ces presentes, à la requête dudit d'Oruille demandeur, mettre le present Arrest à execution, selon la forme & teneur; commandons à tous nos Officiers, Iusticiers & subiects, qu'à vous & nostredit Huillier ou Sergent, ce faisant soit obey. Donnée à Paris en nostre Parlement, le 14. Feurier, l'an de grace 1609. & de nostre regne le vingtiesme. Ainsi signé par la Chambre, DV TILLET.

[Autre Arrest donné entre Maistre François Mangeant Substitut du Substitut du Procureur General du Roy, & Adioinct aux Enquestes au Bailliage, & autres Iustices Royales d'Amboise, demandeur en Reglement, & Maistre François Gaillard Aduocat du Roy, defendeur. La Cour suivant les offres desdites parties, ordonna que l'Arrest donné pour lesdits Officiers de Blois, seroit gardé & obserué entre lesdites parties: & neantmoins que le defendeur signeroit les conclusions, le dixiesme Ianvier mil six cents quinze.] *Chenu.*

Autre

Tilt. XIV. Des Aduoc. & Procur. du Roy, &c. 1265

Autre Arrest du Conseil Privé du Roy, portant Reglement entre le Substitut à Bourges, & les Aduocats du Roy en toutes les Iurisdiccions de ladite ville. Qu'une mesme personne ne peut exercer l'office de Substitut aux Iurisdiccions ordinaires Royales, & aux Iurisdiccions extraordinaires. Que ledit Substitut ne peut preceder l'Enquesteur, sinon en l'absence du Procureur du Roy. Que ledit Substitut precede les Aduocats, tant au Siege qu'aux Assemblies publiques.

XLIII:
Arrest du 17
Octob 1609

EN TRE Maître Iean Seruant Substitut du Procureur du Roy au Bailliage, Preuosté, Election, & autres Iurisdiccions ordinaires & extraordinaires de la ville de Bourges, demandeur & requerant l'entherinement d'une requeste, du neufiesme Ianuier mil six cents neuf, d'une parr. Et Maître Gabriel l'Abbé, Philippes le Begue Aduocats du Roy, & Ioachin Amygnon Enquesteur audit Bailliage, Maître Charles Penot, Iean Chenu & Charles Merlet, Aduocats & Procureurs de sa Majesté en ladite Election & Grenier à sel, & la Communauté des Aduocats dudit Bailliage, defendeurs, d'autre. Veu par le Roy en son Conseil ladite Requeste, tendant afin qu'il soit ordonné, que ledit demandeur iouyra de sondit office, & sera réglé en l'exercice d'iceluy, & pour y auoir esté troublé par lesdits defendeurs, ils soient condamnés en tous ses despens, dommages & interets. Lettres de prouision par ledit Seruant obtenues dudit office de Substitut du Procureur du Roy, & Adioinct aux Enquestes dudit Bailliage, siege Presidial, Preuosté, Eauës & Forests, & autres Iurisdiccions de la ville de Bourges, du dixneufiesme Aueil mil six cents six. Acte de reception dudit Seruant en la Cour des Aydes pour ledit office de Substitut en l'Election & Grenier à sel, du quatorziesme Decembre audit an. Lettres de Declaration de sa Majesté, par lesquelles est mandé aux Cours de Parlements & des Aydes, Eueues & Grenetiers à Bourges, receuoir ledit demandeur audit office en la Mareschaussée & Grenier à sel. Encores que lesdites Iurisdiccions ne soient specifies en lesdites Lettres de prouision. Ce qui a esté fait par obmission du quatorziesme iour de Iuillet audit an, enregistree en ladite Cour des Aydes, le quatorziesme iour de Mars audit an. Edict de creation des offices de Substituts des Procureurs Generaux es Cours de Parlement, lesquels auront entree aux Grefes pour se charger des procez, & en feront leur rapport deuant les Aduocat & Procureurs Generaux, lequel rapport sera taxé par ledit Procureur General: manieront les affaires du Parquet, & signeront les conclusions en l'absence dudit Procureur General, du mois de May mil cinq cents octante six; verifié en la Cour de Parlement de Paris le seiziesme iour de Iuin audit an. Autre Edict par lequel, en consequence du precedent, sa Majesté cree en chacun siege Royal, vn office de Substitut du Procureur de sa Majesté, lequel en l'absence dudit Procureur, prendra Conclusions, intentera procez, opposera, plaidera ainsi & comme fait ledit Procureur. Et pourra ledit Substitut estre Adioinct en tous actes où on a accoustumé prendre Adioincts, suivant l'Edict dudit mois de May quatre-vingts six, verifié le seiziesme Iuin audit an. Acte de reception dudit Seruant au Bailliage de Bourges pour iouyr desdits offices, comme Maître Anthoine Seruant en auroit iouy, du quatriesme Iuillet mil six cents six. Arrest de la Cour de Parlement de Paris, entre ledit Maître Anthoine Seruant, & lesdits l'Abbé & le Begue Aduocats du Roy; par lequel est ordonné qu'en l'absence du Procureur du Roy, le plus ancien desdits Aduocats signera les Conclusions sur les procez par escrit avec ledit Seruant, lequel ne pourra deliberer lors que lesdites conclusions seront princes par ledit Seruant; signera les conclusions sur requeste, procez verbaux & informations; presentera les tesmoins es enquestes faites à sa requeste, assistera aux tutelles & seelles. Et ne pourra toutesfois signer lesdites conclusions que par l'aduis desdits Aduocats, du treiziesme iour d'Aoust 1595. Autre Arrest de ladite Cour, que ledit Arrest sera executé, du quatorziesme iour de Ianuier mil cinq cents nonante sept. Autre Arrest de ladite Cour, par lequel est ordonné, que le Substitut en toutes les Iurisdiccions Royales de Blois, entrera au Parquet avec lesdits Aduocats en l'absence du Procureur, & seront les esmollements des procez rapportez au Parquet diuisez par tiers, entre lesdits Aduocats & ledit Substitut, lequel signera les conclusions avec le plus ancien desdits Aduocats: en l'absence desquels ledit Substitut pourra faire rapport des procez deuant ledit Procureur du Roy, & aura la moitié de la taxe de la visitation d'iceux, du treiziesme iour du mois de Feurier mil six cents neuf. Autres Arrests portans Reglements entre les Aduocats & Procureurs du Roy, & le Substitut dudit Procureur aux Baillies d'Angers & Montargis, des 10. iour de Mars mil cinq cents nonante trois, & vingt-troisiesme Feurier mil six cents huit. Sentence des Eueues à Bourges, par laquelle est ordonné que ledit Seruant sera receu audit office du Substitut en ladite Election, dont ledit Penot Aduocat du Roy a appellé, du 14. de Iuillet audit an. Autre sentence rendue au Grenier à sel dudit lieu, par laquelle sur l'empeschement formé à la reception dudit Seruant, est ordonné que les parties se pouruoiront en la Cour des Aydes, du 15. desdits mois & an. Arrest de ladite Cour des Aydes, par lequel est ordonné que ledit Seruant operera dans six mois l'exercice desdits offices en la Iustice ordinaire ou extraordinaire, du quatriesme Decembre audit an. Autre Arrest de ladite Cour, par lequel ledit delay est prorogé d'un mois audit Seruant, pour opter lequel des deux offices il entend exercer, & à faute de ce faire, defenses luy sont faites d'exercer en ladite Election & Grenier à sel, du 4. iour d'Aoust 1607. Requeste par ledit Seruant presentee audit Conseil, à ce que lesdits Arrests soient cassez, comme donnez par attentat, & au preiudice des Edicts de creation desdits offices, sur laquelle est dit, soit signifiée & mise au sac, du premier iour du mois de Iuillet dernier. Exploit de signification de ladite Requeste dudit iour & an. Sentence du Presidial de Bourges, par laquelle sur la contestation dudit demandeur & dudit Amignon, Enquesteur pour leur presence, est ordonné qu'ils se pouruoiront en ladite Cour de Parlement de Paris, du 17. de Iuillet 1606. Acte de reception de Maître Anthoine Seruant, pere du demandeur, audit office de Substitut & Adioinct, par lequel sur la requisition dudit Seruant d'estre installé en son rang immédiatement apres les gens du Roy, & sur l'empeschement formé par ledit Amignon, & la Communauté des Aduocats, est ordonné qu'ils se pouruoiront en la Cour, & cependant qu'ils demeureront en l'estat qu'ils sont du 18. Aueil 1588. Edict portant Reglement general des Baillifs, Iuges, Conseillers, & autres Officiers, & des Enquesteurs & Commissaires Examineurs, par lequel est ordonné, que lesdits Enquesteurs & Commissaires auront seance aux Auditoires durant la plaidoirie, & Châbre du Conseil, lors qu'ils y seront, pour faire le rapport immédiatement apres les Aduocats & Procureurs du Roy, du mois de May 1583. Arrest de la

1266 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Cour de Parlement de Paris, par lequel defences sont faictes au Substitut du Procureur du Roy aux Eaux & Forests de Blois, de prendre seance au costé dudit Procureur du Roy, ny se loir en sa place en son absence, du 11. iour du mois de Ianuier 1603. Requeste par ledit Seruant presentee au siege Presidial de Bourges, contenant sa plainte des excez commis en sa personne par la Communauté des Aduocats audit Siege, & trouble à luy fait en son rang & seance, du 7. iour de Iuin 1608. Procez verbal du debat & contestation suruenue entre ledit Seruant & lesdits Aduocats en la procession de ladite ville, pour la prefeance respectiuelement pretendue, du 20. desdits mois & an. Procedures faictes en ladite Cour de Parlement de Paris, entre lesdits Labbé, le Begue, Amignon, la Communauté des Aduocats, & ledit Seruant. Requeste par ledit Merlet presentee audit Conseil, à ce que ledit Seruant soit condamné aux despens de la premiere assignation donnée à sa requeste audit Merlet, sur la premiere assignation en iugeant, du 1. iour de Iuillet 1609. Autre Requeste presentee par ledit le Begue, aux fins d'estre subrogé au lieu dudit Claude le Begue son pere, continuant ses conclusions & emplois de ce qui a esté escrit & produit par ledit Labbé, du 22. Iuin dernier. Appoinctement en droit pris entre lesdites parties, du 27. Mars 1609. Autre appoinctement de subrogation dudit Philippes le Begue, du 25. Iuin audit an. Contredits fournis par ledit Seruant. Exploicts de signification d'iceux, du premier desdits mois & an. Saluations à iceux par ledit Labbé. Contredits fournis par lesdits le Begue, Penot, Merlet & Chenu. Saluations à iceux par ledit Seruant. Requeste presentee par ledit Seruant, à ce qu'il fust receu à adiouster à sa production les pieces y mentionnees, sur laquelle est dit, soient receuës & communiques aux parties, pour dire ce que bon leur semblera, sans retardation, du 20. Iuillet dernier. Exploict de la signification de la Requeste & desdites parties à l'Aduocat desdits Labbé & le Begue, dudit iour & an: lesdites pieces, escritures, productions, & tout ce que par lesdites parties a esté mis pardeuers le Commissaire à ce deputé par ledit Conseil. Ouy son rapport, Le Roy en son Conseil faisant droit sur lesdites instances, conformément aux Edicts de creation, Arrests & Reglements sur ce faits, a ordonné & ordonne qu'en l'absence, recusation ou legitime empeschement du Procureur de sa Majesté, ledit Seruant pourra entrer au Parquet, aux iours & heures accoustumees, pour y exercer ledit office de Substitut, ainsi & comme fait ledit Procureur de sa Majesté: & sera le profit & esinolument de la visitation des procez par escrit, partagé par tiers entre ledit Seruant & lesdits Aduocats du Roy, & ses Conclusions prinſes sur lesdits procez, mesmes les decrets des prinſes de corps, eslargissements & conclusions definitiues, signees de l'un desdits Aduocats & dudit Seruant. Et quant aux conclusions, sur requestes, procez verbaux, & autres expéditions sommaires seront aussi signees en l'absence dudit Procureur du Roy par ledit Seruant, par l'aduis toutesfois desdits Aduocats, ou de l'un d'eux. Assistera aussi iceluy Seruant en l'absence dudit Procureur du Roy, comme dit est, aux tutelles, curatelles, scelles, confectiōs d'inventaires, visitations de maison, & autres actes esquels ledit Procureur du Roy a accoustumé d'estre appellé. Et sans auoir esgard à ladite Requeste mise au sac, sa Majesté a ordonné & ordonne, que lesdits Arrests de la Cour des Aydes, des 4. iour du mois de Decembre mil six cents six, & troisieme iour du mois d'Aoust mil six cents sept, seront executez, & conformément à iceux, ledit Seruant optera dans trois mois pour tout delay, l'exercice dudit office de Substitut & Adjoinct aux Enquestes audit Bailliage & Iurisdiccions ordinaires, où esdites Election & Grenier à sel. Et en ce que touche la prefeance respectiuelement pretendue par lesdits Seruant, Amignon Enquesteur, & la Communauté des Aduocats audit Bailliage: Sadite Majesté a ordonné & ordonne, que ledit Seruant precedera lesdits Aduocats, tant au Siege qu'en toutes assemblees publiques: comme aussi precedera ledit Amygnon en l'absence dudit Procureur du Roy seulement, faisant sadite Majesté defences ausdits Aduocats & Amygnon, de troubler ledit Seruant audit rang & seance, sans despens. Faict au Conseil Priué du Roy, tenu à Paris le dixseptiesme iour d'Octobre mil six cents neuf. Signé, MOREAU.

Arrest dudit Conseil Priué, portant Reglement entre le Substitut du Procureur du Roy au Siege Presidial de Xaintes, & les Aduocats du Roy, & ledit Procureur du Roy.

XLIV.
Arrest du 7.
Decembre
1614.

ENTRE Maistre Daniel Chasseloup Substitut du Procureur du Roy au Siege Presidial de Xaintes, demandeur en Lettres du quinziesme Nouembre mil six cents treize, & Requestes des dix-septiesme Octobre, & quatriesme Nouembre dernier, d'une part: & Maistre Pierre Gombault, & Jean Herpin, & Maistre Jean Goy Aduocats & Procureur du Roy audit Siege, defendeurs, d'autre: & encores lesdits Gombault & Herpin, demandeurs en Requeste du vingt-neufiesme Nouembre dernier, tendante afin de condanation contre ledit Chasseloup de despens, desquels ledit Goy auoit esté deschargé par l'Arrest du vingt-quatriesme dudit mois de Nouembre dernier, d'une part; & ledit Chasseloup, defendeur, d'autre. Veu par le Roy en son Conseil, l'Arrest interuenu en iceluy ledit vingt-quatriesme iour dudit mois de Nouembre dernier, par lequel, faisant droit sur l'instance de Lettres obtenues par ledit Goy, sans auoir esgard à l'Arrest du quatriesme May dernier, iceluy Goy a esté deschargé de la condamnation des despens contenus en iceluy, & auant faire droit sur les autres differents desdites parties ausdites instances de Lettres, & Requestes dudit Chasseloup, a esté ordonné que dans trois iours pour toutes prefixions, & delais, lesdits Gombault, Herpin, & ledit Goy contesteront plus amplement, & defendront au principal, adiousteront à leurs productions, escriront & produiront ce que bon leur semblera, pour leur estre fait droit sur le tout, ainsi qu'il appartiendra: ladite Requeste du vingt-neufiesme Nouembre dernier, tendante à ce que ledit Chasseloup fut condamné payer entierement tous les despens de forclusion, desquels ledit Goy a esté deschargé; declaration dudit Chasseloup dudit iour, qu'il employe pour toutes escritures & production au principal, ce qu'il a escrit & produit audit procez; appoinctement des deuxiesme & quatriesme Decembre, audit an, inventaires, escritures, & productions desdits Gombault & Herpin, & dudit Chasseloup, sur ladite Requeste du 29. Nouembre; & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers le Commissaire à ce deputé, ouy son rapport. Le Roy en son Conseil faisant droit sur lesdites instances, a ordonné & ordonne, qu'en l'absence, recusation, maladie, deport, ou legitime empeschement dudit Substitut du Procureur General du Roy audit Siege de Xaintes, ledit Chasseloup exercera son dit office de Substitut, ainsi que

Tilt. XIV. Des Aduoc. & Procur. du Roy, &c. 1267

que ledit Substitut du Procureur General a accoustumé faire. Et à ceste fin pourra ledit Chasseloup entrer au Parquet aux iours & heures, auxquelles s'assemblent les Aduocats & Substitut du Procureur General, en l'absence duquel le rapport des procez par escrit, profits, & esmoluments prouenans de la visitation d'iceux se partageront par tiers entre lesdits Aduocats & ledit Chasseloup; & seront les conclusions prises sur lesdits procez signées de l'un desdits Aduocats & dudit Chasseloup; ensemble les decrets de prise de corps, eslargissemens, conclusions diffinitives, ou tenans lieu de diffinitives. Signera ledit Chasseloup, en absence ou empeschement dudit Substitut du Procureur General, par l'aduis desdits Aduocats, ou de l'un d'eux, les conclusions sur Requête, procez verbaux, informations & expéditions sommaires & preparatoires, assistera aussi en ladite absence aux tutelles, curatelles, confiscations d'inventaires, receptions d'hommages, baux, affermes, visitations, tant en ville, que dehors, & à toutes matieres esquelles ledit Substitut du Procureur General est ordinairement appelé, presentera les tesmoins des enquestes faites à sa requeste, aura communication du Registre des conclusions prises au Parquet pour faire poursuite par l'aduis desdits Aduocats, de ce qui concerne l'interest public; en l'absence desdits Aduocats fera rapport des procez deuant ledit Substitut, & aura moitié de la taxe qui se fera pour la visitation d'iceux, & pour l'instruction des matieres ciuiles & criminelles qui se feront en l'Audience, esquelles ledit Substitut du Procureur General plaide en presence desdits Aduocats, suivant le Reglement du Parlement de Bourdeaux: ledit Chasseloup ne pourra plaider esdites causes, sinon en l'absence desdits Aduocats: & neantmoins luy appartiendra le tiers des esmoluments qui en prouiendront en l'absence dudit Substitut du Procureur General, si aucuns en sont deus pour raison de ce: & sur ladite Requête du 19. Nouembre dernier, a mis & met lesdites parties hors de Cour & de procez, sans despens desdites instances: & en tant quetouche les instances d'entre lesdits Aduocats & ledit Substitut du Procureur General, a renuoyé & renuoye lesdites parties, & leurs procez & differents en ladite Cour de Parlement de Bourdeaux, sauf à ce pouruoir pour l'euocation d'iceux par les voyes de droict, ainsi qu'ils verront estre à faire par raison, despens pour ce regard reternez. Fait au Conseil Priué du Roy tenu à Paris le 7. iour de Decembre 1614. Ainsi signé, **LE TANNEUR.**

Arrest de la Cour de Parlement, portant que les Substituts & Adjoincts aux Enquestes ne sont receuables à rembourser les Adjoincts aux Enquestes en tilre d'office, nonobstant l'Edit de creation desdits Substituts & Adjoincts.

EN T R E Maistre Anthoine Seruant Substitut du Procureur du Roy au Bailliage de Bourges, demandeur selon le contenu en vne Commission par luy obrenuë le vnziesme iour d'Aoust mil cinq cents nonante-neuf, tendant à ce que defences fussent faictes à Maistre Jacques Debrielles Aduocat audit siege, & pourueu d'un estat d'Adjoinct en iceluy, de soy immiscer à l'exercice dudit estat d'Adjoinct, sinon en l'absence dudit demandeur, si mieux il n'aymoit receuoir remboursement de la finance par luy payee, d'une part: & ledit Maistre Jacques Debrielles pourueu d'un estat d'Adjoinct au siege de Bourges, par la resignation de Maistre Gilles Bien, defendeur, d'autre. Veu par la Cour l'appointement, par lequel sur les demandes & defences des parties, elles auroient esté appointees en droict à escrire par aduertissement, & produire pardeuers elle ce que bon leur sembleroit dans huitaine, seroient les productions communiquées, pour sur icelles bailler contredits & saluations dans le temps de l'ordonnance: aduertissements & productions desdites parties: Requête par ledit demandeur presentee le premier iour de Iuin 1601. par laquelle il auroit renoncé de fournir de contredits, forclusions d'en fournir par ledit defendeur: Conclusions du Procureur General du Roy, auquel par l'ordonnance de ladite Cour l'instance auroit esté communiquée: Et tout considéré. Dit a esté, que ladite Cour a absous & absout ledit defendeur des demandes, fins & conclusions contre luy prises par le demandeur, lequel elle condamne aux despens de l'instance. Prononcé le 13. iour d'Auil 1601. Ainsi signé, **DV TILLET.**

Arrest du Conseil d'Etat donné pour l'execution de l'Edit du mois de May 1586. cy-dessus inséré.

VE U par le Roy en son Conseil les Lettres en forme d'Edit du mois de May mil cinq cents quatre-vingts-six, contenant erection en tilre d'office des Substituts de ses Procureurs & des Adjoincts aux enquestes en chacun Bailliage & Seneschauſſee, Preuostez, Elections, & autres Sieges Royaux verifiees en la Cour de Parlement le seiziesme Iuin ensuiuant, Chambre des Comptes le vingt-sixiesme dudit mois, & Cour des Aydes le dix-huictiesme Iuliet mil cinq cents quatre-vingts-six, Extraict des Roolles des taxes desdits offices faictes audit Conseil le trentiesme iour de Iuin audit an quatre cents vingt-six, coppie du compte rendu en la Chambre des Comptes par le Receueur commis en la recepte des deniers prouenans des taxes desdits offices, par lequel appert auoir esté par ledit Receueur rapporté en reprise plusieurs quittances en son compte qui auoient esté mises en ses mains pour faire le recouurement des sommes contenues en icelles, ce qu'il n'auroit peu faire à l'occasion des troubles aduenus en l'annee mil cinq cents quatre-vingts-huict, l'execution duquel Edit, n'ayant esté reuocquée par le feu Roy, par la declaration donnée à Chartres au mois de May mil cinq cents quatre-vingts-huict, & n'estant raisonnable qu'il y en ait de pourueus en aucuns desdits sieges, & non en autres: ioinct que sa Majesté peut tirer prompt secours des deniers desdits offices, auxquels n'a encores esté pourueu. Le Roy en son Conseil, a ordonné & ordonne, que ledit Edit sortira son plein & entier effect, & que l'execution d'icelle, en ce qui reste à executer sera entierement paracheuée. Et qu'à ceste fin nouuelles taxes seront faictes audit Conseil desdits offices de Substituts des Procureurs de ladicte Majesté, & Adjoinct aux enquestes en chacun Bailliages, Seneschauſſees, Elections, & autres sieges Royaux restans à pouruoir. Lesquelles taxes seront faictes sur le pied de celles qui ont esté faictes en l'annee mil cinq cents quatre-vingts-six, dont les roolles seront mis ez mains du Thresorier des parties casuelles, pour sur iceux expedier ses quittances au nom de ceux qui en seront pourueus, en payant la taxe desdits offices. Les deniers prouenus desquels sa Majesté a ordonné au Thresorier des parties casuelles, d'employer à l'effect auquel elle les a destinez suivant les mandemens ou quittances du Thresorier de son Espargne estant en charge la presente annee, & non ail-

XLV.

Arrest du 13.
Auil 1601.

XLVI.

Arrest du 26
Nouembre
1594.

1268 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

leurs, ny en acquit de partie, ou autre assignation quelconque, reuoquant toutes assignations cy-deuant baillees sur les deniers desdites offices. Et afin que l'intention de sa Majesté sur la prouision desdites offices soit entendue & notoire à toutes personnes, a ordonné, que le present Arrest sera leu & publié en tous les Bailliages, Seneschauſſées, & autres Sieges esquels il n'a esté pourueu desdits offices, & par tout ailleurs, où il appartiendra, sur lequel seront expedies toutes Lettres & Declarations requises & necessaires. Fait au Conseil d'Estat du Roy tenu à Saint Germain en Laye le 26. iour de Novembre 1594. Signé, M E L I A N D.

Autre Arrest du Conseil d'Estat pour l'exercution de l'Edict du mois de May 1586. des substituts.

XLVII.
Arrest du 11.
Decembre
1603.

SV R ce qui a esté remonstré au Roy en son Conseil, que pour faciliter l'expedition des procez, tant civils que criminels, à la descharge & soulagement de ses sujets, le feu Roy Henry dernier decédé, auroit par ses Edicts du mois de May mil cinq cents quatre vingts six, verifiez tant en les Cours de Parlemens, Chambres des Comptes, que Cour des Aydes, créé & erigé en titre d'office formé des Substituts des Aduocats & Procureurs Generaux de sa Majesté, & Adjoincts aux Enquestes, tant en chacune de ses Cours Souueraines, qu'ez sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſées, Preuostez, Chastellenies, Eleſtions, & autres Sieges Royaux de ce Royaume, comme aussi par autre Edict du mois de Septembre mil cinq cents quatre-vingts-sept, auroit esté par luy créé & erigé deux offices d'Huissiers Audienciers en chacun des sieges Presidiaux, & autres dessuidites Iustices Royales; en vertu desquels Edicts lesdits offices de Substituts & Huissiers auroient esté establis en aucunes d'icelles Iurisdiccions, sans qu'ez autres il y en ait aucuns de pourueus, combien qu'il ne soit moins utile & necessaire pour le bien & soulagement du public d'y pouruoir qu'en celle où ils sont de present establis, attendu mesmes que lesdits Edicts n'auroient esté compris en la reuocation generale faicte par ledit defunct Roy à Chartres au mois de May 1588. de plusieurs autres Edicts, Declarations & Commissions pour creation d'offices nouveaux, impositions & leuees de deniers extraordinaires. Ioinct aussi que par ce moyen la Majesté peut à present tirer quelque secours pour s'en seruir au payement de certaines debtes par elle creées pendant la necessité du temps. **L E R O Y** en son Conseil, ayant veu lesdits Edicts du mois de May 1586. & de Septembre 1587. portant creation desdits offices, tant de Substituts des Aduocats & Procureurs Generaux de sa Majesté, & Adjoinct aux Enquestes, que d'Huissiers Audienciers esdites Iurisdiccions, A ordonné & ordonne, qu'ils seront executez, & que suivant iceux, il sera pourueu ausdites offices ez lieux & endroits où il en reste encores à pouruoir, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & toutes Lettres à ce contraires. Fait au Conseil d'Estat du Roy tenu à Paris le 13. iour de Decembre 1603. Signé, M E L I A N D.

Arrest du Conseil Priue du Roy, portant Reglement entre le Substitut au Procureur du Roy au Bailliage d'Amiens, & le Procureur du Roy au dit Bailliage.

XLVIII
Arrest du
25 Septem-
bre 1607.

EN T R E Maistre Anthoine Fournier pourueu de l'office de Substitut du Substitut du Procureur General au Bailliage d'Amiens, demandeur en l'execution de l'Arrest du Conseil du dix huitiesme May dernier; & ce faisant, sans auoir esgard à l'appel, par Me Pierre Famechon Substitut dudit Procureur General d'Amiens, interjecté & releué de la reception dudit Fournier audit office, ny aux offres par luy faictes de le rembourser de la finance qu'il a payé pour iceluy, il soit maintenu en la possession & iouissance dudit office, & defendeur, d'une part: Et ledit Famechon defendeur, & requerant l'entherinement d'une Requeste du dix-septiesme Aoust dernier, tendant afin d'estre receu appellant de la reception dudit Fournier dudit office, & à le rembourser de la somme par luy fincée, d'autre. **V E U** par le Roy en son Conseil ledit Arrest, par lequel est ordonné, que ledit Famechon sera assigné au Conseil, & cependant que ledit Fournier sera installé audit office, & iouyra d'iceluy conformement à l'Edict de creation: Arrest dudit Conseil, & Lettres de prouision: ladite Requeste contenant les offres faites par ledit Famechon de rembourser ledit Fournier de la finance qu'il a payee pour ledit office: Lettres de prouision dudit office au profit dudit Fournier, par la demission de Maistre Henry Guillemot du huitiesme Mars dernier: Acte de reception dudit Fournier audit office du dix-septiesme desdits mois & an: quittance de la finance & marc d'or par ledit Guillemot payee pour ledit office du vingt-cinquiesme Aoust mil six cents cinq: procez verbal de l'installation dudit Fournier audit office du seiziesme Iuillet dernier, interuention & ionction des Procureurs Postulans & Adjoincts dudit Siege & Bailliage d'Amiens: Edict de creation desdits offices de Substituts du Procureur du Roy en tous les Sieges de ce Royaume, & Adjoincts aux Enquestes du mois de May mil cinq cents quatre-vingts & six. Declaration de sa Majesté contenant le pouuoir attribué ausdits Substituts de postuler pour les parties comme les autres Procureurs du 22. Feurier dernier: Requestes par ledit Famechon presentees, afin d'estre receu au remboursement dudit office des douziemes & quatorziemes Septembre dernier: Exploicts de significations desdites Requestes des treziemes & quatorziemes dudit mois: Appointé en droit des 30. Iuillet & 22. Aoust: Et tout considéré. **L E R O Y** en son Conseil, sans auoir esgard à la Requeste du vingt-septiesme Aoust, & offre dudit Procureur du Roy au Bailliage d'Amiens, & desdits Procureurs Postulans & Adjoincts, A ordonné & ordonne, suivant & conformement audit Arrest du Conseil de sa Majesté du dix-huitiesme May dernier, que ledit Fournier iouyra dudit office de Substitut du Procureur de sa Majesté audit Amiens, & Adjoinct aux Enquestes, avec le pouuoir de postuler suivant l'Edict & Declaration du vingt-deuxiesme Feurier dernier, comme les autres Procureurs Postulans dudit siege: a faict & faict inhibitions & defences audit Famechon, & tous autres, de le troubler ny empescher en l'exercice dudit office, à peine de tous despens, dommages & interests: a cassé, reuqué, & annullé toutes procedures faictes en la Cour de Parlement à Paris, au preiudice des defences faictes par les Arrests du Conseil, & a mis les parties hors de Cour & de procez, sans despens. Fait au Conseil du Roy tenu à Paris le vingt-cinquiesme iour de Septembre mil six cents sept. Signé, L E T A N N E V R.

Auira

Tilt. XIV. Des Aduoc. & Procur. du Roy, &c. 1269

*Autre Arrest dudit Conseil Privé du Roy donné entre les mesmes parties, sur la contravention faicte au
precedent Arrest par le Procureur du Roy.*

E N T R A Maître Anthoine Fournier pourueu de l'office de Substitut du Procureur du Roy au Bailliage d'Amiens, demandeur, & requerant l'entherinement d'une Requête du deuxiesme Ianuier mil six cents huit, tendant afin que toutes les procédures faictes, tant au Parlement de Paris, qu'au Bailliage d'Amiens depuis l'Arrest du Conseil du vingt-cinquesme Septembre mil six cents sept, soient cassées, & qu'iteratiues defences soient faictes tant à Maître Pierre Famechon, que tous autres, de le troubler en l'exercice de sondit office, & faire inhibitions & defences au Parlement de Paris de cognoistre de leurs differens qui pourroient interuenir pour ce sujet, d'une part : & Maître Pierre Famechon Substitut du Procureur General du Roy audit Bailliage d'Amiens, defendeur, d'autre. Veu par le Roy en son Conseil les escritures desdites parties : ladite Requête : ledit Arrest, par lequel ledit Fournier est maintenu en sondit office, & toutes les procédures faictes au Parlement de Paris, au preiudice de l'instance pendante au Conseil, cassées : l'exploict de signification d'iceluy fait tant aux Officiers dudit siege, qu'audit Famechon des huitiesme Octobre, & cinquiesme Novembre mil six cents sept : Requête dudit Famechon au Bailly d'Amiens, tendante afin que ledit Fournier soit assigné pardeuant luy, pour veoir ordonner, que conformement à l'Arrest donné au Parlement de Paris, defences luy soient faictes de s'installer à sondit office du trentiesme Octobre l'an mil six cents sept : ledit Arrest du Parlement de Paris, par lequel defences sont faites de proceder à l'installation dudit Fournier du dernier Iuliet mil six cents sept : exploict de signification de l'appel interjecté par ledit Famechon de la sentence donnée par le Bailly d'Amiens, par laquelle les defences faictes au Parlement de Paris seront leues du neuuesme Novembre mil six cents sept : Extraict du roolle du Parlement de Paris, auquel appert que ledit Famechon poursuit de faire plaider l'appel par luy interjecté de la susdite sentence du trentiesme Decembre mil six cents sept : Arrest dudit Parlement, par lequel défaut est donné audit Famechon contre ledit Fournier, à faire d'auoir voulu plaider sur ledit appel du sixiesme Ianuier mil six cents huit : Appoinctement en droit prins entre lesdites parties sur les instances, contredits, & tout ce qui a esté mis & produit par elles pardeuers le Commissaire à ce député. Le Roy en son Conseil, faisant droit sur ladite Requête, a cassé, reuoké, & annullé toutes lesdites procédures faictes, tant au Bailliage d'Amiens, qu'au Parlement de Paris, & fait inhibitions & defences audit Famechon, & tous autres, de troubler ny empescher ledit Fournier en l'exercice de sondit office, à peine de tous despens, dommages & interets, & de cinq cents liures d'amende, & a condamné & condamne ledit Famechon à soixante & quinze liures d'amende, & aux despens, la taxation d'iceux au Conseil reseruee. Faict au Conseil Privé du Roy tenu à Paris le dix-huitiesme iour de Iuin 1608. Signé, **BOVER.**

XLIX.
Arrest du 11
Iuin 1608.

*Arrest du Conseil Privé du Roy, donné au profit du Substitut du Procureur du Roy en l'Eslection de Senlis, contre les
Procureurs au Bailliage & Siege Presidial dudit Senlis.*

E N T R A Maître Robert Tampe Substitut du Procureur du Roy, & Adjoinct aux Enquestes en l'Eslection & Grenier à sel de Senlis, avec pouuoir de postuler ez Jurisdictions du Bailliage, Siege Presidial, & autres Iustices Royales dudit Senlis, ainsi que les autres Procureurs Postulans dudit lieu ez causes où sa Majesté n'a aucun interest, demandeur & requerant estre installé audit office, suiuant la Requête par luy presentee audit Conseil le cinquiesme iour de Septembre mil six cents huit, d'une part : & la Communauté des Procureurs postulans dudit Bailliage, & siege Presidial de Senlis, defendeurs & opposans, & Maître Marin du Ruel Procureur postulant audit Bailliage, & siege Presidial de Senlis, soy disant pourueu de l'office de Substitut de Procureur de sa Majesté audit Bailliage, siege Presidial, & Preuostez dudit Senlis, & Adjoinct aux Enquestes dudit lieu, interuenant suiuant la Requête presentee audit Conseil le premier iour dudit mois de Septembre, portant ses offres de rembourser ledit Tampé de la finance par luy payee, frais & loyaux cousts, & ce faisant, qu'il iouyra de son office, d'autre part. Veu par le Roy en son Conseil ladite Requête presentee par ledit Tampé le cinquiesme Septembre dernier, sur laquelle auroit esté ordonné, que les parties seroient sommairement ouyes sur l'opposition desdits Procureurs postulans à la reception dudit Tampé audit office : la Requête presentee par ledit du Ruel le premier iour dudit mois de Septembre, sur laquelle il auroit esté receu à interuenir audit procez, & ordonné, qu'il bailleroit ses moyens d'interuention : Declaration du Roy du vingtreuxiesme Feurier mil six cents sept, portant pouuoir & attribution ausdits Substituts des Procureurs de sa Majesté ez Bailliages, Seneschauſſees, sieges Presidiaux, Preuostez, Eslections, Greniers à sel, & autres Sieges Royaux de ce Royaume, de plaider, postuler, escrire & consulter ez causes où ladite Majesté n'a interest : Lettres de prouision dudit office de Substitut obtenues par ledit Tampé le 26. Iuliet mil six cents huit : Requête par luy presentee au Baillif de Senlis, afin d'estre receu du neuuesme Aoust audit an : l'opposition de ladite Communauté des Procureurs du 13. dudit mois d'Aoust : iugement dudit Baillif de Senlis du quatorziesme du dit mois, par lequel auroit esté donné acte à ladite Communauté de leur dite opposition : Les Lettres Patentes obtenues par ledit Tampé ledit iour 13. Aoust, par lequel est mandé au premier Maître des Requêtes de son Hostel proceder à la reception dudit Tampé audit office de Substitut, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice, dont sa Majesté auroit retenu la cognoissance : Exploict d'assignation donné à ladite Communauté des Procureurs à comparoir audit Conseil pour proceder sur leur opposition du dix-huitiesme iour dudit mois d'Aoust : Acte de la reception dudit Tampé audit office, pardeuant l'un desdits sieurs Maîtres des Requêtes du vingt-septiesme iour d'iceluy mois : les Arrests dudit Conseil donnez au profit des y desnommez, pourueus de semblables offices de Substituts & Adjoincts aux Enquestes avec ledit pouuoir de postuler, le seiziesme Iuillet & vingt-cinquesme Septembre mil six cents sept, 6. Iuin, 13. 17. & 30. iours de Iuliet mil six cents huit : coppie collationnee de l'aduis donné au Roy, suiuant son Edict du mois de Ianuier mil cinq cents cinquante & vn, par les gens tenans le siege Presidial audit Senlis sur la reduction desdits Procureurs Postulans du vingt-deuxiesme

L.
Arrest du
24. Septem-
bre 1608.

1270 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Aoust mil cinq cents cinquante-deux : Acte rendu audit Siege Presidial sur ladite reduction du vingtiesme Nouembre audit an : le roolle du nombre desdits Procureurs du cinquiesme Octobre 1563. les Arrests du Parlement de Paris, donnez en faueur de ladite Communauté des Procureurs le quinziemesme Ianuier 1564. dix-neufiesme Mars & vnziemesme Octobre 1569. & vingtiesme Ianuier mil cinq cents octante-sept : coppies de deux quittances de finances, & droit de marc d'or, l'une montant trois cents escus, & l'autre neuf escus, payez par ledit du Ruel pour ledit office de Substitut & Adjoinct aux Enquestes au Bailliage & Siege Presidial & Preuostez de Senlis des dernier iour de Decembre 1594. & sixiesme Mars 1596. copie collationnee des Lettres de prouision dudit office obtenues par ledit du Ruel le vingtiesme iour du dit mois de Mars : le consentement du Procureur du Roy en ladite Election de Senlis, que ledit du Ruel soit receu audit office du sixiesme Feurier 1598. Arrest dudit Conseil donné par forclusion au profit dudit du Ruel le dix-septiesme Iuillet 1598. par lequel est ordonné, qu'il seroit passé outre à la reception, nonobstant l'opposition de René Chastelin, & Anthoine Guerin, Maistre Jacques le Jay, & Jean Morat Officiers de ladite ville de Senlis, ny autres oppositions ou appellations quelsconques : copie d'un Arrest dudit Parlement de Paris du 27. Ianuier mil six cents trois, par lequel est ordonné, que ledit office demeurera supprimé en remboursant ledit du Ruel de la somme de six-vingts escus pour la finance qu'il a reconnue auoir payee pour ledit office, & pour les frais & loyaux cousts la somme de vingt-quatre liures parisis, avec la quittance desdites sommes receues par ledit du Ruel pour sondit remboursement du quinziemesme Octobre audit an : copie d'une quittance de la somme de vingt-huict liures dix sols payee par Maistre Charles Seguin Procureur du Roy en ladite Election & Grenier à sel de Senlis pour sa part & portion dudit remboursement du vingt-septiesme Ianuier 1604. Arrest dudit Conseil du dixiesme Septembre 1608. donné entre les parties, par lequel auroit esté ordonné, que dans trois iours lesdites parties escriroient & produiroient tout ce que bon leur sembleroit pardeuant le Commissaire à ce deputé, escritures & productions desdites parties : & tout veu & considéré. Le Roy en son Conseil, sans auoir esgard à l'opposition desdits Procureurs audit siege, & offre de remboursement dudit du Ruel, a ordonné & ordonne que ledit Tampé iouyra dudit office de Substitut du Procureur de la Majesté, & Adjoinct aux Enquestes en ladite Election & Grenier à sel de Senlis, avec pouuoir de postuler aux Iurisdicions establies audit lieu, suiuant l'Edict de creation & Declaration du vingt-deuxiesme Feurier mil six cents sept : a fait inhibitions & defenses ausdits Procureurs & du Ruel de le troubler ny empescher en l'exercice dudit office, à peine de tous despens, dommages & interets, & les a condamnés aux despens de l'instance enuers ledit Tampé, la taxe d'iceux audit Conseil referuee. Fait au Conseil Priué du Roy tenu à Paris le 24. Septembre 1608. Ainsi signé, MOREAV.

Autre Arrest dudit Conseil Priué du Roy, donné entre les mesmes parties, par lequel est ordonné que le precedent Arrest sera executé.

LII. **Arrest du 1. Octobre 1608** **S** V N la Requête presentee au Roy par la Communauté des Procureurs postulans du Bailliage & siege Presidial de Senlis, à ce qu'attendu que Maistre Robert Tampé n'est pourueu sinon de l'office de Substitut du Procureur du Roy en l'Election & Grenier à sel dudit Senlis, & non aux autres Sieges, il pleust à la Majesté, où elle ne trouuera raisonnable les recevoir à rembourser ledit Tampé, ordonner qu'iceluy Tampé pourra postuler esdits sieges de ladite Election & Grenier à sel, & non au Bailliage & siege Presidial dudit Senlis. Le Roy en son Conseil, sans auoir esgard à ladite Requête, a ordonné que l'Arrest donné audit Conseil le vingt-quatriemesme Septembre dernier entre lesdites parties, & Maistre Marin du Ruel interuenant, sera executé selon la forme & teneur, & neantmoins pour aucunes causes & considerations, ordonne la Majesté qu'aduenant vacation d'un office de Procureur Postulant dudit Senlis, il demeurera esteinct & supprimé. Fait au Conseil Priué du Roy tenu à Paris le premier Octobre mil six cents huit. Ainsi signé, MOREAV.

Arrest du Conseil Priué du Roy donné au profit du Substitut du Procureur du Roy en l'Election de Blois, contre les Procureurs au Bailliage & Siege Presidial dudit Blois.

LIII. **Arrest du 30 Iuillet 1608** **E** N T R E Maistre Louys le Longs pourueu de l'office de Substitut du Procureur du Roy, & Adjoinct aux Enquestes en l'Election de Blois, & pouuoir de postuler par toutes les Iurisdicions Royales dudit Blois, demandeur en Lettres par luy obtenues le 11. Ianuier, d'une part : & le Scindic des Procureurs postulans au Bailliage & siege Presidial de Blois, defendeurs, d'autre. Veü par le Roy en son Conseil les escritures & productions desdites parties, lesdites Lettres, Exploit d'assignation ausdits defendeurs du 18. Ianuier audit an, coppies tant des Lettres de prouision, quittance de finance payee par ledit demandeur, que acte de la reception & prestation de serment du dernier Iuillet, 7. & 27. Nouembre 1607. Acte de son installation audit office par prouision, dont lesdits Procureurs se sont portez pour appellans du 18. Ianuier audit an 1608. Trois Arrests tant dudit Conseil, que de ladite Cour de Parlement de Paris des 13. 6. 7. 12. & 16. May mil six cents huit : Acte signifié à l'Aduocat des defendeurs, par lequel ledit demandeur declare qu'il n'a autres pieces à leur communiquer que ses prouisions, quittance & acte de reception : ledit acte signifié le troisiemesme May mil six cents huit : Arrest du Conseil, par lequel la Majesté a retenu la cognoissance du different des parties, Ordonne qu'elles communiqueront, escriront & produiront dans trois iours pour tous delais tout ce que bon leur semblera du 9. Iuillet audit an, deuement signifié à l'Aduocat des defendeurs le 12. dudit mois : Requête presentee audit Conseil par ledit demandeur, par lesquelles les defendeurs sont forclos d'aucune autre chose, escrire & produire, & acte octroyé audit demandeur de ce que pour toutes productions il employe ce qu'il a escrit & produit au procez du quatorziemesme Iuillet : certificat du Garde des sacs du Conseil, comme lesdits defendeurs n'ont aucune chose escrit ne produit depuis le neufiesme dudit mois de Iuillet : ledit certificat du dix-huictiesme dudit mois : inuentaie & production dudit demandeur, & ce que par luy a esté mis & produit pardeuant le Commissaire à ce deputé par le Conseil, & que de la part des defendeurs n'a esté escrit ne produit aucune chose depuis la derniere & principale production, & veuicelle, & ouy le rapport du Commissaire. Le Roy en son Conseil, fait le droit

Tilt. XIV. Des Aduoc. & Procur. du Roy, &c. 1271

droict sur ladite instance, a mis & met l'appellation desdits defendeurs au neant, Ordonné que ce dont a esté appellé sortira son plein & entier effect; & ce faisant, a maintenu, a gardé, maintient & garde ledit le Long en la possession & iouissance dudit office de Substitut du Procureur de la Majesté, & Adjoinct aux Enquestes de ladite Election de Blois, & pouuoir de postuler en toutes les Iurisdiccions Royales dudit lieu, conformément à seldites Lettres de prouision, avec defenses ausdits defendeurs, & tous autres, de le troubler & empescher en l'exercice dudit office, à peine de tous despens, dommages & interets, & condamne lesdits defendeurs aux despens de l'instance. Faict au Conseil Priué du Roy tenu à Paris le 30. iour de Iuillet 1608. Signé, MOREAU.

Autre Arrest du Conseil Priué du Roy, portant Reglement entre le Substitut du Procureur du Roy en ladite Election, & les Procureurs au Bailliage & Siege Presidial.

ENTRE Maistre Louys le Long pourueu de l'office de Substitut du Procureur du Roy, & Adjoinct aux Enquestes en l'Election de Blois, avec pouuoir de postuler par toutes les Iurisdiccions Royales dudit Blois, où le Roy n'a aucun interet, demandeur en Lettres par luy obtenues le vnielme Ianuier 1608. d'une part: & les Procureurs postulans au Pailliage & siege Presidial dudit Blois, defendeur, d'autre. Veu par le Roy en son Conseil lesdites Lettres adressantes au premier des Maistres des Requestes, Conseiller en Cour Souueraine, ou autre Iuge Royal, pour mettre ledit demandeur en possession dudit office, conformément à ses Lettres de prouision, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, avec commission pour assigner les defendeurs au Conseil: coppie des Lettres de prouision dudit office du septiesme Nouembre mil six cents sept, au nom dudit demandeur: quittance de la finance par luy payee pour ledit office du dix-neufiesme Septembre audit an: Acte de reception dudit office & prestation de serment pardeuant vn des sieurs Maistres des Requestes Commissaire à ce deputé du vingt sixiesme du mois de Nouembre audit an mil six cents huit: Acte du siege Presidial de Blois du dix-huitiesme Ianuier audit an, contenant l'appel interjecté par lesdits defendeurs de l'optention des Lettres de prouision dudit office, & reception d'iceluy audit office. Surquoy auroit esté ordonné, que sur les appellations interjectées par lesdits defendeurs, les parties se pouruoiroient ainsi qu'elles verroient bon estre, & neantmoins que ledit le Long seroit installé par maniere de prouision, suiuant & conformément à ses Lettres de prouision: Acte signifié à l'Aduocat desdits defendeurs du vingt-quatriesme May audit an, que ledit demandeur communique pour toute production: coppie desdites Lettres de prouision & de sadite reception: Arrest du Conseil du neuuesme Iuillet audit an, par lequel, sans auoir esgard au renuoy requis par lesdits defendeurs, la cognoissance du different d'entre les parties auroit esté retenué audit Conseil, & ordonné qu'ils escriroient, communiqueroient & produiroient dans trois iours pour tous delais; pour ce faict, leur estre fait droict ainsi que de raison: Requeste presentee au Roy par ledit demandeur le quatorziemesme Iuillet audit an mil six cents huit, tendant à fin, attendu qu'il auoit cy-deuant communiqué audit defendeur, toutes les pieces dont il s'entendoit ayder que droict seroit faict sur ce qui se trouueroit escrit & produit pardeuers ledit Conseil, & à cest effect que lesdits defendeurs seroient forclos d'aucune chose faire, ayant cy-deuant esté toutes les forclusions contre eux acquises, & d'en decerner acte audit demandeur d'iceux defendeurs forclore: sur laquelle requeste auroit esté ordonné, Air acte, & soit signifié Arrest du Conseil donné par forclusion le trentiesme Iuillet mil six cents huit, par lequel, faisant droict sur ladite instance, l'appellation desdits defendeurs auroit esté mise au neant, & ordonné que ce dont auroit esté appellé sortiroit son plain & entier effect; & ce faisant, ledit demandeur maintenu & gardé en la possession & iouissance dudit office de Substitut du Procureur du Roy, & Adjoinct aux Enquestes en l'Election de Blois, avec pouuoir de postuler en toutes les Iurisdiccions Royales dudit lieu, conformément à ses Lettres de prouision, avec defenses ausdits defendeurs, & à tous autres, de le troubler & empescher en l'exercice dudit office, à peine de tous despens, dommages & interets, & lesdits defendeurs condamnés aux despens; autre Arrest dudit Conseil du huitiesme Aoust audit an mil six cents huit, donné sur la requeste presentee par lesdits defendeurs, par lequel lesdits defendeurs auroient esté receus à escrire & produire en ladite instance, comme ils eussent peu faire auparauant le susdit Arrest, refondans les despens des forclusions qui se trouueroient bien & deuement acquises: Appoinctement en droict pris entre les parties le vingt & vnielme May, dix-septiesme Septembre mil six cents huit: escritures, & tout ce que par icelles a esté mis & produit, le Commissaire à ce deputé, ouy son rapport. Le Roy en son Conseil, faisant droict sur ladite instance, a mis & met l'appellation interiectee par lesdits defendeurs, au neant: a ordonné & ordonne, que ce dont a esté appellé sortira son plain & entier effect; ce faisant a maintenu & gardé ledit demandeur en la possession & iouissance dudit office de Substitut du Procureur du Roy, & Adjoinct aux Enquestes en l'Election de Blois, avec pouuoir de postuler par toutes les Iurisdiccions Royales dudit lieu, suiuant & conformément à seldites Lettres de prouision: a faict inhibitions & defenses ausdits defendeurs, & à tous autres, de les troubler & empescher en l'exercice dudit office, à peine de tous despens, dommages & interets, sans despens. Faict au Conseil du Roy tenu à Paris le 26. Nouembre 1608. Signé, LE TANEUR.

Arrest du Conseil Priué du Roy donné au profit du Substitut du Procureur du Roy au Bailliage, Siege Presidial, & Preuosté d'Orleans, contre les Procureurs Postulans audit Bailliage & Preuosté.

ENTRE Maistre Iean Brice & Henry Chagot, pourueus des offices de Substituts du Procureur du Roy & Adjoinct aux Enquestes des Bailliages, siege Presidial & Preuosté d'Orleans, avec pouuoir de postuler, demandeurs & requerans l'entherinement d'une Requeste du dix-huitiesme Iuin mil six cents huit, tendant afin que sans auoir esgard à l'Arrest du Conseil du vingt sixiesme May audit an, ils soient maintenus en la iouissance de leursdits offices, conformément à leurs lettres de prouision, d'une part: & la Communauté des Procureurs Postulans desdits Bailliage, siege Presidial, & Preuosté d'Orleans, Maistre Guillaume Rigaut Substitut du Procureur du Roy, & Adjoinct aux Enquestes en l'Election d'Orleans, Maistre François Alory Secretaire de la Chambre du Roy defendeurs, & ladite Communauté des Procureurs

LIII.
Arrest du
26. Nouem-
bre 1608.

LIV.
Arrest du 16
Ianuier 1609.

1272 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

reurs, demandeurs selon le contenu en l'appointement en droit, du 21. Octobre 1608. à ce que lesdits Alory & Rigaut soient condamnés faire cesser la poursuite desdits Brice & Chagot d'une part, & lesdits Alory & Rigaut deffendeurs d'autre. V a v par le Roy en son Conseil les escritures desdites parties, ladite requeste, ledit appointement en droit, contenant les declarations desdits Rigaut & Alory, qu'ils n'ont aucun interest en la cause, qu'ils n'empeschent que lesdits Brice & Chagot soient pourueus & admis en leurs Offices, & s'en rapportent au Conseil d'en ordonner, & qu'ils employent pour toute production ledit Arrest; par lequel ayant esgard aux offres faites par la requeste dudit Alory, soy disant auoir contracté avec sa Majesté pour lesdits Offices au ressort du Parlement de Paris, est ordonné que ledit Rigaut iouyra dudit Office de Substitut du Procureur du Roy en ladite Election d'Orleans, avec le pouuoir de postuler par toutes les Iurisdiccions de ladite ville, à la charge que ceux qui seront pourueus de semblables Offices au Bailliages, Siege Presidial, Preuosté, & Eaux & Forests, ne pourront iouyr de la mesme faculté de postuler; Edicts de Creation desdits Offices, Declaration du Roy du 22. Feurier 1607. par laquelle est permis aux pourueus desdits Offices de postuler, comme les autres Procureurs postulans, sinon es causes où sa Majesté auroit interest, Lettres de prouision desdits Offices de Substituts du Procureur du Roy esdits Bailliages, Siege Presidial, & Preuosté d'Orleans obtenues par lesdits Chagot & Brice, des vniesme Ianuier & vingt cinquieme Mars 1608. reception dudit Chagot audit Office, du septiesme desdits mois de Ianuier & an: Requestes des Procureurs d'Orleans mise au sac, du 29. Decembre 1608. tendant afin d'estre tenus en tel estat qu'ils estoient au parauant l'Arrest, du 16. May 1608. Et ce faisant, que tant lesdits Chagot & Brice, que ledit Rigaut, ne seront tenus à postuler esdits Sieges d'Orleans, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit par deuers le Commissaire à ce député par le Conseil; ouy son rapport. L e R o y en son Conseil faisant droit sur ladite instance, & requeste mise au sac, sans s'arrester à l'Arrest du Conseil, du sixiesme May 1608. A ordonné & ordonne que lesdits Brice & Chagot iouyront de leursdits Offices, avec pouuoir de postuler en toutes les Iurisdiccions d'Orleans, comme les autres Procureurs de ladite ville es causes où sa Majesté n'aura aucun interest, sans despens. Faict au Conseil Priué du Roy tenu à Paris, le 16. Ianuier 1609. Signe, DE LA GRANGE.

Arrest du Parlement, portant Reglement d'entre le substitut des Substituts du Procureur General au Siege de Blois, & lesdits Substituts.

L V.
Arrest du
14. Feurier
1609.

E N T R E Simon d'Oruille Aduocat au Siege Presidial de Blois, & Substitut des Substituts du Procureur General du Roy en toutes les Iurisdiccions Royales dudit Bailliage, demandeur en matiere de Reglement selon le contenu d'une requeste par luy presentee à la Cour, le premier Decembre 1606. d'une part, & Maistre Valentin Bellor, & François Baille Aduocat du Roy, & Jean Courtin Substitut du Procureur General du Roy audit Bailliage, deffendeurs d'autre: & encores entre ledit Bellor, & Baille incidemment demandeurs par le moyen de leurs defences fournies, le 16. Mars 1607. & selon le contenu d'une requeste du 29. May ensuiuant, & ledit Doruille deffendeur d'autre. V a v par la Cour les demandes, defences, appointement en droit & escrire & produire, aduertissements & productions desdites parties, requeste presentee à ladite Cour par ledit Baille & Courtin, le 18. Aoust 1608. tendant afin que ledit Doruille eust à s'abstenir de l'exercice dudit Estat de Substitut dudit Substitut audit Bailliage, & que defences luy fussent faites de s'immiscer audit exercice, tant qu'il feroit la charge d'Aduocat, & qu'il seroit Officier des Seigneurs Iusticiers dudit Bailliage, du moins qu'ils fussent receus à le rembourser de la Finance par luy payee es coffres du Roy pour ledit Office de Substitut: Lettres obtenues par ledit Baille & Courtin, le 27. dudit mois d'Aoust, pour estre receus à articuler de nouuel les faicts y contenus: ladite requeste, & Lettres communiquees, & mise au sac de l'Ordonnance de ladite Cour: Autre requeste presentee par ledit Doruille, le 22. dudit mois d'Aoust, à ce qu'il fust passé outre au iugement de l'instance: Deux productions nouvelles desdits Baille & Courtin; requeste par eux presentee à ladite Cour, le troiesme Septembre ensuiuant, par laquelle il auroit offert audit Doruille le remboursement du double de la Finance par luy payee aux coffres du Roy pour sondit Office de Substitut, signifiee & mise au sac de l'Ordonnance de ladite Cour; Deux requestes dudit Doruille, des quatre & cinquieme dudit mois de Septembre, de renonciation de fournir contredits contre lesdites productions nouvelles. Requeste presentee à ladite Cour par Maistre Jacques d'Auoyne Aduocat du Roy audit Bailliage au lieu dudit Bellor, les 18. & 23. Aoust susdits, tendant afin d'interuention, sur lesquelles ladite Cour auroit receu ledit Dauoyne partie en l'instance en l'estat qu'elle estoit, sans retardation du iugement d'icelle: Autre requeste dudit Dauoyne, du sixiesme Septembre ensuiuant, contenant l'appel par luy interjeté de la Sentence & acte de reception dudit Doruille audit Office de Substitut dudit Substitut, faict par le Baillif de Blois, du vingt-vniesme Novembre mil cinq cents nonante-six, & 16. May mil cinq cents nonante-sept; le registre dudit iour 6. Septembre: Acte du 29. Novembre dernier, contenant les offres dudit Baille, Dauoyne & Courtin; & la Declaration dudit Dauoyne, qu'il se desistoit dudit appel, & renonçoit à iceluy, en cas que ledit Doruille n'acceptast lesdites offres: Requeste dudit Doruille du 19. Ianuier dernier, signifiee & mise au sac de l'ordonnance de ladite Cour, & ce que les parties ont respectiuellement mis & produit par deuers elle: Conclusions du Procureur General du Roy: Et tout considéré. Dit a esté, que ladite Cour, en tant que touche l'appel interiecté desdites sentences, & acte de reception dudit Doruille audit office de Substitut dudit Substitut dudit Procureur General: a déclaré & declare ledit Dauoyne non receuable audit appel, & l'amendera, & l'a condamné & condamnez despens de la cause d'appel, & faisant droit sur l'instance de reglement, sans soy arrester à ladite requeste du 18. Aoust: Lettres obtenues par ledit Baille & Courtin le 27. dudit mois, & requeste du 3. Septembre, a ordonné & ordonne, qu'en l'absence, recusation ou legitime empeschement dudit Courtin Substitut du Procureur General, ledit Doruille exercera l'office de Substitut audit Bailliage, & à ceste fin entrera au Parquet aux iours que les Aduocats du Roy & Substitut dudit Procureur General ont accoustumé s'assembler, & seront les profits & esmoluments prouenus de la visitation des procez rapportez audit Parquet, diuisez par tiers entre lesdits Aduocats & ledit Doruille, & en l'absence desdits Aduocats

Tilt XIV. Des Aduoc. & Procur. du Roy, &c. 1273

uocats du Roy, ledit Doruille pourra faire rapport des procez pardeuant ledit Courtin, & aura la moitié de la taxe qui sera faite pour la visitation & rapport d'iceux, & ledit Courtin l'autre moitié; & en l'absence dudit Courtin Substitut dudit Procureur General, le plus ancien desdits Aduocats signera les Conclusions prises sur les procez par escrit, veus avec ledit Doruille: toutes les Conclusions seront escrites en vn registre qui demeurera audit Parquet, duquel ledit Doruille aura communication, pour faire poursuite par l'aduis desdits Aduocats en l'absence dudit Courtin, de ce qui concerne l'interest public: Et ne pourra ledit Courtin substituer aucun Aduocat audit Siege Presidial & Bailliage de Blois, ou autre au preiudice dudit Doruille; Auquel ladite Cour a fait & fait deffenses d'exercer aucun Office des Seigneurs hauts Iusticiers dudit Bailliage: & sur la demande incidente desdits Bellot & Baille, a mis & met les parties hors de Cour & de procez, condamne ledits Bellot, Baille, Courtin & Dauoine, és despens de l'instance de Reglement. Prononcé le 14. Feurier, 1609. Signé, DV TILLET.

Arrest du Conseil Prisé du Roy, pour les Substituts des Procureurs du Roy, par lesquels ils sont maintenant Adjoincts aux Enquestes, & Procureurs postulans és Sieges, comme les autres Procureurs postulans.

ENTRE Maistre Helie Verdier, pourueu de l'Office de Substitut du Procureur du Roy Adjoinct aux Enquestes, avec pouuoir de postuler comme les autres Procureurs postulans aux Iustices Royales d'Aurillac, demandeur en Lettres, du 16. Iuillet 1606. d'une part. Et Maistre Anthoine de Chambrefort, & Pierre de Gagnac Aduocat du Roy au Siege Presidial d'Aurillac, deffendeurs d'autre. Veul lesdites Lettres, exploicts d'assignation sur icelles: Edict du mois de May 1586. portant creation desdits Offices de Substituts & Adjoincts: Sentence des Presidiaux d'Aurillac, du 2. Iuin 1606. portant l'appel & empeschement fait par lesdits Aduocats du Roy, & Procureurs postulans audit Siege à l'installation dudit Verdier: les provisions d'iceluy Verdier: sa reception en iceluy faite par le sieur Baudron, Maistre des Requestes ordinaires de son Hostel: renuoy fait au Parlement de Paris fait par les Presidiaux du 29. Auril: Commission dudit Parlement: relief d'appel desdits deffendeurs du 17. Iuin: exploict sur iceluy: Reglement & appointment en droit donné entre lesdites parties: Arrest interlocutoire du 20. Iuin dernier, portant retention au Conseil de la cause d'appel des parties: moyens & causes d'appel desdits deffendeurs: Requête du Syndic du tiers Estat du Pays, du 2. Iuillet dernier, tendant afin d'estre receu au remboursement dudit Office: interrogatoire dudit Verdier, & tout ce qui mis & produit a esté par chacune desdites parties pardeuers le Commissaire à ce député; ouy son rapport, & tout considéré. Le Roy en son Conseil, sans auoir esgard aux oppositions desdits deffendeurs & Procureurs postulans audit Siege, & requête afin de remboursement du 2. de ce mois, A ordonné & ordonne, que ledit Verdier iouyra dudit Estat & Office de Substitut du Procureur du Roy audit Siege Presidial & Bailliage d'Aurillac, & Procureur postulant és Iustices Royales de ladite ville, suivant & conformément aux Lettres de provision d'iceluy Verdier, lesquelles à ceste fin seront registrees au Greffe dudit Siege: A fait & fait deffenses ausdits deffendeurs, & tous autres de le troubler & empescher en l'exercice d'iceluy, ne d'y contreuenir au present Arrest, sur les peines qui y appartiendront, & sans despens. Fait au Conseil du Roy tenu à Paris, le seiziesme iour de Iuillet 1607. Signé, MOREAU.

LVI:
Arrest du
16. Iuillet
1607.

Arrest du Conseil Prisé du Roy, portant Reglement entre le Substitut du Procureur du Roy au Bailliage & Siege Presidial d'Aurillac, & les Aduocats & Procureur du Roy audit Bailliage.

ENTRE Maistre Helie Verdier, Substitut du Procureur du Roy, & Adjoinct aux Enquestes, au Bailliage & Siege Presidial d'Aurillac, demandeur aux fins des Lettres Patentes du 16. Octobre 1608. d'une part, & Maistre Anthoine de Cambefort, & Pierre Gagnac Declameres Aduocats du Roy audit Siege, deffendeurs, & Maistre Guillaume Robert de Samez Procureur du Roy en iceluy Siege, deffendeur d'autre. Veu par le Roy en son Conseil lesdites Lettres du 16. Octobre audit an, à ce que deffenses soient faites ausdits deffendeurs d'entreprendre sur les fonctions & droicts attribuez au demandeur, par les Edicts de Creation de sondit Office, & Reglement de son Conseil: exploicts d'assignations donnez ausdits deffendeurs du 14. Novembre ensuiuant: Arrest du Conseil, du 16. Iuillet 1607. entre ledit demandeur d'une part, & lesdits Aduocats du Roy d'autre; par lequel ledit demandeur est maintenu audit Office de Substitut: Edict des Creations dudit Office, & verification d'iceluy en l'an 1586. requête presentee par ledit demandeur au Baillif dudit Aurillac, du 15. Ianuier 1608. afin de Reglement entre lesdites parties: Sentence du Lieutenant dudit Baillif d'Aurillac, du 7. Feurier 1608. par laquelle est ordonné par provision, qu'en l'absence du Procureur du Roy, les procez où le Roy & le Public auroit interest, seront portez par lesdits Greffiers ausdits Aduocats du Roy, pour prendre Conclusion sur iceux au Parquet en presence dudit Substitut, lesquelles seront signees par lesdits Aduocats & Substituts: & les emolumens d'icelles partagez par tiers: Commission de la Cour des Aydes de Mont-ferrand obtenue par ledit Procureur du Roy, & assignation donnee aux fins d'icelle, du 13. iour d'Aoust 1607. & 14. Novembre ensuiuant. Requête par ledit demandeur presentee au Conseil, du 30. Mars 1609. contenant l'appel & acte d'iceluy, de la Sentence du 7. Feurier 1608. interiectee par ledit demandeur: appointment en droit pris audit Conseil entre lesdites parties, du vingt-quatriesme Ianuier mil six cents neuf: aduertissement desdits Aduocats du Roy, contenant qu'ils sont en possession avec ledit demandeur de signer les Conclusions preparatoires, offrant de signer les diffinitives avec ledit demandeur, à l'exclusion duquel lesdits deffendeurs pretendent estre en possession d'assister aux inuentaires, visitations d'Eglises, & de maisons pour les reparations, escritures desdites parties, & tout ce que par icelles a esté mis & produit pardeuers le Commissaire à ce député; ouy son rapport. Le Roy en son Conseil, faisant droit sur lesdites instances, A ordonné & ordonné qu'en l'absence, recusation, ou legitime empeschement du Substitut du Procureur General audit Bailliage & Siege Presidial d'Aurillac; ledit Verdier exercera sondit Office de Substitut, ainsi que le Substitut du Procureur General audit Siege a accoustumé faire: A ceste fin pourra ledit Verdier entrer au Parquet aux iours & heures accoustumees, auxquelles s'assemblent lesdits Aduocats du Roy, & Substitut du Procureur General audit Siege; en l'absence duquel le rapport des procez par escrit, profits & emolumens

LVII:
Arrest du
8. Auril
1609.

1274 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

prouenans de la visitation d'iceux se partageront par tiers, entre ledict demandeur & lesdits Aduocats du Roy, & seront les conclusions prises sur lesdits procez par escrit signees de l'un desdits Aduocats du Roy & dudit Verdier, ensemble les decrets de prises de corps, eslargissemens, conclusions diffinitives, ou renans lieu de diffinitive, signera aussi ledit Verdier en l'absence ou empeschement dudit Substitut & Procureur general, par l'aduis toutesfois desdits Aduocats de sa Majesté, ou de l'un d'eux, les conclusions sur requestes, procez verbaux, informations, & autres expeditions sommaires & preparatoires. Assistera iceluy Verdier en l'absence dudit Substitut du Procureur general, comme dit est, aux tutelles, curatelles, seellez, confections d'inventaire, visitation de maison, tant en la ville d'Aurillac que dehors, esquelles ledict Substitut du Procureur general a accoustumé d'estre appellé : & sur les demandes dudit Verdier & Desamez, sa Majesté a mis & met les parties hors de Cour & de procez, sans despens desdites instances. Fait au Conseil Priué du Roy, tenu à Paris le 8. iour d'Auril 1609.

Arrest du Conseil Priué du Roy, donné au profit du Substitut du Procureur du Roy, en la Jurisdiction de Montluçon.

LVIII.
Arrest du 1.
Auril 1609.

ENTRE Jean Guy Substitut du Procureur du Roy, & Adioinct aux Enquestes & Jurisdiction de Montluçon, & Procureur postulant en icelle, demandeur en Lettres du dix neufiesme Decembre 1608. afin de cassation de procedures faites, tant en la Cour de Parlement que Cour des Aydes à Paris, le 11. Feurier, d'une part : & Maistre Gilbert de Comminges, Procureur du Roy en la Chambre dudit Montluçon, & Substitut du Procureur du Roy en la Visseneschaussee de Bourbonnois, en la Lieutenance de Montluçon; Anthoine Charreton aussi Procureur de sa Majesté en l'Eslection & Grenier à sel dudit lieu; Jean André Adioinct aux Enquestes de ladicte Chambre, & François Desgranges Procureur postulant & Syndic du corps des autres Procureurs postulans esdictes Jurisdicions de Montluçon, defendeurs, appellans de la reception, & opposans à l'installation dudit demandeur audit office, d'autre. Veu par le Roy en son Conseil lesdites Lettres du dixneufiesme Decembre mil six cents huit; en vertu desquelles lesdits defendeurs ont esté assignez audit Conseil, exploict d'assignation à eux donné en iceluy du vingt-quatriesme Ianuier dernier; l'Edict de creation dudit office de Substituts & Adioincts aux Enquestes en toutes les Jurisdicions de ce Royaume, du mois de May 1586. Declaration de sa Majesté en consequence d'iceluy, du 20. May 1607. Lettres de prouision dudit demandeur audit office, & Jurisdiction dudit Montluçon, & quittance des finances du dixiesme Septembre 1608. Acte de la reception par un de ses Maistres des Requestes de son Hostel, du quinziemesme dudit mois : autres actes & iugement, contenant les oppositions & appellations desdits defendeurs à la reception & installation dudit demandeur, du 15. 16. 24. 25. 26. Novembre, 4. & 5. Decembre ensuiuant. Arrest du Conseil en semblable faict, du 12. 16. May, 5. Iuin 13. 16. & 30. Iuillet, & 24. Septembre audit an : autre Arrest du 16. Ianuier dernier; ladite requeste du 11. Feurier, afin de cassation de procedure signifiée & mise au sac par Ordonnance du Conseil du douziemesme dudit mois : appointement en droit prins entre les parties audit Conseil sur lesdites Lettres, & Requeste du 30. iour ensuiuant; Edict de creation des offices des Adioincts, faict au mois d'Octobre 1578. Promotions tant dudit André que ses predecesseurs : Arrest du Parlement de Paris du dixhuitiesme Iuin 1594. Autre Arrest du Conseil du 16. Septembre 1588. Requeste dudit André, sur laquelle auroit esté ordonné qu'elle seroit communiquée & mise au sac, du 24. du present mois de Mars : exploict de signification d'icelle du vingtcinquesme dudit mois : escritures & productions desdites parties, & tout ce que par icelle a esté mis & produit pardeuers le Commissaire à ce député, ouy son rapport, tout considere. Le Roy en son Conseil faisant droit sur lesdites Lettres du 19. Decembre 1608. ordonne, sans auoir esgard aux oppositions, appellations & offres desdits defendeurs, que ledit demandeur iouyra desdits offices de Substitut, Adioinct, & Procureur postulant, suiuant ses Lettres de promotion & reception, & a condamné & condamne lesdits defendeurs és despens de l'instance, la taxe d'iceux au Conseil reserué. Faict au Conseil Priué du Roy, tenu à Paris le 1. iour d'Auril 1609. Signé, DE LA GRANGE.

Arrest du Conseil Priué du Roy, donné au profit des Substituts du Procureur du Roy aux Sieges de la Maistrise des ports & passages, & grenier à sel de la ville de Lyon, contre les Procureurs audit Lyon.

LIX.
Arrest du 1.
Iuin 1609.

ENTRE Maistres Jacques Mathieu & Estienne Laurens, Substituts du Procureur du Roy, & Adioinct aux Enquestes aux sieges de la Maistrise des ports, passages, & Grenier à sel de la ville de Lyon, avec pouuoir de postuler suiuant les Edicts & Declarations du Roy, demandeurs en Lettres des 30. iour de Decembre 1608. & 4. Ianuier 1609. d'une part; & la Communauté des Procureurs postulans audit Lyon, defendeurs, d'autre. Veu par le Roy en son Conseil lesdites Lettres des 30. Decembre & 4. Ianuier, afin de faire assigner les defendeurs pour voir dire, que sans auoir esgard aux remonstrances & empeschemens formez pardeuant le Seneschal dudit Lyon à l'installation desdits demandeurs, ils seront installez, maintenus & gardez en la possession & iouissance de leursdits offices, avec le pouuoir & attribution faite à iceux, mesmes de postuler en toutes les Jurisdicions Royales dudit Lyon, conformément à leurs Lettres de prouision: Actes de reception & Declaration du Roy du vingt-deuxiesme Feurier 1607. avec defense de les troubler, & outre se voir condamner en tous despens, dommages & interets, depuis le iour de ladite opposition : exploicts d'assignation donnez ausdits defendeurs audit Conseil en vertu desdites Lettres par iceluy, le 4. Auril 1609. Acte de ladite sentence de Lyon du 20. Mars dernier, contenant les contestations & remonstrances desdites parties; ensemble du Procureur du Roy en ladicte Seneschaussee, dont acte leur est octroyé, & ordonné que le Procureur du Roy audit siege rapportera dans six semaines l'extraict à l'original de l'Edict de creation desdits offices de Substituts: Edict du Roy Henry 3. du mois de May 1586. de creation desdits offices de Substituts du Procureur du Roy, & Adioincts aux Enquestes és sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschaussees, Preuostez, Châbre du Tresor, sieges d'Eslections, Table de Marbre, lieux proches des Forests, & autres sieges Royaux, verifié au Parlemēt de Paris, le Roy y seant, le 26. Iuin audit an, ledit Edict imprimé & collationné à l'original, par Remboüillet Secretaire de sa Majesté; extraict en parchemin tiré des Registres des Ord. Royaux enregistrez au Parlement de Paris, dudit Edict de creation desdits offices de Substituts és sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschaussees, Preuostez, Châbre du Tresor, siege d'Eslections,

Table

Tilt. XIV. Des Aduoc. & Procur. du Roy, &c. 1275

Table de Matbre & lieux proches des forests : Arrest du Conseil d'Estat du 16. Novembre 1594. signé Meliand, par lequel est ordonné que ledit Edict sortira son effect, pour ce qui reste à executer, & qu'à ceste fin nouvelles taxes seront faictes desdits offices en chacun Bailliage, Seneschauſſees, Eleſtions & autres ſieges Royaux : coppie imprimée de ladite Declaration de ſa Maieſté, du 22. Feurier 1607. ſignée L'huillier, collationnée à l'original par Petit, Secrétaire du Roy, portant attribution & pouuoir auſdits Subſtituts de plaider, poſtuler, eſcrire, & conſulter pour les parties, comme les autres Procureurs poſtulans en tous leſdits ſieges : Coppie de quittance de finance payée aux coffres du Roy par les demandeurs des 9. Octobre, & 13. Decembre 1608. Lettres de prouiſion desdits Mathieu & Laurens, du 24. Decembre audit an; Acte de leur reception eſdits offices faite par le ſieur Langlois, Conſeiller du Roy, & Maistre des Requeſtes ordinaire de ſon Hoſtel, Commiſſaire à ce député par ſa Maieſté, des 3. Decembre 1608. & 3. Ianuier dernier : Commiſſion du grand ſeau adreſſée audit Seneschal de Lyon, des dernier Decembre, & 4. Ianuier dernier, pour installer leſdits Mathieu & Laurens en leurſdits offices, nonobſtant oppoſitions ou appellations quelsconques, & ſans preiudice d'icelles, à l'inſtar des anciens Procureurs dudit Lyon du 16. Septembre, comme ledit Laurens, dès l'an 93. à exercer la pratique audit ſiege, avec les lettres de bien venue desdits Mathieu & Laurens au Palais dudit Lyon, du 18. Ianuier 92. & 12. Auiil 1593. Acte de ſommation faicte à Maistre Jean Terraffon Subſtitut du Procureur du Roy en ladite Seneschauſſee, à la requête dudit Mathieu, par Rodon Noraire, le 4. Auiil 1609. de declarer s'il entend eſtre appellant de ſa reception, ou oppoſant à ſon installation, lequel s'en ſeroit rapporté à l'intereſt du public, repreſenté par l'Aduocat du Roy audit ſiege, & aux remonſtrances faites par le Syndic des Procureurs : Arrest du Conseil Priué du Roy, des 16. Iuillet & 25. Septembre 1607. donné entre M. Helie Verdier, pourueu dudit office de Subſtitut à Aurillac, & les Aduocats du Roy audit ſiege, & Procureurs poſtulans en iceluy; & entre M. Antoine Fournier pourueu de ſemblable office au Bailliage d'Amiens, & Maistre Antoine Famechon Procureur du Roy audit Amiens, par leſquels ſans auoir eſgard aux oppoſitions & offres de rembourſemens, eſt ordonné que les pourueus desdits offices iouyront d'iceux, avec pouuoir de poſtuler : Autre Arrest dudit Conseil donné au profit de Maistre François Gillier Subſtitut au ſiege de la Conſeruation des priuileges dudit Lyon, contre le Syndic des Procureurs de ladite ville, du 11. May 1603. Acte de ladite ſentence du 29. May 1608. contenant l'installation dudit Gillier audit office, ouy & conſentant le Procureur du Roy audit ſiege : Autre Arrest dudit Conseil, du 7. Iuin 1613. 17. & 30. Iuillet 1608. au profit des pourueus desdits offices es ſieges de Siuray, Eleus de Meaux, ſiege de Sezanne, & Eleſtion de Blois : Autre Arrest du Conseil du 20. Mars 1609. entre M. Jacques Vincent pourueu de l'office de Subſtitut en l'Eleſtion de Laon, & le Syndic des Procureurs du ſiege Preſidial dudit Laon, par lequel eſt ordonné que ledit Vincent iouyra dudit office, avec pouuoir de poſtuler au ſiege de ladite Eleſtion ſeulement, & non ailleurs, ſans deſpens : Autre Arrest dudit Conseil donné ſur la Requeſte de la Communauté des Procureurs du ſiege Preſidial de Reims, le 13. Auiil 1609. par lequel eſt ordonné, que les pourueus desdits offices de Subſtituts en l'Eleſtion, Grenier à ſel, Mareſchauſſee, & aux Eaux & Forests de ladite ville ſeront alligiez aux fins de ladite Requeſte, & cependant deſenſes à eux de poſtuler ailleurs qu'aux ſieges où ils ſont Subſtituts; appoinctement en droit du 13. May 1609. eſcritures & productions desdites parties; Requeſte preſentée par leſdits deſendeurs audit Conseil le 15. du preſent mois, contenant l'appel interjecté de la reception desdits Mathieu & Laurens; & acte à eux octroyé, de ce que pour tous griefs ils employent le contenu en ladite Requeſte, & production principale ſignifiée auſdits Mathieu & Laurens, par Valers Huiffier le 16. dudit mois, lequels declarent pour tous moyens & reſponſes, ils employent les Edicts & Declarations du Roy; enſemble les productions par eux faites audit Conseil: Requeſte preſentée audit Conseil le 5. du preſent mois de Iuin par M. Claude Seguin pourueu de ſemblable office de Subſtitut en la Preuoſté de la Monnoye dudit Lyon, afin d'eſtre receu partie interuenante, & ſouſtenir contre leſdits deſendeurs; qu'il doit eſtre maintenu, gardé & installé audit office ſuivant ſes Lettres de prouiſion; & acte de reception ſuivant les Edicts & Declarations du Roy. Sur laquelle eſt ordonné que ledit Seguin eſt receu partie interuenante audit procez; & acte à luy octroyé, de ce que pour toute production il employe ce qui a eſté eſcrit & produit par leſdits Mathieu & Laurens, avec le contenu en ladite Requeſte ſignifiée à M. François Depencier, ayant charge de la Communauté des Procureurs dudit Lyon, lequel auroit accepté ledit employ fait par ledit Seguin, employant de ſa part ce qui a eſté eſcrit & produit par ladite Communauté contre leſdits Mathieu & Laurens, ſouſtenant d'ailleurs l'office leué par ledit Seguin n'eſtre de ceux compris en l'Edict, ioint qu'il n'a fait longue exercice au Palais dudit Lyon : coppie de quittance de la ſomme de 600. liures payée par ledit Seguin aux coffres du Roy pour ledit office du 9. Octobre 1608. Lettre de prouiſion dudit Seguin du 24. Decembre audit an, Signé, par le Roy, Petit : Acte de reception dudit Seguin audit office par le ſieur Langlois, Conſeiller du Roy, & Maistre des Requeſtes ordinaire de ſon Hoſtel, du 30. Decembre audit an, & tout confié. Le Roy en ſon Conseil, ayant eſgard auſdites Lettres & Requeſte d'interuention dudit Seguin du 5. Iuin dernier, ſans auoir eſgard à l'oppoſition desdits deſendeurs, dont ils ſont deboutez : a maintenu & gardé leſdits Mathieu, Laurens & Seguin, en la poſſeſſion & iouyſſance desdits offices de Subſtituts es Iuriſdictions de la Maistrise des ports & paſſages, Grenier à ſel, & Monnoye de ladite ville de Lyon, avec pouuoir de poſtuler en toutes les Iuriſdictions d'icelle, ſuivant leurs Lettres de prouiſion & reception; Edict & Declaration de ſa Maieſté, a faict deſenſes auſdits deſendeurs & tous autres de le troubler à l'aduenir en l'exercice de leurſdits offices, à peine de mil liures d'amende, & de tous deſpens, dommages & intereſts, ſans deſpens de l'instance. Faict au Conseil Priué du Roy tenu à Fontainebleau, le vingdeuxieſme iour de Iuin mil ſix cents neuf. Signé, BOVIER.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre le Subſtitut du Procureur du Roy au ſiege de Daugé, & les Aduocats & Procureur du Roy audit ſiege.

LO V V S par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, Au premier des Huiffiers de noſtre Cour de Parlement ou autre noſtre Sergent ſur ce requis, Salut. Comme le iour & date des preſentes com-
L X:
Arrest du 6.
Iuillet 1613

PPPPP ij

1276 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

parans en nostredite Cour, Maistre Michel Deuyon Substitut de nostre Procureur à Baugé, demandeur en Reglement, selon le contenu d'une Commission par luy obtenuë en Chancellerie, le vingt-deuxiesme Aueil mil six cents six: Et Requête presentee à ladicte Cour le dix-neufiesme Ianuier mil six cents neuf, d'une part: Et Maistre René Baudry nostre Aduocat audit Baugé, defendeur à l'entherinement desdictes Lettres par Requête, d'autre: & encores entre ledit Deuyon demandeur aux fins d'autre Commission, du deuxiesme Aueil mil six cents vnze, d'une part; & Maistre Anceau Courtin Substitut de nostre Procureur general audit Baugé, defendeur, d'autre, ou les Procureurs desdites parties: Et veu par nostredite Cour les Commissions & Requête, tendant à ce qu'il fust dit, que ledict demandeur pourroit prendre conclusions, tant en l'Audience que par escrit, en l'absence du Substitut de nostre Procureur general, auroit l'entree libre au Parquet pour y donner son aduis, tant avec ledit Aduocat que nostredit Procureur: Et que des esmoluments prouenans desdites charges en cas d'absence dudit Courtin, ledit demandeur auroit les deux tiers des conclusions diffinitives, & ledict Aduocat l'autre tiers: & toutes lesdites conclusions escrites en vn registre qui demeureroit au Greffe, duquel iceluy demandeur auroit communication pour en faire poursuite en l'absence dudit Courtin par l'aduis de nostre Aduocat, des conclusions preparatoires, qu'il en iouyroit, ainsi qu'a accoustumé faire ledict Courtin, suivant les Reglements donnez, tant pour le siege Presidial d'Angers, dont despend ledit siege de Baugé, que Blois & autres lieux, avecques defenses ausdits defendeurs de troubler & empescher ledit demandeur en l'exercice de sondit office: Et outre lesdits defendeurs condamnez restituer audit demandeur les profits & esmoluments qu'ils auroient perceus appartenans audit demandeur, depuis l'annee mil cinq cents quatre-vingts dix-huit, du moins depuis le mois d'Octobre mil six cents quatre, despens, dommages & interets, & que l'Arrest qui interuiendroie seroit leu & publié au siege de Baugé, l'Audience tenant; defenses, repliques, & appointement en droict: Arrest du 29. Novembre mil six cents vnze, par lequel sur l'appel par ledict Baudry interjecté de la reception faicte de la personne dudit Deuyon en l'estat de Substitut du Procureur du Roy audit Baugé, le dix-huitiesme Decembre mil cinq cents quatre-vingts dix-neuf, & demandeur en Lettres de conuersion d'appel en opposition, obtenuë le dixiesme Feurier 1611. l'appellation auroit esté mise au neant, & ordonné que ce dont auroit esté appellé sortiroit son plein & entier effect: Productions des parties, conclusions de nostre Procureur general: Requête presentee par ledit Baudry le premier iour du present mois de Iuillet mil six cents treize, tendant à ce qu'il fust receu à rembourser ledit Deuyon de la finance qu'il se trouueroit auoir esté actuellement desboursée pour le prix de la composition de son office; ensemble de supprimer & racheter à nostre profit les gages attribuez à iceluy estat & office, & à contester sur lesdits offices auant le iugement de l'instance signifiee & mise au sac: Tout consideré, Nostredite Cour a ordonné qu'en l'absence, recusation, ou legitime empeschement desdits Baudry & Courtin, ledit Deuyon exercera son estat de Substitut, ainsi que ledict Courtin a accoustumé faire: à ceste fin pourra entrer au Parquet dudit Baugé, & se partageront entre ledit Deuyon & l'Aduocat du Roy, les esmoluments prouenans de la visitation des procez rapportez au Parquet audit Baugé par moitié: en l'absence de l'Aduocat rapportera ledit Deuyon les procez qui doiuent estre rapportez par ledict Aduocat, pour la visitation desquels il aura moitié des profits, & ledit Courtin l'autre moitié, en l'absence duquel Courtin l'Aduocat signera les conclusions prinles sur les procez par escrit veus au Parquet avec ledit Deuyon, lequel n'aura voix aux conclusions arrestees par ledit Aduocat, desquelles s'il y a plainte, ledit Deuyon ne sera tenu d'aucuns frais, dommages & interets, pour le soustenement d'icelles: ains seront soustenuës par ledit Aduocat, sans que ledit Deuyon en puisse estre pouruiuy. Signera ledit Deuyon les Conclusions sur Requêtes, procez verbaux, informations & autres editions, en l'absence, recusation, maladie ou legitime empeschement dudit Courtin, & autre Procureur en la place de l'office de Substitut de nostre Procureur general: Presentera les telmoins és Enquestes faictes à la requeste; assistera aux tutelles & scellez, sans toutesfois qu'il puisse prendre ne signer Conclusions que par l'aduis de nostredit Aduocat: Les Conclusions seront escrites en vn registre qui demeurera au Parquet, & en prendra ledit Deuyon communication pour faire poursuite par l'aduis de l'Aduocat en l'absence dudit Courtin, de ce qui concerne l'interest public, & ne pourra iceluy Courtin substituer autre Aduocat du Bailliage au preiudice dudit Deuyon: auquel nostredite Cour faict defenses d'exercer aucuns offices de Seigneurs hauts Iusticiers ressortissans audit Baugé. Et s'assembleront les Substituts du Procureur general & nostredit Aduocat audit Baugé en leur Parquet le Samedy, & y assistera ledit Deuyon Substitut du Substitut de nostre Procureur general; condamne lesdits Courtin & Baudry chacun en leur regard és despens, sans dommages ne restitution de fruiets ou esmoluments pour le passé. Si te mandons en commettant par ces presentes à la requeste dudit Maistre Michel Deuyon Substitut du Substitut de nostre Procureur General audit Baugé, mettre le present Arrest à execution selon la forme & teneur, à ce faire & souffrir tous ceux qu'il appartiendra par toutes voyes deuës & raisonnables. De ce faire te donnons pouuoir, commandons à tous nos Iusticiers, Officiers & subjects, qu'à toy ce faisant soit obey. Donnée à Paris en nostre Parlement le 6. Iuillet, l'an de grace 1613. & de nostre regne le quatriesme.

Trois Arrests & Reglements interuenus sur la fonction des offices de Substituts & Adjoins aux Enquestes des Elections, par lesquels ils sont maintenus Procureurs comme les autres Procureurs dudit lieu où ils seront establis.

LXI.
Arrest du 6.
Iuin 1608.

ENTRE Claude Guiot, Theodore Bouffart, Pierre du Noyer, Gilbert Rihouy, Nicolas du Pont, François Michau, Benjamin & Isaac du Noyers, Aduocats au Siege de Siuray, opposans, d'une part: & Pierre Philippier pouruen de l'office de Substitut du Procureur du Roy, & Adjoins aux Enquestes dudit Siuray, defendeur, d'autre. Veue par le Roy en son Conseil les prouisios dudit Philippier audit office de Substitut & Adjoins aux Enquestes de Siuray, avec permission de postuler, plaider, escrire & cōsulter és causes où la Majesté n'a interest, du 26. Aoust dernier: Reception dudit Philippier audit office, de Seprébre 1607. par le sieur de Montmagny, Conseiller du Roy, & Maistre des Requêtes ordinaire de son Hostel: Opposition formee par lesdits Aduocats dudit siege à l'installation dudit Philippier audit pouuoir de plaider & postuler,

Tilt. XIV. Des Aduoc. & Procur. du Roy, &c. 1277

postuler, faicte à Siuray en Octobre dernier : Edict de sa Majesté portant erection en tiltre d'office desdits offices desdits Substituts & Adioincts es Enquestes, du mois de May 1586. Arrests du Conseil d'Etat du 13. Decembre 1601. par lequel est ordonné, qu'il sera pourueu aux offices es lieux où il en reste encore à pourueoir : Declaration de la Majesté en Feurier 1607. portant pouuoir ausdits Substituts de postuler, plaider, escrire & consulter : appoinctement en droit de Mars dernier, escritures desdites parties, & tout ce qu'elles ont mis pardeuers le Commissaire à ce député, ouy son rapport. Le Roy en son Conseil, sans auoir esgard à l'opposition desdits Aduocats audit siege & offre de remboursement par eux faicte, A ordonné & ordonne, que ledit Philippier iouyra dudit office de Substitut du Procureur de sadite Majesté audit Siuray, & Adioinct aux Enquestes, avec le pouuoir de plaider & postuler suiuant l'Edict & Declaration du vingt-deuxiesme Feurier mil six cents sept audit Siege de Siuray : A fait & fait inhibitions & defenses ausdits Aduocats de Siuray, & tous autres, de le troubler ny empescher en l'exercice dudit office, à peine de tous despens, dommages & interests : & a condamné lesdits Aduocats es despens de l'instance, la raxe d'iceux audit Conseil reueruee. Faict au Conseil Priué du Roy, tenu à Paris le sixiesme iour de Iuin mil six cents huit. Signé, B O V E R.

Autre Arrest du Conseil Priué du Roy, semblable au precedent.

EN T R A Maître Jacques Chrestien Notaire Royal à Meaux, & pourueu de l'office de Substitut du Procureur du Roy, & Adioinct aux Enquestes en l'Eslection de Meaux, avec pouuoir de postuler en toutes les Iurisdiccions Royales dudit lieu, demandeur en Lettres d'anticipation par luy obtenues le premier Feurier 1608. d'une part : & la Communauté des Procureurs des Iurisdiccions de la ville de Meaux, defendeurs esdites Lettres, & appellans de la reception & installation dudit Chrestien, d'autre part. Veu par le Roy en son Conseil les escritures desdites parties, lesdites Lettres en vertu desquelles lesdits defendeurs ont esté assignez audit Conseil ; exploict d'assignation à eux donné en iceluy, du quatriesme du mois de Feurier ; coppie des Lettres de promotion dudit demandeur audit office. quittance de finance, & acte de la reception par vn des sieurs Maistres des Requestes ordinaires de son Hostel des dix-septiesme Decembre mil six cents sept, sixiesme & dixiesme Ianuier mil six cents huit ; coppie de Declaration de sadite Majesté, portant pouuoir ausdits Substituts de plaider, postuler es causes où sadite Majesté a interest, du douziemesme Feurier 1607. Acte d'installation dudit demandeur audit office de Substitut, faict par le Lieutenant general de Meaux, de laquelle installation François Douer Procureur de ladite Communauté auroit appellé, du 21. Ianuier audit an 1608. deux Arrests du Conseil donnez entre les Substituts d'Aurillac & celuy d'Amiens, par lesquels ils sont maintenus en leurs offices, du vingt-cinquesme Septembre 1607. & 17. Iuillet 1607. Signification d'iceux ausdits Procureurs, du 30. Ianuier 1608. Deux autres Arrests dudit Conseil, & vn de ladite Cour de Parlement de Paris, du 23. Feurier, & 20. Mars 1608. Signification d'iceux audit Gouuaire en ladite qualité, du troisiemesme May audit an ; trois autres Arrests dudit Conseil & de ladite Cour, des 12. 13. & 16. May audit an : autre Arrest dudit Conseil, par lequel defenses sont faictes ausdits defendeurs de poursuiure ledit demandeur ailleurs qu'audit Conseil, du : : : audit an : Exploict de signification dudit Arrest, & defenses y contenuës ausdits defendeurs, du 12. May audit an : Sentence du Bailly de Meaux, du dernier Iuillet 1598. Arrest de la Cour confirmatif de la susdicte Sencence, du dix-huitiesme Decembre audit an : Autre sentence dudit Lieutenant de Meaux, par laquelle Pierre du Pré est receu en l'office de Procureur audit siege de Meaux, du 13. Aoust 1604. Autre Arrest de ladite Cour, par lequel ladite Cour ordonne, que les Reglements des Procureurs estans au nombre de vingt-quatre, sera suiuy, du 17. Decembre audit an mil six cents quatre : Autre Arrest d'icelle sur les remonstrances du Procureur general du dixiesme Mars mil cinq cents quatre-vingts dix-huit ; Relief d'appel obtenu par ladite Communauté desdits Procureurs, du vnziemesme Feurier 1608. Exploict d'assignation en vertu d'iceluy à ladite Cour audit demandeur, du 24. dudit mois : Requeste par eux presentee audit Conseil, tendant à ce qu'ils soient tenus pour bien releuez, l'appel par eux interiecté, & qu'aparauid que proceder au iugement de l'instance principale ordonner que les parties seroient ouyes, sur laquelle est ordonné que les parties seront sommairement ouyes pardeuant le sieur Vignier, Conseiller du Roy & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, du 16. Iuin 1608. Autre Requeste presentee par ledit Chrestien, tendant à ce que sans auoir esgard audit appel, le procez instruit soit iugé en l'estat qu'il est : dudit iour appoinctement dudit sieur Commissaire, par lequel est ordonné, que lesdits Procureurs escriront & produiront sur ledit appel, ce que bon leur semblera ; & ioinct ledit appoinctement & requeste en l'instance principale, pour en iugeant le tout conioinctement ou separement y estre faict droit, dudit 16. Iuin : Grieffs fournis par lesdits appellans : Requeste presentee par Maître Germain Maillard, se disant Procureur du Procureur de sa Majesté au Siege Presidial & Preuosté dudit Meaux, tendant à ce qu'il luy soit permis interuenir au procez, & ioindre sadite Requeste & piece y mentionnee pour estre icelle communiquee ausdits Procureurs pour en iugeant y faire droit, sur laquelle est ordonné qu'elle sera signifiée sans retardation, du vingt-cinquesme dudit mois de Iuin : acte de la reception audit office, du dixiesme Septembre 1607. Appoinctement de Reglement en l'instance principale : inuentaires & productions desdites parties, & tout ce que par icelles a esté mis & produit pardeuant ledit Commissaire, ouy son rapport. Le Roy en son Conseil, faisant droit sur ladite instance, a mis & met l'appellation au neant de la Communauté des Procureurs de Meaux, a ordonné & ordonne, que ce dont a esté appellé sortira son plein & entier effect, ce faisant a maintenu & gardé, maintient & garde ledit Chrestien en la possession & iouissance dudit office de Substitut du Procureur de sadite Majesté, & Adioinct aux Enquestes de ladite Eslection de Meaux, avec pouuoir de postuler en toutes les Iurisdiccions Royales dudit lieu es causes où elle n'y aura interest, conformement aux Edicts, Declarations, Arrests, & ses Lettres de promotion, avec defense ausdits defendeurs & tous autres d'empescher ledit Chrestien en l'exercice dudit office, à peine de tous despens, dommages & interests : & a sadite Majesté, cassé & annullé toutes les procédures faictes en la Cour de Parlement de Paris depuis & au preiudice de la signification des defenses dudit Conseil ; & pour le regard de la Requeste presentee par ledit

LXII.
Arrest du 17
Iuillet 1608

1278 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Maillard, a mis & mettes parties hors de Cour & de procez, & a condamné & condamne lesdits defendeurs es despens. Faict au Conseil Priué du Roy, tenu à Fontainebleau, le 13. iour de Iuillet 1608. Signé, B VER.

Autre Arrest dudit Conseil Priué du Roy, semblable aux deux precedents.

LXIII. **E**N T R E Maître Georges Sorel Substitut du Procureur du Roy es Iustices de Sezanne, & Adioinct aux Enquestes, & Procureur postulant esdites Iurisdiccions, demandeur en Lettres du vingthuietiesme Novembre mil six cents sept, d'une part; & la Communauté des Procureurs postulans desdites Iurisdiccions de Sezanne, defendeurs esdites Lettres, d'autre. Veu lesdites Lettres du vingthuietiesme Novembre mil six cents sept, en vertu desquelles les opposans ont esté assignez au Conseil sur l'appel formé sur l'installation dudit Sorel; Exploict d'assignation en vertu d'icelles dudit vingt-deuxiesme Decembre subsequent; coppie des Lettres de prouision avec pouuoir de postuler & plaider, comme les autres Procureurs du quinziesme Iuillet 1607. avec la quittance de finance & marc d'or; requeste de ladite Communauté au Bailly de Sezanne; cause d'opposition formee par ladite Communauté des Procureurs, contenans leurs moyens d'opposition, & les responses dudit Sorel, fournies deuant le Bailly de Sezanne; coppie signee de relief d'appel desdits appellans, du septiesme Novembre mil six cents sept: Sentence du Bailly de Sezanne, portant la reception & installation dudit Sorel: Nonobstant l'opposition de ladite Communauté, dont a esté appellé; Arrests donnez du vingt-troisiesme Avril 1610. 27. Iuillet 1573. & 26. Feurier mil cinq cents quatre-vingts cinq. Edict de creation dudit office; appointement en droit du troisieme Iuin mil six cents huit. Ordonnances & forclusions des 20. 24. & 30. Iuin dernier, & tout ce que par lesdites parties a esté escrit & produit pardeuers ledit sieur Commissaire, ouy son rapport, & tout considéré: Le Roy en son Conseil a mis & met l'appellation au neant, A ordonné & ordonne, que ce dont est appel sortira son plein & entier effect, & condamne lesdits defendeurs aux despens tels que de raison, & ce faisant a maintenu & gardé ledit Sorel en la possession & iouissance dudit office de Substitut, & Adioinct aux Enquestes, & Procureur postulant ez Iurisdiccions Royales de Sezanne pour en iouyr par luy suivant l'Edict & Lettres de prouision. Faict au Conseil Priué du Roy, tenu à Fontainebleau le 17. iour de Iuillet mil six cents huit. Signé, M OREAU.

Arrests sans de la Cour de Parlement de Paris, que du Conseil Priué du Roy, par lesquels il a esté ingé que sans estre gradué on peut exercer les estats & offices de Substitut des Substituts du Procureur general du Roy, & qu'ils ont esté confirmez au pouuoir de Procureur postulans.

LXIV. **V**E V par la Cour la Requeste a elle presentee par Maître Iean Bontemps, Procureur postulant ez sieges de Meaux, tendant à ce qu'il fust admis & institué en l'estat de Substitut du Substitut du Procureur general & Adioinct aux Enquestes qui se feroient en ladite Preuosté de Meaux, pour en iouyr suivant ses Lettres de prouision, nonobstant l'empeschement & opposition du Substitut du Procureur general de Meaux. Veu les pieces attachees à ladite requeste, & les conclusions du Procureur general du Roy, tout considéré: La Cour, sans s'arrester à l'opposition du Substitut du Procureur general de Meaux, Ordonne que par le Bailly de Meaux, ou son Lieutenant, il sera procedé à la reception & substitution audit estat de Substitut & Adioinct en la Preuosté de Meaux, s'il se trouue capable & suffisant au faict de la pratique. Faict en Parlement le 13. iour de May 1587. Signé, V OYSEN.

Extrait des Registres du Conseil Priué du Roy.

LXV. **E**N T R E Maître Mathurin le Fort, Substitut du Procureur de sa Majesté en l'Eslection & grenier à sel de Saumur en Anjou, ayant pouuoir de postuler & escrire pour les parties ez causes où sa Majesté n'a interest, demandeur, & anticipant, contre la Communauté des Procureurs & Aduocats dudit Saumur, appellans de la reception dudit le Fort, faicte par vn des sieurs Maistres des Requestes Commissaire deputé en ceste partie. Veu lesdites Lettres & Commission du sixiesme Mars dernier; exploicts d'assignation du vingt-deuxiesme desdits mois & an; Lettres de prouision du sixiesme Ianuier precedent, quittance de finance du vingtsixiesme Decembre; défaut sauf huitaine du trentiesme Avril: autre pur & simple du neufiesme de ce mois de May; acte d'opposition formee à Saumur, le vingtiesme du mois de Ianuier; sentence du sixiesme Feurier. Arrests donnez au Conseil, le sixiesme Iuillet, & trentiesme Septembre mil six cents cinq, & à tout ce qu'a esté mis pardeuers ledit sieur Commissaire. Le Roy en son Conseil sans auoir esgard à ladicte opposition, a ordonné & ordonne, que le demandeur iouyra desdits estats de Substitut & Adioinct aux Enquestes, & Procureur postulant dudit Saumur, suivant lesdits Edicts & Declaration, & ses Lettres de prouision, & a déclaré & declare lesdits appellans descheus de leurdit appel, & iceux condamnez aux despens. Faict au Conseil Priué du Roy, tenu à Paris le 16. May 1608. B OR.

Arrest du Conseil Priué du Roy pour les Conseillers de sa Majesté, & Substituts de son Procureur General en la Cour de Parlement de Paris, & Adioincts des Conseillers de ladite Cour.

LXVI. **S**V N la Requeste presentee par les Conseillers du Roy & Substituts du Procureur General en la Cour de Parlement de Paris; tendant à ce que suivant l'Edict de creation desdits offices de Substituts, ils fussent maintenus priuatinement à tous autres, à assister les Conseillers des Cours souveraines à la confection des Enquestes, instruction des procez criminels, & Commissions, sans que les Procureurs des parties puissent conuenir d'Adioinct, sur peine de faux. Veu ladite Requeste, Edict de creation desdits offices de Substituts des Procureurs generaux du Roy, & Adioincts aux Conseillers en chacune des Cours de Parlement & autres Cours souveraines de ce Royaume, du mois de May 1586. avec l'Arrest de verification d'iceluy en la Cour de Parlement de Paris, du 16 Iuin audit an; Declaration du Roy du 8. Novembre 1596. contenant que sa Majesté n'a entendu & n'entend contraindre les parties de mener lesdits Conseillers, Substituts & Adioincts avec lesdits Conseillers des Cours souveraines pour la confection des Enquestes, executions d'Arrests, iugemens & Commissions plus loin de quarante lieues en l'estendue du ressort de chacune desdites Cours de Parlement: Permettant ladicte Majesté aux parties, pour leur soulagement, de prendre pour Adioincts, outre ladicte distance de quarante lieues, ceux qui sont ou seront pourueus des offices de Substituts.

Tilt.XIV. Des Aduoc.& Procur.du Roy,&c. 1279

Substituts sur les lieux.& Adjoincts aux Iurisdiccions Inferieures : Arrest du Conseil donné entre le sieur de Boulancourt President en la Chambre des Comptes, le sieur de Parville, & lesdits Substituts de ladicte Cour de Parlement de Paris du septiesme Septembre mil six cents sept, par lequel la Majesté auroit ordonné, que sur le Reglement requis par lesdits Substituts, les Aduocats & Procureur General de ladicte Cour seroient ouys, l'aduis desdits Aduocats & Procureur General. Le Roy en son Conseil, a ordonné & ordonne, que lesdits Substituts seront maintenus à faire la charge & fonction d'Adjoinct aux Conseillers de ladite Cour de Parlement, & des Requestes du Palais, pour la confection des Enquestes, par turbe d'office, & autres, executions d'Arrests, iugemens, & commissions qui s'exercent en l'estendu de quarante lieues de Paris, en vertu des Arrests de ladite Cour, & sentences des Requestes du Palais, demeurant en la libreté des parties, pour leur soulagement, de prendre pour Adjoinct, outre ladicte distance, ceux qui sont pourueus desdits offices de Substituts sur les lieux, & Adjoincts aux Iurisdiccions Inferieures : & où les parties voudroient conuenir d'un Adjoinct en ceste ville pour aller outre ladicte distance. Ordonne la Majesté qu'elles n'en pourront prendre d'autres que lesdits supplians, comme Adjoincts necessaires, sous les peines portees par les Edicts. Fait au Conseil Priué du Roy tenu à Paris le douziesme Aoust 1609. Signé, MOREAU.

Declaration du Roy, portant pouuoir aux Substituts des Aduocats & Procureurs du Roy de postuler indifferemment en toutes les Iustices Royales & causes où la Majesté n'a aucun interest.

LOUYS par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Le feu Roy Henry III. que Dieu absolve, considerant qu'en la pluspart de nos Bailliages, Seneschauſſees, sieges, Presidiaux, Preuostez, Chastellenies, Eleſtions, & autres Iurisdiccions de cestuy nostre Royaume, nos Procureurs ausdits sieges, soit à cause de leur absence, maladie, & autres affaires & occupations, commettoient & substituoient en leurs places des Procureurs postulans, & autres Practiciens, qui ne laissoient pourtant de postuler, escrire & conferer pour les parties, ez causes toutesfois où nous n'auons aucun interest, & que lesdits Substituts n'ayans aucun serment à nous, & dependans cōme ils faisoient entierement de ceux qui les substituoient, il en pouoit arriuer infinis & diuers inconueniens. Il auroit pour y remedier par son Edict du mois de May 1586. creé en tiltre d'office de Substituts de nosdits Procureurs en tous nosdits Sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Chastellenies, Eleſtions, eaux & forests, & autres Iustices & Iurisdiccions, pour en l'absence, recusations, empeschemens ou negligence de nosdits Procureurs, prendre conclusions, intenter procez, opposer, plaider, appeller, & faire toutes autres fonctions ainsi & comme tous nosdits Procureurs, avec pouuoir & attribution outre l'exercice ordinaire de leur vacation, & en l'absence aussi de nosdits Procureurs, & lors qu'ils seroient empeschez en leurs autres charges de Substituts, d'assister & estre Adjoincts à nos Iuges en tous actes de Justice où ils ont accoustumé prendre Adjoincts. Mais ayant esté obmis audit Edict de Creation d'y specifier ledit pouuoir de postuler, comme souloient faire ceux qui estoient auparavant commis & substituez par nos Procureurs, iceux Substituts sont la pluspart du temps oisifs, & sans aucune occupation, leur estant du tout impossible de se pouoir entretenir & soy dignement acquitter de leurs charges, comme ils pourroient commodement faire, si ledit pouuoir de postuler, escrire & consulter pour les parties ez causes où nous n'auons aucun interest, leur estoit octroyé, ainsi & comme il a esté pour les mesmes considerations accordé à nosdits Aduocats ausdits sieges par les Ordonnances de Moulins & Blois. A quoy desirans pouruoir, & apres auoir faict mettre ceste affaire en deliberation, de l'aduis de la Royne Regente nostre tres-honoree Dame & Mere, Auons en consequence desdites Ordonnances de Moulins & Blois, & dudit Edict de creation desdits offices de Substituts, dit & déclaré, disons & declarons, voulons, ordonnons & nous plaist de nostre grace speciale, pleine puissance & autorité Royale, par ces presentes signees de nostre main, que tous les pourueus par nos predecesseurs Roys, & ceux qui seront cy-apres par nous pourueus desdits offices de Substituts de nosdits Procureurs, & leurs successeurs ausdits offices en nosdits sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Eleſtions generales & particulieres, Eaux & Forests, Greniers à sel, & autres Iustices & Iurisdiccions de cestuy nostre Royaume, pourront, & leur sera loisible, comme nous leur auons permis & permettons par cesdites presentes de postuler, escrire & consulter pour les parties ez causes où nous n'auons aucun interest, indifferemment en tous les Sieges & Iurisdiccions des villes & lieux de leur demeure, à la charge de prendre par chacun desdits Substituts nos lettres à ce necessaires.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens de nos Cours de Parlement & des Aydes à Paris, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Iuges, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iuges & Officiers chacun endroict soy comme il appartiendra, que ces presentes nos Lettres de Declaration, ils fassent enregistrer, & leur contenu faire garder, entretenir & inuiolablement obseruer : cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire, & à ce faire & obeyr contraindre tous ceux qu'il appartiendra, nonobstant quelsconques Edicts, Declarations & choses à ce contraires : Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le vingtiesme de Decembre l'an de grace mil six cents treize : Et de nostre regne le quatriesme. Et sur le reply est escrit, Par le Roy, la Royne Regente la Mere presente. Signé, POTIER. Et scellée sur doublequeuë du grand sceau de cire ianne.

Leuës, publiees, registrees, ouy le Procureur General du Roy. A Paris en Parlement le 6. Septembre 1616. Signé, DV TILLET.

Lettres de Surannation.

LOUYS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre; A nos amez & feaux Conseillers les Gens de nos Cours de Parlement & des Aydes à Paris, Salut. Sur ce que vous pourriez faire difficulté de proceder à la verification & enregistrement de nos Lettres de Declaration, du 10. iour de Decembre 1613. portant pouuoir aux Substituts de nos Procureurs, Substituts de nostre Procureur General aux Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Eaux & Forests, Eleſtions & Greniers à sel, & autres Iustices & Iurisdiccions

LXVII.
Louis XIII.
du 10. Decembre 1614

LXVIII.
Idem du 19. Avril 1616

1280 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

de vos ressorts, de postuler es causes où nous n'aurions aucun interest, & comme il est plus amplement déclaré par nosdites Lettres, à cause de la Surannation d'icelles. A ceste cause nous vous mandons & ordonnons à chacun de vous comme il appartiendra, que sans vous arrester à la Surannation de nosdites Lettres de Declaration, & toutes autres difficultez cessantes, vous ayez à proceder à la verification & enregistrement d'icelles nosdites Lettres, & le contenu faire garder & observer, sans permettre ny souffrir y estre contrecuenu en aucune sorte que ce soit. Et à ce faire & obeyr, contraindre tous ceux qu'il appartiendra par toutes voyes pour ce deües & accoustumées, nonobstant quelconques Lettres & choses à ce contraires: Car tel est nostre plaisir. Donné à Tours le dix-neufiesme iour d'Auril l'an de grace mil six cents seize: Et de nostre regne le sixiesme. Signees, Par le Roy en son Conseil, D E F L E C E L L E S. Et sceellées sur simple queue du grand seau de cire jaune.

Letres, publiées, registrées, ouy le Procureur General du Roy. A Paris en Parlement le sixiesme Septembre 1616. Signé, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement de Paris, touchant la prestance d'entre les Conseillers d'un Siege Presidial, & les Advocats & Procureur du Roy: Que les Conseillers precedents les Advocats & Procureur du Roy, & l'Advocat le Procureur.

LXIX.
Arrest du 14.
Janvier
1572.

ENTRE Maistre Jacques Vacquette, Nicolas Judas, Jean Cousin, Provim Pichard, Simon le Maistre, Louys du Feu, Jacques Picard, Jacques Sougoïn, Nicolas le Preuost, & Nicolas Sefertal, Conseillers au Bailliage & Siege Presidial d'Amiens, demandeurs en Reglement, d'une part: & Maistre Jean Lequieu Advocat du Roy au Bailliage & siege Presidial d'Amiens, & François Aucousteaux Substitut du Procureur General du Roy audit Bailliage & siege Presidial, Election & Magazin dudit Amiens, defendeurs, d'autre part. Briston pour les demandeurs, qui a conclud en leur Requête, à ce qu'en tous actes honorifiques, seance & lieux, il soit dit, qu'ils precederont les defendeurs: l'Advocat dudit Aucousteaux Substitut du Procureur General du Roy au Bailliage d'Amiens, qui l'a empesché, disant, qu'il est plus ancien que les Conseillers, & qu'en cas pareil y a eu iugement donné au Conseil Priué du Roy pour le Substitut du Procureur General du Roy au Chastelet de Paris: Et Martin, pour ledit Maistre Jean Lequieu Advocat du Roy audit Bailliage, qui a dit, s'en rapporter à la Cour, pour bailler aux Conseillers tel lieu, ordre & seance qu'elle aduifera: mais supplie d'ordonner, qu'il precedera ledit Substitut: ouys, ensemble de Thou, pour le Procureur General du Roy, qui a dit, que l'Empereur ayant voulu *vi dignitatum ordo servari*, ne seroit raisonnable que lesdits Iuges qui ont puissance de se seoir & iuger, fussent inferieurs en quelque acte que ce soit, aux Advocats & Procureurs du Roy, qui n'ont puissance sinon que de requerir estans debout, & n'ont lesdits Advocats & Procureurs aucune Iurisdiction: n'y fait rien que l'on vueille dire que le Substitut au Chastelet de Paris ait quelque Iurisdiction: car cela n'est que *inter volentes*: & quant au iugement donné à son profit au Conseil Priué du Roy, a esté par default, & les parties non ouyes: aussi l'Advocat du Roy à Amiens, mieux aduifé que leur Substitut, ny veut pas insister. LA Cour ordonne, que les demandeurs Conseillers au Bailliage & siege Presidial d'Amyens precederont en tous actes d'honneur & assemblees lesdits Advocat & Procureur du Roy audit Bailliage, & que l'Advocat du Roy y precedera le Substitut dudit Procureur General du Roy. Faict en Parlement le 14. iour de Janvier 1572. Ainsi signé, D E H E V E Z.

[Le semblable avoit esté auparavant iugé par Arrest du Priué Conseil du dix-neufiesme iour de May mil cinq cents cinquante trois, au profit des Conseillers du siege Presidial & Seneschauſſee de Tholose, contre les Advocats & Procureur du Roy audit lieu. Les Conseillers de la Seneschauſſee & siege Presidial de Guyenne à Bourdeaux, ont Lettres Patentes du Roy Henry II. du dixiesme Iuin mil cinq cents cinquante-quatre, par lesquelles, entre autres choses, la Majesté declare, qu'il veut que lesdits Conseillers, Magistrats Presidiaux, precedent l'Advocat & Procureur du Roy du siege de la Seneschauſſee de Bourdeaux en toutes assemblees, cōvocations, & actes publics, qu'ils aillent immediatement apres le Lieutenant General & Particulier, enregistrees au Parlement de Bourdeaux le dixiesme May 1555. nonobstant l'oposition de l'Advocat & Procureur du Roy dudit siege: autres Lettres Patentes du Roy Charles IX. par lesquelles est mandé à ladite Cour de faire seoir lesdits Conseillers, Magistrats Presidiaux ex bas sieges de l'Audience de ladite Cour immediatement apres ledit Lieutenant, & avant les Advocats & Procureur du Roy dudit siege; & suivant ce, est en fin intervenu Arrest du Grand Conseil sur l'evocation du quatorziesme Auril mil cinq cents ostante-quatre, confirmé par le Roy, & executé du consentement desdits Advocats & Procureur, conformément ausquelles Patentes les Conseillers Presidiaux de Tours prindrent commission du Roy donnée à saint Germain en Laye le deuxiesme iour de Septembre mil cinq cents cinquante trois, au premier des Maistres des Requestes, Conseillers de la Cour, & du Grand Conseil, pour faire entretenir ledit Arrest entr'eux, & les Advocats & Procureur du Roy audit siege de Tours: ce qui avoit aussi esté iugé pour les Presidiaux de Nismes par Arrest du Priué Conseil du vingt-quatriesme iour d'Aoust mil cinq cents cinquante-trois, par lequel, entre autres choses, la prestance leur fut adjugée par dessus les Advocats & Procureurs du Roy, suivant lequel Arrest les Conseillers Presidiaux de Chartres obtindrent semblablement Commission du Roy du neufiesme Novembre cinq cents cinquante-quatre, adressante au Baillif de Chartres, ou son Lieutenant, tant Civil que Criminel, pour faire executer & observer ledit Arrest entr'eux, & lesdits Advocats & Procureurs du Roy.] *Chenu.*

Les Advocats du Roy sont Conseillers du Roy, & de leur rang.

[Depuis ces Arrests, l'Edict faict par le Roy Henry 3. verifié en la Cour le quinziemesme Octobre mil cinq cents septante-huit, par lequel les Advocats du Roy aux sieges Presidiaux, Bailliages & Seneschauſſees sont faicts Conseillers du Roy aux sieges où ils sont Advocats du Roy pour en iouyr conioinctement avec leursdits offices d'Advocat du Roy, avec l'entree, seance, gages, droicts, esmoluments, autoritez, prerogatives & preeminences, franchises & libertez dont iouysſent les autres Conseillers establis esdits sieges, a donné subject au different d'entre l'Advocat du Roy du siege d'Orillac, plus ancien Conseiller en vertu

Tiltre XV. Des Iuges & Consuls. 1281

en vertu dudit Edict : & les Conseillers dudit siege, lequel d'eux presideroit & tiendroit le siege en l'absence, recusation des Lieutenants General & Particulier, sur lequel different a esté donné l'Arrest ez Grands-Iours de Lyon le dernier iour du mois d'Aoust 1596. au rapport de Monsieur de Thurin, duquel la teneur ensuit.] *Chenu.*

Arrest des Grands-Iours de Lyon.

SV a ce que le Procureur General du Roy a remonstré à la Cour des Grands-Iours, que les Officiers du Siege d'Orillac venans rendre raison de leurs charges, s'est meue contention entre l'Aduocat du Roy plus ancien Conseiller, & les autres Conseillers, qui presideroit. Surquoy est interuenue iugement, que le plus ancien autre que ledit Aduocat du Roy presideroit, dont appel, & ayant esté ordonné, nonobstant l'appel, comme ils ont voulu tenir le siege, a ledit Aduocat du Roy fait empeschement tel qu'il y a eu scandale, & la Justice retardée, à quoy est besoin de pourvoir pour le soulagement des subjects du Roy. Et y a bien apparence que pendant la decision de l'appel en l'absence des Lieutenants, le plus ancien Conseiller autre que l'Aduocat du Roy, preside, autrement il y auroit de la difformité quand l'on plaideroit des causes, où le Roy, ou le public a interest, voir descendre celuy qui preside, puis remonter au lieu qu'il doit estre, en la place d'Aduocat, à requérir pour le Roy. Ioinct que ceste qualité de Conseiller leur a esté adjoustée par vertu d'Edicts boursaux: veu les iugements sur ce donnez: Tout considéré. LA Cour a ordonné, que sur les appellations interjectées par l'Aduocat du Roy, les parties auront audience au premier iour. Cependant ayant esgard aux Conclusions du Procureur General du Roy, ordonne par prouision, & sans preiudice des droicts des parties, qu'en l'absence des Lieutenants, le plus ancien des Conseillers, autre que l'Aduocat du Roy, presidera: & leur enjoinct la Cour faire leur charge le Samedi dernier iour d'Aoust 1596.

LXXI
Arrest du
dernier
Aoust 1596

*Arrests pour le rang & seance d'entre les Aduocats du Roy, & les Substituts du Procureur General du Roy
ez Bailliages, sieges Presidiaux, & autres Sieges Royaux*

[**P**A R l'Arrest donné entre les Officiers du Siege Presidial d'Amiens, & par plusieurs autres, notamment par vn donné entre Maistre Iean Poumureau Aduocat du Roy au Bailliage de Gien: & Maistre Iean Chasseray Substitut dudit sieur Procureur General audit siege le premier iour de Feurier 1571. Vn autre donné entre Maistre Iean Rauaut Aduocat du Roy au Bailliage de Montargis, Grurie & Grenier à sel, à l'encontre du Substitut dudit lieu du vingt-troisieme Decembre 1585. a esté ordonné, qu'en tous lieux la prestance appartiendra à l'Aduocat, lequel portera la parole en toutes matieres où il faudra plaider pour l'interest du Roy, ou du public. Aux sieges Presidiaux où il y a deux Aduocats du Roy, & vn Substitut, le plus ancien desdits Aduocats, suiuant l'ordre de sa reception, marche le premier, & soit au Barreau & Parquet, & apres luy le Substitut de Monsieur le Procureur General. Et s'il y a deux Substituts (comme au siege de Poictiers) le premier Substitut aussi, selon l'ordre de sa reception, & apres luy le second Aduocat, sans que pour l'absence du premier Aduocat le second puisse preceder ledit Substitut, ainsi qu'il a esté iugé pour le Procureur General de la Cour de Parlement de Dijon contre le second Aduocat, par l'Arrest du Conseil Priué du 8. Ianuier 1603. des Aduocats du Roy, & au dernier rang l'autre desdits Substituts; & ainsi a il esté iugé par Arrest du Reglement donné entre les Gens du Roy de Poictiers ez Grands-Iours dudit Poictiers le 19. Decembre 1579. Ce que toutesfois à l'esgard du second Aduocat (qui a esté exigé en tiltre d'office par Edict du Roy Henry II. du mois d'Auril 1557. verifié en May audit an) semble auoir esté iugé auparavant qu'il eust financé en vertu de l'Edict du Roy Henry III. verifié en la Cour de Parlement le quinziesme Octobre 1578. pour iouyr conioinctement de la qualité de Conseiller au siege avec celle d'Aduocat du Roy, & aux mesmes droicts, autoritez, prerogatiues & preeminences dont iouissent les autres Conseillers du siege. Car en plusieurs sieges où lesdits Aduocats du Roy ont financé, & iouissent du benefice de cest Edict bursal, en tous lieux où le siege s'assemble en corps, & mesme aux ceremonies de l'Eglise (excepté au Bureau & Parquet) le second Aduocat precede le Substitut du Procureur General, & marchent lesdits Aduocats avec les autres Conseillers, selon l'ordre de leur reception, & le Substitut apres tous les Conseillers & Aduocats du Roy en ladite qualité de Conseillers.] *Chenu.*

LXXI
Arrest

DE LA IURISDICTION DES IUGES ET CONSVLS: ET DES PLACES APPELLES LE CHANGE DE LYON, & Bourses des villes de Tholose & Rouën.

TILTRE XV.

ALa sollicitation des Marchands fut premierement erigee la Iurisdiction des Iuges & Consuls en la Ville de Paris par le Roy Charles neufiesme, de cinq Marchands de ladite Ville, & originaires du Royaume: desquels celluy qui preside, porte le nom de Iuge, & les quatre autres de Consuls, comme Conseillers. L'origine a peu estre tiré de ce qu'anciennement le Prouost des Marchands & Escheuins de la Ville de Paris (auparauant que leur Iurisdiction fust retranchée par le Roy Charles V.) prenoient cognoissance du fait de Police & de Marchandise, d'où est resté le nom du premier Officier de ladite Ville, le Prouost des Marchands, lequel a encores aujourdhuy la Iurisdiction & cognoissance des marchandises amenees sur la riuere entre les quatre Tours dedans ladite Ville de Paris. Ceste Iurisdiction de Iuge & Consuls fut trouuée si necessaire, qu'en la mesme année, & es suivantes, elle fut établie par Edicts Particuliers & meilleures & plus marchandes Villes du Royaume: Et depuis en l'année 1566. par Edict general fut ceste Iurisdiction erigee en toutes les autres Villes du Royaume où il y auoit affluence de Marchands (sauf à Lyon:) laquelle a esté tellement accrue & augmentée en toutes les autres Villes du Royaume, que les Iustices ordinaires s'en sont trouuées grandement ennuies: & qui donna sujet aux Tiers-Estas d'en demander aux Estats

de Blois tenu en l'an 1579. la suppression: & fut ordonné qu'elle demurerait seulement établie & villes principales & capitales des Prouinces, esquelles y a trafic de marchandise. Et a la Cour de Parlement de Paris restrainit ceste Ordonnance & villes Royales où le Roy seul a notoirement la Police, & non & villes ou les Seigneurs particuliers ont iuste haulte, moyenne & basse, par Arrest des Grands-Tours tenu à Clermont en Auvergne le 19. Novembre 1582. donné en profit de l'Évesque dudit Clermont Seigneur de la Ville de Billon. Et ne peussent les Juges & Consuls établis & villes Royales cognoistre des causes des iusticiables desdits Seigneurs, ores que ce fust de Marchand à Marchand, notamment de ceux dont les iustices sont hors le ressort des Bailliages où il y a des Juges & Consuls établis, ainsi qu'il a esté iugé par Arrest de la Cour de Parlement de Paris le 7. May 1577. au profit de Madame de Longueville Comtesse de Dunnoy, par lequel desenfes ont esté faites aux Juge & Consuls de Chartres d'entreprendre aucune cour ny iurisdiction sur les habitans dudit Comté, d'autant qu'il est agis au dedans du ressort du Bailliage de Blois où il ny a aucuns Consuls, combien que ceux de Chartres en soient les plus proches. Ceste iurisdiction a esté établie à l'instar des Conservateurs des Foires de Brie, Champagne (lors qu'elles estoient) & de la Bourse commune des Marchands de Tholose, pour le bien public & abbreviation des procez & differents entre Marchands, afin que les Marchands ne soient distraits de leur trafic, & aussi à ce que leurs procez soient terminez sommairement & gratuitement par Marchands cognoissans le train & trafic de Marchandise, qui n'ont autre fin que l'équité & la bonne foy.

Edict sur l'erection & establissement des Juge & Consuls des Marchands en la Ville de Paris, pour cognoistre de tous differents & procez meus entre Marchands, & pour fait de marchandise.

I.
Charles IX.
du mois de
Novembre
1563.



HARLES par la grace de Dieu, Roy de France, A tous presens & à venir, Salut. Sçavoir faisons, que sur la requeste & remonstrance à nous faite en nostre Conseil, de la part des Marchands de nostre bonne ville de Paris, & pour le bien public & abbreviation de tous procez & differents entre Marchands qui doiuent negocier ensemble de bonne foy, sans estre abstrains aux subtilitez des Loix & Ordonnances, Auons par l'aduis de nostre tres-honoree Dame & Mere, des Princes de nostre sang, Seigneurs & Gens de nostredit Conseil, statué, ordonné & permis ce qui s'ensuit.

Élection de cinq Marchands.

1. Premièrement auons permis & enioinct aux Preuost des Marchands & Escheuins de nostredite ville de Paris, nommer & eslire en l'Assemblée de cent notables Bourgeois de ladite ville, qui seront pour cest effect appelez & conuoquez trois iours apres la publication des presentes, cinq Marchands du nombre desdits cent, ou autres absens, pourueu qu'ils soient natifs & originaires de nostre Royaume, Marchands & demeurans en nostredite ville de Paris: le premier desquels nous auons nommé, *Juge des Marchands*, & les quatre autres, *Consuls des Marchands*, qui feront le serment deuant ledit Preuost des Marchands. La charge desquels cinq ne durera qu'un an, sans que pour quelque cause ou occasion que ce soit, l'un d'eux puisse estre continué.

2. Ordonnons & permettons ausdits cinq Juge & Consuls, assembler & appeller trois iours auant la fin de leur année, iusques au nombre de soixante Marchands Bourgeois de ladite ville, qui en esliront trente d'entr'eux, lesquels sans partir du lieu, & sans discontinuer, procederont avec lesdits Juge & Consuls en l'instant, & le iour mesmes, à peine de nullité, à l'eslection des cinq nouueaux Juge & Consuls des Marchands, qui feront le serment deuant les anciens: & sera la forme deussudite gardee & obseruee d'oresnauant en l'eslection desdits Juge & Consuls, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, dont nous reseruons à nostre personne & à nostre Conseil la cognoissance, icelle interdisant à nos Cours de Parlemens, & Preuost de Paris.

De quelles matieres peuent cognoistre les Juge & Consuls.

3. Cognoistront lesdits Juge & Consuls des Marchands de tous procez & differents qui seront cy-apres meus entre Marchands pour fait de marchandise seulement, leurs veufues, Marchandes publiques, leurs facteurs, seruiteurs & commettans, tous Marchands, soit que lesdits differents procedent d'obligations, scedulles, recepis, lettre de change ou credit, responses, assurances, transports de debtes, & nouation d'icelles, comptes, calcul, ou erreur en iceux, compagnies, societez, ou associations jà faites, ou qui se feront cy-apres: Desquelles matieres & differents nous auons de nos pleine puissance & autorité Royale, attribue & commis la cognoissance, iugement & decision ausdits Juge & Consuls, & aux trois d'eux priuatiuement à tous nos Juges: appellé avec eux, si la matiere y est subiecte, & en sont requis par les parties, tel nombre de personnes de conseil, qu'ils aduiseront: exceptez toutesfois & reseruez les procez de la qualité susdite, jà intentez & pendans pardeuant nos Juges: ausquels neantmoins enioignons les renvoyer pardeuant nosdits Juge & Consuls des Marchands, si les parties le requierent & consentent. Et auons dès à present déclaré nuls tous transports de scedules, obligations & debtes qui seront faits par lesdits Marchands à personne priuilegee, ou autre quelconque non subiecte à la iurisdiction desdits Juge & Consuls.

4. [Il a esté iugé par Arrest du mois de Mars 1574. que les veufues & heritiers des Marchands, ne sont tenus de subir iurisdiction pardeuant les Juge & Consuls, pourueu qu'ils ne continuent plus le train de marchandise: & aussi qu'ils ne peuuent cognoistre des peines & salaires de seruiteurs, seruantes, & autres gens mecaniques & de mestier, ny pareillement des loyers de maisons.]

5. Et pour couper chemin à toute longueur, & oster l'occasion de fuyr & plaider, voulons & ordonnons que tous adjournements soient libellez, & qu'ils contiennent demande certaine. Et seront tenus les parties comparoir en personne à la premiere assignation, pour estre ouys par leurs bouches, s'ils n'ont legitime excuse de maladie ou absence: esquels cas enuoyeront par escrit leur response signee de leur main propre: ou audit cas de maladie de l'un de leurs parents, voisins ou amis ayans de ce charge & procuration speciale, dont il fera apparoir à ladite assignation, le tout sans aucun ministere d'Aduocat ou Procureur.

6. Si les parties sont contraires, & non d'accord de leurs faits, delay competent leur sera prefix à la premiere

miere comparition, dans lequel ils produiront leurs tesmoins, qui seront ouys sommairement : & sur leur deposition le different sera iugé sur le champ, si faire se peut : dont nous chargeons l'honneur & conscience desdits Iuge & Consuls.

6 Ne pourront lesdits Iuge & Consuls, en quelque cause que ce soit, octroyer qu'un seul delay qui sera par eux arbitré selon la distance des lieux, & qualité de la matiere, soit pour produire pieces ou tesmoins : & iceluy escheu & passé, procederont au iugement du different entre les parties sommairement, & sans figure de procez.

7 Enjoignant ausdits Iuge & Consuls vacquer diligemment en leur charge durant le temps d'icelle, sans prendre directement ou indirectement, en quelque maniere que ce soit, aucune chose, ny present, ou don, sous couleur ou nom d'espices, ou autrement, à peine de crime de concussion.

Appel, en quel cas non receuable.

8 Voulons & nous plaist, que des mandemens, sentences ou iugemens qui seront donnez par lesdits Iuge & Consuls des Marchands, ou les trois d'eux comme dessus, sur differents meus entre Marchands, & pour fait de marchandise, l'appel ne soit receu : pourueu que la demande & condamnation n'excede la somme de cinq cents liures tournois, pour vne fois payer. Et auons dès à present déclaré non receuables les appellations qui seront interiectées desdits iugemens, lesquels seront executez en nos Royaume, pays & terres de nostre obeyssance, par le premier de nos Iuges des lieux, Huissiers ou Sergents sur ce requis : ausquels, & à chacun d'eux enjoignons de ce faire, à peine de priuation de leurs offices, sans qu'il soit besoin demander aucun placet, visa, ne pareatis : Auons aussi dès à present déclaré nuls tous reliefs d'appel, ou commissions qui seroient obtenus au contraire, pour faire appeller les parties, intimer ou adiourner lesdits Iuges & Consuls : & defendons tres-expressement à toutes nos Cours Souueraines & Chancelleries de les bailler.

9 Ez cas qui excederont la somme de cinq cents liures tournois, sera passé outre à l'entiere execution des sentences desdits Iuge & Consuls, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice d'icelles, que nous entendons estre releuees, & ressortir en nostre Cour de Parlement à Paris, & non ailleurs.

Contrainctes par corps.

10 Les condamnés à garnir par prouision, ou diffinitiuement, seront contrainctes par corps à payer les sommes liquidees par lesdites sentences & iugemens, qui n'excederont cinq cents liures tournois, sans qu'ils soient receus en nos Chancelleries à demander lettres de respit. Et neantmoins pourra le creditur faire executer son debiteur condamné en ses biens meubles, & saisir les immeubles.

a [Faut noter en ce lieu, que les Iuges Consuls ne peuuent alterer la nature de l'obligation, contre celui qui ne seroit contraignable par corps, & ainsi a esté iugé par Arrest.]

Dommages & interet.

11 Contre lesdits condamnés Marchands, ne seront adjugez dommages & interets requis pour le retardement du payement, qu'à raison du denier douze, à compter du iour du premier adjournement, suivant nos Ordonnances faictes à Orleans.

Cries & interpositions de decret, où se doiuent faire.

12 Les saisies, establissement de Commissaires, & ventes de biens, ou fruiets, seront faictes en vertu desdites sentences & iugemens. Et s'il faut passer outre, les cries & interpositions de decret se feront par autorité de nos Iuges ordinaires des lieux : ausquels tres-expressement enjoignons, & à chacun d'eux en son destroit, tenir la main à la perfection desdites cries, adjudications des heritages saisis, & à l'entiere execution des sentences & iugemens qui seront donnez par lesdits Iuge & Consuls des Marchands, sans y user d'aucune remise ou longueur, à peine de tous despens, dommages & interets des parties. Les executions encommencees contre les condamnés par lesdits Iuge & Consuls, seront paracheuees contre leurs heritiers, & sur les biens seulement.

13 Mandons & commandons aux Geoliers & Gardes de nos prisons ordinaires, & de tous hauts Iusticiers, recevoir les prisonniers qui leur seront baillez en garde par nos Huissiers ou Sergents, en executans les commissions ou iugemens desdits Iuge & Consuls des Marchands, dont ils seront responsables par corps, & tout ainsi que si le prisonnier auoit esté amené par l'autorité de l'un de nos Iuges.

Places communes de Lyon, Tholose, & Rouen.

14 Pour faciliter la commodité de conuenir & negotier ensemble, auons permis & permettons aux Marchands Bourgeois de nostre ville de Paris, natifs & originaires de nos Royaume, pays & terres de nostre obeyssance, d'imposer & leuer sur eux telle somme de deniers qu'ils aduiseront necessaire pour l'achat ou louage d'une maison ou lieu qui sera appellé, La place commune des Marchands, laquelle nous auons dès à present establie à l'instar, & tout ainsi que les places appellees le Change en nostre ville de Lyon, & Bourses de nos villes de Tholose & Rouen, avec tels & semblables priuileges, franchises & libertez, dont iouissent les Marchands frequentans les foires de Lyon & Places de Tholose & Rouen.

15 Et pour arbitrer & accorder ladite somme, laquelle sera employée à l'effect que dessus, & non ailleurs, les Preuosts des Marchands & Escheuins de nostre dite ville de Paris, assembleront en l'Hostel de ladite ville, iusques au nombre de cinquante Marchands & notables Bourgeois, qui en deputeront dix d'entr'eux, avec pouuoir de faire les cortisations & departement de la somme qui aura esté, comme dit est, accordée en l'assemblée desdits cinquante Marchands.

16 Voulons & ordonnons, que ceux qui seront refusans de payer leur taxe ou cote part, dans trois iours apres la signification ou demande d'icelle, y soient contrainctes par vente de leurs marchandises, & autres biens meubles : & ce par le premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis.

17 Defendons à tous nos Huissiers ou Sergens faire aucun exploit de Iustice, ou adiournement en matiere ciuile, aux heures du iour que les Marchands seront assemblez en ladicte place commune, qui

1284 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

seront de neuf à vnze heures du matin, & de quatre iusques à six heures de releuee.

Permettons ausdits Iuges & Consuls de choisir & nommer pour leur Scribe & Greffier, telle personne d'experience, marchand ou autre qu'ils aduiseront, lequel fera toutes expéditions en bon papier, sans vser de parchemin; Et luy defendons tres-estroitement prendre pour ses salaires & vacations, autre chose qu'un fol tournois pour feuillet, à peine de punition corporelle, & d'en respondre par lesdits Iuge & Consuls en leurs propres noins, en cas de dissimulation & conniuece.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlement, Preuost de Paris, Seneschal de Lyon, Baillif de Rouen, & à tous nos autres Officiers qu'il appartiendra, que nos presentes Ordonnances ils fassent lire, publier & enregistrer, garder & obseruer chacun en son ressort & Iurisdiction, sans y contreuenir, ne peümettre qu'il y soit contreuenü en quelque maniere que ce soit. Et afin de perpetuelle & stable memoire, nous auons fait apposer nostre seel à ces presentes. Donné à Paris au mois de Novembre, l'an de Grace 1563. Et de nostre regne le troisieme. Ainsi signé, Par le Royen son Conseil. DE L'AYDESPINE.

Arrest de la Cour de Parlement de Paris, portant Verification du precedent Edict.

Arrest du
28 Ianuier
1563.

SUR ce que le iour d'hyer Maistre Baptiste du Mesnil Aduocat du Roy a remonstré à la Cour, que dernièrement à la publication de l'Edict du Roy sur le fait des Marchands de ceste ville, & de la Iurisdiction, forme & maniere d'icelle à eux attribuee, & y contenuë, d'autant qu'il n'y eust aucun qui en requist la publication, cela demeura lors, & long temps auparavant auoient baillé leurs Conclusions par escrit, desquelles il a fait recit, & dit que telle forme de College, & façon de iuger entre Marchands n'est pas nouvelle: y en a eu des loix & exemples anciens de plusieurs Republiques, & aussi des reuocations & abolitions de telles formes & façons, selon que les choses se sont trouuees commodés & incommodes à l'estat de la Republique, par laquelle il est loisible pour la necessité du temps faire des choses nouvelles: & ores qu'en termes generaux toutes mutations nouvelles soient perilleuses, & auant que les instruer soit requis de bien y penser; toutesfois le plus souuent, le temps & l'occasion y apportent loix nouvelles, & nouveaux remedes. Au moyen dequoy & qu'ils ont eu exprés commandement du Roy de requerir la verification de l'Edict, & puis qu'il luy plaist ainsi, consentent & requierent ladite verification sur les modifications portees par leurs Conclusions, mesme que ceux qui seront esleus pour Iuge & Consuls, fassent & prestent le serment au Roy & à la Cour. La Cour ordonne que sur le reply desdites Lettres Patentes du Roy dernièrement leuës, concernans le fait des Marchands & de la Iustice d'entr'eux, pour le fait de leur marchandise, sera mis,

Letta, publicata & registrata, audito & hoc requirente Procuratore Generali Regis, de mandato expresso eiusdem Domini nostri, cui tamen placuit de hiis qui in Iudicis iudicatorum assumuntur insinandum præsens, quod præsari solet ab hiis, & quorum sententijs ad Curiam appellatur idque per modum promissionis duntaxat, & secundum ea que in Registro Curie præsens scripta sunt. Parisius in Parlamento decimo octaua Ianuarij, 1563. Sic signatum. D'VILLET.

[Le precedent Edict a esté leu & publié en ladite Cour de Parlement à Paris, pour les villes d'Orleans, Auxerre, Troyes, Reims, Sens, Angers, Chaumont en Bassigny, Beauuais, Bourges, Chaalons, & autres villes du ressort dudit Parlement de Paris. Il a aussi esté leu & publié en plusieurs autres Parlemens.]

Declaration & interpretation du Roy, sur l'Edict de l'lection & establissement d'un Iuge & quatre Consuls des Marchands en la ville de Paris; contenant le pouuoir à eux octroyé en l'exercice de leur Iurisdiction. Que le seel du Chastellet de Paris ne peut ester la Iurisdiction desdits Iuge Consuls; ny auurer aucun de ladite Iurisdiction par vertu des Lettres de Commissioin, ne Garde Gardienne.

II.
Idem du 27.
Auiil 1563.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France; A nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlement, Baillifs, Seneschaux, & tous autres nos Iuges qu'il appartiendra, & à chacun d'eux, Salut. Nos chers & bien amez les Marchands, & Gardes de la drapperie, espicerie, mercerie, orfeurerie, pellererie, & la Communauté des Marchands de vin & poisson de mer, demeurans en nostre bonne ville & Cité de Paris, Nous ont par leur delegué tres humblement fait remonstrer, que depuis que pour bonnes causes & iustes considérations, nous auons en nostredite ville establi la Iurisdiction d'un Iuge & quatre Consuls des Marchands, les Iuges ordinaires & Conseruateurs des Privilèges d'icelles, & autres nos Iuges, ont par diuers moyens empesché, & chacun iour empeschent le cours de ladite Iurisdiction, sous couleur que le pouuoir que nous auons attribué ausdits Iuges & Consuls, n'est si amplement & particulierement déclaré par ledit Edict, qu'il est requis, & le contenu en iceluy est par eux respectiuelement interpreté & restrainct à leur aduantage. Ce qui a causé plusieurs difficultez & controuerses, dont sont procedez diuerses Sentences, Defenses, Iugemens, & Arrests contraires à nostredit Edict: qui rend ladite Iurisdiction illusoire, s'il n'y estoit par nous pourueu: Nous supplians declarer nos vouloir & intention, afin que lesdits Iuges & Consuls des Marchands sçachent la forme de soy comporter en l'exercice de ladite Iurisdiction & execution entiere de nostredit Edict, comme ils desirent.

Sçauoir faisons, que desirans singulierement Iustice estre administree à nos sujets par les Iuges que leur auons commis, sans qu'aucun excède le pouuoir à luy attribué, & que par entreprise ou autrement, l'un n'empesche l'autre au cours de la Iurisdiction qui luy est commise: Et apres auoir fait voir en nostre Conseil la requeste & remonstrance desdits Marchands, avec plusieurs Sentences, Iugemens & Arrests donnez, tant en nostre Cour de Parlement à Paris, qu'aux autres nos Iuges; les reliefs d'appel & requestes respondues, pour releuer plusieurs appellations de Sentences donnees par lesdits Iuges & Consuls, pour sommes non excédans la somme de cinq cents liures: Et defenses faites à nos Sergens de faire aucuns exploits ou adiournemens, & d'excuter les Sentences & mandemens d'iceux Iuges & Consuls. Auons par l'aduiz & meure deliberation d'iceluy nostredit Conseil, en interpretant nostredit Edict, & pour faire cesser à l'aduenir les difficultez & empeschemens susdits; Dit, déclaré, voulu & ordonné, disons, declarons, voulons & ordonnons par ces presentes, de nos certaine science, pleine puissance & autorité Royal, que les Iuges & Consuls des Marchands establis en nostredite ville de Paris, cognoissent & iugent en premiere instance de

tous

tous differens entre Marchands, habitans de Paris, pour marchandise vendue & achetee en gros ou detail: sans que pour raison de ce nostre Cour de Parlement à Paris, ou autres nos Iuges, en puissent prendre aucune Cour, cognoissance & Iurisdiction, soit par appel ou autrement: sinon es cas qui excéderont la somme de cinq cents liures tournois, suivant ledit Edict. Et laquelle, entant que besoin est, ou seroit, Nous leur auons derechef interdite, & tres-expressement defendue, interdisons & defendons par ces presentes.

2 Et quant à la marchandise vendue ou achetee, ou promise liurer, & payement pour icelle destiné à faire en ladite ville par les Marchands en gros & detail, tant habitans de ladite ville, qu'autres Iuridictions & ressorts de nostre Royaume, par cédulés, promesses ou obligations, encores qu'elles soient passées sous le seel de nostre Chastelet de Paris, Auons iceux Iuge & Consuls desdits Marchands de nostredite ville de Paris, déclaré & declarons Iuges competans, & à eux entant que besoin est, de nonnel attribue & attribuons la cognoissance & Iurisdiction des differens qui naistront entre lesdits Marchands, pour les cas que dessus.

3 Pour raison dequoy nous voulons tous lesdits Marchands y estre conuenus, appeller & ingez, nonobstant les fins d'incompetance & de renuoy qu'ils pourroient requerir en vertu de nos Lettres de Committimus pardeuant les Gens tenans les Requestes de nostre Hostel, ou Requestes de nostre Palais à Paris, comme payeurs de compagnies, & autres de nos Officiers qui font trafic de marchandise: Conseruateurs des Priuileges des Vniuersitez, comme Messagers & autres Officiers d'icelles, qui sont Marchands, par le moyen des Priuileges qu'aucuns d'eux voudroient pretendre leur auoir esté donnez au contraire par nos predecesseurs, confirmez par nous, & verifiez en nos Cours. Dont pour ce regard, & entant qu'ils sont Marchands, Nous les auons dès à present, comme pour lors deboutez & deboutons: & ausdits Priuileges pour ce regard, derogé & derogeons de nos pleine puissance & autorité Royal, par cédulés presentes: ne voulans iceux Iuge & Consuls y auoir aucun esgard, ains leur permettons passer outre, nonobstant oppositions ou appellations d'incompetance qui pourroient estre interiettes en fraude, & sans preiudice d'icelles, demeurans lesdits Priuileges en autres choses en leur entier, declarons non receuables toutes appellations interiettes des Sentences & Iugemens donnez par lesdits Iuges & Consuls, entre Marchands pour fait de marchandise, & pour sommes non excédans la somme de cinq cents liures tournois, laquelle nous leur auons permis iuger.

4 Et defendons à nosamez & feaux les Maistres des Requestes de nostre Hostel, ou Gardes des Seaux de nos Chancelleries, & à nos Secretaires, expedier aucunes Lettres de reliefs: ensemble à nos Cours de Parlement respondre aucune requeste pour cét effet, ny bailler Commissions pour faire appeller les parties. Comme aussi defendons à tous Procureurs occuper, & soy charger desdites causes d'appel, ny de celles des Marchands qui voudront pour fait de marchandise, decliner la Iurisdiction desdits Iuge & Consuls.

5 Et au cas de contrauention, Auons permis & permettons ausdits Iuge & Consuls des Marchands, proceder contre les parties condamnées par multes & amendes pecuniaires applicables, moitié aux pauvres de l'aumosne generale de ladite ville, & l'autre moitié pour l'entretienement de la place commune desdits marchands: pourueu que lesdites amendes n'excèdent la somme de dix liures tournois.

6 Et pour autant qu'au moyen desdites defences faites par aucuns de nos Iuges, plusieurs de nos Sergens ont refusé & refusent faire les exploits & adiournemens qui leur sont presentez à faire par lesdits Marchands, les vns contre les autres, pour fait de marchandise, assister aux Sieges desdits Iuge & Consuls, pour le seruice de Iustice, & executer leurs Commissions, Sentences & Mandemens, encores qu'il leur soit par exprés enioinct par nostredit Edict: Nous en leuant lesdites defences, comme faites contre nos vouloir & intention, Auons derechef enioinct, & par exprés commandons à nosdits Sergens d'assister aux Sieges desdits Iuge & Consuls, quand requis en seront: Et outre faire tous exploits & adiournemens qui leur seront, comme dit est, baillez à faire par lesdits Marchands, pour les causes que dessus, & aussi mettre à execution tous Mandemens, Commissions & Iugemens donnez par lesdits Iuge & Consuls, sans aucune remise ou dilation, ne demander placer, visa, ne parcaris, à peine de priuation de leurs Offices.

7 Et à ceste fin, Defendons à tous nos Iuges de aucunement empescher lesdits Sergens, en faisant & executant ce que dessus, à peine de respondre en leurs noms des despens, dommages & interets des parties procedans lesdits empeschemens.

Si vous mandons, & à chacun de vous endroict soy, expressement enioignons, que nostredit Edict, si verifié n'a esté, ensemble les presentes nos Lettres de Declaration, vous faites lire, publier & enregistrer, sans aucune restriction, modification ne difficulté y faire: afin que lesdits Marchands ne soient contrainsts recourir à nous pour cét effect. Mandons à nos Procureurs Generaux esdites Cours, & leurs Substituts esdits Sieges, en requerir la verification; & iceluy Edict, & tout le contenu es presentes faire entretenir, garder & obseruer de point en point selon leur forme & teneur: sans troubler ne empescher lesdits Iuges & Consuls de nostredite ville de Paris, ny lesdits Sergens en l'execution du contenu en icelles, sur les peines que dessus; nonobstant quelconques Ordonnances, Edicts, Mandemens, Defenses & Lettres à ce contraires: Car tel est nostre plaisir. Donné à Bourdeaux, le vingt-huictiesme iour d'Auril, l'an de grace, mil cinq cents soixante-cinq: Et de nostre regne le cinquiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil. H V R A V L T. Et sceelles du grand seel en cire jaune.

Lesdits, publiees & enregistrees, ont sur ce le Procureur General du Roy, conformément à ses Conclusions, ainsi qu'il est contenu en l'Arrest interuenu sur icelles. A Paris en Parlement, le dixneuuesme iour de Iuillet, mil cinq cents soixante-cinq.

Ainsi signé, DV TILLT.

Declaration du Roy, par laquelle il ordonne que es villes de son Royaume où la Iurisdiction des Iuges & Consuls, est de present exercée, on sera établie cy-apres, ceux qui succéderont esdites charges au lieu & place des anciens, prêteront le serment à cause d'icelles, pardeuant les Baillifs & Seneschaux, ou leurs Lieutenans, sans qu'ils soient contrainsts cy-apres aller pour cét effect es Cours de Parlement.

1286 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

III.
Idem du 16.
Decembre
1566.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme par nos Lettres d'Edict cy-deuant faict sur l'establissement pour vn an, d'un Iuge & Consuls en nostre bonne ville de Paris, & autres de cestuy nostre Royaume, pour l'abbeuiation des procez & differents entre marchands, qui doiuent negocier ensemble de bonne foy, sans estre abstraites aux subtilitez des Loix & Ordonnances, ne aucun ministration d'Aduocat ou Procureur, nous ayons entre autres choses ordonné ausdits Iuge & Consuls appeller & assembler avec eux trois iours auant la fin de leur annee, certain nombre de marchands, pour proceder à l'eslection des nouueaux, lesquels seroient le serment deuant les anciens: & depuis pour plusieurs bonnes causes & considerations à ce nous mouuans, nous ayons faict expedier plusieurs nos Lettres patentes de Declaration & autres, par lesquelles nous auons commis à nos Baillifs, Seneschaux, & autres nos Iuges la prestation du serment desdits Iuge & Consuls nouueaux esleus, nonobstant les modifications sur ce faictes par nos Cours de Parlement: à quoy toutesfois elles ayent iusques icy donné plusieurs empeschemens & arrestz au contraire, sans vouloir proceder à la verification desdites Lettres: dont plusieurs plainctes seroient ensuiuies, qui ont esté faictes de diuers endroits de nostredit Royaume, pour la grande incommodité & despense que les vns & les autres seroient contrains porter à cause de la distance des lieux où il conuiendroit aller.

Sçauoir faisons, que pour pouruoir à ce que dessus, par l'aduis des Gens de nostre Conseil Priué, pour le bien & soulagement de Iustice, & afin que nos subjets ne soient trauallez ne contrains cy-apres entrer en despense sans occasion, comme autrement ils seroient, si lesdits Iuge & Consuls des marchands estoient à l'aduenir contrains chacune annee de leur eslection, aller prester le serment es Cours de Parlement où ils ressortissent: auons dit, déclaré & ordonné, disons, déclarons, ordonnons, voulons & nous plaist, que es villes de nostre Royaume où la Iurisdiction desdits Iuge & Consuls est de present exercee, ou sera estable cy apres, ceux qui succederont esdites charges au lieu & place des anciens, presteront le serment à cause d'icelle pardeuant nos Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans sur les lieux, ausquels nous l'auons commis, & attribuons par ces presentes, sans qu'ils puissent estre contrains cy-apres aller pour ceit effect en nosdites Cours, par le moyen des reseruations par elles faictes sur nostredit Edict, & Arrests donnez au contraire, en ce que touche ladite prestation de serment.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nosdites Cours de Parlement, que ces presentes nos Lettres de Declaration de nos vouloir & intention, ils facent lire, publier & enregistrer chacun endroit soy, & du contenu en icelles iouyr & user plainement & paisiblement lesdits Iuge & Consuls qui seront cy-apres esleus selon la forme contenuë en nostredit Edict, sans leur faire, mettre ou donner, ne souffrir estre faict, mis ou donné aucun trouble ou empeschement au contraire: lequel si faict, mis ou donné leur estoit, ostent & mettent, ou facent oster & mettre incontinent & sans delay au premier estat & deu: Car tel est nostre plaisir. Nonobstant lesdites modifications & reseruations faictes ou à faire, & Arrests depuis donnez au contraire: & quelsconques Ordonnances, restrictions, mandemens ou Lettres à ce contraires. Donné à Paris, le seiziesme iour de Decembre, l'an de grace mil cinq cents soixante six. Et de nostre regne le septiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, DE L'AVBESPINE. Et sceellées de cire iaune sur queue double.

Registrees, ouy le Procureur general du Roy, aux charges portees par l'Arrest de ce iour, le 7. iour de Feurier, l'an 1567. Ainsi signé, DV TILLIT.

† Les charges portees par ledit Arrest, sont, que pour le regard de la premiere erection qui se fera par cy-apres desdits Iuge & Consuls, ils seront tenus de prester le serment en la Cour. Et pour le regard des autres erections ja faictes, presteront iceux Iuge & Consuls le serment, pardeuant le premier des Presidents, Conseillers, ou Maistres des Requestes, qui se trouueront sur les lieux lors de l'erection faicte de leurs personnes esdits estats de Iuge & Consuls; & à faute desdits Presidents, Conseillers ou Maistres des Requestes, pardeuant les Baillifs & Seneschaux des Prouinces, comme representans la Cour, & Commissaires de par icelle en ceste partie.]

Lettres patentes du Roy en forme d'Edict, touchant l'erection en tiltre d'Office d'un Greffier en chacune ville où il y aura Iuge & Consuls des Marchands: & du deuoir & salaire d'iceluy.

IV.
Idem 1571.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & aduenir. Comme sur les remontrances à nous faictes par les Escheuins & Marchands des principales villes de nostre Royaume, nous auons dès le mois de Novembre 1563. estably en plusieurs de nosdites villes vn Iuge, & certain nombre de Consuls, entre autres en nostre bonne ville de Paris, par Edict sur ce faict au mois de Novembre, audit an mil cinq cents soixante trois: pour cognoistre & decider entre marchands seulement, des causes & differents pour faict de marchandise. Ausquels Iuge & Consuls aurions permis d'eslire, pour leur seruir de Greffier, telle personne que bon leur sembleroit, sans autrement l'eriger en tiltre d'office: toutesfois ayans entendu, que pour la frequente mutation & changement desdits Greffiers, les papiers & registres s'esgarant, & s'exausent les successeurs audit estat, reiectant la faute sur leurs predecesseurs: qui seroit occasion non seulement d'abus, mais de plusieurs faulxerez qui se pourroient commettre: ioinct que lesdits Greffiers se voyans seulement annuels & destituables à la volonté desdits Consuls, comme n'estans erigez en tiltre d'office, exigent à leur discretion leur salaire, ores que par ledit Edict la taxe soit limitee. Pour ces causes & considerations, auons par ces presentes créé & erigé, creons & erigeons en tiltre d'office en chacune ville où il y aura Iuge & Consuls des Marchands, vn Greffier pour receuoir & expedier en bon papier, sans user de parchemin, tous actes & iugements qui seront donnez par lesdits Iuge & Consuls, au salaire seulement d'un sold pour fueillet d'écriture, qui leur est limité & taxé par l'Edict d'establissement desdits Iuge & Consuls en nostre ville de Paris, sans qu'ils puissent prendre ny exiger aucune chose, ny plus grand salaire, à peine de priuation de leurs estats & offices, & de punition corporelle, mesme d'en respondre par lesdits Iuge & Consuls en leurs propres & prieuez noms, en cas de tolérance & conuenance. Enioignant tres-expressement ausdits Iuge & Consuls, receuoir sans remise ne difficulté

ne difficulté quelconque, les Greffiers qui auront esté par nous pourueus desdits estats, & en interdire, comme l'interdisons tres-expressement, l'exercice à ceux qui auroient esté commis par lesdits Iuges & Consuls, à peine de faux & de nullité de toute procedure, pour en iouyr par les nouueaux pourueus, suivant leurs lettres de prouision plainement & paisiblement.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux, les gens tenans nos Cours de Parlement, & Chambres ordonnees durant les vacations, hors la seance desdits Parlements, Iuges & Consuls de nostre Royaume, & autres nos Officiers qu'il appartiendra, que nos presentes Ordonnances ils facent lire & enregistrer, garder & obseruer le contenu, sans y contreuenir en quelque maniere que ce soit, nonobstant quelsconques Edicts, Ordonnances, & Lettres de Declaration que l'on pourroit pretendre auoir esté obtenues à ce contraires. A quoy, pour les considerations susdites, nous auons destrogé & desrogeons, & icelles reuoké & reuokons par ces presentes nos Lettres en forme d'Edict: ausquelles, afin de perpetuelle & stable memoire, auons fait apposer nostre seel. Donné à Blois au mois de Septembre, l'an de grace 1571. & de nostre regne l'vnziesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, P O T I E R. Et à costé, Vils. Et sceelées sur lacs de soye de cire verte.

Letres, publiques & registrees, ouy sur ce le Procureur general du Roy, à Paris en Parlement, le 4. Fevrier, l'an 1572. Ainsi signé, DV TILLET.

Edict du Roy pour l'establissement de la Iurisdiction des Iuge & Consuls des Marchands en la Ville de Bourdeaux.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, À tous presents & aduenir, Salut. Sçauoir faisons, que sur la Requête tres-humble à nous faite en nostre Conseil, de la part des Marchands de nostre bonne ville de Bourdeaux, & pour le bien public & abbreuiation de tous procez, & differents entre Marchands, qui doiuent negocier ensemble de bonne foy sans estre astraits aux subtilitez des Loix & Ordonnances, Auons par l'aduis de nostre tres-honoree Dame & mere, des Princes de nostre sang, Seigneurs & Gens de nostre Conseil, statué, ordonné & permis ce que s'ensuit.

V.
Idem du
mois de
Decembre
1563.

1 Premièrement, auons permis & enioint aux Maire & Jurats de nostredite ville de Bourdeaux, de nommer & eslire en l'assemblée de cinquante notables Bourgeois de ladite ville, qui seront pour cest effect appelez & conuoquez trois iours apres la publication des presentes, trois marchands du nombre desdits cinquante, ou autres absents, pourueu qu'ils soient natifs de nostre Royaume, marchands & demeurans en nostredite ville de Bourdeaux: le premier desquels nous auons nommé Iuge des Marchands, & les deux autres Consuls desdits marchands, qui feront le serment deuant lesdits Maire & Jurats: la charge desquels trois ne durera qu'un an, sans que pour quelque cause ou occasion que ce soit, l'un d'eux puisse estre continué.

2 Ordonnons & permettons ausdits trois Iuge & Consuls s'assembler & appeller trois iours auant la fin de leur annee, iusques au nombre de quarante marchands bourgeois de ladite ville, qui esliront vingt d'entre'eux, lesquels sans partir du lieu, & sans discontinuer, procederont avec lesdits Iuge & Consuls en l'instance, & le iour mesmes, à peine de nullité, à l'eslection de trois nouueaux Iuge & Consuls des marchands, qui feront le serment deuant les anciens. Et sera la forme dessus dite gardee & obseruee d'oresnauant en l'eslection desdits Iuge & Consuls: nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, dont nous reseruons à nostre personne, & à nostre Conseil la cognoissance, icelle interdisant à nos Cours de Parlement dudit Bourdeaux, & Seneschal de Guyenne.

3 Cognoistront lesdits Iuge & Consuls des marchands de tous procez & differents, qui seront cy-apres meus entre Marchands pour fait de marchandise seulement, leurs veufues marchandes publiques, leurs facteurs, seruiteurs & commis estans tous marchands: soit que lesdits differents procedent d'obligations, cedulles, recepissés, lettres de change ou credit, responses, assurances, transports de debtes & nouation d'icelles, comptes, calcul, ou erreur en iceux, compagnies, societez ou associations jà faictes, ou qui se feront cy-apres.

4 Desquelles matieres & differents nous auons de nos pleine puissance & autorité Royale attribué & commis la cognoissance, iugement & decision ausdits Iuge & Consuls, & aux deux d'iceux priuatiuement à tous nos Iuges: appelez avec eux, si la matiere y est subiecte, & en sont requis par les parties, tel nombre de personnes de Conseil qu'ils aduiseront: exceptez toutesfois & reservez les procez de la qualité susdite, jà intentez & pendans pardeuant nos Iuges. Ausquels neantmoins enioignons les renvoyer pardeuant lesdits Iuge & Consuls des marchands, si les parties le requierent & consentent.

5 Et auons dès à present déclaré nuls tous transports de cedules, obligations, & debtes qui seront faictes par lesdits marchands à personne priuilegee, ou autre quelconque non subiect à la Iurisdiction desdits Iuge & Consuls.

6 Et pour couper chemin à route longueur, & oster l'occasion de fuir & plaider, voulons & ordonnons, que tous adiournemens soient libellez, & qu'ils contiennent demande certaine. Et seront tenués les parties de comparoir en personne à la premiere assignation pour estre ouys par leur bouche, s'ils n'ont legitime excuse de maladie, ou absence. Esquels cas enuoyeront par escrit leur response signee de leur main propre: ou audit cas de maladie, de l'un de leurs parents, voisins, ou amis, ayans de ce charge & procuracion speciale, dont il fera apparoir à ladite assignation, le tout sans aucun ministre d'Aduocat ou Procureur.

7 Si les parties sont contraires, & non d'accord de leurs faictes, delay competent leur sera prefix à la premiere comparition, dans lequel ils produiront leurs tesmoins, qui seront ouys sommairement: & sur leur deposicion le different sera iugé sur le champ, si faire se peut, dont nous chargeons l'honneur & conscience desdits Iuge & Consuls.

8 Ne pourront lesdits Iuge & Consuls en quelque cause que ce soit octroyer qu'un seul delay, qui

1288 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

sera par eux arbitré selon la distance des lieux & qualité de la matiere, soit pour produire pieces ou res-
moins : & iceluy escheu & passé, procederont au iugement du different entre les parties sommairement &
sans figure de procez.

9 Enioignons ausdits Iuge & Consuls vaquer diligemment en leur charge durant le temps d'icelle, sans
prendre directement ou indirectement en quelque maniere que ce soit aucune chose, ny present ou don,
sous couleur ou nom d'espices, ou autrement, à peine de crime de concussion.

10 Voulons & nous plaist, que les mandemens, sentences ou iugemens qui seront donnez par lesdits Iu-
ge & Consuls des marchands, ou les deux d'iceux, comme dessus, sur differents meus entre marchands, &
pour fait de marchandise, l'appel ne soit receu; pourueu que la demande & condamnation n'excede la
somme de cinq cents liures tournois, pour vne fois payer. Et auons dès à present déclaré non receuables
les appellations, qui seront interjectées desdits iugemens. Lesquels seront executez en nos Royaume, pays
& terres de nostre obeyssance par le premier de nos Iuges des lieux, Huissiers ou Sergents sur ce requis:
ausquels & chacun d'eux enioignons de ce faire, à peine de priuation de leurs offices, sans qu'il soit besoin
demander aucun placet, visa ne pateatis.

11 Auons aussi dès à present déclaré nuls tous reliefs d'appel, ou commissions qui seroient obrenuës au
contraire, pour faire appeller les parties, intimer ou adiourner lesdits Iuge & Consuls: Et defendons tres-
expressement à toutes nos Cours souueraines & Chancelleries de les bailler.

12 Ez cas qui excederont ladite somme de cinq cents liures tournois, sera passé outre à l'entiere execution
des sentences desdits Iuge & Consuls, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans pre-
iudice d'icelles: que nous entendons estre releues & sortir en nostre Cour de Parlement de Bourdeaux,
& non ailleurs.

13 Les condamez à garnir par provision ou diffinitiuement, seront contraincts par corps payer les som-
mes liquidees par lesdites sentences & iugemens, qui n'excederont cinq cents liures tournois, sans qu'ils
soient receus en nos Chancelleries à demander lettres de respit. Et neantmoins pourra le creditur faire
executer son debiteur condamné en ses biens meubles, & saisir les immeubles.

14 Contre lesdits condamez marchands ne seront adiugez dommages & interests requis pour le retarde-
ment du paiement, qu'à raison du denier douze, à compter du iour du premier adiournement, suiuant
nos Ordonnances faictes à Orleans.

15 Les saisies, establissement de Commissaires & vente de biens ou fruiets seront faictes en vertu desdictes
sentences & iugemens. Et s'il faut passer outre, les criees & interpositions de decret se feront par autho-
rité de nos Iuges ordinaires des lieux, ausquels expressement enioignons, & à chacun d'eux en son des-
troict, tenir la main à la perfection desdites criees, adiudication des heritages saisis, & à l'entiere execu-
tion des sentences & iugemens qui seront donnez par lesdits Iuge & Consuls des marchands, sans y user
d'aucune remise ou longueur: à peine de tous despens, dommages & interests des parties.

16 Les executions commencees entre les condamez par lesdits Iuge & Consuls, seront paracheuees
contre les heritiers, & sur leurs biens seulement.

17 Mandons & commandons aux Geoliers & Gardes de nos prisons ordinaires, & de tous hauts Iusti-
ciers receuoir les prisonniers qui leur seront baillez en garde par nos Huissiers ou Sergents, en executant
les commissions ou iugemens desdits Iuge & Consuls des marchands, dont ils seront responsables par
corps, & tout ainsi que si le prisonnier auoit esté amené par autorité de l'un de nos Iuges.

18 Pour faciliter la commodité de conuenir & negocier ensemble, auons permis & permettons aux mar-
chands bourgeois de nostre ville de Bourdeaux, natifs & originaires de nos Royaume, pays & terres de
nostre obeyssance, d'imposer & leuer sur eux telle somme de deniers qu'ils aduiseront necessaire, pour l'a-
chapt ou loüage d'une maison, ou lieu qui sera appellé la place commune des Marchands: Laquelle nous
auons dès à present establie à l'instar, & tout ainsi que les places appellees le Change en nostre ville de Lyon,
& Bourses de nos villes de Tholose, & Rouën, avec tels & semblables priuileges, franchises & libertez,
dont iouissent les marchands frequentans les foires de Lyon, & places de Tholose & Rouën.

19 Et pour arbitrer & accorder ladite somme, laquelle sera employee à l'effect que dessus, & non ailleurs,
les Maire & Jurars de nostre ville de Bourdeaux, assembleront en l'hostel de ladite ville iusques au nombre
de trente marchands & notables bourgeois: qui en deputeront dix d'entr'eux, avec pouuoir de faire les
cotisations & departemens de la somme qui aura esté, comme dit est, accordee en l'assemblée desdits
trente marchands.

20 Voulons & ordonnons que ceux, qui seront refusans de payer leur taxe ou cote part, dans trois iours
apres la signification ou demande d'icelle, y soient contraincts par vente de leurs marchandises, & autres
biens meubles: & ce par le premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis.

21 Defendons à tous nos Huissiers ou Sergents faire aucun exploit de Iustice, ou adiournement en ma-
tiere ciuile, aux heures du iour, que les marchands seront assemblez en ladite place commune, qui seront
de neuf à vnze heures du matin, & de quatre iusques à six heures de releuee.

22 Permettons ausdits Iuge & Consuls de choisir & nommer pour leur Scribe & Greffier telle personne
d'experience, marchand ou autre qu'ils aduiseront: lequel fera toutes expéditions en bon papier, sans user
de parchemin. Et luy defendons tres-estroitement prendre pour ses salaires & vacations, autre chose
que dix deniers tournois pour fucillet, à peine de punition corporelle, & d'en respondre par lesdits Iuge &
Consuls en leurs propres noms en cas de dissimulation & conniuece.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les gens tenans nostre Cour de Parlement à Bourdeaux,
Seneschal de Guyenne, & à tous nos autres Officiers qu'il appartiendra, que nos presentes Ordonnances
ils fassent lire, publier & enregistrer, garder & obseruer chacun en son ressort & Iurisdiction, sans y con-
treuenir ne permettre qu'il y soit aucunement contreuenu en quelque maniere que ce soit. Et afin de per-
petuelle & stable memoire, nous auons fait apposer nostre seal à ces presentes. Donné à Paris au mois
de Decembre,

de Decembre, l'an de grace mil cinq cents soixante trois, & de nostre regne le troisieme. Par le Roy en son Conseil, auquel estoient Messieurs le Cardinal de Chastillon, Duc de Montmorancy Connestable, les Seigneurs de Chastillon Admiral, de Boissi grand Escuyer de France, du Mortier, les Euesques d'Orleans, de Valence, & de Lymoges, les Seigneurs Dandelot, de Gonnor, President de Harlay, de la Roche-Foucault, & de Chaume, & autres presens. Signé, D^x L'AVANSSIN. Et plus bas, Visa. Contentor, DE VABRES. Et scelee du grand seel de cire verte.

Acta, publicata & registrata audito Procuratore generali Regis, absque preiudicio tamem oppositionum & deductionum factarum per partes, super quibus oppositionibus & deductionibus providebunt sibi per Regem, aut aliter pro vi iuris & bonum cui videbitur. Actum Burdigala in Parlamento, vigesima septima Aprilis, anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo quarto. Sic signatum, DE PONTAC.

Arrest de Verification de la Cour de Parlement de Bourdeaux du precedent Edit.

ENTRE les Bourgeois & Marchands de la ville de Bourdeaux, demandeurs & requerans la publication de certaines Lettres patentes du Roy en forme d'Edit, d'une part, & le Seneschal de Guyenne ou son Lieutenant, Preuost Royal de Bourdeaux, Maire & Jurats de ladite ville, & Iuges de l'Admirauté & de la rigueur, & les Greffiers du Preuost de la rigueur & privileges Royaux, defendeurs & opposans, d'autre. Ven par la Cour les Chambres d'icelle assemblees, les Lettres patentes du Roy, datées du mois de Decembre mil cinq cents soixante & trois, sur l'abreuiation des proces & differents meus entre marchands; corrigé du 24. de Feurier dernier, contenant le dire desdits defendeurs: & ouy sur ce le Procureur general du Roy. Ladite Cour a ordonné & ordonne, que lesdites Lettres seront lues, publiees & enregistrees au Greffe d'icelle Cour, pour estre d'oresnavant gardees & observees de point en point, selon leur forme & teneur, sans preiudice de l'opposition des defendeurs, sur laquelle se pourront pourvoir pardeuant le Roy, comme ils verront estre à faire. Dit aux parties à Bourdeaux, en Parlement, le 27. iour d'Auril, l'an 1564. Signé, DE PONTAC.

VII.
Arrest du 27
Auril 1564.

Declaration du Roy sur le precedent Edit du mois de Decembre 1563.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez les Iuge & Consuls des Marchands de nostre ville de Bourdeaux, Salut. Nous vous auons n'agueres establis pour ensemblement, ou deux de vous, administrer briefue & sommaire Iustice aux parties, suiuant l'Edit de vostre creation. Toutesfois, d'autant que par la maladie, absence, ou autre empeschement legitime de deux de vous trois, l'exercice & expedition de vostre Iurisdiction est souuent retardee, au grand dommage & interest de nos sujets, Nous desirans y pourvoir selon l'exigence du cas, voulons, entendons, & nous plait, qu'en cas de maladie, absence, reculation, ou autre empeschement legitime d'aucun de vous, vous, ou l'un de vous assisté du plus ancien des marchands, qui sont appelez à vostre Conseil, & en vostre defect les deux plus anciens desdits marchands, comme en toutes Cours ordinaires, & subalternes, & de stil, & coustume, puissiez vacquer à l'expedition de ladite Iustice: & que les iugements faicts & donnez en ceste sorte soient de mesme force & vigueur, que s'ils estoient donnez par vous trois ensemblement: Car tel est nostre plaisir. Nonobstant toutes provisions & Lettres qui sembleroient estre contraires à l'effect de ces presentes. Donné à Paris le 22. iour de Iuillet 1566. & de nostre regne le sixiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, ROBERT. Et scelees de cire iaune du grand seel dudit Seigneur, sur simple queue.

VIII.
Charles IX.
du 22. Iuil.
let 1566.

Letres, publiees & enregistrees ont esté les susdites dernieres Lettres en la Cour & Greffe de ladite Bourde, le 20. d'Aoust 1566. Signé, DESTIVAT.

Autre Declaration du Roy sur ledit precedent Edit du mois de Decembre 1563.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes verront, Salut. Sçauoir faisons, que sur les remonstrances cy-deuant à nous faictes en nostre Conseil Priuè, par les Maistres & Gardes des marchandises, & Iurez des estats & mestiers de nostre ville de Paris, lesquelles de l'Ordonnance de nostredit Conseil ont esté communiques à nos amez & feaux Aduocat & Procureur general en nostre Cour de Parlement de Paris, à ce qu'à l'aduenir la Iurisdiction & cognoissance attribuee aux Iuge & Consuls des marchands de ladite ville, ne soit mise en controuerse, & tiree en aucune doute & difficulté. De l'aduis de nostredit Conseil, & apres auoir fait voir en iceluy l'aduis, que nosdits Aduocat & Procureur general nous ont enuoyé par escrit sur lesdites remonstrances à eux enuoyees.

VIII.
Idem du 26
Iuillet 1566.

1 Auons dit, déclaré & ordonné, disons, declarons & ordonnons, voulons & nous plait, que lesdits Iuge & Consuls des marchands cognoissent, suiuant l'Edit de leur establissement & Lettres de Declaration sur iceluy en date des septiesme Mars 1563. & vingt-huitiesme Auril mil cinq cents soixante cinq: desquelles les vidimus sont icy attachez sous le contreseel de nostre Chancellerie, de tous differents de marchand à marchand, pour fait de marchandise seulement vendue, troquee, ou debitee entr'eux en gros & en detail, sans toutesfois qu'ils puissent pretendre cognoissance de ce qui est, ou sera achete pour l'usage des personnes, encores qu'ils soient marchands, comme pain, vin, viande, habillements, chausses, & autres telles choses, pour seruir à l'usage de la personne.

2 Ne cognoistront aussi de ce qui consiste en ouurages, ou artifices manuels, comme maçonnerie, charpenterie, labours de terres, iardins, vignes & autres choses semblables, qui ne sont pour fait de negociation & trafic: ains seulement pour l'usage & commodité particuliere des personnes.

3 Bien cognoistront de tous differents de marchand à marchand pour argent baillé par prest l'un à l'autre, par cedula, missiue, ou lettre de change: ou à recouurer, ou receuoir l'un pour l'autre dedans & dehors nostre Royaume.

4 Tous marchands de nostre Royaume non residans en ladite ville, qui y seront commerce, & auront achete marchandise, ou leur sera dudit lieu enuoyee suiuant leurs mandements, ou auront promis de la y liurer, ou pour ce payer quelque somme de deniers, seront tenus par vertu des commissions desdits Iuge & Consuls de comparoir pardeuant eux, y respondre & souffrir condamnation, s'ils se trouuent redevables.

1290 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

5 Les veufues, heritiers, ou biens tenans d'aucuns marchands, qui se trouueront deuoir à quelque marchand de Paris, pour les causes que dessus, seront tenus, nonobstant qu'ils ne soient marchands, de comparoïr en personne pardeuant lesdits Iuge & Consuls, ou par vn marchand, auquel ils passeront procuration, pour souffrir condamnation, comme representant le marchand qui deuoit, duquel ils possederont les biens, pourueu que la debte procede de fait & de negociation & marchandise, & que ledict defunct fust actuellement marchand.

6 Declaronz tous Payeurs de Compagnies, & autres nos Officiers de quelque estat & condition qu'ils soient, faisans actuellement fait & de marchandise par eux ou par personnes interposees iusticiables desdits Iuge & Consuls, tenus de comparoïr en personne, s'ils sont appelez pour fait & de marchandise, qu'ils auront vendue ou achetee, pour reuendre, & non autrement.

7 Cognoistront lesdits Iuge & Consuls des marchands, des gages, salaires, & pensions des Commissionnaires, facteurs & seruiteurs des marchands, pour le fait & de trafic seulement.

8 Et sur la plainte faite des entreprises de Iurisdiction, qui se font iournellement au preiudice de celles desdits Iuge & Consuls, defendons derechef tres-expressement à nos amez & feaux Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Gardes des Seaux de nos Chancelleries, & à nos Secretraires d'expedier aucunes Lettres de relief d'appel sur les sentences desdits Iuge & Consuls, s'ils n'excèdent la somme de cinq cents liures, suivant l'Edict, sur peine de nullité.

9 Les condamnez par lesdits Iuge & Consuls à payer diffinitiuement, ou garnir par prouision iusques à la somme de cinq cents liures, seront contraincts par toutes voyes deuës & raisonnables, & par emprisonnement de leurs personnes, nonobstant & sans aucunement deferer aux appellations qui pourroient estre interiectees. Defendons à nostredite Cour de Parlement faire aucunes defenses particulieres, pour empêcher l'execution desdites sentences & iugements.

10 En cas de pretendue incompetence desdits Iuge & Consuls, celui qui l'alleguera sera tenu declarer la cause d'icelle: & à faute de ce, Auons permis & permettons ausdits Iuge & Consuls de passer outre. Et si la cause n'est suffisante, ou valable, pourront passer outre aux perils & fortunes de la partie, si elle le requiert.

11 Seront lesdits Iuge & Consuls receus à communiquer au Parquet de nosdits Aduocats & Procureurs generaux en nosdites Cours. Lesquels toutesfoi & quantes qu'ils se presenteront, les oyront avec les parties pour les regler. Et au cas que les parties ne se puissent accorder en ladite communication, enioignons à nosdits Aduocats & Procureurs requérir pour eux audience à nostredite Cour, pour definir sommairement les differents susdits, qui s'offriront.

12 Enioignons aussi à nostredite Cour de iuger promptement les appellations cy-deuant interiectees & releuees: & celles qui seront cy-apres interiectees pour pretendue incompetence desdits Iuge & Consuls des marchands: lesquels ne pourront estre prins à partie, sinon comme nos Iuges es cas de l'Ordonnance, fraude, dol, ou concussion.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlemens de Paris, Tholose, Rouen, Bourdeaux, Dijon, Grenoble, Aix & Bretagne, que ces presentes ils fassent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & obseruer de point en point; iouyr & vser lesdits Iuge & Consuls du contenu en icelles plainement & paisiblement, sans leur mettre ne souffrir estre fait, ou donné aucun empêchement au contraire, contraignant & faisant contraindre à l'observation d'icelles tous ceux qu'il appartiendra, par les voyes de Iustice requises & accoustumees, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles ne sera differé: Car tel est nostre plaisir. Nonobstant aussi quelconques Edicts, Ordonnances, restrictions, mandemens, vs, coustumes, priuileges de Chartre Normande, & autres defenses, & Lettres au contraire. A quoy, en tant que besoin seroit, auons desrogé & desrogeons par cesdites presentes: lesquelles voulons estre imprimees, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance. En tesmoin dequoy nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes. Donné à Paris le 20. iour de Iuliet, l'an de grace 1566. Et de nostre regne le sixiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, B O V A D I N. Et sceelles sur double queue de cire iaune du grand seel.

Edict du Roy sur l'estlection d'un Iuge, & deux Consuls des Marchands en la Ville de Bourges, pour cognoistre de tous procez, & differents qui seront cy-apres meus entre lesdits Marchands pour fait & de marchandise.

IX.
Charles 9.
en Aoust
1564.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & aduenir, Salut. Les Maire, Escheuins, manans & habitans de nostre ville de Bourges, ayans entendu le bon ordre qu'il nous a plu par nos Lettres d'Edict du mois de Novembre dernier, concéder & octroyer aux Marchands de nostre bonne ville de Paris, pour le bien public & abreuuiation de tous procez & differents entre marchands, qui doiuent negocier ensemble de bonne foy, sans estre abstrains aux subtilitez des Loix & Ordonnances. Nous auroient tres-humblement fait supplier & requérir, Que pour ces mesmes considerations nostre bon plaisir fust, tenir, octroyer & proceder le mesme ordre de Iustice y estre gardé, pour estre releuez des grands frais & longueurs de ladite Iustice. Ayans esgard que la pluspart desdits manans & habitans, sont tous marchands nos subjects, & auoir plus grand moyen de viure, negocier & trafiquer avec les estrangers & autres.

Sçauoir faisons, qu'après auoir eu sur ce l'aduis de la Royne nostre tres-honoree Dame & mere, Princesse de nostre sang, & autres grands & notables personages de nostre Conseil Priué, Auons en inclinant à la Requeste desdits supplians, dit & déclaré, & de nostre certaine science, grace speciale, plaine puissance, & autorité Royale, disons & declaronz, voulons, ordonnons & nous plaist, que l'Ordonnance & Reglement par nous fait, sur l'ordre de Iustice des marchands de nostredite bonne ville de Paris, & pour les causes susdites, aura lieu, & sortira son plain & entier effect de point en point en ladite ville de Bourges, comme il est au long, & par le menu specifié, designé & amplement déclaré par nostre Edict dudit mois de Novembre dernier, & que si le tout estoit cy-particulierement specifié & déclaré, fors & excepté toutesfoi & au lieu que nous auons permis au Preuost des Marchands & Escheuins de

nostredite

nostredite ville de Paris, de nommer & eslire en l'Assemblée cent notables Bourgeois, les Maire & Eschevins de ladite ville de Bourges n'en pourront nommer que cinquante, & desdits cinquante eslire vn Iuge Marchand, avec deux Consuls seulement, demeurans le residu de nostredite Ordonnance en son plain & entier effect, ce que leur auons permis & octroyé, permettons & octroyons par ces presentes.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nostre Cour de Parlement de Paris, Baillif de Berry, ou son Lieutenant, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que nostre Ordonnance dudit mois de Novembre, & celdites presentes, ils facent lire, publier & enregistrer, garder & obseruer de point en point, sans y contreuenir, ny permettre qu'il y soit contreuenu en quelque maniere que ce soit: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Roussillon au mois d'Aoust l'an de grace mil cinq cents soixante & quatre: Et de nostre regne le quartriesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, DE L'AVBESPINX. Et scellé de cire verte sur double queue.

Letta, publicata & registrata, audito Procuratore Generali Regii, consequenter ad edicta precedentia, ea tamen lege, ut bi qui in Iudicio & Consules Mercatorum assumuntur, iusiurandum prastent quod prastari solet ab his à quorum sententijs ad Curiam appellatur. Parisijs in Parlamento Vicefima die Nouembrii, anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo quarto. Sic signatum, DV TILLET.

LE Mardy vingtiesme iour d'Aoust mil cinq cents soixante-six, les presentes ont esté leuës & publiques, en iugement en la salle du Palais Royal de Bourges, pardeuant nous Estienne l'Allemand, Seigneur de Vouzay, Conseiller du Roy nostre Sire, Maistre des Requestes ordinaires en son Hostel, Commissaire du Roy en ceste parrie, en la presence du Substitut du Procureur du Roy audit Bourges, les Maire, Eschevins, Bourgeois, manans & habitans de la ville de Bourges, ce requerant, à la charge contenuë en la verification faicte en la Cour de Parlement à Paris, le tout ainsi qu'il est plus amplement déclaré par nostre Ordonnance de ce iourd'huy estant au Greffe du Bailliage de Berry audit Bourges. Ainsi signé, BAYCHET.

Ordonnance du Roy, par laquelle il veut & entend, que la Declaration par luy faicte le 28. d'Auril dernier, sur l'Edict de erection de Iuge & Consuls de la ville de Paris, ait lieu, & soit gardee & obseruee sans par les Iuge & Consuls de la ville d'Angers, qu'autres villes de son Royaume.

CHATELAIN par la grace de Dieu, Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Nous auons n'aguères, pour bonnes & raisonnables causes, créé & institué en nostre bonne ville de Paris vn Iuge & Consuls, pour cognoistre, iuger & decider des differents d'entre Marchands, & pour faict de marchandise seulement: sur l'exercice de laquelle Iurisdiction seroient interuenus plusieurs differents & contentions entre les Iuges ordinaires & lesdits Marchands: Pour lesquels faire cesser, & regler la Iurisdiction desdits Iuge & Consuls, nous aurions dès le vingt-huictiesme iour d'Auril dernier, sur ce faict Declaration, leuë & verifiée en nostre Cour de Parlement. Et combien que telle Declaration deust faire Loy, non seulement pour nostredite ville de Paris, mais pour toutes autres villes de nostre Royaume & obeyssance, où auons institué & establi Iuges & Consuls desdits Marchands, parce qu'ils sont tous instituez à l'exemple de ceux de Paris: Neantmoins nostre Procureur à Angers nous a fait entendre que les Iuge & Consuls dudit Angers mesprisans nostredite Declaration, & y contreuenans, estendent leur pouuoir & Iurisdiction indifferemment par tout nostredit pays d'Anjou, & entre toutes personnes, dont seroient suruenus plusieurs plainctes, sur lesquelles, & Remonstrances par luy faictes au Lieutenant General de nostre Seneschal d'Anjou, & Gens tenans le siege Presidial audit lieu, ils auroient fait lire & publier en iugement nosdites Lettres de Declaration, & enjoinct ausdits Iuge & Consuls dudit Angers la garder, avec defences de n'y contreuenir: Toutesfois iceux Iuge & Consuls, au lieu d'y acquiescer, & pour continuer leurs entreprinse & vexer nos subiects, s'en seroient portez pour appellans, comme de Iuges incompetens.

Pour obuier ausquels troubles & diffetents, & desirans nos Edicts & Ordonnances estre gardees & obseruees, Auons de nos certaine science, pleine puissance & authorité Royale, dit, déclaré, statué & ordonné, disons, declarons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaist, que nosdites Lettres de Declaration par nous faictes sur l'Edict d'erection de Iuge & Consuls de nostredite ville de Paris ledit vingt-huictiesme Auril, cy attachees sous le contrescel de nostre Chancellerie ayent lieu, & soient gardees, obseruees & entretenues inuiolablement, selon leur forme & teneur tant par les Iuge & Consuls de nostredite ville d'Angers, qu'autre ville de nostre Royaume, tout ainsi & en la mesme forme & maniere qu'en nostredite ville de Paris, avec defences à tous d'y contreuenir, sur peine de nullité de ce qui sera faict & entrepris au contraire, & d'amende arbitraire.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens de nostredite Cour de Parlement de Paris, Seneschal d'Anjou, ou son Lieutenant, & Gens tenans le siege Presidial establi audit Angers, & chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que nostre presente Ordonnance, ensemble ladite Declaration ils facent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & obseruer inuiolablement, contraignant à ce faire, souffrir & y obeyr, lesdits Iuge & Consuls, & autres qu'il appartiendra, par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, nonobstant lesdites appellations & autres oppositions ou appellations quelsconques, pour lesquelles ne voulons estre aucunement différé: Car tel est nostre plaisir. En tesmoin de ce nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à Moulins le sixiesme iour de Feurier l'an de grace mil cinq cents soixante-six: Et de nostre regne le sixiesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, ■■■ N A V D.

Registrers, ouy & ce consentans le Procureur General du Roy. A Paris en Parlement le 4. iour d'Auril 1565. auant Pasques. Signé, DV TILLET.

Encores que la precedente Ordonnance soit du mois de Feurier 1566. & la verification du mois

1292 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

d'Auril 1565, si est-ce toutesfois qu'il ny a point d'erreur, d'autant que le Roy, suivant l'ordonnance, commençoit l'annee au mois de Ianuier, ce que la Cour de Parlement ne faisoit pas encores, gardant l'ancienne forme, qui estoit de commencer l'annee à Pasques.]

Lettres Patentes du Roy, par lesquelles sa Majesté veut & entend, que les Iuge & Consuls de la Bourse des Marchands de Bourdeaux iouissent des Declarations octroyées aux Iuge & Consuls de Paris, Orleans & autres Villes du Royaume. Estant Jean de Mercade, Robert du Vigné, & Jean Truchon Iuge & Consuls de ladite Bourse, en ladite annee.

XI.
Henry IV.
du 16. Auril
1596.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarte, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Sçauoir faisons, que nous auons receu l'humble supplication de nos chers & bien aimez les Iuge & Consuls de la Bourse des Marchands de nostre ville de Bourdeaux, contenant que dès le mois de Decembre mil cinq cents soixante-trois, le feu Roy Charles nostre tres-honoré Sieur & frere auoit estably en nostredite ville la Iurisdiction de ladite Bourse des Marchands, & octroyé certains priuileges par ses Lettres Patentes du mois de Feurier 1566. ausdits Iuge & Consuls, qui seruent annuellement en ceste charge, pour estre exempts l'annee de leur exercice des autres fonctions & charges publiques. Et d'autant qu'il est necessaire que la Iurisdiction des exposans, pour les causes & differents qui se meuuent entre Marchands, & pour faict de marchandise, soit à l'instar de celles qui sont en nos villes de Paris, Orleans, Bourges, Troyes, & Angers, avec les mesmes facultez & pouuoirs, suivant & tout ainsi qu'il est porté ez Lettres de Declarations du mois d'Auril cinq cents soixante & cinq, & du mois de Feurier & de Iuillet cinq cents soixante & six : tant s'en faut neantmoins qu'ils iouissent paisiblement du benefice concedé par lesdites Declarations, qu'au contraire ils sont troublez & empeschez, tant par nostre Cour de Parlement de Bourdeaux, que par nostre Seneschal dudit lieu : Lesquels ne veulent permettre l'effect desdites Declarations, ny ce qui est de la coustume locale de nostredite ville de Bourdeaux, qui est de pouuoir decerner mandement de partie formelle entre Marchands, & pour faict de marchandise : ce qui est de la Iurisdiction & attribution desdits Iuge & Consuls de ladite Bourse. A quoy ils sont iournellement empeschez, & leurs sentences & ordonnances cassées, sans propos ny apparence, qui est rendre inutile & illusoire leur dite Iurisdiction. Nous à ces causes, apres auoir faict veoir en nostre Conseil lesdits Edicts & Declarations octroyez ausdits Iuge & Consuls des Marchands de nosdites villes de Paris, Orleans, Bourges, Troyes, & Angers; ensemble la coustume locale de nostredite ville de Bourdeaux, qui est de pouuoir decerner mandement de partie formelle entre Marchands, & pour faict de marchandise, le tout cy attaché sous nostre contreseel, disons. declarons, voulons & entendons, que lesdits exposans iouissent pleinement & paisiblement du contenu en nosdits Edicts & Declarations, avec la mesme faculté, pouuoir, autorité, iurisdiction & esmoluments que sont lesdits Officiers de nosdites villes de Paris, Orleans, & autres cy-dessus mentionnees, & qu'ils soient exempts l'annee de leur exercice des autres charges & fonctions publiques.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement dudit Bourdeaux, de proceder à la verification & enregistrement desdites Declarations octroyées aux Iuges & Consuls des Marchands de nosdites villes de Paris, Orleans, Bourges, Troyes, & Angers, & du contenu en icelles faire iouyr & vser plainement & paisiblement lesdits exposans, sans souffrir qu'il y soit contreuenue en aucune sorte & maniere que ce soit. Voulons aussi icelles Lettres & Declarations estre inserees ez registres de la Cour de la Bourse des Marchands de nostredite ville de Bourdeaux, afin qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance, & que l'effect de la Iurisdiction de ladite Bourse puisse auoir lieu, pour les differents qui se meuuent entre Marchands, lesquels pourront estre assignez en la Cour de ladite Bourse en vertu des mandemens decernez d'icelle, & de partie formelle, suivant la coustume de nostredite ville de Bourdeaux, où il s'agira du faict de marchandise, soit par eschange, troque qui se fait en nostredite ville, promesses, ou autrement, pour tout negoce de marchandise, le tout nonobstant tous Arrests, iugements, Lettres, & defenies à ce contraires : ausquels, & à la desrogatoire d'icelles, nous auons desrogé & desrogeons par ces presentes : Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le seizeiesme iour d'Auril l'an de grace mil cinq cents nonante-six : Et de nostre regne le septiesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, DE BEAULIEU. Et seellé du grand seau de cire iaune. Et au costé est escrit.

Enregistré avec le Vidimus de la Declaration du feu Roy Charles IX. mentionnee, suivant l'Arrest de la Cour. Donné à Bourdeaux en Parlement le 20. iour du mois de Iuin 1596. Signé, DE PONT AC.

Sur la requeste presentee en la Cour par Guillaume Boucaud, Estienne Berard, & Jean Roux, Iuge & Consuls de ladite Bourse, ont esté enregistrees lesdites Patentes & Declarations & registres de Parlement, avec le Vidimus de la Declaration du feu Roy Charles IX. suivant l'Arrest de ladite Cour. Donné à Bourdeaux en Parlement le vingtiesme Iuin 1596. Ainsi signé, DE PONT AC.

Leues, publiees & enregistrees ont esté les susdites Lettres & Declarations en la Cour & Greffe de ladite Bourse, le 24. Iuin 1596. Signé, D'ARCHE, Greffier.

Arrest de la Cour de Parlement de Paris sur un different meu pour la Iurisdiction des Iuge & Consuls des Marchands d'Orleans.

XII.
Arrest du r.
Aoust 1577.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme le iour & date des presentes, comparant indiciairement en nostre Cour de Parlement Amable Gismont Marchand, demeurant en nostre ville de Montferrant en Auuergne, appellant, tant comme de Iuges incompetens, qu'autrement, de certaine sentence contre luy donnée par les Iuge & Consuls de nostre ville d'Orleans le neufiesme iour de Ianuier l'an mil cinq cents soixante & seize, défauts, procedures, taxes de despens, executions, ventes de biens, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, d'une part : & Jacques le Feure aussi Marchand Bourgeois demeurant en nostredite ville d'Orleans, intimé d'autre : Ouy les Procureurs des parties, apres que de la part dudit appellant eust esté dit, que le vingt-septiesme Auril mil cinq cents soixante & quinze, il fit promesse à l'intimé de la somme de quatre cents cinquante liures, tant de sols, pour vente, & deliurance de marchandise, payable à la prochaine Foire d'Aoust,

d'Aoust, qui se tient prez Montferrant lieu de la demeure de l'appellant : ladite Foire passée, il receut vne missiue de la femme de l'intimé, par laquelle elle le prie de luy acheter du suif jusques à la concurrence de la somme contenuë en ladite promesse. Suiuant laquelle missiue, qui auroit esté recogneue par l'intimé, il se met en deuoir de recouurer du suif, & en achete quantité qu'il faict charger sur la riuere de Loire, pour estre conduit en nostredite ville d'Orleans demeure de l'intimé. Et par ce qu'à cause des guerres, la riuere de Loire estoit empeschée, au moyen de quoy il ne pouuoit si tost recevoir ledit suif, l'appellant luy auroit escrit, que suiuant son mandement il auoit acheté ledit suif, & le luy auoit enuoyé. Tellement que par là nostredite Cour pouuoit voir, que c'estoit vne nouation expresse de la promesse, du consentement des parties, que l'appellant estoit demeuré quitte de la somme, & redeuable du suif : & aussi que l'intimé en vertu de ladite promesse n'auoit peu agir contre luy. Toutesfois le vingt & vnième iour de Novembre 1575. il auroit faict adjourner l'appellant pardeuant les Iuge & Consuls des Marchands de nostredite ville d'Orleans, pour recognoistre sa scedule. Et combien que ledit adiournement fust nul de trois nullitez : à sçauoir, pour estre fait en vertu de Commission generale desdits Consuls : La seconde, pour le trop brief delay à luy donné de sept iours, estant demeurant à Montferrant, distant de nostredite ville d'Orleans de quatre-vingts lieues : La troisieme, comme fait pardeuant Iuges incompetens, d'autant que si l'intimé auoit quelque chose à luy demander, il le deuoit appeller pardeuant les Consuls de Montferrant, & non audit Orleans. Neantmoins les Consuls sur les defauts obtenus par l'intimé pardeuant eux, donnent sentence le neuiesme iour de Ianuier mil cinq cents soixante & seize, par laquelle ils condamnent l'appellant à payer la somme de quatre cents tant de liures, contenuë en ladite scedule, & par corps, à la caution iuratoire de l'intimé : & outre, ez despens des defauts & contumaces, taxez par la mesme sentence à quarante-quatre liures tournois. Le vingt quatrieme iour dudit mois l'intimé a faict signifier ceste sentence à l'appellant, qui ne fait autre responce, sinon que l'intimé estoit de mauuaise foy, de l'auoir poursuiuy, comme cela est notoire : d'autant que le douzieme dudit mois de Ianuier trois iours apres la sentence, le suif qu'il auoit acheté, suiuant son mandement, estoit arriué à Orleans, & présenté audit intimé : Lequel continuant tromperie, au lieu de recevoir ladite marchandise, il l'a fait prendre par execution à faute de paiement porté par ladite sentence (execution qui est tortionnaire : car quand ladite sentence eust esté la plus iuridique, il falloit auant que faire proceder par saisie, faire faire commandement de payer,) a fait vendre ledit suif à vil prix, de maniere qu'il restoit de la somme de quatre cents tant de liures, enuiron cent dix liures, compris lesdits despens, pour lesquels l'auroit fait emprisonner. L'appellant qui est contrainct pour auoir eslargissement de sa personne, a assigné ladite somme, & appelle de ladite sentence, execution & vente de biens, & de tout ce qui s'en est ensuiuy. Depuis ledit intimé luy a fait donner assignation pardeuant lesdits Consuls, afin de voir ordonner, que ladite somme assignee luy soit deliuree, & l'appellant condamné ez despens, frais & mises de l'execution : à quoy il remontre l'appel par luy interiecté, comme de Iuges incompetens, qui estoit suspensif. Nonobstant lequel lesdits Iuge & Consuls auroient ordonné, que ladite somme assignee sera deliuree à l'intimé ; & outre condamnent l'appellant ez despens de l'execution, qu'ils taxent à cent cinquante & huit liures, dont aussi il appelle. En adherant esquelles appellations, il a conclud à mal, nullement & incompetement iugé, mal procedé, & executé, & en amendant le iugement, il soit dit, que les deniers par luy payez luy seront rendus, excepté ceux procedans de la vente du suif, & demandoit despens, dommages & interests. Au contraire de la part dudit intimé eust esté dit, qu'il ny auoit aucun fondement en la cause, parce que l'appellant a volontairement payé, & enduré trois ou quatre sentences, desquelles pensant recouurer ses deniers, il auoit appelé. Toutesfois pour ses defences, dit, qu'il auoit à iustifier deux choses : La premiere, la competence des Iuges & Consuls de la ville d'Orleans : & l'autre, que la marchandise vendue par l'intimé à l'appellant, luy auoit esté liuree en nostredite ville d'Orleans. Quant à la premiere, lesdits Iuge & Consuls auoient obtenu en Iuillet vne Lettre d'ampliation de leur Iurisdiction, verifiée en nostredite Cour, contenant qu'ils pourroient cognoistre de tous negoces & differents de la marchandise vendue & liuree en nostredite ville, tant entre lesdits Marchands y demeurans, qu'entre les forains. Au regard de la seconde, l'appellant, en Octobre mil cinq cents soixante & quatorze, auroit enuoyé vne missiue à l'intimé, par laquelle il le prie de luy enuoyer quelque quantité de harens au prix qu'ils valloient lors en ladite ville. Par ceste missiue, qui à la verité estoit écrite à Montferrant, se voit la volonté de l'appellant d'acheter : à laquelle l'appellant auroit obtempéré, & consenty en la ville d'Orleans, où consequemment la deliurance auroit esté faicte, & le paiement y destiné, & non au lieu où la missiue a esté écrite. Suiuant laquelle missiue l'intimé auroit deliuré au voiturier par eau enuoyé par l'appellant ladite quantité de harens, luy mandant par le mesme voiturier, qu'il enuoye ladite marchandise, & qu'il a chargé son liure du prix d'icelle, dont il le fait debiteur. En Aoust ensuiuant, la femme escrit à l'appellant, qu'il luy enuoyast en paiement de la dette pour lesdits harens quelque quantité de suif, dont l'appellant ne tient conte : & est cinq ou six mois sans faire responce : Au moyen de quoy l'intimé luy auroit enuoyé encore vne missiue qui estoit au sac de l'appellant, par laquelle il luy mande, que c'estoit assez attendu ledit suif, qu'il n'en auoit plus que faire, & qu'il eust à luy enuoyer son argent. Enuiron vn an apres au lieu de luy enuoyer argent, il escrit à l'intimé, qu'il ne peut le payer, & luy enuoye vne scedule, qu'il a seulement receuë pour la preuue de sa dette, & non pour s'accommoder au paiement y mentionné : & voyant qu'il ne tenoit compte de le satisfaire, il prit Commission des Iuge & Consuls fondez en Iurisdiction sur les forains, ainsi qu'il est dit : en vertu de laquelle il le fist adjourner pardeuant eux. En parlant à la personne ; il ne fist responce, qu'il eust enuie de payer en suif, ou autrement, seulement qu'il n'auoit argent. Il y eut defaut contre luy, sur lequel estant readjourné, y a autre defaut : sur lequel interuiert le iugement, dont est l'appel. En fin, & quelque six mois apres la sentence, & les commandemens de payer, il enuoye à Orleans quelque quantité de suif, non toutesfois adressante à l'intimé : laquelle il fait saisir en vertu de ladite sentence, & vendre apres dix-sept encheres. Du prix duquel il est payé, excepté quelque

1294 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

petite somme qui reste, & des frais, & mises de l'exécution : pour lesquels n'estant poursuivy, il s'estoit porté pour appellant de ladite sentence, comme de luges incompetens, & de tout ce qui s'en estoit ensuiuy : si disoit, attendu ce que dessus, qu'il estoit sans grief. Et apres que par nostre amé & feal Conseiller Maître Barnabé Brisson nostre Aduocat en nostredite Cour, pour nostre Procureur General en icelle, a esté dit, que l'appellant, qui estoit demeurant en Auvergne, pretendoit n'auoir peu estre tiré de la Iurisdiction ordinaire, pour respondre pardeuant les Iuge & Consuls d'Orleans : Et est son appel fondé sur la pretendue incompetence desdits Iuge & Consuls. Mais par Lettres verifiees ceans, la cognoissance leur est attribuée des differents meus entre Marchands, tant demeurés au Bailliage d'Orleans, que hors iceluy, pour fait de marchandise vendue, & dont le payement est destiné en icelle : tellement qu'il n'y a que tenir si lescdites circonstances concurrent. Sont les parties d'accord, que la marchandise de harens a esté vendue & liuree au voiturier de la ville d'Orleans, enuoyé pour cest effect par l'appellant. De promesse de payer en ladite ville ny en a point d'expresse, mais cela sembloit auoir esté fait entre les parties, & n'auoir pas entédu l'intimé courir apres son payement en Auvergne. Et quant à la promesse à luy enuoyee par l'appellant contenant le payement qui s'en deuoit faire à la Foire d'Auvergne, l'intimé maintient ne l'auoir oncques accepté, pour ce qui touche le payement conféré audit lieu, ains seulement pour auoir cognoissance, & approbation de la dette. Au demeurant la Iurisdiction desdits Iuge & Consuls fondée, ne seroit l'appel receuable : auquel d'ailleurs l'appellant ne peut porter grief quelcôque pertinent, parce qu'il a esté debiteur : & aussi que nonostant l'appel a esté passé outre, & la somme principale payee. Et ne doit on favoriser la mauuaise foy d'un debiteur qui est en demeure. Nostredite Cour, par son Arrest, a dit, que l'appellant a mal, & sans grief appelé, l'amendera d'une amende seulement, & le condamne ez despens des causes d'appel. Et en témoin de ce, nous auons fait mettre nostre seal à ces presentes. Donné à Paris en nostre Parlement le premier iour d'Aoust l'an de grace mil cinq cents soixante & dix-sept : Et de nostre regne le quatriesme. Signé, DE HUEZ.

Lettres Patentes du Roy touchant le pouuoir donné aux Iuge & Consuls de la Bourse des Marchands de Bordeaux, de decerner mandement de paris formee.

XIII.
Henry IV.
du 2. Aoust
1597.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nostre Cour de Parlement de Bordeaux, Salut. Les Iuge & Consuls de la Cour de la Bourse commune des Marchands establis en nostre ville de Bordeaux, nous ont fait remonstrer, qu'encores que par nos Lettres de Iussion cy attachees, nous vous ayons entre autres choses, & suyuant nos Lettres de Declaration, mandé les faire iouyr du pouuoir de decerner, suuant la coustume locale de nostredite ville de Bordeaux, & pays de Bourdelois, mandemens de parties formees pour fait de marchandise, & entre Marchands, selon laquelle ils peuuent faire emprisonner les estrangers, & autres, non possédans biens en la Seneschaullee de Guyenne, de la valeur ou prix demandez, comme il est plus au long porté par nosdites Lettres, qui vous auroient esté presentees pour l'entherinement d'icelles. Neantmoins au lieu de ce faire, vous y auriez encores fait difficulté, mesmes en ce qui est du pouuoir de decerner lescdits mandemens de parties formees, & par vostre Arrest auez ordonné, qu'ils seront apparoir, comme les autres Iuges & Consuls de ce Royaume ont accoustumé de decerner lescdits mandemens, & en prendre cognoissance. Lesquelles limitations restraignent & contreuient à nostre intention & Declaration susdite, & à ladite coustume locale de nostredite ville de Bordeaux, & pays de Bourdelois, qui attribuent ledit pouuoir au Iuge seulement, & par consequent aux exposans pour le fait de marchandise, pour lequel les Iuges & Consuls de nostre Royaume ont esté establis, & les Seneschaux exclus de la cognoissance desdites marchandises. Iacoit que nostre Procureur General, luy estans communiquees, eust consenty à la verification d'icelles : ce qui a contrainct lescdits exposans de recourir encore à nous, & tres-humblement supplier leur vouloir sur ce pouuoir d'autres nos Lettres sur ce necessaires.

Nous à ces causes, apres auoir fait voir ledit Arrest & Declaration, ensemble la coustume & information, comme les Iuge & Consuls de la Rochelle ont accoustumé de decerner lescdits mandemens de partie formee ; le tout cy-attaché, ne voulans les exposans estre de pire condition que les autres Iuges & Consuls des autres villes de nostre Royaume. Vous mandons, commettons, & tres-expressement enioignons par ces presentes, qui vous seruiront de derniere & finale Iussion, que vous ayez à faire iouyr lescdits Iuge & Consuls du contenu en nostredite Declaration, de nostre vouloir & intention, sans y plus faire aucune difficulté, ny les remettre à retourner vers nous, pour y faire plus expresse charge, & ce nonobstant vostre Arrest & refus, & sans vous y arrester, ny à autres difficultez qu'y pourriez faire. Enioignant à nostre Procureur General en nostredite Cour y tenir la main, de sorte que nostre volonté soit effectuee : Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le huitiesme iour d'Aoust mil cinq cents nonante sept : Et de nostre regne le neuuesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, DE VERTON. Et scelees du grand seal dudit Sieur de cire iaune sur simple queue. Et au bas desdictes Lettres est escrit.

Enregistrees suuant l'Arrest de la Cour luy. Donné à Bordeaux en Parlement le vrentiesme iour d'Aoust 1597.
Ainsi signé, DE PONTAC.

Arrest de Verification du Parlement de Bordeaux des precedentes Lettres Patentes.

XIV.
Arrest du 30
Aoust 1597.

VEv par la Cour la Requête à elle presentee le seiziesme iour d'Aoust 1597. par Arnaud Peleau, Iacques Paty, & Pierre Maurian, Iuge & Consuls de la Bourse commune des Marchands, establie par le Roy à Bordeaux, contenant qu'il a pleu au Roy leur octroyer les Lettres cy attachees, conformes à leur Edict d'Erection, & autres Lettres precedentes : & en outre, ils monstrent par plusieurs sentences, enquestes, & autres pieces, que generalement toutes les Bourses establies en France decernent & octroyent tous mandemens de partie formee, & prennent cognoissance de tous affaires entre Marchands, & pour fait de marchandise. Au moyen de quoy requierent, veu la production desdits supplians, & suuant la volonté de sadite Majesté, ordonner, que lescdites Lettres seront verifiees & enregistrees au Greffe de la Cour : Respon-

ponse de Desaignes Procureur General du Roy, contenant, Ven lescdites Lettres Patentes, & autres à mesmes fins precedemment obtenues par les supplians, les Arrests de la Cour sur ce interuenus, avec la verification faicte par lescdits supplians, tant par enqueste, que preuue literale, que les Iuge & Consuls des Marchands establis ez autres villes de ce Royaume cognoissent des parties formees, quand elles sont faictes entre Marchands, & pour faict de marchandise, mesmes à Rouen, Orleans, & à la Rochelle, n'empeschons lescdites Lettres estre enregistrees ez registres de la Cour, pour iouyr par les supplians & leurs successeurs, Iuge & Consuls des Marchands de ceste ville de Bourdeaux, & de la cognoissance des parties formees d'entre Marchands, & pour faict de marchandise seulement: Cinq actes faicts en la ville de la Rochelle, concernant lescdits mandements de partie formee: Extraict d'autre mandement des Iuge & Consuls de Rouen datté du vingt septiesme de Iuillet 1596. Attestation des Consuls de la Bourse commune d'Orleans le dixiesme iour de Iuillet dernier: autre attestation des Iuge & Consuls de la Rochelle par forme d'enqueste faicte pardeuant Maistre François d'Alesme Conseiller du Roy en la Cour, & Commissaire en ceste partie deputé: Coppie d'autres Lettres Patentes du seiziesme iour d'Auril mil cinq cents nonante-six: coppie des Lettres Patentes du dix-neufiesme iour de May 1597. autres Lettres Patentes du 8. iour du present mois d'Aoust mil cinq cents nonante-sept: le tout attaché à ladite Requête. Dit a esté, interinant ladite Requête, quant à ce, & attendu le consentement du Procureur General du Roy, que la Cour a ordonné & ordonne, que lescdites Lettres Patentes mentionnees en ladite Requête, seront enregistrees ez registres de ladite Cour, pour iouyr par lescdits supplians & leurs successeurs, Iuges & Consuls des Marchands de ceste ville de Bourdeaux du contenu esdites Lettres Patentes: & en ce faisant d'auoir Iurisdiction de decerner & prendre cognoissance des parties formees entre les Marchands, & pour faict de marchandise seulement. Prononcé à Bourdeaux en Parlement le trentiesme iour d'Aoust 1597. Ainsi signé, DE PONTAC.

Arrests du Conseil Priué du Roy, par lesquels a esté ordonné, que les Bourgeois Marchands de Bourdeaux, qui ont esté Iurats, Iuges ou Consuls de la Bourse des Marchands, Thresoriers de l'Hospital, & Auitailleurs des chasteaux, precederont les Procureurs dudit Parlement de Bourdeaux en toutes assemblees.

SUR la Requête presentee au Roy en son Conseil par les Iuge & Consuls des Bourgeois, & Marchands de la ville de Bourdeaux, que afin pour les causes & considerations y contenues, il pleust à sa Majesté ordonner, que les Procureurs au Parlement dudit Bourdeaux, seront appelez au Conseil, pour voir dire, que les supplians les precederont en toutes assemblees publiques & particulieres, suivant l'usage de tout temps & ancienneté practiqué en toutes les principales villes de ce Royaume, nonobstant les Arrests dudit Parlement de Bourdeaux, l'execution desquels demeurera surmise, iusques à ce qu'autrement en ait esté ordonné, eu esgard qu'ils ont esté donnez par Iuges suspects aux supplians, & sans qu'ils ayent esté ouys: A esté ordonné, que ladite Requête sera signifiée ausdits Procureurs dudit Parlement de Bourdeaux, & assignation à eux donnee audit Conseil, pour respondre aux fins d'icelle, & parties ouyes, leur estre pourueu ainsi que de raison. Et cependant ceux des supplians, qui ont esté Iurats, Iuges ou Consuls, Thresoriers de l'Hospital, Auitailleurs des Chasteaux, ou en l'une desdites charges, precederont en tous lieux lescdits Procureurs qui ne les auront tenuës: & où il s'en trouueroit qui les eussent exercees, ils auront rang & seance avec lescdits Bourgeois, selon l'ordre de leur reception, & admission en icelle. Faisant sa Majesté inhibitions & defenses à ladite Cour de Parlement de Bourdeaux de cognoistre du different des parties, à peine de nullité & cassation de procedure, & ausdits Procureurs d'y poursuiure, iusques à ce qu'autrement, parties ouyes, en soit ordonné. Faict au Conseil Priué du Roy tenu à Paris le 4. iour d'Octobre 1602. Signé, LE TENNEUR.

Commission pour executer le precedens Arrest.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, Au premier de nos amez & feaux Conseillers, & Maistre des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Conseiller de nostre Grand Conseil, & de nos Cours Souueraines, ou autre Iuge Royal premier requis, Salut. Nous vous mandons & tres-expressellement enioignons, que l'Arrest de nostre Conseil Priué, dont l'extraict est cy attaché sous nostre contrescel, ce iourd'huy donné sur la Requête à Nous presentee par nos chers & bien amez les Iuge & Consuls des Bourgeois & Marchands de nostre ville de Bourdeaux, ayez à mettre à deuë & entiere execution de point en point, selon la forme & teneur, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles, & sans preiudice d'icelles ne voulons estre differé. Desquelles, si aucunes interuiennent, nous retenons & reseruons la cognoissance à nous & à nostre Conseil, icelle interdisans & defendans aux Gens tenans nostre Cour de Parlement de Bourdeaux, & tous autres Iuges, à peine de nullité & cassation de procedure, & aux Procureurs dudit Parlement de se pouruoir ailleurs qu'en nostredit Conseil, sur pareille peine, & de tous despens, dommages & interets. De ce faire vous donnons pouuoir & mandement special. Mandons en outre à nostre Huissier ou Sergent premier requis signifier nostredit Arrest, & ces presentes ausdits Procureurs, à ce qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance: leur declarer, notifier, ensemble à nostredit Parlement les inhibitions & defenses y contenues, & faire au surplus pour l'execution d'iceux tous autres exploits, actes, & significations requises & necessaires, sans que nostredit Huissier ou Sergent soit tenu demander aucun congé, placet, visa, ny pareatis: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 4. iour d'Octobre l'an de grace 1602. & de nostre regne le quatorziesme, Signé, Par le Roy en son Conseil, LE TENNEUR. Et scelee sur simple queue en cire iaune.

Exploit de signification du precedens Arrest.

L'AN mil six cents & deux lecinquiesme iour du mois de Novembre, à la requeste de Messieurs les Iuge, Consuls, Bourgeois, & Marchands de la ville de Bourdeaux, l'original de certaine requeste, Arrest & Commission sur icelle obtenue au Conseil Priué de sa Majesté en datte du 4. d'Octobre dernier passé, Signé, Par le Roy en son Conseil, LE TENNEUR, transcrit cy-dessus, a esté par moy Huissier à cheual au Chastelet de Paris, sous-signé, montré, signifié, & de tout le contenu baillé coppie à

XV.

Arrest du 4.
Octobre
1602.

XVI.

Commission
du 4. Octob.
1602.

XVII.

Exploit du
1. Nouemb.
1602.

1296 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Maistre Jean d'Arche Procureur en Parlement, & Scyndic du corps desdits Procureurs desnommez par ledit Arrest, parlant à la personne en son domicile, à ce que par cy-apres ils n'en puissent pretendre cause d'ignorance. Et outre à la requeste desdits Sieurs Juge & Consuls de ladite ville de Bourdeaux, l'ay iceux Procureurs en Parlement, parlant audit Maistre Jean d'Arche Scindic, adiourné & donné assignation à estre & comparoir d'aujourd'huy en vn mois prochainement venant, pardeuant Meilleurs du Conseil Priué de la Majesté, là part où il sera, pour respondre aux fins de ladite requeste, Arrest, & commission, leur faisant à chacun d'eux, parlant come dessus, Inhibitions & deslenses de par le Roy, & mesdits sieurs du Priué Conseil de la Majesté, de ne preceder lesdits sieurs Juge & Consuls, Bourgeois & Marchands de la ville de Bourdeaux, & autres contenus en l'Arrest, en quelque assemblée quace puisse faire, & pour quelque cause & raison que ce soit, comme aux assemblées publiques & particulieres, & de faire aucune poursuite pour raison de ce que dessus en ladite Cour de Parlement de Bourdeaux; ains pardeuant mesdits sieurs du Conseil Priué de la Majesté, iusques à ce que par lesdits sieurs en ayt esté autrement ordonné, sur peine de cassation de procedure, & de tous despens, dommages & interets; & en outre comme de raison. Lequel d'Arche audit nom, & comme Scyndic du corps a fait response, que le present Arrest a esté donné sans ouyr les parties, ayant cassé les Arrests par eux obtenus en la Cour de Parlement de Bourdeaux, & les Reglements donnez par Meilleurs les Maire & Jurats de ladite ville entre toutes parties: par lesquelles pieces le different & prefeances d'entre les parties demeure iugé, comme ils feront apparoir au Priué Conseil, estans ouys. Et a pris coppie, tant de ladite Requeste, Arrest, Commission, que du present exploit, és presences de Jean la Loche, Cesar le Redde, & autres tesmoins.

Et ledit iour & an que dessus, à la requeste desdits sieurs Juge & Consuls, Bourgeois & Marchands de ladite ville de Bourdeaux: pareille signification de la Requeste, Arrest & Commission cy-dessus escrit, a esté par moy Huissier susdit, & sous signé, montré & signifié; & de tout baillé coppie aux Sieurs Maire & Jurats de ladite ville de Bourdeaux, en parlant à Jean Seguin lacquay de M. Paul le Clerc Greffier de ladite ville, à ce que par cy-apres lesdits sieurs n'en pretendent cause d'ignorance, és presences desdits de la Loche, & le Redde tesmoins. Signé, LE ROY.

Arrest du Conseil Prisé du Roy. semblable au precedens, donné entre les mesmes parties.

XVIII.
Arrest du
8. Avril
1603.

ENTRE les Juge, Consuls, Bourgeois & Marchands de Bourdeaux, demandeurs en requeste du quatriesme d'Octobre 1602. d'une part, & le Scindic des Procureurs de la Cour de Parlement, deslenseurs d'autre. Veu au Conseil du Roy, ladite requeste tendant à ce qu'il fust ordonné, que les Procureurs au Parlement dudit Bourdeaux feroient appelez audit Conseil, pour veoir dire, que les demandeurs les precederont en toutes les assemblées publiques & particulieres, suivant l'usage de tout temps, & ancienneté pratiquée en toutes les principales villes de ce Royaume, nonobstant les Arrests dudit Parlement de Bourdeaux, l'exécution desquels demeurera surcise, iusques à ce qu'autrement en ayt esté ordonné. Arrest intervenu sur icelle dudit iour quatriesme Octobre mil six cents deux; par lequel auroit esté ordonné, que ladite requeste seroit signifiée ausdits Procureurs, & assignation à eux donnée audit Conseil, pour respondre aux fins d'icelle, & parties ouyes leur estre pourueu ainsi que de raison. Et cependant que ceux desdits demandeurs qui auront esté Jurats, Juges, ou Consuls, Thresoriers de l'Hospital, Aultailleurs des Chasteaux, ou en l'une desdites charges, precederont en tous lieux les Procureurs qui ne les auront pas tenus. Et où il s'en trouueroit qui les eussent exercées, ils auroient rang & seance avec lesdits Bourgeois selon l'ordre de leur reception, & admission en icelles. Faisant la Majesté inhibitions & deslenses à ladite Cour de Parlement de Bourdeaux, de cognoistre du different des parties à peine de nullité & cassation de procedures, & ausdits Procureurs de poursuiure, à peine de tous despens, dommages & interets, iusques à ce que parties ouyes autrement eust esté ordonné. Appointement en droit du dixneufiesme Decembre mil six cents deux: Actes des assemblées faites en ladite ville de Bourdeaux, dès deuxiesme May mil cinq cents soixante-trois, sixiesme Feurier mil cinq cents quatre-vingts dix-sept, & vingt & deuxiesme Aoust mil six cents deux: Extraict des Registres d'icelles, dès années mil cinq cents cinquante-six, mil cinq cents septante-vn, mil cinq cents septante-deux, & mil cinq cents quatre-vingts quatorze: Arrest de la Cour de Parlement de ladite ville, du quatorziésme Novembre mil cinq cents trente-huict, septiesme Novembre mil cinq cents septante-trois, sixiesme Septembre mil cinq cents septante-quatre, vingt & quatriesme Mars mil cinq cents quatre-vingts six, troisiésme Mars quatre-vingts quinze, neuviésme Decembre quatre-vingts seize, seiziesme Novembre quatre-vingts dix-neuf, premier & cinquiesme Iuliet mil six cents, & quatriesme Feurier mil six cents trois: & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuant le Commissaire à ce deputé; ouy son rapport, & tout considéré. LE ROY en son Conseil, a ordonné & ordonne, que les Marchands Bourgeois de ladite ville de Bourdeaux, qui auront eu les charges de Jurat, Juge de la Bource, Consuls, Thresoriers de l'Hospital, Aultailleurs des Chasteaux, ou l'une d'icelles, precederont en tous lieux & assemblées publiques & particulieres, les Procureurs de ladite Cour, qui n'auront eu lesdites charges, ny aucunes d'icelles: & ceux qui les auront eues auront rang & seance avec lesdits Marchands, selon l'antiquité de leur election ausdites charges, sans despens. Fait au Conseil Priué du Roy tenu à Paris, le huitiesme iour d'Avril mil six cents trois. Signé, DE BAGNAVX.

Commission sur le precedens Arrest.

XIX.
Commission
du 11. Avril
1603.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre; Au premier de nos amez & feaux Conseillers, & Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Conseiller de nostre Grand Conseil, ou de nos Cours souveraines premier d'eux sur ce requis, Salut. Nous vous mandons, ordonnons, & tres-expressement enioignons par ces presentes, que l'Arrest de nostre Conseil cy attaché, sous nostre contre-seel, ce iourd'huy donné entre les Juge & Consuls, Bourgeois & Marchands de Bourdeaux, demandeurs en requeste du 4. Octobre 1602. d'une part, & les Sindics des Procureurs de nostre Cour de Parlement de Bourdeaux, deslenseurs d'autre; Vous ayez à mettre à deuë & entiere execution de poinct en poinct, selon la forme & teneur, le faire enregistrer és Registres de la Maison de nostre Ville de Bourdeaux,

Bordeaux, & par tout ailleurs où besoin sera, & iceluy faire garder, entretenir & observer inuiolablement, sans permettre qu'il y soit aucunement contrevenu, contraignant à ce faire, souffrir & obeyr, tant lesdits Marchands Bourgeois de nostre ville de Bordeaux, que lesdits Procureurs de nostredit Cour de Parlement, & tous autres qu'il appartiendra par toutes voyes, & manieres deuës & raisonnables & accoustumées, nonobstant oppositions quelconques, pour lesquelles ne voulons l'execution de nostredit Arrest, & de celsdites presentes estre aucunement différé. De ce faire vous donnons pouuoir, autorité, Commission & mandement special. Mandons au premier nostre Huissier, ou Sergent sur ce requis, faire pour l'execution des presentes tous exploits, assignations & significacions necessaires, sans qu'il soit tenu pour ce demander aucune permission, placet, viza, ne pareatis. Mandons & commandons à tous nos Iusticiers, Officiers & subiects, qu'à vous, & à nostredit Huissier, ce faisant obeyssent. Enioignons à nostre tres-cher & feal Cousin le sieur d'Ornano Marechal de France, Gouverneur, & nostre Lieutenant General en Guyenne, & aux Maire & Jurats de ladite ville d'y tenir la main, & faire en sorte que nostre volonté & intention contenue en nostredit Arrest, & à ces presentes soit entierement suiue & effectuee: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 11. d'Auril, l'an de grace 1603. Et de nostre regne le quatorziesme. Signé par le Roy en son Conseil, DE BAGNAUX, & scellé du grand sceau. Et plus bas, Collationné à l'original, par moy Conseiller, Notaire & Secretaire du Roy. Signé, DE LABEYLIE.

Autre Arrest dudit Conseil Prisé du Roy, donné entre les Procureurs du Parlement de Bordeaux, & les Iuges & Consuls de ladite ville, par lequel est ordonné que le precedent Arrest sera gardé entre les parties.

EN TRE les Scyndics des Procureurs du Parlement de Bordeaux, appellans des procedures faites par Maître François de Pichon, Conseiller du Roy en son Grand Conseil, Commissaire député pour l'execution de l'Arrest du Conseil, du 11. Auril 1603. & requerant l'interinement d'une Requête du trentevniésme May 1604. tendant afin que sans auoir esgard audit Arrest, ils soient maintenus & gardez au rang qu'ils ont tousiours tenu en toutes assemblees, publiques & particulieres; & qu'il soit ordonné qu'ils precederont les Iuges, Consuls, Bourgeois & Marchands de ladite ville, de quelque qualiré qu'ils soient, prendront leur rang, & donneront leur suffrages en l'Hostel de ladite ville, mediatement apres les Aduocats dudit Parlement, & defendeurs d'une part; & lesdits Iuge, Consuls, Bourgeois & Marchands de ladite ville de Bordeaux, intimez, defendeurs en reparation d'iniures, d'autre part. Veu par le Roy en son Conseil les escriptures desdites parties, ladite Requête, ledit Arrest, par lequel auroit esté ordonné, que les Marchands Bourgeois de ladite ville, qui auront eu les charges de Jurat, Iuge de la Bource, Consuls, Thresoriers de l'Hospital, Auitailleurs des Chasteaux, ou l'une d'icelles, precederont en tous lieux & assemblees publiques & particulieres, les Procureurs de ladite Cour, qui n'auront eu lesdites charges, ny aucunes d'icelles: & ceux qui les auront eues auront rang & seance avec lesdits Marchands, selon l'antiquité de leur eslection ausdites charges. Procez verbal dudit Commissaire, contenant lesdites procedures du premier Iuillet mil six cents trois: Acte octroyé par lesdits Jurats ausdits Procureurs, que ledit Arrest est enregistré au liure iournalier de la Jurade de Bordeaux, dès le quatriésme Decembre 1601. du premier Iuillet mil six cents trois: Appointement à droict contenant ladite demande, en reparation du vingt & neuviésme May mil six cents quatre: Autre appointement sur ledit appel, du vingt & neuviésme Mars audit an: Autre appointement en droict, du dixneuviésme Decembre mil six cents deux, sur lequel est interuenue ledit Arrest du vniésme Auril: Arrests dudit Consel, du quatriésme Octobre mil six cents deux: Acte des Assemblees faites en l'Hostel de ladite ville de Bordeaux, du deuxiésme May mil cinq cents soixante-trois, sixiésme Feurier mil cinq cents quatre-vingts dixsept, & vingt-deuxiésme Aoust mil six cents deux: Extraict de la Jurade de la Maison commune de Bordeaux, dès années mil cinq cents soixante & vnze, 1572. 1574. 1575. 1601. Vn Arrest de ladite Cour du Parlement de Bordeaux, dès quatorziésme Novembre mil cinq cents trente-huit, dixseptiésme Novembre mil cinq cents septante-trois, sixiésme Septembre 1574. vingt-quatriésme Mars 1586. troisiésme Mars 1595. vingt-troisiésme dudit mois, seiziésme Novembre mil cinq cents nonante neuf, cinquiesme Iuillet 1600. vniésme dudit mois, sixiésme Septembre 1602. & quatriésme Feurier 1603. Extraict du liure de la Police tenu à Bordeaux, le 21. Octobre 1602. Sentence desdits Jurats de Bordeaux, dès neuviésme Septembre 1601. & troisiésme Novembre 1602. Contraict fait par Bertrand Mesplede, Richard Bastard, & Martial du Puy, Auitailleurs des Chasteaux de ladite ville de Bordeaux, dès trentiésme Decembre 1594. vingt-deuxiésme Ianuier mil six cents deux, & vingt-vniésme Iuin 1603. Procéz verbal de la Coustume de Bordeaux: Lettres octroyées par le Roy à Maître Jean Dordonneau, & Pierre du Puy, pour estre receus Procureurs audit Parlement de Bordeaux, dès septiésme Feurier mil cinq cents cinquante-quatre, & troisiésme Iuin 1560. Ediict du Roy sur la creation en tiltre d'Office des Procureurs postulans, dès mois de Iuillet mil cinq cents septante-deux: Arrest de la verification dudit Ediict fait audit Parlement de Bordeaux, du 11. Auril mil cinq cents septante-trois: Lettres Patentes du Roy, du 20. Ianuier 1596. par lesquels est mandé aux Jurats dudit Bordeaux, de nommer en la charge de thresorier de l'Hospital des personnes de toutes qualitez, fors des Ecclesiastiques, & Presidens & Conseillers de ladite Cour: Arrest dudit Parlement, du neuviésme Decembre audit an; par lequel ladite Cour auroit déclaré n'y auoir lieu de verifier lesdites Lettres; Et auroit fait inhibitions & defences ausdits Maire & Jurats de nommer en ladite charge de Thresorier de l'Hospital aucun des Presidens & Conseillers de ladite Cour, Iuges Presidiaux, Aduocats & Procureurs de ladite Cour: Autres Lettres du 29. Novembre 1598. par lesquelles est mandé à ladite Cour verifier lesdites Lettres dudit 20. Ianuier, nonobstant ledit Arrest: Extraict de l'acte fait au Bureau dudit Hospital, le cinquiesme Ianuier mil cinq cents nonante-sept; par lequel appert, que Maître Jean de Maleuergne Procureur audit Parlement est Scyndic general dudit Hospital: Attestation des Capitouls de Tholose, de l'vniésme Octobre mil six cents-deux: Attestation faite à Nerac, du dixhuietiésme Aoust mil six cents trois: Procez verbal contenant autre attestation, que lesdits Procureurs ont tousiours precedé lesdits Marchands, du 6. Septembre audit an: Autre procez verbal du vingtseptiésme Mars mil six cents quatre: Certificat

XX.
Arrest du
21. Iuillet
1604.

1298 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

des Jurats de Bourdeaux des vingt-septiesme, & trentiesme Ianuier mil six cents trois; autres extraicts de registres de la Maison commune de ladite ville de Bourdeaux, du 28. Mars mil cinq cents cinquante cinq, & des registres des Iuge & Consuls de la Bourse commune dudit Bourdeaux, des anneés 1582. 1583. 1584. 1585. 1586. 1587. 1588. 1589. 1590. 1591. 1592. 1593. 1594. 1595. 1596. 1597. 1598. 1599. 1600. 1601. & 1602. extraict de ceux qui ont exercé la charge de Thresorier de l'Hospital depuis le premier de Iuillet mil cinq cents soixante neuf, iusques au dernier Decembre mil six cents: autres extraicts de plusieurs contracts faicts par les Auitailleurs és Chasteaux des septiesme Octobre mil cinq cents cinquante vn, quatriesme Septembre mil cinq cents soixante six, neuuesme Iuin mil cinq cents huitante, & vingt-huictiesme Aueil mil cinq cents nonante neuf: Extraict du liure de la Jurade dudit Bourdeaux, des second Ianuier, & septiesme Aoust 1577. & de l'annee 1583. Requête desdits Syndics desdits Procureurs, par laquelle ils auroient employé ladite Requête pour tous contredits ausdites pieces nouvellement produictes, du neuuesme Iuillet 1604. Requête dudit Syndic desdits Procureurs, pour auoir reparation des iniures, contenuës és escriptures desdits defendeurs, du quatorziesme Iuin mil six cents quatre: Arrest dudit Conseil, des treiziesme Aueil, & vingt & vniesme Mars audit an; & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produict pardeuers ledit Conseil. Le Roy en son Conseil, sans auoir esgard à ladite Requête dudit 21. May mil six cents quatre, a ordonné & ordonne, que ledit Arrest dudit Conseil du vniesme Aueil mil six cents trois, sortira son plein & entier effect. Et pour le regard dudit appel, & autres conclusions respectiuellement prises par lesdites parties en reparation d'iniures, a mis & met lesdites parties hors de Cour & de procez, le tout sans despens. Et a faict sa Majesté inhibitions & defences ausdites parties de se pouruoir pour raison desdites prescences ailleurs qu'audit Conseil, & audit Parlement de Bourdeaux d'en prendre cognoissance, à peine de nullité & cassation de procedure. Faict au Conseil Priué du Roy, tenu à Paris, le 12. iour de Iuillet 1604. Ainsi signé, MOREAV.

Commission pour l'execution du precedent Arrest.

XXI.
Commission
du 12. Iuil-
let 1604.

H E N N par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, Au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, Salut. Nous te mandons & commandons, & tres-expressement enioignons par ces presentes, que l'Arrest de nostre Conseil cy attaché sous nostre contrescel, ce iourd'huy donné entre les Syndic & Procureurs de nostre Parlement de Bourdeaux, appellans des procedures faictes par Maistre François Pichon Conseiller en nostre grand Conseil, en execution de l'Arrest de nostre Conseil, du vniesme Aueil mil six cents trois, & requerant l'entherinement d'une Requête par eux presentee en nostredit Conseil le vingt-vniesme May dernier, afin de cassation dudit Arrest, d'une part: & les Iuge, Consuls, Marchands & Bourgeois de nostredite ville de Bourdeaux, d'autre, Tu signifies audit Syndic & Procureurs de nostre Parlement de Bourdeaux, & tous autres qu'il appartiendra, & besoin sera, leur faisant de par Nous commandement d'y obeyr, & n'y point contreuenir sur certaines & grandes peines à nous à appliquer: & faire pour l'execution de nostredit Arrest toutes significations, commandements, & autres exploits requis & necessaires, sans que tu sois tenu de demander aucune permission, placet, visa, ny pareatis. De ce faire te donnons plein pouuoir, puissance, autorité & mandement special. Mandons en outre à tous nos Iusticiers, Officiers & subiects, qu'à roy ce faisant ils obeyssent: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 12. iour du mois de Iuillet, l'an de grace mil six cents quatre, & de nostre regne le quinziesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, MOREAV. Scellé du grand seau.

Letres patentes du Roy, portant defences de troubler les Iuge & Consuls de Bourdeaux en leur Iurisdiction, contre l'Edict & creation de leur établissement.

XXII.
Loy XIII.
du 16. Iuil-
let 1610.

L O V V S par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, Au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, Salut. Les Iuge & Consuls de la Bourse commune des Marchands de nostre ville de Bourdeaux, nous ont faict dire & remonstrer, qu'encores que par l'Edict du mois de Decembre mil cinq cents soixante trois, contenant l'attribution de ladite Iurisdiction, ils puissent iuger definitiement, & en dernier ressort, iusques à la somme de cinq cents liures, sur differents meus entre marchands, & pour faict de marchandise, & déclaré non receuables les appellations qui seront interiectées de leurs iugemens; mesmes enioinct à tous nos Iuges, Huissiers, & Sergents, de les executer par tout nostre Royaume, pays, terres & Seigneuries de nostre obeyssance, à peine de priuation de leurs charges, sans demander placet, visa, ne pareatis; Et par l'article vniesme d'iceluy, declare nuls tous les reliefs d'appel, ou Commissions obtenues au contraire, & faict defences à nos Cours souueraines & Chancelleries, d'en bailler aucunes. Neantmoins depuis quelque temps, plusieurs parties s'estans retirees vers nostre Parlement de Bourdeaux, presentans requestes à iceluy, pour y releuer leurs appels de mandemens, iugemens, & sentences donnees par lesdits exposans, taisans dans icelles, qu'il s'agisse au fonds de la somme de cinq cents liures pour vne fois payer seulement: ou obtiennent de nostre Chancellerie dudit lieu, sur les appointements decernees par nostredite Cour, tant de reliefs d'appel qu'ils veulent, au preiudice de nos Edicts & desdits Consuls. Lesquels ayans grand interest d'empescher & faire cesser ceste entreprinse, ont eu recours à nous, pour auoir nos Lettres necessaires, humblement requerans icelles. A ces causes desirant leur subuenir en cest endroict, & empescher qu'ils ne soient troublez en la iouissance de leur pouuoir & Iurisdiction, apres auoir fait voir en nostre Conseil ledit Edict de l'annee soixante trois, & autres pieces cy attachees sous le contrescel de nostre Chancellerie, De l'aduis d'iceluy, nous te mandons, commandons, & tres-expressement enioignons par ces presentes faire, comme nous faisons, defences à nostre Cour de Parlement de Bourdeaux, & à tous autres Iuges, d'entreprendre sur la Iurisdiction qui est attribuee ausdits exposans par nos Edicts: & à nos amez & seaux Conseillers les Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, tenans le seel en la Chancellerie établie lez nostredit Parlement de Bourdeaux, & autres nos Officiers en icelle, sceller, expedier, ny deliurer aucun relief d'appel desdites sentences, iugemens & mandemens par eux donnez, n'excedant ladite somme de cinq cents liures seulement: lesquels voulons estre executez, nonobstant

nonobstant lesdits reliefs d'appel. Fais en outre defences à toutes parties de s'y pourvoir, & aux Procureurs de nostredit Parlement, signer les Requestes presentees à cest effect pour estre tenus pour bien releuez, comme ils font, en payant nos droicts du seau, sur peine de tous despens, dommages & interests, & autre plus grande, s'il y eschet. De ce faire te donnons plein pouuoir, puissance, autorité, & mandement special. Mandons en outre, à tous nos Iusticiers, Officiers & subjects, qu'à roy ce faisant, ils obeyssent, sans que tu sois tenu demander placet, visa, ne pareatis: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 26. iour de Iuillet, l'an de grace mil six cents dix, & de nostre regne le premier. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, D v F o s. Et sceellées du grand seau dudit Sieur en cire iaune sur simple queue.

Prins eges des Bourgeois de la ville de Bourdeaux, qui ont esté Iurats, Iuges de la Bourse, Consuls, Thresoriers de l'Hospital, & Auitailleurs des Chasteaux.

LO v r s par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous presents & aduenir, Salut. Nos chers & bien amez les Iuge, Consuls, Bourgeois, & Marchands de nostre ville de Bourdeaux, nous ont fait dire & remonstrer, que les Procureurs de nostre Parlement audit lieu, estans fauorisez de plusieurs de nos Presidents & Conseillers en iceluy, s'estoient donnez la licence de preceder lesdits exposans à toutes assemblees publiques & particulieres: tellement que par leurs Arrests ils maintenoient lesdits Procureurs; & cependant lesdits Iuge, Consuls, Bourgeois, qui portent ordinairement les charges municipales les plus rudes & onereuses, demouroient reculez des places honorables en ladite ville, encores qu'ils eussent esté Iurats, Iuges, Consuls de la Bourse, Thresoriers de l'Hospital saint André, ou Auitailleurs des Chasteaux, qui sont toutes fonctions peñibles & onereuses: Ce qui les contraignit s'en plaindre en nostre Conseil, du quatorzième Octobre mil six cents deux: Sur laquelle les parties ayant esté ouyes par Arrest contradictoire du vnième Auit mil six cents trois, Nous auons ordonné, que ceux deldits exposans qui se trouueroient auoir esté Iurats, Iuges de la Bourse, Consuls, Thresoriers de l'Hospital, Auitailleurs des Chasteaux, ou en l'une desdites qualitez, precederoient en tous lieux & assemblees publiques & particulieres, les Procureurs de nostredit Parlement, qui n'auroient eu lesdites charges, ny aucunes d'icelles: & ceux qui les auroient eues, auroient rang & seance avec lesdits exposans selon l'antiquité desdites charges. Lequel Arrest estant executé par nostre amé & feal Conseiller le sieur de Pichon, le premier Iuillet mil six cents trois, lesdits Procureurs se pourueurent pardeuers nous, par Requeste du vingt-vnième May, mil six cents quatre: mais nonobstant leurs pretentions, par autre Arrest contradictoire du douzième Iuillet audit an mil six cents quatre, ils furent deboutez de leur Requeste, le premier Arrest confirmé, & fait defences ausdits Procureurs se pourvoir pour raison desdites prescances, ailleurs qu'en nostre Conseil, & audit Parlement d'en cognoistre, sur peine de nullité, cassation de procedures, despens, & dommages. Lequel Arrest ayant esté signifié ausdits Procureurs, ils n'ont osé y contreuenir, iusques apres le decez du feu Roy nostre tres honoré Seigneur & Pere, que Dieu absolve. Faisans les obseques & funerailles duquel, lesdits Procureurs ont entrepris avec violence troubler lesdits exposans: & les vouldroient troubler par cy-apres, si ladite contrauention n'est corrigée: & lesdits exposans n'ont sur ce nos Lettres de confirmation desdits Arrests, necessaires, humblement requerans icelles. A ces causes, desirans leur subuenir en cest endroit, & ne permettre qu'ils soient troublez en la iouissance du contenu en nosdits Arrests, De nostre certaine science & autorité Royale, auons lesdits Arrests ratifiez & confirmez, ratifions & confirmons par ces presentes, Voulons & nous plaist, que de la prescance qui leur a esté adiugée par iceux, ils iouissent & vsent tout ainsi qu'ils en ont bien & deuement iouy & vsé depuis nosdits Arrests, iouissent & vsent encores à present: & qu'il soit informé des contrauentions, pour y pourvoir de telle punition qu'aduierons estre raisonnable.

Si donnons en mandement à nostre amé & feal Conseiller en nostre Conseil, & Lieutenant general au Gouvernement de Guyenne, le sieur de Roquelaure, Maire & Iurats de ladite ville, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers que besoin sera, qu'ils tiennent la main forte à l'execution desdits Arrests par ces presentes: informent des contrauentions, pour y estre par nous pourueu: & à ce faire, & souffrir, contraignent lesdits Procureurs par toutes voyes deuës & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, faites ou à faire, & sans preiudice d'icelles: pour lesquelles ne voulons estre differé. Et dont si aucunes sont, suiuant nosdits Arrests, nous auons retenu à nostre Conseil la cognoissance, & icelle interdite & defendue, interdisons & defendons à nostredit Parlement de Bourdeaux, & tous autres. Ce que voulons leur estre monstré & signifié, ensemble à tous autres que besoin sera, par le premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, lequel à ce faire commettons: Auquel enioignons pour l'execution des presentes, faire tous exploits necessaires, sans demander placet, visa, ne pareatis. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal à cesdites presentes, sauf en autres choses nostre droict & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Iuillet, l'an de grace 1610. & de nostre regne le premier. Ainsi signé, L o v r s. Et sur le reply, Par le Roy, la Royne Regente sa mere presente. Signé, D a L o m e n i e.

Confirmation des Arrests du Conseil, pour les Bourgeois, Iuge & Consuls de la ville de Bourdeaux.

LO v r s par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous presents & aduenir, Salut. Nos chers & bien amez les Iuge, Consuls, Bourgeois & Marchands de nostre ville de Bourdeaux, nous ont fait dire & remonstrer, que les Procureurs de nostre Parlement audit lieu estans fauorisez de plusieurs de nos Presidents & Conseillers en iceluy, s'estoient donnez la licence de preceder lesdits exposans en toutes assemblees publiques & particulieres: tellement que par leurs Arrests, ils maintenoient lesdits Procureurs; & cependant lesdits Iuge, Consuls, Bourgeois, qui portent ordinairement les charges municipales les plus rudes & onereuses, demouroient reculez des places honorables en ladite ville, encor qu'ils eussent esté Iurats, Iuge, Consuls de la Bourse, Thresoriers de l'Hospital S. André, ou Auitailleurs des Chasteaux, qui sont toutes fonctions peñibles & onereuses. Ce qui les contraignit s'en plaindre en nostre Conseil, par Requeste

R r r r ij

XXIII
Idem du
mois de
Iuillet 1610.

XXIV.
Idem du
mois de
Iuillet 1610.

1300 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

du quatorziesme Octobre mil six cents deux, sur laquelle les parties ayans esté ouyes par Arrest contradictoire du vnziesme Auriil mil six cents trois, Nous auons ordonné, que ceux desdits exposans, qui se trouueroient auoir esté Iurats, Iuge de la Bourse, Consuls, Thresoriers de l'Hospital, Auitailleurs des Chasteaux, ou en l'une desdites qualitez precederoient en tous lieux & assemblees publiques & particulieres, les Procureurs de nostredit Parlement, qui n'auront eu lesdites charges, ny aucunes d'icelles, & ceux qui les auroient eues, auroient rang & sceance avec lesdits exposans, selon l'antiquité desdites charges. Lequel Arrest estant executé par nostre amé & feal Conseiller le sieur de Pichon le 1. Iuillet mil six cents trois, lesdits Procureurs se pourueurent pardeuers nous, par Requeste du vingt-vniesme May mil six cents quatre: mais nonobstant leurs pretensions par autre Arrest contradictoire du douziesme Iuillet audit an mil six cents quatre, ils furent deboutez de leur Requeste, le premier Arrest confirmé: & fait desdites defenses ausdits Procureurs se pouruoir par raison desdites prescances, ailleurs qu'en nostre Conseil, & audit Parlement d'en cognoistre, sur peine de nullité, cassation de procedures, despens & dommages. Lequel Arrest ayant esté signifié ausdits Procureurs, ils n'ont osé y contreuenir iusques apres le decez du feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & Pere, que Dieu absolue: faisans les obseques & funerailles duquel lesdits Procureurs ont entrepris avec violence troubler lesdits exposans, & les vouldroient continuer à l'aduenir par cy apres, si ladicte contrauention n'est corrigee: & lesdits exposans n'ont sur ce nos lettres de confirmation desdits Arrest, necessaires, humblement requerant icelles.

A ces causes, desirans leur subuenir en cest endroiect, & ne permettre qu'ils soient troublez en la iouissance du contenu en nosdits Arrest, de nostre certaine science & autorité Royale, auons lesdits Arrests ratifiez & confirmez, ratifions & confirmons par ces presentes, Voulons & nous plaist que de la presceance qui leur a esté adjugee par iceux ils iouissent & vident, tout ainsi qu'ils en ont bien & deuement iouy & vû depuis nosdits Arrests, iouissent & vident encores à present, & qu'il soit informé des contrauentions pour y pouruoir de telle punition qu'aduiferons estre raisonnable.

Si donnons en mandement à nostre amé & feal Conseiller en nostre Conseil, & Lieutenant general au Gouvernement de Guyenne, le sieur de Roquelaure, Maire, & Iurats de ladite ville, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers que besoin sera, qu'ils tiennent la main forte à l'execution desdits Arrests par ces presentes, informent des contrauentions pour y estre par nous pourueu: & à ce faire & souffrir contraignent lesdits Procureurs par toutes voyes deues & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, faictes ou à faire, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre différé. Et dont si aucunes sont suiuant nosdits Arrests, nous auons retenu à nostre Conseil la cognoissance, & icelle interdite & defendue, interdisons & defendons à nostredit Parlement de Bourdeaux, & tous autres, ce que voulons leur estre monstré & signifié, ensemble à tous autres que besoin sera par le premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, qu'à ce faire commettons: auquel enioignons pour l'execution des presentes, faire tous exploits necessaires, sans demander placet, visa, ne pareatis. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre scel à celdites presentes, sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Iuillet, l'an de grace mil six cents dix, & de nostre regne le premier. Ainsi signé, L O V Y S. Et sur le reply, Par le Roy, la Royne Regente sa mere presente. Signé, DE LOMENIE.

Autre prise de possession pour les prescances, contre les Procureurs en Procession generale, faicte par les sieurs Mathurin Vrignon, Pierre du Bosc, & Jean de Guichener Iuge & Consuls de la Cour de la Bourse commune des Marchands, establee par le Roy à Bourdeaux, en l'annee 1617.

X XV
Du 25. May
1617.

ET aduenant le 25. iour du mois de May 1617. outre les procez verbaux faicts sur les executions des susdits Arrests du Priué Conseil du Roy, touchant les prescances des Bourgeois, qui auroient atteint les charges de Iurats, Iuges de la Bourse, Consuls, Thresoriers de l'Hospital, & Auitailleurs des Chasteaux, par les sieurs de Pichon cy-deuant Conseiller du Roy en son grand Conseil, & à present President en la Cour de Parlement de Bourdeaux, le sieur Alphonse d'Ornano Marechal de France, Lieutenant general pour le Roy en Guyenne, & Maire de la ville de Bourdeaux, & le sieur de Roquelaure aussi Marechal de France, & Lieutenant general pour le Roy en Guyenne, Maire & Iurats de la ville de Bourdeaux, Commissaires deputez par sa Majesté, à l'execution des susdits Arrests, les sieurs Mathurin Vrignon, & Pierre du Bosc, & Jean Guichener Iuge & Consuls de la Cour de la Bourse commune des Marchands, establee par le Roy en la presente ville de Bourdeaux, apres auoir communiqué à Messire Marc Antoine de Gourgues, Cheualier, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & Priué, & premier President en la Cour de Parlement de Bourdeaux, & à Messires de Pransac, & de Pontac aussi Cheualiers, Conseillers du Roy en ses Conseils d'Estat & Priué & Presidents en ladite Cour de Parlement dudit Bourdeaux, les autres sieurs Presidents absens, Maistre Guillaume Desaignes Procureur general du Roy, Messieurs de Mulet, & Dufault Aduocats generaux audit Parlement, ils se seroient, suiuant leurs bons aduis, assemblez au Parquet Royal de la Maison commune de ladite Bourse, ledit iour 25. May 1617. où ils auroient mandé querir par les Huissiers de ladite Bourse, les sieurs François de Cornau le vieux, Antoine Hugla, Jean Guerin, Jacques Pineau, Estienne Martini, Raymond de Iean, Arnaud Raoul, Pierre de Cornau le ieune, Arnaud Dumalle, Pierre du Vergier, & Arnaud Claucrye, les tous ayans attrains les charges de Iurats, Iuges & Consuls vestus de leurs robbes de liurees & bonnets ronds, seroient partis dudit Parquet Royal de ladite Bourse, & se seroient allez rendre à l'Eglise Metropolitaine de S. André, pour assister à la Procession general du Corps de Dieu, iuxte & conformement à la volonté du Roy. Et suiuant lesdits Arrests, ils auroient pris leur rang à ladite Procession generale, à la suite de vingt Aduocats des plus anciens, qui marcheroient apres Messieurs les Iurats: & nous susnommez Marchands de deux en deux avec des ciergés de cire blanche ardans en nos mains, suiuisimes ladite Procession par toute la ville aux lieux accoustumez. Et ayant accompagné ladite Procession iusques en ladite Eglise saint André sans aucun contredit ny empeschement de personne, sommes retournés en mesme ordre en ladite maison commune de ladite Bourse, où nous nous sommes separez.

Arrêt

Arrest de la Cour de Parlement, donné au profit des Iuge & Consuls de la Ville de Chartres : Contre les Procureurs au Bailliage d'icelle : Portant defences au Baillif & Preuost de ladite Ville, & à tous autres Iuges de troubler & empescher lesdits Consuls en l'exercice de leurs charges.

ENTRE Gentien Corron, Procureur Syndic des Iuge & Consuls de la ville de Chartres, appellant comme de Iuge incompetent, d'une Sentence donnée par le Baillif de Chartres ou son Lieutenant, le quinzième iour de May mil six cents quatre, d'une part: & Pierre Benoist & Maistre Jean Arrondeau Procureurs audit Bailliage de Chartres, inthimez, d'autre. Apres que Feideau pour les appellans, pretendait qu'il a esté mal & incompetemment iugé par ledit Baillif de Chartres ou son Lieutenant, bien appelé par luy, & qu'en emendant & corrigeant ladite Sentence, il sera dit, que la Sentence rendue par les Iuges Consuls de ladite ville de Chartres, le vingt-neufiesme Mars mil six cents quatre, contre ledit Benoist, doit sortir son plein & entier effect, avec defences iteratiues, tant audit Baillif de Chartres, Preuost dudit lieu, qu'à tous autres Iuges, de troubler & empescher lesdits Iuges Consuls en l'exercice de leurs charges, mettre au neant leur Sentence & Iugement, & tout ce qui sera par eux iugé: ensemble à tous Procureurs dudit Bailliage & Siege Presidial de Chartres & tous autres, de presenter aucunes Requestes pour faire assigner aucunes parties audit Bailliage & autres Iurisdicions, pour ce qui concerne la Iurisdiction desdits Iuges Consuls, & aura esté par eux iugé sur les peines indictes par les Ordonnances, ains aux parties, eux pouruoir par appel directement à la Cour, selon & conformément à l'Edict de creation d'iceux Iuges Consuls, & demande despens: Et que Girard pour les intimés, ouy en ses responses, au Parquet, & reglez, recité par Seruin pour le Procureur General du Roy.

XXVI.
Arrest du 6.
May 1608.

La Cour dit, qu'il a esté mal, nullement & incompetemment iugé par ledit Baillif de Chartres, bien appelé par l'appellant, en emendant ledit iugement, ordonné que la Sentence rendue par lesdits Iuges Consuls, le vingt-neufiesme Mars mil six cents quatre, sortira son plein & entier effect, condamné ledit Benoist és despens de la cause d'appel: & pour le regard dudit Arrondeau, a mis & met les parties hors de Cour & de procez: Fait ladite Cour inhibitions & defences iteratiues audit Baillif de Chartres, Preuost dudit lieu, leurs Lieutenans & tous autres Iuges, de troubler & empescher lesdits Iuges Consuls en l'exercice de leurs charges, mettre au neant leurs Sentences, & tout ce qui sera iugé d'eux: ensemble à tous Procureurs dudit Bailliage & siege Presidial de Chartres, qu'autres, de presenter aucunes Requestes pour faire assigner aucunes parties audit Bailliage, & autres Iurisdicions, pour ce qui concerne la Iurisdiction desdits Iuges Consuls, & aura par eux esté iugé, sur les peines indictes par les Ordonnances, ains aux parties eux pouruoir à la Cour directement, & non pardeuant autres Iuges, selon & conformément à l'Edict de creation desdits Iuges Consuls: & a la Cour permis & permet ausdits Iuges Consuls de faire publier & signifier le present Arrest à tous qu'il appartiendra, & où ils veront bon estre, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance: & a icelle enioinct & fait expres commandement à tous Huissiers & Sergents faire tous exploits qui leur seront baillez à faire pardeuant lesdits Iuges Consuls, mettre leurs Sentences, Iugements & Commissions, & tout ce qui aura par eux esté iugé à deuë & entiere execution sur les peines que dessus, & portees par ledit Edict de creation desdits Iuges Consuls. Fait en Parlement, le sixiesme May, mil six cents huit. Ainsi signé,
VOYSSIN.

Commission pour l'exécution du precedent Arrest.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, Au premier nostre Huissier ou Sergent Royal sur ce premier requis, Salut. De la partie de Gentien Corron Procureur Syndic des Iuge & Consuls des Marchands de nostre ville de Chartres, Nous a esté exposé qu'il a obtenu Arrest de nostre Cour de Parlement, à l'encontre de Pierre Benoist & Maistre Jean Arrondeau, Procureur audit Bailliage de Chartres, Baillif & Preuost dudit Chartres, que leurs Lieutenans, qu'autres Iuges & personnes y desnommees, le sixiesme May dernier; lequel Arrest ledict exposant doute qu'il face difficulté d'iceluy mettre à execution, attendu qu'il n'est que par extraict, sans auoir sur ce nos Lettres de permission, humblement requerant icelles. Pource est-il que nous te mandons & commettons par ces presentes, qu'à la Requeste dudit exposant ledit Arrest cy-attaché sous le contrescel de nostre Chancellerie, tu mettes à deuë & entiere execution de poinct en poinct, selon la forme & teneur, non obstant qu'il ne soit que par extraict: Ce que ne voulons nuire ny preiudicier audit exposant: Car ainsi nous plaist-il estre fait. Donné à Paris, le sixiesme May, l'an de grace mil six cents huit: Et de nostre regne le dix-neufiesme. Ainsi signé, Par le Conseil, DV BOIS. Et scellé sur simple queue de cire iaune.

XXVII.
Commission
du 6. May
1608.

Reglement fait par les Iuge & Consuls de la Ville d'Angers en l'an 1565. contenant la forme & fil de proceder en leur Iurisdiction.

- 1 Les Iuge & Consuls tiendront par chacune semaine, les iours de Lundy & leudy, depuis huit iusques à dix heures du matin, & depuis trois iusques à cinq de releuee.
- 2 Ausquelles heures les parties seront tenues de comparoir indifferemment en personne sans excuse de maladie ou absence: auquel cas passeront procuration speciale à leurs femmes, seruiteurs, parents, ou amis, pour estre ouys en leurs noms, sans aucun ministration d'Aduocat & Procureur.
- 3 Les parties comparoistront esdictes heures, sur peine aux demandeurs de dix sols tournois d'amende, applicable moitié aux pauvres, & l'autre moitié pour les frais de la place, & d'absolution au defendeur s'il compare, de l'adiournement à luy fait, sans qu'il soit tenu prendre lettre de comparution: lequel adiournement sera deschargé du roolle: & outre sera ledict demandeur condamné aux despens de la vacation du defendeur.
- 4 Si le defendeur ne compare au iour & heure de l'assignation, sera contre luy donné iteratif commandement à ses despens.

XXVIII.
Reglement
de l'an 1565.

1302 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

- 5 Duquel iteratif commandement, ne sera donné l'assignation, sinon d'un iour plaidoyable à autre, si ce n'est pour un forain.
- 6 Les causes seront appellees à tout de roolle.
- 7 Tous adiournements seront libellez, & contiendront demande certaine, autrement ne seront point enregistrez ne ouys.
- 8 Tous demandeurs declareront par leurs adiournements leur domicile, & celui du defendeur, & leurs qualitez, en peine de nullité de l'adiournement.
- 9 Tous demandeurs seront enregistrer leurs exploits¹, auant que les Iuge & Consuls soient au siege, & defenses au Greffier les recevoir durant le siege.
- 10 Les demandes par cedules, parties, ou autrement, seront tenuës pour confessees au deuxiesme adiournement, à faute de comparoir, par le defendeur, & iceluy condamné par contumace à payer, en prestant par le demandeur le serment & par caution.
- 11 Toutes personnes adiournees seront tenuës de comparoir, pour confesser ou nier leur fait sans prejudice de leur renvoy, s'ils le demandent iustement, & ce à peine de cinquante sols tournois d'amende pour la desobeyssance faicte au Roy, & à Iustice, applicable comme dessus, & la demande tenuë pour confessee.
- 12 Si le demandeur ayant fait enregistrer son exploit au Greffe, accorde à sa partie auant que d'auoir iugement, il sera tenu le declarer au Greffier pour en descharger son registre, sur peine de dix sols tournois d'amende, comme dessus.
- 13 Toutes personnes qui auront obtenu iugement, soit d'iteratif commandement, d'examen de tesmoins, delay donné, ou la cause remise à un autre iour, seront tenus le leuer auant que pouuoit proceder d'auoir iugement diffinitif, & payer pour fueiller un sol tournois au Greffier, pour toutes sentences, tant pour la signature que pour le seel, & non plus, suivant l'Edit du Roy. †
† [Le Roy Henry I V. par Edit de l'an 1595. verifié en Parlement le 26. Iuin audit an, a attribué ausdits Greffiers tels droicts & salaires qu'ont les Greffiers des Bailliages, Preuostez, & autres Iurisdicions ordinaires.]
- 14 Le Greffier ou ses Clercs seront tenus venir au Parquet vne heure auant les heures du siege, pour enregistrer toutes demandes qui se presenteront par les parties, pour lequel registre luy sera payé un sol tournois pour chacun exploit.
- 15 Le Greffier respondra des fautes de ses Clercs s'il y en a, & sera tenu faire deliurer tous actes & expéditions requises par les parties, trois iours apres au plus tard, si plustost ne peut: sans qu'il puisse exiger, ne prendre des parties aucune chose que son droict, pour quelque vacation & expedition que ce soit, sur la peine contenue en l'Edit.
- 16 Defenses à toutes personnes de quelque estat, qualité ou condition qu'ils soient, d'entrer & se tenir au Parquet desdits Iuge & Consuls, quand ils seront au siege, s'ils ne sont appelez par iceux, & commandement à ceux qui y seront de sortir promptement, le tout à peine de dix sols tour. d'amende, comme dessus.
- 17 Les mandez pour le Conseil prendront place aux deux costez du siege au plus haut lieu, lesquels seront esleus par les gardes & Maistres des estats ordonnez, & lesquels seront tenus comparoir aux iours & heures cy-dessus chacun par l'espace d'une semaine, à peine de cinquante sols d'amende, executable sur lesdits Gardes & Maistres, sauf leur recours sur les defaillans qu'ils auront esleus.
- 18 Les Maistres de la Communauté des Sergents seront tenus eslire & enuoyer deux Sergents aux iours & heures cy-dessus, pour faire le seruice au Roy & à Iustice, lesquels auront pour tous salaires les exploits à faire lesdits iteratifs commandements qui seront ordonnez.
- 19 Lesquels deux Sergents seront tenus bailler par escrit au Greffe leurs noms, surnoms & demeurances, & en mettre un affiche à la place, signé de leurs mains, afin que les parties qui auront baillé lesdits iteratifs commandements à signifier, les puissent trouuer en leurs logis pour retirer leurs exploits, pour lequel exploit leur sera payé par les parties deux sols six deniers tournois, & non plus, tant pour la ville que es fauxbourgs. Et defenses ausdits Sergents d'en prendre d'auantage à peine de dix sols tournois d'amende comme dessus: & s'ils ne se contentent dudit prix, les parties pourront bailler lesdits commandements à tel autre Sergent que bon leur semblera.
- 20 Defenses ausdits Sergents de donner aucune assignation aux parties de comparoir, sinon es iours susdits, & aux heures de huis de matin, & trois de releuee.
- 21 Defenses à tous Huissiers & Sergents, de faire aucun exploit de Iustice ou adiournement aux heures du iour que les marchands seront assemblez à la place, suivant l'Edit du Roy, à peine de nullité.
- 22 Est enioinct ausdits Sergents de deliurer aux parties les exploits dont ils se seront chargez, vne heure auant l'heure du siege du iour de l'assignation pour estre enregistrer au roolle du Greffier, & d'apporter lesdits exploits au Greffe, si les parties ne les ont esté querir en leurs maisons, à peine de dix sols tournois d'amende enuers la partie, pour ses interets.
- 23 Au leuer du siege l'un des Consuls tiendra l'audience & fera appeller le reste des causes du roolle qui n'auront esté appellees, pour donner iteratifs commandemens contre les defendeurs qui n'auront comparu, & pour condamner les demandeurs non comparans à dix sols tournois d'amende, comme dessus, & si les deux parties compatent, seront leurs causes remises à la premiere audience, & les premieres appellees.
- 24 Defenses à tous marchands & autres de quelque qualité qu'ils soient, de supposer aucun prest d'argent ou de marchandise apellee perte de finance, laquelle se fait par reuente de mesme marchandise ou personnes supposees, en quelque sorte qu'elle soit desguisee, à peine de prison, & d'eslire enuoyez au Iuge ordinaire pour estre punis corporellement, suivant l'Edit d'Orleans.
- 25 Tous banqueroutiers qui seront faillite en fraude, seront apprehendez & enuoyez au Iuge ordinaire pour estre punis capitalement, suivant l'Edit d'Orleans.

Lettres Patentes du Roy, portant confirmation & Reglement de la Jurisdiction des Iuge & Consuls establie à Orleans.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, Au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, Salut. Nos chers & bien amez les Marchands de nostre ville & Duché d'Orleans nous ont tres humblement fait remonstrer, que depuis la creation & establisement d'un Iuge & quatre Consuls des Marchands, auxquels est attribué & commis la decision priuatiuement à tous autres Iuges des differents entre les Marchands, leurs veufues, facteurs, & entremetteurs, pour le fait de marchandise vendue, achetée ou eschangée en gros & en detail: soit que les differents procedent d'obligations, scedules, recepis, lettres de change, ou credit: réponses, assurances, transports de debtes & nouation d'icelles, compte, calcul, erreur en iceux: compagnies, societéz & associations: les Iuge & Consuls ont exercé ladite Jurisdiction suiuant ledit Edict au soulagement de nostre peuple, & facilité du commerce, qui sans le benefice de ladite Jurisdiction, seroit en danger de cesser du tout en diuers endroits de nostre Royaume. Neantmoins le Preuost d'Orleans, ou son Lieutenant, & autres nos Iuges les y auroient tousiours voulu troubler, faisans defenses aux Sergents d'exploicter les mandemens & iugemens desdits Iuge & Consuls, & aux parties d'eux pouruoir en ladite Jurisdiction. Surquoy seroient ensuiuis plusieurs Arrests de nostre Cour de Parlement, par lesquels nostredite Cour auroit déclaré les iugemens par eux donnez sur lesdites entreprinse, nuls, avec inhibitions & defenses ausdits Iuges, spécialement à nostredit Preuost d'Orleans, de plus entreprendre sur ladite Jurisdiction. Comme aussi par les Lettres Patentes des huietiemes Mars 1570. vingt-sixiesme Auiil 1571. & du dernier iour de Mars mil cinq cents nonante-sept, aurons fait expressés inhibitions & defenses audit Preuost, & autres Iuges, de plus entreprendre sur ladite Jurisdiction en ce qui est attribué à icelle par les Edict & Declaration sur ce faites, à peine d'en respondre en leurs propres & priuez noms des despens, dommages & interets des parties, avec injonction à tous Huissiers ou Sergents de mettre à execution leurs sentences, & bailler assignation à tous Marchands pardeuant eux, nonobstant les defenses dudit Preuost, & autres Iuges, comme plus amplement le contiennent nosdites Lettres, lesquelles auroient esté monstrees audit Preuost, & autres Iuges, qui toutesfois n'ont encores delaisé, & ne delaisent d'entreprendre, spécialement quand il aduient mutation de Iuges, & sur simples requestes qui leur sont presentees, renuersent & cassent les iugemens desdits Consuls, & condamnent les parties qui les veulent faire executer, & les Sergents en amendes, font defenses qu'ailleurs, leur siege tenant, à tous Sergents de bailler aucunes assignations pardeuant lesdits Consuls, si ce n'est de Marchand à Marchand, & de mesme marchandise: & quand le different procede d'obligation passée sous leur seel, encore que la debte soit créée pour marchandise vendue par Marchand à Marchand, faisant croire que leur seel leur attribue la Jurisdiction, combien que par l'Edict il soit précisément déclaré, qu'ils cognoistront de tous differents entre Marchands, procedant d'obligation, ou autrement, ce qui est directement contre l'Edict de la creation & establisement de ladite Jurisdiction, au grand preiudice des Marchands, & du public, à quoy ils nous ont supplié leur pourueoir. A ces causes, voulans que les susdits Arrests, Declarations, & Lettres Patentes soient obseruees, & maintenir la Jurisdiction consulaire en son entier, apres qu'il nous est apparu des defenses faites à nosdits Sergents de faire aucuns exploits & adiournemens, & d'executer les sentences & iugemens d'iceux Iuge & Consuls: Auons lesdites defenses faites par nostre Preuost d'Orleans, son Lieutenant & autres Iuges, leuees & ostées, lenons & ostons par ces presentes, voulons & nous plaist, que suiuant nosdits Edicts, & conformement aux Arrests de nostredite Cour, les parties adiournees pardeuant lesdits Consuls y cōparent, pour decliner leur Jurisdiction, si la nature y est sujette, & en cas d'appel d'incōpetence, & autrement, lesdites parties se pouruoiront en nostredite Cour, suiuant nosdits Edicts, & non pardeuant ledit Preuost & autres Iuges. Ausquels mandons & tres-expressément enioignons, à peine de priuation de leurs Estats, d'observer & garder le contenu en nosdits Edicts, Declarations, & Lettres Patentes, cy attachees sous le contrescel de nostre Chancellerie: Ce que voulons leur estre par toy signifié, & les defenses y contenues reiterees à ce qu'ils ayent à y obeyr. Et en cas que cy-apres ils y contreuiennent, Voulons estre par toy lors assignez en nostre Conseil, pour respondre sur lesdites contrauentions, & eux voir condamner ez pertes, despens, dommages & interets des parties. Mandons par ces presentes à tous Huissiers ou Sergents de faire tous adiournemens pardeuant lesdits Iuge & Consuls de nostredite ville d'Orleans, & mettre en execution leurs sentences, nonobstant toutes defenses qui leur pourroient estre faites par lesdits Preuosts d'Orleans, Baugency, Iauville, leurs Lieutenans, & autres Iuges, & ce à peine ausdits Sergents de suspensions de leurs estats & offices, & de tous despens, dommages & interets des parties. De ce faire te donnons plain pouuoir, & mandement special. Et pour ce que de ces presentes l'on peut auoir affaire en diuers lieux, voulons que soy soit adjoustee aux copies qui en seront faites par l'un de nos Notaires du Chasteler d'Orleans comme aux originaux: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 21. iour de Feurier l'an de grace 1599. Et de nostre regne le dixiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, DE LA GRANGE.

Arrest de la Cour de Parlement de Paris, donné au profit des Iuge & Consuls de ladite ville d'Orleans, concernant leur Jurisdiction, contre le Preuost dudit lieu: Defenses ausdits Preuost de faire defense ausdits Iuge & Consuls, de prendre cognoissance des causes dont la cognoissance leur appartient.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, Au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement, ou autre nostre Sergent, Salut. Comme le iour & date des presentes, comparans en nostredite Cour Iean Guerin, Marchand demeurant à Orleans, Pierre Langle Sergent au Bailliage dudit lieu, & la Communauté des Marchands de ladite ville, appellans de plusieurs Ordonnances & sentences donnees par Maistre Iean Cardinet Preuost d'Orleans de l'execution d'icelle, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, tant comme de Iuge incompetent, que d'entreprise de Jurisdiction, d'une part: & Guillaume Viuiet Marchand dudit lieu, ledit Maistre Iean Cardinet Preuost, & Jacques Chauroux Geolier des prisons de ladite ville, intiméz, en leurs propres & priuez noms, d'autre: & les Procureurs des parties. Et apres

Rrrrr iij

XXIX.
Henry IV.
à Paris en
Feurier
1599.

XXXI.
Arrest du 9
Mars 1603

1304 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

que Garnier, pour lesdits Guerin & Langle: Durer, pour ladite Communauté des Marchands, appellans: Germain, pour ledit Preuost d'Orleans: & Gillor pour lesdits Chauroux & Viurier, ont esté ouys; ensemble Seruin, pour nostre Procureur General, qui a recité le Reglement aduisé à la communication. Nostredite Cour a mis & met les appellations, & ce dont a esté appelé, au neant, sans amende, & en emendant ce iugement, a renuoyé la cause & different d'entre lesdits Guerin & Viurier pardeuant les Iuge & Consuls de ladite ville d'Orleans, pour proceder en icelle, selon les derniers errements, ainsi que de raison: Ordonne que les amendes payees par lesdits Guerin & Langle Sergent, en vertu desdites Ordonnances, & iugemens dudit Preuost, leur seront rendues & restituees: & a aussi nostredite Cour fait inhibitions & defenses audit Preuost d'Orleans, ou son Lieutenant, de plus faire de defenses ausdits Iuge & Consuls d'Orleans, ny prendre cognoissance des causes qui seront pendantes pardeuant eux: sauf aux parties & aux Iuges à se pouruoir par appel en nostredite Cour. Et ayant esgard à la Requête de nostre Procureur General, a fait & fait defenses ausdits Iuge & Consuls, de prendre cognoissance d'aucune cause, sinon entre Marchands, & pour fait de marchandise, suiuant leur Edict: & sans despens. Si vous mandons qu'à la requeste de l'appellant mettiez le present Arrest à execution, selon la forme & teneur: & de ce faire vous donnons pouuoir. Donné à Paris en nostre Parlement le 7. iour de Mars l'an 1603. Et de nostre regne le quatorzième. Ainsi signé, Par la Chambre, VOY S I N. Et scellé.

Autre Arrest de ladite Cour de Parlement, donné au profit des Iuge & Consuls de Compiègne, contre les Iuges ordinaires dudit lieu.

XXXI.
Arrest du
19 Mars
1610.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, Au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement, & autre nostre Sergent, Salut. Comme le iour & date des presentes, comparant en nostredite Cour les Iuge & Consuls de la ville de Compiègne, & Maistre Nicolas de la Tauerne leur Greffier, & Rieuille Pellerin Marchand y demurant, appellans de la sentence rendue par le Lieutenant du Baillif de Senlis à Compiègne, le vingtiesme Octobre 1609. comme de Iuge incompetent, & Arthus Caillet Marchand demurant audit lieu, intimé, & appellant du iugement desdits Iuge & Consuls le seiziesme d'Octobre 1609. & de ce qui s'en est ensuiuy, & ledit Rieuille Pellerin, intimé: Et encores les Lieutenans du Bailly de Senlis audit Compiègne, Preuost Forain, & leurs Greffiers, interuenans aux fins de ladite Requête du 15. Ianuier 1610. & lesdits Iuge & Consuls & leurs Greffiers, defendeurs, & demandeurs en Requête du 15. Ianuier, & lesdits Lieutenans du Baillif de Senlis, Preuost Forain, & leurs Greffiers, defendeurs, d'autre: ou les Procureurs desdites parties. Et apres que Picart, pour ledit Pellerin: Feydeau, pour lesdits Iuge & Consuls, & leurs Greffiers: Ramboüillet, pour ledit Caillet: & Germain, pour lesdits Lieutenans & Preuost de Compiègne, & leurs Greffiers ont communiqué au Parquet, & reglez, comme a recité Seruin pour nostre Procureur General: ce que Feydeau & Picart ont requis estre prononcé, accordé par Ramboüillet: Contant Procureur des Officiers, a dit, que son Aduocat Germain est aux Enquestes. Nostredite Cour, en tant que touche l'appel interiecté par lesdits Iuge & Consuls, leur Greffier & Pellerin, a mis & met l'appellation, & ce dont est appelé, au neant, sans amende: en emendant & ordonné & ordonne, que les amendes payees seront rendues, & les defenses faites par icelle sentence aux Huissiers & Sergens leuees: & en conséquence, faisant droit sur l'appel dudit Caillet, a nostredite Cour mis & met l'appellation au neant, ordonne que ladite sentence des Iuge & Consuls sortira son effect condamne ledit Caillet ez despens des causes d'appel: & faisant droit sur la Requête presentee par lesdits Iuge & Consuls, a fait iteratiues inhibitions & defenses ausdits Lieutenans & Preuost de Compiègne, de troubler ny empescher lesdits Iuge & Consuls en l'exercice de leurs charges, mettre au neant leurs sentences, eslargir les prisonniers detenus en vertu des iugements & ordonnances desdits Iuge & Consuls: defenses aux Procureurs des sieges & conseils des parties, de ne plus dresser Requestes pour assigner les parties pardeuant les Iuges ordinaires, en ce qui concerne la Iurisdiction desdits Consuls, à peine d'amende: enioinct ausdits Sergents de faire tous exploits, dont ils seront requis, sur les peines indictes par les Ordonnances: Ordonne nostredite Cour, que d'oresnauant les parties se pouruoiront en icelle, en cas d'appel des iugements rendus par lesdits Iuge & Consuls. Et sur le surplus desdites Requestes presentees respectiuelement, a mis & met les parties hors de Cour, & sans despens: Et sera le present Arrest leu & publié où les appellans verront bon estre. Si mandons, &c. Donné à Paris en nostre Parlement le dixneuuesme Mars l'an de grace 1610. Et de nostre regne le vingti & vniesme. Ainsi signé, Par la Chambre, VOY S I N. Et scellé de cire iaune.

[Autre semblable Arrest du quatorzième dudit mois de Mars mil six cents & vnze, a esté donné au profit de Nicolas Marcher, appellant comme de Iuge incompetent, des iugemens donnez par le Preuost de Paris, condamnation de cent liures d'amende, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, & Jacques Audigier, intimé & appellant de l'ordonnance des Consuls. La Cour dit, qu'il a esté mal, nullement & incompetemment iugé, procédé & ordonné par le Preuost de Paris, a cassé & reuoké tout ce qui a esté par luy fait & executé, & condamné l'intimé ez despens de la cause d'appel: ordonne que les amendes payees seront rendues, à ce faire ceux qui les ont retenues seront contraincts par les mesmes voyes de prison, que l'appellant: a fait inhibitions & defenses au Preuost de Paris, les Lieutenans & Presidiaux du Chasteler, de proceder en cassation de sentences des Consuls, & au Substitut d'en empescher l'execution, à peine des dommages & interets des parties, sauf à icelles parties à se pouruoir contre lesdites sentences par appel, ou autrement, ainsi qu'ils verront estre à faire, en plaidant.] *Chenu.*

[Apres les Arrests cy dessus rapportez, & autres, les Iuges ordinaires, pour la conseruation de leurs Iuridictions, ont esté contraincts d'auoir recours à la souueraine puissance de sa Majesté, afin d'obtenir la Declaration qui ensuit.]

Declaration du Roy sur la Iurisdiction & cognoissance des Iuge & Consuls de ce Royaume, obtenue par les Iuges ordinaires, sur le pouuoir de la Iurisdiction desdits Iuge & Consuls.

LOVY S

Tiltre XV. Des Iuges & Consuls. 1305

LO V V S par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, A tous ceux qui ces presentes Lettres
 vertont, Salut. Combien que par l'Edit des Iuge Consuls, la Jurisdiction d'iceux ait esté limitée pour
 cognoistre des differents d'entre Marchands, & pour faict de marchandise seulement, toutesfois lesdits
 Iuges cognoissent ordinairement de toutes sortes de conventions, ores qu'elles ne soient pour faict de
 marchandises, de scedules & obligations particulieres, de prest en deniers, lesquelles ne sont pour faict
 de marchandise, des gages de seruiteurs, salaires de mercenaires, de ventes de bleds & vins par labou-
 reurs & vigneron de ce qui est de leur creu, donnant qualité de Marchands; de loyers de maisons, ou he-
 ritages, maisons & fermages, & de toutes autres affaires qui leur sont presentees, encore que cela ne soit
 de leur Jurisdiction & cognoissance, & que plusieurs ne soient capables du iugement des affaires qui ne
 sont de leur vacation, n'ayans la cognoissance des Ordonnances & coustumes: Ce qui cause vn grand de-
 sordre, auquel nos Cours ont voulu apporter remede par plusieurs Arrests, auxquels lesdits Consuls n'ont
 obey. A quoy desirant pourvoir, Nous, de l'advis de nostre Conseil, auons dit & déclaré, voulons, or-
 donnons & declérons nostre vouloir & intention estre, que suiuant nostre Edit de creation & establissem-
 ent, les Iuge Consuls cognoistront seulement des differents entre Marchands, & pour faict de marchan-
 dises seulement: Leur faisant expresse inhibitions prendre aucune Jurisdiction & cognoissance des pro-
 cès & differents pour promesses, scedules & obligations en deniers de pur prest, qui ne seront causez pour
 vente & deliurance de marchandise, de loyer de maisons, fermes, locations, maisons de grains, ventes de
 bleds, vins, & autres denrees faites par Bourgeois, laboureurs & vigneron, étant de leur creu & reuenu,
 salaires ou marchez par maçons, charpentiers, ou autres ouuriers & mercenaires, ains ordonner aux par-
 ties se pourvoir deuant leur Iuge, ores qu'ils ne demandent leur renuoy, à peine de nullité des iugemens qui
 interueniendront, despens, dommages & interets: pour lesquels, en cas de contrauention, ils pourront
 estre prins à parties. Et à ce que lesdits Iuges Consuls n'en puissent pretendre cause d'ignorance, Nous
 voulons ceste presente nostre Declaration & Ordonnance estre leuë & publiee par chacun an, au premier
 iour plaidoyable apres l'election desdits Consuls. Si donnons en mandement à nos amez & feaux Con-
 seillers les Gens tenans nostredite Cour de Parlement de Paris, &c. Donné à Paris le 19 iour d'Octobre
 l'an de grace 1610. Et de nostre regne le premier. Signé, L O V V S. Et sur le reply, Par le Roy, BRVLART.
 Et scellé de cire iaune à double queue.

XXXII.
 Louys XIII.
 du 19. Octobre
 1610.

*Letres, publiees, & registrees, ouy le Procureur General du Roy, & ordonné coppes collationnees estre enuoyes aux Bail-
 liages & Seneschaussées, pour y estre pareillemens leues & publiees aux Jurisdiction des Consuls, à la diligence des Substituts
 du Procureur General du Roy, auxquels est enioinct le cernier auoir ce fait. A Paris en Parlement le dixhuitiesme iuille
 1611.*

Signé, D^r TILLET.

*Deux Arrests de la Cour de Parlement, interuenus depuis la precedente Declaration, donnez au profit
 des Consuls de Paris: contre le Preuost de Paris, ses Lieutenans & Presidiaux, sur
 l'entreprise de Jurisdiction contre lesdits Consuls.*

EN T R E Jean Guillebon & Martin Paris Marchands Drapiers à Paris, appellans de la sentence don-
 nee par le Preuost de Paris le dixiesme Iuin dernier, les Iuge & Consuls interuenans, d'une part: & Jean
 Darquy maistre Tailleur d'habits, intimé defendeur, d'autre, sans que les qualitez puissent preiudicier.
 Delaunet, pour les appellans, a conclud en leur appel, de ce que le Preuost de Paris en sa maison a cassé les
 sentences des Consuls, avec condemnation d'amende contr'eux, execution, & ce qui s'en est ensuiuy: A
 ce que lesdites sentences donnees par Iuge incompetent, soient cassées, & les sentences donnees par les
 Consuls en ce qui est de leur Jurisdiction, & dont il n'y a point d'appel, ains en partie executees, le soient
 pour ce qui reste. Maillet, pour les Consuls, interuenans pour la conseruation de leur Jurisdiction. Le
 Feron, pour l'intimé, dit, que la cause au fonds n'est de la Jurisdiction des Consuls, par ce que ce n'est en-
 tre Marchands: Neantmoins sur vn seul defect est condamné & emprisonné, dont s'est plainct au Iuge or-
 dinaire, pour auoir eslargissement, ce qu'il a peu faire. La Cour dit, qu'il a esté mal, nullement & incom-
 petemment iugé, ordonné, procedé & executé, bien appellé par les appellans, a cassé, reuoké & annul-
 lé, comme attentat tout ce qui a esté fait par le Preuost de Paris: ordonne que les amendes, si aucunes ont
 esté payees, seront rendues, à ce faire, ceux qui les ont receuës, contraincts par les mesmes voyes qu'ont
 esté les appellans, condamne l'intimé ez despens de la cause d'appel. Et a faict defenses au Preuost de Pa-
 ris de proceder par cassation des sentences des Consuls: sauf aux parties se pourvoir par appel, suiuant les
 Arrests. Faict en Parlement le 5. iour de Mars 1615. Signé, D^r TILLET.

XXXIII.
 Arrest du 5.
 Mars 1615.

Autre Arrest donné au profit desdits Consuls de Paris contre le Preuost de ladite Ville.

EN T R E Louys Perdoux appellant des sentences donnees par le Preuost de Paris, ou son Lieutenant les
 8. & 10. Ianuier dernier, & intimé, d'une part: & Nicolas Iacquet & sa femme intimez, ledit Iacquet
 de la permission de saisie des Consuls du septiesme Ianuier, & sentences des 9. & 12. dudit mois, & deman-
 deur en Lettres du dernier Feurier, & Requête des 3. & 7. de ce mois, d'autre, sans que les qualitez puis-
 sent preiudicier. Bry, pour Perdoux, dit, que l'intimé luy doit deux mille deux cents cinquante liures,
 pour vente de marchandise de vin, & entre Marchands, pour en auoir payement, l'a fait assigner par de-
 uant les Consuls, & obtenu sentence de condemnation, en vertu de laquelle a fait executer ce qui ne se
 pouuoit reuokuer que par appel: Neantmoins l'intimé s'est pourueu au Preuost de Paris, qui a cassé les iu-
 gements des Consuls avec main-leuee, & despens, dont est appel, auquel a conclud, à ce que les sen-
 tences des Consuls soient executees. Doublet, pour Iacquet, dit, que Perdoux n'est Marchand, mais
 Courtier, auquel ne doit rien, toutesfois les Consuls, qui n'ont pouuoir de ce faire, luy ont donné per-
 mission de saisir, & faict assigner pardeuant eux, dequoy le Preuost de Paris, Iuge des parties, puis qu'ils
 ne sont Marchands, & ne s'agit de marchandise, la peu descharger, concludant en son appel, des Con-
 suls qui l'ont condamné, & fait defenses se pourvoir ailleurs. La Cour, en tant que touche les appellations
 de Perdoux, dit, qu'il a esté mal, nullement & incompetemment iugé, procedé, ordonné, deschargé &
 executé, bien appellé par l'appellant, condamne l'intimé ez despens de la cause d'appel: & a faict inhibi-

XXXIV.
 Arrest du 11.
 Mars 1615.

1306 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

tions & defences au Preuost de Paris, ou ses Lieutenans, proceder par cassation, ou descharge des sentences & iugemens des Consuls, ny faire defences les executer, à peine de nullité, dommages & interets des parties: sauf à elles, suivant les precedents Arrests, à se pourvoir par appel en la Cour. Et sera le present Arrest leu & publié en l'Audience tenant au Chastelet de Paris. Et faisant droit sur l'appel de Iacquet, a mis l'appellation au neant, ordonne que ce dont est appel sortira son effect, le condamne ez despens de la cause d'appel. Faict en Parlement le 12. Mars 1615. Signé, GALLARD.

Lettres Patentes, en forme de Commission, emanees du Conseil Prince, par lesquelles est enjoint à tous Huissiers ou Sergents d'exploiter pour tous Marchands, deuant les Iuge & Consuls, & sans demander places, & à ne pareu à peine de priuation de leurs offices, nonobstant les defences qui leur ont esté, & pourroient estre faictes au contraire par tous autres Iuges & mesmement donner assignation à la requeste desdits Consuls & Marchands, à tous Iuges: Ensemble ausdits Sergens audit Conseil Prince du Roy, pour respondre des contrauentions.

XXXIII.
Charles IX.
du 8. Mars
1574

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France, Au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, Salut. Comme par nostre Edict faict en l'an mil cinq cents soixante & trois, & par plusieurs nos Lettres Patentes & Declarations sur ce faictes, mesmes le vingt-huictiesme Auiil mil cinq cents soixante & cinq, verifiees tant en nos Cours Souueraines, que sieges Inferieurs, ressortissans nuement en icelles, & par tout ailleurs ou besoin a esté, Nous ayons créé & estably des Iuge & Consuls qui auroient la cognoissance & decision priuatiuement à tous autres Iuges, de tous procez & differents qui y estoient & seroient meus entre Marchands, pour faict de marchandise, tant en gros, qu'en detail, soit que lesdits differents procedassent d'obligations, scedules, recepis, lettres de change, ou credit, responses, assurances, transports de debtes, & nouations d'icelles, compres, calcul, erreur en iceux, compagnies, societez, associations à faites, ou qui se feront cy-apres, avec mandemens & inunctions aux Geoliers & Gardes de nos prisons ordinaires, & de tous hauts Iusticiers, receuoir les prisonniers qui leur seront baillez en garde de l'autorité desdits Iuge & Consuls, dont ils seroient responsables par corps: & à nos Huissiers ou Sergens d'assister ausdits sieges desdits Iuge & Consuls, faire tous exploits & adiournemens qui leur seront baillez à faire par les Marchands, & mettre à execution tous les mandemens, commissions, & iugemens donnez par iceux Iuge & Consuls, sans aucune remise ou delay, sur peine de priuation de leurs estats & offices: que tous les condamnés par prouision ou definitiuement seroient contraincts par corps, & les sentences ou mandemens qu'ils donneront, non excédans la somme de cinq cents liures, seront executees sans appel: & outre ladite somme, l'appel seroit receu, & ressortiroit en nos Cours Souueraines, & non ailleurs. Suivant lesquels nos Edicts, Lettres Patentes & Declaration, Nous auons créé en nostre ville d'Orleans un Iuge & quatre Consuls: lesquels, combien qu'au soulagement de nostre peuple, ils ayent exercé, & exercent encores à present leur Iurisdiction entre Marchands, & pour faict de marchandise, suivant ce qui leur est accordé par nosdits Edicts & Declarations, sans entreprendre aucune chose par dessus: Ce neantmoins nos Preuost & Baillif d'Orleans, ou leurs Lieutenans, & autres nos Iuges, en haine de telle Iurisdiction, les troublent, & recoiuent toutes plainctes de ceux qui se deffient de leur droit, voulans fuir la Iustice desdits Iuge & Consuls, & par simples requestes empeschent ladite Iurisdiction, encores qu'ils ne puissent cognoistre de l'appel, si aucun est interiecté: ils renuersent les sentences & iugemens d'iceux Consuls, les mulctent par amendes, & les contraignent icelles payer, qui est vraye contrauention à nos Edicts, vouloir & intention: Et entreprennent d'auantage sur nostre autorité, leur font des defences de cognoistre des matieres qui leur sont attribuees par nos Edicts & Declaration, & aux parties d'en faire pardeuant eux poursuite: Eslargissent, & mettent hors des prisons les prisonniers condamnés de l'autorité desdits Iuge & Consuls: Defendent aux Sergents d'executer les commissions, mandemens & iugemens desdits Iuge & Consuls, qui est rendre ladite Iurisdiction sans effect, & le contenu en nos Edicts & Declarations illusoire: A quoy ils nous ont supplié leur pouruoir. A ces causes, desirans pouruoir à nosdits Edicts, Declarations, & Lettres Patentes, & tout le contenu en iceux estre gardé & observé, lesdits Iuge & Consuls en nostredite ville d'Orleans, Bourges, Angers, & autres villes, estre maintenus en leur dite Iurisdiction, sans ce que d'oresnauant ils y soient troublez en aucune maniere: apres qu'il nous est apparu par les pieces cy-attachees de ce que dessus, & des contrauentions sur ce faites. De l'aduis de nostredit Conseil, Te mandons, commandons, & tres-expressément enioignons par ces presentes, faire expresses inhibitions & defences ausdits Preuost, Baillif d'Orleans, Bourges, Angers, & tous autres, dont requis seras, & à chacun, d'entreprendre aucune chose sur la Iurisdiction desdits Iuge & Consuls, & dont nous leur auons attribué par nosdits Edicts & Declarations la cognoissance laquelle nous auons ausdits Preuost, Baillif, & autres nos Iuges, interdit & defendu, interdisons & defendons, en tant que besoin est ou seroit, sur peine de nullité de leurs iugemens, & de respondre en leurs propres & priuez noms, des despens, dommages & interets des parties, ains à la premiere remonstrance qui leur sera faict du faict, dont la cognoissance appartient ausdits Iuge & Consuls, renuoyent les parties pardeuant eux, pour y proceder, sans en retenir la cognoissance, soit par requeste, ou par appel. Et pour leur voir faire plus amples defences, donneras & assigneras iour certain ausdits Preuost, Baillif, ou leurs Lieutenans, & autres Iuges en nostredit Conseil, ensemble, pour voir casser, reuoker, & annuler les iugemens par eux donnez, & tout ce qui a esté fait par eux au prejudice de la Iurisdiction desdits Iuge & Consuls, & contre iceux & leurs parties: rendre & restituer les deniers & amendes qu'ils ont contraincts lesdits Consuls & parties à payer: Et generallyment pour se voir condamner en tous despens, dommages & interets, que lesdits Iuge & Consuls, ensemble les parties ont eu, souffert & enduré, souffrent & endurent encores à present, à raison des entreprinse & contrauentions dessusdites. Faisant outre exprez commandement à tous nos Huissiers ou Sergents, sur peine de priuation de leurs estats & offices, suivant nostredit Edict, d'assister aux iours lieux & heures des Audiences desdits Iuge & Consuls: faire tous exploits & executions concernans ladite Iurisdiction, & aux Geoliers receuoir tous les prisonniers qui leur seront enuoyez de l'autorité desdits Iuge & Consuls, sans qu'ils les puissent mettre hors desdites prisons, quelques com-

mandemens

mandemens qui leur soient faictz par lesdits Preuost, Baillif, leurs Lieutenans, & autres Iuges. Ce que leur auons tres-expressement defendu & defendons, sinon de l'autorité & mandement desdits Iuge & Consuls: Et aux Procureurs de se charger d'aucunes causes concernans le faict & Iurisdiction desdits Iuge & Consuls, ny occuper en icelles pardeuant lesdits Preuost, Baillif, & autres Iuges, sur pareille peine, & d'amende arbitraire, leur donnant assignation & iour en nostredit Conseil, pour respondre sur les contrauentions par eux faictes à nosdits Edicts & Declarations. Mandons & commandons à tous nos Iusticiers, Officiers, & subiects, qu'à toy, sans demander placet, visa, assistance, ny paratis, ce que nous te defendons, tres-expressement, soit obey, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles: desquelles nous auons, attendu qu'il est question de l'entretenement de nosdits Edicts, retenu & reserué, retenons & reseruons à nous & à nostredit Conseil la cognoissance, & icelle interdire à tous nos Iuges quelconques: Car tel est nostre plaisir. Et pour ce que de ces presentes l'on pourroit auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus, ou coppies d'icelle deuement collationnees par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, ou sous seel Royal, soy soit adiouctee comme à ce present original. Donné à Paris le 8. iour de Mars l'an de grace 1571. Et de nostre regne le vnziesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, G R E N I E R. Et sceellées de cire jaune sur simple queue.

Autres Lettres Patentes sur l'execution des premieres.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, A nostre Huissier ou Sergent premier sur ce requis, Salut. Nos chers & bien amez les Iuge & Consuls de nostre ville d'Orleans, nous ont humblement remonstré en nostre Conseil Priué, que par nostre Edict faict en l'an mil cinq cents soixante & trois, & par plusieurs nos Lettres Patentes & Declarations sur ce faictes, mesmes le vingt & huitiesme Auit mil cinq cents soixante & cinq, verifiees tant en nos Cours Souueraines, que Sieges Inferieurs, ressortissans nuëment en icelles, & par tout ailleurs où besoin a esté, contenant creation & établissement de la Iurisdiction desdits Iuges & Consuls, Nous leur auons attribué & commis la decision priuatiuement à tous autres Iuges, de tous procez & differents qui y estoient & seroient meus entre Marchands, & pour le faict de marchandise, tant en gros, qu'en detail, soit que lesdits differents procedassent d'obligations, sedules, recepis, Lettres de change ou credit, responses assureances, transports, debtes & nouations d'icelles, comptes, calcul, erreur en iceux, compagnies, societez, associations ja faictes, & qui se feront cy-apres, avec mandemens & inunctions aux Geoliers & Gardes de nos prisons ordinaires, & de tous hauts Iusticiers receuoir les prisonniers qui leur seront baillez en garde de l'autorité desdits Iuge & Consuls, dont ils sont par corps: & à nos Huissiers ou Sergents d'assister aux Sieges desdits Iuge & Consuls, faire tous exploits & adjournemens qui leur seront baillez à faire par les Marchands, & mettre à execution tous les mandemens, commissions & iugemens donnez par iceux Iuge & Consuls, sans aucune remise ou delay, sur peine de priuation de leurs estats & offices: que tous les condamnez par prouision ou definitiuement, seroient contrainctz par corps, & les sentences & mandemens qu'ils donneront, non excédans la somme de cinq cents liures, seront executees sans appel, & outre ladite somme l'appel seroit receu, & ressortiroit en nos Cours souueraines, & non ailleurs. Et combien que lesdits exposans, suiuant lesdits Edicts, exerçassent ladite Iurisdiction entre Marchands, & pour le faict de marchandise, au soulagement de nostre peuple, sans entreprendre aucune chose par dessus: Ce neantmoins les Preuost & Baillifs d'Orleans, Bourges, Blois, ou leurs Lieutenans, & autres nos Iuges, en haine de ladite Iurisdiction, les y auroient voulu troubler, ce qu'ils auroient remonstré au feu Roy Charles nostre tres-cher sieur & frere, mesmes qu'iceux Iuges receuient toutes plainctes de ceux qui se desfient de leur droit, voulans fuir la Iustice desdits Iuge & Consuls, & par simples requestes empescher ladite Iurisdiction, encores qu'ils ne peussent cognoistre de l'appel, si aucun estoit interjecté: qu'ils renuersoient les sentences & iugemens d'iceux Consuls, les mulctent par amendes, entreprenans sur nostre autorité, leur faisoient defences de cognoistre des matieres qui leur sont attribuees par nosdits Edicts & Declaration, & aux parties d'en faire poursuite pardeuant eux: eslargissant & mettant hors des prisons les prisonniers condamnez de l'autorité desdits exposans, avec defences aux Sergents d'executer leurs commissions, mandemens & iugemens: Surquoy nostredit feu frere par ses Lettres Patentes du huitiesme Mars mil cinq cents soixante & vnze, auroit fait expresse inhibitions ausdits Preuost, Baillifs d'Orleans, Bourges, Blois, Angers, & à tous autres Iuges inferieurs y ressortissans, d'entreprendre aucune chose sur la Iurisdiction desdits exposans qui leur estoit attribuee par lesdits Edicts & Declarations, la cognoissance de laquelle il leur auroit d'abondant interdite & defendue, sur peine de nullité de leurs iugemens, & de respondre en leurs propres & priuez noms, des despens, dommages & interrests des parties, ains à la premiere remonstrance qui leur sera faicte du faict, dont la cognoissance appartient ausdits Iuge & Consuls, renuoyent les parties pardeuers eux, pour y proceder, sans en retenir la cognoissance, soit par requeste, ou par appel. Et pour leur veoir faire plus amples defences, iour certain leur estre donné en nostredit Conseil, ensemble pour veoir casser, reuoker & annuler les iugemens par eux donez: & tout ce qui auoit esté fait au preiudice de ladite Iurisdiction desdits exposans, & contre iceux & leurs parties: rendre & restituer les deniers & amendes qu'ils auoient contrainctz lesdits exposans & parties à payer: & generallyment pour se voir condamner en tous les despens, dommages & interrests, que lesdits exposans, ensemble lesdites parties auoient souffert & souffriroient, à raison des entreprises & contrauentions dessusdites, avec tres-expres commandemens à tous nos Huissiers ou Sergents, sur peine de priuation de leurs estats & offices, suiuant nostredit Edict, d'assister aux iours, lieux & heures des Audiences desdits Iuge & Consuls faire tous exploits & executions concernans ladite Iurisdiction: & aux Geoliers receuoir tous les prisonniers qui leur seroient enuoyez de l'autorité desdits Iuge & Consuls, sans qu'ils les puissent mettre hors desdites prisons, quelques comandemens qui leur soient faictz par lesdits Preuost, Baillifs, leurs Lieutenans, & autres Iuges, sinon de l'autorité & mandemens d'iceux exposans: & aux Procureurs de se charger d'aucunes causes

XXXIV.
Henry III.
du 26. Auit
1571.

1308 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

concernans le fait & iurisdiction desdits exposans, n'y occuper en icelles pardeuant lesdits Preuost, Baillifs & Iuges susdits sur pareille peine, & d'amende arbitraire. Voulans en cas de contrauention, aussi estre assignez en nostredit Cōseil, pour en respondre: Lesquelles Lettres auroient esté monstrees ausdits Preuost, Baillifs, les Lieutenans & Iuges: lesquels neantmoins ne delaissent d'entreprendre sur ladite Iurisdiction, contreuenans plus que iamais à noldits Edicts & Declaration. Et par tel moyen rendent ladite Iurisdiction sans effect, occasion dequoy, ils nous ont tres-humblement supplié leur pourueoir, sur ce de nos Lettres à ce conuenables. Nous à ces causes apres auoir veu en nostre Conseil, lesdites Lettres Patentes de nostredit feu Frere, & contrauentions à icelles, & à noldits Edicts & Declarations, le tout cy-attaché sous le contre-seel de nostre Chancellerie: Te mandons, commettons & enioignons, par ces presentes, sur peine de priuation de ton Estat, & sans prendre aucun Placer, Visa, ne Pareatis, que lesdites Lettres Patentes, & defenses y portees, tu reiteres & signifie d'abondant ausdits Preuost, Baillifs, leurs Lieutenans, Iuges, Procureurs, & autres, dont sera requis, à ce qu'ils y ayent à satisfaire & obeyr, sur les peines y cōtenuës, mesmes à tous nos Huissiers, ou Sergens, de faire tous adiournemens pardeuant lesdits Iuge & Consuls de nostre ville d'Orleans, exploicts & executions en vertu de leurs Sentences & Mandemens, dont ils seront requis par les parties; nonobstant les defenses qui leur ont esté & pourroient estre faites au contraire, par lesdits Preuost, Baillifs ou leurs Lieutenans, & autres Iuges, sur peine de suspension de leurs Estats & Offices. Lesquelles defenses nous auons à cet effect, leuees & ostées, leuons & osons, assignant ceux qui y contreuiendront en nostredit Conseil, pour respondre desdites contrauentions, selon lesdites Lettres Patentes dudit 8. Mars 1571. que voulons auoir lieu, sortir effect & execution, comme si elles estoient de nous emanees. Et ou de ce faire tu seras dallayant & refusant; Ordonnons & enioignons à tous Notaires premiers sur ce requis, d'expedier acte ausdits exposans, & aux parties de rendre refus, pour iceluy veu en nostredit Conseil, y pourueoir ainsi que verrons estre à faire par raison, sur peine ausdits Notaires, de suspension & priuation aussi de leursdits Offices: Car tel est nostre plaisir, nonobstant comme dessus & quelsconques Edicts, Ordonnances, Mandemens, Defenses, & Lettres à ce contraire. Donné à Blois, le 26. iour d'Auril, l'an de grace 1581. Et de nostre regne le septiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil. DE LEVILLIERS. Et sceellées de cire jaune, en seel.

DES PLACES COMMUNES DES VILLES DE LYON, de Tholose, & Rouen.

De la Iurisdiction du Conseruateur des Priuileges des Foires & place commune de la Ville de Lyon, & Confirmation d'iceux.

XXXV. FRANÇOIS, &c. A tous presens & à venir, Salut. Comme nous auons esté deuëment aduertis, que pour le bien & vrilisé de la chose publique de nostre Royaume, nos predecesseurs Roys de France auoient establi quatre Foires en nostre ville de Lyon en chacun an; pour l'entretenement desquelles auoient donné & octroyé plusieurs Priuileges, franchises & libertez: & entre autres, pour iuger & terminer sommairement les procez & differens qui pourroient estre & suruenir entre les Marchands frequentans lesdites Foires; auroit esté establi & statué vn Conseruateur & Gardien desdites foires, lequel ensuiuant l'Estat de son Office auroit cogneu des debats, questions & procez qui se font meus entre tous Marchands frequentans lesdites Foires pour fait de marchandise, ou autre fait de Foire. En ce faisant auroit accoustumé sommairement, & sans figure de plaid proceder à Sentence & execution de garnison, & consignation des sommes de deniers, ou autres choses desquelles estoit question entre les parties pladans, & souffrir l'execution d'icelle Sentence de garnison inclusiuement, par emprisonnement des personnes des parties condamnées, sans auoir esgard aux appellations friuoles, que le debiteur & partie condamnée interiectoient iournellement, & sans preiudice d'icelles, selon le stile de ladite Cour, de la conseruation notoirement obseruee. Et depuis certain temps en ça, aucuns Marchands frequentans lesdites foires, qui seront adiournez & conuenus pardeuant le Conseruateur, pour or & argent pris à change & riere-change, marchandise vendue, ou autre fait de Foire, pour fournir à payement, proposans, & disans que ledit Conseruateur n'est leur Iuge competent; requierent renuoy pardeuant leur Iuge ordinaire: & s'ils sont deboutez de l'incompetance par eux alleguee, ils appellent: sur lequel appel ledit Conseruateur fait difficulté de passer outre par le moyen de l'Ordonnance sur ce faite; & par ce moyen les debiteurs desdites foires s'absentent sans payer les marchandises qu'ils ont prises, ou rendre les deniers qu'ils ont pris & empruntez en icelles. Et aussi plusieurs Marchands venans esdites Foires, acheprent dedans nostredit ville de Lyon, tant en temps de Foire, que hors de foire, grande quantité de marchandises, & prennent change & rierechange, or & argent, qu'ils promettent payer dedans certaine foire ensuiuant, ou autre temps: mais contreuenans à leur foy & promesse; & pour obuier qu'ils ne soient contraincts par ledit Conseruateur de payer promptement leursdites debtes, cessent & desistent frequenter lesdites Foires, & font leur train de marchandise par personnes interposees, ou autrement. Au moyen dequoy ceux qui leur ont baillé & vendu leurs marchandises, qui sont creditiers, sont contraincts pour vouloir recouurer les debtes, aller ou enuoyer en plusieurs & diuers lieux, ou leurs debiteurs font leur residence, à les faire appeller pardeuant leur Iuge ordinaire, où ils ne penuent auoir prompt & briefue Iustice & payement de leurs debtes, tant par le moyen de plusieurs appellations, qu'iceux debiteurs interiectent, qu'autrement. Parquoy lesdits creditiers souuentefois pour obuier aux grands frais qu'il leur faudroit faire, delaissent leursdites debtes, & non pour auoir payement de leursdites debtes sont contraincts faire banqueroute, dont s'ensuit la destruction de plusieurs gens, & grande diminution de nos foires, & de nos droicts & deuoirs.

Sçauoir faisons, Que nous qui voulons entretenir & augmenter lesdites Foires & Priuileges d'icelles, par Edict perpetuel, Auons de nostre certaine science, propre mouuement & autorité Royal, statué & ordonné, statuons & ordonnons, que nostredit conseruateur puisse, & luy soit loisible, apres qu'il luy sera apparu lesdites debtes auoir esté faites pour raison de marchandise, ou autre fait de foire de Lyon, proceder

proceder contre les debiteurs, leurs facteurs & negociateurs, qui à ce seront tenus pour le fait de nosdites Foires, presens ou absens, iusques à Sentence & execution de garnison & consignation desdites debtes, à quelques sommes que montent, faites ou à faire, inclusivement par prise de corps & de leurs biens, en la maniere anciennement accoustumee pour debtes de Foires, & pareillement auoir cognoissance de leurs compagnies & negociations particulieres, faites pour raison de marchandise & debtes de Foire: nonobstant les siuoles exceptions & appellations d'incompetence alleguees & interietees par lesdits debiteurs ou successeurs d'iceux, releuees ou à releuer, & sans preiudice d'icelles, en declarant nostre Ordonnance sur le fait de l'incompetence n'auoir lieu, & ne deuoir estre gardeé au cas susdit en faueur de nosdites Foires.

2 Et pour obuier aux calomnies & fautes desdits debiteurs, & au surplus, Ordonnons & statuons, que pour lesdites debtes faites & à faire, & contractés faits & passez sous les soubsmillions & rigueurs des Priuileges desdites Foires, pour deuoirs & marchandises, ou autre fait de Foire, & qui doiuent estre payez & rendus esdites Foires de Lyon par les Marchands frequentans icelles, ou leurs facteurs, seruiteurs & compagnons, qui pour ne payer leursdites debtes audit Lyon, cessent de venir continuer & frequenter lesdites foires, que les crediturs les puissent faire adiourner conuenir, & contraindre par deuoir nostredit Iuge, & Cōseruateur des Foires à Lyon, & illec proceder à l'encontre d'eux à recognoissance de cedules, lettres de changes, d'aduis, rescriptions, à quelque somme qu'elles montent & autre quelconque chose concernans lesdites Foires, en ce que touche la garnison, iusques à Sentence definitive inclusivement, comme dit est: nonobstant quelconque incompetance que lesdits debiteurs tçachent alleguer, & qu'ils soient residents, domicilies & faisans leurs demeurances en nos autres pays & Prouinces, & des autres ressorts & Parlemens de nostre Royaume, quels qu'ils soient: & que les appellations qui en seront amenees ressortissent en nostre Cour de Parlement à Paris, & icelles Sentences prouisionnelles, comme de garnison, & autres interlocutoires de nostredit Cōseruateur, se puissent executer contre lesdits debiteurs & leurs successeurs, tant à leurs personnes que biens, sans auoir aucunes Lettres de placet ou paréatis: & sans que ces presentes puissent aucunement estre empeschees sous couleur des Priuileges innovez & conuentionneez, que nous & nos predecesseurs pourrions auoir baillé en ce Pays de France, meismement en la ville de Paris, Guyenne, Normandie, Bretagne, Bourgongne, Languedoc, Dauphiné, Prouence, & autres nos Pays, Terres & Seigneuries quels qu'ils soient, esquels par ceste presente Declaration de Priuilege special, Auons derogé & derogeons en faueur desdites Foires, & iceux Priuileges en autres choses demeurans en leur entier.

Si donnons en mandement, à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement de Paris, Tholoz, Rouen, Bourdeaux, Bourgongne Dauphiné, Prouence, Seneschaux, Baillifs, l'reuosts, leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers, Officiers & subiects, & à chacun d'eux sur ce requis, que de nostre presente Declaration, Statut & Ordonnance, ils fassent lire, publier à son de trompe & cry public, respectiuelement chacun en leur pouuoir & Iurisdiction, es lieux & places accoustumees à faire cries & publications, entregistrer, entretenir, garder & obseruer de point en point, selon leur forme & teneur: & du contenu en icelles, fassent iouir & vser plainement & paisiblement ledit Cōseruateur par la maniere susdite, sans luy faire mettre ou donner, & souffrir estre fait ou donner aucun trouble ou empeschement au contraire, lequel si fait, mis, ou donné luy auoit esté, le fassent reparer incontinent & sans delay: Car tel est nostre plaisir. Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons que au Vidimus d'icelles fait sous Seel Royal soy adiousteé comme à ce present original, auquel, afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre Seel sans en autres choses nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à Lyon au mois de Feurier, l'an de grace 1535. Et de nostre regne le vingt-deuxiesme. Ainsi signé, Par le Roy. **PREVDOMME.**

Letta, publicata & registrata, pro gaudendo per cōseruatorem contentis in dictis literis, excepta capitula personarum. habendum & successorum obligatorum in dictis nundinis vel pro earum facto, audito Procuratore Generali Regis, & hoc cōsentiente. Parisiis in Parlamento vigesima septima die Iulij, anno Domini 1536. Sic signatum, DE VIGNOLLES.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement d'entre le Cōseruateur des Foires de la Ville de Lyon, & les Officiers du Siege Presidial dudit Lyon.

[Les Marchands frequentans les quatre Foires de Lyon franchises, ny pouuant faire establir des Iuge & Consuls, ainsi qu'aux autres villes Capitales, au moyen de l'Establissement d'un Iuge Royal en ladite ville, sous le nom & tiltre du Iuge Gardien, & Cōseruateur des Foires & Priuileges d'icelles, fait par le Roy Louys XI. au mois de Mars 1462. pour iuger & terminer sommairement sans longs procez, & figures de plaids, les debats & questions qui pourroient suruenir entre Marchands frequentans lesdites Foires, & de Marchands à Marchands, obtindrent Lettres Patentes du Roy Henry III. afin de donner audit Iuge deux Assesseurs qui seroient de la qualite de Marchands, & esleus du corps desdits Marchands de deux ans en deux ans, lesquelles Lettres ayans esté presentees en la Cour, pour estre verifiees suyuant l'adresse d'icelles: Ladite Cour par son Arrest du 12. Iuillet 1582. donné plaidans M. René Choppin pour les Marchands, & Simon Marion pour le Iuge, deboura lesdits Marchands de l'effect & entherinement desdites Lettres, cōserua & maintint ledit Cōseruateur en sa Iurisdiction. Or quoy que ce Gardien & Cōseruateur ayr esté institué par ledit Seigneur Roy Louys XI. audit mois de Mars 1462. confirmé par Charles VIII. en Iuin 1494. Et au mois de Iuillet 1498. par Louys XII. & par François I. en Feurier 1535. & sa Iurisdiction limitee, pour cognoistre seulement des debats, questions & procez qui seront meus entre Marchands frequentans lesdites foires pour le fait de marchandise, & autre fait de foire sommairement, & sans figure de plaids, & procez. Si est-ce que l'on n'a laissé d'entreprendre sur ce qui est de la Iurisdiction, de sorte que ledit Iuge Cōseruateur a esté contraint d'auoir recours à la Cour de Parlement pour estre reglé avec le Presidial, & où tant a esté procedé, que l'Arrest suiuant, portant Reglement entre eux seroit interuenu.] *Chrom.*

EN T E Maistre Jacques Debais Iuge Gardien, & Cōseruateur des Foires des Lyon, & Priuileges d'icelles; Ayant reprins le procez au lieu de M. Charles Deluc, cy deuant Cōseruateur desdites Foires.

SSSS

XXXVI.
Ar est du 2.
Septembre
1610.

1310 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

res, demandeur en Reglement, selon les fins contenuës en vne commission du 23. Mars 1612. d'une part; Et les President, Lieutenans General & Particulier, Assesseur, & Conseillers en la Seneschaullee & siege Presidial dudit Lyon, defendeurs: Et Maistre Pierre de Montconis Lieutenant Criminel en ladite Seneschaullee interuenant, d'autre: Et entre ledit de Montconis appellant, comme de Iuge incompetent, d'une sentence de condamnation de mort donnee par ledit Conseruateur contre Philibert Muniyer, & confor, le 12. Nouembre 1608. d'une part; & ledit Debais, inthimé, d'autre: & encores entre lesdits President, Lieutenans, Conseillers, demandeurs à l'entherinement des Lettres patentes par eux obtenuës le 27. Auril dernier, d'une part; & ledit Debais, defendeur, d'autre. Veu par la Cour la demande en Reglement, defenses, appointement en droict à escrire & produire, bailler contredits & saluations desdites parties, productions nouuelles respectiuelement faictes par elles, contredits & saluations d'icelles, moyens d'interuention dudit de Montconis, responses à iceux, sentences du 12. Nouembre 1608. dont a esté appellé; Arrest du 26. Iuin dernier, par lequel ladite Cour, tant sur la demande contenuë ausdits moyens d'interuention, que sur ledit appel, auroit appointé les parties au Conseil, apres qu'elles auroient déclaré, que pour toutes escritures & productions en ladite interuention, & appointé au Conseil, elles employent lesdits moyens & responses, en baillant par ledit Debais copie d'icelles responses audit interuenant. Acte de communication d'icelles suuant ledit Arrest, lesdites Lettres patentes dudit 27. Auril dernier; Requête presentee à ladite Cour par Barthelemy Galilei Consul de la nation Florentine, tant pour ceux de ladite nation, que pour les autres marchands estrangers, habitans & domiciliezs de ladite ville de Lyon, & y negocians sous les priuileges desdites foires le 14. Iuin, tendant afin d'estre receu opposant à la verification desdites Lettres: Procez verbal du Commissaire commis par ladite Cour sur l'entherinement d'icelles Lettres, & oppositions desdits Debais & Galilei, du 8. Iuillet dernier, par lequel il auroit appointé les parties en droict, & ioinct à l'instance principale, apres qu'elles auroient déclaré, que pour toutes escritures & productions elles employent lesdites Lettres, procez verbal, & tout ce qu'elles auroient escrit & produit en ladite instance de Reglement; Conclusions du Procureur general du Roy, & ce que par lesdites parties a esté respectiuelement mis & produit pardeuers ladite Cour, & tout considéré. Dit a esté, que ladite Cour, sans auoir esgard ausdites Lettres du 27. Auril dernier, A ordonné & ordonne, que la cognoissance des differents tant des domiciliezs en la ville de Lyon, qu'estrangers frequentans lesdites foires, pour raisons des marchandises achetees & vendues, tant durant le temps desdites foires que hors icelles; des cedules, promesses, contracts, obligations, changes, rechanges, & marchez faicts sous les submissions & rigueurs des priuileges des foires pour faict de marchandise, dont le payement sera destiné en foire; ensemble des compagnies, societez entre marchands pour faict de marchandise, banqueroutes, attermoyemens, sauf conduicts, cession, & abandonnement de biens, faicts par marchands frequentans lesdites foires pour debres, & marchandises vendues, le payement desquelles sera destiné en foire, tant contre les marchands, leurs faicteurs, complices, receleurs de leurs tiltres, papiers & registres, appartiendra audit Conseruateur, & à faute de payement, en execution de ses iugemens pourra faire proceder par saisie d'immeubles, & iceux mettre en criees qui seront certifiées pardeuant le Seneschal de Lyon, esquelles si suruiennent des oppositions afin de distraire d'autres non iusticiables dudit Conseruateur, seront iugees par ledit Seneschal ou son Lieutenant, & icelles iugees pourra le Conseruateur proceder à la vére & adjudication desdits immeubles, proceder à la reception de Courriers qui seront nommez & pourueus par le Prenoist des Marchands & Escheuins de ladite ville. Aura aussi le Conseruateur pareille cognoissance des differents entre marchands pour faict de marchandise hors les foires que les Iuge & Consuls des autres villes de ce Royaume: ensemble des oppositions en execution de ses sentences formées par autres que marchands, & ne pourra toutesfois cognoistre des differents pour le faict de marchandise, entr'autres que marchands, encores qu'ils eussent volontairement procedé pardeuant luy, ny d'aucuns crimes, excepté d'une maintenue de faux incidente, banqueroutes frauduleuses, recellemens de facultez, & effectz, faux poids & mesures en foire: ne pourra decerner tutelles & curatelles aux personnes. Luy enioinct ladite Cour de proceder sommairement en ce qui est de la cognoissance, suuant son institution, & sur l'appel interiecté par ledit de Montconis de ladite sentence du 12. Nouembre 1608. a mis & met les parties hors de Cour & de procez, sans despens. Prononcé le 7. Septembre 1610. Signé, DV TILLET.

Edict portant la creation & establissement de la Bourse commune des Marchands de la Ville de Tholose, à la similitude de la Change de la Ville de Lyon: Avec permission aux marchands de ladite Ville d'eslire chacun en vn Prieur & deux Consuls.

XXXVII.
Henry II.
du mois de
Iuillet 1549

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & aduenir, Salut. Comme nostre bonne ville & cité de Tholose, pour la situation où elle est, & la commodité des riuieres, soit l'une des plus propres, & cōuenables pour le trafic & exercice du commerce, au moyen dequoy, les bons & grands marchands de diuerses & estranges nations s'y soient par cy denant retirez & habitez: toutesfois comme l'on voit, & que nous sommes aduertis, ledit trafic & commerce n'y est present conduit & exercé, comme il deueroit, & ainli qu'il est en nostre ville de Lyon & autres, qui ne sont point plus commodés & à propos, pour cest effect, la principale cause dequoy prouient, de ce qu'il n'y a point, comme audit Lyon, Anuers & autres grosses villes marchandes, de lieu qu'on appelle Change, Estrade, ou Bourse, où deux fois le iour, les marchands, faicteurs & trafiqueurs puissent conuenir, pour respondre & rendre raison les vns aux autres de leurs trafics, & faire leurs entreprises, qu'ils ont par ensemble accoustumé faire en aucuns lieux & endroits, pour tirer & amener par deçà en nostre Royaume les riches marchandises & commoditez des pays estranges, & faire argent de celles qui sont en nostredit Royaume: cōme plus amplement les marchands de ladite ville nous ont en nostre Priué Conseil par leurs deleguez fait entendre, supplié & requis, que nostre bon plaisir fust creer & establir en ladite ville de Tholose, vne Bourse commune, & octroyer ausdits marchands frequentans icelles, tels & semblables priuileges, franchises, libertez, que ceux de nostredit ville de Lyon, avec pouuoir de faire construire & edifier vn lieu propre & cōuenable pour ce faire, iceluy acheter ou louer, ainli que bon seroit, & pour ce faire, eux corruer, imposer & leuer telle somme de deniers, requisite

requise & necessaire, tant pour l'acquisition & bastiment dudit lieu, loüages & autres choses, faire rabiller les riuieres & passages, pour la conduicte desdites marchandises & autres commoditez requises pour l'effect, continuation & entretenement du fait & trafic desdites marchandises. Sçauoir faisons, que nous ne voulans pour faire d'une chose, à laquelle on peut aisément, & facilement pouruoir un bien public si necessaire, vtile pour la meillieuration & augmentation de nostredite ville de Tholose demeurer en arriere. Et apres auoir mis ceste matiere en deliberation, avec les Gens de nostre Conseil, auquel estoient plusieurs Princes & Seigneurs de nostre sang, & autres grands & notables personages, Auons par l'aduis & deliberation d'iceux, & de nostre propre mouuement, certaine science, plaine puissance, & autorité Royale, créé & estably, creons & establissons par ces presentes vne Bourse commune, en nostredite ville de Tholose, à l'instar, similitude & semblance du Change de nostredite ville de Lyon: Voulons, ordonnons & nous plaist que tous marchans, & autres de toutes nations y puissent trafiquer, & ensemble cōuenir de leurs affaires, avec la seureté de leur trafic, tout ainsi, & avec tels & semblables priuileges, franchises, libertez, dont les marchands frequentans nostredite ville de Lyon iouissent & vsent par octroy de nos predecesseurs. Et en outre leur auons permis & octroyé, permettons & octroyons, voulons & nous plaist, qu'ils puissent eslire, & faire chacun an un Prieur & deux Consuls, d'entr'eux, qui cognoistront & decideront en premiere instance, de tous & chacuns les procez & differents, qui pour raison desdites marchandises, changes, assurances, comptes, & autres choses, seroient cy apres meus & intentez entre les marchands trafiquans en icelle nostredite ville de Tholose. Et par appel d'eux en nostre Cour de Parlement dudit Tholose immediatement; au iugement desquels procez & differents, pourront iceux Prieur & Consuls appeler tels personages qu'ils verront estre à faire & permettre: & outre ausdits marchands qu'ils puissent du consentement desdits marchands, ou de la plus grande partie d'iceux, imposer, cottiser, & leuer telle somme de deniers, qu'ils verront estre à faire, pour l'achapt, construction & bastiment dudit lieu, où se fera ladicte bourse commune, pour iceluy garder, entretenir, faire rabiller les riuieres, ports & passages.

Si donnons en mandement par ces presentes à nos amez & feaux, les Gens de nos Cours de Parlement, grand Conseil, Gouverneurs, Lieutenans, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Iuges, Admiraux, Visadmiraux, Gardes des ports & passages, & autres Iuges, ou leurs Lieutenans, & chacun d'eux, si comme à luy appartenra, que ces nos present Edict, creation & establissement, permission & octroy, ils facent lire, publier & enregistrer, garder, observer & entretenir, & lesdits marchands & autres iouir de l'effect & contenu en icelles: les laissent passer lesdites marchandises & autres choses, tant par terre, mer, que riuiere d'eau douce; sans en ce leur faire, mettre, ou donner, ne souffrir estre fait, mis, ou donné, ores, ne pour le temps aduenir aucun trouble, desbourcier, ou empeschement au contraire: lequel si fait, mis, ou donné estoit, l'ostent & remettent incōtinent, & sans delay à pleine & entiere deliurance, & au premier estat & deu. Pour ceu que pour raison desdits priuileges, franchises & libertez, nos droicts de foraine, peages, & autres accoustumez ne soient diminuez: Car tel est nostre plaisir, Nonobstant quelsconques Edicts, Ordonnances, coutumes, priuileges, restrictions, mandemens, defenses & lettres à ce contraires. Et pource qu'en plusieurs & diuers lieux, l'on pourra auoir à besongner de ces presentes, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles, fait par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, fait sous seel Royal, soy soit adioustee, comme à ce present original. Auquel afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes, sauf en autres choses nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Iuillet, l'an de grace 1549. Et de nostre regne le troisieme. Signé sur le reply d'icelles, Par le Roy, le Seigneur de Montmorancy Connestable de France, le president M. Iean Bertrand Conseiller au Conseil Priué dudit Seigneur, & autres presents. CLAVSSE. Et sceelles du grand seel à double queue de cire verte.

Leués, publiez & registrees, ouy le Procureur general du Roy, pour en iouir suuant leur forme & teneur, en faueur des marchands de ladite Bourse & entretien du trafic & negociation des marchandises, fait & action de change, &c. Fait à Tholose en Parlement le 23 iour du mois de Decembre, l'an 1549. Signé, BRUNET.

[Depuis le Roy, pour l'entretien de ladite Bourse a concedé, & octroyé tous les susdits priuileges & autres: comme plus amplement est contenu es Lettres patentes dudit Seigneur, donnees à Saumur, le 27 iour du mois de May 1551. Leués publiees & enregistrées, en faueur desdits marchands, & pour iouir du contenu d'icelles, avec les restrictions contenues en l'Arrest de verification d'icelles, ouy le Procureur general du Roy au Parlement de Tholose, le 8. iour de Mars audit an 1551. auant Pasques. Lesquelles sont aux Archives du Consistoire de la Iurisdiction desdits Prieur & Consuls.]

Edict du Roy sur la creation & establissement en la ville de Roüen, d'une Place commune pour les Marchands, à la similitude & semblance du Change de Lyon, & Bourse de Tholose. Avec permission aux Marchands frequentans ladite Place de s'assembler eslire & créer un Prieur & deux Consuls d'entr'eux, pour cognoistre & iuger en premiere instance des procez & differents concernant le fait de marchandise, trafic & commerce.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & aduenir, Salut. Comme par cy-deuant nous auons esté aduertis, que nostre bonne Cité & Ville de Roüen, estant l'une des bonnes villes de nostre Royaume, pour la situation où elle est, propre pour le commerce & trafic, où plusieurs marchands de ce Royaume, & de plusieurs autres nations y trafiquent ordinairement. Et pour continuer & augmenter ledit trafic, a esté puis n'agueres en çà, en vertu de nos Lettres missiues, créé & estably en icelle ville, une Place commune pour les marchands, pour en icelle eux & leurs facteurs se pouuoir assembler deux fois le iour, aux heures accoustumees, & faire leurs trafics, entreprises & negoces, comme l'on fait au Change de Lyon & Bourse de Tholose, pour amener par deçà les riches marchandises des pays estranges, & faire argent de celles qui croissent en nostre Royaume.

Sçauoir faisons, que nous desirans grandement l'augmentation de nostredite ville de Roüen, & le bien public, soulagement des marchands trafiquans en icelle, & les accommoder en tout ce que sera possible, & que ne soient distraicts de leurs affaires & negoces poursuiuant leurs procez, prouenant dudit trafic, en diuerses Iuridictions.

XXXVIII
Henry II.
du mois de
Mars 1550.

1312 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

1 Auons, par l'aduis & deliberation des Gens de nostre Conseil Priué, auquel estoient plusieurs Seigneurs & Princes de nostre sang, & autres grands & notables personnages : Et de nostre propre mouuement, certaine science, pleine puissance & autorité Royale, approuué & confirmé, approuuons & confirmons le dessein & creation faicte de ladite Place commune audit Roüen. Laquelle Place creons & establissions à l'instar, semblance & similitude dudit Change de Lyon, & Bourse de Thoulouse.

2 Voulons, ordonnons & nous plaist, tous marchands & facteurs & autres de toutes nations, se pouuoir assembler en icelle Place deux fois le iour, aux heures accoustumées. Et qu'ils puissent trafiquer, & ensemble conuenir de leurs affaires & negoces. Et prendre & bailler argent à change & à deposte, tant en icelle Place qu'ailleurs, en ladite ville & Baillie de Roüen, tous les iours & toutes les fois que bon leur semblera, avec la seurété de leur trafic, & avec semblables priuileges & libertez, dont les marchands traficquans en nosdites villes de Lyon & Tholose, iouissent & vsent par octroy de nos predecesseurs Roys, & par nous.

3 Et outre, voulons & ordonnons, que les Marchands d'icelle ville de Roüen, frequentans ladite place, fassent tous les ans assemblée & congregation de marchands en la loge de ladite place commune, ou ailleurs en icelle ville ou bon leur semblera, en tel iour qu'ils aduiseront que bien soit. En laquelle dite assemblée, seront esleus & creés vn Prieur & deux Consuls d'entr'eux marchands, muables & effectifs chacun an, en la forme ordinaire qu'est en la pluralité des voix des eslisans, qui seront les marchands demeurans en nostre ville de Roüen, & autres estrangers y estans lors que ladite election se fera. Et apres icelle election & creation faicte, lesdits Prieur & Consuls cognoistront & pourront cognoistre & iuger en premiere instance entre toutes gens de quelque estat, qualité ou condition qu'ils soient, des procez & differents, matieres & discordes concernans le fait de marchandise, trafic & commerce, ainsi que font le Conseruateur des foires de Lyon, & Prieur & Consuls de Tholose, tant par le moyen des obligatiōs, cedules, recepissez, blancs-signe, lettres de changes, responses, associations generales ou particulieres, nominations & debtes, assurances, comptes, calcul d'iceux, transports, pactes & societez, pour l'effect susdit, & ce qui en depend: Ainsi & selon les rigueurs & condamnations desdits Conseruateurs de Lyon, Prieur & Consuls de Tholose. Et que les iugemens & sentences, appointemens & ordonnances, commissions & mandemens desdits Prieur & Consuls de Roüen, Interlocutoires, prouisionnaux ou definitifs, ayent effect & force de chose iugée, comme ceux desdits Conseruateur de Lyon, & Prieur & Consuls de Tholose, & autres de nos Iuges.

4 Et seront executees par nos Huissiers ou Sergens, par la forme & maniere que ceux des dessus nommez. Et par cohercion de prison ou plus grâdes peines, inionctions & cōtraintes, s'il est dit & ordonné. Et à ceste fin seront tenus nosdits Huissiers & sergents faire les executions: Les Geolliers & Gardes de nos prisons, receuoir & garder leurs prisonniers, comme ceux de nosdits Iuges, & avec pareille abstrinction obligation & peine en cas d'evasion, qu'ils sont tenus de garder les emprisonnez par autorité de nosdits Iuges.

5 Auxquels nosdits Huissiers, Sergens, Geolliers, & gardes des prisons, l'auons ainsi enioinct & enioignons faire, sur les peines au cas requises, que voulons par lesdits Prieur & Consuls sur eux estre declarees & leuees sans nul deport, ainsi que la matiere subiecte le requerra.

6 Plus, auons permis & permettons ausdits Prieur & Consuls, prendre avec eux tel nombre desdits marchands, soit de vingt ou plus grand nombre, ou moindre, ainsi qu'ils verront raisonnable, pour proceder en leurs iugemens en fait de marchandise, lettres de change, assurances & dependances, & comme dessus est dit. Et de faire executer leurs sentences, iugemens & ordonnances de garnissemens & consignation, prouisions, saisissements de biens, & tous leurs autres condamnations, sentences ou appointemens, proceder & faire proceder par criees & subhastations & proclamations, ventes, interpositions de decret, deliurance & execution d'eux inclusiuement, comme au cas appartiendra.

7 Semblablement leur donnons pouuoir d'instruire lesdits procez, & proceder suivant les Ordonnances, quant aux matieres sommaires & prouisionnaires, comme recognoissances de cedules, rescriptions, lettres de change, & pareils actes de garnissement, & consignation par vn seul default deuëment tesmoigné, par adiournement fait à personne, à domicile, ou par affixion de copie des cōmissions & exploits, es lieux où il est permis ce faire. Et quant aux autres matieres par deux defaults ou autrement, sommairement, en obseruant & gardant le stil porté par les Ordonnances Royaux; & quand ils auront es cas où la cognoissance leur appartiendra donné iugement ou sentence executoires.

8 Voulons & leur permettons, comme dessus est dit, les faire executer par tout le ressort de nostre Cour de Parlement dudit Roüen, & ailleurs en nostre Royaume où besoin sera, sans ce que aucuns de nos Iuges, Iusticiers ou Officiers les puissent, ou à leurs Commis & deputez, donner empeschement en aucune maniere, ne empescher que tous adiournemens, exploits & assignations se fassent pardeuant eux, & se donnent esdites matieres, dont la cognoissance leur appartient, pour le fait dudit trafic, & dependances dessus dites, contre tous marchands traficquans en nostredite ville de Roüen. Et quant à leurs facteurs, negociateurs & entremetteurs, de quelque qualité qu'ils soient, par eux enuoyez en diuers pays, contrees, regions & Prouinces dedans & dehors nostre Royaume, pays, terres & lieuries de nostre obeyssance, pour le trafic, commerce & negociation de toutes marchandises & dependances.

9 Voulons & ordonnons, qu'ils puissent estre conuenus & mis en cause & procez pour l'effect susdit pardeuant lesdits Prieurs & Consuls presens & aduenir, soit afin de reddition de compte, prestation de reliqua, solution & satisfaction entiere, ou condamnation de telles peines, ou autres amendes ou condamnations, & de toutes autres choses à ce requises, regardans & concernans le fait & trafic de marchandise qu'ils auront meritee, dont leur auons permis & permettons vser, ainsi que lesdits Conseruateur de Lyon, Prieur & Consuls de Tholose, & nos autres Iuges font. Et les faire executer par prise, vente & saisie de biens, emprisonnemens de personnes des condannez, ainsi qu'ils verront bien estre. Sans que de tous lesdits procez, leurs circonstances & dependances en premiere instance aucuns de nos Iuges en puissent cognoistre.

10 La cognoissance & iugemens de tous lesquels procez, circonstances & dependances, leur auons interdit &

Et de defendu, interdisions & defendons. Et nos interdictions voulons leur estre signifiees, & à tous à qui il appartiendra, par le premier de nos Huissiers ou Sergents sur ce requis. Auquel mandons ainsi le faire, afin d'obuier aux frais que lesdits marchands pourroient faire de poursuiure leurs facteurs & entremetteurs pardeuant plusieurs Iuges.

11 Outre, auons permis & permettons ausdits Prieur & Consuls, Quant aux amendes & peines pecuniaires selon l'exigence des cas qu'ils adiugeront, les declarer applicables, la moitié pour nous, & l'autre moitié pour ladite Place commune dudit Rouën, pour ayder & subuenir aux affaires d'icelle place.

12 Et pareillement leur permettons de creer & constituer vn Aduocat & Procureur, qui procure en toutes parts le bien & entretènement de ladite Place, la defendre, & conduire leurs procez & affaires, le profit & vtilité d'icelle, tant pardeuant lesdits Prieur & Consuls, que pardeuant tous autres Iuges. Et à ceste fin qu'ils se puissent assembler, tant pour consulter de leurs affaires communs, qu'à faire ladite constitution d'Aduocat & Procureur, sans que chacune fois où besoin sera, soient subjects demander à nous ne à nos Iuges permission.

13 Tous les iugemens desquels Prieur & Consuls selon les cas susdits, sceillez de leurs sceels, & signez de leur Greffier qui à ce commettront & deputeront, soit par prison, vente & exploitation de biens, ou autrement, Seront realement & de fait exercez, ainsi & par la forme & maniere que dessus est dit, sans qu'il soit besoin obtenir nullument permission, placet, visa ou pareatis, iouxte & selon que par nostre tres-honoré pere le Roy, que Dieu absolve, a esté permis aux marchands de nostre ville de Lyon, par ses Lettres patentes donnees au mois de Feurier, l'an 1555. Reseruant à nostre Cour de Parlement audit Rouën, immediatement en dernier ressort, & par appel, la Iurisdiction & cognoissance desdits discords & differents. Et afin que promptement soient decidees & vuidees en nostredite Cour, les appellations qui prouieront des iugemens & sentences qui seront donnees & declarees par lesdits Prieur & Consuls.

14 Auons ordonné & ordonnons, enioignons & comandons, à nos amez & feaux Presidents & Conseillers, tenans nostredite Cour de Parlement, qu'ils declarent sans dilacion ausdits marchands, vn iour de chacune semaine, tel qu'ils aduiferont que bien soit, pour en iceluy vuidier par ordre de roolle, qui sera fait à part, lesdites appellations. Et pour le regard des procez par escrit, soit fait vn autre roolle à part, afin d'en iceluy iour vuidier lesdites appellations, pour obuier à la longueur des procez, & à la ruine & consommation des poursuiuans: Et à icelle fin que ladite Place soit paisible, & sans scandale, deux fois le iour aux heures accoustumees des assemblees des marchands.

15 Inhibons & defendons à tous nos Huissiers & Sergens, d'entrer en icelle Place, ne en matieres ciuitiles faire nul exploit & assignation à aucune personne que ce soit, aux heures susdites. Et si quelque assignation ou exploit y estoit fait ausdites heures, l'auons declare & declaron deslors comme à present de nulle valeur & effect, Et faisons inhibitions à tous nos Iuges de n'y auoir aucun esgard. Et comme aussi sommes aduertis, que le trafic des assurances est puis-nagueres en ça mis grandement en auant, par les marchands dudit Rouën, negoce fort honorable, & qui decore & annoblit grandement le trafic & commerce d'icelle ville, Et que pour faire les polices d'icelles assurances & dependances qui s'y offrent.

16 Nous auons permis & permettons ausdits marchans frequentans ladite Place, presents & aduenir, de li pouuoir assembler toutes les fois que besoin sera, creer & eslire à la pluralité des voix des eslisans, vn marchand d'entr'eux, tel qu'ils verront que bien soit, personne fidelle, expert & cognoissant ledit trafic d'assurances, Lequel fera & accordera, & fera signer les assureurs toutes & chacune les polices d'assurances, qui s'y feront d'oresnauant en ladite Place, Ville & Baillie de Rouën, tout le temps qu'il plaira ausdits marchands. Et dressera les cōptes des grosses auaries, quand ils aduiendront, parties appelees. Et aura pour ses peines & vacations desdits affaires d'assurance, ce que leur sera ordonné par iceux marchands. Et sera tenu & sujet de tenir bon & vray registre d'icelles assurances. Auquel registre & aux copies ou extraicts d'iceluy, & autres actes du fait d'icelles assurances par luy signees, Voulons & ordonnons foy estre adioustee deuant tous Iuges & autres qu'il appartiendra, & sans que nulle autre personne ou personnes, se puissent immiscuer ausdits affaires d'assurances & dependances, s'il n'est premier & auant creé, eslu, receu & admis à ce faire par lesdits Prieur & Consuls, & par iceuxdits marchands, comme dit est.

Si donnons en mandement aux Gens tenans nos Cours de Parlement, grand Conseil, Admiraux, Vis-admiraux, Baillifs, Seneschaux, & à leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iuges & Officiers si cōme à luy appartiendra, Que nos presens vouloir, declaration, permission & ordonnance, vous faires lire, publier & enregistrer, entretenir, obseruer & garder par tous ceux & ainsi qu'il appartiendra: De l'effect force & vertu d'iceluy, lesdits marchans iouir & vser pleinement & paisiblement, sans nullement aller au contraire. En outre, enioignons à nostre Procureur general en toute diligence poursuiure la verification & entherinement de ces presentes, & nous certifier de la diligence que aura faite: Car tel est nostre plaisir: Et de nosdits certaine science & puissance que dessus, ainsi voulons estre fait. Nonobstant quelsconques Ordonnances, Edicts, coustumes, statuts, priuileges, mandemens, defenses, & lettres à ce contraires. Ausquelles en ce cas, & sans preiudice d'icelles en autres choses, nous auons derogé & derogeons. Et pource que de celsdites presentes l'on pourra auoir affaire en diuers lieux, Voulons qu'au vidimus d'icelles fait par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires ou sous seel Royal foy soit adioustee, comme au propre original. De ce faire vous donnons plein pouuoir, autorité, commission & mandement special, Par ces presentes mandons & commandons à tous nos Iusticiers, Officiers & sujets, qu'à vous en ce faisant soit obey. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à celsdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Mars, l'an de grace 1566. & de nostre regne le dixiesme. Et sur le reply estoit escrit, Par le Roy en son Conseil. Et au dessous. Signé, BORDIN, vn paraphe. Et au bout du reply, Visa, vn paraphe. Et sceillé en laqs de soye rouge & verte sur cire verte.

Acta, publicata & registrata, audito Procuratore generali Regis, pro diuino registro confirmatur. Rothomagi in Parlamento 20. die Iulij, Anno Domini 1563. Signé, LA SÉIGNEVRE.

1314 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Extrait des Registres de la Cour de Parlement.

VE V s par la Cour les Lettres patentes du Roy Henry en forme de Chartre & Edict, donnees à Paris au mois de Mars mil cinq cents cinquante six, contenâtes erection & creation d'une Place commune en ceste ville de Rouën pour les marchands: Pour en icelle eux & leurs facteurs se pouuoir assembler deux fois le iour, aux heures accoustumees, & faire leurs traficqs & negoces, comme il se faict au Change de Lyon, & Bourse de Thoulouse, eux congreger & assembler tous les ans en ladite Place commune ou ailleurs, pour eslire vn Prieur & deux Consuls d'entr'eux, muables par chacun an, pour cognoistre & iuger des choses mentionnees esdites Lettres patentes, avec les priuileges & libertez amplement contenuës en icelles Requestes presentees à ladite Cour de la part des Bourgeois, Marchands, manans & habitans de ceste ville de Rouën, pour eux & les autres Marchands frequentans & traffiquans en icelle pour le faict de marchandise, Aux fins de la verification, enterinement & publication desdites Lettres patentes: Il est dit que sans preiudice des oppositions formees contre la publication desdites Lettres patentes de Chartre & Edict, elles seront leuës, publiees & enregistrees, Parce que les Marchands qui seront esleuz suiuant icelles, pour auoir les charges de Prieur, Consuls & Greffier, seront originaires de ce Royaume, ou naturalisez & mariez en iceluy; Et que l'eslection d'iceux se fera pardeuant deux Commissaires de ladite Cour qui à ce faire seront par elle commis & deputez, pardeuant lesquels lesdits Prieur, Consuls & Greffier seront & presteroient le serment requis & necessaire pour l'exercice desdites charges, & que les registres tant du Greffe que des polices & assurances, demeureront en cestedite ville de Rouën en certain lieu public, qui pource sera aduilé & ordonné. Prononcé à Rouën en la Cour de Parlement, le 20. iour de Iuillet 1563. Signé, DE CROISMAKE.

Lecture & publication du contenu cy-dessus a esté faite à son de trompe & cry public, par les Carrefours & lieux accoustumés à faire cries & proclamations en ceste ville de Rouën, par moy Louys Marc, Huissier en la Cour de Parlement, le Vendredy penultiesme iour de Iulles 1563. presence de Pierre Bataille Trompette ordinaire, & plusieurs autres. Signé, M A R C. Un paraphe.

DES ENQUESTEURS ET EXAMINATEURS EZ BAILLIAGES, SENESCHAUSSEES, PREVOSTEZ, & autres Iurisdiccions Royales.

TITRE XVI.

DE disposition de Droit les Iuges ont la faïsson des Enquestes, in l. 3. §. 1. ff. de testibus. & in l. solam testationem Cod. eod. tit. Mais d'autant que les Iuges commettoient leurs Clercs pour faire les Enquestes, d'où plusieurs abus se commirent, qui donnèrent lieu aux plaintes qui en furent faictes du temps du Roy Philippe V. il fit une Ordonnance en l'an 1318: par laquelle il fut ordonné que les Baillifs & Seneschaux, & les Prevosts, ne feroient faire de là en avant Enquestes, si ce n'estoit par bons Commissaires suffisans; d'où aucuns tirent la creation des Enquesteurs en Titre d'Office de ce temps là: Car il ne se trouue aucun autre Edict de leur établissement que celui du mois de Feurier 1514. du Roy François I. Encores que du temps du Roy Charles VIII. il y eut des plaintes qui furent faictes contre les Enquesteurs aux Estats tenus à Tours en l'an 1483. Ils sont appellez Enquesteurs & Examineurs, parce que leur principale fonction est de faire les Enquestes, examen de tesmoins, & informations. Ils sont appellez Commissaires, pource qu'autrefois ceux qui estoient commis par les Iuges pour faire les Enquestes estoient appellez de ce nom. Ces offices d'Enquesteur, & les offices de Commissaires Examineurs creez au mois de Iuin 1586. supprimez en May 1588. & restablis en Mars 1596. sont concurremment les deux charges, au moyen dequoy ils sont esgaulx pour le faict de leurs charges & offices. Voyez le Titre suivant, des Commissaires & Examineurs, & cy-apres le Titre des Commissaires du Chastel de Paris, auxquels deux Titres il se trouuera plusieurs Reglemens pour le faict desdits Enquesteurs & Examineurs; Et le Titre des Baillifs & Seneschaux, & celui des Lieutenans Particuliers Assesseurs Criminels, qui sont au l. cxi. Titres de ce troisieme Liure, où il y a aussi quelques Reglemens touchant les Commissaires Examineurs, & les autres Officiers.

Edict portant creation des Offices des Enquesteurs & Bailliages & Seneschauſſes, Prevostez, & autres Iurisdiccions Royales de ce Royaume. & du deuoir de leurs charges.

1.
François I.
du mois de
Feur. 1514.



FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France, Sçauoir faisons à tous presens & à venir. Comme pour le bien, profit & vtilité de Iustice & de la chose publique de nostre Royaume, nos predecesseurs Roys de France dès long temps eussent créé & ordonné en aucuns Bailliages & Seneschauſſes de nostre dit Royaume, offices d'Enquesteurs & Examineurs, pour faire les enquestes, examens & recollemens, & informations des parties litigantes, afin que les Baillifs & Seneschaux ou leurs Lieutenans eussent opportunité d'entendre diligemment à la visitation, decision & iugement des procez pendans pardeuant eux, & administrer aux parties, bonne & briefue Iustice. Et pource qu'és autres lieux esquels n'a esté pourueu d'Enquesteurs & Examineurs, lesdites parties litigantes ne peuuent auoir exposition de leurs procez, obstant que nosdits Baillifs, Seneschaux, Iuges ou leurs Lieutenans desdits lieux sont la pluspart du réps occupez à faire lesdites enquestes, recollemens & examens, & pendant leur absence, les villes & principaux sieges demeurent desgarnis de Iuges: tellement qu'il conuient continuer les matieres & procez, & les dilayer, au preiudice des parties, qui à grands frais & despeses sont attendans que lesdits Lieutenans soient venus de leurs commissions pour tenir les plaids & assises. Et encores se meueuent souuentefois plusieurs debats & excez, lesquels demeurent impunis, & les amendes incogneuës à Iustices en quoy sommes grandement interessez, le tout pour l'absence & empeschement desdits Lieutenans occupez au faict desdites enquestes; aussi qu'ils ne voudroient prendre la peine & charge de vacquer à icelles, s'il n'estoit question de matieres qui leur fussent de grand profit. Et dauantage, les enquestes qui se font

Tiltre XVI. Des Enquesteurs & Examineurs. 1315

font par lesdits Lieutenans, sont de grands frais pour les parties, & se feroient à moindres frais & despens se par les Enquesteurs & Examineurs, qui auroient salaire limité. Et si feroient plus prompte expedition que lesdits Lieutenans. Et aussi que quelquesfois sentences interlocutoires se peuuent donner pour leur profit de faire l'enqueste, où les procez se pourroient vider en diffinitive, sans appoincter les parties contraires. Et si esdites enquestes faictes par lesdits Lieutenans y a aucun erreur, soit de droit, styl, ou coustume, ne pourroient lesdits Lieutenans corriger leur erreur, ainsi qu'ils feroient si lesdites enquestes estoient faictes par autres que par eux: Et par la faute desdits Lieutenans se donnent aucunes fois en nos Cours, où les procez sont pendans par appel, Arrests & interlocutoires, pour recoller les tesmoins qui n'ont esté suffisamment examinez, au gros frais des parties. Aussi lesdits Lieutenans pour l'empeschement des enquestes qu'ils retiennent à eux, n'ont loisir de faire les dictons des procez qu'ils ont vuidez. Lesquels ne se prononcent le plus souvent que cinq ou six mois apres les droicts d'espices payez, quelque diligence que les parties y puissent faire. Et quand lesdits Lieutenans ne peuuent fournir à faire toutes lesdites enquestes, & qu'ils sont pressez par les parties, les distribuent à aucuns Practiciens du Siege, qui n'ont serment à nous: à l'occasion dequoy se commettent infinies abus: & sont aucunesfois lesdits Practiciens du conseil d'une des parties, & se divulgue le conseil & secret de l'enqueste: & aussi pendant que lesdits Practiciens sont occupez esdites enquestes, il conuient continuer leurs causes & matieres dont ils se sont chargez au preiudice des pauvres parties & retardement. Et à ceste cause, au réps de nos predecesseurs, & mesmement du viuant de feu nostre tres-cher Seigneur & beau pere le Roy Louys dernier decedé (que Dieu absolue) quand aucun empeschement ou contredit a esté mis ou donné aux Enquesteurs, creez par eux nouvellement en aucuns de nos Bailliages, Seneschauſſees & Iurisdiccions par les Lieutenans desdits Bailliages & Iurisdiccions, & que procez s'en est sur ce meu, les sentences s'en sont ensuiuyes au profit d'iceux Enquesteurs, & depuis confirmees par Arrest de nostre Cour de Parlement de Paris, comme estans lesdites creations au bien, profit & vtilité de nous, de Iustice, & de la chose publique de nostre Royaume.

a Interlocutoires. [Le Iuge peut de son office ordonner, que les tesmoins seront recolliez *etiam* apres publication d'enqueste sur certains poincts d'icelle: Sur lesquels il verra & notera à part soy les tesmoins n'auoir suffisamment esté enquestez & examinez, combien que la partie ne le puisse de soy requerir: car en ce seroit la Requête suspecte, & en seroit le requerant deboutté, comme fut iugé par Arrest de Paris l'an 1390. Et faut que cela vienne du propre motif & office du Iuge, lequel doit considerer que la fause d'un Enquesteur ne doit preiudicier à partie, comme fut iugé à Grenoble le 23. Iuin 1463. *per text. in cap. per inu. vers. nisi forte. et ibi l. in. et l. in. et l. in. de testi. Bal. in l. si quis s. nec iterum. ff. de eden.*]

1 Sçauoir faisons, qu'apres ce qu'auons esté acertenez & suffisamment aduertis des choses dessusdites, & que ceste matiere a esté bien au long discutee & determinee par nostre Conseil, deuément aussi informez que pour le deuoir de Iustice, profit & vtilité de nos subjects, & soulagement & abbreuiation de leurs causes, procez & affaires: & pour les releuer des frais, & obuier ez fautes & abus qui en tel cas se pourroient commettre pour raison des choses dessus alleguees, la creation & iurisdiction desdits offices d'Enquesteurs ez Sieges desdits Bailliages & Seneschauſſees & Iurisdiccions, Preuostez & Vicomtez de nostre Royaume, où n'a encores esté pourueu, comme dit est, tres-requise, vtile & necessaire. Pour ces causes, & autres iustes & raisonnables considerations à ce nous mouuans, & attendu qu'en aucuns desdits Sieges d'iceux Bailliages, Seneschauſſees & Iurisdiccions y a Enquesteurs & Examineurs, & en autres non, voulans tout mettre en vn mesme ordre conforme.

2 Auons dit, déclaré & ordonné, & par la teneur de ces presentes, de nos certaines science, grace speciale, pleine puissance & autorité Royale, disons, declarons & ordonnons par Ordonnance & Edict general, perpetuel & irreuoicable, qu'en tous & chacuns les Sieges des Bailliages & Seneschauſſees, Iurisdiccions, Preuostez & Vicomtez de nostredit Royaume, y aura d'oresnauant tousiours Enquesteurs & Examineurs, qui feront toutes les enquestes, examens, recollements & informations des procez pendans esdits Sieges & Iurisdiccions de nostre Royaume, sans que lesdits Baillifs, Seneschaux, Iuges, Preuosts, Vicomtes, & leurs Lieutenans les puissent à eux retenir, bailler, commettre ny adresser aux Aduocats, Procureurs, Practiciens, ny autres, qu'ausdits Enquesteurs & Examineurs, pris & appelez pour Adioincts avec eux les Greffiers desdits Sieges & Iurisdiccions, l'un de leurs Clercs, ou autres personages suffisans & idoines, non suspects, ne fauorables à l'une ne à l'autre des parties, dont icelles parties accorderont & conuieront ensemble, & feront au surplus toutes les choses deuës, accoustumees & appartenantes ausdits offices: sauf & excepté que lesdits Iuges ou leursdits Lieutenans pourront retenir & reseruer à eux de faire les enquestes des procez pendans pardeuant eux, esquels sera question d'heritage valant par chacun an soixante liures tournois, ou de rente iusques à semblable somme. Et en matieres beneficiais de six vingts liures tournois, pourueu toutesfois qu'ils en soient requis par les parties, & non autrement: esquels cas lesdits Iuges ou leursdits Lieutenans, seront tenus prendre & appeler avec eux pour Adioincts lesdits Enquesteurs & Examineurs. & non autres. Lesquels offices d'Enquesteurs & Examineurs seront exercez par telles personnes, suffisans & idoines, qui seront par nous & nos successeurs pourueus & ordonnez; c'est à sçauoir, ez villes & sieges principaux desdits Bailliages & Seneschauſſees, desquelles les sermens des Baillifs & Seneschaux ont accoustumé estre faicts & receus en nos Cours de Parlements, esquels y aura Preuostez ou Vicomtez, il y sera pourueu de deux Enquesteurs & Examineurs: & jaçoit ce que dès à present en aucuns desdits lieux & sieges, il y en ait vn, il en sera encore pourueu d'un autre. Et ez autres sieges Particuliers, où il y a Lieutenans Particuliers, & aussi ez autres Bailliages, Preuostez & Vicomtez, d'un seul, à tels droicts, autoritez, prerogatiues, salaires & esmoluments qu'ont accoustumé auoir & vser les Examineurs & Enquesteurs de nostre Chastelet de Paris, & autres Examineurs & Enquesteurs de nostredit Royaume, ez lieux où il y en a jà esté pourueu par nosdits predecesseurs. Et lesquels estats & offices d'Enquesteurs & Examineurs, Nous auons dès à present creez, ordonnez & establis,

1316 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

creons, ordonnons & establissions par celsdites presentes Ordonnances & Edi& General perpetuel & irreuocable. Et voulons que ceux qui par nous seront cy-apres pourueus desdits offices, ensemble ceux qui en ont par cy-deuant esté pourueus par nosdits predecesseurs, iouyssent pleinement & paisiblement, & soient mis & instituez en possession paisible d'iceux offices, nonobstant quelsconques Ordonnances, restrictions, mandemens ou defences à ce contraires.

Si donnons en mandement par celsdites presentes à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens, &c. Donné à Paris au mois de Feurier 1514. Et de nostre regne le premier : Par le Roy, le Seigneur de Boissi Grand Maistre de France, Anthoine de Viste, & Jean Calueau Maistres des Requêtes ordinaires de l'Hostel, & autres presens. D^e NEUVILLE.

Arrest de la Cour de Parlement de Paris portant Verification du precedens Edict aux modifications y contenues.

11.
Arrest du 2.
Auril 1514.

S V R les Lettres d'Edict octroyees par le Roy, touchant la creation des Examineurs & Enquesteurs ez sieges des Bailliages, Seneschauſſees, Iurisdiccions, Preuostez & Vicomtez de ce Royaume, apres ce que les Gens du Roy, qui ont dit estre informez, que tel nombre d'Enquesteurs peut estre mis en chacun siege desdits Bailliages, Seneschauſſees, Iurisdiccions & Preuostez de ce ressort, selon la grandeur, estendue & influence des causes d'iceux, ont esté sur ce ouys. La Cour a ordonné & ordonne, que sur lesdites Lettres sera mis, *Letta, publicata & registrata*, pour ez sieges des Seneschauſſees & Bailliages cy apres declarez estre mis le nombre des Enquesteurs qui s'ensuit, s'ils n'y sont : à sçauoir, en chacun des sieges principaux de Laon, Amyés, Troyes, Sens, Orleans, Chartres, le Mans, Poictiers, Malcon & Lyon, deux Enquesteurs. Et en chacun des sieges des lieux de Noyon, saint Quentin en Vermandois, Tournay, Monstreuil, Abbeville, Boulongne, Senlis, Compiègne, Peronne, Montdidier & Roze, Meaux, Provins, Vitry, Chasteau-Thierry, Chaumont en Baigny, Melun, Auxerre, Blois, Tours, Loches, Chinon, Amboise, Angers, Saumur, Baugé, Niort, la Rochelle, Bourges, Yssoudun, Mèun sur Yeuze, S. Pierre le Moustier, Cusset, Montferrant, & des montagnes d'Auvergne, vn Enquesteur. Et ordonne la Cour, que les enquestes ne se feront par les Greffiers des lieux, ains par les Enquesteurs, lesquels ne prendront tel salaire qu'ils ont accoustumé ez lieux où il y a Enquesteurs : & ez lieux où ils seront creez de nouuel, prendront tel salaire qu'ont accoustumé prendre les Enquesteurs ez lieux circonuoisins. Fait en Parlement le tiers iours d'Auril 1514. auant Pasques. Ainsi signé, P I E H O N.

Declaration sur l'Edict d'erection des offices d'Enquesteurs & Examineurs pour les grosses des Enquestes appartenans aux Greffiers, & non ausdits Enquesteurs.

111.
Idem du 6.
May 1517.

F R A N Ç O I S par la grace de Dieu, Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme pour le bien de Iustice, soulagement de nostre peuple, & abbreviation des procez & matieres qui se font meues & meuuent chacun iour entre nos subjects, & aucunes bonnes, iustes & raisonnables causes & considerations qu'en suiuant l'aduis & deliberation des Gens de nostre Conseil, Nous ayons depuis nostre aduenement à la couronne, fait, créé & ordonné certains Examineurs & Enquesteurs en chacun Bailliage & Seneschauſſee de nostre Royaume, selon que chacune Iurisdiccion pouuoit porter, eu elgard au ressort & estendue d'icelle, & affluence des causes & procez dont chacune estoit, & est chargée, mesmes ez Bailliages & Seneschauſſees, esquels n'auoit esté par cy-deuant pourueu pour le fait desdits offices d'Enquesteurs, & ez aucuns desquels y en auoit auparavant, & non en nombre competent, pour subuenir au fait de leurs offices : ayons aussi fait & créé aucuns Enquesteurs, leurs Coadjuteurs, à ce mesmement que nos Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans, tant Generaux, que Particuliers, eussent de tant meilleur moyen de faire continuelle residence en leurs Iurisdiccions, à l'expedition desdits procez. Ce qu'ils ne pouuoient bonnement faire auparavant, à cause de l'occupation qu'ils auoient & pouuoient auoir (comme il est vray semblable) au fait desdites enquestes. Neantmoins, ainsi qu'auons esté aduertis, lesdits Enquesteurs par nous de nouuel creez, comme dit est, se sont efforcez & efforcent chacun iour prendre les grosses desdites enquestes, dont auparavant les Fermiers de nos Greffes ont accoustumé iouyr de tout temps, & autremet veulent vser du fait de leurs offices d'Enquesteurs que ne faisoient par cy-deuant nosdits Baillifs, Seneschaux, ou leursdits Lieutenans : & qui plus est, delaisent lesdits Greffiers, leurs Clercs & Commis, & au lieu d'iceux, sans cause de recusation valable contre leurs personnes, prennent aucuns Adioincts, ainsi qu'ils disent, du consentement des parties : qui seroit, si ainsi estoit, à la grande ruine & diminution du profit & esmolument de nosdits Greffes, desquels procede le plus clair denier de nostredit Domaine : ce que n'entendismes iamais : mais seulement qu'ils vsent desdits offices d'Enquesteurs, en besongnant & vaquant au fait des enquestes, tout ainsi, & par la forme & maniere qu'ont par cy-deuant vsé nosdits Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans. Et aussi que nosdits Greffiers, leurs Clercs ou Commis s'il n'y auoit contr'eux cause de recusation valable, soient & demeurent Adioincts avec lesdits Enquesteurs quand ils feroient les enquestes des parties. Parquoy seroit besoin faire Declaration de nos vouloir & intention, & sur ce decerner nos Lettres en tel cas requises.

1 Sçauoir faisons, que nous ce consideré, desirans de tout nostre cœur, pour la conseruation de nostredit Domaine, pour nous en ayder en nos affaires, au soulagement de nosdits subjects, & lesdits Enquesteurs iouyr de leurs offices, tout ainsi que faisoient & ont accoustumé faire lesdits Lieutenans Generaux & Particuliers, quand ils vacqueront au fait desdites enquestes, touchant le profit & esmolument d'icelles, auons voulu, ordonné & déclaré, voulons, ordonnons & declarons nostre intention & vouloir estre tel, que lesdits Enquesteurs qui ont esté & seront cy-apres par nous creez, mis, instituez, & ordonnez esdits offices, ez Bailliages & Seneschauſſees, Preuostez & Iurisdiccions de nostre Royaume, ne prendront les grosses desdites enquestes, mais demeurent à nos Greffes ez lieux où lesdits Greffiers ont accoustumé auoir & prendre en la forme & maniere qu'ils les auoient & prenoient quand nosdits Baillifs, Seneschaux, ou leursdits Lieutenans, tant Generaux que Particuliers, faisoient lesdites enquestes, auparavant la creation desdits Enquesteurs.

2 Et aussi que nosdits Greffiers, leurs Clercs & Commis, seront d'oresnauant Adioincts avec lesdits Enquesteurs

Tiltre XVI. Des Enquesteurs & Examineurs. 1317

questeurs, lesquels seront tenus les appeller & prendre, si à l'encontre d'eux par l'une desdites parties n'estoit proposé & mis en avant causes de recusation valable, sans qu'au moyen des Lettres que leur auons par cy-deuant fait, ou pourrions par cy apres faire expedier, touchant le don, creation, & institution desdits offices d'Enquesteurs, verifications, expéditions & declarations, que sur ce ils pourroient auoir obtenu touchant lesdits Greffes, & adionctions desdits Enquesteurs, ils puissent aucunement, & par la maniere que dit est, iouyr & vser desdits offices: lesquelles verifications, expéditions & declarations, ne voulons preiudicier à nosdits Greffiers en quelque maniere que ce soit, & sur ce auons imposé & imposons silence à nos Procureurs, & à tous autres.

Si donnons en mandement par cesdites presentes à nos amez, &c. Donné à Paris le 6. iour de May l'an de grace 1517. Et de nostre regne le troisieme. Par le Roy, GEDOYN.

Lettre, publicata, & registrata in Parlamento, vicesima nona die Maij, anno Domini millesimo quingentesimo decimo septimo. Sic signatum, PICHON.

Declaration du Roy, au profit des Enquesteurs, sur l'Article cent soixante & huit de l'Ordonnance de Blois, sur le reſtaſſement & pouuoir desdits Enquesteurs.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Feu de bonne memoire le Roy François nostre ayeul, que Dieu absolve, par son Edict du mois de Feurier 1514. en consequence d'autres Edicts faicts par ses predecesseurs Roys, auroit estably en chacun des Bailliages & Seneschauſſees de cestuy nostre Royaume des Enquesteurs, & Examineurs, qui feroient toutes les enquestes, examens, recollements & informations des procez pendans esdits Sieges & Iurisdiccions, sans que lesdits Baillifs, Iuges, Preuosts, Vicomtes, & leurs Lieutenans, les puissent à eux retenir, bailler, commettre, ny adresser aux Aduocats, Procureurs, Practiciens, ny autres, qu'ausdits Enquesteurs & Examineurs, lequel Edict auroit esté publié en nos Cours de Parlemens, & entretenu en aucuns sieges de cestuy nostre Royaume: & mesme depuis nostre aduenement à la Couronne, aurions créé en tiltre d'office formé des Adjoincts ausdites enquestes, & informations, pour en iouyr selon la forme portee par l'Edict de leur creation. Toutesfois sous pretexte que par le cent soixante-huitiesme article de l'ordonnance faicte des Estats tenus à Blois, Nous aurions voulu & ordonné, que s'il estoit besoin d'examiner aucuns tesmoins, hors les lieux de la demeurance de nos Iuges, iceux seroient tenus, s'ils en estoient requis, octroyer commission adressante aux Officiers des lieux, pour faire ledit examen, aucuns de nos Iuges interpretans cest article d'autre façon que nous ne l'auons entendu, afin de rendre lesdits estats desdits Enquesteurs & Adjoincts inutiles, les reduire & limiter en l'estenduë de la ville où ils font residence, encores que les tesmoins, dont lesdits examens se doiuent faire, ne soient hors de leur ressort & Iurisdiction, fauoriser les parties, ou comme il est à presupposer, se ressentir de quelque profit ou commodité, commettent tels Officiers que bon leur semble, pour proceder ausdites enquestes & informations, voire iusques à des Iuges & Officiers des Seigneurs Subalternes, qui n'ont serment à nous, dont prouient infinis abus & longueurs de procez, pour estre le plus souuent par eux reuelé, comme parens & amis des parties, le secret desdites enquestes: dequoy a esté fait cy-deuant plusieurs plaintes à nous & à nostre Cour de Parlement, chose qui n'adiendroit si lesdits Edicts de la creation desdits offices d'Enquesteurs & Adjoincts estoient bien obseruez, comme desirons estre fait pour ne rendre lesdits offices inutiles.

Scavoir faisons, que nous apres auoir faict veoir en nostre Conseil la coppie dudit Edict, ensemble l'extraict dudit article desdites Ordonnances de Blois, le tout sous le contreseel de nostre Chancellerie attaché: Del'aduis de nostre Conseil, & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, Auons déclaré en interpretant & clarifiant ledit article cent soixante huitiesme, n'auoir entendu, comme encores n'entendons auoir par iceluy desrogé ausdits droicts de creation des Enquesteurs & Adjoincts, ne donné pouuoir à nos Baillifs, Seneschaux, & Gens tenans les sieges Presidiaux, de commettre l'audition & examen d'aucuns tesmoins à autres nos Officiers & Iuges Subalternes, qu'ausdits Enquesteurs & Adjoincts, sinon en cas que lesdits tesmoins fussent demeurans hors le ressort de leur Iurisdiction, & non autrement, comme il est obserué par les Examineurs & Enquesteurs de nostre Chasteler de Paris, à l'instar desquels les autres sont creéz pour en iouyr aux mesmes droicts, suiuant leurdit Edict de creation, Arrests & Reglemens sur ce donnez par nostredit Cour de Parlement. Et partant inhibons & defendons tres-expreslement à nosdits Baillifs, Seneschaux, & Gens tenans lesdits sieges Presidiaux, de plus entreprendre telle chose, commettre ny adresser la faction desdites enquestes, informations & autres actes despendans desdits offices d'Enquesteurs & Adjoincts, à autres qu'à ceux qui ont esté & seront par nous pourueus desdits offices, sur peine de nullité; & en l'absence desdits Enquesteurs ou Adjoincts, d'adresser telles charges & commissions à autres qu'à nos Officiers, qui ont serment à nous: & aux Officiers des Iuges Subalternes, & autres, d'eux entremettre en telles charges & fonctions, sur peine de faux, & d'amende arbitraire.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Baillifs, Seneschaux, & tous autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que ceste presente declaration & interpretation, ils facent lire, publier & enregistrer, & du contenu souffrent & laissent iouyr & vser pleinement & paisiblement lesdits Enquesteurs & Adjoincts; & faire au surplus entretenir, garder & obseruer de point en point lesdits Edicts de creation, Arrests & Reglemens sur iceux par elle donnez, sans souffrir y estre contreuenue. Et où aucune contrauention y seroit faicte par nosdits Iuges, & autres, voulons que par elle y soit promptement pourueu: enjoignant à nostre Procureur General y tenir la main forte, & prendre sur ce toutes les requisitions & conclusions à ce necessaires: Car tel est nostre plaisir, nonobstant les empeschemens donnez par lesdits Baillifs & Seneschaux au contraire, sous pretexte dudit article cent soixante-huitiesme: auquel pour ce regard, & en tant que besoin est, ou seroit, Nous auons desrogé & desrogeons, & à quelsconques Edicts, Ordonnances, mandemens, de-

IV.
Henry III
à Blois en
May 1517.

1318 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

senfes & lettres impetrees ou à impetrier à ce contraires. En tesmoin dequoy nous auons fait mettre & apposer nostre seal à ceste presente. Donnée à Blois le 6. iour de May l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts & vii: Et de nostre regne le septiesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, B R V L A R T. Et sceelées sur double queue de cire iaune du grand seal.

Registree, ouy sur ce le Procureur General du Roy, pour iouyr par les impetrans de l'effect & contenu en icelles. A Paris en Parlement le 15 iour d'Avril 1582. Signé, DE HEPEZ.

[Voyez l'Edict & Declaration du mesme Roy du mois de May de l'an 1583. contenant le Reglement general d'entre les Enquesteurs, & les Iuges, Conseillers, Magistrats, Conseruateurs, Preuoits, Lieutenants, Greffiers, & autres Officiers de ce Royaume: & les Enquesteurs & Commissaires Examineurs des Bailliages, Seneschauſſees, Preuoſtez, Vicomtez, & autres Iurisdicſtions Royales de ce Royaume: avec l'Arrest de la Cour de Parlement de verification dudit Edict, contenant les modifications de ladicte Cour sur chacun article: lequel est cy-dessus en ce Liure I I I. tilre 1. des Baillifs & Seneschaux pag. 85r. 852. & suiuaus, auquel Edict le Lecteur aura recours]

Arrest du Conseil Priue du Roy pour la suppression des Enquesteurs de ce Royaume.

V.
Arrest du
26. Feurier
1586.

E N T R E Maistres Iean & Odet Croppets, Greffiers de la Seneschauſſee & ſiege Preſidial de Lyon; George Luillier du Bailliage & ſiege Preſidial de S. Pierre le Moustier, Abbel Guerin Greffier du Bailliage de Maſcon; & avec eux Claude de la Biſtrade ioinct, demandeurs à l'entherinement d'une Requeſte preſentee au Roy le 20. iour de Decembre 1585. tendant à ce qu'il pleuſt à ſa Maieſté retenir la cognoiſſance du differend des parties, & ce faiſant les maintenir & conſeruer en la perception des droicts & eſmoluments des minutes & groſſes des enqueſtes, informations, interrogatoires, & tous autres actes qui ſeroient faiſts & receus par les Enqueſteurs, deſenſes faiſtes ausdits Enqueſteurs de les y troubler & empeſcher, d'une part: Et Maistre François Croppet & Clement Baſtier, Enqueſteurs en la Seneschauſſee & ſiege Preſidial de Lyon, Maistre François Tauerny Enqueſteur audit Bailliage de Saint Pierre le Moustier, deſendeurs, d'autre part. Veu par le Roy en ſon Conseil ladicte Requeſte, les aduertisſemens & eſcritures des parties: Edict de l'an 1514. Declaration d'Enqueſteurs en aucuns ſieges du Royaume, avec la verification de la Cour de Parlement de Paris: Declaration du Roy François premier de l'an 1517. publiee & verifiee en ladicte Cour: Lettres de Declaration des troiſieſme Avril 1538. vnziesme Iuin 45. vingtquatrieſme Aouſt 55. vingtſeptiesme Avril 69. dixiesme Decembre 69. troiſieſme Feurier 76. vingtquatrieſme Avril 78. sur vn aduis donné par les Aduocats & Procureurs Generaux de ſadite Maieſté en ſa Cour de Parlement de Paris le ſeiziesme May 81. Edict de creation des Adjoincts, avec la verification de ladicte Cour du ſeiziesme Decembre audit an: autre Edict de creation des Clercs des Greſſes en tilre d'office du mois de Decembre 77. avec le Reglement faiſt au Conseil de ſadite Maieſté pour leur taxe & ſalaire: autre Edict de la reunion des Greſſes au Domaine de ſadite Maieſté: autre Edict de Declaration pour le Reglement d'entre les Baillifs, Seneschaux, Iuges, Greffiers, & les Enqueſteurs, Commissaires Examineurs deſdits Seneschauſſees, Bailliages, Preuoſtez, & autres Iurisdicſtions Royales de ce Royaume du mois de May 83. publié audit Parlement le quinziesme Ianuier 85. Arrests donnez en ladicte Cour de Parlement l'an 1504. & l'an 505. pour l'Enqueſteur de Melun: autres Arrests donnez le ſeiziesme Ianuier 538 pour les Greffiers de la Seneschauſſee de la Marche les quatrieſme & dixſeptiesme Iuin, pour les Enqueſteurs de Gien & Angoulmois vingtdeuxiesme Iuin 68. pour les Enqueſteurs d'Angers, contre les Greffiers du dixiesme Ianuier 69. sur la Requeſte du Procureur General le 17. Septembre audit an pour les Enqueſteurs du Bailliage de Touraine: autre Arrest auſſi du 5. Aouſt 70. pour les Enqueſteurs de Provins, vingtiesme Iuin 73. pour ceux de Poictou, vingtiesme Septembre 85. pour les Enqueſteurs de Lyon: Arrests du Conseil d'Eſtat de ſadite Maieſté du deuxiesme Mars 81. ſeiziesme Mars 83. Requeſte preſentee par leſdits Enqueſteurs de Lyon concernant leurs offices: autre Requeſte preſentee par les Lieutenans & Conseillers du ſiege de Lyon pour eſtre receus à ſupprimer leſdits Enqueſteurs, en les remboursant de ce qu'ils monſtreront auoir financé, & eſtre entré aux coffres du Roy, avec les fraix & loyaux couſts, avec procuracion ſpeciale par eux paſſee le troiſiesme Octobre 85. à ceſte fin: Enſemble les Arrests donnez entre les Iuges & Enqueſteurs du premier Feurier 1577. & vnziesme Ianuier 582. Et apres que de l'Ordonnance dudit Conseil, & ſuiuant ſon Arrest du cinquiesme du preſent mois, les productions des parties ont eſté veuës par les Maistres des Requeſtes eſtans en quartier, ouy leur rapport, & Greffiers de Lyon, ſaint Pierre le Moustier & Maſcon, mandez & ouys sur leſdits offres audit Conseil: Et tout veu & conſideré. **L E R O Y** en ſon Conseil, ſans auoir eſgard aux offres faiſtes par leſdits Enqueſteurs de Lyon, & ayant eſgard à celles qui ont eſté faiſtes par leſdits Greffiers de Lyon, S. Pierre le Moustier & Maſcon, tant pour eux que pour les Lieutenans Generaux, Particuliers & Conseillers deſdits ſieges Preſidiaux, Seneschauſſees & Bailliages, les a receus & reçoit, pour le bien de la Juſtice & conſeruation de ſon Domaine, à ſupprimer & eſteindre leſdits eſtats & offices d'Enqueſteurs en chacun deſdits ſieges, & les reunir reſpectiuelement ausdits eſtats & offices de Lieutenans, Conseillers & Greffiers, à la charge de rembourſer leſdits Enqueſteurs dedans ſix mois, de la finance qu'ils monſtreront auoir payee pour la compoſition deſdits eſtats, & augmentation portee par ledit Edict & Declaration de quatre-vingts & trois, tournée au profit de ſadite Maieſté, avec les fraix & loyaux couſts moderez à vingt eſcus, pour chacun. Et moyennant ce, a ledit Conseil mis les parties hors de Cour & de procez, ſans deſpens de l'inſtance. Faiſt au Conseil Priue du Roy tenu à Paris le vingt-ſixiesme iour de Feurier mil cinq cents quatre-vingts & ſix. Ainſi ſigné, **D O L V.**

Autre Arrest dudit Conseil Priue du Roy pour la suppression des Enquesteurs de ce Royaume.

VI.
Arrest du
28 Mars
1586.

S V R les Remonſtrances faiſtes au Roy en ſon Conseil par aucuns Iuges, Greffiers & Clercs des Greſſes de ce Royaume, tendant afin qu'il pleuſt à ſa Maieſté ordonner, que l'Arrest donné en iceluy Conseil, le vingt-ſixiesme iour de Feurier dernier, par lequel, & pour les cauſes y contenues, meſmes pour le bien de la Juſtice, conſeruation des droicts de ſon domaine, auquel leſdits Greſſes ſont à preſent vnies, ſadite

Maieſté

Tiltre XVI. Des Enquesteurs & Examineurs. 1319

Majesté auroit supprimé les offices d'Enquesteurs ez sieges de Lyon, saint Pierre le Moustier, Mâcon & autres sieges : Et iceux vnis aux offices de Lieutenans Generaux, Particuliers, Preuosts, Conseillers des Bailliages & Preuostez de ce Royaume, où lesdits offices d'Enquesteurs estoient instituez : en remboursant par les Juges, Greffiers & Clercs des Greffes les sommes qui apparoiroient auoir esté payees par lesdits Enquesteurs : Ensemble ce à quoy lesdits Enquesteurs ont esté taxez, pour iouyr de l'Edict de Reglement fait par sadite Majesté en l'an mil cinq cents quatre-vingts & trois, entre lesdits Juges, Greffiers & Enquesteurs, avec vingt escus pour les frais & loyaux cousts, aura lieu, & sera executé en toutes les Iustices & Iurisdiccions Royales de cedit Royaume. Le Roy en son Conseil, veu lesdits Edict de Reglement & Arrest, & pour couper chemin à tous les procez & differents qui sont entre les Juges, Greffiers & Enquesteurs, ayant esgard à la reünion qui a esté faite des Greffes à son domaine. A ordonné & ordonne, qu'iceluy Arrest du vingt-sixiesme Feurier dernier sera executé par tous les Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, & Iurisdiccions Royales, où lesdits Enquesteurs ont esté instituez : Et a sadite Majesté supprimé & aboly lesdits Enquesteurs, & iceux reünis ausdits offices de Lieutenans Generaux, Seneschaux, Alloüez, Lieutenans Particuliers, Preuosts, leurs Lieutenans, & Conseillers des Bailliages, Seneschauſſees & Preuostez de ce Royaume, & aux Greffiers & Clercs des Greffes, ordonne que l'esmoulement de tous actes de Iustice que feront lesdits Juges leur appartiendra, & en iouyront tout ainsi qu'ils faisoient auparavant l'Edict de creation desdits offices d'Enquesteurs, en remboursant toutes fois par lesdits Juges, Lieutenans Generaux, Particuliers, Preuosts, Lieutenans, Conseillers, Greffiers & Clercs desdits Greffes, la finance que lesdits Enquesteurs feront apparoir auoir payee, & estre entree aux coffres de sadite Majesté pour leursdits offices. Ensemble les sommes esuelles chacun desdits Enquesteurs ont esté taxez, pour iouyr dudit droit de Reglement, avec vingt escus pour les frais & loyaux cousts : à ſçauoir, la moitié par les Juges des sieges & Iurisdiccions, où lesdits Enquesteurs estoient instituez, qui leur tiendra lieu d'augmentation de finance à leurs offices, & l'autre moitié par les Greffiers & Clercs des Greffes, qui leur tiendra aussi lieu d'augmentation de finance sur l'alienation de leurs Greffes, lesquels y seront à ceste fin (attendu l'offre & pourſuite qu'ils ont faite par ladite suppression) contraincts comme pour les propres deniers & affaires de sadite Majesté. Et où lesdits Enquesteurs seroient refusans de receuoir & prendre leurdit remboursement, ordonne la Majesté, confiscation de leurs deniers estre faite ez mains du Receueur des consignations par l'executeur du present Arrest : Et ladite confiscation faite, interdit & defend ausdits Enquesteurs l'exercice de leursdits offices, sur peine de faux & de nullité des enquestes, & autres actes de Iustice qu'ils pourroient faire au preiudice du present Arrest : lequel sadite Majesté ordonne estre leu & enregistré par tous les Bailliages, Seneschauſſees & Preuostez de ce Royaume, pour y estre gardé & obserué, & iceluy executé par toutes voyes deuës & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, dont la cognoissance en demeure en son Conseil, & icelle interdite à tous Juges à peine de nullité, duquel present Arrest de suppression & reünion ne pourront lesdits Juges, Greffiers, & Clercs des Greffes iouyr qu'au prealable ils n'ayent fait apparoir de la quittance du Thresorier des parties casuelles de la Majesté. Ce qu'ils seront tenus faire dedans trois mois, comme ils auront payé la taxe de ce que chacun Enquesteur estably en leurs sieges, a esté taxé pour iouyr dudit Edict de Reglement & attribution, à peine de nullité des fonctions qu'ils feroient. Fait au Conseil Priné du Roy tenu à Paris le 28. iour de Mars 1586. Ainsi signé, D O L V.

[Nonobstant les deux precedents Arrests, les Enquesteurs n'ont laissé d'exercer leurs charges, & mesmes ont eu plusieurs Reglements avec les Juges & les Commissaires Examineurs creéz en Iuin 1586. ainsi qu'il se voit en ce tiltre & au ſuiuant, & au tiltre des Commissaires du Chastelet cy-apres.]

Arrest de Reglement au profit des Enquesteurs des Sieges de Poictiers, contre les Juges desdits sieges.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme comparans en nostre Cour de Parlement le iour & date des presentes Maistre Mery Dreux, Jacques Goire, Iean Bernegoyau, Charles Barre, Charles le Breton, & François Pouppet, Enquesteurs & Examineurs en nostre Seneschauſſee de Poictou, siege ordinaire Presidial, & de la conseruation de nos priuileges en l'Vniuersité de nostre ville de Poictiers, appellans vne fois ou plusieurs en adherant, de plusieurs sentences, iugemens & commissions à faire enquestes, donnez par les Lieutenans General, Particulier, Conseillers & Magistrats audit siege Presidial de Poictiers, & Conseruateur de nos priuileges dudit lieu des 1. 12. 16. & 30. Iuillet, 2. 7. & 30. Aoust, & 22. Novembre 1566. 12. & 13. Iuin 1567. cinquiesme Mars & neuſiesme Avril, cinquiesme Septembre, 11. 12. 14. 18. 21. & 28. May, 4. 8. & 25. Iuin 1568. 15. Avril, 18. Iuin, 1. 5. 7. 8. 18. 21. & 28. Iuillet, 6. 16. & 21. Aoust, & 28. Octobre 1570. cinquiesme Ianuier, 1. May, 2. Aoust, & 1. Septembre 1571. & de tout ce qui s'en est ensuiuy, comme de pretendue entreprise faite sur leurs estats & offices d'Enquesteurs, d'une part. Et nos amez Maistres Iean de la Haye, Lieutenant General, Iean Roigne Lieutenant Particulier, François Fumé, Richard d'Elbene, Pierre le Blanc, Bonauenture Aubert, Iean Desmoulins, Louys Rogier, Jacques Charlet, Pierre Vidart, Hilaire Rogier, Raoul d'Elbene, Estienne Boinet, Bonauenture Faulquee, & François Pastoureau, Conseillers & Magistrats audit Poictiers, & Maistre François de Lauzon Conseruateur de nos priuileges en ladite Vniuersité, intimez, d'autre. Et encores lesdits Enquesteurs, demandeurs à l'entherinement d'une Requête du 26. Iuin 1571. & articles du reglement de l'exercice de leurdit estat, ſuiuant icelle, d'une part : & lesdits Lieutenans General Particulier, Conseillers Presidiaux, Conseruateur, & Maistre Estienne Mathay, Fermier du Greſſe ordinaire & criminel dudit Poictiers, defendeurs à l'entherinement de ladite requête & articles, d'autre, ou les Procureurs des parties : Et veu par nostre Cour l'Arrest donné en icelle le Ieudy dix-septiesme iour de Ianuier 1571. par lequel parties ouyes, auroit esté ordonné, qu'elles communiqueroient leurs pieces à nostre Procureur General, pour y prendre ses Conclusions par escrit ; pour ce fait, & le tout rapporté pardeuers elle, en deliberer au Conseil : Plaidoyé desdites parties, lesdits appointemens & sentences dont est appellé, ladite Requête du 25. Iuin 1571. tendant à ce que les Edicts & Arrests

VII.
Arrest du
20. Iuin
1571.

1320 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

donnez sur le Reglement des Estats & Offices desdites parties, soient inuolablement gardez, avec defences ausdits Iuges & Magistrats d'y contreuenir, sur peine de priuation de leurs Estats; & pour les contrauentions pretendues, qu'ils fussent condamnez en tous les despens, dommages & interests desdits appellans; avec restitution des fruits par eux prins & perceus en faisant lesdites contrauentions: lesdits Edicts, Arrests & Articles de Reglement de l'exercice dudit Estat d'Enquesteur: production desdits appellans: conclusion de produire par lesdits intimez: Conclusion, de nostre Procureur General, auquel le tout auroit esté communiqué, & tout considéré ce qui faisoit à veoir & considerer en ceste partie; Nostredite Cour par son Iugement & Arrest a dit, en tant que touche lesdites appellations, que pour aucunes bonnes & iustes causes à ce la mouuant, a mis & met les parties hors de Cour & de proces, sans despens, dommages & interests. Et faisant droit sur ladite Requête & Reglement requis par icelles, Nostredite Cour a ordonné & ordonne, que les Edicts & Arrests donnez en la matiere, seront gardez & obseruez de point en point selon leur forme & teneur: & en ce faisant, que lesdits appellans, comme Enquesteurs, seront les Enquestes & examens à futur de toutes les causes introduites & pendantes esdits Sieges, soit en premiere instance, ou par appel, tant de matieres principales qu'exécution de Sentences, soit que les causes soient des cas de nostre Edict de l'establissement des Iuges Presidiaux, ou hors iceluy, excepté des proces & causes prophanes, esquelles seroit question d'heritages, vallans de reuenu annuel soixante liures, ou de trête iusques à ladite somme & plus, & matieres Beneficiales des Benefices vallans six vingts liures tournois de reuenu annuel ou rente, & au dessus; esquels cas lesdits intimez pourront retenir à eux la faction desdites Enquestes, s'ils en sont requis par les parties, & non autrement: & neantmoins ausdits cas, lesdits intimez seront tenus prendre avec eux vn desdits appellans pour adioinct; aussi seront lesdits appellans toutes Enquestes, tant sur faits positifs, que de reproches & saluations de tesmoins, ores qu'ils fussent particulièrement Extraicts par Ordonnance des Iuges, que interrogatoires sur faits pertinents, sans que lesdits intimez les pussent retenir, ne les adresser à autres qu'ausdits appellans, & sans que lesdits appellans soient tenus prendre Commission desdits intimez, pour vacquer au fait desdites Enquestes, s'ils ne procedent hors ladite Seneschauſſee & ressort dudit Poictou. Et quant aux Enquestes & informations renuoyees par l'Arrest de nostredite Cour ou Commission d'icelle, ou autres Iuges, pour estre faite sur les lieux, & dans ladite Seneschauſſee de Poictou, seront faites selon l'adresse des Commissions pour ce faire enuoyees, & que les parties y denommées en seront premierement requises. Aussi seront lesdits appellans interrogatoires, examens à futur, & Enquestes sur faits de reproches & saluations de tesmoins faits positifs des parties, & autres Enquestes qu'il conuiendra faire esdits Sieges & proces criminels qui seront ciuillisez, tant en premiere instance que cause d'appel, que de cas reservez ausdits appellans: Et a nostredite Cour fait & fait inhibitions & defences ausdits intimez de les retenir à eux, & au Greffier desdits Sieges de deliurer Commission adressante à autres qu'ausdits supplians. Et au regard des Enquestes ordonnées estre faites d'Office sur faits extraicts des proces, & autres, que desdits reproches & saluations des tesmoins, figures accordees, Enquestes d'icelles, veues, descentes sur les lieux contentieux, & confrontations de bornes seront faites par lesdits intimez, à la charge de prendre par eux l'un desdits appellans pour Adioinct: Et quant aux Enquestes qu'il conuiendra faire sommairement en iugement, seront faites par lesdits intimez, à la charge qu'elles se deliureront par actes du Greffe, sans qu'iceux intimez en puissent faire ou faire faire aucun proces verbal, grosses ny minutes: Tous compres d'exécution de testamens, tuteles, curateles, & autres administrations, seront ouys & examinez par lesdits appellans, excepté les comptes des villes, à la charge de faire par eux renuoy pardeuant lesdits intimez des Articles qui seront debatus par les parties pour y faire droit. Feront aussi lesdits appellans par preuention, & s'ils en sont requis par les parties, les partages & diuisions ordonnez estre faits des biens situez en la ville & banlieue de Poictiers, & Seneschauſſee de Poictou; à la charge que s'il suruenoit quelque different entre les parties, de les renuoyer pardeuant les Iuges qui ont ordonné estre procedé ausdits partages. Pareillement seront aussi lesdits appellans tous scelez, & inuentaires des biens des criminels, & de ceux qui decederont sans hoirs, qu'il conuiendra faire en ladite Seneschauſſee, soit en nostredite ville de Poictiers, fauxbourgs & banlieue d'icelle, pour la conseruation de nos droicts, & autres particuliers qu'il appartiendra, s'ils en sont requis par les parties; & ne pourront lesdits intimez contraindre lesdits appellans de porter ou mettre pardeuers eux, ou leurs Greffiers, les minutes des proces verbaux & Enquestes, pour iuger sur iceux, ains seront grossoyees & deliurees par lesdits appellans à l'emolument accoustumé, suyuant les Arrests & Reglemens sur ce interuenus: Les collations iudiciaires, que les parties voudront faire faire aux originaux, se feront indifferemment par les Iuges, Enquesteurs & Greffiers, ainsi que bon semblera aux parties; & seront tenus les Greffiers faire Registres de tous appoinctemens donnez ou prins entre les parties pour faire Enquestes, & trois iours apres en bailleront vn roolle signé d'eux, desdits appoinctemens ausdits appellans. Sera aussi la place & seance donnée ausdits appellans, que leurs predecesseurs Enquesteurs ont eu en l'Auditoire de ladite Seneschauſſee de Poictou, & à iceux & chacun d'eux sera fait assistance par les Sergens, par tout où ils en auront besoin, pour l'exercice de leurs Estats. Et à ces fins nostredite Cour a enioinct ausdits Sergens leur obeyr: & au surplus ordonne nostredite Cour, que ce present Arrest sera gardé & entretenu; Et a fait inhibitions & defences expressees ausdites parties, & à chacune d'elles d'y contreuenir, sur peine de suspension de leurs Estats, de nullité, & de cent liures d'amende pour chacun acte de contrauention, applicable moitié à nous, & l'autre moitié à la partie, de laquelle sera deliuree executoire contre les contreuenans. Et afin qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance, Ordonne nostredite Cour, que ledit Arrest sera leu & publié, tant audit Siege principal & ordinaire de nostredite Seneschauſſee, qu'es Sieges Presidial, & de la Conseruation de nos Priuileges de l'Vniuersité dudit Poictiers, à iours de plaid, & iceux tenans, & par tous autres Sieges particuliers du ressort de ladite Seneschauſſee, & enregistré par les Greffiers de chacun desdits Sieges. Et enioinct nostredite Cour aux Substituts de nostre Procureur General en chacun d'iceux Sieges, d'y tenir la main, & en certifier icelle nostre Cour dedans deux mois apres la prononciation

Tilt. XVI. Des Enquesteurs & Examineurs. 1321.

prononciation du present Arrest : En tesmoing dequoy nous auons fait mettre nostre seal à celsdites presentes. Donn     Paris en nostre Parlement, le 20. iour de Iuin, l'an de grace 1573. Et de nostre regne le treizieme. Ainsi sign     par Iugement de la Cour, & au dessous, D v T I L L E R. Et scell     de cire jaune    double queue.

Autre Arrest des Grands Iours de Poictiers, de Reglement entre les mesmes parties, en execution du precedent.

Veu par la Cour des Grands Iours, la Requeste    elle presentee par Iean Bernegoyau, Francois Poupet, Francois Barrault, Charles Roatin, Iean Cheualier, & Ren     de la Fontaine, Enquesteurs & Examineurs en Poictou, Siege ordinaire Presidial, & Conseruation des Priuileges Royaux de l'Vniuersit     de Poictiers, par laquelle, attendu que d     l'an 1573. ils auoient obtenu Arrest de Reglement de leursdits Estats, cont     les Lieutenans General, Particulier, Conseillers, Magistrats, Conseruateur desdits Priuileges Royaux dudit Poictiers, & Greffiers deidits Sieges, lequel Arrest ils n'auoient peu faire encores executer, ne iceluy faire lire, publier & enregistrer    Greffes desdits Sieges, quelque diligence qu'ils ayent peu faire, par le moyen des subterfuges exquis, & oppositions friuoles de leurs parties,    il entreprendre tousiours sur les Offices des supplians, & du public, d'autant que combien qu'il ait est     mand     par autre Arrest au Seneschal de Poictou, ou ses Lieutenans, de faire publier & enregistrer vn Arrest de Reglement en toutes les Cours & Iurisdiccions de Poictiers; ils n'en auroient rien voulu faire, & auroit le Lieutenant General retenu lesdits Arrests, & reserue     faire droit aux supplians, comme ils verront estre    faire, requerrant partant leur estre sur ce pourueu : Veus aussi lesdits Arrests, en datte des vingtiesme Iuin 1573. & vingt-troisiesme May 1579. dernier pass     : & tout consider    . La Cour a ordonn     & ordonne, partant que besoin seroit, que ledit Arrest de Reglement sera leu en Iugement au premier iour au Siege Presidial de ladite Seneschaussee, & autres Iustices & Iurisdiccions de ceste ville,    iours de plaids ordinaires, & Iceux tenans, & ce fait     registr     au Greffe desdites Seneschaussees & Iurisdiccions,    ce qu'aucuns n'en puissent pretendre cause d'ignorance, le tout    la diligence des Substituts du Procureur General du Roy esdites Seneschaussees & Iurisdiccions, auxquels ladite Cour enioinct ce faire, & l'en certifier dedans huitaine. Fait        Poictiers eldits Grands Iours. le vint-sixiesme iour de Septembre, l'an mil cinq cents soixante & dix-neuf. Ainsi sign    , L A V R E N S.

VIII.
Arrest du
26. Septem-
bre 1579.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement notable entre les Enquesteurs & le Commissaire Examineur, pour l'exercice de leurs Offices, & diuision des emolumens : Es les Iuges dudit lieu : Par lequel lesdits Iuges sont condamn        restituer les emolumens des droicts des Enquesteurs, & Commissaires Examineurs, aux les interests : Et que ledit Commissaire Examineur iouyra concurremment avec les Enquesteurs, & qu'ils diuiseront entre eux   galement les profits & emolumens de leurs Offices.

LOYYS, &c Comme le iour & datte des presentes, comparans en nostre Cour Maistre Claude Geofroy, Claude le Clerc, & Claude de la Faye, Enquesteurs au Bailliage & Siege Presidial & Preuost     d'Auxerre, demandeurs en contrauention d'Arrest, du quatorziesme Aoust 1604. suiuant la Commission obtenue le quatorziesme Mars 1609. & augmentation de demande du vingtiesme Aoust audit an, d'une part : & Maistre Henry le Clerc, Conseiller & Lieutenant General au Bailliage & Siege Presidial d'Auxerre, les Lieutenans Criminel & Particulier audit Siege Presidial, defendeurs, d'autre, ou les Procureurs des parties. Et veu par nostredite Cour ladite Commission,    ce qu'ils fussent maintenus en leurs charges & Offices d'Enquesteurs, suiuant le Reglement fait par l'Arrest dudit quatorziesme d'Aoust, & lesdits defendeurs pour auoir contreuenu    iceluy, condamn        leur restituer les frui     & emolumens des droicts appartenans    leurs Offices, &    despens, domages & interests : Ledit Arrest donn     entre les Enquesteurs & Examineurs audit Bailliage & Siege Presidial & Preuost     d'Auxerre, demandeurs en Reglement, d'une part : & les Lieutenans General, Criminel, Particulier, & Conseillers dudit Bailliage & Siege Presidial, Maistres Gilles Thierria Preuost, Claude Cheualier Lieutenant, & les Conseillers de ladite Preuost    , defendeurs, d'autre : Par lequel defences sont faites ausdits defendeurs de mettre en leurs Sentences ou appoinctemens de contrariet        informer, ces mots, *Par le Rapporteur du procez*, & de se reseruer & attribuer la confection des Enquestes en autres cas, qu'il ne leur est permis par les Ordonnances, leur enioinct de garder & obseruer l'Edict de nostre Declaration, sur les droicts attribuez aux Enquesteurs & Examineurs, du mois de May mil cinq cents octante & trois, suiuant les modifications c  tenues en l'Arrest de verification d'iceluy Edict, & Arrest de verification. Arrest du vingt-neufiesme Mars mil six cents trois, par lequel lesdites parties auroient est     par prouision reglees, & iceluy Arrest leu, & publi     audit Auxerre, en iugement, les plaids tenans. Arrest donn     au Conseil d'Etat, le vnziesme Aueil mil six cents neuf, par lequel est ordonn     que les Enquesteurs de cestuy nostre Royaume,    Sieges Royaux & particuliers, exerceront concurremment leurs charges & Offices, avec les Commissaires & Examineurs en chacun Siege; ce faisant, que lesdits Enquesteurs demeureront Commissaires Examineurs, & lesdits Commissaires Examineurs, Enquesteurs, avec pareils pouuoirs, fonctions, autoritez, prerogatiues, & preeminences, les vns que les autres: Procez verbal du trentiesme Mars mil six cents neuf, fait     par Amy Morton nostre Sergent, demeurant    Cambran, contenant la sommation faite en vertu d'une Commission de la Cour, du quatorziesme Mars audit an,    Nicolas Girard Greffier dudit Bailliage d'Auxerre, en parlant    Francois Girard son fils, Maistre Girardin Gaidu, & Esm     Rigollet. Autre procez verbal fait     en vertu de ladite C  mission, par Claude de la Ru     Sergent Royal demeurant    Auxerre    l'effect que dessus, contenant les entreprises faites par lesdits defendeurs : Defenses desdits defendeurs; appoinctement en droit; escritures; productions; contredits & saluations desdites parties; Requeste deidits defendeurs, du douziesme Aoust dernier,    ce qu'ils fussent receus    rembourser les Offices desdits Enquesteurs; communiquee    partie, puis mise au sac : Instance entre ledit Maistre Henry le Clerc, Lieutenant audit Bailliage & Siege Presidial, Commissaire Examineur, & Enquesteur, tant audit Siege qu'en la Preuost     dudit Auxerre, demandeur en Reglement, d'une part : & lesdits Enquesteurs defendeurs audit Reglement, d'autre.

IX.
Arrest du 20
Septembre
1611.

1322 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Lettres de prouision dudit office de Commissaire Examineur octroyees audit le Clerc, le 17. Decembre 1598. Verification desdites Lettres de prouision faictes par les Thresoriers generaux de France en la Generalité de Bourgongne establee à Lyon. Acte de la reception dudit le Clerc audit office, du vingtiemesme Nouembre mil six cents trois. Defenses desdits defendeurs, par lesquels entre autres moyens ledit demandeur ne pourroit iouyr dudit office de Commissaire Examineur, que concurremment & par distribution avec eux Enquesteurs: appoinctement en droit, escritures, productions, contredits, & saluations de ladite instance, ioincte à l'instance principale. Conclusions de nostre Procureur General sur lesdictes instances, tout consideré. Nostredite Cour sans s'arrester à la requeste dudit 12. Aoust, Ordonne que lesdits Enquesteurs & Commissaires Examineurs, suivant les Arrests des 29. Mars, & quatorziemesme Aoust, nostre Edict & Declaration dudit mois de May, & les modifications faictes en procedant à la verification d'iceluy, feront les enquestes, tous examens à futur des causes pendantes audit Bailliage & siege Presidial es premieres instances, ou par appel, tant es matieres principales, que executions des sentences, & que lesdites causes soient ou fussent des cas de l'Edict, fait sur l'establissement des Iuges Presidiaux, ou autrement: feront aussi toutes interrogatoires sur faicts pertinents, examens à futur, enquestes sur faicts de reproches, & saluations de tesmoins, encores qu'ils fussent extraicts particulièrement par Ordonnance de Iuge, & toutes autres enquestes quelsconques sur les faicts positifs desdictes parties. Fait defenses nostredite Cour ausdits defendeurs de commettre la confection desdictes enquestes à autres que ausdits Enquesteurs, ou de les retenir, & mettre par leurs sentences ou appoinctements, ces mots, *qu'il sera informé par le Rapporteur du procez*, ains pardeuât les Enquesteurs: mais es procez esuels il sera question d'heritages vallans soixante liures de reuenu annuel, ou de rente iusques à ladite somme: & en matieres beneficiales des benefices, desquels le reuenu annuel n'excèdera la somme de six vingts liures, s'ils en sont requis par les parties, ou d'enquestes ou interrogatoires que l'on ordonnera estre faictes d'office sur faicts extraicts & resultans du procez, autres que les faicts de reproches & saluations de tesmoins, & figures accordees: enquestes sur icelles, veuës, descentes sur les lieux contentieux, & confrontations de bornes seront faictes par lesdits defendeurs. Aussi esdits cas lesdits Lieutenant General, Criminel, Particulier, & Conseillers, seront tenus, & leur enioint nostredite Cour de prendre & appeler avec eux à la confection desdites enquestes vn desdits Enquesteurs, pour Adioinct necessaire, & non autres, soient Greffiers, Commis, Clercs de Greffes, Aduocats, Procureurs ou Practiciens desdits Bailliages & siege Presidial, à peine de nullité de ce qui sera fait par l'vn desdits defendeurs à ce commis, & de despens, dommages & interets en son nom enuers les parties. Et quant aux enquestes & informations renuoyees par les Arrests de nostredite Cour, ou commissions d'icelles, & autres Iuges du ressort pour estre faictes sur les lieux, & dans ledit Bailliage, seront lesdites enquestes faictes par le premier Iuge sur ce requis par les parties, ausquels l'adresse desdites commissions sera faicte. Et pour les enquestes qu'il conuiendra faire sommairement en iugement, elles se feront par lesdits defendeurs, pourueu que les tesmoins soient ouys sur le champ & en l'audience, & à la charge que lesdites enquestes se deliureront par actes aux Greffes, sans qu'iceux defendeurs en puissent faire ou faire faire aucun procez verbal, grosse de minute, ny semblablement en prendre aucun salaire ne esmolument. Et pour le fait du criminel, lesdites informations, & preparations seront faictes tant par lesdicts Enquesteurs, que par ledit Lieutenant Criminel. Et quant aux interrogatoires, recollements & confrontations de tesmoins, enquestes sur faicts de reproches & iustificatifs, & autres preuues qu'il conuiendra faire es procez extraordinaires auant que les pieces soient receuës à l'ordinaire, seront faictes par ledit Lieutenant Criminel. Aussi les parties ayans esté receuës es procez ordinaires, lesdits Enquesteurs feront les enquestes tant sur les faicts positifs, que de reproches & saluations de tesmoins priuatiement audit Lieutenant Criminel, soit que ledit procez soit pendant audit Bailliage & siege Presidial, & en premiere instance, ou en cause d'appel. Tous comptes de tutelles, curatelles, d'administration de biens, soit de saisie ou autrement, excepté les comptes des Eglises cathedrales, & des villes, seront ouys, clos & examinez par lesdits Enquesteurs, à la charge de faire par eux renuoy pardeuant lesdits defendeurs des debats qui seront formez sur iceux par les parties: tous scelez & inuentaires qu'il conuiendra faire par Ordonnance de Iustice, seront faictes par lesdits Enquesteurs par preuention s'ils en sont requis par les parties. Feront aussi lesdits Enquesteurs diuisions & partages des heritages, eualuations, prises & estimations des immeubles ou d'autres choses s'ils en sont requis par les parties, & non autrement: & seront les debats qui se feront sur lesdites prises & eualuations de biens renuoyez par eux pardeuant lesdits defendeurs: & où il conuiendra pour faire lesdites eualuations & appreciations d'heritages, faire preuue par tesmoins, nommer & conuenir de gens à ce cognoissans, & à faute d'en conuenir par les parties, en nommer d'office; ladite preuue & nomination d'experts se feront pardeuant lesdits Enquesteurs, vaqueront à l'eualuation & estimation des grains, heritages, & autres choses contentieuses, & à l'audition des tesmoins sur ce à ouyr pour la verification des faits qui auront esté deduits par le procez, & sur ce faire tous procez verbaux, & enquestes necessaires, pourueu que ce soit dans les dix lieues du Siege, & deueurance des parties: Quant aux vidimus & collations Iudiciaires, que les parties ou leurs Procureurs voudront faire faire aux originaux, elles se feront indifferemment par les Iuges Enquesteurs & Greffiers, sauf pour le regard des pieces & tiltres mis & produits pardeuers le Greffe desdits sieges, desquelles les collations seront faites par les Iuges ou leurs Greffiers. Enioint nostredite Cour aux parties, d'entretenir, garder & obseruer le present Reglement, & de ny contreuenir en aucune maniere, & sous quelque pretexte que ce soit, sur peine de suspension de leurs estats, & pour la contrauention faite par lesdits defendeurs à l'Arrest dudit 14. Aoust, Edit de l'an 1581. & modifications faites en procedant à la verification d'iceluy, Nostredite Cour a condamné & condâné iceux defendeurs restituer ausdits demandeurs les profits & emolumens des droicts appartenâs à leurs offices, qui ont esté par eux pris & perceus, & aux interets des sommes ausquelles se trouueront lesdits esmolumens à raison du denier seize du iour de la demâde, qui fut le 14. Mars 1609. Enioint aux Greffiers desdits Bailliage, siege Presidial & Criminel, d'exhiber & représenter au vray ausdits Enquesteurs les registres & cahiers

Tilt. XVI. Des Enquesteurs & Examineurs. 1323

desdits Greffes, sentences, iugements, & Estons qu'ils desireront voir, pour faire les extraicts qu'ils aduiferont bon estre; & en cas que lesdits Greffiers soient refusans ou dilayans de leur exhiber: Ordonné nostredite Cour, que à ce faire ils seront contraincts par toutes voyes deuës & raisonnables, mesmes par emprisonnement de leurs personnes, iusqu'à ce qu'ils ayent fait l'exhibition desdits registres, sentences, & iugements, & que le present Reglement sera leu & publié, tant audit Bailliage que siege Presidial, les plaids tenans, à la diligence du Substitut de nostre Procureur general: condamne lesdits defendeurs es despens; & entant que touche l'instance de Reglement, d'entre ledit le Clerc au nom de Commissaire Examineur, d'une part; & lesdits Enquesteurs, d'autre, Ordonne nostredite Cour, qu'à l'aduenir ledit le Clerc audit nom, iouyra de sondit office de Commissaire Examineur, concurremment avec lesdits Enquesteurs, & pour garder l'egalité entre-eux diuiseront & distribueront les profits & esmoluments de leursdits offices, selon, & ainsi qu'il est déclaré par le quinzième article dudit Edict de l'an 1583. sans despens. Et sur la Requête du cinquiesme du present mois, presentee par Maistre Germain le Clerc Lieutenant Criminel audit siege, pretendan estre pourueu de l'estat & office de Commissaire Examineur, seront les parties ouyes & reglees par nostre amé & seel Conseiller en nostredite Cour, Maistre Jean le Roy, pour à son rapport, & luy ouy, estre ordonné ce que de raison. Si vous mandons à la requeste desdits demandeurs, mettre le present Arrest en execution selon la forme & teneur. De ce faire vous donnons pouuoir, commandons à tous nos Iusticiers, Officiers & subiects, ce faisant obeyssent. Donné à Paris en nostre Parlement le septiesme iour de Septembre mil six cents vnze, & de nostre regne le deuxiesme. Ainsi signé, V O Y S I N. Ledit le Roy, Rapporteur.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre les Enquesteurs du Bailliage de Touraine & siege Presidial de Tours, & les Iuges.

EN TRE Maistre Robert du Lacqueau & Consorts, Enquesteurs pour le Roy au Bailliage de Touraine & siege Presidial de Tours, appellans vne fois ou plusieurs en adherant, es appointements donnez par les Lieutenans General, particulier & Criminel, Conseillers & Magistrats au siege Presidial de Tours, & demandeurs en l'enterinement d'une Requête par eux presentee à ladicte Cour, d'une part: & lesdits Lieutenat Ciuil & Criminel dudit Bailliage & Conseillers, intimez & defendeurs, d'autre. Veu par la Cour l'Arrest du dixseptiesme iour du mois de Mars, par lequel lesdites parties ouyes sur lesdites appellations, auroient esté appointees au Conseil, & ordonné qu'elles bailleroient leurs causes d'appel, defenses, repliques & dupliques de huitaine en huitaine, produiroient tout ce que bon leur sembleroit à la huitaine ensuiuant, bailleroient contredits & saluations dedans le temps de l'Ordonnance, lesdites causes d'appel & defenses à icelles productions desdites parties, &c. Requête du seiziesme Mars mil cinq cents soixante neuf, tendant à ce qu'en iugement ledit appointement au Conseil les parties fussent reglees en l'exercice de leurs estats: appointement en droit, par lequel auroit esté ordonné que ladite instance de Reglement seroit iointe ausdites appellations, appointez au Conseil pour en iugeant icelle y faire droit: productions desdites parties sur ladite instance de Requête, Conclusions du Procureur general du Roy, auquel le tout auroit esté communiqué: & tout considéré. Dir a esté, faisant droit sur lesdites appellations & instance de Reglement qu'il a esté en tout & par tout mal ordonné & appointé par lesdits intimez, bien appelé par les appellans, & en emendant les iugements, a ordonné suiuant les Edicts & Ordonnances du Roy, & Arrests d'icelle, que lesdits appellans comme Enquesteurs feront les enquestes, & examen à futur de toutes les causes pendantes & introduites tant pardeuant le Bailly de Touraine, que lesdits Iuges Presidiaux, soit en premiere instance ou par appel, es instances principales & executions de sentences, soit que les causes soient des cas de l'Edict d'establissement des Iuges Presidiaux ou hors iceux: excepté toutesfoies les procez es causes profanes esquelles sera question d'heritages vallans de reuenu annuel soixante liures de rente iusqu'à ladite somme & plus. Et en matiere benefeciale de benefices vallans six vingts liures de reuenu annuel ou rente, & au dessus, esquel cas lesdits Lieutenans & Iuges Presidiaux pourront retenir à eux le fait desdites enquestes s'ils en sont requis par les parties & non autrement. Et neantmoins ausdits cas seront renuoyez par Arrest de ladite Cour ou commission d'icelle, ou d'autre Iuge pour estre faictes sur les lieux & dans ledit Bailliage, seront faictes selon l'adressé des commissions, pour ce faire estre enuoyees, & par ceux qui par les parties y denommez seront premierement requis: seront aussi lesdits appellans, tous interrogatoires, examens à futur, & enquestes sur faicts de reproches de tesmoins & saluations a, & toutes enquestes sur faicts positifs des parties, & autres enquestes qu'il conuiendra faire es procez criminels ciuils b. Et à ces fins aux cas susdits reseruez ausdits appellans, ladite Cour a fait & fait inhibitions & defenses au Greffier tant dudit Bailliage, que siege Presidial de Tours de deliurer commission adressante à autre, que à iceux appellans. Et au regard des enquestes ordonnees estre faictes d'office, sur faicts extraicts de procez (autres que lesdits faicts de reproches & saluations de tesmoins) figures, enquestes d'icelles, descentes sur les lieux, & confrontations de bornes, seront faictes par lesdits intimez à la charge de prendre par eux vn desdits appellans pour Adioinct. Et quant aux enquestes qu'il conuiendra faire en iugement, seront aussi faictes par lesdits intimez à la charge qu'elles se deliureront par acte du Greffe & sans que lesdits intimez en puissent faire ou faire faire aucun procez verbal, grosses, ny minutes. Tous comptes d'executions de testaments, tutelles, curatelles, ou autres administrations seront ouys & examinez par lesdits appellans, excepté les comptes des villes & à la charge de faire par eux renuoy pardeuant lesdits intimez des articles debatuës pour y faire droit. Pareillement lesdits appellans pourront faire tous seels & inuentaires qu'il conuiendra faire audit Bailliage, soit en ladicte ville de Tours, faux-bourgs ou banlieue d'icelle, pour la conseruation des droits du Roy ou des particuliers, s'ils en sont requis par les parties. Ne pourront lesdits intimez contraindre lesdits appellans d'apporter & mettre pardeuers eux les minutes des procez verbaux & enquestes pour iuger sur icelles, ains seront grossoyez par iceux appellans. Et au surplus enioint ladite Cour audit. parties & à chacune d'elles, de garder & obseruer le present Reglement de

X.
Arrest du 17
Septembre
1569.

1324 Liure III. Des Edicts de Créations d'Offices.

point en point selon la forme & teneur : leur fait inhibitions & defences d'y contreuenir, à ces fins a'ordonné & ordonne, que contre les contreuenans de chacun acte de contrauention sera deliuré exécutoire de quatre vingts liures parisis au profit de celui, au preiudice duquel aura esté contreuenue. Et sera le present Arrest leu & public à iour de plaid ordinaires dudit Bailliage de Tours iceux tenans, & enregistré audit Greffe, afin que nul n'en preterende cause d'ignorance. Et si a ladite Cour condamné & condamne lesdits intiméz es despès tant desdites causes d'appel, que instance de Reglement, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, tel que de raison. Prononcé le 17. Septembre 1569. M. Poisse Rapporteur.

a [Les Reglements de Sens & de Poictiers, adioustent, Ores qu'ils fussent particulièrement extraicts par Ordonnances des Iuges. Idem, Prouins qui adioustent aussi, Informations preparatoires avec Adioint, & ce concurremment avec le Lieutenant Criminel.]

b [Poictiers adiousté, Tant en premiere instance que cause d'appel.]

c [Poictiers adiousté, Et où les Iuges ne les voudront faire, n'en pourront commettre la confection à autres qu'aux Enquesteurs.]

d [Suivant l'Ordonnance de l'an 1535. ch. 12. art. 5. Voyez Blois art. 153.]

e [Adle, Colleges, Communautéz, Hostels-Dieu, & autres lieux pitoyables, Troyes & Lyon.]

f [Poictiers adiousté, Les partages & diuisions ordonne estre faicts des biens situez en la ville & Seneschauſſee de Poictou par preuention, ores qu'il n'en soit requis par les parties, à la charge du renuoy des débats & differents, les collations & vidimus, aux originaux par les parties concurremment. Idem, à Prouins.]

[Enuiron le mesme temps sont interuenus quatre Arrests de Reglement, au profit des Enquesteurs, contre les Iuges, pour Maistre Louys de Bar, & Charles Oliuier, Enquesteurs à Sens, cy-bas transcrit, pour M. Nicolas Priué Enquesteur & Examineur au Bailliage & siege de Prouins, contre les Iuges Civil & Criminel, & le Greffier, le 3. Septembre 1569. M. de Thou Rapporteur, par provision & sans despens pour Maistre François Baratin Enquesteur ordinaire au Bailliage & siege Presidial de Blois, à l'encontre de Maistre François Riolle Lieutenant General, & les Conseillers intiméz & defendeurs, le vingtiesme May mil cinq cents septante trois, M. Anjorant Rapporteur, les defendeurs condamnés en la moitié des despens. Et vn autre de mesme iour & an, donné au rapport de M. Poisse, entre M. Mery Dreux, Jacques Goré, Iean Borne, Charles Barré, François le Breton, & Estienne Poupot, Enquesteurs & Examineurs en la Seneschauſſee de Poictou, siege Presidial, & de la conseruation des priuileges Royaux de l'Vniuersité de Poictiers appellans, contre les Officiers desdits sieges: Celuy de Blois adiousté, La minute des grosses des enquestes, interrogatoires, & autres actes de Iustice faicts par l'Enquesteur, demeurant pardeuers luy, pour estre deliurez par grosses aux parties, & en receuoir les profits & emoluments, à raison de deux sols parisis pour roolle suivant l'Arrest de verification de l'Edict de l'an mil cinq cents quatorze, cy-dessus rapporté. Celuy de Poictiers adiousté, que les Greffiers seront tenus faire vn roolle des appointemens donnez, ou prins entre les parties, pour faire enquestes : & de trois iours en trois le bailler aux Enquesteurs, & enioinct aux Sergens de leur obeyr & faire assistance pour l'exercice de leurs estats.] *Chenu.*

Arrest de la Cour de parlement donné au profit des Enquesteurs du Bailliage & siege Presidial de Sens, contre le Lieutenant Particulier audit Bailliage, & les Conseillers de la Preuosté dudit Sens.

XI
Arrest du 1.
Decembre
1609.

ENTRE M. Iean Baptiste Penon, & Claude Royer, Enquesteurs, Commissaires & Examineurs au Bailliage, siege Presidial, & Preuosté de Sens, M. Claude Duguet aussi Enquesteur, Commissaire, & Examineur, joint avec eux, appellans de deux sentences donnees par le Lieutenant Particulier audit Sens le 9. Nouembre 1599. & 21. Feurier dernier, d'une part : & M. Nicolas Couste Lieutenant Particulier audit siege, pris à partie, intimé, d'autre. Et encores lesdits Duguet, Penon & Royer appellans de sentences donnees en la Preuosté dudit lieu les 27. Septembre, & 23. Octobre audit an 1599. d'une part : & Maistre Iean Blanche Conseiller en ladite Preuosté, intimé, d'autre. Veu par la Cour l'Arrest du 8. Aoust dernier, donné entre lesdictes parties, par lequel auroit esté ordonné qu'elles mettroient leurs pieces pardeuers elle pour leur estre fait droit : lesdites sentences dont est appel : coppie de l'Edict de creation d'Enquesteur du mois de Feurier 1514. verifié en ladite Cour le 3. Auit ensuiuant : Autre Arrest donné entre les Enquesteurs dudit Sens, d'une part ; & les Lieutenant General, & Conseillers dudit siege, d'autre, du 8. Iuin 1566. Autre Edict & Declaration du Roy pour le Reglement general desdits Iuges, Enquesteurs & Commissaires Examineurs, donné au mois de May 1583. verifié en ladite Cour le 15. Iannier 1585. Plaidoyers desdites parties, productions d'icelles : Conclusions du Procureur General du Roy en ladite Cour, auquel le tout a esté communiqué, & ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers ladite Cour, & tout considéré : Dit a esté, que ladite Cour a mis & met lesdites parties sur lesdites appellations hors de Cour & de procez, a fait & fait inhibitions & defences ausdits intiméz & à tous autres ses Officiers tant dudit Bailliage & siege Presidial, que de la Preuosté de Sens de plus adiouster aux sentences ou appointemens de contrariété d'informer, ces mots *pardeuers le Rapporteur du procez*, ny de commettre la confection des enquestes à d'autres qu'ausdits Enquesteurs, sinon es matieres legeres pour le soulagement des parties estoignes de plus de dix lieues dudit Sens, si elles le requierent ; & au refus de les faire par lesdits Enquesteurs à pareils frais que si elles estoient faictes sur les lieux, ny entreprendre l'audition des comptes, confection des enquestes, ou autres fonctions attribuees ausdits Enquesteurs, tant par ledit Arrest du 8. Iuin 1566. qu'Edict du Reglement general fait sur les offices desdits Enquesteurs 1583. & Arrest de verification d'icelles sur les peines portees par lesdits Edicts & Arrests de Reglements pour chacune contrauention : sera le present Arrest leu, public, & enregistré audit siege Presidial & Preuosté de Sens à iours de plaid & iceux tenans, gardé & entretenu selon la forme & teneur : & auront lesdits appellans commission de la Cour pour informer tant des contrauentions faites aux Arrests par lesdits intiméz, que des iniures, outrages & menaces faictes ausdits appellans par lesdits intiméz, ou autres à leur occasion, pour l'information faicte, rapportee & communiquee au Procureur General du Roy ordonner ce que de raison, & lesdictes intiméz

Tilt. XVI. Des Enquesteurs & Examineurs. 1325

intimez condamnez aux despens. Prononcé le 2. iour de Decembre mil six cents.

[Les autres fonctions attribuees par ledit Arrest du 8. Iuin 1566. qui fut donné entre M. Louys de Bar, & Charles Oliuier, Enquesteurs au Bailliage & siege Presidial de Sens appellans & demandeurs en Reglement, à l'encontre des Lieutenans Civil & Criminel, & les Conseillers dudit siege intimez & defendeurs, & incidemment demandeurs en Reglement, sont, Que les Enquesteurs feront les enquestes es causes pendantes & introduictes pardeuant le Bailly de Sens, & lesdits Iuges Presidiaux, soit en premiere instance ou par appel, & mesmes es causes deuoluës audit Bailliage, au moyen de la reunion de la Prenoisté dudit lieu, & ce tant en instance principale qu'exécution de sentences: Ensemble tous examens à futur qu'il conuiendra faire, tant pour raison des procez pendans audit Bailliage & siege Presidial en premiere instance que par appel, soit que les causes soient des cas de l'Edit sur le reestablishement des Iuges Presidiaux, ou autrement; excepté les procez où sera question d'heritages, vallans de reuenu soixante liures par an, ou de rente iusques à ladite somme: & en matiere benefeciale iusques à la somme de six vingts liures tournois & au dessus, esquels cas lesdits Lieutenant General & Conseillers, pourront faire & retenir à eux lesdites Enquestes s'ils en sont requis par les parties: Et neantmoins, & ce faisant prendront avec eux l'un desdits Enquesteurs pour Adioinct: Les enquestes & informations que par Arrest de ladite Cour ou d'autres Iuges seront adressees sur les lieux, seront faictes selon l'adresse des Commillions, & que par les parties en seront requis. Les Enquesteurs feront aussi tous interrogatoires, examens à futur, enquestes sur faicts de reproches de tesmoins, de saluations, & autres enquestes quelconques sur faicts positifs des parties. Les enquestes ordonnees estre faictes d'office sur certains faicts, extraicts des procez, (autres que les faicts de reproches & saluations de tesmoins) figures & enquestes d'icelles, descentes sur les lieux, & confrontations de bornes, seront faictes par lesdits Lieutenans & Conseillers, en prenant l'un desdits Enquesteurs pour Adioincts. Et pour le regard des faicts de reproches & saluations de tesmoins, encores qu'ils fussent extraicts particulièrement par Ordonnance desdits Iuges, seront les enquestes faites par lesdits Enquesteurs. Les enquestes sommaires faictes en iugement, seront faictes par les Iuges par acte sans faire aucun procez verbal, grosses ny minutes. Les comptes de tutelle, curatelle seront examinez par les Enquesteurs: à la charge de renvoyer les debats qui viendront procedant deuidits comptes: Ensemble tous scelez & inuentaires qu'il conuiendra faire par Ordonnance de Iustice audit Bailliage, soit en la ville & banlieue, seront faictes par lesdits Enquesteurs par preuention, s'ils en sont requis par les parties, defenses, &c. & ordonne qu'exequutoire sera deliuré à l'encontre du contreuenant pour chacun acte de contrauention de vingt liures parisis au profit de celui qui aura gardé ledit Reglement, & sera gardé, &c. leu, publié, &c. M. Roillard Rapporteur]

[Celuy de Troyes de l'an mil cinq cents septante cinq, adiousté, tous comptes d'exécution de testaments, tutelles, curatelles, & autres administrations de biens, exceptez les comptes des Villes, Colleges, Communautéz, Hostels-Dieu, & autres lieux pitoyables, lesquels seront faicts par les Iuges]

[Celuy de Lyon du premier Feurier 1577. entre M. Anthoine Verieu Enquesteur: & M. Nicolas De-lauge Lieutenant Civil, lesquels Arrests attribuent outre aux Enquesteurs les interrogatoires sur faits pertinents à la requeste des parties, non ceux qui seront ordonnez par les Iuges estre faicts d'office, lesquels seront faicts par les Iuges.]

[Il ya encores autre Reglement pour Maistre Iacques Cropet Enquesteur à Lyon du 11. Ianuier 1581. donné en plaidant.] *Chenu.*

Autre Arrest de ladite Cour de Parlement, portant Reglement provisional entre les Enquesteurs de Chartres, & les Iuges.

ENTRE M. Thomas Bichot, Guillaume le Breton, Iean Laisné, Simon Brisset, Guillaume du Val & Philippes Goussart, Enquesteurs & Examineurs pour le Roy au Bailliage, Prenoisté & siege Presidial de Chartres, & anciens ressorts, demandeurs en matiere de Reglement, selon le contenu en la demande, & conclusions par eux baillees par escrit, d'une part: & Maistre Iean de Mineray President au siege Presidial de Chartres, Pierre Simon Lieutenant General, Iean de Gaulville Lieutenant Particulier, Macé Lapoustoire, Iean de Beaucouche, Estienne du Ru, Iacques Alligre, Hector le Beau, Iean le Noir, Iean d'Heumx, Paul Hubert, Anthoine Plume, Claude Rubee, Claude Troiillard, Louys Feurier & autres Conseillers au Bailliage & siege Presidial de Chartres, defendeurs audit Reglement, d'autre. Veu par la Cour la demande desdits demandeurs, defenses & repliques desdites parties, l'appoinctement en droit, & à produire, bailler contradicts & saluations, & ouyr droit; les duplicques depuis fournies par lesdits defendeurs, productions respectiuelement fournies par lesdites parties, forclusion de bailler contradicts; Requeste presentee par lesdits demandeurs le vingt huitiesme May mil cinq cents soixante & seize, tendant à ce que les duplicques fournies par lesdits defendeurs fussent reiectees, & que sans auoir esgard à icelles ledit procez fust iugé en l'estat, mis au sac par Ordonnance de la Cour: autre requeste presentee par ledit Simon le vingt-quatriesme iour de ce present mois, tendant afin d'estre receu à produire de nouuel les pieces attachees à icelle, mises au sac par Ordonnance de la Cour; Les Conclusions du Procureur General du Roy, auquel le tout auroit esté communiqué, & tout considéré. Dit a esté sans auoir esgard à la Requeste desdits demandeurs, que les duplicques desdits defendeurs demeureront au procez, pour en le iugeant y auoir tel esgard que de raison. Et faisans droit sur les differents des parties, ladite Cour a ordonné & ordonne que les demandeurs feront les examens à futur & enquestes en toutes causes ciuiles & procez ciuilez, ausquels les parties ont esté receuës en procez ordinaire; ensemble sur les faicts de reproches & saluations de tesmoins en toutes causes pendantes audit siege, soit en premiere instance ou par appel & instances d'exécution de sentences, tant les causes de l'Edit desdits Iuges Presidiaux que hors l'Edit, excepté toutesfois les procez es causes prophanes esquelles seroit question d'heritages vallans soixante liures tournois de reuenu annuel ou de rente, & iusques à ladite somme & plus, ou de benefices vallans

XII.
Arrest
Iuillet 1577.

1326 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

fix vingts liures de reuenu ou au dessus, esquels cas ladite Cour pour aucunes bonnes & iustes causes a ordonné que la faction desdites enquestes appartindroit plus amplement ausdits defendeurs, & neantmoins audit cas seront tenus lesdits defendeurs prendre avec eux vn desdits demandeurs pour adioinct. Et quant aux enquestes & informations qui seront renuoyees par Arrest de ladite Cour ou commission d'icelle, ou par autres Iuges, pour estre faictes sur les lieux, & dedans ledit Bailliage de Chartres, seront faictes selon l'adresse desdites commissions, & par ceux qui en seront premierement requis par lesdites parties. Et au regard des interrogatoires sur faicts pertinents à la requeste des parties, ladite Cour pour bonnes & iustes causes, seront faicts par les defendeurs, comme aussi les interrogatoires qui seroient faits d'office, lesquels seront faicts par lesdits defendeurs, & non par lesdits demandeurs. Pourront aussi lesdits demandeurs faire tous scelez & inuentaires, tant en la ville, faux-bourgs, & banlieue de Chartres, des biens des preuenus de crime, & des decedez sans hoirs, s'ils en sont requis par les parties, & non autrement. Et pareillement pourront lesdits demandeurs ouyr tous comptes d'executions testamentaires, tutelles, curatelles & autres administrations, exceptez les comptes des villes, Colleges, Communautez, & lieux pitoyables. Pourront aussi lesdits demandeurs, s'ils en sont requis par les parties, faire les partages & diuisions qui seront ordonnez estre faicts de biens situez en ladite ville, banlieue & Bailliage de Chartres : à la charge que s'il suruiuent quelque different entre les parties pour raison desdits comptes, scelez, partages & diuisions, seront tenus en faire renuoy pardeuant lesdits defendeurs, pour les iuger & en ordonner ainsi qu'ils verront estre à faire. D'auantage ladite Cour a ordonné & ordonne, que lieu & seance sera assignee ausdits demandeurs audit Bailliage & siege Presidial de Chartres, telle que leurs predecesseurs Enquesteurs ont acoustumé auoir esdits sieges. Et a enioinct & enioinct aux Sergens dudit Bailliage de faire assistance ausdits demandeurs par tout où ils en seront par eux requis pour l'exercice de leurs offices, ausquels Sergens ladite Cour ordonne leur obeyr. Et quant aux minutes des Enquestes & procez verbaux qui seront faicts par les demandeurs, ladite Cour a ordonné & ordonne, qu'ils demeureront pardeuers eux, pour en estre par eux baillé & deliuré les grosses aux parties, à la raison de deux solz six deniers pour roolle escrit selon l'Ordonnance : & apres leurs decez leurs veufues & heritiers seront contraincts mettre au Greffe lesdites minutes, qui seront à ceste fin mises au lieu qui sera ordonné audit Bailliage & siege Presidial pour y auoir recours quand besoin sera. Et si lesdites Enquestes n'auoient esté du viuât desdits Enquesteurs grossoyees, l'esmolument de la premiere grosse appartendra ausdites veufues & heritiers desdits Enquesteurs. Et entant que touche les conclusions desdits demandeurs, concernans les articles contenus en leur demande, pour leur regard des sentences d'ordre, consignations de deniers, taxes de despens, affirmation des rapports qui seront faicts par les Iurez maçons & charpentiers, & autres manouuriers, informations en la ville & banlieue de Chartres : & defenses requises aux Iuges de decreter celles qui seroient faictes par les Sergens dudit Bailliage, ladite Cour en a absous & absout lesdits defendeurs. Le tout par maniere de provision, & iusques à ce qu'autrement par ladite Cour en ait esté ordonné, tous despens composez, & pour cause. Prononcé le 27. Iuillet 1577.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre l'Enquesteur de Fontenay le Comte, & le Lieutenant Criminel & Assesseur.

XIII.
Arrest du 5.
Septembre
1592.

ENTRE M. Louys Morisset Enquesteur, & Examineur en la Seneschauſſee de Fontenay le Comte, demandeur en Reglement suiuant la commission du 10. iour de Feurier 1590. d'une part ; & M. Iean Thomas Lieutenant Criminel audit Fontenay, defendeur, d'autre. Veu par la Cour l'Arrest d'appointement au Conseil donné entre les parties, le 12. Mars 1591. leurs plaidoyers, productions, contredits, & saluations, & tout ce qu'elles ont mis & produit pardeuers ladite Cour ; Conclusions du Procureur general du Roy, & tout considéré. Dit a esté, que ladite Cour a ordonné & ordonne, que suiuant l'Ordonnance & l'Arrest d'icelle Cour, ledit demandeur fera les Enquestes entre les parties qui auront esté receus à procez ordinaire, tant sur les faicts positifs, que de reproches & saluations de tesmoins priuatiuement audit defendeur, auquel ladite Cour fait inhibition & defense d'en retenir la confection, ou icelle commettre à autre qu'audit demandeur : à peine de nullité, de dommages & interests de partie, sans despens de l'instance. Prononcé à Tours le 5. iour de Septembre 1592,

[Depuis ledit Lieutenant ayant contreuenu audit Arrest, auroit esté appellé en ladite Cour, lors seant à Paris, à la requeste dudit Enquesteur ; ensemble M. Albin Miseré Lieutenant Particulier, Assesseur Civil & Criminel, les parties ouyes : apres que Chauuelin pour le demandeur eust conclud en sa demande, à ce que attendu les contrauentions faictes par les defendeurs aux Arrests, ils fussent condamnez en l'amende, dommages & interests : & que Robert pour le Lieutenant Criminel dit, qu'il entendoit obseruer les Arrests : Duret pour l'Assesseur qu'il n'auoit rien fait hors les termes de l'Arrest : Seguiet pour le Procureur general du Roy, que si l'Estat dudit demandeur estoit de nouveau introduict à la diminution de la fonction des Iuges, ne l'assisteroient comme ils feront en ceste cause, ayant veu que de tout tēps il y a eu Enquesteur à Fontenay : & de mesmes ont veu les contrauentions à l'Arrest telles que Chauuelin les a plaidees : s'il plaist à la Cour les faire lire, cela iuge la cause. ou bien les voir, afin que l'Arrest soit obserué. La Cour par Arrest du 2. Mars 1595. ordonna que le demandeur mettroit presentement pardeuers elle les pieces iustificatiues de sa demande & contrauentions ; & les defendeurs leurs defenses, afin d'y faire droit au premier iour. A quoy les parties ayans satisfait, par Arrest donné au rapport de Monsieur Fleury, du 21. Mars mil cinq cents quatre-vingts quinze, la Cour condamna ledit Lieutenant à rendre audit Morisset tous les profits & esmoluments des Enquestes par luy & autres faictes en vertu des iugemens par luy donnez es procez & differents, desquels la confection desdites Enquestes appertient audit demandeur : fit inhibition & defense ausdits defendeurs de contreuenir d'oresnanant, tant esdits Reglements donnez entr'eux, qu'à l'Arrest donné contre le Seneschal dudit Fontenay au profit de l'Enquesteur le 2. Septembre 1591. à peine d'amende arbitraire, & dommages & interests, & si condamna ledit Miseré defendeur es despens.]

[Quelquesfois

Tilt. XVI. Des Enquesteurs & Examineurs. 1327

[Quelquesfois quand la Cour void que les Iuges mesprisent leurs Arrests de Reglement, & que nonobstant iceux ils continuent à vsurper les droicts des Enquesteurs, elle condamne leldits Iuges en l'amende, tant enuers le Roy que la partie de mandetelle en contrauention: comme elle fit par l'Arrest de Sens cy-dessus rapporté, & autre donné au profit desdits Maistre Iean Decheneuieres & Nicolas Thierriat Enquesteurs pour le Roy au Bailliage & siege Presidial de Troyes demandeurs, contre les Iuges Presidiaux defendeurs, le 4. May 1579. duquel la teneur s'ensuit.]

Ves & additions desdits defendeurs: l'Arrest & Reglement donné entre leldites parties le dixseptiesme iour de Decembre 1575. de l'execution duquel est question: l'appointement en droict à produire & contredire: ladite Requête presentee par leldits Conseillers le vingtseptiesme Septembre mil cinq cents septante-sept, de l'entherinement de laquelle aussi est question pour faire reformer leldites pretendues injures couchées ez escriptures desdits demandeurs: defenses dudit Thierriat à ladite Requête, par lesquelles, entre autres choses, il a déclaré qu'il persiste ez conclusions portées par ladite demande, & s'il y a quelques paroles injurieuses ou mal ispirantes, ne les vouloit ny aduouer ny soustenir: l'Arrest du vingtroisiesme Decembre dernier, par lequel ladite instance de requête auoit esté ioincte à ladite instance d'execution d'Arrest, & qu'icelles parties procederoient, bailleroient repliques & dupliques, contredicts & saluations, & en droict: forclusion de bailler contredicts par leldits Conseillers & Iuges Presidiaux, defendeurs, apres que ledit Thierriat a renoncé d'en bailler de sa part: l'Arrest du vingtcinqiesme Octobre dernier, communiqué au Procureur General: Requête presentee par ledit Thierriat, afin de ne retarder le procez, à ceste occasion que leldits faits pretendus injurieux soient reiettez & mis hors desdites escriptures: autre Requête presentee par leldits Conseillers le quinziesme Decembre dernier, tendant à ce que leldites injures fussent reiectées, mises hors d'icelles, lacérées en la presence du dit Thierriat, & iceluy condamné en l'amende pour la reparation, & ez despens: Requête dudit Thierriat pour faire remplir l'inventaire desdits Conseillers: Conclusions du Procureur General, auquel le tout auoit esté communiqué, & tout ce que par leldites parties a esté mis & produit, Consideré. Dit a esté, apres que ledit Thierriat tant par ses defenses sur ladite Requête, que par ladite requête par luy presentee, a déclaré que s'il y a aucunes paroles injurieuses, ne les veut ne voudroit aduouer ne soustenir, que les faits, si aucuns en y a, que l'on puisse pretendre injurieux, consent estre reiettez, que de ladite declaration & consentement dudit Thierriat leldits Conseillers en auroient acte; & a ladite Cour mis & met les parties hors de Cour & procez, pour ce regard, sans despens, dommages & interets, & pour cause. Et faisant droict au principal, ladite Cour pour les contrauentions mentionnées au procez, a condamné & condamne leldits Conseillers & Iuges Presidiaux en dix escus d'amende enuers le Roy, & en soixante escus enuers ledit Thierriat: & neantmoins declare ladite Cour, confirmant sondit Arrest, a son intention auoir esté & estre que leldits Conseillers & Iuges Presidiaux en causes sommaires, legeres & de petite valeur & consequence, feront les preuues & interrogatoires, tant des resmoins, que des parties en iugement, que le tout sera escript par l'acte qui sera deliuré par le Greffier aux parties, sans donner assignation ausdites parties ou resmoins en la maison des Iuges, & sans pource prendre aucun salaire, ne faire aucune minutte de procez verbal: & sera l'acte expedie par le Greffier, qui sera communiqué audit demandeur par iceluy Greffier quand requis en sera: & enioinct ladite Cour ausdits Conseillers & Iuges Presidiaux, de garder & entretenir ledit reglement porté par ledit Arrest: a fait & fait inhibitions & defenses de ny contreuenir directement ou indirectement, à peine de suspension de leurs offices & estats, & autres peines portées par ledit Arrest, & plus grande s'il y eschet: & a condamné & condamne leldits defendeurs ez despens de ladite instance d'execution & contrauention tels que de raison: enioinct au Substitut du Procureur General du Roy de tenir lamain à l'execution & obseruance dudit Arrest: & iceluy faire lire & publier à iour d'Audience en l'Auditoire dudit Bailliage, & iceluy enregister au Greffe d'iceluy; & du tout, ensemble des contrauentions qui se feront à l'aduenir en certifier la Cour dedans vn mois apres la presentation de cest Arrest à luy fait. Dit aux Procureurs des parties le quatriemesme iour de May mil cinq cents septante-neuf, au rapport de M. Boutin.

a [Lequel Arrest de l'an mil cinq cents septante-cinq est en tout conforme à ceux cy-dessus rapportez de Sens & Lyon, & outre attribue (ainsi que celuy pour l'Enquesteur de Fontenay cy-dessus) audit Enquesteur, la confection des enquestes & examen à futur des procez ciuilez esquels les parties auront esté receus à procez ordinaire, tant sur faits positifs, que de reproches & saluations de resmoins. Maistre Iean Ioupitre Enquesteur à Bourges sur requête presentee à la Cour par Arrest du septiesme iour de Septembre mil cinq cents septante six, obtint semblable reglement par prouision que celuy de Troyes de l'an mil cinq cents septante trois, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & enioinct au Substitut de Monsieur le Procureur General d'y tenir lamain, & que l'Arrest seroit publié au siege, & au principal commission pour faire appeller les Iuges. Auparauant y auoit eu autre Arrest du quinziesme Auiil 1518. pour Maistre Guillaume Couuers Enquesteur à Bourges.] *Chenu.*

Arrest du Conseil d'Etat portant Reglement entre les Enquesteurs & les Commissaires Examineurs pour l'exercice de leurs charges esgales entr'eux, & par concurrence.

Sur la Remonstrance faite au Roy en son Conseil, par aucuns Enquesteurs des sieges de ce Royaume, Que combien que par Edict de creation de leurdits offices, fait au mois de Feurier 1514. par le Roy François I. & depuis confirmé par le feu Roy Henry III. dernier decedé, par autre Edict du mois de Mars 1583. ils soient instituez pour iouyr de leurdits offices à l'instar des Commissaires Examineurs du Chasteler de Paris, ce neantmoins les Commissaires Examineurs ausdits sieges, creez seulement par augmentation de nombre par Edict du mois de Iuin 1586. supprimez par Edict du mois de May 1588. & depuis reestablis par Edict du mois de Mars 1596. encores qu'ils ne soient que de pareille creation & institution, veulent empescher leldits Enquesteurs en la iouissance de leurs offices, sous pretexte que par ledit Edict

Arrest de
Reglement
de Troyes
du 4. May
1579.

XIV.
Arrest du
11. Auiil
1609.

1328 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

de reſtaſſement il eſt porté, que priuatiuement à tous autres Officiers ils ſeront les inuentaïres, par-
tages & appréciations de biens: & que par aucuns Arreſts du Conſeil, donnez en faueur deſdits Commiſ-
ſaires de nouuelle creation, les taxes de deſpens, & autres droicts, dont iouyſſent les Commiſſaires du
Châtelet de Paris, leur ſont attribuez: Bien toutesfois que par leſdits Edicts de l'an 1514. & 1583. leſdits
Enqueſteurs ſoient creéz comme leſdits Commiſſaires Examineurs nouueaux, à l'inſtar de ceux du
Châtelet de Paris, & pour iouyr de pareils droicts, fonctions, autoritez, & prerogatiues. Pour termi-
ner leſquels differents, le Roy en ſon Conſeil, apres que leſdits Edicts & Arreſts y ont eſté veus, a or-
donné & ordonne, que d'oreſnauant tous les Enqueſteurs de ce Royaume, ez Sieges, tant Generaux,
que l'articuliers, exerceront concurremment leurs charges & offices avec leſdits Commiſſaires Exa-
mineurs en chacun Siege; & en ce faiſant, demeureront leſdits Enqueſteurs & Commiſſaires Exa-
mineurs, & leſdits Commiſſaires Examineurs, pareillement Enqueſteurs, & Commiſſaires Exami-
nateurs, avec pareils pouuoirs, fonctions, autoritez, prerogatiues & preeminences, les vns que les au-
tres, & tout ainſi qu'en iouyſſent les Commiſſaires Examineurs audit Châtelet de Paris, à l'inſtar deſ-
quels les vns & les autres ont eſté creéz, en payant par ceux qui voudront iouyr du benefice du preſent
Arreſt, deux mois apres la publication d'iceluy en chacun ſiege, les ſommes eſquelles ils ſeront pour ceſt
eſſet & taxe audit Conſeil, leur faiſant deſentes auparavant, de ſ'entremettre en l'exercice deſdits offices,
avec les pouuoirs & autoritez cy-deſſus, à peine de faux, & de nullité de ce qui ſeroit par eux fait au con-
traire, pour auoir lieu entre volontaires ſeulement. N'entend neantmoins ſa Maieſté comprendre au pre-
ſent Reglement les ſieges en corps & Lieutenants Generaux, & Prenoſts en particulier, qui ont vny & in-
corpore à leurſdits ſieges & offices leſdites charges de Commiſſaires Examineurs, entre leſquels, & les
Enqueſteurs deſdits ſieges, ſeront gardez & entretenus les Reglements & Arreſts qui ſ'obſeruoient eſ-
dits lieux auparavant le preſent Arreſt. Faict au Conſeil d'Eſtat du Roy tenu à Paris le 11. iour d'Auil 1609.
Ainſi ligné, B A V D O V N.

DES COMMISSAIRES EXAMINATEURS DES BAILLIAGES, SENESCHAUSSEES, PREVOSTEZ, Vicomtez, & autres Iuriſdictions Royales.

TITRE XVII.

LES Commiſſaires Examineurs ont eſté creéz à l'inſtar de ceux du Châtelet de Paris en tous les Bailliages, Seneschauf-
ſſes, Preuoſtez, & autres Iuriſdictions Royales, par Edict du mois de Iuin 1586. Et par autre Edict du mois de May don-
né à Chartres en l'an 1588. auroient eſté ſupprimez. Et finalement par Edict du mois de Mars 1596. ils ont eſté reſtaſſis.
Voyez le Titre precedent des Enqueſteurs; & apres le Titre des Commiſſaires du Châtelet de Paris, où il y a pluſieurs Re-
glements pour la fonction des charges & offices de Commiſſaires Examineurs.

*Edict du Roy ſur la creation des Commiſſaires, tant au Châtelet de Paris au nombre de huit, qu'en toutes les autres villes de
ce Royaume: à ſçauoir, quatre ez villes où il y a Parlement, & deux aux ſieges Preſidiaux, & vn en tous les Bailliages,
Seneschauffſſes, Preuoſtez, Vicomtez, & Iuriſdictions Royales de ce Royaume, à l'inſtar de ceux dudit Châtelet de Paris,
leſquels outre les gages, droicts & esmoluments à eux attribuez, ſont exemptz & affranchis de Tailles, emprunts, ſubſides,
& contributions ordinaires & extraordinaires.*

I.
Henry III
en Iuin
1586.



M E R Y par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, A tous ceux qui ces preſentes Let-
tres verront, Salut. L'une des choſes auſquelles nous auons ſoigneuſement prins garde de-
puis noſtre aduenement à la Couronne, a eſté de regler, à l'exemple de nos predeceſſeurs, ce
qui appartient au bien, & repos vniuerſel de nos ſubjects, pour le ſoulagement deſquels nous
auons faiect pluſieurs Ordonnances, concernans tant la Juſtice, que Police de noſtre Royaume: ſur laquel-
le Police noſdits Predeceſſeurs auroient eſtimé auoir ſuffiſamment pourueu en noſtre bonne ville de Pa-
ris, par l'eſtaſſement des Commiſſaires de noſtre Châtelet. Mais pour ce que noſtre dite ville de Paris
eſt grandement accreuë, & qu'il y afluë de routes parts de noſtre Royaume, gens de iour en iour, nous
aurions reſolu augmenter ledit nombre de Commiſſaires iuſques à quarante, qui ſont huit d'augmenta-
tion, & en routes villes de noſtre Royaume, vn ou deux Commiſſaires, pour auoir l'œil au faiect de la Po-
lice, à l'inſtar, & avec telle puiſſance que leſdits Commiſſaires au Châtelet de Paris. Pour ces cauſes, &
autres conſiderations, à ce nous mouuans, Auons par ce preſent Edict perperuel & irreuocable, accru
& augmenté, & en tant que beſoin ſeroit, creé & eſtably, creons & eſtaſſiſſons: C'eſt à ſçauoir, huit
Commiſſaires audit Châtelet de Paris, quatre aux villes où il y a Parlement, deux aux ſieges Preſidiaux,
& vn en tous les Bailliages, Seneschauffſſes, Preuoſtez & Iuriſdictions Royales de noſtre Royaume, avec
ſemblable pouuoir, que leſdits Commiſſaires du Châtelet: pour avec ceux jà eſtaſſis, auoir l'œil, regard
& cognoiſſance, de faire inuiolablement garder les Ordonnances qui ont eſté & ſeront faites pour le faiect
de la Police, ſans permettre d'y rien innouer ny contreuenir, par quelque perſonne, ny ſous couleur &
occasion que ce ſoit, faire dreſſer placards & tableaux deſdites Ordonnances, pour afficher ez lieux pu-
blycs & eſminens, afin que perſonne n'en pretende cauſe d'ignorance. Leſquels Commiſſaires ſeront te-
nus faire vne ou deux viſitations par chacune ſemaine par les villes & lieux de leurs charges, veoir & co-
gnoiſtre des contrauentions à nos Ordonnances, ſoit par les Boulengiers, Hoſteliers, Cabaretiers, Char-
tiers, Marchands de bois, foin & ſeuille, viſiter les poids, meſures, aulnages, faire ouurir les greniers
& magazins à bled, en temps de cherté & ſterilité, ſelon la neceſſité publique. Auſſi faire payer & rec-
royer

Tiltre XVII. Des Commissaires & Examinat. 1329

royer les rües, & autres choses concernans le fait & administration de ladite Police : prendre & mener prisonniers les oïseux & vagabonds, & autres qui se trouveront chargez, & ausquels il y aura suspicion de fuites; & de tout ce qu'ils auront trouué, faire rapport aux Lieutenans Generaux, Civils, Preuosts desdits Bailliages, Seneschauſſees, & autres Iurisdiccions, ez lieux où le Reglement de la Police leur appartient, à l'instar, comme dit est, des Commissaires de nostre Chastelet de Paris : Et aux Consuls, Maires & Escheuins des villes, où la Police leur est commise & attribuée d'ancienneté. Et afin de donner moyen ausdits Commissaires de s'entretenir esdits offices, Nous voulons, & leur permettons, qu'ils puissent faire la mesme charge & vacation qu'ont accoustumé faire les Enquesteurs & Examineurs de ce Royaume : sçavoir est, de faire enquestes & informations, & vacquer à l'audition & closture des comptes des mineurs, à l'instar desdits Commissaires de nostre Chastelet de Paris : sans toutesfois qu'il leur soit loisible prendre pour Grefſier ou scribe, autres que les Grefſiers ordinaires, leurs Clercs & Commis de la Iustice ou Iurisdiccion, où lesdits Grefſiers seront establis, à peine de nullité, & de cent escus d'amende. Iouront semblablement lesdits Officiers, tant & si longuement qu'ils seront pourueus desdits offices, de l'exemption & affranchissement de nos tailles, emprunts, subsides, & contributions ordinaires & extraordinaires, & seront appelez comme les Iuges ez assemblees des villes, pour dire leur aduis en ce qui sera ordonné des deniers communs & patrimoniaux, & passé aux Ordonnances qui en seront faites : sans lesquels aduis, lesdits Escheuins, & autres desdites villes ne pourront passer ny faire aucune distribution de deniers, ou adjudications de fermes & droicts qui se leuent, ny aux adjudications des reparations, desquelles adjudications ils dresseront estat, pour euitier aux abus, & maluerſatiōs qui se commettent ordinairement, tant à la recepte que despense desdits deniers d'octroys & patrimoniaux. Et à ce que lesdits Commissaires s'acquittent fidellement de leur charge, au bien de nostre seruice & soulagement de nos subjects, Auons attribué & ordonné, attribuons & ordonnons; sçavoir, aux quarante Commissaires de nostre Chastelet de Paris, six escus deux tiers de gages à chacun, ensemble quatre deniers pour liure, compris les trois deniers pour liure que nous leur auons cy-deuant accordé prendre sur les deniers des adjudications, qui se font au Chastelet de Paris, & ce deslors de l'erection du Receneur des consignations. Et pour le regard des Commissaires establis aux autres villes, auons attribué & ordonné, attribuons & ordonnons à chacun d'iceux de gages ordinaires, la somme de trente trois escus vn tiers, lesquels nous ordonnons estre prins & payez chacun an en nos receptes ordinaires & particulieres des Bailliages & Seneschauſſees des lieux où ils seront establis : Et où il n'y auroit fonds pour ce faire, Nous ordonnons aux Thresoriers Generaux de France en chacune Generalité, de l'assigner & prendre sur les plus clairs deniers desdites receptes, ou des receptes generales de nos finances.

S: donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlements, que nostre-dit Edict ils facent lire, publier & enregistrer, & du contenu en iceluy, iouyr & vſer les pourueus desdits offices de Commissaires, pleinement & paisiblement aux prerogatiues, gages & droicts à eux attribuez, sans permettre qu'il leur soit mis ou donné aucun empeschement; lequel, si mis ou donné leur estoit, facent oſter & mettre incontinent au premier estat: Car tel est nostre plaisir. Et afin de perpetuelle memoire, & que ce soit chose ferme & stable, Nous auons fait apposer nostre seel à celdites presentes : sauf en autres choses nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à ſainct Maur des Fossez au mois de Iuin l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts-six : Et de nostre regne le treziesme. Signé, Par le Roy en son Conseil, DE NEUVILLE. Et seellé en lacs de soye verte & rouge du grand leau de cire verte. Et sur le reply à costé est escript.

Leu, publié & enregistré, ony & consentant le Procureur General du Roy. A Paris en Parlement le Roy seant le 16. Iuin l'an 1586. Signé, DE HEVEZ.

Leu, publié & enregistré, ony le Procureur General du Roy en la Cour des Aydes, pour du contenu en iceluy iouyr par ceus qui seront premierement pourueus desdits offices nouvellement creéz seulement, & sans que leurs resignataires, ou ceus qui cy-apres seront pourueus desdits offices, par la mort desdits premiers pourueus puissent iouyr des exemptions & affranchissemens portez par l'Edict. A Paris le 15. May 1587. Signé, PONCEBT.

Edict portans reſtaſſement de l'Edict des Commissaires Examineurs & Iurisdiccions de ce Royaume, cy-deuant ſupprimez par Edict donné à Chartres le 29. May 1588. en ce qui reſtoit à executer.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, A tous presens & à venir, Salut. Le feu Roy dernier deceſſé, nostre tres-honoré ſieur & frere, par les Lettres de Declaration donnees à Chartres le vingt-troiesme iour de May mil cinq cents quatre-vingts & huit, auroit entre autres choses par icelles, esteint, ſupprimé & aboly tous les offices de Commissaires Examineurs qui auoient esté erigez de son regne en toutes les villes, Sieges & Iurisdiccions Royales de cestuy nostre Royaume : Mais l'experience a depuis fait cognoistre que telle ſuppreſſion estoit grandement preiudiciable, non seulement au bien de nostre seruice, mais aussi au soulagement de nostre peuple, tant en l'administration de la Iustice, que Police de nostredit Royaume. A quoy voulans remedier & pouruoir au mieux, & pluſtoſt qu'il nous sera possible, ne se trouuant point meilleur remede ny plus aſſeuré, que de reſtaſſir lesdits offices de Commissaires Examineurs, & faire bien eſtroictement garder & obſeruer l'Edict de creation d'iceux, qui auoit esté jà verifié, & duquel coppie deuément collationnee est cy-attachee sous le contreseel de nostre Chancellerie, apres l'auoir derechef fait veoir & meurement deliberer en nostre Conseil, auquel estoient pluſieurs grands & notables personnages, Auons, par leur bon aduis, dit, déclaré, & de nostre certaine ſcience, pleine puiffance, & autorité Royale, disons, declarons, voulons, & nous plaist le ſuldit Edict de creation de Commissaires Examineurs estre reauement & de fait entreteſnu, gardé & obſerué. Lesquels offices, en tant que beſoin est, Nous reſtaſſifſons & creons de nouveau par ces presentes, pour y estre par nous pourueu de perſonnes capables & experimentez, & de qualité requiſe, dès à present & d'oresnauant, quand vacation y eſcherra, & en iouyr & vſer par lesdits pourueus, & chacun d'eux, aux mesmes honneurs, autoritez, pouuoir, gages, droicts, exemptions & eſmoluments reſpectiuelement ordon-

II.
Henry IV.
en Mars
1596.

1330 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

nez, qui leur sont attribuez par ledit Edict, nonobstant toutes suppressions generales & particulieres desdits offices, que nous auons reuoké & reuokons par ces mesmes presentes. Et d'abondant, pour certaines considerations concernans le bien & vtilité de nos subjects, nous auons par forme d'ampliation ordonné & attribué, ordonnons & attribuons ausdits offices de Commissaires Examineurs, priuatiuement à tous autres nos Officiers & subjects, tout pouuoir & fonction de faire les inuentaires des biens meubles & immeubles, partages & appreciations des heritages : à la charge d'en garder les minutes, pour euitier à plusieurs faulxtez & maluerfations qui se sont commises & commettent iournellement en ceste charge, dont naissent vne infinité de procez, qui causent la ruine des familles. Declarant dès à present de nul effect & valeur les inuentaires, partages & appreciations faites par autres que par lesdits Commissaires. Faisans defenses tres-expresses à tous nosdits Officiers & subjects de plus s'entremettre, sur peine de faux, & de cinq cents escus d'amende à nous applicable. Pour obtenir & iouyr du benefice de laquelle ampliation, Nous voulons & entendons que ceux qui sont pourueus desdits offices de Commissaires Examineurs auparavant la declaration de suppression & reuocation faite d'iceluy par ledit feu Roy nostre dit sieur & frere, soient tenus venir prendre de nous nouuelle prouision dans deux mois apres la verification de cesdites presentes, sur peine que leursdits offices, ledit temps passé, seront declarez vacans, & y sera par nous pourueu d'autres en leurs places. Et neantmoins n'entendons par cestuy nostre present Edict de retablissement & ampliation, rien alterer de ce qui est de la commune & ancienne vſage de nostre bonne ville de Paris, laquelle nous voulons conseruer & maintenir en la forme accoustumee.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlements, que cesdites presentes ils facēt lire, publier & registrer, garder & obseruer, sans souffrir ny permettre qu'il y soit contreueu en aucune maniere, & les pourueus desdits offices iouyr & vſer respectiuellement d'iceux, plainement & paisiblement, cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire, & nonobstant comme dessus, oppositions ou appellations quelſconques : desquelles nous auons retenu & reserué, retenons & reseruons à nous & à nostredit Conseil la cognoissance : & icelle interdite & defendue, interdisons & defendons à tous nos autres Iuges par cesdites presentes : ausquelles, afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre ſcel. Donné à Paris au mois de Mars, l'an de grace mil cinq cents quatre vingts & seize : Et de nostre regne le septiesme. Signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, F O R G E T. Et à costé, V I S A. Et ſcellé sur lacs de ſoye rouge & verte en cire verte du grand ſcel.

Leu, publié & registré, par le Procureur General du Roy, & ordonné les deniers estre mis aux coffres à ce destinéz, pour estre employez au payement des armées des Suisses, & non ailleurs, & pour quelque cause & occasion que ce ſoit, à peine de repetition au propre & priné nom de ceux qui les auront touchez. A Paris en Parlement, le Roy ſeant, le 21. May 1597.

Signé, V O T S I N.

[Voyez cy-dessus en ce Liure III. Tiltre II. des Lieutenans Particuliers Aſſeſſeurs Criminels, numero xvi. pag. 1116. vn Arrest du Conseil d'Eſtat, pour faciliter la vente des offices de Commissaires Examineurs & Lieutenans Particuliers Aſſeſſeurs Criminels, en date du 27. Feurier 1599.]

Arrest de la Cour de Parlement, contenant Reglement entre les Commissaires Examineurs en la Ville, Preuoſté, Bailliage & ſiege Preſidial d'Orleans, contre le Lieutenant & Conſeillers de ladite Preuoſté.

III.
Arrest du
22. Aouſt
1599.

EN T R E Maistre Estienne Durand Conſeiller en la Preuoſté d'Orleans, & Iean le Lettier, Commissaires Examineurs en ladite ville, Preuoſté, Bailliage & ſiege Preſidial d'Orleans, demâdeurs aux fins contenues en leurs demandes & requestes par eux presentees à la Cour, en consequence d'icelles, les huit & trezieſme iuliet dernier; & encore entre ledit Durand, demandeur en condemnation de despens, dommages & intereſts pour le trouble à luy fait en l'exercice de son eſtat de Conſeiller, au preiudice des Arrests de ladite Cour, des vingt-cinquierſme Feurier, trentiesme Aouſt, & neufiesme Iuin mil cinq cents quatre-vingts dix neuf auſſi dernier, d'vne part : & Maistre Charles Nourriſſon Lieutenant en ladite Preuoſté, Michel le Sage, Robert Gouault, Charles Bude & Louys le Coureux, Conſeillers en ladite Preuoſté, defendeurs, d'autre. Veu par la Cour les demandes desdits demandeurs, defenses des defendeurs, appointement en droit, aduertissement & productions desdites parties, Conclusions du Procureur general, auquel le procez a eſté communiqué : Tout conſideré. Dit a eſté, que la Cour a ordonné & ordonne, que lesdits Durand & le Lettier Commissaires, auront la viſitation & cognoissance des contrauentions faictes aux Ordonnances concernans le fait de la Police, feront les enquestes, examens à futur, & informations, tant en matieres ciuiles, que criminelles, interrogatoires, appreciations de biens & heritages, vacqueront à l'audition & cloſture des comptes des mineurs, & autres : ſans routesſois qu'ils puiſſent iuger les debats formez esdits comptes : pour leſquels debats lesdits Commissaires ſeront tenus renuoyer les parties pardeuant les Iuges de ladite Preuoſté : & iouyront iceux Commissaires priuatiuement aux defendeurs de tous autres droits à eux attribuez par les Edicts de creation de leurs offices des mois de Iuin 1586. & de Mars 1596. Faisct ladite Cour inhibitions & defenses ausdits defendeurs les y troubler ou empelcher à l'aduenir, ſur les peines contenues ausdits Edicts, & de deux cents escus d'amende contre les contreuenans : Condamne lesdits defendeurs rendre & reſtituer ausdits demandeurs les fruits & esmoluments par eux receus, ausdits demandeurs appartenans, & à eux attribuez par lesdits offices de Commissaires, & ez despens. Et faisct droit ſur la demande dudit Durand, pour le trouble à luy fait en l'exercice de son eſtat de Conſeiller en ladite Preuoſté, a condamné & condamne iceux defendeurs ez dommages & intereſts procedans à cause dudit trouble, & ez despens pour ce regard. Prononcé le 22. iour d'Aouſt 1599. Signé, D V T I L L E T.

Arrest de la Cour de Parlement portant reglement entre le Commissaire Examineur au ſiege Royal d'Iſſoudun, & les Notaires Royaux au ſiege & reſſort dudit Iſſoudun.

IV.
Arrest du 22.
May 1599.

EN T R E Philippes de Valentiennes Commissaire Examineur au ſiege Royal d'Iſſoudun demandeur en Reglement, & inthumé, d'vne part : & Maistre Estienne Diette, Notaire Royal audit Iſſoudun, & la

Tilt. XVII. Des Commissaires Examineurs. 1331

& la Communauté des Notaires Royaux au siege Royal & ressort dudit Issoudun, ioincts & interuenans avec ledit Diette, appellant d'une sentence donnee par le Preuost d'Issoudun, le dernier iour de Iuillet mil cinq cents quatre-vingts dix-huit, & de tout ce qui s'en estoit ensuiuy, & defendeur en Requête d'autre. Veu par la Cour l'Arrest par lequel apres que les Aduocats desdites parties auroient esté ouys en l'Audience, Ladite Cour auroit ordonné qu'elles mettroient leurs pieces au Greffe d'icelle, pour en estre deliberé au Conseil au premier iour. Les pieces desdites parties mises audir Greffe, Conclusions du Procureur General du Roy auquel le tout auroit esté communiqué par Ordonnance de ladite Cour, & baillé à l'un des Conseillers d'icelle: ouy sur ce son rapport: Tout considéré. Dit a esté, que ladite Cour a mis & met lesdites appellations, & ce dont est appelé, au neant, sans amende: & en emendant ladite sentence, a ordonné & ordonne, que ledit de Valenciennes Examineur susdit, iouyra des fonctions qui luy sont attribuées par les Edicts des seiziesme Iuin mil cinq cents quatre-vingts & six, & dix-septiesme May mil cinq cents quatre-vingts & dixsept, priuatiuement à tous autres, fors & reserué que lesdits Notaires Royaux dudit Issoudun iouyront du droit & confection des inuentaires & partages qui seront faicts volontairement entre majeurs, & ce concurremment avec ledit Valenciennes, les despens compensez. Prononcé le 22. iour de May l'an 1599. Signé, DV TILLST.

Arrest de la Cour de Parlement contenant Reglement entre le Commissaire Examineur au Siege Royal de Loudun, & le Iuge & Conseillers de la Preuosté dudit Loudun.

ENTRE Maistre Charles Clement Aduocat en la Cour, & Commissaire Examineur au siege Royal de Loudun, appellant vne fois, ou plusieurs, en adherant de certains appoinctements ou iugemens donnez par Maistre Claude Huguet Iuge de la Preuosté dudit Loudun, & Benjamin Geruais son Lieutenant, les vingt & troisieme Decembre mil cinq cents quatre-vingts dixsept, vingtquatrieme Ianuier, dixiesme & dernier Mars mil cinq cents quatre-vingts dixhuit, quatre, vnze & quatorzieme Aueil. & cinquiesme May ensuiuant, & demandeur, tant aux fins de certain exploit du vnzieme Decembre mil cinq cents quatre-vingts dixsept, qu'exécution des Edicts, tant du defunct Roy du mois de Iuin l'an mil cinq cents quatre-vingts six, que du Roy à present regnant du mois de Mars mil cinq cents quatre-vingts seize, selon la clause apposee ez Lettres de relief d'appel par luy obtenues le vingtseptiesme Feurier mil cinq cents quatre-vingts & dix-huit, que aux fins de certaines Lettres du vnzieme May dernier, d'une part: & lesdits Maistre Claude Huguet & Benjamin Geruais son Lieutenant intimez & defendeurs, & Maistre Iean Briant, Michel Bureau, Pierre Mestreau, Clement Hou, & François Girard Notaires Royaux audit Loudun, aussi defendeurs, d'autre. Veu par la Cour l'Arrest du sixiesme Iuillet dernier, par lequel pour faire droit ausdites parties, tant sur lesdites appellations, que demandes, Lettres incidentes & fins de non receuoir dudit Huguet: auroit esté ordonné, qu'icelles parties mettroient leurs pieces, & tout ce que bon leur sembleroit pardeuers ladite Cour, dans trois iours, pour leur estre fait droit sur le tout, ainsi que de raison, sans autre forclusion ny signification de Requête, & sans aucuns contredits: productions respectiuelement faictes par lesdites parties: Arrest du vingtiesme dudit mois de Iuillet dernier entre les Colonels & Capitaines des Suisses, demandeurs en requête d'interuention & ionction du vingt-troisieme Iuin aussi dernier passé, d'une part: & lesdits Huguet, Geruais, Briant, Bureau, Mestreau, Hou & Girard ez susdites qualitez, defendeurs d'autre, par lequel ladite Cour auroit ioinct ladite requête à ladite instance d'entre lesdits Huguet, Geruais, Briant, & consors, d'une part; & ledit Clement, d'autre, pour en icelle iugeant, faire droit sur ladite Requête ainsi que de raison: Conclusions du Procureur General: Et tout considéré. Dit a esté, que ladite Cour, sans soy arrester à ladite requête d'interuention, entant que touche lesdites appellations, a mis & met icelles appellations, & ce dont a esté appelé, au neant, sans amende. Et faisant droit sur les conclusions & demandes dudit Clement, sans s'arrester à l'accord & conuention passé entre luy & ledit Huguet le vnzieme Decembre mil cinq cents quatre-vingts dixsept, a ordonné & ordonne que ledit Clement fera les informations en toutes matieres interrogatoires & taxes de despens, vaquera à l'audition & closture de tous comptes de mineurs, & autres, sans toutes fois qu'il puisse iuger les debats qui pourroient estre formez en iceux, pour le iugement desquels renuoyera les parties pardeuant les Iuges ordinaires. Comme aussi vaquera au fait de la Police, & generalement iouyra de toutes les autres fonctions attribuees ausdits offices de Commissaires par lesdits Edicts de quatre-vingts-six & quatre-vingts-seize, mesmes desdits inuentaires, partages & appreciations, priuatiuement ausdits defendeurs. Et pour le regard des Enquestes & examens à futur, il les fera concurremment avec ledit Huguet, comme Enquesteur & par preuention, s'il en est premier requis, priuatiuement toutes fois audit Geruais son Lieutenant, & tous autres. A fait & fait inhibitions & defenses ausdits intimez & defendeurs de troubler & empescher ledit Clement en l'exercice de sondit office, le tout sans despens. Prononcé le 7. iour de Septembre l'an 1599. Signé, DV TILLST.

Arrest du 7.
Septembre
1599.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre le Commissaire Examineur au Bailliage & Preuosté de Montargis, contre le Lieutenant General & le Preuost de ladite Ville.

ENTRE Maistre Claude Paris Commissaire & Examineur au Bailliage & Preuosté de Montargis, demandeur en execution d'Arrest & Reglement, selon l'exploit fait à la Requête le cinquiesme Iuillet mil cinq cents quatre-vingts neuf, d'une part: & Maistre Barthelemy Preuost, Lieutenant General, & Estienne Rauaut Preuost dudit Montargis, defendeur, d'autre. Veu par la Cour les demandes, defenses & repliques desdites parties: Arrest du troisieme Iuin mil cinq cents quatre-vingts neuf, de l'exécution duquel est question: Commission du neuuesme dudit mois de Iuin: ledit Exploit du cinquiesme Iuillet ensuiuant: Edict du mois de Iuin mil cinq cents quatre-vingts six, verifié en ladite Cour le seiziesme desdits mois & an: ampliation dudit Edict faicte au mois de Mars mil cinq cents quatre-vingts seize, verifié en la Cour le vingt & vniesme May mil cinq cents quatre-vingts dixsept: Arrest du vingt-deuxiesme May mil cinq cents quatre-vingts dixneuf, entre Philippes de Valenciennes Commissaire Exa-

VI.
Arrest du
15. Ianuier
1600.

minateur à Yssoudun d'une part, & Estienne Diette Notaire audit lieu d'autre. Autre Arrest du 21. Aoust dernier, entre Maistre Estienne Durant & Jean le Lettier, Commissaires Examineurs en la ville, Preuosté & Siege Presidial d'Orleans, d'une part; & Maistres Charles Nourisson, Lieutenant & Conseiller en ladite Preuosté & Bailliage, d'autre. Autre Arrest du 7. Septembre ensuiuant, entre Maistre Charles Clement Commissaire Examineur à Loudun d'une part, & Maistre Claude Huguet Preuost dudit lieu, d'autre: Appoinctement en droit: productions desdites parties; Arrest du 2. Octobre, par lequel les parties ont esté appoinctées à bailler contredits & saluations, contredits dudit Ranaut, l'un desdits defendeurs: renonciation d'en fournir par ledit demandeur: conclusions d'en fournir par ledit Preuost, Lieutenant General: saluations dudit demandeur contre les contredits dudit Ranaut: production nouvelle desdits defendeur, avec la renonciation de fournir par ledit demandeur de contredits contre iceluy: Conclusions du Procureur General du Roy, auquel le proces auroit esté communiqué: & tout considéré; Il a esté, que ladite Cour a ordonné & ordonne, que ledit Paris demandeur, fera les informations en toutes matieres interrogatoires & taxes de despens, vacquera à l'Audience & closture de tous compres. Et pour les Iugemens des debats, renuoyra les parties pardeuant lesdits Baillif & Preuost de Montargis, comme aussi vacquera au fait de la Police, fera les inuentaires, partages, appreciations, & iouira de tous les autres droits attribuez ausdits Offices de Commissaires & Enquesteurs, par les Edicts des années 1586. & 1596. Et quant aux Enquestes, examen à futur, & autres droits, autres que ceux cy-dessus attribuez par les Edicts & Arrests de ladite Cour ausdits Enquesteurs, lesdites parties les feront concurremment & par preuention, sans que les Lieutenans & autres Officiers s'en puissent entremettre: Et a fait & fait inhibitions & defenses audit defendeur, de troubler & empescher ledit Paris en l'exercice de sondit Office, sans despens, dommages & interets, ne restitution de fruits. Prononcé ce quintiesme Ianuier l'an 1600. Signé, VOYSIN.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre le Commissaire Examineur de la Ville & Siege Royal de Montdidier, contre le Lieutenant General au Gouvernement de Peronne, Montdidier & Roye, le Lieutenant Particulier, Conseillers & autres Officiers: Et l'Enquesteur, & les Maire & Escheuins de ladite Ville de Montdidier.

VII. **E**NTRE Maistre Hannibal de l'Estocq, Commissaire en la ville & Siege Royal de Montdidier, demandeur en contrauention d'Arrest & Reglement, selon le contenu d'une Commission du 20. iour d'Auril 1598. d'une part: Et Maistre Pierre Bertin, Lieutenant General au Gouvernement de Peronne, Montdidier & Roye, Jean Bocquillon Lieutenant Particulier, Jean de Baillon Conseiller, Jean Pasquier Preuost, Guillaume Collet son Lieutenant, Michel du Mont Enquesteur, & les Maires & Escheuins de ladite ville de Montdidier, defendeurs d'autre-part. Veu par la Cour les Edicts faits sur la Creation des Offices de Commissaires Examineurs: Arrest du 7. Septembre, 1599. entre Maistre Charles Clement, Aduocat en ladite Cour, Commissaire & Examineur au Siege Royal de Loudun, appellant vne fois ou plusieurs, en adherant de certains appoinctemens ou iugemens donnez par Maistre Claude Huguet, Iuge de la Preuosté dudit Loudun, & Benjamin Geruais son Lieutenant, le 23. Decembre 1597. & 24. Ianuier, dix & dernier Mars, 1598. quatre, vnze, & quatorziesme Auril, & cinquiesme May ensuiuant, & demandeur, tant aux fins de certain exploit, du 20. Decembre 1597. que execution des Edicts, tant du defunct Roy, du mois de Iuin 1596. que du Roy à present regnant, du mois de Mars ::::: selon la clause des Lettres Royaux, de relief d'appel par luy obtenues, le 27. Feurier 1598. que aux fins de certaines Lettres du 11. May quatre-vingts dix-neuf d'une part, & lesdits Maistre Claude Hugues, & Benjamin Geruais son Lieutenant, intimez, & defendeurs, & Maistre Jean Briant, Michel Bureau, Pierre Mestreau, Clement Hou, & François Girard Notaires Royaux audit Loudun, aussi defendeurs d'autre: Par lequel ladite Cour, sans s'arrester à ladite requeste d'interuention, entrât que touchoit lesdites appellations, auroit mis icelles appellations, & ce dont estoit appellé au neant, sans amende: Et faisant droit sur les conclusions & demandes dudit Clement, sans s'arrester à l'accord & conuention passé entre luy & ledit Hugues, le premier Decembre 1597. Auroit ordonné que ledit Clement feroit les informations en toutes matieres, interrogatoires, & taxes de despens, vacqueroit à l'audition & closture de tous compres de mineurs, & autres, sans toutesfois pouuoit iuger des debats qui pourroient estre formez en icelle, pour le iugement desquels renuoyroit les parties pardeuant les Iuges ordinaires. Comme aussi vacqueroit au fait de la Police, & generalement iouiroit de toutes les autres fonctions attribuees ausdits Offices de Commissaires, par lesdits Edicts de quatre-vingts six & quatre-vingts-seize, mesme desdits inuentaires, partages & appreciations priuatiement ausdits defendeurs: Et pour le regard des enquestes & examen à futur, les feroit concurremment avec ledit Hugues, comme Enquesteur & par preuention, s'il en estoit premier requis, priuatiement toutesfois audit Geruais son Lieutenant, & tous autres; Et auroit fait inhibitions & defenses ausdits intimez & defendeurs, de troubler & empescher ledit Clement, en l'exercice de sondit Office, & sans despens. La demande dudit demandeur, en execution desdits Edicts: defenses desdits defendeurs: appoinctement en droit: escritures & productions desdites parties: Arrest du 9. Auril 1601. Entre Maistre Jean le Maire, Aduocat du Roy aux Sieges dudit Montdidier, Benjamin de Hennegrane Substitut du Procureur General du Roy, & Claude le Caron son Substitut, demandeur en interuention, d'une part, & lesdits de Lestocq, Berthin, Bocquillon, de Baillon, Pasquier, Collet, Dumont, les Adjoints audit Montdidier, Jean le Feure, Conseiller, Majeur, & Escheuins, Aduocat & Procureur de Ville audit Montdidier, par lequel ladite Cour auroit receu lesdits demandeurs parties pour interuenir audit Reglement: moyens d'interuention d'iceux demandeurs: Requeste desdits defendeurs, par laquelle pour toutes defenses ausdits moyens d'interuention, ils auroient employé ce qu'ils ont escrit & produit audit proces: Conclusions du Procureur General du Roy, auquel le tout auroit esté communiqué par ladite Cour: tout considéré; Il a esté, que ladite Cour sans s'arrester ausdits moyens d'interuention, a maintenu & gardé ledit de Lestocq, Commissaire & Examineur en la Iurisdiction de Montdidier; Et a fait inhibitions & defenses

Tilt. XVII. Des Commissaires Examineurs. 1333

defenses ausdits Bertin, Bocquillon, de Baillon, Pasquier, Conllet & Dumont, de le troubler en l'exercice dudit Office de Commissaire & Examineur; Et a ordonné & ordonne que ledit de Lestocq fera les informations en toutes matieres interrogatoires, taxes de despens, vacquera à l'audition, closture de tous comptes de mineurs & autres, sans toutesfois qu'il puisse iuger des debats qui pourroient estre formez en iceux: pour le iugement desquels debats renuoyera lesdites parties pardevant les Iuges ordinaires: comme aussi vacquera au fait & de la Police, avec les Majeurs & Escheuins de ladite ville de Montdidier, sans neantmoins entreprendre aucune chose en la Iustice desdits Majeurs & Escheuins, pour l'exercice de sondit Office de Commissaire, de laquelle Iustice lesdits Majeurs & Escheuins ont iouy de tout temps & ancienneté. Et generalement iouyra iceluy de Lestocq de toutes les autres fonctions attribuees audit Office de Commissaire par les Edicts, excepté en la Iustice desdits Majeurs & Escheuins de ladite ville, comme est dit cy-dessus, mesmes ledit de Lestocq fera les inventaires, partages & appreciations priuatiuement aux susdits Officiers. Et pour le regard des enquestes & examens à futur, les fera concurremment avec lesdits Enquesteurs, & ce par preuention, en estant ledit de Lestocq premier requis: Neantmoins ne pourra iceluy de Lestocq, faire les enquestes & informations attribuees audit Berthin & ses successeurs, par Arrest de ladite Cour, donnez contradictoirement avec cognoissance de cause, par lesquels Arrests, nommément ladite Cour l'auroit commis, & sans despens, attendu la qualite des parties. Prononcé le premier iour de Septembre 1601. Signé, VOYSIN.

Arrest de la Cour de Parlement, donné au profit du Commissaire Examineur en la Ville de Dourdan, contre le Lieutenant General audit Dourdan, opposant à la reception dudit Commissaire, en son Estat & Office de Commissaire Examineur.

ENTRA Maistre André le Roux, pourueu de l'Office de Commissaire Examineur à Dourdan, demandeur en requeste par luy presentee à ladite Cour, le premier iour de Decembre 1600. dernier, afin d'estre receu audit Estat & Office, & Maistre Pierre Bourbon, Lieutenant General audit Dourdan, defendeur & opposant à ladite reception: sans que les qualitez puissent nuire ne preiudicier. Apres que Dagnes pour le demandeur a conclud, afin d'estre receu à l'Estat & Office duquel il est pourueu: & Arnould pour le defendeur, dit, que le ressort n'est que de trois parroisses, & qu'en pareil cas le remboursement a esté receu par Arrest pour le Siege de Montrichard; offre non seulement le remboursement de la somme de cent escus, financee par le demandeur, mais aussi la somme de cinquante escus, outre & par dessus la finance; & que le Roy demeure deschargé des gages: Partant conclud en son opposition: ioinct que l'Estat est incompatible avec l'Estat de Receueur des Tailles, & du Domaine qu'exerce le demandeur: A quoy Dagnes a dit, que par plusieurs Arrests les offres de remboursement ont esté iugez non considerables, que l'Estat de Receueur des Tailles n'est incompatible: Neantmoins si la Cour trouue raisonnable, il optera de s'en demettre; Et ouy le Procureur General du Roy en ses Conclusions baillees par escrit, esquelles il a persisté. LA COUR sans auoir esgard à l'opposition du defendeur, de laquelle la debouté, Ordonne qu'il sera passé outre à la reception du demandeur, en l'Estat duquel il est pourueu: Et auant que proceder à sa reception, se demettra de son Estat de Receueur. Fait en Parlement, le vingt-neufiesme Decembre 1600. Signé, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement, contenant Reglement entre les Commissaires Examineurs de Bourges & d'Issoudun, & les Preuosts desdites Villes de Bourges & d'Issoudun, & leurs Lieutenans.

ENTRA Maistre Antoine de Boisouvray & Charles Depardieu, Commissaires & Examineurs à Bourges, & Maistre Philippes de Valenciennes, Commissaire & Examineur à Issoudun, ioinct; contre Maistre François Thuillier Preuost de Bourges, & Ysambert le Jeune son Lieutenant, & Pierre Preuost, Preuost d'Issoudun, sur vn appointé au Conseil, au rapport de M. de Thurin, par Arrest donné le 12. May 1599. en la grande Chambre, inhibitions & defenses ont esté faites ausdits Preuosts & leurs Lieutenans, & à tous autres de s'entremettre des fonctions attribuees ausdits Commissaires, par les Edicts verifiez en la Cour, le 6. Iuin 1586. & 17. May 1597. fors & reserué de pouuoir par lesdits Preuosts & leursdits Lieutenans, proceder à l'audition, examen & closture des comptes & partages, qui gisent en contestation, & dependent de l'execution de leurs iugemens, à peine de tous despens, dommages & interests. Les mesmes de Boisouvray & Depardieu, estans encorés troublez en l'exercice de leurs Offices, auroient en vertu d'une Commission par eux obtenuë en la Cour, le 26. Aoust 1599. fait appeller en icelle M. Claude Frader, Lieutenant Criminel au Bailliage de Berry à Bourges: Claude Bridard Lieutenant Particulier: ledit Preuost & son Lieutenant, & la Communauté des Procureurs, & toutes les parties ouyes, est interueu au Arrest du 7. iour d'Octobre 1601. au rapport de Monsieur Scaron; Par lequel la Cour a fait inhibitions & defenses ausdits Lieutenant Criminel & Particulier, Preuost dudit Bourges, son Lieutenant, & tous autres Iuges, de faire informations, enquestes, appreciations de biens & heritages, partages, auditions, clostures & examens de comptes, & entreprendre sur les autres droicts attribuez ausdits demandeurs par Edicts verifiez en la Cour: & ausdits Commissaires Examineurs d'apposer aucun seel sans Ordonnance du Iuge: Enioinct aux parties de garder & obseruer respectiuellement les Edicts & Arrests de la Cour sur les peines y contenuës, & sans despens.

Arrest de la Cour de Parlement, contenant Reglement entre le Commissaire Examineur de Chaumont, & le Preuost & le Lieutenant en la Preuosté dudit Chaumont.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre; Au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement, ou autre nostre Sergent, Salut. Comme le iour & date des presentes, comparant en nostredite Cour Clyny Guiot, Commissaire Examineur en la Preuosté de Chaumont, demandeur en Reglement selon la Commission par luy obtenuë, le 6. Iuin 1601. d'une part: Et Maistre Hugues de Laistre Preuost dudit Chaumont; & Maistre François Gaucher, Lieutenant en ladite Preuosté, defendeur. Et ledit de Laistre, demandeur par le moyen de ses defenses en restitution d'emolumens, suivant la conuention faite entre les parties, le vingt-quatriesme Iuin mil six cents, & ledit Guiot

VIII:
Arrest du
29. Decemb.
1600.

IX:
Arrest du 7.
Octobre
1601.

X:
Arrest du
28. Fevrier
1604.

1334 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

defendeur, d'autre, ouys les Procureurs des parties : Et veu par nostredite Cour la demande en Reglement faicte par ledit Guior, defenses des defendeurs, appoinctement en droit, aduertissement & productions desdits Guior & Delaistre, tant en ladite instance de Reglement, que demande incidemment faicte par ledit Delaistre par lesdites defenses; Requête dudit Delaistre du 23. Iuillet mil six cents deux, qu'il auroit employé pour contredits, apres que ledit Guior a renoncé d'en bailler de sa part; autre Requête dudit Goucher, du 24. Iuillet audit an, par laquelle il auroit employé pour toutes productions la production dudit Delaistre. Tout considéré : Nostredite Cour, sans auoir esgard à ladite conuention du vingt-quatriesme Iuin, & demandes dudit Delaistre, sur lesquelles a mis & met les parties hors de Cour & de procez, a ordonné & ordonne, que ledit Guior fera les enquestes, examen à futur, informations, tant en matieres ciuiles que criminelles, interrogatoires, inuentaires, appreciations, & partages de biens & heritages, taxe de despens, procedera à l'audition & closture des comptes des mineurs & autres, sans iuger les debats; sur lesquels sera tenu renuoyer les parties pardeuant ledit Preuost ou son Lieutenant, aura la visitation, & cognoistra des contrauentions aux Ordonnances de la police, informera d'icelles, & en fera procez verbal & rapport audit Preuost ou son Lieutenant, iouyra de tous autres droits attribuez aux Commissaires par les Edicts de la creation de leurs offices, des mois de Iuin, mil cinq cents quatre-vingts six, & Mars quatre-vingts seize, priuatiuement audit Preuost ou son Lieutenant, qui en auront la cognoissance en l'absence dudit Guior, de la ville de Chaumont, trois iours entiers, pendant laquelle pourront proceder à l'execution de la charge dudit Commissaire Examineur : pourront aussi les defendeurs ouyr tesmoins sommairement en caules legeres, interroger les parties l'audience tenant, sans donner assignations en leurs maisons, ny faire procez verbaux, & prendre aucun salaire. Faict nostredite Cour inhibitions & defenses aux defendeurs de contrenuoir au present Reglement, troubler & empescher le demandeur en la iouissance desdits droits & fonctions, sur les peines contenues esdits Edicts, & sans despens. Si te mandons qu'à la requête dudit demandeur tu mettes le present Arrest à execution selon la forme & teneur. De ce faire te donnons pouuoir. Donné à Paris en nostre Parlement, le vingt-huictiesme iour de Feurier, l'an de grace mil six cents quatre : & de nostre regne le quinzieme. Signé par la Chambre, V ■ Y ■ N. Et scellé sur simple queue de cire iaune.

Arrest du Priuè Conseil du Roy, portant Reglement entre le Commissaire Examineur au siege & ressort de Baugé, & le Lieutenant Criminel & Assesseur Ciuil, le Preuost & Iuge ordinaire, & l'Enquesteur audit siege de Baugé.

XL.
Arrest du 1.
Octobre
1604.

EN TANT Anthoine Hirer, Commissaire Examineur au siege & ressort de Baugé, demandeur selon les exploits de Bidault Sergent, du quatriesme iour de May dernier, d'une part: Et Maistre Raoul le Goux Lieutenant Criminel & Assesseur Ciuil, Iulian Challoppe, Preuost & Iuge ordinaire, & Jacques Maillard Enquesteur audit siege de Baugé, defendeur, d'autre part. Veue par le Roy en son Conseil lesdits exploits d'assignations baillees ausdits defendeurs, Edict de creation & reestablisement desdits offices de Commissaires Examineurs en tous les sieges Royaux de France, avec les Arrests de verifications, Lettres de Prouision & acte de reception dudit Hirer audit office, des vingt-deuxiesme Octobre, & douziemes Decembre mil six cents trois; Lettres parentes obtenues par ledit Hirer, par lesquelles est mandé au premier Iuge & Officiers de sa Majesté, l'installer audit office, & en cas d'opposition ou empeschement, la Majesté s'en est reseruee la cognoissance, & interdite à tous autres Iuges, l'acte d'installation dudit demandeur audit office, compulsoire obtenu par ledit demandeur, par lequel est mandé au premier Huissier ou Sergent, faire commandement aux Greffiers dudit Baugé de représenter les inuentaires & autres actes faicts par lesdits defendeurs, depuis le cinquiesme iour de Mars dernier, que ledit Hirer auroit esté installé audit office attribuez à la fonction d'iceluy, & en cas de refus, il eust à les assigner au Conseil: extraicts de quelques declarations de despens taxez par lesdits defendeurs depuis l'installation dudit demandeur, faits par ledit Bidault Sergent, extraict d'un compte rendu en la Chambre des Comptes, où sont employez les gages de l'office de Commissaire Examineur, sous le nom de Maistre Nicolas Marcé, Reglement & transaction faicte & accordée entre ledit Marcé, pourueu dudit office de Commissaire Examineur, & les Officiers dudit siege de Baugé, exploit d'assignation donnée audit Hirer en la Cour de Parlement, pour proceder sur l'opposition formée à la reception & installation dudit demandeur audit office de Commissaire Examineur, du vingt-neufiesme iour d'Auril dernier; Requête presentee par ledit Hirer, tendant à ce que pour les considerations y contenues, il pleust à sa Majesté, sans auoir esgard à l'opposition formée en la Cour de Parlement par ledit Marcé, Lieutenant General audit siege à la reception audit office de Commissaire Examineur, & qu'il sera maintenu en la possession & iouissance dudit office, Arrest du Conseil du 21. iour de May dernier, par lequel a esté ordonné que ladicte Requête seroit signifiée audit Marcé, & autres qu'il appartiendra, & assignation à eux donnée avec inhibitions & defenses à la Cour de Parlement d'en prendre cognoissance, & aux parties d'y faire poursuite: appoinctement de mettre prins entre lesdites parties; Requête presentee par lesdits defendeurs, à ce qu'ils fussent receus à rembourser ledit Hirer de la finance par luy payee pour ledit office, avec les frais & loyaux cousts, & que ledit office demeureroit vny & incorporé à leurs offices, sans gages: de laquelle offre leur a esté octroyé acte qui auroit esté signifiée & mise au sac de l'Ordonnance du Conseil du 17. iour de Septembre dernier; aduertissement, inuentaires & productions desdites parties. Le tout veu & considéré, & ouy le rapport du Commissaire à ce député. Le Roy en son Conseil, sans auoir esgard à la Requête desdits le Goux & Challoppe, pour estre receus à rembourser ledit Hirer, A ordonné & ordonne que ledit Hirer iouyra dudit office de Commissaire Examineur audit siege de Baugé, suivant les Edicts & Reglements faicts en consequence d'iceluy, & a condamné & condamne ledit le Goux, Challoppe & Maillard pour leur regard, rendre & restituer audit Hirer les profits & esmoluments qu'ils ont perceus depuis le 5. iour de Mars dernier que ledit Hirer a esté mis en possession, & condamnez aux despens taxez à cinquante liures tournois. Faict au Conseil Priuè du Roy, tenu à Paris le 1. iour d'Octobre 1604. Ainsi signé, M O R E A U.

Commissaire

Tilt. XVII. Des Commissaires Examineurs. 1335

Commission pour l'exécution du precedent Arrest.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A nostre Huissier ou Sergeant premier requis, salut. Nous te mandons & commandons par ces presentes, qu'à la requeste de nostre cher & bien amé Antoine Huret, Commissaire Examineur en nostre siege & ressort de Baugé, Tu signifies à M. Raoul le Goux, Lieutenant Criminel & Assesseur Civil, Julian Chalopin, Preuost & Juge ordinaire, & Jacques Maillard, Enquesteur audit siege de Baugé, l'Arrest de nostre Conseil cy attaché sous nostre contrescel, à ce qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance, & ayent à y obeir & satisfaire de point en point selon la forme & teneur. Et ce faisant leur fais expres commandement de par nous de rendre & restituer audit Huret chacun pour leur regard, les profits & esmoluments dudit office de Commissaire Examineur qu'ils ont perceus depuis le 5. iour de Mars dernier, que ledit Huret a esté mis en possession d'iceluy: ensemble la somme de cinquante liures tournois à quoy nous auons taxez les despens, lesquels iceux defendeurs ont esté condamnez enuers ledit demandeur par nostredit Arrest; & en cas de refus les contraindre à ce faire, souffrir & obeir par toutes voyes deuës & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, pour lesquelles ne sera différé de ce faire. Et de tous exploits, significations, commandements, contraintes, & autres actes requis & necessaires, pour l'exécution de nostredit Arrest, & de ces presentes, te donnons pouuoir, sans que pource tu sois tenu demander aucun pareatis: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 1. iour d'Octobre, l'an de grace 1604. Et de nostre regne le seiziesme. Par le Roy en son Conseil, MOREAU.

Arrest du Conseil Priuè du Roy en faueur du Commissaire Examineur en la Seneschauſſee de la basse Marche, contre les Aduocats du siege du Dorat en la basse Marche, par lequel il est maintenu & gardé en la iouissance de son office de Commissaire. Et qu'il precedera tant au siege qu'en toutes assemblees les Aduocats & Procureurs dudit siege.

ENTRE Maître Pierre Vacherie, Commissaire Examineur en la Seneschauſſee de la basse Marche, demandeur selon le contenu des Lettres patentes du dix-septiesme iour de Ianuier mil six cents quatre, d'une part: & la Communauté des Aduocats du siege du Dorat en la basse Marche, defendeurs esdites Lettres, d'autre part. Veu par le Roy en son Conseil, lesdites Lettres portans commission au premier Huissier assigner lesdits defendeurs pour eux voir faire defences de troubler & empescher ledit demandeur en la possession & iouissance dudit office, exploit d'assignation donnee ausdits defendeurs: sentence du Lieutenant du siege de la basse Marche, donnee le 8. iour de Mars dernier: par laquelle il auoit ordonné que les parties se pouruoiroient sur leurs differents en la Cour de Parlement; Edict de creation & reſtaſſement desdits offices de Commissaires Examineurs en chacun des sieges Royaux de France; quittance de finance payee par ledit demandeur pour ledit office; Lettres de prouision par luy obtenues avec l'acte de reception en iceluy; Lettres patentes du 17. Octobre mil six cents trois, par lesquelles est mandé installer ledit demandeur audit office, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, avec defences ausdits Officiers, Aduocats & Greffiers dudit siege de le troubler & empescher en l'exercice d'iceluy, directement ou indirectement, & en cas d'opposition, la Majesté en auoit retenu la cognoissance, & icelle interdite à ladite Cour; Attaches des Thresoriers generaux de France pour iouyr des gages attribuez audit office; procez verbal de M. Charles Vidard, Conseiller au siege Presidial de Poictiers, contenant l'installation dudit Vacherie audit office; sommation faite par ledit demandeur ausdits defendeurs s'ils entendoient l'empescher en la fonction de son office; acte de protestation faite par ledit Vacherie contre Maître Jean Robert, & Simon Chesne, Lieutenant General & Particulier, pour auoir vsurpé la reddition d'un compte, du 6. Feurier dernier; Arrest de la Cour de Parlement du 11. Aoust mil cinq cents quatre-vingts quinze, donné entre les Commissaires Examineurs au Bailliage & Preuosté de Melun, & les Aduocats desdits sieges, par lequel la Cour auoit mis les parties hors de Cour & de procez, & ordonné que les Aduocats precederoient lesdits Commissaires Examineurs: Appoinctement en droit pris entre leldites parties; Requeste pretendue par ledit Vacherie, tendant à ce que les procedures faites à la poursuite desdits defendeurs depuis les defences à eux signifiees, & au preiudice de l'instance pendante audit Conseil, fussent cassées, & iceux condamnez en tous les despens, dommages & interets, & à ladite Cour d'en cognoistre: laquelle auroit esté communiquee & mise au sac de l'Ordonnance du Conseil du 22. Septembre dernier, pour en iugeant y auoir tel esgard que de raison: aduertissement, inuentaires & productions desdites parties, Le tout veu & consideré: Le Roy en son Conseil, a maintenu & garde ledit Vacherie en la iouissance & exercice dudit office de Commissaire Examineur, pour en iouyr conformément à son Edict sur la creation & establisement d'iceux; Arrests & Reglements faits en sondit Conseil. Et ordonné que ledit Vacherie precedera tant au siege qu'en toutes assemblees les Aduocats & Procureurs dudit siege: condamne ladite Communauté des Aduocats aux despens moderez à cinquante liures tournois. Fait au Conseil Priuè du Roy, tenu à Paris le 15. iour d'Octobre 1604. Signé, LE TENNEUR.

XIII.
Arrest du 17.
Octob. 1604

Arrest du Conseil d'Etat, en faueur des Commissaires Examineurs, contenant Reglement general pour la fonction & exercice de leurs charges.

LE Roy en son Conseil, desirant estre promptement secouru des deniers qui doiuent prouenir de la vente des offices des Commissaires Examineurs en chacun Bailliage, siege Presidial, Seneschauſſees, Preuosté, & autres sieges & Iurisdiccions Royales de ce Royaume, & par vn bon Reglement pouruoir à ce que ceux qui en ont esté & seront pourueus, en puissent iouir paisiblement: ensemble des charges & fonctions y attribuez, sans qu'ils puissent plus estre troublez & empeschez par les Iuges des lieux, Conseillers & autres Officiers desdits sieges: A ordonné & ordonne que ledit Edict sera obserué esdits sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Vicomtez, Sieges & Iurisdiccions Royales, sans aucune exception ny reserue de l'establisement desdits Commissaires, & ce faisant que lesdits Commissaires Examineurs priuatiuement à tous Iuges, Notaires, Sergents, & tous autres Officiers quelsconques de cedit Royaume, procederont à la confection des inuentaires & auditions des comptes des tutelles & curatelles,

XIV.
Arrest du 26.
Octob. 1604

Vuuuu ij

1336 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

& aux reformatiōs & reuisions d'iceux, ordre de priorite & posteriorite d'hipotheques, & distributions de deniers, appreciations, & à la confection de toutes enquestes en matiere ciuile sur les faicts articulez par les parties, & faicts de reproches: & aux sieges où il y a Enquesteurs en tiltre d'office seront les enquestes par concurrence avec eux. Et procederont lesdits Commissaires seuls aux informations & interrogatoires en flagrant delict, & des adiournez à comparoir en personne, ou de ceux contre lesquels il y aura prise de corps à faute d'estre comparus, & encores en matiere criminelle avec les Enquesteurs aux enquestes qui se feront en execution des sentences, esquelles les parties auront esté reglees en contrariete de faicts, & en procez ordinaires. Et pour le regard des enquestes & interrogatoires ordonnees estre faictes d'office sur faits resultans des procez, & enquestes sur faicts de reproches, extraicts, descende sur les lieux contentieux, figure, repetition de tesmoins d'office, seront faictes par les Lieutenans ou Conseillers: comme aussi en cas sommaire & de legere consequence, lesdits Iuges pourront en iugement l'auditoire tenant, ouyr sommairement les tesmoins, & interroger les parties sans prendre salaires. Et pareillement pourront faire les enquestes par vertu de nos commissions ou de nos Cours souueraines qui leur seront adressees nuement. Et quant aux taxes de despens & liquidation de frais, loyaux cousts, dommages & interests, recherche du faict de la police, appartiendront aux Commissaires, ensemble les executions des sentences, esquelles ne sera requis aucune cognoissance de cause, seront faictes par lesdits Commissaires: faisant expresse inhibitions & defences ausdits Iuges, Enquesteurs, Notaires, Sergens, & Officiers de s'ingerer aux choses susdites, en quelque sorte & maniere que ce soit, sur peine de faux, & quinze cents liures d'amende, & à ses Cours de Parlements & autres Iuges d'y auoir aucun esgard, comme procedures faictes par Iuges du tout incompetents: Ordonne sadite Majeste que ceux qui sont & seront cy apres pourueus desdits offices de Commissaires Examineurs en iouissent plainement & paisiblement suivant leurs Lettres de prouision, sans qu'ils puissent estre abstrains, ores ny pour l'aduenir à receuoir leur remboursement, quelques Arrests & iugemens qui puissent estre sur ce obtenus: lesquels sadite Majeste a des à present declarez nuls & de nul effect. Faisant defences à seldites Cours & Iuges de s'y arrester. Et pour le regard de ceux desdits offices ausquels n'a encores esté pourueu, ordonne sadite Majeste que conformément audit Arrest du 27. Feurier, ils seront exercez par commission par ceux qu'elle y commettra, tout ainsi que s'ils estoient pourueus en tiltre d'office, en vertu des commissions qui leur seront pource expediees, à la charge de faire le serment pardeuant le Lieutenant Ciuil ou Criminel, premier Conseiller du siege, & en leur refus pardeuant les sieur Duran, Courtin & Langlois, Conseillers audit Conseil, & Maistres des Requestes ordinaires, ou l'un d'iceux premier sur ce requis. Defendant tres expressement ausdits Iuges, Notaires & Sergens de les y troubler ny empescher en quelque maniere que ce soit, sur peine de ladite amende de quinze cents liures. Reseruant sadite Majeste en consequence de l'euocation generale accordee aux Colonells Suisses, à qui les deniers qui doiuent prouenir desdits offices sont affectez, à elle & à sondit Conseil la cognoissance de toutes les oppositions, appellations & autres differens qui pourroient interuenir en l'execution du present Arrest, laquelle interdit à toutes les Cours & Iuges; & faict defences aux parties d'en faire poursuite, ne se pouruoir ailleurs: à peine de nullite & cassation des procedures. Faict au Conseil d'Estat du Roy, tenu à Fontainebleau, le 26. iour d'Octobre 1604. Ainsi signé, MELIAND.

Commission pour l'execution du precedent Arrest.

XV.
Commissiō
du 26. O.
Rob. 1604.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, Au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis. Nous te mandons & commandons par ces presentes, que nostre Arrest cy attaché sous le contrescel de nostre Chancellerie, ce iour d'huy doné en nostre Conseil d'Estat, Tu signifies & fais deuement à scauoir tant aux Iuges Presidiaux, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Vicomtes, Notaires & Sergens, qu'à tous autres qu'il appartiendra, à ce qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance: & leur fais de par nous les inhibitions & defences y contenuës, & à nos Cours de Parlement, & à tous autres nos Iuges quelsconques, de prendre aucune cognoissance des oppositions, appellations & autres procez & differens qui pourroient interuenir à l'execution de nostredit Arrest, à peine de nullite & cassation des procedures: & aux parties d'en faire poursuite, & se pouruoir pour raison de ce ailleurs qu'en nostredit Conseil, à peine de tous despens, dommages & interests. De ce faire te donnons pouuoir, commission & mandement special, sans que pource tu sois tenu demander permission, placet, visa ne pateatis: Car tel est nostre plaisir. Donné à Fontainebleau, le 26. iour d'Octobre, l'an de grace 1604. & de nostre regne le seiziesme, & plus bas, Par le Roy en son Conseil, MELIAND. Et scelees du grand seau de cire iaune.

Arrest du Conseil Priuē du Roy, en faueur des Commissaires Examineurs du siege Presidial, Seneschausee & Bailliage d'Abbeuille, contre les Officiers dudit siege.

XVI.
Arrest du 4.
Iuillet 1602.

ENTRE les Colonells & Capitaines Suisses, demandeurs, & requerans que les procedures faictes au Parlement de Paris, entre M. Philippes Lauernot President au siege Presidial d'Abbeuille, M. Charles Manessier, pourueus des estats de Commissaires Examineurs audit siege, & le Lieutenant General, & autres Officiers dudit siege, pour raison desdits offices de Commissaires Examineurs, soient cassez & annullez, & ledit Lauernot & Manessier maintenus ausdits offices, nonobstant le remboursement à eux offert par lesdits Lieutenant General & Officiers, soient condamnez aux despens d'un defect contr'eux obtenu, d'une part: & ledit Lauernot, Manessier, Lieutenant general, & autres Officiers dudit siege respectivement defendeurs, d'autre: Et ledit Lauernot & Manessier demandeurs, & requerans l'enterinement d'une Requeste, du 16. Ianuier 1602. tendant afin qu'ils soient installez en leursdits offices, d'une part: & lesdits Lieutenant General, & Officiers d'Abbeuille, d'autre. Veu par le Roy en son Conseil les aduertissements desdites parties, ladite Requeste, exploit d'adiournement faict à la requeste desdits Suisses ausdits Lieutenant & Officiers, sur lequel a esté obtenu ledit defect le 7. Ianuier 1602. ledit defect du 29. desdits mois & an; la demande sur le profit d'iceluy; exploit de readiournement du 5. Feurier audit an; Lettres d'euocation obtenues par lesdits Colonells & Capitaines Suisses, du 5. Decembre 1597. exploit de signification faict de ladite reuocation audit Parlement, du 16. Decembre audit an: Edict de creation desdits offices

Tilt. XVII. Des Commissaires Examineurs. 1337

offices de Commissaires Examineurs, du mois de Iuin 1586. Arrest de la verification dudit Edict fait au Parlement le 16. Iuin audit an: Lettres de reestablishement desdits offices du mois de Mars 1596. Arrest de la verification desdites Lettres, du 21. May 1597. Lettres de provision desdits offices, faites ausdits Lauernot & Manessier, des 14. Feurier, & 13. Iuin 1601. quittance de la finance & marc d'or, payez pour lesdits offices par lesdits Lauernot & Manessier, des 3. Mars 1600. dernier Feurier, & 26. May 1601. Commissions du Commissaire depuré pour l'execution dudit Edict de reestablishement, pour faire installer ausdits offices lesdits Lauernot & Manessier: Sentence de M. Claude Gaillard Conseiller au siege Presidial de Ponthieu, pour & en l'absence du Lieutenant Particulier dudit Ponthieu, du 30. Mars 1601. donné entre ledit Lieutenant General & Officiers dudit siege opposans à l'installation dudit Lauernot audit office, & ledit Lauernot defendeur, par laquelle auroit esté ordonné, que les parties se pouruoient en la Cour de Parlement de Paris: Commission obtenue par ledit Lieutenant General & Officiers dudit siege, pour assigner en ladite Cour de Parlement le lit de Lauernot, du 13. desdits mois & an: Requête presentee audit Parlement par ledit Lauernot, en procedant sur ladite instance, des 26. May, 1. Iuin: Arrest dudit Parlement du 9. Feurier 1602. par lequel ledit congé défaut obtenu par lesdits Lieutenant General & Officiers, à l'encontre dudit Lauernot, apres la declaration de son Procureur, auroit esté déclaré bien & deuement obtenu, & pour le profit d'iceluy ayant esgard à l'opposition & offre des opposans, la Cour les a receus à rembourser ledit Lauernot de la finance par luy payee pour lesdits offices de Commissaire Examineur, & qui est entré aux coffres du Roy, & dix escus pour les frais & loyaux cousts: & ce faisant a ordonné, que ledit office demeurera reüny aux offices desdits opposans, pour faire leurs charges comme auparavant la creation desdits offices: Sentence du Seneschal de Ponthieu ou son Lieutenant du treizieme Novembre 1601. par laquelle auroit esté ordonné, que ledit Manessier comparoitroit pour estre ouy sur certains faits contenus en ladite sentence: coppie de relief d'appel de ladite sentence obtenu par ledit Manessier, le 29. Novembre audit an: exploit d'assignation donnée en vertu d'iceluy, du 26. desdits mois & an: extrait du roolle ordinaire d'Amiens, du Parlement, 1601. Arrest du Priué Conseil du Roy, du 9. Aoust 1597. & 27. Feurier 1599. par lesquels auroit esté ordonné, que les pourueus desdits offices ne seroient subjects à aucun remboursement: Autres Arrests dudit Parlement des 9. Decembre, 1597. premier Septembre, & 20. Decembre 1600. par lesquels les pourueus desdits offices auroient esté receus & maintenus en iceux, nonobstant le remboursement offert par les opposans: Arrest du Conseil, du 16. Ianuier 1602. Exploits des 27. & 28. Ianuier audit an: appointement en droit, du 11. Mars audit an, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers ledit Conseil. Le Roy en son Conseil, faisant droit sur lesdites instances, sans auoir esgard aux procedures faites audit Parlement de Paris, ny à l'Arrest du 9. Feurier dernier, a ordonné que ledit Lauernot & Manessier seront instalez en leursdits offices de Commissaires Examineurs au siege Presidial, Seneschauſſee & Bailliage d'Abbeville, ausquels sa Majesté les a maintenus & gardez, maintient & garde, pour en iouyr par eux, suivant leurs Lettres de provision: a fait & fait inhibitions & defences audit Lieutenant General, & autres Officiers dudit siege, de les troubler & empescher en la possession & iouissance desdits offices, fruits, profits & esmoluments d'iceux, à peine de tous despens, dommages & interets. Et pour le regard des despens dudit défaut, demandez par les Suisses à l'encontre dudit Lieutenant General & Officiers dudit siege, sa Majesté a mis & met lesdites parties hors de Cour & de procez. Fait au Conseil Priué du Roy, tenu à Paris le quatriesme Iuillet mil six cents deux. Signé au bas. DE BAIGNÉVILX.

Arrest du Conseil Priué du Roy, contenant Reglement entre les Commissaires Examineurs de la Seneschauſſee & siege Presidial de Ponthieu, & les Lieutenans General, Particulier & Conseillers dudit siege pour la taxe des despens attribuee ausdits Commissaires

EN TRE Maistre Philippes de Lauernot, Conseiller du Roy, & President au siege Presidial de Ponthieu, & Commissaire Examineur audit siege: & Maistre Charles Manessier, Aduocat au Parlement de Paris, aussi Commissaire Examineur au mesme siege, demandeur en execution d'Arrest du Conseil, du vingt huitiesme Novembre mil six cents trois: Et en ce faisant qu'en consequence dudit Arrest, il plaist au Roy ordonner qu'ils taxeront les despens, tant des procez iugez à la Chambre du Conseil, priuatiuement au Lieutenant Particulier & Conseillers dudit siege: & que lesdits Lieutenans & Conseillers soient condamnez leur rendre & restituer les profits & esmoluments qu'ils ont touchez desdites taxes depuis la publication faite dudit Arrest audit siege. Que defences leur seront faites de plus taxer aucuns despens, à peine de suspension de leurs offices, & de priuation s'il y eschet, & au Greffier de les recevoir, ny de deliurer aucuns executoires qui ne soient signez desdits Lauernot & Manessier, sur peine d'encourir les peines portees par les Edicts, Ordonnances, & Arrest de l'establishement desdits Commissaires, d'une part: & lesdits Lieutenant Particulier & Conseillers audit siege, defendeurs, d'autre: Veu par le Roy en son Conseil les escritures desdites parties, ledit Arrest par lequel auroit esté ordonné que par provision les Arrests du Parlement de Paris donnez entre les Officiers de Montdidier & Iffoudun, & les Commissaires Examineurs desdits lieux, seront gardez & obseruez à Abbeville, lesdits Arrests dudit Parlement, des vingt deuxiesme May, mil cinq cents nonante neuf, & premier Septembre mil six cents vn, par lesquels auroit esté ordonné que lesdits Commissaires feront les taxes de despens, procez verbal de l'execution dudit Arrest dudit Conseil, faite à Abbeville du vingt-neufiesme Iuin mil six cents quatre; Edict du Roy sur la creation & reestablishement des offices de Commissaires Examineurs du mois de Iuin, mil cinq cents quatre vingts six; Arrest du Conseil Priué du Roy, du vingtiesme Feurier mil cinq cents nonante neuf, par lequel sont faites defences à tous Iuges d'usurper les fonctions attribuees ausdits Commissaires, ny faire aucunes taxes de despens; Arrest dudit Parlement d'entre les Commissaires & Conseillers du Chastellet, du seiziesme Feurier mil six cents deux, par lequel est ordonné que les taxes des despens, liquidation des frais & loyaux cousts, dommages & interets, seront faites par les Commissaires: Autre Arrest dudit Parlement, du septiesme Septembre mil cinq cents quatre vingts dixneuf, par lequel est ordonné que le Com-

XVII.
Arrest du 10
May 1601.

1338 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

missaire Examineur au siege de Loudun, fera la taxe des despens. Autre Arrest dudit Parlement, du vingt-huictiesme Feurier mil six cents quatre, par lequel est ordonné que le Commissaire Examineur de Chaumont taxera les despens: Reglement fait au Conseil Priué du Roy sur la fonction desdits Commissaires, du vingt-sixiesme Octobre audit an. Arrest dudit Conseil d'entre les Lieutenant General & autres Officiers dudit Abbeville, & lesdits Lauernot & Manessier, du dixiesme Decembre audit an: Par lequel auroit esté ordonné que ledit Reglement dudit Conseil sera par eux gardé & obserué: iugement desdits Presidiaux d'Abbeville, par lequel auroit esté ordonné que l'Article cent quarante & vn de l'Ordonnance du Roy faite aux Estats de Blois seroit leuë ledit iour, l'audience tenant, & que inunctions seroient faites aux Procureurs dudit siege de l'observer & garder, du dixseptiesme Feurier audit an. Acte de la publication faite de ladite Ordonnance suivant ledit iugement desdits iour & an: procez verbal de la signification faite dudit Arrest du vingt-huictiesme Novembre mil six cents trois, aux Procureurs & Sergents dudit siege, du vingt-troisiesme Feurier mil six cents quatre. Arrest du Priué Conseil des quatriesme Iuillet mil six cents deux, dix-huictiesme Aueil mil six cents trois, & neuuesme dudit mois mil six cents quatre. Requête deldits demandeurs tendant afin que les defendeurs soient declarez auoir encouru l'amende de quinze cents liures, applicables moitié au Roy & l'autre moitié aux demandeurs, ladite Requête mise au sac du 19. Aueil mil six cents cinq; Appoinctement en droit du 16. Iuillet mil six cents quatre; & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers ledit Conseil. Le Roy en son Conseil faisant droit sur ladite instance d'execution d'Arrest & Requête mise au sac, a ordonné & ordonne que les demandeurs taxeront tous les despens, tant des procez iugez à l'audience que des procez par escrit, iugez en la Chambre du Conseil. A fait & fait inhibitions & defenses ausdits defendeurs de faire aucune taxe desdits despens, ny troubler ou empescher lesdits demandeurs en la iouissance dudit droit & des autres droits à eux aduegez par ledit Reglement du 16. Octobre, lequel la Majesté leur a enioint de garder & observer, sur les peines portees par les Edicts, Arrest & Reglements sur ce faits, & au Greffier dudit siege, de deliurer aucunes executoires de despens, s'ils ne sont taxez par lesdits demandeurs sur les mesmes peines, & de tous despens, dommages & interets. Et a condamné & condamne lesdits defendeurs rendre & restituer ausdits demandeurs tous les esmoluments qu'ils ont pris & perceus des taxes de despens, depuis l'execution faite dudit Arrest dudit 28. Novembre audit siege d'Abbeville, & aux despens de la presente instance. La taxation desdits despens audit Conseil reservee. Fait au Conseil Priué du Roy, tenu à Fontainebleau, le 20. iour de May 1605. Signé, DE B A I G N E A V L X.

Arrest du Conseil Priué du Roy, donné au profit du Commissaire Examineur Enquesteur en la Preuosté de Tours, contre les Officiers du Bailliage, siege Presidial, & Preuosté dudit Tours.

XVIII.
Arrest du 5.
Septembre
1607.

SUR la Requête presentee par Maistre Anthoine Huret, Conseiller, Notaire & Secretaire de la Majesté, Maison & Couronne de Navarre, & ancien Domaine, & Commissaire Examineur Enquesteur en la Preuosté de Tours, narrative que par Arrest du Conseil, du vingt-huictiesme iour de Septembre dernier, donné entre luy & aucuns des Officiers des Bailliages, siege Presidial & Preuosté de Tours: Par lequel auroit esté ordonné, que ledit Huret iouyra des fonctions attribuees audit office de Commissaire en ladite Preuosté, par les Edicts & Reglements faits au Conseil priuatiement aux Preuost & Lieutenant, selon & ainsi que les Preuost, Conseillers & Officiers souloient iouyr auant la creation dudit office, suivant les Reglements donnez entre les Officiers desdits sieges de ladite ville de Tours, requerant pour euitier à procez, & afin que d'oresnauant il puisse iouyr paisiblement dudit office, il fust ordonné que les Edicts & Reglements generaux, faits tant par le feu Roy Charles neuuesme, le dix-septiesme May mil cinq cents soixante-quatre; Henry troisieme des mois de Decembre mil cinq cents quatre-vingts vn, & de Mars quatre vingts trois: que du Roy à present, le vingt-sixiesme Octobre mil six cents quatre: verifiez en la Cour de Parlement, & de ladite Cour des seizeiesme May mil cinq cents quatre vingts six: donnez sur la fonction des charges des Bailliages & Presidial, & des Iuges Preuostaires, seroient executez en ladite ville de Tours par lesdits Officiers desdits sieges, de point en point selon leur forme & teneur, & que defenses leur fussent faites d'y contreuenir, à peine de suspension de leurs charges: Et qu'à ceste fin lesdits Edicts & Arrests seront derechef publiez esdits sieges par le premier Maistre des Requestes, Conseillers du grand Conseil, de Cours souueraines, l'audience tenant, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance. Veu lesdits Edicts & Arrests, Le Roy en son Conseil, a ordonné & ordonne, que lesdits Edicts & Arrests de Reglement seront observez & derechef publiez es Bailliage, siege Presidial & Preuosté de Tours, les Audiences tenant, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance, avec defenses aux Officiers d'y contreuenir, sur les peines portees par iceux. Fait au Conseil Priué du Roy, tenu à Paris le 5. iour de Septembre 1607. Signé, L E T E N N E V R.

Commission pour l'execution du precedent Arrest.

XIX.
Commissio
du 5. De
cemb 1607.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, Au premier de nos amez & feaux Conseillers, Maistre des Requestes ordinaire de nostre Hostel, Conseillers de nos Cours souueraines, grand Conseil, Seneschal d'Anjou, du Maine, Baugé, leurs Lieutenans, premier des Conseillers desdits sieges, ou autre Iuge Royal sur ce requis, Salut. Nous vous mandons, & à chacun de vous expressement enjoignons que suivant l'Arrest de nostre Conseil Priué cy attaché sous nostre contrescel, ce iourd'huy donné sur la Requête à nous presentee par M. Anthoine Huret, l'un de nos Conseillers & Secretaires en nostre Maison & Couronne de Navarre, & ancien Domaine, & Commissaire Examineur Enquesteur en la Preuosté de Tours: Vous ayez à faire lire & publier les Edicts, Arrests & Reglements y mentionnez aux Bailliage, siege Presidial, Preuosté de Tours, & autres que besoin sera, les Audiences tenans, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance, pour estre iceux observez & executez de point en point selon leur forme & teneur, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, faisant tres-expresses inhibitions & defenses aux Officiers desdits sieges de contreuenir ausdits Edicts, Arrests & Reglement

Tiltre XVII. Des Commissaires Examineurs. 1339

& reglement, sur les peines portees par iceux. De ce faire vous donnons plain pouuoir & mandement special par ces presentes, par lesquelles mandons & commandons à nostre Huissier ou Sergent premier sur ce requis, faire pour l'execution de nostredit Arrest, à la requeste dudit Huret, toutes significations, assignations, actes & autres exploits requis & necessaires, sans qu'il soit tenu demander aucun congé ne pareatis: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 5. iour de Decembre l'an de grace 1607. Et de nostre regne le dix-neufiesme. Par le Roy en son Conseil. Signé. **LE TENNEUR.**

Arrest du Conseil Priné du Roy, portant reglement entre le Commissaire Examineur, & les Juges ordinaires de ladite Prouosté & Ville de Tours: Et encores entre les Juges & Officiers de ladite Prouosté & les Juges, Officiers, Procureurs & Sergents du Presidial dudit Tours.

ENTRE Maistre Anthoine Huret, Conseiller, Notaire & Secrétaire de sa Majesté, en la Maison de Couronne de Nauarre, & ancien domaine, & Commissaire Examineur & Enquesteur au siege & ressort de la Prouosté de Tours, demandeur selon le contenu, en Lettres Patentes en forme de Commission du dix-neufiesme Mars dernier, & requerant les despens d'un defaut, d'une part: Et Maistres Charles Bruneau Lieutenant en ladite Prouosté, René du Rousseau, & Pierre Cocqueau Conseillers en icelle Prouosté, Emery du Chemin, Commissaire Examineur au Bailliage & siege Presidial dudit Tours, & Philippes de la Landa Scindic des Sergents Royaux audit Bailliage & siege Presidial, defendeurs, d'une part: Et Maistre Pierre Belineau, Conseiller en la Prouosté, & Lidoire Aubert Procureur scindic de la Communauté des Procureurs audit Bailliage & siege Presidial, defendeurs & empeschans lesdits despens dudit defaut, d'autre: Et entre ledit Huret demandeur selon les Lettres Patentes en forme de compulsoire du quatriesme May dernier, d'une part: Et Maistre Jean Bernin Greffier Criminel audit Bailliage & siege Presidial, defendeur, d'autre part: & les Lieutenant Criminel, Affecteur Criminel, Conseillers, Aduocats & Procureurs du Roy audit Bailliage, demandeurs en requeste d'interuention du dixhuitiesme Iuliet dernier: & ledit Huret defendeur d'autre part. Veu par le Roy en son Conseil lesdites Lettres, par lesquelles est mandé au premier Huissier, assigner au Conseil lesdits defendeurs, & autres, qui ont troublé ledit demandeur en l'exercice de sondit office, pour eux voir condamner à luy rendre & restituer tous & chacuns les profits & esmoluments qu'ils auroient perceus depuis le deuxiesme iour de Decembre mil six cents six, qu'il fut installé audit office, chacun pour son regard, avec despens, dommages & interets: Et pour le trouble à luy donné, se voir condamner à l'amende de quinze cents liures portez par les Edicts & Arrests, avec defenses à l'aduenir de le troubler ny empescher, sur les mesmes peines: lesdites Lettres du quatriesme May, Edicts de creation & reestablishement desdits offices de Commissaires Examineurs des mois de Iuin & Mars mil cinq cents quatre-vingts huit, & quatre-vingts seize: Arrest du Conseil du vingt sixiesme Octobre mil six cents quatre, portant reglement sur les fonctions ausdits offices de Commissaires Examineurs, par lequel, entre autre chose, est ordonné que lesdits Commissaires procederont seuls aux informations, inventaires, partages & appreciations, quittance de finance & marc d'or payé par ledit Huret, dès le dernier Decembre mil six cents trois, & treziesme Nouembre mil cinq cents cinq. Lettres de prouision obtenues par ledit demandeur dudit office de Commissaire en ladite Prouosté du vingt sixiesme iour du mois de Nouembre audit an mil six cents cinq: Acte d'opposition formee à la reception dudit Huret audit office, par Maistre Louys Bouet Prouost en ladite Prouosté du treziesme Ianuier mil six cents six: Acte de desistement de ladite opposition dudit Bouet, & consentement que ledit Huret fut reçu audit office du dernier Feurier audit an: Acte de reception dudit Huret audit office par les Commissaires à ce deputez du vnziésme Mars audit an: procez verbal d'installation faicte dudit demandeur audit office, par Maistre René Huret Conseiller au siege Presidial d'Angers du deuxiesme Decembre audit an: procez verbal de Chousteau Sergent, contenant les assignations donnees à plusieurs tesmoins en vertu de l'Ordonnance dudit Huret: information faicte par ledit Huret du douziesme Feurier mil six cents sept, & autres iours suiuaus: acte de declaration faicte au Greffe de ladite Prouosté par ledit Huret du neufiesme desdits mois & an, contenant qu'il estoit venu en ladite ville, pour exercer sondit office, avec eslection de domicile: deux procez verbaux de Gazeau Sergent des interrogatoires & informations faictes en ladite Prouosté, depuis l'instalation dudit demandeur du huitiesme May, & vnziésme Iuin mil six cents sept: deffaut obtenu par ledit demandeur à l'encontre desdits Belineau & Aubert: quittance du droit annuel payé par ledit demandeur pour ledit office, pour l'annee mil six cents sept du quatorziesme Feurier audit an: deux sommarions, interpellations faictes par Deuort Notaire à Tours à l'hoste de l'escu de Bretagne, où ledit Huret auoit esleu son domicile, à la requeste desdits Bruneau & Belineau, & Nicolas Papillaut, de leur declarer si ledit Huret estoit en ladite ville pour l'exercice de sondit office, avec la response & declaration desdits hoste & sa femme des vingtseptiesme Aueil, & 23. May mil six cents sept: Edict du Roy sur la creation & erection des Maistres Priseurs & Vendeurs de biens en chacune ville & bourgs de ce Royaume, avec vne declaration du Roy sur leurs salaires du mois de Feurier mil cinq cents cinquante huit: Edict de reunion des offices de Maistres Priseurs & Vendeurs de biens, aux offices d'Huissiers Sergens Royaux du mois d'Aueil mil cinq cents quatre-vingts quinze, avec l'Arrest du Conseil du premier May mil cinq cents quatre-vingts dixsept: coppies de Lettres de prouisions de quatre desdits Sergens au Bailliage portant la qualité de Priseurs & Vendeurs de biens, suiuant ledit Edict: Arrest de la Cour de Parlement entre ledit Duchemin, Commissaire Examineur au Bailliage, les Notaires dudit Tours, & le Prouost de ladite Prouosté, du cinquiesme Aoult mil six cents, par lequel a esté ordonné que ledit Duchemin iouyra des fonctions qui luy sont attribuees par lesdits Edicts priuatiement à tous autres, reserué que lesdits Notaires Royaux iouyront du droit de confection des inventaires & partages qui seront faicts volontairement entre les majeurs, concurremment avec ledit Duchemin: procuration d'Estienne Berneust, Lidoire Aubert, & Pierre de la Forge Scindics des Procureurs dudit Bailliage, & leur Aduocat, pour comparoir à l'assignation à eux donnee, contenant leur declaration, qu'ils n'entendent troubler ledit Huret en l'exercice dudit office, & n'en ont receu aucun esmolument: & que

V u u u u iij

XX.
Arrest du 27
Septembre
1607.

1340 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

se faisant par luy regler avec les Officiers de ladite Preuosté, qu'ils obeyront : appoinctement en droit pris & donné entre lesdites parties qu'ils n'ont empesché & n'empeschent ledit demandeur en la fonction de son dit office : requête desdits Officiers dudit Bailliage & siege Presidial, à ce qu'ils fussent receus parties à intervenir en ladite instance d'entre ledit Hiter Sergent dudit Bailliage, & ledit Bernin, & se joindre avec eux pour soutenir que ledit Hiter ne peut empescher lesdits Sergents du Bailliage, d'informer de tous crimes & delits au dedans de ladite ville, faubourgs & banlieue, par vertu des commissions qui leur seront delivrees par le Lieutenant Criminel, & maintenir lesdits Officiers dudit Bailliage en leursdits droits & possessions, & aussi soutenir avec ledit Bernin Greffier, qu'il n'est tenu de représenter les informations & autres pieces dudit Greffe, attendu que lesdites informations sont pieces secretes, & faites en vertu des commissions dudit Lieutenant Criminel: les moyens d'intervention desdits Officiers: requête dudit Bernin, par laquelle il employe pour toute production, ce que lesdits Officiers du Bailliage & siege Presidial ont escript & produit contre ledit Hiter, de laquelle declaration luy a esté octroyé acte du septiesme Septembre mil six cents sept. Le Roy en son Conseil; faisant droit sur lesdites instances, a ordonné & ordonne, que ledit Hiter jouyra des fonctions attribuees audit office de Commissaire Examineur en la Preuosté, par les Edicts de la Majesté, & Reglements faits en son Conseil priuatiuement ausdits Preuost, Conseillers & Officiers de ladite Preuosté, selon & ainsi que lesdits Preuost, Conseillers & Officiers en souloient iouyr auant la creation & establissement dudit office de Commissaire, suivant les reglements faits & donnez entre les Officiers des Baillies, siege Presidial & Preuosté de ladite ville: & ce faisant pourront lesdits Sergents du Bailliage, informer en vertu des commissions decernees par le Roy, adressantes au premier Huissier ou Sergent, ou par les Cours Souueraines, Lieutenant Criminel, Juges Presidiaux, & autres Juges, & faire tous autres exploits, pitees & actes qu'ils souloient, dont ledit Preuost & Officiers de ladite Preuosté n'auoient la fonction & exercee lors de l'establissement dudit Commissaire. Et a la Majesté fait defences aux Procureurs de se pouruoir pardeuant autres que ledit Hiter, pour ce qui sera de la charge de son office, tant que ledit Hiter sera actuellement resident en ladite ville: & sur le sur plus mis les parties hors de court & de procez, sans despens, dommages & interets. Fait au Conseil Priuè du Roy tenu à Paris le 27. iour de Septembre 1607. Signé, MOREAU.

Commission pour l'exécution du precedent Arrest.

XXI.
Commissio
du 27. Sep
tembre 1607.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, A nostre Huissier ou Sergent premier Requis, Salut. Nous te mandons & commandons par ces presentes, que l'Arrest du Conseil, dont l'extraict est cy attaché sous nostre contrescel, ce iour d'huy donné entre nostre bien amé Maistre Anthoine Hiter, demandeur, d'une part: & Maistre Charles Bruneau, Pierre Cocqueau, Emery du Chemin, & autres denommez en iceluy, tu signifies audit Bruneau, Cocqueau, du Chemin, Consorts & autres qu'il appartiendra, à ce qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance, & qu'ils ayent à y obeyr & satisfaire: Leur faisant les defences y mentionnees; & en outre, faire pour l'exécution de nostredit Arrest & ces presentes toutes significations, assignations, commandements, defences, & autres exploits requis & necessaires. De ce faire te donnons pouuoir, sans que pour ce tu sois tenu demander aucun congé placer, visa ne paractis: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 27. iour de Septembre l'an de grace 1607. Et de nostre regne le dix-neufiesme. Par le Roy en son Conseil. Signé, MOREAU.

Autre Arrest du Conseil Priuè au Roy, contenant Reglement entre les Commissaires Examineurs de la Ville de Bourdeaux, & les Notaires Royaux dudit lieu pour les fait des inuentaires.

XXII.
Arrest du
27. Septem
bre 1609.

EN TRE Maistre Bernard Samuel de Podio, Pierre Deamlup, & Bernard Chenalier Commissaires Examineurs en la Seneschausee & siege Presidial de Guyenne, demandeurs en Reglement & execution d'Arrest, suivant l'exploict du troisieme Aueil dernier, & en requête du vingt-sixiesme May 1609. d'une part: & la Communauté des Notaires Royaux establis & creez par le Roy en la ville de Bourdeaux, & Seneschausee de Guyenne, defendeurs, d'autre: Et encorres entre lesdits Podio, Deamlup, & Chenalier, demandeurs en contrauention faicte à l'Arrest du Conseil du dixiesme Decembre 1608. selon l'exploict du neuuesme Feurier mil six cents neuf, d'une part: & Maistre Anthoine Chadirac Notaire à Bourdeaux, defendeur, d'autre. Veu par le Roy en son Conseil lesdits exploits des neuuesme Feurier & troisieme Aueil derniers, ladite Requête, tendant à ce qu'il fust ordonné, que suivant l'Edict de creation & reestablissement desdits offices de Commissaires Examineurs: Arrests & Reglement du Conseil, & de la Cour de Parlement, iceux demandeurs seront maintenus & conseruez en la confection des inuentaires, partages & appreciations, & que defences soient faites ausdits Notaires de s'y immiscer, & eux condamner rendre & restituer ausdits demandeurs tous les droits, esmollements, par eux perceus depuis l'installation desdits demandeurs, avec tous despens, dommages & interets, ne voulans empescher iceux demandeurs, suivant les Arrests & Reglements, que lors qu'il sera question d'inuentaires, partages, & appreciations entre majeurs, où il n'y aura coentstation, qu'ils ne procedent à iceux concurremment avec les susdits Commissaires Examineurs: ledit Arrest du Conseil dudit iour seiziesme May, par lequel est ordonné que les parties seroient sommairement ouyes pardeuant le Commissaire à ce deputé, pour à son rapport au Conseil, leur estre pourueu ainsi que de raison: Edicts de creation & reestablissement desdits offices de Commissaires Examineurs des mois de Iuin mil cinq cents quatre-vingts six, & de Mars mil cinq cents quatre vingts seize, avec les Arrests de Reglemens des 27. Feurier 1599. & vingtseptiesme Octobre 1604. par lequel Edict de l'an 1596. & Arrests, la fonction de faire les inuentaires est attribuee ausdits Notaires: Extraict de cinq inuentaires faicts par Maistre Pierre Amelin, Enquesteur audit siege de Guyenne en l'annee 1600. & 1601. Quatre permissions octroyees par le Seneschal de Guyenne, ou son Lieutenant ausdits defendeurs de faire inuentaie: Edict du Roy François premier, portant creation de quarante offices de Notaires en la ville de Bourdeaux, aux melmes droits & priuileges que ceux du Chastellet de Paris & d'Orleans; & prouision de ceux desnommez esdites Lettres du vingt-quatriesme Iuillet mil cinq cents vingt: Arrest de verification desdites Lettres, & publication à Bourdeaux: information & enqueste

Tilt. XVII. Des Commissaires Examineurs. 1341

enqueste faite par Germain Ieanneau Commissaire Examineur au Chastelet de Paris de l'autorité du Preuost de Paris, ou son Lieutenant Civil des vingthuitiesme & vingtneufiesme Feurier 1547. des droicts, dont iouissent les Notaires dudit Chastelet, par laquelle est rapporté que lesdits inuentaires, partages, & appreciations seront faites par lesdits Notaires, toutesfois & quantes qu'ils en seront requis: coppie de Lettres de confirmation desdits priuileges desdits Notaires de Bourdeaux des Roys Henry II. Charles IX. Henry III. & de la Majesté du mois de Mars 1609. avec l'Arrest de verification d'icelles audit Parlement de Bourdeaux, nonobstant l'opposition desdits demandeurs du quatriesme Aueil: confirmation des priuileges des Notaires de Paris: attestation faicte par plusieurs Aduocats, Procureurs & Practiciens de Bourdeaux, qu'ils n'ont jamais veu autres que lesdits Notaires de Bourdeaux, faire les inuentaires & partages, & qu'il est beaucoup plus expedient & à moindres frais que lesdits Notaires facent lesdits inuentaires & partages, que les Commissaires; où il faudroit que le Procureur du Roy & Greffier y fussent du dix-huitiesme Ianuier mil six cents neuf: attestation d'aucuns Aduocats & Procureurs du Parlement de Bourdeaux pardeuant deux Commissaires d'icelle à mesme fin du vingtdeuxiesme Iuin dernier: Extraict de l'ordonnance de Blois & Cremieu sur la confection desdits inuentaires: Arrest de ladite Cour du Parlement de Paris, donné entre les Notaires d'Orleans, & les Commissaires Examineurs dudit Orleans le vingt-cinquesme Feurier mil six cents neuf, par lequel lesdits Notaires ont esté maintenus en la confection desdits inuentaires & partages: Arrest du Conseil donné entre lesdits demandeurs, & les Officiers de la Seneschauſſee de Guyenne, & les Iurats de ladite ville, par lequel lesdits demandeurs ont esté exclus de la connoissance de la Iurisdiction de la Police du dixiesme Decembre mil six cents huit: sentence de la Seneschauſſee de Guyenne du septiesme Ianuier mil six cents neuf, par laquelle est ordonné, qu'inventaire seroit faire des biens delaissez par la veufue de Pontcastel à moindre frais que faire se pourra, par le premier Notaire Royal sur ce requis: autre sentence dudit Seneschal du neuuesme Iuillet dernier, par laquelle appert que Maistre Iean Puisferme Aduocat a esté nommé curateur aux enfans de feu François de Pontcastel, est ordonné qu'il sera procedé à la confection dudit inventaire: procez verbal du sieur de Maniban Lieutenant General en ladite Seneschauſſee, contenant auoir mis le scellé en la maison de ladite defuncte: appointement en droit à mettre donné entre lesdites parties: aduertillemens, inuentaires & productions d'icelles. Le Roy en son Conseil, a ordonné & ordonne, que lesdits Commissaires seront maintenus en la confection des inuentaires des biens delaissez par desherence, aubeines & confiscations, & en tous autres qui seront faicts par autorité de Iustice, mesmes des biens des nobles & Officiers, auxquels auant la creation desdits Commissaires, les Iuges s'ouloient vacquer, & ce priuatiuement ausdits Notaires: & pour le regard des autres inuentaires, ils se font faicts par concurrence par lesdits Commissaires & Notaires, sans qu'ils soient tenus prendre Greffier, suiuant l'Ordonnance, sans despens. Faict au Conseil Priué du Roy tenu à Paris le 21. iour de Septembre 1609. Signé, MOREAU.

[Par Arrest du Conseil du mesme iour donné entre les Officiers de la Iurisdiction de Villeneuve en Agenois, & Maistre Hugues Rangouſſe Notaire Royal en ladite ville, il est ordonné, que le Commissaire sera tous les inuentaires des biens vacans par desherence, aubeines, confiscations, & des biens des mineurs, ayans tuteurs, ou non, priuatiuement aux Notaires: & les autres inuentaires entre volontaires par concurrence avec lesdits Notaires. Ledit Arrest est du 21. Septembre 1609. & rapporté cy-dessus au Tiltre I. des Baillifs & Seneschaux de ce Liure III. numero cxxiii. pag. 877. & 878.]

Arrest du Conseil Priué du Roy, si ez villes où il y a Bailliage, Preuost & Siege Presidial, y pour auoir deux Commissaires Examineurs au Bailliage & Siege Presidial.

Et vn separement en la Preuostie.

[Par l'Edict de creations de Commissaires Examineurs de l'an mil cinq cents octante & six, le Roy Henry III. a créé & establi en son Chastelet de Paris huit Commissaires Examineurs pour faire le nombre de quarante. Ez villes où il y a Parlement, quatre: En celles où il y a Presidiaux, deux: Et par tous les Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Vicomtez, & autres Iuridictions Royales, vn, *ad instar*, & avec semblable pouuoir en tous lesdits lieux qu'ont lesdits Commissaires du Chastelet de Paris. Mais quoy qu'ez villes où il y a siege Presidial, il n'y deust par la teneur de l'Edict auoir que deux tels Officiers en tous les sieges: neantmoins apres que lesdits deux offices ont esté leuez & remplis, l'inuention d'auoir argent, a porté quelques annees apres ceux qui ont le maniemēt des affaires d'Estat, à tronquer ces offices, & de deux en faire trois: à sçauoir, vn Particulier aux sieges des Preuostez, Chastellenies, Vicomtez & autres sieges ordinaires, en interpretant les Edicts de creation & reſtabliſſement desdits offices, qui sont fors clairs, autrement qu'ils ne doiuent estre, par ce que ces offices ayans esté creéz, *ad instar*, de ceux du Chastelet de Paris, (comme dit est) où les Commissaires Examineurs exercent leurs estats en tous les sieges, L'intencion du Roy Henry III. n'a oncques esté de creer plus de deux de tels Officiers en chacune ville où il y a siege Presidial, pour exercer leursdits offices, tant au Bailliage, siege Presidial, Conseruatorie, que Preuosté, generalemeht en tous les sieges de la Iustice ordinaire: ce qui est demonstré par vne Patente du Roy François I. donnée à saint Germain en Laye le 11. Iuillet l'an 1523. verifiée en la Cour de Parlement le sixiesme Aoust audit an, contenant la Declaration dudit sieur Roy, apres l'erection en tiltre d'office d'un Baillif Conseruateur des Priuileges Royaux de l'Vniuersité de Paris audit Chastelet, que les Commissaires Examineurs dudit Chastelet de Paris exerceroient leurs offices, tant pardeuant le Preuost de Paris, que ledit Bailly Conseruateur desdits priuileges, & leurs Lieutenans, & en toutes les Iuridictions dudit Chastelet, & encores par l'Arrest de verification du premier Edict de creation de l'an 1586. fait en la Cour des Aydes le 15. iour de May 1587. qui porte diserteement l'erection & establiſſement desdits Commissaires Examineurs: à sçauoir, ez villes où il y a Parlement, quatre: en celles où il y a sieges Presidiaux, deux: & par tous les Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, & autres Iuridictions Royales, vn: Arrest interpretatif de la volonté & intencion du Roy, & par ceuz que ceux qui se sont faits pour uoir ez sieges de Preuostez, estans ez villes où il y a siege Presidial, ne sont fondez en Edict ne Declara-

Ceste Patente est cy-apres inserée au tiltre des Commissaires Examineurs du Chastelet de Paris.

1342 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

tion de la Majesté : neantmoins tels Officiers ont esté supportez à cause de la finance par eux payee, & conseruez par Arrests du Priué Conseil, contre les deux premiers pourueus aux villes où il y a siege Presidial: mais avec vn temperament qu'ils exerceront leurs estats concurremment, & partiront les esmolumentz esgalement, & esgaleront entre'eux la finance payee au Roy, faisant remboursement par celuy qui auroit moins financé, à celuy qui auroit plus financé, ainsi que chacun peut veoir par les deux Arrests sui-uans.] *Chenu.*

Extrait des Registres du Conseil Privé du Roy.

XXIII.
Arrest du 7.
Octobre
1609.

ENTRE Maistre Pierre Dieu-part, Commissaire Examineur au Bailliage, Vicomté, & autres Jurisdic-tions Royales de la Chastellenie de Lyon, demandeur selon le contenu ez Lettres Patentes en forme de Commission du premier Iuin 1609. d'une part : & Maistre Estienne le Gendre Vicomte dudit lieu, soy disant pourueu de l'office de Commissaire Examineur en ladite Vicomté, defendeur, d'autre. Veu par le Roy en son Conseil lesdites Lettres pour assigner ledit le Gendre, pour voir ordonner que ledit demandeur sera maintenu & gardé en l'exercice dudit office de Commissaire, droicts & privileges attribuez à iceluy par les Arrests & Reglemens dudit Conseil, mesme en la taxe & liquidation des frais pour remboursement & appresiation d'heritages vlturpee par ledit le Gendre sur ledit demandeur, avec defenses à eux d'en faire poursuite ailleurs qu'au Conseil : Edict de creation & reestablisement desdits offices de Commissaires Examineurs : procuration *ad resignandum*, passée par Maistre :: Cormier dudit office de Commissaire Examineur au profit dudit Dieu-part du huictiesme Auril dernier : nomination du sieur Duc de Nemours iouyssant par engagement du domaine de Lyon, avec la quittance du droict de marc d'or des vingtdeux & vingt-troisiesme desdits mois & an : Lettres de prouision dudit Dieu-part audit office, avec l'acte de sa reception & procez verbal de son installation desdits iours 23. & 30. desdits mois & quatorziesme May audit an : deux quittances des sommes payees par ledit Cormier, à quoy il auroit esté taxé pour la reuocation de l'Edict des Officiers creéz aux Vicomtez du troisieme Decembre 1606. & 2. Aoust mil six cents sept : sommations faites tant audit le Gendre, qu'an Grestier de ladite Vicomté, de le laisser iouyr des fonctions attribuees audit office, avec la declaration & response dudit le Gendre des 10. & 13. Aoust dernier : coppie de quittance de finance & marc d'or payee par ledit le Gendre pour l'office de Commissaire Examineur en ladite Vicomté de Lyon, avec coppie de ses Lettres de prouision des quatricsme, cinquiesme & sixiesme Aoust : Appoinctement en droict donné entre lesdites parties : Requeste dudit Dieu-part, à ce que sans auoir esgard ausdites Lettres de prouision dudit defendeur, ledit demandeur fust maintenu audit office, du moins en remboursant, avec restitution des fruiets mise au sac : Aduertissemens, inuentaires & productions desdites parties. **LE ROY** en son Conseil, a ordonné que lesdits le Gendre & Dieu-part seront respectiuellement maintenus en l'exercice desdits offices de Commissaires pour les exercer par ledit le Gendre en la Vicomté, & ledit Dieu-part au Bailliage, en esgalant leurs finances ; & ce faisant, remboursant par ledit le Gendre ledit Dieu-part de la somme de six cents dix-sept liures cinq sols, qu'iceluy Dieu-part a payé plus qu'iceluy Vicomte, tant pour la finance principale, que taxe faicte sur les Officiers des Vicomtez de Normandie. En quoy faisant, lesdits le Gendre & Dieu-part iouyront par concurrence des fonctions desdits offices, & seront les esmolumentz partis & diuisez par es-gale portion, dont ils tiendront compte l'un à l'autre, si mieux ledit Dieu-part n'aymoit receuoir son payement entier avec ses frais & loyaux cousts. ce qu'il sera tenu opter dans quinzaine, pour à la quinzaine apres luy estre faict par ledit le Gendre le remboursement suiuant l'option : & à faute de satisfaire par ledit le Gendre au present Arrest, suiuant ladite option, qui sera faite par ledit Dieu-part, sa Majesté a permis audit Dieu-part, rembourser ledit le Gendre de la somme de deux cents liures pour la finance dudit office en Vicomté, vingt-sept liures pour le marc d'or, & cinquante liures pour frais & loyaux cousts, en quoy faisant iceluy Dieu-part iouyra desdits offices de Commissaire, tant en Bailliage que Vicomté, despens compensez. Faict au Conseil Priué du Roy tenu à Paris le 7. iour d'Octobre 1609. Ainsi signé, M O R A A V.

Autre Arrest du Conseil Priué du Roy de mesme matiere, Or de la diuision des esmolumentz entre lesdits Commissaires Examineurs.

XXIV.
Arrest du
30. Iuillet
1610.

ENTRE Maistre Jacques Mercier, demandeur selon le contenu en Lettres Patentes du 16. Octobre mil six cents neuf, & defendeur en requeste du vingt cinq Ianuier 1610. d'une part : & Maistres Anthoine de Boisrouveray, & Charles Depardieu, Commissaires Examineurs au Bailliage, Siege Presidial & Preuosté de ladite ville de Bourges, defendeurs esdites Lettres, & demandeurs en ladite Requeste, d'autre. Veu par le Roy en son Conseil lesdites Lettres du vingt-sixiesme Octobre, par lesquelles sa Majesté auroit receu à produire contre l'Arrest de forclusion obtenu le cinquiesme dudit mois d'Octobre par lesdits defendeurs, en refundant les despens des forclusions bien & deuement acquises, avec defenses de rien attenter en vertu dudit Arrest, iusques à ce qu'autrement fust ordonné : ladite Requeste desdits de Boisrouveray & Depardieu dudit iour vingt-sixiesme Ianuier, à ce qu'il pleust à sa Majesté declarer ledit Mercier non receuable à se pouruoir contre ledit Arrest de forclusion, & ordonner que l'executoire de despens esquels il est condamné, sera executee contre luy pour le tout, sauf à luy à se pouruoir par les voyes de droict. Sur laquelle Requeste auroit esté ordonné que les parties seroient sommairement ouyes par-de-uant le Commissaire à ce deputé, pour à son rapport leur estre faict droict ainsi que de raison. Ledit Arrest de forclusion donné contre ledit Mercier, & lesdits de Boisrouveray, & Depardieu ledit iour 5. Octobre mil six cents sept, par lequel sa Majesté auroit deschargé iceux de Boisrouveray & Depardieu de l'assignation à eux donnee, avec defenses audit Mercier de les troubler en l'exercice de leurs charges, & ledit Mercier condamné ez despens : l'executoire de despens obtenué par lesdits defendeurs à l'encontre dudit Mercier : quittance de la somme de :: du :: iour :: dernier : Appoinctement en droict donné entre lesdites parties : Requeste de Maistre Pierre Tuillier, Preuost Royal, Iuge ordinaire, & Commissaire Examineur en la Preuosté de Bourges, tendant à ce qu'attendu qu'il est pourueu & receu audit office de Commissaire Examineur en ladite Preuosté de Bourges, par la demission dudit Mercier il pleust à sa Majesté

Tilt. XVII. Des Commissaires Examineurs. 1343

Majesté le recevoir partie interuenante en ladite instance, & faisant droit sur son interuention le maintenir & garder en la iouissance dudit office de Commissaire Examineur en ladite Preuosté, fructs, profits, reuenus & esmoluments d'iceluy, avec defences ausdits de Boisrouvray & Depardieu, & à tous autres de le troubler, à peine de mille liures d'amende, & de tous despens, dommages & interests, avec l'ordonnance du Conseil, par laquelle est ordonné que ledit Thuillier seroit receu partie interuenante audit procez, & qu'il bailleroit ses moyens d'interuention dans trois iours du sixiesme Mars mil six cents dix: lesdits moyens d'interuention: la procuration dudit Mercier, pour resigner ledit office de Commissaire Examineur en ladite Preuosté de Bourges, au profit dudit Tuillier du huietiesme Iuillet mil six cents neuf: quittance de ladite resignation, & du marc d'or payé par ledit Tuillier pour ledit office: Lettres de prouision par luy obtenues le douzieme Aoust 1609. Quittance de finance de la somme de douze cents liures payee par ledit Mercier pour ledit office, avec celle du marc d'or: Lettres de prouision obtenues par ledit Mercier dudit office, avec l'acte de sa reception & installation des 9. & 18. Ianuier, & 3. Mars 1607. partage fait par ledit Mercier en ladite qualité de Commissaire Examineur entre Gilles Thebault & Anne Baillif du 7. Mars audit an: Compromis passé entre lesdits Mercier, de Boisrouvray, & Depardieu, du vingt-sixiesme Aueil audit an, par lequel ils auroient conuenu pour euitier à procez, de iouyr concurremment de leursdits offices de Commissaires Examineurs, tant au Bailliage, que Preuosté, sans que l'un puisse pretendre plus de droit que l'autre: Arrest de Reglement donné entre tous les Officiers du siege Presidial d'Agén, & les Commissaires Examineurs du vingt-troisiesme Septembre 1609. transaction passée entre ledit Mercier & lesdits defendeurs le dix-neufiesme Iuin 1610. pour les despens desdites conclusions, à la somme de deux cents liures que ledit Mercier sera tenu payer ausdits defendeurs dans le temps porté par icelle, moyennant laquelle ledit Mercier sera mis hors de Cour & de procez: quatre Arrests de la Cour de Parlement donnez entre lesdits de Boisrouvray & Depardieu, & François Tuillier Preuost de Bourges, & son Lieutenant, les Notaires dudit lieu, & autres y desnommez, par lesquels lesdits Commissaires ont esté maintenus en la possession & iouissance de leurs offices & fonctions y attribuees, des 6. Feurier 1598. deuxiesme May 1599. septiesme & quinziesme Decembre 1601. le Contract & composition faicte par lesdits Tuillier & Mercier dudit office du vingt-huitiesme Iuillet mil six cents neuf: responses ausdits moyens d'interuention: aduertissements, inuentaires & productions desdites parties: requestes d'icelles, par lesquelles ils ont employé leurs productions aux fins de leurs demandes principales & reglement. Le Roy en son Conseil, en tant que touche ledit Mercier, a mis iceluy hors de Cour & de procez en consequence de ladite transaction, à la charge de satisfaire à icelle. Et faisant droit sur le different d'entre lesdits Preuost & Commissaires Examineurs cy-deuant pourueus, tant en Bailliage que Preuosté, A ordonné que lesdits Preuost & Commissaires Examineurs exerceront par concurrence les charges & fonctions attribuees ausdits offices par les Edicts & Reglements, tant en Bailliage que Preuosté, dont les esmoluments seront partis & diuisez en trois, & à chacun baillé le tiers, dont ils se tiendront compte respectiuellement à l'aduenir, sans restitution du passé, & sans despens. Faict au Conseil Priué du Roy tenu à Paris le 30. Iuillet 1610.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre les Lieutenans General, Criminel, Particulier, Adjoinct, Notaires, & les Enquesteurs & Commissaires de Chinon

LOYR par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, Au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement, ou autre nostre Sergent sur ce requis, Salut. Sçauoir faisons, que comme ce iour & date des presentes, comparans en nostredite Cour Maistres Louys Barbier, Jean Richard & Jean Guette Enquesteurs Examineurs en nostre siege & ressort de Chinon, demandeurs aux fins d'une Commission du vingt-troisiesme Feurier mil six cents douze, & demande fournie le vingt-neufiesme Mars mil six cents treze, d'une part: & Maistre Philippes Dreux Lieutenant General à Chinon, Maistre Charles de la Barre Lieutenant Criminel, & Maistre Jacques de la Barre Lieutenant Particulier audit siege de Chinon, defendeurs, d'autre: Et encores entre Maistre Anthoine Parent Procureur au siege Royal de Chinon, & Adjoinct audit lieu, demandeur en requeste d'interuention presentee à ladite Cour le troiesme Mars, & moyens par luy fournis les 18. Septembre & 16. Nouembre 1615. d'une part: & ledit Dreux, & autres Officiers dudit siege, & lesdits Richard & Guette defendeurs, d'autre: Et encores entre Maistres Pierre Pean, Louis Govin, Guillaume Saget, Augustin Gilbert, Jean Loppin, Nicolas Mesle, Guillaume Bessard, Urban Daguindeau, & Gabriel Desmé, tant pour eux que pour les autres Notaires Royaux, & Gardes-nottes hereditaires en ladite ville de Chinon, receus parties interuenantes en l'instance, suivant la requeste par eux presentee le vingt-huitiesme iour d'Aoust mil six cents dix-sept, d'une part: & ledit Dreux & Enquesteurs, defendeurs, d'autre, ou les Procureurs desdites parties. Et veu par nostredite Cour ladite Commission du vingt-troisiesme Feurier six cents douze, tendant à ce que lesdits Dreux & la Barre fussent appelez en ladite Cour, pour voir dire & ordonner, que toutes les Enquestes, procez verbaux, rapports & appreciations faictes par auditions d'experts, & autres sur faicts pertinens, & autres actes, fussent faicts par lesdits Enquesteurs, sans qu'ils puissent estre retenus par lesdits defendeurs, sinon en cas de l'Ordonnance: auquel cas ils appelleroient lesdits Enquesteurs comme Adjoincts, qui ne pourroient commettre les veuës, descentes & monstrees d'heritages, appreciations & visitations de dommages, & autres, qu'ausdits demandeurs, ensemble les informations, & au surplus que lesdits Enquesteurs iouyront de toutes les choses qui leur appartiennent, suivant l'Edict de leur creation & Ordonnances, avec defences ausdits Iuges d'y contreuenir & en commettre autres que lesdits Enquesteurs: ladite demande du 29. Mars 1611. defences, appointements en droit, productions desdits Barbier, Richard, Guette, Dreux, & Charles de la Barre: Requeste dudit Jacques de la Barre du vingt-quatriesme Octobre six cents dix-huit, par laquelle, pour toutes escritures, defences & productions, il auroit employé ce qui auoit esté escrit & produit par lesdits Dreux & Charles de la Barre, dont acte luy auroit esté donné: ladite Requeste dudit Parent du troiesme Mars, & moyens par luy fournis des dix-huitiesme

XXXV
Arrest du
19. Ianuier
1619.

1344 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Septembre, & seiziesme Novembre six cents quinze : defenses : appointement en droit : productions desdits Parent, Richard & Guette : forclusions de produire par ledit Dreux : Arrest du dix-huitiesme Iuin six cents dix-huit, entre ledit Richard & Guette, appellans de la reception de Maistre René Bridonneau en l'Office d'Enquesteur, d'une part, & ledit Bridonneau intimé, d'autre : Par lequel ladite Cour auroit déclaré ledit Office d'Enquesteur supprimé par le deceds dudit Barbier possesseur. Autre Arrest du douziesme Iuin six cents dix-sept, par lequel ladite Cour avant proceder au iugement desdites instances, auroit ordonné que les productions desdites parties leur seroient respectiuelement communiquées, pour contre icelles bailler contredits & saluations dans le temps de l'Ordonnance. Contredits desdits Richard, Guette, Parent & Dreux : forclusions d'en fournir par lesdits de la Barre : saluations desdits Richard, Guette & Parent : Ladite requeste desdits Pean, Gouin, Sager, Gilbert, Lopin, Mesle, Besnard, Daguideau, & Gabriel Desmé, du 28. Aoust 1617. moyens d'interuentions : responses : appointement en droit : productions desdites parties : production nouvelle dudit Parent : requeste desdits Richard & Guette, du seiziesme Novembre six cents dix-sept, par laquelle pour tous contredits contre ladite production nouvelle, ils auroient employé ce qu'ils auoient escrit & produit en ladite instance de Reglement, dont acte luy auroit esté donné : Conclusions de nostre Procureur General : & tout considéré ; Nostredite Cour a ordonné & ordonne, que tous examens à futur & enquestes ordonnées à la requeste des parties, mesmes celles qui seront faites es procez criminels civilisez, & enquestes sur faits de reproches & saluations de tesmoins en matiere civile, seront faites par lesdits Enquesteurs & Commissaires, priuatiuement aux autres Officiers, fors & excepté les enquestes ordinaires es procez & causes prophanes, esquelles il est question de soixante liures de rente & au dessus, ou de six-vingts liures de rente, & au dessus en matiere Beneficiale qui pourront estre faites par les Iuges les parties le requerant, & non autrement. Et au cas que lesdits Iuges ne les voulussent faire, ne pourront commettre autres que lesdits Enquesteurs ou Commissaires, sinon es causes non excédans vingt liures, esquelles il seroit besoin se transporter sur les lieux, à quoy ils pourront commettre les Iuges subalternes, si ce n'est que lesdits Enquesteurs ou Commissaires offissent les faire à pareils frais. Ordonne qu'en toutes enquestes qui seront faites par lesdits Iuges, & tous autres actes qui sont de la fondtion desdits Enquesteurs ou Commissaires, esquels il est besoin d'adioint, lesdits Iuges ne pourront prendre autre adioinct que l'un desdits Enquesteurs ou Commissaires ; & quand lesdits Enquesteurs ou Commissaires les expedieront, ils seront tenus prendre lesdits adioincts pourueus en tiltre d'Office ; & ne prendront lesdits adioincts ou Enquesteurs, & Commissaires pris pour adioincts, que moitié du salaire de celuy avec lequel ils travailleront. Et neantmoins es causes legeres non excédans vingt liures, lesdits Enquesteurs ou Commissaires pourront travailler sans adioinct. Les enquestes sur faits iustificatifs, & de reproches en matiere criminelle ; & toutes autres enquestes d'Office seront faites par lesdits Iuges priuatiuement ausdits Enquesteurs ou Commissaires, ensemble les enquestes sommaires, pourueu qu'elles soient faites en l'Audiance, & qu'elles soient insérées en l'acte qui sera deliuré sur le registre aux parties par le Greffier, sans en faire procez verbal, ny prendre salaire par lesdits Iuges. Les informations en matiere criminelle seront faites indifferemment, tant par lesdits Iuges, qu'Enquesteurs ou Commissaires premier sur ce requis, sans que lesdits Iuges en cas d'empeschement y puissent commettre autres que l'un desdits Enquesteurs ou Commissaires. Les figures accordées : enquestes sur icelles : veuës & descentes sur les lieux : confrontations de bornes seront faites par lesdits Iuges, à la charge de prendre l'un desdits Enquesteurs ou Commissaires pour adioinct. Les enquestes & informations en vertu de Commission ou Arrest de nostredite Cour seront faites par celuy à qui l'adresse sera faite ; & si l'adresse est faite, tant aux Iuges qu'ausdits Enquesteurs ou Commissaires, sera au choix des parties de s'adresser aux Iuges, ou ausdits Enquesteurs ou Commissaires. Pourront aussi lesdits Enquesteurs ou Commissaires concurremment avec les Notaires, & par preuention, s'ils en sont requis par les parties, faire toutes diuisions & partages volontaires. Pourront aussi faire procez verbaux de conclusion d'experts, eualuations, estimations, & prises de grains & autres biens, tant en matiere de partage que recisions, concurremment avec lesdits Iuges, sans qu'en cas de debat ils puissent faire rapport en iustice, & seront tenus en faire renuoy pardeuant lesdits Iuges. Feront aussi concurremment avec lesdits Iuges, les saisies des biens scelez, & inuentaires de ceux qui decedent sans hoirs & des criminels, & ce priuatiuement aux Notaires, ou autres Praticiens qui pourroient estre nommez par les Iuges, pourueu que ce soit dans les dix lieues de leurs Sieges & demeure des parties : & les autres inuentaires seront faits par lesdits Notaires. Procederont lesdits Enquesteurs ou Commissaires à l'audition & closture des comptes d'executions testamentaires, tutelles & curatelles, routes autres administrations soit de biens saisis ou autrement, priuatiuement aux autres Officiers, excepté les comptes des Eglises Cathedrales, & des villes, qui pourront estre rendus pardeuant lesdits Iuges ; & en cas de debat seront lesdits Enquesteurs ou Commissaires tenus faire renuoy pardeuant lesdits Iuges, pour regler les parties & vuidier les debats, & apres lesdits debats vuidiez, lesdits Enquesteurs ou Commissaires feront les clostures. Les interrogatoires sur faits pertinents baillez par les parties, seront faits par lesdits Enquesteurs ou Commissaires, & les interrogatoires d'Office sur faits extraicts resultans du procez par lesdits Iuges. Les interrogatoires en matiere criminelle, recollements & confrontations de tesmoins, seront faits par les Iuges seulement, & en leur absence, recusation ou empeschement, par lesdits Enquesteurs ou Commissaires, sans que lesdits Iuges en puissent commettre d'autres. Les vidimus & collations iudiciaires seront faites indifferemment, tant par les Iuges, Enquesteurs ou Commissaires & Greffiers premier sur ce requis, excepté des pieces mises & produictes au Greffe, desquelles les collations seront faites, tant par lesdits Iuges que Greffiers. Les minutes des enquestes, & autres actes seront gardées, & les grosses deliurees par lesdits Enquesteurs ou Commissaires, sans que lesdits adioincts y puissent pretendre aucune chose. Toutes les enquestes, & autres actes attribuez ausdits Enquesteurs, seront distribuez entre les deux Enquesteurs, & ledit Dreux pourueu de l'Office de Commissaire Examineur,

Tilt. XVII. Des Commissaires Examineurs. 1345

uateur, sans preiudice des conuentions ou Reiglements faits entre ledit Dreux & autres Officiers dudit Siege, qui seront executez entre eux en ce qui les regarde. Enioinct nostredite Cour ausdites parties respectiuelement garder & obseruer les Edicts & Arrests concernant le Reglement de leurs charges: Leur a fait & fait inhibitions & defences d'y contreuenir, & aux Procureurs de se pouruoir pour les expeditions dont ils seront chargez, & aux Greffiers d'adresser aucunes Commissions au preiudice desdits Edicts & Arrests, à peine d'amende arbitraire, sans despens desdites instances. Si te mandons & commettons par ces presentes à la requeste desdits Richard & Guette, mettre le present Arrest à deuë & entiere execution selon la forme & teneur, contraignant à ce faire & souffrir ceux qu'il appartiendra, par toutes voyes deuës & raisonnables: De ce faire te donnons pouuoir. Donné à Paris en nostre Parlement, le 19. iour de Ianuier l'an de grace 1619. & de nostre regne le neuuiesme. Par la Chambre. Signé, GALLARD.

Arrest de la Cour de Parlement, donné au profit du Commissaire Examineur de la Preuosté Royale de Tours, contre le Iuge, Preuost, & autres Officiers de ladite Preuosté.

LO V S par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre; Au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement, ou autre nostre Huissier Sergent sur ce requis, Salut. Comme le iour & date des presentes, comparant en nostredite Cour, Maistre Anthoine Hiret nostre Conseiller, Notaire & Secretaire, Maison & Couronne de Nauarre, & ancien Domaine, Commissaire Examineur, Enquesteur en la Preuosté, ville & banlieue de Tours, demandeur à l'enterinement des lettres obtenues, le 3. Auiil 1612. & defendeur, d'une part: Maistre Simon Crosnier Preuost dudit Tours, defendeur, & demandeur à l'enterinement des Lettres par luy obtenues, le 17. Iuillet 1613. d'autre, ou les Procureurs des parties. V e u par nostredite Cour lesdites Lettres obtenues par ledit Hiret, le 3. Auiil, pour casser l'accord fait entre les parties, le 23. Iuillet 1609. faire iouyr ledit Hiret des droicts attribuez audit Office de Commissaire Examineur en ladite Preuosté de Tours: Et defences audit Crosnier, & tous autres de le troubler & empescher à l'aduenir en l'exercice d'iceluy, avec restitution de fruiets, profits, & esmolumens du passé, dommages & interets: defences dudit Crosnier: appointement en droict à escrire par aduertissement, & produire, bailler contredits & saluations: aduertissement: productions, & contredits desdites parties: saluations dudit Hiret: lesdites Lettres obtenues par ledit Crosnier, le dixseptiesme Iuillet, pour articuler de nouuel les faicts y contenus: defences: appointement à escrire, produire & ioinct à ladite instances: production desdites parties: requeste presentee à ladite Cour, le premier Aoust audit an, par Maistre Gabriel Pallu Lieutenant, Pierre du Bellineau, René du Russéau, Pierre Crequeau, Conseillers, & le Substitut du Procureur General en ladite Preuosté de Tours, sur laquelle ils auroient esté receus parties intervenantes en ladite instance, sans retardation: moyens d'intervention, & responses à iceux requestes par ledit Pallu, & consors presentee à ladite Cour, le 26. Septembre dernier, tendant afin que l'appointement par eux présenté sur leur interuention fust receu, attendu qu'ils auoient plusieurs pieces à produire, sur laquelle auroit esté ordonné qu'ils feroient leurs diligences sans retardation: requeste presentee à ladite Cour par ledit Crosnier, le premier des present mois & an, contenant ses offres d'entretenir ledit accord, si mieux ledit Hiret n'aimoit payer la peine de trois mil liures portee par iceluy, ou recevoir le remboursement de la finance de sondit Office, loyaux cousts & frais. Requeste par ledit Hiret presentee à ladite Cour ledit iour, tendant afin que ledit Crosnier fust deboutté de sadite requeste mise au sac: Conclusion de nostre Procureur General, tout considéré. N O S T R E D I T E Cour, sans auoir esgard ausdites Lettres du 17. Iuillet: interuention desdits Pallu & Consors, & requeste dudit Crosnier, du present mois & an. Enterinant lesdites Lettres du troisieme Auiil, a remis & remet les parties en tel estat qu'elles estoient auparavant l'accord fait entre elles, le treizieme Iuillet 1609. A ordonné & ordonne que ledit Hiret iouyra des fonctions attribuees audit Office de Commissaire Examineur en ladite Preuosté de Tours, par les Arrests & Reglemens sur ce interuenus priuatiuelement audit Crosnier, & tous autres; Ausquels elle a fait & fait inhibitions & defences de troubler & empescher ledit Hiret en l'exercice d'iceluy, à peine de tous despens, dommages & interets; A condamné & condamne ledit Crosnier rendre & restituer audit Hiret les fruiets, profits, & esmolumens par luy prins, ou que ledit Hiret eust peu prendre & perceuoir à cause de sondit Office de Commissaire, lesquels nostredite Cour, pour aucunes causes & considerations à ce la mouuant, a liquidez & moderez à la somme de quatre cents liures tournois, & es despens desdites instances: Et si te mandons en commettant à la requeste dudit Hiret faire tous exploits pour l'execution du present Arrest: de ce faire te donnons pouuoir. Donne à Paris en nostre Parlement, le quatriemesme iour d'Octobre, l'an de grace 1614. Et de nostre regne le cinquiesme. Signé par la chambre, V O Y S I M E, Et scellé sur double queue de cire jaune, & contre-scellé.

Arrest de la Cour, du cinquiesme Septembre mil six cents quinze, donné au profit du Commissaire Examineur, Enquesteur en la Preuosté Royale, Ville & Banlieue de Tours, contre les Officiers de la Preuosté de Tours.

LO V S par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre; Au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement, ou autre nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, Salut. Comme le iour & date des presentes, Veu par nostredite Cour, la requeste à elle presentee par Maistre Anthoine Hiret, nostre Secretaire & Commissaire Examineur à Tours, contenant la plainte contre les Preuost, Lieutenant, & autres Officiers de ladite Preuosté des cōtrauentions à l'Arrest du 4. Octobre, faisant la Iustice en la maison, & les expeditions, inventaires, partages, informations, taxe de despens, examen de comptes, & autres actes à luy appartenant, declarant qu'il fust déclaré auoir encouru la peine de contrauention, restitution des droicts & esmolumens; A ceste fin les Greffiers & Officiers contrains representent les minutes & registres, avec defence d'y contreuenir, & d'amende, outre les Sergens qui ont refusé l'assister à faire leurs charges, exerçant le suppliant la sienne: ledit Arrest & pieces attachees: Conclusions de nostre Procureur General: tout considéré; Nostredite Cour a ordonné & ordonne au suppliant Commission, pour faire appeler les parties aux fins de la requeste, cependant que l'Arrest du 4. Octobre sera executé, gardé & obserué

XXXX

XXVII
Arrest du 4.
Octobre
1614

XXVII
Arrest du 4.
Septembre
1615

1346 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

selon la forme & teneur, & a fait defenses au Preuost & autres d'y contreuenir à peine de cinq cens liures, donc en cas d'autre contrauention sera deliuré exequutoire. Si te mandons en commettant à la requeste du suppliant ce present Arrest mettre à execution. De ce faire te donnons pouuoir. Donné à Paris en nostre Parlement le 5. iour de Septembre, l'an de grace 1615. & de nostre regne le sixiesme. Ainsi signé, Par la Chambre, V o y s i n. Et scellé sur simple queue de cire iaune.

XXVIII.
Arrest du 7.
Decembre
1618.

LO v r s par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, Au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement, ou autre nostre Sergent, Salut. Comme le iour & datte des presentes, comparant en nostre dite Cour, Antoine Hirer, Conseiller & Commissaire Examineur, Enquesteur en nostre Preuosté, ville & banlieue de Tours, y residant, demandeur en contrauention d'Arrest des 4. Octobre 1614. & 5. Septembre 1615. suiuant la Requeste du 2. Iuillet 1616. d'une part. Et Maistres Simon Crosnier, Iuge, Preuost, & Gabriel Pallu, Lieutenant en ladite Preuosté, defendeur, d'autre, ou les Procureurs des parties, & veu par nostre dite Cour, lesdits Arrests des 4. Octobre 1614. & 5. Septembre 1615. & Requeste du 2. Iuillet 1616. defenses, repliques, appointement en droit, productions desdites parties; Arrest du 24. Iuillet dernier, par lequel la Cour auant que proceder au iugement de ladite instance, auroit ordonné que les productions desdites parties leur seroient respectiuellement communiquees, pour contre icelles bailler contredits & variations dans le temps de l'Ordonnance, contredits desdits defendeurs, Requeste dudit demandeur du 2. Iuillet dernier, par laquelle pour tous contredits, contre la production desdits defendeurs, il auroit employé ce qu'il auroit escrit & produit en ladite instance, dont acte luy auroit esté donné; Lettre obtenues par ledit Crosnier du 22. Aoust dernier, tendant à ce qu'il fust receu à articuler de nouuel les faits y contenus, & se constituer demandeur en Reglement, & soutenir contre ledit Hirer, qu'en consequence de ses offices de Lieutenant Criminel, & Enquesteur, il a peu & deu faire les auditions sur information, examen, sommaires, & enquestes communiquees à la partie, & mises au sac par Ordonnance de ladicte Cour, production nouvelle desdits defendeurs, contredits dudit demandeur. Conclusions de nostre Procureur General: tout considéré. Nostre dite Cour, sans s'arrester ausdites Lettres, & sauf à se pouruoir par ledit Crosnier, pour le Reglement contenu en icelles, ainsi qu'il verra estre à faire, & executant les Arrests du 4. Octobre 1614. & 5. Septembre 1615. a fait & fait inhibitions & defences ausdits defendeurs de troubler & empescher ledit demandeur en la fonction de la charge de Commissaire, Enquesteur & examineur, & droits attribuez par les reglements & arrests à ladicte charge, à peine de tous despens, dommages & interets. A condamné & condamne lesdits defendeurs rendre & restituer audit demandeur les emoluments par eux respectiuellement pris & perceus de toutes les expeditions qu'ils ont faites attribuees audit demandeur par lesdits reglements & Arrests qu'il baillera par declaration, pour la verification de laquelle le Greffier de ladicte Preuosté sera tenu représenter les registres & minutes à la premiere requisition dudit demandeur, & luy en baillera extraict, parties presentes, ou deuement appellees, a condamné & condamne lesdits defendeurs es despens de l'instance. Si te mandons à la requeste dudit demandeur mettre ce present Arrest à deuë execution, de ce faire te donnons pouuoir. Donné à Paris, le 7. Decembre l'an de grace, mil six cents dix-huit, & de nostre regne le neufiesme. Signé par la Chambre, V o y s i n. Et scellé sur simple queue de cire iaune.

Extrait des Registres de Parlement.

XXIX.
Arrest du 18
Iuillet 1620

CO m m e de la sentence donnee par nos Seneschal de Bourbonnois ou son Lieutenant, le 20. Nouëbre 1618. Entre M. Blein Iamain pourueu de l'estat & office de Commissaire Examineur en la Chastellenie de Verneuil par la resignation de Maistre François Iamain son pere, requerant y estre receu suiuant la Requeste par luy presentee le seiziesme dudit mois & an, d'une part; & Maistre Jean Aubert sieur de la Porte Doree, Jean Cheualier, & François du Buillon, Chastelain & Lieutenant en ladite Chastellenie de Verneuil, & Dame Anne Iamain, tous opposans à ladite reception, d'autre part; par laquelle ledit Seneschal ou son dit Lieutenant sans auoir esgard à ladite Requeste, de l'effect & entherinement de laquelle l'auroit deboutté & déclaré iceluy office affecté, & hypotéqué au pretendu deu desdits Aubert, & Anne Iamain opposans; lafau demandeur, à se pouruoir pour les droits par oppositions à la vente d'iceluy, & ausdits Chastelet & du Buillon pour leurs offres de remboursement, qui est or, il appartiendra, sans despens; eust esté outre de la part dudit Iamain appelé en nostre Cour de Parlement, en laquelle parties ouyes en leur cause d'appel, & le procez par escrit conclud & receu pour iuger si bien ou mal auroit esté appelé entre ledit Iamain appellant, d'une part, & lesdits Anne Iamain, Aubert, Cheualier & du Buillon inthimez, d'autre; ioinct les griefs hors le procez pretendus, moyens de nullité & production nouvelle dudit appellant qu'il pourroit bailler dans le temps de l'Ordonnance, ausdits griefs pretendus, moyens de nullité desdits inthimez pourroient respondre, & contre ladite production nouvelle baillie, contredits, aux despens dudit appellant, iceluy procez veu, griefs & responses, production nouvelle dudit appellant, Requeste desdits Cheualier & Buillon du 13. May audit an, à ce que les offres contenues en icelle, de rembourser ledit appellant de la somme de cinq cents liures pour le prix dudit office, fussent declarees bonnes & vallables, & ledit appellant condamné en tous leurs despens, dommages & interets conuenues à la partie de l'Ordonnance de la Cour; Arrest du sixiesme May mil six cents vingt, entre ledit Iamain appellant de la susdite Sentence, d'une part, & ledit Aubert inthimé d'autre, par lequel apres que ledit Aubert auroit déclaré ne vouloir persister en son opinion, ains s'en desister & departir, comme aussi du profit de ladicte Sentence, Nostre Cour auroit donné Lettre de ladite Declaration, consentement, & acceptation pour seruir ce que de raison; Autre Arrest du cinquiesme Iuin audit an, entre ledit Iamain appellant de ladicte Sentence, & Gilbert Girauds femme separee de biens de Maistre François Iamain au nom, & comme cessionnaire des droits de ladicte Anne Iamain en son nom, & comme tutrice des enfans de feu M. Laurens Heuillard Huissier à Moulins & d'elle, par lequel appert que ladicte Girauds audit nom auroit faite pareille Declaration que ledit Aubert, ladite Cour auroit aussi donné acte ausdites parties, & diligemment

Tilt. XVII. Des Commissaires Examineurs. 1347

diligemment examiné, nostre Cour par son iugement & Arrest, faisant droit sur le tout & en consequence des souldits Arrests du sixiesme May, & vnzieme Iuin dernier, & sans s'arrester à ladite Requête du treiziesme dudit mois de May, en vertu de ce qui a esté produit de nouuel, a mis & met ladite appellation & Sentence de laquelle a esté appellé au neant sans amende; en emendant a ordonné & ordonne qu'il sera procedé à la reception dudit appellant en l'estat & office de Commissaire Examineur en ladite Chastellenie de Verneuil, sans despens, tant des causes principales que d'appel. Prononcé le dix-huictiesme Iuillet 1620.

Extrait des Registres de la Cour de Parlement.

ENTRE Maistre Anthoine Huret Conseiller Commissaire Examineur Enquesteur en la Preuosté Royale ville & banlieue de Tours, demandeur en restitution d'esmolument appartenant à sondit office de Commissaire Examineur & Enquesteur en ladite Preuosté de Tours, suivant la demande par luy baillée le vingtdeuxiesme Aoust six cents dixneuf, & augmentation du vingtiesme Ianuier six cents vingt en execution d'Arrest du 7. Decembre six cents 18. d'une part, & Maistre Gabriel Pallu Lieutenant en ladite Preuosté de Tours, defendeur, d'autre. Veu par la Cour lesdites demandes des 22. Aoust six cents dixneuf, & vingt Ianuier six cents vingt, ledit Arrest du septiesme Decembre six cents dix huit, par lequel ladite Cour auroit fait inhibitions & defenses audit defendeur de troubler & empescher ledit demandeur en la fonction de sa charge de Commissaire Enquesteur & Examineur & droicts attribuez par les Reglements & Arrests, à peine de tous despens, dommages & interets, & condamné ledit defendeur rendre & restituer audit demandeur les esmolumens par luy pris & perceus de toutes les expeditions qu'il auroit fait & attribué audit demandeur par lesdits Reglements, & Arrests qu'il bailleroit par declarations, pour verifications de laquelle le Greffier de ladite Preuosté seroit tenu représenter ses registres & minutes à la premiere requisition dudit demandeur, & luy en bailler extraict partie presente, ou deuëme appelée, & condamnez es despens, defenses, repliques, appointement en droit de production desdites parties, & tout considéré. Dit a esté, que la Cour a condamné & condamne ledit defendeur payer audit demandeur, la somme de treize cents liures, à laquelle elle a liquidé & liquide tant la restitution desdicts esmolumens, iusques au iour du present Arrest que les despens de l'instance, sans preiudice des instances de Reglement, pendantes en ladite Cour entre lesdites parties. Prononcé le vingt-deuxiesme Aoust mil six cents vingt. Signé, DV TILLER

XXX.
Arrest du 22.
Aoust 1620.

LOVRS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, Au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement ou autre nostre Sergent, Salut. Comme le iour d'acte des presentes comparans en nostredite Cour, Maistre Gabriel Pallu Lieutenant General, Particulier & Allessieur Civil & Criminel, en la Preuosté de Tours, demandeur aux fins de la Commission, du vingteinquiesme Ianuier mil six cents dixneuf, & en Requête du huictiesme Aueil audit an, d'une part: & Maistre Anthoine Huret Conseiller & Commissaire Examineur en ladite Preuosté de Tours, defendeur; & entre Maistre Simon Crosnier Preuost, René du Rousseau, Pierre Coqueau, & Jean Roger Conseillers en nostre Preuosté de Tours, demandeurs & receus parties interuenans suivant la Requête du vingt-vniesme Iuillet: & lesdits Pallu & Huret, defendeurs, d'autres ou les Procureurs des parties; & veu par nostredite Cour ladite commission du vingt-cinquiesme Ianuier, à ce que ledit Huret fust condamné représenter son acte de reception, si tant estoit qu'il eust esté receu audit office de Commissaire, recevoir reglement es charges desdits Pallu & Huret, ce faisant ledit Pallu iouyroit de pareils droicts, & feroit les mesmes fonctions que ses predecesseurs en les offices auroient fait, iouy & vls; si mieux ledit Huret n'ayme rembourser ledit Pallu de la finance par luy & ses predecesseurs payee en nos coffres, ou recevoir par ledit Huret le remboursement que ledit Pallu luy offre du double voire du triple, si ainsi la Cour le iuge, de la finance par luy payee pour sondit office de Commissaire, comme estant de nouvelle creation, en nos coffres; ladite Requête du vnzieme Aueil, à ce que ledit Pallu fust receu opposant à l'execution des Arrests des septiesme Decembre mil six cents dix huit, & huictiesme Mars mil six cents dixneuf, que defenses furent faites audit Huret de s'en aider, ou du moins qu'il fust surcis à l'execution d'iceux, iusques à ce que l'instance de Reglement d'entre ledit Pallu, & Huret fust vuidee, ladite Requête du vingt-vniesme Iuillet, à ce que ledit Crosnier, du Rousseau, Coqueau, & Roger fussent receus à rembourser ledit Huret pour raison dudit office de Commissaire & contribuer chacun d'eux audit remboursement pour les restablir en l'exercice qu'ils souloient auoir de leurs offices suparauant l'installation dudit Huret, & moyennant ledit remboursement que ledit office demeureroit esteint & supprimé, & ledit Huret condamné en leurs dommages & interets, defenses & appointement en droit du vingtiesme Ianuier dernier, & Arrest du vnzieme Aoust dernier, par lequel les appointements prins en l'instance principale d'entre lesdits Pallu & Huret auroient esté declarez communs avec lesdits Crosnier, du Rousseau, Coqueau & Roger, interuenant, & acte aux parties de ce que pour tous moyens d'interuention, production, & contredits, lesdits Crosnier, du Rousseau, Coqueau, & Roger, auroient employé ce qui a esté escript & produit par ledit Pallu en ladite instance, aduertissement, productions, contredits desdites parties en l'instance de commission, & Requête des vingt-cinq Ianuier, & huit Aueil, suivant l'Arrest du vingt-troisiesme May dernier, production dudit Huret en ladite instance d'interuention, Requête du dix-sept Aoust dernier dudit Pallu d'employ pour production sur ladite interuention. Le contenu en ladite Requête, & ce qu'il auroit escript & produit autre Requête du 22. Aoust desdits Pallu, Crosnier, du Rousseau, Coqueau, & Roger, d'employ pour contredits contre la production faite par ledit Huret en ladite instance d'interuention le contenu eldites Requêtes, & ce qu'ils auroient escript & produit; conclusions de nostre Procureur General, & tout considéré: Nostredite Cour, sans auoir esgard à l'interuention desdits Crosnier, du Rousseau, Coqueau, & Roger, a deboutté ledit Pallu; & interuenant du remboursement par eux requis, & autres demandes, fins, & conclusions par eux prises, ordonne que ledit Huret iouyra des fonctions attribuees audit office de Commissaire Examineur en

XXXI.
Arrest du 7.
Septembre
1620.

1348 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

ladite Preuosté de Tours suiuant les Arrests des 4. Octobre mil six cens quatorze, & cinquiesme Septembre mil six cens quinze, a fait inhibitions & defentes audit Pallu, Crosnier, du Bussau, Coqueau, & Roger, de troubler & empescher ledit Huret en l'exercice d'icelle, à peine de tous despens, dommages & interets: condamné ledit Pallu, Crosnier, du Bussau, Coqueau, & Roger és despens chacun pour leur regard, sauf à eux à se pouruoir pour le reglement par eux requis, ainsi qu'ils verront estre à faire; defences au contraire. Si te mandons à la requeste dudit Huret mettre ce present Arrest à deuë execution. De ce faire te donnons pouuoir. Donnè à Paris en nostre Parlement le 7. iour de Septembre, l'an de grace mil six cens vingti & de nostre regne l'vnziesme. Par la Chambre. Signé, V O Y S I N.

XXXII.
Arrest du 26
Septembre
1620.

L O V Y s par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, Au premier de nos amez & feaux Conseil-
lers de nostre Cour de Parlement, Seneschal d'Anjou & du Mayne, ou leurs Lieutenans le premier re-
quis, Salut. Comme le iour datre des presentes, & veu par nostre Chambre des Vacations la Requeste à elle
presentee par Maistre Antoine Huret Commissaire Examineur Enquesteur en la Preuosté de Tours, à ce
que pour faire cesser les contrauentions aux Arrests & entreprises sur la charge, & rendre lesdits Arrests no-
toires, requeroit qu'ils fussent publicz, affichez, enregistrez, & signifiez aux Iuges, Greffiers, Procureurs,
Notaires & Sergents: Arrest du septiesme Septembre, & autres y mentionnez, & tout considéré: Nostre-
dite Chambre a ordonné & ordonne, que les Arrests seront publicz & registrez au siege de la Preuosté, pour
estre gardez & obseruez, & à ceste fin permis au suppliant les faire signifier, ainsi & à qui bon luy semblera.
Si vous mandons à la requeste dudit suppliant mettre ce present Arrest à execution deuë selon la forme &
teneur. De ce faire vous donnons pouuoir, & au premier nostre Huissier ou Sergent faire tous exploits
pour ce necessaires. Donnè à Paris en vacations le 26. Semptembre, l'an de grace 1620. & de nostre regne
l'vnziesme. Par la Chambre des Vacations. Signé, V O Y S I N.

*Lettres patentes en forme de Commission, pour l'establissement & installation des Commissaires Examineurs de la ville de
Bordeaux; & qu'ils iouyront suiuant leurs Lettres de Prouision de leursdits Offices,
nonobstant oppositions & appellations quelconques.*

XXXIII.
Henry IV.
du 27. Mars
1608.

H E N R Y par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, Au premier de nos amez & feaux Con-
seillers les Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Conseil en nostre Conseiller, ou autre
Iuge Royal trouué sur les lieux premier requis, Salut. Nos chers & bien amez les Commissaires Examina-
teurs en nostre ville de Bordeaux, Nous ont fait dire & remonstrer, qu'ayant esté par nous pourueus
& receus par les Commissaires à ce deputez à l'exercice de leurs offices, & voulans iouyr des droicts, fun-
ctions, profits, & esmoluments attribuez par les Edicts de creation, ampliation d'iceux; Arrests & Regle-
ments faits en nostre Conseil d'Etat, par lesquels il leur est expressement permis & donné pouuoir de faire
tous inuentaires, partages, appreciations d'heritages, taxe de despens, auditions, & closture de tous comptes,
informatiōs en matiere ciuile ou criminelle, & autres droicts & pouuoirs plus au long, & particulieremēt
specifiez & declarez par lesdits Edicts d'ampliation, & Arrests; les Officiers, tant du siege Presidial, que de
ladite ville, ensemble les Procureurs & Notaires fauorisans lesdits Officiers ont induëment troublé, & em-
pesché, comme ils sont encores de present, les exposans en l'exercice & fonction de leurs offices, & perce-
ptions de leurs droicts, sous pretexte que nostre Cour de Parlement audit Bordeaux a refusé par plusieurs
fois de verifier les Edicts susmentionnez, ce qui est de grand preiudice ausdits exposans, leur demeurant
par ce moyen lesdites charges inutiles & infructueuses. C'est pourquoy ils nous ont requis & supplié tres-
humblement, leur vouloir sur ce pouruoir de nos Lettres necessaires. A ces causes desirant leur subuenir
en cest endroit, apres auoir fait voir en nostredit Conseil, coppie de nosdits Edicts, Arrests, & Regle-
mens; ensemble lesdites Lettres de prouision, acte de reception, avec les Arrests donnez en nostredit
Cour de Parlement de Bordeaux, les 24. Aueil, & 5. Decembre mil six cens trois, vingtiesme Feurier, &
26. Nouembre mil six cens quatre, cinquiesme Aoust mil six cens cinq, second Mars mil six cens sept, &
quatorzieme Mars mil six cens huit, le tout cy-attaché sous le contrescel de nostre Chancellerie, Vous
mandons, commettons, & tres-expressement enioignons par ces presentes, que sans vous arrester ausdits
Arrests, lesquels nous ne voulons nuire, ne prejudicier en façon quelconque ausdits exposans, ayez à les
mettre, establir & installer en la reelle, actuelle possession & iouissance desdits offices, nonobstant oppo-
sitions ou appellations quelconques, & sans prejudice d'icelles; & les laisser iouyr paisiblement, suiuant
& conformement à leurs Lettres de prouision, Edicts, Arrests, & Reglements susdits, faisant tres-expres-
ses defences ausdits Presidiaux, Officiers, Maire & Jurats de nostreditte ville de Bordeaux, Greffiers &
Procureurs du siege Presidial, & Notaires Royaux establis en ladite ville, & autres qu'il appartiendra, de
ne contreuenir à iceux en aucune maniere, sous quelque pretexte que ce soit, n'y s'ingerer à l'exercice des-
dits Offices, à peine de suspension de leurs charges, cinq cents liures d'amende, & ausdits Greffiers & Pro-
cureurs, de s'adresser à autres en ce qui concerne la fonction desdits offices de Commissaires, sur peine de
nullité: mesmes faire commandement ausdits Officiers, de leur rendre & restituer les esmoluments ap-
partenans ausdits exposans, qu'ils ont prins & perceus depuis le iour de leur reception, & pour cest effect
ausdits Greffiers exhiber leurs registres: & en cas de refus ou plus grande contrauention, Mandons &
commandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, les assigner & tous autres, qu'il appar-
tiendra, en nostre Conseil Priné: auquel nous en auons reserué & reseruons la cognoissance, icelle inter-
dite & defenduë, interdisons & defendons à nostreditte Cour de Parlement, & tous autres nos Iuges, sui-
uant nosdits Edicts & Arrests, ausquels à ceste fin nous voulons les presentes estre monstrees & signifiees
par nostredit Huissier ou Sergent. Et pour l'execution des presentes, faire toutes autres significations, com-
mandemens, assignations, & actes de iustice necessaires, sans pource demander aucun congé, placet, visa, ne
pateatis: Car tel est nostre plaisir. Nonobstant lesdits Arrests de ladite Cour de Parlement de Bordeaux,
& quelconques Lettres à ce contraires. Donnè à Paris, le 27. iour de Mars, l'an de grace 1608. & de no-
stre regne le dixneuuesme. Signé par le Roy en son Conseil, D S V A R T O N. Et scellé du grand seau de
cire iaune.

Tilt. XVII. Des Commissaires Examineurs. 1349

Procès Verbal de l'installation faite des Commissaires Examineurs de la Seneschauſſee de Guyenne, & Siege Preſidial de Bourdeaux.

DV Lundy douzième iour de May mil ſix cents huit, Monsieur Maître Guillaume de Lucmajour, XXIV.
Conſeiller du Roy en ſon Conſeil Priué, & Maître des Requeſtes ordinaire de ſon Hoſtel, eſtant en- Procès ver-
tré au Parquet Royal de Guyenne de ceſte ville de Bourdeaux, iour ordinaire de plaiderie, & prins pour bal du 15.
Greffier Jean Ducasse, auroit fait lire publicquement les Lettres de prouiſion des offices des Commissaires May 1608.
Examineurs en la Seneschauſſee de Guyenne, & ſiege Preſidial de Bourdeaux, deſquels Maîtres
Bernard Samuel de Podio, Pierre Doamlup, & Bernard Cheualier, auoient eſté pourueus par ſa Maieſté;
enſemble les Commissions à luy adreſſantes, pour l'installation des ſuſdits pourueus: Et lecture faite d'i-
celles, auroit octroyé Acte du dire de Maître André de Pichard, Conſeiller du Roy & Lieutenant Par-
ticulier audit ſiege; enſemble de l'opposition & dire de Maître Pierre Amelin Enqueſteur audit ſiege, ſur
leſquels les parties ſe pouruoiroient pardeuers ſa Maieſté. Et au ſurplus ordonné, que leſdites prouiſions
ſeroient enregiſtrees au Greſſe de ladite Cour Preſidiale ſuiuant leur forme & teneur, pour par les impe-
trans iouyr plainement & paisiblement de l'effect & contenu d'icelles ſuiuant les Arreſts, & Reglements
ſur ce interuenus: Faisant inhibitions & deſenſes à toutes perſonnes de quelque qualiré & condition qu'ils
ſoient, de les troubler & empeſcher en l'exercice de leur charge, à peine de dix mille liures. Et ce fait au-
roit fait mettre leſdits Podio, Doamlup, & Cheualier, en la place & rang, qu'ils doiuent tenir dans le-
dit Parquet, en ſigne de poſſeſſion & installation, réelle & actuelle. De laquelle prinſe de poſſeſſion &
installation ſuſdite, Acte leur auroit eſté octroyé, avec iteratiues deſenſes à toutes perſonnes de les trou-
bler ſur meſmes peines. Fait audit Parquet les iours & an que deſſus. Ainſi ſigné, D^B L V C M A J V R,
Commiſſaire ſuſdit. Et D V C A S S E, Greffier.

Arreſt du Conſeil Priué du Roy, contenant Reglement d'entre les Commissaires Examineurs de la Ville de Bourdeaux, Seneschauſſee de Guyenne, & la Communauté des Notaires Royaux eſtablis & creéz par le Roy en ladite Ville & Seneschauſſee, pour le fait des inuentaires.

EN T R A Maître Bernard Samuel de Podio, Pierre Doamlup, & Bernard Cheualier Commissaires XXXV.
Examineurs en la Seneschauſſee & ſiege Preſidial de Guyenne, demandeurs en Reglement & exe- Arreſt du 25
cution d'Arreſt, ſuiuant l'exploict du troiſieſme d'Auril dernier, & en Requeſte du 26. May 1609. d'une Septembre
part: & la Communauté des Notaires Royaux eſtablis & creéz par le Roy en la ville de Bourdeaux & 1609.
Seneschauſſee de Guyenne, deſendeurs d'autre: & encores entre leſdits Podio, Doamlup, & Cheua-
lier, demandeurs en contrauention faite à l'Arreſt du Conſeil du dixieſme Decembre mil ſix cents huit,
ſelon l'exploict du neuſieſme Feurier mil ſix cents neuf, d'une part; & Maître Anthoine Chadirac No-
taire à Bourdeaux, deſendeur, d'autre. Veu par le Roy en ſon Conſeil leſdits exploicts des neuſieſme Fe-
urier, & troiſieſme Auril dernier; ladite Requeſte tendant à ce qu'il fuſt ordonné, que ſuiuant l'Edict de
creation & reſtaſſement deſdits offices de Commissaires Examineurs, Arreſts & Reglements du Con-
ſeil & de la Cour de Parlement, iceux demandeurs ſeront maintenus & conſeruez en la conſeſſion des
inuentaires, partages & appreciations, & que deſenſes ſoient faites auſdits Notaires de ſ'y immiſcer,
& eux condamnez rendre & reſtituer auſdits demandeurs tous les droicts, eſmoluments par eux per-
ceus depuis l'installation deſdits demandeurs avec tous deſpens, dommages & intereſts, ne voulans em-
peſcher iceux demandeurs, ſuiuant les Arreſts, & Reglements que lors qu'il ſera queſtion d'inuentai-
res, partages, & appreciations entre majeurs, où il n'y aura conteſtation, qu'ils ne procedent à iceux
concurrentement avec leſdits Commissaires Examineurs. Ledit Arreſt du Conſeil dudit iour ſeizieſme
May, par lequel eſt ordonné, que les parties ſeroient ſommairement ouyes pardeuant le Commiſſai-
re à ce deputé, pour à ſon rapport au Conſeil, leur eſtre pourueu ainſi que de raiſon: Edicts de crea-
tion & reſtaſſement deſdits offices de Commissaires Examineurs, des mois de Iuin quatre-vingts
ſix, & de Mars quatre-vingts ſeize, avec les Arreſts de Reglements des vingt-ſeptieſme Feurier qua-
tre-vingts dix-neuf, & vingt-ſeptieſme Octobre mil ſix cents quatre. Par lequel Edict de quatre-vingts
ſeize, & Arreſts, la fonction de faire les inuentaires eſt attribuee auſdits Notaires: extraict de cinq in-
uentaires faits par Maître Pierre Amelin Enqueſteur audit ſiege de Guyenne en l'annee mil ſix cents,
& mil ſix cents vn; quatre permiſſions octroyees par le Seneschal de Guyenne ou ſon Lieutenant auſdits
deſendeurs de faire inuentaie. Edict du Roy François premier, portant creation de quarante offices
de Notaires en la ville de Bourdeaux, aux meſmes droicts & priuileges que ceux du Chastelet de Pa-
ris & d'Orleans, & prouiſion d'iceux deſnommez eſdites Lettres du vingt-quatrieſme Iuillet mil cinq
cents vingt. Arreſt de verification deſdites Lettres & publication à Bourdeaux, information & enque-
ſte faite par Germain Ianneau Commiſſaire Examineur au Chastelet de Paris, de l'autorité du Pre-
uoſt de Paris ou ſon Lieutenant Civil, des vingt-huitieſme, & vingt-neuſieſme Feurier mil cinq cents
quarante ſept, des droicts dont iouyſſent les Notaires audit Chastelet, par laquelle eſt rapporté que leſ-
dits inuentaires, partages & appreciations ſont faites par leſdits Notaires, toutesſois & quantes qu'ils
en ſont requis; copie de Lettres de confirmation deſdits priuileges deſdits Notaires de Bourdeaux, de
Henry ſecond, Charles neuſieſme, Henry troiſieſme, & de ſa Maieſté du mois de Mars mil ſix cents neuf,
avec l'Arreſt de verification d'icelles audit Parlement de Bourdeaux, nonobſtant l'opposition deſdits de-
mandeurs du 4. Auril, confirmation des priuileges des Notaires de Paris, atteſtation faite par pluſieurs
Aduocats, Procureurs & Praticiens de Bourdeaux, qu'ils n'ont iamais veu autres que leſdits Notaires de
Bourdeaux, faire les inuentaires & partages, & qu'il eſt beaucoup plus expedient & à moindre frais que leſ-
dits Notaires facent leſdits inuéraires & partages que les Commissaires, où il faudroit que le Procureur du
Roy & Greffier y fuſſent, des dix-huitieſme Ianuier mil ſix cents neuf: atteſtation d'aucuns Aduocats &
Procureurs du Parlemēt de Bordeaux, pardeuant deux Commiſſaires d'icelle à meſme fin du 22. Iuin dernier,

XXXX ij

1350 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

extraict del'Ordonnance de Blois & Cremieu sur la confection desdits inuentaires: Arrest de ladite Cour de Parlement de Paris donné entre les Notaires d'Orleans & les Commissaires Examineurs d'Orleans, le vingt-cinquesme Feurier mil six cents neuf, par lequel lesdits Notaires ont esté maintenus en la confection desdits inuentaires & partages: Arrest du Conseil donné entre lesdits demandeurs, & les Officiers de la Seneschaullee de Guyenne, & les Jurars de ladite ville, par lequel lesdits demandeurs ont esté exclus de la cognoissance de la Iurisdiction de la Police, du dixiesme Decembre mil six cents huit: Sentence de la Seneschaullee de Guyenne, du septiesme Ianuier mil six cents neuf, par laquelle est ordonné que inuentaie seroit fait des biens delaissez par la veufue de Pontcastel à moindre frais que faire se pourra, par le premier Notaire Royal sur ce requis; autre Sentence dudit Seneschal du neuuesme Ianuier dernier, par laquelle appert que Maître Iean Puiferme Aduocat a esté nommé curateur aux enfans de feu François de Pontcastel, est ordonné qu'il sera procedé à la confection dudit inuentaie; procez verbal du sieur de Maniban Lieutenant General en ladite Seneschaullee, contenant auoir mis le scellé en la maison de ladite defuncte: Appoinctement en droit de mettre, donné entre lesdites parties, aduertissements, inuentaires & productions d'icelles: Le Roy en son Conseil a ordonné & ordonne, que lesdits Commissaires seront maintenus en la confection des inuentaires des biens delaissez par des-herence, aubeines & confiscations & en tous autres qui seront faicts par autorité de Iustice, mesmes des biens des nobles & Officiers auxquels auant la creation desdits Commissaires, les Iuges souloient vacquer, & ce priuatiuement ausdits Notaires: & pour le regard des autres inuentaires, ils seront faicts par concurrence, par lesdits Commissaires & Notaires sans qu'ils soient tenus prendre Greffier suivant l'Ordonnance, & sans despens. Faict au Conseil Priué du Roy, tenu à Paris le vingt-troisiesme iour de Septembre, mil six cents neuf. Signé, MOREAU.

[Voyez cy-dessus Liure I. Tiltre X des Greffiers de la Cour de Parlement, numero 38. pag. 96. & 97. où il y a vne Declaration du vingt-quatriesme Feurier mil six cents vingts, sur l'observation, entretenement & execution des Edicts de Commissaires Examineurs, & autres Officiers y mentionnez.]

S'ensuiuent parties des fonctions qui appartiennent aux Commissaires Examineurs, Enquesteurs de ce Royaume, priuatiuement à tous Iuges, suivant les Edicts & Arrests, & Reglemens sur ce interuenus.

PREMIEREMENT.

XXXVI. LE faict & recherche de toute la Police.

Fonctions qui appartiennent aux Commissaires Examineurs Enquesteurs. La confection de toutes enquestes en matiere ciuile & criminelle, tant sur faicts articulez par les parties ordonnees estre faictes, tant par appoinctement donné en l'Audience que par sentences interlocutoires sur procez par escrit, & sur toutes contestations.

Les examens à futur.

Les repetitions des tesmoins ouys sur lesdits examens.

Les enquestes sur faicts de reproches de tesmoins, quand il est ordonné generalement qu'il en sera informé.

Les interrogatoires sur faicts pertinents, & sur articles baillees par les parties, tant auparauant que le procez soit distribué, qu'apres.

Les executions des sentences, en l'execution desquelles ne sera requis cognoissance de cause.

Les taxes de despens adiugees, tant par sentence donnée en l'Audience, qu'en la Chambre du Conseil, sur procez par escrit, soit ciuil ou criminel.

Les liquidations des frais & loyaux cousts, despens, dommages & interests.

Les auditions des comptes.

Les reformatons d'iceux.

Les executions des sentences donnees sur les debats & renuoy.

Les inuentaires & partages, tant des biens de mineurs qu'autres.

Les diuisions & subdiuisions d'iceux.

Les ordres de priorité, & posteriorité d'hipotheques.

Les distributions de deniers.

Les appreciations.

Les visitations des lieux contentieux ordonnees estre faictes par expres.

Les enquestes, tant es causes ciuiles que criminelles, esquelles les parties auront esté reglees en contrariété, ou receuës en procez ordinaire, & informer, tant sur faicts articulez au principal, que sur faicts de reproches.

Les executions des retraicts, & de toutes sentences, où il n'est requis cognoissance de cause.

En matiere Criminelle.

Les informations.

Les interrogatoires en flagrant delict.

Les interrogatoires des adiournez à comparoir en personne, & de ceux contre lesquelles y aura prise de corps, à faute de s'estre comparu en leurs personnes.

DES

DES ADIOINCTS AUX ENQUESTES.

TILTRE XVIII.

[LES ADIOINCTS aux Enquestes ont esté erigez en tiltre d'office formé par Edict du Roy Henry III. donné à Paris au mois de May 1578. & declaration du 27. Iuillet audit an en chacun Bailliage, Seneschauſſee, Preuoſté, Vicomté & Iurisdiction Royale, en tel nombre qu'il seroit aduisé au Conseil Priué du Roy, pour y estre pourueu, & quand vacation aduiendra de personnes capables, dont les vns seroient experimenter en Theorique & Pratique deuément qualifiez, lesquels assisteroient aux Enquestes, executions d'Arrests, iugemens, commissions, & Lettres Patentes avec les Conseillers des Cours Souueraines, Seneschaux, Baillifs, ou leurs Lieutenants. Et les autres Adjoincts qui seroient Notaires, Procureurs, & Practiciens, assisteroient aux executions, commissions, & Enquestes faictes par les Iuges Inferieurs, Huissiers ou Sergens, avec defences à eux faictes de prendre ne accepter aucun Adjoinct, ores que ce fust du consentement des parties, sinon del'un des susdits, & de ladite qualité, pourueu & receu au lieu où se fera l'execution & procedures, ne à icelle vacquer finon present & assistant l'Adjoinct, sur peine de nullité des procedures, Enquestes & informations, despens, dommages & intereſts des parties. Apres lesquelles procedures, executions d'Arrests, iugemens & commissions paracheuees, l'Adjoinct signera les procez verbaux, Enquestes & informations, & autres actes avec & comme les Conseillers, Iuges, & autres Commissaires, sans que les parties s'en puissent ayder, ne les Iuges y auoir esgard, si elles ne sont signees & expediees en la forme susdite, & en cas de recusation de l'un desdits Adjoincts, que l'autre soit pris: & si au lieu ne s'en trouuoit autre que le recusé, en sera pris vn autre au plus prochain siege Royal. Et leur est par l'Edict attribué tels & semblables honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, salaires & vacations, droicts, profits & esmoluments qu'ont accoustumé prendre les Enquesteurs Examineurs en chacune desdites villes & lieux. Et par autre Edict de declaration donné à Blois le douziésme Decembre mil cinq cents quatre-vingts, le Roy declare la charge des Adjoincts s'estendre en toutes enquestes, executions d'Arrests, sentences, interrogatoires, examen d'office, auditions de comptes, informations, recollemens & confrontations, & autres Commissions où l'adjoinction est requise de quelque sorte que ce soit: toutesfois ce dernier Edict a esté reuoké par Edict du mois de Novembre 1584. articl. 38. Depuis l'Edict premier d'erection en tiltre d'office des Adjoincts: Le Roy pour oster la difficulté que plusieurs faisoient de leuer lesdits offices & s'en faire pouruoir, au moyen qu'il sembloit que les Adjoincts qui seroient experimenter en Theorique & Pratique, & deuément qualifiez, assisteroient comme Adjoincts aux Enquestes & executions d'Arrests, iugemens & Commissions, & Lettres Patentes, avec les Conseillers des Cours Souueraines, Baillifs, Seneschaux, & leurs Lieutenants. Et les autres Adjoincts, qui ne seroient que Notaires, Procureurs & Practiciens, assisteroient seulement aux executions, commissions & enquestes faictes par les Iuges Subalternes desdits leurs Baillifs, Seneschaux & les Huissiers ou Sergens, par Edict & declaration donné à Paris le vingt-septiesme Iuillet 1579. enregistré en la Cour, ou le Procureur General du Roy le 30. d'Aoust audit an, auoit voulu, qu'encores que lesdits estats d'Adjoincts soient separez, qu'il ny eust aucune distinction ny difference, ne qu'aucun desdits Adjoincts en vn mesme siege puisse pretendre aucune autorité, pouuoir & attribution sur les autres, ains qu'ils demeurent esgaulx ez choses susdites, & autres despendans de l'exercice de leurs estats, nonobstant ladite clause contenuë audit Edict de creation, attendu que tous lesdits offices de chacun siege & Iurisdiction sont taxez à pareille finance, sans aucune distinction des qualitez. Et combien qu'en vertu de ces Edicts, il y eust jà assez & trop d'Adjoincts en chacun siege, si est ce que le mesme Roy Henry III. par l'Edict de creation en tiltre d'office des Substituts des Aduocats & Procureurs de sa Majesté en chacuns Bailliages, Seneschauſſees, Preuoſtez, Elections, & autres sieges Royaux de ce Royaume, donné à Paris au mois de May 1586. verifié en la Cour le quinziesme Iuin, en la Chambre des Comptes le vingt-sixiesme du mesme mois audit an du tres expres commandement du Roy reiteré: & a voulu & ordonné, qu'outre l'exercice ordinaire, & de la vacation desdits Substituts, & pendant qu'ils ne seront empeschez en leurs charges de Substituts: (c'est à dire, tant que les Substituts de Monsieur le Procureur General seront presens) qu'ils puissent suiuant les reglemens donnez, assister les Iuges Royaux en tous actes de Iustice où l'on a accoustumé prendre Adjoincts: tellement qu'aujourd'huy il ya en tel siege trois Adjoincts de la premiere creation, & le quatriésme de la creation des Substituts & Adjoincts. Et ceste multitude a causé qu'ils prennent tels & semblables droicts & taxations que les Iuges, Enquesteurs & Commissaires, combien que par l'Arrest de verification du premier Edict de creation desdits Adjoincts, & par les Arrests de reglemens depuis donnez, (& qui sont inseréz en ce Tiltre) ils ne puissent pretendre que la moitié du salaire desdits Iuges, Enquesteurs & Commissaires: de laquelle verification l'Edict prend sa force & vertu.] *Chenu.*

Edict de l'erection des Adjoincts aux Enquestes.

■ ■ ■ R Y par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, A tous pteſents & à venir, Salut.
Les feus Roys nos predeceſſeurs, & nous depuis nostre aduenement à la Couronne, auons tousiours recherché tous les moyens possibles à regler & maintenir l'estat de la Iustice au deuoir qu'elle estoit, & oster aucuns abus qui s'y commercent: & pour cest effect, joinct aussi l'urgence & necessité de nos affaires assez noroie à vn chacun, aduisé de crees & eriger en tiltre d'office formé en chacun siege Royal où il ya Seneschal, Bailly, Vicomte, ou Preuoſt, par nous, tel nombre d'Adjoincts aux Enquestes, executions d'Arrests, & autres commissions, qu'il sera aduisé en nostre Conseil Priué, de la taxe & composition desquels nous pourrions estre secourus en la necessité de nos affaires.

K x x x x i i j

1.
Henry III.
en May
1578.

1352 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Sçavoir faisons, qu'ayant sur ce pris l'advis des Princes de nostre sang, & Gens de nostre Conseil, Auons par cestuy nostre Edict perpetuel & irrenocable, creé, erigé & estably, & de nostre pleine puissance & autorité Royale, creons, erigeons & établissons en tiltre & qualité d'office formez en chacun Bailliage, Seneschauſſee, Vicomté, Preuoſté, Iurisdiction Royale de nostredit Royaume, tel nombre d'Adjoincts qu'il sera aduiſé en nostredit Conseil, pour y estre presentement pourueu, & cy apres, quand vacation y eſcherra, de personnes capables, dont les vns, perſonnes experimentees en Theorique & Practique deuement qualifiees, aſſiſteront comme Adjoincts aux Enquestes, executions d'Arreſts, iugemens, Commissions & Lettres Patentes, avec les Conſeillers de nos Cours Souueraines, Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans en nos Sieges & Auditoires, & les autres Adjoincts qui ſeront Notaires, Procureurs & Practiciens, aſſiſteront ausdites executions, commissions & enquestes faites par nos Iuges Subalternes Huiffiers ou Sergents : ausquels Adjoincts nous enioignons de vacquer fidelement & sincerement ez choses susdites, ſelon le deuoir & qualiré dudit eſtat, deſendant à tous noſdits Conſeillers, Iuges, Commissaires, Enquesteurs, Huiffiers & Sergents, de d'oresnauant prendre ne accepter aucun Adjoinct, encores que ce fuſt du conſentement des parties, ſinon l'un de ceux de la qualiré susdite, qui aura eſté par nous pourueu dudit office, & en iceluy receu au lieu où ſe fera ladite execution & procedure, ne à icelle vacquer ſinon present, & aſſiſtant ledit Adjoinct, ſur peine de nullité des procedures, enquestes & informations, des deſpens, dommages & intereſts des parties : apres lesquelles procedures, executions d'Arreſts, iugemens, & commissions paracheuees, ledit Adjoinct ſignera les procez verbaux des enquestes, informations, & autres actes, avec & comme noſdits Conſeillers, Iuges, & autres Commissaires, ainſi qu'il eſt accouſtumé, ſans que les parties s'en puiſſent ayder, ne noſdites Cours & Iuges y auoir eſgard, ſi elles ne ſont ſignees & expediees en la forme susdite: voulans qu'en cas de recuſation de l'un deſdits Adjoincts ſoient prins & appellé l'autre Adjoinct dudit lieu pour l'effect que deſſus : & ſi audit lieu il ne s'en trouue d'autre que le recuſé, en ſera prins vn autre au plus prochain ſiege Royal : & afin de donner moyen ausdits Adjoincts presentement creéz, de s'entretenir en l'exercice de leurſdits eſtats, Auront, & leur auons ordonné & attribué, ordonnons & attribuons tels & ſemblables honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, ſalaires & vacations, droicts, profits & eſmoluments qu'ont accouſtumé de prendre les Enquesteurs & Examineurs en chacune deſdites villes & lieux, ſans qu'ils puiſſent pretendre ne prendre plus grand ſalaire & eſmolument, ſur peine de priuation de leurs offices, n'entendant par la presente creation & eſtabliſſement aucunement diminuer ny prejudicier aux droicts des Greſſiers deſdits Bailliages, Seneschauſſees, Vicomtez & Preuoſtez Royales, lesquels iouyront d'iceux profits, comme ils ont fait cy-deuant ſans aucune diminution.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlements, Baillifs, Seneschaux, & autres nos Juſticiers & Officiers, que ceſtuy nostre Edict ils facent reſpectiuellement publier & enregiſtrer, & du contenu iouyr ceux qui ſeront pourueus deſdits offices, ceſſans & faiſans ceſſer tous troubles & empeschemens au contraire: Car tel eſt nostre plaisir. Et afin que ce ſoit chose ferme & ſtable à tousiours, nous auons fait mettre nostre ſeel à ceſdites presentes, laſc en autres choses nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de May l'an de grace mil cinq cents ſoixante-dixhuiſt: Et de nostre regne le quatrieſme. Ainſi ſigné, HENRY. Et ſur le reply, Par le Roy eſtant en ſon Conseil, FIZES. Et à coſté, VISA. Et ſur le reply eſt eſcrit.

Leués, publiees & regiſtrées, ouy ſur ce le Procureur General du Roy du tres-expres commandement dudit Seigneur, ainſi qu'il eſt porté par le Regiſtre. A Paris en Parlement le 15. iour d'Octobre 1578.

Arreſt de la Cour de Parlement portant Verification du precedent Edict du mois de May 1578. pour les Adjoincts, & de l'Edict du mois d'Aouſt audit an, portant pouuoir des

Aduocats du Roy en chacun Siege Preſidial.

II.
Arreſt de la
Cour ſur les
modifica-
tiōs de l'E-
dict de crea-
tiō des Ad-
joincts.

CE ioint les Gens du Roy ont dit à la Cour auoir receu vn pacquet dudit Seigneur, par le moyen duquel ils eſperent qu'elle ſera ſatisfaicte de ce qu'elle eſperoit de la deliberation derniere priſe ſur les Edicts des Adjoincts & Aduocats du Roy, pour eſtre faicts Conſeillers ez ſieges; & à l'inſtant ayant preſenté les Lettres cloſes, & Patentes dudit Seigneur Roy, & en leur preſence lecture faite d'icelles, perſiſtant aux conſclusions par eux cy-deuant prinſes, ont requis & conſenty la verification d'iceux, attendu l'vrgente neceſſité des affaires aſſez reſmoignee: ce faict, retirez, la matiere miſe en deliberation, lecture faicte de la deliberation du ſeptieſme de ce mois: Icelle Cour a ordonné, attendu la declaration du Roy, contenuë en ſes Lettres de Iuſſion du vnzieſme de ce mois, & en conſequence des Reglements cy-deuant faicts ſur la deliberation des deux Edicts, & remonſtrances faictes audit Seigneur de la part de ſon Parlement, & pluſieurs fois reiterez, que leſdites Lettres Patentes de Iuſſion & Edicts, ſeront leus, publiez & enregiſtrez ez Regiſtres d'icelle, ouy ſur ce le Procureur General du Roy aux modifications qui enſuiuent Pour le regard de l'Edict des Adjoincts, qu'aux enquestes d'offices, executions d'Arreſts, informations ſur faicts iuſtificatifs & de reproches, ne ſeront prins Adjoincts: Que ez Sieges & lieux où les Greſſiers ont accouſtumé eſtre prins Adjoincts des Iuges & Enquesteurs n'y aura aucun Adjoinct, afin qu'il n'y ait aucune diminution du domaine du Roy: que leſdits Adjoincts ne prendront que la moitié du ſalaire du Commissaire. Faict en Parlement le 15. iour d'Octobre 1578. Signé, DV TILLET.

Arreſt de la Cour de Parlement, portant Reglement entre les Iuges, Enquesteurs & les Adjoincts aux Enquestes du Bailliage, Preuoſté, & autres Iurisdictiones eſtablies en la Ville d'Iſſoudun: Et que les Greſſiers ne peuent prendre que le droict des Enquestes, ſans autre ſalaire, taxe & vacation.

III.
Arreſt du
5. Avril
1596.

HENRY, &c. Comme le iour & datte des presentes comparant iudiciairement en nostre Cour Maiſtre François le Lorain Adjoinct aux Enquestes du Bailliage, Preuoſté & autres Iurisdictiones eſtablies en nostre ville d'Iſſoudun, demandeur en reglement, ſelon le contenu d'une Commission de nostredite Cour du 6. Mars 1595. d'une part: & Maiſtre Claude Dorſaine Lieutenant General du Baillif de Berry au ſiege d'Iſſoudun, & Iean de Bize Enquesteur audit ſiege, deſendeurs, d'autre. Ouys les Procureurs deſdites

Tilt. XVIII. Des Adjoincts aux Enquestes. 1353

desdites parties. Apres que Bigot pour le demandeur, & Bernard pour les defendeurs ont dit auoir esté reglez au Parquet de l'expedient par eux reciré: ouy Seguiet pour nostre Procureur General, qui a dit, qu'il est raisonnable. Nos t r a s d i t s Cour a receu & reçoit ledit le Lorain appellant de la sentence & appointement donné par le Baillif de Berry, ou son Lieutenant à Issoudun le 6. Aurs mil cinq cents quatre-vingts, l'a tenu & tient pour bien releué: & y faisant droit, ensemble sur la demande en reglement, a mis & met l'appellation, & ce dont est appel, sans amende, & despens: & en emendant le iugement, a ordonné & ordonne, qu'en toutes Enquestes, examen à futur, informations, executions d'Arrests, sentences, iugemens, recollemens & confrontations de tesmoins, & autres actes de iustice, lesquels se doivent faire avec l'Adjoinct, ledit Lieutenant General & Particulier, Preuost & Enquesteur, & autres Juges au siege d'Issoudun, appelleront pour Adjoinct ledit demandeur, sans qu'il soit besoin qu'ils en soient requis par les parties, à peine de nullité desdites procedures: sauf & excepté ez procez & causes profanes, esquelles sera question d'heritages vallans de reuenu annuel quarante escus, & plus: esquels cas lesdits Lieutenans General, Particulier, & Preuost, conformément à l'Ordonnance, pourront retenir à eux les confections des Enquestes qui sur ce seront à faire, s'ils en sont requis par les parties, & non autrement: à la confection desquelles ledit Lieutenant General ou Particulier, & Preuost, conformément à ladite Ordonnance, prendront & appelleront pour l'Adjoinct ledit de Bize Enquesteur; & en son absence ou recusation ledit le Lorain Adjoinct, & non autre. Enjoinct nostredite Cour à nostredit Baillif de Berry, ou ses Lieutenans, Preuost à Issoudun, & autres Juges garder & obseruer l'Edict de Blois ez causes sommaires, non excédantes la somme de trois escus vn tiers, ou la valeur pour vne fois payer. Et ne pourront leldits Juges & Enquesteurs faire aucunes Enquestes, quelques petites qu'elles soient, sans y appeller l'un des Adjoincts audit Siege, sinon au cas susdit de l'Ordonnance, & prendre leurs Greffiers pour Adjoincts: & defenses ausdits Greffiers de prendre aucun salaire, taxe & vacation que la taxe accoustumée, qui est le droit des Enquestes seulement, sur peine de concussion, & des dommages & interets des parties. Et sera le present Arrest leu en iugement & publié audit Bailliage & Preuosté, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance. Donné à Paris en nostre Parlement le cinquiesme Aurs 1596. Et de nostre regne le septiesme.

[Depuis sur la contrauention dudit Arrest, qui auoit esté donné comme d'un commun accord d'entre les parties, est interuenue autre Arrest aux iugez le huietiesme Aoust mil cinq cents nonante & huiet, entre ledit le Lorain appellant, & demandeur en contrauention d'Arrest; & ledit de Bize Enquesteur, inthimé & defendeur. La Cour faisant droit sur ledit reglement, a ordonné, que l'Arrest susdit sera executé & entretenu de point en point selon la forme & teneur: & en ce faisant, que les Juges de la ville d'Issoudun, ez cas portez par ledit Arrest, prendront pour Adjoincts ledit de Bize Enquesteur; & en son absence ou recusation seulement, ledit le Lorain, qui ne pourra prendre que la moitié des salaires d'Enquesteur, sauf ez causes sommaires, esquelles l'Edict donné à Blois sera gardé. Et neantmoins ez causes legeres non excédans la somme de vingt liures au principal: & au dessous, les Enquestes & autres actes se feront & pourront faire sans y appeller ledit Adjoinct, ce requerans lesdites parties, suivant le reglement fait entre les Procureurs du Bailliage d'Issoudun en l'an 1580.] *Chenu.*

Arrest de la Cour de Parlement portant Reglement entre les Adjoincts aux Enquestes, & les Greffiers, pretendans deuoir estre appellez aux Enquestes comme Adjoincts, suiuant l'Edict de creation des Enquesteurs de l'an mil cinq cents quatorze.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, Au Seneschal de Poictou, ou ses Lieutenans General ou Particulier en chacun de ses sieges, premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement, ou nostre Sergent sur ce requis, Salut. Comme le iour & date des presentes comparans en nostre Cour de Parlement Maistre Jean Boisson Greffier au siege Presidial de Poictiers, appellant d'un Appointement & Sentence de renuoy donné par Maistres Hugues Ianin, l'un des Enquesteurs dudit Siege le vingt-sixiesme Ianuier mil cinq cents octante-quatre, & demandeur à l'entherinement d'une Requête, tendant à fin de reglement par luy presentee en nostredite Cour le vnziesme Iuillet audit an 1584. d'une part: & Maistre Jacques Girard, Philippes Petir, François Naudin, & Hillaire Chaillou, Adjoincts iurez & ordinaires pour nous audit Siege Presidial de Poictiers, intimez & defendeurs, d'autre. Veu par nostredite Cour l'Edict de creation de l'estat & office desdits Adjoincts, & l'Arrest de nostredite Cour, du seiziesme iour de Decembre 1578. ladite sentence du 16. Ianuier 1584. par laquelle, sur ce que ledit appellant se seroit présenté pardeuant ledit Ianin Enquesteur pour l'assister comme Adjoinct à la confection d'une enqueste: ce qui auroit esté empesché par lesdits intimez, iceluy Ianin auroit renuoyé lesdites parties pardeuant les Gens tenans ledit siege Presidial audit Poictiers, pour estre reglez sur leurdit different ladite Requête du vnziesme Iuillet audit an 1584. de l'entherinement de laquelle est question: Arrest du vingt-sixiesme iour dudit mois de Iuillet audit an 1584. par lequel nostredite Cour auroit appointé lesdites parties au Conseil, corrigeroient leurs plaidoyez, produiroient ce que bon leur sembleroit, & communiqueroient à nostre Procureur General, pour luy ouy, leur estre fait droit: plaidoyez & productions desdites parties: Conclusions de nostre Procureur General: Et tout considéré: Nostredite Cour, en tant que touche ledit appel, a mis & met l'appellation, & ce dont est appelé, au neant, sans amende, condamne l'appellant ez despens de la cause d'appel. Et faisant droit sur ladite Requête de reglement, a ordonné & ordonne, que les intimez seront appelez, & assisteront comme Adjoincts à toutes enquestes, execution d'Arrests & sentences, informations d'office, & autres actes de iustice, ausquels il est besoin de prendre Adjoinct priuatiuement audit appellant, demeurant à iceluy appellant la grosse desdites enquestes & expeditions, à ce qu'il ny ait aucune diminution de nostre Domaine, suivant l'Arrest du seiziesme Decembre 1578. Et pourra neantmoins ledit appellant assister & escrire les minures desdites enquestes, sans qu'il en puisse prendre autre salaire que les grosses d'icelles, suivant nostredite Ordonnance, sur peine de concussion, & sans despens de ladite requête, dommages & interets pretendus par lesdits

14:
Arrest du
27. Octob:
1595.

1354 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

intimez. Pour ce est-il, que nous à la requeste desdits Girard & Petit, vous mandons & commettons par ces presentes, que tout le contenu en icelles vous mettiez à deuë & entiere execution, selon leur forme & teneur, & contraignez à ce faire & souffrir tous ceux qu'il appartiendra, par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, commandons à tous nos Iusticiers, Officiers & subiects, qu'à vous, & à chacun de vous ce faisant soit obey. Donné à Paris en nostre Parlement le vingteseptiesme iour d'Octobre l'an de grace 1595. Et de nostre regne le septiesme. Ainsi signé, Par la Chambre, V O Y S I N. Et scellé de cire jaune à simple queue.

[Il y a vn Arrest de la Cour de Parlement du 13. Avril 1602. cy-deuant inseré au Tiltre X I I I I. de ce Liure I I I. numero x i. v. pag. 1267. portant que les Substituts & Adjoincts aux Enquestes ne sont receuables à rembourser les Adjoincts aux Enquestes creez en tiltre d'office, nonobstant l'Edict de creation desdits substituts & Adjoincts.]

[Au Tiltre des Commissaires Enquesteurs, numero x x v. Tiltre X V I I. de ce Liure I I I. cy-dessus, il y a pareillement vn Arrest du dix-neufiesme Ianuier 1619. de ladite Cour de Parlement, portant Reglement entre les Lieutenans General, Criminel, Particulier, Adjoinct, Notaires, & les Enquesteurs ou Commissaires Examineurs de Chinon.]

DES CERTIFICATEURS DE CRIEES.

TILTRE XIX.

Edict de creation de deux Rapporteurs & Certificateurs des Cries d'heritages en tiltre d'office en chacun Siege de ce Royaume, avec pouuoir de postuler comme Procureurs.

1.
Henry III.
à Paris en
Septembre
1581.



HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, A tous presens & à venir, Salut. Comme ainsi soit que par les Ordonnances de nos predecesseurs, & la coustume d'aucuns lieux, il soit requis de faire certifier pardeuant les Prouoits, Baillifs, Seneschaux, & Iuges ordinaires, chacun dans son ressort, les exploicts des criees faits sur les heritages & biens immeubles saisis à la requeste d'aucuns creanciers, icelles criees auoir esté bien & deuëment faictes, & que pour cest effect on a accoustumé mettre les exploicts d'icelles criees ez mains des Practiciens pour les voir, & en faire le rapport pardeuant lezdicts Iuges, sur lequel rapport lezdictes certifications sont expediees. Neantmoins est souuent aduenue, que tant pour l'inexperience d'aucuns Rapporteurs, ou pour estre d'ailleurs occupez d'infinité de causes & affaires, qui les empeschent de voir si exactement, comme il seroit bien necessaire, lezdicts exploicts de saisies & Criees, n'est fait par eux si certain & fidel rapport d'icelles à nosdits Iuges, comme il seroit bien requis, & neantmoins nosdits Iuges, sur lezdicts rapports ainsi legerement faicts, ne laissent de bailler leurs certifications, sur lesquelles s'ensuiuent les adjudications par decret des heritages saisis : lesquelles le plus souuent sont debatues de nullité, soit pardeuant les mesmes Iuges où lezdicts decrets sont interuenus, ou en nos Cours de Parlements par appel, où il aduiend ordinairement que lezdicts decrets sont cassez & declarez nuls par faute desdites solemnitez non obseruees, le tout au grand preiudice, & aux frais & despens de nos pauvres subiects : laquelle faute n'aduiendroit si lezdicts rapports estoient faits par vn Officier experimenté, qui eust le serment à nous & à Iustice : Au moyen dequoy desirans y pouruoir pour l'vtilité publique,

Sçauoir faisons, qu'apres auoir mis ceste matiere en deliberation avec les Gens de nostre Conseil, de leur aduis, & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, auons par Edict perpetuel & irreuocable, creé & erigé en tiltre d'office formé, deux Rapporteurs desdites saisies & criees en chacun des sieges de cestuy nostre Royaume, où on a accoustumé certifier criees, pour y estre dès à present pourueu, & cy apres quand vacation aduiendra, de personnes capables, & de qualité requise, lesquelles verront ensemblement les exploicts de saisies & criees, & par l'un d'eux, l'autre present & assistant, en feront rapport en pleine Audience ausdits sieges en la presence des Practiciens, suivant l'Ordonnance, chacun en son ressort & Iurisdiction. Ausquels Rapporteurs nous auons attribué vn escu sol pour leur salaire de chacun rapport tant seulement, sans qu'ils en puissent pretendre d'auantage, sinon qu'ils eussent employé tel temps à la visitation desdits exploicts de criees & saisies, qu'ils meritassent plus grand salaire, auquel cas leur en sera fait taxe raisonnable par nosdits Iuges, sans qu'iceux nosdits Iuges, ny autres Aduocats, Procureurs, ou Practiciens puissent cy-apres faire aucuns rapports desdites criees, sinon ceux qui seront par nous pourueus, en vertu de nostre present Edict. Ce que nous leur deffendons tres-expressement, sur peine de nullité desdites criees, d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interets des parties, en leurs propres & priuez noms. Et afin que ceux qui seront pourueus desdits offices de Rapporteurs, puissent avec plus de dignité & diligence vacquer à l'exercice de lezdicts offices, les auons exemptez & deschargez, exéptons & deschargeons par cestuy nostre present Edict, de tutelle, curatelle, Marguilliers, garde de biens, Commissaires de fruiets & reuenus d'heritages, & choses immeubles. Et leur auons permis & permettons exercer l'estat d'Aduocat, ou Procureur conjointement avec lezdicts offices de Rapporteurs, comme chose ecomparable, qui n'apporte aucune commodité au public, sans qui leur soit besoin en auoir aucune dispense de nous, pourueu toutesfois qu'ils ne soient Procureurs ou Aduocats des parties, au nom desquelles se feront lezdicts rapports, auquel cas se fera tel rapport par l'un des anciens Aduocats ou Procureurs desdits sieges, ausquels lezdictes criees seront poursuiues.

S, donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlements, de Paris, Tholose, Roïen, Bordeaux, Dijon, Bretagne Grenoble, & Prouence, Prouoits, Baillifs, Seneschaux, Leurs Lieutenans, & à tous nos Iusticiers & Officiers à qui il appartiendra, que cestuy nostre present

Tiltre XIX. Des Certificateurs de Crieés, 1355

present Edict ils facent lire, publier & enregistrer, garder, observer & entretenir de point en point, selon la forme & tenor, contraignant & faisant contraindre & y obeyr tous ceux qu'il appartiendra, & de qui pour ce seront à contraindre par routes voyes deuës & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles, & sans prejudice d'icelles ne voulons estre differé: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre scel à cesdites presentes. Donné à Paris au mois de Septembre l'an de grace 1581. Et de nostre regne le huietiemesme. Ainsi signé sur le re ply, Par le Roy, P I N A R D. Et à costé, V I S A. Et scellées sur lacs de soye rouge & verte en cire verte du grand scel.

Lettres, publiques & registrées, ouy sur ce le Procureur General du Roy. A Paris en Parlement, le Roy y seant, le 7. iour de Mars l'an 1583. Signé, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement, donné au profit des pourueus des offices de Certificateurs, avec pouuoir ausdits pourueus de postuler: Contre les Procureurs des sieges opposans à leur reception, où ils exerceront la charge de Procureurs, nonobstant que le nombre y soit limité, & l'offre de remboursement fait par lesdits Procureurs.

EN T R A la Communauté des Procureurs du siege de Provins, appellans d'une sentence ou iugement donné par le Baillif dudit lieu, ou son Lieutenant le dixiesme Octobre mil cinq cents quatre-vingst-trois, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, d'une part: & Maistre Nicolas Bardin Rapporteur, & Certificateur des Crieés, & Procureur au Bailliage & siege Presidial de Provins, intimé, d'autre: & ne pourront les qualitez nuire ne prejudicier aux parties. Ruel, pour les appellans, qui a conclud en leur appel, dit, que l'un des Conseillers du siege de Provins, a ordonné, que l'intimé qui a prins vn estat de Certificateur de crieés audit siege, seroit receu Procureur en iceluy, combien qu'ils eussent remonstré que le nombre estant limité à seize, par les Lettres Patentes verifiées en ladite Cour, lequel nombre partant ne se pouuoit augmenter, & patellement dit, qu'il a ordonné nonobstant l'appel, ledit Conseiller a procédé à l'examen & reception dudit intimé, à ce qu'il soit dit, mal iugé & ordonné; & en ce faisant que ledit intimé ne sera receu Procureur, & demande despens. Et Cœur-Blondet, pour l'intimé, qui a dit, que par l'Edict d'erection en offices des Certificateurs de crieés, le Roy a voulu que ceux qui en seront pourueus, s'ils estoient capables, fussent receus Aduocats ez sieges, ou Procureurs, apres auoir esté examinez, & est l'intimé pourueu de l'un desdits estats au siege de Provins, auquel il a demandé estre receu Procureur, ce qui a esté ordonné conformement audit Edict, & apres auoir esté examiné & trouué suffisant, il a esté receu. Et d'ailleurs, cessant l'office, ayant fait charge tant en ceste Cour, qu'en Chastelet, par long temps on ne le pouuoit refuser, & toutesfois n'eust prins l'office, sinon à la charge de pouuoir estre Procureur. Et partant soustient, qu'il a esté bien iugé: ouy ensemble Faye, pour le Procureur General du Roy, qui a dit, que les appellans se fondent sur la reduction de leur nōbre, mais depuis que le Roy a creé les Officiers de Certificateurs de crieés par le mesme Edict de creation, a voulu que s'ils estoient capables d'estre Aduocats, ils fussent receus, ou bien Procureurs: l'intimé a pris vn de ces estats, & a demandé estre receu Procureur audit siege: les appellans l'ont voulu empescher, & dit, que l'Edict ne se deuoit entendre sinon pour estre dedans le nombre, mais l'Edict n'en parle point: tellement que si l'intimé a esté trouué suffisant pour exercer l'estat de Procureur (ce que toutesfois ils ne voyent pas) il n'y auroit lieu de l'empescher. L A C O V R a mis & met l'appellation au neant, sans amende, or donné que ce dont est appellé sortira son plein & entier effect, sans despens neantmoins, attendu la qualité des parties. Fait en Parlement le dernier iour d'Auil 1584. Signé, LE PREVOST.

[Le semblable a esté iugé depuis la Declaration du Roy du 12. Iuin 1587. sur le reſtabliſſement deſdits offices, cy-apres rapporté en ce tiltre, par Arrest du Conseil Priué donné au profit d'Elie Benoit, pourueu de l'office de Rapporteur & Certificateur de crieés, avec pouuoir de postuler au siege Presidial d'Angoulême, demandeur, & requerant l'entherinement des Lettres de Iussion par luy obtenues: & ce faisant, que sans auoir esgard aux oppositions & offres des Procureurs deſdits sieges, il fust receu audit office pour en iouyr ſuiuant les Edicts de ſa Maieſté, & Lettres de prouiſion par luy obtenues, & leſdits Procureurs deſendeurs. Le Roy en ſon Conseil, ſans auoir esgard aux offres de remboursement faites par la Communauté des Procureurs d'Angoulême, & oppositions par eux formées, ordonna que ledit Benoit ſeroit receu & installé audit office de Rapporteur & Certificateur de crieés audit siege, avec pouuoir de postuler, ſuiuant les Lettres de prouiſion, Edicts, & Declaration de ſa Maieſté, laquelle fit inhibitions & deſenſes à ladite Communauté des Procureurs, troubler ne empescher ledit Benoit en la iouiſſance dudit office, à peine de tous despens, dommages & intereſts, & furent leſdits Procureurs condamnés aux despens le 18. iour d'Aouſt 1608. Et au meſme mois au rapport de M. Oliuier Maistre des Requeſtes, vn pourueu de pareil office de Certificateur de crieés, & Procureur poſtulant au Bailliage de Forests à Montbrison auoit obtenu pareil Arrest à l'encontre des Procureurs dudit siege.] *Chenu.*

[La Communauté des Procureurs du Bailliage & siege Presidial de Bourges, s'estant oppoſée à la reception & installation de la perſonne de Me. Noël le Large pourueu de l'office de Rapporteur & Certificateur de crieés audit siege, & nonobſtant ladite oppoſition, ayant le Lieutenant du Baillif de Berry receu ledit le Large audit office, ladite Communauté des Procureurs ſe ſeroit renduë appellante de ceſte reception, & releué l'appel en la Cour, & ledit le Large au Conseil Priué, où la cauſe auroit eſté retenuë, avec deſenſes à la Cour d'en cognoiſtre: les parties procedans audit Conseil, diſoient les appellans pour tous griefs, que le nombre des Procureurs au Bailliage & siege Presidial de Bourges auoit eſté limité & reduit à quarante, que c'eſtoit faire breche à leur compagnie, ſi l'intimé y demouroit, qu'ils auoient pluſieurs Arrests du Parlement, par leſquels ledit nōbre eſtoit reduit à quarante, meſmes pluſieurs n'auoient peu eſtre Procureurs, bien que capables, pource qu'ils eſtoient hors du nombre. A ceſa l'intimé reſpondoit, qu'aucun de ceux qui s'eſtoient preſentés pour eſtre receus Procureurs n'eſtoient de ſa condition, n'auoient payé ſiſſance au Roy, & eu Lettres de prouiſion cōme luy, par conſequent il ne falloit pas conclurre que pluſieurs auoient eſté reſuſés en ceſte charge de Procureur, & par conſequent l'intimé le deuoit eſtre, d'autant

II.
Arrest du
dernier A.
auil 1584.

Arrest du
Conseil Pri-
ué du Roy
pour le ſie-
ge d'An-
goulême,
ſemblable
au prece-
dent.

1356 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

qu'il n'y auoit point de repliques contre la volonté du Roy, contenuë en son Edict, qui veut qu'il y ait en chacun Siege deux Certificateurs de criees, qui soient en tiltre d'Office, & qu'ils ayent la faculté & le pouuoir de postuler: Que l'on n'ignoroit pas que les Aduocats & Procureurs faisoient anciennement les rapports des criees, mais c'estoit par tolerance, ou par bien-seance: mais que depuis que l'Edict auroit eu lieu, c'estoit aux defendeurs à obeyr, puis que la rebellio & desobeyssance ne leur pouuoit seruir qu'à les ruiner & consumer en frais: Que les appellans ne vouloient pas entreprendre sur les criees, mais qu'ils vouloient empescher l'intimé de postuler; c'est à dire retrancher la volonté du Roy, couper cét Estat en deux, voire luy oster la principale fonction, & que c'estoit ce qui ne se pouuoit faire, d'autant qu'il auoit achepté cét Estat de Rapporteur, avec ceste faculté de postuler, qu'il n'eust point voulu de l'un sans l'autre, mesme n'en eust pas tant donné d'argent: Tellement qu'on ne luy pouuoit disputer la moitié de sa qualiré, & luy accorder le reste; l'on ne pouuoit reuocquer avec Iustice ses prouisions en vn chef, & les confirmer en vn autre: car il falloit qu'il iouyst du tout, ou de rien. Qu'il y auoit double raison de le maintenir; la premiere, c'estoit la finance qu'il auoit payee, & la prouision du Roy: La seconde, sa suffisance & capaciré aux affaires, qu'il auoit esté examiné, non par vn Commissaire fauorable, comme bien souuent il arriue en telles affaires; mais tout le corps du Presidial assemblé l'auroit interrogé, iugé capable & receu. Sur ce a esté donné l'Arrest qui ensuit.] *Chenu.*

Extrait des Registres du Conseil Priué du Roy.

III.
Arrest du
Conseil Pri-
ué du 23.
Mars 1609.

EN T R E la Communauté des Procureurs du Siege Presidial de Bourges, appellans d'une Sentence du Bailly de Berry ou son Lieutenant, du 9. Decembre 1608. d'une part: Et Maistre Noël le Large, pourueu de l'Office de Rapporteur & Certificateur de criees au Bailliage, Preuosté & Siege Presidial dudit Bourges, avec pouuoir de postuler, intimé, d'autre. V e v par le Roy en son Conseil la Sentence dont est appel, dudit iour 9. Decembre 1608. L'Acte dudit appel du 11. iour dudit mois: Commission en vertu de laquelle lesdits appellans auroient esté assignez pour proceder sur iceluy, du dix-neufiesme dudit mois: les exploits d'assignation donnez en vertu d'icelle, des deux & dix-septiesme Ianuier dernier. Les Lettres de prouision dudit intimé, & quittance de finâce & marc d'or, des vingt-troisiesme Mars mil six cents-sept, vingt-deux & vingt-cinquiesme Nouembre audit an mil six cents huit. Edict & Declaration de sa Majesté, portant Creation de deux Offices de Rapporteurs & Certificateurs de criees en chacun Siege de ce Royaume, avec pouuoir de postuler, du mois de Iuillet mil cinq cents nonante-sept. L'acte de reception dudit intimé audit Office: appoinctement en droit prins entre lesdites parties audit Conseil, du vingt-huitiesme Ianuier dernier. Procurations & declarations faites par Antoine Mijonnet, Henry Bonnemain, Claude Desnoix, Jean Loré, Vincent Monicault, & Jean Beauuois, Procureurs audit Siege Presidial de Bourges, qu'ils n'empeschent ledit le Large en l'exercice de sadire charge, & n'ont formé aucun appel de sa reception, des dix-septiesme Ianuier, quatorziesme & vingt-vniésme Feurier dernier. Commandement & foreclusions de produire de la part desdits appellans, des vingt-septiesme dudit mois, troisiésme & septiesme du present mois de Mars. Certificat du garde des sacs dudit Conseil, que de la part d'iceux appellans n'a esté aucune chose escrit ne produict, du dix-septiesme dudit mois: escritures & productions dudit intimé, & tout ce que par luy a esté mis & produict pardeuers le Commissaire à ce deputé: Ouy son rapport, tout considéré. L e R o y en son Conseil a mis & met l'appellation au neant: Ordonne que ce dont a esté appellé sortira son plein & entier effect, & a condamné les appellans es despens de la cause d'appel. Fait au Conseil Priué du Roy tenu à Paris, le 23. iour de Mars 1609.

Arrest de la Cour de Parlement, qui nonobstant la Creation en tiltre d'Office de deux Rapporteurs, & Certificateurs de criees: que les criees seront certifiées par cinq Aduocats, & cinq Procureurs du Siege, tout ainsi qu'il estoit pratiqué auparauant l'Edict.

[L'Edict de Creation de ces Rapporteurs, & Certificateurs des criees, ayant esté publié & verifié en la Cour, comme par contrainte, le Roy y seant: Depuis avec plus grande liberté, ladite Cour a remis les choses en leur premier estat par l'Arrest-cy transcrit, ordonnant que les Rapporteurs communiqueront les procez verbaux des criees à cinq Aduocats, & cinq Procureurs qui serot ouys par le Iuge sur la certification desdites criees, tout ainsi qu'il estoit fait auparauant cét Edict bursal, & suyuant cét Arrest executé au Siege du Bailliage de Berry à Bourges, le 5. May 1616. a esté arresté que les deux Rapporteurs & Certificateurs payeront les salaires ordinaires aux dix Aduocats & Procureurs, sur les soixante sols qui leur sont ordonnez par l'Edict, & est de plus cét Arrest notable, qu'il a esté donné *proprio motu* de la Cour, le saisi mesme ayant fait défaut.] *Chenu.*

IV.
Arrest du
26 Autil.
1616.

LO V V s par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, au Baillif de Berry, ou son Lieutenant, Salut. Comme le iour & datte des presentes, V e v par nostre Cour le défaut obtenu en icelle par Claude Alabat & sa femme, & Jacques Collaffon, demandeurs, & poursuuans criees de la terre de Villeménard, suyuant la Commission du quatriésme Iuillet, contre Maistre Jean Cousin, defendeur: la demande sur le profit dudit défaut: signification au Procureur du defendeur: ses exceptions: procez verbal de criees: certification du 29. May, & ce que les demandeurs ont produict. N o s t r e C o u r auant proceder à l'adiudication du profit du défaut, A ordonné & ordonne, qu'il sera procedé à nouuel rapport des criees en iugement, l'Audience tenant, present dix Aduocats & Procureurs qui seront nommez en l'acte; & si par leur aduis se trouuent bien & deuément faites, à la certification, pour icelle rapportee, copie baillée au Procureur du defendeur, pour dire & proposer ce que bon luy semblera, autrement sera procedé à l'adiudication du profit du défaut: Et a enioinct, & enioinct à vous Baillif de Berry, ou vos Lieutenans, procedans à la certification de criees, ouyr separément ledit nombre, & en faire deliurer les noms dans l'acte, à peine des dommages & interets des parties en leurs noms. S i vous mandons en commandant à la requeste des demandeurs, faire faire tous exploits pour l'execution du present Arrest: de ce faire te donnons pouuoir. Donné à Paris en nostre Parlement, le 16. iour d'Autil, l'an de grace 1616. Et de nostre regne le sixiesme. Ainsi signé, par la Chambre, V o y s i n.

[Le Secm:]

Tilt. XIX. Des Certificateurs de Criees. 1357

[Le semblable a esté jugé par autre Arrest de ladite Cour, donné en la cinquiesme Chambre, au rapport de M. Portal au procez, entre Maistre Jean Gaudrion, Cōseiller en la Preuosté de Bourges, appellant d'une Sentence donnée par le Baillif de Berry, ou son Lieutenant, Conseruateur des priuileges Royaux de l'Vniuersité de Bourges, du 29. Aueil 1611. & encores appellant de la saisie reelle de ses heritages, establissement de Commissaire, certification de crieas, baux à ferme, & de tout ce qui s'en est ensuiuy : Et André Chenu Marchant audit Bourges, intimé. La Cour sur les appellations de ladite saisie, &c. mit les parties hors de Cour & de procez pour ce regard: Neantmoins enioignit audit Baillif de Berry, ou ses Lieutenans, procedans à l'aduenir à la certification des crieas, ouyr separément le nombre de dix Aduocats & Procureurs, & inserer leurs noms dans l'acte, à peine des dominages & interets des parties en leurs noms, le 27. iour de Iuin 1616.] Chenu.

Declaration du Roy, contenant le Restablissement des Offices de Rapporteurs & certificateurs des saisies & crieas d'heritages, nonobstant les Edicts de suppressions.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne; A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Par nostre Edict du mois de Septembre mil cinq cents quatre-vingts & cinq, verifié en nostre Cour de Parlement de Paris, le premier iour d'Octobre ensuiuant: Nous auons reuoké nos Edicts de la suppression des Offices de Iudicature & des finances, & tous autres compris esdites suppressions, & voulu qu'il fust par nous pourueu ausdits Offices de personnes capables, pour les tenir & exercer aux honneurs, autoritez, preeminences, droicts, profits, reuenus, & emolumens y appartenans: Et à cet effect aurions de nouveau, entant que besoin seroit, créé, erigé & establi en chef & tiltre d'Office formé, tous lesdits Estats supprimez; entre lesquels, encores qu'ayons entendu comprendre audit restablissement les Offices de Rapporteurs & Certificateurs des saisies & crieas d'heritages creéz par nostre Edict du mois de Septembre, mil cinq cents quatre-vingts & vn; neantmoins, par ce qu'ils ne sont particulièrement declarez par iceluy, & pour oster tout le doubte qu'on en pourroit auoir, & la difficulté que nos subjects pourroient faire de se faire pourueoir desdits Offices: Nous, de l'aduis de nostre Conseil, auons dit & déclaré, disons, & declarons, qu'en restablissant par nostredit Edict du mois de Septembre, mil cinq cents quatre-vingts & cinq, les Offices aupatauant supprimez, Nous auons entendu, comme encores entendons, auoir compris audit restablissement lesdits Estats & Offices de Rapporteurs & Certificateurs desdites saisies & crieas d'heritages, creéz par nostredit Edict du mois de Septembre, mil cinq cents quatre-vingts & vn, ainsi que s'ils auoient esté particulièrement designez par iceluy restablissement. Et à ces fins voulons, & nous plaist, qu'il soit dès à present, & d'oresnauant, quand vacation y escherra, par nous pourueu ausdits Offices, tout ainsi que si lesdites suppressions n'estoient aduenues: & que ceux qui ont esté & seront pourueus d'iceux Offices, en iouissent & vsent pleinement & paisiblement, aux honneurs, autoritez, preeminences, exemptions, franchises, libertez, droicts & emolumens qui y appartiennent, avec permission de postuler es Sieges, où ils seroient establis, sans qu'ils y puissent estre troublez ou empeschez par les Procureurs postulans, ou autres, par remboursement ou autrement, en quelque sorte & maniere que ce soit. De l'effect desquelles suppressions, verifications d'icelles, & de tout ce qui s'en est ensuiuy: Nous auons iceux Offices d'abondant, entant que besoin seroit, exceptez & reservez, exceptions & reserveons par celdites presentes. Si donnons en mandement à nos amez & feaux, les Gens tenans nostre Cour de Parlement de Paris, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, ou leurs Lieutenans, & à tous nos Iusticiers & Officiers, & chacun d'eux, si cōme à luy appartiendra, que de nos presentes, declaration, vouloir & intēion, ils facent, souffrent, & laissent les pourueus, & à pourueoir desdits Offices, iouyr & vser pleinement & paisiblement, & à ce faire & souffrir, contraindre ou faire contraindre tous ceux qu'il appartiendra, par toutes voyes deuës & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, pour lesquelles, & sans preiudice d'icelle ne voulons estre aucunement différé, & dont nous auons retenu & reserveé, retenons & reserveons à nous & à nostre Conseil la cognoissance, & icelle interdite à toutes nos Cours & Iuges quelsconques: Car tel est nostre plaisir; nonobstant comme dessus, quelsconques Edicts, Ordonnances, Restrinctions, Mandemens, Defenses, Arrests & Lettres à ce contraires; ausquelles, & à la derogatoire d'icelles, nous auons derogé & derogeons par celdites presentes. Ausquelles en tesmoin de ce, nous auons fait mettre nostre seel. Donné à Paris, le 12. iour de Iuin, l'an de grace, 1587. Et de nostre regne le quatorzième. Signé, sur le reply, Par le Roy en son Conseil, **FORGET**. Et seellé sur double queue de cire jaune.

V:
Henry III.
à Paris du
12. Iuin
1587.

Autre Declaration du Roy, contenant le restablissement desdits Offices de Certificateurs de crieas, nonobstant l'Edict de suppression donné à Chartres, le 23. May, en l'an mil cinq cents octante & huit.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre; A tous presens & à venir, Salut. Le feu Roy dernier decédé, nostre tres-honoré Sieur & Frere, que Dieu absolue, par son Edict du mois de Septembre mil cinq cents quatre-vingts vn, verifié où besoin a esté, auoit pour le bien & comodité de nos subjects, & autres causes & considerations y contenues, créé & erigé en tiltre d'Office formé, deux Rapporteurs & Certificateurs de saisies & crieas d'heritages en chacun des Sieges de cestuy nostre Royaume, où l'on a accoustumé certifier crieas, avec permission de postuler esdits Sieges où ils seroient establis, & depuis par la Declaration faite à Chartres, du vingt troisième May, mil cinq cents quatre-vingts & huit, estimant telle creation n'estre necessaire, l'auoit comprise en la reuocation de plusieurs autres qu'il auoit trouué denoir estre faire; toutesfois il s'est depuis reconnu tout le contraire, es lieux où lesdits Offices ont esté establis, & le bien & utilité qui en est aduenue, estans lesdites crieas certifiees par personnes experientes, & qui vacquent ordinairement en telles affaires, & qui mieux que les autres peüent resoudre les difficultez qui y naissent iournellement en l'explication des Coustumes des lieux, & formalitez qui s'y doiuent garder, qui assurent les possessions & acquisitions des particuliers, & rendent leurs domaines à eux & à leurs successeurs plus certains, sans pouuoir estre debatus à l'aduenir par nullité de crieas, comme il se voit ordinairement auparauant ledit Edict de Creation, qu'il estoit permis aux Procureurs de choisir

VI:
Henry IV.
au Camp
deuant A-
miens en
Iuillet 1597.

1358 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

tel Aduocat, ou autres Practiciens qu'ils vouloient pour certifier les crieés faictes à leur diligence. Lequel, ou peu nourry en tels affaires, ou pour fauoriser lesdits Procureurs, ne declaroit ny descouuroit les nullitez, ce qui a ruiné de grandes familles, qui auoient des terres acquises par decret, & à eux laissées par leurs predecesseurs, qu'il a fallu rendre aux creanciers, & faire perdre par ce moyen le prix de l'acquisition aux acquereurs, outre la confusion que cela a engendré en la Iustice, qui est establie pour maintenir nos subjects en leurs biens & heritages. Pour à quoy obuier, & apres auoir ouy sur ce aucuns de nos Iuges & principaux Officiers des sieges. Apres aussi auoir fait voir en nostre Conseil ledit Edict cy-attaché sous le contreseel de nostre Chancellerie, & bien & meurement deliberé. Nous de l'aduis d'iceluy, & de nostre pleine puillance, & autorité Royale: auons dit & déclaré, disons & declarons, voulons & nous plaist, que ledit Edict de creation desdits offices de Rapporteurs & Certificateurs de saisies & crieés d'heritages dudit mois de Septembre, mil cinq cents quatre vingts vn, ait lieu, & sorte son plein & entier effect, & à ceste fin, auons restably & reestablissons lesdits offices, & de nouveau, entant que besoin seroit, créé & erigé, creons & erigeons par ces presentes, pour y estre par nous pourueu de personnes capables, & d'oresnauant quand vacation y escherra, & en iouyr & user par lesdits pourueus, aux honneurs, autoritez, franchises, exemptions, droicts & esmoluments portez par ledit Edict: avec permission de pouuoir par les pourueus postuler es sieges où ils seront establis, & sans qu'autres que lesdits pourueus puissent faire rapport desdites crieés, ny qu'ils y puissent estre empeschez par les Procureurs postulans, ny autres, en quelque sorte & maniere que ce soit; ce que nous leur defendons tres-expressement, comme aussi à toutes personnes de poursuiure aucun rapport desdites crieés ailleurs que pardeuant nos Iuges ordinaires, en interdisant la cognoissance à tous autres Iuges non Royaux, sur peine de nullité desdites crieés, & de tout ce qui sera fait au contraire, nonobstant toutes suppressions generales ou particulieres desdits offices, que ne voulons auoir lieu, & les auons pour ce regard reuoquees & reuouons par cesdites presentes.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlement, que ces presentes ils facent lire, publier & enregistrer, garder & observer, sans y contreuenir, ny souffrir y estre contreuenue en aucune maniere: Car tel est nostre plaisir: Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné au Camp deuant Amiens, au mois de Iuillet, l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts dix sept, & de nostre regne le huietiemesme. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, FOA GAT. Et sceellées sur lacs de soye rouge & verte.

Arrest de la Cour de Parlement, par lequel a esté ingé, Que l'on peut certifier crieés & Iustices des Seigneurs hants Iusticiers, contre la precedente Declaration du Roy pour le reestablisement des Rapporteurs & Certificateurs de Crieés.

VII.
Arrest du 21
Aoust 1607.

COMME de la Sentence donnee par le Baillif de Graçay, ou son Lieutenant le premier Aueil mil six cents quatre; entre Oliuier du Closel sieur de Mauleon, demandeur, poursuiuant les crieés, vente, interpositions par decret des heritages saisis, & mis en crieés à sa requeste, sur Georges Moret, d'une part. Et ledit Moret propriétaire, François Rallard sa femme, Marie Moret femme de Pierre Bery Procureur audit Graçay, & Anthoine Guillot, opposans, d'autre: Par laquelle ledit Bailly ou son Lieutenant auroit dit entre autre chose, que lesdites crieés auroient bien & deuement esté faictes & par faictes selon la coustume du pays & Duché de Berry, nos Edicts & Ordonnances. Et partant seroit procedé à la vente & adjudication par decret desdits heritages saisis au plus offrant & dernier encherisseur, à la charge des droicts & deuoirs seigneuriaux, frais & mises des crieés: Auroit esté par ledit Moret appelé pardeuant nostredit Bailly de Berry ou son Lieutenant à Yssoudun: lequel ayant appointé les parties à informer, auroit par la Sentence du vingt-septiesme Feurier mil six cents six, dit, qu'il auroit esté mal iugé par ledit Bailly de Graçay ou son Lieutenant, & en emendant le iugement, que lesdites crieés auroient esté mal & indeuement certifiees par ledit Iuge & Practiciens dudit Graçay: auquel il auroit fait inhibitions & defenses de s'entremettre cy-apres de la certification d'aucunes crieés au preiudice de nos droicts, ains estre rapportees pardeuers luy, pour estre procedé à ladite certification, & apres estre renuoyez pardeuant ledit Iuge, de l'autorité duquel elles auroient esté faictes, sur peine de nullité de tout ce qui seroit fait, despens, dommages & interests des parties: & outre ordonné que les crieés: dont estoit question au procez, seroient rapportees pardeuers luy pour estre certifiees, & outre procedé comme de raison, & condamne ledit du Closel es despens faicts pardeuant luy, les autres compensez. Eust esté de ladite Sentence dudit Bailly de Berry, ou son Lieutenant à Yssoudun, de la part dudit du Closel, appelé à nostre Cour de Parlement, en laquelle les parties ouyes en leurs causes d'appel, ioint les griefs hors le procez, pretendus moyens de nullité, & production nouvelle dudit appellant, qu'il pourroit bailler dans le temps de l'Ordonnance: ausquels griefs, & pretendus moyens de nullité, ledit Moret inthimé pourroit respondre, & contre ladite production nouvelle bailler contredits aux despens dudit appellant, contredits & saluations des parties, & tout diligemment examiné: Nostredite Cour par son Iugement & Arrest a mis & met ladite appellacion & Sentence dont a esté appelé, au neant, sans amende. Et en emendant lesdites Sentences, a ordonné & ordonne, que les crieés dont est question audit procez, seront de nouveau certifiees par ledit Iuge de Graçay, au nombre de dix Practiciens dudit lieu, pour ce fait estre passé outre par ledit Iuge à la vente & adjudication par decret des heritages saisis en la maniere accoustumee sans despens, tant de la cause principale que d'appel. Prononcé le vingt-troisiemesme Aoust, mil six cents sept. Ainsi signé, DV TILLIT.

DES

DES GREFFIERS DE LA COVR DE PARLEMENT
de Paris, autres Cours souueraines, & Clercs d'iceux.

TILTRE XX.

VOYR 29-dessus Liure I. Tiltre X. où il est traité confusement des Greffiers de ladite Cour de Parlement: Ensemble des Greffes des Presentations, & des Greffes des Affirmations; Arrests & Reglemens faictz & donnez sur iceux, pour le salaire, charge & denoir des Greffiers & de leurs Clercs.

Arrest de La Cour de Parlement, pour regler l'exercice des estats & offices des Greffiers Civil & Criminel d'icelle.



A Cour pour regler l'exercice des estats & offices des Greffiers Civil & Criminel d'icelle, & oster les contentions qui ont esté cy-deuant entre-eux, au bien & soulagement des parties pour-suiuans: Et afin qu'icelles parties entendent clairement auquel desdicts Greffiers Civil ou Criminel elles se deutornt adresser: Par maniere de prouision, & iusques à ce que autrement en sera ordonné, apres auoir ouy lesdits Greffiers sur leursdits differets, & la lecture d'aucunes Ordonnances, & de plusieurs Arrests qui ont esté alleguez d'un costé & d'autre, sans preiudice de l'instance appointee au Conseil entre lesdits Greffiers; en laquelle ils pourront produire plus amplement si bon leur semble dedans un mois, pour leur y faire droit definitiuelement, ainsi qu'il appartiendra par raison. A ordonné & ordonne, que toutes & chacunes les informations qui seront faictes par Commission ou Ordonnance de ladicte Cour, ou par Lettres Royaux, & rapportees en ladite Cour en premiere instance, sur aucuns excez, crimes ou malefices, commis par les gens laiz, seront mises au Greffe Criminel de ladicte Cour, pour illec estre enregistrees & distribuees: Et les decrets d'adiournemens personnels, prinsez de corps, ou adiournemens à trois briebs iours qui seront ordonnez sur icelles y estre expediees, fors & excepté les informations qui seront faictes sur les faussetez, subornations de tesmoins, parjurements, ou autres crimes qui interuiendront incidemment és procez & matieres civiles: Et aussi sur les rebellions & desobeyssances qui seroient faictes aux Executeurs des Arrests donnez esdites matieres civiles, ou sur la contrauention à l'execution desdicts Arrests ou attentats; Esquels cas lesdites informations seront apportees au Greffe Civil de ladicte Cour, pour y estre enregistrees & distribuees: Et les decrets d'adiournemens personnels, prinsez de corps, & autres prouisions qui seront ordonnez sur icelles y estre expediees. Toutesfois, où esdites rebellions, resistances ou contrauentions aux executeurs en execution desdicts Arrests de ladicte Cour y auroit force publique, ports d'armes en assemblees illicites, meurtres, homicides, mutilation de membres, ou autres grands excez, requerants imposition de grande & ordinaire peine. Entend ladicte Cour audit cas que lesdites informations seront renuoyees audit Greffe Criminel, & en icelle les expeditions faictes comme dessus est dit. Aussi où esdites matieres de faussetez ou autres crimes qui interuiendront incidemment esdites procez civils pendans en ladite Cour en premiere instance, ou par appel, esquels apres la matiere civile iugee, & ensemblement l'instance criminelle incidente pour le regard de la fin civile, ladite Cour verroit le crime incidemment interuenue, requerir la punition ordinaire de faux ou de subornation; & pour ceste cause renuoyeroit ladicte instance criminelle en la Tournelle ou en la grande Chambre pardeuant les Conseillers laiz, pour y estre iugee; audit cas lesdits procez criminels incidemment interuenus esdites matieres civiles, seront mis & apportez audit Greffe Criminel, pour y estre enregistrez & distribuez, & les expeditions qui s'en ensuiuront y estre faictes. Et aussi a ordonné & ordonne ladicte Cour, que apres les adiournez en premiere instance à comparoir en personne en icelle, ou qui auront esté constituez prisonniers par Ordonnance d'icelle, seront interrogez sur les charges & informations qui seront ou doiuent estre apportees audit Greffe Criminel: & les parties, & le Procureur General ouys en ladite Cour. Si par ladite Cour est trouué la matiere estre subiecte à proceder extraordinairement par recollements & confrontations de tesmoins, ladite matiere demeurera, & seront les expeditions faictes audit Greffe Criminel. Et où ladicte Cour verroit ladite matiere estre subiecte à conuertir l'extraordinaire en ordinaire, & appoincteroit les parties contraires, & en enqueste: En ce cas tant ledit appoinctement de contrarieté que les autres expeditions qui s'en ensuiuront en procez ordinaire seront faictes audit Greffe Civil: Et sera tenu ledit Greffier Criminel y renvoyer les sacs, charges & informations, qui auront esté apportees en sondict Greffe. Et quant aux informations qui seront faictes sur les cas priuilegiez, ports d'armes, assemblees illicites, infractions de fauf-conduicts, sauuegardes, asseurements Royaux, & autres semblables contre les gens Ecclesiastiques separement; Ordonne ladicte Cour que lesdites charges & informations seront apportees d'entree, & toutes les expeditions faictes sur lesdits cas priuilegiez contre lesdits gens d'Eglise, au Greffe Civil de ladite Cour. Et où il y auroit par mesmes informations, avec lesdits gens d'Eglise, aucuns laiz chargez, seront lesdites informations d'entree apportees audit Greffe Civil. Et les expeditions des decrets d'adiournemens personnels & prinsez de corps qui seront baillez ensemblement contre les laiz & gens d'Eglise, chargez par les mesmes informations expediees audit Greffe Criminel. Toutesfois, où l'on commencera de proceder separement contre lesdits gens d'Eglise, pour raison des cas priuilegiez; en ce cas les procedures qui seront faictes separement esdits cas priuilegiez contre lesdits gens d'Eglise seront expediees audit Greffe Civil de ladite Cour. Et au regard des matieres criminelles & d'excez venans par appel en ladite Cour, a ladicte Cour ordonné & ordonne par maniere de prouision comme dit est, Que où les Sentences & Iugemens esdictes matieres d'excez desquels y aura appel en ladicte Cour, seront donnez sur procez ordinaires, auquel les parties auront esté appoinctees contraires & en enquestes: Et n'y aura par lesdits iugemens enuers le Roy

L:
Arrest duij
Mars 1555.

1360 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

qu'amende pecuniaire, bien que le Procureur dudit Sieur soit partie en ladite cause d'appel seront rapportees au Greffe Civil de ladite Cour, pour illec estre conclud entre les parties comme en procez par escrit. Et où il y auroit esdits iugemens & sentences donnez sur lesdits procez ordinaire condamnation d'amende honorable envers Iustice, bannissement perpetuel ou à temps, ou autre plus grande peine: En ces cas seront portees au Greffe Criminel, & y concluëront les parties comme en procez par escrit. Et où lesdits iugemens & sentences, dont il y a appel en la Cour seront donnez en matiere d'excez sur le procez extraordinaire, & que le Procureur du Roy y sera partie appellante ou inthimee, bien que l'amende & condamnation ne soit pecuniaire: Sera le procez apporté audit Greffe Criminel, & illec conclud entre les parties avec le Procureur General du Roy. Et où le Procureur General du Roy ne seroit partie en la cause d'appel dudit iugement, auquel n'y a qu'amende pecuniaire envers le Roy, audit cas, sera ledit procez apporté & conclud audit Greffe Civil. Et en tous autres cas où il y aura plus grande amende, reparation, & peine que la pecuniaire, Seront lesdits procez criminels apportez audit Greffe Criminel pour y estre conclud, & les expeditions qui s'en ensuiuront faictes: Et en chacun des cas dessusdits respectiuellement seront les Commissions, compulsoires, taxations de despens, & executoires d'iceux, & autres actes & expeditions concernans lesdites matieres, leuez & expediez respectiuellement esdits Greffes Civil & Criminel, ausquels l'expedition desdites matieres doit appartenir. Et deffend la Cour ausdits Greffiers respectiuellement sur peine de suspension de leurs estats, & aux Clercs desdits Greffiers sur peine d'estre mis hors desdits Greffes & d'amende arbitraire, de contreuenir à ce que dessus. Et où les parties par inaduertance auroient apporté les informations & procez qui doiuent estre mis en l'un desdits Greffes, en l'autre, Enioinct ladicte Cour ausdits Greffiers & leurs Clercs sur les peines iusdites, les renvoyer promptement & sans delay au Greffe auquel en appartient l'expedition. Et aussi fait la Cour deffenses, sur peine de dix marcs d'argent, à tous porteurs de procez & informations, aux parties, à leurs Procureurs & Solliciteurs, de mettre ou faire mettre lesdits sacs, informations & procez qui doiuent estre mis en l'un desdits Greffes en l'autre, & d'y poursuivre les expeditions. Et a ordonné & ordonne que ceste presente Ordonnance prouisionale sera leuë & publiee en tous les Sieges des Baillifs & Seneschaux de ce ressort; Afin qu'aucun n'en puisse pretendre cause d'ignorance. Publié en iugement le 13. iour de Mars, l'an 1535. Signé, N. BODIN.

Edict du Roy sur le doublement & augmentation du droit des Presentations, en toutes les Cours, Iustices & Iurisdiction de ce Royaume, vente & alienation dudit doublement en Domaine, reunion, reuente & nouvelle alienation des Greffes desdites Presentations, avec ledit doublement & augmentation de droit, qui est d'un sol tournois outre le sol mentionné en l'Edict de creation des offices de Greffiers des Presentations du mois d'Aoust 1575 p. 77. & 78. avec les Arrests de Verification de la Cour de Parlement & de la Cour des Aydes, qui sont es pages 78. 79. & 83. & dessus au Liure premier Titire X.

II.
Henry IV.
à Paris en
Mars 1595.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous presents & à venir, Salut. Ayant le feu Roy Henry dernier decedé, nostre tres-honoré sieur & frere que Dieu absolue, pour le bien & vtilité publique, sincere administration de la Iustice, & autres causes contenues par son Edict du mois d'Aoust mil cinq cens septante cinq, créé & estably en chacune de nos Cours de Parlement, grand Conseil, Cour des Aydes, des Monnoyes, & autres Cours souveraines, Requestes du Palais & de nostre Hostel, Chambre du Thresor, Eaux & Forests, Bailliages, Seneschauſſees, sieges Presidiaux Connestablie, Marechaussée de France, Vicomtez, Preuostez, Mairies, Vigueries, Elections, Grieries, Greniers à sel, Iuges Consuls des Marchands, des Hostels communs de nos villes & autres Iurisdiction Royales de nostre Royaume, vn Greffier & Garde des Presentations, pour receuoir & enregistrer les Presentations des causes qui y seront intentees, & exercer lesdits offices de Greffiers desdites presentations, aux charges & en la forme portee par ledit Edict, & Attest de verification interuenue sur iceluy: Pour lesquelles seroit payé audit Greffier des Presentations, douze deniers tournois. Il auroit en cela apporté diuerses considerations, & entr'autres afin que moyennant ledit salaire, ceux qui seroient pourueus desdits Greffes, les exerçassent soigneusement pour le soulagement des parties plaidantes: Toutesfois il seroit aduenue que la bonne & loüable intention n'auroit esté plainement executee: Attendu que pour la modicité du salaire ordonné ausdits Greffiers, l'exercice d'iceux Greffes a esté negligé par ceux qui en ont esté pourueus, dont s'est ensuiuy que par succession de temps il s'y est introduict vn abus & maluersation manifeste, au preiudice des parties plaidantes, & dont il a souuent esté fait plaincte: Qui est que les Procureurs ou leurs Clercs, bien qu'ils recoiuent vn excessif droit de leurs parties pour leurs presentations: toutesfois ils negligent de se presenter lors qu'ils peuent scauoir le nom des Procureurs de leurs parties aduerses, qui sont chargez des causes: ce qui cause diuerses surprinses, & qu'apres plusieurs procedures faictes, les Procureurs declarent n'auoir charge de leurs parties iusques apres le readjournement: à quoy il est tres-necessaire de pouruoir. Ce que nous ayant esté remonstré par aucuns de nos Officiers, qui ont en singuliere recommandation nostre seruice, & le soulagement de nos subjects en l'administration de la Iustice: & fait entendre qu'estant le salaire desdits Greffiers augmenté, ceux qui seroient pourueus desdits Greffes auroient occasion, receuant salaire raisonnable, de les exercer, & y vacquer avec plus de soin & diligence, & empescher que tels abus ne se commettent: aussi qu'estant procedé à la reuente desdits Greffes, nous en pourrions receuoir promptement & pour vne fois vne notable somme de deniers, pour subuenir à nos plus vrgents & pressees affaires. A ces causes, apres auoir mis cest affaire en deliberation avec les Princes de nostre sang, & seigneurs de nostre Conseil, Auons dit, déclaré, statué & ordonné; & par cestuy nostre present Edict perpetuel & irreuocable, disons, declaron, statuons, & ordonnons que d'oresnauant en toutes nosdites Cours de Parlement, grand Conseil, Cour des Aydes, des Monnoyes, & autres Cours souveraines, Requestes du Palais, & de nostre Hostel, Chambre du Thresor, Eaux & Forests, Connestablie, Marechaussée de France, Preuosté de nostre Hostel, Sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Vicomtez, Preuostez, Mairies, Vigueries, Elections, Grueries, Greniers à sel, Iuges Consuls des Marchands des Hostels

Hostels communs de nos villes & autres Iurisdiccions Royales de nostre Royaume, où il y a à present Greffier des Presentations estably, & se paye ledit droict de presentation: Il sera payé audit Greffier pour recevoir chacune presentation & l'enregistrer, deux sols tournois, tant pour le demandeur que le defendeur, au lieu qu'il n'est payé à present que douze deniers tournois, à la charge que pour faire cesser tous lesdits abus & malversations, lesdits Greffiers ou leurs Commis seront tenus de mettre de leur main au bas de l'exploict & cedula que nous voulons leur estre presentez par lesdits Procureurs, l'acte de ladite presentation, & de vacquer par eux diligemment & bien à l'exercice de leurs charges, pour l'abbreuiation de la iustice & soulagement de nos subjects: Defendans tres-expressement à tous Procureurs d'occuper en aucune instance, ny produire en icelle, que ledit exploict ou cedula n'ait esté corré & paraphé par ledit Greffier des presentations ou son Commis, à peine de cent escus d'amende, & de tous despens, dommages & interets enuers la partie intereessée. Et afin que nous puissions tirer de ladite augmentation, le fruit que nous auons deliberé, Voulons que par les Commissaires qu'à cest effect nous deputerons, l'Edit fait par nostredit sieur & frere au mois de Mars mil cinq cents quatre-vingts, pour la vente & alienation, à la charge de rachapt perpetuel, des Greffes & Tabellionnages, soit entierement executé en ce qui reste à executer pour le regard desdits Greffes des presentations sur ledit doublement & augmentation de droict, & en la forme prescrite par iceluy Edit. Et quant aux Greffes desdites presentations, qui suiuant ledit Edit ont esté vendus & alienez: Nous voulons que suiuant la faculté de rachapt, portee par iceluy, tous les susdits Greffes des presentations de nostredit Royaume, mesmes ceux qui sont aux terres delaissees aux Douairieres & usufructiers, ou alienez à condition de rachapt perpetuel, soient derechef vendus & alienez à ladite condition de rachapt perpetuel, selon la forme prescrite par ledit Edit: A la charge de iouyr par les nouveaux encherisseurs & acquereurs du present doublement & augmentation de droict. Suiuant lequel Edit, & pour oster toute occasion de plainte à nos subjects, Auons ordonné qu'au préalable que aucuns de ceux qui à present tiennent lesdits Greffes en titre d'office ou engagement, soient depossédez: ils seront par nous & les nouveaux adiudicataires remboursez des sommes qu'ils monstrent auoir fournies par quittances deuement expediees, ou contenuës aux contrats d'engagement d'iceux, ensemble de leurs frais & loyaux cousts qui seront arbitrez par nosdits Commissaires. Pour desdits Greffes iouyr par lesdits nouveaux adiudicataires avec ladite augmentation de droict par la forme portee par les Edicts de creation d'iceux, & Reglements sur ce faits, & aux seuretez & conditions portees par ledit Edit du mois de Mars 1580.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que ces presentes ils facent lire, publier, enregistrer, garder & entretenir inuiolablement, de point en point, selon leur forme & teneur, sans y contreuenir ne souffrir y estre contreuenue en aucune maniere: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seal à cedités presentes, sauf en autres choses nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Mars, l'an de grace 1595. Et de nostre regne le sixiesme. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, RYZ. Et à costé, Visa. Et seellé sur simple queüe du grand seau en cire verte, sur laes de soye rouge & verte. Et encores sur ledit reply est escrit.

Leuis, publies & enregistrees, ouy le Procureur General du Roy, du tres-expres commandement dudit Seigneur: A la charge que les deniers qui en procederont, seront employez aux frais de la guerre, & non à autre effect: à peine de repetition au quadruple contre ceux qui les aurons destournez & diuersis: à Paris en Parlement, le 21. Mars mil cinq cents nonante cinq. Signé, DV TILLET.

Letres de relief d'adresse à la Cour des Aydes à Paris du precedent Edit.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour des Aydes à Paris, Salut. Nous auons par nostre Edit du present mois de Mars deuement verifié en nostre Cour de Parlement dudit Paris, & cy-attaché sous le cōtreseel de nostre Chancellerie, ordonné le doublement du droict des Greffiers des presentations en nos Cours de Parlement, Grand Conseil, Cour des Aydes, des Monnoyes, & autres Cours souveraines, Requestes du Palais, de nostre Hostel, Chambre du Thresor, Eaux & Forests, Connestablie, & Mareschaussée de France, Preuosté de nostre Hostel, sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschaussées, Vicomtes, Preuostez, Mairies, Vigueries, Elections, Gruries, Greniers à sel, Iuges & Consuls des Marchands des Hostels communs de nos villes & autres Iurisdiccions de nostre Royaume, où il y a Greffes des presentations: Lequel doublement & droict de presentation, Nous auons voulu estre payé, tant par le demandeur que defendeur, au lieu de ce qu'on auoit par cy-deuant accoustumé de payer: Ainsi qu'il est plus au long contenu par ledit Edit, lequel n'estât par vous verifié, il ne pourroit estre entierement effectué aux lieux & endroits de vostre ressort & Iurisdiction, suiuant nostre intètion; à laquelle verification vous pourriez faire difficulté de proceder, pour auoir esté par inaduertance obmis à vous en faire adresse; A ces causes nous voulons, vous mandons & enioignons par ces presentes, que sans vous arrester à ce que ledit Edit n'est à vous adressant, vous ayez incontinent & sans delay à proceder à la verification pure & simple dudit Edit, & iceluy faire lire, publier & enregistrer, garder & entretenir inuiolablement de point en point, selon la forme & teneur, en tous les lieux & endroits de vostre ressort & Iurisdiction. Nonobstât, comme dit est, qu'il n'estoit à vous adressant, & quelsconques Ordonnances, Reglements & defences à ce contraires: Nonobstant aussi oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice d'icelles: pour lesquelles ne voulons estre par vous différé ny retardé, & dont nous auons à nous & à nostre Conseil retenu & reserué la cognoissance. Et icelle interdite & defendüe à tous nos Officiers & Iuges: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris, le vingt-troisiesme iour de Mars mil cinq cents nonante cinq. Et de nostre regne le sixiesme. Signé, Par le Roy en son Conseil, L'HYLLIER.

111:
Idem du 15.
Mars 1595.

1362 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Arrest de ladite Cour des Aydes, portant verification du precedent Edict, aux modifications y contenuës.

IV.
Arrest du 9.
Auril 1595.

VE v par la Cour les Chambres assemblees, les Lettres patentes du Roy en forme d'Edict, donné à Paris au mois de Mars dernier, par lesquelles & pour les causes y contenuës, ledit Seigneur auroit statué & ordonné, que d'oresnauant en toutes les Cours de Parlement, grand Conseil, Cours des Aydes, des Monnoyes, & autres Cours souveraines, Requestes du Palais de son Hostel, Chambres du Tresor, Eaux & Forests, Connestablie, Marechaussée de France, Prenoist de son Hostel, Sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschaussées, Vicomtez, Preuostez, Mairies, Vigueries, Elections, Grueries, Greniers à sel, Juges Consuls des Marchands des Hostels communs de ses villes, & autres Jurisdicions Royales de son Royaume, où il y auroit à present Greffier des Presentations estably, & se paye le droit de presentation, il seroit payé audit Greffier, pour recevoir chacun droit de presentation, & l'enregistrer, deux sols tournois, tant par le demandeur que defendeur, au lieu qu'à present n'estoit payé que douze deniers tournois: à la charge que pour faire cesser tous les abus & maluerfations, les Greffiers ou leurs Commis, seront tenus mettre de leur main au bas de l'exploict & cedula qu'il veut leur estre présenté par les Procureurs, l'acte de ladite presentation, leur enioignant de bien & deuëment vacquer à leur charge, leur defendant tres-expressement d'occuper en aucune cause & instance, ne produire en icelle, que ledit exploict & cedula n'ait esté cotté & paraphé par ledit Greffier des presentations, ou son Commis, à peine de cent escus d'amende, & de tous despens, dommages & interets enuers la partie interessee. Outre vouloit & entendoir, que l'Edict faict par le feu Roy dernier decedé au mois de Mars 1580. en ce qui reste à executer, & que les Greffes des presentations qui ont esté vendus à condition de rachapt perpetuel, fussent derechef vendus à pareille condition, & mesmes ceux qui sont aux terres delaissees aux douairieres & vsfructuieres ou alienez à ceste condition, & neantmoins ordonne qu'an prealable qu'aucuns de ceux qui à present tiennent lesdits Greffes en tiltre d'office ou engagement fussent deposez, ils fussent par luy & les adiudicataires remboursez des sommes qu'ils monstrent auoir fournies par quitrances deuëment expediees, ou contenuës aux contractz: ensemble de leurs loyaux cousts qui seront arbitrez par les Commissaires à ce commis & deputez: les Lettres de relief d'adresse à ladite Cour y attachees sous le contreseel, du 23. iour de Mars 1595. signees, par le Roy en son Conseil, l'Huillier: Les Requestes, tant du Greffier de ladite Cour que de la Communauté des Procureurs d'icelle & des Fermiers du Roy: les Conclusions du Procureur du Roy, & tout consideré. La Cour a ordonné & ordonne, que lesdites Lettres seront leuës, publiees & enregistrees: sans toutesfois que le droit de presentation ait lieu pour les causes esquelles le Procureur General du Roy & ses Substituts seront seuls parties, ne aussi en toutes assignations qui seront pour les Fermiers & droits du Roy, soit en demandant ou defendant, de quelque nature que soient lesdites fermes, desquelles causes ne sera payé aucune presentation, sinon lors qu'elles seront contestees: Et a ladite Cour reglé la contestation par l'appoinctement en droit d'informer ou amener tesmoins, ou quand il y aura sentence de debouté de defenses, & non autres, sur peine de concussion suiuant les Arrests de ladite Cour. N'aura pareillement ledit droit de presentation lieu es causes sommaires vuidées promptement & sur le champ: & sur les remonstrances faictes, tant par le Greffier de ladite Cour & Procureurs de la Communauté d'icelle, Ordonne qu'ils se pouruoiront pardeuers le Roy. Prononcé à Paris le 9. iour d'Auril 1595. Signé, DV P V V.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre le Clerc commis à la charge des Presentations criminelles de ladite Cour de Parlement, contre le Greffier des Presentations de ladite Cour, ses Clercs, & les Procureurs d'icelle.

V.
Arrest du 1.
Feur. 1595.

VE v par la Cour la Requeste à elle presentee par Maistre Iean Becasse, Clerc, Commis au Greffe Criminel, & Commis à la charge des Presentations criminelles d'icelle, par laquelle il auroit remonstré qu'en l'instance d'entre luy & M. Leonard Foullé, Greffier des presentations de ladite Cour, seroit interuenu Arrest le 23. Decembre dernier, par lequel la Cour auroit maintenu le suppliant, en possession de recevoir & faire registre de toutes presentations en matieres criminelles: tant contre les parties Gentilshommes, Ecclesiastiques, que Greffiers, assignez en compulsoire, avec defenses audit Foullé & Procureurs de ladite Cour, d'y contreuenir à peine d'amende arbitraire. Et encores que ledit Arrest ait esté signifié audit Foullé & Procureurs de Communauté, Neantmoins ledit Foullé auroit contreuenu, & contreuenoit par chacun iour: mesmes à la signification dudit Arrest auroit faict response, qu'il y auoit eu de la surprise, & nonobstant ledit Arrest qu'il entendoit recevoir toutes presentations ciuiles & criminelles, comme il auroit faict du depuis. Au moyen dequoy le suppliant s'estant plaint à ladite Cour, & pour auoir preuue desdites contrauentions présenté la Requeste, sur laquelle seroit interuenu Arrest le dixhuitiesme Ianuier dernier, par lequel ladite Cour auroit enioinct audit Foullé d'obeyr audit Arrest du vingt-troisiesme Decembre, à peine de suspension de la charge: & permis au suppliant faire faire extraicts par l'un des Huissiers de ladite Cour, des cahiers des presentations dudit Foullé. Ce qui auroit esté faict par Cazaut Huissier, requeroit attendu qu'il apparoissoit desdites contrauentions par le proces verbal dudit Cazaut, Iteratiues defenses estre faictes audit Foullé & Procureurs de ladite Cour, de contreuenir audit Arrest du vingt-troisiesme Decembre, à peine de priuation de leurs charges, & de quatre cents liures parisis d'amende, dont seroit deliuré executoire, à la seule exhibition de la contrauention, & condamnez en tous despens, dommages & interets, & que les mots defauts & congez criminels estans es registres dudit Foullé, & le mot, *Criminel*, qui est au marge des presentations, seront rayez: Defenses audit Foullé les y inserer à l'aduenir sur pareilles peines, & permis de publier l'Arrest en la Communauté desdits Procureurs. Lesdits Arrests des 23. Decembre & 18. Ianuier derniers. Significations d'iceux. Les responses dudit Foullé. Proces verbal dudit Cazaut Huissier, du 19. dudit mois de Ianuier dernier, contenant les extraicts par luy faits des registres des presentations dudit Foullé, & les contrauentions par luy faites audit Arrest du 23. Decembre. Conclusions du Procureur General du Roy. Requeste dudit Foullé, à ce que pour monstrier qu'il n'a innoué l'incritulation des cahiers des presentations, que l'un des Huissiers de ladite Cour fust commis pour compulser lesdits registres & cahiers des presentations, & que sans auoir esgard à la Requeste dom-Becasse les registres des presentations faictes au Greffe dudit Foullé fussent continuees. Et tout conf t des

L. Hostels

Tilt. X X. Des Greffiers du Parlement. 1363

LADITE COUR, sans auoir esgard à ladite Requête dudit Foullé, a ordonné & ordonne, que les mots *Criminels* inferez ez registres & cahiers des Presentations, tant en l'intitulation que marge, faicts par ledit Foullé depuis ledit Arrest du 23. Decembre, seront rayez: faict iteratiues defenses tant audit Foullé, les Clercs, que Procureurs de ladite Cour de contreuenir audit Arrest, à peine, sçauoir contre ledit Foullé, de priuation de sa charge, & ausdits Clercs d'estre chassés du Palais, & contre lesdits Procureurs d'amen- de arbitraire: Condamne ledit Foullé rendre audit Becasse les esmoluments qu'il a prins appartenans à iceluy Becasse, depuis ledit Arrest du 23. Decembre: Ordonne qu'iceluy Arrest dudit vingt-troisiesme Decembre, & le present, seront leus en l'Audience de ladite Cour, & signifiez aux Procureurs de la Com- munauté, & à eux enjoinct le faire sçauoir à tous les Procureurs, afin qu'ils ny contreuenient à l'adaenir, Faict en Parlement le premier iour de Feurier 1623.

Signé, DV TILLER.

Arrest des Resultats du Conseil d'Etat, touchant les places & charges de Clercs du Greffe Civil d'en haut de la Cour de Parlement de Paris.

SUR le rapport des Remonstrances faictes par aucuns des Clercs du Greffier Civil de la Cour de Par- lement denommez en l'adjudication cy-deuant faicte desdites places de Clercs à Maistre Claude Ri- chard, tendant afin d'estre deschargez du payement de la somme de sept mil neuf cents soixante cinq es- cus deux tiers huit sols, ordonné estre par eux solidairement payee & remboursée audit Richard, sui- uant le contenu ez Arrests dudit Conseil des vingt & vniesme Iuillet, & vingt-huitiesme Aoust derniers passez: & pour les causes y contenues, la Majesté pour aucunes bonnes causes & considerations, a re- uoqué & annullé l'adjudication & vente faicte audit Richard par Maistre Charles Faye Conseiller en ladicte Cour, Commissaire deputé pour l'execution de l'Edict du dixiesme Feurier dernier passé des dix-neuf places des Clercs dudit Greffe escriuans à la peau, y mentionnees: ensemble les Lettres de ratification obtenues sur icelles le quatriesme Aueil ensuiuant, & tous lesdits Arrests & iugemens qui à cause de ce s'en seroient ensuiuis, & faict main-leuee & deliurance des choses saisies en vertu d'i- ceux, sans despens, dommages & interets pour ce regard: Ordonné que Claude de la Bistrade Bour- geois de Paris, qui a contracté avec le Roy pour l'execution dudit Edict, restituera audit Richard les deniers qu'il auoit payez à cause de ladicte vente: quoy faisant, remettra iceluy Richard ez mains dudit de la Bistrade les Sentences d'adjudication dudit Faye: quittance à luy deliuree du Thresor- rier de l'Espargne, signee, Molan, du quatriesme Aueil ensuiuant, montant sept mille sept cents soixante-cinq escus deux tiers huit sols: o Ratification sur icelles pieces, pour icelles rapportees par ledit de la Bistrade comme nulles, & ladite somme reprise au compte qu'il rendra de sa charge, rapportant cer- tificat dudit remboursement qu'il en aura faict audit Richard. Au surplus ordonne la Majesté que le nom- bre desdits Clercs escriuans à la peau qui ont leur seance & place au Bureau d'en-haut au Greffe de ladicte Cour de seize seulement, & sans que ledit nombre puisse ores ne pour l'aduenir estre aucunement creu ne augmenté. Et pour chacune desdites places, sera payé par chacun de ceux qui les exercent, & ont cy-deuant icelles tenuës & exercees en tiltre d'office cy-apres nommez la somme de trois cents soixante quinze escus, outre le sol pour liure, ordonné estre leué sur les acquerieurs: & pour la place de Clerc que cy-deuant a exercee, & encores de present exerce Iaques Chenart aussi escriuant à la peau sera au Bureau d'embas: Sera payé par ledit Chenart la somme de quatre cents soixante & quinze escus, outre le sol pour liure: & qu'au payement desdites sommes, à quoy ladite Majesté a taxé & moderé lesdits dix- sept places de Clercs, seront contraincts par routes voyes deuës & raisonnables, mesmes par empri- sonnement de leurs personnes Maistres Edmé Jean Laisné, Edmé Jean le ieune, Claude Beranger, Re- né Cryé, Anthoine Goujon, Jean Charles, Claude Martin lainsné, Claude Martin le ieune, Jean de la Noüe, Germain Baudry, Macé le Thellier, Herué Bergeron, Charles Danne, Michel Chefvelon, Guil- laume Oudineau, & Baptiste Marchand, chacun d'eux particulièrement pour ladicte somme de trois cents soixante & quinze escus: & ledit Chenart pour ladicte somme de quatre cents soixante & quinze escus. Et outre à payer par tous les desuisdits Clercs audit Richard la somme de cent cinquante es- cus, à laquelle ladite Majesté a taxé & moderé les frais des poursuites qu'il a faictes à l'encontre d'eux, & loyaux cousts de ses Lettres d'adjudication; moyennant lequel payement, leur en seront pareillement fai- tes & deliurees ventes & adjudications par l'un des Commissaires depurez à l'execution dudit Edict, & fournir telles quittances qu'il appartiendra à chacun desdits Clercs dudit Greffe, pour iouyr hereditaire- ment de leursdites places en engagement du domaine, suivant ledit Edict: sans que ledit nombre des- dits dix-sept, soit par le Greffier Civil de ladite Cour, present ou à venir, augmenté, ny qu'autres que ceux ainsi pourueus puissent estre employez au faict & maniement des charges dudit Greffe. Faisant des- senfes, tant audit Greffier que toutes autres personnes, de les troubler ny empescher en l'exercice de leurs charges, ains les laisser paisiblement iouyr des profits & esmoluments desdites places comme leurs predecesseurs, & eux ont accoustumé, suivant l'Edict: pareillement d'entreprendre faire aucun nouveau reglement, ny d'employer aux actes & expeditions dece qui despens dudit Greffe, autres que ceux qui se- ront pourueus comme dit est: & à toutes personnes de s'y immiscer, sur peine de faux. Faict au Conseil d'Etat tenu à Paris le vingt-troisiesme iour d'Octobre l'an mil cinq cents quatre-vingts & deux. Si- gné, DOLV.

Autre Arrest des Resultats du Conseil d'Etat.

SUR la Requête presentee au Roy par les Clercs du Greffe Civil de la Cour de Parlement de Paris, afin qu'il plaise à la Majesté, en interpretant son Arrest du vingt-troisiesme iour d'Octobre dernier, par lequel ladite Majesté a reuocé & annullé la vente & adjudication desdites places de Clercs faictes à Claude Richard en vertu de l'Edict de reunion, en payant par chacun desdits Clercs la somme de trois cents soixante & quinze escus outre le sol pour liure, ordonne estre leué sur les acquerieurs desdites pla- ces, declarer que ledit sol pour liure est compris en ladite taxe de trois cents soixante & quinze escus, & en tant que besoin est, les descharger du payement dudit sol pour liure: ensemble de cent cinquante

Yyyy iiii

VI.
Arrest du
Conseil d'E-
stat du 23.
Octobre
1582

VII.
Arrest du
Conseil d'E-
stat du 20.
Nouembre
1582

1364 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

escus, qu'ils sont condammnez par ledit Arrest payer pour les frais dudit Richard, attendu qu'il n'en a fait aucuns: & au surplus que ledit Arrest sortira son effect. Apres que ladite Requête a esté renuoyee au Conseil de la Royne Mere du Roy, & que ladite Dame a dit, auoir entendu que ledict sol pour liure, soit comprins en ladicte taxe de trois cents soixante & quinze escus, A esté ordonné qu'en payant par lesdits Clercs leurdicte taxe de trois cents soixante & quinze escus chacun, & dedans trois iours six-vingts escus pour les frais dudit Richard, ils seront tenus quittes & deschargez du surplus desdits cent cinquante escus, & du paiement dudit sol pour liure. Fait au Conseil d'Estat tenu à Paris le vingtiesme iour de Novembre l'an mil cinq cents quatre-vingts & deux. Signé, D O L V.

Procès Verbal de la vente & adjudication d'une place de Clerc au Greffe Civil d'en-haut de la Cour de Parlement de Paris à Maître René Cryé, en titre d'office moyennant le prix de trois cents soixante & quinze escus.

VIII.
Adjudicati^o
du 6 Decē-
bre 1582.

AT O V S ceux qui ces presentes Lettres verront, Jean Amelot Conseiller du Roy & Maître des Requestes ordinaires de son Hostel, Commissaire député par sa Majesté pour l'exécution de l'Edict du mois de Mars mil cinq cents quatre-vingts, concernant la réunion au Domaine de sa Majesté des Greffes, Clercs d'iceux, Seaux, Tabellionnages & Gardennottes de ce Royaume, vente & reuente d'iceux, & de la declaration faite sur ledit Edict, verifiez & publiez en la Cour de Parlement le vingt-sixiesme Juillet audit an, Salut. S Ç A V O I R faisons, que ce iourd'huy est comparu deuant nous Maître René Cryé, lequel afin de paruenir à l'adjudication en Domaine par luy requise de sa place & charge de Clerc au Greffe Civil de la Cour de Parlement, que parauant la réunion & remboursement il souloit exercer en office, il offroit payer & fournir ladite somme de trois cents soixante & quinze escus, en ce comprins le sol pour liure, suivant l'Arrest du Conseil d'Estat de sa Majesté du vingtiesme Novembre dernier, attendu lequel offre, & conformement à l'Arrest dudit Conseil d'Estat parauant donné le vingt-troisiesme d'Octobre aussi dernier, portant entre autres choses, reduction des places de Clercs dudit Greffe escriuans à la peau, seans au Bureau d'en-haut, au nombre de seize seulement: & que payant par les y desnommez pareille somme, seroit à chacun d'eux particulièrement fait adjudication de sa place: A V O N S du consentement de Claude la Bistrade Bourgeois de Paris, qui a contracté avec le Roy pour l'exécution dudit Edict, & suivant iceluy Arrest dudit vingtiesme Novembre, vendu & adjugé, vendons & adjugeons audit Cryé ladite place & charge de Clerc audit Greffe Civil de ladite Cour de Paris, qu'il souloit cy-deuant exercer en titre d'office, pour en iouyr par luy, ses hoirs, heritiers & ayans cause en engagement de domaine à faculté de rachapt perpetuel, aux honneurs, prerogatiues, droicts, profits & emoluments attribuez par les Edicts de creation, de réunion, Declarations, Arrests & Reglements ensuiuis, & conformement audit arresté du Conseil d'Estat dudit vingt-troisiesme Octobre: & ce, moyennant ladite somme de trois cents soixante & quinze escus sol, comprins ledit sol pour liure, que ledict adjudicataire sera tenu payer & mettre ez mains dudit de la Bistrade son Procureur ou Commis dedans trois iours; quoy faisant, luy en fournira quittance du Thresorier de l'Espargne, sans que ledit Cryé, ses hoirs, & ayans cause, puissent estre à l'aduenir deposez de ladite place, soit par preference, remboursement, reduction de deniers à rente, ou autrement, en quelque sorte que ce soit. sinon par vn remboursement actuel & Edict General, & à vn seul paiement payé par ladite Majesté, de ladite somme de trois cents soixante & quinze escus; ensemble de ses frais & loyaux cousts. En foy dequoy nous auons signé ces presentes, & à icelles fait apposer le scel de nos armes. Donné à Paris le 6. iour de Decembre 1582. Signé, A M E L O T, & le P A G E, Greffier.

Quittance de la finance payee par ledit Maître René Cryé, de la vente & adjudication de la susdite place de Clerc audit Greffe Civil de la Cour de Parlement de Paris.

IX.
Quittance
du 8. Decē-
bre 1582.

IE Jacques le Roy Conseiller du Roy & Thresorier de son Espargne, confesse auoir receu comptant de Maître René Cryé la somme de trois cents soixante & quinze escus sol en quarts d'escu pour laquelle somme l'une des places de Clerc au Greffe Civil de la Cour de Parlement, escriuans à la peau, seant & placé au Bureau d'en-haut audit Greffe, luy a esté le sixiesme iour du present mois vendue & adjugée par Monsieur Maître Jean Amelot Conseiller du Roy, & Maître des Requestes ordinaires de son Hostel, Commissaire député par sa Majesté en ceste partie pour en iouyr en engagement de Domaine, & à faculté de rachapt perpetuel, suivant l'Edict: en icelle somme de trois cents soixante & quinze escus sol est comprins le sol pour liure de ladite adjudication: de laquelle premiere somme de trois cents soixante & quinze escus ie me tiens content, & en quitte ledit Cryé, & tous autres, tesmoin mon sein manuel cy mis le 8. iour de Decembre 1582.

Pour seruir de quittance au fait de vente & reuente des Greffes, Clercs & Tabellionnages d'iceux. Annee 1582. Signé, L E R O Y.

Autre quittance baillée audit Maître René Cryé, à cause de la susdite place de Clerc du Greffe Civil de ladite Cour.

X.
Quittance
du 8. Decē-
bre 1582.

CL A V D E Richard Tabellion du Bailliage de Sens, & y demeurant, estant de present à Paris, confesse auoir eu & receu de Maître René Cryé, l'un des Clercs du Greffe Civil de la Cour de Parlement à Paris à ce present, la somme de sept escus sol, pour la dix-septiesme partie & portion par luy afferant payer audit Richard de la somme de six-vingts escus, qui auroit & a esté ordonnée estre payee audit Richard, par les dix-sept Clercs du Greffe Civil de ladite Cour de Parlement de Paris, & par Arrest de Meilleurs du Priué Conseil, en datte du vingtiesme Novembre dernier, pour les causes y contenues, selon & ainsi qu'il est porté audit Arrest; dont quittant, promettant, &c. obligant, &c. renonçant, &c. Fait & passé l'an 1582. le 8. iour de Decembre apres midy ez estudes des Notaires: Signé, Richard, Thienot & Doujat, Notaires.

Tiltre XX. Des Greffiers du Parlement. 1365

Lettres Patentes & Declaration du Roy en faueur de René Cryé, pour l'une des places & charge de Clerc du Greffe Civil de la Cour de Parlement de Paris par luy acquise, estans au nombre de seize, pour par luy en iouyr au desir desdites Lettres de Declaration.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Sçauoir faisons, qu'ayant fait veoir en nostre Conseil d'Estat la vente & adjudication faite suivant nostre Edict du mois de Mars mil cinq cents quatre-vingts, fait pour la reünion de nostre Domaine, vente & reuente des Greffes, Clercs d'iceux, Seaux, Tabellionnages & Gardenorres de nostre Royaume, par nostre amé & seel Conseiller Maistre des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Me Jean Amelot Commissaire par nous député en ceste partie, à Maistre René Cryé de l'une des places & charges de Clercs escriuans à la peau, reduites au nombre de seize au Bureau d'en-haut du Greffe Civil de nostre Cour de Parlement de Paris, laquelle place ledit Cryé souloit cy-deuant exercer en office, ladite vente & adjudication à luy faite moyennant la somme de trois cents soixante & quinze escus sol, cōprins le sol pour liure, ordonnee estre leuee sur les acquereurs, pour en iouyr par luy ses hoirs, successeurs, & ayans cause en engagement de domaine à faculté de rachapt perpetuel, suivant nostredit Edict de reünion, & Arrests de nostredit Conseil des vingt-troisieme Octobre & vingtiesme Novembre derniers passez, portans ladicte reünion & reglements, aux honneurs, prerogatiues, droicts, profits, & esmoluments appartenans & attribuez par ictux, comme plus amplement est contenu ez Lettres de ladite adjudication du lixiesme Decembre dernier, & quittance de nostre amé & seel Conseiller, & Thresorier de nostre Espargne, Maistre Jacques le Roy, du huietiesme dudit mois de Decembre: le tout cy attaché sous le contrescel de nostre Chancellerie: Auons ladite adjudication, & tout ce qui y est contenu, comme à nous agreable, approuué, ratifié & confirmé, approuuons, ratifions, confirmons, & nous plaist qu'elle sorte son plein & entier effect, selon la forme & teneur: & en ce faisant, que ledit Cryé ses successeurs, hoirs, ou ayans cause, iouissent en tiltre de domaine, plainement & paisiblement de ladite charge & place & de Clerc dudit Greffe, ensemble des honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, droicts, fruiets, profits, reuenus, esmoluments accoustumez, & qu'à ladite place de Clerc appartient, & sont attribuez par nostre Edict de creation desdits Clercs de Greffe en office, Arrests & Reglemens faits sur ce en nostre Conseil Priué, sans que ledit Cryé, ses successeurs, & ayans cause, au moyen des reünions & reuocations generales & particulieres, faictes ou à faire des parts & portions de nostre Domaine, ou autres causes & motifs puissent estre empeschez en la iouissance de ladite place par reduction de deniers à rente, ne depossede d'icelles, pour quelque cause & occasion que ce soit, ne en vertu de nos Ordonnances faictes en l'assemblée des Estats tenus à Blois, portans suppression de tous offices de nouvelle creation, ne autrement, en quelque maniere que ce soit, sinon en remboursant actuellement par nous & nos successeurs Roys, ledit Cryé, ses hoirs, ou ayans cause de la susdite somme de trois cents soixante & quinze escus.

XI.
Henry III.
du 1^{er} Ianuier
1583.

Mandons à nos amez & seaux Conseillers tenans nostre Cour de Parlement, ou premier des Commissaires par nous deputez à l'execution dudit Edict sur ce requis, que dudit Cryé adjudicataire, ou telle personne qu'il vouldra, ou ses successeurs, nommer & commettre en son lieu, prins & receu le serment, ils facent, souffrent, & laissent iouyr, & ses ayans cause, plainement & paisiblement de ladite place & charge de Clerc dudit Greffe Civil de nostredite Cour de Parlement de Paris, & d'icelle prendre & percevoir les fruiets, droicts & esmolumens accoustumez, leuant & ostant tous troubles & empeschement qui luy seroit faict & donné au contraire: le tout nonobstant oppositions ou appellations quelsconques: la cognoissance desquelles, si aucunes interuiennent, Nous auons reserué & reseruons à nous en nostre Conseil, suivant nostre Declaration susdite. De ce faire vous donnons, & à chacun de vous pouuoir & mandement special: Car tel est nostre plaisir. En tesmoin de ce, Auons faict mettre nostre seel à ces presentes. Donné à Paris le troisieme iour de Ianuier l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts trois: & de nostre regne le neuuesme. Signé, sur le reply, Par le Roy en son Conseil, DESVRIES. Et seellé à double queue de cire iaune.

[Voyez cy-dessus Liure I. Tiltre X. numero x l i. pag. 101. & 102. où est l'Edict de creation en tiltre d'office formez des Clercs des Greffes civils & criminels des Cours de Parlemens, Grand Conseil, Chambre des Comptes; Generaux des Aydes & Monnoyes, Requestes de l'Hostel & du Palais, Chambre du Thresor, Eaux & Forests, Mareschaussées, Bailliages, Seneschaussées, Sieges Presidiaux, Preuostez & autres Iurisdicions Royales.]

Arrest de la Cour de Parlement portant Reglement des salaires que doiuent prendre les Clercs des Greffes de ladite Cour.

VEY par la Cour les plainctes baillees par escrit par les Procureurs de la Communauté, des contrauentions qui se font contre l'Arrest du vingt-neufiesme Aueil six cents dix-sept, par lequel, apres vne grande cognoissance de cause & deliberation, plusieurs fois reiteree, elle auroit pourueu aux desordres qui s'estoient coulez aux Greffes d'icelle: procez verbal des President & Conseillers deputez pour receuoir lesdites plainctes, qui auoient ouy les Commis & Clercs desdits Greffes sur lesdites plainctes & contrauentions: ouy leur rapport, les Conclusions du Procureur General du Roy Tout consideré: **D I T A E S T E**, que ladicte Cour a ordonné & ordonne, que le Reglement, contenu en l'Arrest du ving-troisieme Aueil six cents dix-sept, sera entreteü & obserué de point en point: faict inhibitions & defenses, tant ausdicts Commis & Clercs d'icelle, que Procureurs & tous autres d'y contreuenir, sous les peines y contenuës, & plus grandes s'il y eschet. Et pour retrancher du tout les exactions qui se commettent par ceux qui sont introduicts aux Greffes par aucuns des Clercs pour seruir sous eux: A faict inhibitions à tous lesdicts Commis & Clercs dudit Greffe de tenir & introduire en iceluy aucuns Clercs, ains faire d'eux mesmes ce qui est de leur charge & fonction, fors & reserué Maistres Daniel Voysin, premier & principal commis audit Greffe, & Jean Guyet, seruant au Conseil: lesquels, conformement à ce qui leur est permis par ledit Arrest du vingt-

XII.
Arrest du 2.
Mars 1619.

1366 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

troisiesme Auriel, auront chacun vn Clerc, & non plus, pour escrire les expeditions qu'ils ne pourront faire de leur main, sans qu'il leur soit loisible d'employer aux expeditions dudit Greffe civil, en ce qu'ils ne feront de leur main, autres que lesdits Clercs, l'escriure desquels sera receuë & approuuee par le Greffier en chef: Et à ceste fin luy bailleront le nom & surnom desdits Clercs en vn cahier en parchemin escrit de leur main, & paraphé d'eux pour verifier les contrauentions, si aucunes sont faictes, par lesdits Voysin & Guyet. Demeureront ausdits Voysin & Guyet les Arrests & expeditions qui leur sont attribuez, tant priuatiuement, qu'en commun, avec les autres Clercs, ainsi qu'il est porté par ledit Arrest du vingt-troisiesme Auriel: & fera le surplus desdits Arrests & expeditions distribué par le Greffier en chef aux Clercs escriuans à la peau: ausquels la Cour enjoinct d'escrire la grosse desdites expeditions en parchemin, de longueur & largeur conuenable, en lettres pleines & bien formées, tellement que l'escriure soit loisible, durable & correcte, avec le nombre des lignes requis: & pour cest effect ordonne la Cour, que par les President & Conseillers deputez, sera arresté, avec le Greffier en chef, la longueur & largeur de la peau escrire de la façon qu'elle doit estre, paraphé par eux, qui demeurera entre les mains dudit Greffier, pour en estre par luy tous les ans à l'entree de saint Martin, baillé vne coppie au plus ancien desdits Clercs escriuans à la peau, pour leur seruir de modelle & regle, à quoy ledit Greffier en chef, tiendra la main en signant leurs expeditions: Maistres Edmé Iean, René Vincent, & Iean Fener, seront tenus charger leur Registre des sacs & productions des parties aussi tost qu'ils leurs seront portez, & les bailler aux Rapporteurs; mesmes ledit Vincent de ceux qui doiuent estre distribuez en la Chambre de l'Edict, sans en prendre plus grand salaire que des procez qui se distribuent aux Enquestes. Et apres que les procez auront esté iugez, si en rendant lesdictes productions il se trouue quelques expeditions de celles qui doiuent passer par le Greffe, qui n'y ayent esté portees, seront payez du salaire à eux deub, sans que d'eux mesmes ils puissent prendre le double dudit salaire, pour lequel ils se pourront pourueoir pardeuers lesdicts President & Conseillers deputez: A faict inhibitions & defenses ausdits Clercs du Greffe, sous pretexte du salaire par eux pretendu pour lesdits sacs qui n'auront passé par le Greffe, de retenir lesdits sacs: A faict & faict pareilles inhibitions & defenses ausdits Clercs du Greffe de prendre aucune chose pour les Requestes & Lettres Royaux mises au sac par Ordonnance de ladicte Cour: Et aux Procureurs de mettre lesdites Lettres en vn sac à part, ains les adiouster à leurs inuentaires. Ledit Edmé Iean, pour la redistribution des congez & defauts, aura deux sols six deniers, sans qu'il en puisse prendre d'auantage. Enjoinct ladicte Cour, tant audit principal, & premier Commis, qu'à celuy qui sert au Conseil, & en general à tous les Clercs du Greffe de garder ledit Reglement du vingt-troisiesme Auriel six cents dix-sept, en ce qui concerne chacun d'eux, & nommement de se contenter des salaires qui sont attribuez par iceluy, sans les prendre plus grands, pour quelque pretexte que ce soit, bien qu'il leur fust offert par les parties, ou Procureurs: ce qui ne leur seruira de descharge ou excuse, en cas de contrauention: leur reitere les inhibitions & defenses de receuoir cy-apres par leurs mains les salaires des expeditions qu'ils deliurent aux parties, ains seront lesdits salaires receus à la fenestre par le Commis à receuoir le droit du Greffier en chef, ainsi qu'il est contenu aux vingt-cinq, vingt-six, & vingt-septiesme Articles dudit Reglement du vingt-troisiesme Auriel. Ladicte Cour enjoinct aux Procureurs & parties, aduertir le Procureur general du Roy des contrauentions qui se feront audit Reglement par lesdits Clercs du Greffe, tant pour l'exaction de plus grands salaires que ceux qui leur sont attribuez, que reception de leursdicts salaires ailleurs qu'à la fenestre: & aux Procureurs de la Communauté, tous les premiers Mercredys de chacun mois se presenter à la leuee de ladite Cour, pardeuant lesdits President & Conseillers deputez, & leur donner compte au vray de ce qui concerne ledit Reglement, & des contrauentions, si aucunes y sont faictes, dont, si besoin est, ils se purgeront par serment, pour estre par lesdits deputez, informé sommairement, & procedé extraordinairement contre le preuenus, par interrogatoires, recollements & confrontation qui seront faicts sur le champ, ou autrement: & ce qui sera par lesdits deputez ordonné pour ce regard, sera executé, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles: Et a ordonné & ordonne que le present Reglement sera leu en la presence de tous lesdits Clercs du Greffe, qui seront à ceste fin assemblez en la grande Chambre, par ledit Greffier en chef: Registré ez Registres de ladite Cour: & outre mis avec l'Arrest du 23. Auriel, en vn tableau audit Greffe. Faict en Parlement le deuxiesme Mars mil six cents dix-neuf. Signé, DV TILLET.

[Voyez cy-dessus Liure I. Tiltre X. numero 271. pag. 118. l'Arrest du vingt-neuiesme Auriel 1617. mentionné au precedent Arrest, portant Reglement pour la charge des Clercs du Greffe Civil de la Cour de Parlement de Paris, & les Greffiers qui exercent les principales charges de l'Audience & du Conseil de ladite Cour.]

Edict du Roy, pour la vente & alienation, à faculté de rachat, de son domaine, Greffes, Clercs d'iceux, Seaux, Tabellionnages, Aydes, Fermes & Impositions des generalitez de Paris, Champagne, & Moulins.

XIII. HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous presents & à venir, Salut. La necessité en laquelle nous sommes reduits par la misere des presentes guerres, lesquelles nous ont apporté tant de despeses, & si extraordinaires, pour l'entretienement de nos armées, forces estrangeres, & garnisons entretenues en toutes les villes & places de nostre Royaume, Nous a contrainct, à nostre grand regret de rechercher tous moyens de recouurer deniers pour subuenir ausdites despeses, soit par leuees sur nos subjects, emprunts sur nos Officiers, que par la vente, tant à faculté de rachat du domaine de nostre Couronne en aucunes Generalitez, que de la vente dudit domaine, ensemble de nostre propre & ancien, à perpetuité, suiuant les Edicts & Declarations que nous en auons faict cy-deuant expedier. Et d'autant qu'à present, qu'il faut reprendre les armes, n'ayans

XIII.
Henry IV.
en Feurier
1594.

n'ayans peu par la douceur, dont nous auons vſé par le moyen de la trefue, fleſchir le cœur des rebelles de noſtre Royaume à recognoiſtre ce qui eſt de leur deuoir, il eſt plus que iamais neceſſaire d'aſſembler le plus de forces qu'il nous ſera poſſible, tant de celles de noſtre Royaume, que eſtrangeres, pour avec l'ayde de Dieu ſurmonter leſdits rebelles, & les anciens ennemis de noſtre Royaume, qu'ils ont appellez & ioincts avec eux, ainſi que nous eſperons qu'il nous en fera la grace, & d'empêcher la ruine & diſſipation d'iceluy qu'ils ont conjuree: eſperant auſſi par ce moyen de le reſtablir, & remettre nos bons ſubjects & ſeruiteurs en leurs maiſons & biens, ne voulans pour y paruenir eſpargner aucune choſe qui ſoit en noſtre puiſſance, iuſques à noſtre propre perſonne. Il eſt tres-neceſſaire de rechercher de tous coſtez les moyens de faire fonds de bonne ſomme de deniers pour ſubuenir aux deſpenſes que nous auons à ſupporter à ceſte occaſion. Ce qu'ayant eſté mis en deliberation en noſtre Conſeil, & propoſé diuers moyens, & meſmes représenté, que grand nombre de nos ſubjects acheteront beaucoup plus volontiers de noſtre dit domaine, ſous la faculté de rachapt, qu'à perpetuité, & qu'une vente n'empêchera l'autre, il auroit eſté trouué l'un des plus expediens moyens, afin de ſoulager noſdits ſubjects, preſque accablez ſous ces miſeres, eſtre de vendre à faculté de rachapt perpetuel dudit Domaine de noſtre Couronne, Greſſes, Seaux, & Tabellionnages, & de nos Aydes; enſemble de faire reuente de ce qui eſt, & a eſté cy-deuant aliené, ſurquoy il ſe pourra trouuer quelque aduantage pour nous en l'eſtenduë des Generalitez de Paris, Picardie, Champagne, & Moulins, ainſi & en la meſme forme qu'il ſ'eſt vendu & vend ez Generalitez de Touraine, Orleans, Berry, Limoges & Poictou, iuſques à la ſomme de deux cents mille eſcus. A CES CAUSES, de l'aduiſdes Princes de noſtre ſang, Officiers de noſtre Couronne, & autres grands perſonnages eſtans prez de nous, Auons par ceſtuy noſtre Edict irreuocable, déclaré, voulu & ordonné, déclarons, voulons & ordonnons que vente & alienation ſera faiſte à faculté de rachapt perpetuel par les Commiſſaires qui ſeront à ce par nous commis & deputez de noſtre dit Domaine, y comprins leſdits Greſſes, Clercs d'iceux, Seaux & Tabellionnages, & de nos Aydes, huiſſiesme, vingtiesme, Fermes & impositions qui ne ſe trouueront encores vendus ny engagez: laiſſans fonds pour le payement des charges & rentes qui peuuent eſtre ſur leſdites Aydes; enſemble à eſtre faiſt reuente de noſdits Domaine, Greſſes, Seaux, Tabellionnages, & Aydes cy-deuant alienées, ſur leſquelles il ſe pourra trouuer profit & aduantage pour nous, iuſques à ladiſte ſomme de deux cents mille eſcus, à la charge que le deniers qui en prouiendront ſeront mis ez mains des Threſoriers Generaux de l'extraordinaire de nos Guerres par celuy qui ſera par nous commis à la recepte d'iceux par leurs quittances, pour eſtre employez par eux à l'entretienement de noſdites armées & forces eſtrangeres, & non ailleurs. Voulans que les contrats qui ſeront paſſez par leſdits Commiſſaires, ſoient de telle force & vertu, comme ſ'ils eſtoient paſſez en noſtre Conſeil: & les acquereurs de noſtre dit domaine, Greſſes, Clercs d'iceux, Seaux, & Tabellionnages, enſemble des fermes de nos Aydes, huiſſiesme & vingtiesme, ſubſides & impositions, ſoient mis en poſſeſſion d'iceux, en vertu deſdits contrats & quittances de payement qu'ils auront faiſt pour en iouyr par leurs mains, comme de leur vray & loyal acquet: leuels contrats nous auons dès à preſent, comme pour lors, validez & autorifez, validons & autorifons par ces preſentes, ſans que les acquereurs deſdites choſes ſuſdictes en puiſſent eſtre depoſſedez en quelque ſorte & maniere que ce ſoit, ſinon en les rembourſant aſſuellement de leurs deniers; comme enſemble pour ce qui a eſté aliené, dont ſera faiſt reuente. Voulons que les precedents acquereurs ſoient pareillement rembourſez de leurs deniers auparauant que d'en eſtre depoſſedez: faiſans deſſenſes tres-expreſſes aux Presidents & Threſoriers Generaux de France, Baillifs, Senefchaux, Iuges ou leurs Lieutenants, Presidents, & Eſleus de nos Eſleſtions, eſtans au dedans deſdites Generalitez, faire aucuns baux à ferme de ce qui aura eſté par leſdits Commiſſaires vendu & aliené, ny les comprendre ez eſtats qui ſeront par eux expediez.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans noſtre Cour de Parlement, Chambre de nos Comptes & Cours de nos Aydes à Tours, que ces preſentes ils facent lire, publier & enregiſtrer, & du contenu en icelles iouyr & vſer les acquereurs, leurs hoirs, & ayans cauſe, de leurs acquisitions plainement & paisiblement. Mandons auſſi à nos amez & feaux Conſeillers les Presidents & Threſoriers Generaux de France, ez ſuſdites Generalitez de deſalquer deſdites receptes ordinaires de noſtre dit domaine & de nos Aydes, ce qui en ſera aliené par leſdits Commiſſaires: Car tel eſt noſtre plaisir, nonobſtant quelsconques Edicts, Declarations & Ordonnances faiſtes pour la conſeruacion de noſtre dit Domaine, & Lettres à ce contraires: auxquelles nous auons deſrogé & deſrogeons par ces preſentes, attendu l'vrgente neceſſité qui s'offre, qui n'importe moins que de la conſeruacion de ceſt eſtat, & pour empêcher la ruine d'iceluy. En teſmoin dequoy nous auons fait mettre & appoſer noſtre ſeal à ceſdites preſentes. Donné à Chartres au mois de Feurier l'an de grace mil cinq cents quatre vingts quatorze, & de noſtre regne le cinquiesme. Signé ſur le reply, Par le Roy, R v s a'. Et à coſté, V i s A. Et ſur ledit reply eſt eſcrit ce qui enſuit.

Leuës, publiees & regiſtrees, ony le Procureur General du Roy aux charges contenues au Regiſtre. A Tours en Parlement le 22. Mars 1594. Signé, TARDIEV.

Regiſtrees en la Chambre des Comptes, ony ſur ce le Procureur General du Roy aux charges, & ainſi qu'il eſt contenu au regifſtre de ce iour. A Tours le vingt-ſixiesme Mars mil cinq cents quatre-vingts quatorze. Signé, Par Ordonnance de la Chambre, PINBAY.

Regiſtrees au Greſſe de la Cour des Aydes, ony ſur ce le Procureur General du Roy en ce qui concerne le fait des Aydes, & Greſſes des Parroiſſes ſeulement, aux charges & modifications, & ainſi qu'il eſt contenu au regifſtre du iour d'huy. A Tours le vingt-neufiesme iour de Mars mil cinq cents quatre-vingts quatorze. Signé, D V P P T.

1368 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Verification du precedent Edict.

XIV.
Arrest du
18. Mars
1594.

CE iour, apres auoir veu par la Cour, les grande Chambre & Tournelle assemblees, les Lettres Patentes du Roy en forme d'Edict, donnees à Chartres au mois de Feurier dernier, signees sur le reply, Par le Roy, R v z z, & scelees de cire verte, sur lacs de soye rouge & verte: par lesquelles pour les causes y contenuës, Ledit Seigñeur veut & ordonne, que vente & alienation soit faite à faculté de rachat perpetuel par les Commissaires qui seront à ce deputez, de son Domaine, Greffes, Clercs d'iceux, Seaux & Tabellionnages, des Aydes, huitiesme, vingtiesme, Fermes & impositions qui ne se trouueront encores vendus ny engagez es Generalitez de Paris, Picardie, Champagne & Moulins, laissant fonds pour le payement des charges & rentes qui peuuent estre sur lesdites Aydes: ensemble estre fait reuente desdits Domaine, Greffes, Seaux, Tabellionnages & Aydes cy-deuant alienez, iusques à la somme de deux cents mil escus; à la charge que les deniers qui en prouiendront seront mis es mains des Tresoriers generaux de l'extraordinaire des guerres, pour estre employez à l'entretienement des armées & forces estrangeres, & non ailleurs, comme il est plus amplement porté par lesdites Lettres: Conclusions du Procureur General du Roy, la matiere mise en deliberation. Ladite Cour a arresté & ordonné, que lesdites Lettres seront leuës, publiees & registrees es Registres d'icelle, ouy sur ce le Procureur General du Roy; à la charge neantmoins que les deniers prouenans de la vente ne seront employez ailleurs qu'à l'entretienement des armées du Roy, & que les Commissions seront verifiees en ladite Cour, à peine de nullité des contractz. Ne pourront les Commissaires exposer en vente les Greffes des parroisses & des Prenoits des Marechaux, ny receuoir aucunes encheres sur les Greffes qui seront vendus, que par tiercement suiuant l'Ordonnance; & seront lesdits Commissaires tenus laisser fonds pour l'acquit & payement des charges & rentes deuës aux particuliers, le tout à peine d'en respondre en leurs propres & priuez noms. Faict à Tours en Parlement, le 18. iour de Mars, l'an 1594. Signé, TARDIEV.

Arrest de la Chambre des Comptes, portant Verification du precedent Edict.

XV.
Arrest du
26. Mars
1594.

VE v par la Chambre les Lettres patentes du Roy en forme d'Edict, donnees à Chartres au mois de Feurier dernier, signees sur le reply. Par le Roy, R v z z', & scelees: Par lesquelles pour les causes & considerations y contenuës, Ledit Sieur veut & ordonne vente & alienation estre faite à faculté de rachat perpetuel, par les Commissaires qui seront à ce deputez de son Domaine, en l'estenduë des Generalitez de Paris, Picardie, Champagne & Moulins, y compris les Greffes, Clercs d'iceux, Seaux & Tabellionnages, & Aydes des huitiesme, vingtiesme, Fermes & Impositions qui ne se trouueront encores vendus ny engagez, laissant fonds pour le payement des charges & rentes qui peuuent estre sur lesdites Aydes: ensemble estre fait reuente desdits Domaine, Greffes, Seaux & Tabellionnages, & Aydes cy-deuant alienez, sur lesquelles se pourra trouuer profit & aduantage pour la Majesté, iusques à la somme de deux cents mil escus, à la charge que les deniers qui en prouiendront seront mis es mains des Tresoriers generaux de l'extraordinaire des guerres, par celuy qui sera commis à la recepte d'iceux, pour estre employez à l'entretienement des armées & forces estrangeres, & non ailleurs, ainsi qu'il est plus au long specifié esdites lettres. L'Arrest de verification d'icelles par la Cour, du dix-huitiesme du present mois, à la charge que les deniers prouenans de la vente ne seront employez ailleurs qu'à l'entretienement des armées du Roy, & que les Commissions seront verifiees en ladite Cour, à peine de nullité des contractz; ne pourront les Commissaires exposer en vente les Greffes des parroisses & des Prenoits des Marechaux, ny receuoir aucunes encheres sur les Greffes qui seront vendus, que par tiercement, suiuant l'Ordonnance; & lesdits Commissaires tenus laisser fonds pour l'acquit & payement des charges & rentes deuës aux particuliers; le tout à peine d'en respondre en leurs propres & priuez noms: Conclusions du Procureur General du Roy, auquel le tout a esté communiqué: Tout consideré, la Chambre ayant esgard à la necessité des affaires du Roy, A ordonné lesdites Lettres estre registrees, sans toutesfois préiudicier aux charges & rentes, & engagements faitz & assignez, tant aux corps & communautéz des villes, que particuliers: & pour euitier aux excessifs frais, qui ont esté faitz pour l'execution de semblables Edicts: Sa Majesté sera suppliee d'en commettre la charge aux Tresoriers generaux des Finances desdites Generalitez, pour y proceder en leurs Bureaux, & à la charge que les Commissions seront registrees en ladite Chambre. Faict à Tours, le 26. iour de Mars 1594. Signé, Par Ordonnance de la Chambre. PINEAV.

Arrest de la Cour des Aydes, portant Verification du precedent Edict.

XVI.
Arrest du
29. Mars
1594.

VE v par la Cour les Lettres Patentes en forme d'Edict, donnees à Chartres au mois de Feurier, signees, sur le reply, Par le Roy, R v z z', & scelees du grand Seau: Par lesquelles, & pour les causes y contenuës: Sadite Majesté veut & ordonne vente & alienation estre faite, à faculté de rachat perpetuel, par les Commissaires qui seront à ce deputez de son Domaine, en l'estenduë des Generalitez de Paris, Picardie, Champagne, & Moulins, y compris les Greffes, Clercs d'iceux seaux, Tabellionnages & Aydes, des huitiesme, vingtiesme, Fermes & Impositions qui ne se trouueront encores vendus & engagees, laissant fonds pour le payement des charges & rentes qui peuuent estre sur lesdites Aydes, ensemble estre fait reuente desdits Domaine, Greffes, Seaux, Tabellionnages & Aydes cy-deuant alienez, sur lesquels se pourra trouuer profit & aduantage pour la Majesté, iusques à la somme de deux cents mil escus, à la charge que les deniers en prouenans seront mis es mains des Tresoriers generaux de l'extraordinaire des guerres, par celuy qui sera commis à la recepte d'iceux, pour estre employez à l'entretienement des armées & forces estrangeres, & non ailleurs, ainsi qu'il est plus au long specifié esdites Lettres: Conclusions du Procureur General du Roy, & tout consideré. La Cour a ordonné & ordonne, que lesdites Lettres seront enregistrees au Greffe d'icelle, ouy sur ce le Procureur General du Roy, en ce qui concerne le fait des Aydes & Greffes des parroisses seulement, aux charges & modifications qui ensuiuent: à sçauoir, que pour le peu de soulagement que l'alienation desdits Greffes peut apporter au seruice du Roy, de la charge que les parroisses en recoient, ils seront exceptez de ladite Declaration, que les deniers qui procederont

procederont de l'alienation desdites Aydes seront employez & conuertis au faict de la guerre, & non ailleurs : & sera ladite alienation faite aux charges portees par les Edicts, Ordonnances & Arrests de ladite Cour, & à la charge aussi de laisser fonds pour les rentes & gages assignez sur lesdites Aydes, si aucunes y en a : Et que si aucunes oppositions sont formees, & appellations interjettes en l'execution des Commissions, pour le regard desdites Aydes, & encores pour tout le fruiet d'icelles, apres ladite execution, & pour lesdits Greffes d'icelles parroisses, circonstances & dependances, la cognoissance en appartiendra en premiere instance aux Esleuz, & par appel en ladite Cour. Faict à Tours, le 29. iour de Mars, 1594.

Signé, DV Pvv.

Edict du Roy, pour la vente & revente de son Domaine, Greffes, Clercs d'iceux, Seaux, Tabellionnages, & Aydes, es generalitez du ressort du Parlement de Paris, iusques à la somme de deux cents cinquante-quatre mil escus.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre ; A tous presens & aduenir, Salut. Les grandes despeses que nous auons à supporter en toutes les Prouinces de cestuy nostre Royaume, à l'entretenement des garnisons & des Armees que nous sommes contraincts d'auoir en icelles, pour empescher la ruine qui en auoit esté coniueree par l'Espagnol, & nos sujets rebelles qui l'auoient appellé, ont esté occasion, à nostre grand regret, de nous forcer de faire de grandes leuees extraordinaires sur nostre pauvre peuple, & encores de rechercher tous autres moyens par lesquels nous puissions recouurer deniers : Comme estant le seul moyen pour mettre des armées sus, & retenir les gens de guerre ; & par consequent d'empescher la ruine de cét Estat, & de chacun aussi de nos bons sujets & seruiteurs. Enquoy il a pleu à Dieu par sa bonté nous tant assister, que de nous auoir faict la grace de pacifier plusieurs Prouinces, & revir les villes d'icelles en nostre obeysance, & nosdits bons sujets qui en estoient absens, en leurs maisons & biens : Et entre autres moyens aurions estimé des plus doux, de vendre & aliener du Domaine de nostre Couronne, & de nos Aydes à faculté de rachapt : & ayans encores nos ennemis assemblé de grandes forces sur diuerses frontieres de nostredit Royaume ; il est necessaire pour nous opposer à eux, & empescher leurs pernicieux desseins, de leuer & assembler de grandes armées, composees de Suisses & autres : Ayant à cét effect ordonné estre faict nouvelle leuee deldits Suisses ; & est aussi tres-necessaire de rechercher les moyens de faire fonds de bonnes sommes de deniers, pour donner satisfaction & contentement ausdits Suisses, & subuenir aux autres despeses que nous à supporter à l'occasion susdite. Ce que ayant esté mis en deliberation en nostre Conseil, & representé diuers moyens, il auroit esté trouué estre meilleur & plus doux pour le soulagement de nos sujets, de vendre & aliener encores à faculté de rachapt du Domaine de nostre Couronne, Greffes, Clercs d'iceux, Seaux, Tabellionnages & Aydes, es Generalitez de l'estenduë & ressort du Parlement de Paris, que de faire quelque nouvelle leuee sur nosdits sujets, qui ont esté, à nostre grand regret, par trop chargez & molestez, à l'occasion & par la misere des presentes guerres : Et suyuant ce, aurions par nostre Edict du mois de Feurier dernier ordonné estre faict vente & revente de nostredit Domaine & Aydes, iusques à la somme de deux cents mil escus es Generalitez de Picardie, Paris, Champagne, & Moulins, ayant restrainct lesdites ventes & reventes es Generalitez susdites, d'autant que suyuant autre nostre Edict du mois d'Octobre mil cinq cents quatre vingts dix, & Declaration sur iceluy, estoit procedé à pareilles ventes es Generalitez d'Orleans, Tours, Poictiers, Bourges & Lymoges, à l'execution duquel nostre Edict du mois de Feurier a esté commencé de proceder, dont nous est venu quelque secours : & estant nostredit Edict du mois d'Octobre mil cinq cents quatre vingts dix accompli & expiré, ayant neantmoins fait estat d'estre encores aydé & secontu desdites ventes & alienations de nostre Domaine & Aydes, iusques à la somme de deux cents cinquante-quatre mil escus, outre ce qui est porté par nostredit Edict du mois de Feurier dernier, & que les ventes en soient faites par toute l'estenduë & ressort de nostre Parlement de Paris : Nous aurions à ceste fin decerné nos Lettres Patentes du 26. Septembre dernier : Mais d'autant qu'elles ne seroient suffisantes pour la seurété des acquireurs, & qu'il ne pourroit valablement estre procedé ausdites ventes & alienations sans autre nouveau Edict. Pour à quoy pouruoir, à ces causes : Sçauoir faisons, que par l'aduis des Princes de nostre sang, Officiers de nostre Couronne, & autres grands & notables personages de nostredit Conseil estans pres de nous, Auons par cestuy nostre Edict perpetuel & irreuocable, déclaré, voulu & ordonné, declérons, voulons & ordonnons, que vente & alienation sera faite à faculté de rachapt, par les Commissaires qui seront à ce par nous deputez en toutes les Generalitez de l'estenduë & ressort de nostre Parlement de Paris, de nostre Domaine, Greffes, Clercs d'iceux, Seaux, Tabellionnages, & de nos Aydes, huietiesmes, vingtiesmes, Fermes & Impositions qui ne se trouueront encores vendus ny engagez, excepté les Greffes des Parroisses que les habitans pourront auoir racheptez, ausquels ne sera touché, laissant fonds pour le payement des charges & rentes qui peuuent estre sur lesdits Domaine & Aydes ; ensemble estre faict revente de nosdits Domaine, Greffes, Clercs d'iceux, Seaux, Tabellionnages, Aydes & Impositions cydeuant alienez, surquoy il se pourra trouuer profit & aduantage pour nous, iusques à la somme de deux cents cinquante-quatre mil escus, par vertu de nostredit present Edict, outre & par dessus ce que nous auons ordonné par nostredit Edict du mois de Feurier dernier, au moyen duquel present Edict nous auons reuocqué nosdites Lettres du 26. Septembre dernier, & Arrest de verification interuenu sur icelles, pour estre les deniers qui en prouieront, payez & fournisés mains des Tresoriers Generaux de l'extraordinaire des guerres, par celuy que nous auons commis à la recepte d'iceux par leurs quictances, pour employer à l'effect susdit, & non ailleurs. Ausquelles ventes & adjudications, voulons, tant nos Officiers que tous autres, estre indifferemmét receus à faire leurs offres ou encheres : pour les acquireurs, leurs successeurs & ayans cause, iouir de ce qu'ils auront acquis. Voulans que les cōtracts qui seront passez par lesdits Commissaires, soient de telle force & vertu comme s'ils estoient passez en nostre Conseil, & les acquireurs de nostredit Domaine, Greffes, Clercs d'iceux, Seaux & Tabellionnages, ensemble des Fermes de nos Aydes, huietiesmes & vingtiesmes, Subsidies & Impositions, soient mis en possession d'iceux en vertu desdits

XVII.
Idem du
mois d'Octobre
1594.

1370 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

contracts & quittances du payement qu'ils auront faits, pour en jouyr par leurs mains comme de leur vray & loyal acquest. Lesquels contracts nous auons dez à present comme pour lors, validez & autorisez, validons, & autorisons par cesdites presentes, sans que les acquerereurs desdites choses susdites en puissent estre depossédez en quelque sorte & maniere que ce soit, sinon en les remboursant actuellement de leurs deniers: comme ensemble pour ce qui a esté aliéné, dont sera fait reuente, voulons que les precedens acquerereurs soient pareillemēt remboursez de leurs deniers auparavant que d'en estre depossédez. Faisant deffenses tres-expresses aux Presidens & Thresoriers generaux de France, Baillifs, Seneschaux, Iuges, ou leurs Lieutenans, Presidens & Esleus de nos eslections, estans au dedans desdites generalitez, faire aucuns baux à fermes de ce qui aura esté par lesdits Commissaires vendu & aliéné, ny les comprendre és Estats qui seront par eux expediez. Si donnons en mandement à nos amez & feaux, les gens tenans nostre Cour de Parlement, Chambre de nos Comptes, & Cour de nos Aydes à Paris, que ces presentes ils facent lire, publier & enregistrer, & du contenu en icelles, jouyr & vser les acquerereurs, leurs hoirs & ayant cause, de leurs acquisitions pleinement & paisiblement. Mandons aussi à nos amez & feaux Conseillers les Presidens & Thresoriers generaux de France és susdites generalitez, de desfalquer desdites receptes ordinaires de nostredit Domaine & de nos Aydes, ce qui en sera aliéné par lesdits Commissaires: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelsconques Edicts, Declarations, & Ordonnances faictes pour la conseruation de nostredit Domaine & lettres à ce contraires, ausquelles nous auons derogé & derogeons par ces presentes, attendu l'vrgente necessité qui s'offre, qui n'importe moins que de la conseruation de cest Estat, & pour empescher la ruine d'iceluy. En tesmoin dequoy nous auons fait mettre & apposer nostre seel à cesdites presentes.

Donné à Paris au mois d'Octobre, l'an de grace mil cinq cens quatrevingts quatorze. Et de nostre regne le sixiesme. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, RVZE. Et scellé de cire verte en lacs de soye verte & rouge. Et sur ledit reply est escrit:

Leues, publiees & registrees, ouy le Procureur general du Roy pour l'vrgente necessité des affaires dudit Sieur, aux charges portees par l'Arrest du dix-huictiesme Mars, mil cinq cents quatre vingts quatorze, intervenu sur autre Edict pour semblable ventes & alienations: à Paris en Parlement le 12. Mars, 1595. Signé, DV-TILLET. Plus est encores escrit:

Leues, publiees & registrees semblablement en la Chambre des Comptes, ouy le Procureur general du Roy, ainsi qu'il est contenu au registre sur ce fait, le 21. iour de Mars mil cinq cens quatre vingts quinze. Signé, DE LA FONTAINE.

Et à costé est aussi escrit:

Registrees en la Cour des Aydes, ouy sur ce le Procureur general du Roy, suivant & au desir de l'Arrest de ladite Cour du iour d'uy: à Paris, le 5. iour de Septembre, 1595. Signé, PANCEL.

Arrest de la Cour de Parlement, portant sur-seance de l'execution du precedent Edict, pour la vente du Domaine de sa Majesté, Greffes, Seaux, Tabellionnages, iusques à la somme de sept cens cinquante-quatre mil escus:

attendu l'opposition des Preuosts des Marchands & Escheuins de la Ville de Paris.

XVIII.
Arrest du 13.
Mars, 1598

CE iour apres auoir par la Cour, les grand Chambre, Tournelle, & de l'Edict assemblees, deliberé sur la requeste à elle presentee, le neuuesme de ce mois, par les Colonels & Capitaines Suisses, Grisons & Aduanturiers, qui ont fait seruice en France, tendant afin que nonobstant l'opposition des Preuosts des Marchands & Escheuins, il fust passé outre à la vente & reuente du Domaine du Roy, par preference à tous autres Edicts & assignations donnees ou à donner, iusques au parfait & entier payement des sommes à eux deuës, & contenuës ez Arrests par eux obtenus. Ouy lesdits Preuosts des Marchands en leurs causes d'opposition, dont ils ont déclaré ne se vouloir desister, & le Procureur general du Roy en ses conclusions. Ladite Cour ayant esgard à l'opposition desdits Preuosts des Marchands & Escheuins, a ordonné & ordonne que l'execution des Edicts de la vente du Domaine du Roy, pour la somme de cinq cens mil escus deuës aux Lignes des Suisses & Grisons, & toute autre vente, pour quelque cause & occasion que ce soit, sursoira: Et a fait & fait inhibitions & deffenses aux Thresoriers de France, en la generalité de Paris, & autres de ce ressort, proceder à la vente ne reuente d'aucunes parts & portions dudit Domaine; & dez à present, a déclaré & declare nulles, de nul effect & valeur, toutes les ventes & reuentes si aucunes sont faictes par lesdits Thresoriers, ou autres Commissaires deputez par lettres patentes, contenans derogation au present Arrest. Fait en Parlement le treiziesme iour de Mars, 1598. Signé, DV-TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement pour la verification des Lettres de Iussion y mentionnees.

XIX.
Arrest du 26.
May, 1599.

CE iour apres auoir veu par la Cour, toutes les Chambres d'icelle assemblees, les lettres patentes du Roy, en forme de Iussion du douziesme de ce mois, par lesquelles est mandé à ladite Cour, proceder à la verification des lettres patentes dudit Seigneur, des huictiesme d'Auril & douziesme Iuillet, mil cinq cens quatre vingts dix-huict, & dix-sept Feurier dernier, pour la vente & alienation de son Domaine, iusques à la somme de cinq cens mil escus à perpetuité, d'une part; & deux cens cinquante mil escus à faculté de rachapt perpetuel, d'autre; sans y apporter longueur, ne s'arrester à l'Arrest du septiesme de ce mois, & autres du treiziesme iour de Mars audit an mil cinq cens quatre vingts dix-huict: & au cas qu'il fust differé de passer outre, deputer vers ledit Seigneur: Veu aussi lesdites lettres & Arrest, conclusions du Procureur general du Roy, la matiere mise en deliberation, ladite Cour a arresté & ordonné que lesdites lettres du 8. d'Auril, & lettres de Iussion seront registrees ez registres d'icelle, ouy le Procureur general du Roy, pour la vente & reuente à faculté de rachapt perpetuel, seulement dudit Domaine, iusques à la concurrence desdites sommes de cinq cens mil escus, & deux cens cinquante-quatre mil escus, aux charges & conditions contenuës ez Edicts d'alienation dudit Domaine, cy-deuant verifiez pour le payement d'une partie des deniers deuës aux Colonels & Capitaines Suisses: sans que les derniers puissent estre employez à autre effect, que en l'acquit desdites sommes à eux deuës. Fait en Parlement le vingt-sixiesme iour de May, mil cinq cens quatre vingts & dix-neuf. Signé, DV-TILLET.

Edict du Roy de la reuion à son Domaine & reuente de tous les Greffes des Iurisdicions des Consuls de ce Royaume, moyennant l'augmentation des droicts & esmolument desdits Greffes qui leur est attribue de nouueau par le Maresse.

XX.
Henry IV.
du mois de
May. 1595.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre: A tous presens & à venir, salut. Nous auons depuis nostre aduenement à ceste Couronne fait plusieurs Edicts & Declarations pour la reuion à nostre Domaine des Greffes, Sceaux & Tabellionnages, & reuente d'iceux à faculté de rachapt perpetuel en diuerses Prouinces de nostre Royaume, selon & à mesure que la necessité de nos affaires l'a requis, & mesmes puis nagueres aurions par nos Lettres patentes d'Edict, verifiees ou besoin a esté, ordonné, estre fait le semblable des offices de Receueurs des consignations en tous les Sieges & Iurisdicions de nostredit Royaume, afin d'en tirer (côme nous auons fait) quelque moyen pour subuenir à partie des despenses de nos armées, lesquelles estans plus que iamais besoin d'entretenir pour resister aux desseins & entreprises de nos ennemis: Ce qui nous est impossible faire de nos deniers ordinaires, pour estre entièrement alienez, & nous ayant esté proposé en nostre Conseil, qu'en faisant pareille reuion à nostre Domaine & reuente à faculté de rachapt perpetuel des offices de Greffiers des Iuges & Consuls d'iceluy nostredit Royaume, & Clercs d'iceux, nous en pourrions tirer & receuoir quelque bon & vtile secours en nos affaires: A ces causes, & considéré que la misere & impuissance de nostre pauvre peuple est si grande, qu'il nous est du tout impossible de plus tirer de luy comme au passé le secours necessaire à cet effect, apres auoir mis la matiere en deliberation en nostredit Conseil, de l'aduis d'iceluy, & de nostre certaine science, pleine puissance, & autorité Royale, Auons par cestuy nostre Edict perpetuel & irreuocable, joint, reuuy & incorporé, joignons, reuoyons & incorporons à nostredit Domaine tous & chacuns les Greffes establis es Iurisdicions des Iuges Consuls de cestuy nostre Royaume. Voulons, ordonnons, & nous plaist, que par les Commissaires qui seront à ce par nous deputez, les proclamations & autres solemnitez en tel cas requises deuëment gardee & obseruee, soit procedé à la vente desdits Greffes & Clercs d'iceux à faculté & condition de rachapt perpetuel, au plus offrant & dernier encherisseur, à la charge de rembourser ceux qui en seront trouuez proprietaires, tant de la finance qu'ils auront payee pour la composition d'iceux, que de leurs frais & loyaux cousts, pour en jouir par les acquereurs, leurs successeurs, & ayans cause en titre de Domaine, & à ladite condition de rachapt perpetuel, comme de leur propre chose, vray & loyal acquet, à la charge de payer par lesdits acquereurs, outre & pardessus le prix de leur adjudication, & sans aucune diminution d'iceluy deux sols tournois pour escu, pour subuenir aux frais de l'execution des presentes, & que les deniers qui prouieront de ladite vente seront mis es mains des Tresoriers generaux de l'extraordinaire de nos guerres, par celui qui sera par nous comis à la recepte d'iceux par leurs quittances, pour estre par eux employez à l'entretienement de nosdites armées & forces estrangeres, & non ailleurs, voulans que les contractz qui seront passez par lesdits Commissaires soient de telle force & vertu, comme s'ils estoient passez en nostre Conseil, & les acquereurs desdits Greffes mis en possession d'iceux en vertu desdits contractz & quittances du paiement qu'ils auront fait: lesquels contractz nous auons dez à present, comme pour lors validez & autorisez, validons & autorisons par ces presentes, sans que lesdits acquereurs desdits Greffes en puissent estre deposez en quelque sorte & maniere que ce soit, sinon en les remboursant actuellement de leurs deniers. Et parce que nous auons esté aduertis que les salaires desdits Greffiers des Consuls sont si petits & moderez qu'ils ne se peuuent entretenir desdites charges sans prédre & exiger des parties plus qu'il ne leur est attribué, chose qui leur tourne en pure perte, & qui ne vient aucunement en taxe à tels qu'ils ont gagné leur procez. Nous desirans y pouruoir, & rendre lesdits Greffiers des Consuls pareils & esgaux en droicts & salaires aux autres Greffiers des Bailliages, Preuostez, & autres Iurisdicions ordinaires, comme ils le sont en exercice, peine & labeur, à ce qu'ils ayent plus d'occasion & de moyen de s'entretenir en l'honneur de leursdits Offices, & s'en acquitter bien & deuëment ainsi qu'il est requis, afin que ceux qui se voudront rendre acquereurs desdits Greffes fassent nostre condition meilleure, & plus auantageuse. Auons de l'aduis, deliberation, pouuoir, & autorité que dessus attribué & attribuons ausdits Greffiers des Consuls pareils & semblables droicts & salaires que les ont & prennent les Greffiers des Bailliages, Preuostez, & autres Iurisdicions ordinaires de cestuy nostre Royaume, voulans qu'à cet effect ils puissent, & leur soit loisible, comme nous leur auons permis & permettons par cesdites presentes faire expedier en parchemin toutes sentences, iugemens, condamnations extraordinaires, commissions, & tous autres semblables actes & expéditions de Iustice qui seront donnez & esmanez desdits Consuls, pour en estre payez à la mesme raison que lesdits Greffiers des Iurisdicions ordinaires, sçauoir pour chacune peau de parchemin au Greffier vingt sols, au Clerc dix sols, pour chacun feuillet de papier deux sols six deniers, & pour le Clerc quinze deniers, laquelle augmentatiō de droicts sera par exprez specifiée dedas les contractz des acquereurs, & à eux adiugee au plus offrant, selon nos Ordonnances, & ainsi qu'il est accoustumé en tel cas. Et d'autant que lors de l'establissement de la Iurisdiction desdits Iuges & Consuls il auroit esté obmis à creer des Huissiers Audianciers pour appeller les causes, & executer leurs sentences & iugemens, à l'occasion dequoy lesdits Iuges & Consuls ont esté contraincts se seruir des Huissiers & Sergens de nos Iurisdicions ordinaires, qui pour n'auoir serment pardeuant eux n'ont esté & ne sont soigneux de les assister, & se tenir prez d'eux pour appeller lesdites causes aux iours, lieux & heures qu'ils tiennent leur dite Iurisdiction, ny mesmes de faire & executer les autres actes dependans de la charge & fonction de leurs offices si promptement, & selon l'ordre & forme requise pour la brieueté de la Iustice, & soulagement des parties. Nous pour y pouruoir & donner vn bon ordre, auons d'abondant par cestuy nostre Edict créé, erigé, & estably, creons, erigeons, & establissons par cesdites presentes en chacune des Iurisdicions desdits Iuges & Consuls, deux offices d'Huissiers audiāciers, pour chacun à leur rang & ordre, soit par mois ou sepmaine, ainsi que lesdits Iuges & Consuls aduiseront pour le mieux, assister à l'Audiance, appeller les causes selon le rouille qui en sera fait par le Greffier, & generalement faire & executer, tant ce qui leur sera iuridiquement comandé & ordonné par lesdits Iuges & Consuls, pour estre dez à present & dore-

1372 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

nauant quand vacatio y escherra par nous & nos successeurs Roys, pourueu ausdits offices de personnes capables, auxquels pour leur donner moyen de s'entretenir en l'exercice d'iceux, Nous auons ordonné & attribué, ordonnons, & attribuons par celsdites presentes douze deniers pour chacune audience des causes qu'ils appelleront, avec pouuoir & puissance de mettre à execution outre les sentences, iugemens, condamnations, commissions, nos lettres patentes, scelees de nostre grand scel, & autres qui seront expedies en nos Chancelleries, les arrests & commissions de nos Cours de Parlemens, & autres souveraines, comme aussi les sentences, iugemens, condamnations, commissions, & executaires de nos Baillifs & Seneschaux, leurs Lieutenans, & gens tenans les Sieges Presidiaux, & de tous autres nos Iuges, contractz d'obligations & autres, ou execution sera requise, & faire generallyment tous autres exploits de Iustice par tous les lieux & endroits de nostre Royaume, pays, terres, & seigneuries de nostre obeyssance, sans prendre ou demander aucun congé, placer, visa, ne pareatis, tout ainsi & en la mesme forme que les Sergens qui ont obtenu de nous ou de nos predecesseurs Roys lettres d'amplication & augmentation de pouuoir pour exploicter par tout nostredit Royaume, à la charge routesfois que lesdits Huissiers audianciers ainsi presentement creez seront tenus faire expresse mention en leurs exploits & procez verbaux du lieu de leur residence, & en quelle des Iurisdiccions desdits Iuges & Consuls ils auront esté receus & immatriculez. Si donnons en mandement à nos amez & feaux les gens tenans nostre Cour de Parlement, que ces presentes ils verifient, facent lire, publier, & registrer, & de tout le contenu en icelles jouyr & user les acquerieurs desdits Greffes & places de Clercs d'iceux, leurs successeurs & ayans cause, ensemble les pourueus desdits offices d'Huissiers audianciers, ainsi presentement creez plainement & paisiblement, cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire: Car tel est nostre plaisir. En tesmoin dequoy, & afin que ce soit chose durable, ferme & stable à tousiours, Nous auons à celsdites presentes fait mettre & apposer nostre scel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Fontainebleau au mois de May, l'an de grace 1595. Et de nostre regne le 6. Ainsi signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, R V Z E. Et au bout dudit reply, Visa, & encor au mesme endroit est escrit:

Lesdits, publiees & registrees, ouy le Procureur general du Roy, pour l'vrgente nescite des affaires dudit Seigneur, Ordonne la Cour que les deniers qui prouindront de la rente y mentionnee seront employez, sçauoir, un tiers pour l'armee & garnisons de Picardie & Champagne, un autre tiers pour les despeses du Roy & entretienement de l'armee, où est sa personne, & l'autre pour les charges & rentes de ceste Ville de Paris, & garnisons de l'isle de France. Et en cas que les deniers soient desloutnez ou employez à autre effect, en demeureront les ordinaires responsables iusques à la quatriesme generation, & se fera l'execution des sentences des Iuges Consuls par les Sergens Royaux, concurremment avec les deux nouvellement creez, lesquels ne pourront prendre aucun droit pour appeller les causes à l'audiance, ains seront appellees en la forme accoustumee sans rien innouer pour ce regard. Fait à Paris en Parlement le 26. Iuin, 1595. Ainsi signé, DV-TILLET. Et à costé est encores escrit:

Registrees semblablement en la Chambre des Comptes, ouy & ce consentant le Procureur general du Roy, en vertu d'autres lettres patentes dudit Sieur, du 19. iour de Iuillet dernier passé, contenant relief & adrese des presentes, aux charges, selon & ainsi qu'il est contenu au registre sur ce fait le 11. iour d'Aoust, 1595. Ainsi signé, DE LA FONTAINE.

Iceuluy Edict seellé de cire verte, du grand scel dudit Sieur en lacs de foye, rouge & verde.

DES GREFFIERS ET CLERCS DES GREFFES és Iurisdiccions subalternes, & du salaire d'iceux.

TITRE XXI.

Greffiers escriront ce qu'ils prendront des expéditions.

I.
Louys XII.
1498 art. 68.

NOVS voulons que tous les Greffiers de nos Bailliages, Seneschauſſees, & autres Sieges Royaux, escriuent au dos des sentences & appointemens de leurs mains, & soubſignent de leurs parapheſ, la ſomme de deniers qu'ils auront eue pour leſdites ſentences & appointemens, ſur peine d'amende.

[Faut voir cy-deſſus au liure 1. tiltre 10. des Greffiers & Clercs des Greffes de la Cour: & encores au tilt. 16. du liure 3. des Enqueſteurs, nu. 3. art. 3. où il eſt dit, que les Greffiers doiuent eſtre Adjoints aux enqueſtes.]

Formiers des Greffes doiuent eſtre capables & faire l'exercice en perſonne.

II.
Idem ibi
dem art. 69.

Item, Quant aux Notaires & Greffiers des Cours, ou bancs de nos Iurisdiccions, leſquels prennent les Greffes ou Notairies deſdites Cours à ferme, auons ordonné & ordonnons que doreſnauant ne ſera receu Notaire à mettre à prix leſdites Notairies ou Greffes deſdites Cours & Iurisdiccions, ne icelles exercer, comme dernier encheriſſeur, ſ'il n'eſt trouué idoine & ſuffiſant, bien renommé & expérimenté en icelles choſes: & au cas que ledit dernier encheriſſeur ne ſera trouué idoine & ſuffiſant pour l'exercer, il payera la folle encherie, & ſera mis par les Officiers de ladite Cour homme ſuffiſant & idoine à exercer leſdits Greffes ou Notairies, aux perils & fortunes dudit dernier encheriſſeur, lequel ſera tenu exercer ledit office en ſa perſonne, ſans y pouuoir commettre autre, ſi ce n'eſtoit en cas d'vrgente neceſſité: auquel cas il pourra commettre autre perſonne idoine & ſuffiſante, approuuee par l'autorité de la Cour, où ſera exercé ledit Greſſe. Et auſſi eſt deſſendu aux Aduocats des Cours d'eſtre Greffiers ou participans au profit des fermes deſdits Greffes, ſur peine d'eſtre priez de poſtulation, & punis d'amendes, & ſeront tenus les Greffiers laiſſer les papiers & regîtres en vn lieu public & ſeur, à l'Ordonnance du Iuge, ſous lequel ſera ledit Greſſe exercé.

[Pour le regard des Clercs du Greſſe du Châtelet, faut voir cy-deſſus en ce liure 3. tiltre des Officiers du Châtelet de Paris, num. 9. p. 940. & 941. & cy-apres en ce meſme liure 3. tiltre 23. numero 1.]

Tilt. XXI. Des Greffiers & Clercs des Greffes. 1373

Greffiers doivent enregistrer les dictions, & garder les sacs.

Nos Greffiers, auant que rien soit sceu, prononcé ou communiqué aux parties, seront tenus d'enregistrer les dictions, & les enfler ensemble, & garder les sacs pardeuers eux, pour en respondre, & bailler les informations aux iours des adiournemens personnels, ou si tost que par vertu d'icelles prouisions aucuns seront emprisonnez, à celuy qui aura la charge de les interroger, ou faire leurs procez, & lesdits sacs & productions, pour les rendre aux parties apres les sentences par luy diligemment & veritablemēt grossoyees, (ou s'il est appellé) les clorre & euangeliser.

III.
idem ibide
art. 99.

De ne rien prendre par le Greffier, pour la visitation des procez.

Ne sera demandé aucune chose aux parties pour la visitation desdits procez par ledit Greffier, sinon apres les dictions prononcez, reserué pour les gros procez, & de longue visitation, comme procez des fruiets, des criees, des discussions, d'hypotheques & taxations de despens, & autres procez, esquels seroit besoin assembler gens de Conseil, & Commissaires, & les payer content. Auquel cas les parties mettront pardeuers le Greffier, ce qui sera ordonné & taxé raisonnablement par noldits Baillifs, Seneschaux, & Iuges, ou leurs Lieutenants, pour payer & contenter lesdits Conseillers & Commissaires.

III L.
idem ibide
art. 100.

Greffiers prendront vingt sols pour peau de parchemin.

Item, que lesdits Greffiers ne prononceront aucuns dictions, ne les enregistreront, s'ils n'ont les sacs deuers eux, pour faire la sentence au vray, selon le plaidoyé des parties, sans superfluité de langage: dont ils prendront (& de toutes autres lettres d'importance, & qui requerront minute) à la raison de vingt sols tournois, pour chacune peau de parchemin de grandeur suffisante, & loyaument escrete, pour le plus ou moins, selon les coustumes & vsages des lieux. Esquels (en ce qu'ils seront moins que ladicte raison de vingt sols tournois pour peau de parchemin) nous n'entendons aucunement deroger.

V.
idem ibide
art. 101.

Auregard des lettres qui ne requierent minute, comme vidimus, attaches, & autres lettres communes, les Greffiers seront payez selon les coustumes raisonnables des lieux.

VI.
idem ibide
art. 102.

Forme que doivent tenir les Greffiers sur l'eslargissement, & autres expéditions des prisonniers.

Le Greffier sera tenu d'auoir vn registre, auquel il escrira la deliurance, eslargissement, & toutes autres expéditions de chacun prisonnier en brief, en mettant le iour de son emprisonnement, par qui, & comment il sera expédié, sans toutes-fois deliurer les procez, ne les informations, qu'il gardera par deuers luy. Et incontinent ladicte expédition faicte, baillera ou enuoyera ledit Greffier ou Geolier, ou garde des prisons, vne escouë, ou breuet, contenant le iour & forme de l'expédition. Et aura ledit Greffier pour chacune escouë & expédition, quinze deniers tournois, & non plus ou moins, selon les coustumes des lieux: Sinon que ledit Greffier eust vacqué à interroger & faire le procez dudit prisonnier: auquel cas il sera payé de la vacation raisonnablement, ainsi qu'il est accoustumé de faire.

VII.
idem ibide
art. 103.

Greffiers seront registre de toutes expéditions & actes iudiciaires.

Nous enioignons aux Greffiers qu'ils facent registre de tous appointemens, sentences interlocutoires, & autres actes iudiciaires, sur lesquels registres lesdictes expéditions seront leuees, quand les parties le requerront, par vn petit breuet de parchemin (quant à celles qui ne seruent que pour instruction de la cause, & n'emportent aucune commission ou decision s'il n'en estoit appellé) lequel breuet sera signé dudit Greffier ou son Commis seulement, sans y faire apposer signet, scel, ou marque de noldits Baillifs, Seneschaux, & Iuges Royaux, ou leurs Lieutenants: & sans prendre autre chose que le droit du Greffier, ainsi qu'il est accoustumé raisonnablement.

VIII.
idem ibide
art. 109.

Greffiers ne signeront aucunes expéditions si elles ne sont au registre.

Nous deffendons aux Greffiers qu'ils ne signent rien des expéditions & appointemens qui ne soient contenus en leur registre: & qu'ils n'ayent qu'un Clerc qui signe en leur absence; & outre qu'ils n'ayent aucuns Clercs de quoy ils ne vueillent respondre, & qui ne soient experts en pratique, bien famez & renommiez, & qu'ils ayent faict le serment à Iustice.

IX.
idem ibide
art. 129.

De ne grossoyer les procez.

Pource qu'es pays de nostre Royaume, regis par droit escript, les Greffiers grossoyent les procez, & dedans la grosse d'iceux inferent les escritures des parties, procurations, tiltres, enseignements, motifs, & raisons de droit, & generalement toutes choses baillees & produites pardeuant les Iuges: & dauantage en la grosse des enquestes inferent derechef les escritures & faicts desdictes parties, sur lesquels sont faictes lesdictes enquestes, combien qu'elles soient inferrees en la grosse des procez, dont s'ensuiuent plusieurs frais: & s'il aduient que les despens soient compensez, neantmoins chacune desdictes parties est contrainte de leuer son procez grossoyé, & le payer: & si l'une desdictes parties est condamnée, elle est contrainte payer lesdictes deux grosses de procez, pour toutes les deux parties, qui sont merueilleux fraiz. A ceste cause auons ordonné & ordonnons, que lesdits procez ainsi intentez pardeuant noldits Baillifs, & Iuges Royaux, & pardeuant tous autres Iuges ressortissans (soit pardeuant noldits Baillifs & Seneschaux, par appel, ou en nos Cours de Parlement sans moyen) ne seront d'oresnauant grossoyez: ains seront mis les procez en sacs & par inuentaires signez (comme l'on faict en pays coustumier) si ce n'est que les parties veulent grossoyer lesdits procez: auquel cas ladicte grosse ne sera mise en taxe, cōtre la partie qui succombera en despens: & ne sortira nostre presente ordonnance aucun effect, iusques à la fin des baux de nos fermes dernièrement faits.

X.
idem ibide
art. 18.

Auons ordonné & ordonnons, que l'article de nos dernieres ordonnances, qui sera cy après inferé, soit tenu, gardé & obserué esdits pays, regis & gouuernez par droit escript. S'ensuit la teneur dudit article.

XI.
idem ibide
art. 30.

De faire registre de tous actes iudiciaires.

Enioignons aux Greffiers des Seneschaux, Baillifs, ou autres Iuges & Magistrats, qu'ils facent registre de tous appointemens, sentences interlocutoires, & autres actes iudiciaires: sur lesquels registres lesdictes expéditions seront leuees, quand les parties le requerront par vn memorial ou petit breuet de parchemin, quant à celles qui ne seruent que pour l'instruction de la cause, & n'emportent aucune commission.

XII.
idem ibide
art. 31.

1374 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

mission ou decision, s'il n'en estoit appellé: lequel breuer ne sera signé dudit Greffier ou son Commis seulement, sans y faire apposer signer, seel ou marque desdits Seneschaux, Iuges Royaux, ou leurs Lieutenants, & sans prendre aucune chose, que le droit dudit Greffier.

Greffiers ne pourront demander leur salaire apres trois ans.

XIII. Pource que souuent est aduenue que plusieurs Greffiers, Aduocats, Procureurs, & Solliciteurs de nostre Royaume, mesmement esdits pays de droit escrit, ont long temps attendu à se faire payer des actes, registres & grosses des procez par eux receuz, & ont mis debte sur autre, tellement que quelques-fois leur a conuenue faire vendre, crier, & subhaster les biens & heritages des parties pour lesquelles ils auoient receu lesdits procez, dont ils ont esté destruits. Pour à quoy obuier auons ordonné & ordonnés, que desormais lesdits Greffiers ne pourront demander le salaire à eux deu pour lesdits procez, par eux receuz, sinon qu'ils le demandent trois ans apres lesdits procez finis, les autres ordonnances de nosdits predecesseurs faictes sur le moindre temps demeurans en leur force & vertu.

Lettres Patentes portant que les Greffes des Bailliages, Seneschauſſees, & Preuostez qui estoient du domaine du Roy, ne seront plus baillez à ferme, ains seront erigez & establis en Tiltre d'Office.

XIIII. François par la grace de Dieu, Roy de France, A tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres nos Iusticiers, ou leurs Lieutenants generaux & particuliers en chacun de leurs sieges & iurisdicſions, Salut. Comme jà pieçà, & dès le sixiesme iour de Iuillet, mil cinq cens vingt & vn, par nos lettres donnees à Argilli, leuées, publiees, & enregistrees en nos Cours de Parlement, & Chambre de nos Comptes, eussions par bon & meur aduis & deliberation des gens de nostre Conseil, & pour certaines, iustes & raisonnables causes & considerations à ce nous mouuans, pour le bien de iustice, & soulagement de nos sujets, voulu, statué, déclaré, & ordonné par Edict, statut, & decret perpetuel & irreuocable, que les Greffes des Bailliages, Seneschauſſees, & Preuostez de nostre Royaume, estans de nostre domaine, & qui estoient baillez à ferme au plus offrant & dernier encherisseur, à nostre profit, ne seroient plus baillez à ferme, & dès lors les aurions creez, erigez, & establis en tiltre d'Office, pour estre tenus & exercez par ceux qui en seroient par nous pourueuz, lesquels en prendroient & perceuroient les droits, profits, reuenus, & esmoluments, tels & semblables que les auoient & prenoient les Fermiers desdits Greffes, aux charges toutes-fois, restrictions, conditions, modifications à plein contenuës & declarees en nosdictes lettres d'Edict, statut, & ordonnance: suiuant lesquelles, & depuis ledit temps auroient par nous esté faits plusieurs dons, & prouisions des Offices des Greffiers desdits Greffes à d'aucuns qui en auroient iouy, & iouissent encores de present paisiblement: les autres iusques à leurs trespas, que lesdits Offices seroient retournez en nos mains, & autres ausquels n'auroit encores esté par nous pourueu, lesquels se baillent de present à ferme à nostre profit, & s'en recoit le prix & fermage par nos Receueurs ordinaires des lieux où lesdits Greffes sont instituez & establis selon la forme ancienne, & qu'il estoit accoustumé auparavant nostredicte Ordonnance, Edict & creation. Et soit ainsi que de present ayons esté aduertis que nosdictes lettres d'Edict, publiees & verifiees comme dessus, n'ont esté entierement executees, qui est contre nos vouloir & intention. A ces causes desirans nostre Edict cy dessus sortir son plein & entier effect, selon la forme & teneur, & en ce faisant pourueoir aux Offices desdits Greffes, ausquels n'a encores esté pourueu de bons & notables personages, suffisants & capables pour l'exercice d'iceux Offices, lesquels pour les obtenir de nous, auront à eux retirer par deuers nous, ou les gens de nostre Conseil priué, de present estably à Paris.

Voulons, vous mandons & commandons par ces presentes, & à chacun de vous, si comme à luy appartenra, que le contenu cy dessus vous faictes lire, publier, & notifier à son de trompe, & cry public, & par tous les sieges, iurisdicſions, villes, & lieux de vos Bailliages, Seneschauſſees, & Preuostez que verrez estre à faire, en maniere qu'ils puissent venir à la notice & cognoissance d'un chacun: dont voulons par vous respectiuellement estre certifiez, ou les gens de nostredit Conseil priué, estably audit Paris. De ce faire vous auons donné & donnons plein pouuoir, autorité, commission, & mandement special par cesdictes presentes: mandons & commandons à tous nos autres Iusticiers, Officiers, & sujets, qu'à vous en ce faisant soit obey. Donné à Paris, le 22. iour de Iuin, l'an de grace, 1543. Et de nostre regne le 29.

Par le Roy en son Conseil estably à Paris. Signé, Robertet. Et seellé du grand seel sur l'ample queue de cire iaune.

Edict du Roy portant Reglement pour le salaire des Greffiers d'Appeaux es sieges Presidiaux.

XV. Henry par la grace de Dieu, Roy de France, A nos amez & feaux les gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Salut. Comme par nos lettres d'Edict du mois de Mars dernier passé, faict pour l'establissement de nos sieges Presidiaux, & en baillant reglement pour les salaires que nous entendons estre prins, & perceuz par nos Greffiers d'appeaux, en seing, seel, & esécriture, & toutes autres expéditions, nous eussions voulu, statué, & ordonné, que pour leur salaire des enquestes & vacations qu'ils pourront respectiuellement faire, pour raison d'icelles tant dedans que dehors les villes desdits sieges, ils seroient payez & salariez, ainsi & à la raison qu'il est accoustumé faire au siege Presidial, où chacun desdits Greffiers seroit estably: & qu'au reste, ils seroient aussi payez de leurs autres salaires, vacations, & esescriptions, comme les Greffiers de nostre Cour de Parlement de Paris. Et pour le regard du seel, selon que se payeroit celuy de la iurisdicſion ordinaire du siege Presidial, où ils & chacun d'eux seroient respectiuellement establis. Lequel Edict auroit esté dès le sixiesme iour d'Auril ensuiuant, par vous public, & enteriné sans aucune restriction ou modification. Et se seroient plusieurs bons & notables personages suffisants & idoines fait par nous pourueoir desdits Offices de Greffiers d'Appeaux. Et depuis pour les troubles suruenus entr'eux, & les Greffiers ordinaires, aurions faict autres lettres d'Edict, donnees à Follembay, au mois de Iuillet dernier passé. En enterinant lesquelles, vous auriez par la publication que vous en auriez faicte le quatriesme du mois d'Aoust dernier passé, déclaré, & restraint que tous nosdits Greffiers d'appeaux n'auroient & ne prendroient autre ne plus grand salaire pour esécriture, seing &

Henry 2.
du dernier
Aoust 1543.
Faut voir
cy dessus en
celiure.
Tit 9. des
sieges Pre-
sidiaux, ou-
mero 2. &
autres sui-
uants.

Tilt. XXI. Des Greffiers & Clercs des Greffes. 1375

seel, & expéditions, que celuy qui est permis & accoustumé prendre au Chastelet de Paris. En quoy le reuenu de nosdits Greffiers d'appaux, seroit & pourroit grandement diminuer, entant qu'il n'y a nulle comparaïson pour le regard principalement dudit seel, & du grand nombre des expéditions qui se seellent en nostre Chastelet, & celles qui se font en nos autres sieges Presidiaux ou autres, desquels le meilleur & plus abondant ne peut à la dixiesme partie approcher celuy dudit Chastelet. Tellement que l'affluence des expéditions qu'il faut seeller audit Chastelet peut bien supplier à la foiblesse du deuoir dudit seel.

Pource est-il, que nous les choses dessusdictes considerées, desirans que nosdits Greffiers d'appaux ne souffrent aucune diminution, & iouyssent de l'emolument honneste & raisonnable de leurs Greffes & seel: Auons de nostre certaine science, pleine puissance, & autorité Royal, & en nous conformant aucunement à vostre dicte restriction, voulu, ordonné, & déclaré, voulons, ordonnons, & declarons que nosdits Greffiers d'appaux prendront les profits, reuenus & esmoluments de leursdits Greffes, tant en seing, qu'esécriture, selon la declaration & estat qui nous en a esté enuoyé par nos Officiers dudit Chastelet, que nous auons fait inserer avec cesdictes presentes, & à icelles attacher sous le contreseel de nostre Chancellerie. Et quant au reuenu dudit seel, & autres salaires, vacations, & esmoluments, nous auons aussi voulu & ordonné, voulons, & ordonnons, & nous plaist, qu'ils soient aussi prins & perceus par nosdits Greffiers d'appaux, selon & ainsi qu'il est par nous statué & ordonné par nostredit Edict du mois de Mars dernier passé, par vous enteriné ledit sixiesme Aueil ensuiuant. En leuant & ostant par nous, & de nostreditte puissance, grace & autorité, la restriction & modification par vous mise & apposee pour le regard dudit seel, à la lecture & publication dudit Edict dudit mois de Iuillet, laquelle nous ne voulons auoir lieu par cesdictes presentes, que pour ce auons signees de nostre main, par lesquelles auons déclaré & declarons, que nous n'auons entédu & n'entendons que nosdits Greffiers d'appaux, ensemble les Conseillers & Magistrats creez en nos sieges Presidiaux, souffrent aucune restriction ou diminution des gages, profits, droicts, & autorité de leurs Offices, au preiudice de tous & chacuns les Edicts par nous faicts pour l'erection de nosdits sieges Presidiaux, lesquels (comme saincts & viles à nous & à nos sujets) nous voulons estre perpetuellement & estroittemēt entretenus, obseruez, & gardez de poinct en poinct, selon leur forme & teneur. Et au surplus ensuit la teneur desdits estats, & declaration à nous enuoyee desdits Officiers du Chastelet.

Estat & declaration des salaires que le Greffier du Chastelet de Paris, ses Clercs & Commis ont de tout temps & ancienneté accoustumé d'auoir & prendre des expéditions, seing & escriptures qui se font audit Chastelet.

1. Et premierement, ledit Greffier a accoustumé de tout temps & d'ancienneté telle qu'il n'est memoire du contraire, d'auoir & prendre de tous actes, sentences, iugemens, & appointemens qui s'expedient en parchemin, à raison de seize sols parisis pour chacune peau de parchemin escrete raisonnablement. Et aux Clercs du Greffe, qui font, & escriuent lesdicts actes, sentences, iugemens, & appointemens, l'on a pareillement accoustumé de tout temps & ancienneté, leur donner pour leur salaire d'auoir fait lesdictes grosses, au prix de cinq sols tournois pour chacune peau de parchemin. Combien que par les anciennes ordonnances lesdits Greffiers soient tenus de payer les salaires de leurs Clercs, qui se prend sur lesdits seize sols parisis pour peau.
2. Des expéditions qui se font en papier, comme interrogatoires & confessions, recollements & confrontations de tesmoins, ledit Greffier a tousiours accoustumé de tout tēps d'estre payé à raison de deux sols parisis, pour chacun roole & fueillet de papier, aussi escrit raisonnablement. Et au regard du Clerc du Greffe n'en a aucun salaire, s'il n'y a partie ciuile. Auquel cas les parties leur donnent aucunes-fois quelque peu de chose à leur volonté, pour la diligence & prompt expédition.
3. De toutes commissions à respondre qui sont libellees, ensemble des commissions en cas d'appel & de desertion, commissions executaires sur contrats ou sentences, commissions portans decrets d'adiournemens personnels, ou prises de corps, lesdits Greffiers ont accoustumé d'en prendre deux sols parisis, & de chacune commission à respondre non libellee, & commission sur defect, douze deniers parisis.
4. Des procez qui sont en estat de iuger, & quand il est besoin de produire & faire collation à la Cour des pieces & productions desdits procez, pour scauoir si les pieces sont fournies selon les inventaires, ledit Greffier a tousiours accoustumé de toute ancienneté d'estre payé en ceste maniere: c'est à scauoir, es procez où les parties sont appointees à ouyr droict en diffinitue, ou estre deliberé, & qu'il n'y a aucune enqueste faicte esdits procez, de chacune collation & expédition, ledit Greffier a accoustumé d'auoir & prendre six sols parisis.
5. Quand esdits procez appointez à ouyr droict en diffinitue, y a enqueste & grosse procedure ou production, ledit Greffier prend de chacune desdictes appellations & productions, douze sols parisis. Et des procez appointez à estre deliberé, esquels y a pareillement enqueste & grosse procedure ou production, six sols parisis.
6. Des procez d'appel où les parties sont appointees à confirmer ou infirmer, quatre sols parisis. Et s'il y a grosse production, six sols parisis.
7. De tous autres procez & incidens où les parties sont appointees à mettre & produire leurs pieces pardeuers la Cour, quatre sols parisis.
8. Aux Clercs du Greffe qui ont la charge de receuoir lesdits sacs & productions desdits procez, pour bailler à iuger, quand lesdits procez sont iugez, les sentences faictes & leuees, & que l'on veut retirer lesdits sacs & procez, l'on a accoustumé de toute ancienneté leur donner pour chacun procez retiré, cinq sols tournois: & de ceux qui ne seront retirez, n'en ont aucun profit. Et quand il y a appel desdictes sentences & iugemens, & qu'il conuient porter à la Cour de Parlement lesdits procez, sur lesquels ont esté donnees lesdictes sentences & iugemens, dont il y a appel: l'on a pareillement accoustumé de tout tēps donner ausdits Clercs du Greffe, cinq sols tournois pour chacun desdits procez ainsi porté à la Cour de

1376 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Parlement, lesquels sont taxez és despens. Mais és autres cas, ce qui est donné aux Clercs n'est taxé esdits despens. Et est à noter, que de tous les actes, sentences, iugements, & appointements desdits, ledit Greffier est tenu à ses despens faire registre, pour y auoir recours quand il en est besoin. Au regard du seau dudit Chastelet, ledit Greffier, ne ses Clercs & Commis, n'y prennent & ne prindrent oncques aucun droit ne profit: mais a tousiours esté l'emolument dudit seau baillé à ferme de tout temps & ancienneté au profit du Roy. Lequel Fermier a tousiours accoustumé de prédre pour chacun seel, six deniers parisis, & de chacun contreseel, quatre deniers parisis. L'emolument duquel seel est de present aliéné aux Principaux & Bourriers du College du Mans à Paris. Faict au Chastelet de Paris, le Vendredy 26. iour d'Aoust, 1552. Signé, de Bragelonne, Martine, Trouuée, Hoyer, & Goyer.

Si voulons, vous mandons, & expressément enioignons, qu'en faisant nosdits Greffiers d'appeaux, iour & vser de ceste nostre presente declaration, vouloir, & intention, & de tout le contenu en iceux, vous faictes ces presentes lire, publier, & enregistrer en nostredite Cour de Parlement, sans aller ne venir aucunement au contraire. Mandons & commandons à tous nos Baillifs, Seneschaux, & à tous nos autres Iusticiers, Officiers, & sujets, icelles en semblable, & pour leur regard enregistrer, entretenir, garder, & obseruer inuiolablement de point en point, en leurs Cours & Auditoires: Car tel est nostre plaisir. Nonobstant ce qui est contenu en nostredite publication faicte sur nostredit Edict du mois de Iuin dernier passé, & quelsconques autres Edicts, Arrests, statuts, ordonnances, oppositions, ou appellations faictes ou à faire, interjettes ou à interjetter, restrictions, mandemens, & desdites à ce contraires, ausquelles nous auons derogé & dérogeons par cedites presentes. Donné à Villiers-costerers, le dernier iour d'Aoust, 1552. Et de nostre regne le sixiesme. Ainsi signé, HENRY. Et au dessous, Par le Roy en son Conseil. BOVRDIN.

Letta, publicata & registrata, audito Procuratore generali Regis, & de expresso eiusdem Domini Regis mandato, & in consequentiam priorum edictorum, ad onus contentum in registro hodierna die iudicialiter facto. Actum Parisius in Parlamento, vigesima prima die Nouembris, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo. Sic signatum, DV-TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement, portant verification du precedent Edict.

XVI.
Arrest du
21 Nouem
bre 1552.

SVR les Lettres Patentes du Roy, en forme de Declaration, contenant les salaires des Greffiers d'appeaux, apres que lesdites Lettres ont esté iudiciallement leuës, & que Segnier pour le Procureur General du Roy, a dit, que suiuant le commandement qu'il a pleu au Roy leur faire, & *virtute priorum Edictorum*, il demandoit la verification & publication desdites Lettres: La Cour a ordonné, que sur le reply d'icelles Lettres Patentes, sera mis, *Letta, publicata & registrata, audito Procuratore generali Regis, & de expresso eiusdem Domini Regis mandato, & in consequentiam priorum edictorum*: & à la charge qui ensuit: A sçauoir, que les Greffiers d'appeaux auront & prendront seulement pour chacune peau de parchemin, estant de la grandeur, & escrete selon que l'on escrete au Greffe de ladicte Cour, seize sols parisis. Et à la raison d'icelle somme pour les expéditions qui ne contiendront vne peau, aussi auront & prendront seulement lesdits Greffiers d'appeaux, deux sols parisis pour chacun roole escrete en papier, estant le papier de la grandeur & escrete, comme dessus. Et pour chacune collation de tous procez indifferemment l'un portant l'autre, ne pourront auoir ne prendre que quatre sols parisis. Et declare ladicte Cour qu'elle entend ce que dessus par elle ordonné, auoir aussi lieu en tous les autres Greffes des Seneschaussées, Bailliages, & Preuostez du ressort d'icelle, soit en premiere instance ou cause d'appel, fors & excepté és lieux & iurisdiccions, esquelles les Greffiers ont accoustumé moins prendre, qui ne pourront augmenter. A tous lesquels Greffiers, icelle Cour enjoint, sur peine de priuation de leurs estats, & d'autre peine plus grande, s'il y eschet, de salarier tellement leurs Clercs, qu'ils n'ayent occasion d'aucune chose exiger des parties. Et fait inhibitions & defences ausdits Clercs, d'en prendre & exiger: & à toutes parties, leurs Aduocats, Procureurs, & Solliciteurs, de leur rien bailler, & à tous Iuges de leur rien taxer de ce qui leur pourroit auoir esté baillé. Et enioint ausdits Iuges, de faire obseruer & garder ce que dit est, & aux Substitues du Procureur general du Roy, en poursuiuit l'obseruance & entretenement, sur peine d'amende arbitraire. Le tout par maniere de prouision, & iusques à ce qu'autrement en soit ordonné. Faict en Parlement, le 21. iour de Nouembre, 1552.

Edict du Roy, par lequel il cree & erige en tiltre d'Office formeZ, tous & chacuns les Greffes & Bailliages, Seneschaussées,

Preuostez, Vicomtez, Vigueries, & autres iurisdiccions de son domaine.

XVII.
Charles 9.
du mois de
Decembre
1567.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France, A tous presens & à venir, Salut. Nous auons par nostre Edict donné au present mois de Decembre, & pour les causes & considerations qui y sont à plein contenuës & declarees, remis & restably les Offices de Cōseillers Presidiaux, Preuosts ordinaires, Vicomtes, Viguiers, leurs Lieutenants, nos Aduocats, Procureurs, & Enquesteurs en tous les Bailliages, Seneschaussées, & autres iurisdiccions de nostre Royaume, en pareil nombre qu'ils estoient du feu Roy Henry, nostre tres-honoré Seigneur & Pere. Et pource qu'il nous a esté remonstré qu'il seroit fort à propos & vtile pour nostre seruice, de remettre & cree en tiltre d'Office tous les Greffiers, tant desdits Bailliages, Seneschaussées, Preuostez, Vicomtez, & Vigueries, que toutes autres iurisdiccions, lesquelles nous auons cy deuant faict bailler à ferme à nostre profit au plus offrant & dernier encherisseur.

Sçauoir faisons, que nous apres auoir eu sur ce l'aduis & deliberation des gens de nostre Cōseil priné, auquel estoit la Roynie nostre tres-honoree Dame & Mere, nostre tres-cher & tres-ame cousin le Cardinal de Bourbon, & autres Seigneurs de nostre Conseil priué, Auons par nostre Edict, statut & ordonnance perpetuels & irreuocables, de nouveau créé & erigé, creons, & erigeons par ces presentes signees de nostre main, en chef & tiltre d'Offices formez, tous & chacuns les Greffes des Bailliages & Seneschaussées, Preuostez, Vicomtez, Vigueries, & autres iurisdiccions qui naturellement sont de nostre domaine, pour y estre cy apres par nous pourueu de tels personages suffisants & capables qu'il nous plaira, pour en iourir par eux aux melmes profits, reuenus, & emoluments que souloient prendre & perceuoir

Tilt. XXI. Des Greffiers & Clercs des Greffes. 1377

les Fermiers desdits Greffes, sans rien nous en retenir ny réserver : & ce nonobstant toutes les Ordonnances cy-deuant faites sur la reuision desdits Greffes à nostre Domaine, que nous auons pour ce regard cassées & annulées, cassons & annullons.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les gens de nos Cours de Parlement, Baillifs, Seneschaux, Preuosts ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que nostre present Edict, Statut & Ordonnance, ils facent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & observer inuiolablement, & jouir & vser pleinement & paisiblement ceux qui seront pourueus desdits estats de Greffiers de tous & chacuns les fructs, profits, reuenus & esmolemens y appartenans : cessans, & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire. Nonobstant toutes les vnions par nous faictes desdits Greffes à nostredit Domaine, que nous auons reuouées & reuouons, & à icelles derogé & dérogeons : & quelsconques autres Ordonnances, restrictions, mandemens, deffenses, & lettres à ce contraires.

Mandons en outre à nos amez & feaux les gens de nos Comptes, qu'en rapportant par nos Receueurs ordinaires le vidimus de nostre present Edict, & des lettres de prouision qui seront cy-apres expedices desdits Greffes, ils ayent à les tenir d'autant quittes & deschargez, sans aucune difficulté : Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes : sauf en autres choses, nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Decembre, l'an de grace, 1567. Et de nostre regne le huitiesme. Signé sur le reply, CHARLES. Et sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil, BRVLART. Et seellé du grand seel en cire verte & laes de soye.

Letres, publies & enregistrees, du mandement & commandement tres-expres du Roy, & apres plusieurs remonstrances à luy faictes & reiteres, oy sur ce son Procureur general. A Paris en Parlement, le huitiesme iour de Iulles, l'an mil cinq cens soixante-huict. Signé, DV TILLET.

De ne grossier les procez criminels pour les enuoyer à la Cour, & du salaire des Greffiers pour lesdites grosses.

Deffendons ausdites-expressément ausdits Greffiers, de grossier, ne faire grossier les procez par écrit criminels, ne informations pour les enuoyer au Greffe de nostredite Cour : ains leur enjoignons d'enuoyer les originaux, pour euer aux frais desdites parties, sinon que par lesdits procez & informations il y eust plusieurs complices, autres que ceux contre lesquels lesdits procez criminels ou informations seront rapportées : Auquel cas ils pourront grossier lesdits procez criminels ou informations, pour les enuoyer au Greffe de nostredite Cour. Et pour chacun roolle, ne leur sera taxé que douze deniers parisis, & ce par les Iuges des lieux qui auront instruit lesdits procez criminels. En outre, enjoignons tres-expressément à tous Greffiers, soit des Iuges Royaux, ou autres Sieges subalternes, & des Cours Ecclesiastiques, de mettre en la fin d'un chacun appointement, sentence, ou autre acte qu'ils expedieront, ce qu'ils receuont des parties, sur peine de cent liures parisis d'amende enuers nous, & de suspension & priuation de leurs estats, s'il y eschet.

Modification de la Cour sur ledit Article.

Ladite Cour faict inhibitions & deffenses ausdits Greffiers ou leurs Commis, de prendre aucune chose des Messagers : Et seront lesdits Greffiers ou leurs Commis tenus, clorre & corder tout à l'entour lesdits sacs, & seeller, en sorte qu'ils ne puissent estre ouuerts, dont ils seront payez par les parties, pour les clorre, euangelizer, corder & seeller, à raison de dix sols parisis pour chacun procez. Aussi enjoint ladite Cour à tous Iuges, en taxant les despens, de ne faire plus grande taxe, que celle contenue esdites lettres, sur peine de repeter sur eux.

Les Ministres de Iustice peuent estre reglez par les Iuges.

Enjoignons, tant à nos Iurisdiccions souveraines, que toutes autres subalternes, de regler les salaires des Greffiers, Sergens, & autres Ministres de Iustice, le plus iustement que faire se pourra : Et que du reglement qui sera faict contenant ledit salaire, soit mis vn tableau es Greffes desdites Cours & Iurisdiccions inferieures, avec deffense à tous lesdits Greffiers, Sergens, & autres, sur peine de la vie, prendre plus grand salaire que leursdites taxes, encores qu'il leur fuit volontairement offert.

Aduocats & Procureurs certifieront ce qu'ils auront receu.

Les Iuges & Greffiers ne prendront aucune taxe ne salaires, pour tenir & receuoir les encheres, ny pareillement lesdits Greffiers ou autres, pour la distribution des deniers, sinon ce qui leur sera taxé par les Iuges pour ladite distribution selon le labour : nonobstant, toute vsance au contraire. Abolissant dez à present le stile d'aucunes Cours, par lequel les Iuges & autres Officiers d'icelles pretendent leur estre permis, en taxant despens, ou frais, ou deliurant deniers d'encheres, ou confiscation, se faire payer à raison d'un sol, ou autre somme, pour liure ou escu : Leur enjoignant tres-estroitement se contenter de salaire moderé & raisonnable, selon leur labour & vacation : Le tout sur peine de concussion, tant contre lesdits Iuges, que Greffiers, & autres Officiers.

Des originaux des registres, & expeditions de Iustice.

Les originaux des registres & expeditions iudicataires demeureront ez mains des Greffiers, & non ez mains des Seigneurs Iusticiers, à peine de perdition de leur Iustice. Et quant aux Greffiers qui sont Fermiers, soit de nos Greffes, ou autres, seront tenus au bout de leur ferme, laisser leurs registres, sacs, & autres piéces, ez mains de leurs successeurs, sur peine d'amende arbitraire, & autre punition, s'il y eschet.

Parties ne peuent estre contraintes de leuer toute la procedure d'une cause, ains seulement la piéce ou acte qu'elles voudront.

En toutes Iurisdiccions, mesmes des Cours Ecclesiastiques, les actes, & toutes autres expeditions, seront deliurees aux parties par iournees, & selo qu'elles le requerront, sans pouoir cōtraindre lesdites parties à leuer toute la procedure, & sans inserer les escritures premieres, secôdes ou autres, ny pareillemēt les reproches, cōtreredits ou saluations : mais seront baillées copies desdites escritures, selon le sing des Aduocats

XVIII.
Charles 9.
1573.

XIX.

XX.
Idem 1579.
aux Estats
de Blois,
art. 160.

XXI.

Idem 1579.
aux Estats
de Blois,
art. 163.

XXII.

Idem 1579.
aux Estats
de Blois,
art. 170.

XXIII.

Idem 1579.
aux Estats
de Blois,
art. 171.

1378 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

& Procureurs, nonobstant tout vsage & custume au contraire. Et enjoignons tres-expressément à nos Procureurs generaux, & à leurs Substituts d'y tenir la main, & ne permettre ledit abus continuer à l'aduenir.

Curez & Vicaires poursuivis par les Greffiers d'apporter au Greffe les Registres des Baptismes, Mariages & Sepultures.

XXIII.

Idem 1579.
aux Etats
de Blois arr.
181.

Pour euitier les preuues par tesmoins, que l'on est souuent contraint faire en Iustice touchant les naissances, mariages, morts, enterrements des personnes: Enjoignons à nos Greffiers en chef de poursuivre par chacun an tous Curez, ou leurs Vicaires du ressort de leurs Sieges, d'apporter dedans deux mois apres la fin de chacune annee les Registres des Baptismes, Mariages, & Sepultures de leurs Parroisses, faits en icelle annee. Lesquels Registres lesdits Curez en personne, ou par Procureur specialement fondé, affermeront iudiciairement contenir verité. Autrement, & à faute de ce faire par lesdits Curez, ou leurs Vicaires, ils seront condamnés es despens de la poursuite faite contre eux: & neantmoins contraints par saisie de leur temporel, d'y satisfaire & obeyr. Et seront tenus lesdits Greffiers de garder soigneusement lesdits Registres pour y auoir recours, & en deliurer extrait aux parties qui les requerront. *Edict du Roy touchant les salaires que doiuent prendre & auoir les Greffiers, Huissiers & Sergens: & pareillement les Messagers qui apportent des procez, enquestes, & autres choses semblables, au Greffe de la Cour.*

XXV.

Charles 9.
en lanuier
1573.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Comme par plusieurs Ordonnances faictes par nous & nos predecesseurs, & plusieurs Arrests de nostre Cour de Parlement, ait esté prescript & ordonné les salaires que doiuent prendre & auoir les Greffiers, Huissiers, & Sergens, pour leurs salaires: Pareillement aux Messagers qui apportent aux Greffiers de nostre Cour de Parlement à Paris, les sacs des procez par escrit, enquestes, informations, & autres choses semblables: toutesfois pour la malice du temps qui a esté, & aussi pour les exactions d'aucuns desdits Greffiers, Huissiers, ou Sergens, & Messagers, toutes lescdites Ordonnances, tant de nous que de nos predecesseurs, & de nostredite Cour, ont esté du tout aneanties, au grand preiudice & dommage de nostre pauvre peuple, & confusion de l'ordre de Iustice, à quoy il est bien besoin pourueoir.

Pour ce est-il, qu'apres auoir mis ceste matiere en deliberation en nostre Conseil priué, Auons, de l'aduis de nostredit Conseil, dit, statué & ordonné, disons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaist, que pour chacun iour qu'un Huissier, autre que de nostre Cour de Parlement, ou Sergent Royal, qui besongnera de son estat, luy soit taxé vingt-quatre sols parisis, où il ne souloit auoir que seize sols parisis, & sera tenu de declarer par ses exploits les iournees qu'il besongnera, les distâces des lieux où il se transférera, & mettre en fin desdits exploits les deniers qu'il aura receus des parties pour lesquelles il besongnera, pour estre lesdits deniers alloüiez aux parties, quand ce viendra à taxer leurs despès: & ce sur peine de cet liures parisis d'amende, contre lesdits Huissier ou Sergent, qui aura failly à mettre ce qu'il aura recen.

Et seront tenus mettre à execution lesdits Arrests, Sentences, Commissions & Obligations dans huitaine, pour le plus tard, apres qu'ils leur aurôt esté baillez, & en defect de ce auoir fait, de payer l'interest aux parties, à la raison du denier douze, pour la retardation de leurs deniers, & de plus grande peine s'il y eschet, & ce sur peine de prison, & de suspension de leurs estats, & priuation s'il y eschet. Aussi seront tenus lesdits Huissiers ou Sergens faire registre par vn brief de leursdits exploits, qui sera par eux signé, auquel registre seront mises les dattes des Arrests, Sentences, Commissions & Obligations, en vertu desquelles ils besongneront, & les iours qu'ils les feront, & les noms des tesmoins, en presence desquels ils auront fait leurs exploits, pour y auoir par les parties recours quand bon leur semblera, ou que par cas fortuit lesdites parties auroient perdu leursdits exploits, comme souuent il aduiene.

Aussi voulons, ordonnons & nous plaist, qu'en consideration de la cherté du réps, au lieu qu'anciennement l'on taxoit aux Messagers douze deniers tournois pour lieuë, pour apporter aux Greffiers de nostredite Cour les sacs des procez par escrit, enquestes & informations, & autres choses, qu'il leur soit taxé pour chacune lieuë deux sols tournois pour chacun desdits procez, tant gros soient-ils, considéré qu'un Messager en peut apporter beaucoup, avec plusieurs paquets & missiues. Et enjoignons aux Greffiers de bailler tous lesdits sacs des procez criminels, ciuils, informations, enquestes, & autres choses semblables ausdits Messagers iurez, & receus par nostredite Cour de Parlement: & pour l'Euangile, lesdits Greffiers auront sept sols six deniers tournois seulement. Et ausquels Greffiers descendons tres-expressément d'apporter par eux ou leurs Commis, ou autres que par lesdits Messagers, lesdits sacs & procez, enquestes, informations, ou autres choses semblables, encores que les parties le requissent, sur peine de payer par lesdits Greffiers le quadruple aux Messagers.

Descendons aussi tres-expressément ausdits Greffiers de grossoyer, ne faire grossoyer, les procez par escrit criminels, n'informations, pour les enuoyer au Greffe de nostredite Cour: Ains leur enjoignons d'enuoyer les originaux, pour euitier aux frais desdites parties, sinon que par lesdits procez & informations il y eust plusieurs complices, autres que ceux contre lesquels lesdits procez criminels ou informations seroient apportez: auquel cas ils pourront grossoyer lesdits procez criminels & informations, pour les enuoyer au Greffe de nostredite Cour. Et pour chacun roolle, ne leur sera taxé que douze deniers parisis, & ce par les Iuges des lieux, qui auront instruit lesdits procez criminels. Et outre, enjoignons tres-expressément à tous Greffiers, soit des Iuges Royaux ou autres Sieges subalternes, & des Cours Ecclesiastiques, de mettre en la fin d'un chacun appointment Sentence, ou autre Acte qu'ils expedieront, ce qu'ils receurent des parties, sur peine de cent liures parisis d'amende enuers nous, & de suspension ou priuation de leurs estats, s'il y eschet.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, que ces presentes ils fassent lire, publier & enregistrer: Enjoignant à nostre Procureur general icelles faire tenir, observer, & garder de point en point selon leur forme & teneur, & en aduertir les Substituts en chacune Seneschauflée & Bailliage, pour y tenir la main, sur peine de s'en prendre ausdits Substituts en leurs propres & priuez noms. Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris au mois de Ianuier,

Tilt. XXI. Des Greffiers & Clercs des Greffes. 1379

l'an de grace 1573. Et de nostre regne le treiziesme. Signé sur le reply, Par le Rôy en son Conseil, BRULART. Visa contentor, Thielement.

Leues, publiees & registrees, ouy & ce requerant le Procureur general du Roy, ainsi qu'il est contenu en l'Arrest de la Cour, & au registre ce iourd'huy iudiciairement fait: A Paris en Parlement, le 13. iour de Juillet, 1573. Signé, DV-TILLET. Arrest de la Cour de Parlement, portant verification du precedent Edict aux modifications y conîennes.

VEVE Spar la Cour les Lettres patentes du Roy en forme d'Edict, donnees à Paris au mois de Ianuier dernier passé, signees sur le reply, Par le Roy en son Conseil, Brulart. Contenans l'Ordonnance dudit Seigneur des salaires que doiuent prendre & auoir les Greffiers, Huiſſiers, & Sergens pour leurs salaires: Et pareillement des Messagers qui apportent au greffe de ladite Cour les sacs des procez par escrit, enquestes, informations, & autres choses semblables: Laquelle ledit Seigneur veut & entend estre doreſnauant tenuë, obseruee, & gardee. Les conclusions du Procureur general du Roy, la matiere mise en deliberation, & tout considéré, Ladite Cour a ordonné & ordonne, que lesdites Lettres patentes seront leuës, publiees, & registrees ez registres d'icelle, aux modifications qui s'ensuiuent.

XXVI.
Arrest du 17.
Iuin, 1573.

1. A ſçauoir, pour le regard de l'amende indiète par iceluy Edict contre les Sergens, laquelle la Cour a moderé à la somme de vingt liures parisis pour la premiere fois: & pour la seconde, à suspension de six mois de leur Estat: & pour la troisieme contrauention, à priuation dudit Estat. Et que lesdits Sergens, tant pour leurs salaires que pour leurs Records, exploitans hors les villes & fauxbourgs, auront la somme de vingt-quatre sols parisis, à eux ordonnee par iceluy Edict. Et quant aux exploits d'adiournemens, & autres semblables qu'ils feront ez villes & fauxbourgs, ne prendront pour eux & leurs Records que quatre sols parisis. Et pour les exploits des executions, tant pour eux que pour leursdits Records, huit sols parisis: Et outre, lesdits Sergens auront & prendront pour chacun fueillet de leurs exploits huit deniers parisis: & pour le registre de chacun exploit, pareille somme de huit deniers parisis, sans qu'ils en puissent prendre, n'exiger d'auantage, sous les peines contenuës en iceluy Edict.

2. Et quant au port des sacs au greffe de ladite Cour, seront baillez par les Greffiers ou leurs Commis, ausdits Messagers esgalement chacun en leur tour & ordre.

3. Et a ladite Cour fait inhibitions & deffenses ausdits Greffiers ou leurs Commis, de prendre aucune chose desdits Messagers: Et seront lesdits Greffiers ou leurs Commis tenus clorre & corder tout à l'en-tour lesdits sacs, & sceller, en sorte qu'ils ne puissent estre ouuerts, dont ils seront payez par les parties pour les clorre, enangeliser, corder & sceller, à raison de six sols parisis pour chacun procez. Aussi enjoint ladite Cour à tous Iuges en taxant les despens, de ne faire plus grand' taxe que celle contenuë esdites Lettres, sur peine de les repeter sur eux.

4. Et outre, ladite Cour adioustant à iceluy Edict, a fait inhibitions & deffenses à tous Iuges & Commissaires du Chasteler, de prendre leurs salaires à la raison du sol la liure, ains seulement selon leur labeur & temps qu'ils auront vacqué à faire ladite taxe. Fait en Parlement le dix-septiesme iour de Iuin, l'an mil cinq cens soixante & treize. Ainsi signé, DE HEVEZ.

Arrest de la Cour de Parlement, portant reglement pour les fait des taxes & executaires de port de procez & procedures au Greffe de ladite Cour.

LA Cour pour pourueoir aux abus qui se commettent es taxes & executaires de port de procez, enquestes, informations, & procedures aux Greffes de ladite Cour, tant pour l'excez desdites taxes, que pour les surprises ordinaires des Messagers, A ordonné & ordonne, quel'Ordonnance sera gardee es taxes du port desdits procez, informations, enquestes, & procedures ap-portees de l'Ordonnance de la Cour es Greffes d'icelle des Bailliages, Seneschauſſees, & Sieges de ce ressort, ou par euocation des autres Parlements à raison de deux sols pour lieuë. Et sera la distance du lieu inseree en chacun executoire qui sera deliuré aux Messagers ordinaires. Autrement, & à faute de ce faire, a déclaré & declare lesdits executaires nuls, & de nul effect & valeur. Et a fait & fait inhibitions & deffenses ausdits Messagers de les faire executer, à peine de repetition du double, en cas de contrauention, & de tous despens dommages & interets des parties. Et à ce que le present Arrest soit notoire, ordonne qu'il sera leu & publié es Sieges des Bailliages & Seneschauſſees de ce ressort. Enjoint aux Substituts du Procureur general du Roy en faire les diligences. Fait en Parlement, le dixiesme Fevrier, l'an 1609. Signé, VOYSIN.

XXVII.
Arrest du
10. Fevrier,
1609.

Arrest de la Cour de Parlement de Bordeaux, contenant reglement pour les droicts qui sont deus aux Greffiers & Clercs des Iurisdiccions Royales du ressort de ladite Cour, & aux Fermiers du parisis.

LA Cour en procedant au iugemēt du procez pendāt en icelle entre Me. Iean Desbarats Secretaire du Roy en la Chancellerie de Bordeaux, & fermier general du parisis, demandeur d'une part; & le Procureur general du Roy deffendeur d'autre: & ouy ledit Procureur general, fait inhibitions & deffenses au Greffier, Fermier de Guyenne, & ses Cōmis & Clercs audit Greffe, de prēdre ny exiger des parties autres droicts que ceux qui leur sont attribuez par les reglemēs anciens, à peine de concussion. Desquels droicts sera dressé tableau, qui sera mis & attaché audit greffe. Auquel tableau sera adiouſté le droit de parisis, à raison du droit dudit Greffier en chef & Clercs. Et à mesmes peines fait inhibitions & deffenses au fermier dudit parisis, ses cōmis & sous-fermiers, de prēdre pour ledit droit autre chose que ce qui leur est ordōné par l'Edict de creatiō dudit parisis, lettres de declaratiō, & arrest de verificatiō dudit droit. Et pour euitier à toute cōfusion & desordre qui pourroit arriuer ez expeditiōs de Iustice, & leuee desdits droicts, la Cour enjoint aux Greffiers & Clercs dudit greffe, de garder les reglemēs cydeuāt faits, & de se trouuer tous ensemble en la maison du greffe, aux heures portees par lesdits reglemens, ſçauoir est en Esté, puis six heures du matin iusques à dix: & en Yuer, puis sept heures iusques à dix: & les apresdinees, puis vne heure iusques à cinq, sans en partir, si ce n'est en tāt qu'il sera besoin, qu'ils se rendēt au parquet de Iustice, pour l'expeditiō de la Iustice, ou qu'ils serōt occupez à escrire souz quelqu'un des officiers dudit siege. Et neantmoins ladite Cour ordonne, que le fermier du parisis aura place auprēs du Greffier en chef, pour parapher les actes, & prendre son droict. Fait inhibitions & deffenses aux Clercs dudit greffe, qui reçoient lesdits actes de Iustice, de les deliurer aux parties plaidantes, leurs Procureurs, sollicitours ou agens, que lesdites expeditiōs ne soient signees dudit Greffier, & que prealablement lesdits actes & expeditiōs ne soient contreroollees par ledit Fermier du parisis, ou ses Commis: & les droicts qu'ils auront pris, mis au pied desdites expeditiōs. Et au Clerc, garde des sacs, de recevoir aucune production des procez iugez, ou à iuger, que les inuentaires ne soient signez en leurs derniers Articles dudit Greffier en chef, & paraphé dudit Fermier, ou ses Commis, sur peine de quadruple contre chacun desdits Clercs con-

XXVIII.
Arrest du
24. Ianuier,
1612.

treuenans. Et pour chacun acte neantmoins, ladite Cour fait aussi inhibitions & defenses à peine de concussion aux Fermiers dudit parisis. de prendre aucun droit sur les actes de Iustice faits auparavant la Feste de S. Martin dernière ny sur les iournees & vacations, qui sont attribuees au Greffier & les Clercs, pour les Commissions qui sont faites hors la presente ville : ny aussi sur les minutes des actes de Iustice, retiré des sacs, droit de distribution, & autres droits attribuez aux Clercs du Greffe pour leur salaire particulier, ou le Greffier en chef n'a aucun droit ny signature. Et generalement declare ladite Cour ledit parisis ne pouuoir estre leué autrement, que des expéditions qui sont deliurees aux parties, & signees par le Greffier en chef. Et afin que personne n'en pretende cause d'ignorance, ordonne que le present Arrest sera leu & publié au Siege de Guyenne. Et seruira le present Reglement pour tous les Sieges Presidiaux, Seneschauſſees, Bailliages & Iurisdicions Royales du ressort de ladite Cour. Et à ces fins à la diligence du Procureur General du Roy, sera enuoyé en tous lesdits lieux. Et sera par tout dressé tableau des droits, tant du Greffier, les Clercs, que du parisis, qui sera attaché ausdits Greffes. Et sera ledit tableau dressé, le Scindic des Aduocats & Procureurs ausdits Sieges, & quatre des plus anciens Aduocats & Procureurs appelez. Enioin& aux Officiers desdits Sieges, de tenir la main à l'establissement dudit droit de parisis. Fait inhibitions & defenses aux Greffiers, leurs Commis & Clercs, de porter aucun desordre ny confusion en la leue desdits droits, sur peine de respondre desdits droits en leurs propres & priuez noms. Et auant faire droit du desdommagement requis par ledit Desbarats & ses Fermiers: Ladite Cour ordonne que les parties seront plus amplement ouïes dans le mois, pendant lequel ledit Desbarats fera appeller ceux, contre lesquels il pretend ledit desdommagement. Fait à Bourdeaux en Parlement, le 24. de Ianuier 1612. Signé, DE PONTAC.

Arrest de la Cour de Parlement, donné entre les Greffiers des Bailliages & Seneschauſſees, & des Appeaux du Bailliage & Siege Presidial d'Orillac en Auvergne.

XXIX.
Arrest du
Ianuier
1595.

HENRY, &c. Comme le iour & date des presentes, comparans en nostre Cour de Parlement Maître Pierre Frassy, & Gerault Burg Greffiers, Fermiers du Greffe au Bailliage & Siege Presidial d'Orillac en Auvergne, demandeurs en Reglement & restitution d'emolumens, selon la demande par eux bailliee, le vingtiesme Iuillet mil cinq cents nonante trois, d'une part : & Maître Pierre Vigier Greffier d'Appeaux audit Orillac : & encores lesdits Frassy & Burg appellans des Sentences donnees par le Baillif d'Orillac ou son Lieutenant, le 23. Iuillet 1582. & 21. May 1594. & de tout ce qui s'en est ensuiuy d'une part : & ledit Vigier intimé, d'autre. Ouy le Procureur desdites parties pour elles & veu par nostredite Cour ladite demande en Reglement, du 20. Iuillet 1593. defenses, repliques & dupliques desdites parties: appointement en droit à escrire & produire: bailler contredits & saluations: aduertiſſemens & productions: contredits & saluations desdites parties. Arrest du premier Aoust dernier, entre lesdits Frassy & Burg, appellans des Sentences donnees par nostredit Baillif d'Orillac, le 2. Iuillet 1582 & 21 May 1594 & de tout ce qui s'en est ensuiuy d'une part, & ledit Vigier intimé d'autre: par lequel sur lesdites appellations les parties auroient esté appointees au Conseil, & ordonné que lesdits appellans bailleroient leurs causes d'appel, & ledit intimé ses defenses: produiroient lesdites parties: bailleroient contredits & saluations dans le temps de l'Ordonnance, & à ouïr droit, & ledit appointement au Conseil ioin& à ladite instance de Reglement: lesdites Sentences desquelles a esté appellé: causes d'appel & responses: productions: contredits & saluations desdites parties suivant ledit Arrest: Conclusions de nostre Procureur General, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers nostredite Cour. Le tout considéré, ce qui faisoit à voir & considerer en ceste partie: Nostredite Cour par son Arrest a dit faisant droit sur le tout, qu'elle a ordonné & ordonne que lesdits Frassy & Burg Greffiers, Fermier au Greffe dudit Bailliage, feront toutes les expéditions des procez pendans en icelle de la Iurisdiction ordinaire, tant en premiere instance que d'appel, receuront les actes & procedures des procez, desquels les Presidiaux cognoistront en premiere instance par delegation, Commission de nous, & renuoy de nostredite Cour, excepté es instances en execution des Sentences & Iugemens donnez par les Presidiaux en dernier ressort, ou par prouision au premier & second chef de nostre Edict, lesquels seront receus & expediez par ledit Vigier Greffier d'Appeaux, lequel fera toutes les expéditions des causes & instances attribuees ausdits Presidiaux par ledit Edict: les fruits & profits desquelles expéditions il aura, tant en seing, seel & esriture, expediera les reliefs d'appel, Lettres d'anticipation^b, & desertion d'appel: executaires de despens: incidens: presentations: responses sur requestes: Enquestes: Extraicts: propositions d'erreur: requestes ciuiles: acquiescemens: Iugemens en principal, & tous autres actes desdits procez & appellations, tant en ciuil que criminel: incidens procedans de la Iurisdiction ordinaire dudit Bailliage, & autres Sieges Royaux & particuliers des ressorts d'iceluy Bailliage, criees faites en vertu des Sentences desdits Presidiaux, sans neantmoins qu'iceux Presidiaux puissent esdites criees & adiudications qui interuiendront sur icelles, rien ordonner en dernier ressort, ensemble de tous actes & expéditions, lesquelles auparavant l'erection desdits Presidiaux estoient expediees & iugees en nostredite Cour. A nostredite Cour fait & fait inhibitions & defenses ausdits Frassy & Burg, de cy apres troubler & empescher ledit Vigier en l'exercice de sondit Greffe d'Appeaux, fruits, profits, & esmoluments d'iceluy, & faire aucunes expéditions dependans dudit Greffe, à peine de nullité, restitution desdits fruits, despens, dommages & interets, suivant nos Edicts, Ordonnances & Arrests, & ausdits Presidiaux d'entreprendre sur la Iurisdiction ordinaire, ains garder & obseruer les Edicts de leur establissement, & sur le surplus des demandes respectiuellement faites par lesdites parties & appellations, A mis & met icelles parties hors de Cour & de procez, & condamne lesdits de Frassy & Burg es despens. Si vous mandons, &c. Donné à Paris en nostre Parlement, le 21. Ianuier, l'an de grace 1595.

^a [De l'Erection des Presidiaux de l'an 1551. Le Roy Henry II. par deux Edicts, le 1. donné à Rheims 1551. le 2. à Villiers-Costerets le dernier Aoust 1552. a réglé les droits des Greffiers d'Appeaux.]

^b [M. Guenois en la Confer. des Ordonn. rapporte auoir par Arrest esté fait defenses aux Presidiaux d'octroyer Lettres d'anticipation, pour lesquelles se fait pourueoir en Chancellerie.]

Tilt. XXI. Des Greffiers & Clercs des Greffes. 1381

[Jugé par Arrest du 7. Decembre 1568. que le Greffier de l'ordinaire doit prendre le profit & emolument des Lettres de Remission, non celui des Presidiaux, encorés que l'adresse par l'Edit de Moulins se face au Presidial.] *Guenon.*

[Et par Arrest du 19. Janvier, donné en la plaidoyrie l'an 1579. fut vne Sentence des Presidiaux de Sens mise au neant, qui auoient ordonné que le Greffier d'Appeaux du Siege Presidial receuroit les expeditions qui se feroient es causes d'enterinement de Remissions adressees au Iuge Presidial: Et en emendant le Iugement, fut ordonné que telles expeditions seroient receuës par le Greffier ordinaire du Lieutenant Criminel, & l'intimé Greffier des Appeaux condamné es despens. La raison est, par ce que les Presidiaux ne cognoissent point de l'enterinement des Remissions, sinon en qualite de Iuges ordinaires à la charge de l'appel, & non comme Presidiaux: par ainsi l'emolument des expeditions appartient au Greffier ordinaire & non au Greffier du Presidial.]

[Autre entre Charles Tagnier Greffier d'Appeaux au Siege Presidial de Moulins, & Maistre Raoul Pareual Greffier civil & criminel en la Seneschaullee de Bourbonnois, le 26. Feurier 1557. par appointé: & autre du 27. Aoust 1558. au rapport de Monsieur Duval.]

[*Idem* entre le Greffier des Appeaux du Siege Presidial d'Orleans, & les Eschenins, manans & habitants dudit lieu, du 29. Mars 1575.]

[Depuis, & le 5. May audit an 1595. est interuenu autre Arrest de Reglement entre Guy Rapine de Sainte Marie, Greffier en chef du Bailliage de S. Pierre le Moustier, & les Lieutenans & Conseillers dudit Siege.]

[Vn autre Arrest aux Grands-Tours de Troyes, le vingtquatriesme Septembre 1583. entre la Communauté des Procureurs de la Preuosté & Siege Presidial de Sens, & les Greffier des presentations desdits Sieges.]

[Par Arrest de Reglement, du 6. Aoust 1576. donné pour le Greffier d'Amiens, fut dit que le Greffier pourroit grossoyr les informations & procez criminels, & retenans les minutes enuoyer les grosses en ladite Cour: que toutesfoi si le procez auoit esté premierement grossoyé par le Greffier inferieur, que celui du Baillif en cause d'appel ne le pourroit plus grossoyer. Autre Reglement donné entre le Substitut de Monsieur le Procureur General du Roy au Bailliage de Tours appellant, contre le Greffier, en plaidant le 18. Iuin 1570.]

[Es Registres de la Cour se trouuent plusieurs Arrests de Reglement donnez contre les Iuges & Greffiers, au profit des Enquesteurs. Pour l'Enquesteur de Tours, le 17. Septembre 1569. Monsieur Poisse Rapporteur. De Pro vins, le 3. Septembre 1569. De Poictiers, le 15. Mars 1542. presidant Monsieur Lizet, par lequel fut ordonné par prouision, que les grosses des Enquestes demeureroient pardeners les Enquesteurs, iusques à ce qu'autrement en fust ordonné, & permis *hinc inde* d'informer de la possession: depuis par Arrest des 10. Iuin 1573. & du 9. Iuin 1581. les emolumens des minutes, & la garde d'icelles adiugees aux Enquesteurs.]

[*Idem* de Chartres, du 27. Iuillet 1577. De Blois, le 20. May 1573. M. Anjorant Rapporteur. De Montmorillon, le 6. Aoust 1581. De Loudun, le 19. Aoust 1581. Et du Conseil d'Etat entre le Greffier de Peronne, le 22. Mars 1583.]

[Autres Arrests du Conseil Priué, du 13. Septembre 1581. & 14. Mars 1582. Pour Amiens, du 8. Aoust 1573. Pour Orleans, en Iuillet 1581.]

[Par Arrest du 9. Ianuier 1571 pour l'Enquesteur de Senlis, fut dit qu'il prendroit la grosse des Enquestes, & non le Greffier. Pareil Arrest pour celui d'Angers, le 22. Iuin 1568. & de Pro vins cy. dessus cotrés Et contre le Greffier du Chastelet de Paris, du Conseil d'Etat en l'an 1583. En la cause du Greffier de Poissy, qui fut plaidee en la Cour, le 2. Avril 1585. fut remonstré par Monsieur Mangor Aduocat du Roy, que ces Arrests s'entendoient des Sieges Presidiaux, & non des petits Sieges Royaux, comme estoit celui de Poissy, & fut la cause appointée au Conseil.] *Chenu.*

*Arrest de la Cour de Parlement, donne entre le Greffier de la Preuosté de Senlis, contre le Clerc dudit Greffe
seruant de Reglement entre les Greffiers en chef, leurs Commis, & les Clercs
du Greffe pourueus en titre d'office.*

VE par la Cour la requeste à elle presentee, par Maistre Jacques Dathie Greffier de la Preuosté de Senlis, à l'encontre de Maistre Philippes Germain, pourueu par le Roy del'Etat de Clerc dudit Greffe, la demande en Reglement: responces, &c. L'aduls des Officiers de Senlis, &c. Conclusions du Procureur General du Roy, &c. LA Cour en reglant lesdites parties, A ordonné & ordonne que ledit Germain pourueu par le Roy de l'Office de Clerc du Greffe de ladite Preuosté, sera sujet audit Dathie Greffier en chef; & consequemment qu'il ira besongner en l'estude ou Bureau qui luy sera assigné par ledit Greffier, en sa maison ou ailleurs, comme il a esté cy. deuant fait de tout temps & d'ancienneté, iusques à ce que l'on ait donné Bureau en l'Auditoire & Chasteau du Roy pour l'exercice dudit Greffe, ainsi qu'il est porté par l'Edit de la Creation desdits Clercs du Greffe: en laquelle estude ledit Greffier demourera le Maistre superintendant & sera tenu ledit Germain porter les minutes & registres, pour estre gardez par le Greffier en chef, si ost que l'expedition en aura esté faite par ledit Germain: & à faute d'en faire expedition par iceluy Germain aux iours ordinaires, ou autres assignations qui seront donnees, ledit Dathie Greffier pourra faire les expeditions, & icelles deliurer aux parties, ce requerant pour le support & vtilité du public. Aura aussi ledit Dathie Greffier la garde des sacs & production des parties, comme il est accoustumé faire d'ancienneté. Et quant à la confection des inuentaires, La Cour a permis & permet audit Dathie Greffier en chef, de faire lesdits inuentaires sans y appeller ledit Germain Clerc, & assistera pareillement ledit Greffier à la reddition des comptes: Toutesfoi s'il y a apostilles qui gisent en grandes plaidoyries, qu'il faille grossoyer, l'expedition s'en fera par ledit Clerc du Greffe, mesmes de la closture du cöpte, duquel il rendra salaire: Et d'autat que ledit Germain Clerc prend moitié au profit des

xxx.
Arrest du 4.
Septembre
1572.

1382 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

grosses & minutes, il sera tenu aussi contribuer à partie des frais du parchemin, papier & encre qu'il conuiendra pour faire lesdites expéditions. Prononcé le 5. iour de Septemb. 1579. au rapport de M. de Vignolle.

Autre Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement fait pour les esmollements des Greffes du Siege de saint Pierre le Moustier.

XX XI.
Arrest du 5.
May 1591.

HENRY, &c. Comme le iour & date des presentes comparurent iudiciairement en nostre Cour, Guy Rapine de Sainte Marie, Greffier Ciuil & Criminel au Bailliage & Siege Presidial de saint Pierre le Moustier, demandeur en cassation de certains Reglements faicts des esmollements de son Greffe par les Officiers dudit lieu le 23. iour de Iuin 1593. suivant le contenu en la Requête par luy presentee en nostre Conseil Priué le 4. Mars 1594. d'une part: & les Lieutenant General & Particulier, nos Conseillers & Aduocats ausdits Sieges, defendeurs, d'autre. Et encores iceluy Rapine demandeur selon le contenu d'autre Requête par luy presentee à nostredit Cour le 22. iour d'Auril dernier passé, afin de Reglement, suivant le tenuoy faict en nostredit Cour dudit different, par Arrest de nostredit Conseil Priué, le 19. precedent, d'une part: & nostre Procureur General, defendeur audit Reglement, d'autre. Ouy les Procureurs desdites parties, Apres que Mareschal pour lesdits Officiers de saint Pierre le Moustier, a déclaré par appoinctement donné entre les parties en nostre Conseil Priué, le 20. Mars dernier, qu'ils auoient faict & donné le Reglement comme Iuges par provision seulement, sous la correction d'iceluy en cas d'appel, & que pour le soustenement d'iceluy ils n'entendoient autrement y defendre, ains s'en rapportoient à nostredit Conseil ou à nostredit Cour d'en ordonner, & que nostredit Procureur General a eu communication, tant dudit Reglement, que production faicte par ledit Rapine suivant ledit Arrest de tenuoy: Nostredit Cour du consentement de nostredit Procureur General, sans auoir esgard audit Reglement faict par les Officiers dudit saint Pierre le Moustier, a ordonné & ordonne que ledit demandeur sera tenu de mettre audit Greffe tel nombre de Commis & Clercs suffisans & capables qu'il sera necessaire, à ce que les parties puissent estre promptement expedies, & qu'ils soient tellement assidus & diligens en l'exercice de leurs charges, qu'il n'en puisse aduenir aucune plainte: lequel demandeur sera pareillement tenu se trouuer par chacun iour (excepté les festes) audit Greffe es heures accoustumees, ou y faire tenir l'un desdits Commis ou plusieurs s'il y escher, pour satisfaire & rendre raison aux parties de ce qui dependra de leurs charges. Assistera aussi es iours des Audiences, ou l'un de sesdits Commis, qui soit experimenté & capable pour escrire les Ordonnances & Iugements, tels que par lesdits Lieutenans & Conseillers seront prononcez. Lesquelles Ordonnances & Iugements au cas que ledit Greffier ou Commis ne leur eust entierement & assez tost receus & mis par escrit, sera tenu incontinent apres l'Audience se retirer pardeuers celui qui aura presidé pour les escrire ou paracheuer sous luy, faisant descente à tous Aduocats & Procureurs de rien adiouster ou diminuer des plaideries, dires, & declarations qui auront esté faicts pendant la plaidoyrie, & autres qui auront esté Iugez. Ordonne la Cour que ledit demandeur ou ses Commis seront tenus de transcrire de leurs registres en leurs fueilles les causes qui n'auront esté passees que de quatre semaines seulement, à ce que quand elles seront appellees, soit entre les forclusions, ou autrement, ladite fueille soit prestee à y mettre & receuoir l'Ordonnance: & où lesdites causes ne seroient plus tost vuidées & appellees apres lesdites quatre semaines, les Procureurs seront tenus les faire de nouveau enregistrer. Que les causes du Presidial dudit S. Pierre le Moustier, seront appellees à tour de rolles par l'Huissier qui sera en semaine, quelles qu'elles puissent estre, excepté des forclusions, qui s'appelleront par les Procureurs en la forme ordinaire. Comme aussi seront appellez à tour de roolle les causes du Bailliage à part, qui concerneront les appellations des Iuges inferieurs, & les autres de l'ordinaire par les Aduocats à leur tour, en la maniere accoustumee. Ne prendra ledit Greffier de toutes les expéditions de son Greffe pour chacun rolle ou fueillet de papier escrit des deux costez raisonnablement, suivant les Ordonnances & Reglemens sur ce faicts, que deux sols six den. tourn. & xv. den. pour le droit de Clerc, & pour peau de parchemin aussi escripte à mesme raison, tant en longueur que largeur, xx. s. tourn. pour son droit, & x. s. tourn. pour le droit de Clerc. Et où ladite peau de parchemin sera mise en cahier, aura & prendra ledit Clerc pour chacun rolle ou fueillet dudit cahier, x. s. t. & v. s. pour le Clerc, conformément aux Requestes de nostre Palais, & Chastellet de Paris: & ce tant pour les expéditions qui se feront au siege Presidial & Bailliage, que pour celles indifferement de la Preuosté de ladite ville de S. Pierre le Moustier. Ne pourra ledit Greffier contraindre les parties de leuer les Sentences, Commissions & actes en parchemin, si bon ne leur semble: lesquelles toutes fois ne seront mises en execution, ne aucunes assignations donnees en vertu d'icelles, qu'elles ne soient en forme deuë & accoustumee, à peine de nullité: Et où les Procureurs dudit Siege voudroient prendre appoinctement entre eux, seront tenus les faire registrer au Greffe pour estre par apres deliurees par ledit Greffier ausdites parties, & à faute de ce faire ne sera adiousté aucune foy ausdits appoinctements. Que toutes les Commissions qui s'executeront par les Iuges ou autres Officiers dudit saint Pierre le Moustier, soit pour la confection des enquestes, informations, interrogatoires, recollements, & confrontations de tesmoins, veüs, & descentes, & autres actes, tant en la ville que hors icelle, ledit Greffier aura & prendra la moitié de la taxe du Iuge pour tout son droit de voyage, vacation de minute & de Clerc, outre le droit de grosses, quand elles se leueront à la raison susdite, sans qu'il puisse prendre aucun droit de cinq sols pour chaque audition de tesmoins, ne autre quelconque de signature, ou de Clerc, à paine de concussion. Que pour les coppies des enquestes, interrogatoires ou autres expéditions, que l'une des parties voudra auoir apres qu'elles auront vne fois esté leuees en grosses, ledit Greffier ne pourra prendre que la moitié de ce qu'il aura eu de la premiere grosse: Que toutes les Commissions qui seront decernees par les Iuges & Officiers dudit S. Pierre le Moustier à autres Iuges inferieurs de leur ressort qui ne seront Royaux pour la confection, soit d'enquestes, informations, recollements & confrontations de tesmoins, lescente sur les lieux, ou autres actes quels qu'ils soient, le Greffier qui sera prins pour assister lesdits Iuges, Commis & deleguez non Royaux, sera tenu d'enuoyer dans vn sac bien & deuëment clos & scellé les minutes de ce qu'il aura fait au Greffe de S. Pierre le Moustier. Auquel Greffier desdits Iuges non Royaux deleguez, sont faictes descentes d'en

rien

Tilt. XXI. Des Greffiers & Clercs des Greffes. 1383

rien deliurer aux parties, à peine de nullité, & des despens, dommages & intersts dudit demandeur. Ne prendra le Greffier pour toutes commissions qu'il deliurera, soit pour l'execution des Sentences, obligations & contrats, ou autres quelles qu'elles soient, que la somme de sept sols six deniers tournois, tant pour le droit & signature, que de Clerc, & pour toutes communications d'interrogatoires, tant civiles que criminelles: & en cas que la grosse en ait esté deliuree, cinq sols seulement. Ne pourra pareillement prendre pour chascune production qui sera faicte au Greffe, soit par appointé au Conseil, appointé en droit ou autrement, que cinq sols tournois, comme aussi pareille somme pour les informations, enquestes, & autres pieces qui seront mises au Greffe par tradition separee, & pour rendre & communiquer aux Aduocats ou Procureurs, toutes les productions desdites parties pareille somme de cinq sols, pourueu que lesdites productions n'excedent cinq sacs, auquel cas, à quelque nombre que puissent monter lesdits sacs, pourra prendre iusqu'à dix sols au plus. Que ledit Greffier ou les Commis seront tenus lire publiquement au parauant l'Audience, ou en la fin d'icelle, tous contrats ou actes qui luy seront baillez pour insinuer, desquels il sera tenu faire registre à part en papier, & en ladite insinuation coter le fueillet dudit registre où il aura esté transcrit & insinué, & pour les salaires prendra à raison de trois sols neuf deniers pour chacun roolle de papier raisonnablement escrit audit registre des insinuations, suivant l'Ordonnance, outre les trois sols accoustumez estre payez pour chacun acte de ladite insinuation, sans qu'il soit tenu faire lesdits registres des insinuations en parchemin, ny deliurer les extraicts ou coppies des pieces insinuees, autrement qu'en papier, sinon qu'il en fust requis par les parties, & payé pour chacun roolle ou fueillet, à raison des autres expéditions du Greffe dessuudit. Pourra le demandeur receuoir toutes consignations qui seront à faire, & prendre la moitié du droit attribué par nos Edicts des Receueurs des consignations, iusques à ce qu'il ait esté pourueu en tiltre d'un Receueur desdites consignations: & pour l'instruction des procez criminels, ledit Greffier sera tenu de donner vn Clerc ou Commis à celuy qui vacquera à l'instruction desdits procez, qui soit fidelle, capable & experimenté, & qui ait serment aux Iuges, lequel sera pareillement tenu de prononcer tous iugemens en matieres criminelles vingt quatre heures apres qu'ils auront esté donnez, & le dicton mis au Greffe, tant au Substitut de nostre Procureur general le premier, qu'aux parties. Et a nostre dite Cour fait & fait inhibitions & defenses, tant ausdits Iuges & Officiers de S. Pierre le Moustier, audit demandeur, que tous autres, de contreuenir au present Arrest, à peine d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & intersts: le quel à ceste fin elle a ordonné estre leu, publié & enregistré au Greffe, tant du Bailliage, siege Presidial, que Preuosté, & attaché en chacun desdits Greffes, tableaux, ou pancartes, à ce qu'aucun n'en puisse pretendre cause d'ignorance. Si ce mandons & comettions par ces presentes, qu'à la requeste dudit demandeur le present Arrest mettes à execution, en ce qu'il requiert execution, selon la forme & teneur. Commandons à tous nos Iusticiers, Officiers & subjets, à toy ce faisant obeyr. Donné à Paris en nostre Parlement, le 5. iour de May mil cinq cents nonante cinq. Signé, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement pour les esmolument des Greffes du siege Royal de Loudun, les Clercs, Seel, & Tabellionnage.

EN TANT Maistre Daniel Voysin, Notaire & Secretaire du Roy, Maison & Couronne de France, l'un des quatre Notaires, Secretaires de la Cour de Parlement, Greffier Civil & Criminel des Bailliage & Preuosté de Loudun, les Clercs, Seel & Tabellionnage vnis, appellans d'un Reglement fait par le Bailly de Loudun ou son Lieutenant, le huitiesme Feurier 1596. d'une part: & le Procureur general du Roy prenant la cause pour son Substitut à Loudun, inthimé d'autre. Apres que Robert pour l'appellant a communiqué au Parquet, & que les Ordonnances, Edicts, & Reglements ont esté veus, ouy le Procureur General. La Cour a mis & met l'appellation, & ce dont a esté appellé au neant, en emendant le iugement, réglant les droits & salaires desdits Greffiers & Clercs, a ordonné & ordonne, que de chacune peau de parchemin en roolle les deux fueillets faisant vne peau, & de la peau entiere escrite d'un costé seulement, au nombre de lignes & syllabes, suivant l'Ordonnance, sera payé pour le droit ancien du Greffier vingt sols tournois, pour le Clerc dix sols tournois, & pour le parisis n'agueres augmenté sur le Greffier & Clerc, sept sols six deniers, reuenant chacune peau à trente sept sols & six deniers: outre prendra ledit Greffier le droit de cinq sols accoustumé pour la signature de chacune sentence: & seront toutes les sentences, ensemble les decrets, adiudications, licitations, baux à ferme, iugemens & condamnations diffinitifs, & autres qui gisent en execution, deliurees en forme en parchemin, avec mandement au Sergent de les executer, ce qu'autrement ne leur sera loisible, & qu'ils ne soient scelez, à peine de nullité, dommages & intersts des parties, sans que le Greffier ou les Commis soient tenus communiquer leurs registres aux Aduocats & Procureurs, ny leur permettre prendre copie des actes & iugemens, qu'ils leueront si bon leur semble dudit Greffe, pour le regard des appointements, actes & iugemens donnez à l'Audience, & accordez, qui ne vont qu'à l'instruction, & ne sont executoires, seront deliurez en papier pour chacun fueillet desquels aura le Greffier deux sols six deniers, le Clerc quinze deniers, & outre sera payé le parisis desdits droits de deux sols six deniers, & quinze deniers, reuenant en tout chaque fueillet à quatre sols neuf deniers: comme aussi sera payé pareil droit pour chacun fueillet de grosses, d'informations, d'interrogatoires, recollemens, confrontations, procez verbaux, enquestes, visitations, & autres expéditions qui se feront par les Iuges, tant aux Auditoires qu'en leurs maisons, où ils ne pourront trauailler avec leurs Clercs ny autres que le Greffier ou son Commis, à peine de nullité, dommages & intersts, & repetitiō de ce qui luy auroit esté osté de ses droits: & demeureront toutes minutes au Greffe pour y auoir recours: outre quand ledit Greffier trauaillera hors la ville, aura la moitié de la vacation du Iuge, pour chacun fueillet de grosses d'escritures & responses mises au Greffe pour les communiquer à partie, sera payé vingt deniers: pour chacun decret sur information sept sols six deniers: Au Greffier ou Clerc pour bailler vn procez, information ou enqueste au Iuge, cinq sols tournois, pareil droit pour le rendre au Procureur: & pour les deliurer au Messager bien & deuement clos & etiquerez quinze sols, que lesdits Messagers aduanceront, sauf à les reprendre en leurs taxes,

AAAAA ij

XXXXII.
Arrest du
Decembre
1586.

1384 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

si les parties ne les ont payez. Seront tenus les Greffiers faire les expéditions dans trois iours apres qu'ils auront eu la charge, memoires & argent par aduancé, traicter doucement & modestement les parties, Aduocats & Procureurs, ausquels la Cour enioin& se comporter enuers ledit Greffier & ses Commis, faisans leurs charges avec honneur & modestie, & respect au lieu & à leurs charges. Et a fait & fait defences aux Sergens d'executer aucuns contract& & obligations, qu'ils ne soient scelez par le Commis du demandeur, qui sera tenu à ce qu'il ne soit fait fraude, mettre le iour du scellé & parapher, à peine de nullité, & de l'amende portee par l'Edict verifié en Parlement le 1. Mars 1571. au payement de laquelle, en vertu de l'escrou dudit Commis, chacun contreuenant sera contrain& par prison, les deniers employez suivant ledit Edict declarant nul tout ce qui sera fait au contraire, & outre enioin& aux Notaires, deliurer les actes & contract&, garder les Reglements du Seel & Tabellionages, sur les mesmes peines. Et à ce que le present Arrest soit notoire, sera leu & enregistré au siege du Bailliage & Preuosté, publié & affiché aux lieux accoustumez. Fait en Parlement le 10. iour de Decembre 1586. Signé, DV TILLET

[Par autre Arrest donné entre ledit Voisin, demandeur en execution dudit Arrest, & Monsieur le Procureur general du Roy ayant pris la cause pour son Substitut à Loudun, defendeur. La Cour par Arrest du vingtsieptiesme Aoust mil cinq cents nonante neuf, a ordonné que le demandeur, ou ses Commis & Clercs seront payez de leurs droicts, salaires & vacations, suivant l'Ordonnance, des baux à ferme, actes, diligence de Commissaires, & autres procedures sur ce faites qui seront leuees par les parties, sans toutesfois qu'ils puissent estre contrain&ts les leuer : & aussi au cas qu'ils ne soient leuez, ne sera faite aucune taxe. Fait defences aux Aduocats & Procureurs, à peine de repetition du quadruple, faire faire taxe desdits actes, & baux qu'ils n'auront leuez, & aux Iuges procedans aux taxes des frais, de taxer aucuns actes ny baux, qu'il ne leur en apparaisse en la forme qu'ils doiuent estre leuez au Greffe : Et en cas de contrauention, permet au demandeur ou ses Commis auant de liurer les executaires, de se faire payer la taxe qui aura esté faite, pour les actes qu'il n'aura deliurer. Et à ceste fin lesdits Aduocats & Procureurs seront tenus lors qu'ils leueront les executaires iustifier desdits baux & actes.] *Chenu.*

Autre Arrest de ladite Cour de Parlement, portant Reglement pour les Greffiers du Bailliage de Mâcon.

XXXIII.
Arrest du 19.
Mars 1604.

EN T R A Maistre Jacques Verjus, Greffier Civil & Criminel du Bailliage de Mâconnois, appellant d'une Sentence de Reglement donnee par Maistre Imbert Moisson Aduocat à Mâcon, en l'absence des Lieutenans, le 6. Mars 1602. tant comme de pretendu Iuge incompetent, qu'autrement; ensemble la publication faite dudit Reglement, du 9. dudit mois, & demandeur en Requête du 21. May, d'une part. Et Maistre Louys Laurens Procureur des Estats & Syndic du pays de Mâconnois, & Maistre Benoist Bucher, Substitut du Procureur general du Roy audit Bailliage, inthimé & defendeur, d'autre : & entre ledit Verjus appellant du dixseptiesme article dudit Reglement, & inthimé, d'une part : & la Communauté des Procureurs dudit Bailliage de Mâcon pretendus follement inthimez, & aussi appellans dudit 17. article, d'autre. Veu, &c. Dit a esté, que ladite Cour faisant droict sur le tout, a mis & met lesdites appellations, & ce dont a esté appellé au neant sans amende, & en emendant lesdites sentences, reglant les droicts & salaires dudit Greffier, a ordonné & ordonne, que de chacun fucillet de grosse d'appointemens, actes, iugemens, & autres expéditions dudit Greffe en papier, contenant vingt cinq lignes en la page, & quinze syllabes en chacune ligne, il aura & prendra pour son salaire deux sols six deniers : & pour les simples copies quinze deniers : & de chacune peau de parchemin y ayant cinquante lignes en la page, & trente syllabes en la ligne, vingt sols. Pour roolle de parchemin escrit des deux costez en nombre de lignes & syllabes susdites, dix sols, suivant l'Ordonnance, sans qu'il puisse prendre aucune chose pour le droict par luy pretendu pour le seing apposé par lesdites sentences. Et sera au choix des parties de leuer les sentences provisoires ou definitiues en papier ou parchemin. Prendra ledit Greffier pour chacun roolle ou fucillet d'insinuation & enregistrement des donations & autres contract& escrits comme dessus, quatre sols tournois. Et sera tenu interer en fin du contract, l'acte d'insinuation sans autre taxe ; & neantmoins si lesdits contract& insinuez sont leuez dudit Greffe en papier ou parchemin, prendra la taxe cy-dessus ordonnee. Les appointemens donnez en l'Audience sur les plaidoyez des Aduocats & Procureurs contiendront sommairement les moyens, offres & declarations des parties. Tous appointemens concernans l'instruction des procez seront deliurez sur les simples qualitez. Ne prendra ledit Greffier pour les Commissions en forme que deux sols six deniers, & des commissions sommaires en papier que quinze deniers. Ne pourra ledit Greffier prendre ny demander autres salaires des interrogations, enquestes, comptes, & autres expéditions faites en la ville, que des grosses, extraicts ou coppies, & closture des comptes qu'il deliurera, sans qu'il puisse prendre aucune taxe pour son assistance. Et allant aux champs avec les Iuges, luy sera faite pareille taxe qu'à l'Adioin&. Ne seront les parties contrain&tes faire grossoyer les procez criminels, s'il n'y a appel, ou complices, & prendra ledit Greffier pour la grosse pareille taxe que dessus : & où il n'en seroit deliuré aucune, luy sera faite taxe moderee par le Iuge qui aura procedé à l'instruction : & si ladite moderation faite, la grosse est leuee, deduction en sera faite sur la taxe de ladite grosse : aura pour chacun escrou de prisonnier deux sols six deniers, & pour l'essargissement cinq sols tournois, pour tous salaires, encores que les prisonniers fussent arrestez ou recommandez à la requeste de plusieurs parties. Sera tenu ledit Greffier faire registre des causes, ainsi qu'il est accoustumé audit Bailliage, & pour chacune cause registree aura dix deniers qui seront mis en la declaration de despens, sans qu'il puisse contraindre les parties de leuer lesdits extraicts & continuation des Actes : & sur la plainte faite par ledit Greffier, contre lesdits Procureurs, pour la taxe des comptes & despens ; Ordonne ladite Cour, que lesdits Procureurs auront pour la grosse de chacun roolle de despens, deux sols six deniers, & pour les comptes leur sera fait taxe par le Iuge ordinaire. A fait & fait inhibitions & defences audit Greffier d'expedier les sentences par articles, retenir les Requestes sur lesquelles est apposee l'Ordonnance du Iuge, autres que celles qui cōcerneront l'instruction du procez : ne contraindre lesdites parties à leuer dudit Greffe aucuns appointemens, actes, ou autres expéditions. Le Iuge ordinaire escrira & signera le dispositif de la Sentence.

Tilt. XXI. Des Greffiers & Clercs des Greffes. 1385

Sentence, pour le narré de laquelle ledit Greffier ne prendra aucune chose: aura pour la prononciation de chacune Sentence dudit Siege, cinq sols tournois, & sera la signification d'icelle faite par les Sergens dudit Bailliage. Ne prendra aucune chose pour les comparutions faites au Greffe, pour fournir de demandes, defences, faire enqueste, & ouyr droit outre le droit de presentation. Pour les procez iugez sans appel, ne pourra prendre de la Sentence que deux sols six deniers de chacun Procureur, pour luy rendre la production, quelque nombre qui se trouue de productions mises au Greffe à diuers iours, & seront les productions rendues aux Procureurs, & non à leurs Clercs, l'appel estant interiecté sera tenu enuoyer les procez au Greffe de la Cour, avec les inuentaires signees & verifiees, les sacs cordelez, etiquerez, clos & scellez, iceux deliurer aux Messagers ordinaires dudit Bailliage, & non à autres: Pour chacun desquels procez, aura ledit Greffier sept sols six deniers: pour chacun défaut leué aux presentations contre les non comparans, reception de l'acte d'appel, & de caution, douze deniers. Pour la reception de chacun Officier, Registre des Lettres & Actes deliurer de ladite reception, douze sols tournois. Pour bailler aux Iuges les enquestes, informations, procez verbaux, & autres pieces mises au Greffe, deux sols six deniers: & pareil droit pour celles qui seront rendues. Sera tenu ledit Greffier communiquer aux Aduocats & Procureurs ses Registres, & s'ils leuent quelques appointements, sera payé de son expedition comme dessus: Enioinct aux Procureurs dudit Bailliage mettre leurs productions au Greffe pour estre baillees & distribuées aux Iuges par les mains du Greffier, & non par autre: & a ladite Cour fait & fait main-leuee audit Greffier du nouveau droit de paris à luy attribué par Edict du mois de Iuillet 1595. Ordonne que les depositaires luy en rendront bon compte, lequel droit de paris il aura & prendra outre les taxes susdites, sur les grosses & la premiere copie leuee seulement: Enioinct audit Greffier d'exercer sa charge en personne, & en absence necessaire par Clercs ou Commis suffisans & capables, desquels il demeurera responsable, & sera tenu leur donner salaire, sans qu'il puisse prendre ne exiger aucune chose des parties, à peine de concussion, & leur enioinct de deliurer promptement les expeditions ausdites parties, & mettre au pied de chacune d'icelles ce qu'il aura prins pour le salaire, suivant l'Ordonnance: & sur le surplus des demandes & conclusions prises pour lesdites parties, & instances d'entre lesdits Greffier & Buchet; Ladite Cour a mis & met lesdites parties hors de Cour & de procez, sans despens desdites instances, Ordonne neantmoins que Bouchemin, suivant son offre mettra au Greffe l'information close & scellee, pretendue faite contre ledit Verius pour estre supprimez: & sur les Lettres obtenues par ledit Verius le 7. Iuin 1603. à ce qu'il fust employé aux commissions extraordinaires, & instances de Reglement d'entre luy, la Communauté desdits Procureurs, Refort & Gaulteron, Messagers, se pouruoiront les parties pardeuant ledit Bailly de Mâcon ou son Lieutenant, & ce qui aura par luy esté ordonné sera executé nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles: & le present Arrest leu & publié en iugement audit Bailliage de Mâcon, l'Audience tenant, & mis en vn tableau au Greffe. Prononcé le 13. iour de Mars 1604.

[Ce Reglement extraict des Edicts & Ordonnances a esté donné au rapport de M. de Montholon, dressé par luy & feu M. Gillot, Conseillers en la grande Chambre par Ordonnance de la Cour.] *Chenu.*

Autre Arrest de ladite Cour de Parlement portant Reglement des droicts des Greffiers des Presentations, & du Bailliage & Preuosté de la Ville de Sens.

ENTRE la Communauté des Procureurs au Bailliage, Siege Presidial, & Preuosté de Sens, demandeurs en Reglement, selon le contenu en la Commission de la Cour de Parlement, du vingt-sixiesme Iuillet mil cinq cents soixante & dix-huit, & demande qu'ils ont fournie en la matiere de Reglement, d'une part Et Maistre Claude Seiournant l'ainé, Greffier & garde des Presentations dudit Bailliage, & Claude Seiournant le ieune, Greffier & garde des Presentations de la Preuosté dudit Sens, Louys de la Grange, Escuyer sieur de Trianon, Greffier en chef dudit Bailliage & Preuosté, respectiuellement defendeurs, d'autre. Et encores entre lesdits de la Grange & Seiournant, respectiuellement demandeurs, incidemment par le moyen de leurs defences, d'une part; & ladicte Communauté, defendeurs, d'autre. Veu par la Cour des Grands Iours seant à Troyes, le procez pendant en la Cour de Parlement entre les parties, les articles, demandes, defences respectiuellement fournies par elles, l'Edict de creation & erection des Greffes des Presentations en tiltres d'offices; Arrests de ladite Cour interuenus sur l'execution dudit Edict, les deuxiesme Septembre mil cinq cents septante sept, & douziésme Feurier 1578. Les conclusions sur ce du Procureur general du Roy, auquel les productions des parties ont esté communiquees, & tout considéré. Dit a esté, en tant que touche la demande faite par les Procureurs contre les Greffiers des Presentations; que ledit Edict d'erection des Presentations & Arrests de ladite Cour interuenus sur iceluy, seront entierement gardez & observez entre les parties chacune pour son regard, & en ce faisant sera payé ausdits Greffiers douze deniers pour chacune presentation, tant par le demandeur que defendeur, appellant & anticipant, l'inthimé & anticipé, lors que les Procureurs se presenteront sur les registres des défauts & congez, & indifferemment en toutes causes ordinaires & d'appel, ciuiles & criminelles, & semblablement pour chacune cause qui sera mise au rōlle: comme aussi les assignations de r'appel sur défauts, congez, redditions de comptes, executions de sentences, iugements, & de toutes autres causes & matieres, fors & excepté des causes de police & sommaires, dont les assignations seront & peuuent estre donnees à heures extraordinaires. Et au regard des articles concernans le Greffier dudit Bailliage & Preuosté, Ladite Cour a fait & fait inhibitions & defences audit Greffier, ses Clercs & Commis, prendre & exiger aucune chose pour la prononciation des sentences, tant diffinitives qu'interlocutoires, lesquelles seront prononcées à tous les iours & heures que les Iuges verront bon estre: lesquelles sentées ledit Greffier, ses Clercs & Commis, seront tenus faire & deliurer aux parties, comme aussi tous actes & sentences interlocutoires, & les sentences diffinitives en parchemin sans supposition, si les parties ne le requierent, & qu'és autres actes & appointements concernans le Reglement des autres, seront inserez les plaidoyers des parties; conge lesdites sentences & appointements, lesdits Greffiers, Clercs & Commis, seront tenus écrire ou faire écrire raisonnablement, conformémet aux Ordonnances Royaux, sans prendre ne exiger plus grand salaire

XXXIV.
Arrest du 24
Septembre
1583.

1386 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

pour l'expedition d'icellés, que celui qui est permis par les Ordonnances. Que lesdits Clercs ou Commis qui assisteront aux Audiences & assignations extraordinaires, seront tenus incontinent apres lesdites Audiences, & sans se diuertir à autres affaires, mettre au Greffe les expeditions qu'ils auront receuës. Que quand il y aura appel des sentences donnees sur procez par escrit, les sacs & productions demeureront au Greffe pour les enuoyer au Greffe de ladite Cour, à la charge toutesfoi de les communiquer aux Procureurs des parties auant que de les enuoyer, pour voir si les productions seront completes, si de ce lesdits Clercs ou Commis en sont requis. Et fait icelle Cour inhibitions & defences à toutes personnes, sur peine de nulliré, de releuer par requestes leurs appellations, & faire faire adiournemens en desertion d'appel, soit que lesdites parties soient demeurantes en ladite ville de Sens, ou au dedans de la banlieue, hors icelle, & en autres lieux du ressort dudit Bailliage, sinon en vertu d'une Commission qui sera prise au Greffe, ou Lettres Royaux qui seront expediees en Chancellerie: Comme aussi au Garde du scel de sceller les Requestes, & autres actes qui ne soient passez par le Greffe, & signez par l'un des Commis. Que lesdits Procureurs seront tenus en toutes instances & sur profit des defauts, faire leurs productions au Greffe par inuentaie qui seront signez d'eux: cōme aussi les escritures & les sentences, appointemens & actes dudit Greffier, ou son Commis. Qu'en toutes visitations, figures, descentes sur les lieux, & repetitions de tesmoins qui seront ordonnees, executions de sentences interlocutoires, interrogatoires sur faits & articles pertinents, ledit Greffier ou son Commis, sera pris & appellé pour y vacquer avec les Iuges, sans qu'il en soit pris ou conuenu d'autre: cōme semblablement tous extraicts, vidimus & collations aux originaux, seront faits par le Greffier ou les Commis. Qu'apres les iugemens donnez seront rendus les sacs en la presence des deux Procureurs, sinon à faute de comparoir au Greffe par l'un desdits Procureurs; ayant neantmoins de ce faire esté interpellé, seront rendus à celui qui comparoitra: lesquels Procureurs seront tenus mettre au Greffe tous appointemens accordez dedans le iour & le lendemain pour le plus tard: lesquels appointemens seront dattes par le Greffier ou son Commis du iour qu'ils seront apportez au Greffe, & seront signez dudit Greffier & Commis. Que lesdits Procureurs ne pourront rayer aucune cause de roolle, s'il n'y a appointemens passez entre les parties ou Procureurs: & en ce cas ils pourront rayer lesdites causes en personne, & non par leurs Clercs. Et en ce cas que lesdits Procureurs demeureront d'accord de l'expedition de quelque cause contenuë esdits roolles, signeront en la marge desdits roolles que lesdites causes sont expediees. Et a fait & fait ladite Cour inhibitions & defences ausdits Procureurs & leurs Clercs d'escire, raturer, corriger, adiouter, ny diminuer aucune chose es actes & appointemens qu'ils auront accordez depuis qu'ils auront esté mis & passez au Greffe, sur peine de faux, & punition corporelle. Et semblablement fait defences ausdits Greffiers, Clercs & Commis, faire ouuerture de Greffe les iours de Dimanches & festes: & quant aux iours ouurables non seriez, seront tenus ouurir le Greffe chacun iour du matin, & de releuee, à heures ordinaires & accoustumees. Prononcé le 24. Septembre 1583. au rapport de M. Spifame.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre le Greffier & le maistre Clerc du Greffe du siege de Saumur.

XXV.
Arrest du 3.
Iuliet 1603.

COMME de la Sentence donnee par les Iuges & Arbitres conuenus par les parties, le vingt-troiesime Decembre mil six cents; entre Samuel Babit maistre Clerc au Greffe de nostre Siege de Saumur, demandeur en Reglement, d'une part: & Philippes Marais Greffier dudit Greffe, defendeur, d'autre. Par laquelle lesdits Arbitres auroient dit que ledit Greffier ou son Commis, en absence, maladie ou recusation, iceluy Greffier pourroit aller en Commission avec les Iuges, pour escire sous eux, & en leur absence ledit Babit maistre Clerc, & seroit la taxe partie entre ledit Greffier ou son Commis, & ledit maistre Clerc, sçauoir les deux tiers au Greffier, & le tiers audit Clerc, deduction faite des frais à la mesme raison: ledit Greffier ou son Commis, & maistre Clerc assisteroient aux Audiences & plaidoyries pour y appeller les causes, escire & recueillir les appointemens & iugemens qui seroient donnez par les Iuges tenans le Siege, & autres expeditions qui se feroient entre les Aduocats, dont les minutes seroient à l'insuë de chacune Audiance portees au Greffe pour en estre deliuré coppie ou grosse aux parties; lesquelles grosses ou coppies seroient escrites par ledit maistre Clerc, ou autres Clercs par luy proposez; es mains duquel maistre Clerc à ceste fin ledit Greffier mettroit les minutes qu'il faudroit grossier ou copier, ou souffriroit qu'il les print audit Greffe, au bas desquelles grosses seroit tenu ledit Clerc qui les esciroit mettre la collation, & respondroit ledit Babit des fautes desdits Clercs: desquelles grosses & coppies ledit maistre Clerc, ou celui qui auroit escrit, prendroit & receuroit son droit des parties, à raison de douze sols six deniers pour peau de parchemin, & deux sols pour fauillet de papier en grosses, & vingt deniers en copie, y cōpris le droit de parisis, apres que ledit Greffier ou son Commis auroit signé & receu les droits, entre les mains duquel les minutes seroient incontinent remises, ledit Greffier present ou absent, auoir un Commis pour signer & recevoir les sacs, productions & droits, sans que ledit Commis peust faire autre fonction dudit Greffe, sinon audit cas de maladie, absence ou recusation. Et quant aux minutes des Sentences, iugemens, baux, fermes & adjudications par decret donnez tant desdites Audiences que sur productions, seroient dressez tant par ledit Greffier quand bon luy sembleroit, que par ledit maistre Clerc, sans qu'il puisse prendre ny exiger des parties aucun salaire pour lesdites minutes, sur peine de cōcussion & restitution au double, seroit tenu ledit maistre Clerc escire ou faire escire & enregistrer es registres dudit Greffe, Edicts, Declarations du Roy, qui seroient publiez es Audiences, cōme aussi les Lettres des Sergents & autres Officiers qui seront receus audit Siege, contracts & autres instrumens subjets à insinuation: & y prendroit ledit maistre Clerc son droit cōme au vidimus, extraicts & collations de pieces qui se seroient audit Greffe, ne prendroit ledit maistre Clerc aucun droit aux presentations qui seroient faites: & que pour chacune presentation le Greffier desdites presentations prendroit seulement à l'aduenir deux sols, suivant les ventes & doublemens dudit Greffe des presentations qui luy estoient attribuez, sauf que ledit maistre Clerc prendroit son droit aux extraicts qui se deliureront sur les registres desdites presentations, ou les

Tilt. XXI. Des Greffiers & Clercs des Greffes. 1387

ou les Clercs, pour la verification des deffaux aucun droit outre la presentation, sur les mesmes peines que dessus. Comme aussi ledit Maistre Clerc ne prendroit aucun droit aux productions, communications des procez, ports de sacs retirez d'iceux, ne aux mandemens, deffaux, actes, diligences, forclusions & autres actes, dont coppie ne soient deliurees, où la signature du Greffier seroit seulement requise. Et neantmoins ledit Greffier ou son Commis, receuant & verifiant les productions, ne pourroit empêcher ledit Maistre Clerc de voir les procez, s'il le requiert, pour sçavoir si son droit auroit esté recen des grosses & coppies desdites pieces produites: & quant aux Greffes & coppies des minutes anciennes qui auroient esté deliurees audit Greffe, depuis que ledit Babit & Maistre Clerc, & qui seroient cy-apres deliurées, ledit Babit y prendroit son droit à l'aduenir à la raison susdite, & pour le passé, ledit Marais feroit rapport, declaration & restitution des droits par luy recens appartenant audit Maistre Clerc, tant des grosses & coppies desdites minutes, qu'autres où ledit Maistre Clerc n'auroit prins son droit: comme aussi feroit ledit Maistre Clerc rapport & declaration des droits qu'il auroit receus appartenant audit Greffier: & pour mieux faire par ledit Maistre Clerc, & autres qui escriront audit Greffe le deu de leur charge, leur seroient designees & baillées places audit Greffe, le plus commodement que faire se pourra, & iusques à ce qu'il auroit pleu à sa Majesté pouruoir d'une place publique pour l'exercice dudit Greffe: auquel Greffe ledit Marais Greffier seroit & demurerait le maistre, & auroit la superintendance & la garde de tous les sacs, papiers & minutes, dont il seroit responsable: & pour le regard des frais qu'il conuiendrait faire audit Greffe pour grossier, copier, & minuter iceluy Greffier fourniroit pour le tout de parchemin, papier & ancre; & le Maistre Clerc de l'écriture à ses frais, & sans despens. Eust esté de la part dudit Babit & Maistre Guillaume Trequeau propriétaire de la moitié des charges & places des Clercs dudit Greffe, appelé en nostre Cour de Parlement: en laquelle parties ouyes en la cause d'appel, & le procez par escrit conclud & receu pour iuger en icelle si bien ou mal auroit esté appelé, joinct les griefs hors le procez, pretendus moyens de nullité & production nouvelle desdits appellans, qu'ils pourroient bailler dans le temps de l'Ordonnance. Ausquels griefs & pretendus moyens de nullité ledit intimé pourroit répondre, & contre ladite production nouvelle bailler contredits aux despens desdits appellans. Et sur la requeste presentee à nostredite Cour par ledit Trequeau le dix septiesme Ianuier 1601. tendante afin d'estre receu partie interuenante audit procez. Apres qu'iceluy Trequeau auroitourny de les moyens d'interuention, & ledit Marais de defences, suiuant l'Arrest du vingt-septiesme Novembre 1601. iceluy Trequeau auroit esté receu partie interuenante audit procez, & sur lesdits moyens d'interuention & defences desdites parties auroient esté appointees en droit à écrire par aduertissement & produire dans huitaine, & joinct audit procez par escrit. Iceluy procez veu, griefs & réponses, aduertissements & productions desdites parties sur ladite interuention: instance d'entre ledit intimé demandeur & requerant l'entierement d'une requeste par luy presentee à nostredite Cour le vingt-huitiesme Aueil 1601. tendante à ce que toute audience fust desniee audit Babit, iusques à ce qu'il eust payé la somme de cinquante escus de peine commise par ledit compromis passé entre lesdits Marais & Babit, d'une part, & ledit Babit defendeur d'autre: ladite requeste, appointement en droit à écrire par aduertissement & produire, & joinct audit procez: aduertissement & productions desdites parties: Arrest entre icelles parties, par lequel nostredite Cour auroit ordonné que les productions desdites parties esdites instances seroient communiées, pour contre icelles bailler contredits & saluations dedans le temps de l'ordonnance: contredits & saluations, apres que ledit Marais auroit employé pour tous contredits contre la production dudit Trequeau ce qu'il auroit escrit & produit audit procez: interrogatoires faits audit Marais & Babit par l'Ordonnance de nostredite Cour sur faits & articles respectiement par eux baillez: requeste presentee à nostredite Cour par ledit Trequeau le vingt-huitiesme Feurier 1603. par laquelle il offre retroceder places & charges de Maistre Clerc à luy vendues par ledit Marais, en le remboursant de la somme principale, & arrages de la ferme depuis le contract, iusques à l'actuel remboursement des frais, mises, loyaux cousts & despens du procez: autre requeste aussi presentee à nostredite Cour par ledit Babit le deuxiesme Aueil 1603. tendante à ce que lesdits Marais & Trequeau eussent à le rembourser du prix de son contract de vente, frais, mises & loyaux cousts, en leur retrocedant la moitié, & en luy payant les doinnages & interets pour la non-iouissance, lesdites Requestes signifiees & mises au sac par Ordonnance de nostredite Cour: Responses desdites offres dudit Marais du quatriesme Mars 1603. & tout diligemment examiné: Nostredite Cour par son iugement & Arrest, faisant droit sur le procez par escrit, sans loy arrester ausdites Requestes d'offres des vingt-huitiesme Feurier & deuxiesme Aueil 1603. A mis & met ladite appellation & sentences desquelles a esté appelé au neant, sans amende, en ce que lesdits arbitres auroient donné pouuoir audit intimé d'auoir vn Commis audit Greffe, en son absence, maladie, ou recusation, & que la taxe qui seroit faite audit appellant allant en commission, seroit partie entre lesdits appellans & l'intimé, en deux parts & vn tiers; en emendant ladite sentence, quant à ce, a ordonné & ordonne, que ledit appellant en cas d'absence, ou legitime empêchement dudit intimé, sera employé par les Iuges allans en commission, pour écrire sous eux, & que les salaires & vacations appartiendront pour le tout à celui qui aura vacqué ausdites commissions, sans qu'autres y puissent pretendre aucune chose, reserué audit intimé son droit de signature, & audit appellant des grosses, & autres expeditions qui seront deliurees aux parties, sans que ledit intimé puisse commettre audit Greffe son :: pour vacquer aux expeditions qui se deliureront aux parties, ou pour aller en commission avec les Iuges, mais seulement commettre pour recevoir ses droits, & presenter aux Iuges tel des Maistres Clercs dudit Greffe que bon luy semblera, pour en son absence ou legitime empêchement signer les actes & expeditions: lequel intimé ne pourra prendre plus grand droit de signature que le double de ce qui sera taxé audit appellant: & que lesdites parties seront tenuës louer vne maison la plus commode & proche du Palais qu'ils pourront, pour y exercer le Greffe, de laquelle ils auront chacun vne clef, & payeront les loyers d'icelle maison, sçavoir ledit intimé deux tiers, & ledit appellant l'autre tiers: lequel Greffe sera ouuert depuis le

1388 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

premier iour de May iusques au dernier Octobre, depuis six heures du matin iusques à midy, & depuis deux heures de l'apresdinee iusques au dernier Auriel, depuis sept heures du matin iusques à midy, & depuis deux heures de l'apresdinee iusques à quatre heures: ladite sentence au reste sortissant son plein & entier effect, & en tant que touche la demande commise, a mis & met les parties hors de Cour & de procez, tous despens compensez. Prononcé le 5. iour de Iuillet 1603. Ainsi signé, CHARTON.

Autre Arrest de Reglement pour les salaires des Greffiers du Bailliage & siege Presidial d'Orleans.

XXXVI. **E**N T R E Maistres François Beauharnois Conseiller du Roy, Lieutenant General, President Presidial au Bailliage & Siege Presidial d'Orleans, Michel Houmain Lieutenant Criminel audit Bailliage, Philippes Segoing Lieutenant Particulier, Civil & Criminel, Maurice Egrat, Jean Mainferme, Charles Brachet, Pierre Beaujeu, Louys Foier, Estienne Iacquet, Louys Caillart, Jean Preuost, Robert Martin, Vincent Sergent, Anthoine de Guyes, Anthoine Allego, Claude Barbedor, Iacques Poitrine, Iacques Maubert, Henry Fournier, Charles Devilledaane, Zacharie Perdoux, & Claude Paris, Conseillers audit Bailliage & siege Presidial d'Orleans: Maistre Iacques Duchon Aduocat du Roy, Robert Bugy Substitut de Monsieur le Procureur General, & Robert Hubert aussi Aduocat du Roy esdits sieges, demandeurs en execution d'Arrest donné en ladite Cour le cinquiesme Decembre 1611. tendant afin de Reglement de salaires des Greffiers dudit Bailliage & siege Presidial, leurs Clercs & Commis, selon le Reglement donné par prouision le douzieme Novembre 1605. d'une part: Et Maistre Louys Massuau ayant contracté avec la Majesté, pour reunion de partie de son domaine, Daniel Ioliver fermier du Greffe dudit Bailliage d'Orleans, apparu, & prenans la cause pour M^r. François Meslaud n'agueres fermier dudit Greffe, & Damoiselle Magdeleine Almeiras, veufue de feu Maistre Claude le Roux Thresorier general des ligués des Suisses & Grisons, iouyssant par engagement dudit Greffe dudit siege Presidial d'Orleans, defendeurs, d'autre. Apres que lesdites parties respectiuellement suiuant les procurations speciales passees, sçauoir, par lesdits demandeurs pardeuant Nicolas Guynaut Notaire au Chastelet d'Orleans le dernier iour de Ianuier mil sixcents quatorze, & par lesdites Damoiselles Almeiras & Massuau pardeuant Herbin & Charles Notaires au Chastelet de Paris le dernier iour de Decembre mil six cents treze: & encores par ledit Ioliver, present Boilleue Notaire audit Orleans le vingt-sixiesme Decembre 1614. ont esté respectiuellement ouys au Parquet sur ledit Reglement: Appointé est, ouy sur ce le Procureur General du Roy, que la Cour a euoqué le principal sur le fait dudit reglement, & y faisant diffinitiuement droit, a ordonné & ordonne:

- 1 Que les Greffiers dudit Bailliage & siege Presidial, soit en cause principale, cause d'appel, civile ou criminelle, auront, comme il est accoustumé, pour chacun acte portant assignation à fournir de defenses, rapporter enquestes, informations, venir plaider, forclusions de sommer garand, ou autres forclusions de fournir faits, rapporter procez, declaration de despens, croiser articles, & autres semblables, portant simple instruction de procez, qui ont accoustumé & se peuuent prendre aux Greffes hors la presence des Iuges par les Procureurs des parties, & qui ne portent exploict, quinze deniers parisis.
- 2 Pour le regard des susdits appointemens qui seront donnez par les Iuges, & porteront exploict, ensemble pour les appointemens de conclusion en procez par escrit, deffaux & congez, donnez à tour de roolle, ou à l'Audience, à mettre pardeuers les Iuges, appointemens de produire, ou à mettre pieces, appointemens de bailler faits & informer, de renuoy aux Requestes, ou ailleurs, & autres semblables qui seront donnez par les Iuges en instruction de procez sur la contestation des parties ou leurs Procureurs: lesdits Greffiers seront tenus les deliurer par extraict, qui ne contiendra que la qualité des parties & ordonnance du Iuge, sans y rien inserer du plaidoyé des parties, leurs Aduocats ou Procureurs: & auront pour chacun deldits appointemens, cinq sols huit deniers parisis, qui est la taxe accoustumee desdits appointemens donnez par les Iuges en instruction des causes, ne contenant que la qualité des parties & ordonnance du Iuge.
- 3 Toutesfois où il sera besoin aux parties auoir lesdits appointemens en forme, portant commandement, contraincte, ou commission, lesdits Greffiers auront pour chacun d'iceux douze sols parisis, sans pouuoir, comme dessus, y inserer le plaidoyé des parties, ou leur conseil.
- 4 Comme aussi où lesdits appointemens à mettre, produire, bailler causes d'appel, bailler faits, & informer, renuoy aux Requestes, ou ailleurs, seront donnez à l'Audience sur la plaidoyrie des Aduocats, lesdits Greffiers auront pour chacun d'iceux la somme de quinze sols parisis, pourueu qu'ils y inserent sommairement la contestation des parties.
- 5 Et où en plaidant les parties mettront aucuns faits en auant, sur lesquels ils fussent reglez à amener refmoins, pour estre sommairement ouys, lesdits faits seront succinctement narrez par l'appointement que les Greffiers seront tenus deliurer par extraict, qui contiendra la qualité des parties, lesdits faits sommairement narrez, & ordonnance du Iuge, sans y inserer le surplus du plaidoyé des parties, ou leur conseil. Et seront lesdits Greffiers payez desdits appointemens, à la raison de quinze sols parisis pour roolle de cahier de parchemin, chacune page duquel roolle contiendra vingt-huit lignes, & chaque ligne quatorze syllables.
- 6 Comme aussi où les parties ou leur conseil feront nouuelles offres en iugement, reuocation, desistement, ou autres declarations, qui n'ayent esté auparauant signifiees, ou si en iugement il est fait aucun interrogatoire à icelle partie, lesdits Greffiers deliureront par extraict l'appointement qui aura esté sur ce donné, qui contiendra avec la qualité des parties, & ordonnance du Iuge, vn succinct narré desdites offres, desistement, reuocations, ou autres declarations non signifiees auparauant, ou interrogatoires faits en iugement, pourueu, & non autrement, que les parties, ou l'une d'entre elles, en ait requis Lettres lors de la plaidoyrie, ou que d'office le Iuge l'ait ordonné, sans que lesdits Greffiers audit cas puissent inserer par lesdits appointemens le surplus des plaidoyez des parties, ou leur conseil: & seront les susdits appointemens deliurez par extraict, contenant ce que dessus, mis en cahier, encores qu'ils ne soient donnez qu'en instruction de cause, & les Greffiers payez à la raison du taux cy-dessus reglé pour roolle de cahier,

Tilt. XXI. Des Greffiers & Clercs des Greffes. 1389

de cahier, contenant les lignes & syllables que dessus.

7 Les sentences portans condamnation, soit par provision, ou autrement, & toutes sentences diffinitives qui seront données verbalement, soit en cause principale, ou cause d'appel, civile, ou criminelle, seront delivrees aux parties en forme & par cahier, à la raison que dessus; & par icelle feront les Greffiers succinctement narré du plaidoyé des parties, & du conseil.

8 Et neantmoins pour lesdites sentences donnees sommairement sur la contestation des parties, ou leurs Procureurs, sans plaidoyé d'Aduocats en cause personnelle, menee pour chose non excedante la somme de dix liures parisis: ne sera payé audit Greffier que la somme de neuf sols cinq deniers parisis seulement, & pour tous autres appointements rendus par les Juges esdites causes sans plaidoyé d'Aduocats, sera payé audit Greffier cinq sols huit deniers parisis seulement.

9 Toutes les sentences qui seront donnees par escrit sur les productions d'une ou plusieurs parties, soit en cause principale ou cause d'appel, civile ou criminelle, seront delivrees par lesdits Greffiers en forme, & en cahier, à la raison que dessus, à la partie qui aura obtenu, qui la voudra lever sur le dictum, & veu l'estat des pieces qui aura esté dressé par le Rapporteur du procez, signé des Juges, & mis au Greffe. Pourront neantmoins les condamnés & succombez lever lesdites sentences donnees en procez par escrit, par extraict qui ne contiendra avec la qualité des parties, & ordonnance du Juge, que ces mots, Veu les productions des parties reglees par inventaires, si toutes ont produit, ou la declaration de ceux qui n'auront produit, & en auront esté forclos, & dudit extraict qui sera mis en cahier, en seront lesdits Greffiers payez à la raison que dessus.

10 Et pour le regard des susdites sentences portans condamnation, soit par provision, ou autrement, & toutes sentences diffinitives verbalement donnees, les Greffiers ne pourront estre contraincts de les delivrer à l'une ny à l'autre des parties, sinon qu'en forme: sauf les sentences donnees par jugement dernier qui pourront estre levees par les condamnés & succombez par extraict, qui ne contiendra que la qualité des parties & ordonnance du Juge, sans y inserer le plaidoyé desdites parties, & leur conseil: & sera ledit extraict mis en cahier, escrit & payé comme dessus.

11 Lesdits Greffiers lors qu'ils delivreront les decrets en forme seront tenus, s'ils en sont requis, adjoûter au pied du decret la date du jour que l'adjudicataire aura rapporté l'acquit de la consignation du prix de l'heritage vendu, avec la date de la sentence de distribution de deniers, sans autre salaire que celui qui est ordonné de dix-huit sols neuf deniers tournois pour roolle de parchemin escrit comme dessus, sans pouvoir inserer audit decret les actes entiers du rapport de ladite quittance, ny de la sentence de distribution, s'ils n'en sont requis par les parties.

12 Les saisies reelles & oppositions, soit pour debtes personnelles ou reelles, distraction, ou autres, aux criees qui se feront audit Bailliage, seront enregistrees au Greffe en vn registre separé, que ledit Greffier sera tenu avoir, sçavoir, lesdites saisies reelles, sommairement par la date d'icelle, nom du Sergent qui l'aura fait, nom & domicile du saisissant, & de son Procureur, nom du saisi, avec l'expression de la Paroisse en laquelle les heritages sont assis, & date de l'acte de certification des criees, pour lequel enregistrement & acte qui en sera delivré au saisissant, sera payé au Greffier huit sols parisis, & pour l'enregistrement de chacune opposition & acte qui en sera delivré à chacun opposant, quatre sols parisis.

13 Seront tenus les Procureurs faire enregistrer lesdites saisies reelles, incontinent apres la certification des criees, neantmoins ledit Greffier tenu recevoir & enregistrer les oppositions lors qu'il en sera requis, & en delivrer acte, tant auparavant que depuis ladite certification & enregistrement de la saisie reelle, & où il en sera requis par les parties, faire sans autre salaire mention par son registre au pied de l'enregistrement de la saisie, des oppositions qu'il aura auparavant reçues, en luy representant par lesdites parties ou leur Procureur l'acte qui leur aura esté delivré de leurs oppositions, ou corrant la date d'icelle, pour par ledit Greffier les verifier sur son registre, duquel il sera tenu faire communication sans salaire à tous qui l'en requerront; & seront lesdites oppositions à la requeste des opposans notifiées aux Procureurs des saisissans, soit par vn Sergent, ou par l'acte que le Procureur dudit saisissant baillera de luy signé de l'insinuation qui luy en aura esté faite.

14 Ceux qui auront esté receus à faire cession, & abandonnement de biens, pourront lever la sentence de cession, & seront tenus les Greffiers leur delivrer par extraict, qui ne contiendra que la qualité des parties, & ordonnance du Juge, dont lesdits Greffiers seront payez à la raison que dessus du roolle de cahier.

15 Lesdits Greffiers ne pourront contraindre les prisonniers de lever leurs sentences d'elargissement; ains seront tenus, où ils en seront requis par lesdits prisonniers, qui auront obtenu sentence d'elargissement, les descharger sur l'estroué du Concierge des prisons: & pour ladite descharge leur sera payé par le prisonnier huit sols parisis.

16 Seront aussi lesdits Greffiers tenus de delivrer aux parties leurs sacs & productions, en les satisfaisant du droit accoustumé d'entree & issues desdites productions & significations de la sentence qui aura esté donnée sur icelle, sans pouvoir contraindre les parties à lever lesdites sentences: desquelles neantmoins elles ne pourront requerir ny poursuivre l'execution qu'elles n'ayent esté levees.

17 Les enquestes & informations, recollements & confrontations, interrogatoires, rapports de denommez, & autres expéditions de justice qui ont accoustumé d'estre delivrees en papier, seront escrites par lesdits Greffiers ou leurs Commis, à raison de vingt-deux lignes en chascue page, & douze syllables en chascue ligne, & en seront lesdits Greffiers payez à raison de trois sols neuf deniers parisis pour chascun roolle escrit comme dessus.

18 Iceux Greffiers seront tenus escire au pied des sentences & autres expéditions qu'ils delivreront ce qu'ils auront reçu, sur peine d'amende arbitraire, & de prison.

19 Defenses seront faites à tous Procureurs de signer les uns aux autres, autres actes que ceux qui portent estat à fournir de defenses & informer de pieces; defenses fournies de venir playder, ou semblables

1390 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

qui doivent & se peuvent prendre entre eux hors la presence des Iuges, à peine de nullité, & d'en respondre par lesdits Procureurs en leurs noms, & de tous dommages & interets desdits Greffiers.

20 Ne pourront aussi lesdits Procureurs sous les mesmes peines requerir l'exécution des sentences diffinitives ou interlocutoires, qu'ils ne les ayent en main signées dudit Greffier.

21 Comme aussi leur seront faictes defences, & à tous Sergents sur les mesmes peines, de donner assignation, saisir fructs, ou arrester biens hors le ressort dudit siege, en vertu des requestes presentees aux Iuges, sans qu'au préalable sur icelle ait esté deliuré commission par ledit Greffier, pour chacune desquelles sera payé cinq sols huit deniers parisis; pour laquelle taxe ledit Greffier deliurera toutes commissions, sauf celles qui seront deliurees avec & au pied des appointemens, pour lesquels appointemens & commissions il aura, comme dessus, douze sols parisis.

22 Que pour les exécutoires de despens adjugez par sentences rendues audit siege Presidial sur les appellations des Iuges des Chastellenies y ressortissantes, sera payé audit Greffier sept sols six deniers parisis.

23 Et pour tous autres exécutoires de despens adjugez audit Bailliage, soit en premiere instance ou d'appel, ne sera payé que cinq sols huit deniers parisis, encores que les sentences adjudicatives desdits despens ayent esté rendues ez cas des Edicts desdits Presidiaux.

24 Où lesdits Greffiers contreviendront à aucune chose de ce present Reglement, mesmes où ils ne mettront le nombre de lignes en chacune page, & des syllabes en chacune ligne telle qu'il est cy dessus ordonné, ils ne seront neantmoins payez qu'à raison que dessus des appointemens, sentences & autres expéditions qu'ils deliureront; & les roolles, tant de parchemin que de papier estimez au fur des lignes & syllabes, dont ils se trouveront fournis, & outre seront lesdits Greffiers condamnez en telle amende qu'il sera aduisé bon estre.

25 Et où lesdits appointemens, sentences, & expéditions auront esté autrement deliurez, couchez & alloüez ez despens par la conniuece des Procureurs, ou autrement, pour plus grande somme que celle portée par le present Reglement, seront les parties condamnées receuables à appeler de la taxe & exécutoire de despens pour ce regard, encores qu'elles soient passées en presence, & du consentement de leurs Procureurs, & sur ledit appel sera intimé & tenu defendre en son nom privé le Procureur qui aura occupé à l'Arrest desdits despens pour la partie qui les aura obtenus. Faict en Parlement le 4. Iuin mil six cents quinze. Ainsi signé, VOYIN.

DES GREFFIERS DES NOTIFICATIONS POUR LE REGARD DES CONTRAITS SVIETS A RETRAICT LIGNAGER.

TITRE XXII.

Edict du Roy contenant Creation & erection en titre d'office formé en chacun siege Royal, soit Capital, Presidial, ou Particulier, d'un Greffier des Notifications, pour le regard de tous contrats sujets a retraict lignager, en pareil titre, preeminence, privilege & prerogative, que les autres Greffiers.

I.
Henry III
du mois de
Novembre
1581.



ENAY, &c. A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Comme nos predecesseurs Roys par vn commun vœu, tiré des anciennes mœurs & coustumes de France, se soient estudiez de conseruer les maisons & familles en leur entier & individuité, & principalement celles qui sont grandes & illustres, esquelles consiste vne partie de l'appuy & soutienement de l'Etat: & pour ceste cause ayant fauorablement receu l'action de Retraict lignager, comme vn souverain remede contre les alienations volontaires & necessaires, pour reünir & remettre les terres alienées en leurs familles: Ce neantmoins l'usage n'en a esté encores receu en aucuns de nos pays regis selon le droit escrit: & en nos autres Pays & Prouinces, où il est introduit, autant qu'il y a de coustumes ou generales ou particulieres, il y a autant de diuersité ou de repugnance en la determination du temps que l'an dudit Retraict lignager doit commencer, & autant de lieu de fraude, & de matiere & seminaire de procez, d'autant que les vns ont voulu que l'an dudit Retraict commençast pour les fiefs, du iour de la reception en foy, & pour les Rotures du iour de l'ensaisinement. En quoy les acquerieurs sont incommodéz pour le refus des Seigneurs dominans: lesquels plaidans la main garnie, tiennent dix ou douze ans leurs fiefs saisis, & les acquerieurs par ce moyen en impossibilité de s'approprier, & clorre ladicte action de Retraict, & les lignagers frustrez, par ce que la reception en foy, & la saisine, se font de la main priuee des Seigneurs, ou plustost de leurs Recueurs ou Fermiers, qui n'en tiennent ny registre, ny datte asseurée: & au prejudice desquels ils font antidater leurs receptions en foy, ou ensaisinement, & les priuent par ce moyen du benefice de ceste action. Il y a d'autres coustumes, qui determinent l'an, du iour du contrat, ou de la possession prinse: En quoy se commettent autant ou plus de fraudes: d'autant que pour illuder ceste action, les acquerieurs passent ordinairement leurs contrats d'acquisition ez villes ou bourgades esloignées du lieu où les heritages sont assis; & en ce faisant, ostent le moyen aux lignagers d'en auoir la cognoissance dans l'an. Et quant aux prinse de possession, elles se font clandestinement par Notaires esloignez & choisis, qui n'en font, & ne sont tenus en faire ny minute ny registre. D'autres coustumes semblent auoir voulu pourueoir à la fraude, ayant statué que l'an du Retraict courroit du iour de la notification faicte au Gresse Subalterne des lieux, dont les heritages sont mouuans: Mais l'experience faict cognoistre, que l'incertitude, la mouuance, la contrariété des Seigneurs, & combat des fiefs, engendre tant de procez entre nos sujets sur la dispute de ces notifications, si elles sont bien ou mal faictes, que le plus souuent au lieu de s'enrichir d'une acquisition, elle est cause de la ruine ou destruction de l'acquerieur. Et quand les Seigneurs sont certains en vn mesme climat, il aduient que les terres sont tenues de quatre ou cinq diuers Seigneurs incognus

Tilt. XXII. Des Greffiers des Notifications. 1391

Incognus aux lignagers, qui n'ont moyen, en ce faisant, de remettre en leurs familles ce qui en est aliéné: Et par mesme fraude ou dol lesdits acquereurs recellent, altèrent, ou desguisent les contrats d'acquisition, soit des propres, ou acquereurs, qui doient lots, ventes, saisines ou amendes, ou autres profits féodaux aux Seigneurs, dont ils sont tenus ou mouuans: lesquels en font par ce moyen frustrer, & contraindre à grands frais en poursuiure l'exhibition, ou pardeuant leurs Iuges, ou autres pour leur regard, de ceux qui n'ont aucune iustice, & en intenter plusieurs procez, dix, vingt, & trente ans apres, à la ruine & destruction tant des Seigneurs que de leurs subjects: de façon que iusques icy toutes nos Iurisdicions & Cours de Parlements ont esté remplies de procez, tant sur ces matieres de Retraict, d'exhibition de contrats, & payement de lots & ventes: A quoy desirant pouruoir & remedier, & faciliter & amplifier l'exercice de ladite action de Retraict, fauorable & deriuee de la Loy que Dieu donna à son peuple par la bouche de Moysé, & l'establie par tout nostre Royaume, avec vn ordre certain, qui puisse assseurer tant les acquereurs que les lignagers, & obuier aux fraudes, & retrancher les procez qui suruiennent, tant à l'occasion dudit Retraict, que recellement desdits contrats subjects aux droicts Seigneuriaux. Pour ces causes, & autres grandes & iustes considerations à ce nous mouuans: Sçauoir faisons, que par l'aduis des Princes de nostre Sang, & Gens de nostre Conseil, par ce present Edict perpetuel & irreuocable, de nostre propre mouuement, pleine puissance, & autorité Royale, Nous auons constitué, voulu & ordonné, constituons, voulons & ordonnons, que d'oresnauant le Retraict lignager aura lieu en tous les pays de nostre Royaume & obeyssance, mesmes en pays de droict escrit. Et en ce faisant, quand aucun aura vendu & transporté son propre heritage, rente fonciere, ou autre droict, ou immeubles subjects à retraict, à personne estrange de son lignage, du costé & ligne dont ledit propre heritage ou rente fonciere luy est venu & escheu par succession: il sera loisible au parent & lignager dudit vendeur, du costé & ligne dont ledit propre heritage ou rente fonciere luy est vendu & escheu, de demander & auoir par retraict lignager iceluy heritage, rente fonciere, ou autres immeubles dedans l'an & iour, en remboursant ledit acheteur de son sort principal, & loiaux cousts, trois iours apres qu'il aura esté reconnu: autrement il n'y sera iamais receu. Et ne commencera ledit an & iour du Retraict lignager à courir en nos pays coustumiers, ou de droict escrit, encores qu'ils ayent esté baillez par appanage, assignat, ou engagement, sinon du iour que les contrats de vente, cession, ou autres subjects à retraict lignager, seront notifiez aux Greffes de nos Iurisdicions ordinaires, esquelles lesdites choses vendues seront situees & assises: & si elles ne sont situees en nosdites Iurisdicions, ains au destroict des Iurisdicions Subalternes, du iour que lesdits contrats seront notifiez aux Greffes de nos Bailliages, Seneschauſſees, ou Prestochez, au ressort desquelles lesdites Iurisdicions Subalternes sont situees & assises. Et seront tenus nos Greffiers ou Commis, faisant lesdites notifications, en faire registre à part, & par ordre, contenant l'an & iour des acquisitions par eux insinuees: & en chacune desdites notifications ou insinuations specifier en a, le nom des vendeurs & acquereurs, & des Notaires qui ont passé lesdits contrats. Et ne deliureront ny endosseront ladite notification aux contrats d'acquisition par eux notifiez & insinuez, que préalable-ment ils n'ayent fait ledit registre. Et faisant ledit endossement, ou deliurant ladite notification, correntont sont situees en plusieurs & diuers siefs, qui soient pu ressortissent en deux diuers ressorts de nos Iurisdicions, ledit contrat sera notifié en chacune d'icelles Iurisdicions: autrement l'an & iour, ou autre temps prefix par les coustumes, ne courront que pour le regard des choses qui auront esté insinuees en nos Greffes des Iurisdicions où ils sont situees, ou ressortissent. Et du iour de ceste notification lesdits contrats emporteront hypothèque & realité ex pays de nantissement & deueſts: sans qu'il soit besoin aux acquereurs, aux fins cy dessus, notifier lesdits contrats aux Greffes des Iurisdicions Subalternes, ny garder autre forme & solennité pour la determination du temps dudit Retraict lignager, si bon ne leur semble: dont nous les auons releué & releuons, nonobstant toutes coustumes, loix, ſtils, vsages, & choses à ce contraires: ausquelles nous auons desrogé & desrogeons, & à la desrogatoire de la desrogatoire. Et voulons ce present Edict auoir lieu, non seulement pour l'aduenir, mais aussi pour les contrats d'acquisition, qui ne sont encores ensaisinez ny notifiez aux Greffes Subalternes. Et pour couper la racine à toutes fraudes qui se commettent contre lesdits lignagers, & contre les Seigneurs pour le recellement de leurs droicts seigneuriaux, Nous voulons & ordonnons que la mesme notification soit faite, gardee & obseruee pour le regard de tous les autres contrats d'acquests, subjects à lots & ventes, ou autres droicts seigneuriaux: & que les Notaires qui receuont lesdits contrats, tant ceux qui sont subjects à Retraict, que ceux qui sont subjects à lots & ventes, ou autres droicts seigneuriaux, ne les deliurent aux parties, qu'ils ne les ayent préalable-ment fait notifier en la forme cy-dessus. Et à faute de ce, qu'ils soient tenus & respondent en leurs noms, tant des dommages & intereſts desdits lignagers, que des droicts seigneuriaux des Seigneurs: & que sur pareille peine ils releuent les contrelettres faictes en fraude des vns & des autres, & les facent notifier comme dessus, aux despens desdites parties, qui seront tenus les en rembourser: sans que par nostre present Edict nous ayons entendu en autre chose desroger aux coustumes qui ont introduict ledit retraict lignager, ny restraindre ladite action aux propres, où les coustumes le permettent aux acquests. Toutes lesquelles coustumes en autre chose que ce qui y est desrogé cy dessus, nous voulons sortir leur plain & entier effect.

Si donnons en mandement. Donné à Paris au mois de Novembre l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts & vn: Et de nostre regne le huiſtiesme. Ainsi signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, DE NEUVILLE. Et à costé, VISA. Et sceſſees à lacs de soye rouge & verte de circ verte. Et sur le mesme reply est escrit.

Lesdits, publiez & registrez, ouy le Procureur General du Roy, aux modifications portees par le registre. A Paris en Parlement le 20. iour de Ianuier 1582. Signé, DV TILLER.

1392 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Declaration du Roy sur le precedent Edict.

II.
Idem 1581.
en Decem-
bre.

HENRY, Sec. A tous presens & à venir, Salut. Côme par nostre Edict du mois de Novembre, desirant pourvoir à la conservation des maisons, & principalement des grandes & illustres familles, tant en nos Pays coustumiers que de droict escrit, & faciliter les moyens aux Seigneurs, Gentilshommes & autres de nostre Royaume, de descouvrir les fraudes qui sont faites par leurs sujets au recellement des loys & ventes, ou autres droicts Seigneuriaux, & obvier aux procez qui en procedent, Nous ayons voulu & ordonné, que d'oresnavant l'action de retraict lignager auroit lieu non seulement en nosdits Pays coustumiers, mais aussi en nos Pays regis par le droict escrit, esquels iusques à present ladite action auroit esté receüe. Et par le mesme Edict, pour retrancher toutes occasions de procez, Nous ayons aussi estably vne forme & regle certaine à la determination de l'an & iour dudit retraict, par les notifications que nous auons voulu estre faites, tant des contrats subjects audit retraict, que des autres contrats de vente, d'exchange, ou partage, esquels y a soulte, soient propres ou acquests, encores qu'ils ne soient sujets à retraict, ains aux droicts Seigneuriaux, soit qu'ils soient receus par Notaires Royaux ou subalternes, en nos Grefes. Et d'autant que nos Greffiers sont ordinairement empeschez & employez, tant aux Audiences, Chambres du Conseil, qu'à l'expedition des Sentences & autres actes: & par ce moyen ne pourroient si promptement expedier les Notaires, ou les parties qui leur presenteront lesdits contrats pour estre notifiez, & pourroient brouiller & confondre les Registres deuidites notifications, & les contrats, avec autres expeditions, dont s'en pourroit ensuiure frais, longueur & confusion pour les parties: A quoy desirans pourvoir, & à l'augmentation & accroissement qui pourra suruenir à nos Grefes par le moyen deuidites notifications. Sçauoir faisons, que en suite & consequence de nostredit Edict, desirant pourueoir au soulagement de nos sujets, & leur donner moyen d'auoir briefue & prompt expedition deuidites notifications, de nostre propre mouuement, certaine science, plaine puissance, & autorité Royale, Nous auons creé & erigé, creons & erigeons par ces presentes en chacun Siege Royal, soit capital, Presidial ou particulier, du Baillif, Preuost, Chastelain, Vicomte, Alloué, Viguier, ou autre, tant es terres dont nous iouissons, qu'en celles qui sont tenues de nous en appanage, assignat, ou engagement, ensemble aux Duchez, Marquizats, Comtez, Baronnies, & bonnes villes, en tiltre d'Office formé, vn Greffier, qui sera appellé Greffier des Notifications, en pareil tiltre, preeminence, Priuilege & prerogative que nos autres Greffiers. Auxquels Estats de Grefes de Notifications fera à present, & cy-apres quand vacation aduiendra, par nous, & non par autre, pourueu de bons & notables personages: & les deniers qui en prouindront, employez en nos plus vrgens & necessaires affaires. Et afin que nosdits Greffiers ne puissent prendre salaire desraisonnable pour lesdites Notifications, Auons ordonné & ordonnons, que de toutes Notifications de contrats, dont le prix excede vingt liures, ils ne pourront prendre, tant pour faire le registre, que pour endosser la Notification ausdits contrats, qu'un demy quart d'escu; & de ceux qui excederont vingt liures, vn quart d'escu. Et quand ils seront requis expedier des Extraicts deuidites Notifications, ce qu'ils feront priuatiuement à tous autres Greffiers, ils n'en pourront prendre qu'à raison de ce que les autres Greffiers ont accoustumé de prendre pour peau de parchemin, & prorata d'icelle. Permettons neantmoins aux parties, si bon leur semble, faire enregistrer entierement leurs contrats d'acquisition, ou autres, portans soulte, par lesdits Greffiers des Notifications, pour y auoir recours en cas de perte de leurs minutes ou originaux, en leur payant salaire competent. Et pourront lesdits Greffiers deuidites Notifications, commettre pour l'expedition d'icelles Notifications, personnes capables & suffisans, dont ils seront responsables, qui auront le serment à nous, lequel ils presteront entre les mains des Officiers des lieux. Et seront les Registres deuidites Notifications mis aux Grefes, pour apres estre mis es mains des successeurs ausdits Estats, qui en auront successiue-ment la charge. Si donnons en mandement, &c. Donné à Paris au mois de Decembre, l'an de grace mil cinq cents quatre vingts vn, & de nostre regne le huietiemesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy, DE NEUVILLE. Et à costé, VISA. Et sceellées à lacs de soye rouge & verte, de cire verte. Et sur le mesme reply est escrit,

Registres, ouy le Procureur General du Roy, comme il est contenu au registre de ce iour: A Paris en Parlement, le 3. iour de Mars, l'an 1581. Signé, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Verification des precedens Edicts & Declaration, sur l'Edict de Creation des Greffiers des Notifications.

III.
Arrest du
3. Mars
1582.

CE iour, apres auoir ouy par la Cour toutes les Chambres d'icelle assemblees, la Declaration de la volonté du Roy, portee par la parole du Sieur de Combault son premier Maistre d'Hostel, concernant les Edicts qu'iceluy Seigneur veut estre publiez: & aussi le rapport de Monsieur le premier President sur la mesme volonté, tant par commandement dudit Seigneur, que memoire à luy enuoyé par escrit: la matiere mise en deliberation sur la Declaration de l'Edict des Retraicts lignagers & feodaux, donnez à Paris au mois de Decembre, mil cinq cents quatre-vingts vn, Signees sur le reply, Par le Roy, DE NEUVILLE. Attendu que par expres Commandement du Roy plusieurs fois reiteré aux Presidents & Conseillers deputez par ladite Cour, pour luy en faire tres humbles Remonstrances, & Declaration de sa volonté: Ladite Cour a arresté & ordonné, que ledit Edict aura lieu, tant au Pays Coustumier, qu'au Pays de Droict escrit, à la charge des oppositions, si aucune y a, sur lesquelles les opposans seront ouïs en ladite Cour: que les acquireurs seront tenus notifier leurs contrats, les Notaires deschargez de ce faire. Et ne seront lesdits contrats notifiez sujets à autre registre, ne les parties payer autre chose: le salaire moderé, à sçauoir pour les contrats au dessouz de vingt liures, à cinq sols tournois, & pardessus les vingt liures, & au dessouz de cent, à sept sols six deniers tournois: & pour les contrats qui excederont cent liures, à dix sols tournois. Fait en Parlement, le troisiemesme iour de Mars, l'an mil cinq cents quatre-vingts & deux. Signé, DV TILLET.

Lettres

Tilt. XXII. Des Greffiers des Notifications. 1393

Lettres Patentes du Roy, contenant ample Declaration & confirmation de l'Edit de Creation d'un Greffier des Notifications pour tous contrats sujets à retrait lignager, &c. au. vi.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne : A nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, Salut. Comme plusieurs plaintes nous aye[n]t esté faites en nostre Conseil, des abus & maluerfations qui sont commises par nos sujets, pour frustrer les Seigneurs feodaux de leurs droicts Seigneuriaux, & les lignagers de la faculté de leur retrait : & pour y remédier, & donner occasion de contenir ceux qui les commettent en tout deuoir, & maintenir & conserver nosdits sujets, mesmes les plus grandes & illustres Maisons, en leurs droicts & prerogatiues; ayons par nostre Edit du mois de Novembre, mil cinq cents quatre-vingt-vn : Declaration de Decembre ensuiuant, verifié où besoin a esté, prescrit l'ordre & forme que voulons estre gardee, tant pour esclaireir le iour, auquel l'an dudit retrait lignager deura commencer à courir, comme ce qui sera deu, à cause desdits droict[s] Seigneuriaux; & à ces fins créé en tiltre d'Office formé vn Greffier particulier, pour tenir de tout seur & fidelle registre. Et que pour les effectuer, & en faire reuillir le bien & fruit que nous & nos sujets en doiuent esperer, soit necessaire le faire establir en chacune des Iurisdiccions, soit de nous, ou de nosdits sujets, qui se trouueront plus commodes, & à propos pour leur soulagement : Vous enuoyons nostredit Edit & Declaration, pour iceluy lire, publier & enregistrer, garder, entretenir & obseruer en tous & chacuns ses poincts, tant en vostre Siege, comme en toute l'estendue de vostre Iurisdiction, sans nullement y contreuenir, ny permettre qu'il y soit contreuenue. Ce que vous enuoyons tres-expressement faire, & installer ceux qui seront par nous pourueus desdits Offices, ou commis à l'exercice d'iceux par nous, ou ceux qui ont de nous pouuoir, les faisant iouir actuellement & d'effect du contenu audit Edit & Declaration, sans leur faire ny permettre qu'il leur soit fait aucun empeschement. Et à ce que nosdits sujets ne soient priuez d'une si grande commodité & soulagement, comme par le moyen de l'exécution dudict Edit, pourront recevoir & oster aussi toutes excesses, à ceux qui par malice & nonchalance se voudroient dispenser d'en tenir compte, Nous voulons & ordonnons, que suiuant l'Arrest de nostre Court, du troisieme de Mars, mil cinq cents quatre-vingt-deux, que les acquerisseurs soient tenus notifier leurs contrats audit Greffe : & à l'aute de ce faire vn mois apres qu'ils les auront passez, voulons qu'ils ne s'en puissent ayder, defendant à vous & à nos autres Iuges y auoir aucun esgard. Enuoyons aux Tabellions & Notaires signifier aux parties contractantes de faire ladite Notification, & d'en charger lesdits contrats, sur peine de repeter sur eux le droict porté par ledit Edit, & de bailler & deliurer aux Commis, ou pourueus à l'exercice desdits Offices, toutesfois & quantes que par eux requis en seront, vn extrait desdits contrats qu'ils auront passez sujets à ladite Notification, en leur payant salaire raisonnable, pour en vertu d'iceux recouurer sur ceux qu'il appartiendra lesdits droicts. Et que à ce faire & obeir lesdits Tabellions & Notaires y soient contraincts par toutes voyes deuës & raisonnables, tout nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles. La cognoissance desquelles auons interdite à tous Iuges quelconques, & icelle reseruee à nous & nostre Conseil, où voulons les appellans & opposans estre assignez par nostre Huissier ou Sergent premier sur ce requis, à iour certain & competent, pour dire leurs causes d'oppositions & appellations, par vertu de la copie de ces presentes deuëment collationnee au present original par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires. En laquelle en ce, & toutes autres choses, voulons estre adiouste foy comme audit original : Car tel est nostre plaisir. Donne à Paris, le vingtquatrieme iour de Mars, l'an de grace 1583. Et de nostre regne le neuuesime. Et au bas, Par le Roy en son Conseil. Signé, DE NEUVILLE. Et scelees sur simple queue du grand scel de cire jaune.

Ample Declaration du Roy, sur l'Edit de Creation de Offices des Greffiers des Notifications, pour la confirmation & execution d'iceluy.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne; A tous Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Iuges, ou leurs Lieutenans, & tous autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Pour l'exécution de nostredit Edit de Creation des Offices de Greffiers des Notifications, & Declarations faites sur iceluy; Nous auons nagueres fait expedier nos Lettres en forme de Commission, adressantes à nostre amé & feal Maistre Jean Griffon, pour commettre, & sous son nom faire exercer lesdits Offices en tous les Sieges, Iustices & Iurisdiccions, esquelles ils sont establis, & où n'y a par nous encores esté pourueu en tiltre d'Office, ainsi qu'il est plus à plain contenu & porté par nosdites Lettres; suiuant & en vertu desquelles, & dudit Edit, ledit Griffon a commis à l'exercice de plusieurs desdits Offices. Et estant deuëment aduertis: que aucuns de vous font difficulté de recevoir & installer lesdits Commis aux villes & Chastellenies, esquelles ils ont esté establis, sous pretexte de quelques interpretations, contre la teneur de nosdits Edicts & Declarations, & aussi des oppositions que pourroient former ceux qui ont esté nouuellement pourueus des Estats & Offices de Controleurs des tiltres aussi par nous creez: Et craignant que cela peult estre occasion de retarder l'exécution de nostredit Edit, & preiudicier grandement au bien & aduancement de nos affaires, avec ce qu'aucuns mal affectiõnez au bien de nostre seruice, ont fait courir le bruit que nous aurions reuocqué lesdits Offices, Auons bien voulu, pour au contraire aduancer en tout ce qui nous sera possible l'effect d'iceluy, declarer sur ce nostre vouloir & intention. A ces causes, ayant de ce communiqué en nostre Conseil, De l'aduis d'iceluy voulons, & à chacun de vous en droit soit, & ainsi qu'il appartiendra, expressement enuoyons, que suiuant & conformément ausdits Edicts, Declarations & Lettres Patentes susdites, ayez incontinent & sans delay à recevoir, instituer & installer par tous les lieux & Sieges de vos Iurisdiccions, tous & chacuns les pourueus en tiltre d'Office, ou commis à l'exercice desdits Greffes des Notifications, sur les Lettres, prouisions ou Commissions, qui en seront deliurees & expediees par ledit Griffon, par nous commis à cet effect; Declarant de nouveau, & en tant que besoin est ou seroit, nostre intention estre, & auoir esté, mettre, instituer & establir lesdits

IV.
Item du 24.
Mars 1583.

V.
Idem du 18.
Aoust 1583.

1394 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

offices en tous les lieux, Iustices & Iurisdiccions Royales desnommees & comprises au roolle & taxe qui en a esté fait en nostre Conseil, suivant lequel lesdites provisions & commissions ont esté & seront delivrees, en vertu desquelles & des presentes, lesdits pourueus & commis pourrout faire contraindre tous ceux de nos subiects, qui auront contractés de la qualité portée par noldits Edicts passez & receus depuis la publication de nostredit Edict, d'iceux faire notifier & enregistrer en leurs Registres & Greffes, & de leur en payer le salaire & esmolument, pour ce deu, & à eux attribué à cause de leursdites charges & offices, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, tant desdits Contreroolleurs que d'autres, pour lesquelles & sans preiudice d'icelles ne voulons estre differé: & afin d'y faire droit, Mandons à nostre premier Huissier ou Sergent sur ce requis, assigner tous opposans, refusans, dilayans, ou empeschans l'exécution de ce que dessus, mesmement nos Procureurs, & quelconques Iusticiers & Officiers y contrevenans, à certain bref & competent iour en nostre Conseil d'Etat, pour respondre & venir dire les causes de leurdit empeschement, & sur le tout proceder comme de raison: defendant aux parties de se pouruoir sur ce que dit est, ailleurs qu'en nostredit Conseil, & à tous autres Iuges d'en prendre cognoissance à peine de nullité, & de tous despens, dommages & interests. Et pource que de ces presentes on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuëment collationné par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, soy soit adioustee comme au present original: & que les receptions, institutions, établissement & exploits qui seront faits en vertu d'iceux, soient de tel effect, force & vertu, comme s'ils estoient faits en vertu dudit present original: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 16. iour d'Aoust, l'an de grace 1583. Et de nostre regne le dixiesme. Signé, Par le Roy en son Conseil, **FORRET.**

Declaration du Roy, par laquelle sa Majesté entend les offices de Greffiers des Notifications n'estre compris en l'Edict de la suppression des offices nouvellement creéz.

VI.
Idem du 3.
Iuin 1584.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Pource que nous sommes aduertis que nos subiects sont entrez en quelque doute à cause des suppressions que nous auons n'agueres resoluës en l'assemblee par nous faite à S. Germain en Laye, & ont differé & different d'eux faire pouruoir des offices de Greffiers des Notifications par nous nouvellement creéz: & consequemment nos Officiers, refusans & dilayans recevoir les pourueus desdits offices, & moins les laisser iouyr d'iceux, suivant nostre Edict de leur creation & Declaration sur iceux, iusques à ce qu'ils ayent entendu nos vouloir & intention sur ce. Sçauoir faisons, que nous ayant fait voir derechef en nostredit Conseil ledit Edict, & desirant leuer tout doute & difficulté à nos subiects, de l'aduis de nostredit Conseil, disons & declaronz qu'en la suppression que nous auons n'agueres faite des offices de nouvelle creation, Nous n'auons entendu (comme encores n'entendons) comprendre lesdits offices de Greffiers des Notifications: ains voulons, & nous plaist, que ledit Edict ait lieu en tout nostredit Royaume: & que ceux qui sont & seront pourueus desdits offices, en iouyssent & vsent plainement & paisiblement, sans permettre & souffrir qu'ils y soient troublez ny empeschez en quelque sorte que ce soit, & sans qu'il soit besoin d'autre Declaration ou Iussion plus expresse que ces presentes. Par lesquelles donnons en mandement à tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Vicomtes, Iuges, leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que ces presentes ils facent lire, publier & enregistrer en chacun de leurs Sieges & Iurisdiccions, entretenir, garder & obseruer de point en point, selon leur forme & teneur, sans y faire aucune restriction, modification ou difficulté, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles & sans preiudice d'icelles ne voulons estre differé. Et desquelles conformément à nostredit Edict, nous nous reseruons la cognoissance en nostredit Conseil, que nous interdisons & defendons à toutes nos Cours & Iuges quelconques par celdites presentes. Et pource que d'icelles on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons que au vidimus d'icelles deuëment collationné par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, soy y soit adioustee comme au present original: Car tel est nostre plaisir. En tesmoin dequoy nous auons fait mettre nostre seal à celdites presentes. Donné à saint Maur des Fosses, le troisieme iour de Iuin, l'an de grace mil cinq cents quatre vingts quatre: & de nostre regne le dixiesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, **DE NAVVILLE.** Et sceelées sur double queue du grand sceau de cire iaune.

Arrest du Conseil d'Etat en faueur des Contreroolleurs des Titres, & Greffiers des Notifications.

VII.
Arrest du 17.
Iuin 1585.

SV a la Requête presentee par les pourueus des offices de Contreroolleurs des Titres, & Greffiers des Notifications du ressort du Parlement de Paris, remonstrans qu'ils se seroient fait pouruoir desdits estats, moyennant grosse somme de deniers qu'ils en auroient payee: & laquelle la pluspart d'eux auroient empruntée, & employé si peu de moyens qu'ils auoient, en esperance de iouyr paisiblement desdits offices & esmoluments, & droicts attribuez par l'Edict de creation d'iceux, & Declarations ensuiuies. Neantmoins lesdits offices auroient encores au mois de Novembre dernier esté supprimez par mort, & reuocquez en ce qu'il n'y auroit esté pourueu. A l'occasion dequoy on ne tient compte de faire contrerooller ny notifier les contractés: Demeurans cependant les supplians sans exercice, & poursuiuis pour les deniers qu'ils ont empruntez, dont ils payent gros interests, requerans qu'il pleust au Roy ordonner de leur remboursement à un seul payement. A esté ordonné, que Lettres de Iussion & Declaration de la volonté du Roy, seront expediees à la Cour de Parlement de Paris, pour rendre lesdits supplians iouyssans de leurs estats, suivant leurs Lettres de provision, Edicts & Declarations expediees en consequence d'iceux. Fait audit Conseil d'Etat, tenu à Paris le 17. iour de Iuin 1585. Signé, **POTIER.**

Declaration du Roy sur l'Arrest precedent, par laquelle sa Majesté ordonne, veut & entend, que ses Edicts de creation de Contreroolleurs des Titres, & Greffiers des Notifications, & Declarations expedies en consequence d'iceux, sortent leur plein & entier effect, nonobstant son Edict de suppression du mois de Novembre mil cinq cents quatre-vingts quatre, sur les peines y portees.

HENRY

Tilt. XXII. Des Greffiers des Notifications. 1395

VIII:
Henry III.
du 17. Iuin
1585.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Salut. Les Contreroolleurs des Tiltres & Greffiers des Notifications du ressort de nostredit Cour, nous ont en nostre Conseil d'État fait remonstrier, que pour obuier à vne infinité de fraudes, simulations & faussetez de contractz, qui se font cy deuant commises par plusieurs Notaires & Tabellions de nostre Royaume, empruntans ausdits contractz le nom de teltmoins morts & incogneus avec antidate & transposition de temps, à l'entiere ruine de la pluspart de nos subjects: Et mesme à la perte de beaucoup de nos droictz, & des sieurs censiers & feodaux, à cause du recellement & latitation desdits contractz: Et pour plusieurs autres grandes considerations, Nous auons creé & erigé en tiltre d'offices formez, les estats & charges de Contreroolleurs des Tiltres & Greffiers des Notifications, par nos Edictz des mois de Iuillet & Novembre, quatre vingts vn, verifiez en nostredit Cour: suiuant lesquels Edictz & verifications, lesdits exposans se seroient faitz pouruoir de leurs offices, & à cest effect, aucuns d'eux auroient emprunté argent à gros interest & perte de finance: les autres auroient vendu le meilleur & le plus liquide de leur fonds, & les autres employé les deniers procedans de constitutions de dot faictes à leurs femmes par leurs contractz de mariage, estimans de tirer quelque profit & commodité de l'exercice desdites charges, & iouyr des droictz, profits & esmoluments y attribuez par iceux nos Edictz. Toutesfois, tant s'en faut qu'ils en ayent iouy selon nos vouloir & intention: que lesdits Edictz n'ont esté executez, ny entretenus en nostredit Royaume. Tellement que lesdits exposans sont demeurez inutiles & sans aucun employ au faitz de leurs offices: mesmes à l'occasion de nostredit Edict du mois de Novembre dernier passé, par lequel nous auons esteint & supprimé par mort lesdits estats de Contreroolleurs des Tiltres, & Greffiers des Notifications, & reuoké ceux où il n'a encores esté pourueu, rendans lesdits offices subjects à suppression. Tellement que les contractans ne tiennent compte de faire contrerooller & notifier leurs tiltres & contractz: & par ce moyen lesdits exposans demeurent sans aucun exercice, droictz & profits, en leurs offices, & cependant sont inquietez & trauaillez la pluspart d'eux pour le remboursement des deniers qu'ils ont emprunté à interests pour la provision de leurs estats qu'ils ont prins de nous, sous la seurte de la foy publique, qui doit estre inuolablement gardée & obseruee: Nous requerans lesdits exposans, qu'il nous pleust les faire rembourser à vn seul & entier payement de la finance que chacun d'eux monstrera auoir fournie pour la composition desdits offices, & de leurs loyaux cousts & frais. Nous apres auoir veu en nostredit Conseil ladite remonstrance, considéré aussi que nos subjects demeurent incertains de ce qu'ils doiuent faire pour la validité de leurs tiltres & contractz: & que n'ayant satisfait à nosdits Edictz, & le temps prefix par iceux estant expiré, ils seroient encourus es peines & mulctes contenues par nosdits Edictz, qui pourroit estre cause de grande inuolution de procez entre nos subjects. Et voulans aussi comme il est tres-raisonnable, pouruoir ausdits supplians sur la iouissance desdits offices: n'ayant entendu par nostre Edict du mois de Novembre aucunement diminuer ny retrancher les droictz & esmoluments attribuez ausdits offices: & considerant que depuis nous auons surcis l'effect & execution de nos Edictz de suppression, & ordonné qu'il seroit par nous pourueu à tous offices, tant de Iudicature que autres, aduenât vacation. De l'aduis de nostre Conseil, auons déclaré & declarons par ces presentes, nos vouloir & intention estre, que nos Edictz des mois de Iuillet & Novembre mil cinq cents quatre-vingts vn, de la creation des Contreroolleurs des tiltres & Greffiers des Notifications: ensemble nos Lettres patentes & Declarations expedies en consequence d'iceux, mesmes celles du mois de Mars 1583. & 7. Mars 1584. dont les copies sont cy-attachees, sortent leur plain & entier effect: & qu'ils soient executez, obseruez & entretenus selon leur forme & teneur, sur peine de nullité desdits tiltres & contractz.

Et suiuant ce, nous vous mandons, ordonnons, & enioignons par ces presentes, verifier & faire enregistrer cesdites presentes, & du contenu d'icelles, ensemble desdites Declarations, iouyr & vler plainement & paisiblement desdits offices de Contreroolleurs des tiltres & offices de Greffiers des Notifications, & des droictz, profits & esmoluments qui y appartiennent & sont attribuez: Sans qu'en procedant par vous, & autres nos Iuges, aux iugemens des procez qui seront intèzez pour raison de ce, vous puissiez auoir esgard aux actes & contractz qui n'auront esté contreroollez ou notifiez dedans le temps porté par nos Edictz: dont nous les auons releuez & releuons par ces presentes, pourueu que dedans deux mois apres la publication d'icelles ils y satisfacent. Ce que nous leur enioignons faire, sans preiudicier toutesfois aux procez qui pour raison de ce pourroient estre intèzez: Nonobstant & sans auoir esgard à nostredit Edict du mois de Novembre dernier, que ne voulons auoir lieu, ny empescher l'effect de cesdites presentes, & desdites provisions & declarations. Enioignant à nostre Procureur general tenir là main à ce que le contenu cy-dessus soit entierement effectué.

Et en outre mandons & tres-expressement enioignons à tous nos Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans & autres nos Officiers qu'il appartiendra, de faire publier, garder & obseruer le contenu en cesdites presentes sans permettre & souffrir qu'il y soit contreueu en aucune maniere, vsant pour cest effect des moyens, contraintes, & declarations des peines & amendes portees par les Edictz & Declarations, sans aucun deport, & ce à la diligence des Substituts de nostre Procureur general en chacun desdits sieges: Nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre différé, & dont nous auons retenu & retenons la cognoissance à nous & à nostre Conseil d'État, & icelle interdite & defendue à tous nos Iuges & autres Officiers quelsconques: nonobstant aussi quelsconques Edictz, Ordonnances, mandemens, defenses, & Lettres à ce contraires: auxquelles & aux desrogatoires des desrogatoires d'icelles, nous auons desrogé & desrogeons par cesdites presentes, de nostre grace speciale, certaine science, pleine puissance & autorité Royale: voulant que la lecture, enregistrement & execution desdites presentes, soit faicte par lesdits Baillifs, Seneschaux, & autres Iuges, en vertu de la copie d'icelles deuement collationnee par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, qui aura lieu & seruira d'original: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le dixseptiesme iour de Iuin, l'an de

1396 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

grace 1585. Et de nostre regne le douzième. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, F O R G E T. Et scellé du grand scel de cire jaune sur simple queue.

Edict portant Retablissement & Réunion au Domaine du Roy, des Greffes des Notifications, pour tous contrats subjects, à retraiet lignager, lots, ventes, & autres droicts seigneuriaux, à peine de nullité desdits contrats.

IX.
Idem en
Mars 1586.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous presents & à venir, Salut. Par nostre Edict du mois de Novembre, mil cinq cents quatre-vingts vn, verifié en nostre Cour de Parlement de Paris, Nous aurions voulu & ordonné que d'oresnauant l'action de retraiet lignager auroit lieu, non seulement en nos pays coustumiers, mais aussi en ceux regis selon le droict escrit, esquels iusques à present ladicte action n'a esté receüe: & pour retrancher toute occasion de procez, estably vne forme & reigle certaine en la determination de l'an & iour que doit commencer à courir ledict retraiet par les Notifications, qui seront faictes de tous contrats de ventes, & autres subjects audit retraiet lignager, aux Greffes de nos Iurisdiccions ordinaires, esquelles lesdites choses vendues seroient situes & assises, & que du iour de ladite notification seulement lesdits contrats emporteront hypothèque & realité es pays de nantissement & deuest: Et outre pour faciliter les moyens, tant aux Receueurs de nostre Domaine, qu'aux Seigneurs, Gentils hommes, & autres de nostre Royaume, de descourir les fraudes qui se font par leurs subjects, recellement des lots & ventes, & autres droicts seigneuriaux, dont nous auons receu plusieurs plainctes, & avec lesdits Seigneurs de grandes, ordinaires & notables pertes esdits droicts: ioinct que sur l'incertitude desdits iours de retraiet, infinis procez ont esté intentez à la ruine & confusion de plusieurs de nosdits subjects. Et desirans remedier & donner quelque meilleur ordre que par le passé, Nous auons voulu & ordonné que la mesme Notification fust faicte, gardée & obseruee, pour le regard de tous autres contrats subjects à lots & ventes, & autres droicts seigneuriaux, soit qu'ils soient ou fussent receus par Notaires Royaux, ou subalternes: en consequence duquel Edict, & pour donner moyen à nosdits subjects d'auoir prompt expedition desdites Notifications, & cognoissant nos Greffiers ordinaires estre d'ailleurs assez occupez en leursdites charges: Par autre nostre Edict du mois de Decembre ensuiuant, aussi verifié en nostredite Cour, Nous aurions creé & erigé en tiltre d'office formé, à part & separé d'iceux Greffes ordinaires, ceux desdites Notifications en chacun des lieux, sieges & endroits qui seroient trouuez necessaires, & qui sont contenus au roolle & taxe qui en a esté faicte en nostredit Conseil, & iceux distraits & separez desdits Greffes ordinaires; desquels offices de Greffiers desdites Notifications plusieurs ont esté par nous pourueus, moyennant finance par eux payee: Qui neantmoins ainsi qu'ils nous ont faict entendre, n'en peuuent iouyr, & demeurent du tout inutiles en l'exercice d'iceux, d'autant que par nostre Edict du mois de Novembre mil cinq cents quatre-vingts quatre, nous aurions avec plusieurs autres offices de nouvelle creation supprimé par mort ceux desdites Notifications, combien qu'en ce faisant n'ayons aucunement entendu desroger aux droicts & iouissance des pourueus, ny moins reuoker ledit Edict du mois de Novembre mil cinq cents quatre-vingts vn, sur l'establissement & constitution de ladite action de retraiet lignager, par tout nostredit Royaume, & determination du iour que doit courir iceluy par lesdites Notifications, qui demeure tousiours en sa force pour estre executé. Et combien que depuis nous auons par autre Edict du mois de Septembre dernier, aussi verifié en nostredite Cour, reestably iceux offices avec tous lesdits autres supprimez, pour y estre cy-apres par nous pourueu; Ce neantmoins la pluspart de nos subjects sont en incertitude sur l'observation d'icelles Notifications, & veulent aucuns d'eux tirer encores par ledit Edict de reuocation, vne consequence que ladite Notification ne se doit plus faire. Ce qui pourroit cy-apres mouuoir beaucoup de procez & differents entr'eux: pour retrancher le chemin & oster les moyens & occasions desquels, & afin d'esclaircir aussi d'auantage nostredite intention sur l'observation desdites Notifications: Nous auons trouué estre requis & expedient, outre ledit general reestablissement (cognoissant que lesdites Notifications sont tres-necessaires, ainsi que mesme il a esté iugé en nostredite Cour, en la verification desdits Edicts, esquels elle n'a trouué aucune chose à retrancher, sinon l'esmolument & salaire desdits Greffiers, qu'elle a limité par sondit Arrest de verification, & qu'il n'est raisonnable d'attribuer lesdits droicts ausdits Greffiers ordinaires, d'autant qu'ils n'ont payé aucune chose pour la iouissance d'iceux, qui leur seroit vne grandissime augmentation de reuenue, dont ils iouyront domanialement: considerant aussi que lesdits Greffes des Notifications, puis qu'elles se doiuent cy apres à tousiours faire pour le bien & commodité de nosdits subjects, sont de mesme nature & qualité que nosdits autres Greffes, & partant doiuent comme iceux estre censez & reputez domaniaux) de les vnir & incorporer à nostre domaine, pour l'aceroissement & augmentation d'iceluy. A ces causes, & pour certaines autres grandes considerations à ce nous mouuans: Sçauoir faisons, qu'ayant de cedit affaire amplement communiqué avec les Gens de nostre Conseil d'Estat, où il a esté meurement traicté & delibéré, auons de leur aduis par ce present nostre Edict perpetuel & irreuocable, déclaré & ordonné, declérons & ordonnons, voulons & nous plaist, que ladite Notification de tous contrats subjects à retraiet lignager, & payer lots & ventes, & autres droicts seigneuriaux, se facent par lesdits Greffiers des Notifications de leurs Commis, conformément à nostre Edict du mois de Novembre mil cinq cents quatre-vingts vn, & Declaration faicte en consequence d'iceluy, à peine de nullité. Et à ceste fin auons lesdits Estats des Greffiers des Notifications, creéz audit mois de Decembre mil cinq cents quatre-vingts vn) de nouveau reestablis, & iceux creéz & rendus domaniaux & hereditaires (& comme lesdits autres Greffes) vniz & incorporez à nostre domaine, en remboursant les pourueus d'iceux, de la finance qu'ils monstrent auoir payee sans fraude en nos Parties casuelles, & des loyaux cousts & frais, pour apres estre alienez & vendus à faculté de rachapt par les Commissaires qui seront pource par nous deputez au plus offrant & dernier encherisseur, & les deniers en prouuenans mis es mains de celuy qui sera par nous commis à la recepte generale d'iceux, afin d'estre conuersez & employez au faict & despenze de nosdites affaires. Pour desdits estats & offices iouyr & vser par lesdits acquereurs, leurs hoirs, successeurs & ayans cause à ladicte faculté de rachapt perpetuel, aux honneurs, autoritez,

Tilt. XXII. Des Greffiers des Notifications. 1397

autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises & libertez portees par nosdits Edicts & autres droicts, salaires & esmoluments à eux attribuez par l'Arrest de verification de nostre Cour de Parlement du troisieme iour de Mars 1582.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Chambres de nos Comptes, & Thresoriers de France, & Generaux de nos finances, & à tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Iuges & Officiers qu'il appartiendra, que nos present Edict, Statut, Declaration, Reestablishement & vnion à nostre Domaine, ils fassent respectiuelement lire, publier & enregistrer en nosdites Cours & Iurisdiccions, & tout le contenu en iceluy garder, entretenir & obseruer de point en point. En contrainant & faisant contraindre à ce faire, souffrir & obeyr tous ceux qu'il appartiendra, & pour ce feront à contraindre reuement & de fait: Nonobstant oppositions ou appellations quelconques: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant come dessus, nostredit Edict de reuocation & quelconques statuts, restrictions, mandemens, defences, & Lettres à ce contraires: Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous leel Royal, ou autrement, deuement collationné par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, soy soit adioullée comme au present original, auquel afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre leel à celdites presentes, sauf en autres choses nostre droict, & l'autrui en toutes. Donnees à Paris, au mois de Mars, l'an de grace 1586. Et de nostre regne le douzieme. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy. Et plus bas, P I N A R T. Et scellé du grand leau de cire verte, sur laqs de soye rouge & verte.

Leu, public & registre, ouy & consentans le Procureur general du Roy, à Paris en Parlement, le Roy y seant, le 26. Iuin 1586. Signé, DE HEVEZ.

Leu public & registre, ouy le Procureur general du Roy, de l'ordonnance & commandement à moy fait par Monsieur le Comte de Soissons, assisté de: sieurs Archeuesques de Bourges, & Euesque de Langres, de Lons, & de la Vauguyon, pource enuoyez en la Chambre des Comptes, le 26. Iuin de Iuin, l'an 1586. Signé, DANEZ.

Declaration du Roy, par laquelle Sa Majesté veut que ses Edicts faits sur la creation, tant des offices de Controuleurs des Tileres, que Greffiers des Notifications, Arrest & Declarations expedies en consequence d'iceux, Liens entretiens, garde & obseruez, sur les peines y portees. Et en ce faisant que les pourueus desdits offices iouissent d'iceux suuant & au desir de leurs prouisions, & d'autres ses Edicts depuis faits sur le reestablishement de tous offices, nonobstant son Edict de Suppression du mois de Novembre 1584.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, Au Seneschal de Chastelleraud ou son Lieutenant, & autres Iuges, Chastellains, & Officiers du ressort dudit lieu, & à chacun d'eux endroit soy, Salut. Comme au moyen de nostre Edict de l'erection des offices de Controuleurs des tileres, contrats, & autres actes, nostre cher & bienamé Maistre Enemond Seruient auroit fait composition desdits offices, en ce qui depend du ressort de nostre Cour de Parlement de Paris, pour en iouyr par les pourueus, leurs Commis & deputez, suuant nostredit Edict. Toutesfois lesdits pourueus & commis à l'exercice d'iceux, tant à cause de nostredit Edict du mois de Novembre, contenant la suppression & reuocation desdits offices, que des oppositions, empeschemens, & mespris faits sur l'execution de nostredit Edict de creation, & Declarations tant generales que particulieres, par nous faites en consequence d'iceluy. Ont ensemble les Greffiers des Notifications demeuré & demeurent contre la teneur d'iceux, sans exercice, & en ce faisant, frustrez des esmoluments attribuez ausdits offices. Dequoy ayant esté aduertis en nostre Conseil d'Etat, Nous aurions pour y remedier, suuant l'Arrest de nostredit Conseil, du dixseptiesme Iuin 1585. fait expedier autres nos Lettres de Declaration: Et par icelles, & pour les causes y à plain contenues, mandé à nostre Cour de Parlement, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, que sans auoir esgard à nostredit Edict de suppression, ils eussent à les faire iouyr plainement & paisiblement de leursdits offices, droicts & esmoluments dessusdits. Depuis lesquels nostredits Arrests & Declarations nous aurions aussi par autres nos Edicts des mois de Septembre audit an 1585. & de Mars mil cinq cents quatre-vingts six, esmologuez en nostredite Cour de Parlement, reuocé nos Edicts de ladite suppression desdits offices, & autres y mentionnez. Et à ceste fin iceux reestablishés en sorte que par ce moyen nos susdits Arrest & Declaration dudit dixseptiesme Iuin mil cinq cents quatre-vingts cinq, & autres precedentes, sont assez verifiees & esmologuez, sans qu'il soit à present besoin d'autre plus particuliere verification & entherinement sur icelles en nostredite Cour. Neantmoins les susdits pourueus & commis à l'exercice desdits offices audit Duché & Seneschausee de Chastelleraud n'en iouissent encores de present, ains sont comme auparavant, frustrez du fruit & benefice de nos vouloir & intention.

A ces causes, de l'aduis de nostredit Conseil, desirans que nosdits Edicts de creation & reestablishements soient inuiolablement gardez & obseruez de point en point, sans y estre aucunement controuenu: Anons derechef dit, déclaré & ordonné, disons, declarons, ordonnons, voulons & nous plaist, que les susdits pourueus & commis à l'exercice desdits offices, iouissent d'iceux plainement & paisiblement, sans aucun contredit ny empeschement. Le tout suuant & conformément leurs prouisions, nostredit Edict de creation & Declarations sur ce faites: mesmes celles des mois de Mars cinq cents quatre-vingts trois, le premier Mars cinq cents quatre-vingts quatre, & dixseptiesme Iuin mil cinq cents quatre-vingts cinq, dont les copies sont cy-attachees sous le contraseel de nostre Chancellerie. Et vous mandons, commandons, & tres-expressément enioignons, icelles faire avec nosdits Edicts, tant de creation que de reestablishement desdits offices, entretenir, garder & obseruer. Et à ces fins, & à ce que nul à l'aduenir n'en puisse pretendre cause d'ignorance, les faire lire & publier à son de trompe & cy public, par tous les lieux & endroits de vostre ressort, que besoin sera, par le premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis: auquel mandons faire tous exploits & significations requises & necessaires pour l'execution d'icelles: Et qu'à ce faire souffrir & obeyr, sans pource demander pareatis, il contraignent tous nos Officiers & subiects qu'il appartiendra, par les voyes & contraintes y portees, & selon qu'il est plus au long mandé par icelles nonobstant

X.
Idem du 4.
Octob. 1586

1398 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

qu'elles soient surannees, & qu'elles ne soient particulièrement à vous adressantes, tout ainsi qu'il eust fait, ou peu faire, si les originaux vous en auoient, & à luy, esté presentez dans l'an de leur impetration. Dont en tant que besoin seroit, nous auons releuez & releuons les susdits pourueus & Commis à l'exercice desdits offices, & tous autres, par celdites presentes. Par lesquelles mandons aussi à nostre Procureur General, ou les Substituts, tenir la main à ce que dessus, en sorte que nosdits vouloir & intention à plain portez par nosdits Edicts, Arrests & Declarations, puissent estre entierement effectuez: Car tel est nostre plaisir. Nonobstant oppositions ou appellations faictes ou à faire, pour lesquelles ne voulons l'execution estre aucunement retardee ny differee: & quelsconques mandemens, defences, Arrests & Lettres à ce contraires. Et pource que de nosdits Edicts & Declarations, & de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'iceux, collationné par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, soy soit adioustee comme aux originaux. Donné à Paris le troisieme iour d'Octobre l'an de grace 1586. Et de nostre regne le treizieme. Signé, Par le Roy en son Conseil, B A V L A R T. Et scellé du grand seel de cire iaune sur simple queue.

Arrest de la Cour de Parlement entre les Greffiers des Notifications du Pont saint Maixance, & les Tabellions & Notaires dudit lieu.

XI.
Arrest du 17
Octob 1587

EN T R E Maistre Pierre Seguin, Greffier des Notifications du Pont saint Maixance & autres lieux, demandeur selon le contenu en certaine Commission de la Cour, du vingt-deuxiesme iour de Mars, l'an mil cinq cents quatre-vingts cinq, d'une part. Et Maistre Vincent Fueillerte, Garde du seel, & Tabellion audit Pont saint Maixance, Maistres Macé Regnault, Maclou de Troyes, & Claude Fueillerte, Notaires Royaux, demeurans audit lieu du Pont saint Maixance, defendeurs, d'autre part. Veuë par la Cour ladite Commission dudit vingt-deuxiesme iour de Mars, audit an mil cinq cents quatre-vingts cinq: Appoinctement en droit; Aduertissemens & productions respectiuellement fournis par lesdites parties; Arrest du dernier iour de Feurier, l'an mil cinq cents quatre-vingts sept, dernier passé: Par lequel auroit esté ordonné que les productions desdites parties leur seroient communiquees pour y bailler contredits & saluations, & tout ce qui a esté mis & produit pardeuers ladite Cour, & tout considéré. Dit a esté, que d'oresnauant lesdits Tabellions & Notaires satisferont à l'Edict de creation des Greffes des Notifications conformément à l'Arrest donné sur la verification dudit Edict du troisieme iour de Mars, l'an mil cinq cents quatre-vingts deux, à la charge que ledit Seguin sera tenu de mettre en l'exercice de sondit Greffe des Notifications personne capable, & de qualité conuenable à iceluy. Prononcé le 17. iour d'Octobre, l'an 1587. T R O N S H N.

Lettres patentes du Roy en forme de Commission du Vingt-troisieme l'annier mil cinq cents quatre-vingts huit, Par laquelle est attribué Iurisdiction à Maistre Charles Faye, Conseiller en la Cour de Parlement de Paris, pour faire iouyr paisiblement les Greffiers des Notifications, des esmolumentz à eux attribuez, à cause de leursdits estats, depuis la verification dudit Edict du 3. Mars 1582. Et de iuger les differents meuz & mouuoir, pour raison de ladite iouissance & perception desdits esmolumentz primumment à tout autres Iuges quelconques.

XII.
Henry III.
du 14 Jan-
uier 1588.

HE N R Y par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A nostre amé & feal Maistre Charles Faye, Conseiller en nostre Cour de Parlement de Paris, Salut. Pour l'execution de nostre Edict du mois de Mars mil cinq cents quatre-vingts six, contenant la reünion à nostre Domaine des Greffes des Notifications des contrats subjects à retraict lignager, lots, ventes, & autres droicts seigneuriaux par nous creez en ce Royaume, nous vous auons par nos Lettres patentes en forme de Commission, du vingt-septiesme Septembre audit an mil cinq cents quatre-vingts six, cy-attachees sous le contreseel de nostre Chancellerie, Commis & Deputé pour reünir à nostredit Domaine tous & chacuns lesdits Greffes des Notifications, establis sous le ressort de nostredit Parlement de Paris, en remboursant les pourueus d'iceux de la finance qu'ils monstreroient auoir payé sans fraude en nos Parties casuelles, & des loyaux cousts & frais par celuy qui seroit deputé pour l'execution de nostredit Edict, pour ce fait estre par vous procedé en ceste ville de Paris, ou autres endroits que besoin seroit, à l'adiudication & deliurance desdits Greffes. Et depuis par Arrest donné en nostre Conseil, le treizieme iour de Iuillet mil cinq cents quatre-vingts sept, pour acclereler les deniers qui prouiendoient desdites alienations, & obuier aux frais qu'il eust conuenu faire, allant sur les lieux, aurions ordonné que tous les pourueus desdits Greffes seroient receus à les acquerir en Domaine & faculté de rachapt perpetuel, en payant comptant es mains de celuy qui a esté par nous commis à la recepte desdits deniers, la tierce partie des sommes contenues en leurs quitrances de finance par eux payee en nos Parties casuelles, pour la composition desdits Greffes en office, avec le sol pour liure desdites sommes. Et quant à ceux ou n'auoit encores esté par nous pourueu, que toutes personnes capables seroient pareillement receues à les acquerir à ladite faculté de rachapt perpetuel pour les sommes contenues au roolle de la taxe desdits offices, fait en nostredit Conseil, avec ladite tierce partie & ledit sol pour liure; suiuant lesquelles nos Lettres patentes & Arrests, auriez commencé à proceder à l'alienation de partie desdits Greffes des Notifications, & fait expedier aux acquireurs les contrats desdites adiudications. Toutesfois par nos susdites Lettres patentes auroit esté obmis à vous attribuer Iurisdiction pour cognoistre des differents qui se peuent mouuoir pour la iouissance, installation & reception desdits acquireurs. Ensemble pour la perception des droicts & esmolumentz attribuez ausdits Greffes, par l'Arrest de nostredit Cour de Parlement de Paris, du troisieme Mars mil cinq cents quatre-vingts deux, interuenu sur la verification de l'Edict de creation d'iceux Greffes, suiuant les Declarations par nous faictes en consequence desdits Edict & Arrest, les vingt-quatrieme Mars & seiziesme Aoust mil cinq cents quatre-vingts trois. Tellement que aucuns desdits acquireurs ne peuent iouyr desdits Greffes, ne percevoir lesdits droicts & esmolumentz pour le refus que font les Notaires & contractans d'obeyr & satisfaire ausdits Edict, Arrest, & Declaration, ce qui n'est à tollerer ne permettre, ains tres-raisonnable de les faire iouyr paisiblement desdits droicts & esmolumentz y attribuez, attendu qu'ils sont acquireurs de bonne foy. Et aussi que par vostre-

Tilt. XXIII. Des Greffiers des Insinuations. 1399

dite Commission auons entendu qu'en faisant par vous lesdites adjudications & ventes desdits Greffes, vous fassiez pareillement recevoir, instituer & mettre en possession iceux acquereurs d'iceux Greffes, & iouir desdits esmoluments. A ces causes, desirans rendre paisibles possesseurs ceux auxquels auez jà vendu & aliéné aucuns desdits Greffes des Notifications; ensemble tous autres auxquels pourrez cy-apres adjudger les autres mesmes Greffes qui restent à aliéner, suivant nosdits Edict & Lettres de declarations, Vous auons en consequence de nos susdites Lettres Patentes en forme de Commission, député & ordonné, commençons, deputons & ordonnons par ces presentes Commissaire & Juge general au dedans & par tout le ressort de nostredit Cour de Parlement de Paris, pour estre procedé à l'execution & entier accomplissement de nostredit Edict du mois de Mars mil cinq cents quatre-vingts six, & Arrest de nostredit Conseil donné en consequence d'iceluy, du treiziesme Iuillet dernier en tous & chacuns leurs poincts, circonstances & dependances. Et pour ce cognoistre des differents meus & à mouuoir entre quelques personnes que ce soit, concernans tant les iouissance, reception & installation des adjudicataires desdits Greffes des Notifications alienez, & ceux qui seront cy-apres vendus & adjugez, que la perception des droicts & esmoluments attribuez ausdits Greffiers à cause de leursdites offices, lesquels differents voulons estre par vous instruits, jugez, decidez, & terminez. Ce faisant lesdits acquereurs & adjudicataires desdits Greffes estre receus, instituez & mis en bonne possession & iouissance paisible d'iceux Greffes. Et par consequent prendre & percevoir par eux les droicts & esmoluments qui leur sont attribuez par ledit Arrest de verification dudit troisieme Mars mil cinq cents quatre-vingts deux, conformement, & suivant les abstrinctions contenuës en nosdites Lettres de declarations faictes en consequence d'iceluy Arrest desdits vingt-quatriesme Mars & seiziesme Aoust 1583. vous attribuant à ceste fin toute Cour, Jurisdiction & cognoissance, le tout nonobstant oppositions ou appellations quelconques: Pour lesquelles, & sans prejudice d'icelles, ne sera par vous differé en quelque maniere que ce soit; & desquelles, si aucunes interuenient, Nous auons retenu & reserué, retenons & reseruons la cognoissance à nous & à nostre Conseil d'Estat, & icelle interdite & defenduë, interdisons & defendons à nostredit Cour de Parlement de Paris, & à tous autres Juges quelconques. De ce faire & accomplir, circonstances & dependances, mesmement de faire & expedier tous mandemens & ordonnances à tous nos Baillifs, Seneschaux, & à tous autres Juges dudit ressort de nostredit Cour de Parlement de Paris pour l'effect que dessus, vous auons donné & donnons plain & entier pouuoir, puissance, autorité, commission & mandement special par celdites presentes: lesquels mandemens & ordonnances, ensemble les sentences & iugemens qui seront par vous donnez concernans ce que dessus, nous auons dès à present autorisez, validez, & approuuez, autorisons, validons & approuuons, comme si faicts, passez & ordonnez estoient par nous mesme en nostredit Conseil: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 24. iour de Ianuier l'an de grace 1588. Et de nostre regne le quatorzieme. Signé, Par le Roy en son Conseil, G V I D E R T. Et sceillé sur simple queue du grand seau de cire jaune.

DES GREFFIERS DES INSINATIONS CIVILES.

TILTRE XXIII.

Edict portant l'institution & Creation des Greffiers des Insinuations civiles.



EN R Y par la grace de Dieu, Roy de France. Sçauoir faisons à tous presents & aduenir. Comme pour le soulagement de nos subjects, & leur rendre la iustice plus commode & abregée, obuiuer aux fraudes, calomnies & mauuaise foy, & donner moyen à vn chacun de viure sans in-jure, & conseruer les droicts, nos predecesseurs & nous auons fait plusieurs Edicts & Ordonnances, & neantmoins ne cessent les litiges, procez, calomnies, fraudes, faulsetez, & circonuentions: tellement que la pluspart de nos subjects sont à ce moyen ruinez & consommez en frais & despens, & distraits de leurs estats & vacations, & souuent pour ce contraincts d'abandonner leurs domiciles & famille, au dommage particulier d'eux, & detrimet de nostre Royaume. Pour à quoy obuiuer, & apres auoir entendu que la pluspart desdites fraudes & procez sourdent & procedent des secrets contrats, hyporeques, dons, fideicommiss, legs & substitutions & autres dispositions secretement faictes, soit par contract d'entre vifs, testamens, ou par cause de mort, & autres quelconques incogneus & latitez, & qu'au moyen d'iceux nos subjects different se secourir l'un l'autre, acheter & contracter les vns avec les autres, dont aduiet que pour n'estre l'acheteur assure, & le vendeur n'ayant souuentefois autre biens, ne amis pour garantir, cesse le commerce entre nos subjects, & ne se peuuent nosdits subjects par ce moyen mutuellement seruir & ayder l'un l'autre, ne soy accommoder au moyen des hypotheques, contrats & testamens secrets: & se trouuent le plus souuent les contractans decens par l'ignorance des substitutions, fideicommiss, legs & donations contenus ausdits testamens, & consideré qu'en aucuns endroicts de nostre Royaume pour requérir droit reel, a esté introduite par les coustumes certaine forme, non toutesfois suffisante pour obuiuer ausdites fraudes, auons pour donner moyen d'icy en auant à nosdits subjects de seurement contracter, d'eux accommoder & employer leurs deniers, ne vendre à non prix, & pouuoir estre secourus en leurs necessitez, ostant & leuant l'occasion de frauder & leur bailler voye & chemin de seurement contracter.

1 D I T, statué & ordonné, disons, statuons & ordonnons par Edict perpetuel & Irreuoicable, que par quelque contract que ce soit, de vendition, eschange, donacions, cessions & transports, constitutions de rentes, garanties, contre lettres licites, declarations, & toute autre obligation, excédant pour vne fois la somme de cinquante liures tournois: & generalement toute autre disposition, soit entre vifs, on dez-

8 b b b b b iij

Henry II
du mois de
May 1588.

1400 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

niere volonte, ne pourra estre acquise aucune Seigneurie, proprieté, ne droit d'hypothèque & realité, encores qu'ils ayent prins possession naturelle, ou par constitution de precaire, retention d'usufruit, ou autre voye de droit, s'ils ne sont insinuez & enregistrez ez registres, que par nous seront ordonnez ez Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, & Iurisdiccions Royales, tant ez Sieges generaux que particuliers où lesdits biens ainsi alienez, en & sur lesquels on vouldra respectiuellement pretendre droit de proprieté, Seigneurie & hypothèque, ou realité sont assis, par les Greffiers que par nous seront commis & deputez pour cest effect, lesquels seront tenus mettre au dos deldits contrats les iours, an, & feuillet de leurs Registres, où ils les auront enregistrez, & duquel endossement ils seront tenus faire mention de l'endroi & de l'insinuation & registre du contrat insinue & enregistré en leur dit registre, & neantmoins en bailler vn acte à part aux parties s'ils le veulent & demandent: Tellement que toutes venditions, cessions, transports, permutations, constitutions de rentes, & autres contrats & obligations personnelles portans hypothèque, pour vne somme de deniers pour vne fois, non excédant la somme de cinquante liures, qui premierement auroient esté insinuees en la forme susdite, seront preferez pour lesdits droits de proprieté, seigneurie, hypothèque & realité, à tous autres qui ne l'auront esté, combien qu'ils soient en date precedente, & que les contracteurs eussent pris & fussent en possession des choses à eux cedées & transportées, ou autre possession que dessus, & ne se pourra prendre ledit droit de proprieté, Seigneurie, hypothèque & realité, que du temps, iour & date de ladite insinuation, entant que touche ou peut toucher vn tiers acquerreur ou detempteur, & vaudra ladite insinuation tant pour augmenter ladite proprieté & seigneurie, que pour le droit d'hypothèque & realité, concernant le fait de la garantie, en quelque lieu que lesdits heritages subjects à ladite garantie soient situez & assis. Et quant à tous autres contrats, au moyen desquels on voudroit pretendre droit d'hypothèque, & realité, ne sera acquis aucun deldits droits sinon sur les lieux, & heritages estans en la Iurisdiction en laquelle sera faite ladite insinuation: & quant aux testamens, & autres dispositions de derniere volonte il suffira les faire insinuer esdites Iurisdiccions, tant du domicile & testateur, que du lieu où il sera decedé: & quant aux hypothèques procedant par la recognoissance des sceules & autres promesses priuees, n'auront lesdits hypothèques effect, sinon du iour qu'elles seront insinuees en la forme & maniere que les autres hypothèques, comme cy dessus est disposé.

2 Item, pour ce qui se pourroit trouuer que vn mesme lieu & heritage, ou partie d'iceluy, sera assis en diuers Bailliages, Seneschauſſees, & autres Iurisdiccions Royales, comme dit est: en ce cas suffira que lesdits contrats soient insinuez & registrez au liege Royal où sera assis le manoir principal deldits lieux.

3 Item, & pour ce qu'ez contrats de mariage y a aucunes fois des clauses & articles secrets, & qui n'ont besoin estre divulguez & cogneus, si ce n'est par les parties interuenans eldits contrats de mariage, & auxquelles nul autre ne peut auoir interest: Nous voulons & ordonnons, que lesdits contractans ne seront tenus insinuer, sinon les clauses, en vertu desquelles ils peuuent & pourront prendre droit de Seigneurie, proprieté, hypothèque & realité, & mesmes les donations, si aucunes en y a, contenues esdits contrats de mariages, avec la date, les lieux les noms des contractans & des Notaires qui les auront receus & passez, dont lesdits Greffiers seront tenus bailler aux parties actes ou endossements, comme il est contenu en l'article precedent.

4 Item, & pour euitter les fraudes que pourroient faire les heritiers tant instituez que *ab intestat*, que pour frauder lesdits instituez, fideicommissaires, legataires, ou donataires, pourroient celer le contenu ez testamens de ceux auxquels ils auroient accordé & contracté au prejudice d'iceux des choses subjects ausdites constitutions, fideicommiss & legs, dont apres pourroient estre trauallez les contractans avec eux par lesdits substituez fideicommissaires, legataires & donataires qui se vouldroient excuser, disans qu'ils n'auroient eu cognoissance desdites substitutions, si leicommis donations & legs: Auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons par celdites presentes, que tous testamens portans substitutions, fideicommiss, ou legs subjects à retour purement conditionnellement, ou autrement, en quelque maniere que ce soit, soient publiez, insinuez & enregistrez esdites Iurisdiccions, & par les Greffiers qu'à ce respectiuellement seront par nous commis, & que tous heritiers, soient instituez, ou *ab intestat*, seront tenus faire publier, insinuer & enregistrer comme dit est, lesdits testamens dedans trois mois apres la mort des testateurs, & qu'ils auroient eu cognoissance des successions ausli d'eux aduenues, & ce sur peine d'estre priuez d'icelles successions, & des dommages & interests, en quoy pourront encheoir & encourir lesdits substitutz fideicommissaires, legataires & acheteurs, enuers lesquels seront obligez & hypothéquez, non seulement les biens immeubles ausdits heritiers escheus par lesdites successions, mais ausli leurs autres biens immeubles propres la quinzaine passee apres lesdits trois mois, par faute d'auoir fait lesdites insinuations & registremens: laquelle insinuation & publication leur seruira, & ausli aux substitutz, fideicommissaires & legataires, qui pour la conseruation de leur droit pourront prendre acte & instrumens des clauses dudit testament, faisans mention de leur substitution, fideicommiss & droits par eux pretendus, & par lesquelles ils pretendent estre substituez, appelez, ou auoir droit esdites successions, portions d'icelle, ou fideicommiss.

5 Item, & pour ce accomplir, executer, ou ensuiure, auons statué & ordonné, statuons & ordonnons que chacun de nosdits subjects, faisant, passant & constituant les contrats dessusdits: sera tenu exprimer le ressort & siege Royal, auquel l'heritage par luy vendu, permuré, hypothéqué ou donné, est situé & assis: & enjoignons à tous Notaires, Tabellions, & personnes publiques, de non recevoir aucuns contrats, donations, venditions, & autres dispositions entre vifs, que lesdits ressorts ny soient exprimez, sur peine quant aux Notaires & Tabellions de priuation de leurs estats, & aux vendeurs d'estre punis extraordinairement, & comme faux vendeurs.

6 Item, & pour ce qu'il pourroit aduenir, que plusieurs contractans n'auront aucuns biens immeubles

Tilt. XXIII. Des Greffiers des Insinuations. 1401

bles lors qu'ils contracteront de la maniere deuant dire, obligeront à l'entretenement d'iceux en termes generaux & par hypothèque general tous & chacuns leurs biens meubles & immeubles, presents & aduenir, sans autrement les pouuoir specifier: au moyen de quoy, & par faute desdits biens immeubles ne se pourront bonnement faire aucunes insinuations: Pour à ce pouruoir, Auons ordonné, que ceux au profit desquels auront esté passez lesdits contrats, pourront en premier lieu faire leurs insinuations au lieu & siege du domicile de ceux qui les auront passez, & neantmoins & par apres ceux qui auront fait ladite obligation & hypothèque esdits termes generaux, viendront à acquerir & posséder aucuns biens immeubles, ne laisseront les dessusdits, au profit desquels tels contrats auront esté passez, de faire en second lieu insinuer lesdits contrats ez Greffes des lieux esquels les biens nouvellement acquis ou escheus par succession, donation, ou autrement, & depuis le passément desdits contrats, seront situez & assis, pour l'effect de l'insinuation, comme dit est.

7 Item, seront tenus faire lesdites insinuations dedans deux mois apres les contrats passez: & en ce faisant vaudra ladite insinuation, comme si elle eust esté faite du iour & date dudit contrat, sans que pendant ledit temps l'on puisse acquerir droit de propriété & Seigneurie hypothèque & realité, au prejudice du premier contractant & insinuant dedans ledit temps.

8 Item, pour executer ce que dessus: Auons creé & erigé, creons & erigeons par ces presentes en chacun siege Royal, soit Capital, Presidial, ou Particulier du Bailly, Seneschal, ou Preuost alloüé, Vicomte, ou autre, en tiltre d'office formé, vn Greffier, qui s'appellera Greffier des Insinuations: ausquels offices de Greffier sera par nous pourueu de bons & notables personages qui enregistreront chacun en son ressort lesdites autoritez & testaments en leurs registres, où les biens mentionnez esdits contrats ou testaments seront situez & assis, & ainsi que les parties le requerront, & que lesdits contrats le pourront porter.

9 Item, & à ce que lesdits Greffiers ne prennent salaire outre raison, Auons ordonné & ordonnons qu'ils ne pourront prendre que douze sols parisis pour le premier enregistrement de chacun contrat ou testament contenant vne peau de parchemin, & du plus, plus, & du moins, moins, à ladite raison de douze sols parisis pour peau: & en ce faisant, comme dit est cy-dessus, seront tenus lesdits Greffiers mettre au dos desdits contrats les iours, an & fueillers de leurs registres où ils auront esté enregistrés dudit endossement, seront tenus faire mention & l'endroit de leur registre, & où ledit contrat aura esté insinué & enregistré.

10 Item, & apres que lesdits contrats auront esté enregistrés & insinuez, ledit Greffier sera aussi tenu en faire communication à tous ceux qui la luy demanderont, & pour la communication de chacun contrat prendra douze deniers tournois: & là où les parties en voudront auoir extraicts en parchemin, lesdits Greffiers ne seront payez de ladite communication, mais seront payez de leursdits extraicts à ladite raison de douze sols parisis pour peau, & de seize sols parisis pour cahier, qui est à entendre d'une peau ployee en quatre, escripte de tous costez, & le tout à l'equipolent: & là où les parties ne les voudront qu'en papier, à raison de deux sols tournois pour fueillet, le tout raisonnablement escript, & selon le reglement fait par cy-deuant, concernant les escritures des Notaires, Tabellions & Greffiers, & afin que les extraicts qui seront ainsi par eux faits n'excedent le contrat original, seront tenus enregistrant chacun contrat, declarer & inscrire en leursdits registres, combien de peaux, ou quelle portion contiendra ledit contrat original.

11 Item, voulons & ordonnons que lesdits Greffiers feroient leursdits registres en parchemin reliez & continuez, & non par fueillers attachez, & à la fin de chacun enregistrement de contrat mettront leur sein, sans entre iceux contrats laisser aucun fueillet ou partie d'iceux vague, mais continueront leursdits registres sans interualle d'écriture, le tout sur peine de faux: & auant qu'estre aucune chose audit registre sera chacun desdits fueillers cottez en teste, selon son nombre & escript, au dernier fueillet le nombre de tous les fueillers dudit registre, lequel nombre sera escript au long, arresté & contresigné par le Juge, Procureur du Roy, & par le Greffier desdites Insinuations: & pour ce faire, ne prendront lesdits Juge, Procureur, & Greffier aucun salaire.

12 Item, si aucune partie veut auoir extraict desdits registres se fera par lesdits Greffiers, & ausdits extraicts ainsi faits, partie presente ou appelée, & signez desdits Greffiers, soy sera adjoustee comme à l'original, pour la verification du temps des insinuations desdits contrats seulement, sans qu'ils puissent faire preuve ne foy, autre que de droit, ne porter aucune execution, desquels extraicts, lesdits Greffiers seront payez à la susdite raison.

13 Item, chacun desdits Greffiers pourra commettre en sa charge vn bon & notable personnage seulement, bien famé & renommé, duquel il sera responsable pour la ciuilité: lesquels commis auront le serment à nous, qu'ils seront tenus prester ez mains du Juge du lieu, lequel neantmoins ledit Greffier pourra destituer quand bon luy semblera. Et au surplus, iceux Greffiers venans à mourir, ou soy absenter sans commettre, sera par le Juge Royal du lieu commis homme notable & expert pour l'exercice desdits Greffes, entre les mains duquel il liurera par inuentaie lesdits registres, iusqu'à ce que par nous ait esté pourueu d'homme capable & suffisant pour ledit office, auquel en semblable lesdits Juges deliureront par inuentaie lesdits registres.

14 Item, nos present Edict, Statut & Ordonnance n'auront lien, sinon du iour & date que lecture & publication en auront esté faite en nos Cours de Parlements, & pour le regard des ressorts & pays qui y sont subiects. Et quand aux contrats, testaments, & toutes autres dispositions faites & passees auparavant lesdites publications & lecture, ils demeureront en leur force & vertu, sans ce qu'il loit besoin les insinuer & enregistrer esdits Greffes, nouvellement par nous erigez, si n'est de la volonté des parties, & pour leur plus grande assurance, si bon leur semble.

15 Item, & nonobstant ce que dessus, seront tousiours tenus les vendeurs d'aucuns heritages & choses

1402 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

immobiliaries d'exprimer par les contrats de vente, les charges, rentes, & hypotheques speciales, anciennes & nouvelles, dons & legs, dont les heritages & choses par eux vendues & alienees seront chargez, mesmement celles qui par eux ont esté creéz, & semblablement tout ce que par eux pourroit auoir esté distraict & eclipsé d'iceux heritages par eux vendus, & ce sur peine d'estre tenus & reputez faux vendeurs de ce qui sera de leur fait, ou dont ils auront eu cognoissance, & pour ce punis des peines de droit; & neantmoins où lesdits vendeurs n'exprimeront lesdites rentes, charges & hypotheques, ou que par cy-apres l'incuriosité & negligence de ceux au profit desquels elles auront esté faites & constituées, & semblablement au profit desquels auront esté faits lesdites distractions & eclipses, & lesdits dons & legs, les contrats de ce faisant mention, ne se trouueroient insinuez ne enregistrez esdits Greffes des insinuations, les acquereurs des heritages qui y seront sujets, ne seront tenus à la restitution des heritages, ne icelles rentes payer ne acquitter; sauf toutesfois le recours à ceux qu'il appartiendra à l'encontre de ceux qui les auront constituées & ainsi tenues & celces, & fait lesdites distractions & eclipses: lesquels ne laisseront pareillement pour leur omission & malle foy, d'estre tenus à la restitution, dommages & intersts, & punis de peines de droit, & leurs heritages tenus hypothequairement.

16 Item, pour ce qu'il pourroit estre qu'en aucuns pays, Bailliages, Seneschauſſees, ou Preuostez de nostre obeyſſance, estat est gardé à tout le contenu de cestuy nostre Edit: Et que par les Couſtume, ſtile ou vſance deſdits pays, Bailliages, Seneschauſſees, ou Preuostez, les insinuations & registres de tous les contrats deſſaillez, se font par nos Greffiers ordinaires deſdits lieux, & est partie de l'émolument de leurs Greffes.

17 Nous à ces causes, Auons dit & déclaré, disons & declarons, que nous n'auons entendu & n'entendons faire aucune creation deſdits offices de Greffiers d'Insinuations, ez lieux esquels tout le contenu au present Edit s'obserue en tout & par tout, & non autrement, & aux lieux où la forme de ce present Edit n'est de tout gardee, mais seulement partie.

18 Auons ordonné ce qui est contenu en ce present Edit pour la ſeureté de leurs droits de propriété, ſeigneurie, hypotheque & realité. Et auſſi ne voulons & n'entendons prejudicier aux droits d'hypotheque, qui par droit de couſtume ſont introduits & creéz, comme des administrations de nos Officiers, Administrateurs des choses publiques, Tuteurs & Curateurs, & autres ſemblables: auſſi des ſentences & iugemens, du iour & de la main miſe ſur les heritages, & choses reelles, le tout ſelon qu'il est ordonné de droit & couſtume.

19 Voulons en outre, qu'aduenant les trespas d'aucuns Greffiers, que leurs Registres ſoient portez & mis au Greſſe du ſiege Royal, auquel aura esté eſtably ledit Greffier pour en faire bonne & ſeure garde, & estre deliurez incontinent à celui qui ſuccedera & ſera immediatement pourueu dudit office de Greffier: lequel Greffier ſuccesseur ſera tenu deliurer aux parties contractantes ce requorant, ſelon la forme & ſalaire cy deſſus declarez.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlemens, & des Cours de nos Aydes des pays de nostre obeyſſance, Gens de nostre Threſor, Preuoſt de Paris, Baillifs, Seneschaux, Preuoſts, Alloüez, & à tous nos autres Officiers & ſubjects qu'il appartiendra, que nos present Edit, Statut, ordonnance, declaration & vouloir, enſemble tout le contenu cy-deſſus, ils entretiennent, gardent & obſeruent, facent de point en point inuiolablement entretenir, garder & obſeruer, lire, publier & enregistrer en leurs Greffes, Registres & Auditoire, ſans aller ne venir aucunement au contraire, en quelque maniere que ce ſoit, nonobſtant quelsconques Edicts, Statuts, Ordonnances, Loix, Couſtumes, oppoſitions ou appellations faites ou à faire, interjectees ou à interjecter, eſtabliſſemens & ſtils de nostre Juſtice, reſtrictions, mandemens & deſenſes à ce contraires, auſquelles auons deſrogé & deſrogeons de nos pleine puiffance & autorité Royale par ceſdites presentes: Et pour ce que d'icelles l'on pourra auoir affaire en pluſieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus deüement collationné & approuué ſoy ſoit adiouſtee comme au present original: lequel en reſmoin de ce, & à ce que ce ſoit chose ſerme & ſtable à tousiours, nous auons ligné de nostre main, & à iceluy fait mettre nostre ſeal, ſauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à ſainct Germain en Laye au mois de May l'an de grace 1551. Et de nostre regne le ſeptieſme. Ainſi ligné, HENRY, VISA. Et au deſſus, Par le Roy eſtant en ſon Conſeil, BURGENSIS. Et ſeellé de cire verte, avec cordons de ſoye rouge & verte du grand ſeal en queue, & petit ſeal en teſte pendans, & eſcrit en cahier ſur le veſlin, contenant ſept fueillets & demy, folio, non verſo.

Acta, publicata & registrata, audito Procuratore Generali regis, & id conſentiente, actum in Parlamento Nancienſi, die quarta menſis Octobris, anno domini milleſimo quingenteſimo quinquageſimo tertio. Ainſi ſigné, VLENNB, audis demy fueillet, verſo.

Lettres Patentes portant Ampliation & Declaration ſur l'Edit de creation des Greffes d'Insinuations.

11.
Mem du
mois de
Feurier
1553.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France: ſçauoir faiſons à tous presents & à venir. Combien que pour le ſingulier deſir que nous auons tousiours eu & auons de paruenir à la tranquillité & ſoulagement de nos ſubjects, & que pour oſter toutes fraudes, calomnies, liriges, procez & fauſſetez procezdans des ſecrets contrats, hypotheques, dons, fideicommiſ, legs, ſubſtitutions, diſpoſitions, ſoit par contrats faits entre viſ, teſtamens, ou pour cauſe de mort, ou autres quelsconques, nous auons par cy-deuant créé par tous les ſieges Royaux de nostre Royaume, Greffes d'Insinuations pour inſinuer les contrats qui ſe feroient pour les cauſes ſuſdites, excédans pour vne fois la ſomme de cinquante liures tournois; & qu'aucune Seigneurie, propriété, droit d'hypotheque, & realité ne ſeroit acquiſe, encores que poſſeſſion naturelle en euſt esté prinſe, ou qu'elle fuſt retenué par conſtitution de precaire, retention d'vſufruit, ou autres voyes de droit, ſi lesdits contrats n'eſtoient inſinuez: toutesſois nous auons eſté aduertis que la malice d'aucuns Miniſtres de Juſtice, Notaires & Tabellions, & des parties contractans eſt telle, qu'il n'eſt auourd'huy gardé estat audit Edit, lequel eſt vicié & corrompu par infinis deſguiſemens: à ceſſe

Tilt. XXIII. Des Greffiers des Insinuations. 1403

à ceste cause, Auons voulu, statué & ordonné, voulons, statuons & ordonnons ce qu'ils'en suit.

1 Et premierement, Auons enjoinct & enjoignons au Preuost de Paris, & à tous nos Baillifs, Seneschaux, & autres Iuges Inferieurs & Subalternes, ou leurs Lieutenants, qu'ils ayent à garder & obseruer inuiolablement & tres-estroitement, tant par leurs iugemens, qu'en toutes autres choses, iceluy Edict des Insinuations fait à saint Germain en Laye au mois de May dernier passé, & toutes ampliations faites sur iceluy emologuées, publiées & enregistrees en nosdites Cours, selon la rigueur y contenue, sans y contreuenir: & ce sur peine d'estre punis comme infracteurs de nosdits Edicts, en enioignant aux Gens de nos Cours de Parlements y tenir la main, & iceux faire entretenir & garder, en punissant les transgresseurs & infracteurs.

Des fraudes & simulations de contrats.

2 Item, auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, que là où il se trouueroit aucunes parties, lesquelles pour frauder l'intention de nostredit Edict, feroient diuerfes venditions, contrats, & obligations pour n'estre tenus d'insinuer, sous couleur & pretexte de la chose de laquelle on dispose & contracte estoit reduite par ladire fraudulente diuision à moindre somme & valeur que ce qu'on est tenu d'insinuer par nostredit Edict: Nous à ces causes, auons prohibé & defendu telles simulations, fraudes & diuisions de contrats & obligations: & voulu & ordonné, voulons & ordonnons, que les choses contenues esdits contrats ainsi fraudulenterment faits, demeurent subiects à estre insinuez, tout ainsi que s'ils estoient de sommes & valeurs requises par nostredit Edict: pour lesquelles, par iceluy nostredit Edict ladite insinuation est requise & necessaire.

Les contrats passez sous les seaux inferieurs seront insinuez.

3 Et pour ce que nous auons esté aduertis que plusieurs nos subiects par ignorance interpretent nostredit Edict, estimans qu'on n'est tenu insinuer sinon les contrats, & autres dispositions passées par Notaires & sous seaux Royaux, & non par les Notaires des Cours & Iustices Inferieures: donnans à entendre lesdits Notaires des Cours Inferieures, & non Royales, aux parties & simples gens contractans, pour les attirer, & par ce moyen nous frauder de nos droicts, que passans leurs contrats, dispositions, & obligations des choses contenues en nostredit Edict pardeuant eux & sous les seaux desdites Cours Inferieures, ils ne sont subiects d'insinuer, & d'autant releuez de la diligence qu'ils seroient tenus faire pour la dire insinuation: & par tels moyens sont lesdites pauvres parties, à nostre prejudice deceuës & circonueuës par lesdits Notaires & Tabellions.

4 Nous à ces causes, auons dit, déclaré & ordonné, disons, déclarons, & ordonnons, que tous contrats, obligations, legs, dispositions, & autres quelsconques, des prix & valeurs contenus en nostredit Edict, qui seront faits & passez, tant ez Cours Royales, & sous seaux Royaux, qu'en toutes autres Cours & seaux Inferieurs, seront insinuees selon qu'il est requis par iceluy nostredit Edict.

Notaires & Tabellions doivent auoir demers eux l'Edict des Insinuations pour les faire entendre aux parties.

5 Item, & afin que les pauvres parties, & tous contractans, ne puissent pretendre cause d'ignorance de nostredit Edict, & qu'ils seachent la seurété & necessité qu'ils ont, faisant lesdites Insinuations, Nous auons enjoinct & enjoignons à tous Notaires & Tabellions, soient de Cours & seaux Royaux, & autres Cours Inferieures, qu'ils ayent chacun pardeuers eux nos Lettres du premier Edict d'Insinuations, & ampliations faites sur iceluy, avec ces presentes. Et que quand ils passeront & receuront contrats, obligations, & autres dispositions des choses & heritages, lesquels pour la seurété des parties se doiuent insinuer selon ces presentes & nostredit Edict, qu'ils ayent à leur notifier & à en aduertir les parties, & à faire mention par les contrats qu'ils en passeront de ladite signification & aduertissement qu'ils auront fait ausdites parties, selon iceux. Et où ils ne le feront, nous voulons qu'ils soient tenus de tous despens, dommages & interests esquels tomberont les parties par la faute d'auoir insinué.

6 Item, & à ce que nous auons voulu, statué & déclaré, tant par nostre premier Edict desdits Greffes d'Insinuations, & ampliations d'iceluy, & par ces presentes, soit tousiours de mieux en mieux obserué, Nous auons d'abondant par cesdites presentes voulu & ordonné, voulons & ordonnons, que nos Iuges, Procureurs & Officiers des sieges Royaux esquels y a establisement de Greffiers d'Insinuations, seront rejeter la publication au premier iour plaidoyable apres chacune vacation ordinaire. Et enjoindront aux Iuges Inferieurs de faire ainsi de leur part, afin d'y garder estat, les obseruer de point en point, que nul n'en puisse pretendre cause d'ignorance: & laquelle publication sera enregistree.

7 Item, auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, que tous procez & differents qui suruiendront entre lesdits Greffiers d'Insinuations, pour raison des ressorts & limites des Parroisses, ressortissans à leurs Greffes, soient traitées & decidees en premiere instance pardeuant nos amez & seaux les Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, en leur Chambre à Paris: ausquels priuatiement, & à tous nos autres Iuges, Nous en auons attribué & attribuons en premiere instance toute Cour, Iurisdiction & cognoissance: les appellations desquels nous voulons ressortir directement en nos Cours de Parlements.

8 Si donnons en mandement par ces presentes, signees de nostre main, à nos amez & seaux les Gens de nos Cours de Parlements, & des Cours des Aydes des pays de nostre obeyssance, Gens de nostre Tresor, Preuost de Paris, Baillifs, Seneschaux, Esleus, ou leurs Lieutenants, & à tous nos autres Officiers, Iusticiers & subiects qu'il appartiendra, que nos presents Edict, Statut, Ordonnance & vouloir, ensemble tout le contenu cy-dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent de point en point inuiolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer en leurs Greffes, Registres, & Auditoires, sans aller ne venir aucunement au contraire, en quelque maniere que ce soit, nonobstant quelsconques Edicts, Statuts, Ordonnances, Loix, Coustumes, oppositions ou appellations faites ou à faire, interjectees ou à interjecter, establissemens & stils de nostre Iustice, restrictions, mandemens & defenses à ce contraires: ausquelles nous auons derogé & derogons de nostre pleine puissance & autorité Royale.

1404 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

par celsdites presentes. Et pour ce que d'icelles l'on aura affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus, collationné & approuué, soy soit adioustée comme à ce present original: Auquel en tesmoing de ce, & à ce que ce soit chose ferme & stable à tousiours; nous auons fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Feurier, l'an de grace 1553. Et de nostre regne le septiesme. Signé, HENRY. Et au deffoubz, VISA. Par le Roy estant en son Conseil, BURGENSES. Et seellé à simple queue de cire verte.

Declaration du Roy, sur les Registres des Greffes des Insinuations.

III.
Idem du 16.
Auril 1554.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France; A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Comme nous ayons puis nagueres créé & erigé en chacun Siege Royal, soit Capital, Presidial ou particulier de Baillif, Seneschal, Preuost, Alloué, Viconte, ou autre, en tiltre d'Office formé, vn Greffier d'Insinuations, pour enregistrer les contrats, testamens, & choses au long mentionnees par nostre Edict de la Creation, suiuant lequel a esté jà par nous pourueu à la plus part desdites Offices: & pour ce que nous auons depuis entendu, qu'il ne seroit bonement possible ausdits pourueus de garder vn estat à tout le contenu en nostredit Edict; mesmeinent d'enregistrer en vn seul registre ce qu'ils doiuent, & leur est enioinct & prescrit par iceluy. Nous à ces causes voulans pourueoir à toutes choses utiles & necessaires, pour la commodité & facilité de nos Officiers & sujets; & apres auoir eu sur ce l'aduis des Gens de nostre Conseil Priué, Auons dit & déclaré, ditons & declaron, que nosdits Greffiers d'Insinuations, tant pourueus qu'à pouruoir, seront & auront desormais, & leur auons permis & permettons, auoir & faire trois registres en parchemin en chacun desdits Greffes, reliez & continuez, selon & aux charges portees par nostre Edict, & non autrement; l'vn desquels seruira pour les contrats des donations de mariage, testamens, & contre-lettres faites pour raison desdits contrats, & au moyen d'iceux: l'autre pour les contrats de venditions d'heritages & choses immeubles, eschange d'iceux, promesses de garantie, & contre-lettres faites pour raison desdits contrats, & au moyen d'iceux: & le troisieme, pour les obligations faites pour debtes personnelles, portans avec soy hypothèque generale ou speciale, cessions, transports, constitutions de rentes, & contre-lettres faites pour raison desdites obligations & contrats, & au moyen d'iceux. Si donnons en mandement, à noz amez & feaux les Gens des nos Cours de Parlement, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, ou leurs Lieutenans, & à tous autres nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra: que de nos presens Declaration & permission, ils facent lire, publier & enregistrer, & d'iceux souffrét & laissent nosdits Greffiers d'Insinuations, tant pourueus qu'à pouruoir, & leurs successeurs esdits Offices, iouir & user pleinement & paisiblement; cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire: Car tel est nostre plaisir; nonobstant quelconques Ordonnances, restrictions, mandemens & deffenses à ce contraires. Et pour ce que de celsdites presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons que au vidimus d'icelles, fait souz seel Royal, ou deuement collationné, par l'vn de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, soy soit adioustée comme à ce present original: Auquel en tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seel. Donné à Paris, le 16. iour d'Auril, l'an 1554. apres Pasques: Et de nostre regne le huitiesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil. BURGENSES. Et au deffous est escript,

Acta, publicata & registrata, audito & requirente Procuratore Generali Regis, in consequentiam prioris edicti. Actum Parisius in Parlamento Ultima die Aprilis, Anno Domini 1554. Sic signatum, CAMUS.

Autre Declaration du Roy, contenant que les Greffiers des Insinuations receuront & expedieront toutes Insinuations qui seront faites des donations, soit par simples, ou faites par contrats de mariage, ou autrement.

IV.
Idem du
mois de
May 1554.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France; A tous presens & à venir. Comme par Edict par nous fait au mois de May, 1553. ayons ordonné que par quelque contrat de vendition: eschange ou donation: cession & transport: constitutions de rentes: garenties: contre-lettres licites, & Declarations de toutes autres obligations, excédans pour vne fois la somme de cinquante liures tournois, & toutes autres dispositions soient entre vifs ou dernière volonté, ne pourroit estre acquise aucune Seigneurie, propriété, droict d'hypothèque & realité, encores qu'on en eust prins possession naturelle, ou par constitution de precarre; retention d'usufruits, ou autres voyes de droict, s'ils n'estoient insinuez es Registres & Greffes, qui par nous seroient ordonnez es Bailliages, Seneschauées, Preuostez, & Iurisdiccions Royales, tant es Sieges Generaux que particuliers, où lesdits biens alienez, en & sur lesquels on voudroit respectiuelement pretendre droict de propriété, Seigneurie, & hypothèque, ou realité, sont assis par les Greffiers, qui par nous seroient commis & deputez pour cet effect: suiuant lequel Edict nous auons pourueu ausdits Offices, ou à la plus-part d'iceux, de Greffiers d'Insinuations. Et pour l'utilité oculaire que nous voyons en ladite Creation, tant pour nous que pour nos sujets, desirans singulierement qu'ils soient entretenus. Toutesfois nous sommes aduertis, que sous ombre des Ordonnances faites par nostre tres-honoré Seigneur & Pere le Roy dernier decédé (que Dieu absolue) au mois d'Aoust 1539. & par nostre Edict par nous respectiuelement fait pour le regard des Insinuations des donations & contrats de mariage faits entre nos sujets; lesquelles selon lesdites Ordonnances & Edicts se doiuent insinuer à la Iurisdiction Royale des lieux, où les choses donnees sont assises plusieurs parties, sans auoir esgard à nostredit Edict d'Insinuation fait audit mois de May, 1553. s'aduantent de faire pardeuant nos Greffiers, & pardeuant nos Iuges Royaux ou ordinaires lesdites Insinuations, qui est directement contre nostre dernier Edict, & chose qui ne seruiroit que d'engendrer confusion; attendu que pour receuoir toutes Insinuations, nostre intention a esté, qu'il n'y ait qu'un lieu & vn Officier ordinaire, selon qu'il a esté ou seroit par nous institué, afin que par la diuersité nostre peuple ne fust vexé. Pour pouruoir, ausquels inconueniens, infractions & contrauentions; & aussi que cy-apres aucun different ne nous aduienne entre nos Greffiers ordinaires, & lesdits Greffiers d'Insinuations, & que si aucun y en a, qu'ils soientuidez & terminez. Sçauoir faisons, que nous ayans eu sur ce l'aduis des Gens de nostre Conseil, Auons dit & déclaré, & par Edict perpetuel & irreuocable de nos certaine science, pleine puissance, & autorité Royal, disons & declaron,

Tilt. XXIII. Des Greffiers des Insinuations. 1405

clarons, que nous auons entendu & entendons suivant l'Edict par nous fait au mois de May, mil cinq cents cinquante-trois, que les Greffiers pourueus & à pouruoir desdits Greffes d'Insinuations, recoiuent & expedient toutes Insinuations, qui seront faites desdites donations, soient par donations simples, contrats de mariages, ou autrement: tout ainsi & par la mesme forme & maniere qu'elles estoient receuës par nosdits Baillifs, Seneschaux, Iuges, & leurs Greffiers, sans que nosdits Baillifs, Seneschaux, ou autres Iuges, & les Greffiers desdits Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez & Iurisdicſtions, puissent respectiue-ment icelles receuoir ne expedier. Ce que nous leur auons inhibé & defendu, inhibons & defendons, à peine de ce qui sera par nous fait au contraire, & des despens, dommages & intereſts des parties: & ce nonobſtant ladite Ordonnance & Edict de l'an 1539. & autres: lesquels attendu la Creation des Greffes d'Insinuations, à ce qu'elles se fassent de tous contrats en vn meſme lieu, & vn ſeul regiſtre, & vn meſme Officier, nous ne voulons auoir lieu: Et y auons expreſſément derogé & derogeons par ceſdites preſen-tes, ſignées de noſtre main, Par leſquelles donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlement, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres nos Iuges & Officiers; que noſtre preſente Declaration, ils fassent lire, publier & enregiſtrer, garder, obſeruer & entretenir de poinct en poinct, ſe- lon la forme & teneur, ſans y contreuenir, ne ſouffrir estre contreuenu, en quelque maniere que ce ſoit: Car tel eſt noſtre plaisir, nonobſtant quelsconques autres Edicts, Ordonnances, reſtrictions, mande- mens ou defences à ce contraires. Et pour ce que de ces preſentes l'on pourra auoir affaire en pluſieurs & diuers lieux: Nous voulons qu'au vidimus d'icelles, fait ſouz ſeal Royal, ſoy ſoit adioutee comme au preſent original; auquel afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à tousiours, Nous auons fait mettre noſtre ſeal, ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Compiègne au mois de May, l'an de grace 1554. Et de noſtre regne le huiſtième. Ainſi ſigné ſouz le reply, H E N R Y. Et ſur le reply, Par le Roy en ſon Conſeil, H V R A V L T. Viſa, conſeiller.

Letta, publicata & regiſtrata, audito & requirente Procuratore Generali Regis. Parisiis in Parlamento Viceſima quin- ta die Iunij. Anno Domini, 1554. Signé, C A M U S. Et au dos eſt eſcrit. Regiſtrata.

Auons ſupprimé tous Offices de Greffiers d'Insinuations, créés par deſunct noſtre tres-honoré Sei- gneur & Pere, & ſeront les donations & contrats ſujets à Insinuation, enregiſtrées aux Greffes de nos Iurisdicſtions ordinaires, tout ainſi qu'auparauant l'erection desdits Greffiers d'Insinuations. N'enten- dons toutesfois comprendre ny toucher aux Greffes des Insinuations Eccleſiaſtiques;

IV.
Charles IX.
Eſtats d'Or-
leans 1560.

Declaration du Roy, touchant le Insinuations.

LOYs par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre; A tous ceux qui ces preſentes lettres ver- ront, Salut. ſçauoir faſions, que comme les Roys nos predeceſſeurs, pour obuier aux fraudes, & retrancher les procez qui ſourdoient des ſecrets contrats, hypotheques, dons & donatiōs, & autres diſ- poſitions ſecretement faites, entre nos ſujets, ruine & incommodité que pluſieurs receuoient, par l'ig- norance des diſpoſitions faites, par ceux avec leſquels ils contractoient, & les empeschemens que cela apportoit au commun negoce & trafic d'entre hoſdits ſujets: Auroient par pluſieurs Ordonnances des annees mil cinq cents trente-neuf: quarante-neuf: cinquante-trois, & ſoixante-ſix, ſtatué & ordonné; que toutes donations faites entre viſs, mutuelles, reciproques, onereuſes, en faueur de mariage, & autres de quelque qualiré qu'elles fuſſent, ſeroient inſinues & enregiſtrées aux Greffes de nos Sieges ordinai- res de l'aſſiete des choſes donnees, & de la demeureance des parties; par le moyen deſquelles Ordonnan- ces, les affaires d'entre nos ſujets ont eſté conduites par bon ordre & intelligence, claire & certaine, iuſques à ce que nouueaux differents s'eſtans preſentez ſur la maniere de pratiquer leſdites Ordonnan- ces, & ſatisfaire au contenu en icelles, ils ſe trouuent de nouueau r'entrez en incertitude & obſcurité, qui cauſe autant ou plus de conſuſion qu'auparauant à l'occafion de ce que leſdites Ordonnances, ayant eſtably le lieu pour faire leſdites Insinuations, aux Greffes de nos Sieges ordinaires; leur intention ſem- bloit bien eſtre clairement deſignée, & ne laiſſer aucun lieu de difficulté: Mais d'autant qu'en pluſieurs nos bonnes villes il y a deux Sieges de Juſtice, leſquels combien qu'ils ſoient ſubalternes l'un à l'autre, ſont neantmoins tous deux Sieges ordinaires, & exercez par nos Officiers. De façon qu'il n'eſt pas de- terminé par l'Ordonnance, lequel des deux eſt tenu & reputé pour Siege ordinaire, & auquel doiuent eſtre faites leſdites Insinuations: ce qui a eſté cauſe, ainſi qu'il nous a eſté fait entendre, que pluſieurs de nos ſujets en ont vſé diuerſemēt & indifferēment, & qu'il ne ſe peut trouuer aucun cas, ny aucune nature de cōtracts, dont les Insinuations n'ayent eſté faites, tantot au Greſſe des Preuostez; tantot en celuy des Bailliages & Seneschauſſees, & plus ſouuent aux Greſſes deſdits Bailliages & Seneschauſſees qu'autremēt. Car ſoit que la diſtinction fuſt par la donation des perſonnes, & que les Nobles deuſſent faire inſinuer aux Greſſes des Bailliages & Seneschauſſees, ſouz couleur que par autres Ordonnances, il y a deſdites cauſes auſdits Sieges, & les perſonnes roturieres aux Preuostez; ſoit à cauſe de la ſituation des heritages, & que les diſpoſitions de ceux qui ſont allis au dedās de noſdites villes & banlieuēs d'icelles, deuſſent eſtre inſi- nuees aux Greſſes deſdites Preuostez, ſouz couleur que leur Iurisdicſtion a ſon eſtendue eſdites villes & banlieuēs, & ceux de dehors aux Greſſes deſdits Bailliages & Seneschauſſees. L'vſage a tellement con- fondu leſdites diſtinctions, qu'il ſe trouue que preſque par toutes nos bonnes villes, il n'y a eu aucun diſ- cernement: ains que chacun en a vſé librement, eſtimant ſatisfaire auſdites Ordonnances, pourueu qu'ils fiſſent inſinuer à l'un & à l'autre deſdits Greſſes; leſquels eſtans en meſme ville, & ſouuent ſouz meſme toit, & en meſme enclos, il eſt fort aisé aux parties de prendre cōmunication de leurs regiſtres, & que le choix de l'un ou l'autre Greſſe ne peut eſtre imputé à fraude, puis que par l'un & l'autre les cōtracts ſont rendus publics & manifeſtes, & que par l'un auſſi bien que par l'autre, il eſt remedié aux inconueniens, auſquelles leſdites Ordonnances ont voulu pourueoir. Neantmoins il eſt arriué, qu'à l'occafion de ce que par leſdites Ordonnances, il n'eſt point diſtingué qu'elles diſpoſitions ſeront inſinues en l'un & l'autre deſdits Greſſes: les parties qui ont pretendu quelque intereſt es donations faites par aucun de leurs pa- rens, ont pris de là ſujet de les debatre & impugner de nullité, pour n'auoir eſté inſinues, les vnes en

V.
Louys XIII.
du 17. De-
cembre
1621.

1406 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

l'un, les autres en l'autre desdits Greffes, selon que leur interest les portoit indifferemment à l'interpretation de l'Ordonnance. Seroit aussi arriué contention entre les Greffiers de l'une & l'autre Jurisdiction, à cause de l'insolument, procedant de l'enregistrement & insinuation desdits contrats: Lesquels differents fut l'incertitude du droit, sembloient auoir esté reglez par vn Arrest donné par les Gens de nostre Cour de Parlement de Paris, tenans la Chambre des Grands Iours à Lyon, le 16. iour de Nouembre 1596. entre le Lieutenant general de Berry à Yssoudun, & le Preuost dudit lieu. Par lequel auroit esté dit & ordonné, que d'oresnauant toutes les insinuations seroient faictes es Greffes desdits Bailliages & Seneschauſſees, & non en ceux desdites Preuostez. Neantmoins se trouuent d'autres Arrests, par lesquels a esté iugé au contraire, que les donations faictes des heritages assis au dedans de nos villes, esquelles y a sieges de Bailliage & Preuosté, deuoient estre insinuees aux Greffes desdites Preuostez, & non en ceux desdits Bailliages. A l'occasion desquels nous auroient esté faites remonstrances, par les Greffiers des Bailliages & Seneschauſſees d'Orleans, le Mans, Bourges, Yssoudun, Melun, Sens, Troyes, Chartres, Angers, Tours, Poictiers, Dreux, tant pour eux que pour tous les autres Greffiers du ressort de nostredite Cour, que de tout temps ils sont en ceste possession, & a tousiours esté practiqué de ceste façon, que tous contrats entre Nobles ou roturiers pour heritages sis au dedans de nos villes & banlieues ou dehors ont esté insinuez aux Greffes desdits Bailliages, ainsi qu'il nous ont faict apparoir par extraicts tirez desdits Greffes, de vingt & trente anneés en çà, que par lesdites Ordonnances il n'y a esté parlé ny des Preuostez, ny des Chastellenies ou Vigueries, esquelles nul de nos subiects ne se seroit ingeré de faire lesdites insinuations, que depuis l'an 1588. que les nouueaux acquerereurs des Greffes desdites Preuostez & Chastellenies ont voulu vsurper lesdites insinuations, & augmenter leurs droits: que depuis soixante ans, les donations & substitutions ont esté publiques & insinuees esdits Bailliages & Seneschauſſees, comme dans le deposit public, où se descouuriront tous les secrets des familles de ce Royaume, & le repos d'icelles, non dans les Greffes desdites Preuostez: que par les anciennes Ordonnances les Baillifs & Seneschaux, sont nos Iuges ordinaires, tant des personnes & biens de nos subiects, que de nostre domaine, estans mesmes les premiers Iuges par dessus lesdites Preuostez & Chastellenies, par droit de preuention, tant en matieres ciuiles que criminelles, & que les Ordonnances qui ont introduict lesdites insinuations n'en ont iamais, ny en aucun cas, exclus les Greffes des Bailliages & Seneschauſſees: de façon que si lesdits Arrests auoient lieu, & que les insinuations faictes aux Bailliages & Seneschauſſees, des dispositions concernans les heritages sis au dedans nos villes & banlieues, estoient pour cela debattuës de nullité, ce seroit exciter vne infinité de procez, remettre en trouble infinies familles qui demeurent en paix en l'observation des dispositions insinuees comme dit est, & remplir nos subiects de nouuelles contentions par tout nostre Royaume. A quoy desirans pouruoir, euitier le trouble & la confusion entre nos subiects, & traualier à leur repos, de tout pouuoir, leur donnant des loix certaines, & retranchant tout subiect de procez par la differente interpretation desdites Ordonnances, apres auoir faict voir en nostre Conseil lesdites remonstrances & extraicts, lesdits Arrests & Ordonnances de nosdits Predecesseurs, & qu'il nous est apparu de l'usage desdites insinuations, accoustumées es Greffes desdits Bailliages & Seneschauſſees, ainsi que dit est cy-dessus, De l'aduis de nostre Conseil, auquel estoit la Royne Regente, nostre tres honoree Dame & mere, les Princes de nostre sang, & autres Princes; Auons validé & validons toutes & chacunes les insinuations des contrats de dispositions subiectes à icelles, par lesdites Ordonnances faictes aux Greffes de nos Iustices ordinaires, sans distinction du premier ou second degré de nos Juridictions, estans en mesme ville, pourueu qu'elles soient faites aux sieges de nos Iustices, establis aux lieux prochains de l'assiette des choses donnees, & du domicile des parties, suiuant lesdites Ordonnances. Confirmé, approuué & autorisé, confirmons, approuuons & autorisons, tous & chacuns les contrats de donation, & autre disposition, en quelque sorte & maniere que ce soit, faicts iusques à ce iour, insinuees dans le temps porté par lesdites Ordonnances en l'un ou l'autre desdits Greffes de Preuosté ou Bailliage & Seneschauſſee. Voulons que lesdits contrats, donations & dispositions, vallent, tiennent, & sortent leur plain & entier effect, selon leur forme & teneur, au profit de ceux en faueur desquels ils auront esté faicts, pourueu qu'ils ne soient debattus pour autre chose, que pour auoir esté insinuez en l'un desdits Greffes, les parties pretendans qu'ils le deuoient auoir esté en l'autre: nonobstant les Arrests qui pourroient auoir esté donnez au contraire, que ne voulons nuire ny preiudicier aux parties. Et afin de couper la racine à tous les procez qui pourroient estre cy-apres intentez pour ce regard, Auons dit & déclaré, disons & declarons, voulons & nous plaist, pour le plus grand bien & commodité de nos subiects, que d'oresnauant du iour que ces presentes auront esté leuës & publiques aux sieges desdites Iustices, es villes esquelles y aura siege de Preuost, Chastellain, Vicomté, ou autre Jurisdiction inferieure, & pareillement siege de Bailliage ou Seneschauſſee, les insinuations seront faictes aux sieges desdits Bailliages & Seneschauſſees, & en ceux desdites Preuostez indifferemment, sans aucune distinction: & que les donations & autres dispositions subiectes à insinuation, ne pourront estre debattuës pour le defect de ladite insinuation, pourueu qu'elles ayent esté insinuees en l'un ou en l'autre desdits Greffes de Bailliage & Seneschauſſee ou Preuosté, estans en mesme ville, comme dit est.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nostre Cour de Parlement de Paris, & à tous nos autres Iuges & Officiers, chacun endroit soy, comme il appartiendra, que ces presentes ils fassent lire, publier & enregistrer, & le contenu en icelles, garder & obseruer: contraignant à ce faire, souffrir & obeyr, tous ceux que besoin sera, & que pource feront à contraindre par toutes voyes deuës & raisonnables, Nonobstant quelsconques Edicts, Ordonnances, Arrests, & autres choses à ce contraires, oppositions ou appellations, & sans preiudice d'icelles: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris, le 17. iour de Decembre, l'an de grace 1612. & de nostre regne le troisieme. Et sur le reply est escrit, Par le Roy, La Royne Regente sa mere presente. Et sceelées sur double queüe du grand scel de cire iaune. Signé, PHILIPPEAUX.

Tilt. XXIII. Des Greff. des Insinuat. ciuiles. 1407

Letres, publiees, & registrees, ouy le Procureur general du Roy. Et ordonné, que suivant icelles, toutes insinuations qui ont esté & seront faictes à l'un ou l'autre Greffe de Bailliage, ou Seneschauſſee & Preuosté, ou Chastellenie Royale, & Villes où y a l'une & l'autre Iurisdiction, seront valables, sans que pour n'auoir l'insinuation esté faicte à l'un des Greffes, celle faicte à l'autre, puisse estre debarée de nullité. Et aux Villes & lieux où n'y a que Preuosté & Chastellenie ou autre Iustice Royale ordinaire, seront les insinuations faictes aux Greffes d'iceles, sans qu'elles se puissent valablement faire aux Greffes des Bailliages & Seneschauſſees où ressortissent les appellations desdites Preuostés & Chastellenies. Le tout sans preiudice des droits acquis aux particuliers par les iugemens & Arrests. A Paris en Parlement, le vingt-sixiesme Iuillet mil six cents treize. Signé, VOYSIN.

Declaration du Roy, par laquelle sa Majesté veut que l'Ordonnance de Moulins, pour l'insinuation de toutes Donations, soit exactement obseruee par tout son Royaume, mesme en sa Prouince de Poictou, nonobstant la Coustume.

LOYR par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Nous auons tousiours estimé que ce n'estoit pas assez de faire de bonnes Loix, si par mesme moyen on n'employe le soin qui conuient pour faire que lesdites Loix soient bien obseruees & bien executees, autrement elles demeurent inutiles. Dés l'an mil cinq cents trente neuf, le Roy François premier auroit ordonné, que toutes Donations seroient insinuees & enregistrees és Cours & Iurisdicions ordinaires des parties, & des choses donnees: Autrement qu'elles seroient reputées nulles, & ne commenceroient à auoir leur effect que du iour de l'insinuation, & ce quant aux donations faites en la presence des donataires, & par eux acceptées. Et par ses Lettres en forme de Declaration, il auroit depuis voulu, que sous le nom de donation seroient cōprises & sujetes à insinuation, les donations faites en traité de mariage & autres donations faites entre vifs, & non les donations pour cause de mort: Mais depuis le Roy Charles IX. par Ordonnance faicte à Moulins en mil cinq cents soixante six, article cinquante huit, pour ôter toutes occasions de fraudes & de doutes qui estoient meües pour l'insinuation des donations; Auroit voulu que toutes donations faictes entre vifs, mutuelles reciproques, onereuses, en faueur de mariage, & autres, de quelque forme & qualité qu'elles puissent estre entre vifs, seroient insinuees & enregistrees és Greffes du Siege ordinaire de l'assiette des choses donnees, & de la demeure des parties dans quatre mois, à compter du iour & date d'icelles donations, pour le regard des biens & personnes: & dedans six mois pour ceux qui seront hors ce Royaume. Autrement & à faute de ladite insinuation, qu'elles seroient & demeureroient nulles & de nul effect & valeur. Et encores que ceste Loy deust estre generalement obseruee par tous nos subiects: Neantmoins sous pretexte qu'en nostre Prouince de Poictou, & par l'article 213. de la Coustume, sous le Tiltre des Donations, les dons mutuels qui se font entre maris & femmes soient renocables iusques à la mort, pourueu que celui qui veut reuocquer, le face sçauoir & notifier à l'autre, & suffist de faire ladite notification apres la reuocation, en quelque temps que ce soit, iusques à la mort du reuocquant, encores qu'il soit en extremite de maladie: & que telles donations estant aussi reuocables iusqu'à la mort, & le donataire demeurant saisi des choses donnees, & retenant tousiours la libre disposition d'icelle iusqu'à son decez, soient censees & reputées donations à cause de mort: & partant, non sujettes à l'insinuation: La plupart de nos subiects en ladite Prouince, se font dispenser de l'obseruation de nostredite Ordonnance, & auroient pris ceste liberté: Pource depuis ladite Coustume, s'estant meu procez en nostre Cour de Parlement, plusieurs donations mutuelles faictes entre maris & femmes auroient esté confirmées, encores qu'elles ne fussent insinuees. Et depuis nostredite Cour de Parlement n'ayant trouué raisonnable de preferer vne Loy particuliere à la generale portee par nos Ordonnances, qui doit auoir lieu par tout nostre Royaume, s'estant présenté semblables differends, auroit cassé & annullé telles donations, par le defaut de l'insinuation. Et d'autant que ceste diuersité de iugement pourroit en fin porter quelque notable preiudice à nos subjets, estant necessaire d'y pouruoir, & sur ce declarer nostre vouloir & intention: Sçauoir faisons, qu'apres auoir fait voir cest affaire en nostre Conseil, mesmes les Arrests de nostre Cour, & l'article de ladite Coustume, Nous auons déclaré & declaronz nostre vouloir & intention estre, que l'Ordonnance de Moulins soit à l'aduenir exactement obseruee par tout nostre Royaume; mesme en nostre Prouince de Poictou, nonobstant ledit article de Coustume à ce contraire: Et que les donations qui seront cy-apres faites entre maris & femmes, en quelque terme qu'elles puissent estre conceües, soient insinuees dedans les quatre mois: sans que par le moyen de nostre presente Declaration nous entendions preiudicier à ceux de nosdits subiects de Poictou, qui se trouueront auoir des dons mutuels non insinuez, faits auparavant la publication d'icelle. Lesquels dons, en tant que besoin est ou seroit, Nous auons confirmé & confirmons par celdites presentes, & voulons qu'ils soient de pareil effect & valeur, que s'ils estoient insinuez dedans le temps porcé par nostredite Ordonnance de Moulins, cōme il est contenu en icelle: Et neantmoins que les Arrests donnez en nostre Cour de Parlement de Paris, sur le subiect desdites donations, auant que les parties ayent eu recours à nous, pour faire leurs remonstrances, sortent leur plain & entier effect.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nostredite Cour de Parlement de Paris, que nos presentes Lettres de Declaration, ils fassent lire, publier & enregistrer; & le contenu en icelles garder & obseruer de point en point selon la forme & teneur, Nonobstant toutes Coustumes, Arrests, & Ordonnances à ce contraires. Ausquelles pour ce regard nous auons desrogé & desrogeons par celdites presentes signées de nostre main: Car tel est nostre plaisir. En tesmoin dequoy nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné au Camp deuant Montpellier, le dernier iour de Septembre, l'an de grace 1622. Et de nostre regne le treiziesme. Signé, LOYR. Et sur le reply, Par le Roy, BRV. LART. Et sceellées sur double queue du grand seau de cire iaune. Et sur le reply est encores escrit.

Letres, publiees & registrees, ouy & ce requirant le Procureur general du Roy, pour estre executees selon leur forme & teneur, & copies d'icelles collationnées aux originaux, enuoytes aux sieges de la Seneschauſſee & ressort de Poictou, pour y estre pareillement lées, publiees, registrees, gardees, obseruees & executees à la diligence des Substans dudit Procureur general, ausquels ensoint d'y tenir la main, & certifier la Cour auoir ce fait au mois. A Paris en Parlement, le 5. Decembre 1622. Signé, HALLARD.

VL.
Idem du
dernier Se-
ptemb. 1622

DES GREFFES DES INSINUATIONS ECCLESIASTIQUES, & Registres des professions Monachales.

TITRE XXIV.

Edict sur l'erection des Greffes des Insinuations des Actes & provisions Ecclesiastiques.

Henry II.
du mois de
Mars 1555.



ENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & venir, Salut. Plusieurs bons & notables Archeuesques, Euesques, & autres Prelats de nostre Royaume, voyans qu'entre les autres fruits prouenans du Reglement & ordre, par nous cy deuant donné en la distribution de la Iustice, & direction de la Police de nostredit Royaume, la creation & erection des Greffes des insinuations par nous n'agueres establis en nos Iurisdiccions seculieres, estoit le remede plus certain qu'on eust sceu aduier pour obuier aux abus, desguisements & falsifications qui se pourroient commettre en diuers contrats, actes & autres instruments passez entre nos subjects, Nous ont remonstré qu'il seroit tres vtile auoir semblables establissemens sur les prouisions & expeditions beneficales, & autres matieres dependans de la Iurisdiction spirituelle de l'Eglise. Mais parce que telles Ordonnances, & establissemens ne pourroient estre stables, ny facilement executez, si ce n'estoit par l'aide & subuention de nostre autorité & puissance, ils nous ont tres-humblement requis & supplié, que comme Conseruateur & Protecteur de l'Eglise Gallicane, & des droicts d'icelle, & en tant qu'à nous touche, & à nos Iuges pour le regard du possesioire des benefices, dont la cognoissance & Iurisdiction nous appartient: il nous pleust y mettre & bailler tel ordre, que lesdits abus, desguisements & falsifications peussent cesser en ladite Eglise Gallicane, & en l'estat & Iurisdiction d'icelle.

1 Sçauoir faisons, que nous desirans du tout purger nostre Royaume de tels abus, fautes, incommoditez, ayans fait voir en nostre Priué Conseil (auquel estoient plusieurs Princes & Seigneurs de nostre sang, & autres grands & notables personages) les remonstrances desdits Prelats: auons par meure deliberation de nostredit Conseil, & par prouision, & iusques à ce qu'autrement en ait esté ordonné, & de nos certaine science, pleine puissance & autorité Royale, disons, statuons & ordonnons, que les Archeuesques & Euesques de nostre Royaume chacun en sa ciré, & lieu capital, & autres lieux qu'il aduiera de son Diocese, establisront vn ou plusieurs Greffes d'insinuations, pour d'icy en auant, à commencer du iour de la publication qui sera faicte de ces presentes, en chacun desdits lieux, faire bon & loyal registre de tous & chacuns les titres, & autres pieces qui luy seront insinues, & presentees, pour estre transcrites & registrees audit Greffe, & Registres d'iceluy, dedans le temps, & en la forme & maniere qui s'ensuit, sans attendre aucunement l'effect & contenu de cestuy nostre present Edict, sinon pour l'aduenir, & pour les choses qui seront faictes apres ladite publication: c'est à sçauoir, toutes les collations, presentations, & autres quelsconques prouisions des benefices, offices & dignitez Ecclesiastiques, de quelque qualité qu'elles soient, & en quelque sorte que ce soit, faictes tant par nostre saint Pere le Pape, que par les Legats du saint siege Apostolique, les Collateurs ordinaires & Patrons Ecclesiastiques & laiz, ou nominateurs & presentateurs desdits benefices, offices & dignitez Ecclesiastiques, soient exempts & non exempts, seront enregistrez és registres desdits Greffes des Archeuesques ou Euesques, au Diocese desquels lesdits benefices, ainsi que dit est conferez, seront situez & assis.

2 Et si par mesme prouision sont conferez deux, ou plusieurs benefices situez en diuers Dioceses, audit cas les pourueus desdits benefices seront tenus faire registrer ladite prouision és Greffes & Registres desdits Archeuesques ou Euesques, au Diocese desquels chacun desdits benefices sera situé & assis: & ce dedans six mois, à compter de la date desdites prouisions quant à celles qui seront faictes en Cour de Rome.

3 Toutesfois où les impetrans desdites prouisions en Cour de Rome n'auroient peu recouurer icelles pour aucuns legitimes empeschemens, audit cas pourront auoir recours à nos Cours de Parlement, ou autres Iuges ordinaires, par deuant lesquels les procez pource interuenus seront pendans: lesquels deuëment informez desdits empeschemens, pourront sur ce pouruoir aux parties, selon qu'ils verront en leurs loyauetez & consciences la matiere y estre disposee.

4 Et quant aux prouisions faictes par les Legats & Collateurs ordinaires, elles seront insinues dedans deux mois. Et celles qui seront faictes és lieux & citez où seront establis lesdits Greffes, seront tenus les pourueus desdits benefices les faire enregistrer ausdits Greffes, en & dedans la huitaine de la date d'iceluy, pour le plus tard.

5 Et seront tenus iceuxdits Collateurs ordinaires faire mention au dos de l'expedition de ceux qui auront impetré lesdites prouisions, du iour & date que leursdites prouisions leur auront esté deliurees: lesquelles lesdits impetrans seront tenus insinuer dedans lesdits deux mois, comme dit est: ensemble la procuracion speciale qu'ils auront pour accepter & insinuer, pour en estre pareillement fait registre: fors & excepté (comme dit est) celles qui seront faictes és lieux où seront establis lesdits Greffes, qui y seront insinuez dedans ladite huitaine apres la date desdites prouisions, comme dit est cy-deuant.

6 Tous actes de prise de possession desdits benefices, offices & dignitez Ecclesiastiques, seront registrez esdits Greffes des Archeuesques & Euesques, au Diocese desquels ils seront situez & assis: & ce dedans le mois, à compter de la date d'iceux actes, sans preiudicier aux Ordonnances faictes sur lesdites prises de possession par l'Edict des petites dates, & autres.

7 Toutes creations & extinctions de pensions seront enregistrees és Greffes des Archeuesques & Euesques, au Diocese desquels seront assis les benefices chargez desdites pensions: & ce dedans six mois, à compter de la date d'icelles.

Tilt. XXIV. Des Greff. des Insinuat. Eccl. &c. 1409

8 Tous concordats, omologations & autorizations d'iceux, en quelque forme qu'ils auront esté obre- nus par les parties, & pareillement toutes reuocations ou renonciations à iceux, seront registrees & insi- nuées esdits Greffes des Archeuesques ou Euesques où les benefices (sur lesquels lesdits concordats auront esté faicts, & les pensions assignées) seront situez & assis: & ce dedans six mois, à compter de la date des- dites omologations, autorisations, reuocations & renonciations, si elles sont faictes en Cour de Rome, & dedans deux mois, si elles sont pardeuant les Legats, ou autrement.

9 Tous ceux qui feront registrer Bulles, ou autres Lettres de collation, ou autre prouision de benefices, faictes par resignation ou creation, ou extinction de pension, ou omologations de concordats faictes & expedies sous procurations, seront pareillement tenus insinuer, & faire registrer les procurations, en vertu desquelles lesdites resignations auront esté faictes, & les consentements desdites pensions & extin- ctions d'icelles, & omologations de concordats esté presentez. Et par ce mesme moyen, & dans le mesme temps qu'ils sont tenus insinuer lesdites collations, prouisions, constitutions de pensions, & omologations de concordats.

10 Tous Vicariats pour nommer, presenter ou conferer benefices, & les reuocations d'iceux seront registrez es Greffes des Archeuesques, ou Euesques, au Diocese desquels sont assis les Monasteres, Prieu- rez, Colleges, ou autres lieux, à cause desquels dependent lesdits benefices. Ce que seront tenus faire pa- reillement les Archeuesques, Euesques, & tous autres Collateurs, chacun en leur regard, en leursdits Greffes. Et seront tenus les Vicaires intituler leurs noms es collations qui seront par eux faictes. Ne pourront lesdits Vicariats qui seront cy apres donnez, sortir aucun effect, n'en vertu d'iceux aucunes nominations, presentations ou collations estre faictes iusques à ce qu'ils auront esté registrez esdits Greffes.

a Reuocations. [Combien que le Vicariat se puisse reuoker par celuy qui l'a constitué & consenty, ce neantmoins si vn Religieux est creé Vicaire par l'Abbé, ou Prieur commandataire non estant Religieux, & tel Vicariat soit autorisé & confirmé par le Pape aux fins dudit Vicariat, tel ne peut estre reuoké. Fut dit par Arrest de Paris le 18. de Iuillet 1514. contre l'Abbé commandataire du Change.]

11 Toutes lettres de Tonsure, & autres lettres d'Ordres, en vertu desquelles tous Clercs pretendront eux rendre & estre faicts capables de tenir offices, ou benefices Ecclesiastiques, seront registrees es Greffes des Archeuesques & Euesques, au Diocese desquels lesdits Clercs auront prins ladite Tonsure & autres Or- dres, auant qu'aucuns d'iceux puissent acceper collation de benefices. Et quant aux lettres de profession des Religieux, leurs Abbez & Prieurs seront tenus enuoyer tous les ans les actes & instruments de pro- fession desdits Religieux audit Greffe pour estre registrez. Ce que semblablement pourront faire lesdits Religieux si bon leur semble.

12 Tous Mandats Apostoliques, requisitions de benefices en vertu d'iceux Mandats, & aussi de degré, nominations & certifications de temps d'estude, & les insinuations d'iceux, seront insinuez & registrez es Greffes des Archeuesques & Euesques, au Diocese desquels seront assis les benefices à qui sont adressez lesdites nominations & mandats. Et si vne mesme nomination est adressee à diuers Patrons ou Colla- teurs estans en diuers Dioceses, audit cas lesdites nominations & degrez seront registrees es Greffes d'un chacun desdits Archeuesques ou Euesques, où seront aussi lesdits benefices, ausquels lesdites nominations seront respectiuelement dressees, & ce dedans vn mois apres lesdites insinuations. Et quant aux insinuations des noms & cognoms que lesdits graduez simples nommez seront tenus faire vn chacun an, en temps de Carême, elles seront pareillement registrees es Greffes desdits Archeuesques ou Euesques, au Diocese desquels les benefices, ausquels leursdites nominations & lettres de degré seront adressees, sont assis: & ce dedans quinze iours apres Pasques.

13 Pour releuer lesquels graduez simples & nommez des frais qu'il leur conuient annuellement faire pour l'insinuation de leursdits noms & cognoms, nous voulons & ordonnons que les Collateurs & Pa- trons Ecclesiastiques, estans & demeurans hors les citez & lieux où lesdits Greffes seront establis, soient tenus deputer & constituer b esdites citez, ou lieux desdits Greffes, vn Vicaire ou Procureur à qui les- dits graduez simples ou nommez puissent insinuer leurs noms & cognoms: & que leurs Vicariats & pro- curations soient pareillement registrees ausdits Greffes. Et où lesdits Collateurs ou Patrons n'auroient fait & constitué lesdits Vicaires & Procureurs, ne fait registrer lesdits Vicariats & procurations es- dits Greffes, il suffira ausdits graduez simples & nommez, de dire & faire registrer ausdits Greffes, qu'ils insinuent leursdits noms & cognoms ausdits Patrons & Collateurs en la personne dudit Greffier, ou de son Commis, qui de ce leur octroyera acte, & en fera registre: lequel registre seruira ausdits graduez simples & nommez, & sera de tel effect, que si ladite insinuation auoit esté faicte aux personnes desdits Patrons ou Collateurs apres la diligence faicte.

b Esdites citez. [Toutesfois vn Vicaire peut conferer & receuoir insinuation hors le Diocese, comme a esté dit par Arrest de Bourdeaux, le 1. iour de Feurier, en l'an 1518. & ce suivant la *Decr. fin. Rois. tit. de off. Vicar. in nouis. & per Inno. in cap. quia diuersitatem. de concess. prabend.*]

c Vicariats. [Par Arrest de la Cour à Paris, du mois de Mars 1548. auparavant le present Edict fut or- donné, que les Vicariats seroient enregistrez es Greffes des sieges Royaux, pour tollir les abus qui se com- mettoient chacun iour par les Vicaires & Vicariats des ordinaires, & depuis est sur ce interuenu ledit pre- sent Edict. Surquoy encores noterai, qu'il ne suffit que le Vicariat soit passé sous le seel de l'ordinaire, & constituant, & sous-signé du Secretaire dudit constituant, s'il n'y a tesmoins en iceluy. Autrement ne se- roit qu'escriure priuee. Et sur ce en fut donné Arrest de Paris, l'an 1519. le 29. Iuillet.]

14 Toutes dispositions soit de derniere volonté ou autrement contenans fondation de diuins seruices, ou autres dons & legs pitoyables faits à perpetuité, seront insinuees & transcrits es registres des Archeues- ques ou Euesques, au Diocese desquels lesdites dispositions de derniere volonté auront esté faictes & passées, quant à la cause desdits dons & legs pitoyables tant seulement, & ce dedans six mois apres le decez du testa- teur: sans que pour cela lesdits Archeuesques & Euesques se puissent attribuer aulse iurisdiction que telle

1410 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

qui est attribuee de droit: lesquels gens d'Eglise, & autres contractans avec eux sur le fait de leurs benefices & dependances d'iceux, seront tenus insinuer esdits registres tous & chacuns les contrats de permutation, ou autre alienation de biens immeubles de leurs Eglises, outre le temps de neuf annees, & pareillement les omologations & interpositions de decret sur lesdits contrats, & ce es Registres & Greffes desdits Archeuesques ou Euesques, au Diocese desquels seront assis les benefices, desquels depèdront les biens permutés, alienez ou baillez en fief, emphyteose, à ferme, ou rente, outre ledit temps, & ce dedans deux mois apres la date desdits contrats. Et telle & semblable foy sera adioustee aux extraicts faicts & pris des originaux desdites pieces insinuees, contre & au preiudice des insinuans.

15 Et seront tenus lesdits insinuans faire lesdites insinuations en personne, ou par Procureur, specialement fondé. Et si elle se fait par Procureur, lesdits Greffiers seront tenus faire mention en leurs Registres desdites procurations des Notaires & tesmoins du iour & an d'icelles, du lieu, Cour & Iurisdiction, soit Ecclesiastique, ou seculiere, où elle aura esté passée.

16 Et au surplus voulons & entédons, prions & exhortons lesdits Archeuesques, Euesques & Prelars, auxquels nous nous sommes fiez & fions de l'eslectio des personnes pour exercer lesdits Greffes, qu'ils n'ayent à en pourvoir, sinon personnes laics de bõne renommee & reputation, & qui ayent biens & facultez competentes. Lesquels ne pourront prendre salaire, excédant celuy que nous auons permis aux Greffiers des Insinuations seculieres, qui est à raison de quinze sols tournois pour chacun contrat tenant vne peau, & de la moitié; & quart à l'equipolent, vingt sols tournois pour peau en cahier escrete des deux costez, douze deniers tournois pour communication de chacun contrat: & que là où les parties en voudroient auoir les extraicts en papier, ils en seront payez à raison de deux sols tournois pour fueillet. Et auront nos Cours & Iuges route coërrion, Cour & Iurisdiction sur les personnes & biens desdits Greffiers, comme sur nos autres Officiers & personnes laics de nostre Royaume, pays, terres & seigneuries.

17 Et si apres la publication desdites presentes, & le temps cy dessus respectiuellement prefix pour faire lesdites insinuations, & voidant les procez possessoires desdits benefices, & autres dont la cognoissance appartient à nos Iuges, l'on trouuoit aucunes pieces des qualitez dessusdites, qui n'eussent esté insinuees ne enregistrees esdits Greffes en la forme, & dedans le temps sur ce donné, nous voulons que nosdits Iuges n'y ayent ny puissent auoir esgard, non plus qu'à pieces nulles & vehementement suspectes. Et neantmoins comme Conseruateur de ladite Eglise Gallicane, & en tant qu'à nous touche, comme dit est, nous enioignons ausdits Archeuesques, Euesques & autres Prelats de nostre Royaume ayans Iurisdiction spirituelle & Ecclesiastique, faire garder & obseruer tout ce que dessus en leurs Iurisdicions spirituelles & Ecclesiastiques: en façon que nos subjects n'ayent plus occasion de nous en faire plaincte, le tout par maniere de prouision, & iusques à ce qu'autrement en soit ordonné.

Si donnons en mandement par cesdites presentes à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlement, Grand Conseil, Baillifs, Seneschaux, Prenoits, ou leurs Lieutenans: & à tous nos autres Iusticiers, Officiers, que nos presens Edict & Ordonnance, ils facent lire, publier & enregistrer, iceluy gardent, obseruent & entretiennent, & facent garder, obseruer, & entretenir de point en point selon la forme & teneur, sans enfreindre, aller ne venir au contraire en quelque maniere que ce soit: Car tel est nostre plaisir. Nonobstant quelsconques autres Edicts, Ordonnances, restrictions, mandemens, defenses, & Lettres à ce contraires. Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux. Nous voulons qu'au vidimus d'icelles faict par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, ou sous seel Royal, foy soit adioustee, & soit procedé à la lecture & publication d'iceluy comme au present original. Lequel afin que ce soit chose ferme à tousiours nous auons signé de nostre propre main, & à iceluy faict mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes. Donné à Fontainebleau au mois de Mars, l'an de grace 1553. & de nostre regne le septiesme. Visa. Ainsi signé, HENRY, Par le Roy estant en son Conseil, DE L'AVBESPINE. Et seellé de cire verte sur cordons de soye rouge & verte.

Acta, publicata & registrata, audito & requirente Procuratore generali Regis. Declarat tamen Curia se non intelligere quod per hoc edictum comprehensa sint dispensationes Apostolica, prouisiones beneficiorum non continentes. Actum Parisiis in Parlamento 21. die mensis Martij, anno Domini 1553. Signatum, DV TILLET.

Acta, publicata & registrata, audito & requirente Procuratore generali Regis. A la charge que les Greffiers desdites Insinuations seront tenus de deux mois en deux mois, porter leurs registres, deuers le plus prochain Iuge Royal du lieu où ils auront esté establis, pour iceux estre signez, & les fueillers certifiez par ledit Iuge, & le Substitut du Procureur general du Roy, le tout sans prendre aucun salaire. Et n'entend la Cour comprendre les dispensations Apostoliques, qui ne contiendront prouision de benefices. Actum in Parlamento Redonis ultima die Octobris, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quarto. Ainsi signé, IULIENNE.

Declaration du Roy touchant l'erection des Greffes des Insinuations, des actes & prouisions Ecclesiastiques, pour l'Euesché de saint Malo.

II.
Idem en 27.
Octob. 1554

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Nostre amé & feal l'Euesque de S. Malo: nous a fait dire & remonstrer, que suiuant l'Edict par nous fait sur l'erection des Greffes des Insinuations Ecclesiastiques, il desireroit establi ledit Greffe en sondit Euesché & Diocese dudit S. Malo, & pourvoir à iceluy de personne capable, lay, & de bonne reputation & renommee, qui ait biens & facultez competans, & autres qualitez portees pardeuant ledit Edict, & requises pour l'exercice dudit office: & d'auantage qu'en recognoissance & consideration du bien & gratification que nous luy auons fait par ledit Edict, luy laissant la disposition dudit office, il voudroit bien aussi nous secourir de quelque finance, pour subuenir aux grands affaires de la guerre où nous sommes de present, ce qu'il luy seroit plus aisé faire en tirant quelque comodité de celuy qui aura pourueu dudit office, lequel ne s'en voudroit iamais charger à tiltre onereux, s'il ne le voyoit asseuré, pour tât qu'il viura, & qu'il n'y puisse escheoir vacation qu'es trois cas cõtenus pardeuant nosdites Ordonnances, sçauoir est, pardeuant resignation, mort ou forfaiture, & tout ainsi qu'en nos affaires Royaux, pour la craindre qu'il auroit à toute heure

Tilt. XXIV. Des Greffiers des Insinuat. Eccles. 1411

heure d'estre reuoké ou destitué sans cause legitime, humblement requerant ledit Euesque de S. Malo, en cela declarer nostre intention, & sur ce pouruoir de tel remede qu'il verroit estre requis: Pour ce est-il que nous bien recors & memoratifs dudit Edict, inclinans liberalement à la supplication & requeste dudit Euesque, & desirant singulierement ledit Edict estre bien gardé & obserué, & suiuant iceluy ledit Greffe estre estably audit Euesché & Diocese de S. Malo, & y estre pourueu de personne seable, & de qualité susdite: Auons dit & déclaré, disons & declarons, voulons & nous plaist par ces presentes qu'à celuy qui aura esté ou sera pourueu à tiltre onereux dudit office par ledit Euesque, comme du est, puisse exercer librement ledit office de Greffe, par luy, ou ses Commis audit Euesché & Diocese dudit S. Malo sa vie durant, sans qu'il puisse estre destitué ou reuoké par aucun Euesque à luy succédant, sinon ez trois cas que dessus, jasoit que par nosdites Lettres d'Edict les Archeuesques & Euesques puissent librement & en tout temps disposer desdites offices, & ce pour ceste fois tant seulement, & sans tirer la chose à consequence pour les autres Greffiers qui viendront apres cestuy, & qui seront par ledit Euesque de S. Malo, seldits successeurs pourueus dudit Greffe, lequel sera & trouuera de la mesme nature que les autres Offices dudit Euesché, & duquel ledit Euesque ou ses successeurs audit Euesché, aduenant la vacation, pouront librement disposer iuste le contenu audit Edict. Si donnons en mandement par celdites presentes à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlemens, Grand Conseil, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, ou leurs Lieutenans, & à tous nos Iusticiers, Officiers & subjects, & que de nos presens declaration, vouloir & intention, face iouyr & vser pleinement & paisiblement celuy qui par ledit Euesque de S. Malo aura esté ou sera pourueu dudit office, tout ainsi & par la forme & maniere que dessus est dit, sans qu'à iceluy soit donné aucun trouble ou empeschement au contraire, en quelque maniere que ce soit: Car tel est nostre plaisir, nonobstant comme dessus, & quelsconques Ordonnances, Statuts, Mandemens, & defences à ce contraires. Donné à Paris le 27. iour d'Octobre l'an de grace 1554. Et de nostre regne le huietiesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, DV THIER. Et scellé de cire jaune sur double queue.

Letres, publiques & registrees en la Cour de Parlement de ce pays, sur ce ouy, & le consentant le Procureur General du Roy, à la charge qu'il sera pourueu de personne laye, qualifiée, suffisante & capable pour l'exercice dudit office de Greffe, selon le contenu desdites Lettres. Fait en ladite Cour, seante à Nantes, le vingt-huitiesme iour de Mars l'an 1554. Ainsi signé, J. LIEPNE.

Registre sera d'oresnauant fait de la profession Monachale, qui sera enuoyé au Greffe du Iuge ordinaire, pour y auoir recours quand besoin sera.

Edict du Roy, contenant creation des Greffes des Insinuations Ecclesiastiques en offices Royaux, Secliers, & Domaniens aux mesmes ou semblables salaires dont souffrent les Greffiers des Cours & Iurisdiccions Royales.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, à tous presens & aduenir, Salut. Le feu Roy Henry II. nostre tres-honoré Seigneur & beaupere, ayant par son Edict du mois de Mars 1553. donné à Forainebleau, créé & erigé en chacune des Iustices & Iurisdiccions ordinaires & seclieres de ce Royaume des Greffes des Insinuations, pour obuier aux abus, desguisemens & falsifications qui se pouuoient commettre aux contrats, actes & instrumens passez entre les subjects: auroit aussi recogneu qu'il estoit tres-vtile & necessaire faire establis semblables offices sur les prouisions & expéditions beneficiales, & autres matieres despendans de la Iurisdiction Ecclesiastique, spécialement pour le regard du possesioire des benefices dont la cognoissance luy appartenoit. Et pour ceste occasion à la requeste & supplication de plusieurs notables Archeuesques, Euesques, & autres Prelats de ce Royaume, auroit par autre son Edict du mois de Mars mil cinq cents cinquante & trois, permis par prouision seulement, & iusques à ce qu'autrement en fust ordonné ausdits Archeuesques & Euesques, chacun en la Cité & lieu Capital, & autres lieux qu'il aduiseroit de son Diocese, establis vn, ou plusieurs Greffiers d'Insinuations, pour faire tenir bon & loyal Registre de toutes & chacunes les collations, prouisions, & autres tiltres qui sont faits & expediez en quelque sorte que ce soit, tant par nostre Saint Pere le Pape, que par les Legats du Saint Siege, les Collateurs ordinaires, Patrons Ecclesiastiques & lais, soient exempts & non exempts, pour estre par lesdits Greffiers insinuez, transcripts & registrez en leursdits Registres dedans le temps, & en la forme prescrite & ordonnée par ledit Edict, selon & ainsi qu'il est amplement contenu & au long déclaré en iceluy. Et d'autant que ledit feu Roy auroit remis & delaisé l'establisement desdites charges au soin & vigilance desdits Archeuesques & Euesques, esperant qu'ils empescheroient à l'aduenir les abus, fautes, & maluersations qui se commettent ordinairement ez matieres beneficiales. Ce que toutes-fois la pluspart desdits Prelats auroient tellement negligé, que ceste nonchalance, suiue de la malice du temps, & de ceux qui ont esté establis esdits Greffes, a esté cause qu'il s'est commis & commet ionnellement infinis abus, desordre & confusion au fait desdictes insinuations, pour n'auoir esté l'ordre & reglement sur ce fait obserué si estroitement qu'il est requis & necessaire, au grand prejudice & dommage de nos subjects qui nous en auroient fait infinies plainctes: pour ausquelles obuier & en purger à l'aduenir nostredit Royaume, & sur ce establis le meilleur ordre que faire se pourra, mesme afin que par ce moyen nous puissions tirer quelque commodité & secours en l'extresme necessité de nos affaires de la guerre, pour soulager d'autant nostre pauvre peuple, lequel à nostre tres-grand regret & desplaisir est par trop surchargé: d'ailleurs, recognoissant aussi que la creation & plaine disposition de tous offices publics qui se doiuent exercer par Gens lais (ainsi que les Greffes desdites Insinuations Ecclesiastiques nous appartient, l'establisement desquels n'auroit esté permis & delaisé ausdits Archeuesques & Euesques que par prouision seulement, & en attendant qu'il en fust autrement ordonné. Nous à ces causes, auons aduisé & resolu de pouruoir & nommer d'oresnauant en l'exercice desdites charges personnes suffisans & capables, gens lais qui ayent le serment à nous & à nos Cours de Parlemens, & autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, comme chose qui despend directement de nostre authorité & puissance. Sçauoir faisons, que desirans coupper chemin à l'aduenir & faire cesser tous les abus, desguisemens

III.
Charles IX.
art. 12. en la
Declaratiō
des Ord. de
Moul.

IV.
Idem du
mois de
Iuin 1555.

1412 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

& falsifications qui se peuvent commettre en l'Estat & Iurisdiction de l'Eglise Gallicane: de laquelle, comme nos autres predecesseurs, sommes le vray & legitime Conseruateur & Protecteur. Apres auoir fait mettre cest affaire en deliberation en nostre Conseil, auquel estoient aucuns Princes de nostre sang, & autres Seigneurs & notables personages, De l'aduis d'iceluy, & de nostre certaine science, pleine puissance & authorite Royale, Nous auons par cestuy nostre present Edict perpetuel & irreuocable, creé, erigé & estably, creons, erigeons & establissons les Greffes des Insinuations Ecclesiastiques en offices Royaux, Seculiers & Domaniaux, pour y estre par nous presentement & d'oresnauant pourueus de personnes suffisans & capables qui les puissent tenir & dignement exercer, ainsi que font ceux qui sont pourueus des autres Greffes de nos Cours & Iustices Royales: auxquels nous auons accordé & permis prendre & perceuoir les droicts & salaires qui leur seront attribuez pour l'insinuation & expedition de tous actes & tiltres concernans lesdites matieres beneficiales tels qu'ils sont attribuez aux Greffiers de nos Cours & Iuridictions, pour euitier & empeschier cy apres toutes exactions & concussions sur nosdits subjects. Et par ce que nous receuons iournellement infinies plainctes en nostredit Conseil, sur les fautes qui se commettent en l'expedition des Lettres de Prestre, Tontures, & autres Ordres qui sont expediez par les Secretaires des Euesques, lesquels ne tiennent aucuns registres certains, ou s'ils en font, les negligent de telle sorte, qu'ils sont ordinairement perdus ou adirez, au grand prejudice de nosdits subjects, qui à ceste occasion ne peuvent reconuer lesdites lettres lors qu'ils en ont affaire: estant d'ailleurs à considerer que lesdits Secretaires peuvent estre changez, & qui n'ont aucune asseuree residence, ne serment à Iustice, & estre facilement induits à commettre plusieurs fautes en la datte des expeditions desdites Lettres: A quoy desirans pouruoir, & afin qu'à l'aduenir tels desordres soient reprimez par vn bon establissement, Nous voulons que d'oresnauant lesdites Lettres de Tonture & Ordres qui seront conferez en chacun Diocese par l'Ordinaire, ou autre Prelat en son absence, soient insinuez par lesdits Greffiers des Insinuations Ecclesiastiques en chacun desdits Dioceses, dont ils tiendront bon & fidel Registre pour en deliurer des extraicts à ceux qu'il appartenra. Et d'autant aussi que par les Ordonnances cy-deuant faites par nos predecesseurs Roys, il est expressement enjoinct aux Chapitres, Colleges, Monasteres, & Curez de nostre Royaume, de porter ou enuoyer de trois mois en trois mois les Registres qu'ils tiennent des Baptistaires, Mariages, Testaments & Sepultures ez Greffes de nos Iustices ordinaires, pour euitier aux abus qui se commettent par lesdits Chapitres, Colleges, Monasteres & Curez, ou leurs Ministres en la deliurance des extraicts desdits Registres. Ce que toutesfois ils n'observent, & ne pouuant d'ailleurs les Greffiers de nos Iustices ordinaires, pour la grande affluence des affaires qu'ils ont auourd'huy, vaquer & auoir le soin de se faire apporter lesdits Registres. Au moyen de quoy lesdits abus sont si frequens & ordinaires qu'ils rendent lesdits actes suspects pardeuant nos Iuges, de sorte qu'ils ny ont aucun esgard s'ils ne sont appuyez de la deposition de plusieurs tesmoins, d'où naissent infinies procez & differents entre nosdits subjects, qui ne tournent qu'à leur totale ruine. Pour à quoy remedier, Nous auons ordonné & tres expressement enjoinct ausdits Chapitres, Colleges, Monasteres, & Curez de ce Royaume, de porter ou enuoyer d'oresnauant de trois mois en trois mois, comme dit est, à commencer du iour de la publication de ces presentes, leursdits Registres aux Greffes desdites Insinuations Ecclesiastiques, chacun en son Diocese, pour à iceux auoir recours par nosdits subjects lors que besoin sera. Et en deliurant par lesdits Chapitres, Colleges, Monasteres & Curez, lesdits Registres leur seront par lesdits Greffiers, expediez certifications contenant le iour qu'ils les auront receus, pour leur seruir de descharges. Ce que nous voulons estre inuiolablement gardé & obserué par lesdits Chapitres, Colleges, Monasteres & Curez, sur peine de tous despens, dommages & interests des parties, & de grosses amendes enuers nous. Tous lesquels susdits actes estans ainsi signez des Greffiers desdites Insinuations Ecclesiastiques, & par eux deliurez à nosdits subjects, Nous voulons iceux estre receus, reputez & recogneus, soit en iugement pardeuant nos Cours de Parlemens, & autres nos Iuges quelconques, pour bons, valables & authentiques, & qu'à iceux foy soit adjoustee & soient de semblable force & vertu que sont les autres actes expediez par les Greffiers de nosdites Cours, & autres Iustices Royales de nostredit Royaume, sans qu'il soit besoin à l'aduenir à nosdits subjects faire autre preuue pour la verification desdits aages, mariages, testaments & sepultures, que par les extraicts desdits registres. Et où lesdits Chapitres, Colleges, Monasteres & Curez expedieront cy-apres contre la teneur de nosdites Ordonnances & du present Edict aucuns extraicts des susdits actes à nosdits subjects pour s'en seruir en iugement, ou autrement. Nous prohibons & defendons tres expressement à nosdits Iuges d'y auoir aucun esgard les declarant dès à present nuls, & de nul effect & vertu, s'ils ne sont, comme dit est, signez du Greffier des Insinuations Ecclesiastiques dudit Diocese, d'où les parties qui en auront affaire, ressortiront. Voulans que ceux qui seront ainsi par nous pourueus des Greffes desdites Insinuations, en puissent iouyr pleinement & paisiblement; ensemble leurs successeurs & ayans cause hereditairement & en Domaine, & comme de leur chose propre, vray & loyal acquest, & à faculté de rachapt perpetuel, tout ainsi, & aux mesmes honneurs, authoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, droicts, profits, reuenus & esmolumenta, taxations & salaires, dont iouissent à present les autres Greffiers de nos Cours & Iuridictions, sans qu'à l'aduenir les pourueus en puissent estre deposez en aucune sorte & maniere que ce soit, sinon en les remboursans actuellement à vne seule fois & à vn seul payement, tant de leur sort principal, que frais & loyaux cousts, suivant nos Edicts & Declarations. Lesquelles ventes & provisions qui en seront cy-apres faites & expediees, Nous auons dès à present validé & authorisé, validons & autorisons par ces presentes signees de nostre main.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, que cestuy nostre Edict ils facent lire, publier & enregistrer, garder, entretenir & obseruer de point en point, selonc la forme & teneur, & du contenu iouyr & vser ceux qui seront par nous pourueus desdits offices pleinement & paisiblement, cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire:

Tilt. XXV. Du Chastelet de Paris, &c. 1413

traire : Car tel est nostre plaisir, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles ne voulons estre differé, & quelconques Ordonnances & Lettres à ce contraires, auxquelles nous auons desrogé & desrogeons. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à Dijon au mois de Iuin l'an de grace mil cinq cents quatre-vingt-quinze : Et de nostre regne le sixiesme. Signé, HENRY. Et plus bas, Par le Roy en son Conseil, RVZ. Et sceelées sur lacs de soye en cire verte.

Registrees, ouy le Procureur General du Roy, pour l'vrgente necessité de ses affaires, aux charges portees par le registre de ce iour. A Paris en Parlement le 4. Aoust l'an 1595. Signé, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement portant Verification du precedens Edict.

Ce iour apres auoir veu par la Cour, toutes les Châbres d'icelle assemblees, les Lettres Patentes en forme d'Edict, donnees à Dijon au mois de Iuin dernier, Signees, HENRY : & plus bas, Par le Roy, RVZ : & sceelées du grand seel de cire verte en lacs de soye : Par lesquelles, pour les causes y contenues, ledit Seigneur créé & erige les Greffes des Insinuations Ecclesiastiques en offices Royaux, Secliers & Domaniaux, pour y estre pourueu de personnes capables, avec permission à eux de prendre tels & semblables salaires que les Greffiers des Cours & Iurisdicions Royales. Voulant ledit Seigneur, qu'à l'aduenir les Lettres de Tonsures & Ordres qui seront conferez en chacun Diocese par l'Ordinaire, ou autres Prelats, soient infinuées par lesdits Greffiers des Insinuations : & enjoignant aux Chapitres, Colleges, Monasteres & Curez de ce Royaume, de porter de trois mois en trois mois les Registres qu'ils tiennent des Baptistaires, Mariages, Testamens & Sepultures ez Greffes desdites Insinuations, & aux droicts, charges & conditions plus amplement portees par lesdites Lettres : Conclusions du Procureur General du Roy, la matiere mise en deliberation. LA DITE Cour a arresté & ordonné, que lesdites Lettres seront registrees ez registres d'icelles, pour l'vrgente necessité des affaires du Roy : ouy son Procureur General, à la charge que les deniers qui prouiendront de la vente desdits offices, ne pourront estre employez qu'aux affaires de la guerre en Picardie. Et les Curez ne seront tenus apporter leurs Registres des baptistaires, mariages, testaments & sepultures aux Greffes des Insinuations que d'an en an. Fait en Parlement le 4. iour d'Aoust l'an 1595. Ainu signé, DV TILLET.

V.
Arrest du 4.
Aoust 1595.

DV CHASTELET DE PARIS, ET OFFICIERS D'ICELVY.

TILTRE XXV.

VOYEZ cy-deuant Tiltre VII. de ce Liure III. où il est traité des Officiers du Chastelet.

Lettres Patentes portant authorisation & confirmation de l'Aduis & Ordonnances faictes pour l'establissement des Officiers au Chastelet de Paris, & reformation des abus en iceluy.



HI LIPPES Comte de Vallois & Anjou Regent les Royaumes de France & de Nauarre : Sçauoir faisons à tous presens & à venir, que comme nostre tres-cher sire Charles, jadis Roy desdits Royaumes, en eust les bonnes mœurs & les predecesseurs Roys de France, desirant, pouruoyant & procurant la paix, la tranquillité, le profit & la seureté des subjects, en encontrestant en toutes bonnes manieres aux griefs, oppressions & dommages d'iceux : Et pour ce que comme renommee estoit qu'en la Vicomté de Paris, & ressorts d'icelle, & specialement en la ville de Paris souffroient lesdits suiers moult d'oppressions & de greuances, tant par la desordonnance des Officiers du Chastelet, Auditeurs, Notaires, Examineurs, Aduocats, Procureurs, Geoliers, Registres, Officiers dudit Chastelet, que pour la grande multitude des Sergens qui estoient en ladite Vicomté : en tendant & considerant les sens, la discretion, la diligence & la loyauté de ses amez & feaux feu Mes Philippes de Messies, jadis Clerc, Guillaume de Marilly Cheualier, Conseillers dudit nostre tres-chet sire le Roy Charles, & le Preuost de Paris, eust mandé & commis par ses Lettres au dessusdit Clerc, Cheualier, & Preuost, que eux trois, ou les deux entendissent diligemment à la reformation de ladite Vicomté, & à l'ordonnance des Officiers dudit Chastelet, & à la moderation de ladite multitude des Sergens, selon la forme & la teneur des dernieres Lettres, dont la teneur ensuit.

I.
Philippe Comte de Vallois du mois de Feurier 1517

Commission auxy denomméz pour l'establissement des Officiers au Chastelet de Paris, & reformation des abus en iceluy.

CAROLVS Dei gratia Francorum & Nauarræ Rex, Dilectis & fidelibus Magistro Philippo de Messia Clerico Guilielmo de Marsiliaco militi, Consiliariis nostris, ac Præposito Parisiensi, Salutem & dilectionem. Frequens & assidua nos multorum querela sic constrepit valido, vulgi clamore, nostras aures pulsante, Quod in Castellato nostro Parisiensi tot in Reipublicæ læsionem & enervationem Iusticiæ, per eos qui circa publicas expeditiones versantur, enormitates excessuum, iniquæ relationes, exactiones illicitæ, falsitatum commenta, pauperum oppressiones & violentiæ committuntur, quod inde frequenter veritas absconditur, quam super candelabrum Ministerij nostrorum Officiorum in regno nostro Franciæ volumus indifferenter patere. Quocirca vobis, aut duobus vestrum, ve præfati tam horribiles extirpentur abusus tenore præsentium, committimus & mandamus quatenus Auditoribus, Notarijs, Seruientibus, Aduocatis, Procuratoribus, Geolarijs, Examinatoribus & alijs Officiarijs quibuscumque, non solum præposituræ prædictæ, sed etiam omnibus alijs Officiarijs nostris Vicecomitatus Parisiensi & Ressortorum eius à suis prius suspensio Officijs : de Notariorum dicti Castellati qui plerumque sicut accepimus in salarijs exigendis metas rationis excedunt : Aduocatorum, quorum, nonnulli per imperitiā suscepta causarum negotia dubijs euentibus obtenebrant & obuoluunt ; & de quora parte litis paciscuntur : Procuratorum qui sub effrenata multitudinē & numero, quam plurimum excessiue fraudibus exquisitis, expedienda per eos in impedimenta retorquent, quorum exactiones illi-

II.
Charles VI. dit le Bel du 25 May 1315

1414 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

citas parit venditio excessiua Seruientium qui frequenter sub tuitionis pretextu, & officij velamine depredationes & alia turpia committere non verentur: Examinatorum, quorum aliqui circa testium depositiones aliud scripsisse quam audisse dicuntur: Geolariorum qui à prisonarijs commissis eorum custodiae quicquid possunt capiunt, & extorquent: Registratorum quorum fauores, & quod tu Præpositæ penes te Registra, non seruas punitiones, & iura plurimum suffocant & absorbent; Auditorum, qui ratò sicut fertur suum exequentur officium placitationi propensius intendentes; cæterorumque quorumlibet Officiorum prædictorum gestis excessibus, maleficijs communibus & offensis; summarie sine strepitu iudicij & de plano, rejectis quibuscunque malitijs, fraudibus, subterfugijs, cauillationibus, dilationibusque morosis; Vocatis qui vocandi fuerint, inquiratis, cum celeri diligentia veritatem, & omnibus illis quos super præmissis repereritis, innocètes ad sua per nos officia restituitis, repertos culpabiles, sic ciuiler puniat, quod cæteri horum pœna perterriti à similibus imposturis arceantur: nec non & circa status omnes & singulos prædictos quæ corrigenda & in meliùs reformanda noueritis, corrigatis & etiam reformetis. In præmissis autem & ea tangentibus, vobis aut duobus vestrum ab omnibus Iusticiarijs nostris & subditis pareri volumus efficaciter, & intendi iubemus & super omnibus & singulis quæ feceritis de præmissis, vestras fieri Literas faciatis per nos post modum confirmandas. Datum apud Fontem Bloudi vigesima quinta Maij, anno domini milleesimo trecentesimo vigesimo quinto.

Advis & Ordonnances faites sur le nombre des Officiers du Chastelet de Paris, & leur deuoir, portant Reglement sur le fait de leurs charges.

III. **Reglement** **de l'an 1327.** **ET L'EDIT** Cheualier & ledit Preuost nous ayent rapporté sur la reformation dudit Chastelet que grand & meur traité, conseil & deliberation qu'ils ont ensemble, & donné leur aduis & ordonnances, & ce que bon & profitable pour nosdits subjects leur a semblé à faire en la maniere qui s'ensuit.

Establisement de huit Conseillers au Chastelet de Paris, à sauoir, quatre Clercs & quatre Laics, aux gages de quarante liures parisis, qui doivent estre mis par le Chancelier, appellez avec luy quatre du Parlement de Paris, & le Preuost de Paris.

Conseillers. **1** PREMIEREMENT, quand à ceux qui sont par Nous à nostre Conseil dudit Chastelet, dont ils estoient plusieurs Clercs & Laïcs, & d'autres qui auoient affaire au siege dudit Chastelet, & qui estoient Aduocats commis, pourquoy ils ont esté si occupez que les querelles & les procez en ont moult empeschez, & y venoient peu audit Chastelet, au grand dommage de Nous & du peuple, Nous ordonnons qu'il en y ait huit tant seulement, desquels il y aura quatre Clercs & quatre Laïcs, & s'assembleront au Chastelet deux iours en la sepmaine, pour voir d'un accord & d'un assentement les procez & les causes avecques nostre Preuost: & viendront au mandement dudit Preuost toutesfoi qu'il les mandera; & iceux Conseillers ne seront Aduocats, Procureurs, ne pensionnaires de personnes demeurans en la Vicomé de Paris, ne ez ressorts, ne d'autres qui ayent affaire au Siege dudit Chastelet, de quelque estat ou condition qu'ils soient, & prendront chacun quarante liures parisis de pension par an: & y seront mis de par nostre Chancelier, appelez avec luy quatre de nostre Parlement, & le Preuost de Paris: & seront tenus rapporter à nostredit Preuost les procez surquoy l'on deura donner interlocutoire dedans les quinze iours qui leur auront esté baillez, & les autres procez sur lesquels l'on deura donner sentence definitive dedans vn mois, apres ce qui leur auront esté baillez, ou plustost, s'ils peuuent, ou dire audit Preuost les cas de l'empeschement, si aucun en ont, pourquoy ils ne puissent ce faire.

Les procez seront secretemens distribuez ausdits Conseillers par le Preuost de Paris, sans que les parties le sachent.

2 Item, les procez du Chastelet seront si secretement baillez aux Conseillers par ledit Preuost à veoir, que parties ne puissent sçauoir à qui son procez sera baillé, & si ceux à qui les procez seront baillez à veoir y trouuent aucun defaut, ils le rapporteront audit Preuost secretement: & ne receuront rien de partie par nulle voye pour mettre les actes, si ce n'est par ledit Preuost.

De la residence continuelle des Auditeurs dudit Chastelet.

Auditeurs. **3** Item, Nous ordonnons que les Auditeurs facent continuelle residence en leurdit siege dudit Chastelet, s'ils n'ont loyal exoine ou iuste cause: laquelle exoine ou cause ils signifieront audit Preuost, & à donc ledit Preuost les pouruoir de Lieutenants durant leur exoine, ceux qui sont profitables à garder nostre droit, & du peuple.

De quelle cause les Auditeurs peuvent cognoistre, & iusques à quelle somme.

4 Item, nul des Auditeurs ne leurs tenans, ne cognoistront de nulles causes qui montent dessus vingt liures parisis, ne de nul heritage: ne pourront donner nul decret ne Commission signee, fors ez causes, & iusques à la somme tant seulement dont la cognoissance leur est baillée, si comme dit est.

Où les causes auront esté commencees elles seront poursuinies sans qu'on puisse prendre defaut deuant les Auditeurs d'une cause commencee en haut pardeuant le Preuost, ny ne sera pareillement pris aucun defaut deuant ledit Preuost d'une cause commise pardeuant lesdits Auditeurs.

5 Item, pour ce qu'il est venu à nostre cognoissance que plusieurs fraudes & tricheries ont esté faites en nostredit Chastelet par plusieurs fois, de ce que quand aucune partie garde son iour en haut deuant nostredit Preuost, l'autre partie, ou son Procureur, le fait mettre en defaut à val deuant nos Auditeurs malicieusement: Nous voulons que nul defaut ne soit pris dès ores en auant deuant nos Auditeurs de cause qui soit commencee deuant nostredit Preuost: ne defaut ausli ne soit pris deuant nostredit Preuost de cause qui soit commencee deuant nosdits Auditeurs: & s'il aduenoit qu'aucun eust esté mis en defaut, & il puisse monstrier qu'il ait fait son deu au iour deuant le Iuge, pardeuant lequel la cause sera commencee, il sera osté du defaut sans peine & sans amende.

Quand

Tilt. XXV. Du Chastelet de Paris, &c. 1415

Quand un Auditeur aura donné iugement entre les parties, il ne sera reformé par le Preuost pour dilayer l'exécution d'iceluy, à peine d'amende.

6 Item, pour ce qu'aucuns en fraude de partie, & pour dilayer les causes quand l'Auditeur a prononcé sa sentence contre aucune partie, il en demande l'amendement de nostredit Preuost: Nous voulons que à cil qui aura demandé l'amendement du Preuost de sentence donnée contre luy par l'Auditeur en dechaye, qu'il aye à payer insques à la somme de quarante sols d'amende, ou plus, & pourra le Preuost appeter l'amende, selon la condition de la cause & des personnes: & cognoistra tantost nostredit Preuost sommairement & de plain de tel amendement.

À quelle heure les Auditeurs doivent entrer au Siege, & se lever d'iceluy.

7 Item, que nosdits Auditeurs viennent aussi matin, & entrent au siege & se leuent du siege aussi-tost comme nostredit Preuost, & y soient autant que nostredit Preuost.

Les Examineurs du Chastelet ne tiendront autre office que celui d'Examination.

8 Item, nul Examineur ne sera au rang du siege dudit Preuost, ny ne sera Aduocat, Notaire, Pensionnaire, ne Procureur, ny ne tiendra nul autre office en nostredit Chastelet, quel qu'il soit, fors l'office d'Examination. Examiné: teurs.

Examineurs ne seront que douze, lesquels auront six Chambres, & quels salaires ils doivent prendre pour chacun qu'ils examineront, tant en la ville, que hors icelle, & pour leurs journées allant & venant aux champs.

9 Item, qu'ils soient douze Examineurs tant seulement, qui auront six chambres, & en chacune Chambre deux Examineurs, dont l'un fera les demandes & les interrogatoires aux tesmoins, & l'autre escrira: & prendront eux deux pour chacun tesmoin qu'ils examineront, douze deniers tant seulement: c'est à sçauoir, chacun six deniers. Et quand ils iront hors la ville pour examiner, ils prendront pour chacune iournée qu'ils n'examineront, pour allant & venant, chacun huit sols: & quand ils seront au lieu où ils devront examiner, ils prendront eux deux pour chacun tesmoin qu'ils examineront deux sols tant seulement: c'est à sçauoir, chacun douze deniers: & se ainsi estoit, que par default & la negligence des parties ils n'examinassent point, ils prendront pour chacune iournée huit sols tant seulement; & ne pourront demeurer en lieu sans y examiner, que deux iours; & n'auront pour examiner & pour escrire nul autre esmolument, fors eux deux, afin que les secrets de l'examination ne soient reuelez.

Les Faicts & les Articles sur lesquels les tesmoins doivent estre ouys & examinés, seront baillez par le Preuost de Paris aux Examineurs.

10 Item, les Faicts & les Articles seront baillez à nosdits Examineurs par nostredit Preuost: & ne sera l'Examination octroyée à partie qui le requiere: & si tost comme les faicts & les articles leur seront baillez, examineront, & continuellement: si que si les tesmoins demeurent en la ville par leur default, & par leur coulpe, ce sera aux propres cousts & despens de ceux en qui coulpe & default y demeureront.

Des defaux & abus qui se trouueront en examinations, comme doivent estre reparez par les Examineurs, & de la punition de ceux qui seront coustumiers à ce faire.

11 Item, si aucun default est trouué en leur Examination, ou au procez, si que il ne se puisse iuger, ils examineront arriere le procez à leurs cousts: & ceux qui seront trouuez en tel default estre coustumiers, seront ostez de leur office.

Les debais qui suruiennent pardeuant les Examineurs entre les parties, doivent estre vuidés par le Preuost de Paris.

Et que ledit Preuost aura un coffre où seront mis les procez, duquel il aura une clef.

12 Item, au deschargement dudit siege de nostredit Preuost, & pour l'aduancement des causes, si tost comme les Faicts & les Articles seront baillez à nosdits Examineurs, les parties prendront les assignations de leurs iournees pardeuant eux, iusques à tant qu'il soit concud en la cause: & si partie y met aucun debat, elle aura sur ce recours à nostredit Preuost, & sera enregistré au liure dudit Preuost le bail des faicts & des articles qui seront baillez ausdits Examineurs, & à qui est la iournée qu'on leur baillera, & aura nostredit Preuost une huche où les procez seront mis, dont il aura la clef.

Clerc du Greffe, & son denoir.

13 Item, Nous voulons que le Clerc du Greffe dudit Chastelet, qui est, ou sera estably pour le temps de par nous, vienne bien matin, pour mettre en escrit les bonnes gens qui seront semonds, & qui luy seront tesmoignes de nos Sergents, avant Prime Nostre Dame, ou autrement, ledit Clerc ne les recendra pas, & seront tenus nosdits Sergents rendre aux bonnes gens l'argent qu'ils auront eu d'eux, & desdommager: & ne pourra l'on appeller au Greffe nulle partie, fors tant comme nostredit Preuost liera. Clerc du Greffe ou Greffier.

N'y aura qu'un Clerc de Greffe pour les defaux.

14 Item, à tous les defaux mettre en effect, n'aura qu'un Clerc luré à Nous.

Ne peut le Clerc de Greffe prendre autre esmolument que ses gages, ny commettre aucun en sa place lors qu'il est absent, & que c'est au Preuost de Paris à ce faire.

15 Item, ledit Clerc luré ne pourra prendre ne auoir aucun profit & esmolument deuers le Greffe que ses gages, ny ne pourra y mettre pour soy, s'il n'y a grand exoine, & lors l'y mettra le Preuost.

16 Item, le Sergent pour le temps crier le deffaut, & ne prendra rien.

Il y aura soixante Notaires audis Chastelet.

17 Audit Chastelet seront soixante Notaires tant seulement, suffisans, & ne passera & ne sera sceellée nulle Lettre signée que de Notaire, ne ne pourrôt vendre ne bailler à ferme leursdits offices. Et si aucuns ont fait au temps passé, ou faisoient d'oresnauant le contraire, dès maintenant nous les priuons de leur office: &

1416. Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

voulons qu'audit Office, & en tous les autres qui vacqueront d'icy en auant, ou par mort, ou autrement, que nostre Chancelier, appellé avec luy quatre de nostre Parlement, & le Preuost, instituent bonnes personnes & conuenables audit Office: Et pour les outrageux salaires qu'ils prenoient, Nous voulons qu'ils n'ayent que quatre deniers d'un Gaigement.

Taxe ordonnee aux Notaires du Chastelet, pour la passation des Lettres & Contrasts qu'ils requièrent.

18 Item, d'une Lettre de vente ou d'assignement d'heritages, deux sols. Item, d'une procuration douze deniers. Item, d'une Lettre d'apprentif dix-huict deniers; Et des autres Lettres qui seront faites en forme commune, comme de vendre & d'achepter denrées, d'engager, & de semblables contracts, ils prendront de chacune telle Lettres deux sols tant seulement; & s'il aduenoit qu'il y eust aucune forte Lettre à faire, où il conuient auoir industrie de personnes, & dequoy le salaire deust estre plus grand à nostredit Preuost ou son Lieutenant verra ceste Lettre; Et en sera payé le Notaire à la taxation dudit Preuost, ou dudit Lieutenant. Et quand ils iront passer vne Lettre ou vn accord à la ville de Paris, ils prendront chacun quatre sols parisis pour leur peine, sans la façon de la Lettre; Et s'ils vont hors de la ville, ils prendront pour chacune iournee, allant & venant, demeurant au lieu, chacun huict sols parisis.

Sergens à cheual réduits à quatre-vingts, & ceux à verge à six-vingts & quatre, au lieu de sept cents qu'ils estoient auparavant.

Sergens à Cheual & à Verge. 19 Item, pour ce que nostre peuple se tenoit agreué de la grande multitude de Sergens qui estoient audit Chastelet, & des exactions qu'ils faisoient; Nous voulons pour le profit commun, que ceste multitude de Sergens, qui estoit de sept cents, soit ramenee quant aux Sergens de verge à six-vingts, & quant aux Sergens de cheual à quatre-vingts.

Du salaire des Sergens à Cheual.

20 Item, Nous voulons que chacun Sergent de cheual, quelque part qu'il soit enuoyé faire execution hors la Vicomté de Paris, prenne six sols pour sa iournee. Et quand il sera au lieu où il deura faire ou requérir l'execution, il fera ce qui luy appartiendra au plustost qu'il pourra par son serment; & s'il demeure par son deffault, ou par sa coulpe outre raison, il ne prendra ne salaire ne despenfe, & sera priué de son Office: & s'il aduenoit qu'il feist plusieurs executions en vn iour pour vne personne, ne prendra-il que six sols pour sa iournee; & si ne prendront nul gage sur ceux qu'ils seront enuoyez faire execution, ainçois les payeront ceux qui les mettront en œuvre, si comme dessus est ordonné.

Quand les Sergens à Cheual sont responsables & tenus payer la dette du creancier: du serment qu'ils doivent faire, & qu'ils doivent auoir cheual à eux appartenant. Et pour quelle somme ils doivent la drecation, & ceux à verge.

21 Item, s'il aduenoit que Sergent relaschast de sa volenté, sans mandement de son Maistre aucune chose, puis qu'il les auroit arrestez sur aucun debteur, il en sera puny. Et s'il aduenoit que celuy sur qui il auroit fait l'arrest deuint moins suffisant de payer depuis l'arrest relasché, le Sergent qui n'auroit fait payer le debte au creancier, pour lequel il auroit fait ledit arrest iusques à la valeur des biens, qu'il aura relaschez, & sera puny comme parjure. Et ne sera nul Sergent dedans le Parc où l'on tient les plaids, s'il n'y est appelé: & iurera le Sergent qu'il fera l'execution qui luy est commise au plustost qu'il pourra, & qu'il tiendra les Ordonnances susdites, & iurera des le commencement qu'il tiendra bon cheual sien, propre, & armes suffisantes, tant comme il sera audit Office; & tant comme il demeurera à auoir cheual sien propre, il ne pourra user dudit Office: & ceux qui seront en la ville, tant comme ils y demeureront se presenteront chacun iour deuant nostredit Preuost vne fois. Et voulons que nul ne soit Sergent dudit Chastelet, s'il n'est laïc, ne soit tenu pour Sergent, tant qu'il ait baillé bons plaiges laïcs, cil de cheual de cent liures, & cil de verge de cinquante liures parisis.

De la residence des Sergens du Chastelet de Paris.

22 Item, que tous les Sergens estans en l'Ordonnance, soient tenus d'estre residens en la Banlieuë de Paris, exceptez les Gardiens deputez de par nous, à garder le temporel de l'Euesché & du Chapitre de Meaux, & le Deputé Gardien de l'Abbé & du Conuent de Lagny sur Marne; & si aucun y estoit trouué demeurer hors ladite banlieuë, il luy sera commandé de venir demeurer à Paris; & s'il ne venoit dans le mois apres le commandement, il sera du tout mis hors de l'Ordonnance, & y mettra le Preuost vn autre en lieu de luy, ainsi comme si l'Office vaccast par sa mort.

23 Item, que nul Sergent à verge ne puisse Sergenter hors de la banlieuë de Paris.

Aduocats quand doivent aller au Chastelet, & ne plaideront aucunes causes sans licence du Preuost de Paris.

Aduocats. 24 Item, Nous voulons que les Aduocats viennent audit Chastelet apres le Soleil leuant tantost, l'espace qu'ils peussent auoir ouy vne Messe courte: Et ne sera nul Aduocat ne Procureur au rang du Siege au Preuost, ny ne pourront estre Aduocats & Procureurs ensemble: & seront tenus les Aduocats par leurs serments à plaider les causes anciennes, auant que les nouvelles: & n'aura nul Aduocat licence de plaider, fors comme ledit Preuost leur donnera; pour cause de ce qu'iceux Aduocats veulent plaider à leur volenté arrogamment, & icelle cause comme ils veulent, entre les autres, empeschant le profit commun.

Les Aduocats peuvent plaider à leur tour deux ou trois causes.

25 Item, quand ledit Preuost ou son Lieutenant sera au Siege qu'il demande, s'il y a aucune partie qui aye à plaider, & s'il y a que plaider, il plaidera deux querelles à son tour pour sa partie, contre sa partie aduersé; & s'il n'y a nuls Aduocats qui soient plus excellents que les autres, & qui ayent plus de querelles que les autres, ils en pourront plaider trois seulement.

Les Aduocats ne seront empeschez en leur plaidoirie, lors qu'ils auront audience.

25 Item, que l'audience de celuy qui plaidera sa cause pour sa partie, ne luy soit empeschée en nulle maniere durant son audience d'autre personne.

L'Aduocat qui plaidera pour vne partie ne sera interrompu par autre Aduocat, ou conseil de la partie.

26 Item, que l'Aduocat qui plaidera pour sa partie, la plaide seulement par sa bouche, puis qu'il aura commencé à plaidier, sans que nul autre Aduocat estant avec luy en la cause, ou du conseil d'icelle en puisse parler ne aduocasser; & s'il y en aucun, il en sera en amende de dix liures payable à Nous: Mais bien en pourront ceux qui seront du conseil d'icelle, communiquer avec l'autre Aduocat plaidant pour le profit de la cause, sans faire aucune noise.

Les Aduocats, Procureurs, Notaires & Sergens trouvez parjures seront chassez dudit Chastelet, & prinz d'Office Royaux.

27 Item, s'il aduenoit que l'Aduocat, Procureur, Notaire, Sergent feussent repris parjure, il sera priué dudit Chastelet à tousiours, & de toutes Offices Royaux.

Les Aduocats seront creus des Articles qu'ils auront plaidez.

28 Item, quand les Aduocats auront plaide, & ils auront fait leurs Articles, & il y a debat d'Articles à accorder, les Aduocats seront creus par leur serment; & s'il y a Articles impertinents, ils en seront ostez par ceux qui les accorderont: & s'il y auoit aucun debat, ou autre plaidoyé entre les Aduocats, ledit Preuost se recordera de plaidoyé par les presens à plaidoyer, & les accordera.

Les parties & Procureurs n'entreront en l'Audience, s'ils n'y sont appelez.

29 Item, dedans l'audience ne demeurera partie ne Procureurs, iusques à tant qu'ils soient appelez pour plaider leurs causes: & quand ils auront plaide, ils s'en iront hors du Parc.

Que les Procureurs ny les parties n'entreront au Parc Civil où l'on plaide, & qu'il y aura deux Sergens qui garderont les portes, afin que personne n'y entre, s'il n'y est appelé.

30 Item, parties & Procureurs seront hors du Parc où l'on plaide, & seront à l'huis deux Sergens suffisans & conuenables establis par leurs serments, que nul n'entre dedans, fors aussi comme ils seront appelez pour plaider; & que l'un des deux Sergens appelle à cét huy les deffailans, si hautement & si solennellement, que ceux qui y seront le puissent ouir appeller, ou leurs Procureurs.

Memoriaux seront faits par personnes suffisantes & luez.

31 Item, que ceux qui feront les Memoriaux seront personnes suffisantes & luez, & ne feront Memoriaux ne accords, si les parties ne sont presentes à accord de l'escriture, & iureront les Aduocats qu'ils ne contrediront les Memoriaux que plaidoyé auront, ains les accorderont selon ce que plaidoyé auront; & y seront iceux Notaires mis & establis de par le Preuost bons & suffisans; & cil qui debattra le Memorial sans cause, sera puny par ledit Preuost, & payera soixante sols d'amende à Nous.

Les escritures & expeditions qui seront bailliez audit Chastelet, seront signees & dattees.

32 Item, quiconque fera raisons ou escritures au Chastelet qui seront plaidoyez, le nom de celuy qui ce aura fait, y sera mis en escrit, & la date du iour qu'elles seront baillies en iugement.

Interlocutoire ne doit estre demande par les Aduocats, s'il n'est necessaire.

33 Item, que nul Aduocat ne se mette en Interlocutoire, s'il ne veoit & soit certain, & croye par son serment, que il y eschaye; & se il apparroist à nostredit Preuost, que calomnieusement se accoustumast à ce faire, ledit Preuost l'en punira, & donnera telle peine comme il appartiendra.

Nul se doit assoir au rang, ny au Siege des Aduocats.

34 Item, que nul sie au rang, ne au Siege des Aduocats, fors qu'eux, si ce n'est du commandement dudit Preuost, ou de son Lieutenant, sur peine de deux sols six deniers parisis, dont les deux sols seront à Nous, & les six deniers seront és Notaires qui feront les Memoriaux, lesquels s'entremettront de leuer ceste peine, & si en seront mis hors honteusement.

Collation de pieces, par qui sera faite.

35 Item, la Collation des pieces sera faite par telles personnes, comme ledit Preuost y establira dedans les huit iours, que il sera conclud en cause.

36 Item, si aucune partie est deffillante de faire sa collation dedans le temps que les parties auront accordé à la faire, Nous voulons que contestant la partie deffillante, ceux qui seront establis de par ledit Preuost à la faire, mettront le procez au Conseil sans aucun delay, pour droit faire dessus.

37 Item, que l'on pourra bailler par escrit deux fois en vne mesme cause tant seulement, & s'il ne faut conclurre au second baillé, s'il n'y eschet, & n'est tenuë d'y respondre la partie aduerse.

38 Item, que au premier Memorial qui sera fait des procez, tant en cause d'heritages que personnelle, la fin à quoy tend la demande soit mise.

39 Item, que les Aduocats ne poseront nuls faits impertinents; & s'ils les proposent euidamment, ils seront punis par ledit Preuost.

40 Item, que l'Aduocat ne sera receu à plaider, s'il n'est luré suffisamment, ou son nom escrit au Rolle aux Aduocats.

41 Item deffendu est, que nul ne s'efforce de plaider, s'il n'est Aduocat, si ce n'est pour sa cause propre.

Pour la deliurance des prisonniers, & quels gens le Preuost de Paris doit appeller avec luy, en cas de difficulté.

42 Item, Nous voulons que nostredit Preuost, ou son Lieutenant, facent visitation des personnes, qui auront esté pris du iour au lendemain; car le plus souuent pauvres gens sont pris &

1418 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

emprisonnez pour legeres causes, desquelles ledit Preuost pourra tantost faire deliurance suffisante; & avec ce sera plus remembrant de tous les faits des prisonniers : & si ledit Preuost ne les pouuoit par soy, l'on viendra tantost à nos Gens de Parlement, ou Presidens pour nous à Paris, pour en auoir delibération.

Les prisonniers misés prisons du Chastelet, d'autre mandement que celui du Preuost de Paris, seront mis en escrit, & comment seront mis hors icelles prisons.

41 Item, ledit Preuost fera mettre en escrit tous les prisonniers qui seront au Chastelet mis, d'autre mandement que du Preuost : & le cas pourquoy : & les deliurera s'il peut : & en viendra parler à nosdits Gens de huiet iours en huiet iours : & mesmement pour les pauures prisonniers qui n'ont qui les ramantoiuent, afin que nosdits Gens y mettent ou fassent mettre de par nous bon remede.

42 Item, quiconque fera arrester ou emprisonner aucun, ou ses biens prendre, que le Sergent qui ce fera face tantost commandement aux parties, & qu'elles soient pardeuant ledit Preuost ou son Lieutenant, sans delay, pour les veoir deliurer ou encombrer, ou autrement on ira auant à la deliurance, selonc ce que le cas requerra.

Serment que doiuent les susdits Officiers du Chastelet de garder les presentes Ordonnances, à peine d'estre priuez de leurs Offices.

43 Item, que tous ceux qui seront és Offices dessus nommez iureront sur saintes Euangiles, qu'ils garderont ces Ordonnances; & s'ils scauent aucuns des Officiers, quel qu'ils soient, ou Sergent qui aille encontre, & ne les garde, ils seront tenus reueler au Preuost; & s'ils font encontre ces Ordonnances, ils seront priuez de leurs Offices à tousiours.

Nous, leursdits Aduis & Ordonnances en la forme que dit est, & deuise cy-dessus, & sur ce delibération de nostre Grand Conseil, auquel celledite Ordonnance ou Aduis a esté rapporté de nostre Commandement, & par nostredit Conseil veus diligemment; loüons, greons, approuuons, & de certaine science confirmons par la teneur de ces presentes Lettres; Et voulons & ordonnons de certaine science, que tantost comme aucun ou aucuns de nos Officiers contenus en nostre Ordonnance presente, fera ou feront contre nostredit Ordonnance, ou aucune chose contenuë en icelle, depuis qu'elle sera publiée, & qu'ils y auront iuré à garder & tenir, là ils sont ou soient deslors priuez par nostredit Preuost de Paris, qui est, ou qui pour le temps sera, de quelque Office qu'ils ayent audit Chastelet de Paris, & que nostredit Preuost nous rescriue sans delay la cause de ladite priuation, afin que nous puissions ordonner nostre volonté sur ce. Et mandons & commandons à nostredit Preuost de Paris, present & aduenir, que toutes les choses cy-dessus contenuës, & chacune d'icelles, ils fassent tenir, garder fermement sans infraction, quelle qu'elle soit, si ce n'est de nostre Commandement especial, faisant exprez & speciale mention de nostre presente Ordonnance.

Si donnons en mandement à tous nos Iusticiers & subiects, & à chacun d'eux, que audit Preuost obeïssent & entendent, en ce faisant. Donné à Paris, l'an de grace mil trois cents vingt-sept, au mois de Feurier. Ainsi signé, Par le Conseil, assemblé sur ce en la Chambre des Comptes, I V L I A N V S.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre le Lieutenant Civil, & les Conseillers du Chastelet de Paris, lequel Arrest est rapporté par Cheu en ses Reglemens, Tiltre des Baillifs, Chapitre X l. mais tronqué, changé, & grandement alteré.

IV.
Arrest du
18 May
1501.

ENTRE Me Jean Aligret, Lieutenant Civil de la Preuosté de Paris, appellant du Preuost de Paris, & des Cōseillers du Roy au Chastelet, & aussi intimé d'une part. Et Me Jacques Destoureville Cheualier, Preuost de Paris: Maistre Pierre Miette, Charles Guedon, Artus Deschamps, François des Orues, Jean Pôcer, Jean Pillois, Jean Pouart, & Gilles Maillart, Conseillers du Roy audit Chastelet, intimez: Et aussi Jean Callais Clerc de la Preuosté de Paris, appellant dudit Aligret, d'autre part. Veu par la Cour le plaidoyé en icelle entre lesdites parties, le dernier iour de Decembre dernier passé, & appointemēt d'icelle Cour sur ledit plaidoyé dudit iour: Lettres, Tiltres, & tout ce que par chacune desdites parties a esté mis & produit pardeuers ladite Cour: Les Conclusions des Gens du Roy dudit Chastelet; & tout considéré, DIT a esté, que icelle Cour a mis & met lesdites appellations, & ce dont a esté appelé au neant sans amende, & sans despens desdites causes d'appel; & pour cause. Et a ordonné & ordonne icelle Cour, que d'oresnauant par chacune semaine, les iours de Mardy, Ieudy de releuee, & Vendredy pour tout le iour, le Preuost de Paris, son Lieutenant Civil, & les Conseillers du Roy audit Chastelet, vacquerōt en toute diligence, au iugement & expedition des procez qui seront prests à iuger: & pour ce faire s'assemblerōt en la Chambre Civile, en laquelle tous procez en matieres Beneficiales, reelles & personnelles, au dessus de cent liures pour vne fois, hypotheques, procez de crieas, & autres gros procez de consequence; & mesmement ceux esquels y aura Enqueste ou examen à futur, s'y vuidront, & non ailleurs: & sera tenu le Rapporteur faire Extraict des Lettres & Enquestes des parties, & plus ample qu'ils n'ont fait par cydeuant, & la conclusion prinse: Seront les espices taxees par ceux qui auront assisté audit procez, en ayant esgard à la qualité des personnes, difficulté & grandeur des procez, vacation & labeur du Rapporteur, sans auoir esgard au nombre des assistans qui seront à iuger lesdits procez, comme le temps passé estoit accoustumé de faire. Et seront les dictons & conclusions desdits procez signez du Rapporteur & du Lieutenant, ou de celui qui presidera en son absence. Et quand ledit Lieutenant sera Rapporteur, seront signez de luy & du plus ancien Conseiller, qui sera present au iugement: lesquels dictons seront veus en ladite Chambre Civile, & baillez au Clerc, qui les enregistrera, & escriira en la fin la taxation desdites espices, auāt que aucune prononciation en soit faite. Et au regard des petits procez, comme incidens, matieres personnelles, iusques à cinquante liures pour vne fois payer, & au dessous, & autres interlocutoires qui ne seroient de consequence, ne de grande importance; ledit Lieutenant s'il est empesché, par maladie ou autrement, qu'il ne puisse aller en ladite Chambre Civile, il les pourra iuger ou faire iuger deuant luy en sa maison, appelez du moins deux desdits Conseillers, lesquels il prendra

prendra par ordre selon leurs antiquitez, & en maniere que egalité soit gardee entr'eux. Et seront leurs Dictons, Sentences & Jugements, qui ainsi seront iugez hors ladicte Chambre Ciuile, signez par tous ceux qui assisteront audit Jugement, & portez au Clerc pour les enregistrer: ensemble la taxation des espices, auant que les prononcer. Et enjoinct la Cour audit Clerc de la Preuosté, que dorefnauant par chacune sepmaine il porte en ladicte Chambre Ciuile tous les procez prests à iuger, pour estre distribuez en icelle par le Preuost de Paris, quand il sera present, & ledit Lieutenant, appelez avec eux deux desdits Conseillers, qui changeront par chacune sepmaine. Et en l'absence dudit Preuost, par ledit Lieutenant, appelez lesdits Conseillers comme dessus: lequel Lieutenant, en son absence, & quand il ne pourra vacquer à la distribution & expedition desdits procez, pourra commettre l'un des Conseillers idoine & suffisant pour y assister, & mesmement au iugement desdits procez en ladicte Chambre Ciuile, en preferant les plus anciens Conseillers: & sera tenu ledit Clerc faire registre de ladicte distribution desdits procez. Et pource que les Clercs different souuent de bailler les procez, combien qu'ils soient prests, sous ombre que les parties n'ont fait, ou payé leur collation à la Cour: La Cour leur enjoinct & commande, sur peine d'amende arbitraire, qu'ils gardent les Ordonnances faictes sur le fait desdictes collations: & que de petits incidents, interlocutoires & prouisions, ils ne facent, ne contraignent les parties à faire aucune collation, s'ils ne veulent. Et au regard des procez où il faut faire collation si tost que l'une des parties aura fait sa collation, il le signifiera à sa partie aduerse, laquelle sera tenuë faire la sienne dedans le lendemain pour tout le iour: Et ledit iour passé, ladicte collation faite ou non, il portera ledit procez en ladite Chambre Ciuile, pour estre distribué, comme dessus est dict: & illec luy sera taxé son salaire pour ladicte collation par ledit Lieutenant, ainsi que de raison. Et ne seront prononcez aucuns Jugements, Sentences, ou Appoinctements interlocutoires audit Chastelet de Paris, qu'ils n'ayent esté iugez, & les Dictons signez, & entregistrez preallablement, ainsi que dict est cy-dessus. Et au regard de la minutte de la grosse desdictes Sentences & Jugement, lesdits Clercs seront tenus, & leur enjoinct la Cour, qu'ils facent enfler lesdictes minuttres en liasse, par annees, ou par mois, & qu'ils les gardent, à ce que les parties y puissent auoir recours, si besoin en ont. Et enjoinct la Cour, aux Conseillers, Clercs, Aduocats & Procureurs dudit Chastelet, porter honneur audit Lieutenant, & luy deferer ainsi que raisonnablement faire se doit: & audit Lieutenant de ne les molester, ne trauailler, ne faire aucune chose de nouueau au preiudice de leurs Estats & Offices. Et entend la Cour sur autres Articles, dont il luy est venu plainte dudit Chastelet, pourueoir cy-apres ainsi qu'elle verra estre à faire. Prononcé le 28. iour de May, l'an 1501.

Par autre Arrest donné depuis, sur le different meu entre Maistre Pierre Vialart, Anthoine Bouchart, Jacques Nogentel, & François Goyet, Conseillers au Bailliage de la Conseruation des Priuileges Royaux de l'Vniuersité de Paris, tenuë au lieu de Nefle, appellans: & Maistre Iean Morin, Lieutenant dudit Bailliage, inthimé, par Arrest donné par appointe est, ouy sur ce le Procureur general du Roy, le vingt-cinquiesme iour de Feurier, mil cinq cents vingt-quatre, il est dit que lesdictes parties seront reglees dorefnauant en leurs Offices & Estats suiuant le precedent Arrest, donné le vingt-huictiesme May, mil cinq cents vn, entre les Officiers du Chastelet de Paris.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre les Lieutenans General & Particulier, & les Conseillers du Chastelet de Paris, depuis l'Erection du Siege Presidial, pour le fait des Tutelles, Clostures d'Inuentaires de biens, & distribution des procez.

S V R le plaidoyé fait entre les Conseillers du Roy au Chastelet de Paris, demandeurs à l'entherinement d'une Requête par eux presentee à ladicte Cour, le douziesme Ianuier dernier passé, d'une part: & Maistre Gabriel Myron, Lieutenant general de ladicte Preuosté de Paris, deffendeur à l'entherinement de ladicte Requête, d'autre. Apres que Fontenay pour les demandeurs, & Buifson pour le deffendeur furent ouys, ensemble du Mesnil pour le Procureur general du Roy: Ladicte Cour eust ordonné, qu'elle en delibereroit de releuee au Conseil: La matiere mise en deliberation, & tout consideré, Dit a esté, faisant droit sur la Requête, Que les Tutelles qui se feront dorefnauant au Chastelet, se feront par ledit Lieutenant general & Lieutenant particulier, & Conseillers concurremment par le premier d'eux sur ce requis: & celles qui se feront hors ledit Chastelet, se feront par le Lieutenant Ciuil, ou par l'un desdits Conseillers, qui sera par luy commis: & si bailleront lesdictes Commissions pour la commodité des parties: & quant aux rapports des aduis des parents, des mineurs, seront prins & receus dorefnauant en la Chambre Ciuile par ledit Lieutenant, & non ailleurs: & en son absence, par le Lieutenant particulier: & en l'absence dudit Lieutenant particulier, par le plus ancien Conseiller dudit Siege. Lesquels aduis lesdits Lieutenans Ciuil & Particulier, & plus ancien Conseiller, seront tenus decretter avec le Conseil. Et quant à la closture des Inuentaires, qui se feront au Chastelet, se feront par ledit Lieutenant Ciuil, Lieutenant Particulier, premier des Conseillers dudit Chastelet par concurrence, & sans salaire. Et sur la distribution des procez, enjoinct tres-expressement ladicte Cour aux parties, de garder les Edicts & Ordonnances du Roy, & Arrests de ladicte Cour, concernans le Reglement de la distribution des procez. Le tout par prouision, & iusques à ce que autrement en soit ordonné. Donné à Paris en Parlement le vingt-huictiesme Feurier, mil cinq cents soixante-huict.

VJ.
Arrest du
28 Feurier,
1568.

1420 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Edict du Roy, portant Erection & establissement d'un Baillif & un Lieutenant en la Conseruation des Priuileges de l'Vniuersité de Paris: Avec un Aduocat, Procureur, Greffiers, & Huissiers de ladite Iurisdiction ecclipsée de la Preuosté de Paris.

VII.

François I.
du mois de
Fevrier,
1522.

FRANCOIS par la grace de Dieu Roy de France, A tous presens & à venir, Salut: Comme nous considerant le grand & infiny nombre de causes & procez de l'ordinaire, qui sont & occurent continuellement en nostre Preuosté de Paris, tant pour le gros peuple qui est en ladicte ville, lequel croist & augmente de iour en iour, que pour les appellations qui viennent & ressortissent deuant ledit Preuost des Iuges Inferieurs, estans au dedans de la banlieue de ladicte ville: Et aussi, que outre ce que dessus, ledit Preuost de Paris, ou son Lieutenant, comme Conseruateur des Priuileges Royaux, donnez & octroyez à nostre fille l'Vniuersité de Paris, cognoist en premiere instance de toutes les causes & matieres qui sont & dependent de ladicte Conseruatorie, qui pareillement sont en grand nombre: Tellement qu'il y a si grande & excessiue presse desdicts procez, que l'on n'en peut auoir l'expedition qui ne soit longue & penible pour la multitude desdicts procez, matieres, & affaires qui sont pendans en icelle Preuosté, au tres-grand interest, preiudice & dommage des parties, & de toute la chose publique, quoy soit besoin pourueoir. Sçauoir faisons, Que nous les choses dessusdictes considerees, voulant & desirans à ce donner ordre au bien de nous, de la Iustice, & de la chose publique, eu sur ce aduis avec les gens de nostre Conseil. Pour ces causes & considerations, & autres iustes & raisonnables qui à ce nous ont meu, & meuuent, Auons de nostre certaine science, propre mouuement, plaine puissance, & autorité Royale, par ces presentes, & par nostre Edict eximé, separé & ecclipsé, eximons, separons, & ecclipsons par ces presentes de la Iustice & Iurisdiction de nostredite Preuosté de Paris la cognoissance de toutes les causes & matieres de ladicte Conseruatorie, & qui en dependent, dont nostredit Preuost & son Lieutenant ont cy-deuant cogneu, & accoustumé de cognoistre, comme Conseruateurs des Priuileges Royaux de ladicte Vniuersité de Paris, & laquelle Iustice & Iurisdiction de ladicte Conseruatorie, sera, & voulons estre doreinauant tenuë & exercee separément par un nostre Baillif ou son Lieutenant. Que pour ce faire, nous auons creé, erigé, ordonné & establi, creons, erigeons, ordonnons, & establissions par cesdites presentes, avec un Aduocat, Procureur, Greffier, & Huissiers de ladicte Iurisdiction: ensemble des Sergens, qui seront aduisez estre necessaires pour faire les Exploicts, des Sentences, Iugemens, & autres actes en icelle Iurisdiction; auxquels Estats & Offices nous pouruoirons cy-apres de bons personages & suffisans, selon le regard de chacun Office Pour les tenir & exercer à tels gages & droicts, qui cy-apres seront par nous ordonnez aux Offices où y eschet gages, & avec tels autoritez, prerogatiues & preeminences qui seront requises ausdits Estats: & à ceux que pouruoirons ausdits Offices, baillerons, & decernerons nos Lettres, comme en tel cas appartient: Et à icelle Iurisdiction dudit Bailliage, se joindront les douze Conseillers par nous nouvellement creez & erigez en ladicte Preuosté, pour vacquer, à assister, & seruir à l'expedition des procez, matieres, & affaires de ladicte Cour du Baillif en la forme qu'il estoit mandé faire en ladicte Preuosté: & lesquels Conseillers quant à ce, nous y auons joinctz, ordonnez & establis, joignons, ordonnons & establissions par cesdites presentes. Par lesquelles donnons en mandement à nos amez & feaux les gens de nostre Cour de Parlement à Paris, que cestuy nostre present Edict d'eximation, separation, & ecclipsement de ladicte Conseruatorie, & de la creation & erection nouvelle desdicts Offices de Baillif, Lieutenant, Aduocat, Procureur, Greffier, Huissiers, Sergens, & autres Officiers, ils facent lire, publier, & enregistrer en nostredite Cour, & iceluy entretiennent, gardent & obseruent, & facent entretenir, garder & obseruer de poinct en poinct selon la forme & teneur, & à nosdicts Baillif & Officiers, obeyr, & entendre de tous ceux & ainsi qu'il appartiendra ez choses touchans & regardans lesdicts Estats, & Offices, sans aller, ne souffrir aller au contraire: Car tel est nostre plaisir, Nonobstant quelconques Ordonnances, Statuts, Edicts, Restrinctions, Mandemens, ou Deffenses à ce contraires: Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons signé ces presentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre Seel. Donné à Saint Germain en Laye, au mois de Fevrier, l'an de grace, mil cinq cents vingt-deux. Et de nostre regne, le neuuesme. *Sic signatum sub plica, FRANCOIS. Et supra plicam. Par le Roy en son Conseil, ROBERT ET.*

Letta, publicata, registrata ad omnes & absque preiudicio oppositionum, de expresso precepto Domini nostri Regis pluribus & reiteratis vicibus tam per literas missas, quam nuntios facto, Parisius in Parlamento decima septima die Martii, anno Domini millesimo quingentesimo vicesimo secundo. Sic signatum, DV-TILLET. Collatio facta est cum originali, sic signatum DV-TILLET. Et plus bas est escrit ce qui ensuit:

Extractum a registris ordinationum regiarum in curia Parlamenti registraturum. Signé, DV-TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement, donné sur l'opposition formee par le Preuost de Paris, & Officiers du Chastellet de ladicte ville, à la verification du precedent Edict d'Erection du Baillif Conseruateur.

VII.

Arrest du
14. Mars,
1522.

SVR les Lettres Patentes de l'Edict, octroyees par le Roy à saint Germain en Laye au mois de Fevrier dernier passé, touchant l'Erection d'un Baillif, son Lieutenant, & autres Officiers, pour l'exercice de la Conseruation des Priuileges Royaux, octroyez à l'Vniuersité de Paris, laquelle ledit Seigneur a ecclipsé & eximé de la Iurisdiction du Preuost de Paris: Veu par la Cour, toutes les Chambres assemblees, lesdictes Lettres: Le Plaidoyé fait en icelle par maniere de remonstrance & causes d'opposition, le neuuesme iour de Mars par les

Preuost de Paris, ses Lieutenans Civil & Criminel, les douze Conseillers, Aduocats, & Procureur du Roy, les Greffiers, douze Sergents de la douzaine, vnze vingts Sergents à cheual, & vnze vingts Sergents à verge au Chastelet de Paris, les Huiſſiers de ladite Cour, Maistre Iean de Corbie, Greffier & Notaire des Priuileges Royaux de l'Vniuersité de Paris: les cedules baillees par Maistre Pierre le Charron, Clerc Iuré de l'Audiance des Greffes Civil & Criminel dudit Chastelet, & par ladite Vniuersité, Et tout ce qui a esté mis pardeuers ladite Cour: ensemble les Conclusions du Procureur general du Roy, auquel le tout a esté communiqué par Ordonnance d'icelle Cour: & tout considéré, La Cour a ordonné & ordonne, Que auant que proceder à la verification desdites Lettres, ledit Procureur general du Roy, & les dessusdits opposans informeront, *Hinc inde vocatis vocandis super commodo vel incommodo rei publicæ* de ladite nouvelle Erektion de Baillif Conseruateur, & autres Officiers dedans huitaine: Pour ce faict & rapporté pardeuers ladite Cour, & veu par icelle: ensemble l'autre instance pendante en icelle, sur l'Arreston nouvelle de douze autres Conseillers audit Chastelet, estre procedé en ladite matiere, ainsi qu'il appartriendra par raison. Dit aux parties le quatorzième iour de Mars, l'an mil cinq cents vingt-deux.

Signé, DV-TILLET.

[Au numero IV. cy-dessus en ce Tiltre, il y a vn Arrest du vingt-huitiesme May, mil cinq cents vn, pour le Reglement des Officiers du Chastelet de Paris, auparavant l'Erektion du Bailliage de la Conseruation des Priuileges Royaux de l'Vniuersité de Paris: Neantmoins Chenu fait mention dudit Arrest en ses Reglements, au Tiltre des Baillifs, où il qualifie la Preuosté de Paris, Bailliage; ce qui toutesfois n'estoit pas, n'ayant le Bailliage de ladite Conseruation esté erigé, ny distrait de la Preuosté de Paris qu'en l'année mil cinq cents vingt-deux au mois de Feurier: & encores, ledit Bailliage fut lors du desmembrement, transferé au lieu du Nesle, ainsi qu'il se veoit par le precedent Edict de Creation dudit Bailliage, & par le suivant Edict du mois de May, mil cinq cents vingt-six, portant reuision dudit Bailliage à ladite Preuosté de Paris. Il y a plus, c'est que ledit Chenu ne rapporte au vray le Reglement donné entre les Officiers dudit Chastelet, y ayant obmis plusieurs mots, qui sont de l'essence dudit Reglement, lequel Arrest de Reglement i'ay inseré audit numero IV. cy-deuant en son entier, & comme il a esté donné sans y rien obmettre: C'est pourquoy en plusieurs endroits de cest OEuvre i'ay cotré ledit Chenu, lors qu'il rapporte quelques Arrests qui sont icy inserés, afin que s'il s'y trouue de l'abbus comme à celui du vingt-huitiesme May, mil cinq cents vn, cy-dessus mentionné, on ne m'en attribue pas la faute.]

Edict, portant reuision de la Jurisdiction du Baillif Conseruateur des Priuileges Royaux de l'Vniuersité de Paris, qui tenoit son Siege au lieu de Nesle, à la Preuosté du Chastelet de Paris, d'où elle auoit esté auparavant eclipsée, ainsi qu'il se veoit par le precedent Edict.

FRANCOIS par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents, & à venir, Salut: Comme depuis quatre ans en ça, Nous eussions pour aucunes bonnes causes & raisons, qui dez lors nous meurent, eclipsée & separée de la Iustice & Jurisdiction de nostre Preuost de Paris, la cognoissance de toutes les causes & matieres dont auoit accoustumé de cognoistre en nostre Chastelet dudit Paris nostredit Preuost, ou son Lieutenant, comme Conseruateur des Priuileges Royaux de nostre fille l'Vniuersité dudit lieu, laquelle Iustice & Jurisdiction de ladite Conseruatoire eussions ordonné estre renuë & exercée ailleurs que audit Chastelet, & mesmement au lieu de Nesle, par vn nostre Baillif ou son Lieutenant, que pour ce faire creasmes lors, avec vn Aduocat, vn Procureur, douze Conseillers, vn Audiencier, vn Sous-Audiencier & douze Sergens, ausquels Officiers eussions ordonné certains gages: & combien que au moyen de ladite Erektion d'iceluy Bailliage, se soit depuis trouué par experience, que la Iustice a esté beaucoup plus abregee & expediee qu'elle n'estoit auparavant icelle Erektion, au soulagement de nos subjects. Toutesfois nous auons esté aduertis, que la diuision & separation desdits deux Sieges a souuent causé & engendré plusieurs querelles & questions entre les Officiers d'un Siege à autre, au grand interest & dommage de nosdits subjects, & de la chose publique de nostredit ville & cité de Paris. Tellement qu'auons trouué pour le bien, profit & vtilité d'icelle, & de nosdits subjects, que deuions vnr lesdits Sieges, & en iceux n'auoir qu'un Preuost, comme d'ancienneté souloit auoir, & deux Lieutenans Civils, dont l'un cognoistra des causes & Priuileges de ladite Vniuersité, & l'autre de toutes les autres causes & matieres ciuiles: & vn Lieutenant Criminel, qui aura telle & semblable Jurisdiction, qu'il a tousiours eu par cy-deuant. Sçauoir faisons, Que nous ces choses considerées, desirans l'abbreuiation de la Iustice, & oster toutes causes de diuision entre nos Officiers & subjects, Auons de nostre propre mouuement, certaine science, pleine puissance & autorité Royale, & par Edict perpetuel & irreuocable ordonné & ordonnons par ces presentes, que dorenavant pour l'exercice de la Iustice & Jurisdiction desdits deux Sieges, lesquels Nous auons joints & vnis, joignons & vnissons en vn, tout ainsi qu'ils estoient auparavant ladite Erektion: N'y aura qu'un Preuost, comme d'ancienneté souloit auoir, & deux Lieutenans Civils, dont l'un cognoistra desdites causes & matieres des Priuileges de ladite Vniuersité; & l'autre de toutes les causes & matieres ciuiles qui suruiendront en nostredit Chastelet, & vn Lieutenant Criminel, qui aura telle & semblable Jurisdiction qu'il a tousiours eue par cy-deuant, avec les douze Conseillers, deux Aduocats, & vn Procureur, à tels & semblables gages qu'ils souloient auoir auparavant: & les Auditeurs & Sergens, au nombre qui estoit auparavant ladite Erektion dudit Bailliage. Et quant ausdits Greffiers, seront & demeureront en la forme & maniere qu'ils estoient auparavant ladite Erektion, & en Bailliage & Preuosté. Aussi seront les iours des Audiances diuisees, ainsi & par la forme & maniere qu'ils ont esté par le Bailliage & Preuosté. Et pource que de present y a plusieurs Officiers institez, outre

IX.
François I.
du mois de
May, 1526.

422 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

le nombre dessusdit. Voulons, & ordonnons par cesdictes presentes, que iusques à ce que le nombre sera réduit au nombre ancien que dessus, que dorenavant quand vacation desdits Officiers Supernumeratifs escherra, iceux Officiers soient & demeurent esteints, & ne soient impetrables en quelque maniere que ce soit: Et s'il aduenoit qu'en feussions quelque don, ou prouision à aucuns par inaduerance, ou importunité de requerans: Nous auons audit cas & à present déclaré & declaron ledit don nul, & de nulle valeur.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amez & feaux les gens de nostre Cour de Parlement à Paris, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou leurs Lieutenans, present, & à venir, & à chacun d'eux si comme à luy appartiendra, que ceste presente nostre Ordonnance & Edict & tout le contenu en cesdictes presentes, ils fassent entretenir, garder, & observer de point en point selon leur forme & teneur, nonobstant ladite separation par nous cy-deuant faicte, comme dit-est, desdites Iurisdiccions, laquelle pour les causes dessusdites, auons abolie & abolissons de nostre grace, puissance & autorité, & quelconques Ordonnances, restrinctions, mandemens, ou deffenses à ce contraires. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en routes. Donné à Coignac au mois de May, l'an de grace, mil cinq cents vingt-six, & de nostre regne le douziesme: Ainsi signé sur le reply, Par le Roy, BRETON. Et aussi sur ledit reply est escrit ce qui s'ensuit:

Visa, lecta, publicata & registrata audito Procuratore generali Regis Parisium in Parlamento vicesima tertia die Decembris, anno millesimo quingentesimo tricesimo secundo. Signé, DV-TILLET, Et seellé de cire verte.

Lettres de Surannation du precedent Edict pour la reuion des Preuosté & Bailliage du Chastelet de Paris.

X.
Idem du 10.
Decembre,
1532.

FRANCOIS par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & feaux les gens de nostre Cour de Parlement à Paris, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou leurs Lieutenans, Salut, & dilection. Comme dez le mois de May, mil cinq cents vingt-six, nous eussions par nos Lettres patentes en forme d'Edict cy attachees sous le contre-seel de nostre Chancellerie, & pour les causes & raisons contenues en icelles, ordonné que dez lors en auant, les deux Sieges des Preuosté & Bailliage de Paris par nous auparavant eclipsez & separez, seroient joints & vn en vn: & iceux aurions joints & vnist tout ainsi qu'ils estoient auparavant la creation & erection d'iceluy Bailliage pour la Iustice & Iurisdiction d'iceux deux Sieges estre en l'aduenir exercee sous ledict Preuost, ainsi & par la propre forme & maniere que le contiennent nosdictes Lettres d'Edict, desquelles au moyen de certains affaires, & autres occasions d'empeschement depuis suruenues, ne vous ont esté presentees dedans l'an & iour: Au moyen dequoy vous pourriez faire difficulté dez à present les verifier & interiner: Et semblablement de les lire, publier & enregistrer en nostredite Cour, pource que par icelles à esté obmis, vous mander ce faire, si sur ce ne vous estoient decernees autres nos Lettres patentes de prouision à ceste fin. Pour ce est-il, Que voulant nostredit Edict estre gardé, & inuolablement obserué, vous mandons, & tres-expressement enjoignons, que incontinent vous ayez à proceder à l'enterinement & verification d'icelles nosdites Lettres d'Edict, & à les faire lire & publier & enregistrer en nostredite Cour, & ailleurs ou besoin sera, selon leur propre forme & teneur, sans y faire aucune restrinction, reformation, modification, ou difficulté, nonobstant que lesdites Lettres soient surannees, & que par icelles ait esté obmis vous mander la lecture, publication, & enregistrement, ainsi qu'il estoit requis; à quoy ne voulons vous arrester, ne auoir aucun esgard, ne pareillement nuire, ne preiudicier à l'effect & accomplissement du contenu en iceluy, en quelque façon ou maniere que ce soit: Car tel est nostre plaisir. Nonobstant aussi quelconques Ordonnances, restrinctions, mandemens, ou deffenses, vz, stile, rigueur du droit, des Lettres à ce contraires. Donné à Paris le vingtiesme iour de Decembre, l'an de grace, mil cinq cents trente-deux, & de nostre regne le dix-huitiesme: Ainsi signé, Par le Roy, BRETON: Et seellé de cire iaune

Lecta, publicata, & registrata audito Procuratore generali Regis Parisium in Parlamento, vicesima tertia die Decembris, anno millesimo quingentesimo tricesimo secundo. Signé, DV-TILLET.

Leués, & publiés en iugement en l'Auditoire Civil du Chastelet de Paris, es presences des Gens du Roy d'icelle, Conservation des Conseillers d'iceluy Seigneur en icelle Conservation, Aduocats, Procureurs & Practiciens assistants en iceluy, & ordonné estre enregistré, le Mardy trente-vniesme, & dernier iour de Decembre, l'an mil cinq cents trente-deux.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre les Conseillers du Chastelet de Paris, & les Aduocat & Procureur du Roy audit Chastelet, pour les presences.

XI.
Arrest du 2.
Mars, 1571.

LA Cour ayant veu la requeste à elle presentee le dix-neufiesme de ce mois, par Maistre Martin Chanterel & Jacques Poussemie, Conseillers au Chastelet de Paris, tendant à ce que ils fussent reintegrez en leurs places & seances au banc, estant à costé dextre de celui du Lieutenant Civil de la Preuosté de Paris, en la Chambre du Conseil, & de la Police, duquel Messieurs Bertrand Soly, & Charles de Villemontee, Aduocats & Substitut du Procureur general du Roy audit Chastelet, auoient depossédé les supplians, s'estans leuez pour donner leur aduis au Lieutenant Particulier dudit Chastelet, le dix-septiesme Decembre dudit mois; & deffenses fussent faictes ausdicts Soly & de Villemontee, d'entreprendre à l'aduenir seance en ladicte Chambre du Conseil & de la Police au dessus d'eux, ou en tout euenement les parties fussent ouyes à l'Audiance: ouys depuis lesdits Conseillers, & les Gens du Roy du Chastelet: ensemble le Procureur general du Roy, & le rapport de deux Conseillers de ladicte Cour, commis pour aller audit Chastelet en ladicte Chambre, la Requeste presentee par les Gens du Roy dudit Chastelet, à ce que aucuns des anciens Aduocats, Commissaires, & Procureurs dudit Chastelet fussent ouys sur ledict fait: Et tout considéré, A ordonné,

& ordonne que les Aduocats & Substitut dudiect Procureur general auidict Chastelet, auront leur seeance au banc contentieux, auquel deux Conseillers dudiect Chastelet pourront au li seoir, avec preseeance au dessus desdicts Aduocats, & Substitut dudit Procureur general, & a mis & met lesdictes parties hors de Cour & de procez. Faict en Parlement le vingt-deuxiesme iour de Mars, 1571.

Signé, DV-TILLET,

Autre Arrest de ladicte Cour de Parlement de Reglement, pour la presceance des Conseillers du Chastelet de Paris, contre les Aduocats & Procureur du Roy audit Chastelet.

ENTRE les Conseillers de la Preuosté, Vicomté, & Siege Presidial de Paris, demandeurs et Re-
queste du vingt-quatriesme Aueil dernier, d'une part : & les Aduocats & Substitut du Procureur
general du Roy en ladicte Preuosté, Vicomté, & Siege Presidial, deffendeurs, d'autre ; sans que les
qualitez puissent preiudicier : Apres que les Conseillers, plusieurs en personne, parlant Croyer, l'un
d'iceux, & Gueffier Aduocat du Roy, & le Substitut present, ont esté ouys sur la presceance
& ordre de marcher respectiuellement pretenduë à l'entree de la Roynie, immediatement apres les Licen-
tenans, chacun maintenant auoir le droict, tant par la creation, qualité, & autorité de leurs Offi-
ces, les Arrests & Iugements en contention de rang, que par les exemples & possession alieguee de
part & d'autre, pretenduë iustifiee par les actes, registres des Greffes du Chastelet, Hostel de Ville, &
diuers liures imprimez de l'ordre gardé aux precedentes entrees, & autres ceremonies. Le Pro-
cureur general du Roy dict, que ses collegues & luy ayans ouy les parties au Parquet, ont aduisé les
conclusions baillees sur la requeste, Que les Aduocat & Procureur du Roy precedent les Conseillers
aux entrees, sans preiudice de leur pretention & droict en autres causes : Eux retirez, les pieces alle-
guees, veuës, la matiere mise en deliberation, La Cour sur l'entherinement de la Requeste, appoin-
cte les parties au Conseil : Cependant, par prouision ordonne, que les Conseillers marcheront apres
les Lieutenans à l'entree de la Roynie. Faict en Parlement le huitiesme May, mil six cents dix.

Signé, VOISIN.

Lettres patentes du Roy, portant suppression du Greffe des Insinuations de la Ville de Paris, sans preiudicier à l'Ordonnance, faicte en l'an mil cinq cents trente-neuf, sur le faict des

Insinuations.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous presens & à venir, Salut : Comme par nos
Lettres patentes en forme d'Edict, du mois de May, mil cinq cents cinquante-trois, & pour les
causes contenues en icelles, nous eussions créé & erigé en tous les Bailliages, Seneschauſſees, & Ju-
risdictions de nostre Royaume des Greffes des Insinuations, pour y estre tous contracts, obligations,
& autres dispositions quelconques, excédans la somme de cinquante liures, enregistrez, & insinuez.
Lequel Edict, combien qu'il eust esté faict à bonne fin, pour obuier aux fraudes, calomnies, & mau-
uaise foy, qui procede desdicts contracts & hypothecques : ce neantmoins, l'exécution par experien-
ce s'est trouuee si difficile, & onereuse aux parties contractans, que au lieu du fruit que l'on pensoit
tirer de l'institution desdicts Greffes, les parties ont esté grandement soulees, pour les grands fraix
qu'il conuient faire à insinuer les contracts en plusieurs Bailliages, Seneschauſſees, & Jurisdictions :
qui a esté cause en aucuns lieux que le traficq de marchandise est grandement diminué, mesmes en no-
stre ville de Paris, en laquelle toutes sortes de Marchands estrangers, & autres de nostre Royaume,
ont accoustumé negotier & trafiquer, lesquels seront contraincts abandonner du tout leur negocia-
tion, si ainsi est, qu'ils soient tenus insinuer tous les contracts en tous les Bailliages & Jurisdictions, où
les biens des contractans sont assis & situez : ce que nos tres-chers & bien-amez les Preuost des Mar-
chands de nostredicte ville, & Escheuins, nous ont faict remonstrer. Sçauoir faisons, Que nous,
apres auoir mis ce faict en deliberation, en nostre Conseil Priué, voulons soulager & fauorablement
traicter les Bourgeois, Manans, & Habitans de nostredicte ville de Paris, par l'aduis de nostredict
Conseil, Auons de nostre certaine science, plaine puissance, & autorité Royale, supprimé, esteinct
& aboly, supprimons, & abolissons le Greffe d'insinuations créé & erigé en nostredicte ville de Paris ;
en remboursant toutesfois par lesdicts Preuost des Marchands & Escheuins, Bourgeois, Manans, &
Habitans de nostredicte ville, celui qui l'a achepté de nous des deniers par luy desboursez, ensemble
des fraix & loyaux cousts necessaires. Et outre, Voulons & nous plaist, que tous contracts, obliga-
tions, & autres dispositions quelconques qui seront passez en nostredicte ville de Paris, entre les Ha-
bitans de nostredicte ville, Preuosté, & Vicomté d'icelle, ne soient subjects à insinuation en quelque
part de nostre Royaume que ce soit, ains soient de tel effect & vertu, comme s'ils auoient esté insi-
nuez es Greffes establis par tout nostre Royaume, & en quelque part que soient les biens des contra-
ctans assis & situez, sans que ceux qui auront insinué leurs obligations & contracts, ou autres disposi-
tions portans hypothecques, puissent estre preferez pour leurs droicts & propriété, seigneurie, hypo-
theque & realité à ceux qui n'auront insinué pour le regard desdicts contracts passez en nostredicte
ville de Paris, comme dit est, & ce sans preiudice toutesfois de l'Ordonnance faicte en l'an mil cinq
cents trente-neuf, sur le faict des Insinuations, que nous voulons & entendons sortir effect.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlements,
à Paris, Thoulouse, Bourdeaux, Dijon, Roüen, Dauphiné, & Prouence, Baillifs, Seneschaux, ou
leurs Lieutenans, & chacun d'eux ; Que nos presente Suppression, Declaration, vouloir, & intention
ils facent lire, publier & enregistrer, garder, obseruer, & entretenir, sans enfreindre, ne souffrir estre
contreueu en aucune maniere : Car tel est nostre plaisir, nonobstant ledict Edict de creation desdicts
Greffes, & quelconques autres mandemens, restrictions, & deffenses à ce contraires. Et pource
que l'on pourra auoir affaire de ces presentes en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons que au Vidi-
mus d'icelles, faict sous le seel Royal, ou deuëment collationné par l'un de nos amez & feaux Notai-
res & Secretaires foy soit adioustee comme à ce present original, lequel en tesmoin de ce nous auons

D d d d d iij

XII.
Arrest du 2.
May, 1610.

XIII.
Henry II.
du mois de
Iuin, 1558.

1424 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

signé de nostre main , & à iceluy fait mettre nostre seel, sauf en autre chose nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à Villiers-costerests, au mois de Iuin, l'an de grace mil cinq cents cinquante-huict. Et de nostre regne le douziesme. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy en son Conseil, CLAUSSÉ. Et est escrit sur ledit reply :

Letta, publicata, et registrata audito et consentiente Procuratore generali Regis sub modificationibus in registro contentis. Passus in Parlamento quinta die Ianuarii, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo octavo.

Signé, DV-TILLET. Et au dos est escrit :

Je Jacques Bourdin sieur de Vilames, Conseiller du Roy, & Secrétaire d'Estat de ses Finances, conseilz auoir receu de Messieurs les Preuost des Marchands & Escheuins de la ville de Paris, la somme de six mil six cents liures, qu'ils m'ont fourny à vne constitution de cinq cents cinquante liures de rente du dix-huictiesme de ce mois de Ianuier, suiuant la permission que le Roy leur en a faite du seiziesme du mois de Decembre precedant, & ce tant pour le remboursement du sort principal du Greffe des Insinuations de ceste ville de Paris, mentionné de l'autre part, pour lequel j'auois fourny la somme de six mil liures, que pour mes frais & loyaux cousts, dont ie me tiens content, & bien payé, & en quitte lesdits Preuost des Marchands & Escheuins, & tous autres qu'il appartiendra, tesmoin mon seing manuel cy mis le 25. dudit mois de Ianuier, mil cinq cents cinquante-huict. Signé, BOVRDIN.

[Encores qu'il y ait Edict de Suppression du Greffe des Insinuations du Chastelet de Paris, si est-ce neantmoins qu'il y a vn Greffier des Insinuations audit Chastelet.]

Roolle des Officiers de la Preuosté & Vicomté de Paris qui ont gages.

X17.
Roolle du
20. Aoust,
1559.

Roolle des Officiers Royaux de la Preuosté de Paris, lesquels ont gages, pensions, ou autres droicts du Roy : & ce à quoy monte leursdits gages, pensions, ou droicts prins & extraicts des Roolles enuoyez au Greffe du Chastelet de Paris, tant par Maistre Germain Gerbaut, Receueur ordinaire de Paris, Que les Iuges Royaux de ladite Preuosté ressortissans au Chastelet, suiuant les commandemens & injonctions à eux faits à ceste fin, suiuant les Lettres missiues du Roy, donnees à saint Germain en Laye le vingtiesme iour d'Aoust dernier passé, de l'an mil cinq cents cinquante-neuf, desquels à chacun d'eux a esté baillé & enuoyé coppie; lequel present Roolle, avec celuy des autres Officiers Royaux de ladite Preuosté de Paris, nous Nicolas Luillier, Conseiller dudit Seigneur, & Lieutenant Ciuil de ladite Preuosté & Vicomté de Paris, enuoyons pardeuers le Roy nostredit Seigneur, & Messieurs de son Priué Conseil à la fin, & pour satisfaire au contenu desdites Lettres.

ET PREMIEREMENT.

Le Garde de la Preuosté de Paris a de gages cinq cents liures tournois.

Vn Lieutenant Ciuil deux cents cinquante liures tournois.

Vn Lieutenent Criminel deux cents liures tournois.

Vn Lieutenant Particulier, Ciuil & Criminel, six vingts liures tournois.

Vnze Conseillers, chacun vingt-cinq liures tournois.

Le Procureur General du Roy en la Cour de Parlement cent liures tournois.

Vn Procureur du Roy en ladite Preuosté deux cents cinquante liures tournois.

Deux Aduocats du Roy à chacun deux cents vingt-six liures tournois.

Vn Procureur du Roy en Cour d'Eglise, vingt-cinq liures tournois.

Deux Auditeurs des causes dudit Chastelet, à chacun soixante & quinze sols tournois.

Vn Audiencier audit Chastelet, quinze liures quatre sols deux deniers tournois.

Deux Clercs, vn Ciuil, & l'autre Criminel, à chacun sept liures douze sols vn denier tournois.

Vn Garde du Seel de ladite Preuosté, cinquante-sept liures sept sols deux deniers tournois.

Vn Chauffe-cire dudit Seel, vnze liures huict sols deux deniers tournois.

Vn Crieur Iuré audit Auditoire, cent quatorze sols tournois.

Vn Questionneur, quarante-cinq liures douze sols six deniers tournois.

Deux Chirurgiens seruans à curer & medicamenter les bleseures des prisonniers, à chacun vingt-deux liures seize sols trois deniers tournois.

Vn Guette au Chastelet de Paris, quinze liures quinze sols deux tournois.

Vn Garde de la premiere porte dudit Chastelet, vnze liures huict sols tournois.

Vn Garde de la seconde porte dudit Chastelet, quinze liures quatre sols tournois.

Douze Sergents de la douzaine, à chacun vingt-deux liures seize sols trois deniers tournois.

Vn Solliciteur general des procez & affaires du Roy, cinq cents soixante-cinq liures tournois.

Au Bailliage de Paris, autrement la Conseruation des Prmileges Royaux de l'Vniuersité dudit lieu.

Le Baillif de Paris, cinq cents liures tournois.

Vn Lieutenant general, trois cents vingt-deux liures dix sols tournois.

Sept Conseillers, à chacun vingt-cinq liures tournois.

Vn Audiencier, quinze liures quinze sols deux deniers tournois.

Long-temps y a que ledit Audiencier a esté supprimé, au moins n'en y a aucun en ladite Conseruation, & sert celuy de la Preuosté au Siege de ladite Conseruation indifferemment.

En la Chambre du Thresor.

Huict Conseillers sur le fait de la Iustice du Thresor, à chacun cent liures tournois.

Vn Aduocat du Roy, quarante liures tournois.

Vn Procureur du Roy, compris six vingts cinq liures tournois de pension, deux cents cinquante liures tournois.

Vn Controolleur, quatre cents vingt-quatre liures quinze sols tournois.

Vn Greffier, cent six liures vnze sols trois deniers tournois.

Vn Oetlic

Deux Clercs, à chacun 236. liures 17. sols 6. deniers tournois, pour ce icy 473. liures quinze sols tourn.
Vn Huissier & Garde de ladite Chambre du Tresor, vingt-vne liures neuf sols vnze deniers tournois.

Au Palais à Paris.

Vn Baillif & Concierge dudit Palais, compris vn muid de bled, estimé trente liures tournois, sept cents cinquante liures tournois de pension.

Deux Guettes audit Palais, à chacun quinze liures quinze sols huit deniers tournois.

Vn Portier de la premiere porte dudit Palais, vingt-sept liures trois sols neuf deniers tournois.

Vn Garde de l'Horloge dudit Palais, cent sols tournois.

Vn premier Huissier de la Chambre des Comptes, compris six septiers de bled, estimé quinze liures tournois, trente-sept liures seize sols trois deniers tournois.

Au Chasteau du Louvre à Paris

Vn Capitaine du Chasteau du Louvre, six vingts six liures tournois.

Vn Concierge, cent liures tournois.

Deux Portiers de la premiere & seconde porte d'iceluy Chasteau, à chacun quinze liures quatre sols deux deniers tournois.

Vn Guette audit Chasteau, quinze liures quatre sols deux deniers tournois.

Autres Officiers à Paris & en la Preuosté.

Vn Receueur ordinaire de Paris deux cents liures, compris deux cents liures tournois de pension, & sept vingts dix liures tournois: Pour le Thresor, huit cents quarante liures tournois.

Vn Conserueur du Domainé aux gages de trois deniers tournois pour liure, de ce que monte ladite Recepte ordinaire, estimée trois cents septante-cinq liures tournois.

La grande maison de l'artillerie de France, quatre vingts vnze liures cinq sols.

Vn Garde des petits engins de ladite artillerie, quarante-cinq liures douze sols six deniers tournois.

Deux Maistres des œures de maçonnerie & charpenterie du Roy en la Preuosté de Paris, à chacun quatre vingts vnze liures cinq sols tournois.

Vn Coureur d'ardoise, Visiteur des Chasteaux & Maisons du Roy en ladite Preuosté, 40. liures tournois.

Vn Sergent & Garde des œures du Roy en icelle Preuosté, vingt-deux liures quinze sols trois de. tour.

Vn Garde des Halles, vnze liures huit sols deux deniers tournois.

Vn Marqueur des panniers de poisson de mer ausdites Halles, vingt-deux liures seize sols trois de. tour.

Vn Garde de la Maison des Quinze-vingts aueugles, vingt-deux liures seize sols deux deniers tournois.

Pour le Guet de nuit à Paris.

Vn Cheualier du Guet de nuit à Paris, deux cens cinquante-trois liures deux sols six deniers tournois.

Deux Lieutenans à cheual dudit Cheualier du Guet, à chacun 74. liures deux sols neuf deniers tournois.

Dix-huit Sergens à cheual dudit Guet de nuit, à chacun cinquante-sept liures sept sols tournois.

Deux Lieutenans à pied d'iceluy Cheualier du Guet, à chacun trente-quatre liures quatre sols quatre deniers tournois: Icy pour tout, soixante-huit liures huit sols huit deniers tournois.

Trente-huit Sergens à pied dudit Guet de nuit, à chacun vingt-deux liures seize sols trois den. tourn.

Sept-vingts huit Archers nouveaux du Guet à pied, lesquels n'ont esté encores payez de leurs gages.

Six Archers nouveaux du Guet à cheual, qui pareillement n'ont encores esté payez.

Au Chasteau, Donjon, & parc du bois de Vincennes, & de Beauté.

Vn Concierge du bois de Vincennes, soixante & quatre liures treize sols neuf deniers tournois.

Vn Portier dudit Chasteau de Vincennes, soixante-huit liures huit sols neuf deniers tournois.

Vn Portier du Donjon dudit Chasteau, vingt liures tournois.

Vn Guette d'iceluy Chasteau, vingt-cinq liures tournois.

Vn Portier de la basse Court d'iceluy Chasteau, quinze liures quinze sols.

Vn Serrurier d'iceluy Chasteau, quarante liures tournois.

Vn Portier de la premiere porte dudit Chasteau, allant au parc, 45. liures 11. sols 6. deniers tournois.

Vn premier Sergent garde dudit Parc, soixante-huit liures huit sols neuf deniers tournois.

Trois autres Sergents gardes dudit Parc, à chacun quinze liures quinze sols deux deniers tournois.

Vn Oyseleur audit Parc, soixante liures tournois.

Vn Capitaine & Concierge de l'Hostel de Beauté, quatre vingts vnze liures cinq sols tournois.

Vn Iardinier garde des jardins dudit Beauté, & de ceux de la Roynie à Vincennes. 22. liures 16. sols 3. den.

Au Chasteau de Boulogne.

Vn Capitaine & Concierge au Chasteau de Boulogne prez Paris, deux cents liures tournois.

Au Chasteau saint Germain en Laye & lieux environs.

Vn Capitaine & Concierge du Chasteau de S. Germain en Laye, trois cents liures tournois.

Vn Portier dudit Chasteau S. Germain, vingt-deux liures seize sols trois deniers tournois.

Vn Concierge de la Muette prez S. Germain en Laye, deux cents liures tournois.

Vn Concierge de l'Hostel des logis en la forest de Laye, vingt-cinq liures dix sols six deniers.

Vn Concierge de la Muette prés S. Germain en Laye, deux cents liures tournois.

Vn Cöcierge de l'Hostel des logis en la forest de Laye, quarantecinq liures douze sols six deniers tourn.

A Montlhery.

Vn Capitaine du Chasteau de Montlhery, sept-vingts cinq liures tournois.

A Corbeil.

Vn Capitaine du Chasteau de Corbeil, cent liures tournois.

Pour Garde des Eauës & Forests en la Preuosté de Paris.

Vn Maistre Particulier des Eauës & Forests, compris cent moules de busches pour son droict de chauffage, estimé deux cents cinquante liures tournois, sept cents liures tournois.

1426 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Vn Lieutenant dudit Maistre Particulier desdites eues & forests, cent liures tournois.
 Vn Lieutenant general du Grand-Maistre Enquesteur, & General Reformateur desdites eues & forests de France, trois cents septante-cinq liures tournois.
 Vn Procureur du Roy desdites eues & forests de la Preuosté de Paris, cinquante liures tournois.
 Vn Gruyer de la forest de Liury & Bondis, cinquante & vne liures dix-sept sols six deniers tournois.
 Deux Sergents Garde de ladite forest de Liury & Bondis, à chacun 22. liures 16. sols 3. deniers tournois.
 Vn autre Sergent Garde de ladite forest de Liury & Bondis, vnze liures huit sols deux deniers tournois.
 Vn Gruyer du Buiffon & Garenne de Rouuray lez S. Cloud, 51. liures 12. sols 6. deniers tournois.
 Quatre Sergens Gardes de ladite Garenne du Rouuray, à chacun quinze liures quatre sols 2. d. tournois.
 Deux Sergens Garde de ladite forest de Sanguigny prez Montlhery, à chacun 15. liures 4. sols 2. d. tourn.
 Vn Gruyer de la forest de Senard prez Corbeil, cinquante-vne liures douze sols six deniers tournois.
 Trois Serges Gardes de ladite forest de Senard, à chacun quinze liures quatre sols deux deniers tournois.
 Vn Gruyer de la forest de Laye, cinquante-vne liures douze sols six deniers tournois.
 Cinq Sergens Gardes de ladite forest de Laye, à chacun 21. liures huit sols deux deniers tournois.
 Vn Garde du Parc de Sainte Iamé, cinquante-six liures huit deniers tournois.
 Vn Sergent Garde de la Garenne de Clandas prez Triel, quarante-cinq liures douze sols six den. tournois.
 Vn Sergent Garde de la forest de Fresnes & Cuynage, cinquante-vne liures douze sols six den. tournois.
 Vn autre Sergent Garde d'icelle forest de Fresnes & Cuynage, vingt-deux liures seize sols trois den. tour.
 Trois autres Sergens Gardes de ladite forest de Fresnes & Cuynage, à chacun 11. liures 8. sols 2. d. tourn.
 Vn autre Sergent Garde de la forest de Triel, quinze liures quatre sols deux deniers tournois.
 Douze Gardes à morte payes en la garanne de saint Germain en Laye, qui n'ont lettres d'Office du Roy, mais ont seulement Commission & promesses du Capitaine dudit S. Germain en Laye, lesquels douze Gardes à morte paye, ont chacun de gages du Roy par chacun an soixante liures.
Preuost & Gardes des Chastellenies de la Preuosté de Paris, des taxations, ou de gages appartenans à leurs Offices.
 Vn Preuost & Garde à Poissy, Triel, S. Germain en Laye, & S. Iamé, vingt-cinq liures tournois.
 Vn Esleu audit Poissy, vingt-cinq liures tournois.

Montlhery.

Le Preuost & Garde de Montlhery, vingt-cinq liures tournois.

Corbeil.

Vn Preuost & Garde de Corbeil, quinze liures tournois.

Roolle des Officiers de la Preuosté & Vicomté de Paris qui n'ont point de gages.

XV.
Roolle du 20. Aoust, 1559.
C'Est le Roolle des Officiers Royaux de la Preuosté de Paris, qui n'ont gages ou pensions du Roy, lesquels ont esté pris & extraicts sur les Roolles & Estats enuoyez au Greffe du Chastelet de Paris, tant par Maistre Estienne Gerbaut, Receueur ordinaire de Paris, que par les Iuges Royaux des Sieges de ladite Preuosté de Paris, suivant les injonctions & commandemens à eux faits à ceste fin, suivant les lettres missiues du Roy, donnees à S. Germain en Laye le 20. iour du mois d'Aoust dernier passé, de l'an 1559. desquelles à ceste fin leur auroit esté baillé & enuoyé chacun d'eux coppie, lequel present Roolle avec celui des autres Officiers du Roy en ladite Preuosté de Paris, qui ont gages, pensions & droicts du Roy, Nous Nicolas Lhuillier Conseiller du Roy nostredit Seigneur, & Lieutenant Ciuil de ladite Preuosté & Vicomté de Paris, enuoyons pardeuers le Roy nostre Sire, ou Messieurs de son Priué Conseil, à la fin pour satisfaire au contenu desdites Lettres.

ET PREMIEREMENT.

Vn Greffier au Chastelet de Paris.
 Vn Greffier és Auditeurs des causes dudit Chastel.
 Vn Greffier de la Geolle d'iceluy Chastelet.
 32. Conseillers & Examineurs audit Chastelet.
 Cent Clercs Notaires audit Chastelet.
 Douze vingts Sergents à cheual audit Chastelet.
 Douze vingts Sergents à verge audit Chastelet, compris les quatre Sergents Fieffez.
 Vn Procureur du Roy de la marchandise de la maree à Paris.
 Vn Procureur du Roy au Bailliage du Palais.
 Vn Greffier audit Bailliage.

A nostre Dame des Champs lez Paris.

Vn Procureur du Roy de la Iustice dudit lieu.
 Vn Greffier de ladite Iustice.

Au Chasteau de Vincennes.

Vn Baillif audit Vincennes.
 Vn Procureur du Roy.

A saint Germain en Laye.

Vn Greffier & Tabellion, qui vallent pour vne fois cinq cens liures.
 Deux Sergens Royaux en la Preuosté dudit lieu, vallent chacun vingt cinq escus pour vne fois.

A Poissy.

Vn Procureur du Roy & Garde des Seaux aux contracts, qui peut valoir pour vne fois trois

cens liures.

Vn Greffier. Vn Tabellion.

Quatre Sergens Royaux en ladite ville & Chastellenie de Poissy, qui peuuent valoir chacun soixante escus.

Vn Langayeur de pores au marché de Poissy, qui peut valoir cinquante escus.

Vn Priseur de biés, qui peut valoir cinquante escus.

Vn Crieur de vins & Trompette, qui peut valoir trente escus.

Deux Clercs & Questeurs de vins vendus en gros & destail en ladite ville & banlieue de Poissy, vallant les deux quatre vingts escus.

Vn Lieutenant de Maistre des eaux & forests audit Siege de Poissy, vallant trente escus.

Vn Sergent dudit M. des eaux & forest, vallant dix escus.

Vn Greffier des Insinuations de Poissy, vallant six vingts escus.

A Tournaing en Brie.

Cinq Sergens de ladite Preuosté dudit lieu, vallant chacun soixante escus.

Deux Priseurs vendeurs de biens, vallant chacun trente escus.

Deux Notaires Royaux, vallât chacun vingt escus.

Vn Greffier des Insinuations, que l'on dit auoir esté supprimé vallant dix escus.

A Gournay sur Marne.

Vn Procureur du Roy.

A Montlery.

Vn Procureur du Roy.

Vn Greffier.

A Gonneffe.

Vn Procureur du Roy.

Six Sergens.

Vn Priseur.

A Corbeil.

Vn Procureur du Roy.

Vn Greffier.

A Chateau-fort.

Vn Procureur du Roy.

A Torcy en Brie.

Vn Procureur du Roy.

Vn Greffier & Tabellion.

Pour Garde d'Eaux & Forests.

Vn Greffier du Maistre des Eaux & Forests de ladite Preuosté & Vicomté de Paris.

Vn Sergēt Collecteur des amendes adiugees, & des Gruiers de Romerray, S. Cloud & Seguinny.

Vn Procureur du Roy en Grurie de S. Germain en Laye.

Vn Greffier de ladite Grurie.

Vn Sergent Collecteur des amendes de ladite Grurie.

Vn Procureur du Roy en la Grurie de Livry & Bondis.

Vn Greffier de ladite Grurie.

Vn Sergēt Collecteur des amendes de ladite Grurie.

Vn Procureur du Roy de la forest de Senart.

Vn Greffier de ladite forest.

Vn Procureur du Roy de la forest de Seguinny.

Vn Greffier de ladite Forest.

Declaration du Roy, portant que le President du Presidial du Chastelet de Paris, ne presidera en la Conseruation des Priuileges Royaux de l'Vniuersité de Paris.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France; A tous presens & à venir, Salut. Comme nostre amé & feal Conseiller Maistre Nicolas Lhuillier Lieutenant Confirmateur des Priuileges Royaux de l'Vniuersité de nostre bonne ville & Cité de Paris, Nous ait fait remonstrer, Que combien que la Iurisdiction ciuile, criminelle & Conseruatoire de nostre Chastelet dudit Paris, ait accoustumé estre exercee en vn mesme corps & College: Si est-ce que ç'a esté par diuers Lieutenans; à sçauoir, Ciuil, Criminel & Conseruatoire: Tellement que celle de ladite Conseruation n'ayant rien de communauté avec les autres, ait esté tousiours distincte & separee dudit ciuil & criminel. Toutesfois d'autant qu'au moyen de la Creation & Erection par nous n'agueres faite d'un Office de President en chacun de nos Sieges Presidiaux, mesmes en celle de nostredit Chastelet de Paris, celui qui est ou seroit pourueu dudit Office de President en nostredit Chastelet, voulsist estendre la Iurisdiction & exercice de sondit Office, aussi bien sur ladite Iurisdiction Conseruatoire, que sur la Ciuile & Criminelle. D'autant que par nostredit Edict d'icelle Creation & Erection, n'en a esté faite aucune exception ne reseruatiou: Nous auoit, afin d'euitier aux debats & cōtentions, que sur ce se pourrōt mouuoir entre ledit President & luy, & leurs successeurs, humblement supplié & requis faire sur ce Declaration de nos vouloir & intention, moyennant laquelle il nous auoit offert fournir comptant pour subuenir aux affaires de la guerre, la somme de mil escus d'or Soleil. Sçauoir faisons, Que Nous ce considéré, & aussi les affaires qui sont ordinairement, tant en ladite Iurisdiction ciuile que criminelle, estre plus que suffisans pour occuper ledit President; tellement qu'il luy seroit impossible vacquer aux affaires de ladite Conseruation. Et apres en auoir conféré avec les Gens de nostre Conseil Priué, Auons en acceptant ledit offre, comme venant tres à propos pour la subuention de nosdites affaires; Dit, déclaré, statué & ordonné, & de nos certaine science, plaine puissance & autorité Royal, Disons, déclarons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaist par ces presentes, que ledit President Presidial, ainsi par Nous nouvellement créé & estably audit Siege Presidial du Chastelet de Paris, ne preside, ne qu'il puisse auoir & prendre aucune prerogatiue, preeminence, Cour, Iurisdiction, cognoissance ou superintendance en ladite Iurisdiction Conseruatoire des Priuileges Royaux de ladite Vniuersité de Paris, en vertu dudit Edict de l'Erection & establissement desdits Presidents Presidiaux, ou autrement, en quelque maniere que ce soit: Duquel Edict Auons, en tant que besoin est ou seroit, exempté, excepté & reserué, exemptons, exceptons & reseruons ladite Iurisdiction conseruatoire de ladite Vniuersité de Paris; ensemble ledit Lhuillier, & sesdits successeurs audit Office. Et où par-cy apres seroit créé & estably en ladite Conseruation desdits Priuileges, Office de President ou Superintendant, au preiudice dudit Suppliant, ou sesdits successeurs, & contre les droicts, autoritez & prerogatiues, & preeminences appartenans audit Estat de Lieutenant en icelle-dite Conseruation: Avons audit cas des à present, comme pour lors, & deslors, comme des à present, moyennant ladite finance payee par ledit Lhuillier, estaint, supprimé & aboly, estaignons, supprimons & abolissons ledit Office par cesdites presentes signees de nostre main; Par lesquelles donnons en mādement à nos amez & feaux les Gens de nostre Cour de Parlement à Paris, Preuost dudit lieu, ou son Lieutenant, & à chacun endroict soy, & si comme à luy appartiendra, que de nostre present Edict, Statut & Ordonnance; ensemble tout le contenu cy-dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent inuiolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer, & d'icelle ledit Lhuillier & sesdits successeurs audit Office, jouir & vser plainement & paisiblement, sans aller ne venir, ne souffrir estre allé ne venir aucunement au contraire en quelque maniere que ce soit: Car tel est nostre plaisir, nonobstant ledit Edict de l'Erection & establissement desdits Presidents Presidiaux; auquel en tant que besoin seroit, Nous auons pour ce regard, & sans preiudice en autres choses, destrogé & destrogeons, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles ne voulons estre différé: lesquelles si aucunes interuiennent, Nous auons des à present euoquees, retenues, euoquons & retenons à nostre Conseil Priué, & d'icelles interdire & defendu, interdisons & defendons toute Cour, Iurisdiction & cognoissance à nostredite Cour de Parlement, & à tous autres nos Iuges & Officiers qu'il appartiendra. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes, fauf en autres choses nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à Compiègne au mois d'Aoust, l'an de grace mil cinq cents cin-

XVI.
Henry II.
du mois
d'Aoust
1557.

1428 Liure III. Des Edicts de Créations d'Offices.

quante-sept : Et de nostre regne le vnzième. Signé, HENRY : Et sur le reply, Par le Roy, estant en son Conseil, BURGESSIS. Et sceellées en lacs de soye verte & rouge du grand scel de cire verte. Et sur ledit reply est escript *Visa Contentor, DE VABRES.* Et encores est escript sur ledit reply,

Letta, publicata & Registrata, audito Procuratore Generali Regis ad omni contentum in Registro Curia, Parisius in Parlamento duodecima die Augusti: Anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo septimo. Signé, DV TILLET.

Leuës, publiques en Jugement au Chastelet de Paris, en la presence, & ce requerans les Gens du Roy audit Chastelet, Siege tenant par Noble homme & sage Maistre Pierre Seguier, Conseiller du Roy nostredit Seigneur audit Chastelet.

[L'Office de President au Presdial au Chastelet de Paris, a esté revny à l'Office de Lieutenant Civil.]

Declaration du Roy touchant le pouuoir des Presdiaux.

XVII.
Idem du 11.
Octobre
1557.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France ; A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Par l'Edict de la Creation des Sieges Presdiaux de nostre Royaume, du mois de Ianuier 1551. est entre autres choses ordonné, que les Iuges Presdiaux iugeront en dernier ressort de toutes les causes & matieres, n'excedans la valeur de deux cents cinquante liures tournois pour vne fois, & dix liures tournois de rente ou reueu annuel, estant en nombre de sept. Et par autre Edict du mois de Iuin dernier, contenant, que lesdits Iuges iugeront en dernier ressort de toutes matieres, n'excedans la somme de mil liures tournois pour vne fois, & cinquante liures tournois de rente ou reueu annuel, estans toutesfoies iusques au nombre de vnze : Et pour ce que l'on pourroit pretendre, que par ledit dernier Edict, Nous ayons derogé au premier, & ordonné que lesdits Iuges Presdiaux seront audit nombre de vnze au Jugement de tous procez qu'ils iugeront en dernier ressort. Nous pour obuier aux difficultez qu'on pourroit sur ce faire, Auons dit & déclaré, & de nostre certaine science, plaine puissance & autorité Royal, disons & declarons, que par ledit dernier Edict dudit mois de Iuin, Nous n'auons entendu n'y entendons auoir derogé audit premier Edict du mois de Ianuier 1551. Ains auons entendu & entendons, voulons & nous plaist, que lesdits Iuges Presdiaux iugent lesdits procez, esquels ne sera question que de deux cents cinquante liures pour vne fois, & dix liures de rente ou reueu, estant audit nombre de sept, ainsi qu'ils faisoient auparauant ledit Edict dudit mois de Iuillet dernier. Et les procez esquels sera question de mil liures pour vne fois, & cinquante liures de rente ou reueu annuel, estans audit nombre de vnze, suiuant la forme prescrite par le dernier Edict dudit mois de Iuillet dernier. Si donnons en mandement, à noz amez & feaux les Gens des nos Cours de Parlement desdits Sieges Presdiaux, que ces presentes ils facent lire, publier & registres, garder, obseruer & entretenir, facent garder, obseruer & entretenir de point en point, sans aller ne venir, ne souffrir estre allé ne venu, directement ou indirectement au contraire : Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelsconques Edicts, Ordonnances, restrictions, mandemens, deffenses & Lettres à ce contraires. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons qu'au Vidimus d'icelle, fait souz scel Royal, soy soit adioustee comme au present original : Auquel en tesmoing de ce, auons fait mettre nostre scel. Donné à S. Germain en Laye, le 22. iour d'Octobre, l'an de grace 1557. Et de nostre regne le vnzième. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy, estant en son Conseil. DE LOMENIE. Et sceellée du grand scel de cire jaune. Et au dos desdites Lettres est escript ce qui ensuit :

Leuës & publiques en Jugement, au Parc Civil du Chastelet de Paris, en la presence des Gens du Roy nostredit Seigneur audit Chastelet, & ordonnees estre enregistrees & Registres ordinaires dudit Chastelet : Le Mercredy 20. iour d'Octobre 1557. Signé, GOYET.

[Voyez cy-dessus en ce Liure troisième, Tiltre IX. des Iuges Presdiaux, numero I. & IX. où sont les deux Edicts mentionnez en la precedente Declaration, du 12. Octobre 1557.

DV BAILLIAGE ET SIEGE PRESIDIAL DE BEAUVAIS ; ENSEMBLE DE LA IUSTICE DE L'EUESQUE, & Comte de ladite ville.

TILTRE XXVI.

Edict de Creation du Bailliage & Siege Presdial de Beauuais.

I.
Henry III.
du mois de
Decembre
1582.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne ; A tous presens & à venir, Salut. Il n'y a en la ville de Beauuais aucuns Officiers par nous establis pour l'exercice de la Iustice: mais est administree souz le nom, autorité, & par les Officiers de l'Euesque & Comte dudit Beauuais, Pair de France, Seigneur temporel en partie d'icelle ville. Les Chanoines, Chapitre, & Tresorier dudit Beauuais, sont aussi Seigneurs d'autre partie de ladite ville : Le Commandeur de saint Panthaleon : Le Seigneur Chastellain hereditaire dudit Beauuais, & autres tenans Fiefs en icelle: Tous lesquels, comme aussi les Maire & Pairs dudit Beauuais, ont Officiers & droit de Iustice en ladite ville, faubourgs & banlieuë; de sorte que la Iustice est diuisee, departie, & administree par diuers Officiers, dont les appellations de ceux dudit Euesque, à cause de ladite Pairie, ressortissent en nostre Cour de Parlement de Paris, & celles des Officiers des autres Conseigneurs susdits, pardeuant le Baillif de Senlis ou son Lieutenant, & Gens y tenans le Siege Presdial audit lieu, distant dudit Beauuais de douze grandes lieuës. Et d'autant que nous auons toujours desiré de faciliter la Iustice à tous nos subjects, & par ce moyen les descharger de frais, voyages & despençe: Auons estimé estre tres-necessaire establr en ladite

ladite ville de Beauuais vn Bailliage & Siege Presidial, où ressortiront les appellations de nostre Preuost d'Angy; ensemble les Iurisdiccions de Chaumont & Magny, ressortissans audit Bailliage de Senlis: aussi de la Iustice de Meru, distât dudit Beauuais de cinq lieues; de la Preuosté de Milly distant de deux lieues seulement dudit Beauuais, & dont la Iurisdiccion s'estend iusques à demie lieue prez icelle ville de Beauuais; & pareillement des Preuostez Royales de Bulles & la Neufville en Hez proches dudit Beauuais, lesdites trois Preuostez estans du ressort du Bailliage de Clermont: aussi la Preuosté Royale de Beauuoisis exercee à Grandviller, le ressort de laquelle s'estend iusques aux portes dudit Beauuais, & encore plus outre tirant droit vers nostre ville de Paris, laquelle Preuosté ressortit au Bailliage & Siege Presidial d'Amiens, & neantmoins en est distant de neuf à dix lieues: D'auantage le Bailliage de Moididier, qui s'estend iusques au dedans de ladite ville de Beauuais, ressortissant au Siege Presidial de Laon, duquel elle est distante de vingt-deux lieues. Pareillement la Iustice temporelle de l'Eglise & Abbaye de S. Lucian les Beauuais, dont les iujets sont des trois Bailliages susdits, Amiens, Laon, & Senlis, & neantmoins la Iustice de ladite Abbaye est exercee en icelle, qui est seise aux portes de ladite ville de Beauuais. Et afin que la Iustice soit deuement administree à nos iujets, sera ledit Siege Presidial composé des Officiers, & en tel nombre qu'il sera necessaire, *Pour cognoistre en premiere instance de tous cas Royaux, matieres beneficiais, & autres de ius cogens & autres releues a nos Officiers; de toutes les appellations des Iuges & Officiers dessus declarez*: Et pareillement de celles du village de Thieux, & autres deppendans dudit Bailliage de Moididier, qu sont plus proches dudit Beauuais; lesquelles appellations pour la commodité de nos iujets, ressortiront directement audit Beauuais, au lieu qu'elles souloient aller audit Moididier. Lequel establissement de Siege Presidial en ladite ville de Beauuais sera fait à l'exemple des autres cy-deuant faits es villes appartenans aux Pairs de France Ecclesiastiques, qui sont Reims, Laon, Langres, Chalons, & Noyon, en toutes lesquelles y a Iustice Royale, & en celles de Reims & Laon Siege Presidial, restant la seule ville de Beauuais, l'une desdites six Pairies Ecclesiastiques, sans aucune Iustice Royale, combien qu'elle soit assez recommandable, tant pour le grand nombre & affluence de peuple, que pour le grand traffic & negociation qui s'y fait & exerce.

A ceste cause, de l'aduis d'aucuns Princes & Gens de nostre Conseil, & pour faciliter la Iustice à nos iujets, & les releuer de frais & voyages: Auons par cestuy nostre Edict perpetuel & irreuocable, & de nostre plaine puissance & autorité Royal estably & establissions en nostredite ville de Beauuais vn Siege Presidial & de Bailliage, à l'instar & exemple des autres Bailliages & Sieges capitaux & Presidiaux de nostre Royaume, lequel sera & l'auons composé d'un Bailly de Robbe courte, vn President, deux Lieutenans; sçauoir vn general, & vn particulier, neuf Conseillers, dont l'un sera Garde des sceaux, vn Avocat, & vn Procureur pour nous; vn Greffier Civil & Criminel: vn autre des presentations, & en chacun desdits trois Greffes vne place de Clerc: deux Huilliers Audienciers: vn Clerc commis à l'Audience, & vingt Procureurs postulans: douze Sergens Royaux, avec tel pouuoir, que les Sergens des autres Bailliages qui seruiront de deux à deux chacune semaine, par tout, ainsi qu'il est accoustumé, & vn Receueur des amendes, & payeur des gages desdits Officiers. Tous lesquels Offices nous auons créé & erigé, créons & erigeons par cedites presentes pour y estre presentement, & cy-apres quand vacation escherra par Nous, & non autre, pourueu de personnes capables & de qualité, suffisance & experience requise, qui les tiendront & exerceront aux honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertes, pouuoir, attribution de Iurisdiccion, espees, droits, profits, reuenus, & esmolumens, tels & semblables dont iouissent les Officiers des autres Sieges Presidiaux du ressort de nostre Cour de Parlement de Paris, & qui leur sont attribuez par les Edicts de l'establissement desdits Sieges Presidiaux, & Création des Presidents, Declarations, Ampliations, & Reglemens depuis obtenus, comme si le tout estoit cy par le menu referé & exspecifié. Lesquels Iuges Presidiaux de Beauuais cognoistront de tous cas Royaux, matieres Beneficiais, & autres qui leur setont attribuez par lesdits Edicts: Et pareillement des appellations des Iuges & Iurisdiccions exercees dans ladite ville, auxbourgs & banlieue dudit Beauuais, tant de celle de l'Euesque & Comté dudit lieu, du Chapitre, des Maire, Pairs & Escheuins, & tous autres ayans Iustice au dedans icelle ville, faulxbourgs & banlieue, fors & excepté celle des Iuges & Consuls dudit Beauuais, lesquelles ressortissent en nostre Cour de Parlement de Paris, suivant l'Edict d'establissement de ladite Iurisdiccion. Auront aussi cognoissance lesdits Presidiaux des appellations du Iuge du Bailliage au Vidamé de Gerberoy, encores qu'il soit tenu en Pairie; lesquelles appellations ressortissoient es Bailliages de Senlis, Amiens & Laon, au grand interest, incommodité, frais & voyages des iujets dudit Vidamé: Aussi cognoistront des appellations des Iuges & Officiers de la Iustice & Iurisdiccion de la Iustice de Meru: & de la Preuosté Royale d'Angy, de Chaumont & Magny, où la Iustice est exercee par vn Lieutenant du Bailly dudit Senlis; duquel neantmoins d'oresnauant les appellations ressortiront audit Siege Presidial de Beauuais: Comme aussi celles des Preuostez & Chastellenies de Milly, de Bulles, & la Neufville en Hez au Comté de Clermont: aussi de la Preuosté Royale de Beauuoisis establie à Grandviller Bailliage d'Amiens; d'auantage y ressortiront les appellations du Bailly de Moididier, qui ressortissoient au Siege Presidial de Laon: Et outre les premieres appellations des Officiers de Thieux, le Croq, & la Quenotroye, & autres lieux & villages dudit Bailliage de Moididier, seis au deçà ledit Thieux tirant vers Beauuais, & des autres lieux plus proches dudit Beauuais que de Moididier, pour la commodité des iujets d'icelles, se releueront directement audit Siege Presidial de Beauuais. Et les autres Iustices du ressort de Moididier, & qui en sont plus proches que de Beauuais, les premieres appellations se releueront ainsi qu'elles ont accoustumé audit Bailliage & Siege de Moididier, & par appel d'iceluy audit Siege Presidial de Beauuais: Aussi ressortiront les appellations des Officiers du Bailly de S. Lucian, & de toutes les Iustices subalternes estans au dedans les Preuostez dessusdits, & autres enclauces, prés & au dedans cinq lieues d'estenduë de ladite ville de Beauuais, de quelques Iurisdiccions qu'elles soient, sauf celles qui ont

1430 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

accoustumé d'estre releues en premiere appellation esdits Sieges & Bailliages sus declarez, Lesquel-
les reniendront audit siege Presidial de Beauuais par les appellations interiectees desdits Bailliages &
Iurisdiccions. Toutes lesquelles Iurisdiccions, villes & lieux auparavant appartenoient & souloient res-
sortir ausdits Sieges de Laon, Senlis, Amiens, & Clermont, respectiuellement, desquels nous les auons
eclipsees, distraictes & desmembrees, sans que les parties se puissent plus cy apres pourueoir pardenant autres Iuges en
premiere instance en cas reservez à nos Officiers, ne par appel de toutes matieres civiles de quelque nature & qualite, & en-
tre quelques parties qu'elles soient interiectees, sinon audit Bailliage & Siege Presidial de Beauuais: Defendant ausdits
Bailliy d'Amiens, Laon, Senlis, Montdidier, & Clermont, leurs Lieutenans, & tous autres Iuges, de
plus cognoistre desdits procez & appellations, leurs circonstances & dependances, sur peine de nullité
de toutes procedures, despens, dommages & intereests des parties: Et à nos amez & feaux Conseillers &
Maistres des Requestes de nostre Hostel, & Garde des Seaux de nostre Chancellerie de Paris, & desdits
Sieges Presidiaux, de d'oresnauant expedier aucun relief desdites appellations ailleurs qu'audit Bailliage
& siege Presidial presentement estably. Et afin que lesdits Officiers ayent moyen de s'entretenir & faire
leur deuoir en l'exercice desdits estats, leur auons ordonné & ordonnons les gages qui ensuiuent: Sça-
uoir audit Bailliy trente-trois escus vn tiers; au President deux cents escus, audit Lieutenant General
cinquante escus, au Particulier quarante escus, à chacun desdits Conseillers aussi pareille somme de qua-
rante escus, audit Conseiller Garde des Seaux soixante six escus deux tiers, à nos Aduocat & Procureur
chacun pareille somme de quarante escus, au Greffier Civil & Criminel trente trois escus vn tiers, à
celuy des Presentations huit escus vn tiers, audit Clerc de l'Audience cinquante escus, à chacun desdits
Huissiers huit escus vn tiers, audit Receueur & Payeur trois escus vn tiers, le tout par an, qui leur se-
ront payez des deniers qui à cest effect seront imposez sur chacun minor de sel qui sera vendu & debi-
té es greniers à sel du ressort dudit Siege Presidial par les Grenetiers & Contreroolleurs d'iceux, sui-
uant l'estat qui leur en sera faict par nos amez & feaux Conseillers les Thresoriers Generaux de Fran-
ce establis à Paris, excepté toutesfoies lesdits Conseiller, Garde des Seaux, & Clercs de l'Audience, qui
seront payez de leursdits gages des deniers prouenans de l'esmolument dudit seel. Et au surplus, &
ayant esgard à la Requeste à nous faicte par les habitans de ladite ville de Beauuais, Et pour les releuer
des frais & voyages, Ordonnons que le Preuost & autres Officiers de la Preuosté d'Angy exerceront
la Iustice d'icelle Preuosté au dedans ladite ville de Beauuais, ainsi qu'ils auoient faict cy deuant. Et
par le moyen de ce present establissement, Reglement & Ordonnance auons reuoké & reuokons
tous Arrests & Iugemens qui pourroient auoir esté donnez par nostre Cour de Parlement de Paris, sur
le faict & Reglement de l'exercice & administration de la Iustice de ladite ville, aussi de la Preuosté
d'Angy, au preiudice de ces presentes, sans qu'on y puisse auoir esgard. N'entendant toutesfoies par le
present establissement aucunement destroger ny preiudicier aux priuileges de ladite ville, ains demeu-
reront les Capitaine pour nous, Maire, Pairs, & Officiers du corps de ladite ville en leurs charges & au-
thorité accoustumees, tant pour le faict des fortifications & garde de ladite ville, qu'autres choses de-
pendantes de leurs charges, suiuant lesdits priuileges. Et d'autant que les gages des Iuges Presidiaux de
Senlis, Laon, & Amiens, se prenoient en partie sur les greniers à sel de Beauuais, Montdidier, Clér-
mont & Grandviller, qui sont de present attribuez au ressort dudit Beauuais, Ordonnons qu'il n'y sera
d'oresnauant aucune chose lencee, sinon ce que montera les gages des Officiers dudit siege Presidial de
Beauuais. Et ce qui se prenoit pour lesdits sieges de Senlis, Laon, & Amiens, sera interiecté sur les gre-
niers du ressort d'iceux sieges, & non ailleurs.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les gens de nostre Cour de Parlement de Paris, que
cestuy nostre Edict ils facent lire, publier & enregistrer, & le contenu en iceluy garder & entretenir,
sans souffrir qu'il y soit contreueu en aucune maniere. Et ausdits Thresoriers generaux faire par les-
dits Grenetiers & Contreroolleurs imposer les sommes à quoy se montent lesdits gages suiuant l'estat qui
en sera par eux dressé sur tout le sel qui sera vendu esdits greniers, & mettre les deniers es mains dudit Re-
ceueur & Payeur dudit Siege Presidial par les quatre quartiers consecutifs, pour les employer au payement
desdits Officiers Presidiaux: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours,
nous auons faict mettre nostre seel à cedites presentes, sauf en autre chose nostre droit, & l'autrui en
toutes. Donné à Paris au mois de Decembre, l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts vn, & de nostre
regne le huitiesme. Signé sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil, BRULART. Et scellé de cire
verte en lacs de soye verte & rouge.

Arrest de la Cour de Parlement de Paris, portant Verification du precedent.

II.
Arrest du 23
Decembre,
1582.

SV R les Lettres patentes du Roy en forme de Chartres donnees à Paris au mois de Decembre, l'an
mil cinq cents quatre vingts vn, signees sur le reply par le Roy estant en son Conseil, Brulart, con-
tenant Creation & Establissement en la ville de Beauuais d'un siege Presidial, & de Bailliage à l'instar des
autres Bailliages & sieges capitaux & Presidiaux de son Royaume, composé d'un Bailly, & autres Offi-
ciers, ainsi qu'il est plus au long contenu esdites Lettres. Apres qu'elles ont esté iudiciairement leuës,
ensemble les Lettres de Iussion donnees à Paris le sixiesme des presents mois & an, signez par le Roy
estant en son Conseil, Brulart. Et que Binet pour les Maire, Pairs, manans & habitans de la ville de Beau-
uais en a requis la verification & publication. Ce qui a esté empesché par Deunet, pour ::: par Sandrier,
Procureur de ::: par Ilambert Procureur des officiers du Bailliage & siege Presidial de Senlis, & des sieges
particuliers de Clermont en Beauuoisis & Creil; par de Relin Procureur de ::: par Regnard Procureur de
::::: Tous lesquels ont supplié la Cour les recevoir opposans à la publication desdites Lettres, & que
de la Guesle Procureur General du Roy a dict qu'ils ont baillé leurs Conclusions par escrit. LA COUR
ordonne, que sur le reply desdites Lettres patentes & Iussions, Sera mis qu'elles ont esté leuës, pu-
blicees, & enregistrees, ouy le Procureur General du Roy du tres-expres commandement dudit Sieur
par

Tilt. XXVI. Du Presidial de Beauuais, &c. 1431

par plusieurs fois reiteré. Et apres les remonstrances de viue voix à luy faictes diuerses fois, avec charges portees par lesdites Lettres & Iussion. Suiuant lesquelles les opposans se pouruoiron sur leurs oppositions & recompentes pardeuers le Roy. Faict en Parlement le vingt troisieme iour de Decembre, l'an 1582. Signé, VOYSIN.

Arrest de la Chambre des Comptes portant Verification.

VE v par la Chambre les Lettres patentes du feu Roy dernier decedé, que Dieu absolve, en forme d'Edict donné à Paris au mois de Decembre mil cinq cents quatre vingts vn, signees sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil, Brulart. Par lesquelles, & pour les causes y contenues, ledit feu sieur a establi en la ville de Beauuais vn Siege Presidial & Bailliage à l'instar & exemple des autres Bailliages & Sieges Capitaux & Presidiaux de ce Royaume, composé d'un Bailly de robe courte, vn President, deux Lieutenans, sçauoir vn General & vn Particulier, neuf Conseillers, dont l'un Garde des Seaux, vn Advocat, & vn Procureur pour la Majesté, vn Greffier Civil & Criminel, vn autre des Presentations, & à chacun desdits trois Greffiers vne place de Clerc, deux Huissiers Audienciers, vn Clerc commis à l'Audience, vingt Procureurs postulans, douze Sergents Royaux avec tel pouuoir que les Sergents des autres Bailliages, vn Receueur des amendes, & Payeur des gages desdits Officiers. Tous lesquels Officiers il a aussi creez & erigez pour les tenir & exercer par ceux qui en seroient pourueus, avec pouuoir, attribution & Iurisdiction, espices, droicts, profits, reuenus & esmolumentz tels & semblables que les Officiers des autres sieges Presidiaux du ressort du Parlement de Paris. Et afin qu'ils ayent moyen de s'entretenir & faire leur deuoir en l'exercice de ladite Iustice leur a attribué, sçauoir audit Bailly trente trois escus vn tiers, au President deux cents escus, au Lieutenant General cinquante escus, au Particulier quarante escus, à chacun desdits Conseillers pareille somme de quarante escus: au Conseiller Garde des Seaux soixante six escus deux tiers, à les Advocat & Procureur pareille somme de quarante escus, au Greffier Civil & Criminel trente trois escus vn tiers, à celuy des Presentations huit escus vn tiers. Au Clerc Audiencier cinquante escus: à chacun desdits Huissiers Audienciers huit escus vn tiers, audit Receueur & Payeur trente trois escus vn tiers, le tout de gages par an, ainsi que le contiennent plus au long lesdites Lettres. L'Arrest de la Chambre du 9. Iuillet 1584. par lequel elle auoit ordonné qu'apres qu'il auoit esté pourueu par le Roy aux oppositions & del dommagemens des opposans à la verification dudit Edict seroit fait droit, les Iussions & Arrests de refus interuenus sur iceluy, les articles accordez sur la reduction de ladite ville de Beauuais en l'obeyssance de la Majesté. Autres Lettres patentes du Roy à present regnant donnees à Paris le 18. iour de Decembre mil cinq cents quatre vingts quatorze, signees par le Roy en son Conseil, Forget, contenant mandement expres à ladite Chambre qu'elle ait pour euitier à contrauention sans aucun delay, refus ou remise à proceder purement, simplement & absolument à la verification dudit Edict & establissement dudit Bailliage & Siege Presidial de Beauuais, que ladite Majesté veut & luy plaist auoir lieu, & sortir son plain & entier effect, ensemble les gages desdits Officiers suiuant & conformement à ce qui est porté par iceluy, Requête presentee à ladite Chambre par les Officiers dudit Bailliage & Siege Presidial de Beauuais, afin de verification desdites Lettres; Conclusions du Procureur General, & tout consideré. La Chambre, du tres expres commandement du Roy plusieurs fois reiteré; A ordonné & ordonne ledit Edict de creation dudit Bailliage & siege Presidial de Beauuais estre enregistré pour iouyr par lesdits Officiers du contenu en iceluy selon sa forme & teneur. Sauf à se pouruoir par les opposans vers la Majesté sur l'indemnité par eux pretendue, ainsi qu'ils verront bon estre. Faict le 9. iour d'Aoust 1596. Et au bas est escrit, Extraict des Registres de la Chambre des Comptes. Signé, DANIZ.

[Voyez cy dessus en ce Liure III. Tiltre IX. où il est traicté de l'establissement des Presidiaux, & comme depuis l'Edict de leur establissement, qui est du mois de Ianuier 1551. il y en a eu quatre d'erigez au ressort du Parlement de Paris, celuy de Beauuais y compris, à sçauoir à Clermont en Auvergne, à Soissons, & à la Fleche: Et celuy de Bourg en Bresse qui ressortist au Parlement de Dijon, les creations desquels Presidiaux sont à la fin dudit Tiltre IX. des Iuges Presidiaux.]

Lettres du Roy Louys VII. du le tenne en forme de Chartres, touchant la Iustice de l'Esque de Beauuais.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritus sancti: Ludouicus Dei gratia Francorum Rex, & Dux Aquitanorum, omnibus fidelibus in perpetuum ex moderatione scripti nostræ congruit excellentiæ, omnium, qui sub ditione nostra sunt, & potissimè Ecclesiarum iura tutari, quas protinus improborum lacerabit violentia, nisi regio materiali eis subueniatur gladio. Notum sit vniuersis fidelibus presentibus & posteris, Episcopum Beluacensem Henricum fratrem nostrum, ad nos derulisse querimoniam aduersus ciues Beluacenses homines suos, qui per occasionem communis nouam & illicitam assumantes audaciam Episcopi & Beluacensis Ecclesiæ occupauerant iura & iustitiā quam habet Episcopus in singulos, & in omnes de communia, etiam Episcopi quemdam iuratum, querentem ab eo iustitiam ausu temerario renocauerunt, ut ab eis & per eos haberet iustitiā & satisfactionem: ea de causa nos adduxit Beluacum, & in præsentia nostra querimoniarum actione tractata, & in palam recitata communis cartula tandem recognouerunt ciues solius Episcopi iustitiam esse totius villæ, & si quis excessus vel fore factum cōtingeret, ad Episcopum vel ministerialem eius referendus est clamor. Sancimus igitur ex Regiæ Maiestatis excellentiæ, quod semper ad Episcopū querimoniæ perferentur, & nemo sit tam præsumptuosus, & de iure Episcopi & Ecclesiæ, scilicet de facienda iustitia se intromittat apud Beluacum quādiu ut fiat in Episcopo non remanserit: sed si forte in eo quod absit remanserit, tunc ipsi ciues habeant licentiā suis conciuibus faciendi, quia melius est tunc ab eis fieri, quam omnino nō fieri, quod ut ratum sit, firmiterque perseveranter & inuolabile & scripto commendari, & sigilli nostri auctoritate mandauimus roborari. Actum Beluaci (solemniter, anno ab Incarnatione Domini, millesimo centesimo quinquagesimo primo: astantibus in talatio nostro quorū subnotata sunt nomina & signa, Radulphi Viromandorum Comitis, dapiferi nostri, Guidonis Buticularij, Mathiæ Conestabularij, Mathiæ Camerarij, Rahinandi de sancto Vvalarico, Helie de Gerboredo, Adæ Brulardi, Ludouici de Canfraco, *vn paraphe a costé duquel est escrit data per manum Hugonis Cancellarij.*

Eccece ij

III.
Arrest du 9.
Aoust 1596.

IV.
Louys VII.
dit le tenne
del'an 1551

1432 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Arrest du Parlement de la Toussaint de l'an 1279. entre le Roy & l'Euesque de Beaunais, pour le fait de la Justice, entre luy & les Maire & Pairs de ladite ville.

V.
Arrest de
l'an 1279.
*Interpresia.
Entreprise

ORT A quæstione inter Dominum Regem ex vna parte, & Episcopum Beluacensem ex altera, super iusticiatione corporis totius communie Beluacensis, & pendente quadam * Aprisia quæ mandata fuit fieri super dicta iusticiatione in manu Domini Regis, non tanquam in manu partis, sed tanquam in manu superioris, interim remanente, dictus Episcopus petijt expeditionem dictæ Aprisiz accelerari, nam pro retardatione ipsius Aprisiz, sibi & Ecclesiæ super iustitia sua Beluacensi, magnum periculum imminabat, & occasione huiusmodi iusticiare non poterat Guillelmum Viarium Maiorem Beluacensem super quadam rescussa, quam gentibus suis fecerat de quodam equo apud Beluacem ad pretium ipsius Episcopi, ceperant pro negotijs ipsius Episcopi, quia dictus Maior dicebat, quod dictum equum prius ceperat pro negotijs Communie, & de facto pertinente ad communiam, coram dicto Episcopo respondere volebat, & sic posset dicere de quolibet casu, quare petebat dictus Episcopus super hoc remedium adhiberi; Audita petitione ipsius Episcopi, & defensione Maioris, Dominus Rex quantum ad dictam rescussam pertinet amovit manum suam. Item dictum fuit per Arrestum quod in Aprisia prædicta, resto de communia Beluacensi non reperirentur, quia commodum spectat ad eos. Datum Parisijs, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, in Parlamento omnium Sanctorum.

Arrest de la Cour de Parlement, portant attribution de la Justice Civile & Criminelle à l'Euesque de Beaunais contre les Maire & Pairs de ladite ville.

VI.
Arrest du
mois de
Aoust 1281.

*Interpresia.
Entreprise

† Records.
Rapporteurs.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex, Notum facimus vniuersis, tam præsentibus quam futuris, quod cum dilectus & fidelis noster Episcopus Beluacensis nobis supplicasset, vt eum vti & gaudere permitteremus iustitia quam habere se dicebat in ciuitate Beluacensi super tota communitate, & super singulares personas, & se & tuos prædecessores super hoc vsos esse: pro nobis ex parte Maioris & Parium Beluaci, quod ad dictam Supplicationem audiendam feceramus euocari defensores ius nostrum & suum si sua crederent interesse, fuit propositum nos esse in possessione pacifica iusticiandi corpus Communie Beluacensis in omnibus casibus tangentibus dictam communiam, & quod hoc pluries in nostra Curia fuerat declaratum: tandem visa * Aprisia, de Mandato nostro super præmissis facta, factis & auditis † Recordis nostræ Curie, quæ vtraque pars postulauit: Visis cartis, priuilegijs & munimentis ab vtraque productis, & rationibus vtriusque plenius intellectis, Pronunciatum fuit per Curie nostræ iudicium, iusticiam totius communie Beluacensis & personarum singularium super obligationibus, contractibus, conuentionibus & delictis ad ipsum Episcopum pertinere: Ac per idem iudicium fuit pronunciatum super puncto & libertatibus dictæ communie per Regale priuilegium eisdem concessis, & super iuribus alijs ipsius communie, ad nos iusticiam pertinere. In cuius rei testimonium, præsentibus Litteris nostrum iussimus apponi sigillum. Actum Parisijs, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, mense Augusti.

Compromis entre les Maire & Pairs de Beaunais, & l'Euesque de ladite ville.

VII.
Compromis de l'an
1306.

VNIVERSIS præsentibus Litteras inspecturis, Maior, Pares, Iurati Communie Beluacensis, totaque communia dicti loci, Salutem & sinceram dilectionem. Notum facimus quod inter Reuerendum patrem ac dominum Dominum Simonem Dei gratia Beluacensem Episcopum, dominum nostrum spiritualem & temporalem, nomine suo & Episcopatus Beluacensis ex vna parte, & nos nomine nostro ac communie prædictæ ex altera, dissentionis & contentionis materia verteretur, super eo videlicet, quod ipse Episcopus nobis imponebat, quod nos congregata communia contra ipsum Episcopum dictæ ciuitatis dominum temporalem quasi per conspirationem insurgentes præconizari publice feceramus in dicta ciuitate quod nullus iret molere vel coquere ad molendum seu furnum dicti Episcopi, sed alibi, vbi vellet. Item quod nullus iret ad ligandum coram Bailliuo, seu gentibus ipsius Episcopi, sed coram nobis. Item quod quilibet poneret & ponere posset planchias in ruperijs ciuitatis prædictæ ad libitum suum, super eo etiam quod nos barras licias feceramus fieri ad portas villæ prædictæ, & per vicos contra dictum Episcopum & gentes ipsius, necnon mala malis accumulantes, nos congregata communia ad pulsum campanæ procedentes manerium Episcopale ipsius Episcopi cum armis hostilitatis inuaseramus, & igne supposito pro parte magna destruxeramus, turres, & muros dicti manerij dirueramus, reliqua parte per nos vastata, vna ibidem existentia effuderamus, ac plura alia bona, utensilia & munitiones in eodem manerio existentes rapueramus & abstuleramus, duas etiam capellas Deo dedicatas intra dictum manerium situatas fregeramus, res sacras, videlicet calicem, libros, ornamenta in eisdem existentia ausu sacrilego asportaueramus, carceres fregeramus, prisionarios in eis existentes pro enormibus detentos criminibus abire & fugere feceramus, & alias enormiter feceramus & deliqueramus in eisdem, quosdam etiam de gentibus Episcopi ipsius in turri & in manerio prædicto, & alibi ad eorum defensionem & tuitionem existentis vulneraueramus, quosdam etiam perimeramus, necnon personam ipsius Episcopi, apud bonos sublimes & graues diffamaueramus, provt ex parte ipsius Episcopi nobis imponebant, nobis dicentibus ex aduerso, quod ipse Episcopus & gentes suæ in personis, bonis, manerijs nostris pluribus damna plurima & intolerabilia intulerant, domos nostras comburendo, bona nostra in diuersis locis existentia capiendo, quosdam etiam de communia nostra vulnerando & interficiendo, ac in pluribus alijs nobis iniuriando, nostramque communiam in multis damnificando: tandem pro bono pacis nos super omnibus & singulis excessibus & controuersis prædictis: hincinde propositis assensu vnanimi compromisimus de alto & basso, in discretos & honestos viros magistrum Guillelmum dictum Bonet Thesaurarium Andegauensem, & dominum Guillelmum de Manciliaco, militem Consiliarium Illustrissimi Principis Domini Philippi Regis Franciæ, volentes & concedentes quod ipsi super præmissis omnibus & singulis omni hora, die feriata & non feriata, possunt procedere, dicere, statuere, pronunciare, & sententialiter desinire, promittentes sub pœna decem millium librarum solvendarum,

Tilt. XXVI. Du Presidial de Beauuais, &c. 1433

darum, parti parenti à parte non parente, dicto statuto, pronuntiationi, definitioni, seu sententia eorumdem contra non venire, sed firmiter & inuolabiliter obseruare quicquid dicti Compromissarii super præmissis & eorum singulis duxerunt statuendum, definiendum, pronuntiandum seu ordinandum absque reclamatione & supplicatione in contrarium facienda, cuiusque superiori, vel alij de immutando aliquid contra eorum dictum, ordinationem vel pronuntiationem, & absque reductione qualibet. Ad arbitrium alterius cuiuscumque voluntatis: ad hæc autem tenenda & firmiter adimplenda: Nos Maior, Pares, Iurati, Consiliarii, & ciues communitatis obligamus nos, Communiam nostram & bona nostra mobilia & immobilia, præsentia & futura. In cuius rei testimonium, nos sigillum communis nostræ vocatis qui fuerunt euocandi, præsentibus litteris duximus apponendum: Datum anno Domini millesimo trecentesimo sexto, die Iouis, in vigilia festi beatorum Apostolorum Simonis & Iudæ.

Iugement arbitral rendu par les Arbitres y nommez, entre l'Euesque de Beauuais, & les Maire & Pairs de ladite ville, touchant la justice & droit de moudre.

VNIVERSIS præsentibus Litteras inspecturis & auditoris, Guillelmus Thesaurarius Andegauensis, & Guillelmus de Marciliaco, miles, Salutem in Domino: Notum facimus, quod cum contentio verteretur inter Reuerendum in Christo Patrem dominum Simonem Dei gratia Beluacensem Episcopum, suo & Episcopatus sui nomine ex vna parte, & Maiorem, Pares, Iuratos, & Communiam Beluacensem ex altera, super hoc quod ex parte dicti Episcopi, nomine quo dicebatur contra ipsos quod ipsi & populus dictæ communitatis quasi per conspirationem contra ipsum insurgentes, congregata Communia iurisdictionem ipsius vsutantes præconizari publice fecerant; quod nullus iret ad litigandum coram ipso Episcopo, seu eius gentibus, sed coram Maiore & Iuratis. Item quod nullus iret molere, nec coquere, ad molendinum vel furnum dicti Episcopi, sed ubi vellet. Item quod quilibet ponere posset planchas ad placitum suum, iura alia dicto Episcopo debita, & ad ipsum pertinentia subtrahentes & denegantes, ac post hoc barras & licias fecerunt, & ad portas ciuitatis posuerunt, communisque congregata ad pulsum campanæ inuasit manerium Episcopi, & igne vel alias vastauerunt & consumpserunt, vina effuderunt, vicensilia, munitiones manerij capuerunt & asportauerunt. Insuper duas capellas in ipso manerio existentes fregerunt, hostiliter libris, calicibus & alijs ornamentis spoliauerunt, & quosdam qui ad defensionem & tuitionem dicti manerij ibi erant, vulnerauerunt, & aliquos peremerunt, turre & muros destruxerunt, carceres fregerunt, prisonariosque ibi detentos pro enormibus criminibus abire & fugere fecerunt, in qua commotione & rebellionem plurimi illorum de communia vulnerati & perempti fuisse dicuntur, in insultu & inuasionem turris & manerij prædictorum per gentes Episcopi, qui in dictis turribus & manerio ad defensionem existerant, necnon & combustiones domorum & ædificiorum ciuitatis & villæ prædictæ, & perditiones bonorum illorum de communia, occasione & causa inuasionis antedictæ factæ fuerunt, per quas Maior, Pares, Iurati & communitas antedicti coquebantur, se fuisse grauiter damnificatos & grauatos: & super hæc & alijs apud bonos & sublimes & graues, quærimoniam deferentes dictum Episcopum & gentes ipsius Episcopi plurimum diffamasse dicebantur: ex quibus emendas sibi fieri petebant & sibi fieri debere dicebant. Cum autem Episcopus occasione & causa capellarum effractarum & spoliatarum calicibus, libris & alijs pluribus ut dictum est, contra prædictos, Maiorem, Pares, Iuratos & communitatem tamquam sacrilegos, ut dicebat, ex sua interdictione ordinaria & Ecclesiastica processisset, & eosdem, Maiorem, Pares, Iuratos, & Consiliarios, totamque etiam communitatem & ciuitatem ipsam Beluacensem tamquam pro delicto sibi ut dicebat Notario Ecclesiastico supposuisset interdicto, Maior, Pares, Iurati & dictæ Communitatis nomine ac procuratorio communitatis eiusdem, eidem Episcopo humiliter supplicauerunt, interdictum huiusmodi amoueri, & super hoc etiam ex parte dicti Regis fuit idem Episcopus requisitus, qui iuxta formam Ecclesiæ præstito iuramento, à dictis Maiore, Paribus, Iuratis & procuratoribus dictæ communitatis, nomine quo supra de parendo mandatis Ecclesiæ interdictum amouit prædictum, consentiens quod satisfactionem & pœnam quas pro dictis excessibus idem Episcopus, eisdem Maiori, Paribus, Iuratis, & communitati erat impositurus, de & cum Consilio Domini Regis imponeret & ordinaret. Cum igitur nos prænominati, Thesaurarius Andegauensis, & Guillelmus de Marciliaco miles ad assistendum dicto Episcopo specialiter apud Beluacum, de mandato Domini Regis venissemus, afferentes & desiderantes, pacem pleniorum reformari inter partes prædictas: Imprimis tractauimus ea quæ pacis sunt, Et tandem operante Spiritu sancto, mediantribus probis viris vna nobiscum, partes prædictas super dictis excessibus, rebellionibus, inuasionibus, occasionibus, damnis, diffamationibus & iniurijs, hinc inde illatis, & alijs supradictis, ac super pœnis & emendis pro præmissis, & ea tangentibus, quoquomodo in nos compromiserunt de alto & basso, sub pœna decem millium librarum parisiensium, volentes & concedentes, quod nos omni hora & die festata & non festata possimus in dicto negotio procedere & terminare, Et promiserunt dictæ partes se seruaturas, impleturas & facturas absque reclamatione vel petitione reducendi ordinationem nostram ad arbitrium boni viri, & absque aliqua intimatione quacumque, quicquid nos super prædictis omnibus & singulis duxerimus statuendum, ordinandum, definiendum seu sententiandum sub pœna prædicta soluenda parenti parti & obseruanti à parte non obseruante statutum, ordinationem, definitionem seu sententiam nostram in præmissis. Nos vero pro bono pacis, dicto onere in nos assumpto, prius ruinis, locisque destructis ob prædicta maleficia, subiectis oculis, habitis proborum consilijs, veritate inquisita, & consideratis considerandis & attentis attendendis. Ordinamus, pronunciamus, definimus & sententiamus in præmissis. Quod prædicti, Maior, Pares, Iurati, præsentibus coram nobis, & Communia flexis genibus, iunctis manibus, veniam super prædictis ab ipso Episcopo humiliter requirant, & pro prædictis omnibus, dicto Episcopo, nominibus quibus supra emendam gagient, insuper cippos & annellos quos prædicti, tempore rebellionis asportauerant à domo Episcopi, necnon & quoddam cornu cerni vice & loco cuiusdam ossis gigantis asportati ab ipsa domo, quod in Palatio Episcopi pendebat, restituant ad locum, & reponant in locis ubi erant. Quas exhibitio-

VIII:
Iugement
du Vendeur
dy de deus
la Toussaint
1306.

Amande ho-
norable à
l'Euesque
de Beauuais
reconnu
seul Seign
temporel

1434 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

nes humilitatis & reuerentiæ, & restitutionem in nostra præsentia compleuerunt humiliter & deuotè. Item imaginem quamdam beatæ Mariæ virginis de argento ponderante quatuor marchas offeret Maior, vel aliqui Iuratorum vel Parium in die Purificationis, vel Annunciationis beatæ Mariæ, dum processio ipsa die ibit ad dictam capellam, in capella maiori dicti manerij, à qua imagines, ac sanctuaria sunt ablata, ibi ad honorem Dei, & beatæ Mariæ virginis perpetuè remansuram. Poterit etiam Episcopus retinere triginta personas de communia in sua prisonne secundum modum ordinationis nostræ liberandas. Præterea Maiorem, Pares, Iuratos & communiam prædictam, & personas communie condemnauimus in octo millibus libris paruorum Parisiensium soluendis prædicto Episcopo pro omni emenda & pœna committorum omnium & singulorum prædictorum, ad terminos qui sequuntur, videlicet mille libras infra Natiuitatem Domini proximam, & mille libras infra Pascha, & duo millia infra festum omnium Sanctorum: tunc sequens: Item alia duo millia infra aliud Pascha, quod erit anno Domini millesimo trecentesimo octauo. Ordinauimus insuper & pronunciauimus, quod si deficiant in terminis, vel altero eorumdem in soluendo per octo dies, non ob hoc pœna committatur prædictorum decem millium librarum; sed si ultra octo dies deficerent adhuc non committeretur, sed pro qualibet die ultra octo dies, reddent nomine pœnæ dicto Episcopo, quinquaginta solidos turonenses vna cum principali. Qui Episcopus ad vtrumque poterit eos compellere omni alio dicto nostro rato manente, cum sit dominus temporalis absque reclamacione aliqua ad quamcumque curiam ab hoc faciendam ex parte ipsorum, contra Episcopum memoratum. Appendet etiam vtraque pars sigillum suum præsentibus litteris, vna cum nostris in testimonium veritatis. Quibus satisfaciendis & emendis mediantibus ordinamus & pronunciamus, quod prædictus Episcopus, Maiorem, Pares, Iuratos, Consiliarios & communiam prædictam, aut aliquem ex eisdem, aut communie statum, directè vel indirectè, occasione & causa prædictorum excessuum, vel alicuius eorumdem, de cætero non vexabit, inquietabit vel molestat, nec aliquid ab ipsorum aliquo petet, nec petere poterit, nec fieri faciet, vel etiam procurabit, sed ipsos apud eos, qui de parte sua erant seruabit immunes. Et similiter Maior, Pares, Iurati, Consilij & communitas prædicta aut aliquis eorumdem pro præmissis, aut occasione eorum, vel causa contra dictum Episcopum, aut gentes seu complices ipsius in hoc facto, & specialiter contra Ioannem dominum de Rainceual, & Ioannem de Sonions milites querimoniam non deferent in futurum, nec petent aliquid, sed ipsum & ipsos mittent absque petitione, vel reclamacione, ob hoc contra eos, vel aliquem eorum, de cætero faciendam. Quod si aliqua obscura, vel ambigua circa hoc apparent nobis declarationem reseruamus. Præterea faciet dictus Episcopus inquiri & sciri, si à Maiore & Paribus, Iuratis, communia aut Procuratorum eiusdem requiratur, an * Multores molendinorum suorum Beluacensium ad quæ tenentur ne & molere ultra id quod consuetum est accipiant pro multuris, & si reperiatur ipsos compescet ab excessu ut fuerit faciendum, & ad statum debitum rem reduceret. Quibus omnibus & singulis per nos ut dictum est supra, ordinatis, pronunciatis, statutis, diffinitis & sentenciatis, dictus Episcopus, suo & Ecclesiæ suæ & successorum, & gentium & complicium suorum nomine, & dicti Maior, Pares, Iurati, ac communitas, suo & dictæ communitatis nomine præbuerunt assensum, & ea ratificauerunt. In cuius rei testimonium, sigilla nostra vna cum sigillis dictorum, Episcopi & communitatis, præsentibus litteris duximus apponenda. Datum Beluaci, die Veneris ante festum omnium Sanctorum, anno Domini millesimo trecentesimo sexto.

Iustices
con-
tre les Ma-
re & Pairs.

* Multores

Arrest donné entre l'Euesque de Beauuais, & les Maire & Pairs de ladite ville.

IX.
Arrest du
Iudy de
deuant le
Dimanche
des Ra-
meaux 1308

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex: Vniuersis præsentis Litteras inspecturis, Salutem. Notum facimus, quod cum mota esset discordia in Curia nostra, inter Episcopum Beluacensem ex vna parte; & Maiorem, & Pares Beluacenses ex altera, super eo quod dicti Maior & Pares suæ communie dictæ villæ nomine dicebant & proponebant, quod ipsi vsi fuerant, & erant in saisina ponendi gardas seu custodes in lana, filo, tinturaria, & alijs ad pannos faciendos in tota villa Beluacensi, ac puriendi & corrigendi, & custodiendi iusticiando ea quæ corrigenda inueniebantur circa prædicta, vel quodlibet prædictorum, dicentes se semper vsos & fuisse in saisina manutenendi ciues suos, ac omnes illos de communia prædicta, quibus ipsi iuxta morem consuetum hacheras imposuerunt, pro delictis in præmissis factis quictos & immunes ab omni alia emenda per dictum Episcopum imponenda seu leuanda, pro delictis pro quibus imposuerant hacheras prædictas, dicentes etiam se esse in saisina capiendi & leuandi pecuniam quæ leuari consuevit apud Beluacum pro calceis faciendis, conuertendi eandem pro suo libito voluntatis in calceis dictæ villæ reparandis, absque eo quod dictus Episcopus se deberet in aliquo intromittere: de prædicta calceia leuanda, seu in vsis quomodolibet commutanda, & quod dictus Episcopus ipsos in prædictis multimode impediēbat, & perturbabat petentes, per nos impedimenta prædicta ad moueri, & dictum Episcopum ad cessandum à dictis impedimentis compelli: prædictus Episcopus, de prædictis Curiam suam repetente, & ad finem Curie super his rehabendum se esse in saisina omnium prædictorum, & semper vsus fuisse de prædictis, petente etiam de omnibus prædictis Curiam suam sibi reddi, & prædictos Maiorem & Pares tamquam suos iusticiabiles, in prædictis ad examen suum remitti, prædictis Maiore & Paribus assententibus cognitionem prædictorum in Curia nostra remanere debere, prædictis partibus super his diligenter auditis pronunciatum fuit per Arrestum Curie nostræ, quod ad finem dictæ Curie inquireretur de saisina, & vsibus vtriusque partis propositis in prædictis & quomodolibet prædictorum, tandem inuestigata facta, de mandato nostro Curie nostræ de premissis super omnibus visa, & diligenter examinata, auditis rationibus hinc inde propositis, & visis priuilegijs & cartis ex parte dictæ communie super his prædictis, pronunciatum fuit per Curiam nostram Iudicium Curiam de omnibus prædictis dicto Episcopo esse reddendam, in cuius rei testimonium, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Datum Parisius in Parlamento nostro, die Iouis, ante Ramos palmarum, anno Domini millesimo trecentesimo octauo.

Autre

Tilt. XXVI. Du Presidial de Beauvais. 1435

Autre Arrest de ladite Cour de Parlement entre ledit Euesque de Beauvais, & les Maiores & Pairs de ladite Ville.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex, Vniuersis presentes litteras inspecturis, Salutem. Notum facimus, quod cum in nostra curia Maior & Pares villæ Beluacensis proponerent dictæ villæ communiam & eiusdem communie iustitiam ad nos pertinere, quodque dilectus & fidelis noster Episcopus Beluacensis, quædam ipsius communie bona capi fecerat in ipsius communie & iuris nostri præiudicium, quare ipsi requirebant ipsa bona per nos tamquam ad manum superiorem, ipsi maiori & paribus recedita sibi deliberari ad plenum, dicto Episcopo ex aduerso dicente se Franciæ Parem Comitumque & dominum Beluacensem, & ad ipsum dictæ communie iustitiam pertinere: sequæ dicta bona per iudicium curiæ suæ capi iuste fecisse, & videlicet quod ad ipsius Episcopi submonitionem pro defensione feodi sui & iuris Ecclesiæ Beluacensis, ad mandatum dicti Episcopi non iuerant Maior & Pares prædicti. Item ut pro eo quod quemdam hominem dictæ communie Beluacensis, ipsi compulerant ad hacheram faciendam, licet ad ipsum Episcopum, ut ipse dicebat & non ad ipsos maiorem & pares compulsio huiusmodi pertineret, quæ præmissa dicti maiori & pares fecerant in ipsius præiudicium Episcopi Ecclesiæ Beluacensis, ut ipse dicebat, licet eidem Episcopo per fidelitatis sacramentum ipsi essent astricti, super quibus dicti maiori & pares ad ipsius Episcopi curiam fuerant sufficienter vocati, ac per eiusdem curiæ iudicium pro contumacibus pluries reputati, & iuxta patriæ consuetudinem habiti pro conuictis, & ad emendandum præmissa dicto Episcopo debere teneri. Quare petebat dictus Episcopus prædicta bona sibi restitui, & super his curiam sibi reddi, dictis maiori & paribus ac procuratore nostro, pro nobis pluribus rationibus dicentibus, in contrario prædicta fieri non debere, & apud nos de præmissis debere curiam remanere. Tandem in quæsta super his de mandato curiæ nostræ facta visa & diligenter examinata, visis etiam quibusdam arrestis curiæ nostræ, & alijs litteris à dictis patribus pro sua intentione fundanda productis, per eiusdem Curie nostræ iudicium dictum fuit, prædicta bona, dicto Episcopo deliberari, & curiam super dictis duobus casibus, eidem Episcopo reddi debere: saluam tamen dictorum Maioris & Parium & communie Beluacensis rationibus & defensionibus coram dicto Episcopo, super viroque principali facto huiusmodi proponendis, saluo etiam iure nostro in alijs: in cuius rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius in Parlamento die Mercurij, in vigilia Ascensionis Domini, anno Domini millesimo trecentesimo decimo tertio.

Autre Arrest de ladite Cour en faueur dudit Euesque de Beauvais.

CV in certa causa mota & pendente coram Bailliuius Beluacensis, aut eius Locum tenente, inter Procuratorem generalem dilecti & fidelis consiliarij nostri Episcopi Beluacensis, Comitum Paris Franciæ, actoris ex vna parte, & Ioannem Mouton defensorem ex altera. Pro parte dicti actoris plura facta & rationes propositæ extitissent ad finem seu fines quod medijs & causis in processu declaratis, dictus defensor ex eo quod commissionem executoriam certarum litterarum obligatarum coram Tabellione dicti Episcopi factarum, & sigillo dicti Comitatus sigillatarum super Henrico le Verrier subiecto dicti Episcopi, à Maiore dictæ villæ Beluacensis, seu eius locum tenente, impetrauerat, & eandem per Antonium de Paris, seruientem dicti Maioris, absque dicti Episcopi, aut eius iustitiæ permissione exequi, bonaque dicti le Verrier capere fecerat in emenda centum solidorum dicto Episcopo applicanda, condemnaretur, dicta commissio & executio nulla & abusua, nulliusque valoris & effectus diceretur & declararetur, ac dicto defensore, ne deinceps tales abusus super iustitia dicti Episcopi committeret, sed in eiusdem iustitia prouisionem peteret, ipsum defensorem in eiusdem actoris expensis, damnis & interesse condemnando inhiheretur: pro parte vero dicti defensoris, plura facta & rationes in contrarium propositæ extitissent, ad finem seu fines quod ipse defensor ac tento, quod dicta commissio, nomine tutorio & curatorio quorundam minorum ab eo impetrata per dictum Maiorem, aut eius locum tenentem, iustitiam habentem, & de talibus casibus, aut similibus cognoscere. Solium executioni demandata, indeque sententia aduersus prædictum Verrier, qui postea suæ appellationi renuntiauerat per ipsum maiorem aut eius locum tenentem lata extiterat à dictis demandis, requestris & conclusionibus, præfatumque actorem in eiusdem expensis, damnis & interesse condemnando absolueretur, tantum processum extitisset, quod dictis partibus auditis, litteris, titulis & munimentis dicti actoris, & inter cetera, certo, arresto in dicta curia, in mense Augusti, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo primo, inter Episcopum Beluacensem, qui tunc temporis erat, & Maiorem, & pares dictæ villæ pronunciatum litigato etiam dictarum partium, ac certo memoriali vicesima secunda Decembris, anno Domini millesimo quingentesimo primo dato. Per quod dictus defensor se minimè denegare velle, cum præfatus Episcopus de suo sigillato super omnibus suis subditis cognitionem habere debeat declarauerat, & à suis propositis, defensionibus, & à productione destiterat, traditis & productis, & in iure appunctatis: supra dictus Bailliuius, seu eius locum tenens, per suam sententiam dictam prosecutionem, per præfatum defensorem, agendo in materia executionis coram dicto maiore, aut eius locum tenente aduersus dictum le Verrier, qui se dictæ executioni opposuerat factam, latius in processu declaratam abusiuam dixisset & declarasset, & eadem vnacum sententia & appunctamento, super dicta prosecutione, per præfatum Maiorem, aut eius Locum-tenentem data, & quicquid inde securum extiterat dicto defensori, sub pœna viginti librarum Turonensium, dicto Episcopo applicanda, ne dictam sententiam executioni demandaret aut illa aduersus dictum le Verrier, aut alium se iuuari inhiendo cassasset & adnullasset, ipsumque defensorem in emenda sexaginta solidorum Parisiensium erga dictum Episcopum, salua eiusdem gratia, ac in expensis dicti processus condemnasset, fuit pro parte dicti defensoris ad nostram Parliamenti curiam appellatum, in qua dictis partibus auditis, processuque an bene, vel male fuit appellatum, protestato per Fresart in eadem Curia procuratorem, quod si per eandem Curiam male appellatum diceretur, præfatus Mouton in emenda sexaginta solidorum Turonensium dumtaxat, atque quod ipse appellationem apud Siluaneum releuauerat condemnaretur, ad iudicandum recepto, eoque vna cum certa Requesta per dictos Maiorem, & pares ipsi Curie portata, ad finem quod ipsi antequam ad iudicium

Eeeee iij

X.
Arrest du
l'an 1313. du
Mercedij
veille de
l'Ascension.

XI.
Arrest du 2.
Feurier
1506.

1436 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

dicti processus procederetur audirentur, & ad dicti Baillui sententiam impugnandum admitterentur, litigatoque super dicta Requête in eadem Curia inter dictas partes & procuratorem nostrum, præfatis Motore & Paribus iunctum facto, medijs falsitatis per dictum Mouton aduersus præfatum memoriale traditis, apunctamento ipsius curiæ, per quod dictas partes ad superfactis indictis litigato medijs falsitatis contentis informandum receperat, ac quod dicta media falsitatis, dicto Episcopo, pro eisdem respondendo in contrarium informationem faciendo communicarentur, ordinauerat informationibus, seu inquestis, reprobationibus testium, & production noua dictarum partium viso & diligenter examinato, præfata curia nostra per suum iudicium dictam appellationem & omne id à quo appellatum extritit absque emenda, & expensis causarum antedictarum principalis & appellationis adnullauit atque adnullat, & ex causa: & per idem iudicium, eadem curia nostra prosecutionem per dictum Mouton, dicto nomine tutorio & curatorio factam in materia executionis coram dictis Maire, Paribus, aut eorum locum tenente factis aduersus Henricum le Verrier, virtute certæ obligationis, sub sigillo temporalitatis dicti Episcopi factæ in ipso processu & litigato dictarum partium mentionatæ abusuam declarando ipsam, vna cum sententia aut apunctamento, per dictos Maire & Pares dato, adnullauit atque adnullat, dictoque Mouton sub pœna centum librarum, ne dictam sententiam seu appunctamentum executioni demandari faciat, eademque aduersus dictum le Verrier, aut alium se iuuet, inhiuit atque inhiuit: & in super in quantum processum super dictis requeſtis & medijs falsitatis factum tangit, quod à dicto litigato nihil rei jcietur, atque ipse processus absque veritate factorum in dictis reprobationibus contentorum inquirendo bene iudicari potest, ordinauit atque ordinat dictumque Episcopum à præfata Requête & demandis dictorum Maioris, Parium & Procuratoris nostri, ac à dicta instantia falsitatis dicti Mouton ipsum in dicta instantia falsitatis: dictos vero Maire, Pares in dictæ requeſtæ expensis condemnando, earumdum taxatione ipsi curiæ nostræ reſeruata abſoluit, atque abſoluit. Pronuntiatum prima die Februarij, anno Domini millesimo quingentesimo ſexto. Et plus bas, Extraictum è registris Curie l'arlementi. Signé, DV TILLET.

Extraict de l'accord passé en la Cour de Parlement le 20. Iuillet 1507. entre l'Euesque de Beauuais, & les Maire & Pairs.

XII.
Accord du
20 Iuillet
1507.
Article 7.

TEM, sur ce que ledit Seigneur de Beauuais estoit appellant de ce que Jean Mesgret son Officier estoit conuenu pardeuant le Lieutenant deldits Maire & Pairs en leur Auditoire, pour confesser ou nier la ſcedule de certaine ſomme par luy deuë à Noel Hemet, l'un des Communiers de ladite ville, disant ledit Seigneur, que ledit Mesgret n'y deuoit estre conuenu, mais deuoit estre conuenu pardeuant les Officiers, a esté appointé que ladite appellation, & ce dont a esté appellé sera mis au neant, ſans amende, & ſans deſpens, & le tout comme non aduenue: toutesfois ledit creancier sera payé par l'ordonnance dudit Seigneur, qui dès maintenant a ordonné, & condamne ainſi le faire, ſi payé n'a esté.

Du Mardy Vingtquatriesme Ianuier 1582. du matin. Monsieur le Premier, President.

XIII.
Arrest du
24 Ianuier
1582.

EN T R E les Maire & Pairs de la ville de Beauuais, appellans de certaine sentence ou iugement donné par le Baillif de Beauuais, ou son Lieutenant Criminel & Politic audit lieu, decret d'adjournement perſonnell, & autres pourſuittes pardeuant ledit Lieutenant, contre Martin Preuoſt Chirurgien demeurant à Beauuais, tant comme de Iuge incompetent, qu'entreprinſe de Iuriſdiction, d'une part: & Meſſire Nicolas Fumee, Euesque, Comte de Beauuais, Vidame de Gerberoy, Pair de France, Conſeiller & Premier Aumofnier du Roy, prenant la cauſe pour son Procureur ſcſcal audit Beauuais, inthimé, d'autre: & ne pourront les qualitez nuire ny prejudicier aux parties. **LA C O U R**, au principal, a appointé & appointé les parties au Conſeil, & l'a joint avec l'autre appointé au Conſeil, & ordonne, qu'elles eſcriront & produiront tant que bon leur ſemblera, pour y eſtre fait droit ainſi que de raiſon, & pour leur regard de la prouiſion, ayant eſgard à la requeſte du Procureur General du Roy, & icelle entherinant, a ordonné & ordonne, ſans prejudice du procez au principal & diſſerent d'entre leſdites parties, que l'Arrest & Reglement donné pour ceſte ville de Paris, ſera gardé à Beauuais. Signé, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement portant reglement entre les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de Paris, & les Commiſſaires du Chastelet de Paris, pour la direction des Corps de garde de ladite ville.

XIV.
Arrest du
28. Aouſt
1568.

EN T R E les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la ville de Paris, prenans la cauſe pour Richard Goumier, Capitaines & Chefs eſtablis en ceſte ville pour ſeureté d'icelle, demandeurs en Reglement, d'un part: & le Procureur General du Roy, prenant la cauſe pour Maiſtre Satur Dreux, Nicolas Peant, & autres Commiſſaires & Examineurs du Chastelet de Paris deſendeurs, d'autre. **LA C O U R**, pour euitier à tout deſordre & conſuſion, a par prouiſion ordonné & ordonne, que le ſaiſt de la conuocation, aſſemblée, conduite & direction des Corps des gardes, ſentinelles, gardes des portes, rondes, & viſitations ordonnées & enjoinctes auſdits Capitaines; enſemble la correction des fautes militaires qui eſdits lieux ſeront faites & commiſes, ſera & appartiendra auſdits demandeurs, & ſeront mettre & enregiſtrer en l'eſcrouë les cauſes de l'emprisonnement, & en aduertiront leſdits Preuoſt des Marchands & Eſcheuins: leſquels, ſelon l'exigence des cas, pour reparations deſdites fautes, pourront vſer de mulſtes pecuniaires; & ſeront leurs iugements, non excedans la ſomme de huit liures pariſis, executoires nonobſtant oppoſitions ou appellations quelſconques, & ſans prejudice d'icelles, & où le cas requerroit punition corporelle ou exemplaire: en ce cas ils delaiſſeront & rendront les accuſez au Preuoſt de Paris ou son Lieutenant: & quant aux crimes & delicts qui ſeront commis en la ville & faux-bourgs hors leſdits gardes & ſentinelles & choſes ſuſdites, & meſme par ceux qui delaiſſans leur ordre ſe debanderoient deſdites gardes, ſentinelles, portes & choſes ſuſdites, & hors icelles pour malſaire ou exceder aucuns habitans, la capture, rapport, correction, punition appartiendra à la Juſtice ordinaire, pourront neantmoins leſdits Capitaines & Chefs en flagrant delict: & pour empescher à l'aduenir leſdits mal-faits & delicts en l'abſence de la Juſtice ordinaire faire capture des delinquans, & iceux mettre ez priſons ordinaires du Roy, & faire eſcrire ez regiſtres des Geoliers, l'eſcrouë de l'emprisonnement. Et quant aux captures

Tilt. XXVI. Du Presidial de Beauuais, &c. 1437

prures de ceux qui delinqueront de nuit apres les gardes & sentinelles assises, lesdits Commissaires ne s'en entremettront, ains demeurera le fait & charge aux Gens du Guet Royal, & ausdits demandeurs par concurrence, & enjoint ladite Cour aux Officiers du Chastelet, mesme aux Commissaires où ils feroient aucuns Capitaines & Chefs susdits: en ce cas leur enjoint ladite Cour, de mettre & inserer leurs qualitez, & enjoint ladite Cour ausdits Capitaines & Chefs de faire le rapport de ceux qui auront esté desfaillans esdites portes & sentinelles & rondes, & ce dedans trois iours pour tous delais, apres lequel temps ne seront plus receus en faire rapport ou recherches: enjoint aussi ladite Cour ausdites parties respectivement de garder, observer, entretenir le reglement susdit, & leur fait inhibitions & defences d'y contreuenir: & où aucune contravention auroit esté faite, en aduertir le Procureur General du Roy, pour y estre par la Cour pourueu exemplairement. Fait en Parlement le 28. iour d'Aoust 1568. Signé, DV TILLET.

Declaration du Roy, portant confirmation de la iustice, droictz & Privilleges de l'Euesque de Beauuais en ladite ville: Et que le Baillif de Senlis & Preuost d'Angy, ne tiendront leur Siege & Jurisdiction en ladite ville.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France, Salut: Sçauoir faisons. Nous auoir receu l'humble supplication de nostre amé & feal Conseiller l'Euesque & Comte de Beauuais, Pair de France, contenant que comme à cause de lefdits Euesché & Comté, il soit Seigneur Temporel & Spirituel de ladite ville & Comté de Beauuais, & y ait toute Iurisdiction, Iustice & Seigneurie, haute, moyenne & basse, seul & pour le tout, & à luy appartiennent le general gouvernement d'icelle ville & Cité, reserué nostre Souueraineté. Et d'ces tiltres, & autrement deuément, il ait droict & soit en possession & saisine de toute ancienneté, tant pour luy, comme ses predecesseurs, d'auoir la cognoissance, punition & correction de tous ses hommes, hostes & subjects demeurans en ladite ville, & en lefdits Euesché & Comté sous nostre ressort, & de nostre Cour de Parlement, & pour lefdites Seigneurie, Iustice & Iurisdiction garder, gouverner, & exercer, ait ses Baillifs, Preuost, Procureurs, Sergens, & autres Officiers. Et parce tant de raison, comme par nos Ordonnances Royaux nostre Baillif de Senlis, le Preuost d'Angy, ne autres nos Officiers, ou leurs Lieutenants, ne peuuent, ne doiuent auoir ne tenir Siege ou Iurisdiction en ladite ville & Cité de Beauuais: & aussi ne peuuent, ne doiuent exploicter, ne faire aucuns exploits de Iustice, fors seulement en cas de ressort de Souueraineté, ou cas privilegiez à nous appartenans, & present ou appellé à voir lefdits exploits, la Iustice dudit suppliant, ou les gens & Officiers, au lieu, & sans que lefdits Baillif, Preuost, ou autres Officiers puissent ou doiuent aucune chose entreprendre contre les droicts, Seigneuries, & prerogatiues dudit suppliant, ne de lefdits Euesché & Comté en quelque maniere que ce soit, ne entreprendre la Iurisdiction & cognoissance de ses subjects, sinon en cas privilegiez, & à nous appartenans: & de ses choses ledit suppliant iouyt, vse, & est en bonne possession & saisine, tant par luy, comme ses predecesseurs Euesques & Comtes de Beauuais, de tel & si long temps qu'il n'est memoire du contraire, cessans tous empeschemens, sinon que depuis peu de temps en ça, pour les guerres & diuisions qui estoient en ce Royaume, & pour le peril des chemins que l'on ne pouuoit bonnement, ne seurement aller à Senlis, tant du temps du siege estant deuant ladite ville, comme depuis, vn nommé Maistre Iean Rencleux, sous ombre de certaines lettres donnees l'an mil quatre cents dix sept, par nostre tres chere & tres amee compagne la Royne, comme ayant pour nous le gouvernement de nostre Royaume, fut commis & ordonné par main souueraine dudit lieu de Beauuais, pour cognoistre des causes & procez dudit Bailliage de Senlis, & faire faire par Sergens Royaux, & autres tous exploits de Iustice, & autres appartenans audit office, sans prejudice toutesfois des droicts, privileges, coustumes, vsages anciens, & autres, qu'aucuns pourroient auoir ou maintenir au contraire, ce que ne peut derogier, ne faire aucun prejudice à eux, ne à leurs droicts, privileges & usage, ne ce estre tiré à consequence, en quelque maniere que ce fust, ou temps lors aduenir, & depuis fust deschargé lors ledit Rencleux, & y fut commis pareillement Colart Godart par Lettres de ladite Royne donnee en l'an subsequnt quatre cents & dix huit. Et combien que lefdites Lettres de Commissions ne se deussent entendre qu'à certain temps, neantmoins depuis le Bastard de Thier, Maistre Iean Moien, Guillaume Buffet, Guillaume Lefauillier, qui depuis successiuellement ont esté Baillifs de Senlis, & autres, de leur autorité, & sans pouoir & mandement qu'ils eussent de nous de ce faire, ont commis de fait, & ordonné Lieutenant pour eux audit lieu de Beauuais, Iean Toelle, pour y tenir siege, & cognoistre desdites causes & procez, & y faire faire tous exploits de Iustice; pendant lesquels temps lefdits Commis ont tenu siege audit lieu de Beauuais, & fait plusieurs exploits tant dudit lieu de Beauuais, comme ailleurs en la Iurisdiction & haute Iustice, moyenne & basse dudit suppliant, ne sans appeller la Iustice & Sergens & Officiers, ou autrement: lesquelles choses pourroient estre & tourner au grand prejudice & dommage dudit suppliant, & de son Eglise, & luy pourroit estre tant à consequence aduenir, si par nous ne luy estoit sur ce pourueu de remede de nostre grace, si comme il dir à nous humblement requerant, que ces choses considerees, ce que nous & nos predecesseurs auons tousiours accoustumé, & voulu garder & observer les droicts de l'Eglise, des Prelats & Pairs de France, de nostre Royaume, & les tenir en leurs droicts, libertez, franchises & vsages, que sur ce luy voullions pouruoir de nostredit grace. **P O U R C E S T I L**, que nous pour consideration des choses dessusdites, inclinant à la supplication de nostredit Conseiller, Auons declaré & declarons par la teneur de ces presentes Lettres, n'entendismes oncques, ne fut, & n'est nostre intention, que pour quelconques Commissions, Exploicts, ou ordonnances qui ayent esté faites en ceste parrie, aucune chose ait esté faite pour vouloir acquerir aucun droict, possession, ou saisine contre, ne au prejudice dudit suppliant, ne de ses successeurs, ne de lefdits Euesché & Comté en petitoire & possessoire, ne pour derogier à leurs droicts, prerogatiues, libertez, franchises, vsages, possessions & saisines, & ne vouloir que nous, ne nos Officiers se puissent ayder des choses dessusdites, ores ne pour le temps aduenir, au prejudice dudit suppliant, de ses successeurs, de les Euesché & Comté, & ne leur puisse porter aucun prejudice en petitoire ou en possessoire. Et faisons expres commandement,

XV.
Charles VI.
du 22. Avril
1422.

1438 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

hibitions & defences aux Baillif de Senlis, Preuost d'Angy, & autres nos Officiers dudit Bailliage, ou leur Lieutenant à chacun d'eux, que d'oresnauant ils ne fassent ou souffrent faire aucunes entreprises ou exploits de Iustice en ladite ville de Beauuais, ne à la terre & Iustice dudit suppliant, ne sur les subjects, sinon en cas privilegiez & à nous appartenans, en cas de ressort & de souveraineté, & selon les Ordonnances Royaux. Et d'oresnauant aussi qu'ils cessent de tenir Siege & Iurisdiction en ladite ville, Euesché & Comté par vertu desdites Commissions, & semblablement le tiennent ez lieux & places accoustumez d'ancienneté, & comme ils faisoient paravant lesdites Commissions, en faisant ledit suppliant iouyr & user paisiblement de leursdits vsages, possessions, libertes & franchises, sans plus sur ce les travailler ou empescher en aucune maniere au contraire.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nostre Parlement, que appelé nostre Procureur, nosdites presentes Lettres fassent garder, publier & enregistrer en nostredite Cour de Parlement. Et aussi mandons & commandons au Baillif de Senlis, ou Preuost d'Angy, & autres nos Officiers à qui il appartiendra, ou leurs Lieutenans, que nosdites Lettres ils fassent garder & observer, & icelles publier & enregistrer en leurs sieges & Auditoires en ladite ville de Beauuais, afin qu'aucuns n'en puissent pretendre ignorance: car ainsi le voulons & nous plaist estre fait, & à nostredit Conseiller l'auons octroyé & octroyons par ces presentes, de nostredite grace, & pour consideration des choses dessusdites; & afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donné à Paris le 22. iour d'Auril l'an de grace 1412. apres Pasques: Et de nostre regne le quarante-deuxiesme. Ainli signé, Par le Roy, & la Relation du Grand Conseil, B O R D E S, V I S A.

Leita & publicata, ac registrata in Cursa presente ac consentiente Procuratore Regis Vigesima septima die May, anno Domini millesimo quadringentesimo vigesimo secundo Signe, C L E M E N S.

De l'aration du Roy, portant que les appellations interiectées des Baillifs de Beauuais, Gerberoy, & autres Iuridictions estans sous la Pairie de l'Euesque dudit Beauuais, ressortissent à la Cour de Parlement de Paris sans moyen, l'an: que les Presidiaux de Senlis, Amiens & Laon, & Lieutenans Criminels en puissent cognoistre, voire en premiere instance des causes de ladite Pairie, par prevention, & autrement.

XVI.
Henry II.
Declaratio
d'exemptio
des Presi-
diaux de
Senlis ob-
tenuë par
l'Euesque
de Beauuais
du 26. O.
tobre 1532.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France, A nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Salut & dilection. Nostre tres-cher & amé Cousin le Cardinal de Chastillon Euesque & Comte de Beauuais, Vidame de Gerberoy, Pair de France, Nous a fait dire & remonstrer, qu'à cause de ladite Pairie, droicts de prerogatives & preeminences d'icelle, à laquelle sont inseparablement vnies lesdits Comté & Vidame, les appellations interiectées des Baillifs & Iuges audit Beauuais & Gerberoy ressortissent de tout temps, & ont accoustumé ressortir en tous cas directement en ladite Cour de Parlement, & de leurs Iuges Inferieurs & Subalternes, par moyen aussi en icelle Cour: laquelle, desdites appellations, a tousiours retenu la cognoissance sans en faire renuoy pardeuant autre Iuge. Comme en semblable de tous les Iuges & Magistrats Presidiaux par nous establis ez villes de Senlis, Amiens, Laon, & autres Sieges Particuliers & annexez, pretendans lefdits liens estre en tout ou partie siueux en leur ressort & Iurisdiction, s'efforcent, au prejudice desdits droicts de Pairie, entreprendre la cognoissance des causes d'appel interiectées des Baillifs de nostredit Cousin, & autres leurs Iuges subalternes, & les Lieutenans Criminels par nous dernièrement instituez esdits lieux maintenant auoir par prevention cognoissance des subjects de nostredit cousin, chose insolite, sous ombre de l'Edict par nous fait sur l'erection desdits Iuges Presidiaux & Lieutenans Criminels, combien que par la creation desdits Iuges Presidiaux & Lieutenans Criminels n'ayons attribué que la cognoissance des causes de leurs sieges & des Iuges Inferieurs ressortissant par appel pardeuât eux, de la qualité desquels ne sont lesdits Baillifs de Beauuais & Gerberoy, ny leurs Iuges subalternes, & ne sont denommez par l'ampliation de nostre Edict, estre sous lesdits sieges. Et d'avantage s'efforçoient prendre Cour, Iurisdiction & cognoissance des subjects de nostredit Cousin, & de ses vassaux & subjects, mesme en premiere instance, au grand interest de nostredit cousin, travail & foule de seldits vassaux & subjects, Nous suppliant humblement à ceste cause, vouloir sur ce faire declaration de nostre vouloir & intention. Sç AVOIR PAISONS, que nous considerans les droicts, prerogatives & preeminences de nosdits Pairs de France, & mesme pour le fait de ladite Iurisdiction, ausquels nous n'auons iamais entendu prejudicier, mais au contraire les y entretenir le plus qu'il nous sera possible. Pour ces causes & autres bonnes considerations à ce nous mouuans, Auons de nostre certaine science & propre mouuement, Dit & déclaré, disons & declaron par ces presentes, que nostre vouloir & intention n'a esté & n'est par l'erection des Iuges Presidiaux des Bailliages & Seneschauſſees de nostre Royaume, & Lieutenans Criminels dessusdits, aucune chose innouer du ressort & Iurisdiction des Iuges de nostredit Cousin, ne de ceux de seldits vassaux & subjects esdits Comté, Vidame & Pairie, soit en premiere instance par ressort ez matieres civiles, criminelles, ou autres; ains voulons & nous plaist, que les appellations interiectées desdits Baillifs de Beauuais, Gerberoy, & autres Iuridictions estans sous la Pairie de nostredit Cousin, ressortissent pardeuant vous en nostredite Cour de Parlement sans moyen: & celles des Iuges & Officiers des vassaux & sous vassaux de nostredit Cousin, pardeuant lesdits Baillifs de Beauuais, Gerberoy, & autres Iuges de nostredit Cousin en premier moyen, en tous cas & par dernier ressort en nostredite Cour de Parlement, sans qu'il soit loisible ausdits Magistrats ou Lieutenans criminels entreprendre sur lesdites Iuridictions par prevention & premiere instance par appel, ny autrement. Si VOULONS & vous mandons par cesdites presentes, que de nos presentes declaration, vouloir & intention, & de tout le contenu cy-dessus, vous fassiez nostredit cousin & seldits vassaux & sous-vassaux, iouyr & user plainement & paisiblement, cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire: & à ce faire & souffrir voulons tous ceux qu'il appartiendra. & qui pour ce seront à contraindre y estre contraincts par routes voyes & manieres deuës & raisonnables, en mandant en outre à nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, que cesdites presentes il signifie & face à sçavoir ausdits Baillifs & Iuges Presidiaux, afin qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance: Car tel est nostre plaisir,

Tilt. XXVI. Du Presidial de Beauuais, &c. 1439

plaisir, nonobstant quelsconques Lettres & Edicts, restrictions & mandemens, ou defences au contraire. Donné à Rheims le 26. iour d'Octobre l'an de grace cinq cents cinquante deux : Et de nostre regne le sixiesme. Ainli signé, Par le Roy, DE LAVBESPINE.

Registrata auctoritate Procuratore generali Regis, et consentiente, Parisijs in Parlamento vicesima tertia die Decembris, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo. Sic signatum, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement pour le fait de la iustice de l'Esque de Beauuais, contre les Presidiaux de Senlis.

E N T R E le Cardinal de Chastillon Euesque & Comte de Beauuais. Pair de France, ayant prins la cause pour Maistre Jean le Roy Lieutenant de son Baillif audit Beauuais, & Guillaume le Clerc Sergent dudit Bailliage, appellant vne fois ou plusieurs en adherant du Bailif de Senlis, & Iuges Presidiaux n'agueres establis audit Senlis, comme de Iuges incompetens & entreprinse de Iurisdiction, d'une part : & Jean Caurras, & Maistre Raoul Coulon Substitut du Procureur General du Roy audit Senlis, inthimez. Apres que Mangot Aduocat pour les parties inthimées, a dit, qu'il accordoit que quant à l'appellation les parties fussent mises hors de Cour & de procez, sans despens, pour le regard du Cardinal de Chastillon Euesque de Beauuais, Pair de France, par ce que ce qui auroit esté fait estoit auparavant la Declaration de l'exemption des Iuges Presidiaux du siege de Senlis qu'a eu ledict Euesque Comte de Beauuais : & que Goulas pour ledit Cardinal de Chastillon, a dit, qu'il l'accorderoit, mais le plaingnoit à la Cour, de ce que lesdits Iuges Presidiaux de Senlis faisoient defences à leur Greffier de enregistrer & donner Acte des appellations que ledit Cardinal ou son Procureur interjecte d'eux, & à tous Procureurs d'interjecter aucun appel de leurs sentences & iugemens, & se retenoient les reliiefs d'appel que l'on leur presentoit, & pour en faire foy à leu lesdites defences. Surquoy Segnier, pour le Procureur General du Roy, a dit, que *ex lectione constabat* de grande contumace desdits Iuges Presidiaux : car par l'Edict, mesmes de leur Creation & Erection estoit reserué à la Cour de ceans, voir si les appellations que l'on interiecteroit d'eux estoient receuables ou non ; & si auoit pis : car ils ont fait les defences recitées depuis la publication de la Declaration de l'exemption octroyee à l'Euesque Comte de Beauuais, & outre le Substitut dudit Procureur General auoit requis lesdites defences, si requeroit qu'ils vinssent en personne en la Cour de ceans, pour respondre audit Procureur General. L A C O V R dit, qu'elle amis & met les parties priuées, & ledit Cardinal de Chastillon Euesque Comte de Beauuais, Pair de France, hors de Cour & de procez, pour le regard des appellations par ledit Cardinal interjectees desdits Iuges Presidiaux de Senlis, & en tant que touche lesdites parties priuees, & sans despens de leur consentement. Et pour le regard du Procureur General du Roy met l'appellation & ce dont est appellé au neant : & apres auoir ouy la lecture des defences faites par lesdits Iuges Presidiaux de Senlis, & la plainte de ce qu'ils, & les autres Iuges Presidiaux retiennent les reliiefs d'appel que l'on leur presente : Ladite Cour a fait & fait inhibitions & defences à tous les Iuges Presidiaux du ressort d'icelle de inhiber les Greffiers de faire registre des appellations qui seront interjectees de leurs sentences & iugemens, & d'en bailler actes aux parties qui les requerront, & de retenir les reliiefs d'appel qui leur seront presentez, sauf apres faire droit par la Cour, sçauoir s'il y aura lieu d'appel de leursdites sentences & iugemens, & de declarer les appellations receuables, ou non, au cas de l'Edict. Et pour l'abus commis en cest endroit par les Iuges Presidiaux de Senlis, a ordonné & ordonne ladicte Cour, que le Lieutenant General & les deux plus anciens Conseillers dudit siege, & le Substitut du Procureur General du Roy en iceluy siege viendront en personne en ladicte Cour à la requeste dudit Procureur General pour respondre aux Requestes & conclusions qu'ils voudront contre eux faire & prendre. Fait en Parlement le vingt-deuxiesme iour de Iuin l'an mil cinq cents cinquante-trois. Ainli signé, DV TILLET.

Arrest du Conseil Priué du Roy donné entre les Presidiaux de Senlis & l'Euesque de Beauuais, Par lequel les Presidiaux sont renuoyez en la Cour de Parlement.

E N T R E les Lientenants General & Conseillers Magistrats au siege Presidial de Senlis, demandeurs sur l'entherinement d'une Requeste verballe par eux faite au Priué Conseil, tendant afin d'euocation audit Priué Conseil, des procez & differents contre eux intentez, & pendant en la Cour de Parlement à Paris, à la requeste tant du Procureur General du Roy en icelle, qu'aucuns Huissiers de ladicte Cour, d'une part : & le Reuerendissime Cardinal de Chastillon Euesque & Comte de Beauuais, Pair de France, d'autre part. Apres que par lesdits demandeurs a esté conclud à ce que les procez & differents intentez contre eux en la Cour de Parlement de Paris, à la requeste de nostre Procureur fussent euoquez en nostre Priué Conseil, attendu que par l'Edict des sieges Presidiaux, il est expressement ordonné, que s'il aduenoit aucun debat ou different pour raison de leurs autoritez, preeminences, ou autres droits concernans leursdits estats & offices, que la cognoissance en est despendue aux Gens de nos Cours de Parlement, & commise en nostredit Priué Conseil. Et neantmoins en faisant leur deuoir en leur estat, les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, auroient fait entreprinse de leursdits Estats, & ordonné qu'ils seroient adjournez à comparoir en personne en ladite Cour, à ceste cause auroient requis que lesdites instances fussent euoquees, & defences estre faites aux Gens de ladite Cour, de n'entreprendre Iurisdiction & cognoissance desdites instances : & que de la part dudit Cardinal de Chastillon a esté remonstré qu'il est Euesque & Comte de Beauuais, Pair de France, & a Priuileges & preeminences à cause de sadire Pairie, que les appellations interiectees de ses Baillifs & Iuges audit Beauuais & Gerberoy, ressortissent de toute ancienneté en la Cour de Parlement à Paris, & de ce en a obtenu expresse Declaration du Roy en date du vingt-sixiesme iour d'Octobre mil cinq cents cinquante deux, & le tout signifié aux Lieutenants & Gens tenans le siege Presidial de Senlis, parties aduerses, qui n'en peuuent pretendre cause d'ignorance. Et toutesfois ils auroient fait plusieurs entreprinse, &

XVII.
Arrest du
22 Iuin 1553.

XVIII.
Arrest du 3.
Septembre
1553.

Declarati^o
du 26. O-
ctobre 1552.
cy-dessus
numero
271.

1440 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

voulu cognoiste des appellations intetjettees, tant du Bailly de Beauuais, que autres Officiers. De sorte que pour les entreprinſes & abbus par eux commis, A esté ordonné qu'ils seroient adjournez à comparoir en personne, & apres pour cuidoer couvrir leurs entreprinſes, requierēt estre ouïs au Conseil, ce qui faire ne se doit, attendu ce que dit est: ains doiuent estre renuoyez en ladite Cour, veu qu'il est question dudit Priuilege & ressort de ladite Pairie de Beauuais, & Declaration sur ce donnée par le Roy, publiees & verifiees en ladite Cour. Le Conseil, parties ouïes, A debouré & deboute lesdits demandeurs de l'effect & enterinement de leur dite requeste: Et leur a fait inhibitions & deffenses d'entreprendre aucune Cour, Iurisdiction ou cognoissance par ressort: appel dudit Bailly de Beauuais, ou son Lieutenant, & autres Officiers dudit Cardinal de Chastillon en sa Pairie, à cause de sondit Euesché; sauf ausdits demandeurs le pouruoir en ladite Cour de Parlement à Paris, pour raison du procez intenté à cause dudit ressort: ainsi qu'il appartiendra par raison. Faict à S. Germain en Laye au Conseil par le Roy estably, pres la Roynne, le 3. iour de Septembre 1553. Signé, BOCHETEL.

A. r. p. de la Cour de Parlement. par les Reueues enuoyez l'Euesque de Beauuais & les Presidiaux d'Amiens,

Du Vendredy dixiesme iour de Decembre, mil cinq cents cinquante-sept.

Monſieur le President de S. André, presidant & tenant l'audience.

XIX.
Arrest du
10. Decem-
bre 1557.

ENTRE le Cardinal de Chastillon, Euesque de Beauuais, Vidame de Gerbroy, Pair de France, & Hugues Asselins, appellant de certaine Commission en forme de relief d'appel obtenu des Iuges Presidiaux d'Amiens, par Augustin le Rat, le vingtiesme Nouembre mil cinq cents cinquante-six, d'une part, & ledit Augustin le Rat, intimé d'autre. Et encore ledit Cardinal & Hugues Asselins, appellans vne fois, ou plusieurs en adherant, d'une certaine Ordonnance de condamnation d'amende du douziesme Ianuier, mil cinq cents cinquante-six, d'une part, & ledit le Rat intimé d'autre part. Encore ledit Asselins appellant d'un decret d'adiournement personnel ordonné par lesdits Presidiaux, en datte du seiziesme iour de Mars, mil cinq cents cinquante-six: Arrests des personnes dudit Asselins, & Marc Pillor Sergent en la ville d'Amiens: condamnation d'amende, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, d'une part, & ledit le Rat intimé d'autre part. Encore ledit Cardinal prenant la cause pour ses Officiers de Gerbroy, & ledit Asselins appellans en adherant de tous les attentats faits par lesdits Iuges Presidiaux, au preiudice de seidsites appellations, condemnation d'amende, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, Le tout comme de Iuge incompetens, entreprinſe de Iurisdiction, & d'attentat d'une part: & ledit le Rat, Maistre Iean Dugard, & Anthoine le Queu Lieutenant General & Particulier: Charles Pignet: Iacques Caron, Nicole Iudas: François Castelet, Iacques Vaquette, François Scorpion, Iean Cousin, Nicole Damnat, aussi Conseillers & Iuges Presidiaux audit Siege Presidial, intiment eslites appellations, en leurs propres & priuez noms d'autre part. Apres que lesdits Iuges Presidiaux ont protesté que la qualité prise par ledit Cardinal & Vidame de Gerbroy Pair de France, ne puisse preiudicier, par ce que des pieçà, a esté soustenu que Gerbroy n'est point de sa Pairie: Et par ledit Cardinal au contraire, a esté soustenu que ledit Vidame de Gerbroy est de sa Pairie.

* Voyez cy-
dessus, nu-
mero XVI.
où sont ces
Lectures.

Canaye pour le Cardinal de Chastillon, appellant vne fois ou plusieurs des Iuges Presidiaux, dict qu'à cause de l'Euesché & Pairie de Beauuais, ledit appellant est Seigneur Vidame de Gerbroy, qui est de sa Pairie, & ressortissant ceans par appel, nuëment & sans ressort. Ioinct que depuis l'Erection des Iuges Presidiaux, ledit appellant comme plusieurs autres des Pairs de France, a obtenu * Lettres Patentes du Roy, verifiees en ladite Cour, contenant exemption de sa Iurisdiction des Iuges Presidiaux, pour le regard de ce qu'il tient en Pairie; & ainsi a esté iugé contre les Iuges Presidiaux de Senlis, par Arrest indiuidu, sur ce ouy le Procureur General du Roy. Or s'estant meu cy-deuant vn procez entre vn nommé Augustin le Rat, & Hugues Asselins, ont tant esté procedé, qu'il y a iugement par le Bailly de Gerbroy, & diceluy appel interjeté par ledit le Rat, qui est vn procez par escrit: & ores que ledit Asselins eust fait anticiper ceans ledit le Rat, & que le procez par escrit ait esté conclu & receu pour iuger avec luy en la Cour de ceans; si est-ce qu'il se trouue vn relief obtenu par ledit le Rat des Iuges Presidiaux d'Amiens, en vertu duquel est intimé ledit Asselins, compare ledit Asselins, & aussi le Procureur dudit Sieur Cardinal: Et remonstre que la Cour est saisie, & se porte lors pour appellant de l'oëtroi & execution de la Commission desdits Iuges, par ce que a ladite Cour seule priuariuement appartient la cognoissance de sa matiere, qui est le premier appel. Ce neantmoins par dessus les Remonstrances faites, tant de la part dudit Cardinal appellant, que dudit Asselins; lesdits Iuges ordonnent qu'ils passeront outre, que les parties presentes procederont pardenât eux, & que à ceste fin le procez sera apporté, dont le Procureur d'iceluy Cardinal appelle, & pour auoir appelé il est condamné en l'amende par eux; apres il releue son appel, & baille son relief à vn Sergent, qui pour l'auoir mis à execution est condamné à comparoir en personne, & aussi ledit Asselins, & aussi y a adiournement personnel contre le Greffier de Gerbroy qui auoit apporté le procez par escrit à la Cour, lors se pouruoit ceans ledit Sieur Cardinal Euesque de Beauuais: & aussi ledit Asselins, où ils obtiennent Commission, afin de faire deffenses particulieres aux Iuges de passer outre, & pour contraindre le premier Sergent sur ce requis de mettre à execution, tant les Lettres de relief d'appel, que Commission sur lesdits deffences particuliers: suivant laquelle vn Sergent à cheual s'en va exprés à Amiens, où il est huiet iours auant que pouuoit obtenir vn pareatis pour executer la Commission de ladite Cour; apres l'auoir executé il est emprisonné, & aussi ledit Asselins, dont de rechef iceux Cardinal & Asselins appellent. Si conclud au premier appel de l'oëtroi & execution de sa Commission desdits Iuges Presidiaux à mal nullement decerné, oëtroyé, denié a mal executé, ordonné, emprisonné, procedé & decreté, bien appelé, & demande despens, dommages & interests, avec deffenses ausdits Iuges d'en prendre à l'aduenir aucune Cour, Iurisdiction & cognoissance sur ledit appellant, les gens & Officiers pour raison de sa Pairie, en peine de prison, tous despens, dommages & interests, & que les amendes payees par les Sergents executeurs & autres Officiers dudit Sieur Cardinal appellant, leur soient rendues & restituees.

Asselins

Asselins pour ledit Hugues : Asselins appellant, dit, qu'il employe ce qui a esté plaidé de la part du Cardinal de Chastillon, seulement dira ce mot, qu'ayant iceluy Sieur Cardinal obtenu ses Lettres d'exemption de sa Jurisdiction des Iuges Presidiaux, Il a fait faire deffenses aux sùjets de Gerbroy de proceder ailleurs qu'en ladite Cour ; ont lescrites deffenses esté faites audit Asselins demeurant au Vidame de Gerbroy : ce neantmoins le Rat sa partie aduerse l'a fait intimer pardeuant les Iuges Presidiaux d'Amiens ; & par ce qu'il appelle de tout ce qui a esté fait & ordonné par eux ; il a esté emprisonné par deux fois, dont il a appellé, & fait intimer lescits Iuges Presidiaux, & toutes lescrites appellations en leurs propres & priuez noms. Si conclud en tout & par tout à mal, nullement & incompetamment decretté, ordonné, procedé, executé & emprisonné, bien appellé, & demande despens, dommages & intersts, à ce que l'Arrest qui interuiendra soit déclaré executoire contre lescits Iuges Presidiaux, vn chacun d'eux seul, & pour le tout, & mesmes par corps, & les amendes par luy payez luy estre rendus.

De la Ruë pour les Iuges Presidiaux d'Amiens en leurs propres & priuez noms, tant à la requeste du Cardinal de Chastillon, que de la partie ciuile, dit, pour le regard de sa partie ciuile, qu'il y a Edict general d'Euocation de l'an mil cinq cents cinquante-trois, & apres sa Declaration il s'en rapporte à la Cour. Quant audit Cardinal de Chastillon, qu'il y a ceans, comme la Cour sçait trop mieux, deux anciennes disputes appoinctées au Conseil, l'une ; à sçauoir si les appellations des Pairs de France ressortiront nuëment ceans, ou pardeuant les Iuges Royaux. L'autre, si le Vidame de Gerbroy est de la Pairie de l'Euesché de Beauvais, lequel Vidame n'est assis au Bailliage de Senlis, sous lequel est assis l'Euesché de Beauvais, mais au Bailliage d'Amiens, & y en a Arrest indiuidu, ouy le Procureur General du Roy, *ex causa plenissime cognita*, par lequel a esté dit, qu'une saisie faite par ledit Vidame, à la requeste du Substitut du Procureur General au Bailliage d'Amiens tiendra : Partant, s'il plaist à la Cour appoincter les parties au Conseil, & ioindre avec les autres appoinctez au Conseil, se fera sous correction le plus expedient, n'empeschant neantmoins pour lescits Iuges, que le procez par escrit ne soit iugé en ladite Cour ; & pour le regard des autres appellations, se rapporte à la partie de soustenir si bon luy semble.

Rogas pour le Rat intimé, dit qu'au procez d'entre luy & Asselins, il n'est question que de dix sols tournois ainsi qu'il a recité : si est-ce que tout le grief des appellas est de ce qui a esté fait pardessus, & depuis le procez par escrit, cōclu ceans, au preiudice duquel il ne se trouuera aucune chose faite à la requeste dudit le Rat ; & mesmes les emprisonnemets & executions ont esté faits à la requeste du Substitut du Procureur General du Roy à Amiens ; & quant à luy, il ne voudra pas soustenir ce qui a esté fait pardessus ledit premier appel : partant il est follement intimé, attendu qu'il n'a rien fait à sa requeste ; & aussi sur lescrites appellations interjectées depuis le procez par escrit, auquel il a esté conclud en la Cour de ceans, n'a ledit le Rat esté intimé, ains les Iuges Presidiaux ; & n'est raison, sous correction, qu'il porte la faute desdits Iuges Presidiaux.

Du Mesnil pour le Procureur General du Roy, dict que ceste cause se peut vider sur la Declaration faite par l'Aduocat des Iuges Presidiaux : Car en premier lieu, ne se trouuera aucune chose de par luy mise en auant ; & si quelque chose y auoit, cela ne se peut entendre pour le regard de Pairie, *statim ab initio*, de l'Erection des Iuges Presidiaux, les Pairies ont esté exemptées de leur Jurisdiction & ressort, & renuoyées ceans comme auparauant ledit establisement, quant à l'appoincté au Conseil, si les Pairies ressortiront ceans par appel sans ressort, dit qu'ils n'en ont rien veu ; & ores qu'il fut, ce n'est pas à dire ny inferer, que les Iuges Presidiaux pendant ledit appoincté au Conseil en puissent cognoistre. Item sur l'autre appoincté au Conseil, à sçauoir si Gerbroy est de la Pairie de Beauvais ou non, & ny fait rien alleguer vn Arrest que Gerbroy est du Bailliage d'Amiens ; car il n'est reuoké en doute iusques à present, que les terres de Pairie ne puissent estre en diuers Bailliages, & d'une mesme Pairie ; & ainsi il se voit ordinairement par les Ducs de Vendosme, Niernois, & autres, qui ont des terres de leurs Pairies en diuers Bailliages, & partant n'y a apparence en tout ce qui a esté fait par les Iuges Presidiaux, & n'estoit la calamité du temps & guerres, estant de present au pais de Picardie, ils prendroient conclusions contre eux, & selon & ainsi que leurs Estats le requeroient, se contenteront pour ceste heure de requérir, que celui qui a presidé au Iugement, & le plus ancien Conseiller vienne en personne, pour respondre à telles conclusions qu'ils verront deuoir prendre à l'encontre d'eux.

A dit Asselins, que ledit le Rat a fait tout le mal, & le tout a esté executé à sa poursuite, & mesme a fait toutes les diligences de faire rapporter le procez par escrit, conclud ceans pardeuant lescits Iuges.

La Cour dit, qu'il a esté mal nullement & incompetemment procedé, decerné, ordonné, executé & emprisonné par les Iuges Presidiaux d'Amiens, bien appellé par les appellans, condamné les intimez és despens de la cause d'appel, dommages & intersts procedans à cause des executions & reel emprisonnement tels que de raison, cassé & reuoké tout ce qui a esté fait pardessus le premier appel, comme attentat, condamné lescits Iuges en leurs propres & priuez noms, és despens desdits attentats, sur lesquels la partie ciuile n'a esté intimée, & seront contraints iceux Iuges au payement desdits despens des causes d'appel, attentats, dommages & intersts, en leurs propres & priuez noms, vn chacun d'eux seul pour le tout, & reservee à la partie ciuile intimée son recours pour les despens dommages & intersts contre lescits Iuges, & à eux leurs deffenses au contraire, & seront les amendes renduës aux prisonniers, & emprisonnez, si payez les ont au surplus, en enterinant la requeste faite par le Procureur General du Roy. Ordonne la Cour, que celui qui a presidé aux Iugements desdits Iuges dont est appel, & le plus ancien des Conseillers au Siege Presidial d'Amiens, comparoistront en personne en icelle à quinzaine, pour respondre aux Conclusions d'iceux Procureur General du Roy, & procedé en outre ainsi que de raison.

Arrest de ladite Cour entre les mesmes parties.

C E iour, apres auoir ouy par la Cour Maistre Iean du Gard, Lieutenant General, & Charles Iacquet Conseiller au Bailliage & Siege Presidial d'Amiens, sur les causes de l'adiournemēt personnel

XX.
Arrest du
6 Feurier
1538.

FFFFF

1442 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

contre eux decreté en Jugement dès le dernier Decembre, en plaidant vne cause d'appel pour le fait de la cognoissance des causes d'appel de la Vidamie de Gerberoy, tenu en Pairie par le Cardinal de Chastillon à cause de l'Euesché, Comté & Pairie de Beauuais: Les Gens du Roy; ensemble Canaye pour ledit Cardinal de Chastillon ouïs en leurs Conclusions. La Cour ayant esgard aux Conclusions desdits Procureur General, & Canaye pour ledit Cardinal de Chastillon, A ordonné & ordonne, que d'oresnauant tous Sergens Royaux executans reliefs d'appel, & intimations de causes de la Pairie de Gerberoy, exploicteront & pourront exploicter au Bailliage & Siege Presidial d'Amiens, sans ce pour ce demander assistance, placer, visa, ne pareatis aux Officiers d'Amiens. Validant icelle Cour les exploits d'appel qui seront faits à l'un des Lieutenans & Conseillers dudit Siege d'Amiens, comme si faits estoient à leur personne. Leur inhibe & defend icelle Cour, sur peine de suspension de leurs Estats, & d'amende arbitraire au Roy, à appliquer; de plus condamner ou mulcter aucun Huissier ou Sergent, ne Greffier dudit Cardinal, faisant tels exploits par amendes, condamnation de prison, ou autrement: & seront les amendes des Sergens, ou Sergens ja condempnez rendues, si rendues ne sont, sur peine de les repeter sur lesdits Officiers d'Amiens, en leur propres & prieuz noms, le tout par maniere de prouision, iusques à ce que par la Cour autrement en soit ordonné. Fait en Parlement, le sixiesme iour de Feurier, l'an 1588.

Signé, C A M V S.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement pour le fait de la Iustice de l'Euesque de Beauuais, & les Presidiaux de ladite Ville.

XX.
Arrest du
30. Mars
1593.

C O M M E de la Sentence donnee par le Lieutenant General & Iuge Civil en la ville, Bailliage & Comté de Beauuais, le 27. Mars 1591. au profit de Jean du Bos Serrurier, & sa femme, deffendeurs à l'encontre de Jean Minette, demandeur & concluant, à ce que lesdits deffendeurs eussent à luy passer contract de la vendition par luy pretendue de la maison dont estoit question, aux charges & conditions portees par son exploit libellé. Par laquelle ledit Lieutenant auroit déclaré ledit demandeur non receuable en sesdites Conclusions, desquelles l'auroit debouté, & d'icelles absous les deffendeurs, & iceluy demandeur condamné es despens; sauf à luy à se pourvoir, si bon luy sembloit, pour la reparation d'iniures par luy pretendues, & aux deffendeurs leurs deffences au contraire. Eust esté de la part du demandeur appelé pardeuant le Baillif de Beauuais, & Gens tenans le Siege Presidial, pardeuant lesquels les parties appointées à confirmer ou infirmer, auroient par leur Sentence du dernier iour de Septembre 1561. dit suivant les Conclusions du Procureur du Roy, que auant proceder au iugement diffinitif dudit procez, lesdites parties informeroient pardeuant eux dans la huitaine, tant par lettres, que tesmoins, des faits des reproches par elles respectiuellement baillez contre les tesmoins ouïs en leurs enquestes, produites au procez: Et à cét effect seroient tenus dedans trois iours nommer tesmoins aux Greffes pour estre ouïs, tant sur la reparation des pretendues iniures requises, que fin de non recevoir proposees, pour en iugeant le procez y auoir tel esgard, & estre fait droit aux parties, comme de raison, tous despens, dommages & interets reservez en diffinitive. A esté de la part dudit du Bos appelé à la Cour de Parlement, en laquelle iceluy du Bos appellant, & Jeanne Mesnard vesue dudit Minette, & Jean Minette Marchand aussi en son nom, & comme curateur de Adrian Minette son frere, heritiers dudit deffunt Minette leur pere, ouïs en leurs causes d'appel, & le procez par escrit, conclud & receu pour iuger, si bien ou mal auroit esté appelé. Ioinct les griefs hors le procez; pretendus moyens de nullité en production nouvelle dudit appellant, qu'il pourroit bailler en dedans le temps de l'Ordonnance: ausquels griefs & moyens de nullité, lesdits intimez pourroient respondre; & contre ladite production nouvelle bailler contredits aux despens dudit appellat: Iceluy procez, griefs & responses à iceux, declaration dudit appellat, que pour toute production nouvelle, il employoit ce qu'il auoit escrit & produit au procez. Veu, & diligemment examiné, par Arrest & Jugement de ladite Cour, D i t a esté, qu'il a esté mal iugé par lesdits Baillif & Presidiaux, bien appelé par ledit appellant. Et en emendant ledit Jugement, A ordonné & ordonne que ladite Sentence dudit Lieutenant sortira son effect, Et si a condamné & condamne lesdits intimez es despens de la cause d'appel, que ceux faits pardeuant lesdits Baillifs & Presidiaux, la taxe d'iceux pardeuers elle reservee. Et outre a fait deffenses ausdits Baillifs & Presidiaux, de recevoir cy-apres les appellations des Iuges de ladite Pairie de Beauuais: Et si leur enioinct, comme ausdits Iuges de ladite Pairie, de proceder d'oresnauant sommairement à l'instruction & iugement des causes sommaires & legeres, & aux Greffiers de ne plus inserer les Actes & appointemens aux narrez des Sentences, ains succinctement les moyens des parties seulement: & au bas d'icelles inscrire leurs salaires, & les espices prises par lesdits Iuges, pour la visitation & iugement des procez, suivant l'Ordonnance: Et à cét effect sera le present Arrest leu ausdits Sieges à iour de plaid, l'Audience tenant. Prononcé le 20. iour de Mars, l'an 1593. Ainsi signé, D V TILLET.

Declaration du Roy, pour le Reglement des Baillifs & Iuges de Beauuais & Gerberoy: & les Presidiaux de ladite Ville.

XXI.
Henry IV.
du 12. Decembre
1594.

H E N R Y par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre; A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Salut. Nostre amé & seel Conseiller & Aumosnier ordinaire, René Pothier Euesque, Comte de Beauuais, Vidame de Gerberoy, Pair de France, nous a fait dire & remonstrer, qu'à cause de ladite Pairie, droicts, prerogatiues, & preeminences d'icelle, A laquelle sont inseparablemēt vnis lesdits Comté & Vidame, les appellations interjettes des Baillifs & Iuges audit Beauuais & Gerberoy, ainsi que des autres Officiers des Pairs de France ressortissent de tout temps, & ont accoustumé ressortir en tous cas directement nuëment, & sans ressort en nostre Cour de Parlement, celles des Iuges Officiers des Vassaux, & Soubs-Vassaux dudit Euesque, pardeuant ses Baillifs dudit Beauuais & Gerberoy, & autres ses Iuges. Nostre Baillif dudit Beauuais, ses Lieutenans Civil & Criminel, & Gens tenans le Siege Presidial par nous nouvellement establis audit lieu, entreprenans sur les droicts de ladite Pairie & Iurisdiction establie en icelle, s'efforcent cognoistre des appellations interjet-

interjettees des Baillifs de l'Euesché de Beauuais, ou autres ses Iuges subalternes, sous vmbre de l'Edict par nous fait sur l'erection dudit Siege Presidial, combien que nostre intention n'ait esté, soit par l'Edict general fait sur l'establissement des Iuges Presidiaux de nostre Royaume, non plus que par celuy particulierement fait pour le Presidial de ladite ville, de diminuer aucunement les droicts & prerogatiues des Pairries, ainsi que nous auons déclaré par plusieurs Lettres, & signamment par celles obtenues par nostre cousin le Cardinal de Chastillon Euesque dudit Beauuais, donnees à Rheims au mois d'Octobre, 1552. verifiees par nous les 23. Decembre audit an, & par plusieurs Arrests depuis interuenus, tant en nostre Conseil le 3. Septébre, 1553. qu'en nostre dite Cour le 10. Decembre 1557. Mars 1593. A ceste cause, apres auoir fait veoir en nostre Conseil Priué lesdites Lettres & Arrests, auons de nostre certaine science & propre mouuement dit & déclaré, disons & declaron par ces presentes, que nostre vouloir & intention n'a esté & n'est par l'erection des Iuges Presidiaux des Bailliages & Seneschauſſees de nostre Royaume, & Lieutenans criminels desdits, ny particulierement par l'establissement du Siege Presidial de nostre ville de Beauuais, aucune chose innouer du ressort & Iurisdicſiō des Iuges dudit Euesque de Beauuais, ny de ceux de sesdits vassaux & sujets esdits Comté & Vidame, & autres dependances de ladite Pairrie, soit en premiere instance, par ressort en matiere ciuile, criminelle, de police, ou autres; ains voulons & nous plaist, que les appellations interjettees desdits Baillifs de Beauuais & Gerberoy, & autres Iurisdicſtions esſas sous les Pairries dudit Euesque de Beauuais, ressortissent pardeuant vous en nostre Cour de Parlement sans moyen; & celles des Iuges & Officiers des vassaux & sous-vassaux dudit Euesque de Beauuais pardeuant ledit Baillif de Beauuais & Gerberoy, & autres Iuges dudit Euesque de Beauuais en premier moyen, en tous cas & par dernier ressort en nostre Cour de Parlement, sans qu'il soit loisible ausdits Magistrats & Lieutenans criminels, d'entreprendre sur lesdites Iurisdicſtions, par preuention en premiere instance, par appel, ny autrement: le tout cōme en ont jouy & vsé de tout tēps, jouyſſent & vsent encor de present les autres susdits Pairs de France. Si voulons & vous mandons par cesdites presentes, que de nostre presente declaration, vouloir & intention, & de tout le contenu cydessus vous faciez ledit Euesque de Beauuais, sesdits vassaux & sous-vassaux comme les autres Pairs & leurs vassaux, jouir & vser plainement & paisiblement, cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens, au contraire cōtraignant à ce faire, & faire souffrir tous ceux qu'il appartiendra, & que pour ce seront à contraindre par toutes voyes & maniere deuë & raisonnable. Mandons en outre au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, que cesdites presentes il signifie & face signifier, & ſcauoir ausdits Baillifs & Iuges Presidiaux de nostre dite ville de Beauuais, ou autres qu'il appartiendra, afin qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance. Et ce nonobstant toutes lettres, Edicts, restrictions, mandemens, declarations, ou deffenses à ce contraires, lesquelles ne voulons nuire, ne preiudicier audit Euesque, ains entant que besoin seroit, nous y auons par ces presentes comme obtenues contre les droicts, prerogatiues & preeminēces par nous attribuees ausdites Pairries de nostre dit Royaume, derogé & derogeons par ces presentes, & à la derogatoire des derogatoires y contenuës: car tel est nostre plaisir. Donné à Roüen le 12. iour de Decembre, l'an de grace, 1596. Et de nostre regne, le 8. Signé par le Roy, DE NEVFVILLE: Et scellé de cire jaune, & à costé est escrit:

Registré, ouy le Procureur general du Roy, pour jouir par l'impetrant du contenu, comme il faisoit auparavant l'erection du Siege Presidial de Beauuais, suiuant l'Arrest de ce iour. A Paris en Parlement, le 23. May, 1597. Signé, VOTIN.

Arrest de la Cour de Parlement, portans confirmation de la Iustice de l'Euesque de Beauuais, contre les Presidiaux dudit Beauuais.

ENTRE Messire René Potier Euesque & Comte de Beauuais, Vidame de Gerberoy, Pair de France, prenant la cause pour son Procureur fiscal audit Comté, appellant comme de Iuge incompetant, entreprise de Iurisdicſtion, & autrement, d'une Sentence donnee par les Presidiaux de Beauuais, le dernier Iuillet, mil cinq cents quatre vingts dix-sept, & deffendeur en Requête ciuile, d'une part. Et les Presidens, Lieutenans, Conseillers, & Substitut du Procureur general du Roy audit Siege Presidial de Beauuais, pris à partie, inthimez & demandeurs en Requête ciuile, obtenuë contre l'Arrest du 23. May, 1597. interuenu sur les Lettres du deuxiesme Decembre, cinq cens quatre vingts seize d'autre, sans que les qualitez puissent preiudicier.

XXII.
Arrest du 8.
Feurier,
1600.

Loisel pour l'appellant dit, que par les Priuileges de la Pairrie les appellations de ses Iuges ressortissent en la Cour, & outre la regle generale pour les Pairs, il a Lettres particulieres d'exemption de ses Iuges du Siege Presidial estably à Beauuais: Neantmoins les Presidiaux ont, nonobstant sa remonstrance, receu l'appel d'un decret decerné par le Iuge de la Pairrie, ordonné que le procez sera porté au Presidial, & l'emprisonné eslargy & mis en liberté, avec deffenses au Procureur fiscal de plus faire remonstrance, afin de renuoyer des causes d'appel de ses Iuges en la Cour, à peine de mil escus, dont est son appel, auquel a conclud.

Duret pour les inthimez dit, qu'il est fondé en la Coustume de Senlis, en l'Edict d'establissement du Presidial verifié en l'Arrest, qui sera executé, nonobstant l'opposition, tant en la Cour, qu'au Conseil Priué, où il a de verité esté ordonné vne indemnité, mais depuis le Roy s'en est chargé, & ordonne que l'Edict sera gardé, ce qui a esté fait depuis: Et auparavant l'establissement du Presidial, se releuoient les appellations pardeuant le Iuge de Senlis, & entant que l'Arrest sur les Lettres de l'appellant, donné par default contre le Lieutenant Nicolas, deferé en Iustice, fait preiudice, a obtenu Lettres en forme de Requête ciuile, à l'enterinement desquelles a conclud, ce faisant qu'il jouyra suiuant la Coustume & son Edict, & l'Edict de la reduction de la ville.

Repliqué par Loisel, que les Lettres ont esté baillees pour & au lieu de la recompense, & auparavant la Coustume; les appellations ressortissent ceans. Marion pour le Procureur general du Roy, dit que la dignité de Pair est la premiere du Royaume, & qui a ce droit & priuilege que les appellations ressortissent en la Cour, principalement les Pairries Ecclesiastiques qui sont permanentes: & cela ne peut estre

1444 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

* Voyez cy
dessus num.
XV. où sont
ces Lettres.

renuqué en doute à l'appellant, parce qu'il en represente * Lettres de l'an 1422. de l'an 1552. que les Presidiaux furēt establis, & encores depuis verifiees, vray est que l'Edict de l'establissement du Presidial à Beauvais, nouvellement fait, porte le contraire avec clause en la verification d'indemniser l'Euesque: mais pour la recompense, le Roy a remis les choses comme auparavant, rendant à la Cour son ressort immediat, ce qui ne se peut controuerter par le moyen des Jugemens que Dutet a alleguez, donnez par ceux qui ne pouuoient cognoistre des Pairies, & plus pour faciliter l'execution de l'Edict tiré en la necessité, que autrement; n'empesche toutesfois qu'il demeure, confirmant au Pair ce qui luy appartient pour le ressort immediat en la Cour. La Cour dit qu'il a esté mal jugé, & ordonné, bien appelé par l'appellant; condamne les inthimez és despens de la cause d'appel: Et pour la Requeste civile, a mis & met les parties hors de Cour & de procez. Faict en Parlement le 8. Feurier, l'an 1600. Ainsi signé, VOYSIN.

Extrait des registres de la Cour de Parlement.

XXIII.
Arrest du
17. Avril,
1601.

VEU par la Cour le défaut judiciairement obtenu par Messire René Potier Euesque & Cōte de Beauvais, Vidame de Gerberoy, Pair de France, appellant de l'execution de lettres obtenues en Chancellerie, par M. Charles de Lacre le 13. Decembre dernier, executees le 18. dudit mois. De l'Ordonnance du Lieutenant general du Presidial de Beauvais, & défaut contre Toussinēt la Caille, du 19. Decembre, Sentence de nonobstant l'appel, & ce qui s'en est ensuiuy, comme de Juge incompetant, & entreprise de Jurisdiction: contre les Presidens, Lieutenans, & Conseillers du Bailliage & Siege Presidial dudit Beauvais pris à partie, & ledit M. Charles de Lacre, inthimez & defaillans: Signification dudit défaut fait aux Procureurs desdits inthimez: La demande sur le profit d'iceluy, & tout ce que par ledit demandeur a esté mis & produit pardeuers ladite Cour: Et tout consideré, Dit a esté, que ledit défaut a esté bien & deuement obtenu: & en adiugeant le profit d'iceluy, a déclaré & condamné lesdits inthimez descheus du profit des Sentences dont a esté appelé. A fait, & fait inhibitions & deffenses ausdits Presidiaux de Beauvais, de prendre aucune cognoissance des appellations interjettes des Sentences donnees par les Juges & Officiers dudit Euesque de Beauvais, suivant le contenu es * Lettres patentes de l'an 1596. verifiees en ladite Cour, & Arrest donnez en consequence d'icelle, condamné les inthimez és despens, tant des causes principales, que d'appel dudit défaut, & de tout ce qui s'en est ensuiuy. Prononcé le 7. iour d'Avril, 1601. Signé, VOYSIN.

Arrest de la Cour, portant maintenue de faire inuentaie par les Juges de l'Euesque de Beauvais.

XXIV.
Arrest du
15. Feurier,
1603.

ENTRE Messire René Potier, Euesque & Comte de Beauvais, appellant de l'octroy d'une Commission du 2. Avril, 1601. execution d'icelle saisie faicte par le Baillif dudit Beauvais ou son Lieutenant, sur les biens de deffunct Syphorien Roger, & de ce qui s'en est ensuiuy, comme de Juge incompetant, & entreprise de Jurisdiction d'une part, & M. Robert Dary Lieutenant general, Commissaire examinateur à Beauvais, M. Louys Henrior Substitut du Procureur general du Roy, pris à partie, inthimez d'autre. Veu par la Cour l'Arrest du 19. Iuillet, mil six cens vn, par lequel sur ledit appel les parties auroient esté appointees au Conseil, ladite Commissio du 2. Avril de l'octroy de laquelle a esté appelé, procès verbaux du scellé respectiuelement fait en la maison dudit deffunct Roger par le Baillif dudit appellant, & les inthimez les 3. & 4. Avril 1601. Arrest du 28. May 1585. donné entre Louys Meret sieur de Dioux & de Gastes prenant la cause pour Pierre Pluet son Juge en Preuosté dudit lieu, & François Merat son Greffier, appellant d'une Sentence donnee par le Lieutenant du Baillif de Troye, ou son Lieutenant particulier à Besançon, d'une part. Et les Notaires Royaux en la Chastellenie & Preuosté de Mery sur Seine, inthimez d'autre. Autre Arrest du 6. Septembre, 1586. entre Jean Roger Notaire Royal au Bailliage de Vermandois, demeurant à Rheims, appellant des deffenses faictes par Maistre Georges Cheualier, ancien Baillif de l'Archeuesché de Rheims, le 26. Iuillet, 1583. & la Communauté des Notaires Royaux dudit Bailliage, demeurans en ladite ville de Rheims, joints avec ledit Roger, & encores appellans d'autres deffenses faictes par Meillire Noel Valler, Baillif par concurrence dudit Archeuesque & de l'Abbaye saint Remy dudit Rheims d'une part, & le Cardinal de Guyse Archeuesque & Duc dudit Rheims, premier Pair de France, inthimé d'autre: plaidoyez & productions desdites parties, contredits & saluations par elles respectiuelement fournis, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers ladite Cour, conclusions dudit Procureur general, par lesquelles il auroit consenty celle dudit appellant: Tout consideré, Dit a esté, que ladite Cour a mis & met l'appellation, & ce dont a esté appelé au neant, sans amende: Ordonne que l'inuentaie des biens dudit deffunct Syphorien Roger commencé à faire par les Officiers dudit appellant sera par eux paracheué: Faict deffenses aux inthimez troubler & empescher lesdits Officiers de l'appellant à la confection des inuentaies des biens de ceux qui decederont en ladite ville de Beauvais, sans despens, tant de la cause principale d'appel. Prononcé le quinziesme iour de Feurier, 1603. Ainsi signé, VOYSIN.

Autre Arrest de la Cour de Parlement, pour le reglement de la Justice de l'Euesque de Beauvais, contre les Presidiaux de ladite ville.

XXV.
Arrest du 7
Septembre,
1612.

LOVYS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement, ou autre nostre Sergent sur ce requis, Salut. Sçauoir faisons, que comme le iour & date des presentes comparans en nostredite Cour nostre cher & bien amy Messire René Potier, Euesque & Comte de Beauvais, Vidame de Gerberoy, Pair de France, appellant de l'Ordonnance faicte par Maistre Robert Dary, Lieutenant general au Presidial de Beauvais, contenant deffenses du vingt-neufiesme Avril, d'une part: Et ledit Maistre Robert Dary, inthimé d'autre; ou les Procureurs desdites parties: Et veu par nostredite Cour ladite Ordonnance du vingt-neufiesme Avril dernier, par laquelle ledit Dary, Lieutenant general dudit Beauvais, auroit faict deffenses à tous les manans & habitans & subiects du bourg de Tillard, de respondre & proceder pour cas Royaux, ou en cas d'appel, pardeuant autre Juge que luy, à peine de cent escus d'amende. Enjoint aux Officiers dudit Tillard, qui n'auroient presté le serment pardeuant luy, de comparoir à la huitaine pour ce faire, en peine de

Tilt. XXVI. Du Presidial de Beauvais, &c. 1445

nullité de toutes procédures qui seroient par eux faictes. Arrest du premier Decembre, mil six cents & cinq, par lequel les parties sur ledit appel auroient esté appointées au Conseil, bailler causes d'appel & responses, produire, bailler contredits & saluations, causes d'appel & responses, Productions desdites parties, Contredits dudit inthimé, Requête presentee par l'appellant, le seiziesme Decembre, mil six cents dix, par laquelle il auroit employé pour contredits contre la production dudit inthimé, le contenu en ladite Requête, Saluations desdites parties, Information faicte par Ordonnance de la Cour, à la requête dudit appellant, contre ledit Dary, le vingt & vniesme Aoust, mil six cents deux, Conclusions de nostre Procureur general: Et tout considéré, Nostredite Cour a mis & met l'appellation, & ce dont a esté appellé au neant, émendant a faict desdites à l'inthimé entreprendre Jurisdiction & cognoissance en premiere instance, ou par appel, fors & excepté pour les cas Royaux, sur la Iustice dudit Euesque de Beauvais, mesmes pour les appellations interjettes des Sentences donnees par le Iuge dudit bourg de Tillard, Iuges & Officiers des autres Seigneuries mouuantes, & tenuës en fief du Comté de Beauvais, sans preiudice du fief Bazentin, mouuant de nous & des maisons, si aucunes se trouuent assises dans ledit bourg de Tillard, lesquelles demeureront en nostre Iustice & Jurisdiction, condamne l'inthimé es depens: Si te mandons & commettons par ces presentes, à la requête dudit appellant, mettre le present Arrest à deuë & entiere execution, selon la forme & teneur, contrainnant à ce faire & souffrir tous ceux qu'il appartiendra par toutes voyes deuës & raisonnables: de ce faire te donnons pouuoir. Donné à Paris en nostre Parlement, le septiesme Septembre, mil six cents douze: Et de nostre regne, le troisieme. Signé par la Chambre, DV-TILLE T. Et scellé sur simple queue de cire jaune.

Arrest de la Cour de Parlement, portant desdites aux Presidiaux de Beauvais d'entreprendre aucune Cour, ny Jurisdiction sur la Iustice de l'Euesque de ladite Ville, excepté les cas Royaux.

ENTRE Messire René Potier Euesque & Comte de Beauvais, Vidame de Gerberoy, Pair de France, appellant de l'octroy de certaine Commission en forme de relief d'appel, octroyé par le Baillif & Gens tenans le Siege Presidial dudit Beauvais: ensemble d'un Iugement de desny de renuoy, donné en consequence par ledit Baillif ou son Lieutenant, le vingt-troisieme Octobre, mil six cents trois, comme de Iuge incompetant, d'une part: Et Pierre Tutevoix, François de la Fraie, & Maistre Louys Henriot Substitut du Procureur general du Roy audit Siege Presidial de Beauvais, inthimez, d'autre. Veu par la Cour ladite Sentence du vingt-troisieme Octobre, mil six cents, dont est appel, donné entre ledit Tutevoix, appellant d'une part, & ledit François de la Fraie & consors inthimez, d'autre; par laquelle apres que Maistre Adrian Villain Procureur dudit Euesque & Comte de Beauvais, auroit requis le renuoy de ladite cause pardeuant le Baillif dudit Euesque, & maintenu que les appellations du Garde-Iustice de Morlaines, les categniers se releuoient aux assises dudit Euesque, & lesdits Tutevoix & le Baillif & Garde-Iustice dudit Morlaines soustenu au contraire: Et quant audit François de Fraie, auroit accordé proceder audit Bailliage & Siege Presidial dudit Beauvais, ledit Substitut du Procureur general audit Bailliage & Siege Presidial, pareillement empesche ledit renuoy, Auroit esté ordonné que lesdites parties procederoient audit Bailliage & Siege Presidial dudit Beauvais, & que nonobstant & sans preiudice de l'appel par ledit Villain audit nom interjetté, seroit passé outre. Arrest du vingt-troisieme Iuillet, mil six cents dix, par lequel les parties sur lesdites appellations auroient esté appointées au Conseil, Causes d'appel, Responses, & productions dudit appellant, & dudit Henriot audit nom, forclusions de fournir de responses ausdites causes d'appel, & de produire par lesdits Tutevoix & de Fraie. Arrest du vingt-septiesme Iuin, mil six cents douze, par lequel auroit esté ordonné, que les productions faictes par ledit Messire René Potier & ledit Henriot leur seroient respectiuellement communiquées, pour y bailler contredits & saluations dans le temps de l'Ordonnance, pour ce faict communiqué au Procureur general du Roy, ordonné ce que de raison, Contredits dudit Henriot, Saluations dudit appellant, apres qu'il auroit renoncé fournir de contredits contre la production dudit Henriot, par Requête du vingtiesme Iuillet, mil six cents douze, Conclusions du Procureur general du Roy: Et tout considéré, Dit a esté, que ladite Cour a mis & met lesdites appellations, & ce dont a esté appellé au neant, a renuoyé & renuoye lesdits Tutevoix & de Fraie pardeuant le Baillif dudit Euesque & Comte de Beauvais à quinzaine, pour proceder en ladite cause d'appel de la Sentence dudit Iuge de Morlaines. Faict inhibitions & desdites au Baillif de Beauvais, son Lieutenant, les Gens tenans le Siege Presidial, & Officiers du Roy audit Bailliage, de prendre aucune Cour, Jurisdiction & cognoissance des appellations des Iuges des Terres & Seigneuries tenans en fief dudit Euesque & Comté dudit Beauvais, à peine de tous despens, dommages & interets, sauf toutesfois & excepté les cas Royaux, suiuant les Arrests donnez en cas semblables, sans despens. Prononcé le vingt-deuxiesme Fevrier, mil six cents quatorze.

Arrest de la Cour de Parlement, par lequel les Officiers de l'Euesque de Beauvais sont maintenus en la cognoissance des obligations passées sous seel Royal, entre ses hostes iusticiables, avec desdites aux Officiers Royaux d'en prendre cognoissance.

ENTRE Messire René Potier Euesque & Comte de Beauvais, Vidame de Gerberoy, Pair de France, appellant du decret de prise de corps decerné par M. Iean de Malinguehen, Lieutenant particulier du Baillif Royal de Beauvais, à la requête du Substitut du Procureur general du Roy, au Siege Presidial dudit Beauvais & des Serges Royaux residans audit lieu: Côté Iean le Nain, Sergé dudit Euesque, ensemble de l'emprisonnement fait de la personne, renouciatio exigee de l'appel par luy interjetté, cōme de Iuge incompetant & entreprise de Jurisdiction, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, d'une part. Et ledit Malinguehen, M. Robert Dary cydeuant Substitut du Procureur general du Roy audit Bailliage, & la communauté des Serges Royaux demeurans & residans audit Beauvais, intimez en leurs priez noms. Et entre ledit Potier

XXVI.
Arrest du
21. Feurier,
1614.

XXVII.
Arrest du
14. April
1610.

1446 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

appellant desdits decret & emprisonnement, & renonciation & opposant à la redaction & homologation du 99. article de la Coustume de Senlis. Et le Procureur general du Roy prenant la cause pour ledit de Malinguehen, Dary, & communauté des Sergens Royaux audit Beauvais, inthimez, & soustenans ledit quatre vingt dix-neufiesme article deuoir demeurer pour Coustume: & encor entre ledit Potier demandeur en lettres patentes, signees en commandement du 13. Iuillet, six cents dix, & le Procureur general du Roy deffendeur, & encor ledit Potier demandeur esdites lettres du treiziesme Iuillet, & les Officiers du Bailliage & Siege Presidial de Beauvais, deffendeurs & opposans, suiuant la requeste du 4. Aoust, six cés vnze, & entre ledit Procureur general demandeur en requeste de peremption du 29. Aoust six cés vnze, & ledit Potier deffendeur, & encore entre ledit Potier demandeur, en execution de deux Arrests des 9. Decembre six cés cinq, & 26. Aueil mil six cés huit, & Maistre Pierre le Maire, Substitut du Procureur general au Bailliage & Siege Presidial dudit Beauvais, opposant à l'execution desdits Arrests, & les Officiers dudit Siege interuenans suiuant la requeste du 18. Ianuier 1610. & entre Maistre Nicolas Heu, Preuost Royal, Iuge ordinaire, ciuil & criminel de la Preuosté de Beauuoisis: Charles Panthois, Substitut du Procureur general en ladite Preuosté: Florent Vasseur, Greffier hereditaire de ladite Preuosté: Charles Pierret, garde hereditaire du Seel: Robert Baudesson, Greffier & Tabellion des Lettres obligatoires Royaux: Hugues Chrestien, Antoine Perdu, Pierre Assacé, Charles Herissart, Procureurs au Siege de ladite Preuosté, & Nicolas le Fort, Greffier hereditaire des pretentions d'icelle Preuosté, tous demeurans à Granduillier, representans le corps des Officiers de ladite Preuosté, demandeurs en interuention suiuant la requeste du 2. Septembre 1614. & ledit Potier & Officiers Royaux au Bailliage & Siege Presidial dudit Beauvais, deffendeurs en ladite interuention, & entre ledit le Maire Substitut dudit Procureur general du Roy audit Beauvais, demandeur en lettres en forme de requeste ciuile, incidamment obtenues le 12. Octobre 1612. & ledit Potier deffendeur: & entre ledit Procureur general demandeur en lettres en forme de requeste ciuile du 16. Decembre 1615. & ledit Potier deffendeur, & entre ledit Potier appellant de la sentence donnee par le Baillif & Presidiaux de Beauvais, du dernier Iuillet 1614. & Maistre Robert Dary, Lieutenant general, & Louys Henriot inthimez. Et entre Messire Augustin Potier, à present Euesque & Comte dudit Beauvais, appellant des deffenses faites le 20. Septembre 1618. & lesdits Dary & Henriot, Substitut du Procureur general du Roy, inthimez. Et entre lesdits Dary & Henriot, appellans de la sentence du Baillif de la Pairie dudit Beauvais, du 19. Septembre audit an: & ledit Potier inthimé: & entre Maistre Toussaincts Foy Preuost d'Angy demandeur, & receu partie interuenante au proces, d'entre lesdites parties, suiuant la requeste du 25. iour de Ianuier dernier, & lesdits Potier & Officiers du Presidial de Beauvais deffendeurs, d'autre. Veu par la Cour l'emprisonnement dudit le Nain, & renonciation d'appel des 10. Mars, & 11. Aueil 1600. lesdites sentences, la premiere du dernier Iuillet 1614. par laquelle auroit esté ordonné que les parties procederoient pardeuant le Baillif & Presidiaux dudit Beauvais, nonobstant le renuoy requis par le Procureur dudit Euesque & Comte de Beauvais, duquel il auroit esté debouté. La deuxiesme du 19. Septembre, par laquelle Pierre Desjardins auroit esté condamné entretenir le contract passé entre luy & Nicolas Desjardins, à eux enjoint de viure en paix, ny se mesfaire, ny mesdire, despens, dommages & interests reservez: Et la troisieme du 20. dudit Septembre, par laquelle deffenses auroient esté faites audit Nicolas Desjardins de faire aucunes poursuites pardeuant le Baillif dudit Comté de Beauvais, ne de mettre ladite sentence dudit 19. Septembre à execution, & audit Baillif dudit Comté de Beauvais, d'en cognoistre, sur peine de nullité des procedures, & d'amende, lesdites lettres obtenues par ledit Euesque de Beauvais, le treiziesme Iuillet, à ce que les lettres patentes obtenues par ledit feu Cardinal de Chastillon, cy-deuant Euesque & Comte dudit Beauvais, le 25. Ianuier, 1567. fussent receues, & qu'il fust releué de la surannation desdites lettres: ce faisant, que les lettres du 2. Iuillet 1566. ne pourroient preiudicier à l'opposition formee par ledit Euesque, à l'article quatre vingts dix-neuf de la Coustume de Senlis, & qu'il fust receu à reprendre les erres de l'opposition de ses predecesseurs. Causes d'opposition du vingt-troisieme Ianuier mil six cents treize, des Officiers dudit Presidial de Beauvais, contre lesdites lettres, à ce que nonobstant, & sans auoir esgard ausdites lettres du 13. Iuillet, lesdits Officiers fussent maintenus en l'article quatre vingts dix-neuf de la Coustume de Senlis, & en la declaration & lettres patentes du Roy Charles IX. de l'an 1566. verifiees en ladite Cour: Ce faisant, que ledit Euesque de Beauvais fust debouté de l'effect & enterinement desdites lettres, & condamné es despens. Et outre, que deffenses fussent faites aux Officiers dudit Euesché, de prendre aucune cognoissance des contracts passez sous seel Royal, ledit article de la Coustume de Senlis quatre vingts dix-neuf, contenant, que le Haut-Iusticier cognoist des cas criminels qui sont de sa Iurisdiction, de toutes les causes reelles, possessoires & ciuiles, passer les decrets en sa Cour, pourueu que les crieies ayent esté publiees au lieu de sa Seigneurie, par son adiugé, non pas par obligation du seel Royal; pource que de tel seellé, il ne peut auoir cognoissance. Ladite requeste dudit Procureur general, du 29. Aoust, à ce que les instances d'opposition formees par les predecesseurs dudit Potier, à la redaction de la Coustume du Bailliage de Senlis, faite en l'an 1506. & reformation de ladite Coustume, en l'an 1539. & renuoyees en ladite Cour, fussent declarees peries. Causes d'opposition du 14. Aoust 1610. dudit le Maire, à ce que lesdits Arrests des 9. Decembre, & 26. Aueil, comme collusoirement donnez, & par intelligence dudit Euesque de Beauvais & ses Officiers, avec les parties y denommees, sans y auoir appelle ledit le Maire, ny le Substitut du Procureur general, & les Officiers Royaux, qui seuls y auoient interest, & ce au preiudice de la Coustume d'Amiens, & de la possession paisible & immemoriable en quoy sont tous les Officiers Royaux qui sont sous ladite Coustume, de cognoistre priuatiement aux Iuges non Royaux, de toutes causes, proces, & differends, resultans de contracts, sentences, & autres instrumens passez sous Seel Royal, au preiudice aussi de l'instance pendante en ladite Cour, entre ledit Procureur general, ayant pris le fait pour lesdits Officiers contre ledit Euesque, pour mesme fait, iceux Arrests fussent rapportez, & que deffenses fussent faites audit Euesque de s'en ayder. Ladite requeste du 2. Septé-

Tit. XXVI. Du Presidial de Beauvais, &c. 1447

bte, & moyens d'interuention desdits Preuost & Officiers de Grandviller, à ce qu'ils fussent maintenus & gardez au droit de cognoistre dedans tout le destroit de ladite Preuosté, des executions faictes en vertu des contrats & obligations passees sous seal Royal priuatiuement audit Euesque de Beauvais & ses Officiers de son Vidame de Gerberoy, suivant l'article 222. de la Coustume reformee d'Amiens, & que deffenses fussent faictes ausdits Officiers d'en prendre aucune Cour, Iurisdiction, ne cognoissance: & outre, que ledit Euesque de Beauvais fust condamné es despens. Ledit 222. article de la Coustume d'Amiens, par lequel est dit, quand aucun est obligé par lettres obligatoires, passees sous seal Royal, ou pardeuant le Seigneur dont l'obligé est sujet, pour deniers payables à iour & terme, & le creancier apres le terme se retire à la Justice du Roy, quand l'obligation est sous seal Royal, ou à la Justice du Seigneur quand l'obligation y est passée, & l'obligé y est demeurant, ledit obligé doit sept sols six deniers par sis d'amende au Roy, ou au Seigneur, auquel on se retire, par faute de payement; lesdites lettres en forme de requeste ciuile, obtenues par ledit le Maire le 12. Octobre, à ce que les parties fussent remises en tel estat qu'elles estoient auparavant lesdits Arrests des 9. Decem. & 26. Auril. Autres lettres de requeste ciuile, obtenues par ledit Procureur general, le 16. Decembre, à ce que les parties fussent mises en tel estat qu'elles estoient auparavant les Arrests desdits 9. Decembre, & 26. Auril. Lesdits Arrests le premier dudit 9. Decembre, par lequel auant faire droit sur la cause d'appel auroit esté ordonné, que dedans six semaines les parties s'informeront sous quelle Coustume estoit le village de Saint Paul, de Senlis, ou d'Amiens, pour ce faict & rapporté ordonner ce que de raison. Et l'autre dudit 26. Auril, par lequel ladite appellation en ce dont auroit esté appellé, auroit esté mise au neant, sans amende, en emendant ledit iugement, les parties auroient esté renuoyees pardeuant le Baillif de Gerberoy, ou son Lieutenant, au Siege du Pont le Paige, & condamné Vincent Canu es despens, lesdits moyens d'interuention dudit Foy, Preuost d'Angy, du 28. Ianuier dernier, à ce qu'il fust ordonné que priuatiuement audit Euesque de Beauvais, & Officiers du Bailliage & Siege Presidial dudit Beauvais, il ait cognoissance en premiere instance entre les sujets dudit Comté, de toutes actions & executions procedantes des contrats passez par les Notaires, & sous le seal Royal de ladite Preuosté d'Angy, establee audit Beauvais, & audit Angy: Arrest du 12. Nouembre, 1602. & 4. Ianuier 1606. par lesquels sur l'appel de l'emprisonnement dudit le Nain, & opposition à la reformation dudit 99. article de la Coustume de Senlis, les parties auroient esté appointees au Conseil, à escrire, produire, bailler contredits, & saluations. Autre Arrest du 6. Decembre, 1610. par lequel sur les lettres dudit treiziesme Iuillet, les parties auroient esté appointees à escrire, & acte aux parties de ce que pour productions ils auroient employé l'instance principale, & ce qu'ils y auroient escrit & produit, mesmes ledit Euesque de Beauvais le contenu esdites lettres & pieces y attachees. Autre Arrest du 22. Decembre, 1611. par lequel sur l'instance de requeste du vingt-neufiesme Aoust, les parties auroient esté appointees en droit à escrire & produire. Autre Arrest du 16. Septembre, 1610. par lequel sur l'opposition aux Arrests des neufiesme Decembre, & vingt-sixiesme Auril, les parties auroient esté appointees en droit, escrire, produire, bailler contredits, & saluations. Autre Arrest du quatriesme iour de Iuin, mil six cens douze, par lequel ladite instance d'opposition ausdits Arrests auroit esté jointe au procez d'entre les parties, concernant l'opposition à l'omologation du 99. Article de la Coustume de Senlis. Autre Arrest du vingt-quatriesme iour de Ianuier, mil six cens quinze, par lequel sur l'interuention dudit Preuost & Officiers de Granduillier, les parties auroient esté appointees en droit, à escrire, produire, bailler contredits & saluations. Autres Arrests des 27. Iuillet 1615. & 16. Ianuier 1616. par lesquels sur les lettres des requestes ciuiles des 12. Octobre & 16. Decembre, les parties auroient esté appointees au Conseil, escrire & produire; joint les fins de non receuoir pretendues par ledit Euesque de Beauvais, qui estoient que ledit le Maire ne venoit dans les six mois de l'ordonnance, qu'il auroit procedé sur l'execution desdits Arrests donnez avec ledit Procureur general, & sur les conclusions & deffenses au contraire, sur lesquels seroit prealablement ou autrement fait droit. Autre Arrest du premier Feurier, 1616. par lequel sur l'appel de la Sentence du dernier Iuillet, les parties auroient esté appointees au Conseil à escrire & produire, joint la pretendue folle inthimation. Autre Arrest du 29. Ianuier 1619. par lequel sur l'appel desdites Sentences des dix-neuf & vingtiesme Septembre, lesdits Dary & Henriot auroient esté receus appellans de la Sentence & procedures des Officiers dudit Euesque de Beauvais, & tenus pour bien releuez; & pour faire droit, tant sur ledit appel, que appel dudit Euesque de Beauvais, & inthimation dudit Dary, en son nom, appointé les parties au Conseil, corrigeroient & adiousteroient à leurs plaidoyers tout ce qui leur sembleroit, produiroient, bailloient contredits & saluations, & appointement en droit des 4. Feurier 1613. & premier Feurier dernier, plaidoyé desdites parties es instances d'appel de l'emprisonnement dudit le Nain, & Sentence dudit dernier Iuillet: Requeste dudit Euesque de Beauvais, du 14. Mars 1619. d'employ pour causes d'appel en l'instance d'appel des Sentences des 19. & 20. Septembre, le contenu en ladite Requeste, & ce qu'il auroit escrit & produit, forclusions d'en fournir par lesdits Dary & Henriot. Autre Requeste dudit Euesque de Beauvais, du 17. iour de Ianuier 1615. d'employ, pour responses aux moyens d'interuention desdits Preuost & Officiers de Granduillier, le contenu en ladite Requeste, ce qu'il auroit escrit & produit, responses desdits Euesque de Beauvais & Officiers du Presidial de Beauvais, aux moyens d'interuention dudit Foy, Preuost d'Angy: Requeste du 8. Feurier, 1613. dudit Euesque de Beauvais, d'employ pour responses aux causes d'opposition fournies par les Officiers dudit Presidial de Beauvais, contre les lettres du 13. Iuillet, le contenu en ladite Requeste, & ce qu'il auroit escrit & produit; responses dudit Euesque de Beauvais aux causes d'opposition baillees par ledit le Maire, contre les Arrests des neufiesme Decembre, & vingt-sixiesme Auril: Forclusions de fournir par ledit le Maire de moyens de Requeste ciuile, en l'instance de Requeste ciuile du douziesme Octobre, moyens de Requeste ciuile dudit Procureur general, response dudit Euesque de Beauvais ausdits moyens de requeste ciuile, productions desdites parties esdites appellations de l'emprisonnement dudit le Nain desdites Sentences des dernier Iuillet, dix-neuf & vingtiesme Septembre, instances d'opposition

1448 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

audit article de Coustume de Senlis desdites Lettres du treiziesme Iuillet, execution d'Arrests des neuf Decembre & vingt-sixiesme Aueil. Requête ciuile du seiziesme Decembre, & interuention dudit Foy : Autre production dudit Euesque de Beauuais en l'instance de requête ciuile du 12. Octobre: Forclusions d'y produire par ledit le Maire, & de fournir de deffenses aux fins de nō receuoir dudit Euesque de Beauuais: Productions dudit Euesque de Beauuais, Preuost & Officiers de Grandvillier, en l'instance d'interuention dudit 2. Septembre. Requête des Officiers du Presidial de Beauuais, du 26. Mars dernier, d'employ pour production en ladite interuention du Preuost & Officiers de Grandvillier, ce qui auroit esté escrit & produit par lesdits Officiers de Grandvillier. Autre Requête du vingt-septiesme dudit mois de Mars, desdits Preuost & Officiers de Grandvillier, d'employ pour moyens d'interuention: Production en ladite interuention du deuxiesme Septembre, & contredits contre les Officiers du Presidial de Beauuais, le contenu en ladite Requête, & ce qu'ils auroient escrit & produit: Production dudit Euesque de Beauuais, en l'instance de Requête du 29. Aoust, afin de peremption: Requête dudit Procureur general du septiesme Feurier, 1612. d'employ pour production en ladite instance de peremption, le contenu en ladite Requête, & ce qu'il auroit escrit, produit forclusions de produire par ledit le Maire en l'instance de lettres de Requête ciuile du 12. Octobre, & de fournir de deffenses aux fins de non receuoir dudit Euesque de Beauuais: Requête dudit Euesque de Beauuais, du 19. Aueil 1619. de renonciation de fournir de fins de non receuoir, contre les lettres de Requête ciuile dudit 16. Decembre, contredits desdites parties, mesmes du Procureur general contre les productions faictes es instances d'opposition dudit quatre vingts dix-neufiesme article de la Coustume de Senlis: appel de l'emprisonnement dudit le Nain, & execution d'Arrest des neuf Decembre & vingt-sixiesme Aueil, avec la Requête du 25. Iuin, six cens quatorze, de la communauté desdits Sergens, d'employ pour contredit le contenu en ladite Requête, & ce qu'ils auroient escrit & produit. Autre contredits dudit Euesque de Beauuais, contre la production desdits Preuost & Officiers de Grandvillier, en ladite instance d'interuention: Requête du 26. Mars dernier, desdits Officiers du Presidial de Beauuais, d'employ pour contredits contre la production dudit Euesque de Beauuais, faict en l'instance d'interuention desdits Officiers de Grandvillier, le contenu en ladite Requête, & ce qui auroit esté escrit & produit par lesdits Officiers de Grandvillier. Autres contredits desdits Dary & Henriot, contre la production dudit Euesque de Beauuais, faict en l'instance d'appel de la Sentence du dernier Iuillet: Requête du vnziemesme Iuin, 1616. dudit Euesque, d'employ pour contredits en ladite instance d'appel de ladite Sentence dudit dernier Iuillet, le contenu en ladite Requête, & ce qu'il auroit escrit & produit. Autre Requête du 10. iour de Iuin, 1616. dudit Euesque de Beauuais, d'employ pour contredits contre la production desdits Dary & Henriot, faict en l'instance d'appel des Sentences des 19. & 20. Septembre, le contenu en ladite Requête, & ce qu'ils auroient escrit & produit: forclusions d'en fournir par lesdits Dary & Henriot: contredits dudit Euesque de Beauuais, contre la production faite par ledit Foy. Requête desdits Officiers dudit Presidial de Beauuais du 20. iour de Mars dernier, d'employ pour contredits contre la production dudit Euesque de Beauuais, en l'instance d'interuention dudit Foy, le contenu en ladite Requête, & ce qu'ils auroient escrit & produit. Autre Requête du 20. iour de Mars dernier dudit Foy, d'employ pour contredits, contre la production faict par ledit Euesque & Officiers du Presidial de Beauuais, en l'instance d'interuention dudit Foy, le contenu en ladite Requête, & ce qu'il auroit escrit & produit. Autre Requête du 21. Mars dernier dudit Euesque de Beauuais, d'employ pour contredits contre la production desdits Officiers du Presidial de Beauuais, faite en l'instance d'interuention dudit Foy, le contenu en ladite Requête, ce qu'il a escrit & produit, forclusions de contredire par lesdits Officiers de Grandvillier, la production dudit Euesque de Beauuais, faite en l'instance d'interuention desdits Officiers de Grandvillier, saluations desdits Euesque de Beauuais, Procureur general, & Officiers de Beauuais. Autres saluations dudit Foy, Requestes dudit Procureur general des 9. & 26. Feurier, mil six cens seize, à ce que les procedures faites en consequence d'instance d'opposition & Requête ciuile obtenuē contre les Arrests des 9. Decembre, & 26. Aueil, intentee contre ledit le Maire, fussent declarees nulles. Autre Requête du 20. Feurier dernier, par laquelle ledit Euesque de Beauuais contre la demande en peremption dudit Procureur general, & Lettres patentes du 2. Iuillet, 1566. auroit employé les Edicts & Ordonnances du Roy, des 8. Aueil, cinq cens soixante & huit, cinq cens soixante & dix, soixante & treize, soixante & seize, soixante & dix-sept, & autres du mois d'Aueil, cinq cens quatre vingts dix-huit, avec ce qu'il auroit escrit & produit. Autre Requête du 14. Mars des Officiers du Presidial de Beauuais, d'employ pour respōse contre lesdits Edicts & Ordonnances, le contenu en ladite Requête, & ce qu'ils auroient escrit & produit. Autre Requête du 11. Mars dernier, par laquelle ledit Euesque de Beauuais auroit employé contre l'article 99. de la Coustume de Senlis, les moyens mentionnez en ladite Requête, & ce qu'il auroit escrit & produit. Autres Requestes dudit Procureur general & Officiers du Presidial, & Officiers de Grandvillier, des 19. 20. & 21. dudit mois de Mars, par lesquelles pour respōse à ladite Requête dudit Euesque de Beauuais, du 11. Mars, ils auroient employé le contenu esdites Requestes, & ce qu'ils auroient escrit & produit. Autre Requête dudit Euesque de Beauuais, du vingt-vniesme Mars dernier, d'employ pour respōse à la Requête du 19. Mars, desdits Preuost & Officiers de Grandvillier. Autre Requête du treiziesme dudit Mars, par laquelle les Officiers dudit Presidial de Beauuais pour respōse aux frais mentionnez en certain Factum, présenté par ledit Euesque de Beauuais, ils auroient employé le contenu en ladite Requête, & ce qu'ils auroient escrit & produit, lesdites Requestes & pieces y attachees, communiquees aux parties, & mises au sac. Acte du dix-neufiesme Mars, mil six cents dix-neuf, contenant la reprise faict par Messire Augustin Potier, à present Euesque dudit Beauuais, au lieu dudit feu Messire René Potier, cy-deuant Euesque dudit Beauuais, desdits procez & instances, forclusions de remplir par ledit Procureur general & Sergens Royaux, leurs productions. Production nouvelle dudit Euesque de Beauuais, contre ledit Procureur general, contredits dudit Procureur general. Autre production nouvelle dudit

Tilt. XXVII. Des Sieges Presi, de Mante, &c. 1449

Preuost & Officiers de Grandvillier. Requête du 20. Ianuier dernier dudit Euesque de Beauuais, d'employ pour contredits contre ladite production nouvelle, le contenu en ladite Requête, & ce qu'il auroit escript & produit. Acte du 20. Mars, 1614. signifié à la requête dudit Euesque de Beauuais audit Procureur general, & Officiers du Bailliage & Siege Presidial de Beauuais, contenant la distribution desdites oppositions & instances jointes ensemble: Tout considéré, Dit a esté, que la Cour faisant droit sur l'appel de la Sentence du 19. Septembre, lettres en forme de requête ciuile, des 12. Octobre 1612. & 16. Decem. 1615. demande en peremption d'instance, & folle inthimation desdits Iuges, a mis & met les parties hors de Cour & de procez, & sur les appellations des Sentences des dernier Iuillet, 20. Septébre, opposition ausdits Arrests des 9. Decembre & 26. Aueil, 1608. demande du Procureur general & Officiers Royaux du Presidial de Beauuais, interuentions des Officiers de la Preuosté de Beauuoisis à Grandvillier, & Preuost d'Angy, & oppositions dudit Euesque, sans s'arrester ausdites fins de non receuoir dudit Euesque, & interuentions desdits Officiers de la Preuosté de Beauuoisis à Grandvillier, & Preuost d'Angy, & ayant aucunement egard ausdites lettres du 13. Iuillet, a mis & met lesdites appellations & ce dont a esté appellé au neant, sans amende, a debouté & deboute lesdits Officiers des oppositions par eux formées ausdits Arrests desdits 9. Decemb. & 26. Aueil, declare ledit Euesque bien opposant à la reformatio & emologation du 99. article de la Coustume de Senlis, & 222. d'Amiens, a maintenu & gardé les Officiers dudit Euesque & Comte de Beauuais en la Iurisdiction & cognoissance des procez & differends qui naistront sur obligations passées pardeuant Notaires Royaux entre les Hostes & Iusticiables dudit Euesque & Comte de Beauuais, demeurans tant audit Comté de Beauuais, qu'au Vidamé de Gerberoy. Ordonne que les Sergés dudit Euesque de Beauuais mettront à execution lesdites obligations. Faict deslenses ausdits Officiers Royaux, tant dudit Beauuais, que de la Preuosté de Beauuoisis, Grandvillier, & Preuost d'Angy, d'en prendre cognoissance, à peine de tous despens, dommages & interets des parties, sans depens de toutes lesdites instances, & auant faire droit sur la demande dudit Preuost d'Angy, contre lesdits Officiers Presidiaux de Beauuais, contesteront plus amplement dans quinzaine, pardeuant l'executeur du present Arrest, produiront à la quinzaine d'apres, bailleront contredits & saluations dans le temps de l'Ordonnance, pour ce fait & rapporté, ordonner ce que de raison, despens pour ce regard reservez. Prononcé le 14. iour d'Aueil, 1620. Signé, DV-TILLET.

Collation faite par moy Huisier Sergent à cheual au Chastelet de Paris, soubsigné, de ceste presente copie à son original, eslé en parchemin, sain & entier, à nous exhibé par M. Panthaleon le Boucher, Lieutenant general du Comte de Beauuais, ce requerrant M. Nicolas Vaillant Procureur fiscal dudit Comte pour Mr. l'Euesque de Beauuais, en la presence de M. Daniel Renard, Substitut de M. Louis Henriot Procureur du Roy au Bailliage & Siege Presidial de Beauuais pour luy comparant, laquelle copie s'est trouuée conforme audit original, qui a esté rendu audit le Boucher, selon qu'il est contenu en mon procès verbal, fait en presence des tesmoins y denommez, le 24. iour de Decembre, 1622. DV IAT.

DES SIEGES PRESIDIAUX ESTABLIS EZ VILLES DE MANTE, COVSTANCES, MONTPELLIER, ET NISMES: ET DES GRANDS Rapporteurs & Correcteurs des Lettres des Chancelleries de France.

Voyez le tiltre precedent & le tiltre IX. de ce liure 3. où il est traité des Presidiaux, & au liure 2. Tiltres 5. 6. 7. 8. 9. 10. & 11. touchant les Chancelleries de France, & Officiers d'icelles.

TILTRE XXVII.

Edict portant translation du Presidial de Montfort Lamaury en la ville de Mante.



ENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous presens & à venir, salut. Comme au mois de Ianuier dernier passé, pour le bié vniuersel de nos Royaume, pais & seigneuries, abbreuiatiō de Iustice, & soulagement de nos pauvres sujets, ausquels nous la voulons rendre & administrer, Nous par Edict perpetuel & irreuocable leu, publié, & enregistré en nostre Cour de Parlemēt de Paris, ayons voulu, statué & ordonné, que toutes matieres ciuiles qui n'excederoiēt la valeur de 250. liures tournois pour vne fois, ou dix liures de rente, ou reuenu annuel, de quelque qualité & nature que fuist ledit reuenu, seroient determinees & iugees en souveraineté & dernier ressort au Siege Presidial qui seroit estably par nous en chacune Prouince, que trouuerions estre plus vtile pour nosdits sujets, & qui mieux pourroit porter avec tel nombre de Conseillers & Officiers que nous aduiserions. Et que quāt aux matieres qui seroient au dessus desdits dix liures de rente, ou deux cens cinquante liures, & qui n'excederoient vingt liures de rente ou reuenu, ou cinq cens liures pour vne fois, y seroiēt iugees, & les Sentences executees nonobstant l'appel, & par prouision. Et depuis pour autre second Edict donné à Rheims au mois de Mars aussi dernier passé, pour le Reglement, ampliation, & accomplissement de nostredit premier Edict, nous ayons fait l'establissement des lieux desdits Sieges Presidiaux, Declaratiō des ressorts que nous auons entendu & entendons ressortir par appel, en cas dudit Edit, créé le nôbre de Cōseillers necessaires à chacun d'iceux, avec vn Greffier d'appaux, & entr'autres en la ville de Montfort Lamaury, ayons ordonné l'un desdits Sieges Presidiaux, & en iceluy sept Conseillers & vn Greffier d'appaux, auquel Siege ressortiroiēt es cas de nostredit Edict le Siege dudit Montfort, & les Sieges de Houdan, Mante & Meulan. Et depuis, considerans que quelque Declaration & accroissement que nous auons voulu faire à ladite ville de Montfort, & tant aux habitans d'icelle que aux Officiers du Bailliage dudit Montfort par l'establissement dudit Siege Presidial, & la creuē de gages que nous auons ordonné ausdits anciens Officiers. Neantmoins ne seroit venu aucun d'iceux deuers nous, pour requerir & prendre les lettres & prouisions requises & necessaires, tant pour lesdites creuēs de gages, que pour la situation des nouueaux Estats par nous y creéz & establissement dudit Siege, fors nostre cher & bié amé Nicolas de Verdun, lequel nous aurions pourueu de l'Office de Greffier & seel d'appaux dudit Montfort. Ayans aussi esgard que ladite ville de Montfort est en pays sterile, sans riuere, loing de tous chemins passans, mal peuplee & garnie de gēs de Conseil & Advocats, en petite fortification & deffense. Et que au contraire, la ville de Mante, est de l'ancien domaine

1.
Henry II.
du mois de
May. 1562.
Translation
du Presidial
de Montfort
Lamaury en
la ville de
Mante.

1450 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

& patrimoine de nostre Couronne, decoree de Chasteau & Maison Royale, en laquelle les Roys & Roynes nos predecesseurs ont fait souuent leur sejour & pris leur plaisir: Et outre assise sur la riuere de Seine, en pays fertile & abundant de tous viures & comoditez, & que en icelle y a plusieurs belles Eglises collegiales: Que le Siege ordinaire de la Iustice dudit Mante est Royal, & cognoissent d'anciennerie de tous cas Royaux, composee de nombre d'Officiers & Estats d'honneur & de dignite, comme Baillifs, Lieutenans general & particulier, Preuost, Lieutenant de la Preuostie, de nos Aduocat & Procureur, & de grand nombre de notables Aduocats, Procureurs, & Praticiens. Sçauoir faisons, Que nous lesdites choses consideres, & apres auoir tout fait voir, cognostre & deliberer, & eu sur ce l'aduis de plusieurs grands & notables personages, estans & residans, tant au Conseil estant lez nous, que celui que nous auos estably prez nostre tres-chere & tres-amee compagne la Roynie. Auons supprime & esteint, supprimons & esteignons ledit Siege Presidial, sept Conseillers, vn Greffier d'appaux, & Ressorts de Iurisdiction par nous estably audit lieu de Montfort: & de nouveau en iceluy supprimant & esteignant, de nostre certaine science, pleine puissance & autorite Royale, & par Edit perpetuel & irreuocable, auons creé & estably, creons & etablissons vn Siege Presidial audit lieu de Mante, avec le nombre de sept Conseillers, & vn Greffier d'appaux: & auquel Siege Presidial ressortiront es cas de nostredit Edit, le Siege dudit Mante, & les Sieges dudit Montfort Lamaury, Houdan & Meulant, avec tous les anciens Ressorts qui sont de la Iustice & Iurisdiction dudit Bailliage de Mante, pour y estre doresnauant & à l'aduenir la Iustice Presidiale exercee, selonc les modifications, conditions, regles & Ordonnances, contenuës en nosdits Edicts, lesquelles seront gardees, obseruees & entretenues, tant par les Officiers anciens dudit Siege, que par ceux que nous y auons de nouveau establis, ausquels Officiers anciens & nouveaux, nous auons ordonné & ordonnons les creues de gages de la forme & selonc qu'elles sont declarees, & ordonnons aux Officiers de nos autres Sieges Presidiaux par nosdits Edicts, à la charge que lesdits Officiers seront tenus de prendre dedas le teps introduit, à comencer du iour de la publication de ces presentes, nouvelle prouision de nous. Pour les gages & entretenement duquel Siege Presidial & Officiers d'iceluy, nous auons ordonné & ordonnons la somme de 1.00. liures tournois pour icelle estre cueillie, leuee, bailliee, departie & employee, tant en gages desdits Officiers anciens & nouveaux, que reparations de chemins, & le tout selonc qu'il est porté & contenu par nosdits Edits, que nous voulons pour le regard dudit Siege Presidial de Mante à present erigé, auoir lieu tout ainsi qu'il eust peu auoir lieu audit Siege de Montfort par nous à present esteint & supprime. Et pour ce que par cy deuant nous auons pourueu ledit Nicolas de Verdun dudit Office de Greffier d'appaux par nous erigé audit Siege de Montfort, qui en a pris & leué ses lettres de prouision: & desirant qu'il soit entreteu, continué & exerce sondit Office au Siege Presidial de Mante, ainsi qu'il eust peu faire audit Siege de Montfort, s'il fust demeuré en sa consistance. Nous à ces causes auons déclaré, voulu & ordonné, declérons, voulons & ordonnons par ces presentes, que luy & ses successeurs audit Office jouissent & vsent d'iceluy audit Siege de Mante, tout ainsi qu'il eust fait & peu faire audit Siege de Montfort, sans qu'il soit besoin audit de Verdun auoir ne obtenir de nous autres lettres d'expresse & speciale creatio & prouision que ces presentes, dont attendu la finance qu'il a ja payee pour ledit Office de Greffier audit Siege de Montfort, & que ce n'est qu'une translation de l'un à l'autre. Nous de nostre grace, puissance & autorité l'auos releué & deschargé, releuons & deschargeons par ces presentes, par lesquelles donnons en mandement à nos amez & feaux les gens de nostre Cour de Parlemēt à Paris, Baillifs de Mante & dudit Montfort, & à tous nos autres Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que nos presens Edit, Statut, Translation, Ordonnance, creation & vouloir, ensemble tout le contenu cy-dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent entretenir, garder & obseruer de point en point, lire, publier & enregistrer, & d'iceux lesdits Conseillers, Magistrats, Officiers anciens & nouveaux & Greffier dudit Siege de Mante, & tous les manans & sujers à iceluy jouir & vser plainement & paisiblement, en mandant à nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, & Tresoriers generaux de nos Finances, Maire, Escheuins & Gouverneurs de ladite ville de Mante, qu'ils facent pour l'establissement dudit Siege, creatio & assignation de gages desdits Conseillers & Officiers anciens, ensemble des reparations, tout ainsi qu'il est dit, ordonné & mādē faire par nostredit Edit pour tous les autres Sieges Presidiaux de nostre Royaume, sans aller ne venir au contraire en quelque façon & maniere que ce soit: car tel est nostre plaisir, nonobstant l'establissement, creation & erection par nous faite dudit Siege de Montfort par nostredit Edit dudit mois de Mars, auquel auons pour ce regard seulement & sans preiudice d'icelles en autres choses, attendu les causes & motifs cy-deuant declarez, derogé & derogeons de nostredite grace, puissance & autorité, & quelsconques autres Ordonnances, oppositions, ou appellations faites ou à faire, interjettes ou à interjetter, restrictions, mandemens ou deffenses à ce contraire, les Iugemens & decisions desquelles nous auons euoquees & retenues, euoquons & retenons à nous & à nostre Conseil Priué, & d'icelles auons à nos Cours souueraines & à tous autres Iuges quelsconques interdit & deffendu, interdisons & deffendons toute Cour, Iurisdiction & cognoissance par cesdites presentes, que nous auons pour ce signees de nostre main, au vidimus desquelles deuement collationné à l'original, pource que l'on en pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons foy estre adioustee, comme à ce present original, auquel afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné au Cap prez de deux Ponts, au mois de May, l'an de grace, 1652. Et de nostre regne le 6. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, DE LAVBESPINE.

II. Idē du mois de Iuillet, Roy: A Paris en Parlement audit an 1552.

1552. Edit portant translation du Presidial de S. Lo en la Ville de Coustances.

Translation du Presidial de S. Lo en la ville de Coustances. HENRY, &c. A tous presens & à venir, salut. Comme par nos lettres d'Edit du mois de Ianuier dernier passé nous auons ordonné qu'en chacun des Bailliages & Seneschaussées de nostre Royaume, qui le pourroit commodément porter, y auroit vn Siege Presidial en tel lieu que nous aduiserions & verrions estre plus vtile pour nos subjets, auquel Siege y auroit certain nombre de Magistrats & Conseillers, que

Nous aurions erigez en Tiltre d'Office, pour exercer la Iurisdiction souueraine es cas contenus audit Edict, ainsi qu'il est plus amplement porté par iceluy. Et depuis par nos Lettres de second Edict, lesquelles auroient puis nagueres esté verifiees, nommé & designé les villes esquelles Nous entendions lesdits Sieges Presidiaux estre establis en ladite Iurisdiction souueraine, estre tenuë & exercee en nostredit pais de Normandie, Bailliages & Seneschauſſees ressortissans en nostre Cour de Parlement de Roüen; ausquelles Lettres aurions entre autres nommé la ville de S. Lo, estre estably le Siege du Bailliage de Couſtantin, avec le nombre de sept Conseillers, & vn Greffier d'Appeaux, auquel ressortiroient le Siege d'iceluy Couſtances, avec les autres Sieges & lieux declarez & mentionnez en nosdites Lettres. Comme & que l'on Nous auoit fait entendre estre le plus à propos, tant pour les sujets dudit pais, que pour la residence desdits Iuges & Officiers par Nous nouvellement creez; & auquel se pourroit trouuer plus de gens suffisans pour tenir lesdits Estars, que en lieu & villes qui fust audit Bailliage. Toutesfois ayans esté depuis bien informez & aduertis, que la ville de Couſtances est de beaucoup plus grande commodité pour les Ressorts & sujets dudit Bailliage, que ladite ville de S. Lo, qui est situee aux extremités dudit Bailliage, & n'est qu'à demie lieuë du Bailliage de Caën; & au demeurant ville sujette à mortalité & pestilence: de sorte que sans grande incommodité & trauail de nosdits sujets, ledit Siege Presidial n'y peut demeurer n'y estre estably. Sçauoir faisons, Que Nous desirans pouruoir au soulagement de nos sujets, qui Nous a esté le principal motif de l'erection desdits Conseillers & Magistrats nouveaux, & de la Iurisdiction souueraine que Nous leur auons attribuee; Considerans que ladite ville de Couſtances est la ville capitale dudit Bailliage, & en laquelle toutes les conuentions & assemblees d'iceluy ont accoustumé estre faites & tenuës, mesmes les Assemblees des Estats, & du ban & arriere-ban, & que le Siege dudit lieu est le principal Siege dudit Bailliage, auquel y a bon nombre d'Officiers & Estats d'honneur & dignité, & de notables Aduocats, Procureurs & praticiens. Et que à ceste cause icelle ville est tres-à propos pour l'establissement dudit Siege Presidial, ainsi mesmes qu'on Nous a fait entendre & apparoir par attestation & certification de la plus-part des Curez, Vicaires, & principaux Officiers dudit Bailliage; Et aussi que Nous auons esté de ce asseurez par aucuns de nos principaux seruiteurs, qui ont grande cognoissance des villes de nostredit pais de Normandie, & de la commodité d'icelles; Eu sur ce l'aduis de plusieurs grands & notables personages, & Gens de nostre Conseil estans les Nous: Auons supprimé, esteint, & aboly, supprimons, esteignons & abolissons ledit Siege Presidial, sept Cōseillers, & vn Greffier d'Appeaux, & Ressorts de Iurisdiction par Nous establis audit lieu de S. Lo: & de nouveau en iceluy supprimant, esteignant & abolissant, de nostre certaine science, plaine puissance & autorité Royal, par Edict perpetuel & irrevocable; Auons créé & estably, creons & établissons vn Siege Presidial audit lieu de Couſtances, avec le nombre de sept Conseillers & vn Greffier d'Appeaux: auquel Siege Presidial ressortiront, au cas de nostredit Edict, le Siege dudit S. Lo, avec tous les autres Ressorts qui sont de la Iustice & Iurisdiction dudit Bailliage de Couſtantin: pour y estre d'oresnauant & à l'aduenir la Iustice Presidiale exercee selon les modifications, regles & Ordonnances contenues en nostredit Edict; lesquelles seront gardees, obseruees & entretenues, tant par les Officiers dudit Siege, que ceux que Nous y auons de nouveau establis: ausquels Officiers anciens & nouveaux, Nous auons ordonné & ordonnons les creuës des Gages, par la forme, & selon qu'elles sont declarees & ordonnees aux Officiers de nos autres Sieges Presidiaux par nostredit Edict, à la charge que lesdits Officiers seront tenus prendre dedans le temps à eux prefix, à commencer du iour de la publication de ces presentes, nouvelle prouision de Nous: Pour les Gages & entretenement duquel Siege Presidial & Officiers d'iceluy, Nous auons ordonné & ordonnons la somme de seize cents liures tournois, pour icelle estre cueillie, leuee, bailliee, departie & employee, tant es Gages desdits Officiers anciens & nouveaux, & reparation des chemins, selon qu'il est porté & contenu par nostredit Edict, Que Nous voulons pour le regard dudit Siege Presidial de Couſtances à present erigé auoir lieu, tout ainsi qu'il eust peu auoir lieu audit Siege de S. Lo, par Nous esteint & supprimé. Et pour ce que par cy-deuant Nous auons pourueu Maistre Lucas du Chemin, & Lucas le Texier de deux Offices de Conseillers & Magistrats, & Maistre Pierre Dambonne de l'Office de Greffier d'Appeaux par Nous erigez audit Siege de S. Lo, qui en ont pris & leué leurs Lettres de Prouision; Et desirant qu'ils soient entretenus, continuent & exercent leursdits Offices audit Siege Presidial de Couſtances, ainsi qu'ils eussent peu faire audit Siege de S. Lo, s'il n'eust esté par Nous supprimé. N o u s à ces causes, Auons déclaré, voulu & ordonné, declarons, voulons & ordonnons par ces presentes, qu'eux & leurs successeurs ausdits Offices, jouissent & vsent d'iceux audit Siege de Couſtances, tout ainsi qu'ils eussent fait & peu faire audit Siege de S. Lo, sans qu'il leur soit besoin auoir ne obtenir de Nous autres Lettres de Prouision que ces presentes; dont attendu la finance qu'ils Nous ont jà payee pour leursdits Offices audit Siege de S. Lo, & que ce n'est qu'une Translation de l'un à l'autre, Nous les auons de nostre grace, puissance & autorité releuez & deschargez, releuons & deschargeons par cesdites presentes; Par lesquelles donnons en mädement, à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement de Roüen, au Baillif de Couſtantin, ou ses Lieutenans en chacun de ses Sieges, que de nos presens Edict, Statut, Ordonnance, Establissement, Erection & Creation; ensemble tout le contenu cy-dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent entretenir, garde & obseruer de point en point, lire, publier & enregistrer, & d'iceux lesdits Conseillers, Magistrats, Officiers anciens & nouveaux, & Greffiers dudit Siege de Couſtances; & tous les manans & sujets à iceluy, jouir & vser plainement & paisiblement. En mandant à nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, Thresoriers Generaux de nos Finances, Maires & Escheuins, & Gouverneurs de ladite ville de Couſtances, qu'ils facent pour l'establissement dudit Siege, Creation & assignation de Gages desdits Conseillers & Officiers anciens; ensemble des reparations, tout ainsi qu'il est dit, ordonné & mandé faire par nostredit Edict, pour tous les autres Sieges Presidiaux de nostre Royaume, sans aller ne venir au contraire, en quelque maniere que ce soit: Car tel est nostre plaisir; nonobstant l'establissement

1452 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Creation & Erektion par Nous faite dudit Siege saint Lo, par nostredit Edict : Auquel auons pour ce regard seulement, & sans preiudice d'iceluy en autres choses, attendu les Creation & motifs cy-deuant declarez, derogé & derogeons de nostredite grace, puissance & autorité, & à quelsconques autres Ordonnances, oppositions ou appellations faites ou à faire, interjettes ou à interjetter, mandemens ou deffenses à ce contraires. Les Iugemens & decisions desquelles Nous auons retenuës & retenons à Nous & à nostredit Conseil Priué. Et d'icelles auons à nos Cours souueraines, & à tous autres Iuges quelconques interdict & deffendu, interdisons & deffendons toute Cour, Iurisdiction & cognoissance par ces presentes, que Nous auons pour ce signees de nostre main, au Vidimus desquelles deuëment collationné à l'original, pour ce que l'on en pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons foy estre adioustee comme à ce present original ; ausquels afin que cë soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donnë à Folembay au mois de Iuillet, l'an de grace 1552. Et de nostre regne le sixiesme. Signé, HENRY. Et sur le Reply, Par le Roy en son Conseil, BOCHETEL. *Visa. Contenter*, DORNE. Et seellé de cire verte sur lacs de soye.

Leuës, publiees, Registrees ouy & cequerant le Procureur General du Roy. A Roën en Parlement audit an mil cinq cents cinquante-deux.

Edict portant Creation du Siege Presidial de Montpellier en Languedoc.

III.
Idem du
mois d'O.
tobre 1552

HENRY par la grace de Dieu Roy de France ; A tous presents & à venir, Salut. Comme par Edict perpetuel & irreuocable du mois de Ianuier dernier, Nous ayons statué & ordonné, que toutes matieres ciuiles qui n'excederoient la valeur de douze cents cinquante liures tournois pour vne fois, ou dix liures de rente ou reuenue annuel, de quelque nature ou qualité que fust ledit reuenue, seroient terminees & iugees en dernier ressort & souueraineté, au Siege Presidial qui seroit par Nous estably en chacune Prouince de nostre Royaume, qui le pourroit commodément porter en tel lieu & endroict que Nous verrions estre plus vtile pour nos sujets, avec tel nombre de Conseillers que Nous aduiserons : & des autres matieres qui n'excederoient vingt liures de rente ou reuenue, ou cinq cents liures pour vne fois, seroient iugees esdits Sieges Presidiaux, & les Sentences executaires, nonobstant l'appel par provision. Et par autre Edict du mois de Mars aussi dernier passé, estably en nostre Pais de Languedoc, ressort de nostre Cour de Parlement de Tholose, en chacune de nos villes de Tholose, Carcassonne, Nismes & Beziers, vn Siege Presidial, & les Conseillers Magistrats & Iuges Presidiaux, requis & ordonné que le Gouverneur de Montpellier qui auoit accoustumé ressortir en nostre Cour de Parlement de Tholose, ressortiroit au Siege Presidial de Beziers : Auant l'execution duquel establissement, les Consuls dudit Montpellier Nous auroient par leurs deleguez fait remonstrer, ladite ville de Montpellier estre la seconde de Languedoc ; en laquelle de tout temps y auoit Siege Presidial, ressortissant en nostredite Cour de Parlement de Tholose, Vniuersité fameuse, tant en Droit que Medecine : Cour des Generaux de nos Aydes : Chambre de nos Compres : le Siege Episcopal : la Recepte de nos deniers, & batteries de Monnoye y establis : Les ministres & Officiers desquels, qui sont tous personages d'autorité, occupez en ladite ville, pour le deu de leurs Estats & Offices ; & les Bourgeois, marchands, artisans, & autres habitans d'icelle au fait de la marchandise, trafic, & manufacture, seroient grandement incommodéz, s'ils estoient contrainsts aller conduire leurs procez & affaires en ladite ville de Beziers, en icelle ville de Montpellier, grandement diminuee & appauurie : & plusieurs autres faicts, causes, raisons & moyens ; Nous supplient & requierent, que nostre bon plaisir fust creer, eriger & establir vn Siege Presidial en ladite ville de Montpellier. Surquoy ouy les Lieutenant Criminel, & aucuns des Conseillers dudit Siege Presidial de Beziers, pource appelez en nostredit Conseil, qui auroient empesché l'erektion dudit Siege de Montpellier par plusieurs causes, raisons & moyens. Et les parties au long ouyes, Nous aurions ordonné, que nonobstant le dire & empeschement desdits de Beziers, en ladite ville de Montpellier y auroit vn Siege Presidial, auquel ressortiroient avec leur ancien ressort les appellations de la Rectorie & petit Seel de Montpellier : les Vigneriers de Sommieres, Aiguesmortes, Lunel, Saulne, & Bigam, avec leurs appartenances & deppendances qui souloient ressortir au Siege de Nismes, Seneschauſſes de Beaucaire, Auant l'expedition & deliurance de laquelle nostre Ordonnance, les deleguez dudit Siege Presidial, & Consuls dudit Nismes, auroient aussi esté appelez en nostre Priué Conseil ; lesquels pour les causes, raisons & moyens par eux amplement desdits, auroient empesché ladite Rectorie, dicte la part antique ; lesdites Vigneriers de Sommieres, Aiguesmortes, Lunel, Saulne & Bigam, leurs appartenances & deppendances, estans de tout temps & ancienneté dudit Siege de Nismes, estre distraictes & separees d'iceluy, & requis que nostre bon plaisir fust laisser ledit Siege de Nismes, ainsi qu'il auoit esté de tout temps & ancienneté, sans aucun demembrement : Surquoy pareillement ouys lesdits deleguez de Montpellier & de Nismes, en tout ce qu'ils ont voulu deduire & alleguer, Nostredit Conseil nous auroit du tout faict rapport. Sçauoir faisons, que ouy ledit rapport, & eu sur ce l'aduis & deliberation de nostredit Conseil, Auons par Edict perpetuel & irreuocable, & de nos certaine science, pleine puissance & autorité Royal par ces presentes creé, erigé & estably, creons, erigeons & établissons vn Siege Presidial en ladite ville de Montpellier. Et en icelle, outre le Iuge Mage, & Lieutenant principal, Clerc & Particulier ; commis sept Conseillers de nouuel, & vn Greffier d'Appeaux en chef & Tiltre d'Offices formez, en tels & semblables pouuoirs, pour iuger en dernier ressort & souueraineté de toutes matieres es cas desdits Edicts, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, gages, droicts, profits & esmoluments, & autres choses contenuës esdits Edicts, & dont suiuant iceux iugeront, decideront & iouyront respectiuelement les autres Sieges Presidiaux de nostre Pais de Languedoc ; Et tout ainsi que si par ledit Edict dudit mois de Mars ledit Siege eust esté créé oudit Montpellier ; auquel avec son ancien ressort, ressortiront l'Vniuersité dudit lieu, & les Sieges de la Rectorie, dicte Port-antique, & petit Seel de Montpellier,

les

les Viguieries de Sommieres, Aigues-mortes, Lunel, & Bailliage de Saulne, Aymargues, Masseilhargues & Gaillargues, leurs appartenances & deppendances, & tout ce qui estoit du Greffe, Tablier ou Banque dudit Sommieres, excepté le lieu & Baronnie du Chateau de Vauluerr, qui estoit anciennement de la Seneschauſſie de Beaucaire au Siege de Nismes, duquel Nous auons icelle Rectorie, dite Port-antique, Viguieries de Sommieres, Aigues-mortes, Lunel, Bailliage de Saulne, Aymargues, Masseilhargues & Gaillargues, leursdites appartenances & deppendances, ainsi que dit est distraicts, separez, desvnis & ecclipez, distraions, separons, desvnissons & ecclifions; & iceux ioincts, vnis & incorporez, ioignons, vnissons, & incorporons audit Siege Presidial de Montpellier, pour en iceluy estre tous procez & differents d'entre nos ſujets desdits lieux, decidéz & determinez, excepté ſeulement les ſuicts de l'imposition de nos deniers, lesquels ſeront leuez, & les assemblees pour ce faire requis faites. Et pareillement la recepte de nostre Domaine, en la maniere accoustumee; demeurant la Cour rigoureuse du Iuge des conuentions dudit Nismes, en sa forme, vigueur & ressort, comme auparavant lesdites distractions & ecclifement: Et ceux qui ont achepté les Greffes desdits lieux ecclipez, & esmolyments du ſel, exerceront ou ſeront exercer leursdits Estats audit Siege de Montpellier, pour le regard de ſuites choses ecclipees: & iouiront des emoluments accoustumez, tout ainsi & en la forme & maniere qu'ils faiſoient auparavant audit Siege de Nismes. Et ſeront lesdits Iuges Presidiaux, tant Iuge Mage & Lieutenans, Conſeillers, Aduocat & Procureur payez de leurs gages, à meſme raiſon, & tout ainsi que ceux des autres Sieges dudit pais de Languedoc, & qu'il est contenu audit Edict dudit mois de Mars; Pour lesquelz gages, & autres choses contenues audit Edit, Nous auons ordonné & ordonnons la ſomme de ſeize cents liures tournois, pour eſtre employé au payement des deſſusdits Officiers, & de Receueur des deniers communs de ladite ville, qui fera la Recepte & payement desdits gages, & employera lesdits deniers ainsi & par la forme contenue audit Edict, ſans qu'au moyen d'iceluy ledit Siege de Beziere puiſſe pretendre ledit Siege de Montpellier, & ressort d'iceluy y deuoir reſſortir: Ne ſemblablement ledit Siege Presidial de Nismes, lesdites Rectorie, petit Seel, & Viguieries deſſusdites: auquel Edict pour ce regard ſeulement, & ſans preiudice d'iceluy en autres choses, Nous auons deſrogé, & de nos ſeintee, puiſſance, & autorité que deſſus, deſrogeons par ces preſentes. Par leſquelles donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nostre grand Conſeil, Cour de Parlement de Tholoſe, Gouverneur dudit Montpellier, Seneschal de Beaucaire, & Nismes, ou leurs Lieutenans, & Gens renans leſdits Sieges Presidiaux eſdits lieux de Nismes & Montpellier, que nos preſens Edict, Creation & eſtabliſſement, & tout le contenu cy-deſſus, ils gardent, obſeruent, & entretiennent, facent garder, obſeruer & entretenir, lire, publier & enregiſtrer par tout où beſoin ſera; & d'iceux leſdits Conſeillers, Magiſtrats & Greffiers, & leurs ſucceſſeurs auſdits Offices, iouir & uſer plainement & paisiblement. En mandans en outre à nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, Threſoriers de France, & Generaux de nos Finances, Conſuls, Syndics & entremetteurs de noſtre dite ville de Montpellier, faire le ſemblable quant à l'eſtabliſſement, Creation & assignation de leursdits gages & reparation, ſelon & en enſuiuant ledit Edict dudit mois de Mars dernier; & tout ainsi que ſi ledit Siege de Montpellier eſtoit compris, deſigné & ſpeciſié en icelle, ſans aller ne venir au contraire, en quelque maniere que ce ſoit. Et à ce faire & ſouffrir, contraignent ou facent contraindre tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce, ſeront à contraindre par toutes voyes & manieres deuës & raiſonnables, nonobſtant oppositions ou appellations quelſconques, & ſans preiudice d'icelles, pour leſquelles ne voulons eſtre differé; dont Nous auons retenu & reſerué, retenons & reſeruons à Nous & à noſtre dit Priué Conſeil la cognoiſſance, & icelle interdite & defendue à tous nos autres Cours ſouueraines, & autres Iuges quelſconques: Car tel eſt noſtre plaiſir, nonobſtant comme deſſus, & quelſconques Ordonnances, reſtrictions, mandements ou deſenſes, & Lettres à ce contraires; Et pour ce que de ces preſentes l'on pourra auoir affaire en pluſieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au Vidimus d'icelles fait ſous ſeel Royal, ſoy ſoit adiouſtee comme à ce preſent original: lequel afin que ce ſoit chose ferme & ſtable à tousiours, Nous auons ſigné de noſtre main, & à iceluy fait mettre noſtre ſeel, ſauf en autres choses noſtre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Reims au mois d'Octobre, l'an de grace 1552. Et de noſtre regne le ſixieſme. Signé, HENRY. Et ſur le reply, Par le Roy en ſon Conſeil, DELAVERGNE. *Viz. Conteur*, ROBILIART. Et ſeillees de cire verte en lacs de ſoye.

Len. public, registre, ou, & se requerrant le Procureur General du Roy. A Tholoſe en Parlement audit an, mil cinq cents cinquante deux.

Et ſont tant Creation & eſtabliſſement du Siege Presidial de Nismes.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France; A tous preſents & à venir, Salut. Comme par Edict perpetuel & irreuocable du mois de Ianuier deſnier, Nous ayons ſtatué & ordonné, que toutes matieres ciuiles qui n'excederont la valeur de deux cents cinquante liures tournois pour vne fois, ou de dix liures de rente ou reuenu annuel, de quelque nature ou qualité que fuſt ledit reuenu, ſeroient terminez & iugez en dernier reſſort & ſouueraineté au Siege Presidial qui ſeroit par Nous eſtably en chacune Prouince de noſtre Royaume, qui le pourroit porter, en tel lieu & endroict que Nous vertions eſtre plus vtil pour nos ſujets, avec tel nombre de Conſeillers que Nous aduiſerions; & des autres matieres qui n'excederoient vingt liures de rente ou reuenu, ou cinq cents liures pour vne fois, ſeroient iugez eſdits Sieges Presidiaux, & les Sentences executees, nonobſtant l'appel par prouiſion. Et par autre Edict du mois de Mars dernier eſtably en noſtre Pais de Languedoc, reſſort de noſtre Cour de Parlement de Tholoſe, à chacune de nos villes de Tholoſe, Carcaſſonne, Nismes, & Beziere, vn Siege Presidial; & les Conſeillers Magiſtrats, & Iuges Presidiaux requis. Sçauoir faiſons, que eu ſur ce l'aduis de noſtre Conſeil Priué; Auons par Edict perpetuel & irreuocable; & de noſtre certaine ſcience, plaine puiſſance & autorité Royal par ces preſentes, créé, erigé & eſtably, creons, erigeons & eſtabliſſons vn Siege Presidial en noſtre dite ville de Nismes, ſuiuant noſdits Edicts, & iceux continuant & confirmant: Et en

IV.
Idem du
mois d'Octobre 1552.

1454 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

iceluy outre les Iuge Mage, Lieutenant Clerc principal, & Lieutenant Particulier, commis à l'université des causes; douze Conseillers Magistrats jà establis audit Siege, & vn Greffier d'Appeaux en Chef & Tiltre d'Office, en tels & semblables pouvoirs, pour iuger en dernier ressort, souveraineté, & par provision de toutes matieres és cas desdits Edicts, autoritez, prerogatives, preeminences, franchises, libertez, gages, droicts, profits & esmoluments, & autres choses contenues, tant en la Charte d'Erection & Establissement desdits douze Conseillers cy-deuant creez, que esdits Edicts, & dont suivant iceux decideront, iugeront & iourront respectivement, comme és autres Sieges Presidiaux de nostre Royaume & pays de Languedoc; Declarant par ces presentes, suivant aussi nosdits Edicts, que nuls autres, fors tant seulement lesdits Iuge Mage, Lieutenans Principal & Particulier, & douze Conseillers Magistrats, n'auront entree, voix, opinion & distribution de procez au Conseil dudit Siege, ny autrement participeront aux profits d'iceluy, nonobstant toutes Declarations, Arrests obtenus par autres, executions d'iceux, & iouissance ensuivie par autre aussi que les dessusdits, & toutes prerogatives de quelsconques Estats, Offices & instances sur ce pendantes: A quoy de nostredite certaine science, pleine puissance, & autorité Royale, Auons desrogé & desrogeons par celdites presentes, mettant au neant tous procez, procedures, instances, Arrests & executions, tant en nostre Cour de Parlement de Thoulouse, Grand Conseil qu'ailleurs; à laquelle nostredite Cour de Parlement, & à toutes autres Cours & Iuges quelsconques, Auons interdit & desendu, interdisons & defendons d'entreprendre aucune Cour, Iurisdiction ne cognoissance, ny des autres appartenant & dependant de nosdits Edicts, difficultez & differents qui sur ce seroient meus, ny des prerogatives & preeminences d'iceux attribuez & appartenans à nosdits Iuges & Conseillers Magistrats, laquelle Iurisdiction & cognoissance, Nous nous sommes reservez & reservons à nostre personne & à nostredite Conseil Priué, privatiuement à ladite Cour de Parlement, & à tous autres Iuges par celdites presentes, que leur voulons, si besoin est à ces finestre monstrees & signifiees, par le premier Huissier ou nostre Sergent sur ce requis, que à ce faire commettons, sans pource demander aucune assistance, placet, visa, ne pareatis: En imposant au surplus silence à nostre Procureur General, ses Substituts & à toutes personnes qui voudroient y contreuenir & ce empescher. Et auquel Siege Presidial de Nismes ressortiront toutes les Iurdictions & Sieges particuliers des Iurdictions & ressorts anciens de ladite Seneschauſſee de Nismes & autres, que dedans ledit ressort d'icelle Seneschauſſee & Sieges y ressortissans sont enclauces, lesquelles nuëment ressortissoient à nostredite Cour de Parlement de Thoulouse, ou par delegation, privileges ou autrement, sans en ce comprendre l'eclipsment des ressorts de nouuel attribuez au siege Presidial, depuis par nous establi en nostre ville de Montpellier. Et seront nosdits Iuges Presidiaux & Officiers dudit Siege de Nismes payez & satisfaits de leurs gages, tout ainsi qu'il est contenu en nosdits Edicts, que voulons estre & demeurer en leur efficace, ensemble celdites presentes, Par lesquelles donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nostre Grand Conseil, Cour susdite de Parlement de Thoulouse, Seneschal dudit Nismes ou son Lieutenant, & Gens tenans ledit siege Presidial audit Nismes, Que nosdits Edicts, & celdites presentes, & tout le contenu en icelles, ils gardent, observent & entretiennent, facent garder, observer & entretenir, lire, publier & enregistrer par tout où besoin sera; & d'iceux lesdits Conseillers Magistrats, Greffiers d'Appeaux, & successeurs ausdits Offices, iouyr & user plainement & paisiblement. En mandant en outre à nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, Thresoriers de France, & Generaux de nos Finances, Consuls, Syndics & Entremetteurs de nostredite ville de Nismes, & autres villes & lieux dudit ressort faire le semblable quant à l'establissement, creation & assignation de leursdits gages, reparations & emparements de chemins, ponts & passages, estans entre ledit siege de Nismes, & les lieux & sieges qui y doivent ressortir, selon & en ensuiuant lesdits Edicts, sans aller & venir au contraire en quelque maniere que ce soit, Et à ce faire & souffrir, contraignent ou facent contraindre tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce sont à contraindre par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables. Et pour proceder à plus ample & reelle execution de nosdits Edicts, & de celdites presentes, mesmes en ce qui concerne ledit establissement, aussi pour aduiser la forme de la leuee des deniers pour lesdits gages necessaires, Nous auons commis, ordonné & député, commettons, ordonnons & deputons par celdites presentes nos amez & feaux Conseillers, Maistres des Requestes de nostre Hostel, Conseillers de nostre Grand Conseil de nostredite Cour de Parlement de Thoulouse, & de nos Cours de Parlements de Grenoble & Prouence, Generaux de nos Aydes, Iuges Presidiaux, par nous establis en nostre ville de Beziers, & chacun d'eux, & le premier sur ce requis, Nous confians entierement de leurs bons sens, experience & diligence, pour eux transporter, & le premier d'eux requis en nostredite ville de Nismes, & là faire conuoyer & assembler nos Iuges, leurs Lieutenans, nos Aduocats & Procureurs, Consuls, Gouverneurs & Bourgeois de ladite ville; ensemble les autres Iuges, & deux deleguez de chacune ville des sieges & lieux que nous auons ordonné y ressortir en Iurisdiction ordinaire és cas de nosdits Edicts, en la presence des dessusdits ou iceux deuëment appelez, autres personnes qui se voudront trouuer, faire publiquement & à iour ordinaire, en salle ouuerte, reellement & de fait, ledit establissement; ensemble le departement de la creuë & augmentation des deniers qui pour le payement des gages desdits Officiers seront necessaires mettre & imposer sur le seel, outre ce qui se leue par Nous sur iceluy à la Seneschauſſee & ressort dudit siege Presidial de Nismes, ou sur telles denrees & marchandises qui seront vendues & debitees en icelle, & autres lieux dudit ressort & autrement, ainsi que par nosdits Commissaires & deputez sera aduisé estre plus commode & à propos pour lesdits manans & habitans desdits lieux, Et pour nosdits Conseillers, Magistrats & Officiers: Et faire aussi lire, publier & enregistrer nosd. Edicts, & celd. presentes, tant au Gresse ordinaire qu'autres de quelque estat, qualité, ou condition qu'ils soient, d'observer, garder & entretenir inuiolablement iceux Edicts, & celdites presentes de point en point, selon leur forme & teneur, & obeyr audit establissement & siege Presidial.

ainsi

Tilt. XXVII. Des Presid. de Montp. Nism. &c. 1455

ainsi par nous mis & ordonné en nostredit ville de Nismes és cas de nosdits Edicts, Reglement & Ampliation d'iceux, que pareillement y voulons estre gardez & observez, ensemble à nosdits Officiers & Conseillers, Magistrats en vertu d'iceux instituez, & à leurs iugements, & iceux Officiers & Conseillers Magistrats, faire iouyr & vser des honneurs, profits, prerogatiues & preeminences ausdits Offices & Estats appartenans, & le tout nonobstant oppositions ou appellations quelsconques faictes ou à faire, interjectées ou à interjecter, releues ou à releuer, pour lesquelles & sans preiudice d'icelles, ne voulons estre en aucune maniere differé. Les iugements & decision desquelles nous nous sommes reseruees à nostre personne & à nostredit Conseil Priué, priuatiuement à nos Cours de Parlements, & autres, tant souveraines que Iuges quelsconques comme dessus: Leur mandant & commettant d'auantage que lesdits Maires, Escheuins, Consuls, Gouverneurs, Bourgeois, manans & habitans de nos ville de Nismes, & les deux deleguez de chacun des Sieges de lieux y ressortissant deuëment conuoquez & assemblez, pour le faict de ladicte publication, ou autrement en particulier selon la forme, & à quelle raison se leuera l'oëtroiy que nous entendons & auons ordonné estre cueillie & leuee pour les gages desdits Officiers iusques à la somme de deux cents liures tournois, d'une part; suiuant nostredit Edict du mois de Mars, & de trois cents liures tournois, d'autre; que depuis & par autre nostre Edict du mois d'Aoust dernier, Nous auons ordonné & attribué audit Iuge Mage, Lieutenant General, & à nos Procureurs audit Siege Presidial de Nismes, respectiuellement de creuë pour leurs gages, & ce pour chacun an seulement: A la contribution duquel oëtroiy, Nous entendons toutes les villes, sieges manans & habitans d'iceux, qui ressortissent audit siege Presidial és cas dudit Edict; & qui se ressentent du benefice & commodité d'iceluy, estre comprins, & y conserer & contribuer pour leurs portions & quodité, selon leur puissance; & les deniers estre receus par les Receueurs des deniers communs de ladite ville de Nismes, que nous auons à ce commis & depute, commettons & deputons par ces presentes aux charges, & conditions contenües en nosdits Edicts sur ce faicts: Voulons & ordonnons, que au payement dudit oëtroiy, toutes personnes de quelque estat, qualité & condition qu'ils soient, exempts & non exempts, priuilegiez ou non priuilegiez, ou nobles, soient contrainctes par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, & sans preiudice de leurs priuileges & autres choses, ne qui soit besoin ausdits Maires, Consuls, Escheuins, Gouverneurs, manans & habitans desdites villes, auoir ne recouurer de nous, ores que cy-apres, autres Lettres, pour leuer ledit oëtroiy, que cesdites presentes. De ce faire auons donné à celuy qui vacquera en ce que dessus plain pouuoir, autorité, commission & mandement special. Mandons & commandons à tous nos Iusticiers, Officiers & subiects, que à luy en ce faisant obeyssent & entendent diligemment, prestent & donnent conseil, confort, aide, & prison si mestier est, & requis en soit: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant comme dessus, & quelsconques Ordonnances, restrictions & mandemens dessusdits, & Lettres à ce contraires. Et pource que l'on pourra de ces presentes auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'iceluy faict sous scel Royal, soy soit adioustee comme à ce present original, lequel afin que ce soit chose ferme & stable, Nous auons signé de nostre main, & à iceluy fait mettre nostre scel, sauf en autres choses nostre droit, & l'aunuy en toutes. Donné à Reims au mois d'Octobre, l'an de grace mil cinq cents cinquante deux, & de nostre regne le sixiesme. HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, DA L'AVANSPIN. Visa. Contentor. ROBILART. Et scelees de sire verte en laqs de soya.

Declaration du Roy & Reglement sur la qualité des Iuges Mages, Lieutenans Clercs principaux, & Lieutenans Particuliers, autrement Commissaires à l'vniuersité des causes, & des Lieutenans Generaux & Particuliers crez par les Edicts des Presidiaux, & des Lieutenans Criminels, & comme ils se doiuent entendre au pays de Languedoc.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & à venir, Salut. Comme par nos Edicts faicts, tant sur la creation des Sieges Presidiaux és Bailliages & Seneschauſſées de nostre Royanne, que sur l'Erection des Lieutenans & Magistrats Criminels desdits Sieges Presidiaux, il soit faict seulement mention des Lieutenans Generaux & Particuliers, Pource que apres les Baillifs & Seneschaux communement par tout nostre Royaume n'y a qu'un Lieutenant General, & vn Lieutenant Particulier. Et d'autant que au ressort de nostre Cour de Parlement de Thoulouse, mesmes en nostre pays de Languedoc, il y a le Seneschal, trois Lieutenans Clercs, A ſçauoir, le premier sous le nom de Iuge Mage, duquel toutesfois n'est faict aucune mention en nosdits Edicts, vn second intitulé és lieux esquels par nosdits Edicts est faict mention, Lieutenant Clerc principal; & vn troisieme, dit Lieutenant Particulier, autrement & d'ancienneté appelé Commissaire à l'vniuersité des causes. Et pource qu'il y pourroit auoir quelque difficulté, si és lieux esquels par nosdits Edicts est faict mention des Lieutenans Generaux, il soit entendu en nostre pays de Languedoc des Iuges Mages, ou des Lieutenans Clercs principaux. Et pareillement où est faict mention des Lieutenans Particuliers, se doit entendre desdits Lieutenans Clercs principaux, lesquels viennent apres les Iuges, ou bien des Commissaires à l'vniuersité des causes, Lesquels puis aucun temps en çà sont intitulez Lieutenans Particuliers, & lesquels viennent aussi en tour apres les Lieutenans Clercs principaux. Sçauoir faisons, Que nous voulans oster toute occasion de doute en ceste affaire, & de vouloir interpreter nosdits Edicts autrement que de deuoir, & que nous ne l'auons entendu; Et ayant eu sur ce la deliberation de nostre Conseil: Auons dit, déclaré & ordonné, & de nostre certaine science, plaine puissance & autorité Royale, disons, déclarons, voulons, ordonnons & nous plaist, Que où il est faict mention de nosdits Edicts des Lieutenans Generaux, soit pour presider à tenir le Siege aux distributions ou autres honneurs, prerogatiues & preeminences, profits, commoditez & vtilitez, que nous auons entendu & entendons, que nostredit pays de Languedoc, & autres nos Provinces où il y a Iuges Mages, que ce soient lesdits Iuges Mages, lesquels nous voulons tenir le lieu des Lieutenans Generaux: Et où est faict mention des

V.
Idem du
mois de
Novembre
1552.

1456 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Lieutenans Particuliers, soit en l'Edict de l'Erection des Sieges Presidiaux pour les matieres ciuiles, ou en l'Edict des Magistrats & Lieutenans Criminels pour les matieres criminelles, Que Nous auons entendu & entendons des Lieutenans Cleres principaux, & non mie des Lieutenans Particuliers, autrement dits Commissaires à l'vniuersité des causes, si ce n'est en l'absence, recusation, ou autre legitime empeschement desdits Iuges Mages & Lieutenans Generaux & principaux; Auquel cas seulement soit en Ciuil ou Criminel, lesdits Lieutenans Particuliers & Commissaires à l'vniuersité des causes, attendront le lieu respectiuellement, feront & exerceront la Iustice & autres actes, que lesdits Iuges Mages, & Lieutenans Generaux feroient si presents y estoient.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlements, Seneschaux, Baillifs, & aux Commissaires deputez pour l'execution & establissement desdits Sieges Presidiaux ordonnez es Seneschauflées du ressort de nostre Cour de Parlement de Thoulouse, que nos presents Declaration, Ordonnance & Reglement, verifient, lisent, publient, enregistrent; gardent & obseruent de point en point, & facent d'iceluy Reglement les suidits Lieutenans iouyr & vser respectiuellement chacun endroict soy plainement & paisiblement, nonobstant quelsconques appellations ou oppositions, desquelles auons retenu & retenons à nous & à nostre Conseil Priué la cognoissance: Car tel est nostre plaisir: Et nonobstant quelsconques Ordonnances, Edicts, restrictions, mandemens & Lettres à ce contraires. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à Chalons, au mois de Novembre, l'an de grace 1552. Et de nostre regne le sixiesme. Signé sur le reply, Par le Roy, H V R A V L T. Visa. Contentor. Et scelees de cire verte sur laqs de soye.

Les, publiques, registrees, ouy sur ce le Procureur General du Roy. A Thoulouse en Parlement audit an mil cinq cents cinquante deux.

Edict portant creation d'un second Office de Grand Rapporteur & Correcteur des Lettres des Chancelleries de France, aux gages de huict cents liures par an.

VI.
Idem du
mois de
Mars 1552.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, Sçauoir faisons à tous presents & à venir, Que nous considerans l'ordre que puis nostre aduenement à la Couronne, a esté mis au fait, & establissement de nostre Iustice, tant par creation & erection de Iuges Presidiaux & Officiers en chacune Prouince de nostre Royaume, que autres ministres d'icelles, où a esté besoin, mesmes en nos Chancelleries de Audiencier, Contreroolleur, & autres Officiers, lesquels par Nous ainsi instituez & establis, Nous esperons, que moyennant l'aide de Dieu, feront tout deuoir à l'exercice de ladicte Iustice que direction & conduicte de l'Estat de nosdites Chancelleries, & autres expeditions des Lettres & Actes d'icelles. Et encores prenoyans les surprinses qu'aucuns Rapporteurs, ou autres suiuan nosdites Chancelleries, postulans l'impetration desdites Lettres, font ordinairement, tant en nostredite Grande Chancellerie, que autres de par Nous establies en chacun de nos Parlements, tant pour l'insertion de clauses extraordinaires esdites Lettres, entreiect d'icelles les vnes pour les autres: Que aussi aucuns particuliers Solliciteurs, suiuan icelles nosdites Chancelleries, par faute d'entendre & sçauoir le stil, vlsance, Pratique & Theorique d'icelles, corrompent & alterent tout ordre de raison, tant en la contexture desdites Lettres que sens & Iustice d'icelles; Lesquelles toutesfois ils ne font difficulté de presenter pardeuant nostre tres-cher & seel Chancelier, & Garde des Seaux, esperans par leursdites surprinses, ou autrement, par importunité, qu'ils feront seeller & expedier lesdites Lettres, dont il aduiene que quand par ce moyen ils ont obtenu quelque prouision, c'est autant d'accroissement de procez, dont sont grandement travaillez & molestez nos subjects, voire apres que pour l'impetration desdites prouisions, ils ont esté contraincts desbourser aux dessusdits grandes sommes de deniers. Pour obuier ausquels abus & surprinses, continuant la bonne volonté que auons tousiours eue de mettre le meilleur ordre qu'il nous sera possible au fait de nostredite Iustice: Apres auoir mis ce fait en deliberation de nostre Conseil Priué, par l'aduis d'iceluy, & autres bonnes & iustes considerations à ce nous mouuans, Auons dict, statué & déclaré, disons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaist, par Edict, Statut, & Ordonnance perperuels, & irreuocables, Que outre l'Estat & Office de nostre Conseiller, Grand Rapporteur, & Correcteur des Lettres de nosdites Chancelleries, qui est à present, y aura encores vn autre Office pareil & semblable de nostre Conseiller, Grand Rapporteur & Correcteur desdites Lettres de nosdites Chancelleries, lequel de nostre certaine science, plaine puissance & autorité Royale, Nous auons créé & erigé, creons & erigeons, par ces presentes en Tiltre d'Office formé, pour en iouyr par celuy qui en sera par nous presentement, & cy apres vacation aduenant par mort, resignation, ou autrement, pourueu, aux gages de huict cents liures tournois ordinaires, creuë & augmentation d'iceux, pareils & semblables qu'a accoustumé prendre, auoir & receuoir le Grand Rapporteur qui est à present; à iceux auoir & prendre des deniers prouuenans des esmoluments de nosdites Chancelleries, si tant se peuuent monter: & où ils ne le pourroient porter, iceux gages & creuë des deniers de nostre Espargne, ainsi qu'il est accoustumé faire au payement des gages des Officiers de nostredit Grand Conseil, par sa simple quittance, & aux honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, droicts, profits & esmoluments audit Office appartenans, & mesmes en l'expedition & correction des Lettres de nosdites Chancelleries, entree en icelle, & en nostredit Grand Conseil, Rapports de procez, voix deliberatiue en iceluy, Commissions & autres Actes qu'ont accoustumé faire les autres Conseillers de nostredit Conseil, done il receura pareils priuileges, exemptions, droicts, profits, & esmoluments qu'ont accoustumé auoir, prendre & perceuoir les autres Conseillers de nostredit Grand Conseil.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, à nostre tres-cher & seel Chancelier & Garde des Seaux de nostre Grande Chancellerie, Conseillers & Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel

Tilt. XXVIII. Des Auditeurs du Chastelet. 1457

Hostel, Gens de nostredit Grand Conseil, & Garde des Seaux de nosdites Chancelleries esdits Parlements, Que nos presents Edict, Statut & Ordonnance, Creation & Ereccion ils entretiennent, gardent & observent, facent de poinct en poinct inuolablement garder & observer, lire, publier & enregistrer: Et ce-luy qui sera par Nous pourueu dudit Estat de nostre Conseiller, Grand Rapporteur & Correcteur, ionyr & vser plainement & paisiblement. En mandant en outre à nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, & Thresorier de nostre Espargne, Que par l'Audiencier de nostredite grande Chancellerie, ou autre Receueur, qui semblables gages des Officiers de nosdites Chancelleries a accoustumé payer, & des deniers prouenans des esmoluments d'icelles nosdites Chancelleries; ils facent payer, bailler & deliurer, d'oresnauant par chacun an aux termes, & en la maniere accoustumee, lesdits gages, creuë, & droict, à celuy qui sera par nous pourueu dudit Office, comme dit est, & ou le fonds desdits deniers prouenans des esmoluments de nosdites Chancelleries, ne pourroit porter ladicte somme ainsi assignee que dict est, Nous voulons lesdits gages & creuë estre payez par ledict Thresorier de nostre Espargne, present & à venir, comme les gages, creuë, & augmentation des autres Officiers de nostredit Grand Conseil: Et à ceste fin l'assignation ordinaire du Payeur de nostredit Grand Conseil, estre creuë & augmentee par ledit Thresorier de nostre Espargne, Auquel nous mandons ainsi le faire sans difficulté: Car tel est nostre plaisir. Et parce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles, deuëment collationné & approuué, soy soit adioustee comme au present original, lequel, afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous l'auons signé de nostre propre main, & à iceluy fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droict, & l'antruy en toutes. Donné au camp de Visembourg au mois de May mil cinq cents cinquante deux: & de nostre regne le sixiesme. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, DE L'AVBRESPINZ. Visa Contentor, D O N N E: Et scelees de cire verte sur laqs de foye.

DES AUDITEURS DV CHASTELET DE PARIS, & leur pouuoir & Iurisdiction.

TILTRE XXVIII.

[La premiere institution & establisement des Iuges Auditeurs du Chastelet de Paris, est aussi difficile à trouuer que celle du Preuost de Paris, & est de l'establisement de la Iurisdiction de la ville de Paris, où pour premiers Iuges il n'y auoit que le Preuost de Paris, le Lieutenant Civil, & le Lieutenant Criminel, & deux Conseillers qui estoient les deux Auditeurs. L'administration de la Iustice s'exerçoit à la diligence & au profit du Receueur du Domaine, lequel pendant son bail commettoit esdits Offices qui bon luy sembloit, & en tiroit profit: D'où s'ensuiuoit que lesdits Officiers commettoient plusieurs rapines, non seulement en ce qu'ils entroient par argent, & comme plus offrant, & que c'estoit l'auarice, plustost que le merite, qui les introduisoit en ces charges: Ioinct qu'ils estoient plustost Officiers dudit Receueur du Domaine que du Roy. C'est pourquoy cest abus qui auoit eu cours iusques au temps de Sainct Louys fut retranché, & pour ce il se trouue qu'il print vn nommé Estienne Boisleau Preuost des Marchands, homme de probité, & le commit pour Preuost de Paris, & esleut des Lieutenans & Auditeurs qu'il voulut estre pourueus de luy, ce fut en l'an mil deux cents soixante & cinq. Soit que la reformation apportee sur l'administration de la Iustice en la ville de Paris par ledict Sainct Louys n'eust esté suffisamment establie: Soit pource que depuis il y auroit esté derogé: Il est vray que le Roy Charles cinquieme fit des Ordonnances, par lesquelles il voulut que ledit Preuost de Paris, les Lieutenans & Conseillers & Auditeurs fussent instituez & pourueus du Roy. La fonction desdits Auditeurs estoit d'assister aux grandes Causes, & aux Iugemens que rendoit le Preuost de Paris ou son Lieutenant Civil, depuis sept heures du matin iusques à dix, & depuis dix iusques à midy descendoient es basses Auditoires, où ils iugeoient seuls, & chacun en leur Siege singulier; & pour l'absence du Lieutenant Civil tenoient la Chambre Civile, receuoient les Maistres de chacun mestier, & les Iurez prestoient le serment deuant eux, comme il se verra cy-apres par l'Ordonnance desdits Roy Iean & Charles cinquieme. Mais depuis entre autres differents, l'un qui touchoit le Lieutenant Civil, qui se plaignoit que les Auditeurs donnoient permissions de saisir, & respondoient Requestes excédant leur Iurisdiction, & au dessus de vingt-cinq liures; & encores qu'ils fussent Conseillers au Chastelet, l'assistassent en ses Iugemens, tenant le Siege de la Chambre Civile, en son absence, neantmoins qu'ils ne pouuoient donner lesdites permissions, ny respondre Requestes: Surquoy s'en ensuiuit l'Article de l'Ordonnance contenant, Qu'ils ne pourroient respondre Requestes & donner permissions que iusques à vingt-cinq liures, & au dessous, dont est fait mention cy-dessus au Tiltre precedent. Ce qui a esté réglé par la Coustume de Paris, Article cent soixante & quatorze, où l'on ne parle que du Preuost de Paris, comme Chef de tout le Chastelet; & sous lequel est compris le pouuoir desdits Auditeurs, comme celuy du Lieutenant Civil, concernant lesdites permissions. Pour le different contre le Lieutenant Criminel, ledict Lieutenant a pretendu qu'ils ne pouuoient iuger de crime, encores que incidemment & dependant des causes meues & pendantes pardeuant eux; & de fait pour vne inscription de faux formee incidemment pardeuant les Auditeurs, & ayant iugé que l'accusé seroit appliqué à la question pour auoir reuelation par la bouche, à l'execution furent empeschez par le Lieutenant Criminel: & sur tel empeschement les Lieutenans Civil & Criminel, les Auditeurs, les gens du Roy, & les Commissaires se transporterent à la Cour, où ayans esté ouys, fut ordonné,

1458 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

que le procez seroit fait & parfait par l'Auditeur, nonobstant ledit empeschement; & porte l'Arrest qu'en cas de difficulté en telles importantes affaires, les Auditeurs pourront monter en haut en la Chambre du Conseil; & avec lesdits Lieutenans, Conseillers, Rapporteurs, & iuger tels procez: Cest Arrest est du septiesme Feurier, l'an mil quatre cents quatre vingts quatorze. Depuis il se trouue qu'un Sergent executant vne Sentence des Auditeurs, le condamné comme rebellion, donne vn coup de cousteau au Sergent, dont il mourut; ledit condamné pris, son procez est fait & parfait par les Auditeurs, & fut condamné à estre pendu, ce qui fut executé. Le Presidial & Lieutenant Civil entreprenant sur la Jurisdiction des Auditeurs donnerent lieu à la Declaration du Roy Charles neufiesme, en l'an mil cinq cents-soixante & douze, verifiée à la Cour. Leurs Officiers sont, vn Greffier Clerc de Greffe, Receueur des espices, deux Huissiers, deux Sergents, & des Procureurs, dont le nombre estoit anciennement de douze. Tous lesdits Officiers desdits Auditeurs sont appelez & dits Officiers du Chastelet de Paris; & à ce subject s'estant présenté vne question sur ce que Maistre Pierre Bejart Procureur aux Auditeurs, & qui estoit Preuost d'une Iustice inferieure, ressortissant par appel audit Chastelet, & qu'au bas de ses Sentences il faisoit mettre, *Ce fut fait par Maistre Pierre Bejart Procureur au Chastelet de Paris*, encores qu'il ne fust, comme dit est, que Procureur d'embas aux Auditeurs: Les Procureurs d'enhaut audit Chastelet assembles furent d'aduis de faire reformer ladite qualité prinse par ledit Bejart de Procureur au Chastelet, & de la faire rayer; Et sur ce qu'ils poursuiuoient la confirmation de leur aduis, la communication en ayant esté faite au Lieutenant Civil, qui estoit lors M. de Mesme, (à present President en la Grande Chambre de la Cour de Parlement,) L'Aduocat du Roy dudit Chastelet present, & ouy l'un des Auditeurs qui presente, que toute la distinction qu'il y a eue entre les Sieges & Officiers du Chastelet, par les Ordonnances & Arrests, n'est qu'en ces mots, *Hautes & basses Auditoires du Chastelet*: Et pour les Officiers tant d'enhaut que d'embas, ils ont tous esté qualifiez Officiers du Chastelet sans aucune distinction, fut preiugé que sans cause ny apparence ledit aduis auoit esté donné. Ce qui empescha que la cause ne fut plaidée, & l'Aduis demeura nul & sans effect. Il est à noter à ce subject que tels Officiers des Auditeurs sont comme Officiers de la Preuosté & non du Bailliage & Vicomté: C'est pourquoy ils plaident anciennement, & peuuent encores à present plaider, en la Chambre Civile, Criminelle & celle du Procureur du Roy, tout ainsi comme les autres Officiers d'enhaut. Les Officiers desdits Auditeurs cy-dessus mentionnez sont par eux receus & assermentez, suivant l'Ordonnance du Roy Charles cinquieme, rapportee en ce Titre. Leurs gages, droicts, prerogatiues, priuileges, sont tels & semblables que ceux concedez aux autres Conseillers du Chastelet.]

Ordonnances du Roy Jean, publiees à Paris l'an mil trois cents cinquante au mois de Feurier, touchant le pouuoir & Jurisdiction des Auditeurs du Chastelet de Paris, extraicte des Ordonnances de la police du Pain, des Boulangers & Meusniers de la ville de Paris.

Au Chapitre de la Police de ladite ville.

I.
Jean Roy,
du mois de
Feurier 1350
art. 5. & 9.



Item, sur le fait du pain que l'on fait à Paris, & es faux-bourgs d'icelle, pour vendre, seront esleus par chacun an par le Preuost de Paris, ou l'un des Auditeurs du Chastelet, & ce appellé le Preuost des Marchands & quatre preud'hommes.

Item, des quatre preud'hommes dessusdits qui visiteront le pain, tant de Paris que des autres villes, ne seront mie tallemeilliers, & seront commis par chacun an par le Preuost de Paris, ou l'un des Auditeurs du Chastelet, & le Preuost des Marchands.

Au Chapitre du Poisson de mer qui se vend en la ville de Paris.

II.
Idem dudit
mois de Fe-
urier 1350.
art. 47. & 48

47 Item, est ordonné que quatre preud'hommes seront esleus par chacun an d'oresnauant, par le Preuost de Paris, ou l'un des Auditeurs du Chastelet; Appellé à ce le Procureur du Roy, le Preuost des Marchands, & plusieurs des plus loyaux & suffisans bonnes gens de la ville de Paris, estans & demourans es Halles de Paris & environs, tant Iurez vendeurs, estalliers, comme autres; Lesquels quatre preud'hommes ainsi establis, iureront par leur serment, leurs mains mises, tenuës & touchees au saint Euangile de Dieu, que lesdites Ordonnances de tous les poincts dudit mestier cy-dessus nommez, & eschircis, ils tiendront & feront tenir plainement, sans enfreindre; ne lairront pour raison de deport de faueur, de frere, de sœur, de cousin, de parent, ou autrement en quelque maniere que ce soit; & ou cas qu'il seroit trouué que sachamment fissent le contraire, ils seroient priez dudit mestier, reputez pour parjures, & punis d'amende volontaire.

48 Item, lesdits Iurez seront tenus par leurdit serment, toutesfoies que aucun sera en aucune peine ou fera contre aucuns des poincts dudit mestier, de le rapporter pardeuant le Preuost de Paris, ou l'un des Auditeurs, & le Procureur du Roy, pour les punir en la maniere que dessus est dict, ou autrement si mestier est, & le cas le desire, & chacun an par quatre fois, & à quatre termes se presenteront pardeuers lesdits establis, & l'un d'eux pour scauoir si aucune correction sera à faire dudit mestier.

Chapitre du Poisson d'eau douce.

III.
Idem dudit
mois de Fe-
urier 1350.
art. 58. &
dernier.

58 Item, pour garder lesdites Ordonnances, leur forme & teneur sans enfreindre, seront establis par le Preuost de Paris, ou un des Auditeurs du Chastelet, Appellé à ce le Procureur du Roy, & le Preuost des Marchands, deux preud'hommes qui seront esleus par le commun du mestier, & d'autres bonnes gens antiens du mestier, & lesquels iureront par leur serment, leurs mains mises & touchees aux saintes Euangiles de Dieu, tenir, garder fermement lesdites Ordonnances, sans enfreindre; & aussi leur sera enjoinct de le faire sur peine de leurs biens perdre, & iceux estre confisquees & appliquees au Roy à sa volonte, ou de ses Establis: & auront la moitié des amendes pour leurs salaires, & desdits Iurez.

Tilt. XXVIII. Des Auditeurs du Chastelet. 1459

Au Chapitre des Bouchers, Chandelliers & Poullailliers.

3 I T E M, pour visiter lesdits mestiers des Bouchers, & celuy des Chandelliers, seront établis quatre preud'hommes, qui iureront par leur serment, que loyaument & iustement, sans deport d'aucun, ils visiteront & verront ez hostels, celliers, maisons, & autres lieux desdits Bouchers & Chandelliers, & que tous les defauts qu'ils trouueront, sans deport d'aucun, ce iour mesmes que trouué l'auront, ils rapporteront pardeuers le Preuost de Paris, ou l'un des Auditeurs, le Procureur du Roy, & le Receueur de Paris, qui en ordonneront, si comme raison sera: & seront lesdits Iurez renouuelez chacun an de leur serment par le Preuost de Paris, ou l'un des Auditeurs, le Procureur du Roy, & le Preuost des Marchands: & auront lesdits Iurez pour leurs salaires le tiers des amendes & forfaitures qui en istront.

IV.
Idem dudit
mois de Fe-
urier 1330.
art. 8.

Au Chapitre des Marchands forains amenant bonne marchandise en la ville de Paris.

1 I T E M, est ordonné, que tous Marchands forains qui apporteront en la ville de Paris aucunes marchandises & denrees pour vendre, les porteront vendre aux Halles & ez Marchez publics & accoustumez, & ailleurs, ils ne les pourront descendre, ne ailleurs vendre, sur peine de perdre les denrees, & d'estre en l'amende volontaire: Et pource qu'aucuns Marchands, tant de Brabantons, qu'autres, apportent souuent, & ont accoustumé apporter en la ville de Paris souliers, estuiaux, chapeaux de bresue & de feustre, selles, brüles, galloches, chandelles de suif, & autres; patins, esperons, roilles, armeures, & autres denrees pour vendre: Ceux qui telles choses acheteront pour vendre en la ville de Paris, ne les pourront porter en leurs maisons pour reuendre, fors qu'esdits marchez & places publiques, sur les peines dessusdictes: & au cas que l'on rappelleroit en doute qu'aucune des denrees & marchandises ne soient loyaux & suffisans, les Maistres des mestiers n'en pourront cognoistre sans appeller le Preuost de Paris, un des Auditeurs du Chastelet, le Procureur du Roy, & le Preuost des Marchands: & si aucuns faisoient le contraire, ou y commettoient aucune fraude, ils perdront la marchandise, & l'amenderont à volonté, & celuy qui les accusera aura la quarte partie de l'amende.

V.
Idem dudit
mois de Fe-
urier 1330.
art. 1.

Ordonnance.

I T E M, est ordonné par Edict & Ordonnance publiee en l'Auditoire Civil du Chastelet de Paris le Samedi dixiesme iour de Decembre 1553, que les sentences donnees par lesdits Auditeurs, iusques à la somme de vingt liures parisis, & au dessous, & des despens, à quelque somme qu'ils se puissent monter, seront executees reaument & de faict, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques en baillant caution, comme il appert par l'Edict cy-attaché.

VI.
Henry II.
du mois de
Decembre
1553.

Ordonnances portant que les offices d'Auditeurs du Chastelet ne se bailleront à ferme: qu'ils assisteront les Lieutenants en haut: & que leurs Officiers presteront le serment deuant eux.

C H A R L E S par la grace de Dieu, Roy de France: Sçauoir faisons à tous presens & à venir, qu'en disposant la mutation & maniere de liurer & bailler d'oresnauant les offices des Auditeurs de nostre Chastelet de Paris, lesquels, & les profits des escritures, l'on auoit par aucuns derniers temps accoustumé de bailler à ferme, & deliurer au plus offrant, & ils seroient baillez en garde à certains gages & profits: Nous pour le bien public, & par grande deliberation de nostre Conseil, & aduis de plusieurs sages & experts en ce, Auons entre les autres choses ordonné & ordonnons, & voulons estre tenus & gardez fermement à tousiours les choses, points & Articles qui ensuiuent.

VII.
Charl. VII.
du mois de
Septembre
1377.

P R E M I E R E M E N T, Que les Auditeurs qui seront d'oresnauant, soient personnes sages & suffisans, & conuenables pour exercer lesdits offices, & soient esleus par nous, ou par nos deputez sur ce.

2 Item, que lesdits Auditeurs se contiennent & gouvernent honnestement, & ayent Lieutenants sages & experts en faict de Iustice, & qu'ils soient de bonne vie & honneste conuersion.

3 Item, que lesdits Auditeurs ayent Clercs suffisans & cognoissans au faict de Iustice, qui soient demeurans avec lesdits Auditeurs, & lesquels seront sermentez desdits Auditeurs & Preuost de Paris: & au peril desdits Auditeurs exerceront lesdites Clergies, sans qu'ils puissent prendre à ferme desdits Auditeurs lesdites Clergies, ny que lesdits Auditeurs les puissent bailler à ferme, mais tiendront lesdits Auditeurs lesdites Clergies en leurs mains, & en auront les profits & esmoluments.

4 Item, que lesdits Auditeurs, ou leurs Lieutenants, seront tenus de venir diligemment au Chastelet, & par especial aux iours plaidoyables, tant au matin, comme apresdiner: c'est à sçauoir, au matin à l'heure que le Preuost, ou son Lieutenant exerceront au Siege, & seront assistans avec le Preuost ou son Lieutenant pour les ayder à conseiller & à deliurer le peuple, iusques à ce qu'il sera heure qu'il voise à leurs Siege des Auditeurs pour l'expedition des causes des bonnes gens qui auront affaire deuant eux.

5 Et seront tenus entrer en leurs Sieges aux heures cy-apres declarees: c'est à sçauoir, en hiuer depuis la S. Remy iusques à Pasques, à neuf heures de l'horloge du Palais, & se leueront à douze heures: & en Esté depuis Pasques iusques à la S. Remy, à huit heures, & se leueront à vnze heures.

6 Item, que parties ne seront mises en procez d'escriture, & audition ordinaire par commission & escritures pour causes qu'ils ayent, qui ne se monte plus de vingt sols parisis, mais soient deliurez sommairement & de plain, & s'il faut tesmoins, soient examinez en l'Audience.

7 Item, que les Clercs des Auditeurs se payeront modérément & raisonnablement de leurs escritures, selon les taux cy-apres declarez, comme anciennement souloient estre: c'est à sçauoir, d'un petit rapport de Sergent, quatre deniers: d'un defaut petit, quatre deniers: d'un defaut commun concluant, douze deniers; & si l'escriture est moins grande, & que la matiere le desire, ils en prendront plus, selon ce que deuement le cas le requerra, par iuste taxation de l'Auditeur, dont l'on pourra demander l'amendement du Preuost, & poursuivre leurs amendes: d'un congé de vendre, huit deniers: d'un memorial, deux deniers: excepté les memoriaux de publier & rapporter l'enqueste, & de ceux ausquels il aura dedans aucune confession, & Ordonnance de Iustice, desquels ils en auront quatre deniers: & d'une sauuegarde, douze deniers.

1460 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

8 Item, d'une Commission pour faire adjournement, douze deniers: & d'un rapport sur ladite Commission, douze deniers.

9 Item, d'une Commission sur sentence, ou d'une Commission premiere sur lettres, esquelles sera faite mention du contenu en lettres ou sentence, deux sols parisis: & semblablement d'une Commission à par-faire execution, deux sols parisis.

10 Item, d'une condamnation sur procez de quarante sols, ou au dessous, douze deniers tournois: & d'un acte, douze deniers.

11 Item, d'une sentence sur procez, prendront selon ce que la peine & industrie de l'escriture monteront raisonnablement, à la taxation de l'Auditeur, dont l'on pourra, comme dessus, demander l'amendement, sans amende.

12 Item, des sentences sur contumaces, qui seront petites sentences annexees par les deffaux, quand les sommes ne passeront point soixante sols, ils en auront deux sols parisis: & si les sommes passent soixante sols parisis, ils feront des sentences des contumaces où le procez sera narré le plus brièvement que l'on pourra, sans annexer, & en prendront selon l'escriture & peine raisonnablement à ladite taxation, & sauf à demander les amendements comme dessus.

13 Item, les Roolles des coppies auront trois espans de long, & un espan d'escriture en ce, esquels espan les marges ne seront point comprinses, & contiendront du moins soixante lignes, & en auront deux sols six deniers parisis.

14 Item, des crieies des heritages, les Clercs auront pour leurs peines de les enregistrer en leurs papiers, & grossoyer, huit sols, & quatre sols pour le Sergent qui fait les crieies, & si la declaration des heritages est grand, ils en seront payez selon lescrites peines, qui y sera plus iustement qu'ils se pourront payer: & en cas de debat, le taxera l'Auditeur, dont l'on pourra demander l'amendement, sans amende, comme il est touché en aucuns des poincts dessusdits.

15 Item, pour enregistrer une opposition ausdites crieies, ils auront douze deniers.

16 Item, pour enregistrer une opposition encherie, ils auront douze deniers.

17 Item, pour enregistrer une enchere douze deniers.

18 Item, que toutes les examinations qui se feront par escrit & sur articles, seront faictes par les Examineurs ordonnez par nous audit Chastelet de Paris: & tout ce qui chet en leur offre, & non par autres: & seront nommez & donnez par le Juge, non pas eus par les parties, ny des Procureurs: & aussi les coppies seront faictes & signees par la main de la Cour, & autrement rien n'en sera taxé: & ne mettront lescits Examineurs aucunes responses en coppies, s'ils ne voyent qu'elles soient issues & baillees de la Cour.

Si mandons & commandons au Preuost de Paris, qui à present est, ou son Lieutenant, & à ceux qui pour le temps aduenir seront, que nosdites Ordonnances fassent fermement tenir & garder de poinct en poinct, & lescits Auditeurs & leur institution, fassent iurer d'icelles tenir & garder en ce qui leur touche, sans rien faire à l'encontre, & s'ils faisoient le contraire, les en punissent & reprennent, si comme les cas le desireront: & que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre grand seel à ces Lettres, sauf nostre droit en autres choses & l'autrui en toutes. Donné à Paris en nostre Hostel lez saint Paul l'an de grace 1377. Et de nostre regne le quatorziesme, au mois de Septembre.

Ordonnances Royaux du Chastelet faictes par grande & meure deliberation du Conseil en l'an 1485. lesquelles doivent estre lues chacun an le lendemain de quasimodo, & le premier iour plaidoyable d'apres vacations de vendanges, & les promettrent & iureront garder & observer lescits Gens dudit Chastelet, chacun pour tant qu'il luy pent & pourra toucher.

Du premier Chapitre des Auditeurs du Chastelet de Paris.

VIII. **ITEM**, ordonnons que ledit Preuost, ou son Lieutenant, & les Auditeurs dudit Chastelet, ne pourront faire aucuns renuois des causes pardeuant autres Iusticiers, ne faire reditions de personnes, ne taxer salaires ou despens sur nous, sans appeler nostredit Procureur: & voulons que les taxations qui seront faictes sur nous soient signees par celui ou ceux qui les feront, & par le Clerc.

Des deux Chapitres des Auditeurs du Chastelet de Paris.

IX. **PREMIEREMENT**, Auons ordonné que les Auditeurs de nostre Chastelet de Paris ne cognoistront d'aucunes choses qui montent à vingt liures parisis, ne de causes d'heritages, & ne pourront donner aucun decret de commission signee, fors en causes, & iusques à la somme de tant seulement dont la cognoissance leur est baillee.

2 Item, que d'oresnauant lescits Auditeurs de nostredit Chastelet, seront mis & instituez de par nous par bonne eslection & deliberation, & auront pour gages chacun soixante liures parisis: & avec ce nos Conseillers audit Chastelet, & auront & prendront chacun la pension accoustumee: & ne seront Aduocats, Procureurs, Pensionnaires, ne Conseillers d'autres que de nous.

3 Item, seront tenus lescits Auditeurs d'estre & seoir en leurs places de leur Auditoire à huit heures du matin en temps d'Esté: c'est à sçauoir, depuis Quasimodo iusques aux vacations & vendanges: & à neuf heures en temps d'hyuer; c'est à sçauoir, depuis lescites vacations iusques à Quasimodo: & si aucunes causes restent au matin à expedier pardeuant eux, ils seront tenus de les expedier apresdiner, autant qu'ils en pourront expedier.

4 Item, Nous defendons à nosdits Auditeurs qu'ils n'appoinctent en escritures aucunes parties plaidant deuant eux, si ce n'est qu'il leur semble en leur conscience que les choses ne puissent autrement estre profitablement expedies, & que ce soit pour cause montant au dessus de vingt sols parisis: & ne souffrent lescits Auditeurs les Clercs des Procureurs des parties occuper pardeuant eux, ne signer par leurs Tabelions aucuns appoinctements pris avec lescits Clercs.

5 Item, auons ordonné, que quand aucune partie demandera l'amendement au Preuost de Paris du iugement d'iceux Auditeurs, elle sera tenue de releuer dans quinze iours, sur peine de vingt sols parisis, & de perte de cause, si elle ne renonce dedans huit iours, auquel cas elle payera cinq sols seulement, & sera tenue

Charl. VIII.
du 23. Octobre
1485.
art. 8. & der-
mier cy-des-
sus pag. 935.

IX.
Idem dudit
23. Octobre
1485.
cy-
dessus page
935.

Tilt. XXVIII. Des Auditeurs du Chastelet. 1461

de signifier, ou à son Procureur ladite reuocation dedans trois iours apres ce qu'elle aura fait.

6 Item, celui qui aura demandé l'amendement en dechet, nous voulons qu'il paye quarante sols parisis d'amende, ou plus, à la taxation de nostredit Preuost, selon la qualité de la cause, & condition de la personne: lequel Preuost cognoistra sommairement & de plain de la cause de tel amendement d'amende, & luy enioignons qu'ainsi le face.

Extrait des Arrests de Maître Jean du Luc, lib. 5. tit. 3. de officio Præfetti vrbi, eiusque Legatorum ac Recuperatorum. Arrestum 9.

AD XI. cal. Mart. 1424. factum est Curia consultum de Præfectorum vrbis Recuperatoribus: placere viij. à decima ad vndecima sederent.

Vt causa ab vno cognosci exorsa, alteri sancta esset.

Vt causæ ipsius earum Cognitoribus, non ab eorum Amanuensibus agerentur.

Arrest de la Cour de Parlement donné entre les Auditeurs & le Lieutenant Criminel dudit Chastelet, portant que les Auditeurs cognoistront des crimes incidents, & qu'ils pourrout rapporter & iuger en la Chambre du Conseil avec les Lieutenans & Conseillers du Chastelet.

A Vjour d'huy sont venus en la Cour les Lieutenans Civil & Criminel, Aduocats & Procureur du Roy, Auditeurs, & Examineurs du Chastelet, qui auoient esté mandez. Et a remonstré ledit Lieutenant Criminel, que puis peu de temps en çà Maître Jean de Ruel Auditeur, s'estoit ingeré de faire certain procez criminel sur vne faulseté interuenue & commise en vn procez pendant pardeuant luy, & auoit dit par sa sentence que celui qui estoit accusé seroit mis en question, pour sçauoir la verité par la bouche: & pour ce faire, se seroit transporté au lieu où l'on a accoustumé faire mettre en question pour executer sadite sentence: ce qu'auoit contredit il qui parloit, pource que c'estoit vne maniere de proceder non accoustumée: & ausdits Auditeurs n'appartenoit auoir la cognoissance des matieres, sinon au deslous de vingt liures: ledit Auditeur soustenant le contraire, attendu que ladite faulseté auoit esté commise au procez pendant pardeuant luy, & estoit incidentale: parquoy de disposition de raison il en pouuoit & deuoit cognoistre: & au regard de l'vltance, requerroient lesdits Lieutenans & Auditeurs, qu'il pleust à la Cour sçauoir desdits Aduocats & Procureur du Roy qui estoient presens, & des Examineurs qui auoient long temps exercé leurs offices, la maniere d'en vser, & qu'à leurs dictz ils se soumettoient. Surquoy la Cour ouys lesdits Aduocats & Procureur du Roy, & aucuns anciens Examineurs, les a faitz retirer, & eux appelez, leur a remonstré ladicte Cour que c'estoit chose scandaleuse d'auoir diuision entr'eux: & quant au cas particulier pour le present ny donneroit decision formelle, mais seroient veus les registres, tant de ladite Cour, que dudit Chastelet, pour iceux veus, & elle plus amplement informée, en ordonner ainsi qu'il appartiendroit: & cependant, & par maniere de prouision, ladite Cour enjoinct ausdits Auditeurs, que toutes & quantesfois que tels & semblables cas aduiendront, & qu'ez procez pendans pardeuant eux sera interuenue quelque crime, dont par raison faudra proceder à l'encontre des delinquans extraordinairement, ils communiquent lesdits procez ausdits Lieutenans, & en leur presence rapporteront lesdits procez en la Chambre du Conseil, pour iceux veus en bonne & grande assemblee, y estre delibéré & pouruen ainsi qu'il appartiendroit par raison: & leur a ordonné icelle Cour, que d'oresnauant des petits differents qui pourront aduenir entre lesdits Lieutenans, Examineurs & Sergents, ils s'accordent doucement au bien de la Iustice, sans en traouiller la Cour. Fait en Parlement le septiesme iour de Feurier l'an 1494. Signé, DV TILLET.

Ordonnances portans desenfes aux Procureurs du Chastelet de Paris, de traduire les causes des Auditeurs deuant le Lieutenant Civil, avec inunction audit Lieutenant Civil de les renuoyer pardeuant lesdits Auditeurs.

A T O V S ceux qui ces presentes Lettres verront, Gabriel Baron, Seigneur d'Alligre, saint Fust, Meil-leau, Torzet, saint Dier, & Pussol, Conseiller, Chambellan du Roy nostre Sire, & Garde de la Preuosté de Paris, Salut. Sçauoir faisons, que ce iour d'huy datte de ces presentes, nous auons fait extraire de certaines Ordonnances faictes par le Roy Louys, que Dieu absolve, données à Lyon au mois de Iuillet l'an 1499. touchant les Practiciens & stile du Chastelet de Paris, ladite Ordonnance enregistrée en vn liure ou registre escrit en parchemin, appelé le liure bleu, estant en la Chambre du Procureur du Roy nostre sire au Chastelet de Paris, les articles qui ensuiuent.

Item, que lesdits Procureurs ne fassent adjourner les parties, ne poursuient pardeuant le Preuost de Paris, ou ses lieutenans, pour petites sommes de deniers, dont aux Auditeurs de nostredit Chastelet appartient la cognoissance: & enioignons à nostre Preuost, à lesdits Lieutenans, que quant lesdites parties viendront paadeuant eux esdites petites causes s'ils ne les appointent sur le champ, ils les renuoyent pardeuant lesdits Auditeurs, sans les tenir en procez.

Item, quant ausdits Auditeurs, pource que pardeuant eux n'est pas question de grande somme de deniers, Nous voulons que si lesdites parties ne peuvent estre appointées sans preuue, qu'ils fassent venir les tesmoins deuant eux, les examinent sommairement & de plain, & sans en faire long procez ingent selon qu'ils trouueront par lesdites preuues, si faire se peut: & si sur lesdits examens y a aucunes difficultez, les fassent enregistrer par le Greffier, sans faire aucunes escritures, bailler à Commissaires, ne appointer à bailler, à iurer, à publier, à dire, mais seulement en droit, & trois iours apres donner leur sentence ou appointement, & que pour ce faire ils soient chacun iour plaidoyable audit Chastelet, tant du matin, que de seuee: & touchant lesdits tesmoins, ne pourrout lesdites parties bailler que reproches simples.

D O N T desquelles choses les Auditeurs du Roy nostredit Seigneur audit Chastelet, & ses Greffiers de leurs Auditoires ont demandé auoir Lettres: Si leur auons octroyé ces presentes, esquelles, en tesmoin de ce, nous auons fait mettre le seel de la Preuosté de Paris. Ce fut fait audit Chastelet le Samedi 11, iour de Iuillet l'an 1515. Signé, MARTINBAV.

X.
Des Arrests
de Du-Luc
du mois de
Mars 1424.
Arrest 9.

XI.
Arrest du 7.
Feurier
1494.

XII.
Louys XII.
du mois de
Iuillet 1499

1462 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Arrest de la Cour de Parlement, portant que les Auditeurs du Chastelet de Paris n'auront plus qu'un seul siege au lieu de deux qu'ils auoient auparauant, & que les esmollements seront communs entr'eux, sans aucunes prerogatives.

XIII.
Arrest du
18. Iuin 1552.

A PRES auoir veu ce iourd'huy par la Cour la Requête par elle presentee par Maistre Jean Langlois & Philippes Valton, Auditeurs ez causes du Chastelet de Paris, pour les causes y contenuës, & ouy sur ce le Procureur General du Roy. Ladite Cour ayant esgard à ladite Requête, & pour le meilleur ordre & Reglement en l'exercice de leur Iurisdiction, plus facile & sommaire distribution de la Iustice aux parties & à leur soulagement, A ordonné & ordonne du consentement desdits supplians, & par prouision, que d'oresnauant lesdits deux Auditeurs tiendront leur dite Iurisdiction, & expedieront les causes desquelles la cognoissance leur est attribuee ensemblement, & en vn seul siege: à sçauoir, en celuy dudit Langlois, & de trois mois en trois mois chacun d'eux alternatiuement, & par tour & ordre tiendra le siege, appoinctera & donnera les iugements ez causes qui seront pardeuant eux introduites, l'autre assistant pour conseil, à celuy d'eux qui sera au siege, le tout à commun profit, & sans que cy-apres ladite Iurisdiction desdits Auditeurs soit tenuë & exercee en deux sieges, ainsi que cy-deuant estoit accoustumé: & à ceste fin ladite Cour ordonne & enjoinct ausdits supplians garder, obseruer & entretenir ledit present Arrest & Reglement prouisionnal, iceluy faire lire & enregistrer en leur Iurisdiction, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance. Fait en Parlement le 18. iour de Iuin l'an 1552. Signé, DV TILLET.

Edict du Roy, portant que les sentences des Auditeurs du Chastelet de Paris seront executees iusques à vingt liures parisis, & au dessous, & les despens, à quelque somme qu'ils se puissent monter, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans prejudice d'icelles.

XIV.
François I
du mois de
Mars 1543.

FRANÇOIS par la grace de Dieu, Roy de France, A tous presents & à venir, Salut. Comme ez Auditoires de nostre Chastelet à Paris, affluent plusieurs & diuerses matieres, & en tres-grand nombre, pour la cognoissance, iugement & decision desquelles soient establis les Lieutenans Civil & Criminel de nostre Preuost de Paris: Aussi soient establis les Auditeurs en nostredit Chastelet, qui sont Iuges Royaux, ayant cognoissance des matieres personnelles iusqu'à la somme de vingt liures parisis, & au dessous seulement: La pluspart desquelles matieres interuenues pour raison des salaires de seruiteurs mercenaires, loyers de manouvriers, labeurs, & autres semblables actions personnelles, montés à vingt, trente, quarante, cinquante & soixante sols, ou autres petites sommes qui se peuuent terminer & terminent souuentefois, & le plus souuent par sentence sommairement, & sur le champ: Pour empêcher l'execution desquelles sentences les condamnés s'en portent pour appellans pardeuant le Preuost de Paris, ou son Lieutenant: & au moyen desdites appellations plusieurs pauvres gens, tant seruiteurs mercenaires, pauvres Marchands forains, & autres, qui ont obtenu lesdites sentences pardeuant lesdits Auditeurs sont contraincts, quoy que ce soit aiment mieux delaisser leur principal, que de vaquer à la poursuite desdites matieres d'appel, tant pour les frais, mises & despens, & application de temps qu'il leur conuiendrait faire. Et combien que dès pieçà, pour obuier aux friuoles appellations, subuenir à l'indemnité de ceux qui poursuivent leurs debtes, nous ayons, & nos predecesseurs, fait ordonnances expressees & espediales, mesmement que les sentences non excédans vingt liures pour vne fois, quarante liures parisis d'autre, & dix liures de rente d'autre, par les Baillifs, Seneschaux, & autres Iuges Royaux, ou leurs Lieutenants ressortissans sans moyen en nostre Cour de Parlement seront executees realement & de fait: & les despens ensuiuis, à quelque somme qu'ils se montent, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, en baillant bonne & suffisante caution de rendre & restituer le tout, s'il est dit en fin de cause que faire se doie: neantmoins sur le fait desdites sentences qui interuenient pardeuant lesdits Auditeurs audit Chastelet esdites petites & menuës matieres, dont la pluspart sont pauvres gens, qui n'ont puissance faire les frais desdites causes d'appel, ne d'attendre leur paiement, n'a esté par nous aucunement pourueu ne ordonné: ce qui est tres-requis & necessaire pour subuenir à l'indemnité de ceux qui poursuivent leurs debtes & actions personnelles des qualitez dessusdites, & autres. Sçauoir faisons, que nous ce considéré, desirans subuenir à nos pauvres subjects, Auons dit, déclaré, statué & ordonné, & par ces presentes, de nostre certaine science, pleine puissance, & autorité Royale, & par Edict, Statut & Ordonnance irreuocable, disons, déclarons, statuons & ordonnons, que toutes sentences & condamnations donnees par lesdits Auditeurs de nostredit Chastelet de Paris ez matieres interuenues & qui interueniront pardeuant eux d'oresnauant iusques à la somme de vingt liures parisis, ou au dessous, & les despens à quelque somme qu'ils se puissent monter, seront executees realement & de fait, nonobstant oppositions ou appellations quelconques & sans prejudice d'icelles, en baillant par ceux qui obtiendront bonne & suffisante caution de rendre & restituer le tout, s'il est dit en fin de cause que faire se deust.

Si donnons en mandement par celdites presentes à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, au Preuost dudit lieu, & ses Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans sur ce requis endroit soy, & si comme à luy appartiendra, que nostredite presente Ordonnance, Edict & Statut irreuocable ils entretiennent, gardent & obseruent, facent entretenir, garder & obseruer, & icelle lire, publier & enregistrer en nostredite Cour, & audit Chastelet, sans faire, ne souffrir aucune chose estre faite au contraire, mais si fait y estoit, ils le reparet ou facent reparer incontinent & sans delay: Car ainsi nous plaist-il estre fait. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à celdictes presentes, saue en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Ennet au mois de Mars l'an de grace 1543. Et de nostre regne le trentiesme. Signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, DE L'AVBESPIN.

Registrata audito Procuratore generali Regis, Parisiis in Parlamento Vigesima secunda die mensis Nouembris, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio. Signé, DV TILLET. Contenteur, DE HERVILLE. Et au dos d'icelle est escrit.

Leues & publiees en iugement en l'Auditoire Civil du Chastelet de Paris en la presence & du consentement du Procureur du Roy nostre sire audit Chastelet, & ordonné estre enregistré & registres ordinaires dudit Chastelet le
Samedy

Tilt. XXVIII. Des Auditeurs du Chastelet. 1463.

Samedy second iour de Decembre l'an mil cinq cents cinquante-trois. Signé, TROVVE. Et sceillées en simple queue en cire verte.

Lettres de surannation dudit Edict.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France, A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, & à nostre Preuost de Paris, ou ses Lieutenants, chacun d'eux, XV.
 Salut & dilection. Receuë auons l'humble supplication de nos bien amez les Conseillers & Auditeurs du let 1548.
 en nostre Chastelet de Paris, contenant qu'au mois de Mars cinq cents quarante-trois, lesdits supplians
 ont obtenu Lettres en forme d'Edict, de feu nostre tres-cher Seigneur & Pere, cy-attachees sous nostre
 contrescel de nostre Chancellerie, à vous adressans : par lesquelles, & pour les causes contenues en
 icelles estoit déclaré, statué & ordonné, que toutes sentences & condamnations donnees par lesdits Au-
 diteurs de nostredit Chastelet de Paris, ez matieres interuenues, & qui interuiendroient pardeuant eux
 d'oresnauant, iusques à la somme de vingt liures parisis, & au dessous, & les despens à quelques som-
 mes qu'ils se puissent monter, seroient executées realement & de fait, nonobstant oppositions ou appel-
 lations quelconques, & sans prejudice d'icelles, en baillant par ceux qui obtiendroient bonne & suffi-
 sante caution de rendre & restituer le tout, s'il est dit en fin de cause que faire se deust. Lesquelles nosdites
 Lettres d'Edict lesdits supplians n'ont demandé la verification & enterinement de nostredite Cour, ne
 pardeuant nostredit Preuost de Paris, ou seldits Lieutenants dedans l'an & iour : Obstant que celuy qui
 auoit impetré lesdites Lettres d'Edict seroit allé de vie à trespas, & autres empeschemens à eux surue-
 nus : & doutent iceux supplians que s'ils en vouloient à present demander la verification & enterine-
 ment, que vous fissiez difficulté de ce faire, sans auoir sur ce nostre prouision, humblement requerant
 icelle. Pourquoy, nous ces choses considerees, voulans lesdites Lettres d'Edict sortir leur plain & en-
 tier effect, Vous mandons & enjoignons, & à chacun de vous, si comme à luy appartiendra, que vous
 procediez à la verification & enterinement desdites Lettres ainsi obtenues par nostredit feu Seigneur
 & pere, que dit est, selon leur forme & teneur, nonobstant qu'ils n'en ayent requis l'enterinement
 dedans l'an & iour, ny depuis, que ne leur voulons au cas dessusdit nuire ne prejudicier : mais en tant que
 besoin seroit les en auons releuez & releuons de grace speciale par ces presentes vs, nil, rigueur de
 droit, & quelconques Lettres subreptices à ce contraires. Mandons & commandons à tous nos Iusti-
 ciers, Officiers & subjects, qu'à vous, & chacun de vous en ce faisant diligemment soit obey. Donné
 à Paris le 16. iour de Iuillet l'an de grace 1548. Et de nostre regne le deuxiesme. Signé, Par le Conseil,
 BOVATTE.

*Registrata, audito Procuratore generali Regis Parisiensi in Parlamento, vigesima secunda die mensis Nouembris, anno Do-
 mini millesimo quingentesimo, quinquagesimo tertio. Signé, DV TILLET. Et au dos d'icelle est escrit.*

*Leues & publiees en iugement en l'Auditoire Civil du Chastelet de Paris en la presence & du consentement du Procureur
 du Roy nostre sire audit Chastelet, & ordonné estre enregistrees & Registres ordinaires d'iceluy Chastelet le samedy 2. iour de
 Decembre l'an 1553. Signé, TROVVE. Et sceellées à simple queue de cire jaune.*

*Arrest de la Cour de Parlement donné entre les Auditeurs, & les Lieutenans & Conseillers du Chastelet, portant verification
 du precedent Edict du mois de Mars 1543. & aussi que lesdits Auditeurs pourroient prendre espices pour le iugement des
 procez pendans pardeuant eux.*

EN TRE les Auditeurs des causes du Chastelet de Paris, demandeurs & requerans la publication & en-
 terinement d'vnes Lettres Patentes du Roy en forme d'Edict par eux obtenues au mois de Mars
 mil cinq cents quarante trois, d'une part : & les Lieutenans General & Particulier, & Conseillers dudit
 Chastelet. defendeurs, d'autre. Veu par la Cour lesdites Lettres d'Edict, le plaidoyé fait en ladite Cour entre
 lesdites parties sur l'enterinement, debat & empeschement d'iceluy le 9. iour de Mars 1550. l'Arrest sur ce
 interuenu, par lequel ladite Cour auoit ordonné qu'elle verroit iceluy Edict : & au Conseil la production
 faite par lesdits demandeurs : forclusions de produire contre lesdits defendeurs certaine requeste depuis
 presentee à ladite Cour par lesdits demandeurs le 14. iour de Iuillet dernier passé, à ce qu'en procedant au
 iugement dudit incident appointé au Conseil, il fust aussi par ladite Cour fait droit sur autre instance de
 prouision, pour le regard des espices afferans ausdits demandeurs pour la vacation & iugemens des procez
 pendans pardeuant eux, & qu'il pleust à ladite Cour icelles moderer selon qu'il estoit accoustumé aupara-
 uant l'Arrest, contenant la limitation d'icelles, & selon la difficulté des causes, icelle requeste mise au sac
 dudit procez par ordonnance de ladite Cour : Et tout considéré. Dir a esté, que ladite Cour a enteriné &
 enterine ausdits demandeurs lesdites Lettres Patentes d'Edict dudit mois de Mars 1554. & suivant icelles
 ordonne ladite Cour que toutes sentences & condamnations qui seront donnees par lesdits Auditeurs du-
 dit Chastelet de Paris des sentences interuenues & qui interuiendront pardeuant eux d'oresnauant iusqu'à
 la somme de vingt liures parisis, ou au dessous, & les despens à quelques sommes qu'ils se puissent monter,
 seront executoires realement & de fait, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans
 prejudice d'icelles, baillant par ceux qui obtiendront bonne & suffisante caution, de rendre & restituer
 le tout s'il est dit en fin de cause que faire se doie : & seront à ceste fin lesdites Lettres enregistrees & re-
 gistres d'icelle Cour leuës & publiees, ensemble le present Arrest en l'Auditoire du Chastelet de Paris, &
 celuy desdits Auditeurs, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance : & en reglant lesdits demandeurs
 sur la requeste par eux presentee ledit 14. Iuillet dernier passé ladite Cour par maniere de prouision &
 iusques à ce que par elle autrement en soit ordonné : & en amplifiant la prouision à eux cy-denant ordon-
 nnee par ledit Arrest sur la perception & raxe des espices pour le iugement des procez pendans pardeuant
 iceux Auditeurs, A permis & permet ausdits demandeurs pouoir prendre espices iusques à la somme de
 vingt-quatre sols parisis, & au dessous, eu esgard au labeur & vacation qu'ils en employeront à la visitation &
 iugement desdits procez qui ne pourront estre expediez sur le champ, à la charge de mettre sur les dictes
 sentences qu'ils donneront le nombre desdites espices, qui apres sera mis sur l'extraict desdites senten-
 ces par le Greffier dudit siege & Auditoire, le tout sans despens, & pour cause. Dit aux parties le 22. iour
 de Novembre 1553. Signé, CAMUS.

XVI.
 Arrest du
 mois de
 Novembre
 1553.

1464 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Declaration en forme d'Edict, pour les Auditeurs du Chastelet de Paris, pour seuls cognoistre principalement à tous autres en premiere instance, de toutes causes civiles, & personnelles, non excédans la somme de vingt-cinq liures: Decider & iuger des contraventions qui se feront par les Procureurs, Sergens & autres. Co-stitution de leur ancienne creation & institution de Conseillers audit Chastelet, & leur Privilèges: Auet d'offenses aux Lieutenans & Conseillers audit Chastelet, & aux Iuges Consuls de cognoistre des causes attribuées audit Auditeurs: Et que les contraventions soient iugées par lesdits Auditeurs, encores que ce dont seroit question excédast la somme de vingt-cinq liures.

XVII.
Charles IX
du 16. Iul-
let. 1573.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France; A tous ceux qui ces présentes lettres verront, Salut. Nos amez & feaux les Auditeurs des causes, & Conseillers en nostre Chastelet de Paris, nous ont fait remonstrer, que par les deffuncts Roys nos predecesseurs, ils ont esté créés & instituez Conseillers & Auditeurs de nostre dit Chastelet, pour au Siege y estably tenir leur Iurisdiction; à sçavoir en Esté, depuis Quasimodo iusques aux vacations des vendanges à 8. heures du matin: & depuis les vacations iusques au iour de Quasimodo à 9. heures aussi du matin; & là iuger les causes personnelles & personnellement intétées, meües, & appellees pardeuant eux, iusques à la somme de vingt-cinq liures tournois, & au dessous seulement: & ce sommairement, sans qu'ils puissent appointer en escritures les parties plaidantes pardeuant eux, si ce n'est qu'en leur conscience il leur semble que la chose ne se puisse autrement terminer; au surplus faire en l'exercice de leursdits Offices & Estats, ce que plus au long est déclaré en leur Institution & Creation. Et pour ce que depuis leurdit établissement, ils se sont trouvez troublez & empeschez, tant par les Lieutenans Civil & Criminel, & Conseillers audit Chastelet, que par les Iuges Consuls, naguères establis en nostredite ville de Paris, en l'exercice de leurdit Iurisdiction, & entreprinse d'icelle; notamment en la cognoissance des debtes pures, civiles, personnelles, & personnellement intétées, iusques à ladite somme de vingt-cinq liures tournois pour vne fois payer, qui sont passées sous baux, contrats & obligations sceellées du seal de la Preuosté dudit Paris: A l'occasion duquel seal déclarent lesdits Lieutenans & Conseillers, à chacune cause lesdits Auditeurs Iuges incompetens, pretendans la cognoissance de toutes debtes, non excédans la somme de vingt-cinq liures tournois, passées sous le seal de ladite Preuosté, à eux seuls appartenir, & non ausdits Auditeurs; tellement qu'ils mettent au neant toutes Sentences & procedures faites par lesdits Auditeurs, sur la cognoissance desdites debtes passées sous ledit seal. Et ce faisant entreprennent sur la Iurisdiction desdits exposans, contre & au preiudice de leur Institution, & des Ordonnances des Roys nos predecesseurs, qui les ayans créés premiers Conseillers audit Chastelet, par consequent sont du corps d'iceluy; & sont lesdits Lieutenans & Auditeurs chacun en leur Iurisdiction Lieutenans de nostre Preuost de Paris. Et combien que pour estre maintenus & gardez chacun en leur Iurisdiction, les exposans ayent obtenu plusieurs Declarations & infinis Arrests de nostre Cour de Parlement de Paris, portans exprés Commandement ausdits Lieutenans & Conseillers de les maintenir en leur Institution, sans les y troubler ny empescher, ains leur faire renuoy des causes qui seront appellees pardeuant eux, (si aucunes y en auoit) au dessous & excédans ladite somme de vingt-cinq liures tournois, avec les inunctions tres-expresses aux Procureurs audit Chastelet, de ne se charger, ne plaider d'icelles causes pardeuant lesdits Lieutenans & Conseillers. Neantmoins au comprant desdites Ordonnances, Declarations, Reglemens & Arrests, qui depuis pour ce regard sont interuenus & publiez en nostredite Cour de Parlement, & audit Chastelet de Paris, les Procureurs d'iceluy Chastelet, qui sont à present en grand & effrené nombre, & qui puis naguères y ont esté receus contre nos Ordonnances, ne delaisent se charger d'icelles causes, au dessous, & iusques à ladite somme de vingt-cinq liures; & d'icelles plaider pardeuant nosdits Lieutenans Civil & Criminel, qui desdites causes retiennent du tout la cognoissance, sans icelles renvoyer pardeuant nosdits Auditeurs, les appointent & instruisent tout ainsi que s'ils estoient de plus grandes & notables sommes, qui est bien souuent à la ruine & consumption des parties; chose que lesdits exposans nous ont bien voulu remonstrer, tant pour ce qu'elle tourne à l'alteration de nostre Iustice, que au grand detrimet de nos pauvres sujets, & parties y plaidantes pour si petites sommes, lesquelles pour estre personnes indigentes: comme seruiteurs: seruantes: nourrices: artisans: manouvriers, & autres de basse & ville condition, n'ayans moyen de satisfaire aux grands frais, & excessiues despenses, esquelles lesdits Procureurs les constituent en plaidant pardeuant nosdits Lieutenans Civil & Criminel, & Conseillers au dit Chastelet. Aussi à cause du temps qu'ils y consomment pour la difficulté des audiences qu'il leur conuient auoir, procedant de la multitude des causes qui y affluent de iour à autre, sont contraincts le plus souuent de quitter & laisser le principal: ce qu'ils ne feroient s'ils estoient en premiere instance, appelez ou renuoyez pardeuant lesdits Auditeurs, Nous suppliant à ces causes tre-humblement y vouloir pouruoir. Sçavoir faisons, que Nous desirans sur toutes choses la Iustice estre sincerement sans aucune longueur, & à moindres frais que faire se pourra administrée à nosdits sujets; & afin que d'oresnauant aucuns de nosdits Iusticiers, Lieutenans & Conseillers, tant de nostredit Chastelet, que Iuges Consuls de nostredite ville de Paris; & lesdits Auditeurs n'entreprennent l'un sur l'autre, & n'excèdent le pouuoir à eux donné, Auons par meure deliberation de nostre Conseil Priué, auquel auons fait voir l'aduis de nos Aduocat & Procureur General en nostredite Cour de Parlement de Paris, leurs ayans cy-deuant renuoyé pour cet effect les Articles à nous presentez par lesdits Auditeurs, cy attachez sous le contre-seal de nostre Chancellerie; & en confirmant le Reglement fait & baillé ausdits Auditeurs, par les Ordonnances desdits deffuncts Roys nos predecesseurs: Aussi pour couter les debats qui sont meus, & se pourroient cy-apres mouuoir sur le Reglement desdits Auditeurs, & attribution de leur Iurisdiction. Auons dit, déclaré, statué, voulu & ordonné, disons, déclarons, statuons, voulons & ordonnons par ces presentes, que lesdits Auditeurs, lesquels par nos predecesseurs Roys ont esté créés Conseillers en nostredit Chastelet de Paris, iouiront de leurs droicts, prerogatiues & Privilèges qu'ils ont accoustumé, & comme iouissent les autres Con'cillers d'iceluy Chastelet. Auront suiuant les anciennes Ordonnances de nosdits predecesseurs priuatiement la cognoissance, iugeront & decideront

Tilt. XXVIII. Des Auditeurs du Chastelet. 1465

deront en premiere instance toutes causes ciuiles, personnelles, non excédans la somme de vingt-cinq liures tournois pour vne fois payer, soit que lescdites sommes soient deuës par obligations passées sous le seel de la Preuosté & Vicomté de Paris. Pour loiage d'hostel en vertu du Priuilege aux bourgeois: semblablement de marchandises priuilegiées, vendues en gros ou en détail, autres que de marchand à marchand, & generallement de toutes autres debtes quelconques personnellement requises, non excédans ladite somme de vingt-cinq liures tournois: De toutes lesquelles causes & matieres, des-maintenant & à tousiours, auront lescdits Auditeurs la seule pleine & entiere cognoissance; laquelle en tant que besoin est ou seroit, Nous leur auons d'abondant, & de nouuel attribué priuatiuement a tous autres en premiere instance, comme dit est, pour icelles causes vider, iuger, decider, & terminer sommairement & sur le champ, sans qu'il leur soit loisible d'appoincter lescdites parties plaidantes pardeuant eux en escritures, si ce n'est qu'en leur conscience il leur semble la chose ne se pouuoir autrement terminer. Auquel cas nous voulons les parties estre appoinctées à bailler leur remonstrance par vne seule feuille de papier, selon les anciennes Ordonnances desdits Roys nos predecesseurs, & non autrement. Et afin qu'il ne soit plus besoin ausdits Auditeurs recourir à nous sur le trouble & empeschement à eux donné, & que ceste presente nostre Ordonnance, Declaration, vouloir & intention, soient d'oresnauant inuiolablement, & de poinct en poinct estroitement gardees & obseruees; Auons inhibé & deffendu, inhibons & deffendons tres-expressement ausdits Lieutenans Ciuil & Criminel, Conseillers de nostredit Chastelet, que Iuges Consuls, de n'en cognoistre, ny empeschier lescdits Auditeurs en la pleine & entiere cognoissance d'icelles, sur peine de nullité des procedures. Et à tous Procureurs audit Chastelet, de ne tirer ne conduire les causes susdites pardeuant autres Iuges que pardeuant lescdits Auditeurs, sur peine ausli de nullité & cassation desdites procedures, dommages & interets des parties, pour lesquels liquider & adiuuger, les parties auront recours pardeuers lescdits Auditeurs qui en seront les seuls Iuges, encorés qu'ils excédassent ladite somme de vingt-cinq liures tournois, dont nous leur attribuons ausli la cognoissance, pour en decider & iuger, au cas de la vraye cognoissance susdite desdits Auditeurs: Et à la charge qu'ils y procederont & iugeront sommairement comme dessus, & nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre differé. Deffendons ausli tres-expressement, & sur les mesmes peines à tous nos Huissiers, Sergens de nostredit Chastelet, ou autres, de ne donner assignation aux parties pardeuant autres Iuges pour lescdites causes, que pardeuant lescdits Auditeurs: Ausquels Huissiers, ou Sergens, & aux premiers d'eux, requis ou mandé par lescdits Auditeurs, enioignons assister en nombre d'un ou deux, ou plus si mestier est, à chacun iour, en la plaidoirie qui sera faite pardeuant lescdits Auditeurs, pour faire faire silence, à ce que les parties puillent estre plus briueuement expedies, & facilement ouyes en leur cause. Si donnons en mandement, à nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, & à tous autres qu'il appartiendra, que lescdites presentes ils fassent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & obseruer de poinct en poinct inuolablement selon leur forme & teneur, & icelles faire signifier à tous nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, & affiger par les lieux & endroits que besoin sera, afin que personne n'en preteigne cause d'ignorance: Car tel est nostre plaisir. En tesmoin dequoy nous auons fait mettre nostre seel à lescdites presentes. Donné à Paris, le 16. iour de Iuillet, l'an de grace 1572. Et de nostre regne le douzieme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy, le Seigneur de S. IORRY, Maître des Requetes ordinaire de l'Hostel, present DOLV. Et sceellées sur double queue de parchemin de cire jaune, du grand seel dudit Seigneur Roy: Et sur ledit reply est escrit ce qui s'ensuit,

Registres, ouy le Procureur General du Roy, pour jouir par les impetrans de l'effect & contenu en icelles, comme il est contenu au registre de ce iour. A Paris en Parlement, le neuuesme iour d'Avril, l'an mil cinq centz septante-six.
Signé, DE HEVEZ.

Lettres de surannation, pour la verification de la precedente Declaration.

HENRY par la grace de Dieu Rieu Roy de France & de Pologne; A nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, & à tous autres qu'il appartiendra, Salut. Nos amez & feaux les Auditeur & Conseillers de nostre Chastelet de Paris, nous ont fait remonstrer, que dès l'an mil cinq cents soixante & douze, ils auroient obtenu du Roy, nostre tres-cher & tres-amié Seigneur & Frere, dernier decedé, les Lettres Patentes cy-attachees, à vous adressantes; lesquelles pour plusieurs empeschemens à eux suruenus, ils n'auroient peu icelles faire verifier. Ce qu'ils desiroient à present faire: mais ils doutent, à cause qu'elles sont surannees, n'estre à ce receuables, sans auoir sur ce nos Lettres de permission; humblement tequerans icelles. Pour ces causes, vous mandons & enioignons par ces presentes, que vous ayez à proceder à la verification & enterinement desdites Lettres de poinct en poinct, selon leur forme & teneur, sans vous arrester n'auoir esgard à ce que lescdites Lettres sont obtenues de nostredit feu Seigneur & Frere, & qu'elles sont à present surannees, dont en tant que besoin est ou seroit, Auons lescdits Auditeurs releuez & dispensez, releuons & dispensons par ces presentes: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris, le 26. iour de Iuillet, l'an de grace 1574. Et de nostre regne le premier. Ainsi signé, Par le Roy, à la relation du Conseil, prés la Royne sa Mere Regente. POUSSIERIN. Et sceellées sur simple queue en cire jaune du grand seel dudit Seigneur: Et au dessus de ladite signature escrit.

Registres, ouy le Procureur General du Roy, pour jouir par les impetrans de l'effect & contenu en icelles, comme il est contenu au registre de ce iour. A Paris en Parlement, le neuuesme iour d'Avril, l'an mil cinq centz soixante & soixete.
Signé, DE HEVEZ.

Arest de la Cour de Parlement, portant verification de la precedente Declaration.

VEU par la Cour les Lettres Patentes du Roy, donnees à Paris le 16. iour de Iuillet, l'an mil cinq cents soixante & douze, Signees sur le reply, Par le Roy, le Seigneur de S. IORRY, M. des Requetes ordinaire de son Hostel present, DOLV. Par lesquelles, & pour les causes y contenues, ledit Seigneur

H h h h h

XXVIII.
Henry III.
du 26. Iuill.
let 1574.

XXIX.
Arest du 9.
Avril 1576.

1466 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

confirmant le Reglement faict & baillé aux Auditeurs & Conseillers du Chastelet de Paris, par les Ordonnances des defuncts Roys ses predecesseurs, pour euitier aux debats qui estoient meus, & se pourroient mouuoir à l'aduenir sur le Reglement desdits Auditeurs, & attribution de leur Iurisdiction, auroit déclaré, statué, voulu & ordonné, que lesdits Auditeurs iouyssen de leurs droicts, prerogatiues & priuileges qu'ils ont accoustumé, & comme iouyssen les autres Conseillers dudit Chastelet, & ayent priuatiuement la cognoissance, iugement & decision en premiere instance de toutes causes ciuiles, personnelles & personnellement requises, non excedant la somme de vingt-cinq liures tournois pour vne fois payer, comme plus au long le contiennent lesdites Lettres. Autres Lettres patentes du Roy à present regnant, donnees à Paris le vingt-sixiesme Iuliet mil cinq cents soixante & quatorze, signees par le Roy, à la relation du Conseil, la Royne sa mere presente, Poussépin. Contenant le relief de surannation desdites precedentes Lettres attachees sous le contreseel de la Chancellerie, la Requête presentee à ladite Cour par Maistre Iean Langlois, & Philippes Valton, Conseillers & Auditeurs des causes audit Chastelet, tendant à la verification desdites Lettres, les Conclusions du Procureur General du Roy, & tout considéré. La Cour a ordonné & ordonne, que lesdites Lettres patentes seront enregistrees es registres d'icelle, ouy sur ce le Procureur General du Roy, pour iouyr par lesdits impetrans & leurs successeurs de l'effect & contenu en icelles. Et sera le present Arrest, ensemble lesdites Lettres publiees aux parcs & Auditoires ciuils dudit Chastelet, & des Iuges Consuls de ceste ville de Paris. Et à ladite Cour faict & faict inhibitions & defenses à tous Procureurs dudit Chastelet, de ne conduire d'oresnauant les causes dont la cognoissance seule en appartient ausdits Auditeurs, pardeuant autres que pardeuant eux, sur peine d'amende arbitraire, & de nullité. Et aux Sergents dudit Chastelet, de ne donner assignation desdites causes pardeuant autres que pardeuant lesdits Auditeurs, sur les mesmes peines. Est aussi enioinct au Substitut du Procureur General du Roy audit Chastelet, de faire garder & obseruer ce present Arrest & contenu esdites Lettres. Faict en Parlement, le neufiesme iour d'Auril, l'an mil cinq cents soixante & seize. Ainsi signé, B V D R.

[Faut icy remarquer, que la cognoissance iusques à la somme de vingt-cinq liures anciennement attribuee aux Auditeurs du Chastelet, & depuis confirmee, n'estoit pas si modique qu'elle est à present; d'autant que l'argent estoit rare en ce temps là, les escus d'or ne valoient que quinze sols piece, les mercenaires ne gaignoient que quatre deniers parisis par iour; les seruiteurs & seruantes que quarante huit sols parisis par an; les nourrices cent sols ou six liures. Les Ordonnances de la Police de ce temps en font mention. Pour regard des loyers des maisons, il se trouue vne ancienne Ordonnance en l'Hostel de ville de Paris, portant que nul ne pouuoit estre réputé Bourgeois de ladite ville de Paris, qu'il n'eust maison sise dedans ladite ville de Paris, de laquelle il peust tirer soixante sols de loyer par an.]

Arrest de la Cour de Parlement, portant defenses à tous Procureurs & Sergents de traduire les causes dont la cognoissance appartient aux Auditeurs pardeuant autres que pardeuant eux.

XX.
Arrest du 14
Auril 1620.

EN T A Maistre Estienne l'Euésque, & Estienne Auroulx Conseillers du Roy en son Chastelet de Paris, & Auditeurs des causes en iceluy, demandeurs à l'entherinement d'une Requête par eux presentee à ladite Cour, le seiziesme iour de Ianuier mil six cents dix-neuf, d'une part: Et Maistre Iean Nicolas Laisné Procureur au Chastelet, defendeur, d'autre. Veu par la Cour ladite Requête, tendant à ce que defenses soient faictes, tant aux Procureurs du Chastelet que Huissiers & Sergents de s'entremettre de la cognoissance, & faire donner aucunes assignations pardeuant autres que lesdits Auditeurs, es causes & matieres non excedans la somme de vingt-cinq liures, defenses, repliques, appointement en droit, aduertissement & productions desdites parties. Conclusions du Procureur General du Roy, tout considéré. Dit a esté, que ladite Cour a faict & faict defenses au defendeur, & tous autres, tant Procureurs que Huissiers & Sergents dudit Chastelet, de faire aucuns exploits, procedures & poursuite de sommes legeres, & non excedans la somme de vingt-cinq liures tournois pour vne fois, ailleurs que pardeuant lesdits Auditeurs à peine de nullité, & de tous despens, dommages & intereils en leurs noms priez, sans despens de l'instance. Prononcé le 14. iour d'Auril 1620. Signé, V M Y S I N.

LO V Y S par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre. Au premier Huissier ou Sergent sur ce requis, Salut. A la supplication de nos bien amez Maistres Estienne l'Euésque, & Estienne Auroulx Conseillers en nostre Chastelet, & Auditeurs des causes en iceluy. Nous te mandons, que l'Arrest par eux obtenu en nostre Cour de Parlement, le quatorziésme iour d'Auril mil six cents vingt, à l'encontre de Maistre Iean Nicolas Laisné Procureur audit Chastelet, cy attaché sous le contreseel de nostre Chancellerie, Tu mettes à deuë & entiere execution de point en point selon la forme & teneur, à l'encontre dudit Nicolas, & autres qu'il appartiendra, en contraignant ceux qu'il appartiendra à y obeyr, nonobstant que ledit Arrest ne soit que par Extraict: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris, le vingt-cinquiésme iour d'Auril, l'an de grace mil six cents vingt: Et de nostre regne le dixiesme. Ainsi signé, Par le Conseil, G O I S L A R T. Et sceelles sur simple queuë en cire iaune du grand seel dudit Seigneur.

DES

DES COMMISSAIRES EXAMINATEURS
DU CHASTELET DE PARIS.
TILTRE XXIX.

POUR l'Institution, Creation, & Etablissement des Commissaires Examineurs du Chastelet de Paris, Voyez l'Arrest du 27. Ianuier 1589. Le numero 68. de ce Tiltre: Et cy-dessus les Tiltres 7. 17. & 25. de ce Livre 3. pages 936. 937. 1328 1329. & 1415. où il est traité desdits Commissaires, & de ceux qui ont esté establis en Baillages, senechaussées, Preuostez & autres Iurisdiccions Royales. Et cy-apres le Tiltre des Notaires du Chastelet de Paris à la fin de ce premier Tome, où il est traité des Reglemens d'entre lesdits Commissaires & lesdits Notaires dudit Chastelet.

Lettres contenant desenfes aux Auditeurs, leurs Clercs, & Notaires du Chastelet de Paris, de eux entreprendre du fait de l'Examen. Et que aux Examineurs du Chastelet de Paris, seuls & non autres appartiennent les enquestes & informations.



PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex Præposito Parisiensi, vel eius locum tenens, Salutem. Querimoniam Examinatorum nostri Castellari Parisiensis accepimus, continentem quod licet eorum officium ceteraque dicti Castellari officia sint distincta, ita quod vnus officium alterius vsurpare non debet. Clerici tamen auditorum eiusdem Castellari & nonnulli Notarij auctoritate propria officium examinationis vsurpent frequenter; & testes examinant, quanquam super hoc nullam potestatem habeant, proclamatumque fuit publicè in dicto Castellato, & inhibitu ne quis alius quam Examinatores prædicti testes examinare præsumat, quod faciunt ipsi in dictorum Examinatorum præiudiciu, & grauamen, nostræque inhibitionis contemptum. Quocirca mandamus tibi quatenus, si est ita eisdem clericis cæterisque alijs quibuscumque ex parte nostra firmiter inhibeas, districtè ne quis alius quam examinationis à nobis habens officium, Testes in causis quæ in dicto Castellato ventillent examinare, vel huiusmodi examinationis officium vsurpare, vel exercere præsumat, & examinationes per tales facias pronunciare nullius firmitatis existere, & penitus non valere. Si quem verò attempasse præmissa noueris, cum taliter punias quod à talibus de cetero studeat abstinere, nobisque super hoc querella nullatenus referatur: inhibendo nihilominus ex parte nostra Auditoribus prædictis, sub officiorum suorum amissione, ne quis eorum in causis quæ coram eis agitentur in quibus testes per alium, quam per aliquem vel aliquos de dictis Examinatoribus deputant à nobis examinari fuerint sententias audeat promulgare. Datum apud villam Nouam Sancti Dionysij, decimo octauo die Decembris. Anno Domini millesimo trecentesimo vndecimo.

I.
Philippe 4.
dit le Bel du
28. Decem-
bre 1312.

Par vertu desquelles Lettres, & pour icelles accomplir & mettre à execution deuë, nous fîmes appeler & venir en iugement pardeuant nous, la veille de la feste de la Natiuité nostre Seigneur, les Auditeurs des causes du Chastelet, leurs Clercs & les Notaires dudit Chastelet, auxquels ou à la greigneur partie d'iceux presents en iugement pardeuant nous, Nous fîmes lire lesdites Lettres, & icelles veües, defendîmes aux Clercs desdits Auditeurs, aux Notaires, & à tous autres que eux, ne aucun d'eux ne se meslast ne efforçast de tesmoins examiner és causes que audit Chastelet sont demenees, fors que ceux seulement qui par nostre Sire le Roy auoient l'office d'Examination des tesmoins, és causes dudit Chastelet, & leur signifiasmes que s'ils attempoient contre ce, nous les punirions selon la teneur du mandement de nostre Sire le Roy; & toutes les examinations faites par eux, ou à faire au temps aduenir és causes audit Chastelet demenees, nous prononçâmes & prononçons par ces presentes, deslors en droict estre de nulle fermeté, & du tout en tout non valoir, & defendîmes ausdits Auditeurs des causes du Chastelet, & à chacun d'eux sur peine de perdre leurs offices, qu'ils ne prononcent ne publient sentences, és causes demenees pardeuant eux, esquels les tesmoins ayent esté, ou soient d'oresnauant examinez par autres que aucuns ou aucuns desdits Examineurs à ce deputez par le Roy nostre Sire. Presens à ce M. Simon de Bucy, Procureur de nostre Sire le Roy, M. Henry de Bethune, Maître Jacques Bernier, Maître Vvny de Guingnac, & Maître Euain le Breton, tous du Conseil du Roy audit Chastelet, & plusieurs Sergents & autres personnes dudit Chastelet.

Ces Lettres ont esté collationnees & extraictes du 148. fueillet, d'un liure escrit, estant en la chambre du Procureur du Roy audit Chastelet, intitulé & signé, *Doux Sire*, le Mercredy 1. iour de Iuin 1575. Signé, DROVART.

Lettres contenant la reduction du nombre des Examineurs, & Commissaires du Chastelet de Paris, à douze.

PHILIPPES par la grace de Dieu Roy de France, Au Preuost de Paris ou son Lieutenant, Salut. Sçauoir te faisons, que nous sommes bien records, que par nos Ordonnances Royaux, faictes de nostre commandement, sur les reformatiõs des Estats de nostre Chastelet de Paris, par certains de nos Gens de nostre Conseil, deputez par nous à ce, & confirmees de nous par nos Lettres scelees de nostre grand scel en cire verte & laqs de soye, en nostredit Chastelet, doit auoir douze Examineurs tant seulement, lesquels doivent auoir en nostredit Chastelet six Chambres; c'est à sçauoir, deux & deux vne Chambre: & pource que nous auons entendu qu'en nostredit Chastelet sont bien trente personnes ou plus, qui se dient Examineurs, & presument vser d'office d'Examineur contre nosdites Ordonnances, laquelle chose nous desplaist; Nous qui voulons sur ce pouruoir de remede, Te mandons & commettons par ces presentes, que tantost & sans delay, tu eslis diligemment & loyaument, sans faueur & affection singuliere, douze des plus anciens & plus suffisans de ceux qui par nosdites Ordonnances, ou ainçois sont establis & demourez audit office, s'ils viuent encores, & se aucun d'iceux est mort, ou ne soit suffisant à ce, eslis des autres qui par lesdites Ordonnances n'estoient dudit nombre, qui tesembleront suffisans audit office exercer, iusqu'à ce que ledit nombre de douze Examineurs soit parfait. Et iceux douze que tu auras

II.
Philippe
de Valois,
du 3. Octo-
bre 1554.

H h h h h h ij

1468 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

esleus comme dit est, & chacun d'eux, mets & institué de par nous audit office d'Examineur, & les en fay paisiblement iouyr & yser, & leur deliure ou fais deliurer en nostredit Chastelet lesdites six Chambres, selon la teneur de nosdites Ordonnances; & defends de par nous, à tous ceux qui se sont portez pour Examineurs en nostredit Chastelet, & demouront outre lesdits esleus & instituez par toy, en la maniere cy dessus diuisee, qu'ils ne s'entremettent d'oresnauant de faire l'office d'Examineur, & se aucun d'iceux douze esleus, & prins par toy, meurt, ou que son lieu vacque par aucune autre maniere que par mort, ne mets ne establis en son lieu, aucun autre que tu n'ayes special mandement de nous, & que receu par toy nos Lettres sur ce, tu le rinsses suffisant à faire & exercer ledit office d'Examineur. Et te mandons & commettons, que toy mesmes ce faces de tous les autres estats de nostredit Chastelet, selon la teneur de nosdites Ordonnances, lesquelles fais tenir & garder de point en point, Nonobstant queleconques Lettres impetrees ou à impetier au contraire, sur quelque forme de paroles que ce soit, lesquelles nous reputons dès maintenant pour subreptices, & non passees de nostre conscience, en tant comme elles sont ou seroient contre nosdites Ordonnances, & contre la teneur de nos presentes Lettres. Si nous donnons en mandement par ces Lettres, à tous nos Iusticiers & subjects, que à toy en faisant les choses dessusdites, & les dependances d'icelles, ils obeyssent & entendent diligemment. Donné au Bois de Vinciennes, le troisieme iour d'Octobre, l'an de grace mil trois cents trente quatre. Ainsi signé, Par le Roy, CHARROLLES.

Extrait des 158. & 159 feuillets dudit liure escrit en parchemin, intitulé & signé, Doulx Sire, le Mercredy 1. iour de Iuin 1575. Signé, DROVART.

Lettres patentes des Roys Iean, Charles V. VI. & VIII. portans confirmation des Lettres patentes en forme de Chartres, concedees aux Commissaires & Examineurs du Chastelet de Paris estans jusques au nombre de seize seulement, concedees par Philippes de Valois, pour la confirmation de leurs offices, & de leurs priuileges & exemptions a eux concedees par le Roy Charles, & confirmees par le Roy Charles VII. Toutes lesdites Lettres patentes verifiees au mois de Feurier 1516. par le Roy François premier.

III.
François I.
du mois de
Feurier 1516

F R A N Ç O I S par la grace de Dieu Roy de France. Sçauoir faisons à tous presents & à venir, Nous auoir receu l'humble supplication de nos chers & bien amez nos Procureurs, & seize Examineurs en nostre Chastelet de Paris, & de nos Clercs Ciuil & Criminel en nostre Preuosté de Paris, contenant, que pour consideration de plusieurs bons & grands seruices, que eux & leurs predecesseurs esdits offices auoient faicts à la Couronne de France, pour le bien de Nous, de nostre Iustice, & de la chose publique, de nostre Ville & Cité de Paris, & autres iustes causes & considerations. Nos predecesseurs Roys leur ont donné, confirmé, & octroyé plusieurs priuileges, franchises & libertez, desquels la teneur ensuit.

IV.
Charles 8.
du mois de
Octob. 1485

C H A R L E S par la grace de Dieu Roy de France. Sçauoir faisons à tous presents & à venir: Nous auoir receu l'humble supplication de nostre Chastelet de Paris, & de nos bien amez Maistres Guillaume Boucher, Iean Nepueu, Iean Potin, Philippes du Four, Pierre Regnier, Nicole Tulen, Pierre Benoist, Yues Brinon, Iean de Saintyon, Iean Regnier, Pierre Turquam, Pierre Paumier, Iean Laloyau, Christofle Foucault, Iean Colletier, & Iean Bizeau, Examineurs en nostre Chastelet de Paris, faisant le nombre de seize, & de nos Clercs Ciuil & Criminel de nostre Preuosté de Paris, contenant comme dès l'an mil trois cents trente sept, le vingt-quatriesme iour d'Auril, en l'Abbaye Royal nostre Dame lez Ponthoise, feu le Roy Philippes nostre predecesseur, que Dieu absolue, octroya Lettres aux predecesseurs desdits supplians Examineurs par lesquelles, pource qu'aucuns outre le nombre de seize Examineurs, auoient obtenu don d'iceluy office d'Examineur, il declara, voulut & ordonna, que le nombre desdits Examineurs seroit & fut reduict audit nombre de seize, ainsi que contenu est esdites Lettres, lesquelles en l'an mil trois cents cinquante trois, le premier iour de Iuin, furent confirmees par le Roy Iean son fils, & apres en l'an mil trois cents soixante six, au mois de Ianuier feu le Roy Charles le Quint les confirma, & depuis en l'an mil trois cents quatre-vingts, au mois de Ianuier, furent aussi confirmees par le feu Roy Charles sixiesme, en laquelle confirmation scellée en laqs de foye, & de cire verte, sont inserees les Lettres dont dessus est faicte mention. La teneur desquelles est telle.

V.
Charles 6.
du mois de
Ianuier 1380.

K A R O L V S Dei gratia Francorum Rex, notum facimus vniuersis presentibus, & futuris nos Litteras, charissimi Domini genitoris nostri, cui Deus parcat, vidisse formam qui sequitur & tenoris.

VI.
Charles 5.
du mois de
Ianuier 1366.

K A R O L V S Dei gratia Francorum Rex, notum facimus vniuersis presentibus pariter, & futuris, nos Litteras inclytæ memoriz Domini & genitoris nostri, vidisse formam, quæ sequitur continentes.

VII.
Iean I. du 1.
Iuin 1359.

I O A N N E S Dei gratia Francorum Rex, vniuersis presentes Litteras inspecturis salutem, notum facimus nos, litteras charissimi Domini, & genitoris nostri vidisse, quarum tenor sequitur sub his verbis.

Lettres par lesquelles le Roy Philippes 6. veut & entend que l'Edict de creation des seize Examineurs, demeure en son entier, nonobstant quelques Lettres de luy impetrees à ce contraires.

VIII.
Philippes
de Valois 6.
du 7. May
1338.

P H I L I P P E S par la grace de Dieu Roy de France, Au Preuost de Paris, & à tous nos autres Iusticiers, ou leurs Licutenans, Salut. Sur la restriction du nombre des Examineurs de nostre Chastelet de Paris, Nous recordons pieçà auoir faict par deliberation de Conseil certaines Ordonnances, & donné nos Lettres sur icelles contenant la forme qui s'ensuit.

IX.
Idem du 24.
Auril 1337.

P H I L I P P E S par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces Lettres verront, Salut. Comme pour l'expedition des causes de nostre Chastelet de Paris, soient & ayent esté ordonnez, tant par nous comme par nos predecesseurs Roys de France, Examineurs, pour faire, & exercer tout ce qui appartient à l'office d'Examination, & jaoit ce que par grande deliberation pour le profit commun ait esté ordonné par plusieurs fois qu'il y auroit certain nombre d'Examineurs personnes esleus, sages & conuenables, pour

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1469

pour faire ledit office : neantmoins plusieurs & si grand nombre de personnes, par Lettres impetrees de nous, & de nos predecesseurs, en excedent le nombre, & contre lesdites Ordonnances, se sont entremis & entremettent d'exercer ledit office au preiudice desdites Ordonnances des anciens Examineurs esleus & establis, & approuuez par ladite Ordonnance, & du peuple qui en est gasté par l'excelsif nombre, & les causes des bonnes gens non seulement retardees, mais empirees par l'insuffisance d'aucuns, si comme à nostre cōgnoissance est venu, & pource nous voulans à ce pourvoir de remede conuenable, voulons & ordonnons, qu'à faire & exercer l'office d'Examination deuant dit pour le temps present & aduenir, aura seize Examineurs tant seulement; auquel office faire & exercer, nous mettons & establissons par ces presentes, Robert de Lion, Girard Piedeleu, & Robert Piedefer, Pierre de Tuillieres, Jean Gigot, Jean Coquart, Jean de saint Germain dit de la Cage, Jean Villaine, Jean de Laigny, Milles le Barbier, Jean de Crespy, Roger de Peronne, Simon de Baigneux, Denys de Grez, Pierre Hardy, & Pierre de Houpelines, lesquels par lesdites Ordonnances, ou par Lettres Royaux, sont establis audit office, & d'iceux bon & loüable tesmoignage nous a esté rapporté qu'ils sont iustifians à ce, & voulōs qu'iceux seize seulement facent & exercent ledit office, & demeurent en iceluy, & du nombre deslusdits en la maniere, & aux esmoluments accoustumez, nonobstant Ordonnances faictes ou à faire, ne Lettres impetrees, ou à impettrer au contraire, sauf ce que pour le don qui faict a esté dudit office par nous ou par nos predecesseurs à Jean de l'Estoille, Jean de Port, Thomas du Mesnil, Gautier de Baymont, Pierre Bouelle, & Pierre Bourre Cheron, & Guillaume de Champeaux, lequel nous voulons qu'il leur soit profitable, & ne les en voulons estre priuez. Nous ordonnons, & voulons que si tost comme le lieu d'aucun desdits seize Examineurs desnommez, vacquera par quelque maniere que ce soit, iceluy lieu soit baillé & deliuré sans autre mandement attendre par nostre Preuost de Paris, qui à present est, ou qui pour le temps sera, au plus ancien & suffisant des deslusnommez, selon la datte des Lettres de son don dudit office, & ainsi l'un apres l'autre, iusques à tant qu'ils soient reuenus & ramenez par telle voye audit nombre, & entredeux il nous plaist & voulons de grace special, qu'ils vseut de l'office d'examination es causes qui demenees sont & seront es sieges d'embas de nos Auditeurs de nostredit Chastelet seulement, & non es causes demenees pardeuant nostredit Preuost ou son Lieutenant, sans ce qu'il porte ne puisse porter preiudice aux seize Examineurs deslusnommez, & ne voulons, ainçois le defendons estroictement par ces Lettres audit Preuost, que par aucun don que nous facions ou ayons fait, à aucune personne, par quelque forme de paroles que ce soit, il ne recoiue n'institue audit office, outre ledit nombre, ne outre nostre presente Ordonnance, & toutes les examinations qui seront faictes d'oresnauant par autres personnes que par nos seize Examineurs deslusdits: & par les autres sept deslusnommez & establis pour lesdites causes d'embas, iusques à tant qu'ils soient instituez, en lieu d'aucun d'iceux seize pour la maniere deslusdite voulons estre nulles, & des maintenant les reputons de nulle valeur, en tesmoin de laquelle chose nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes Lettres. Donné à l'Abbaye Royal de nostre Dame lez Ponthoise, le 24. iour d'Auril, l'an de grace 1337.

Et comme tant par les seize Examineurs, comme les autres sept deslusnommez, Nous ait n'agueres esté signifié, & monstre en complaignant, qu'enfraignant les Ordonnances, & vuidant l'effect d'icelles, Jean l'Arbalestrier Clerc, & Jean de Chaumont, & autres par vertu, & achoison des Lettres que chacun d'eux se dient auoir impetré de nous sur le don à eux fait de grace speciale, de certaine science, & pour cause, & nonobstant lesdites Ordonnances de l'office de ladite Examination que tenoit Roger de Peronne vn des seize Examineurs deslusnommez, s'efforcent n'estre receus audit office, & d'en debouter celuy desdits sept, qui selon lesdites Ordonnances y doit estre institué & mis. Sçauoir faisons, que nostre intention n'est & ne voulons que par lesdits dons & graces, aucun preiudice, amenuisement, ou detrimēt soit fait ausdites Ordonnances, ne qu'iceux dons & graces, ou autres faicts ou à faire, sous quelque forme de paroles tiennent ou vaillent, comment que ce soit au preiudice d'icelles Ordonnances, lesquelles nous, neantmoins en tout & par tout voulons, decernons & declaron de certaine science, demeurer en leur vertu nonobstant Lettres impetrees, procez ou plaids commencez par lesdits l'Arbalestrier, & Jean de Chaumont ou autres pour cause ou occasion desdits offices, & depuis lesdites Ordonnances lesquels dons plaids ou procez, & quoy qui s'en est ensuiuy au preiudice desdites Ordonnances, nous mettons du tout au neant, Pourquoy nous vous mandons, & à chacun de vous, que icelles Ordonnances faictes tenir, garder & entretenir fermement, & de poinct en poinct selon la teneur deslus transcrite, sans nuls ouyr au contraire. En tesmoin de laquelle chose nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes Lettres. Donné au Bois de Vinciennes, le septiesme iour de May, l'an de grace mil trois cents trente-huict: & estoient ainsi signez par le Roy, present Messire Jean Dandresel Chambellan.

Dilectique nostri Girardus Piedeleu, Petrus de Tuillerius, Egidius de Plesentia, Petrus Dehornepilius, Ioannes Garnan, Enguerranus Follon, Petrus Dirardy, Hubertus de Mauueruilla, Nicolaus Subrillus, Raulendus Decorum, Laurentius de Molinero, Hucinius Daulueyr, Ioannes Fortis, Gobertus de Lestre, Ioannes Pageti, & Thomas Damaruille, Examinatores moderni in dicto Castellero, ex parte nostra instituti prius exposita per eisdem sua conquestione de & super nonnullis grauaminibus sibi retroactis temporibus circa exercitium dicti officij examinationis inflictis, & quæ de die in diem quam pluraliter plus debito super hac se ingerentes infliguntur dictas ordinationes temere excedendo ac ipsas violando nobis humiliter supplicauerint, ut super his sibi remediū per nos largiatur opportunum. Nos igitur factum genitoris dicti nostri cupientes imitari, ac robotis habere firmitatem: omnia & singula in prædictis literis eiusdem genitoris nostri contenta præfatis Examinatoribus modernis fieri, & teneri, ac in eorū personis extendi volentes, & ampliari, ea laudamus, & approbamus ac de gratia speciali tenore præsentium confirmamus, inādantes insuper Præposito nostro Parisiensi, qui nunc est, & qui pro tēpore fuerit, ceterisq; Iusticiarijs nostris ad quos interest aut interesse poterit districtius inuigendo, quatenus præhabitos suppli-

Confirma-
tio des pre-
cedentes
audit Roy
leau.

1470 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

cantes ac alios in dicto Examinatoris officio eo modo succedentes nostra & dicti nostri genitoris gratia vti & gaudere pacifice faciant, & quiete ipsamque de puncto in punctum iuxta sui formam, & tenorem teneri, & ab omnibus inuiolabiliter obseruari non permittentes quicquam deinceps, in eius, & dictorum supplicantium aut eis in dicto officio succedentem quomodolibet attemperari, seu innouari, sed si quid secus factum extiterit seu alias innouatum illud ad statum præstitutum & debitum reducant seu reduci faciant, in cuius indilate testimonium sigillum nostrum præsentibus Litteris duximus apponendum. Datum Parisijs, prima die Iunij, Anno Domini millesimo tricentesimo quinquagesimo tertio.

Autre Confirmation
du Roy
Charles V.
confirmati-
ue des deux
preceden-
tes.

Cumque dilecti & fideles nostri magistri Petrus Dirard, Ioannes Fortis, Petrus Gilbert, Ioannes de Thuillerijs, Erardus Corbium, Nicolaus de Quercu, Guillermus Porclu, Ioannes de Barro, Thomas Allain, Robertus Pamæ, Clerici, Odardus de Attamulta, Ioannes de Vambresayr, Stephanus Carpentarij, Ioannes Turquam, Iacobus de Alegijs, & Guillermus de Munernis, Examinatores Moderni in nostro castello Parisiensi ex parte nostra instituti sua supplicatione nobis exposuerant conquerendo plura grauamina eisdem in dicti sui Examinatoris officij exercitio per nonnullos inferri possèque inferri in posterum, contra supra scriptas ordinationes temere veniendo & infringendo easdem. Nos igitur factum predecessorum nostrorum tamque bonum, & laudabile imitari volentes, litteras suprascriptas, omniaque & singula contenta, & expressa in eisdem gratia & rata habentes eadem de nostra auctoritate, & plenitudine potestatis regie de speciali gratia tenore præsentium laudamus, approbamus, ac etiam confirmamus, & ad dictos supplicantes, & sibi in dicto officio succedentes extendi volumus atque concedimus, per præsentem mandantes præposito nostro Parisiensi moderno, cæterisque Iudiciarijs, Officiarijs, nostris vel eorum locumtenentibus, & cuilibet eorum ut ad ipsum pertinuerint, quatenus supplicantes prænominatos, & quemlibet eorumdem ac succedentem eisdem & eorum cuilibet Examinationis prædicto omnibus, & singulis suprascriptis nostraque præsentis gratia vti & gaudere pacifice faciant & permittant, & ipsa deinceps teneri faciant & immobiliter obseruari nil in contrarium attemperando vel permittendo quomodolibet attemperari seu ipsa quouis modo infringi, sed quidquid in contrarium factum vel attemperatum repererint, reuocent & annullent, & ad statum præstitutum & debitum reducant vel reduci faciant indilate litteris in contrarium impetratis, vel impetrandis, nonobstantibus quibuscumque quod ut perpetui roboris stabilitate firmetur litteras præsentibus sigilli nostri facimus appensione muniri, saluo in alijs iure nostro & in omnibus alieno. Actum Parisijs, anno Domini tricentesimo sexagesimo sexto, & regni nostri tertio mensis Ianuarij.

Autre Confirmation
du Roy
Charles VI.
confirmati-
ue des pre-
cedentes.

Cumque dilecti, & fideles nostri magistri Guillermus Parel, Ioannes de Thuillerijs, Petrus Gilbert, Ioannes de Bar, Ioannes Turquam, Robertus Parin Clerici, Girardus de la Haye, Guillermus Dommerius, Andreas Lepreux, Stephanus Carpentarij, Egidius Denes, Odardus de Fontenayo, Millo de Rommeyo, Arnulphus de Vilaribus, Stephanus de Monte-forti, & Albertus de Almouchy Examinatores moderni in nostro Castellero, Parisijs ex parte nostra instituti sua supplicatione nobis exposuerunt, conquerendo plura grauamina eisdem in dicti sui Examinationis officij exercitio per nonnullos inferri, possèque inferri in posterum contra supra scriptas ordinationes temerè veniendo, & infringendo easdem: nos autem dicti carissimi Domini genitoris nostri vestigijs inhærentes, litteras suprascriptas, ac omnia & singula contenta, & expressa in eisdem rata, & grata habentes, easdem & nostra auctoritate & plenitudine potestatis Regie, & speciali gratia tenore præsentium laudamus, approbamus, ac etiam confirmamus, & ad dictos supplicantes & sibi in dicto officio succedentes extendi volumus atque concedimus per præsentem mandantes præposito nostro Parisijs moderno, cæterisque Iudiciarijs & Officiarijs nostris vel eorum locumtenentibus, & cuilibet eorumdem, ut ad ipsum pertinuerint quatenus supplicantes prænominatos, & quemlibet eorumdem ac succedentes eisdem & eorum cuilibet in officio Examinationis prædicto omnibus, & singulis supra scriptis nostraque præsentis gratia, vti, & gaudere pacifice faciant, & permittant & ipsa deinceps teneri faciant, & inuiolabiliter obseruari, nil in contrarium attemperando vel permittendo quomodolibet attemperari, seu ipsum quouis modo infringi, sed quidquid in contrarium factum ac attemperatum repererint, renoncent, & annullent, & ad statum præstitutum & debitum reducant vel reduci faciant indilate litteris in contrarium impetratis vel impetrandis, nonobstantibus quibuscumque, Quod ut perpetui roboris stabilitate firmetur, litteras præsentibus sigilli nostri fecimus appensione muniri saluo in alijs iure nostro, & in omnibus alieno. Actum Parisijs, Anno Domini millesimo tricentesimo octogesimo, & regni nostri primo, mense Ianuarij. *signé sur le reply*, Per Regem ad relationem Consilij, Adam collationauit, fuit visa.

Au moyen desquelles Ordonnances, & par Arrests donnez par nostre Cour de parlement, & mesme-
ment du temps de feu nostre tres-cher Seigneur, & ayeul le Roy Charles septiesme, que Dieu absolue, en
l'an mil quatre cents trente-neuf, le treizième iour de Feurier, fut dit que pour le debat d'aucuns qui con-
tendoient audit office d'Examineur, que le nombre des seize ne seroit point excédé, & que lesdites Or-
donnances seroient gardees en leurs termes sans enfreindre, & aussi par feu nostre tres-cher Seigneur &
Pere, que Dieu absolue, au mois de Mars l'an mil quatre cents soixante & treize. Pource qu'aucuns s'e-
stoient ingereez, obtenir don de l'office d'Examineur extraordinaire, outre ledit nombre de seize, fut
ordonné, que ledit nombre ancien, ordinaire desdits seize Examineurs demeurera pour estre inuiolable-
ment tenu, & exercé à tousiours en ensuiuant lesdites Ordonnances d'iceux nos predecesseurs, & fut re-
duit, iusques audit nombre de seize. Et depuis par nos Lettres donnees à Amboise le 27. iour de Septem-
bre l'an mil quatre cents quatre vingts trois, furent les seize Examineurs viuans lors confirmez & leurs
Lettres leuës & publiees en nostre Chastelet de Paris, & outre par ledit feu Roy Charles VI. nostre bis-
ayeul, le 4. iour de Iuillet l'an mil quatre cents dix, furent octroyees Lettres par le Roy en son Conseil
(auquel

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1471

En quel estoient le Roy de Navarre, les Ducs de Guyenne, de Bourgogne, & de Brabant, les Comtes de Morraing, de la Marche, Maistre Philippes de Corbie, & autres, Signees, De M A V R E G A R D, confirmees par nostredit feu ayeul le Roy Charles septiesme donnees à Raissilly lez Chinon le dixneuuesme iour d'Octobre l'an mil quatre cents cinquante neuf, en son Conseil; sceellées en lacs de soye de cire verte, & verifiées tant par les Generaux Conseillers sur le fait & gouvernement de toutes les finances, tant en Languedoc, qu'en Languedoël le dixiesme iour de Septembre, l'an mil quatre cents soixante, & par les Generaux, sur le fait de la iustice des Aydes le vingt-deuxiesme iour de Novembre audit an mil quatre cents soixante: desquelles lettres verifiées desdits Generaux, & attachez à icelles la teneur est telle.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France: Sçavoir faisons à tous presents & à venir. Nous auons receu l'humble supplication de nos Procureur & seize Examineurs au Chastelet de Paris, contenant que comme dès pieçà à l'occasion de ce qu'eux & les deux Clercs; c'est à sçavoir, le Civil, & le Criminel establis en nostredit Chastelet de Paris, estoient, & sont continuellement occupez au fait de nostre iustice, tant criminelle, cōme civile. & par especial criminelle sous nostredit Preuost de Paris, & qu'il ne leur estoit pas possible de vaquer à autre chose, mais leur estoit necessité de laisser tous leurs affaires & besongnes, & employer leur temps en l'exercice de leursdits offices, leur eussent esté octroyez par feu nostre tres-cher Seigneur & pere, que Dieu absolve, certains priuileges par eux & leurs successeurs, desquels lesdits supplians ont tousiours iouy, en nous humblement requerant la confirmation desdits priuileges, desquels la teneur ensuit.

X.
Charl. VII.
du 19 Octo-
bre 1459.

Lettres contenant le Priuilege & exemption octroyé aux Commissaires.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France, A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Nos bien amez Procureur & seize Examineurs, & les deux Clercs; c'est à sçavoir, le Civil & Criminel establis en nostre Chastelet de Paris nous ont exposé, que comme à cause de leurs offices ils ayent esté & soient si continuellement occupez au fait de nostre iustice, tant criminelle, cōme civile, & par especial criminelle sous nostredit Preuost de Paris, qu'il ne leur est pas possible de vacquer ne entendre à autre chose: mais leur est necessité de laisser toutes leurs autres besongnes & affaires. & employer tout leur temps en leursdits offices. Et combien qu'eux & leurs predecesseurs eldits offices ayent exposé & exposent iour & nuict, tant à Paris, comme dehors, & mesmement lesdits Examineurs leurs corps en plusieurs grands perils & fortunes, pour le bien & exaltation de nostredite iustice, tant en faisant, & faisant faire prinles manuelles de larrons, meurdriers, ravisseurs de femmes, & autres mal-faicteurs, & autres delinquans criminels, comme à enquerir la verité dez excez & delicts par eux commis & perpetrez, tant par information, qu'autrement, qu'aussi à estre & assister sur les carreaux, & ailleurs en nostredit Chastelet en la compagnie, & avec nostredit Preuost, & ses Lieutenans, pour ayder à Conseiller, & faire les procez criminels, & autres qui y viennent & affluent de iour en iour, & sur ce faire plusieurs escritures, tant par information, qu'autrement, desquelles choses, ou au moins de la plus grande partie, ils n'eurent oncques de nous ne d'autres personnes aucuns gages, dons, biens-faits, ne remuneration aucune, qui leur est chose bien dure à supporter, attendu qu'ils ont grand charge & despence, à sostenir pour l'estat d'eux & desdits offices, & qu'à cause d'iceux offices, il leur conuient de necessité auoir cheuaux, Clercs, & autres, & mesmement plus grand nombre qu'ils n'auoient s'ils n'estoient eldits offices, en nous suppliant humblement que les choses dessusdites considerees, & que tousiours ils ont le cœur affectueux & seruent à seruir, nous & nos successeurs eldits offices, bien & loyaument en toutes les manieres qu'ils pourroient, il nous plaise leur donner & octroyer de grace speciale, que tous les vins, grains, & autres denrees, qu'ils & leurs successeurs eldits offices vendront, & seront vendre dorenavant, tant en gros, comme en détail, creus, & qui croistront ez heritages immeubles d'eux, & de leurs femmes, ils soient & demeurent francs, quirtes & exempts, tant du quatriesme, dixiesme, & impositions, & d'autres aydes & subsides ordonnez ou à ordonner pour le fait de la guerre. Pourquoy nous ces choses considerees, inclinant fauorablement à leur supplication, à iceux nos Procureur, seize Examineurs, & Clercs dessusdits, & à leurs successeurs, de nostre grace speciale, pleine puissance, & autorité Royale, auons donné & octroyé donnons & octroyons par ces presentes, que tous les vins, grains, & autres denrees, qui croistront en leursdits heritages, & de leurs femmes, ils, & chacun d'eux puissent vendre & debiter ensemble, ou partie en gros, ou en détail, comme bon leur semblera, sans aucune fraude, & sans mener marchandise, & sans payer pour ce à nous, ou à nos Officiers, presents & aduenir, imposition, quatriesme, troisieme, ou autre aydes & redenance quelconques.

XI.
Charles VI.
du 14. Iuil-
les 1410.

Si donnons en mandement à nostre amé & seel Cheualier, Conseiller, & Maistre de nostre Hostel, Pierre des Essars, Preuost de Paris, & souverain Gouverneur des finances, venant desdites Aydes, nos amez & seaux les Generaux, Conseillers, tant sur le fait de la finance, que de la iustice desdites Aydes, & aux Esleus sur icelle, faite en la ville, Cité & Diocese de Paris, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que de nostre presente grace, don & octroy, facent, souffrent & laissent nolidits Procureur, Examineurs & Clercs, iouyr & vser plainement & paisiblement, sans les molester ou empescher, ne souffrir estre molestez & empeschez en aucune maniere au contraire: car ainsi nous plaist il estre fait, nonobstant quelconques Ordonnances, mandements, & defences, ne autres choses à ce contraires: En tesmoin de ce, nous auons fait mettre à ces presentes nostre seel. Donné à Paris le quatorzieme iour de Iuillet l'an de grace mil quatre cents & dix, & de nostre regne le trentiesme. Signé, Par le Roy en son Conseil, duquel le Roy de Navarre, Messieurs les Ducs de Guyenne, & de Bourgogne, les Comtes de Morraing, & de la Marche, Maistre Philippes de Corbie, & autres estoient, & de Mauregard: Nous voulons auoir agreable, & d'iceux les faire souffrir & laisser iouyr & vser paisiblement, & les confirmer en tant que mestier est.

Date

Nous ayans consideration es choses dessusdites, & aux grandes peines, labours & travaux, que lesdits

H h h h h uij

1472 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

supplians ont de leursdites offices, iceux priuileges auons eus, & auons agreables, & en tant que mestier est, les auons louez, ratifiez, confirmez & approuuez, louons, confirmons, ratifions & approuuons de grace speciale, pleine puissance & autorité Royale par ces presentes, pour en iouyr tout ainsi que leurs predecesseurs & eux deuement ont par cy deuant iouy & vſé, & que nos autres Officiers en iouyſſent & vſent. Si donnons en mandement par cesdites presentes à nos amez & feaux Conseillers les Generaux sur le fait & gouvernement en toutes nos finances, & de la Iustice sur le fait de nos Aydes, & aux Esleus sur le fait des Aydes en nostre ville de Paris, & à chacun d'iceux, si comme à luy appartient, que noldits Procureur, Examineurs, & Clercs, il fassent, souffrent & laissent iouyr & vſer plainement & paisiblement de nos presente grace, confirmation & oſtroy, sans leur faire ou donner, ne souffrir estre fait, mis ou donné aucun empeschement ou destourbier au contraire, lequel si fait, mis ou donné leur estoit, le mettent ou fassent mettre sans delay à plain deliurance, & au premier estat & deu: Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre à ces presentes nostre seel, sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en routes. Donné à Rasilly pres Chinon le dixneufiesme iour d'Octobre l'an de grace mil quatre cens cinquante neuf: Et de nostre regne le trente-septiesme. Signé, Par le Roy en son Conseil, A ROVLAND, VISA, Conteneur, CHALIGAYT.

Verification des Generaux des Finances.

Les Generaux Conseillers du Roy nostre Sire sur le fait & gouvernement de toutes les finances, tant en Languedoc comme en Languedoil, veu par nous les Lettres Patentes du Roy nostredit Seigneur, sceillées, en lacs de soye & cire, verte, auxquelles ces presentes sont attachees sous l'un de nos signets, & à nous presentees de la partie du Procureur dudit Seigneur au Chastelet de Paris, seize Examineurs, & deux Clercs Ciuil & Criminel audit lieu, par lesquelles, & pour les causes dedans contenues, ledit Seigneur a loué, ratifié, confirmé & approuué certains priuileges à plain incorporez esdites Lettres, pour en iouyr tout ainsi que leurs predecesseurs & eux en ont deuement iouy & vſé par cy-deuant, & que nos autres Officiers en iouyſſent & vſent: consentons entant qu'à nous est l'entherinement & accomplissement desdites Lettres, selon leur forme & teneur, & que ledit Seigneur le veut & mande par icelles, pourueu toutesfois qu'en ce faisant ils ne commettent aucune fraude, & ne meneront aucun fait de marchandise. Donné sous nostre signet le dixiesme iour de Septembre l'an 1460. Signé, R. DESMOLINS.

Verification desdits Generaux de la Iustice.

Les Generaux Conseillers du Roy nostre Sire sur le fait de la Iustice des Aydes ordonnees pour la guerre, veu par nous les Lettres Patentes du Roy nostredit Seigneur, sceillées de son grand seel en lacs de soye, & cire verte, auxquelles ces presentes sont attachees sous l'un de nos signets à nous presentees de la partie du Procureur dudit Seigneur au Chastelet de Paris, & des seize Examineurs & deux Clercs audit lieu, l'un Ciuil, & l'autre Criminel, par lesquelles, & pour les causes dedans contenues, ledit Seigneur a loué, ratifié, confirmé & approuué certains priuileges à plain incorporez par lesdites Lettres, pour en iouyr tout ainsi que leurs predecesseurs & eux en ont deuement iouy & vſé par cy-deuant, & que les autres Officiers du Roy nostredit Seigneur en iouyſſent & vſent: consentons, en tant qu'à nous est, l'entherinement & accomplissement desdites Lettres selon leur forme & teneur, & que ledit Seigneur le veut & mande par icelles, pourueu toutesfois qu'en ce faisant ne commettent aucune fraude, & ne meneront aucun fait de marchandise. Donné à Paris en la Chambre desdites Aydes le 12. iour de Novembre 1460. Signé, I. DE BIDAUT.

Par lesquelles nostre Procureur audit Chastelet, iceux seize Examineurs, & les Clercs Ciuil & Criminel establis en nostredit Chastelet de Paris, sont francs, quites & exempts de tout quatriesme, treziesme, imposition, & autres aydes & subsides ordonnees ou à ordonner pour le fait de la guerre, de tous les grains, vins, bestail, & autres denrees, qu'ils, & leurs successeurs esdits offices vendront & seront vendre dès lors en auant, tant en gros comme en détail, creus & nourris, & qui croistront & seront nourris esdits heritages & possessions immeubles d'eux & de leurs femmes, dont ils ont depuis iouy, lesquels supplians, qui continuellement esdits offices ont exposé & exposent iour & nuict pour le fait & exercice susdit, tant en nostre ville de Paris, comme ailleurs, leurs corps, vies & biens en plusieurs grands dangers, perils & fortunes, pour le bien & exaltation de nous & de nostre Iustice, & de la chose publique, en faisant faire prinſes manuelles de plusieurs larrons & autres mal-faïcteurs & delinquans criminels: Enquerir & ſçauoir la verité des crimes, excez, & delicts commis & perpetrez, tant par information comme autrement, & aussi à estre & assister en la Chambre criminelle, sur les carreaux au parc & ailleurs en nostredit Chastelet en la Compagnie, avec nostre Preuoſt & ses Lieutenants, pour ayder & conseiller à faire les procez criminels, & autres qui y suruiennent & affluent de iour en iour, & de faire plusieurs escriptures, tant en information pour prendre la confession des delinquans, que autrement: desquelles choses, au moins de la plus grande partie, ils n'ont de nous, ne d'autres personnes, aucuns gages, dons, biens-faïcts, ne remuneration, qui leur est chose dure à supporter pour la grande charge des femmes & enfans que les supplians, ou la pluspart d'iceux ont, Nous ont supplié & requis qu'il nous plaise leur confermer lesdites Lettres & Chartres dessus mentionnez selon leur forme & teneur, & avec ce que leursdites femmes, qui seroient venues desdits supplians, & de leurs successeurs durant leur viduité, iouyſſent de tels & semblables priuileges que lesdits supplians. Pourquoy nous en consideration aux choses dessusdictes, & aux grandes peines, labeurs & travaux que lesdits supplians ont en leursdits offices, ainsi que dessus est dit, iceux priuileges, franchises & libertez; ensemble tout le contenu esdites lettres dessus transcrites, auons eu & auons pour agreable, & en tant que mestier est, les auons louez, ratifiez, confirmez & approuuez, louons, ratifions, confirmons & approuuons de grace speciale, pleine puissance & autorité Royale par ces presentes, pour en iouyr selon leur forme & teneur

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1473

teneur, tant & si auant qu'ils en ont par cy-deuant, & d'ancienneté iustement & deuëment iouy & vſé. Et avec ce voulons que les veufues desdits supplians & de leurs successeurs, pendant & durant le temps de leur viduité iouissent & vſent de tels & semblables priuileges, que lesdits supplians. Et outre, voulons & ordonnons, que toutes les causes & querelles desdits supplians & de leurs successeurs, tant en demandant, qu'en defendant, & aussi de leursdites veufues, soient commises pardeuant nostre Preuost de Paris, ou son Lieutenant, en faisant inhibitions & defenses de par nous, sur grande peine à nous appliquer à tous iuges, ou leurs Lieutenants, pardeuant lesquels lesdits supplians, ou leursdites veufues, ont, ou auront aucunes causes meues, ou à mouuoir, ou ils se voudront adjoindre, ou prendre l'adueu, charge, garantie, & defense, qu'icelles causes ils renuoyent avec les parties adjournez pardeuant nostre Preuost, & en leur reſſus & delay, voulons que le premier Sergent sur ce requis face ledit renuoy.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenars, & qui tiendront nostre Parlement, aux Generaux Conseillers, tant sur le fait & gouuernement de toutes nos finances, & de la iustice de nos Aydes ordonnées pour la guerre, au Preuost de Paris, & nos Eſleus sur le fait des Aydes, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenants, presents & aduenir, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que ces presentes ils fassent lire, publier & enregistrer en leurs Cours & Iurisdicions, & outre, fassent, souffrent & laissent lesdits supplians, & leurs successeurs eldites offices, & leurs femmes durant leur viduité, iouyr & vſer pleinement & paisiblement de nos presents grace, confirmation & octroy, sans leur faire mettre ne donner, ne souffrir leur estre fait, mis ou donné aucun destourbier ou empeschement au contraire: lequel, si fait, mis ou donné estoit, le fassent oster & mettre incontinent & sans delay en plaine deliurance, & au premier estat & deu. Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir à besongner en plusieurs & diuers lieux, voulons qu'au vidimus d'icelle, fait sous seel Royal, pleine foy soit adjoustee comme à ce present original. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre à ces presentes nostre seel, sauf en autre chose nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Bourges au mois d'Octobre l'an de grace mil quatre cents quatre vingts & cinq: Et de nostre regne le treiziesme: Au dessous desquelles est escript, Collation est faite: & signé sur le reply, Par le Roy, Messieurs les Ducs d'Orleans & de Lorraine, les Comtes de Bresse, de Vendosme, les Sire de la Trimouille, de Graille, Messire Estienne de Vesly Bailly de Meaux, & plusieurs autres presents, Parent, Vifa: Contentor, Boucher. Et sceellées en lacs de soye de cire verte.

Et desquels priuileges iceux supplians ont depuis tousiours iouy & vſé, ainsi comme ils font encores à present: mais pour plus grande approbation, & qu'on ne les puisse au temps aduenir en ce inquieter ne molester, ils nous ont humblement fait supplier & requerir que lesdits priuileges leur veillons confermer, & sur ce impartir nostre grace & liberalité. Pource est-il, que nous, ces choses considerees, inclinant ainsi liberalement à la supplication & requeste desdits supplians, iceux priuileges, franchises & libertez à eux donniez & confirmez par nos predecesseurs Roys, cy dessus declarez, comme dit est, auons eus & auons pour agreable, & en tant que mestier est, les auons louez, ratifiez, confirmez & approuuez, loions, confirmons, ratifions & approuuons de nostre grace speciale, pleine puissance & autorité Royale par ces presentes, pour en iouyr par lesdits supplians & leurs successeurs eldites offices, & à chacun d'eux, tant & si auant qu'ils en ont par cy deuant deuëment iouy & vſé, & en iouissent encores à present.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amez & feaux Conseillers les Gens de nostre Cour de Parlement, Generaux Conseillers, tant sur le fait & gouuernement de toutes nos finances, que de la iustice de nos Aydes ordonnez pour la guerre, & Preuost de Paris, aux Eſleus sur le fait desdites Aydes, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenants presents & aduenir, & à chacun d'eux surnommé à qui il appartiendra, que du contenu esdits priuileges, ils fassent, souffrent & laissent lesdits supplians, & leurs successeurs eldites offices, iouyr & vſer pleinement & paisiblement, sans leur faire mettre ou donner, ne souffrir estre fait, mis ou donné aucun ennuy, destourbier ou empeschement au contraire: lequel, si fait, mis ou donné estoit, le reparent, ou fassent oster & mettre incontinent & sans delay au premier estat & deu. Et pource que de ces presentes, & du contenu esdits priuileges on pourra auoir à besongner en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'iceux fait sous nostre seel Royal foy soit adjoustee, comme à l'original: & afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes, sauf en autre chose nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Feurier l'an de grace mil cinq cents & seize: & de nostre regne le troisieme. Signé sur le reply, Par le Roy, G E O V Y N. Contentor, D V R A M D. Et sellé de cire verte en lacs de soye verte & rouge: & sur ledit reply est escript.

Leues & enregistrees en Registres de la Cour des Generaux de la iustice des Aydes à Paris, pour le contenu en icelles iouyr par lesdits Procureur du Roy & ses Examineurs dudit Chastel, sous ausi que par cy-deuant ils en ont iustement iouy & vſé le 28. iour de May l'an 1517. Signé, BRINON.

Simblablement leues & expedies, pour du contenu en icelles iouyr par les Greffiers Civil & Criminel de la Preuostie, sous ausi & par la forme & maniere qu'ils en ont par cy-deuant iustement iouy & vſé: le 26. iour d'Avril l'an 1518. Signé, BRINON.

Leſta, publicata & registrata audito Procuratore generali Regis pro gaudendo per impetrationem priuilegijs quatenus visè & rectè gauisifunt & gaudent de presentis & in ijs que concernunt cognitionem curia dumtaxat. Parisijs in Parlamento sexta die mensis Martij, anno Domini millesimo quingentesimo quadragesimo tertio. Signé, BERRIER.

Collation a esté faite par moy Notaire & Secrétaire du Roy le douzieme iour du mois de Septembre l'an mil cinq cents quarante huit. Signé, VIVIEN.

1474 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Lettres Patentes portant confirmation de toutes les Lettres precedentes des Roys Philippes de Valois, Jean I. Charles V. VI. VII.

Et VIII. Et de François I. touchant le nombre des Commissaires du Chastelet de Paris, Et de leurs droictz, exemptions & privileges, & immunités, tant pour eux que pour leurs veufues.

XII.
Henry II.
du mois de
Septembre
1548.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France: Sçavoir faisons à tous presents & aduenir. Nous auoir receul humble supplication de nos chers & bien amez Procureur, les Examineurs en nostre Chastelet de Paris, & de nos Clercs Civil & Criminel en nostre Preuosté de Paris, contenant que cy-deuant, pour aucunes causes & considerations, nos predecesseurs Roys leur ont donné & octroyé pour l'entretienement de la Iustice ordinaire de nostre bonne ville & cité de Paris, qui est la ville capitale de nostre Royaume, certains priuileges, prerogatiues, preeminences, franchises & libertez, mesmes le feu Roy Philippes sixiesme dit de Valois, par son Edict du viugt-quatriesme iour d'Auril mil trois cents trente sept, auoir voulu & ordonné que pour faire & exercer l'office d'Examineur, il y eust certain nombre d'Examineurs, & defendu estroitement au Preuost de Paris, que pour aucun don qu'il feist, ou eust esté fait à aucunes personnes, par quelque forme que ce eust esté ne le receuoir, ne instituer audit office, outre le nombre par luy ordonné, & que toutes les Examinations qui seroient par apres faictes par autre que ceux dudit nombre, fussent nulles & dès lors les auoit reputez de nulle valeur: lequel priuilege & octroy, auroit le premier iour de Iuin l'an mil trois cents cinquante & trois, esté confirmé par le Roy Jean, fils dudit Philippes, & encores depuis au mois de Ianuier en l'an trois cents soixante & six, par le Roy Charles le Quint, & aussi depuis par le Roy Charles sixiesme, iceluy Priuilege esté confirmé en l'an mil trois cents quatre vingts: & si auroit ledit Roy Charles sixiesme le quatorziesme Iuillet mil quatre cents & dix, donné & octroyé à nostre Procureur audit Chastelet, & Examineurs d'iceluy, qui lors estoient en nombre de seize, & aux Clercs Civil & Criminel establis audit Chastelet, que tous les vins, grains, & autres denrees qui croistront ez heritages d'eux & de leurs successeurs, & de leurs femmes, qu'ils, & chacun d'eux peussent vendre ou debiter ensemble, ou partie en gros ou détail, comme bon leur sembleroit, sans pour ce payer à nous ou à nosdits Officiers, presents & aduenir, imposition, quatriesme, treziesme, ou autres aydes & redevances quelconques: lesquels don, octroy, priuileges, & autres dessus declarez, auroient par le Roy Charles septiesme esté confirmez de poinct en poinct par Lettres donnees à Rasilly prez Chignon le 19. iour d'Octobre l'an mil quatre cents cinquante-neuf: & encores depuis par le Roy Charles huietiesme, par Lettres donnees à Bourges au mois d'Octobre l'an de grace mil quatre cents quatre-vingts & cinq: lesdits priuileges esté confirmez pour en iouyr par lesdits supplians, tant & si auant que d'ancienneté ils en auroient & deuroient auoir iouy & vŕ. Et qu'avec ce, les veufues desdits supplians, & de leurs successeurs, pendant & durant leur viduité, iouyŕent & vŕent de tels & semblables priuileges, qu'iceux supplians: & si auroit outre voulu & ordonné, que toutes & chacunes les causes & querelles d'iceux, nostre Procureur & Examineurs, Clercs Civil & Criminel, & de leursdits successeurs, & de leursdites veufues, tant en demandant qu'en deffendant, fussent commises pardeuant nostre Preuost de Paris, ou son Lieutenant, en faisant defenses à tous autres Iuges, ou leurs Lieutenants, pardeuant lesquels nosdits Procureur, Examineurs, Clercs, & leurs successeurs & veufues, ait ou ayent aucunes causes meues ou à mouuoir: & où ils se vouldroient ioinde & prendre l'adueu, charge, garantie & defense, qu'icelles causes ils renuoiassent avec les parties adjournees pardeuant nostredit Preuost de Paris, ou sondit Lieutenant; & en leur refus ou delay de ce faire, que le premier Sergent sur ce requis feist ledit renuoy: tous lesquels priuileges, dons & octroys auroient esté au mois de Mars mil quatre cents vingt trois, confirmez par le Roy Louys vnzieme, par Lettres donnees à Ermenonville, avec reduction du nombre de nosdits Examineurs audit nombre ancien: & encores depuis confirmez par feu de bonne memoire le Roy François nostre tres-cher Seigneur & pere, que Dieu absolue, par Lettres donnees à Paris au mois de Feurier l'an mil cinq cents & seize, comme de tout ce il nous est apparu par le vidimus d'iceux priuileges attachez à ces presentes sous le contreseel de nostre Chancellerie en maniere que desdits priuileges ils ont tousiours iouy & vŕ paisiblement iusques à present: Toutesfois obstant le deceds de nostredit Pere, & que depuis iceluy à nostre aduenement à la Couronne, ils n'ont eu de nous confirmation, ils doutent à l'aduenir y estre empeschez, sans auoir sur ce nos Lettres: A ceste cause nous ont tres-humblement fait supplier & requerrir leur vouloir sur ce impetrer nos grace & liberalité. **P O V R C E E S T - I L**, que nous ayant consideration aux grands labours, peines & travaux que lesdits supplians ont à l'exercice de leursdits offices, desirant entretenir & perpetuer la Iustice en nostredite ville: & à ce que lesdits supplians ayent occasion de bien & honnestement vŕer en leursdits offices pour le bien & vtilité de nostredite ville, & de la Republique, à iceux supplians, pour ces causes, & autres bonnes, iustes & raisonnables causes & considerations à ce nous mouuans, tous & chacuns leursdits priuileges, franchises & libertez, auons continuez & confirmez, continuons & confirmons de nos certaine science, pleine puissance & autorité Royale, par ces presentes, pour en iouyr & vŕer par eux, & leurs successeurs esdits offices & leurs veufues durant leur viduité à perpetuité, tant & si auant, & par la forme & maniere qu'ils en ont par cy deuant deuement & iustement iouy & vŕ, & iouissent encores à present.

Si donnons en mandement par cesdites presentes à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement, Generaux Conseillers par nous ordonnez sur le fait & gouvernement de nos Finances & de nos Aydes, Au Preuost de Paris, Eueus sur le fait de nosdites Aydes, & tous nos autres Iusticiers, ou à leurs Lieutenants, presents & à venir, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que de nos presents continuation & confirmation, ils facent, souffrent & laissent lesdits supplians, & leursdits successeurs esdits offices, & leurs veufues durant leur viduité, iouyr & vŕer plainement & paisiblement, & perpetuellement, sans en ce leur faire mettre ou donner, ne souffrir leur estre mis ou donné ores, & pour le temps aduenir aucun empeschement au contraire: lequel, si fait, mis ou donné leur auoit esté

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1475

esté ou estoit, ils reparent, remettent ou facent reparer incontinent & sans delay au premier estat & deus Car tel est nostre plaisir, Et pource que de ces presentes ils pourront auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seel Royal soy adjoustee, comme à ce present original: auquel, afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel, sauf en autre chose nostre droit, & l'autrui en routes. Donné à Lyon au mois de Septembrel'an de grace mil cinq cents quarante huit: & de nostre regne le deuxiesme. Signé sur le reply, Par le Roy, **D^e P^{er}ROY, L'AV^{er}ESPINE**. Et scellées en grand seel de cire verte, attachees à lacs de soye rouge & verte: & sur ledit reply au dessous de ladite signature sont escripts ces mots.

Registrata audito Procuratore generali Regis, pro gaudente per impetrationem privilegij, per huius presentes confirmati, quatuordecim ante rite & recte vsus sunt, & de presenti videntur. Parisijs in Parlamento quarta die Januarij, anno Domini millesimo quingentesimo quadragesimo octavo. Signi, DV TILLET.

Et plus bas est escrit, *Leues & enregistrees en la Cour des Aydes à Paris, suiuant l'Arrest d'icelle du 11. iour d'Aoust 1549* Signé, **LE S^{er}VEPR.**

Et sur le dos desquelles sont escripts ces mots, *Leues & publiees en iugement en l'Auditoire Civil du Chastelet de Paris, & ordonne estre enregistrees & Registres ordinaires d'iceluy: le lundy quatorziesme iour d'Aoust 1549.* Signé, **DE PR^{est}.**

Et plus bas sont escripts ces mots, *Leues, publiees & enregistrees en l'Auditoire des Requestes de l'Hôtel au Palais à Paris, suiuant les Lettres Patentes du Roy du dernier iour de Iulles dernier passé, du consentement au Procureur du Roy esdites Requestes & Chancellerie de France: le lundy 17. iour de Novembre l'an 1550.* Signé, **I. CIRENE.**

Lettres Patentes contenant desenfes aux Auditeurs, leurs Clercs, & autres qu'il appartiendra, de ne s'entremettre du fait de l'examen des tesmoins, & autres choses appartenans à l'office d'Examination.

PHILIPPE par la grace de Dieu, Roy de France, Au Preuost de Paris, ou son Lieutenant, Salut. De par les Examineurs establis de par nous en nostre Chastelet de Paris, Nous a esté signifié, que comme par nos Ordonnances faictes à grande deliberation de nostre Conseil, pour le profit commun, pour ce qu'il vint à nostre cognoissance qu'au grief & dommage de nous & de nos subjects auoir audit Chastelet confusion & nombre excessif de personnes qui s'entremettoient d'examiner tesmoins, & de faire & exercer ce qui appartient à l'office d'Examination, nous ayons ordonné qu'il y auroit tant seulement seize Examineurs, qui furent nommez en ladite Ordonnance, pour faire & exercer ledit office d'Examination, sauf ce que pour le don que dudit office deuoit estre fait parauant par aucuns de nos predecesseurs, & par nous, à autres qui aussi sont nommez en ladite Ordonnance, Nous ordonnâmes, que si tost comme le lieu d'aucuns desdits seize vacqueroit, iceluy lieu seroit baillé par nostre Preuost de Paris à vn des autres, iusques à tant que tous seroient ramenez au nombre de seize, & avec ce defendions que pour don que nous ayons fait, ou facions sous quelconque forme de parole, autre ny fust recen, & toutes examinations qui seroient faictes par autres, voulûmes nous estre nulles, & les reputâmes de nulle valeur, si comme l'on dit estre contenu plus à plain esdites Ordonnances, scellées de nostre seel: Neantmoins combien qu'elles ayent esté publiees audit Chastelet, les Auditeurs dudit lieu, leurs Lieutenans, leurs Clercs, & autres nos Examineurs, se sont entremis & entremettent de iour en iour de faire examinations de tesmoins, & autres choses appartenans audit office, & ne s'en veulent cesser pour ordonnance ne pour desenfes qui en ait esté faicte, si nous merueillons moult comment tu le souffres, & sçache qu'il nous en desplaist s'il est ainsi. Pourquoy nous te mandons, que lesdites Ordonnances tu faces derechef publier à l'Audience & ez lieux solempnels dudit Chastelet, & d'abondant fais venir pardeuant toy ez Auditeurs, leurs Lieutenans, leurs Clercs, & tous ceux qui s'efforcent d'vsurper ledit office, & leur defends, sur peine d'amende arbitraire à appliquer à nous, que plus ils ne s'entremettent dudit office ne des appartenances d'iceluy contre la teneur desdites Ordonnances: & aussi leur dessendons nous par la teneur de ces lettres, que plus ne s'en entremettent: & si tu trouues que des cy en auant, eux, ou autres facent le contraire, leue en l'amende, & les punis tant de ce, comme de ce qu'ils en ont fait le temps passé, si comme de raison sera, & nosdites Ordonnances, dont il t'aperra, faictes tenir & garder de poinct en poinct, si qu'il ne conuienne par ton desfaut retourner pour ce pardeuers nous. Donné au Bois de Vincennes le vingt-septiesme iour d'Auril l'an de grace mil trois cents trente-huit: & au bas est escrit, Par le Roy à la Relation de Messieurs I. Desprez, & G. de Villers Verriere: au dos desquelles est escrit ce qui s'ensuit.

Ces Lettres ont esté publiees aujourd'huy en la presence d'Allain de la Longue-allee Lieutenant de M. Guy de Bezançon Auditeur, & luy a esté defendu qu'il n'attente contre ces Lettres. Faict par Maistre Iean Godart le Lundy auant la Chandeleur ensuiuant l'an 1338.

Item, il a esté dessendu à Maistre Guy de Bezançon, & Iean Gigot Auditeurs, qu'ils, sans quelconque desobeyssance, mesfaire enuers le Roy nostre Sire, ne face aucune chose d'oresnauant outre la teneur des Lettres, ains craignent y faire contre, & que tout le contenu soit entretenu par le Preuost, & par lesdits Auditeurs & les Examineurs: le Samedi apres la saint Martin d'hyuer l'an 1341. lesquels respondirent, qu'ils y obeiroient volontiers. Signé, **DAMP MARTIN.**

Lettres Patentes du Roy, par lesquelles les Commissaires Examineurs du Chastelet de Paris sont consernez en leur seance ordinaire.

PHILIPPE par la grace de Dieu, Roy de France, au Preuost de Paris, ou à son Lieutenant, Salut. Les Examineurs de nostre Chastelet de Paris, se sont complains à nous, que jaoit ce que long temps a, ils ayent accoustumé asseoir en vn banc en tout Auditoire pardeuant toy, pour ouyr & entendre les plaidoyeries, afin de mieux sçauoir & entendre les faicts où ils sont de iour en iour commis à faire les Examinations, & pour garder nostre droit comme nos Tabellions iurez, neantmoins toy & res Lieutenans faictes & laissez asseoir les Procureurs, & les Aduocats au siege des Examineurs dessusdits, si qu'ils ne peuuent auoir siege honneste en ton Auditoire, mais conuient qu'ils seent aucunes fois aux pieds des Aduocats, ou qu'ils se departent de tondit Auditoire par desfaut de lieu, dont il nous desplaist s'il est ainsi.

XIII.
Philipp. de
Valois VI.
du 17. Auril
1338.

XIV.
Philipp. de
Valois VI.
du 19. May
1340.

1476 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices

Pourquoy nous te mandons, que tu à nosdits Examineurs baille & deliure d'oresnauant leurdit Siege, & les en laisse jouir paisiblement en la maniere accoustumee ; Et deffends ausdits Procureurs & Aduocats, qu'ils ne s'y fient au preiudice desdits Examineurs. Donné au Montcel les Pont sainte Mexance, le 19. iour de May, l'an de grace 1340. Ainsi signé, Par le Roy, à la relation de Messieurs G. D. VILLARS, & l'Archidiacre de Paris, MOISEVS.

Acte, par lequel appert vn Commissaire au Chastelet de Paris, estre Commissaire & Lieutenant Criminel ensemble, & ce par vn Epitaphes: Et est a remarquer que le plus ancien Commissaire exerceoit l'Office de Lieutenant Criminel audis Chastelet.

XV.
Du 17. Mars 1511.
L'AN mil cinq cents & vnze, le Mardy vingt-troiesime iour de Mars ; A la requeste de honorables hommes, Maistre Blaise Galloys, Michel Chartier, & Pierre Coustau, Examineurs de par le Roy nostre Sire au Chastelet de Paris, tant en leurs noms, que comme stipullans pour les autres Examineurs dudit Chastelet, a esté, par nous Pierre de Thamenay, & Estienne Rousseau, Notaires du Roy en iceluy Chastelet, extraict d'une tombe de pierre de lyais, taillée & grauee en vn personnage d'homme, mise & assise en l'Eglise saint Jacques de la Boucherie, deuant la Chappelle saint Fiacre, ce qui s'enfuit.

Epitaphede
Maistre
Jean Tur-
quan.
Cy gist honorable & discrette personne Maistre Jean Turquan, en son viuant Examineur au Chastelet de Paris, & Lieutenant Criminel du Preuost de Paris, qui trespassa l'an mil quatre cents & six, le deuxiesme iour du mois d'Avril : Priez Dieu pour son ame. Amen.

Et dudit Extraict nous en ont requis Lettres, pour leur valloir & seruir esdits noms, en temps & lieu, ce que de raison. Ce fut fait Extraict, requis & octroyé, l'an & iour desusdits premiers dits. Signé, DE TAMENAY, & ROUSSEAU.

Lettres Patentes du Roy Charles V l. extraittes du sept-vingtiesme feuillet du liure noir, estant en la Chambre du Procureur du Roy au Chastelet de Paris, touchant les Commissaires, Notaires & Sergens dudit Chastelet.

XVI.
Charles VI.
du 8 Jan-
vier 1410.
CHARLES par la grace de Dieu Roy de France ; A nostre Preuost de Paris ou son Lieutenant, Salut. Comme tant depuis l'entree faite à Paris, par les Gens de feu nostre tres-cher & amé Cousin le Duc de Bourgogne, à qui Dieu pardoiert : comme depuis le damnable meurtre, fait & commis en la personne de nostredit feu Cousin, plusieurs personnes se soient absentez, & allez demeurer es villes obeissans à Charles, soy disant Daulphin, & tenant de present le party contraire à nous : Et à ceste occasion nous soient venus & escheus plusieurs biens, tant meubles comme immeubles, appartenans ausdits absens, & tenans ledit party contraire à nous, & d'iceux, ou de la plus grande partie, ayent esté faits arrests, & iceux mis en nostre main, tant par les Commissaires, Notaires, & Sergens en nostre Chastelet de Paris, comme par autres, eux disans, ce auoir esté commis par nos amez & feaux Conseillers, les Generaux Gouverneurs de nos Finances, n'agueres commis sur le fait des confiscations & crimes commis par lesdits absens, & tenans le party contraire à nous ou autres, & d'aucuns d'iceux fait inuentaie, des autres non, dont les aucuns sont venus à notice, & les autres non : & combien que pour auoir notice & cognoissance de tous les Arrests & inuentaies, qui ainsi ont esté faits desdits biens, il ait esté crié & publié notoirement, tant au Chastelet de Paris, comme es lieux publics & accoustumez à faire cris & publications en nostredite ville de Paris, & par plusieurs & iteratiues fois, que tous Commissaires, Notaires, Sergens & autres personnes quelconques, qui s'estoient entremis de ce que dit est dedans certain iour, à eux prefix, pour ce faire ils apportassent pardeuers lesdits Generaux & Commissaires, ou deuers Maistre Jean Doux sire, lors leur Greffier, tous les Arrests & inuentaies qu'ils auoient fait ou fait faire desdits biens ; combien aussi qu'il ait esté crié & publié solennellement, que tous ceux qui auroient où sçauoient des biens appartenans ausdits absens, tenans le party contraire à nous, que ils les veussent dire & annoncer ausdits Generaux & Commissaires, ou audit leur Greffier, sur peine de la hart ; en signifiant que tous ceux qui en denonceroient, aucuns auroient le quart de ce qu'ils denonceroient : neantmoins il est venu à nostre cognoissance, que plusieurs desdits Commissaires, Notaires, Sergens, & autres qui se sont entremis, & qui ont fait faire des Arrests ou inuentaies, ou eu en leur possession des biens d'iceux appartenans à la condition deuant dite, ont esté refusans, negligens, remis & en demeure de faire leur rapport des Arrests & inuentaies ainsi par eux faits, & de bailler les biens qu'ils ont eus, & aussi plusieurs de nostredite ville, tant Officiers, comme autres, ont deuers eux, & deriennent plusieurs biens appartenans à ceux de la condition deuant dite, sans iceux vouloir denoncer à Iustice, en venant directement contre nosdits cris & publications, en eux demonstans amis affectez & partiaux audit Charles & ses aliez, & à ceux ainsi tenans le party contraire à nous ; & par ainsi nos ennemis rebelles desobeissans, qui est à nostre tres-grand desplaisir, preiudice & dommage. Pourquoy de rechef nous mandons & commandons estreostement, & enioignons par ces presentes, à tous Commissaires, Notaires, Sergens, & autres de quelque estat ou condition qu'ils soient, qui auront fait ou fait faire Arrests & inuentaies des biens appartenans à ceux de la condition deuant dite, que dedans quatre iours apres la publication de ces presentes, ils apportent, se apporté n'ont par Declaration deuers vous, ou ledit Maistre Jean Doux sire au Chastelet de Paris, tous les Arrests & inuentaies qu'ils ont faits ou fait faire desdits biens appartenans ausdits absens, & tenans le party dudit Charles, sur peine ; c'est à sçauoir lesdits Officiers, de priuation de leurs Offices, & autrement d'estre punis, & les autres non Officiers, sur peine d'estre punis comme recepteurs de biens. Commandons aussi & enioignons à tous, de quelque estat ou condition qu'ils soient, qui auront ou sçauront aucuns biens appartenans à ceux de ladite condition, que dedans ledit iour, ils les vous denoncent, ou audit Doux sire, sur peine de la hart ; en signifiant à tous ceux qui aucunes choses en denonceroient qu'ils en auront, & voulons qu'ils ayent le quart. Si vous mandons que les presentes, & à ce que aucun du contenu en icelle ne puisse pretendre ignorance, vous faites publier, tant au chastelet de Paris, comme es lieux publics, accoustumez à faire cris & publications

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1477

publications en nostredite ville de Paris : Car ainsi nous plaist-il, & voulons estre fait. Donn    Paris, le huitiesme iour de Ianuier, l'an de grace 1420. Et de nostre regne le quarante-vniesme. Sign    Par le Roy,    la relation du grand Conseil. I. MILET. Et au dos desdites Lettres estoit   crit ce qui s'ensuit.

Publie en l'auditoire ordinaire au Chastelet de Paris : Le Lundy treiziesme iour de Ianuier, l'an mil quatre cents & vingt.
Sign   , CHART.

Arrest de la Cour de Parlement, touchant le pouuoir des Commissaires Examineurs au Chastelet de Paris, pour le confession des Enquestes.

CVM in certa causa, mota & pendente coram Pr  posito nostro Parisiensi inter dilectos nostros, Ludouicum Dominum de Paci, militem, & Katherinam de Paillard, relictam defuncti Philippi de Pi  tauis, quondam militis, actores ex vna parte: & dilectum nostrum Miletum de Paillard, etiam militem, defensorem ex altera, ratione redditionis c  pti, & reliquorum medietatis, pro indiuiso fructuum, reddituum, reuenutarum, & emolumentorum omnium terrarum, ac dominiorum, pratorum, vinearum, censuum, & aliorum hereditagiorum, qu   quondam defunctus, magister Dionysius de Paillard, dum viuebat, tam in villis Cabilonensis, Belluar, Beluvaci sub Bellua quam alibi in patria, & Ducatu Burgundie tenebat & possidebat. Necnon partagij, seu diuisionis de dictis dominijs & hereditagijs, per dictos actores cum dicto defensore faciend   & habend  , tantum processum extitisset, quam partibus antedictis, ad plenum super pr  missis auditis, & in factis contrarijs, & inquesta appunctatis, ac certo Examinatore nostri Castellati Parisiensis, ad dictam inquestam faciendam, per dictum Pr  positum, Commissio & deputato. Pro parte dicti defensoris, cert   litter  ,    nobis impetrat   extitissent, quas integrari, & eas integrando, quam ad dictam inquestam faciendam Commissarius, in & de dicta patria Burgundie, cum de re modici valoris, inter dictas partes qu  stio seu debatum verteretur, nec sine magnis sumptibus & misijs dictus defensor, qui etiam graui infirmitate detinebatur, vt dicebat, dictum Castellati nostri Examinatorem, ad ipsam inquestam faciendam, ad partes Burgundie, in quibus ipsa inquesta fieri debebat, ducere posset seu valeret committeretur & deputaretur, petijisset & requisijisset, dictis actoribus & in pr  senti instantia defensoribus Procuratore Examinatorum dicti Castellati nostri, cum ipsis actoribus, in hac parte adiuncto, ex aduerso quam dict   litter      nobis, sic vt pr  mittitur per dictum defensorem, & in pr  senti instantia actorem impetrat  , eo quod de re magna, & inter magnas, & potentes partes ageretur inter eas, ac etiam eo quod dicti Examinatores Castellati, inquestas super processibus, in dicto nostro Castellato pendentibus, & non alij facere consueuissent vt dicebant, potissim   cum de arduis & magnis rebus, inter partes agitur, minim   debeant integrari, dicentibus & proponentibus, super quibus dictis partibus auditis, & ad scribendum per modum motiuorum tradendumq; ac ponendum penes dictum Pr  positum nostrum, quicquid ad finem pr  dictum producere vellent, ac in iure appunctatis, dictus Pr  positus noster, seu eius Locumtenens, visis dictis motiuis cum litteris, & munientis partium per eas productis per suam Sententiam, qu   dict   partes pr  miss   dictoque principali processu, & eo de quo in eodem vertitur, qu  stio & agitur actentis, Commissarium in partibus ad faciendum, dictas eorum inquestas, alium quam vnum de dictis Examinatoribus, dicti Castellati nostri non haberent, pr  dictis litteris per dictum actorem,    nobis obtentis non obstantibus dixisset & pronunciaisset, eundem actorem in expensis huiusmodi instantie condemnando; Fuit    dicta Sententia pro parte ipsius actoris, ad nostr   Parlamenti Curiam appellatum; Auditis igitur in ipsa Curia nostra, in causa appellationis pr  dict  , partibus antedictis, processuque, an ben   vel mal  , fuerit appellatum ad iudicandum recepto; Eo viso & diligenter examinato, per Iudicium pr  fat   Curie nostr  , dictum fuit pr  fatum Pr  positum nostrum ben   iudicasse, & dictum actorem mal   appellasse, & emendabit idem appellans, ipsum in expensis huiusmodi caus  , appellationis condemnando, earum expensarum taxatione pr  dict   Curie nostr   reseruata, remisitque ac remittit pr  dicta, Curia nostra partes pr  dictas, coram dicto Pr  posito nostro ad diem primam, instantis mensis Octobris, super dicto principali facturas, & processuras vt fuerit rationis. Pronunciatum septima die Septembris, anno Domini millesimo, quadringentesimo, quadregesimo, septimo. Extrauctum    registris Curie Parlamenti. Sign   , PICHON.

Arrest de la Cour de Parlement, pour les Examineurs anciens, contre les Quaranteniers & Cinquanteniers.

POVA obuier    plusieurs lercins, pilleries, pippetries & deroberies, qui continuellement sont commises en ceste ville de Paris, tant en plain iour comme de nuit, par plusieurs gens oyeux & vagabonds estans en ceste ville de Paris, les aucuns sans adueu, & les autres qui se dient Officiers, comme seroient gens, & autres qui sont vestus & habillez de plusieurs robes & riches habillemens, portans espees & grands cousteaux, qui ne s'appliquent    aucun estat, ou autre bonne maniere de viure, & tu  nt & bastent gens, prennent & rauissent ieunes filles, amoureuses & autres, en leur ostant leurs ceintures, joyaux, habillemens, & suiuent quotidiennement bordaux, lieux dissolus, jeux de dex, & tauerne publiques, en faisant grandes & excessiues despenses. Ladite Cour a mand   & fait venir auioird'huy pardeuers elle, tous & chacuns les Commissaires Examineurs du Roy au Chastelet de Paris; & apres narration faite avec eux des choses dessusdites, Iceille Cour leur a enioinct, &    chacun d'eux bien estroitement sous le deu de leurs Offices, & par le serment qu'ils doiuent au Roy, & sous peine d'encourir en amende arbitraire    la discretion de ladite Cour, qu'ils vacquent    toutes diligences, chacun endroict soy, & en son quartier, de eux enquerir & informer desdites male-fa  ns, & de ceux qui les commettent, & de la maniere de viure des dessusdits, & que ceux qui trouueront, tant vagabonds & sans adueus, que aussi soupconnez ou chargez des malefices dessus declarez, qu'ils les prennent au corps, & les menent ou font mener prisonniers, sous bonne & seure garde    prisons du Chastelet de Paris, nonobstant oppositions quelsconques; & s'il aduient qu'aucuns d'eux se portent appellans, que nonobstant icelles appellations, ils les prennent & font mener prisonniers en la Conciergerie du Palais

XVII.
Arrest du 7.
Septembre
1447.

XVIII.
Arrest du 17.
Juillet 1471.

1478 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

à Paris, pour illec recevoir punition telle qu'il appartiendra ; & afin qu'ils ayent main plus forte, ils enjoindront aux Quaranteniers & Cinquanteniers, chacun en son quartier, qu'ils les accompagnent & assistent aux exploits qu'ils leur commanderont faire en ceste cause, & procederont tellement, que la force en demeure au Roy. Fait en Parlement le 17. Iuillet, l'an 1473. Ainsi signé, R M E R T.

Lettres Patentes en forme de Charte du Roy Louys XI. portant deffenses à toutes personnes, fors aux Examineurs du Chastelet de Paris, de faire aucunes Enquestes, ou examens des causes & matieres ventillees audit Chastelet, soit pardevant le Preuost de Paris, ses Lieutenans, & les Auditeurs en iceluy.

XIX.
Louys XI.
du mois de
Mars 1473.

LOYs parla grace de Dieu Roy de France. Sçauoir faisons, à tous presens & aduenir, comme nos progeniteurs Roys de France, de bonne memoire, par grande & meure deliberation des Gens de leur sang & lignage, & grand Conseil, & pour l'entretienement de la Iustice ordinaire, de nostre bonne ville & Cité de Paris, qui est la ville Capitalle de nostre Royaume. Ayant par cy-deuant & des long temps a esté ordonnez & establis seize personnes notables & bien renommez en fait de Iustice, loyaute, bonne diligence & experience pour attaindre & cognoistre la verité des cas, crimes, delicts, & malefices concernans ledit fait & autorité de nostre Iustice en nostredite ville, lesquels ayent des lors esté nommez, instituez, descripts & appelez Examineurs de nostre Chastelet de Paris, pour faire & exercer tout ce qu'à Office d'Examineur appartient, & est requis de faire, tant es Cours & Auditoires de nos Preuosté & Vicomté de Paris, que ailleurs, & aussi pour faire executions de Lettres Royaux & autrement, selon & ainsi que les cas le requierent ; & qu'en ce faisant, & aussi depuis en remuneration de plusieurs labeurs, peines, trauaux & occupations qui leur conuenoit & conuient faire & auoir, sans profit ne fallaire, pour les faits & affaires de nosdits predecesseurs, & de leurs successeurs Roys de France : considerans en outre que en ladite creation faisant, ne leur auoient constituez aucuns gages, octroyerent, concederent & donnerent à iceux Examineurs, plusieurs beaux & notables Priuileges, prerogatiues, preeminences, franchises & libertez, desquels ils ayent iouy plainement & paisiblement par cy-deuant, & en leurs charges & Offices se soient tousiours bien & notablement gouuernez au bien de nosdits predecesseurs, de nous & de nostredite Iustice, & de la chose publique, & iusques au temps & heure du trespas de feu nostre tres-cher Seigneur & Pere, que Dieu absolue, parauant & depuis par aucun temps, que lesdites Offices ayent esté exercez & deseruis par ledit nombre ancien, & premier introduict desdits seize notables personnes, bien suffisans, idoines & experts en iceux, au bien de nous & de la chose publique, en ensuiuant ledit nombre ancien & ordinaire d'icelle vocation, selon laquelle aucune chose ne peust ou deust de raison auoir esté augmentee ny diminuee au contraire : toutesfois pour ce que au temps de nostre nouuel aduenement à la Couronne ; & depuis aucun temps apres, auons ignorez ladite creation dudit nombre de seize Examineurs, laquelle par ce moyen, & aussi de raison ne se doit augmenter ne diminuer, Nous ayons creé, tant du temps de nostredit aduenement à la Couronne, que depuis en iceux Offices par importunité de requerans, ou autrement, plusieurs personnes auxquelles nous les ayons donnees comme extraordinaires, en attendant les premieres Offices ordinaires, vacans ou autrement, cuidant aussi que ce ne tournast à aucun preiudice ou dommage à leurdit nombre ancié desdits seize Examineurs ordinaires de nostredit Chastelet, ne à leursdites creation, Priuilege, franchises, profits & libertez, qui a esté & est les enfreindre & venir directement à l'encontre de ladite premiere creation, & que ce plus estoit par nous tolleré, pourroit estre la totale rompture dudit nombre ancien & premiere creation d'iceux Examineurs, & tourner au grand detrimēt de nous & de ladite chose publique, ainsi que de ces choses auons puis n'agueres esté aduertis : pour ce est-il que nous deuement acertenez de ladite creation & nombre ancien desdits seize Examineurs de nostredit Chastelet ; au moyen desquels ne deuons raisonnablement creer ne donner lesdites Offices extraordinaires, au preiudice d'iceux ordinaires & nombre ancien ; considerans aussi que ladite Ordonnance de nosdits predecesseurs, est bonne & raisonnable, & faite à bonne & iuste cause, rāt pour le bien de Iustice que de ladite chose publique. Desirās pour ces causes de tout nostre cœur en ensuiuant ladite Ordonnance d'iceux nos predecesseurs remettre & reduire lesdites Offices d'Examineurs en leurdit vray & ancien nombre & ordre, à ce que ceux auxquels ils appartiennent & les tiennent & possèdent de present, & qui les tenoient à l'heure du trespas de nostredit feu Seigneur & Pere, & à bon & iuste, vray, & loyal tiltre de leurs predecesseurs de ladite chose publique : & pour eux mieux entretenir, Auons pour ces causes & considerations, & autres à ce nous mouuans, de nos certaine science, propre mouuement, plaine puissance, & autorité Royal, voulu, decerné, ordonné & déclaré, voulons, ordonnons, decernons & declarons par ces presentes, ledit nombre ancien & ordinaire desdits seize Examineurs ordinaires de nostredit Chastelet de Paris, demeurer, consister, & estre inuiolablement tenu & exercé à tousiours-mais d'oresnauant, ainsi qu'il a esté par cy-deuant du temps de nosdits predecesseurs Roys de France, en ensuiuant ladite premiere creation dudit nombre ancien ; & lequel entant que mestier est ou seroit, Nous auons de nouuel & d'abondant reduict, approuué, loüé & conserué, approuuons, reduisons, loüons & conseruons, par ces mesmes presentes, & voulons qu'il soit entretenu, maintenu, & exercé, d'oresnauant à tousiours-mais en ordre, & routes Commissions & appoinctemens, sans enfreindre par nos chers bien-aymez, Maistre Girard Colletier, Iean Amyart, Guillaume Brinon, Henry le Fèvre, Iean Maritain, Guillaume Bouchier, Iean Colletier, Iean Bireau, Iean Turquam, Iean Neveu, Iean Tertereau, Iean Potin, André de Liz, Philippes du Four, Pierre Renier, à present possesseurs paisibles audit tiltre, & Simon Belin, au lieu duquel a esté par nous commis, Maistre Henry de la Riuere, faisant ledit nombre ancien desdits seize Examineurs : Et apres par leurs possesseurs ayans le vray tiltre d'eux, & non par autres, & qu'ils en iouissent, ensemble de tous lesdits Priuileges, franchises, droicts & libertez, tout ainsi & en la forme & maniere que dessus est dit, & qu'il a esté fait par cy-deuant, & que iceluy nombre ancien a esté creé, ordonné, institué, intitulé & estably, par nosdits predecesseurs Roys de France, & qu'il a esté entretenu du viuant de nostredit feu Seigneur & Pere, & que il estoit au temps & parauant

& parauant fondit trespas, plainement & paisiblement à tousioursmais, sans faire, ne souffrir aucune chose estre faite en aucune maniere à l'encontre. Et en outre, de nostredite science, plaine puissance, propre mouuement, & autorité Royale, auons tous lesdits offices extraordinaires ainsi par nous dōnez depuis nostredit auenement à la Couronne, iusques & present, au preiudice dudit nombre ancien desdits seize Examineurs dessus nommez, cassez, reuoquez, annulez & abolis, cassons, reuoquons, annullons & abolissons, & les auons declarez & declarons, & chacun d'eux nuls & de nulle valeur, & comme non faits: ensemble tous ceux que pourront semblablement faire pour le temps aduenir, dès maintenant, pour lors, au preiudice des dessusnommez & de leursdits successeurs, ayans ledit vray lieu & tiltre d'iceluy nombre ancien desdits seize Examineurs, en imposant sur ce silence perpetuel ausdits autres Examineurs extraordinaires, & mettent au neant tous procez pour ce meus, & intentez, ou à intenter, ores, ne pour le temps aduenir, en quelque maniere que ce soit de nosdits puissance & autorité. Par ces mesmes presentes, nous donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, les Gens de nostre Cour de Parlement, les Maistres des Requestes de nostre Hostel, à nostre Preuost de Paris, & à tous nos autres Iusticiers ou Officiers, ou à leurs Lieutenans ou Commis, presens & aduenir, & à chacun d'eux si comme à luy appartiendra, que ces presentes ils facent entretenir & enregistrer en leursdites Cours & Auditoires, & le contenu en icelles gardent & facent garder & entretenir de point en point, sans enfreindre, & en facent les dessusdits seize Examineurs dessusnommez & inscrits, & leursdits successeurs jouyr & user paisiblement, sans iamais faire, ne souffrir estre fait aucune chose à l'encontre, mais si aucunes lettres ou promissions estoient au temps aduenir de nous obteñues & impetrees, par lesdits Examineurs extraordinaires, par importunité des requerans ou autrement, en quelque forme & maniere que ce fust, ou pourroit estre, nous desmaintenant pour lors les cassons, annullons & declarons estre de nul effet & valeur, & ne voulons qu'à icelles iceux nos Iusticiers & Officiers, n'aucun d'eux, ayent aucun esgard en faisant ou faisant faire inhibition & deffense de par nous ausdits Examineurs extraordinaires, pretendans auoir droit en iceux offices sous certaines & grande peines à nous à appliquer, & d'estre tenus & reputez infracteurs de Statut, Edicts & Ordonnance Royale. Que plus, esdites offices ils ne s'immiscient, & ne les exercent doresnauant par vertu de leursdits dons, ou autres, ores, ne pour le temps aduenir en aucune maniere: Et au cas qu'ils seroient trouuez faisans, ou auoir fait le contraire, Nous voulons que nos Procureurs general en nostredite Cour de Parlement, & celuy en nostredit Chastelet, & chacun d'eux en droict soy en facent poursuite à l'encontre d'eux, & comme parties formelles prennent leurs conclusions telles que de raison, & que punition & iustice en soit faicte en maniere que ce soit, exemple de tous autres, & à ce faire & souffrir, contraignent, ou facent contraindre tout ainsi qu'il appartiendra, par toutes voyes deuës, & en tel cas requises, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & lesdits dons dont dessus est fait mention, touchant lesdites offices extraordinaires, & quelsconques Lettres, Ordonnances sur ce faites ou à faire, mandemens ou deffenses à ce contraires. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes, au vidimus desquelles fait sous seel Royal, pource que l'on en pourra auoir à besongner en plusieurs lieux, nous voulons plaine foy estre adjoustee comme à ce present original, sauf toutesfois en autre chose nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à Commenonville au mois de Mars, l'an de grace, 1473. Et de nostre regne, le 13. Signé par le Roy, le Sire du Bouchage & autres presens, T I L H A R T. Sur le reply de laquelle estoit escrit ce qui s'ensuit:

Leita, publicata, & registrata. Parisi in Parlamento, decima nona die Maij, anno millesimo septuagesimo septimo.

Signé, B R V N A R T. Visa, Contentor de Villechartre. Au dos desquelles Lettres estoit escrit ce qui s'ensuit:

Leues & publies en ingement en l'Auditoire Civil, en la presence des Aduocats & Procureurs du Roy nostre Sire, & ausi de Maistre Simon Darginville, François Chauuin, & Philippes Mnsnier, & en l'absence de Maistre Fouques, & Pierre Assailly, appellez le Samedi 4. iour d'Octobre, l'an 1478. Signé, G. DIGNET.

Arrest de la Cour de Parlement, concernant la distribution des commissions à faire enquestes aux Commissaires Examineurs du Chastelet de Paris à tour de roolle, & deffenses aux Aduocats, Procureurs, & Greffiers d'y contreuenir.

S V R la Requeste baillee à la Cour les vingt-neufiesme iour d'Auril dernier passé, & cinquiesme iour de ce present mois de May, par Maistre Guillaume du Val de Mercy, Examineur du Roy au Chastelet de Paris, par lesquelles il requiert commandement estre faict à Maistre Nicole Chappelle, Commis à tenir le Siege de l'Auditoire de Chastelet, qu'il baillast, ou feist bailler & deliurer audit de Mercy commission pour faire les enquestes, d'entre Anthoine Sanguin, & Nicolas Furet, à luy baillez & ordonnez par ledit Chappelle, en ensuiuant le tour de roolle desdits Examineurs & Arrests d'icelle Cour, autresfois donnee en ladite matiere, & que inhibition & deffense fust faicte à Maistre Pierre Regnier, aussi Examineur audit Chastelet, de non empescher iceluy de Mercy, au faict desdites enquestes, au moyen d'une autre commission par luy leuee de la Tournelle dudit Chastelet, semblablement que inhibitions & deffenses fussent faictes aux Procureurs dudit Chastelet, de non enfreindre ledit tour & ordre ancien, ne venir contre lesdits Arrests, & mesmement à Iean Gamelle, & Louys du Cayet, Procureurs desdits Sanguin & Furet, qu'ils ne fassent faire lesdites enquestes par autres qu'iceluy de Mercy. Veu par la Cour lesdites Requestes & Arrests, appointemens dudit Chastelet, mis & produits par lesdites parties pardeuers certains Commissaires, ordonné par icelle Cour à parler ausdits Chappelle & Procureur desdites parties, & ouy le rapport desdits Commissaires: Et tout consideré, Dit a esté, que la Cour enjoint au Preuost de Paris ou fondit Lieutenant, qu'il pourvoye au fait de ladite distribution de ladite commission, & enqueste desdits Sanguin & Furet, ainsi qu'il appartiendra par raison, & au surplus en ensuiuant lesdits Arrests d'icelle Cour, donnez les vingt-quatriesme iour de Decembre, quatre cents soixante & dix-huit, & 24. Decembre, quatre cents quatre vingts & deux, ladite Cour enjoin

1480 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

aux Greffier, Memoriateur, Aduocats & Procureur dudit Chastelet, que le tour & ordre concernant la distribution desdites commissions, qu'ils gardent & obseruent, & ce sur peine d'estre priuez: C'est à sçauoir lesdits Aduocats & Procureurs, de postuler & patrociner audit Chastelet, & lesdits Greffiers des Greffes d'iceluy Chastelet, & autres peines arbitraires, que ladite Cour verra estre à faire par raison, & ausdits Preuost & Lieutenans, que ledit tour & ordre concernant le fait & distribution desdites commissions, & le fait desdits Examineurs, ils gardent & obseruent ainsi, & par la forme & maniere que de toute ancienneté il est accoustumé de faire, selon les Statuts & Ordonnance dudit Chastelet, & ce nonobstant certaines appellations sur ce interjettes par iceux Procureurs, & sans preiudice d'icelles & iusques à ce que par ladite Cour autrement en soit ordonné. Dit aux parties le 14. iour de May, l'an 1483. Signé, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement donné entre les Commissaires ordinaires & extraordinaires du Chastelet de Paris, sur la distribution des enquestes, examens, & commissions dudit Chastelet.

XXI.
Arrest du 3.
Auril, 1492.

ENTRE Maistre Pierre Aillaill, Guillaume de Baldeuercy, François Chauuin, & Nicole Robillet, Examineurs de par le Roy au Chastelet de Paris, demandeurs, & requerans l'enterinement de certaines Lettres Royaux par eux obtenues le douziesme iour de Iuillet, mil quatre cens quatre vingts dix, & de la requeste par eux presentee à ladite Cour le dix-neufiesme iour de May dernier passé. Et en ce faisant, qu'il soit permis au Preuost de Paris & à son Lieutenant, distribuer auidits demandeurs partie des enquestes, examens & commissions qui ont accoustumé d'estre distribuez aux autres Commissaires dudit Chastelet, & que la distribution desdites enquestes & commissions soit faicte ausdits demandeurs telle qu'elle est faicte aux seize Examineurs ordinaires d'iceluy Chastelet, excepté des enquestes, examens & commissions des procez des crieés, qui ont accoustumé d'estre distribuez ausdits Examineurs ordinaires à tour de roolle, d'une part: & lesdits seize Examineurs ordinaires dudit Chastelet, deffendeurs d'autre. Veu par la Cour lesdites Lettres Royaux & Requeste, les aduertissemens desdites parties: Et tout ce qu'elles ont mis & produit pardeuers Maistre Robert Thiboust President en icelle Cour, & autres Conseillers Commissaires ordonnez par icelle Cour à ouyr lesdites parties: l'examen, ou information faicte par lesdits Presidents & Commissaires par Ordonnance de ladite Cour, du 23. iour d'Aoust dernier passé, sur la forme & maniere qui auoit esté d'ancienneté, & estoit gardee en iceluy Chastelet à la distribution desdites enquestes, examens, & commissions autres que celles desdites crieés. Et sur la forme d'icelle distribution, plus vtile & profitable à la chose publique & bien de iustice: Et tout considéré, Dit a esté, que par ledit Preuost de Paris ou son Lieutenant Ciuil & Criminel, chacun en son esgard seront distribuez; tant ausdits demandeurs, qu'ausdits deffendeurs desdites enquestes, examens & commissions, & autres que celles des crieés, en ayant esgard par iceux Preuost & Lieutenans aux qualitez des causes & procez & aux merites, industrie & seruiçes d'iceux Commissaires, tant ordinaires qu'extraordinaires. Et enjoint la Cour ausdits Preuost & Lieutenans, qu'ils gardent equalité entre iceux Commissaires le plus que faire se pourra. Et sans despens, & pour cause: Prononcé le 3. iour d'Auril, 1492. Signé, DE HEVEZ.

Autre Arrest de ladite Cour sur la distribution des enquestes, examens & commissions du Chastelet aux Commissaires en iceluy.

XXII.
Arrest du 1.
Decembre,
1494.

ENTRE Maistre Yues Bomon, Iean Neveu, Iean Guillon, Nicole Robillet, & Guillaume de Baldeuercy, demandeurs en matiere d'execution d'Arrest d'une part: Et les Procureurs du Chastelet de Paris nommez en la procuration par eux passée le 22. iour d'Auril dernier passé, deffendeurs, & tendant afin de non proceder, au moyen de certains procez en cas d'appel, & autrement pendant ceans, d'autre part. Veu par la Cour ledit Arrest, l'acte accordé desdites parties du 16. iour de Iuillet dernier passé, & tout ce qu'elles ont mis & produit pardeuers l'Executeur dudit Arrest: Et tout considéré, Dit a esté, que lesdites parties produiront esdites causes d'appel & execution, si produit n'ont, dedans quinzaine pour tous delays, bailleront contredits & saluations. Et ce fait, leur sera fait droit sur le tout, & cependant & iusques à ce que par la Cour autrement en soit ordonné: icelle Cour ordonne, que les enquestes, examens & commissions dudit Chastelet, autres que de crieés seront distribuez par le Preuost de Paris ou les Lieutenans Ciuil & Criminel, chacun entant que leur touche, en ayant toutesfois par eux esgard à la qualité des causes & procez, & aux merites, industries & seruiçes desdits Examineurs, tant ordinaires qu'extraordinaires: Et gardant equalité entr'eux par iceux Preuost & Lieutenans le plus que faire se pourra, le tout selon la forme & teneur de l'Arrest, donné entre les Commissaires ordinaires & extraordinaires le 3. iour d'Auril, 1492. auant Pasques, & de l'execution d'iceluy, & deffend la Cour ausdits Preuost, Lieutenans Ciuil & Criminel, Commissaires, Greffiers & Procureurs, qu'ils chacun d'eux entant que leur touche, n'attendent, ou innouent aucune chose au preiudice dudit Arrest & execution d'iceluy, sur peine d'amende arbitraire, les despens de ceste instance reseruee en diffinitive. Dit aux parties le premier iour de Decembre, l'an 1494. Ainsi signé, DE HEVEZ.

Arrest de la Cour, par lequel est donné autorité aux Commissaires de contraindre toutes personnes, de quelque qualité qu'ils soient, au payement des deniers auxquels chacun est imposé, pour le nettoiyement & pané de la ville.

XXIII.
Arrest du
18 Iuillet,
1500.

LA Cour enjoint & commande au Preuost de Paris & à ses Lieutenans, chacun en son regard, que par les seize Examineurs du Chastelet de Paris, ils facent en toute diligence visiter, nettoyer, & curer les bouës & immondices des ruës de Paris, redresser & mettre en point les pavez d'icelle, & a donné & donne ladite Cour audit Preuost, ses Lieutenans & Examineurs, autorité, commission & puissance de contraindre, & faire contraindre tous les manans & habitans de ladite ville, de quelque estat ou condition qu'ils soient, priuilegez & non priuilegez, à payer reaument & de fait les deniers, esquels ils seront assis & imposez, pour ce faire par prinse, & vendition de leurs biens reelle, actuelle, sans iour, ne sans terme, en cas de refus ou delay, nonobstant oppositions ou appellations quelconques; & deffend la Cour à tous Iuges qu'ils n'entreprennent la cognoissance desdites matieres, & à tous

Tit. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris 1481

tous Huissiers & Sergens qu'ils ne fassent aucuns exploits, n'adiournemens pardeuant autres que pardeuant ledit Preuost, ou se'dits Lieutenans, lesquels ladite Cour a commis & commet pour ce faire comme dessus, & pour eiter à tous abus & inconueniens, qui pourront suruenir à l'occasion de ce, & aussi à toutes rebellions & desobeyssances, sera comis en chacun quartier de ceste ville de Paris deux des Conseillers du Roy, en la Cour de ceans qui auront la superintendance, & ausquels on pourra auoir recours, sans retardation des choses dessusdites, & contraindront ceux qui seront à contraindre lesdits Examineurs, comme les Chartiers, Paueurs, & autres qu'il appartiendra, ainsi que de raison, nonobstant comme dessus. Faict en Parlement le 28. iour de Iuillet, l'an 1500. Signé, ROBERT.

Arrest de la Cour de Parlement, par lequel elle auoit commis vn des Conseillers d'icelle, pour l'execution des Arrests donnez sur le fait de la Police.

LA Cour a commis & commet à Maistre Martin de Bellefaye Seigneur de Ferrieres, Conseiller du Roy en icelle, pour appeller avec luy Maistre Pierre de Trignac Clerc du Greffe criminel de ladite Cour, soy informer des diligences si aucunes en ont esté faictes par le Preuost de Paris, ses Lieutenans, les Examineurs, & autres officiers du Roy audit Chastelet, de faire executer, & sortir leur effect les Ordonnances, & cris publics faits, ordonnez, & aux enuoyez de par icelle Cour, le premier dez le quinziesme iour d'Auril dernier passé, touchant la regraterie, vente & deliurance des poulaillies, sauuagines, poisson d'eau douce, œufs, fromages, & autres viures: l'autre le 13. iour de Iuillet, touchant la vendition de la busche, lesquels cris & Ordonnances ont esté leuës & publices par les quarrefours de Paris, par Ordonnance de ladite Cour, & les deux autres du 28. iour dudit mois de Iuillet dernier passé, l'un touchant les pauez & immondices; l'autre touchant les abus, conspirations, & monopoles qui se font, comme l'on dit par les mestiers de Paris, au moyen de leurs confrairies & autrement: icelles Ordonnances leuës & publices en iugement es auditoires dudit Preuost de Paris audit Chastelet, en luy faisant, à ses Lieutenans, & autres officiers les commandemens & injonctions contenues en icelles Ordonnances de par ladite Cour: & ce qu'il trouuera auoir esté fait, le rapportera deuers la Cour, ou les Presidens de Parlement, icelle vacant, pour y pourueoir ainsi que de raison: Et neâtmoins a commis & commet icelle Cour ledit de Bellefaye, pour executer lesdites Ordonnances & Arrests, en ce qu'il reste à executer, appelé avec luy ledit Trignac. Et pour contraindre ledit Preuost de Paris, ses Lieutenans, & autres officiers dudit Chastelet, chacun en son regard, à garder, & faire garder lesdites Ordonnances, selon la teneur d'icelles, nonobstant oppositions ou appellations quelconques. Faict en Parlement le 5. iour de Septembre, l'an 1500. Signé, ROBERT.

Lettres patentes de l'an 1505. du Roy Louys XII. sur le reglement fait, touchant les Commissaires du Chastelet de Paris, extraict du 46. feuillet du liure gris estant en la Chambre du Procureur du Roy audit Chastelet.

IOVY S par la grace de Dieu Roy de France. Sçauoir faisons à tous presens & aduenir, Nous auoir receu l'humble supplication de nos chers & bien-amez les seize Examineurs de nostre Chastelet, de nostre bonne ville & cité de Paris, contenant que pour le bien & entretenement de nostre Iustice ordinaire de nostredite ville de Paris, qui est l'Imperiale de nostre Royaume, commodité & police de la chose publique d'icelle ville, & obuier à toutes voyes de fait, excez & monopoles, tenir le peuple, dont il y a grand affluence en crainte sous l'autorité de nostre Preuost de Paris, expedition des causes & procez pendans en nostredit Chastelet, & pour plusieurs autres bonnes causes furent des pieça iceux supplians creez ordonnez & establis par nos predecesseurs Roys de France, & par nous confirmez esdits offices, lesquels supplians sont chacun iour occupez à faire plusieurs informations & examés pour nous & nos droicts, aussi ont la charge & regard de faire pauer les ruës, visiter les Boulégers, & de plusieurs autres choses concernans le fait de la Iustice & Police d'icelle ville, enquoy ils se sont tousiours bien loyaumét & deuëment acquittez & acquittent, au bien de nous & de l'Estat de la chose publique de ladite ville, sans que pour raison de leursdites offices, peines & labours, iceux supplians ayent, ne preignent aucuns gages, ne bien-faits de nous. Et pource qu'il a conuenu par cy-deuant, & conuient encores chacun iour, ausdits supplians faire & supporter plusieurs grands frais, mises & despens, pour soutenir & deffendre les droicts, prerogatiues, & preeminences de leursdites offices, mesmement pour la conduite & poursuite de plusieurs & diuers procez intentez, tant en nostredit Chastelet, qu'en nostredite Cour de Parlement à Paris, entr'eux & aucuns des Conseillers & Auditeurs dudit Chastelet, & autres qui se sont ingerez, & de fait s'ingerent d'entreprendre sur lesdits droicts, prerogatiues & preeminences, en faisant & voulant faire les enquestes, examens, informations, & autres charges dependans dudit office d'Examineur, qui appartiennent d'estre faits par iceux supplians & non par autres, & en ont priuileges exprez, & sur ce en ont obtenu plusieurs Arrests & Sentences à leur profit. A ceste cause pour subuenir ausdits frais & aux autres charges & affaires qu'ils ont à supporter, pour le fait & entretenement de leursdites offices, soustiennent en deffenses de leursdits droicts, priuileges, prerogatiues & preeminences, & eiter ausdites entreprises. Et afin qu'ils, & chacun d'eux, contribuent esgalement ausdits frais sans contradiction, ils ont sous nostre bon plaisir, fait, aduisé & appointé d'un commun accord & consentement, les articles qui s'ensuiuent.

Chacun Commissaire doit payer cent sols pour sa bien-venue, lors qu'il sera receu audit office.

1. Que dorefnauant quand aucun sera receu ou institué en l'office d'Examineur au Chastelet de Paris, il sera tenu de payer à sa venue & institution à la communauté d'iceux Examineurs cent sols parisis. Et à ce faire sera cōtraint par Arrest, & retenuë de ses lettres & institution d'office au Greffe dudit Chastelet & autres voyes deuës, aussi moyennant ce ne sera tenu payer auëc disnet ou bien-venue s'il ne luy plaist.

Que les Commissaires receus payeront ledit droit de bien-venue.

2. Que ceux qui sont à present receus & jouissent dudit office d'Examineur, qui n'ont encores payé leur disnet, bien-venue, ne autre chose, seront tenus payer promptement à ladite communauté chacun cent sols parisis, & à ce faire seront contrains par toutes voyes deuës & raisonnables. Et partât demeure.

XXIV.
Arrest du 5.
Septembre,
1500.

XXV.
Louys XII.
du mois de
May, 1505.

1482 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

reront aussi quittes & deschargez dudit disner, ou bien-venue, s'il ne leur plaist.

Chacun Commissaire payera par an vingt sols parisis, pour subuenir aux procez & affaires de la communauté.

3 Que lesdits Examineurs & leurs successeurs audit office & chacun d'eux, tant & si longuement, qu'ils jouyront d'iceluy office d'Examineurs, seront tenus payer par chacun an à ladite communauté, la somme de vingt sols parisis, à chacun iour que l'on a accoustumé de faire les sermens audit Chastelet: & à ce faire, seront contraints par toutes voyes deuës & raisonnables, par le Receueur de ladite communauté, & sauf à augmenter ou diminuer ladite redevance, selon les affaires & charges qui souffriront le temps aduenir.

4 Que pour receuoir lesdits deniers communs, & autres qui pourront appartenir & escheoir à ladite communauté, pour quelque cause & occasion que ce soit, sera esleu ainsi qu'il est cy-apres ordonné par lesdits Examineurs, l'un d'entr'eux, lequel sera tenu rendre compte de ladite recepte, en la fin de son temps pardeuant les Esleus à ce ordonnez par ladite communauté.

Iour député & prefix pour assembler tous les Commissaires.

5 Et pource que lesdits Examineurs ne se peuuent pas facilement assembler tous ensemble, pour aduiser & pourueoir sur les affaires ordonnees, qui suruiennent à cause dudit Office: A esté ordonné, que dorenavant par chacun an, le iour qu'on a accoustumé de faire les sermens audit Chastelet, apres Quasimodo, ledit Receueur fera preparer en sa maison, ou autre lieu qui sera aduisé, vn disner où il pourra employer iusques à soixante sols parisis, & au dessous, auquel disner tous lesdits Examineurs, c'est à sçauoir ceux qui seront ledit iour en ladite ville de Paris, & n'auront aucune excuse ne excusation suffisante, seront tenus eux y trouuer, pour apres ledit disner communiquer & aduiser ensemble sur les affaires de ladite communauté, lequel Receueur fera signifier l'heure & ledit iour du disner ausdits Examineurs, en leurs maisons.

Il sera fait eslection de deux ans en deux ans, de quatre desdits Examineurs pour pourueoir & ordonner des affaires.

6 Que ceux qui se trouueront au disner, esliront ledit iour de deux ans en deux ans quatre d'iceux Examineurs, presens ou absens, pour pourueoir & ordonner durant lesdits deux ans, qui escherront audit iour reuolu sur lesdites affaires communes d'iceux Examineurs, & de ladite eslection sera fait registre, signé de leurs mains, qui demeurera pardeuers ledit Receueur, lequel sera tenu faire signifier ladite eslection ausdits esleus dedans quinze iours apres.

Que ce qui sera decide par les quatre sera de tel effect, comme si tous les Commissaires auoient ordonné, fors en choses d'importances & particulieres.

7 Que tout ce qui sera fait, sollicité & poursuiuy, ordonné & procuré, touchant les affaires dudit office d'Examineur, par lesdits quatre esleus, ou les trois d'entr'eux, sera de tel effect & valeur, que s'il auoit esté fait par tous ensemble, fors es choses qui seroient de grande importance, ou qui concerneroient le fait particulier d'aucun d'iceux Examineurs, esquelles ils ne pourrônt pouruoir, ne les poursuir sans assembler, ou conuoyer tous lesdits Examineurs qui seront pour lors en ladite ville de Paris, & sans le consentement de celui ou ceux à qui la chose toucheroit, ou pourroit toucher en particulier.

Les Receueurs doiuent rendre compte de leur administration.

8 Que lesdits Receueurs compteront & rendront leurs comptes par les descharges signees desdits quatre esleus, ou de trois, ou de deux du moins d'iceux, reserué les pensions & payemens ordinaires, eouchez en la fin de ces presentes que lesdits Receueurs pourront payer, & leur seront alloüez, en apportant quittance seulement de ceux à qui lesdits payemens ou pensions seront ordonnez.

Que les comptes seront ouys par les quatre esleus.

9 Que les comptes desdits Receueurs seront ouys, examinez, & clos par lesdits quatre esleus, ou les trois d'iceux du moins en la fin de leur temps.

Sera achete vn coffre pour mettre les tiltres de la communauté.

10 Que ledit Receueur aura en sa possession vn coffre de moyenne grandeur, qui sera achete aux despens de la communauté, dedans lequel seront mis toutes les chartres, creation, arrests, & tiltres appartenans & touchans le fait dudit office d'Examineur, & communauté d'iceluy, desquels sera fait inuentaire en brief, signé dudit Receueur, & du plus ancien Examineur desdits quatre esleus, lequel inuentaire demeurera dedans ledit coffre.

Comme les clefs du coffre se doiuent garder.

11 Que ledit coffre aux lettres fermera à deux clefs, dont l'une sera mise en la possession dudit plus ancien Examineur esleu, & l'autre demeurera en la possession dudit Receueur.

Tiltre qui doit estre grave sur le coffre.

12 Item, Et afin que par le trespas d'iceux Receueurs, mutation d'iceux, ou de leurs logis & domiciles, ou d'autres ayant ledit coffre & lettres de ladite communauté, ne puissent estre adirez, a esté ordonné, que sur le couuescle dudit coffre sera escrit & grave au bois melines ces mots, *Coffre des Examineurs du Chastelet de Paris.*

Comme le coffre doit estre garde avec les tiltres de la communauté.

13 Item, Que chacun Receueur sera tenu en la fin de son temps & charge, rendre ledit coffre & la clef, avec lesdites lettres, tiltres & chartres, en rendant son compte, tant desdits deniers communs, que desdits tiltres, & le tout mettre es mains & possession de celui qui sera esleu & ordonné, apres luy en ladite charge de Receueur, avec & selon l'inventaire signé comme dessus, sur lequel inventaire sera chargé & escrit en teste celui ou ceux à qui serônt baillez aucunes pieces, s'il est besoin, de les produire ou transporter, pour les affaires qui peuuent suruenir, afin de les recouurer le plus diligemment que faire se pourra.

Comme inventaire doit estre fait desdits tiltres.

14 Item, Que lesdits Receueurs chacun en leur temps, feront vn inventaire au net desdits tiltres, signé de leurs mains & du plus ancien desdits quatre esleus, comme dessus est dit, lesquels inventaires seront gardés.

gardez en vne liasse à part audit coffre, pour la seureté desdits tiltres, & aussi à cause des notes & charges, que on pourra escrire sur lesdits inuentaires, qui demouroient trop brouillees.

En nous humblement requerant par lesdits supplians, que nostre plaisir soit iceux articles confirmer, louer, ratifier & approuver, & sur ce leur octroyer nos lettres de confirmation, ratification & approbation.

Pour ce est-il que nous ces choses considerees, inclinans liberalement à la supplication & requeste desdits supplians, voulans & desirans qu'ils soient entretenus & maintenus en leur dites offices, & es droicts, privileges, prerogatiues, & preeminences d'iceux, selon la forme & teneur de leur creation & institution, & en ce & autres affaires, concernans le bien & entretenement d'iceux Examineurs, leur ayder & subuenir liberalement: Pour ces causes & considerations, & apres ce que lesdits articles ont esté veus & visez, par les gens de nostre grand Conseil, par leur aduis & deliberation, auons iceux articles & tout le contenu en iceux confirmé, loué, ratifié & approuvé, & par ces presentes de nostre grace especialle, plaine puissance & autorité Royale, confirmons, louons, ratifions & approuuons, voulons, ordonnons, & nous plaist, iceux estre entretenus, observez & gardez doresnauant & à tousiours perpetuellement, par lesdits supplians & leurs successeurs esdits offices, sans aller au contraire, ores ne pour le temps aduenir en quelque maniere que ce soit. Si donnons en mandement par cesdites presentes au Preuost de Paris, & à tous nos autres Iusticiers, Officiers, ou à leurs Lieutenans, presens & aduenir, & à chacun d'eux si come à luy appartiendra, que nostre presente Ordonnance, confirmation, approbation & ratification, & tout le contenu en cesdites presentes, ils entretiennent, gardent & observent, & facent entretenir, garder & observer inuolablement & sans enfreindre, & à ce faire & souffrir, contraignent & facent contraindre tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce feront à contraindre par toutes voyes deuës & en tel cas requises: car ainsi nous plaist-il estre fait, & ausdits supplians l'auons octroyé & octroyés de nostreditte grace par cesdites presentes, auquel afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Blois au mois de May, l'an de grace 1505. & de nostre regne le 8. Signé en la marge desdites Lettres, Par le Roy, Maistre Charles du Haut-Bois, Maistre des Requestes ordinaire de l'Hostel, & autres presens, Le Chaozon: Et au bas de ladite marge, Visa contentor. Signé, Morelot. Et au dos desdites Lettres est escrit ce qui s'ensuit:

Leues & publiees en iugement, en l'auditoire civil du Chastelet de Paris, en la presence des Aduocats, & Procureur du Roy nostre sire audit Chastelet, le Mercredy 10. iour de Decembre, 1505. signé, DESMONS.

Arrest de la Cour de Parlement, portant autorisation & emologation des Articles & Ordonnances à ladite Cour, presentees par les Lieutenans Civil & Criminel du Chastelet de Paris.

VE v par la Cour les Articles ou Ordonnances à elles presentees par les Lieutenans Civil & Criminel de la Preuosté de Paris, qu'ils disent estre faites par deliberation du Conseil du Chastelet, pour le bien de la Police, & obuier aux inconueniens qu'on a veu par cy-deuant auenir en ceste ville de Paris, qu'ils ont requis estre autorisez par la Cour, dont la teneur s'ensuit.

XXVI.
Arrest du
14. Iuillet,
1515.

Du Lundy 9. Iuillet 1515. en ensuiuant l'Ordonnance & deliberation du Conseil, tenu en la Chambre Civile du Chast. de Paris, Samedy dernier pour raison du desordre qui est de present au fait de la Police, & des abus, fautes, larcins, pilleries, exactions, meurtres, blasphemés, & autres maux infinis qui sont commis de iour en iour, tant par les Boulengiers, Hosteliers, Marchands de Foing, & Feurre, Plastriers, Bouchers, Chartiers, qu'autres gens oisifs & vagabonds portans espees, poignards, & autres bastons sans adieu, pour à quoy obuier a esté ce iourd'huy aduisé & ordonné, que pour le bien & vtilité de la chose publique, attendu qu'aux seize Examineurs du Chastelet de Paris appartient la premiere intédance & cognoissance des fautes, abus, batteries, meurtres, larcins, pilleries, exactions, blasphemés, & autres excez, & cas qui se commettent en leur quartier, lesquelles fautes & abus ont pullulé & multiplié, tant au moyen que lesdits seize Examineurs ne font residence & demurance en leur dit quartier, qu'aussi ils ne sont obeys en leur dit quartier par la dixaine des Sergens estans sous eux.

1 Que doresnauant lesdits Examineurs, & chacun d'eux, iront demeurer en & s'ir leur dit quartier, pour plus diligemment pourueoir es excez, & cas qui se commettent & commettront doresnauant, & chacun desdits Examineurs aura dix Sergens à verge sous luy, pour obeyr au fait de leurs Offices.

2 Que doresnauant chacun desdits Sergens en la dixaine se transportera vne fois le iour, en & pardeuers son Commissaire, pour scauoir s'il a aucun affaire de luy, & pour aduertir sondit Commissaire desdites fautes & abus.

3 Que lesdits Examineurs & Commissaires seront tenus d'informer doresnauant, & à toute diligence chacun en son quartier, des meurtres, batteries, blasphemés & excez, qui se font & commettent, & icelles informations rapporter en la Chambre criminelle, pour y pourueoir comme de raison.

4 Que tous iceux Examineurs chacun en son quartier seront tenus visiter, & faire visiter par leursdits Sergens les fautes & abus qui se font, tant par les Boulengiers, Hosteliers, Chartiers, Bouchers, Marchands de Foin & Feurres, que pour faire paue & nettoyer toutes les rues, & autres choses concernans le fait & estat de la Police, & aussi de prendre & mener prisonniers les oisifs, vagabonds, & autres qu'ils trouueront chargez, & esquels y aura suspicion de fuite.

5 Et de tout ce qui sera par eux trouué, seront tenus faire leur rapport en ladite chambre criminelle audit Chastelet, à tout le moins vne fois la sepmaine, & où le cas requerroit celerité, le plus diligemment que faire se pourra.

6 Leur sera aussi permis que les personnes qu'ils trouueront en present mesfait, ils puissent amener ou faire amener prisonniers es prisons dudit Chastelet, eu esgard à la qualité des personnes & delict.

7. Aussi a esté enjoint à tous Sergens à verge & autres, d'obeyr ausdits Examineurs, & leur ayder en ce dont ils seront requis, sur peine de suspension de leurs Offices.

8 A esté ordonné & enjoint ausdits Examineurs, & chacun d'eux, quand ils iront hors de ceste ville de Paris, commettre & bailler la charge de leur quartier à vn de leurs copagnons, pour en leur lieu accom-

1484 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

plir en leurdit quartier ce que dessus. Et ouy sur ce le Procureur general du Roy, lequel a requis, que le contenu esdites Ordonnances soit gardé & executé reellement & de fait: Et tout considéré, La Cour a autorisé & autorise lesdites Ordonnances, & a ordonné & ordonne qu'elles seront gardees & entretenues selon leur forme & teneur. Et enjoint ausdits Preuost de Paris ou ses Lieutenans Civil & Criminel, & chacun d'eux, d'icelle faire garder & entretenir de poinct en poinct, & sans enfreindre: & à ce contraindre les Examineurs dudit Chastelet, Sergens à verge & tous autres, que pour ce seront à contraindre. Et aussi de pourueoir sur les rapports qui leur seront faits par lesdits Examineurs, & es cas qui suruiendront, tellement qu'il ne soit plus besoin en auoir recours à la Cour. Fait en Parlement le 14. iour de Iuillet, 1515. Collation est faicte. Signé, C A M V S.

Edict du Roy, portant creation nouvelle de seize Commissaires du Chastelet de Paris, outre les seize anciens.

XXVII.
François I.
du 4 Fe-
vrier, 1521.

FRANCOIS par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut: Comme nous estans dernièrement en nostre bonne ville & cité de Paris, nous auons fait faire assemblees de plusieurs bons & notables personages de nostre Conseil, & autres pour donner ordre & pourueoir aux affaires de nostre Royaume, tant du fait de la Iustice, que de la force & Police d'iceluy, & auons trouué entre autres choses, qu'au moyen de ce que les seize Commissaires qui sont ordonnez & establis en nostre Chastelet de Paris, sont assez occupez & empeschez à faire les enquestes & examens qui leur sont referez & adressez, ils ne peuvent vacquer, ny entendre au fait de la Police d'icelle ville de Paris, dont ils ont charge, & pour le fait de laquelle ils ont esté principalement establis & ordonnez. Et à ceste cause, est besoin pour le bien de ladite chose publique, qu'il y ait plus grand nombre, & en creer & eriger autres seize de nouuel, pour faire iusques au nombre de trente-deux, afin qu'en chacun quartier y en ait deux, de laquelle creation & erection faut decerner nos Lettres & Declaration à ce necessaires. Pour ce est-il, que nous voulans pourueoir au bien, entretenement & soulagement de la chose publique de nostre Royaume, mesmement de nostredite ville de Paris, capitale d'iceluy, pour ces causes & autres bonnes considerations, à ce nous mouuans par aduis & deliberation de nostre Conseil, auons de nostre pleine puissance & autorité Royale, créé, erigé & ordonné, creons, erigeons, & ordonnons par ces presentes, ledit nombre de seize Commissaires en nostredite ville & Chastelet de Paris, outre lesdits seize qui y sont, pour estre iusques à trente-deux, comme dit-est, qui seront departis par les seize quartiers de ladite ville, en chacun deux, lesquels seize nouveaux Commissaires seront par nous choisis, & esleus gés suffisans & idoines, & à chacun d'iceux seront baillies nos Lettres de don desdits offices, pour en jouyr à tels honneurs, priuileges, prerogatiues, preeminences, droicts, profits, & emolumens que sont lesdits seize qui jà sont establis & ordonnez. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, à nos amez & feaux Conseillers, les Gens de nostre Cour de Parlement de Paris, du Preuost dudit lieu, ou à son Lieutenant, que nostre presente Ordonnance, creation & erection, ils fassent lire, publier, & enregistrer en nostredite Cour & Chastelet de Paris, & icelle garder, obseruer, entretenir de poinct en poinct selon leur forme & teneur. En faisant jouyr desdits offices de Commissaires ceux qui en seront par nous pourueus, tout ainsi que dessus est dit, en contrainnant à ce faire & souffrir tous ceux qu'il appartiendra, & que pour ce seront à contraindre realement & de fait. Nonobstant oppositions ou appellations quelcôques, faites ou à faire, releuees ou à releuer, pour lesquelles ne voulons estre differé, & quelsconques Ordonnances, mandemens, inhibitions, & deffenses à ce contraires: car tel est nostre plaisir. Et que au vidimus de ces presentes, fait sous les feaux Royaux, soy soit adioustee comme à ce present original, auquel en tesmoin de ce auons fait mettre nostre scel. Donné à S. Germain en Laye, le 4. iour de Fevrier, l'an de grace, 1521. Et de nostre regne, le 8. Signé sur le reply desdites Lettres, Par le Roy en son Conseil, De Neufville, & seellé sur double queue de cire jaune. Et sur ledit reply est escrit ce qui s'ensuit:

Letta, publicata, & registrata Parisi in Parlamento vicesima nona die Aprilis, anno Domini. millesimo quingentesimo, vicesimo secundo. Signé, De Veignolles. Au dos lesquelles Lettres est encores escrit ce qui s'ensuit:

Leués & publiees en iugement en l'auditoire civil du Chastelet de Paris, en la presence des Advocats & Procureurs du Roy, des Conseillers d'iceluy Seigneur audit Chastelet, Procureurs & Praticiens, assistans, & enregistrees le Mardy tiers iour de Iuin, l'an 1521. Signé, J. LORMIER.

Lettres patentes, portant confirmation des seize Examineurs nouvellement creéz & ordonnez en la Ville de Paris, outre les seize anciens.

XXVIII.
Idem, du 6.
Fevrier,
1522.

FRANCOIS par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut: Comme dez le 4. iour de Fevrier 1521. nous auons par nostre Edict & Ordonnance statué & ordonné estre creéz, ordonnez & establis en nostre Chastelet de Paris seize Examineurs ordinaires, outre autres seize qui y sont d'ancienneté, pour par ceux qui y seroient par nous pourueus, jouyr & user desdits Estats à tels & semblables droicts, honneurs, autoritez, priuileges, prerogatiues, preeminences, profits & emolumens que les autres qui y sont d'ancienneté, à la verification & publication desquelles nos Lettres d'Edict presentees en nostre Cour de Parlement, se sont rendus opposans iceux seize Examineurs qui y estoient auparavant nostredit Edict, Statut, & Ordonnance. Nonobstant laquelle opposition, & que iceux seize Examineurs opposans n'ont priuileges, lettres, ne tiltres pour soutenir leursdites oppositions, Iceux ouys, nosdites Lettres d'Edict ont esté leués, publiees, & enregistrees en nostredite Cour dez le 29. iour d'Auril dernier passé. Et semblablement le 1. iour de Iuin ensuiuant, leués, publiees, & verifiees audit Chastelet par nostre Preuost de Paris ou son Lieutenant. Apres laquelle publication de nostredit Edict, nos chers & bien-amez Maistres Jean Poullart, Jean Malingre, Nicolas Chambon, Robert Alayre, ayant esté par nous pourueus desdits estats & offices d'Examineurs en nostredit Chastelet, & obtenus nos Lettres de don, lesquelles ils ont respectiuellement presentez audit Preuost de Paris, ou à sondit Lieutenant. A la reception & institution desquels lesdits seize Examineurs y estans d'ancienneté, auoient allegué qu'ils estoient opposans en nostredite Cour de Parlement à l'encontre de ladite verification & publication de nostredit Edict, dont n'estoit encores discuté; toutesfois auoient

lesdits

lesdits Poussart, Malingre, Chambon & Alayre, esté receus, mis & instituez en possession de leursdites offices, sans preiudice de leursdites oppositiōs, & au moyen d'icelle reception & institution, lesdits seize Examineurs ou leur Procureur pour eux, auroient protesté à l'encontre desdits premiers pourueus, de nullité contre lesdites receptions & institutions, voulās tenir en difficulté nostredit Edict, lecture & publication d'iceluy, ensemble lesdites lettres de don, & prouision de nous obtenues par lesdits Poussart, Malingre, Chambon & Alayre, iceux & autres qui seront par nous pourueus en ensuiuāt nostredit Edict, empeschier en l'exercice de leursdits estats & offices: & encor iceux seize Examineurs estans auparauāt nostredit Edict, du nōbre desquels est M. Pierre Lormier, qui est Greffier, quoy que ce soit, qui tient les Greffes de nostredit Chastelet, avec deux de ses freres rendans ausdits supplians leursdites offices par le moyen dudit M. Pierre Lormier, & de sesdits freres, cōme de nul effet & valeur, parce qu'ils ne leur veulent bailler ne distribuer cōmissions, encor qu'elles soient accordees par les parties ou leurs Procureurs, ains lesdits Greffiers ou leurs Clercs rayēt les nōs desdits Poussart, Malingre, Chambon & Alayre, & adressent lesdites cōmissions à l'un ou à l'autre desdits seize Examineurs anciens, & la pluspart audit M. Pierre Lormier, qui est Examineur & Greffier, cōme dit-est, jaçoit que lesdites distributions, tāt des enquestes par interlocutoires, procès de criees, decrets & licitations soiēt faites & baillies ausdits Examineurs à tour de roolle, les autres enquestes & submissions de cōpte à celuy dont accordēt les parties ou leurs Procureurs pour eux, les appreciations, informations & partages, estre adressees au premier Examineur: Et neantmoins les Clercs des Greffiers dudit Chast. & tous les appointemēs, actes, sentences & cōmissions qu'ils font, jaçoit que comme dit-est, ils se doiuent adresser au premier Examineur, ou celuy qui est accordé par les parties ou leurs Procureurs, laissent en blāc pour y mettre le nō, & puis l'un desdits Greffiers en les signāt y met ledit Lormier Examineur & Greffier, ou tel autre desdits seize que bon luy semble, qui y estoient parauant nostredit Edict, & parce sont ausdits Poussart, Malingre, Chambon & Alayre, & seroient à ceux qui seroient cy-apres par nous nommez esdits Estats de nul profit, vtilité & commodité. Sçauoir faisons, que nous ce cōsidéré, non voulās tollir ne permettre telles voyes & entreprises faites sur nostre autorité, ne lesdits à present pourueus, ny autres qui seront cy-apres defraudez desdits estats & offices, profits & emolumens qui y appartiennent. Pour ces causes & autres à ce nous mouuans, auōs dit, déclaré, statué & ordonné, disons, déclarons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaist de nostre certaine sciēce, plaine puissance & autorité Royale, que nostredit Edit, statut, ordonnāce, creation & erection desdits seize Examineurs, en nostredit Chastelet de Paris, outre iceux seize qui y sont parauāt, sortisse son plain & entier effet, & que d'iceux estats & offices, tāt ceux qui jà y ont esté, que ceux qui y seront cyapres par nous pourueus, en ensuiuāt nostredit Edit, jouissent & vident desdits estats & offices, en tels droits, autoritez, prerogatiues, priuileges, preeminences, profits, franchises, libertez & emolumens que les autres seize Examineurs qui y estoient auparauāt nostredit Edit, & en ce faisant que lesdits Poussart, Malingre, Chambon & Alayre, jà par nous pourueus desdits estats & offices, & autres qui serōt cyapres iusques audit nōbre de seize, & en ensuiuāt nostredit Edit soient mis & enroollez suiuaient au mesme roolle, avec & ainsi que les autres qui y estoient auparauāt, & que dorenavāt ainsi que lesdits Examineurs serōt receus, soit d'iceux que ceux encor à pourueoir, en ensuiuant nostredit Edit, qu'aussi par vacatiō ou resignation de ceux qui sont jà pourueus, tant lesdits seize y estans d'ancienneté, que des quatre cydeuant nōmez, soient mis & preferez audit roolle, selon la datte de leur receptiō & institution, sans aucune auersité, & sans ce que ceux qui cy-apres seroient pourueus au lieu desdits seize qui y estoier d'ancienneté, puissent auoir aucune preference, preeminence, n'estre enregistrez auant lesdits Poussart, Malingre, Chambon & Alayre, & ceux qui seront receus auparauant, ains voulons & ordonnons qu'ils soient d'une mesme conditiō, institution & enroollez & enregistrez cōme dit-est, tous ensemble suiuaient en un mesme roolle selō la datte de leur dite reception & institution, avec ce leur soiēt distribuez lesdites enquestes par interlocutoire, procès de criees, decrets & licitatiōs à tour de roolle & ordinaire, les autres enquestes, submissions & auditions de cōptes, à celuy desdits Examineurs que les parties ou leurs Procureurs accorderont. Et quant à l'adresse des cōmissions, des appreciations, taxations, informations, & partages seront adressees au premier desdits Examineurs sur ce requis, & le tout ainsi qu'il a esté & estoit fait ausdits seize Examineurs y estans d'ancienneté auparauant nostredit Edit, statut & ordonnance & creation desdits seize Examineurs, ainsi par nous creéz & ordonnez cōme dit-est. En interdisant & deffendant ausdits Greffiers & aux Clercs desdits Greffiers, & à tous autres, de ne plus vser de telles voyes, directement, n'indirectement, nuire, ne preiudicier, preferer, ne fauoriser lesdits seize Examineurs anciens, & ceux nouuellement par nous creéz, ordonnez & establis comme dit-est, & ce sur peine de priuation de leurs estats & offices & d'amende arbitraire. Si donnons en mandement par cesdites presentes à nos amez & feaux Conseillers, les gens tenans nostredit Cour de Parlement, audit Preuost de Paris, ou à sondit Lieutenat, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans, & à chacun d'eux sur ce requis, que nostredite presente declaration, edit, statut & ordonnance, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer en nosdites Cours, & du contenu en icelle, tant lesdits Poussart, Malingre, Chambon & Alayre, qu'autres qui seront par nous pourueus esdits estats & offices d'Examineurs en ensuiuant nostredit edit, jouyr & vser plainement & paisiblement sans leur mettre ou donner, ne souffrir estre fait, mis ou donné aucun destourbier, n'empeschement au contraire; mais que tout ce qui fait auroit esté au contraire, ils le reparent, ou facent reparer incontinent & sans delay, & à ce faire & souffrir contraignent, ou facent contraindre lesdits seize Examineurs, ainsi estans d'ancienneté, lesdits Greffiers & autres qu'il appartiendra, & qui pour ce feront à contraindre reaument & de fait, nonobstant ladite pretendue opposition, & autres oppositions, ou appellations quelsconques, pour lesquelles ne voulons estre differé. Et neantmoins contre les transgressions de nosdits edit, statut, ordonnance & declaration, procedent ou facent proceder selon l'exigence des cas, & comme il doit estre contreinfracteurs des edits, statuts & ordonnances Royaux: car ainsi

1486 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

nous plaist-il estre fait. En tesmoin de ce nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à Paris le 6. iour de Fevrier, l'an de grace, 1522. Et de nostre regne le 9. Signé sur le reply desdites Lettres, Par le Roy, Robertet, & sceelées sur double queue de cire jaune, & sur le reply desquelles Lettres estoit escript ce qui s'ensuit:

Letta, publicata, & registrata, Procuratore generali Domini nostri Regis Parisiis, in Parlamento, Vicefima prima die Aprilis, anno Domini, millesimo quingentesimo vicesimo tertio, post Pascha. Signé, DV TILLET.

Acte contenant la publication des precedentes Lettres patentes, du 6. Fevrier 1522. & l'opposition formee par les seize Commissaires anciens.

XXIX.
Acte du 13.
May, 1523.

ATous ceux qui ces presentes lettres verront, Gabriel Baron & Seigneur d'Allegre, S. Iust, Meillau, Toury, S. Dier, & de Pussol, Conseiller Châbellan du Roy nostre Sire, & Garde de la Preuosté de Paris, salut: Sçauoir faisons, que le iourd'huy datte de ces presentes, apres la publication & lecture faite des Lettres patentes octroyées par le Roy à Iean Poullart, Iean Malingre, Nicole Chambon, Robert Alayre, & Robert Drouet, Examineurs du nôbre des seize, nouuellement creéz par iceluy Sieur le 6. iour de Fevrier dernier passé, par lesquelles ledit Sieur a déclaré qu'il veut & ordône que lesdits seize Examineurs nouuellement creéz, soient de telle qualité, & jouissent de tels priuileges & prerogatiues, que les seize y estans d'ancienneté, par M. Iean More, comme Procureur de la communauté desdits seize anciens Examineurs, a esté protesté que ce ne puisse preiudicier à l'opposition par eux formee de l'erection desdits Examineurs nouuellement creéz, ne aux protestationsjà par cy-deuant par eux faite, & de nullité & de tout ce qui fait à protester en ceste partie, & par lesdits Poullart & consors a esté protesté au contraire, & dit que le dire des parties est vuidé par Arrest soutenu au contraire par lesdits More audit nom. En tesmoin de ce nous auons fait mettre à ces presentes le seel de ladite Preuosté. Ce fut fait le Mercredy 13. iour de May, 1523.

Lettres patentes, portant pouuoir aux Examineurs du Chastelet de Paris de travailler en l'exercice de leurs charges, tant au Bailliage qu'en la Preuosté de Paris, lequel Bailliage a depuis esté supprimé & reuuy à ladite Preuosté.

XXX.
François I.
du 11. Iuliet, 1523.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut: Comme pour le bien de Iustice, de la chose publique & police de nostre ville de Paris, nous eussions par nos Lettres patentes, donnees à S. Germain en Laye le 4. iour de Fevrier, 1521. créé, erigé & estably seize Examineurs & Commissaires ordinaires en nostre Chastelet de Paris, outre autres seize y estans d'ancienneté, qui ont esté leués, publiques & enregistrees en nostre Cour de Parlement & audit Chastelet, en ensuiuant lesquelles ont esté par nous pourueus & receus esdites offices nos bien-amez Maistre Iean Poullart, Iean Malingre, Nicole Chambon, Robert Alayre, & Robert Drouet, & depuis eussions créé un Baillif Conseruateur pour cognoistre des causes de la conseruation des Priuileges Royaux, donnez & octroyez à nostre fille l'Vniuersité de Paris, dont nostre Preuost de Paris & ses Lieutenans audit Chastelet, auoient accoustumé cognoistre, distraictes & par nous separees de ladite Preuosté, sous vmbre de laquelle creation & separation le nombre desdits seize Examineurs par nous creéz n'auoit esté amply pour doute que les voulussions comprendre en ladite distraction de ladite conseruation, & y en mettre d'autres, aussi que nostredit Baillif fist difficulté leur bailler & adresser les commissions, ainsi que faisoit ledit Preuost: tellement qu'il en reste vnze à pourueoir, que l'on pourroit tourner au preiudice de nous, du fait de la Iustice, chose publique, & Police de nostredit ville de Paris, si par nous n'estoit sur ce pourueu. Sçauoir faisons que nous ces choses considerees, desirans pour les causes que dessus le nombre desdits seize Examineurs de nouuel creéz estre accompli, & ceux qui en sont & seront par nous pourueus entretenir en leurs estats & offices, ensemble lesdits seize Examineurs estans d'ancienneté en nostre Chastelet, qui est nombre suffisant pour lesdites deux Iurisdiccions, & sans aucunement les frauder de leurs droicts, & par l'aduis & deliberation des gens de nostre Conseil, estans presens, nous auons de nostre certaine science, grace especial, pleine puilliance, & autorité Royale, dit, déclaré, statué & ordonné, disons, declarons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaist, par ces presentes que lesdits seize Examineurs par nous nouuellement creéz en nostredit Chastelet, tant ceuxjà pourueus, que ceuxà pourueoir iusques audit nombre de seize, ensemble lesdits seize Examineurs qui y sont d'ancienneté, soient & demeurent en leursdits estats & offices d'Examineurs & Commissaires ordinaires, pour par eux exercer lesdites offices tant pardeuant nostredit Preuost de Paris, que pardeuant nostredit Baillif, Conseruateur, leurs Lieutenans, & ce qui en despend, tout ainsi & par la forme & maniere que lesdits seize Examineurs anciens ont accoustumé faire en nostredit Chastelet, & qu'ils faisoient auparavant nostredite creation du Baillif, & lesquels Examineurs par nous creéz & anciens, nous y auons joints, mis & establis, mettons, joignons & establissions par ces presentes, par lesquelles donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nostredite Cour de Parlement, Baillif de Paris, Conseruateur des Priuileges Royaux dudit lieu, ou son Lieutenant, & à chacun d'eux si comme à luy appartiendra, que celdites presentes ils facent lire, publier & enregistrer, & icelles entretiennent, gardent & obseruent, facent entretenir, garder & obseruer, & du contenu en icelles lesdits Examineurs & Commissaires ordinaires, par nous creéz, que ceux d'ancienneté, jouyr & vser plainement & paisiblement de point en point selon la forme & teneur, sans aller ne venir au contraire: car tel est nostre plaisir. En tesmoin de ce nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à S. Germain en Laye, le 11. iour de Iuliet, l'an de grace, 1523. Et de nostre regne, le 9. Signé sur le reply, Par le Roy, Robertet. Et sceelées en cire jaune sur double queue: Et sur ledit reply vers la marge d'embas est escript ce qui s'ensuit:

Letta, publicata, & registrata Parisiis in Parlamento sexta die Augusti, anno Domini millesimo quingentesimo vicesimo tertio. Signé, DV TILLET. Et au dos desdites Lettres est aussi escript ce qui s'ensuit:

Leués & publies en iugement en l'Auditoire du Bailliage de Paris, es presences des Aduocats & Conseillers du Roy nostre Sire, Aduocats & Procureurs assistans audit Auditoire, & ordonnees estre enregistrees au Greffe dudit Bailliage, le 22. iour d'Aoust, 1523. Signé, L. L. R. MIER.

Arrêt

*Arrest de la Cour de Parlement, donné au profit des seize Examineurs anciens, contre les**vnze-vingts Sergens à verge du Chastelet de Paris.*

S V a ce que les Gens du Roy, pour donner ordre aux latrines, bouës, & immondices, & autres affaires concernans la Police de ceste ville de Paris, ont requis, que commandement soit fait aux Examineurs du Chastelet de Paris, qu'ils eussent à executer & faire executer les Arrests de la Cour de ceans, donnez, tant sur le fait desdites latrines, bouës, & immondices, que sur autres faits de la Police, & que d'oresnauant les vnze-vingts Sergens à verge du Chastelet de Paris, chacun en sa dizaine, se transporteront vne fois le iour pardeuers leur Commissaire, pour sçauoir s'il a aucun affaire d'eux, afin de l'aduertir des fautes & abus qui se commettent en ceditte ville de Paris. Et aussi fut enjoinct à tous lesdits Sergens à verge & autres, obeïr ausdits Examineurs, leur aider, en ce qui de par eux leur sera ordonné, & ils seront requis, sur peine de priuation de leurs Offices, & d'amende arbitraire. Ladite Cour a ordonné & enjoinct ausdits Examineurs dudit Chastelet de Paris, chacun en son quartier, de faire nettoyer les bouës & immondices de ceste ville de Paris; & au surplus obseruer & garder les Arrests & Ordonnances faites sur lesdites latrines, & sur le surplus de ladite Police: Et aussi ordonne & enjoinct icelle Cour ausdits vnze-vingts Sergens à verge dudit Chastelet, chacun en sa dizaine, soy transporter vne fois le iour pardeuers son Commissaire, pour sçauoir s'il a aucun affaire de luy, & pour l'aduertir des fautes & abus qui se commettent par ceste ville, chacun en son quartier. Et enjoinct ladite Cour ausdits Sergens obeïr ausdits Examineurs, & leur aider en ce qui leur sera de par eux ordonné, & dont ils seront requis, & d'executer leurs Commandemens & Ordonnances, sur peine de suspension de leurs Offices, pour la premiere fois, & de prison, & pour la seconde de priuation de leursdits Offices, & au refus ou delay de ce faire par lesdits Sergens de ladite Cour, par maniere de prouision, & iusques à ce que par icelle Cour autrement en soit ordonné; A permis & permet ausdits Examineurs & Commissaires de proceder contre iceux Sergens par emprisonnement de leurs personnes, par telles personnes priuees, & autres que bon leur semblera, & contre eux proceder autrement que de raison: Et au surplus, ladite Cour a deffendu & deffend à tous propriétaires, locatifs, & autres demeurans es maisons de cestedite ville de Paris, de ne jetter ne souffrir estre jetté par haut aucunes eauës, immondices & autres choses es ruës de ladite ville, & de n'empescher ou faire empescher ne souffrir estre empesché, les ruisseaux & esgouts des ruës de ceste ville, à l'endroict de leurs maisons, le tout sur peine d'amende arbitraire: Et à ce que nul n'en puisse pretendre cause d'ignorance, icelle Cour enjoinct au Preuost de Paris, ou son Lieutenant Criminel, faire publier à son de trompe ceste presente Ordonnance par les carefours & lieux accoustumez, & autres lieux publics de ceste ville de Paris. Fait en Parlement, le 4. iour de Mars 1523.

Signé, M A L V M.

Sentence du Preuost de Paris, par laquelle vne Enqueste faite par vn Sergens à cheual, est declaree nulle, condannée en l'amende deffenss à luy & à tous autres de faire Enqueste & examen de tesmoins.

A T O V s ceux qui ces presentes lettres verront Anthoine du Prat, Cheualier Baron de Thiers, & de Viteaux, Seigneur de Nanthoillet, & de Precy, Conseiller du Roy nostre Sire, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, & Garde de la Preuosté de Paris, Salur. Sçauoir faisons, que le iourd'huy d'ate de ces presentes, comparans en iugement deuant nous au Chastelet de Paris, Maistre Iean Demore Procureur des Examineurs, & Commissaires de par le Roy nostre Sire au Chastelet de Paris, demandeurs, & qui ont fait adiourner pardeuant nous Iean Guinel, Sergent à cheual audit Chastelet, & contre luy dit & proposé, qu'il est prohibé & deffendu à tous Sergens dudit Chastelet, & autres de faire aucunes Enquestes ne examen de tesmoins, des causes & procez pendant pardeuant nous, & qu'il appartient ausdits Examineurs de ce faire, & non à autres. Toutesfois, que le Lundy 25. iour d'Auril, apres Pasques, 1541. ledit Guinel, comme soy disant Commissaire de nous, en abusant de son Estat & Office; combien qu'il ne luy feust, & soit loisible d'auoir fait à la requeste de Berthelot Fourfaut: Jeanne Andry sa femme: Guillaume Baudré l'aisné Papetier: Barbe Andry: Iean l'Anglois Vigneron: Estiennette Andry sa femme, & de Perrette Andry veufue de feu Anthoine le Febure, à l'encontre de Iean Guillart, tant en son nom, que comme tuteur & curateur des enfans mineurs, tant de luy, & de feu Marie Budré jadis sa femme; le procez verbal de la comparution des tesmoins, à luy presentez par André Villain, laboureur de vignes demeurant à Essonne, au nom, & comme Procureur desdits Berthelot Fourfaut, sa femme, & consors; ensemble l'enqueste & examen desdits tesmoins, qui seroit au grand preiudice des droicts & Priuileges desdits Examineurs: A ceste cause auroient requis à l'encontre dudit Guinel Sergent, que l'enqueste & examen par luy faits, feussent declarez nuls & abusifs, & que deffenses luy feussent faites, & paroillement à tous les autres Sergens, tant à cheual, qu'à verge dudit Chastelet, & autres qu'il appartiendra, sur peine de priuation de leurs Estats, & de prison, de d'oresnauant commettre tels abus, en entreprenant sur les Offices & libertez desdits Examineurs, auxquels appartient de faire lesdites Enquestes, & examen de tesmoins, des causes & procez pendans pardeuant nous: Et neantmoins, que pour l'abus commis par ledit Guinel en sondit Estat, entreprenant sur lesdites Offices desdits demandeurs, il feust condanné en vingt liures parisis d'amende pour reparation ciuile, & en tous leurs despens, dommages & interests, pour iceux despens, dommages & interests, estre apres la liquidation d'iceux contrainct par emprisonnement de sa personne, & autres voyes deuës & raisonnables: & Maistre Michel Baudesson, Procureur dudit Iean Guinel; ledit Guinel present en personne, qui a dit qu'il ne vouloit & n'entendoit aucunement entreprendre sur les Offices & Estats desdits Examineurs & Commissaires, que la faute & abus qu'il pouuoit auoir commis, en faisant l'enqueste desdits Berthelot Fourfaut, sa femme & consors à l'encontre dudit Guillart, ou nom qu'il procede: Ce auroit & a esté l'erreur du Clerc, qui auroit fait la Commission de nous decernée, sur l'appoinctement donné entre lesdites parties, le Samedy 26. iour de Mars, l'an 1540. auant Pasques, parce que ladite Commission estoit adressante au premier Iuge Royal, son Lieutenant, ou Enquesteur des lieux, ou les tesmoins des-

XXXI.
Arrest du 4.
Mars 1523.XXXII.
Sentence
du 3. Mars
1542.

1488 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

dités parties sont demeurans, Sergent à cheual du Roy nostredit Seigneur audit Chastelet sur ce requis. Mais que voirement vers la fin de ladite Commission, il y auoit clause restrinctiue de faire par lesdits Sergents tous exploits & adiournemens, requis & necessaires à faire pour le fait des enquestes desdites parties; & que ce qu'il auroit fait au fait de ladite enqueste, ç'auroit esté par inaduertance, & sans auoir preueu ladite Commission, accordant neantmoins que deffenses luy soient faites sur telles peines qu'il nous plaira, de d'oresnauant commettre tels abus, & que l'enqueste par luy faite soit declarée nulle & abusive, & que d'icelle les parties ne se puissent aucunement aider au procez d'entre-elles. Et à l'audience de la presente cause, est comparu deuant nous Maistre Robert Allaire, ou nom, & comme Procureur desdits Berthelot Foursaut, sa femme & consors qui a dit, que au moyen de la nullité de ladite enqueste; il auroit esté contrainct faire faire vne autre enqueste en ceste ville de Paris, pardeuant Maistre Jacques le Clerc Commissaire, de nous donner en la cause d'entre lesdites parties, lequel auroit examiné trois tesmoins, & ce pour euer à la perdition de leur cause, & aussi qu'ils estoient deboutez de pouoir plus faire enqueste: A ceste cause requeroit que ledit Guynel fut condamné à payer & rembourser iceux Berthelot Foursaut, & consors, des despens par eux faits & frayez, & qu'il conuiendra frayer cy-apres audit le Clerc, pour la perfection de ladite enqueste; & pareillemēt audit demādeur à les payer des frais, sallaires, vacations & voyages par eux faits & frayez pour le fait de ladite enqueste, faite par iceluy Guynel, & és dommages & interets par eux eus, soufferts & soustenus, au moyen & à cause des choses dessusdites, le tout tels qu'ils seront taxez: à quoy par ledit Guynel auroit esté dit, qu'il ne pouuoit empêcher les conclusions dudit Allaire, audit nom d'autre part; veu de nous l'appoinctement & Commission, en vertu desquels ledit Guynel a procedé au fait de ladite enqueste, veu aussi la declaratiō par ledit Guynel en personne faite, Nous auons dit & déclaré, disons & déclarons, ladite enqueste par ledit Guynel faite, dont cy-dessus est fait mention nulle & abusive, comme faite par personne incapable: & pour l'abus par ledit Guynel commis en entreprenant sur le fait & Office desdits Examineurs, Auons iceluy Guynel condamné & condamnons en six liures parisis d'amende pour tous dommages & interets, enuers lesdits Examineurs, & à tenir prison pour lesdites six liures parisis, lesquels six liures parisis il a presentement payez à Maistre Iean Louchart, l'un desdits examineurs, & és despens de la poursuite qui seront taxez, sur la declaration que ledit de More audit nom baillera par declaration, par escript deuers la Cour; & ledit Baudesson, audit nom par diminution au contraire si bon luy semble: Auquel Guynel auons fait & faisons deffences de ne faire enqueste & examen de tesmoins, és causes qui seront meues & pendantes pardeuant nous, & entant que touche lesdits Berthelot Foursaut, & consors, condamnons iceluy Guynel enuers eux, à leur bailler & payer tels sallaires, frais mises & vacations, que de raison par eux faits & frayez, & qu'il conuiendra par eux faire & frayer audit le Clerc, pour raison & à cause de ladite enqueste par luy faite, ensemble à leur payer tels frais, mises, sallaires, voyages & vacations que de raison, aussi par eux faits & frayez. Au moyen & à cause de ce, ladite enqueste declarée nulle, comme dit est par ledit Guynel, & de tout ce qui s'en est ensuiuy à cause d'icelle, tous lesquels frais, mises, sallaires, despens, dommages & interets desdits Foursaut, sa femme & consors, auons taxez à la somme de cent hui& sols parisis, qui ont esté presentement baillez & payez audit Allaire audit nom: En tesmoins de ce, nous auons fait mettre à ces presentes le seel de ladite Preuosté. Ce fut fait le Samedy 3. iour de Mars, l'an 1542. Signé, DE PRAS.

Sentence donnee par le Preuost de Paris, ou son Lieutenant Criminel, de laquelle en ce qu'il a esté ordonné, que les Commissaires du Chastelet n'assisteront plus aux iugemens criminels de Police, ils s'en sont portez pour appellans.

XXXIII. **A** T O U S ceux qui ces presentes Lettres verront, Iean de la Barre, Cheualier, Comte d'Estampes, Vicomte de Bridiers, Baron de Benes, Seigneur dudit lieu, de la Barre, de Ville-martin, & du Plessis, du Parc lez-Tours, Conseiller, Chambellan ordinaire du Roy nostre Sire, premier Gentilhomme de la Chambre, & Garde de la Preuosté de Paris, Salut. Sçauoir faisons, que auourd'huy darte de ces presentes, en la Chambre Criminelle au Chastelet de Paris, où estoient assemblez les Lieutenans Criminel, Aduocat & Procureur du Roy, & aucuns des Examineurs du nombre ancien d'iceluy Chastelet, pour le fait de la Police de la ville de Paris, ainsi qu'il est accoustumé de faire. Apres auoir par ledit Lieutenant Criminel, condamné aucuns Boulengiers prisonniers de l'Ordonnance d'aucuns desdits Examineurs, sans en auoir demandé l'opinion ausdits Examineurs assistans, A esté dit & re monstré par lesdits Examineurs audit Lieutenant Criminel, que de tout temps & ancienneté, & iusques à son nouuel aduenement, quand il a esté question de hausser ou diminuer le prix du pain, de punition des fautes des Boulengiers, & autres affaires concernans ladite Police, estoit de coustume de demander sur ce, l'aduis & opinion desdits Examineurs, qui font les visitations, & cognoissent les Boulengiers qui sont coustumiers faire les fautes, & oyent les plaintes des habitans, en faisant lesdites visitations. Et que pareillement estoit de coustume de demander les opinions desdits Examineurs, assistans aux iugemens des procez criminels dudit Chastelet, ainsi qu'ils ont dit estre tout notoire, & en apparoir, rāt par les Registres de ladite Police, que par les procez criminels; apres laquelle Remonstrance a esté dit par honorable homme & sage, Maistre François Gryet, Conseiller & Aduocat du Roy nostredit Seigneur, audit Chastelet, qu'il empêchoit l'aduis & opinion desdits Examineurs leur estre demandez pour raison des iugemens, sur le fait de ladite Police & procez criminels; surquoy ont esté lesdits Examineurs fait retirer, & a esté ladite matiere mise en deliberation de Conseil. Et depuis lesdits Examineurs mandez, ledit Lieutenant leur a dit par Sentence & deliberation de Conseil, que ne leur sera demandé leur opinion, pour raison des iugemens de la Police, & des iugemens des procez criminels, dont Maistre Nicolle Chambon, l'un d'iceux Examineurs, comme Procureur de la Communauté desdits Examineurs du nombre ancien, s'est porté pour appellant: En tesmoins de ce, nous auons fait mettre à ces presentes le seel de ladite Preuosté de Paris. Ce fut fait le leudy 23. iour de Iuin, l'an 1530. Signé, P. MOYRAIT.

Remonstrances des Examineurs au Lieutenant Criminel.

Arrêt

Arrest de la Cour de Parlement, donné sur le fait de la Police de la Ville de Paris, par lequel attribution de Jurisdiction, est baillée aux Commissaires, & enjoinction aux Sergens de les faire & obeir.

S V R ce que Maistre Pierre Remon, Aduocat du Roy pour le Procureur General dudit Seigneur, A remonstré à la Cour en la presence de plusieurs Examineurs au Chastelet de Paris, y comparans, que par cy-deuant, combien que le Roy & ladite Cour eussent fait plusieurs bonnes Ordonnances, souuentefois reiterees, & publiques par ceste ville de Paris, tant pour la Police de ladite ville, qu'entretenement & conseruation de la santé des manans & habitans d'icelle, & autres personnes y venans & affluans, chose qui entierement concernoit l'estat desdits Examineurs du Chastelet: A quoy par le deuoir de leurs Offices, ils estoient tenus soigner & vacquer diligemment & soigneusement. Neantmoins iceux Examineurs faisoient tres-mal leur deuoir, le monstrans tres-neglignens; & au moyen de leur negligence estoient lesdits habitans de ceste ville, & autres chacun iour en grand danger & inconuenient; à ceste cause, requeroit pour ledit Procureur General, & pour le bien de ladite ville, habitans d'icelle, & autres. Et veuës les contumaces desdits Examineurs, que ladite Cour fit droit sur les Conclusions par luy parauant luy prinſes contre lesdits Examineurs, pour les deffaux par eux commis en l'execution, ainsi qu'il appartenoit desdites Ordonnances du Roy, & d'icelle Cour; & en ce faisant procedast à la declaration de l'incursion des peines qui ont esté plusieurs fois comminees, encouruës par iceux Examineurs: & neantmoins leur enioignit pour l'aduenir mieux faire leur deuoir qu'ils n'ont. Apres que lesdits Examineurs presens ont esté sur ce ouys, & que ledit Aduocat du Roy a requis, que les Examineurs qui n'estoient comparus, s'ils n'auoient legitime excuse & empeschement, feussent suspendus par vn an de leurs Estats: & que certain Arrest de ladite Cour, touchant le pauement de cestedite ville a esté leu. La Cour a ordonné & ordonne, qu'elle deliberera au Conseil sur lesdites conclusions dudit Procureur General du Roy, & telles autres qu'elle verra estre à faire: Et cependant a ordonné & enjoinct expressément à tous les Examineurs dudit Chastelet, sur les peines autresfois à eux comminees, à la declaration desquelles sera promptement procedé en cas de deffaux & negligence pour l'aduenir, de continuer diligemment & soigneusement la visitation qu'ils doiuent faire par cestedite ville, aux tauernes, cabarets, jeux de paulme, de quilles, & autres lieux où l'on tient jeux publics, s'enquerir qu'elles gens y hantent & frequentent, preignent les noisans, & contreuenans aux Ordonnances du Roy, & de ladite Cour qu'ils y trouueront, les menent ou facent mener prisonniers és prisons dudit Chastelet; redigent promptement, & en brief par escrit, & par information les causes de la capture, & le mettent incontinent par deuers le Lieutenant Criminel de la Preuosté de Paris, afin qu'il procedé à la punition, & correction promptement, sans ce qu'il se puisse excuser qu'il n'y a informations. Aussi leur ordonne, & enjoinct sur les peines à eux indiètes, que si aux iours des Saincts Dimanches, & Festes, ils treuuent des batteleurs allant sonner le tabourin, & trompeter par la ville durant le diuin seruice; à sçauoir le matin pendant que l'on dit la grand Messe, & apres disner durant la Predication & les Vespres, ils les preignent, & constituent prisonniers és prisons dudit Chastelet, & facent registre sommaire pour la verification, & iustification de la capture & empeschement, lequel ils bailleront audit Lieutenant Criminel, pour proceder à punition exemplaire: aussi si par la ville, és ruës, ils voyent & rencontrent gens noysans, faisans scandale, blasphemans le nom de Dieu & des Saincts, ils ayent à les prendre & constituer prisonniers, & facent sommaire information pour la iustification de la capture & emprisonnement, & de quinzaine en quinzaine apportent par deuers ladite Cour vn procez verbal sommaire de tout ce qu'ils auront trouué & fait, en faisant la visitation, à ce que la Cour cognoisse si lesdits Examineurs auront fait leur deuoir. Et aussi se ledit Lieutenant Criminel aura fait le deuoir de punir ceux que lesdits Examineurs auront constituez prisonniers; Semblablement enjoinct à tous lesdits Examineurs sur peine de prison, punition corporelle, & autre amende arbitraire, à la discretion de ladite Cour, que d'oresnauant durant les grandes chaleurs, & le temps suspect, ils ayent de trois iours en trois iours, faire nettoyer par les commis à faire curer les bouës, les ruës de cestedite ville, ausquels Commis facent payer le salaire qui leur appartient. Et s'il y a aucun qui soit contredisant, & qui ne vueille payer, procedent à l'execution en la maniere accoustumee, & de la diligence que lesdits Examineurs auront faite, ils en certifient ladite Cour de quinzaine en quinzaine, *alias* à faute d'auoir ce fait dedans ladite quinzaine, & icelle passée, sans autremēt les attēdre ne ouir, sera procedé par ladite Cour à la declaration de l'incursion des peines dessusdites. Enioint aussi ladite Cour ausdits Examineurs, s'enquerir & informer des manans & habitans de cestedite ville, qui n'ont fosses ne retraits en leurs maisons, & leur enioignent de par le Roy, & ladite Cour, qu'ils ayent à y en faire dedās certain temps: Et s'ils sont desobeissans, en facent leur rapport audit Lieutenant Criminel, pour proceder contre lesdits desobeissans, à punition exemplaire. Facent pareillemēt lesdits Examineurs inhibitions & defenses de par le Roy, & ladite Cour, aux mareschaux, ferruriers, & autres vsans de charbon de terre, qu'ils n'ayent à faire ledit charbon de terre, és lieux & endroiets de cestedite ville, dont puisse venir dāger à ladite ville, & habitans d'icelle. Enioindrōt aussi de par le Roy, & ladite Cour, aux bouchers, & harangers, & vendās marea, qu'ils ayent à nettoyer tous les iours de grād matin, les lieux où ils appareillent, & vendent leurs marchandises & denrees, aduisent & regardent lesdits Examineurs soigneusement les endroiets, esquels l'on aura ietté des immondices par les ruës, soient passantes ou autres, informent sommairement qui aura ce fait, portēt incontinent l'information audit Lieutenant Criminel, pour proceder contre ceux qui auront fait le cas, & les coupables à punition exemplaire: Aussi fait la Cour inhibitions & defenses, aux proprietaires & locatifs des maisons de cestedite ville, de jeter & souffrir estre jetté de leurs maisons en la ruë aucunes immondices, soient pissats, ou autres immondices quelles qu'elles soient, sur peine quant aux proprietaires de priuation de leur propriété, & aux locatifs de dix marcs d'argent, pour la premiere fois, & pour la seconde de punition corporelle; & afin que les Cōmis à faire curer les bouës, ne se pussent excuser sur les charriers, Enioinct aux chartiers, que toutesfois & quātes, ils seront appelez par lesdits cōmis des bouës

1490 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

ils voient seruir, & s'ils ne veulent obeyr, enioinct ausdits Examineurs les aller prendre & constituer prisonniers, & arrester leurs charrettes, & bestes, & mettre lesdits chartiers es prisons du Chastelet, baillent en garde lesdites bestes & charrettes aux despens desdits chartiers. Feront toutesfois lesdits Examineurs prealablement commandement ausdits chartiers aller seruir, non seulement sur peine de confiscation de leurs bestes & charrettes, mais aussi sur peine de prison de leur personne, & punition corporelle: Et pareil commandement feront aux Commis des bouës, de nettoyer les ruës de trois iours en trois iours au temps dessusdit. Enioinct pareillement ausdits Examineurs d'exercer diligemment l'Arrest donne par ladite Cour, A ce que les pauvres ne vaguent, & ne se tiennent par les Eglises & par les ruës de cestedite ville, & s'ils en trouuent, les mettent prisonniers. Et enioinct audit Lieutenant Criminel de les punir suivant ledit Arrest. Et certifieront lesdits Examineurs ladite Cour de quinzaine en quinzaine, des prises qu'ils auront faictes desdits pauvres, pour voir s'ils font leur deuoir, Et aussi si ledit Lieutenant Criminel aura fait son deuoir de sa part executer ledit Arrest. Et quant aux iours esquels la Cour n'a ordonné visitation estre faicte par les Eglises sur lesdits pauvres; enioinct ladite Cour ausdits Examineurs, aller quelques iours es Eglises voir s'ils trouueront point de pauvres, & les constituer prisonniers. Enioinct semblablement aux Sergents à verge dudit Chastelet, suivant les inunctions qui par cy-deuant leur ont esté faictes par ladite Cour aller avec lesdits Examineurs à faire leurs visitations, & leur obeyr sur peine de priuation de leurs estats, & d'autre amende arbitraire, à la discretion de ladite Cour: & sera ausdits Sergents signifiee ceste presente inunction pardeuant ledit Preuost de Paris, ou son Lieutenent Criminel, pardeuant lequel ils seront tous mandez: Et où lesdits Sergents seront refusans obeyr ausdits Examineurs, iceux Examineurs bailleront par escrit le commandement qu'ils leur auront fait, & le refus des refusans audit Lieutenant Criminel: Auquel ladite Cour enioinct promptement proceder à punition exemplaire; & quant à la taxation du salaire desdits Sergents pour accompagner lesdits Examineurs à executer leurs commandements, la Cour y pouruoirra. Neantmoins cependant leur enioinct à tous assister avec lesdits Examineurs, & executer ce qu'ils leur commanderont. Enioinct aussi ausdits Examineurs s'enquerir de ceux qui font curer leurs retraiets en temps d'Esté & dangereux, & faict inhibitions & defences aux propriétaires & locatifs des maisons de ne les faire curer audit temps d'Esté, si n'est qu'ils fussent forcez de ce faire: Pour quelque bonne cause ou occasion, Auquel cas prealablement ils appelleront le Commissaire du quartier, avec vn Maistre des œuvres par l'aduis desquels s'il est trouué qu'il soit necessaire faire le curement, lesdits propriétaires ou locatifs le feront faire depuis minuit iusques à trois heures apres minuit seulement, & ce sur peine de dix marcs d'argent. Enioinct aussi à tous les propriétaires, & locatifs de ietter chacun iour de temps d'Esté au matin chacun six seaux d'eau en la rue deuant leur huys, sur peine à chacun de cent sols parisis d'amende, mesmes aux demourans sur les ponts de cestedite ville. Ordonne pareillement ausdits Examineurs faire garder & entretenir l'Arrest d'icelle Cour touchant le paument des ruës de ladite ville. Faict en Parlement le 14. iour de Iuin, l'an 1538. Signé,
DV TILLET.

Procès Verbal d'exécution de certains Arrests de la Cour de Parlement, des 20. Iuillet, & 1. Avril 1546. executez par M. Gayant Conseiller en ladite Cour, inserez au present Procès Verbal.

XXXV.
Procès verbal
d'exécution
d'Arrest, du 5.
Iuillet 1547.

L'AN mil cinq cents quarante sept, le cinquiesme iour de Iuillet, de la part des Commissaires & Examineurs au Chastelet de Paris, ou de leur Procureur, fut à nous Louys Gayant, Conseiller du Roy nostre Sire, on la Cour de Parlement, & Commissaire de par icelle en ceste partie, estant à la Barre de ladicte Cour, presenté certain Arrest obtenu par lesdits Commissaires & Examineurs, à l'encontre des Lieutenans Civil, Criminel, & Conseruateurs, & des Conseillers de la Preuosté de Paris, le premier iour d'Auril dernier passé, contenant que certain autre Arrest obtenu par lesdits Commissaires Examineurs, le vingtiesme iour de Iuillet, l'an mil cinq cents quarante six, estoit leu & publié en l'Auditoire dudit Chastelet de Paris à iours de plaid iceux tenans; Nous requerant, attendu que nous auons esté commis sur l'exécution dudit Arrest, vacquer à l'exécution d'iceluy; Et en ce faisant, nous transporter en l'Auditoire dudit Chastelet, pour illec en nostre presence estre faicte lecture, & publication dudit Arrest; Ce que leur auons accordé; Et pource faire, assigné iour à demain dix heures du matin, leuee de ladicte Cour; auquel iour de lendemain, qui estoit le sixiesme iour dudit mois de Iuillet, apres ladite heure de dix heures sonnees, nous à la requeste desdits Commissaires, ou de leur Procureur nous sommes transportez en l'Auditoire & Parc Civil dudit Chastelet, auquel estoient Maistre Martin Bragelonne, Lieutenant Particulier de ladite Preuosté, tenant les plaids & Iurisdiction, & grand nombre de Conseillers, Aduocats, Procureurs & Practiciens dudit lieu, auquel lieu par Maistre Pierre Boucherat Aduocat, & Maistre Estienne Chahu, Procureur en la Cour, Aduocat & Procureur desdits Commissaires & Examineurs, nous fut requis que en procedant à l'exécution dudit Arrest, dudit premier iour d'Auril dernier passé, fissions faire lecture dudit Arrest, ainsi qu'il estoit mandé faire, & apres qu'auons demandé & requis, s'il y auoit aucun Procureur au Conseil desdits Lieutenans General & Particulier, & Conseillers dudit Chastelet. Ledit Lieutenant Particulier nous a dit qu'ils n'auoient esté aduertis que deussions nous transporter audit lieu, & ne leur en auoit on fait aucune chose scauoir, & pource qu'il est question seulement de la lecture & publication dudit Arrest, auons enioinct à Maistre Gabriel Maillon, Clerc au Greffe Civil de ladite Cour, lire à haute voix, & publier lesdits deux Arrests, ce qu'il a fait en nostre presence, & desdits Lieutenant Particulier, Maistre François Goyet, Conseiller & Aduocat du Roy nostre Sire audit Chastelet, & autres Conseillers, Aduocats, Procureurs & Practiciens estans audit Parquet, en grand nombre comme dit est; apres ladite lecture faicte ledit Boucherat audit nom a requis defences estre par nous faictes ausdits Lieutenans General & Particulier & Conseillers dudit Chastelet, de ne contreuenir au contenu dudit Arrest sur grosses peines au Roy nostre Sire à appliquer, & neantmoins commission leur estre decernee pour informer des contrauentions faictes, tant par les Lieutenans General & Particulier que Conseillers, à l'encontre dudit Arrest
au preiudice

au preiudice desdits Commissaires & Examineurs, & par Maître Guillaume Maulvault, Conseiller audit Chastelet, tant en son nom, qu'au nom desdits Conseillers, a esté remonsté qu'ils n'auoient aucunement contreueu audit Arrest, & a requis que lesdits Commissaires eussent à nommer promptement, ceux qui pretendoient auoir contreueu, & fait chose contraire audit Arrest, disant que par la Requête généralement faicte par lesdits Commissaires, l'honneur de tous lesdits Conseillers y estoit touché, & par Maître Jean Leon Godefroy, soy disant Syndic de la Communauté des Conseillers dudit Chastelet de Paris, a esté faicte pareille Requête que celle faicte par ledit Maulvault, disant que lesdits Conseillers, & chacun d'eux entendoient bien que c'estoient des Arrests de ladite Cour, & ny voudroient aucunement contreuenir à leur pouuoir, mais estoient lesdits Commissaires lesquels auoient fait plusieurs choses au preiudice dudit Arrest, & outre depuis la date d'iceluy Arrest, & auparavant que iceluy executer s'estoient efforcez faire executer le contenu en iceluy, à ceste cause requeroit qu'ils fussent contraincts nommer & declarer presentement ceux desdits Conseillers qu'ils pretendoient auoir contreueu audit Arrest, autrement qu'à faute de ce faire, ils en fussent debourez: & par ledit Maître Martin Bragelonne Lieutenant Particulier, a esté requis que lesdits Commissaires eussent à declarer, s'ils pretendoient lesdits Lieutenans Generaux, ou Particuliers, ou aucun d'eux, & lequel auoit contreueu audit Arrest, & qu'ils eussent à le nommer & declarer, & au contraire, auoir esté soutenu par ledit Boucherat, que lesdits Commissaires n'estoient tenus nommer ne declarer promptement, ceux des Conseillers & autres qui auoient contreueu audit Arrest, & qu'ils le bailleroient par-ecris en temps & lieu, avec articles pour en informer.

Surquoy parties ouyes, auons à icelles respectiuelement fait desens de par le Roy, & ladite Cour de Parlement, de ne contreuenir & faire aucune chose au preiudice dudit Arrest, & ce sur peine de cinq cents livres tournois, & autres plus grandes peines, & à la discretion de ladite Cour, au Roy nostro Sire, à appliquer; & pour le regard du reste du contenu és conclusions desdites parties cy-dessus cotées, nous auons renuoyées & renuoyons pardeuant nous, à la Barre de ladite Cour, à Lundy prochain, venant heure de releuee de ladite Cour du matin, pour faire & requerie l'une à l'encontre de l'autre, telles demandes, Requestes, & conclusions, en matiere d'exécution d'Arrest, qu'ils verront estre à faire par raison, & ce fait nous sommes retirez dudit Auditoire du Chastelet, de laquelle lecture & publication desdits Arrests, ledit Chahu Procureur desdits Commissaires & Examineurs, garny dudit Maître Pierre Boucherat leur Aduocat, nous ont requis ce present nostre procez verbal estre fait, pour leur seruir & valoir en temps & lieu, ainsi que de raison. Signé, GAYANT.

Arrest de la Cour de Parlement, donné au profit des Commissaires & Examineurs du Chastelet de Paris, contre les Lieutenans & Conseillers dudit Chastelet, de la publication & execution duquel est à present question.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Sçauoir faisons, que comparans iudiciairement en nostre Cour de Parlement, lesdits Examineurs, Commissaires au Chastelet de Paris, demandeurs à l'entherinement d'une Requête par eux presentee à nostredite Cour, & defendeurs à l'entherinement d'autres Requestes presentees au Preuost de Paris, ou son Lieutenant, par les Conseillers du Chastelet de Paris, d'une part; & lesdits Conseillers audit Chastelet, defendeurs à l'entherinement de ladite Requête desdits Examineurs Commissaires, & demandeurs à l'entherinement de leur Requête presentee audit Preuost de Paris, ou son Lieutenant, d'autre; où les Procureurs desdites parties, & icelles, & leursdits Aduocats ouys en leurs plaidoyez sur leur differend; ensemble nostre Procureur general, tant pour le regard d'icelles parties, que pour le regard du fait & bien de la Police de nostre ville de Paris. Ouy aussi les Lieutenans Civil & Criminel dudit Preuost de Paris, presents en personnes; semblablement oye certaines Requestes faictes de la part de la Communauté des Boulangers de nostre ville de Paris, & du Contreroolleur du Domaine en icelle, & des Huissiers de nostredite Cour, contre les Sergens dudit Chastelet.

XXXVI.
Arrest du 20
Iuillet 1546.

Euocation des instances.

1 Nostredite Cour par son Arrest faisant preallablement droit sur la Requête presentee à icelle de la part des Examineurs du Chastelet de Paris, rendant afin d'euocation de l'instance pendante pardeuant le Preuost de Paris, ou son Lieutenant, sur la Requête à luy presentee de la part des Conseillers dudit Chastelet, & en entherinant icelle Requête, a euoqué & euoque à elle ladite instance pendant pardeuant ledit Preuost de Paris, ou son Lieutenant, sur l'entherinement de ladite Requête presentee par lesdits Conseillers.

Les parties appointées en droit, escrire, produire & informer.

2 Et auant que faire droit sur icelle instance de Requête euoquée, & autre Requête presentees à ladite Cour par lesdits Conseillers contenant cinq chefs, diffinitiuement, a ordonné & ordonne icelle nostredite Cour, que les parties pourront adiouter & corriger leurs plaidoyez dedans trois iours pour toutes prefixions & delais; & mettront pardeuers nostredite Cour leurs Lettres, Tiltres, Chartres & autres enseignements, dont elles se sont vantez par leurs plaidoyez; & sera informé d'office à la requeste de nostre Procureur General, sur la commodité ou incommodité des Requestes faictes par iceux Conseillers, le tout dedans quinzaine, aussi pour toutes prefixions & delais.

3 Et pour faire ladite information seront audit Procureur General administré tesmoins, tant de la part desdits Conseillers, que de celle desdits Examineurs, & appointée lesdites parties au Conseil, pour le tout veu par nostredite Cour faire droit diffinitiuement ausdites parties, sur lesdites Requestes desdits Conseillers, ainsi qu'il appartiendra par raison.

Les despens seront taxez par les Commissaires, & desens aux Conseillers les troubler.

4 Et cependant par maniere de prouision, parce que l'expedition de Iustice ne peut souffrir aucun delay, a ordonné & ordonne icelle nostredite Cour, que en tant que touche l'article concernant la taxation des despens controuersée entre iceux Conseillers & Examineurs, lesdits Examineurs seront

Kkkkkk ij

1492 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

toutes les taxes d'iceux despens, en la maniere accoustumee, & defend ausdits Conseillers de troubler & empescher lesdits Examineurs en la taxation desdits despens, sur peine d'amende arbitraire, à la discretion de nostredite Cour.

5 Onlonne toutesfois ladicte Cour, que quand en la taxation il sera question de quelque article, si de droit il doit estre taxé, ou non, & il sera besoin sur ce y auoir l'aduis du Conseil, le Commissaire qui taxera, fera son rapport en la maniere accoustumee, au Lieutenant qui aura donné la Sentence de laquelle procedera la condamnation des despens de la taxe desquels sera question, pour apres auoir ouy par ledit Lieutenant le rapport desdits Commissaires promptement & sommairement, donner sur la difficulté qui sera, son iugement si faire se peut, sinon regler les parties sur icelle difficulté, ainsi qu'il verra estre à faire par raison, sans y tenir longue forme de procez.

L'execution des Sentences seront faictes par les Commissaires, & defenses aux Conseillers les y empescher.

6 Et quant aux executions des Sentences donnees par le Preuost de Paris ou ses Lieutenans, ordonne ladite Cour, que l'execution desdites Sentences se fera en la maniere accoustumee par les Examineurs dudit Chastelet, non par autres. Et defend par prouision comme dessus, & iusques à ce qu'autrement en soit par icelle Cour ordonné aux Conseillers dudit Chastelet de troubler & empescher lesdits Examineurs en l'execution d'icelle Sentence, en cas toutesfois esquels ne sera requise en ladite execution, aucune connoissance de cause.

7 Et où en l'execution des Sentences il sera besoin ouyr les parties en ordre iudiciaire, par demandes, defenses, repliques & dupliques, les appoincter en droit, & donner iugement sur ce, en ce cas lesdits Examineurs ne s'entremettront aucunement de l'execution d'icelles Sentences, ains seront lesdites Sentences, si faire se peut, executees par les Iuges qui les auront donnees, & en leur empeschement par l'un des Conseillers dudit Chastelet, qui auront assisté au iugement auquel lesdits Lieutenans, chacun en son regard, commettront l'execution selon la grandeur & qualité des matieres & personnes suffisantes, scauoir & experience du Conseiller au fait de pratique, en gardant toutesfois l'egalité, & ordre entre lesdits Conseillers, le plus qu'ils pourront.

Interrogatoires en matieres ciuiles.

8 Et en tant que touchent les Interrogatoires qui se doiuent faire en matiere ciuile, a ordonné & ordonne nostredite Cour, que tous & chacuns les interrogatoires qui se deuront faire sur articles, qu'ils seront baillez par les parties subrogez au lieu des responses par credit, *vel non*, que l'on souloit faire, & autres articles semblables seront faictes par lesdits Examineurs en la maniere accoustumee, & defend ausdits Conseillers de les y troubler & empescher par prouision, comme dessus est dit, & iusques à ce qu'autrement par nostredite Cour en aura esté ordonné.

Interrogatoires en matiere criminelle.

9 Et quant aux Interrogatoires principaux qui se deuront faire en matieres criminelles, ils seront faictes par le Lieutenant Criminel, ou celuy qui en son absence ou empeschement exercera la charge: toutesfois n'entend la Cour, que quand en matiere criminelle il sera question seulement de faire interrogatoires, preparatoires pour promptement verifier le cas, Que lesdits Commissaires en ce cas ne puissent interroger sommairement les parties, sans preiudice de l'interrogatoire entier & planier qui par apres sera fait par ledit Lieutenant Criminel, ou celuy qui sera en son lieu pour son empeschement ou absence: & au regard des recollements & confrontations des tesmoins, & autres procedures extraordinaires qu'il faut faire en matiere criminelle, ordonne nostredite Cour que ce sera fait par ledit Lieutenant Criminel, ou celuy qui en son lieu sera pour son empeschement ou absence. Et quant aux faicts de reproches qui seront receus indistinctement & generallyment, ou particulièrement s'il en faut informer, & est question de matiere criminelle, ou s'il est question de faire information de l'ordonnance du Iuge, *super crimine*, en icelle matiere criminelle ordonne nostredite Cour, que lesdites informations seront faictes par le Lieutenant Criminel, ou celuy qui tiendra son lieu.

10 Neantmoins declare ladite Cour qu'és matieres criminelles, ausquelles du commencement les parties auront esté appoinctees en contrariété; en ce cas les enquestes ordinaires seront faictes par les Commissaires dudit Chastelet, & non par lesdits Lieutenans, ny par les Conseillers d'iceluy Chastelet.

Enquestes & informations criminelles se feront par les Commissaires.

11 Et le semblable sera fait & gardé, quant aux enquestes qu'il faudra faire, estans l'extraordinaire conuertie en ordinaire, & les parties appoinctees en contrariété de faicts, ainsi que porte l'Ordonnance. Et quant aux faicts de reproches, en matiere ciuile ou matiere criminelle, conuertie en la ciuile, s'il est ordonné generallyment que les parties informeront de leurs faicts de reproches, la confection de l'enqueste ou information appartiendra ausdits Commissaires, & si par le Iuge est ordonné qu'il sera informé, *super crimine*, desdits faicts de reproches; en ce cas ledit Iuge pourra, si bon luy semble, faire l'enqueste ou information, & s'il n'y peut vacquer ny entendre, en commettra la faction à l'un des Conseillers dudit Chastelet qui aura assisté au iugement, qui sera suffisant en scauoir & pratique, & experience d'icelle, selon la grandeur des matieres & qualitez des personnes, en gardant tousiours toutesfois l'ordre & egalité autant qui luy sera possible.

Enquestes ciuiles seront faictes par les Commissaires.

12 Et au regard des enquestes des matieres ciuiles, dit nostredite Cour, que lesdites enquestes seront faictes en la maniere accoustumee par prouision, & sans preiudice de l'instance par elle appoinctee au Conseil, par les Commissaires Examineurs dudit Chastelet, sans limitation & restriction quelconques, sinon qu'en iugeant le procez en matiere ciuile, qu'il soit ordonné par le Iuge, *ex officio*, qu'il sera enquis pour aucunes causes qui auront esté veuës en iugeant le procez sur aucuns faicts des parties ou articles resultans du procez auant que leur faire droit, auquel cas l'enqueste sera faite par le Iuge qui donnera la Sentence interlocutoire, ou en son absence ou empeschement legitime, par l'un des

Conseillers

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1493

Conseillers dudit Chastelet qu'il commettra, qui aura assisté au iugement, suffisant, capable & idoine, en sçavoir, pratique & experience selon la grandeur des matieres & qualitez des parties, & dextérité d'iceluy pour negoces faire, en gardant toutesfois l'esgalité & ordre le plus qu'il pourra.

Defenses de contrevvenir au present Arrest.

13 Et a defendu & defend ladite Cour aux parties, d'une part & d'autre, d'empescher l'une l'autre en la iouissance de ce que cy-dessus leur est adiuagé par provision, sur peine d'amende arbitraire à la discretion de ladite Cour.

Visitation sera faicte sur les Boullangers.

14 Au demeurant, en ce qui concerne le faict de la police de nostredite ville de Paris, & conclusions sur ce prinles par nostre Procureur General, ordonne & enioinct nostredite Cour aux Commissaires du Chastelet, sur peine d'amende arbitraire, à la discretion d'icelle, & de telle autre amende qu'il sera aduisé par le Preuost de Paris, ou ses Lieutenans Civil & Criminel, & autres qui assisteront avec eux, pour le faict de la police, de faire aux iours, lieux & heures qui leur seront dits & declarez par ledit Preuost de Paris, ou seldits Lieutenans, & autres assistans avec eux pour le faict de ladite Police, selon la necessité & vrgence des affaires à ladite visitation faire, & en visitant les Boullangers par lesdits Commissaires, ils poiteront iusques à six pains, lesquels six pains & tous les autres seront marquez de certaine marque, qui sera baillee par ledit Preuost de Paris, ou seldits Lieutenans & autres qui ont accoustumé assister avec eux au faict de la Police, à chacun desdits Boullangers, à ce qu'on sçache qui sera le Boullanger qui aura faict lesdits pains, & s'ils ne sont trouvez de la qualité, blancheur & poids requis par les Ordonnances Royales, & par ce qui aura esté aduisé par les gens de ladite Police, ils seront apportez audit Lieutenant, & autres assistans à la Police à iour de Police; auquel iour seront tenus comparoir pardeuant lesdits Lieutenans & assistans, les Boullangers es maisons delquels aura esté faict & poilé le pain susdit, que sommairement seront ouys sur la faute qui y sera, pour apres estre procedé par lesdits Lieutenans, & assistans à la punition & correction des Boullangers trouvez en faute, & reparation de leur faute, ainsi qu'ils verront estre à faire par raison.

Le Registre de la Police sera porté à la Cour de trois mois en trois mois.

15 Et ordonne nostredite Cour, non seulement les rapports desdits Commissaires qui se feront à la Police seront enregistrez, mais aussi y aura vn Registre separé & à part, où seront enregistrez les condamnations d'amendes à l'encontre desdits Boullangers, & autres, & seront les registres desdits rapports, & condamnations apportez au Greffe de ladite Cour de trois en trois mois, pour estre communiquez au Procureur General du Roy, pour apres en aduertir nostredite Cour, & requerrir s'il y eschet, à l'encontre desdits Lieutenans, & autres qui auront assisté à la Police, s'ils sont trouvez auoir failly & delinqué au faict d'icelle Police, & n'y auoir faict leur deuoir, ce qu'il verra estre à faire par raison.

Les iugements de Police seront executez nonobstant l'appel.

16 Et afin que l'on aye occasion de bien & loyaument exercer & conduire ledit faict de Police, a ordonné & ordonne nostredite Cour, que tout ce qui sera ordonné par lesdits Lieutenans, & autres assistans à la Police, pour le bien d'icelle, sera executé nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice d'icelles, non seulement pour le regard des Boullangers & autres qui se trouueront auoir failly, mais aussi pour le regard des Commissaires du Chastelet, quand ils seront trouvez n'auoir faict leur deuoir.

Les Commissaires doivent resider en leurs quartiers.

17 Et afin que lesdits Commissaires n'ayent aucune excusation de faire residence en leurs quartiers, a ordonné & ordonne nostredite Cour, que dedans la feste de Noël prochainement venant pour tous delais, ils seront tenus aller chacun en son quartier faire leur residence, & en defect de ce auoir faict dedans ladite feste de Noël, dès à present comme pour lors, declare nostredite Cour leurs offices vacquans & impetrables sans autre Declaration quelconque.

Les Commissaires doivent emprisonner les ioueurs au berlan, & exauerues.

18 Et pour le regard des crimes & delicts que l'on commet aux tauernes & cabarets de nostredite ville de Paris, ieu de dez, cartes, quilles, & autres ieu prohibez & defendus, ordonne & enioinct nostredite Cour ausdits Commissaires, faire la visitation requise & necessaire, & prendre & constituer prisonniers ceux qu'ils trouueront en present messaict, & incontinent informer pour la iustification de leur capture, & ce faict mener les delinquans prisonniers es prisons du Chastelet, & enuoyer l'information au Lieutenant Criminel, pour proceder contr'eux à punition exemplaire.

Les personnes trouuez es cabarets & tauernes aux iours de feste, & pendant le service seront emprisonnez.

19 Et a ordonné & ordonne nostredite Cour, qu'es iours de Dimanches & de festes, lesdits Commissaires visiteront esdits cabarets & tauernes, & ieu susdits, & s'ils y trouuent aucuns durant le diuin service de la grand' Messe, Predication, & Vespres, en la parroisse, ceux qui seront trouvez seront prins & menez prisonniers, pour estre procedé à l'encontre d'eux à punition & correction exemplaire, & à ceste fin les Commissaires qui les prendront seront informez sommaire pour la iustification de la capture, & leur enioinct ce faire, mesmes faire en cest endroi& ce qui leur sera ordonné par ledit Preuost de Paris, ou son Lieutenant, & chacun d'eux, si comme à luy appartiendra.

Les Commissaires feront rapports de leur visitation.

20 Et afin que ladite Cour soit aduertie, si lesdits Lieutenans auront puny & corrigé lesdits Commissaires quand ils auront failly, ordonne nostredite Cour que tous les noms & surnoms des Commissaires, qui auront faict visitation ou besongne pour le faict de Police, & leur rapport de ce qu'ils auront visité, & faict, seront enregistrez au registre de la Police, & ou aucun desdits Commissaires qui auront faict quelque chose pour le bien de la Police, seroit tellement empesché qu'il ne pourroit venir pour faire son rapport, il enuoyera faire son excusation par personnage notable qui affermera par serment l'excusation de celuy qui l'enuoyera, & neantmoins enuoyera son rapport de ce qu'il aura faict & redigé par escrit,

1494 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

& contre les Commissaires qui seront trouvez n'auoir fait leur deuoir, sera procedé à punition par amende, promptement par lesdits Lieutenans, & autres qui assisteront à la Police, sans à autre chose vacquer.

Les Sergents doivent obeyr aux Commissaires.

21 Et en tant que touche les Sergents dudit Chastelet, nostredite Cour leur a ordonné & enioin& sur peine de suspension de leurs estats pour la premiere faute, & de priuation pour la seconde, obeyr promptement ausdits Lieutenans & Commissaires, chacun en son quartier, quand ils seront requis à quelques visitations faire par les Commissaires.

Les sergens qui seront desobeysans seront suspendus.

22 Et en defect d'obeyr, les declare la Cour dès à present pour la premiere fois suspens de l'exercice de leurs estats de Sergents par vn an entier, & defend ausdits Lieutenans & autres, les laisser & souffrir exercer leurdits estats, & où il leur apperra par information qu'ils ont esté rebelles & desobeysans, & à ceste fin le Commissaire auquel aura esté faite la rebellion & desobeysance en fera information par deux ou trois tesmoins, pour icelle veuë declarer le Sergent qui aura esté rebelle & desobeysant, auoir encouru la peine susdite, & estre procedé plus auant à l'encontre dudit Sergent ainsi qu'il appartiendra par raison; & pour la seconde fois, où lesdits Sergens seront trouvez rebelles & desobeysans enuers iceux Commissaires, declare nostredite Cour dès à present comme pour lors leurs offices vacquans & impetrables, sans aucun respir. Et afin de la declaration plus ample de la peine susdite encouruë par lesdits Sergens, sera faite information par lesdits Commissaires de leur rebellion & desobeysance, qui sera mise pardeuers lesdits Lieutenans.

23 Et pource que nostredite Cour est aduertie, que lesdits Sergents font des executions immodestes, enioin& icelle nostre Cour à iceux Sergents, faire leurs executions modestement & honnestement sur les meubles de ceux qu'ils executeront, moins incommodez, sans prendre les lits & autres meubles, desquels les executez ne se peuuent passer, sinon qu'ils n'eussent autres meubles pour exploicter, & ce sur peine de suspension de leurs estats pour la premiere fois, & de priuation d'iceux pour la seconde.

Les sergens feront leurs charges modestement.

24 Aussi a ordonné & ordonne nostredite Cour, que l'Arrest par elle par cy-deuant donné, concernant lesdits Commissaires & Sergents sera gardé & entretenu, & enioin& ausdits Lieutenans du Preuost de Paris, les faire garder & entretenir, & punir promptement & sommairement ceux qui se trouveront y contreuenir par suspension de leurs estats pour la premiere fois, & priuation d'iceux pour la seconde, & ce qui sera par lesdits Lieutenans & autres assistans avec eux à la Police ordonnee contre lesdits Commissaires & Sergents, concernant le fait de la Police & les dependances sera executée, quant aux amendes pecuniaires, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice d'icelles.

Les Boullangers requierent estre fait essay.

25 Et quant à la Requête faite par les Boullangers, tendant afin que l'on fit essay, Ordonne nostredite Cour, qu'au premier iour de Police les Lieutenans du Preuost de Paris, & autres qui ont accoustumé eux assembler à la Police, assembleront quatre bons & notables Bourgeois de nostredite ville de Paris, avec lesquels aduiseront s'il est necessaire de faire ledit essay, & en ordonneront ce qu'il appartiendra, & ce qui sera par eux ordonné, en cest endroict sera executé nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice d'icelles.

Sera informé contre les Musniers.

26 Et quant à la plainte que lesdits Boullangers font contre les Musniers, ordonne nostredite Cour, qu'il sera informé par le Lieutenant Criminel le plus promptement qu'il sera possible, & à ceste fin les Boullangers luy administreront tesmoins, pour l'information faite & veuë proceder par ledit Lieutenant Criminel contre les delinquans & coupables, par adiournement personnel, prinse de corps, & autrement extraordinairement, ainsi qu'il appartiendra par raison.

Les Boullangers auront balances & poids en leurs boutiques.

27 Outre, ordonne nostredite Cour, que les Boullangers seront tenus auoir en leurs ouuroirs & boutiques iustes & raisonnables balances, marquez de marque publique, & poids d'airain ou de cuiure, aussi iustes & raisonnables marquez de marque publique, à ce qu'ils ne les puissent varier pour poiser le pain qu'ils seront & vendront, & leur fait & defences sur peine d'estre reputez faulxaires, & priez comme tels de vendre pain à autre poix, & de diminuer lesdits poids aucunement, & leur enioin& ladite Cour faire ce qu'il leur sera ordonné par lesdits Lieutenans & autres assistans à la Police, pour le bien d'icelle en leurs estats, sur peine d'amende arbitraire: & où ils contreuiendront, lesdits Preuost de Paris, ou ses Lieutenans en informeront sommairement, & leur feront leur procez extraordinaire sommaire, & les iugemens qu'ils donneront contre lesdits Boullangers ayans contreueu seront executez quant aux peines pecuniaires, comme dependans du fait de Police, reaulment & de fait, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice d'icelles.

Les Marchands ne doivent aller au deuant des denrees.

28 Et en tant que touche lesdits Lieutenans Ciuil & Criminel, nostredite Cour leur enioin& d'estre diligens au fait de la Police, ainsi qu'il appartient, & de renouveler l'Ordonnance par laquelle est dit, que les Marchands de nostredite ville ne pourront aller au deuant des denrees destinees & charges pour amener en nostredite ville de Paris, & en tant que besoin seroit, defend nostredite Cour à tous marchands & autres personnes quelsconques, de quelque qualite ou condition qu'elles soient, d'aller au deuant desdites denrees destinees, ou charges pour amener en cestedite ville, soient bleds, vins, foings, auoines, chaires, volailles, & autres victuailles, sur peine de confiscation de la chose, & de cent liures parisis d'amende, & autre plus grande amende, à la discretion de ladite Cour.

Les Rouisseurs

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1495

Les Rotisseurs ne doivent acheter marchandise de viandes qu'au Marché public.

29. Deffend aussi à tous les manans & habitans des villages estant à l'entour de la ville de Paris, desquels l'on a accoustumé apporter des volailles en nostredite ville pour les vendre au Marché public, de les vendre aux Rotisseurs, ou autres qui les voudront acheter & la revendre en nostredite ville, ains leur enjoind les apporter en nostredite ville au marché public, le tout sur peine de confiscation de la marchandise, & d'amende arbitraire sur les contreuenans.

Sera informé des contraventions.

30. Et enjoind audie Preuost de Paris, & ses Lieutenans, & aux Preuost des Marchands & Escheuins de nostredite ville de Paris, chacun en son regard, & si comme à luy appartient, sans prejudice de leurs droicts, informer promptement & sommairement de ceux qui contreuiendront & seront trouvez contreuenir ausdites defenses, & faire aux contreuenans leur procez extraordinaire, & les condamner en amendes & multes, telles qu'ils verront estre à faire, & ce qui sera ordonné pour le regard desdites amendes pecuniaires, attendu qu'elles dependent du faict de Police, il sera executé nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans prejudice d'icelles.

Les Rotisseurs peuvent aller au loin.

31. Et afin que les Rotisseurs ne fassent ce que l'on dit qu'ils ont accoustumé de faire, leur faict nostredite Cour pareilles defenses: toutesfois declare icelle nostre Cour, qu'elle n'entend que les Marchands de Paris ne puissent aller aux loingtrains pays, pour là acheter viures & provisions pour amener en cestedite ville, pourueu qu'ils ne soient ja destinez, ou chargez pour y estre amenez.

Sera informé contre les Marchands qui sont monopoleurs.

32. Et enjoind nostredite Cour ausdits Lieutenans Ciuil & Criminel, & Preuost des Marchands & Escheuins, chacun en son regard, & ainsi qu'à eux appartient, eux enquerir des monopoles & transgressions qu'ont faict les Marchands, & autres, ez marchandises de bleds, vins, soins, auoines, & autres denrees & marchandises, & en aduertir nostredite Cour dedans quinzaine pour tous delays, pour estre puis apres par eux procedé à l'encontre de ceux qui seront trouvez delinquans & coupables, sans aucune dissimulation & conniuece, sur peine de s'en prendre à eux: Et ordonne comme dessus, que les iugemens qui seront donnez contre lesdits transgresseurs desdites defenses & ordonnances, quant aux peines pecuniaires seront executees realement & de faict, comme chose concernant & dependant du faict de la Police par provision, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans prejudice d'icelles.

Les iours de Marché.

33. Et afin que l'on ait occasion par les Marchands de nostredite ville, d'aller aux Marchez de Poissy & Ponthoise acheter de la marchandise, pour apres l'amener vendre au Marché de nostre ville de Paris, A ordonné & ordonne nostredite Cour, en entherinant la requeste faicte par nostre Procureur General, que les mesmes iours que l'on tiendra les Marchez esdits lieux de Poissy & de Ponthoise, l'on le tiendra en nostredite ville: & deffend nostredite Cour ausdits Marchands de Paris d'aller au deuant des marchandises sur lesdits lieux de Poissy & Ponthoise, sur peine d'amende arbitraire.

La forme pour ordonner du poix du pain, & prix du pain & vin.

34. Et quant au pain & au vin, dit nostredite Cour, que le Preuost de Paris, appelez ses Lieutenans Ciuil & Criminel, & autres qui ont accoustumé assister à la Police, & six bô & notables Bourgeois de nostredite ville, aduiseront de remettre le pain, quant au poix, blancheur, prix, & autres choses requises selon l'ancienne Ordonnance à la forme d'icelle, à la faire garder à tout le moins equivalement, selon qu'ils trouveront estre utile & necessaire pour le bien des habitans de nostredite ville, & selon que la necessité du temps le pourra porter: Et sera procedé à la punition & correction des Boulengers, & autres qu'ils trouveront defaillans le plus briuevement & sommairement que faire pourront, & seront les amendes pecuniaires executees par provision comme dessus. Deffend aussi ausdits Lieutenans, & autres assistants à la Police, quant ils trouveront faulxeté au poix des Boulengers, de plus vser de petites amendes, ains leur enjoind de proceder à l'encontre des Boulengers à la condamnation de telle peine que de droit.

Les Mesureurs doivent exercer en personne.

35. Et quant aux plumers, ordonne nostredite Cour, en entherinant la Requeste faite par nostre Procureur General, que les grains seront d'oresnauant mesurez par les Mesureurs mesmes en personne, ayans serment: Et où ils seroient malades, ou ayans tel empeschement qu'ils ne puissent vacquer à l'exercice de leurs estats en personne, dit nostredite Cour, qu'ils ne pourront iceux estats exercer par substituts, mais resignerôt leursdits estats, si bon leur semble à Gés qui puissent iceux estats en personne exercer: & ordonne que lesdits plumets seront entierement ostez: & leur deffend de plus eux trouuer à mesurer, & soy entremettre de ce faire, sur peine de punition corporelle: & enjoind nostredite Cour ausdits Lieutenans par chacun d'eux de les faire prendre & emprisonner, s'ils les y trouuent, & les punir de punition exemplaire, & ce qui sera par eux ordonné à l'encontre desdits plumets sera executé quant aux amendes pecuniaires & interdiction de l'exercice, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans prejudice d'icelles.

Deux Commissaires d'un mesme quartier ne se peuvent absenter.

36. Ordonne au surplus nostredite Cour, que d'oresnauant les Commissaires d'un quartier ne se pourront absenter de nostredite ville ensemblement, ains seulement l'un, de sorte que l'un d'eux demeurera toujours en son quartier, pour faire son estat & deuoir en l'absence de l'autre.

L'exécution d'un decret se fera par deux Commissaires.

37. Et en entherinant la requeste faicte par nostredit Procureur General, ordonne nostredite Cour, que quant aucuns deniers auroient esté consignez entre les mains de l'un desdits Examineurs Commissaires la distribution d'iceux deniers ne se fera par luy, ains par autre Commissaire qui sera commis par lesdits Lieutenans, si comme à luy appartiendra.

1496 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Les Conseillers & Commissaires doivent estre examinez en leur reception.

38 Aussi en entherinant la Requête faicte par nostredit Procureur General, ordonne nostredite Cour, que d'oresnauant, tant les Conseillers, que Commissaires & Examineurs qui demanderont estre receus en Chastelet, seront examinez par les Lieutenans dudit Preuost de Paris, appellé avec eux deux des plus anciens Conseillers par les Aduocats & Procureurs du Roy, pour sçauoir s'ils ont les qualitez de sçauoir, pratique & experience requise pour l'exercice des estats dont ils seront pourueus; & s'ils ne les ont, leur deffend la Cour les recevoir.

Scellez & inuentaires pour crimes ou delicts seront faicts par Commissaires.

39 Ordonne aussi ladite Cour, que quand il y aura aucuns Scellez & Inuentaires à faire par lesdits Commissaires & biens saisis sous nostre main pour crimes & delicts, ou qui seront declarez confisquez à nous, aubeines & autres droicts à nous appartenans, sera le Controolleur de nostre Domaine appellé à iceux voir faire.

40 Et en tant que touche le prix du vin des cabarets, lesdits Lieutenans Ciuil & Criminel, & autres qui ont accoustumé assister à la Police, donneront ordre au premier iour.

41 Ordonne aussi nostredite Cour que ce present Arrest, en ce qu'il concerne le faict de la Police, sera publié à son de trompe & cry public par les carrefours de nostre ville, à ce qu'aucun n'en puisse pretendre cause d'ignorance.

Deffenses sont faictes aux Sergents d'exploiter en dedans les murs du Palais.

42 Et quant à la Requête faicte de la part des Huissiers de nostredite Cour à icelle nostre Cour en entherinant ladite Requête ordonné & ordonne, que l'Arrest par elle autresfois donné pour lesdits Huissiers contre les Sergents venans executer en nostre Palais, & dedans les murs d'icelluy, sera derechef publié, tant à la Table de Marbre en la grande Salle de nostre Palais qu'en Chastelet: Et faict deffenses à tous Sergents, sur peine d'amende arbitraire & de suspension de leurs estats pour la premiere fois, & priuation pour la seconde fois d'y contreuenir, & encores sur peine de nullité des exploits qu'ils feront s'ils n'ont expresse permission de nostredite Cour: & permet nostredite Cour ausdits Huissiers s'ils les trouvent contreuenans de les prendre & constituer prisonniers en la Conciergerie de nostre Palais.

Les Sergents mettront au pied de leurs exploits ce qui leur sera payé.

43 Et par ce qu'autresfois a esté enioinct aux Sergents de mettre au pied de leurs exploits ce qu'ils auront pris pour leur salaire, & que nostredite Cour a esté aduertie qu'ils n'en font rien: Nostredite Cour a enioinct & enioinct à tous les Sergents de Chastelet, tant à cheual, qu'à verge, de mettre au pied de leurs exploits le salaire qu'ils aurôit pris, sur peine d'estre suspendus de l'exercice de leurs estats par vn an.

44 Et au regard de la Requête faicte contre les Archers du Guet de nostredite ville, ordonne nostredite Cour, qu'ils viendront demain pour estre ouys. En tesmoin de ce nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donné à Paris en nostre Parlement le 20. iour de Iuillet l'an 1546. De nostre regne le trente-deuxiesme. Signé sur le reply, Par Arrest de la Cour, B E R R V Y E R. Et scellé sur double queue de cire verte.

Autre Arrest de la Cour de Parlement, sur l'execution dudit Arrest.

XXXVII. Arrest du 1. Avril 1546. **E**N T A B les Commissaires & Examineurs du Chastelet de Paris, demandeurs & requerans la lecture & publication de l'Arrest par eux obtenu à l'encontre des Lieutenans & Conseillers dudit Chastelet le vingtiesme iour de Iuillet dernier passé, d'une part: & lesdits Lieutenans & Conseillers dudit Chastelet, defendeurs, d'autre. V E V par la Cour les Aduerisements & Productions desdites parties, & tout ce que par elles a esté mis & produit pardeuers le Conseiller de la Cour, Commissaire commis sur l'execution dudit Arrest: ouy son rapport: Et tout considéré. D I T A E S T E', nonobstant chose proposée par lesdits defendeurs, ledit Arrest sera leu & publié audit Chastelet de Paris en iugement pendant les plaids de la Iurisdiction dudit lieu, & iceux tenans, en la presence de l'Executeur du present Arrest, Commissaire en ceste partie. Dit aux parties le premier iour d'Avril l'an 1546. auant Pasques. Signé, B E R R V Y E R. Et au dessous est escrit ce qui ensuit.

Signification desdits Arrests & Procez Verbal.

L'an 1579. le 2. Iuin, fut le present procez verbal & Arrest monstré & signifié à Maistre Guillaume Pucelle Procureur des Lieutenans & Conseillers dudit Chastelet de Paris, parties aduerses, qui en a requis coppie signee de moy, qui luy a esté baillée par moy. Signé, C O R D E L L E.

Arrest de la Cour de Parlement au profit des Commissaires Examineurs du Chastelet de Paris pour le Reglement de leurs charges, & notamment pour la distribution des commissions pour faire examens, enquestes, partages, auditions de comptes, & appreciations.

XXXVIII. Arrest du 1. Feurier 1547.

SV R le plaidoyé faict en la Cour de ceans le trentiesme & penultiesme iour de Decembre dernier passé, entre les Examineurs & Commissaires du Chastelet de Paris, demandeurs & requerans estre reglez en leurs estats & offices, pour le regard de la distribution des commissions, suiuant certain Arrest de ladite Cour du penultiesme Mars 1544. auant Pasques, & certaines Lettres Patentes du Roy par eux obtenues le douziesme iour de Nouembre dernier passé: & aussi requerans l'entherinement d'une Requête par eux presentee à ladite Cour le 23. Decembre aussi dernier, tendant afin d'euoquer à elle certaine instance pendante à la Barre de ladite Cour, pardeuant Maistre Louys Gayant Conseiller en icelle en execution d'Arrest du 21. de Iuillet 1546. d'une part: & Maistres Iean Morin Lieutenant Ciuil, Pierre Seguiet Lieutenant Criminel, & Michel Vialar Lieutenant Conseruateur de la Preuosté de Paris, & les Conseillers Greffier & Procureurs dudit Chastelet respectiuellement defendeurs, d'autre: Et encores lesdits Examineurs & Commissaires appellans dudit Maistre Pierre Seguiet Lieutenant Criminel du refus par luy faict de faire deliurer par le Greffier dudit Chastelet, certaines informations, & mettre l'interrogatoire sur icelles à Maistre Louys Pesquet l'un desdits Commissaires, suiuant ce qui auoit par luy esté ordonné, d'une part: & ledit Seguiet intimé, d'autre: Et aussi entre la Communauté des Procureurs dudit Chastelet demandeurs

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1497

let demandeurs & requerans l'enterinement d'une Requête par eux presentee à ladite Cour, afin d'estre ouys en plaidant les causes & instances susdites, & empeschans ledit reglement, d'une autre part : & lesdits Examineurs & Commissaires defendeurs, d'autre part : & les Arrests donnez cy-deuant par ladite Cour le troisieme Avril 1492. premier Decembre 1494. & vingt & vnieme Iuillet 1546. & autres, plusieurs iugemens & pieces alleguées par les parties, vñes en ladite Cour au Conseil, la matiere sur le tout mise en deliberation, & sur ce ouy le Procureur General du Roy : L A C O U R, en tant que touche ledit appel à iceluy, ensemble ce dont estoit appellé, a mis & met au neant, sans amende & despens, & pour ce regard a mis & met lesdites parties hors de Cour & de proces : & au surplus a euoqué & euoque à elle ledit incident pendant pardeuant ledit Gayant Commissaire en ceste partie, sur l'execution dudit Arrest donné le vingt-vnieme Iuillet cinq cents quarante-six : & en faisant droit tant sur iceluy, que sur ledit Reglement requis par lesdits Examineurs & Commissaires en l'exercice de leurs estats, mesmement quant à la distribution de leurs commissions : A ladite Cour par maniere de prouision, & iusqu'à ce qu'autrement par elle y soit pourueu, ordonné & ordonne, que d'oresnauant par le Greffier dudit Chastelet, ses Clercs ou Commis, sera par chacun iour fait registre separément de tous & chacuns les appointemens & sentences portans commissions pour faire examens, enquestes, partages, auditions de comptes, & appreciations, qui sera communiqué ausdits Commissaires : & par deux desdits Commissaires qui auront par semaine alternatiuement, & par tour, ceste charge, sera faite distribution à tous lesdits Commissaires par tour & ordre, selon la reception d'iceux, desdites commissions, en gardant equalité le plus qu'il sera possible : excepté toutesfois quant aux parties, les Procureurs desquelles specialement fondez quant à ce se seroient accordez d'aucun desdits Commissaires, pour faire leurs enquestes & informations, & vaquer aux commissions susdites, ou qu'il y auroit debat ou recusation contre celuy qui seroit en son tour : esquels cas y sera pourueu sommairement par le Iuge : & neantmoins à ce que ladite equalité soit gardée où aucun desdits Commissaires auroit esté accordé & conuenu par lesdites parties, ou commis par le Iuge, comme dit est : ordonne ladite Cour, que telles commissions tiendront lieu à celuy ou ceux auxquels elles seront commises & escherront au tour & ordre de ladite distribution. Et où lesdits Commissaires auxquels sera faite distribution desdites commissions par ledit tour & ordre, cognoistront ou scauront aucune suspicion à l'encontre d'eux, leur enjoint ladite Cour bailler la confection desdites enquestes à vn autre, au lieu de laquelle leur sera en ce faisant subrogé autre commission. Et quant aux commissions qu'il conuiendra faire par vertu des sentences interlocutoires, exploicts iugez, & decrets, en sera fait aussi registre des qualitez des appointemens cy-dessus mentionnez, & distribution faite par lesdits deux Commissaires, en gardant tour, ordre & qualité entre tous iceux Commissaires, comme il est accoustumé de tout temps, & sauf & excepté comme dessus, quand à ceux que les parties, ou leurs Procureurs, specialement fondez, auroient accordé. Et en tant que touche les executions des sentences de visitations de Iurez, ordonne ladite Cour, pour le bien & soulagement des parties, que quand il sera d'oresnauant ordonné qu'aucuns lieux contentieux seront visitez par Maistres Iurez, & gens à ce cognoissans, que l'execution en sera commise à l'un desdits Examineurs & Commissaires : pardeuant luy seront les parties tenuës conuenir desdits Iurez experts, & gens à ce cognoissans, autrement en leur discord, & à faute d'en conuenir dedans le temps qui leur sera pour ce faire prefix, en sera par ledit Examineur & Commissaire prins & nommé : lesquels feront pardeuant luy le serment à ce requis, sans qu'il soit besoin renvoyer les parties pardeuant le Preuost de Paris ou lesdits Lieutenans, soit pour conuenir desdits Iurez, ou prendre & receuoir d'eux le serment : & neantmoins ne pourront lesdits Commissaires inserer en leurs proces verbaux les rapports desdits Iurez & experts, s'ils n'en sont requis par lesdites parties, ou l'une d'elles, & à ses despens. Et quant aux interrogatoires, preparatoires des criminels mentionnez en l'Arrest sur ce donné, declare ladite Cour en iceluy Arrest, interpretant que tous interrogatoires, preparatoires des personnes qui seront par lesdits Commissaires prises en flagrant delict, seront faits par iceux Commissaires qui seront lesdites prises pour la plus facile preuue du crime & mesfait : & aussi seront lesdits Commissaires tous les premiers interrogatoires de tous & chacuns les adjournez à comparoir en personne, contre lesquels toutesfois n'y auroit reservation de les retenir en comparoissant ; ensemble tous autres interrogatoires, preparatoires des personnes contre lesquelles auroit esté decernée prise de corps, par vertu des defaux & contumaces donnez sur adjournemens personnels, & par faute de comparoir en personne seulement : & en tant que touche les taxes des despens, frais, loyaux cousts, dommages & interrests prouenans des condamnations & iugemens dudit Preuost de Paris, ou de lesdits Lieutenans : Ordonne ladite Cour qu'apres qu'ausdits Commissaires aura esté baillé & departy lieu conuenable audit Chastelet pour faire lesdites taxes, tous les despens, frais, loyaux cousts, dommages & interrests seront taxez par tour par quatre desdits Commissaires, lesquels seront à ce commis par chacune semaine, selon l'ordre & degré de leurs receptions, à commencer aux plus anciens : & pour ce faire seront les Procureurs dudit Chastelet tenus porter & mettre lesdits despens, frais, loyaux cousts, dommages & interrests ausdits Commissaires qui seront en leur dit tour & ordre, ou bien en la Chambre & lieu à faire lesdites taxes, en laquelle lesdits Commissaires en leur tour & ordre les prendront par chacun iour, pour les taxer promptement & sans remise : & ce fait, les remettront, suiuant les Ordonnances sur ce faites : & neantmoins où il y aura de la part desdits Commissaires qui seront en leur tour, delay, ou negligence de faire lesdites taxes dedans le iour, se pourront les parties en ce cas, ou leurs Procureurs adresser aux autres Commissaires qui ne seront en leur tour pour les taxer : & pour plus commodement & facilement vaquer & entendre à la taxe desdits despens, frais, loyaux cousts, dommages & interrests, qu'autres affaires concernans l'estat desdits Examineurs, leur sera departy lieu conuenable & commode audit Chastelet, pour y faire chambre & bureaux, pour eux y retirer & ouyr les parties en ce qui est de leur estat & charge. Et pour le regard de leurs vacations esdites taxations de despens, leur defend la Cour de prendre salaire outre ce qu'ils ont accoustumé, mais moderé & raisonnable, sur peine d'amende arbitraire : & au demeu-

1498 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

rant, a ladite Cour fait inhibitions & defences au Preuost de Paris, ou seldits Lieutenants Civil, Criminel & Conseruateur, de decerner d'oresnauant aucunes commissions aux Sergens à verge, & autres, pour informer en ceste ville & banlieue de Paris; & si aucunes estoient faites par iceux Sergens de les decreter, à ce que les Commissaires facent l'estat & charge de leurs offices: & pour obuier aux frais & despens esquels les parties litigantes sont succombées cy deuant, au moyen d'un arrest donné en ladite Cour, prohibitif audit Preuost de Paris, ou seldits Lieutenants, de bailler Iuges Royaux dedans les vingt lieues, & autres que seldits Commissaires: Ordonne ladite Cour, qu'ou cy apres conuendra aux parties informer, ou faire preuue & enquestes hors la Preuosté & Vicomté de Paris, & au dedans desdits vingt lieues: en ce cas seroit les commissions decernées par le Preuost de Paris, adressant tant au Commissaire qui sera donné en la cause qu'aux plus prochains Iuges Royaux, leurs Lieutenants, & Enquesteurs des lieux où les tesmoins des parties seront demeurans, à ce qu'à moindres frais les parties puissent faire leursdites preuues & enquestes: Et en consequence de ce, qu'ausdits Commissaires appartiennent les grosses & coppies des enquestes qu'ils font pour les parties outre leurs vacations: & neantmoins quand seldits parties meinent aucuns Examineurs dudit Chastelet, & Commissaires sur les lieux pour faire leurs enquestes, ils se font desfrayer, & prennent leurs despenses sur les parties, dont il ne leur est aucune chose taxee: Ordonne ladite Cour, pour à ce obuier, suiuant l'Ordonnance, que la despense que fera ledit Examineur & Commissaire qui sera mené sur les lieux, & les gens, sera deduite & defalquée audit Commissaire sur ce qu'il luy sera deu pour ses vacations, grosse & coppie, sans que les parties soient tenuës bailler autre chose: le tout, ce que dit est, par prouision, & iusques à ce qu'autrement en ait esté par ladite Cour ordonné: Et neantmoins n'entend ladite Cour, que pour raison des droicts & choses cy dessus adjudgées ausdits Examineurs, ils soient pour ce distraicts de vaquer & entendre principalement & en premier lieu au fait de la Police en ceste ville & fauxbourgs de Paris, ains leur enjoinct tres-expressement ladite Cour y vacquer premierement & soigneusement, & de sorte qu'il n'en vienne plainte à ladite Cour, sur telle peine qu'il appartiendra. Et au surplus a ladite Cour ordonné & enjoinct ausdites parties respectiuellement, & chacun endroict soy, garder, entretenir & executer le contenu en ce present Arrest prouisionnal, sans y contreuenir en aucune maniere. Et à ceste fin sera cedit present Arrest leu & publié au Chastelet de Paris à tour ordinaire de plaids, & iceux tenans, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance. Prononcé le premier iour de Feurier l'an 1547. Collation faite. Signé, DV TILLET.

Leu & publié en iugement au Parc Civil du Chastelet de Paris, l'Audience tenant, & enregistré suiuant le iugement du 21. le 10. mois, & luy ce requerant par Maître Gilles du Présindie desdits Commissaires le 10. ly premier iour d'Aoust l'an mil cinq cents quatre vingt, cinq.

Lettres Patentes du Roy portant reglement entre les Commissaires & les Conseillers & sergens du Chastelet de Paris confirmant les deux Arrests des 20. iuillet 1546. & 1. Feurier 1547. donnez au profit desdits Commissaires contre les Lieutenants & Conseillers audit Chastelet.

XXXIX
Henry II.
du mois de
Mars 1547.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France, A tois presens & aduenir, Salut. Comme nos predecesseurs Roys (que Dieu absolve) pour bonnes & raisonnables causes ayent par cy-deuant, & long temps a créé les offices de Commissaires & Examineurs du Chastelet de Paris pour le fait de la Police de nostre bonne ville de Paris, tant pour auoir l'œil & regard aux fautes qui se commettent par les Boulengiers d'icelle ville au fait de leurs estats & mestiers, que sur les vagabonds, gens maluiuans, frequents les tauerne, cabarets, jeux de paume, dez & cartes, & qui font profession de iouer aux quilles, & autres jeux en lieux suspects & dissolus, & autres prohibez lieux à iour de feste durant le seruice diuin, faire tenir les rues nettes, prendre & constituer prisonniers ceux qui seront trouuez en flagrant delict, d'auoir commis tels & semblables, ou plus grands crimes. Et quant ausdits Boulengiers en faire leurs rapports pour le fait de ladite Police chacune semaine pardeuers nostre Preuost de Paris, ou ses Lieutenants Civil & Criminel, ou autres assistans au fait de ladite Police, en remuneration & recompense desquelles charges qu'ils ont à supporter, & autres contenues ez Chartres & Lettres de leurs creations & institutions: Nosdits predecesseurs Roys ayans esgard que seldits Commissaires n'auoient & n'ont aucuns gages, ont voulu ordonner, & leur ont donné pouuoir & puissance de leur faire en la Iustice & Iurisdiction de nostredit Preuost de Paris toutes les taxations de despens qui seront adjudgez, tant par sentences, iugemens ou appointemens donnez pardeuant nostredit Preuost de Paris, ou seldits Lieutenants Civil & Criminel, Conseruateurs, ou autres en leurs absences, de faire toutes executions de decrets, iugemens & sentences donnez par nostredit Preuost ou seldits Lieutenants Civil & Criminel, & Conseruateurs ou Accesseurs, sinon ez cas qu'en icelles executions il conuendroit bailler defences, replicques & dupliques: & dont ausdits Iuges en appartient la cognoissance de telles executions: pareillement de faire tous interrogatoires tant en matiere ciuile quand le cas le requiert, & que par les parties ils est requis, soit au lieu de responses par credit *vel non*, ou autrement, qu'en matiere criminelle quant aux adjournez à comparoir en personne qui ont defaillie, & contre lesquels ont esté decernées prises de corps, & adjournemens à trois briefts iours ou autrement par defaults & contumaces. Semblablement de faire toutes enquestes, informations & examens de tesmoins en toutes matieres criminelles ou ciuiles, soit en premiere instance, ou sur sentences interlocutoires, reproches de tesmoins, ou autrement: & combien que seldites Lettres de chartres, & creation desdits offices ayent esté leuës, publiees & verifiees en nostre Cour de Parlement à Paris, & audit Chastelet, & de tout ce que dessus seldits Commissaires ayent tousiours iouy sans aucune contradiction ou empeschement, & que les charges & vacations pour le fait de la Police, soient puis quelque temps en ça grandement augmentes, tant pour l'ordre qui nouuellement a esté mis en ce que pour la multitude des vagabonds & gens de mauuaise vie, qui de present se retirent & demeurent en ladite ville, & que pour en faire leur deuoir, ils soient ordinairement en danger de leurs personnes pour les rebellions que leur font seldits vagabonds, & autres personnes maluiuans & subjects à ladite Police: & pour telles vacations, dangers & pertidions de temps, ils n'ayent gages ny autres droicts, ne biens fait s

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1499

biens-faits, que ce qui leur est attribué par leursdits pouvoirs: & que leursdits droits ayent esté & soient pour ceste heure diminuez de moitié, par ce qu'au lieu de seize qui souloient estre ez seize quartiers de nostredite ville de Paris, leur nombre est augmenté d'autre seize par nouvelle creation faicte par feu nostre tres-honoré Seigneur & pere le Roy, que Dieu absolve, & que desdits Commissaires par Arrest de nostre Cour de Parlement ait esté ordonné, qu'ils seroient contraincts d'aller demeurer & resider chacun en son quartier, & y trouver maisons en lieux convenables, à quelque prix que ce fust: ce neantmoins le Lieutenant Civil de nostredite Preuosté de Paris auroit voulu par tous moyens à luy possibles entreprendre sur les droits & exercice desdits Commissaires, & sous couleur de luy, & à sa persuasion, lesdits Lieutenants Criminel & Conseruateur de nostredit Chastelet de Paris, & pareillement les Conseillers d'iceluy font le semblable, tant pour le faict desdictes taxes de despens, interlocutoires, executions de sentences & iugements, examens de tesmoins, soit pour faire enqueste ou information, ou autrement, tant en matiere civile, que criminelle, & des adjournez à comparoir en personne esdites matieres criminelles: au moyen dequoy, & aussi que pour le faict desdictes enquestes, & commissions, executions de sentences, decrets & autres iugements, ledit Lieutenant Civil, ou autres Lieutenants, ou Accesseurs dudit Preuost de Paris, bailloient & distribuient à deux ou trois particuliers Commissaires estans de leurs fauoris, les Commissions à qui bon leur sembloit, la communauté des autres en auoit faict plusieurs plainctes à nostredite Cour de Parlement, & à elle presenté plusieurs requestes, & interjecté plusieurs appellations desdites entreprinſes: sur lesquelles appellations & requestes seroient interuenus deux Arrests de nostredite Cour, l'un du vingtiesme iour de Iuillet l'an 1546. par lequel apres auoir ouy les parties en leur plaidoyé, & que lesdits Commissaires auoient faict apparoir de leurs tiltres, creations & institutions, lesdites taxations desdits despens, esquels nosdits Conseillers dudit Chastelet les auoient troublez, leur auoient esté entierement adjugez, pour en iouyr ainsi qu'ils auroient accoustumé auparavant: & deffendu à iceux Conseillers de ne les troubler ny empescher en icelles taxations, sur peine d'amende arbitraire à la discretion de nostre Cour: & si auroit nostredite Cour ordonné ausdits Commissaires faire toutes executions de sentences, sans ce qu'autres qu'eux les puissent faire, avecque pareille defense ausdits Conseillers en ce ne les troubler ny empescher, au cas toutesfois qu'en icelles executions ne soit requis cognoissance de cause où il conuiendrait bailler demandes, defenses, replicques & dupliques par escrit, appoincter les parties en droit, & sur ce donner iugement: Plus, leur auroit nostredite Cour ordonné & adjugez faire tous & vn chacun les interrogatoires qui se deuroient faire sur articles, qui seront baillez par les parties surrogez, au lieu des responses par credit *vel non*, qu'on souloit faire, & autres articles semblables: & deffendu ausdits Conseillers de ne les y troubler ny empescher. Et l'autre Arrest le premier iour de Feurier dernier passé, par lequel apres auoir ouy lesdites parties sur les entreprinſes faictes par lesdits Lieutenants, tant Civil, Criminel, que Conseruateurs & Conseillers dudit Chastelet, contre & au prejudice des droits desdictes Commissaires: & pour les contrauentions faictes audit premier Arrest, erections & institutions d'iceux Commissaires, en faisant droit sur les requestes presentees par lesdits Commissaires à ce qu'ils fussent reglez pour l'aduenir, & pour euitier ausdites entreprinſes, fraudes & abus en ce commis par lesdits Lieutenants & Conseillers, & par les Procureurs dudit Chastelet, qui ont par cy-deuant baillé lesdites Commissions pour le faict des enquestes, informations, interrogatoires, executions de sentences, decrets, visitations, & autres choses concernans lesdites offices de Commissaires & Examineurs: & pareillement pour ce que les Sergents de nostredit Chastelet, tant à verge, qu'à cheual, s'efforcent faire toutes informations de nostredite ville & banlieue de Paris, qui ne leur appartiennent de faire, ains ausdits Commissaires & Examineurs: Nostredite Cour, apres auoir veu les tiltres & Arrests des pieçà donnez en ceste matiere au profit desdits Commissaires, avec la plaidoyrie sur ce faict, & ouy sur ce nostre Procureur General, elle auroit euoqué à elle certain incident qui estoit pendant entre les parties pardeuant nostre amé & seel Conseiller en nostredite Cour Maistre Louys Gayant sur le different & debat de l'execution de l'Arrest du 20. iour de Iuillet mil cinq cents quarante-six: & en faisant droit tant sur iceluy incident, que sur ledit Reglement requis par iceux Examineurs, & mesmement quant à la distribution de leurs Commissions par maniere de prouision, & iusques à ce que par elle autrement y fust pourueu, auroit, & a ordonné que d'oresnauant par le Greffier de nostredit Chastelet, les Clercs ou Commis, sera par chacun iour faict registre separement de tous & chacuns les appointemens & sentences portans commissions pour faire examens, enquestes, partages, auditions de compres, & appretiations, qui sera communiqué ausdits Commissaires, & par deux d'entre eux qui auront par semaine alternatiuement, & par tout ceste charge sera faicte distribution à tous lesdits Commissaires, par tout & ordre, selon la reception d'iceux, desdites commissions, en gardant egalité le plus qu'il sera possible, excepté toutesfois qu'aux parties, les Procureurs desquelles specialement fondez, quant à ce se seront accordés d'aucun desdits Commissaires pour faire les enquestes & informations à vacquer aux Commissions susdictes, où qu'il y auroit debat ou recusation contre celui qui seroit en son tour: esquels cas y sera pourueu par le Iuge sommairement, & neantmoins à ce que ladite egalité soit gardee, où aucun desdits Commissaires auroit esté accordé & conuenu par lesdites parties ou commis par le Iuge, nostredite Cour auroit ordonné, que telles commissions tiendront lieu à celui ou ceux auxquels elles seront commises, & escherront au tour & ordre de ladite distribution: & qu'où lesdits Commissaires auxquels sera faicte ladite distribution desdites commissions par ledit tour & ordre, cognoistront ou scauront aucune suspicion à l'encontre d'eux, leur est enjoinct bailler la confection desdictes enquestes à vn autre, au lieu de laquelle leur sera en ce faisant subrogee autre commission: & que quant aux commissions qu'il conuendra faire par vertu des sentences interlocutoires, & exploits iugez & decrets, qu'il en sera aussi faict registre comme des qualitez, des appointemens cy-dessus mentionnez, & distribution faite par lesdits deux Commissaires, en gardant tout ordre & egalité entre tous iceux Commissaires,

Arrest du
20. Iuillet
1546.

Arrest du 1.
Feurier
1547.

1500 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Visitations
de lurez.

Interroga
toires cri
minels.

Les despens
seront taxez
par les Co
missaires.

Defenses
aux Preuost
de Paris, de
decerner
Commis
sions aux
Serges pour
informer,
ny decreter
les informa
tions qui
seront par
eux faites.

comme il est accoustumé de tout temps : sauf toutefois comme dessus, ceux que les parties ou leurs Procureurs spécialement fondez auroient accordé. Et en tant que touche les executions des Sentences, & visitations de lurez : Nostredite Cour auroit ordonné pour le bien & soulagement des parties, que quand il sera d'oresnavant ordonné, que aucuns lieux contencieux seront visitez par Maistres lurez, & gens à ce cognoissans, que l'execution en sera commise à l'un desdits Examineurs. Et que pardeuant luy seront les parties tenues de convenir desdits lurez experts, & gens à ce cognoissans, autrement & en leur discord, & à faute d'en convenir dedans ledit temps qui leur sera pour ce faire prefix, en sera par ledit Commissaire prins & nommé, lesquels seront pardeuant luy le serment à ce requis, sans ce qu'il soit besoin renvoyer lesdites parties pardeuant nostredit Preuost de Paris, ou lesdits Lieutenans : soit pour convenir desdits lurez, ou prendre & recevoir d'eux le serment ; & que quant aux interrogatoires preparatoires des criminels mentionnez au precedent Arrest sur ce donné, nostredite Cour en interpretant sondit Arrest, Auoit ordonné que tous interrogatoires, preparatoires des personnes qui seront par lesdits Commissaires prinsez en flagrant delict, seront faits par iceux Commissaires qui feront ladite prinse, pour la plus facile preuve du crime & meffait ; & ausli que iceux Commissaires feront tous les preuves & interrogatoires de tous & chacuns les adjournez à comparoir en personne, contre lesquels toutesfois n'y auroit reseruation de les retenir en comparoissant, ensemble tous autres interrogatoires preparatoires des personnes, contre lesquels auroit esté decernée prinse de corps, par vertu des defaux & contumaces donnees sur adjournemens personnels, & par faute de comparoir en personne seulement ; & en tant que touche les taxes des despens, frais, loyaux cousts, dommages & intersts, seront taxez par tout par quatre desdits Commissaires, lesquels seront à ce commis par chacune semaine, selon l'ordre & degré de leurs receptions, à commencer aux plus anciens, & que pour se faire seront lesdits Procureurs dudit Chastelet tenus de porter & mettre lesdits despens, frais, loyaux cousts, dommages & intersts, es mains desdits Commissaires qui seront en leur tour, ou bien en la chambre & lieu à faire lesdites taxes, en laquelle lesdits Commissaires estans en leur tour & ordre, les prendront par chacun iour pour les taxer promptement & sans remise, pour ce fait les remettre suivant les Ordonnances Royaux sur ce faites ; & que neantmoins, où il y auroit de la part d'iceux Commissaires, qui seroient en leur tour delay ou negligence de faire lesdites taxes dedans le iour, se pourront les parties en ce cas, ou leurs Procureurs adresser à autres Commissaires, qui ne seront de leur tour pour les taxer. Et pour le regard de leurs vacations pour faire lesdites taxes, leur est defendu prendre salaire outre ce qu'ils ont accoustumé.

Et si est defendu par ledit Arrest à nosdits Preuost de Paris ou lesdits Lieutenans Civil, Criminel, & Conseruateur, de ne decerner d'oresnavant Commissions aux Sergens à verge, & autres, pour informer en ladite ville & banlieue de Paris. Et que si aucunes estoient faites par lesdits Sergens, de ne les decreter, à ce que iceux Commissaires facent l'estat & charge de leurs Offices ; Et si est enioinct aux parties respectiuelement chacun endroict soy, garder, entretenir, & executer le contenu dudit dernier Arrest, sans y contreuenir en aucune maniere. Et ordonne à ceste fin, que iceluy Arrest sera leu & publié en nostredit Chastelet de Paris, à iour ordinaire des plaids, & iceux tenans, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance, ce qui auroit esté fait. Et jaoit que par iceluy Arrest n'ait esté adiugé ausdits Commissaires que ce qui leur appartient, & dont ils ont accoustumé de iouyr de tout temps & d'ancienneté, suivant leurs Titres, Creations & Institutions ; & que lesdits Lieutenans de nostredit Preuost de Paris, tant Civil, Criminel, que conseruateur, ne autres, n'ayent à contreuenir aux Arrests de nostredite Cour, & de les executer, ou faire executer & entretenir ; ce nonobstant par chacun iour, ils contreuenient & mettent lesdits Commissaires, en peine d'appeler d'eux : & se meuuent & peuuent mouuoir infinis procez entre nos Officiers, au grand retardement de nostre Justice : Surquoy est tres-requis & necessaire, donner ordre & prompte prouision pour faire cesser telles entreprinsez, faire viure nosdits Officiers en paix, & cesser tous procez qu'ils pourroient auoir ensemble. Sçauoir faisons, que nous desirans mettre bon ordre en la Justice dudit Chastelet, & exercice de nos Officiers d'iceluy, sans qu'ils poursuivent l'un l'autre par procez, se consomment en frais & mises, & y perdent le temps ; apres auoir mis ceste matiere en deliberation, avec les Gens de nostre Conseil Priué, & y auoir fait veoir lesdits Arrests cy-attachez sous le contre-seel de nostre Chancellerie. Et voulons, ordonnons, & nous plaist, lesdits deux Arrests d'oresnavant estre entretenus, obseruez & gardez par nosdits Officiers, & chacun d'eux en son regard : Et les articles & contenu d'iceux Arrests, & par special celuy dudit premier iour de Fevrier, expressif du Reglement d'entre lesdites parties, seruir de Loix, Statut & Ordonnance diffinitive ; tout ainsi & par la forme & maniere, que si par nous ils auoient esté faits en forme d'Edict & Ordonnances, & jaoit qu'ils ne soient donnez que par prouision : Et partant, que besoin est où seroit le contenu esdits deux Arrests, de nos certaine science, pleine puissance & autorité Royale, Nous auons autorisé, confirmé & emologué, autorisons, confirmons & emologons, voulons & nous plaist sortir nature d'Edict, Loix, Statut, & Ordonnance perpetuels & irreuocables, sans qu'il y soit ou puisse estre contreuenue par nosdits Officiers, ou aucuns d'eux : Ce que leur auons prohibé & prohibons faire, mesmement ausdits Preuost de Paris, les Lieutenans Civil, Criminel & Conseruateur, Accessseurs, & autres Conseillers dudit Chastelet, Greffiers, leurs Clercs & commis, & aux Procureurs dudit Chastelet, sur peine de priuation de leurs Estats & Offices, & autres grosses peines, estre declarez rebelles & desobeissans à Nous, à Justice, & à nosdites Ordonnances & mandemens, de non contreuenir ausdits Arrests & Reglement desdits ; lesquels leur enioignons garder & faire garder, & entretenir de point en point, selon leur forme & teneur.

Si donnons en mandement, à nos amez & feaux les Genstenans nostredite Cour, Preuost de Paris, ou ses Lieutenans, & autres nos Justiciers & Officiers, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que nos presens Declaration, Ordonnance, & tout le contenu en cedites presentes, ils entretiennent, obseruent & gardent, facent lire, publier & enregistrer es Registres de leurs Cours & Iurisdicions, en-

tretenir,

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1501

tretenir, observer & garder par tous ceux qu'il appartiendra, & reparer toutes les contraventions qui y ont esté faites, en contraignant à ce faire & souffrir, tous ceux qui pour ce feront à contraindre par toutes voyes & manieres deues & raisonnables; nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles ne voulons estre différé: Et quant à ce, Nous auons imposé & imposons perpetuel silence aufdites parties; & enioignons à nostredit Procureur General, poursuiure l'enterinement de cefdites presentes, sans y faire faute, difficulté ne dilation: Car tel est nostre plaisir, & ainsi voulons estre fait, nonobstant que lesdits Arrests ayent seulement esté donnez par prouision, que ne voulons empêcher l'effect, force & vertu de cefdites presentes; & aussi nonobstant quelconques autres Ordonnances, restrictions, mandemens ou defences, & autres Lettres à ce contraires: Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à cefdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Escolien au mois de Mars, l'an de grace 1547. Et de nostre regne le premier. Signé sur le reply, Par le Roy, Maistre François de Connan, Maistre des Requestes de l'Hôtel, present de l'Aubespine, & à costé *Visa*, & plus bas *Consensor*, Huraule: Et scellé en lacs de soye de cire verte du grand seel dudit Sieur.

Arrest de la Cour de Parlement, contenant le departement fait des Quartiers, pour la residence qui y doiuent faire les Commissaires du Chastelet: Et outre ce contient ledit Arrest plusieurs Reglemens de Police.

LA Cour ayant eu cy-deuant infinies plainctes du desordre qui est de present au fait de la Police, & des abus, fautes, insolences, rebellions, blasphemés, larcins, voleries, meurtres, & autres maux insinis, qui de iour à autre se commettent en ceste ville & faubourgs, & es enuironns d'icelle, par le peu de deuoir & negligence d'aucuns Officiers ayans la premiere intendance & cognoissance du fait de la Police. Et apres auoir par ladite Cour, par le commandement exprés du Roy, fait rechercher & voir plusieurs Ordonnances & Arrests d'icelle Cour, concernans ladite Police, l'ordre de laquelle a esté depuis peruerbie & discontinuée: Et ouy sur ce le rapport fait en ladite Cour, par aucuns des Presidens & Conseillers d'icelle, à ce par elle cy-deuant deputez, de certains articles, concernans l'execution & entretènement desdites Ordonnances, nagueres deliberez & arrestez en la Chambre Civile du Chastelet de Paris, presens & appelez, les Lieutenans Ciuil, Criminel, Particulier, Aduocats & Procureur du Roy audit Chastelet. A ordonné & ordonne, pour le bien & vtilité de la chose publique, repos & tranquillité des Citoyens de cestedite ville, & entretènement desdites Ordonnances cy-deuant faites sur le fait de ladite Police. Les choses qui ensuiuent par prouision, & iusques à ce qu'autrement par ladite Cour en ait esté ordonné.

XL:
Arrest du
12 Decem-
bre 1551.

Distributions des Quartiers sera estroitement gardee.

1 Et premierement, que les trente-deux Commissaires du Chastelet de Paris, garderont & observeront estroitement le departement & distribution des seize Quartiers de cestedite ville & faubourgs à eux assigné & distribué, en la forme, & selon l'augmentation & retranchement qui s'ensuit.

A sçauoir le Quartier de la Cité, à Maistre Raoul le Feure seul.

Le Quartier de la porte de Paris, à Maistres Jean Bailly, & Charles Poncet.

Le Quartier de la Greue à Maistres Germain Ianneau, & Jean Ianorin.

Le Quartier de saint Mederic & sainte Auoye, à Maistres Jean Gohel, & Jean Galliot.

Le Quartier de saint Geruals & la Mortellerie, à Maistre Jean Ioffelin, qui sera tenu resider pres le port au foin, en ladite rue de la Mortellerie.

Le Quartier de la porte Baudoyer, & saint Anthoine, à Maistres Jacques Hardy, & Jean Voysin, lequel Voysin ira resider en la rue saint Anthoine.

Le Quartier de la Verrerie & Tysserranderie, à Maistre Pierre Thiersault, & Guillaume du Chemin.

Le Quartier du Temple, & rue S. Martin, à Maistre Nicole Aubert, & Anthoine Favre.

Le Quartier de la rue S. Denys, & S. Iosse, à Maistre Jean Louchard, & Nicole de la Croix.

Le Quartier des Halles, à Maistres Eustache de Sainthion, & Jean Bernard.

Le Quartier S. Eustache, à Maistres Didier de Rameru, & Lyon Arbie.

Le Quartier S. Honoré, à Maistres Tristan Cantien & Jean Bazannier, & ira ledit Cantien resider rue S. Honoré.

Le Quartier de S. Germain de Lauxetrois, à Maistre Jacques de Sens seul.

Le Quartier de la rue de la Harpe, à Maistres Nicole Martin, Louys Rignot, Thomas de Vilemard, Gregoire Bacor; & ira ledit Rignot resider en son Quartier, ledit Bacor pres S. Cosme, & ledit de Vilemard pres la porte de Buffy, ou celle de S. Germain Desprez.

Le Quartier de la place Maubert, à commencer à petit Pont, tirant contre mont la rue S. Jacques, du costé de la place Maubert, compris les faubourgs dudit S. Jacques, S. Marcel, S. Victor, avec tout le contenu au dedans desdits lieux, iusques à la riuere de Seyne, à Maistres Jean Boulard, Jean Bouvor, Symeon Brussé, & Jean Paumier concurremment, à la charge d'aller resider par ledit Brussé au Carrefour aupres les Iacobins, & ledit Paumier au Carrefour sainte Geneuiefue, tirant à la porte Bordelle.

2 A tous lesquels susdits Commissaires dudit Chastelet, qui ne sont de present residens esdits Quartiers, à eux cy-dessus distribuez: Enioinct ladite Cour d'y aller, eux tenir & resider actuellement dedans le iour de Pasques prochainement venant pour tous delays; autrement, à faute de ce faire dedans ledit temps: & iceluy passé, A ladite Cour, des à present déclaré & declare leursdites Offices vacans & impe- trables.

3 Et au surplus leur a ladite Cour, & à chacun d'eux defendu & defend de partir de ceste ville, à sçauoir des Quartiers esquels y en a quatre, plus de deux à la fois; & ceux esquels y en a deux, plus d'un à la fois.

4 Et es Quartiers esquels n'y a qu'un Commissaire, il ne partira hors de cestedite ville pour aller aux

LIIII

1502 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

champs sans commettre sa charge au prochain Commissaire de sondit quartier, Dont auant ledit partement sont tenus leddits Commissaires en aduertir le Lieutenant Criminel de la Preuosté de Paris, qui en fera faire registres; & ce sur peine quant aux Commissaires de suspension de leurs offices, à tel temps qui sera par ladite Cour arbitré.

5 Et leur a ladite Cour ordonné & enioinct, & à chacun d'eux, que des meurtres, excez, batteries, & effusion de sang, larcins, & crimes publiques, ils ayent incontinent & sans dissimulation, informer & rapporter l'information en grosse ou minute pardeuers ledit Lieutenant Criminel, dedans les vingt-quatre heures apres ledit delict, sans attendre qu'il y ait partie plainctiue, ou qu'ils soient payez de leurs salaires, & sauf apres à leur faire taxe, s'il y eschet, & qu'il se trouue partie civile; & ce sur peine de suspension pour la premiere faute, & de priuation de leursdits offices pour la seconde.

Seront les Commissaires preferéz en maisons.

6 A neantmoins reserué & reserue ladite Cour ausdits Commissaires qui ont esté assignez & departis en autres quartiers que ceux esquels ils sont demeurans, de pouuoir bailler leur Requête à ladite Cour pour leur estre departy logis commode és lieux & endroicts de leurs quartiers à prix raisonnable enuers les propriétaires des maisons.

Commissions doivent estre ordonnees aux Commissaires residans aux quartiers rémots.

7 Et si a ladite Cour enioinct ausdits Lieutenans Civil & Criminel preferer en distribution des Commissions occurrentes leddits Commissaires qui sont departis & distribuez en quartiers rémots & lointains, en consideration de leur merite, traual & eslongnement, en faisant inhibition & defences aux Procureurs du Chastelet de passer ou accorder appointement au contraire, sinon au cas contenu par l'Arrest donné par ladite Cour, le premier iour de Feurier, l'an mil cinq cents quarante sept, & ce sur peine d'amende.

Option reservee à ceux qui ont demeuré en l'vniuersité: Et tous nouueaux contraincts d'y aller demeurer.

8 Et neantmoins declare ladicte Cour, que par la cession ou deceds des deux premiers Commissaires qui cederont ou decederont, le choix sera deféré en premier lieu audit Brulé: Et pour le second audit Paulmier, pour opter si bon luy semble des quartiers des deux premiers cedans ou decedans, à la charge que ceux qui seront pourueus és lieux & offices desdits deux premiers cedans ou decedans, seront tenus faire residence respectiuelement és deux quartiers de l'Vniuersité, distribuez audit Brulé & Paulmier.

Qu'il sera dressé trois barrieres de nouuel, avec inioction aux Sergents à verge d'y resider.

9 Et à ce que d'oresnauant plus facilement l'on puisse auoir recours aux Sergents à verge de la Preuosté de Paris, en cas vrgent & de necessité, ordonne ladite Cour que en l'Vniuersité de Paris, outre la Barriere de Petit Pont, seront mises & dressées autres trois Barrieres, à sçauoir, vne en la place Maubert, ioignant la Croix des Carmes, la tierce au bout du Pont saint Michel, à la part de l'Vniuersité, & la quatriesme au carrefour de saint Cosme. En chacun desquelles seront deputez, ordonnez & destinez iusques au nombre de trente Sergents, ainsi qu'il sera aduisé par quatre des anciens Commissaires dudit Chastelet, appellé avec eux les Maistres de la Confrairie des vnze vingts Sergents à verge. Et au quartier de la ville y aura pareillement quatre Barrieres, à sçauoir, celle de la Porte de Paris; La seconde à la Porte Baudoyer, ainsi que de present elles sont: La troisieme aupres & ioignant l'Eglise saint Jacques de l'Hospital: Et la quatriesme qui sera dressée au carrefour de l'Eglise saint Honoré: & chacune desquelles quatre susdites Barrieres seront aussi destinez & deputez vingt-cinq Sergents, selon le roolle qui pareillement en sera dressé par leddits Commissaires anciens, & Maistres de la Confrairie desdits vnze vingts Sergents à verge: tous lesquels Sergents, & chacun en son regard & ordre, seront tenus faire residence en chacune desdites Barrieres, pour y auoir accez & recours quant mestier & besoin sera; & à ce que leddites Barrieres soient fournies, & que ceux qui y seront destinez ayent à y faire residence plus continuelle: A ladite Cour fait inhibition & defences à tous leddits vnze vingts Sergents à verge de plus eux retirer, tenir ou resider en la Salle du Palais, ainsi qu'ils ont fait cy-deuant, ains leur enioinct eux retirer en leurs Barrieres, sur peine de tenir prison & amende arbitraire; & neantmoins ordonne ladicte Cour, que leddits Sergents ainsi destinez que dessus, chacun desdits Commissaires en son quartier, aura sous luy tel nombre qui sera aduisé par le Lieutenant Criminel de ladite Preuosté de Paris, qui en fera le departement, eu esgard és lieux & endroicts esquels il en sera plus ou moins requis, pour suivre ledit Commissaire à faire les visitations de leurs quartiers, & captures des delinquans, & autres exploits de Police qui sont à faire.

Les Sergents doivent aller par chacun iour pardeuers leurs Commissaires, & leur doivent obeyr.

10 Chacun desquels Sergents en son regard, & selon ledit departement, se transportera vne fois le iour pardeuers son Commissaire, pour estre par luy employé s'il y eschet: Et pour l'aduertir des fautes & abus qui suruiendront. Et enioinct ladite Cour ausdits vnze vingts Sergents, & tous autres en general & particulier d'obeyr ausdits Commissaires, leur prester aide & confort en ce qu'ils seront requis, sur peine de suspension de leurs offices: Et neantmoins pour le refus & desobeyssance, information sommaire de ce faite, seront constituez prisonniers, & condamnés en amende arbitraire, & autrement s'il y eschet.

Contre les blasphemateurs.

11 Et pource que nonobstant les Ordonnances & Edicts du Roy, & defences cy-denat publiques contre les blasphemateurs du nom de Dieu, plusieurs personnes de volonte & coustume d'anee, ne s'en sont chastiez, mais chacun iour corinuent & perseuerent en leurs detestables blasphemies, pour à ce pouruoir & proceder à punition exemplaire: A ladite Cour ordonné & enioint audit Preuost de Paris, & ses Lieutenans de faire derechef publier à son de trôpe, & cry public, par les carrefours de ceste ville & fauxbourgs d'icelle, les Edicts & Ordonnances cy-deuant faites cõtre leddits blasphemateurs: icelles garder, obseruer & entretenir; & contre

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1503

& contre ceux qui seront trouvez iurans, despitans, maugreans & blasphemans de respectablement le nom de Dieu, & sares glorieuse Mere, & des Saints de Paradis, ils ayent à proceder exemplairement selon les mulctes & peines portees par lesdites Ordonnances.

Defenses de porter armes par la Ville de Paris.

11 Et pour obuier aux destrouilllements & malefices qui se commettent de iour & de nuict, par ceste dite ville & faubourgs & enuiron d'icelle: A ladite Cour par prouision, comme dit est, fait inhibition & defenses à toutes personnes de quelque estat ou qualite qu'ils soient, demeurans en ceste ville de Paris & faubourgs d'icelle, de porter dedans ladite ville & faubourgs, aucunes espees, poignards, dagues, ou autres bastons inuasifs, s'ils ne sont Officiers de Iustice, auxquels appartient de ce faire pour l'execution d'icelle, sur peine de punition corporelle.

Defenses d'aller de nuict sans lumiere.

12 Et à ceste fin a enioinct ladite Cour à tous gens de mestier, mecaniques & artisans demeurans en ceste dite ville & faubourgs, leurs seruiteurs, locatifs, ou demeurans en leur maison, eux retirer incontinent qu'il comencera à annuiter, & de ne se trouuer es carrefours & autres lieux par la ville & faubourgs, où es enuiron d'icelle sur la nuict, & si pour aucunes necessitez il conuenoit qu'ils fussent enuoyez par leurs maistres en la ville, ils iront avec vne chandelle allumee. Et enioinct ladite Cour à tous Sergents à cheval & à verge, & gens du guet, sur peine de priuation de leurs estats & offices, que tous ceux qu'ils trouueront faire contre les susdites defenses & iniections, qu'ils les constituent prisonniers promptement, & sans delay, pour en faire punition exemplaire.

Les Maistres doiuent respondre de leurs seruiteurs.

13 Et ordonne ladite Cour, que les Maistres des mestiers mecaniques & artisans de ceste dite ville & faubourgs, respondront quant à la representation d'iceux, & de leur famille, & demourans en leurs maisons, en cas de contrauention esdites Ordonnances & iniections.

Defenses aux tauerneiers de recevoir aucunes personnes de nuict.

14 Et si a ladite Cour inhibé & defendu à tous tauerneiers, & cabaretiers, de recevoir à table aucunes personnes, s'ils ne sont leurs domestiques, à heure de nuict, mais seulement de iour, sur peine de punition corporelle. Et pour tollir & oster tant de gens oyseux & vagabonds, qui ne seruent que de nombre, à la charge & offense des bons Citoyens, enioinct ladite Cour aux Quarteniers, Dixainiers, & Cinquanteniers de ceste dite ville, respectiuelement chacun en son regard, enquerir & scauoir particulierement en chacune maison de ceste ville & faubourgs d'icelle, quels gens y sont demourans, en quel nombre, de leur qualite, estat & moyen de viure, & pour quelle cause ils demeurent en ceste dite ville; & où ils seront trouvez oyseux ou vagabonds, & ne seruans de rien que de charge à ladite ville; leur enioinct ladite Cour de vider de ceste dite ville & faubourgs d'icelle, sur peine de la hart. Et à ceste fin enioinct ladite Cour au Preuost des Marchands & Eschenins de ceste ville, commettre & establir Cinquanteniers & Dixainiers en chacun des faubourgs de ceste dite ville, pour l'execution du contenu en ce present Arrest, & de ladite recherche & description que en seront tenus faire lesdits Quarteniers, Cinquanteniers, & Dixainiers de quinzaine en quinzaine, sur peine de priuation de leurs estats & charges, en sera fait roolle qui sera incontinent mis pardeuers le Commissaire de chacun desdits quartiers, pour information sommaire sur ce faict contre les delinquans, y estre promptement pourueu par ledit Preuost de Paris ou sesdits Lieutenans, auxquels ladite Cour enioinct garder & faire garder estroitement ce present Arrest, & ausdits Commissaires d'y tenir la main, sur peine de suspension de leursdits estats. Et à ceste fin enioinct ladite Cour, sur peine de punition corporelle, à tous les demeurans & habitans de ceste dite ville & faubourgs d'icelle, de bailler sans delay & dissimulation ausdits Quarteniers, Cinquanteniers & Dixainiers, les noms & surnoms d'eux, leurs hostes, locatifs & famille, & de leur declarer leurs qualitez & moyen de viure.

Prohibition aux Barbiers & Chirurgiens, d'escrire les noms des blessez qu'ils penseront, & iceux porter au Lieutenant Criminel.

15 Et à ce que l'on puisse promptement tirer la verite de plusieurs delits & destrouilles qui se font occultement, A ladite Cour enioinct & enioinct à tous Chirurgiens & Barbiers de ceste ville & faubourgs, & aux compagnons dudit mestier non ayans boutiques, & neantmoins pratiquans en chambre, d'escrire les noms & surnoms des personnes qui seront blessez de nuict & de iour, & qui se retirent pardeuers eux pour estre pensez & mediceutez de leurs playes, & iceux noms & surnoms apporter incontinent pardeuers le Lieutenant Criminel de la Preuosté de Paris, ou le Commissaire du quartier, qui le denoncera audit Lieutenant Criminel, sur peine d'estre punis corporellement, & de grosses amendes.

Iniection de mettre lantermes aux fenestres.

16 Et d'autant que la pluspart desdits malefices se commettent de nuict & à l'obscur, est enioinct à tous les proprietaires des maisons de ceste dite ville, ou principaux locatifs d'icelles, d'attacher par chacun soit deuant l'heure de six heures, durant le mois de Novembre, Decembre & Ianuier, & mettre en chacun hostel vne lanterne au dessous des fenestres du premier estage en lieu commode & apparent, avec vne chandelle ardente en icelle pour donner lumiere à la rue, & ce sur peine de vingt sols parisis d'amende, qui sera leuee sans deport sur chacun defaillant & pour chacune faute, dont le tiers sera appliqué au denonciateur; à l'entretenement de laquelle Ordonnance auront l'œil, les Dixainiers, Cinquanteniers de ceste dite ville chacun en leur endroict, sur peine de s'en prendre à eux.

17 Et pource qu'il se trouue que nonobstant les Ordonnances & Edicts du Roy, executions d'iceux, & les peines y contenues, plusieurs personnes de courage desesperé, de prauex, & de volonte damnee, continuent en leurs malefices, commettans iour & nuict infinies destrouilles, & voleries sur le peuple: Ordonne ladite Cour, que l'Edict fait par le Roy, en l'an mil cinq cents trente quatre, concernant la peine de mort sur la roue contre lesdits voleurs, sera derechef publié, gardé & executé estroitement par les Iuges de ce ressort.

1504 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

18 Et à ceste fin enioinct ladite Cour au Preuost de Paris, ou ses Lieutenans, & à tous ceux qui ont haulte Iustice en ceste ville & fauxbourgs d'icelle. Et à chacun d'eux en leur quartier, territoire, & Iurisdiction, sur peine de priuation de leurs Iustices & Iuridictions, & à leurs Iuges & Officiers de priuation de leurs estats & d'estre reputez & declarez inhabiles à tenir offices de Iudicature, que diligemment & soigneusement ils s'enquierent & recherchent les lieux où se tiennent & retirent lesdits voleurs, vagabonds & delinquans, gens sans adueu, oyseux, & non ayans maistres, ne moyen honneste de viure, & qui ne s'appliquent à gagner leur vie; & iceux ensemble, leurs facteurs & receptateurs, ils constituent & facent constituer prisonniers, & leur facent & parfacent leurs procez, toutes choses postposees, afin que ce soit exemple aux autres.

Defenses aux payfans & gens de labour de porter armes.

19 Et au moyen de ce que l'usage de porter bastons & armes offensives, est parueniu en si grande licence, & iusques aux laboureurs & gens rustiques, A ladite Cour inhibé & defendu à toutes gens de labour, payfans, & vigneron, és champs & villages, de porter par leurs villages aucunes espees, poignards, dagues, ou autres bastons inuasifs, sur peine de confiscation d'iceux, & punition corporelle: & à tous Seigneurs, hauts Iusticiers, leurs Iuges & Officiers, de non souffrir & permettre leursdits subjects en porter aucuns, soit és festes publiques desdits villages ou autrement, sur peine de s'en prendre à eux. Et parce que ladite Cour a esté aduertie que au lieu de distiter & accuser les delinquans, les saisir, apprehender & représenter à Iustice; aucuns Sergens & gens du guet portent, fauorisent, & recellent lesdits malfaiçteurs & gens de mauuaise vie, hantent & frequentent avec eux: a ladite Cour fait inhibitions & defenses à tous Sergens du guet, & ministres de la Iustice, de communiquer, frequenter, boire & manger en la compagnie desdits delinquans & gens de la qualité susdite, sur peine de priuation de leurs offices, & d'estre punis comme fauteurs & complices desdits delinquans.

20 Et pour oster & abolir le moyen & receptacle où se retirent les susdits vagabonds, a ladite Cour defendu & defend à toutes personnes demourans tant en ceste ville qu'és fauxbourgs d'icelle, de tenir berlan en la maison ou iardins, & d'y souffrir iouer à ieu de dez, cartes, quilles, & autres ieu prohibez & defendus, & de tenir les ieu de paumes ouuerts és iours de festes & heures defendues, sur peine de punition corporelle & amende arbitraire.

21 Et outre a aussi ladite Cour fait inhibitions & defenses à toutes personnes, tant proprietaires que locatifs des maisons de cestedite ville & fauxbourgs d'icelle, qui ont accoustumé de retirer, loger, & receuoir de nuit pour vn liard & au iour la iournee, les cayemens, valides & autres gens oyseux, & de la qualité susdite, de plus en receuoir ou retirer aucuns, sur peine, quant au propriétaire de confiscation de la propriété de la maison: Et quant aux locatifs, de confiscation des lits, couches & paillasses, & d'amende arbitraire, & punition corporelle.

22 Et à ce que ceste ville & fauxbourgs d'icelle, où afflué vn peuple infiny & innombrable, soit entrete-nuë & conseruee en santé & decoration, purgee & nettoyye des immondices, a ladite Cour ordonné & enioinct au Preuost de Paris, & ses Lieutenans, faire derechef publier & attacher par les carrefours de cestedite ville & fauxbourgs, l'Edict & Ordonnances faictes par le Roy en l'an 1539 sur le fait des bouës, immondices, fosses à priuez, & pauë de cestedite ville, & icelles faire garder & obseruer, & entretenir, estroitement proceder & faire proceder à la punition & correction des contreuenans à icelles, & par les contraintes & peines jà dites & portees par lesdites Ordonnances.

23 Et à ce que les rües ne soient infectees des immondices des fosses & priuez, enioinct ladite Cour aux Maistres des basses œuures, & leurs gens, suiuant les anciennes Ordonnances que d'oresnauant quand ils besongneront de leur mestier, ils ayent à mettre & enfoncer lesdits immondices en tonneaux, ou vaisseaux clos, de sorte qu'elles ne puissent estre espendues par les rües, sur peine de confiscation des cheuaux & harnois, d'amende arbitraire, & du fouët: Permettant à chacun des habitans de cestedite ville, audit cas de pouuoir apprehender & enuoyer en prison lesdits contreuenans, pour estre procedé à l'encontre d'eux par telle peine qu'il appartiendra.

24 Et à ce qu'aucun ne puisse pretendre cause d'ignorance, or lonne ladite Cour, que ce present Arrest & Reglement prouisional sera leu, & publié au Parc Ciuil du Chastelet de Paris, l'Audience tenant, à son de trompe & cry public par les carrefours de ceste ville & fauxbourgs d'icelle. Faict en Parlement, le 12. iour de Decembre, l'an 1551. Signé, C A M V S.

Lettres patentes de Declaration, par lesquelles le Roy declare qu'en faisant l'Edict general sur le Reglement des Iuges Presidiaux, ou autres Edicts, il n'a entendu y auoir compris les Commissaires Examineurs du Chastelet de Paris, ny fait aucune chose preiudiciable à leurs Privilèges, Edicts & Arrests donnez en leur faueur, ains quant à ce, les en a du tout exceptez & reseruez, & veut qu'ils iouissent de tous droits selon qu'ils ont fait par cy-deuant, soit pour la taxe de despens, dommages & interst, frais & loyaux cousts, qu'autrement.

XLII.
Henry II.
Declaratiõ
du 25. April
1552.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Nos chers & bien amez les Commissaires & Examineurs de nostre Chastelet de Paris, Nous ont en nostre Priuë Conseil fait remonstrer, qu'au moyen de ce qu'ils sont tenus pour le fait de la Police de nostre ville & fauxbourgs dudit Paris, d'informer contre les vagabonds, voleurs, gens mal viuans, contreuenans aux Ordonnances faictes sur ladite Police, & constituer & mettre prisonniers ceux qui sont trouuez pareillement contreuenir à nos Loix, Statuts & Ordonnances de nostre Cour de Parlement, & Preuost dudit Paris, empeschans la tranquillité de ladite ville, sans que pour raison de ce leur soient ordonnez ny destinez aucuns gages, salaires, ny bien faict: Et que pour recompenses de telles charges, & autres pour lesquelles ils sont souuentefois contraints exposer leurs vies, leur ont esté donnez & octroyez par feus de bonne memoire nos predecesseurs Roys, & par nous plusieurs priuileges & pouuoirs: & mesmes de faire toutes les taxes des despens, dommages & interst, frais & loyaux cousts qui sont adiugez par Sentences, iugemens, & appointemens donnez par ledit Preuost, les Lieutenans, Ciuil, Criminel, Cõseruateur, ou autres en leur

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1505

en leur absence, de faire aussi toutes executions de decrets, sentencts, iugemens & appointemens; sentenctes interlocutoires, reproches de tesmoins, ou autrement, le tout procedant de la Iustice & Iurisdiction de nostredit Preuost de Paris, & ayent de ce iouy depuis leur institution, comme encores sont à present. Et pour mieus accomplir lesdites choses, au soulagement des parties litigantes, esté contrains faire Chambres & Bureaux en nostredit Chastelet, qui leur ont reburné à grandes charges & frais. Toutesfois dourans que sous pretexte de l'Edict par nous dernièrement fait sur le Reglement des Iuges Presidiaux, qui est general par tout nostre Royaume; par lequel est dit entre autres choses, que les taxes des despens se feroient d'oresnauant par les Iuges Presidiaux, & Conseillers nouvellement par nous establis, *ad instar*, de nos Cours de Parlements, & autres Edicts, on les y voulist comprendre. Combien qu'en tout ce que dessus ils soient fondez, tant en Edicts, Ordonnances, qu'Arrests donnez en iugement contradictoire, & que sur cela interuinsent diuers proce. Pour à quoy obuier nous ont tres-humblement fait supplier & requerir, que nostre plaisir fust declarer & exprimer sur ce nostre vouloir & intention, & à ceste fin leur octroyer nos Lettres. Sçauoir faisons, qu'apres auoir fait voir lesdits Edicts, Ordonnances, & Arrests sur ce interuenus en nostredit Conseil Priuè: Auons par bonne & meure deliberation d'iceluy, & de nos certaine science, plaine puissance, & autorité Royale, dit & déclaré, disons & declarons, qu'en faisant nostre Edict general sur le Reglement desdits Iuges Presidiaux, ou autres Edicts, Nous n'auons entendu, comme encores ne faisons, y auoir aucunement comprins ne fait chose contraire & preiudiciable ausdits priuileges, Edicts & Arrests donnez ausdits supplians: ains quant à ce, en tant que besoin est ou seroit, les en auons du tout exceptez & reservez, exceptons & reservons. Et en ce faisant voulu & ordonné, qu'ils iouysent de tous leursdits droicts, selon qu'ils ont fait par cy-deuant, & sont encores à present en vertu d'iceux Edicts, Ordonnances & Arrests sur ce donnez, tant es matieres de nostre Edict, qu'autres, sans qu'au moyen d'iceux lesdits Lieutenans, Conseillers & Greffiers de nostre Chastelet, ne quelques personnes que ce soient, puissent pretendre à l'aduenir lesdits droicts desdits supplians auoir esté par nous aucunement diminuez, soit pour la taxe desdits despens, dommages & interests, frais & loyaux cousts, qu'autrement.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, à nos amez & seaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Preuost dudit lieu, ou ses Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que ceste presente nostre Declaration ils facent lire, publier, & enregistrer es Greffes de nostredite Cour & Preuosté, & autres lieux où besoin sera: & d'icelle facent, souffrent, & laissent lesdits supplians & leurs successeurs esdits offices, iouyr & user plainement & paisiblement, sans leur faire mettre ou donner ne souffrir leur estre fait, mis ou donné aucun trouble ou empeschement au contraire: Lequel si fait, mis, ou donné leur auoir esté qu'estoit, l'ostent & mettent ou facent oster, & mettre incontinent & sans delay à plaine deliurance, & au premier estat & deu, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice d'icelles: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant aussi nostre Edict general sur le fait desdits Sieges Presidiaux, auquel & autres Edicts & Ordonnances au contraire auons desrogé & desrogeons, pour le regard desdits Examineurs tant seulement, ensemble aux desrogatoires des desrogatoires y contenuës. En tesmoin de ce nous auons fait mettre nostre seal à cescdites presentes. Donné à Chaalons le 25. iour d'Auril, l'an de grace 1552. apres Pasques. Et de nostre regne le sixiesme. Ainsi signé sur le reply: Par le Roy en son Conseil estably à Chaalons, R V R G E N S I S. Et scellé à double queue du grand seal de cire iaune. Et encores sur ledit reply à l'autre costé d'embas est escrit l'Acte de la publication desdites Lettres patentes faictes en la Cour de Parlement à Paris, ainsi qu'il s'ensuit.

Letta, publicata & registrata, audito & requirente Procuratore generali Regis. Actum Parisii in Parlamento, decimo septimo die mensis May. Anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo. CAMVS.

Arrest de la Cour de Parlement, contenant l'opposition formee par les Lieutenans & Conseillers au Chastelet de Paris, à la publication, verification & enregistrement des precedentes Lettres de Declaration, donnees en faueur des Commissaires dudit Chastelet.

Du Ieudy douzième iour de May, l'an mil cinq cents cinquante deux.

SVa les Lettres patentes du Roy donnees en son Conseil, estably à Chaalons le vingt-cinquième iour d'Auril dernier passé, obtenues & impetrees par les Commissaires & Examineurs du Chastelet de Paris; par lesquelles, & pour les causes contenuës en icelles, le Roy declare qu'en faisant son Edict general sur le Reglement des Iuges Presidiaux, ou autres Edicts, il n'a entendu, comme encores il n'entend, y auoir aucunement comprins ne fait chose contraire & preiudiciable aux Priuileges, Edicts & Arrests donnez ausdits Commissaires & Examineurs: ains quant à ce en tant que besoin seroit, les en a du tout exceptez & reservez, excepte & reserve. Et en ce faisant, veut & ordonne, qu'ils iouysent de tous leurs droicts selon qu'ils ont fait par cy-deuant, & sont encores à present, en vertu d'iceux Edicts, Ordonnances & Arrests sur ce donnez, tant es matieres de sondit Edict qu'autres, sans qu'au moyen d'iceux les Lieutenans, Conseillers, & Greffiers du Chastelet, ny quelques personnes que ce soient, puissent pretendre à l'aduenir lesdits droicts desdits Commissaires & Examineurs, auoir esté par luy aucunement diminuez, soit pour la taxe des despens, dommages & interests, frais & loyaux cousts, qu'autrement. Apres qu'icelles Lettres lues iudiciairement, Bouland Procureur a dit qu'il auoit procuration speciale des Lieutenans General & Particulier, & des Conseillers du Chastelet, pour soy opposer à la publication & verification desdites Lettres, & a requis copie d'icelles, pour au premier iour venir dire ses causes d'opposition; & que Parisot Procureur pour les Notaires dudit Chastelet a dit, qu'il y a vne cause pendante ceans entre lesdits Notaires & lesdits Commissaires, pour raison de leurs droicts: à ceste cause requeroit copie d'icelles Lettres, pour les voir, & venir dire ce qu'il appartiendra. Et que Robert pour lesdits Commissaires & Examineurs a demandé, que sur le reply desdites Lettres fust mis, *Letta, publicata & registrata*, nonobstant l'opposition & empeschement desdits Lieutenans, Conseillers & Notaires. Car quant ausdits Notaires, il n'y auoit rien par lesdites Lettres qui leur preiudiciait. Apres aussi que Seguier, pour le Procureur General

XLII.
Arrest duré.
May 1552.

1506 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

du Roy a dit, qu'ils n'entendent & espèrent l'intention de la Cour estre à ce conforme, rien conceder ausdits Commissaires qui emporte innouation ou immutation du contenu en l'Edict des Sieges Presidiaux, mais les laisser en tel estat qu'ils estoient auparavant l'Edict. Est l'office de Commissaire recommandable, seruent les Commissaires le public, font beaucoup de coruees pour le bien de iustice, & de la Police de la ville de Paris; parquoy consentoient quant à eux, la publication & verification d'icelles Lettres de Declaration. Aussi requeroient que la Cour leur enoignist de faire tousiours leur deuoir à l'exercice de leurs estats, & continuer de mieux en mieux tenir la main à l'execution des Ordonnances de ladite Cour, & celles du Preuost de Paris: mesmes celles qui concernent le bien public, & la Police de la ville de Paris. A dit Bouland qu'il persistoit à son opposition, qu'il deuoit auoir la copie desdites Lettres pour venir au premier iour par Conseil. A dit Segulier, que lesdits Lieutenans & Conseillers n'en deuoient point auoir copie, *quinimo*, ils n'estoient receuables à opposition, empeschoit qu'ils fussent receus à eux opposer. La Cour a ordonné & ordonne, que lesdits Lieutenans & Conseillers du Chastelet viendront Lundy precisé, & eux ouys sera par la Cour ordonné ainsi qu'il appartiendra par raison. Et en defect de venir audit iour, diligens ou negligens, ladite Cour ordonnera ce que de raison. Et leur seront cependant lesdites Lettres communiquees seulement.

Arrest de ladite Cour de Parlement, portant verification des precedentes Lettres de Declaration, du 25. Avril 1552. nonobstant opposition formee par les Lieutenans & Conseillers du Chastelet de Paris.

Du Mardy dixseptiesme iour du mois de May, l'an mil cinq cents cinquante deux.

XLIII.
Arrest de
verification
du 17. May
1552.

ENTRE les Examineurs du Chastelet de Paris, demandeurs, & requerans la publication de certaines Lettres patentes du Roy cy-deuant leuës en iugement, d'une part; & les Lieutenans & Conseillers dudit Chastelet, defendeurs & opposans d'autre part.

Robert pour lesdits Examineurs dit, qu'il a pleu au Roy decerner ausdits Commissaires & Examineurs, ses Lettres de Declaration sur l'Edict par luy fait & publié en la Cour de ceans, pour le fait des Iuges Presidiaux par luy establis en son Royaume; lesquelles Lettres de Declaration ont esté cy-deuant leuës en pleine Audience. Et quand de la part desdits Examineurs en fut requis la verification, publication & enregistrement, qui fut consenty & accordé par le Procureur General du Roy; les Lieutenans du Preuost de Paris & Conseillers en Chastelet s'y opposerent, & leur fut ordonné venir dire leurs causes d'opposition. A ceste cause requeroient lesdits Examineurs que lesdits opposans dissent leursdites causes d'opposition, *alias*, & promptement il fut passé outre à la verification, publication & enregistrement d'icelles Lettres de Declaration.

Du Mesnil pour lesdits Lieutenans & Conseillers dit, que la cause de l'opposition qui s'offre, n'est pour vouloir empescher les Edicts & volonté du Roy. A quoy lesdits Lieutenans & Conseillers veulent obeyr, ainsi que la raison leur commande: mais est pour conseruer l'effect d'iceux Edicts & volonté du Roy, à bien prendre les choses comme il les faut prendre: tellement qu'iceux Lieutenans & Conseillers demandent plustost interpretation des Edicts & volonté du Roy, que l'empeschement de la Declaration du Roy, dont les Examineurs du Chastelet demandent la verification & publication. Et que si les choses estoient en l'estat premier, la Cour ne seroit de present empeschée de ce different, comme elle est, au grand regret desdits Lieutenans & Conseillers: Lesquels implorent le bon plaisir de la Cour d'impetrer avec eux du Roy, & en ce leur prester son ayde & autorité à ce que les choses soient remises & conseruees en leur premier estat. Et si tant ont les Commissaires de credit de le pouuoir faire, lesdits Lieutenans & Conseillers seront bien aises d'acheter ce bien, *lactura et dispendio huius litis*. Auparauant qu'il pleust au Roy enuoyer son Edict de l'institution & creation des Iuges Presidiaux, pour iuger en dernier ressort l'intention des Lieutenans & Conseillers du Chastelet de Paris, fut d'enuoyer faire remonstrance au Roy, *pro bono publico*, à ce que son bon plaisir fust, de laisser pour le regard dudit Chastelet, les choses ainsi qu'elles estoient, & que tousiours auoient esté par le passé, tant estoient peu conuoiteux lesdits Lieutenans & Conseillers, iuger en dernier ressort; toutesfois ils furent preuenus de leurs remonstrances: car le Roy enuoya son Edict à la Cour, pour le publier & verifier, faisant ce nonobstant reservation de la disposition & ordonnance qu'il auoit en son entendement, de son Chastelet de Paris. Depuis cest Edict publié & verifié par la Cour, il a enuoyé à icelle autre son Edict, contenant les lieux de son Royaume esquels il vouloit & entendoit estre les Sieges Presidiaux. Et en ce dernier Edict, il comprend son Chastelet de Paris, lequel est chargé, *duplici onere, scilicet auctione muneris, et collatione pecuniarum*: & ce sans aucune augmentation de profit; sinon que l'on vusist prendre pour aduantage, ce que par iceluy il veut & ordonne generally que les taxes des despens adiugez par les iugements que donneroient les Iuges Presidiaux, soient faictes par deux des Conseillers du Siege Presidial, tout ainsi qu'elles sont faictes en la Cour de ceans: ce qui est de droit, & est general par tous les Bailliages de ce Royaume. Toutesfois si en cela il a voulu gratifier aux Conseillers du Chastelet, certes c'est peu de chose, veu les charges telles que dit est. Premièrement, ils sont chargez de plus grand nombre qu'ils n'estoient. Secondement, ils sont chargez, & non seulement chargez, mais contrains bailler deniers: ce qui ne leur est pas grief, pour le deuoir & obeïssance qu'ils doiuent au Roy. Toutesfois cōme dessus est dit, s'il plaisoit à la Cour leur faire tant de biē qu'impetrer du Roy qu'ils fussent remis en leur premier estat, ils seroient contents, *carere illa molestia*: & se deporteroient tout presentement de leur opposition, sans plus auāt insister. Par là lon peut voir l'affection qu'ont eu & ont lesdits Lieutenans & Conseillers. Or quant au fonds, sçait la Cour que de droit la taxe de tous despens, domages & interets, appartient à faire au Iuge qui les a adiugez. Et voit-on ce auoir esté tousiours pratiqué aux Req. du Palais, & en tous les sieges, non seulement du ressort de la Cour de ceans: mais en icelle & en tous les autres sieges des autres ressorts: & la raison est bonne, à sçauoir que despēs ne se peuēt mieux taxer que par les Iuges qui ont iceux adiugez: car ils sçauent & entēdent en quoy consiste la taxe desdits despēs, & quel merite il y a plus en vn article qu'en l'autre, pour auoir veu, sceu, & entēdu le fait & merite d'un proces, ce que l'on ne peut croire estre en vn Examineur ou Enquesteur, qui n'a rien veu du merite du

proces.

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1507

procez, & ne l'entend: & qu'ainsi soit en la Cour de ceans tousiours pour taxer les despens adjugez, on a accoustumé commettre celuy des Conseillers, au raport duquel a esté donné le iugement qui porte la commission des despens avec vn autre, & ainsi en font les autres Cours de Parlemens: & selonc ceste pratique & vñance se gouuernent les Generaux de la Iustice des Aydes, & tous Iuges de ce Royaume: de maniere qu'il y a eu defences faites par la Cour de ceans aux Procureurs de faire commettre pour taxer les despens adjugez par Arrest d'icelle à autre Commissaire que le Rapporteur du procez, appellé avec luy vn autre des Conseillers de la Chambre, par ce que le Rapporteur entend mieux iusques ou s'estend l'adjudication desdits despens, qu'un autre qui n'aura entendu le merite du procez: & aussi anciennement en Chastelet les despens ne se taxoient que par les Lieutenans qui auoient donné les iugemens, qui entendoient ce qui venoit en taxe, & ce qui n'en venoit pas, ce que ne pouuoit faire vn Examineur du Chastelet, qui n'a esté institué que pour faire visitations ez choses concernans le faict de Police: en recompense dequoy l'on leur a permis la faction des enquestes encores iusqu'à certaine somme de deniers: il est vray que *trans temporis*, l'on a souffert ausdits Examineurs par quelque commencement de faire des taxes de petits despens, encores procedans seulement de quelques condamnations volontaires passees entre les parties: mais iamais l'on ne leur a voulu permettre la taxe des despens prouenus des iugemens des procez par escrit: ce qu'ils ont quelquesfois osé entreprendre faire, pourquoy y eut quelques defences à eux faites, dont ils interjetterent des appellations, qui furent ceans plaidees y a quatre ou cinq ans, & soustindrent les Gens du Roy contre lesdits Examineurs ce qu'à present lesdits Lieutenans & Conseillers de Chastelet soustiennent: s'ensuiuit toutesfois Arrest prouisionnal au profit desdits Examineurs, par lequel il fut dit, que par prouision ils feroient les taxes des despens: mais tout ainsi que pour lors ceste prouision fut trouuee bonne, par la succession du temps, elle se peut trouuer inuuaile pour les inconueniens qui en peuuent aduenir; car on entend bien que les Examineurs du Chastelet ne sont pas personnages qualifiez pour entendre ce qui vient en taxe de despens, & ce qui vient en taxes de dommages & intereests comme vn Iuge qualifié ayant des lettres, ayant longuement versé en icelles, ayant l'experience de la iudicature, que n'a pas vn Commissaire, lequel par non science parauenture taxera en despens ce qui doit aller en dommages & intereests. De ces inconueniens, lesdits Lieutenans & Conseillers auoient intention faire remonstrance à la Cour à ce qu'il luy pleust remettre lesdites taxes aux Iuges, nonobstant l'vsurpation desdits Examineurs, ou en tout cas faire iuger l'appointé au Conseil: toutesfois sur ce propos est aduenu leur Edict du Roy, par lequel en instituant en son Chastelet de Paris vn siege Presidial, il ordonne par expres que les Conseillers dudit Chastelet feroient la taxe des despens, qui n'estoit que remettre les choses *ad primum nauum*, & à ce qui est de droit & raison. Or combien que par cest Edict ne soient greuez ny de rien surchargez les Examineurs dudit Chastelet, neantmoins apres la publication de l'Edict du Roy ils se sont retirez au Conseil Priué dudit Seigneur, & luy ont donné à entendre qu'ils faisoient merueilles pour le bien public de ceste ville, comme si autres qu'eux n'y traualloient, & neantmoins qu'ils n'en auoient aucuns gages, salaires, ne biens-faits, & que pour les recompenser les seus Roys leur ont donné le privilege & pouuoir de faire toutes taxes de despens, dommages & intereests, frais & loyaux cousts adjugez par sentences, iugemens, & appointemens donnez par le Preuost de Paris, ses Lieutenans Ciuil, Criminel, & Conseruateur, ou autres en leur absence: combien qu'ils soient trop plus que recompensez de faire toutes executions de decrets, sentences, iugemens, & appointemens donnez par iceux Preuost & Lieutenans, auditions de comptes, interrogatoires, tant en matiere ciuile & criminelle, enquestes & informations en toutes matieres, soit en premiere instance, ou sur sentences interlocutoires, reproches de tesmoins, ou autrement, le tout procedant de la Iustice & Iurisdiction dudit Preuost de Paris. Surquoy, & attendu qu'ils auoient iouy depuis leur institution, comme encores ils faisoient, ainsi qu'ils disoient: Toutesfois doutoient que sous le pretexte de l'Edict dernier faict sur le Reglement des Iuges Presidiaux, par lequel estoit dit, entre autres choses, que les taxes de despens se feroient d'oresnauant par les Iuges Presidiaux & Conseillers nouvellement establis *ad instar* des Cours de Parlemens & autres Edicts, l'on les y voulüst comprendre: & sous leur donné à entendre, ils ont fait que le Roy leur a baillé ses Lettres de Declaration, qu'en faisant ledit Reglement, il n'a entendu, comme encores il n'entend par ses Edicts auoir aucunement compris ne faict chose contraire & preiudiciable ausdits Priueges, Edicts, & Arrests donnez ausdits Commissaires; ains, quant à ce, en tant que besoin seroit, il les en excepte & reserve, & veut & ordonne qu'ils iouyssent de tous leurs droits, selonc qu'ils ont fait par cy-deuant, & sont encores à present en vertu d'iceux Edicts, Ordonnances & Arrests sur ce donnez, tant ez matieres de son Edict, qu'autres, sans ce qu'au moyen d'iceux lesdits Lieutenans, Conseillers & Greffiers de Chastelet, ne autres personnes qui soient puissent pretendre à l'aduenir lesdits droits desdits Commissaires auoir esté par luy aucunement diminuez, soit par la taxe desdits despens, dommages & intereests, frais & loyaux cousts, qu'autrement. Si dit, que ceste declaration, sous correction, est ambitieuse, & obrenue par surprinse: car en premier lieu, elle est toute contraire à l'Edict du Roy, publié & verifié par la Cour, les paroles duquel Edict sont formellement pour lesdits Lieutenans & Conseillers: & aussi fait l'interion dudit Edict, qui est pour faire bonne & briefue Iustice au peuple, ce qui sera plustost faict par lesdits Iuges que non pas par lesdits Examineurs. Dauantage, lesdits Examineurs sous la generalité de ceste Declaration, voudroient non seulement retenir ce qu'ils ont vsurpé, mais outre estendre leur vsurpation ez choses nouvelles procedantes de l'Edict: car ils voudroient auoir les taxes des despens contre l'Edict du Roy en la maniere accoustumée, à sçauoir, des despens prouenus des iugemens du Preuost de Paris, ou ses Lieutenans de la Iurisdiction ordinaire & ez matieres qui y seront introduites en premiere instance pardeuant ledit Preuost de Paris, ou lesdits Lieutenans: La seconde, ils auront *eiam*, les taxes des despens qui seront adjugez ez matieres, lesquelles seront deuoluës par appel pardeuant les Iuges Presidiaux du Chastelet, qui est le but de la cause, *ad primum*: Dit qu'outre le droit, Ordonnance, & vñance generale, cela seroit contre les Edicts du Roy publicz & verifiez par la Cour, par lesquels est dit, que la taxe des despens appartiendra aux Conseillers des Sieges

1508 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Presidiaux, & qu'ils taxeront lesdits despens comme l'on fait ez Cours de Parlemens. *Ideo*, ceste Declaration, comme contraire à l'Edict, est nulle & rejetable, à ceste cause il n'y auroit propos de verifier icelles Lettres de Declaration; & si l'on vient à regarder *rationes* de ladite Declaration, l'on trouuera que *ab antiquo* les Lieutenans & Conseillers du Chastelet sont plus chargez, sans comparaison, que lesdits Commissaires: car il faut ordinairement qu'ils vacquent à l'expedition des procez ciuils & criminels, qui affluent iournellement en Chastelet, & si ne faut qu'ils intermettent le fait de Police chacun iour de Ieu dy où il n'y a aucun profit pour lesdits Lieutenans & Conseillers, non plus, bien souuent, qu'il y a ez procez criminels, esquels ordinairement il n'y a partie que le Procureur du Roy. *Ad secundum*, il a pleu au Roy que les Iuges Presidiaux establis audit Chastelet iugeassent en certaines causes en dernier ressort, & sans appel. Doncques si l'appel est osté, il est osté *actu & habitu*, pour le regard du principal: aussi il faut confesser que *eadem ratione* est, qu'il n'y ait point d'appel des taxes de despens, si les Commissaires du Chastelet font les taxes des despens, il y aura appel d'eux, car ils ne sont Iuges Presidiaux, & n'ont l'effect de l'Edict pour ordonner & taxer en dernier ressort, si la taxe se fait par lesdits Iuges Presidiaux, l'appel sera osté de la taxe: tellement que l'effect & intention du premier Edict seroit du tout enervé: car ostant l'appel, l'on l'a voulu oster, tant du principal, que des despens. *Secundo*, si l'on donne aux Commissaires pouuoir de taxer sans appel, sera en premier lieu considéré, qu'elle consequence seroit pour le peuple de commettre chose de si grande importance à des Commissaires: Ne veut parler de leurs suffisances, mais si est il certain, que *in maioribus & grauioribus causis*, pour le moins il est besoin qu'il y ait personages sçauans qui sçachent & entendent plus auant que les Commissaires: & quand tout est dit, le seroit faire les Commissaires du Chastelet Iuges Presidiaux, & à le bien prendre, ce seroit chose fort estrange de donner tel pouuoir à vn simple Commissaire, combien qu'en la Cour mesme l'on ait accoustumé en tel cas commettre deux Conseillers, ce que toutesfois seroit à present commis à vn simple Commissaire, & sans appel, combien qu'il y ait appel mesme des Conseillers qui taxent. Outre plus, & qui est peremptoire, la Cour n'a adjué ausdits Examineurs la taxe des despens que par prouision, laquelle prouision est fondée sur la possession. Or en matiere de prescription, si en ce cas elle se doit ou peut receuoir, que non, si est ce quel'on dit *santum prescriptum quantum possessum & non ultra*, sed sic est, que lesdits Commissaires n'ont iamais eu iouissance des cas de nouuel attribuez au Siege nouuel & Presidial de Chastelet, parrant ny peuent estendre leur pretendue usurpation. *Quinimo*, se seroit leur attribuer chose qui est eclipsée de la Cour, & leur donner vn profit nouveau sans augmentation de charge quelconque, & encores aux charges de Lieutenans & Conseillers, ce qui n'est croyable que l'on ait entendu leur attribuer pour les Lettres dont il est question. Si conclud à ce que par le moyen de ladite opposition il soit dit, que le premier Edict touchant les taxes de despens demeurera en son entier, nonobstant la pretendue Declaration desdits Examineurs, & neant moins en tout cas soit dit, Que lesdits Examineurs n'auront des taxes procedans, à cause de l'accroissement procedant du nouuel Edict, mais seulement ez cas & matieres où ils les auoient auant l'Edict: c'est à sçauoir, ez causes où il y a ou peut auoir appel: si conclud, & demande despens.

Seguier, pour le Procureur General du Roy, dit, Que tout le monde sçait que tousiours, & de tout temps en Chastelet les Commissaires, autrement appelez les Examineurs du Chastelet, ont accoustumé faire des taxes de despens, & ont esté receus & entretenus au pouuoir de les taxer: & quand il y a eu appel de leurs taxes, le Preuost de Paris a iugé s'ils auoient bien ou mal taxé. Se plaignent les Conseillers du Chastelet quelquesfois de ce que lesdits Commissaires estoient receus à taxer, & y en eut plaidoyé fait en la Cour de ceans, sur lequel s'enfuiuit Arrest. S'il fut definitif ou prouisionnal, n'en a souuenance, toutesfois l'on pretend qu'il n'est que prouisionnal. Quoy que ce soit, il a souuenance que la possession & iouissance de la taxe est demeurée aux Commissaires: voilà donc vſage, voilà Arrest contradictoire au profit des Commissaires, & ne fut sans propos ceste iouissance baillée ausdits Commissaires: car ils eurent de grandes & perilleuses charges pour le bien public autant qu'Officiers qui soient en ceste ville: ils doiuent l'obeyſſance non seulement au Prenost de Paris, & à ses Lieutenans Ciuil & Criminel, mais aux mandemens de la Cour de ceans; doiuent seruire continuel à la Police, au Reglement des pauures de ceste ville, & *multa alia eis incumbunt*, qui emportent temps & peine de corps & d'esprit, dont ils n'ont ne profit ne gages, & sont satisfaits de toutes peines, salaires & vacations, *ex unico illo litem stipendio*, à sçauoir, des taxes des despens: car quant aux enquestes, ils n'en font, à ce qu'il entend, si grand profit qu'on peut penser, par ce qu'enquestes ne viennent tousiours à iour nommé: d'auantage en toutes causes qui s'introduisent en Chastelet, les parties ne sont tousiours appoinctées à informer & faire enquestes, & ils sont grand nombre de Commissaires; de maniere qu'il faudroit grand nombre d'enquestes à faire pour en bailler à chacun Commissaire vne à faire: & qui leur osteroit la taxe des despens, ils n'auroient rien de quoy s'entretenir au seruire public, doncques il ne leur faut oster l'occasion du seruire public, mais plustost leur faut bailler l'occasion de faire de mieux en mieux. Se fondent les Conseillers du Chastelet en l'Edict de la creation & institution des Sieges Presidiaux, & dient, que par l'Edict ils ont toutes taxes de despens, mais il faut entendre cest Edict selon la vraye intention du Roy, à sçauoir, qu'il est vray semblable, que quand le Roy a fait son Edict, & voulu par iceluy, que les taxes se feissent par les Iuges Presidiaux, il entendoit que les Lieutenans des Prouinces & les Conseillers qu'au parauant il y auoit establis feissent les taxes de despens, & s'il eust entendu qu'en Chastelet les Commissaires faisoient & estoient receus de tout temps à faire les taxes de despens, & qu'ils en auoient Arrest & iouissance, *Hoc factum noluisse euertire*: & depuis son Edict il l'a demonſtré: car luy ayant les Commissaires remonſtré leur longue vſance & iouissance, & les Priuileges & Arrests confirmatifs d'iceux de taxer les despens en Chastelet, il a déclaré n'auoir entendu par son Edict desroger à tout ce dont lesdits Commissaires auparauant son Edict auoient accoustumé iouyr & vſer, & qu'il vouloit qu'ils demeurassent en tel estat qu'ils estoient auparauant iceluy Edict: Ainsi inuident les Conseillers *hoc beneficium*, à ces Commissaires.

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1509

Commissaires, puis qu'ils sont Iuges Presidiaux, & iugent ez cas de l'Edict en souverainete: car pour ceste Declaration ne seront lesdits Commissaires souverains, ains seront leurs taxes subiectes à appel, comme sont celles que font les Conseillers de la Cour de ceans, & cognoistront lesdits Conseillers du Chastelet des appellations desdits Commissaires. Par ces moyens requiert que l'on laisse viure lesdits Commissaires ains qu'ils faisoient auparavant l'Edict. LA CUV A dit, que sans avoir esgard à l'opposition desdits Lieutenants & Conseillers, de laquelle elle les deboutte sans despens, toutesfois de l'instance, considerée la qualité des parties, Elle a ordonné & ordonne que sur le reply des Lettres Patentes du Roy, octroyees aux Commissaires & Examineurs du Chastelet, il sera mis, *Lectis, publicatis & registratis auctoritate & requirentis Procuratore generali Regis.* Extraict des Registres de Parlement. Signé, DE S. GERMAIN.

Procez verbal de la publication de l'Arrest du Parlement du 16. Aoust 1552. inseré, fait par Monsieur du Lyon Conseiller en ladite Cour.

L'AN mil cinq cents cinquante & deux le Lundy vingr-deuxiesme iour du mois d'Aoust, A nous Anthoine du Lyon Conseiller du Roy nostre Sire en la Cour de Parlement, de la part de Maistre Jean Janotin l'un des Commissaires & Examineurs de par ledit Sieur au Chastelet de Paris, pour & au nom des autres Commissaires & Examineurs dudit Chastelet furent presentez vn extraict d'Arrest de ladite Cour en date du seizeiesme iour de cedit mois, avec vne Requeste y attachee, contenant nostre pouvoir & Commission, desquels la teneur ensuit.

XLIV.
Procez verbal du 22. Aoust 1552.

Arrest de la Cour de Parlement, donné au profit des Commissaires du Chastelet de Paris, contre les Lieutenants & Conseillers dudit Chastelet, & les Greffiers & Procureurs d'iceluy, pour la taxe des despens appartenans ausdits Commissaires, principalement ausdits Lieutenants & Conseillers.

SV A la Requeste presentee à la Cour par les Commissaires & Examineurs au Chastelet de Paris, par laquelle, attendu que par Arrest d'icelle portant Reglement sur les offices desdits supplians, auoit esté ordonné que par le Greffier dudit Chastelet, les Clercs ou Commis, seroit parchacun iour fait registre separement de tous appointemens & sentences portans commission pour faire examens, enquestes, partages, auditions de comptes, & appretiations, lequel seroit communiqué ausdits supplians, & que par deux d'iceux seroit faite distribution chacun à son tour, & selon la reception, avec defences aux Procureurs dudit Chastelet, de passer ou accorder aucuns appointemens au contraire: & ledit Arrest & Reglement leu & publié audit Chastelet, & les injonctions & defences y contenues deuenient faites & signifiees; ce neanmoins lesdits Greffier ou Commis ne tenoient compte de faire ledit registre, & lesdits Procureurs contreuenans audit Arrest & defences, passoient & accordoient leurs appointemens hors iugement, & bailloient & distribuient les commissions à qui bon leur sembloit: Et combien que souvent l'un desdits supplians eust esté iudiciairement commis, aucuns d'iceux Procureurs sans recusation, & de leur autorité au delceu des parties, en commettoient d'autres à leur poste, faisans mettre en aucuns desdits appointemens ains par eux accordez qu'ils auoient esté donnez en iugement, comme le tout le pouuoit verifier par les Registres dudit Chastelet: ils requeroient mesmes qu'ils n'ont aucuns gages, & qu'ils sont ordinairement chargez de plusieurs coruees au fait de la Police, l'un des Conseillers de ladite Cour estre commis pour se transporter audit Chastelet pour veoir & visiter lesdits Registres, abus & suppositions, & en faire procez verbal, pour iceluy communiqué au Procureur General du Roy leur estre pourueu comme de raison, & neanmoins ledit Arrest de Reglement, & autres, estre derechef leus & publiez audit Chastelet, ensemble les Lettres de Declaration obtenues par lesdits supplians pour la taxe des despens, & estre enjoind aux Lieutenants Civil & Criminel, Conseruateurs & Conseillers, & autres Officiers du Roy audit Chastelet, les faire garder & obseruer, & defences ausdits Greffier, les commis, Procureurs, & autres, d'y contreuenir, sur peine de faux, & autres que de raison. Veu par la Cour ladite Requeste, ensemble ledit Arrest du premier iour de Feurier mil cinq cents quarante & sept: Ouy sur ce le Procureur General du Roy, auquel le tout a esté communiqué: Et tout considéré. LA DITE COUR a ordonné & ordonne, que tant lesdits Arrests cy-deuant donnez par elle pour le Reglement desdits supplians au fait & exercice de leurs offices, que lesdites Lettres de Declaration du Roy, par eux n'agueres obtenues pour le regard de la taxe des despens, seront derechet leus audit Chastelet de Paris à iour de plaids ordinaires, & iceux tenans, en la presence de l'un des Conseillers de ladite Cour, lequel sera à ce par elle commis: & si a ladite Cour fait inhibitions & defences ausdits Lieutenants Civil, Criminel & Particulier de la Preuosté de Paris, ensemble au Lieutenant de la conseruation, Greffier de ladite Preuosté, leurs Clercs ou Commis, & aux Procureurs dudit Chastelet, mesmes ausdits supplians de contreuenir en aucune maniere à iceux Arrest, Declaration & Reglement, sur peine d'amende arbitraire; par lequel Conseiller executeur de ce present Arrest, sera informé par la veüe & recherche des Registres dudit Chastelet sur les abus, contrauentions & suppositions cy dessus mentionnees, dont sera fait procez verbal, qui sera rapporté par deuers ladite Cour, pour iceluy par elle veu, estre procedé contre ceux qui seront trouuez chargez desdites contrauentions, ains qu'il appartiendra. Fait en Parlement le seizeiesme iour d'Aoust l'an 1552. Ains signé, CAMUS.

XLV.
Arrest du 16 Aoust 1552.

Requeste presentee par les Commissaires à ladite Cour de Parlement pour faire publier le precedens Arrest du 22. Aoust 1552.

Nos Sieurs de Parlement, Supplient humblement les Commissaires & Examineurs au Chastelet de Paris, comme par Arrest cy attaché ait esté ordonné, que l'Arrest donné sur le Reglement des offices desdits Examineurs, & la Declaration par eux dernièrement obtenue pour le regard de la taxe des despens, seront leus, publiez & enregistrez au Parc Civil dudit Chastelet, assistant l'un de vous Messieurs: ce considéré, il vous plaise commettre tel de vous, qu'il vous plaira, pour iceux faire publier & enregistrer au Parc Civil dudit Chastelet, & vous ferez bien: ains signé, Iousselin, Procureur Scindic: & au dessous est escript, *Committitur magister Antonius du Lyon, Regis Consiliarius, actum in Parlamento Vicepari secunda Augusti, anno millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo.*

XLVL

1510 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Nous requerant vacquer à l'exécution d'iceluy Arrest : suivant laquelle Requête, assistez de Maistre Hugues le Maçon, l'un des Clercs du Greffe Civil, & de Martin Guerin, & Jean David Huissiers de ladite Cour, Nous sommes transportez au Parc Civil du Chastelet de Paris, l'Audience & plaidoyrie tenant, auquel Auditoire auons trouué Maistre Martin Bragelonne, Lieutenant Particulier, lequel à nostre ariuee s'est osté de sa chaize, en laquelle nous sommes mis, & nous seant audit Siege, auons à la Requête de Maistre Pierre Robert Aduocat en ladite Cour de Parlement, comme conseil deldits Commissaires & Examineurs, fait lire par ledit le Maçon Clerc dudit Greffe l'Arrest susdit du 16. iour de cedit mois; & en executant iceluy, vn autre extraict d'Arrest cy-denant donné en ladite Cour le premier iour de Feurier mil cinq cents quarante & sept, sur le plaidoyé fait en icelle entre lesdits Examineurs & Commissaires, demandeurs & requerans estre reglez en leurs estats & offices, pour le regard de la distribution des commissions, suivant certain Arrest de ladite Cour du penultieme iour de Mars mil cinq cents quarante-quatre, auant Pasques, & requerans l'enterinement de certaines Lettres Patentes par eux obtenues dudit Sieur le douzieme iour de Novembre lors dernier passé : & aussi l'enterinement d'une Requête par eux presentee le vingt-troisiesme iour de Decembre aussi dernier passé, afin d'euoquer certaine instance pendant à la Barre de ladite Cour pardeuant Maistre Louys Gayant Conseiller en icelle en execution d'Arrest du vingt-vniesme Iuillet cinq cents quarante six, d'une part : & Maistre Jean Morin Lieutenant Civil, Pierre Segulier Lieutenant Criminel, & Michel Vialart Lieutenant, Conseruateur du Preuost de Paris, & les Conseillers, Greffier, & Procureurs dudit Chastelet de Paris respectiuellement defendeurs, d'autre : Et encores entre lesdits Examineurs & Commissaires appellans dudit Maistre Pierre Segulier Lieutenant Criminel, de refus par luy fait de faire deliurer par le Greffier dudit Chastelet certaines informations, & commettre l'interrogatoire sur icelles à Maistre Louys Pesquet l'un desdits Commissaires : suivant ce que par luy auoit esté ordonné, d'une part : & ledit Segulier inthimé, d'autre : Et aussi entre la Communauté des Procureurs dudit Chastelet, demandeurs & requerans l'enterinement d'une Requête par eux presentee à ladite Cour, afin d'estre ouys en plaidant les causes & instances susdites, & empeschans ledit Reglement, d'une autre part : & lesdits Examineurs & Commissaires, defendeurs d'autre, Signé, DV TILLER : & subsequemment des Lettres Patentes de Declaration du Roy donnees à Chaalons le vingt-cinquiesme iour d'Auril dernier passé, Signées, Par le Roy en son Conseil estably à Chaalons, BURGESSIS, leués & publiees en ladite Cour le dixseptiesme iour de May dernier passé, obtenues par iceux Examineurs & Commissaires, dont mention est faite audit Arrest dudit 16. iour de cedit mois, apres la lecture desquels Arrests & Lettres Patentes de Declaration, ledit Maistre Pierre Robert pour lesdits Commissaires, nous auroit requis qu'en executant au surplus ledit Arrest, l'exécution duquel nous estoit commise, defenses fussent par nous faites aux Lieutenans Civil, Criminel & Particulier, ensemble à celui de la Conseruation, Officiers & Greffier de ladite Preuosté de Paris, ses Clercs ou Commis. & aux Procureurs du Chastelet de contreuenir en aucune maniere ausdits Arrests, Declaration & Reglement portez par iceux, sur les peines y cotenuës, suivant lesquels Arrests & Requestes, & en executant ledit Arrest, auons fait de par le Roy lesdites defenses & injonctions aux dessusdits Lieutenans, Officiers, Greffier, les Commis, Procureurs, & autres, & sur les peines y contenuës : ce fait par Me Jacques du Moulin Procureur audit Chastelet de Paris, comis de la Communauté des Procureurs dudit Chastelet, nous auroit esté dit & remontré qu'en la Requête desdits Examineurs, sur laquelle estoit interuenu ledit Arrest, y auoit plusieurs propos injurieux & scandaleux, nous requerant auoir coppie d'icelle requête : ensemble dudit Arrest, pour sur ce se pouruoir ainsi qu'il appartiendra par raison : & semblablement Maistre Thomas de Bragelonne, Conseiller audit Chastelet de Paris pour les autres Conseillers d'iceluy Chastelet, nous auroit requis acte luy estre octroyé de, & sur ce qu'il disoit, que depuis lesdits Conseillers auoient obtenu Lettres du Roy contraires à la Declaration desdits Commissaires, à quoy ledit Robert eust dit au contraire, que lesdites Lettres n'estoient publiees ny verifiees; surquoy auons dit & ordonné qu'audit de Bragelonne sera baillé & deliuré acte de son dire & protestation, & audit du Molin audit nom, ce requerant, coppie desdits Arrests & Requête pour se pouruoir par eux, ainsi qu'il appartiendra par raison. Signé, A. DV LYON.

Arrest de la Cour de Parlement portant Reglement des charges & offices des Commissaires & Examineurs du Chastelet de Paris, publié au Parc Civil dudit Chastelet le 22. iour de Mars 1518.

XLVII. **V**eu par la Cour la Requête presentee par la Communauté des Commissaires & Examineurs du Chastelet de Paris, contenant, que par plusieurs Arrests d'icelle des annes cinq cents quarante & six, quarante & sept, cinquante & deux, & soixante, Les supplians ayans esté reglez en leurs estats, tant en ce qui est de la charge, que distributions & esmoluments : que neantmoins lesdits Arrests ainsi donnez & publiez audit Chastelet où ils ont esté donnez & publiez au moyen des intelligences & practiques d'aucuns des Procureurs dudit Siege, auroient esté quasi delaissez & du tout negligez. Au moyen dequoy, sur la plainte & remonstrance par eux faite au Lieutenant Civil de la Preuosté de Paris, apres auoir sur ce ouy lesdits supplians en la presence du Substitut du Procureur General du Roy audit Chastelet, il auroit fait vn Recueil par Articles desdits Arrests mis deuers luy, ayant premierement ouy les Clercs du Greffe dudit Chastelet, & autres qu'il appartient : Ils requeroient ledit Recueil & Reglement provisionnal ainsi dresse par Articles estre confirmé & emologué par ladite Cour pour estre gardé & obserué audit Chastelet. Veu aussi lesdits Articles, signez, Myron, & Denully, ensemble les Conclusions sur ce du Procureur General du Roy, auquel le tout a esté communiqué, & la matiere mise en deliberation.

I LA COUR ayant esgard à ladite Requête & conclusions du Procureur General du Roy, a confirmé, autorisé & emologué, confirme, autorise, & emologue lesdits Articles cy-apres inserez : lesquels à ceste fin avec le present Arrest seront leus en iugement audit Chastelet, l'Audience tenant, pour y estre gardés

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1511

gardez & observez selon leur forme & teneur, conformément aux Arrêts d'icelle.

2 Et outre ce esgard à l'age & ancien labeur du Doyen & du plus ancien desdits Commissaires: leur permet qu'ils puissent en leurs semaines, outre leur distribution ordinaire, prendre par preciput vne autre seule commission: Ensuit la teneur desdits Articles.

3 Premièrement, que selon la teneur des Arrêts de ladite Cour, & execution d'iceux, sera fait registre par Maître François Billault Clerc au Greffe du Chastelet par cy devant à ce commis, de tous & chacuns les appointements & sentences portans commission pour faite enqueste, examen de tesmoins, partages, auditions de comptes, & appreciations, selon les dattes d'iceux.

4 Et à ceste fin seront tenus tous les autres Clercs du Greffe en faire par chacun iour vn brief extraict: & neantmoins seront tenus exhiber de iour en iour leurs Registres audit Billault, pour faire ledit extraict si bon luy semble.

5 Fera ledit Billault son Registre par chapitres de toutes les sentences & appointements dessusdits, ensemble des adiudications par decrets, & autres actes attribuez ausdits Commissaires.

6 Qu'afin que ledit Clerc du Greffe puisse faire plus fidel & entier registre de toutes les expeditions dessusdites, & sans fraude, Est inhibé & desendu, suivant l'Arrêt du dix-neufiesme Novembre cinq cents soixante, à tous les Procureurs dudit Chastelet de passer deux fois vn mesme appointement de diuerses dattes, ains leur est enjoinct leuer les appointements, sentences & autres actes donnez en ulaidant sur le registre du plaidoyé, & non ailleurs.

7 Dire à l'instant du plaidoyé les noms & qualitez des parties, & en quelles causes, au cas qu'il y en ait plusieurs.

8 Et pareillement leur est enjoinct faire enregistrer les appointements prins entre eux, concernant les expeditions dessusdites par l'un des Clercs dudit Greffe le iour mesme qu'ils les auront passez & escripts sur leurs scedules, contenant les noms des Procureurs, qualité des parties, & le dispositif de l'appointement, sauf par apres à y faire inserer les moyens auant que leuer l'appointement en grosse, sans que lesdits Procureurs y puissent commettre, conuenir ou accorder d'aucun Commissaire.

9 Le tout sur peine de nullité, despens, dommages & interets des parties, de cent liures parisis d'amende, & de priuation de postuler à iamais.

10 Pour obuier à toutes fraudes qui se pourroient faire à l'observation du present reglement, defend & inhibe ladite Cour à tous Clercs du Greffe de ne datter aucuns desdits appointements que du iour qu'ils auront esté par eux receus & enregistrés.

11 Et pour plus grande seurété, enjoinct à tous lesdits Clercs du Greffe de clorre par chacun iour leurs registres de ce qui aura esté expédié du iour, sans y adjoister aucune autre expedition, encores que ce fust du consentement des parties, ou de leurs Procureurs: le tout sur peine de faux, de cent liures parisis d'amende, & d'estre priuez de leurs charges.

12 Et neantmoins pourront lesdits Registres estre chacun iour paraphés par le principal Commis dudit Greffe, qui a la charge de signer les expeditions, si bon luy semble.

13 Et seront à ceste fin tenus lesdits Clercs chacun en son regard exhiber leurs registres, & les dictons des sentences interlocutoires donnees, tant par default, qu'entre parties, sur les peines que dessus.

14 Et outre ce, l'un desdits Commissaires, chacun par semaine, pourra demander communication desdits Registres, pour iceux veoir par les mains desdits Clercs du Greffe, afin de veoir s'il y aura eu aucune omission au Registre dudit Billault, ou contrauention ausdits Arrêts, & sera tenu les reueler à Iustice sans dissimulation, pour apres la verification faite punir les contreuenans, selon qu'il est ordonné par lesdits Arrêts.

15 Que par chacun iour apresdiner, trois desdits Commissaires s'assembleront en leur Chambre pour distribuer sur le Registre fait par ledit Billault, qui sera tenu exhiber toutes les Commissions de chacune espeece à chacun desdits Commissaires, selon l'ordre de leurs receptions.

16 Et neantmoins pourront lesdits trois Commissaires preallablement opter chacun vne commission telle qu'ils aduiseront, laquelle leur tiendra lieu, & le surplus se distribuera selon l'ordre du Registre & desdites receptions, & sera la distribution arrestee ledit iour & signee par lesdits Commissaires, & l'extraict des Commissaires concernant les decrets deliuré au scelleur, afin de mettre les noms desdits Commissaires, suivant ladite distribution.

17 Et seront iceux Commissaires pris, l'un desdits premiers receus, & l'un des dix autres apres, & l'un des derniers receus, commençant au dernier.

18 Et en cas que l'un des trois faillist à se trouuer en ladite Chambre ledit iour à trois heures de releuee, les deux y pourront vacquer.

19 Et ladite distribution faite, sera le Registre rendu audit Billault, lequel escrira de sa main le nom du Commissaire en chacun appointement, selon qu'il aura esté escrit sur son registre, & paraphera ledit appointement, sans y mettre vn autre que celui qui sera escrit sur la distribution, en peine de faux, & de cent liures parisis, d'estre priué de la charge de Clerc du Greffe audit Chastelet, & de punition corporelle.

20 Et fait desdites sur les peines que dessus ausdits Clercs du Greffe de bailler en publication aucunes enquestes à autres Commissaires, qu'à celui qui est commis à faire l'enqueste par la sentence ou appointement, & ausdits Commissaires de soy ingerer d'en prendre, s'ils ne sont commis comme dessus.

21 Seront tenus les autres Clercs du Greffe laisser en blanc les noms desdits Commissaires, nonobstant consentements quelsconques des Procureurs, & l'enuoieront audit Billault à ce commis, pour remplir lesdits appointements, suivant la distribution qui en sera faite, & les parapher, à peine que dessus.

1512 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

22 Siles parties veulent recuser l'Examineur qui sera commis par ladite distribution, seront tenus presenter requeste incontinent au Lieutenant Civil, pour sur ce (ouy ledit Examineur) y estre pourueu promptement suyuant l'Ordonnance.

23 Et neantmoins, au cas que les causes de recusation fussent admissibles, celui qui sera commis aura vne autre commission pareille, sur celui auquel elle sera baillee, soit à ladite distribution, ou à la prochaine ensuyuant; & se fera ladite redistribution par ledit Lieutenant Civil.

24 Pareillement, au cas que les parties pour leur commodité, & par procuracion speciale fondee sur icelle, & non pour l'affection des Procureurs, voulsissent auant la distribution accorder d'un Commissaire, suyuant ce qu'il leur est permis par l'Arrest du premier iour de Feurier, 1547.

25 Seront tenus presenter requeste à ceste fin audit Lieutenant, pour sur ce ouyr les parties sommairement, & la verité cogneuë en ordonner.

26 S'il se fait aucun renuoy par le Commissaire commis à quelque expedition, soit pour citation ou autre acte, la matiere luy sera renuoyee, sinon que les parties l'empeschassent formellement; auquel cas (parties ouys) leur sera fait droit.

27 Et suyuant ledit Arrest de l'an 1560. est inhibé & defendu à tous lesdits Commissaires, de vacquer à l'execution d'aucun appoinctement ou Sentence, taxe de despens, dommages & interests, frais ne loyaux cousts, n'autre acte dependant de leur charge, qu'ils n'y ayent esté commis par la maniere dessusdite, & qu'il leur soit apparu dudit appoinctement, signé du Greffier, & paraphé dudit Billaut, à peine de cent liures parisis d'amende, de suspension de leurs Estats pour vn an, pour la premiere fois, & de priuation pour la seconde.

28 Et outre leur est enioinct vacquer soigneusement à l'audition des tesmoins, & expedition des affaires concernans leur Estat, de n'vser en deposition de tesmoins, n'autres procez verbaux, de superfluité de langage, ne prendre autre salaire que celui qui leur est permis par les Ordonnances, & ne faire passion avec aucuns Procureurs des parties de leurs salaires, pour estre par eux employez, & ce à peine que dessus.

29 Seront tous despens, dommages & interests, frais & loyaux cousts, taxez par quatre Commissaires qui y vacqueront par tout & ordre, en la chambre ordonnee pour lesdits Commissaires.

30 Et à ceste fin, seront tenus tous lesdits Procureurs, auparavant la signification d'iceux faite aux Procureurs des parties aduerses, mettre es mains de Maistre Nicolas Dobillon, l'un des Clercs du Greffe du plaidoyé à ce commis, du consentement desdits Commissaires, toutes & chascunes les declarations desdits despens, dommages & interests, frais & loyaux cousts; pour les distribuer également, & mettre en teste celui des Commissaires qui sera en ordre pour y vacquer, & la taxe faite en presence des Procureurs des parties; ensemble le calcul, l'Arrest de laquelle taxe daté, taxé & signé, chacun desdits Commissaires sera tenu rendre lesdites declarations de despens audit Dobillon, lequel en fera registre, & paraphera lesdites declarations sur le dos, pour les deliurer aux parties, ou leurs Procureurs, & recevra le salaire desdits Commissaires, pour en rendre compte.

31 Et seront les salaires desdites taxes receus par ledit Dobillon, mise en vne bourse commune, & les deniers distribuez à tous lesdits Commissaires, esgalement de mois en mois.

32 A faire le calcul, de laquelle distribution de despens vacqueront les trois Commissaires qui seront en ordre, pour faire ladite distribution.

33 Et sont faites inhibitions aux Clercs du Greffe, de deliurer aucuns executoires de despens, dommages & interests, frais & loyaux cousts, que lesdites declarations n'ayent esté paraphées par ledit Dobillon, sur pareille peine que dessus: Le tout que dessus par prouision, & iusques à ce que par ladite Cour autrement y ait esté pourueu. Fait en Parlement, le 13. iour de Mars, l'an 1568. Collation est faite. Signé, DV TILLET.

Letres Patentes & Declaration, par lesquelles les Commissaires du Chastelet de Paris sont declarez exempts de loger & recevoir en leurs maisons aucuns gens de guerre, & de garnisons, & de tous gens, portiers & sensinelles.

XLVIII. CHARLES par la grace de Dieu Roy de France; A nostre tres-cher Cousin le Duc de Montmorency, Charles IX. Mareschal de France, Gouverneur en nostre ville de Paris, & Isle de France, ou nostre Lieutenant en nostredite ville en son absence: aux Preuost de nostre Hostel, ou ses Lieutenans: Preuost des Marchands & Escheuins de nostredite ville, & à chacun d'eux, comme il appartiendra. Sçauoir faisons, que considerant le bon deuoir & subjection es grandes charges ordinaires & extraordinaires, esquelles les troubles passez qui ont eu cours en nostre Royaume ces dernieres annees, ont abstrainct & contrainct chacun iour les Cōmissaires & Examineurs de nostre Chastelet de Paris, & le seruice qu'ils nous font, & au public, es recherches à eux ordonnees par nostredite ville & fauxbourgs d'icelle, tant des domiciliers qu'estrangers, & autres qui se retirent & logent: aussi que le fait de la Police de nostredite ville leur demeure quasi toute sur les bras. Pour laquelle faire obseruer, & garder qu'il ne se commette abus, ils doiuent l'assistance es marchez ordinaires de bleds & victuailles; & sont tenus aux particulieres recherches desdits viures, par les maisons de nostredite ville & fauxbourgs, quant il en est besoin, sans prendre par eux plus grands gages & salaires, que les droicts anciens ordonnez ausdits Officiers: Lesquels toutesfois par le reestablisement de nos Officiers supprimez, & Edicts sur le fait de la Iustice par nous faits, leurs sont retranchez de moitié. Voulons en faueur de ce les soulager en tout ce que nous pourrons, pour leur donner occasion de perseverer de bien en mieux, vacquer au fait de ladite Police, execution & entretenement de nosdits Edicts, avec tel soin qu'il appartient. De l'aduis de nostre Conseil, inclinans à la requeste qui nous a esté faite de leur part, & de nos certaine science, grace speciale, pleine puissāce & authorité Royale; Auons lesdits Commissaires & Examineurs de nostre Chastelet de Paris, declarez & declarons francs & exempts, & par ces presentes les affranchissons & exemptons: ensemble

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1513

ensemble leurs successeurs esdits Estats & Offices, de loger & recevoir en leurs maisons, les gens & personnes qui seront à nostre suite, de quelque qualité qu'ils soient, ne aucunes garnisons qui pourroient cy-apres estre mises & ordonnees en nostredite ville & fauxbourgs de Paris: mesmes du service & comparution à tous guets, portes & sentinelles, qui ont esté & seront ordonnees pour la garde, seureté & defense de nostredite ville. Defendons tres-expressément aux Dizainiers, Quarteniers, Cinquanteniers, Capitaines ordonnez pour les Quartiers de nostredite ville, & autres Officiers d'icelle, de les comprendre és roolles & papiers, qu'ils feront & feront faire, des noms & sur-noms d'iceux, qui seront sous leurs charges, Quartiers, Dizaines, ou Cinquantaines, sous pretexte ou occasion quelsconques; soit à cause de la necessité de la guerre, ou autre. Defendons semblablement à tous Mareschaux & Fourriers de nos logis, ou des gens de guerre: Ceux de nostre tres-honoree Dame & Mere; de nos tres-chers Freres & Sœur, Princes & Seigneurs, & tous autres de nostre suite, de marquer ou faire marquer lesdites maisons d'habitations desdits Commissaires & Examineurs: Lesquelles leursdites maisons nous auons exemptez & reservez, exemptons & reservons desdits services & comparutions, à tous guets, portes & sentinelles, & ce sur peine d'encourir par lesdits Mareschaux & Fourriers de nos logis, & desdits gens de guerre, & autres nos Officiers, ou de nostredite ville, contreuenans à ce que dessus, Lettres de desobeissance enuers nous, & d'estre punis comme infracteurs de nos Ordonnances. Si voulons, vous mandons, & à chacun de vous enioignons verifiez ces presentes nos Lettres de Declaration, de nos vouloir & intention, Ordonnance & exemption, faire lire & enregistrer où besoin sera, afin qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance, garder & observer inuiolablement le contenu, & en iouir & vser lesdits Commissaires & Examineurs, & leursdits successeurs, pleinement & paisiblement, sans permettre qu'aucun empeschement leur soit mis ne donné au contraire, lequel si mis ou donné leur estoit, vous ferez incontinent reparer & mettre au premier estat: Car tel est nostre plaisir, nonobstant oppositions & appellations quelsconques; pour lesquelles ne voulons estre differé, Ordonnances, mandemens, defenses, & Lettres impetrees, ou à impetier à ce contraires. Donné au Chasteau de Boulongne lez Paris, le 3. iour de Iuillet, l'an de grace 1568. Et de nostre regne le huietiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, ROBERTET. Et sceelles du grand scel de cire jaune.

Lettres & Acte de Verification des precedentes Lettres de Declaration, du Gouverneur de Paris & Isle de France.

FRANÇOIS Duc de Montmorency, Pair & Mareschal de France, Gouverneur & Lieutenant General pour le Roy, à Paris & Isle de France; Aux Preuost de l'Hostel, ses Lieutenans, Preuost des Marchands & Escheuins de ladite ville, Salut. Veu par nous les Lettres Patentes de sa Majesté, en date du 3. iour de ce mois de Iuillet, Signees, Par le Roy en son Conseil, ROBERTET. Et sceelles du grand scel; auxquelles ces presentes sont attachees sous nostre contreseel. Par lesquelles, & pour les causes contenues; Sadite Majesté veut & entend, & nous ordonne d'exempter & faire descharger les Commissaires & Examineurs du Chastelet de Paris: Entre autres choses du service de guets, portes & sentinelles, qui ont esté & seront ordonnees pour la garde, seureté & defenses de ladite ville de Paris, en consideration du deuoir qu'ils ont fait aux coruees & subiection enquoy ils sont tenus, & ont fait & porté durant les troubles passez, és dernieres anneés, & continuent encores de mieux en mieux tous les iours, és recherches à eux commandees par ladite ville & fauxbourgs, tant des domiciliers, estrangers, & autres qui s'y logent & retirent: & aussi des frais, peines & traux qu'ils ont ordinairement souffert & porté sur le fait de ladite Police, dont ils ont toute la charge sur les bras, tant pour le service de sadite Majesté, que bien & repos du public, ainsi qu'il est porté par lescdites Lettres Patentes, desquelles, entant qu'à nous est ou besoin seroit, Auons consenty la verification, selon leur forme & teneur. Mandant pour cet effet ausdits Dizainiers, Quarteniers, Centeniers, & Capitaines ordonnez par les Quartiers de ladite ville, & autres Officiers, de ne les plus comprendre és roolles qu'ils feront & feront faire, des noms & sur-noms de ceux qui seront sujets audit service, & sous leurs charges & Quartiers, Dizaines & Centaines, en quelque sorte que ce soit, faisant iouir lesdits Commissaires & Examineurs de l'oütoy & Priuilege à eux accordé. Defendant semblablement à tous Mareschaux & Fourriers de ne loger ne marquer, pour quelque cause que ce soit, les maisons & habitations desdits Commissaires & Examineurs, selon les vouloir & intention de sa Majesté, & sans y contreuenir aucunement, sur les peines declarees à plein par lescdites Lettres Patentes: En tesmoin dequoy nous auons signé ces presentes, & icelles fait sceller du scel de nos armes. Fait à Madrit, le 25. iour de Iuillet, l'an 1568. Ainsi signé, F. de Montmorency. Et plus bas, Par Monseigneur le Duc de Montmorency, Pair & Mareschal de France, Gouverneur & Lieutenant General pour le Roy, à Paris & Isle de France. Signé, DEODOR.

Acte de la Preuosté de l'Hostel de Verification des precedentes Lettres Patentes de Declaration, du troisieme Iuillet, mil cinq cens soixante & huit.

ATous ceux qui ces presentes Lettres verront, Nicolas le Hardy, Cheualier de l'Ordre du Roy, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, Seigneur de la Trouffe, Conseiller de sa Majesté, & Preuost de son Hostel, Salut. Sçauoir faisons, que veu les Lettres Patentes du Roy en forme de Priuilege & exemption oütoyee par sa Majesté aux Commissaires & Examineurs du Chastelet de Paris, donnees au Chasteau de Boulongne, le 3. iour de Iuillet. Signees, Par le Roy en son Conseil, Robertet, & sceelles du grand scel de cire jaune. Par lesquelles, pour les causes & considerations y contenues, sa Majesté les a exemptez & affranchis; ensemble leurs successeurs esdits Estats & Offices, de loger en leurs maisons les gens & personnes de la Cour, suite du Roy, de quelque qualité qu'ils soient, n'aucunes garnisons qui pourroient cy-apres estre mises en la ville & fauxbourgs de Paris: ensemble du service & commission de tous guets & sentinelles, qui ont esté & seront ordonnées pour la garde, seureté & defenses de ladite ville, ainsi que plus à plein est cōtenu esdites Lettres. La requeste à nous presentee de la part desdits Commissaires & Examineurs; ensemble les conclusions du Procureur du Roy en ladite Preuosté de l'Hostel, qui a cōsenty la verification & enterinemēt desdites Lettres. Auons ordonné & ordonnons, que lescdites Lettres

M m m m m

XLIX.
Lettres du
31. Iuillet
1568.

L.
Acte du 1.
Aoust 1568.

1514 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

seront enregistrees au Greffe de ladite Preuosté de l'Hostel ; & que suiuant icelles, lesdits Commissaires & Examineurs du Chastelet de Paris, iouïront pleinement & paisiblement des exemptions, Priuileges, & affranchissement y contenus, sans qu'il leur soit fait, mis ou donné aucun empeschement au contraire, sur les peines y contenuës. Et à ceste fin seront lesdites Lettres avec nostre present Iugement, signifiez à qui il appartiendra, à ce qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance.

Si donnons en mandement, au premier Sergent Royal de ladite Preuosté de l'Hostel, ou autres Huissier ou Sergent Royal sur ce requis, signifier ces presentes à qui il appartiendra : De ce faire vous donnons pouuoir, Mandons à tous Iusticiers, Officiers & sujets dudit Sieur, qu'à vous en ce faisant soit obey. Donné à Paris, le Roy estant au Chasteau de Boulogne, par Maistre Jean le Fevre Licentier es Loix, Conseiller du Roy, & Lieutenant en ladite Preuosté, le 2. iour d'Aoust, l'an 1568. Ainsi signé, **LE FEVRE, & RICHARD.** Et scellé du seal de ladite Preuosté.

Requête presentee par les Commissaires du Chastelet de Paris, à Monseigneur de Villequier, Lieutenant General pour le Roy de la Ville de Paris & Isle de France, & Ordonnance dudit Sieur de Villequier apposee au dos d'icelle.

L I.
Requête du
23 Aueil
1585.

Les Commissaires & Examineurs du Chastelet de Paris, vous remonstrent tres-humblement, que pour les grandes & onereuses charges, auxquelles ils sont ordinairement employez, il a pleu aux Roys de France, notamment à feu de tres-heureuse memoire le Roy Charles dernier, leur octroyer quelques Priuileges. Entre autres les exempter du seruice & comparution de tous guets, portes & sentinelles, qui seroient cy-apres ordonnez pour la garde de ceste ville de Paris ; ensemble exempter leurs maisons, tant en ceste ville qu'aux champs, des gens de Cour & garnisons qui pourroient estre mises, tant en ceste ville que fauxbourgs : Lesquels Priuileges auroient esté confirmez par vos predecesseurs Gouverneurs, mesmement pendant les troubles derniers, ainsi qu'il appert par les Lettres d'exemption cy-attachees. Ce consideré, il vous plaise mondit Sieur, en consideration des grands labours & charges ordinaires qu'ils ont en leurs Estats, mesmes pour la contagion, sans aucune recompense ny gages : Ioinct, que si pendant qu'ils seroient à la garde desdites portes & sentinelles, il aduenoit quelques meurtres, seditions, ou autres accidens en leurs quartiers, ils n'y pourroient donner ordre de confirmer lesdits Priuileges, & les faire iouir d'iceux, pour leur donner occasion de continuer de bien en mieux en l'execution de leurs charges, & ils vous feront à tousiours tres-humble seruice.

*Veu les exemptions & Priuileges cy-attachez, outre les causes & considerations y contenues, Auons lesdits Commissaires exemptez & affranchis du guet, & garde des portes & sentinelles de ceste ville de Paris, sinon en cas d'urgence necessaire & peril eminent : En mandant à Messieurs les Preuosts des Marchands & Eschemins de cessedite ville, Capitaines des Quartiers, leurs Lieutenans & Dixainiers, que de ceste Presente nostre Ordonnance, ils fassent, souffrent, & laissent librement iouir & user lesdits supplians. Fait audit Paris, le 13. iour d'Aueil, l'an 1585. Signé, **DE VILLEQUIER,** & cacheté du cachet dudit Sieur. Et plus bas, Par mondit Seigneur. Signé, **DV GONS.***

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement sur le fait des charges des Commissaires du Chastelet, touchant la distribution des Commissions, & taxe & declaracions de despens, contre les Lieutenans & Conseillers, & Greffiers audit Chastelet.

L II.
Arrest du
23. Aueil
1569.

Sur la requête presentee à la Cour par Maistre Jehan Diuoceau, & aucuns des Commissaires & Examineurs au Chastelet de Paris, tendant pour les causes contenuës en icelle, à ce qu'il pleust à ladite Cour iuger & ordonner definitiuelement sur le Reglement des Commissions, & distributions d'icelles, entre tous les Commissaires, lesquels à ceste fin feussent appelez, & comettre l'un des Conseillers de ladite Cour, pour informer sur la commodité ou incommodité dudit Reglement, & ce pendant ordonner que toutes Commissions, sans reservation d'aucunes seront distribuees également, & par ordre, par les Commissaires qui seront en sepmaine, pour distribuer selon l'Arrest prouisionnal, donné sur le Reglement desdits Commissaires, du 13. Mars 1568. Oy sur ce le Lieutenant Ciuil de la Preuosté de Paris ; ensemble le Procureur General du Roy : Et tout consideré. Ladite Cour a ordonné & ordonne, que l'Arrest dudit 14. Mars 1568. sera par prouision gardé & obserué selon sa forme & teneur. Et en ce faisant, que toutes Commissions qui seront ordonnees, tant en iugement, en la chambre du plaidoyé, Chambre Ciuile & Criminelle, que hors iugement sur requête responduë par ledit Lieutenant Ciuil, que par appointemens passez entre les Procureurs des parties, seront enregistrees & distribuees en la chambre desdits Commissaires, chacun iour, tout ainsi qu'il a esté ordonné par ledit Arrest, sans que lesdits Lieutenans Ciuil & Criminel, ou autres desdits Iuges dudit Chastelet, y assistent ou en ordonnent aucunement, sinon en cas qu'il y eust plainte de contrauention faite audit Arrest, du 14. Mars, l'an 1568. & au present Arrest pour y pouruoir, ainsi que au cas appartiendra, & ce qui sera ordonné pour ledit entretenement dudit Arrest, par ledit Lieutenant Ciuil, en ce qui concerne les commissions ciuiles, & par le Lieutenant Criminel, ce qui concerne les commissions criminelles sera executé, non obstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles : & quant aux commissions qui seront ordonnees du consentement des parties à aucun desdits Commissaires accordez, suiuant ce qui leur est permis par autre Arrest du 13. Feurier 1547. Ladite Cour a ordonné & ordonne, que lesdits Commissaires seront pareillement, & sur le champ enregistrez, afin que celui qui sera nommé ne soit remply deux fois ; ains tiendra ladite commission lieu à celui desdits Commissaires qui aura esté accordé par lesdites parties : Et neantmoins a fait & fait defenses aux Procureurs du Chastelet de Paris, de ne faire & passer aucun appointement, ou presenter requête, pour auoir aucuns Commissaires pour executer aucunes commissions, si ce n'est pour aucunes, bonnes & iustes causes, si pour le bien des parties ils aduisent que faire se doiuent, & qu'ils ayent procuracion speciale pour ce requerir : Et ausdits Lieutenant Ciuil & Criminel, & Iuges dudit Chastelet de n'obtemperer ausdites requestes, sinon au cas susdits ; lesquelles commissions neantmoins tiendront lieu, & seront tout comme dit est : Comme aussi tiendront lieu les commissions qui seront baillees à aucun desdits Commissaires, à la recusation de celui, auquel lesdites commissions

La distribu-
tion des Com-
missions se fera
en la cham-
bre des Com-
missaires
par chacun
iour.

Defenses
aux Lieute-
nans Ciuil
& Criminel
de s'entre-
mettre des
distributions
des Com-
missions ap-
partenans
aux Com-
missaires.

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1515

commissions ne seront aduenus en leur tour & ordre. Et a ladite Cour ordonné & ordonne que lesdits Commissaires feront le registre de la distribution desdits appointemens & sentences, au lieu de Dobillon Clerc au Greffe, qui a par cy-deuant fait ledit registre, & escript & paraphé les noms desdits Commissaires sur les minutes & grosses des appointemens distribuez. Et a ceste fin ordonne ladite Cour, que doresnauant les Clercs du Greffe dudit Chastelet seront tenus porter les billers, & extraicts desdits appointemens & sentences par chacun iour en la Chambre desdits Commissaires, par devers ceux qui feront la distribution, comme ils faisoient audit Dobillon, pour estre par lesdits distributeurs enregistrez & distribuez par ordre suiuant ledit Arrest, de la main du plus ancien de celui des Commissaires, qui sera comis à la distribution selon son tour & ordre; que lesdits Commissaires esliront l'un d'entr'eux, de trois mois en trois mois, pour garder le registre au lieu dudit Dobillon; pendant lesquels trois mois ledit Commissaire emplira en la grosse minute desdits appointemens, sentences & commissions distribuez les noms de ceux qui seront nommez, & commis par les distributeurs; & en ce faisant, cottera sur ledit registre les iours que les appointemens ou sentences auront esté amplis & delivrez. Et de sa part fera autre registre desdits appointemens & sentences par luy amplis & delivrez, & datte d'iceux durant lesdits trois mois, & les iours qu'il les aura remplis & delivrez, comme dit-est, & aussi les noms des Commissaires, auxquels ils auront esté distribuez. Outre ordonne ladite Cour, qu'il sera fait deux chapitres de la distribution, l'un d'iceux pour le regard des comptes de tutelles & executions testamentaires; & l'autre des establissemens de Commissaires, & saisies d'heritages, à ce qu'ils soient distribuez également. Et n'entend ladite Cour, que le droict d'option par ledit Arrest baillé ausdits Commissaires qui distribuèrent ait lieu, sinon au cas que pendant leur sepmaine ils viennent en leur tour & ordre de distribution. Aussi ordonne ladite Cour, que les taxes de despens seront doresnauant receuës par l'un desdits Commissaires, qui sera par eux esleu de trois mois en trois mois, pour en faire entr'eux la distributiõ égale, & que les quatre Commissaires ordónez par semaine pour faire les taxes des despens, seront tenus d'y vacquer sans discontinuation par chacun iour: scauoir est en temps d'Esté, depuis sept heures du matin iusques à vnze: & en temps d'Hyuer, depuis huit iusques à douze; & lesdits Commissaires seront tenus faire registre de tous les despens qu'ils taxeront, & à l'instant bailleront les declarations d'iceux à celui qui sera esleu par ladite Communauté, tant pour receuoir lesdites taxes, que pour amplir les appointemens & commissions, sans qu'ils en puissent receuoir par leurs mains. Lequel Commissaire esleu sera tenu pareillement faire registre & contreroolle de sa part de tous lesdits despens qui luy seront baillez & payez, pour en rédre compte, & en faire distribution à chacun desdits Commissaires de mois en mois. Ladite Cour a fait & fait deffenses aux Greffiers dudit Chastelet, & à leurs Commis de prononcer, ne delivrer aucunes taxes d'iceux despens, qui ne leur soit apparu du seing, ou paraphe d'iceluy Commissaire, ordonné pour receuoir les salaires desdits Commissaires. Aussi a enjoint & enjoint ausdits Greffiers dudit Chastelet, leurs Clercs & Commis, de faire bõ & fidel registre de tous les executioires d'iceux despens, loyaux cousts, dommages & interests, qui seront par eux delivrez aux parties, lequel registre contiendra les noms des parties, & les sommes auxquelles se monteront lesdites taxes, & les Commissaires qui les auront taxez. Et a icelle Cour aussi enjoint & enjoint ausdits Commissaires, Clercs du Greffe dudit Chastelet, ou leurs Commis, de tenir & entretenir le present Reglement, & celui porté par ledit Arrest du 13. Mars, 1568. en ce qu'il est conforme à ce present Arrest, sans aucunement y contrevenir, sur peine d'amende arbitraire, & suspension de leurs estats & offices pour la premiere fois, & de la priuation pour la seconde fois. Et au Substitut du Procureur general du Roy en faire la poursuite, & ausdits Iuges dudit Chastelet en faire la punition, sans aucune dissimulation: le tout par maniere de prouision, & iusques à ce qu'autrement (si faire se doit) en soit ordonné. Dit aux parties le 23. Aueil, 1569. Signé, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement pour l'exercice & fonction de la charge de Commissaire au Chastelet de Paris.

LA Cõur ayant veu la Requête à elle presentee par Maistres Gilles Trudelle & Iean Fayte, Commissaires & Examineurs au Chastelet de Paris, Procureurs de la Communauté des Commissaires & Examineurs dudit Chastelet le quatorziesme iour de Nouembre, mil cinq cents soixante-neuf, par laquelle ils requeroient estre ordonné que les Lieutenant Ciuil & aucuns des Commissaires dudit Chastelet eussent à comparoir au premier iour en ladite Cour, pour venir dire les causes du refus qu'ils auoient fait & faisoient, d'accorder & passer l'appointement de Reglement, pour raison de l'exercice de leurs offices de Commissaires attaché à ladite Requête, & à eux par diuerses fois signifiée. Sur laquelle auroit esté ordonné, que les parties comparoistroient au Parquet, pour leur estre fait droict: Les significations faictes d'icelle Requête audit Lieutenant Ciuil, & aux Commissaires refusans de comparoir. Lequel Lieutenant Ciuil auroit dit, qu'il estoit prest de sa part à obseruer les Arrests de ladite Cour, & n'entendoit contester contre lesdits Commissaires, & se rapportoit au Procureur General du Roy, de requerir tel Reglement nouveau qu'il aduiferoit, & à la Cour d'en ordonner. Veu l'Arrest de la Cour, portant Rglement de l'exercice des estats desdits Commissaires, avec ledit Lieutenant Ciuil & Substitut du Procureur General du Roy audit Chastelet, du treiziesme Mars, mil cinq cents soixante-huit. Autre Arrest depuis donné le 23. Aueil, 1569. Autre Arrest du vingt-sixiesme May ensuiuant: Le tout communiqué au Procureur General du Roy, ses conclusions sur ce; ayant ouy au Parquet, tant ledit Lieutenant Ciuil, qu'aucuns desdits Commissaires avec les autres Commissaires, demandans l'exécution des susdits Arrests: Et tout considéré,

1. Ladite Cour a ordonné & ordonne que l'Arrest dudit 13. Mars 1568. sera entreteñu, gardé & obserué: & en ce faisant, que toutes les commissions qui seront ordonnées, tant en iugement, en la Chambre du plaidoyé, Chambre ciuile, & de la Police, Tournelle, que hors iugement, & autres actes, appointemens, & expeditions passées entre les parties ou leurs Procureurs, seront enregistrez, recueillis & colligez par Maistre Nicolas Dobillon Clerc au Greffe Ciuil dudit Chastelet, pour estre distribuez à tour de

M m m m m ij

LIII.
Arrest du 9.
Decembre,
1570.

1516 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

roulle entre lesdits Commissaires, selon & par la forme & maniere qu'il s'est fait, gardé & obserué, sui-
uant ledit Arrest dudit 13. Mars, & conformément à iceluy.

2 Le semblable sera gardé & obserué pour le regard des taxes & liquidations de tous despens, frais,
loyaux cousts, dommages & interets, dont les salaires seront par ledit Dobillon receus: Et entre lesdits
Examineurs partis & diuisez également, en fin de chacun mois, sur le registre de la recepte qui en sera
fait au vray par ledit Dobillon. Auquel la Cour a fait & fait inhibitions & deffenses recevoir, ny pronon-
cer lesdits despens, frais, loyaux cousts, dommages & interets; & ausdits Commissaires les signer, qu'ils
ne soient dattéz du iour qu'ils auront esté taxez & arrestez, en peine de quarante liures parisis d'amende,
qui sera leuee sans deport sur celuy d'entr'eux qui sera trouué faire le contraire. Et sur les mesmes peines
sont faites deffenses ausdits Commissaires taxer aucuns despens, qu'ils ne soient en leur tour & semaine,
& audit Dobillon les recevoir, ny prononcer, s'ils ne sont taxez par la forme susdite.

3 Seront semblablement enregistrez les decrets & adiudications par Maistre Toussainct Bourgoing,
aussi Clerc au Greffe Civil dudit Chastelet en vn autre registre separé, pour estre distribuez par tour, se-
lon & ainsi que les autres commissions & appointemens.

4 Et pource que cy-deuant égalité ne s'est gardee à la distribution des comptes de tutelle, commissions,
& administrations d'heritages saisis: La Cour a ordonné qu'il en sera fait deux chapitres, & à ceste fin se-
ront les Procureurs des parties tenus par leurs registres & actes declarer de quelle charge il sera questio,
ou tution, ou commission d'heritage: & le Clerc du Greffe qui recevra le iugement, le signer & specifier.

5 Pour faire lesquelles distributions & taxes de despens, se trouueront les Commissaires qui seront en
leur tour & semaine au iour & heure, correz par ledit Arrest du 13. Mars, sur peine, quant aux defaillans,
d'estre non seulement priuez de leur tour & ordre de distribution du iour qu'ils auront failly, mais con-
damnez en vingt liures parisis d'amende.

6 Et afin que les Clercs dudit Greffe de Chastelet puissent faire plus fidel registre, & le Commissaire
commis pour remplir y vacquer plus fidellement: Deffend ladite Cour, suiuant autre Arrest precedent
du 29. Nouembre, 1560. à tous les Procureurs dudit Chastelet passer deux fois vn mesme appointement
de diuerses dattes, ains leur est enjoint leuer les appointemens seulement, & autres actes donnez en plai-
dant, sur le registre du plaidoyé, & non ailleurs, sur peine de crime de faux, que ladite Cour declare les
contreuenans estre encourus, & punis des peines qui y appartiennent.

7 Et pource que la permission & licence donnee aux parties de presenter Requeste pour auoir Com-
missaires pour leur commodité, a apporté occasion de brigues, & en consequence vn desordre entre
lesdits Commissaires, ainsi qu'il s'est veu par vsage & experience. La Cour pour y obuier a ordonné, que
dorefnauant telles Requestes ne seront receuës, ny suiuant icelles aucuns desdits Commissaires commis
à l'execution des iugemens, commissions, & decrets y mentionnez par ledit Lieutenant Civil, ou autres
Iuges. Mais les parties sommairement ouyes (ainsi qu'il est ordonné par ledit Arrest du 13. Mars) de la ve-
rité congneüe, pourra ledit Lieutenant Civil commettre tel desdits Commissaires pour la commodité de
la partie ce requerant, sur le registre desdites distributions, s'il se trouuoit par iceluy qu'il n'y eust encor
esté pourueu, ny la commission demandee, distribuee, & non autrement.

8 Deffend ladite Cour ausdits Commissaires & Examineurs vacquer à l'execution desdites commis-
sions, sentences, & appointemens, s'ils ne se trouuent commis & remplis par la forme & maniere sus-
dite, & aux Procureurs ou leurs parties de les en requérir, sur peine de cent liures parisis d'amende à
l'encontre de chacun d'eux, de nullité de procedures, & aux parties du recours de leurs despens; domma-
ges & interets, & sauf à proceder à plus grande peine contre ceux qui recidiueront.

9 Ordonne aussi ladite Cour, que les distributions faictes en ensuiuant ledit Arrest du 13. Mars, vau-
dront & tiendront: & les registres sur ce faits representez, pour estre les iugemens remplis du nom du
Commissaire à qui la distribution aura esté faite, & que tous differends procedant à cause desdites distri-
butions, seront iugez & terminez sommairement par ledit Lieutenant Civil, & ce qu'aura esté par luy
ordonné pour ce regard executé, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiu-
dice d'icelles. Le surplus dudit Arrest du 13. Mars fortissant son plain & entier effect, le tout par proui-
sion, & iusques à ce qu'autrement, si faire se doit, en sera ordonné.

10 Et enjoint ausdits Lieutenant Civil & Commissaires faire respectiuellement garder, obseruer, & en-
tretienir le susdit Arrest du 13. Mars, & le present selon leur forme & teneur, nonobstant oppositions ou
appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles: ensemble le contenu ausdits Arrests, sur peine,
quant ausdits Commissaires, pour la premiere fois de suspension de six mois de leurs estats, & de priua-
tion pour la seconde, ou autre plus grande peine que la Cour aduisera.

11 Et outre enjoint ausdits Commissaires d'assister par tour aux Audiences, & de garder & obseruer les
Edicts, Ordonnances, & Arrests de ladite Cour, concernant le fait de la Police, & autres, dont ils sont
chargez par lesdits Edicts, Ordonnances & Arrests, & d'y vacquer soigneusement & diligemment selon
leurs quartiers, sur les mesmes peines, ou autres plus grandes s'il y eschet: Et au Substitut du Procureur
general du Roy audit Chastelet tenir la main à l'observation desdits Reglemens d'Edicts, Ordonnances,
& Arrests de ladite Cour, & l'en certifier; le tout par maniere de prouision, & iusques à ce qu'autrement,
si faire se doit, en soit ordonné. Fait en Parlement le neufiesme iour de Decembre, 1570. Collation est
faicte. Signé, DV TILLET.

LIV.

Sentence du 25. Fevrier, 1574. confir-
mee & au-
thorisee par
l'Arrest sui-
uant.

A TOVS ceux qui ces presentes Lettres verront, Anthoine du Prat Ch. ualier de l'Ordre du Roy
nostre Sire, Seigneur de Nanthouillet, de Precy, Rozay, & de Formeries, Baron de Thiert, de
Thoury & de Viteaux, Conseiller de sa Maiesté, son Chambellan ordinaire, & Garde la Preuosté de
Paris, salut: Sçauoir faisons, Que veu la Requeste à nous faicte par les Commissaires & Examineurs
en la

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1517

en la Cour de ceans, tendant à ce qu'aduenant qu'ils resignent leurs offices à leurs fils ou ils les baillent en mariage à personnes qui sans fraude espouseront leurs filles, que lesdits enfans ou gendres resignataire qui seront pourueus de leurs offices, demeureront aux quartiers distribuez, & ausquels ledits resignans sont demeurans. Veu aussi le consentement fait par lesdits Commissaires, pour cet effet, & ouy le Procureur du Roy, pour & au nom dudit Sieur, qui a dit la Requête desdits Commissaires estre civile & raisonnable, & qu'il ne la veut empescher. Nous suiuant ladite Requête & consentement dudit Procureur du Roy, auons dit & ordonné, disons & ordonnons qu'aduenant qu'aucun desdits Commissaires & Examineur, resignent leurs offices à leurs fils, ou à ceux qui espouseront leurs filles, en ce cas le resignataire demeurera au quartier du resignant. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre à ces presentes le seal de ladite Preuosté de Paris. Ce fut fait par noble homme & sage M. Pierre Seguier, Conseiller du Roy nostre Sire, & Lieutenant Ciuil de ladite Preuosté, le Ieudy 25. iour de Fevrier, l'an 1574. Signé, D R O V A R T.

Arrest de la Cour de Parlement, confirmatif de la precedente sentence.

Veu par la Cour la Requête à elle presentee par les Commissaires & Examineurs pour le Roy au Chastelet de Paris, tendant pour les causes y contenuës, que certaine Sentence donnee par le Preuost de Paris ou son Lieutenant, le 25. iour de Fevrier dernier, sur la Requête desdits supplians; Ouy sur ce le Substitut du Procureur general du Roy audit Chastelet, sortist son plain & entier effet; & à ceste fin qu'elle fust leuë avec le present Arrest au Parc Ciuil dudit Chastelet à iour de plaids, & iceux tenans; pour ce fait, registrez es registres du Greffe dudit lieu, afin que nul n'en pretende cause d'ignorance. Veu lesdites Sentences, & consentement des Commissaires dudit Chastelet, avec les Conclusions sur ce du Procureur general du Roy: Et tout consideré, ladite Cour en autorisant & confirmant ladite Sentence, a ordonné & ordonne, qu'icelle Sentence avec le present Arrest seront leus au Parc Ciuil dudit Chastelet de Paris à iour de plaids, & iceux tenans: & ce fait, registrees es registres d'iceluy, pour auoir lieu selon leur forme & teneur. Faict en Parlement le 16. iour de Mars, l'an 1574. Signé, DV TILLET.

Sentence, par laquelle les precedens Arrest & Sentence ont este leuës & publiees au Chastelet.

ATous ceux qui ces presentes Lettres verront Anthoine du Prat, Cheualier de l'Ordre du Roy, Seigneur de Nanthouillet, de Precy, de Rozay, & de Fourmeries, Baron de Thiert, de Thoury, & de Viteaux, Conseiller de sa Maiesté, son Chambellan ordinaire, & Garde de la Preuosté de Paris; salut. Sçauoir faisons qu'aujourdhuy datte de ces presentes, veu la Requête à nous faite & baillee par escrit par les Commissaires & Examineurs au Chastelet de Paris, tendant à ce que la Sentence de nous donnee le Ieudy 25. iour de Fevrier, par laquelle a esté ordonné qu'aduenant qu'aucun resign son office à son fils, ou à ceux qui espouseront leurs filles, en ce cas le resignataire demeurera au quartier du resignant; ensemble l'Arrest interuenu sur ladite Sentence fust leu, publié, & enregistré au Parc Ciuil du Chastelet de Paris, à iour de plaids, & iceux tenans, & veu le consentement du Procureur du Roy, auquel le tout a esté monstré: Nous auons dit & ordonné, disons & ordonnons que lesdites Sentence & Arrest seront leus & publiez au Parc Ciuil dudit Chastelet de Paris, à iour de plaids, & registrees es registres dudit Chastelet: le tout suiuant ledit Arrest. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre à ces presentes le seal de ladite Preuosté de Paris. Ce fut fait audit Chastelet, par noble homme & sage Maistre Pierre Seguier, Conseiller du Roy nostre Sire, Lieutenant Ciuil de ladite Preuosté de Paris, le Mardy 13. iour de Decembre, 1573. Signé, D R O V A R T.

Arrest de la Cour, portant que l'Arrest du 1. Fevrier 1547. sera leu au Chastelet, gardé & obserué, tant par les Commissaires, que Procureurs audit Chastelet.

Veu par la Cour la Requête à elle presentee par les Commissaires & Examineurs au Chastelet de Paris, tendant pour les causes y contenuës, attendu que par plusieurs Arrests d'icelle, signamment par celui du premier Fevrier, 1547. donné en consequence d'autres precedens, lesdits supplians auoient esté reglez en l'exercice de leurs Estats & Offices, avec les Preuost de Paris & ses Lieutenans; & lesdits Reglemens esté obseruez par longue espace de temps; que neantmoins Maistre Charles Bordereau, l'un desdits Commissaires & Examineurs, estoit seul refusant entretenir lesdits Arrests. Ledit Bordereau y fust condamné, & contraint par toutes voyes deuës & raisonnables: Et pour auoir contreuenu, fust déclaré auoir encouru la peine ditte par lesdits Arrests; Et cependant, d'autant que plusieurs Procureurs dudit Chastelet, Cleres du Greffe, & autres subiects à l'obseruance desdits Arrests, les ignorans, sous l'ombre qu'ils ont esté donnez long temps auoit, & n'auoient la cognoissance d'iceluy Arrest de l'an 1547. & autres depuis donnez, fussent de rechef leus & publiez au Parc Ciuil dudit Chastelet l'Audiance tenant, avec deffense à tous lesdits Commissaires, Procureurs, Cleres du Greffe, & autres d'y contreuenir, sur peine de suspension de leurs Estats & Offices, & autres plus grande peines s'il y eschet. Veu ledit Arrest & autres pieces attachez à ladite Requête, avec les conclusions du Procureur General du Roy. Et tout consideré, ladite Cour a ordonné & ordonne, que ledit Arrest de l'an 1547. sera leu & publié au Parc Ciuil du Chastelet de Paris à iour ordinaire, les plaids tenans, pour y estre entretenu, gardé & obserué, tant par ledit Bordereau, que tous autres Commissaires respectiuellement: ensemble par leurs Procureurs, les Greffiers, leurs Cleres, ou Commis, à peine de suspension de leurs Estats, & plus grandes peines s'il y escheoit. Et enjoint la Cour au Substitut du Procureur General du Roy audit Chastelet, tenir la main à l'execution, entretenement & obseruation d'iceluy, & en certifier la Cour. Faict en Parlement le 14. iour de Decembre, 1577. Signé, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement, contenant verification de l'Edit de creation des Adoints & Aduocats du Roy Conseillers es Sieges Presidiaux.

CE iour les Gens du Roy ont dit à la Cour auoir receu vn paquet dudit Seigneur, par le moyen duquel ils esperent qu'elle sera satisfaitte de ce qu'elle esperoit de la deliberation derniere, prise sur les Edits des Adoints & Aduocats du Roy, pour estre faits Conseillers es Sieges. Et à l'instant ayant presenté les Lettres closes & patentes dudit Sieur Roy, & en leur presence lecture faicte d'icelles, persistant

M m m m m iij

L V.
Arrest du 16.
Mars, 1574.

LVI.
Sentence du
11. Decemb.
1575.

L VII.
Arrest du
14 Decemb.
1577.

L VIII.
Arrest du 15.
Octobre,
1578.

1518 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

aux conclusions par eux cy-deuant prises, ont requis & consenty la verification d'iceux, attendu l'vrgente necessité des affaires assez tesmoignée : Ce fait retirez, la matiere mise en deliberation, lecture faite de la deliberation dès le 7. de ce mois, icelle Cour a ordonné, attendu la Declaration du Roy, contenuë en ses Lettres de Iussion, du vniesme de ce mois, & en consequence des Reglemens cy-deuant faits sur la deliberation des deux Edicts, & Remonstrance faicte audit Seigneur de la part de son Parlement, & plusieurs fois reiteree que lesdites Lettres patentes de Iussion & Edicts seront leuës, publiees & registrees es registres d'icelle; Ouy sur ce le Procureur general du Roy aux modifications qui ensuiuent pour le regard de l'Edict des Adjoints: Qu'aux enquestes d'Offices, executions d'Arrests, informations sur faits iustificatifs & de reproches ne seront pris Adjoints: qu'és Sieges & lieux où les Grefriers ont accoustumé estre pris Adjoints des Iuges & Enquesteurs n'y aura aucuns Adjoints, afin qu'il n'y ait aucune diminution de domaine du Roy: que lesdits Adjoints ne prendront que moitié du salaire de Commissaire. Pour le regard des Aduocats du Roy, Conseillers és Sieges, que lesdits Aduocats du Roy ne seront contraincts prendre prouision d'Estats de Conseillers, s'ils ne veulent, qu'és causes criminelles: ils n'assisteront au Conseil, n'és causes où le Roy aura interest: aussi n'assisteront au iugement des causes où ils auront pris conclusions, ou autres causes, qui de leur nature requierent l'interuention du Substitut du Procureur general du Roy; & à la charge que les Aduocats qui seront pourueus desdits Estats de Conseillers, ne les pourront desmembrer, ne separer: & en cas de separation, l'Estat de Conseiller demeurera supprimé, & ne seront aucuns pourueus esdits Estats de Conseillers que les Aduocats du Roy. Faict en Parlement le 15. iour d'Octobre, l'an 1578. Signé, DV TILLET.

Arrest du Conseil d'Etat, portant Reglement entre les Commissaires du Chastelet & les Adjoints, sur le fait & exercice de leur charges.

LIX. *Arrest du 39. Ianuier, 1582.* **S**VR le differend meu entre les Commissaires & Examineurs du Chastelet de Paris, & les Adjoints de ladite ville, pour le Reglement de l'exercice de leurs Estars: Apres que les parties ont esté ouys audit Conseil, il est ordonné que lesdits Adjoints demeureront pourueus de leurs susdits Offices, à la charge qu'ils n'assisteront aucunement avec lesdits Commissaires aux informations criminelles, ains seulement aux enquestes pour la ville de Paris, attendu que lesdits Commissaires sont establis pour cest effect; lesquels Commissaires la Maisté veut qu'ils jouyssent & exercent leursdits Estats, selon & ainsi qu'ils ont faict de tout temps iusques à present, sans qu'ils soient aucunement troublez, ny empeschez par lesdits Adjoints. Faict au Conseil d'Etat tenu à Paris, le trente-neufiesme iour de Ianuier, 1582. Signé, GVIBERT.

Requete presentee au Roy par les Commissaires du Chastelet de Paris, tendant afin d'augmentation de leur salaire, ce qu'ils ont obtenu.

Au Roy, & à nos Seigneurs de son Conseil.

IX. *Requete presentee le dernier Iuin 1586.* **S**IRE, Les Commissaires & Examineurs en vostre Chastelet de Paris, vous remonstrent tres-humblement, Que combien que cy-deuant ils vous ayent presenté Requete, tendant afin qu'il pleust à vostre Maisté les ouyr en quelques tres-considerables remonstrances qu'ils auoient à dire à vostre Conseil, pour l'empeschement de l'erection de sept Commissaires de nouveau creez par vostre dernier Edit, ce neantmoins ayant depuis cogneu que la necessité de vos affaires leur estoit vn suffisant argumēt pour se deporter de leur poursuite, ont mieux aimé, comme vos tres-affectionnez sujets & seruiteurs, souffrir ceste augmentation, (encor qu'elle leur soit tres-preiudiciable,) que donner occasion à V. M. d'aucun mescontentement: toutesfois d'autant qu'il leur est impossible de pouoir viure en la dignité de leurs charges, ny seruir à vous, ny au public, sans quelque condigne recompense de leurs labeurs, qui augmentent de iour à autre, ayant depuis quinze ans en çà beaucoup souffert de diminution du gain ordinaire à eux attribué, tant par vos predecesseurs Roys, qu'Arrests de vostre Cour de Parlement, qui ont eu esgard à leurs travaux, joint le notable & presque insupportable interest, perte & domage qu'ils ont eu, tant par l'erection des Iuges & Consuls, par lesquels sont faites la plus grande partie des enquestes & interrogatoires, que souloient faire lesdits Commissaires, & examiner les comptes, l'audition desquels leur appartient, l'abrogation des enquestes au dessus de cent liures suiuant l'Edict de Moulins, les partages entre Majeurs attribuez aux Notaires; & de recente memoire la creation d'un Receueur des consignations, qui prend le droit qu' auparauant leur appartenoit: que de ceste derniere nouuelle augmentation de Commissaires: A ceste cause (Sire) en recognoissance, tant de leurs seruices passez, que de ceux qu'ils esperēt faire à l'aduenir; & pour leur donner quelque moyen & occasion de continuer au deuoir & diligence qu'ils ont rendu en leur charge, il vous plaise les continuer & confirmer en tous & chacuns les droits, priuileges & dignitez à eux cy-deuant accordez, tant par vosdits predecesseurs Roys, qu'Arrest de vostre dite Cour de Parlement, pour en jouyr par eux & leurs successeurs, plainement & paisiblement.

Et en augmentant iceux, leur attribuer (priuatiement à tous autres) la confection des enquestes, audition de comptes, & interrogatoires, qui prouiendront desdits Iuge & Consuls.

Et en outre, qu'ils puissent, & leur soit loisible, dorenuant prendre & se faire payer par les parties quatre sols parisis pour chacun roolle des expeditions qu'ils ont accoustumé faire dependant de leursdites charges & offices, au lieu de deux sols parisis qu'ils auoient accoustumé prendre; & aussi de se faire payer desdites parties huit sols parisis, au lieu de quatre sols parisis, pour l'audition de chacun tesmoin, qu'ils auoient aussi accoustumé de prendre, & qui leur sont taxez dez leur premiere institution. Chose tres-raisonnable, tant pour leur indigence, raisons susdites, & renouvellement de charges, que pour autant qu'il n'y a Marchant, ne artisan qui n'ait augmenté, tant sa marchandise, que son labeur, & qu'il n'est rien accreu ausdits Commissaires, que ce qui leur a esté attribué il y a plus de deux cens ans; n'estant iceux Commissaires de pire condition, que beaucoup d'autres officiers, qui pour moindre occasion ont eu augmentation de droits, dont ils jouyssent. Quoy faisant, Sire, ils prieront Dieu pour la conseruation de vostre prosperité & santé. Signé, Belin. Scindic. Et au bas est escrit ce qui s'ensuit.

La presente

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1519

La presente Requeste est renuoyee aux gens du Roy, de la Cour de Parlement de Paris, pour en donner Aduis à sa Maieslé, pour sceluy Ven estre pour Ven aux supplians, ainsi qu'il appartiendra. Fait au Conseil d'Estat, tenu à S. Maur des Fossés, le dernier iour de Iuin, l'an 1586. Signé, GVLBERT.

Aduis de Messieurs les gens du Roy en Parlement, sur la precedente Requeste, suivant le renuoy à eux fait par le Conseil d'Estat.

LES sous-signez Aduocats & Procureur General du Roy en sa Cour de Parlement, qui ont veu la Requeste presentee audit Seigneur, & à Messieurs de son Conseil, par les Commissaires & Examineurs du Chastelet de Paris, à eux renuoyee le dernier iour du mois de Iuin, mil cinq cens quatre vingts six, dernier passé, pour donner aduis audit Seigneur, sur le contenu de ladite Requeste.

Sont d'aduis, sous le bon plaisir du Roy, en continuant & confirmant les droicts & priuileges desdits Commissaires & Examineurs dudit Chastelet de Paris, à eux cy-deuant accordez, tant par les predecesseurs Roys, qu'Arrests de la Cour de Parlement, il leur soit loisible & permis de prendre à l'aduenir, & se faire payer par les parties qui les employeront, trois sols tournois pour chacun roolle des expéditions qu'ils feront, dependans de leursdites charges & offices, au lieu de deux sols parisis, qu'ils auoient accoustumé prendre: & aussi de se faire payer desdites parties la somme de six sols tourn. au lieu de quatre sols parisis, pour l'audition de chacun tesmoin, qu'ils auoient aussi accoustumé prendre, & leur estoient taxez des leur premiere institution, à la charge toutesfois qu'aduenant suppression & retranchement du nōbre desdits Commissaires, qu'ils seront tenus se contenter de l'anciēne taxe, qui est de deux sols parisis, pour chacun roolle de leurs expéditions, & quatre sols parisis pour l'audition de chacun tesmoin qu'ils examineront, & pour le surplus concernant l'augmentation de leursdits droicts & priuileges, pour la confection des enquestes, audition des comptes, & interrogatoires, qui prouieront des Iuges & Consuls, priuatiuement à tous autres, declarent lesdits sous-signez ladite Requeste pour ce regard n'estre raisonnable. Fait à Paris ce 5. Iuillet, 1586. Signé, Mangot, De la Guesle, & Faye.

Lettres patentes du Roy, portant attribution, augmentation & permission aux Commissaires eux faire payer trois sols tournois pour roolle, & six sols tournois pour l'audition de chacun tesmoin, suivant & conformement au precedent Edict.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A nos amez & feaux Conseillers, les Gens de nostre Cour de Parlement de Paris, Preuost dudit lieu, ou son Lieutenant; salut. Veu en nostre Conseil d'Estat l'aduis de nos amez & feaux Conseillers, Aduocats & Procureur general en nostredite Cour, suivant le renuoy à eux fait de la Requeste à nous presentee par nos bien-amez les Commissaires & Examineurs au Chastelet de Paris, tendant afin attendu les priuileges à eux cy-deuant concedez par nos predecesseurs Roys, & Arrests de nostre Cour, & ayans esgard à la perte & diminution qu'ils ont souffert de leurs Estats, & des emolumens y appartenans, tant par l'establissement des Iuges & Consuls, l'abrogation des enquestes au dessus de cent liures: de partages entre Majeurs, attribuez aux Notaires, des receptes, des consignations, & recētement de l'augmentation du nombre desdits Commissaires, par le moyen dequoy la fonction & exercice de leursdits Estats est tellement diminuee, qu'il ne leur reste que le labeur & trauail ordinaire, pour les affaires de la Police, où ils sont assiduement occupez, & pour aucunement les recompenser desdits seruices: Nostre plaisir soit de leur attribuer, priuatiuement à tous autres Iuges, la confection des enquestes, audition de cōptes, interrogatoires qui procederont desdits Iuges Consuls, & de prendre & se faire payer par les parties quatre sols parisis, pour chacun roolle des expéditions qu'ils ont accoustumé de faire, depēdans de leurs charges & offices, au lieu de deux sols parisis qu'ils ont pris iusques à present, & aussi se faire payer de huit sols, au lieu de quatre sols parisis, pour l'audition de chacun tesmoin, afin qu'ils ayent moyen de s'entretenir esdits estats: Nous ayans esgard audit aduis, auons permis & permettons ausdits Commissaires & Examineurs de prendre à l'aduenir, & se faire payer par les parties qui les employeront, trois sols tournois, pour chacun roolle des expéditions qu'ils feront depēdans de leursdites charges & offices, au lieu de deux sols parisis qu'ils auoient accoustumé de prédre, & aussi de se faire payer par lesdites parties la somme de six sols tournois, au lieu de quatre sols parisis, pour l'audition de chacun tesmoin, qu'ils auoient aussi accoustumé de prendre, & leur estoient taxez des leur premiere institution, à la charge qu'aduenant suppression & retranchement du nombre desdits Commissaires, ils seront tenus se contenter de l'anciēne taxe, qui est deux sols parisis pour chacun roolle de leurs expéditions, & quatre sols parisis pour l'audition de chacun tesmoin qu'ils examineront: & vous mandons verifier & faire enregistrer ces presentes, & du contenu jouyr & vser lesdits Commissaires & Examineurs, selon qu'il est contenu cy-dessus, cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire: car tel est nostre plaisir, nonobstant quelsconques Ordonnances & deffenses à ce contraires. Donnē à Paris le 14. iour de Iuillet, l'an de grace, 1586. Et de nostre regne le 13. Et au bas est escrit, Par le Roy en son Conseil. Signé, P O T T E R.

Lettres patentes, portans mandement aux Tresoriers Generaux de France en la generalité d'outre-Seine & Tonne, de faire fonds aux quarante Commissaires du Chastelet de Paris de leurs gages, montant à vingt liures tournois pour chacun desdits Commissaires.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A nos amez & feaux Conseillers, les Preuidens & Tresoriers generaux de France, en la charge & Generalité d'outre-Seine & Yonne, establis à Paris; salut. Nous auons par nostre Edict du mois de Iuin 1586. de creation & erection de sept Commissaires Examineurs en nostre Chastelet, Preuosté & Victré de Paris, donné & attribué ausdits sept Commissaires & Examineurs: ensemble aux trēte-trois anciens autres Cōmissaires dudit Chastelet, six escus deux tiers de gages, à prédre sur nostre Recepte ordinaire de Paris: & où il n'y auroit fonds sur la Recepte generale, desquels gages lesdits quarante Commissaires n'ont peu depuis ledit temps estre aucunement payez, comme encor ils ne le peuuent estre à present, faute de fonds; au moyen dequoy ils nous ont tres-humblement supplié & requis leur vouloir sur ce pourueoir. A ces causes, voulans que nosdits quarante Commissaires Examineurs en nostredit Chastelet, soient entierement payez & satisfaitz de leursdits gages, tant du passé, que de l'aduenir, comme chose iuste & raisonnable, tant en consideration du

M m m m m iiii

Aduis du 5. Iuillet, 1586.

LXI.
Henry III.
du 14. Iuillet, 1586.

LXII.
Henry III.
du 12. Fevrier, 1588.
Creation de sept Cōmissaires, outre les 33. anciens.
Gages des Commissaires du Chastelet.

1520 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

retranchement des consignations qui leur ont esté distraites, que de la creuë & augmētation desdits sept Commissaires dessus declarez, & des peines, labeurs & traux continuelz qu'ils ont par chacun iour en l'exercice de leurs estats, mesmement au fait de nostre Police. De l'aduis de nostre Conseil, qui a veu ledit Edict de creation cy attaché sous le contre-seel de nostre Chancellerie, Vous mandons, ordonnons, & tres-expressément enjoignons, conformément à nostredit Edict, que par les Receueurs ordinaires de nostredite ville de Paris, chacun en l'annee de son exercice, & des plus clairs & premiers deniers de leurs charges, vous faites bailler, payer, & deliurer par chacun an à chacun desdits quarante Commissaires & Examineurs en nostredit Chastelet, lesdits gages de six escus deux tiers, desquels à ceste fin ferez fonds pour le passé & pour l'aduenir, coucherez & employerez es-estats qui seront par vous dressez ausdits Receueurs: & rapportant par eux ces presentes, avec quittance de chacun desdits Commissaires sur ce suffisante, nous voulons tout ce que par chacun d'eux aura esté payé en l'annee de son exercice, estre passé & alloué en la despense de leurs comptes, & rabatuë en leurs receptes par nos amez & feaux les Gens de nosdits Comptes, auxquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 12. iour de Fevrier, l'an de grace, 1588. Et de nostre regne, le 14. Signé par le Roy en son Conseil, P O V S S E P I N. Et scellé en simple queuë de cire jaune.

Lettres patentes & Declaration du Roy, par laquelle les Commissaires du Chastelet de Paris sont maintenus au droit de pouvoir prendre quatre deniers tournois indifferemment de toutes adjudications & decrets d'heritages, & choses qui s'adigent & decroissent audit Chastelet, soit qu'il y ait opposans ou non, mesmes pour decrets volontaires.

LXIII.
Idem du 15.
Fevrier,
1588.

Edict de
creation de
sept Com-
missaires au
Chastelet.

4. deniers
pour liure
des adiudi-
cations par
decret attri-
buez ausdits
Commissai-
res.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, les trente-trois anciens Commissaires & Examineurs de nostre Chastelet, Preuosté & Vicoté de Paris, nous ont fait dire & remonstrer en nostre Conseil, que par nostre Edict du mois de Iuin 1586. portant erection & augmentation de sept Commissaires & Examineurs audit Chastelet, pour faire corps & nombre de quarante Commissaires. Nous leur aurions pour aucunement les recōpenser, permis & accordé prendre & percevoir vn denier pour liure sur toutes sortes, & natures d'adiudications qui seront à l'aduenir faites par decret en nostredit Chastelet, outre & par dessus les trois autres deniers tourn. pour liure, que nous leurs aurios cy-deuant accordez & attribuez lors de la creation du Receueur des consignations dudit Chastelet, & dont ils jouyssoient auparavant la creation. Neantmoins plusieurs adiudicataires & acquereurs (sous ombre qu'ils disent qu'en quelques decrets faits volontairement pour leur seureté, il ne fut trouuë aucuns opposans) sont refusans à ceste occasion payer ausdits Examineurs ledit droit desdits quatre deniers pour liure, directement contre nos vouloir & intention, portez par lesdits Edicts, & au grand preiudice & interest desdits Examineurs, qui nous ont semblablement supplié leur vouloir sur ce pourueoir. Nous à ces causes, apres auoir fait veoir en nostre Conseil nostredit Edict d'attribution desdits trois deniers pour liure, pour les recompenser de la creation dudit Receueur des consignations, & autre Edict d'attribution d'un denier pour liure, outre lesdits trois deniers cy attachés sous le cōtre-seel de nostre Chancellerie, estât tres-iuste & raisonnable que lesdits Commissaires Examineurs soient maintenus, gardez & conseruez en tous leurs droits & salaires accoustumez, par nous à eux accordez & octroyez, pour aucunement les recompenser desdites creations faites à leur preiudice: mesme en consideration des grands traux & peines continuelles & assiduës qu'ils ont eu chacun iour au fait de nostre Police, & pour autres bones & iustes causes, & consideratiōs à ce nous mouuans. Auons dit & déclaré, disons & declarons, que faisans lesdits Edits de creations & erections, tant dudit Receueur desdites consignations, que desdits sept Commissaires Examineurs audit Chastelet. Nous auons entendu, cōme encor nous entendons, qu'indifferemment de toutes adiudications & decrets, de quelque nature, condition & qualité qu'ils puissent estre faits depuis lesdits Edicts de creation, & qui seront dorénavant & pour l'aduenir faits en nostredit Chastelet, tant de maisons, terres, heritages, rentes, estats, offices, biens, & autres choses generalement quelsconques qui s'y decretteront, deliureront, & adiugeront par decret au plus offrant & dernier encherisseur en la maniere accoustumee, soit qu'il y ait opposans ou non. Les adiudicataires d'icelles seront tenus & cōtraints mettre & deliurer incontinent, & sans delay, es mains de l'un desdits 40. Commissaires qui sera par eux nommé, ledit droit de 4. deniers tournois pour liure cy-dessus déclaré: & à ce faire, contrains par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, & par les mesmes contrains dont l'on a accoustumé vser contre lesdits adiudicataires, pour la consignation du prix desdites adiudications, & nonobstât oppositions ou appellations; pour lesquelles, & sans preiudice d'icelles, ne voulons estre aucunement differé. Duquel droit de quatre deniers tournois pour liure, ledit Commissaire nommé sera tenu bailler sa quittance ausdits adiudicataires, pour par apres estre iceux quatre deniers tournois pour liure, par eux baillez & distribuez ausdits quarante Commissaires également, comme de raison. Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlement à Paris, que ces presentes ils fassent publier & enregistrer, & du contenu en icelles; mesmes dudit droit de quatre deniers pour liure, fassent jouyr & vser plainement & paisiblement lesdits quarante Commissaires, cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire: car tel est nostre plaisir. En tesmoin dequoy auons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donné à Paris le quinzième iour de Fevrier, l'an de grace, mil cinq cents quatre vingts huit. Et de nostre regne le quatorzième. Signé par le Roy en son Conseil, G V I B E R T. Et sceelées du grand seel de cire jaune. F A V R E.

Arrest de la Cour de Parlement, par lequel les Commissaires du Chastelet de Paris sont reglez entr'eux pour leurs droits, avec deffenses de contreuenir audit Reglement sur les peines porters par iceluy.

LXIV.
Arrest du 21.
Septembre,
1588.

VEv par la Chambre des Vacations la Requeste presentee à la Cour le 27. iour de Fevrier dernier passé, par les Commissaires & Examineurs au Chastelet, rendant pour les causes y cōtenues, à ce qu'il pleust à ladite Cour émologuer les Articles & Reglemens faits entr'eux, concernans l'exercice de leurs estats. Veus aussi lesdits Articles & Reglemens, les Declarations sur ce des Lieutenans Civil & Criminel dudit Chastelet, sur le cōtenu desdits Articles, auxquels ils ont esté communiquez. Arrest de ladite Cour du premier

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1521

du premier iour de Fevrier, 1547. donné entre lesdits Commissaires demandeurs en Reglement. Et les Lieutenans Ciuil, Criminel & Conseruateur, les Substitut du Procureur General du Roy, & Greffier dudit Chastelet, deffendeurs : Autres Arrests des 13. Mars 1568. 23. Avril 1569. & 9. Decembre 1570. les conclusions sur ce du Procureur General du Roy, auquel (de l'Ordonnance de ladite Cour) le tout a esté communiqué, apres auoir ouy son Substitut audit Chastelet : Et tout consideré, ladite Chambre pour le bien de la Police, du consentement desdits Commissaires & Examineurs au Chastelet de Paris : & par maniere de prouision iusques à ce qu'autrement y ait esté pourueu, a ordonné & ordonne, à ce que la Police soit administree au desir des Ordonnances & Arrests, & pourueoir aux fautes & abus qui se commettrét. Que lesdits Commissaires qui sont quarante feront ladite Police en ceste ville & fauxbourgs chacun en leur quartier. Que neantmoins dix-huict d'iceux ne vacqueront l'espace de trois mois à autres choses qu'à ladite Police, ordonnee par lesdites Ordonnances & Arrests, sans ce que pendant ledit tēps de trois mois leur soit fait aucune distribution de Commissions sujettes au present Reglement & dependances d'iceluy : Que durant lesdits trois mois, toutes les Commissions, tant ciuilles que criminelles, sujettes à distribution, selon le present Reglement, seront distribuez par les trois anciens aux vingt-deux autres Commissaires, lesquels procederont à l'execution desdites Commissions diligemment, ainsi qu'il appartient, à ce qu'il n'en aduienne aucune plainte. Que l'un desdits vingt-deux Commissaires, qui sera nommé par lesdits trois Commissaires anciens fera & tiendra registre de toutes Commissions qui seront apportees & presentees. Soit par les parties, leurs Procureurs, ou autres, sur lequel registre lesdits trois anciens feront la distribution desdites Commissions aux vingt-un pour ce employez, comme ils verront bon estre, à ce que les parties soient deuēment expedies & satisfaites. Et au leur & mesure que lesdites Commissions seront registrees & distribuees, celui qui tiendra le registre baillera par escrit paraphé de sa main le nom de celui qui sera commis, afin que la partie se pouruoye pardeuers luy pour l'execution desdites Commissions. Que les Commissions distribuees estans entierement executees, lesdits Commissaires qui y auront vacqué seront tenus les faire mettre en grosse, en la plus grande diligence que faire se pourra. Ce fait, mettront lesdites grosses avec le memoire de ce qu'il faut pour leurs salaires signé d'eux, es mains dudit Commissaire, qui tiendra registre, lequel recevra le salaire, dont sera pareillement fait registre. Et par iceluy fait mention des noms des parties, & de leurs Procureurs & de ce qui sera payé, & retiendra lesdits memoires ou parties, pour en cas de debat esclaireir la verité du fait. Que l'émolument entier de toutes lesdites Commissions sera distribué le premier Lundy de chacun mois, à tous lesdits Commissaires comme il s'ensuit.

A sçauoir, que les treize premiers & anciens Commissaires auront & prendront par preciput vn huietieme de ce que montera la totalité de l'émolument dudit mois. Au reste, chacun desdits treize premiers & anciens Commissaires, prendront vn quarantieme, lesquelles portions prises & distraictes sur le total, le reste sera party ainsi qu'il s'ensuit.

A sçauoir les trois suiuaus en reception, lesdits treize auront & prendront sur ledit reste vn seiziesme, qui sera party également entr'eux treize : & ledit preciput par eux pris, le surplus sera party avec les autres derniers receus, & à chacun d'eux également vn vingt-septiesme. Et d'autant que l'execution d'aucunes Commissions tirent en longueur de temps, ceux auxquels lesdites Commissions seront aduenues, seront tenus en la fin dudit temps de trois mois bailler memoires signez de leurs mains de l'estat, auquel l'execution sera demeuree, & des causes du retardement dont sera pareillement fait registre separé. Et assermera ledit Commissaire si sur ce il a aucune chose receu, pour apres son affirmatiō, où il se trouueroit auoir aucune chose receu, estre encouru la peine de cent escus d'amende, moitié applicable aux pauvres, & l'autre moitié à ladite Communauté. Et pour euitier & obuier aux abus & scandales que la Communauté pourroit receuoir, pour la maluersation d'aucuns de ladite Communauté, fait ladite Chambre inhibitions & deffenses à tous lesdits Commissaires de prendre aucun argent, ne autre chose que ce soit, par presens, ne autrement pour ses salaires, sinon ce qui luy appartiendra pour sesdits salaires, qui entrera en ladite Communauté. Et suiuant les memoires ou parties qu'il aura baillé pour le regard de l'execution des decrets, la distribution en sera faite par le Lieutenant Ciuil. Comme aussi le Lieutenant Criminel pourra disposer des adjournez à comparoir en personne, ainsi qu'ils ont accoustumé. Par laquelle distribution ils pourront recompenser ceux qui auront vacqué à faire la Police, suiuant les Arrests de la Cour, lequel salaire n'entrera en communauté, ains chacun prendra à son profit ce qu'il aura executé & fait en ce regard, ainsi qu'il se fait à present. Quant aux informations, procès verbal, sceillez, & autres actes de Iustice casuels, concernant l'exercice de leurs offices, & qui ne sont sujets à la distribution, suiuant le present Arrest de Reglement, ils seront faits par les premiers sur ce requis, auxquels particulièrement demeurera le profit, sans que les autres y puissent demander aucune chose. Et s'il aduient plainte, debat, ou differend pour tout le contenu au present Reglement, ou autrement entre lesdits Commissaires ou aucuns d'eux, il y sera pourueu & ordonné sur lesdits debats & differends, par les six qui ont esté cy-deuant nommez par tous lesdits Commissaires : Et fait ladite Chambre inhibitions & deffenses à tous lesdits Commissaires & Examineurs de contreuenir au present Arrest de Reglement, directement ou indirectement en quelque sorte & maniere que ce soit, sur les peines portees par lesdits Arrests : Et outre pour la premiere fois de cent escus d'amende, applicable moitié aux pauvres de ceste ville, & l'autre moitié aux affaires de la communauté, laquelle sera leuee sur eux sans deport, nonobstant oppositions, ou appellations quelsconques : Et pour la deuxiesme, de deux cens escus d'amende, applicable comme dessus : Et pour la troisieme, de priuation de leurs Offices, sans aucun espoir de grace. Fait en ladite Chambre le 22. iour de Septembre, l'an 1588. Signé, DV TILLET.

Procès verbal de Monsieur Courtin Conseiller en ladite Cour, commis de par icelle, afin de faire lire le precedens Arrest au Chastelet, à la requeste des Commissaires en iceluy.

L'AN 1588. & le 21. iour d'Octobre, à nous Jean Courtin Conseiller du Roy nostre Sire en sa Cour de Parlement, de la part des Commissaires & Examineurs au Chastelet de Paris, a esté présenté certain

13. premiers
& anciens
Commissaires
& leur pro-
ciput par
dessus les
autres.
3. Commis-
saires crees
depuis les
13. anciens.

LXV.
Procès ver-
bal du 21.
Odo. 1588.

1522 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Arrest de Reglement donné en la Chambre ordonnee au tēps des vacations, le 22. de Septembre dernier passé, Signé, Du Tillet, Avec vne Requête y attachée en datte de ce iour, par laquelle auons esté commis pour executer ledit Arrest. Et à leur Requête estans accompagnez de M. Hugues le Maçon, principal Cōmis au Greffe ciuil de la Cour de Parlement, & de Pierre Rouget Huissier en ladite Cour: Nous sommes transportez apres les dix heures au Parc ciuil dudit Chastelet, où auons trouué M. Jacques des Jardins, Conseiller du Roy au Chastelet, tenant le Siege pour l'expedition des causes: lequel s'estant leué, & nous assis audit Siege, & ledit des Jardins auprès de nous, auons par ledit le Maçon fait faire lecture dudit Arrest dessus datte. Apres laquelle lecture, apres que M. Denys le Sage, l'un desdits Commissaires & Examineurs au nom, & comme l'un des Scindies desdits Commissaires, nous a requis vouloir ordonner iceluy Arrest estre enregistré au Greffe dudit Chastelet, pour estre gardé & obserué selō sa forme & teneur. Et que M. Augustin Girault Procureur audit Chastelet au nom, & pour la communauté des Procureurs, nous a remontré que l'Arrest presentement leu n'a esté donné avec eux, ne eux ouys, & requis estre par nous audit nom receu opposant à l'execution d'iceluy, & à ceste fin, luy en estre baillé coppie. Auons ordonné & ordonnons sans preiudice de ladite opposition, sur laquelle ledit Girault audit nom se pouruoirra en ladite Chambre ou en ladite Cour, Que ledit Arrest sera enregistré és registres dudit Chastelet, pour estre gardé, obserué, & executé selon sa forme & teneur, & au surplus sera audit Girault ledit Arrest deliuré. Signé, COVRTIN.

Departement fait par & entre les Commissaires du Chastelet de Paris, pour l'execution de l'Arrest de la Cour, contenant le Reglement d'entr'eux, du Ieudy 6. iour d'Octobre, 1588. du matin.

LXVI.
Departement des
quartiers
entre les
Commissaires, du
6. Octobre
1588.

SE sont assemblez en la maison de M. Gregoire Bacot, Commissaire, M. Gregoire Bacot, M. Charles Bordereau, Denis le Sage, Claude Pepin, Iean Canto, Nicolas Debart, Estienne Gruau, Iean Louchart, Estienne Oudet, Michel le Vacher, Jacques Bazin, Charles Bouuet, Philippes Belen, Claude Guillier, & Iean Grangereau.

Et pour le regard de Maistre Nicolas de la Croix, Regnault Chambon, Nicolas Pean, Pierre le Normant, Pierre Jacques, Iean Hervé, & autres qui ont esté appelez, ils ne sont comparus. Les comparans deuant nomméz ont esleu & nommé pour receuoir les memoires des parties des Commissaires, & receuoir les demiers qui appartiendront à la Cōmunauté, suiuant iceux pour le tēps de trois mois, M. Iean Canto.

Pour faire la distribution des Commissions sujettes au Reglement suiuant l'Arrest, & au desir d'iceluy, ont esté esleus & nommez, Maistres Nicolas de la Croix, Gregoire Bacot, & Regnault Chambon.

Semestre
pour exer-
cer la Poli-
ce.

Pour exercer la Police, & vacquer au fait d'icelle, pour ledit temps de trois mois, suiuant ledit Arrest, Maistres Nicolas Pean, Pierre Iacquet, Iean Hervé, Estienne Gruau, Estienne Oudet, Henry Soly, Charles Bouuet, Iean Ioyeux, Iean Bazannier, Iean Olart, Iean Lescheuault, Guillaume L'Angloix, Iean Desmarests, Iean Grangereau, Christofle Robillart, Louis Hault-defens, Thierry Abrahā, Michel le Normand.

Semestre
pour l'ex-
ecution des
Commis-
sions.

Et pour mettre à execution les Commissions ordonnees, & portees par ledit Reglement, ont esté esleus & nomméz Maistres Nicolas de la Croix, Gregoire Bacot, Regnault Chambon, Charles Bordereau, Pierre le Normand, Denis le Sage, Claude Pepin, Iean Canto, Nicolas Debart, Estienne Cordelle, Iean Louchart, Michel le Vacher, Jacques Bazin, Estienne de Brie, François Colletet, Philippes Belin, Claude Guillier, Claude Chassebras, Nicolas le Gendre, Jacques Gourdin, Nicolas Vassart.

Et parce qu'aucunes Commissions sont entre personnes suspectes, ou d'appointement, ou de petits moyens, pourront les Commissaires qui vacqueront à l'expedition de telles Commissions, demander & receuoir erres, pour seurere de ce qu'ils auront commence, & sera à parfaire.

Pourront aussi les Commissaires, commis à audition de comptes, receuoir au four, & mesure qu'ils vacqueront ce qui leur sera baillé en aduancement sur la Commission, à la charge que dedans la sepmaine en laquelle ils auront faict telle recepte, ils seront tenus porter ce qu'ils auront receu, pour ou sur & tant moins de leur droit, au Commissaire commis à la recepte commune, & sur le tout se purger par serment en la fin de chacun mois, sur les peines & amendes contenues par l'Arrest de Reglement.

Les salaires des voyages qui seront faits pour Commissions à executer hors Paris, seront en commun distribuez selon ledit Arrest, excepté les frais pour les cheuaux, dont le Commissaire sera creu par serment.

Sera rabbatu pour le salaire des Cleres, à raison de quatre sols tournois du cahier en petit papier, & du grand papier, ou en parchemin le double, & leur appartiendront les postils qui seront taxez en fournissant de papier, encre & pouldre par lesdits Cleres, sauf à en conuenir entre lesdits Cōmissaires, & leurs Cleres selō leur capacite, sans que pour ce lesdits Cleres se puissent attribuer ledit droit, ne s'en preualoir.

Si aucuns Commissaires procedent à audition de cōpte, ou autre semblable sujet au Reglement du cōsentement des parties, & sans sentence & iugemēt, ils seront tenus porter l'argēt de leurs salaires au Receueur, cōme des autres Commissions, & les parties signees d'eux, pour en descouuoir & scauoir la verité.

Seront routes expéditions faites par lesdits Commissaires, mises és mains du Receueur, paraphées par ledit Receueur en la marge, & à costé du seing du Commissaire qui aura fait l'expedition, & autrement ne se pourront deliurer.

Ne seront sujettes au present Reglement que les Commissions qui seront iugees & ordonnees du iour de la publication qui sera faite de l'Arrest de Reglement, & non celles précédentes.

Les enquestes qui seront faites par Iuges Royaux, Enquesteurs ou autres hors la ville de Paris, qui seront apportees au Greffe, seront retirees par l'un des 3. Cōmissaires qui feront la distribution, pour les distribuer aux Cōmissaires qui seront employez, afin d'en faire les coppies, quand ils seront requis, pour euitier que cōfusément & en secret elles ne soient retirees & cōmuniquees cōtre la teneur, & en fraude du Reglement.

Que par chacune sepmaine seront mis & deputez deux de ceux qui seront employez à l'execution des Commissions, lesquels seront tenus durant la plaidoirie se tenir prez du Siege, pour entendre si Messieurs les Iuges ou Conseillers se commettront à l'execution de quelque Commission qui appartiēne à la Communauté

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1523

Communauté desdits Commissaires, pour appeller promptement de ce qui sera iugé & ordonné contre ladite Communauté. Signé Bacot : Bourdereau : le Saige : Debart : Iacquet : Pepin : Gruau : Pean : Canton : Louchart : Robillart : Oudet : le Vacher : Joyeux : Bouvet : Bazin : Belin : Bazannier : Guillier : Hault de Sens : Grangereau : de la Croix : Colletet : le Normant : Chassebras : Abraham : Vassart : Gourdin : Desmarests : Herué : Chambon : l'Angloix : le Cheuault : le Gendre : de Brie : Soly : Olart.

Serment solennel fait par les Commissaires & Examineurs au Chastelet de Paris, és mains de Maître Nicolas de la Croix, Doyen de ladite Communauté, esleu par icelle Communauté, pour prendre ledit serment en présence de Frere Robert Michel, Religieux, Prestre au Monastere des Augustins à Paris, apres auoir ouy la sainte Messe audit Monastere, pour l'entretènement de l'amitié qu'ils doiuent porter les vns aux autres, du Reglement fait par entre-eux, concernant le fait de leurs Offices. Du Ieudy 20. iour d'Octobre, 1588.

NOUS Commissaires & Examineurs soubssignez, recognoissons que l'vniou est le seul remede pour maintenir les choses les plus foibles, & debiles en leur splendeur & force, qu'il est impossible nous maintenir en nos Offices contre ceux qui ont entrepris, & iournellement entreprennent sur l'autorité & esmolument d'icelle : Iurons & promettons par le precieux Corps & Sang de nostre Sauueur & Rédempteur Iesus-Christ, que nous auons tous presentement adoré ensemblément au saint Sacrifice de la sainte Messe, dictée & celebree par ledit Frere Robert Michel, Religieux audit Conuent des Augustins, par la part que nous pretendons tous en la gloire de Dieu en son Saint Paradis, de nous aymer fraternellement les vns les autres, & d'entretenir le Reglement que nous auons dressé, concernant l'esmolument de nos Offices, emologué en la Cour de Parlement, le 22. Septembre dernier passé, sans iamais y contreuenir en aucune maniere que ce soit ; Et promettons & iurons, que aussi tost que nous y aurons contreueni, nous payerons la peine portee par iceluy, sans que pour quelque consideration que ce soit, elle nous puisse estre remise ; & où aucun de nous y contreueindroit, sera tenu le contreuenant apres auoir satisfait à la peine portee par ledit Arrest, Le premier Ieudy ensuiuant, faire conuoquer toute la Communauté desdits Commissaires au present Monastere du matin, à telle heure qu'il sera aduisé, faire dire & celebrier à ses despens vne Messe ; & apres icelle dictée & celebree, en la presence des Commissaires y assistans, renouveler ledit serment & promesse entre les mains dudit de la Croix, Doyen, en la presence du Prestre, Religieux qui aura icelle celebree. Signé, de la Croix : Bacot : Chambon : Bourdereau : le Saige : Louchart : Canton : Iacquet : le Cheuault : Desmarests : Chassebras : Debart : Herué : le Vacher : Oudet : Pean : Abraham : Soly : le Normant : Joyeux : Guillier : Gruau : Bazin : le Gendre : Pepin : Bazannier : Vassart : de Brie : l'Angloix : Bouvet : Colletet : Grangereau : Robillart : Hault Dessens : Olart : Belin, & Cordelle.

Arrest de la Cour de Parlement, donné au profit des Commissaires & Examineurs du Chastelet de Paris, contre les Conseillers & Procureurs dudit Chastelet ; par lequel, les Arrests & Reglemens desdits Commissaires sont confirmés : Et defenses ausdits Conseillers & Procureurs d'y contreuenir.

Monseigneur BRISSON President.

EN TRE la Communauté des Commissaires & Examineurs du Chastelet de Paris, demandeurs en execution des Arrests de ladite Cour, du 20. Iuillet 1546. premier Feurier 1547. 12. May 1552. & 22. Septembre 1588. selon la Requeste par eux presentee à ladite Cour, le 24. Nouembre 1588. d'une part, & les Conseillers dudit Chastelet de Paris defendeurs d'autre. Et encorés lesdits Commissaires & Examineurs demandeurs en execution dudit Arrest, du 22. Septembre dernier d'une part ; & Maître Iacques Gourdin, & Michel le Normant Commissaires audit Chastelet de Paris, defendeurs à l'execution dudit Arrest, dudit 22. Septembre dernier. Et la Communauté des Procureurs dudit Chastelet de Paris, interuenans avec lesdits Conseillers, & empeschans l'execution dudit Arrest d'autre : & ne pourront les qualitez nuire ne preiudicier aux parties respectiuellement.

Chauuelin pour les Commissaires Enquesteurs & Examineurs du Chastelet de Paris, demandeurs & requerans l'entherinement de deux Requestes contre les Conseillers dudit Chastelet, Maîtres Iacques Gourdin & Michel le Normant aussi Commissaires. Et la Communauté des Procureurs dudit Chastelet defendeurs. Dict, que par regle, toutes nos actions sont conduites & dirigees à bien & heureux succez, au contraire, sans ordre & sans regle, toutes choses se dissipent par vne confusion suiuite d'une ruine, & subuersion proche : Pour ceste occasion en tous les actes plus celebres, l'on tient l'ordre & la regle estre de l'essence & substance de l'acte, *ordō est cognitiōum, ordo iudiciorum*, & entre les Officiers & Magistrats, *stationes iudiciorum esse dicuntur*, l. 2. c. de hi qui latrones vel alij criminibus reos occultauerunt, où sont recitez plusieurs degrez entre les Officiers, selon la diuersité de leurs charges & fonctions, *communiatur à civili officio ut tradant provinciali iudicio, ad iudicium provincie omnia civilia dirigantur auxilia. A Tribuno vel Primatibus milium auxilium petes iudex provincia, cōdemnatione inquit virorum illustrium magistrorum milium*, ce que l'on peut pareillement recueillir, de *Præfiliū vrbis & præfiliū annonæ qui civilem annonam tuebantur, & de officio præfiliū vigiliū, qui sua auctoritate nihil de capitalibus causis statuebat, sed de his referebat Præfiliū vrbis*. Ainsi estoient leurs charges & fonctions, distinctes & differentes, comme elles sont entre tous Officiers, de quelque estat & vacation qu'ils soient : Et pour ceste raison vn ancien reputoit la prudence singuliere du Magistrat, deuoir estre, *ut videat non quid possit, sed quantum illi commissum sit* : Enquoy gist la contention des parties, à ce que chacun se contienne en ses bornes, n'excede son pouuoir, se maintienne en son degre, pour euitier que par vne entreprinse, l'on ne tombe en vne confusion, mespris & contennement, qui engendreroit vne ruine & desolation de toutes choses, qui ne se peuuent maintenir & conseruer que par la regle, ordre & respect que les vns doiuent aux autres.

Les Commissaires du Chastelet de Paris, sont de tres-ancienne institution, & n'estoient anciennement qu'au nombre de huit, vulgairement appelez les Preud'hommes, par ce qu'ils estoient choisis & esleus ; & par leur preud'homme & dexterité, la ville estoit policee, reglee & contenuë. Philippes de

Serment fait par les Commissaires, pour l'entretènement de l'Arrest de Reglement. L. XVII. Serment du 20 Octobre 1588.

LXVIII. Arrest du 27 Ianuier 1589.

Commissaires, de leur premiere institution

1524 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

n'estoient
que huit,
qui estoient
appelez
Prud'hom
mes.

Vallois venu à la Couronne en l'an 1327. y ayant vn grand desbordement, à cause des guerres, il decerna ses Lettres Patentes en l'an 1333. par lesquelles les Commissaires furent reduits au nombre de douze; & par autres Lettres de l'an 1338. reduits au nombre de seize, par la distinction des seize Quartiers de la ville de Paris. Aduenues plusieurs mutatiōs en France, & à ceste occasion le nombre des Estats acreu, Le Roy Louys XI. en l'an 1477. reduisit derechef le nombre des Commissaires à seize, qui fut augmenté par le Roy François I. en l'an 1521. iusques au nombre de trente-deux; & à present sont en nombre de quarante par erection nouuelle, faite, non pour la necessité de la ville, mais pour en recouurer finance; tellement que par succession de temps, le nombre des Commissaires est acreu iusques à quarante, nombre excessif, n'estant tout ce qui appartient audit Office de Commissaire, pour bien employer douze desdits Commissaires, ne suffisant pour nourrir la moitié dudit nombre de quarante.

Desquels l'institution consistoit en l'observation & soin de tout ce qui depend de la Police de la ville, soit pour l'entretienement ou embellissement d'icelle, purgation de l'air, vente de toutes sortes de viures, rechercher & mettre prisonniers les oisifs, vagabonds, ruffiens, ribleurs, qui portent espees contre les Ordonnances, bordeliers, joüeurs de cartes & de dez; joüeurs de quilles, de quillart & de paulme durant le seruice diuin: Bordeaux, femmes de mauuais gouuernement, & desbordees en habits: contraindre les cottisez de payer leurs cottisations pour les pauures: rapporter à la Police ceux qui iertent par les fenestres, ordures: vrines: eauës infectes: qui mettent & laissent emmy les ruës, les fumiers: immundices: grauois: bois, & autres materiaux empeschans les ruës: visiter les Maistres Boulangers à Paris, & rapporter si leurs balances & poix sont iustes & loyaux: si leur pain est cuyt, de blancheur & de poix, ainsi qu'il appartient selon les Ordonnances: Les Cabaretiers Tauerniers, s'ils reçoient en leurs cabarets & tauernes les habitans de Paris, Clercs & seruiteurs, & s'ils vendent leur vin plus que l'Ordonnance: Les Poullaillers & Rotisseurs qui acheptent deuant les heures ordonnees: si les viandes qu'ils vendent sont bonnes, & dignes d'entrer au corps humain: faire refaire & entretenir le pauë: faire faire des priuez es maisons, esquelles il n'y en a point: auoir le soin contre les maistres des basses œures, qu'ils ne curent & vident les priuez es saisons desseuës: & à ce qu'ils transportent les matieres fecalles en tonneaux, suiuant les Ordonnances: faire nettoier les ruës en tous lieux & endroits, tant en la ville qu'es faubourgs de Paris: leuer les enfans qui sont exposez & delaissez par les ruës, tant de iour que de nuict: aller par chacun iour de marché es Halles & Places publiques, pour descouurer & rapporter les monopoles des Regrattiers, tant de poisson, œufs, beures, que autres fournitures: & pareillement les monopoles des marchands de bled: des Officiers de la Halle, & des Boulangers forains qui rehaussent le prix, tant du pain que du grain. En temps de cherté & de disette, assister esdites Places publiques, pour euer aux esmotions & seditions, qui s'esleuent & commettent par gens de mauuaise volonté: rechercher es Hostelleries & chambres garnies, pour la seureté publique: apprehender & constituer prisonniers les volleurs & assassinateurs, & eux employer, & descouurer & rapporter tous autres monopoles qui se commettent contre le public, en toutes sortes de prouisions, fournitures & marchandises. En temps de guerre, aller aux champs pour faire venir à Paris, bleds, foings, auoines, & autres prouisions necessaires pour la fourniture de la ville, & des gens de guerre. En temps de contagions, faire fermer les maisons des malades: leur faire administrer viures: faire mener & porter les pauures à l'Hostel Dieu, & es autres lieux, pour ce ordonnez: parler & communiquer par chacun iour, & à toutes heures aux Preuost, & autres Officiers de la santé, pour les aduertir des maladies nouuellement frappez: les conduire ou faire conduire es maisons, pour les fermer ou cadenacer, ou faire sortir ceux qui doiuent estre menez à l'Hostel Dieu, & es autres lieux pour ce ordonnez: faire leuer par les ruës, ou les malades, ou les corps morts de contagion: & les faire mener & porter aux Cimetieres: faire oster aux reuandeurs & reuandereſſes, les habits & hardes qu'ils exposent en vente durant les contagions; En tous lesquels actes de Police, ils ont esté & sont iournellement en extremes peril & hazard de leurs vies, y estans morts plusieurs des Commissaires, mesme le pere & le fils en peu de temps. Et de tout sont contraincts de porter & bailler dedans vingt-quatre heures, procez verbaux & informations à leurs despens, & sans aucun salaire, encores qu'il n'y ait point de partie: A cause dequoy chacun d'eux est contrainct, d'auoir & tenir vn Clerc, qui est pour la pluspart du temps à aller querir les Sergens quand il en est besoin, & à mettre au net tels procez verbaux & informations. Et de tout ce que dessus, ont eu & ont vn tesmoignage sans reproche, par les Iugemens & Arrests interuenus contre ceux qui auoient commis tels excès en leurs personnes.

Commissaire plus ancien exerçoit l'Office de Lieutenant Criminel au Chastelet de Paris: Voyez cy-dessus numero 35.

Voires, que anciennement le plus ancien des Commissaires exerçoit l'Office de Lieutenant Criminel au Chastelet de Paris. Ce qui est tesmoigné par l'inscription qui se trouue encores à present en l'Eglise S. Iacques de la Boucherie, deuant la Chappelle S. Fiacre, de l'an 1406. de Maistre Iean Turquan, ou les deux qualitez luy sont donnees d'ancien Examineur au Chastelet de Paris, & Lieutenant Criminel.

Aussi, que les Commissaires à leur tour exerçoient la charge de Cheualier du Guer, departans les compagnies du Guer es Carrefours & Places necessaires, contre les ribleurs, latrons & volleurs de nuict, en la forme que à Rome faisoient, *Præfetti vigilum*, qui faisoient les recherches, *Nihil de capitalibus causis sua auctoritate statuere, sed referre præfetti urbi.*

Bref, tout le soin du public a esté commis à la charge des Commissaires; & ce que les Romains mettoient à diuers Magistrats, a esté delaisſé à la fonction des seuls Commissaires du Chastelet de Paris, qui ont esté ainsi appelez Commissaires, pour estre Commis obseruateurs de tout ce qui concerne la Police & le public, d'y auoir l'œil & le soin, sans que pour toutes ces charges & fonctions, ils ayent oncques esté assignez d'aucuns gages ny salaires, encores qu'il y ait de la despence des voyages, du hazard & du peril de leurs vies, & de leurs fortunes.

Aussi en recompense, des lors de leur institution, & qu'ils ont esté erigez en tiltre d'Office, ils ont esté honorez de Priuileges, & ont esté appelez; *in paruo officij*, des Iuges, & leur a esté baillé Siege & rang, le plus

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1525

le plus proche des Iuges, confirmé par Lettres Patentes de l'an 1340. nouvellement iugé par Arrest pout les Enquesteurs de Rion, qu'ils auroient le plus prochain Siege & rang apres les Iuges.

Et aux Commissaires du Chastelet de Paris, appartiennent tous interrogatoires & auditions des parties, en matiere ciuile, & en matiere criminelle, quand il n'y a qu'adjournement personnel, encores qu'à faute de comparoir y eust prinse de corps.

Toutes auditions & examen de tesmoins, soit par informations en matiere criminelle, mesmes sur moyens de faux, ou par enquestes en matiere ciuile & criminelle par examen à futur, recollement de tesmoins sur nouuel examen.

Auditions de comptes, reformation & closture d'iceux, à compter entre les parties.

Diuisions & partages: serments de Iurez en visitations: nommer des Iurez: viseurs: priseurs, & estimateurs, au cas que les parties n'en peuuent accorder: appregiations: executions de Lettres: visitations, & rapports.

Executions de toutes Sentences, soient interlocutoires ou diffinitives, & autres Iugemens donnez par le Preuost de Paris, ou ses Lieutenans.

Taxes de despens de frais: loyaux cousts: dommages & interets: decrets: licitations d'heritages: discussion des oppositions formees: reception des deniers consignez, & distribution d'iceux, en execution desdits decrets & licitations.

Encores que ces choses leur soient attribuees de long temps, & que ce soit vne recompense qui leur est legitimeement acquise: toutesfois ils y ont receu beaucoup de contradictions, tant de la part des Iuges, que des Conseillers du Chastelet de Paris, que des Notaires & Sergens, qui tous vouloient entreprendre sur ce qui est de la charge & fonction des Commissaires.

Les Notaires & Sergens disoient, qu'ils souloient faire informations: enquestes: examen à futur: partages: executer les Sentences: faire visitations.

Les Iuges & Conseillers disoient, qu'à eux appartient l'execution de leurs Iugemens: la confection des enquestes: interrogatoires, & auditions des parties: examen de compte: reformation & closture d'iceux: partages, & autres choses semblables, qui souuent consistent en exaëte cognoissance de cause, & intelligence des procez & Iugemens interuenus: ce que les Iuges & Conseillers Rapporteurs des procez pouuoient trop mieux faire que nuls autres; que par les loix Romaines telles fonctions appartoient aux Iuges.

Au contraire, les Commissaires disoient, encores que ce soient actes de Iustice, qu'ils deuoient estre faits par eux, & non par les Iuges: que l'usage & l'experience auoit fait cognoistre n'estre pas expedient, tels actes demeurer en la fonction des Iuges; & mesmes du temps des Romains, que quelquesfois l'audition des tesmoins, & enquestes ont esté commis à autres: comme pareillement la confection des partages, ainsi que le tesmoignent nos Docteurs, *l. i. de fide instrumentor. l. si interruption. §. fin. familia erisunt. nouella sexagesima. §. illud nouella nonagesima, cap. quinto. Guido Papa. des questions 65. 542. & 615. Massuonius au titre de testibus, nombre 46.*

Mais en France, *nostris legibus iurimus, non alienis, cap. de animarum de constitutionibus in sexto.*

Et par les Ordonnances de France, ceux qui ont fait les enquestes, ou instruit vn procez, n'en peuuent estre Rapporteurs, ayant esté deslors préiugé, que autre doit iuger le procez que celui qui la instruit, & dés l'an 1311. & 1348. furent inhibitions & defences faites aux Iuges de proceder au faict des enquestes.

Et pour le particulier des Commissaires au Chastelet de Paris, furent decernees Lettres Patentes dès l'an 1311. par lesquelles furent inhibitions & defences faites à toutes autres personnes, que Commissaires du Chastelet de Paris, de faire enquestes, & aux Iuges de iuger procez où les enquestes auroient esté faites, par autres que Commissaires, sur peine de priuation de leurs Offices; & par Iugement du 3. iour de Mars, 1542. enqueste faite par autres fut declaree nulle.

Aucuns ont voulu pretendre, que ceste attribution estoit faite aux Commissaires, pource qu'il conuenoit faire au dedans de la Preuosté, & en certain procez meu au Chastelet de Paris, entre Louys de Pacy, & Catherine Paillart d'une part, & Guillaume Paillart d'autre: les parties reglees en contrarietés: il conuenoit faire les enquestes en Bourgogne: furent Lettres obtenues, pour estre permis faire les enquestes par les Iuges des lieux, ou autres qui seroient commis sur les lieux, & non par les Commissaires du Chastelet de Paris: il y eust deslors opposition formee par les Commissaires du Chastelet de Paris; par Sentence du Preuost de Paris, les parties deboutees de l'effect & entherinement des Lettres: fut ordonné que les enquestes seroient faites par l'un des Commissaires du Chastelet de Paris, dont il y eust appel: Et par Arrest du 7. Septembre, 1447. fut dit auoir esté bien iugé, mal & sans grief appellé; & deslors fut iugé, que l'exercice & la fonction des Commissaires du Chastelet de Paris, ne s'estendoit pas seulement au dedans de la Preuosté, mais en toutes les contrees de ce Royaume.

Et encores que toutes ces contentions eussent esté iugees & terminees par Lettres Patentes, qui contenoient Reglemens & establissements perpetuels; & par Arrests de ceste Court contradictoirement donnez: toutesfois les Iuges ne se sont peu contenir de faire nouuelles entreprinse; de s'entremettre en ces contentions, comme ils font encores à present.

Lors qu'en la Preuosté il y eust Bailliage & conseruation establis, les Lieutenans, Iuges & Officiels, voulurent pretendre, que le pouuoir des Commissaires ne s'y deuoit estendre, ains seulement en ce qui estoit anciennement de la Preuosté: Et par Lettres Patentes du Roy François. I. du mois de Iuillet 1523. fut ordonné que les Commissaires exerceroient ce qui est de leurs charges & fonctions, tant en Bailliage qu'en Preuosté.

Cela n'ayant peu contenir les Iuges, que par vne intelligence qu'ils auoient avec les Procureurs, faudoient les Commissaires de ce qui estoit de leurs charges & fonctions; furent instances meues par les

1526 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Commissaires, contre tous les Officiers du Chastelet, Lieutenant Civil & Criminel, Conseillers, Procureurs & Aduocats, pour les contenir tous en leurs charges, selon les Reglements cy-dessus recitez, en ces instances, il n'y eut chef qui ne fust mis en contention, soit pour les interrogatoires, auditions, & examen de tesmoins, rapports, visitations, partages, auditions de comptes, executions de sentences, taxe de despens, de frais, salaires, loyaux cousts, dommages & interets, sur le tout les parties plainement ouyes, appointees au Conseil, les productions veues; la Cour apres meure & grande deliberation, pronoca sur tous les chefs, par Arrests des annees 1546. & 1547. confirmatifs de tous les Reglements & Arrests, cy-dessus recitez.

Neantmoins comme lors de l'erection du Bailliage, & de la Conseruation l'on auoit fait controuerse aux Commissaires le siege Presidial erige, les Presidiaux voulurent pretendre que des despens, frais, loyaux cousts, dommages & interets par eux adiugez, la taxe & liquidation leur en appartenent priuatiuement aux Commissaires, qui furent contrains auoir recours au Roy Henry, qui deliura les Lettres patentes, contenant expresse Declaration que les Commissaires exerceroient leurs charges & fonctions au Presidial, feroient toutes taxes comme ils souloient faire en la Preuosté & Bailliage; Les Conseillers s'opposerent à la verification de ces Lettres; & lors ils disoient & recognoissoient ouuertement, que les interrogatoires, enquestes, partages, comptes, execution de sentences, visitations, sermens de lurez, appartenoint aux Commissaires; mais ils se vouloient reseruer les taxes de despens du siege Presidial, par Arrest de l'an 1552. les Conseillers du Chastelet furent deboutez de leur opposition, les Lettres verifiees.

Après tant de Reglements & de iugemens contradictoirement donnez, qu'est il besoin faire recherche des causes & de l'origine, *incerta rei constitutione causa perquisito exquirenda non est*; vn ancien disoit, *aperiam esse eorum improbitatem, qui in contentione ea renouarent que iudicio sopita sunt, et per quietis impatientiam finem iurgij impositum noua lite excitarent*. Si vous souffrez que les Iuges qui sont à vos portes, qui ont le serment à la Cour qui doiuent seruir d'exemple aux autres, au lieu du respect qu'ils doiuent à l'autorité de ceste Cour, & de tenir la main à l'execution de vos Arrests, ils entrent en vn contemnement d'iceux, que pouuons nous esperer des autres plus esloignez; quelle exemple reçoit la Noblesse & le peuple qui n'ont pas ce serment, *Perditi ciuitates desperatis omnibus rebus, hos solent habere exitus exitiales vincti soluntur, exules reducuntur res iudicata rescinduntur*; Preuenez, Messieurs, ce sinistre augure, conseruez le respect & l'autorité qui est deuë à vos Arrests, ne souffrez qu'ils soient negligez par ceux qui doiuent tenir la main à l'execution. Et qui ont presté le serment de ce faire par les anciens Arrests & Reglements la peine de suspension est icy indite aux Iuges, en peine de contrauention, & par Arrest du quatriesme May mil cinq cents septante neuf, donné au rapport de M. Boutin, pour pareille contrauention faite par les Iuges de Troyes, ils furent condamnez à soixante escus d'amende enuers l'Enquesteur.

Les Commissaires ne demandent rien de nouveau, ains seulement l'entretenement & execution de vos Iugemens & Arrests, que les Conseillers pour la contrauention par eux faite, soient :::: & defences à l'aduenir de faire pareilles entreprinse, selon le contenu en la Requête contre eux presentee.

Or il faut faire distinction des charges & fonctions des Commissaires, parce que es adiudications par decret, où il conuient faire discussion & distribution des deniers, le Lieutenant Civil y commet tel des Commissaires que bon luy semble.

Pour l'interrogatoire de ceux qui sont adiournez à comparoir en personne, le Lieutenant Criminel y commet pareillement l'un des Commissaires.

Pour le regard des informations qu'il conuient faire, sceillez, captures, & autres actes casuels, cela se fait par celuy des Commissaires qui en a le premier aduis, ou qui en est le premier requis.

L'on en a de tout temps ainsi vû, il se pratique ainsi, l'intention n'est pas d'y apporter aucun changement, & tels actes ne tombent en distribution; mais tous les autres comme interrogatoires en matiere civile, enquestes, examen à futur, partages, auditions de comptes, executions de sentences, & autres pareils actes tombent en distribution entre les Commissaires qui ont vne Chambre au Chastelet de Paris, où ils se doiuent assembler tous les iours, tant pour aduiser & eux employer au fait de la Police, qu'au fait de la distribution, & pour rapporter ce qu'ils estiment estre necessaire au fait de la Police.

Laquelle distribution des Commissions se doit faire par ordre selon le tour desdits Commissaires, comme il a esté des long temps iugé par plusieurs Arrests, donnez avec les Lieutenans, Conseillers, Procureurs, & Greffiers du Chastelet, le vingt-quatriesme Decembre mil quatre cents soixante dixhuiet, vingt-quatriesme Decembre mil quatre cents quatre-vingts deux, quatorzieme May mil quatre cents quatre vingts trois.

Il est vray que par Arrest de l'an 1547. la Cour permit aux parties & à leurs Procureurs de faire choix & election de tel des Commissaires que bon leur sembleroit; ce qui a donné subject aux Commissaires de mandier les Commissions des Procureurs & pour leur profit particulier de laisser le public & la Police, comme souuent nous sommes plus enclins d'auoir soin du particulier que du public; & pour ce faire estoient les Commissaires necessitez se trouuer tous au Chastelet toutes les matinees, de laisser leur degré & rang pour courtiser & mandier des Procureurs leurs pratiques & Commissions, cependant il n'en y auoit vn seul qui s'amusast à la Police, toutes les matinees estoient employees à la recherche de leurs pratiques, les apresdinees s'en alloient à l'execution de leurs Commissions, & par ce moyen pour leur particulier le public estoit delaisé & abandonné.

Et à ceste occasion estans suruenues infinies plaines ils se sont recogneus, & pour seruir au public maintenir & conseruer leur grade & rang, *Ne imminuti magistratum tenerentur, quod Pedanium in Verrem ait, pend crimen esse perduellionis*. Ils ont entre-eux dressé vn Reglement, par lequel, *nihil immutatum*, pour l'execution des adiudications par decret. Discussion & distribution des deniers, ny pareillement des interrogatoires des adiournez à comparoir en personne, qui se distribuent selon les Arrests, il n'y a rien changé pour le casuel qui consiste es sceillez, captures, informations, que le premier des Commissaires peut faire selon l'aduis qui luy en est donné. Mais consiste ce Reglement specialement en deux choses: sçauoir est, en la

société

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1527

société & compagnie dressée, *honoris questus, & lucri*; Ils ont fait bourse commune de leurs profits pour estre rapportez & distribuez entr'eux selon ledit Reglement; & par ce moyen ils ont osté le pretexte qu'ils auoient d'employer leur temps à mandier & courtiser pour en tirer vn lucre & profit particulier, lequel estant commun ils ne le peuuent plus reuoker d'eux employer au public.

L'autre chef dudit Reglement gist en ce que, outre ce que chacun desdits Commissaires doit veiller & vacquer à la Police en son quartier, du nombre de quarante qu'ils sont, il y en a dixhuit qui par l'espace de trois mois vacquent continuellement au fait de la Police, sans que pendant lesdits trois mois, aucune distribution leur soit faite des Commissions, qui se distribuent aux vingt-deux autres qui rapportent les profits en commun pour estre distribuez entre tous, par ce moyen ils ne peuuent estre reuokez pour vn gain ou lucre particulier qui leur est conserué par ceste Communauté; ils gardent ce qui est de leur grade & rang; & qui plus est il y en a en tous quartiers qui se trouueront vacquer continuellement au service du public pour la Police, les autres pour le fait des Commissions. Ainsi l'honneur & le labeur seront iustement compensez & communiquez les vns aux autres; & si par le registre du rapport & de la distribution de leurs profits l'on cognoistra s'il y a entre eux quelques maluersations, & leur facilité & gratification à l'endroit des pauvres, que la Communauté pourra trop plus aisement faire que non pas vn particulier.

Ce Reglement veu par la Cour apres deuë inquisition faite, & les Officiers du Chastelet ouys, l'a authorisé & emologué, les Commissaires, *vis spiritus sancti concepim verbis*, ils en ont iuré l'entretènement, *Verissimum iusiurandum iurauerunt.*

Toutesfois deux de nouvelle erection, l'vn qui est le Normand le ieune, qui depuis sa reception a ja pour ses maluersations esté interdict & suspendu par deux fois. L'autre qui est vn nommé Gourdin, qui a signé à deux diuerses fois. Premièrement le Reglement, & secondement les Instructions pour l'exécution d'iceluy; Ils se rendent refractaires, & ne veulent obeyr au Reiglement. Les Conseillers & eux ont suscitè la Communauté des Procureurs d'y former opposition pour s'opposer tous ensemble à l'exécution de vos Iugemens & Arrests, encores qu'ils n'y ayent interest quelconque, & que les Officiers du Chastelet ayent esté ouys auparavant l'emologation dudit Reglement.

Et bien que le Normand & Gourdin n'ayent pas iuré, si est-ce que Gourdin l'ayant signé par deux fois, & y ayant contreuenue, il a encouru les peines du Reglement, *In iurata, & geminata obligauit, etiam mulier Vellejano non innuat, l. si mulier ad Vellejanum.* Et si l'on peut dire ce que disoit vn ancien, *Qui semel à veritate deflexit, non minori religione ad peritrium, quam ad mendacium perditus consuevit, & que pena à dijs immortalibus perituro, hac mendaci constituta est, non enim ex pactone verborum quibus iusiurandum comprehenditur, sed ex malitia per quam insidia alicui tenduntur diuina, & succedere consueuerunt.*

Pourtant concluent les demandeurs à l'entherinement des Requestes par eux presentees, à ce que les Conseillers du Chastelet soient tenus rapporter les profits & esmoluments des entreprinſes par eux faites sur les fonctions & charges des Commissaires, & que pour la contrauention faite à l'exécution de vos Arrests, ils soient condamnèz à cinq cents escus enuers lesdits Commissaires, que inhibitions & defenses leur soient faites à l'aduenir de contreuenir aux Reglements & Arrests cy-dessus recitez, & de faire & executer aucunes des Commissions adiugees ausdits Commissaires, sur peine de faux de nullité, de priuation de leurs estats, & de cent escus d'amende enuers les Commissaires, contre chacun de ceux qui contreueniendront; & pour le regard des Commissaires, Gourdin & le Normand le ieune, qu'ils soient condamnèz entretenir le Reglement sur les peines y contenuës, & que pour la contrauention faite par Gourdin qui l'auoit signé deux fois, qu'il soit eondamné rapporter les profits & esmoluments qu'il en a receus, & outre condamné payer cent escus, de peine commise pour chacune contrauention applicables selon le contenu audict Reglement. Que inhibitions & defenses soient faites aux Procureurs, & à tous autres, de contreuenir directement ou indirectement aux Reglements & Arrests par vous donnez, sur les mesmes peines, & d'en respondre en leurs noms priuez & particuliers, & demandent despens.

Arnault pour les Conseillers au Chastelet de Paris, defendeurs, & respectiuellement demandeurs en Reglement à l'encontre des Commissaires audit Chastelet à dit, que tous les Arrests donnez entre les parties ioincts ensemble, monstrent que l'intention de la Cour a esté de faire vne distinction de tout ce qui gisoit en cognoissance de cause d'avec ce qui pouuoit estre expédié par vn stil ordinaire, *quod non requirebat altioris indaginem*; ainsi que l'Arrest de l'an mil cinq cents quarante six l'exprime nommément, parlant de l'exécution des Sentences, distinction qui domine en tous lesdits Arrests, encores que par briefuéré, & pour euitier redites, elle n'ait esté repetee en chacune des Articles du Reglement; comme à la verité si les Commissaires qui se cognoissoient eux-mesmes ignorans de ceste belle science du droit, pouuoient entreprendre l'exécution d'vne sentence qui consisteroit en grande cognoissance de cause, comme il aduient assez souuent qu'il se trouue beaucoup de difficultez en l'exécution d'vne Sentence qu'à la donner, tant à cause des oppositions formees par vn tiers, que par le condamné mesmes, *ut multa exceptiones possunt opponi, & post sententiam latam*: si vn Commissaire du Chastelet pouuoit taxer & liquider tous dommages & interests, desquels la discussion est si difficile, & les regles d'icelle si arduës qu'un grand Iurisconsulte de ce temps, a estimé que c'estoit vn labyrinthe que la taxation, *cuius quod interest*: si vn Commissaire du Chastelet peut faire toutes les enquestes, *etiam* celles, où sera question d'vne possession immemoriable, *qua habet vim constituti, de dixmes in feodis*, deuant le Concile de Larran, d'vne complainte ou reintegrande & choses semblables: si vn Commissaire peut faire tous interrogatoires, & sans estre instruit du procez comme le Cōseiller, & sans sçauoir le point sur lequel la cause doit estre decidee, par les regles ordinaires de droit; s'il peut faire tous partages sans sçauoir la nature des biens, s'ils sont meubles ou immeubles, la diuersité des Coustumes, les adjudications qui viennent, *in iudicium familia eriscunda*, & choses semblables, *si inquam*, en vne profonde ignorance du droit toutes les matieres qui sont des plus difficiles & espineuses, peuuent estre expedies & decidees par les Commissaires;

1528 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

c'est bien sans cause que les Ordonnances de France, mesmes les dernieres des Estats de Blois, veulent que la Cour se rende si difficile à la reception des luges des moindres villes, & qu'ils soient exactement interrogez sur le droit: Ou si ce n'est point sans grande raison que les Ordonnances requierent telle cognoissance exacte, certainement il seroit merueilleusement dur, que ceux qui habitent en ceste grande Ville Chef du Royaume, fussent de pire condition, & iugez par personnes de moindre intelligence que tous ceux des plus petites villes, il faut doncques recognoistre que ceste distinction entre les choses qui gisent en cognoissance de cause; & celles qui peuuent estre sans difficulté & sommairement expedies, doit dominer en tous actes qui ont esté faicts entre les parties collitigantes, & qu'en tous les chefs qui sont auourd'huy demandez purement & simplement par les Commissaires, il y faut apporter ceste distinction & modification, pourueu qu'il ne soit requis aucune cognoissance de cause: que si les Commissaires veulent s'attacher à quelques mots, & ne prendre que l'escorce des Arrests, & non la substance & vraye intelligence, & se veulent arrester à ce qui semble faire pour eux seulement; il faut donc necessairement entrer en cognoissance & discussion de ce qui leur doit appartenir, ou non, comme à la verité tous ces Arrests sur lesquels ils se fondent ne sont donnez que par prouision, & iusques à ce qu'autrement en soit ordonné; clause qui certainement est ordinaire en tous Arrests donnez sur Reglement; mais qui neantmoins n'est pas inutilement apposee, car la Cour a tousiours prudemment consideré, qu'en matiere de Police & de Reglement il n'y a rien de ferme & stable à iamais, ains que toutes choses se changent avec le temps, d'autant que l'experience & le long vsage faict cognoistre à l'œil beaucoup de choses estre tres dommageables & pernicieuses, lesquelles on auoit auparauant estimees fort profitables, *sicut facies maris ac terra, ita ista Leges rerum ac fortuna tempestatibus variantur.* Et pour ceste occasion il y auoit à Athenes des personnes publiques, qui n'auoient autre charge, sinon prendre garde aux Loix qui se trouuoient inutiles, ou iniques afin de les faire corriger. Et Minos ordonna que de neuf en neuf ans, les Loix seroient reueuës, afin de considerer ce qu'il y falloit changer: Et Tacite au troisieme de ses Annales, *placuisse quondam Oppias leges temporibus resp. sic postulantisibus nunc abrogatas quia expedierat.* Par exemple il est difficile à croire combien la taxe des despens que les Commissaires entreprennent de faire indifferemment & indistinctement apporte de dommage au public, & combien de pauvres gens sont foulez; car la plus grande partie des despens, & qui monstrent le plus, est ordinairement la taxe des vacations des Commissaires, qui ont faict les informations, enquestes, visitations, & choses semblables, lesquels ils vsurpent aussi indistinctement, ils n'ont garde de faillir de taxer tout ce qu'on demande pour telles vacations, & tout ce qu'aura voulu prendre leur compagnon, principalement auourd'huy qu'ils veulent auoir bourse commune, & qu'ils sont en cela luges en leur propre cause. Aussi la Cour considerant les inconueniens, ne leur a pas indistinctement donné la taxe de tous despens, mais reserve les articles de consequence, sur lesquels y a debat notable & particulier, voulant que les luges les taxent, & neantmoins il ne se trouuera que iamais aucun des Commissaires ait faict aucun renuoy d'articles à taxer, ains au contraire les ont tous taxez quelques requisitions que le Procureur ou partie ait faict d'estre renuoyé, ce qui est cause qu'il y a quasi autant d'appellations que de taxes de despens; & sur cest appel faut que les pauvres parties facent infinis grands frais en griefs, responses à griefs, production nouvelle, contredits & saluacions, & autres incidents de cause d'appel; là où si le Conseiller Rapporteur du procez auoit taxé ses despens, comme c'est son office suivant les mots de la Loy, *Sanctum est. C. de iudicijs estimatione iudicij quantitate eorum d. finienda postquam iuratum fuerit ab eo qui fecerit expensum*; tout cela cesseroit, d'autant que quand il y auroit difficulté notable il en feroit le lendemain son rapport à la Chambre; Pour le regard de la taxe des dommages & interests, il ne se trouuera que par aucuns Arrests elle ait esté attribuee aux Commissaires, ains a esté baillee aux Conseillers, par l'Arrest de quarante six, sous ces mots, d'execution de Sentence gisant en cognoissance de cause; car s'il y a chose quelconque qui requiere grande cognoissance, *et altiore indagine*, c'est la taxe des dommages & interests, pour laquelle faire bien & exactement, & sans donner occasion de se plaindre à l'une ou l'autre des parties, il est requis grande cognoissance du droit, & des questions les plus arduës & difficiles d'iceluy, qui se rencontrent en la matiere, *eius quod interest*, laquelle est tellement enuelee, qu'un grand Iuriconsulte & Practicien, l'appelle un labyrinthe: il faut sçauoir, *qui sunt casus certi in quibus duplum non licet excedere, quid sit mora cuius diffinitio, adeo definitio et taxatio quomodo contrahatur, purgetur*; que c'est qu'un interest remor ou considerable, & infinies choses semblables, auxquelles les plus grands Iuriconsultes se trouuent empeschez, à plus forte raison y sera du tout auenglé celuy qui n'a aucune cognoissance du droit; ce qui sera cause, tant pour l'opinion que les deux parties auront d'auoir esté mal iugez par vn Commissaire, que pour la verité l'ayant esté de faict, qu'il y auroit autant d'appellations, que de telles liquidations, sur lesquelles appellations se faisant les procedures ordinaires cy dessus specifiees, ce seroit souvent la ruine des pauvres parties; à toutes lesquelles choses il faut adiouster combien dauantage vn homme instruit en vn procez qu'il aueu, a faict son rapport, & qui a ouy les opinions de plusieurs & diuers luges sur le merite du faict, peut mieux decider quels dommages & interests sont deus, que celuy qui n'en a iamais ouy parler; Pour le regard de la confection des enquestes, au commencement les Commissaires, ainsi que leur Aduocat a recogneu, s'appelloient Preud'hommes, & estoient choisis par les Conseillers du Chastelet pour les soulager en vne multitude infinie d'affaires: Mais c'estoit pour celles desquelles ils estoient capables, & ne prenoient ceste qualité d'Enquesteurs, laquelle ils ont depuis petit à petit, *et fransim sine sensu*, vsurpee par la conniuece des Conseillers, qui leur laissoient faire quelques enquestes en matiere commune, & qui tomboient sous le sens de toutes personnes; mais quant aux enquestes qui se font en matieres arduës & espineuses, il est du tout impossible que les tesmoins puissent estre interrogez & enquis pertinemment, & sur ce qui est vrayement decisif par les Commissaires, qui eux mesmes ne sçauent bonnement que c'est; par exemple en matiere de dixme inféodee, en matiere benefeciale, en matiere de possessions immemorielles, de prescriptions, de gestions pour heritier, en toutes lesquelles il faut estre bien versé en droit, pour sçauoir ce qui decide la question, & qui

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1529

& qui est vraiment pertinent : d'avantage aux matieres auxquelles il y va de beaucoup; la Cour par le Reglement donné entre les Conseillers & les Commissaires de la ville de Melun, qui sont *ad instar* de ceux de Paris, a décidé que les Commissaires feroient les enquestes, comme quand il ne seroit question de plus de loixante liures en cause prophane, & de six vingts liures en beneficiale; & par autre Arrest ordonna en pareille dispute, que le Conseiller feroit l'enqueste, & que le Commissaire seruiroit d'Adjoinct : En outre il est sans doute que depuis que par sentence interlocutoire, donnée sur procez instruit & avec cognoissance de cause, est ordonné qu'on informera : ceste confection d'enqueste appartient au Conseiller, tant pource que c'est execution de sentence, gilant en cognoissance de cause à luy attribuee par l'Arrest de quarante six, qu'à cause aussi que le Conseiller est instruit du point sur lequel le tesmoignage est requis, & aduierdroit que si le Commissaire interrogeoit, il faudroit derechef informer par faute d'auoir bien pris le point, ainsi qu'il est souuent aduenü quand les Commissaires ont voulu entreprendre confection de telles enquestes : Quant aux interrogatoires en matiere civile, lors qu'elles se font dès l'entree de la cause, & que c'est en matiere coimune, & de laquelle les Commissaires sont capables ils les peuuent faire; mais depuis que le procez est entre les mains du Conseiller, & qu'il en est instruit, sous correction, il est infinies fois plus vtile pour le bien de la Iustice que le Conseiller face l'interrogatoire, qu'un Commissaire qui ne sçait que c'est : l'interrogatoire est vn des moyens le plus prompt, le plus clair, & le plus vtile, pour cognoistre l'equité d'une cause, & la verité qui se tire plus souuent de la bouche de la partie, qu'elle ne peut estre justifiée par pieces; mais chacun sçait qu'il aduient ordinairement que celui qu'on veut faire interroger, ne voulant ny se pariurer ouuertement, ny empirer sa cause, ne cherche que quelque eschapatoire, & quelque moyen de couler entre les deux : de là aduient tant d'incidents, pour contraindre la partie de respondre cathégoriquement : si c'est vn Commissaire nullement instruit du fait, à qui on baille l'interrogatoire à faire, il se contente de toute telle response qu'on rend; mais si c'est le Conseiller qui a desjà veu le procez, qui est desjà instruit des merites du fait, & qui d'ailleurs, sçait ce qui fait à propos de la decision de la question, il fera en sorte que la partie respondra pertinement, & d'office luy fera de nouueaux interrogatoires, despendans & consequens aux faits baillez : de façon qu'il ne faudra plus faire d'incidents. Il est donc expedient & vtile, que quand le procez est entre les mains du Conseiller Rapporteur, que l'interrogatoire se face par luy & non par le Commissaire. Et outre quand il est question de quelque matiere grande, espineuse, & ardue, qui consiste principalement en l'interrogatoire, & en l'habileté & suffisance de celui qui le fera; comme quand il est question de recognoistre vn qui se dit d'une famille, & que les pretendus parents desnient en estre, toute la cause cōsiste en ce qui resultera de ce premier interrogatoire, qui ne doit estre fait sur articles communiquez, encores que l'affaire se traite civilement, ains consiste principalement en la dexterité d'esprit & suffisance de celui qui fait l'interrogatoire, qui peut seul tirer la verité de la bouche de la partie, & esclaircir ce qui par tout autre moyen ne le peut estre : Ioinct qu'en toutes matieres, la presence & autorité d'un Magistrat sert infiniment à mettre les parties en leur deuoir, & les faire penser à leur conscience, pour laquelle consideration, nous voyons que les interrogatoires se font par Messieurs de la Cour, qui en prennent bien la peine & non pas leurs Huissiers, qui les pourroient aussi bien faire que les Commissaires, la mesme capacité estant requise aux vns qu'aux autres : aussi l'Arrest duquel on se veut seruir, parle des interrogatoires qui se faisoient par, *credis vel non*, qui estoient toutes choses illusoirs & de nul aduancement pour la Iustice, & comme telles ont esté ostees, parce que les parties ne respondant que par vn, ie croy, & non de certaine science & cathégoriquement, iamais on n'en pouuoit tirer la verité; de sorte que lors c'estoit vne chose de nul ou peu d'effect, & *quasi dicta causa* : Aujourd'huy c'est le meilleur & plus prompt moyen de tirer la verité; c'est pourquoy il ne faut pas trouuer estrange que ce Re charge appartienne aux Iuges, qui estoit anciennement aux Commissaires; & cest exemple peut confirmer beaucoup ce qui a esté dit au commencement du changement des Loix & de la Police, laquelle ayant varié en beaucoup de points, tant par l'usage que par les Ordonnances contraires, attire quasi par nécessité avec soy vn changement semblable aux choses, *qua versantur circa illud subiectum*. Pour le regard des interrogatoires en matiere criminelle, les Commissaires ne peuuent desnier qu'elles n'appartiennent aux Conseillers, pour la consequence extremé; mais ils dient que ceux qui se font lors qu'il n'y a qu'un adiournement personnel, leur doiuent appartenir : Premièrement l'Arrest sur lequel ils se fondent ne parle que du premier interrogatoire, & qu'il soit veu exactement, s'il plaist à la Cour; c'est à dire d'un interrogatoire leger qui se fait aussi tost que le prisonnier est comparu : *secundo*, & en considerant la chose selon qu'elle doit aller, il est sans doute qu'il y a infinies causes criminelles, où il est question de grands crimes & horribles, & lesquels prouuez & verifiez n'importent rien moins que de la vie, auxquelles neantmoins, soit à faute de preuue, soit afin de ne point effaroucher les parties, & leur donner occasion de se presenter à la Iustice, on commence par vn simple adiournement personnel : Nous voyons mesme qu'à Rome ils n'vsoient des decrets de prise de corps dès le commencement : cela se practiquoit aussi entre les autres nations, estintant qu'on faisoit tort aux accusez de les emprisonner auparauant qu'ils fussent conuaincus; ainsi que monstre vn bel endroit du 7. de *Qu. Curce*, où Amyntas parle ainsi, *qualiscunque enim nos manes, rex consuevit prosperum tibi debitorum, tristorem fortuna imputaturos : sine praeiudicio dicimus causam, liberis corporibus animisque, habitum etiam in quo se comitari solemus reddidit*. Ainsi, encores qu'on ne decrette qu'adiournement personnel, de n'est pas à dire pour cela que le crime soit leger, & tant moins y a de preuue, ce qui a esté cause qu'on ne decrette prise de corps, tant plus est il besoin que les interrogatoires soient faits par vn Conseiller, & non par vn simple Commissaire, afin que l'autorité du Iuge serue à tirer la verité, & aussi qu'il ait plus d'adresse & dexterité d'interroger l'accusé; Ioinct que le Iuge peut prendre de grands argumens du visage, de la contenance, de l'assurance, ou crainte de l'accusé, lesquelles luy aident beaucoup en toute la decision du procez, ce qui non seulement sert pour son regard, mais aussi peut estre mieux par luy représenté aux autres Iuges, *Et aliam conscientiam non bene vultu legit : se conscientia simulans maleficiorum suorum, se metui exanimat iudiciorum atque legum, quorumque affixeris, vs suria sic tua tibi occurrunt iniuria, qua te respirare non sinunt* : Et color &c.

1530 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

*sanguis animusque relinquit euntem. Ouid. Oborta sunt lacryma, deriguit animus. Sublatum est intercepto spiritu corpori: dat poenas quisque expectat, quisque autem meruit, expectat: In mala conscientia nulla res praestat securum: Seneca. Et Tacite au 15. des Annales fort à ce propos, Ipse mortuus & magna cogitationis manifestus erat, quamvis laetitia vagis sermonibus simularet. Et 2. hist. Nihilis paucor conscientiam arguebat. Et Cicéron pro Rosc. Amer. Expalluit notabiliter, quamvis semper palliat, Et fort elegamment. Apul. decimo. Ingens exinde verberonem corripere trepidatio & in vicem humani coloris succedit pallor infirmus. perque vniuersa membra frigidus sudor emanabat, tunc pedes incerta alternationibus commouere: modo hanc, modo illam partem scalpere capiti, & ore semis clauso balbutiens, nescio quas affantias effutire. Si enim nemo prorsus à culpa vacuum merito crederet, sed reualecente prorsus astutia constantissimè negare & accersire mendaciy medicum non desinit, qui propter indicij religionem cum fidem suam coram lacerari videret multiplicato studio verberonem illum contendis redarguere, donec iussu magistratuum ministeria publica contestati nequissimi serui manibus, & cæt. Ce qui montre que tel interrogatoire se faisoit en presence des Magistrats, & que si c'eust esté en leur absence, ils n'eussent trouué qu'une tres-constante denegation du crime, que la contenance conuainquoit: ainsi qu'il se reconte ordinairement, que les mal faicteurs sont resolus de nier, mais neantmoins le bourreau qu'ils ont en leur conscience, les tourmente de telle façon qu'ils ne peuuent s'empescher qu'ils ne fassent assez cognoistre estre vray ce qu'ils denient asseurément de parole. Aussi que pour faire tels interrogatoires, les Commissaires emportent les informations du Greffe, d'où vne fois sorties elles ne sont plus secretes; ioinct que le choix qu'on faict d'un Commissaire, auquel on a accez faict esvanouyr plusieurs crimes, ce qu'il plaira à la Cour de considerer. Pour le regard des auditions & reformatons de comptes, premierement il est sans doute que les Commissaires ne pourroient pretendre autres comptes que ceux de tutelle & execution testamentaire, mais comme les comptes qui se rendent de Clerc à Maistre, & autres semblables par sentence interlocutoire, apres que les differents ont esté veus par les Conseillers qui en sont desjà tous instruits, il est sans doute qu'ils doiuent estre rendus pardeuant les Conseillers, qui en decideront plus en vn iour que les Commissaires ne scauroient faire en vn an; & encores pour le regard de ceux de tutelle & execution testaméraire, les Commissaires n'ayans esté instituez que pour le soulagement des Conseillers; il est sans doute que lors que les Conseillers cognoissent par le procez precedent, vn compte consister en questions arduës: pour le soulagement des parties ils le doiuent ouyr; car la Cour considerera s'il luy plaist, qu'en route ceste matiere de comptes les Commissaires prennent de tres-grands salaires & infiniment excessifs, & neantmoins qui ne profitent de rien, ou au moins de fort peu aux parties, car ils font autant de procez aux parties comme il y a d'articles debatus, pour l'instruction desquels procez il faut consommer beaucoup de temps & d'argent, là où quand vn Conseiller oyt vn compte, il entend tous les moyens des parties sur chacun debat, & en faict le lendemain son rapport; cela se iuge sans frais & en vn iour, qui seroit vn an à s'instruire à grande despenſe. Pour le regard des partages souuent il y tombe de tres grandes questions de droit pour les droits d'aïnesſe, pour les aduanrages faicts à l'un ou à l'autre des coheritiers, pour ſçauoir quels biens sont meubles ou immeubles, quels paternels, maternels, propres, acquests, pour les clauses de ſeureré ou de garenties, d'où sortent infinis procez, que la ſuffisance de celuy qui est commis au partage pourroit facilement esteindre, en faisant entendre aux parties ce qui est du droit; là où au contraire l'ignorance d'un Cômmissaire les laissant en vne incertitude, chacun pensant auoir bonne cause, les enflamment en des procez qui ne se peuuent apres terminer qu'avec de grands frais, à quoy il eust esté plus facile de remedier au commencement. Pour le regard des executions des Sentences en general, il a esté monstré cy-dessus que l'Arrest de l'an mil cinq cens quarante six, a distingué entre celles qui ne gisent en cognoissance de cause, & celles qui y gisent les premieres appartiennent aux Commissaires, les secondes aux Conseillers: Outre les mots de l'Arrest, & les laissant à part comme les Conseillers ont déclaré dès le commencement, qu'ils ne demandent que ce qui est plus vtile & profitable pour le public leur appartenir; il est sans doute que bien souuent en execution de sentences il y a des questions de droit, & plus difficiles qu'il n'y a pas eu au commencement, *quodam exceptiones possunt opponi post litem contestatam, quodam etiam post sententiam, veluti exceptio senatusconsulti Macedoniani & Velleiani*, pour la disquisition desquelles se peuuent trouuer infinies grandes disputes de droit, qu'il faut necessairement decider par les resolutions de nos Iurisconsultes, desquelles les Commissaires se confesseront & recognoistront eux mesmes du tout ignorans. D'auantage l'execution d'une recreance ou maintenue reçoit infinies difficultez de droit; & quant aux ordres de priorité & posteriorité qui est execution de sentence; nous auons de grands traictez des Iurisconsultes anciens & des Docteurs qui les ont commentez, qui sont du tout inutiles & frustratoires, si ceux qui ne les goustent iamais & n'en ont ouy parler, peuuent neantmoins faire tels ordres, aussi bien que ceux qui y ont consommé leur aage: Outre ce qu'il aduiert ordinairement, que quand les Commissaires veulent entreprendre telles executions de sentences qui gisent en cognoissance de cause, les parties font des procez sur icelles qui prennent toutes leurs façons, & consequemment emportent du temps & de l'argent infiny; là où si le Conseiller executoit la sentence il feroit son rapport le lendemain en la Chambre des moyens de chacune des parties, & seroit dès lors sans frais & promptement donnee la Sentence qui ne s'ensuit qu'infiny temps apres; & cependant combien de pauvres gens par telles longueurs, & n'ayant moyen de supporter si grande despenſe, sont contraintes de quitter vne grande partie de leurs droits. Pour le regard du pretendu Reglement plain de monopole, & tres-dangereux pour le public, que lesdits Commissaires veulent entreprendre, les Conseillers employent les moyens qui seront desdits par l'Aduocat des Procureurs. Par ces moyens concluent lesdits Conseillers, à ce que la taxe des despens, quand il y aura article difficile & douteux, la taxe de tous dommages & interets, les confectons des enquestes qui se feront en execution de Sentence; & apres Sentence interlocutoire, & aussi de celles qui se font en matiere beneficiale, excédant six vingts liures de rente, & prophane excédant soixante liures; les interrogatoires apres que le procez sera distribué en matiere civile, tous interrogatoires en matiere criminelle, excepté le premier en adiournements personels, & des legiers crimes: les auditions & reformatons de comptes, ordonnez sur vn procez instruit, comme de Clerc*

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1531

de Clerc à Maître, & en autres, quant il y a question ardues & de consequence, la confection des partages où y a difficulté de droit, & toutes executions de sentences qui gisent en cognoissance de cause soient declarez leur appartenir, & que lesdits Commissaires soient deboutez du Reglement par eux pretendu, comme prejudiciable au public, & demandent despens.

Escorchevel, pour Gourdin & le Normand Commissaires, a dit, à sçavoir pour Gourdin, que peu apres sa reception audit office de Commissaire, huit ou dix Commissaires qui affectionnoient plus ce Reglement que les autres, l'ayant fait venir en vne des Chambres qu'ont lesdits Commissaires audit Chastelet luy monstrent vn papier, auquel ne restoit plus à signer que l'un desdits anciens Commissaires, & ledit Gourdin luy assurant que cest ancien en estoit d'accord, & qu'il conuenoit audit Gourdin de signer comme les autres, luy remontrant que c'estoit pour le bien du public & de la Communauté desdits Commissaires: au moyen dequoy, *in fide parentum*, comme l'on dit, & pour le desir qu'il a tousiours eu de ne contredire, s'il luy estoit possible, à la volonté desdits Commissaires, il a signé sans veoir ny entendre autrement que c'estoit de ce Reglement, ne les raisons sur lesquelles on le pouuoit fonder ou reiecter: depuis en consequence de ce premier seing, par la mesme forme, & pour lesdites raisons il a signé vne autre chose, qu'on luy dit estre des dependances dudit Reglement. Quelque temps apres ce Reglement ayant esté publié audit Chastelet la Communauté desdits Procureurs s'oppose, remonstrent l'interest que le public auoit à ce Reglement, & publient les raisons qu'ils ont deduictes & plaidées: tellement que ledit Gourdin appelé pour iurer ledit Reglement, prie la Communauté desdits Commissaires le dispenser de faire ce serment, leur a remonsté, & remonstre à la Cour, qu'il a trouué par conseil, que les raisons de la Communauté desdits Procureurs sont pertinentes, & que le Reglement, dont est question, est grandement preiudiciable au public: au moyen dequoy, *salua conscientia* il n'auroit peu ny deu confirmer, ny approuuer la signature, *etiam*, qu'elle fust reiteree par vn serment solennel, qui ne doit estre temerairement interposé, mesmes en choses qui repugnent au bien public: auquel cas, *etiam legibus permissum est*, de rompre le serment donné ou extorqué, *et perna periturj, si qua est in eum conuenienda est, qui ex gnt. auth. nouella. 51.* à plus forte raison, quand il n'y a qu'une simple promesse labiale, ou par escrit; car les anciens ont tenu par vne maxime indubitable, que *rescindenda est fides, in male promissa*. Et saint Ambroise dit, que *tolerabilis est, promissum non facere, quam facere, quod turpe sit. can. Vnusquisque. trigesima secunda. quest. quarta*. Ledit Gourdin est en plus forts termes, d'autant que ceux mesmes desdits Commissaires qui luy ont fait signer le Reglement dont est question, recognoissent avec verité, que ledit Reglement ne luy a esté aucunement communiqué, & qu'il l'a signé sans en auoir cognoissance, plus pour le respect qu'il porte à ses anciens, que pour autre consideration quelconque: Ioinct que ledit Reglement n'a esté donné avec lesdits Procureurs, lesquels ayant formé leur opposition au prejudice d'icelle: la Communauté desdits Commissaires ne pouuoit & ne deuoit passer outre en execution dudit Reglement, s'il n'estoit ordonné par la Cour, & qu'il estoit bien raisonnable auparavant que proceder à ladite execution, d'entendre ce que la Cour ordonneroit sur telle opposition, & que par le moyen de ladite opposition les choses estoient, & ont deu demeurer, & sont demeurées en tel estat qu'elles estoient auparavant ladite publication d'iceluy Reglement: aussi s'eust esté vider ladite opposition, consequemment entreprendre sur l'autorité de la Cour, si l'on eust executé ledit Reglement nonobstant ladite opposition desdits Procureurs, qui n'auoient esté ouys ne appelez audit Reglement: soustient partant que d'auoir fait la fonction de la charge de Commissaire, comme auparavant ladite publication dudit Reglement, il n'a point failly ny contreuenu audit Reglement, qui ne pouuoit estre arresté, gardé ny obserué iusques à ce que la Cour eust prononcé sur l'opposition desdits Procureurs: d'auantage, lesdits Commissaires firent dire audit Gourdin par les Scindics qu'ils auoient arresté & arrestoient, ce qui appartenoit audit Gourdin, à cause des droicts qui appartenoient en commun ausdits Commissaires, qui sont les taxes de despens, & les quatre deniers tourn. pour liure des consignations; & de fait, ledit Gourdin, pour le regard des quatre deniers tourn. pour liure, n'en a iamais rien receu: & quand ausdites taxes de despens, n'en a receu aucune chose depuis le mois d'Aoust, requiert qu'ils soient condamnez luy rapporter ce qu'ils ont receu ou peu recevoir à cause de ce: Croit que lesdits Commissaires ont travaillé au fait des enquestes, comptes, & autres choses; chacun particulierement, comme à fait ledit Gourdin, attendu que ledit Reglement n'a peu & ne peut auoir lieu que du iour de l'Arrest, si aucun interuient contre ladite Communauté des Procureurs, & pour lesdites raisons ne y peut auoir eu lieu d'amende, pour contrauention: a offert & offre ledit Gourdin de subir à l'Arrest qui interuiendra entre lesdites Communautés desdits Commissaires & Procureurs. Et pour le regard dudit le Normand, il ne se trouuera point qu'il ait signé aucunement ce Reglement, ne presté aucun consentement au contraire, pour ce qu'il a remonsté qu'il ne pouuoit selon sa conscience prester consentement: la Communauté desdits Commissaires ont conceu inimitié mortelle & capitale contre luy, & aucun d'eux, mesmes vn nommé le Saige & Belin, Scindics ont suscité & persuadé des personnes pour se plaindre dudit le Normand, ont escrit leurs plainctes, ont eux mesmes ouy les tesmoins, & se trouuera de la mauuaise façon au procez: tellement qu'il espere que la Cour cognoistra qu'à iuste cause ledit le Normand a appelé de ladite sentence de suspension: Lesdits Gourdin & le Normand supplient la Cour de considerer que ledit Reglement est contre le bien & du particulier & du public, qui est en cest endroit ioinct, & ne se doit separer l'un d'avec l'autre, *iuncta est priuata et publica utilitas tam me hercule*, disoit le Seneque, *quam inseparabile laudandum optandumque*: le public a grandissime interest, que la recompense soit particulierement reseruee pour ceux qui travaillent; & que ceux qui meritent iouissent du fruit de leurs merites, pour destourner le reste des hommes de l'oyserie, qui est la plus grande peste qui puisse arriuer en toute republique, ce que l'on ne pourroit euitier si ce Reglement auoit lieu: parce qu'ordinairement, *coimpenditur dum taxat labor atque periculum unde emolumentum atque bonos speratur*, & ne se voit point qu'un homme travaille volontiers pour le profit d'autrui; ce qu'il conuiendra faire, si la Cour autorise ledit Reglement, & ne se peut faire autrement sous la correction, d'autant que chacun remettra

1532 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

son labour sur son compagnon quand l'on verra la recompense, communicee tant à celuy qui trauuillera, qu'à celuy qui se reposera, & ceux qui trauuilleront ne feront rien qu'à regret, pour ce qu'ayant merité par leur trauail cinquante escus, ils ne leur en reuiendra plus d'un escu pour leur particulier en faisant la distribution pretendue: or ledit le Normand, qui est ieune homme, a grande occasion de bien trauuiller & de iour & de nuict, & du fruit de son trauail, sustenter luy & sa famille, n'ayant les commoditez pareilles ny esgalles aux anciens Commissaires, qui ne recherchent maintenant autre chose que le repos, *in quibus non eadem est aetas*, ny la volonté ny la necessité telle qu'elle est en luy de trauuiller, & d'en recueillir la recompense, ce qui est trop plus que raisonnable, *nam quam eam opera sine emolumento nec emolumentum ferme sine impensa opera est*, ainsi que disoit Tite Liue. Requierent qu'il soit dit, que le Reglement du premier iour de Feurier mil cinq cents quarante sept, tiendra entre lesdits Commissaires, & ledit Reglement de l'an mil cinq cents quatre-vingts huiet annulé. Lesdits Gourdin & le Normand sont contraincts de dire ce qui a esté remonstré en particulier par Gourdin ausdits Commissaires auparavant le mois de May dernier que ledit Reglement semestree estoit vne couuerture pour eclipser la charge des Commissaires, diuifier leurs fonctions, augmenter leur compagnie du tiers ou moitié, au regret du public: & de nostre aage nous auons veu & voyons assez de preuue par escrit & effect.

Buillon, pour la Communauté des Procureurs dudit Chastelet.

Le Maistre, pour le Procureur General du Roy, dit, que les Commissaires du Chastelet ont deux parties principales, l'un des Conseillers dudit Chastelet, la seconde, les Procureurs du Siege. Par les Arrests du vingt vniemesme Iuillet mil cinq cents quarante-six, & premier Feurier mil cinq cents quarante-sept, donnez avec grande cognoissance de cause en iugement contradictoire aux Commissaires à cause de leurs charges, & en recompense de l'obeyssance qu'ils doiuent, tant à ceste Cour, Prenoist de Paris, & ses Lieutenants, & charges de pauvres: & pour informer des tumultes & autres malversations flagrantes qui se commettent en ceste ville & faux-bourgs, on leur a adjué les comptes, partages, appreciations, visirations, interrogatoires civils, & informations, quand il n'y a subiect d'ajournement personnel, & où il n'y a retention: Les taxes de despens, dommages & interets, & executions de sentences, qui gisent en simple fait en l'an mil cinq cents cinquante-deux, à l'erection des Iuges Presidiaux, les Commissaires eurent Lettres pour iouyr de ce qui leur estoit adjué par Arrest: opposition par les Conseillers le douziemesme May mil cinq cents cinquante-deux, avec grande cognoissance de cause: la Cour, sans auoir esgard à l'opposition des Conseillers, dont ils sont deboutez, ordonna que les Lettres sortiroient leur plein & entier effect: quand aux Procureurs se plaignent de ce que leur Reglement de Septembre dernier n'est donné de leur consentement, il n'y a que le Procureur General qui soit partie, les Procureurs n'y ont grand interest. s'il plaist à la Cour appoincter les parties au conseil, & par prouision, & cependant defenses estre faites respectiuellement de contreuenir aux Arrests de l'an mil cinq cents quarante-six, quarante-sept, cinquante-deux, & de Septembre dernier, & neantmoins soit demeuré en l'option des parties de prendre tel Commissaire: & ce que l'on fera par pauureré, la Communauté des Commissaires l'ait agreable, & est ce qu'il requiert.

LA COUR, sur le Reglement respectiuellement requis, tant par les Conseillers, que Commissaires du Chastelet de Paris, a appoincté & appoincte les parties au Conseil, corrigeront & adjousteront à leurs plaidoyers, produiront, bailleront contredits & saluations dedans le temps de l'Ordonnance, & cependant par prouision ordonne, que les Arrests donnez entre les Conseillers & lesdits Commissaires des années mil cinq cents quarante six, quarante-sept, cinquante-deux, & Reglement du vingt-deuxiesme Septembre dernier, sortiront leur plain & entier effect: & a fait la Cour inhibitions & defenses ausdits Conseillers d'y contreuenir sur les peines y contenues: pareillement sera, tant pour le regard desdits Commissaires, que Procureurs, le Reglement fait par l'Arrest du vingt-deuxiesme Septembre dernier, gardé & obserué à la charge neantmoins qu'il demeurera à la liberté des parties ou leurs Procureurs, de s'adresser à tels Commissaires des vingt deux qui seront en quartier que bon leur semblera: & si aucune chose auroit esté commencee par l'un desdits Commissaires durant les trois mois, pourra le continuer & paracheuer apres les trois mois; & si pour la pauueré des parties il se trouue qu'il y aye à faire aumosne ou gratification aux parties, le Commissaire qui sera commis pourra faire ladite moderation, aumosne, ou gratification, & ladite Communauté sera tenuë l'auoir agreable; & seront tenus lesdits Commissaires mettre au pied de leurs expeditions le salaire qu'ils prendront: & a condamné & condamne lesdits Commissaires: & les deux pour lesquels a parlé Escorchevel, respectiuellement à rapporter ce qu'ils ont pris, avec defenses ausdits Commissaires de n'elargir les prisonniers desqueis ils auront fait les captures, sur les peines portees par les Arrests. Fait à Paris en Parlement le 27. iour du mois de Inauier 1589. Au dessous sont escrits ces mots, Extraict des Registres de Parlement. Signé, DV TILLET.

Arrest notable de la Cour de Parlement portant Reglement entre le Lieutenant Particulier, & les Conseillers du Chastelet de Paris, & les Commissaires d'iceluy pour le fait de leurs charges.

LXIX.
Arrest du 6.
Feurier
1602.

ENTRÉ la Communauté des Commissaires Examineurs du Chastelet de Paris, appellans de plusieurs sentences, iugemens & ordonnances donnees par Maistre Jacques Nicolas, Paul Goulas, & Jacques des Jardins, Conseillers audit Chastelet, par lesquels ils auroient ordonné, que l'on rendroit compte deuant eux, seroient interrogatoires & taxes de despens, d'une part: & lesdits Maistres Jacques Nicolas, Paul Goulas, & Jacques des Jardins, inthimez en leurs noms, & les autres Conseillers dudit Chastelet, interuenans & ioincts, d'autre: Et encores entre lesdits Conseillers, demandeurs en Reglement, selon le contenu de la Requeste par eux presentee à ladite Cour le quatorziemesme Decembre mil cinq cents quatre-vingts quinze, d'une part: & lesdits Commissaires & Examineurs dudit Chastelet defendeurs, d'autre: Et encores entre lesdits Commissaires & Examineurs, demandeurs à l'entherinement d'une Requeste par eux presentee à ladite Cour le quatriemesme Iuillet mil cinq cents quatre-vingts dix-sept, d'une part, & les Lieutenant Particulier & Conseillers dudit Chastelet, defendeurs d'autre. Veu par la Cour

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1533

la Cour l'Arrest donné en plaidant le 27. Feurier mil cinq cents quatre-vingts & quinze, par lequel icelle Cour, pour faire droit sur les contraventions pretendues, auroit ordonné, que dans huitaine, pour tous delais, les parties mettroient pardeuers elle les arrests reglemens, & ce que bon leur sembleroit : pour ce fait, & le tout communiqué au Procureur General du Roy, ordonner ce qu'il appartiendrait : & cependant leur auroit enjoinct de garder & observer lesdits Reglemens & Arrests, plaidoyez & productions desdites parties : ladite Requête présentée à ladite Cour par lesdits Conseillers le 14. Decembre mil cinq cents quatre-vingts & quinze, de l'entherinement de laquelle est question : appointement en droit à écrire par aduertissement, & produire; bailler contredits & saluations, & ladite instance joincte ausdites appellations appointée au Conseil : aduertissemens & productions desdites parties, mesmes les Arrests donnez entre lesdites parties les 20. Iuillet mil cinq cents quarante-six, premier Feurier 1547. & dix-septiesme May 1552. contredits par elle respectivement baillez contre lesdites productions faites tant sur ledit appointé au Conseil, qu'instance : saluations desdits Commissaires : ladite Requête du quatriesme Iuillet 1597. appointement en droit, & joinct ausdites instances : productions desdits Commissaires : forclusions de produire par lesdits Conseillers : Requête présentée à ladite Cour par lesdits Commissaires le 5. Ianvier 1601. & Arrest du 2. Decembre 1600. par ordonnance de ladite Cour communiquée aux parties, & mis au sac : Arrest du 16. Auril mil six cents vn, entre Maistre Anthoine Ferrant Lieutenant Particulier au Siege de la Preuosté & Vicomté de Paris, demandeur à l'entherinement d'une Requête du treziesme dudit mois d'Auril mil six cents vn, d'une part : & lesdits Commissaires, & Maistre Jean Guignard Procureur en ladite Cour, defendeurs, d'autre : par lequel icelle Cour, pour le regard de l'appel de l'appointement en droit interjecté par ledit Lieutenant Particulier, auroit mis les parties hors de Cour & de procez : Ordonné que ledit Lieutenant Particulier auroit communication du procez pour produire & dire ce que bon luy sembleroit dans le lendemain de Quasimodo, pour toutes pichions & delais, & ledit temps passé, seroit fait droit sur ce qui se trouueroit pardeuers ladite Cour, sans autre forclusion ne signification de Requête : defenses & productions dudit Ferrant : Arrest du dixseptiesme dudit mois d'Auril 1601. par lequel ladite Cour auroit ordonné que la production faite par lesdits Commissaires en ladite instance de requête dudit quatriesme Iuillet 1597. seroit communiquée ausdits Lieutenant Particulier & Conseillers, pour contre icelle bailler contredits & saluations : Requête présentée à ladite Cour par ledit Ferrant le dixhuitiesme May 1601. par lequel ledit Ferrant auroit renoncé de fournir contredits contre la production desdits Commissaires : autre Requête présentée par lesdits Conseillers le septiesme Iuin audit an, par laquelle ils auroient renoncé à bailler contredits contre ladite production desdits Commissaires, & employé la coppie de l'Arrest du dixseptiesme Auril audit an : ledit Arrest du dixseptiesme Auril, entre Maistres François Miron Conseiller du Roy & Lieutenant Civil, & Gabriel Lalemant Lieutenant Criminel en la Preuosté & Vicomté de Paris, demandeurs à l'entherinement d'une Requête par eux présentée à ladite Cour le seiziesme dudit mois d'Auril, d'une part : & la Communauté desdits Commissaires, defendeurs, d'autre, par lequel ladite Cour auroit ordonné, que les Lieutenans Civil & Criminel auroient acte de la Declaration faite par lesdits Commissaires, qu'ils n'entendoient l'Arrest qui interuiendrait leur nuire ne preiudicier en autre cause : ce faisant seroit passé outre au iugement dudit procez en l'estat qu'il estoit : Requête présentée à ladite Cour par lesdits Conseillers le septiesme Auril mil six cents vn, contenant acte du desadueu fait par lesdits Conseillers de leur Advocat & Procureur pour le regard de certaines Declarations & enonciations contenues en leur plaidoyé, sur lequel estoit interuenue ledit Arrest du dixseptiesme May 1552. produit audit procez : ladite Requête par ordonnance de ladite Cour, communiquée & mise au sac : Conclusions du Procureur General du Roy : Et tout considéré. **DIT A ESTE**, que ladite Cour a mis & met lesdites appellations, & ce dont a esté appellé, au neant, sans amende, & faisant droit sur les instances desdites Requestes des quatorziesme Decembre mil cinq cents quatre-vingts quinze, 4. Iuillet 1597. & Reglement d'entre lesdits Conseillers & Commissaires, ladite Cour, sans s'arrester au desadueu fait par lesdits Conseillers, A ordonné & ordonne, que les Reglemens contenus aux Arrests des vingtiesme Iuillet 1546. & premier Feurier 1547. seront gardez & entretenus, selon leur forme & teneur : & ce faisant que la confession de toutes Enquestes en matiere civile sur les faits articulez par les parties, ordonnees tant par appointemens donnez à l'Audience, que sentences interlocutoires sur procez par escrit, examens à futur, repetitions de tesmoins : ouys esdits examens, enqueste sur faits de reproches de tesmoins, quand il est ordonné generalement qu'il en sera informé : interrogatoires sur faits & Articles baillez par les parties, tant auparavant qu'apres le procez distribué, appartiendra ausdits Commissaires, priuatiement ausdits Conseillers : Et quant aux enquestes & interrogatoires ordonnez estre faits d'office sur aucuns faits : extraicts resultans du procez, & aussi les enquestes sur aucuns faits de reproches, extraicts, descende sur les lieux contentieux, figure, repetitions de tesmoins d'office, seront faites par le Conseiller, au rapport duquel aura esté donnée la sentence interlocutoire, ou en son absence ou empeschement par l'un des Conseillers qui aura assisté au iugement du procez, lequel sera pour cest effect commis par le Preuost de Paris, ou son Lieutenant, sans que lesdits Commissaires & Examineurs y puissent aucunement proceder : les executions des sentences appartiendront ausdits Commissaires, en l'execution desquelles ne sera requise aucune cognoissance de cause : & si en l'execution des sentences, il est besoin ouyr les parties, & les regler a écrire, par demandes, defenses, repliques & dupliques, en ce cas lesdits Commissaires ne s'entremettront aucunement en l'execution d'icelle sentence, ains l'execution appartiendra au Iuge, au rapport duquel elles auront esté donnees, & pour son empeschement, ou absence, à l'un des Conseillers qui aura assisté au iugement du procez, auquel ledit Lieutenant commettra ladite execution : Les taxes de despens adjugez par sentences donnees tant à l'Audience, qu'en la Chambre du Conseil sur procez par escrit, liquidation de frais & loyaux cousts, don. mages & interests, seront faites par lesdits Commissaires priuatiement ausdits Conseillers, lesquels toutesfoi procedans à la taxe desdits despens, & se trouuant difficulté en aucuns articles de ladite taxe en feront leurs rapports

Enquestes,
& de la confession d'icelles.

Taxes de despens, appartenans aux Commissaires.

1534 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

pardeuant ledit Lieutenant pour donner son iugement, ou autrement regler les parties, ainsi qu'il verra estre à faire, comme aussi suruenant quelque different entre lesdites parties, sur la liquidation des frais & loyaux cousts, dommages & interets, & sur lequel il fust necessaire bailler demande, defences, repliques & dupliques, le Commissaire procedant à ladite publication, sera tenu renuoyer la cause & les parties pardeuant ledit Lieutenant pour en ordonner ou regler icelles parties, ainsi que de raison. Les auditions de comptes, reformation d'iceux en execution des sentences donnees sur les debats, partages, ordres de priorite & posteriorite d'hypotheques & distribution de deniers, apreciations, visitations de lieux contentieux ordonnees estre faictes par Maistres Iurez, appartiendront ausdits Commissaires, priuatiuement ausdits Conseillers, & celles qui auront esté ordonnees estre faictes d'office en presence du Rapporteur du procez seront faictes par iceluy Rapporteur, ou en son absence, ou empeschement par vn des Conseillers ayant assisté au iugement dudit procez, lequel sera commis par ledit Lieutenant: & au cas qu'en l'audition ou reformation desdits compres, confections de partages, ordre de priorite ou posteriorite d'hypotheques, interuint aucuns debats ou differents des parties, le Commissaire fera le renuoy desdits debats & differents pardeuant ledit Preuost de Paris, ou sondit Lieutenant. En maniere criminelle les informations interrogatoires en flagrant delict, & des adjournez à comparoir en personne, & de ceux contre lesquels y aura decret de prinse de corps, à faute d'estre comparu en personne, seront faictes par lesdits Commissaires, & les autres interrogatoires, recollemens & confrontations de temoins, enquestes suc faictes iustificatifs, & de reproches, informations d'office sur aucuns faicts, & autres procedures extraordinaires, seront faictes par le Lieutenant Criminel, ou par celuy qui en son absence exercera sa charge, les enquestes ez causes criminelles, esquelles les parties auront esté reglees en contrariete ou receues en procez ordinaire, & à informer, tant sur les faicts articulez au principal, que sur les faicts de reproches, seront faictes par lesdits Commissaires, priuatiuement ausdits Conseillers: a fait & faict inhibitions & defences ausdites parties respectiuellement de contreuenir audit Reglement, a enjoinct & enjoinct ausdits Commissaires d'escrire au pied de leurs procez verbaux, actes & expeditons par eux faictes, ce qu'ils auront prins pour leurs salaires, leur faisant inhibitions & defences sur peine de concussion d'en prendre de plus grands, que ceux qui leur seront taxez par les Ordonnances: & outre, leur enjoinct executer les Ordonnances & Reglemens sur le faict de la Police contenus audit Arrest du vingtiesme Iuillet mil cinq cents quarante six. Et pour le regard dudit Ferrant Lieutenant Particulier, ladite Cour en consequence dudit Arrest du dix-septiesme Avril mil six cents vn, a mis & met, quant à present, les parties hors de Cour & de procez, sans despens desdites causes d'appel & instances. Prononcé le 16. Feurier 1602. Signé, VOYSIN.

Arrest donné au profit des Commissaires du Chastelet, contre les Procureurs d'icelle, auxquels il est enjoinct d'entretenir & garder le precedent du 16. Feurier 1602. aux peines y contenues.

LXX.
Arrest du
20. Iuillet
1613.

VEU par la Cour la Requête à elle presentee par la Communauté des Commissaires & Examineurs au Chastelet de Paris par laquelle attendu qu'au prejudice de plusieurs Arrests contradictoirement donnez entr'eux, d'une part: & les Conseillers dudit Chastelet, d'autre, mesme de celuy du seiziesme Feurier mil six cents deux contenant Reglement de la fonction & exercice de leurs charges, & attributions des droicts appartenans aux supplians: Lequel Arrest auroit esté deslors signifié aux Procureurs dudit Chastelet: ce neantmoins aucuns desdits Procureurs se sont depuis quelque temps licenciez à induire & solliciter les Conseillers dudit Chastelet à faire & executer les choses adjugees ausdits supplians, & par vn nouveau stile & maniere de proceder, pour oster aux supplians la cognoissance des interrogatoires sur faicts & articles communiquez, examens, redditions de comptes, taxes & liquidations de frais & loyaux cousts, despens, dommages & interets, lesdits Procureurs requierent à l'Audience que les parties soient tenuës de comparoir pardeuant l'un desdits Conseillers en son hostel, pour estre ouyes & reglees, & par apres leur font faire & executer tout ce qui est de la charge & droicts des supplians, mesmes les ordres de priorite ou posteriorite d'hypothe & contribution de deniers contre la teneur des Arrests, Ordonnance, ordre & establissement de la iustice: requeroient lesdits supplians estre ordonné que lesdits Procureurs seront tenus de garder & entretenir ledit Arrest du seiziesme Feurier mil six cents deux, & defences à eux faictes de plus à l'aduenir prendre par Ordonnance, se pouruoir, ny comparoir pardeuant autres que lesdits supplians pour l'expedition & execution des choses qui leur sont adjugees par ledit Arrest, à peine de nullité, quatre cents liures parisis d'amende contre chacun des contreuenans, & de tous despens, dommages & interets. Veu aussi ledit Arrest du seiziesme Feurier mil six cents deux: exploicts de signification d'iceluy aux Procureurs dudit Chastelet, & de ladite Requête communiquee de l'ordonnance de ladite Cour: l'acte du douziesme iour du present mois de Iuillet, contenant leur declaration & consentement d'obeyr aux Reglements & Arrests de ladite Cour, & autres pieces attachees à ladite Requête: Conclusions du Procureur General du Roy: Et tout consideré. LADITE COUR ayant esgard à ladite Requête, A enjoinct & enjoinct ausdits Procureurs du Chastelet d'entretenir, garder & obseruer l'Arrest de Reglement du seiziesme Feurier mil six cents deux, donné entre les supplians & les Conseillers dudit Chastelet: Faict inhibitions & defences ausdits Procureurs d'y plus contreuenir, & de prendre à l'aduenir ordonnances, se pouruoir, comparoir ny proceder pardeuant autres que lesdits supplians pour l'expedition & execution des choses à eux adjugees par ledit Arrest, à peine de nullité, quatre cents liures parisis d'amende contre chacun des contreuenans, & de tous despens, dommages & interets. Et fera le present Arrest leu & publié audit Chastelet, l'Audience tenant, à ce que nul n'en pretende cause d'ignorance. Faict en Parlement le 20. Iuillet l'an 1613. Signé, GALLARD.

LXXI.
Arrest du
28. Feurier
1608.

Arrest de la Cour de Parlement, portant que les Sergents à verge sont tenus assister les Commissaires du Chastelet de Paris en toutes les recherches & visitations, tant ordinaires, qu'extraordinaires.

ENTRE la Communauté des Sergents à verge du Chastelet de Paris, appellans d'une sentence donnee par le Preuost de Paris, ou son Lieutenant Ciuil le quatorziesme Nouembre mil six cents six, & intimex

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1535

intimez, d'une part : & la Communauté des Commissaires Examineurs audit Chastelet, intimez, & aussi appellans de ladite sentence, d'autre-part. Apres que Bouchet, pour lesdits Sergents, & Germain, pour lesdits Commissaires Examineurs ont esté ouys au Parquet des Gens du Roy, & par leur aduis sont demeurés d'accord de l'appoinctement qui ensuit. Appoincté est, ouy sur ce le Procureur General du Roy, que la Cour a mis & met les appellations respectiuelement interjectées par les parties, & ce dont a esté appellé, au neant, sans amende, & sans despens, A ordonné & ordonne, que suiuant, & en consequence des Reglements & Arrests cy-deuant dorinez : Lesdits Sergents à verge seront tenus d'assister lesdits Commissaires en toutes les recherches & visitations, tant ordinaires, qu'extraordinaires, qui seront par eux faites, & en toutes autres occurrences concernant le seruice du Roy, affaires publiques, de Police & de Iustice : mesmes pour le fait de la contagion & contrainctes qu'ils seront tenus faire pour le fait des pauvres : & à ceste fin aller trouuer lesdits Commissaires Examineurs à leur premier mandement, & les assistant, leur obeyr, & faire ce qui leur sera par eux dit, enjoinct & ordonné, soit pour le fait des contrainctes, captures & emprisonnemens, qu'autres choses necessaires aux affaires susdites, à la charge neantmoins, en cas que par l'ordonnance desdits Commissaires lesdits Sergents facent quelques captures & emprisonnemens, lesdits Commissaires seront tenus, pour leur descharge, de leur bailler ordonnance signee d'eux : Et a ladite Cour enjoinct ausdits Commissaires de vacquer soigneusement à la fonction & exercice de leurs charges, de veiller & apporter toute la diligence requise, pour descouurir les fautes, abus, & maluersations, crimes & delicts qui se commettent par chacun iour en ceste ville, & ausdits Sergens en chacune dizaine, d'y veiller aussi de leur part, & donner aduis ausdits Commissaires Examineurs de ce qu'ils auront descouuert, ensemble des maisons qu'ils apprendront estre affligées de contagion, ou seruir de retraite aux voleurs, vagabons, & autres malfaiçteurs : Le tout suiuant lesdits Arrests & Reglements, & sur les peines indites & ordonnées par iceux. Faict en Parlement le 28. iour de Feurier l'an 1608. Ainsi signé, VOYSIN.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre les Officiers de l'Euesque de Paris à cause de la Iustice de S. Eloy, dont il est Seigneur, & les Commissaires & Notaires du Chastelet de Paris, tant pour le seellé que pour la confession des inuentaires des biens seellés.

EN TANT Messire Henry de Gondy Euesque de Paris, Conseiller d'Etat, Maistre de l'Oratoire de la Majesté, Prieur du Prieuré S. Eloy, ayant pris la cause pour son Procureur Fiscal & Officiers dudit Prieuré, appellant de l'ordonnance donnée par le Preuost de Paris, ou son Lieutenant Civil, portant que le seellé apposé à la Requête dudit Procureur Fiscal sur les biens de feu Adrian de Toussainville, Escuyer sieur de S. Iean, par les Officiers de l'appellant, à la Requête de Iean Iacques Damours, creancier dudit sieur de S. Iean seroit brisé, & le seellé depuis apposé par le Commissaire Fizeau apres les Officiers dudit appellant leué, & inuentaie fait en presence du Substitut du Procureur General audit Chastelet : Execution de ladicte Ordonnance, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, & opposant à l'opposition & leuée d'un autre seellé, aussi apposé par le Commissaire Fizeau sur les biens de feu Nicolas Lot decédé sans enfans sur le territoire de la Iustice dudit Prieuré saint Eloy le premier iour du present mois de Decembre : & requerant, suiuant la Requête par luy presentee à ladicte Cour en consequence, des le septiesme iour du present mois & an, qu'Acte luy soit donné de ce qu'il empesche la cognoissance de ceste matiere, & autre semblable estre attribuee aux Officiers du Chastelet à son prejudice, & de l'opposition qu'il formoit d'abondant à la leuée dudit seellé, & demandeur aux fins d'une autre Requête du dix-septiesme Nouembre six cents quatorze, à ce qu'iceluy Commissaire Fizeau fust assigné en ladite Cour en Execution des Arrests d'icelle pour respondre sur les pretendues violences, troubles & empeschemens par luy faictes sur ladite Iustice, & voir ordonner suiuant lesdits Arrests, que l'appellant sera maintenu & gardé par preference en sondit droit de Iustice par route l'estenduë dudit territoire, tant en la ville de Paris, qu'autres lieux dependans dudit Prieuré, & condamné iceluy Fizeau pour raison desdits pretendus troubles, violences & attentats ausdits Arrests en la somme de quinze cents liures d'amende, moitié enuers ledit appellant, & l'autre moitié enuers les pauvres enfermez, avec defenses iteratiues, tant au Preuost de Paris, ou son Lieutenant, qu'audit Fizeau, & autres Commissaires, Huissiers, Sergents, tant du Chastelet, qu'autres quelsconques, d'entreprendre à l'aduenir sur ladite Iustice de S. Eloy, troubler ny empescher les Officiers d'icelle Iustice en l'exercice de leur charge, ny prendre aucune Iurisdiction sur eux, & sur les subjects & iusticiables de ladite Iustice, suiuant les susdicts Arrests : & ausdits subjects & iusticiables de S. Eloy, aussi de se pouruoir en premiere instance ailleurs que pardeuant le Iuge de S. Eloy, sur les peines cy-dessus, & autres qu'il plaira à ladite Cour arbitrer suiuant lesdits Arrests, le tout avec adjudication de despens, dommages & interests à l'encontre dudit Fizeau d'une part : & le Procureur General du Roy prenant la cause pour Maistre Claude de Paris son Substitut au Chastelet de Paris intimé, & Maistre Henry de Mesmes Lieutenant Civil, & les Lieutenans Criminel & Particulier, Conseillers & Commissaires audit Chastelet de Paris, defendeurs ; & la Communauté des Notaires & Garde-nottes audit Chastelet, interuenans, d'autres : Et encores Iean Iacques Damours, Escuyer sieur de Deubs : Rolland Mesnard Bourgeois de Paris, Iacques Pigot, & Iean de S. Romain, tous creanciers dudit defunct Adrian de Toussainville aussi interuenans & demandeurs en Requête du vingt-neufiesme Iuillet dernier, tendant à ce que sans prejudice des droits & contestations d'entre lesdits sieur Euesque & Preuost de Paris, & sauf à poursuiure leur reglement entre eux, si fust passé outre au paracheuement de la vente desdits biens & execution, & les deniers baillez & distribuez à qui il appartiendra : & encores demandeurs, à ce que pour la longue detention & deperissement des meubles qui sont consommez depuis sept mois en ça la restitution fut faire, & les dommages & interests adjugez au profit des creanciers à l'encontre de celuy des parties qui se trouueroit auoir indeument empesché la vente d'iceux meubles d'une autre part : & lesdits sieur Euesque de Paris & Officiers du

LXXXII.
Arrest du
30. Decem-
bre 1615.

1536 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Chastelet dudit lieu, defendeurs d'autre, sans que les qualitez puissent nuire ne preiudicier. Apres que de Lamet pour l'Euesque de Paris, prenant le fait & cause pour les Officiers de la Iustice de S. Eloy : A dit, qu'au mois de May dernier, son Procureur Fiscal en ladite Iustice, ayant esté aduerty du deceds du Sieur de S. Iean, adueni en vne maison scise prez S. Paul, au dedans dudit territoire dudit S. Eloy, s'y seroit transporté, & apposé son seellé le 28. dudit mois de May : Au preiudice dequoy le Preuost de Paris, ou son Lieutenant Ciuil, en vertu de son Ordonnance, le lendemain fait apposer autre seellé par un Commissaire du Chastelet ; & par ce moyen voulu entreprendre sur la Iurisdiction dudit Sieur Euesque : De ceste Ordonnance s'est porté pour appellant ; neantmoins on a ordonné qu'il seroit passé outre, & procedé à la leuee du seellé : Conclud en son appel, tant de l'Ordonnance dudit Lieutenant Ciuil, que procedures en consequence, à ce que il soit dit mal iugé : Et subordonné en sa requeste, à ce qu'attendu que le deceds dudit de S. Iean est adueni dans le territoire de S. Eloy, Il plaise à la Cour le recevoir, opposant au seellé apposé par le Commissaire : Emendant & faisant droict, que le seellé fait à la requeste de son Procureur Fiscal sera leué par luy, Et defenses au Preuost de Paris, d'apposer d'oresnauant aucun seellé dans l'estenduë du ressort dudit Sieur Euesque. Le Lieutenant Ciuil present [licentié par la Cour de plaider sa cause:] A dit, sans approbation de la Iustice pretenduë par l'appellant, comme Prieur de S. Eloy, que quand à l'appel interietté de sa Sentence, par laquelle il a ordonné, que le seellé apposé par les Officiers du Chastelet, apres le deceds du Sieur de S. Iean, sera leué par le Commissaire qui l'auoit apposé, nonobstant le seellé apposé auparavant par les Officiers dudit S. Eloy : Il n'y a aucune apparence audit appel, d'autant que ledit seellé ayant esté apposé à la requeste du Procureur Fiscal, sans auoir esté requis par les parties, creanciers ou heritiers du defunct ; il estoit nul, & ne pouuoit subsister, ainsi qu'il a esté iugé par les Arrests. Et pour le regard de la requeste presentee par l'appellant, à ce que le seellé apposé par les Officiers du Chastelet apres le deceds de Nicolas Lot, soit déclaré nul ; & que defenses leur soient faites d'apposer aucuns seellez es maisons estant de la Iustice de l'appellant : Dit que les Officiers du Chastelet ayant preuenu, ont peu apposer le seellé, d'autant qu'en la ville, Preuosté, & Vicomté de Paris, il est constant & certain, que les Officiers du Roy ont preuention sur les Iuges Subalternes, dont y a Arrest general du 3. Decembre 1569. & autres : Si bien qu'il n'y a apparence de ramener ceste question en Iugement, puis qu'elle a esté tant de fois decidée par les Arrests, au profit des Officiers du Chastelet. Reste vne entreprise, dont se plaignent les Officiers du Roy contre ceux de l'appellant, qui va à la foule & oppression du peuple : Car pour distraction pretenduë de leur Iustice, ils molestent les iugés du Roy par grosses amandes ; mesmes procedent à l'encontre d'eux extraordinairement par emprisonnement de leurs personnes, comme ils ont fait contre le nommé Detan, contre lequel on a veu un decret de prise de corps, pour s'estre pourueu pardeuant les Auditeurs du Chastelet : Et partant conclud à ce qu'il soit dit, qu'il a esté bien iugé, mal & sans grief appellé ; ordonné que le seellé apposé par le Commissaire sera leué, & l'inuentaite faite par les Notaires conformément aux precedens Arrests : Et defenses faites aux Officiers des Iustices Subalternes de Paris, vser de telles voyes, & molester les sujets du Roy. Tillier pour la Communauté des Notaires, A dit, que par les Ordonnances & Arrests, la confection des inuentaits leur a tousiours esté attribuee, Avec defenses aux Officiers de l'Euesque de Paris, & autres haults Iusticiers de les y troubler, ny en prendre aucune cognoissance ; neantmoins ne laissent les Officiers dudit Sieur Euesque d'entreprendre la confection des inuentaits, apposans à ceste fin des seellez à la requeste du Procureur Fiscal : Au moyen desquels ils contraignent puis apres les heritiers & creanciers des defuncts, de faire faire lesdits inuentaits par leurs Greffiers, ainsi qu'il est adueni au fait particulier du feu Sieur de S. Iean, qui a donné occasion ausdits Notaires de presenter leur Requeste, afin d'interuentions, à ce que conformément aux Arrests ils soient maintenus & gardez, au droict de faire les inuentaits des biens des decedez au dedans de la Iustice dudit Sieur Euesque de Paris, & de tous autres haults Iusticiers, avec defenses de les y troubler. Raffart pour les creanciers du feu Sieur de S. Iean, dit, que la contention de Iurisdiction qui se presente, a esté cause que ses parties n'ont encores sceu estre satisfaits, Supplie la Cour d'y pouruoir, & ordonner que sur les deniers qui prouindront de la vente des biens, ils seront payez de leur deub par preference à tous autres. Seruin pour le Procureur General du Roy ouy, lequel a dit, qu'ils adherent aux Conclusions prises par le Lieutenant Ciuil. La Cour, tant sur l'appel, requeste, qu'oppositions de l'Euesque de Paris, prenant la cause pour ses Officiers de S. Eloy, A mis & met les parties hors de Cour & de procez, sans despens : A ordonné & ordonne conformément à l'Arrest de soixante-neuf, & autres depuis donnez, que la preuention appartiendra, & l'adiugee la Cour au Preuost de Paris, son Lieutenant & Officiers du Chastelet : Et en consequence de ce, ordonne que le seellé apposé par le Commissaire Fizeau, sera leué par ledit Preuost de Paris. Fait defenses aux Officiers de ladite Iustice de S. Eloy, d'apposer aucun seellé à la requeste du Procureur Fiscal : ains leur enioint de ce faire à la requisition des parties, heritiers & creanciers seulement, sous les peines portees par l'Arrest de soixante & treize ; & ausdits Iuges de decreter contre les sujets du Roy, qui se feront pourueus pardeuant le Preuost de Paris, ny les condamner en amandes. Et ayant esgard à la requeste des Notaires, ordonne aussi suiuant ledit Arrest de soixante-neuf, qu'ils procederont à la confection des inuentaits, partages, & autres actes à eux attribuez. Et sur la requeste iudiciairement faite par Raffart, à ce qu'il soit pourueu aux creanciers du feu Sieur de S. Iean pour le payement de leur deub, Les a renuoyez & renuoye pardeuant le Preuost de Paris, ou son Lieutenant Ciuil, pour y estre fait droict ainsi qu'il appar tiendra par raison. Fait en Parlement, le 30. Decembre, l'an 1615. Collation faite. Signé, GALLARD.

Commissions pour faire enquestes & information, ne seront adressees aux Examineurs au Chastelet de Paris ; mais aux quatre Notaires & Secretaires, & Huissiers de la Cour de Parlement, pour raison des procez pendans en ladite Cour, esquelles les Conseillers ne vendroient vacquer.

LXXIII.
Arrest du
21. Feurier
1549.

VE par la Cour la Requeste à elle presentee, par les quatre Notaires, & les Huissiers d'icelle ; par laquelle ils requeroient, que les Commissions qui seroient d'oresnauant expedies au Greffe de ladite Cour,

Tilt. XXIX. Des Commiss. du Chast. de Paris. 1537

dite Cour, & par les Conseillers d'icelle, pour faire enqueste & informations és procez pendans en ladite Cour, esquelles ledits Conseillers ne voudroient vacquer, fullent adressées ausdits quatre Notaires & Huissiers, & non aux Examineurs du Chastelet de Paris: Et que defences fussent faites aux Procureurs de ladite Cour de passer aucuns appointemens, pour commettre aucun desdits Examineurs pour faire lesdites enquestes & informations, attendu que ledits Examineurs ne doiuent entreprendre sur les Offices desdits quatre Notaires & Huissiers; & ne deuoient executer, sinon les mandemens du Preuost de Paris ou ses Lieutenans, & non les Commissions de ladite Cour, ne des Conseillers d'icelle. Ouy sur ce le Procureur General du Roy, & tout considéré. LA COUR a ordonné & ordonne, que les Commissions qui seront d'oresnauant expedies au Greffe, ou par les Conseillers d'icelle, pour faire enquestes & informations és procez pendans en ladite Cour, esquelles ledits Conseillers ne voudront vacquer, seront adressées ausdits quatre Notaires & Huissiers de ladite Cour, & non aux Examineurs du Chastelet de Paris. Et defend la Cour aux Procureurs d'icelle passer entre eux aucuns appointemens, pour commettre lesdits Examineurs dudit Chastelet, pour le fait desdites enquestes & informations, sur peine de nullité d'icelles. Prononcé le vingt-deuxiesme Feurier, mil cinq cents quarante neuf.

[Voyez cy-dessus, Liure premier, Tiltre vnzième; & cy-apres à la fin de ce Liure troisième, au Tiltre des Notaires du Chastelet de Paris, où il est traicté des Notaires & Secretaires des Cours de Parlemens.]

Arrest de la Cour de Parlemens, donné au profit des Enquesteurs de Troyes, contre les Iuges Presidiaux dudit lieu.

ENTRE Maistre Jean de Cheneuiere, & Nicolas Thierriat Licentiés Loix, Enquesteurs pour le Roy, au Bailliage & Siege Presidial de Troyes, demandeurs en execution d'Arrest de ladite Cour, requerrans reparation leur estre faite des contrauentions faites en iceluy, selon le contenu de leur demande & conclusions, & defendeurs à l'entherinement d'une Requête presentee par les Conseillers & Iuges Presidiaux au Bailliage & Siege Presidial de Troyes, le vingt-septiesme Septembre, mil cinq cents soixante & dixsept, d'une part. Et Maistre Philippes Bellin, Lieutenant Particulier au Bailliage & Siege Presidial de Troyes: Vincent David, Lieutenant Criminel: Claude de Ville-prouue: Jacques de Pleurs: Nicolas Mauroy: Benoist Tintat: Geoffroy Coiffart: Jean Soret: Cherubin Fauier: Nicolas Menoult: Baltazard Bailly: Louys Guyuot, & Nicolas Gaultier, tous Conseillers au Bailliage de Troyes, defendeurs en ladite execution d'Arrest, & reparation aux contrauentions pretendues, & demandeurs en ladite Requête, d'autre.

LXXIV.
Arrest du 4.
May 1579.

Veu par la Cour, les demandes & augmentation d'icelle desdites parties, en ladite execution, defences & additions desdits defendeurs; l'Arrest & Reglement donné entre lesdites parties, le dixseptiesme iour de Decembre, mil cinq cents soixante & quinze, de l'execution duquel est question; l'appointement en droit à produire & contredire ladite Requête presentee par lesdits Conseillers, le vingt-septiesme Septembre, mil cinq cents soixante & dixsept, de l'entherinement de laquelle aussi est question pour faire reformer lesdites pretendues iniures, couchees és escritures desdits demandeurs & defences dudit Thierriat à ladite Requête, par lesquelles entre autres choses, il a déclaré qu'il persiste és conclusions portees par ladite demande; & s'il y a quelques paroles iniurieuses, ou mal spirantes, ne les vouloit ny aduoier ny soustenir, l'Arrest du vingt-troisième Decembre dernier, par lequel ladite instance de Requête auroit esté ioincte à ladite instance d'execution d'Arrest, & que icelles parties procederoient, bailleroient replicques & duplicques, contredits & saluations, & en droit conclusions de bailler contredits par lesdits Conseillers, & Iuges Presidiaux, defendeurs, apres que ledit Thierriat a renoncé d'en bailler de sa part: l'Arrest du vingt-cinquième Octobre dernier, communiqué au Procureur General: requête presentee par ledit Thierriat, afin de ne retarder le procez à ceste occasion, que lesdits faits pretendus iniurieux soient rejettez & mis hors desdites escritures: autre Requête presentee par lesdits Conseillers, le quinziesme Decembre dernier, tendant à ce que lesdites iniures fussent rejettees, mises hors d'icelles, lacerees en la presence dudit Thierriat, & iceluy condamné en l'amende pour la reparation, & és despens: Requête dudit Thierriat, pour faire remplir l'inventaire desdits Conseillers: Conclusions du Procureur General, auquel le tout auroit esté communiqué, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit, considéré, Dit a esté apres que ledit Thierriat, tant par ses defences sur ladite Requête, que par ladite Requête par luy presentee, a déclaré, que s'il y a aucunes paroles iniurieuses, ne les veut ne voudroit aduoier, ne soustenir; que les faits, si aucuns en y a, que l'on puisse pretendre iniurieux, consent estre rejettez; que de ladite declaration & consentement dudit Thierriat, lesdits Conseillers en auroient acte: Et a ladite Cour, mis & met les parties hors de Cour & de procez, pour ce regard sans despens dommages & interêts, & pour cause: Et faisant droit au principal; Ladite Cour pour les contrauentions mentionnees au procez, a condamné & condamne lesdits Conseillers & Iuges Presidiaux en dix escus d'amende enuers le Roy, & en soixante escus enuers ledit Thierriat; Et neantmoins declare ladite Cour, confirmant sondit Arrest, son intention auoir esté, & estre que lesdits Conseillers & Iuges Presidiaux en causes sommaires legeres, & de petite valeur, & consequence seront les preuues & interrogatoires, tant des tesmoins que des parties en iugement, que le tout sera escrit par l'acte qui sera deliuré par le Greffier aux parties, sans donner assignation ausdites parties, ou tesmoins en la maison des Iuges, & sans pour ce prendre aucun salaire, ne faire aucune minute de procez verbal; & sera l'acte expedie par le Greffier, qui sera communiqué audit demandeur par iceluy Greffier, quant requis en sera; Et enioint ladite Cour ausdits Conseillers & Iuges Presidiaux, de garder & entretenir ledit Reglement porté par ledit Arrest, A fait & fait inhibitions & defences de n'y contreuenir directement ou indirectement, à peine de suspension de leurs Offices & Estats, & autres peines portees par ledit Arrest, & plus grandes s'il y eschet; Et a condamné & condamne lesdits defendeurs és despens de ladite instance d'execution & contrauentions tels que de raison; Enioint au Substi-

1538 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

tut du Procureur General du Roy, de tenir la main à l'exécution & observance dudit Arrest, & iceluy faire lire & publier à iour d'Audience en l'Auditoire dudit Bailliage, & iceluy enregistrer au Greffe d'iceluy, & du tout ensemble des contranentions qui se feront à l'aduenir, en certifier la Cour dedans vn mois, apres la presentation de cest Arrest à luy fait. Dit aux Procureurs des parties le 4. iour de May 1579. Signé, DV TILLET.

Arrest de presceance donné au profit d'un Enquesteur de Riom, non gradué, contre les Aduocats en la Seneschauſſee & Siege Presidial d'Auuergne.

LXXV.
Arrest du 4.
Aoust 1579.

ENTRE Maistre Pierre Thierry, Enquesteur en la Seneschauſſee & siege Presidial de Riom, appellant de certaine sentence ou appoinctement donné contre luy par le Seneschal d'Auuergne ou son Lieutenant, le 30. iour de Ianuier 1578 vne fois ou plusieurs en adherant, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, d'une part: Et Maistres Amable Feydec, Jean du Puis, Matthias du Mas, Martin Rougis, Anthoine Barrier, Jean de Gordias, Iacques de Cambray, Jean Babin, Girault Roux, Gaspard Chauſſe, Jean Gallicher, & Amable Chabre, tous Aduocats en ladite Seneschauſſee & siege Presidial d'Auuergne, estably audit Riom intimez, & ne pourront les qualitez nuire ne preiudicier aux parties: Gillot pour l'appellant contre les intimez, dit que la question qui se presente, est entre les Enquesteurs & Aduocats dudit siege de Riom pour la presceance, laquelle a esté adiugée aux Aduocats, encores que l'estat d'Enquesteur ait esté eclipsé & desmembré, & face la meilleure part de celuy des Iuges, qui seuls anciennement faisoient les Enquestes: Pour le fait particulier, est aduenu qu'en vne Assemblée de Ville à Riom, & en quelques autres actes publics, s'estans rencontrez aucuns des Enquesteurs, specialement l'appellant & quelques Aduocats du Siege, & entre autres trois des intimez les plus ieunes & nouveaux, contre l'aduis & conseil de leurs anciens, ont voulu pretendre leur appartenir marcher deuant les Enquesteurs; au contraire l'appellant ayant remonstré que la presceance ne leur pouuoit appartenir, tant parce que les Enquesteurs estoient Officiers Royaux, que parce que les Aduocats es confectiions d'Enquestes, plaidoient deuant les Enquesteurs, & qu'en tous les Sieges de ce ressort, ils marchaient deuant les Aduocats; neantmoins le Seneschal d'Auuergne ou son Lieutenant à Riom, qui ne pouuoit cognoistre de la matiere, estant question d'un Reglement, comme aussi au principal, a il ordonné que les parties se pouruoiroient où bon leur sembleroit, a donné par provision la presceance aux Aduocats dont est l'appel, & de ce que nonobstant iceluy il a ordonné que la Sentence seroit executée, conclud partant à mal & incompetemment iugé & ordonné, & qu'en emendant le iugement il soit dit que l'appellant & autres Enquesteurs dudit siege, pour lesquels il dit auoir charge de se ioincre avec l'appellant, precéderont en tous actes, tant de Iustice que publics, les Aduocats dudit Siege. F. Chauuelin pour les intimez, qui a dit estre les trois plus anciens Aduocats du Siege dudit Riom, & pareillement pour les autres Aduocats dudit Siege ioincts, dit, que la presceance & privilege des Aduocats a esté de long temps iugée, mesmes par les Empereurs, & entre autres, Theodose les a mis au nombre des Gens d'armes, considerant que tout ainsi que la Gendarmerie par la force des armes conserue les Villes; ainsi les Aduocats par leur industrie & labeur, qu'ils ont acquise apres longue lecture, conseruent les biens, l'honneur & l'esperance des plus grandes familles: Aussi en l'absence & recusation des Iuges, ils sont appelez pour tenir lieu & non les Enquesteurs, encores qu'ils soient Officiers Royaux, lesquels sont seulement establis pour ouyr la deposition des tesmoins, sans qu'ils ayent aucun exercice de Iudicature, & de ces offices le plus souuent personnes non graduez, Cleres de Procureurs ou d'Aduocats, comme au cas particulier l'appellant qui n'est gradué, n'y n'a oncques estudié, ainsi qu'il a confessé par deuant le Iuge en estant interrogé; ce qui a donné occasion du iugement provisional dont est l'appel, auquel il soustient que l'appellant ne fait à recevoir. De Thou pour le Procureur General du Roy, dit, que s'ils eussent esté aduertis de ceste plaidoyrie, ils eussent apporté les Arrests donnez sur pareil different que celuy qui se presente; mesmement celuy entre les Commissaires & Examineurs au Chastelet de Paris, & les Aduocats dudit Chastelet, par lequel est ordonné, qu'à l'entree & nouvelle entree des Roys, & à tous autres actes, marchant les Officiers du Chastelet en corps les Commissaires marcheront deuant les Aduocats, & la raison est, parce qu'ils sont Officiers du Roy, & sont appelez, *In partem officij* du Iuge, voire exercent la plus grande & meilleure partie de son office: vray est qu'és assemblees priees & és Eglises, les Commissaires deferent aux Aduocats, pour ce qu'ils sont Aduocats ceans, mais ailleurs ils tiennent le rang apres les Iuges. La Cour a mis & met les appellations, & ce dont a esté appellé au neant, sans amende & sans despens, & pour cause, en emendant le iugement, Ony le Procureur General du Roy, a ordonné & ordonne, que les Enquesteurs du Siege de Riom, precéderont les Aduocats dudit Siege en tous actes de Iustice & publics. Fait en Parlement, le 4. iour d'Aoust mil cinq cents septante neuf. Signé, DV TILLET.

Arrest du Conseil d'Etat, portant Reglement entre les Offices de Commissaires Examineurs, & Lieutenans Particuliers, & Assesseurs Criminels, par tout ce Royaume.

LXXVI.
Arrest du 17.
Feur. 1579.

LE Roy en son Conseil, desirant ne rien obmettre pour faciliter la vente des offices de Commissaires Examineurs, & ses Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, afin que les Colonels & Capitaines Suisses, auxquels sa Majesté a affecté la finance qui en prouendra les puissent promptement recevoir: A ordonné & ordonne, que lesdites charges & fonctions de Commissaires Examineurs, s'exerceront par commission, tant au lieu où il n'a esté encores pourueu en tiltre d'office, que sur ceux qui n'ont encores pris l'ampliation dans le temps porté par l'Edict de reſtabliſſement d'iceux offices de Commissaires Examineurs, à la charge que les esmoluments prouenant d'icelles reuiendront à l'acquiſt du Roy enuers lesdits Suisses, sans les taxations du Commis ausdites charges; & afin qu'ils puissent exercer avec toute facilité & tranquillité, les charges & fonctions attribuees, tant par l'Edict de Creation que Reſtabliſſement & ampliation d'iceux, en attendant qu'il y soit, comme dit est, pourueu en tiltre d'offices. Defenses tres-expresses sont faites tant aux Lieutenans Generaux, Preuoſts, Iuges, Enquesteurs, Notaires, & autres Officiers, generalement quelsconques de cedit Royaume, d'vsurper les fonctions attribuees ausdits offices de Commissaire

Tilt. XXX. Des Huissiers Audienciers, &c. 1539

missaires Examineurs portees par l'Edit du mois de Iuin 1586. & Ampliation du mois de Mars 1596. qui est de ne plus vacquer à aucunes confections d'inventaires, partages, ny appreciations de biens meubles, ny heritages, ny faire aucunes taxes de despens, proceder à l'audition des comptes des tutelles ny curatelles, informations, enquestes, ny recherches du fait de Police, conformément au susdit Edit de Creation & Ampliation d'iceluy, sur peine de faux, & de l'amende portee par iceluy: Et quant aux offices de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, Sadite Majesté en sondit Conseil, a aussi ordonné & ordonne, que ceux qui ont esté pourueus du temps du feu Roy, seront tenus venir prendre nouvelle prouision de l'ampliation & augmentation de leurs gages, & payer la finance à laquelle ont esté taxez par icelle, suivant l'Edit & Declaration du mois de ::: 1597. Et ce dedans vn mois apres la signification du present Arrest, & à faute de ce faire, & ledit temps passé, ils y seront contraincts par suspension de leurs offices, arrest de leurs gages, iusques à la satisfaction de ladite finance, Nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice d'icelles, & dont sadite Majesté s'est reseruee & retenuë la cognoissance, & à sondit Conseil, & icelle interdite & defendue à toutes ses Cours, Iuges, & Officiers, generalement quelsconques. Fait au Conseil d'Etat du Roy tenu à Paris, le 27. iour de Feurier 1599. Signé, L'HVILLIER.
Collationné à l'original par moy Conseiller, Notaire & Secretaire du Roy, PERROT.

DES HVISSIERS AVDIENCIERS, TANT EZ SIEGES Presidiaux que Sieges particuliers: Et des autres Huissiers & Sergents.

T I L T R E X X X.

Edict portant creation d'un Office d'Huissier & Audiencier, en chacun des Sieges Presidiaux establis en ce Royaume.



EN R Y par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & aduenir, Salut. Comme pour l'abbreuiation de la Iustice, & releuer nostre peuple & subiects de vexation & trauail, auquel ils estoient constituez, tant par la multitude & longueur des procez, que par la distance lointaine des lieux de leur residence, iusques es villes & lieux où sont assises nos Cours de Parlements, lesquelles nosdits subiects souloient estre contraincts y aller chercher la diffinition de la pluspart de leurs differents & procez: & pour leur donner plus grande facilité d'auoir ladite Iustice plus prochaine d'eux, & plus briefue & prompte, & autres bonnes & raisonnables causes, nous auons par nos Lettres d'Edict des mois de Iannier & Mars 1551. & par meure deliberation des Gens de nostre Conseil Priué, créé & estably es Bailliages, Seneschauſſees, & Sieges notables des Prouinces de nostre Royaume, pays, terres & seigneuries de nostre obeyſſance, des sieges Presidiaux, composez du nombre & qualité d'Officiers, portez & contenus en nosdits Edicts, avec les pouuoirs, facultez & iurisdiccions y contenuës, pour l'entretienement, direction & execution des choses dependans desdites Iurisdiccions: nous ont la pluspart de nosdits Officiers establis esdits sieges Presidiaux fait entendre qu'il estoit, & seroit tres vtile & necessaire, creer, instituer, & establi par nous en chacun desdits sieges Presidiaux, certain nombre d'Huissiers & Audienciers pour y assister aux iours plaidoyables & d'Audience, & autres iours de Conseil: tant pour appeller les causes, signifier les Requestes, preparer les lieux, tant desdites Audiences, Conseil, que pour mettre à execution les commandements, Arrests & Ordonnances desdits Magistrats: & faire tous autres exploits, contraintes, executions, & autres choses necessaires dependans de leur dite Iurisdiction finale. Ioinct mesmes que les Sergens ordinaires desdits Bailliages, Seneschauſſees, & Sieges, sont occupez la pluspart du tēps aux plaids & autres Iurisdiccions subalternes, & à faire leurs exploits & executions ordinaires, où auparauant la creuë de la Iurisdiction desdits Sieges, ils estoient occupez: de sorte qu'ils ne peuuent bonnement assister audit Siege Presidial & Chambre du Conseil, comme seroit & est tres-requis & necessaire. Sçauoir faisons, qu'apres auoir de ce que dessus conſeré avec les Gens de nostre dit Conseil Priué, auons par l'aduis & deliberation d'iceux, de nostre puissance & autorité Royale, créé, erigé & estably, creons, erigeons & etablissons en tiltre d'office formé, vn Huissier & Audiencier en chacun desdits sieges Presidiaux, pour par ceux (qui seront par nous respectiuellement pourueus dudit estat) assister aux iours plaidoyables & d'Audience, & autres iours que nosdits Officiers tiendront leur Iurisdiction, soit en Audience & Chambre du Conseil, & es lieux, ainsi que par nosdits Conseillers leur sera ordonné. Ausquels Huissiers & Audienciers qui par nous seront esleus & pourueus desdits estats (comme dit est) auons permis & permettons mettre à execution, & signifier les Requestes, Decrets, Ordonnances, Iugements & Arrests donnez esdits sieges Presidiaux, chacun en son ressort, & faire tous autres exploits, ainsi & en la forme & maniere que font nos Sergens ordinaires des lieux & Iurisdiccions esquels ils seront pourueus, tant par Ordonnances desdits Iuges, qu'à la requeste des parties: Et iouyr d'iceux estats aux honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, pouuoir, libertez, & droicts tels & semblables que les ont, & ont accoustumé auoir & prendre nosdits Sergens Royaux anciens & ordinaires, & aux gages de vingt-cinq liures tournois par an: que pour ce nous leur auons ordonné & ordonnons par celdites presentes: & dont voulons & entendons qu'il soit à chacun d'eux fait payement par les Recueurs des deniers communs des villes & lieux où sont lesdits Sieges, des deniers, & tout ainsi & par la forme & maniere que font nosdits autres Officiers & Magistrats de nosdits sieges Presidiaux. Voulans tout ce que lesdits Recueurs en auront payé, & payeront ausdits Huissiers, à ladite raison de vingt-cinq liures tournois par an, leur estre passé & alloüé en la despense de leurs comptes chacun en son regard: en rapportant par eux celdites presentes signees de nostre main, les Lettres d'offices desdits Huissiers, ou les copies deuëment collationnees pour vne fois, & les quittances chacun en leur regard tant seulement. Toutesfois, pource que nous auons esté deuëment aduertis qu'en nostre Chastelet de Paris, il y a de tout temps & ancienneté Audienciers, nous n'entendons comprendre ledit Siege en ce nostre present Edict.

R.
Henry II.
du mois de
Iuliet 1553.

1540 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux, les Gens de nos Cours de Parlement, & à tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que nos presens Edicts, Statuts, Ordonnances & vouloir; ensemble tout le contenu cy-dessus, ils entretiennent, gardent & observent, facent de poinct en poinct inviolablement entretenir, garder & observer, lire, publier & enregistrer. Et du contenu cy-dessus facent lesdits Huissiers & Audienciers (qui par nous seront pourueus desdits estats comme dit est) iouir & user respectiuellement chacun en son endroict plainement & paisiblement, nonobstant oppositions ou appellations quelconques: desquelles nous auons retenu & reserué la cognoissance à nous & à nostredit Conseil Priué: & icelle interdite à toutes nos Cours & Juges quelconques. En mandant en outre par celdites presentes à nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, & Thresoriers generaux de nos finances, qu'ils facent le semblable quant à l'establissement, creation, assignation & allocation de leursdits gages, sans aller ne venir directement ou indirectement au contraire en quelque maniere que ce soit: Car tel est nostre plaisir. Nonobstant quelconques autres Edicts, Statuts, Ordonnances, creations d'autres Huissiers ou Sergents premierement faictes, mandemens, restrinctions, ou defenses à ce contraires. Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles deüement collationné & approuué foy soit adioustee comme à ce present original. Auquel, & afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours nous auons faict mettre nostre seal, sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes. Donné à Compiègne, au mois de Iuillet, l'an de grace 1553. & de nostre regne le septiesme. Signé, HENRY. Et au reply d'icelles, Par le Roy estant en son Conseil, BURGESSIS. Visa.

Letta, publicata & registrata, audito & requirente Procuratore generali Regis, in consequentiam priorum Edictorum. Parisiis in Parlamento, 24. die Iulij, anno Domini 1553. Signé, DV TILLET. Et scellé à simple queue de cire verte.

Edict de l'erection d'un Office de second Huissier en chacun des sieges Presidiaux de ce Royaume.

II.
Idem du
mois d'A-
uril 1557.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & à venir, Salut. Comme apres l'erection & establissement des Sieges Presidiaux es Bailliages, Seneschauſſees & Sieges notables des Provinces de nostre Royaume, nous eussions par Edict du mois de Iuillet 1553. Et pour les bonnes causes & considerations contenues en iceluy, créé & erigé en chacun d'iceux vn Huissier Audiencier en tiltre d'office formé. Et pource que nous auons esté aduertis que lesdits Huissiers sont ordinairement subiects pour l'audiance des causes, & autres menus affaires & commissions desdits Sieges: tellement qu'ils ne peuuent vaquer à l'execution des iugemens & mandemens hors le Pretoire: & ausli aduenant maladie, indisposition, ou legitime empeschement d'eux, deuient le seruice desdits Sieges & expeditions des parties litigantes en arriere & retardees, au grand preiudice & dommage du public, & le nostre: à quoy desirons pouruoir. Scavoir faisons, qu'apres auoir consulté avec les Gens de nostre Conseil Priué, auons par l'aduis & deliberation d'iceux, de nostre certaine science, plaine puissance, & autorité Royale, créé, erigé, & establi, creons, erigeons & establissions en tiltre d'office formé, vn autre second Huissier en chacun desdits sieges Presidiaux, pour par ceux qui seront respectiuellement pourueus desdits offices iouir d'iceux, aux mesmes honneurs, autoritez, preeminences, franchises, libertez, pouuoirs, facultez, gages & droicts, tels & semblables dont iouissent & ont accoustumé auoir & prédre nosdits Huissiers Audienciers, en vertu & suiuant nostredit Edict du mois de Iuillet mil cinq cents cinquante trois: desquels gages qui sont de vingt-cinq liures par an pour chacun, voulons & entendons qu'ils en soient payez par les Receueurs, pource par nous ordonnez, & de la plus valeur & reste des deniers leuez en chacun siege d'iceux, & tout ainsi & par la forme & maniere que sont nosdits autres Huissiers Audienciers, Officiers, Magistrats desdits sieges Presidiaux. Et ce que lesdits Receueurs en auront payé & payeront ausdits Huissiers, à ladite raison de vingt-cinq liures tournois par an, leur soit passé & alloüé en la despense de leurs comptes, chacun en son regard, en rapportant par eux celdites presentes, signees de nostre main, & les Lettres d'office desdits seconds Huissiers, & les copies deüement collationnees pour vne fois, avec les quittances, chacun en leur regard tant seulement.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlement, &c. Donné à Villiers costerets, au mois d'Auril, l'an de grace 1557. apres Pasques. Et de nostre regne l'vnzieme. Signé, HENRY. Et au reply d'icelles est escrit, Par le Roy en son Conseil, HVRAULT.

Letta, publicata & registrata, audito & requirente Procuratore generali Regis, de mandato expresse eiusdem Domini nostri Regis. Parisiis in Parlamento Vigesima die May, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo septimo. Signé, DV TILLET.

[Voyez cy-dessus en ce Liure 3. Tiltre IX. des Presidiaux numero 68. p. 1402. & 1403. où il y a vn Edict du mois de May 1586. portant creation de deux Huissiers Audienciers outre les precedents, aux sieges Presidiaux, & ce qui est noté à la fin d'iceluy Edict.]

Edict du Roy, contenant creation de deux Huissiers Audienciers en chacun siege particulier & subalterne des Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Chastellenies, Vicomtez, Maistrises, Gruries & Vigueries des Eaux & Forests, & autres Iurisdiccions Royales.

III.
Henry III.
1587. en Se-
ptembre.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous presents & à venir, Salut. En establiſſant les sieges Presidiaux de nostre Royaume, il y auoit esté créé en chacun d'iceux vn Huissier Audiencier, pour appeller les causes à iour d'Audiance, se tenir à la porte de la Chambre du Conseil, & autres fonctions portees par ladite creation: & depuis nous auons augmenté le nombre desdits Huissiers iusques à trois ou quatre, ayans cogneu qu'il y estoit necessaire pour l'expedition des proces, & commodité de nos subiects: Mais il n'a esté iusques à present créé aucuns Huissiers Audienciers es Sieges particuliers des Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Vicomtez, Maistrises, Gruries & Vigueries des Eaux & Forests, & autres Iurisdiccions Royales, combien qu'il ne soit moins necessaire d'en y establir qu'es sieges Presidiaux. A ceste cause de l'aduis de nostre Conseil, ayant esté trouué ladite creation

Tilt. XXX. Des Huissiers Audienciers, &c. 1541

creation necessaire pour le bien & commodité de nos subjects, & acceleration de l'expedition des affaires de Justice, sans que nos subjects portent pour ce aucune charge, d'autant que les gages se prendront sur nous: Ioinct que par ce moyen, sans fouler nostre peuple, nous en tirerons quelque secours en la necessité de nos affaires de la guerre: Auons par cestuy nostre Edict perpetuel & irrevocable, créé & erigé, creons & erigeons deux Huissiers Audienciers en chacun Siege particulier & subalterne de nos Bailliages, Seneschauſſees, Prenoſtez, Chastellenies, Vicomtez, Maistrises, Grues, Vigueries des Eaux & Forests, & autres Iurisdiccions Royales, pour y estre presentement, & quand vacation y escherra, par nous pourueu de personnes capables, qui les tiendront & exerceront aux honneurs, autoritez, prerogatiues, franchises, libertez, droicts, profits, reuenus & esmoluments, tels & semblables dont iouissent les pourueus de pareils offices esdits sieges Presidiaux: & lesquels nous attribuons ausdits Huissiers Audienciers presentement creez, come si le tout estoit cy par le menu specifié. Et outre ce aux gages de trois escus vn tiers, que nous auons aussi ordonné & accordé à chacun d'iceux, à les auoir & prendre sur les deniers de nostre Domaine, es lieux où ils seront establis, & en defect dudit Domaine sur ceux de nos tailles, par les Receueurs de nostredit Domaine ou tailles: ausquels à cest effect sera fait fonds par nos amez & feaux Conseillers, les Tresoriers de France qu'il appartiendra. Et afin que leldits Huissiers Audienciers ayent moyen de s'entretenir esdits estats, auront & leur auons aussi attribué & attribuons le pouuoir d'exploier toutes Lettres patentes, Iugements, & autres actes, par tout nostre Royaume & pays de nostre obeyſſance, sans demander permission, placet, visa, ne pareatis, comme il a esté fait à nos autres Huissiers & Sergents, par nostre Edict sur ce fait, deuement verifié, sans que pour la iouissance dudit pouuoir, ils soient tenus de prendre particuliere, ne autre permission que celle qu'ils auront obtenue desdits offices.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux, les Gens tenans nostre Court de Parlement, & de nos Comptes, que ces presentes ils verifient & facent enregistrer, & le contenu en icelles garder & obseruer inuiolablement, sans souffrir qu'il y soit contreuenue en aucune maniere: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'antruy en toutes. Donné à Paris au mois de Septembre, l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts sept. Et de nostre regne le quatorzieme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy, PIERRE ART. Et à costé, Visa. Et scellé sur laqs de soye rouge & verte, en cire verte du grand seel.

Leuee, publiee & registree, ouy le Procureur General du Roy, ainsi qu'il est contenu au registre. A Paris en Parlement le 26. iour de Novembre, l'an 1587. Signé, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement, portant confirmation à tous Huissiers Audienciers de pouuoir exploier par tout le Royaume suivant l'Edict de creation, & Arrest du Conseil interuenu sur iceluy.

EN TANT Pierre le Blanc Sergent Audiencier en la Garde de Coucy, appellant de la sentence donnee par le Bailly d'Orleans, le quatrieme Aueil mil six cents dix-sept, & de ce qui s'en est ensuiuy, d'vne part: Et Christophle Perreaux Sergent Royal, Syndic de la Communauté des Sergents Royaux dudit Bailliage, inthimé d'autre: sans que les qualitez puissent prejudicier: Dolet pour l'appellant dir, qu'il est pourueu suivant vn Edict qui luy permet executer par tout le Royaume, & vn Arrest du Conseil qui n'excepte que le seellé du Chastelet de Paris, conformément ausquels ses predecesseurs ont iouy & exploié par tout; neantmoins le Bailly d'Orleans luy a fait defenses d'executer & exploier les Sentences & Iugements d'Orleans dont est son appel, auquel a conclud à ce qu'il soit dit mal iugé, & qu'il pourra exploier par tout le Royaume. Fremin pour les inthimez dir, qu'il n'empesche à l'appellant d'executer par tout les Iugements de son Iuge, mais qu'il ne luy est loisible d'executer ceux des autres Iuges, ceste permission qu'en a en son predecesseur demeurant estainte par son deceds: Le Bret pour le Procureur General du Roy dir, que par l'Edict de creation des Huissiers Audienciers en tous les Sieges, publié en quatre-vingts sept, avec pouuoir d'exploier par tout le Royaume toutes Sentences, Contracts & Iugemens, à quoy les Communautés ayant donné empeschement par Arrest du Conseil y a esté ainsi iugé sans rien excepter que ce qui est du seellé du Chastelet de Paris; tellement que l'appellár est fondé en l'Edict & en l'Arrest. La Cour a mis l'appellation & ce dont est appellé au neant, emendant a permis & permet à l'appellant exploier par tout suivant l'Edict de sa creation, & Arrest sur ce interuenu, sans despens. Fait en Parlement le 4. iour de Ianvier 1519. Signé, GALLARD.

IV.
Arrest du 4.
Ianvier 1619.

Declaration portant leuee de la surceance de l'Edict du 22. Iuillet 1610. touchant les offices d'Huissiers Audienciers, & autres y declarez.

LO VIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous ceux qui ces presentes Lettres ver-
ront, Salut. Par nos Lettres patentes en forme de Declaration du 22. Iuillet 1610. registrees en tous
nos Parlements, nous auons pour les considerations y contenues, reuoké plusieurs Commissions, ex-
traordinaires, & Edicts de creation d'offices, lesquelles s'exécutoient au preiudice des reuocations, qui en
auroient esté auparauant faites, & aussi surcis plusieurs autres Edicts portans creation d'offices, en ce qui re-
stait à executer, iusques à ce que par nous en nostre Conseil, en eust esté autrement ordonné. Laquelle sur-
ceance n'ayant esté par nous ordonnée, que pour nous informer de la commodité ou incommodité que nos
subjects pouuoient receuoir desdits Edicts, & apres pouruoir à la main-leuee selon que nous iugerions rai-
sonnable; deuement informez que les Edicts de creations des Substituts de nos Procureurs, Aduocats &
Adioincts aux Enquestes, tant en nos Cours de Parlements, sieges Presidiaux, & autres Iurisdiccions Roy-
ales, Huissiers Audienciers esdits Sieges & Iurisdiccions, ne sont aucunement à la charge de nostre peuple,
& au contraire facilitent grandement la distribution de la Justice, aussi que les Edicts en ont esté enregistrez
en nosdites Cours, & executez en beaucoup de lieux, & des deniers qui prouindront de ce qui reste, nous
en pouons estre secourus, tant en nos vrgents & pressiez affaires, qu'à l'acquit de quelques debtes creées
pour le bien de cest Estat, enuers les estrangers, & autres personnes de consideration. Sçauoir faisons, que
ayant esté mis cest affaire en deliberation en nostre Conseil d'Estat, où estoit la Royne, nostre tres-honoree
Dame & Mere, aucuns Princes Officiers de nostre Couronne, & autres grâds personages de nostredit Conseil,

V.
Louis XIII.
du 16. De-
cemb. 1615.

1542 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

de leur aduis, & de nostre pleine puissance & autorité Royale, Nous auons leué & osté, leuons & oston par ces presentes, signees de nostre main la surceance portee par nosdites Lettres de Declaration des susdits Edicts cy-dessus specifiez, en ce qui reste à executer. Voulons & ordonnons, que les pourueus deldits offices y declarez, soient receus & instalez à la possession & iouissance d'iceux, en vertu de nos Lettres de prouision, pour les tenir & exercer suivant lesdits Edicts & Arrests d'enregistrement, sans que cy-apres eux & leurs successeurs ausdits offices, y puissent estre troublez ny empeschez, n'entendant toutesfois innouer aucune chose aux Arrests donnez entre plusieurs particuliers, pour l'vniion deldits offices, à leur charge qui ont esté executez.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, les gens tenans nostre Cour de Parlement de Bourdeaux, que ces presentes ils facent lire, publier, & enregistrer le contenu en icelle, garder & observer, & faire garder & observer, par qui il apparriendra, nonobstant oppositions ou appellations quelconques: Car tel est nostre plaisir: En tesmoin dequoy nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à Bourdeaux, le 16. iour de Decembre, l'an de grace 1615. & de nostre regne le sixiesme. Signé, LOVVS. Et au reply, Par le Roy, PHILIPPAUX. Et scellé.

Arrest de la Cour de Parlement de Bourdeaux, portant verification de la presente Declaration.

VI.
Arrest du 6.
Septembre
1616.

VE v par la Cour, les Chambres d'icelles assemblees, les Lettres patentes du Roy donnees à Bourdeaux, le seiziesme Decembre dernier, Signees par le Roy, Philippeaux, & sceelées du grand seau, par lesquelles sa Majesté leue & oste la surceance portee par les Lettres patentes en forme de Declaration, du 22. Iuillet 1610. pour l'execution des Edicts de creation des Substituts du Procureur General, Advocats du Roy, & Adjoincts aux Enquestes, tant en la Cour de Parlement, que sieges Presidiaux, & autres Iurisdiccions Royales du ressort de ladite Cour, Huissiers Audienciers esdits sieges & Iurisdiccions en ce que reste à executer. Veut & ordonne, que les pourueus deldits offices, soient receus & instalez en la possession & iouissance d'iceux, en vertu des Lettres de prouision, qui leur ont esté expediees pour les tenir, & exercer suivant lesdits Edicts & Arrests d'enregistrement d'iceux; & veul l'Arrest donné les Chambres assemblees sur la verification & enregistrement de l'Edict de creation deldits Substituts, avec les pieces mentionnees au veu d'iceluy, du 7. Iuillet 1610. & ouy le Procureur General du Roy, qui a consenty à l'enregistrement deldites Lettres. Dit a esté, que la Cour, ordonne que lesdites Lettres seront enregistrees es registres d'icelle, & ce pour les Substituts, seulement pour raison desquels la surceance portee par les Lettres de Declaration, du 22. Iuillet 1610. demeurera leuee, & ostee, & seront les pourueus deldites charges de Substituts, receus & instalez, en vertu des Lettres de prouision qui leur ont esté expediees, & en consequence de la verification de l'Edict de creation deldits Substituts faite en la Cour, & aux conditions & modifications, ordonnees par les susdits Arrests prononcez à Bourdeaux en Parlement, lesdites Chambres assemblees, le 6. Septembre 1616. Signé, DE FAV.

Sentences pour les Huissiers Audienciers du Chastelet de Paris, Contre les Audienciers des basses Auditoires dudit Chastelet, conformees par Arrest du 17. Decembre 1620.

VII.
Sentencedu
16. Mars
1619.

ATous ceux qui ces presentes Lettres verront, Louys Segulier Cheualier, Baron de S. Brissou, Seigneur des Ruaux, & de sainct Firmain, Conseiller du Roy nostre Sire, Gentil-homme ordinaire de la Chambre, & Garde de la Preuosté de Paris, Salut. Sçauoir faisons, que aujourd'huy sur la Requête faite en iugement deuant nous au Chastelet de Paris, par Maître Pierre Hardy, Procureur des Huissiers Audienciers du Chastelet, Preuosté & Vicomté de Paris, demandeurs aux fins de la Requête par eux presentee le deuxiesme Iuillet mil six cents quatorze, signifiee le cinquiesme dudit mois, à l'encontre de Maître Louys Froissart Procureur de Iosué Dauiler, l'un des Audienciers des Auditeurs dudit Chastelet, exploitant par tout le Royaume de France, defendeur: Sur ce que combien qu'il n'appartient à aucun autre Huissier, ou Sergent, mesmes ausdits Audienciers deldites basses Auditoires, de signifier des expéditions qu'ils doivent signifier aux Procureurs, tous Iugements, Requestes, & Ordonnances concernans l'instruction & Reglement de toutes causes. Neantmoins lesdits Audienciers des Auditeurs nouvellement receus esdits offices par forme inaudite, auoient gagné apres les auoir pratiquez quelques Procureurs & leurs Clercs, à leur faire signifier quelques expéditions. De maniere que par ceste entreprise & pratique le travail deldits demandeurs leur est sans labeur, n'ayant autre recompense pour le continuel service qu'ils font en ce Siege, auquel ils sont continuellement & sans intermission, depuis les sept heures du matin iusques à pareille heure du soir; à ceste cause & autres par eux plaidees, requeroient estre maintenus & gardez esdits droicts dependans de leurs charges, faisant defenses ausdits Audienciers ou Sergents de faire aucunes significacions de ce qui concerne les expéditions des Baillez des Procureurs du Chastelet, significacions de Iugements, de despens, ordonnances & autres expéditions pour les instructions des causes, & defenses à tous Procureurs & leurs Clercs d'icelles faire faire par autres que par eux, sur peine de nullité, & de tous despens, dommages & interests en leurs noms. Et que ledit Froissart a dit l'instance d'entre les parties estre perie pour auoir esté discontinuée par trois ans, & en tout cas la cause remise au premier iour pour venir plaider, n'ayant eu delay suffisant pour aduertir son Aduocat, & que ledit Hardy a iustifié sa demande auoir esté intentee le treiziesme Iuillet mil six cents quatorze, adiourné sur défaut le treiziesme iour d'Aoust ensuiuant, signification faite à son Procureur le vingt-neufiesme iour d'Auril mil six cents quinze, de venir plaider, & autres significacions encores à eux faites le dixseptiesme Feurier mil six cents dix-huit, & douziesme du present mois de Mars, & qu'il auoit esté iugé le iour d'hyer parties ouyes qu'il viendroit precisément plaider à ce iourd'huy; D'où se recognoist que tout ce que fait le defendeur n'estoit que pour reculer. Sur quoy auons ordonné, que les parties plaideront presentement: Et apres que ledit Hardy a perseueré en la Requête cy-dessus, & que ledit Froissart audit nom assisté de Maître :: Luger son Aduocat, a dit, que lesdits demandeurs ne luy auoient point signifié ny déclaré qu'ils auoient prins pour leur Aduocat Maître Alexandre Bouctroue; au lieu de Monsieur Maître Anthoine Ferrand, à present Lieutenant Particulier, cy-deuant leur Aduocat

Tilt. XXX. Des Huissiers Audienciers, &c. 1543

Aduocat & conseil en ceste cause: Requierent ladite presente cause estre remise à huitaine, à cause qu'il est necessaire que les Aduocats des parties communiquent à Messieurs les Gens du Roy, au surplus dit, que par Edi& du Roy verifié en Parlement ledit Dauilier, & l'autre Audiencier. desdits Auditeurs estoient creéz aux mesmes droicts & esmoluments que les Audienciers du Presidial: d'ailleurs que les Reglemens des predecesseurs dudit Dauilier, & lesdits demandeurs auroient esté faicts par feu Monsieur Miron Lieutenant Civil, contenant iceux Reglemens, que ledit Dauilier ny son compagnon ne pourroient faire aucune signification dans le Parc Civil de ceans, à quoy il n'auoit point contreuenue, & suivant iceux Reglemens, iceluy Dauilier & ses predecesseurs auroient iouy par plus de quinze ans, & auoient fait des exploits & significations dans l'enclos dudit Chastelet, horsmis dans ledit Parc Civil, ainsi que font tous les Sergens de ceans; & en consequence de la possession & iouissance que ledit Dauilier & les predecesseurs ont long temps ya, requeroit absolution, ioin& qu'il estoit nostre Officier, & peut exploiter nos sentences & mandemens dans l'enclos dudit Chastelet, & par tout ailleurs de ce Royaume de France: Et que ledit Hardy a dit, que la creation desdits Audienciers des Auditeurs estoit vne creation nouvelle, laquelle creation ne leur a peu oster leur ancien droit, estant notoire qu' auparauant que lesdits nouveaux Audienciers des Auditeurs fussent creéz, qui fut en l'an mil cinq cents quatre-vingts sept, aucun autre Huissier ou Sergent ne se seroit ingeré de signifier lesdites expéditions, sinon par le consentement & pouuoir particulier donné de nous, leur estant tels droicts attribuez, tant par la creation de leurs offices qu'en consideration de leur seruices estans reglez à l'instar des Huissiers de la Cour de Parlement, Requestes du Palais, Cour des Aydes, Bailliage du Palais, Chambre du Tresor & des Comptes, & autres Iurisdicions qui sont en l'estenduë de l'enclos du Palais, auquel aucun des Huissiers desdites Cour & Iurisdicions, n'exploite sinon en ce qui concerne la Cour & Iurisdiction en laquelle il est instrué, ayant esté d'ailleurs pareil different voidé & terminé entre les Audienciers des villes & Presidial de Sens par Arrest du vingt-sixiesme May mil cinq cents soixante & treze, deux autres Arrests donnez au profit des Huissiers Audienciers du Presidial d'Amyens, des cinq Ianuier mil cinq cents soixante & quatorze, & vingt-sixiesme Aueil mil cinq cents soixante & dix-huit: autre Arrest donné au profit des Audienciers du Presidial de Lyon, du vingt-huitiesme Iuin mil six cents treze, & autres Arrests enoncez dans lesdits Arrests, desquels lecture a esté faicte, si bien que ce different estoit desjà reglé, & partant perseuere en la Requête cy-dessus. Surquoy ouyes lesdites parties en leurs plaidoyez, & Maistres Jacques le Picart Aduocat du Roy en la Cour de ceans, pour le Procureur du Roy audit Chastelet, qui a dit n'estre raisonnable que les Audienciers de ce siege fussent inquietez en l'exercice de leur charge, & que cependant qu'ils vacquoient à faire faire silence, & executer ce qui leur estoit enjoindt, où ils n'auoient aucun esmolument, les Audienciers des Auditeurs, sous pretexte qu'ils sont dans le mesme enclos, fissent les significations & expéditions qui appartoient aux Audienciers du siege; voire mesmes s'estoit glissé vn tel abus que les Procureurs de ce siege, & leurs Clercs composoient à vil prix de leurs significations pour en frustrer les Audienciers de ce Siege, lesquels ne pouuoient pas estre d'autre condition que tous ceux des autres sieges, où mesmes il estoit defendu par plusieurs Arrests de la Cour, dont ils auoient eu communication aux Sergens & Huissiers de faire aucunes significations & expéditions appartenans aux Audienciers du Siege où ils estoient establis. A v o n s faict & faisons defenses aux Audienciers de ladite Iustice des basses Auditoires, de faire aucunes significations, commandemens de ce qui concerne les Baillez, significations de Requestes, iugemens, appointemens, significations de despens, & autres concernans l'instruction & reglement des causes des parties, & aux Procureurs, & à tous autres, de bailler icelles à autres que ausdits Audienciers de ceans; faisant pareille defense ausdits Audienciers & Procureurs de faire ny faire faire aucunes significations ny autres expéditions dependantes de la Iurisdiction desdits Audienciers des Auditeurs, le tout sur peine de nullité, & sans despens. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre à ces presentes le scel de ladite Preuosté. Ce fut faict & donné par Messire Henry de Mesmes, sieur d'Yrval, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat & Priué, & Lieutenant Civil, tenant le Siege le Samedy seiziesme iour de Mars mil six cents dix-neuf. Signé, DROVART.

Sentence par laquelle est ordonné que nonobstant l'appel interjeté, le Reglement mentionné en la precedente Sentence sera gardé entre les mesmes parties.

A T O V S ceux qui ces presentes Lettres verront, Louys Seguiet, Cheualier, Baron de Saint Brisson, sieur des Ruaux & de saint Firmain, Conseiller du Roy nostre Sire, Gentil-homme ordinaire de la Chambre, & Garde de la Preuosté de Paris, Salut. Sçauoir faisons, que sur la Requête faicte en iugement deuant nous, & les Gens tenans le Siege Presidial au Chastelet de Paris, par Maistre Pierre Hardy Procureur des Huissiers Audienciers du Chastelet de Paris, demandeurs en execution de nos Lettres de sentence du seiziesme du present mois, à l'encontre de Maistre Louys Froissart Procureur des Audienciers des basses Auditoires dudit Chastelet, à ce qu'il fut dit, qu'attendu que nosdites Lettres ne consistent qu'en vn Reglement faict entre les parties, pour raison de ce qui depend de leur office, qu'il fut dit, que nosdites Lettres de sentence soient executees sans prejudice de l'appel interjeté d'icelles par lesdits Audienciers des basses Auditoires, & defenses à eux & aux Procureurs d'y contreuenir: Ouy ledit Froissart en son plaidoyé, qui a dit, qu'estant question de Reglement, les parties se devoient pourvoir à la Cour. Surquoy ouy icelles parties & leurs plaidoyez, lecture faicte de ladite sentence du seiziesme du present mois de Mars, Nous ordonnons que pendant l'appel le Reglement sera entretenu: & outre, auons faict & faisons defenses aux Procureurs d'y contreuenir, sur peine de nullité de tout ce qui sera fait. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre aux presentes le scel de ladite Preuosté de Paris. Ce fut faict & donné par noble homme Maistre Anthoine Ferrand Conseiller du Roy & Lieutenant particulier en icelle Preuosté, tenant le siege le Mardy 19. iour de Mars 1619. Signé, DROVART.

000000 iiii

VIII.
Sentence
du 19. Mars
1619.

1544 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Arrest de la Cour de Parlement confirmatif des deux precedentes Sentences.

IX.
Arrest du
17. Decem-
bre 1620.

EN T R A Josué Davillier Huissier Audiencier aux Auditeurs du Chastelet de Paris, appellant de deux Sentences contre luy donnees par le Preuost de Paris, ou son Lieutenant Civil les seize & dix neuf, Mars mil six cents dix neuf, d'une part : & les Huissiers Audienciers audit Chastelet, Preuosté & Vicomté de Paris, intimex, d'autre. Appointé est, ouy sur ce le Procureur General du Roy, que la Cour a mis & met l'appellation au neant, sans amende : a ordonné & ordonne, que lesdites sentences, auxquelles ledit Davillier a acquiescé & acquiesce, sortiront leur plain & entier effect, a condamné & condamne ledit appellant ez despens de la cause d'appel, & de ce qui s'en est ensuiuy, tels que de raison : & outre l'appellant condamné en soixante & quinze sols d'amende enuers le Roy. Fait en Parlement le 17. Decembre 1620. Signé, VOYSIN.

Edict du Roy pour l'augmentation du pouuoir attribué à tous les Huissiers & Sergens, tant des Cours Souueraines, que des Iurisdicions Inferieures, d'exploiter par tout le Royaume, sans demander aucun congé, permission, visa, ne pareatis.

X.
Henry II.
du mois de
Juillet 1586.

HE N R Y par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, A tous presents & à venir, Salut. Les feus Roys nos predecesseurs, d'heureuse memoire, que Dieu absolue, considerant cy-deuant, que la sincere administration de la Iustice estoit vn des principaux moyens pour tenir leurs peuples en deuoir, & regner pacifiquement, auroient d'ancienneté estably Iuges & Magistrats pour l'exercice de ladicte Iustice ez lieux où se trouuoit en estre besoin : Mais par ce que les ordonnances & iugements de ces Iuges & Magistrats sembloient demeurer inutiles, pour n'estre par le ministère d'autrui signifiez & executez selon qu'il estoit requis, Nostres predecesseurs Roys auroient aussi créé & estably prez lesdits Iuges, & ez autres lieux, villes & villages de l'estenduë de leurs Ressorts & Iurisdicions des Sergens Royaux, avec pouuoir de mettre à execution seulement les ordonnances & iugements desdits Iuges ; ensemble les contracts & obligations passées sous ses seaux establis ez lieux de leur residence. Chose qui a toutes-fois apporté telle longueur & incommodité à nos subjects, lesquels pour estre contraincts de prendre de lieu en lieu des Sergens, sont constituez en infinis frais, que le plus souuent les iugements & obligations qu'ils desiroient faire mettre à execution leur demeuroient inutiles. Ce qu'ayant esté remonstré au feu Roy Charles dernier decedé, nostre tres-cher Sieur & frere, il auroit, pour à ce pouruoir, par son Edict du mois de May mil cinq cents soixante huit, & declaration du vnziesme iour de Septembre ensuiuant, verifiez où besoin a esté, voulu & ordonné que nos Huissiers, & autres Sergens Royaux, ez Bailliages, Seneschauſſees, & autres Iurisdicions ordinaires & Royales, pourroient mettre à execution en tous les lieux & endroits de ce Royaume, & pays de nostre obeyſſance. tous Arrests, sentences, iugements, obligations, & tous autres actes gisans en execution, sans prendre ou demander aucun congé, permission, placer, visa ou pareatis : & outre ce, créé encores par autre son Edict quelque nombre de Sergens à chieual, outre le nombre ancien, esperant par ce moyen releuer de ceste premiere incommodité nostres subjects : lesquels toutesfois sont de meurez priuez en cedit endroit de la sincere intention de nostre feu Seigneur & frere, pour la contention des autres Sergens, lesquels ont pertinacement poursuiuy la reuocation desdits pouuoir & augmentation portée par nostre Edict du mois de Iuin mil cinq cents soixante & dix-neuf. Et parce que nous desirons à l'imitation de nostres predecesseurs Roys, soulager nostres subjects en tout ce qui nous sera possible : Et apres auoir mis cest affaire en deliberation avec les Gens de nostredit Conseil, Auons par ce present nostre Edict perpetuel & irreuocable, dit, déclaré & ordonné, disons, déclarons & ordonnons, voulons & nous plaist, que toutes les executions de Lettres Patentes expediees, tant en nostre grande Chancellerie, qu'autres de ce Royaume, Arrests, iugements, Ordonnances & Commissions de nos Cours de Parlements, Cours des Aydes, Chambres de nos Comptes, & autres nos Cours Souueraines, & semblablement les Sentences, tant des Iuges du Thresor, Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenants, sieges Presidiaux, Gouverneurs des Chancelleries, Preuosts, Chastelains, Eſleus, Grands Maistres de nos Eaux & Forests, Maistres Particuliers d'icelles, & leurs Lieutenants, Grenetiers des Greniers à sel, que tous autres nos Iusticiers & Officiers quelconques, soient d'oresnauant executez en ce qui concernera le ministère des Sergens par le premier des Huissiers en nostdites Cours de Parlements, des Aydes, Chambres de nos Comptes, & autres Cours Souueraines, des Eaux & Forests, & Iuges du Thresor, Sergens Royaux des Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Sieges Presidiaux, Eſlections, Greniers à sel, des Tailles & Taillon, Parroisses, Sergens sieffez, & autres pourueus de nous & nos predecesseurs Roys en toutes les Iurisdicions ordinaires, extraordinaires & Royales : & ce par tous les lieux & endroits de nostre Royaume, Pays, terres & Seigneuries de nostre obeyſſance, que besoin sera, sans pource prendre ou demander aucun congé, permission, placer, visa, ne pareatis, nonobstant la distinction des Ressorts, sous lesquels lesdits Huissiers & Sergens ont esté establis, ny la residence qui leur est limittée par leurs prouisions & receptions esdits offices. Voulons aussi qu'ausdits Huissiers & Sergens, allans exploiter hors l'estenduë de leurs Iurisdicions, leur soit fait taxe sur la partie telle, & ainsi qu'il est porté & contenu par lesdites lettres de declaration de nostredit feu sieur & frere dudit vnziesme Septembre mil cinq cents soixante & huit, que voulons auoir lieu, nonobstant nostre Edict du mois de Iuin mil cinq cents soixante & dix-neuf, portant reuocation d'icelle, & augmentation dudit pouuoir cy deuant attribué ausdits Huissiers & Sergens, que nous auons reuocé & reuouons. Et afin que nostre presente intention soit entierement suiue, defendons tres-expresſement à tous nos Iuges & Officiers, Syndics, & Procureurs des Estats de nos Prouinces, & à tous autres, d'empeschier & retarder l'execution de nostdites Lettres, Arrests, Sentences & Commissions, sous pretexte dudit pareatis, ny autrement, à peine d'en respondre en leurs propres & priuez noms sans toutesfois que lesdits Huissiers & Sergens puissent changer le lieu de leur residence, ains seront tenus en faire expresse mention en leurs procez verbaux, & des Sieges & Iurisdicions où ils auront esté receus & immatriculez, gardant au surplus en faisant lesdits exploits, les Reglements portez par nos Edicts

Tilt. XXX. Des Huissiers Audienciers, &c. 1545

nos Edicts & Ordonnances, à peine de nullité de tout ce qui seroit par eux fait au contraire. Et par ce que lesdits Huissiers & Sergents ne pourroient iouyr du pouuoir à eux attribué par ce nostre present Edict, sans prendre de nous Lettres d'Ampliation: Nous voulons & entendons, que dedans vn mois apres la publication des presentes, pour tout delay, tous lesdits Huissiers & Sergents soient tenus prendre de nous nos Lettres de permission pour iouyr dudit pouuoir, en nous payant la finance, à quoy, pour raison de ce, ils seront taxez en nostredit Conseil, pour estre les deniers qui en prouindront employez en nos presens, vrgens, & pressez affaires, quelques Lettres qu'ils puissent auoir cy-deuant obtenu pour mesme effect, que ne voulons auoir lieu. Et où lesdits Huissiers ou Sergents seroient si peu affectionnez au soulagement du public, & à la commodité qu'ils peuuent recevoir de ladite augmentation de pouuoir, que negliger à venir prendre nosdites Lettres de permission dedans le temps susdit: Entendons qu'iceluy passé, ils ne soient plus receus, ains qu'ils soient remboursez de la finance qu'ils monstrent auoir payee en nos parties casuelles pour la composition de leurs offices, sans fraude ou deguïsement, & de leurs loyaux cousts, pour apres estre par nous pourueu esdits offices en leurs places autres personnes suffisantes & capables. Enjoignons tres-expressement à tous nos Iuges proceder contre ceux desdits Huissiers ou Sergents qui se trouueront auoir exploicté hors leurs ressorts & residence, sans auoir obtenu nosdites Lettres de permission, en vertu desdites presentes, & ce par priuation de leurs offices, & sans aucune moderation de peine. A quoy mandons à nos Procureurs des lieux tenir la main, & en faire toutes les poursuites, perquisitions, & diligences qui seront requises, mesmes enuoyer le iugement qui interuendra, selon que dessus est dit, à nostre Procureur, au Siege où ledit Huissier ou Sergent aura esté immatriculé, afin de le faire rayer du matricule. Et d'autant qu'à l'occasion des presens troubles & difficulté des chemins, il seroit mal aisé que lesdits Huissiers ou Sergents peussent librement venir pardeuers nous, prendre l'expedition de nosdites Lettres de permission: Nous pour leur soulagement, & euer à frais, permettons ausdits Huissiers ou Sergents prendre lesdites Lettres, si bon leur semble, de nostre grand seel, ou de celuy de nos Chancelleries establies lez nos Parlements à leur choix & option: lesquelles Lettres nous auons dès à present validées & autorisées, validons & autorisons. pour le sceau de chacune desquelles, ordonnons toutesfois estre seulement payé dix sols tournois: & neantmoins pour faire cognoistre ausdits Huissiers ou Sergents le desir qu'auons de les gratifier, en consideration du prompt secours que receurons d'eux en les accommodant de ladite augmentation de pouuoir: permettons dès à present à ceux desdits Huissiers ou Sergents qui auront leu leurs lettres de permission suivant nostre present Edict, resigner sans payer finance pour la premiere fois leurs offices, avec ladite augmentation de pouuoir, comme ioincte à iceux, à telles personnes capables qu'ils aduiseront. Et d'auantage, pour recompenser lesdits Sergents à cheual de l'interest qu'ils pourroient pretendre au moyen de la presente attribution de pouuoir: leur auons aussi permis & permettons resigner pour la premiere fois leursdits offices à personnes capables, sans pour ce aussi payer aucune finance, laquelle de grace speciale leur remettons, à quelque somme qu'elle le puisse monter, par celdites presentes. Par lesquelles donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens de nos Cours de Parlements, Baillifs, Seneschaux & autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que celdites presentes ils fassent lire, publier & enregistrer, garder, entretenir, & obseruer selon leur forme & teneur, & du contenu iouyr & vser plainement & paisiblement lesdits Huissiers & Sergents, cessans & faïsans cesser tous troubles & empeschemens au contraire: le tout nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans prejudice d'icelles, desquelles auons retenu & reserué la cognoissance, icelle interdisant à toutes nos Cours de Parlements & Iuges quelconques: Car tel est nostre plaisir, nonobstant nostredit Edict du mois de Iuin 1539. portant les reuocations susdites faites à la poursuite desdits Sergents à cheual, Arrests donnez sur la verification: & en consequence d'icelles, tant en nos Cours de Parlements, qu'en nostre Conseil d'Etat en faueur desdits Sergents à cheual, & quelconques autres Edicts, Ordonnances, mandements, defenses & Lettres à ce contraires: ausquelles & aux desrogatoires des desrogatoires y contenues, nous auons desrogé & desrogeons par celdites presentes. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons à icelles fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Ianuier l'an de grace 1546. Et de nostre regne le douzième. Signé, HENRY. Et plus bas, PIERRE. Et seellé du grand seel de cire verte, avec lacs de soye rouge & verte. Et sur ledit reply est escrit.

Leu, publié & enregistré en la Cour de Parlement, ouy consentans le Procureur General, le Roy, seant, le 16. iour de Iuin l'an 1546. Signé, DE HEVEZ.

Declaration du Roy sur son Edict de l'ampliation du pouuoir attribué aux Huissiers & Sergents d'exploictier par tout ce Royaume, par laquelle sa Majesté veut & entend que ceux qui ont cy-deuant prins lesdites ampliations en iouissent, sans qu'ils soient tenus prendre pour cest effect autres Lettres de provision que celles qu'ils en ont cy-deuant obtenues.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Par nostre Edict du mois de Ianuier dernier, portant permission à nos Huissiers & Sergents de nos Bailliages, Seneschauſſees, & autres Iurisdiccions Royales de pouuoir mettre à execution en tous lieux & endroits de nostre Royaume, Pays, terres & Seigneuries de nostre obeyſſance, tous Arrests, sentences, iugements, obligations, & autres actes gisans en execution, sans demander congé, placet, visa, ny pareatis; ensemble de pouuoir resigner lesdits estats pour la premiere fois, sans nous payer finance, Auroit esté ordonné par inaduertance, que les Lettres que lesdits Huissiers & Sergents peuuent auoir cy-deuant obtenues pour la iouissance du pouuoir d'exploictier par tout, n'auroient lieu & ne pourroient iouyr dudit pouuoir, sans prendre de nous nouvelle provision, ce que n'auons entendu & n'entendons sinon pour le regard de la grace & faculté de resigner leursdits estats pour la premiere fois, sans nous payer finance, pour laquelle seule occasion lesdits Huissiers & Sergents seront venus prendre Lettres de nous. A ces causes, pour obuier à toutes contentions & difficultez qui pour-

XL.
Idem du 22.
Iuliet 1546.

1546 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices

roient naistre sur ce, & faire iouyr lesdits Huissiers & Sergents de ladite ampliation de pouuoir d'exploier par tout, suiuant l'Edict sur ce fait, attendu que suiuant iceluy ils nous ont payé finance pour le secours de nos affaires, Auons de l'aduis de nostre Conseil déclaré & ordonné, déclarons & ordonnons, voulons & nous plaist, que nonobstant le contenu en nostre susdit Edict du mois de Ianuier dernier, ceux desdits Huissiers & Sergents qui se trouueront auoir obtenu ledit pouuoir & ampliation d'exploier par tout, en puissent iouyr plainement & paisiblement, suiuant nostre Edict sur ce fait, & lettres de provision expedies en consequence d'iceluy, en la mesme forme & maniere qu'ils auroient fait auparauant nostre dit Edict du mois de Ianuier dernier, sans que pour ce ils soient tenus prendre de nous autres Lettres que celles qu'ils ont jà obtenues, sans que toutesfois qui leur soit loisible iouyr de la faculté & permission de resigner leursdits offices pour la premiere fois sinon en nous payant la finance à quoy ils seront taxez en nostre Conseil, & prenant Lettres de nous à l'effect que dessus seulement.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement, & des Aydes, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Esleus, & autres nos Iuges, que nos presentes lettres de declaration, vouloir & intention, ils facent lire, publier & registrer, & d'iceux iouyr paisiblement lesdits Huissiers & Sergents, sans qu'à l'occasion de nostre susdit Edict, il leur soit donné aucun trouble ny empeschement: Car tel est nostre plaisir. En tesmoin de ce nous auons fait mettre nostre seel à cefdites presentes. Donnée à Paris le vingt-deuxiesme iour de Iuillet l'an de grace 1386. Et de nostre regne le trezieme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, B R V L A R T. Et scellé du grand seel de cire iaune en double queue.

Arrest du Conseil d'Etat du Roy, pour les ampliations octroyées à tous Huissiers & Sergents par Edict du mois de Ianuier 1386. de pouuoir exploier par tout ce Royaume, sans demander aucun placet, visa, ne pareavis: ensemble pour la recherche que sa Majesté veut estre faite de ceux qui ont abusé du susd. pouuoir.

XII.
Arrest du
Conseil d'E.
stat du 8 O.
tobre 1602

SUR ce qui a esté remonsté au Roy en son Conseil, que par Arrest d'iceluy du vingt septiesme Novembre mil cinq cents quatre-vingts & quatorze, auroit esté ordonné, que sur les quittances du Thresorier des parties casuelles, estant lors en exercice, il seroit expedie à tous Huissiers & Sergents qui le requerroient, toutes Lettres de provision, & autres requises & necessaires pour iouyr du pouuoir & faculté d'exploier par tout ce Royaume, suiuant l'Edict du mois de Ianuier mil cinq cents quatre-vingts & six: Neantmoins plusieurs desdits Huissiers & Sergens demeurant prieux dudit benefice, par le refus qu'on leur fait depuis quelques années desdites quittances & provisions, sans toutesfois que ledit Edict ait oncques esté reuoké, ny aucunes defenses faites de l'executer. Ce qui est cause qu'il se commet de grands abus par aucuns desdits Huissiers & Sergents, la pluspart desquels ne pouuans obtenir ledit pouuoir, se l'attribuent à faux tiltre, & les autres par surprise, ou sous pretexte de ce que leurs predecesseurs en iouissoient, l'ont fait comprendre en leurs Lettres de provision, sans que par les Edicts de la creation de leursdits offices, il leur soit aucunement attribué, ny qu'ils ayent pour ce financé à sadite Majesté. Le Roy en son Conseil, desirant pouruoir ausdits abus, A ordonné & ordonne, que suiuant ledit Edict du mois de Ianuier mil cinq cents quatre-vingts six, & Arrest dudit Conseil du vingt septiesme Novembre quatre-vingts quatorze, tous Huissiers & Sergens Royaux estans du ressort du Parlement de Paris qui s'en voudront ayder, iouyront dudit pouuoir d'exploier par tout ce Royaume, en payant par eux finance raisonnable en ses parties casuelles, dont leur sera deliuré quittance par le Thresorier d'icelles, estant de present en exercice: & sur lesdites quittances toutes provisions & autres Lettres requises & necessaires: Ordonne aussi sadite Majesté, que dans vn mois apres la publication qu'elle veut estre faite du present Arrest en tous les Bailliages, Seneschaussées, & autres Iustices dudit ressort: Tous lesdits Huissiers & Sergens faisans leur residence en icelles, rapporteront pardeuant les Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenants, leurs lettres de provision & quittance de la finance payee pour leursdits offices, à peine de suspension d'iceux. Pour estre ceux qui se trouueront auoir bien & deuement obtenu ledit pouuoir & benefice, conseruez & maintenus en la iouissance d'iceluy: & les autres qui l'auroient vsurpé ou fait comprendre en leursdites lettres de provision, sous quelque pretexte ou occasion que ce soit, sans auoir financé, ou que l'attribution dudit pouuoir soit donnée à leursdits offices par les Edicts de la creation d'iceux prieux dudit pouuoir, & procedé contre eux ainsi qu'il appartiendra. Et defenses à eux faites d'en vsér à l'aduenir, sur peine de priuation de leurs offices, nullité de leurs exploits, & de tous despens, dommages & interets des parties sans toutesfois qu'aucuns desdits Huissiers & Sergents y puissent estre contraincts n'entendant sadite Majesté octroyer ledit benefice & pouuoir qu'à ceux qui volontairement le demanderont, & qui dans deux ans prochainement venans l'obtiendront, sans qu'aucun d'eux y puisse estre receu apres ledit temps: Et enjoinct à tous Iuges d'observer & entretenir le present Arrest, & en faire iouyr & vsér tous ceux que besoin sera. Fait au Conseil du Roy tenu à Paris le huictiesme iour d'Octobre 1602. Signé, M E L I A N D.

Commission du Roy pour l'execution du susdit Arrest.

XIII.
Henry IV.
du 8. Octo-
bre 1602.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, A tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Iuges, ou leurs Lieutenants, & autres nos Iusticiers, Officiers & chacun d'eux endroit soy, si comme il appartiendra, Salut. Estans aduertis des fraudes qui se commettent par plusieurs Huissiers & Sergens: lesquels sans que par les Edicts de la creation de leurs offices, le pouuoir & faculté d'exploier par tout cestuy nostre Royaume, pays terres & Seigneuries de nostre obeyssance tous Arrests, sentences, iugements, contracts, obligations & autres actes faits & passez sous seaux Royaux & authentiques leur ait esté donné, ny qu'ils ayent financé en nos parties casuelles pour l'obtenir, s'attribuent neantmoins ledit pouuoir d'eux mesmes, ou sous pretexte de ce que les precedens possesseurs desdits offices en iouysoient: lesquels ne l'auroient peu obtenir que pour eux, & non pour leurs successeurs en iceux offices, conformement à l'Edict sur ce fait au mois de Ianuier 1386. Nous auons, pour y pouruoir, & retrancher le cours desdits abus donné en nostre Conseil: l'Arrest dont l'extrait est cy-attaché sous le contreseel de nostre

Tilt. XXXI. Des Sergens à Cheual du Chast. 1547

nostre Chancellerie, lequel nous vous mandons & enjoignons tres-expressément, faire lire, publier & enregistrer en vos registres à iour & heure d'Audience, & icelle tenant, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance: & le contenu en iceluy observer & executer chacun en l'estenduë de vostre ressort & jurisdiction de poinct en poinct, selonc la forme & teneur, sans y contreuenir: Et en ce faisant, enjoindre de par nous à tous les Huissiers & Sergens residans en l'estenduë de vostre ressort, de quelque qualite qu'ils soient, sans aucuns en excepter, de rapporter & représenter pardeuant vous dans le temps prefix, & sur les peines portees par ledit Arrest, les Lettres de prouision de leursdits offices, avec les coppies deuëment collationnees, des quittances de la finance par eux payee en nos parties casuelles, tant pour la composition de leursdits offices, qu'attribution dudit pouuoir d'exploicter par tout nostredit Royaume, pour estre par vous icelles prouisions & quittances veues, & ceux desdits Huissiers & Sergens que vous trouuez auoir obtenu ledit pouuoir, soit par le moyen de la finance qu'ils nous auront particulierement payee pour iceluy, ou en vertu des Edicts de la creation de leursdits offices maintenus & conseruez en la iouissance dudit pouuoir & faculte: Et où vous cognoistrez aucuns d'iceux Huissiers ou Sergens, au prejudice dudit Edict, & sans auoir pour ce paye finance particuliere, & pris Lettres de nous: Auoir fait comprendre ledit pouuoir & faculte en leursdites Lettres de prouision, sous quelque couleur & consideration que ce soit, Nous voulons qu'ils soient par vous priuez dudit pouuoir, procedé contre eux ainsi qu'il appartiendra: Et defenses à eux faites de s'ayder à l'aduenir dudit pouuoir, à peine de priuation de leurs offices, nullite de leurs exploits, & de tous despens, dommages & interets des parties, si ce n'est qu'ils veulent financer de nouveau, & prendre sur ce nos Lettres requises, ainsi qu'il est porté par ledit Arrest. De ce faire vous auons donné & donnons chacun en l'estenduë de son ressort & jurisdiction plain pouuoir, autorité & mandement special par cesdites presentes. Mandons & ordonnons à tous qu'il appartiendra, qu'à vous, en ce faisant, soit obey: Et d'autant que de cesdites presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuëment collationné par l'un de nos amez & feaux Conseillers, Notaires & Secretaires, soy soit adjoustee comme au present original: le tout nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans prejudice d'icelles: desquelles, si aucunes interueniennent, Nous auons retenu & reserue la cognoissance à nous & à nostredit Conseil, & icelle interdite à toutes nos Cours & autres Iustices & Iuges quelconques: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le huitiesme iour d'Octobre l'an de grace mil six cents deux: Et de nostre regne le quatorziesme. Signé, Par le Roy en son Conseil; M E L I A N D. Et scellé sur simple queue du grand scel en cire iaune.

DES SERGENTS A CHEVAL AV CHASTELET DE PARIS.

TILTRE XXXI.

VOYEZ cy-deuant en ce Livre III. Tiltre VII. numero XII. pag. 942 943. & 944. & Tiltre XXV. numero III. pag. 1416. où est traité des Sergens à Cheual & à Verge du Chastelet de Paris, & leur reduction à certain nombre, & de leurs salaires, charge & denoir.

Lettres Patentes en forme de Chartres, portant reduction des Sergens à Cheual du Chastelet de Paris à vnze vingts, & ceux à Verge à pareil nombre. & comme ils ont leurs causes commises par deuant le Preuost de Paris.



CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France: Sçauoir faisons à tous presents & à venir. Que comme j'à pieçà nos predecesseurs, pour garder & entretenir Iustice, poursuire & defendre les droicts Royaux, & autres droicts & besongnes du peuple, eussent creé le nombre de vnze-vingts Sergens, tant à Verge qu'à Cheual en nostre Chastelet de Paris: Depuis laquelle creation, & apres que lesdits Sergens, tant à Verge qu'à Cheual furent instituez chacun en son office, eussent esté faites certaines Ordonnances: Et pour ce que du temps & du regne de feu de bon memoire Charles le Quint nostre predecesseur, que Dieu absolue, seroit venu à la notice & cognoissance que plusieurs Sergens, tant à cheual qu'à verge de nostredit Chastelet de Paris tenoient & exergoient leurs offices sans tiltres suffisans, lesquels auroient esté mis & instituez, sous ombre & couleur de plusieurs subreptices impetrations qu'ils auroient obtenues. Parquoy le nombre deldits Sergens estoit excessiuelement creu, dont plusieurs inconueniens s'en estoient ensuiuis, au prejudice de la chose publique. A ceste cause, pour y pouruoir & mettre ordre, par l'aduis & deliberation des Gens de son Conseil, & ensuiuant les Ordonnances Royaux, eust fait les Edicts, Ordonnances & Establissemens contenus & declarez en Lettres, desquelles la teneur est telle.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme sur ce qu'il est venu à nostre cognoissance, que plusieurs de nos Sergens, tant à cheual comme à verge de nostre Chastelet de Paris tenoient & exergoient leurs offices sans tiltres suffisans, & en iceux offices auoient esté mis & instituez sous ombre de plusieurs impetrations subreptices qu'ils auoient obtenu de leurs offices. Parquoy le nombre des Sergens ayant cy-deuant esté limité par les Ordonnances Royaux dernièrement faites sur lesdits Sergens, il estoit creu moult excessiuelement, & y auoit moult grand & excessif nombre. dont plusieurs inconueniens s'estoient ensuiuis & ensuiuent de iour en iour, nostre Preuost de Paris eust fait de par nous & de nostre commandement à luy fait de bouche de crier & publier solemnellement, & par plusieurs & diuerses fois, que tous lesdits Sergens, tant à verge que de cheual de nostredit Chastelet apportassent pardeuers luy ou ses Commis & Deputez en ceste partie

I.
Charl. VIII.
du mois
d'Aoust
1492.

II.
Charles V.
du 8. Iuin
1369.

1548 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Les Huissiers Sergens à cheval reduits à vnze vingts.

toutes les Lettres & Tiltres qu'ils auroient de leurs Offices, pour voir & scauoir si iceux Tiltres estoient bons & suffisans, ou non : Et sur ce eust fait voir & visiter à tres-grande deliberation & diligence toutes les Lettres desdits Sergens, avec les papiers gardez par nostre seigneur, & plusieurs autres papiers, registres & Ordonnances Royaux, qui dernièrement furent faites sur le fait & reformation desdits Sergens. Et depuis ce, ledit Preuost nous en eust fait la relation, tant sur la diuersité & difference des Tiltres, & desdits Sergens, comme sur le nombre d'iceux, pour en estre par nous & nostre Conseil ordonné, comme bon nous sembleroit. Scauoir faisons, que Nous, & sur les choses susdites, par bonne deliberation de Conseil, Auons ordonné & ordonnons, que le nombre desdits Sergens à cheval dudit Chastelet, soit mis & ramené comme anciennement, au nombre suffisant & conuenable pour le temps present & aduenir : C'est à scauoir au nombre d'vnze-vingts seulement, tant à Paris comme dehors, par tout nostre Royaume, pour nos droicts, & les droicts & besongnes de nostre peuple, garder, poursuiure & defendre. Et semblable nombre sur lesdits Sergens à verge : Et que pour faire & accomplir lesdits nombres, soient pris & esleus par nostredit Preuost, les plus suffisans & conuenables personnes desdits Sergens, en chacun estat de ceux, qui pardeuers luy se sont presentez & comparus, auant toutesfois les meilleurs Tiltres : lesquels nous ont esté tesmoignes suffisans & conuenables par ledit Preuost, & par luy enuoyez en deux roolles, pour estre confirmez en leurs Offices. Et pource que de present le nombre desdits Sergens, qui occupent lesdits Offices desdites Sergenteries à cheval dudit Chastelet excède le nombre d'vnze-vingts, qui par nous y est nouvellement mis & ordonné, Nous auons ordonné & ordonnons, de grace speciale, que ceux qui ne seront pas compris ne receus en ceste presente Ordonnance, lesquels se sont presentez pardeuers nostredit Preuost, & lesquels sont compris & contenus en la fin desdits roolles, que nous auons renuoyé audit Preuost sous nostre contrescel, exerceront leurs vies durant leursdits Offices tant seulement, s'ils sont trouuez de bonne renommée, & à ce suffisans & conuenables, combien qu'ils ayent Tiltres assez foibles : pourueu qu'après leur mort aucun ne sera d'oresnauant institué en lieu d'eux. Ne pourra aucun impetier par leur mort lesdits Offices comme vacans, ne autrement, ne en leur viuant ne les pourront religner ne mettre hors de leurs mains, par quelque voye ou maniere que ce soit, & ce par importunité des requerans, ou autrement, aucuns en estoient impetrez : Nous, dès maintenant pour lors, tout don & octroy, qui par nous, ou par nos Gens en seroit fait, rappellons & mettons au neant : Et defendons audit Preuost, qui à present, & qui à venir sera, qu'il n'obéisse ; parquoy le nombre desdits puisse estre tenu & gardé d'oresnauant sans enfreindre. Et tous autres Sergens, qui deuers nostredit Preuost ne se sont retirez ne presentez, & qui ne seront compris & retenus, comme dit est, excepté ceux, qui de nostre grace speciale seront receus à exercer leurs Offices durant leurs vies, comme dit est seulement ; Nous priuons & deboutons du tout par ces presentes, de leursdits Offices, & voulons qu'ils en soient & demeurent priuez, sans appel. Et pource que nous auons entendu, que plusieurs personnes qui n'ont aucuns Offices de Sergenteries, se sont entremis & entremettent de iour en iour de faire plusieurs executions, & autres faits & exploits, qui à Office de Sergenterie appartiennent, sous ombre d'aucunes Commissions qu'ils se dient auoir de nous, ou d'aucuns de nos Thresoriers, Receueurs, Commissaires, ou autres Officiers, au grand preiudice & dommage de nosdits Sergens, & au grand grief de nostre peuple, qui par tels Commissaires a esté & est moult greué, si comme il nous a esté plusieurs fois signifié, Nous voulons ensuiure les Ordonnances autresfois sur ce faites, tant par nostre tres-cher Seigneur & Pere, que Dieu absolue, comme par nous. Auons ordonné & déclaré, ordonnons & declérons, que toutes les executions, & tous autres faits & exploits appartenans à Office de Sergenterie, tant executions qui cheent en Iurisdicions ordinaires de la Preuosté & Vicomté de Paris, & hors, touchant le seellé de nostre Chastelet de Paris, comme celles qui sont & seront faites pour les Aydes ordonnées & leuées en la ville, Preuosté & Vicomté de Paris, & pour quelqu'autre cause que ce soit, soient faites & poursuivies d'oresnauant par nos Sergens dudit Chastelet, & non par autres ; & rappellons du tout tels Commissaires, qui à ce faire auroient esté, ou seroient mis & ordonnez, tant par nous que par nos deputez : Et voulons qu'à eux ne soit obey en aucune maniere, s'ils ne sont Sergens dudit Chastelet : Et encores voulons & ordonnons, que les Sergens à verge de nostredit Chastelet, facent & exercent leurs Offices en la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, & non dehors, ne ailleurs, selon ce qu'anciennement a esté ordonné & accoustumé : & que d'oresnauant ils ne facent aucuns exploits ou executions hors la ville & banlieue de Paris, mais soient faites icelles executions, & autres exploits qui seront hors de ladite ville & banlieue, par nos Sergens à cheval dudit Chastelet, qui à ce faire furent & ont esté ordonnez & establis de grande ancienneté : Et si autrement estoit fait, Nous voulons que tout ce qui sera fait au contraire soit mis à neant, & qu'en rien n'y soit obey. Si donnons en mandement, & commettons par ces presentes, à nostredit Preuost de Paris, ou à son Lieutenant, present & aduenir, que ceste presente Ordonnance il garde & tiennne, & face tenir & garder entierement sans enfreindre, & sans passer ou souffrir passer d'oresnauant ledit nombre : Car ainsi le voulons, & nous plaist estre fait, nonobstant quelsconques lettres, Ordonnances, mandemens ou defenses impetrees ou à impetier au contraire : En tesmoin de ce, Nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donné à Paris, le huictiesme iour de Iuin, l'an de grace 1369. Et de nostre regne le sixiesme.

Defenses à tous Sergens d'exercer le seel du chastelet de Paris, sinon aux Huissiers Sergens à cheval dudit Chastelet.

Les Sergens à verge ne doiuent exploiter qu'en la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris.

Lesquels Edicts, Ordonnances & establissement contenus & declarez esdites Lettres, eussent esté publiez en nostredit Chastelet de Paris, tant en Iugement qu'es Auditoires d'iceluy, & depuis esté confirmez par le feu Roy Charles VI. & feu nostre tres-cher Seigneur & Pere, que Dieu absolue, & publiees en nostredit Chastelet, & ailleurs, en plusieurs Cours & Auditoires : tellement que lesdits Sergens, ne aucun d'eux, n'en peuent ou doiuent pretendre cause d'ignorance. Et combien que par la teneur desdites Lettres d'Edict cy-dessus incorporees, lesdits Sergens à cheval, par exprés, ayent esté reduits au nombre d'vnze-vingts ; & par ce moyen qu'aucun ne puisse ou doit exercer ledit Office de Sergent à cheval,

Tilt. XXXI. Des Sergens à Cheual au Chast. 1549

cheual, s'il n'est dudit nombre, qu'il ayt Tiltre, soit idoine & suffisant, pour iceluy Office exercer: ayt baillé bonne & suffisante caution: fait le serment en tel cas accoustumé: estre receu par nostre Preuost de Paris, ou son Lieutenant: inscrit & enregistré es papiers & registres de la Confrairie desdits Sergens: & payé les droicts & deuoirs accoustumez, selon les Statuts & Ordonnances de ladite Confrairie, sur ce fait par nosdits predecesseurs. Et aussi que selon lesdits Edicts, Statuts & Ordonnances aucuns desdits Sergens à verge dudit Chastelet, qui sont ou doiuent estre en pareil nombre, ne puissent ou doiuent faire aucuns exploits, adjournemens, ne executions hors la banlieue de nostre ville de Paris, & fauxbourgs d'icelle: ne aussi ne soit permis à aucuns de nos Sergens ordinaires de nos Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Mairies, Chastellenies, Vigueries, Iugeries, Garde de nos sceaux, ne autres de nostre Royaume, de faire aucuns exploits, adjournemens ne executions, hors les fins & mettes de nosdits Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Mairies, Chastellenies, Vigueries, Iugeries, Garde de nos sceaux, pour quelque mandement ou Commission que ce soit, sinon nosdits Sergens à cheual de nostre Chastelet de Paris, dudit nombre: lesquels furent instituez & creéz par tous les fins & mettes de nostre Royaume, & faire les executions, adjournemens, & autres exploits hors ladite banlieue, & qui n'ont pour leur salaire de chacun iour, que quinze sols tournois, tant par vertu des Commissions esmanees, & faites sous nostre scel de nostredit Chastelet, & d'autres nos mandemens. Et aussi sont & doiuent lesdits Sergens à cheual, selon lesdits Statuts, Edicts & Ordonnances, tenus de comparoir par chacun an le iour de Careſme-prenant, à la cheuauchee, pardeuant nostredit Preuost de Paris, ou son Lieutenant, ainsi que de toute ancienneté l'on a accoustumé de faire, garder & entretenir lesdites Ordonnances. Ces choses, nonobstant plusieurs personnes de diuers Estats, qui ne se cognoissent en fait de Iustice, en matiere d'executions, & ne sont idoines ny suffisans pour exercer ledit Office de Sergenterie à cheual, qui est creé & institué, besongnent par tous les fins & mettes de nostredit Royaume, hors ladite banlieue de Paris, par importunité de requerans: si comme auons esté aduertis; ou autrement, ont obtenu & impettré de nous ledit Office. Tellement que ledit nombre est monté excessiuelement, creu & augmenté: & de present y a grand nombre de Sergens à cheual extraordinaires, qui ont impettré les vns sur les autres leursdits Offices: tellement qu'ils sont trois ou quatre impetrans sur vne mesme office; lesquels se sont faits comme font chacun iour, receuoir le plus secrettement qu'ils peuuent, au Greſſe Criminel & à huys clos, sans faire le serment en Iugement, ou grand Parquet, & à iour de plaidoirie, en l'Auditoire du Lieutenant Civil, comme ont accoustumé de faire nos autres Officiers en nostredit Chastelet de Paris, en la presence des Procureurs & Maistres de la Confrairie. Et pour ce que plusieurs sont impetrans sur vn mesme Office, & qu'il n'y a nuls gages, & en bien grand nombre, demeurans & residens, & faisans leurs continuelles residences en plusieurs & diuers lieux de nostre Royaume, souffrent les vns les autres exercer ledit Office, n'ont tenu, ne tiennent compte de comparoir vn chacun an ledit iour de Careſme-prenant pardeuant nostredit Preuost de Paris, ou sondit Lieutenant, à ladite cheuauchee, ne payer les droicts de ladite Confrairie, lesquels sont diminuez & appetisſez: Tellement que si la chose dure longuement, sera cause de faire cesser le diuin seruice que l'on a accoustumé faire chacun iour en ladite Confrairie, en l'Eglise sainte Croix à Paris: & aussi de faire & commettre plusieurs abus & exactions indeuës, qui pourroit tourner au preiudice de nous & de la chose publique, & abuser Iustice. Et pareillement les Examineurs de nostredit Chastelet, ont fait & font chacun iour plusieurs grandes entreprises sur nosdits Sergens à cheual; mesmement quand aucunes Commissions sont à eux adreſſees, & qu'ils vont besongner hors ladite banlieue, ils prennent & meinent avec eux lesdits Sergens à verge de nostredit Chastelet, pour faire leurs adjournemens & executions: Ce qu'ils ne peuuent, ne doiuent faire hors ladite banlieue: mais appartient à nosdits Sergens à cheual, qui n'ont pouuoir de besongner dedans Paris, ne hors, sinon hors ladite banlieue. Et est vn vray abus & entreprise par eux faite contre les droicts de nosdits Sergens à cheual, & directement venir contre nosdits Edicts, Statuts & Ordonnances, & enfreindre icelles; A l'occasion dequoy plusieurs grands inconueniens & abus en Iustice se font chacun iour, & se pourroient faire au preiudice de Nous, du bien de la Chose publique, & de nosdits Sergens à cheual: ausquels à cause de ce, souuentefois nos Mandemens & Lettres Patentes, qui au temps passé s'adreſſoient à eux, s'adreſsent à nosdits Baillifs & Seneschaux: Parquoy leursdits Offices sont diminuez & diminuent chacun iour, dont la plus grand part n'ont dequoy viure, comme dit est, ainsi que par aucuns de nostre Sang, & Gens de nostre Grand Conseil, nous a esté dit & remonstré. Pour ce est-il, Que Nous, eu esgard aux choses dessusdites, & pour obuier aux grands inconueniens qui s'en pourroient ensuiure au temps aduenir, & mesmement chacun iour; Voulans & desirans à nostre pouuoir entretenir lesdits Edicts, Statuts & Ordonnances faites & confirmees par nosdits predecesseurs & autrement: afin que lesdits Sergens à cheual, qui ne doiuent estre qu'vnze-vingts; & de present sont en si grand nombre & excessif, puissent mieux & conuenablement auoir leurs vies, & entretenir leur Estat. Et pour obuier aux abus, exactions indeuës, qui par ce moyen se font chacun iour en nostre Royaume, voulans iceux extirper & oster. Sçauoir faisons (que nous eu sur ce aduis & meure deliberation, avec aucuns des Gens de nostre Conseil, & autres) Auons voulu, ordonné & estably, voulons, ordonnons & establissions par ces presentes, Que le nombre desdits Sergens à cheual de nostredit Chastelet, soit remis, reduict & ramené audit nombre ancien d'vnze-vingts Sergens, qui ayent droit & Tiltre de nous audit Office, soient nommez & enregistrés audit Chastelet, ainsi que d'ancienneté a esté accoustumé estre fait; & que d'oresnauant aucun ne soit institué audit Office, plustost, & iusques à ce qu'il aura présenté ses Lettres en Iugement au Parquet Civil dudit Chastelet: & icelles fait lire & publier: & qu'il soit resmoigné idoine & suffisant pour exercer ledit Office: fait le serment: & qu'il ayt baillé ses pleiges, & payé les droicts & deuoirs pour ce deubs & accoustumez, & fait deuëment apparoir de la mort de celui ou ceux, dont ils se diront auoir le droit audit Office par resignation, & qu'à ce faire ils soient contraincts par routes voyes &

L'ordre
qu'il con-
uenait tenir
à la rece-
ption des
Sergens à
cheual.

La monſtre
& cheuauchee des
Sergens, qui
se fait au
lendemain
de la Trini-
té, estoit an-
ciennement
le iour de
Careſme-
prenant:
voyez cy-
apres en ce
Tiltre vn E-
dict du der-
nier Decē-
bre 1558.
pour ladite
transmuta-
tion au len-
demain de
la Trinité.

Il est fait
desſeſſes
aux Com-
missaires Ex-
amineurs dudit
Chastelet de
ne s'aider
des Sergens
à verge,
pour faire
aucuns ex-
ploits hors
la banlieue.

1550 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

manieres deuës & raisonnables, & mesmement par suspension de leurs Offices, si mestier est. Lesquels Sergens pourrout exercer leursdits Offices par tout nostre Royaume, & les Commissions donnees sous le sceel de nostredite Preuosté de Paris, & autres mandemens à eux adressans, les besongnes de nos subjects & peuple de nostredit Royaume, garder, poursuivre & defendre, tout ainsi & par la forme & maniere qu'on a accoustumé faire d'ancienneté. Et pour ce que nous auons esté aduertis que de present y a plusieurs Sergens extraordinaires; lesquels par importunité de requerans ou autrement, ont par cydeuant obrenu Lettres de nous, au moyen desquelles en bien grand nombre se sont fait instituer & recevoir Sergens à cheual au Greffe Criminel dudit Chastelet, & à huys clos: Tellement qu'ils sont deux, trois ou quatre à vn mesme Office; Parquoy, & pour ce qu'il n'y a aucuns gages, qu'ils sont demeurans & faisans leurs residances & demeurances en diuers Pais & contrees, dissimulent ensemble, souffrent exercer lesdits Offices les vns aux autres: & qui pis est, en nostre Pais de Poictou, Anjou, le Maine, Angoulmois, & autres Pais, prennent & ont des alloüez à leursdits Offices: qui est vn vray abus fait en iustice, que ne voulons souffrir ne toller: mesmement que plusieurs procez entre nos subjects, pour leurs rapports & relations, qui ne pourroient estre sostenables, s'en pourroient souldre & ensuiure grands inconueniens & debats, à la soule & charge de nosdits subjects; Nous, pour obuier ausdits abus, & à la descharge de nostre peuple, pour ces causes, & autres à ce nous mouuans, de nostre grace special, plainte puissance & autorité Royal, Auons decerné & déclaré, decernons & declarons par ces presentes, que d'oresnauant en nostredit Chastelet, n'y ait que ledit nombre d'vnze-vingts Sergens à cheual ordinaires. Et si aucuns Sergens extraordinaires ou autres, sous ombre & couleur de nos Lettres de don par eux obtenues par importunité de requerans, ou autrement, ont esté receus & instituez en l'Office de Sergenterie à cheual, comme dit est: Nous, par la teneur de ces presentes, les auons reuocquez & reuocquons, & declarons lesdites Lettres nulles: afin qu'ils ne s'en aydent d'oresnauant, & les auons cassées & annullées, cassons & annullons, & voulons qu'ils ne sortissent effect, & auons debouté & deboutons lesdits Sergens extraordinaires, & chacū d'eux, & tous autres qui n'ont ou n'auront iustes Tiltres, intitulez & enregistrez deuëment esdits registres & papiers de ladite Confrairie de Sergenterie à cheual, & que d'oresnauant ils, ne aucun d'eux, n'exercent ledit Office de Sergenterie à cheual: & dès maintenant les auons suspendus & suspendos desdits Offices, iusques à ce qu'ils & chacun d'eux endroict soy, ayent monstré & exhibé Lettres de don, si aucunes en ont de nous; ensemble leurs institutions & possessions prises chacun endroict soy dudit Office, soit ordinaire ou extraordinaire: afin que ledit nombre desdits vnze-vingts Sergens à cheual, soit reduict & ramené au vray & en l'estat de ladite creation: afin d'inscrire, mettre & enrouteler les noms & surnoms d'un chacun desdits Sergens ordinaires, leurs residances & demeurances, qui auront les plus euidens droicts & tiltres, & qui seront trouuez les plus idoines & suffisans pour exercer ledit Office, es roolles, registres & papiers de ladite Confrairie: lesquels Sergens ordinaires, & chacun d'eux qu'ainsi seront trouuez dudit nombre idoines & suffisans pour exercer ledit Office, & qui ne sont demeurans, ne faisans leurs residances en nostredite ville, Preuosté & Vicomté de Paris, quelque part qu'ils soient, demeurans & faisans leurs residances en nostre Royaume, seront tenus porter, monstrer & exhiber pour vne fois, incontinent apres nosdits Edicts, statuts & Ordonnances, publiez & venus à leur notice, leur Lettre de don, si aucune en ont de nous, avec les institutions & possessions prises dudit Office, & vn chacun au iour de Careme-prenant à ladite cheuachee, & de comparoir pardeuant nostredit Preuost, ou son Lieutenant en nostredit Chastelet, payer les droicts & denoires accoustumez au Procureur & Maistres de ladite Confrairie, comme vn chacun desdits Sergens à cheual; prendre Lettres de certification de nostredit Preuost, ou de sondit Lieutenant, & desdits Maistres & Procureur de ladite Confrairie de nosdits Sergens à cheual, & non autrement, de leur comparoissance, comme ils ont, ou auront esté aux monstres que l'on a accoustumé faire ledit iour de Careme-prenant, avec les autres Sergens leurs confreres, en la compagnie de nostredit Preuost, de sondit Lieutenant, & autres Officiers de nostredit Chastelet, pour monstrer & exhiber lesdites Lettres de certification à nos Baillifs, Seneschaux & autres nos Officiers plus prochains des lieux où ils seront demeurans; Ausquels ordonnons, & expressément commandons & enioignons, qu'ils, ne aucun d'eux, chacun endroict soy, ne leur obeissent ne donnent assistance, pour faire aucuns exploits ne executions, sinon toutesfoies que premierement il leur soit apparu de ladite certification, qui ainsi leur sera baillee par ledit Preuost, sondit Lieutenant, & les Maistres & Procureur de nosdits Sergens à cheual, ains les suspendent d'exercer leurdit Office de Sergenterie à cheual, iusqu'à ce qu'apres leur retour ils leur auront fait apparoir desdites Lettres de certifications, & deuëment monstré auoir comparu ledit iour pardeuant nostredit Preuost de Paris, ou sondit Lieutenant, Maistre & Procureur de ladite Confrairie, comme dit est. Et pource qu'au moyen d'aucunes nos Lettres, par importunité de requerans, obtenues par plusieurs de nosdits Sergens extraordinaires, ou autres: & pour les grands ports & faueurs qu'ils ont eu, ont esté receus & instituez au Greffe Criminel de nostredit Chastelet, comme dit est, sans appeler les Maistres & Procureur de ladite Confrairie; Nous voulons & ordonnons les Ordonnances Royaux pieçà sur ce faites par nosdits predecesseurs, estre entierement entretenues, gardees & obseruees de point en point. Et en tant que mestier seroit, les auons confermez & confermons: & outre par maniere d'ampliations, & par l'aduis & deliberation dessusdit, Voulons & ordonnons, que d'oresnauant que ceux qui auront & impetreront Lettres de don de nous dudit Office de Sergenterie à cheual, soient receus & instituez par nostredit Preuost, ou sondit Lieutenant Civil, au grand Parquet du Civil, à iour de plaidoiries, presens & appellez lesdits Maistres & Procureur de ladite Confrairie, pour voir faire le serment en tel cas accoustumé, & bailler la caution. Et defendons à nostredit Preuost, ou sondit Lieutenant Criminel ou Civil, que d'oresnauant ils ne recoiuent aucun ayant don de nous dudit Office, s'il n'est suffisant & idoine, que le Procureur de ladite Communauté n'y soit appelé pour exercer iceluy Office, & qu'aucun d'oresnauant ne soit receu ne institué audit Greffe Criminel, ne à huys clos, mais en plein Parquet & Auditoire Civil.

Les lettres de cheuachee doüent estre controulées par les Maistres & Procureur de communauté

Les residens aux champs les douneront muniquer aux Iuges Royaux où ils sont demeurans, pour recoignoistre s'ils sont cores Sergens

Où seront receus les Sergens à cheual,

Tilt. XXXI. Des Sergens à Cheual au Chastelet. 1551

Ciuitil, & à iour de plaidoiries, comme dit-est, & en faisant apparoir deuëment de la mort de celui ou ceux dont ils se diront auoir le droit audit office, ne sans appeller lesdits Maistres & Procureur, & les solemnitez en tel cas accoustumées gardées & obseruees à recevoir & instituer lesdits Sergens à cheual, comme elles ont accoustumé d'estre de tout temps & ancienneté, & selon nosdites Ordonnances, sur peine de priuation de leurs offices, s'ils sont trouuez faisans le contraire. Et si autrement le font, Voulons, & declarons icelles institutions nulles, & de nul effect & valeur, tant pour le temps present, que pour le temps aduenir: Car ainsi nous plaist-il estre fait. Et avec ce interdisons & desfendons à tous & chacuns les Examineurs de nostredit Chastelet, qui ont, ou auront commission pour besongner, executer, faire exploits & adiournemens hors ladite banlieue, que dorenavant ils ne prennent, ne menent avec eux aucuns desdits Sergens à verge, sur peine de priuation de leurs offices, s'ils sont aussi trouuez faisans le contraire. Et ausquels nosdits Sergens à cheual, qui de grand ancienneté ont esté ordonnez & establis pour faire informations, adiournemens, executions, & autres exploits hors ladite banlieue de nostre ville de Paris, & fauxbourgs d'icelle, par tous les fins & mettes de nostredit Royaume: Ausquels, qu'ils n'ont pour leurs salaires pour iour que quinze sols tournois, comme dit-est, voulons & ordonnons qu'il soit obey, sans leur donner aucun trouble, ne empeschement au contraire. Et en outre, pource qu'il y a plusieurs Sergens de nosdits Bailliages, Seneschauſſées, Preuoſtez, Iugeries, & Gardes de nos Seaux, qui exercent leurs offices hors les fins & mettes de leursdits Bailliages, Seneschauſſées, Preuoſtez, Iugeries, Vigueries, & Gardes desdits Seaux: ce qu'ils ne peuvent, ne doiuent faire, mais appartient seulement à nosdits Sergens à cheual, qui ont loy par leur institution & creation, besongner en tous les fins & mettes de nostredit Royaume, hors ladite banlieue, comme dit-est, Nous mandons & expressement enjoignons à tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuoſts, Viguiers, Iuges, & Garde des Seaux de nostredit Royaume, & à tous nos Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que dorenavant ne souffrent faire executions, adiournemens, ne autres exploits en leursdits Bailliages, Seneschauſſées, Preuoſtez, Vigueries, Iugeries & autres, en quelque maniere que ce soit, & ne prennent Alloüez, comme ils ont accoustumé de faire, sur peine de priuation de leurs offices, & qu'ils ne leur baillent, ne fassent bailler confort, ne ayde, s'ils ne sont Sergens ordinaires desdits lieux, ou à cheual en nostredit Chastelet de Paris: Ausquels, parce qu'ils sont souuentefois occupez en nos affaires, tant pour aller querir nos deniers touchant la guerre, de nos amendes de Parlement & autrement, & qu'ils n'ont nuls gages, fors quinze sols tournois pour iour, hors ladite banlieue de Paris, comme dit-est, que pour les besongnes & affaires de nostre peuple, & aussi en leurs propres affaires ne pourroient bonnement plaider ailleurs que pardeuant nostredit Preuoſt de Paris, ou son dit Lieutenant. Pour les causes dessusdites, & autres à ce nous mouuans, Nous de grace speciale, par celsdites presentes, leur auons commis & commettons leursdites causes & querelles, tant en demandant, qu'en desfendant, meües, & à mouuoir, en quelque maniere que ce soit, pour le temps present & aduenir, en quelconque Iustice, ou Iurisdiction que ce soit, en la Preuoſté & Vicomté de Paris, pardeuant nostredit Preuoſt de Paris, ou son dit Lieutenant, & non ailleurs, pour illec prendre fin: En desfendant à tous Iuges de nostre Royaume, mesmement en ladite Preuoſté & Vicomté de Paris, de non en tenir aucune Cour, Iurisdiction, ou cognoissance, sinon toutesfois que ce fust du consentement d'aucuns desdits Sergens, afin d'éuiter à plus grand trauail ou despense pour les parties, mais les renuoyent en l'estat qu'elles seront pardeuant nostredit Preuoſt, qui est General Reformateur sur tous les crimes, delicts & malefices, commis & perpetrez en nostredit Royaume, & General Conseruateur des Priuileges de l'Vniuersité de Paris, & Iuge seul & pour le tout desdits Sergens à cheual, & de leurs negoces & affaires, Auquel donnons plain pouuoir & autorité par celsdites presentes de ce faire. Et si aucuns desdits Iuges en ladite Preuoſté & Vicomté de Paris s'efforçoient en tenir aucune Cour, Iurisdiction, ou cognoissance, Nous, de nostre grace speciale, par celsdites presentes, mandons au premier Sergent à cheual de nostredit Chastelet, ou autre nostre Sergent sur ce requis, qu'icelles causes il renuoye en l'estat qu'elles seront pardeuant nostredit Preuoſt de Paris, pour illec prendre fin. Et au cas que par nosdits Sergens à cheual aucuns desdits autres Sergens seroient trouuez faisans le contraire des choses dessusdites, apres la publication de ces presentes, qu'ils les prennent au corps, quelque part que trouuer les pourront, hors le lieu Saint, & les amènent prisonniers à leurs despens en nostredit Chastelet de Paris, pour recevoir punition dudit cas à l'Ordonnance de nostredit Preuoſt, qui est Iuge ordinaire en ceste partie pour corriger les fautes, abus, & vsurpations de nosdits Sergens, des droits & priuileges par nous & nos predecesseurs, donnez & octroyez ausdits Sergens à cheual, respondre à nostre Procureur audit Chastelet, à telles fins & conclusions qu'il voudra contre eux, & chacun d'eux prendre & eslire; & au Procureur de nosdits Sergens à cheual, à fin ciuile seulement, proceder, & aller auant selon raison.

Desfenses faites aux Iuges de ne souffrir que aucuns Serges exploitent, sinon dans les limites de leur Iurisdiction.

Ont leués causes commises au Chastelet de Paris.

Preuoſt de Paris General Reformateur des crimes, & General Conseruateur des priuileges de l'Vniuersité de Paris.

Il est permis de constituer prisonniers les Sergens qui seront trouuez exploitans hors les limites de leur Iurisdiction.

Si donnons en mandement par celsdites presentes, à nos amez & seaux Conseillers les Gens tenans, & qui tiendront nos Cours de Parlement, quelque part qu'ils soient, Aux Preuoſt de Paris, Baillifs, Seneschaux, Preuoſts, Iuges, Viguiers, & à tous nos autres Officiers, ou à leurs Lieutenans presens & aduenir, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que nos presens Edits, Ordonnances, Declaration & ampliation ils gardent, tiennent & obseruent, & fassent tenir & entretenir, garder & obseruer, sans enfreindre, de point en point selon leur forme & teneur. Et afin qu'aucun n'en puisse pretendre cause d'ignorance, le fassent publier par leurs Iuridictions, & icelle fassent enregistrer en leurs Bailliages, Seneschauſſées, Preuoſtez, Iugeries, & Vigueries, & par tout où il appartiendra. Et pource que de ces presentes l'on aura affaire en plusieurs & diuerses Iuridictions, Nous voulons qu'au Vidimus d'icelle, deuëment collationnée à l'original, fait & passé sous seel Royal, soy y soit adioustée comme à ce present original: Car ainsi nous plaist-il, & voulons estre fait, nonobstant quelsconques Ordonnances, mandemens, ou desfenses, lesquelles ne voulons preiudicier à celsdites presentes, & Lettres impetrees, ou à impetier à ce

1552 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

contraires. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons faict mettre nostre seal à ces presentes. Donné à Paris au mois d'Aoust, l'an de grace, mil quatre cents quatre vingts douze. Et de nostre regne, le dixiesme. Collation est faicte, *Sigillum*, Par le Roy, les Sires de Granville Admiral de l'Isle, Grand-Maistre des Eaux & Forests, Maistre Charles de la Vernade, Maistre des Requestes ordinaire de l'Hostel, & autres presens; P A R E N T. *Visa*, Contehior, B O V C H E R. Et in dorso est scriptum:

Registrata & est scriptum, lecta, publicata & registrata, audito Procuratore Generali Regis, pro gaudento, per seruientes in albo nominatis, priuilegijs in dicto albo contentis. Actum in Parlamento, septima die Februarij, Anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo tertio. Collatione facta & cum originali. Extraict des Requestes des Ordonnances Royaux, enregistrees en la Cour de Parlement. Signé, DV TILLET.

Lettres patentes, portans confirmation des priuileges des Sergens à cheual, avec pouuoir de faire executer & exploiter tous mandemens, commissions & exploits de iustice, en & par tous les lieux & endroits, fins & mettes du Royaume.

III.
François I
du mois de
Decembre,
1543.

FRANCOIS par la grace de Dieu Roy de France, A tous presens & aduenir, salut. Receu auons l'humble supplication des vnze vingts Sergens à cheual de nostre Chastelet de Paris, contenant, que pour bonnes, iustes & raisonnables causes & occasions lesdits supplians ont esté de pieçà creéz, erigez & establis par nos predecesseurs Roys, de bonne & louable memoire, que Dieu absolve, avec priuileges, prerogatiues, octrois, & concessions qui leur ont esté confirmez, augmentez, & continuez, ayans pouuoir entre autres, de besongner & exploiter par tous les lieux & endroits, fins & mettes de nostre Royaume, hors la ville & fauxbourgs & banlieue de Paris, qui auroient esté delaissez aux vnze vingts Sergens à verge de nostredit Chastelet, pour l'exercice de leurs offices, sans ce qu'eux, ne autres Sergens des Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Iugeries, Vigneriers, Garde des Seaux, Iustice, & Iurisdiccions de nostre Royaume, peussent faire executions, adiournements, ne autres exploits hors les fins & mettes de leurs Ressorts, excepté toutesfoies les quatre Sergens Fieffez, aussi establis en nostredit Chastelet, qui peuuent sans Commission, exploiter par tout nostre Preuosté & Vicomté de Paris. Et combien que tel Reglement ait esté depuis tousiours obserué par les vns & les autres desdits Sergens respectiuellement, neantmoins puis nagueres aucuns desdits Sergens à verge, iusques au nombre de soixante, meus & faschez d'une certaine ambition & enuie de croistre & augmenter leurs limites, dont leurs predecesseurs s'estoient tres-bien contentez, comme raisonnablement ils doiuent faire, & encores plus maintenant que iamais, estans nosdites ville, fauxbourgs & banlieue, depuis leur creation, creüe & augmentee des trois parts, auroient soubs vn faux & captieux donné à entendre, obtenu de nous Declaration en forme d'Edict, par laquelle nous auons déclaré, voulu & ordonné, que lesdits soixante Sergens à verge y nommez, & leurs successeurs esdits offices, ayent tout tel & semblable pouuoir qu'ont lesdits quatre Sergens Fieffez, d'executer & exploiter es fins & mettes de nostre Preuosté & Vicomté de Paris, par tous les lieux & endroits d'icelle, tous exploits & executions concernant le faict & exercice de leurs offices, & tout ainsi & en la propre forme & maniere que par priuileges exprez lesdits Sergens Fieffez ont accoustumé d'en jouyr & vser; qui est vne entreprife faicte par lesdits Sergens à verge, grandement preiudiciable & dommageable ausdits supplians, dont vne grande partie sont residens en nosdites villes, Preuosté & Vicomté; quoy qu'il en soit, c'est la vraye retraicte quasi de tous. Mais pour la concurrence d'iceux Sergens à verge, seroient contrains changer du tout & abandonner leurs domiciles, pour le peu de moyen de viure qu'ils auroient de leursdits offices, lesquels souloient estre requis & estimez: & quand vacation y aduenoit par mort, resignation, ou autrement, nous en auons bonne & honnestre composition de finance; ce que dorenavant nous ne pourrions auoir, estans lesdits offices faicts quasi inutiles, tant à l'occasion que dessus, & par le moyen de nos dernieres Ordonnances, entant que touche l'eslection des Domiciles, qui leur sincope la moitié, ou vne grande partie de leurs voyages, exploits & profits: Comme il est tout notoire, qu'aussi à l'occasion des nouvelles creations & institutions des Huissiers Sergens des Eaux & Forests, des Requestes de l'Hostel & de la Mareschaussée de France, ausquels nous auons permis d'exploiter comme lesdits Sergens à cheual, par tout nostredit Royaume. D'auantage, se trouue ordinairement plusieurs autres Sergens des Bailliages, Seneschauſſees & Iurisdiccions, qui sans crainte de l'infraction des deffenses à eux sur ce pieçà faictes par nos Ordonnances, Edicts & Declarations, marchent & empiètent sur les limites les vns des autres, & vont partie où bon leur semble, sans obseruer aucune limitation, le tout au tres-grand interest & preiudice desdits supplians, & de leurs priuileges, prerogatiues & droicts, esquels ils nous ont tres-humblement supplié & requis les vouloir conseruer & entretenir, & leur donner quelque moyen d'aucunement eux resoudre & releuer desdites incommoditez & alterations faictes en leursdits offices. Sçauoir faisons, Que nous, ces choses considerees, voulans nos Officiers de quelque qualite qu'ils soient, estre entretenus & conseruez es droicts de leurs offices, selon les anciennes institutions & creations, & à iceux survenir, & les bien & favorablement traicter en cest endroit. Pour ces causes & autres raisons & considerations cy-deuant desduites, auons dit & déclaré, disons & declarons, voulons & nous plaist, de nos certaine science, plaine puissance & autorité Royale, par ces presentes, que lesdits vnze vingts Sergens à cheual de nostredit Chastelet de Paris, jouissent & vsent de leursdits priuileges, prerogatiues & droicts appartenans & afferans à leursdits offices, & qui leur ont esté octroyez & concedez par nosdits predecesseurs Roys, selon & ensuiuant leurs Lettres patentes d'Edict, Statut, Ordonnance & Declaration, dont le Vidimus d'aucunes d'icelles pris par extraict au Greffe de nostredite Cour de Parlement, au Registre des Ordonnances Royaux, cy attaché soubs le contre-seel de nostre Chancellerie: & qu'en ce faisant, ils & chacun d'eux, puissent & leur soit loisible faire executer & exploiter tous mandemens, commissions & exploits de iustice, en & par tous les lieux & endroits, fins & mettes de nostre Royaume, comme le porte leursdits priuileges, encores que pour ce faire lesdits mandemens & commissions ne fussent par exprez à eux adressans. Si donnons en mandement par ces presentes, à nos amez & feaux les Gens de
de nos

Tilt. XXXI. Des Sergens à Cheual au Chastelet. 1553

de nos Cours de Parlements de Paris, Thoulouse, Bourdeaux, Dijon, Roüen, Dauphiné, Prouence, & à tous nos autres Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Iuges, Viguiers, Garde des Seaux, Vicomtez, & autres nos Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans, presens & aduenir, & à chacun d'eux endroict soy, & si comme à luy appartiendra, que nos presentes Declaration & vouloir ils entretiennent, gardent & obseruent, fassent inuiolablement de poinct en poinct entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer, & d'iceux lesdits vnze vingts Sergens à cheual en nostredit Chastelet, leurs successeurs esdits offices, & chacun d'eux jouyr & vser plainement & paisiblement, sans en ce leur faire, mettre, ou donner, ne souffrir leur estre fait, mis ou donné aucun destourbier, trouble, ne empeschement au contraire; lesquels si faictz, mis, ou donnez leur estoient, les mettent, ou fassent mettre tantost & sans delay à plaine & entiere delivrance, & à ce faire souffrir & obeyr, contraignent, ou fassent contraindre tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre, par les peines indictes es Lettres desdits priuileges, & autres en tel cas requises, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre différé: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelsconques Ordonnances, restrinctions, mandemens, ou deffenses à ce contraire. Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir à besongner en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au Vidimus d'icelles, fait sous seel Royal, soy soit adioustee comme à ce present original; auquel, afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes, sauf en autres choses nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à Fontainebleau au mois de Decembre, l'an de grace, mil cinq cents quarante-trois. Et de nostre regne, le vingt-neufiesme. Et sur le reply, Par le Roy en son Conseil, R O B E R T E T. Et seellé en lacs de soye du grand seel de cire verte. Et encores sur ledit reply est escrit:

Lecta, publicata & registrata, audito Procuratore generali Regis, pro gaudente per nominatos in dictis litteris, priuilegijs, indultis & gratis in ysdem litteris priuilegijs per edictum Regium in Cura publicatis sexaginta seruientibus in eo nominatis concessis. Dictum Parisijs, in Parlamento, decima die Ianuarij, Anno Domini, millesimo quingentesimo quadragesimo tertio. B E R R Y E R. Et au dos est aussi escrit:

Leuë & publiee en iugement en l'Auditoire Civil du Chastelet de Paris, & ordonné y estre enregistré, pour en jouyr par les supplians denommez en icelles, selon le contenu desdites Lettres & Arrest de la Cour de Parlement, sur ce interuenu le 10. iour de Ianuier, l'an 1543. & enregistré sur ce fait audit Chastelet, en la presence des Gens du Roy nostre sire audit Chastelet, le Mercredy 6 iour dudit mois de Ianuier, l'an dessusdit, 1543. D E P R A S T.

Lettres patentes, portant que les soixante Huissiers Sergens au Chastelet de Paris, estans du nombre des vnze vingts Sergens à cheual, iouyrons des mesmes priuileges dont iouissent les autres Sergens à cheual, faisans tous ensemble ledit nombre d'vnze vingts, avec deffenses à tous Sergens d'exploiter hors les limites de leurs Iurisdiccions, & d'exercer le seellé dudit Chastelet.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous presens & aduenir, salut. Receu auons l'humble supplication des vnze vingts Sergens à cheual en nostre Chastelet de Paris, y compris les soixante Huissiers Sergens à cheual nagueres choisis & esleus dudit nombre d'vnze vingts, par nostre tres-cher Seigneur & Pere le Roy François, que Dieu absolue, pour les causes contenues es Lettres de Chartres de ce par luy à eux octroyees au mois d'Auril, mil cinq cents quarante-quatre, contenant que de toute ancienneté ils ont esté creéz & érigéz par nos predecesseurs Roys, de bonne & loüable memoire, que Dieu absolue, tant pour nos droicts que ceux de nos subjects & peuples, garder, pourfuiure & deffendre par tous les lieux, endroits, fins & limites de nostre Royaume, Pays, Terres & Seigneuries de nostre obeyssance, mesmes par lesdits soixante Huissiers Sergens à cheual en nostre ville & banlieue de Paris, & en iceux lieux faire tous exploits de Iustice, comme adiournemens, informations, executions, & autres actes quelsconques appartenans à office d'Huissier ou Sergent, desquels ont esté, sont, ou pourront estre requis, tant en vertu des Lettres de nos Chancelleries, qu'autres mandemens de tous Iuges, Cour, Iurisdiction, indifferement & par special, ceux faictz par vertu de seellé & adiugé de nostredit Chastelet de Paris, & despendance d'icelle, & prohibé & deffendu à tous autres Huissiers ou Sergens l'exécution dudit seel & adiugé: Et en cas de contrauention, permis ausdits supplians en faire poursuite pardeuant nostre Preuost de Paris, ou son Lieutenant, à l'encontre des infracteurs desdits priuileges, & de ce que dit-est, obtenu Lettres de Chartres, lesquelles auroient esté publiees & verifiees en nos Cours de Parlement, ou la pluspart d'icelles, & plusieurs autres Iurisdiccions de nostredit Royaume, & depuis confirmees par plusieurs desdits Roys, mesmes par feu de bonne memoire le Roy François, nostre tres-cher Seigneur & Pere, que Dieu absolue. Et pource que ledit seel s'estend & pourfuit par tout nostredit Royaume, & que la cognoissance d'iceluy appartient à nostre Preuost de Paris, & non à autre Iuge quel qu'il soit, pour le soulagement de nostre peuple, & obuier aux grands frais qu'il conuiendrait faire à la poursuite d'iceluy, est permis ausdits supplians demeurer & faire residence par tout nostredit Royaume, où bon leur semblera. Tellement que pour le present iceux supplians sont dispersez & separez par tous les lieux, endroits, villes, bourgades, Bailliages & Seneschaupees de nostredit Royaume, parquoy l'on peut facilement recouurer par tout nostre Royaume pour iceluy seellé & adiugé, mettre à execution. Desquels droits & priuileges qui leur ont esté depuis confirmez par tous nosdits predecesseurs, & mesmes par nostredit feu Seigneur & Pere, que Dieu absolue, comme dit-est, ils ont tousiours jouy & vser plainement & paisiblement iusques à present. Nonobstant lesquelles prohibitions, plusieurs autres Huissiers & Sergens des Bailliages & Seneschaupees de nostredit Royaume s'efforçēt chacun iour mettre ledit seellé à execution, & sortir & faire tous exploits de Iustice hors les fins & limites de leurs ressorts & Iurisdiccions, lesquels sont en ce fauorisez & tollerez par les Iuges, Baillifs & Seneschaux de nostredit Royaume, desquels le plus souuent ils sont alliez; cōbien que par les mesmes chartres & priuileges desdits supplians, & aussi par infinis Arrests de nostredite Cour il leur soit & est deffendu ne les souffrir faire aucuns exploits en leursdits Bailliages, Seneschaupees & Iurisdiccions, s'ils ne sont Sergens ordinaires des lieux, où à

IV:
Henry II.
du 10. No-
uembre, 1556.

Voyez cy-
apres num:
XI. l'Edit
du mois
d'Auril,
1544.

1554 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

cheual en nostredit Chastelet de Paris, & semblablement pour obuier aux querelles & procez, qui se peuuent soudre & engendrer, à raison de ce que dessus, entre lesdits supplians & infracteurs dessus-dits. Est aussi prohibé & deffendu par lesdites Chartres & Ordonnances, aux Greffiers, Notaires & Commissaires de nostredit Chastelet, de s'adresser les commissions par eux expediees sur & touchant ledit seel & adjué, & despendance d'iceluy, à autres qu'ausdits Sergens d'iceluy Chastelet. Ce nonobstant, lesdits Greffiers, Notaires & Commissaires contemnant, à tout le moins voulans ignorer lesdits privileges, adressent ordinairement lesdites commissions au premier Sergent Royal sur ce requis: à l'occasion dequoy plusieurs autres Huissiers & Sergens de nos Cours & Jurisdiccions, & autres de nouuel erigez, indifferemment s'ingerent de faire tous exploits de Justice, & mesmement mettre ledit seel & adjué à execution, lequel a esté (comme dit-est) reserué ausdits supplians, creéz & erigez pour ce faire; De sorte que tant au moyen de ce, que de la multitude des autres Huissiers & Sergens de nouuel erigez, lesdits supplians demeurent la pluspart du temps oisifs, & leur sont & demeurent leursdits offices inutiles & de nulle ou bien petite valeur, & sont en voye de tomber en mendicité, s'il ne leur est par nous pourueu de remedes conuenables. Nous requerant humblement, ayant esgard aux causes qui ont meu nosdits predecesseurs leur octroyer & continuer lesdits privileges, qui viennent, tant à l'auantage de nous, qu'au bien & soulagement de nosdits subjects, nostre plaisir estre les vouloir conseruer & entretenir en leurs droicts & prerogatiues, asserans & appartenans à leursdits offices & privileges, desquels ils ont accoustumé jouyr, & qui leur ont esté donnez & octroyez par nosdits predecesseurs, & à eux confirmez par nostredit feu Seigneur & Pere, que Dieu absolve, & sur ce leur impartir nos graces & liberalité. Sçauoir faisons, Que nous, ces choses considerees, inclinans liberalement à la supplication & requête desdits Sergens à cheual de nostredit Chastelet de Paris, supplians les vouloir conseruer & entretenir en leursdits privileges, droicts & autoritez appartenans à leursdits offices, selon les anciennes institutions & creations, & ce qu'ils ont accoustumé de jouyr, & en ce les bien & fauorablement traicter, mesmes les recompenser des entreprises qui ont cy-deuant esté faictes sur & au preiudice de leursdits privileges. Pour ces causes & autres bonnes raisons & considerations, à ce nous mouuans, auons, apres en auoir communiqué & eu l'aduis de plusieurs Princes de nostre Sang, & des Gens de nostre Priué Conseil, estans lez Nous, par Edict perpetuel & irreuocable, de nos certaine science, grace speciale, plaine puissance & autorité Royale, dit, déclaré & ordonné, disons, decla- rons & ordonnons, & nous plaist, que nosdits vnze vingts Sergens à cheual de nostredit Chastelet de Paris, compris audit nombre lesdits soixante Huissiers Sergens à cheual, jouyssent & vsent respecti- uement de leursdits privileges, prerogatiues, & droicts appartenans & asserans à leursdits offices, des- quels ils ont bien & deuement accoustumé jouyr, & qui leur ont esté octroyé & concedé par nosdits predecesseurs Roys, & à eux en tout ou partie confirmez par nostredit feu Seigneur & Pere, selon & ensuiuant leurs Lettres Patentes desdits Statuts & Ordonnances, Declarations & Arrests, dont le Vi- dimus d'aucunes d'icelles, prins par extrait au Greffe de nostre Cour de Parlement, au registre des Or- donnances Royaux, est cy attaché sous le contre-seel de nostre Chancellerie: Lesquels droicts & pre- rogatiues nous leur auons de nos graces & autorité que dessus, confirmez & confirmons par cesdites presentes: Et en ce faisant, voulons & nous plaist, qu'ils & chacun d'eux, puisse & leur soit loisible faire toute execution, exploits & actes à offices de Sergens appartenans, en & par tous les lieux, en- droicts, Pays, Terres, Jurisdiccions & Seigneuries de nostre obeyssance, mesmes lesdits soixante Huif- siers Sergens à cheual en nostredite ville & banlieue de Paris, encores que les mandemens & commis- sions, si aucuns pour ce faire en estoient decernez, requis & expediez, ne soient par mots exprez à eux adressans, tout ainsi & par la forme & maniere que peuuent faire & font indifferemment tous les Huif- siers & Sergens desdits lieux & Jurisdiccions respectiuellement, & mesmement les commissions, mande- mens, obligations & sentences faictes & donnees sous le seel de nostredit Chastelet de Paris, & les despendances d'iceluy, & tous autres exploits dont ils, & leurs Successeurs esdits offices, seront re- quis. Et de ce faire, leur auons donné & donnons par cesdites presentes, commission & mandement special. Et afin de mettre & imposer repos entre nosdits Sergens à cheual, & obuier aux abus qui se font chacun iour contre & au preiudice de leursdits privileges, auons fait & faisons expresse inhibi- tion & deffenses à tous autres Huissiers & Sergens quels qu'ils soient, de ne s'entreprendre de l'execu- tion dudit seellé & adjué, si ce n'est qu'ils soient Sergens de nostredit Chastelet. Et semblablement auons inhibé & deffendu aux Greffiers, Notaires & Conseillers dudit Chastelet, qu'ils n'ayent doref- nauant à dresser les commissions qui seront par eux expediees, touchant ledit seellé & adjué & des- pendances d'iceluy, à autre Huissier ou Sergent qu'aux Sergens d'iceluy Chastelet, sur peine d'amende arbitraire, & de nullité de ce qui seroit fait au contraire de ce que dit-est, suiuant les Arrests par lesdits supplians obtenus, lesquels nous auons autorisez & autorisons par cesdites presentes. Et pource que sommes deuement aduertis, que plusieurs autres Huissiers & Sergens de nosdits Bailliages, Senes- chaussées & Jurisdiccions de nostredit Royaume ne tiennent compte de l'infraction des deffenses à eux faites par lesdites Chartres & Ordonnances, marchent & espient sur les limites les vns des autres, & vont par tout où bon leur semble, sans entretenir ou garder aucune limitation, & aussi mettent ledit seellé & adjué de nostredit Chastelet à execution, dont se font par cy-deuant ensuiuis & ensuiuent par chacun iour plusieurs procez entr'eux & nosdits Sergens à cheual, tant en nostre Cour de Parlement, que pardeuant nostredit Preuost de Paris, qui est Iuge ordinaire de nosdits Sergens à cheual, & Con- seruateur de leursdites Chartres & Privileges, pour cognoistre & decider desdites entreprises, vsur- pations, fautes & abus, commis par lesdits Sergens, contre & au preiudice desdits privileges: Nous, pour obuier & mettre fin dorenavant aux procez qui s'en pourroient ensuiure, auons inhibé & deffen- du, inhibons & deffendons à tous lesdits Huissiers & Sergens quels qu'ils soient, qu'ils n'ayent à doref- nauant sortir, ny faire aucuns exploits en vertu de quelque mandement ou commission que ce soit hors

les fins

Est deffen-
du à tous
Sergens d'e-
xecuter le
seellé du
Chastelet
de Paris, &
qu'il n'ap-
partien qu'à
ceux dudit
Chastelet
de ce faire.

Deffenses à
tous Sergens
d'exploiter
hors les li-
mites de
leur Jurisdi-
ction, &

Tilt, XXXI. Des Sergens à Cheual au Chastelet. 1555

les fins & limites de leur Ressort & Jurisdiction, ne mettre ledit seellé & adiugé de nostredit Chastelet à d'executer
 execution. Si donnons en mandement, & commettons par ces presentes, à nos amez & feaux les Gens de le seellé du-
 nos Cours de Parlemens de Paris, Thoulouse, Bourdeaux, Dijon, Rouen, Dauphiné, Chambery, Thu- dit Chaste-
 rin & Prouence, grand Conseil, Preuost de Paris, ses Lieutenans Ciuil & Criminel, qui par la creation
 desdits Sergens à cheual est commis leur Conseruateur, & à tous les autres Baillifs, Seneschaux, Pre-
 uosts, Vicomtes, Ingés, Viguiers, Gardes des Seaux de nostredit Royaume, Pays, Terres & Seigneuries
 de nostredite obeyssance, ou à leurs Lieutenans presens & aduenir, & à chacun d'eux endroit loy, & si
 comme à luy appartiendra, Que nos presens Edicts, Declarations, confirmations, Ordonnances & vou-
 loir, ils entretiennent, gardent & obseruent, & facent inuiolablement entretenir, garder & obseruer, li-
 re, publier & enregistrer en leur Ressort & Jurisdiction respectiuellement, & d'iceux lesdits Sergens à che-
 ual, y compris iceux loixante Huissiers Sergens à cheual en nostredit Chastelet de Paris, & leurs succes-
 seurs esdits offices, & chacun d'eux, en ce que touche les choses dessusdites, jouyr & vser ainsi & par la
 forme & maniere que dit-est, sans en ce leur faire mettre ou donner, ne souffrir leur estre fait, mis ou
 donné aucun destourbier, trouble, ne empeschement au contraire; lesquels, si faictz, mis ou donné leur
 estoient, les mettent ou fassent mettre incontinent & sans delay à pleine & entiere deliurance, en con-
 traignant à ce faire & souffrir & obeyr tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce faire seront à con-
 traindre par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quels-
 conques, faites ou à faire, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre differé, nonobstant
 aussi quelsconques Ordonnances, restrictions, Declarations ou Edicts, tant generaux, que particuliers,
 & autres choses quelsconques à ce contraire: car tel est nostre plaisir. Et pource que de ces presentes l'on
 pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au Vidimus d'icelles, faict sous seel
 Royal, soy soit adioustee comme à ce present original; auquel, afin que ce soit chose ferme & stable à
 tousiours, auons fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné
 à Paris le 20. iour de Novembre, l'an de grace, 1556. Et de nostre regne, le 10. Ainsi signé sur le reply, Par le
 Roy, le Sieur de Roissy Maistre des Requestes ordinaire de l'Hostel, present, D E LA V B E S P I N E.

Letta publicata & registrata, audito & consentiente Procuratore generali Regni Parisiensi, in Parlamento, Ultima die Decembris, Anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo sexto. Sic signatum, DV TILLET.
*Lettres de Declaration du Roy, par lesquelles la Monstre des sergens à cheual & à verge du Chastelet de Paris, qui auoit ac-
 consumé estre faicte le iour de Carême-prenant, est remise & transmuee au lendemain de la Feste de la Trinité.*

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. V. Idem, da
dernier De-
cembre, 1558.
 Comme de la part de la Communauté des vnze vingts Sergens à cheual du Chastelet de Paris, nous
 eust en nostre Priué Conseil dez le 14. Iuin 1557. esté presenté Requeste, contenant, Que de toute ancien-
 neté pour la decoration de nostredit Chastelet, qui est la principale & plus ancienne de toutes les Iustices
 ordinaires de nostre Royaume, & autres bonnes considerations, defuncts nos predecesseurs Roys, de bõ-
 ne & loüable memoire, que Dieu absolue, auroient par Statut & Ordonnance expressement voulu & or-
 donné monstre generale estre faite par le Corps de nostredit Chastelet chacun an le iour du Mardy-gras
 dedans nostre ville de Paris; à laquelle monstre seroient tenus eux trouuer & assister tous les Officiers du-
 dit Chastelet, specialement les Sergens, tant à cheual, siefz, qu'à verge dudit Chastelet, afin de cognoistre
 & scauoir s'il y auoit aucuns plaintifs, pour en faire la punition par nostre Preuost dudit Paris leur Iuge or-
 dinaire selõ le merite du cas: ce qui auroit tousiours depuis ledit tẽps esté continué & entreteñu iusques à
 present, que plusieurs desdits Sergens à cheual, & la plus grande partie d'iceux demurans & residãs hors
 nostredite ville, Preuosté & Vicoté de Paris, en plusieurs & diuerses villes, Preuostez, Bailliages, & Senes-
 chaussées de nostredit Royaume, cõme Touraine, Anjou, Poictou, le Maine, Berry, Picardie, & autres lieux
 loingtains d'icelle ville de Paris, s'excusent de venir & assister à ladite monstre ledit iour de Mardy-gras,
 tãr à raison de ce que les iours sont courts, la grãde distance des lieux de leurs demeures, du mauuais tẽps
 qu'il fait ordinairement en ceste saison, pour l'affluence des eaues, gelees, glaces, dont quelquesfois leur
 estoit aduenü grands incõueniens à leurs personnes & cheuaux: & aussi pource que ledit iour de Mardy-
 gras est vn iour de recreation, auquel plusieurs personnes mutils & en habits dissimulez leur ont par cy-
 deuant fait plusieurs excez & outrages, faisans leur dite monstre, dont aucuns d'eux seroiẽt à raison de ce
 decedez. Au moyen dequoy ils nous auroient humblemẽt fait supplier & requerir auoir esgard à ce que
 dit-est, & obuier que lesdits Sergens à cheual demurans hors nostredite ville, n'ayẽt plus d'occasion eux
 excuser de cõparoir chacun en ladite monstre, Nostre plaisir soit la transmuier à tel autre iour cõuenable
 qu'il nous plairoit, pour y estre dorefnauant faite & continuee, ainsi qu'ils auroient accoustumé faire au-
 dit iour de Mardy-gras. Laquelle Requeste veüe en nostredit Priué Conseil, eussions dès lors renuoyee
 par deuers nostredit Preuost de Paris, ou sondit Lieutenant, pour sur le contenu en icelle, ensemble nostre
 Procureur & Officiers dudit Chastelet nous donner & enuoyer leur Aduis, pour iceluy veu en ordonner
 ce que de raison, ce qu'ils auroient fait. Et par leur Aduis trouuë, que sous nostre bon plaisir ladite mon-
 stre se deuoit faire & transmuier dorefnauant par chacun an le lendemain de la Feste de la Trinité, & que
 tant pour donner crainte, & tousiours tenir les habitans de Paris en nostre obeyssance, que pour donner
 force à nostre Iustice, il fust enjoinct ausdits Sergens à cheual & à verge de porter en faisant ladite mõstre
 toutes sortes de bastons & armes, & eux tenir au meilleur equipage qu'ils pourront Lequel Aduis ils au-
 roient avec ladite Requeste & Lettres sur iceluy expediees renuoyees par deuers nous & nostredit Priué
 Conseil. Nous requerans humblement lesdits supplians sur ce les pourueoir & impartir nos graces & li-
 beralitez; Scauoir faisons, Qu'apres auoir fait voir ladite Requeste & Aduis de noidits Officiers du Cha-
 stelet, auons dit, déclaré & ordonné, difons, declérons, ordonnons, voulons & nous plaist de nostre cer-
 taine sciẽce, plaine puissãce & authorité Royale par ces presentes, que ladite monstre qui auoit accou-
 stumé estre faite ledit iour de Mardy-gras, soit dorefnauant faite par chacun an le lendemain de la Feste
 de la Trinité, auquel iour nous l'auons transmuee, à laquelle monstre lesdits supplians se trouueront au

1556 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

meilleur équipage qu'ils pourrout. Si donnons en mandement par ces presentes à nostredit Preuost ou sondit Lieutenant, que nos presens Declaration, vouloir & intention ils fassent lire, publier & enregistrer au Siege de nostredit Preuost, & par tout ailleurs où il appartiendra, à ce qu'ils n'en puissent pretendre cause d'ignorance, & du contenu lesdits supplians & leurs successeurs esdits estats & offices jouyr & vser plainement & paisiblement; cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire, contrainnans à y satisfaire & obeyr tous ceux qu'il appartiendra, par les voyes & contraintes que pour ce seront requises, nonobstant oppositions ou appellatiōs quelsconques, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre differē: car tel est nostre plaisir. En tesmoin de ce nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à Paris le dernier iour de Decembre, l'an de grace, mil cinq cens cinquante-huict: Et de nostre regne le 12. Signé, Par le Roy, M. Martin Fumee Maistre des Requestes ordinaires de l'Hostel, present, DE LAVBESPINE: Et scelees sur double queue du grand seau. Et au dos est escrit ce qui s'ensuit.

Leuēs, publiees en iugement en l'Auditoire Civil du Chastelet de Paris, en la presence & du consentement des Aduocats & Procureur du Roy audit Chastelet, & ordonnē estre enregistrees es registres ordinaires d'icelle Chambre, pour en jouyr par les impetrans selon le contenu d'icelles. Fait le Samedi 18. iour de Fevrier, 1558. Signé, G O Y E R.

Edict du Roy sur la creation & erection en titre d'office de 80. Sergens à cheual du Chastelet de Paris, de mesme condition & qualite que les vnze vingts ja establis, lesquels seront disposez par les Bailliages, selon que sa Maiestē verra bon estre, avec suppression des pouuoirs & ampliatiōs octroyees par cy-deuant à d'autres Huissiers & Sergens.

VI.
Henry II.
du mois de
Iuin, 1579.

HENRY, &c. A tous presens & à venir, salut. Comme en intētion de faciliter les exploits & executiōs de Iustice, & pour euitier la longueur dont vsoient les Sergens à cheual du Chastelet de Paris, nostre tres-cher & tres-honorē Seigneur & Frere le Roy Charles, que Dieu absolve, eust par ses Edicts des mois de May & Septembre, 1568. octroyē aux autres Huissiers & Sergens de ce Royaume, pouuoir & autoritē de faire indifferemment tous actes & exploits de Iustice par tous les endroits d'iceluy, sans demander congē, placet ne pareatis; suiuant lesquels Edicts grand nombre de s'dits Huissiers se seroiēt fait pourvoir de ladite ampliatiō, avec peu de finance qu'ils en auroient payee. Et combien que l'intention de nostredit feu Seigneur & Frere ne fust que d'en pourvoir les Sergēs des Bailliages & Seneschauſſees, toutesfoies les Sergens mesmes des Eleſtiōs, Preuostez, & autres petits Sieges, l'office desquels estoit de peu de valeur, s'en seroiēt fait pourvoir. La pluspart desquels estans sans domicile certain, & ne recognoissans Superieur pour rendre raison de leurs actions, comme font lesdits Sergens à cheual au Preuost de Paris, ont abusē de ladite ampliatiō, faisans exploits nuls & sans records, & commettans autres fautes notables, lesquelles seroiēt demeurees impunies, tant pour la vindicte publique, que pour l'interest des parties offensees, pour n'auoir peu ſcauoir leur domicile, & duquel ils n'auroient fait mention en leursdits exploits, ou bien auroiēt supposē vn domicile pour n'estre recherchez de leurs fautes, dont nous auroiēt esté faites plusieurs plaintes & doléances, mesmes à nos Estats dernièrement tenus à Blois: comme aussi lesdits Sergens à cheual, pour leur interest particulier, nous en auroient fait tres-humbles remonstrances, disans qu'il seroit plus expedient de croistre leur nombre, que de continuer ladite ampliatiō, afin de les rendre égaux & de semblable condition, responsables pardeuant nostredit Preuost de Paris, selon le Reglement de leur introduction, offrans remboursement estre leuē sur eux, & sur autres Sergens, qui tireront profit & commoditē de la suppression de ladite ampliatiō, pour mettre lesdits Sergens amplifiez hors d'interest. Et nous ayans obmis à y faire droit par l'Edit qu'auons fait sur la remonstrance & doléance desdits estats, & ceste plainte nous ayant esté reiteree depuis l'Edit que vous auōs enuoyē pour publier: & ayans fait voir en nostre Conseil Priuē la Requeste desdits Sergens à cheual, auons aussi fait l'article des remonstrances desdits estats concernans ce fait, & autres Edits precedens qui en font mention, desirans ne rien obmettre à faire droit sur ce qui nous a esté requis par nosdits Estats, auons par cestuy nostre Edict perpetuel & irreuocable, supprimē & reuocquē, supprimons & reuoquons tous les pouuoirs & ampliatiōs octroyez ausdits Huissiers & Sergens en vertu desdits Edicts, en les reboursant neantmoins, & non autrement, par lesdits Sergens à cheual, & autres qui tireront profit & cōmoditē de ladite suppression, de la finance qu'ils feront apparoir nous auoir payee, & qui sera entree en nos coffres, sans fraude, & ce dedans le tēps qui leur sera par nous prefix, & selon la taxe moderee qui en sera par nous faite en nostre Priuē Conseil. Et pour accomplir la iuste intention qui a meu nostredit feu Seigneur & Frere d'octroyer ladite ampliatiō, qui a esté, comme dit-est, de rendre facile l'execution de Iustice, & pour la difficultē que l'on trouuoit esdits Sergens à cheual, lesquels ne pouuoient suffire à telle charge, comme encor le peuuent-ils moins de present, pource que de iour en iour les procez, affaires & negoces sont accreus & augmentez, & sont encor en voye (si Dieu n'y remedie par sa bontē) de prendre plus grand accroissement: Auons du consentement desdits Sergens à cheual, creē de nouuel & erigē, creons & erigeōs en titre d'office, le nombre de quatre vingts Sergens à cheual, outre le nombre des vnze vingts qui sont ja establis, & qui feront ensemble le nombre de trois cens, qui seront de mesme condition & qualitē, selon leur premiere institution & introduction; lesquels quatre vingts Sergens à cheual seront mis, establis & disposez par les Bailliages, selon que verrons bon estre. Dessendant tres-expresſément ausdits Huissiers & Sergens amplifiez, à peine de faux & d'amende arbitraire, apres auoir esté remboursez, de n'exploiter ailleurs qu'en leurs destroits & Iurisdicōns, sans entreprendre les vns sur les autres. Voulans & ordonnans sur les mesmes peines, que chacun des Huissiers & Sergens de nostredit Royaume se contiennent selon les Edicts de leur creation & introduction, & selon les Reglemens que nous leur auons donnez, & qui leur ont esté prescripts par les Arrests de nos Cours souueraines,

Si donnons en mandement à nos Cours de Parlemens de Paris, Thoulouse, Preuost de Paris, Baillifs, Seneschaux, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que le present Edict, comme dependant de celuy que auons fait sur la doléance des Estats, ils fassent lire, publier & registrer en leurs Cours & Iurisdicōns; sans aucune difficultē, & sans attendre de nous aucune plus expresse iussion que ces presentes,

Tilt. XXXI. Des Sergens à Cheual au Chastelet. 1557

ces presentes, que nous voulons seruir de premiere, seconde, troisieme, & finale iussion: Nonobstant oppositions ou appellations, ou autres empeschemens quelsconques, faits ou à faire, pour lesquelles ne voulons estre différé, & dont nous auons retenu & retenons la cognoissance, & icelle interdite & interdisons par ces presentes à nosdites Cours, & autres nos Iuges & Officiers, nonobstant aussi quelsconques Edicts & Ordonnances precedentes, auxquelles auons derogé & derogons par ces presentes, signees de nostre main, & à toutes Lettres à ce contraires: car tel est nostre plaisir. Donné à Paris au mois de Iuin, l'an de grace, mil cinq cents septante-neuf. Et de nostre regne, le sixiesme. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy en son Conseil, BRVLART. Et seellé sur lacs de soye rouge & verte, du grand seel en cire verte. VISA.

Leues, publies & registrees, ouy le Procureur General du Roy, comme il est contenu au registre du dernier iour d'Aoust dernier. A Paris en Parlement le 5. iour de Septembre, l'an 1579. Signé, DE HEVEZ.

Lettres patentes en faueur des Sergens à cheual, par lesquelles ils sont maintenus & conseruez en leurs charges, contre toutes sortes d'Huissiers & Sergens.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous presens & aduenir, salut. Nos bien-amez Officiers les vnze vingts Sergens à cheual de nostre Chastelet de Paris, du nombre desquels sont nos soixante Huissiers Sergens à cheual, choisis & esleus par feu de bonne & loüable memoire, nostre tres-cher Seigneur & Ayeul le Roy François premier de ce nom, que Dieu absolue, par ses Lettres patentes, en forme de Chartres, à eux par luy octroyees au mois d'Auril, mil cinq cents quarante-quatre, pour les causes y contenues, nous ont fait dire & remonstrer en nostre Conseil d'Etat & Priué, Que nos predecesseurs Roys, de long-temps & de grande antiquité, auroient fait faire plusieurs Ordonnances sur le fait des Sergens, & par icelles voulu & ordonné, que pour obuier aux abus & maluersations qui pourroient estre commis par Sergens incogneus, que chacun Sergent seroit distribué, non par Bailliage, ains par Preuostez & Chastellenies, à ce qu'il fust cogneu es lieux où il exploicteroit, & qu'il n'eust licence de commettre aucune maluersation, & pour estre promptement deferé à Iustice: & parce qu'il estoit besoin d'y auoir encores des Sergens generaux par tout nostredit Royaume, tant pour la collection & recouurement de nos finances, que aussi pour obuier aux conuincences que pourroient faire les Sergens sur les lieux, enuers leurs parents ou amis, & encores pour executer le seellé & iugé de nostre Preuost de Paris, & tous actes qui en despendent, qui dès l'establissement d'iceluy a esté executoire par tout nostre Royaume de France, & la cognoissance & Iurisdiction en despendant à luy attribuee, priuariement à tous autres: Auroient de grande antiquité esté instituez lesdits vnze vingts Sergens à cheual & generaux par tout nostredit Royaume, sans gages, pour recouurer nos finances, & mettre à execution le seellé & iugé de nostredit Preuost de Paris, mandemens d'iceluy, & tout ce qui en depend, priuariement à tous autres Sergens, & aussi pour faire toutes informations & mettre à execution toutes Lettres de nos Chancelleries, Arrests de nos Conseil Priué, Cours de Parlemens, & de nos Aydes, Grand Conseil, Chambre des Comptes, Commissions, Iugemens esmanez de tous autres nos Iuges, & autres Iuges de nos subiects, encores que les mandemens ne leur fussent adressez, mesmes lesdits soixante Sergens à cheual, pour en nostre ville & banlieue de Paris faire tous exploits, adiournemens, executions, informations, & tous autres actes de Iustice appartenant audit office d'Huissier & Sergent, à grandes charges toutesfois. C'est à sçauoir, de bailler pardeuant nostre Preuost de Paris caution de la somme de deux cents liures parisis. De signer dans le Tableau pour ce faire ordonné, pour auoir recours à leur seing, si aucun exploit estoit maintenu faux, ou supposé: D'assister & comparoir tous les ans personnellement en la cheuauchee qui se faisoit anciennement le iour de Carême-prenant, qui maintenant par permission de nos predecesseurs a esté continuee au lendemain de la Trinité, à ce qu'ils fussent tenus de respondre aux plaintes, si aucunes on en vouloit faire contre eux, & faciliter la Iustice à tous nos subiects qui se sentiroient d'eux, ou d'aucun d'eux offensez, & estre retenus en arrest, tant qu'ils eussent esté à droict & satisfait à Iustice. Et pour faciliter nos subiects à recouurer promptement lesdits supplians, pour mettre à execution les mandemens & choses à eux attribuees, ils pourroient resider en tel lieu de nostre Royaume que bon leur sembleroit. Et d'autant que depuis leur dite institution plusieurs par surprise auroient obtenu Lettres de prouision desdits Estats, iusques à nombre effrené, & pour le grand nombre de ceux qui auroient entrepris, & autres qui se seroient ingerez sans droict & tiltre, de faire l'exercice des estats desdits Sergens à cheual, mesmes autres Sergens auroient voulu impunément outrepasser leurs limites, dont seroient aduenues plusieurs grandes plaintes & doleances enuers nos predecesseurs Roys, pour infinies concussions & maluersations commises par aucuns desdits Sergens. Pour à quoy obuier, le Roy Charles cinquieme nostre predecesseur, de loüable memoire, auroit par ses Lettres de Chartres du huietieme Iuin, mil trois cents soixante-neuf, voulu & ordonné que tous ceux qui se trouueroient pourueus d'estats de Sergens à cheual, & generaux par tout nostre Royaume, fussent tenus apporter leurs Lettres pardeuant nostredit Preuost de Paris, lequel à cest effect il auroit commis, pour d'iceux estre choisy le nombre d'vnze vingts, auquel il auroit reduit lesdits Sergens, selon le nombre ancien, qui est d'vnze vingts seulement, pour estre Sergens generaux en nostredit Royaume, & exploicter comme dit-est: & enjoinct à tous autres Sergens d'eux contenir en leurs fins & limites, despendant à eux de les outrepasser, d'entreprendre & executer aucune chose outre lesdits fins & limites, chacun d'eux en leur regard, mesmes priuariement à tous d'exploicter aucune chose dans leurs limites du seellé & adiugé de nostredit Preuost de Paris, & de ce qui en despend, permettant ausdits vnze vingts Sergens à cheual, qu'en cas qu'il fust trouué aucun autre desdits Sergens, contreuenant à nosdites Ordonnances & Reglement, de le prendre & amener prisonnier pardeuant nostredit Preuost de Paris, auquel la cognoissance de toutes lesdites entreprises auroit esté attribuee, & icelle interdite à tous autres Iuges. Et à ce que faisant nos affaires & celles de nos subiects en diuers voyages, ils ne fussent contrainctz plaider en diuerses Iuridictions

VII.

Idem, du
mois de
May, 1582.

pour cognoistre de leurs causes, soit en Civil, Criminel, demandans, ou deffendans, & pareillement pour cognoistre de leurs priuileges, & les maintenir en iceux, ils auroient commis nostredit Preuost de Paris, ou les Lieutenans, seuls & vniques Iuges, selon leurs anciennes creations & institutions, & interdit & deffendu à tous nos autres Iuges d'en cognoistre, comme dit-est: ce qui auroit esté verifié, leu & enregistré en nos Cours de Parlement, ou en la pluspart d'icelles, & en plusieurs nos autres Iurisdiccions; & depuis confirmé par plusieurs de nos predecesseurs Roys, mesmes par feuz de bonnes & recommandables memoires nos Ayeul & Pere les Roys François premier, & Henry second de ces noms: A sçauoir par nostredit Ayeul, par ses Lettres patentes en forme de Chartres, donnees à Fontainebleau au mois de Decembre, mil cinq cents quarante-trois; & par nostredit Pere, par les siennes donnees à Paris le vingtiesme Nouembre, mil cinq cents cinquante-six, aussi leuës, publiees & enregistrées, nostre Procureur general ouy, & de son consentement en nostre Cour de Parlement à Paris, & Chastelet dudit lieu, les dixiesme & seizesme Ianuier, cinq cents quarante trois, & dernier Decembre, cinq cents cinquante-six. Desquels droicts & priuileges ils & leurs predecesseurs esdits estats, ont tousiours jouy & vſé plainement & paisiblement iusques à present. Que nonobstant lesdites deffenses & interdictions, plusieurs autres Huissiers ou Sergens des Bailliages & Seneschauſſées de nostredit Royaume, contreuenant directement aux Edicts, Ordonnances, Reglemens, vouloir & intention de nosdits predecesseurs Roys, & de nous, s'efforcent chacun iour mettre ledit seellé à execution, & outrepasser & faire tous exploicts de Iustice hors les fins & mettes de leurs Ressorts & Iurisdiccions, estans en ce supportez & fauorisez par aucuns de nos Baillifs, Seneschaux, & autres nos Iuges, par le moyen des parentez & alliances qui sont entre eux; combien que par les mesmes Chartres & priuileges & infinis Arrests de nostredite Cour, ce leur ait esté respectiuelement & par exprez prohibé & deffendu, sinon qu'ils fussent Sergens à cheual en nostredit Chastelet. Comme aussi aux Conseillers, Greffiers, & Notaires d'iceluy Chastelet, d'adresser les Commissions & Contracts qui seroient par eux & chacun d'eux expediez, sur & concernant ledit seellé & iugé, circonstances & despendances d'iceluy, à autres qu'aux Sergens de nostredit Chastelet, & ce pour obuier aux procez & differends qui se pourroient mouuoir, à raison de ce que dessus, entre lesdits supplians & les infracteurs, & contreuenans ausdites Lettres & Chartres. Nonobstant lesquelles prohibitions, lesdits Cressiers, Commissaires & Notaires qui les contennent, ou du moins, feignent ignorer, ne delaissent d'adresser ordinairement lesdites Commissions au premier Sergent sur ce requis: Cause pourquoy plusieurs autres Huissiers & Sergens de nosdites Cours & Iurisdiccions, & mesmes ceux de nouuel erigez, s'ingerent indifferemment de faire tous exploicts de Iustice, & de mettre ledit seellé & iugé à execution, & lesdits Iuges d'en prendre cognoissance, jacoit que, comme dit-est, lesdits supplians ayent esté exprellément creéz & erigez à ceste fin. Et aussi combien que dez le mois d'Aoust, mil quatre cents quatre vingts & douze, le deffunct Roy Charles huitiesme, que Dieu pareillement absolue, ait faict vn Reglement general entre lesdits supplians, & tous les autres Huissiers ou Sergens, sur l'exercice de leurs estats, portant ce que chacun d'eux doit, peut, & luy est loisible de faire en iceux: toutesfois lesdits Huissiers & Sergens n'ont delaissé & ne delaissent chacun iour d'y contreuenir. Ce qu'estant venu en cognoissance de feu nostre tres-cher Seigneur & Frere, le Roy Charles neufiesme, il auroit par plusieurs ses Edicts & Ordonnances, mesmes celles faictes à Moulins en l'an cinq cents soixante-six, sur le Reglement de la Iustice, faict deffenses à tous Huissiers & Sergens exerçans leurs estats, d'oultre-passer ce qui leur auroit esté permis par leur premiere creation & institution en iceux estats, & le tout faict verifier, tant en nostre Cour de Parlement, que Chastelet de Paris. Ce neantmoins lesdits Huissiers & Sergens n'ont delaissé & ne delaissent encores à present, contreuenant directement audit Reglement, Edicts & Ordonnances, d'exercer leursdits estats & offices, sans garder aucune limitation, restriction, fins & limites, dont s'ensuit infinis abus, maluerſations & plaintes, au grand dommage de nosdits subjects & supplians: Tellement que tant à cause du grand nombre des autres Huissiers & Sergens de nouuel erigez & creéz, que du pouuoir à eux attribué, lesdits supplians demeurent la pluspart du temps oisifs & sans exercice, leur estant & demeurant par ce moyen leursdits estats & offices inutiles & de nulle ou bien petite valeur; en quoy ils ont & recoiuent vne perte inestimable, & nous vne grande diminution de nos finances, & s'en ensuiuroit encores pis à l'aduenir, s'il ne leur estoit par nous pourueu: ce qu'ils nous ont tres-humblement supplié & requis vouloir faire, & sur ce leur impartir nos graces & liberalité. Nous à ces causes, de l'aduis de nostredit Conseil, auquel le tout a esté meurement considéré & deliberé, & pour les mesmes raisons & considerations, qui ont meü & donné occasion à nosdits predecesseurs d'octroyer & continuer lesdits priuileges & choses susdites à iceux supplians, & attendu qu'ils sont & tournent, non seulement à nostre aduantage & profit, mais aussi ont esté concedez pour le bien & soulagement de nosdits subjects, voulant & desirant conseruer & entretenir iceux supplians en leursdits priuileges, droicts & autoritez à eux appartenans, à cause de leursdits estats, selon leur ancienne institution & creation, & en leur jouyssance accoustumee, ensemble pour les autres bonnes & iustes causes & occasions à ce nous mouuans: Et apres auoir faict veoir en iceluy nostredit Conseil, les pieces cy sous le contre-seel de nostre Chancellerie attachees, & que par icelles nous est apparu de tout ce que dit-est, auons par ce present nostre Edict perpetuel & irrenocable, signé de nostre main, & de nos certaine science, grace speciale, plaine puissance & autorité Royale, dit, déclaré, voulu & ordonné, disons, declarons, ordonnons, & nous plaist, que lesdits supplians vſent & jouyssent respectiuelement de leursdits priuileges, droicts & prerogatiues à leursdits offices appartenans, selon & tout ainsi & en la mesme forme & maniere qu'ils leur ont esté concedez, octroyez & confirmez par nosdits predecesseurs Roys, & la verification faicte d'iceux es lieux susdits, & aussi selon nosdits Edicts, Lettres patentes, Ordonnances, Declarations & Arrests de nostredite Cour; & lesquels droicts, prerogatiues, priuileges & Arrests nous auons confirmez & approuuez, confirmons & approuuons par celdites presentes. Voulant & ordonnant, conformément & selon

Tilt. XXXI. Des Sergens à Cheual au Chast. 1559

selon iceux, qu'ils & chacun d'eux puissent, & leur soit loisible faire toutes executions & exploicts à leursdits Offices appartenans, tant en vertu des Commissions de nous, nostredit Conseil, nos autres Iuges, que des Subalternes, & mesmes des Commissions, mandemens, obligations, & Sentences faites & donnees sous le seel de nostredit Chastelet de Paris, circonstances & dependances d'iceluy; & faire en outre toutes autres informations, & tous exploicts, dont ils & leurs successeurs esdits Estats, seront requis en & par tous les lieux, Pais, terres & Seigneuries de nostre obeysance, encores que par inaduer-tance ou autrement, lesdites Commissions, Ordonnances & Jugemens, ou mandemens ne leur fussent particulierement adresses, & mesmes nosdits soixante Huissiers Sergens à cheual en nostredite ville & banlieue de Paris, tout ainsi que peuuent faire, & font ordinairement & indifferemment nos autres Huissiers & Sergens: permettant ausdits supplians, ainsi & suiuant ce que nosdits predecesseurs ont fait, & pour les causes susdites, faire leurs residences & demeures separément en telles villes & lieux de nostredit Royaume qu'ils aduiseront bon estre. Et afin de soulager lesdits supplians, & les mettre en repos, & obuier aux abus & maluersations qui se commettent chacun iour; & aussi sur les plaintes à nous faites par lesdits supplians, que plusieurs autres Huissiers ou Sergens, tant de nosdits Bailliages & Seneschau-sees, qu'autres de nostredit Royaume, qui n'ont oncques obtenu de nous, ny de nosdits predecesseurs, au-cun pouuoir, contemnant & mesprisant du tout nostre autorité & puissance, les defenses portees, & à eux faites, tant par Lettres de Chartres, que par lesdits Edicts, Ordonnances & Arrests de nosdits Con-seil & Cour de Parlement, excèdent & outre-passent les limites & lieux esquels ils sont Sergens, & qu'ils exploictent ordinairement & indifferemment par tout ou bon leur semble, sans garder aucune limita-tion ny destroict, & mettent le seellé & iugé de nostredit Chastelet à execution, encores qu'ils n'ayent pouuoir de ce faire. Et aussi pour mettre fin aux procez & differends qui s'en pourroient ensuiuir, pour raison de ce que dessus, entre nosdits Sergens à cheual, & les autres susdits. Nous, pour les causes sus-dites, en conseruant iceux supplians en leursdits Priuileges, droits octroyez conformément, & en con-sequēce d'iceux, Auons pour y remedier, de l'aduis de nostredit Conseil, de rechef & d'abondant, & en tant que besoin est ou seroit, Fait & faisons par cesdites presentes, tres-expresses inhibitions & de-fenses à tous Huissiers & Sergens quels qu'ils soient respectiuellement, de faire aucuns exploicts hors les fins & limites des lieux, esquels ils ont esté instituez: comme aussi aux Sergens ou bedeaux non Royaux, de faire aucuns exploicts, soit en vertu des Jugemens ou Ordonnances de nos Iuges, ou des contracts passez sous nos seaux; & pareillement de mettre en execution le seellé & iugé de nostredit Preuost de Paris, circonstances & dependances d'iceluy, & à nos Gref-fiers dudit Chastelet, leurs Cleres & Commis, Notaires & Commillaires dudit lieu, d'adresser les Commissions & mandemens de nostredit Chastelet, & autres, qu'ausdits Sergens à cheual, le tout sur peine de faux, nullité, d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interets, tant desdits supplians, qu'autres parties. Et en cas de contrauention à ce que dessus, circonstances & dependances, Auons permis & permettons ausdits supplians, le premier d'eux, ou autre nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, de saisir & arrester les personnes & cheuaux des contreuenans ausdits Edicts, Ordonnances, Priuileges, Statuts, Arrests & choses susdites; & encores les adiourner à comparoir en personne pardeuant nostredit Preuost de Paris, ou ses Lieutenans, chacun en leur regard, à certain iour, pour respondre, tant aux fins & conclusions desdits supplians, que de no-stre Procureur audit lieu, & proceder sur le tout, comme de raison: Et auquel nostredit Preuost de Pa-ris, auons aussi, en tant que besoin est ou seroit, de rechef commis & attribué, commettons & attribuons par cesdites presentes les causes desdits supplians, tant civiles, que criminelles, & en demandant ou de-fendant, pour en cognoistre, iuger & decider, ainsi qu'il verra estre raisonnable, & par appel en nostre Cour de Parlement à Paris, interdisant & prohibant tres-expressement à tous autres Iuges d'en prendre ny retenir aucune Cour, Iurisdiction, ny cognoissance, & aux parties d'en faire pourluite ailleurs que deuant ledit Preuost, ou ses Lieutenans; en premiere instance, sur peine de nullité de procedures, & de tous despens, dommages & interets; Enioignant ausdits Iuges renvoyer lesdites causes incontinent que requis en seront pardeuant luy, ou sesdits Lieutenans. Voulans en leur refus ou delay le renuoy en estre fait pardeuant eux par le premier de nosdits Sergens à cheual, ou autres nos Huissiers & Sergens sur ce requis, auquel donnons pouuoir de ce faire, pour y estre procedé comme de raison, & auquel nostredit Preuost ou ses Lieutenans, chacun en leur regard, attendu qu'il est Iuge seul desdits supplians, & con-seruateur de leurs Priuileges, Chartres & Ordonnances, & en doit ainsi que dit est, cognoistre & deci-der; comme aussi de leurs causes & differends, entreprises, vsurpations, fautes & abus qui ont esté & pourront estre commis par lesdits autres Sergens, contre & au preiudice des Priuileges & Edicts susdits, mandons faire aux parties ouïes sur le tout, briefue raison & Iustice. Si donnons en mandement, & commettons par ces presentes, à nos amez & feaux Conseillers, tenans nos Cours de Parlement de Pa-ris, Toulouse, Bourdeaux, Roüen, Dijon, Grenoble, Aix en Prouence, Rennes en Bretagne, grand Conseil, Preuost de Paris, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Vicomtes, Iuges, Viguiers, Garde de nos seaux, & tous nos autres Iuges, ou leurs Lieutenans presens & aduenir, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, Que nos present Edict de confirmation, Declaration, Ordonnance, vouloir & in-tention, ils gardent & obseruent, fassent entretenir, garder & obseruer inuiolablement, lire, publier & enregistrer en chacune de nosdites Cours, Ressort & Iurisdiction, & de tout le contenu cy-dessus, cir-constances & dependances, fassent iouir & vsr lesdits supplians, & leurs successeurs, & chacun d'eux esdits Estats & Offices, selon & par la forme & maniere que dit est, sans souffrir leur estre fait, mis, ne donné aucun trouble, ny empeschement au contraire; lesquels si faits, mis ou donnez leur estoient, ils les mettent ou fassent mettre incontinent & sans delay, à pleine & entiere deliurance, en contraignant à ce faire souffrir & obeir tous ceux qu'il appartiendra, & que pour ce seront à contraindre par routes voyes & manieres deuës & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, faites ou à faire, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre differé, nonobstant quelsconques

Defenses à tous Serges de faire aucuns ex-ploicts hors les fins & limites des lieux où ils ont esté dis-tribuez, & d'executer le seellé du-dit Chastelet.

Et aux Gref-fiers, Notai-res & Com-missaires d'en faire l'adresse à autres que ausdits Ser-gens à che-u-al.

Preuost de Paris Iuge seul des Ser-gens à che-u-al, de ren-uer leurs causes, & par appel au Parlement de Paris.

1560 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Ordonnances, restrinctions, Declarations ou Edicts, clameur de Harault, Chartre Normande, vs, fil & Coustumes des lieux, & autres choses quelconques à ce contraires: Aufquelles & à la derogatoire des derogatoires, Nous auons derogé & derogeons par cedites presentes; & aussi sans que pour raison de l'exercice desdits Estats, iceux supplians soient tenus demander aucun placer, Visa, ne Pareatis. Et pour ce que l'on pourra auoir affaire de ces presentes en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au Vidimus d'icelles, fait sous seel Royal, foy soit adioustee comme au present original: Car tel est nostre plaisir. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre nostre seel à cedites presentes, sauf en autres choses nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à Fontaine-bleau au mois de May, l'an de grace 1582. Et de nostre regne le huietiemesme. Signé, HENRY. Et à costé, VISA. Et au dessous, Par le Roy en son Conseil, BRVLART. Et encores est escrit à costé,

Registré, ony le Procureur General du Roy, pour iouir par les impetrans de l'effect & contenu en iceluy, comme il est contenu au registre de ce iour. A Paris en Parlement, le premier iour de Septembre, l'an 1582. Signé, DV TILLET. Et au dessous est encores escrit:

Letres & publiees en iugement au Chastelet de Paris, ony & du consentement du Procureur du Roy. Le Lundy cinquiemesme iour de Novembre, l'an 1582. Et enregistrees, pour en contenir en icelles iouir par lesdits impetrans, suivant le iugement du dit iour. Signé, DROVART.

Enregistré au huietiemesme Volume des Bannieres, Registre ordinaire du Chastelet de Paris, fol. 210. 211. 212. & 213.

Letres Patentes, portans confirmation aux vii. vingt Sergens à cheual du Chastelet de Paris, de leurs Priuileges.

VIII
Henry IV.
du mois de
Iuin 1603

HENRY par la Grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous presens & aduenir, Salut. Nos predecesseurs Roys, d'heureuse memoire, que Dieu absolue, apres la creation & establissement des vnze-vingts Sergens à cheual du Chastelet de Paris, compris audit nombre les soixante Huissiers Sergens à cheual, créés du regne du Roy François I. & depuis les quatre-vingts créés par le feu Roy Henry dernier, en l'annee :::: incorporez audit nombre, faisant ensemble trois cents, ayans pour la dignité de la Iustice, bien & soulagement de leurs subjects, fait plusieurs belles & notables Ordonnances: Leurs successeurs Roys par leurs Lettres Patentes deuëment verifiees, les auroient successiuelement confirmees. Et d'autant que par la malice du temps & des homes, infinis abus se seroient coulez & glisséz, & plusieurs entreprises faites sur les Offices desdits Sergens à cheual, indifferemment par toutes personnes. Ledit feu Roy Henry, par ses Lettres Patentes du mois de May quatre-vingts deux, verifiees en nostre Cour de Parlement à Paris, le premier Septembre ensuiuant, ayant agreable lesdites Ordonnances, les auroit non seulement confirmees, mais encore d'abondant renouellees & rafraichies par certain Reglement, comme dit est, verifié: au preiudice duquel toutesfois se font ordinairement plusieurs contrauentions; A quoy estant necessaire pourueoir & remedier. Sçauoir faisons, que voulans, pour les mesmes considerations qui ont meu & porté nosdits predecesseurs à faire lesdites Ordonnances & Reglemens, les conseruer & maintenir, faire garder & obseruer au soulagement de nos subjects, bien de la Iustice, & contentement desdits Huissiers Sergens à cheual. De l'aduis de nostre Conseil, qui a veu les Lettres Patentes, tant de nosdits predecesseurs, que dudit feu Roy Henry, avec leurs verifications pures & simples: Edict des suruiuances fait en l'annee quatre-vingts & sept par ledit feu Roy Henry, contenant l'attribution de la qualité d'Huissier, avec la confirmation de l'attribution de toutes leurs causes pardeuant le Preuost de Paris, ou son Lieutenant, avec les prises & ventes cy-attaché sous le contre-seel de nostre Chancellerie. Auons tous & chacunes lesdites Ordonnances, Reglemens, Priuileges, franchises, libertez, attributions, prerogatiues & suppressions accordez aux Offices desdits Huissiers Sergens à cheual, particulièrement designez par articles esdites Lettres Patentes; & ledit Edict, confirmez, ratifiez & approuuez, & de nos certaine science, pleine puissance & autorité royal, confirmons, ratifions & approuuons, voulons & nous plaist, sortir leur plein & entier effect, pour en iouir & vser par lesdits Huissiers Sergens à cheual, & leurs successeurs de point en point, selon leur forme & teneur, tout ainsi & en la mesme forme & maniere, qu'eux & leurs predecesseurs ausdits Offices en ont bien & deuëment ioui & vsé, iouissent & vsent encore de present. Si donnons en mandement, à nos amez & seaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Preuost dudit lieu, ou son Lieutenant, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, & à chacun d'eux endroit foy, ainsi qu'il appartiendra; ces presentes faire registrer, & du contenu iouir pleinement & paisiblement lesdits Huissiers Sergens à cheual, & leurs successeurs, sans permettre ny souffrir y estre contreueu en aucune maniere, contraignant y obeir, & le souffrir tous ceux qu'il appartiendra, par toutes voyes deuës & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques; pour lesquelles, & sans preiudice d'icelles ne sera par vous différé: Car tel est nostre plaisir, nonobstant tous Edicts, Ordonnances, mandemens, Reglemens, defenses, & Lettres à ce contraires; aufquelles & à la derogatoire de leur derogatoire, nous auons derogé & derogeons: Et afin que ce soit chose stable & ferme à tousiours, Nous auons fait mettre le seel à cedites presentes, sauf en autre chose nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Iuin, l'an de grace 1603. Et de nostre regne le quatorziemesme. Ainsi signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, POTIER. Et à costé,

Registré, ony le Procureur General du Roy, pour iouir par les impetrans du contenu en icelles, comme ils en ont cy-deuant bien & deuëment ioui & vsé, iouissent & vsent à present. A Paris en Parlement, le 19. Iuillet 1603. CONTENTOR, DV TILLET, POUSSIEPIN. Et en l'autre costé,

Registré, ony le Procureur du Roy au Chastelet de Paris, pour iouir par les impetrans du contenu en icelles, comme ils ont cy-deuant iouy. Fait & enregistré audit Chastelet, le samedi treiziemesme iour de Mars, l'an mil six cents & quatre. Signé, REMY. Et seellé du grand seau de cire verte: Et contre-seellé en laqs de soye rouge & verte.

Arrest

Tilt. XXXI. Des Sergens à Cheual du Chast. 1561

Arrest de la Cour de Parlement, portant Verification des precedentes Lettres Patentes.

V Ev par la Cour les Lettres Patentes du mois de Iuin dernier, Signees HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, POTIER. Et scellé de cire verte. Par lesquelles inclinant à la supplication de la Communauté des Huissiers Sergens à cheual au Chastelet de Paris, leur confirme leurs Priuileges & concessions à eux concedez par les Roys predecesseurs, pour en iouir, comme ont fait leurs predecesseurs: Requête par eux presentee à ladite Cour, afin d'enthernement desdites Lettres: Conclusions du Procureur General du Roy; Tout considéré. Ladite Cour a ordonné & ordonne, que lesdites Lettres seront registrees en icelle; Ouy le Procureur General du Roy, pour iouir par les impetrans du contenu en icelle, comme ils ont cy-deuant bien & deuement iouy & vîe, iouissent & vîent à present. Faict en Parlement, le :9. Iuliet 1603. Signé, DV TILLET.

IX.
Arrest du
19. Iuliet
1603.

Sentence du Chastelet de Paris, pour la publication & registrement d'icelle en icelle.

A T O U S ceux qui ces presentes lettres verront, Jacques d'Aumont, Cheualier, Baron de Chappes, Sieur de Dun, le Palteau, & Cors, Conticiller du Roy, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, & Garde de la Preuosté de Paris, Salut. Sçauoir faisons, qu'aujourd'huy datte de ces presentes, sur la requête de Maistre Pierre Goudart, Procureur des Maistres, Procureur & Receueur de la Communauté des Huissiers & Sergens à Cheual au Chastelet de Paris, à ce que les Lettres en forme de Chartres, par eux obtenues du Roy nostre Sire, donnees à Paris au mois de Iuin 1603. dernier passé. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, POTIER. Et scellé sur double queue de cire verte, en lacqs de soye rouge & verte: contenant les confirmations des Priuileges à eux donnez & cōcedez par nos predecesseurs Roys, que Dieu absolue, à plein mentionnees & declarees par lesdites Lettres, fussent leuës & publiees en Iugement, l'Audiance tenant, & y entregistrees, pour par eux iouir des droicts & Priuileges portez par toutes lesdites Lettres & Chartres; Ouy le Procureur du Roy en la Cour de ceans, qui a requis la publication desdites Lettres, & icelles estre registrees. Nous, du consentement dudit Procureur du Roy, Disons & ordonnons, que lesdites Lettres seront leuës & publiees presentement en Iugement, l'Audiance tenant. Et apres que lecture auroit esté faite d'icelles, Auons octroyé & octroyons Lettres ausdits Maistres de ladite publication; Et ordonnons qu'elles seront registrees au Registre des Bannieres de ceans, pour iouir par les impetrans des Priuileges & droicts portez par lesdites Lettres de Chartres, ainsi qu'ils ont iouy par cy-deuant du contenu d'icelles: En tesmoin de ce, Nous auons fait mettre à ces presentes le seel de ladite Preuosté. Ce fut fait & donné en Iugement, par François Myron, Sieur du Tremblay & de Lignieres, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat & Priuë, & Lieutenant Ciuil de ladite Preuosté, le Mercredy 13. iour d'Aoust 1603. Signé, DROVARI.

X.
Sentence
du 13. Aoust
1603.

Edict, par lequel il est permis à soixante des Vnzi Vingt Sergens à Cheual du Chastelet de Paris d'exploiter par tout le Royaume indifferemment, comme sont tous les Huissiers & Sergens establi en chacune des Iurisdiccions de ce Royaume, & les Sergens à verge & sieffez par toute la ville, fauxbourgs, banlieue, Preuosté & Vicomté de Paris: & aussi de se qualifier Huissiers Sergens à cheual du Roy ausdits Chastelets; avec tel pouuoir, puissance, autorité & prerogative qu'ont tous les Huissiers des Cours souveraines, sans qu'ils soient tenuz faire residence en ladite ville de Paris, ny sujects à porter autres charges ny subiections que celles qu'ils ont accoustumé faire, ny qu'ils puissent estre troublez ny empeschez par aucuns Huissiers, Messagers des Comptes, Sergens Royaux, ne autres Officiers.

F R A N Ç O I S par la grace de Dieu Roy de France; A tous presens & aduenir, Salut. Comme par nos predecesseurs Roys, de bonne memoire, ayent de toute ancienneté esté creez & erigez en Office vnze-vingts Serges à cheual en nostre Chastelet de Paris, outre & par dessus autre nôbre de vnze-vingts Serges à verge, & quatre sieffez, ayant pouuoir d'exercer leur Office, en & par tout nostre ville, Preuosté & Vicomté de Paris, sans Commission, pour par lesdits Sergens à cheual estre faits tous exploits: executions: adjournemens: informations, & autres actes de Iustice cōcernans le deuoir, exercice & charge de leursdits Offices, en & par tous les lieux, endroits & Iurisdiccions quelsconques de nostre Royaume, Pays, terres & Seigneuries de nostre obeïssance; & mesmement en nostre ville & banlieue de Paris: tout ainsi & en la mesme forme & maniere qu'ont accoustumé faire tous les autres Huissiers & Sergens indifferemment de nosdits Royaume, terres, Seigneuries, & Iurisdiccions quelsconques de nostre obeïssance, es destroicts & ressorts respectiuellement. Duquel pouuoir ainsi donné ausdits Sergens à cheual, auroient depuis ladite ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, esté mis hors & reseruez, par feu de bonne memoire Charles le Quint, nostre predecesseur, ausdits Sergens à verge, qui auroient esté ordonnez, pour aussi faire tous exploits & executions au dedans de nostre ville, fauxbourgs & banlieue de Paris seulement, ainsi que plus à plein est contenu ausdites Lettres d'Edicts, Declarations, & Ordonnances sur ce faites. Suiuant lesquelles, par le Reglement ainsi fait desdits Offices, comme dit est, lesdits Sergens, tant à cheual qu'à verge, auroient depuis tousiours exercé & iouy de leurdit Office en chacun d'iceux lieux respectiuellement, sans aucune chose auoir esté innové ou innouee ausdits Reglemens & exercice desdits Offices, iusques puis nageres, que par certain d'eux nos Edicts & Ordonnances sur ce faits; Aurions pour certaines considerations à ce nous mouuans, à plein declaree en iceux; voulu, ordonné & permis à la plus grande partie desdits vnze-vingts Sergens à verge de nostredit Chastelet desnommez, & que nous aurions faict choisir dudit nombre, executer & exploier es fins & mettes de nostredit Preuosté & Vicomté de Paris, tout ainsi & en la propre forme que peuuent faire lesdits quatre Sergens sieffez, sans ce que eussions compris esdits Edicts, & donné semblable autorité & prerogative à nosdits Sergens à cheual: Lesquels auons tousiours entendu & entendons estre pareillement aduancez, priuilegiez & entretenus en leursdits Offices, à l'augmentation d'iceux: soulagement de nostre peuple: profit & vtilité de nous, & de la Republique, que ont esté & sont lesdits quatre Sergens sieffez de nostredit Chastelet, & tous autres en leurs ressorts & Iurisdiccions respectiuellement: Par ce que si autrement estoit fait, seroit au detrimet d'icelle, & au tres-grand preiudice & dommage desdits Sergens à cheual, perte & annichilla-

XI.
François I.
du mois
d'Auid
1544.

1562 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

tion de leurs Offices & diminution de nostre reuenu : Car nonobstant & combien que lesdits Sergents à cheual, ayant pouuoir d'exploicter par tout nostredit Royaume, pays, Iurisdiccions, & seigneuries, que la plus grande part d'iceux sont demeurans & residans en nostre ville de Paris, & n'ont autre moyen de viure que de l'exercice de leursdits Offices, au dedans de nostre Prouosté & Vicomté de Paris, d'autant qu'il est certain & notoire, qu'en toutes les Iurisdiccions ordinaires & subiectes de ladite Prouosté, & lieux contigus & circonuoisins d'icelle; & aussi en toutes les autres Iurisdiccions & ressorts de nostre Royaume, y a autres Sergents residans esdites Iurisdiccions & ressorts dont ils sont; en sorte qu'il n'est à presumer que les habitans desdits lieux voient chercher lesdits Sergents à cheual iusques en ladite ville de Paris pour faire leurs exploits; mais que plus volontiers les baillent à faire & faire ausdits Sergents demeurans & residans sur les lieux, dont ils ont cognoissance, & qui sont leurs voisins, parents & affins: Et s'il aduient que lesdits Sergents à cheual facent aucuns exploits ailleurs qu'en nostredite Prouosté & Vicomté de Paris: c'est le plus souuent pour grosses executions & pour le recouurement des deniers à Nous adiugez par amendes ou prouenant de nostre Domaine & fonds de nos Finances: Surquoy neantmoins leur sont faictes souuentefois plusieurs empeschemens; au moyen que les redenables s'absentent & retirent dedans nostredite ville de Paris, pour nous frustrer de nosdits deniers. Et lesdits Sergents à cheual de leurs peines, salaires & vacations, de les auoir esté chercher és lieux de leurs domiciles & residences, à grands frais & travaux; eux assurant de ce que lesdits Sergents à cheual qui ont cognoissance d'eux, & qui ont faict les premieres poursuites és lieux de leursdits domiciles, n'oseroient poursuivre, ou autrement mettre nostre main sur eux & leurs biens, en nostredite ville de Paris; & mesmement pour les fascher & empescher en l'exercice de leursdits Offices, leur est souuent & par plusieurs de nos subiects desnié qu'ils soient Sergents à cheual de Nous en nostredit Chastelet de Paris: Au moyen dequoy sont le plus souuent nosdits deniers grandement retardez, les executions delaissees à parfaire, delictz, crimes impugnez, & lesdits Sergents à cheual en voye de tomber en mandiciré, & leursdits Offices rendus de nulle, ou bien de petite valeur.

A ceste cause lesdits Sergents à cheual eux voyans oisifs, ou ainsi peu occupez, que la pluspart du temps ils demeurent inutiles; mesmes pource que par succession de temps, & selon que les occasions se sont cy deuant offertes, ont esté creéz & erigez plusieurs autres Huissiers & Sergents, tant en nos Cours de Parlement, Grand Conseil, Requestes de nostre Hostel, de nos Palais, Chambres de nos Comptes, du Thresor, que sur le faict de nos Aydes & Tailles, Eaux & Forests, Marechaussée de France, & Iurisdiccions de la Conseruation de nos Priuileges des Foires de Champagne & Brie. Et que, outre ce, sont plusieurs & diuerses Iurisdiccions subalternes, qui ont leurs Officiers & Sergents particuliers, distincts & separez les vns des autres, ayans pouuoir d'exploicter chacun en leurs ressorts respectiuellement; Nous auroient iceux nosdits Sergents à cheual en nostredit Chastelet, supplié & requis, pour les causes, raisons & considerations dessusdites, & aussi pour le bien & soulagement de nos subiects, leur impartir & donner pouuoir & permission d'exploicter en nostredite ville, banlieue, Prouosté & Vicomté de Paris, tout ainsi qu'ont accoustumé faire lesdits quatre Sergents Fieftz: Et aussi de mettre à execution en tous nosdits Royaume, pays, terres, Iurisdiccions & Seigneuries de nostre obeyssance, toutes Sentences, Arrests, Commissions & lettres obligatoires, & faire tous autres exploits ausdits Offices appartenans; tout ainsi qu'ont accoustumé faire tous les autres Huissiers & Sergents de nosdits Royaume, Seigneuries & Iurisdiccions de nostre obeyssance indifferemment. Et aussi de les douer & decorer, & leur permettre d'eux, & chacun d'eux, nommer & intituler Huissiers Sergents à cheual, de Nous & nostredit Chastelet de Paris, pour faire distinction & different des autres Sergents de nostredit Royaume; & à ce que les exploits qu'ils feroient cy-apres en ladite qualité, soient mieux recogneus par les Iuges & autres, ausquels ils s'adresseront. Et aussi ne soit si facilement & temerairement par les autres, eux disans Sergents à cheual de Nous, és Bailliages & Seneschaussées de nosdits Royaume & pays, entrepris sur les droictz & priuileges de nos Sergents à cheual en nostredit Chastelet de Paris.

Sçauoir faisons, que Nous ces choses considerees, voulant nos Officiers de quelque qualité qu'ils soient, estre entretenus & conseruez és droictz de leurs Offices, selon les anciennes institutions & creations sur ce faictes, & mieux si possible estoit, & à iceux supplians subuenir, & les bien fauorablement traicter en cest endroit, & aucunement les recompenser & resouldre des pertes & diminutions qu'ils ont souffertes, & sont en voye de souffrir, à cause des nouvelles erections dessusdites, & mesmement par celles desdits Huissiers, & Messagers de nosdits Comptes & Thresor.

Pour ces causes, & autres bonnes & raisonnables considerations à ce nous mouuans, par l'aduis & deliberation des Gens de nostre Conseil Priué, Auons dit & déclaré, disons & declarons par Edict perpetuel & irrenocable, Voulons & nous plaist, de nos certaine science, plaine puissance, & autorité Royale par ces presentes, que soixante de nosdits vnze vingts Sergents à cheual de nostredit Chastelet de Paris, cy-apres nommez, choisis & esleus dudit nombre des vnze vingts; lesquels pour le faict susdict, nous ont liberallement fourny, & mis és mains de nostre amé & feal Thresorier & Receueur General de nos Finances & Parties Casuelles, Maistre Iean la Guette, par forme de don, la somme de quinze cents escus d'or sol, & pour subuenir à nos grands & vrgents affaires de nos guerres, qui sont tels que chacun de nos subiects peut cognoistre: C'est à sçauoir, Simon le Metayer, Pierre Gallant, Matthieu Boullay, Iean Victor, Michel Chapperon, Iean Friniere, Thomas Hallin, Estienne le Large, Iacques la Hogue, Nicolas Renaulx, Iean Triboulleau, Denis de Leauë, Guillaume Grand Iean, Iean de la Bretesche, Louys le Gallois, Iean Durand, Eustache Pinguet, Hierosme Cuffort, Iacques le Sage, Pierre de Cy, Augustin Segard, Fremin Regnard, Iacques Boisselet, Dreux du Bois, Christophle Boullier, Guillaume Fiquet, Iacques Clement, Guillaume du Faur, Iean Bachelot, Anthoine le Bel,

Iean

Tilt. XXXI. Des Sergens à cheual du Chast. 1563

Jean Geruseliët, Jean Destrinnel, François Henry, François Cheluau, Bertrand Martin, Nicolas de Mesieres, Jean Champigny Martin le Beau, Nicolas Picart, Jacques Chappeline, Pierre Bernard, Laurens Bourgouin, Guillaume Lolier, Anrhoine Bodin, Pierre Engenoust, Guillaume de la Marre, Hector Charpentier, Nicolas de la Croix, Claude Malir, Estienne le Mercier, George Roussel, Claude le Pêcheur, Denys Perde, Nicolas Pielery, Estienne Courieu, Louys Feragu, Estienne le Feigneux, Jean Berard, Estienne Guenolle, & Guillaume Bigot; iouyssent & vsent de leursdits priuileges, prerogatiues, & droicts appartenans & afferans a leursdits Offices, & qui leur ont esté concedez & ostroyez, tant par Nous que par nosdits predecesseurs, & qu'en ce faisant ils, & chacun d'eux, & leurs successeurs esdits Offices, puissent, & leur soit loisible faire tous adournemens, executions, informations, & autres actes & exploicts ausdits Offices appartenans, en, & par toutes les fins, mettes, & Iurisdicions quelsconques de nosdits Royaume, terres, pays & seigneuries de nostre obeyssance, tout ainsi & par la forme & maniere qu'ont accoustumé faire indifferement tous les Huissiers & Sergens de chacun desdits lieux, ressorts & Iurisdicions quelsconques, & nos quatre Sergens Fieffez en nostre Chastelet, par toute nostredite ville, banlieue, Preuosté & Vicomté de Paris. Et aussi pour iceux Offices decorer & paruenir à la cognoissance des entreprinse que dessus: Auons lescdits supplians, & chacun d'eux, & leurs successeurs esdits Offices doieuz & decorez, doions & decorons du nom & tiltre d'Huissier Sergent à cheual de Nous, en nostredit Chastelet de Paris; & tels les auons creez & creons par ces presentes. Aussi à eux donné & donnons tel & semblable pouuoir, puissance, autorité, & prerogatiue, qu'ont tous les Huissiers de nos Cours, & lescdits quatre Sergens Fieffez en nostredit Chastelet, & ordonné que d'oresnauant ils, & chacun d'eux dudit nombre de soixante, & leurs successeurs esdits Offices, puissent, & leur soit loisible, outre les pardessus, ce que dit est, faire tous exploicts de Iustice appartenans à l'Office d'Huissier Sergent, & par toute nostredite ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, Preuosté & Vicomté d'icelle, tout ainsi qu'ont accoustumé faire & font esdits lieux tous iceux Huissiers Sergens à verge, Fieffez, & Sergens desdits lieux & Iurisdicions indifferement; sans ce que toutesfois pour raison desdites choses dessusdites, nosdits soixante Huissiers Sergens à cheual en nostredit Chastelet cy deuant nommez, & leurs successeurs esdits Offices, soient abstrains de manier ou requerir assistance, placet, visa, ou pareatis, autrement qu'ont accoustumé faire lescdits quatre Sergens Fieffez, & tous autres Huissiers & Sergens de nosdits Royaume, Iurisdicions & pays de nostre obeyssance en leurs destroicts & ressorts respectiuelement, ne aussi si bon ne leur semble, faire residence par lescdits soixante Huissiers Sergens à cheual en nostredite ville de Paris, ne en icelle porter autres subjections que celles qu'ils font & ont accoustumé faire, & sans ce que par iceux Fieffez à verge, autres Huissiers, Messagers & Sergens Royaux, ne autres personnes, Officiers & subiects quelsconques de nostredit Royaume, Iurisdicions & seigneuries de nostre obeyssance, leur soit fait, mis ou donné aucun trouble ou empeschement au contraire, en sorte qu'il ne nous en vienne ou puisse venir aucune plainte, leur imposant silence perpetuel, en ce que touche l'effect & contenu en cesdites Patentes, par lesquelles donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlement de Paris, Tholose, Bordeaux, Dijon, Rouen, Dauphiné, Prouence, Bretagne, Piedmont, Grand Conseil, Eschiquier d'Alençon, Generaux de nos Aydes, Chambre de nos Comptes, & Tresor, nostre Preuost de Paris, & tous nos autres Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Iuges, Viguiers, Garde des Seaux, Vicomtes, Conservateurs des Priuileges des Vniuersitez, Foires, & autres nos Iusticiers, Officiers, ou à leurs Lieutenans presens & aduenir, à chacun d'eux endroit soy, & si comme à luy appartiendra, que nos presens Edict general, Declaration, Creation, Ordonnance & vouloir, ils entretiennent, gardent & obseruent, & facent inuolablement de poinct en poinct entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer, en leurs ressorts & Iurisdicions respectiuelement, & d'iceux lescdits soixante Huissiers Sergens à cheual de nostredit Chastelet, & leurs successeurs esdits Offices, & chacun d'eux en ce que touche les choses dessusdites, iouyr & vser, ainsi & par la forme & maniere que dit est, sans en ce leur faire, mettre, ou donner, ne souffrir leur estre mis, ou donné aucun destourbier ne empeschement au contraire, lesquels si faicts, mis, ou donnez leur estoient, les mettent, ou facent mettre tantost & sans delay à plaine & entiere deliurance, en contraignant à ce faire, souffrir, & obeyr tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce feront à contraindre par toutes voyes & maniere deuë & raisonnable, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques faictes ou à faire, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles quant à ce, ne voulons estre differé, & quelsconques Ordonnances, restrictions, Declarations, ou Edicts, tant generaux que particuliers, & autres choses quelsconques à ce contraire, par nous & nosdits predecesseurs donnez & confirmez, & mesmement certains pretendus priuileges, par les manans & habitans de nos pays & Duchez de Bourgogne & Normandie; aussi lescdites limitations des pouuoir de nosdits Huissiers Sergens à cheual, Fieffez, & à verge, ainsi faicts par nosdits predecesseurs, que ceux puis n'agueres par nous accordez, tant ausdits Sergens à verge, Huissiers, Messagers de nosdits Compres, Mareschaux de France, & aux Sergens des Priuileges de nos Foires de Champagne & Brie; ausquels & chacun d'eux, ensemble aux desrogatoires, & autres choses generalement quelsconques à ce contraire, de nosdites certaine science, plaine puissance, & autorité Royale, Auons desrogé & desrogeons par ces presentes, comme dit est pour ceste fois: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant comme dessus. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir à besongner en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles, faict sous seel Royal, soy soit adioustee comme à ce present original; Auquel afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons faict mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Rouen, au mois d'Auil, l'an de grace 1544. & de nostre regne le trentiesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy, DE L'AVBESPINE.

Letta, publicata & registrata, audito Procuratore generali Regis. Parisiis in Parlamento, octaua die mensis Maij, anno Domini millesimo quingentesimo quadragesimo quarto. Ainsi signé, BERNIER.

Collation faicte à l'original, Extraict des Reglements des Ordonnances Royaux registrez en Parlement. Signé, DV TILLET.

1594 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Arrest de la Cour de Parlement, sur l'opposition formee, tant par les sergens à verge qu'Huissiers de ladite Cour, & Huissiers des Requestes de l'Hôtel, portant verification du precedent Edict, aux modifications y contenues.

XII.
Arrest du 8.
May 1544

SV A les Lettres patentes du Royen forme d'Edict, donnees à Rouën au mois d'Avril mil cinq cents cinquante quatre, signees sur le reply, Par le Roy, De L'aubespine, portant que soixante des vnze vingts Sergens à cheual du Chastelet de Paris, choisis & esleus dudit nombre nommez esdictes Lettres iouissent & vsent de leurs privileges, prerogatives & droicts appartenans & afferans à leurs Offices; & qui leur ont esté concedez & octroyez, tant par ledict sieur Roy que ses predecesseurs: Et qu'en ce faisant, ils, & chacun d'eux & leurs successeurs esdicts Offices, puissent, & leur soit loisible faire tous adiournemens, executions, informations, & autres actes & exploits ausdicts Offices appartenans, en & par tous les fins, mettes, & Iurisdicions quelsconques de ses Royaume, terres, pays, & seigneuries de son obeysance, tout ainsi & par la forme & maniere qu'ont accoustumé faire indifferemment tous les Huissiers & Sergens de chacun desdits lieux, Ressorts, & Iurisdicions quelsconques; & les quatre Sergens Fieffez audit Chastelet, par toute la ville, banlieue, Preuosté & Vicomté de Paris. Et aussi pour iceux Officiers decorer & paruenir à la cognoissance des entreprinsees mentionnees esdictes Lettres, ledict Seigneur doüe & decore lesdits soixante, & chacun d'eux, & leurs successeurs esdicts Offices, du nom & tiltre d'Huissier Sergent à cheual du Roy audit Chastelet, & tels les crée: Aussi leur donne tel & semblable pouuoir, & puissance, autorité & prerogative, que ont tous les Huissiers des Cours souveraines, & lesdits quatre Sergens Fieffez. Et ordonne, que d'oresnauant ils, & chacun d'eux dudit nombre de soixante, & leurs successeurs esdicts Offices, puissent, & leur soit loisible, outre & par dessus ce que dit est, faire tous exploits de Iustice appartenans à Office d'Huissier Sergent, en, & par toute la ville, faux bourgs, & banlieue de Paris, Preuosté & Vicomté d'icelle, tout ainsi qu'ont accoustumé faire & font esdicts lieux tous iceux Huissiers, Sergens à verge, Fieffez, & Sergens desdits lieux & Iurisdicions indifferemment; sans que toutesfois pour raison des choses dessusdictes lesdits soixante Huissiers Sergens à cheual audit Chastelet nommez esdictes Lettres, ne leurs successeurs esdicts Offices, soient abstrains demander ou requerir assistance, placet, visa, ou pareatis, autrement qu'ont accoustumé faire lesdits quatre Sergens Fieffez, & tous autres Huissiers & Sergens des Royaume, Iurisdicions, & pays de l'obeysance dudit Sieur Roy, en leurs destroids & Ressorts respectiuelement; Ne aussi si bon ne leur semble faire residence par lesdits soixante Huissiers Sergens à cheual en ladicte ville de Paris; Ne en icelle porter autres subiections que celles qu'ils font & ont accoustumé faire, & sans ce que par iceux Sergens Fieffez à verge, autres Huissiers, Messagers & Sergens Royaux, ne autres personnes, Officiers & subiects quelsconques des Royaume, Iurisdicions & Seigneuries de l'obeysance dudit Sieur Roy, leur soit fait, mis ou donné aucun trouble ou empeschement au contraire, en sorte qu'il n'en vienne ou puisse venir audit Seigneur aucune plainte, leur imposant silence perpetuel en ce que touche l'effect & contenu desdites Lettres.

Après qu'elles ont esté iudiciairement leües, & que du Mesnil Aduocat pour lesdits soixante Huissiers Sergens à cheual du Roy audit Chastelet de Paris, nommez esdictes Lettres, a requis que sur le reply d'icelles fust mis, *Letta, publicata & registrata.*

Et que Riant pour lesdits vnze vingts Sergens à verge dudit Chastelet, a dit, qu'il auoit d'eux charge de remonstrer à la Cour, que lesdits soixante Sergens nommez esdictes Lettres auoient circonueu le Roy, & que si lesdites Lettres estoient verifiees, ainsi qu'elles sont, faudroit que lesdits vnze vingts Sergens à verge quittassent leurs Offices: verité estoit, que par la premiere creation des Sergens du Chastelet de Paris, ils auoient tous mesme, & esgalle puissance, & depuis auoit esté diuisez & distinguez en deux; à sçauoir, en vnze vingts Sergens à verge, & vnze vingts Sergens à cheual, ausquels les pouuoirs auroient esté limitez; & depuis le Roy apres auoir fait deüement informer sur la commodité, appelez les vnze vingts Sergens à cheual, auroit fait Edict, par lequel il a esleu & choisi soixante des vnze vingts Sergens à verge, ausquels au lieu qu'ils ne souloient exploicter qu'en la ville & banlieue de Paris, il a donné pouuoir exploicter outre ladite ville & banlieue, en, & au dedans, & par toute la Preuosté & Vicomté de Paris, comme les quatre Sergens Fieffez, en ordonnant que les vnze vingts Sergens à cheual ne pourroient exploicter, sinon en leurs fins & limites seulement: Quoy voyant lesdits Sergens à cheual, ont esté vers le Roy, & luy ont donné à entendre ce qu'ils ont voulu: Tellement qu'ils ont obtenu pouuoir d'exploicter en, & au dedans de la ville, banlieue, Preuosté & Vicomté de Paris, tout ainsi que les Sergens à verge ont le pouuoir; à quoy, sous correction, il n'y auoit propos, sinon qu'ils voulussent consentir que par mesme moyen les Sergens à verge puissent besongner & exploicter par tout, où lesdits Sergens à cheual exploictent, & qui leur est permis exploicter, & ont accoustumé, autrement prendront tout le gain & profit que les Sergens à verge doiuent auoir; & demeureront lesdits Sergens à verge frustratoires. Et d'autre part faisoit à considerer les seruitudes desdits Sergens à verge, & qu'ils sont contrains porter à cause de leurs Offices; Comme d'assister les Lieutenans du Preuost de Paris à la Police, aux captures & executions des Sentences & Mandemens desdits Lieutenans, & aussi des Commissaires du Chastelet, où le plus souuent ils ne gagnent rien & se mettent en plusieurs dangers: Lesquelles seruitudes lesdits Sergens à cheual ne voudroient porter; ains quand bon leur semblera s'en iront iouer aux champs, comme non estans subiects à ces seruitudes, feront tousiours leur profit soit en la ville soit aux champs, & n'y aura que lesdits Sergens à verge qui porteront les seruitudes sans profit faire: Autre consideration y auoit, que si ausdicts Sergens à cheual est permis exploicter tant en ceste ville que faux-bourgs, banlieue, Preuosté & Vicomté de Paris; cela attirera tous iceux Sergens à cheual qui demeurent en diuers Bailliages & Prouinces à venir demeurer en ceste ville; & d'autant diminuera le gain desdits Sergens à verge. Et outre lesdits Sergens à cheual demanderont & prendront plus grand salaire que ne font & ne feront lesdits Sergens à verge; ausquels est faite leur taxe. Et quand ils se seront tous retirez en
cestedite

Tilt. XXXI. Des Sergens à cheual du Chast. 1565

cestedite ville, il constera beaucoup pour les enuoyer exploier les Commissions & Sentences du Preuost de Paris à cent ou six vingts lieues, plus trois fois & quatre qu'il ne feroit, s'ils ne se tiennent ainsi qu'ils ont accoustumé en diuerses Prouinces. Pour ces considerations s'opposoient lesdits Sergens à verge à ce que lesdites Lettres verifiees ne fussent.

Et que Marilhac pour le Procureur General du Roy a dit, que les Sergens à verge ont esté ceux qui ont commencé le leu, & ne doiuent trouner estrange si l'on les suit, & ne trouue grand propos en leur opposition: Mais sembloit que lesdits Sergens à cheual nommez esdictes Lettres, y auoient fait mettre vn mot capricieux; car elles portent, qu'ils sont douiez de tel priuilege que les Huissiers de la Cour de ceans. Au moyen dequoy, quand ils exploieroyent, soit en la ville ou aux champs, ils pourroient dire qu'il leur appartiendroit tel salaire que les Huissiers de ceans ont accoustumé prendre: aussi voudroient entreprendre faire enquestes & extraicts.

A ceste cause, en ce, il leur falloit faire limitation, & le semblable pour la signification des Requestes responduës en ladite Cour, & autres choses qu'il n'appartient faire que ausdits Huissiers de ladite Cour, mesmement dedans le sep & circuit du Palais. Aussi faisoit à considerer l'exemption de tout ce que lesdits Sergens à cheual se font fait bailler, laquelle, sous correction, ne se pourroit bien passer: Car puis qu'ils veulent auoir le pouuoir d'exploier en la ville & banlieue, comme les Sergens à verge, & en tirer gain & profit; il est bien raisonnable qu'ils se sentent aussi des charges des Sergens à verge, & qu'ils en ayent leur part. A ceste cause consentoit que sur le reply desdites Lettres fust mis, *Letta, publicata, & registrata*, pour iouyr du contenu par les soixante nommez. Quant aux exploits que ont accoustumé faire les Huissiers Sergents, & sans augmentation de salaire: Et aussi à la charge que tous ensemble ne pourront aller aux champs, mais seront tenus seruir à la Police & aux mandemens des Lieutenans du Preuost de Paris, & Commissaires en Chastelet, en tel nombre & par rang, ainsi que la Cour aduisera.

A quoy a dit du Mesnil, que quant ausdits Huissiers de ladite Cour, il y auoit eu Reglement baillé par la Cour entre eux & les Sergens à cheual, & ceux à verge dudit Chastelet: Accordoient leddits Huissiers Sergens à cheual, que ledit Reglement fust entretenu & ne le vouloient empêcher: Au regard du salaire, s'en rapportoient à la Cour d'en ordonner: Et en tant que touche les seruitudes, le Roy les exemptoit par son Edict.

Après aussi que Rebours Aduocat pour les Huissiers de la Cour de ceans a dit, qu'il s'oppose en la publication dudit Edict, à ce qu'il fust dit, que lesdits Sergens à cheual ne pourroient exploier dedans le circuit du Palais, ne signifier aucune Requeste, ne faire les exploits qui sont reservez ausdits Huissiers de ceans.

En second lieu, à ce que lesdits Sergens à cheual n'entreprissent prendre ce tiltre & qualité d'Huissier, parce que lesdits Huissiers de ceans ont Arrest donné, dont il y a cent ans, dont il sera prompt foy, Par lequel il est defendu à tous de prendre ce nom & qualité d'Huissier, fors que aux Huissiers de ladite Cour: Et que le Roy n'a sceu ne entendu ledit Arrest, Et est vray semblable que s'il eust sceu, il n'eust voulu decorer lesdits Sergens de tel nom & qualité: Et dauantage n'y eust voulu desroger.

Après semblablement que C. Courrin, Procureur des Huissiers Sergents des Requestes de l'Hostel, à ce qu'il fust dit, où lesdites Lettres d'Edict seroient verifiees, que ce seroit à la charge que lesdits Sergents ne pourroient executer les Commissions, Mandemens, Sentences & Iugemens des Maistres des Requestes de l'Hostel, en ce Palais, ne en ceste ville.

La Cour dit, Que pour aucunes bonnes causes, & considerations à ce là mouuans, elle a ordonné & ordonne, que sur le reply desdites Lettres sera mis, *Letta, publicata, registrata, audio Procuratore Generali Regio*. Et en faisant droit neantmoins sur les oppositions qui ont esté formées, tant de la part des vnze vingts Sergens à verge du Chastelet de Paris, que par les Huissiers de ladite Cour. Et aussi les Conclusions prinſes par le Procureur General du Roy: Et sur l'opposition des Huissiers Sergents des Requestes de l'Hostel: Dit la Cour, que premierement elle a ordonné & ordonne, que nonobstant l'opposition formee par lesdits vnze vingts Sergens à verge; les soixante Sergens à cheual mentionnez esdictes Lettres patentes du Roy, pourront faire dedans la ville & banlieue de Paris, les exploits qui ont accoustumé estre faits seulement par les Sergens à verge, pourueu qu'en entherinant quant à ce, la Requeste faite par le Procureur General du Roy, ils ne pourront prendre si ce n'est semblable salaire qu'ont accoustumé & doiuent prendre lesdits Sergens à verge, & leur defendre d'en prendre ne exiger dauantage: Et en ce cas, ladite Cour dès à present comme pour lors, les declare priuez du priuilege à eux baillé. Et aussi en ayant esgard aux Conclusions prinſes par ledit Procureur General du Roy, à la charge de leur part faire le serment enuers les Lieutenans Ciuil & Criminel, & Commissaires du Chastelet de Paris, semblable qu'ont accoustumé faire les Sergens à verge: Et pource faire, vn tiers desdits soixante Sergens à cheual, sera tenu faire residence en ceste ville: De sorte qu'il n'en pourra aller plus de quarante à la fois hors la ville, que par prouision; & iusques à ce que autrement en ait esté ordonné. Et quant aux exploits que lesdits soixante Sergens à cheual feront hors cestedite ville: Dit la Cour, que sous ombre de leur qualité d'Huissier, ils n'en pourront prendre plus grand salaire qu'ils souloient faire, & leur defend d'en prendre dauantage, sur les peines contenues es Ordonnances, & d'estre priuez de leurs estats, au cas qu'ils contreuiendroient. Et quant à l'opposition formee par les Huissiers de ladite Cour: Dist icelle Cour, que en tant que touche les executions & exploits, qui sont specialement reservez par les Arrests d'icelle, donnez sur les Creations d'Edicts, autresfois par lesdits Huissiers obtenuës, à iceux Huissiers: & deſſenſes à tous autres, fors qu'ausdits Huissiers de ladite Cour, lesdits soixante Sergens à cheual ne iouyront aucunement: Ains a ordonné & ordonne ladite Cour, que les deſſenſes par elle faites à tous autres

1566 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Sergents ou Huissiers que ceux d'icelle sortiront leur effect, & auront lieu & effect en tant que touche lesdits soixante Sergents à cheual nommez esdictes Lettres patentes: Et leur defend executer aucunement exploicts reservez spécialement ausdits Huissiers de ladite Cour. Et au regard des executions des Commillions qui sont esmanees d'icelle Cour pour faction d'enquestes, confiscations d'inventaires, & executions d'Arrests designez es Lettres d'Edict octroyees par le Roy ausdits Huissiers; Ordonne ladite Cour, que autres que lesdits Huissiers d'icelle ne le pourront mesler de les executer, & ne s'en pourront mesler lesdits Sergents à cheual, sinon es cas qu'il leur est permis ce faire. Et quant à la qualité & nom d'Huissier, a ordonné & ordonne ladite Cour, que lesdits Sergents à cheual desnommez esdictes Lettres patentes du Roy iouyront du nom & qualité d'Huissier selon leursdites Lettres; à sçavoir, que en leurs exploicts & procez verbaux, ils se pourront dire & intituler Huissiers, Sergents à cheual du Roy, en son Chastelet de Paris, & non simplement Huissiers: Et leur defend & à tous autres, fors que ausdits Huissiers de ladite Cour, prendre simplement ladicte qualité, & nom d'Huissier, sur peine d'amende arbitraire, & d'estre priez de l'honneur, nom & tiltre d'Huissier à eux donné par le Roy: Outre, ordonne ladite Cour, que ce present Arrest sera attaché sous le contrescel de la Chancellerie, avec lesdites Lettres patentes du Roy, octroyees ausdits soixante Sergents, à ce que de ce que dessus, aucun n'en puisse pretendre cause d'ignorance, Faict en Parlement, le 8. iour de May, l'an 1544. Signé, DE HEVEZ.

Lettres patentes, portant confirmation des Ordonnances, Reglements, privileges, franchises, libertes, attributions, prerogatives & suppressions accordees aux Huissiers Sergents à cheual du Chastelet de Paris.

XIII.
Louis XII.
du mois de
Iuin 1617.

LO V Y S par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous presents & aduenir, Salut. La Communauté des Huissiers Sergents à cheual de nostre Chastelet de Paris, au nombre de trois cents, nous ont fait remonstrer que les feus Roys nos predecesseurs leur auroient accordé de beaux privileges & Ordonnances, par Lettres patentes confirmées & verifiées de temps à autre: comme pareillement auroit esté fait par le feu Roy Henry le Grand, nostre tres honoré Seigneur & Pere, que Dieu absolue, par ses Lettres du mois de Iuin mil six cents trois. Nous suppliant tres-humblement leur vouloir sur icelles faire expedier nos Lettres de confirmation à ce necessaires. A ces causes, pour les mesmes considerations qui ont meu nosdits predecesseurs leur accorder leursdites Ordonnances, Reglements, iceux augmenter & confirmer, De l'advis de nostre Conseil, qui a veu lesdits Reglements, Ordonnances, Statuts, & autres pieces y attachees sous le contrescel de nostre Chancellerie, Auons tous & chacunes lesdites Ordonnances, Reglements, privileges, franchises, libertes, attributions, prerogatives & suppressions accordees aux Offices desdits Huissiers Sergents à cheual, particulièrement designees par articles es Lettres patentes, Edicts & Arrests par eux obtenus, confirmez, ratifiez & approuvez, & de nos certaine science, pleine puissance & autorité Royale, confirmons, ratifions & approuvons, voulons & nous plaît sortir son entier effect, force & vertu, sans aucune restriction ou modification, & lesquels d'abondant, & en tant que besoin seroit, pour autres bonnes considerations, Nous leur en auons de nouveau concedez, donnez & octroyez, concedons, donnons & octroyons par ces presentes, signees de nostre main, pour en iouyr & user par lesdits Huissiers Sergents à cheual de nostre Chastelet de Paris, & leurs successeurs, de point en point, selon leur forme & teneur, tout ainsi & en la mesme forme & maniere qu'eux & leurs predecesseurs ausdits Offices en ont bien & deuement iouy & vŕé, iouissent & vŕent encores de present.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux, les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Preuost dudit lieu, ou son Lieutenant, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, & à chacun d'eux endroit soy, ainsi qu'il appartiendra, ces presentes faire registrer, & du contenu iouyr pleinement & paisiblement lesdits Huissiers Sergents à cheual, & leurs successeurs, sans permettre y estre contreueu en aucune maniere, contraignant y obeyr, & le souffrir tous ceux qu'il appartiendra, par toutes voyes deuës & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, pour lesquelles, & sans preiudice d'icelles ne sera par vous differé: Car tel est nostre plaisir, Nonobstant tous Edicts, Ordonnances, Mandements, Reglements, Defenses, & Lettres à ce contraires: auxquelles, & à la defrogaire des defrogaire nous auons desrogé & desrogeons. Et afin que ce soit chose stable & ferme à tousiours, Nous auons fait mettre nostre scel à celdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris, au mois de Iuin, l'an de grace mil six cents dix-sept. Et de nostre regne le huitiesme. Signé, L V Y S. Et sur le reply, Par le Roy, DE LOMBES. Et à costé, Visa. Contentor. Signé, DE VERTON. Et scellé du grand seau de cire verte sur laqs de soye.

Arrest donné aux Grands Iours de Troyes en Champagne au profit des Huissiers Sergents à cheual audit Chastelet de Paris, & qu'ils ont leurs causes commises pardeuant le Preuost de Paris, tant en matiere ciuile que criminelle, tant en demandant que defendant, & quand.

XIV.
Arrest des
Grands Iours
de Troyes
du 21. Octo-
bre 1583.

EN T R E Jean Loré, Sergent à cheual au Chastelet de Paris, demeurant à Chaalons, appellant de certaine Sentence, ou appointement donné par le Bailly de Vermandois, & Gens tenans le Siege Presidial à Reims, le troisieme Ianuier mil cinq cents quatre vingts deux: Ensemble d'autre Sentence depuis donnée, par laquelle il auroit esté ordonné qu'il seroit passé outre, nonobstant l'appel, comme de Iuge incompetent, d'une part: Et Pasquier Daurdalle, marchand demeurant à Chaalons, intimez d'autre. Gourjon pour l'appellant, dit, que par les anciens privileges octroyez par les Rois, & verifiez en la Cour, en faueur des Sergens à cheual au Chastelet de Paris, ils ne peuuent estre traittez, soit en matiere ciuile ou criminelle, pardeuant autre Iuge que le Preuost de Paris. Lesquels privileges ont esté confirmiez par plusieurs Arrests, mesmes par vn donné contre vn Procureur d'Auxerre, qui auoit esté communiqué à l'Aduocat de l'intimé, lequel

Tilt. XXXI. Des Sergens à Cheual du Chast. 1567

quel intimé pretendoit estre fait vn exploit pour luy, & pour iceluy vn nommé Bertrand pour gardien à quelques meubles, & que ce Bertrand le denioit, fait adjourner l'appellant pardeuant les Presidiaux de Rheims pour soutenir son exploit, pardeuant lesquels estant comparu & demandé son renvoy, suivant lesdits priuileges, on l'en a seulement debouté, mais aussi de ses defences, & permis à l'intimé verifier sa demande, dont est appel, & de ce qui s'en est ensuiuy. Si conclud à ce qu'il soit dit, mal & incompetement iugé, ordonné, procedé, & en emendant le iugement, conformément ausdits priuileges, que l'appellant soit renuoyé pardeuant le Preuost de Paris, & demande despens. Seruin, pour l'intimé, dit, que sur la denegation de Bertrand estably gardien par l'exploict, l'appellant a esté incidemment appellé pardeuant les Presidiaux, de l'exécution des iugemens desquels estoit question; & partant soustient, que les priuileges ne se doiuent estétre pour oster la cognoissance ausdits Iuges Presidiaux du crime & des malversations qu'a commis l'appellant, tant en ladite execution, que pour auoir retenu son exploit, que l'intimé luy auoit fidellement rendu sur sa promesse de le paracheuer. Faye, pour le Procureur General du Roy, dit, qu'ils ont veu les priuileges des Sergens à cheual du Chastelet de Paris, verifiez & confirmez par plusieurs Arrests, & n'ont que dire pour empescher que l'appellant ne soit renuoyé pardeuant le Preuost de Paris son Iuge. LA COVR dit, qu'il a esté mal iugé & mal ordonné par les Presidiaux de Rheims, bien appellé par l'appellant, condamne l'intimé ez despens de la cause d'appel; en emendant le iugement a renuoyé & renuoye les parties & causes, conformément aux priuileges & Arrests confirmatifs d'iceux pardeuant le Preuost de Paris, ou son Lieutenant à quinzaine, pour proceder entre elles ainsi que de raison. Fait à Troyes esdits Grands-lours le 25. Octobre l'an 1583. Signé, LAVRENS.

Arrest de la Cour de Parlement, touchant le pouuoir des Huissiers Sergens à cheual d'exploict & mettre à execution tous iugements, mandemens, obligations & autres actes passez sous le scel de la Preuosté & Vicomté de Paris, avec despens à tous autres Sergens de les mettre à execution nonobstant l'ampliation attribuee par l'Edit du mois de Ianuier 1586.

ENTRE la Communauté des Huissiers Sergens à cheual au Chastelet de Paris, demandeurs selon le contenu d'une Commission du seiziesme iour de Feurier l'an mil cinq cents quatre-vingts seize, d'une part: & Jacques Dauid, Claude Girard, Mathurin le Lieure, Sergeant en la Preuosté de Chateau-fort, Oliuier Robineau Sergeant au Chastelet de Paris, du nombre de la douzaine, Pierre Breant Sergeant à Ruel, Pierre Audouin, Jacques du Val Sergeant à Coulombes, Pierre du Fresnay Sergeant au Grenier à sel de Senlis, Iean Cocu Sergeant au Grenier à sel de Crespy, Louys Foullon Sergeant en la ville & baillié de Senlis, Pierre Bruslé Sergeant au Bailliage de Senlis, Pierre le Clerc & Iean Rossignol Sergens demeurans à Meaux, & Iean Cherron Sergeant au Bailliage de Moulignon sous Montmorancy: Eux disans tous auoir pouuoir d'exploict par tout le Royaume, defendeurs, d'autre: Et encores entre ledit Iean Cherron & Pierre Brigrand Sergens audit Bailliage de Moulignon sous Montmorancy, eux aussi disans auoir le pouuoir d'exploict par tout le Royaume, appellans de l'octroy de certaine Ordonnance apposee au bas d'une Requeste presentee au Preuost de Paris, ou son Lieutenant le deuxiesme iour de Decembre l'an mil cinq cents quatre-vingts seize, & de ce qui s'en est ensuiuy, d'une part: & ladite Communauté desdits Huissiers Sergens à cheual audit Chastelet de Paris, intimez, d'autre: Et encores contre leldits de la Communauté desdits Huissiers Sergens à cheual dudit Chastelet, demandeurs selon le contenu de ladite Commission du seiziesme iour de Feurier l'an 1596. d'une part: & Michel Guillemeau & Charles Jumeau, eux disans Sergens audit Chastelet de Paris du nombre de la douzaine, & auoir ledit pouuoir d'exploict par tout le Royaume de France, defendeurs, d'autre. Veu par la Cour l'Edit du feu Roy dernier decedé du mois de Ianuier 1586. verifié en icelle Cour ledit sieur Roy y feant le seiziesme Iuin audit an, contenant le pouuoir donné & attribué à tous Huissiers & Sergens d'exploict tous mandemens de Iustice par tout le Royaume de France, en payant par eux la finance à laquelle ils seroient taxez au Conseil d'Estat. Autre par eil & precedent Edit leur donnant pareil pouuoir verifié en ladite Cour le vingt-quatriesme iour de May 1568. Plusieurs Arrests, tant de ladite Cour, que dudit Conseil d'Estat donnez en execution desdits Edicts, entre leldits de la Communauté desdits Huissiers Sergens à Cheual audit Chastelet de Paris, d'une part: & plusieurs particuliers Sergens Royaux, tant des Bailliages & autres Sieges ordinaires, que des Elections, des Tailles, Grenier à sel, & des eaux & forests, de plusieurs & diuerses villes & bourgs de ce Royaume ayant obtenu ampliation & pouuoir d'exploict par tout ledit Royaume suivant lesdits Edicts en datte du vingt-sixiesme May 1573. septiesme Septembre 1576. seiziesme Mars, & vingt-troisiesme Nouembre 1577. vingt-troisiesme Feurier 78. troiesme & neufiesme Mars 583. vingt & vniesme May 84. vingt & vniesme Auil 87. neufiesme May 88. portans interpretation & restriction ausdits Edicts: ladite Commission de ladite Cour obtenue par leldits demandeurs le seiziesme Feurier 1596. en vertu de laquelle leldits defendeurs auroient esté appelez en icelle Cour aux fins contenues en icelle: mesme pour leur voir faire defences d'entreprendre aucunement sur les estats & offices d'Huissiers Sergens à cheual au Chastelet de Paris, & restraindre leur dit pretendu pouuoir d'exploict par tout ledit Royaume à cause des prouisions par eux princes par ampliation suivant lesdits Edicts, selon & suivant lesdits Arrests donnez en execution d'iceux: defences desdits defendeurs contre ladite demande & conclusion desdits demandeurs: appointement en droit à escrire & produire du troiesme de May 1597. aduertissements & productions faicts, tant desdits demandeurs, que desdits Jacques Dauid, Claude Girard, Mathurin le Lieure, Oliuier Robineau, Pierre Breant, Jacques du Val, Pierre le Clerc, Iean Rossignol, & Iean Cherron, & conclusions d'escire & produire de la part desdits Pierre Audouin, Pierre du Fresnay, Iean Cocu, Louys Foullon & Pierre Bruslé: Arrest du sixiesme Iuin 1597. d'entre leldits Iean Cherron & Pierre Brigrand Sergens audit Bailliage de Moulignon sous Montmorancy appellans de ladite ordonnance apposee au bas de ladite Requeste presentee audit Preuost de Paris le deuxiesme Decembre 1596. & de ce qui s'en est ensuiuy, d'une part: & leldits de la Communauté desdits Commissaires & Sergens à cheual audit Chastelet de Paris, intimez, d'autre: Par lequel icelles parties auroient esté sur ledit appel appointez au Conseil à bailler par leldits appellans leurs causes d'appel, & par les intimes leurs

XV.
Arrest du
4. Mars
1600.

1568 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

responſes & à produire, & ledit appoincté au conſeil, ioinct à ladite inſtance appoinctée en droit ſur ladite Commiſſion dudit ſeizième Feurier 1596. ladite Requeſte & Ordonnance dont a eſté appellé, cauſes d'appel deſdits appellans & responſes à icelles deſdits intimez, & productions d'icelles parties ſuiuant ledit appoincté au Conſeil: autre demande deſdits demandeurs ſuiuant ladite Commiſſion dudit ſeizième Feurier 1596. contre leſdits Michel Guillemeau & Charles Iumeau: deſenſes deſdits Guillemeau & Iumeau contre ladite demande: autre appoinctement en droit à eſcrire & produire d'entre icelles parties du ſixième Iuin 1598. & ioinct aux précédentes inſtances: aduertiffemens & productions deſdits demandeurs & dudit Iumeau, & forcluſions d'eſcrire & produire de la part dudit Guillemeau: Concluſions du Procureur General du Roy, auquel le tout auroit eſté communiqué: & tout ce qui a eſté reſpectiuement mis & produit par leſdites parties pardeuers ladite Cour: Tout conſideré. **DIT A ESTE**, que ladite Cour, en tant que touche ledit appel, a mis & met icelle appellacion, & ce dont a eſté appellé, au neant, ſans amende & deſpens de ladite cauſe d'appel: & en emendant ledit iugement, & faiſant droit ſur leſdites demandes, fins & concluſions deſdits demandeurs Huiffiers Sergens à cheual audit Châtelet de Paris, a ordonné & ordonne conformément aux deſſuſdits Arreſts, que par leſdits Sergens à cheual demandeurs ſeuls ſeront à l'aduenir exploictéz par tout, & mis à execution tous mandemens, iugements, contractz, obligations, & autres actes receus & paſſez ſous le ſeal de la Preuoſté & Vicomté de Paris, & a fait & fait inhibitions & deſenſes auſdits deſendeurs, & tous autres Sergens pourueus d'offices de Sergens par ampliation du pouuoir attribué par ledit Edict du mois de Ianuier 1586. d'exploicter & mettre à execution leſdits mandemens, iugements, obligations, & autres actes paſſés ſous ledit ſeellé de ladite Preuoſté & Vicomté de Paris, à peine de nullité, de cent eſcus d'amende, & de tous deſpens, dommages & intereſts des parties, ſors toutesſois, & exceptez les Sergens dudit Châtelet de Paris, leſquels auſſi pourront exploicter & mettre à execution ce qui ſera paſſé ſous ledit ſeellé dans la ville & reſſort de ladite Preuoſté & Vicomté de Paris, ſeulement. Pourront auſſi ceux deſdits deſſendeurs, & autres Sergens Royaux des Bailliages, Senſchaniſſées, Preuoſtez, & autres Juſtices ordinaires Royaux pourueus par ampliaciones dudit pouuoir, ſuiuant ledit Edict, exploicter par tout tous autres mandemens, iugements, & autres actes de Juſtices, & contractz paſſez ailleurs que ſous ledit ſeellé de la Preuoſté & Vicomté de Paris. Et pour le regard de ceux deſdits deſendeurs, & autres Sergens des Tailles, Fleſtions, Gabelles, Greniers à ſel, & des Sieges particuliers des Eaux & Foreſts de ce Royaume, auſſi pourueus par meſmes ampliaciones dudit pouuoir & ſuiuant ledit Edict: pourront exploicter par tout ledit Royaume tous mandemens, iugements, & autres actes de Juſtice émanez des Juſdictionz ſeulement elquelles ils ſont Sergens, ſans qu'ils puiſſent exploicter ny mettre à execution aucuns mandemens, iugemens & autres actes des Juſtices ordinaires, à peine de nullité, de pareille amende, & des deſpens, dommages & intereſts des parties: Et a enjoinct & enjoinct ladite Cour auſdits deſendeurs, & tous autres Sergens pourueus par ampliaciones ſuiuant ledit Edict, de reſider ez lieux eſquels ils ont eſté creéz & eſtablis, conformément audit Edict. Et outre, ordonne que leſdits deſſendeurs, & tous autres Sergens pourueus de leuſdits eſtats par ladite ampliation ſuiuant ledit Edict, ne iouyront de ladite ampliation, ſinon tant & ſi longuement qu'ils en ſeront & demeureront pourueus, & qu'aduenant vacation de leuſdits offices de Sergens pourueus par ladite ampliation, par mort ou par leur reſignacion, leuſ reſignataires, ou ceux qui ſeront pourueus en leur lieu par leur mort ne iouyront deſdites ampliaciones portées par ledit Edict, & ſans deſpens deſdites inſtances. Prononcé le 4. Mars l'an 1600. Signé, VOYSIN.

[Chenu, au titre des Sergens à Chenal, dit en ſes Reglemens, que cét Arreſt a eſté reuoqué par Arreſt du Conſeil Priué du 28. Mars 1601. & ordonné, que les Sergens Royaux continueroient l'exercice de leuſ eſtats de Sergens tout ainſi qu'ils faiſoient auparauant le precedent Arreſt du 4. Mars 1600. Neantmoins il ne ſe trouuera pas que ledit Arreſt ait eſté reuoqué, ainſi que dit ledit Chenu: mais au contraire eſt entretenu & gardé de point en point. Bien eſt vray qu'il fut ordonné par le Conſeil, que le Procureur General du Roy dudit Parlement porteroit le motif dudit Arreſt audit Conſeil, ce qui n'a eſté fait. Le Lecteur ſe prendra garde lors qu'il lira les Arreſts dudit Chenu, deſquels il ne fait que rapporter les dattes, pour ce qu'ils ne ſont pas tousiours veritables; c'eſt pourquoy quand i'ay rapporté quelques vns des Reglemens dudit Chenu ie l'ay cotté, afin qu'on ne m'en attribué la faute.]

Publication du precedent Arreſt au Parc Civil du Châtelet de Paris.

XVI.
Du 24 Mars
1600.

LE contenu en l'Arreſt cy-deuant tranſcrit, a eſté leu & publié en iugement deuant nous au Parc Civil dudit Châtelet de Paris, l'Audience tenant, dont Maistre Pierre Goudart Procureur de la Communauté deſdits Huiffiers Sergens à cheual dudit Châtelet nous a requis & demandé acte, & à luy octroyé ces preſentes, & ſera ledit Arreſt enregiſtré au Regiſtre des bannières de ceans, pour y auoir recours toutesſois & quantes que beſoin ſera: & ſur la Requeſte dudit Goudart audit nom, à ce que deſenſes fuſſent faiſtes ſuiuant ledit Arreſt à tous Greſſiers, Commiſſaires, Notaires & autres Officiers dudit Châtelet de faire l'addreſſe de leuſ Commiſſions à d'autres qu'auſdits Huiffiers Sergens à cheual, ordonnons que ladite Requeſte ſera communiquée aux Gens du Roy & au Procureur de la Communauté des Procureurs dudit Châtelet, pour ce fait, ordonner ce que de raiſon: à la publication duquel Arreſt ſeroit ſurnent Maistre Pierre de la Ruë Procureur du Recteur de l'Vniuerſité de Paris; enſemble Maistre Nicolas du Bois Procureur des Religieux & Prieur & Conuent de Bourfontaine: leſquels auroient dit, qu'ils s'oppoſoient à l'execution dudit Arreſt, d'autant qu'il y a plus de deux cents ans, voire de tous temps immemorial que les commiſſions dectnées de nous pour eux, s'adreſſent ordinairement auſdits Huiffiers Sergens à cheual, ou autre Sergent Royal ſur ce premier requis; & partant ſouſtiennent, que nonobſtant ledit Arreſt donné, eux non ouys, ils doiuent iouyr de leuſ anciens priuileges. Deſquelles oppoſitions, enſemble de leuſ direz & declarations deſdits de la Ruë & du Bois eſdits noms, nous leur auons octroyé lettres pour leur ſeruir & valoir en temps & lieu ce que de raiſon. Ce fut fait & donné en iugement deuant nous par François Miron Sieur de Tramblay & de Lignieres, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils

Tilt. XXXI. Des Sergens à Cheual du Chast. 1569

Conseils d'Etat & Priué Lieutenant Civil de ladite Preuosté, tenant le siege le Vendredy 24. Mars 1600.
Signé, LE BUTEUX, ET DROVARD.

Arrest de la Cour de Parlement, portant que le precedent Arrest du 4. Mars 1600. sera executé.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, A nos Preuosts, Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenants, premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement, ou autre nostre Sergent, à chacun d'eux comme à luy appartiendra, Salut. Comme le iour & date de ces presentes, Veu par nostredite Cour la Requête par elle presentee par la Communauté des Huissiers Sergens à cheual au Chastelet de Paris, par laquelle à ce que l'Arrest du quatriesme de ce mois de Reglement donné entre eux & les Sergens du Chastelet, Bailliage, Seneschauflée & Preuosté, pourueus par ampliation soit notoire, gardé & obserué, requeroient qu'il fust leu, publié, enregistré aux sieges, avec defences aux Greffiers, Commissaires & Notaires de faire l'adresse des iugemens & Commillions à autres qu'à eux, & aux autres Sergents les executer. V a v ledit Arrest & Conclusions de nostre Procureur General: Tout considéré. Nostredite Cour ayant esgard à ladite Requête, a ordonné & ordonne, que ledit Arrest du quatriesme de ce mois sera leu, publié, l'Audience tenant, tant au Chastelet de Paris, qu'aux Bailliages, Seneschauflées & Preuostez, gardé & obserué. Et enjoinct aux Procureurs, Greffiers, Commissaires & Notaires de faire les adresses & mandemens conformement aux Sentences & Arrest obtenus par lesdits Huissiers & Sergents à cheual, à peine d'amende arbitraire. Si vous mandons qu'à la requeste des souldis Huissiers & Sergents à cheual du Chastelet, mettre le present Arrest à execution selon la forme & teneur. De ce faire vous donnons pouuoir, commandons à tous nos Iusticiers, Officiers & subjects ce faisant, obeyr. Donné à Paris en nostre Parlement le 16. Mars l'an de grace 1600. Et de nostre regne l'vnziesme. Signé, Par la Chambre, V O Y S I N. Et seellé de cire iaune sur simple queue.

XVII.
Arrest du
16 Mars
1600.

Arrest de la Cour de Parlement donné au profit desdits Sergens à Cheual en execution de celui du 4. Mars 1600.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, Au premier Huissier de nostre Cour de Parlement, ou nostre Sergent sur ce requis, salut. De la part de la Communauté des Huissiers Sergens à cheual au Chastelet de Paris a esté humblement exposé à nostredite Cour, qu'au prejudice de l'Arrest d'icelle du quatriesme Mars dernier donné avec Pierre Breant Sergent au Bailliage de Moullignon sous Montmorancy, & autres, par lequel defences estoient faictes tant audit Breant, qu'autres Sergens des Iurisdicions ordinaires & extraordinaires pourueus d'offices de Sergents par ampliation du pouuoir attribué par nostre Edict du mois de Ianuier mil cinq cents quatre vingts six, d'exploicter & mettre à execution les mandemens, iugemens, obligations, & autres actes passez sous le seel de la Preuosté & Vicomté de Paris, à peine de nullité, de cent escus d'amende, & de tous despens, dommages & interets des parties, & par mesme Arrest leur estoit enjoinct de resider ez lieux où ils estoient creéz & establis, avec defences de mettre à execution les iugemens d'autres Iuges que ceux dont ils estoient Sergents: Neantmoins lesdits exposans estans aduertis que ledit Breant residoit en la ville de saint Denys, & qu'il auoit mis à execution vne sentence des Iuges Consuls de ceste ville de Paris qui estoit du seellé dudit Chastelet d'atree du dix-septiesme iour de Mars dernier donnée au profit de François Barbier à l'encontre de François Gilbert, enquoy faisant il auroit contreuenue audit Arrest par vn mespris contre l'autorité de nostredite Cour: requeroient partant: conformement audit Arrest, declarer l'exploict fait par ledit Breant le vingt-deuxiesme Mars dernier, & tous autres qui estoient ou seroient faicts contre la teneur d'iceluy, nuls & de nul effect & valeur, la peine de cent escus indite par ledit Arrest encouru contre ledit Breant, & tous autres qui contreueniendront, & chacun d'eux les condamner en tous les despens, dommages & interets des parties & des exposans: Ordonner qu'iceluy Breant seroit tenu resigner audit Moullignon, lieu de la creation, & pareillement les autres Sergents chacun au lieu de leur institution & creation, avec defences audit Breant, & autres Sergens, de ne plus contreuenir à la teneur dudit Arrest, à peine de faux, de punition corporelle & exemplaire, s'il y escheoit, & de cinq cents escus d'amende. Dauantage, ordonner que les parties, à la requeste desquels se trouuerroient auoir esté faicts les exploicts des contrauentions seroient appelez en ladite Cour, pour les voir declarer nuls, eux voir faire defences d'eux en ayder sur les mesmes peines. Site mandons de l'Ordonnance de nostredite Cour, en commentant par ces presentes, qu'à la requeste desdits exposans tu adjournes ledit Breant Sergent, & tous autres qu'il appartiendra, & dont seras requis, à certain & competent iour en nostredite Cour, pour respondre sur le contenu cy-dessus, & en outre proceder comme de raison, & de tes exploicts sur ce certifies deuëment nostredite Cour: Commandons à tous nos Iusticiers & subjects à toy ce faisant obeyr. Donné à Paris en nostre Parlement le 14. iour d'Auril l'an de grace 1600. Et de nostre regne le vnziesme. Signé, Par la Chambre, D V T I L L E T. Et seellé sur simple queue de cire iaune.

XVIII.
Arrest du
14. Auril
1600.

*Commission pour faire lire, publier, & enregistrer le precedent Arrest du 4. Mars 1600. & les precedens
et Sieges & Iurisdicions Royales.*

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, A tous nos Preuosts, Baillifs, Seneschaux, Viguiers, ou leurs Lieutenants, & à tous nos autres Iuges & Officiers qu'il appartiendra, & à chacun d'eux, Salut. Nos chers & biens aimez la Communauté des Huissiers Sergens à cheual en nostre Chastelet de Paris nous ont fait remonstrer qu'au procez & instances qui se poursuiuoient en nostre Cour de Parlement afin de Reglement, à l'encontre de plusieurs Sergens, soy disans auoir pouuoir d'exploicter par tout cestuy nostre Royaume, suiuant l'Edict du feu Roy dernier decédé, nostre tres-honoré Sieur & frere, que Dieu absolve, seroit interuenue Arrest en nostredite Cour prononcé le quatriesme Mars dernier: lequel Arrest par autre depuis donné en nostredite Cour sur la Requête desdits exposans le seiziesme iour dudit mois & an, il leur a esté permis de faire lire, publier & enregistrer en chacun de nos sieges, à ce qu'il n'y soit aucunement contreuenue, ains gardé & obserué de point en point selon la forme & teneur. Et d'autant qu'il est besoin ausdits exposans faire faire ladite publication en plusieurs & diuers lieux, qui leur courneroit à grands frais, attendu mesmes qu'ils ont affaire dudit Arrest pour leur seruir

XIX.
Du 19. A-
uril 1600.

1570 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

& ayder en autres instances, qu'ils ont à l'encontre de plusieurs autres: Ils nous ont tres-humblement supplié & requis leur vouloir pourvoir sur ce de nos Lettres à ce requis & necessaires. A ces causes, desirans subvenir à nos subiects, mesmes ausdits exposans en cest endroit, & les releuer en tout ce qu'il nous sera possible des frais qui leur conuient faire pour l'execution desdits Arrests, Vous mandons, ordonnons, & tres expressement enjoignons par ces presentes que lesdits Arrests cy attachez sous le contrescel de nostre Chancellerie, vous ayez à faire lire, publier & enregistrer en chacun de vos Sieges & Iurisdiccions, & iceux faire executer selon leur forme & teneur par tout cestuy nostre Royaume, incline la commission par eux obtenüe de nostredite Cour le quatorzieme des prelet mois & an: ausli cy avec lesdits Arrests attachez, pour faire assigner en icelle les contreuenans ausdits Arrests. De ce faire vous auons donné & donnons plain pouoir, puissance, autorité, commission, & mandement special par celdites presentes. Mandons à rous nos Iusticiers, Officiers & subiects. qu'à vous en ce faisant ils obeyssent: & au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis faire pour l'execution desdits Arrests, Commissions, & ces presentes, tous actes & exploits necessaires, sans qu'il soit pour ce tenu demander aucun congé, placer, visa ne pareatis, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, mandemens, defences & lettres au contraire. Et pour ce que desdits Arrests, Commissions, & deidites presentes on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'iceux deuement collationné par l'un de nos amez & feaux Conseiller, Notaire & Secretaire, ou sous seel Royal, soy loit adiousteé comme aux originaux: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 19. iour d'Auril l'an de grace 1600. Et de nostre regne le vnziesime. Signé, Par le Roy en son Conseil, R E N O V A R D. Et scellé sur simple quené de cire iaune du grand seel.

Arrest de la Cour de Parlement, portant qu'il n'est permis ne licite aux Sergens Royaux d'executer les obligations & contrats receus par les Notaires des Seigneurs hauts Iusticiers, ny les iugemens de leurs Iuges. Et quand.

XX.
Arrest du
20 Mars
1603.

EN T R E François de Cuguac Cheualier des deux Ordres du Roy, appellant d'une sentence donnée par le Bailly de Gyen, ou son Lieutenant le vingt sixiesme Iuin mil cinq cents nonante-cinq, & septiesme Iannier mil six cents deux, d'une part: & Philbert Midori & la Communauté des Sergens à Gyen, intimé, d'autre, sans que les qualitez puissent preiudicier. Martiliere pour l'appellant, dit, qu'il n'appartient par l'Ordonnance & Arrests qu'aux Sergens des Seigneurs d'executer les contrats receus par les Notaires & iugemens de leurs Iuges: toutesfoies l'intimé l'a entrepris, ayant en sa Iustice exploité en vertu de son seel pour raison dequoy son Iuge l'ayant condamné en l'amende de deux escus, avec despens, il en auroit appellé pardeuant le Iuge de Gyen qui a infirmé le iugement. & deschargé de l'antende, avec defences à son Iuge de l'empescher, dont est appel, auquel il conclud. Paillet pour l'intimé, & Communauté des Sergens, qu'ils ont pouoir d'exploiter par tout. Seruin pour le Procureur General du Roy, que par l'Ordonnance du Roy Philippes le Bel, depuis renouvellee & verifiée, n'est loisible aux Sergens Royaux d'exploiter ez terres des Seigneurs hauts Iusticiers, sinon en cas de ressort, & cela iugé au profit du Duc de Neuers le vingtiesme Decembre mil cinq cents septante cinq, s'il plaist à la Cour prononcer le semblable. LA COUR dit, qu'il a esté mal iugé, sententié & appointé, bien appelé par l'appellant, condamne l'intimé ez despens de la cause d'appel: & en emendant le iugement, a fait defences aux Sergens Royaux d'exploiter en vertu des iugemens du Iuge de l'appellant, & les contrats receus par les Notaires sans la permission, sinon en cas de ressort. Fait en Parlement le 20. Mars 1603.

Defenses
aux Iuges
Royaux
bailier pa-
reatis aux
Sergens
pour ex-
ploiter les
iugemens
des Iuges
Subalter-
nes, ny de
cognoistre
des oppo-
sitions sur
lesdits iu-
gemens.

Arrest con-
tre les Iuges
Royaux en-
treprenans
sur les Iusti-
ces des Sei-
gneurs.

[Ne sera icy omis à remarquer qu'il y a des Iuges Royaux, lesquels pour s'attribuer la cognoissance & Iurisdiction des subiects & iusticiables des Seigneurs hauts Iusticiers, & cognoistre des oppositions qu'ils forment aux executions faictes sur eux en vertu des iugemens de leurs Iuges Subalternes, & obligations passees par Notaires desdites Iustices, donnent des permissions & pareatis aux Sergens Royaux pour mettre à execution tels iugemens & obligations, tout ainsi que s'ils estoient donnez par eux Iuges Royaux; & les obligations passees par Notaires Royaux, & sous seel Royal, & adioustent qu'en cas d'opposition, assignation soit donnée pardeuant eux aux opposans, qui est vn moyen pour enruer entiere-ment les Iustices Subalternes, & mulctier les parties de frais & despenses excessiues, telles qu'elles sont auourd'huy ez Sieges Royaux, au moyen des Greffiers & salaires des Sergens Royaux qui ont trente & quarante sols pour chacun adjournement & execution faicte à deux & trois lieues de leurs residences, & vn des Iustices Subalternes n'auroit que deux sols & six pour exploit, & cinq sols pour execution. A ceste entreprinse les Seigneurs Iusticiers ont autant, voire plus grand interest qu'ez exploits que les Sergens Royaux peuent faire en leurs Iurisdiccions hors les cas de l'Ordonnance. A ces causes les venerables Thresorier, Chanoines & Chapitre de la sainte Chappelle Royale de Bourges, Seigneurs, Barons, & hauts Iusticiers de la ville de Graçay en Berry, ne pouans permettre telle entreprinse sur leur Iustice & iusticiables de Graçay, ont fait appeler en la Cour de Parlement en reglement Maistre Claude d'Orsanne & Pierre Guenois Lieutenans de Monsieur le Baillif de Berry au Siege & ressort d'Yssoudun. La Cour sur ce different, veu la demande, defences & repliques des parties, appointement en droit, escritures & conclusions de Monsieur le Procureur General, par son Arrest du septiesme Auril mil six cents vn, fit inhibition & defences ausdits defendeurs d'entreprendre aucune Iurisdiction & cognoissance sur les subiects desdits demandeurs en leur terre & Baronnie de Graçay, sinon ez cas contenus ez Ordonnances: & en ce faisant, leur enjoinct de renuoyer les parties sur les oppositions formées à l'execution des contrats & obligations passees sous le seel de ladite Baronnie entre les subiects desdits demandeurs au dedans de ladite Baronnie pardeuant le Baillif ou son Lieutenant d'icelle, Iuge ordinaire desdites parties sans en rece-oir la cognoissance.] Chenu.

Arrest de la Cour de Parlement donné au profit des Huissiers Sergens à cheual

XXI.
Arrest du
19. Decem-
bre 1617.

EN T R E François du Tordre, Sergent, appellant d'une sentence donnée par le Gouverneur de la Rochelle, ou son Lieutenant, & defendeur en requeste d'euocation, d'une part: & Maistre Barthelemy Chauveau Notaire à la Rochelle, & Marthe Bachon sa femme, intimé & demandeurs, d'autre, sans que les

Tilt. XXXI. Des Sergens à Cheual du Chast. 1571

que les qualitez puissent prejudicier. Durer, pour l'appellant, a dit, que combien qu'il ait ses causes commises pardevant le Preuost de Paris, à cause de sa qualité de Sergent à cheual, & que dès l'année 1588. la cause, dont est question, y eust esté renuoyée, neantmoins sur la poursuite que l'on a faicte en l'année mil cinq cents quatre-vingts douze, le Gouverneur de la Rochelle a ordonné, qu'il en cognoistrà, & defences se pouruoir ailleurs, a conclud en son appel, & au principal, dit, que les heritages luy appartiennent. Deschamps, pour les intimez, a dit, que la cause a esté contestée par la monstree demandée faicte à l'appellant: & d'ailleurs, lors de la sentence le siege du Chastelet de Paris estoit interdit à cause des troubles: Ordonne que les parties qui sont de la Rochelle y deuoient plaider: Au fonds, la cause se iuge par vne transaction, a conclud en sa requeste. Seguiet, pour le Procureur General du Roy, a dit, que la cause estoit de celles subiectes à renuoy: & l'ayant l'appellant demandé en consequence des priuileges verifiez & confirmez par plusieurs Arrests, n'a peu estre dénié, & ne l'est de dire que le siege estoit interdit, faloit ordonner, que les parties se pouruoiroient au Roy, ou à la Cour, non pas en retenir cognoissance: Quant à la complaincte, y a contredit contre la transaction, n'eschet d'y prononcer à present. LA Cour a mis & met l'appellation, & ce dont est appellé au neant, tous despens reservez, a renuoyé & renuoye les parties pardevant le Preuost de Paris, ou son Lieutenant, pour proceder sur le different d'entr'elles, ainsi que de raison; & ce qui sera ordonné, par luy executé, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles. Faict en Parlement le 13. Iuin 1594. Signé, Gallard, le Moyne. L. Collation.

Arrest de la Cour de Parlement au profit des Huissiers Sergens à Cheual du Chastelet de Paris.

EN T R A Claude le Gentil, Sergent à cheual au Chastelet de Paris, demeurant à Chaalons, appellant de la sentence donnée par le Bailly de Chaalons le 4. Aoust 1616. demandeur en requeste du seiziesme Decembre, la Communauté des Sergens à Cheual audit Chastelet, interuenans, d'une part: & Maistre Jacques Rolland intimé, d'autre, sans que les qualitez puissent prejudicier. Grenet, pour l'appellant a conclud en sa demande, à ce que toute audience soit deniée à l'intimé estranger, iusques à ce qu'il ait baillé caution. Bodineau, pour l'intimé, dit, qu'il est nay François, que pour sa demeure hors du Royaume ne doit estre tenu estranger, ne s'estant fait naturaliser ailleurs, & possède biens en ce Royaume, partant qu'en ce qui se presente il est defendeur, n'est tenu de caution. Seruin, pour le Procureur General du Roy, dit, que le faict du defendeur qui possède des biens en France, satisfait, s'il le iustifie, & si ceux de sa qualité ordinairement quand ils ont fait leurs affaires reuiennent en France. LA Cour, sans auoir esgard à la requeste, a ordonné à l'appellant plaider sur son appel. Grenet conclud en son appel, de ce que contre les priuileges attribuez à sa qualité, confirmez par plusieurs Arrests, a esté ordonné, qu'il procederoit pardevant le Juge sur la demande de l'intimé, à ce qu'il soit dit mal iugé & renuoyé au Preuost de Paris. Desnoyers, pour la Communauté interuenant, à ce que la conseruation de leurs priuileges en toutes causes de n'estre traittez ailleurs. Bodineau, pour l'intimé dit, que le priuilege n'est que pour les residens en la ville, Preuosté & Vicomté de Paris, & non pour ceux demeurans à Chaalons, comme fait l'appellant. Sérvin pour le Procureur General du Roy, dit, qu'il y a quelque iniquité au priuilege d'artier des Prouinces & loignes les subiects du Roy pardevant le Preuost de Paris, mais aussi suiuy d'utilité, & le priuilege confirmé par diuers Arrests qui ont passé, qu'autres, que la ville, Preuosté & Vicomté, doiuent proceder pardevant ledit Preuost de Paris, autrement n'y auroit de priuileges, parce que comme Bourgeois, il auroit le mesme droit de n'estre traité que pardevant luy. LA Cour a receu les interuenans parties en la cause, & y faisant droit, a mis l'appellation, & ce dont a esté appellé au neant, tous despens reservez, & renuoyé & renuoye les parties pardevant le Preuost de Paris, ou son Lieutenant, pour y proceder, & leur faire droit ainsi que de raison. Faict en Parlement le 19. Decembre 1617. Signé, Gallard, le Moyne, L. Collation.

Arrest du Conseil Priué du Roy en faueur des Huissiers Sergens à cheual.

EN T R A Charles Lanternier Huissier Sergent au Chastelet de Paris demandeur en Lettres du quatorziesme Nouembre 1616. d'une part: & Claude Belot Escuyer sieur de Preel, & Marie Daville, femme de Iean de Salles, defendeurs, d'autre: Et les Maistres, Procureur, & Receueur de la Communauté des Huissiers Sergens à cheual au Chastelet de Paris interuenans. V z v par le Roy en son Conseil lesdites Lettres pour faire assigner au Conseil lesdits Belot, & Daville, pour se veoir reigler de luges, & estre les parties, & leurs differents renuoyez, si faire se doit, pardevant le Preuost de Paris, & cependant defences aux parties de faire aucunes poursuites, ny procedures au Parlement de Rouen, ny pardevant ledit Preuost de Paris, à peine de nullité desdites procedures, iusqu'à ce qu'autrement par sa Majesté en ait esté ordonné: exploict & signification du 20. iour dudit mois de Nouembre mil six cents seize: Requeste de ladite Communauté desdits Sergens à cheual au Chastelet, à ce qu'il pleust à sa Majesté les recevoir parties interuenantes en ladite instance; & en ce faisant les maintenir & garder en leurs priuileges, & ordonner, conformément à iceux, que le different d'entre ledit le Lanternier, d'une part; & lesdits Daville & Belot, d'autre, sera renuoyé pardevant ledit Preuost de Paris, & donner acte de ce que pour tous moyens d'intervention, & pour toute production, ils employent ladite Requeste, & tout ce qui a esté escrit & produit par ledit le Lanternier: sur laquelle de l'ordonnance dudit Conseil du quatorziesme Decembre 1617. les supplians auroient esté receus parties interuenans au proces, & acte à eux donné de l'employ, sans retardation du iugement du proces: Exploict & signification du dixhuitiesme iour desdits mois & an: Ap-poinctement pris entre les parties le vingt-vniesme Feurier mil six cents dix-sept: escritures, produict desdites parties, & tout ce que par elles a esté mis & produit pardeuers le sieur Favier, Conseiller audit Conseil, Ouy son rapport; Tout considéré. LA ROY en son Conseil, faisant droit sur l'instance de reglement de luges & intervention, A renuoyé & renuoye les parties, avec leurs proces; circonstances & dependances pardevant le Preuost de Paris, & par appel, au Parlement dudit Paris: Condamne lesdits Daville & Belot aux despens. Faict au Conseil Priué du Roy tenu à Paris le vingt-troisiesme Iahvier 1618: Signé, LA TANNER.

XXII.
Arrest du
19. Decem-
bre 1619.

XXIII.
Arrest du
27 Iahvier
1618.

1572 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Arrest de la Cour de Parlement, en faveur desdits Sergens à cheval.

XXIV. *En l'An 1572.* **E**NTRE Milles Sauard, Huissier, Sergent à cheval au Chastelet de Paris, appellant d'une Sentence du Preuost de Paris, ou son Lieutenant, du 20. Iuin 1620. & demandeur en requête d'euocation du principal, & la Communauté des Huissiers Sergens à cheval audit Chastelet, interuenans, suivant la requête du 26. Mars 1621. d'une part, & Jacques le Brun, intimé & défendeur, d'autre. Veu par la Cour, ladite Sentence donnée par le Preuost de Paris, ou son Lieutenant Civil, le 20. Iuin 1620. entre lesdits le Brun & Sauard, par laquelle, parties ouïes, auroit esté ordonné, qu'en ce qui concernoit l'exécution du bail passé à Chartres par ledit Sauard audit le Brun d'une chambre de la maison d'iceluy Sauard, sise audit Chartres, la cause & les parties auroient esté renuoyées pardeuant le Preuost dudit Chartres, ou son Lieutenant, pour y estre procédé, despens referuez. Requête dudit Sauard, du ... iour de ... afin d'euocation du principal: Autre requête de la Communauté desdits Huissiers Sergens à cheval audit Chastelet, du 26. Mars 1621. afin d'estre receus parties à interuenir en ladite cause d'appel, d'entre ledit Sauard & le Brun: ce faisant conformément aux Edicts, Arrests, & Reglemens, renvoyer ladite cause, & les parties pardeuant ledit Preuost de Paris. Arrest du 20. Aoust audit an 1621. par lequel, parties ouïes, auroit esté ordonné, que ladite Cour verroit les Edicts, Lettres Patentes, & pieces, que les parties mettroient dans trois iours, pour le tout communiqué au Procureur General du Roy, leur faire droit, & joindre à l'appoinctement precedent, sur les mesmes Priuileges: productions respectiuement faites par les parties: requête dudit le Brun, des 3. & 12. Feurier, à ce qu'attendu que ledit Sauard & interuenans, n'auoient satisfait à plusieurs sommations à eux faites à la requête dudit le Brun, & declarer l'estat de l'instance de pretendre Reglement par eux supposé par ledit Arrest, du 20. Aoust 1621. & plaidoyé de leur Aduocat, à laquelle la cause d'entre les parties estoit ioincte, & qui estoient les parties intimées ou appellantes. Fut ordonné que ladite instance d'entre les parties seroit disioincte, & iugée separément en l'estat qu'elle estoit: Ce qui auroit esté ordonné; lesdites Requestes communiquées à parties, & mises au sac de l'Ordonnance de ladite Cour: Conclusions du Procureur General du Roy; Tout considéré. D'it a esté, que ladite Cour a mis & met l'appellation, & ce dont a esté appelé au neant; & ayant esgard à ladite requête d'intervention, A maintenu & gardé, maintient & garde lesdits Sergens à cheval du Chastelet de Paris en possession de leurs Priuileges par lesquels la cognoissance de toutes leurs causes, tant en demandant que defendant, Ciuiles & Criminelles, encores qu'il ne s'agisse du fait de leurs charges, est attribuee au Preuost de Paris, ou son Lieutenant, Conseruateur desdits Priuileges. Defenses à toutes personnes les y troubler, à peine de tous despens, dommages & interests: Et sur le procez principal euoque, A mis & met icelles parties hors de Cour & de procez, sans despens. Prononcé le 9. Iuillet 1622. Signé, GALLART.

Arrest au Conseil Privé du Roy, portant, que Lettres de prouision des Offices d'Huissiers Audianciers & Sergens, restans à pourueir des Edicts des années 1586. & 1587. seront expedies iusques à la somme de douze mil liures; à la charge de restituer dedans le ressort & Iurisdiction, où ils auront esté establi; lesdits demeureront supprimés vacacion aduenant par mort, & ce sans s'arrester à l'opposition formée par les Huissiers Sergens à cheval du Chastelet de Paris. Et est défendu ausdits pourueurs, & à tous autres, de quelque Cour & Iurisdiction qu'ils soient, d'exploiter ne mettre à execution le sceillé & iugement dudit Chastelet, n'auoir qu'il y ait Commission adressante au premier Sergent sur ce requis.

XXV.
Arr. du
16. Avril
1624

ENTRE Messire François, Sieur de Bassompierre, Cheualier des Ordres du Roy, Colonel general des Gens de Guerre Suysses entretenus pour le service de sa Majesté, & Marechal de France, demandeur & requerant; Que sans auoir esgard à l'opposition formée par les Maistres, Procureur, & Receueur de la Communauté des Huissiers Sergens à cheval au Chastelet de Paris, à l'expedition des Lettres de prouision d'Offices d'Huissiers Audianciers en tous les Sieges Royaux, & Sergens Royaux exploitans par tout le Royaume, poursuuies en execution des Edicts de 1586. & 1587. il soit ordonné que lesdits Edicts seront entierement executez; & ce faisant, les Lettres de prouision desdits Offices qui restent à expedier en vertu d'iceux, sceellées: & ledit Sieur de Bassompierre payé de la somme de douze mil liures, assignee sur les deniers prouenant desdits Offices, d'une part: Et lesdits Maistres, Procureur, & Receueur de la Communauté des Huissiers Sergens à cheval au Chastelet de Paris, defendeurs, d'autre. Veu par le Roy en son Conseil, les escriptures desdites parties: Acte du dixiesme May mil six cents vingt trois, contenant ladite opposition: Edict & Declaration du Roy, sur la creation & erection de deux Sergens Royaux en chacun Bailliage & Seneschauſſee de ce Royaume, avec pouuoir d'exploiter par tout, du mois d'Auril mil cinq cents quatre-vingts six. Autre Edict de creation des Huissiers Audianciers en chacun Siege particulier & subalterne des Bailliages: Seneschauſſees: Preuostez: Chastellenies: Vicomtez: Fauës & Forests: Grueries: Capitaineries desdites Eauës & Forests, & autres Iurisdiccions Royales de ce Royaume, du mois de Septembre 1587. Autre Edict du mois de May, mil cinq cents quatre-vingts dixneuf, de deux Offices d'Huissiers Audianciers es Vicomtez & Bailliages de Normandie. Arrest du Conseil, du dixneufiesme Decembre mil six cents trois: par lequel est ordonné que lesdits Edicts des mois de May, mil cinq cents quatre-vingts six, & Septembre mil cinq cents quatre-vingts sept, seront executez, & suivant iceux, qu'il sera pourueu ausdits Offices, es lieux & endroits, où il en reste encores à pourueoir, nonobstant oppositions, ou appellations quelconques; & Lettres à ce contraires. Autre Edict du mois de May 1606. Declaration de deux Offices d'Huissiers Audianciers en chacun des Sieges Presidiaux: Requestes du Palais: Bailliages: Seneschauſſees, & autres Iustices du ressort du Parlement de Bourdeaux. Autre Arrest dudit Conseil, du cinquiesme Septembre 1618; par lequel est ordonné qu'il sera pourueu ausdits Offices d'Huissiers, ou Sergens; restans à pourueoir es Sieges & Iustices Royales & ordinaires, creéz par lesdits Edicts, nonobstant la surſeance portée par la Declaration, du 22. Iuillet 1610. laquelle est leuee. Autredit Arrest dudit Conseil, des 20. Novembre 1610. 28. May 1620. 30. Ianuier, & 7. Auril 1618. par lesquels est ordonné qu'Isaac Roy: Aucrtin Iacquier: Fremin le Vasseur: Simon le Clerc, & Ican de Santeny, pourueus des Offices d'Huissiers Audianciers en la Iurisdic-

Tilt. XXXI. Des Sergens à Cheual du Chast. 1573

la Jurisdiction des Iuges Consuls de la ville de la Rochelle : Mareschaussée d'Orleans : Eauës & Forests de Picardie : Comté & Seneschauſſée de Ponthieu, & Siege Criminel de Corbeil, ſeront receus ausdits Offices, nonobſtant les oppoſitions formées à leurs receptions. Autre Arrest dudit Conſeil, du 28. Iuin 1619. par lequel eſt ordonné, que ſuiuant & conformément audit Edi& du mois de Septembre, 1587. leſdits Huiffiers Audianciers pourront exploicter toutes Lettres Patentes, Iugemens & autres actes par tout le Royaume. Edi&s & Ordonnances pour les Offices d'Huiffiers Sergens à cheual du Chastelet de Paris, du 8. Iuin 1369. mois d'Aoult 1492. mois de Decembre 1543. vingtième Nouembre 1552. mois de May 1582. & mois de Iuin 1603. & 1617, Arrests de la Cour de Parlement de Paris, du dixſeptième May, mil cinq cens ſoixante-dixhui&, & quatrième Mars mil ſix cents; par leſquels eſt ordonné, que par la Communauté deſdits Huiffiers Sergens à cheual du Chastelet de Paris, ſeuls, ſeront exploictéz par tout, & en execution tous mandemens, Iugemens, & contracts, obligations, & autres actes receus & paſſez ſous le ſeal de la Preuoſté & Vicomté de Paris; Et deſenſes à tous autres Sergens, pourueus d'Offices de Sergens par ampliacion, d'exploicter & mettre à execution leſdits mandemens paſſez ſous le ſeellé de ladite Preuoſté & Vicomté de Paris, à peine de nullité, & de cent eſcus d'amende; fors toutesfois, & excepté les Sergens dudit Chastelet, qui pourront auſſi exploicter & mettre à execution ce qui ſera paſſé ſous ledit ſeellé, dans la ville & reſſort de ladite Preuoſté & Vicomté de Paris ſeulement: Et pourront les Sergens Royaux deſdits Bailliages, Seneschauſſées, Preuoſtez, & autres Juſtices ordinaires Royales, pourueus par ampliacion: exploicter par tout, tous mandemens, contracts, & autres actes paſſez ailleurs que ſous ledit ſeellé: Et pour le regard des Sergens des Tailles, Elections, Gabelles, greniers à ſel, & des Sieges particuliers des Eauës & Forests, auſſi pourueus par meſme ampliacion, pourront exploicter par tout le Royaume, tous mandemens, Iugemens, & autres actes de Juſtice, eſmanez des Jurisdicions ſeulement eſquelles ils ſont Sergens, ſans qu'ils puiſſent exploicter, n'y mettre à execution aucuns mandemens, Iugemens, & autres actes de Juſtice ordinaires: Et enioinct à tous Sergens, pourueus par ampliacion, de reſider aux lieux eſquels ils ont eſté creéz & eſtablis. Autre Arrest dudit Conſeil du vingt-quatrième Auril mil ſix cents vingt-vn, Par lequel, deſenſes ſont faites à tous Huiffiers & Sergens, autres que leſdits Huiffiers, & Sergens à cheual & à verge du Chastelet de Paris, d'exploicter à l'aduenir le ſeellé de ladite Preuoſté, & meſmes executer aucunes Sentences, Commiſſions, ou Arrests des Cours ſouueraines, ou Jurisdicions de ce Royaume, dans ladite ville de Paris. Coppie de quittance, du vingt-deuxième Mars mil ſix cents vingt-trois, de Maistre Thomas Morant, Threſorier de l'Eſpargne, de la ſomme de douze mil liures, receus de Maistre Edouart de Ligny, des deniers prouenant des Offices d'Huiffiers & Sergens, & autres de nouuelle creation. Appoin&ement en droit pris entre leſdites parties, deuant le Commiſſaire à ce député, du ſeizième Decembre mil ſix cents vingt-trois. Requeſte deſdits Maîtres, Procureur & Receueur de la Communauté deſdits Huiffiers, du ſeizième Ianuier mil ſix cents vingt-quatre, ſeruans de contredits contre la production dudit Sieur de Baſſompierre. Autre requeſte des Huiffiers Sergens à cheual au Chastelet de Paris, reſidans en Poictou, tendant afin d'eſtre receus parties au procez; prendre les meſmes Concluſions deſdits Procureur, Receueur, & Communauté; & outre, à ce qu'il ſoit ordonné que tous les Huiffiers & Sergens qui pretendent auoir eſté pourueus & receus depuis l'année mil cinq cents quatre-vingts ſept, representeront pardeuant tel qu'il plaira à ſa Maieſté, les Lettres de prouiſion, & Edi&s de creation. Quittance de finance: Acte de leurs receptions, & des cautions par eux baillees, dans vn mois apres la ſignification qui ſera faite à ceſte fin, tant au Sindicq deſdits Huiffiers Sergens, en chacun Bailliage, qu'aux proſnes des grandes Meſſes de parroiffes ou ils demeurent, pour ce fai& y eſtre pourueu; & à faute de ce faire dans ledit temps, que deſenſes ſoient faites d'exploicter, à peine de faux, & tout ce que par leſdites parties a eſté mis & produit pardeuers ledit Commiſſaire; ouy ſon rapport. Le Roy en ſon Conſeil, faiſant droit ſur ladite inſtance, ſans s'arreſter à ladite oppoſition deſdits Huiffiers Sergens à cheual, A ordonné & ordonne, que Lettres de prouiſion des Offices d'Huiffiers & Sergens reſtans à pourueoir des Edi&s des années mil cinq cents quatre-vingts ſix, ſept, & autres cydeuant verifiez & taxez au Conſeil de ſa Maieſté, ſeront expediees juſques à la concurrence de la ſomme de douze mil liures, pour ſatisfaire à ladite aſſignation ſeulement: Et fai& ſadite Maieſté inhibitions & deſenſes ausdits pourueus, ne autres, de quelque Cour & Jurisdiction que ce ſoit, d'exploicter, ne mettre à execution le ſeellé & iugé du Chastelet, Preuoſté & Vicomté de Paris, & choſes deſpendans de ladite Jurisdiction, au preiudice deſdits Huiffiers Sergens à cheual dudit Chastelet de Paris, encores qu'il y euſt Commiſſion adreſſante au premier Sergent ſur ce requis, dont ſera fai& mention dans les Lettres de prouiſion deſdits Huiffiers & Sergens, encores qu'il ne ſoit porté par les quittances de finance, ſur peine aux contreuenans de nullité, & caſſation de leurs exploits, deſpens, dommages & intereſts des parties, & de trois cents liures d'amende contre chacun contreuenant, & pour chacune contrauention: Leſquels Huiffiers & Sergens pourueus, ſeront tenus reſider dedans le reſſort & Jurisdiction où ils auront eſté eſtablis, ſur les meſmes peines, le tout ſuiuant & conformément aux Edi&s, Arrests & Reglemens du Conſeil, & de la Cour de Parlement de Paris: Et leſquels pourueus, & autres, en conſequence deſdits Edi&s, ſeront & demeureront ſupprimez, vacation d'iceux aduenant par mort, & ſans deſpens. Et ordonne ſadite Maieſté, que le preſent Arrest ſera leu & publié ou beſoin ſera, à la diligence deſdits Huiffiers Sergens à cheual. Fai& au Conſeil Priué du Roy tenu à Compiegne, le ſeizième iour d'Auril 1624.

Signé, PHILIPPE AXX.

Commiffion pour l'execution du precedent Arrest.

LOVVS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre; A nos amez & feaux Conſeillers Les Gens tenans noſtre Cour de Parlement de Paris, Preuoſt dudit lieu, ſon Lieutenant, & à tous nos autres Juſticiers qu'il appartiendra, Salut. Nous vous mandons, & tres-expreſſément enioignons, que l'Arreſt, dont l'Extraict eſt cy-attaché ſous le contre-ſeal de noſtre Chancellerie, ce iourd'huy

XXVI.
Commiffion du 16.
Auril 1624.

R r r r r

1574 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

donné en nostre Conseil Priué, entre François, sieur de Bassompierre, Cheualier de nos Ordres, Colonel general des gens de guerre Suisses, entretenus pour nostre seruite, & Marechal de France, demandeur d'une part. Et les Maistres, Procureur, & Receueur de la Communauté des Huilliers Sergens à cheual au Chastelet de Paris, defendeurs, d'autre. Vous ayez à faire lire, publier & enregistrer, & le contenu en iceluy garder, observer & faire entretenir, sans permettre, ny souffrir qu'il y soit contreuenue en aucune sorte & maniere que ce soit. De ce faire vous donnons pouuoir, autorité, & mandement special, nonobstant oppositions, ou appellations quelconques. Mandons en outre, & commandons à nostre Huillier ou Sergent sur ce premier requis, faire les defenses portees par nostredit Arrest, à tous ceux qu'il appartiendra, sur les peines y cōtenues. Et au surplus pour l'entiere execution d'iceluy, à la requeste desdits defendeurs, toutes significacions, assignacions, commandemens, & autres actes & exploits necessaires, sans qu'il soit tenu de demander autre congé, ne permission: Car tel est nostre plaisir. Donné à Compiègne le 16. iour d'Auril, l'an de grace 1624. Signé, Par le Roy en son Conseil, PHILIPPE A V X. Et scellé du grand sceau sur simple queue de cire ianne.

[Voyez le Tiltre suivant des Sergens à verge du Chastelet de Paris, où il y a plusieurs Reglements concernant les Huilliers Sergens à cheual audit Chastelet.]

Arrest de la Cour de Parlement, portant verification des Lettres patentes y mentionnees, aux modifications y contenues.

XXVII.
Arrest du 5.
Septemb.
1587.

VES par la Cour les Lettres patentes du Roy en forme de Chartres, donnees à Paris, au mois de Iuliet dernier, signees sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil, Brullart, Par lesquelles, pour aucunement recompenser les Sergens à cheual du Chastelet de Paris de la diminution qu'apporte en leurs estats & offices l'ampliation du pouuoir n'agueres attribué à tous les Sergens de ce Royaume, ainsi qu'il est porté par l'Edict du mois de Ianuier 1586. Le Roy auoit permis ausdits Sergens à cheual de resigner leurs estats à personnes capables sans faire finance: Toutesfois ayant cogneu que telle permission n'estoit suffisante recompense, Veut & ordonne, qu'au lieu de telle permission de resigner leurs estats sans finance, laquelle en tant que besoin seroit, il auroit reuocqué; que lesdits Sergens puissent à l'aduenir iouyr & posseder leurs estats en tiltre de suruiuance, veut qu'ils les puissent resigner & en disposer, par eux, leurs veufues, enfans & heritiers, en prenant Lettres de prouision qui leur seront expediees, sans pource payer aucune finance ny marc d'or, pour la premiere fois tant seulement; en leur permettant faire tous exploits & actes de Iustice, prises & ventes de biens meubles en ceste ville & banlieue de Paris, & par tout ailleurs, comme les autres Sergens priseurs vendeurs. Et outre, que lesdits Sergens à cheual puissent prendre qualité d'Huilliers, avec attribution de toutes leurs causes, tant en matiere civile que criminelle, en demandant ou defendant, au Preuost de Paris, sans qu'ils soient tenus plaider ailleurs, si bon ne leur semble: comme plus amplement le contiennent lesdites Lettres: causes d'opposition de la Communauté des vnze vingts Sergens à verge du Chastelet, Preuosté, & Vicomté de Paris, opposans à la verification desdites Lettres patentes; Responses aux causes d'opposition desdits Sergens à verge par lesdits Sergens à cheual; Conclusions du Procureur General du Roy, & tout considéré La Cour a ordonné & ordonne, que lesdites Lettres patentes soient registrees es registres d'icelle; Ouy sur ce le Procureur General du Roy, pour iouyr par les impetrans de l'effect & contenu en icelles, fors & excepté de la qualité de Priseurs & vendeurs, laquelle ils ne peuuent prendre, ne exploier dedans la ville & banlieue de Paris, sans preiudice des droits particulierement attribuez à soixante desdits Sergens à cheual. Fait en Parlement le 5. iour de Septembre, l'an 1587. Ainsi signé, M AIGNEN.

Arrest de la Cour de Parlement, portant que le precedent Arrest tiendra aux modifications y contenues.

XXVIII.
Arrest du 16.
Ianuier 1588.

CEL iour, apres auoir veu par la Cour les Lettres patentes du Roy, en forme de Iussion, donnees à Paris le deuxiesme iour de Septembre dernier, signees par le Roy, Pinart, contenant mandement à ladite Cour leuer les modifications portees par l'Arrest d'icelle, du cinquiesme dudit mois de Septembre, sur l'Edict du mois de Iuliet; contenant attribution de quelques droits aux Sergens à cheual. Et ce faisant proceder à la verification pure & simple dudit Edict L'Arrest du cinquiesme Septembre par lequel le susdit Edict auroit esté verifié, pour iouyr par lesdits Sergens à cheual d'iceluy, fors & excepté la qualité de priseur vendeur, laquelle lesdits Sergens à cheual ne pourront prendre ny exploier dans la ville & banlieue de Paris: Et les pieces ioinctes à ladite Iussion par les Sergens à cheual impetrans d'icelle; Conclusions du Procureur General du Roy, la matiere mise en deliberation: Ladicte Cour a déclaré, qu'elle persiste en l'Arrest par elle donné le 5. Septembre, interuenu sur la verification dudit Edict de Iuliet. Fait en Parlement le 16. iour de Ianuier, l'an 1588. Signé, L E P R A V O S T.

Autre Arrest de ladite Cour, portant que les Sergens à cheual sont deboutés de l'enterinement des Lettres patentes mentionnees aux deux precedents Arrests.

XXIX.
Arrest du 30.
Mars 1588.

CEL iour, apres auoir veu par la Cour les Lettres patentes du Roy en forme de Iussion donnees à Paris le vingt-deuxiesme Ianuier dernier, signees par le Roy, Pinart, contenant mandement à ladite Cour proceder à la verification pure & simple de l'Edict du mois de Iuliet, dont la coppie est attachee sous le contrescel de la Chancellerie, concernant la suruiuance & priuileges accordez aux Sergens à cheual au Chastelet de Paris, selon qu'il est plus amplement porté par lesdites Lettres & autres pieces attachees sous le contrescel de la Chancellerie: Conclusions du Procureur General du Roy, la matiere mise en deliberation: Ladicte Cour a debouté & deboute les impetrans de l'effect & contenu esdites Lettres. Fait en Parlement, le 30. & penultiesme iour de Mars l'an 1588. Signé, D V T I L L E T.

DE S

DES SERGENTS A PIED OV A VERGE DV
CHASTELET DE PARIS.

TILTRE XXXII.

Aux Chastelets de Paris il y a quatre sortes de Sergens : A sçavoir, les Fieffez, ceux à Cheval, à Verge, & ceux de la Douzaine. Les Sergens Fieffez sont d'ancienneté quatre, & ce nombre n'est accru que d'un pendant les troubles de la Ligue : Ceux à Cheval & à Verge ont esté par plusieurs fois réduits à certain nombre, qui est aujour d'hy augmenté par Adrets des Roys presque jusques à trois cents chacune Compagnie : Ceux de la Douzaine est une petite Compagnie de douze, qui portent la halebarte & le hocqueton, & sont à la nomination du Prevost de Paris, & pourveu par le Roy ; ils sont creéz en office comme les autres, mais leur fonction est toute autre que ceux cy-dessus nommez, ainsi qu'il sera dit cy après au Tiltre des Sergens de la douzaine. Pour le regard des Sergens à Verge, voyez le Tiltre precedent, & les deux prochains suivans, & la Tiltre VII. numero XII. pag. 942. 943. & 944. & le Tiltre XXV. numero III. pag. 1416. de ce Livre III. où est traité des Sergens à Verge, de leur réduction à certain nombre, & de leurs salaires, charge & devoir, & comme ils ont esté reglez avec les Sergens Fieffez, ceux à Cheval, & avec ceux de la Douzaine.

Edict du Roy Philippes V. en forme de Charte, portant que le nombre des Sergens à cheval à quatre-vingts dix-huit, & ceux à pied à six-vingt & treize, ne sera point accru : & que sa Majesté se reserve le pouvoir de donner les Sergenteries dudit Chastelet, ausquelles le Prevost de Paris souloit commettre.

PHILIPPES par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, Nous faisons à sçavoir à tous
présens & à venir : Que comme plusieurs de nos Sergens de nostre Chastelet de Paris le furent
complainct à Nous, que nostre Prevost de Paris, & ceux qu'il avoit avec luy appellez de
nostre commandement pour l'Ordonnance faire sur la restriction des vergens de nostre dit Cha-
stelet de Paris, à cheval & à pied, avoient esté par ladite Ordonnance les plus anciens & suffisans mis hors, &
mis nouveaux : laquelle chose ne fut oncques nostre attente, & nous eussent requis que sur ce nous leur
voulussions pourvoir de remede convenable. Nous enclians à leur dire supplication, pource qu'elle estoit
raisonnable, mandames & commismes par nos Lettres patentes à nostre amé & seel Chevalier & Conseil-
ler Jean Robert, nostre dit Prevost de Paris, & à Maître Girard de la Croix, iadis Scelleur de nostre dit
Chastelet, que ladicte Ordonnance des Sergens, tant à pied comme à cheval, corrigassent & amen-
dassent.

1 C'est à sçavoir, Que les anciens Sergens qui pourroient exercer l'office de Sergenterie convenable-
ment, Ceux auxquels en recompensation de services faictz à nous & à nos predecesseurs la Sergenterie du-
dit Chastelet leur avoit esté donnée, qui toutes voyes n'avoient rien mesfaict pourquoy ils deussent estre
ostez de leurs services, demourassent devant tous autres Sergens dudit Chastelet jusqu'à certain nombre,
que nous dismes de bouche audit nostre Chevalier, & que les plus nouvelles en fussent ostez, & les autres
anciens, & ceux qui en la recompensation dessusdite tenoient Sergenteries audit Chastelet, qui ostez en
estoyent, fussent arriere mis en leur dit office, mais qu'ils n'eussent rien mesfaict, & fussent suffisans audit
service exercer. Les devant dits nostre Chevalier Prevost de Paris, & Maître Girard de la Croix, eue sur
ce grand deliberation & diligente, ordonnerent par la vertu de nosdites Lettres, & ramenerent le nom-
bre des Sergens à cheval de nostre dit Chastelet à quatre vingts & dix-huit Sergens, & ceux à pied à six
vingts & treize Sergens.

2 Et sont les noms des Sergens à cheval, tels ; Renoul de Cheully, Jean Penrecouste, Jean le Leu,
Jean de Longpied, Pierre de Burens, Jean de Ferrieres, Jean du Bois, Richard de saint Martin, Guillau-
me de Senlis, Nicolas Lenne, Laurens de Nanterre, Laurens Dacre, Guillaume le Breton, Thibault de
Hangeft, Adam de Houëz, Louys Parizi, Pierre le Leu, Adam de Berron, Jean Desparnay, Guillau-
me le Deschargé, Jean de Mons Lambert Lenne, Laurens des Maillez, Pierre Maler, Jean Taçot, Go-
bin de Guise, Jean de Remy, Pierre Damiens, Denis de Monstereul, Girard le Beguin, Macy Bienfaict,
Henry le Leu, Girard Coquart, Pierre Scurin, Baudet de Laon, Guillaume de la Ionchere, Guilloi Pele-
rin, Pierre Hurel, Jean Bordu, Jean du Temple, Ferry Lemmencheur, Mahy Oin. Jean de Pinquingny,
Guy Duchécens, Jean Chaperon, Jean Champion, Thomas de Poissy, Philippes Vassal, Richart Re-
mon, Jean Buymont, Richart de saint Maur, Baudet Blanchart, Guillaume de Buë, Collart B. ffart, Burae
de Larchet, Huë l'Huissier, Henry de Villiers, Jean Houdieriam, Michel le Bourguignon, Pierre Ferry,
Jean de Buffes, Thomas Langlois, Pierre Bourgeois, Richart Vandin, Robert le Barbier, Bertrand de
Chastillon, Pierre Chef de fer, Jean le Grand, Jean Hanon, Adam Bourdin, Pierre de saint Brice, Re-
nier Lomblaier, Thomas le Barbier, Jean Coupelart, Pierre Daties, Guillaume Coquart, Henry de Mo-
ner, Jean Debasle, Guillaume de la Ruelle, Jean Morel, Pierre de Goussainville, Jean de Cotingny,
Jean Aupié, Nicolas Deserances, Thibault de Senlis, Jean du Hamel, Robert de la Vigne, Jean dit Paris,
Gilles de Compiègne, Pierre le Seigle, Guyart de Bailleul, Jean Chambellane, Jean Louys, Hus de la
Charmaie, Guerin de Houffley Richart le Desert, Robert de Jumege, & Robert Priué.

Les noms des Sergens à pied ; Dreux de Senlis, Pierre le Coffrier, Guillaume Depois, Collin de Linstres,
Roger Remôt, Geoffroy le Breton, Gobin le Beguin, Jean de Bellay, Jean de la Croix, Ica Sarazin, Pierre de
Beauvais, Jean de Mante, Colin Lahlé, Oudouart le Breton, Estienne Perrequin, Pierre de Flamaulle, Jean
le Bourguignon, Vincet Destampes, Jean de Crapot, Mesme Pic de Laigny, Guillaume de S. Leu, Geoffroy
Seleur, Geoffroy Alorge, Alexandre de Senlis, Thomas Langlas, Gautier de Mons, Alliaume de Ponthoie,

Philipp. V.
surnommé
le long, du
moit de
l'année 1347.

Sergens à
cheval re-
duits au nom-
bre de 48.
& ceux à
pied à six-
vingts treize.

1576 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Robert Dariffy, Iean Baillet, Iean Delisse, Iean Deport, Iean de Pinquigny, Thomas Thournart, Richard Aumont, Pierre Leuesque, Pierre la Herche, Raoul Maillart, Iean le Chandelly, Henry de saint Paul, Noel Hué, Eude Hué de Paris, Robin de Renelle, Geoffroy Denis, Iean de Vingnes, Richard Dufly, Guillot le Vasseur, Iean d'Alençon, Pic Caymant, Iohannot Amce dit de saint Denis, Guillaume le Petit, Oudin de Grais, Michel Gondouin, Guillaume le Marié, Salomon le Breton, Iean de Morselles, Aubert de la Tour, Iean de Beauuais, Bertaut Deralenas, Robin Baillet, Iean de la Haye, Macyor de Mantre, Jacques le Marechal, Richard du Pont, Guillot de Caquerel, Iean Germain, Iean le Barbier, Guillot le Barbier, Iean Chamdorsel, Denis le Cordonnier, Iean Seiert, Pierre de Mons, Guillaume Domtel, Guillaume Deschamps, Iean de Mauny, Iean de Pontingny, Iean Destampes, Rogier du Moustier, Colas le Riche, Alain le Bossu, Iean Cheuillon, Thomas Piquet, Guillaume Guesdin, Thibaut Lestriner, Michel Lange, Adam le Begue de saint Iust, Adam Blondel, Guillaume de Blanchcuille, Guiart de Pontcaudemier, Guillot Lescor, Iean Pochole dit de Boulogne, Thomas de Gambais, Pierre de Gambais, Fremin Pille-auoine, Mahieu Fremin, Iean de Dauenaycourt, Alain Trousecorne, Richard du Chastel, Richal de Chimilly, Iean Petitfrene, Pasquier le Barbier, Iean Labbé, Gamor Bafe, Hemon du Chat, Robert de Mondidier, Guillaume de Bernon, Laurens Postel, Gille de Moucy, Iean Cocquet, Iean Gomgaler, Guillaume le Formagier, Raoul de Luilly, Pierre Regnart, Mahiet Dautreche, Guermont le Goulu, Iean Sommeillon, Iean Gastebrese, Eude Leleu, Pierre de Nantare, Guillaume de Fontaine-Françoise, Nicolas Anpes, Estienne Bourde, Pierre Loisel, Iean de Vimorel, Iean Rabadel, Esteuenont de Londe, Iean de Chally, Jacques du Val, Berthelot Loiseleur, Pierre de Sealis, Pierre de Val de Roy, Iean de Bouzelicourt, Iean Pinceglere, & Alain de Merraut.

Item, le deuant dit Cheualier & Preuost, & Maistre Girard, ont ordonné de nostre commandement, que pource qu'il y a plusieurs Sergents, tant à pied comme à cheual, flebes & anciens, qui longuement & loyaument ont seruy aux guets, nostredit Cheualier a donné de nostre commandement Lettres de son scel, à ce qu'ils puissent sergenter comme deuant, outre le nombre dessusdit; sauf ce que s'ils se mesfaisoient, ou s'il mourroit aucun d'iceux, que pour ce nuls ne puissent auoir ne impetier leur office, ne ledit nombre estre accru en aucune maniere. Si come toutes ces choses ledit nostre Cheualier nous a rapporté par viue voix, nous a decertes l'Ordonnance dessusdite faicte par ledit nostre Cheualier Preuost, & Maistre Girard dessus nommez, tout en la maniere qu'il est dessus escrit; Voulons, loions, ratifions, approuuons, & confirmons, par la teneur de ces presentes Lettres, de certaine science, & de nostre authorité Royale; & avec ce nous retenons pardeuers nous à donner d'oresnauant lesdites Sergenteries, tant à pied comme à cheual de nostre Chastelet, quand elles escherront par forfaitures, par mort, ou autrement, sans ce que le Preuost de Paris qui est à present, & ses successeurs ou autres, quels qu'ils soient, puissent donner lesdites Sergenteries en quelque maniere que ce soit, s'il n'est de nostre commandement.

Item, comme ledit nostre Cheualier nous ait rapporté, que plusieurs qui souloient estre Sergents, tant de pied comme de cheual, ainçois que l'Ordonnance dessusdite fust faicte, n'ayent peu estre mis & compris en ladite Ordonnance pour la grande multitude des Sergents qui estoient audit Chastelet auant ladite Ordonnance, qui bien & loyaument ont seruy: Nous voulons & ordonnons, que quant aucuns desdits Sergents nommez, qui sont compris en ladicte Ordonnance, mourront, forseront, & delaisseront les seruiques dessusdits, en quelque maniere que ce soit: Que les dessusdits, qui autresfois ont esté Sergents dudit Chastelet, qui bien se sont portez audit office, soient reestablis Sergents en lieu de ceux qui forseront, mourront, ou delaisseront lesdits seruiques, si comme dessus est dit: Et voulons que les plus anciens d'iceux esdits seruiques auant les nouveaux, selon ce que chacun d'eux fut autrement estably audit office.

Et pource que d'ancienneté il a esté tousiours acoustumé audit Chastelet, que les Sergents de cheual ne deuoient Sergenter dedans la banlieue de Paris: ne ceux de pied dehors ladite banlieue, si ce n'est en cas de necessité, Nous voulons & ordonnons, que dès ores-en-auant il soit gardé entre lesdits Sergents.

Si mandons & commandons au Preuost de Paris, qui à present est, & pour le temps sera, & à tous les autres Officiers dudit Chastelet presents & à venir, que l'Ordonnance dessusdite tiennent & gardent entierement en la maniere que dessus est dit sans entraindre icelle, ou venir encontre en aucune maniere. En tesmoin de ce, nous auons faict mettre à ces Lettres nostre scel. Ce fut faict à Poitiers au mois de Iuin, l'an de grace mil trois cents vingt & vn. Ainsi signé, Per Dominum Regem presente Domino L. Roberts Detemplo, facta est Collatio cum ordinatione; Nos autem presens extractum cum originali habere, & eidem ubique fidei de originals adhiberi volumus: In cuius rei testimonium nostrum istis presentibus litteris extractum fecimus apponi sigillum: saluo in alijs iuribus. & in omnibus quolibet alieno. Datum Parisiis mense May, anno Domini millesimo trecentesimo octauo, & regni nostri vicesimo octauo.

Lettres Patentes du Roy Louys XII. du mois de Iuin 1514. portant confirmation d'autres Lettres Patentes du Roy Charles VI. du 7. Aoust 1406. donnant pouuoir aux Sergens à verge du Chastelet de Paris, de faire toutes executions, adionnements, Arrests, & tous autres faicts & exploits appartenans à office de Sergenterie Royal, tant executions qui cheent en iurisdiction ordinaire de la Ville, faubourgs & banlieue de Paris, touchant le scel dudit Chastelet, comme celles qui sont & seront faictes pour les Aydes ordonnez & leuez pour la guerre, ou autres subuentions qui seront faictes, & pour l'usage esdites Ville, faubourgs & banlieue, par lesdits Sergens à verge, & par ceux de la douzaine.

17.
Louys XII.
du mois de
Iuin 1514.

LOUYS par la grace de Dieu, Roy de France: Sçauoir faisons à tous presents & à venir. Nous auoir receu l'humble supplication de nos chers & bien amez les vnz vingts Sergens à verge de nostre Chastelet de Paris, contenant qu'en remuneration des seruiques que leurs predecesseurs esdits offices auoient faits au faict & exercice de leursdits offices, pour le bien de Iustice, & de la chose publique, de nostre ville, cité & banlieue de Paris, & autres bones causes & considerations, nos predecesseurs Roys leur ont donné & octroyé plusieurs

Tilt. XXXII. Des Sergens à verge du Chast. 1577

plusieurs priuileges, franchises & libertez lesquels leur ont aussi esté confirmez, mesmes par le feu de bon- ne memoire, le Roy Charles sixiesme de ce nom, que Dieu pardoint, par ses Lettres de Chartres scelees en laqs de soye & cire verte, desquelles la teneur est telle.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. Sçauoir faisons, à tous presents & à venir, Nous auoir receu la supplication des vnze vingts Sergents à verge de nostre Chastelet de Paris, conforz en ceste partie, contenant comme de tres-longz temps eux & leurs deuanciers eussent accoustumé de faire tous ex- ploicts d'office de Sergenterie appartenant par tout nostre Royaume, par vertu de nos Lettres & mande- ments Royaux, adressans au premier nostre Sergent; & iusques à nagueres que les Sergens à cheual de nostre Chastelet de Paris, leur ont sur ce mis empeschement, disans & maintenant, que lesdits supplians ne pouuoient faire ne exercer office de Sergenterie sinon seulement en nostre ville, faux-bourgs & ban- lieue de Paris, & sur ce soit meu certain procez, entre lesdits supplians, d'une part, & lesdits Sergens à cheual, d'autre part, pardeuant nostre Preuost de Paris ou son Lieutenant au Chastelet de Paris; Auquel procez, apres ce que lesdits Sergens à cheual se sont aidez contre lesdits supplians de certaines Lettres & Ordonnances Royaux pieçà faictes par feu nostre cher Seigneur & Pere, dont Dieu ait l'ame touchant le faict & office desdits Sergens à cheual, & desdits supplians; desquelles ont dit la teneur estre telle.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme sur ce qu'il estoit venu à nostre cognoissance, que plusieurs de nos Sergens, &c.

Donné à Paris le 8. iour de Iuin, l'an de grace 1569. & de nostre regne le sixiesme.

Iceux supplians ont obtenu Sentence pour eux, de laquelle Sentence lesdits Sergens à cheual ont ap- pellé à nostre Cour de Parlement, par laquelle Cour, veuës lesdites Lettres Royaux cy dessus incorporees, ladite Sentence de nostredit Preuost de Paris ou son Lieutenant a esté renuersee, & par Arrest de ladite Cour a esté dit, que lesdits supplians exerceroient leurs offices en ladite ville, faux-bourgs & banlieue de Paris, tant seulement; sans ce que lesdits Sergens à cheual pussent faire aucun exploict de Sergenterie en ladite ville, faux-bourgs & banlieue de Paris; lequel Arrest, Si comme lesdits supplians vray semblable- ment croyoient estre venu contre eux pour lesdites Lettres Royaux & Ordonnances faictes par nostredit Seigneur & Pere, Si nous ont humblement supplié & requis iceux supplians, que comme leursdits offices leur soient de petit profit & reuenu, & de grand charges pour eux, (car souuentefois ils en sont batrus, iniuriez & villenez en leurs personnes, pour nostre iustice & droicts garder,) que lesdites Ordonnances de nostre feu Seigneur & Pere nous voulons faire tenir & garder en tous ses poincts; Par lesquelles Ordon- nances appert, que nostredit feu Seigneur & Pere voulut, ordonna & declara, que toutes executions, & au- tres exploicts appartenans à office de Sergent, tant pour le faict de l'Ordonnance, comme pour le faict des Aydes, qui seroient à faire en la ville, Preuosté & Vicomté de Paris, pour quelque cause que ce fust, se- roient d'oresnauant faites par les Sergens du Chastelet de Paris, & non par autres: Et par lesdites Ordon- nances nostredit feu Seigneur & Pere rappella & reuqua tous Commissaires qui à faire lesdits exploicts, ou aucuns d'iceux, auoient esté commis par luy ou par autres deputez de par luy; & veur qu'à eux ne fust aucunement obey, s'ils n'estoient Sergens audit Chastelet. Pourquoy nous les choses dessusdites consi- derees, & mesmement les Ordonnances de nostredit feu Seigneur & Pere, les perils, peines & travaux, & le petit profit que lesdits supplians ont en leurdit office exercer: Et afin qu'en iceux offices exerçans ils puis- sent auoir honnestement leurs vies entour nous: Et aussi que par les Commissaires extraordinaires, sur ledit faict des Aydes, & autrement nostre peuple est fort greué & dommagé; & que lesdits supplians qui sont bien applegiez, souffissent assez pour faire tous lesdits exploicts, tant du faict ordinaire comme desdites Aydes; & aduient souuent qu'ils sont oyseux & n'ont que faire en leurs offices, pour le grand nombre desdits Commissaires extraordinaires; & sur cet aduis & deliberation en nostre Grand Conseil auons discerné, ordonné & déclaré, discernons, ordonnons & declarons, de nostre certaine science, grace speciale, pleine puissance, & autorité Royal, par la teneur de ces presentes, que toutes les execu- tions, adiournements, Arrests & tous autres faicts & exploicts appartenans à office de Sergenterie Royal, tant executions qui cheent en Iurisdiction ordinaire de la ville, faux-bourgs & banlieue de Paris touchant le scel de nostre Chastelet de Paris, comme celles qui sont & seront faictes pour les Aydes ordonnez & leuez pour la guerre ou autres subuentions quelsconques, seront faictes & poursuiuies d'oresnauant, & à tousiours & perpetuellement esdites ville faux-bourgs & banlieue de Paris par lesdits supplians nos Ser- gens à verge dudit Chastelet presents & à venir, & par ceux de la douzaine se faire le doiuent iceux de la douzaine, & non par autres, en rappelant du tout tels Commissionnaires, qui à ce faire auroient & ont esté ou seroient mis & ordonnez, tant par nous comme nos deputez, sans ce qu'aucuns desdits Sergens à cheual presents & à venir, ne aucuns autres qu'ores ne pour le temps à venir seroient ou sont commis & deputez de par nous ou par aucuns nos Iuges & Officiers ordinaires ou extraordinaires pussent & doiuent exploi- cter aucunement esdites ville, fauxbourgs & banlieue de Paris par vertu desdites Commissions, ne eux en- tremettre d'exploicter ou faire aucune expedition d'office de Sergent ou Commis en icelle ville, faux- bourgs & banlieue de Paris, & à eux ne à leurs relations & exploicts quant à ce, ne voulons aucunement estre obey, excepté toutesfois les Sergens de la marchandise de Paris, lesquels pourront exploicter là où ils deuront & leur appartiendra, tant seulement pour les causes & besongnes, Iurisdiction & cognoissan- ce de nostre Preuosté de ladite marchandise; & par Commission, mandement & commandement de la garde de nostredite Preuosté, & non autrement, ne pour autres causes quelsconques.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, tenans & qui tiendront nos Parlements à Paris, les Gens des Requestes de nostre Palais à Paris, les Gens de nos Comptes, Thresoriers à Paris, les Ge- neraux, Conseillers sur le faict des Aydes ordonnez pour la guerre; les Esleus sur le faict desdites Aydes au Preuost de Paris, & à tous nos autres Iusticiers ou à leurs Lieutenans presents & à venir, & à chacun d'eux si côme à luy appartiendra que nos presente Ordonn. Declaration, & tout le contenu en ces presentes facent crier, publier & manifester solennellemēt en leurs auditoires & autres lieux accoustumez en tel cas en ladite

III.
Charles VI.
du 7. Aoust
1406.

IV.
Charles V.
du 8. Iuin
1569. Ces
Lettres pa-
tenties sont
au Tltre
precedent
numero 12.
p. 1547. &
1548.

1580 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

à verge cy-apres nommez, que nous auons fait choisir & eslire dudit nombre d'unze vingts: & lesquels en recognoissance de ce que nous voulons faire pour eux, nous ont fait en deniers comptans certain honneste present & don gratuit ez mains du Thresorier & Receueur General de nos finances extraordinaires, & parties casuelles, pour nous ayder & subuenir en nos vrgens affaires de guerre, qui sont tels que chacun scait, ayent d'oresnauant, & leur auons, ensemble à leurs successeurs esdits offices, par Edict perpetuel & irreuocable donné & donnons tout, tel & semblable pouuoir, puissance, autorité & prerogatiues qu'ont lesdits quatre Sergens sieffez d'executer ez fins & mettes de nostredite Preuosté & Vicomté de Paris, en & par tous les lieux & endroicts d'icelle, tous exploitcs & executions concernant le fait & exercice de leurs offices, & tout ainsi & en la propre forme & maniere que par priuilege exprez iceux Sergens sieffez ont accoustumé d'en iouyr & vser, sans ce que sur ce lesdits soixante Sergens à verge de ceste nouuelle reduccion soient, ou puissent estre aucunement troublez ny empeschez, soit par lesdits quatre Sergens sieffez, sous ombre de leurdit priuilege, ou par lesdits unze vingts Sergens à cheual qui suivront leurs anciens limites, fins & mettes, sans faire aucune entreprinse, mais regardant seulement d'eux employer au fait & exercice de leurs offices, & d'y faire leur entier deuoir: de sorte qu'il ne nous en vienne aucune plaincte, leur imposant, & à tous autres, silence perpetuel en ce que touche l'effect & contenu de celsdites presentes: Par lesquelles donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens de nos Cours de Parlements, Grand Conseil, & Chambre des Comptes à Paris, au Preuost dudit lieu, ou à ses Lieutenants, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, & à chacun d'eux, que nos presens Edict, Declaration, Ordonnance & vouloir ils facent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & obseruer inuiolablement, & d'iceux iouyr, & vser plainement & paisiblement soixante Sergens à verge d'icelle nouuelle reduccion: C'est à scauoir, Gilles Desnoy, Bernard Pinot, Philippes Desiardins, Claude Romaillier, Pierre Thierry, Thorin Regnault, Ioachim Vasselon, Iean du Lardin, Iean du Tarte, Iacques Trouue, Olliuier Cardinal, Pierre du Bois, Louys Des-Iardins, Guillaume le Dan, Pierre le Tac, Iean Cromery, Pierre Greffe, Nicolas Godin, Thomas Ansoult, Nicolas Rauland, Guillaume Rarquin, Anthoine Rocque, Pierre du Four, Iean du Pont, Guillaume Petit, Chrestien Chuby, Iean de Launay, Thomas Bojadain, Nicolas Viuade, Iean du Gap, Nicolas Roquevau, Noël Nepueu, Iean Davin, Mahiet Paluau, Guillaume le Moyne, Iean Martel, Nicolas Bajart, Iean Caillart, Anthoine Fleury, Pierre de Launay, Pasquier de Montfaulcon, Iacques de Cusleux, Geruais des Landes, Iean Iaupitre, Iean le Guay, Iean Mercier, Pirou, Nicolas Seguin, Martin Haran, Iean Champel, Denis Lenfant, François du Perier, Iean de Prong, Iean Regnault, Iean Desmoulins, Pierre Camus, Iean Harfam, Pierre Coyer, Philbert le Prestre, & Iean Louvet, & leurs successeurs esdits offices, ainsi & par la forme & maniere que dit est, sans en ce leur faire, mettre, ou donner, ne souffrir leur estre fait mis ou donné aucun destourbier, trouble, ne empeschement au contraire: lesquels si faicts, mis ou donnez leur estoient, les mettent ou facent mettre tantost & sans delay à plaine & entiere deliurance: en contraignant à ce faire, souffrir & obéir tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deuës & en tel cas requises, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles ne voulons, quand à ce, estre aucunement différé: Car tel est nostre plaisir, nonobstant aussi lesdits Priuileges octroyez ausdits Sergens sieffez & à cheual, & les clauses generales & speciales contenuës ez Lettres & Chartres qui leur en ont, ou pourroient auoir esté expediees par nos predecesseurs, & par nous confirmez: ausquelles, ensemble à la desrogatoire d'icelles, Nous auons desrogé & desrogeons de nos certaine science, plaine puissance, & autorité Royale, & quelconques autres Edicts, Statuts, Ordonnances, restrinctions, mandemens, ou deffenses à ce contraires. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir a besongner en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seel Royal soy adjoustee comme à ce present original, auquel, afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à celsdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à la Fere sur Oyse au mois de Nouembre l'an de grace mil cinq cents quarante trois: Et de nostre regne le vingt-neufiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, ROBERT ET. Et scelees en lacs de soye sur double queue du grand seau de cire verte. Et à costé.

Acta, publicata & registrata, Audito, Procuratore Generali Regis, Parisijs in Parlamento, Vicesima sexta die Novembris, anno Domini millesimo quingentesimo quadagesimo tertio. Signe, BERRUYER. Et au dos.

Ceste presente Chartre a esté leuë & publiee en iugement au Parc Ciuil du Chastelet de Paris, presens noble homme & sage, Maistre Iean Morin Conseiller du Roy nostre Sire, Lieutenant Ciuil, Conseruateur des Priuileges Royaux de l'Vniuersité de Paris, tenant le siege d'icelle conseruation, le Procureur d'icelle Conseruation present, & ordonné qu'elle seroit enregistrée avec l'Arrest de la Cour de Parlement, contenant la taxe que les soixante à verge denommez en icelle prendront chacun iour pour salaire. Fait le Mardy vingt-septiesme iour de Nouembre mil cinq cents quarante trois. Signé, I. LORMIER. Et à costé:

Leuës & publiees en iugement en l'Auditoire Ciuil du Chastelet de Paris, seant en siege noble homme & sage Maistre Iean Iacques de Mesmes, Conseiller du Roy nostre Sire, & Lieutenant Ciuil de la Preuosté de Paris en la presence des Gens du Roy nostre Sire audit Chastelet, & ordonné y estre enregistrées, pour en iouyr par les soixante Sergens à verge y denommez, & leurs successeurs esdits offices selon le contenu d'icelles aux charges & modifications contenuës en l'Arrest de la Cour de Parlement sur ce interuenu le 26. iour de Nouembre dernier passé, & au registre de ce. Fait audit Chastelet le Samedi premier iour de Decembre l'an 1543. Signé, I. LORMIER.

Tilt. XXXII. Des Sergens à verge du Chast. 1579

Par le Roy, Maistres Guillaume Dannel, & Jean Huraut, Maistres des Requestes ordinaires, & autres presens. Signé, MORELOT. Et encores sur ledit reply est escript, Collation faite à l'original desdites Lettres inferées en ces presentes. Signé, DESLANDES. Et au bout dudit reply sur icelles est escript, VISA.

Est portans pouuoir à soixante Sergens à verge du Chastel de Paris de priser, vendre & exploiter en la Preuosté & Vicomté de Paris, comme ils font en la ville, faux-bourg & banlieue de Paris.

FRANÇOIS par la grace de Dieu, Roy de France, A tous presents & aduenir, Salut. Comme pour faire & executer les exploits, decretz & ordonnances de la Iustice de nostre Chastellet de Paris, nos predecesseurs Roys, de bonne memoire, ayent des pieçà creé & erigé en office vnze vingts Sergens à verge, semblable nombre de Sergens à cheual, & quatre sieftez, qui depuis furent prins & tirez du nombre desdits Sergens à verge: & afin que lesdites trois qualitez de Sergens eussent distinction & limitation de leurs pouuoirs, il auroit esté ordonné, que ceux à verge exploicteroient seulement en nos ville, faux-bourgs & banlieue de Paris, ceux à cheual par tout nostre Royaume, excepté nosdites ville, fauxbourgs & banlieue, ou ensemble par toute nostre Preuosté & Vicomté de Paris les quatre sieftez pourroient exploictier sans commission: & pour ce que par succession de temps, & selon que les occasions se sont offertes, ont esté creéz & erigez plusieurs autres sergens, mesmes sur le fait de nos Aydes & tailles, Huissiers, Sergens des Thresor, Eaux & Forests, Mareschaussée de France, des Requestes de nostre Palais, de nostre Hostel, & de nos Cours de Parlements, & Grand Conseil, ayans tous pouuoir d'exploictier en nostredite ville de Paris, l'occupation & exercice desdits vnze-vingts Sergens à verge ont esté grandement alterez & diminuez. Parquoy eux se voyans oyssifs & si peu occupez que la pluspart du temps ils demeueroient inutiles, estans restrainctz à demeurer en vn lieu, & n'oser passer nosdites ville, fauxbourgs, & banlieue, esquelles d'auantage y a plusieurs & diuerses Iurisdiccions subalternes qui ont leurs Officiers & Sergens particuliers, distincts & separez, ils nous auroient fait presenter Requeste en nostre Conseil Priué, nous remonstrant par icelle ce que dessus, & que la plus grande partie desdits vnze-vingts Sergens à cheual ne font residence en nostredite Preuosté & Vicomté de Paris, mais sont dispersez & dilatez par tout nostre Royaume: tellement que eux se voyans en petit nombre audit Paris, font des rencheris, & quand l'on a affaire d'eux pour aller exploictier ils se font par nos subjects prier & rechercher, faisans & supposans des excuses d'empeschement, pour tenir en plus haur prix leurs salaires & vacations, outre & par dessus le taux contenu par nos Ordonnances; ce qui tourne non seulement à la grande vexation, foyble & oppression de nosdits subjects, mais aussi à la retardation de Iustice, d'autant que lesdits Sergens à cheual ne veulent pour vn seul exploit partir ne desloger de nostredite ville, & en attendant qu'ils en ayent plusieurs, accumulent charge sur charge, & en ceste attente sont quelque fois demy an, ou paradiuerture vn an sans eux vouloir remuer de leur maison, par ainsi le temps se passe aux despens de nosdits subjects poursuiuans, que bien souuent ayment trop mieux quitter & delaisser leursdicts droicts & actions qu'en faire si gros frais, & tomber en telles longueurs à l'entree & poursuite d'vn procez: Aussi outre cela est à considerer vne autre chose; c'est que par faute d'auoir par lesdits Sergens à cheual, selon le deu de leurs offices, couru & chepauché ordinairement les lieux & endroicts de nostredite Preuosté & Vicomté de Paris, plusieurs volleries, pilleries, homicides, raptz, & autres crimes & delicts se sont faicts & commis, font & commettent chacun iour, sans auoir esté, ne estre poursuiuis, accusez, ne mis en Iustice, supplians & requerrans pour les causes, raisons & considerations dessusdites; & aussi pour le bien & soulagement de nosdits subjects, à tout le moins d'exploictier en nosdites Preuosté & Vicomté de Paris comme ils font en nosdites ville, faux-bourgs & banlieue, & qu'ont accoustumé faire lesdits quatre Sergens sieftez, que comme dit est, ont esté autres fois tirez de leurdit nombre, & sont comme eux creéz & erigez en ce mesme ressort, ainsi que plus amplement ils auroient desduict par leurdit Requeste, laquelle iceux Sergens à cheual & sieftez auroient voulu impugner & debattre sous couleur de quelques interests particuliers par eux sur ce pretendus, qui ne deuoient aucunement auoir lieu au preiudice d'vn bien public & general: toutesfoies auant que d'y vouloir donner aucune prouision nous aurions voulu faire informer sur la commodité ou incommodité de l'effect d'icelle Requeste, & aussi sur les remonstrances desdits Sergens à cheual, & sieftez, pour les informations faictes & rapportees pardeuers nous, avec les aduis des Lieutenants Ciuil & Criminel, nos Conseillers, Procureurs & Advocats en nostredite Preuosté de Paris: & le tout veu en nostre Priué Conseil en estre ordonné ainsi que verrons estre à faire: & lesquelles informations; ensemble lesdits aduis nous auroient esté enuoyées closes & sceellées, & les aurions fait voir en nostredit Conseil, où iceux aduis se sont trouuez differents & tendans à diuerses fins, mais par ce qu'il s'en peut principalement comprendre, & aussi par ce qu'il se trouue ez dessusdites informations appert clairement des merites de la commodité de ce que nous ont requis lesdits Sergens à verge.

Sçauoir faisons, que nous ces choses considerees, desirans singulierement sur tout le soulagement de nosdits subjects, l'abreuiation & facilité de Iustice, & la diligente inquisition, punition & correction des delicts & malefices qui se commettent iournellement, mesmement en nostredite Preuosté & Vicomté de Paris, pour la grande multitude du peuple qui y afflué: lesquels delicts & malefices demeueroient souuent impunis, & ne viennent en cognoissance de Iustice, ne en accusation, à faute de trouuer promptement nos Sergens sur les lieux, selon & ainsi que dit est cy dessus.

Pour ces causes, & autres bonnes, iustes & raisonnables occasions & considerations à ce nous mouuans, par aduis & deliberation des Gens de nostredit Conseil Priué, & de nos certaine science, pleine puissance & autorité Royale, Auons par ces presentes dit, déclaré, voulu & ordonné, disons, declarations, voulons & ordonnons, & nous plaist, sans auoir esgard à la contrariété & difference desdits aduis, mais seulement à la verité du fait de ladicte commodité, que les soixante Sergens

V.
François I.
du mois de
Novembre
1543.

1582 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

dinaires, & parties casuelles, pour nous ayder & subuenir en nos vrgens affaires de guerre, qui sont tels que chacun sçait, ayent d'oresnauant, & leur auons, ensemble à leurs successeurs esdits offices, par Edict perpetuel & irreuocable donné & donnons tout, tel & semblable pouuoir, puissance, autorité & prerogatiues qu'ont lesdits quatre Sergens sieffez, & semblablement comme les soixante Sergents à verge dudit nombre dernièrement reduits par nos Lettres d'Edict donné à la Fere sur Oyse au mois de Nouembre dernier passé, d'exercuter & exploicter ez fins & mettes de nostredite Preuosté & Vicomté de Paris, en & par tous les lieux & endroits d'icelle, tous exploicts & executions concernans le fait & exercice de leurs offices, & tout ainsi & en la propre forme & maniere que par priuilege exprez iceux Sergens sieffez ont accoustumé d'en iouyr & vser, sans ce que sur ce lesdits quatre-vingts cinq Sergens de ceste nouvelle reduction soient, ou puissent estre aucunement troublez ny empeschez, soit par lesdits quatre Sergens sieffez, sous ombre de leur dit priuilege, ou par lesdits vnze vingts Sergents à cheual qui suivront leurs anciens limites, fins & mettes, sans faire aucune entreprinse; mais regardant seulement d'eux employer au fait & exercice de leurs offices, & d'y faire leur entier deuoir: de sorte qu'il ne nous en vienne aucune plainte, leur imposant, & à tous autres, silence perpetuel en ce que touche l'effect & contenu de celdites presentes: Par lesquelles donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens de nos Cours de Parlements, Grand Conseil, & Chambre des Comptes à Paris, au Preuost dudit lieu, ou à ses Lieutenants, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, & à chacun d'eux, que nos presens Edict, Declaration, Ordonnance & vouloir ils facent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & obseruer inuiolablement, & d'iceux iouyr, & vser plainement & paisiblement quatrevingts cinq Sergens à verge d'icelle nouvelle reduction: C'est à sçauoir, Roul Billault, Jacques Gaultier, Jean Aufroy, Nicolas Boucher, Jean Oudet, Philbert Cortel, Gillebert de l'ellegeons, André de la Porte, Claude Monfigot, Ypolite Colard, Estienne Chereau, Jean du Chemin, Nicolas de Vaux, Philippes Tulen, Estienne Cornuaille, Germain Bault, Jean de Montdire, François Haurque, Jean Dimets, Jean Tallard, Restitué Geraut, Toussaints des Moustiers, Jean Mozard, Vallerand la Mouche, Guy Chrestien, Phillippes de Clermont, Philbert l'Escaloppier, Pierre Gilles, Nicolas Petit, Fiacre Coignac, Aignan Marin, Gourgon Finard, Leon Terrier, Girard Poujard, Guillaume Mahon, Denis Pinard, Pharon Tricori, Jean Bontemps, Mathieu Deladelle, Guillaume d'Aurigni, Jean Bodin, Mathurin Lerabe, Jean Maugin, Jaques Danes, Guillaume Marusnier, Vincent Villanglois, Jaques Cauternier, Michel Poullard, Claude le Lieure, Jean du Verger, Nicolas Chambelan, Gilbert Hubaut, Denys le Voier, Jean Vigneau, Jacques Baron, Loys Galloppin, Corneille le Clerc, Pierre de Lysle, François Chambrior, Jean Crespin, Laurens Barbette, Urbain de Chaunay, Pierre Corme, Christophle Moye, Nicolas Pichon, Pierre le Icune, Ayme Gabelin, Jean d'Eligny, Eloy Louvette, Pierre Belin, Nicolas Dauchy, Charles Seneschal, Jacques Gambault, Pierre Ruard, Nicolas Cabieu, Nicolas Calonel, Jean Combet, Jean Lucas, Jean Nitin, Pierre du Bourg, Sebastien Danguéchin, Guillaume Noël, Nicolas Giraud, Estienne Berlan, Thourin Regnoul, & leurs successeurs esdits offices, ainsi & par la forme & maniere que dit est, sans en ce leur faire, mettre, ou donner, ne souffrir leur estre fait mis ou donné aucun destourbier, trouble, ne empeschement au contraire: lesquels si faictes, mis ou donnez leur estoient, les mettent ou facent mettre tantost & sans delay à plaine & entiere deliurance: en contraignant à ce faire, souffrir & obeyr tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deuës & en tel cas requises, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles ne voulons, quand à ce, estre aucunement différé: Car tel est nostre plaisir, nonobstant aussi lesdits Priuileges octroyez ausdits Sergens sieffez & à cheual, & les clauses generales & speciales contenues ez Lettres & Chartres qui leur en ont, ou pourroient auoir esté expedies par nos predecesseurs, & par nous confirmez: ausquelles, ensemble à la defrogatoire d'icelles, Nous auons desrogé & desrogeons de nos certaine science, plaine puissance, & autorité Royale, & quelconques autres Edicts, Statuts, Ordonnances, restrictions, mandemens, ou deffenses à ce contraires. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir a besongner en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seel Royal soy adjoustee comme à ce present original, auquel, afin que ce soit chose ferme & stable, Nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes, sauf en autres choses nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à S. Germain en Laye au mois de Mars l'an de grace mil cinq cents quarante trois: Et de nostre regne le trentiesme. Signé, Par le Roy en son Conseil, B O C H E T E L. Et sceelées en lacs de soye du grand scau de cire verte. Plus bas sont escripts ces mots.

Letta, publicata & registrata, audito, super hoc Procuratore Generali Regis, ad omnia limitationes in registro publicationis litterarum per sexaginta seruientes ad Virgano in dicto Castellito obtentorum contentos. Parisiis in Parlamento, vicesima sexta die Martij, anno Domini millesimo quingentesimo quadragesimo tertio. Signé, DV TILLET. Et plus bas est escrit ce mot, V I S A. Et au dos est escrit.

Leues & publiees en iugement en l'Auditoire Ciuil du Chastelet de Paris, en la presence des Gens du Roy nostre Sire audit Chastelet, & ordonné y estre enregistrees, aux charges & limitations contenues en la publication des Lettres d'Edict dudit Sieur donnees à la Fere sur Oyse au mois de Nouembre mil cinq cents quarante-trois, obtenues par les soixante Sergents à verge audit Chastelet y denomez, & Arrest de la Cour de Parlement sur ce interuenu le vingt-sixiesme iour de Nouembre audit an cinq cents quarante-trois: & aussi aux charges & limitations contenues par autre Arrest de ladite Cour interuenu sur les presentes Lettres le vingt-septiesme iour du present mois de Mars, & autres charges contenues au registre de ce. Fait au Chastelet de Paris le Samedy vingt-neufiesme iour de Mars l'an mil cinq cents quarante-trois, auant Pasques, Noble homme & sage Maistre Jean Iacques de Mesmes, Conseiller du Roy nostre Sire, & Lieutenant Ciuil de ladite Preuosté de Paris, tenant le siege. Signé, D E P R A S T.

Tilt. XXXII. Des Sergens à verge du Chast. 1583

Edict du Roy portant pouuoir à tous les Sergens à verge du Chastelet de Paris d'exploiter en la Preuosté & Vicomté de Paris, lesquels n'auoient auparauant le present Edict, & les deux precedens, que la ville, faux bourgs & banlieue de Paris.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France, A tous presents & à venir, salut. Comme par cy-deuant le feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & pere, que Dieu absolue, eust esté requis de la part d'aucuns des vnze vingts Sergens à verge de nos ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, leur donner pouuoir & faculté d'executer & exploiter, en & par tous les lieux & endroicts, fins & mettes de nostre Preuosté & Vicomté de Paris, tout ainsi que par privilege expres ont accoustumé de faire les quatre Sergens sieffez de nostredit ville: ce que nostredit Sieur & pere auoit accordé & octroyé à diuerses fois à sept vingts neuf dudit nombre d'vnze-vingts Sergens, moyennant certaine composition de deniers qu'ils en auroient payez ez mains du Thresorier & Receueur General des Finances extraordinaires, & parties casuelles, qui estoit pour lors, & quant au reste desdits vnze vingts Sergens ayant fait difficulté de payer ladicte composition, ou pour n'auoir moyen de ce faire, ou pour quelques autres causes, ils seroient demeurez comme ils estoient, sans estre comprins ez Edicts qui ont à diuerses fois esté expediez ausdits sept-vingts & neuf Sergens pour la iouissance & viance desdits pouuoir & faculté d'executer & exploiter par toute ladicte Preuosté & Vicomté, comme lesdits Sergens sieffez, à quoy, ainsi qu'ils nous ont fait remonstrer, ils desireroient maintenant paruenir, en payant ez mains du Receueur General de nos finances extraordinaires ez parties casuelles semblable composition qu'ont payee lesdits autres sept vingts & neuf Sergens leurs compagnons, si nostre bon plaisir estoit, à ce les receuoir, afin qu'ils ne soient diuisez ny dissemblables, quant à l'exercice de leurs offices, qui sont de mesme qualité, creation, & institution.

Sçauoir faisons, que nous inclinant liberallement à leur supplication & requeste, pour les mesmes causes, raisons & considerations qui ont meu & incité feu nostredit Seigneur & Pere à accorder & octroyer ausdits sept-vingts & neuf Sergens à verge de nostredit Chastelet, les pouuoir, puissance & faculté desdits, Auons par l'aduis de nostre Conseil Priué, de nos certaine science, pleine puissance, & autorité Royale, déclaré, statué & ordonné, declérons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaist que le reste desdits vnze vingts Sergens à verge puissent, & leur soit loisible comme lesdits autres sept-vingts & neuf leurs compagnons, & à l'instar desdits quatre Sergens sieffez, executer & exploiter en & par tous les lieux & endroicts, fins & mettes de nostre Preuosté & Vicomté de Paris, tous exploits, mandemens & commissions concernans le fait de Iustice, & exercice de leurs offices, comme ils ont accoustumé de faire par l'institution ancienne de leursdits offices, en nous payant par chacun d'eux respectiuellement ez mains de nostredit Thresorier & Receueur General de nos finances extraordinaires, & parties casuelles, telles & semblable composition de deniers que chacun desdits autres sept-vingts & neuf Sergens leurs compagnons ont par cy-deuant payée à feu nostredit Sieur & pere.

S; donnons en mandement à nos amez & seaux les Gens de nos Cours de Parlement à Paris, Grand Conseil, & Chambre de nos Comptes, au Preuost dudit Paris, ou ses Lieutenants, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que nos presents Edict, Declaration, Statut, Ordonnance & vouloir, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent de point en point entretenir, garder & observer, lire, publier & enregistrer, & d'iceux lesdits Sergens à verge restans dudit nombre d'vnze vingts, leurs successeurs esdits offices, & chacun d'eux iouyr & vser plainement, perpetuellement & paisiblement sans ce que par lesdits quatre Sergens sieffez, sous ombre de leursdits Priuileges, ne semblablement par les vnze vingts Sergens à cheval de nostredit Chastelet, il leur soit en cet endroict fait, mis, ne donné aucun destourbier, trouble ou empeschement au contraire, mais suiuront lesdits vnze-vingts Sergens à cheval, leurs anciennes limites, fins & mettes, sans faire aucune entreprinse, regardans seulement eux employer au fait & exercice de leurs offices, & y faire leur deuoir, en sorte qu'il n'en vienne aucune plainte, leur imposant, & à tous autres silence perpetuel en ce qui touche le fait & contenu en ces presentes, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles ne voulons l'entherinement & verification, lecture & publication d'icelles, estre aucunement différé: Car tel est nostre plaisir, nonobstant aussi lesdits Priuileges octroyez ausdits Sergens sieffez & à cheval, & pour les clauses generales, & specialles contenues ez Lettres de Chartres qui leur en ont & pourroient auoir esté expedices par nos predecesseurs & par nous confirmees: auxquelles, ensemble à la derogatoire de la derogatoire y contenues, Nous auons derogé & desrogeons de nos certaine science, pleine puissance & autorité Royale, & quelconques autres Edicts, Statuts, Ordonnances, restrictions, mandemens ou defenses à ce contraires. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seel Royal foy soit adjoustee comme à ce present original: Auquel, afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel, saue en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Saint Germain en Laye au mois de Septembre, l'an de grace mil cinq cents cinquante: Et de nostre regne le quatriesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy, le sieur de Montmorancy Connestable & Grand Maistre de France present, DV TILLET. Obtenu perendo litteris patensibus Domini nostri Regis, Littera, publicata & registrata audito & requirente Procuratore Generali eiusdem Domini Regis, Parisiis in Parlamento nono die Iulij, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quarto. Sic signatum, DV TILLET. Collation est faite à l'original. Signé, DV TILLET. *Extrait des Registres des Ordonnances Royaux registrees en Parlement.* Signé, DE HERVZ.

Arrest de la Cour de Parlement, portant que les Greffier, Notaires & Commissaires du Chastelet de Paris n'adresseront les Commissions, sans des obligation, passées sous le seel de ladite Preuosté de Paris, Mandemens, Commissions, qu'aux autres choses dependans dudit Chastelet, à autres Huissiers ou Sergens, qu'au premier des Huissiers Sergens à cheval.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Sçauoir faisons, que sur la Requeste presentee à nostre Cour de Parlement par les vnze-

VII.
Henry II.
du mois de
Septembre
1550.

VIII.
Arrest du
17. Iuin 1559.

1584 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

vingts Sergens à cheual dudit Chastelet de Paris; à laquelle attendu que lesdits supplians auroient esté creéz & instituez esdits Offices par nos Predecesseurs Roys de France, tant pour faire les exploits necessaires pour le recouurement des deniers à nous deubs, que pour faire autres exploits de Iustice appartenans à iceux Offices par tout nostre Royaume de France, & priuatiuemét. à tous autres Huissiers ou Sergens; mettre à execution les obligatiōs, Sentences & mandemens faits & passez, tant au Siege que sous le seellé de nostredit Chastelet. Et d'icelle creatiō & institution obtenu Lettres en forme de Chartres, depuis cōfirmées par plusieurs de nosdits predecesseurs Roys, & mesme par nostre tres-honoré feu Sieur & pere, que Dieu absolve: Lesquelles Chartres & cōfirmations auroient esté leuēs, publiees & emologuees, seant en nostredite Cour, que plusieurs Sieges de cedit nostre Royaume; & suivant icelles obtenu plusieurs Arrests & Iugemens d'icelle nostredite Cour, à l'encontre des autres Huissiers ou Sergens: Tellement, que desdits droicts & Priuileges, iceux supplians, & leurs predecesseurs esdits Offices ont tousiours iouy, sans contredits & empelchement, iusques depuis quelque temps, que les Huissiers des Monnoyes & Huissiers des Comptes, eux disans Huissiers des Cours souveraines; & autres Sergens, sous ombre que lesdits Gressier, Notaires, & Conseillers de nostredit Chastelet, adressent toutes leurs Commis-sions au premier Sergent à cheual, ou autre nostre Sergēt Royal, se seroient ingerez mettre à execution, non seulement les Commissions de leurs Chambres, le sceau de nostre Chancelerie, & d'autres Iurisdic-tions: Mais ausli les Commissions de nostredit Chastelet, qui ont esté reseruees & commises ausdits sup-plians de tout temps par leursdites Chartres & Priuileges: Estât par ce moyen les Offices desdits supplians inutiles, requeroient à ceste cause suiure les Iugemens & Arrests de nostredite Cour; Defenses estre faites ausdits Gressiers, Notaires & Cōmissaires de nostredit Chastelet, de ne plus adresser les Commissions, tant des obligations passées sous ledit seel, que des mandemens, & autres choses dependans de la Iurisdiction d'iceluy, à autres Huissiers ou Serges, que au premier Sergēt à cheual de nostredit Chastelet sur ce requis: Et icelle requeste veuë par nostredite Cour, avec les Lettres, tiltres & pieces attachees à icelle; Ouy sur ce nostre Procureur General, auquel le tout auoit esté communiqué, ce qu'il auroit contēty: Nostredite Cour ayant esgard à ladite requeste, & en consideration des Iugemens & Arrests donnez cy-deuant, au profit desdits supplians, A ordonné & ordonne, que defeneses seront faites ausdits Gressier, Notaires, & Cōmissaires de nostredit Chastelet, d'adresser les Commissions, tant des obligations passées sous ledit seel de nostredite Preuosté de Paris, & des Mandemens, Cōmissions, & autres choses dependans de ladite Iu-risdiction de nostredit Chastelet, à autres Huissiers ou Sergens, que au premier des Sergens à cheual du-dit nostre Chastelet sur ce requis, sur peine d'amande arbitraire. Pour ce est-il à la requeste desdits sup-plians, Nous mandons & cōmettons par ces presentes, à nostredit Preuost de Paris, & ses Lieutenāts, pre-mier des Huissiers de nostredite Cour de Parlement, ou nostre Sergent, & à chacun d'eux sur ce premier requis, que lesdites Sentences il mette à deuë & entiere execution, selon leur forme & teneur, en ce qu'elles requierent, ou requierroient execution. Mandons & commandons à tous nos Iusticiers, Offi-ciers & sujets, que audit Preuost, ou sesdits Lieutenans, & premier Huissier de nostredite Cour, ou no-stredit Sergent, & à chacun d'eux en ce faisant soit obey. Donné à Paris en nostre Parlement, le 17. iour de Iuin, l'an 1553. Et de nostre regne le septiesme. Signé par la Chambre, CAMVS.

Autre Arrest de ladite Cour, donné entre les Huissiers Sergens à cheual, & les quatre Eueffz, & les Sergens à verge du Chast. les d. Paris; par lequel il est ordonné que le precedent Arrest sera commun entre eux.

IX.
Arrest du
1. Feurier
1554.

ENTRE la communauté des vnze-vingts Sergens à cheual du Chastelet de Paris, demandeurs en exe-cution d'Arrest du 17. iour de Iuin dernier passé, d'une part, & les quatre Serges hieffez, & la commu-nauté des vnze-vingts Sergens à verge en iceluy Chastelet, respectiuenmet defendeurs & opposans à l'e-xecution dudit Arrest, d'autre part. Appointé est du consentement desdites parties, que lesdits defen-deurs & opposans seront comprins audit Arrest; & en ce faisant, que les adresses des Commissions qui seront expediees, tant par les Gressiers, Notaires, que Cōmissaires dudit Chastelet, touchât le seellé & iu-gé dudit Chastelet, & autres actes dudit Chastelet, & de ce qui en depend; seront d'oresnauant adressees respectiuenmet, tant au premier desdits Sergens à cheual, hieffé, que à verge dudit Chastelet, chacun en ses fins & mettes; sur ce requis, & non à autres. Fait en Parlement, le 1. de Feurier, l'an 1554. Signé, CAMVS.

Edict du Roy, pour les vnze-vingts Sergens à verge de la Ville, Preuosté & Vicomté de Paris; par lequel le Roy a donné à leurs veufues & heritiers les deniers de leurs Offices, s'ils sont occu en exerçant leursdits Offices.

X.
Henry II.
du mois
d'Auul
1558.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France; A tous presens & à venir, Salut. Comme les vnze-vingts Sergens à verge de nostre Chastelet, Preuosté & Vicomté de Paris, Nous ayent fait enten-dre, que pour ailleurer le reste de leurs iours par quelque honneste moyen de viure, apres auoir cogneu leurs facultez & puillances, auroient les aucuns d'eux exposé la plus part de leur bien pour paruenir au-dit Estat, afin qu'avec le long labeur qu'ils prendroient à l'exercice, ils peussent auoir moyen de subuenir aux neceffitez d'eux, leurs femmes & enfans. Toutesfois, pour ce que en executant leursdits Offices, fai-sans les captures des voleurs, vagabonds, pilleurs, & autres exploits & actes de Iustice; leur auroient par cy-deuant esté faites plusieurs resistances, & aucuns d'eux esté bleffiez & navrez à mort: tellement que apres leurs deceds, leurs veufues & enfans des decedez, outre la perte qu'ils faisoient des personnes, seroient demeurez despourueus de la vie & secours qu'ils auoient esperé par le moyen dudit Estat, qui e-stoit leur seul appuy & support, ayans cōme dit est, vendu & aliené tout leur dit bien pour y paruenir. Pour à quoy obuier, Nous auroient iceux supplians humblement fait supplier & requerir, à ce que exposant leurs personnes en peril & danger, leursdites veufues, enfans & heritiers, ne soient priuez de tout es-poir qu'ils ont attendu, par le moyen desdits Offices, impartir en leur endroict nos graces & liberalitez. Sçauoir faisons, que nous ces choses considerees & mises en deliberation avec les Gens de nostre Priué Conseil, auquel estoient assistans aucuns Princes de nostre Sang, & autres grands & notables personna-ges, & le tout meurement entendu; Auons par leur aduis & deliberation, dit, déclaré, statué, voulu & ordonné, & par ce present nostre Edict perpetuel & irreuocable, Disons, declarons, statuons, ordon-nons, voulons

Tilt. XXXII. Des Sergens à verge du Chast. 1585

nons, voulons, & nous plaist, de nostre certaine science, grace special, plaine puissiance & autorité Royal, par ces presentes, que au cas que lesdits supplians, ou aucun d'eux sera cy-apres homicidé en faisant la capture de voleurs & vaccabonds, pilleurs & autres personnes, soit en la compagnie de nostre Preuost de Paris, ses Lieutenans, Commissaires du Chastelet, ou autres, en quelque maniere que ce soit, exploitans nos Ordonnances de Iustice, les deniers qui prouiendront des Offices des decedez, pour la vacation d'iceux, seront & appartiendront à leurs veufues, enfans & heritiers, sinon qu'ils eussent aucuns enfans d'age suffisant & capable pour l'exercice desdits Offices, ausquels seront par nous & nos successeurs à l'aduenir faict expedier Lettres de prouision desdits Offices, par nostre tres-cher & seal Chancelier, ou Garde des seaux de France, present & à venir, sur la certification faite dudit homicide par nostredit Preuost, sesdits Lieutenans ou Commissaires susdits seulement, sans qu'il leur soit besoin en obtenir autre acquit ne mandement que celsdites presentes, ne que pour ceux qui en seront pourueus, nous soient, ne à nosdits successeurs tenus payer aucune finance, de laquelle ensemble des deniers prouuenans ausdites veufues, enfans & heritiers, par la composition qui seroit faite desdits Offices ou defaux desdits hoirs massés, à quelque somme, valeur & estimation qu'ils soient, & se puissent monter, Nous leur auons, pour consideration de ce que dessus, faict & faisons don par celsdites presentes, signees de nostre propre main. Si donnons en mandement par ces presentes, à nostre tres-cher seal & grand amy le Cardinal de Sens, Garde des seaux de France, Conseillers & Gens tenans nostre Cour de Parlement, & de nos Comptes à Paris, Preuost dudit Paris, ou sesdits Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers, Officiers, leurs Lieutenans, & chacun d'iceux, si comme appartiendra, Que nostre present Edict, Statut, Ordonnance, vouloir, intention, & contenu en celsdites presentes, ils facent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & obseruer inuiolablement sans enfreindre, & du contenu lesdits supplians, & leurs successeurs esdits Offices, veufues, enfans & heritiers, iouir & vser plainement, & paisiblement, & perpetuellement, sans y contreuenir en aucune maniere, cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire: Car tel est nostre plaisir, nonobstant les Ordonnances, tant anciennes que modernes, par nos predecesseurs & nous faites sur l'ordre & distribution de nos finances. A toutes lesquelles, & aux derogatoires y contenuës, Nous auons pour ce regard, & sans y preiudicier en autres choses, derogé & derogeons de nos plaine puissiance & autorité que dessus, & à quelconques autres Edicts, Ordonnances, mandemens, restrictions, defenses, & Lettres à ce contraires: Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au Vidimus d'icelles, fait sous seal Royal, ou deuëment collationnees par l'un de nos amez & seaux Notaires & Secretaires, foy soit adioustee comme à ce present original; auquel afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seal, sauf en autre chose nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois d'Auril, l'an de grace 1558. Et de nostre regne le 12. Signé, HENRY. Et scelee en lacs de soye verte & rouge, du grand seal de cire verte. Et sur le reply, Signees, Par le Roy estat en son Coseil, BVRGENSIS. Et sur ledit reply est escript,

Letta, publicata & registrata audito & requirente Procuratore Generali Regis, pro ut in registro hac die innotat per factum continetur, Parisijs in Parlamento 12. die May, anno Domini 1558. Signé, DV TILLET. Et au bout sur le reply est escript, Visa, Contentor, DE VABRES. Et à l'autre bout sur ledit reply est escript:

Leuës, publies & registrees, en la Chambre des Comptes du Roy nostre sire, Onz & ce consentans le Procureur General du dit Seigneur en icelle: Le 21. iour de May, l'an 1558. Signé, FORMAGET. Et au dos est escript ce qui s'ensuit:

Leuë & publies en Iugement, en l'Auditoire ciuit du Chastelet de Paris, en la presence & du consentement du Procureur du Roy, & ordonné qu'icelles seront enregistrees es registres dudit Chastelet: fait sous nostre signet, ce Lundi 23. de May 1558.

Arrest de la Cour de Parlement, portant verification du precedent Edict.

V Ev par la Cour les Lettres Patentes du Roy en forme d'Edict, donnees à Paris au mois d'Auril dernier, Signees de sa main, Et sur le reply, Par le Roy en son Conseil, BVRGENSIS, pour lesquelles, & pour les causes y contenuës, ledit Sieur veut, statué & ordonne, que au cas que les vnze-vingts Sergens à verge de la Preuosté & Vicomté de Paris, ou aucun d'eux sera cy-apres homicidé en faisant la capture de voleurs & vaccabonds, pilleurs, & autres personnes, en quelque maniere que ce soit, exploitans les Ordonnances dudit Seigneur, & de sa Iustice, les deniers qui prouiendront des Offices des decedez, par la vacation d'iceux, seront à leurs veufues, enfans & heritiers, comme plus ample-ment le contiennent lesdites Lettres de l'Ordonnance de ladite Cour communiquees au Procureur General du Roy, son consentement sur ce; & tout considéré. Ladite Cour a ordonné & ordonne, que lesdites Lettres Patentes seront leuës, publies, & enregistrees es registres d'icelle. Faict en Parlement, ce 11. iour de May, l'an 1558. Signé, DV TILLET.

XI.
Arrest du
11 May
1558.

Edict, concernant l'union & incorporation des vnze-vingts Sergens à verge au Chastelet de Paris, à l'Office des quarante Maistres Priseurs vendeurs de biens à Paris, en un seul & mesme corps de treize-vingts Sergens à verge audit Chastelet de Paris, Maistres Priseurs vendeurs de biens meubles, en ladite ville, Preuosté & Vicomté de Paris.

H ENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne; A tous presens & à venir, Salut. Sçavoir faisons, que suiuant nostre Arrest cy-attaché sous le contre-seal de nostre Chancellerie, donné entre les vnze-vingts Sergens à verge au Chastelet de Paris, & les quarante Maistres Priseurs vendeurs de biens meubles en ladite ville & banlieue, Nous auons pour plusieurs & bonnes causes, & considerations à ce nous mouuans, apres auoir ouy nostre Procureur General; ensemble nos Officiers dudit Chastelet, & du consentement desdites parties, sans le tirer à consequence, ny aucune-ment preiudicier à l'Edict de creation desdits Maistres Priseurs vendeurs de biens, pour le regard des autres villes & lieux, où suiuant iceluy y en a de pourueus & à pouruoir, Ordonné & ordonnons que d'oresnauant, tant lesdits vnze-vingts Sergens, que lesdits quarante Maistres Priseurs vendeurs de biens meubles dudit Paris, & leurs successeurs ausdits Offices, pourront faire indifferem-ment tous exploits appartenans à l'Office de Sergent & Priseur vendeur desdits biens;

XII
Henry III.
en Iuliet
1575.

ssssss

1586 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

prouenans, tant des successions, executions, qu'autrement, à tels & pareils droicts, & ainsi qu'il est plus amplement porté & contenu par les Edicts de creation, Lettres d'ampliation, & verification de chacun d'eux: Et à cét effect ioinct, vny & incorporé, & de nostre certaine science, grace special, pleine puissance & autorité Royale, ioignons, vnissons & incorporons lesdits deux corps & Communautéz desdits vnze-vingts Sergens, & quarante Maistres Priseurs vendeurs de biens, en vn seul & mesme corps, faisans ensemble treize-vingts Sergens & Priseurs vendeurs de biens, en nostredite ville, Preuosté & Vicomté de Paris: tous lesquels ainsi vniz & incorporez audit corps, seront tenus à semblable seruice de Justice l'un que l'autre, chacun en leur tour, comme ont esté cy-deuant de tout temps, & sont encores à present lesdits vnze-vingts Sergens. Et neantmoins pourront tenir leurs ouuouers & boutiques ouuertes, hors-mis ceux d'entr'eux exerçans l'estat de frippier, ainsi qu'ils ont fait iusques à maintenant, dont nous les auons à ceste fin habilité & dispensez, habilitons & dispensons, de nos graces & autorité que dessus, nonobstant tous nos Edicts & Ordonnances à ce contraires, à quoy pour ce regard seulement, & sans preiudicier ailleurs, Nous auons derogé & derogeons par ces presentes, en defendant à tous autres Huissiers, Sergens, Bedeaux, Frippiers, & autres quelsconques generalement, de s'ingerer à faire & exercer ledit Office de Maistre Priseur vendeur desdits biens en ladite ville, faux-bourgs & banlieue de Paris, sur les peines portees par lesdits Arrests, & autres plus grandes, s'il y eschet: à la charge toutesfoi, qu'à mesure que leursdits Offices viendront cy-apres à vacquer autrement que par resignation, ils seront & demeureront esteints & supprimez; & lesquels dès à present comme deslors, nous esteignons & supprimons, sans qu'à iamais ils puissent estre aucunement desmembrez l'un d'auec l'autre, ny pourueu à iceux par nous, ny nos successeurs Roys, sous quelque pretexte, cause ou occasion que ce soit, iusques à ce qu'ils soient entierement reduicts & reuiz audit nombre ancien, d'vnze-vingts Sergens Priseurs vendeurs de biens: Lequel nombre nous voulons & entendons estre inuiolablement, & à tousiours entretenu; & cassons, reuouons & annullons toutes Lettres & prouisions, qui pourroient par importunité, ou autrement estre expedices au contraire. Si donnons en mandement, à nos amez & feaux Conseillers tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Preuost dudit lieu, ou ses Lieutenans, Gens du Siege Presidial y estably, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que nostredit Arrest, & celsdites presentes ils facent lire, publier & enregistrer, & du contenu iouir & vler lesdites parties respectiue-ment, pleinement & paisiblement, chacun endroict soy, cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens à ce contraires. Et à ce faire, souffrir & obeir, contraignent ou facent contraindre de par nous, tous ceux qu'il appartiendra, par toutes voyes deuës & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à celsdites presentes, sauf en autres choses nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Iuillet, l'an de grace 1575. Et de nostre regne le deuxiesme. Et sur le re- ply est escrit, Par le Roy en son Conseil. **Do l'v.** Et à costé, **Vis A.** Et scellé du grand seel en lacqs de soye rouge & verte.

Suppres-
sion par
mort des
40 Priseurs
vendeurs de
bien: Ceste
suppression
a esté resla-
blie.

Leues, publiees & registre'es, ony sur ce le Procureur General du Roy, à la charge de la suppression des Offices des Sergens Priseurs vendeurs, par luy requise, aduenant vacacion par mort, & sans preiudicier aux seigneurs hauts iusticiers. A Ra- vis en Parlement, le 7. iour de Septembre 1575. Signé, DV TILLET.

Leues & publiees en iugement au Chastelet de Paris, l'Audience & Siege Presidial tenant, ony sur ce le Procureur du Roy, suiuant le iugement contenu au registre du iour d'huy. Fait audit Chastelet, le Samedi 24. iour de Septembre 1575. Signé, DROVART. Et outre, au dos dudit Edict est escrit,

Leues & publiees à son de trompe & en public, par les carrefours & lieux acoustumez à faire cry & proclamations en ceste ville de Paris, par moy Louys Germon sergent à verge ordinaire du Roy nostre sire, au Chastelet, Preuosté & Vicomté de Paris, commis à ce faire par Pasquier Rosignol, aussi sergent & Createur Jure du Roy nostredit seigneur, esdits Chastelet, ville, Preuosté & Vicomté de Paris, accompagné & assisté de Michel Noiret, trompette iuré, pour ledit seigneur, & deux autres Trompettes: le Samedi 22. iour d'Octobre 1575. Et ce de l'Ordonnance, & suiuant la permission de Monsieur le Preuost de Paris, ou son Lieutenant, & du consentement du Procureur du Roy, audit Chastelet, en date des 19. & 20. iour desdits mois & an. Signé, SEGVIER, & de VILLEMONTÉE. GERMONT.

Arrest du Conseil Priue du Roy, touchant la susdite Union du Corps & Communauté des quarante Maistres Priseurs vendeurs de biens, au Corps & Communauté des vnze-vingts Sergens, faisans ensemble vn seul Corps & Communauté de treize-vingts Sergens à verge, Maistres Priseurs vendeurs de biens audit Chastelet, suiuant & conformement au precedent Edict.

XIII
Arrest du
16. Iuillet
1575.

EN TRE les vnze-vingts Sergens à verge au Chastelet de Paris, appellans de l'execution de certains Arrests du Priue Conseil du Roy, dès 29. Septembre, 27. Decembre 1571. & 15. Iuillet 1572. & de tout ce qui s'en est ensuiuy, & anticipez d'vnepart: Et les maistres Priseurs vendeurs de biens meubles de la ville & banlieue de Paris, intimez, anticipans d'autre. **V l'v** par le Roy en son Conseil, les aduertissemens & productions des parties, avec l'appoinctement en droict, ouy le rapport du Commissaire à ce commis, & tout considéré: Le Roy en sondit Conseil, a mis & met les appellations interjettes par lesdits vnze-vingts Sergens au neant: & neâtmoins apres auoir ouy son Procureur General, ensemble les Officiers du Chastelet, & du consentement desdites parties, sans le tirer à consequence, ny aucunement preiudicier à l'Edict de creation desdits Maistres Priseurs & vendeurs de biens, pour le regard des autres villes & lieux, ou suiuant iceluy y en a de pourueus & à pourueoir de semblables Offices: A ordonné & ordonne, que tant lesdits vnze-vingts Sergens, que lesdits quarante Maistres Priseurs vendeurs desdits biens meubles de ceste ville de Paris, & leurs successeurs audit Office, pourront indifferemment faire tous exploicts appartenans à l'Office de Sergent & Priseur vendeur desdits biens prouenans, tant des successions, executions, qu'autrement, à tels & pareils droicts, & comme il est plus amplement porté & contenu par les Edicts de creation, Lettres d'ampliation, & verification d'iceux. Et à cét effect, ledit Seigneur a ioinct, vny & incorporé lesdits deux corps & communautéz desdits vnze-vingts Sergens, & quarante

Tilt. XXXII. Des Sergens à verge du Chastelet. 1587

quarante Maistres Priseurs & Vendeurs de biens, en vn seul & mesme Corps, faisans ensemble treize vingts Sergens & Priseurs vendeurs de biens de celle de Paris. Ordonne ledit Seigneur, qu'ils seront tous tenus & sujets à semblable seruice de Iustice, tant l'un que l'autre, chacun à leur tour, comme ont esté de tout temps lesdits vnze vingts Sergens, & sont encores à present. Et leur a ledit Seigneur permis & permet de pouuoir tenir leurs ouueroiers & boutiqueues ouuertes, ainsi qu'ils ont fait iusques icy, horsmis ceux d'entr'eux, qui exercent l'estat de Frippier: Et à ceste fin, ledit Seigneur les en a dispensés, & dispense. Et si a fait ledit Seigneur inhibitions & deffenses à tous autres Huissiers, Sergens, Bedeaux, Frippiers, & autres quelsconques generalement, de s'ingerer à faire & exercer ledit office de Maistre Priseur, & Vendeur desdits biens en ladite ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, sur les peines portees par les Arrests dudit Seigneur, à la charge toutesfois, qu'à mesure que leursdits offices viendront cy-apres à vacquer autrement que par resignation, ils demeureront esteints & supprimez, iusques à ce qu'ils soient reduits au nombre ancien desdits vnze vingts Sergens & Priseurs, Vendeurs de biens. Fait au Conseil Priué tenu à Paris, le Roy y estant, le seiziesme iour de Iuliet, 1575.

Signé, D O L V.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Verification du precedent Edict du mois de Iuliet, mil cinq cents septante-cinq, pour l'union des quarante Maistres Priseurs, Vendeurs de biens aux vnze vingts

Sergens à verge au Chastelet de Paris

VE V E S par la Cour les Lettres patentes du Roy, en forme d'Edict, donnees à Paris au mois de Iuliet dernier, signees sur le reply, Par le Roy en son Conseil, D O L V. Par lesquelles, & pour les causes y contenuës, ledit Seigneur veut & ordonne que doresnauant, tant les vnze vingts Sergens à verge au Chastelet de Paris, que les quarante Maistres Priseurs, Vendeurs de biens, meubles en ladite ville & banlieue de Paris, & leurs successeurs ausdits offices, puissent indifferemment faire tous exploits appartenans à l'office de Sergens, & Priseur vendeur de biens, prouenans tant des successions, executions, qu'autrement, à tels & pareils droicts, & ainsi qu'il est plus amplement porté par les Edicts de creation, Lettres d'ampliation, & verification de chacun d'eux. Et à cest effect, ledit Seigneur les vnist & incorpore au Corps desdits vnze vingts Sergens, faisans ensemble treize vingts Sergens & Priseurs, Vendeurs de biens, comme plus au long le contiennent lesdites Lettres, de l'Ordonnance de ladite Cour, communiuees au Procureur General du Roy: ses conclusions sur ce: deux actes faits pardeuant le Preuost de Paris, l'un du neufiesme Aoust, par lequel Noël le Maire, Charles Huard, & Jean de Presles, Maistres Priseurs vendeurs de biens, & auparauant Maistres Iurez Frippiers en ceste ville, ont suiuant ledit Edict, choisy & opté l'estat & office de Sergent à verge audit Chastelet, & renonçant en ce faisant audit estat & mestier de Frippier, tant & si longuement qu'ils seront pourueus desdits estats & office de Sergens à verge audit Chastelet, Preuosté & Vicomté de Paris. Autre & semblable Declaration du dixiesme dudit mois, fait par Guillaume Robin, Philippes de Bourges, & Antoine Robert: Et tout considéré, Ladite Cour a ordonné & ordonne, que lesdites patentes seront leuës, publiees & registrees és registres d'icelle: Ouy sur ce le Procureur General du Roy, pour jouyr, tant lesdits vnze vingts Sergens, que quarante Priseurs vendeurs, vnis & incorporez ensemble, aux charges portees par lesdites Lettres d'union, & sans preiudicier aux droicts des Hauts-Iusticiers. Fait en Parlement le 3. iour de Septembre, 1575. Signé, D E H E V E Z.

Arrest de la Cour de Parlement, donné au profit des Sergens à verge du Chastelet de Paris, par lequel est defendu aux Sergens de la Preuosté de l'Hostel de mettre à execution autres Iugemens & Commissions que ceux de ladite Preuosté de l'Hostel.

EN T R E les Maistres Procureur & Receueur de la Communauté des vnze vingts Sergens à cheual du Chastelet de Paris, demandeurs selon le contenu d'une Commission de la Cour de ceans, du 23. iour de Decembre, 1573. & exploit fait en vertu d'icelle, du douziesme iour de Ianuier ensuiuant, d'une part: Et Nicolas Charles, & Anthoine Cousinel, Sergens en la Preuosté de l'Hostel, d'autre. Veu par la Cour ladite Commission, Appointement en droit, aduertissement, & production desdits demandeurs, forclusions de procedure par lesdits deffendeurs: Arrest du 9. iour d'Aoust dernier, par lequel auoit esté ordonné, que dedans quinzaine prochainement venant lesdits deffendeurs exhiberont le priuilege & pouuoir par eux mis en auant, verifié en ladite Cour: autrement, & à faute de ce faire dedans ledit temps, & iceluy passé, seroit procedé en iugement diffinitif de ladite instance ensuiuant qu'il obtiendrait: Forclusion de satisfaire audit Arrest par lesdits deffendeurs: Et tout considéré, Dit a esté, que ladite Cour a déclaré & declare les deffenses faites à la requeste desdits demandeurs ausdits deffendeurs bonnes & valables, & leur fait inhibitions & deffenses particulièrement d'exploiter, & mettre à execution les Sentences, Arrests & Commissions de ladite Cour, ny des Iuges ordinaires & Royaux, qui sont de la Iustice & Iurisdiction de la Preuosté de l'Hostel, & ne s'entremettre seulement du fait de ladite Preuosté de l'Hostel, & exploits de la Iustice & Iurisdiction d'icelle, sur peine de nullité desdits exploits, priuation de leurs offices, & d'amende arbitraire, & a condamné & condamne lesdits deffendeurs és despens de ladite instance, telle que de raison. Prononcé le vingt-troisiesme iour de Novembre, mil cinq cents septante-sept. Signé, D V T I L L E T.

Le present Arrest a esté leu & publié en iugement au Parc Civil & Auditoire du Chastelet de Meaux, & enregistré és registres du Greffe du Bailliage de Meaux, ce requerant Maistre Gerard de Rothelin, Procureur des Maistres, & Procureur de la Communauté des vnze vingts Sergens à cheual dudit Chastelet, en presence & du consentement du Procureur du Roy, & de Monseigneur le Comte de Meaux. Le Lundy 13. Ianuier 1578. Signé, T A Y D E L L E.

Arrest de la Cour de Parlement, portant deffenses à vn Sergent de la Preuosté de Tours, de mettre à execution ce qui depend du scellé du Chastelet de Paris.

EN T R E Pierre Mocquet Sergent en la Preuosté de Tours, exploitant par tout ce Royaume de France, demeurant en la ville de Tours, appellant de certaine Commission & Ordonnance, portant ad-

XIV.
Arrest du 9.
Septembre;
1575.

XV.
Arrest du 23.
Novembre,
1577.

XVI.
Arrest du
Parlement du
17. Fevrier
1578.

1588 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

ournement personnel contre luy, donné par le Preuost de Paris ou son Lieutenant, le premier iour de Fevrier, mil cinq cents soixante & seize: execution d'icelle, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, tant comme de Iuge incompetant, que autrement, d'une part: Et les Maistres Procureur & Receueur de la Communauté des vnze vingts Sergens à cheual dudit Chastelet de Paris, inthimez d'autre. Apres que du Bois pour l'appellant a dit, que suivant l'Edict de May, mil cinq cents soixante-huict, publié ceans, il obtint vne ampliation de pouuoir exploicter par tout le Royaume tous Iugemens, Commissions, & commandemens de quelques Iuges que ce soit ressortissans nuëment en ceste Cour, par lequel Edict la derogation est expresse a tout priuilege generalement: Neantmoins sur ce que l'appellant en vertu d'une Commission émanee du Preuost de Paris, a donné assignation pardeuant luy à un qui ne se plaint, ny pareillement celuy à la requeste de qui l'adiudication a esté faicte, Les Sergens à cheual, inthimez, pretendent qu'à eux seuls appartient executer les Commissions du Preuost de Paris, l'ayant faict adiourner à comparoir en personne pardeuant le Preuost de Paris: & ayant l'appellant tendu afin de non proceder, n'estant son Iuge, il ordonne qu'il comparoistrà en personne, dont il a appellé; lequel appel il somme le Procureur General du Roy, à ce qu'il ait a prendre la cause pour luy, & le faire jouyr de son ampliation, suivant ledit Edict. Et que Danes, pour les inthimez a dit, que par les autres priuileges à eux octroyez, il est expressement porté, que priuatiuement à tous autres, ils exploicteront & executeront les Iugemens du Preuost de Paris, & ses Lieutenans, avec desffenses à tous autres Sergens de n'en faire aucuns exploits, ny du scel, ny des iugemens, à peine de pouuoir estre par le premier des vnze vingts Sergens à cheual menez prisonniers pardeuant le Preuost de Paris. Lesdits priuileges ont esté confirmez de Roy en Roy verifiez en la Cour de ceans: & toutes & quantesfois que les autres Sergens se sont ingerez d'y contreuenir, les inthimez ont présenté leur Requeste audit Preuost de Paris, sur laquelle apres la requisition du Substitut du Procureur General du Roy audit Chastelet a tousiours esté decretté adiournement personnel contre les contreuenans, lesquels encores qu'il y ait eu appel comme de Iuge incompetant, ou autrement, ils ont esté toutesfois confirmez par Arrests, dont y a bon ombre, pource que la conseruation desdits priuileges appartient au Preuost de Paris: Suivant & estant aduenü, que l'appellant qui se dit Sergent Royal, & par ampliation ayant pouuoir d'exploicter par tout le Royaume, en vertu de Commission du Preuost de Paris, non toutesfois à luy adressant, mais au premier Sergent de ladite Preuosté, ayant faict quelques adiournemens, encores qu'il y ait en la ville de Tours cinq ou six Sergens à cheual; dequoy les inthimez aduertis, ils ont présenté leur Requeste en la maniere accoustumee: sur laquelle ayant esté donné adiournement personnel à l'encontre de l'appellant, & iceluy pour recognoistre ou nier son seing apposé en l'exploict: au lieu de respondre, a tendu afin de non proceder; sur quoy le Preuost de Paris ou son Lieutenant ayant ordonné qu'il respondroit, & comparoistroit en personne, il a appellé: Auquel appel il soustient l'appellant non receuable; d'autant que lesdits Priuileges & Arrests de confirmation d'iceux, & Decrets decernez par le Preuost de Paris, ou son Lieutenant, contre les contreuenans sont notoires: Ils supplient la Cour euoquer le principal, & y faisant droit, attendu aussi que l'appellant ne s'est pourueu dedans le temps porté par l'Edict d'ampliation, & que par iceluy n'est aucunement desrogé ausdits Priuileges desdits inthimez: Que l'exploict faict par ledit appellant soit déclaré nul, avec desffenses à luy & tout autre Sergent, d'executer aucuns mandemens & sceillez du Preuost de Paris & ses Lieutenans, & que l'Arrest qui interviendra soit leu au Siege de Tours, à ce que cy-apres ne soit contreuenü à leursdits Priuileges. Et sur ce que Buisson pour le Procureur General du Roy a dict, qu'il y a en ceste cause deux difficultez, l'une concernant la Iurisdiction du Preuost de Paris: & l'autre, le Reglement d'entre les Sergens à cheual & les Sergens Royaux ayans pouuoir d'exploicter par tout le Royaume de France. Quant à ceste Iurisdiction, y est le Preuost de Paris gardé comme Conseruateur des Priuileges octroyez ausdits inthimez, qui ont leurs causes pardeuers luy, sur les differends pour l'entretenement de leurs Priuileges, par lesquels est porté, Qu'à eux seuls appartient de mettre à execution les Mandemens & Commissions dudit Preuost: Tellement que pour la contrauention par iceluy faicte à iceux, ~~est~~ il a esté adiourné pardeuant luy; n'a peu decliner, fondé en Iurisdiction confirmee par plusieurs Arrests intervenus en cas semblables. Au regard de l'ampliation octroyee ausdits Sergens du Bailliage par l'Edict verifié ceans & ailleurs, pour pouuoir exploicter & mettre à execution les Mandemens & Commissions hors leurs fins & limites, ce qu'ils ne souloient faire auparavant: mais de vouloir executer les Commissions du Preuost de Paris, qui a ses Executeurs particuliers & speciaux, cela n'a iamais esté entendu. Et par l'Edict, n'a esté ce Priuilege aboly: Au contraire, depuis iceluy, y ayans de pareils differends que cestuy-cy, les Iugemens du Preuost de Paris ont esté confirmez. Et ainsi de vouloir attenter sur ledit Priuilege, il n'y a apparence: Au moyen dequoy, ils requierent, qu'il plaise à la Cour euoquer le principal: Et y faisant droit, faire desffenses à l'appellant, & tout autre Sergent, ayant ampliation, d'executer aucuns mandemens & sceillez du Preuost de Paris, ou son Lieutenant. Et quant à la sommation faicte par l'appellant, il se gardera de mesprendre. La Cour a mis & met l'appellation au neant, sans amende: Ordonne neantmoins, que ce dont a esté appellé sortira son plain & entier effect, condamne l'appellant ez despens de la cause d'appel. Et ayant esgard à la Requeste du Procureur General du Roy, a euoqué & euoque le principal differend entre les parties: Et y faisant droit, a fait & fait inhibitions & desffenses à l'appellant, & tous autres Sergens ayans ampliation d'executer les mandemens & sceillez du Preuost de Paris, ou son Lieutenant, ny faire aucune entreprise, sur les Priuileges des vnze vingts Sergens à cheual, inthimez: sans despens toutesfois de la cause principale: Et sera le pretendu Arrest leu, & publié au Siege du Bailliage de Tours, à iour de plaid, & iceux

Tilt. XXXII. Des Sergens à verge du Chastelet. 1589

& iceux tenant, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance. Fait en Parlement le 17. iour de Fevrier, l'an 1578. Signé, DV TILLET.

Arrest du Conseil d'Estat, portant desffenses à un Sergent de l'Eslection de Saumur d'exploicter de ce qui est de la Iustice ordinaire, ains seulement de ce qui est de la Iurisdiction à sel, Esleus, Controolleurs;

& Cour des Aydes, suivant son pouuoir.

E N T R E Pierre Baudouyn Sergent Royal en l'Eslection de Saumur, ayant pouuoir d'exploicter par tout le Royaume, demandeur en Lettres du septiesme Decembre dernier, tendant à ce que pour les causes y contenues, le procès pendant pardeuant le Preuost de Paris, ou son Lieutenant, auquel il auroit esté adiugé à comparoir en personne, fust éuouqué & retenu au Conseil d'Estat du Roy entre les Maistres Procureur & Receueur de la Communauté des vnze vingts Sergens à cheual du Chastelet de Paris, desffendeurs à l'entherinement desdites Lettres. Veu par le Roy en son Conseil l'appointement en droict pris entre lesdictes parties, pardeuant le Commissaire à ce député, le quinziesme iour de Ianuier dernier. L'Edict & Declaration des mois de May & Septembre, mil cinq cents soixante-huict, procuration dudit demandeur del'estat & office de Sergent Royal en l'Eslection de Saumur, du troisieme Ianuier, mil cinq cents quatre vingts six. Reception dudit estat par les Esleus dudit Saumur, du quinziesme Mars audit an. Lettres d'ampliation, & pouuoir d'exploicter par tout le Royaume de France, du vingt-cinquiesme Ianuier, & an, cinq cents septante-deux, pour laquelle il auoit financé quatre vingts dix escus, suivant sa quittance du quinziesme Ianuier, & an, cinq cents septante-deux. Quittance de quarante liures que ledit demandeur auoit payé pour la confirmation de sondit estat, du vingt-cinquiesme Decembre, an cinq cents septante-quatre. Arrest du Priué Conseil du Roy, du vingt-quatriesme Septembre, an cinq cents soixante-neuf, par lequel auroit esté ordonné que le demandeur jouiroit de sadite ampliation, iusques à ce qu'il eust esté remboursé de la finance par luy payee, sans fraude. Priuileges donnez & accordez ausdits desffendeurs, tant par les Roys Charles le quint, François premier, Henry second, que par le Roy à present regnant, verifiez en la Cour de Parlement de Paris. Trois Arrests dudit Parlement, donnez en septante-six & septante-sept, par lesquels ladite Cour faict desffenses aux Sergens extraordinaires de mettre à execution les Sentences, Iugemens, Arrests, & Commissions d'icelles, ny des Iuges extraordinaires & Royaux, qui ne sont de la Iustice & Iurisdiction des Greniers à sel. Autres Arrests de ladite Cour, des dix-sept Fevrier, mil cinq cents septante-sept, & vingt-deuxiesme Fevrier, mil cinq cents septante-huict, portant desffenses à tous Sergens ayant ampliation, d'executer les mandemens & scelez du Preuost de Paris, & de faire aucune entreprinse sur les Priuileges des vnze vingts Sergens à cheual audit Chastelet. Arrest du Conseil d'Estat du Roy, du quinziesme Septembre, mil cinq cents quatre vingts vn, par lequel est ordonné, que les Sergens des Greniers à sel pourront exploicter tout ce qui sera de la Iustice, Iurisdiction, & pouuoir des Grenetiers & Controolleurs, Esleus & Cours des Aydes, sans qu'ils se puissent entremettre d'exploicter aucuns Actes des autres Iuges ressortissans aux Cours de Parlements, & Iuges Presidiaux, ny les Arrests, & Ordonnances desdictes Cours. Aduertissement desdictes parties, & tout ce que par icelles a esté mis & produit pardeuers le Commissaire à ce député: Ouy son rapport, & tout considéré: Le Roy en son Conseil ayant esgard aux Lettres du septiesme Decembre dernier, a euouqué à soy l'instance d'adiournement personnel pendante pardeuant le Preuost de Paris, ou son Lieutenant, decreté entre ledit demandeur, à la requeste desdits desffendeurs: Et y faisant droict, a mis & met les parties hors de Cour & de procès: Et les reglant au principal, a ordonné & ordonne, que ledit demandeur pourra exploicter par tout son Royaume tout ce qui sera de la Iurisdiction à sel, Esleus, Controolleurs, & Cours des Aydes, suivant son pouuoir; auquel sadite Majesté a faict inhibitions & desffenses d'exploicter ce qui est de la Iustice ordinaire, & des Cours de son Royaume, sur peine de priuation de son estat: sans despens, dommages & interets de la presente instance. Faict au Conseil d'Estat tenu à Paris, le quatorzieme iour de May, l'an mil cinq cents quatre vingts trois.

Signé, D O L V.

Arrest du Conseil d'Estat, portant que le precedent Arrest sera obserué.

S V R la Requeste de Pierre Baudouyn Sergent Royal en l'Eslection de Saumur; que suivant l'Edict & Lettres de Declaration du mois de May & Septembre, mil cinq cents septante-huict, a payé finance, pour jouyr de l'ampliation, & pouuoir d'exploicter par tout le Royaume, afin d'estre maintenu en son estat & office de Sergent, & audit pouuoir d'exploicter par tout ledit Royaume; pour en jouyr comme il a faict cy-deuant, iusques à ce qu'il ait actuellement remboursement des sommes qu'il en a payees, nonobstant l'empeschement que les Sergens à cheual au Chastelet de Paris veulent faire, au preiudice de l'Arrest contradictoirement donné audit Conseil, le vingt-quatriesme iour de Septembre dernier, mil cinq cents septante-neuf. A esté enjoinct audit Baudouyn d'obeyr à l'Arrest donné audit Conseil le quatriesme iour de ce mois, & soit signifié. Faict audit Conseil d'Estat tenu à Paris, le neufiesme iour de May, l'an mil cinq cents quatre vingts trois.

Signé, D O L V.

Collation de la presente coppie a esté faicte à son original, & iceluy rendu par les Notaires du Roy nostre Sire en son Chastelet de Paris, le quatriesme iour d'Aoust, mil cinq cents quatre vingts dix-huict. Signé, CHOGVILLOT, & TYLLONE.

Arrest de la Cour de Parlement, donné au profit des Sergens à verge, contre un Sergent des Tailles, par lequel luy est desffendu d'exploicter aucune chose prouenant du sceillé de la Preuosté de Paris.

E N T R E Pierre Breant, soy disant Sergent Royal à Ruel, appellant d'une Sentence donnée contre luy par le Preuost de Paris ou son Lieutenant le dernier Ianuier, quatre vingts six, d'une part: & les Maistres & Gouverneurs des vnze vingts Sergens au Chastelet de Paris, & Priiseurs, Vendeurs de

XVII.
Arrest du 4.
May, 1583.

XVIII.
Arrest du 9.
May, 1583.

XIX.
Arrest du 9.
May, 1588.

1590 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

biens, meubles, anticipans, d'autre: Et ne pourront les qualitez nuire, ne preiudicier aux parties. Davidis pour l'appellant dit, qu'il a esté pourveu par le Roy d'un estat & office de Sergent en la Parroisse de Ruel, en vertu d'Edict verifié, auquel estat il a esté reçu, & porte la reception conformément à la Quittance de la finance & ses Lettres de prouision, *Pour jouyr & exercer ledit estat, & exploiter tous mandemens & significacions, mesmement de l'ordinaire.* A la reception, ne se sont les inthimez opposez, ny ne sont aussi appellans: Depuis a ledit appellant exercé & exploité, comme font tous les autres pourueus de semblables offices. Toutesfois en Aoust, cinq cents quatre vingts cinq, ayant l'appellant fait commandement en vertu d'une Ordonne du Commissaire Iacquet, à un Tuteur de Mineur demeurant à Rueil, de représenter un compte de sa tutelle: Et de ce les inthimez aduerris, ont fait adiourner ledit appellant pardeuant le Preuost de Paris ou son Lieutenant, afin de soy veoir faire deffenses de plus exploiter à l'ordinaire: & pour les contrauentions pretendues par luy faites, aux deffenses auparauint faites, condamné en l'amende. L'appellant compare à l'assignation, remonstre, Quant aux contrauentions qu'il n'y en auoit point, parce qu'aucunes deffenses ne luy auoient esté faites: & si aucune y auoit, qu'il en appelloit. Pour le regard des deffenses de plus exploiter, qu'il auoit esté pourueu & reçu pour exploiter à l'ordinaire, ainsi que luy & les autres Sergens de mesme creation auoient fait: & partant, qu'il deuoit jouyr. Et neantmoins ledit Preuost ou son Lieutenant, pour la pretendue contrauention aux deffenses, le condamne en deux escus d'amende, & ordonné que les pieces des parties seroient communiquees au Substitut du Procureur General du Roy, pour luy ouy, leur faire droit: Et depuis luy a fait deffenses d'exploiter à l'ordinaire, dont est appel, Si conclud à mal-iugé & ordonné, & en amendant le iugement qu'il luy sera permis d'exploiter à l'ordinaire, suivant ses Lettres de prouision & reception, & demande despens. Escorcheuel pour les inthimez dit, Que si l'Edict de creation en vertu duquel l'appellant a esté pourueu auoit lieu selon qu'il en veut jouyr, il y auroit neuf cents ou mil Sergens en la Preuosté de Paris, combien qu'il n'y en doie auoir que vnze vingts. N'a esté cest Edict verifié en la Cour, ains seulement aux Generaux des Aydes: Comme aussi par iceluy, n'y a permission d'exploiter, sinon pour le fait des tailles, & non à l'ordinaire: toutesfois l'appellant s'est ingeré d'exploiter à l'ordinaire; c'est pourquoy les inthimez l'ont fait assigner pardeuant le Preuost de Paris, ou son Lieutenant, afin de luy en veoir faire deffenses, pour soustenir ce qu'il auoit fait. Il allegue la reception, & la quittance: Mais, sous correction, ce n'est aux Officiers qui l'ont reçu, ny au Thresorier des parties casuelles de faire les estats, ny leur bailler telle autorité qu'ils voudront. & faut revenir à l'Edict qui n'en parle aucunement, & sur ce y a iugement, par lequel à la verité est ordonné, que les pieces seroient communiquees au Substitut du Procureur General du Roy, & cependant deffenses, & pource qu'au preiudice desdites deffenses il n'a laissé d'exploiter, le Preuost de Paris l'a condamné en deux escus d'amende, qui n'estoit assez, & deuoit luy faire deffenses purement & simplement ainsi qu'il a esté fait aux autres, par plusieurs Arrests de la Cour, & du Conseil Priué: Et d'autant qu'il se veut preualoir de la reception, supplie la Cour recevoir les inthimez à en appeler, & d'euoquer le principal: & y faisant droit, que deffenses seront faites d'exploiter aucune chose à l'ordinaire, ains seulement pour le fait des tailles, & qu'il soit condamné es despens. Faye pour le Procureur General du Roy dit, Que l'Edict en vertu duquel l'appellant s'est fait pourueoir pour exploiter à l'ordinaire n'a eu lieu pour ce regard, & est l'usage contraire. Aussi ont esté faites deffenses à ceux pourueus de mesmes estats, d'exercer à l'ordinaire, & requeroient pareilles deffenses: car si l'Edict auoit lieu, il y auroit en la Preuosté de Paris huit ou neuf cents Sergens: Et lecture faite de la Sentence, dont est appel, La Cour a mis & met les appellations, & ce dont a esté appelé, au neant, sans amende & despens des causes d'appel: & ouy ce requerant le Procureur General du Roy, fait inhibitions & deffenses à l'appellant d'exploiter aucune chose, prouenant du sceillé de la Preuosté & Vicomté de Paris, ny de l'ordinaire. Fait en Parlement le neufiesme iour de May, l'an mil cinq cents quatre vingts & huit. Signé, DV TILLET.

Arrest du Conseil d'Etat, portant deffenses aux Sergens des Greniers à sel de s'entreprendre d'exploiter aucuns actes d'autres Iuges que des Esleus, Grenetiers, & Controolleurs: & est deffendu aux Sergens Royaux de les y troubler, ny empescher.

XX.
Arrest du
16. Septem-
bre, 1581.

V E V le procès d'entre Iean Parmentier & Claude Gandouin Sergens au Grenier à sel de Ponthieu, d'une part: & les Sergens Royaux du Comté dudit Ponthieu, d'autre: Et apres que recit a esté fait de plusieurs autres differends pendant au Conseil, pour raison du pouuoir attribué par Lettres de Declaration aux Sergens des Greniers à sel, d'exploiter aux Ressorts desdits Greniers tous actes de Iustice, Il est ordonné, que pour determiner & mettre fin ausdits procès, que lesdits Sergens des Greniers à sel pourront exploiter tout ce qui sera de la Iurisdiction & pouuoir des Grenetiers & Controolleurs: ensemble des Esleus, & cognoissance de la Cour des Aydes, qui ont verifié lesdites Lettres de Declaration, sans qu'ils puissent s'entre-mettre d'exploiter aucuns actes des autres Iuges ressortissans aux Cours de Parlements & Iuges Presidiaux, les Arrests & Ordonnances desdites Cours de Parlements & Iuges Presidiaux, ce qui leur est interdit & deffendu: Et aux autres Sergens Royaux aussi d'empescher les Sergens des Greniers à sel audit pouuoir d'exploiter ce qui est de la Iurisdiction des Grenetiers, Controolleurs, Esleus, & Cours des Aydes. Fait au Conseil d'Etat tenu à Paris, le seiziesme iour de Septembre, 1581. Ainsi signé, DE VILLOVCTREYS.

Arrest du Conseil d'Etat seruant de Chartre, portant confirmation aux Sergens à verge du Chastelet de Paris, de leurs Priuileges, & que l'Edict de reestablishement des quarante Priseurs, Vendeurs de biens, en ce qui touche lesdits Sergens à verge. Avec deffenses à tous Huissiers & Sergens, autres que ceux dudit Chastelet, d'exploiter le sceillé de la Priuosté dudit Chastelet, & priser & vendre au dedans ladite Ville, fauxbourgs, & banlieue.

XXI.
Arrest du
23. Fevrier,
1587.

S V R la Requeste presentee par les Sergens à verge, Priseurs, Vendeurs de biens du Chastelet de Paris, Stendant à ce qu'attendu les priuileges à eux octroyez, deuement confirmez. Arrests de la Cour de Par-
lement

Tilt. XXXII. Des Sergens à verge du Chastelet. 1591

lement, mesmes à l'vniion desdits Sergens à verge, à ceux de Priseurs, Vendeurs, contenant suppression desdits offices à mesure qu'ils viendroient à vacquer, iusques à ce qu'ils fussent reduits à l'ancien nombre d'unze vingts, il pleust à sa Majesté de reuocquer l'Edict de reestablishement general de tous offices supprimez : & Arrest dudit Conseil, du dixiesme de Ianuier dernier, confirmatif dudit Edict selon le reestablishement desdits quarante Sergens à verge, Priseurs, Vendeurs, & ayant esgard aux grandes charges où ils sont abstraits pour l'exercice de leursdits estats, ordonner qu'eux seuls executeroient les Ordonnances & Mandemens du Preuost de Paris au dedans la ville, Preuosté & Vicomté de Paris, & anciens Ressorts; ensemble toutes prisees, ventes, lots & partages en icelle ville, fauxbourgs & banlieue; avec deffenses à tous autres Huissiers & Sergens de s'en entremettre. Et apres auoir veu lescdits Priuileges, Arrests, & Lettres patentes, obtenues par les supplians, le Roy a ordonné que suiuant le precedent Arrest ledit Edict de reestablishement tiendra, en ce qui touche lescdits Sergens à verge, nonobstant oppositions ou appellations faictes ou à faire par lescdits Sergens à verge, lesquels en le faisant, & pour les considerations cy-dessus, jouyront du pouuoir qui leur est accordé, ainsi qu'ils ont accoustumé, suiuant lescdits Priuileges & Arrests de ladite Cour de Parlement : avec deffenses à tous Huissiers & Sergens, autres que ceux dudit Chastelet, d'exploicter du seellé dudit Preuost de Paris, & priser & vendre au dedans ladite ville, fauxbourgs & banlieue, à peine de nullité, & de tous despens, dommages & interests. Fait au Conseil d'Estat tenu à Paris, le 23. iour de Fevrier, 1587. Signé, G V Y B E R T.

Edict portant reestablishement des quarante offices de Sergens à verge, Priseurs, Vendeurs de biens, qui estoient supprimez.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Polongne, Au Preuost de Paris, ou ses Lieutenans, salut. Nos chers & bien-amez les Sergens à verge, Priseurs, Vendeurs de biens au Chastelet, Preuosté, & Vicomté de Paris, nous ont par leur Requête ce iour d'huy présentée à nostre Cōseil d'Estat fait remonstrer qu'ils ont, à cause de leurs estats, de tout temps esté sujets à grandes charges pour nostre seruice & du public, sans aucuns gages; comme d'assister au fait de Police, execution de iustice, manutention d'icelle, & faire que par tout la force nous demeure, garder les Barrieres, suivre le Preuost de Paris, ses Lieutenans, Commissaires, quand bon leur semble, & faire infinies autres coruees, esquelles plus de la tierce partie de leurs iournees est employee, avec grand hazard & peril de leurs vies, comme il est souuent & nagueres aduenu, que plusieurs de leurs confreres y ont esté assassinéz, demeurans leurs veufues & enfans pauvres & orphelins, destituez de tous moyens, en consideration duquel seruice nos predecesseurs Roys & nous leurs autoient concedez & octroyez plusieurs beaux priuileges & droicts, verifiez en nostre Cour de Parlement, & ailleurs où besoin a esté; & entr'autres, de pouuoir eux seuls executer vos Mandemens & Ordonnances, en ce qui depend de vostre seellé & adiugé dedans ladite ville, fauxbourgs, Preuosté, Vicomté, & anciens Ressorts; ensemble faire aussi seuls toutes prisees, ventes, lots, & partages de biens, meubles en icelle ville, fauxbourgs & banlieue: avec deffenses à tous autres Huissiers & Serges, de s'entremettre desdites executions & prisees, & aux Procureurs dudit Chastelet de faire aucunes poursuites sur leurs exploits: ensemble aux Greffiers, Notaires & Commissaires dudit Chastelet de prendre pour faire lescdites prisees, ventes, lots & partages de biens, autres que les supplians, ne d'adresser les commissions qu'ils expedieront à autres qu'ausdits supplians, sur les peines de nullité & autres, ainsi qu'il est plus à plain specifié par lettres de Chartres, Edicts, & Declarations desdits Priuileges & Arrests intervenus sur iceux, tant de nostredit Conseil, que Cours de Parlemens & des Aydes, deuement verifiez & enregistrez où besoin a esté, des mois de Iuin, 1369. Aoust, 1407. Mars, 1410. Aoust, 1492. Nouembre & Mars, 1543. Septembre, 15. o. May. 1567. Iuillet, 1575. & 1576. & autres, dont coppies deuement collationnees sont cy attachees sous nostre contre-seel, au preiudice desquels toutesfois il est iournellement contreuenue, tant par lescdits Procureurs, Greffiers, Notaires, & Commissaires dudit Chastelet, que par plusieurs Huissiers & Sergens, lesquels escument tout le plus beau & le meilleur de ce qui est reserué ausdits supplians, & mesmes lors qu'ils sont à faire ledit seruice, qui est cause que la pluspart d'entr'eux sont par ce moyen reduits en tres-grande extremité & pauvereté, pour n'auoir autre moyen de viure & s'entretenir, eux & leur famille. D'auantage, que par nostre Edict & Arrest en forme de cōtracts, de l'an 1575. deuement verifié en nostredite Cour, portant vniion & incorporation en mesme Corps des supplians, avec les quarante Priseurs, Vendeurs, par nous auparauant creéz en nostredite ville de Paris, nous aurions tres-expressément dit & déclaré, que vacation aduenant par mort desdits offices de Sergens Priseurs, Vendeurs, ils demeureroient supprimez iusques à ce qu'ils fussent reduits au nombre ancien d'unze vingts, sans qu'il y peust estre par nous pourueu à l'aduenir, pour quelque cause & occasion que ce fust, neantmoins sous pretexte des suppressions que nous auons reuocqué par nostre Edict fait à Blois au mois de..... plusieurs auroient obtenu prouisions de nous desdits estats de Sergens, Priseurs, Vendeurs, supprimez, lesquels pensans se faire recevoir par nostre Lieutenant Criminel dudit Chastelet, lescdits supplians se seroient opposez pour estre telles prouisions directemēt contraires audit Edict d'vniion, incorporation, & verification faite d'iceluy en nostredite Cour, sur laquelle opposition nostredit Lieutenant les auroit renuoyez pardeuers nous en nostre Conseil, pour estre sur ce pourueu; ce que lescdits supplians nous ont tres-humblement supplié & requis vouloir, & en ce faisant, reuocquer nostre Edict de reestablishement general de tous offices supprimez: ensemble l'Arrest de nostre Conseil d'Estat, du 10. de Ianuier dernier confirmatif dudit Edict, pour le reestablishement desdits 14. Sergens à verge, Priseurs & Vendeurs: & ayant esgard aux grandes charges où ils sont abstraits, pour le seruice qu'ils nous doiuent & au public, sans aucuns gages en l'exercice de leursdits estats, ordonner suiuant leursdits Edicts & Priuileges, qu'eux seuls executeront vosdites Ordonnances, & ce qui depend du seellé & adiugé de nostredit Chastelet, au dedans nostredite ville, Preuosté, Vicomté, & anciens Ressorts: & ensemble faire toutes prisees, ventes, lots & partages de biens en ladite ville, fauxbourgs & banlieue; avec deffenses à tous autres Huissiers & Sergens de s'en entremettre, sur les susdites peines. Nous del'aduen de nostre Conseil, qui a veu ladite Requête, Lettres de Chartres, Edicts & Arrests de la concession desdits priuileges cy-dessus dattéz, & l'Arrest donné en

XXII.
Henry III.
du mois
d'Auil,
1587.

1592 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

iceluy le 10. Ianuier dernier ; le tout cy attaché soubs le contre-seel de nostre Chancellerie : Et y ayant esgard , auons ordonné & ordonnons , que suiuant nostredit Arrest dudit 10. Ianuier dernier nostredit Edict de reestablishement tiendra , en ce qui touche lesdits Sergens à verge , nonobstant oppositions ou appellations quelsconques , faites ou à faire par lesdits Sergens à verge , lesquels en ce faisant , & pour les considerations cy-dessus , jouyront du pouuoir qui leur est accordé , ainsi qu'ils ont accoustumé , suiuant lesdits Priuileges & Arrests de nostredite Cour de Parlement : avec deffenses à tous Huissiers & Sergens , autres que ceux du Chastelet , d'exploiter de vostre seellé , priser & védre au dedas ladite ville , fauxbourgs & banlieuë , à peine de nullité , & de tous despens , dommages & interests des parties . A ceste cause , nous vous mandons & ordonnons , que nosdits Arrests des 10. Ianuier & 23. Fevrier derniers , intervenus sur ladite opposition , dont les extraicts sont cy attachez , vous ayez à faire lire , publier & enregistrer au Chastelet de nostredit Chastelet , & ailleurs où besoin sera , à ce qu'aucun n'en puisse prétendre cause d'ignorance , & iceux faire obseruer de point en point selo leur forme & teneur , sans qu'il y soit cy-apres cōtrevenu en quelque sorte & maniere que ce soit , & du contenu en iceux faire jouyr & vser plainement lesdits Sergens à verge , Priseurs & Vendeurs , tant anciens , que nouuellement reestablis : ensemble dudit pouuoir à eux attribué , & droicts appartenans à leursdits offices , desquels ils ont accoustumé de jouyr ; & suiuant leursdits Priuileges & Arrests à eux concedez & octroyez par nos predecesseurs Roys & nous , sans pour ce demander placet Visa ne pareatis , faisant comme nous auons fait & faisons , tres-expresses inhibitions & deffenses à tous Huissiers & Sergens , autres que ceux dudit Chastelet , d'exploiter de vos Ordonnances & seellé , ny faire prises , ventes , lots , & partages au dedans ladite ville , fauxbourgs & banlieuë de Paris , sur ladite peine de nullité , & de tous despens , dommages & interests contre les contreuenas , & aux Procureurs de faire aucunes poursuites sur leurs exploits : comme aussi aux Greffiers , Notaires & Commissaires , de prēdre pour faire lesdites prises , ventes , lots & partages en icelle ville , fauxbourgs & banlieuë autres que lesdits Sergens à verge , ne d'adresser les Commissions & Ordonnances qu'ils expedierōt à autres qu'à eux , sur les peines susdites ; nonobstant oppositions ou appellations ; desquelles , si aucunes en y a , nous vous auons , cōme Iuge & Conseruateur desdits Priuileges , attribué & attribuons la cognoissance , & icelle interdite à tous nos autres Iuges par cesdites presentes , que vous ferez aussi lire & enregistrer où besoin sera : Enjoignant à nos Procureurs Generaux & leurs Substituts , tenir la main à l'execution de ce que dessus , de sorte qu'il n'y puisse à l'aduenir estre aucunement cōtrevenu , & que lesdits supplians n'ayent plus d'occasion de recourir pour cet effet à plainte pardeuers nous : car tel est nostre plaisir ; nonobstant aussi quelsconques Ordonnances , Mandements , deffenses , & Lettres impetrees ou à impetier à ce contraires , ausquelles attendu les corvees que font iournellement lesdits supplians , pour le fait de nostre seruice & police , Nous auons derogé & derogons , & aux derogatoires des derogatoires d'icelles par cesdites presentes , de ce que dessus faire & accomplir , vous auons donné & donnons plain pouuoir , autorité , cōmission & mandement special . Donné à Paris le 26. iour d'Auril , l'an de grace 1587. Et de nostre regne le 13. Signé par le Roy en son Conseil , Guybert . Et seellé d'un grand seel de cire jaune .

Arrest du Conseil d'Etat , portant reestablishement des quarante offices de Sergens à verge , Priseurs , & Vendeurs de biens , qui estoient supprimez .

XXIII.
Arrest du 7.
Iuin , 1603.

SVR la Requête presentee par les Sergens à verge , Priseurs , Vendeurs de biens en la ville , Preuosté & Vicoté de Paris , à ce qu'il pleust au Roy ordonner qu'ils serōt maintenus en la jouyssance de leursdits offices , pour iceux exercer cōme ils ont fait iusques à present , conformément aux Edits de sa M. nonobstant les Arrests du Conseil des dernier iour de Iuin , 1604 . & 16. iour du present mois : Et en ce faisant , consentent que les 40. offices de Sergens à verge , Priseurs , Vendeurs de biens en ladite Preuosté & Vicoté de Paris , qui est le nōbre que le feu Roy dernier decedé , que Dieu absolve , auoit reestably par son Edit de l'annee 1585. qui sont à present supprimez par mort , & dont y en a 27. decedez , soient remis & reestablis pour estre ensemble avec lesdits supplians vnis & incorporez en vne mesme cōmunauté & seruice , à la charge que vacation aduenant par mort , ils demeureront supprimez & reuins au nombre entier , attendu que ladite ville de Paris est tellement replie de Sergens de plusieurs Iurisdiccions , qui se sont refugiez en icelle , à cause du pouuoir & permission d'exploiter par tout le Royaume , à eux ordonné par sa M. qu'ils empeschent lesdits supplians de gagner leur vie , & celle de leurs femmes & famille , en l'exercice de leursdits offices . Le Roy en son Conseil ayant egard à ladite Requête & cōsentement desdits supplians , a ordonné & ordōne , qu'iceux supplians seront & les a maintenus & cōseruez en la jouyssance de leursdits offices de Sergens à verge , Priseurs , Vendeurs de biens en ladite ville , Preuosté & Vicoté de Paris , pour iceux exercer cōme ils ont fait iusques à present , cōformément ausdits Edits , nonobstant les Arrests dudit Conseil , cy-dessus dattrez : Et suiuant leurdit cōsentement , Sadite M. a remis & reestably lesdits 40. offices de Sergens à verge , Priseurs , Vendeurs de biens cy-deuant supprimez , pour estre ensemble avec lesdits supplians vnis & incorporez en vne mesme cōmunauté & seruice , à la charge que vacation aduenant par mort , lesdits offices de Sergens à verge , Priseurs , Vendeurs , demeureront supprimez & remis au nombre entier des vnze vingts Sergens à verge , Priseurs , Vendeurs de biens en ladite ville , Preuosté & Vicoté de Paris , & ce sans tirer à consequence pour autres lieux , villes & endroits de ce Royaume . Fait au Conseil d'Etat tenu à Paris , le 7. iour de Iuin , 1603. Ainsi signé , B A V D O V Y N .

Arrest du Conseil d'Etat , portant que les Sergens à cheual du Chastelet de Paris seront reduits au nombre de trois cents , & ceux à verge au nombre de treize vingts .

XXIV.
Arrest du
21. Mars ,
1593.

SVR ce qui a esté remonstré au Roy en son Conseil par le sieur de Seguier , Conseiller de sa M. en sondit Conseil , & Lieutenant Ciuil en la ville , Preuosté & Vicoté de Paris , que pendant les guerres & rebellions passées , le Duc de Mayenne auoit pourueu à vn grand nōbre d'offices d'Huissiers Sergens à cheual au Chastelet de Paris , & Sergens à verge , Priseurs , Vendeurs dudit Chastelet , Preuosté & Vicoté de Paris , lesquelles prouisions auroient esté confirmées par sa M. en sorte que le nombre ancien desdits Sergens est accrescu & augmenté d'un tiers & plus , qui tourne à la fouldre & oppression du peuple & preiudice desdits Sergens

Tilt. XXXII. Des Sergens à verge du Chastelet. 1593

Sergens, desquels la reduction estant commise sous l'autorité du Roy à Monsieur le Preuost de Paris, il est de son deuoir de supplier sa M. de les conseruer en ce qui est de leur creation, & de leur nombre ancien, pour d'autant plus leur donner de sujet de se rendre obeysans à l'exécution des commandemens qui leur sont donnez pour le seruice de sa Maieité. Le Roy en son Conseil ayant esgard à ladite remonstrance, a ordonné & ordonne que les offices desdits Huissiers Sergens à cheual du Chastelet de Paris, & des Sergens à verge, Priseurs vendeurs dudit Chastelet, Preuosté, & Vicomté de Paris, seront réduits au nombre auxquels ils estoient le premier iour de May, mil cinq cens quatre vingts huiet. A sçauoir pour les Sergens à cheual, au nombre de trois cens; & pour les Sergens à verge, au nombre de treize vingts; & iusques à ce que la reduction soit faicte desdits offices, au nombre suldit, n'y sera pourueu, vacation d'iceux aduenant par mort, avec deffenses & inhibitions au Preuost de Paris, ses Lieutenans Ciuil & Criminel, de receuoir le serment de ceux qui pourroient estre pourueus ausdits offices au preiudice des presentes deffenses. Faict au Conseil d'Estat tenu à Paris, le vingt-vnielme iour de Mars, mil cinq cents nonante-cinq. Signé, L'HVILIER.

Lettres patentes, portant confirmation des Priuileges des Sergens à verge du Chastelet de Paris.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous presens & aduenir, salut. Nos predecesseurs, d'heureuse memoire, Roys de France les Roys Charles V. & VII. Louys XII. François I. Henry II. & III. & autres ayans mis en consideration les grandes subiections & charges de nos bien-amez les Sergens à verge au Chastelet, Preuosté, & Vicomté de Paris, comme d'assister au faict & police, execution de iustice, & manutention d'icelle, garder les Barrieres, suivre nostre Preuost de Paris, ses Lieutenans, Conseillers, & autres infinies corvees, esquelles leurs iournees sont ordinairement employees, au hazard & peril de leurs vies, & perte de leursdits estats, sans aucuns profits, ny gages, pour aucunement recognoistre tant de seruices, dont le public tire commodité, auroient accordé ausdits Sergens plusieurs beaux Priuileges, deuëment verifiez en nostre Cour de Parlement, & par tout ailleurs, où besoin a esté; entr'autres, de pouuoir eux seuls executer les Mandemens & Ordonnances dudit Preuost de Paris, ses Lieutenans, & ce qui despend de leur sceellé & adiugé dans ladite ville, fauxbourgs, banlieue, Preuosté & Vicomté, & anciens ressorts; ensemble de faire aussi seuls toutes prisees, ventes, lots & partages de biens meubles: avec deffenses à tous autres Huissiers Sergens, de s'entremettre desdites exécutions & prisees, & aux Procureurs dudit Chastelet de faire aucunes poursuites sur leurs exploits, & aux Greffiers, Notaires, & Commissaires audit Chastelet, prendre pour faire lesdites prisees, lots, ventes, partages de biens meubles autres que lesdits Sergens, ny adresser les Commissions qu'ils expedieront pour cét effet à autres qu'à eux, ainsi que le contiennent plus au long les Lettres patentes en forme de Chartres; deuëment verifiez, registrez & confirmez, tant par Arrest de nostre Conseil d'Estat, des 10. Ianuier, 23. Fevrier, & 26. Avril, 1587. que Arrests de nostredite Cour des 8. Ianuier, 1523. 17. Iuin, 1. Fevrier, 1553. 20. Novembre, 5. 6. 17. Fevrier, 1578. & 6. Fevrier, 1579. cy attachez sous le contre-sceel de nostre Chancellerie. Sçauoir faisons, que voulant pour les mesmes causes, raisons, & considerations de nosdits predecesseurs fauorablement traiter lesdits Serges à verge dudit Chastelet, de l'aduis de nostre Conseil, qui a veu tous lesdits Priuileges, Edits & Arrests; auons iceux continuez, cōfirmez, ratifiez & approuuez, & de nos graces speciale, plaine puissance, & autorité Royale, continuons, confirmos, ratifions & approuuons, & nous plaist sortir leur plain & entier effet, pour du tout le contenu, mesme dudit pouuoir d'eux executer les Mandemens & Ordonnances dudit Preuost de Paris & ses Lieutenans, & ce qui en despende iuge dans ladite ville, fauxbourgs, banlieue, Preuosté, Vicomté, & anciens ressorts: ensemblement re seuls toutes prisees, ventes, lots & partages de biens meubles; jouyr & vsfer plainement & paisiblement, eux & leurs successeurs, conformément ausdits Arrests, & ainsi qu'ils en ont bien & deuëment jouy & vsé, jouyssent & vsent encor de present, sans qu'il soit loisible à tous autres Huissiers & Sergens de s'entremettre, directement, ou indirectement à l'exclusion desdits Mandemens & Ordonnances, & prisees: Ce que nous leur inhibons, & tres-expressement deffendons, à peine de nullité, d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interets: Comme aussi à tous Procureurs de faire aucunes procédures sur lesdits exploits: & aux Greffiers, Notaires & Commissaires, d'adresser leurs Commissions à autres qu'à eux, à peine d'en respondre en leurs priuez noms: & lequel Preuost de Paris, ou ses Lieutenans, nous voulons & entendons, comme Conseruateur des Priuileges desdits Sergens, cognoistre seul en premiere instance de toutes & chacunes les causes & matieres, tant ciuilles, que criminelles, desdits Sergens, ainsi que jouyssent les Sergens à cheual dudit Chastelet de Paris, sans qu'autres Iuges en puissent cognoistre qui leur interdisent. Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Preuost dudit lieu, ou ses Lieutenans, & à chacun d'eux endroit soy, si comme il appartiendra, ces presentes faire registrer, & du contenu jouyr & vsfer lesdits Sergens à verge & leurs successeurs, sans permettre, ny souffrir y estre troublez, ou empeschez, &c. Donné à Paris au mois de Septembre, l'an de grace, 1599. Et de nostre regne, le 11. Et sur le reply est escrit, Par le Roy en son Conseil, P O V S S E P I N. Et à costé ces mots:

Registré, ou le Procureur General du Roy, pour jouyr par les impetrans du contenu en icelle, comme ils ont & deuient bien & deuëment jouy & vsé, jouyssent & vsent encor à present. A Paris en Parlement, le 15. Ianuier, an 1600. Ainsi signé, VOISIN, CONTENOT, & PERROCHEL.

Arrest du Conseil Privé du Roy, donné au profit des Sergens du Chastelet de Paris, contre les Sergens ordinaires de l'Artillerie & Arsenac de Paris, par lequel deffenses leur sont faites d'exploiter autres Mandemens & Actes de iustice, que ceux qui seront émanés du Baillif de l'Arсенac, & autres concernant les pouldres & salpestres.

EN T R E les Sergens ordinaires de l'Artillerie & Arsenac de Paris, demandeurs en Lettres du 12. Novembre, 1607. tendant à ce que sans auoir égard aux Sentences & Iugemens du Preuost de Paris, il leur soit permis (suivant les Edits & Declaration de sa M. sur les ampliatiōs,) de pouuoir exploiter tous mandemens & actes de iustice & cōtracts, & les deffenses dudit Preuost de Paris soient leuees, d'une part: & les

XXV.
Henry III.
du mois de
Septembre,
1599.

XXVI.
Arrest du
10. Iuin,
1611.

1594 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Huissiers Sergens à cheual du Chastelet de Paris: Et la Communauté des Sergens à verge, Priseurs vendeurs dudit Chastelet, deffendeurs d'autre. Veu par le Roy en son Conseil lesdites lettres & exploits d'assignations, donnez en vertu d'icelles. Edict de sa Maiesté, pour l'augmentation du pouuoir attribué à tous Huissiers & Sergens, tant des Cours souveraines, que des Iurisdicitions inferieures, du mois de Ianuier 86. Declaration sur ledit Edict du 22. Iuillet audit an. Arrest du Conseil, des 8. Octobre, 1602. 28. Octobre, 1604. & 19. Octobre, 1605. Commission sur la verification des deniers provenus desdites ampliations, du 15. Septembre, 1605. Autre Arrest dudit Conseil, du 21. Mars, 1606. Subdelegation par les Commissaires deputez à l'execution dudit Edict. Autres Arrests dudit Conseil, des 27. Iuin, 1601. & 14. Auril, 1603. Sentence dudit Preuost, du 17. Octobre, 1607. contenant lesdites deffenses. Declaration du 19. Octobre, 1607. des Sergens du Bailliage de l'Arcenac, qu'ils sont appellans de ladite Sentence. Autre signification dudit appel, du 19. dudit mois. Autre Sentence dudit Preuost de Paris, du 26. Octobre audit an, contenant pareilles deffenses. Quittance du 6. Nouembre audit an, signé Cressé, par laquelle, en qualité des Sergens à cheual, il confesse auoir reçu de Mathieu Varin cent sols, pour pareille somme d'amende, en laquelle il auroit esté condamné par ledit Preuost, pour auoir mis à execution le scellé dudit Preuost de Paris. Acte du 14. Nouembre audit an, contenant Declaration desdits Sergens, qu'ils sont appellans desdites Sentences. Lettres de prouision de sa Maiesté, du 26. Ianuier, 1605. de l'office de Sergent de salpestre, & pouldre à canon, au profit de François Colombier, sous la nomination du sieur Marquis de Rosny, grand Maistre, & Capitaine de l'artillerie, extraicts des registres du Bailliage de l'Artillerie, des lettres & actes de sa reception, & lettres d'ampliation par luy prises, & contract d'achapt dudit office, Actes du Greffe dudit Bailliage de l'Arseuac, des 4. Nouembre, & 10. Decembre, 1541. 22. May, 1548. 18. Mars, 30. Auril, 1571. 3. & 17. Auril, 1594. Edicts de sa Maiesté. Ordonnances: & Lettres patentes, pour la creation & fonction des Huissiers & Sergens dudit Chastelet, des 8. Iuin, 1369. Aoust, 1492. Decembre, 1543. 20. Nouembre mil cinq cents cinquante-six, Iuillet mil cinq cents septante-cinq, May mil cinq cents nonante-deux, treiziesme Mars mil six cents quatre. Arrest du Conseil, du seiziesme Iuillet, mil cinq cents septante-cinq. Arrest du Parlement de Paris, du troisieme Septembre audit an. Arrest dudit Conseil, du dixiesme Ianuier, & vingt-quatriesme Fevrier, mil cinq cents quatre vingts sept. Lettres patentes du vingt-sixiesme Auril audit an, de Septembre 1599. Arrest dudit Parlement de Paris, des 19. Auril, 1567. 15. Ianuier, 1600. 4. & 16. Mars audit an, & 10. May, 1603. Sentence du Baillif de Montmorancy, du 3. Auril, 1604. Autre Sentence dudit Preuost de Paris, du 4. Aoust, 1607. & 17. Octobre audit an. Exploicts des 5. Mars, signé Godinel, 15. Nouembre, 1606. signé Dangon, 19. Octobre, 1607. signé Mussart, & 14. Decembre audit an, signé Marays. Edict du mois de Fevrier, 1582. sur la fourniture des Arsenacs, contenant, entr'autres choses, creation de deux Sergens. Lettres de prouision de sa Maiesté, octroyees au sieur de Sully, de la charge superintendante, administration, & gouuernement de l'Estat de Grand-Maistre, Capitaine general de l'Artillerie de sa Maiesté. Lettres de nomination par luy faicte, prouision de sa Maiesté, & reception de Leon Marays, & François Ricart, Philippes Morel, Mathieu Varin, d'office de Sergens Royaux au Bailliage de l'Arseuac. Edicts de sa Maiesté, du mois de Iuillet, 1587. par lesdits Sergens à cheual obtenus. Lettres de translation du Siege du Baillif de l'Artillerie du Louure, à l'Hostel de , pour y estre exercee, du dix-huictiesme Decembre, 1572. Autres Lettres du 11. Nouembre, Decembre, 1610. par lesdits Sergens de l'Artillerie obtenues, portant deffenses de les troubler ce de leurs charges, & assignation audit Conseil, pour proceder sur les contrauentions faictes dits Sergens à cheual. Arrest du Conseil de sa Maiesté, du seiziesme May, 1609. Quittance du 20. mbre audit an, de la somme de neuf liures, payee par ledit Morel, en execution dudit Arrest. Autre Arrest dudit Conseil, du 2. Octobre, 1610. Edict de sa Maiesté, pour la fourniture des Arsenacs, & magasins de l'Artillerie de sa Maiesté, du 30. Mars, 1582. Autres Edicts de creation de Controolleur de l'Artillerie, du mois de May, 1573. Declaration dudit sieur de Sully, portant reuocation de toutes prouisions, qu'il auroit expediees, pour exercer la charge de Sergent des pouldres & salpestres en toutes les Prouinces de ce Royaume, du 30. Ianuier, 1608. Appointement en droit, aduertissement, escritures, & productions desdites parties, & tout ce que par elle a esté mis & produit pardeuers le Commissaire à ce deputé: ouy son rapport. Le Roy en son Conseil, faisant droit sur ladite instance, a fait inhibitions & deffenses ausdits Sergens ordinaires de l'Artillerie & Arseuac, d'exploicter, en vertu de leurs Lettres d'ampliations, autres mandemens & actes de Iustice, que de ceux qui seront esmanez du Baillif de l'Arseuac, & autres concernans les pouldres à canon, salpestres, & choses despendans de la fonction de l'Edict de leur creation; & neantmoins ordonne que les sommes esquelles ils ont esté condamnez par lesdits Iugemens du Preuost de Paris, pour auoir exploicté le scellé dudit Preuost de Paris, cy-deuant leur seront rendues par ladite Communauté des Sergens à cheual & à verge dudit Preuost de Paris, sans despens. Fait au Conseil Priué du Roy, tenu à Fontainebleau, le 20. iour de Iuin, 1611. Signé, II O V E R. Et au dos est escrit ce qui ensuit.

XXVII.
Exploict du
8. Iuillet,
1611.

A La requeste des Maistres de la Communauté des Huissiers Sergens à cheual, Procureur & Receueur d'icelle, Sergens à verge du Chastelet de Paris: l'ay Huissier ordinaire du Roy, en ses Conseils d'Estat & Priué, monstre, signifié l'original de l'Arrest du Conseil Priué de sa Maiesté, contenu de l'autre part, ensemble de la commission y attachee, & d'iceux baillé coppie aux fins y contenues, à Maistre Prosper Sibour, Aduocat & Conseil desdits Sergens de l'Artillerie & Arseuac de Paris, & à François Colombier, Syndic desdits Sergens du canon, en parlant pour ledit Sibour, à sa personne, & pour ledit Colombier à Marguerite Foulin sa femme, en leur domicile, ausquels ay fait les deffenses mentionnees par ledit Arrest: lequel Sibour a faict responce qu'il se faut adresser à ses parties, & a refusé coppie, laquelle luy ay laissée; & proteste neantmoins se pourueoir, ainsi qu'il verra bon estre par raison. Faict le 8. iour de Iuillet, 1611. Signé, Q V I Q V E B E V F.

Arrest

Tilt. XXXII. Des Sergens à verge du Chast. 1595

Arrest du Conseil Privé du Roy, portant desenfes à tous Huissiers ou Sergens, autres que les Sergens à verge, & à cheual du Chastelet de Paris, d'exploiter à l'aduenir le seellé dudit Chastelet, & d'excuter aucunes Sentences, Commissions, & Arrests des autres Cours Souueraines, & Iurisdicions du Royaume, sur les peines y contenues, du 24. Avril, 1621.

EN T R E Jean Merbouton, Huissier Audiencier au grenier à sel de Vernueil, demandeur en requête du 29. Ianuier 1620. d'une part, & la Communauté des Huissiers Sergens à cheual au Chastelet de Paris, defenderesse, d'autre : & Jacques Flamant Hostelier à Paris, aussi demandeur d'autre part. Veu au Conseil ladite requête, tendant à ce que le demandeur soit tenu pour bien releué en son appel d'une Ordonnance du Lieutenant Criminel du Chastelet de Paris, du 21. dudit mois de Ianuier, 1620. Par laquelle il auroit enuoyé le demandeur prisonnier, pour y faire droit, & veoir declarer ladite Ordonnance nulle, ledit emprisonnement iniurieux & tortionnaire, & l'escroué rayé & biffé des Registres de la Geolle du grand Chastelet : ledit Lieutenant, ensemble les nommez Constantin Guyon Sergent, ses complices, & ledit Flamant, Maistres de la Communauté des Huissiers Sergens à cheual, condamnez solidairement, & l'un d'eux seul & pour le tout, en deux mil liures d'amende, despens, dommages & intersts : Ordonné qu'ils seront adjournez à comparoir en personne au Conseil, avec desenfes à tous autres Iuges d'en prendre cognoissance, & ausdits Sergens & tous autres, de troubler à l'aduenir ledit demandeur en sa charge, & ce pendant qu'il sera eslargy desdites prisons. Arrest du Conseil, interuenu sur ladite requête, dudit 29. Ianuier, 1620. par lequel est ordonné que ladite Communauté d'Huissiers Sergens à cheual dudit Chastelet de Paris, & autres qu'il appartiendra, seront assignez en iceluy, aux fin de ladite requête, pour parties ouïes pardeuant le Commissaire à ce député leur estre fait droit, ainsi que de raison; & ce pendant que ledit demandeur sera eslargy des prisons du Chastelet, pourueu qu'il ne soit arresté que pour le fait de sa charge, & ce qui est mentionné en ladite requête : Exploit de significacions du premier de Feurier, 1620. & assignations donnees à ladite Communauté des Huissiers Sergens à Cheual du Chastelet, & audit Flamant en vertu dudit Arrest & Edict du mois de Septembre, 1587. de creation de deux Huissiers Audienciers en chacuns Sieges particuliers & subalternes des Bailliages, & Seneschauſſees, Preuostez, & autres Iurisdicions Royales, par tout cedit Royaume : coppie de quittance de Finance, & Marc d'Or dudit Office, payees par ledit Sieur, du 3. Decembre, 1609. Lettres de provision dudit demandeur, dudit Office d'Huissier Audiencier au grenier à sel de Vernueil, portant permission d'exploiter par tout le Royaume de France : acte de reception dudit demandeur audit Office, des 16. Decembre 1609. & 15. Ianuier 1610. Arrest du Conseil, du 27. Avril 1611. donné sur la requête dudit demandeur, contenant que les nommez Miart, & Maucorps, Sergens en la Vicomté dudit Vernueil, & autres qu'il appartiendra, seroient assignez en iceluy; & ce pendant que iceluy demandeur seroit eslargy des prisons où il est detenu, pourueu qu'il ne soit arresté que pour le fait de sa charge, & ce qui est mentionné en ladite requête; Commission sur iceluy dudit iour. Exploit du 30. May 1611. d'assignation donnée au Conseil, en suite desdits Arrests & Commission ausdits Miart, & Maucorps : Coppie d'autre Arrest du Conseil, du 23. Decembre ensuiuant, donné entre ledit demandeur & iceux Miart, & Maucorps; par lequel entre autres choses, est ordonné que iceluy demandeur iouira de sondit Office, suiuant & conformément à ses Lettres de provision, & acte de reception; & desenfes faites ausdits Miart & Maucorps, & tous autres de le troubler & empescher en l'exercice d'iceluy Office, à peine de tous despens, dommages & intersts : ledit escroué d'emprisonnement fait de la personne dudit demandeur, du 21. Ianuier 1620. en execution de ladite Ordonnance du Lieutenant Criminel : Sentence d'iceluy Lieutenant Criminel, du 24. dudit mois de Ianuier audit an, 1620. par laquelle l'assignation donnée par ledit demandeur audit Flamant, à la requête de la Dame Deschaufour au Parlement de Rouën, en vertu de la Commission d'iceluy, & pareatis du grand seau, est reuocquée; avec desenfes à ladite Dame Deschaufour, de la pourſuire ailleurs qu'audit Chastelet, à peine de quatre cents liures parisis d'amande, ledit demandeur condamné en l'amande, & desenfes de plus exploiter audit Paris, à peine de faux. Arrest du Conseil d'Etat, du 16. Septembre 1591. portant Reglement des charges des Sergens au grenier à sel de Ponthieu, & les Sergens Royaux du Comté dudit lieu de Ponthieu : Coppie d'Arrest du Parlement de Paris, du 4. Mars 1600. contenant le Reglement d'entre lesdits Huissiers Sergens à cheual dudit Chastelet de Paris, & les Sergens des Preuostez, Bailliages, Flections, Gabelles, Greniers à sel, & autres Iurisdicions Royales, tant ordinaires que extraordinaires. Deux autres coppies d'Arrests dudit Conseil, des 27. Mars, & 22. May 1619. par lesquels est ordonné, que ledit Reglement fait par ledit Parlement de Paris, sera obserué & entretenu : Requête presentee au Roy par les Scindics de la Communauté des treizevingts Sergens à verge, priseurs, & vendeurs de biens meubles audit Chastelet, ville & fauxbourgs, banlieue, Preuosté & Vicomté dudit Paris, du dernier de Mars dernier, pour estre receues parties, interuenantes en l'instance d'entre les parties, sur laquelle est ordonné que les supplians sont receus parties interuenantes au procez mentionné en ladite requête, signifiée à l'Aduocat dudit demandeur, ledit iour dernier Mars : Coppies de Lettres de Chartres, du mois de Septembre 1599. portant confirmation de leurs Priuileges. Autre requête du demandeur, du 16. de ce mois, pour contredit à ladite interuention, dont acte luy est accordé, signifiée ledit iour ausdits Sergens à verge, priseurs, vendeurs dudit Chastelet : appoinctement de Reglement pris entre les parties, le 27. Feurier, 1620. Escritures & productions des parties, & tout ce que par elles a esté mis pardeuers le Commissaire à ce député; ouy son rapport, & tout considéré. Le Roy en son Conseil, faisant droit sur ladite instance, A mis & met les parties hors de Cour & de procez, & en interpretant l'Edict du mois de Septembre 1587. A fait & fait desenfes à tous Huissiers ou Sergens, autres que lesdits Huissiers, Sergens à cheual & à verge du Chastelet de Paris, d'exploiter à l'aduenir le seellé de ladite Preuosté, & meſmes d'excuter aucunes Sentences, Commissions, ou Arrests des autres Cours Souueraines, & Iurisdicions du Royaume, dans ladite ville de Paris, à peine de nullité desdits exploits, d'amande pour lesdits exploitans, & aux parties ciuiles, de respondre des

XXVIII.
Arrest du
24. Avril
1621.

1596 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

despens, dommages & intersts. Faict au Conseil Priué du Roy, tenu à Fontainebleau, le 24. Auril 1621.
Signé, **POTIER.** Et plus bas est escrit,

*Leu & publié en Jugement, au Parc Civil du Chastelet de Paris, l'Audiance tenant, ce requerant Maître Jean le Picard, Advocat du Roy, pour le Procureur du Roy : auquel & aux denomméz en l'Arrest, a esté delivré acte pour leur servir ce que de raison ; & ordonné qu'il sera registré aux registres des Bannières dudit Chastelet. Ce fut fait, leu, publié & prononcé par Maître Nicolas de Bailloul, Sieur de Soisy & de Vallérol, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Éstat & Privé, Lieutenant Civil de la Prevoité & Vicomté de Paris, le Mardi 25. iour de May 1621. Signé, **RAINCÉ.***

Arrest du Conseil d'Éstat du Roy, portant Reglement pour les taxes faites sur les Huissiers Sergens à cheual & Sergens Royaux.

XXIX.
Arrest du
15. Octobre
1618.

VE v par le Roy en son Conseil l'Edict du mois d'Auril 1595. registré en la Cour de Parlement de Paris, le 20. May 1597. par lequel, & pour les causes & considerations y contenuës, Sa Majesté auroit ordonné, que tous Huissiers & Sergens, de quelque corps & Jurisdiction qu'ils fussent, pourroient faire deslors en avant tous exploicts appartenans à l'Office de Priseur & vendeur de biens, tant provenans des successions & executions, qu'autrement: Et à cét effet vny & incorporé à leursdits Offices d'Huissiers ou Sergens, celui de Maître Priseur & vendeur, pour les exercer à pareils droicts que les vnze-vingts Sergens à verge du Chastelet de Paris: Requête de la Communauté des Huissiers Sergens à cheual au Chastelet de Paris; tendant (entre autres choses) à ce que suiuant ledit Edict, il leur soit permis faire toutes prises & ventes de biens meubles, encores qu'ils n'ayent payé la finance, à laquelle ils auoient esté taxez dans le temps porté par les Arrests & Reglemens dudit Conseil, donnez en consequence dudit Edict de l'an 1595. offrans de payer finance moderee, suiuant la taxe qui en sera faite, pour subuenir aux vrgens & pressiez affaires de la Majesté: Requête des Maîtres de la Communauté des Serges à verge, Priseurs vendeurs de biens meubles au Chastelet, Prevoité & Vicomté de Paris; tendant à ce qu'attendu, que receuâr les offres desdits Sergens à cheual, ce seroit les depousseder de leurs charges, qui cōsistent (principalemēt) és prises & ventes de biens, il plaïse au Roy, sans auoir esgard ausdits offres, ordōner qu'ils seront main-tenus & conseruez en leurs charges & Offices de Sergens Priseurs vendeurs de biens, priuatiuemēt ausdits Sergens à cheual, suiuant & conformēment aux Arrests & Reglemens sur ce interuenus; du moins renuoyer ladite requête en la Cour de Parlement de Paris, suiuant l'Arrest du Conseil, du 24. Ianuier 1613. avec adiudication de despens, dommages & intersts. Edict de creation des Maîtres Priseurs vendeurs de biens meubles en chacune ville & bourg de ce Royaume, du mois de Feurier 1556. Autre Edict du mois de Iuillet 1575. concernant l'vnion des vnze-vingts Sergens à verge au Chastelet de Paris, & quarante Maîtres Priseurs vendeurs de biens meubles en ladite ville, Prevoité & Vicomté. Arrest du Conseil, des 10. Ianuier & 23. Feurier 1587. obtenus par lesdits Sergens à verge, pour estre conseruez en leurs Priuileges & droicts. Arrest de la Cour de Parlement, du 16. Ianuier 1588. Autres Arrests dudit Conseil, des 7. Iuin 1605. & 24. Ianuier 1613. Exploict de signification de la requête desdits Sergens à cheual ausdits Sergens à verge, du 8. du present mois d'Octobre. Le Roy en son Conseil, A ordonné & ordonne, que ledit Edict du mois d'Auril 1595. registré en la Cour de Parlemēt de Paris, le 20. iour de May 1597. sera executé selon la forme & teneur: Et que conformēment à iceluy, les Huissiers Sergens à cheual du Chastelet de Paris, & tous autres Huissiers ou Sergens Royaux, de quelque Jurisdiction qu'ils soient, feront d'oresnauant tous exploicts appartenans à l'Office de Priseur vendeur de biens. Et à cét effect ledit Office de Maître Priseur vendeur, demeurera vny & incorporé ausdits Offices d'Huissiers ou Serges, en payant par eux la finance, à quoy ils seront modérément taxez audit Conseil, és mains du Thresorier de nos parties Casuelles en exercice; & par sa quittance, vn mois apres la signification qui sera faite du present Arrest, & de ladite taxe, au Greffe de la Jurisdiction Royale & ordinaire, où lesdits Officiers sont establis: Au payement desquelles taxes, seront lesdits Huissiers & Sergens contraincts comme pour les propres deniers & affaires de sadite Majesté, apres ledit temps d'un mois expiré, nonobstant oppositions ou appellatiōs quelsconques, faites ou à faire; pour lesquelles ne sera differé, Et dont sadite Majesté s'est retenuë, & à sondit Conseil la cognoissance, & icelle interdite à ses Cours de Parlemens, & autres Iuges quelsconques. Fait au Conseil d'Éstat du Roy tenu à Soissons, le 15. d'Octobre 1618. Signé, **DE FLACELLES.**

Rolle des taxes, que le Roy en son Conseil ordonne estre payees par les Huissiers & Sergens, pour iouir chacun de la qualité & fonction de Maître Priseur & vendeur, és lieux esquels ils peuent exploicter, suiuant l'Edict du mois d'Auril 1595. registré en Parlement, le 20. May 1597. Arrest du Conseil, des premiers dudit mois de May, & 15. Iuin ensuiuant, & 15. d'Octobre de la presente année.

Les Huissiers des Cours souveraines, cent cinquante liures chacun.
Ceux des Requestes du Palais, cent cinquante liures chacun.
Ceux des Requestes de l'Hostel, cent cinquante liures chacun.
Ceux des Bureaux des Thresoriers de France, cent liures chacun.
Ceux de la Connestablie, Mareschaussée & Admirauté, cent liures chacun.
Les Huissiers Sergens à cheual du Chastelet de Paris, cent cinquante liures chacun.
Ceux des autres Sieges Presidiaux, cent liures chacun.
Ceux des Eauës & Forests, cent liures chacun.
Ceux des Electiones en chef, quatre-vingts liures chacun.
Ceux des Greniers à sel, cinquante liures chacun.
Tous autres Huissiers & Sergens Royaux des autres Juridictions Royales, ou demeurans és villes & bourgs esquels y en a d'establies, quarante liures chacun.
Et les autres qui ont leurs residendes establies és villes, bourgs & villages, où il n'y a Jurisdiction Royale, trente liures chacun.
Les Huissiers Audianciers de toutes lesdites Juridictions, & tous autres Huissiers & Sergens qui ont ampliation d'exploicter par tout le Royaume, quarante liures chacun.

Ceux

Tilt. XXXII. Des Sergens à verge au Chast. 1597

Ceux desdits Huissiers & Sergens qui sont hereditaires, quatre-vingts liures chacun.

Fait au Conseil du Roy tenu pour les Finances. A Paris le 15. de Nouembre 1618. Signé, DE FLECELLES.

Moderation des precedentes Taxes.

MODERATION des taxes cy-deuant faites au Conseil, pour l'attribution de la qualité & fonction de Priseur vendeur de biens, aux Offices d'Huissiers & Sergens Royaux, comprises aux rool-le du 15. Nouembre 1618. depuis moderees aux deux tiers, par Arrest du Conseil, du 2. May 1619. dont on requiert nouvelle moderation.

XXX.
Modera-
tion.
nier Le
cembre
1619.

Les Huissiers des Cours souueraines, taxez pour les deux tiers des premieres taxes à cent liures, dont on requiert moderation, cent liures.

Ceux des Requestes du Palais, taxez pour les deux tiers à cent liures, dont, &c. cent liures.

Ceux des Requestes de l'Hostel, taxez pour lesdits deux tiers à cent liures, dont, &c. cent liures.

Ceux des Bureaux des Tresoriers de France, taxez pour les deux tiers à soixante-six liures treize sols quatre deniers, dont, &c. quarante liures.

Ceux de la Connestablie, Marechaussée, & Admirauté, taxez pour les deux tiers à soixante-six liures treize sols quatre deniers, dont, &c. quarante liures.

Les Huissiers Sergens à cheual au Chastelet de Paris, taxez pour les deux tiers à cent liures, dont, &c. cent liures ceux demeurans à Paris, & cinquante liures ceux demeurans hors Paris.

Ceux des autres Sieges Presidiaux, taxez pour les deux tiers à 66. liu. 13. sols 4. deniers, dont, &c. 40. l.

Ceux des Eaux & Forests, taxez pour les deux tiers à 66. liures 13. sols 4. deniers, dont, &c. trente liures.

Ceux des Elections en chef, taxez pour les deux tiers à 66. liures 13. sols 4. den. dont, &c. trente liures.

Ceux des Greniers à sel, taxez pour lesdits deux tiers à 33. liures six sols huit den. dont, &c. 25. liures.

Tous autres Huissiers, & Sergens Royaux des autres Iurisdiccions Royales, où demeurans es villes & bourgs, esquelles il y en a d'establies, taxez pour les deux tiers à 26. liu. 13. s. 4. d. dont, &c. 18. liures.

Et les autres qui ont leurs residences establies en ville, bourgs & villages, où il n'y a Iurisdiction Royale, taxez pour les deux tiers à vingt liures, dont, &c. douze liures.

Les Huissiers Audianciers de toutes lesdites Iurisdiccions, & tous autres Huissiers & Sergens Royaux qui ont Ampliation d'exploicter par tout le Royaume, taxez pour les deux tiers à 40. l. dont, &c. 30. l.

Ceux desdits Huissiers & Sergens qui sont hereditaires, taxez pour les deux tiers à cinquante-trois liures six sols huit deniers, dont, &c. quarante liures.

Fait au Conseil du Roy tenu pour les finances. A Paris, le dernier iour de Decembre, mil six cens dix-neuf. Signé, DE FLECELLES.

Lettres de Commission, pour contraindre les Huissiers ou sergens de payer les sommes auxquelles ils ont esté taxez pour l'vniou des Offices de Maistres Priseurs de biens, aux Offices de Sergens.

LOVS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre; Au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, Salut. Le feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & Pere, d'heureuse memoire (que Dieu absolve) auroit par son Edict du mois d'Auril 1595. registré en nostre Cour de Parlement de Paris, le 20. May 1597. ordonné que tous Huissiers ou Sergens, de quelque corps & Iurisdiction qu'ils fussent, pourroient deslors en auant faire tous exploicts appartenans à l'Office de Priseur & vendeur de biens, tant des successions & executiōs de biens saisis, qu'autrement: Et à cét effect vny & incorporé à leurs Offices d'Huissiers ou Sergens, celuy de Maistre Priseur & vendeur, pour les exercer à pareils droicts que les vnze-vingts Sergens à verge de nostre Chastelet de Paris. Et depuis sur la requeste de la communauté des Huissiers Sergens à cheual audit Chastelet de Paris, tendant afin qu'il leur fust permis faire toutes prises & ventes de biens meubles, encores qu'ils n'ayent payé la finance à laquelle ils auoient esté taxez, dans le temps porté par les Arrests & Reglemens de nostre Cōseil, en consequence dudit Edict de 95. moyennant l'offre portée par leur dite Requeste de nous payer finance moderee, suiuant la taxe qui en seroit faite, pour subuenir à nos vrgens affaires. Nous aurions par Arrest donné en nostredit Conseil, le 15. iour d'Octobre dernier, dont l'Extraict est cy attaché sous le contreseel de nostre Chancellerie, ordonné que ledit Edit seroit executé: Et que conformément à iceluy, lesdits Huissiers Sergens à cheual de nostre Chastelet de Paris, & tous Huissiers de Cours souueraines, & autres Huissiers ou Sergens Royaux, de quelque Iurisdiction qu'ils soient, feront d'oresnauât tous exploicts appartenans à l'Office de Priseur vendeur de biens: Et à cét effect, que ledit Office de Maistre Priseur vendeur de biens, demeurera vny & incorporé ausdits Offices de Huissiers ou Sergens, en payant par eux la finance, à laquelle ils seroient moderément taxez en nostre Cōseil, es mains du Tresorier de nos parties casuelles en exercice, & par sa quittance, vn mois apres la significatiō qui seroit faite de nostredit Arrest, & de ladite taxe, au Greffe de la Iurisdiction Royale ordinaire, où lesdits Officiers sont establis; Et ce pour ceux desdits Huissiers ou Sergens, lesquels (ou leurs predecesseurs en leursdits Offices) n'ont particulieremēt finacé en nos Parties casuelles, & pris lettres expressees en nostre grande Chancellerie, depuis l'annee 1576. iusques à present, pour iouir dudit pouuoir de Priseur & vendeur en vertu desdits Edicts, & Arrests: & d'apporter ou enuoyer les deniers de ladite taxe es mains dudit Cōmis dudit Tresorier de nos parties casuelles, porteur de ses quittances, au Bureau designé par les exploicts dans la ville, ou celuy de la recepte generale de nos finances estably en chacune Generalité. A ces causes, & afin d'estre informez au vray, quels desdits Huissiers ou Sergens ont payé finance pour l'vniou à leurs Offices de celuy de Maistre Priseur vendeur, & de ceux qui en vsurpent la qualité & pouuoir. Nous te mandons & cōmandons par ces presentes, que tu ayes à faire cōmandement exprez de par Nous à tous nos Huissiers ou Sergens, de quelque Iurisdiction qu'ils soient, en parlant au Greffier de ladite Iurisdiction pour tous lesdits Huissiers ou Sergens depédans d'icelle, d'apporter ou enuoyer es mains dudit commis, les sommes auxquelles ils sont taxez par ledit Rolle arresté ce iourd'huy en nostre Cōseil, & cy-attaché sous le contreseel de nostre Chancellerie, sinon leurs Lettres de prouision & quittance de finance payee par eux, ou leurs resignans, pour l'vniou desdits Offices de Maistres Priseurs Vendeurs

XXXI.
Louys XIII.
du 15. No-
uembre
1618.

1598 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

ausdits offices de Sergents, si aucunes ils en ont, ou les coppies desdites Lettres, & quittances collationnees par le Greffier de la Jurisdiction où ils sont establis, lesquelles seront paraphées par ledit Commis, dès-lors qu'elles luy seront fournies & deliurees, sans vser d'aucune longueur, & sans qu'il en puisse prendre aucun salaire, à peine de concussion: Pour estre lesdites Lettres & quittances de finances veuës & verifiees par ceux de nos Officiers qu'à ce faire commettrons. Le tout dans ledit temps d'un mois, à compter du iour & d'acte de l'exploict dudit commandement. Autrement & à faute de ce faire dans ledit temps, & iceluy passé, seront lesdits Huissiers ou Sergents contraincts au paiement desdites taxes à leurs frais & despens par les voyes ordinaires & accoustumees pour nos propres deniers & affaires. Et à cest effect seront lesdits Greffiers tenus chacun pour ce qui sera de ladite Jurisdiction, De deliurer audict Commis, ou à toy pour luy, un estat contenant les noms & residences de tous lesdits Huissiers ou Sergents du ressort de leur dite Jurisdiction, dans trois iours apres les commandements que nous voulons leur en estre par roy faicts de par nous, sur peine de payer par eux lesdites taxes desdits Huissiers ou Sergents en leur priué nom, & les frais de ton séjour & retardement, & sauf leur recours contre qui ils seront bon estre, & selon qu'il escherra. Le tout nonobstant oppositions ou appellations quelsconques faictes ou à faire; pour lesquelles, & sans preiudice d'icelles ne voulons estre différé; dont si aucunes interueniennent, nous auons retenu & reserué à nous & à nostredit Conseil, la cognoissance, & icelle interdite & defendue à nos Cours de Parlements, & autres nos Cours, Officiers & Iuges quelsconques. Et parce que de ces presentes & dudit Arrest, on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux en mesme temps, Nous voulons qu'au vidimus d'iceux deuement collationné, soy soit adioustee comme aux originaux: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le quinzième iour de Novembre, l'an de grace 1618. & de nostre regne le neuuiesme. Signé, Par le Roy en son Conseil, D^E FLECELLES. Et en queue, D^E CASTILLE. Et scellé sur simple queue du grand sceau de cire iaune.

Arrest du Conseil d'Etat, par lequel est ordonné, que les Huissiers Sergents à Cheual au Chastelet de Paris, iouyront de la fonction de Maistres Priseurs vendeurs de biens, tant en ladite ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, que par tout ailleurs.

XXXII. *Arrest du 6. Mars 1619.* **S**Va ce qui a esté remonstré au Roy en son Conseil; Combien que par Arrest dudit Conseil, du quinzième Octobre dernier, interuenu entre les Huissiers Sergents à cheual au Chastelet de Paris, & les Sergens à verge audit Chastelet, Il ait esté ordonné, que conformément à l'Edict de sa Majesté, du mois d'Auril mil cinq cents quatre vingts quinze, verifié au Parlement de Paris, le vingtième May mil cinq cents nonante sept, lesdits Huissiers ou Sergents à cheual, & tous autres Huissiers ou Sergents de ce Royaume, feroient d'oresnauant tous exploicts appartenans à l'office de Priseur & vendeur de biens: Et qu'à cest effect ledit office de Maistre Priseur demeurera vny & incorporé ausdits offices d'Huissiers ou Sergents, en payant par eux la finance à quoy ils feroient modérément taxez audit Conseil: Neantmoins lesdits Huissiers Sergents à cheual prennent pretexte de différer ledit paiement, sur ce que la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris ne sont nommément designez & specifiez par ledit Arrest, pour leur regard, & pour y pouuoir par eux faire lesdites prises & ventes, encoures qu'il soit porté en termes expres & generaux, qu'ils pourront faire tous exploicts appartenans à l'Office de Priseur vendeur, comme dir est: Et presupposent qu'à defaut de ladite designation lesdits Sergents à verge voudroient prendre pretexte de les troubler en ladite fonction de Priseur vendeur en ladite ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, A quoy il est necessaire de pouruoir par Declaration de l'intention sur ce de sa Majesté. Le Roy en son Conseil, a déclaré & declare, que suiuant & conformément audit Arrest du quinzième Octobre dernier, Il a voulu & entendu, veut & entend, que lesdits Huissiers Sergents à cheual au Chastelet de Paris, iouyissent de ladite fonction de Maistre Priseur vendeur en ladite ville, fauxbourgs, banlieue de Paris, & par tout ailleurs, sans que pour ce il leur soit, ne puisse estre donné aucun trouble ny empeschement par les Sergens à verge dudit Chastelet, ou autres, en payant par chacun desdits Huissiers Sergents à cheual, la somme à laquelle ils sont taxez pour ladite attribution, trois iours apres la signification qui leur sera faicte du roolle de ladite taxe, & dudit Arrest du quinzième Octobre dernier, & ce par les voyes portees par iceluy. Faict au Conseil d'Etat du Roy, tenu à Paris le sixième iour de Mars mil six cents dix-neuf. Signé, MALLIER.

Autre Arrest du Conseil d'Etat en faueur desdits Sergens à cheual du Chastelet de Paris, pour la modification des taxes faictes tant sur eux que sur les Huissiers & Sergents Roiaux de ce Royaume.

XXXIII. *Arrest du 1. May 1619.* **S**Va ce qui a esté representé au Roy en son Conseil, Qu'en procedant aux contrainctes contre les Huissiers Sergents à cheual du Chastelet de Paris, pour le paiement de la somme de sept-vingts dix liures chacun, à quoy ils ont esté taxez audit Conseil, pour iouyr de l'attribution de la qualité & fonction de Maistre Priseur vendeur, suiuant les Arrest, roolle de taxes, & Commission dudit Conseil des quinzième Octobre & Novembre derniers: Denis Guitonneau, Marin Priué, Gabriel de Sainte Luce, Iean Bonneuie, & Constantin Guyon, Maistres & Procureur de la Communauté desdits Huissiers Sergents à cheual dudit Chastelet, auroient faict difficulté de payer; Soustenans que l'offre par eux cy deuant faict desdits sept vingts dix liures pour ladicte attribution, estoit pour obtenir, seuls, & priuatiement à tous autres (fors des Sergents à verge dudit Chastelet) ladite prise & vente dans la ville & fauxbourgs de Paris: Et non pas pour estre condee indifferemment à tous autres Huissiers & Sergents qui ont pouuoir d'exploicter dans ladite ville & fauxbourgs, ainu qu'elle l'a esté par ledit Arrest: Offrans neantmoins, nonobstant ladicte concession generale, payer volontairement la somme de quatre-vingts liures chacun; S'il plaist à sa Majesté reduire & moderer lesdites taxes à ladicte somme, & les maintenir en l'execution du Reglement faict au Parlement de Paris sur leursdictes charges & fonctions le quatrième Mars, mil six cents, conformément à autre Arrest dudit Conseil, du sixième Mars dernier, Nonobstant tous Arrests, surceances, & autres choses contraires, à quoy il est besoing de pouruoir par Declaration sur ce, de l'intention de sa Majesté.

Vey

Tilt. XXXII. Des Sergens à verge du Chast. 1599

Veu lesdits Arrests du Conseil des 15. Octobre, & 6. Mars derniers, & le rolle desdites taxes & commissions sur iceluy dudit iour quinziesme Nouembre, avec ledit Reglement du Parlement, tout consideré. Le Roy en son Conseil, ayant esgard aux remonstrances, tant des Huissiers Sergens à Cheual dudit Chastellet de Paris, que autres, sur l'exces desdites taxes, a deschargé & descharge lesdits Huissiers Sergens à cheual dudit Chastellet, & tous les autres Huissiers & Sergens taxez audit rolle, du quinziesme Nouembre dernier, pour iouyr de ladite attribution de priseur vendeur, du payement, tant du tiers de leurs taxes que d'aucun droit de marc d'or, & de prendre Lettres de prouision pour ladite attribution, en payant par eux les deux autres tiers desdites taxes dans les temps portez par les commandemens qui leur ont esté ou seront faicts à cause d'icelles, en parlant aux Greffiers des Iurisdiccions, où lesdits Huissiers & Sergens sont establis, ainsi qu'il est porté par lesdites Lettres de Commission expedices sur ledit rolle. Ordonne la Majesté, que ledit Reglement du Parlement de Paris, fait entre lesdits Huissiers & Sergens sera obserué & entretenu, suivant ledit Arrest du 6. Mars dernier, nonobstant tous autres surseances & actes contraires. Et faute de payer par lesdits Huissiers & Sergens leursdites taxes, selon ladite moderation dans le temps porté par lesdits commandemens, seront tenus des frais des seconds commandemens, executions, & contrainctes, que la Majesté (pour euitier à vexation) a reglez & conformez à ceux qui ont esté cy deuant ordonnez audit Conseil, pour le recouurement des deniers des droits des confirmations. Et outre, seront descheus de la grace & benefice de ladite descharge & moderation: leur faisant la Majesté tres-expresses inhibitions & defenses d'exercer & faire aucune fonction desdites prises & ventes, auparavant qu'auoir pour ce fait ledit payement, ou iustifié de la quittance de finance par eux cy-deuant payee, selon qu'il est porté par lesdites Lettres de Commission, sur peine de faux, & de priuation de leurs offices. Enioinct aussi la Majesté ausdits Greffiers de deliurer dans le temps prefix par lesdites significations & commandemens qui leur seront ou ont esté faicts, en vertu desdits Arrest & Commission, L'estat des Huissiers & Sergens de leur ressort, contenant leurs noms, surnoms, residences, ou demeures, sans pour ce pretendre aucun salaire, sur peine de concussion, & autres peines portees par lesdits Arrest & Commission. Fait au Conseil d'Estat du Roy, tenu à S. Germain en Laye, le 2. iour de May 1619. Signé, B A R D E A V.

Commission pour l'execution du precedent Arrest.

LO V R s par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, Au premier nostre Huissier ou Sergent XXXIV. Commission du 2. May 1619. sur ce requis, Salut. Te mandons, que l'Arrest ce iourd'huy donné en nostre Conseil, sur les remonstrances à nous faictes par les Huissiers Sergens à cheual du Chastellet de Paris, & autres, Tu mettes à deuë & entiere execution, selon la forme & teneur; Contraignant à ce faire & souffrir lesdits Huissiers & Sergens, & autres qu'il appartiendra, & besoin sera; Et leur faicts de par Nous parlant à leurs personnes, & à tous nos Greffiers pour eux, les defenses, commandemens, contrainctes, & inunctions contenües audit Arrest, aux peines portees par iceluy. De ce faire te donnons pouuoir & commission, sans que tu sois tenu demander aucun congé, ny pareatis. Et pource que dudit Arrest, & de ces presentes on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'iceux, collationné par l'un de nos amez & feaux Conseillers, & Secretaires, soy y soit adioustee, & execution s'en ensuiue comme aux originaux: Car tel est nostre plaisir. Donné à S. Germain en Laye, le 2. iour de May, l'an de grace 1619. & de nostre regne le neuuesme. Signé, Par le Roy en son Conseil, B A R D E A V. Et scellé sur simple queue decire iaune.

Arrest de la Cour de Parlement obtenu par les Sergens à Verge, Priseurs, Vendeurs de biens meubles au Chastellet de Paris portant defenses aux Sergens à Cheual dudit Chastellet, & tous autres, de faire aucunes prises & ventes de biens meubles en la ville & banlieue de Paris, à peine de nullité.

LO V R s par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, Au premier des Huissiers de nostre Cour XXXV. Arrest du 6. Iuillet 1619. de Parlement ou autre nostre Sergent sur ce requis, Salut. Comme le iour date des presentes. Veu par nostredite Cour la Requeste à elle presentee par la Communauté des treize vingts Sergens à Verge, priseurs, vendeurs de biens meubles au Chastellet, ville, faux-bourgs, banlieue, Preuosté & Vicomté de Paris, contenant que par les Edicts de leur creation, Lettres patentes & priuileges octroyez en consequence à eux seuls est attribué la fonction de faire toutes prises, ventes, lots & partages de biens meubles, en & au dedans desdites ville, fauxbourgs, banlieue, Preuosté & Vicomté de Paris, priuatiuement & à l'exclusion de tous autres Huissiers & Sergens. Occasion pourquoy furent cy-deuant creez & erigez les Sergens à cheual dudit Chastellet, pour resider & exercer leurs offices par les villes & Bailliages de ce Royaume, horsmis esdites ville, fauxbourgs, banlieue, Preuosté & Vicomté de Paris: desquels priuileges les supplians auroient tousiours iouy & esté maintenus en iceux par plusieurs autres Edicts & Lettres de confirmation, verifiees en ladite Cour iusques en l'annee mil cinq cents cinquante six, Que le Roy Henry second par son Edict crea des Maistres Priseurs, vendeurs de biens meubles, par toutes les villes & bourgades de ce Royaume; lequel Edict, apres remonstrances faictes par la Cour audit Seigneur Roy, auroit esté moderé & verifié en l'annee mil cinq cents cinquante sept, & suivant iceluy fut establi en ladite ville, fauxbourgs, banlieue, Preuosté & Vicomté quarante Maistres Priseurs, vendeurs de biens meubles, moyennant douze cents liures de finance chacun; nonobstant laquelle verification lesdits supplians ayans empesché lesdits quarante Priseurs vendeurs en l'exercice de leursdits offices, seroit interuenu Arrest de nostredite Cour le dix-neuuesme May mil cinq cents cinquante neuf, par lequel fut permis aux supplians (ce requerant nostre Procureur General) de proceder aux ventes de biens meubles, comme ils faisoient auparavant ledit Edict; Sur ce lesdits quarante Maistres Priseurs vendeurs, se seroient pourueus en nostre Conseil Priué, où ils firent appeller les supplians, & apres plusieurs poursuites & remonstrances faictes audit Seigneur de la part des supplians. Par autre Edict de l'annee mil cinq cents cinquante & quinze, verifié en nostredite Cour le septiesme Septembre ensuiuant, auroit esté ordonné, que les vnze-vingts Sergens à verge dudit Chastellet, & lesdits quarante Maistres Priseurs vendeurs pourroient faire

1600 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

indifferemment tous exploicts appartenans à l'office de priseur, vendeur de biens meubles, & à cest effect lesdits deux Corps & Communautéz auroient esté ioints, vnis & incorporez ensemble pour exercer lesdits offices, & en iouyr aux droicts, charges & conditions à plein mentionnez audit Edict: depuis laquelle reünion, & en l'annee quatre vingts quatre, le Roy lors regnant, par Edict verifié en nostredite Cour, le 20. dudit mois, auroit reuoké, estéint & supprimé tous les Edicts nouvellement faicts, & offices y contenus, entre autres le susdit Edict de 1556. portant creation desdits Maistres priseurs vendeurs. Et par autre Edict de l'annee quatre vingts sept, les auroit reestablis & tiré desdits quarante Sergens la somme de quarante mil liures. Dequoy lesdits Sergens à cheual aduertis au mois de Iuillet audit an quatre vingts sept, auroient obtenu vn Edict portant entre autre chose, pouuoir de faire tous exploicts, actes de Iustice, prisee & ventes de biens meubles en ladite ville & banlieue de Paris, & par tout ailleurs; lequel Edict ayant esté présenté à ladite Cour y fut refusé, & en fin verifié avec modification & restriction, pour iouyr d'iceluy par lesdits Sergens à cheual, fors & excepté la qualité de Priteurs vendeurs, laquelle ils ne pourroient prendre ny mesmes exploicter en la ville & banlieue de Paris: Or en l'annee mil cinq cents quatre vingts dix-neuf, le feu Roy par ses Lettres patentes, verifiees le quinzième Ianuier mil six cents, auroit confirmé les priuileges & droicts attribuez aux supplians, & d'abondant reestabli les quarante offices de Sergens priseurs vendeurs, & encores tiré d'eux autres quarante mil liures: & combien que ces sommes soient excessiues pour le peu de profit que les supplians reçoient desdites prisees & ventes: Neantmoins lesdits Sergens à cheual continuans leurs entreprises, auroient le quinzième Mars, & douzième Iuillet six cents douze, présenté Requête à nostre Conseil Priué, aux fins de iouyr par eux de ladite charge & fonction de priseur vendeur de biens, ainsi que les supplians, moyennant quelque finance qu'ils offroient payer à sa Majesté, dont les supplians aduertis empeschérét l'effect de ladite Requête. Et par Arrest du 24. Ianuier six cents treize, les parties auroient esté renuoyées en nostredite Cour, En execution duquel Arrest lesdits supplians y auroient faict plusieurs poursuites & procedures à l'encontre desdits Sergens à cheual, lesquels mesprisant l'autorité de nostredite Cour, ce seroient au mois de Mars mil six cents dixhuit derechef pourueus audit Priué Conseil, & présenté autre nouvelle Requête, contenant semblables offres que les precedentes, sur laquelle ils pretendent auoir obtenu Arrest, le quinzième Octobre audit an, par lequel leur est permis faire prisees & ventes de biens meubles en ladite ville, banlieue, Preuosté & Vicomté de Paris, non seulement eux, mais tous les autres Huissiers & Sergens de ce Royaume: ce qui ne s'est peu faire au preiudice des priuileges desdits supplians, & s'il n'y a Edict deuëment verifié en ladite Cour; ioinct que si telle entreprise auoit lieu, lesdits supplians seroient entierement ruinez, n'ayans autre reuenu que le peu d'esmolument qu'ils reçoient desdites prisees & ventes à eux attribuez dès leur creation, en consequence des grandes charges & coruees qu'ils supportent iournellement en la fonction de leurs offices, pendant que lesdits Sergens à cheual font leur profit particulier. A ces causes requeroient lesdits supplians, estre ordonné qu'ils seront maintenus & gardez en leur priuilege & pouuoir de faire eux seuls, toutes prisees, ventes, lots & partages de biens meubles, en ladite ville, faubourgs, banlieue, Preuosté & Vicomté de Paris, à l'exclusion tant desdits Sergens à cheual, que de tous autres Huissiers & Sergens, auxquels defences soient faites de s'y entremettre en quelque sorte & maniere que ce soit, à peine de deux mil liures d'amende, & de prison, nullité, despens, dommages & interets, nonobstant ledit pretendu Arrest du Conseil, du 15. Octobre, & autres qui pourroient auoir esté donnez en consequence; Et à tous Notaires & Greffiers de faire aucuns inuentaïres de meubles, avec autres que lesdits supplians sur les mesmes peines: le tout sans se departir par iceux supplians des conclusions qu'ils ont prises par la Requête presentee à ladite Cour le 15. May dernier, & sans aucunement preiudicier à icelle. Veu aussi lesdits Edicts, Lettres patentes, confirmations de priuileges & Arrests de verification; autres Arrests tant de ladite Cour que de nostre Conseil, mesmes ledit Arrest de renuoy & pieces attachees à ladite Requête; Conclusions de nostre Procureur General, & tout considéré. Nostredite Cour a ordonné & ordonne, que les supplians aient cōmission pour faire appeller en icelle lesdits Sergens à cheual, & autres qu'il appartiendra, aux fins de ladite Requête: & cependant ordonne que les Arrests de nostredite Cour, dès 5. Septembre 1587. seizième Ianuier, & dernier Mars quatre vingts huit, seront executez; & en consequence d'iceux leur a faict & faict inhibitions & defences de faire aucunes prisees & ventes de biens meubles en la ville & banlieue de Paris, à peine de nullité. Si te mandons à la requeste desdits supplians, mettre le present Arrest à deuë & entiere execution selon la forme & teneur, contraignant à ce faire & souffrir ceux qu'il appartiendra par toutes voyes deuës & raisonnables. De ce faire te donnons pouuoir. Donné à Paris en nostre Parlement, le 5. Iuillet, l'an de grace 1619. Et de nostre regne le dixiesme.

Signé par la Chambre, GALLARD.

L'an mil six cents dix-neuf le Mardy neuuiesme iour de Iuillet, à la requeste de la Communauté des treize-vingts Sergens à verge, priseurs vendeurs de biens meubles au Chastelet, ville, faubourgs, banlieue, Preuosté & Vicomté de Paris, fut l'Arrest par eux obtenu de Nosseigneurs de la Cour de Parlement à Paris, le cinquiesme iour des presents mois & an, signé Gallard, monstré, signifié, & d'iceluy baillé coppie à la Communauté des Sergens à cheual dudit Chastelet de Paris y desnommez, en parlant pour ladicte Communauté, en la maison & domicile de Gabriel de sainte Luce, l'un d'iceux à present Maistre & Gouverneur de ladite Communauté des Sergens à cheual, tant pour luy que pour les autres, à Jean de sainte Luce son fils en son domicile, afin qu'il n'en pretende cause d'ignorance, & leur ay faict les inhibitions & defences à plain mentionnees audit Arrest sur les peines y contenues; & outre en vertu dudit Arrest, & à la requeste de ladite Communauté des Sergens à verge, priseurs vendeurs, j'ay donné assignation à ladicte Communauté des Sergens à cheual, parlant comme dessus, à comparoir au premier iour pardeuant nosdits Seigneurs de la Cour de Parlement à Paris, pour respondre & proceder selon & aux fins contenues par ledit Arrest, & en outre comme de raison, & leur ay aussi baillé & laissé coppie du present exploict original qui a esté faict par moy Huissier en ladite Cour de Parlement sous-signé. Signé, HAMONIN.

Arrest

Tilt. XXXII. Des Sergens à verge du Chast. 1601

Arrest de la Cour de Parlement, portant defences aux Sergens à Cheual du Chastelet de Paris de faire aucunes prises & ventes de biens meubles en la ville & banlieue de Paris. Et aux Notaires dudit Chastelet de proceder à la confection d'aucuns inuentaires de biens avec autres Sergens que ceux à Verge dudit Chastelet.

Veu par la Cour la Requête à elle presentee par la Communauté des treize-vingts Sergens à verge, priseurs vendeurs de biens meubles au Chastelet, ville, faux-bourgs, banlieue, Preuosté, & Vicomté de Paris, Par laquelle, attendu que depuis six cents ans & plus, ils sont en possession de faire eux seuls toutes prises, ventes, lots & partages de biens meubles en ladite ville, banlieue, Preuosté & Vicomté de Paris, ainsi qu'il est iustifié par plusieurs Edicts, Declarations & Arrests de ladite Cour. Qu'ils tiennent ledites prises, ventes, lots & partages à tiltre onereux, & pour recompense de seruices, au lieu des gages qu'il leur conuiendrait pour les couruees qu'ils font iournellement au faict de la Police. Que les Roys ont tiré de finance des supplians par trois diuerfes fois la somme de six-vingts huit mil liures, pour raison desdictes prises & ventes seulement. Et que par Arrests de ladite Cour des cinquiesme Septembre mil cinq cents quatre vingts sept, seiziesme Ianuier, & dernier Mars mil cinq cents quatre-vingts huit, & cinquiesme Iuillet mil six cents dix-neuf, Defenses ont esté faictes aux Sergens à cheual d'exploiter, priser & vendre en la ville & banlieue de Paris. Ce neantmoins au preiudice desdicts Arrests; & de l'Arrest du Conseil du vingt-quatriesme Ianuier mil six cents treize, portant renuoy en ladite Cour du different des parties: Ledits Sergens à cheual se sont deseschef pourueus audit Conseil, & sur Requestes obtenu Arrests des quinziésme (1) Octobre mil six cents dix huit, dixiesme Iuillet, & dix-septiesme Aoust mil six cents dix-neuf, Par lesquels defences sont faictes d'executer les Arrests de ladite Cour: au lieu de se pouruoir par Requête ciuile, ou proposition d'erreur, suiuant les Ordonnances. Et d'ailleurs, que l'Edict en vertu duquel ledits Sergens à cheual pretendent pouuoir estre priseurs vendeurs, est supprimé par l'Edict du mois de Iuillet mil six cents dix. Requeioient ledits supplians conformement aux Chartres, Edicts, Declarations & Arrests de ladite Cour susdattez, estre ordonné qu'ils seront maintenus & gardez en leurs droicts & priuileges, De faire eux seuls toutes prises, ventes, lots & partages de biens meubles en ladicte ville, faux-bourgs, banlieue, Preuosté & Vicomté de Paris: Que iteratiues inhibitions & defences soient faictes ausdicts Sergens à cheual, & tous autres Huissiers & Sergens, de faire aucunes prises, ventes, lots & partages de biens meubles, en ladite ville, faux-bourgs, banlieue, Preuosté & Vicomté, à peine de faux & de deux mil liures d'amende payable par les contreuenans sans deport, par emprisonnement de leurs personnes, & dont executoire seroit decerné au Procureur General pour employer aux pauures Enfermez. Attendu mesmes que par les Edicts de la creation desdicts Sergens à cheual, il leur est expressement destendu de resider ny exploiter en la ville & banlieue de Paris. Que defences soient faictes aux Notaires dudit Chastelet de proceder à la confection des inuentaires des biens meubles sous la prise d'aucun desdicts Sergens à cheual, à peine de cinq cents liures d'amende en leurs priuez noms, & de faux. A eux enioinct de vacquer à la confection desdicts Inuentaires avec lesdicts supplians seuls. Que les defences portees par ledict Arrest du Conseil du dix-septiesme Aoust dernier soient leuees & ostées, & les supplians deschargez de la peine de mil liures contenue en iceluy. Que defences soient pareillement faictes ausdicts Sergens à cheual, de se pouruoir pour raison de ce ailleurs qu'en ladicte Cour, à peine de prison, despens, dommages & interets, & trois mil liures d'amende. Et que l'Arrest qui interuiendra soit leu & publié au Chastelet de Paris, l'Audiance tenant, à ce que personne n'en pretende cause d'ignorance. Veu aussi lesdicts Edicts, Lettres Patentes, confirmations de Priuileges, Arrests de verification. Autres Arrests, tant de ladicte Cour, que du Conseil, susdattez, & pieces attachees à ladicte Requête, Conclusions du Procureur General du Roy, & tout considéré: Ladicte Cour a ordonné & ordonne, que les Arrests d'icelle cy-dessus dattez, seront executez selon leur forme & teneur. Faict iteratiues inhibitions & defences ausdicts Sergens à cheual, & autres qu'il appartiendra, de faire aucunes prises & ventes de biens meubles, en la ville & banlieue de Paris. Comme aussi faict defences aux Notaires du Chastelet proceder à la confection d'aucuns Inuentaires avec autres Sergens que lesdicts supplians. Mesmes aux parties de se pourueoir, ny faire poursuites pour raison de ce ailleurs qu'en ladicte Cour, à peine de trois mil liures d'amende, de laquelle en cas de nouvelle contrauention, sera deliuree executoire au Procureur General du Roy, payable sans deport. Faict en Parlement le trentiesme iour de Decembre, l'an mil six cents dix-neuf. Signé, GALLARD.

Arrest du Conseil d'Etat, donné entre les Sergens à cheual, & les Sergens à verge du Chastelet de Paris.

Veu par le Roy en son Conseil les offres des Sergens à verge du Chastelet de Paris, concernans que s'il plaist à sa Maiesté reuocquer l'Edict du mois d'Auril mil cinq cents quatre-vingts quinze, par lequel la faculté de priser & vendre biens meubles, est vnée & incorporee aux offices d'Huissiers & Sergens de ce Royaume, ensemble les Arrests dudit Conseil, donnez en consequence au profit des Sergens à cheual dudit Chastelet, par lesquels ils sont confirmez & maintenus esdites prise & vente, mesmes en ladite ville, faux-bourgs & banlieue de Paris, Ils consentoient, sous le bon plaisir de sa Maiesté, que vingt offices de Sergens à verge à present supprimez par mort, soient restablis; & outre que par l'Edict dudit restablisement, il en soit encores créé quarante, qui seront en tout soixante pour ioindre à leur dite Communauté, à la charge de suppression vaccant aduenant par mort, iusques à ce qu'ils soient reduicts au nombre ancien; pour des deniers qui en prouueront rembourser la finance payee par lesdits Sergens à cheual, pour ladite attribution, & payer lesdites assignations leuees sur ceste nature de deniers, Ausquels offres lesdits Sergens à cheual se sont rendus opposans, & soustiennent qu'elles sont impertinentes, & comme telles doiuent estre reiectées, attendu qu'ils sont sondez en l'Edict verifié au Parlement

XXXVI.
Arrest du 23
Decembre
1619.

XXXVII.
Arrest du 27
Iuin 1620.

1602 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

de Paris non surcis & réuocqué; & Arrest contradictoirement donné en execution d'iceluy entr'eux & lesdits Sergens à verge, pour raison desdites prises & ventes, confirmée par six autres Arrests dudit Conseil; contre lesquels & au preiudice des inhibitions & defences, & amendes portées par iceux deuement signifiees, lesdits Sergens à verge se feroient pourueus audit Parlement; & sur faux donné à entendre, & par surprinse obtiennent Arrest sur Requête en iceluy; par lequel il est fait defences ausdits Sergens à cheual & tous autres, de faire prise & vente en ladite ville & banlieue de Paris, à peine de trois mil liures d'amende, qui est vn pur attentat, sur lequel sa Majesté auroit par ses Lettres patentes, du vingt neuuesme Ianuier dernier, de son mouuement euocqué à elle & à sondit Conseil, le different d'entre lesdits Sergens à cheual & à verge, pour raison desdites prises & vente, & interdit & defendu à ladite Cour de Parlement & à tous autres Iuges d'en prendre cognoissance, Cour, ny Iurisdiction, & sans retardation de l'execution desdits Edict & Arrest; tellement qu'ils sont demeurez en ladicte possession, nonobstant ledit Arrest de Parlement, & soustiennent y deuoir estre maintenus. Le Roy en son Conseil a ordonné, que lesdits Sergens à cheual & à verge mettront leurs offres, avec les pieces dont ils s'entendent aider pour raison de leursdits differents, dans trois iours pour tous delais, és mains des sieurs de Vic & d'Haligre Conseillers en sondit Conseil, qu'elle a commis & commet à ceste fin, pour sans autre foreclusion ne signification, sur le rapport qu'ils en feront en iceluy, estre ordonné ce qu'il appartient. Fait au Conseil d'Etat du Roy, tenu à Paris, le vingt-septiesme iour de Iuin mil six cents vingt. Signé, BARDEAU.

Arrest du Conseil d'Etat du Roy, obtenu par la Communauté des Sergens à verge priseurs vendeurs de biens meubles au Chastelet, ville, fauxbourgs, banlieue, Prouost & Vicomte de Paris; par lequel ils sont maintenus & gardeZ eux seuls, à faire toutes prises & ventes de biens meubles en ladite ville & banlieue, ainsi qu'ils ont accoustumé, & defences aux Sergens à cheual, & tous autres de les troubler, ny s'entremettre de faire lesdites prises & ventes, sur les peines y contenues. Du 24. Ianuier 1601.

XXXVIII. **V**eu par le Roy en son Conseil, les offres faites en iceluy par la Communauté des Sergens à verge priseurs vendeurs de biens meubles, en la ville, faux bourgs & banlieue de Paris. Qu'en reuocquant par sa Majesté l'Edict du mois d'Auril, quatre vingts quinze, par lequel la faculté de priser & vendre biens meubles, est vnice & incorporee aux offices de Sergens à cheual du Chastelet de Paris. Ensemble l'Arrest du Conseil, du quinziesme Octobre mil six cents dix huit, & autres donnez en consequence d'iceluy, par lesquels lesdits Sergens à cheual sont maintenus en la fonction de priseurs vendeurs de biens meubles en ladicte ville, faux bourgs & banlieue de Paris. Ils consentent que vingt cinq offices de Sergens à verge supprimez par mort, soient restablis, pour des deniers qui prouieront de la vente desdits offices, rembourser les Sergens à cheual de la finance par eux payee pour ladite attribution, à la charge que lesdits offices demeureront supprimez, vacation aduenant par mort, ou forfaiture, iusques à ce qu'ils soient reduits à l'ancien nombre, de vnze vingts, suiuant les Edicts. Et qu'eux seuls feront toutes prises & ventes, lots & partages de biens meubles, en ladicte ville, faux bourgs, & banlieue de Paris; & defences ausdits Sergens à cheual de les troubler ny empescher, ny s'entremettre à faire lesdites prises & ventes en ladite ville, faux bourgs & banlieue de Paris. Autres offres desdits Huissiers & Sergens à cheual, qu'en les maintenant en la qualité & fonction de priseurs vendeurs de biens meubles, en ladicte ville, faux bourgs & banlieue de Paris, & par tout ailleurs, suiuant ledit Edict de quatre-vingts quinze, & reiecter les offres desdits Sergens à verge, Ils consentent que trente offices de Huissiers Sergens à cheual supprimez, soient restablis au profit de sa Majesté, à la charge de suppression, vacation aduenant par mort, ou forfaiture, iusques à ce qu'ils soient reduits au nombre ancien. Arrest du Conseil du vingt-septiesme Iuin mil six cents vingt, par lequel auroit esté ordonné, que lesdits Sergens à verge, & à cheual, mettroient lesdites offres, avec les pieces, dont ils s'entendoient aider, és mains des sieurs de Vic & d'Haligre, Conseillers audit Conseil, que sa Majesté auroit comises à ceste fin, pour à leur rapport estre ordonné ce que raison. Edict de creation des offices de priseurs vendeurs de biens meubles, par toutes les villes, bourgs & bourgades: avec defences aux Frippiers, Huissiers & Sergens, de plus s'entremettre à faire lesdites prises & ventes, du mois de Feurier mil cinq cents cinquante six. Arrest de la Cour de Parlement de Paris des dixneuuesme Mars cinq cents cinquante neuf, & troisieme Mars cinq cents cinquante quatre, par lesquels sur les appellations interiectees par lesdits Sergens à verge, du refus de les recevoir, opposans à la publication dudit Edict, les parties auroient esté appointees au Conseil. Et cependant permis ausdits Sergens à verge, proceder aux prises & ventes de biens, qui se feroient en ladite ville de Paris, concurremment avec lesdits priseurs, selon qu'ils en seroient respectiuellement requis. Autre Arrest de ladite Cour du 7. Mars cinq cents soixante & douze. Arrest du Conseil Priué du 16. Iuillet cinq cents septante cinq, par lequel du consentement des parties, sans tirer à consequence, ny preiudicier audit Edict de creation desdits offices de priseurs vendeurs de biens, pour le regard des autres villes & lieux hors Paris, auroit esté ordonné, que tant les vnze vingts Sergens à verge du Chastelet, que quarante Maistres priseurs vendeurs de biens meubles de Paris, creez suiuant ledit Edict, pourroient indifferemment faire tous exploits appartenans à l'office de priseur vendeur, & à cest effect vny & incorporé lesdits deux corps & Communautéz desdits vnze vingts Sergens, & quarante Maistres priseurs vendeurs, pour faire ensemble treize vingts Sergens priseurs vendeurs. Lettres patentes d'union & incorporation desdits deux corps, du mois de Iuillet audit an. Arrest de ladite Cour de verification desdites Lettres, du troisieme Septembre audit an. Autres Lettres de pareille union desdits offices de priseurs vendeurs, aux offices de Sergens Royaux par routes les villes, bourgs & bourgades, du mois de Mars mil cinq cents septante six. Arrest du Conseil du 10. Ianuier cinq cents quatre vingts sept, par lequel lesdits Sergens à verge auroient esté maintenus en leurs anciens priuileges, suiuant les Arrests de ladite Cour. Autre Arrest dudit Conseil, du vingt troisieme Feurier audit an, par lequel auroit esté ordonné, Que l'Edict de Restablissement des offices de Sergens supprimez tiendrait, nonobstant l'opposition desdits Sergens à verge, lesquels en
ce faisant

Tilt. XXXII. Des Sergens à verge du Chast. 1603

ce faisant, iouyroient du pouuoir à eux accordé, suivant leurs Priuileges & Arrests de ladite Cour, & defenses à tous Huissiers & Sergens, autres que ceux dudit Chastelet, d'exploiter du sceël du Preuost de Paris, priser & vendre au dedans de la ville, faux-bourgs, & banlieuë de Paris: Lettres de confirmation des Priuileges octroyez ausdits Sergens à verge, priseurs vendeurs dudit Chastelet du vingt-fixiesme Avril audit an: autres Lettres de confirmation desdits Priuileges, mesmes de faire eux seuls routes prises & ventes du mois de Septembre 599. Arrest de ladite Cour de verification desdites Lettres du quinziésme Ianuier six cents: Edict du mois de Iuillet 587. par lequel auroit esté accordé ausdits Sergens à cheual dudit Chastelet la suruiuance de leurs offices, & permis de faire tous exploits & aëtes de Iustice, prises & ventes de biens meubles en la ville & banlieuë de Paris, ainsi que les autres Huissiers, priseurs vendeurs: Arrest de ladite Cour du cinquiesme Septembre audit an, par lequel ledit Edict auroit esté verifié, à la charge que lesdits Sergens à cheual ne pourroient faire prises & ventes de biens meubles en la ville & banlieuë de Paris: Arrests de ladite Cour de seiziesme Ianuier, & trentiesme Mars 588. par lesquels lesdits Sergens à cheual auroient esté deboutez des Lettres de iussion par eux obtenues pour faire leur ladite modification: Arrest du Conseil du vingtiesme Avril 594. par lequel auroit esté ordonné, qu'ez Lettres de prouision qui seroient expediees ausdits Sergens à verge, ils seroient qualifiez Sergens à verge, priseurs vendeurs de biens meubles au Chastelet, suivant les Edicts sur ce faicts: ledit Edict du mois d'Avril 595. par lequel auroit esté accordé, que tant les Huissiers à verge, priseurs vendeurs, que Sergens à cheual dudit Chastelet pourroient doresnauant faire tous exploits appartenans à l'office du Priseur vendeur de biens, & à cest effect vny & incorporé à leursdits offices d'Huissiers celuy de maistre Priseur & vendeur: qu'en tant que besoin seroit la Majesté auroit créé & erigé, pour en iouyr par eux tout ainsi que lesdits Sergens à verge, priseurs vendeurs, pour laquelle attribution & iouyssance ils seroient tenus prendre Lettres de prouision, & payer finance, selon la taxe qui en seroit faicte dedans trois mois apres la publication dudit Edict, passez lesquels n'y seroient plus receus, ains demeureroient exclus de ladite grace & attribution: Arrest de ladite Cour du vingtiesme May 97. de verification dudit Edict: ledit Arrest du Conseil du quinziésme Octobre 618. par lequel auroit esté ordonné, que ledit Edict seroit executé selon la forme & teneur, & conformement à iceluy, que lesdits Huissiers, Sergens à cheual dudit Chastelet, & tous autres Huissiers, Sergens Royaux, seroient doresnauant tous exploits appartenans à l'office de Priseur vendeur de biens, & à cest effect ledit office de maistre Priseur vendeur de biens demurerait vny & incorporé ausdits offices d'Huissiers & Sergens en payant par eux finance, suivant la taxe qui en seroit faicte: Roolle de ladite taxe du quinziésme Novembre audit an: autre Arrest dudit Conseil du sixiesme Mars 619. par lequel auroit esté ordonné, que lesdits Huissiers, Sergens à cheual, iouyroient de ladite fonction de maistre Priseur vendeur de biens en ladite ville, faux-bourgs & banlieuë de Paris, & par tout ailleurs, en payant par eux la somme à laquelle ils auroient esté taxez, pour iouyr de ladite attribution: Coppies de quittances du Thresorier des parties casuelles à Guillaume Iourdain, Henry de la Barre, Marin Priné, & autres Huissiers à cheual de la somme de cent liures chacun, pour iouyr de ladite attribution: Arrests dudit Conseil des dixiesme Iuillet, troisiésme & dixseptiesme Aoust 619. par lesquels lesdits Huissiers qui auoient financé pour ladite attribution, auroient esté maintenus en la iouyssance d'icelle, & fait defenses ausdits Sergens à verge de les troubler, & à ladite Cour de Parlement & Preuost de Paris de prendre aucune cognoissance de l'execution desdits Arrests: Lettres d'euocation au Conseil du different desdites parties du vingt-neufiesme Ianuier 620. Arrest du Conseil du septiesme Iuin 605. par lequel du consentement desdits Sergens à verge, la Majesté auroit restably quarante offices de Sergens à verge, priseurs vendeurs de biens, supprimez, & ordonné qu'ils seroient conseruez en la iouyssance de leursdits offices de Sergens à verge, priseurs vendeurs de biens en ladite ville, Preuosté & Vicomté de Paris: Edict de creation de quatre-vingts offices de Sergens à cheual, outre le nombre d'vnze vingts ja establis du mois de Iuin 579. Coppies de Lettres de prouision à Jacques Lambert de l'office d'Huissier Sergent à cheual, priseur vendeur de biens du quinziésme Ianuier six cents vingt: Sentence du Preuost de Paris, ou son Lieutenant du sixiesme Mars audit an, de reception dudit Lambert audit office: autres Sentences dudit Preuost de Paris des 22. Mars 85. 17. Septembre 586. 19. Decembre 590. 16. Septembre 613. & 19. Iuin 619. procez verbal des nommez Canto & Lefourd Sergens à cheual du dixhuictiesme Decembre audit an: autre procez verbal de saisie par André Maurice Sergent à verge dudit iour & an: Arrest de ladite Cour de Parlement du trentiesme desdits mois & an, par lequel auroit esté ordonné, que les Arrests de ladite Cour seroient executez, & fait iteratiues defenses ausdits Sergens à cheual de faire aucunes prises & ventes de biens meubles en ladite ville & banlieuë de Paris: autres Lettres & Arrests de ladite Cour des septiesme Iuin & premier Feurier 553. septiesme Mars 572. quatriésme Mars 600. & cinquiesme Iuillet 619. Arrest du Conseil du vingt-vniesme Mars 95. par lequel auroit esté ordonné, que les offices d'Huissiers, Sergens à cheual & Sergens à verge du Chastelet de Paris seroient reduits au nombre auxquels ils estoient le premier May 588. autre Arrest dudit Conseil du vingt-septiesme Mars six cents vingt, par lequel auroit esté ordonné, qu'il seroit pourueu à trente offices d'Huissiers Sergens à cheual au Chastelet de Paris, vacquant par mort, avec la qualité, pouuoir & fonction de maistre Priseur vendeur de biens: autre Arrest dudit Conseil du vingt-quatriésme Ianuier six cents treze, & tout ce que par lesdits Sergens à cheual & à verge a esté mis & produit pardeuers lesdits Commissaires, Ouy leur rapport. Le Roy en son Conseil, sans s'arrester ausdits Arrests des quinziésme Octobre 618. dixiesme, troisiésme & dixseptiesme Aoust 619. & offres desdits Sergens à cheual, ayant esgard aux offres desdits Sergens à verge, a restably & restablit lesdits vingt-cinq offices de Sergens à verge, priseurs vendeurs à present vacquans par mort, & supprimez, A ordonné & ordonne, qu'il sera pourueu ausdits offices de personnes capables, en payant par lesdits Sergens à verge ez mains du Thresorier des parties casuelles la somme de seize mille liures, à laquelle sa Majesté a taxé & moderé la finance desdits offices, & à ces fins sera tenu ledit Thresorier des parties casuelles mettre ez mains des Procureurs & Syndic de la Communauté desdits Sergens à verge, ses quittances,

1604 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

iufques à la concurrence de ladite fomme, pour furicelles eſtre les prouiſions deſdites offices expedies ainſi qu'il appartiendra, à la charge que leſdits offices venans à vacquer par mort, ou forſaicture, ils demeureront ſupprimez iufques à ce qu'ils ſoient reduits au nombre ancien: A ordonné & ordonne, que leſdits Sergens à verge pourront ſeuls faire les priſees & ventes de biens meubles en ladite ville, fauxbourgs, & banlieuë de Paris, ainſi qu'ils ont accouſtumé: A la Maieſté fait deſenſes auſdits Sergens à cheual, & tous autres, de les troubler, ny s'entremettre à faire leſdites priſees & ventes en ladite ville, faubourgs, banlieuë de Paris, à peine d'amende arbitraire, deſpens, dommages & intereſts, ſans prejudice de l'execution dudit Edict & Arreſts, en autres lieux que ladite ville, fauxbourgs & banlieuë: Ordonne ſadite Maieſté, que leſdies Sergens à cheual ſeront rembourſez par ledit Threſorier des parties caſuelles ſur ladite ſomme de ſeize mille liures de la finance par eux aſtuellement payee pour iouyr de ladite attribution de Priſeur vendeur en ladite ville, fauxbourgs & banlieuë de Paris: lequel, en ce faiſant, en demeurera valablement quitte & deſchargé. Faict au Conſeil d'Eſtat du Roy tenu à Paris le 23. iour de Ianuier 1611. Signé, MALLIER.

DES MAISTRES PRISEURS VENDEURS DE BIENS meubles en chacune ville & bourgade de ce Royaume, de leur ſalaire, & de leur reünion aux corps des Sergens Royaux.

TITRE XXXIII.

VOYEZ le Titre precedent, où il y a Edict d'Union des quarante Maîtres Priſeurs Vendeurs de biens aux vnze-vingts Sergens à verge.

Edict ſur la creation & erection nouvelle des Maîtres Priſeurs Vendeurs de biens meubles en chacune ville & bourgade de ce Royaume, & du ſalaire deſdits Priſeurs Vendeurs par tout le Royaume de France, touchant la conſervation de tous biens meubles, titres & enſeygnemens: delaiſſez par le decez & trespas des decedez.

1.
Henry II.
du mois de
Feurier
25, 6.



ENRY par la grace de Dieu, Roy de France, A tous preſens & à venir, Salut. Comme pour le bien & profit de toutes perſonnes l'on ait accouſtumé faire deſcription & inuentaie de tous biens meubles, titres & enſeygnemens delaiſſez par le decez & trespas des decedez à la conſervation du droit à qui il appartient, & de la valeur d'iceux meubles, & autres prins par execution, delaiſſez par aubeine, conſiſcation, ou autrement, en quelque maniere que ce ſoit, faire eſtimation ou priſee. Pour ce faire, diuiſer, lottir, & partager leſdits biens meubles entre les coheritiers, ou ayans droit, le plus commodement & eſgalement que faire ſe peut, ſi à ce leſdits coheritiers ou parties s'accordent, ſinon le cas requerant les vendre au plus offrant & dernier encheriſſeur ez places & lieux publics ez iours de marché, & à ce accouſtumez: pour les deniers prouenans deſdites ventes, eſtre mis, baillez & deliurez où il conuient & eſt ordonné. Pour leſquelles priſees, ventes & partages faire, les Tuteurs & Curateurs des Mineurs, Commiſſaires, deſpositaires, & autres chargez par Juſtice, ayans intelligence, faueur & amitié avec les Priſeurs qui ſe ſont entremis cy-deuant, & entremettent iournellement faire leſdites priſees deſdits biens, eſtans prins, choiſis, & autrement pratiquez par leſdits Tuteurs, gardiens, & deſpositaires, ont ſeulement eſté faiçtes, & ſont leſdites priſees & ventes à leurs intentions & volonté, afin que n'eſtans leſdits meubles vendus par les deſſuſdits Tuteurs, Commiſſaires & deſpositaires, ils fuſſent & ſoient quittez enuers les proprietaires deſdits biens pour ladite priſee & eſtimation qui en auroit eſté faiçte à vil prix, & maintesfois moins que la moitié de juſte prix d'iceux. Comme auſſi aux ventes deſdits meubles ſe ſont commis pluſieurs fraudes & abus, pour auoir eſté & eſtre faite ez lieux, iours & heures indeuës. Et leſdits biens ſouuent deliurez ſous noms ſuppoſez, à ceux qui en faiſoient les ventes, leurs femmes, enfans, ſeruiteurs, ou autres par eux attriltez, ſans encherir, ou à ſimple enchere: pour puis apres les reuendre en leurs boutiques & eſtals ordinaires de frippiers & regratiers à plus haut prix la moitié qu'ils ne les ont acheptez, & outre le prix & ſalaire exceſſif que prenoient ceux qui faiſoient & ſont leſdites priſees & ventes deſdits meubles, comme de dix à douze deniers pour liure, & autres dons & preſens qu'ils tirent & exigent de ceux en faueur deſquels ils ſont ladite priſee, eſtimation & vente, meſme de particuliers acheteurs, delayans leſdites priſees & ventes, afin qu'en eſgard au temps ils prennent plus grand ſalaire. Et d'auantage, nos Sergens à cheual prenans charges de nos Recueurs, pour le recouurement de nos amendes, aydes, tailles, & autres nos deniers & affaires, ſemblablement pour autres particuliers nos ſubjects ayant faiçt execution, ventes de meubles en vn lieu, ont par cy deuant retenu, & retiennent les deniers longuement entre leurs mains, pour les autres voyages & diuerſes executions qu'ils entreprennent en diuerſes contrees & pays, qui eſt venu au grand intereſt & retardement de nos deniers & de nos ſubjects, faiſant grand ſejour aux deſpens des parties. Pour leſquelles occasions, & obuiuer aux autres grands abus & fautes qui en ce ſont deſcouvertes en pluſieurs villes & endroits de noſtre Royaume, nos predeceſſeurs Roys & nous, auons en aucuns d'iceux lieux créé & erigé en chef & titre d'office formez & perpetuels, certains maîtres Priſeurs, vendeurs deſdits meubles, pour priuatiuement à tous autres faire les priſees, eſtimations, & ventes, partages & lots de biens meubles qui ſeroient requiſes & neceſſaires, pour faire ceſſer eſdicts lieux les fraudes, intelligences & pratiques, abus & autres maluerſations, qui ſe faiſoient & ſe ſont ſouuent faiçtes eſdites priſees & ventes des meubles & partages d'iceux: leſquels ſe commettent & peuvent aiſément commettre & continuer ez autres villes de noſtre Royaume: à quoy eſt tres grand beſoin & requis pouruoir, & pour le ſoulagement de nous & de nos ſubjects donner ordre & forme auſdites priſees & ventes deſdits meubles qui ſe feront cy-apres.

Sçauoir

Tilt. XXXIII. Des Priseurs vendeurs de biens. 1605

Sçavoir faisons, que nous considerant le grand bien que par l'erection desdits offices de Priseurs vendeurs de biens meubles, est aduenü en villes & lieux où ils ont esté establis, & pour les meümes causes qui nous ont meü, & nos predecesseurs Roys, faire creation & erection d'office desdits Priseurs vendeurs, & obuier aux fraudes & abus desdits, qui chacun iour se commettent aux prisees & ventes desdits meubles, tant à nostre prejudice, retardement de nos deniers, qu'au grand dommage & interest de nos subiects, A v o n s par l'aduis des Princes de nostre sang, & Gens de nostre Priuë Conseil, dit, statué & ordonné, disons, statuons & ordonnons, qu'en toutes & chacunes les villes, bourgs & bourgades de nostre Royaume, ayans siege & Iurisdiction Royal, & autres que besoin sera, auxquelles n'ont encores esté creez & establis en tiltre d'office formé aucuns Priseurs vendeurs de biens meubles: ou si establis y ont esté, ne sont en nombre suffisant, seront par nous establis Priseurs vendeurs de biens meubles, lesquelles à ceste fin nous auons creez & erigez, & par ces presentes creons & erigeons en chef & tiltre d'office formé & perpetuel, pour y estre ceste premiere fois, & d'oresnauant quand vacation y elcherra, en nos villes, par nous & nos successeurs Roys pourueu en tiltre d'office, & en tel nombre que requis & besoin sera, personnes suffisans, capables, experimentez, & en telles choses cognoillans, qui de ce seront le serment pardeuant nos Iuges ordinaires des lieux, nostre Procureur à ce appellé: lesquels au dedans du ressort de la Iustice & Iurisdiction des villes & lieux où ils seront pourueus & establis, & qui par leurs Lettres de prouision & establissement leur seront limitez & ordonnez, seront priuatiuement à tous autres toutes & chacunes les prisees & estimations de tous biens meubles delaissez par le decez & trespas de toutes personnes, ou prins par execution, baillez en garde, ou autrement, qui seront ordonnez par Iustice, ou par consentement ou accord des parties, ou autrement requites estre faictes en quelque maniere que ce soit. Et semblablement seront ventes publiques desdits meubles, soit qu'elles se facent d'accord & volonte des parties, ou par Ordonnance & execution de Iustice, à l'inquant & plus offiant, pour nos deniers, ou à la requeste & instance des particuliers, ou autrement, de quelque nature ou espece que soient lesdits meubles, sinon que ce fussent meubles de haut prix: c'est à sçauoir, vaisselle d'or, d'argent, bagues, pierreries & ioyaux precieux, desquels les prisees & estimations se feront par vn ou deux Oriseurs lurez, qui à ce seront choisis par les parties, en la maniere accoustumée, & par prouision, iusques à ce que par nous autrement y ait esté pourueu & ordonné, sans qu'il soit d'oresnauant permis ne loisible à Frippier, ny à nos Huissiers, Sergens, ou aucunes autres personnes, eux ingerer ne s'entremettre de plus faire lesdites estimations, prisees & ventes, ne à nos Receueurs, Procureurs, ne Officiers, ne semblablement aux particuliers les faire faire par autres que par lesdits Priseurs vendeurs, aux villes & lieux où seront par cy apres par nous establis, sinon que lesdits Sergens fussent requis & priez par lesdites parties assister seulement eldites ventes qui se feront par lesdits Priseurs vendeurs, sur peine de nullité desdites prisees, estimations & vente desdits meubles, despés, dommages & interests des parties interessees pour le regard de ceux qui les auront fait faire, & d'autant d'amende enuers nous, pour le regard de ceux qui les auront faites, cōme lesdites prisees, ventes & estimations se seront trouuees monter, nonobstant quelsconques viages, possessions, iouissance & entreprises de ce faire, lesquelles nous auons abolies & abolissons par ces presentes.

2 Et à ce que pour l'absence desdits Priseurs vendeurs, les prisees, estimations & ventes ne soient aucunement retardees, Voulons & ordonnons que lesdits Priseurs vendeurs facent actuelle & continuelle residence aux lieux où ils seront par leurs Lettres de prouision ordonnez & establis, sans qu'ils puissent faire n'entreprendre aucunes ventes, prisees ou estimations, hors les limites & ressort où ils auront esté establis, ne semblablement eux mesler de l'estat de frippiers, regratiers, ne reuendeurs, soient par eux, leurs femmes, ou autres personnes interposees, directement ou indirectement, en quelque maniere que ce soit, ne semblablement achepter, ou faire achepter pour eux aucuns des meubles dont ils feront la vente, sur peine de priuation de leurs offices, & d'amende arbitraire enuers nous, & mesmement de punition corporelle à discretion de Iustice.

3 Et seront tenus & subiects les Notaires ou Greffiers qui feront lesdits inuentaires desdits biens meubles, faire article separé, & à part de chacune espece de meubles. Et semblablement les Priseurs vendeurs, en faire la prisee & estimation separement & à part, quand la piece excedera la valeur de trente sols tournois: & aussi arrester à la fin dudit inuentaie la somme totale, à laquelle montera ladite prisee, qui sera signee par ledit Priseur vendeur, avec lesdits Notaires ou Greffier, afin que s'il plaist aux parties, ou propriétaires d'iceux meubles, lesdits Vendeurs priseurs soient tenus & subiects prendre iceux meubles particulierement pour l'excessive prisee qu'ils en auroient faicte sous pretexte de plus grand salaire, ou voulant gratifier à l'une ou l'autre des parties, apres toutesfois qu'iceux meubles auront esté exposez publiquement en vente, & qu'ils n'auroient esté vendus, ains demeurez pour ladite prisee. Et quant aux prisees & estimations qui seront faites apres l'inuentaie, & semblablement pour le faict des ventes desdits meubles. Voulons & ordonnons que d'icelles prisees, semblablement desdites ventes, lesdits Vendeurs priseurs facent bon & fidelle registre qu'ils garderont pardeuers eux, pour y auoir recours quand besoin sera, & deliurer actes, coppies & extraicts aux parties qui les requerront, auxquels voulons foy estre adjoincte, comme aux registres & actes publics, sans que pour les premiers extraicts, actes ou coppies qu'ils en deliureront aux parties poursuiuant, ils puissent prendre aucuns dons, presens, n'autres choses que le salaire qui leur sera par nous ordonné, comme dit est, pour lesdites prisees, estimations & ventes, sinon qu'il fust question lever lesdits actes, coppies ou extraicts pour la deuxiesme, tierce, ou reiteree fois, auquel cas lesdits Priseurs vendeurs pourront prendre pour lesdits extraicts ou coppies, à la raison de douze deniers tournois pour chacun roolle raisonnablement escrit.

4 Voulons & ordonnons que lesdits Huissiers, Sergens, ou autres Officiers de Iustice qui auront prins ou saisi aucuns meubles par execution, exploict de Iustice, ou autrement, pour estre vendus à l'enquant & publiquement, soit à la requeste des creanciers particuliers, ou pour nos deniers & affaires, ayent incessamment, & auant que de partir de la ville ou lieu, auquel ils auront prins & saisi meubles, appor-

1606 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

ter les inuentaires qu'ils auront faits d'iceux meubles, deuement signez d'eux pardeuers lesdits Priseurs vendeurs, lesquels nous voulons de ce estre chargez comme depositaires de Iustice, pour estre premiere-ment prisez & estimez, si la partie le requiert, & non autrement, & par apres estre vendus à l'enquant & plus offrant par lesdits Priseurs vendeurs, & non autres; & lesdites ventes estre faictes publiquement à iours & heure de marché, ez lieux & places publics à ce accoustumez.

5 Esquelles ventes & deliurances lesdits Sergents qui auront fait lesdites executions, ou autres qu'il plaira ausdites parties executees, pourront assister & estre presens, comme dessus, lesquelles ventes se feront par lesdits Priseurs vendeurs, depuis neuf heures du matin iusques à douze: & de releuee, depuis vne heure iusques à quatre, sinon que lesdites ventes fussent volontaires, & que les parties s'accordassent d'autres lieux, places, heures & iours. Et seront lesdits Priseurs vendeurs tenus deliurer sur le champ, sans retardement ne precipitation, au dernier encherisseur, les meubles par luy encheris & mis à prix, en prenant toutesfois par eux le nom & surnom dudit dernier encherisseur, avec mention expresse des especes & paiement qui leur seront faicts, fors & excepté les bagues, ioyaux precieux, vaisselle d'or, ou autre meuble d'argent, que nous voulons estre exposez en vente publiquement par trois diuers iours de marché, sinon que les parties ou l'exécure en fussent autrement d'accord, & sans prendre dudit encherisseur, ou encherisseurs, directement ou indirectement aucun don, salaire ou profit pour ladite deliurance, n'autre chose que le prix de la dernière enchere: & ce sur peine de priuation de leurs offices, sinon que le propriétaire, si present y estoit, ou Procureur pour luy, requis la deliurance dudit meuble, ou meubles encheris, estre differee iusques au prochain iour: auquel cas ladite deliurance sursera iusques au iour, auquel sans remise & autres iteratiues proclamations se fera la deliurance. Et au cas qu'il y eust dilation faire à la requeste dudit propriétaire de ladite deliurance d'iceux meubles jà criez, iceluy propriétaire sera tenu de bailler bonne & suffisante caution, & soy constituer acheteur de biens de Iustice, pour satisfaire au surplus de la plus dernière enchere, s'il aduenoit qu'au iour que ledit meuble sera remis pour estre vendu & deliuré, iceluy meuble n'estoit tant vendu comme au iour ou iours precedens desdites encheres premières. Et seront lesdits Priseurs vendeurs tenus recevoir les deniers desdites ventes, pour incontinent, ou trois iours apres au plus tard, les deliurer aux poursuiuans lesdites ventes, ou autres qu'il appartiendra, à quoy faire ils seront tenus & contraignables par corps, lesdits trois iours passez, comme depositaires de Iustice, sinon que les Sergens à cheual, ou autres poursuiuans lesdites ventes, ou les parties eussent commis autres personnes pour recevoir ledite deniers, ou que le Sergent qui auroit fait ladite execution ou faict desdits meubles, ne retournaist dans la huitaine apres lesdites ventes: auquel cas, à ce que pour les longs voyages, diuerses charges & Commissions que nosdits Sergens à cheual entreprennent, nos deniers ne soient retardez, nous voulons lesdits deniers desdites ventes, quand elles seront faictes pour nos amendes, debtes ou affaires, estre enuoyez par lesdits vendeurs, aux despens desdits deniers, pardeuers celui de nos Receueurs qui aura fait faire lesdites executions & ventes par les Messagers ordinaires des lieux, s'il y en a, ou sinon par gens expres, & le semblable estre fait par lesdits particuliers, quand ils le requeront. Le salaire des prisees & estimations & ventes selon qu'il sera cy apres par nous limité par les Lettres de prouision de ceux qui seront par cy apres pourueus desdits estats & offices, & que les lieux & villes esquelles seront instituez & establis lesdits Priseurs vendeurs, le requerront, & sera raisonnable, qui sera de quatre deniers tournois pour liure de la prisee, & de semblable somme pour la vente d'iceux biens meubles, aux charges toutesfois contenuës & declarees par ces presentes, ledit salaire prealablement pris & rabatu par lesdits Priseurs vendeurs sur les deniers prouenans desdites prisees & ventes.

6 Voulons en outre, & ordonnons, qu'ou il sera besoin prendre & choisir arbitres pour faire lots & partages de biens meubles entre coheritiers, acheteurs ou autres, lesdits Priseurs vendeurs y seront appelez avant tous autres, sur peine de nullité desdits partages, sinon que les parties vns de leurs droicts, eussent entr'eux conuenu d'aucuns de leurs parens ou amis, non estans toutesfois dudit mestier de Frippier, regratier, ne reuendeur, pour accorder lesdits partages & lots, lesdites prisees & estimations prealablement faictes par lesdits Priseurs vendeurs. Et pour ce qu'il pourroit aduenir qu'en grandes & opulentes successions, ou ez maisons des marchands traffiquans grosses marchandises, il sera besoin & necessaire faire prisee & estimation desdits biens meubles ou marchandises ainsi delaissees, & lesdits Priseurs vendeurs n'eussent la pleine & entiere cognoissance d'icelles marchandises & meubles: Pour ces causes, auons ordonné & ordonnons que lesdits Priseurs vendeurs qui seront appelez pour faire la prisee & estimation desdites marchandises, seront tenus d'appeller avec eux pour faire ladite prisee vn ou deux notables Marchands traffiquans semblables marchandises, & cognoissans lesdits meubles & marchandises: lesquels apres serment par eux fait priferont en leur conscience lesdites marchandises & meubles: le prix desquelles ils seront tenus signer aux charges & conditions cy-dessus declarees. Et lesquels Marchands seront tenus iceux Priseurs vendeurs contenter & salariser à leurs despens, à raison de vingt sols parisis pour iour, sans qu'iceux Priseurs vendeurs en puissent pretendre aucun droit que celui que leur auons cy-dessus ordonné.

Si donnons en mandement par cesdites presentes à nos amez & feaux les Gens tenans, & qui tiendront nos Cours de Parlements à Paris, Thoulouse, Bourdeaux, Rouen, Dijon, Prouence, Dauphiné & Bretagne, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Iuges, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & sujets, si comme à eux appartiendra, que nos presente Declaration, suppression, erection, intention, vouloir, reglement, Edict, Statut & Ordonnance faict par cesdites presentes ils entretiennent, facent, & obseruent, facent entretenir, garder & obseruer de point en point selon leur forme & teneur, lire, publier & enregistrer en leurs Cours & Iurisdicions ordinaires, sans faire ne souffrir aucune chose estre faite au contraire: laquelle si faire auoit esté, ou estoit, ils le reparent, cassent & annullent, facent reparer, casser & annuller incontinent & sans delay, recoiuent ou facent recevoir ceux des Officiers par nous creez & qui seront par nous pourueus, & de nous auront obtenu Lettres de prouision desdits offices, & prins
& receu

Tilt. XXXIII. Des Priseurs vendeurs de biens. 1607

& receu le serment en tel cas requis & accoustumé, ils facent, souffrent & laissent pleinement & paisiblement iouyr & vser desdits offices & prouisions, ensemble des droicts & profits qui leur seront par leur lettre de prouision par cy-apres ordonnez : & à ce faire & souffrir, ils contraignent realement & de fait toutes personnes qu'il appartiendra, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles ne voulons estre différé, nonobstant aussi quelques prescriptions ou viurpations faites au contraire de celdites presentes, alleguees ou alleguer, par quelque personne que ce soit, ou puisse estre. Et pour ce que de ces presentes on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au double & vidimus d'icelles fait sous seel Royal, soy soit adjoustee comme à ce present original : auquel, afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes, sauf en autres choses nostre droict, & l'autrui en routes. Donné à Paris au mois de Feurier l'an de grace mil cinq cents cinquante & six : Et de nostre regne le dixiesme. Ainsi signé, HENRY. Et plus bas, Par le Roy estant en son Conseil, DV THIER. Visa, Contentor, HVRAULT. Et sceelées du grand seel en cire verte sur lacs de soye rouge & verd. Et au dessous est escrit.

Lecta, publicata & registrata, audito & requirente Procuratore Generali Regis, de mandato expresse eiusdem Domini nostri Regis, iteratis vicibus facto, & sub modificationibus in registro Curia contentis. Parisiis in Parl. mento vicecima secunda die Iunii, anno Domini 1557. Sic signatum, DV TILLET. Collation est faite à l'original. Ainsi signé, DV TILLET.

Lettres de iussion pour la Verification du precedent Edict.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France, A nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Salut & dilection. Comme par nostre Edict du mois de Feurier dernier, nous ayons créé & erigé en tiltre d'office formé certains Maistres Priseurs vendeurs de biens meubles, par chacune ville de nostre Royaume, y ayant Iurisdiction Royale, lequel nous vous auons enuoyé & adressé, pour iceluy verifïer, enteriner, publier & enregistrer selon nostre vouloir & intention, contenus en iceluy, sur lequel entherinement, verification & publication vous auriez fait quelques difficultez, lesquelles nous auriez fait entendre & enuoyé certaines Remonstrances, entr'autres, tendant afin de moderation sur le prix & taxe que nous aurions arbitree & ordonnee ausdits Maistres Priseurs vendeurs de biens, qui seroit de quatre deniers tournois pour liure, laquelle auriez trouuee excessiue & de trop grande charge sur nos subiects, qui seroit la cause pourquoy auriez différé de proceder à la lecture, publication & enregistrement d'iceluy nostredit Edict : & pour ce que nous desirons la verification & publication d'iceluy : A ces causes, ayant esgard au bien public, profit & soulagement de nos subiects, apres auoir icelles Remonstrances bien entendues, digerees, & au long considerées en nostre Conseil Priué, Vous mandons & enjoignons expressement que toutes doutes & difficultez ostees, & cessans du surplus desdites remonstrances, vous ayez à verifïer, lire, publier & enregistrer iceluy nostre Edict, à la condition toutesfois de deux deniers tournois pour liure, que nous auons par ces presentes signees de nostre main arbitree, ordonnee & moderee, arbitrons, ordonnons & moderons pour le salaire ausdits Maistres Priseurs vendeurs de biens meubles qui seront par nous cy-apres pourueus en vertu de nostre Edict, & ce sans attendre de nous autres Lettres de plus exprez commandement que celdites presentes, lesquelles nous voulons vous seruir de premiere, seconde & tierce iussion : Car tel est nostre plaisir. Donné à Villiers-costerets le 20. iour de May l'an de grace 1557. Et de nostre regne l'vnziesme. Ainsi signé, HENRY. Et plus bas, Par le Roy, DV THIER. Et sceelées du grand seel en cire iaune sur simple queue. Et au dessous est escrit.

II.
Idem du 20
May 1557.

Lecta, publicata & registrata, audito & requirente Procuratore Generali Regis, de mandato expresse eiusdem Domini nostri Regis, iteratis vicibus facto, & sub modificationibus in registro Curia contentis. Parisiis in Parlamento vicecima secunda die Iunii, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo septimo. Sic signatum, DV TILLET. Collation est faite à l'original. Ainsi signé, DV TILLET.

Declaration portant Reglement sur le precedent Edict des Offices de Priseurs vendeurs de biens meubles en chacune ville de ce Royaume.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Pour ce qu'en procedant par nostre Cour de Parlement de Paris, à la publication del'Edict par nous fait de la creation des offices de Priseurs & vendeurs de biens meubles en chacune ville de nostre Royaume, Elle a ordonné, que ceux qui seront pourueus desdits offices, iouyront d'iceux quand il plaira aux parties les y appeller, & non autrement : on a voulu pretendre que lesdites parties pourront appeller & faire faire lesdites prises & ventes par autres que ceux qui seront pourueus desdits offices, lesquels partant seroient de nul effect ausdits pourueus. SçAVOIR faisons, que nous deuement informez du contenu dudit Edict, Arrest de ladite Cour donné sur la publication d'iceluy, & ayant bien & meurement entendu les remonstrances dernieres à nous, sur le fait dudit Edict, faites par aucuns du Corps de nostredite Cour, à ce par elle commis & depurez.

III.
Idem 1558.

1 Auons dit & déclaré, & de nos certaine science, pleine puissance & autorité Royale, disons & declarons, que par ledit Arrest de publication, portant pour en iouyr par ceux qui seront pourueus desdits offices, quand il plaira aux parties les y appeller, & non autrement, lesdits pourueus desdits offices ne sont exclus de faire lesdites prises & ventes desdits biens, ains voulons que lesdites prises, ventes desdits biens soient faites par lesdits Priseurs & vendeurs, & non par autres, suivant ledit Edict, quand il sera requis & necessaire faire aucunes prises & ventes.

2 Et seront lesdits Priseurs & vendeurs payez à raison, & tout ainsi qu'il est contenu par ledit Edict. Pourront toutesfois les parens coheritiers entre eux, & non autrement, les prises & ventes de leurs biens meubles, sans appeller lesdits Priseurs & vendeurs : mais s'ils en appellent aucuns, seront tenus appeller lesdits Priseurs vendeurs, & non autres comme dit est.

3 Inhibant & defendant tres-expressement à tous Sergens, Frippiers, & autres, de s'entreprendre d'oresna-

1608 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

uant faire lesdites prises & ventes, n'empescher les pourueus desdits Offices en l'exercice & iouissance d'iceux; & à toutes personnes de faire faire lesdites prises & ventes par autres que lesdits Priseurs & vendeurs, sur peine d'amende arbitraire, de despens, dommages & interets des parties, & de nullité desdites prises & ventes que nous auons dès à present declarees & declaron nulles & de nul effect.

Si donnons en mandement, par cesdites presentes, à nos ainez & feaux les Gens de nos Cours de Parlement, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que ledit Edict & cesdites presentes ils fassent lire, publier & registrer, garder, observer & entretenir de point en point, selon la propre forme & teneur, sans y contreuenir, enfreindre, ne souffrir estre contreuenue en quelque maniere que ce soit: En contraignant à ce faire, souffrir & obeir lesdits Sergens, Frippiers & autres qu'il appartiendra, & qui pour ce feront à contraindre, par toutes voyes deuës & raisonnables, procedans contre les infracteurs de nostredit Edict, & de cesdites presentes, comme infracteurs de nos Edicts & ordonnances, le tout nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre differé: Car tel est nostre plaisir, nonobstant lesdites remonstrances, & modifications susdites de nostredite Cour de Parlement de Paris, & quelsconques Edicts, ordonnances, restrinctions, mandemens, defences, & Lettres à ce contraires. Et pour ce que de cesdites presentes on pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au *visum* d'icelles fait sous seel Royal, soy soit adioustee, comme au present original: Auquel en tesmoin de ce, nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes. Donné à Paris, le 27. iour d'Auril, l'an de grace 1558. Et de nostre regne le douzieme. Ainsi signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy. DE L'AVESPIRE. Et scellé sur double queue du grand seel, en cire jaune.

Acta, publica & registrata, audito & requirito Procuratore Generali Regis, de mandato expresse eiusdem Domini nostri Regis, iterum vicibus acta, & sub modificationibus in registro Curie contentis. Parisiis in Parlamento.

[C'est à sçauoir, que les parens coheritiers & autres, pourront par eux, entre-eux, quand bon leur semblera, faire les prises & estimation de leurs biens, & sans ce que lesdits Priseurs les puissent audit cas contraindre & les y appeller.] Fait en Parlement, le 11. iour de May, l'an de grace 1558. Ainsi signé, DV TILLET.

Edict du Roy, portant vñion & incorporation des sergens Royaux à l'Office de Priseurs vendeurs de biens meubles en vn meisme corps, suiuant l'Edict & Arrest d'vñion des vñze-vingts Sergens à verge du Chastellet de Paris, & des quarante Priseurs & vendeurs de biens, en vn seul & meisme Corps.

IV. **H**ENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne; A tous presens & à venir, Salut. Feu nostre tres-honoré Seigneur & Pere, le Roy, A par son Edict du mois de Feurier 1556. & pour les iustes causes & considerations y contenues, érige en Tiltre d'office formé des Maistres Priseurs & vendeurs de meubles, en routes & chacunes les villes, bourgs & bourgades de cedit Royaume, ayans Siege & Iurisdiction Royal, & autres que besoin seroit, esquelles il n'y en auoit encores d'establis, ou n'estoient en nombre suffisant; pour y estre pourueu par luy & ses successeurs Roys, vacation aduenant: & par ceux qui seroiēt ainsi pourueus desdits Offices en iouir, sans que nos Huissiers, Sergens, Frippiers, ne autres personnes se puissent plus aucunement ingerer, ne s'entremettre des prises & ventes desdits meubles, ny nos Receueurs, Procureurs, Officiers, & aussi les particuliers, de les faire faire par autres que lesdits Maistres Priseurs vendeurs esdites villes & lieux, où ils seroient establis; sinon que lesdits Sergens fussent requis & priez par les parties, assister seulement esdites ventes qui se feroient par lesdits Maistres Priseurs vendeurs, sur les peines y designees, ainsi que plus à plein est porté par ledit Edict verifié en nos Cours de Parlement, suiuant lequel a esté pourueu ausdits Offices, & le nombre d'iceux prefix & limité, ou prest à prefixe & limiter en plusieurs villes & lieux de cedit Royaume, tāt par feu nostredit Seigneur & Pere, & nostre tres-cher & tres-ame Seigneur & Frere le Roy Charles dernier decedé, que nous successiuelement, au contentement de nosdits sujets. Et pour ce que sur l'execution & entretenement dudit Edict, & Reglemés depuis faits sur l'execution d'iceluy, y auoit plusieurs differens pendans, tant en nostre Conseil Priué, que pardeuant nos Iuges ordinaires, entre lesdits Maistres Priseurs vendeurs desdits meubles, & lesdits Huissiers & Sergens, se plaignans de ce que les vendues estoient substraies & demembrees de leurs charges; mesmes entre les vnze-vingts Sergens à verge de nostre Chasteler, & les Maistres Priseurs & vendeurs de meubles de la ville & banlieue de Paris, par nostre Edict & Arrest de nostredit Conseil, du mois de Iuillet dernier, donné avec grande cognoissance de cause, & verifié depuis en nostre Cour de Parlement audit Paris: Auons pour faire cesser lesdits differens, ioint, vny, & incorporé lesdits vnze-vingts Sergens à verge, & quarante Maistres Priseurs vendeurs de biens meubles; à vn seul & meisme corps de treize-vingts inseparablement, sans le tirer à consequence, ny autrement preiudicier audit Edict de creation desdits Maistres Priseurs & vendeurs de biens, pour le regard des autres villes & lieux, où suiuant iceluy y en auoit de pourueus & à pouruoir, pour par eux & leurs successeurs ausdits Offices, faire indifferemment tous exploicts appartenans à l'Office de Sergens, & Priseur vendeur desdits biens, à la charge toutesfoi, qu'à mesure que leursdits Offices viendroient cy-apres à vacquer autrement que par resignation, ils demeureroient esteincts & supprimez, iusques à ce qu'ils soient reduits au nombre ancien desdits vnze-vingts Sergens, & Maistres Priseurs vendeurs de biens: Lesquels Edict & Arrest d'vñion, ont apporté tel ordre en l'exercice desdits Estats, qu'il est bien à presumer, qu'estant gardés es autres lieux & Iurdictions, nos sujets d'iceux, qui ont accoustumé & se doiuent regler & conformer à la similitude de ceux de nostredite ville de Paris, Capitale de tout cedit Royaume, en receuroient vn grand contentement.

Sçauoir faisons, que nous desirans le soulagement de nosdits sujets, & faire cesser & retrancher les differens qui se pourroient mouuoir entre nos Sergens ordinaires & Maistres Priseurs vendeurs de biens des autres villes, bourgs & lieux de cedit Royaume: Auons de l'aduiz & deliberation de nostredit Conseil; & pour les mesmes causes & considerations qui nous ont meu d'auoir fait lesdits Edict & Arrest

Tilt. XXXIII. Des Sergens Priseurs vend. &c. 1609

Arrest d'vñion, pour ceux de nostredite ville de Paris, par ce present nostre Edict perpetuel & irreuocable, dict, declaré, statué & ordonné, & de nostre certaine science, grace special, pleine puissance & autorité Royal, disons, declarons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaist, par ces presentes conformement audit Edict & Arrest, qu'en toutes les autres villes, bourgs, bourgades, & lieux de cestuy nostredit Royaume, terres & Seigneurie de nostre obeïssance, ou ayant ledit Edict de creation desdits Offices de Maistres Priseurs vendeurs de biens meubles, ou depuis en vertu d'iceluy y en a eu & a de pourueus, & le nombre d'iceux comme suffisant esté prefix & limité par nosdits predecesseurs Roys, & nous, tant nos Sergens ordinaires, que lesdits Maistres Priseurs vendeurs de biens desdits lieux, & leurs successeurs ausdits Estats & Offices, pourront faire indifferement tous exploicts appartenans à l'Office de Sergent ordinaire, & Maistre Priseur vendeur de biens prouenans des successions, executions, & autrement à tels & pareils droicts, & ainsi que plus amplement est porté & contenu par lesdits Edict de creation, Lettres d'ampliation & verification de chacun d'eux: & semblablement esdites villes & lieux, où le nombre des pourueus desdits Offices de Maistres Priseurs vendeurs, n'a encores esté prefix ne limité, où n'y en a aucuns pourueus incontinent apres leur prouision ou prefixion & limitation, en tel nombre que requis & besoin sera. Comme en semblable pourront lesdits Sergens faire & exercer l'Estat de Maistre Priseur vendeur de biens meubles; & à cet effect ladite prefixion & limitation faite, ioinct, vny & incorporé, & de nostre certaine science, grace speciale, pleine puissance, & autorité Royal, ioignons, vniſſons & incorporons les Corps & Communantez desdits Sergens ordinaires, & Maistres Priseurs vendeurs de biens de chacune desdites villes, bourgs, bourgades, & lieux, en vn seul & mesme Corps, faisant tel nombre de Sergens ordinaires, & Maistres Priseurs vendeurs de biens qu'ils se trouueront pourueus & limitez, lors qu'ils seront vnis ensemble. Tous lesquels ainſi vnſ & incorporez audit Corps, seront tenus à semblable seruice de Iustice, l'un que l'autre, chacun en leur tour, comme ont esté cy-deuant, & sont de tout temps lesdits Sergens ordinaires. Et neantmoins pourront tenir leurs ouuriers & boutiques ouuerres, hors-mis ceux d'entre-eux, exerçans l'estat de Frippier, ainſi qu'ils ont fait iusques à maintenant, dont nous les auons à ceste fin habilitéz & dispesenz, habilitons & dispensons de nos grace & autorité que dessus, nonobstant tous nos Edicts & Ordonnances à ce contraires: A quoy pour ce regard seulement, & sans y preiudicier ailleurs, Nous auons derogé & derogeons par ces presentes, en defendant à tous autres Huissiers, Sergens, Bedeaux, Frippiers, & autres quelsconques generalement, de s'ingérer à faire & exercer ledit Office de Maistre Priseur vendeur desdits biens esdites villes, leurs faux-bourgs, banlieuës, bourgs & bourgades, & autres lieux, où iceux Sergens ordinaires, & Maistres Priseurs vendeurs auront esté ainſi reduits & vnſ, sur les peines portees par lesdits Edicts, Arrest & Reglement sur ce faits. A la charge toutesfoiſ, qu'à mesure que leursdits Estats & Offices viendront cy-apres à vacquer autrement que par resignation, ils seront & demeureront esteints & supprimez: & lesquels dés à present, comme deslors nous esteignons & supprimons, sans que pour l'aduenir ils puissent estre aucunement demembrez l'un d'avec l'autre, ny pourueu à iceux par nous, ny nos successeurs Roys, sous quelque pretexte, forme, cause, ou occasion que ce soit, iusques à ce qu'ils soient entierement reduits & revnis au nombre ancien desdits Sergens ordinaires, Priseurs vendeurs de biens. Lequel nombre nous voulons & entendons estre inuiolablement & à tousiours entretenu, & où aucune prouision separee, contraire ou preiudiciable aux presentes, en auroit esté faite: Nous dés à present, comme pour lors l'auons cassee, reuocquee & annulee, cassons, reuouons & annullons: & inhibé & defendu à nos Iuges de proceder à la reception d'iceux pourueus: Enioignons à nos Aduocats & Procureurs l'empescher. Pour iouir, duquel pouuoir de faire & exercer lesdits deux Estats, ainſi vnſ ensemble, presentement attribué ausdits Sergens ordinaires, & Maistres Priseurs vendeurs de biens, ils seront, & chacun d'eux respectiuellement, tenus prendre nouvelles prouisions de nous, contenant l'attribution & ampliation dudit pouuoir. Et mesmes lesdits Maistres Priseurs vendeurs qui ne sont encores pourueus, mais le pourront estre cy-apres, soit en vertu dudit Edict de creation, prefixion & limitation de leur nombre, ou par mort ou resignation des anciens pourueus, sans que leurs Lettres de prouision desdits Estats de Maistres Priseurs vendeurs de biens meubles, leur puissent seruir pour nouveau pouuoir, vñion & incorporation au Corps desdits Sergens & Maistres Priseurs vendeurs. Comme semblablement ceux desdits Sergens qui seront cy-apres pourueus, soit par la mort ou resignation d'autres qui n'auroient prins Lettres de prouision de leurdit nouveau pouuoir, vñion & incorporation, seront tenus en prendre Lettres, & ce auant que de s'y ingérer en quelque sorte & maniere que ce soit. Ce que nous leur auons tres-expresſément inhibé & defendu, sur peine de faux, suspension ou priuation de leurs Estats. Et à ceste fin, & qu'ils puissent plus aisément, facilement, & sans aucuns frais de sejour, obtenir leursdites prouisions; attendu mesmes les grandes importances & continuelles occupations en autres choses, de nostre tres-cher & feal Chancelier, pour nostre seruice, prés & à l'entour de nostre personne; Nous auons ordonné & ordonnons, que apparoiſſant du controlle deuëment fait sur le dos d'icelles par celui qui sera à ce par nous commis, elles leur seront incontinent & sans delay scelees & expediees du ſeau de nostre Chancellerie de Paris: Lequel pour ce regard nous auons validé & autorisé, validons & autorisons, & voulons que lesdites prouisions ainſi scelees soient de tel effect & vertu, comme si donnees & expediees estoient de nostre grand ſeau.

Si donnons en mandement, à nos amez & feaux Conseillers tenans nos Cours de Parlement, Baillifs, Seneschaux, Preuoſts, Gens tenans nos Sieges Presidiaux, Vicomtes, Vigniers, & Iuges ordinaires, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que ce present nostre Estict, Statut & Ordonnance, ils fassent lire, publier & enregistrer, garder, entretenir, & inuiolablement obseruer, & du contenu iouir & vser pleinement, paisiblement & entierement, ceux qui auront de nous obtenu lesdites Lettres d'ampliation de pouuoir apres lesdites prouisions ou prefixions & limitations faites desdits Offices de Maistres Priseurs vendeurs de biens: Cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens contraires, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques; pour lesquelles & sans preiudice

1610 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

d'icelles ne voulons estre differé : & dont entant que besoin seroit, nous auons retenu la cognoissance à nous & nostre Conseil Priué, & icelle interdite & interdisons à nosdites Cours de Parlement & Iuges Carrel est nostre plaisir : Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris, au mois de Mars, l'an de grace 1576. Et de nostre regne le deuxiesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, BRVLART. Et seellé en laqs de loye rouge & verde de cire verde. Et sur le reply est encores escrit.

Leur, publiques & registrees, ont & ce consentant le Procureur General du Roy. Et se pouruoyront les opposans au Conseil Priué dudit sieur Roy, selon leur semblable. A Paris au Parlement, le 12. iour de May, l'an mil cinq cents soixante & seize.
Signé, DV TILLET.

Lettres patentes du Roy, portans defenses expressees à tous Sergens, Priseurs vendeurs, d'exercer l'office les uns des autres, sans auoir pris de sa Majesté Lettres de Prouision & Ampliation de pouuoir, suuant son Edict du mois de Mars dernier.

V.
Idem in 11
Nouembre
1576.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous nos Baillifs & Seneschaux Gouverneurs, Iuges, Preuosts, ou leurs Lieutenans, & à chacun d'eux si comme à luy appartiendra, Salut. Combien que par nostre Edict du mois de Mars dernier, nous auons pour les causes & considerations y contenues, ioinct, vny & incorporé en vn seul & mesme Corps & Communauté, les Corps & Communantez des Sergens Royaux, & Maistres Priseurs vendeurs de biens meubles, establis en nostre Royaume: Et en ce faisant voulu & ordonné qu'ils eussent chacun d'eux à prendre de nous Lettres de prouision: A sçauoir, lesdits Vendeurs pour pouuoir faire tous exploicts ainsi que lesdits Sergens, & iceux Sergens pour priser & vendre biens meubles comme lesdits Vendeurs: toutesfois nous auons entendu que plusieurs Sergens establis en vos Bailliages, Seneschaussées, Gouvernements & Iurisdicions, ont iusques icy dilayé prendre lesdites prouisions, suuant nostredit Edict: Tellement que par ce moyen nostredit Edict demeure inexecuté à nostre tres-grand interest. A quoy desirans remedier & donner ordre, que nostre intention puisse estre promptement effectuee, mesmement en cest endroit: De l'aduis de nostre Conseil, vous mandons, & à chacun de vous, si comme dit est, enioignons tres-expressement, que incontinent apres la reception des presentes, & sans attendre d'auantage de nous pour ce regard, autres Lettres ou mandemens plus expres, vous ayez à faire publier & proclamer par tous les lieux & endroits de vos ressorts & Iurisdicions que besoin sera, à ce qu'aucun n'en puisse pretendre cause d'ignorance: Que tous lesdits Sergens, tant hereditaux que Royaux, establis en vouldits Ressorts & Bailliages, ayent dedans quinzaine apres ladite proclamation, pour toutes previsions & delais, à prendre & obtenir de nous lesdites prouisions & ampliatiens de pouuoir, suuant nostredit Edict: à sçauoir, Sergens pour faire prises & ventes de biens meubles, comme les font lesdits Priseurs vendeurs: & iceux Priseurs vendeurs faire tous exploicts, ainsi que font lesdits Sergens: Autrement, & à faute de ce faire dans ledit temps, & iceluy passé, leur faictes & à leurs Commis, tres-expresse inhibitions & defenses de par nous, à peine de faux, nullité de leurs exploicts, prises & vendues, & d'amende arbitraire, d'exercer lesdits offices. Et lequel exercice leur auons dès à present interdit & defendu, interdisons & defendons de nostre pleine puissance & autorité Royale, iusques à ce qu'ils ayent respectiuellement obtenu lesdites prouisions: nonobstant quelsconques Arrests qui pourroient estre interuenus en aucunes de nos Cours de Parlement sur la verification dudit Edict, restrictions & modifications portees en iceux, pour le regard desdits Sergens hereditaux seulement, que ne voulons empescher l'execution de nostredite presente intention, & lesquelles leuons & oisons de nos plus amples puissance & autorité que dessus, par celdites presentes. Vous defendant aussi, & à tous nos autres Iuges & subjects, n'auoir esgard aux exploicts desdits Sergens qui n'auront satisfait à ce que dessus dedans ledit temps, ne les recognoistre & employer comme Sergens, apres lesdites defenses à eux faictes, à peine de suspension de vos offices: & à ce faire, souffrir & obeyr contraignez tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre, par toutes voyes & manieres deues & raisonnables: nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice d'icelles. La cognoissance desquelles nous auons retenu & reserué, retenons & reseruons à nous & à nostre Conseil Priué, icelle interdite & defendue, interdisons & defendons à toutes nos Cours de Parlement & Iuges quelsconques par celdites presentes. Enioignons en outre à nos Aduocats & Procureurs en chacun de vos Sieges, tenir la main à l'execution de nostre presente intention: & faire pour cest effect toutes les poursuites & requisitions qui seront pour ce requises & necessaires. Et pource que de ces presentes on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux. Nous voulons que au vidimus d'icelles deuenient collationné, soy soit adionstee comme au present original: Car tel est nostre plaisir: nonobstant comme dessus, & quelsconques Edicts, Ordonnances, mandemens, defenses, & Lettres impetrees, ou à impetier, à ce contraires: auxquelles & aux desfogatoires des desfogatoires y contenues, nous auons desfogé & desfogéons par icelles celdites presentes: Pour l'entiere execution desquelles, mandons aussi au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire tous exploicts necessaires, sans pour ce demander placer, visa, ne pareatis. Donné à Paris, l'vnziesme iour de Nouembre, l'an de grace mil cinq cents septante six, & de nostre regne le troisieme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, A L M A R A S. Et seellé sur simple queue de cire iaune du grand seau.

Lettres de Injonction du Roy à tous ses Iusticiers & Officiers, afin d'envoyer leurs Procès Verbaux des publications par eux faictes de ses Edicts, & Lettres d'Ampliation de pouuoir des Sergens & Maistres Priseurs vendeurs, & les noms de ceux qui y auront contrenu.

VI.
Idem 1577.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous nos Baillifs & Seneschaux, Gouverneurs, Iuges, Preuosts, ou leurs Lieutenans Generaux & Particuliers, & à tous nos autres Iusticiers, Officiers, & à chacun d'eux, si comme à eux & à chacun d'eux appartiendra, Salut. Nous auons assez amplement fait entendre par nostre Edict du mois de Mars dernier, les causes & considerations qui nous auoient

Tilt. XXXIII. Des Sergens Priseurs vend. &c. 1611

auoient meü de ioindre, vnir & incorporer en vn meisme Corps & Communauté, à l'exemple de nostre bonne ville de Paris, les Corps & Communauté des Sergens Royaux, & Maistres Priseurs & vendeurs de biens meubles establis en nostre Royaume: & pour effectuer nostre intention, leur aurions ordonné, & à chacun d'eux, prendre de nous Lettres de Prouision & particuliere ampliacion: à sçauoir lesdits vendeurs, de pouuoir faire tous exploits, ainsi que lesdits Sergens, & les Sergens pour priser & vendre biens meubles comme lesdits Vendeurs. Et combien que par nos Lettres patentes du vniesme Nouembre dernier, en forme de Iussion, nous vous ayons tres-expressement enioinct faire publier & proclamer par tous les lieux & endroicts de vos Ressorts & Iurisdicions, que tous les Sergens tant hereditaux que Royaux; ensemble lesdits Vendeurs, eussent respectiuellement dedans quinzaine apres la proclamation de nosdits Edicts & Lettres patentes, à prendre & obtenir de nous lesdites Ampliations & pouuoir: autrement ledit temps passé, les exploits, prises & vendues qui seroient par eux & leurs Commis faictes, seroient declarez nuls, faux, amendables, & iusques à ce qu'ils eussent satisfait audit Edict, interdits & defendus de l'exercice de leursdits estats & offices, nonobstant quelsconques Arrests & restrinctions de nos Cours de Parlements, remonstrances & modifications portees en iceux, en ce qui concerne lesdits Sergens hereditaux: avec desenfes tres-expresses d'auoir aucun esgard aux exploits deldits Sergens qui n'auroient satisfait à ce que dessus dedans ledit temps, ne les recognoistre par vous, & employer en ladite qualité, à peine de suspension de vos offices, nonobstant toutes oppositions ou appellations quelconques, dont nous auons reserué & reseruons la cognoissance à nous & à nostre Priué Conseil: toutesfoi soit par negligence ou autrement, l'execution ne s'en est ensuiuie, au grand preiudice de nostre autorité, & retardement de nos affaires. A quoy desirant remedier & donner ordre, de l'aduis de nostre Conseil, vous mandons, & à chacun de vous ainsi que dit est, enioignons tres-expressement, & sur tant que craignez nous desobeyr, que incontinent la reception de ces presentes, que voulons vous seruir de derniere & expresse Iussion, vous ayez à nous enuoyer vostre procez verbal par le menu, tant desdites publications par vous faictes, que les noms & surnoms de ceux de nosdits Sergens & vendeurs, qui n'auront satisfait à nostredit Edict, & à nos Officiers, de nous enuoyer incontinent les extraicts de leurs registres des assignations qui ont esté donnees pardeuant vous par lesdits Sergens & vendeurs depuis ladite publication & temps limité par nosdites Lettres dudit vniesme Nouembre: lesquels exploits, prises & vendues, nous auons declarees & declaron encorés d'abondant nuls, faux & amendables: vous defendant & à nosdits Greffiers les receuoir à l'aduenir, sur tant que craignez nous desobeyr, & à peine de priuation de vosdits offices, sans plus y vser de conuenance, longueur ou difficulté. Pour laquelle amende voir adiuger enuers nous à l'encontre desdits Sergens & vendeurs contreuenans, qui n'auront prins ou prendront dedans quinzaine apres la presentation qui vous sera faicte de celdites presentes, pour tous delais & prefixions, lesdites Lettres d'ampliacion. Mandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, les assigner en nostre Priué Conseil à brief iour, selon la distance des lieux, sans pour ce demander placer, visa, ne pareatis: Mandons aussi à nostre Procureur y tenir la main, & faire les poursuittes & diligences requises en tel cas, tous affaires cessans & postposez, sur les mesmes peines. Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuëment collationné par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, foy soit adioustee comme au present original: Car tel est nostre plaisir: nonobstant, comme dessus, oppositions ou appellations quelconques interiectees & à interiecter, dont nous auons conformement à nostredit Edict & Lettres patentes dudit vniesme Nouembre, retenu & retenons la cognoissance à nous & à nostre Conseil Priué, & icelle interdite & defendue à toutes nos Cours & Iuges quelconques: nonobstant aussi tous Edicts, mandemens, defenses & Arrests, surseance, & Lettres impetrees ou à impetrer à ce contraires. Ausquelles & à la defrogatoire d'icelles, nous auons derogé & desrogeons par celdites presentes. Donné à Blois, le ::: iour de ::: l'an de grace 1577. Et de nostre regne le troisieme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, B R V L A R T.

Commission du Roy, portant desenfes aux Sergens Royaux d'exercer leurs offices, sans auoir prins l'Ampliacion de pouuoir priser & vendre, suiuant l'Edict d'vniõ du mois de Mars 1576. declarant à faulte de ce faire, leurs offices impetrables, & voulant qu'en leurs places autres soient commis pour l'exercice de la Iustice.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, à nostre amé & seäl, ::: Combien que par cy-deuant nous ayons delegué plusieurs Commissaires pour l'observation & entretenement de nostre Edict du mois de Mars, pour l'vniõ des Sergens, tant hereditaux que Royaux, & Priseurs vendeurs, en vn meisme corps: Ce neantmoins quelque ordre que nous y auons sceu mettre, & nonobstant plusieurs assignations qui ont esté pour ce donnees en nostre Conseil Priué & ailleurs, en vertu de nos Patentes en forme de Commission, lesdits Sergens par la conuenance & dissimulation de nos Iuges & Officiers estans dessus les lieux, nonobstant nostredit Edict, & les interiections jà faictes, ne delaissent d'exercer leursdits estats, par le moyen dequoy nostredit Edict demeure illusoire & inexecuté, au grand mespris & contemnement de nostre autorité. Pour à quoy remedier, nous auons aduisé pour executer nostre vouloir & intention portees par nostredit Edict, Lettres patentes, Iussions & Declarations sur ce interuenues, de commettre & deleguer personne duquel la fidelité & integrité nous soit cogneüe, qui puisse estant dessus les lieux, sans suspicion, faueur, ou acception de personne, iuger les contrauentions susdites, & faire en sorte que nostredit Edict soit ensuiuy, & inuiolablement gardé de poinct en poinct. Pource est il que nous vous mandons & tres-expressement enioignons, qu'incontinent & sans delay, vous ayez à vous transporter en tous les Bailliages, Vicomtez, Seneschauſſees destrois, ressorts, & Iurisdicions de cestuy nostre Royaume que besoin fera, pour illec faire comparoir pardeuant vous, tous Greffiers, leurs Commis & Clercs tenans les registres deldits lieux, afin

Vuuuu ij

VII.
Idem 1577:

1612 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

de vous monstrez & exhiber promptement, & à vostre premier commandement, les registres contenant la publicatiō & verification de nostredit Edict, Declarations & Iussions; ensemble les rapports & exploits faicts par nos Sergens desdits lieux, & les prises & ventes faictes par lesdits Priseurs vendeurs depuis ladite publication & interdiction notifiée: Et ceux que cognoistrez de nosdits Sergens Priseurs & vendeurs, Greffiers & Procureurs auoir contreueu, estant pralablement assignez pardeuant vous, vous procederez, scauoir à l'encontre desdits Sergens Priseurs & vendeurs diffinitiuement, declarant qu'ils ont pour les des-obeyssances par eux commises à nos vouloir & intention, encouruës les peines portees par nostredit Edict. Et par ce moyen voulons & ordonnons, que leursdits estats & offices soient declarez vaquans & impetrables, & tels les auons declarez & declaons par ces presentes, si dedans trois mois du iour de la signification de cestes, ils obtiennent de nous ladite ampliation & prouision. Et contre lesdits Greffiers, Procureurs & autres qui se sont aidez de leurs exploits, vendues & prises depuis ladite interdiction, procedez tres-estroitement à l'encontre d'eux, à l'execution des amendes & peines portees par nos Iussions, Commissions & Declarations cy deuant decernees: vous enioignant de proceder incessamment à l'interdiction desdits Sergens Priseurs & vendeurs que trouuerez n'auoir satisfait à nostredit Edict, & ce aux lieux où vous trouuerez ladite interdiction n'auoir encore esté faicte. Et afin qu'il n'y ait aucune occasion qui puisse empescher l'execution de celdites presentes, & que l'exercice de la Iustice ne soit aucunement retardee, Nous voulons & ordonnons, que par tous les Ressorts, Iurisdicions, Bailliages, Preuostez, Vicomtez, Seneschauſſees de ce Royaume, où lesdits Sergens se trouueront refusans d'obeyr à nos vouloir & intention, vous ayez à commettre & deputer les Archers & Sergens des Preuosts de nos amez & feaux les Marechaux de France, Lieutenans de robbe courte, & Visbaillifs, chacun en leur ressort & Iurisdiction. Lesquels apres le serment pour ce presté pardeuant vous, voulons qu'au defect & desobeyssance desdits Sergens, ils facent & puissent faire tous exploits & actes de Iustice, avec tel profit pour leurs salaires & vacations, que perçoient à present nosdits Sergens, sans qu'ils soient tenus pour ce regard prendre autre prouision, & ce pour euitier à la cessation de nos Iustices: validans, comme de fait nous auons validé & validons par ces presentes, les exploits & actes de Iustice que feront lesdits Archers de nosdits Preuosts des Marechaux, Lieutenans de robbe courte, & Visbaillifs, chacun au dedans de leur Bailliage, Ressort & Iurisdiction, voulans qu'ils tiennent lieu tout ainli que feroient les exploits desdits Sergens, si ladite interdiction n'estoit interuenue: le tout par maniere de prouision toutesfois, & iusques à ce qu'autrement en ait esté par nous ordonné. Et parce qu'aucuns de nos Sergens tant hereditaux que Royaux, troublent & empeschent directement contre nostre vouloir & intention, aucuns Priseurs vendeurs en l'exercice de leurs estats & offices de Sergent, suiuant les Lettres de prouision obtenues de nous, & de iouyr du benefice de nostredit Edict, dont nous auons receu plusieurs plainctes & clameurs en nostre Conseil Priué.

A ces causes nous vous mandons & commettons par ces presentes, qu'en executant nostredit Edict, vous ayez iceux Priseurs vendeurs mettre en la reelle & actuelle possession des estats & offices de Sergent, dont ils auront obtenu de nous prouision. Et pareillement ceux qui seront pourueus des deux offices conioincts, suiuant nostredit Edict; & ce nonobstant que ladite reception & adresse n'en soit faicte pardeuant vous, ains pardeuant nos Iuges des lieux. Voulant & ordonnant que tout ce que dessus soit executé & par vous procedé, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, cause de recusation, prise à partie, & autres voyes extraordinaires. La cognoissance desquelles nous auons interdite, & interdisons à nos Cours souueraines, & ce de nostre plaine puissance & autorité Royale, & icelle euoqué & euoquons à nous & à nostre Conseil Priué, pour la desobeyssance noroirement faicte à nos Edicts & mandemens: enioignant tres-expressement aux Substituts de nostre Procureur General, chacun en son ressort & Iurisdiction, d'y tenir loigneusement la main, à peine de nous en respondre en leur propre & priué nom.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Baillifs, Seneschaux, Iuges Princiſſiaux, leurs Lieutenans & chacun d'eux, & autres nos Iusticiers & Officiers, que pour l'effect & execution de ces presentes, ils vous assistent, baillent route seance tant à iour ordinaire qu'extraordinaire, prestent conseil, force & faueur. Mandons en outre aux Preuost de nos amez & feaux les Marechaux de France, Visbaillifs, Lieutenans de robbe courte chacun endroit soy, que pour l'execution de celdites presentes ils vous accompagnent, & assistent tant en iugement que dehors. Aufquelles nous enioignons particulièrement de contraindre leurs Archers de faire les exploits & actes de Iustice au lieu desdits Sergens refusans, s'il en est besoin, & si par vous estoit ainli ordonné, le tout par prouision, toutesfois, comme a esté dit cy dessus. Et en cas de conuenance ou dissimulation de nos Iuges & officiers, vous les assignerez ou ferez assigner à comparoir en personne pardeuant nous en nostre Conseil Priué, pour les desobeyssance, dissimulation & conuenance qui vous seront faictes. Voulant & ordonnant, que les Sentences & Iugemens qui seront ainli qu'a esté dit cy dessus, & tout ce qui sera par vous statué, ordonné, & commandé pour l'entier effect & accomplissement de ces presentes, conformément à nostredit Edict, Iussions & Declarations, estre executé, & par vous procedé, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, voire mesmes du decret & octroy de ces presentes, causes de recusation, clameur de Haro, & Charte Normande, prise à partie, & autres voyes extraordinaires, & Lettres quelconques à ce contraires, qui pourroient empeschier l'execution de celdites presentes: ausquelles, comme obtenues par importunité, nous vous defendons d'auoir aucun esgard: mesmes aux assignations par cy-deuant donnees en nostredit Conseil Priué, ou ailleurs: lesquelles nous auons renuoyees & renuoyons pardeuant vous, pour sur le tout, parries ouyes estre fait droit ainli que de raison. Et parce qu'il se pourroit trouuer qu'aucuns des Sergens fussent refusans de mettre les presentes à execution, & bailler les assignations requises dedans leur ressort & Iurisdiction, ce qui pourroit empeschier l'execution de nostre intention: Pour ce est il, que nous mandons & tres-expressement enioignons au premier Sergent d'autre Ressort & Iurisdiction sur ce requis, de faire tous exploits, & donner toutes assignations, sans pour ce demander visa ne pareatis: & ce nonobstant oppositions ou appellations,

Tilt. XXXIII. Des Sergens Priseurs vend. &c. 1613

ou appellations, clameur de Haro, prise à partie, & autres voyes extraordinaires, pour lesquelles ne voulons estre par luy differé: Car tel est nostre plaisir. De ce faire vous auons donné & donnons plain pouuoir & mandement special par cesdites presentes. Donné à Paris le dernier iour de Decembre, l'an de grace mil cinq cents septante sept: & de nostre regne le quatriesme. Ainsi signé sur le reply, PINART. Et seellé sur simple queue du grand seau dudit Seigneur, en cire iauue. Collation faicte à l'original par moy Notaire & Secretaire du Roy.

Arrest du Conseil Priué, portant defences aux Iuges des lieux de contreuenir aux interdictions qui ont esté & seront iugees par le Commissaire delegué pour l'execution de l'Edict d'vniõ des Sergens Priseurs vendeurs en vn mesme Corps: &c. à peine de priuation de leurs estats; lequel Arrest sa Majesté veut estre publié par toutes les Iurisdiccions de ce Royaume, à ce que personne n'en puisse pretendre cause d'ignorance.

EN TRE la Royne de Nauarre, demanderesse pour l'interest qu'elle peut pretendre en la publication & verification de l'Edict fait sur la creation des Sergens Priseurs vendeurs en vn mesme corps, d'une part: & les Majeur, Preuost & Escheuins de la ville d'Amiens, defendeurs & opposans à l'execution dudit Edict, d'autre part. Appointé est, que le Roy en son Conseil, auquel ont esté veus les priuileges octroyez aux Majeur, Preuost & Escheuins de ladite ville d'Amiens, du consentement des parties, a déclaré en consideration d'iceux priuileges, qu'à bonne & iuste cause ils se sont opposez à ladicte execution, & en ce faisant ordonné, qu'en ladicte ville & banlieue d'Amyens, ledit Edict n'aura lieu. Et que les quatre Priseurs vendeurs Iurez, iustirez en icelle ville & banlieue par lesdits Majeur, Preuost & Escheuins, y continueront leurs charges en la maniere accoustumee, pour le regard de ladite ville & banlieue, sans que les autres Sergents Royaux dudit Bailliage & Preuostez en dependantes, qui sont & seront cy-apres pourueus desdits offices de Priseurs vendeurs, puissent preiudicier aux droicts des Priseurs Iurez de ladite ville. Sans ce aussi que lesdits Priseurs, & pareillement les Sergents de la Preuosté Royale de ladite ville d'Amiens, vnie & incorporée à l'Escheuinage, soient tenus de prendre autres prouisions de leurs estats & offices, que celles qu'ils ont desdits Majeur, Preuost & Escheuins: le tout sans preiudice des interdictions iugees contre les autres Sergents dudit Bailliage d'Amiens, & Preuostez foraines de Beauquesne, Beauuonlis, Grandvilliers, Foulloy, Doullens, saint Riquier, Vimeu, au Siege d'Oisemont & Monstreuil. Contre lesquels Sergents sa Majesté a ordonné & ordonne, que lesdites interdictions iugees par le Commissaire sur ce député, tiendront. Fait inhibitions & defences sa Majesté aux Iuges d'Amiens, & des autres Preuostez foraines en dependantes d'y contreuenir: & ce à peine de priuation de leurs estats. Et afin que ce soit chose notoire, ordonne sa Majesté, que le present Arrest sera leu & publié en la salle où se tient la Iurisdiction d'Amiens, les plaids tenans; Et par toutes les autres Prouinces & Iurisdiccions de ce Royaume, pour y estre entretenu de point en point. Et à ceste fin l'a renuoyé & renuoye pardeuant le Commissaire delegué pour l'execution dudit Edict, pour executer le present Arrest par tous les lieux que besoin sera, en ce qu'il gist à execution, sans despens toutesfois, attendu la qualité des parties. Fait au Conseil Priué du Roy, tenu à Paris le vingt-sixiesme iour de Iuillet mil cinq cents septante huit. Ainsi signé,

VIII.
Arrest du 26
Iuillet 1578.

ONTIER.

Edict du Roy, par lequel sa Majesté a vny, ioinct & incorporé aux offices d'Huissiers & Sergents, de quelque Corps & Iurisdiction qu'ils soient, l'office de Maistre Priseur de biens.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous presents & à venir, Salut. Feu nostre tres-honoré sieur & beau-pere, le Roy Henry deuxiesme (que Dieu absolve) par son Edict du mois de Feurier mil cinq cents cinquante six, & pour les necessaires & raisonnables considerations y contenues, crea & erigea des offices des Maistres Priseurs vendeurs de biens meubles en toutes & chascunes les villes, bourgs & bourgades de ce Royaume, pour les tenir & exercer par ceux qui en seroient pourueus avec l'ordre, Reglement & Police portez par ledit Edict, verifié en nostre Cour de Parlement de Paris, le deuxiesme de Iuin mil cinq cents cinquante sepr. Et parce qu' auparauant ladicte creation nos Huissiers, tant de nostre Cour de Parlement, Chambre des Comptes, Grand Conseil, Cour des Aydes, Requestes de l'Hôtel, Eaux & Forests, Sergents à cheual au Chastelet de Paris, & generallyment tous autres nos Huissiers & Sergents de toutes nos Iustices residans à Paris, comme aussi les vnze-vingts Sergents à verge audit Chastelet, auoient accoustumé de faire lesdites prises & ventes, lesdits Sergents à verge se seroient opposez à l'execution dudit Edict. Et sur ce apres plusieurs procedures faictes en nostre Conseil Priué, seroit interuenu Arrest le seizesme de Iuillet mil cinq cents soixante & quinze, & suivant iceluy par Edict du feu Roy dernier decédé, nostre tres-honoré Sieur & frere, dudit mois de Iuillet audit an, il auroit sans tirer à consequence ne autrement preiudicier audit Edict de creation de Maistres Iurez Priseurs & vendeurs, ordonné que tant les vnze-vingts Sergents, que lesdits quarante Maistres Priseurs & vendeurs de biens meubles dudit Paris, & les successeurs ausdits offices, pourroient faire indifferement tous exploicts appartenans à l'office de Sergents, Priseurs & vendeurs de biens, prouenant tant des successions, executions qu'autrement, & tels & pareils droicts, & ainsi qu'il est plus amplement porté par ledit Edict de creation, Lettres d'ampliation & verification d'iceux. Et à cest effect auroit ioinct, vny & incorporé lesdits deux Corps & Communantez desdits vnze-vingts Sergents, & quarante Maistres Priseurs & vendeurs, comme il est plus particulierement porté par ledit Edict, aussi verifié en nostre dite Cour, & par tout ailleurs où besoin a esté: tellement que depuis lesdits Sergents Priseurs & vendeurs ont exercé lesdits Offices & charges indifferement. Et combien que tous lesdits, tant Huissiers que Sergents à cheual dudit Chastelet de Paris, facent la mesme fonction en ce qui est du deuoir & exercice de leurs offices, & que la mesme raison pour laquelle ladite vniõ a esté faicte desdits Sergents à verge, Priseurs & vendeurs, leur serue en ceste occasion: neantmoins à faute de poursuite par eux, ils n'ont fait ladite charge de Priseur vendeur, qui est dependante des exploicts & executions qu'ils font es lieux où ils se trouvent, au grand retardement des parties, qui par ce moyen sont tirees en longueur, & contraintes de recherches

IX.
Henry IV.
du mois de
Auril 1595.

1614 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

des Sergents Priseurs & vendeurs, pour vendre les biens prins & saisis par lesdits Huissiers ou Sergents à cheual ou autres semblables, n'estant raisonnable que lesdits Sergens à verge reçoivent plus de commodité & exercice que les autres. Voulant les rendre égaux en cela, & pour faciliter les ventes des biens meubles & autres effets attribuez ausdits Priseurs & vendeurs, mesmes pour alloupir plusieurs differents & procez meus entre lesdits Huissiers Sergents à cheual, & les Sergents à verge pour raison desdites ventes, que lesdits Huissiers ou Sergents à cheual pretendent estre encores en la possession de pouvoir faire: De l'advis & meure deliberation des gens de nostre Conseil, auquel cest affaire a esté traité, Auons ordonné & ordonnons que tous lesdits Huissiers & Sergents cy-dessus nommez, de quelque corps & Iurisdiction qu'ils soient, pourront faire d'oresnauant tous exploicts appartenans à l'office de Priseur & vendeur desdits biens, tant prouenant des successions, executions, qu'autrement: Et à cest effect auons vny, ioinct & incorporé à leursdits offices d'Huissiers ou Sergents, celui de Maistre Priseur & vendeur, que nous auons, partant que besoin est ou seroit, creez & erigez, creons & erigeons, pour en iouyr par eux & leurs successeurs ausdits offices, & les tenir & exercer à tels & pareils droicts, & en la mesme forme & maniere qu'en iouissent lesdits Sergens à verge, Priseurs & vendeurs. Pour la iouissance de laquelle attribution de Priseurs & vendeurs chacun desdits Huissiers & Sergens sera tenu prendre de nous Lettres de prouision, & payer en nos Parties casuelles la finance à quoy elle aura esté taxee, dedans trois mois apres la publication de ces presentes, lesquels passez ny seront plus receus, ains demeureront, & les auons dès à present exclus de ladite grace & attribution.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, les Gens de nostre Cour de Parlement, que ces presentes ils verifient & facent registrer, & du contenu en icelles iouyr & vser les pourueus desdits offices pleinement & paisiblement selon leur forme & teneur, cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose durable, ferme & stable à tous iours, nous auons à celdites presentes fait mettre & apposer nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donne à Paris au mois d'Auril, l'an de grace 1595. Et de nostre regne le lixième. Signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, R. V. Z. R. Et scellé du grand seau en cire verte, sur laqs de soye rouge & verte.

Leu, public & registré, ouy le Procureur General du Roy, & ordonné les deniers estre mis aux coffres à ce destinez, pour estre employez au payement de l'armee & des Suisses, & non ailleurs pour quelque cause & occasion que ce soit: à peine de repetition au propre & priné nom de ceux qui les auront touche. A Paris en Parlement, le Roy y seant, le 20. May 1597. Signé, VOYSIN.

Arrest du Conseil des Finances, portant que les Sergens qui sont pourueus des Offices de Sergens Priseurs de biens, au moyen de la reunion, payeront finance au Roy.

X.
Arrest du 1.
May 1597.

SV R la remonstrance faicte au Roy en son Conseil, que les Huissiers & Sergens Royaux hereditaires & patrimoniaux de ce Royaume, iouissent de la qualité de Maistre Priseur vendeur de biens meubles, & de quatre deniers pour liure de chacune prisee & vente y attribuez par l'Edict de l'an mil cinq cents cinquante six, sans en auoir payé finance à sa Majesté, sous pretexte que leurs predecesseurs auoient payé quelques deniers au feu Roy, pour en iouyr leur vie durant, mesmes que les autres Sergens Royaux, ou la pluspart d'iceux, ont faict employer en leurs quittances ou Lettres de prouision, ladite qualité de Priseur vendeur: dont toutesfois ils n'ont financé non plus que si elle n'y estoit comprise. Davantage que plusieurs s'attribuent la qualité de Sergent Royal, sous pretexte qu'aucuns Iuges & Officiers de sa Majesté se licentient les y admettre, sans Lettres de prouision: Pour à quoy remedier, & donner moyen ausdits Sergens tant hereditaires que autres, de vacquer legitimement & fidellement ausdites prises & ventes. Et afin que sa Majesté soit secouruë en ses pressiez & vrgents affaires par lesdits Sergens de quelque somme moderee, à l'exemple de ses autres Officiers & bons subjects qui l'ont assisté de leurs moyens, soit par emprunts, retranchement de gages, constitution de rentes, ou autrement, A ordonné & ordonne que lesdits Sergens hereditaires & patrimoniaux, qui n'ont payé finance pour ladite qualité de Maistre Priseur vendeur de biens, en iouyront d'oresnauant, comme aussi les autres Sergens des Sieges & Iuridictions Royales qui en iouissent, sans qu'il en soit faict aucune mention par leurs quittances ou prouisions, sans en exempter ny reseruer aucune, soit qu'elles soient tenuës par appanages ou engagements, en payant la finance à laquelle ils seront moderément taxez en son Conseil. Et pour le regard de ceux qui ont faict employer ladite qualité en leurs quittances & prouisions de Sergens, qu'ils payeront, par forme de supplément, ce à quoy ils seront semblablement taxez, attendu le peu de finance qu'ils ont payé pour la reunion des deux offices, qui ne se monte qu'à peu pres de ce que vaut l'un d'iceux, si mieux ils n'ayment estre remboursez de la finance qu'ils en ont payee aux Parties casuelles de sadite Majesté, & de leurs frais & loyaux cousts, taxez à la somme de six escus, pour en estre pourueu d'autres en leurs places. Et outre que ceux qui iouissent de l'office de Sergent sans Lettres de prouision de sadite Majesté, seront tenus d'en prendre dans quinzaine, & payer la finance à laquelle ils seront pour cest effect taxez audit Conseil: & iusques à ce, leur a sadite Majesté interdict l'exercice desdits offices, à peine de faux: faisant expresse inhibitions & defenses à tous ses Iuges & Officiers, de plus recevoir aucunes personnes à l'exercice d'iceux, ny les y commettre de leur autorité priuee, sur peine de priuation de leurs offices. Ordonne aussi sadite Majesté, que lesdits Sergens payeront au porteur des quittances des Parties casuelles, les sommes portees par icelles, quinze iours apres la publication qui sera faicte en chacune desdites Iuridictions du present Arrest, & qu'à ce faire ils seront contrains, ledit temps passé, comme pour les propres deniers & affaires de sadite Majesté: Nonobstant oppositions ou appellations quelconques, dont elle a retenu à soy & à sondit Conseil la cognoissance, & icelle interdict à toutes ses Cours & autres Iuges. Faict audit Conseil du Roy, tenu pour les finances à S. Germain en Laye, le 1. iour de May 1597. Signé, DE BEAULIEU.

Dclaration

Tilt. XXXIII. Des Priseurs vendeurs de biens. 1615

Declaration du Roy portant la taxe à laquelle les Sergents sont taxez à cause de l'union des Priseurs vendeurs de biens meubles, aux offices de Sergents.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, A nos Baillifs, Seneschaux, Maistres de nos Eaux & Forests, Preuosts, Maistres, Viguiers, Allouez, Vicomtes, Grenetiers, Esleus, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iuges & Officiers, Salut. Sur les plaintes que nous auons receu en nostre Conseil, de ce que les Huissiers & vergents, tant hereditaires, qu'autres, des Cours, Sieges, & Iurisdiccions Royales de ce Royaume, ou la pluspart d'iceux, ont de leur autorité priuée, vsurpé & iouy de la qualité & droicts attribuez par les Ordonnances de nos predecesseurs Roys aux maistres Priseurs vendeurs de biens, sans pour ce nous auoir payé finance: Et où aucun d'eux en auroient payé quelque chose, ce ne peut estre que vingt, trente, quarante, cinquante, ou soixante escus pour le plus, ou autre si petite somme que l'un desdits offices vaut beaucoup plus qu'ils n'en ont payé pour les deux ensemble, de sorte que pour y remedier & leur donner moyen de fidellement & legitimeement vacquer ausdites prises & ventes, suivant les Edicts & Ordonnances des annees cinquante-six & septante-six, & afin d'estre par eux secouru de quelque finance en nos pressées & vigens affaires, comme nous auons esté par nos autres officiers & fidelles subjects, soit par retranchements de leurs gages, rentes, supplément ou emprunts, dont lesdits Huissiers & Sergents ont tousiours trouué moyen de s'exempter, nous aurions tant par nostre Edict du mois d'Auril mil cinq cents quatre vingts quinze, verifié en nostre Cour de Parlement, que par nostre Arrest du premier iour du mois de May dernier, cy attaché sous nostre contrescel, ordonné, comme nous ordonnons par ces presentes signees de nostre main, qu'il ne sera faite aucune recherche contre lesdits Huissiers & Sergents pour auoir vsurpé ladite qualité de maistre Priseur vendeurs de biens, ny contre ceux qui ont iouy de l'office de Sergent, sans auoir obtenu nos Lettres necessaires, reuokant à ceste fin toutes commissions qui pourroient auoir esté expediees pour ladite recherche, & neantmoins voulons & nous plaist que tous Huissiers & Sergents des Cours & Iurisdiccions Royales de ce Royaume, sans en reseruer ny exempter aucunes, soit qu'elles soient tenues en douaire, appanage, ou engagement: iouyssent de ladite qualité & droicts de Maistre Priseur vendeur, que nous auons derechef, entant que besoin est, ou seroit, vny incorporé à l'office & qualité d'Huissier & Sergent. Et ceux qui sont hereditaires hereditairement, si bon leur semble en payant la taxe cy-apres declaree: Pour l'attribution de laquelle qualité, nous ordonnons que les Huissiers & Sergents, qui n'ont payé aucune chose pour ladite attribution, nous payeront, à sçauoir, les Huissiers des Cours Souueraines, Bureaux des Thresoriers Generaux, Sieges Presidiaux, Requetes de nostre Hostel, de nos Palais, Connestablie, Admirautez, Eaux & Forests, Eleccions & Mairies, chacun quarante escus: Les Sergents hereditaires pour ladite heredité, chacun cent escus, ou pour leurs Commis Sous-brancher, chacun dix escus, à leur choix & option: Les Sergents Royaux qui ne sont hereditaires demeurans ez villes où y a Siege Presidial, Mairie, & autres Iurisdiccions, sans en reseruer aucunes, chacun vingt-cinq escus: Ceux qui resident aux villes, bourgs, villages, & autres Iurisdiccions Royales, y compris les Vicomtez, Preuostez, Eleccions, Grenetiers à sel, Admirauté, Mairies, & autres, chacun quinze escus: Et les autres Sergents Royaux qui ont financé pour lesdites deux offices vnus & incorporez, nous payeront, à sçauoir ceux qui demeurent ez villes où y a Cour de Parlement & Siege Presidial, qui ont quittance de deux cents escus, quatre escus: de cent cinquante escus, six escus: de cent escus, dix escus: de quatre-vingts escus, quinze escus: de soixante ou cinquante escus, vingt escus: de quarante, & au dessous, vingt-cinq escus: Et les autres Sergents demeurans ez autres villes, bourgs, bourgades & Iurisdiccions Royales, telles qu'elles soient, payeront, à sçauoir ceux qui ont quittance de cent escus, cinq escus: de quatre-vingts escus & au dessus, dix escus: de soixante escus & au dessus, quinze escus: de quarante escus & au dessous, vingt escus: quinze iours apres la publication qui sera faite dudit Arrest & de ces presentes en chacun de vos Sieges ez mains du Porteur des quittances de nostre amé & feal Conseiller, Notaire & Secrétaire de nos Finances Maistre Pierre de le Fons, qui en comptera en nostre Chambre des Comptes par ses quittances controolées par nostre aussi amé & feal Conseiller, Notaire & Secrétaire Maistre Daniel le Gras, que nous auons à ceste fin commis & deputé, commettrons & deputons par ces presentes, vallidans leurs quittances & controolle, comme si faits auoient esté par les Thresoriers de nos parties casuelles & Controolleur General de nos finances: Et où lesdits Huissiers & Sergents seront refusans ou dilayans de payer les susdites sommes, & six sols parisis pour droict de quittance & controolle apres lesdits quinze iours passez, Nous enjoignons à nostredit Huissier ou Sergent sur ce requis les y contraindre, ensemble à la somme de vingt-quatre sols parisis pour chacun exploit d'execution qui sera fait, apres ledit premier commandement, & semblable somme pour chacun iour qu'il sera contrainct séjourner pour la vente des biens saisis & executez, si aucun y en a, lesquels vingt quatre sols parisis pour chacune desdites executions & séjour, nous luy auons taxé & ordonné pour luy & ses records, le tout comme pour nos propres deniers & affaires, si mieux lesdits Huissiers & Sergents n'ayment souffrir leur remboursement par les mains dudit de la Fons, avec leurs frais & loyaux cousts, que nous auons moderez & taxez à six escus pour chacun, ce qu'ils seront tenus declarer en chacun de vos Greffes, le signer & laisser coppie collationnée à l'original de leurs quittances & promissions dans ladite quinzaine, autrement ils ny seront plus receus, apres lequel remboursement, s'ils le consentent, nous permettrons audit de la Fons vous nommer & presenter vn personnage suffisant & capable au lieu de celuy qui aura esté remboursé, que nous vous enjoignons & ordonnons recevoir à l'exercice dudit office, à la charge de vous faire apparoir trois mois apres de nos Lettres de provision qui luy en seront expediees sur les quittances dudit de la Fons: & à vostre refus ou delay de ce faire, Nous mandons à nostredit Huissier ou Sergent en dresser procez verbal, & vous adjourner à comparoir pardeuant nous en nostre Conseil à certain & competent iour, pour nous rendre raison dudit refus: & outre, voulons

XL.
Henry 1^r.
du 15. Iuin
1597.

1616 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

que ceux qui iouissent de l'office de Sergent sans nos Lettres & permission soient tenus en prendre six semaines apres la publication de celdits presentes, & payer la finance au Porteur des quittances du Thresorier de nos parties casuelles, que nous luy enjoignons expedier sur la taxe qui en sera faite en nostre Conseil, & iusques à ce leur auons interdit & interdisons l'exercice desdites offices, sur peine de faux, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, dont nous auons retenu & reserué à nous & à nostredit Conseil la cognoissance. Si vous mandons, commandons & tres expressement enjoignons, que du contenu audit Arrest, & celdites presentes, vous faires, souffrez, & laissez iouyr & vser plaine-ment & paisiblement lesdits Huissiers & Sergents, tant hereditaires, qu'autres, chacun en vostre ressort & Iurisdiction, apres qu'il vous sera apparu de la quittance du payement de ladite finance, ainsi que dit est, signee & controollée desdits de la Fons & le Gras, sans permettre & souffrir qu'ils y soient aucunement troublez & empeschez, sur peine de nous desobeyr. Mandons en outre à nostredit Huissier ou Sergent premier sur ce requis, faire commandement à vos Greffiers, leurs Commis & Clercs, de baillet & deliurer incontinent & sans delay audit de la Fons, ou ses Commis, les noms, surnoms & demeurances desdits Huissiers & Sergents de vos Ressorts & Iurdictions, & pour leur refus les y contraindre comme pour nos propres affaires. Et en outre, faire toutes significacions, contrainctes, executions & exploits requis & necessaires pour l'execution de celdites presentes en vertu de la coppie d'icelle, approu-uee & signee de l'un de nos Conseillers & Secretaires, ou Notaires Royaux, que nous auons validé & au-uthorisé, comme le propre original, sans pour ce demander visa ne pareatis, nonobstant que dessus, E-dicts, Ordonnances, clameur de haro, chartre Normande, Arrests, defenses, prises à partie, Lettres, & autres choses à ce contraires: à quoy nous auons derogé & derogeons, & à la derogatoire d'icelles; vous enjoignons, & à nos Aduocats & Procureurs tenir la main à l'execution de nostre presente volonté & in-tention, sur peine d'en respondre en vos propres & prieuez noms: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le quinziesme iour de Iuin l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts dix sept: Et de nostre regne le huiet-iiesme. Signé, HENRY. Et plus bas, Par le Roy, DE NEUVILLE. Et scellé du grand sceau sur sim-ple queue de cire iaune.

Arrest du Conseil d'Estas portant qu'à fante d'auoir par les Sergents à verge au Chastelet de Paris, & les autres Sergents Royaux des villes de ce Royaume, payé la finance dedans le temps à quoy ils estoient taxez pour l'union à leurs offi-ces de Maistres Priseurs vendeurs de biens, à laquelle ils estoient taxez par la precedente taxe, qu'il y sera pourueu d'autres personnes que lesdits Sergents & Frippiers qui iouissent desdites prises & ventes.

XII.
Arrest du
dernier Iuin
1604.

S V R ce qui a esté remonstré au Roy en son Conseil, que pour remedier aux frequens abus & monopoles qui se practiquent iournellement par les Huissiers Sergents de ce Royaume, tant sur le fait des prises, ventes, partages & diuisions de biens meubles qui se font de la valeur d'iceux, apres le de-cez & trespas de toutes personnes, que desdits meubles prins par execution, aubeine, confiscation, ou autrement, en quelque maniere que ce soit: Le feu Roy Henry second auroit par son Edict du mois de Fe-urier mil cinq cents cinquante-six, verifié en la Cour de Parlement le deuxiesme iour de Iuin mil cinq cents cinquante sept, créé & erigé en tiltre d'office formé des Priseurs vendeurs desdits biens meubles, pour faire lesdites prises & ventes, priuariement ausdits Huissiers & Sergents Frippiers, & tous autres qui auparauant le souloient faire, suiuant lequel Edict auroit esté estably en ladite ville & banlieue de Pa-ris le nombre de quarante Priseurs vendeurs, comme aussi en aucunes des autres villes de cedit Royaume, lesquels estans troublez & empeschez en l'exercice de leurs charges par lesdits Huissiers & Sergents: Le feu Roy Charles auroit par son Arrest du dix neuuesme Septembre mil cinq cents septante & vn, ordonné que les ventes des meubles pris par execution, seroient faites par lesdits Sergens, suiuant l'ancienne cou-stume, apres toutesfois que ladite prisee & estimation d'iceux auroit esté faite par lesdits Priseurs ven-deurs, & non autrement. Et du depuis le feu Roy dernier decedé, par son Edict du mois de Iuillet mil cinq cents septante-cinq, du consentement commun des vns & des autres, auroit sans tirer à consequence, ny aucunement prejudicier audit Edict de creation desdits Maistres Priseurs vendeurs de biens en ce qui restoit à executer, vny & incorporé lesdits quarante Priseurs vendeurs de biens, avec les vnze vingts Sergens à verge du Chastelet de Paris en vn seul & mesme Corps, avec faculté de pouuoir exploicter, pri-ser & vendre tous les susdits biens meubles, à la charge qu'aduenant vacation par mort, ils demureroyent supprimez, iusques à ce qu'ils fussent reduits à l'ancien nombre desdits vnze vingts: Et voulant du depuis encores sa Majesté regler tous les autres Sergents de cedit Royaume, à l'instar de ceux dudit Chastelet de Paris, elle leur auroit par son Edict du mois d'Auril mil cinq cents quatre vingts quinze, verifié en ladite Cour le vingtiesme May quatre-vingts dixsept, donné & attribué ladite fonction & charge de pri-ser & vendre tous biens meubles, prouenant tant des successions, executions, qu'autrement, à condi-tion toutesfois de prendre de ladite Majesté Lettres de prouision, pour iouyr dudit pouuoir dedans trois mois apres la publication dudit Edict autrement & à faulte de ce faire qu'ils seroient descheus & prieuez de ladite grace & nouuelle attribution: à quoy lesdits Huissiers & Sergents n'auroient du depuis tenu conte de satisfaire, ains auroient au prejudice des inhibitions & defenses à eux faites par lesdits Edicts & verifications d'iceux, continué, comme ils font encores iournellement de faire lesdites prises & ventes où ils commettent tant de sortes d'abus, de fraudes, & de maluersacions qu'ils prient lesdits biens meu-bles par eux saisis, non ce qu'ils valent, mais ce que bon leur semble, faisant bien souuent & d'ordinaire eux mesmes lesdites saisis, prises & ventes, dont ils font par apres signer les proces verbaux par l'un de leurs compagnons, qui certifie auoir fait ladite prisee, bien qu'il n'en ait iamais veu les meu-bles: de maniere que par telles fraudes qu'ils practiquent les vns en faueur des autres, ils font la vente & deliurance desdits biens saisis à personnes arbitres, pour tel prix que bon leur semble, lesquels ils reuen-dent par apres par le menu, s'en appropriant le profit au detrimment des particuliers à qui lesdits meu-bles appartiennent. Le R O Y en son Conseil, desirant que ladite attribution faite ausdits Sergens par sondit Edict de quatre-vingts quinze, pour les raisons dessusdites, tres-preiudiciables à ses sub-jets,

Tilt. XXXIII. Des Priseurs vendeurs de biens. 1617

jects, veu mesmes qu'ils en sont priuez & descheus, pour n'y auoir satisfait dans le temps porté par iceluy, & desirant pour l'utilité publique, que ledit Edict de creation desdits Maistres Priseurs vendeurs par tout cedit Royaume soit à present executé, A ordonné & ordonne, que de à present il sera pourueu ausdits offices de quarante Priseurs vendeurs, tant en la ville & banlieue de Paris, que par toutes les autres villes, bourgs & bourgades de cedit Royaume où il y a Iustice & Iurisdiction Royale, en tel nombre que sa Majesté aduiseira, pour par lesdits Priseurs vendeurs faire priuatiuement ausdits Sergens à verge dudit Chastelet, Frippiers, & tous autres, lesdites prises & ventes, partages & diuisions des biens meubles delaissez par le decez & trespas de toutes personnes, sans que lesdits Sergens, ores ny à l'aduenir puissent entreprendre de faire lesdites prises & ventes, en quelque sorte & maniere que ce soit, sur peine de nullité d'icelles, de priuation de leurs offices, & de tous despens, dommages & interets des parties, fors & excepté des biens par eux saisis & prins par execution, sans fraude ny abus, apres la prise deuëment faicte d'iceux par lesdits Priseurs vendeurs, & non autrement, suivant & conformement au susdit Arrest du dix-neufiesme Septembre mil cinq cents septante & vn, & Edicts de leur creation, pour iouyr par lesdits Priseurs vendeurs qui seront ainsi par sadite Majesté establis & pourueus, des franchises, libertez, droicts, profits, reuenus & esmoluments à eux attribuez par ledit Edict de creation, & sans qu'ils en puissent prendre d'auantage, ny s'immiscer de faire aucuns exploits, ains seulement de priser & vendre, & faire lesdits partages & diuisions desdits biens meubles, avec defences à tous Notaires, Greffiers, Commissaires, & autres personnes, de quelque qualité qu'ils soient, de faire aucuns inuentaires, partages & diuisions de biens meubles, où il sera besoin de faire prise, sans y appeller lesdits Priseurs vendeurs, à peine de nullité, & de cinq cents liures d'amende, suivant lesdits Edicts & Arrests, & ausdits Vendeurs de faire aucuns exploits sur les mesmes peines: Enjoignant sadite Majesté à ceste fin au Prenoist de Paris, ou son Lieutenant, & à tous ses Baillifs, leurs Lieutenants, & autres ses Iuges, de recevoir lesdits Priseurs vendeurs qui seront par elle cy apres pourueus desdits offices, & de les maintenir en la paisible possession & iouissance d'iceux, suivant & conformement audit Edict de leur creation, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, dont elle a retenu & reserué la cognoissance à elle & à sondit Conseil, l'interdisant & defendant à toutes ses Cours de Parlements, & autres quelconques. Faict au Conseil d'Etat tenu à Paris le dernier iour de Iuin mil six cents quatre. Ainsi signé, BAYDOVIN.

Arrest du Conseil d'Etat, portant prorogation & continuation de l'Arrest du 8. Octobre 1602. durant deux années, pour la vente des ampliations.

SVa la Requeste présentée au Roy en son Conseil par les Dames, Princesses d'Oranges, & de Bourzolles, afin que pour leur donner moyen d'estre payees de l'assignation qui leur a esté donnée sur les deniers prouenans de la vente des ampliations & pouuoir à tous Huissiers & Sergens du ressort du Parlement de Paris, d'exploiter par tout ce Royaume, il pleust à sa Majesté leur proroger le temps de deux ans porté par l'Arrest de sondit Conseil du huietiesme Octobre mil six cents deux, pour la vente & distribution desdites ampliations, attendu que la plus grande partie dudit tēps s'est passé à poursuivre la moderation des taxes d'icelles, & à la recherche contre lesdits Huissiers & Sergens qui se trouuent auoir abusé dudit pouuoir, & iceluy fait comprendre dans leurs Lettres de prouision, sans auoir payé aucune finance contre l'Edict du mois de Iuin mil cinq cents quatre-vingts & six, contenant l'attribution dudit pouuoir ausdits Huissiers & Sergens en payant ladite finance, à quoy la plupart d'entre eux n'ont iusques à present satisfait, combien que ledit abus se soit trouué en plusieurs Lettres de prouision desdits offices, representees en diuers lieux, où ladite recherche a esté faicte: dans lesquelles ledit pouuoir a esté glissé, sans qu'il ait esté pour ce payé aucune finance. Veut ledit Edict & Arrest susmentionnez. Le Roy en son Conseil, a ordonné & ordonne, que le temps de deux ans accordé par ledit Arrest du huietiesme Octobre mil six cents deux, sera prorogé & continué pour deux autres années, à compter du vingt-troisiesme Decembre dernier, que la moderation desdites ampliations a esté faicte & arrestée audit Conseil, pendant lequel temps sadite Majesté a permis & permet ausdites Dames, Princesses d'Oranges, & de Bourzolles, de faire la vente desdites ampliations, iusques à l'entier payement de leurs assignations: Et de faire faire lesdites recherches pardeuant les Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenants, & autres Iuges ordinaires, ausquels sadite Majesté enjoinct d'interdire & defendre aux Sergens qui n'auront financé pour ladite ampliation & pouuoir d'exploiter par tout ce Royaume, de s'attribuer ny s'ayder dudit pouuoir, à peine de priuation de leurs offices, le rayer & biffer des Lettres de prouision de ceux qui l'auront fait comprendre dans leursdites Lettres, s'ils ne font apparoir de la quittance de finance payee pour iceluy maintenir en la paisible iouissance d'iceluy, tous ceux qui se trouueront auoir financé, & prins pour ce Lettres d'ampliations: Enjoignant à ses Procureurs en toutes les Iurisdicions & Sieges tenir la main à l'observation du present Arrest, nonobstant oppositions ou appellations quelconques: dont si aucunes interuenient, sa Majesté a retenu & reserué la cognoissance à elle & à sondit Conseil, & icelle interdite & defendue à toutes ses Cours de Parlemens, & autres Iuges quelconques. Faict au Conseil d'Etat du Roy tenu à Fontainebleau le vingt-huietiesme iour d'Octobre mil six cents quatre. Signé, MELIAND.

Commission pour l'execution du precedent Arrest.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, A tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Iuges, ou leurs Lieutenants, & à chacun d'eux endroit soy, Salut. Voulans empescher les fraudes qui se commettent par aucuns Huissiers ou Sergens qui s'attribuent le pouuoir d'exploiter par tout nostre Royaume tous Arrests, Sentences, iugemens & contractz, sans auoir financé en nos parties casuelles pour l'obtenir, Nous auons donné en nostre Conseil l'Arrest cy-attaché sous le contrescel de nostre Chancellerie: lequel nous vous mandons & enjoignons faire lire, publier & enregistrer à iour & heure d'Audience, & le contenu en iceluy obseruer & executer chacun en l'estendu de

XIII.
Arrest du
28. Octobre
1604.

XIV.
Commis
du dernier
Iuin 1604.

1618 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

vostre ressort & iurisdiction de point en point, selon la forme & teneur : & en ce faisant interdire & defendre de par nous, à tous les Huiſſiers & Sergents residens en l'estenduë de vostre ressort qui n'auront financé pour l'ampliation & pouuoir d'exploicter par tout nostre Royaume de s'attribuer ny s'ayder du dit pouuoir, à peine de priuation de leurs offices, rayer & biffer des Lettres de prouision ledit pouuoir, de ceux qui l'auront fait comprendre dans leursdites Lettres, s'ils ne font apparoir de la quittance de la finance payee par iceluy, & maintenir en la paisible iouissance d'iceluy tous ceux qui se trouueront auoir financé, & pris pour ce Lettre d'Ampliation. Enjoignons à nos Procureurs en toutes les Iurisdiccions & Sieges, tenir la main à l'obseruation de nostredit Arrest, nonobstant oppositions ou appellations quelconques. Dont si aucunes interuiennent, Nous auons retenu & reserué la cognoissance à nous & à nostredit Conseil, & icelle interdire & defenduë à toutes nos Cours de Parlemens, & autres Iuges quelconques. De ce faire vous auons donné & donnons, chacun en l'estenduë de sondit ressort, pouuoir, autorité & mandement special. Mandons à tous qu'il appartiendra, qu'à vous en ce faisant soit obey. Et pour ce que de ces presentes on pourra auoir affaire en plusieurs lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuëment collationné par l'un de nos amez & feaux Conseillers, Notaires & Secretaires, soy soit adjoustee comme au present original : Car tel est nostre plaisir. Donné à Fontainebleau le vingthuitiesme iour d'Octobre l'an de grace mil six cents quatre : Et de nostre regne le sixiesme. Signé, Par le Roy en son Conseil, MELIAND. Et sceellées du grand seau de cire iaune, sous contrescel.

DES HVISSIERS ET SERGENTS EZ IURISDICTIONS ORDINAIRES.

TITRE XXXIV.

F A V T Voir pour les Sergents du Chastelet de Paris, cy-dessus les Titres 31. & 32. & les rennoys qui sont aux Sommaires desdits Titres. Et pour ceux du plessier de Montpellier le Titre 54. du Liure I. pag. 338.

Seruientibus non creditur sine Litteris Superioris.

I.
Bentus Lod.
1254.



II. Bedelli vel Seruientes ad remota loca mittuntur, eis absque superioris Litteris non creditur; & si aliter inuenti fuerint facientes vel mandantes, nuntietur Seneschalis, qui eos puniant competenter.

De non faciendis citationib. sine praecepto Iudicis.

II. 25 Item, Inhibemus ne Seruientes faciant adiornamenta seu citationes, sine praecepto Seneschalli Bailliui, Praepositi, Vicarij*, Vicecomitis aut Iudicis: & si Praepositus fortè faceret seu fieri præciperet falsum aut iniuriosum adiornamentum, damna & grauamina parti, quam sic grauauerit, resarciat: & cum hoc * Rigerij. poena decente cognosceretur quod grauiter deliquisset.

Ne Seruientes in terris Praelatorum & Baronum, officium suum exercent.

III.
Idem ibid.
art. 26.

* Rigerij.

III. 26 Item, Interdicimus Seruientibus nostris, ne iusticiam aut officium suum exercent in terris Praelatorum, Baronum, aut aliorum vassallorum, seu subiectorum nostrorum in quibus habent iusticiam altam & bassam, seu merum & mixtum imperium, nisi in casu ressorti, aut alio ad nos de iure spectanti, neque tunc nisi de praecepto Seneschalli, Bailliui, aut Praepositi, Vicecomitis, Vicarij* sine Iudicis. Et continebit. tunc mandatum siue praeceptum ipsorum casum ad nos vt præmittitur pertinentem. Inhibemus in super ne morentur seu larem foueant in dictis terris aut locis vicinis in fraudem, absque voluntate dominorum, nisi sint oriundi de loco, aut ibidem matrimonium contraxerint: & in ijs duobus casibus non poterunt Seruientes officium exercere in locis illis. Et si casus ressorti, aut alius ad nos spectans in eisdem terris euenierit: Volumus quod de illis se nullatenus intromittant, imo casus ille executioni mandabitur per alios Seruientes. Praelati verò, Barones & alij fideles nostri, poterunt prædictos Seruientes nostros iusticiare & contra eos vt iurisdictione sua spiritali & temporalis prout iustum fuerit, sine fraude, sicut contra alias priuatas personas, in ijs quæ ad eorum officium non spectabunt: Poteruntque eos punire super eorum excessibus & commissis quæ fecerint, non tamen nostrum regium officium exequendo.

De seruientium superfluitate amputanda.

IV.
Idem ibid.
art. 27.

IV. 27 Item, Volumus quod ordinatio facta diu est per nos, super remouenda superfluitate Seruientum de reducendo eos ad certum numerum seruetur, compleatur & etiam firmiter executioni demandetur: videlicet quod vbi consuetum erat habere viginti Seruientes, remotis omnibus, quatuor tantum restant: & sic per consequens de majori numero maior subtrahatur, & de minori minor. Volentes quod si Seruientes illi, qui nostras annuas habebant litteras, & qui aliter sufficientes existerant, inter remanentes deputarentur seruato numero supradicto, & illi qui talliter remanebunt, obediunt Seneschallis & Bailliuis nostris qui poterunt prædictos Seruientes corrigere & punire de eorum excessibus & commissis: Et si eorum excessus exegerint de officio eorum, quamuis nostras Litteras super hoc habuerint totaliter amouere.

De Seruientium salarijs.

V.
Idem ibid.
art. 28.

V. 28 Item, Præcipimus quod tales qui inseruientes eligentur, præstent idoneam cautionem in manibus prædictorum Seneschallorum & Bailliui nostrorum, vt bene & fideliter faciant, & exequatur officia sibi commissa, & quod debeant respondere, aut iuri stare super ijs, & in omnibus quæ ab eisdem peti poterunt ratione dicti officij executi. Et si contingat aliquem prædictorum Seruientum mori, vel officium sponte vel suis excessibus dimittere Seneschalli & Bailliui loco eorum poterunt alios sufficientes, suo tamen periculo, subrogare; & habebunt respondere de his quæ gesserunt, suum officium exercendo, nec poterunt numerum dictorum Seruientium augmentare.

Tilt. XXXIV. Des Huiff. & Serg. ez Jurisd. ord. 1619

29 Item, Volumus quod dicti Seruientes nostri, moderatum salarium accipiant, videlicet Seruientes equites tres solidos in die, & pedites decem & octo denarios moneræ curentis, quando exhibunt villam, & plus non accipiant de die pro salario suo quoruncque adornamenta executiones, aut processus alios ad eorum officium pertinentes faciant, pro pluribus negotijs; pluribusve personis; & si sit in aliquibus locis consuetum quodd minus debeant habere, illa consuetudo seruetur.

VI.
Idem ibid.
art. 19.

Sic Seruientes mittantur contra plures pro executionibus faciendis, non recipiant pro salario suo, nisi quantum recipere, si contra vnum tantummodo mitterentur, pro vt in ordinatione nostra continetur.

VII.
Idem ibid.
art. 36.

De la reduction des Sergens, & limitation de leur pouuoir.

Des Sergens & Sergenteries, Nous voulons & ordonnons, qu'ils soient tous ramenez à l'estat & au nombre ancien, selon les Ordonnances autresfois faites sur ce. Et nos Seneschaux & Baillifs facent venir en leurs presences tous nos Sergens de nosdites Seneschauſſees & Bailliages, & par le conseil de dix ou douze des plus suffisans du pays, tant d'Eglise, comme Nobles & Bourgeois, ils ſçachent & enquierent quel nombre de Sergens il y auoit en leurs Seneschauſſees & Bailliages au temps passé, & audit nombre le reſtraignent, ſinon qu'ils & leſdites bonnes gens de conseil voyent qu'il ſoit tres-grande neceſſité de plus, & que par le conseil deſdites bonnes gens ils en laiſſent & elisent de plus ſuffiſans, tant & en tel nombre comme bon leur ſemblera, en oſans les autres tout à plain deſdits offices. Et voulons & defendons, que tous les Sergens, quels qu'ils ſoient, n'ayent puissance de Sergenter en Seneschauſſee ou Bailliage generallyment: mais voulons qu'ils ayent puissance chacun ſingulierement de Sergenter par Preuoſtez, ou Chastellenies, ſelon ce qu'à nos Seneschaux & Baillifs ſemblera bon à faire, par le conseil des ſages du pays. Et ſi par aduenture nous auons donné & donnons aucunes Lettres au contraire, nous les rappellons dès maintenant, & mettons du tout à neant. Et au cas qu'aucuns d'iceux, à qui nous aurions donné les deſſuſdites Sergenteries, ne voudroient, ou pourroient en leurs perſonnes faire leurs offices, & ils auroient puissance, nous voulons qu'aucun ſubſtitué ne ſoit prins ou receu, ſi ce n'eſt par le conseil de dix ou de douze des plus ſuffiſans du pays, ſi comme deſſus eſt dit. Et que celui qui ſera ſubſtitué, donne toute & telle caution, & ſi grande par deuant les Seneschaux & Baillifs, à qui il appartiendra, comme ſ'il eſtoit tenu pour Sergent: nonobſtant qu'en nos Lettres ſoit contenu, que ceux qui les eſtabliront ayent donné caution par deuers nous ou aucuns de nos gens, & ſoient tenus d'obeyr aux Seneschaux & Baillifs en toutes choles, ou ſinon, leſdits Seneschaux & Baillifs les uſteront du tout.

VIII.
Philippe 5.
1318. art. 3.

2 Preuoſtez. [*Et ſic non poteſt ſeruientis executionem facere extra locum in quo eſt conſtitutus & extra Bailliagium & ſcheſchiam.*] Rebuff.

Que les Huiffiers & Sergens ne prendront ſalaire que pour vne iournee, encores qu'ils facent pluſieurs executions.

Pour ce que par la clameur de noſtre peuple, nous auons entendu, qu'aucuns de nos Sergens (deſquels le nombre eſt moult exceſſif, & leſquels nous entendons moderer & reſtreindre) ne ceſſent de prendre ſalaire exceſſif pour pluſieurs iournees, ſelon le nombre des executions faiſtes par vn iour, à raiſon de quoy noſtre peuple a eſté moult oppreſſé & greué iuſques icy, Nous voulons & ordonnons, que leſdits Sergens & Commiſſaires ne puiſſent prendre pour vn iour ſalaire que d'vne iournee tant ſeulement, iacoiſt qu'en iceluy iour ils facent pluſieurs executions, & pour pluſieurs perſonnes, & que de leurs ſalaires ainſi moderez, ils ſoient contens, ſans qu'ils puiſſent exiger, extorquer, ou demander autre choſe pour leurs deſpens. Et ſ'ils font le contraire qu'ils ſoient priuez de leurs offices, punis grieuement, & mis en priſon, de laquelle ils ne pourront eſtre deliurez, relachez, ou eſlargis, iuſques à ce qu'ils ayent rendu tout ce qu'ils auront exigé & extorqué à tort, & payé l'amende, à laquelle ils ſeront pour ce condamnez.

IX.
Jean 1355.
art. 5.

Quel ſalaire doiuent auoir les Huiffiers & ſergens pour chacune iournee.

Il eſt venu à noſtre cognoiſſance que les Huiffiers de Parlement, les Sergens à cheual, & autres en al-lans faire les exploits, menent grand eſtat, & font grands deſpens, aux frais, deſpens, & dommages des pauvres, pour leſquels ils font leſdits exploits: & vont le plus du temps à deux cheuaux, pour plus grands ſalaires gagner, leſquels ſ'ils alloient en leurs beſongnes & affaires, iroient aucunes fois à pied, ou ſeroient contens d'vn cheual. Nous qui voulons reſtrener tels deſpens exceſſifs, taxons & moderons leurs ſalaires pour chacune iournee à la ſomme de huit ſols pariſis au païs à pariſis: & à huit ſols tournois au païs à tournois, ou au deſſous, ſelon ce qui eſt accouſtumé au païs: excepté leſdits Huiffiers de Parlement qui pourront prendre pour chacun iour ſeize ſols pariſis au païs à pariſis, ſeize ſols tournois au païs à tournois. Et voulons & ordonnons que dudit ſalaire ſoient contens pour chacune iournee. Et outre, auons ordonné & ordonnons, qu'aucun ne ſoit receu à l'office de Huiffier de Parlement, ou de Sergent à cheual, ſ'il n'eſt bien cogneu expert & ſuffiſant, à tout ce qui appartiendra audit office.

X.
Charles 7.
lors Regent en France.
1358. art. 6.

De bailler caution par les Sergens auant qu'ils ſoient iuſtifiez en leurs offices.

Nous auons ordonné & ordonnons, que d'oreſnauant les Baillifs & Preuoſts prennent bonne caution des Sergens & Officiers, telle & ſi ſuffiſante, que partie greuee par leur malice & mauuaſtié, coulpe ou negligence damnable, puiſſe recouurer les pertes & dommages ſur leſdits Sergens. Et outre, auons ordonné & ordonnons, que leſdits Baillifs & Preuoſts qui de ce faire ſeront remis & negligens, ſoient tenus de rendre & payer leſdites pertes & dommages, ſi leſdits Sergens n'auoient de quoy payer & ſatisfaire à la partie intereſſee.

XI.
Idem ibid.
art. 7.

Et outre, auons ordonné & ordonnons, & par expres defendons, que Receueurs, Grenetiers & Vicomtes ne facent faire leurs exploits, & leurs executions par les Sergens ordinaires des Bailliages ou Preuoſtez. Et au cas qu'ils ſeront le contraire, nous n'y voulons point eſtre obey.

XII.
Idem ibid.
art. 8.

De ne faire aucuns Aydes ou ſous Sergens.

Nous defendons aux Sergens qu'ils ne facent aucunes Aydes b ou ſous Sergens, ſur peine de priuation de leurs offices, & les exploits faiſts par leſdits ſous-Sergens, declarons nuls, & neantmoins leſdits ſous-Sergens ſeront amendables enuers nous d'amende arbitraire.

XIII.
Louis XII.
1498. art. 35.

b Sous-Sergens. [*Quia ad Regem peruenit. Nam omnes officiales debent inire in manibus Principi. Vel eius*

1620 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

in sitat. in authentica v. ind. sine quoque suff. alias autoritate propria vti dicuntur, non publica, testis Paris. Pui. intra. syn. & Guid. Pa. in q. 423. Hippo. sing. 361.] Rebuff.

De prendre par les Sergens deux records.

XIV. Prohibons & defendons à tous Sergens, qu'ils ne fassent aucuns adiournemens, ou autres tels exploits sans record & attestation de deux tesmoins, ou vn pour le moins, sur peine d'amende arbitraire es grandes matieres, ou autres, esquelles par vn seul défaut la partie peut obtenir gain de cause.

Que les sergens auront seize sols parisis par iour.

XV. Par maniere de prouision, & iusques à ce que autrement en ait esté ordonné, le salaire des Sergens Royaux taxé par nos Ordonnances à douze sols parisis, sera augmenté de quatre sols parisis, qui font seize sols parisis par iour.

De enles de non prendre d'auantage sur peine de punition corporelle.

XVI. Et où ils prendront aucune chose d'auantage, nous les declaronz dès à present priuez de leurs Offices, & sujets à punition corporelle, encores qu'il leur fust volontairement offert par les parties; ausquelles neantmoins defendons de non le faire, sur peine d'amende arbitraire.

Sergens seront a. 27 de 25 ans, & bailleront caution iusque a deux cents liures.

XVII. Nuls Sergens seront receus sans inquisition preallable de leur bonne vie, experience, & qu'ils ne soient agez de vingt-cinq ans au moins: & seront tenus nos Sergens auant qu'ils soient receus, bailler caution iusques à deux cents liures, & ceux des hautes Iusticiers de vingt liures tournois: Porteront nos Sergens vn escusson de trois Fleurs de lys, pour estre cogneus & obeis en l'exercice de leurs Estats & charges.

Du departement & distribution des sergens es Prouinces.

XVIII. Pour releuer nos sujets des frais des executions, Ordonnons à nos Iuges, chacun en sa Prouince ou Jurisdiction, de partir & distribuer les Sergens qui resideront ou exploiteront es endroicts & contrees d'icelles, ausquels ils taxeront salaire certain pour eux & leurs records: outre lequel ils ne pourront exiger ny prendre aucune chose, à peine de priuation: Executeront nos Huissiers ou Sergens tous mandemens, Commissions, Sentences & Iugemens, sans estre astringez demander permission, visa ne pareatis.

Sergens bailleront receptise des pieces mises en leurs mains.

XIX. Bailleront lesdits Sergens receptise ou recognoissances des pieces qui seront mises en leurs mains, & ne les garderont, ny l'argent par eux receu de personne qu'ils auront executée, ou de meubles vendus, plus de huit iours, à peine de prison & d'amende arbitraire.

Enuoiement d'ob. ie aux Serens & autres Ministres de Iustice.

XX. Et afin qu'ils n'ayent occasion de demander plus grand salaire que l'ordinaire, & de mener avec eux nombre de records & tesmoins; Enioignons à toutes personnes de quelque estat ou qualite qu'ils soient, d'obeir aux commandemens de Iustice qui leur seront faicts par les Ministres d'icelles, & aux Iuges de proceder extraordinairement contre les rebelles & des-obeissans, en maniere que la force nous demeure.

XXI. Seront tenus tous Huissiers ou Sergens, nommer en leurs exploits leurs records & les domiciles d'iceux, à peine de nullité desdits exploits, & d'amende arbitraire.

Renouat on des Priuileges des Huissiers & Sergens.

XXII. Sur la remonstrance à nous faite de plusieurs inconueniens aduenus par faute de residence des Officiers & Ministres de la Iustice, Auons par l'aduis que dessus, reuoké & reuokons tous priuileges & augmentations de pouuoirs, octroyez cy-deuant par nos predecesseurs Roys ou nous, aux Huissiers en nos Chambres des Comptes, Requestes de l'Hostel, de la Connestablie, Admirauté, eaux & forest, du Thresor, & aux Sergens à cheual & à verge du Chastelet de Paris, outre ce qui leur estoit baillé & attribué par leur premiere institution: en l'estat de laquelle les auons reduits & remis, sans qu'ils puissent s'entremettre d'autre chose, à peine de nullité, & des despens, dommages & interets des parties.

XXIII. Sur le 29. de l'aduis de nostredit Conseil, & pour aucunes considerations à ce nous mouuans, auons suspendu l'effect du contenu audit article: Ordonnons que les Huissiers en la Chambre des Comptes, Requestes de l'Hostel, de la Connestablie, de l'Amirauté des Eaux & Forests, & du Thresor, denommés audit Article, iouiront leurs vies durant seulement, des Priuileges & augmentation de pouuoir cy-deuant octroyer par nos predecesseurs Roys, & nous; sans que leurs resignataires, ou ceux qui par leurs decez seront cy-apres pourueus, puissent pretendre pareille grace & Priuilege: ains pour leur regard voulons & entendons, que la reuocation desdits Priuileges & augmentation de pouuoir ait lieu, & sorte son effect: & en ce faisant, que les Officiers de chacun d'eux soient reduits à l'estat de la premiere institution. Et neantmoins sur la remonstrance à nous & nostre Cour de Parlement à Paris faite, de plusieurs inconueniens aduenus en nostredite ville, par faute de residence des Sergens à verge: Voulons & ordonnons que suiuant leur premiere institution, les Sergens à verge du Chastelet de Paris, ne pourront d'oresnauant exploiter qu'en la ville & banlieue, & les Sergens à cheual, hors ladite ville & banlieue, à peine de nullité de tous exploits, & des dommages & interets des parties.

De mettre par les Sergens en leurs ex. soit la demeure des parties, ensemble leurs salaires.

XXIV. Premierement, sur le 1. article, Auons entendu, & voulons y estre adiousté, que les Huissiers ou Sergens seront tenus mettre en leurs exploits, les qualitez & demeurances des parties, leurs salaires & ceux de leurs records: lesquels Huissiers & Sergens ne pourrôt refuser, chacun en son pouuoir & destroict, faire les adiournemens & executions, dont ils seront requis; à peine de des-obeissance, & des despens, dommages & interets des parties qui les auront requis, s'ils ne sont recuzez de maladie, ou autre cause raisonnable.

Sergens ne seront receus, s'ils ne sauront escrire leur nom.

XXV. Defendons à toutes personnes qui ne sçauront escrire leur nom, s'entremettre de faire Office d'Huissier ou Sergent, à peine du crime de faux: & à tous Iuges de les receuoir au serment dudit estat, que preallablement

Tilt. XXXIV. Des Huiss. & Serg. es Jurisd. ord. 1621

prealablement ils n'ayent enregistré au Greffe leur nom, & iceluy escrit & paraphé de leur main, afin d'obuier à toute faulseté & supposition.

Que tous Sergens exploitans porteront vne verge.

Nos Huissiers ou Sergens exploitans en leurs ressorts, porteront en leur main vne verge, de laquelle ils toucheront ceux auxquels ils auront charge de faire exploits de Iustice: lesquels seront tenus y obeir sans resistance, sur peine de descheance de leur droict, ou d'estre reputez conuaincus des cas à eux imposez, & autrement punis à l'arbitrage de Iustice.

XXVI.
Idem 1326.
à Moulins
art. 31.

Le Sergens ne seront accompagnés des parties en leurs exploits.

Ne pourront lesdits Huissiers ou Sergens s'accompagner que de leurs records, & non aucunement des parties, pour lesquelles ils exploiteront. Bien y pourront enuoyer hommes pour eux, pour designer les lieux & personnes; auquel cas celuy qui sera enuoyé par eux, y pourra assister, sans suite & sans armes.

XXVII.
Idem ibid.
art. 32.

Nos Huissiers ou Sergens pourront appeler & exciter à leur ayde & confort, les habitans de nos villes & villages, lesquels seront tenus leur prester ayde, sur peine d'amende arbitraire, & plus grande, si elle y eschet.

XXVIII.
Idem ibid.
art. 33.

De n'exceder les Sergens sur peine de la vie.

Defendons sur peine de la vie à tous nos sujets, de quelque qualité qu'ils soient, outrager ou excéder aucun de nos Officiers, Huissiers ou Sergens faisant ou exploitant acte de Iustice, dont n'entendons estre expediees Lettres de grace & remission. Et si par importunité aucune estoit par nous accordée, ne voulons nos Iuges y auoir aucun esgard.

XXIX.
Idem ibid.
art. 34.

Edict du Roy, portant pouuoir à tous Huissiers ou Sergens d'exerciter toutes Lettres Patentes, Arrests, Commissions, Sentences & Iugemens en tous les lieux de ses Royaumes, Pais & terres de son obeissance, sans estre astraits de demander aucunes Lettres de permission, congé, placet, visa, ne pareatis.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France; A tous presens & à venir, Salut. Combien que par plusieurs Edicts, Ordonnances, & Lettres Patentes de Declaration de nos predecesseurs Roys & de nous, ait esté pourueu à la frequente plainte de la longueur & retardement des executions des Sentences, Iugemens & Arrests donnez par nos Iuges & Cours souueraines, par le moyen de ce que nos Huissiers ou Sergens sont contraincts demander permission, ou congé d'exploiter, qu'on, appelle Lettres de placet, visa ou pareatis. Toutesfois pour en empescher l'effect, les condamnez suscitent souuent nos Procureurs, ou ceux des Estats de nos Pais & Prouinces, ou autres tierces personnes qui travaillent nos sujets d'aussi longue poursuite des instances qui sont sur ce formées, que du procez principal. Et par ce qu'il n'est decent ny raisonnable, veu qu'ils sont tous nos Officiers, qu'on soit sujet en nostre Royaume de requerir tels congez ou pareatis, comme si c'estoit en Pays obeissans à diuers Seigneurs.

XXX.
Idem du
mois de
May 1560.

1 Sçauoir faisons, que pour ces considerations, & soulager nos sujets de telle vexation, & despenſe extraordinaire, de l'aduis de nostre tres-honoree Dame & Mere, de nostre tres-cher & tres-amé Frere le Duc d'Anjou, & des Princes de nostre Sang, & autres Seigneurs de nostre Conseil, Auons par Edict irrenuocable & perpetuel, ordonné & ordonnons par ces presentes, que toutes nos Lettres Patentes sceelées de nostre grand scel, & autres qui seront expediees en nos Chancelleries, les Arrests & Commissions de nos Cours de Parlemens, & autres souueraines; aussi les Sentences & Iugemens de nos Baillifs & Seneschaux, ou leurs Lieutenans, & des Gens tenans les Sieges Presidiaux, & de tous autres nos Iuges ressortissans immediatement en nos Parlemens, seront executez en tous lieux & endroicts de nos Royaume, Pais & terres de nostre obeissance, par le premier des Huissiers en nos Cours de Parlemens, Chambrelains de nos Comptes, & autres souueraines, ou Sergens Royaux en nos Preuosté & Vicomté de Paris, Bailliages ou Seneschauſſées, Sieges & Jurisdiccions ordinaires & Royales, sans estre astraits demander aucunes Lettres de permission ou congé, placet, visa ou pareatis: Defendans tres-expressement à nos Procureurs, & ceux qui se disent Syndics ou Procureurs des Estats de nos Pais & Prouinces, & tous autres personnes quelsconques, d'empescher ou retarder aucunement l'execution desdites Lettres, Arrests ou Commissions, Sentences ou iugemens, à peine d'en respondre en leurs propres & priuez noms.

Permission
d'exerciter
par tout le
Royaume.

Sergens chargeront leurs exploits, au lieu de leur residence, & de leurs salaires.

2 Et pour obuier aux abus, maluersations & fautes qui se pourroient commettre par lesdits Huissiers ou Sergens, & les regler à l'aduenir, seront tenus, & leur enioignons faire expresse mention en tous leurs exploits & procez verbaux, du lieu de leur residence, & du Siege ou Iurisdiction où ils auront esté receus & immatriculez; aussi de l'argent qu'ils auront receu des parties pour leurs salaires & vacations, sans fraude ny desguisement quelconque, à peine de priuation de leurs Estats, & de plus grande punition, si elle y eschet.

Sergens auront deux records, auxquels ils seront signer leurs exploits.

3 Ne pourront lesdits Huissiers ou Sergens faire aucun exploit, sans l'assistance de deux personnes au moins, qu'ils appelleront pour records & tesmoins, qui ne seront domestiques ny parens, ou alliez de ceux à la requeste de qui ils exploiteront: les noms & surnoms desquels tesmoins ils seront tenus inserer en leurs exploits; ensemble leur qualité, & le lieu de leur demeurance, & leur seront signer, tant la minute & original de leurs exploits, que les coppies qu'ils deliureront aux parties. Et si lesdits tesmoins ne sçauent signer, en feront lesdits Huissiers ou Sergens expresse mention, à peine de nullité de leurs exploits, & des dommages & interets des parties.

De n'arrester les Huissiers & Sergens:

4 Defendons tres-estroitement à tous Iuges & Officiers, d'arrester ny permettre que lesdits Huissiers ou Sergens soient tenus prisonniers, sinon pour faute, abus & crime commis en leurs charges & Estats, sans leur donner ne souffrir leur estre fait en exploitant aucun empeschement, pour n'auoir demandé congé ou pareatis: à quoy ne voulons qu'ils soient sujets, comme dit est. Bien pourront estre arrestez prison-

XXXXXX

1622 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

niers à la requeste des parties, par Ordonnance toutesfois du Iuge du lieu, à faute d'auoir baillé & deliuré la coppie de leurs exploicts, & iusques à ce qu'ils y ayent satisfait.

De la résidence des Huissiers & Sergens.

5 Et afin que le seruice ordinaire du public & de la police ne soit incommodé & discontinué, Voulons & ordonnons que par tout, & par tel temps & nombre suffisant qui sera aduisé par nos Officiers des lieux, lesdits Huissiers & Sergens soient sujects & contraincts faire résidence actuelle es lieux de leur domicile & reception, pour y seruir en leurs charges & estats, & executer les Ordonnances de Iustice, à ne de suspension pour la premiere fois, & de priuation pour la seconde. Et quant ausdits Huissiers ou Sergens qui voudront aller exploicter hors les limites de leur Iurisdiction & ressort, taxe n'en sera apres faite sur la partie plus grande, que si l'Huissier ou Sergent auoit esté prins sur les lieux.

6 Et pour subuenir aux vrgens affaires & presentes necessitez de nos finances, assez notoires à vn chacun, seront tenus nosdits Huissiers ou Sergens, & chacun d'eux, de quelque qualité qu'ils soient, & quelques Lettres d'ampliation de leur pouuoir qu'ils ayent cy-deuant obtenues, prendre nos Lettres particulieres de permission du contenu cy-dessus, dans vn mois pour tout delay, apres la publication de cét Edict en chacun de nos Parlemens, & Sieges principaux de nos Baillifs & Seneschaux. Et pour icelles financeront la somme à laquelle nous ferons modérément taxer lesdits Estats d'Huissiers ou Sergens; autrement ne pourront iouir de ceste presente grace & permission : Et apres ledit temps passé, & iceluy expiré n'y seront plus receus.

7 Et s'il se trouue aucun qui ait exploicté hors les limites de son ressort, sans auoir obtenu nosdites Lettres particulieres de permission, Ordonnons aux Iuges des lieux, où il aura abusé & forfait, proceder à la declaration & Iugement de priuation de son Estat de Huissier ou de Sergent, sans pouuoir aucunement moderer la peine. Enioignons à nos Procureurs en faire diligente perquisition & poursuite, & enuoyer incontinent le Iugement qui interuiendra à nostre Procureur, au lieu & Siege où ledit Huissier ou Sergent aura esté receu, pour le faire rayer de la matricule des autres, & le faire punir comme faulssaire, s'il s'ingere d'exercer son Estat.

8 Et neantmoins pour soulager nosdits Huissiers & Sergens des frais & despenfe qu'ils feroient contraincts pour faire venir de tous les endroicts de nostre Royaume, retirer l'expedition de leurs Lettres de permission, sera & demeurera à leurs choix & liberté de les venir prendre, si bon leur semble, de nostre grand seel, ou du seel de nos Chancelleries, establies en chacune ville de nos Cours de Parlemens, lesquelles auons des à present autorisées, pour auoir pareille force & vertu. Et pour cét effect seront par nous commis en chacune de nosdites Chancelleries, à la recepte & controolle des deniers qui prouientront de ladite finance, personages resseans & solubles, pour en tenir & rendre compte, & les enuoyer à nostre espargne par estat au vray, de ceux qui auront financé & leué nos Lettres de permission : pour le seel de chacune desquelles Lettres, ne voulons estre payé plus grande somme que sept sols six deniers tournois.

Si donnons en mandement, à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Chambre des Comtes, & Generaux des Aydes, & à tous nos Baillifs & Seneschaux, ou leurs Lieutenans, & autres nos Officiers qu'il appartiendra, Que ces presentes nos Lettres Patentes d'Edict & Ordonnance ils fassent lire, publier & enregistrer, & le contenu en icelles, garder & obseruer inuiolablement, sans y contrecutir ny permettre qu'il y soit cōtreuenu en quelque maniere que ce soit, & sans vser de longueur en publication dudit Edict, l'ayant ainsi resolu & arresté apres meure deliberation en nostredit Conseil: Car tel est nostre plaisir, nonobstant tous pretendus Priuileges, libertez & exemptions, clameur de Haro, Coustumes & vsages de Pays & Prouinces, & quelsconques Lettres obtenues, ou qu'on pourroit cy-apres par importunité des poursuuians impetrer à ce contraires : A quoy nous auons pour les considerations susdites, & de nos pleine puissance & autorité Royal, derogé & derogeons pour ce regard, & sans A preiudicier en autre chose; nonobstant aussi oppositions ou appellations quelsconques, la cognoissance desquelles nous sommes reseruez & retenons en nostredit Conseil. Mandons & enioignons ausdits Gens tenans nos Cours de Parlemens, enuoyer incontinent apres ladite publication par tous les Bailliages & Seneschaussées de leur ressort, vn Extraict ou Vidimus, collationné de ce present Edict, auquel voulons foy estre adioustee, comme au present original, & sur iceluy Extraict ou Vidimus, la publication & verification en estre faite en chacun des Sieges principaux desdits Bailliages & Seneschaussées: Et afin de perpetuelle memoire, Auons fait apposer nostre seel à cefdites presentes, & icelles signees de nostre main. Donnée à Paris au mois de May, l'an de grace 1568. Et de nostre regne le huitiesme. Ainsi signé sous le repley, CHARLES. Et sur le repley, Par le Roy estant en son Conseil, ROBERT ET. Et scellé du grand seel en cire verte & laqs de soye.

Lect., vbi, & enregistrees, ou & ce consentant le Procureur General du Roy. A Paris en Parlement, le 24. iour de May, 1568. Signé, DV TILLET.

Sergens porteront escussions & baguettes.

XXXI
Charles IX
176. art. 6

Et à ce que nosdits sujects n'ayent ou prennent occasion, pour les deportemens des ministres de nostredit Iustice, ou pour n'estre leur qualité par eux cogneue, de leur resister lors qu'ils feront lesdits actes de Iustice : Nous enioignons ausdits Sergens proceder ausdites executions, avec toute modestie, sans vser de parole arrogante ou insolente ; ains se comporter enuers ceux à qui ils feront lesdits exploicts selon leur estat & qualité, sur peine de reparation honorable & profitable, & punition corporelle, s'il y eschet : Et pour faire lesdits exploicts, ne s'accompagneront nosdits Sergens que de leurs records, & n'auront autres armes que l'espee seule, sinon que par nos Iuges autrement en fust ordonné ; & pour signe d'estre ministres de nos mandemens, porteront lesdits Sergens ordinairement l'escussion de trois fleurs de lys, de la grandeur d'un teston, sur leur habillement en l'espaule, qui soit visible ; tellement que nosdits sujects n'en puissent pretendre cause d'ignorance, avec la baguette à la main, sur peine de priuation

Tilt. XXXIV. Des Huiss. & Serg. es Jurisd. ord. 1623

privation de leurs Offices, dès la première contrauention, ou défaut de l'observation de ceste presente Ordonnance.

De n'exceder les Huissiers & Sergens exploitans, sur peine de la vie.

Nous auons defendu & defendons, sur peine de la vie à tous nos sujets de quelque qualité qu'ils soient, outrager ou excéder la personne d'aucuns de nos Officiers, Huissiers ou Sergens, faisant ou exploitant acte de Justice, dont n'entendons estre expedies lettres de grace ou remission: Et si par importunité aucune estoit accordée par nous, ne voulons nos Iuges y auoir aucun esgard. XXXII.
Idem ibid.
art. 1.

Quel salaire doivent prendre les Huissiers & Sergens.

Anons de l'aduis de nostredit Conseil, dit, statué & ordonné, disons, statuons & ordonnons, voulons, & nous plaist, que pour chacun iour qu'un Huissier autre que de nostre Cour de Parlement, ou Sergent Royal qui besongnera de son Estat, luy soit taxé vingt-quatre sols parisis, où il ne souloit auoir que seize sols parisis: & sera tenu declarer par ses exploits les iournees qu'il besongnera, les distances des lieux où il se transportera, & mettre en fin desdits exploits, les deniers qu'il aura receuz des parties, pour lesquelles il besongnera, pour estre lesdits deniers alloüez aux parties quand ce viendra à taxer leurs despens: & ce sur peine de cent liures parisis d'amende, contre lesdits Huissier ou Sergent qui aura failly à mettre ce qu'il aura receu. XXXIII.
Charles 9.
1573.

D'excuter par les Huissiers & Sergens, les sentences & obligations à eux baillees, dans huitaine, & de faire registre de leurs exploits.

Et seront tenus mettre à execution lesdits arrests, sentences, commissions, & obligations, dans huitaine pour le plus tard, apres qu'ils leur auront esté baillez: & en défaut de ce auoir fait, de payer l'interest aux parties à la raison du denier douze, pour la retardation de leurs deniers, & de plus grande peine, s'il y eschet, & ce sur peine de prison, & de suspension de leurs estats, & privation s'il y eschet. Aussi seront tenus lesdits Huissiers ou Sergens, faire registre par un brief de leursdits exploits, qui sera par eux signé, auquel registre seront mises les dattes des Arrests, Sentences, Commissions, & obligations, en vertu desquelles ils besongneront, & les iours qu'ils les feront, & les noms des tesmoins en presence desquels ils auront fait leurs exploits, pour y auoir par les parties recours, quand bon leur semblera, ou que par cas fortuit lesdites parties auroient perdu leursdits exploits, comme souuent il aduient. Aussi voulons & nous plaist, qu'en consideration de la cherté du temps, au lieu qu'anciennement l'on taxoit aux Messagers douze deniers tournois pour lieu, pour apporter aux Greffiers de nostredite Cour, les sacs des procez par escrit, enquestes & informations, & autres choses, qu'il leur soit taxé pour chacune lieu deux sols tournois pour chacun desdits procez, tant gros soient-ils, considéré qu'un Messager en peut apporter beaucoup, avec plusieurs paquets & missiues. Et enioignons aux Greffiers de bailler tous lesdits sacs de procez criminels, ciuils, informations, enquestes, & autres choses semblables ausdits Messagers luez, & receuz par nostredite Cour de Parlement, & pour l'Euangile lesdits Greffiers auront sept sols six deniers tournois seulement, auxquels Greffiers defendons tres-expressément d'apporter par eux, ou leurs commis, ou autres que par lesdits Messagers, lesdits sacs & procez, enquestes, informations, ou autres choses semblables, encores que les parties le requissent, sur peine de payer par lesdits Greffiers le quadruple aux Messagers. XXXIV.
Idem ibid.

Modification de la Cour sur les deux Articles precedents.

Ladite Cour a ordonné & ordonne que lesdites Lettres Patentes, seront leuës, publiees, & registrees es registres d'icelle, aux modifications qui ensuiuent: à sçauoir pour le regard de l'amende indite par iceluy Edict contre les Sergens, laquelle la Cour a moderee à la somme de vingt liures parisis, pour la première fois, & pour la seconde à suspension de six mois de leur estat, & pour la troisieme contrauention, à privation dudit estat: & que lesdits Sergens, tant pour leurs salaires, que pour leurs records, exploitans hors les villes & faulx-bourgs, auront la somme de vingt-quatre sols parisis, à eux ordonnee par iceluy Edict. Et quant aux exploits d'adiournemens, & autres semblables qu'ils feront es villes & faulx-bourgs, ne prendront pour eux & leurs records, que quatre sols parisis: & pour les exploits des executions, tant pour eux que pour leursdits records, huit sols parisis: & outre lesdits Sergens auront & prendront pour chacun feuillet de leurs exploits, huit deniers parisis, & pour le registre de chacun exploit, pareille somme de huit deniers parisis, sans qu'ils en puissent prendre ne exiger dauantage, sous les peines contenues en iceluy Edict. Et quant au port des sacs au Greffe de ladite Cour, seront baillez par les Greffiers ou leurs commis, ausdits Messagers également, chacun en leur tour & ordre. XXXV.

Huissiers & Sergens peuent executer tous mandemens sans demander permission.

Nous voulons, que suivant les Ordonnances de nos predecesseurs, nos Huissiers ou Sergens puissent executer tous mandemens, commissions, sentences, iugemens, sans estre astraits de demander permission, Placet, Visa, ne Pareatis: pourueu toutes-foies qu'il n'y ait distraction hors du ressort du Parlement, de la partie, contre laquelle tel exploit se fera: sinon qu'il fust question de recours de garentie, ou de iugement & Arrest contradictoirement donné hors ledit Parlement contre ladite partie. XXXVI.
Idem 1579.
aux Estats
de Blois
art. 171.

Exploits de Sergens contenant execution, saisie ou arrest porteront les iours & le temps de deuant ou apres midy.

Tous exploits de Sergens contenant execution, saisie, ou arrest, porteront les iours & le temps de deuant ou apres midy qu'ils auront esté faits. Et mettront lesdits Sergens au bas de leur exploit ce qu'ils auront pris pour leur salaire: ensemble les nom & domicile de leurs records, tant aux copies qu'ils bailleront à la partie executée, qu'en l'original de leur exploit, sur peine d'amende, & suspension de leurs Offices. XXXVII.
Idem 1579.
aux Estats
de Blois
art. 173.

Domicile des parties à la requeste desquelles on exploitera doit estre esleu.

Seront tenus les Sergens, à peine de nullité de leurs exploits, despens, dommages & interests des parties, declarer & inserer en leurs exploits, & procez verbaux, le domicile que les parties, à la requeste desquels ils exploiteront, auront esleu au lieu où lesdites executions seront faites. XXXVIII.
Idem 1579.
aux Estats
de Blois
art. 73.

X x x x x ij

1624 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Arrest du Conseil Priuè du Roy, donné au profit des Sergens Royaux, portant cassation de l' Arrest de la Cour de Parlement du 4. Mars, 1600. donné au profit des Sergens à cheual du Chastelet de Paris, qui est cy-dessus

Tiltre 31. numero 15. page 1567. & 1568.

XXXIX. *Arrest du 17 Iuin, 1601.* **S**VR la Requête presentee au Roy en son Conseil, par Pierre Breant, Jacques de Laage, Sergens Royaux aux Bailliages de Moullignon, Guillaume de la Roze, Paul Loyson, Sergens Royaux en la Preuosté de Torcy en Brie, Pierre Breau, Sergent Royal à Ruel, Jacques du Val Sergent Royal à Colombes, Jean Gossé Sergent Royal en l'Eslection de Meaux, Rollequin de Prailly, & Pierre Boveault, Sergens Royaux en la Gabelle & Grenier à sel de Lagny, & Claude Daumont, Sergent Royal en la Preuosté de Gonnelle, tendant à ce qu'il pleust à sa Maiesté, sans auoir esgard aux Arrests donnez en la Cour de Parlement de Paris, le quatriesme Mars, mil six cens, & vingt-vniesme Ianuier dernier, ordonner que les supplians seront maintenus en l'exercice & jouyssance de leursdits offices, conformément à leurs Lettres de prouision, & faire deffenses aux Huissiers Sergens à cheual au Chastelet de Paris, & tous autres de les y troubler, à peine de mil escus d'amende, & de tous despens, dommages, & interests: & faire deffense ausdits Huissiers Sergens à cheual du Chastelet de Paris, & tous autres de s'ayder des Arrests dudit Parlement desdits quatriesme Mars, mil six cens, & vingt-vniesme Ianuier dernier, ny de l'executoire de despens obtenu sur iceux: Et à tous Huissiers & Sergens de les mettre à execution, sur les mesmes peines, & de priuation de leurs offices: Et à ladite Cour de Parlement, de plus prendre cognoissance dudit differend: & ausdits Sergens du Chastelet, & tous autres de s'y pourvoir, à peine de nullité, cassations de procedures, & de tous despens, dommages & interests. **L E R O Y** en son Conseil, a maintenu & gardé, maintient & garde les supplians en l'exercice de leursdits offices. A ordonné & ordonne qu'ils en jouyront, suiuant leurs Lettres de prouision, & qu'il leur est permis de par les Edicts & Ordonnances: A sa Maiesté fait tres-expresses inhibitions & deffenses ausdits Huissiers & Sergens à cheual du Chastelet de Paris, & tous autres, de les y troubler, ny empescher en ladite jouyssance, & de s'ayder des Arrests de ladite Cour, des quatriesme Mars, mil six cens, & vingt-vniesme Ianuier dernier, executoire de despens, ny autres donnez en consequence d'iceux, à tous Huissiers & Sergens de les mettre à execution, & à ladite Cour de Parlement de Paris d'en plus prendre aucune Cour, Iurisdiction, ny cognoissance: & ausdits Sergens à cheual du Chastelet de Paris, d'y en faire aucunes poursuites, à peine de nullité, cassation de procedures, d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interests. Fait au Conseil Priuè du Roy, tenu à Paris le 27. iour de Iuin, 1601. Signé, **DE BAIGNEAUX.**

Arrest du Conseil Priuè du Roy, donné au profit des Sergens Royaux contre les Sergens à cheual & à verge du Chastelet de Paris.

XL. *Arrest du 14. Aueil, 1603.* **E**NTRE Jacques de Laage, Sergent Royal en la terre de Moullignon, demandeur, & requerant l'entierement d'une Requête du septiesme Fevrier mil six cens trois, d'une part: Et les Maistres de la Communauté des Sergens à verge du Chastelet de Paris, deffendeurs d'autre. Veu par le Roy en son Conseil ladite Requête, tendant afin que les Maistres de la Communauté des Sergens à verge, priseurs & vendeurs de la ville de Paris, soient condamnez luy rendre la somme de six liures, qu'il a esté contraint leur payer en vertu de la Sentence du Preuost de Paris ou son Lieutenant Ciuil, & que ladite Sentence soit cassée: Et deffenses faites ausdits Sergens de l'empescher en l'exercice de son office de Sergent, & ampliation d'iceluy, & condamnez en ses despens, dommages & interests: Appointement prins entre lesdites parties, pardeuant le Commissaire à ce député: Lettres de prouision dudit de Laage audit office de Sergent de Moullignon, du vingt-septiesme Aoust, mil cinq cens nonante-six: Autres Lettres par luy obtenues, pour exploiter par tout le Royaume de France, suiuant l'Edict d'ampliation du pouuoir attribué aux Sergens, du dix-neufiesme Decembre audit an: Ladite Sentence du quatriesme Fevrier, par laquelle le ledit de Laage est condamné en six liures d'amende enuers ladite Communauté: Et deffenses à luy de mettre à execution aucuns iugemens & obligations du scel de ladite Preuosté: Arrests de la Cour de Parlement de Paris, des quinziesme Ianuier, & quatriesme Mars, mil six cens: Arrest dudit Conseil, par lequel le ledit de Laage, & autres Sergens y desnommez, sont maintenus en l'exercice de leursdits offices, & ordonné qu'ils en jouyront suiuant leurs Lettres de prouision, en ce qui leur est permis par les Edicts & Ordonnances: Et deffenses faites aux Sergens à cheual, & tous autres, de s'ayder des Arrests de ladite Cour, des quatriesme Mars, ny autres donnez en consequence du vingt-septiesme Iuin, mil six cens vn, Lettres & Tiltres desdits Sergens à verge, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers le Commissaire à ce député: ouy son rapport. **L E R O Y** en son Conseil, en faisant droit sur ladite Requête, a ordonné & ordonne, sans auoir esgard à ladite Sentence du Preuost de Paris, que les six liures d'amende adiugez à ladite Communauté, seront rendus & restituez audit de Laage par les mesmes contraintes qu'il les a payez: & luy a permis & permet d'executer tous iugemens & obligations, suiuant les Edicts, Ordonnances, & Arrests dudit Conseil, & sans despens. Fait au Conseil Priuè du Roy, tenu à Paris le quatorziesme iour d'Aueil, l'an mil six cents trois. A costé collationné, & signé, **DE BAIGNEAUX.**

DES SERGENS FIEFFEZ.

TILTRE XXXV.

LES Sergens Fieffez du Chastelet de Paris ont pouuoir d'exploiter, tant dedans la Ville, faubourgs, banlieue, Preuosté & Vicarie de Paris, que par tous le Royaume de France, sans demander permission, placet, visa, ne pareatis: ils ne peuuent non plus que les Sergens à cheual dudit Chastelet priser, ne vendre en la Ville & banlieue de Paris, au preiudice des treize vingts Sergens à

gens à verge dudit Chastelet, qui ont seuls le pouuoir de ce faire. Le Sergent Fieffé, par la Coustume de Senlis, article 87. qui a quel que Iurisdiction, peut commettre trois Sergens, deux à cheual, & vn à verge, qui sont instituez par le Baillif de Senlis, ou son Lieutenant, & sont reputez Sergens Royaux en vn Arrest du Parlement de Paris, du troisieme Iuin, 1391. Il est fait mention d'une Sergenterie Fieffee au pays de Normandie, & du Sergent Fieffé en vn Arrest du seiziesme Iuillet, 1351. & de la Pentecoste 1273. & es Ordonnances de l'Eschiquier de Normandie de l'an 1426. & en la Coustume de Normandie, chapitre 15. art. 121. & à la fin du stil du Chastelet de Paris & d'Orleans, & au grand Consumier, liure 1. chap. 2. En la Coustume de Bretagne, art. 21. il est fait mention du Sergent Frode, ou du Fief: En celle de Normandie, chap 33 art. 94. des Sergenteries fieffaux: En vn Arrest de la Chandelour, de l'an 1269. des Sergenteries fieffees: Comme aussi en vn Arrest donné au Parlement de la Pentecoste, de l'an 1273 & aux Ordonnances du Roy Charles VI. de l'an 1413. art. 25. Le Sergent Fieffé a le pouuoir de faire les exploits necessaires pour la recherche & conseruation des droicts feodaux du Seigneur: Par mesme raison le Procureur du Roy, ou d'autre Seigneur, s'appelle Clerc des Fiefs, d'autant qu'il tiens papier des hommages des Vassaux, des adueus & denombrements qu'ils baillent, & des profits de relief ou rachapt, & des loys & ventes que les subjets payent. Aussi le Sergent Fieffé en plusieurs lieux a la charge de reconurir les cens, rentes, consummes, & autres denours du Seigneur, & peut commettre & nommer en Iustice vn Sous-Sergent Fieffé remocable à volonte. A Don le Roy en Berry, & en plusieurs autres lieux de France, cest office est hereditaire & tenu en hommage du Roy.

Declaration du Roy, portant confirmation des Priuileges des quatre Sergens Fieffez du Chastelet de Paris, & leur pouuoir d'exploiter dedans la ville, banlieue, Preuosté, & Vicomté de Paris, & par tout le Royaume, sans demander places, Visa, ne Pareails.



FRANCOIS par la grace de Dieu Roy de France, A tous presens & aduenir, salut. Receuë auons l'humble supplication de nos amez Pierre le Iars, Guillaume Hurault, Jean Batier, & René Durand, nos quatre Sergens Fieffez en nostre Chastelet de Paris, contenans, que de tres-grande ancienneté leurs predecesseurs esdits offices ont esté creez & ordonnez par nos predecesseurs Roys de bonne memoire, que Dieu absolve, ayans priuilege & prerogatiue de pouuoir sans Commission, Pareails, ne assistance, faire en nostre ville, Preuosté & Vicomté de Paris, toutes executions, adiournemens, & autres exploits de Iustice, non seulement de nostre Preuost de Paris, ou ses Lieutenans, mais aussi de tous nos Iuges, & autres iugemens de nos Officiers & subjets & autres qu'eux, n'auroient pouuoir d'exploiter hors nostre ville & banlieue de Paris, en icelle Preuosté & Vicomté, & pour faire tous exploits de Iustice en ladite ville, fauxbourgs & banlieue seulement, auroient & ont esté ordonnez vnze vingts Sergens à verge, & autres vnze vingts Sergens à cheual audit Chastelet, pour faire tous exploits hors ladite ville, fauxbourgs & banlieue, & par tout nostre Royaume, en ayant Commission à eux adressans, & non autrement: & a esté tel Reglement tousiours inuolablement gardé & obserué, iusques à puis nagueres, que les Sergens à verge par vne esrene ambition & trop grande ardeur de faire leur profit particulier, cōbien qu'ils n'eussent cause d'eux plaindre, & que leur gain & profit ancien soit de beaucoup augmenté, tant au moyen de ce que nosdites ville, fauxbourgs & banlieue sont fort creus & augmentez en plusieurs ediffices, manans & habitans, voire de plus des trois parts. Qu'aussi par nos Ordonnances dernièrement faites en l'an 1539. auons ordonné, que les parties esliront domicile au lieu & Iurisdiction, où sont les procès; & encores sont leurs pratiques & profits augmentez, en ce que par nosdites Ordonnances les auons abstrains bailler coppie de leurs exploits & Commissions, dont ils sont payez: tellement que leur gain & profit est augmenté plus de moitié: neantmoins auroient sous vn faux & subreptif donné à entendre, au grand detrimēt de la republique, soule de nostre pauvre peuple & totale ruine, & destruction de nos quatre Sergens Fieffez, obtenu de nous à diuerses fois Declarations en forme d'Edict, par lesquelles auons déclaré & ordonné, que lesdits Sergens à verge & leurs successeurs ausdits offices, auront tel & semblable pouuoir qu'auoient & ont lesdits Sergens Fieffez d'executer & exploiter es fins & mettes de nostredite Preuosté & Vicomté de Paris sans Commission, tout ainsi & en la forme & maniere que les Sergens Fieffez, qui est vne entreprise par trop preiudiciable ausdits supplians, lesquels ont exposé tous leurs biens en l'achapt de leurs offices, qu'ils ont acheptez à nostre profit sept cens escus & plus chacun d'iceux, & de present n'ont plus grande puillāce ne pouuoir que les Sergens à verge: & par ce moyen leurs offices demeurent quasi inutiles, au moins de tres-petit profit, eu esgard à celuy qu'ils auoient par cy-deuāt: parce que le gain & profit qui venoit à eux quatre seuls, vient de present ausdits Sergens à verge: tellement que quand vacation aduiendra des offices de Serges Fieffez, nous n'en aurons telle composition & profit, qu'auons eu au precedent, qui est aussi nostre preiudice; Et pource que par tel priuilege & permission donnée aux Sergens à verge, nos Sergens à cheual pretendent quelque interest & dommage leur auoir esté fait, comme ils nous ont remonstré, qui est tres-petit: toutesfois eu esgard à l'interest des supplians qui sont abstrains, & n'ont pouuoir d'exploiter hors la Preuosté & Vicomté de Paris, neantmoins pour recompenser iceux Sergens à cheual de leur preteridue incommodité, leur auons, outre leur pouuoir ancien, permis & octroyé de faire tous exploits de Iustice par tous les lieux de nostre Royaume, encores que pour ce faire les Mandemens & Commissions ne fussent à eux adressans, enquoy ils ont esté grandement recompensez: mais nos quatre Sergens Fieffez qui souffrent, & ont toute la perte, n'ont encores eu de nous aucune recompense, tres-humblement nous supplient & requierent leur vouloir donner & impetier quelque moyen de viure, eux resouldre & releuer desdites incommoditez & alterations faictes en leurs offices. Sçauoir faisons, Que nous ces choses considerees, voulans nos Officiers estre conseruez & entretenus es droits de leurs offices, & iceux subvenir, & les bien & fauorablement traiter, ne voulans les vns estre augmentez au detrimēt des autres: cōsideré aussi que nos quatre Serges Fieffez ont exposé grāde sōme de deniers en l'achapt de leurs offices, lesquels au moyen de ladite augmentatiō & entreprise des Sergens à verge, leur sont de tres-petit profit & valeur, non suffisans pour subvenir aux grands fraiz qu'il leur conuient & sont abstrains supporter.

1626 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

ou quitter & abandonner l'exercice de leurs offices. Pour ces causes, & autres raisons & considerations, à ce nous mouuans, ne voulans leursdits Priuileges estre supprimez, ains estre en tout gardez & obseruez, Auons dit & déclaré, disons & declaron, voulons & nous plaist, de nos certaine science, plaine puïssance, & autorité Royale, par ces presentes, que nosdits quatre Sergens Fieffez & leurs successeurs eldits offices jouyssent & vsent de leursdits priuileges, prerogatiues, & droicts appartenans & afferans à leurs offices: & en ce faisant, qu'ils & leursdits successeurs puissent, & leur soit loisible faire esdites villes, fauxbourgs, banlieuë, Preuosté, & Vicomté de Paris, tous exploicts de Iustice, tant de nostre Preuost de Paris, que autres nos Iuges, & de nos subiects, sans Commissions, Pareatis, ne adistances. Et outre, pour aucunement les recompenser, & resouldre de leurs incommoditez & dommages, au moyen des Priuileges par nous de nouuel octroyez ausdits Sergens à cheual & à verge, qu'ils & leurs successeurs puissent & leur soit loisible exercer leursdits offices de Sergens Fieffez par tout nostre Royaume, pays & Seigneuries, & y faire tous exploicts de Iustice, executer toutes Sentences, Arrests, Obligations, Ordonnances, Mandemens, Iugemens & condamnations, tant de nous, de nos Chancelleries, Parlements, nos Iuges, & autres Iuges quelsconques de nostredit Royaume, pays & Seigneuries, en tous les lieux & endroicts où les Sergens à cheual exploictent ainsi qu'ils ont accoustumé faire en nosdites ville, Preuosté & Vicomté de Paris, à la charge de donner par eux assignations des exploicts qu'ils feront pardeuant les Iuges auxquels la cognoissance en appartiendra.

Si donnons en mandement par cesdites presentes à nos amez & feaux Conseillers, les Gens de nos Cours de Parlements de Paris, Thoulouse, Bourdeaux, Dijon, Roïen, Dauphiné, Prouence, & autres de nostredit Royaume, Pays & Seigneuries, Preuost de Paris, & autres Preuosts, Baillifs, Seneschaux, Iuges, Gardes de Seaux, Vicomtes, & autres nos Iusticiers & Officiers, & leurs Lieutenans, presens & aduenir, & à chacun d'eux endroict soy, & si comme à luy appartiendra, que nos presente Declaration, Ordonnance & Vouloir, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent inuiolablement garder & obseruer de poinct en poinct, lire, publier & enrégistrer, & d'iceux nosdits quatre Sergens Fieffez audit Chastelet, & leurs successeurs eldits offices, & chacun d'eux jouyr & vser plainement & paisiblement, & perpetuellement, sans en ce leur faire mettre, ou donner, ne souffrir estre fait, mis, ou donné aucun destourbier, trouble, ne empeschement au contraire; lesquels si fait, mis, ou donnez leur estoient, les mettent, ou facent mettre incontinent & sans delay à plaine & entiere deliurance, & à ce faire souffrir & obeyr, contraignent, ou fassent contraindre par les peines susdites en tel cas, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, fait, ou à faire, & pour lesquelles ne voulons estre differé: Car tel est nostre plaisir. Et faisons inhibitions & deffenses à tous nos Iusticiers, Officiers & subiects, qu'au contenu de ces presentes, ils ne contreviennent en aucune maniere, nonobstant quelsconques Ordonnances, restrictions, Mandemens, ou deffenses à ce contraires. Et pourcee que de ces presentes on pourra auoir à besongner en plusieurs lieux, nous voulons que au Vindimus d'icelles fait sous seel Royal, soy soit adioustee comme à ce present original: auquel, afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes, sauf en autres choses nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à Paris, au mois de Iuin, l'an de grace, mil cinq cents quarante-quatre. Et de nostre regne, le trentiesme. Signé sur le reply desdites Lettres, Par le Roy en son Conseil, Monsieur Charles de Milly, Maistre des Requestes ordinaires de l'Hostel, present, DE NEUVILLE: scelees à lacqs de soye du grand sceau de cire verde. Et encores sur le reply est escrit:

Leita, publicata & registrata, audito Procuratore Generali Regi: Parisi in Parlamento, quarta die Augusti, Anno Domini, millesimo quingentesimo quadragesimo quarto. Signé, BERRVIER. Et plus bas, Visa. Et ausdites Lettres est attaché vn extraict des registres de la Cour de Parlement, contenant ce qui s'ensuit:

Arrest de la Cour de Parlement, portant Verification du precedens Edict.

11. **S**VR les Lettres Patentes du Roy en forme d'Edict donné à Paris au mois de Iuin dernier, impetrees par Pierre le Iars, Guillaume Henault, Jean Batier, & René Durand, Sergens Fieffez du Chastelet de Paris, signees sur le reply De Neufville, contenant les pouuoirs desdits Sergens Fieffez. Apres que lesdites Lettres ont esté iudiciairement leuës, & que du Bois Procureur des dessus nommez a requis sur le reply estre mis *Leita, publicata, & registrata audito Procuratore Generali Regi.* Fait en Parlement le 4. iour d'Aoust, l'an 1544. Signé, BERRVIER. Et au dos est escrit ce qui ensuit:

Leues & publiees en iugement en l'Auditoire Civil du Chastelet de Paris, en la presence des Gens du Roy nostre Sire audit Chastelet, & ordonné estre enrégistrées es registres ordinaires audit Chastelet, les Gens du Roy ce requerrans, le Mercredy treiziesme iour d'Aoust, l'an 1544. les an & iour premiers dits. Signé, TROUVE, & PUYEN: & scelees sur double queue de parchemin, en cire verde.

DES SERGENS DE LA DOVZAINÉ DV CHASTELET DE PARIS.

TITRE XXXVI.

EN la Ville, Preuosté & Vicomté de Paris, y a eu de toute ancienneté vnze vingts Sergens à cheual & vnze vingts Sergens à verge: Ceux-là destineZ pour exploicter par tout le Royaume de France, lesquels ont esté augmentez par Edict du mois de Iuin, mil cinq cents septante-neuf, qui est cy-dessus page 1556. de quatre vingts: & se trouue à present qu'ils sont excessifs en nombre, y en ayant trois, voire iusques à quatre qui representent vn mesme office: Ceux cy destineZ pour exploicter seulement dedans la Ville, fauxbourgs, & banlieuë de Paris, lesquels sont accreus iusques au nombre de treize vingts.

Outre

Tilt. XXXVI. Des Sergens de la douz. du Chast. 1627

Outre ces treize vingts Sergens à verge, y en a vne petite troupe, que l'on appelle les Sergens de la Douzaine, qui ne sont que douze, qui ont leur Confrairie distincte & separée des autres: & de ce y en est la raison, en ce qu'au Preuost de Paris appartient la force des armes, comme premier Chef militaire de la Ville de Paris, pour la manutention de laquelle il auroit esté par nos Roys ordonné qu'il y auroit douze personnes, comme domestiques dudit Preuost de Paris, qui luy seroient perpetuelle assistance: Pour ceste cause, ils sont pour veus par le Roy de leurs offices à la nomination dudit Preuost de Paris: Et par leur institution, ils doivent porter le hocqueton & la halebardé, comme Archers de Ville: Aussi sont-ils gagez & salariez de vingt-cinq liures tournois par an, pour l'entretienement de leur hocqueton, que ledit Preuost de Paris est tenu leur bailler lors qu'ils sont pour veus & reueus. Ces Sergens de la douzaine sont toutes sortes d'exploits dedans la Ville, fauxbourgs, & banlieue de Paris, comme les Sergens à verge dudit Chastelet, sans qu'ils soient tenus faire aucun service audit Chastelet, ny assister les Juges, ny les Commissaires, lors qu'ils exercent leurs charges, non plus que les Sergens Fieffez dudit Chastelet. Ils ne recognoissent que ledit Preuost de Paris, lequel ils sont tenus assister avec leurs hocquetons & halebardés, lors qu'il va audit Chastelet tenir le siege, & aux ceremonies publiques: Et est à remarquer qu'aux pompes funebres des Roys, il y en a quatre seulement qui accompagnent ledit Preuost de Paris avec robes de deuil, qui leur sont baillées comme aux autres Officiers du Roy. Ils ne peuvent faire prises, ny ventes: & ne sont reueus à payer le droit annuel, non plus que les Officiers commensaux du Roy.

Arrest de la Cour de Parlement, donné au profit des Sergens à verge du Chastelet de Paris, contre les Sergens de la douzaine, par lequel ils sont deboutez de l'effect & enterinement des Lettres patentes, mentionnées en iceluy.

ENTRE les Sergens à verge du nombre de la Douzaine du Chastelet de Paris, demandeurs, & requerans l'enterinement & verification de certaines Lettres Patentes en forme d'Edict, données à Paris au mois de May, 1558. par lesquelles pour les causes y contenues, le Roy par Edict perpetuel & irreuocable, dit, déclare, statue & ordonne, veut & luy plaist, que lesdits Sergens de la Douzaine puissent & leur soit loisible exploiter & faire tous exploits & informations, non seulement en la ville & fauxbourgs & banlieue de Paris, mais aussi par toute la Preuosté & Vicomté de Paris, & anciens ressorts d'icelle, tout ainsi que s'ont & ont accoustumé de faire tous les autres Serges à verge, Fieffez, qu'autres du Chastelet de Paris, lesquels exploits qui seront par eux faits ledit Seigneur autorise, & veut estre de tel effect & vertu que ceux desdits Fieffez, à Verge & à Cheual dudit Chastelet de Paris, & sans ce que lesdits Serges de la Douzaine, leurs successeurs desdits offices soient tenus de demander assistance, placet visa ne pareatis, autrement qu'ont accoustumé faire lesdits Serges fieffez ou autres, d'une part: Et les vnze vingts Sergens à verge, & vnze vingts Serges à cheual dudit Sieur au Chastelet de Paris, deffendeurs & opposans à la verification & enterinement desdites Lettres, d'autres. Veu par ladite Cour lesdites Lettres Patentes, les causes d'opposition desdits Sergens à verge & à cheual. Response à icelles, avec tout ce qui a esté mis & produit par lesdites parties pardeuant certain Commissaire de ladite Cour: Ouy son rapport: Veues aussi les conclusions du Procureur General. Et tout considéré, Dit a esté, Que ladite Cour pour certaines causes & considerations à ce la mouuant, a debouté & deboute lesdits Sergens de la Douzaine & autres, de l'effect & enterinement desdites Lettres Patentes. Prononcé à la Barre de ladite Cour le 2. Iuillet, l'an 1560. Signé, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre les Sergens à verge du Chastelet de Paris, & ceux de la Douzaine, pour ce qui concerne leurs charges.

ENTRE les Sergens de la Douzaine du Chastelet de Paris, demandeurs & requerans la publication d'autres Lettres Patentes en forme de Declaration par eux obtenues le 7. iour d'Octobre 1575. d'une part: Et les Maistres Gouverneurs de la Communauté des vnze vingts Sergens à verge, Priseurs vendeurs audit Chastelet, Preuosté & Vicomté de Paris, vniz en vn seul Corps, avec quarante autres Sergens à verge, Priseurs vendeurs audit Chastelet, Preuosté & Vicomté de Paris, suivant l'Edict du mois de Iuillet, 1575. deffendeurs d'autre: Et encores lesdits Maistres Gouverneurs de ladite Communauté, demandeurs & requerans l'enterinement d'une Requeste par eux présentée à ladite Cour le cinquiesme iour de Iuillet, 1584. & en execution des Arrests d'icelle des deuxiesme iour de Iuillet, 1572. Iamvier, 1576. & autres precedens, d'une part: Et lesdits Sergens de la douzaine, deffendeurs, & empeschans l'enterinement de ladite Requeste, d'autre. Veu par la Cour lesdites Lettres Patentes du 7. iour d'Octobre, 1575. par lesquelles le Roy auroit déclaré qu'il vouloit & entendoit que lesdits Sergens de la douzaine jouyissent & usassent de l'effect, pareil pouuoir & privileges que lesdits vnze vingts Sergens à verge, Priseurs vendeurs, ainsi qu'il estoit contenu en l'Edict par luy fait au mois de Iuillet audit an: Ledit Edict dudit mois de Iuillet: Ladite Requeste du 5. Iuillet, de l'enterinement de laquelle est question, tendant à ce que lesdits vnze vingts Sergens à verge fussent maintenus & gardez en leurs droicts & privileges accoustumez, pour faire tous exploits de Iustice, prises, & ventes de biens meubles en la ville, fauxbourgs, banlieue, Preuosté & Vicomté de Paris, conformément aux Edicts & Arrests obtenus par eux: & lesdits Sergens de la Douzaine, condamner iceux entretenir selon leur forme & teneur: avec deffenses d'y contreuenir, à peine de nullité de leurs exploits, prises & ventes, desdits dommages & interets des parties, priuations de leurs offices, & amende extraordinaire: Et pour la contrauention par eux faicte aux Sentences, Edicts & Arrests, tant pour auoir exploicté hors ladite ville & banlieue, que faict des prises & ventes de biens meubles, & autres prins qualité de Sergens à verge, fussent leurs exploits, prises & procès verbaux de ventes declarez nuls & abusifs, & iceux Sergens de la Douzaine condamnez en l'amende, tant enuers le Roy, que ladite Communauté, es despens, dommages & interets desdites parties, ordonner que les deffenses à eux cy-deuant faictes tiendroient, & que l'Arrest qui interueniroit sur ladite Requeste seroit leu & publié au Parc Civil du Chastelet à iour & heures de plaid: Iceux tenans, & autres lieux qu'il appartiendrait: Ledit Arrest du 2. Iuillet, 1560. entre lesdits Serges de la douzaine, demandeurs, & requerans l'enterinement & verification de certaines Lettres Patentes en forme d'Edict, données à Paris au mois de May, 1558. afin de pouuoir exploiter par toute la Preuosté & Vicomté de Paris, ainsi qu'il estoit permis aux vnze vingts Sergens à verge, & vnze vingts Sergens à cheual, par

I.
Arrest du 2.
Iuillet,
1560.

II.
Arrest du 6.
Iuin, 1587.

1628 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

lequel entre autres choses lesdits Sergens de la Douzaine auroient esté deboutez de l'effect & entherinement desdites Lettres Patentes: Ledit Arrest du 12. iour de Ianuier, 1576. par lequel entr'autres choses auroit esté ordonné, que pour faire droit sur la publication desdites Lettres en forme de Declaration dudit 7. Octobre, 1575. les parties mettroient leurs pieces pardevers elle: & à ceste fin les auroit appointees au Conseil, pour le tout veu, les regler: & cependant adiuge la prouision aux vnze vingts Sergens à verge contre lesdits Sergens de la Douzaine: Appointement en droit à escrire par aduertissement, & produire sur l'entherinement de ladite Requête, du 5. iour de Iuillet: Plaidoyé desdites parties, suiuant ledit Arrest du 12. Ianuier: Aduertissement desdits Maistres & Gouverneurs, sur l'entherinement de ladite Requête: Production desdits Sergens de la Douzaine, sur ledit Appointé au Conseil, qu'ils auroient employé pour production sur ladite instance de Requête: Production desdits Maistres & Gouverneurs sur ladite Requête, qu'ils auroient aussi employé pour production sur ledit Appointé au Conseil: Contredits & saluations desdites parties, suiuant l'Arrest du 20. Iuillet, 1585. Autre Arrest du 25. Fevrier, 1586. entre lesdits Maistres Gouverneurs de la Communauté desdits vnze vingts Sergens à verge, & Nicolas Coraillez, l'un desdits vnze vingts Sergens en son nom, appellans d'une Sentence donnée par le Preuost de Paris ou son Lieutenant, le 17. Mars, 1576. d'une part: Et Pierre Vassets, & Jean Martin, Procureurs desdits Sergens de la Douzaine, inthimez d'autre; par lequel sur ledit appel lesdites parties auroient esté appointees au Conseil, & joint au premier appointé au Conseil: Ladite Sentence, du 17. Mars, dont est appel: Plaidoyé, & Productions desdites parties, suiuant ledit Arrest: Conclusions du Procureur General du Roy, auquel le tout par Ordonnance de ladite Cour auroit esté communiqué: Et tout considéré, Dit a esté, sans auoir esgard ausdites Lettres en forme de Declaration dudit septiesme Octobre, de l'effect & entherinement desquelles ladite Cour a debouré & deboute lesdits Sergens de la Douzaine, que ladite Cour a mis & met l'appellation & Sentence du dix-septiesme Mars au neant, sans amende: Et faisant droit sur le tout, ayant esgard à ladite Requête du cinquiesme Iuillet, a fait & fait inhibitions & deffenses ausdits Sergens de la Douzaine faire aucune prisee ou vente de biens meubles, en la ville, banlieue, Preuosté & Vicomté de Paris, faire aucuns exploits ou Actes de Iustice, hors ladite ville & banlieue, à peine de nullité, des dommages & interrests des parties, & amende arbitraire, applicable moitié au Roy, moitié à ladite Communauté: pareillement de s'entremettre d'aller aux Barrières avec lesdits Sergens à verge, ny de se nommer & prendre qualité de Sergens à verge du nombre de la Douzaine au Chastelet, Preuosté & Vicomté de Paris, Priseurs & vendeurs de biens, ains seulement Sergens de la Douzaine dudit Chastelet de Paris. Ordonne ladite Cour, que le present Arrest sera leu & publié au Parc Ciuil dudit Chastelet, à iour & heure de plaids, iceux tenans, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance: Le tout sans despens, & pour cause. Prononcé le 6. iour de Iuin, l'an 1587. Ainsi signé, DV TILLET. En marge & en bas, L'ALMAMAND. Et au dos est escrit ce qui ensuit.

L'an mil cinq cents quatre vingts sept le Mardy neufiesme iour de Iuin, fut le present Arrest monstré, signifié & d'iceluy baillé coppie aux Sergens de la Douzaine, en parlant à Jean Martin, l'un desdits Sergens de la Douzaine, leur Procureur Syndicq trouué, rue saint Honoré en ceste ville de Paris, & à eux parlant comme dessus, fait les deffenses contenues & portees par ledit Arrest: le tout à ce qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance, & leur ay baillé coppie dudit Arrest, & present exploit. Fait par moy Huissier du Roy en la Cour de Parlement sous signé. Ainsi signé, IVLLIEN.

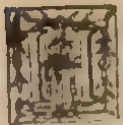
DES SERGENS CRIEVRS IVREZ OV PROCLAMATEURS PUBLICS.

TITRE XXXVII.

EN la Ville de Paris il y a vn Sergent Crieur Iuré, & vn Trompette Iuré, à l'instar desquels il y en a en d'establis & villes où il y a Bailliages & Seneschauſſees. Le Sergent Crieur Iuré du Chastelet de Paris est incorporé & vny au Corps des Sergens à Verge audit Chastelet.

Edict du Roy, portant erection en Titre d'Office d'un Sergent Proclamateur public en chacun Siege Royal d'Anjou.

1.
Henry III
du mois de
Fevrier,
1581.



EN R Y par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous presens & à venir, Salut. Comme nostre Procureur en la Seneschauſſée d'Anjou, au Siege Presidial d'Angers, nous eut, tant par sa Requête presentee en nostre Conseil Priué & d'Estat, que Memoires attachez à icelle, fait entendre les abus & defauts qui se commettent ordinairement à la proclamation & publication de nos Edicts, Ordonnances, & autres proclamations & publications de Iustice, qui doiuent estre faits à ban & cry public aux villes dudit Duché, & aux iours pour cest effect ordonnez & destinez: à l'occasion desquels abus, nous receuons grand perte, dommage, & diminution de nos droicts, comme faisoient aussi pareillement nos subiects en ladite Seneschauſſée, chacun en son particulier, pour n'estre par les Sergens qui faisoient lesdites criees proclamations & publications obseruees, les formalitez d'icelles criees, proclamations & publications, & tenu registre d'icelles, ainsi qu'il est accoustumé de faire en nostre ville de Paris: à l'instar de laquelle, pour les raisons que dessus plus à plain mentionnees par ladite Requête & Memoires, nostredit Procureur nous auroit requis pour couper chemin ausdits abus & defauts, vouloir creer en ladite Seneschauſſée & ville d'Angers, vn estat de Sergent Crieur, & Proclamateur General, pour ledit estat estre exercé par celuy qui en seroit pourueu, tout ainsi que l'exerce, & qu'en jouyst celuy qui est pourueu de semblable office, en nostredite ville de Paris. Auât que pourvoir, sur laquelle Requête nous l'aurions renuoyée à nostredit Seneschal ou son Lieutenant, pour in-

former

Tilt. XXXVII. Des Serg. Crieurs Iurez, ou Proc. 1629

former du contenu en icelle. Nostredit Procureur appelé, & l'information faite, la renuoye pardevers nous en nostredit Conseil, avec leur aduis, pour le tout veu y estre pourveu ainsi que de raison: suiuant lequel renuoy, nostredit Seneschal appelle; nostredit Procureur apres auoir procedé à ladite information, nous auoit icelle renuoyee avec leur aduis, le tout cy attaché sous le contre-seel de nostre Chancellerie. Sçauoir faisons, qu'apres auoir fait voir en nostredit Conseil ladite Requête, memoires, renuoy, information & aduis, desirans le bien & soulagement de nosdits subjects, & les releuer & defendre de la soule & dommage qu'ils reçoient chacun iour, par le moyen des abus qui estoient commis esdites cries & proclamations publiques par lesdits Sergens, de l'aduis de nostredit Conseil, Auons, tant en ladite ville d'Angers, qu'en chacune de nos autres villes Royales dudir Duché, créé, erigé, ordonné & estably, creons, erigeons, ordonnons & establissions par ces presentes vn office de Sergent Crieur & Proclamateur public de tous Edicts, Statuts, Atrests, contracts, interdictions, curatelles, separations, & autres ordonnances & exploits de Iustice, qui ont accoustumé & requierent estre publicz à ban & cry public, par les carrefours & lieux accoustumez desdites villes, à l'instar & comme il est accoustumé de faire en nostredite ville de Paris, & que celuy ou ceux qui seront pourueus desdits offices seront tenus, faisant icelles proclamations, estre & aller à cheual par lesdits carrefours, accompagnez du Trompette ordinaire, ou autre Trompette desdites villes, pour plus grande cognoissance, notification & approbation desdits exploits & proclamations, & en tenir & faire registre, selon les iours & heures qu'elles auront esté faictes, afin d'y auoir recours quand besoin sera, pour estre dès à ptesent par nous pourueu ausdits offices de personnes de la qualité requise, & doresnauant quand vacation aduiendra, & en jouyr & faire tous autres exploits de Iustice par les pourueus, aux mesmes honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, pouuoirs, permissions, droicts, profits, reuenus & emolumens, tels & semblables qu'en jouyst & vse celuy qui est à present pourueu de semblable office en nostredite ville de Paris.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nostre Cour de Parlement de Paris, que nostre present Edict de creation & establissement ils fassent lire, publier & enregistrer, & le contenu en iceluy inuiolablement garder & obseruer de poinct en poinct selon la forme & teneur: car tel est nostre plaisir; nonobstant quelsconques autres Edicts, Ordonnances, & Lettres au contraire. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en routes. Donné à Paris au mois de Fevrier, l'an de grace, 1581. Et de nostre regne le 8. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, BRVLART. Et à costé, Visa Contentor, BONNET. Et scellé sur lacs de soye rouge & verte, en cire verte du grand seel.

Registree, ouy le Procureur General du Roy, comme il est contenu au registre de ce iour. A Paris en Parlement, le 9. iour de Iuliet, l'an 1582. Signé, DE HERVEZ.

DES MESSAGERS ORDINAIRES ESTABLIS EZ BAILLIAGES ET SENESCHAUSSEES.

TILTRE XXXVIII.

Edict du Roy pour la creation en tiltre d'office d'un ou deux Messagers ordinaires en chacun siege des Bailliages, Seneschauſſees, ou Esleuſſions, desquels les appellations ressortissent es Cours de Parlements & des Aydes:

Et de la taxe. priuileges, & droicts desdits Messagers.



ENRY, &c. à tous presens & à venir, salut. Comme par Edict du mois de Ianuier, 1573. verifié en nostre Cour de Parlement à Paris, au mois de Iuin ensuiuant, eust esté ordonné, attendu la cherté du temps, au lieu qu'anciennement on taxoit aux Messagers douze deniers tournois pour lieuë, pour le port au Greffe de nostredite Cour, des sacs des procès par escrit, enquestes, informations, & autre chose, que leur seroit taxé pour chacune lieuë deux sols tournois pour chacun procez: & que les Greffiers des Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Vicomtez, & autres Sieges ressortissans nuëment, & par appel en nostredite Cour de Parlement, bailleroient ausdits Messagers tous les sacs, procez, enquestes, informations & autres procedures, encores que les parties ne le requissent, sur peine du quadruple: toutesfois, ainsi que nous auons esté aduertis, l'abus qui estoit auparavant au port desdits procez, continué plus que iamais; parce que les Greffiers portent eux-mesmes, ou font porter par leurs Commis, les sacs es Greffes de nostredite Cour: & s'ils en baillent aux Messagers, ils sont contrains à quitter la plus grand part de leurs taxes ausdits Greffiers, & auancer ce qu'ils leurs en quittent; qui est leur oster le moyen de faire le port desdits sacs es Greffes de nos Cours de Parlements en temps deu: ce qu'ils feroient, s'ils auoient la taxe entiere desdits deux sols tournois pour lieuë. Et ceste exaction que commettent sur eux les Greffiers, est cause du retardement du port desdits sacs, & que lesdits Messagers sont contrains chercher autres voitures, & attendre qu'ils en ayent trouué, afin de pouoir gagner leurs despens, ou exiger des parties vne seconde taxe: & si lesdits Messagers ne quittent la pluspart de leurs taxes ausdits Greffiers, ils baillent les sacs à telles personnes que bon leur semble, ausquels ils donnent seulement ce qu'il leur plaist, ou les baillent aux parties pour les portez, desquels ils tiennent plus grande somme que ladite taxe ne monte. En quoy nostre pauvre peuple a grand interest, d'autant que le plus souuent il faut payer deux fois ladite taxe: & pour n'estre les sacs porter dans le temps limité par nos Ordonnances au Greffe de nosdites Cours, ceux qui les y doiuent faire portez sont condamnés es despens enuers leurs parties, ou sont condamnés en frais, pour le séjour qu'ils sont contrains faire à attendre lesdits sacs, tât pour les faire mettre au Greffe, que sur iceux prédre aduis de leur Conseil. Comme aussi plusieurs abus & maluerſations se commettent chacun iour aux ouuertures des sacs, tant par la

1.
Henry III.
du mois de
Novembre,
1576.

1630 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

communication d'iceux, que changement & falsification des pieces, pour estre portez par personnes n'ayans serment à nous, ny cautionnez pour le fait de leurs charges, & qui ne demandent que retirer, par quelque moyen que ce soit, les fraiz qu'il leur conuient faire pour porter les sacs és Greffes. Ce qui ne se feroit si les Messagers auoient leurs taxes entieres suiuant ledit Edict. Pour à quoy paruenir, & empêcher telles exactions, qui sont à la grand' soulle de nos subjects, a esté proposé en nostre Cōseil, pour faire plus aisément, & en plus grande diligence, le port & voicture des procez par escrit, enquestes, informations, & autres procédures, des Greffes desdits Bailliages, Seneschauſſees, Prouostez, Vicomtez, & autres sieges ressortissans nuëment en nos Cours de Parlement & des Aydes: & afin qu'ils soient rendus dans temps deu aux Greffes desdites Cours: Qu'il est expedient & necessaire d'eriger en tiltre d'Office en chacun des sieges des Bailliages, Seneschauſſees, Prouostez, Vicomtez, & autres sieges ressortissans nuëment par appel en nosdites Cours de Parlement & des Aydes, vn ou deux Messagers luez pour porter és Greffes de nosdites Cours tous les procez par escrit, tant ciuils que criminels, enquestes, informations, & autres procédures, qui seront enuoyez des Greffes desdits Bailliages, Seneschauſſees, Prouostez, Vicomtez, & autres sieges. Lesquels Messagers en tiendront registre de iour en iour, à mesure qu'ils les receuront, & feront la deliurance d'iceux, qu'ils feront enregistrer dans leurs registres par les Greffiers sous leurs seings & escritures, lors qu'ils les leur deliureront, afin d'y auoir recours quand besoin sera. Sçauoir faisons, qu'apres auoir mis cest affaire en deliberation en nostre Conseil, de l'aduis d'iceluy, & de nos certaine science, plaine puissance, & autorité Royale, Auons par Edict perpetuel & irreuocable, creé & estably, creons & establissons en tiltre d'office en chacun siege de nos Bailliages, Seneschauſſees, ou Eleſtiōs, desquels les appellations ressortissent nuëment en nos Cours de Parlement & des Aydes, vn ou deux Messagers ordinaires, pour y estre pourueu dès à present de personnes capables, & de preud'homme requise, deuëment cautionnez de la somme de cinq cens liures pour vne fois: En payant par les pourueuz desdits offices la finance, à laquelle chacun d'iceux sera taxé. Et les deniers qui prouindront pour la premiere fois de la finance desdits offices, Auons affectez & assignez, affectons & assignons, & voulons estre deliurez au Thresorier general de nostre artillerie, par les mandemens & assignations du Thresorier de nostre espargne sur le Thresorier de nos parties casuelles, pour employer au fait de la charge, ainsi qu'il luy sera ordonné par nous, ou le Grand Maistre & Capitaine general d'icelle, tant pour l'ordinaire & extraordinaire de ladite artillerie, que achapt de cuiure, boullers, fontes d'artillerie, remontages d'icelle, reparations de magazins, confection de poudres, rafraichissement d'icelles, & autres affaires concernans ladite artillerie, d'autant que cela importe grandement nostre seruice, & non à autres effets, ne ailleurs. Lesquels Messagers seront receuz, & feront le serment en nos Cours de Parlement & des Aydes, chacun en la Prouince, sans que les Greffiers de nosdites Cours, ou leurs Commis, puissent prendre de ceux qui seront pourueuz desdits offices de Messagers, pour l'expedition de leur reception, plus de dix sols tournois, sur peine de priuation de leurs estats. Enioignons tres-expreslément ausdits Greffiers tenir registre à part desdites receptions, afin d'y auoir recours quand besoin sera. Ausquels Messagers pourueuz en chacun siege desdits Bailliages, Seneschauſſees, ou Eleſtiōs, seront par chacun desdits Greffiers, ciuils ou criminels, Enquesteurs, Adoints, ou leurs Commis, & autres personnes publiques desdits sieges, deliurez de iour à autre, ainsi que le cas requerra, tous les sacs des procez par escrit, enquestes, informations, & autres procédures, qu'il sera besoin porter aux Greffes de nosdites Cours, dont lesdits Greffiers tiendront registres, sur lesquels lesdits Messagers s'en chargeront. Aussi aura ledit Messager vn registre, sur lequel lesdits Greffiers escriront & signeront de leurs mains les actes de la deliurance qu'ils auront faite des sacs ausdits Messagers, pour y auoir recours quand besoin sera. Et sur les etiquettes des sacs, chacun des Greffiers mettra les noms & surnoms des parties denommees esdits procez, enquestes, informations, & autres procédures, & les lieux & Parroisses de leurs demeures: afin que les Messagers sçachent où les trouver, pour faire payer leurs taxes.

Semblablement mettront lesdits Greffiers le nom du Messager, & le iour que la deliurance luy sera faite des sacs, afin que les Greffiers de nosdites Cours puissent cognoistre si lesdits sacs auront esté apportez ou entoyez dans le temps prefix. Ce que nous enioignons tres-expreslément ausdits Messagers, leur defendant d'ouurir, ne souffrir ouurir les sacs, sur peine de priuation de leur estat, & de punition corporelle. Defendons aussi tres-expreslément à tous les Greffiers de nosdites Cours de Parlement & des Aydes, de receuoir aucuns sacs desdits procez par escrit, enquestes, informations, & autres procédures, par les mains d'autres personnes que desdits Messagers, mesmes par les mains des Greffiers des sieges, à peine de cinq cens liures tournois d'amende, applicable moitié à nous, & l'autre moitié audit Messager. Pareillement defendons tres-expreslément à toutes personnes, de quelque estat, qualité, ou condition qu'ils soient, autres que lesdits Messagers, ou leurs commis, de se charger des sacs pour les porter esdits Greffes, sur pareille peine d'amende, applicable comme dessus. Lesquels Messagers seront tenus toutes les semaines de l'annee porter à iour certain, de la ville où sera estably le siege, auquel ils seront Messagers, pour porter les sacs des procez par escrit, enquestes, informations, & autres qui leur auront esté deliurez par les Greffiers és Greffes de nosdites Cours: ensemble les lettres missiues, & autres papiers, marchandise, or, argent, & toutes autres choses qui leur seront ou auront esté deliurees par autres personnes, pour porter en nos villes où seront establies nosdites Cours, & de retourner dans la ville, de laquelle ils seront partis la semaine prochaine ensuiuant, aussi à iour certain: lesquels iours ils ne pourront changer, afin que chacun se trouue prest au iour, pour enuoyer ce qu'il vaudra enuoyer par eux, sur peine de priuation de leurs estats. Et afin que les pourueuz desdits estats de Messagers ayent meilleur moyen de s'entretenir, Auons ordonné & ordonnons à chacun desdits Messagers, suiuant ledit Edict de l'an mil cinq cens soixante & treize, deux sols tournois pour chacune lieue, pour porter aux Greffes de nosdites Cours de Parlement & des Aydes, les sacs des procez par escrit, enquestes, informations, & autres semblables, & ce pour chacun desdits procez. Leur defendant tres-expreslément de prendre

Tilt. XXXIX. Des Receueurs des Consignat. 1631

directement ou indirectement plus grande somme, à peine de priuation dudit Estat, & de punition corporelle. Enioignons aux Greffiers, tant civils que criminels, Enquesteurs, & autres personnes publiques des Sieges, de bailler tous les sacs ausdits Messagers, pour l'Euangile desquels sacs, auront lesdits Greffiers semblable taxe de sept sols six deniers tournois, qui leur est ordonné par ledit Edict à prendre sur les parties. Lequel Edict & ces presentes, leur enioignons tres-expressément garder & observer de point en point, sans prendre aucune chose, ny leurs Clercs & Commis desdits Messagers, encores que volontairement ils leur voulussent bailler, sur peine de priuation de leurs Estats. Auons en outre ordonné & ordonnons ausdits Messagers pour le port de chacune Lettre Missiue depuis la ville où sera estably le Siege, duquel il sera Messager, iusques en la ville où sera le Parlement, & autres villes dudit Parlement, & en rapporter response, dix deniers tournois. Et pour vn paquet de trois ou quatre Missiues, quinze deniers tournois : & de paquets de Missiues, ou autre plus gros pesans vne once, vingt deniers tournois : & à pareille raison ceux qui peseront plus d'une once. Et quant à la marchandise, or, argent, & autres, qui sera par ledit Messager conduite & voiturée de ladite ville, iusques en la ville où sera estably ledit Parlement, ou en autre estant en l'estenduë d'iceluy, pour le prix qui sera conuenu entre ledit Messager & ceux qui en feront faire les voictures : attendu que nul ne sera tenu ny sujet la bailler à voiturier & conduire ausdits Messagers, si bon ne luy semble. De toutes lesquelles lettres Missiues, papiers, or, argent, & marchandise, sera ledit Messager responsable à ceux qui les auront baillez : excepté toutesfois le vol d'iceux, qui seroit fait de plain iour sur le grand chemin, en le verifiant deuëment. Et à ceste fin en tiendront bon & fidelle registre de iour en iour, ainsi que les choses leur seront baillees & distribuées. Defendans à toutes personnes, qui de present, & cy-deuant ont fait le port de sacs, de plus s'immiscer de ce faire, & aux Greffiers desdits Bailliages, Seneschauſſees, Prouostez, Vicomtez, Eſlections, & autres Sieges, de les bailler & deliurer : & ausdits Greffiers de nos Cours de Parlement & des Aydes, de les recevoir d'eux, sur les peines dessus declarees. Ausquels Greffiers des Sieges nous enioignons bailler tous les sacs, enquestes, informations, & autres procedures ausdits Messagers ainsi pourueus : & aux Greffiers desdites Cours de les recevoir d'eux, & non d'autres, sur lesdites peines. Et ausdits Messagers & leurs successeurs esdits Offices, Auons donné & octroyé, donnons & octroyons par ces presentes, tels & semblables Priuileges, franchises, libertez, & droicts, que nos predecesseurs ont donné & octroyé aux Messagers Iurez de l'Vniuersité de nostredite ville de Paris, pour en iouyr par eux, comme font lesdits Messagers de l'Vniuersité. Si donnons en mandement, &c. Donné à Paris au mois de Novembre, l'an de grace 1576. Et de nostre regne le troisieme. Ainsi signé, Par le Roy, F I Z Z S, & à costé, V I S A. Et scellé sur lacs de soye verte & rouge, de cire verte du grand seel. Et sur ledit repley est escript ce qui s'ensuit.

Lenés, publiques, & registrees, ouy le Procureur General du Roy, aux charges portees par le registre du 4. de May, 1577. A Paris en Parlement, le 16. iour de Iuliet, l'an 1579. Ainsi signé, LAVRENS. Et encores,

Lenés, publiques & registrees en la Cour des Aydes à Paris, ouy & ce consentant le Procureur du Roy, aux charges contenues en l'Arrest d'icelle. Donné ce iourd'huy 5. iour d'Aoust, 1579. Signé, DE BEAUVAIS.

DES RECEVEURS DES CONSIGNATIONS.

TILTRE XXXIX.

Edict du Roy, de l'erection en tiltre d'Office de Receueurs des Consignations en main tierce, par iugement, ou par deposts volontaires : & des droicts, prerogatiues, & salaires d'iceux.



EN N y par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne; A tous presens & à venir. Comme nous ayons cy-deuant receu plusieurs plaintes particulieres de nos sujets, des abus qui se commettent en ce Royaume, au maneiement des deniers qui sont par Ordonnance de nos Iuges & Officiers iournellement consignez, mis en garde ou depost, soit es mains des Greffiers, Notaires, Tabellions, Commissaires, Examinateurs, Huissiers, Sergens, & autres. Combien que par leur establissement & prouision de leurs Offices, nous ne leurs ayons attribué aucun pouuoir de recevoir & garder ladite nature de deniers, iusques à present ont esté lesdites consignations faites à l'option de nos Iuges, qui y auroient commis, telles personnes que bon leur auroit semblé. Lesquels pour estre payez de la garde desdits deniers deposez, consignez & sequestrez, font infinies exactions; quelquesfois sont aussi deposez & consignez entre les mains des marchands, la plus-part desquels sont parens & aliez de nos Iuges & Officiers. Par lesquels, au cas que les parties ne condescendent à leur payer ce qu'ils veulent exiger d'eux, se font faire taxes excessiues pour leurdites gardes, trafiquans desdits deniers avec nosdits Officiers : ou bien les baillent à profit ou interest, s'asleurans que nosdits Officiers seront prolonger le procez le plus qu'ils pourront, pour cependant eux ayder desdits deniers. Et aduient le plus souuent, que lors que lesdits depositaires sont condamnés vider leurs mains desdits deniers; nosdits sujets colligatans sont contrains faire proceder par saisies & emprisonnemens de leurs personnes & biens. Pendant lesquelles longues poursuittes l'on a veu arriuer, que lesdits marchands ont fait cession de biens, & s'en sont suis avec lesdits deniers, ou les ayans prestez, les ont si mal asseurez, qu'il n'y a moyen d'une part ny d'autre d'en pouuoir tirer quelquefois la moitié. Et au regard desdits Huissiers ou Sergens conuoiteux de toucher deniers pour eux en aider, recoiuent tous opposans, & le plus souuent suscitent personnes pour s'opposer à la deliurance des deniers procedans des executions par eux faites, ou consignez entre leurs mains : Au moyen dequoy les parties sont contrainctes remettre leurs droicts, & quitter la plus grand part de leurs deniers pour auoir l'autre, & obuier ausdits procez, à la suscitation, ainsi

1.

Henry III. 1578.

1632 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

que dit est, desdits Huissiers ou Sergens, qui n'en veulent vider leurs mains, encores que sur lesdites oppositions soient interuenues Sentences ou Arrests, recherchent autres subtilitez, & se trouuent en fin lesdits Huissiers & Sergens ordinairement insolubles. Ioinct qu'il est noroite que la caution qu'ils baillent n'excede point deux cents liures au plus : desquelles consignations & deposts ainsi faits que dit est, nos sujets, & les marchands estrangers trafiquans en ce Royaume, à faute d'y auoir cy-deuant donné l'ordre qui y estoit requis, & spécialement d'auoir commis pour faire ladite recepte, gens de bien, cautionnez & certifiez solubles & suffisans, ayans serment à nous & Iustice, ont souffert grandes & inestimables pertes. A quoy desirans pouruoir, & releuer nosdits sujets de telles vexations & pertes, & faire en sorte que les deniers qui seront cy-apres consignez, deposez, garnis ou sequestrez, soient fidellement, & à la conservation du droit de chacun de nosdits sujets, gardez en la mesme nature & especes qu'ils seront baillez & deliurez, sans aucune exaction.

Sçauoir faisons, que les susdites causes, & autres à ce nous mouuans, de l'aduis des Gens de nostre Conseil Priué ; Auons par Edict perpetuel & irreuocable, créé & erigé, creons & erigeons en Tiltre d'Office formé, en chacune des villes, bourgs, & bourgades de cestuy nostre Royaume, esquelles y a Cours de Parlement, Chambre de nos Comptes, Cour des Aydes, des Monnoyes & Thresor, Forests, Connestablie, Mareschaussée de France, Bailliages, Preuostez, Seneschaussées, Vicomtez, Mairies, Vigueries, Iuges & Consuls des Marchands, des Hostels communs de nos villes, & generallyment en tous les Sieges, Iustices, & Iurisdiccions de cedit Royaume, où la Iustice est exercee sous nostre nom, & des hauts Iusticiers, mesmement en nostre Priué & Grand Conseil, & Preuosté de nostre Hostel, vn Receueur qui fera recepte, & se chargera & obligera comme pour nos propres deniers, de tous & chacuns les deniers qui seront cy-apres consignez, soit par Ordonnances de nosdits Officiers, ou par deposts volontaires entre Marchands & particuliers, tous sequestres, executions, Sentences, ou Arrests definitifs, interlocutoires : prouisions : garnissemens, mesmes des deniers prouénans des decrets d'heritages, pendant que l'on tiendra l'estat des oppositions, pour estre lesdits deniers par nostredit Receueur distribuez : & generallyment de tous autres deniers qui seront deboursez, consignez ou garnis par Arrest, Sentence, ou Iugement de nosdits Officiers ciuilement ou criminellement, en quelque sorte que ce soit, sans en faire aucune exception, mesmes tous deniers arrestez entre les mains de nos Huissiers ou Sergens : Et ceux des hauts Iusticiers, procedans des executions par eux faites, & sur lesquelles interuiendront oppositions. Lesquels deniers arrestez, lesdits Huissiers & Sergens deliureront incontinent entre les mains de nosdits Receueurs nouvellement creez, sur peine de priuation de leurs Estats, & d'amende arbitraire. Lesquels Receueurs ainsi creez que dit est, iouiront de semblables honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, exemptions, franchises & libertez que sont nos autres Receueurs : Et auront pour tous gages six deniers pour liure, de ce que monteront lesdites consignations, sequestre, garnissemens & deposts : lesquels six deniers pour liure ils receuront par leurs mains sur lesdits deniers, sans que pour la longueur du temps de ladite garde ils puissent prendre autre plus grande taxe ny salaire, ny changer les especes, dont ils seront bordereaux au pied de leurs recepissez qu'ils bailleront à chacune des parties, à peine de priuation de leursdits Offices. Voulons aussi que les deniers qui se trouueront lors de la publication de nostre present Edict consignez entre les mains de nosdits Greffiers, Commissaires, & autres, soient par eux remis entre les mains de nosdits Receueurs nouvellement creez, qui s'en chargeront à la descharge des dessusdits, sans que nosdits Receueurs puissent pretendre pour ladite garde aucune taxe ny salaire : mais lesdits premiers gardiens ou depositaires, lesquels apres auoir remis lesdits deniers, se retireront pardeuers nosdites Cours ou Iuges, pour leur estre fait taxe raisonnable, & telle qu'ils adiuferont : & en leurs refus seront lesdits depositaires contraincts comme pour nos propres deniers & affaires. Et lesquels Receueurs seront tenus de bailler caution pardeuant les Iuges des lieux, pour la seurte desdites Consignations. Sçauoir ceux de nos Priué, & Grand Conseil, & Cours de Parlemens, de quinze mill liures pour eux & leurs Commis : Et ceux qui seront establis à nos Sieges Presidiaux, de moitié de ladite somme : & à nos autres Iustices inferieures, à l'arbitrage de nos Iuges, de moitié, ou autre somme moderee & raisonnable, que nous remettons à leur aduis & discretion : Leur defendant aussi tres-expressément sur les mesmes peines, d'ordonner à l'aduenir, ne permettre ou souffrir que aucune consignation, depost, ou garnissement soit fait ailleurs, qu'entre les mains de nosdits Receueurs : & à tous nos sujets de les consigner en autre main, volontairement, ou autrement, en quelque sorte que ce soit, à peine de confiscation desdits deniers à nostre profit. Au contraire enioignons à nosdits Iuges en ce cas, de proceder sommairement à l'adiudication desdites confiscations, & d'en faire mettre les deniers es mains desdits Receueurs nouvellement creez, par les mesmes contrainctes qu'il est accoustumé faire pour nos autres deniers, nonobstant oppositions ou appellations quelconques : pour lesquelles, & sans prejudice d'icelles, ne voulons estre differé. Desquels deniers confisquezz, iceux Receueurs nous tiendront compte, & videront leurs mains en celles des Receueurs Generaux de nos Finances des Prouinces esquelles lesdites receptes de Consignations seront establies, retenans neantmoins lesdits droicts de six deniers pour liure, sur ladite nature de deniers consignez, que voulons estre rabatus à nosdits Receueurs Generaux en l'audition de leurs comptes audit cas de confiscation, par nos amez & feaux les Gens de nos Comptes de nos Prouinces, où il y aura Chambres des Comptes establies. Ausquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté ; sans que des autres deniers consignez, deposez ou sequestrez, ils soient tenus rendre compte en nosdites Chambres : mais en videront leurs mains par les Mandemens, Sentences, & Arrests qui leur seront signifiez, sans aucun delay, ou bien par accord des parties, si les Consignations sont volontaires.

Si donnons en mandement, à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Grand Conseil, Chambre des Comptes, Cours des Aydes, Preuosts, Baillifs, Seneschaux, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que ces presentes nos Lettres d'Edict ils facent lire, publier & enregistrer :

Tilt. XXXIX. Des Receueurs des Consignat. 1633

enregistrer : & du contenu en icelles iouir pleinement & paisiblement lesdits Receueurs notuellement creéz, qui seront par nous pourueus en vertu de ce present Edict, sans y faire aucune longueur, restriction, modification, ou difficulté, nonobstant quelsconques Edicts, Ordonnances, Coustumes, Statuts, & Loix à ce contraires, oppositions ou appellations quelsconques, dont si aucunes estoient interiectees, Nous auons retenu & reserué, retenons & reseruons à nous, & à nostre Conseil Priué la cognoissance, & icelle interdite & defendue à toutes nos Cours & Iuges quelsconques par ces presentes. Enioignons à nostre Procureur General en nosdites Cours tenir la main, requérir & poursuivre en toute diligence, & tous affaires cessans, ladite publication ; & incontinent enuoyer à leurs Substituts des Bailliages & Seneschauſſées de leurs ressorts, le Vidimus de ces presentes, pour y estre fait le semblable : comme aussi leurs Substituts esdits Bailliages & Seneschauſſées seront tenus les enuoyer aux Sieges particuliers, ressortissans deuant eux, à peine de suspension de leurs Offices : Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable a tousiours, Nous auons fait mettre nostre ſeél à celsdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Iuin, l'an de grace 1578. Et de nostre regne le cinquiesme. Signees sur le reply, Par le Roy, DE NEUVILLE. Et à costé, VISA. Et sceellées sur lacs de soye rouge & verde, en cire verde du grand ſeél.

Leues, publiques & registrees, ouy & consentant le Procureur General du Roy. A Paris en Parlement, le Roy seant, le 26. iour de Iuliet, l'an 1580. Ainsi signé, DV TILLET.

Leues, publiques & registrees, semblablement en la Chambre des Comptes, ouy & ce consentant le Procureur General du Roy, du tres-exprés commandement dudit Sieur plusieurs fois reiteré, sans de bouche que par écrit, & suivant la verification faue par sa Majesté, seant en son Parlement, le 26. iour de Iuliet dernier. le 26. iour d'Aoust, l'an 1580. Signé, DANES.

Leues, publiques & registrees en la Cour des Aydes à Paris, ouy & ce consentant le Procureur General du Roy, du tres-exprés commandement dudit Sieur par plusieurs fois reiteré, sans par ses Lettres Patentes en forme de iussion, que de bouche, & apres auoir ouy le rapport des Commissaires mandez par ledit Seigneur, à ceste fin, le 28. iour de Mars, l'an 1582. Signé, DEBARS. Par commandement de ladite Cour.

Declaration du Roy, sur l'interpretation de l'Edict de creation des Receueurs des Consignations, deposts & sequestres : par laquelle sa Majesté les declare exemptes de la taille, & de tels & semblables droits que les Receueurs des tailles de son Royaume.

HENRY, &c. A nos amez & feaux, les Gens de nostre Cour des Aydes à Paris, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, & à chacun d'eux endroict soy, Salut. En creant & erigeant les Offices de Receueurs des consignations en toutes les Cours Souueraines, Bailliages, Preuostez, Seneschauſſées, Elections, Greniers à sel, Iuges, Consuls, & autres Iustices & Iurisdiccions de ce Royaume, où la Iustice est exercee sous nostre nom, & des Sieurs Iusticiers par nostre Edict du mois de Iuin, mil cinq cents septante-huict, deuëment publié où besoin estoit : Nous auons attribué ausdits Offices, les honneurs : autoritez : prerogatiues : preeminences : exemptions, franchises & libertez, dont iouissent nos autres Receueurs : qui fait entrer en doute ceux qui desireroient estre pourueus desdits Estats, pour n'estre bien fondez sur ladite iouissance de droits d'exemption & priuileges, qui se rapporte generallyment à tous les Offices de nos Receueurs, sans autrement les particulariser : au moyen dequoy pourroient naistre des procez, & autres differens sur l'interpretation de ladite clause. Pour à quoy pouruoir, & esclaircir ausdits Officiers nostre volonté sur ce, afin qu'ils puissent estre asseurez de quels droits ils doiuent iouir à cause desdits Estats ; Auons en interpretant nostredit Edict, déclaré & declarons, que nous auons par iceluy entendu & entendons auoir donné & attribué, comme de nouveau, partant que besoin seroit, attribuons seulement ausdits Officiers, tous tels & semblables honneurs : autoritez : prerogatiues : preeminences : exemptions, franchises & libertez, dont iouissent les Receueurs de nos tailles, & qui leur ont esté attribuez, tant par les Edicts de leur creation & establissement, que depuis par nos Lettres de Declaration & ampliation sur iceluy : cōme si le tout estoit cy par le menu exprés spécifié, sans que pour la iouissance d'iceux, il leur soit besoin d'auoir autre expedition & declaration de nostre volonté, que les Lettres de prouision qui leur seront expediees desdits Offices sur la quittance du Tresorier de nos parties casuelles : Et à ceste fin vous mandons, & tres-expressément enioignons verifier & faire enregistrer ces presentes, & du contenu iouir & vser ceux qui ont esté & seront pourueus desdits Offices, cessans tous troubles & empeschemens, nonobstant quelsconques oppositions ou appellations, Ordonnances & defenses à ce contraires : Car tel est nostre plaisir. Donné à Bloys, le seiziesme iour de May, l'an de grace 1581. Et de nostre regne le septiesme. Par le Roy en son Conseil. Signé, BRVLART. Et sceillé en queue de cire jaune.

Registrees en la Cour des Aydes à Paris, ouy sur ce le Procureur General du Roy, aux charges contenues en l'Arrest d'icelles. Donne ce iour d'hoij 26. iour de Iuin, 1582. Signé, PONCET.

Arrest de la Cour des Aydes, portant verification de la precedente Declaration.

VEY par la Cour les Lettres Patentes du Roy nostre Sire en forme de Declaration, donnees à Bloys, le seiziesme iour de May, mil cinq cents quatre-vingts vn ; par lesquelles ledit Seigneur en creant & erigeant les Offices de Receueurs des consignations en toutes les Cours Souueraines : Bailliages : Preuostez : Seneschauſſées : Elections : Greniers à sel : Iuges Consuls, & autres Iustices & Iurisdiccions de son Royaume, où la Iustice est exercee sous son nom, & des Sieurs Iusticiers, par son Edict du mois de Iuin, 1578. deuëment publié où besoin estoit, auoit attribué ausdits Offices les honneurs : autoritez : prerogatiues : preeminences : exemptions, franchises & libertez, dont iouissent les autres Receueurs : qui fait entrer en doute ceux qui desireroient estre pourueus desdits Estats, pour n'estre bien fondez sur ladite iouissance & Priuileges, qui se rapportent generallyment à tous les Offices de ses Receueurs, sans autrement les particulariser : au moyen dequoy pourroient naistre des procez, & autres differens sur ladite interpretation de ladite clause. Pour à quoy pouruoir, & esclaircir ausdits Officiers sa volonté sur ce, afin qu'ils puissent estre asseurez de quels droits ils doiuent iouir, à cause desdits Estats ; Auroit en ibi

II.
Idem du 16.
May 1582.

III.
Arrest du
26. Iuin
1582.

Y y y y y

1634 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

interpretant son Edict, déclaré & declare, que par iceluy il a entendu & entend auoir donné & attribué, comme de nouveau, partant que besoin seroit, attribué seulement ausdits Officiers tous tels & semblables honneurs, authoritez, prerogatives, preeminences, exemptions, franchises, & libertez, dont iouyissent les Receueurs desdites tailles, & qui leur ont esté attribuez, tant par les Edicts de leur creation & establissement, que depuis par ses Lettres de Declaration & ampliation sur iceluy, comme si le tout estoit es Lettres par le menu expres spécifié, sans que pour la iouissance d'iceux il leur soit besoin d'autre expedition & declaration de la volonte, que les Lettres de prouision qui leur seront expediees desdits offices, sur la quittance du Thresorier de ses Parties casuelles. Premieres Lettres de Iussion dudit sieur, du quatriesme Novembre mil cinq cents quatre-vingts vn. Autre seconde Lettre dudit sieur, du vingt-sixiesme Aueil mil cinq cents quatre-vingts deux. Autre troisieme Lettre du vingt-cinquesme iour de May dernier passé: plusieurs Lettres closes dudit sieur: & ouys aucuns Conseillers de son Conseil, qui auroient esté enuoyez en ladite Cour: les Conclusions du Procureur General du Roy, & tout considéré: La Cour du tres-expres commandement du Roy, plusieurs fois reiteré, tant de bouche que par escrit, a ordonné & ordonne que lesdites Lettres seront enregistrees es registres d'icelle, pour iouyr de l'exemption portee par lesdites Lettres, par ceux qui seront pourueus desdits estats de Receueur des Consignations es lieux mentionnez au rolle seulement: Lequel à ceste fin demeurera au Greffe d'icelle, pour y auoir recours quand besoin sera. Prononcé au Procureur general du Roy, le vingt-sixiesme iour de Iuin mil cinq cents quatre-vingts deux. Signé, PONSBT.

Arrest du Conseil d'Etat du Roy, donné au profit du Receueur des Consignations de la ville d'Orleans.

14.
Arrest du 19
Novembre
1581.

ENTRE Maître Iean Geuffronneau, Receueur des Consignations des Bailliage, Preuosté, Election, Eaux & Forests de la ville d'Orleans, & autres Iurisdicions qui en dependent, demandeur, d'une part: Et Maître Germain Rebours, Preuost de ladite ville d'Orleans, defendeur, d'autre. Et encores les Maire & Escheuins de la ville d'Orleans, demandeurs & requerrans, que pour les Consignations volontaires, & autres deniers qui ne sont sejour en Iustice, les six deniers pour liure attribuez par l'Edict d'erection de l'office de Receueur des Consignations, ne soient prins, d'une part: Et lesdits Geuffronneau, & Rebours, defendeurs, d'autre. Veu par le Roy en son Conseil, l'Edict de creation des offices de Receueurs des Consignations, du mois de Iuin mil cinq cents septante huit: Lettres patentes de prouision obtenues par ledit demandeur dudit estat & office de Receueur des Consignations, du quinziesme Decembre mil cinq cents quatre-vingts: Iugement donné par le Baillif d'Orleans, ou son Lieutenant, du vingt-troisieme Decembre audit an, par lequel ledit demandeur auroit esté receu audit office. Arrest donné en son Conseil, entre ledit demandeur & ledit Rebours, defendeur, du dixiesme Mars dernier; par lequel entre autres choses il auroit esté ordonné que ledit demandeur iouyroit dudit office, suivant l'Edict & Lettres patentes en forme de Declaration: & neantmoins que les deniers à consigner demeureroient en un coffre qui est l'Hostel de ladite Preuosté, qu'il seroit informé d'office sur les six deniers pour liure pretendus par ledit Rebours: & attribuez audit demendeur par ledit Edict. Informations faictes suivant ledit Arrest, apportees au Greffe dudit Conseil le huitiesme Iuillet dernier. Auis donné par les Aduocats & Procureurs generaux de sa Majesté en la Cour de Parlement de Paris, du douzieme Aueil aussi dernier passé. Arrests donnez en ladite Cour de Parlement de Paris, les vingt-neufiesme Mars 1557. huitiesme Ianuier 1575. & trentiesme Ianuier 1578. Par lesquels ladite Cour auoit fait inhibitions & defences audit Preuost d'Orleans, ou son Lieutenant, de ne recevoir aucune consignation de deniers des adjudications par decret, retraiets lignagers, conuentionnels, ou autres consignations, pour quelque cause que ce fust, encores que les parties eussent consenty, & que les consignations seroient mises es mains des Greffiers ou leurs Commis, dont les Greffiers en Chef seroient responsables, ou es mains des Marchands, ou autres personnes, dont les parties conuiendront. Et auroit ladite Cour enioinct aux Iuges de prendre leur salaire moderé par les mains de leur Greffier, pour le temps qu'ils vacqueroient à la distribution des deniers procedans de l'adjudication par decret. Edict fait sur la remonstrance des Estats tenus à Blois, au mois de May mil cinq cents septante neuf, article cent soixante & deuxiesme: Iugement donné par les Thresoriers de France au Bureau estably à Orleans, du dix-neufiesme Novembre mil cinq cents quatre-vingts: appointement donné par le Commissaire à ce deputé: aduertissement & remonstrance desdites parties: Et tout ce que par elles a esté mis & produit pardeuers ledit Commissaire, ou son rapport, & tout considéré: Le Roy en son Conseil a ordonné & ordonne, que ledit Geuffronneau demandeur, iouyra & exercera sondit office de Receueur des Consignations, tant en ladite Preuosté d'Orleans qu'es autres Iurisdicions contenuës en ses Lettres de prouision, suivant l'Edict & Declaration interuenue sur icelles. Et en ce faisant seront tenus les adjudicataires de consigner, porter & mettre es mains dudit demandeur, ou ses Commis, en son Hostel & Bureau, lequel il sera tenu eslire en ladite ville d'Orleans dedans trois iours, le prix & somme porté par lesdites adjudications, huit iours apres qu'elles auront esté faictes. Pour lesdits deniers estre par ledit demandeur, ou sesdits Commis, actuellement distribuez en sondit Hostel & Bureau aux opposans aux crieas, suivant la Sentence d'ordre qui en sera faicte par les Iuges apres l'adjudication, sans qu'autre que ledit demandeur ou sesdits Commis, puissent recevoir les deniers desdites consignations: & en faire distribution aux opposans, & aura ledit demandeur pour son droit, les six deniers à luy attribuez par ledit Edict. Et sont faictes inhibitions & defences audit Preuost d'Orleans, son Lieutenant, Greffiers, & à toutes autres personnes, de ne recevoir aucunes Consignations de deniers des adjudications par decret, retraiets lignagers, conuentionnels, ou autres consignations, soient volontaires ou pour quelque cause que ce soit, encores que les parties y eussent consenty, ou autrement fait ordonner: & audit Preuost d'Orleans de ne prendre les six deniers pour liure, ne aucune chose, suivant les Arrests de la Cour de Parlement de Paris, des vingt-neufiesme Mars cinq cents cinquante sept, huitiesme Ianuier cinq cents soixante & quinze, & trentiesme Ianuier cinq cents soixante & dix-huit, sur les peines portees par lesdits Arrests. Et a ladite Majesté ordonné, que tous les deniers & esmoluments prouenant à cause desdites

Tilt. XXXIX. Des Receueurs des Config. &c. 1635

desdites Consignations & deniers rapportez en Iustice, des six deniers pour liure que ledit defendeur a receu ou deu recevoir, depuis que ledit demandeur a esté receu audit office de Receueur des Consignations, seront rendus & restituez audit demandeur par ledit defendeur. Et outre mettra ledit defendeur es mains dudit demandeur ou ses Commis, tous & vn chacun les deniers qu'il a cy deuant receus. Et auant que faire droit sur la Requête desdits Maire & Escheuins, il est ordonné que lesdites parties seront plus amplement ouyes pardeuant le Rapporteur du present procez, executeur du present Arrest, sans despens de la presente instance: & sera le present Arrest publié & enregistré es Greffes d'Orleans, & Iustices ressortissans audit Bailliage. Fait au Conseil d'Estat, tenu à Paris le vingt-neufiesme Novembre 1581. Ainsi signé, DE L'AVBESTINE.

Arrest du Conseil d'Estat, donné au profit du Receueur des Consignations de la Cour de Parlement de Paris.

SUR la Requête presentee par Jean du Tillet, Greffier Civil de la Cour de Parlement de Paris, remonstrant qu'il a esté receu en ladite Cour, Receueur des Consignations qui se doiuent faire audit Parlement, que combien que par Edict d'erection desdits Offices, verifié en ladite Cour, il soit expressément porté que les Consignations qui se feront par Ordonnance de Iustice, mesmes les volontaires, se feront es mains des Receueurs pour ce establis: Avec defences expressees aux Iuges, de n'ordonner qu'elles soient mises es mains d'autres personnes que desdits Receueurs, neantmoins que ladite Cour par Arrest du cinquiesme Mars dernier, a ordonné que Jean Hanton mettroit es mains du premier Huissier la somme de mil escus. Et depuis par autre du dixiesme Avril dernier, que Damoiselle Renée de Nicolay, Dame de Boulancourt, mettroit es mains d'un notable Bourgeois la somme de quatre mil liures, qui est directement contre ledit Edict: Requerant pour ceste occasion qu'il soit ordonné que lesdites sommes soient mises en ses mains, & qu'à ce faire seront contraints ceux qui les doiuent consigner, ou qui les ont jà receus, comme pour les propres deniers du Roy. A esté ordonné, que sans auoir esgard ausdits Arrests, que lesdites sommes de mil escus, & quatre mil liures, seront mises es mains dudit Du Tillet: Et à ce faire seront contraints ceux qui ont à faire lesdites Consignations: ou s'ils sont faictes, ceux qui les auront receues par les voyes contenues par ledit Edict. Fait audit Conseil d'Estat, tenu à Fontainebleau, le 29. iour de May 1582. FORGET.

V.
Arrest du 29
May 1582.

Estt du Roy, de la reunion de son domaine des Receptes des Consignations, & reuente d'icelles à faculté de rachapt perpetuel, & commission pour cest effect.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous presents & à venir, Salut. Estans contraints par la necessité de nos affaires, de chercher toutes sortes de moyens de recouurer deniers, pour suruenir aux grandes charges & despenses que nous auons à supporter pour les frais de la presente guerre, & conseruation de nostre Estat; & nous ayant esté proposé en nostre Conseil, que nous pourrions tirer quelque secours de la reunion à nostre Domaine, & vente à faculté de rachapt perpetuel des receptes des Consignations des Bailliages & autres Iurisdiccions de nostre Royaume, puis n'agueres distraites & separees du corps de nos Greffes d'icelles: Sçauoir faisons, que nous ayans mis cest affaire en deliberation en nostre Conseil, & de l'aduis d'iceluy, Auons par cestuy nostre Edict perpetuel & irrenocable, reüny, ioinct & incorporé, reünissons, ioignons & incorporons à nostre Domaine, toutes & chacunes les receptes des Consignations erigees en tiltre d'Office formé, par Edict du mois de Iuin 1578. ordonnons, voulons & nous plaist, qu'il soit procedé à la vente desdites receptes, au plus offrant & dernier enchereur, pour iouyr par les acquereurs & leurs successeurs, en domaine & à faculté de rachapt perpetuel, aux mesmes honneurs, droicts, profits & esmoluments que souloient auoir & prendre les Greffiers lors qu'ils exerçoient lesdites receptes, & aux charges, clauses & conditions portees par ledit Edict du mois de Iuin 1578. à la charge des doublemens & tiercemens, & tout ainsi que l'on a accoustumé vendre & alienier nostredit Domaine: Ausquels adiudicataires, lesdits Receueurs en office seront contraints comme pour nos propres deniers, deposer toutes les sommes qui sont consignees entre leurs mains: enquoy faisant, ils en seront deschargez par la simple quittance des adiudicataires & acquereurs en Domaine, reserué les six deniers pour liure, à eux attribuez par ledit Edict, qu'ils pourront retenir par leurs mains. Et à faute de représenter toutes lesdites Consignations, voulons qu'apres la declaration par eux faicte, signee & iuree, s'ils en trouue d'auantage, ils soient contraints comme pour nos propres deniers & affaires par saisie & vente de leurs biens, & autres voyes deües & raisonnables, de représenter toutes lesdites Consignations ainsi recelees, & payer le double d'icelles, applicable les deux tiers à nous, & l'autre tiers aux denonciateurs, sans que ladicte peine puisse estre moderee. Et afin que lesdits deniers ainsi cōsignez & mis es mains desdits acquereurs en Domaine, soient mieux assurez aux parties à qui ils appartiennent, iceux acquereurs seront tenus bailler caution, ainsi que lesdits Receueurs & en tiltre d'office. Et outre ce, auons dès à present declaré lesdites receptes en Domaine, affectees & hypothequees ausdites Consignations preferablement à toutes autres hypotheques, quelque priorité ou priuilege qu'ils puissent auoir. Voulons neantmoins, ordonnons, & nous plaist, que ceux qui ont esté pourueus desdites receptes en tiltre d'office, suparauant qu'ils en soient depossedez, qu'ils soient actuellement payez & remboursez des deniers qu'ils monstrent estre entrez en nos coffres, sans fraude ou desguisement, & outre la somme de dix escus, pour les frais de leurs prouisions.

VI.
Henry IV.
du mois de
Aoust 1594.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlement, & Chambres de nos Comptes, que ces presentes ils verifient, & facent publier & entegistrer, & du contenu d'icelles iouyr & user lesdits acquereurs & leurs successeurs paisiblement & paisiblement, cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & estable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal à ces presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Laon, au mois d'Aoust, l'an de grace 1594. Et de nostre regne le cinquiesme. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, P O T I E R. Et à costé, Visa. Et scellé sur laqs de soye rouge & verde, en cire verde du grand seal.

Y y y y y ij

1636 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Leues, publiques & registrees, ouy le Procureur General du Roy, du tres-expres & reiteré commandement dudit seigneur, apres ses-humbles remonstrances à luy faites, à la charge que ceux qui seront pourueus des offices de Receueurs des Consignations, auant que d'entrer en exercice, bailleront bonne & suffisante caution pardeuant les Iuges des lieux, ausquels la Cour enuoiest y auoir l'œil, pour seurte des deniers consignez, à peine d'en respondre, & sera permis aux parties conuenir de bons & notables Bourgeois & Marchands pour la garde des deniers, sans que le Receueur les puisse empescher, leur payant toutes-fois les droictz de consignations. Et a la Cour fait inhibition & defense à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'ils soient de toucher aux deniers consignez, iceux enleuer & destourner, & aux Receueurs de les deliurer, sans ordonnance des Iuges, à peine de reuision, dommages & interets des parties, dont eux leurs cautions & heritiers seront responsables en leurs priuez noms. A Paris en Parlement, le Vingt-Vniemesme iour de Mars mil cinq cents quatre-vingt quinze. Signé, DV TILLER.

[Il ya vn Edict donné à Paris au mois de Feurier 1601. pour la vente & reuente des offices de Receueurs des Consignations, verifié au Parlement de Rouen, le 19. Decembre 1606. Commission pour l'execution dudit Edict, donné à Tours le 21. Iuillet 1619.]

Articles accordéz par sa Majesté au Conseil d'Etat a Maistres Charles Paulet, pour le rachapt des offices de Receueurs des Consignations des Cours de Parlements de Paris & Bourdeaux.

VII.
Articles du
19. May
1607.

SUR les offres faites au Roy en son Conseil, par Maistre Charles Paulet, Secretaire ordinaire de la Chambre de sa Majesté, Contenant que s'il plaist à sa Majesté, luy accorder la possession & iouyssance durant seize annees consecutives, des droictz, profits, reuenus & esmolumens, dont iouyssent à present les Receueurs des Consignations de ce Royaume, & qui leur sont attribuez, tant par l'Edict de leur creation du mois de Iuin 1578. que par autre Edict du mois d'Aoust 1594. portans reünion desdites receptes & reuenues d'icelles en domaine, à faculté de rachapt perpetuel, Ledit Paulet se chargera de rembourser actuellement & à vn seul payement les possesseurs desdites receptes, des sommes qu'ils iustificeront estre entrees aux coffres de sadite Majesté, sans fraude ny desguisement, & de rendre apres lesdites seize annees expirees, lesdites receptes racheppees au profit de sadite Majesté, & remises à la Couronne, pour en iouyr & disposer ainsi qu'elle eust peu faire auparauant ladite alienation. Et où il se trouueroit qu'aucuns desdits acquereurs n'eussent entierement payé en deniers comptans, le prix de leur engagement, par le moyen dequoy il ne leur escheust que partie de leur remboursement, ou point du tout, d'en tenir compte au profit de sadite Majesté, à condition qu'il luy plaist (tant pour recompenser ledit Paulet du present aduis) que des peines, vacations, frais & despens par luy employez à la recherche d'iceluy, Ordonner que les possesseurs desdits receptes, ny autres personnes, ne pourront estre receus à demander aucune preference sous quelque profit ou aduantage que ce puisse estre pour sadite Majesté, si ce n'est qu'ils facent lesdites offres dans deux mois prochains, à commencer du iour de la datte du present Arrest. Et outre qu'ils payent comptant en pure perte au profit dudit Paulet, la somme de deux cents mil liures: Auant que leursdites offres puissent estre receuës par sadite Majesté. Et apres lesdits deux mois expirez, ne pourront aussi aucunes offres estre receuës au par dessus celles dudit Paulet, qu'en prenant ledit party en douze annees, & luy payant comptant par ceux qui le pourront faire la somme de trois cents mil liures pour sadite recompense & frais. Le Roy en son Conseil, apres auoir veu & meurement considéré lesdites offres, par le moyen desquelles il reçoit vn notable profit & aduantage pour le bien & augmentation de son domaine, iugeant raisonnablement en acceptant icelles, d'accorder audit Paulet, les conditions par luy requises, A ordonné & ordonne, qu'en remboursant par ledit Paulet, actuellement & à vn seul payement, chacun des acquereurs & proprietaires des receptes desdites Consignations jà vendues & alienees en domaine, à faculté de rachapt, es Parlements de Paris & Bourdeaux, sans nuls excepter, qu'il sera mis & subrogé en leur lieu & place, pour iouyr, vser, & disposer d'icelles, durant lesdites seize annees suivantes & consecutives. Ensemble des droictz, fruiets, profits, reuenus & esmolumens dont ils ont iouy & iouyssent à present, suivant les Edicts & Declarations sur ce faits & verifiez, à la charge de tenir compte par ledit Paulet, au profit de sadite Majesté, des deniers qui se trouueront n'auoir esté payez comptant par lesdits acquereurs es coffres de sadite Majesté: & de luy rendre au bout desdites seize annees, lesdites receptes des Consignations, franchises & quittes de toutes debtes & hypotheques quelsconques, & sans que lesdits possesseurs ou autres personnes, puissent estre receuës à demander aucune preference, ny à faire ou proposer autres offres pour le profit & aduantage de sadite Majesté, si ce n'est dans lesdits deux mois, à compter du iour du present Arrest. Et à condition de payer comptant en pure perte par lesdits encherisseurs, au profit dudit Paulet, ladite somme de deux cents mil liures. Et apres lesdits deux mois expirez, ne pourront aussi aucunes offres ou encheres, estre receuës au par dessus celles dudit Paulet, qu'en faisant le mesme party en douze annees, & luy payant comptant par lesdits encherisseurs en pure perte, outre le prix de leursdites offres, la somme de trois cents mil liures, à quoy sadite Majesté a arbitré & liquidé sadite recompense, & desdommagement. Fait au Conseil d'Etat du Roy, tenu à Paris, le 19. iour de May 1607. Signé, B A V D O V Y N.

Declaration du Roy en suite des precedents Articles, portant Commission aux Commissaires y denommez de subroger Maistre Charles Paulet aux offices des Receueurs des Consignations des Parlements de Paris & Bourdeaux, apres les auoir remboursez aux conditions y menonnez.

VIII.
Idem en
May 1607.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A nos amez & feaux Conseillers en nostre Conseil d'Etat: les sieurs de Maillé, de Pontcarré, de Maupiou & de Villemontee, Salut. Nous auons permis à nostre cher & bien amé Maistre Charles Paulet, Secretaire ordinaire de nostre Chambre, de racheter tous les offices de Receueurs des Consignations cy deuant vendus & alienez à faculté de rachapt perpetuel, en l'estendue des ressorts de nos Parlemens de Paris & Bourdeaux. Et à ceste fin rébourser à vn seul payement, les acquereurs & possesseurs d'iceux, de la finance qu'ils iustificeront estre entree en nos coffres, sans fraude ny desguisement; ensemble de leurs frais & loyaux cousts, suivant la verification qui en seroit faite, moyennant lequel remboursement fait ou consigné, Nous l'auons mis & subrogé au lieu

Tilt. XXXIX. Des Receueurs des Config. &c. 1637

Lien & place desdits acquereurs, pour iouyr desdites receptes & droicts y attribuez, pendant seize annes consecutives, à la charge de les nous rendre à la fin d'icelles entierement rachetees, franchises & quittes de toutes charges & hypotheques, suivant les offres qu'il nous en auroit faites, ainsi qu'il est plus particulièrement contenu par les Arrests de nostre Conseil d'Estat, & Traicté par nous sur ce fait avec ledit Paulet, des dix-neufiesme & dernier du present mois, dont les coppies sont cy-attachees sous nostre contrescel. Et estant besoin pour l'execution d'iceux, de commettre & deputer des personages, dont la substance & fidelité nous soit cogneüe, Nous vous auons commis & deputez, commettons & deputons par ces presentes: pour proceder à la verification de la finance payee, pour raison desdites receptes par les acquereurs & possesseurs d'icelles, & leur ordonner remboursement de ce qui se trouuera auoir entré en nos coffres, sans fraude ny desguisement que leur ferez faire actuellement par ledit Paulet: ensemble de leurs frais & loyaux cousts, suivant qu'ils seront par vous liquidez. A l'effect dequoy vous vous ferez représenter par lesdits acquereurs, leurs Commis, veufues & heritiers, & tous autres qu'il appartiendra, leurs quittances, titres & contractz; ensemble tous les registres & papiers concernant lesdites receptes, comme aussi tous les deniers qui se trouueront deuoir estre en leurs mains à l'occasion d'icelles (en retenant par eux les six deniers pour liure de leur droit de recepte) dont ils vous bailleront estat au vray, signé & certifié d'eux, dans le temps qui leur sera par vous limité. Et où il se trouueroit qu'ils eussent recelé partie desdits deniers, Nous voulons qu'ils soient par vous contraincts d'en payer le double, applicable ainsi qu'il est porté par lesdits Articles & Traicté, pour lesdits papiers, registres, estats & deniers, estre incontinent misés mains dudit Paulet, qui s'en chargera par acte iudiciaire, pardeuant les Iuges des lieux. En quoy faisant lesdits possesseurs, leurs cautions & certificateurs en demeureront valablement deschargez enuers tous qu'il appartiendra. Et ledit Paulet tenu d'en vider ses mains au profit de ceux à qui ils appartiendront suivant l'ordre qui en sera fait en Iustice, ainsi qu'il se pratique à present: pour leur eté & assurance dequoy il baillera caution pardeuant lesdits Iuges des lieux, pour mesme somme qu'ont fait lesdits possesseurs: Et en cas qu'ils soient refusans ou dilayans de faire par vous verifer leursdites finances dans le temps que leur ordonnerez, Nous voulons qu'apres iceluy expiré: & que ledit Paulet aura offert à leur personne ou domicile, leur remboursement, & iceluy conligné, qu'il soit par vous ou vos subdeleguez mis & estably en la paisible possession & iouissance desdites receptes, sans autre formalité de Iustice, moyennant quoy nous l'auons mis & subrogé dès à present comme pour lors en leur lieu & place, pour iouyr desdites receptes & droicts y attribuez, ainsi qu'ils sont à present. Et où il se trouueroit en la verification de ladite finance par eux payee, quelque fraude ou desguisement, par le moyen dequoy il ne leur echeut remboursement du tout ou en partie, nous voulons qu'il en soit par vous fait, & enuoyé vn estat en nostredit Conseil; ensemble des amendes qui se pourront adiuger contre ceux qui receleront des deniers qui nous en pourront appartenir desdites receptes, à ce que ledit Paulet nous tienne compte des deniers qui nous en pourront appartenir. Vous enioignant d'y tenir la main, comme aussi à l'entier accomplissement dudit Traicté & execution des presentes, circonstances & dependances: & à ceste fin contraindre & faire contraindre à ce faire & souffrir tant lesdits possesseurs, leurs Commis, cautions & certificateurs, & tous autres qu'il appartiendra, par les voyes & contrainctes accoustumees pour nos deniers & affaires, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, pour lesquelles & sans preiudice d'icelles, ne sera differé, & dont si aucunes interuenient, nous en auons retenu & reserué la cognoissance à nous & à nostredit Conseil, & icelle interdite & defendue à toutes nos Cours souveraines, Iuges & Officiers quelsconques, leur enioignant neantmoins de tenir la main à l'execution desdits Articles & des presentes, sur peine de tous despens, dommages & interets, & d'en respondre en leurs propres & priuez noms. A l'effect dequoy, Nous mandons & commandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire toutes les significations, contrainctes, commandements, exploits & assignations necessaires, pour l'execution des presentes, en vertu de vos Ordonnances, sans pour ce demander aucune permission ny pareatis. De ce faire, & de substituer pour l'effect susdit, telle personne capable qu'aduisez, Vous donnons pouuoir, autorité, & mandement special. Et parce que desdits Arrests, Articles, & des presentes l'on pourra auoir affaire en diuers lieux, Nous voulons qu'aux vidimus deuëment collationnez, soy soit adioustee, comme aux originaux: Car tel est nostre plaisir. Donnée à Fontainebleau, le dernier iour de May, l'an de grace 1607. Et de nostre regne le dixhuietiesme. Signé, Par le Roy en son Conseil, B A V D O V V N. Et scellé sur simple queue du grand scel de cire iaune.

Articles contenant les conditions accordees par le Roy en son Conseil d'Estat, à Maître Charles Paulet Secretaire ordinaire de sa Chambre, pour paruenir à l'execution des offres par luy faites à sa Majesté, pour le remboursement des receptes des Consignations ja vendues & alienees en domaine, à faculté de rachapt perpetuel, en l'estendue des Parlemens de Paris & Bourdeaux.

ET Premièrement, Que sadite Majesté conformément à son Edict du mois d'Aoust 1594. fait pour la reunion à son domaine, des receptes des Consignations crees par Edict du mois de Iuin 1578. vente & reuente d'icelles, à faculté de rachapt perpetuel, suivant & conformément l'Arrest de son Conseil, du 19. du present mois de May, a permis & permet audit Paulet de rembourser tous les proprietaires & possesseurs desdites receptes des Consignations qui se trouueront auoir esté cy-deuant vendues & alienees en l'estendue des Parlemens de Paris & Bourdeaux, de la finance qu'ils iustifieront auoir payee en vertu des cōtractz d'adiudication qui leur ont esté faits, tant en son Conseil, que par les Commissaires à ce deputez, ensemble de leurs frais & loyaux cousts, moyennant quoy, sa Majesté l'a dès à present mis & subrogé au lieu & place desdits proprietaires & possesseurs, pour iouyr, vser & disposer desdites receptes, durant seize annes suivantes & consecutives; ensemble des droicts, fruits, profits, reuenus & esmolumens, dont ils ont iouy & iouissent à present, suivant lesdits Edicts verifiez sur ce faits, à commencer du iourd huy.

2. Que pour l'execution du present Traicté, sadite Majesté deputera tels Commissaires qui luy plaira, tant pour verifier la finance desdites alienations, ordonner des remboursemens, frais & loyaux cousts, que pour en decider & iuger, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice d'icelles.

Y y y y y iij

IX.
Articles du
dernier
May 1607.

1638 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

la cognoissance desquelles sadite Majesté s'est reseruee à elle & à sondit Conseil, & icelle interdite à toutes les Cours souveraines, Juges & Officiers quelconques.

3 Et pour paruenir ausdits remboursements, sadite Majesté fera expedier Commission audit Paulet, pour faire assigner les possesseurs desdites receptes pardeuant lesdits sieurs Commissaires, afin d'apporter ou enuoyer dans le temps qui leur sera limité, leurs quittances de finance, tiltres & contrats, papiers & registres de leurs receptes, pour proceder à la verification de leursdites finances, & ordonner leur remboursement estre fait par ledit Paulet, tant de leur sort principal, frais & loyaux cousts. Lesquels remboursements ledit Paulet fera actuellement & à vn seul payement à chacun desdits acquerieurs en luy deliurant leursdits contrats, tiltres & quittances, avec celle de leurdit remboursement. Et où il se trouueroit quelque fraude ou simulation au fait desdits engagement, au moyen dequoy il n'escheut ausdits acquerieurs aucun remboursement du tout ou en partie, ledit Paulet promet d'en tenir cōpte au profit de sadite Majesté. En quoy faisant, ledit Paulet entrera en la possession & iouissance des offices par luy remboursez, en baillant par luy caution pardeuant le Iuge du lieu, de pareille somme que les acquerieurs l'auront bailliee suiuant lesdits Edicts. Et où aucuns desdits acquerieurs seroient refusans ou dilayans de prendre & receuoir leur remboursement, apres qu'il leur aura offert à deniers descouverts, & iceux consignez, Sa Majesté veut & entend que nonobstant ledit refus ou delay, ledit Paulet ne delaisse de se mettre en possession desdits offices, sans aucune formalité de Iustice, en baillant par luy caution, comme dit est, à la charge neantmoins de leur faire leur remboursement apres ladite verification faicte de leur dite finance, enioignant à tous les Juges & Officiers de tenir la main à l'execution des presents articles, sur peine de tous despens, dommages & intersts, & d'en respondre en leurs propres & prieux noms.

4 Apres lesquels remboursements ainsi faicts ou offerts, comme dit est, lesdits acquerieurs seront tenus de représenter audit Paulet dans la huitaine ensuiuant, tous les papiers & registres concernans lesdites receptes, les luy deliurer avec vn estat au vray, signé & certifié d'eux, des sommes de deniers qui restent en leurs mains: Iceluy affirmer & verifier sur leurs registres, & luy fournir tous lesdits deniers consignez, dont ils se trouueront chargez, en retenant toutesfois par eux les six deniers pour liure, de leur droict de recepte, desquels papiers, registres & deniers, ledit Paulet se chargera par acte iudiciaire pardeuant le Iuge du lieu, en vertu duquel acte lesdits acquerieurs, leurs veufues & heritiers, cautions & certificateurs demeureront valablement deschargez enuers tous qu'il appartiendra, pour estre lesdits deniers deliurez par ledit Paulet, à ceux auxquels ils seront ordonnez par Iustice, tout ainsi que lesdits acquerieurs eussent peu faire. Et où aucuns desdits acquerieurs seroient refusans ou dilayans de représenter dans le susdit temps lesdits papiers & registres, comme aussi lesdits deniers, & que dans l'estat par eux deliuré audit Paulet, il se trouuaist aucune obmission ou retention d'iceux, Sa Majesté veut & entend conformement ausdits Edicts qu'ils y soient contraincts, & au double desdits deniers recelez, applicable vn tiers au denonciateur, vn tiers à sa Majesté, & l'autre tiers audit Paulet, le tout comme pour les propres deniers & affaires, ensemble leurs cautions & certificateurs.

5 Et moyennant lesdits remboursements faicts ou offerts & consignez ainsi que dit est, Sa Majesté promet de faire iouyr ledit Paulet pleinement & paisiblement des receptes desdites consignations des Parlements de Paris & Bourdeaux, Grand Conseil, Cour des Aydes, & de toutes les Iustices & Iurisdiccions y ressortissans, ensemble de tous les droicts, profits, reuenus & esmoluments attribuez ausdits offices, tant par l'Edict de creation, que celui de reünion & reuente desdites receptes, dont iouissent les acquerieurs estre durant lesdites seize annees suiuanes & consecutives, à commencer du iour d'huy.

6 Que tous les deniers subjects à consignations par lesdits Edicts, seront mis es mains dudit Paulet ou de ceux qui auront pouuoir de luy, par les adjudicateurs ou autres qui s'en trouueront saisis dans quinze iours apres le commandement qui leur en sera fait, & à faute de ce faire ils y seront contraincts comme pour les propres deniers & affaires de sa Majesté, & sans que nulle personne sous quelque pretexte que ce soit, puisse estre exempt dudit droict de consignation.

7 Qu'apres la iouissance de toutes les susdites receptes durant lesdites seize annees, & icelles expirees ledit Paulet, rendra à sa Majesté tous les contrats des alienations qui ont esté cy-deuant faictes, les quittances de la finance payee par les acquerieurs, avec les quittances de leurs remboursements faicts en vertu des Ordonnances desdits Commissaires, en sorte que lesdites receptes demeurent franches; & quitter de tous engagements & hypotheques, soit des deniers consignez ou autrement, pour estre icelles reünies à son domaine: desquels remboursements ledit Paulet ne sera tenu d'en compter que par estat au Conseil, en rapportant lequel avec lesdits acquits, en la Chambre des Comptes, il demeurera valablement quitte & deschargé enuers sadite Majesté desdits remboursements, sans qu'il en soit tenu ny contrainct d'en rendre aucun compte en ladite Chambre, pour lo regard de la recepte & despenſe, dont & dequoy sadite Majesté l'a des à present, & comme pour lors releué & dispensé par le present Traicté, ensemble ses participes & associez, cautions & certificateurs, mais sera tenu seulement de compter des acquits & remboursements qu'il aura faicts, & les rapporter en la Chambre.

8 Et où il interuiendrait en l'execution du present Traicté, circonstances & dependances d'iceluy, aucunes oppositions ou appellations, refus ou empeschemens, soit de la part desdits acquerieurs, Officiers de sa Majesté ou autres, au moyen dequoy ledit Paulet fut empesché en la iouissance desdites receptes & droicts, Sa Majesté promet de les faire leuer promptement, en sorte qu'il en puisse iouyr paisiblement, se reseruant à elle & à sondit Conseil, la cognoissance d'icelles, & l'interdisant à toutes ses Cours souveraines, Juges & Officiers quelconques, & pour cest effect fera expedier en sondit Conseil, tous Arrests, expéditions à ce necessaires, & si besoin est, icelles verifier en lesdites Cours de Parlements de Paris & Bourdeaux, Chambre des Comptes, Cours des Aydes, & ailleurs où besoin sera.

9 Et pour l'assurance de sa Majesté, du rachapt desdites receptes, & reünion d'icelles à son domaine, ledit Paulet baillera bonne & suffisante caution dudit Conseil où ailleurs s'il en est besoin. Fait & arresté au Conseil

Tilt. XXXIX. Des Receueurs des Consignat. 1639

au Conseil d'Etat du Roy tenu à Fontainebleau le dernier iour de May 1607. Signé, BAYDOVYN.
Arrest du Conseil des Finances donné au profit de Maître Charles Paulet touchant les offices des Receueurs des Consignations de l'estendue des Ressorts des Parlements de Paris & Bourdeaux.

S V R les Remonstrances faites au Roy en son Conseil par Maître Charles Paulet Secrétaire ordinaire de sa Chambre, que par Arrest dudit Conseil du 19. du present mois, & Articles arrestez en iceluy, en consequence dudit Arrest, il a pleu à sa Majesté luy permettre de rachepter tous les offices de Receueurs des Consignations cy deuant vendus & alienez à faculté de rachapt perpetuel au dedans des Ressorts des Parlements de Paris & Bourdeaux, & le subroger au lieu & place des acquereurs deldits offices, pour iouyr d'iceux pendant seize années consecutives; ensemble des droicts, profits & esmoluments y attribuez par les Edicts de soixante & dix-huict, & quatre-vingts quatorze, à la charge de les rembourser à vn seul payement de la finance qu'ils iustificieront auoir payee avec leurs frais & loyaux cousts, apres qu'ils auront fait verifier leur finance dans le temps qui leur sera prefix & limité par les Commissaires à ce deputez, pour suiuant icelle leur estre fait par ledit Paulet leur dit remboursement; & où ils seroient refusans ou delayans d'y satisfaire, apres les offres à eux faictes à deniers descouverts, il entreroit en la possession & iouyssance deldites receptes, en baillant par luy caution de pareille somme que lesdits acquereurs: Et en outre, que tous les registres & papiers desdites receptes, & deniers qui se trouueront consignez, seroient mis en ses mains, pour estre distribuez à qui ils seront ordonnez par Iustice, desquels ils se chargeront pardeuant les Iuges desdits lieux, dont sera baillé acte ausdits acquereurs, pour leur seruir de descharge enuers tous qu'il appartiendra, à la deliurance desquels papiers, registres & deniers, lesdits acquereurs, leurs pleiges, cautions, & certificateurs seroient contraincts comme pour les propres affaires de sa Majesté. Suppliant ledit Paulet sa Majesté de deputer tels Commissaires qu'elle aduisera pour proceder tant à la verification de ladite finance, qu'exécution dudit Traicté. **L** E R O Y en son Conseil, desirant pour le bien de ses affaires & seruice, l'accomplissement dudit Traicté, a commis & commet les sieurs de ::::: Conseillers en sondit Conseil, tant pour proceder à la verification de la finance payee par les possesseurs desdites receptes, que pour ordonner le remboursement d'icelle leur estre fait par ledit Paulet, avec leurs frais & loyaux cousts, comme aussi de se faire représenter par lesdits possesseurs tous les registres & papiers concernans leursdites receptes; ensemble les deniers qui se trouueront en leurs mains, dont ils bailleront estat au vray, signé & certifié d'eux. Et où il se trouueroit qu'ils eussent recelé partie desdits deniers, sa Majesté les a dès à present condamnez au double d'iceux, applicable ainsi qu'il est porté par lesdits Articles, pour lesdits papiers, registres & deniers estre incontinent & sans delay mis ez mains dudit Paulet. Lequel s'en chargera par acte iudiciaire pardeuant les Iuges des lieux: En quoy faisant, lesdits possesseurs, leurs cautions, & certificateurs en demeureront valablement deschargez enuers tous qu'il appartiendra: Et ledit Paulet tenu d'en vider ses mains au profit de ceux à qui ils appartiendront, suiuant l'ordre qui en sera fait en Iustice, ainsi qu'il se pratique à present. Et où les possesseurs desdites receptes seroient refusans ou delayans de faire verifier leur dite finance par lesdits Commissaires dans le temps qui leur sera prefix & limité: Sadite Majesté veut & ordonne qu'iceluy expiré, & apres que ledit Paulet leur aura offert leur remboursement à deniers descouverts & consignez, qu'il puisse entrer en la paisible possession & iouyssance desdites receptes, sans autre formalité de Iustice: L'ayant sadite Majesté dès à present, comme pour lors, apres l'offre dudit remboursement faire à leur personne ou domicile, & consignation des deniers, mis & subrogé en leur lieu & place pour iouyr desdites receptes, ainsi qu'ils sont à present. Enjoignant sadite Majesté ausdits Commissaires de tenir la main à l'accomplissement dudit Traicté, circonstances & dependances d'iceluy, contraignant & faisant contraindre à ce faire & souffrir tant lesdits possesseurs, leurs cautions & certificateurs, que tous autres, comme pour les propres deniers & affaires de sa Majesté, nonobstant oppositions ou appellations, pour lesquelles ne sera differé: & dont si aucunes interuiennent, sa Majesté a reserué la cognoissance à elle & à sondit Conseil, & icelle interdite & defendue à toutes les Cours Souueraines, Iuges & Officiers quelconques. **F** aict au Conseil d'Etat du Roy tenu pour les finances à Fontainebleau le dernier iour de May 1607. Signé, BAYDOVYN. Et plus bas est écrit, Collationné à l'original par moy. Ainsi signé, BAYDOVYN.

X.
Arrest du
dernier
May 1607.

Arrest du Conseil d'etat donne au profit des Receueurs des Consignations de l'estendue des Ressorts des Parlements de Paris & Bourdeaux, estans subrogez au lieu & place de Maître Charles Paulet, attendu leurs offres.

S V R la Remonstrance faite au Roy en son Conseil par Maîtres Jean du Tiller Receueur des Consignations du Parlement de Paris, Pierre Merault Receueur de celles des Requestes du Palais, Claude Galard Receueur de celles du Chastelet, & Anthoine Courson Receueur des Consignations de la Seneschauſſee & Siege Presidial de Lyon, se faisant forts pour tous les autres Receueurs des Consignations du Parlement de Paris & Bourdeaux, qu'aussi tost qu'ils ont eu aduis du contract fait avec sa Majesté, par Maître Charles Paulet Secrétaire de sa Chambre le trentiesme May dernier, pour raison du remboursement de tous les Receueurs des Consignations desdits Parlements & réunion d'iceux au domaine de sa Majesté dans seize années, auroient le mesme iour présenté leur Requeste audit Conseil pour estre preferez au contract dudit Paulet, & offert la somme de soixante & quinze mille liures pour son desdommagement, dont ils auroient requis acte qui leur auroit esté octroyé le dixneufiesme Iuin dernier. Et depuis sur nouvelle offre par eux faicte de payer pour le desdommagement dudit Paulet la somme de deux cents mil liures qui luy a esté accordée par Arrest du Conseil du 19. May dernier, leur auroit esté derechef accordé acte. Requerant à present qu'il pleust à sa Majesté, qu'en payant par eux la somme de deux cents cinquante-cinq mil quatre cents liures ez mains du Tresorier de l'Espargne, pour estre baillé audit Paulet la somme de deux cents mil liures pour sondit desdommagement: & le surplus ainsi qu'il plaira à sa Majesté d'en ordonner, d'estre subrogez au lieu & place dudit Paulet, & continuer l'exercice & possession de leursdites charges & offices, & iouyr des droicts y attribuez, suiuant les Edicts & Declarations de sa Majesté, durant lesdites seize années consecutives, à commencer du premier iour de Ianuier 1609. aux

XI.
Arrest du 21
Iuliet 1607

1640 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

mesmes droicts, aduantages & conditions accordées audit Pauler, par lesdits Arrests & contract du dix-neufiesme & dernier May, à condition de rendre à la fin desdites seize annees, lesdites receptes libres à la Majesté, pour estre réunies à son domaine, à la charge que lesdits Receueurs des Consignations ne pourront estre deposez pendant ledit temps, ne autres personnes receuës à proposer plus grande & aduantageuses offres à la Majesté, pour quelque cause & occasion que ce soit. Veu ledit Arrest du Conseil dudit 19. May, par lequel il est porté, qu'en remboursant par ledit Pauler actuellement, & à vn seul payement tous lesdits Receueurs des Consignations des Ressorts desdits deux Parlemens de Paris & Bourdeaux, la Majesté la mis & subrogé en leur lieu & place, pour iouyr desdites receptes durant seize annees suivantes & consecutives, à commencer du 30. May dernier: & icelles expirées rendre lesdites receptes franches & quittes de tous hypotheques, pour estre réunies à son domaine: & sans que les possesseurs d'icelles, ou autres personnes, puissent estre receuës à demander autres preferences, ne faire ou proposer autres offres pour le profit & aduantage de sadite Majesté, si ce n'est dans deux mois, à compter du iour dudit Arrest, à condition de payer comptant en pure perte par lesdits encherisseurs au profit dudit Pauler ladite somme de deux cents mil liures: & apres lesdits deux mois, la somme de trois cents mil liures, à quoy sadite Majesté a arbitré & liquidé ladite recompense & del dommagement: lesdites Requestes presentées par lesdits Receueurs des Consignations des :::: iour de ::::: L. R. M. V. en son Conseil, ayant esgard aux offres desdits du Tillet, Merault, Gallard, & Coursan ausdits noms, les a mis & subrogez au lieu & place dudit Pauler, pour conformement audit Arrest du Conseil du dix-neufiesme May dernier, & contract dudit trentiesme dudit mois, continuer par lesdits Receueurs desdites Consignations, l'exercice & possession de leursdites charges & offices, & iouyr des droicts & esmoluments y attribuez, suivant lesdits Edicts & Declarations de sadite Majesté durant ledit temps & espace de seize annees consecutives, à commencer du premier iour de Ianuier 1608. aux mesmes droicts & conditions accordées audit Pauler par lesdits Arrest & contract, à condition qu'à la fin desdites seize annees, qui expireront à pareil iour que l'on comptera 1624. lesdits Receueurs seront tenus rendre lesdites receptes franches & quittes de tous hypotheques quelsconques à la Majesté, pour estre réunies à son domaine, à la charge de payer comptant la somme de deux cents cinquante-cinq mil deux cents liures: à sçauoir audit Pauler la somme de deux cents mil liures à luy ordonnée par ledit Arrest, pour la recompense & del dommagement sous la simple quittance, laquelle vaudra & seruira ausdits Receueurs des Consignations, comme si elle estoit du Thresorier de l'Espargne, & le surplus ez mains du Thresorier de son Espargne: à faute dequoy ledit Pauler demeurera en la paisible possession & iouissance de sondit contract: laquelle somme de deux cents cinquante-cinq mil deux cents liures, avec les frais & loyaux cousts, sera egalée & partie sur chacun desdits Receueurs qui voudront iouyr de ladite grace & preference: ce qu'ils seront tenus de declarer pardeuers les Commissaires qui seront à ce deputez, quinzaine apres la signification du present Arrest, autrement, & à faute de ce faire dans ledit temps, & iceluy passé, seront contraincts au payement des sommes esquelles ils auront esté taxez, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans prejudice d'icelle, pour lesquelles ne sera distéré, & dont sadite Majesté a retenu & retient la cognoissance en son Conseil, & icelle interdire à tous autres Iuges. Et au cas qu'ils declarent ne se vouloir ayder de ladite preference, seront tenus dans ledit temps d'apporter ou enuoyer pardeuers ledits Commissaires leurs quittances de finance, titres, contracts, papiers & registres de leurs receptes, pour estre procedé à la verification de leur dite finance, & ordonné du remboursement de leur soy principal, frais & loyaux cousts de ce qu'ils iustificont auoir payé sans fraude ny deguiselement aux coffres de sadite Majesté: & ce fait, se voir contraindre de remettre ez mains dudit du Tillet, Merault, Gallard & Coursan, leursdits offices de Receueurs, ensemble tous les deniers de leursdites receptes, à quoy faire ils seront contraincts par corps, comme depositaires de biens de Iustice: & ne pourront lesdits Receueurs des consignations estre deposez pendant ledit temps desdites annees, ny autres personnes estre receuës à proposer plus grandes & aduantageuses offres pour sadite Majesté, pour quelque cause & occasion que ce soit. Fait au Conseil du Roy tenu à Paris le 21. iour de Iuillet 1607.

Commission adressante aux Commissaires, deputez pour l'execution du precedent Arrest du 21. Iuillet 1607. touchant le rachat des offices des Receueurs des Consignations en l'estendue des Ressorts des Parlemens de Paris & Bourdeaux.

XII
Henry IV.
en Septem-
bre 1607.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, A nos amez & feaux Conseillers en nostre Conseil d'Estat, les sieurs de Maille, de Pont-carré, de Caumartin & de Maupiou, Salut. Nous auons cy-deuant permis à nostre cher & bien amé Maistre Charles Pauler Secretaire ordinaire de nostre Chambre, de racheter tous les offices de Receueurs de Consignations cy-deuant vendus & alienez à faculté de rachat perpetuel en l'estendue des Ressorts de nos Parlemens de Paris & Bourdeaux, & à ceste fin rembourser à vn seul payement les acquireurs & possesseurs d'iceux, de la finace qu'ils iustificont estre entrez en nos coffres, sans fraude de deguiselement, ensemble de leurs frais & loyaux cousts, suivant la verification qui en seroit faite, moyennant lequel remboursement fait ou assigné: Nous l'aurions mis & subrogé au lieu & place desdits acquireurs, pour iouyr desdites receptes & droicts y attribuez pendant seize annees consecutives, à la charge de les rendre à la fin d'icelles entierement rachetées, franches & quittes de toutes charges & hypotheques, suivant les offres qu'il nous en auroit faites, ainsi qu'il est plus particulièrement contenu par les Arrests de nostre Conseil d'Estat, & Traicté par nous sur ce fait avec ledit Pauler des dix-neufiesme & dernier iour du mois de May dernier. Et d'autant que par autre Arrest de nostre Conseil du 21. Iuillet ensuiuant, sur les Requestes à nous presentées par Maistres Jean du Tillet nostre Conseiller, Notaire & Secretaire, & Greffier de nostre Cour de Parlement, Pierre Merault, Gallard aussi nostre Conseiller, Notaire & Secretaire, & Anthoine Coursan: Nous les aurions pour les considerations y contenues, mis & subrogez par preference, au lieu & place dudit Pauler en toutes lesdites receptes desdits Parlemens de Paris & Bourdeaux, sans aucunes excepter, suivant les offres par eux faites & contenues audit Arrest: pour l'execution duquel traicté fait avec ledit Pauler, estant besoin commettre & deputer

Tilt. XXXIX. Des Receueurs des Consignat. 1641

& deputer des personages dont la suffisance & fidelité nous soit connue, Nous vous auons commis & deputez, commettons & deputons par ces presentes, pour proceder à l'execution desdits Arrests: & ce faisant faire assigner pardeuant vous lesdits Receueurs, pour dire s'ils entendent accepter ou renoncer à ladite preference & subrogation. Et en cas d'acceptation, les declarer obligez ez mesmes charges & conditions esquelles lesdits du Tillet, Merault & Gallard, & Courfan, tant pour eux, que soy failans & portans fors desdits autres Receueurs, se sont obligez par ledit Arrest: Et en cas de renonciation verifier la finance payee pour raison desdites receptes par lesdits acquereurs & possesseurs: & ordonner remboursement de ce qui se trouuera auoir entré en nos coffres, sans fraude ne deguisement que leur ferez faire effectivement par lesdits du Tillet, Merault, Gallard, & Courfan, ensemble de leurs frais & loyaux cousts, suivant qu'ils seront par vous liquidez, à l'effect de quoy, vous vous ferez representer par lesdits acquereurs, leurs commis, veufues ou heritiers, & tous autres qu'il appartiendra, leurs quittances & contracts, ensemble tous les registres & papiers concernans lesdites receptes. Comme aussi tous les deniers qui se trouueront deuoir estre en leurs mains, à l'occasion d'icelles, en retenant par eux les six deniers pour liure de leur droit de recepte, dont ils vous bailleront estat au vray, signé & certifié d'eux, dans le temps qui leur sera par vous limité. Et où il se trouuera qu'ils eussent recellé partie desdits deniers, Nous voulons qu'ils soient par vous contraints d'en payer le double, applicable ainsi qu'il est porté par lesdites Articles & Traicté, pour lesdits papiers, registres, estats & deniers estre incontinent mis ez mains desdits du Tillet, Merault, Gallard & Courfan, ou leurs commis qui s'en chargeront par acte judiciaire, pardeuant les Iuges des lieux. En quoy faisant, lesdits possesseurs, leurs cautions & certificateurs demeureront valablement deschargez enuers tous qu'il appartiendra: & lesdits du Tillet, Merault, Gallard & Courfan tenus d'en vider leurs mains, au profit de ceux à qui ils appartiendront, suivant l'ordre qui en sera fait en Iustice, ainsi qu'il se pratique à present: pour seurere & assurance de quoy, ils bailleront caution pardeuant lesdits Iuges des lieux, pour mesme somme qu'ont fait lesdits possesseurs. Et en cas qu'ils soient refusans ou dilayans de faire ladite declaration, & verifier par vous leur dite finance dans le temps que leur ordonnerez, Nous voulons qu'après iceluy expiré, l'option mentionnee dudit Arrest soit referree ausdits du Tillet, Merault, Gallard, & Courfan, & qu'il leur soit permis de faire contraindre lesdits acquereurs & possesseurs au payement des sommes esquelles ils seront taxez pour leur part & portion de l'aduance qui nous a esté faite par lesdits du Tillet, Merault, Gallard & Courfan, interests desdites sommes, frais & loyaux cousts, & leurs offices declarez réunis à nostre domaine, francs & deschargez de tous hypotheques. Comme nous en ce cas les declaronz dès à present réunis & incorporez après le tēps de seize annees expiré, porté par nostre dit Arrest, ou qu'il soit loisible ausdits du Tillet, Merault, Gallard, & Courfan de rembourser lesdits Receueurs de leur dite finance, frais & loyaux cousts, verification prealablement faite comme dessus: & en cas de refus, consigner lesdits deniers, après laquelle consignation ou remboursement, nostre vouloir & intention est, qu'ils soient par vous ou vos subdeleguez mis & establis en la paisible possession & iouissance desdites receptes, sans autre formalité de Iustice; moyennant quoy, Nous les auons mis & subrogé dès à present, comme pour lors, en leur lieu & place, pour iouyr desdites receptes & droicts y attribuez, ainsi qu'ils sont à present. Vous enjoignant d'y tenir la main, comme aussi à l'entier accomplissement dudit traicté & execution des presentes, circonstances & dependances, & à ceste fin contraindre, ou faire contraindre à ce faire & souffrir lesdits possesseurs, leurs commis, cautions, certificateurs, & tous autres qu'il appartiendra, par les voyes & contraintes accoustumées pour nos deniers & affaires, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, pour lesquelles, & sans prejudice d'icelles ne sera différé. Et dont, si aucunes interuiennent, Nous en auons retenu & reserué la cognoissance à nous & à nostre Conseil, & icelle interdire & defendue à toutes nos Cours Souueraines, Iuges & Officiers quelsconques: Leur enjoignant neantmoins de tenir la main à l'execution desdits Articles & des presentes, sur peine de tous despens, dommages & interests, & d'en respondre en leurs propres & priez noms: A l'effect de quoy, Nous mandons & commandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire toutes les significations, contraintes, commandements, exploits & assignations necessaires pour l'execution des presentes, en vertu de vos ordonnances, sans pour ce demander aucune permission ne pareatis. De ce faire, & de substituer telles personnes capables qu'aduisez pour l'effect susdit, Vous donnons pouuoir, autorité & mandement special. Et par ce que d'esdits Arrests, Articles, & des presentes l'on pourra auoir affaire en diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'iceux deuëment collationné soy soit adjoustee comme aux originaux: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 3. iour de Septembre l'an de grace 1607. Et de nostre regne le dix-neufiesme. Par le Roy en son Conseil, FAYET.

Ordonnance des Commissaires deputez ex precedentes Lettres Patentes de Commission.

DE l'ordonnance de nous André Hurault sieur de Maisse, Geoffroy le Camus, sieur de Pont-carré: Le Feure sieur de Caumartin, & Gilles Maupiou, Conseillers du Roy en son Conseil d'Estat, & Commissaires deputez par ses Lettres Patentes de sa Majesté, pour l'execution de son Arrest du 21. Iuillet dernier, & Articles accordez à Maître Charles Paulet du dernier de May audit an, il est mandé au premier Huissier ou Sergent Royal sur ce requis d'assigner pardeuant nous en l'hostel de nous sieur de Maisse l'un desdits Commissaires, scis rue des enfans Rouges en la ville de Paris, où la part que nous serons à la suite du Roy & de son Conseil, tous & vn chacun les Receueurs des Consignations des Parlemens de Paris & Bourdeaux, pour comparoir pardeuant nous dans le temps porté par ledit Arrest, duquel ensemble de ladite Commission & Articles leur sera baillé coppie, & proceder à l'execution desdits Arrests & Commission, ainsi qu'il appartiendra: de ce faire, luy donnons commission & mandement special. Fait à Paris le 7. iour de Septembre 1607. Signé, BOTAVLT, Greffier desdits sieurs.

XIII.
Ordonnan-
ce du 7. Se-
ptembre
1607.

[Il y a Arrest du Conseil d'Estat du Roy pour la descharge des Receptes des Consignations qui seront remboursees & réunies à son domaine du 25. Octobre 1607. ensemble la cōmission sur iceluy desdits iours & an, avec le mandement des sieurs Commissaires à ce deputez par sa Majesté du 21. Novembre 1607.]

1642 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Edict du Roy portant creation d'un Receueur des Consignations en Villes & bourgs de ce Royaume, & qu'il sera procedé à la vente & revente du domaine à faculté de rachat perpetuel des offices de Receueurs des Consignations en toutes les villes & bourgs de ce Royaume où il y a Cours, Sieges & Iurisdiccions Royales.

XIV.
Henry I V.
du mois de
Feurier
1601.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, A tous presens & à venir, Salut. Le feu Roy dernier decedé nostre tres honoré Seigneur & frere, que Dieu absolue, auroit par son Edict du mois de Iuin mil cinq cents soixante & dix-huit, pour certaines, bonnes & raisonnables considerations, créé & erigé en tiltre d'office formé vn office de Receueur des Consignations en chacune des villes, bourgs & bourgades de cestuy nostre Royaume, esquelles y a Cour de Parlement, Chambre de nos Comptes, Cours des Aydes, des Monnoyes, & Thresor, Forests, Connestablie, Marechaussée de France, Bailliages, Preuostez, Seneschaussées, Vicomtez, Mairies, Vigueries, Iuges & Consuls des Marchands, des Hostels communs de nos Villes, & generalement en tous les Sieges, Iustices & Iurisdiccions de cedit Royaume, où la Iustice est exercee sous nostre nom, & des hauts Iusticiers, mesmement en nostre Priuè & Grand Conseil & Preuosté de nostre Hostel: lequel Edict auroit esté présenté en toutes nos Cours de Parlements, aucunes desquelles l'auroient verifié, & les autres non, par la negligence de ceux qui auoient la charge d'en faire la poursuite, depuis estant contrainct par la necessité de nos affaires de rechercher toutes sortes de moyens pour subuenir aux grandes charges que nous auons à supporter pour les frais de la guerre & conseruation de nostre Estat, Nous aurions del'aduis de nostre Conseil par nostre Edict du mois d'Aoust 1594. reüny, ioinct & incorporé à nostre domaine toutes les recettes des Consignations creées & erigees en tiltre d'office, comme dit est, & ordonné qu'il seroit procedé à la vente d'icelles au plus offrant & dernier encherisseur à la forme & maniere accoustumee: Lequel nostre Edict auroit aussi esté présenté à nosdites Cours Souueraines, aucunes desquelles l'auroient verifié, & les autres fait refus d'iceluy preblier & enregistrer, pour n'auoir ledit premier Edict de creation desdits offices esté par eux verifié: à cause de quoy, nous n'auons peu tirer le fruit & effect que nous en auions esperé en l'vrgente necessité de nos affaires, mesmes pour l'execution d'aucuns traictés faictz par la reconciliation d'aucuns nos subjects à nostre obeïssance, qui durant les troubles derniers s'en estoient separez. A ces causes, & afin de faire cesser toutes les difficultez que pourroient cy-apres faire nosdites Cours de Parlements qui n'ont verifié leddits deux Edicts, comme dit est, & que nostre foy & parole que nous auons obligee pour l'execution desdits Traictés soit suiue & gardée: Auons, suivant & conformement ausdits Edicts, de l'aduis des Gens de nostre Conseil Priuè par Edict perpetuel & irreuocable, créé & erigé, creons & erigeons de nouuel, en tant que besoin est, ou seroit, en tiltre d'office en chacune des villes, bourgs & bourgades de cestuy nostre Royaume, esquelles y a Cour de Parlement, Chambre de nos Comptes, Cour des Monnoyes & Thresor, Forests, Connestablie, Marechaussée de France, Bailliages, Preuostez, Seneschaussées, Vicomtez, Mairies, Vigueries, Iuges & Consuls des Marchands, des Hostels communs de nos villes, & generalement en tous les Sieges, Iustices, & Iurisdiccions de cedit Royaume, où la Iustice est exercee sous nostre nom, & des hauts Iusticiers, vn Receueur, qui fera recepte, & se chargera & obligera, comme pour nos propres deniers, de tous & chacuns les deniers qui seront cy apres consignez, soit par ordonnance de nosdits Officiers, ou par deposts volontaires entre Marchands ou particuliers, tous sequestres, executions, sentences ou Arrests definitifs, interlocutoires, provisions, garnissemens, mesmes des deniers prouenans des decretz d'heritages pendant que l'on tiendra l'estat des oppositions, pour estre leddits deniers par nostredit Receueur distribuez, & generalement de tous autres deniers qui seront deboursez, consignez, ou garnis par Arrest, sentence ou iugement de nosdits Officiers civilement ou criminellement, en quelque sorte que ce soit, sans en faire aucune exception, mesmes tous deniers arrestez entre les mains de nos Officiers ou Sergens, & de ceux de nos hauts Iusticiers procedans des executions par eux faictes, & sur lesquelles interuiendront oppositions: lesquels deniers arrestez, leddits Huissiers ou Sergens deliureront incontinent entre les mains de nosdits Receueurs nouvellement creez, sur peine de priuation de leursdits estats, & d'amende arbitraire: lesquels Receueurs ainsi creez que dit est, iouïront de semblables honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, exemptions, franchises & libertez que font nos autres Receneurs, & auront pour tous gages six deniers pour liure de ce que monteront leddites Consignations sequestres, garnissement & depost; lesquels six deniers pour liure ils receuront par leurs mains sur leddits deniers, sans que pour la longueur du temps de ladite garde ils puissent pretendre autre plus grande taxe ny salaire, ny changer les especes dont ils feront bordereaux au pied de leurs recepices qu'ils bailleront à chacune des parties, à peine de priuation de leursdits offices. Voulons aussi que les deniers qui se trouueront lors de la publication de nostre present Edict consignez entre les mains de nosdits Greffiers, Commissaires & autres soient par eux remis entre les mains de nosdits Receueurs nouvellement creez, qui s'en chargeront à la descharge des dessuddits, sans que nosdits Receueurs puissent pretendre pour ladite garde aucunes taxes ny salaires, mais leddits premiers gardiens ou depositaires, lesquels apres auoir remis leddits deniers, se retireront pardeuers nosdites Cours ou Iuges, pour leur estre fait taxe raisonnable, & telle qu'ils aduiferont, & en leur refus seront leddits depositaires contraincts comme pour nos propres deniers & affaires, & lesquels Receueurs seront tenus bailler caution pardeuant les Iuges des lieux pour la seureté desdites Consignations: sçauoir ceux de nosdites Cours de Parlement de quinze mille liures pour eux, & leurs Commis: & ceux qui seront establis à nos Sieges Presidiaux de moitié de ladite somme, & à nos autres Iusticiers inferieurs, à l'arbitrage de nos Iuges, de moitié, ou autres sommes raisonnables & moderees que nous remettons à leur aduis & discretion: Leur defendant aussi tres-expressement sur les mesmes peines d'ordonner à l'aduenir, ne permettre ou souffrir qu'aucune consignment, depost, ou garnissement soit fait ailleurs qu'entre les mains de nosdits Receueurs, & à tous nos subjects de les consigner en autre main volontairement, ou autrement en quelque sorte que ce soit, à peine de confiscation desdits deniers à nostre profit: au contraire, enjoignons à nosdits Iuges en ce cas, de proceder sommairement à l'adjudication desdites confiscations, & d'en faire

Tilt. XXXIX. Des Receueurs des Consignat. 1643

d'en faire mettre les deniers ez mains desdits Receueurs nouvellement creez, par les mesmes contraintes qu'il est accoustumé faire pour nos autres deniers, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, pour lesquelles, & sans prejudice d'icelles, ne voulons estre differé: Desquels deniers consignez iceux Receueurs nous tiendront cõpte, & videront leurs mains en celles des Receueurs Generaux de nos finances, des Prouinces esquelles lescdites receptes des Consignations seront establies, retenant neantmoins lescdits droicts de six deniers pour liure sur ladite nature de deniers consignez, que voulons estre rabatus à nosdits Receueurs Generaux en l'audience de leurs comptes audit cas de confiscation par nos amez & seaux les Gens de nos Comptes de nos Prouinces où il y aura Chambre des Comptes establies: ausquelles nous mandons ainsi le faire sans difficulté, sans que des autres deniers consignez, deposez, ou sequestréz ils soient tenus rendre compte à nosdites Chambres, mais en videront leurs mains par les mandemens, sentences & Arrests qui leur seront signifiez, sans aucun delay, ou bien par accord des parties si les Consignations sont volontaires, lesquels offices & receptes de Consignations, Nous auons, suivant & conformement à nostre Edict du mois d'Aoust mil cinq cents quatre vingts & quatorze, reünny, joinct & incorporé, reünissons, ioignons & incorporons à nostre Domaine, ordonnons, voulons, & nous plaist, qu'il soit procedé à la vente desdites receptes au plus offrant & dernier encherisseur, pour iouyr par les acquireurs, & leurs successeurs en domaine & à faculté de rachat perpetuel, aux mesmes honneurs, droicts, profits, & esmoluments que souloient auoir & prendre les Greffiers lors qu'ils exerceoient lescdites receptes, & aux charges, clauses & conditions portees par ledit Edict du mois de Iuin mil cinq cents septante huit, cy. dessus declarees, à la charge des doublemens & tiercemens, & tout ainsi que l'on a accoustumé vendre & alienes nostredit domaine: Ausquels adjudicataires lescdits Receueurs en offices seront contraints (comme pour nos propres deniers) deposer toutes les sommes qui seront consignees entre leurs mains; En quoy faisant ils en seront delchargez par la simple quittance des adjudicataires & acquireurs en domaine, reserve les six deniers pour liure à eux attribuez par ledit Edict, qu'ils pourront retenir par leurs mains: Et à faute de représenter toutes lescdites consignations, Voulons qu'après ladite declaration par eux faite, signée & iuree, s'il s'en trouue d'avantage, ils soient contraints comme pour nos propres deniers & affaires par saisie & vente de leurs biens, & autres voyes deuës & raisonnables, de représenter toutes lescdites Consignations ainsi recelées, & payer le double d'icelles applicables les deux tiers à nous, & l'autre tiers aux denonciateurs, sans que ladite peine puisse estre moderee. Et afin que lescdits deniers ainsi consignez & mis ez mains desdits acquireurs en domaine soient mieux assurez aux parties à qui ils appartiennent, iceux acquireurs seront tenus bailler caution, ainsi que lescdits Receueurs en tiltre d'office: & outre ce, auons dez à present déclaré lescdites receptes en domaine affectees & hypothecques ausdites Consignations, preferablement à toutes autres hypothecques, quelque priorité ou priuilege qu'ils puissent auoir. Voulons neantmoins, ordonnons, & nous plaist, que ceux qui ont esté pourueus desdites receptes en tiltre d'office, auparavant qu'ils en soient deposez, qu'ils soient actuellement payez & remboursez des deniers qu'ils monteront estre entrez en nos coffres, sans fraude ou deguisement, & outre de la somme de dix escus pour les frais de leurs provisions. Si donnons en mandement à nos amez & seaux les Gens tenans nos Cours de Parlements, & Chambre de nosdits Comptes, que ces presentes ils verifient, facent publier & enregistrer, & du contenu d'icelles iouyr & user lescdits acquireurs & leurs successeurs pleinement & paisiblement, cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes, sauf en autres chose nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Feurier l'an de grace 1601. Et de nostre regne le douzieme. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, P O T I E R. Et sceelées sur double queue de cire verte à lacs de soye rouge & verte. Et sur le reply est escrit.

Leues, publiees & registrees ez Registres de la Cour, ouy & consentant le Procureur General du Roy, suivant l'Arrest de la Cour donné les Chambres assemblees sur la verification audit Edict le 8. iour d'Aoust dernier, & aux charges & modifications contenues en iceluy, duquel lecture aeste pareillement faite. Fait à Roien en Parlement le 19. iour de Decembre 1606. Signé, DE BOISLEVESQVE.

Declaration du Roy pour faire contraindre toutes personnes subiectes à Consignations, de consigner le prix d'icelles ez mains des Receueurs desdites Consignations, chacun en son ressort.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Par l'Edict du mois de Iuin 1578. fait par le feu Roy dernier decedé, nostre tres-honoré Sieur & frere, pour la creation des offices des Receueurs des Consignations, il est tres-expressement porté, que tous deniers de Consignations, garnissemens, deposts, & sequestres ordonnez estre faits par autorité de Iustice, seront mis ez mains desdits Receueurs, chacun en son regard, sur peine de confiscation desdits deniers, & qu'à ce faire tous ceux qu'il appartiendra y seront contraints, comme pour nos propres deniers & affaires. Ce que toutesfois ne s'observe en la pluspart des Iustices & Iurisdicions où lescdits Receueurs sont establis, à cause des refus qu'on leur fait de mettre leurs contraintes à execution, & des empeschemens que les Greffiers enuieux de leurs charges, leur donnent en l'exercice d'icelles, leur desnians les extraicts des Arrests, sentences, iugemens, decrets, & actes dont ils ont besoin, sans lesquels lescdits Receueurs ne peuvent cognoistre ceux qui doiuent faire lescdites consignations, garnissemens, deposts ou sequestres, ny en scauoir les sommes, au moyen dequoy demeure frustree l'intention dudit feu Sieur le Roy & la nostre, contenue tant audit Edict, qu'en ceux du depuis ensuiuis, & sont quasi par toutes les charges desdits Receueurs rendus inutiles & infructueuses, encorres que pour icelles ils nous ayent à plusieurs fois payé de grandes sommes de deniers, outre que les abus & malversations auxquelles l'on a estimé de remedier par ladite creation & establissement de Receueurs se practiquent comme auparavant. A ces causes, desirans qu'iceux Receueurs des Consignations iouissent pleinement de ce qui leur est attribué, & exercēt leurdites charges au desir desdits Edicts, afin que la reuion que nous auons ordonnée estre faite

XV.
Henry IV.
du 20. Jan-
uier 1608.

1644 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

à nostre Domaine, des receptes des consignations du ressort & estenduë de nos Parlemens de Paris & Bourdeaux, apres le temps de seize ans, finy & expiré, selon qu'il est déclaré par l'Arrest de nostre Conseil, du 21. iour de Iuillet dernier passé, nous soit plus aduantageuse; & aussi qu'au fait desdites consignations: deposts, garnissemens & sequestres, soit gardé & obierué l'ordre qui y est requis pour la seurteré publique, & retranchement des fraudes. Auons dit & déclaré, disons & declarons par ces presentes, voulons, & nous plaist, que toutes personnes, de quelque estat, qualité & condition qu'ils soient, lesquelles se sont renduës, ou se rendront cy-apres adiudicataires en Iustice d'heritages, ou autres choses que ce soit, ou qui seront tenus de garnir, sequestrer ou deposter aucuns deniers suuant les Arrests, Sentences & Iugemens de nos Iuges, ou en consequence de contracts & obligations, ayent dans la huitaine à consigner & mettre es mains desdits Receueurs des consignations, à qui il appartiendra le prix de leurs adiudications: garnissemens, deposts ou sequestres; & que tous Greffiers: Commissaires: Huissiers: Sergens: Notaires: Tabellions: Geolliers, & tous autres, qui faisans la fonction de leurs charges, ou en execution d'aucuns Arrests: Sentences: Iugemens, contracts & obligations, auront receu & receuront à l'aduenir des parties aucuns deniers par forme de consignation; & qu'à la deliurance d'iceux y ait opposition, arrest ou saisie, soient tenus dans vingt quatre heures, apres auoir receu lesdits deniers, en vuidier leurs mains en celles desdits Receueurs des consignations, & qu'en ce faisant ils en soient & demeurent valablement quittes & deschargez, enuers & contre tous, comme dez à present nous les en quittons, & deschargeons par seldites presentes, en notifiant par eux ausdits Receueurs, les oppositions, arrests ou saisies qui pourront auoir esté faites en leursdites mains, pour la conseruation des droicts des opposans ou saisissans, à faute dequoy faire dans les-temps susdits, & iceux passez, Nous voulons & entendons, qu'en vertu de celdites presentes, & des escroües & contraintes desdits Receueurs des consignations, lesdits adiudicataires & autres: ensemble lesdits Greffiers, Commissaires: Huissiers: Sergens: Notaires: Tabellions: Geolliers, & tous autres personnes à qui il pourra toucher, y soient contrainsts par routes voyes deuës & raisonnables, comme depositaires de biens de Iustice, & ainsi qu'il est accoustumé, pour nos propres deniers & affaires: & qu'à la premiere requisition & demande que lesdits Receueurs des consignations feront ausdits Greffiers, leurs Cleres ou Commis, ils ayent incontinent, & sans delay, à leur monstrier, exhiber & communiquer leurs fueilles & registres, & de tous les Arrests, Sentences, Iugemens, decrets d'adiudications, & tous autres actes faisans mention de consignations, garnissemens, deposts ou sequestres, leur fournir, bailler & deliurer les extraicts bien & deuëment expediez, & signez d'eux, contenant les iours & dattes d'iceux: ensemble les noms & surnoms des personnes tenuës à faire lesdites consignations: garnissemens, deposts & sequestres, & les sommes de deniers à quoy ils monteront: au refus dequoy faire y seront lesdits Greffiers, leurs Cleres & Commis, contrainsts comme dessus, en vertu de celdites presentes, par lesquelles en outre, nous leur defendons tres-expressement d'expedier, signer ny deliurer aux parties aucuns Arrests, Sentences, ou Iugemens d'adiudication, ou portant consignation: garnissement, depost & sequestre, & à tous seulleurs de nos Iustices & Iurisdicions de les sceller, qu'au prealable ne leur soit apparu de quittance du Receueur des consignations qui les aura deu receuoir; & qu'icelle quittance ne soit inseree au pied desdits Arrests: Sentences, Iugemens ou decrets, ainsi qu'il s'obserue en nostredite Cour de Parlement de Paris: à peine contre ceux qui y contreuendront d'en respondre, & d'estre tenus en leurs propres & prieuz noms, & contraincts comme dessus, à faire les consignations, garnissemens, deposts ou sequestres mentionnez ausdits Arrests, Iugemens, Sentences, & actes par eux deliurez ou scellez: & outre de cinq cents liures d'amande, applicable le tiers à nous, le tiers ausdits Receueurs, chacun en son regard, & l'autre tiers au denonciateur. Mandons & commandons à tous nos Iuges & Officiers quelconques, de quelque estat, qualité & condition qu'ils soient, de tenir la main à l'execution du contenu en celdites presentes, & en laisser iouir & vser lesdits Receueurs des consignations plainement & paisiblement, sans souffrir ny permettre qu'il leur soit fait, mis ou donné aucun trouble ou empeschement au contraire; & à nostre premier Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire tous exploits de commandemens, significations & defences; ensemble toutes executions & contraintes que besoin sera, pour l'accomplissement & execution du contenu en celdites presentes, leurs circonstances & dependances, sans pour ce prendre ou demander aucun place, visa ne papeatis; & nonobstant quelconques Arrests de nos Cours de Parlemens, & autres Sentences & Iugemens faits & donnez au contraire; Ausquels nous auons desrogé & desrogeons par celdites presentes, & nonobstant aussi oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles: desquelles si aucunes interuenient, Nous auons retenu & reserué la cognoissance, à nous & à nostredit Conseil, & icelle interdire à nosdites Cours de Parlemens, & à tous nos autres Iuges: avec defences aux parties d'en faire poussuite ailleurs, sur peine de nullité & cassation de procedures, & de tous despens, dommages & interets, Et pource que de celdites presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'aux vidimus d'icelles deuëment collationnees par l'un de nos amez & feaux Conseillers, Notaires & Secretaires, soy soit adioustee, comme au present original: Car tel est nostre plaisir. En tesmoin dequoy nous auons fait mettre nostre seal à celdites presentes. Donné à Paris, le 26. iour de Ianuier, l'an de grace 1608. Et de nostre regne le dixneuiesme. Signé, HENRY. Et sur le reply, PAR le Roy, DA LOMENIE. Et scelec sur double queue du grand seau de cire jaune.

*Commission aux Commissaires deputez, pour l'execution des Edicts de la reuente des Greffes & Offices de Garde des
petits feaux, qui estoient les siens de l'Aubespine: le Camm: Jeanm: de
Maupeou: Arnould, Durv & de Castille.*

XVI.
Louys XIII.
du 22 Iuillet
1619.

LOUYS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre; A nos amez & feaux Conseillers en nostre Conseil d'Estat, les Commissaires par nous deputez pour l'execution des Edicts de la reuente des Greffes & Offices de Garde des petits feaux de ce Royaume, Salut. Nous aurions cy-deuant par Arrest de nostre Conseil d'Estat, des vingtiesme Iuin mil six cents quatorze, & quatriesme d'Aoust mil six
cent

Tilt. XXXIX. Des Receueurs des Consignat. 1645

cents seize ; dont les extraicts sont cy attachez sous le contre-seel de nostre Chancellerie , ordonné pour les causes y contenuës , qu'il seroit procedé à l'exécution de nostre Edict du mois de Feurier 1601. registree en nostre Cour de Parlement de Rouën , le 19. Decembre 1606. contenant la revnion à nostre Domaine , des Offices de Receueurs des consignations, vente & reuente d'iceux au ressort de nostredite Cour de Parlement de Rouën, au plus offrant & dernier encherisseur à faculté de rachapt perpetuel. Ce que desirans estre à present effectué, afin que nous puissions estre secourus en la necessité de nos affaires des deniers qui en doiuent prouenir : Et pour ceste occasion estant necessaire de commettre & deputer personnes de qualité , pour y vacquer & s'y employer avec le soin , suffisance & affection requise. Sçauoir faisons, qu'estans bien & deuëment alleurez ne pouuoir faire choix & eslection de personnes qui s'en puissent plus dignement acquitter : A ces causes, & autres considerations à ce nous mouuans, Nous vous auons commis, ordonnez & deputez, commettons, ordonnons & deputons par ces presentes, pour tous ensemble, ou trois en l'absence des autres, vacquer & proceder à l'entiere execution de nostredit Edict, circonstances & dependances d'iceluy. Et à ceste fin vous mandons & ordonnons, que vous ayez à faire faire les publications à ce necessaires en toutes les Iurisdiccions du ressort de nostredite Cour, tant par affiches, que cris publics de la vente & reuente desdits Offices de Receueurs des consignations conformement audit Edict : receuoir les encheres, doublements & tiercements qui seront faits sur icelles, pour puis apres en faire adiudications & deliurances, au plus offrant & dernier encherisseur, les formes & solemnitez en tel cas requises, gardees & obseruees, & en passerez aux adiudicataires desdits Offices tous contrats necessaires ; pour en iouir par eux, leurs successeurs & ayans cause à faculté de rachapt perpetuel, & les tenir & posseder aux droicts, charges & conditions à plein declarees par nostredit Edict, à la charge de payer par les acquereurs deux sols pour liure, outre le principal de leurs adiudications ; & que les pourueus desdits Offices de Receueurs des consignations, si aucuns se trouuent, seront auparauant actuellement remboursez par les adiudicataires de la finance qu'ils iustificeront auoir actuellement & sans fraude ny desguisement fournie en nos coffres ; ensemble de leurs frais & loyaux cousts, qui seront par vous taxez & liquidez, le tout suiuant la verification qui en sera par vous faite : & lesquels remboursement seront faits en vertu de vos Ordonnances par lesdits adiudicataires, lesquels seront tenus de fournir comptant le prix de leurs adiudications, avec les deux sols pour liure d'icelles es mains du Thresorier de nostre Espargne Maître Raymond Phelipeaux, ou de son Commis, porteur de ses quittances, pour leur estre deliurees sur lesquelles, & non autres leur sera par vous faits & passez contrats, en bonne & deuë forme de vente & adiudication desdits Offices de Receueurs des consignations audit tiltre de Domaine à faculté de rachapt perpetuel, sans que iceux acquereurs puissent estre deposez de leurs acquisitions par reduction de deniers à rente ou autrement, sinon en les remboursant comptant, & à vn seul payement des sommes contenuës es quittances dudit Thresorier de nostre Espargne, & en leurs contrats : Et pour vous seruir de Greffier sous vous en l'exécution de vostredite Commission, Nous vous auons commis & député, commettons & deputons par ces presentes celuy des Secretaires du Conseil qui sera en quartier, ou celuy qui sera par luy commis ; auquel (ensemble aux Huissiers, Sergens, & autres personnes qui seront par vous employees) sera par vous fait taxe de leurs salaires & vacations en vos consciences, qui leur sera payee par ledit Thresorier de nostre Espargne, ou sondit commis, en vertu de vos Ordonnances, qui luy serviront avec les quittances des parties prenantes, de descharge valable ; & generallyment ferez pour l'exécution de nostredit Edict tout ce que verrez estre à faire pour raison. De ce faire vous auons donné & donnons plain pouuoir, autorité, Commission, & mandement special, validant & autorisant toutes les Ordonnances, contrats, & autres actes qui seront par vous faits & donnez, Que nous voulons & entendons estre de tel effect, force & vertu, que s'ils estoient faits & donnez en nostre Conseil ; & pour ce executez, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles : La cognoissance desquelles nous auons, comme dit est, interdite & defendue à toutes nos Cours, & autres Iuges quelconques, & icelle reservee à nous & à nostre Conseil. Promettant en foy & parole de Roy, auoir pour agreable, ferme & stable, tout ce que par vous ainsi que dit est aura esté sur ce fait, sans souffrir, qu'ores, ny à l'aduenir il y soit contreuenue, & d'en faire expedier toutes lettres de ratification quand besoin sera. Mandons & enjoignons tres-expreslement à tous nos Iusticiers, Officiers & sujets, vous obeir & entendre au fait de la presente Commission, & à tous nos Huissiers & Sergens, faire en vertu de vos Iugemens & Ordonnances toutes significacions, commandemens, contrainctes & exploits requis & necessaires, sans pour ce demander places, visa ne pareois, nonobstant comme dessus quelconques Arrests, Ordonnances, clameur de haro, Chartre Normande, prise à partie, & autres choses à ce contraires. Et d'autant que de ces presentes l'on en pourra auoir affaire en plusieurs & diuers liux, Nous voulons qu'aux coppies d'icelles deuëment collationnees par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires foy soit adioustee comme au present original : Car tel est nostre plaisir. Donné à Tours, ce 22. iour de Iuillet, l'an de grace 1619. Et de nostre regne le dixiesme. Signé, LOY S. Et plus bas par le Roy, DE LOMENIE. Et scellée sur simple queue de cire jaune.

Arrest au Conseil d'Etat du Roy, pour la reuente des Receptes des consignations.

LE ROY ayant cy-deuant destiné pour les depences de ses armees les deniers qui prouindroient de la reuente des Receptes des consignations du ressort du Parlement de Paris, possedees à la condition des seize anne'es, suiuant le traitté de Maître Charles Paullet, qui expirent au dernier Decembre mil six cents vingt-trois, auoit pour inuiter les possesseurs d'icelles, à les encherir à leur iuste valeur, Ordonné par Arrest de son Conseil, du vingt-sixiesme Auiil mil six cents vingt-vn, qu'il leur seroit fait remboursement du quart, tant de la finance de leur engagement, que subrogation au traitté dudit Paullet, encore qu'il ne leur en deust tant appartenir, esperant sa Majesté, que par cet aduantage qui

XVII.
Arrest du
dernier
Mars 1622.

ZZZZZ

1646 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

leur estoit accordé, elle seroit plus promptement secouruë en la necessité de ses affaires, des deniers desdites reuentes. Mais ayant esté recognu que lesdits possesseurs, par leurs monopoles, empeschoient les encherisseurs, pour tousiours iouir desdites receptes, & se preualoir de la condition à eux accordée par ledit Arrest, dans le peu de temps qui leur reste à iouir, qui tourneroit à vn grand preiudice à sa Majesté. D'ailleurs, qu'il se trouue en plusieurs Sieges Royaux que lesdites receptes n'ont esté establies, & que les Iuges des lieux ordonnent les consignations des deniers es mains de leurs Greffiers, ou autre personne que bon leur semble, qui en reçoient l'vtilité; à quoy estant necessaire de pourueoir: Sa Majesté en son Conseil, a ordonné & ordonne, que par les Commissaires Generaux par elle deputez, pour la reuente desdites receptes des consignations, il sera procedé à la vente & adjudication desdites receptes, es Sieges Royaux du ressort dudit Parlement de Paris, où il ne s'en trouuera d'establies, en execution des Edicts de creation, & reuion à son Domaine d'icelles, pour estre par eux adjudgez à faculté de rachapt perpetuel, au plus offrant & dernier encherisseur, en la forme & maniere accoustumée, les solemnitez gardees & obseruees: Et pour le regard des receptes, dont les possesseurs sont entrez en ladite condition des seize annees, Ordonne sa Majesté, que lesdits possesseurs ne seront remboursez de leur finance, qu'à proportion du temps qui leur restera à iouir. Enioignant aux Commissaires Generaux de liquider & ordonner leursdits remboursemens à ladite proportion. Fait au Conseil d'Estat du Roy tenu à Paris, le dernier iour de Mars, 1622. Signé, DR GVENEGAVLT.

Commission du Roy, pour la reuente des receptes des consignations, qui restent à reuendre au ressort du Parlement de Paris, que celles reuendues par Messieurs les Commissaires Generaux deputez par sa Majesté pour la reuente de son Domaine; desquelles receptes reuendues, les deniers n'ont esté payez à l'Espargne.

XVIII.
Louys XIII.
du 16. Se-
ptembre
1622.

L O V V S par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre; A nostre amé & feal Conseiller en nos Conseils d'Estat & Priué, & Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, le Sieur Dormeson, Salut. Par Arrest de nostre Conseil d'Estat, du trentiesme Decembre 1619. Et pour les causes & considerations y contenuës, Nous aurions entre autres choses ordonné, qu'en vertu de nostre Edict du mois de Mars audit an, contenant la reuente generale de tout nostre Domaine, membres & portions d'iceluy, il seroit procedé à la vente & reuente de toutes les receptes des consignations du ressort de nos Parlemens de Paris & Bordeaux, auparauant alienees à Maistre Iean du Tillet: Claude Gallart, & Pierre Merault, dès le dixseptiesme de Septembre 1617. par contract passé avec eux, reuouqué par le susdit Arrest, en execution duquel Arrest, les Commissaires Generaux par nous deputez en nostre ville de Paris, pour lesdites reuentes, n'ayant peu adiuger qu'une partie desdites receptes, à cause des monopoles des possesseurs d'icelles; lesquels estant tenus de nous remettre lesdites Offices dans seize annees, qui finiront au dernier Decembre, de l'annee prochaine 1623. deschargez des sommes de deniers, pour lesquelles ils les possèdent, se promettans les remboursemens de la moitié de leur finance, ainsi que ceux qui ont esté jà depossédez par les reuentes de leursdites charges ont diuert y tous encherisseurs, pour tousiours continuer la jouissance desdits Offices, & par ce moyen empesché que nous n'ayons esté secourus desdites reuentes en la necessité de nos affaires. Ce qu'ayant esté recognu, & quil ne leur restoit que deux annees & demie de jouissance, pour lesquelles il ne seroit raisonnable de leur ordonner vn si grand remboursement. Par autre Arrest de nostredit Conseil, du 26. Aueil 1621. le remboursement desdits possesseurs du ressort de nostre Parlement de Paris, auroit esté réglé au quart de leur finance: Et depuis par autre Arrest de nostredit Conseil, du dernier Mars de la presente annee 1622. le remboursement desdits possesseurs auroit esté réglé à proportion de ce qui leur reste à iouir desdites seize annees. Et considerant que lesdites ventes & reuentes ne se pourroient faire pardeuant lesdits Commissaires Generaux residens en nostredite ville de Paris, où peu de personnes se voudront transporter, à cause des bruiets de guerre, & que les ventes sur les lieux se feront avec plus de facilité, Nous aurions par les Lettres Patentes du 17. Iuin 1621. comis & depute pour cet effet le feu Sieur Regnard aussi Conseiller & Maistre des Requestes ordinaires de nostre Hostel, pour proceder ausdites ventes & reuentes. A ces causes, & autres bonnes considerations à ce nous mouuans, nous vous auons commis & depute, comettons & deputons par ces presentes, pour au lien & place dudit feu Sieur Regnard, vous trāsporter en tous les Sieges du ressort de nostretire Cour de Parlement de Paris, où lesdites receptes des consignations n'ont esté vendues, ny reuendues en execution de nostredit Edict du mois de Mars 1619. mesme de celles jà reuendues par lesdits Sieurs, dont les deniers n'ont peu estre payez, pour l'insuffisance des adjudicataires desdites receptes, & en chacū d'iceux lieux vous faire représenter par les possesseurs desdites Offices les registres de leurs receptes, pour voir & verifier le fonds qu'ils auroient en leurs mains, & cognoistre leur maniemēt, afin de tirer par la reuēte le prix de leur iuste valeur; vous ferez représenter les tiltres & cōtracts, en vertu desquels ils les possèdent, pour sur iceux verifier la finance entree en nos coffres, sans fraude & desguisemēt, & d'icelle leur en ordonner le remboursement, à proportion de ce qui leur reste à iouir desdites seize annees pour ceux qui s'en rendront adjudicataires, suiuant & conformement à l'Arrest de nostredit Cōseil, du dernier iour de Mars dernier; ensemble de leurs frais & loyaux cousts, à proportion dudit remboursement. A quoy faire, les ferez contraindre par emprisonnemēt de leurs personnes: & en apres proceder par vous à la vente, reuente, & alienation desdites receptes à faculté de rachapt perpetuel, au plus offrant & dernier encherisseur, en la maniere accoustumée, les solemnitez sur ce gardees & obseruees, à la charge de payer par l'adjudicataire le prix de l'adjudication; ensemble les deux sols pour liure d'icelles, es mains de Maistre Georges Scaron, par nous commis à la recepte generale des deniers prouenans de la vente & reuente de nostre Domaine, ou du porteur de ses blācs & quittances, & de rembourser les possesseurs de leurs finances, à proportion de ce qui leur reste à iouir desdites seize annees, suiuant la verification qui en aura esté par vous faite. Apres lesquels remboursemens, & les cautions fournies par les adjudicataires, ainsi qu'ils sont tenus par nosdits Edicts; vous ferez mettre es mains d'iceux adjudicataires les deniers que vous aurez recogneus estre par deuers lesdits possesseurs, par verification faite sur leur registre, pour estre par lesdits adjudica-

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1647

Adiudicataires pour les distribuer à qui par Iustice seront ordonnez ; desquels deniers ils demeureront, ce faisant, valablement deschargez. Et à ce faire, les contraindre, comme pour nos deniers & affaires. Et à faute de satisfaire par lesdits Adiudicataires aux payements de leursdites adjudications dans le temps que leur aurez prefix, és mains dudit Scaron, ou du porteur de ses blancs & quittances, sera par vous procédé à la reuente de ce qui leur aura esté adiugé à leur folle enchere, & seront contraincts au payement d'icelle par les voyes ordinaires & accoustumées pour nos deniers & affaires : Et sur les quittances dudit Scaron, seront passez & deliurez par vous aux Adiudicataires contractz & adjudications desdits offices & receptes susdites, qui leur auront esté par vous adiugees & declarees par leursdites quittances, pour en vertu desdits contractz & quittances estre mis en possession & jouissance par nos Officiers qu'il appartiendra, & les tenir & posséder par eux, leurs hoirs & ayant cause, à ladite faculté de rachapt perpetuel, sans en pouuoir estre deposez par reduction de deniers à rente, ou autrement, en quelque sorte que ce soit, sinon en le remboursant actuellement, & à vn seul payement, tant des sommes contenues en quittances dudit Scaron, frais & loyaux cousts, que celles qu'ils auront remboursees aux anciens possesseurs par vos Ordonnances. Et où il arriueroit quelques saisies & Arrests sur les anciens possesseurs, qui empeschast de faire leursdits remboursements, Nous voulons que lesdits deniers demeurent és mains desdits nouveaux Adiudicataires, comme depositaires de biens de Iustice, pour les payer selon & ainsi que par Iustice en sera ordonné. Aussi où aucuns anciens possesseurs seroient refusans de reprendre & recevoir leurs remboursements, suiuant la liquidation qui en sera par vous faicte, Nous voulons que les deniers en demeurent consignez és mains desdits nouveaux Adiudicataires, pour les leur payer, en leur deliurant vos Ordonnances, Tiltres & Contractz y mentionnez, & quittances de leursdits remboursements pour leur descharge : Voulons aussi que ce qui sera par vous fait & ordonné, en vertu des presentes, soit executé ; nonobstant oppositions, ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles : la cognoissance desquelles, si aucunes y arriuoit, Nous auons retenu & reserué à nous & à nostre Conseil, & icelle interdite & deffenduë à tous nos Iuges & Officiers quelconques. Et pour seruir de Greffier sous vous en la presente Commission, Nous auons commis & deputé, commettons & depurons Maistre Roland Lorans, que nous auons commis par lesdites Lettres patentes, du dix-septiesme Iuin, mil six cents vingt-vn, pour seruir de Greffier sous le feu sieur Regnard, avec pouuoir de subdeleguer telle personne capable qu'il aduifera, les frais & vacations duquel, & des Huissiers, Messagers, & autres qui ont cy-deuant esté & seront employez pour l'execution des presentes, seront par vous taxez en vos loyautez & conscience, & payez par ledit Scaron, ou son Commis prez de vous, en vertu de vos Ordonnances, qui luy seruiron avec les quittances des parties prenantes, d'acquits vallables. Et d'autant que vous ne pourriez vacquer si promptement à l'execution des presentes, en tous les lieux & Sieges du ressort de nostredit Parlement de Paris, où lesdites receptes n'ont encores esté vendues & reuendues en execution de nostredit Edict & Arrest susdit, Est requis & necessaire pour le bien de nostre seruire : Nous vous auons à ces fins donné & donnons pouuoir de commettre & subdeleguer, soit par Generalitez, Bailliages, ou Sieges Royaux, tels des Officiers d'iceux que vous aduiferez, pour proceder à la reuente desdits offices, avec le mesme ordre, pouuoir, & autorité que nous vous auons donné, & celuy qui leur sera par vous prescript, Que nous auons dès à present valide & ratifié, validons & ratifions par celdites presentes. De ce faire, & generalement tout ce qu'il conuiendra pour l'execution de nostredit Edict & Arrest susdit de nostre Conseil, & des presentes, Vous auons donné & donnons plain pouuoir & autorité, Commission & Mandement special, validant & autorisant toutes les Ordonnances, Contractz, & autres Actes qui seront par vous & vos subdeleguez, faicts & donnez, Que nous voulons & entendons estre de telle force & valeur, que s'ils estoient faicts & donnez en nostredit Conseil, & pour ce executer par toutes les Prouinces de nostre Royaume : Nonobstant, comme dessus, mandons & commandons à tous nos Officiers, Iusticiers & subiects, qu'à vous & vosdits subdeleguez, ce faisant, ils obeyssent, prestent, & donnent assistance, main-forte & prison, si besoin est, & à tous Huissiers & Sergens, faire pour l'execution de vosdits Iugements, Ordonnances, & contraintes, & vosdicts subdeleguez, toutes significations, commandements, contraintes, defenses, & autres exploicts requis & necessaires, sans demander aucun Placet, Visa, ne Pareatis, nonobstant comme dessus, & quelconques Arrests, Ordonnances, & autres Lettres à ce contraires. Et d'autant que de celdites presentes on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'aux Vidimus d'icelles deuement collationnez par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, ou faictes sous seel Royal, soy soit adioustee comme à l'original : Car tel est nostre plaisir. Donné au Camp deuant Montpellier, le seiziesme iour de Septembre, l'an de grace ; mil six cents vingt-deux. Et de nostre regne, le Par le Roy en son Conseil. Signee en queuë, DE CASTILLE. BOVER.

DES NOTAIRES DV CHASTELET DE PARIS.

TILTRE XL.

LES Notaires du Chastelet de Paris, d'Orleans & Montpellier, ont le pouuoir d'instrumenter, passer, & recevoir tous Contractz, & autres Actes par tout le Royaume, par concessions des Roys de France : Or neantmoins ceux d'Orleans, ny Montpellier ne peuuent faire aucuns inuentaires, ny partages en la Ville de Paris ; bien que lesdits inuentaires & partages eussent esté commencez esdites Villes d'Orleans & Montpellier, & lieux du domicile des decedez, ils ne peuuent estre coninuez en ladite Ville de Paris par autres que par ceux du Chastelet de Paris. Les Notaires du Chastelet de Paris estoient d'ancienneté soixante,

1648 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

lequel nombre est accru iusques à cent treize par diuers Edicts de creations: ils sont Tabellions & Gardenoites, lesdits offices de Tabellions & Gardenoites ayans esté vniis & incorporez à leurs offices de Notaires. Voy & dessus Titre 7. num. 8. p. 940 & titre 25. num. 3. art. 17. & 18. p. 1415. & 1416. & titre 29. num. 1. & 16. p. 1467. & 1476. de ce liure 3. où il est traité des Notaires dudit Chastelet.

Arrest de la Cour de Parlement, le Roy y seant, intervenu sur l'Estat & les Officiers du Chastelet de Paris: portant entr'autres choses, que les Examineurs seront ostez, & que les enquestes ou examinations seront faites par les Notaires dudit Chastelet, ou autres personnes capable: & du deuoir, pouuoir & iurisdiction, tant du Preuost de Paris, que des Auditeurs.

I.
Arrest du
mois de
May, 1313.



PHILIPPE S par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Sçauoir faisons à tous, que comme il eust esté trouué par information sur ce faite de nostre commandemēt, que plusieurs extortions & outrageuses prises se soient faites, & sont encōres de iour en iour en nostre Chastelet de Paris: Nous eūē sur ce deliberation diligente, avec nostre Conseil, auons ordonné en ce present Parlement sur l'Estat & Officiers dudit Chastelet en la maniere qui s'ensuit.

1 Premièrement, Que les Examineurs dudit Chastelet, pource qu'il est trouué par ladite reformation, que c'est nostre dommage & du peuple, de ce qu'ils y sont, seront du tout ostez, & seront les examinations faites selon la maniere ancienne: c'est à sçauoir, par nos Notaires du Chastelet, qui seront suffisans à ce faire, ou par autres bonnes personnes, telles comme le Preuost & les Auditeurs voudront, mais qu'ils ne soient pas leurs Clercs: ou que à ce seront eueus d'accord des parties, non contestant Lettres qu'il auroit de nous, lesquelles dès maintenant nous rappellons & annullons.

2 Item, Nous auons ordonné que le Preuost & les Auditeurs du Chastelet prendront pour eux tels Clercs comme ils verront, & mettront & osteront toutes les fois qu'il leur plaira, non contestant ce que aucuns Clercs ayent de ce nos Lettres, lesquelles du tout nous rappellons & annullons dès maintenant.

3 Item, Nous ordonnons que pour les excez & les grandes extortions que les Officiers du Chastelet ont fait & font tous les iours, que l'on enquerra de ce eux appelez, & cependant ils seront suspendus de leurs offices.

4 Item, Nous ordonnons que pour les grandes prises & outrageuses, & les grandes extortions que Iehan Payans Clerc du Preuost de Paris a faites & fait de iour en iour, si comme il est treuue par ladite information, que dès maintenant il est suspendu de son office, & fera-on inuentaie de tous ses biens, & puis on enquerra de son fait parties appellees.

5 Item, Nous ordonnons que pource qu'il y a plusieurs Notaires moins suffisans & de mauuaise vie, si comme l'on dit, que l'on enquerra de ce; & osteront les Commissaires à ce deputez, ceux qui tels seront, & y mettront de bonnes personnes: & ceux contre qui les Commissaires qui à ce seront deputez enquerront, ils les suspendront tout presentement de leur office.

6 Item, Nous ordonnons que les Auditeurs du Chastelet ne iugeront de nulle cause d'heritage, ne qui touche estat, ne condition de personne, ne d'autres causes, fors de celles qui monteront iusques à soixante sols, ou au dessous.

7 Item, Tous procez se pourront faire deuant les Auditeurs: & quand ils seront en poinct de iuger, il enuoyeront le procez deuant le Preuost pour iuger.

8 Item, Si aucuns friuoles amandemens sont demandez des Iuges des Auditeurs, le Preuost si tost comme il verra qu'ils seront friuoles, il renuoyera la cause deuant l'Auditeur, de qui l'amandement sera demandé.

En tesmoin de ce, nous auons fait mettre nostre seel en ces presentes Lettres, qui furēt faites & donnees à Paris en nostre Parlement le Mardy iour de feste S. Iacques & S. Philippes Apostres, l'an de grace 1313.

Arrest de la Cour, entre les Commissaires & Notaires du Chastelet de Paris, pour le fait des inuentaies: auquel Arrest sont inserées les Lettres de chartre concedees aux sixzante Notaires dudit Chastelet, contenant leurs priuileges:

avec quatre autres Lettres patentes, portans confirmation de leurs Priuileges.

II.
Arrest du
20. iuillet,
1384.

CAROLVS Dei gratia Francorum Rex, Notum facimus vniuersis presentibus pariter & futuris, quod cum Notarij Castellati nostri Parisiensis nostræ Parlamenti Curie nuper exponi fecerint, quod certa lite dudum in eadem Curia mota & introducta inter dictos Notarios ex vna parte, & Examinatores dicti Castellati ex altera, ratione confectiois inuentariorū, nec non partagiorum & diuisionū bonorum, quæ dicti Notarij ad causam eorū Notariatus Officij ad eos & ad nullos alios spectare dicebant. Dictis partibus auditis per Arrestum eiusdē Curie die 29. mensis Nouēbris, anno Domini 1382. prolatū dictum fuerat inter cætera, quod ad dictos Notarios ad causam eorū Notariatus officij prædicti spectabat & spectat facere inuentaria nec non partagia & diuisiones bonorū, & non ad Examinatores prædictos, & quod de his vterentur & gauderent dicti Notarij iuxta certæ eorū chartæ seriē & tenorem, & hoc dictū arrestū in dicto Castellato nostro Parisiensi Locūtenente Præpositi nostri Parlamenti ibidem in iudiciis pro tribunali sedente per Petrum Burnost dicti Parlamenti nostri Hostiarium ad requestam dictorum Notariorum in dicto Castellato præsentatum & traditum legi & publicari per magistrū Iohannem le Begue clericorum Præposituræ nostræ Parisiensis fuisse, dictus Hostiarius ex parte nostra & dictæ Curie nostræ dictis Præposito & eius Locumtenentibus ac Examinatoribus inhibuisse, ne cōtra prædicti Arresti executionē aliquomodo attentarent. Nihilominus dicti Examinatores aut saltē nonnulli corporum de præcepto dicti Præpositi vel alias plura inuentaria nec non partagia & diuisiones bonorum facere, & dictus Præpositus seu eius Locumtenens præcipere dictis Examinatoribus vt dicta inuentaria, partagia & diuisiones bonorum facerent nisi fuerant & nitebantur contra dictum arrestum ac defensiones & inhibitiones sibi factas veniendo, etiam contra dictum arrestum attentando, ac in corporis Notariorum præiudicium & iacturam vt dicebant. Cūque dicti Notarij certam in scriptis eidem nostræ Curie requestam tradidissent supplicantes eisdem super hoc de remedio condecenci prouideri: quodque requesta dictis Examinatoribus ex eiusdē Curie ordinatione ostensa fuerat: Constitutis nuper in eadem Curia dictis

Notariis

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1649

Notariis ex vna parte & Præposito nostro Parisiensi, nec non procuratore nostro à dictis Examinatoribus, prout quemlibet prædictorum tangebatur seu tangere poterat: ex altera dicti Notarii petebant & requirebant quatenus ex parte dictæ nostræ Curia prædictis Examinatoribus inhiheretur & defenderetur ne de cætero inuentaria, nec non partagia, & diuisiones bonorum facerent, & insuper quoddam contra dicti Arresti tenorem minimè attentarent, quinimo quæ contra fecerant, reuocarent, & ad statum pristinum & debitum reducerent, & adnullarent quoddam dicti Examinatores in expensis dictorum Notariorum condemnarentur. Dictis Præposito, Procuratore nostro & Examinatoribus, prout quemlibet eorum tangebatur seu tangere poterat, ex aduerso proponentibus, & dicentibus quoddam Notarii antiquitus in dicto Castelletto pro negotiis quæ partes inter se voluntarie volunt agere, & Examinatores ut cum Præposito nostro Parisiensi iudiciis præferim super carrellis assistant, introducti & ordinati fuerant. Sæpe verò contingit, quoddam Præpositus noster Parisiensis alteri Examinatorum dicti Castellari præcipit informationem bonorumque inuentarium fieri, & quemadmodum per summarium mancipari: plerumque etiam oportet in exequendo unam querimoniam in casu nouitatis & salinae, cuius executio alteri dicti Castellari Examinatori commissæ exitit, inuentarium bonorum fieri nec non bonorum vacantium, ut si quis advena Parisiis absque herede de suo corpore procreato decederet, etsi dictus Præpositus alteri dictorum Examinatorum præmissa committere non posset, man^{us} haberet ligatus plusquam alius quicumque regni nostri iudex ordinarius: & nihilominus idem Præpositus erat, & est maior iudex noster ordinarius post Curiam nostram Parlamenti, ut dicebat. Dicti verò Examinatores præmissa faciebant eorum sumptibus & expensis, cum non esset pars quæ prosequeretur: quod non faciebant nec facere consueuerant Notarii prædicti: omni die verò consimiles casus vel alii repentini superuenire poterant, in quibus idem Præpositus prouidere & committere poterat alterum dictorum Examinatorum circa facta iudiciaria magis quam dicti Notarii erant prouidi & experti: & quia nonnulli dictorum Notariorum scilicet de præmissis nondum intromittere voluerant, multa incommoda nobis & partibus ac inconuenientia fuerant subsequuta. Præterea dicebant quoddam de iure communi civili iudex ordinarius ea quæ suam iurisdictionem concernunt committere potest, & sic in dicta Curia nostri Parlamenti notorie obseruatur. Dicebant insuper quoddam dicta charta qua dicti Notarii se iuuabant in hac causa, sibi prodesse non poterat, nec debebat; nam dicta charta solum prædictos Examinatores & eorum clericos, quando aliquid præmissorum eorum voluntate & autoritate faciunt, non dictum Præpositum nec etiam dictos Examinatores quando dictus Præpositus hoc eisdem præcipit seu committit, comprehendit. Dicta etiam charta loquitur expresse de litteris in quibus signa duorum Notariorum & sigillum præposituræ Parisiensis oportet apponi, quod non erat, nec est necesse in inuentariis nec non partagii & diuisionis bonorum confectio, sed sufficiebat & sufficit præmissa sigillo alterius dictorum Examinatorum, quod interdum sub sigillo dictæ præposituræ Parisiensis approbatur, sigillari. In dicta etiam charta nulla habetur mentio de partagiis & diuisione bonorum: & dato sine præiudicio, quoddam ad dictos Notarios inuentariorum, partagii & diuisionis bonorum confectio spectaret, esset sola scriptura & non confectio præmissorum: & si dicti Notarii arrestum in dicta nostra Curia contra prædictos Examinatores obtinuerant, illud erat ad dictam chartam relatiuum, & iuxta ipsius chartæ seriem & formam debebat intelligi, prout ex ipsius inspectione liquidè poterat apparere, & talis fuerat, & erat intentio Curia nostræ prædictæ: nam si dicti Notarii omnia quæ contendunt & non dicti Examinatores facerent, iidem Notarii essent nimis onerati, nec ad ea sufficere possent. Dictum etiam arrestum ad inuentaria, nec non partagia & diuisiones bonorum quæ de præcepto dicti Præpositi fiebant, se non extendebat nec extendi debebat: nam tunc per dictos Notarios hoc petatum non fuerat: dictum etiam arrestum super hoc non decidebat nec decidit, sed solum continet quoddam ad dictos Notarios ad causam eorum Notariatus officij spectabat & spectat, confectio inuentariorum nec non partagii & diuisionis bonorum, & per præmissa dictum arrestum effectum sortietur & habebit: nam dicti Examinatores eorum auctoritate propria præmissa facere non possunt nec debent. Ex quibus & aliis per ipsos Præpositum, Procuratorem & Examinatores latius propositis requirebant, quatenus per eandem Curiam nostram declararetur dictum Præpositum præmissa dictis Examinatoribus posse committere: quoddam intentionis dictæ curia non existit ut dicti Notarii partagia & diuisiones bonorum faciant, & si quid facere debeant sit solum scriptura & non confectio, iuxta formam & tenorem eorum chartæ: & non aliter diceretur, quoddam dictos Notarios eorum charta prædicta abusos fuisse, & ob hoc nobis in emenda condemnarentur; & quoddam dicti Examinatores contra dictum arrestum non venerant nec veniebant, ex præmissis concludent quatenus dicti Notarii ad eorum requestam non admitterentur, & si admitterentur quoddam dicta requesta sibi non fieret dictum quoddam arrestum modo & forma per dictos Præpositum Procuratorem & Examinatores supra dictis per eandem curiam nostram declararetur, & quoddam dicti Notarii in expensis dictorum Examinatorum condemnarentur: Dictis Notariis replicantibus & dicentibus quoddam in omni Curia sunt diuersi Officiarii sua officia exercentes & de iure & ratione iudex officium vnius alteri committere non poterat nec debebat: quoddamque dicti Notarii pro inuentariis, nec non partagiis & bonorum diuisionibus, & dicti Examinatores pro examinibus faciendis ordinati & instituti fuerant. Aliter verò dicti Notarii in prædicta nostra Curia proponi fecerant quoddam ad ipsos ad causam eorum officij, inuentaria nec non partagia & diuisiones bonorum facere spectabat. Dictis Examinatoribus ex aduerso proponentibus & dicentibus ad eos præmissa pertinere præferim ad præceptum dicti Præpositi. Dictis Notariis replicando contrarium dicentibus & dictis partibus super his ad plenum auditorium per arrestum prædictum dictum fuerat, quoddam præmissa facere ad dictos Notarios ad causam eorum officij Notariatus spectabat: sicque dictum arrestum iuxta narrata & conclusiones intelligi: & ad ea quæ dictus Præpositus de præmissis se posse committere contendit, extendi debebat: Dicti etiam Præpositus, Procurator & Examinatores ad dicendum quoddam dicta charta nullam de partagiis & bonorum diuisionibus faciebat mentionem, non erant nec sunt admittendi, sed contra dictum arrestum veniebant & nobis emendare debebant aliter quoddam omnia præmissa dicti Examinatores proponi fecerant & deberent per viam propositionis errorum in hac parte procedere: & si dicti

1644 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Notarij solùm scripturam & non confectiōem præmissorum haberent, hoc eisdem non prodesset, sed esset dictum arrestum illusoriū & nullius effectus, inuentaria quæ per Notarios fieri consueuerant & sic communiter obseruatur: & si dictus Præpositus aliqua dictis Examinatoribus committere poterat, erāt explecta iustitiæ duntaxat: quare dicebant dicti Notarij quòd ipsi erant admittendi, & ad hoc & aliud prout suprà concludebant. Dictis Præposito, Procuratore & Examinatoribus duplicantibus & dicentibus, quòd ea quæ per duos Notarios signari & deinde sub sigillo dicti Castelleti sigillari debebant, vt confectiōem vnius testamenti vel obligationis dictus Præpositus prædictis Examinatoribus committere non poterat nec consueuerat, & sic continebat & intelligi debebat charta prædicta, sed confectiōem inuentariorum & aliorum in dicta charta minimè comprehensorum dictus Præpositus dictis Examinatoribus committere poterat, nec super hoc facta fuerat ordinatio, sed vti poterat iure communi dictus Præpositus quemadmodum cæteri Iudices ordinarij: nec erat necesse inuentaria signo manuali alicuius Notarij signari, sed sufficiebat quòd sigillo alterius Examinatorum signarentur, vt præfertur, dictoque Præposito omnis actus iudiciarius spectabat: dictum etiam arrestum prædictum Præpositum non comprehendebat eum, cū aliter non fuisset in processu, requirebat quòd dictus Procurator noster vt per eandem Curiam declararetur quòd sola scriptura ad dictos Notarios spectabat quòdque dicto Præposito dicta Curia præciperet, quòd præmissis vteretur prout hactenus fecerat & consueuerat, ad hoc & aliud prout suprà concludendo. Tandem auditis partibus antedictis in omnibus quæ circa præmissa dicere & proponere voluerunt, visis insuper charta, arresto & requesta prædictis, consideratisque & attentis diligenter omnibus circa hoc attendendis & quæ dictam Curiam nostram in hac parte mouere poterant & debebant; per arrestum eiusdem Curie dictum fuit, quòd dicta charta, & arrestum ad prædictam chartam, vt prædicatur, relatiuum sunt clarè & liquidè seu clara & liquida absque obscuritate: & per idem arrestum dictum fuit quòd dicta Curia in prædicto arresto nihil immutabit: cuiusquidem arresti in quo dicta charta inseritur, tenor sequitur sub his verbis.

III.
Arrest du
29. Nouem.
bre, 1582.

CAROLVS Dei gratia Francorum Rex, Notum facimus vniuersis præsentibus pariter & futuris, quòd cū Notarij Castelleti nostri Parisiensis nostræ Parlamenti Curie nuper exponi fecerint, quòd licet dudum per certas literas & chartam infrà scriptam super hoc eisdem Notarijs concessas, dicti Notarij ad numerum sexaginta duntaxat pro negotijs dicti Castelleti peragendis & expediendis fuissent reducti exclusis alijs quibuscumque, ordinatumque tunc fuisset quòd dicti sexaginta Notarij ad causam officiorum suorum & nulli alij facerent ac eisdem facere liceret literas, instrumenta, commissiones, inuentaria seu quælibet alia acta iudicialia memorialia, depositiones testium, processus & alias scripturas quascumque sub sigillo dicti Castelleti confectas: quæ quidem ordinatio deinde confirmata & approbata fuerat: Et quia dudum dicti Castelleti Examinatores qui non sunt de numero dictorum sexaginta Notariorum, nec in eadem ordinatione comprehensi, & qui duntaxat pro expeditione causarum dicti Castelleti in facto examinationis seu examinis, & in his quæ factum examinationis seu examinis duntaxat concernunt facti sunt & instituti, prout in eorum chartis seu literis, & ordinatione creationis eorum dicitur latius contineri, dictos Notarios in eorum officio perturbauerant & impedierant sibi ipsis Examinatoribus eorum spontanea voluntate potestatem & authoritatem faciendi inuentaria, partagia & diuisiones bonorum inter partes attribuendo, certa lis & processus inter dictos Notarios ex vna parte & dictos Examinatores ex altera dudum moti & inchoati fuissent & adhuc in eadem Curia nostra pendere dicantur, qui quidem processus necnon articuli & rationes super hoc facti pluribus Commissarijs dictæ Curie nostræ traditi fuerant: penes quos quidem Commissarios qui ab hac luce migrauerant & alio casu fortuito siue facto & culpa dictorum Notariorum dictus processus perditus fuerant, nec deinde reperiri potuerat. Nihilominus dicti Examinatores præmissis non obstantibus, dictis Notarijs in eorum officijs notariatus plures oppressiones, damna & impedimenta fecerant & de die in diem facere non cessabant, eorum spontanea voluntate faciendo inuentaria nec non partagia & diuisiones bonorum in formam litterarum promissione seu obligatione minùs vallatarum, eorum sigillis priuatis & incognitis sigillatarum, quibus nulla fides adhiberi debebat, & quas per litteras signo manuali alterius duorum Notariorum comprobare oportebat, talem de facto sibi potestatem attribuendo in dictorum Notariorum præiudicium non modicum & iacturam eorumque officij diminutionem, nec non contra tenorem dictæ chartæ seu ordinationis temere veniendo & ea abutendo in hac parte. Et quia dicti Notarij certas defensiones & inhibitiones ex parte nostra seu dictæ Curie nostræ dictis Examinatoribus fieri fecerant, dicti Examinatores contra dictas inhibitiones & defensiones se opposuerant, & ob hoc fuerant ad certam diem lapsam in dicta Curia nostra adiornati de & super præmissis dictis Notarijs responsuri ac vterius processuri & facturi vt esset rationis, prout hæc & alia dicti Notarij ex tenore certæ requestæ dictæ Curie nostræ exhibitæ & traditæ & ex relatione certi dicti Parlamenti nostri Hostiarij latius apparere dicebant. Constitutis igitur propter hoc in dicta Curia nostra partibus antedictis seu earum procuratoribus, dicti Notarij hæc & alia latius proponendo concludebant, quatenus dicti Examinatores iuxta tenorem suæ creationis essent contenti, dictaque Curia nostra dictos Notarios eorum officio Notariatus vti & gaudere permitteret iuxta tenorem & formam suarum litterarum ac ordinationis seu chartæ prædictarum, & quòd dicti Examinatores in expensis huiusmodi causæ condemnarentur. Dictis Examinatoribus ex aduerso proponentibus & dicentibus quòd eorum officium erat notabile ac magnæ auctoritatis & potestatis, & ad faciendum seu consulendum criminalia & cætera Præpositi nostri Parisiensis iudicia, dictus Præpositus ipsos appellabat, erantque sexdecim duntaxat ac maioris auctoritatis quàm Notarij prædicti: quòdque dicti Notarij nullam chartam seu ordinationem à prædecessoribus nostris vnquam habuerant nec habebant, & si quas literas obtinuerant vel habebant, erant duntaxat quædam impetrationes ad partem concessæ, dictis Examinatoribus non vocatis ac informatione de commodo & incommodo reipublicæ minimè facta præcedente: quibus quidem literis seu impetrationibus vsi non fuerant dicti Notarij, quinimo si interdum vti voluerant, tunc dicti Examinatores statim

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1645

res statim hos impediarent & se opposuerant : Et per ipsas vsui antiquo quo vsi sunt dicti Examinatores, videlicet faciendi inuentaria, necnon partagia & diuisiones bonorum, derogare non intendimus, nec volumus, vt dicebant, huiusmodique prosecutionem faciebant dicti Notarij pro eorum priuato & singulari commodo, & non pro publica vtilitate : dicti insuper Notarij de ijs quæ sunt & fieri consueuerunt in iudicio, se intromittere non debebant, sed duntaxat de contractibus & obligationibus inter contrahentes voluntariè factis & initis, ad ipsosque Notarios processus, acta inuentaria & diuisiones bonorum facere non spectabat, nam an faciendum acta iudicialia certi erant in dicto Castellero deputati & commissi, & ad faciendum inuentaria & diuisionem bonorum aliqualis causæ cognitio requiritur, & de his quæ causæ cognitionem exigunt, dicti Notarij se intromittere non debebant, sed ad dictos Examinatores qui de his quæ causæ cognitionem requirunt se intromittunt & intromittere possunt & consueuerunt, spectabat. Dicebant insuper dicti Examinatores, quodd in eodem Castellero fuerant Examinatores priusquam Notarij introducti, dictique Examinatores à dicto tempore vsi fuerant faciendi processus, inuentaria, ac diuisionem bonorum & cætera omnia quæ dictus Præpositus eisdem præcipiebat : & si post examinationem testium per dictos Examinatores factam dicti Notarij processus facerent, hoc esset nimis sumptuosum partibus, ac secreta causarum & Curie reuelare, quod esset inconueniens & absurdum : fides etiam dictis Examinatoribus & his quæ faciebant adhiberi debebat : & ex abundanti possunt sigilla sua sub sigillo authentico approbari facere si sit opus. Dicebant vltius quodd cum dicti Notarij proponi fecerint, quodd de his de quibus nunc agitur alius processus in dicta Curia nostra incæptus fuerit & adhuc pendeat, & quodd dati fuerant Commissarij, dicti Examinatores expensas præiudiciales habere debebant in hac causa : & attento etiam quodd litiscontestatio facta fuerat, dicti Examinatores ab impetitionibus & demandis dictorum Notariorum absolui debebant, & dicti Notarij in expensis dictorum Examinatorum condemnare. Iure verò super hoc primitus habito dicti Examinatores proponebant vltius, quodd Procurator noster cum ipsis adiungi debebat in hac causa, attento maxime quodd eorum officium notabilius erat & antiquius quàm officium Notariatus prædictum : & insuper quodd dictis Notariis in nullo tenebantur, nec eisdem erant obligati, & sic contra ipsos dicti Notarij actiones intentare non poterant nec debebant. Ex quibus & aliis per ipsos propositis concludebant quatenus dicti Notarii ad sua proposita non admitterentur, & si admitterentur quodd ipsi causam vel actionem non haberent faciendi suas conclusiones & demandas suprascriptas : & si causam vel actionem haberent quodd dicti Examinatores ab eisdem absoluerentur, & quodd dicti Notarii in eorum expensis condemnarentur. Dictis Notariis replicantibus & dicentibus quodd eorum officium erat notabile & magnæ auctoritatis, quoddque litteræ per ipsos impetratæ non erant litteræ ad partem impetratæ, sed erant ordinatio pro securitate certa & prouisione perpetua per Regem Philippum Pulchrum prædecessorem nostrum in suo Consilio facta & edita per successores dicti Philippi Pulchri prædecessores nostros & per nos confirmata : actaque iudicialia, processus & scripturas examinationis testium debere facere non intendebant nec proponi fecerant, sed duntaxat inuentaria ac diuisionem bonorum quæ causæ cognitionem non requirebant. Dicebant insuper quodd dicti Examinatores cognitionem causæ non habebant, & dato sine præiudicio quodd ea quæ per dictum Præpositum sibi præcipiebantur facere possent, non erat nec intelligi debebat de his quæ ad dictos Notarios spectabant : erantque dicti Notarii sexaginta, vt profertur, promptiores ad negotiandum & pro minori pretio ac magis ad vtilitatem partium & pro bono publico quàm Examinatores prædicti. Et quodd dudum certa lite inter dictos Notarios ex vna parte, & dictos Examinatores ex altera, in dicta Curia nostra mota & pendente per eandem Curiam ordinatum fuerat quodd quælibet dictarum partium iure suo vteretur : & nihilominus dicti Examinatores contra dictum appunctamentum veniendo contra chartas seu litteras dictorum Notariorum, certas interpretas fecerant : & ob hoc dicti Notarii requestas & conclusiones ac prouisionem superius declaratas fecerant ac requisierant. Dici non debebat dictos Notarios nouum processum inchoasse, nec habere debebant dicti Examinatores expensas præiudiciales in hac causa præsertim, cum processus alius in hac causa prout dicitur factus casu fortuito amissus fuisset. Ex quibus & aliis per ipsos replicando latius propositis dicebant quodd ipsi erant ad sua proposita admittendi, quoddque dictus Procurator noster cum ipsis adiungi debebat ad fines prædictos & aliter prout suprâ concludendo. Dictis Examinatoribus duplicantibus & dicentibus quodd de processibus, contractibus & obligationibus nulla ad præsens erat quæstio, sed duntaxat de inuentariis & diuisione bonorum faciendis : erantque dicti Examinatores, & eorum officium antiquiores quàm officium Notariorum prædictorum. Dicebant insuper quodd in dubio præmissis attentis melius erant fundati, ac maior erat pro ipsis præsumptio quàm pro Notariis prædictis : nam dicti Notarij de contractibus & obligationibus ac cæteris negotiis voluntariis, & non de confectioe inuentariorum ac partagiorum & diuisionis prædictorum ac cæterorum contentiosorum quæ in iudicium redduntur se intromittere debebant : & attento quodd prout dictum est, per dictam Curiam nostram appunctatum seu ordinatum fuerat, quodd quælibet dictarum partium iure suo vteretur, apparebat & apparet manifestè quodd litteræ dictorum Notariorum quas chartam & ordinationem appellabant & appellant, non erant nec sunt claræ & liquidæ, sed obscuræ & per vsum interpretari debebant. Ex quibus & aliis per ipsos propositis concludebant, quodd essent ad sua proposita admittendi & aliter prout suprâ. Tandem auditis partibus antedictis in omnibus quæ circa præmissa dicere & proponere voluerunt : visis insuper certis chartis seu litteris, actis & munimentis per ipsas partes eidem Curie nostræ exhibitis & traditis, consideratisque & attentis diligenter omnibus circa hoc attendendis, & quæ dictam Curiam nostram in hac parte mouere poterant & debebant : Per arrestum eiusdem Curie dictum fuit quodd ad dictos Notarios ad causam eorum officij Notariatus prædicti spectabat & spectat facere inuentaria, nec non partagia & diuisiones bonorum, & non ad Examinatores prædictos, & de his vtentur & gaudebunt de cætero dicti Notarij iuxta formam & tenorem dictæ eorum chartæ seu ordinationis infra scriptæ. Et per idem arrestum dicta

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1653

cum ipsi, si eis abundant negotia de connotarij suis iuratis sumere debeant adiutores. Quod si contrà fieret, illud ex nunc provt ex tunc præsentium auctoritate & ex certa scientia cassari penitus volumus & etiam annullari. Sic igitur faciatis obseruari præmissa quod ad nos super contrario non referatur quærela: Scituri quod si contrà feceritis, præter periurij notam, nostram pariter incurretis offensam. Reddite litteras. Datum apud Tauerniacum 5. die Iunij, anno Domini 1317.

Et nous les choses deuant dittes & chacune d'icelles, si comme elles sont cy-dessus diuisees, auons agreables, & les leons, ratifions, approuuons & confirmons de nostre autorité Royale, sauf nostre droit en autres choses, & en toutes le droit d'autrui. Et que ce soit ferme & stable par tout temps, nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes Lettres. Donné à Marisy S. Maart, l'an de grace 1330. au mois de Septembre.

Quasquidem litteras ac omnia & singula in eis contenta rata habentes & grata, provt & quemadmodum superius sunt expressa, ea volumus, laudamus, approbamus, ratificamus & speciali gratia auctoritateque nostra regia tenore præsentium confirmamus: & quod istud firmum & stabile perpetuè perseueret, sigillum nostrum quo ante susceptum regimen utebamur, præsentibus duximus apponendum, saluo iure nostro in aliis & in omnibus quolibet alieno. Actum & datum Parisius, anno Domini 1350. mense Februarij.

Nos autem præscriptas litteras ac omnia & singula in eis contenta rata habentes & grata, eas & ea provt superius sunt expressa, volumus, laudamus, ratificamus & approbamus, tenoreque præsentium de nostra gratia speciali & auctoritate regia confirmamus. Quod vt præsentes litteræ perpetuè valeant & habeant firmitatem, has nostri fecimus sigilli munimine roborari, saluo in aliis iure nostro & in omnibus quolibet alieno. Datum Parisius, anno Domini 1373. & regni nostri 10. mense Octobris.

Nos autem præscriptas litteras ac omnia & singula in eis contenta, ratas habentes & gratas, eas & ea provt superius sunt expressa volumus, laudamus, ratificamus & approbamus, tenoreque præsentium de nostra speciali gratia & auctoritate regia confirmamus. Quod vt firmum & stabile perpetuis perseueret temporibus, has præsentes nostri fecimus appensione sigilli muniti, saluo in aliis iure nostro & in omnibus quolibet alieno. Datum Parisius, mense Augusti, anno Domini 1381. & regni nostri primo.

Quod vt firmum & stabile permaneat in futurum, præsentes litteras sigilli nostri, int' absentia magni ordinati, munimine fecimus roborari. Datum & actum Parisius in Parlamento nostro, anno Domini 1382. & regni nostri 3. die vicefima nona mensis Nouembris.

Quod vt firmum & stabile permaneat in futurum, præsentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum & actum Parisius in Parlamento nostro, anno Domini 1384. & regni nostri 4. die vicefima mensis Iulij. *Es sur l'reply est escriu, Per arrestum Curie. Signé, IOYVENCE: Et seellé du grand seau de cire verte, sur lacqs de soye rouge & verde.*

Arrest de La Cour, entre l'Euesque de Paris, & les Notaires du Chastelet.

CAROLVS Dei gratia Francorum Rex, vniuersis præsentes litteras inspecturis salutem. Notum facimus quod in nostra Parlamēti Curia litigantibus dilecto & fideli consiliario nostro Episcopo Parisiensi actore ex vna parte: & Nicasio le Musnier, ac Stephano Boileau Notariis in Castelleto nostro Parisiensi, cæterorumque in dicto Castelleto nostro Notariorum defensoribus, Procuratore nostro cum ipsis adiuncto ex altera: Fuit pro parte dicti Episcopi propositum, quod ipse qui Consiliarius noster existit, hac ratione & altera cum suis iuribus, terris, iurisdictionibus & possessionibus quibuscumque in nostra speciali & saluagardia aded notoriè existeret, quod nullus inde poterat ignorantiam prætere, quam ad causam dicti Episcopatus sui iura plura, nobilitates, dominia, iurisdictiones & possessiones, tam in villa Parisiensi à nobis insignè & immediatè sui nominis superioritate & ressorto atque Curie nostre prædictæ dicto Episcopatu pertinentis ex partagio, diuisione seu appanagio olim, facto Episcopo Parisiensi regis tunc prædecessoris nostri germano tenebat & possidebat, & inter cætera Parisius habebat & habet & insigne à nobis sub prædictis superioritate & ressorto: inde & simpliciter terram & iurisdictionem quæ vulgariter Forus Episcopi nuncupatur tenebat: pro qua regenda & gubernanda habebat, & habet officarios, bailhuum, præpositum, tabelliones, seruientes & alios ministros ad exercitium dictæ iurisdictionis necessarios: quodque est in possessione, & ius habebat & habet solidè & in solidum ad causam iurisdictionis huiusmodi faciendi & fieri faciendi in dicta terra & iurisdictione Fori Episcopi omnia explecta ad altam, mediam & bassam iurisdictionem spectantia, & quæ quilibet Dominus habens altam mediam & bassam iurisdictionem facere poterat: nec non quod quotiens aliquis in dicta iurisdictione decedit absque hærede legitimo de suo corpore procreato, nec nullo successore propinquo ad quem de iure & ratione ipsius decedentis bona post eius obitum pertinere debeant, relicta bona huiusmodi decedentis capiendi, habendi & ad suam vtilitatem solùm & insolidum tanquam bona vacantia applicandi faciendique eo casu quo scilicet non apparet huius vel alius successor ad quem liquidè bona defuncti debeant pertinere, per se & suos officarios huiusmodi bona arrestare, & sub manu sua regi & tenere tanquam bona vacantia, & de ipsis inuentarium faciendi & fieri faciendi ad conseruationem iuris sui aut illorum ad quos pertinere deberent, eaque sub dicta manu sua tenendi & conseruandi donec appareat alius habens vel legitimus hæres defuncti, vel alter, cui de iure & ratione, vsu, vel consuetudine illa restituere teneatur. Ius etiam habebat & erat in possessione & saisina per se vel officarios suos cognoscendi solus & in solidum inter partes si ratione bonorum huiusmodi decedentium, lis vel controuersia oriatur, & ea parte ad quam de iure pertinere deberet deliberandi seu deliberare faciendi, atque etiam in dicta terra & iurisdictione sua faciendi, & fieri faciendi omnia bonorum inuentaria tam ad requestram partis, quam alterius quandocumque casus exigit, ac etiam exigendi & recipiendi iuramenta in talibus præstari consueta, & alia cæteraque necessaria iure suæ iurisdictionis ordinariæ faciendi; quamquam nullus & præsertim Castelleri nostri Parisius Notarij sub prætextu vel auctoritate sui officij, vel alterius eundem Episcopum vel eius officarios impedire possint, vel aliquid facere propter quod faciendi

IX.
Arrest du 8.
Iuin, 1397.

1654 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

inuentaria vel alia explecta iustitiæ in dictis terra & iurisdictione sua idem Episcopus vel officarij sui quovis modo impediuntur, nec etiam sub officij eorundem Notariorum velamine, vel auctoritate in eisdem terra, & iurisdictione sigillare, vel arrestare bona quæcumque sua, partagia, diuisiones, vel inuentaria facere, aut exigere iuramenta seu alia ad præmissa quovis modo pertinentia, vel alia explectum iustitiæ continentia, & insuper contra dicendi & impediendi Notarios prædictos ne in dictis terra & iurisdictione sua sigillent, vel inuentaria per medium iustitiæ faciant, seu aliud quod ut inuentarium haberet: & generaliter contradicendi & impediendi, ne aliquod explectum iustitiæ in dictis terra & iurisdictione suis faciant, quibusquidem iuribus, possessionibus & saisinis idem Episcopus & eius prædecessores, & alij à quibus causam habere dignoscitur vsi fuerant, & gauisi à tanti temporis spatio, cuius initij ac etiam de contrario memoria hominum non exstabat: aut saltem per tempus sufficiens ad bonas & sufficientes possessionem & saisinam acquirendas & retinendas absque impedimento quocumque, quod ad ipsius peruenerit notitiam & sicut fuit appositum, postea tamen ad ipsius & prædecessorum suorum utilitatem remotum & reparatum extiterat. Vtteriùs proponebat dicens Episcopus quoddam Iohanna vxor Petri Forsene ciuis Parisiensis in domo ipsorum coniugum in vico de Tirechappe Parisius sub prædicta iurisdictione fori Episcopi & alta iurisdictione ipsius Episcopi situata nullo hærede ex suo corpore procreato vel alio legitimo relicto, qui saltem appareret, diem suum clauserat extremum: propter quod de iure, vsu & consuetudine notoriis bona dictæ defunctæ, tanquam vacantia ob defectum hæredis eidem Episcopo tanquam alto iusticiario iure successorij edicti pertinebant, & de ipsius erat virtute consuetudinis generalis regni nostri per quam mortuus saisit viuum saisitus: & supposito quoddam ad eum non pertinerent, attamen cum ipsa nullum reliquerit hæredem ex corpore suo progenitum, vel alium qui se pro hærede ipsius gereret, ad ipsum, vel officarios suos pro eo spectabat dicta bona arrestare, sigillare & inuentoriare ac ea sub manu sua tanquam iustitiæ conseruare, donec aliquis appareret qui de iure vel consuetudine deberet per eos expedire, & si aliqua super eis oriretur controuersia, de ipsa solum & in solidum cognoscere & detruncare de iure vsu & consuetudine prælibatis. Quibus tamen non obstantibus prænominati Nicasius & Stephanus pro Notariis in dicto Castelletto nostro se gerentibus propria sua auctoritate absque commissione minimèque Episcopi prædicti vocata iustitia in domo prædictorum Petri & vxoris suæ ea defunctæ & corpore adhuc præsentis in sua iurisdictione ut proferetur per modum iustitiæ explectendo bona existentia arrestant, aut quæ tam in armariis quàm aliis locis & arcis domus suæ sigilla sua posuerant, cuius occasione corpore in terram sepulto generalibus eiusdem Episcopi officariis ad dictam domum ut sigillarent & facerent inuentarium ut moris est & eis competebar, id facere impedimento per dictos Notarios in loco apposito & facto obistente minimè potuerunt, requisitique dicti Notarij per ipsius Episcopi procuratorem qua auctoritate ad eos iure officij sui Notariatus competente id fecerant, & quod intentionis ipsorum erat inuentarium facere & bona æstimare ac iuramenta in talibus fieri solita exigere, responderant innuentes nihilominus, quoddam eorum explectum siue sigillatum talis erat vigoris, quoddam idem Episcopus vel officarij sui post sigilli eorum appositionem absque offensa bona sic sigillata capere, arrestare vel inuentoriare non poterant. Ex quibus dictorum Nicasi & Stephani Notariorum explectum fuisse & esse explectum iustitiæ reale & actuale, ac per ipsos non ut per priuatas personas, sed per modum iustitiæ factum, & ex consequenti cum vigore alicuius commissionis, id non fecerint, nec etiam iustitiæ loci, scilicet dicti Episcopi vocata, nullum & inualidum aut saltem damnabile & torsionarium & ad ipsius Episcopi utilitatem reparabile sibi luculenter apparere dicebat, quinimo & ipsos etiam in eo deliquisse quoddam ipsi qui ratione officij sui Notariatus nullum habent iurisdictionis exercitium, absque commissione in ipsius Episcopi alta iustitia & ea non vocata fecerant explectum supradictum, quod eis esto quoddam iurisdictionis haberent exercitium minimè licuerat nec licebat, nisi saltem commissionem haberent casum continentem & ipsius iustitia vocata ac in casibus superioritatis ressorti vel alterius priuilegiari secundum ordinationes regias: sed hoc faciendo ac ipsum & eius officarium præmissis modo perturbando & impediendo uti iurisdictione sua, nostram infregerant saluamgardiam, sicque procuratorem nostrum secum adiungi debere præmissis attentis dicebat, & insuper quia petitione per eundem Episcopum ex mediis supradictis edita cæterorum dicti Castelleti Notariorum Procurator in iudicio comparuerat pro prædictis Nicasio & Stephano nomine omnium Notariorum Castelleti defensionem suscipere satagens, explectum per eos factum aduocando, & ut extra processum idem Nicasi & Stephanus ponerentur: proponebat dictus Episcopus quoddam dicti Notarij corpus nec collegium habebant, sed habebat & habet vnusquisque ipsorum officium singulare, nec nomine aliorum Notariorum vel Collegij quod se dicunt habere, aut de eorum mandato id fecerant, sed ad requestam quarundam priuatarum personarum duntaxat ut ipsi dicebant. Prosequebatur etiam dictos Nicasi & Stephanum ex delicto & ratione saluæ gardiæ per eos infractæ, huius occasione ab Episcopis emendam requirendo, quo casu non debebat aliorum Procurator supposito quoddam collegium habere, vel corpus ad suscipiendum pro ipsis defensionem adiungi, aut si saltem ad adiungendum se processui admitteretur, dicti tamen Nicasi & Stephanus in processu remanere debebant, nec non & Procurator noster cum eo, & non cum dictis Notariis adiunctus, quia ex eorum parte in nullo iurium nostrorum tangebatur. Ex parte verò Episcopi concludebatur ad emendam quæ nobis ex Notariorum prædictorum delicto poterat deberi, quæ præmissis attentis & aliis per dictum Episcopum latius propositis explectum & sigillatum per dictos Nicasi & Stephanum in domo præfati Petri Forsene factum nullum, aut saltem adnullandum tanquam torsionarium, & quidquid sit quod per eos reparandum fuit, reparari debere, & ipsos illud faciendo deliquisse. Dicebat etiam ad emendas proprietates ac dicto Consiliario nostro faciendas honorabiles & utiles prout discretioni dictæ Curiæ nostræ faciendum videretur condemnari & compelli, dictorumque Notariorum Castelleti Procuratorem nec ipsos Notarios per modum corporis vel Collegij ad suscipiendum defensionem

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1655

defensionem huius causæ pro dictis Nicasio & Stephano & ad se adiungendi huic processui non esse admittendos, sed emanerent duo singulares prædicti soli in processu, nec cum ipsis adiungeretur dictus Procurator noster in hac parte, sed eum dicto Consiliario nostro, se ab ipsis si adiunctus erat disjungendo: eratque idem Episcopus ad proposita per ipsum admittendus & non prædicti duo, & etiam cæteri Notarij, & saltem non valebant proposita per ipsos simul, vel separatim dici & pronuntiari: nec non quod dicti Notarij duo & etiam cæteri alij prout quoslibet tam scilicet duos quam cæteros tangere & conuenire poterat, in ipsius damnis, interesse & expensis condemnarentur petebat, ac etiam concludebat pluribus per eum ad fines prædictos rationibus allegatis expresse protestando, quod per quæuis ab eo proposita explectum solum ratione cuius præsens controuersia mouebatur & non alia in suis rationibus contenta in præsentis processu duntaxat intendebat deducere: Supradictis defensoribus & Procuratore nostro proponentibus ex aduerso, quod secundum ordinationes regias & à legitimo tempore in Castelletto nostro Parisiensi erant, & esse consueuerant sexaginta Notarij Regij à nostris dudum prædecessoribus pro utilitate reipublicæ, quantum eorum officium concernere poterat, atque potest, instituti & ordinati, qui ad causam officij sui Notariatus & absque alia commissione, & etiam eorum quilibet ex eorum institutione & creatione prædicta ius habebant & consueuerant faciendi & passandi litteras super quibuscumque contractibus sigillo nostro dicti Castelleti sigillandas & quæcumque genera inuentariorum, partagiorum, & diuisionum bonorum in villa & vicecomitatu Parisiensi & alibi generaliter per totum Regnum nostrum, potissimè cum per eos ad quos huiusmodi bonorum dispositio pertinere censetur, siue tutores, curatores, executores, aut balliatores fuerint, & sunt requisiti, sicut præmissa per litteras, fundationes & creationes eorundem à nobis & pluribus nostris prædecessoribus confirmatas liquidius apparere dicebant, quanquam duo Notarij erant & esse consueuerant & præsertim dicti Nicasius & Stephanus, qui de dictorum Notariorum erant numero, viri prudentes, legales & veridici & in eorum officio experti, quique sæpius ad requestam nonnullorum magnatum & dominorum de regno nostro litteras plurium contractuum in diuersis partibus regni nostri Flandriæ, Picardiæ, Britannæ & Burgundiæ, in Calisio & terra Armaniaci & pluribus alijs locis regni nostri absque alia commissione, quàm iure officij sui receperant, fecerant & passauerant, sicut & cæteri Notarij eorum consocij facere consueuerant, fuerantque & erant huiusmodi Notarij habentes litteras super contractibus & etiam omnium inuentariorum & diuisionum bonorum genera, maximè cum per partes fuerant & erant requisiti, per totum regnum nostrum & specialiter in villa & vicecomitatu Parisiensi & in prædicta terra & iustitia dicti Episcopi, absque alia iustitiæ euocatione, vel commissione, possessione & saisina faciendi, nec non ipsi ad alicuius, vel aliquorum requestam pro faciendis inuentarijs fuerint euocati, & ea tunc facere, alijs impediti, aut complere nequiuert, vel nequibant, loca, domos, cellaria, armariolas, arcas & similia suis sigillis, vel signetis sigillandi donec illa compleuerint & complere potuerint, sicque vsi fuerant dicti Notarij & eorum singuli suisque prædecessores tam in regno nostro, quàm villa & vicecomitatu prædictis, nec non in iustitia & iurisdictione dicti Episcopi per spatium decem, viginti, triginta, quadraginta annorum & amplius, & per tantum tempus de cuius contrario hominum memoria non existit, & quod erat sufficiens ad omnem bonam possessionem, & etiam ius rei acquirendum & retinendum: & quoties casus euenerant absque impedimento quocumque, & si quod extiterat appositum, postea tamen fuerat ad eorum utilitatem reductum, prædictis Notarijs & eorum quolibet in prædictis iuribus & possessionibus remanentibus: quod accidisse dicebant in personas Ioannis Burgundi & prædicti Nicasij Notariorum ratione inuentarij bonorum defuncti Dionysij Diuitis in iurisdictione dicti Episcopi commorantis: in quo licet fuissent per Leodegarium Benerron Curia dicti Parlamenti nostræ hostiarium eiusdemque Episcopi gardiatorem impediti, huiusmodi tamen impedimentum per magistrum Henricum de Marla, Episcopi prædicti tunc bailliuum, nunc verò in dicta Curia nostra præsentem fuerat remotum, compleuerantque dicti Burgundus & Nicasius inuentarium per eos inchoatum in sua possessione remanendo, quod etiam pluries acciderat in terra Episcopi dicti, tam in personas Nicasij prædicti & Ioannis Malclime, ac etiam dicti Stephani Boileau, & Ioannis Tillar dicti Castelleti Notariorum ratione inuentarij bonorum defuncti magistri Nicasij Fabri dudum in nostra prædicta Curia Procuratoris, ac etiam defunctæ Ioannæ Reginæ: super quibus impedimenta per bailliuos dicti Episcopi tunc existentes apposita remota fuerant, & dum Notarij per eos incæpta inuentaria compleuerant, suisque iuribus prædictis possessionibus vtendo prædicti & cæteri Notarij in iustitia & iurisdictione dicti Episcopi & alijs terris & iurisdictionibus dictæ villæ & ciuitatis Parisiensis & regni nostri scientibus & videntibus dominis & locorum iustitiarijs nullo super his appposito dictis Notarijs impedimento, frequenter inuentaria fecerant & faciebant: quinimo nuper lite mora in nostra Curia supradicta inter dictos Notarios ex vna parte: & Examinatores in Castelletto nostro prædicto ex altera, ratione confectionis inuentariorum & partagiorum bonorum, partibus auditis per Arrestum eiusdem Curia nostræ dictum extiterat, quod ad eisdem Notarios ad causam officij sui inuentaria, diuisiones & partagia facere pertinebat, & quod de cætero iuxta tenorem litterarum suarum vterentur & gauderent: dictique Examinatores in eorum expensis condemnati vltimò proponebant, quod dictis suis iuribus & possessionibus vtendo ad requestam Ioannæ nuper Petri Forsene coniugis, dicti testamenti sui seu extremæ ordinationis suæ complemento, dictum Petrum Forsene maritum suum ac Ioannem Pelicon suos nominauerat executores, quanquam ipsa defuncta prædicti, Petrus Yuo, & etiam cum eo dictus Ioannes Pelicon executorum nominibus Nicasium & Stephanum prædictos quatenus inuentarium facerent bonorum inter dictum Petrum & præfatam defunctam dum vivebat communium requisierant: ad quorum requestam corpore dictæ mulieris insepulto & adhuc in domo existente prædicti Nicasius & Stephanus pro tuitione & securitate bonorum & ad eorum conseruationem qua hora non patiebatur vt

inuentarium completerent, nonnulla loca, cameras, arcas & in armaria suis sigillis & signetis sigillauerant: ipsis vero postea redeuntibus reperierant, quodd Dionysius Monachus Seruientem dicti Episcopi se dicens ad instantiam Ioannis gereret se Procuratorem dicti Episcopi gerentis: quorum dictus Episcopus factum ratum habuerat & gratum, loca per dictos Notarios prius sigillata sigillauerat & eis maius apponebat impedimentum fecerat per Alealimum Cachematte, præfatæ Curie nostræ hostiarium & Fori Episcopi gardiatorem se dicentem sigillare, in quo taliter fuerant dicti Notarij indebitè & torsionariè impediti quo ad complementum inuentarij prædicti intendere, neque cauere potuerant in suum cæterorumque Notariorum dicti Castellari præiudicium maximum præmissis attentis. Et dicebant & proponebant insuper omnes prædicti Notarij, ac etiam dicti Nicasius & Stephanus, & Procurator noster, quodd omnes prædicti Notarij nomine collegij sui ad suscipiendum defensionem nomine prædictorum Nicasij & Stephani erant admittendi, & dicti Nicasius & Stephanus extra processum ponendi, eo quodd in hac parte iura & possessiones totius dictorum collegij Notariorum deducebantur & deducuntur, an videlicet in terminis & casu suprapositis eis liceret sigillare loca in quibus existunt bona de quibus inuentarium per eos fieri requiritur, quod suo singulari & priuato nomine, nisi quia sunt Notarij, dicti Nicasius & Stephanus, facere nequirent nec potuissent: quia cum omnes etiam alios Notarios pariter concernat, liquidò ius eorum collegij deduci in hac parte spectat apparere: nam si contra prædictos Nicasium & Stephanum ipsis solum in processu remanentibus Episcopus obtineret in causa ipse de cætero contra cæteros Notarios quodd in sua iustitia, vel terra sigillare non possent mittere & contendere: imò & si contra aliquem singularem alicuius collegij factum aliquod ipsum collegium concernendo facientem aliquid factum fuerit, ad collegium spectat & pertinet huiusmodi facti & illius qui fecit defensionem suscipere: alioquin facillimè iura collegiorum destrui possent & adnullari, quorum tamen iura fortius per collegium quàm per singulares poterant & possunt sustineri & defendi: & alias daretur occasio contra singulares collegiorum debiles attentandi à potentioribus metu litium, vel alteri resistere non valerent: sicque ex præmissis dictorum Notariorum collegium & Procuratorem ad suscipiendum dictam defensionem admitti, & dictos Stephanum & Nicasium extra processum poni, & in eo solum tanquam duo collegij supposita remanere debere dicebant, præsertim cum per factum ipsorum ius communis collegij Notariorum eorumque iura & possessiones conseruentur, nihilque per eos sit factum quodd de genere malorum censatur, & cum eorum possessiones prædictæ sint admittendæ. Præterea dicebant præfatum Episcopum non esse in hac parte ad proposita per ipsum contra ipsos Nicasium ac Stephanum ac Notarios admittendum: nam præsens controuersia ratione sigillari prædicti erat inchoata, quodd prædicti Nicasius & Stephanus fecerant ad executorum defunctæ prædictæ requestam, quidd quid non erat factum, vel explectum iustitiæ, vel iurisdictionis, vel tale per quodd aliquam vellent facere in præiudicium iurisdictionis Episcopi prædicti interpretiam: sed erat & est solum vnum factum voluntarium ad requestam partis requirentis factum & incæptum, sicut & de iure scripto testatur, quocumque sigillo sibi placuerit suum saltem potest testamentum sigillare, per quodd tamen nulla sigillantibus maior attribuitur auctoritas, vel iurisdicctio: eoque priuatorum consensus ei non daret iurisdictionem, qui sigillat; & hoc esset remouere facultatem cuiuslibet liberæ personæ consignationem iuris & bonorum suorum quarrendi, quodd nulla permetteretur ratione & esto siue putandum, quodd factum etiam explectum iustitiæ censeretur eis, tamen id facere licuerat cum ad nos per conuentionem iurisdictionis & cognitio pertineret, quam habueramus ex sigillato dicti Castellari sub quo testamentum dictæ defunctæ confectum extiterat, cuiusque & executionis ipsius factum executores prædicti nobis & iurisdictioni nostræ submiserant Notarios prædictos vt testamentum prædictum & inuentarium facerent requirendo: dictus etiam Episcopus eos deliquisse præmissa bona sigillando, proponenda non etiam admittendum præmissa, & quia sigillare prædicta bona respectu eorum qui requirebant non erat delictum, nec excessus, nec etiam dicti Episcopi respectu, quia non erat perpetratio mali: nam sicut verberare vel interficere aut furtum facere & similia, nec in sui contemptum, vel in intentione suæ iurisdictionis impediendæ fuerunt, sed erat quoddam voluntarium & de voluntate executorum id requirentium factum & non animo aliquod factum iustitiæ exercendi. Dicebat etiam Procurator in propositione, quodd factum Dionysij seruientis ipsius Episcopi & etiam hostiarij ipsius se dicentis gardiatorem, erant facta in præiudicium temporalitatis nostræ: nam cum Notarij prædicti qui officarij regij existunt antè sigillassent, non debuerant prædicti seruientis & hostiarius postea sigillare, sed per requestam à nobis vel per Curiam nostram superiorem seu prouenire de remedio dictus Episcopus petere debuisset, esto adhuc quodd prædicti Stephanus & Nicasius indebitè sigillassent, sicque id reparari facere tenebatur & tenetur Episcopus prædictus & nobis in emenda condemnari. Quare ex præmissis & aliis pluribus rationibus latiùs propositis supradictos omnes Notarios sui nomine collegij ad recipiendum in auoamentum & defensionem huius causæ pro & nomine dictorum Stephani & Nicasij, & ipsos Nicasium & Stephanum extra processum poni debere, & quinimo nisi vt de numero dictorum Notariorum non remanebunt, aut si remaneant quodd dicti Notarij cum his adiungentur & remanebunt adiuncti, dictumque Episcopum ad deducendum huiusmodi processum contra dictos Stephanum & Nicasium eorum singulari nomine non esse admittendum nec ad sustinendum quominus Procurator noster cum ipsis adiunctus remaneat dici & pronuntiari, aut saltem quodd causam & actionem non habeat, nec non quodd ab ipsius impetitionibus erant & sunt absolucndi, & remanebunt immunes & absoluti, & insuper completum & sigillatum per ipsos seruientem & gardiatorem sigillarum seruientis prædicti confortando ad requestam Procuratoris ipsius Episcopi factum, & quodd idem Episcopus ratum habuit, adnulletur & ad nihilum ponatur, dictusque Episcopus in amendam, qualem discretioni Curie nostræ videretur, ratione huiusmodi interpretiæ per detentionem temporalitatis condemnaretur dici & pronuntiari dictus Procurator noster, & quodd cum eisdem

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1657

Notarijs adiunctus remaneret, nec non quoddam ad proposita per ipsum erant & non dictus Episcopus admittendi, quanquam dictus Episcopus in ipsorum Notariorum & etiam dictorum Nicasij & Stephani, si & in quantum suo priuato nomine remanerent in processu condemnaretur. Petebant defensores supradicti ad premissa concludendo. Tandem partibus antedictis in omnibus quæ in ea premissa & tam replicando, quam duplicando dicere & proferre voluerunt ad plenum auditis, & ad tradendum rationes suas in scriptis per modum memoriarum vnâ cum litteris earundem ac in arrestum appunctatis, deinde verò per eandem Curiam nostram visis rationibus partium prædictarum ac munimentis & litteris earundem, ordinatum extiterit, quoddam super nonnullis ex factis prædictis incertis ex articulis partium prædictarum & specialiter ex eiusdem Curie nostræ ratione signatis vocatis euocandis inquireretur veritas, & informatione, vel inuenta super eis facta dictæ Curie nostræ reportata iunctis partium prædictarum rationibus litterarumque suarum contradictionibus & rationibus earundem hinc inde tradendis, si quas tradere valent, fieret ius eisdem. Visis igitur partium prædictarum rationibus & informatione seu inuenta supradicta vnâ cum testamento prædictæ defunctæ, cæterisque considerandis & attendendis diligenter attentis; nec non, quoddam explectum seu sigillatum in domo dicti Petri Forsene ad requestam executorum dictæ defunctæ factum extiterat, & quæ dictam Curiam nostram in hac parte mouere poterant & debebant. Per arrestum eiusdem Curie nostræ dictum fuit, explectum per prænominatos Notarios, Nicasium & Stephanum factum fuisse & esse validum, & tenebit ac remanebit & perficietur remouebitque omnes, faciet præfatus Episcopus remoueri sigillata posita per dictos seruientem & gardiatorem super bonis dictis Petri & eius vxoris prædictæ dum viuebat: alioquin eadem Curia nostra faciet remoueri dictos Notarios à cæteris impetitionibus eiusdem Episcopi absoluendo, ipsumque in expensis præfatorum Nicasij & Stephani condemnando earundem expensarum taxatione memoratæ Curie nostræ reseruata. In cuius rei testimonium presentibus litteris nostrum iussimus apponi sigillum. Datum Parisijs in Parlamento nostro 8. die Iunij, anno Domini 1397. & regni nostri 17. *signé sur le reply de la marge par le bar, Per arrestum Curie, I. VILLIQUIN: Et au dos estoit écrit. Publié en Jugement au Chastelet de Paris, le Samedi 20. iour d'Avril, l'an 1498. Itact, FRESNES.*

Arrest de la Cour de Parlement, donné au profit des Notaires du Chastelet de Paris, contre les Commissaires en iceluy, pour le fait des partages.

CUM constitutis in nostra Parlamenti Curia Notarijs Castellæ nostri Parisijs ac Procuratore nostro generali pro nobis actoribus ex vna parte, & Examinatoribus dicti Castellæ defensoribus, ex altera: pro parte dictorum actorum propositum extitit, quoddam dudum per certas litteras & chartam super hoc eisdem Notarijs concessas, & postmodum confirmatas & approbatas dicti Notarij ad numerum sexaginta dumtaxat pro negotijs dicti Castellæ peragendis & expediendis reducti fuerant, exclusis alijs quibuscumque: ordinatumque tunc fuerat, quoddam dicti sexaginta Notarij ad causam officiorum suorum, & nulli alijs sub pœna priuationis ab eorum officiis facerent, ac eisdem facere liceret litteras, instrumenta, commissiones, inuentaria, seu quælibet alia acta iudicialia, memorialia, depositiones testium, processus & alias scripturas quascunque, quæ per signa vel sigilla dicti Castellæ transire, vel eisdem signari aut sigillari debebant: sicque per arrestum dictæ nostræ Parlamenti Curie inter dictos Notarios ex vna parte, & Examinatores prædictos ex altera, ipsis auditis vigesima nona die mensis Nouembris anno Domini millesimo trecentesimo octogesimo secundo, dictum extiterat ac inter cætera declaratum, quoddam ad dictos Notarios, non autem ad Examinatores prædictos spectabat facere inuentaria, nec non partagia & diuisiones honorum, & de iis vrerentur & gauderent. Deinde verò processu inter dictos Notarios & Examinatores in dicta nostra Curia super declaratione & interpretatione dictarum chartæ & arresti suborto, & ipsis partibus auditis per aliud arrestum vigesima die Iulij anno Domini millesimo trecentesimo octogesimo quarto prolatum: dictum fuerat quoddam dicta charta & arrestum ad eam relatiuum erant clarè & liquidè, seu clara & liquida, absque obscuritate, nihilque in dicto arresto immutaretur. Quibus omnibus nonobstantibus, sed dictis charta & arrestis prorsus spreteris & contra eam & ea temere veniendo & attentando dicti Examinatores inuentaria, diuisiones & partagia fecerant & faciebant. Et quia ad eorum notitiam peruenerat quoddam informatio super hoc contra eos fiebat, ipsi Examinatores officarios regios se dicentes requisierant, quatenus omnes informationes cessarent; offerendo per peremptorias respondere: & hac de causa Procurator noster contra dictos Examinatores pro ipsis Notariis existerat & esse debebat, & talis erat vsus & stilus in eadem Curia nostra communiter obseruatus. Quare petebant Notarij & Procurator noster prædictos Examinatores ab eorum officiis iuxta tenorem dictæ chartæ perpetuè priuari, ac in emendis honorabili & vili videlicet erga dictos Notarios de mille libris Parisiens. & erga nos de totidem, prius tamen ipsis Notariis quam nobis satisfacto, ad reddendumque & restituendum eisdem Notariis quicquid ipsi Examinatores ex confectioe inuentariorum, partagiorum & diuisionum receperant & leuauerant, nec non & in eorum damnis, interesse & expensis condemnari. Supradictis Examinatoribus ex aduerso proponentibus quoddam quicquid egerant in hac parte, factum fuerat ex præcepto ac virtute litterarum commissionis & mandati Præpositi Paris. & ob hoc requirebant quatenus idem Præpositus aut Procurator noster garandiam, aduocamentum & defensionem huius causæ pro ipsis susciperet: responso siquidem per dictos Præpositum & Procuratorem nostrum quoddam sibi de mesprendendo cauerent. Dicebant vterius Examinatores prædicti quoddam dictus Præpositus erat Iudex ordinarius villæ Parisiensis, & maior totius regni post Curiam nostram parlamenti, ac ut præses prouinciæ censebatur & reputabatur, poteratque ac sibi & omni alijs ordinario iudici spectabat quicquid suæ iurisdictionis erat committere, multoties in toto & aliquoties in parte: ut de causa aliqua singulari cognoscere ac facere diuisiones & partagia, nec non informationes secreta & inuentaria bonorum alicuius carceribus mancipati aut aduenæ Paris.

AAAAAA

Arrest du 4^e Mars 1396

1658 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

absque hærede de suo corpore procreato decedentis, vel alterius cuiuscumque & aliter, executionesque querimoniarum in casibus nouitatis & saisinæ: in quibus casibus opus erat res contentiosas propter debatum partium ad manum nostram tamquam superiorem poni: quæ dictuo Præpositus etiam Seruientibus, nostris & fortiori ratione prædictis Examinatoribus committere poterat: possent etiam duæ personæ priuatæ partagia & diuisiones inter se facere: & multo magis præfatus Præpositus ea committere posset: & si dictus Præpositus alteri dictorum Examinatorum præmissa committere non posset, manus haberet ligatas plusquam alius qui sit regni nostri Iudex ordinarius. Dicebant præterea Examinatores prædicti, quod officium eorumdem erat notabile & magnæ auctoritatis, ad causam cuius plura onera supportare habebant: nam informationes quas ex officio Præpositi facere oportebat, suis expensis faciebant, in factisque iudicialijs & criminalibus cum Præposito super quadrelis euocabantur & assistebant, in suisque officijs prædictis bene & debitè semper processerant, nec corruptionem, prauitatem aut fauorem inordinatum commiserant. Insuper ius Præpositi inter quid discussum fuerat, nec de eomentionem faciebant charta & arresta prædicta, ac propter præceptum Præpositi excusandi erant. De quibus concludebant Examinatores prædicti, quatenus in processu non tenerentur: quòdque dicti Notarij & Procurator noster ad sua propoſita non admitterentur; & si admittendi essent, quòd causam & occasionem non haberent faciendi suas conclusiones & demandas supradictas. Si verd causam & occasionem haberent ipsi Examinatores ab eisdem absoluerentur, prædictisque Notarij in eorum expensis condemnarentur. Tandem partibus antedictis in omnibus quæ circa præmissa dicere & proponere voluerunt ad plenum auditis ac in arresto appunctatis: Visis insuper charta & arrestis prædictis vnà cum cæteris actis & munimentis eidem Curie nostræ traditis, consideratis etiam & attentis diligenter omnibus circa hoc attendendis & considerandis, & quæ eandem Curiam nostram in hac parte mouere poterant & debebant: Per arrestum eiusdem Curie nostræ dictum fuit, quòd Examinatores prædicti contra dictas chartam & arresta attentauerant, & propter hoc ipsos in emenda centum librarum turonensium erga nos condemnauit & condemnat Curia nostra supradicta, ordinauitque & ordinat quòd dicti Examinatores nihil ex ijs quæ receperunt prædictis Notarijs reddere aut restituere tenebuntur: & ex causa, & per idem arrestum præfata Curia nostra ipsos Examinatores in expensis dictorum Notariorum condemnauit & condemnat, earumdem expensarum taxatione Curie nostræ memoratæ reseruata: reseruauit insuper & reseruauit dicta Curia nostra prouidere super excessiuis salarijs quæ dicuntur per dictos Notarios accipi, & ex se ac etiam super facto inuentariorum si opus sit proxi fuerit rationis. Pronunciatum quarta die Martij, anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo. *Est eseris ce qui en suit*, Extractum à Registris Curie Parlamenti. *Ainsi jugé, De H v a z.*

Arrest de la Cour de Parlement donné au profit des Notaires du Chastellet de Paris, contre aucuns Commissaires qui auoient fait des inuentaires & partages, qui ont esté condamnez en l'amende, & à rendre l'esmolument.

XI:
Arrest du 19
Feur. 1406.

CA R O L V S Dei gratia Francorum Rex, Vniuersis præsentis Litteras inspecturis, Salutem. Notum facimus, quòd cum Notarij Castellæti nostri Parisiensis nobis seu nostræ Parlamenti Curie fecissent exponi, quòd licet iam dudum per certas Litteras & Chartam super hoc eisdem Notarijs concessas & postmodum confirmatas & approbatas, dicti Notarij ad numerum sexagenarium duntaxat pro negocijs dicti Castellæti peragendis & expediendis reducti fuissent, alijs quibuscumque semotis & exclusis: ordinatumque pro tunc extitisset, quòd dicti sexaginta Notarij ad causam officiorum suorum, & nulli alij sub pœna priuationis ab eorum officijs facerent, inter Notarios ex vna parte, & Examinatores dicti Castellæti ex altera, trigesima die Nouembris, anno Domini millesimo trecentesimo octogesimo secundo, prolaturum dictum extitisset, & inter cætera declaratum, quòd ad dictos Notarios non ad Examinatores prædictos spectabat facere inuentaria, nec non partagia & diuisiones bonorum, & his vtterentur & gauderent: Et quia postmodum prædicti Examinatores contra præmissa attentauerant, per certum aliud arrestum dictæ nostræ Curie, die quarta Martij, anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo prolaturum, ijdem Examinatores in emenda centum librarum turonensium erga nos fuissent condemnati: his tamen nonobstantibus Magistri Milo de Rouuroy, Nicolaus Chaon & Petrus de Campignolijs Examinatores in dicto Castellæto nostro, & eorum quilibet nonnulla inuentaria, bonorum diuisiones, partagia, dictus videlicet Milo de Rouuroy bonorum defunctorum Iohannis de Merlo, & Iohannæ eius quondam vxoris ad requestam executorum testamentorum suorum, vel aliorum: præfatus verd Petrus de Campignolijs bonorum defuncti Iohannis de Gannarra quondam militis & Domini de domibus supra Sequanam, nec non dictus Nicolaus Chaon bonorum defunctæ vxoris Petri Boucher mercatoris lignorum Parisiensis inuentaria nonnullasque diuisiones & partagia fecerant contra prædictam chartam & arresta quamplurimum attentando ac in dictorum Notariorum præiudicium & iacturam, & ob hoc de mandato dictæ nostræ Curie ac informatione super attentatis huiusmodi facta præcedente iidem de Rouuroy de Campignolijs, & Chaon fuissent in eadem nostra Curia adiornari desuper præmissis, Procuratori nostro generali pro nobis & dictis Notarijs responsuri processuri & facturi quod ius esset: constitutis propter hoc in dicta nostra Curia præfatis Procuratore nostro & Notarijs actoribus ex vna parte; & supradictis de Rouuroy, de Campignolijs, & Nicolao Chaon Examinatoribus in dicto Castellæto defensoribus ex altera. Cum dicti actores præmissa & alia latius proponendo & allegando conclusissent ad finem seu fines, quòd diceretur defensores prædictos attentasse & propter hoc in emendis erga nos iuxta dictæ Curie nostræ diseretionem condemnarentur, ipsique defensores cæterique Examinatores in dicto Castellæto ad cessandum à confectioe similium inuentariorum, diuisionumque bonorum & partagiorum, & ad reddendum & restituendum ipsis actoribus quidquid ex confectioe eorumdem inuentariorum receperant & leuaauerant, nec non in damnis, interesse & expensis eorumdem actorum condemnarentur & compellerentur.

Pro patre

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1659

Pro parte dictorum defensorum propositum extitit ex aduerso, quodd quicquid ipsi egerant in hac parte, fictam fuerat virtute litterarum à nobis obtentarum, ac ex præcepto & commissione Præpositi nostri Parisiensis: propter quod quatenus dicti Procurator noster & Præpositus Parisiensis garandiam, aduocamentum & defensionem huiusmodi causæ pro ipsis suscipere requirebant, qua per ipsos denegata dicti defensores ulterius proponebant quodd dictus Præpositus Parisiensis Iudex ordinarius villæ Parisiensis & maior totius regni post Curiam nostram Parlamenti tenebatur & reputabatur, poteratque, ac sibi tanquam vrbis Præfecto, & omni alij Iudici ordinario licebat, quicquid iux iurisdictionis erat committere, vt de aliqua causa cognoscere, facere diuisiones & partagia bonorum, nec non informationes secretas & inuentaria bonorum alicuius carceribus mancipati aut aduenæ Parisius absque hærede de suo corpore procreato decedentis, vel alterius cuiuscumque, & alias executiones quæ querimoniarum in casibus nouitatis & saisina, in quibus casibus opus erat res contentiosas ad manum nostram tanquam superiorem ponere: quæ dictus Præpositus etiam seruientibus nostris & fortiori ratione dictis Examinatoribus committere poterat: quæ si facere non posset, manus haberet plusquam alius quiscumque Iudex regni nostri ordinarius ligatus. Dicebant insuper defensores ante dicti, quodd ipsi in dicto Chasteletto nostro, sed etiam Examinatores constituti fuerant ab antiquo, quorum officia laudabilia & magnæ auctoritatis & præminentie existebant, ad causam quorum quamplura onera habuerant & habere consueuerant supportare: nam informationes quas ex officio dicti Præpositi nostri, & ad Requisitionem Procuratoris nostri, vel alij pro nobis facere oportebat, suis expensis faciebant, & in factis iudicialij & criminalibus cum dicto Præposito nostro euocabantur & assisteabant, nec vnquam corruptionem, prauitatem, vel fauorem inordinatum in suis officijs supradictis commiserant: quinimo bene, fideliter & debite semper processerant, & porissime circa casus propter quos in processu quamuis indebite tenebantur, litteris nostris & commissionibus dicti Præpositi Parisiensis ac tanti quas partes obnuerant & impetrauerant, & dictos Examinatores requisierant in hac parte nullam de ipsis quin bene egissent querelam referentes. Præterea proponebant, quodd charta dictorum actorum præallegata nullam de diuisionibus & partagijs mentionem faciebat, in quibus cognitio causæ requirebatur: propter quod dicti actores de se ipsis se intromittere non poterant seu debebant, & quicquid in dicta charta contineretur, ad ea duntaxat quæ sigillo Castellari indigebant eadem charta se extendebat, licet adhuc dicti actores quamplura acta & memorialia quæ dicto sigillo sigillari consueuerant non facerent, sed Clerici & registratores Curie dicti Castellari: quibus attentis dicti Examinatores inuentaria, partagia, quæ & diuisiones bonorum, & alia quæ dicti sigilli impressione non indigebant, facere poterant, & poterant absque hoc quodd aliquid attentassent: Et esto quodd alij dicti Examinatores fuissent erga nos in emenda per Arrestum condemnari, non simili de causa fuerant: nam voluntarie & sine mandato, vel commissione expressis tunc processerant: quod non fecerant de presenti defensores supradicti, de quorum, vel aliorum Examinatorum altero facilius & minoribus sumptibus quam de duobus Notarijs quilibet poterat se iuuare. Per quodquidem arrestum dicta nostra Curia super excessiuis salarijs quæ per dictos Notarios accipi & exigi dicebantur, ac etiam super facto inuentariorum si opus esset prouidere reseruauerat, vt deceret, quæ prouisio nunc necessarid requirebatur. Ex quibus & pluribus alijs rationibus concludebant defensores prædicti, quatenus in processu minime tenerentur, dictique Procurator noster & Notarij ad sua proposita non admitterentur, alioquin quodd causam & actionem non haberent dictas suas conclusiones & demandas faciendi, & si causam seu actionem haberent quodd ab eisdem absoluerentur dicti defensores & in eorum expensis prædicti Notarij condemnarentur. Dictis actoribus replicando dicentibus quodd charta prædicta de debaris iamdudum, anno videlicet millesimo trecentesimo decimo septimo, inter dictos Notarios & Examinatores subortis mentionem faciebat per quam inter cætera fuerat ordinatum quodd casu quo contingeret Examinatores prædictos ad confectionem diuisionum, partagiorum, vel inuentariorum bonorum procedere, suis priuarentur officijs. Secundum quam chartam dicti Notarij plura inde obtinuerant contra dictos Examinatores arresta, quorum visis tenoribus factum huiusmodi emendabile censi debeat, non obstantibus commissionibus dicti præpositi nostri Parisiensis, ab vsu quarum in hac parte dicti Examinatores alij repulsi fuerant, & si qui litteras nonnulli dictorum defensorum in casibus præmissis à nobis habuerant, inciuiles & surreptitiz existebant, nullam de dicta charta clausulam, Saluo iure alieno, continentes, nec de arrestis prædictis mentionem facientes, & ob hoc eisdem obtemperare non debuerant actores supradicti. Ex his & alijs rationibus quodd ipsi ad sua proposita admitterentur & alijs concludentibus prout suprâ. Tandem partibus antedictis in omnibus quæ circa præmissa decerneret proponere voluerant ad plenum auditis & ad tradendum penes dictam nostram Curiam arresta, chartam, commissiones & litteras supradictas, ac in arresto appunctatis. Visis igitur prædictis arrestis, charta, commissionibus & litteris consideratis insuper & attentis diligenter omnibus circa præmissa considerandis & attendendis, & quæ dictam Curiam nostram in hac parte mouere poterant & debebant, per arrestum eiusdem Curie nostræ dictum fuit quodd prædicti defensores contra dictas chartam & arresta attentauerant, & propter hoc dicta nostra Curia eorum quemlibet in emenda sexaginta librarum Parisiensium erga nos, & ad reddendum & restituendum ad ordinationem eiusdem nostre Curie ea quæ ex confectione dictorum inuentariorum receperunt & exegetunt, ac in expensis dictorum Notariorum condemnauit & condemnat, prædictarum expensarum taxatione Curie nostræ memoratæ reseruata. In cuius rei testimonium præsentibus litteris nostrum iussimus apponi sigillum. Datum Parisijs in Parlamento nostro, die decima nona Februarij, Anno Domini millesimo quadringentesimo sexto, & Regni nostri vigesimo septimo. Et sur le reply est espris, Per Arrestum Curie, GAYET.

seu scilicet

Aaaaa ij

1660 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Arrest de la Cour de Parlement contre un Commissaire du Chastelet de Paris, qui auoit fait trois contractz qui sont declarez nuls, & defense à luy d'en plus faire à l'aduenir, & est condamne e7 despens enuers les Notaires du Chastelet de Paris lesquels contractz sont infere7 au present Arrest.

XII.
Arrest du
28. Iannier
1407.

CAROLVS Dei gratia Francorum Rex, Vniuersis presentes Litteras inspecturis, Salutem. Norum scimus, quod constitutis in nostra Parlamenti Curia dilectis nostris Notarijs in nostro Castellero Parisiensi appellantis à Præposito nostro Parisiensi seu eius Locumtenente actoribus ex parte vna: & Petro Leguiano inthimato & defensore ex altera. Pro parte dictorum actorum propositum fuit quod in prædicto Castellero nostro fuerant & erant distincta officia Iudicum, videlicet Auditorum, Examinatorum, & Notariorum, & aliorum: quorum quidem Notariorum numerus ad sexaginta per Regem Philippum prædecessorem nostrum, anno Domini millesimo trecentesimo decimo redactus fuerat, ipsorumque Notariorum & nullius alterius ex regia ordinatione dicti Regis Philippi officium erat litteras, instrumenta, commissiones, inuentaria & alia quæcumque acta iudiciaria, & litteras quas sigillari contingit, eiusdem Castellari sigillo conficere, prout & chartarum regiarum eisdem Notarijs concessarum tenore liquere poterat ac liquebat: ad cuius causam ipsi Notarij erant ac fuerant in possessione bona & salina faciendi quascumque litteras contractuum, commissiones, obligationes, litteras fide iuramenti, stipulatione, gageria, obligatione, renunciatione vallatas & alias cuiusvis generis litteras, instrumenta seu scripturas Præposituræ Parisiensis sigillo muniendas: & specialiter ad eosdem Notarios & ad nullos alios spectabat quascumque litteras contractusque, quittrancias, compromissa, arbitragia, obligationes, & alias litteras inter partes voluntariè factas & passatas, & stipulatione seu promissione, gageria, summissione & renunciatione factas & passatas, quæ per eos scribi signarique & per non alios, nec alio sigillari quàm sigillo dictæ Præposituræ debebant. Quibus possessionibus licet vsi & gauisi fuissent per tantum tempus quod de ipsius contrario memoria hominum non exstabat, aut per tantum tempus quod ad bonam possessionem acquirendam ac retinendam sufficiebat ac sufficere debebat, absque eo quod alius & præsertim clericus criminalis registri dicti Castellari recipere queat aut debeat huiusmodi litteras, eas signare, nec de ipsis se intromittere in dictorum Notariorum & sui officij præiudicium, nisi ipse Clericus criminalis dicti Castellari Notarius esset: & contra Examinatores dicti Castellari in ipsorum Notariorum iurium præiudicium interpretare satagentes, inuentaria, & alia ad ipsorum officium Notariorum pertinentia facere conando, plura in dicta nostra Curia arresta obtinuissent, per quæ dictum fuerat & pronunciatum, ad dictos Notarios, & non ad alios pertinere inuentaria, partagia & diuisiones bonorum facere. His tamen nonobstantibus præfatus Guiant ipsius Castellari Examinator & se dicens Clericum criminalem registri dicti Castellari, non tamen Notarius, quasdam litteras, quittrancias & obligationes spontè & voluntariè inter Petrum Haldut, ex vna parte, & Guiardum Chorede ex altera, passatas, & gageria, stipulatione, summissione & renunciatione interueniente iuramento vallatas signauerat, & eas sigillari facere sategerat. Ad quod cum se opposuissent, & ob hæc coram Magistro Fœlice de Bosco se pro vice gerente in criminalibus nostri prædicti Præpositi Parisiensis, ex ipsius Fœlicis mandato comparantes præmissa proposuissent, ipsamque declinassent tanquam ad eum huius causæ cognitio non pertineret, & insuper ad succurrendum indemnitati dictarum partium contrahentium se gratis dictas litteras incontinenti facturos obtulissent, se ex abundanti ne dicta sigillarentur litteræ opponendo: dictus tamen Fœlix per suam protulerat sententiam, quod præmissæ litteræ sigillarentur. Vnde ad eandem nostram Curiam certam emisserant appellationem, qua nonobstante dictus Fœlix, quasdam litteras fide & iuramento vallatas & gageriam, obligationem & renunciationem continentes per dictum defensorem receptas sigillari dicti Castellari sigillo, se in contrarium ipsis actoribus, opponentibus, attentando fecerat alias insuper litteras cautionis, plegariæ, & stipulationem inter Petrum Nouiom, ex vna parte, & Iohanetam la Faulconiere, Bertrandum Andri & Bartholomeum de Turre cautiones dictæ Iohanetæ, ex altera parte, sponte receperat in nostrum & ipsorum præiudicium attentando & interpretando. Super quibus appellatione in oppositionem virtute litterarum nostrarum ab eisdem obtentarum conuerti videndo, & attentatis prædictis & informatione potius cuiusdam requestæ virtute eidem Curie nostræ ab ipsis porrectæ, fuerat idem defensor ad certam diem elapsam in ipsa nostra Curia adiornatus. Quare intherinationem dictarum nostrarum litterarum requirendo concludebant, quatenus diceretur ipsos Notarios ad bonam & iustam causam se opposuisse, dicerenturque explera & attentata præmissa nulla seu annullanda esse: quas conclusiones si non haberent vt opponerent eisdem, saltem vt actoribus fierent & in emendis duarum mille librarum, ac in suis damnis, interesse & expensis condemnaretur, fieretque eidem defensori sub grauibus pœnis inhibicio, ne amplius in eorum iura & officium interpretare præsumeret seu attentaret quacumque lite pendente, & eisdem status fieret ac sibi noster generalis Procurator adiungeretur. Defensore prædicto ex aduerso proponente ac dicente, quod in supradicto Castellero nostro erat ac esse consueuerat post Curiam nostram antedictam in facto iustitiæ notabilior Regni nostri sedes, ad quam ratione eiusdem sigilli Vniuersitatisque scholarium Parisijs studentium, & ad eam causarum multitudo copiosa tam ciuiliū quàm criminalium affluebat, pro quarum expeditione ab antiquo ibidem esse consueuerant & erant duæ sedes seu auditoria duo distincta & segregata: vnum pro ciuiliū, magnus Parquetus: Reliqui verò pro criminalium & incarcerationum & elargamentorum casuum expeditione, Paruus Parquetus vulgariter nuncupatus. Sic duo Locumtenentes dicti nostri Præpositi Parisiensis. Sic & Clerici duo, ciuilis videlicet pro magno Parqueto, & pro paruo criminalis, iuramento erga nos stricti & affecti; quorum Clericorum officia Regia & de domanio nostro ab eorum actorum officijs licet Regijs separata ac diuisa censebantur & censi debebant, eo præsertim quia ad annuam pecuniæ summam, addicti nostri Domanijs vtilitatem, prout ex compotorum libris, receptoris nostri Parisiensis apparebat, & non prædicta actorum officia commodum pecuniarium inde proueniens suum facientium tradebantur ac tradi solebant: Quorum actorum erat recipere litteras contractuum & conuentionum seu pactorum extra

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1655

extra iudicium inter partes sponte sua celebratorum, initorum & passatorum: Clericorum verò prædictorum expedita, appunctata, ordinata & sententiata per dictos Præpositum Parisiensem & suos Locatenentes expedire & signare prout Notarij obseruatum & vsitatum fuerat. Quod prædicti Notarij facere nequibant neque debebant, cum registrum non faciant: Vnde inconuenientia maxima oriri, & eosdem actores commodum & lucrum quod ad nos pertinere deberet, referre contingeret: ex quibus clarum erat eosdem clericos de numero sexaginta Notariorum prædictorum non esse nec esse debere. Nam præteritorum reminiscendo temporum Iohannes Dangeruiller, & Yacetus Roye Ciuiles, & Magistrum Iohannes de Regula, Andreas le Preux, & Alealmus Cachemaree criminales clerici dicti Castellæti suum exercentes officium scientibus & videntibus Notarijs eiusdem Castellæti fuerant & non Notarij, prout ex matricula seu registro quo dictorum actorum nomina inscribi solent apparere poterat & apparebat. Nec insuper erat necesse eos Notarios esse, cum nihil passaretur seu per dictos Præpositum aut suos Locatenentes reciperetur per eos signandum nisi causa cognita & iudicialiter: quod etiam signeto dicti Præpositi vnâ cum ipsorum signis munebatur & registrabatur: & si aliqui de clericis ciuilibus ipsius Castellæti de numero dictorum actorum seu Notariorum fuerant, illud fuerat & erat facultatis & non necessitatis, & ut commodi diplomate vterentur, nec litteras ad suum clericaturæ officium pertinentes ut Notarij, sed tantumdem ut clerici adiuncto dicti Præpositi signeto signabant, quomodo & non aliter in dicto Castellæto sigillabantur ac sigillari debebant litteræ prædictæ. Alius etiam verborum obseruabatur stilus in litteris per eos ut clericos, & alius in litteris per Notarios signatis: in quibus duorum Notariorum signa requirebantur, & in per ipsos ut clericos signatis, suum signum, cum dicto Præpositi signeto sufficiebat. Præterea clericos ab antiquo habere consueuerant ipsi clerici Castellæti, quorum signis & signeto dicti Præpositi munitæ litteræ sigillabantur, & in Castellæto sigillari debebant. Sic & Auditores eiusdem Castellæti clericos nobis iuratos habebant, qui nihilominus Notarij non erant, & quibus fidem non minorem quam clericis auditoriorum beatorum Martini de Campis, & Maglorij Parisiensium & aliorum adhibere debere in dubium non erat reuocandum. Dicebat insuper quod ipse erat notabilis vir, sufficiens & peritus constitutus in officio prædicto Clericaturæ criminalis supra dicti Castellæti nostri, quod per quindecim annos vel circiter, notabiliter, fideliter & diligenter & suorum antecessorum more exercuerat; absque eo quod vllatenus super aliquo inrerprendisset neque interpretare vellet, quippe cum prædictum quod gerebat officium non suum sed nostrum, quia illius pecuniaria commoditas ad ipsum nostrum Præpositum ex nostra concessione redundaret, esse censebatur. Et si obligationem Girardi Chorede receperat & ipsius litteras signauerat, illud fuerat modo supra per eum tacto quo poterat. Nam anno Domini millesimo quadringentesimo quarto dictus Girardus Testamentum Balduin Parisiensem interfecerat: ratione cuius idem Chorede in dicto Castellæto incarceratus remissionem à nobis obtinuerat. Cuius interinationi ac ipsius Chorede liberationi Petrus Balduin pater dicti Balduin partibus ipsis auditis coram Locumtenente criminali dicti nostri Præpositi, consenserat viginti librarum turonensium summa mediante pro suo ciuili interesse: de qua quidem summa duodecim libras soluerat, & alias octo libras turonenses ille Chorede certis terminis plegios tradendo soluere promiserat: super qua obligatione confectæ fuerunt litteræ per ipsum signatæ, & in earum cauda signeto dicti Præpositi appposito per ipsum receptum & litteras super ea factas & per ipsum signatas: dicebat quod illæ passatæ, & per eum receptæ fuerant, coram dicto Præposito iudicialiter & de consensu partium super liberatione Iohannis de Monasterijs prisonarij in dicto Castellæto, & quod in vxorem suam vsque ad mortem eam verberando sæuierat, prædictis litteris in cauda signeto signatis. Idem defensor quandam transactionem seu accordum inter Perretam de Nouion, ex vna parte, & Iohanetam de la Fauconniere, in dicto Castellæto carceraliter mancipatam pro patrato homicidio Parisius in personam Iohannis de Nouion prædictæ Perretæ fratris, ex altera, initum & factum super intherinatione remissionis per dictam Iohannem obtentæ, & ipsius liberatione iudicialiter prædictis partibus consentientibus receperat: vnde litteras Præpositi prædicti signeto roboratas confecerat & signauerat: occasione quorum iidem Notarij ipsam in eadem nostra Curia vexauerant & vexabant sub prætextu quarundam litterarum chartæ per ipsos à nobis obtentarum, ut dicebant: de quibus tamen fidem non faciebant & ante quarum impetrationem dicta duo Clericaturæ Castellæti nostri prædicti officia separata ab officijs dictorum actorum supra tacto modo erant in prædictis litteris minimè comprehensa: & supposito quod in prædictis litteris comprehenderentur, erant tamen in possessione & saisina de contrario. Et quatenus obstabat arrestum per dictos Notarios aduersus Examinatores prædictos obtentum & allegatum, quia de illo non agebatur, nec ipse manuteneri volebat, quod dicti actores extra iudicium coram ipsis facta recipere non deberent, quemadmodum ipse transactiones pacta & compromissa super processibus initas & factas, præsertim respectu incarcerationum & bonorum impeditorum recipere poterat & debebat, non obstantibus obligationibus & bonorum summisionibus in eisdem contentis, secundum quod ab omni tempore erat fieri solitum: Nam in Procuratorijs apud acta factis, in tutelis, in curationibus, in vendagijs auctoritate iustitiæ contractis, ipsa bonorum summissio apponebatur, ex qua dicti actores interesse nullum habebant, nec habere poterant: & quod ad litteras de appellationibus in oppositionem conuertendis per dictos actores impetratis non obtemperaretur, nec ipsi opposcentes admitterentur, sed ipsos malè appellasse diceretur, & si ut opposcentes admitterentur, quod ad malam & iniustam causam se opposuerant, & ad ipsam suo vti officio modo supra dicto secundum, nec non in suis damnis, interesse & expensis condemnarentur, statim lite pendente sibi adiudicari & adiunctionem nostri generalis Procuratoris requirendo. Replicantibus ac dicentibus ipsis actoribus, quod in supra dicto Castellæto solum erat ac esse debebat auditorium, scilicet Præpositi Parisiensis: aut ipsius Locatenentium, pro celerica prisonariorum & causarum ordinariarum aliarum expeditione consueuissent super carrellis ipsos prisonarios expedire: sicut in eadem nostra Curia solum erat auditorium: quodque Consiliariorum nostrorum eiusdem Curie pars ad Turrem quæ criminalis nuncupabatur, ad expediendum aliquas causas criminales, quandoque secedat, nec ob hoc duo in eadem nostra Curia auditoria dici

1656 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

volebant, pro vi de dicto Castelleti ipse defensor manutenere volebat, eo quod suam cameram in qua papyros & negocia sua deponere & conseruare habebat, ad quam ipse Præpositus seu suus Locumtenens aliquotiens secedebat, vitans infectum aerem carcellorum prædictorum pro expeditione prisionariorum, paruum parquerum nuncupabat, quod erat nouum & præiudiciale auditorium: Sic etiam in eodem Castelleti solus erat ipse Præpositi Locumtenens ac esse debebat, licet à tempore Hugonis Aubrior quondam militis & Parisiens. Præpositi, nonnulli se permisissent Locatenentes Præpositi Parisiensis propter nonnullas prisionariorum expeditiones per eos loco eiusdem Præpositi factas nuncupari. Similiter solus in eodem Castelleti dici debebat clericus ordinarius, nec officia clericorū ibidem præsertim in præiudicium eorundem actorum diuisa & separata dici poterant neque debebant, cum ibidem esset vnicum & ordinarium clericaturæ officium, quod magister Petrus Defraxis tenebat, quod Regium & nobis iuratum erat, & non illud quod dictus defensor officium se tenere dicebat à dicto Præposito ad sua criminalia registra faciendi & ad eiusdem Præpositi voluntatem & vtilitatem duntaxat commissus & deputatus: aliter turbarentur officia contra rationem; cum non tantum appunctamenta criminalia in supra dicto paruo Parquetto ex proposito ipsius defensoris fierent sed ciuilia liberationum seu elargimentorum ex causis merè ciuilibus: & tamen in causis in quibus requirebantur placitationes, appunctamenta & expeditiones, in ordinario auditorio ab antiquo fieri debebant: cuius contrarium facere erat interpretare contra bonum publicum & ad singularem vtilitatem dictorum defensorum & Præpositi. Præterea dicebant quod dictus Præpositus Parisiensis clericus Notarius, & de numero sexaginta Notariorum erat & esse debebat, quod defensor ipse qui tanquam Notarius quondam contra dictum Defraxis clericum dictæ Parisiensis Præposituræ, vt esset Notarius vnà cum ipsis alijs Notarijs præcesserat, adeo quod oportuerat ipsum Defraxis Notarium effici, & hac ratione poterat facere acta memorialia aliàsque litteras: quod facere non poterat neque debebat dictus defensor, qui Notarius non erat: quamvis nonnumquam ob reuerentiam dicti Præpositi & sui prædecessoris, quorum idem defensor se clericum manutenebat, tolerassent, quod ipse facere registra, depositiones, confessiones, vel expeditiones criminales, non tamen quod reciperet obligationes, vel submissiones partium voluntarias: nec inde litteras in iudicio passatas facere debebat: aliter eneruaretur ipsorum actorum officium, cui huiusmodi litteras facere & submissiones & obligationes recipere incumberebat: quas faciendo registra haberent facere, si vt clerici dicti Castelleti dictas litteras facerent, qui pariter & Notarij esse debebant, pro vi Iohannes d'Angeruilliers, Yuerius Ioye, magistri Petrus le Begue, & Iohannes le Begue, secundum quod fuerat registrarum: sed registrum perditum fuerat: vel forsàn soli Notarij simplices registrabantur, & non Notarij & clerici simul existentes: quamvis tamen esto quod registrarentur, non sequebatur, si non fuerant registrati, quod ob hoc non fuissent Notarij. Iohannes in super de Regula, qui fuerat clericus Criminalis, ex dictis dicti defensoris, & sui prædecessores fuerant Notarij, & sic dicti Andreas & Alcaimus non fuerant Notarij, illud ex tolerantia ad tempus extiterat, & post viginti seu triginta annos, quod ipsorum iura minimè præiudicare poterat: sicut nec obstabat signetum dicti Præpositi prædictis litteris appositum, quo magis ea recipere & facere dictus defensor posset, cum ipsam securitatem maiorem non faceret, sed duntaxat quandam ostentationem & solemnitatem: vt credatur, quod huiusmodi litteras dictus Præpositus videat: quas rarissimè videbat & frequenter huiusmodi signum plus retardationem hominum, quàm expeditionem operabatur: illudque differentiam forsàn faciebat seu facere poterat inter ea quæ coram Notarijs seu alio eorum & sigillifero Castelleti inter partes voluntarias, & ea quæ iudicialitè fieri contingeat: quæ iudicialitè facta signo solius Castelleti clerici signari sufficiebat ac sufficere poterat & debebat, & si aliquæ litteræ receperat, & per illum qui se clericum Castelleti criminalem dicebat, fuerant sigillo Castelleti prædicti sigillatæ, illud per inaduertentiam sigilliferi, evitare etiam indignationem dicti præpositi cupientis fuerat. Nunquam etiam clerici clericos criminales Castelleti se dicentium signauerant litteras, nisi citra tempus paucum quo dictus defensor per quendam suum clericum signare fecerat. Quod si clerici Auditorum, quorum officium ad firmam pro nobis annuatim trahebatur signabant, illud attentum dictorum Auditorum Auditorisve suæ intentioni non oberat, neque ipsius defensoris Præposito proderat, neque prodesse poterat seu debebat: tum ipsis etiam Auditorum clericis priusquam ipsorum officium ad domanium nostrum redigeretur ne ipsi signarent, in eadem ipsa nostra Curia contendeant. Quamobrem non mirum erat si cum dicto defensore, qui super eorum iura interpretare satagebat & interpretendebat, iudicialiter concertarent: cum idem defensor non nostri, sed dicti Præpositi clericus, ad quem ipsius spectabat institutio & destitutio, & ad eos ambos vtilitas pecuniaria Reipubl. damnosa, nobis ipsisque actoribus intolerabilis obligationes voluntarias & litteras non explectorum iudicialium condemnationem, seu à solutionem importantium ad eorum officium pertinentes recepiisset ac fecisset. Nam quamvis idem defensor consensum per supra dictum Balduin iudicialiter præbitum remissioni per ipsum Chorede obtentæ inscribere ac registrare poterat: non tamen conventionum suarum obligationem & submissionem certis terminis soluendi recipere habebat, neque debebat: sic nec obligationem voluntariam inter Iohannem de Monasterijs, & Iohannem Deheruille, nec alias supra iactas cautiones & obligatorias submissiones voluntariè contractas in negotijs merè ciuilibus & acta iudicialia minimè concernentibus, esto quod in dicti Præpositi præsentia factæ fuissent: non enim præsentia ipsa negotia prædicta, sed partium consensus mutuus validabat & validare debebat, quacumque interueniente condemnatione seu verborum obseruatione, vel stilo naturam obligationis numquam immutante: aliter ipse defensor, quoscumque contractus voluntariè initos & factos ipso Præposito sic contrahentes ad eos tenendum condemnare recipere valeret: quod esset absurdum & suæ prædictæ Regiæ contrarium chartæ, ante cuius concessionem & obtentum & prædictæ Præposituræ clericus alter ipsorum Notariorum erat ac esse debebat & consueuerat, nec alius quàm Notarius clericus Præposituræ ipsius esse poterat: ad quem siquidem clericum apud acta Procuratoria recipere ac in suo registro redigere, absque eo quod ex illo registro litteræ factæ sigillari deberent. Bonorū liberationes, tutelæ & curæ, & alia huiusmodi ad quæ

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1657

ad quæ iudicis decretum interuenire necesse erat spectabat, ac spectare debebat, & ad alium neminem. Quod si quandoque alij quidam Notarij registra criminalia coram Præposito Parisiensi prædicto fecerant, illud fuerat citra tēpus modicum per aliquos clericorum dictæ Præposituræ clericos loco suorum Magnorum Notariorum existentium circa alia impeditorum, confessionem prifonariorum & alia huiusmodi registrantium & suis prædictis Magistris referentium. Prout nonnumquam in dicta nostra Curia per clericos criminalis registratoris fieri eueniebat: & si aliter fuerat fieri visum, illud inaduentia, aut dissimulatione seu tolerantia existerat, quam tolerantiam seu dissimulationem erga ipsum defensorem amplius habere, seu gerere non poterant, cum ipse terminos suos longè excederet, eorum iura & commoda interceptando & in præiudicium suum & suæ prædictæ chartæ publicatæ & per arresta eiusdem nostræ Curie innouatæ, ac in suis terminis saltem vsque ad tempus supradicti Andree le Preux, quo scilicet nullus exercere poterat sæpe dictum factum nisi Notarius, & præsertim vsque ad tempus dicti defensoris, respectu eorum quæ contentiosa erant in eadem nostra Curia, obcuritate abutendo. Ex his & alijs quàm plurimis rationibus propositis, quod ipsi & non dictus defensor admitterentur statimque sibi adjudicaretur & prout suprâ concludentibus & requirētibz, quatenus præfatus noster Procurator eisdem adiungeretur. Eodem nostro Procuratore proponente & dicente, quod in dicto nostro Castellito solus erat, ac esse debebat clericus dictæ Præposituræ ascriptus, & eiusdem clericus nominatus. Cuius officium erat intendere circa ea quæ ordinariè in eodem Castellito deducebantur: in his verò quibus extraordinariè, vt prifonarios interrogando, vel similia faciendo idem Præpositus vacare volebat, clericum suum euocare solbat & secum adesse iniungebat: in quibus sic extraordinariè agitis, si litteram fieri negotium exigebat, accersabatur alter Notariorum Prædictorum, quem idem Præpositus volebat. Nunc verò ordine turbato, ac peruerso præmissus defensor suprædictorum actorum, officium ordinarium, interpretando litteras cuiuscumque generis, passim & indistinctè recipiebat, clericos septem, vel octo habens, quorum adolescentes aliqui absque legitima autoritate, litteras signare præsumebat in magnam Reipubl. ac singularum periculum, nostrique Domani & officiorum ordinariorum iacturam, ad quos duarum mille librarum obuenire debeant, vtilitāsque ad ipsum defensorem redundabat. Dicente præterea quod iidem defensores pendente per dictos actores interiecta appellatione, & huius ratione re contentiosa in dictæ nostræ Curie manu proposita, obligationes, submissiones, plegias, & compromissa præter condemnationem dicti nostri Præpositi attentando receperat, prout ex informationibus super his factis apparere poterat, & apparebat: ex præmissis concludendo, quatenus erga nos ipse defensor, quingentarum librarum emenda, aut alia, prout eiusdem nostræ Curie discretioni videretur, condemnaretur: requirendo, vt per eandem nostram Curiam talibus interprisijz provideretur. Memorato defensore duplicato dicente, quod tanto tempore de cuius contrario hominum memoria non exstabat, expeditiones prifonariarum Castelliti fiebant ac fieri consueverant in camera auditorij parui parqueti suprædicti, quæ camera criminalis nuncupabatur, & in qua minùs frequenter defectus antea concedebantur, eo quod quanto indecentius parata, & composita erat, tanto rariùs frequentabatur. Nunc verò quia honestiùs restaurata ac ædificata erat, ad eam sæpius versabatur, defectusque præsertim diebus Veneris, ibidem dabantur à Locumtenente dicti Præpositi criminalis: ad quos concedendos, antea altum auditorium prædicti Castelliti occupabatur & impediabatur: ex quibus sequebatur, quod cum ibidem esset criminale auditorium, sic Locumtenentem & clericum criminales esse, ac fuisse ex prædictis apparebat, quidquid in contrarium dicti actores proposuissent, qui si causam ipsam defensorum seu suos antecessores impediendi, & in suo officio perturbandi habuissent, non adeò tardassent, nec etiam interessè habebant, cum ultra quod possent sibi superuenirent negotia, quibus non contentabantur, volentes vsurpare ea quæ supra proposita erant, seu clericaturæ criminalis officij: quod vtile pariter & necessarium pro bono iustitiæ Regni nostri & Reipub. erat: eo præsertim quod tanta apud idem Castellitum causarum civilium copia quæ in Auditorio civilis, cuius suprædictus Defraxisis clericus erat expediebantur, nec non incarcerationum ibidem executionem & prifonariarum inibi affluentium, quod nullatenus in auditorio solo expediri valerent, nisi superesset dicti auditorij criminalis subsidium, occasione & medio cuius ad nos de quatuor ad sex mille librarum obueniebat pecuniarium emolumentum. Nec aduersus hæc dictus noster Procurator, cum dictis Notarijs se adiungebat, partem faciens & maximè quin ipse signare posset, & deberet modo suprâ per eum tacto non esse de numero prædictorum Notariorum: de quorum etiam numero si clericus civilis dicti nostri Castelliti erat, non tamen ratione sui dicti clericaturæ officij, vt Notarius esset necessitabitur; sed se adiunxerat dictus noster Procurator, quia dicebat se quasdam litteras per eum signatas post appellationem per dictos auctores interpositam sigillari fecisse, cum veritas haberet contrarium: Nam dicta appellatio ad eorum requestam annullata iam erat & fuerat: quamuis ipse dictas litteras sigillari non fecisset, sed pars ad quam dictæ litteræ pertinebant. Dictus etiam noster Procurator commodi nostri, & Reipublicæ ac defensoris eiusdem præiudicio, & alijs per eum suprapositis attentis secum & non cum dictis Notarijs adiungi is debebat. Prout eadem nostra Curia quæ pro nobis & republica ordinata erat, animaduertens poterat & debebat ex his & prout suprâ concludendo. Tandem auditis ad plenum hinc inde partibus antedictis super omnibus quæ circa præmissa, tam replicando quàm duplicando dicere ac proponere voluerunt, & in Arresto appunctatis.

V i s i t s igitur informationibus super præmissis factis, litterisquæ, actis & munimentis partium prædictarum, consideratis insuper, & attentis diligenter omnibus circa præmissa considerandis & attendendis, & quæ eandem Curiam nostram in hac parte mouere poterant & debebant. M E M O R A T A nostra Curia litteris per dictos actores impetratis obtemperando, appellationem per ipsos actores factam per suum Arrestum annullauit & annullat absque emenda: & per idem Arrestum dictum fuit, eosdem actores ad bonam & iustam causam ne suprædictæ tres Litteræ sigillarentur se opposuisse: inhibuitque ac inhibet eadem nostra Curia prædicto defensori ne deinceps consimiles Litteras faciat, eundem defensorem

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1665

l'une enuers l'autre de poinct en poinct, selon la forme & teneur de ces presentes, sans aller, faire ou dire contre en aucune maniere, iamaiz à nul iour, & rendre & payer l'une partie à l'autre, tous cousts, mises, despens, dommages & interets qui faits & soustenus seront de l'une d'elles par le fait & compte de l'autre, pour raison des choses dessusdites, ou aucunes d'icelles non entherinees & accomplies, sur l'obligation de tous leurs biens, & des biens de leurs hoirs, meubles & immeubles, presens & à venir, lesquels ils ont soumis & soumettent par ces presentes, pour ce du tout à la jurisdiction, coercion, & contraincte de la Preuosté de Paris, & de toute autre Iustice, sous qui jurisdiction ils seront & pourront estre trouuez, renonçant en ce fait expressement par leurs sermens, & foy de leurs corps, pour ce baillez corporellement en nostre main à toutes exceptions de deception, de mal, de fraude, barat, d'erreur, lesion, circonuention & d'ignorance, à tout droit escrit & non escrit, canon & civil, à toutes graces, lettres d'estat & de respit, dispensations & absolutions donnees & à donner, de quelque Prince ou Prelat que ce soit, & generalement à tout ce, qui tant de fait comme de droit, d'vs, & de coustume, ayder & valoir leur pourroit, ou à l'un d'eux, pour venir, faire ou dire contre la teneur de ces Lettres, ou aucunes des choses dedans contenues & au droit, disant generale non valoir renonciation. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre à ces Lettres le scel de la Preuosté de Paris. Ce fut fait & passé en iugement audit Chastelet par lesdites parties le Mercredy 8. iour d'Auril l'an de grace 1404. & meismement ledit Gardin à mettre & tenir son corps en prison fermee outre le guichet dudit Chastelet, & par tout ailleurs où il sera & pourroit estre trouué à ses propres cousts & despens. Fait comme dessus. Ainsi signé, P. LEONANT.

3 A T O U S ceux qui ces presentes Lettres verront, Guillaume Seigneur de Tignonville, Cheualier, Chambellan, Conseiller du Roy nostre Sire, & Garde de la Preuosté de Paris, Salut. Comme le Dimanche 14. iour de May l'an 1405. Jeannette la Faulconiere chambriere seruant demeurant à Paris prez la porte de Baudet, eust esté emprisonnee ez prisons du Roy nostre Sire du Chastelet de Paris, pour ce qu'elle auoit fait battre & navrer par vn sien frere, vn appelé Jean de Novion vallet chaussetier demeurant audit lieu en l'hostel de Jacques Alargent, si comme l'on disoit, pour raison desquelles ledit Jean de Novion estoit allé de vie à trespassement, & apres ledit emprisonnement fait, ladite Jeannette nous eust présenté certaines lettres de remission par elle impetrees du Roy nostre Sire sur ledit cas, sceillées de son grand scel en lacs de soye & cire verde: lesquelles lettres de remission ladite Jeannette nous eust presentees, requerant l'entherinement d'icelles. Sçauoir faisons, qu'aujourd'huy comparans en iugement pardeuant nous audit Chastelet Perrette de Novion sœur germane, si comme elle disoit, dudit feu Jean de Novion, d'une part: & ladite Jeannette de la Faulconiere prisonniere audit Chastelet pour ledit cas, d'autre part: icelles parties qui estoient & esperoient estre en procez deuant nous, l'une contre l'autre sur le fait & cas dessusdits: nous ont baillé & présenté vne scedule de papier, faisant mention de certains traictez & accords faits entre elles sur ce que dit est: de laquelle scedule la teneur s'ensuit de mot à mot. C O M M E il plaide & procez soit meu ou esperé à mouuoir au Chastelet de Paris entre Perrette de Novion sœur germane, naturelle & legitime de feu Jean de Novion, d'une part: & Jeannette la Faulconiere à present prisonniere audit Chastelet, d'autre part, pour raison de la mort & occision perpetree en la personne dudit defunct Jean de Novion, pour lequel cas ladite Jeannette estoit prisonniere audit Chastelet, & sur lequel cas elle auoit obtenu & impetree du Roy nostre Sire Lettres de remission, sceillées en lacs de soye de cire verde, desquelles elle s'estoit aydee en iugement. Finablement icelles parties, apres ce que ladite Perrette de Novion informee de la verité du cas, & des droits qu'elle a & peut auoir en ceste partie, ont traicte & accordé ensemble par le moyen d'aucuns de leurs amis, pour escheuer tous plaidz & procez en la forme & maniere qui s'ensuit: C'est à sçauoir, que ladite Perrette de Novion en son nom, & comme soy faisant fort en ceste partie de tous les autres parens & amis dudit feu Jean de Novion, soient freres, sœurs, ou autres parens, quitte purement, bonnement, & absolument à tousiours ladite Jeannette la Faulconiere, ses biens, ses hoirs, & ayans cause, de la mort & occision perpetree en la personne dudit feu Jean de Novion, & de tout ce qu'elle & les autres parens & amis d'iceluy feu Jean de Novion luy pourroient demander, ores, ou au temps aduenir, en quelque maniere que ce fust, sans en rien excepter, & de ce que dit est, garantir & desdommager à ses propres cousts & despens ladite Jeannette la Faulconiere, ses biens, ses hoirs, & ayans causes, toutesfois que mestier en sera: & en outre faire ratifier, passer, & recorder ladite quittance par les autres parens & amis toutesfois que requise en sera: Et avec ce, ladite Perrette esdits noms, se consent par ces presentes à la deliurance de ladite Jeannette, de tous ses biens & cautions, & à l'entherinement de sesdites Lettres de remission: voulant & consentant qu'icelles ses Lettres de remission luy soient entherinees & accomplies de poinct en poinct, selon leur forme & teneur, au regard d'elle & dudit feu Jean de Novion, moyennant & parmy ce, que ladite Jeannette la Faulconiere: payera & sera tenuë payer à ladite Perrette, pour raison de l'interest civil d'icelle Perrette, & pour les autres choses dessusdites la somme de vingt escus d'or, de dix huit sols parisis piece en ceste maniere. C'est à sçauoir, presentement six escus d'or, lesquels seront prins sur les biens de ladite Jeannette la Faulconiere, estans en la main du Roy nostre Sire, pour raison dudit cas, & sur tous ses autres biens, lesquels ladite Jeannette la Faulconiere veut & consent par ces presentes, pour ce estre vendus & deliurez sans iour & sans terme à l'acheteur, plus offrant & dernier encherisseur, & les deniers qui en issiront, ladite Perrette estre premierement payee de ladite somme de six escus: & quant au surplus, le payer en ceste maniere: c'est à sçauoir, en chacun des quatre termes en l'an à Paris accoustumé, deux escus d'or iusques à fin de payement, à commencer à payer pour le premier terme à Pasque prochain venant. Et pour seureté du payement d'iceluy surplus, ladite Jeannette de la Faulconiere bauldra caution les personnes cy apres nommees: c'est à sçauoir, Bertrand Harel, & Catherine de la Cour, lesquels s'obligeront, c'est à sçauoir ledit Bertrand tous ses biens & son corps à mettre & tenir en prison fermee, & ladite Catherine tous ses biens seulement, à payer à ladite Perrette esdits noms ledit surplus, montant à quatorze escus d'or, aux termes, & par la maniere que dit est, comme pour leur propre fait & debte: & partant lesdites

XV.
Charte des
1 & 4. Fe-
vrier 1405.

1666 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

parties se departent de tous procez. Voulant icelles parties par nous estre condamnées à tenir, entheriner & accomplir l'une enuers l'autre les traittez & accords faicts entre elles, dont mention est faicte en la scedule cy-dessus transcrite de poinct en poinct, selon la forme & teneur d'icelle scedule. Et pour ce, nous de leur accord & consentement les auons condamnées & condamnons à ce faire, tenir, entheriner, & accomplir l'une enuers l'autre : & meisme ladite Jeannette la Faulconiere à tenir prison pour l'accomplissement d'icelles choses par nostre sentence, & par droit : & à ce faire ont esté presens en iugement pardeuant nous audit Chastelet, Bertrand Harel, & Catherine de la Cour demeurans à Paris derriere saint Denis de la Chartre, nommee en ladite scedule dessus transcrite : lesquelles pour ladite Jeannette, & à la requeste se sont constituez en nostre presence, & constituent par ces presentes pleiges & cautions enuers ladite Perrette de la somme de quatorze escus d'or, du coing du Roy nostre sire, de dix huit sols parisis piece, des deniers de la somme contenuë audit accord : laquelle somme de quatorze escus lesdits Bertrand, & Catherine, & chacun pour le tout, ont promis & gagé, promettent & gagent par ces presentes, rendre & payer à ladite Perrette aux termes declarez en ladite scedule pour les causes contenuës en icelle, comme pour leur propre faict & debte, avec cousts, mises, despens, dommages & interests qui faicts & soustenus seront par defect de leur payement, ou autrement par leur faute & coulpe, pour raison des choses desfluidites, ou aucunes d'icelles non enterinees & accomplies, sur l'obligation de tous leurs biens, & des biens de leurs hoirs, meubles & immeubles, presens & à venir, lesquels ils ont soumis & soumettent par ces presentes, pour ce du tout à la iurisdiction & contraincte de la Preuosté de Paris, & de toutes autres Iustices sous qui iurisdiction ils seront & pourront estre trouuez, & mesmement ledit Bertrand son corps à mettre & tenir en prison fermee outre le guichet dudit Chastelet, & par tout ailleurs à ses cousts & despens, renonçant lesdits Bertrand & Catherine par leurs sermens & par la foy de leurs corps, pour ce baillie corporellement en nostre main, à toutes exceptions de deception, de mal, de fraude, barat, collusion, circonuention, & d'ignorance, à toutes barres, cautelles, cauations, raison, defences & oppositions, à tout droit escrit & non escrit, canon & ciuil, à toutes lettres d'estat, de respit, dispensations, & absolutions, & autres quelsconques, & à tout ce generallyment, qui tant de faict comme de droit, & d'vs & coustume, ayder & valoir leur pourroit, pour aller, faire contre la teneur de ces lettres, ou aucunes des choses dedans contenuës, & au droit disant generale renonciation non valoir : & mesmement ladite Catherine au benefice du Senatusconsulte Vellejan, à l'Epistre du diu Adrian, & à tous autres droits faicts & introduicts en la faueur des femmes. Et neantmoins, nous de l'accord & consentement desdits Bertrand & Catherine, auons condamné & condamnons iceux Bertrand & Catherine aux choses dessus dites par eux promises faire tenir, entretenir & accomplir enuers ladite Perrette par nostre sentence, & par droit. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre à ces lettres le seal de la Preuosté de Paris. Ce fut faict & passé en iugement audit Chastelet par lesdites Perrette & Jeannette, & aussi par ledit Bertrand le Lundy premier iour de Feurier, & par ladite Catherine le Lundy 4. iour dudit mois de Feurier l'an de grace 1445. Ainsi signé en la marge de dessous, P. LEVANT.

In cuius rei testimonium presentibus Litteris nostris insumus apponi sigillum. Datum Parisius in Parlamento nostro die vigesima octaua Ianuarij. Anno Domini millesimo quadringentesimo septimo, & Regni nostri viceesimo octauo.

Arrest de la Cour de Parlement en faueur des Notaires du Chastelet de Paris contre les Commissaires qui ont faict des inuentaires & partages.

XVI.
Arrest du
19 Avril
1445.

CVII pro parte Procuratoris communis sexaginta Notariorum nostrorum Castellati Parisiensis nobis fuisse expositum, quod licet per chartas & priuilegia eisdem Notarijs per prædecessores nostros Francorum Reges concessas, & per nos confirmatas & approbatas, ad ipsos Notarios solum in solidum, non autem ad examinatores dicti Castellati, aut alios quoscunque pertineret, inter alia facere inuentaria, partagium & diuisiones bonorum, & de hoc fuissent & essent iidem Notarij in bonis possessione & saisina, huiusmodique chartarum & priuilegia per diuersa Curie nostrae Parlamenti arresta confirmata, ac quidam Examinatores qui attentauerant in certis emendis & ad restituendum, id quod ex confectioe inuentariorum partagiorumque & diuisionum receperant, ac in expensis dictorum Notariorum condemnari extitissent : Nihilominus & pauco tempore ex parte dictorum exponenrium deductum fuerat quod die vicecima quarta Decembris anno Domini millesimo quadringentesimo decimo sexto, vel circiter, magister Natalis Volengarij, alter Examinatorum dicti Castellati se gerens pro Commissario Præpositi tunc Paris. fieri fecerat partagium & diuisionem de bonis tunc communibus inter Petrum Salomonis Parisius tunc commorantem, & Genouefam eius uxorem separatam : & super huiusmodi partagio litteras, signo manuali & sigillo suo signatas & sigillatas tradiderat : & insuper ipse Natalis, & quidam alij dictorum Examinatorum scientes dictas chartas priuilegiarumque & arresta dictorum Notariorum, contra ea veniendo & temere acceptando à prolatione dictorum arrestorum, citra plura alia inuentaria partagiumque & diuisiones fecerant, aut fieri fecerant, & de die in diem facere conabantur, bonorum appreciatores, latomusque, carpentarios ac alios operarios iuratos secum vocando & capiando, ac litteras suas quibus promissiones obligationesque & approbationes ac renunciaciones partium exponbant eiusmodi partibus, eisdem tradendo, in dictorum Notariorum & iurium suorum grande præiudicium, ut dicebant : & ob hoc dicti exponentes certas litteras à nobis die sexta Decembris ultimo lapsi obtinuerant, quarum vigore Guillelmus de Buymont primus dicti Parlamenti nostri hostiarius ad dictorum exponenrium requestam inhibuisset, ex parte nostra, & sub certis pœnis nobis applicandis, dicto Natali, nec non Magistris Iacobo Viardi, Guillelmo Viderne, Iacobo Cardoz, Ioanni Tillardi, Ioanni Moion, & cæteris omnibus dicti Castellati Examinatoribus & cuilibet ipsorum, ne de cætero de confectioe inuentariorum partagiorumque & diuisionum se aliquo modo intromitterent, nec per missiones aut obligationes ad hoc necessarias, vel alios contractus præiudicium siue damnum officij dictorum Notariorum ferentes reciperent, quodque reuocarent & annullarent, aut facerent annullari, quicquid per eos aut aliquem ipsorum, in dictorum Notariorum ac suarum chartarum priuilegiarumque & arrestorum præiudicium

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1667

cium attentatum fuerat siue factum, ac omne id quod ad causam præmissorum exegerant, seu receperant in manibus dictorum exponentium restituerent: dicens, & insuper idem Notarius, certis tamen responsionibus de parendo dictis chartis, privilegijs & arrestis Notariorum præfatorum per dictos Examinatores aut nonnullos ex ipsis dictis, quia per informationem & aliter debitè constiterat, eidem hostiario dictos Natalem Volengarij, Iacobum Viardi, & Guillelmum Vviderne de confectiõibus inuentariorum seu partagiorum & diuisionum bonorum, ac alijs interpretijs & attentatis, de quibus in dictis nostris litteris latius fiebat mentio, culpabiles fuisse, & esse: eosdem Natalem Iacobum & Guillelmum, & quemlibet ipsorum adiournasset comparituros in dicta Curia nostra Procuratori nostro generali pro nobis ac dictis Notarijs super huiusmodi attentatis & interpretijs eorũque circumstantijs & dependentijs responsuros, & vltius processuros, & facturos quod foret rationis. In quaquidem Curia comparentibus dictis Notarijs & Procuratore nostro ex parte vna; & præfatis Natali Bolengarij, Iacobo Viardi, & Guillelmo Vviderne, Examinatoribus in dicto Castelletto, prout quemlibet eorum tangere poterat, ex altera: Notarij præfati seu eorum Procuratores pro eis, præmissis & alijs per eos latius recitatis & vltius dicto per eos quod dicti Examinatores Castelletti aut aliqui ipsorum, vigore commissionis Præpositi Parisiensis alteriusve Iudicis, aut aliter facere inuentaria, partagia aut diuisiones bonorum nullatenus poterant, neque debebant, conuulsi essent ad finem, seu fines quoddam ad eos facere inuentaria partagiaque & diuisiones pertineret, dictisque Volengarij, Viardi & Vviderne, ac quemlibet eorum contra dictas chartas & arresta in dictorum Notariorum & iurium suorum præiudicium fecisse seu interpretasse & attentaſſe diceretur, & propter hoc idem Volengarij, Viardi & Vviderne & quilibet ipsorum erga dictos Notarios in emendis honorabilibus & vtilibus ad dictam Curiam nostram discretionem, & ad restituendum reddendumque & tradendum additorum Notariorum aut suæ capellæ dicti Castelletti, vel confratriæ vilitatem, omne id quoddam ipsi Examinatores, & quilibet eorum ad causam inuentariorum, partagiorumque & diuisionum per eos, aut alterum eorum confectarum exegerant, aut receperant, condemnarentur & compellerentur, nullaque fides litteris ex dictis inuentarijs aut partagijs per dictos Examinatores confectis adhiberetur, quinimò lacerarentur & adnullarentur eadem litteræ vi per Notarijs rescicerentur; & insuper inluberetur ex parte nostra & dictæ Curie nostræ antedictis Volengarij, Viardi & Vviderne, vt alijs omnibus dicti Castelletti Examinatoribus & cuiuslibet ipsorum, ne de cætero, de confectiõne inuentariorum, partagiorumque & diuisionum, ac alijs rebus ad officium dictorum Notariorum pertinentibus se villo modo intermitterent, expensâque ac damna & interesse aduersus tres prænominatos Examinatores dicti Notarij haberent & reportarent. Præfati vero Natalis Volengarij, Iacobus Viardi & Guillelmus Vviderne, dicentes inter alia se nihil in contemptum, vel spreum dictarum chartarum & privilegiorum dictorum Notariorum & arrestorum dictæ nostræ Curie ad eorundem Notariorum vtilitatem prolatorum, nec aliquid in ipsorum Notariorum præiudicium malitiosè, vel fraudulenter fecisse, nec facere velle. Sed si aliqua explecta eisdem Notarijs præiudicialia, & suis chartis privilegiisque & arrestis derogatoria exegerant, illa per ignorantiam, non per malitiam fecerant, ipsa reparare ad dictam nostram Curiam ordinationem offerendo. Quibusdam litteris nostris eidem Curie nostræ directis, quibus dictus Volengarij partagium prædictum & bonis communibus dictorum Petri Salomonis & Genouesæ eius vxoris: dictus verò Viardus aliud partagium cum inuentario de bonis ex decessu defuncti Ioannis Gabel, quondam Draperij & Burgensis Parisius relictis, præfatus autem Vviderne, vigore commissionis quorundam Commissariorum super facto forsacturarum & confiscationum ad nos pertinentium deputatorum, inuentarium de bonis quæ fuerant Galteri Dorbec absentis, & partem quorundam aduersariorum nostrorum vt ferebatur tenentis, fecisse confitebatur, subiungendo præterea per dictum Viderne, quoddam pro certo de dictis arrestis Notariorum præfatorum notitiam habuerat, ipse dictum inuentarium per Notarios prædictos ac aliquos ex ipsis resciri procurauerat, & rescitum per eos ad minus pretium quoddam antea se immiscent, & iusta horum occasione ipsos, aut alterum eorum emendis aut alijs nullatenus molestari, aut inquietari requisissent, ad hoc & ad finem quoddam ab impetitionibus & demandis dictorum Notariorum & etiam dicti Procuratoris nostri qui pro nobis ab ipsis & quolibet eorum emendas per dictam Curiam arbitrandas & taxandas petierat, & ne Examinatores cum Notarijs confectiõibus inuentariorum, partagiorumque & diuisionum bonorum populi, seu partium sumptuositatem intercessus, inter eas absoluerentur & ab expensis concluendo: auditisque ad plenum dictis partibus memorata Curia nostra, eas ad tradendum seu ponendum penes ipsam chartas privilegiâque & arresta: nec non alias literas & explecta ac munimenta quibus eadem pacto se iuvare volebant, cum arresto apotaxcos. Visis igitur per dictam Curiam chartis, privilegijs & arrestis, ac alijs litteris expletisque & munimentis per dictas partes eidem Curie traditis & exhibitis, consideratisque & attentis diligenter omnibus circa præmissa considerandis & attendendis quæ dictam nostram Curiam in hac parte mouere poterant & debebant: Per arrestum eiusdem Curie nostræ dictum fuit, quod ad dictos Notarios ad causam officiorum suorum, non autem ad Examinatores præfatos pertineret inter alia, inuentoria, partagia & diuisiones bonorum facere, & de hoc ipsi Notarij iuxta formam & tenorem suorum privilegiorum, chartarumque, ordinationum ac arrestorum per eos super hoc obrentorum & obrentarum vtentur & gaudebunt, inhibebiturque ac inhibuit & inhibet dicta Curia per idem suum arrestum antefatis Examinatoribus, & cuiuslibet ipsorum, ne ad causam suorum officiorum, nec etiam per Commissionem dicti Præpositi Parisiensis vel eius Commissarium, dicta inuentaria, partagia ad diuisiones bonorum faciant, aut fieri faciant. Et insuper dicta Curia per idem arrestum interpretijs & explecta prædicta per dictos Natalem Volengarij & Iacobum Viardi factas respectu ipsorum & cuiuslibet eorum, adnullauit & adnullat: ordinando præterea quod ipsa explecta penes dictam Curiam afferantur & apporabuntur pro ordinando de eisdem respectu partium quas concernunt prout rationabiliter decebit prouentique penes dictam Curiam iisdem Volengarij & Viardi, & cuiuslibet eorum infra quindenum à data præsentium computandum, id quod ad causam dictorum explectorum & interpretiarum per eos factarum receperant

1668 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

pro ordinando similiter & faciendo exinde, quod dicta Curia duxerat aduifandum ipsos Volengarij & Viardi in dictorum Notariorum expensis earum taxatione referuata condemnando, & eos litteris nostris prætaetis per ipsos impetratis obtemperando & emendis erga nos & dictos Notarios releuando, in quantum eum dictum Vviderne concernit, dicta Curia cum extra processum absque expensis & emenda posuit, & quod prius præcipiendo sit: super quod dicta Curia seu regis ordinatio dictis Notariis dudum concessa de iuribus suis latius faciens mentionem registretur, & publicetur cum aliis ordinationibus solitis anno quolibet in dicto Castelletto Paris. publicari. Pronunciatum die decima nona Aprilis anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo tertio, ante Pascha. Signé, De Huez.

Lettres en forme de Charte, donnees en faueur des soixante Clercs Notaires au Chastelet de Paris, par lesquelles il leur est permis recevoir & passer tous contrats par tout le Royaume de France. Et qu'ils ayent toutes leurs causes commises pardeuant le Preuost de Paris, comme leur Conseruateur, tant en demandant qu'en defendant, en confirmant leurs Priuileges.

XVII.
Louys XII.
du mois
d'Auril
1510.

LOY S par la grace de Dieu Roy de France. Sçauoir faisons, à tous presens & à venir, nous auoir receuë l'humble supplication de nos chers & bien-amez, nos soixante Clercs Notaires en nostre Chastelet de Paris, contenant que d'ancienneté nos predecesseurs Roys de France, par meure deliberation & bonne cause les creerent, ordonnerent & decreterent audit nombre de soixante, pour seruir & subuenir au bien & Estar de la chose publique; à quoy ils sont iournellement occupez en leurs propres personnes: & à iceux pour ces causes donnerent, & cōcederent aucuns Priuileges: Statuts: immunitex, libertez & frāchises; lesquels leur ont esté depuis continuez & confirmez. Et mesmement par feus nos treschers Seigneurs & Cousins, les Roys Louys & Charles, derniers decedez, que Dieu absolue: & desquels Priuileges iceux supplians ont tousiours iouy & vſé, ainsi qu'ils sont encores de present, paisiblement. Et soit ainsi que lesdits supplians, ou les aucuns d'eux, experts & entendus en leurs Offices, ayent par cy-deuant esté, ainsi qu'ils sont encores, souuentefois priez & requis par plusieurs personnes de nostre Royaume: & le plus souuent par les Princes & Seigneurs de nostre sang, & autres grands & notables personages, tant Ecclesiastiques, Chapitres, qu'autres, d'aller, & eux transporter en autres villes & lieux de nostre Royaume, pour y dresser, faire passer & grossoyer diuerses lettres & contrats, sous le seel de nostre Preuosté de Paris. Et aussi par Priuilege, & de tout temps ils ayent leurs causes en demandant & defendant, commises pardeuant nostre Preuost de Paris, leur gardien: Et que de ce ils & leurs successeurs en leurs Offices en ayent iouy paisiblement, & en soient en bonne possession & saisine dès le temps de leur creation, & de tel & si long temps, qu'il n'est memoire du contraire. Toutesfoiſ par ce qu'il n'est expressement dit & declaré en leursdits Priuileges, qu'ils se puissent transporter en diuers lieux de nostre Royaume, pour faire & passer lesdits contrats, comme dit est, les aucuns d'eux different aucunesfoiſ d'y vouloir aller, vacquer & entendre, doutans que le temps aduenit aucuns les voulussent en ce empescher. Combien que par Ordonnances faites en l'an 1302. au mois de Ianuier, par nostre predecesseur, le Roy Philippe, ait esté par luy en son Conseil statué, ordonné & estably, qu'aucun Notaire ou Tabellion ne peuent passer ny recevoir lettres qui vaille, & où on adiouste foy, outre les Chastellenies, sinon nosdits Notaires de nostredit Chastelet de Paris, & ceux de nos Chastelets d'Orleans & de Montpellier, qui par Priuilege peuent passer & recevoir tous contrats traictez par nostredit Royaume: Et aussi debatre & impugner, que nosdits Notaires de nostredit Chastelet de Paris, ne peussent faire renuoyer leurs causes, & faire faire tous adiournemens, & autres exploicts pardeuant nostredit Preuost de Paris leur Conseruateur. En nous requerant, que pour plus grande approbation des choses dessusdites: Et qu'on ne les puisse au temps à venir en ce inquieter ny molester, il nous plaise sur ce leur impartir nos grace & liberalité, & leur confermer de nouuel leurdit Priuilege. Pour ce est-il, que nous ces choses considerees, inclinans liberalement à la supplication & requeste desdits supplians, à iceux pour ces causes, & autres à ce nous mouuans, Auons permis, octroyé, permettons, octroyons, voulons & nous plaist, qu'ils se puissent, & leur loise eux transporter es villes & lieux de nostredit Royaume, pour faire recevoir & passer par toutes & chacunes personnes, dont ils seront requis, toutes lettres, contrats, testamens, inuentaires, instrumens, & autres conuenans & dependans de leursdits Offices, ainsi qu'ils ont par cy-deuant fait: à la charge toutesfoiſ qu'ils ne s'habituèrent, ou feront leur residence ailleurs qu'en nostredite ville de Paris, pour l'exercice de leurs offices. Et voulons aussi lesdits Notaires auoir leursdites causes commises pardeuant nostredit Preuost de Paris, ainsi que par cy-deuant par leursdits anciens Priuileges de nosdits predecesseurs, ils ont accoustumé de iouir & vſer: Et les renuois, adiournemens, & autres exploicts, qui seront faits à leursdites requestes de leurs causes, en demandant & en defendant, & non liticontestee pardeuant iceluy Preuost de Paris, en vertu de sa Commission, valoir & sortir leur plain & entier effect. Et quant aux choses dessusdites, les auons habilitez & autorisez, habilitions & autorisons par cesdites presentes. Et outre leursdits Priuileges, Statuts, franchises & libertez à eux donnez & confermez, comme dit est, par nosdits predecesseurs Roys de France, Auons eu & auons pour agreables: Et entant que mestier est, les auons louiez, ratifiez, confermez & approuuez, louions, greons, ratifions, confermons & approuuons de nostre grace speciale, plaine puissance & authorité Royale par cesdites presentes, pour en iouir par eux & leurs successeurs Clercs Notaires, ainsi qu'ils ont par cy-deuant fait & font encores de present. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, à nos amez & feaux Conseillers, les Gens de nostredite Cour de Parlement, audit Preuost de Paris, & à tous nos autres Iusticiers, ou à leurs Lieutenans, presens & à venir, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que de nos presentes grace, confirmation, & contenu esdits Priuileges; & en cesdites presentes, ils facent, souffrent, & laissent lesdits supplians & leurs successeurs esdits Offices, iouir & vſer plainement & paisiblement, sans leur faire, mettre ou donner, ne souffrir estre fait, mis ou donné aucun destourbier ou empeschement au contraire. Lequel si fait mis ou donné leur auoit esté, ou estoit, le facent oster & mettre incontinent & sans delay au premier estat & deu. Et pour ce que de cesdites presentes

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1669.

presentes & contenu esdits Priuileges, on pourra auoir à besongner en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'iceux faits sous seel Royal, soy soit adioustee comme aux originaux: Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Troyes, au mois d'Auril, l'an de grace mil cinq cents & dix apres Pasques, & de nostre regne le troisieme. *Sic signatum supra placuit.* Par le Roy, Maistre Pierre de la Vernade, Maistre des Requestes ordinaires present, Morelot, *Visa*, Contensor, Maillart.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Verification du precedent Edit du mois d'Auril 1510.

SUR les Lettres Patentes octroyees par le Roy à Troyes, au mois d'Auril 1510. apres Pasques, aux soixante Clercs Notaires au Chastelet de Paris; par lesquelles ledit Seigneur veut & leur octroye qu'ils puissent receuoir & passer tous contrats par tout ce Royaume, & qu'ils ayent toutes leurs causes commises pardeuant le Preuost de Paris comme leur conseruateur, tant en demandant qu'en defendant. Barbereau pour lesdits impetrans, a requis que sur icelles fust mis, *Letta, publicata & registrata*. Disomme pour les Notaires de Pontoise, dit qu'il y a ceans procez appointé au conseil, entre eux & lesdits impetrans, touchant ce que lesdits Notaires de Pontoise pretendent que ceux du Chastelet ne peuuent receuoir contrats audit Pontoise: Et pour ce requiert que la verification qui en sera faite soit sans preiudice dudit procez. Le Lievre pour le Protuteur General du Roy a dit, qu'il a veu lesdites Lettres, par lesquelles le Roy leur octroye deux choses: La premiere, Qu'ils puissent par tout le Royaume receuoir & passer tous contrats: L'autre en leur confirmant leurs Priuileges; Qu'ils ayent toutes leurs causes commises pardeuant le Preuost de Paris, tant en demandant qu'en defendant: Que au premier point, luy ont monstre ou Vidimus en Extraict d'Ordonnance; par laquelle est defendu à tous Notaires, fors & excepté les Notaires du Chastelet de Paris, d'Orleans & de Montpellier, lesquels ont faculté & Priuilegé les receuoir par tout le Royaume. Et combien que lesdits Notaires impetrans ont ledit Priuilege, lequel a esté approuué, *& ratum*, par plusieurs Arrests de la Cour, par lesquels les contrats par eux receus hors la Preuosté & Vicomté de Paris, debatus de nullitez, ont esté declarez bons & autorisez. Quant au faict d'auoir leurs causes commises en Chastelet, il a veu leurs Priuileges qui sont confirmez par les Roys. Et pour ce il ne veut empescher que sur lesdites Lettres ne soit mis: *Letta, publicata & registrata*. Apres la lecture d'icelles, LA Cour a ordonné & ordonne, que sur lesdits Lettres sera mis: *Letta publicata, & registrata*, en tant que touche ce que le Roy octroye ausdits Notaires impetrans, qu'ils puissent receuoir tous contrats hors les limites des Vicomté & Preuosté de Paris, sans preiudice dudit procez appointé au Conseil, entre eux & ceux de Pontoise. Et quant à ce qu'il leur octroye qu'ils ayent toutes leurs causes commises pardeuant le Preuost de Paris; LA Cour appointe au Conseil: Et neantmoins, cependant par prouision, lesdits impetrans auront leurs causes personnelles & possessoires commises pardeuant ledit Preuost de Paris. Faict à Paris en Parlement, le Mardy premier Mars 1512.

XVIII.
Arrest du
premier
Mars 1512.

DV PRAT, *Miles, primus Praesidens.*

Lettres Patentes, portant Confirmation des Priuileges, pouvoirs & facultez concedez aux Notaires du Chastelet de Paris.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France. Sçauoir faisons, à tous presens & aduenir: Nous auons receu l'humble supplication de nos chers & bien-amez, nos Clercs Notaires instituez en nostre Chastelet de Paris, contenant que pour subuenir au bien & vtilité de la Republique, à quoy ils sont continuellement & iournellement occupez en leurs personnes, & sedentaires plus que nuls autres Officiers de nostre Royaume: Nos predecesseurs Roys de France leur ont concedé plusieurs Priuileges; mesmes feu de bonne memoire le Roy Philippes le Long, en l'an trois cents dixsept, le cinquiesme iour de Iuin, auroit statue & ordonné par Edict & Ordonnance perpetuel, que nul ne puisse faire passer ne receuoir en nostre ville & faubourgs de Paris aucuns contrats: Lettres: instrumens: testamens: faire inuentaires, partages & diuisions de biens: Commissions: obligations: transactions, ne autres quelconques actes, concernant ledict Estat & Office de Notaire, s'il n'estoit Notaire Iuré audict Chastelet, & par proclamation publique par exprés, inhibé & deffendu au Preuost de Paris, ses Lieutenans, Auditeurs & Examineurs dudit Chastelet, presens & aduenir, sur peine de priuation de leurs Offices, ne faite ne receuoir aucuns inuentaires: testaments: obligations: contrats, partage & diuisions de biens: Commissions: quittances, ne autres actes concernant ledict Estat & Office de Notaire: & au Seilleur dudit Chastelet sur mesme peine ne seeller aucuns contrats: actes: inuentaires, partages & diuisions de biens, ne autres choses concernant ledict Estat, s'ils n'estoient faicts, receus, passez & signez desdits Notaires: & où aucuns seroient faicts, signez & passez par autres que lesdits Notaires, le tout estre cassé & adnullé, & les infracteurs en plaine Audience estre priuez de leurs Offices. Pareillement le mesme Roy Philippe le Long, au mois de Feurier mil trois cents & vingt, auroit entre autres choses statue, qu'aucun de nos Examineurs de nostredict Chastelet, presens & aduenir, ne pourront proceder au faict d'enquestes: informations: examen de tesmoings, sans appeller pour Adioinct avec luy l'un de nos Notaires en nostredict Chastelet: & aussi auroit confirmé la Confrairie desdits Notaires establee par iceux Notaires audict Chastelet, en l'honneur de Dieu & de Madame sainte Marie. Aussi le Roy Charles au mois d'Auril, l'an mil trois cents soixante & trois, auroit statue & ordonné, que noidits Notaires es iours de Dimanches & Festes solennelles, cesseront l'exercice de leurs Offices, & s'abstiendront esdits iours en reuerence, & pour les causes declarees es Lettres de Chartres, à ceste fin par lesdits Notaires obtenues: Semblablement le feu Roy Charles huitiesme par ses Lettres Patentes du dixhuitiesme Decembre, l'an mil quatre cents quatre-vingts & cinq, statua & ordonna, que nul de nosdits Examineurs en nostredict Chastelet, ne pourra & ne luy sera loisible ne permis aucunement pour le temps aduenir, faire aucunes enquestes ou examen de tesmoins, ne rediger leur deposition par escrit;

XIX.
Henry II.
du mois de
Nouembre
1547.

Philippes
surnommé
le Long.

Charles 5.
surnommé
le Sage.

B b b b b b

1670 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Sans sur ce appeller pour son Adioinct l'un de nosdits Notaires par nous ordonnez audit Chastelet, & que lesdites enquestes & examen de tesmoins seroient signez d'iceluy desdits Examineurs & d'iceluy Notaire Adioinct, qui à ce seront commis & appelez, pour si aucuns estoient trouvez de là en avant, faisant le contraire, les delinquans estre punis comme transgresseurs de ladite Ordonnance & Edict, & lesdites Enquestes, examen & deposition de tesmoins faicts autrement que selon ladite Ordonnance, estre nuls & de nul effect & valeur. Et le feu Roy Louys douzième par ses Lettres patentes en forme de chartre, du mois d'Auril mil cinq cents & dix, permit & octroya ausdits Notaires qu'ils pussent besongner, faire passer & receuoir tous contracts par tous les fins & mettes de nostre Royaume, pays, terres & seigneuries de nostre obeyssance entre toutes personnes d'iceluy: & neantmoins voulut & ordonna qu'ils auroient leurs causes commises pardeuant nostre Preuost de Paris & ses Lieutenans, tant en demandant que en defendant, à la charge qu'ils seront leurs residences en nostredite ville & faux-bourgs de Paris. Tous lesquels Privilèges leur ont esté confirmez par nosdits predecesseurs Roys, & mesme par feu nostre tres-honoré Seigneur & Pere le Roy François dernier decedé, que Dieu absolve; desquels leddits supplians & leurs predecesseurs ont par cy-deuant bien & deuement iouy & vsé: Mais ils doutent que cy-apres on les voullist en la iouyssance d'iceux troubler & empeschier, si par nous ne leur estoient confirmez, nous humblement requerant sur ce leur impartir nostre grace & liberalité. Pource est-il que nous inclinant libéralement à la supplication & requeste desdits supplians, à iceux de nostre grace speciale, plaine puissance & autorité Royale, Auons confirmé, continué, ratifié, loüé & approuué: confirmons, continuons, ratifions & approuuons tous & chacuns les priuileges, exemptions, franchises & libertez à eux concedez par nosdits predecesseurs: Pour en iouyr & vser par lesdits supplians & leurs successeurs, tant & si auât qu'ils & leurs predecesseurs en ont par cy-deuant deuement & iustement iouy & vsé, iouyssent & vsent encores de present.

Si donnons en mandement par ces presentes à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement de Paris, au Preuost de Paris & ses Lieutenans & à chacun d'eux sur ce requis, que de nos presentes graces, confirmation, ratification & approbation; ils facent, souffrent & laissent lesdits supplians & leurs successeurs iouyr & vser pleinement, paisiblement & perpetuellement, cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire, nonobstant qu'ils ne soient tous cy par le menu specifiez & declarez, desquels nous les auons releuez & releuons, & tenons tous cy pour specifiez & declarez. Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons qu'au vidimus d'icelles, fait sous le seel Royal, soy soit adioustee comme à ce present original. Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre le seel à celdites presentes; sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Fontainebleau, au mois de Novembre, l'an de grace mil cinq cents quarante sept, & de nostre regne le premier. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy, M A N I E V. Et seellées du grand seau de cire verte sur laqs de soye. Plus sur ledit reply est escrit.

Registrata, audito ex consentiente Procuratore Generali Regis, pro utendo per impetrantes priuilegijs per has litteras confirmatis, pro vi rite & recte antea vsi sunt & presentij videntur. Parisi in Parlamento, tertia die Octobris, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo primo. Ainsi signé, C A M V S. Et au dos est escrit ce qui ensuit.

Ces presentes ont esté leües & publiques en iugement en l'Auditoire du Chastelet de Paris, en la presence & du consentement du Procureur du Roy nostre Sire audit Chastelet, & ordonné estre enregistrees es Registres ordinaires dudit Chastelet, pour en iouyr par les impetrans selon l'Arrest & modification de la Cour de Parlement contenu & escrit sur le reply desdites presentes, le Samedi 19. Decembre, l'an 1551. Ainsi signé, T R O V V E R.

Lettres de surannation pour la verification des precedentes Lettres patentes.

XX.
Idem du 1.
Octob. 1551.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Preuost de Paris, ou son Lieutenant, & à chacun d'eux, Salut & dilection. Receüe auons l'humble supplication de nos bien amez nos Clercs & Notaires institutez au Chastelet de Paris, contenant qu'ils ont obtenu certaines nos Lettres de confirmation, continuation, ratification & approbation de leurs priuileges & exemptions, franchises & libertez à eux concedez par nos predecesseurs pour en iouyr par eux & leurs successeurs, comme plus au long le contiennent nosdites Lettres: Desquelles Lettres qui sont datrees du mois de Novembre mil cinq cents quarante sept, iceux supplians ont demandé l'entherinement en nostredite Cour, laquelle a fait quelque difficulté de les entheriner, parce qu'elles sont surannees de plus d'an & iour, sans obtenir nos Lettres de prouision, humblement requerant icelles. Pourquoy tout considéré, desirans subuenir à nos subjects selon l'exigence des cas: Vous mandons & à chacun de vous sur ce premier requis, & pource que nosdites Lettres qui sont cy-attachees sous nostre contreseel, sont à vous adressantes, expressément enjoignons, que s'il vous appert d'icelles nosdites, Lettres ou des autres choses dessusdites, tant que suffire doie tout en ce cas: Receuez lesdits supplians, & lesquels voulons par vous estre receus à requerir & demander l'entherinement d'icelles nos Lettres de prouision selon leur forme & tenour, & tout ainsi qu'ils eussent fait ou peu faire dedans l'an & iour d'iceluy: Car ainsi nous plaist-il estre fait: Nonobstant qu'elles soient surannees de plus que d'an & iour, que ne voulons à iceux supplians nuire ne preiudicier en aucune maniere, ains entant que mestier est ou seroit, les en auons releuez & releuons de grace speciale par celdites presentes. Donné à Paris le second iour d'Octobre, l'an de grace mil cinq cents cinquante & vn, & de nostre regne le cinquiesme. Signé, Par le Conseil, de ::: & sur le reply est escrit.

Registrata, Parisi in Parlamento, tertia die Octobris, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo primo. Ainsi signé, C A M V S.

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1671

Arrest de la Cour de Parlement, portant verification des precedentes Lettres patentes, portant confirmation des Privilèges des Notaires du Chastelet de Paris.

Veu par la Cour les Lettres patentes du Roy donnees à Fontainebleau, au mois de Novembre mil cinq cents quarante sept, & signees sur le reply, Par le Roy, Mahieu, par lesquelles ledit Seigneur confirme, continuë, ratifie, louë & approuue tous & chacuns les privileges, exemptions, franchises & libertez, donnez, concédez & octroyez aux Clercs, Notaires, instituez au Chastelet de Paris, par ses predecesseurs Roys de France, pour en iouyr & vser par iceux Clercs, Notaires & leurs successeurs, tant & si auant qu'ils & leurs predecesseurs en ont par cy-denant deuëment & iustement iouy & vsé, iouyssent & vsent encores de present: avec certaines Lettres Royaux, par lesquelles est mandé à ladite Cour receuoir lesdits impetrans à requerir & demander l'entherinement desdites Lettres patentes, nonobstant qu'elles soient surannees de plus que d'an & iour. Ouy sur ce le Procureur General du Roy, & tout consideré: Ladite Cour a ordonné & ordonne que lesdites Lettres patentes seront enregistrees es registres d'icelle, & que sur le reply d'icelle sera mis, *Registrata, audito & consentiente Procuratore Generali regi pro viendo per impetrantes privilegia per dictas litteras confirmatis, pro vi rite & recte antea vsi sunt, & de presentis viuentur.* Fait en Parlement, le troisieme iour d'Octobre mil cinq cents cinquante & vn. Ainsi signé, C A M V S.

XXI.
Arrest du 3.
Octob 1558.

Sentence du Preuost de Paris, en faueur des Notaires du Chastelet de Paris, par laquelle il est defendu à tous Sergents & Priseurs de biens à Paris, de faire aucune inuentaie; & les inuentaies qu'ils auoient faictes declarez nulz, & laceréz en iustier.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Anthoine du Prat, Baron de Thiers & de Tonry, Seigneur de Nantouillet & de Rozoy, Conseiller du Roy nostre Sire, & Garde de la Preuosté de Paris, Salut. Sçauoir faisons, qu'aujourd'huy datte de ces presentes, Maistre Claude Hardy Procureur de la Communauté des Notaires du Roy nostredit Seigneur au Chastelet de Paris, & le Procureur du Roy en la Cour de ceans, pour & au nom dudit Seigneur, joinct avec ladite Communauté des Notaires, chacun en tant que ce leur touche & peut toucher, a faict appeller en iugement deuant nous Jacques Crosnier Priseur de biens à Paris, contre lequel fut le iour d'hier decretté adiournement personnel à faire d'estre coparu à l'assignation qui luy auoit esté donnee de nostre Ordonnance, & dit, que par la creation & erection des offices desdits Notaires leur appartient & non à autres, faire tous inuentaies & descriptions de biens en la ville & faux bourgs de Paris: neantmoins ledit Crosnier, sous ombre qu'il est pourueu de l'un des offices de Priseur de biens, s'est efforcé entreprenant sur les offices & estats desdits Notaires, faire inuentaie & prisee des biens de feu Maistre Guerin, & iceluy deliuré & signé: Ce qu'il ne luy est loisible faire. A ceste cause requeroit ledit Hardy ledit inuentaie estre laceré en la presence dudit Crosnier, defences à luy faites & autres Priseurs vendeurs à Paris, ses compagnons, de d'oresnauant faire tels inuentaies ou description, ou autrement entreprendre sur les offices desdits Notaires, sur peine de prison & d'amende arbitraire. Neantmoins pour l'abus par luy commis qu'il fut condamné en vingt liures parisis, pour reparation enuers ladite Communauté, & autres vingt liures d'amende enuers le Roy, & aux despens, d'une part. Et ledit Crosnier garny de M. Jacques du Moulin son conseil, qui a dit, que sous correction il n'y a iamais eu decret d'adiournement personnel, & au surplus qu'il n'a faict aucun inuentaie, ains seulement vne prisee, & n'entend auoir entrepris sur l'office desdits Notaires, d'autre parr. N o v s parties ouyes & lecture faite dudit inuentaie, Auons iceluy déclaré & declarons nul & abusif, comme faict par personne n'ayant pouuoir, & comme tel sera presentement laceré en la presence dudit Crosnier: Et faisons defences audit Crosnier & autres Priseurs vendeurs à Paris ses compagnons, de d'oresnauant faire tels inuentaies ou autrement entreprendre sur l'estat desdits Notaires à peine d'amende arbitraire, & de prison: Et neantmoins pour l'abus par luy commis, Auons iceluy condamné & condamnons en six liures parisis d'amende, à sçauoir soixante sols parisis enuers ladite Communauté, & soixante sols parisis enuers le Roy, & es despens de ceste poursuite, qui seront taxez en la maniere accoustumee. Et lequel inuentaie comme nul a esté presentement laceré en la presence desdits Gens du Roy & dudit Crosnier. Et sur ce que ledit Procureur du Roy a requis que lesdits Priseurs vendeurs eussent à apporter & bailler par escrit au Greffe du Chastelet de Paris, leurs noms, surnoms & demourances, Ordonnons que dedans le premier iour de Police lesdits Priseurs vendeurs bailleront au Greffe dudit Chastelet leursdits noms, surnoms & demourance. En tesmoin de ce nous auons fait mettre à ces presentes le seel de ladite Preuosté de Paris. Ce fut fait audit Chastelet par noble homme & sage Messire Michel Vialard Conseiller du Roy nostre Sire, Lieutenant Civil de la Preuosté de Paris, le Vendredy 3. iour de Mars, l'an 1558. Ainsi signé, Deneuf-bourg.

XXII.
Sentence du 3. Mars
1558.

Autre Sentence dudit Preuost de Paris semblable à la precedente.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Anthoine du Prat, Cheualier de l'Ordre du Roy, Seigneur de Nantouillet, Precy, Rozay & Fourmery, Baron de Tiers, Thoury & de Viteaux, Conseiller de la Majesté, son Chambellan ordinaire, & Garde de la Preuosté de Paris, Salut. Sçauoir faisons, que veu certain Acte iudiciaire donné de nous au Chastelet de Paris, le Vendredy dix septiesme iour de Septembre, l'an mil cinq cents soixante huit, entre la Communauté des Notaires du Chastelet de Paris, demandeurs & requerans à l'encontre d'Oudart Mahiet Priseur luré, vendeur de biens à Paris, l'entherinement de certaine Requeste par iceux à nous presentee le vingt-sixiesme iour d'Aoust dernier passé, & en ce faisant, que suiuant la Sentence de nous donnee conforme aux chartres & erection des offices desdits Notaires, defences fussent faictes & reiterées audit Mahiet & à tous autres Priseurs vendeurs de biens, de ne faire aucuns inuentaies ou descriptions de biens, ne entreprendre en quelque sorte & maniere que ce fust sur l'office desdits Notaires: & neantmoins que pour l'abus par luy commis, il fust condamné en quarante liures parisis d'amende enuers ladite Communauté, & que les deux inuentaies par luy faictz, le dix huitiesme iour de Iuillet l'an mil cinq cents soixante deux, en deux maisons assises en la rue de la Cerizaye, fussent laceréz en iugement en la presence desdits Notaires,

XXIII.
Autre Sentence du 27.
Novembre
1568.

1672 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

& ledit Mahiet condamné en tous leurs despens, dommages & interets, d'une part : Et ledit Oudart Mahiet, defendeur, & ce empeschant, concluant par luy en fin d'absolution desdites demandes, requeste & conclusions desdits demandeurs : & en ce faisant luy fust permis suivant l'Edict de la creation & institution de leurs offices de Priseurs vendeurs de biens, faire routes prisees & estimations de biens meubles de toutes personnes, soit par nostre permissiō ou sans autorité de Iustice, & lesdits demandeurs condānez es despens, d'autre part. Par lequel acte eussions fait & defenses audit Mahiet, & tous autres Priseurs vendeurs, de ne faire aucunes inuentaires ny descriptions de biens des personnes decedez, ne tutelles, & d'entreprendre aucune chose sur leuides Notaires. Et au surplus ordonné, que pour faire droit sur la Requeste desdits Notaires, defenses & plaidoyé d'icelle, les inuentaires, description de biens avec les pieces, dont lesdites parties se voudroient ayder, seroient communiquez au Procureur du Roy audit Chastelet, pour luy ouy, & le tout veu, en estre par nous ordonné, comme de raison, & afin de despens, dommages & interets : Veüs aussi les Lettres, Sentences, inuentaires, exploits & enseignements desdites parties, & tout ce que par elles a esté mis pardeuers nous : Ensemble les Conclusions baillees par ledit Procureur du Roy, auquel pour & au nom dudit Seigneur, le tout a esté communiqué : par lesquelles auoir requis, que lesdits deux inuentaires fussent declarez nuls & abusifs, comme faicts par personnes incapables & comme tels lacerez en la Chambre en la presence dudit Oudart Mahiet, & que defenses luy fussent faictes & à tous autres Priseurs vendeurs, de d'oresnauant faire tels inuentaires ou autrement entreprendre sur l'estat & office desdits Notaires, sur peine d'amende arbitraire & de prison : & neantmoins pour l'abus par luy commis, fut condamné à soixante sols parisis d'amende enuers le Roy : Et tout veu & considéré, ce qui faisoit à voir & considerer en ceste partie. N n vs disons, ouy ledit Procureur du Roy, que lesdits deux inuentaires à plain mentionnez audit procez sont declarez, & les declarons nuls & abusifs, comme faicts par personnes incapables : Et sont audit Oudart Mahiet, & à tous autres Priseurs vendeurs, faictes & faisons inhibitions & defenses de d'oresnauant faire inuentaie, ne autrement entreprendre sur l'estat & office desdits Notaires sur peine d'amende arbitraire & de prison s'il y eschet : Et outre auons iceluy Mahiet condamné & le condamnons en vingt sols parisis d'amende enuers le Roy, & en pareille somme enuers la Communauté desdits Notaires : nonobstant chose proposee au contraire par ledit Mahiet, dont nous le deboutons : & si le condamnons es despens, lesquels seront taxez à la maniere accoustumee, par nostre Sentence, Iugement, & par droit. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre à ces presentes le seal de ladite Preuosté de Paris. Ce fut fait & prononcé en iugement deuant nous audit Chastelet en la presence dudit Procureur du Roy, & les Procureurs desdites parties le Mercredy 17. iour de Novembre, l'an 1568. Ainsi signé, P A R B E D R O T.

XXIV.
Charles IX.
du mois de
Octob. 1561.

Lettre patentes, portant confirmation des priuileges & droicts octroyez aux soixante Clercs & Notaires du Chastelet de Paris.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & à venir, Salut. Comme il soit chose favorable & recommandable pour la cōseruation & entretenement de tous estats, & pour faire viure le peuple en paix, seureté & repos, que de reduire les choses à leur premier train & origine : & soit ainsi que pour tenir la foy publique pour le cōmerce des hommes, & rediger les contractz, promesses & obligations qui se font entre les gens de chacun estat, nos predecesseurs Roys de France eussent d'ancienneté, pour bonnes, iustes causes & considerations, créé, ordonné & estably en nostre bonne ville de Paris le nōbre de soixante Clercs, auxquels ils auroient donné, octroyé & confirmé plusieurs priuileges & droicts, desquels ils auroient tousiours iouy, & en iceux esté mainrenus & gardez par plusieurs Arrests de nos Cours souveraines, sans qu'il fust loisible ne permis à aucuns de nos Officiers, ou d'autres Iurisdicions subalternes, autres que nosdits Clercs & Notaires, faire passer & receuoir en nostredite ville de Paris, faux bourgs & banlieuē d'icelle aucunes Lettres de ventes, quitrances, breuets, obligations, eschanges, transacions, commissions, testaments, codicilles, terriers, inuentaires, partages & diuisions, & semblables contractz, actes & instruments qui sont & dependent de leurdit office de Notaire. Et à ce qu'aucune personne n'en pretendist cause d'ignorance, auroit esté ordonné par proclamation publique le tout estre notifié où il appartiendroit : auxquels Notaires nosdits predecesseurs auroient aussi donné & octroyé le pouuoir, faculté & priuilege de faire & executer tout ce que dessus par tout nostre Royaume, pays, terres & seigneuries de nostre obeysance, quand par les parties en seroient requis : ensemble qu'ils eussent leurs causes commises tant en demandant que defendant, pardeuant nostre Preuost de Paris, ou son Lieutenant leur Gardien : & aussi qu'es iours de Dimanche & Festes solennelles ils cesseroient l'exercice de leurs offices, & s'absliendroient de besongner esdits iours : le tout pour les causes contenuēs es Lettres de Chartres à ces fins par nosdits Notaires obtenues. Tous lesquels Priuileges leur ont esté confirmez par nosdits predecesseurs Roys, & mesmes par feu nostre tres-honoré Seigneur & Pere le Roy Henry dernier decedé : desquels, & autres qui ne sont cy-dessus specifiez, nosdits Notaires & leurs predecesseurs ont par cy-deuant bien & deuēment iouy & vŕé : mais ils doutent que par cy-apres on leur voulsist en la iouissance d'iceux troubler & empescher, si par nous ne leur estoient confirmez : ce que nosdits Notaires nous ont tres-humblement supplié & requis faire, & sur ce declarer nos vouloir & intention.

Seauoir faisons, que nous voulons lesdits priuileges & droicts, & les Ordonnances, esdits Arrests & Reglement qui pour bonnes causes ont esté sur ce faicts & donnez, estre gardez & obseruez : Et apres que auons fait voir en nostre Priuē Conseil, & avec meure deliberation lesdits Priuileges & droicts, & les confirmations d'iceux, ensemble lesdits Arrests : Auons iceux confirmez, continuez, ratifiez, loüez & approuuez, & de nostre certaine science, grace speciale, pleine puissance & autorité Royale, confirmons, continuons, ratifions, loüons & approuuons tous & chacuns les priuileges, exemptions, franchises & libertez à eux concedez par nosdits predecesseurs Roys, pour en iouyr & vŕer par leuides supplians & leurs successeurs tant & si auant qu'ils & leurs predecesseurs en ont par cy-deuant deuēment & iustement iouy & vŕé, iouyssent & vŕent encores de present.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1673

nostre Cour de Parlement, & Preuost de Paris, & à tous nos autres Iusticiers & chacun d'eux, Que de nos presentes confirmation, concession & octroy, & de tout le contenu esdits priuileges, ils facent, souffrent & laissent lesdits supplians & leurs successeurs iouir & vser plainement, paisiblement & perpetuellement, sans contredit ou empeschement quelconque: lequel si fait, mis ou donné leur estoient, mettent & facent mettre incontinent & sans delay au premier estat & deu. Et pource que de ces presentes & contenu esdits priuileges on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seal Royal, ou par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, soy soit adioustee comme aux originaux: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal à cesdictes presentes: Sauf en autres choses nostre droict, & l'antruy en toutes. Donné à S. Germain en Laye, au mois d'Octobre, l'an de grace 1561. & de nostre regne le premier. Ainsi signé sur le reply, DE VARRIS.

Registrata, audito & consentiente Procuratore generali Regis. pro Utendo per impetrantes priuilegijs per presentes confirmatum, pro vi antea rite & recte visi sunt & nunc videntur. Parisi in Parlamento, vigesima quarta Nouembrii, anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo primo. Sic signatum, DV TILLET.

Les Notaires du Chastelet sont exceptez du contenu & octante trois. & octante quatriesme article des Ordonnances des Etats tenuz à Orleans, & iouyront de leurs estats comme ils auoient accoustumé auparavant.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Par les Ordonnances par nous faictes à la requisition des Estats assemblez en nostre ville d'Orleans, entre autres choses nous auons ordonné par l'octante-troisiesme article, qu'apres le decez des Notaires, inuentaie sera fait par le Iuge ordinaire des lieux, des registres & prothocoles du decedé, & mis au Greffe pour estre grossoyez, signez & deliurez par le Greffier aux parties qui le requerront moyennant salaire compétant: dont la moitié demeurera au Greffier, & l'autre moitié sera deliurée à l'heritier ou heritiers des decedez. Et par l'octante-quatriesme article, Que les Notaires seront tenus faire signer aux parties, & aux témoins instrumentaires, s'ils scauent signer, tous actes & contracts qu'ils receuront, dont ils feront expresse mention, à peine de nullité desdits contracts ou actes, & amende arbitraire, & autrement, cōme il est contenu audit article. Par lesquels articles les Notaires du Chastelet de Paris nous ont fait entendre, que tout leur ordre & forme est entierement subuertie, pource que par leur establissement ils ont accoustumé d'estre deux pour passer tous contracts, & leurs registres signez de deux, qui sont associés: & mourant l'un, son compagnon suruiuant depesche tous les actes dont il est requis, qui sont par luy signez, & par le Garde du seal de la Preuosté de Paris, qui signe par *sa est*, n'ayant autre charge en son office de Seelleur, que garder le registre dedans lequel s'immatriculent les Notaires du Chastelet, mettant audit registre le seing & paraphe duquel ils s'entendent ayder en leur office: lequel est par ledit Seelleur recogneu, & payé de son tesmoignage de *sa est*, suiuant la taxe sur ce faicte.

XXV:
Idem du 17.
Octob. 1561.

Et pour le regard dudit octante quatriesme article, de faire signer les actes qu'ils receuront, aux parties & témoins, qu'ils n'ont iamais accoustumé d'appeler de témoins en leurs contracts, pource que, comme dit est, ils sont deux à les recevoir: pource que le plus souvent ils font vne schede qui est corrigee & brouillée, qu'ils mettent apres au net dedans leur registre, qui est signé par les deux. Et bien souvent les parties contrahantes n'auroient loisir d'attendre que le contract fust mis au net: & par plusieurs Arrests de la Cour a esté dit, que lesdits Notaires du Chastelet n'estoient tenus garder leurs schedes. A cause dequoy lesdits Notaires auroient fait supplier & requerir leur vouloir sur ce declarer nos vouloir & intention. Sur quoy nous aurions voulu auoir l'aduis de nos Aduocats & Procureur en nostre dite Cour de Parlement de Paris, qu'ils nous auroient enuoyé: Lequel veu en nostre Conseil Priné,

Sçauoir vous faisons, que de l'aduis & deliberation de nostredit Conseil, & de nostre certaine science, plaine puissance & autorité Royale, auons dit & déclaré, disons & declaron, que par lesdites Ordonnances ausdits articles nous n'auons entendu ny entendons immuer, changer ny alterer le styl de tout temps obserué en nostredit Chastelet de Paris: ains voulons que nosdits Notaires, & Garde du seal iouyssent & exercent leur/dits estats en la forme & maniere qu'ils ont accoustumé d'en iouyr par cy-deuant, sans que pour raison de nosdites Ordonnances, on leur puisse faire ou donner aucun trouble ou empeschement au contraire.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens de nostre Cour de Parlement de Paris, Preuost dudit Paris ou son Lieutenant, & à tous nos autres Iusticiers, que ces presentes ils facent lire, publier & enregistrer, & le contenu en icelles garder & obseruer de point en point selon leur forme & teneur: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant quelsconques Edicts & Ordonnances à ce contraires. Donné à S. Germain en Laye, l'vniésme iour d'Octobre, l'an de grace 1561. & de nostre regne le premier. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, DE L'AVDESPIRE.

Leſſa, publicata & registrata, audito & consentiente Procuratore generali Regis. Parisi in Parlamento, die 1. Decembrii, anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo primo. Sic signatum, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement, donné tant contre les Commissaires du Chastelet de Paris, que contre tous les Seigneurs subalternes de la ville & fauxbourgs de Paris & leurs Officiers en ladite ville, par lequel defenses leur sont faictes de proceder par seelle sur les biens des defuncts, s'il n'y a partie requerante, ou que ce soit à sante d'hours apparans, & plusieurs autres chefs: & ce en faueur des Notaires dudit Chastelet.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Sçauoir faisons, que comme le cinquiesme iour de Ianuier mil cinq cents cinquante deux, comparans iudiciairement en nostre Cour de Parlement la Communauté des Clercs, Notaires du Chastelet de Paris, demandeurs, d'une part. Et nostre amé & seal Conseiller l'Euesque de Paris: les Religieux, Abbé & Conuent de sainte Geneuiefue au mont de Paris: les Doyen, Chanoines & Chapitre saint Marcel lez Paris: les Religieux, Abbé & Conuent saint Germain des Prez aussi lez Paris: les Religieux, Abbé & Conuent de saint Magloire à Paris: les Religieux, Prieur & Conuent de

XXVI.
Arrest du 1.
Decembre
1569.

1674 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

sainct Martin des Champs: le grand Prieur & Conuent du Temple à Paris: le Greffier du Thresor & la Communauté des Examineurs dudit Chastelet, defendeurs, d'autre part, ou les Procureurs desdites parties pour elles. Eussent les demandeurs fait dire qu'à l'aduenement de feu nostre tres-honoré Seigneur & Pere à la Couronne, ils s'estoient adressez à luy & son Conseil Priné, pour auoir confirmation de leurs Priuileges, avec lesquels estoient attachez la Philippine & plusieurs Arrests de nostredite Cour donnez en grande & meure deliberation, concernans le Reglement de leurs estats & offices, leur estre leursdits priuileges confirmez. Ordonné que les Arrests seroient entretenus: Et à ceste fin leur estre baillees Lettres & sous le contrescel d'icelles lesdits Arrests attachez: afin que par apres n'y eust aucune contrauention ausdits Arrests. Sur ceste Requeste, leur auoit nostre amé & seel Chancelier remonstré qu'il estoit question de l'entretienement & conseruation des Arrests de nostredite Cour. Partant failloit renuoyer ladite Requeste à icelle nostre Cour pour y estre par elle ordonné, que lesdits Arrests, Iugemens, & condamnations seroient entretenus. Auoit audit effect nostredit feu Seigneur & Pere, ordonné en sondit Conseil Priné Lettres patentes estre decernees aux demandeurs, adressans à nostredite Cour pour proceder à l'enherinement d'icelle Requeste, & ce faisant dire que lesdits Arrests interpretatifs de la Philippine, ensemble ladicte Philippine seroient entretenus & executez selon leur forme & teneur. Et defenses faites aux Examineurs du Chastelet de Paris, & hauts Iusticiers de nostredite ville d'y contreuenir directement ou indirectement, sur peine de nullité de tout ce qui seroit par eux fait, amende arbitraire à la discretion d'icelle nostre Cour, & autres peines qu'il luy plairoit arbitrer. Auoient les demandeurs presenté lesdites Lettres patentes & leur Requeste y attachee à nostredite Cour, laquelle auoit ordonné icelles estre communicees ausdits Examineurs & hauts Iusticiers, & enioinct ausdites parties d'y venir dire ce que bon leur sembleroit. Disoient donc les demandeurs, qu'en l'an mil trois cents dix-sept le cinquiesme iour de Iuin, le Roy Philippes lors regnant, statua & ordonna par Edict perpetuel que nul ne pourroit faire passer ne receuoir en nostre ville de Paris & faux-bourgs d'icelle aucuns contracts, Lettres obligatoires, testaments, transactions, ou instrumens, faire inuentaires, partages, diuisions de biens, ne autres actes concernans l'office de Notaire, s'il n'estoit nostre Notaire Iuré au Chastelet de Paris: Et par proclamation publique, inhiba & defendit expressement à nostre Preuost de Paris, ses Lieutenants, Auditeurs & Examineurs dudit Chastelet & tous autres, sur peine de priuation de leurs offices, de receuoir contracts, testaments, faire inuentaires, partages & diuisions de biens, obligations, quittances, instrumens n'y autres actes concernans ledit office, & au Seelleur dudit Chastelet, sur pareille peine, de sceller aucunes Lettres, actes, instrumens, contracts, testaments, inuentaires, partages & diuisions de biens, s'ils n'estoient faits, passez, receus & signez desdits Notaires: & où aucuns seroient faits, signez & passez par autres que lesdits Notaires, le tout estre en pleine audience, cassé & annullé, & les infracteurs priuez de leurs offices. Sur l'interpretation de laquelle Philippine se seroit meu procez entre lesdits Notaires, & Examineurs dudit Chastelet, l'an mil trois cents quatre-vingts deux, pour le regard des inuentaires, partages & diuisions de biens. En ce procez s'estoit ensuiuy Arrest donné avec grande cognoissance de cause, le vingt-neufiesme Nouembre audit an mil trois cents quatre-vingts deux, au profit desdits Notaires: & par iceluy auoit nostredite Cour dit, qu'ausdits Notaires à cause de leurs offices appartenoit & appartiendroit faire inuentaires, partages & diuisions de biens, en executant les Sentences de nostre Preuost de Paris, & non ausdits Examineurs ny à autres, faisant defenses à iceux de s'ingerer à faire lesdits inuentaires & partages, & ordonnant que lesdits Notaires & leurs successeurs iouyroient de ce droit, comme ils auoient accoustumé d'en iouyr, le tout selon la forme & teneur de ladicte Philippine: & condamnant lesdits Examineurs es despens; auoit cest Arrest esté leu & publié en plein iugement, & l'Audience tenant audit Chastelet par l'un des Huissiers de nostredite Cour, à ce que lesdits Examineurs & leurs successeurs n'en pretendissent cause d'ignorance, & leur auoient esté faites defenses d'attenter aucunement contre n'y au preiudice d'iceluy. Toutesfois nonobstant lesdits Arrests & defenses, n'auoient iceux Examineurs delaisié d'y contreuenir quelque temps apres ledit Arrest donné: au moyen dequoy ils auoient encores esté mis en procez par lesdits Notaires, ausquels procez nostre Preuost de Paris, & le Substitut de nostre Procureur General audit Chastelet s'estoient ioints avec lesdits Examineurs, & auoient ensemblement & respectiuellement requis l'interpretation de ladicte Philippine, & des Arrests susdits: & en ce faisant que nostredite Cour declarast si elle entendoit qu'il fust permis à nostredit Preuost de Paris, pouuoir commettre lesdits Examineurs pour faire lesdits inuentaires, partages & diuisions de biens ou non: d'autant que par le premier Arrest n'auoit ce esté décidé: & si elle entendoit ou non, quand lesdits Notaires feroient lesdits inuentaires, partages & diuisions de biens, qu'iceux Notaires n'auoient que la seule esécriture & non autre chose, & n'auoient lesdits Notaires la confection, sinon des testaments & obligations, où nostredit Preuost de Paris n'auoit accoustumé de commettre, disans qu'il n'estoit par ladicte Philippine expressement dit, que la confection desdits inuentaires, partages & diuisions appartiendroit seulement ausdits Notaires. Disoient outre nostredit Preuost de Paris, & ledit Substitut, qu'ils n'estoient compris audit Arrest, & n'auoir oncques esté décidé ne discuté de leur droit. A ces causes requeroit nostredit Preuost de Paris estre ordonné, qu'il iouyroit ainsi qu'il auoit accoustumé faire: sçauoir est, de pouuoir commettre lesdits Examineurs pour la confection desdits inuentaires, partages & diuisions de biens, comme acte dependant de sa Iurisdiction: autrement seroit son pouuoir moindre que celuy des autres Iuges: car n'estoit raisonnable que les Notaires s'entremissent de ce qui estoit accoustumé estre fait en iugement. Et quand nostredit Preuost de Paris commettrait lesdits Examineurs & leur commandoit, ils auoient accoustumé ce faire & cognoistre de toutes choses qui requeroient cognoissance de cause. Disoient plus lesdits Examineurs qu'ils estoient commis & deputez à faire tous actes iudiciaires, & estoient plus experts es choses douteuses, que les Notaires: & qu'ils estoient creez & establis au precedent l'Office de Notaire, & estoient de plus

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1675

de plus grande autorité que lesdits Notaires : & si nostredite Cour entendoit ou non, qu'ausdits Examineurs, & non ausdits Notaires appartenoit faire inuentaie des biens des estrangers, prisonniers, & executions en cas de faillie & nouuellere, ou quand aucun decedoit sans hoirs, ou estoit outre-montant, & d'autres cas semblables. Alleguoient encores lesdits Examineurs que lesdits Notaires ne pouuoient recevoir que contractz volontaires, que plus secrettement & à moindres frais lesdits Examineurs faisoient les inuentaies, partages & diuisions de biens que lesdits Notaires, & souuent à leurs despens: Ne se denoit ladite Philippine entendre, sinon pour les actes qui estoient scellez du seal de nostre Chastelet de Paris: & si aucun Arrest auoit esté donné contre eux, ce auoit esté par ce qu'ils auoient fait inuentaies, partages & diuisions de biens, sans mandement & commission de nostredit Preuost de Paris, & de leur autorité priuée auoient ladite Philippine subrepticement obtenué, eux non ouys, & sans auoir esté informé sur la commodité ou incommodité: ce qui estoit préalable & necessaire auant qu'elle eust effect. N'estoit ceste Philippine claire & liquide, ains obscure, & se deuoit interpreter suiuant ce que dessus: Sçauoir est, que la confection des inuentaies, partages & diuisions estoit deffenduë ausdits Examineurs & leurs Clercs, pour y proceder de leur propre volonté & autorité sans mandement & commission de nostredit Preuost de Paris: mais en vertu de commission & mandement d'iceluy nostre Preuost, ils pouuoient faire lesdits partages, diuisions & inuentaies: & ainsi se denoit entendre, tant ladite Philippine que l'Arrest susdit. Auoient en somme lesdits Examineurs, nostredit Preuost & ledit Substitut deduit & allegué tout ce qu'ils vouloient encores à present deduire, ensemble nostredit Procureur General. A ceste fin fust veu leur plaidoyé, ne se trouueroit qu'ils dissent sinon ce qui auoit esté dit: Neantmoins nostredite Cour par son Arrest prononcé le vingtiesme iuillet l'an mil trois cents quatre vingts quatre, sans auoir esgard aux faicts & moyens susdits alleguez, tant par lesdits Examineurs, Preuost de Paris, que Substitut audit Chastelet, dont ils auroient esté debourez, auoit déclaré lesdites Philippine & Arrests clairs & liquides, & ordonné, qu'aucune chose ne seroit innouée du contenu audit Arrest: ce qui auroit pareillement esté leu & publié en iugement audit Chastelet par l'un des Huissiers d'icelle nostre Cour, qui feist les defenses requises en pleine audience. Toutesfois au contemp desdits Arrests, lesdits Examineurs en vertu d'une commission decernée par nostredit Preuost de Paris auoient depuis fait inuentaies, partages & diuisions de biens, dont aduertis lesdits Notaires, ils les auoient poursuiuis, & finalement contre eux obtenu vn troisieme Arrest prononcé le quatrieme Mars mil trois cents quatre vingts dix, confirmatif des precedens, par lequel lesdits Examineurs furent condamnez en cent liures d'amende enuers nous pour auoir contreuenu, & à rendre & restituer ausdits Notaires, tout ce qu'ils auoient receu à cause desdits inuentaies, partages & diuisions de biens ainsi par eux faicts, & condamnez ez despens enuers iceux Notaires. Auoit semblablement cest Arrest esté leu & publié audit Chastelet & en pleine audience d'iceluy, furent faictes defenses requises par l'un des Huissiers de nostredite Cour à ceste fin commis. S'estoient neantmoins lesdits Examineurs par apres desechef efforcez faire inuentaies, partages & diuisions de biens: au moyen dequoy lesdits Notaires les auroient encores mis en procez: auquel tellement auoit esté procedé que par Arrest donné le 19. Feurier 1406. lesdits Examineurs auroient esté condamnez chacun d'eux en soixante liures parisis d'amende enuers nous, & ez despens enuers iceux Notaires: Par cest Arrest, ouy nostre Procureur General qui s'estoit ioinct avec lesdits Notaires auoit à nostredite Cour déclaré qu'ausdits Notaires à cause de leurs offices, & non ausdits Examineurs, ny à autres appartenoit, entre autres choses faire inuentaies, partages & diuisions de biens, & que lesdits Notaires iouyroient de ce priuatiement ausdits Examineurs selon ladite Philippine. Ce qui faisoit à noter, pour môstrer que non seulement les inuentaies & partages volontaires y estoient compris, mais aussi les necessaires qui venoient en consequence des iugements de nostredit Preuost de Paris, sans que lesdits Examineurs s'y pussent immiscer: aussi auroient-ils esté condamnez de rendre & restituer tout ce qu'ils auoient pris & exigé à cause des inuentaies, partages & diuisions ainsi par eux faicts. Depuis sur autres contrauentions encores faictes par lesdits Examineurs au faict desdits inuentaies & partages, estoit interuenue autre Arrest le 19. d'Auil 1413. par lequel iceux Examineurs auroient esté condamnez ez despens enuers lesdits Notaires: obstant que par commission de nostredit Preuost de Paris, ou son Lieutenant, ils auoient de rechef fait partages & diuisions de biens, ensemble condamnez à rendre & restituer tout ce qu'ils auoient exigé: & à ce que l'on n'en pretendist cause d'ignorance, auoit esté ordonné que ladite Philippine & ledit Arrest seroient leus chacun an en l'audience dudit Chastelet de Paris, avec les autres nos Ordonnances. Par ces Arrests interpretatifs de ladite Philippine ainsi donnez contre lesdits Examineurs apparoiſſoit clairement qu'iceux Examineurs n'auoient pouuoir de faire inuentaies, partages ne diuisions de biens, ains qu'ausdits Notaires seuls, & non à autres appartenoit ce faire selon droit & raison, considéré & attendu aussi que lesdits Examineurs mesmes n'auoient confessé publiquement, qu'ils n'auoient pouuoir de recevoir promesses, conuentions, obligations, ne autres actes concernans l'office de Notaire. Or en matiere de partages conuenoit que les parties s'obligeassent l'une enuers l'autre d'entretenir lesdits partages, transportoient l'une à l'autre les droictz & actions qu'elles auoient ez heritages, & s'en deslaissioient au profit l'une de l'autre, promettoient & s'obligeoient de garantir leurs lots, les uns aux autres sous obligation & hypotheque de tous leurs biens & heritages, & souuent passioient quittances pour les soultes & rapports qu'aucunes d'elles estoient tenuës faire & rapporter les biens qu'elles auoient receu en aduancement d'hoirie: ce que ne pouuoient recevoir lesdits Examineurs, & ne leur estoit loisible à faire pour le bien public & soulagement du peuple, eu esgard que lesdits Examineurs auoient ceste faculté, les parties, par la malice des Procureurs & intelligence qu'ils pouuoient auoir avec iceux Examineurs, seroient consommez en frais, tel que la plupart des biens des successeurs seroit expillée au detrimēt & ruine du peuple: car faudroit payer l'assistance desdits Procureurs, & accroistre les procez verbaux desdits Examineurs, en inserant on iceux tous les rapports, sentences & procedures faites entre les parties, esquels procez verbaux par tant ils repeteroient trois & quatre fois vne mesme chose, afin de plus exiger desdites

1676 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

parties, dont s'ensuiuroient diuerses comparutions d'icelles parties deuant lesdits Examineurs, en quoy elles seroient grandement interessees & trauaillées: Ce que les Procureurs ne vouloient reprendre pour le profit qu'ils en esperoient: Ce qui auoit donné lieu à l'Edict & Ordonnance de suppression des estats de Examineurs audit Chastelet. Puis doncques que lesdits Examineurs ne pouuoient passer obligation, si aucun heritier vouloit poursuiure son coheritier à l'entretènement de ce qui auoit esté fait deuant iceux Examineurs, on en pourroit proposer nullité, au moyen dequoy se feroient plusieurs proces au detrimēt des parties: mesmement s'ensuiuroit vn inconuenient; car s'il aduenoit qu'un coheritier fust en pays estrange, l'autre coheritier seroit contrainct le poursuiure au lieu où il seroit, veu que le seel d'un Examineur n'attribuoit Iurisdiction à nostre Preuost de Paris, mais le seel dudit Chastelet qui estoit appolé aux contrats desdits Notaires attribuoit iurisdiction à nostredit Preuost: par le moyen de laquelle attribution nostre ville de Paris, qui estoit capitale de nostre Royaume, estoit peuplée, & sa Iustice & nos droicts augmentez: & qui pis estoit, si aucune des parties vouloit poursuiure ses coheritiers pour raison des debtes & hypotheques, dont les biens de la succession pourroient estre chargez, d'autant que tous contrats esquels n'y auoit promesse & obligation n'estoient à tenir, mesmes contrats qui auoient esté faicts par personnes n'ayans pouuoir de ce faire, & qui n'attribuoient Iurisdiction & cognoissance audit nostre Preuost de Paris, estoit certain que la partie poursuiuante l'entretènement desdits instrumens succomberoit en tout par la malice desdits Examineurs, qui donneroient à entendre contre verité aux parties, qu'ils auoient pouuoir de ce faire, & non lesdits Notaires, dont souuent par tels moyens conuenoit recommencer à faire inuentaires, partages & diuisions, au grand prejudice & dommage des parties: Au moyen dequoy ne pouuoient lesdits Examineurs empescher qu'il ne fust dit pour ce chef, Qu'ils ne feroient aucuns inuentaires, partages & diuisions de biens, fust en vertu des commissions de nostredit Preuost de Paris, ou autrement; & tant volontaires que iudiciaires: & si aucuns auoient esté, ou estoient par eux faicts, que le tout ne deust estre & fust déclaré nul & de nul effect & valeur: Et en ce faisant lesdits Examineurs ne fussent condamnēz respectiuelement rendre & restituer tout ce qu'ils auoient prins & exigé, & le tout faire refaire à leurs propres cousts & despens par lesdits Notaires, conformement aux Arrests donnez entre les parties. Au regard des adjonctions, auoit esté obseruē de tout temps & d'ancienneté, qu'en toutes Cours, quand estoit question de faire enqueste, information & examen de tesmoins en toutes commissions, que lesdites enquestes, informations & examen de tesmoins se faisoient avec celui qui estoit commis, & vn Notaire appelé pour Adjoinct, conformement à l'Edict faict par le Roy Philippes l'an 1320. au mois de Feurier, par lequel il statua qu'aucuns Examineurs du Chastelet de Paris ne pourroient proceder au faict d'enquestes, informations, ou examen de tesmoins, sans appeler avec eux l'un des Notaires dudit Chastelet. Semblablement le Roy Charles huietieme par ses Lettres Patentes du dix-huictiesme Decembre mil quatre cents quatre vingts cinq, en statua & ordonna autant, & que lesdites enquestes & examens de tesmoins seroient signez de l'un desdits Examineurs, & d'un Notaire Adjoinct, qui à ce faire seroit conuenu & accordé; & si aucuns estoient trouuez faisant le contraire, les delinquans punis comme transgresseurs dudit Edict; & les enquestes, examens de tesmoins, & depositions faicts autrement selon l'ordonnance susdite, declarez nuls, de nul effect & valeur, pour euitier aux inconueniens qui s'en pourroient ensuiure, en prenant pour Adjoincts gens incapables, n'ayans serment à nous ny à Iustice, ne craignant honte ne deshonneur, & par lesquels souuent le secret des parties estoit reuelé: Au moyen dequoy deuoit estre dit que lesdits Notaires, & non autres, seroient prins pour Adjoincts en toutes enquestes, informations & examens de tesmoins avec lesdits Examineurs, & ce qui se feroit par autres déclaré nul & de nul effect & valeur, suiuant les Arrests de nostredite Cour, confirmatifs de ladite Philippine. Quant au troisieme chef, concernant les Iustices Subalternes de nostre ville de Paris, & faux bourgs d'icelle, estoit par ladite Philippine inhibé & defendu à nostredit Preuost de Paris, ses Lieutenans, Auditeurs & Examineurs dudit Chastelet, & tous autres, faire, passer, ne receuoir en nostredite ville & fauxbourgs d'icelle, aucuns contrats, testamens, transactions, promesses & obligations, faire inuentaires, partages & diuisions de biens, ny quelsconques autres actes concernans l'office de Notaire, s'ils n'estoient Notaires de nous & Iurez audit Chastelet, sur peine de priuation de leurs offices; & au Seelleur dudit Chastelet sur mesme peine de les seeller: & où aucuns feroient le contraire, vouloit ladite Philippine le tout estre cassé & annullé en pleine Audience, & les infracteurs en la mesme pleine Audience priuez de leurs offices; dont estoit inferé que nul, s'il n'estoit Notaire de nous & Iuré audit Chastelet, ne pourroit faire passer ne receuoir aucuns contrats ne obligations, faire inuentaires, partages, & diuisions de biens, ne autres actes concernans ledit office en nostredite ville de Paris. Le Roy Philippes auoit esté meu ainssi statuer & ordonner pour plusieurs causes: La premiere, pour la residence que les Notaires du Chastelet d'ancienneté auoient faict en nostredite ville de Paris, comme encores ils y estoient residens & sedentaires, contraincts & abstrains par Edict de resider actuellement en icelle nostre ville, qui donnoit à cognoistre que ledit Roy Philippes par ce moyen n'auoit voulu & ne vouloit, qu'autres peussent faire passer ne receuoir contrats, faire inuentaires, partages & diuisions de biens, & autres actes concernans ledit office de Notaire, s'ils n'estoient ses Notaires Iurez audit Chastelet. La seconde cause estoit, pour tousiours attribuer la Iurisdiction à nostredit Preuost de Paris par le moyen du seel de nostredit Preuost: car s'il estoit ainssi qu'autres que lesdits Notaires eussent pouuoir de faire passer & receuoir contrats & obligations, faire inuentaires, partages & diuisions de biens en nostredite ville & fauxbourgs de Paris, plusieurs estrangers qui venoient en icelle nostre ville de Paris pour tels actes, ne seroient meus d'y venir, & n'y voudroient contracter, sinon pour l'assurance qu'ils auoient au moyen de la bonne Iustice, & à l'occasion du seellé dudit Chastelet qui attribuoit Iurisdiction à nostredit Preuost de Paris: Pour ce aussi que leurs droicts leur seroient trop mieux gardez en nostredite ville qu'en autres villes de nostre Royaume pour l'experience desdits Notaires du Chastelet, & facilité du recouurement du bon conseil, pour plus validement faire lesdits contrats, qui estoit cause de l'affluence du peuple en nostredite ville,

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1677

ville, & augmentation d'icelle, pour les droicts & privileges qui y estoient, & l'observance de la Justice y administree: Au moyen dequoy nos predecesseurs Roys avoient tousiours entendu, saine & ordonné, qu'auidits Notaires, & non à autres, à cause de leurs offices appartenoit faire passer & recevoir tous contrats & obligations, faire inventaires, partages & divisions de biens en nostredite ville & faux-bourgs de Paris. Au mespris desquelles Ordonnances & Declarations du vouloir de noldits predecesseurs Roys, aucuns eux disans Greffiers d'icelles Justices Subalternes de nostredite ville & faux bourgs, creez indistinctement, s'efforcoient faire & passer contrats, faisoient actes de Notaires, rendoient leldits Notaires du Chastelet sans exercice, & les Privileges octroyez en nostredite ville illusoires par les entrepiises que faisoient leldits eux disans Greffiers d'icelles Justices Subalternes de nostredite ville & faux-bourgs, contre plusieurs jugemens & Arrests donnez contre les Seigneurs desdites Justices Subalternes. Pour le monstrer, avoit nostre amé & seel Conseiller l'Evesque de Paris, voulu pretendre entre autres choses la terre & Jurisdiction du For-l'Evesque en laquelle il maintenait avoir droict à tenir plusieurs Officiers, comme Baillif, Preuost, Greffier, Tabellion, Sergens, & autres Officiers; qu'il estoit en possession de faire faire en sadite terre & Jurisdiction par ses Officiers tous inventaires de biens, tant à la requeste des parties, qu'autrement, priuatiuement auidits Notaires du Chastelet, lesquels ils pouvoient empescher de seeller & faire inventaires par forme judiciaire, ou autrement, en sadite terre & Jurisdiction: pour la conservation desquels droicts il s'estoit efforcé faire declarer vn exploit fait par Nicaise le Meunier & Estienne Vallean Notaires audit Chastelet en vne maison seize en la rue Tirechappe, en laquelle vne nommee Jeanne, femme de Pierre Forcerie estoit decedee, inique & tortionnaire, & comme tel, estre par eux reparé, & eux condamnez en amende honorable & profitable enuers luy, à la discretion de nostredite Cour. Surquoy s'estoit meu proces entre ledit Evesque de Paris, & leldits Notaires, & en iceluy ensuiuy Arrest d'icelle nostre Cour, par lequel elle auroit dit, ayant veu les productions desdites parties, que l'exploict fait par iceux Notaires estoit valable, tiendroit, demurerait & seroit parfait par leldits Notaires: & à ceste fin que ledit Evesque de Paris feroit oster le seellé & empeschement mis en ladite maison par son Sergent & Huissier Gardien, autrement que nostre Cour les feroit oster, & avoit absous leldits Notaires des empeschements, fins & conclusions dudit Evesque de Paris, condamnant au surplus iceluy en despens. Duquel Arrest s'ensuiuoit, que leldits Notaires à cause de leurs offices, creation & institution, pouvoient & auoient droict, sans commission de passer tous contrats, & faire toutes sortes d'inventaires, partages & divisions de biens en nos ville, Preuosté & Vicomté de Paris, voire par tout nostre Royaume, & mesmes en la Justice dudit Evesque de Paris, sans appeller ses Officiers, & sans commission, consequemment en toutes les Jurisdicions Subalternes, & des hauts Justiciers inferieurs de nous, estant en nostredite ville, & faux-bourgs: Car les mesmes cas faisoient vne parité & identité de raison, pour laquelle identité falloit considerer que leldits Notaires auoient eu plusieurs jugemens dont ils seroient apparoir, donnez tant audit Chastelet qu'en nostredite Cour contre leldits hauts Justiciers, sans qu'on leur eust oncques reuocqué en doubte ce qui avoit esté ordonné par la constitution Philippine, & les Arrests donnez en icelle: interpretant à ceste cause, concludoient leldits Notaires à ce qu'il leur fust permis suivant leldits Arrests d'exercer l'estat de Notaire, faire contrats, testaments, & toutes autres dispositions, fust entre vifs, ou pour cause de mort, inventaires, fust par vertu & commission de jugemens, ou inventaires volontaires, ensemble partages & divisions de biens sur executions de sentences & jugemens, ou entre parties consentantes, le tout au desir desdits Arrests, par lesquels nostredite Cour, suivant la constitution Philippine, & autres Arrests donnez en icelle, attribuoit auidits Notaires leldits partages & inventaires dont ils auoient iouy priuatiuement auidits Examineurs, & à tous autres, comme apparoissoit par possession immemoriable qui equipolloit à titre: mesmement par les Arrests qui auoient esté donnez entre grands Seigneurs de nostredit Royaume, ils en auoient fait les inventaires & partages: à sçauoir, entre les enfans du feu Duc de Guise, des heritiers du Thresorier le Gendre, de la succession des de Poncher, des Luilliers, des Huraults, & autres plusieurs grands Princes & sieurs de nostre Royaume, dont ils feroient apparoir par actes & instruments en bonne forme & authentique pour la conseruation de leur possession, en laquelle avant les Examineurs de cestedite nostre ville de Paris subalternes à nous, les auoient voulu empescher, ils auoient esté mulctez par amendes & condamnations sur peine de nullité, restitution des deniers pris par les Examineurs & hauts Justiciers, & ordonné que les Arrests donnez en cognoissance de cause sortiroient leur effect. D'auantage la constitution Philippine auoit esté faite, pour entre autres raisons, garder & observer par les Notaires dudit Chastelet, nos droicts, mesmes les aubeines de bastards, estrangers de nostre Royaume, & autres: lesquels droicts au moyen desdits inventaires faits par leldites Justices subalternes, ou leurs Officiers, estoient perdus, & ne venoient à la cognoissance de Nous ne de nos Juges ordinaires, ou Officiers, par ce que leldits Justiciers subalternes retenoient à eux leldits inventaires, & s'adiugeoient leldites aubeines, les prenoient & appliquoient à leur profit: ce qui estoit au grand prejudice & dommage de nos droicts: à quoy nostredite Cour deuoit auoir esgard. Pour lesquelles considerations concludoient iceux Notaires demandeurs, à ce que leldites constitutions & Arrests fussent entretenus, & ne demandoient entre autres choses pour l'autorité des choses iugees de Nous & de nos Cours Souueraines; & d'autât que les defendeurs l'auoient empesché, demandoient iceux Notaires despens, dommages & interests de l'instance. Eussent au contraire leldits Examineurs du Chastelet fait dire que le differend auquel vouloient entrer les Notaires demandeurs avec eux Examineurs, estoit voidé par Arrest de nostredite Cour de l'an mil cinq cents neuf, requeroient estre ordonné, qu'il seroit entreteu & gardé. Pour l'entendre, se meust audit an cinq cents neuf, differend entre les Notaires & Examineurs qui lors estoient, touchant le fait des partages, disons les Notaires, que par vne Philippine à eux appartenoit faire tous les partages: Les Examineurs au contraire, disoient, que quand estoit question de faire partages volontaires, les Notaires les pouvoient faire, comme ils pouvoient passer & recevoir contrats volontaires: Mais quand estoit question de faire partages

1678 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

par autorité de Iustice, lesdits Notaires ne les denoient ny pouuoient faire, ains appartenoit cela ausdits Examineurs: La raison en estoit bonne; car les Notaires ne scauoient faire vn contra& iudiciaire, ne scauoient exercer vn iugement contradictoire, ny receuoir vn serment. Vn Examineur pouuoit exécuter la sentence, iugement & appoinctement de nostredit Preuost de Paris, & receuoir le serment qui estoit nécessaire à faire en consequence de l'exécution du iugement ou sentence, s'il estoit question de faire vn partage ordonné par Iustice, pourroit estre requis en l'exécution d'iceluy d'exiger & receuoir le serment des parties, requerant & demandans le partage: ce serment pouuoit receuoir & exiger l'Examineur à cause de son office s'il en estoit requis: ce que ne pouuoit faire le Notaire: tellement que si vn Notaire exécutoit vn iugement de partage chacune fois qu'il seroit besoin exiger le serment en procedant à la confection du partage, faudroit qu'il renuoyast les parties deuant nostre Preuost de Paris pour exiger ce serment: puis l'exécution faicte faudroit que nostredit Preuost renuoyast lesdites parties deuant ce Notaire qui auroit encommencé à faire le partage, qui seroit vn grand circuit, & si ce seroient grands frais pour les parties. Alleguerent les Notaires, que de tout temps & ancienneté ils auoient accoustumé faire tous partages: cela leur fut denié par les Examineurs, quoy que ce soit qu'ils eussent fait les partages ordonnez estre faicts par autorité de Iustice. Finablement nostredite Cour ayant amplement ouy lesdits Notaires & Examineurs les auoit appoinctez au Conseil: & parce que d'une part & d'autre furent alleguez des arrestz, elle dit, qu'elle verroit les Arrestz dont lesdites parties s'estoient vantées, & seroit informé sur la maniere d'yler: & neantmoins cependant ordonna par prouision que les partages qui seroient ordonnez en Iustice seroient faicts par les Examineurs en consequence de ce qu'ils estoient executeurs des iugemens de nostredit Preuost de Paris, requeroient & supplioient partant lesdits Examineurs estre par nostredite Cour ordonné que ledit Arrest seroit suiuy & entretenu. Eust aussi nostredit Conseiller l'Euesque de Paris fait dire, qu'à cause de son Euesché il auoit partie du Domaine de nostre ville de Paris, & n'estoit ceste partie si petite qu'elle ne fust du tiers: en signe dequoy, quand les fermes du domaine de nostredite ville estoient baillées, l'on disoit tousiours, les deux parts pour Nous, & la tierce partie pour l'Euesque de Paris: Auoit cela pour ce esté receu, approuué & emologué par nostredite Cour, ne le falloir, & ne le pouuoit on reuoker en doute, estant trop certain & notoire. D'auantage, en nostredite ville en certains lieux, auoit ledit Euesque toute Iustice, haute, moyenne & basse, Officiers pour l'exercice d'icelle, prisons publiques pour enfermer ses subiects & iusticiables, & ceux qui estoient trouuez en flagrant delict sur la terre & iurisdiction, priuatiement à nostre Preuost de Paris: ne recognoissoit en rien nostredit Preuost de Paris, auoit droit de scellé ez maisons de ses subiects, & de faire faire par ses Officiers inuentaires & partages des biens d'iceux ses subiects, priuatiement audit nostre Preuost de Paris: en auoit iugement & Arrest contradictoire donné avec le Substitut de nostre Procureur General. Partant si les Notaires entendoient vouloir faire ez maisons de ses subiects aucuns scellez, inuentaires & partages, mesmes priuatiement audit Euesque de Paris, l'empeschoit iceluy Euesque, & conuoluoit à ce qu'ils fussent deboutez de leur requeste, leur fussent faites defences de s'entremettre d'aller faire aucuns scellez, inuentaires & partages ez maisons des subiects dudit Euesque. Et quant à l'Arrest de leur part allegué, interuenu sur vn exploit de Nicaise le Meusnier, & Estienne le Vaillean Notaires, c'estoit vn Arrest qui ne pouuoit preiudicier audit Euesque de Paris, d'autant que nostredite Cour auoit voulu pour ceste fois, & sans le tirer à consequence, tolerer que le partage, dont lors estoit question fust faict par lesdits Notaires. Eussent semblablement lesdits Religieux, Prieur & Conuent de saint Martin des Champs fait dire, qu'ils auoient en leurs terres toutes Iustices, haute, moyenne & basse: n'auoit oncques esté veu ne sceu que les Notaires du Chastelet eussent faict en leur dite terre & Iustice aucun exploit, fust de scellé d'inventaire, ou partage: aussi n'auoient-ils, & ne scauoient monstrier aucun iugement ou Arrest par lequel ils eussent pouuoir de ce faire: Parquoy concluoient à ce que lesdits Notaires fussent deboutez de leur Requeste, & semblables defences leur fussent faictes, que celles requises par ledit Euesque de Paris. Eussent aussi les Religieux, Abbé & Conuent de saint Magloire à Paris fait dire, qu'ils auoient toute haute Iustice, moyenne & basse en leur terre: n'auoient lesdits Notaires du Chastelet de Paris aucun Arrest ne iugement contr'eux; n'auoient aussi oncques exploicté en leur dite terre: Parquoy estoient lesdits de saint Magloire mal appelez par lesdits Notaires, & demandoient despens. Eust pareillement le Grand Prieur du Temple fait dire, qu'il employoit ce que ledit Euesque de Paris auoit dit & allegué; & outre adjoûsté, qu'il y auoit transaction faicte avec nous, plus de cent ans y auoit, par laquelle le Roy nostre predecesseur, lors regnant, auoit delaisié audit Grand Prieur tous les droits de haute Iustice, moyenne & basse, & ne s'estoit nostredit predecesseur Roy reserué sinon le ressort en nostredite Cour: deuoit partant nostre Procureur General pour l'entretènement de ceste transaction prendre la cause pour iceluy Grand Prieur, afin de le mettre hors de Cour & de proces enuers lesdits Notaires. Eussent semblablement lesdits Religieux, Abbé & Conuent de saint Germain des Prez fait dire, la cause qui s'offroit auoir esté autres fois traitée: Quant à eux ils estoient fondez, entre autres choses, en transaction faicte avec l'un de nosdits predecesseurs Roys, & par icelle leur estoit remis par droit d'eschange toutes Iustices, & tous autres droits que nostredit predecesseur Roy pouuoit pretendre en leur terre: depuis ils auoient tousiours iouy de tous droits de haute Iustice en leur terre, & en estoient en possession immémoriale inuolablement gardee contre nostre Preuost de Paris & nos Officiers en Chastelet, mesmes contre les Notaires d'iceluy: Y auoit cent trente ans qu'un différend interuint entre iceux Notaires & eux, pour raison d'un scellé faict en la maison d'un nommé de Vaux, demeurant prez le Conuent des Augustins de nostre ville de Paris, en la terre & Iustice desdits de saint Germain: fut ce scellé faict par iceux de S. Germain ou leurs Officiers. Les Notaires de ce aduertis, demanderent permission de leuer ce scellé, apposer celuy de nostre Preuost de Paris, & faire l'inventaire des biens estans en ladite maison: l'empescherent lesdits de saint Germain. Sur ce nostredite Cour ayant veu leurs tiltres, dit & ordonna par son Arrest, que le scellé qu'ils auoient fait faire demeureroit, & qu'ils seroient faire l'inventaire par leurs Officiers. Encores en l'an cinq cents trente-six,

par autre

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1679

par autre Arrest de nostredite Cour, furent faictes defences à nos Officiers dudit Chastelet de faire aucun exploit de iustice en la terre desdits de saint Germain, sinon en cas de ressort: Y eust en l'an 1551. pareil Arrest donné au profit d'iceux de saint Germain: n'auoient lefdits Notaires aucun iugement ou Arrest qui fust pour eux contre lefdits de saint Germain: Par ces moyens concludoient iceux de saint Germain, à ce que lefdits Notaires fussent debouttez de leur requeste pour le regard desdits de saint Germain. Eust semblablement nostre Procureur General fait dire, que le different desdits Notaires du Chastelet de Paris gisoit en deux poincts: Le premier, estoit avec les Examineurs dudit Chastelet pour la confection des partages entre coheritiers, quand le partage estoit ordonné par autorité de iustice: car sembloit lefdits Examineurs estre d'accord, que quand estoit question de faire partages volontaires, les Notaires les pouuoient faire. Estoient aussi d'accord, qu'il appartenoit ausdits Notaires faire les inuentaires. Le second poinct, concernoit les Seigneurs Inferieurs & Iusticiers Subalternes, par ce que les Notaires vouloient faire les inuentaires & partages ez terres desdits Inferieurs & Subalternes, encores qu'ils fussent hauts Iusticiers: ce qu'iceux hauts Iusticiers Subalternes empeschoient. Ces deux differents estoient tels, qu'ils ne pouuoient bonnement estre vuidex par les Loix escrites, d'autant que les Notaires n'estoient cogneus du temps des Iuriconsultes: Bien estoit vray, qu'il y auoit des Notaires que l'on appelloit Notaires pour receuoir les Notes, qui estoient comme auourd'huy sont les Huissiers: encores auoient les Iuriconsultes quelquesfois parlé des Notaires, mais c'estoient Notaires comme sont aujourd'huy les Secretaires des Seigneurs: Mais qu'il y eust Notaires, qui en ce temps-là receussent contractz, comme auourd'huy faisoient les Notaires du Chastelet de Paris, n'en estoit lors noïre. Ces Notaires qui estoient pour receuoir contractz auoient esté longuement apres le temps des Iuriconsultes instituez pour la malice des hommes; & du commencement que lefdits Notaires furent instiruez l'on n'adjoûtoit la foy aux contractz qu'ils receuoient comme l'on faisoit à present: Car pour autentiquer les contractz qu'ils auoient receus, falloit qu'ils recogneussent leurs seings & escritures: Auourd'huy suffisoit que les contractz qu'ils receuoient fussent signez de leurs noms & seings, & scellez d'un sceul authentique. Cela auoit esté ordonné par les constitutions principales, & les Arrests de nos Cours Souueraines, conformes ausdites constitutions, se trouuoient par la communication faicte à nostredit Procureur General, de la part des Notaires, de leurs pieces, des Arrests par lesquels il pretendoient auoir pouuoir de faire tous inuentaires & partages, priuatiement aux Examineurs dudit Chastelet, & qu'il y auoit eu des nullitez & amendes prononcées contre aucuns Examineurs, pour auoir entrepris faire les inuentaires & partages au prejudice des droicts de leurs offices de Notaires. Quant à l'Euesque de Paris, & aux autres Iusticiers subalternes de nostredite ville de Paris, qui n'estoient non plus priuilegiez que ledit Euesque de Paris, se trouuoit Arrest pour les Notaires, contenant defences audit Euesque de Paris, & à ses Officiers, d'empescher lefdits Notaires au faict des inuentaires & partages en sa haute Iustice, avec mulctes & peines indictes cōtre ceux qui s'efforceroient empescher iceux Notaires de faire lefdits inuentaires & partages. Sur ces Arrests y eust l'an mil cinq cents neuf vne plaidoyrie en nostredite Cour, non avec ledit Euesque de Paris, mais avec lefdits Examineurs dudit Chastelet: Et sur ceste plaidoyrie lefdits Notaires & Examineurs amplement ouys, ensemble nostredit Procureur General auoit nostredite Cour par son Arrest prononcé, que quand aux inuentaires cela estoit iugé: & quant aux partages, elle en adjugea la confection ausdits Notaires, exclusiement aux Examineurs pour les partages volontaires: & quant aux partages ordonnez en iugement contradictoire, ils demeueroient par prouision à faire par les Examineurs. Au surplus appointa icelle nostre Cour les parties au Conseil, & à informer sur la maniere d'vser: S'il plaisoit à nostredite Cour suivre ceste voye faicte, & ordonner que lefdits Notaires & Examineurs se tiendroient audit appointement au Conseil, & aux prouisions adjudgées à faire le pouuoir. Mais afin que l'intention de l'Edit contenant l'erection & creation & establissement desdits Notaires ne fust defraudée, & pour y obuiuer, d'autant que les Procureurs dudit Chastelet, ainsi que l'on disoit, estoient coustumiers, bien que les parties fussent d'accord de faire partages volontaires, de faire dire toutesfois par vn iugement ou appointement qu'ils accorderoient entr'eux, que partages seroient faicts: & puis apres sous ombre de dire, que ce n'estoit vn partage volontaire, mais vn partage ordonné par iugement, ils s'adressoient ausdits Examineurs dudit Chastelet, auxquels ils vouloient fauoriser pour faire lefdits partages, qui estoit frauder lefdits Notaires, chose non raisonnable. Pourroit nostredite Cour adjoûter que les partages seroient declarez volontaires, quand la sentence, qui contiendrait que partage seroit fait, seroit volontairement pallee ou donnée: pouuoit icelle nostre Cour, si elle le trouuoit bon, en declarant son Arrest prouisionnal, & sans desroger à l'appointement au Conseil, ainsi le dire & ordonner, surquoy eust sonné l'heure. Et le douzième iour dudit mois de Ianuier audit an mil cinq cents cinquante-deux, comparans aussi iudiciairement en nostredite Cour toutes lefdites parties cy-deuant nommées, ou leurs Procureurs pour elles, Eust nostredit Procureur General en continuant son plaidoyé fait dire, ayant repris & resumé sommairement ce qui auoit par luy esté deduit & allegué, ledit cinquiesme iour dudit mois de Ianuier, que l'exécution des iugemens volontaires en partages dont il auoit parlé, deuoit demeurer & appartenir aux Notaires, & non aux Examineurs. Entendoit nostredite Cour la raison de ce: la Loy n'estimoit aucun proces estre formé, sinon pour la contention des parties: & ainsi au cas qui s'offroit, s'il n'y auoit proces sans fiction, l'on ne pouuoit dire qu'il y eust aucun iugement contradictoire entre les parties: parquoy falloit, que les Notaires fissent les partages ordonnez par ses iugemens volontaires: Estoit vray, qu'il y pouuoit auoir des cas esquels, sans proces mesmes, faudroit iugement pour la qualité des personnes, decret & cognoissance de cause, à sçauoir entre mineurs, qui n'auoient puissance de prouoquer à diuision & partage. Le mesme se pouuoit dire pour le regard des majeurs qui vouloient auoir partage avec mineurs, mais sembloit que tels iugemens ne deuoient empescher que les Notaires ne procedassent au faict des partages. Le dernier poinct, qui estoit le principal, estoit pour le regard des Seigneurs subalternes. L'on sçauoit que l'Euesque de Paris auoit sa Iustice & Iurisdiction: aussi auoient la leur les Religieux, Abbé & Conuent

1680 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

de S. Germain des Prez. La question estoit, sçauoir comme les Notaires seroient reglez avec les Iusticiers subalternes : le droit de Tabellionnage estoit vn droit extraordinaire, qui de sa nature ne pouuoit appartenir qu'à vn Prince Souuerain. En ce que les Sieurs Chastellains de nostre Royaume vsoient de Tabellionnage; c'estoient par grace qu'ils auoient de nous, laquelle ils recognoissoient de nous par forme de fief, mediatement ou immediatement : Or en droit vn Notaire Royal, comme estant fondé en Iurisdiction volontaire, pouuoit exercer Tabellionnage hors de son destroit. Estoit doncques le Notaire Royal fondé, & capable d'instrumenter dedans la Iustice de l'Euesque de Paris, & ce de droit commun : A ce que l'Euesque de Paris ou autres pourtoient dire, que cela ne deuoit estre contre leur gré; respondoit nostredit Procureur General, qu'ils n'auoient iuste cause de le contredire : car tenans leurs Iustices par concession de nous, ils ne pouuoient ny deuoient dire que nous leur en eussions tant baillé, que n'en eussions retenu la concurrence; à tout le moins pour le regard des choses qui estoient de Iurisdiction volontaire, y en auoit vn Arrest donné au profit des Notaires contre ledit Euesque de Paris, par lequel auoit esté dit, que les Notaires du Chastelet pourroient sceller & faire inuentaires en la Iurisdiction d'iceluy Euesque, à peine de multes, & amendes contre ceux qui empelcheroient lesdits Notaires à ce faire : Parquoy, veu cét Arrest adheroit nostredit Procureur General, pour ce regard avec iceux Notaires, concluant à ce qu'il feust dit qu'ils pourroient faire les scellez & inuentaires es terres des hauts Iusticiers subalternes, quand requis en seroient par les parties, & que defences feussent faites ausdits hauts Iusticiers de les y empescher. Eussent lesdits Notaires demandeurs fait dire quant aux Examineurs, qu'ils alleguoient seulement vn Arrest de l'an 1509. & disoient pour toute couleur, que les Notaires ne pouuoient estre executeurs des Sentences de nostredit Preuost de Paris, & conuenoit en partages faire prester des sermens aux parties, que les Notaires ne pouuoient recevoir pour satisfaire à cét Arrest : estoit à considerer en premier lieu, que lors qu'il feust donné, ceux qui estoient Notaires, & qui auoient la principale charge & conduire de leurs affaires, tendoient à estre Examineurs audit Chastelet; & de fait la pluspart d'eux l'auoient depuis esté : tellement que la cause desdits Notaires feust lors moins que bien defendue. Cela se voyoit assez par la lecture dudit Arrest, lequel ne portoit les tiltres, moyens & defences que lesdits Notaires pouuoient desdire & remonstrer : quoy qu'il en fust, ce n'estoit qu'un apprest prouisionnal; au moyen dequoy nostredite Cour pouuoit vider aisément le principal, sans tenir en longueur de procez, ou controuerser les parties : ce qui estoit tres-iuste & raisonnable, veu que c'estoient deux corps & Colleges qui seruoient grandement à la Republique : dont l'un auoit la foy publique en sa main, qui estoit la chose la plus grande qui feust en vne Cité & Communauté d'hommes, & l'autre auoit l'œil au repos public, pour la perquisition des delicts & entretenement de la Police. Mais nostredite Cour sçauoit assez quelle difference y auoit du deuoir qu'ils faisoient chacun en leur endroict; se voyoit à l'œil par chacun iour le grand desordre qui estoit en la Police, & la negligence que faisoient les Examineurs de s'enquerir & informer des delinquans. Ce qui aduenoit, pour ce que d'ailleurs ils s'occupoient à gagner argent : à ouïr tesmoins; faire enquestes : examiner des comptes, & faire partages & autres choses qu'ils vsurpoient, delaissoient le vray train de leurs Estats; pourtant estoient-ils moins fauorables en leur cause. Au contraire les Notaires, comme estoit notoire, estoient en grand nombre, contraincts d'instrumenter deux à deux, & auoient peu de moyen de gagner leurs vies, si nostredite Cour ne leur conseruoit les droits qui leur estoient d'ancienneté bailliez par nos predecesseurs Roys, & confirmez par les Arrests d'icelle. : Lesquels droits ne leur estoient bailliez sans grandes raisons & considerations, mesmement eu esgard à la qualité de leurs Estats, qui estoient tels que la foy de tous contracts, testamens & autres actes estans au commerce des hommes, consistoit en leur legalité & preud'homme. Pour ceste cause meritoient-ils non seulement que l'on leur conseruast ce qui estoit del-jà octroyé par nos predecesseurs Roys, & confirmé par nostredite Cour : mais aussi que l'on leur en baillast d'auantage pour eux entretenir plus honnestement & commodément. Partant nostredite Cour, s'il luy plaisoit, & elle voyoit qu'elle peust iuger ce qui estoit en differend entre les parties, qui sembloit estre tres-aisé, le feroit sans plus entrer en prouision. Les Notaires estoient fondez en chose iugee, tant de fois & si clairement qu'il ne falloit entrer en dispute ny en doute d'interpretation d'Arrests. Par ladite Philippine & autres constitutions de nos predecesseurs Roys, & par les Arrests d'icelle nostre Cour, estoit clair, que sans aucune distinction de quelle qualité feussent les partages, la confection d'iceux estoit attribuee aux Notaires, priuatiement aux Examineurs : les defences de nostredite Cour & condamnations d'amendes multipliees le monstroient assez. La distinction d'entre partages volontaires, & non volontaires, estoit plus subtile que substantielle, & ce qui en feust fait l'an mil cinq cents neuf, ce fut pour n'auoir bien defendu la cause des Notaires, & en tumulte iudiciaire, où les Arrests ne furent oncques leuz : estoit croyable que s'ils l'eussent esté, nostredite Cour n'y eust oncques contreuenue, & ne les eust ainsi modifiez; car ils estoient si exprés & generaux, qu'ils ne receuoient probable distinction, ny autre interpretation ou restriction que ce qu'ils sonnoient : & telle estoit la nature des choses iugees, que des pures paroles du Iuge se colligeoit & estoit censé estre en son intention, ce qui estoit en ses paroles prononcees : mesmes apparoissoit par le second Arrest, sur ce que nostre Preuost de Paris & le Substitut de nostre Procureur General audit Chastelet, ioincts avec lesdits Examineurs, auoient requis que nostredite Cour eust à interpreter le premier Arrest : Sçauoir si elle entendoit, que quand nostredit Preuost decernerait Commission pour faire partages, que lesdits Examineurs les feroient, Nostredite Cour auoit ordonné qu'il ne seroit rien immuë d'iceluy Arrest, & que le premier Arrest estoit clair & liquide. Par lequel Arrest estoit dit qu'aux Notaires appartenoit à cause de leurs Offices, faire inuentaires, partages & diuisions de biens : Mesmes pour la contrauention ausdits Arrests, iceux Examineurs auoient esté condamnés, tant en general qu'en particulier, en plusieurs amandes, voire tout ce qu'ils auoient fait déclaré nul, & qu'il seroit refait à leurs despens. Estans doncques les Notaires fondez en chose tant & tant de fois iugee, ils ne deuoient
alleguer

alleguer autre chose ; que dès l'entree de la cause , auoient deub iceux Examineurs estre condamnez sans entrer en contestation ny autre debat : toutesfois quand leldits Arrests cesseroient , & que l'on seroit à iuger de nouveau , si la confection desdits partages appartenoit aux Notaires , encores la deueroit-on adiuger ausdits Notaires , veu qu'ils auoient la volonté du Roy Philippes le Long , nostre predecesseur , qui estoit aperte pour eux : laquelle volonté duroit perpetuellement , mesmes n'estant reuoquée aucunement par ses successeurs Roys ; lesquels tant s'en falloit qu'ils eussent reuoqué ladite Philippine , qu'ils auoient au contraire confirmé tous les droicts , Priuileges & libertez desdits Notaires. Et quand n'y auroit ne constitution des Roys nos predecesseurs , ny Arrests conformes à icelles , toute raison neantmoins combatroit pour leldits Notaires , qu'ils feissent les partages : Car estoit certain , qu'en partages estoit impossible qu'ils se pensent parfaire sans faire mutuelles stipulations par les parties , tant de l'euiction que des autres choses communes entre elles : lesquelles stipulations & promesses ne se pouuoient faire ny recevoir que par leldits Notaires , qui auoient esté & estoient constituez pour ce faire par nosdits predecesseurs Roys , priuatiement à tous Iuges. Aussi leldits Examineurs ne pouuans desnier cela l'accordoient : mais en subtilisant disoient , que si c'estoit par accord des parties , le partage se faisoit par les Notaires , & concedoient cela aux Notaires ; par ce qu'en ce cas c'estoit vne forme & espece de contract : mais ils se disoient executeurs d'une Sentence de partage contradictoirement donnée. Telle distinction n'estoit qu'une simple peinture : car si l'on regardoit la contestation qui se faisoit sur demande de partage , feust d'heredité , ou pour raison d'un fonds ou d'autre chose particuliere , les parties n'entroient en la question , s'il falloit restituer au demandeur ou au defendeur , certainement & liquidement ce qui procedoit des choses communes , dont le partage estoit demandé : mais seulement se prononceroit qu'il falloit faire partage , & le plus souuent l'on ne faisoit que decider , si celuy qui demandoit partage estoit coheritier ou non , ou si la chose estoit commune ou non : lequel iugement ne tendoit à la restitution des choses certaines ; tellement que l'executeur de telles Sentences de partage n'auoit que cognoistre au pur fruit , de ce dont le partage estoit demandé , comme il pourroit auoir en l'execution des choses certaines adiugees : Mais apres que l'on auoit iugé partage deuoir estre fait , pour le partage en soy n'y auoit difference quelconque entre vn partage volontaire , & ordonné par Sentence ; car autant falloit faire en l'un qu'en l'autre. En sorte que si l'on consideroit la verité , le Iuge ayant iugé partage n'auoit plus que veoir en l'execution , & n'estoit qu'une pure diuision ; de fait qui estoit vn vray contract entre les parties , par lequel elles s'obligeoient d'entretenir le partage , & payer les souldes promises les vnes aux autres : avec ce faisoient les promesses de garétié des portions qui leur escherroient , & promettoient faire transport les vnes aux autres des droicts qui leur escherroient par les partages , ensemble quittance des souldes payees. Or les Examineurs n'ayans puissance recevoir les choses susdites , apparoissoit tels partages n'estre suffisans : mais seulement vn procez verbal , qui ne pouuoit attribuer Iurisdiction à nostre Preuost de Paris , ne contraindre les personnes contrahantes , à entretenir leldits partages. Aussi nostre dite Cour par ses Arrests entendant bien que n'estoit l'Estat ausdits Examineurs faire partages & diuisions de biens , les en auoit priué & debouté entierement par plusieurs mulctes & peines : Recours à la lecture d'iceux Arrests. A ce que leldits Examineurs disoient qu'il falloit quelques-fois affirmer , & que telles affirmations ne pouuoient estre faites deuant Notaires , cela n'estoit rien : car tout ainsi que es contracts l'on s'obligeoit par serment , lequel les Notaires receuoient : cela mesmes aussi se pouuoit faire par eux au fait desdits partages & diuisions. Aussi leldits Notaires faisoient faire le serment aux parties quand ils faisoient inuentaires , feust qu'il y eust du iugement ou non , mesmes aux priseurs , tant Frippiers que autres qui prisoient , & auoient à priser les biens qu'il falloit inuentorier. Pareillement faisoient leldits Notaires faire & prester le serment aux parties. Quand estoit question de faire papiers terriers , estoient deleguez par Commissions de nostre Preuost de Paris , executeurs de ses Commissions. Si leldits Examineurs disoient qu'il y falloit autorité Iudiciaire , y auoit response , que ceux qui auoient le pur ministère d'Executeurs ne le pouuoient non plus recevoir que les Notaires : Et en tout euenement la chose ne seroit de grand preiudice , quand il faudroit en faire l'expedition deuant le Iuge , que le renuoy y en feust fait : car aussi bien les Examineurs , quand la chose gisoit en l'autorité de Iuge , la renuoyoient deuant le Iuge. Les Notaires pourroient faire le semblable quand le cas s'offriroit : & puis que les Notaires faisans partages volontaires , pouuoient faire faire serment aux priseurs & aux parties contrahantes : ils pouuoient aussi bien faire faire serment , quand il y auoit Sentence donnée de nostredit Preuost de Paris ; & ce estoit entierement decidé par leldits Arrests. Consequemment , veu qu'il n'y auoit probables differents entre leldits partages , nostredite Cour n'y en deuoit faire ; attendu ladite Philippine , & les Arrests consecutifs donnez conformément à icelle , simplement & sans aucune distinction. Ioinct aussi que nostredite Cour voyoit , par ce qu'auoit recité nostredit Procureur General , que telle distinction auoit donné occasion ausdits Examineurs de cailler l'Arrest de l'an mil cinq cents neuf ; à sçauoir , de faire donner vne Sentence de partage du consentement des parties , & apres pretendre que c'estoit vn partage à faire en vertu du Iugement : Partant , qu'il leur appartenoit comme gisant en execution de Sentence , dont ils se disoient executeurs : qui estoit vne vraye fraude de l'intention de nostredite Cour : n'estoit toutesfois besoin d'entrer en ce que nostredit Procureur General vouloit moyennier entre les parties , cuidant contenter l'un & l'autre : car en effect ce ne seroit que les tenir en plus grande controuersé que iamais , & ouurir le chemin à plusieurs autres fraudes : d'autant mesmes que les Examineurs s'entendoient avec les Procureurs dudit Chastelet , avec lesquels leur seroit facile feindre & supposer des procez , pour raison de partages & diuisions de biens , encores qu'il n'y en eust aucuns , & feroient donner Sentence comme ils voudroient. Partant , afin d'oster toute ambiguité , & qu'ils eussent occasion de viure en paix , deuoit nostredite Cour suiure les Arrests d'icelle , donnez avec pleine cognoissance de cause diffinitiuement , & sur productions des parties : mesmement pour ce qu'elle voyoit par la lecture d'iceux la question

estre vuidee, si les Commissaires faisoient les partages iugez par Sentence : car nostre Preuost de Paris se ioignit avec les Examineurs, & tous les partages qu'ils auoient faits, pour lesquels ils furent condamnés en plusieurs amendes, estoient faits par vertu des Commissions de nostredit Preuost ; & en effect ils se disoient executeurs d'icelles Sentences, & alleguoient tout ce qu'ils disoient à present : neantmoins nostredite Cour donna sur ce leddits Arrests, lesquels ne pouuoient ny deuoient estre rompus, ny par Iugement contraires infirmez ; autrement ce seroit vne nullité trop euidente : & si apres tant de Iugemens l'on venoit à refriquer les choses iugees, ce ne seroit iamais fait, & vaudroit mieux ne les auoir iugees : Ioinct qu'en toute Republique bien constituée ne se trouuoit rien plus sainct ne plus ancien que l'observation des choses iugees : aussi nostredite Cour auoit tousiours accoustumé les conseruer & garder sainctement & inuolablement. A l'autre chef de la demande desdits Notaires qui estoit pour les adionctions, n'alleguoient les Examineurs à ce regard deffences, pour ce qu'ils n'en auoient aucunes, & ne scauroient respondre aux constitutions de nos predecesseurs Roys, & Arrests d'icelle nostre Cour, qui estoient clairs & fondez en tres-iuste & equitable cause : car l'on scauoit que l'Adioinct ne se bailloit à l'Enquesteur, sinon pour auoir l'œil à ce que l'enqueste feust fidellement faite, & tenue secrette, iusques à ce que les parties en eussent publication es lieux où elle se bailloit. S'il estoit permis aux Examineurs d'en prendre tels que bon leur sembleroit, nostredite Cour pouuoit penser quel inconuenient il en pourroit venir, & que par chacun iour, d'autant qu'ils ne gardoient leddits Arrests, l'on voyoit le secret des enquestes estre reuelé. N'estoient leddites enquestes faites legalement, ainsi que requis estoit par nos Ordonnances : & pourtant, veu que leddits Notaires estoient constituez & establis par nos predecesseurs Roys, pour faire la foy des contrats des instrumens publics, qui estoit la preuue muette des procez, y auoit mesme raison qu'ils y feussent appelez à veoir faire la preuue qui se faisoit de bouche ; qui estoit la deposition des tesmoins, laquelle deuoit estre receuë avec telle & semblable integrité qu'un contrat. Si en la confection des instrumens pour la solemnité d'iceux falloit deux Notaires, personnes publiques, qui auoient le serment à Iustice ; y auoit aussi grande raison, qu'en la reception des depositions de tesmoins y eust deux personnes publiques. Restoit de respondre à l'Euesque de Paris, & à autres pretendans Iustice en nostredite ville, lesquels se fondoient sur la Iustice, qu'ils disoient auoir en quelques endroits d'icelle nostre ville, à cause de laquelle leur pretendue Iustice, ils pretendoient qu'ils pouuoient faire faire par leurs Officiers : inuentaires : partages : testaments : contrats, & autres actes que Notaires & Tabellions faisoient, & auoient accoustumé faire en nostre Royaume : Et alleguoit chacun d'eux particulierement quelques tiltres & concessions de nosdits predecesseurs Roys ; entre autres ledit Euesque de Paris, qu'il auoit son droit fondé en partage fait avec les Enfans de France. Disoient les Notaires pour response à ce, qu'ils ne scauoient rien desdits pretendus tiltres, & entendoient les debattre ainsi qu'il appartiendroit, quand ils en auroient eu communication : mais quelques tiltres qu'ils eussent de leurs pretendues Iustices, ne se trouueroit qu'ils eussent oncques eu en leurs destroits, Tabellions ou Notaires, ains de tout temps auoit esté veu, & n'y auoit memoire, qu'on eust veu ny entendu le contraire, que les Notaires dudit Chastelet, & non autres, & par tout nostredite ville, fauxbourgs & Preuosté de Paris, & eux seuls, & pour le tout, priuatiement à tous, de quelque qualité qu'ils feussent, sans aucune distinction, faisoient & receuoient tous instrumens publics. Ce qui n'estoit sans grande cause, mesmes pour la qualité de nostredite ville, qui estoit la Capitale de nostre Royaume, en laquelle se manioient & traictoient de plus grands & importans affaires que en lieu qui feust, non en nostredit Royaume seulement, mais en toute la Chrestienté. Tellement que pour la seureté & conseruation de la foy publique des instrumens passez pour tels affaires, estoit tres-vtile & expedient, que les Notaires Royaux qui estoient gens notables & de qualité, les passassent & expediasent, sans que les Officiers desdits Iusticiers s'en messassent ; lesquels Officiers le plus souuent estans gens peu versez es affaires, n'entendoient ce qui estoit necessaire pour l'expedition de tels actes & instrumens. De ceste longue & immémoriale iouissance, & du nom & vsage desdits Iusticiers, s'ensuiuoit que ores qu'ils eussent eu concessions generales de Iustice ; neantmoins le droit d'auoir Notaires n'y seroit compris : car nos predecesseurs Roys s'estoient reseruez ledit droit, & y auoit Ordonnance formelle du Roy Philippes le Bel, article vingtiesme, qui portoit par exprés, Deffenses à tous Iusticiers de créer Notaires en nostre Royaume : & mesmement par la Philippine desdits Notaires, qui estoit du Roy Philippes le Long, estoit aussi expressément deffendu en general, & à tous sans aucune exception, de receuoir ny passer en nostredite ville de Paris aucuns instrumens publics, sauf aux Notaires Royaux dudit Chastelet : tellement que ces deffenses n'exceptans personne, comprenoient tous leddits hauts Iusticiers ; & ores qu'il y eust concession expresse & speciale d'auoir Tabellions ou Notaires, ce que les Notaires ne croyoient, tel droit seroit extint & perdu par vn non vsage de si long-temps. Ne seruiroit dire, que ayans iouy en partie de la Iurisdiction, elle se conserueroit es autres actes : car ces droits d'auoir Iustice, & faire par Notaires & Tabellions instrumens publics, estoient separez, & ne se pouuoit l'un inferer par l'autre. D'auantage pour acquerir droit de Iurisdiction, l'exercice d'icelle en vn acte ne se pouuoit étendre aux autres. Ne seruoit aussi ce que leddits hauts Iusticiers auoient voulu dire, que les Greffiers de leurs Iustices auoient fait leddites actes : car s'il s'en trouuoit quelque chose, que non, c'estoit vne usurpation que leddits Greffiers pour leur proffit particulier auoient voulu faire, & contre la reigle de l'Office de Greffier, qui n'estoit destiné que pour seruir à escrire sous le Iuge les actes Iudiciaires seulement, & non pour faire instrumens publics extraiudiciairement, & mesmes par leurs institutions ne se trouueroit qu'ils feussent instituez que pour cet effect de receuoir les actes & choses qui s'expedioient de Greffes seulement. Se voyoit par tout y auoir grande distinction entre Greffiers & Notaires, & leurs droits estre separez : au moyen dequoy ils ne deuoient estre meslez & confondus : Mais sans entrer en toutes ces questions la chose estoit decider ; car y auoit Arrest donné cōtre l'Euesque de Paris en cognoissance de cause ; lequel Arrest faisoit loy, non seulement

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1683

contre ledit Euesque, mais aussi contre les autres Iusticiers qui ne se pouuoient preualoir par vn meilleur droit que luy, & ne pourroient dire d'auantage que ce qui fut allegué par iceluy Euesque. Et par cet Arrest contradictoirement donné estoit faite vne loy ausdits Hauts-Iusticiers. Dire que cet Arrest n'estoit que special en ceste cause, de laquelle estoit question, & qu'il ne deuoit estre tiré en conséquence, n'y auoit propos: car ne falloit que lire, l'on verroit auoir esté pleinement cogneu de la cause, & que ledit Euesque de Paris ne dist lors autre chose, sinon ce qu'il disoit auourd'huy: tellement que si à present l'on iugeoit autrement, ce seroit vne manifeste & euidente contrariété d'Arrests; ce que nostredite Cour n'auoit accoustumé faire, ains au contraire constamment & sans varier. Au regard de l'Arrest que ledit Euesque de Paris disoit auoir esté donné l'an 1549. pour vn inuentaie fait par deux Notaires dudit Chastelet, qui auoit esté ordonné estre recolé par les Officiers dudit Euesque. N'auoient les Notaires veu cet Arrest: si aucū estoit, il auoit esté donné sans les ouyr, & sans cognoissance de cause: au moyen dequoy se falloit arrester à celuy qu'ils auoient depuis obtenu, qui s'estoit ensuiuy, & auoit esté donné sur les productions des parties. Quant aux Arrests que ceux de S. Germain des Prez alleguoient, par lesquels ils disoient leur estre permis apposer sceillé, respondoient lesdits Notaires qu'ils n'auoient veu lesdits Arrests; y satisferoient, les ayans veu: Mais si est-ce que quand ainsi seroit, qu'ils peussent apposer sceillé à la conseruation des biens, ou vacans, ou esquelz n'y auoit heritiers apparens, que non, cela ne preiudicieroit aux droits des Notaires, pour la confection desdits inuentaies, partages, contrats, testamens, & autres instrumens publics, & n'appartenoit à leur Greffier d'y toucher: seulement pouuoit leurdit Greffier faire sous leurs Iuges les actes où estoit requis ministère du Iuge. Lequel ministère cessant, estoit le Greffier pure personne priuée. S'ensuiuoit des choses susdites, que les Notaires estoient bien fondez en ce qu'ils demandoient, ayans pour eux la volonté de nos predecesseurs Roys, & les choses plusieurs fois iugees. Concluoient partant à ce qu'il pleust à nostredite Cour leur conseruer, ce que tant de fois elle leur auoit adiugé, & déclaré à ceste fois son intention si apertement, que les parties aduerses n'eussent plus d'occasion de caillier les Arrests & Iugemens d'icelle, ny de plaider, ains pussent icelles parties viure en paix. Et pour les contrauentions faites ausdits Arrests, requeroient que lesdits deffendeurs fussent condânez en telle amende & reparation qu'elle verroit estre de raison, ensemble es despens. Eussent aussi lesdits Religieux, Abbé & Conuent de Ste. Geneuiefue, fait dire pour dupliques, que nostredite Cour scauoit l'antiquité de ladite Abbaye, cōme ayant esté erigee & dottee par le Roy Clouis, premier Roy de France Chrestien. Par la dotation d'icelle apparoissoit ledit Roy Clouis auoir donné ausdits Religieux, Abbé & Conuent en leur terre toute Iustice, sans reseruer chose quelconque. Lors de la dotation l'Abbaye n'estoit dedans nostredite ville de Paris, mais pres & hors les murs d'icelle: & à vray dire, c'estoit lors vn fauxbourg & ville, distinct & separé de nostredite ville de Paris, comme estoit auourd'huy le fauxbourg & ville S. Marceau, partie de laquelle ville & fauxbourg S. Marceau fut donnée à icelle Abbaye. Par la mesme dotation auoient lesdits Religieux, Abbé & Conuent de sainte Geneuiefue, tiltres & possessions immemoriables de leur Iustice: & non seulement de la Iustice, mais du droit de Tabellionnage. Auoient le Greffier de leurdit Iustice, qui faisoit l'estat & office de Tabellion. Ne fut oncques veu que les Notaires & Examineurs du Chastelet eussent fait aucun exploit, ny acte de Iustice & Iurisdiction en leurdit Iustice. Quant à la Philippine, de laquelle lesdits Notaires s'aidoient, elle fut faire pour les demeurans en nostredite ville de Paris, & non pour les demeurans hors les murs & es fauxbourgs & ville de sainte Geneuiefue, qui lors de ladite Philippine estoient hors d'icelle nostre ville de Paris. Par ces moyens requeroient lesdits de sainte Geneuiefue estre enuoyez absous des requestes, fins & conclusions desdits Notaires, avec despens. Eust semblablement ledit Euesque de Paris fait dire pour duplique, à ce que nostredit Procureur General disoit n'estre vray-semblable que nos predecesseurs Roys eussent donné telle faculté & grace audit Euesque de Paris, de s'abdiquer entierement la puissance de faire par leurs Notaires audit Chastelet inuentaies & partages en la haute Iustice d'iceluy Euesque: Qu'il croyoit bien que les Notaires pouuoient faire & exercer leurs estats de Notaires entre les subjets dudit Euesque volontaires & consentans, quant au passément de tous contrats: mais s'il estoit question de faire aucun acte de Iustice ou Iurisdiction par lesdits Notaires en la haute Iustice & Iurisdiction dudit Euesque, soustenoit iceluy Euesque qu'il ne leur auoit oncques esté permis, ne toleré, ains tousiours auoient les Officiers d'iceluy Euesque fait tels actes en sadite haute Iustice, cōme de faire sceillez, inuentaies & partages. Aussi auoit-il en icelle la haute Iustice, tous Officiers necessaires pour l'exercice d'une haute Iustice. Et parce que quelques fois nos Officiers en Chastelet s'estoient efforcez faire quelque inuentaie en ladite haute Iustice & Iurisdiction dudit Euesque, auoit par Arrest de l'an 1549. esté dit, qu'il seroit recolé par les Officiers d'iceluy Euesque: qui estoit pour monstrier que ce n'estoit ausdits nos Officiers du Chastelet, entreprendre faire aucun exploit de Iustice & Iurisdiction en la Iustice & Iurisdiction dudit Euesque. La difficulté qui s'offroit gisoit en l'apposition du sceillé & faction des inuentaies. Vn sceillé se faisoit pour la conseruation du droit de Iustice. Auoit ledit Euesque droit de sceillé en la haute Iustice, non seulement pour le regard de ses subjets naturels, mais aussi pour le regard des estrangers, decedans & mourans en sadite haute Iustice & Iurisdiction. Les confections des inuentaies des biens sceillez venoient en consequence de l'apposition des sceillez. Pour ces causes, persistoit ledit Euesque de Paris en ses susdits fins & conclusiōs. Surquoy & plusieurs autres causes & raisons deduites & alleguees par les parties deuant nommees, nostredite Cour par son Arrest eust ordonné que toutes lesdites parties mettroient deuers elle tous les Arrests qu'elles pretendoient auoir d'une part & d'autre, pour ce fait leur faire droit. Et sur la prouision, icelles appointees au Conseil sans contredits. Et apres que ledit Arrest prononcé, le Greffier de nostre Tresor auoit requis estre compris en la qualité dudit Arrest, nostredite Cour eust ordonné qu'il y seroit compris. Depuis lequel Arrest ainsi donné, & en consequence d'iceluy eust Maistre Robert du Fresnoy Greffier de nostredit Tresor baillé son plaidoyé par escrit par forme d'aduertissement, & par iceluy fait dire, que tant par l'erection & institution de la Chambre de nostre Tresor, & par Edict de feu nostre tres-honoré Seigneur & Ayeul le Roy François

1684 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

premier de ce nom, publié en nostredite Cour le 9. iour de Iuin, 1544. la cognoissance de tous sceulx faits sur les biens des aubeins, bastards, espaués, ou autres personnes n'ayans aucuns heritiers; les biens desquels apres leur decez nous appartenoient par droit d'aubeine, illegitimation, desherence, biens vacans, ou autrement, estoit attribuee, & appartenoit aux Conseillers de nostredit Tresor, priuatiuement à nostredit Preuost de Paris, & autres Preuosts & Baillifs circonuoisins: en sorte que combien que les Examineurs au Chastelet de Paris, peussent proceder par voye de sceulé sur les biens demeurez apres le decez desdits aubeins, bastards, & autres personnes, les biens desquels par leur trespas nous appartenoient: toutesfois lesdits Examineurs ne pouuoient faire lesdits sceulx, sinon à la requeste du Substitut de nostre Procureur General en nostredit Tresor, & dudit sceulé estoient tenus faire leur procez verbal, & iceluy apporter au Greffe d'iceluy nostre Tresor, sans que nostredit Preuost de Paris en peust prendre aucune Cour, Iurisdiction, ne cognoissance, laquelle luy estoit interdite & desfenduë par ledit Edict, de l'an mil cinq cens quarante-quatre: incontinent apres lequel proces verbal fait, auoient lesdits Conseillers de nostre Tresor accoustumé ordonner inuentaie estre fait par le Greffier d'iceluy nostre Tresor, en la presence dudit Substitut de nostredit Procureur General en iceluy, des biens sur lesquels on auoit procedé par voye de sceulé, appartenans aux personnes decedees des qualitez dessusdites. Lesquels inuentaies auoient tousiours esté faits, tant par ledit du Fresnoy, que ses predecesseurs Greffiers, qui auoient jouy de la confection desdits inuentaies, par tant & si long temps qu'il n'estoit memoire du contraire, sans qu'il eust oncques esté veu, sceu, ne trouué que les Notaires au Chastelet de Paris se fussent immiscez en la confection d'iceux. Aussi ne pouuoient s'immiscer en ladite confection d'inuentaies, veu qu'ils ne recognoissoient en rien la Iustice & Iurisdiction de nostredit Tresor, & n'estoit à eux à mettre en execution les Ordonnances, Mandemens & Sentences des Cōseillers d'iceluy nostre Tresor, ains à nos Officiers d'icelle Iustice chacū pour son regard, & tout ainsi que quād par Arrest de nostredite Cour estoit question de contētion de plusieurs sceulx apposez en quelques biens contentieux appartenans ausdites personnes decedees, estoit ordonné par icelle nostre Cour l'inuentaie en estre fait par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires en nostredite Cour, representant le Greffier d'icelle: aussi deuoit le Greffier de nostredit Tresor proceder à la confection des inuentaies, qui se faisoient par Ordonnance des Conseillers d'iceluy nostre Tresor, des biens delaissez par le trespas desdites personnes: & ainsi s'obseruoit par tout nostre Royaume, & en tous nos Bailliages & Preuostez d'iceluy. Ioint que la cognoissance desdits sceulx & confections d'inuentaies estant entieremēt interdite à nostredit Preuost de Paris, au Substitut de nostredit Procureur General audit Chastelet, & aux autres Officiers d'iceluy, & totalement attribuee à nos Officiers en nostredit Tresor, les Notaires dudit Chastelet ne pouuoient rien pretendre en la confection desdits inuentaies, ny eux aucunemēt immiscer en icelle, non plus que leurs predecesseurs: & si lesdits Notaires estoient admis à la confection des inuentaies desdits aubeins, bastards, & autres personnes, les biens desquels nous appartiennent par leur trespas, nous aurons en ce grand interest, perte & dommage, parce que le plus souuent lesdits Notaires faisoient par intelligence, ou autrement, à la requeste des Executeurs des testamens desdits estrangers, inuentaies desdits biens, encores qu'ils ne peussent tester que de cinq sols. Et iceluy inuentaie fait, s'emparoiēt lesdits Executeurs des biens d'iceux estrangers, & les emportoient là où bon leur sembloit, sans que nostredit Procureur General ou son dit Substitut en nostredit Tresor en fust aucunement aduertý: à quoy nostredit Procureur General deuoit tenir la main, pour nostre interest. Ioint aussi que le plus souuent on ne scauroit qui seroient les Notaires qui auroient fait lesdits inuentaies: Et à ces moyens seroit nostre droit entierement perdu, ou du moins bien esgaré. Seroient aussi lesdits inuentaies de grands frais pour nous; d'autant qu'il faudroit que lesdits Notaires fussent payez de leurs vacations & de leurs grosses: sans lequel payement ils ne voudroient faire aucune deliurance desdits inuentaies. Ce qui cessoit pour le regard dudit du Fresnoy; deuers lequel estans les minutes desdits inuentaies, elles pourroient facilement estre recourees, & par icelles recogneuë la valeur des biens desdits aubeins: les deniers desquels biens estoient mis es mains de nostre Receueur ordinaire de Paris, pour nous en tenir compte: & le plus souuent n'estoit iceluy du Fresnoy payé de ses vacations. Si ce que vouloient praticquer lesdits Notaires demandeurs auoit lieu, & que ladite confection desdits inuentaies & partages leur fust attribuee, ledit du Fresnoy qui auoit acheté son estat de nous à grands deniers, y auroit grande perte & dōmage, & en ce esté deceu; d'autant que luy auions vendu ledit estat & office pour en jouyr à la maniere accoustumee, & comme ses predecesseurs en auoient jouy; ce qu'il ne feroit. Aurions aussi grande perte en ce, d'autant qu'aduenant vacation dudit estat, nous ne trouuerions si gros deniers, comme estans les droits d'iceluy diminuez. En tout cas faudroit que nous recompensassions ledit du Fresnoy de la perte & dommage qu'il pourroit auoir, par faute de jouyr comme ses predecesseurs de la confection desdits inuentaies & partages. Partant sommoit iceluy du Fresnoy ladite poursuite à nostredit Procureur General, à ce qu'il eust à se joindre avec luy, & icelle faire cesser, & où il y succomberoit, requeroit qu'il fust condamné à luy bailler recompense de tous ses despens, dommages & interests. Soustenant neantmoins ledit du Fresnoy, lesdits Notaires demandeurs, ne faire à ouyr, ny à recevoir en leurs demandes, Requestes & conclusions, & que à tout ils y persistoient contre luy, qui nonobstant icelles seroit par Arrest de nostredite Cour conserué & gardé au droit & possession de faire, tant par luy que son Commis, tous les inuentaies & partages qui seroient ordonnez estre faits par Ordonnance, Sentences & Iugemens des Conseillers de nostredit Tresor, tant des biens demeurez apres le decez des aubeins, estrangers, bastards, que d'autres personnes, n'ayans aucuns heritiers, decedez en nos ville, Preuosté & Vicomté de Paris, apres le decez desquels auroit esté procedé par voye de sceulé, à la requeste du Substitut de nostredit Procureur General en nostredit Tresor. Et ce priuatiuement ausdits Notaires demandeurs, concludoit ledit Greffier de nostre Tresor à ce, & demandoit despens, dommages & interests, en satisfaisant. Auquel susdit Arrest du cinquieme lanuier, mil cinq cens cinquante-deux, eussent toutes lesdites parties deuant nommees, exceptez lesdits

Euesque

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1685

Euesque de Paris, Religieux, Abbé & Conuent de S. Magloire, produit deuers nostredite Cour ce que bô leur auroit semblé. En apres, & le 4. May 1560. eust nostredite Cour par son Arrest interlocutoire, ayant veu leurs productions, ordonné qu'elles leur seroient respectiuelement communiquees, mesmes ausdits de saint Germain, de saint Magloire, & Euesque de Paris, pour contre icelles bailler respectiuelement contredits & saluations, si bon leur sembloit, dedans le temps de l'Ordonnance. Seroit ausli la production dudit du Fresnoy, Gressier de nostredit Tresor, cōmuniquee à nostredit Procureur General, pour contre icelle dire ce que bon leur sembleroit, pour ce fait & le tout par nostredite Cour veu estre procedé au iugement dudit appointé au Conseil, ainsi que de raison. Suiuant lequel Arrest eussent lesdits Notaires, Examineurs, Religieux, Abbé & Conuent saint Germain des Prez, respectiuelement baillé contredits, lesdits Notaires & Examineurs saluations, & lesdites autres parties deuëment esté forcloses de bailler contredits & saluations. Et le vingt-troiesme d'Aoust dernier, sur les remonstrances à nous faites en nostre Conseil Priué, par la Communauté desdits Clercs Notaires, eussions par nos Lettres patentes sur ce expedies, mandé à nostredite Cour pour les causes contenues en icelles nos Lettres, proceder en la plus grande diligence que faire se pourroit par Commissaires, qui pour cest effect seroient par elle commis au iugement & definition du procez d'entr'eux, & les autres parties deuant nōmees, à iours & heures, tant ordinaires, qu'extraordinaires, en tel nombre & assistance de Iuges, que requis & porté estoit par nos Edicts & Ordonnances, ou plus grand, s'il y escheoit, & ainsi que nostredite Cour verroit estre à faire, validant par nous dès lors l'Arrest qui sur ce interuendroit, comme s'il estoit donné es cas d'iceux nos Edicts & Ordonnances. Lesquelles nos Lettres patentes veuës par nostredite Cour, ensemble la Requête à elle presentee par lesdits Notaires, avec l'exploict de signification d'icelles faictes à leurs parties aduerses, nostredite Cour eust par son Arrest du 3. Septembre aussi dernier, enteriné ausdits Notaires lesdites nos Lettres, & ordonné qu'il seroit procedé au iugement du procez y mentionné conformément à icelles. Finalement comparans en nostredite Cour ladite Communauté des Clercs Notaires dudit Chastelet de Paris, demandeurs d'une part: & nostredit Conseiller, l'Euesque de Paris: Les Religieux, Abbé & Conuent de sainte Geneuieue: Les Doyen, Chanoines & Chapitre de l'Eglise S. Marcel: Les Religieux, Abbé & Conuent de saint Germain des Prez: Les Religieux, Abbé & Conuent de saint Magloire: Les Religieux, Prieur & Conuent de saint Martin des Champs: Le grand Prieur du Temple: le Gressier du Tresor: & la Communauté des Examineurs de nostredit Chastelet de Paris, deffendeurs d'autre part, ou les Procureurs desdites parties pour elles. Veuës par nostredite Cour l'Arrest d'icelle dudit 5. Ianuier 1552. par lequel lesdites parties sur leurs differends auroient esté appointees au Conseil, leurs plaidoyez, productions, lettres & tiltres, fors desdits Euesques de Paris, Religieux, Abbé & Conuent saint Magloire, qui n'auroient de leur part aucune chose produit, & en auroient deuëment esté forclos. Contredits desdits Notaires, Examineurs, Religieux, Abbé & Conuent saint Germain des Prez, par eux respectiuelement fournis, suiuant l'Arrest de nostredite Cour du 4. iour de May 1560. Employ & saluations desdits Notaires & Examineurs. Forclusions de fournir par les autres parties de contredits & saluations. L'Arrest du 3. iour de Septembre dernier passé, interuenu sur l'entherinement des Lettres patentes de nous obtenues par lesdits Notaires, ledit 23. iour d'Aoust aussi dernier passé, aux fins y contenues: Les conclusions de nostre Procureur General, auquel le tout auroit esté communiqué: Consideré par nostredite Cour, ce qui faisoit à considerer en ceste part. Nostredite Cour par son Arrest, en faisant droict diffinitiuement sur le differend d'entre lesdites parties, a ordonné & ordonne, qu'ou nos Officiers auront preueni par scellé en nostre ville & fauxbourgs de Paris.

1 Ausdits Notaires du Chastelet, demandeurs, appartiendra (priuatiuelement ausdits Examineurs, Hauts-Iusticiers, leurs Officiers, & Gressiers du Tresor,) la confection des inuentaires & descriptions des biens & maisons, sur lesquels auroit ledit scellé esté mis & apposé: ensemble des partages, quand volontairement en seront requis par les parties, sans que lesdits Examineurs, Hauts-Iusticiers, leurs Officiers, ne Gressier du Tresor, s'en puissent aucunement entremettre, sur peine de faux & de nullité de ce que par eux seroit fait au contraire.

2 Et au cas que lesdits Hauts-Iusticiers ou leurs Officiers, en & au dedans des fins & limites de leur dite Iustice, & sur leurs hostes & iusticiables auroient preueni par apposition de leur scellé, à eux respectiuelement appartiendra la confection des inuentaires des biens & maisons sur lesquelles leur scellé auroit premierement & auant tous autres esté mis & apposé, priuatiuelement ausdits Notaires & Examineurs, sur les peines que dessus; sinon que les parties voulussent les inuentaires estre faicts par lesdits Notaires.

3 Et quand par Sentence & Iugement contradictoire de Iuge competant, donné sans fraude & supposition d'instance, aura esté ordonné partages estre faits entre les parties qui auront contesté & pouruiuy par Iustice en Iugement lesdits partages, en ce cas en executant lesdites Sentences & Iugemens, seront lesdits partages faits par lesdits Examineurs du Chastelet, Hauts-Iusticiers, ou leurs Officiers, chacun en leur endroit, & entant qu'à eux appartiendra, priuatiuelement ausdits Notaires; sinon que par commun accord & consentement des parties, les Notaires du Chastelet de Paris fussent requis faire passer & receuoir lesdits partages: auquel cas pourront iceux Notaires faire, passer, & receuoir lesdits partages, nonobstant lesdites Sentences & Iugemens.

4 Ausli pourront lesdits Notaires passer & receuoir tous Contracts, Testamens, Procurations, attestations, & tous autres Actes & instrumens volontaires, en & au dedans de nostredite ville & fauxbourgs de Paris, priuatiuelement ausdits Hauts-Iusticiers & leurs Officiers; ausquels nostredite Cour a inhibé & deffendu passer & receuoir aucuns Contracts, Testamens, Procurations, attestations, ny autres Actes & instrumens volontaires: mesmes aux Gressiers de les receuoir par forme de Iugement, encores qu'ils en fussent requis par les parties, sur peine de nullité & d'amende arbitraire.

5 Et entant que touche les adjonctiōs à faire enquestes & examēs de tesmoins avec lesdits Examineurs,

1686 Liure III. Des Edicts de Creations n'Offices.

en demeurera l'ellection & accord aux parties, sans qu'iceux Examineurs soient tenus y prendre, ny appeller lesdits Notaires, sinon qu'ils fussent conuenus & accordez par icelles parties, & sans despens, & pour cause. En tesmoin de ce nous auons fait mettre nostre seel à celsdites presentes. Donné à Paris en nostre Parlement, le 3. iour de Decembre, l'an de grace, 1569. Et de nostre regne le 9. Signé, Par Arrest de la Cour, DV TILLET. Et seellé sur double queue de cire iaune.

Le contenu en l'Arrest cy-dessus a esté leu & publié en iugement deuant nous au Parc Ciuil du Chastelet de Paris, l'Audiance & Siege Presidial tenant, ce requerans, & en la presence des Gens du Roy audit Chastelet, dont Maistres Mathieu Bon-temps & Iean Lecamus, Syndics de la Communauté des Notaires du Chastelet de Paris, assiste de Maistre Claude Hardy leur Procureur, nous ont requis & demandé Acte, à eux octroyé ces presentes, pour leur seruir & valoir, en temps & lieu, ce que de raison. Ce fut fait & donné par François Miron, sieur du Tremblay & de Ligneris, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & Priué, & Lieutenant Ciuil de la Preuosté & Vicomté de Paris, le Ieudy huietiesme iour de Ianuier, 1604. Signé, LE BUTEVX.

Arrest de la Cour de Parlement, par lequel il est ordonné que la minute d'un inuentaie de biens demeurera en la garde du plus ancien des Notaires du Chastelet de Paris.

XXVII.
Arrest du 9.
Auil, 1565.

ENTRE Messire François Bohier Euesque de saint Malo, frere & heritier de feu Messire Anthoine Bohier, en son viuant Sieur & Baron de saint Ciergue, demandeur en confection d'inuentaie, d'une part: Et Dame Anne de Poncher, vesue dudit deffunct Messire Anthoine Bohier, Messire Honorat de Sauoye Comte de Villars, & Messire René Baillet, Conseiller du Roy en son Priué Conseil, & President en ladite Cour, eux disans executeurs du testament pretendu du feu Sieur de S. Ciergue, & Messire Anne de Montmorency, Pair & Conestable de France, deffendeurs d'autre. Veu par la Cour l'Acte accordé entre lesdites parties, qui se sont rapportez à la Cour, d'ordonner, és mains desquels Notaires demeurera la minute de l'inuentaie fait des biens dudit deffunct, pour la garder: Et tout considéré, Dit a esté, que la minute dudit inuentaie demeurera en la charge & garde du plus ancien des Notaires du Chastelet de Paris, ayant vacqué à la confection dudit inuentaie; sans despens, & pour cause. Prononcé le 9. iour d'Auil, 1565. auant Pasques. Signé, T R O N S O N.

Arrest de la Cour de Parlement, en faueur des Notaires du Chastelet de Paris, pour la confection d'un inuentaie de biens, contre les Officiers de sainte Geneuiefue.

XXVIII.
Arrest du
24 Decem-
bre, 1569.

VEU par la Cour la Requeste à elle presentée par Maistre Michel Duboisle, Aduocat en ladite Cour, contenant que deffunct Maistre Guillaume Cauenel auoit constitué & estably ledit suppliant Executeur de son testament, & iceluy mis durant sa maladie és mains dudit suppliant: & pource que le Procureur General du Roy, pour la diuersité des Iurisdiccions esquelles on pretendoit ledit deffunct estre decédé, auroit obtenu Arrest, par lequel auroit esté dit qu'inuentaie seroit fait, nonobstant oppositions, ou appellations quelsconques, par vn des Huissiers de ladite Cour; lequel Huissier vouloit proceder à la confection dudit inuentaie & seellé, auroit esté empesché par le Maire & Officiers de sainte Geneuiefue, pretendans le droit dudit seellé & inuentaie: toutesfois parce que le Substitut dudit Procureur General au Tresor pretendoit ledit deffunct estre decédé en la Iurisdiction du Roy, & aussi que ledit suppliant n'auoit fait faire ledit seellé, ny inuentaie par les Officiers de sainte Geneuiefue, ains qu'il l'auoit voulu faire, procedé par seellé par vn Commissaire du Chastelet, en quoy il auoit esté empesché. Et sur ce, ledit Huissier Executeur dudit Arrest, auroit renuoyé lesdites parties en ladite Cour, & cependant auroit seellé la maison dudit deffunct; requerant iceluy suppliât luy estre sur ce pourueu. Veu's aussi les Cöclusions du Procureur General du Roy, & tout considéré, Ladite Cour a ordonné que ledit seellé sera leué & osté, & inuentaie fait par deux Notaires du Chastelet de Paris des biens audit deffunct appartenans, lesquels seröt vendus au plus offrant & dernier encherisseur en la maniere accoustumee, pour les deniers en prouenant estre conuertis en l'execution testamentaire dudit deffunct, sans preiudice des frais du seellé. Fait en Parlement le 14. iour de Decembre, l'an mil cinq cents soixante-neuf. Signé, T R O N S O N.

Arrest portant reglement entre les Notaires du Chastelet de Paris, & les Officiers du Bailliage du Palais.

XXIX.
Arrest du 4.
Auil, 1573.

ENTRE la Communauté des Clercs Notaires du Roy au Chastelet de Paris, demandeurs, & requerrans la publication & execution d'un Arrest de ladite Cour, en datte du 3. Decembre, 1569. & deffendeurs à l'entherinement d'une Requeste du 10. Ianuier, 1570. d'une part: & Messire Guillaume de Montmorency, Seigneur de Thoré, Baillif du Palais, Maistre Charles Poncet, Lieutenant audit Bailliage, le Substitut du Procureur General du Roy en iceluy, & Maistre Robert Charruau Greffier audit Bailliage, deffendeurs & empeschans l'execution & publication dudit Arrest, entant qu'à eux peut toucher, demandeurs à l'entherinement de ladite Requeste du 10. Ianuier, d'autre. Et encores entre Maistres Anthoine Fortin & Louys Rozé, Notaires au Chastelet de Paris, & la Communauté des Clercs Notaires audit Chastelet, joints avec eux, appellans d'un Appointement & Iugement donné par ledit Baillif du Palais, ou son Lieutenant, le 2. iour de Decembre 1570. en ce que par iceluy l'inuentaie fait par lesdits Fortin & Rozé est déclaré nul, & fait par gens incapables, & le recours reserué aux Executeurs du testament de feu Maistre Germain Iohanne, contre lesdits Fortin & Rozé, des deniers par eux ausdits Fortin & Rozé payez, d'une part: & ledit Poncet Lieutenant, Maistres Iean Boüart, Substitut du Procureur General du Roy audit lieu, & Charruau pris à partie en leurs propres & priuez noms, inthumez d'autre: Et encores lesdits Rozé & Fortin ayans pris la cause pour lesdits Executeurs, demandeurs selon la Requeste par eux presentée à ladite Cour le 3. iour de Mars 1571. pour estre tenus pour bien releuez de deux appellations, qu'ils ont interjetées en adherant de deux Appointements dudit Baillif, ou son Lieutenant, les dix-neuf & vingt-quatriesme iours de Ianuier audit an, en condamnation de despens, dommages & interets mentionnez en ladite Requeste, d'une part: & lesdits Poncet, Boüart & Charruau, deffendeurs, d'autre part. Veu par la Cour ledit Arrest du 3. Decembre, l'an 1569. Appointement en droit en ladite instance, & publication & execution d'Arrest, & entherinement de Requeste. Aduertissements & productions

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1687

ductions desdites parties. Contredits desdits demandeurs. Forclusions d'en fournir par lesdits deffendeurs en ladite instance. Plaidoyé fait en ladite Cour, le 8. iour de May, l'an 1571. sur lesdites appellations: & Requête du 3. Mars audit an 1571. & l'Arrest donné sur iceluy, par lequel les parties auroient esté appointees au Conseil: & ledit appointé au Conseil joint à ladite instance, appointee en droit: lesdits appointemens des 2. iour de Decembre, 1570. 10. 19. & 20. Ianuier 1571. Ladite Requête du 3. iour de Mars: Production desdits appellans audit appointé au Conseil: Forclusions de produire par lesdits inthimez: Les Conclusions du Procureur General du Roy, auquel le tout auroit esté communiqué, suivant l'Arrest du 19. Auril, 1572. le tout considéré. Dit a esté, quant ausdites appellations & Requête du 3. Mars, Que la Cour pour ce regard a mis & met les parties hors de Cour & de procès: ordonne neâtmoins, que la somme de seize liures parisis, mentionnee en ladite Requête & appointment, dont a esté appellé, sera réduite, si payee a esté: Et faisant droit sur l'instance principale, a ladite Cour ordonné & ordonne, que le Reglement donné par ledit Arrest du 3. Decembre 1569. avec les Examineurs du Chastelet de Paris, & Greffier du Tresor, sera gardé & entretenu au Bailliage du Palais, avec lesdits deffendeurs. Et en ce faisant, que les Notaires dudit Chastelet feront les inuentaires es maisons qui sont dedans l'enclos du Palais, fins & limites de la Iurisdiction du Bailliage du Palais; esquelles par Ordonnance dudit Baillif dudit Palais, ou son Lieutenant, y auroit eu scellé mis & apposé. Receuront aussi les partages que les parties feront entr'elles volontairement, & quand ils en seront requis, sans que le Greffier dudit Bailliage s'en puisse aucunement entreprendre: Le tout ainsi & en la maniere qu'es autres lieux & endroits qui sont de la Iurisdiction du Preuost de Paris. La closture desquels inuentaires toutesfois qui se feront dedans les fins & limites dudit Bailliage du Palais se fera pardeuant ledit Baillif ou son Lieutenant; auquel aussi appartiendra la cognoissance de tous les differends qui en dependront. Fait neantmoins ladite Cour inhibitions & deffenses audit Baillif du Palais ou son Lieutenant, de faire mettre & apposer le scellé es maisons des personnes decedees au dedans de sa Iurisdiction, s'il n'y a partie requerrante, ou que ce soit à faute d'hoirs apparés, ou pour autres interets apparens des droits du Roy, à peine de tous despens, dommages, & interets des parties. Fait aussi ladite Cour pareilles inhibitions & deffenses à tous Iuges, tant Royaux, que des hauts-Iusticiers & subalternes, de proceder par scellé aux maisons des decedez, sinon en cas susdit, & ce sur mesmes peines: & ordonne que lesdites deffenses seront registrees es Greffes de leurs Sieges: les despens, tant desdites causes d'appel, que de ladite instance compenséz, & pour cause. Prononcé le quatriesme iour d'Auril, l'an 1573. Ainsi signé, **TRONSON**, avec vn paraphe. Signé, **DV TILLET**.

Le contenu au present Arrest a esté leu & publié en iugement deuant nous au Parc Ciuil du Chastelet de Paris, l'Audience & Siege Presidial tenant, ce requerrans, & en la presence des Gens du Roy audit Chastelet, dont Maistres Mathieu Bontemps & Jean le Camus, Syndics de la Communauté des Notaires du Chastelet de Paris, assistez de Maistre Claude Hardy leur Procureur, nous ont requis & demandé Acte, à eux octroyé aux presentes, pour leur seruir & valoir en temps & lieu, ce que de raison. Ce fut fait & donné par François Miron, Seigneur du Tremblay & de Lignerres, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat & Priué, & Lieutenant Ciuil de la Preuosté & Vicomté de Paris, le Ieudy 8. iour de Ianuier, 1604. Ainsi signé, **L E V T V X**, avec vn paraphe.

L'an 1573. le 17. d'Auril, à moy Nicolas Cordelle Huissier du Roy nostre Sire en sa Cour de Parlement, de la part de la Communauté des Clercs Notaires du Roy au Chastelet de Paris, m'a esté présenté certain Arrest de ladite Cour, cy attaché, en datte du 4. iour desdits mois & an, signé de Heuez, me requerrant iceluy signifier, & deuëment faire les deffenses y contenues à toutes & chacunes les personnes y desnommees: ce que leur ay octroyé, & ay ledit Arrest cy dessus datté, monstré & deuëment signifié, & les deffenses y contenues faites aux personnes cy-apres nommees, & à eux enjoint obeyr à iceluy, & l'entretenir de poinct en poinct selo sa forme & teneur, sur les peines susdites & portees par iceluy. Le tout ainsi que plus amplement apperra cy-apres. Et premierement ledit iour que dessus, me suis transporté pardeuers & en la personne de M. Charles Poncet, Lieutenant du Baillif du Palais, trouué en Siege, faisant, tenant la Iustice dudit Bailliage, M. Bouyer, Substitut du Procureur du Roy audit Bailliage, & à M. Robert Charruau, Greffier d'iceluy Bailliage, parlant à leurs personnes, & à eux baillé & laissé chacun vne coppie, lesquels ont fait response qu'ils se garderont de mesprendre, & que ledit Arrest n'a esté donné avec eux. Et le mesme iour j'ay aussi iceluy Arrest monstré & signifié, comme dessus est dit, aux Huissiers Sergens des Requestes du Palais, en parlant à M. Jacques Tallin, premier Huissier desdites Requestes; auquel, tant pour luy, que pour les autres Huissiers ses compagnons, j'ay baillé & laissé coppie: lequel a fait response, qu'il prend ladite coppie pour luy seulement, & n'accepte la signification pour les autres Huissiers, & se gardera de mesprendre, & ce parlant à sa personne en la salle du Palais.

Et le 1. iour de Iuin audit an 1573. à M. Amelot le ieune, Aduocat en Parlement, & Baillif de S. Martin des Champs, parlant à sa personne, trouué en Siege, & expediant les causes de ladite Iustice S. Martin des Champs, & à Maistre Jean Bellanger, Greffier de ladite Iustice, parlant à sa personne, enregistrant les causes de ladite Iustice; auxquels & à chacun d'eux, j'ay baillé & laissé coppie, lesquels ont fait response qu'ils se garderont de mesprendre, & que ledit Arrest n'a esté donné avec eux.

Et le 2. iour dudit mois de Iuin audit an 1573. à M. Nicolas Vorfe, Lieutenant de la Iustice S. Germain des Prez, parlant à sa personne, trouué tenant le Siege de ladite Iustice, à M. Antoine Dautre, Procureur Fiscal en ladite Iustice, & à M. Simon Caillor, Greffier de ladite Iustice, aussi parlant à leurs personnes, trouuez audit Siege; auxquels, & à chacun d'eux, j'ay baillé & laissé coppie, & ont fait response qu'ils se garderont de mesprendre, & n'a ledit Arrest esté donné avec eux.

Et le 4. iour dudit mois de Iuin ensuiuant, à M. Louys Galloppe Baillif de la Barre du Chapitre N. Dame de Paris, à M. Jacques le Coigneux, & Jean Longuet Procureurs Fiscaux de ladite Barre de Chapitre, & à M. Pierre Regnard Greffier de ladite Barre, parlant à leurs personnes, & estans en ladite Barre de Chapitre, & tenant le Siege, expediant les causes, ledit Galloppe; auxquels, & à chacun d'eux, j'ay baillé &

1688 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

laissé coppie dudit Arrest: lesquels ont fait response qu'ils se garderont de mesprendre, & que ledit Arrest n'a esté donné avec eux.

Et le 8. iour desdits mois & an, M. Baudichon Baillif de la Iustice S. Ladre, fauxbourg S. Denis, à Denis Coulomp Lieutenant de ladite Iustice, & M. Iean Raoul Greffier, parlant à M. Iean Baudin son Commis audit lieu: lequel Baudin Commis prenoit & enregistroit les defaux & congez des parties comparoillans, nonobstant que personne ne tint le Siege: & auquel Baudin pour ledit Iuge & Greffier, i'ay baillé & laissé deux coppies dudit Arrest: lequel Baudin m'a fait response, qu'il ne scauoit que c'estoit: toutesfois se gardera de mesprendre, & bailleroit lesdites coppies ausdits Iuge & Greffier.

Et le 12. iour desdits mois & an, à M. Louys le Comre, Lieutenant de la Iustice Sec. Geneuiesue du mont de Paris, parlant à sa personne tenant le Siege, à M. Mathurin Doron, Procureur Fiscal de ladite Iustice, & à M. Guillaume Maugin Greffier d'icelle, parlant à leurs personnes audit Siege, ausquels & à chacun d'eux i'ay baillé & laissé coppie, & ont fait response qu'ils se garderont de mesprendre, & que ledit Arrest n'a esté donné avec eux.

Et le mesme iour 12. iour de Iuin audit an ensuiuant à M. Iean Louys, Lieutenant de la Iustice S. Victor lez Paris, parlant à sa personne, trouué tenant ledit Siege, & expediant les causes, à M. Iean Coulomp, Procureur Fiscal de ladite Iustice, & à M. Pierre le Blanc, Commis au Greffe au lieu de M. Charles Jamet Greffier d'icelle Iustice, parlant à leurs personnes audit Siege, les plaids tenant, ausquels & à chacun d'eux i'ay baillé & laissé coppie dudit Arrest, & lesquels ont fait response qu'ils se garderont de mesprendre, & que ledit Arrest n'a esté donné avec eux.

Et le 18. iour desdits mois & an à M. Antoine du Pré, Lieutenant de la Iustice du For l'Euesque, parlant à sa personne, tenant le Siege audit lieu, & à luy baillé & laissé coppie dudit Arrest, lequel a fait response qu'il ne sçait que c'est dudit Arrest, a esté donné sans l'ouyr, & se gardera de mesprendre.

Et le Mardy premier iour de Iuillet ensuiuant audit an 1573. à M. Iean Robichon, Lieutenant de la Iustice S. Iean de Laran, parlant à sa personne, trouué tenant ledit Siege, & expediant les causes d'iceluy, à M. François Dubaultois, Procureur Fiscal de ladite Iustice, & à M. Claude Adenis, Greffier d'icelle Iustice, parlant à leurs personnes, trouuez audit Siege, les plaids tenant, ausquels & à chacun d'eux i'ay baillé & laissé coppie dudit Arrest, & ont fait response qu'ils se garderont de mesprendre, & que ledit Arrest n'auoit esté donné avec eux.

Et le 3. iour dudit mois de Iuillet audit an ensuiuant, à M. Iean Forest Baillif de S. Marcel lez Paris, parlant à sa personne, trouué tenant le Siege de ladite Iustice, & expediant les causes y estans, à M. Iean Fardeau, Procureur Fiscal audit lieu, & à M. Guillaume de la Vigne, Greffier de ladite Iustice, parlant à leurs personnes, trouuez en icelle les plaids tenant, ausquels & à chacun d'eux i'ay baillé & laissé coppie: lequel Forest m'a fait response qu'ils ne sont nommez, ne compris audit Arrest, & se garderont de mesprendre.

Et le 8. iour dudit mois de Iuillet suiuant, ie me suis transporté en la Iustice du Temple à Paris, auquel lieu i'ay trouué en Siege expediant les causes M. Iean Seguinard, que l'on m'a dit estre le Lieutenant de ladite Iustice; auquel, tant pour luy, que pour M. Iean de Coulomp, Procureur Fiscal de ladite Iustice, & pour le Greffier d'icelle, qui est le Clerc dudit Coulomp, i'ay monsté & signifié ledit Arrest, & les deslenses y contenues faites, & à luy enjoint y obeyr de poinct en poinct, selon la forme & teneur, sur les peines y contenues, à luy baillé & laissé coppie: lequel a fait response qu'il se gardera de mesprendre, & n'a ledit Arrest esté donné avec luy.

Et tout ce que dessus, i'ay notifié estre vray, & par moy ainsi auoir esté fait, les an & iour que dessus.

Lettres Patentes des suruivances, octroyées aux Notaires du Chastelet de Paris.

XXX.
Henry III.
du 12 Dec-
bre, 1577.

HENRY, &c. Les Procureurs Syndics de la Communauté des cent Notaires de nostre Chastelet de Paris, nous ont fait entendre en nostre Conseil Priué, que sur la Requête à nous par eux presentee, tendant afin d'estre admis à tenir leurs offices à suruiuance, selon nostre Edict du mois de Iuillet, 1576. & adjoindre & vnir inseparablement avec leursdits offices de Notaires le tiltre & office de Gardenotes, nouuellement erigez, & pour leur regard, supprimer ceux qui estoient pourueus desdites offices de Gardenotes en ceste ville de Paris, & les Notaires supernumeraires & qui se trouuoient outre ledit nôbre de cent, en payant par lesdits cent Notaires finance moderee es mains du Tresorier de nos parties casuelles ce qui leur auoit esté accordé dès le 24. iour d'Octobre audit an 1566. par Arrest de nostre Conseil Priué, mis au bas de ladite Requête, à la charge de financer & payer es mains dudit Tresorier de nos parties casuelles la somme de dix mil escus d'or sol Et que suiuant ledit Arrest, plusieurs desdits Notaires iusques au nombre de cinquante, ou peu moins, en comprenant ceux qui ont financé, suiuant autre Edict de l'annee 1578. ont fourny en nosdites parties casuelles chacun cent escus d'or sol, qui est ce que chacun doit porter de ladite somme de dix mil escus, & le reste dudit nombre de cent ont esté & sont encores en demeure de financer, sous pretexte que nos Lettres n'ont esté de ce expediees, ne verifiees: & cependant, ceux d'entr'eux qui ont financé, sont empeschez par ceux qui sont pourueus desdits offices de Gardenotes à Paris, & doutent qu'à l'aduenir ils soient encores troublez en ladite jouyssance à suruiuance de leursdits estats & offices de Notaires, selon nostre Edict du mois de Iuillet, 1576. par faute d'en auoir nos Lettres, humblement reuerentement icelles. Sçauoir faisons, que pour les causes & considerations susdites, & autres à ce nous mouuans, & de l'aduis de nostredit Conseil, auons ordonné & ordonnons, voulons & nous plaist, que ceux desdits cent Notaires qui se trouueront auoir financé, ainsi que dessus, jouyront de leursdits offices à suruiuance, selon nostredit Edict du mois de Iuillet, 1576. Et suiuant ledit Arrest de nostredit Conseil, du 24. d'Octobre ensuiuant, auons vny & vnissions inseparablement le tiltre & office de Gardenotes à leursdits offices de Notaires, dont ils jouiront, en vertu des quittances à eux expediees de ladite finance payee & fournie en nos parties casuelles, & conformément à icelles quittances: ensemble des priuileges, prerogatiues, preeminences, & droits concedez ausdits offices de Gardenotes par l'Edit de leur creatiō, sans qu'ils y puissent estre empeschez en aucune maniere, ny que les autres dudit nombre de cent, qui n'ont payé

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1689

payé ladite finance, se puissent ayder, ne preualoit de l'effect de nostre presente grace. Et lesquels nous en auons par ces presentes declarez descheus: voulans & entendans qu'ils en soient & demeurent exclus. Et quant ausdits offices de Notaires, Gardenotes, pour le regard de ceux qui ont esté creéz & erigez en nostre ville, Preuosté & Vicomté de Paris seulement, & autres Notaires supernumeraires, & excédans ledit nombre de cent Notaires du Chastelet de Paris, nous les auons supprimez & supprimons, aduenant la mort & trespas de ceux qui en sont de present pourueus, sans ce que par cy-apres y puisse estre pourueu d'autres personnes en leurs lieux. Si donnons en mandement, &c. Donné à Paris, le 12. iour du mois de Decembre, l'an 1577. Et de nostre regne le 4. Signees sur le reply, Par le Roy en son Conseil, D O L V. Et à costé dudit reply est escript:

Et a ceste dudit reply en ceste:

Registrees, soy le Procureur General du Roy, pour jouyr par les impetrans & supplians de l'effect & contenu en icelles: à Paris en Parlement, le 2. iour de Ianuier, l'an 1578. Signé, DV TILLET. Et au dessous du reply est escrit: Ordonné au Conseil Privé du Roy: A Paris, le 12. Decembre. Signé, C A M V S: Et sceellées sur double queue du grand seal de cire jaune.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Verification des precedentes Lettres patentes.

XXXI.
Du 1. jan^r
vier, 1577.

Arrest de la Cour de Parlement, touchant un sceellé du Chastelet de Paris.

XXXII.
Arrest du
17. Novem-
bre, 1381.

Sentence, par laquelle est ordonné que le sceell ne sera point appliqué sur les biens d'un decédé sans requisition de partie.

XXXIII
Sentence
du 19. Fe-
vrier, 1585.

1690 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

ne ledit Procureur Fiscal requerrir, veu que c'est directement contreuenir audit Arrest: c'est pourquoy lesdits Notaires requeroiēt, par le moyen de leur presente adjonctiō, estre receus appellans dudit pretendu seellé, & que tout fust cassé reuocqué pour l'interest desdits Notaires, auxquels appartient la confection des inuentaires & partages amiables: ce qu'ils ne peuuent faire, quād lesdits seillez se font ainsi que dessus. Requeroit au surplus à l'encōtre dudit Procureur Fiscal, & du Sergēt qui a fait ledit seellé en leurs propres & priuez noms, que defenses leur fussent faites de plus faire tels seillez, sinon es cas portez par ledit Arrest: surquoy faisant droit ausdites parties, tant sur ledit appel, qu'interuention desdits Notaires, auons à ladite vesue fait & faisons main leuee dudit seellé, cōme nul & indeuēment fait, & seront les biens demeurerez apres le decez dudit deffunct Griorty inuentoriez par deux Notaires de la Cour de ceans, tout ainsi cōme si ledit seellé n'auoit point esté fait, & sans despens. Et au surplus, leur auons fait & faisons deffenses de contreuenir audit Arrest, sur les peines portees par iceluy. En tesmoin de ce, nous auōs fait mettre à ces presentes le seel de ladite Preuosté de Paris. Ce fut fait & donné au Chastelet de Paris, le Mardy 19. iour du mois de Fevrier, l'an 1585. Et au dessous est escrit ce qui ensuit: *Collationné à l'original des presentes, par moy l'un des quatre Notaires & Secretaires de la Cour de Parlement. Signé, T R O N S O N.*

XXXIV. *Arrest du 12. Septembre, 1587.* **V**EV par la Cour la requeste presentee par Francisque Henriques, Marchant Portugais Bourgeois de Paris, & Guard Veneux aussi Bourgeois de Paris, executeurs du testamēt de deffunct Ioschin Proin, en son viuat Lapidaire, demeurāt en la Cour du Palais, par laquelle arēt du qu'apēs le decez dudit deffunct, les supplians pour la cōseruation des biēs & luccessiō d'iceluy auoient fait proceder par seellé desdits biēs, par M. Gregoire Bacot Cōmissaire au Chastelet de Paris: dequoy les Substituts du Procureur general du Roy en la Iustice du Tresor & du Bailliage du Palais aduertis, auoient respectiuemēt fait seeller: cependāt se pourroiet les meubles deperir, ils requeroient lesdits seillez estre leuez & ostez par ledit Bacot, qui a preuenu, & indētaire fait à leur requeste par deux Notaires du Chastelet, conformēment aux Arrests cy deuant donnez en cas pareil, les conclusions dudit Procureur general, apres auoir ouy au Parquer lesdits Substituts, & la Communauté des Notaires dudit Chastelet: & tout consideré, ladite Cour ayant esgard aux conclusions dudit Procureur general, ordonne que le seellé mis & apposé en la maison dudit deffunct Proin, sise en la Cour du Palais, par ledit Bacot Cōmissaire, s'ela leué & osté par le Baillif du Palais ou son Lieutenant, lesdits Substituts au Tresor, & Bailliage appelez: & ce fait sera procedé à l'inventaire des biens qui se trouueront en ladite maison, par deux Notaires dudit Chastelet de Paris. Fait en Parlement le 12. Septembre, 1587. Signé, T R O N S O N.

Arrest de la Cour de Parlement, en faueur des Doyen, Chanoines & Chapitre de l'Eglise de Paris, touchans le seellé par leurs officiers appose, & confection des inuentaires, contre les Notaires du Chastelet.

XXXV. *Arrest du dernier Auiil, 1588.* **E**Ntre les Doyen, Chanoines & Chapitre de l'Eglise de Paris, appellās vne fois & plusieurs en adherant des iugemens donnez par le Preuost de Paris ou son Lieutenant, les 11. & 14. Aoust 1584. seellé fait par le Cōmissaire Bazin, leuemēt du seellé desdits de Chapitre, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, cōme de Iuge incōpetant, & d'entreprise de Iurisdiction, d'une part: & Catherine Tireuil, vesue de feu Estienne Robineau, tant en son nō, que cōme tutrice des enfans mineurs dans dudit deffunct & d'elle, intimee d'autre. Et encores ladite Thireuil, & M. François Herbin Notaire au Chastelet de Paris, appellant de la Sentēce dōnée par le Baillif & Chābrier Lay de ladite Eglise de Paris, le 6. Septembre 1584. cōme de Iuge incōpetant & deny de renuoy d'une part: & lesdits Doyen, Chanoines & Chapitre, d'autre part: & encores la Cōmunauté des Notaires de ceste ville de Paris, demandeurs en requeste du 9. Ianuier 1585. d'une part: & lesdits de Chapitre, deffendeurs d'autre: sans que les qualitez puissent preiudicier. Veū par la Cour le plaidoyé desdites parties, & Arrest interuenu sur iceluy; par lequel a esté ordonné que l'appointement dont estoit appellé, seroit mis pardeuers la Cour, pour iceluy veū faire droit aux parties au Cōseil, veū les Sentences dont est respectiuement appellé: productions desdites parties respectiuement: causes d'opposition & deffenses: contredits & saluations, respectiuement: production nouuelle de la Cōmunauté desdits Notaires: renonciation à bailler cōtredits par lesdits de Chapitre: & tout ce que par chacune desdites parties a esté mis & produit pardeuers ladite Cour: conclusions du Procureur general du Roy, qui a dit qu'il employe ce qui a esté mis & produit par la Cōmunauté desdits Notaires: Et tout consideré, Dit a esté, entant que touche les appellations interjettees par lesdits Doyen, Chanoines & Chapitre, du Preuost de Paris, ou son Lieutenant: Que ladite Cour a mis & met les appellatiōs & Sentēces dont a esté appellé au neant, sans amēde, & les parties hors de Cour & de proces: & pour le regard des appellatiōs interjettees par ladite Tireuil, Herbin & Chābrier lay de ladite Eglise de Paris, a mis & met lesdits appellatiōs au neāt, sans amēde, ordōne que ce dont a esté appellé sortira son effet: & faisant droit sur la requeste d'interuention de la Cōmunauté desdits Notaires du Chastelet de Paris, a ordōné & ordonne, qu'ou les Officiers du Roy auroiēt preuenu par seellé es maisons assises sur le pont aux Meusniers, estās en la Iustice desdits Doyen, Chanoines & Chapitre, appartiendra ausdits Notaires du Chastelet, priuatiuemēt au Chābrier lay, & autres Officiers desdits Doyen, Chanoines & Chapitre: la confection des inuentaires & description des biēs, sur lesquels auroit esté appose & mis ledit seellé: ensemble des partages, quād lesdits Notaires seront appelez & requis proceder par les parties, sans que ledit Chambrier lay, ny autres Officiers desdits Doyen, Chanoines & Chapitre puissent aucunemēt entreprendre, sur peine de faux & de nullité, de ce que par eux seroit fait au cōtraire. Et au cas que ledit Chambrier lay ou autres Officiers desdits Doyen, Chanoines & Chapitre, eust au dedās des fins & limites de leur Iustice, & sur leursdites maisōs hautes & iusticiables dudit pōt auroiēt preuenu par apposition de leur seellé, à eux respectiuemēt appartiēdra la cōfection des inuentaires des biēs es maisons sur lesquels leur seellé auroit esté premieremēt, & auant tous autres, mis & appose, priuatiuemēt ausdits Notaires, sinō que les parties requissent les inuētaires estre faites par lesdits Notaires auquel cas lesdits Notaires pourrōt proceder à la confection desdits inuētaires & description desdits biens, & partages d'iceux, & sans despens. Pronocé le dernier iour d'Auiil, l'an 1588. Signé, Tronson.

Arrest du Conseil Priuē du Roy, donné sur requeste, par lequel il est deffendu aux quatre Notaires & Secretaires de la Cour de Parlement & tous autres, de troubler & empescher les Notaires du Chast. de Paris en l'exercice & fonction de leurs offices.

XXXVI. *Arrest du 9. Nouem. bre, 1601.* **R**A P O R T fait au Conseil de la Requeste presentee par la Communauté des Notaires au Chastelet de Paris, à ce qu'il plaise au Roy ordonner, que les quatre Notaires & Secretaires de la Cour de Parlement de Paris, le Sieur Goussault Conseiller aux Requestes du Palais audit lieu, & autres qu'il appartiendra, serōt assignez audit Conseil, pour voir maintenir & conseruer les suppliēs en tous les

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1691

Priueges, pouuoirs & droicts attribuez à leurs Estats, suiuant & conformément aux Lettres Patentes de sa Majesté, du 23. iour d'Aoust dernier, confirmatiues de plusieurs autres des predecesseurs Roys: non-obstant l'Arrest dudit Parlement, du vingt-troisiesme May 1601. qui sera déclaré nul, comme obtenu sur simple requeste, sans ouïr ny appeller les supplians: & condamner lesdits Notaires & Secretaires de la Cour, & Goussault en l'amende, & autres despens, dommages & interests, pour auoir entrepris sur la fonction desdits Offices de Notaires, & à restituer ce qu'ils auront receu à cause de ce, avec deffenses de plus s'ingerer à ce qui depend desdits Offices, à peine de mil escus d'amende. A esté arresté qu'il sera parlé au Roy du contenu en ladite requeste, pour sur icelle pourueoir selon son bon plaisir: & ce pendant que lesdits supplians continuëront d'exercer leurs Offices, ainsi qu'ils faisoient auparauant ledit Arrest du 22. May 1601. avec deffenses ausdits Notaires & Secretaires, Goussault & tous autres, de les y troubler ny empescher, iusques à ce que par sa Majesté en soit ordonné, à peine de tous despens, dommages & interests. Faict au Conseil Priué du Roy, à Paris le neufiesme iour de Nouembre 1602. Signé, **LE TENNEVR.**

Collationné à l'original par moy Conseiller, Notaire & Secretaire du Roy, Maison & Couronne de France. Ainsi signé, **BIGNIER.** Et audos est escrit ce qui ensuit.

Le 30. iour de Mars 1616. signifie & baillé copie tant du present Arrest collationné, à Maître Nicolas Tallon Conseiller du Roy, & l'un des quatre Secretaires de sa Cour de Parlement, y denommé aux fins y contenues: & n'aï à y contreuenir au preiudice des deffenses y mentionnées sur les peines portées par iceluy Arrest, en parlant à Charles Maues son Clerc en son domicile à Paris. Par moy premier Huissier du Conseil sous-signé. Signé, **VALBT.**

Ledit iour & au, pareille significacion a esté faite dudit Arrest à Maître Nicolas de la Vigne Commissaire Examineur au Chastelet de Paris aux fins y contenues, à ce qu'il n'en pretende cause d'ignorance, en parlant à Claude Courtois son Clerc en son domicile, à Paris rue aux Ours. Faict par moy Huissier susdit sous-signé. Signé, **VALBT.**

Arrest, par lequel il est defendu à tous Commissaires, Huissiers, Sergens & Greffiers du Tresor, Bailliage du Palais, & autres, de ne faire aucun inuentaïre, encore qu'ils fussent à ce condamnez par Monsieur le Preuost de Paris, ou son Lieutenant, Iuges du Tresor, & Baillif du Palais: Et aux Commissaires de faire aucun partage qu'apres qu'il aura esté ordonné par Sentences & Iugemens contradictoirement donné par Iuges competans, sans fraude ny supposition d'instance; & encores apres telle Sentence donner, pourrons les Notaires faire les partages, si les parties le requierrent.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre; Au premier des Huissiers de nostre Cour **XXXVII.**
de Parlement, ou autre nostre Huissier ou Sergent. Salut scauoir faisons, que le iour datte des **Arrest du 7.**
presentes, comparans en nostredite Cour la Communauté des Notaire du Chastelet de Paris, deman- **Septembre**
deurs en l'entherinement d'une requeste par eux presentee à ladite Cour, le 8. iour de Mars 1602. d'une **1607.**
part, & Maître Jean Desmaretz Commissaire audit Chastelet: Cesar du Val Huissier en ladite Cour: Nicolas Parigault: Jean du Moulin Greffier du Tresor: Jacques de Bourges Greffier du Bailliage du Palais: Jean Richard son Commis, & Charles Meigret Sergent à verge au Chastelet de Paris, deffendeurs d'autre: & entre ledit du Val, demandeur en reparation d'iniures selon la requeste par luy presentee à ladite Cour, le 5. Iuin an 1602. d'une part: Et lesdits Notaires du Chastelet, Maître Laurens Monthenault, & Mathieu Bontemps leurs Syndics, deffendeurs d'autre: Et entre Ieanne de Bourlon veufue de feu François de Lestre propriétaire du Greffe dudit Bailliage du Palais, demanderesse & requerant l'entherinement d'une requeste par elle presentee à ladite Cour, le 19. Feurier 1603. tendant afin d'interuention d'une part, & ladite Communauté desdits Notaires du Chastelet de Paris, deffendeurs d'autre: Et entre Maître Jean Gilles Greffier dudit Bailliage du Palais, demandeur en requeste par luy presentee à ladite Cour, le 19. Decembre audit an 1603. tendant aussi afin d'interuention d'une part, & ladite Communauté desdits Notaires du Chastelet de Paris, deffendeurs d'autre: Et entre la Communauté des Commissaires Examineurs dudit Chastelet de Paris, demandeurs en requeste d'interuention par eux presentee à ladite Cour, le 28. Iuin 1604. d'une part, & ladite Communauté desdits Notaires dudit Chastelet de Paris, deffendeurs d'autres, sans que les qualitez puissent preiudicier. **V** par la Cour ladite Requeste, du 8. Mars 1602. tendant à ce que les deffendeurs, & tous autres qui se trouueroient auoir faict & receu des inuentaïres & partages contre les Priueges desdits demandeurs, teneur de leurs Chartres & Arrests de ladite Cour, fussent condamnez à cinq cens escus d'amende applicable aux pauvres, & en tous les despens, dommages & interests d'iceux demandeurs; & que lesdits inuentaïres par eux faicts, fussent declarez nuls & de nul effect; & que deffenses leur fussent faites de plus entreprendre d'en faire à l'aduenir, sur peine de faux, & de cinq cens escus d'amende, en leurs propres & priuez noms, & à rendre au profit de la Communauté desdits demandeurs l'esmolument & deniers qu'ils ont receu d'iceux inuentaïres: Deffenses desdits deffendeurs, & replicque desdits demandeurs: Requeste dudit du Val, du 5. Iuin audit an 1602. tendant à ce que les mots pretendus iniurieux inserz ausdites Repliques desdits demandeurs, fussent rayez & biffez en leurs presences: Et deffenses à eux faites d'vser de pareille parole diffamatoire, & condamné en reparation honorable & profitable enuers ledit du Val. Appointement en droict à escrire & produire dans huitaine: bailler contredits & saluations dans le temps de l'Ordonnance à la huitaine ensuiuant: à ouïr droict: productions desdits demandeurs: Desmaretz: du Val, de Bourges, & Meigret, deffendeurs: forclusions de produire & bailler contredits par lesdits Parigault, du Moulin & Richard: Autres forclusions de bailler contredits par lesdits Parigault, du Moulin & Richard: Autres forclusions de bailler contredits par lesdits des Marets: du Val: de Bourges, & Meigret. Apres que lesdits demandeurs auroient employé pour contredits contre les quatre productions desdits des Marets: du Val: de Bourges, & Meigret, ce qu'ils auroient escrit & produit en ladite instance, par requeste du 26. May 1603. copie d'Arrest du 18. Mars audit an, entre Ieanne Bourlon veufue de feu François de Lestre, proprietariesse du Greffe du Bailliage du Palais, demanderesse à l'entherinement d'une requeste, du 19. Feurier audit an, tendant afin d'interuention d'une part, & ladite Communauté des Notaires du Chastelet de Paris, deffendeur d'autres: par lequel ladite Cour auroit

receu ladite Bourlon, partie à interuenir audit procez : ordonné qu'elle bailleroit ses moyens d'interuention qui seroient communiquez pour y respondre par lesdits deffendeurs. Produiroient les parties tout ce que bon leur sembleroit en ladite instance d'interuention ioincte à l'instance principale : coppie des moyens d'interuention de ladite Bourlon : responce ausdits moyens d'interuention : forclusions de produire par ladite Bourlon, apres que ladite Communauté des Notaires auroit employé pour toutes escritures & productions, ce qu'ils auroient escrit & produict en l'instance contre lesdits de Bourges & autres, par requeste du deuxiesme Aoust audict an : coppie de requeste presentee à ladite Cour par Jean Gilles Greffier hereditaire du Bailliage du Palais, le dixneufiesme Decembre audit an, à ce qu'il fust receu à interuenir en ladite instance. Arrest du neufiesme Feurier mil six cents quatre, entre ledit Gilles demandeur en l'entherinement de ladite requeste dudit dixneufiesme Decembre d'une part, & la Communauté desdits Notaires, deffendeurs d'autre : par lequel ledit Gilles auroit esté receu partie interuenante au procez : ordonné que dans trois iours il bailleroit ses moyens d'interuention pour y respondre par lesdits deffendeurs : trois iours apres produiroient les parties à la huitaine ensuiuant, tout ce que bon leur sembleroit, & ladite instance d'interuention ioincte audit procez principal : forclusions de bailler par ledit Gilles moyens d'interuention, production de ladite Communauté des Notaires : forclusions de produire par ledit Gilles, & requeste presentee à ladite Cour par la Communauté des Commissaires & Examineurs du Chastelet de Paris, le vingthuitiesme Iuin mil six cents quatre, à ce qu'ils feussent receus parties interuenantes audit procez pour y deduire leurs interets, & bailler leurs moyens d'interuention & Reglement qu'ils entendent demander contre lesdits Notaires, tant en general que particulier, qui ont entrepris sur les charges & Offices desdits Commissaires, tant en examens, auditions de comptes, qu'autrement. Arrest du vingtieme Iuillet audit an, entre ladite Communauté des Commissaires & Examineurs du Chastelet de Paris, demandeurs en l'entherinement de ladite requeste, du 28. Iuin d'une part, & ladite Communauté des Notaires du Chastelet, deffendeurs d'autre : par lequel ladite Cour auroit receu ladite Communauté desdits Commissaires & Examineurs dudit Chastelet, parties interuenantes audit procez : ordonné que dedans trois iours ils bailleroient leurs moyens d'interuention pour y respondre par lesdits deffendeurs : trois iours apres produiroient lesdites parties à la huitaine ensuiuant tout ce que bon leur sembleroit, & ladite instance ioincte audit procez principal : moyens d'interuention baillez par ladite Communauté des Commissaires : responses à iceux, baillees par ladite Communauté desdits Notaires : productions desdites parties : Arrest du deuxiesme Septembre mil six cents six, par lequel auroit esté ordonné, auant que proceder au Iugement desdites instances, que les productions faites en ladite instance d'entre ladite Communauté desdits Commissaires & Examineurs dudit Chastelet de Paris, demandeurs en interuention d'une part, & la Communauté desdits Notaires deffendeurs d'autre, seroient communiquez, pour contre icelles bailler contredits & saluations dans le temps de l'Ordonnance : contredits baillez par ladite Communauté des Notaires : forclusions d'en bailler par la Communauté desdits Commissaires : Conclusions du Procureur General, auquel le tout auroit esté communiqué. Et tout considéré ; Nostredite Cour auroit dit, faisant droit sur le tout, qu'elle a fait & fait inhibitions & deffenses, tant ausdits des Marais, du Val & Meigret, qu'à tous Commissaires Examineurs du Chastelet de Paris, Huissiers ou Sergens, & Greffiers de la Chambre du Tresor & du Bailliage du Palais, de n'entreprendre à l'aduenir la confection des inuentaires : & seulement pourront lesdits Commissaires : Huissiers : Sergens : Greffiers du Tresor & du Bailliage du Palais, lors qu'il procederoient par saisies, & sceillez sur quelques meubles & tiltres, faire vne description sommaire par forme de procez verbal des meubles par eux saisis, sans qu'il en soit fait prisee & estimation : & pour le regard des tiltres n'en pourront faire description par forme d'inventaire : mais seulement vne simple declaration par leurdit procez verbal, de la saisie par eux faite de plusieurs tiltres & enseignemens, estans en liasse : & s'il est ordonné, ou que les parties consentent specifier lesdits tiltres, datte d'iceux, qualitez des parties, & la substance sommaire ; sera telle description faite par lesdits Notaires. Et pareillement s'il faut faire inuentaire des biens des defuncts, sur lesquels ils auroient procedé par voye de seellé, seront lesdits inuentaires faits par lesdits Notaires, nonobstant que les Commissaires, Huissiers ou Sergens feussent commis pour les faire par le Preuost de Paris, ou son Lieutenant, & lesdits Greffiers par les Iuges du Tresor & Baillif du Palais. Ne pourront lesdits Commissaires faire aucun partage qu'apres qu'il aura esté ordonné par Sentence & Iugement contradictoires donnez par Iuge competent, sans fraude & supposition d'instance, partages faits entre les parties, qui auroient contesté & poursuiuy en Iugement lesdits partages : & en ce faisant executant lesdites Sentences, seront lesdits partages faits par lesdits Commissaires & Examineurs du Chastelet de Paris, sinon que du consentement desdits Notaires feussent requis faire lesdits partages : auquel cas lesdits Notaires les pourront faire & receuoir du consentement desdites parties, nonobstant lesdites Sentences & Iugement contradictoires, desquels l'execution pourroit estre pretendue par lesdits Commissaires. Fait inhibitions & deffenses ausdits Notaires, ouir & examiner aucuns tesmoins, proceder à l'audition, examen & closture d'aucun compte, ne faire acte de Iurisdiction contentieuse, dependant de l'exercice de fonction des offices desdits Commissaires. Pourront neantmoins lesdits Notaires receuoir tous contractz volontaires faits entre les parties, priuatiuement ausdits Commissaires, Greffiers & tous autres, encore que par iceux contractz soit fait mention de brief de compte, recepte & mise, ou autre affaire, dont les parties seroient demeurez d'accord, sans aucune contestation ny debats formez entre eux, sur peine de nullité de quatre cents liures parisis contre les contreuenans, & sans restitution des emoluments du passé, d'une part & d'autre. A condamné & condamne lesdits des Marais : du Val : Parigault : du Moulin : de Bourges : Richard & Meigret enuers lesdits Notaires, és despens de ladicte instance de requie-

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1693

de requeste, du 18. Mars 1602. & lesdits Bourlon & Gilles es despens desdites instances d'interuention, sans despens de l'instance d'interuention, & Reiglement d'entre les Communautéz desdits Commissaires & Notaires: Et sur la requeste dudit du Val, afin de reparation, a mis & met les parties hors de Cour & de procez sans despens, pour ce regard. Si te mandons & commettons à la requeste de ladite Communauté desdits Notaires, le present Arrest mettre à execution deuë selon sa forme & teneur: De ce faire te donnons pouuoir. Donné à Paris en nostredit Parlement, le 7. iour de Septembre, l'an de grace 1607. Et de nostre regne le dixneuuesime. Approuué, Notaires. Signé, Par la Chambre, DV TILLET.

Autre Arrest donné sur l'exécution du precedent.

ENTRE la Communauté des Notaires & Gardenottes au Chastelet de Paris, demandeurs en cohtre-
uention d'Arrest du 14. May dernier, suiuant la requeste par eux presentee, le 25. dudit mois de May, & defendeurs d'une part. Et Maistre Claude Boudier Commissaire audit Chastelet, defendeur: & encores ledit Boudier, & la Communauté des Commissaires Enquesteurs & Examineurs audit Chastelet, incidamment demandeurs à l'entherinement d'autre requeste par eux presentee, le 28. dudit mois de May dernier, d'autre part. Veu par la Cour, l'Arrest donné entre les parties, ledit iour 14. May dernier, par lequel entre autres choses auroit esté ordonné, que les sermens concernans les sceillez seroient receus par les Commissaires; & pour le regard des inuentaires qui seroient faites par les Notaires, receuroient les affirmations: Ladite requeste du 25. dudit mois de May dernier, presentee par ladite Communauté des Notaires, à ce que ledit Boudier Commissaire contreuenant audit Arrest, ayant prins le serment sur l'inventaire qui auoit esté commencé par les Notaires des biens de defunct Maistre Gilles Royer, fut mandé, blasmé, & condamné aumosner seize liures parisis pour le pain des prisonniers, que les Syndics desdits Commissaires fussent tenus dedans trois iours faire publier en leur Communauté ledit Arrest & Reiglement, afin d'estre obserué n'entreprendre à l'aduenir par lesdits Commissaires, quand lesdits Notaires feroient les inuentaires, prendre & recevoir aucunes affirmations & sermens pour la presentation des biens à inuentorier: ains seulement pour ce qui concernoit les sceillez par eux apposez: & pour le regard de l'inventaire des biens dudit defunct Royer, encommencé par Cothereau & Desquatreuaux Notaires, que l'affirmation pour la representation desdits biens seroit repetee pardeuant lesdits Desquatreuaux & Cothereau. Autre requeste par ledit Boudier, & Communauté desdits Commissaires, presentee le 28. dudit mois de May dernier, à ce que les mots inserez en ladite requeste du 25. dudit mois de May, contenant que ledit Boudier fust mandé, blasmé & condamné en l'amende, fussent rayez, & defenses aux Notaires de contreuenir audit Arrest: Que les Notaires ne receuroient sermens, sinon quand ils feroient les inuentaires, & qu'en tous sceillez les sermens seroient receus par les Commissaires. Autre requeste par lesdits Notaires presentee le cinquiemesme Iuin dernier, à ce que conformément audit Arrest la prestation du serment pour le fait du sceillé seulement, appartiendroit ausdits Commissaires, pour la rupture & diuertissement des biens compris sous le sceillé auant iceluy leuë; & quant à la confection des inuentaires, & representation des biens qui se doiuent inuentorier, soit qu'ils ayent esté sceillez ou non, que les sermens & affirmations seroient receus par lesdits Notaires, tant des parties, domestiques qu'autres. L'acte du 5. Iuin dernier, contenant la contestation desdites parties. Sentence contenant le Reiglement du Conseiller commis pour les ouïr: productions respectiuellement faites par icelles parties: Conclusions du Procureur General du Roy, tout considéré, DIT a esté, que ladite Cour a ordonné & ordonne, si lors que les Commissaires leueront le sceillé par eux apposé, les parties pretendent effraction d'iceluy auoit esté faite, pourront prendre le serment des domestiques, s'ils scauent d'où elle procede, dont ils deliureront acte sans aucun procez verbal de la description desdits biens: L'inventaire desquels sera fait par les Notaires, & sermens par eux pris, tant des domestiques, que tous autres chargez de la representation desdits meubles & tiltres, qui doiuent estre compris audit inuentaire; ensemble des priseurs ordonnez pour l'estimation d'iceux. Fait inhibitions & defenses respectiuellement ausdites parties, sur peine d'amende arbitraire, contreuenir au present Reiglement, qui sera leu, publié & enregistré es registres desdits Commissaires & Notaires: condamne lesdits Commissaires es despens. Prononcé le 11. Decembre 1610. Signé, VOYSIN:

XXXVIII.
Arrest du
11. Decem-
bre 1610.

Sentence, par laquelle les Notaires, Garde-nottes du Chastelet de Paris, sont dispensés de déposer pour le fait de leur charge; pardonnant les Commissaires dudit Chastelet.

ATOUTS ceux qui ces presentes lettres verront, Jacques d'Aumont Cheualier, Baron de Chappes, Sieur de Dun, le Palteau, Conseiller du Roy, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, & Garde de la Preuosté de Paris, Salut. Scauoit faisons, qu'aujourd'huy Maistre Martin Cochon, Procureur de Girard Brice marchand maistre Vinaigrier à Paris, demandeur; a fait appeller en Iugement deuant nous Maistre Claude Hardy, Procureur de Maistre François le Vasseur, & Simon Mouffe Notaires audit Chastelet: & requis que lesdits le Vasseur & Mouffe, qui ont esté cy-deuant adlournez à la requeste dudit Brice pardeuant Maistre Claude Louuet, Commissaire & Examineur au Chastelet de Paris, pour déposer verité en l'enqueste, que ledit Brice entend faire contre Jacques Verrier, emancipé à l'autorité de Mathieu Caron son curateur, suiuant la Sentence & Reiglement donné entre luy, ledit Verrier & curateur; Ouy ledit Hardy Procureur desdits le Vasseur & Mouffe, & de la Communauté des Notaires dudit Chastelet interuenans, & se ioignant avec lesdits defendeurs pour l'intérêt de ladite Communauté, qui a dit, qu'au fait dont est question, le demandeur veut faire preuue des faits concernant la fonction de l'Estat des Notaires, qui ne sont tenus porter tesmoignage & déposer de chose concernant le fait & fonction de leursdites charges, & secret des parties contrahantes: ains seulement représenter leurs protocoles, minutes & registres, des contrats & actes par eux receus, en le faisant ordonner avec les parties qui ont intérêt, & par compulsoire lesdites parties appelées: Au moyen dequoy soustenoit ledit Hardy, qu'à bonne & iuste cause lesdits le Vasseur & Mouffe auoient refusé porter tesmoignage, & déposer

XXXIX.
Sentence
du 11. Octo-
bre 1619.

D d d d d d

1694 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

en ladite Enqueste, & deuoient estre enuoyez absous de la Requête dudit Brice, avec despens: A quoy par ledit Cochon a esté dit, qu'ils ne sont appelez pour disposer du fait de leurs charges de Notaires, ains seulement pour déposer, comme seroient tenus tous autres, de ce qu'ils scauent en leurs consciences du fait dont est question entre ledit demandeur & ledit Verrier: ce qu'ils ne peuuent ny ne doiuent refuser pour ayler à la verité. Par ledit Hardy a esté dit que ledit Brice ne tend à autre fin que de faire reueler par lesdits Notaires le secret des parties contrahantes, ce qui leur est defendu par les Ordonnances. Noy parties ouyes, auons sur la Requête dudit Brice, faicte contre lesdits le Vailleur & Moufle, pour déposer en l'enqueste que faict faire ledit Brice, mis & mettons lesdites parties hors de Cour & de procez sans despens de part & d'autre, sauf audit Brice à se pourueoir par les voyes de droit, ainsi qu'il verra bon estre. En tesmoin de ce auons faict mettre à ces presentes le seal de ladite Preuosté. Ce fut faict & donné par Nicolas le Jay Conseiller du Roy & Lieutenant Civil d'icelle Preuosté, le Mercredy 21. Octobre 1609. Ainsi signé, DROVART.

Sentence par laquelle il a esté ordonné que le partage seroit faict pardeuant Notaires, encores que l'on ait pretendu que la Sentence de faire ledit partage fust consentie.

LX.
Sentence
du dernier
Mars 1609.

ATous ceux qui ces presentes Lettres verront, Jacques d'Aumont Cheualier, Baron de Chappes, sieur de Dun, le Palteau, Conseiller du Roy, Gentil-homme ordinaire de la Chambre, & Garde de la Preuosté de Paris, Salut. Sçauoir faisons, qu'aujourdhuy datte de ces presentes sur la Requête faicte en iugement, à nous & les Gens tenans le Siege Presidial au Chastelet de Paris, par Maistre Pierre le Moyne Procureur de Damoiselle Claude Geruois, veufue de feu Maistre Louys du Crocq sieur de Cheneuieres, & auparavant veufue de feu Pierre de Bomont, demanderesse aux fins de sa demande & adiournement du vingt-septiesme Mars mil six cents neuf, à l'encontre de Maistre Estienne Pinguet Procureur de Gilles de Bomont fils emancipé, vñant & iouyssant de ses droicts, demeurant à present au Havre de Grace, defendeur, tendant à ce que ledit Pinguet en vertu de la procuration à luy passée par ledit Gilles de Bomont: il soit tenu venir accorder & faire signer le partage iugé estre faict entre les parties des biens demeurez apres le decez dudit defunct Pierre de Bomont, & qui communs estoient entre luy & ladite Damoiselle, pour estre la moitié desdits biens baillez à ladite Damoiselle, comme à elle appartenante, & de l'autre moitié qui escherra audit Gilles de Bomont & à ses freres heritiers d'iceluy defunct Pierre de Bomont, en iouyr par eux aussi comme à eux appartenant: & à ceste fin qu'il soit tenu comparoir pardeuant Cuvillier & son compagnon Notaires, pour signer ledit partage, & voir ietter au lot, protestant à faute de ce faire, d'auoir & recouurer contre ledit Pinguet en son nom, tous les despens, dommages & interets. Et ouy ledit Pinguet, qui a dit, qu'à la verité ledit Gilles de Bomont luy a passé procuration pour assister à la confection dudit partage, mais par ladite Procuration il ne luy est point donné pouuoir de comparoir pardeuant des Notaires: ce qu'il ne peut faire, attendu mesme que ledit Gilles de Bomont, qui est l'aîné de ses freres, est mineur, & ne peut prester aucun consentement valable: & d'ailleurs ledit partage est iugé par Sentence contradictoire donnée entre les parties, & non du consentement. Partant soustenoit, que ladite Damoiselle n'est receuable en ladite demande. A l'Audience de la cause est interuenu Maistre Gilles Fortin Aduocat de la Communauté des Notaires du Chastelet de Paris, lequel a soustenu, que les Notaires suiuant les Arrests de la Cour, pouuoient proceder audit partage, attendu le consentement de ladite veufue. Noy ouy lesdites parties en leur plaidoyé, attendu le consentement de la plus grande partie des heritiers, Ordonnons que le partage sera faict par les Notaires dont les parties conuiendront entre-eux. En tesmoin de ce nous auons faict mettre à ces presentes le seal de ladite Preuosté. Ce fut faict & donné par Maistre François Miron, sieur du Tremblay, Conseiller du Roy, & Lieutenant Civil de ladite Preuosté, le Mardy dernier Mars mil six cents neuf. Signé, DROVART.

Arrest de la Cour de Parlement, portant confirmation de la precedente Sentence.

XLI.
Arrest du 25
Iauier 1611.

ENTR E la Communauté des Commissaires Examineurs au Chastelet de Paris, appellans d'une Sentence donnée par le Preuost de Paris, ou son Lieutenant, le dernier iour de Mars 1609. entre Damoiselle Claude Geruois veufue de feu Louys du Crocq, sieur de Cheneuieres, & auparavant veufue de Bomont, & Gilles de Bomont fils emancipé, vñant & iouyssant de ses droicts, d'une part: & la Communauté des Notaires & Garde-notes du Roy audit Chastelet de Paris, & ladite Claude Geruois veufue dudit de Bomont inthimé, d'autre: apres que Germain pour lesdits appellans; Marefcot pour ladite Communauté des Notaires; & Bouteiller pour ladite Geruois, ont suiuant l'Ordonnance de la Cour du quatriesme Mars dernier, esté ouys, & communiqué au Parquet des Gens du Roy, & par leur aduis esté d'accord de l'appointement qu'ils ont représenté: La Cour, ouy Seruin pour le Procureur General du Roy sur l'appel, a mis & met les parties hors de Cour & de procez, sans despens. Faict en Parlement, le premier Aueil 1610. Signé, VIVISIN.

En ensuiuant laquelle Sentence & Arrest a esté procedé audit partage, & setté au lot pardeuant Maistres Jean Muret & Richard Cuvillier Notaires, Garde-nottes du Roy audit Chastelet, le 25. Iauier 1611.

Arrest de la Cour de Parlement, par lequel il est defendu aux Commissaires de prendre le serment d'aucune personne que ce soit pour le fait des inuentaires, & que c'est aux Notaires à prendre ledit serment.

XLII.
Arrest du 11.
Decembre
1610.

ENTR E la Communauté de Notaires & Garde-nottes au Chastelet de Paris, demandeurs en contravention d'Arrest, du quatorzieme May dernier, suiuant la Requête par eux presentee le vingt-cinquesme dudit mois de May, & defendeurs, d'une part: & Maistre Claude Boudier Commissaire audit Chastelet, defendeur; & encores ledit Boudier & la Communauté des Commissaires, Enquesteurs & Examineurs audit Chastelet, incidemment demandeurs à l'entherinement d'autre Requête par eux presentee le vingt-huictiesme dudit mois de May dernier, d'autre part. Veu par la Cour l'Arrest donné entre les parties ledit iour quatorzieme May dernier, par lequel entre autres choses auroit esté ordonné que les serments concernans les scellex seroient receus par les Commissaires, & pour le regard des inuentaires qui seroient

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1695

seroient faicts par les Notaires, receuroient les affirmations. Ladite Requête du 25. dudit mois de May dernier presentee par ladite Communauté des Notaires, à ce que ledit Boudier Commissaire contreuenant audit Arrest, ayant pris le serment sur l'inventaire qui auroit esté commencé par les Notaires des biens de defunct Maistre Gilles Royer, fut mandé, blasme & condamné aumosner seize liures parisis pour le pain des prisonniers, que les Syndics deldits Commissaires fussent tenus dedans trois iours faire publier en leur Communauté ledit Arrest & Reglement, afin d'estre obserué: n'entreprendre à l'aduenir par lesdits Commissaires, quand lesdits Notaires feroient les inventaires, prendre & receuoir aucunes affirmations & sermens pour la representation des biens à inventorier, ains seulement pour ce qui concernoit les sceelles par eux apposez: & pour le regard des inventaires des biens dudit defunct Royer encommencé par Cothereau & Desquatreuaux Notaires, que l'affirmation pour la representation deldits biens, seroit repetee par-deuant lesdits Desquatreuaux & Cothereau. Autre Requête par ledit Boudier & Communauté deldits Commissaires, presentee le 28. dudit mois de May dernier, à ce que les mors inferez en ladite Requête du 25. dudit mois de May, contenant que ledit Boudier fut mandé, blasme & condamné à l'amende, fussent rayez, & defenses aux Notaires contreuenir audit Arrest: que les Notaires ne receuroient serment, sinon quand ils feroient les inventaires, & qu'en tous scelez les sermens seroient receus par les Commissaires. Autre Requête par lesdits Notaires, presentee le 5. Iuin dernier, à ce que conformément audit Arrest la prestation du serment pour le faict du scellé, seulement apparriendroit ausdits Commissaires pour la rupture ou diuertissement des biens compris sous le scellé auant iceluy leué: & quant à la confection des inventaires & representation des biens qu'ils doiuent inventorier, soit qu'ils ayent esté scelez ou non, que les sermens & affirmations seroient receus par lesdits Notaires tant des parties domestiques, Priseurs que autres. L'acte du 5. Iuin dernier, contenant la contestation deldites parties, contenant le Reglement du Conseiller commis pour les ouyr, productions respectiuellement faictes par icelles parties, conclusions du Procureur General du Roy, tout consideré: Dit a esté, que ladite Cour a ordonné & ordonne, si lors que les Commissaires leueront le scellé par eux apposé, les parties pretendent effraction d'iceluy auoit esté fait, pourront prendre le serment des domestiques s'ils scauent d'où elle procede, dont ils deliureront acte sans aucun procez verbal de la description deldits biens: L'inventaire delquels sera faict par les Notaires, & sermens par eux pris, tant des domestiques que tous autres chargez de la representation deldits meubles & sciltres qui doiuent estre compris audit inventaire, ensemble des Priseurs ordonnez pour l'estimation d'iceux. Faict inhibitions & defenses respectiuellement ausdites parties, sur peine d'amende arbitraire, contreuenir au present Reglement, qui sera leu, publié & enregistré es registres deldits Commissaires & Notaires: condamne lesdits Commissaires es despens. Prononcé le 11. Decembre 1610. Ainsi signé, VOYRIN.

Ce jour d'huys 25. Decembre 1610. fut par moy Claude Vassier Huissier du Roy en la Cour de Parlement l'Arrest de ladite Cour cy dessus transcrit, leu & publié, tant en la Chambre des Commissaires, qu'en la Chambre des Notaires & Garde-notes du Chastelet de Paris, & enregistré en leur Registre suuant ledit Arrest, ainsi qu'il est plus au long contenu en mon procez Verbal fait en execution dudit Arrest, ce dit jour & an. Ainsi signé, VVATIER.

Arrest de la Cour de Parlement semblable au precedent.

ENTRE la Communauté des Notaires & Garde-notes du Chastelet de Paris, demandeurs en contrauention d'Arrest du 11. Decembre 1610. suivant les Requestes presentees les 11. & 14. Ianuier, 21. Novembre, & 10. Decembre mil six cents vnze, afin de condamnation d'amendes & cassation de procez verbaux, & defendeurs d'une part: & Maistre Iean Baudelot, François Brice, Chrestien Comperot, Michel le Vacher, Claude Panier, Charles Fizeau, Iean Canto & Iacques Chauffourneau Commissaires Examineurs au Chastelet defendeurs; la Communauté des Commissaires Examineurs dudit Chastelet ioints, & demandeurs en Requestes des vnziésme & quinziesme Decembre mil six cents dix, à ce qu'ayant apposé le scellé, ils ayent le serment des domestiques sur l'effraction d'iceluy, & diuertissement de biens, ensemble ayent le diuertissement, recherches & perquisitions, d'autre: sans que les qualitez puissent prejudicier. Apres que Tillier pour la Communauté des Notaires, a dit que contre l'Arrest, les Commissaires ont faict prestre le serment aux parties & domestiques, sur le recellement & subtraction qui auroit esté faicte, & interrogatoires de la subtraction, auant, pendant & depuis le scellé par eux apposé, conclud en la Requête à ce que lesdits procez verbaux deldits Commissaires soient declarez nuls, & defenses à eux de plus contreuenir audit Arrest: & pour la contrauention par eux faicte, ils soient condamnez en cinq cents liures parisis d'amende: & pour le regard de la Requête presentee par iceux Commissaires, ils en soient debourez avec despens. Et Germain pour les defendeurs & interuenans, a conclud aussi en la Requête, à ce qu'en interpretant l'Arrest, il soit dit qu'ils receuront le serment des parties & domestiques. Seruin pour le Procureur General du Roy, dit, que l'Arrest du 11. Decembre 1610. duquel les Notaires requierent l'execution, & les Commissaires demandent l'interpretation, & est conceu en termes si clairs que la controuersie nouvellement remuee se peut vuidet promptement: car encores que les Commissaires alleguent vne Requête presentee par les Notaires auparauant cest Arrest, qui contenoit quelques offres, qui est tout le fondement de leur dernière instance: il est vray de dire que telles offres sont couuertes par l'Arrest, tellement que la question se doit vuidet par les termes de la *l. cui sentent. ff. de exceptione rei iudicatae aduersus quam iudicatum est*. Et faut suivre la distinction entre les actes de la Jurisdiction contentieuse & la volontaire. Car quant à la premiere, il appartient aux Commissaires de prendre le serment des domestiques des maisons où les parties pretendront l'effraction du scellé par eux apposé, pour tirer la preuue du crime d'heredité expilee, & faire tous actes & preparatifs capables pour scauoir d'où l'effort aura procedé, dequoy ils sont chargez par l'Arrest de liurer acte aux complaignans sans faire aucun procez verbal de la description des biens: qui est le but auquel ils tédoient par la contestation discrettement iugee, dont la Cour les a debourez tres-iustement pour soulager les parties de frais: & aussi que telles descriptions ne se denoient pas faire par iceux Commissaires, non plus que par les Iuges des offices, delquels la charge des Commissaires faict partie par les Edicts de leur creation, & Declarations depuis interuenues.

D d d d d d ij

XLII.
Arrest du 21.
Iuin 1611.

1696 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Au regard des actes de Jurisdiction volontaire, entre lesquels & l'inventaire des biens, la Cour a iugé souuentefois qu'ils seroient faits par les Notaires, & serment par eux pris, tant des domestiques que tous autres chargez de la representation des meubles & tiltres qui doiuent estre compris en la description, ensemble des Priseurs ordonnez pour l'estimation desdits meubles: ce que la Cour a iugé, parce que les Notaires ont quelque marque & caractere de Iuges, & pour ceste raison estoient iadis appelez *Judices charularij*. Et la Cour ayant fait inhibitions & defences respectiuelement aux parties sur peine d'amende arbitraire de contreuenir à ce Reglement, lequel a esté leu, publié & registré es registres desdits Commissaires & Notaires, suiuant les termes expres de l'Arrest, c'est vn mespris de la Iustice de voir si souuent rebattre vne dispute contre l'autorité des choses iugees: & partant la Cour defendra, s'il luy plaist, aux Commissaires d'y plus retourner. La Cour sans auoir esgard à la Requête presentee par lesdits Commissaires, tendant afin de prendre le serment lors qu'ils leueront le scellé pour destourner des biens, & bris de coffres, dont les a deboutez & deboute, a ordonne que l'Arrest du 11. Decembre sera executé selon la forme & teneur, & ce faisant que lesdits Commissaires prendront le serment en cas de fraction du scellé, & qu'ils en soient requis par les parties seulement: & sur les Requestes des Notaires, a mis & met les parties hors de Cour & de procez sans despens: Fait en Parlement le 20. Ianuier 1612. Ainsi signé, V O Y S I N.

Arrest donné avec les Religieux, Abbé & Conuent de S. Germain des Prez, par lequel il est dit, que les Notaires du Chastelet feront l'inventaire des biens du decédé dedans la Iustice de S. Germain, quand les parties le demandent, encores que les Officiers dudit Sainct Germain ayent preuenu par scellé.

XLIV.
Arrest du 26
May 1612.

ENTRE les Religieux, Abbé & Conuent S. Germain des Prez, demandeurs en Requête du vingt-sixiesme Aueil dernier, d'une part; & Maistre Iean Aroger Commissaire du Chastelet, Nicolas du Thier Sergent, tuteur des enfans de Pierre Bouchardeau & René Rousseau, Charles Bouchardeau habiles à estre heritiers, Iullienne Bouchardeau; la Communauté des Notaires du Chastelet: la Communauté des Sergens Priseurs vendeurs: & la Communauté des Huissiers de la Cour interuenans, d'autre; sans que les qualitez puissent preiudicier. Apres que Mauguin pour les demandeurs a conclud à ce que le scellé à la requête des heritiers apposé par leurs Officiers en la maison de feu Iullienne Bouchardeau, soit par eux leué, nonobstant l'empeschement des defendeurs, & garnisons mises par les Commissaires soient ostees. Tillier pour les Notaires, soustient qu'à eux appartient faire les inventaires, requis y estre maintenues. Pierre pour les heritiers requis à la conseruation de la succession pour la contention, le scellé soit leué, l'inventaire fait par les Notaires. Doujat pour les Sergens interuenans, afin d'estre conseruez à faire les prises & ventes. Galland pour la Communauté des Huissiers requis suiuant les Arrests, la confection des inventaires leur estre conseruee. Aroger Commissaire dit, qu'il ne peut estre d'accord, que la maison soit en la Iustice sainct Germain: mais qu'en contention les Officiers du Roy doiuent iouyr, mesme en ce particulier, la maison estant dans la ville à la rue Haute fueille où demeurent plusieurs Conseillers, & personnes qualifiees, concludans à ce que chacun leue son scellé. Ouy le Bret pour le Procureur General du Roy, qui a fait recit des tiltres & Arrests que chacune des parties leur a proposez à la communication, & de ce que par l'Arrest de 69. l'inventaire & partage est attribué à ceux qui ont preuenu, ce que chacun pretend auoir fait: & neantmoins parce qu'ils ont entendu du Commissaire, semble que le Baillif de S. Germain aye le premier apposé son scellé: toutesfois y a vne clause en l'Arrest, sinon quand les heritiers demandent l'inventaire estre fait par les Notaires; ce qui est requis en ceste cause par les heritiers, que les Notaires soient commis pour faire l'inventaire. La Cour ordonne, que le scellé sera leué par le Baillif de S. Germain, le Commissaire Aroger y assistant pour recognoistre son scellé: & apres que les heritiers ont requis que l'inventaire soit fait par les Notaires, a ordonné & ordonne qu'il sera procedé à l'inventaire par lesdits Notaire; & l'Arrest de 69. & autres Reglements donnez, gardez & obseruez: Et sans auoir esgard à la Requête des Sergens du Chastelet, ordonne que la prise & vente sera faite par les Sergens du Bailliage S. Germain, sans preiudice des droicts pretendus par les Huissiers par les Arrests pour leuer les scelez par main souveraine, si la Cour trouue que faire se doieue. Fait en Parlement le 26. May 1612. Ainsi signé, V O Y S I N.

Arrest de la Cour de Parlement, à la discharge des Notaires du Chastelet de Paris.

XLV.
Arrest du 21
Decembre
1592.

ENTRE Iean Gentil, Marchand Bourgeois de Paris, demandeur à l'entherinement d'une Requête du 20. iour de Decembre 1591. d'une part; & Maistre Iean Reperant, Notaire au Chastelet de Paris, defendeur, d'autre: & entre la Communauté des Notaires dudit Chastelet, demandeurs à l'entherinement d'une Requête du septiesme iour de Mars dernier passé, d'une part; & ledit Gentil defendeur, d'autre: & encores Iean Mignot maistre Pasticier Bourgeois de Paris, demandeur, d'une part; & ledit Gentil & sa femme, defendeurs, d'autre: & encores entre Pierre Drouart Sergent à cheual dudit Chastelet, demandeur, selon la demande du treiziesme iour de May dernier passé, & ledit Mignot defendeur, d'autre. Et encores entre ledit Mignot demandeur en sommation de ladicte demande dudit Drouart, d'une part, & ledit Gentil, defendeur, d'autre. Veu par la Cour ladicte Requête dudit Gentil contre ledit Reperant, tendant à ce que ledit Reperant fust condamné & contraint par toutes voyes, mesme par prison, à descharger la maison où pend pour enseigne la Gallere, sise en ceste ville de Paris, rue d'Auignon acquise par iceluy Gentil, par contract passé pardeuant ledit Reperant, & Maistre Eustache de Sainctyon Maistre des Comptes à Rouen, des rentes qui ensuiuent, vendues & constituees par ledit de Sainctyon, par autres contracts passez pardeuant ledit Reperant, sur ladite maison auparauint la vente d'icelle faite audie Gentil: Sçauoir est, vingt-cinq liures de rente à Maistre Louys Quatre-hommes General des Monnoyes, le quatriesme iour d'Aueil 1581. cinquante liures de rente à M. Pierre le Bel Procureur audit Chastelet, le premier iour de Mars 1586. cent cinquante liures de rente à Maistre Claude Hubert Procureur en ladite Cour, le quatriesme iour de Mars audit an 1586. & cent liures tournois de rente à la veufue Pal-luau, le dix-neufiesme iour d'Aueil audit an. Ensemble l'acquitter de tous les arerages desdites rentes, & faire cesser les poursuites faites pour raison d'icelles, & Arrests contre ledit Mignot, comme detenteur de ladite maison de la Gallere, auquel ledit Gentil l'a reuendu, & des poursuites dudit Mignot

en recours

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1697

en recours de garentie contre ledit Gentil, & d'icelles en acquiter avec condamnation de tous despens, dommages & interets, & despens desdites poursuites, tant en demandant qu'en defendant, & de l'instance: ladite Requête presentee par ladite Communauté desdits Notaires, afin d'estre receus parties interuenans, & ioincts avec ledit Reperant à l'encontre dudit Gentil, & à soustenir qu'ils ne sont tenus de declarer aux parties comme heritiers, pardeuant eux les hypothèques portez par les contrats qu'ils auroient auparauint receus. Arrest du treizieme iour de May dernier passé, par lequel lesdites parties auroient esté sur lesdites Requestes, appoinctees au Conseil, les plaidoyers & productions d'icelles suiuant ledit Arrest: Autre Arrest du quatrieme iour de Iuillet dernier, par lequel auroit esté ordonné que lesdites productions leur seroient communiquées, pour y bailler contredits & saluations, forclusions, tant contre ledit Reperant que ladite Communauté des Notaires de bailler contredits: apres que ledit Gentil auroit renoncé d'en bailler de sa part. Arrest d'euocation de l'instance pendante pardeuant le Preuost de Paris ou son Lieutenant, entre ledit Mignot demandeur en restitution des deniers par luy desboursez à cause de ladite acquisition par luy faicte de ladite maison, & des arrerages par luy payez des dessusdites rentes: ensemble des reparations faictes en icelle, avec condamnation de tous ses dommages & interets, & despens, tant en demandant qu'en defendant, attendu le desguerpissement actuel par luy faict de ladite maison contre lesdits Gentil & sa femme, defendeurs. Arrest du huietieme Iuin dernier, par lequel auroit esté ordonné ladite instance estre baillie au Rapporteur dudit proces appoincté au Conseil: productions desdits Mignot, Gentil & sa femme en ladite instance euoquee, avec leurs contredits & saluations: autre Arrest d'euocation, aussi d'une autre instance aussi pendante pardeuant le Preuost de Paris, entre ledit Droüart, demandeur, d'une part, & ledit Mignot defendeur, d'autre; ledit Arrest du septiesme Iuillet dernier, par lequel icelle instance auroit esté ioincte à ladite instance, d'entre ledit Mignot & ledit Gentil & sa femme. Autre instance de sommation faicte par ledit Mignot contre ledit Gentil de ladicte demande dudit Droüart, productions d'icelles parties sur ladite instance, & tout considéré: Dit a esté, que ladite Cour faisant droit sur le tout, a debouté & deboute ledit Gentil de l'effect & entherinement de ladite Requête du vingt-deuxieme Decembre 1591. & des demandes & conclusions princes contre ledit Reperant, & d'icelle l'en a absous & absout, & neantmoins sans despens de ladite instance. Et pour le regard de la Communauté desdits Notaires, les a mis & met hors de Cour & de proces: & en tant que touche ladite instance d'entre ledit Mignot & ledit Gentil & sa femme, ladite Cour a déclaré & declare le desguerpissement faict par ledit Mignot, les 11. & 20. Novembre 1591. de ladite maison de la Gallere bon & valable, & a condamné lesdits Gentil & sa femme, à rendre & restituer audit Mignot dedans dix-huit mois apres la signification du present Arrest à personne ou domicile, la somme de mil escus à eux bailliee & payee par ledit Mignot en deniers comptans lors de la vendition qu'ils luy ont faicte de ladite maison ensemble les deniers par luy desboursez, tant pour les lors, ventes & droicts seigneuriaux de ladite maison, que pour les Arrests des dessusdites rentes, pour lesquels il auroit esté poursuiuy, & sans la charge desquelles ladite maison luy auroit esté vendue, & dont il n'auroit cy-deuant esté remboursé. Autrement & à faute de ce faire dedans ledit temps, & iceluy passé, a condamné & condamne iceux Gentil & sa femme à payer & continuer audit Mignot rente desdites sommes au denier douze, à commencer du iour du delay des dix-huit mois passez & expirez, & outre à payer & rembourser, ou faire payer & rembourser audit Mignot & ledit Maistre Eustache de Saintyon dedans le mesme temps de dix-huit mois, tant le fort principal des quatre-vingts liures tournois de rente, à la charge desquelles, outre ladicte somme de quatre-vingts liures, ladite maison luy auroit esté pareux vendue, & que ledit Mignot a racheptez de Damoiselle Marie de Saintyon, qui en auoit cession dudit Saintyon, pour rapports de partages: que les arrerages d'icelle rente de quatre vingts liures escheus & à eschoir, depuis le deguerpissement actuel faict par ledit Mignot de ladite maison, & sans autres charges, dommages & interets. Et aussi sans preiudice audit Mignot des grosses reparations par luy pretendues faictes en ladite maison depuis son acquisition, pour le remboursement desquelles il se remboursera sur ladite maison, ainsi qu'il aduifera bon estre à faire: & neantmoins ordonne ladite Cour, que ledit Mignot prendra cession & transport de ladite Damoiselle de Saintyon, laquelle elle sera tenuë luy faire de ses droicts, noms, raisons & actions qu'elle auoit contre ledit de Saintyon son frere, pour raison desdits rapports, & ce iusques à la concurrence dudit fort principal, & arrerages par elle receus de ladite rente de quatre vingts liures, & dont ledit Mignot en sera tenu faire retrocession audit Gentil & sa femme, pour en estre pour ce regard iceux mis en ordre sur les biens dudit de Saintyon, du iour & date de l'obligation qu'auoit ladite Marie de Saintyon. Et a condamné & condamne iceux Gentil & sa femme en la moitié des despens de ladite instance, l'autre moitié compensée, sauf à eux leur recours contre ledit Maistre Eustache de Saintyon, & de mettre à execution les Sentences, Iugemens & Arrests par eux contre luy obrenus en recours de garentie mentionnez au proces, ou autrement se pouruoir ainsi qu'ils verront estre à faire, & auant que faire droit, tant sur ladite instance d'entre ledit Droüart & Mignot, que sommation dudit Mignot contre ledit Gentil, pour raison de ce: Ladite Cour a ordonné & ordonne que ledit Mignot baillera dedans vn mois prochainement venant, par declaration les loyers par luy receus de ladite maison de la Galere, tant auparauint ledit deguerpissement d'icelle, que depuis iceluy, si aucuns en a receus: ensemble les reparations qu'il pretend auoir faict faire en ladite maison: pour ce faict, & le tout communiqué audit Droüart & Gentil estre faict droit ausdites parties sur lesdites instances, ainsi que de raison. Prononcé le vingt-troisieme iour de Decembre 1592. Signé, DV TILLIET.

Arrest de la Cour de Parlement, contre l'Abbé & les Religieux de sainte Geneuiefue, & les Officiers de la Justice, par lequel il est dit, encores que les Officiers de ladite Justice ayent procedé par seelle sur les biens d'un decédé de leur Justice: toutefois que l'inventaire sera faict par les Notaires.

EN T A X les Religieux, Abbé & Conuent de l'Abbaye de sainte Geneuiefue au mont de Paris, appel-
lans d'une Sentence donnee par le Preuost de Paris, ou son Lieutenant Ciuil, le 29. Octobre 1612. Feuz. 1612.

XLVI

Arrest du 13

D d d d d d iij

1698 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

entre Nicolle Poullin veufue de feu Iean Diacre, viuant rondeur de draps, demeurant aux faux-bourgs sainct Marcel en ceste ville de Paris, tant en son nom, que comme tutrice & curatrice de Marie Diacre fille dudit defunct & d'elle: & André Lainier maistre Tailleur d'habits subrogé tuteur de ladite mineure, & Iean Bruneau aussi en son nom, à cause de Denise Diacre sa femme, aussi fille & habille heritiere dudit defunct Diacre, & de sa premiere femme; demandeurs, d'une part: Et Pierre d'Auuergne Sergent au Bailliage de saincte Geneuiefue au Mont de Paris, defendeur, d'autre. Et la Communauté des Notaires & Garde-notres du Roy nostre Sire audit Chastelet, interuenans & ioincts en cause avec lescdites veufue Diacre & Lainier, pour l'interest de ladite Communauté à l'encontre dudit d'Auuergne, par laquelle en consequence des Reglements & Arrests donnez au profit de la Communauté desdits Notaires, ledit Preuost de Paris ou son Lieutenant, auroit ordonné que ledit d'Auuergne seroit tenu comparoir à l'assignation qui luy seroit donnee en la maison dudit defunct Diacre, pour recognoistre son seellé, & iceluy leuer, & à faute de ce, que ledit seellé sera leué par le premier Commissaire Examineur dudit Chastelet: ce fait proceder à l'inuentaie des biens meubles demeurez apres le decez dudit defunct Diacre, par deux desdits Notaires qui seroient accordez par les parties, & appellé avec iceux Notaires tel Sergent que bon leur sembleroit pour faire la prisee & estimation desdits meubles, nonobstant l'Ordonnance du Baillif desdits Religieux, Abbé & Conuent de saincte Geneuiefue: Auquel auroit esté emoinct d'obeyr aux Arrests & Reglements portez par iceux, sur peine de tous despens, dommages & interests, & anticipiez, d'une part: & ladite Nicolle Poullin & Lainier és noms qu'ils procedent, & ladite Communauté des Notaires dudit Chastelet de Paris anticipans, d'autre: & encores lescdits Poullin & Lainier esdits noms demandeurs suiuant le contenu de la Requête par eux presentee à ladite Cour, le dix-septiesme Novembre ensuiuant, tendante à ce que ledit seellé apposé sur les biens meubles dudit defunct Diacre par ledit d'Auuergne fust leué & osté par l'un des susdits Huissiers de ladite Cour, pour ce fait estre procedé par les deux Notaires conuenus par eux à la confection dudit inuentaie pendant la contestation d'entre lescdites parties, & la diffinition du iugement de ladite cause d'appel: & lescdits Religieux, Abbé & Conuent saincte Geneuiefue, defendeurs: Et encores ladite Communauté des Notaires & Garde-notres audit Chastelet, demandeurs, aux fins de deux autres Requêtes par eux aussi presentees à ladite Cour, la premiere du vingt sixiesme dudit mois de Nouembre audit an, tendant à ce qu'il fust ordonné conformément à leurs anciens statuts, Reglements & Arrests, qu'ils seroient ledit inuentaie dont est question, & tous autres, lors qu'ils en seroient requis par les parties, prinairement à tous autres Officiers: & en cas de contrauention, qu'ils fussent condamnez en tous leurs despens, dommages & interests. Et l'autre du neuuesme dudit present mois de Feurier, à ce que pour les causes y contenues defenses fussent faictes aux Officiers dudit Bailliage saincte Geneuiefue, proceder à la confection dudit inuentaie, à peine d'attentat, cinq cents liures parisis d'amende, & de tous despens, dommages & interests, iusques à ce que par ladite Cour autrement en eust esté ordonné, d'une part, & lescdits Religieux, Abbé & Conuent saincte Geneuiefue, & Maistre Pierre Cadot leur Greffier audit Bailliage, defendeurs, d'autre. Et encores lescdits Bruneau & sa femme audit nom d'habiles heritiers dudit defunct Diacre, demandeurs, aux fins d'autre Requête par eux presentee à ladite Cour le douziesme dudit present mois de Feurier, à ce qu'il fust ordonné, que l'inuentaie commencé par ledit Cadot Greffier seroit par luy paracheué, d'une part, & la Communauté desdits Notaires, defendeurs, d'autre, sans que les qualitez puissent nuire ne preiudicier aux parties: Apres que Mauguin pour les Religieux saincte Geneuiefue a conclud en son appel, de ce qu'il a esté dit, que l'inuentaie dont est question seroit fait par les Notaires, & en emendant soit ordonné que ledit inuentaie commencé par le Greffier dudit saincte Geneuiefue, sera par luy paracheué: Rozee pour la fille du premier liét, a requis ledit inuentaie estre continué par ledit Greffier: D'Arthuis, pour les Officiers, dit, que tels inuentaies leur appartiennent, & non aux Notaires: Chesneau pour la veufue, & subrogé tuteur, dit, qu'il n'est raisonnable que lescdits Officiers saincte Geneuiefue facent ledit inuentaie, ains les Notaires qui en ont esté requis auant eux. Et que Tillier pour la Communauté des Notaires a dit qu'ils sont fondez en Arrest donné en soixante-neuf, contre les hauts Iusticiers, par lequel est ordonné qu'ils feront les inuentaies & partages s'ils en sont requis, & se peut aisément iustifier que lescdits Notaires ont esté requis faire l'inuentaie dont est question auant lescdits officiers. Partant soustient les appellans non receuables en leur appel. La Cour a mis & met l'appellation au neant sans amende & despens de la cause d'appel: ordonne que ce dont a esté appellé sortira son plein & entier effect. Fait en Parlement le 13. Feurier 1613. Signé, DV TILLER.

Arrest de la Cour de Parlement, par lequel est dit que les interdictions seront publiques à son de trompe, aux carrefours & aux marches.

XLVII.
Arrest du 18
Mars 1614.

ENTRE Maistre Lonys Trouué Curateur à la personne & biens de Nicolas Poiteuvin, appellant de la Sentence donnee par le Preuost de Paris le deuxiesme Aoust dernier, d'une part, & François & Anthoine les Moynes Notaires au Chastelet de Paris intimez, d'autre, sans que les qualitez puissent preiudicier: apres que Dagues pour les appellans, & Cornuaille pour les deux Notaires, ensemble Tillier pour la Communauté, ont esté ouys sur l'appel, auquel l'appellante a conclud de ce que sur la demande contre les Notaires freres qui ont receu les contrats, pour & à cause du jeu, qu'a passez celuy dont est curateur interdict par iugement notifié aux Notaires, & souscrit à leur Tableau: au preiudice duquel a soustenu qu'ils n'ont peu instrumenter comme ils ont fait sciemment, & participans à sa profusion. Le Bret pour le Procureur General du Roy, dit, que pour la Communauté des Notaires, ils ont satisfait à ce qui se pouuoit desirer d'eux, ayant transcrit au Tableau de leur Chapelle le nom de l'interdict, tellement qu'il n'y auoit difficulté que l'appellant n'a deu les attaquer: mais quant aux particuliers qui n'ont delaisié passer les contrats, il y a plus d'apparence de dire qu'ils n'ont iceu ou deu scauoir l'interdiction. ne passer les contrats pour l'interdict: n'estoit la response qu'ils y apportent, que la publication n'auoit esté faicte que au siege, & non à son de trompe en la maniere accoustumee: d'ailleurs qu'il y auoit appel de l'interdiction, laquelle

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1699

laquelle n'a esté confirmée avec cognoissance de cause, seulement par appoincté, & nonobstant l'interdit, ioint & traicté des conditions avec son Curateur exempt de l'interdiction: C'est pourquoy ne voyant soupçon de dol, ny participation aux deniers, semble que le Iuge a bien prononcé, hors de Cour & de procez, l'action demeurant à l'appellant contre les parties qui ont contracté, requerant que les interdictions soient publiées à son de trompe aux lieux publics. **L A C O V R**, tant sur l'appel, que folle intimation pretendue par les Notaires, a mis les parties hors de Cour & de procez: & ayant esgard aux Conclusions du Procureur General du Roy, ordonne que les iugemens d'interdiction à l'aduenir, seront publiez tant en l'Audience qu'à son de trompe par les carrefours & marchez, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance, & le present Arrest, publié à l'Audience tenant au siege dudit Chastelet, & transcrit au tableau de la Chappelle des Notaires. Faict en Parlement le 18. iour de Mars 1614. Ainsi signé, **V O Y S I N**. Et au bas est escrit ce qui ensuit; Collationné à l'original par moy Conseiller Notaire & Secretaire du Roy. Signé, **D O R O N**.

[Voyez cy-dessus Tiltre XXIX. des Commissaires du Chastelet de Paris numero LXXII. de ce Liure III. page 155. & 156. vn Arrest de la Cour de Parlement du 30. Decembre 1615. donné au profit des Notaires dudit Chastelet contre l'Euesque de Paris à cause de la Iustice de S. Eloy, dont il est Seigneur temporel, par lequel il luy est defendu, & à tous Iuges Subalternes de proceder par scellé, & est attribuée ausdits Notaires dudit Chastelet la confection des inuentaires.]

Sentence portant inhibition à tous Notaires de recevoir & passer aucunes recognoscances de promesses & autres Actes le nom en blanc.

A T O V S ceux qui ces presentes Lettres verront, Louys Seguier, Cheuallier Baron de saint Brisson, Seigneur des Ruaux & de saint Fremin, Conseiller du Roy nostre Sire, Gentil homme ordinaire de la Chambre, & Garde de la Preuosté de Paris, Salut. Sçauoir faisons, que sur la requeste faicte en iugement pardeuant nous par Maistre Martin Cochon Procureur de noble homme Maistre Simon le Bossu, Conseiller du Roy, & Maistre ordinaire en la Chambre des Comptes demandeur à l'enterinement des Lettres Royaux en forme de rescision par luy obtenues, dattées du septiesme iour de Novembre dernier, Signées, Par le Roy en son Conseil, **P A R A I S**: & scellées de cire saune; & encores Procureur de noble homme Maistre Iean Robert le Bossu Conseiller du Roy & Auditeur en ladite Chambre des Comptes, fils dudit sieur le Bossu interuenant & ioint en cause, aussi demandeur à l'enterinement d'autres Lettres Royaux par luy incidemment obtenues aux mesmes fins desdites Lettres obtenues par ledit le Bossu son pere pour luy, dattées du premier iour du present mois de Decembre, Signées, Par le Conseil, :: & scellées de cire saune, à l'encontre de Maistre Pierre Marion Procureur de noble homme :: Charpentier, tuteur des enfans mineurs de deffunct Maistre Bertrand le Picard: & Maistre Charles le Roy l'aîné Procureur de noble homme Iean André Lumague defendeur, à ce que lesdites Lettres par lesdits sieurs demandeurs obtenues, soient par nous enterminées selon leur forme & teneur; & en ce faisant, que les deux promesses y mentionnées faictes par forme de Lettres de change, & dont les noms des pretendus creditiers sont en blanc, l'une montant quinze cents liures tournois, & l'autre sept cents liures, extorquées dudit sieur le Bossu fils par ledit deffunct le Picard, soient rendues comme nulles, & pour les faicts, raisons & moyens presentement plaidez par Maistre Paul de Cornuaille Aduocat pour ledit sieur le Bossu pere, & par Maistre :: Tallon Aduocat pour ledit sieur le Bossu fils, & ouy lesdits Marion & le Roy esdits noms; ensemble Maistre Anthoine Ferrand Aduocat dudit Lumague, & ledit plaidoyé, dire & remonstrances & raisons par luy deduites, pour lesquels ils auoient soustenu qu'en cest esgard lesdits demandeurs sont mal fondez en leurs Lettres, que de l'enterinement d'icelles ils deuoient estre debourtez, ledit Maistre Iean Robert le Bossu condamné & contrainct au payement de la somme de sept cents cinquante liures tournois contenuë en l'une desdites promesses, d'autant que ledit Picard estant comme debiteur de pareille somme pour les loyers de la maison à luy appartenante, occupée par ledit Prieur, ou le voulant faire contraindre pour le payement, & saisir les meubles qui occupent ladite maison, par le moyen de quoy il eust esté facilement payé, il auroit prié de vouloir prendre en payement vne promesse dudit Maistre Iean Robert le Bossu qui luy estoit redevable de pareille somme, qui auroit esté cause qu'estant enquis des facultez dudit le Bossu, & trouué qu'il estoit fort soluable pour ceste partie, n'auroit fait difficulté de l'accepter & recevoir dudit le Bossu, qui seroit venu expres en la maison pour luy dire qu'il deuoit ceste somme audit le Picard la promesse, qu'il en auroit faicte en la maison, laquelle ne luy fut baillée par autre que par ledit Bossu, moyennant laquelle il auroit baillé sa quittance & descharge des loyers audit Picard, dont sans ceste assurance il eust esté facilement payé d'ailleurs par la vente des biens meubles qui occupoient la maison: ce que lesdits le Bossu, pere & fils, ont reconnu si vallable, que par l'entremise de plusieurs personnes d'honneur, ils se sont efforcez à en auoir composition, & faire remettre la somme pour cinq cents liures: ce que ledit Lumague n'auroit voulu faire, attendu que ladite somme luy est loyalement deuë, & que faudroit autrement que ledit le Bossu fils l'eust trompé par vn dol signalé & surprise, dont il ne seroit pas raisonnable qu'il se peust preualoir à l'encontre dudit Lumague, qui ne l'auroit esté rechercher pour s'obliger, & que puisque que luy mesme a retiré des assurances dudit le Picard par lettres d'indemnité qu'il a eues de luy, il se peut pourueoir pour auoir son recours contre ses biens, cela ne pouuant regarder ledit Lumague qui auroit accepté ceste promesse en forme de lettre de change, à cause du trafic & negoce que notoirement il fait, & que ledit le Bossu l'auroit ainsi desiré: ce qui n'empesche la verité de ladite debte. Surquoy parties ouyes en leurs plaidoyez, & qu'il est apparu du contract en forme de constitution de deux cents cinquante liures tournois de rente vendus & constituez par ledit Maistre Iean Robert le Bossu avec ledit deffunct le Picard vn seul pour le tout enuers noble homme Robert de Chaulnes, datté du vingt-septiesme iour d'Aoust dernier, receu par Bergeron & Charles Notaires en la Cour de ceans: Lettres d'indemnité passées par ledit deffunct le Picard audit le Bossu le mesme iour pardeuant lesdits Notaires: procez verbal de Maistre Estienne Cointereau Commissaire & Examineur en la

XLVIII.
Sentence du
11. Decem-
bre 1615.

1700 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Cour de ceans, datté du premier iour d'Octobre dernier, cōtenant tant la plainte dudit sieur le Bossu pere, que l'interrogatoire, confession & denegation faite par Louys le Picard, frere dudit defunct le Picard contenant aussi le sequestre fait de la declaration ou cōtre-promesse faite par ledit de Chaulnes au profit dudit defunct le Picard, pour raison de ladite rente de deux cents cinquante liures tournois, avec la promesse de quinze cēs liures tournois, faite par ledit Bossu fils, dont le nom du creancier est en blanc, & le memoire que ledit Louys le Picard a dit & reconnu par ledit p^{ro}cez verbal auoir esté escrit de la main du fils aisné dudit defunct le Picard, par le commandement dudit defunct ledit pere, peu au precedent son deceds: de toutes lesquelles pieces ledit Louys le Picard auoir esté trouué saisi, cōme le contient ledit p^{ro}cez verbal, signé en fin Cointereau, & qu'il est aussi apparu, tant de ladite promesse de quinze cents liures tournois, contre-promesse dudit de Chaulnes, que dudit memoire, mentionnez audit p^{ro}cez verbal, mesme de la promesse de sept cents cinquante liures tournois, representée par ledit Lumague: par toutes lesquelles promesses les noms des crediturs sont demeurez en blanc: Ensemble des contre promesses dudit le Picard par luy faictes audit le Bossu fils, dattées du vingtiesme Septembre dernier: par l'une desquelles il a reconnu auoir souscrit les deux promesses faictes en blanc des quinze cents liures d'une part, & sept cents cinquante liures tournois, d'autre: & par l'autre promesse il s'est obligé de faire le rachapt dans trois iours de ladite rente de deux cents cinquante liures tournois, constituée sous le nom dudit de Chaulnes, & à faute de le faire, de rendre lesdites deux promesses, & veu l'acte contenant ledit contract de deux cents cinquante liures tournois de rente, auoir esté deschargé par ledit de Chaulnes depuis le deceds dudit le Picard, & mesmes depuis la saisie faite de ladite contre-promesse dudit de Chaulnes à la diligence desdicts sieurs demandeurs: & sur ce ouy noble homme Maistre ::: Robert, Aduocat du Roy en la Cour de ceans, auquel le tout a esté communiqué pour le Procureur du Roy, qui a dit, que ceste cause fournissoit vn exemple assez notable de ce malheur & inconuenient que le peuple souffroit tous les iours pour l'introduction des promesses en blanc, à la faueur desquelles les viures, les desbauches, & les banquerouttes estoient impunément commises: Pour à quoy obuier & remedier, requeroit l'usage desdites promesses estre d'oresnauant interdites, suiuant qu'il auoit jà esté iugé par les Arrests de la Cour qui les auoient reprouuees, & à ceste fin estre faict desffenses à tous Marchands d'en negotier, à tous couratiers de s'entremettre, & à tous Notaires d'en passer aucunes recognoissances, ne deliurer aucuns actes dont le nom du creancier soit en blanc, à peine de nullité desdits actes, & d'estre procedé contre eux extraordinairement. Nous disons sans qu'il soit besoin s'arrester aux lettres obtenues par ledit sieur le Bossu pere, & ayant aucunement esgard aux lettres obtenues par le fils, & icelles entherinant, quant à present pour le regard dudit Iean André Lumague seulement, que les parties sont remises en tel estat qu'elles estoient auparavant la promesse de sept cents cinquante liures, dont est question, laquelle est declaree nulle, & comme telle, sera rendue, sauf audit Lumague son recours contre qu'il verra bon estre, & sans despens. Et au parauant que faire droit sur les conclusions prises contre les enfans dudit Picard. Nous disons, qu'ils delibereront à quarante iours, & cependant sera la constitution de la rente, contre-lettre, declaration de Chaulnes, ensemble la promesse de quinze cents liures, & autres pieces saisies par le Commissaire Cointereau, mises au Greffe, & paraphées, *ne varientur*, par le Greffier. Et faisant droit sur les Conclusions des Gens du Roy, Auons faict & faisons desffenses à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'ils soient, mesme aux Marchands de faire & recevoir aucunes promesses, scedules, obligations, ou autres tels actes où le nom de creancier soit en blanc, à peine de nullité: defendons à tous Couratiers de changer, de trafiquer & negotier des promesses, obligations, ou autres actes, desquels le nom du creancier soit en blanc: & à tous Notaires d'en passer aucuns actes, ny mesme d'en recevoir les recognoissances à peine contre lesdits Notaires & Couratiers de chāge d'en respondre en leurs propres & priuez noms des sommes contenues esdits actes, & de tous les despens, dommages & interests des parties, mesmes d'amēde arbitraire, s'il y eschet. Et sera le present reglement signifié à la diligence du Procureur du Roy, tant au Scindic des Notaires, que Couratiers de change, & publié au change, si besoin est. Et sur la requeste faite par ledit le Roy Procureur dudit Lumague à ce que le present iugement donné contre iceluy Lumague soit deliuré separement, ordonnons qu'il sera deliuré par vn seul iugement. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre à ces presentes le scel de ladite Preuosté de Paris. Ce fut faict & ordonné par Maistre Henry de Mesme, sieur d'Irval, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat & Priué, & Lieutenant Civil de ladite Preuosté de Paris le Samedy 12. iour de Decembre 1615. deliuré pour seconde fois. Signé, DROVANT.

L'AN mil six cents dix huit, le douziesme iour de Novembre, à la requeste de Monsieur le Procureur du Roy au Chastelet de Paris, la presente Sentence a esté par moy Huissier, Sergent à cheual au Chastelet de Paris y demeurant, sous-signé, monstre, signifié, & deuement faict assauoir aux Notaires, Gardenotes du Roy nostre Sire au Chastelet de Paris, parlant pour tous à la personne de Maistre Nicolas Seuestre l'un desdits Notaires & Syndic de leur Communauté, en son domicile, à ce qu'il n'en pretende cause d'ignorance, & qu'ils n'ayent à y contreuenir. De laquelle Sentence, ensemble du present Exploit ie leur ay, parlant comme dessus, baillé & laissé coppie, present Iean Meusnier & Ysaac Fournisson, & autres, & faict les defenses mentionnees par ladite Sentence sur les peines y mentionnees. Signé, BOUVENYR.

L'AN 1618. les 28. & 29. iours de Novembre, sur la presente Sentence & Exploit de signification estant au bas d'icelle, à la requeste de Monsieur le Procureur du Roy au Chastelet de Paris, ont esté par moy Claude de Cauville Huissier, Sergent à cheual au Chastelet de Paris, sous signé, monstrez, signez & deuement fait assauoir à tous les Notaires du Chastelet de Paris, chacun en leur domicile, parlant à la plus grande partie à leurs personnes; & pour l'autre, à leurs Clercs desnommez en la minute originale demeuree pardeuers moy, à ce qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance, & à eux & chacun d'eux faict les defenses mentionnees par ladite Sentence, sur les peines y contenues, ausquels ie leur ay baillé & laissé coppie, chacun à part, & separement, tant d'icelle Sentence, Exploit de signification, que du present Exploit en presencede Michel Lesné, Iean le Grand, & autres telmoins. Signé, DE CAUVILLE.

Confirmation

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1701

Confirmation de l'establissement & ampliation de la Confrairie des Notaires du Chastelet de Paris.

AT N V S ceux qui ces presentes Lettres verront, Anthoine du Prat, Baron de Thiers & de Thoury, XLIX:
Du dernier
Feuier
1576 Seigneur de Nantoisillet & de Rosay, Conseiller du Roy nostre Sire, & Garde de la Preuosté de Paris, Salut. Sçauoir faisons, que ouye la requeste à nous faite & baillée par escrit par la Communauté des Notaires du Roy nostredit Seigneur au Chastelet de Paris: Disans, que le iour & Feste Saint Nicolas & iour de Decembre l'an 1557. iuiuant la communication & assemblée generale qui se seroit faite entré eux en leur Chappelle & Chambre audit Chastelet, ou auroient assisté Maistres Jean Delouuencourt, Guillaume Drouyn, François Carrault, Jacques le Clerc, Pierre le Conte, Claude Boreau, Pierre Valet, Charles Maheur, Charles Dugué, Oliuier Roger, Claude de Fourcroy, Herué Bergeron, Pierre Thuzet, Michel le Tellier, Estienne Bruslé, René Contesse, Thomas Perier, Jaques Ioyeux, Guillaume Cotereau, Seuerien Godard, Adrian Fournier, Gilles Bourgery, Anthoine Leal, Louys Jacquelin, Pierre Viard, Martin Hemon, Leon Ledois, Fremin Lozeman, Guillaume Deners, Adrian Chappellain, Louys le Gendre, Mathurin Paru, Guillaume Fortin, Lambert Chartain, Jean Douiat, Denis Chantemerle, Claude du Haulsois, Phillippes Cotereau, Anthoine Becquerel, Jean Bernard, Robert Cochin, Lucas Pajonnet: Et depuis auroit le tout qui est cy-apres mentionné esté communiqué à Maistres Catherin Fardau, Pierre Poultrain, Claude le Normand, Jacques Musliart, Jean Allart, François Imbert, Adrian Arragon, René Barriere, Pierre Chappelle, Pierre Doulet, Cleophas Ieron, Eustache Goguyer, & Henry de Guyencourt. Tous lesquels failans, quant à present, la plus grande & saine partie desdits Notaires, apres auoir veu, leu & entendu l'erection de la Confrairie des Notaires dudit Seigneur audit Chastelet faite & erigée des long temps auparauint le mois d'Octobre l'an 1500. avec la premiere emologation & confirmation d'icelle faite par feu, de bonne memoire, le Roy Phillippes I V. surnommé le Bel, jadis Roy de France, de laquelle confirmation la teneur ensuit.

Lettres portant confirmation de ladite Confrairie.

PH I L I P P V S Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuersis, tam presentibus quam futuris L.
Du mois de
Decembre
1508. nos infra scriptas vidisse Litteras tenorem qui sequitur continentes.

Etablissement de la Confrairie desdits Notaires.

AT O V S ceux qui ces presentes Lettres verront, Guillaume Thibout, Garde de la Preuosté de Paris, Salut. Nous faisons assauoir, que pardeuant nous vindrent le Commun des Notaires du Chastelet de Paris: & affermerent que ou temps que feu Regnault Barbou estoit Preuost de Paris, Pierre la Pie, Maistre Rogier du Greffe, Maistre Hué le Scelleur, feu Nicolas de Rosay, Henry de la Trinité, Nicolas le Porteur, Benoit de saint Geruais, Gilbert d'Estampes, Symon Payen, Manessier des Fossiez, & tous autres qui lors estoient Notaires audit Chastelet auoient faite & ordonnée de leur commun assentement, & de la volonté dudit Preuost, & par bonne deuotion en l'honneur de Dieu & de Nostre Dame sainte Marie, tant comme Confreres, vne Confrairie en la maniere qu'il est cy-apres deuisé & escrit.

C'est à sçauoir, qu'ils chanteront en l'Eglise ou le Commun s'assentira mieux, chacun Vendredy au soir Vespres de Nostre Dame, & chacun Samedy au matin Messe, en telle maniere que celui qui seroit defaillant de venir aux Vespres dedans le premier Gloria du Pseaume, payera vn denier: & dedans le premier Kirie de la Messe, vn denier, s'il n'auoit loyal exoine, de laquelle il sera creu par son serment, & feront chanter chacun iour vne Messe, en laquelle seront accueillis principalement nostre Sire le Roy de France, Madame la Royne, leurs Enfans, tous leurs Hoirs de France, les Confreres, & tous les biens-faiteurs de ladite Confrairie: C'est à sçauoir, chacun Lundy Messe pour les morts: le Mardy du Saint Esprit: le Mercredy de Nostre Dame, & chacun iour ensuiuant à tousiours ordonnement en icelle maniere en l'Eglise où ledit Commun feront le service.

Et quant aucun desdits Confreres, ou la femme d'aucun Notaire ira de vie à mort, tous les Confreres sont & seront tenus aller au corps, aux Vigilles, & à la Messe, à peine de deux deniers, s'ils n'ont loyal exoine, de laquelle ils feront foy en la maniere qu'il est dit dessus: c'est à sçauoir, à ceux qui seront establis de par le commun à garder les choses de ladite Confrairie.

Derechef il est ordonné, qu'aucun desdits Notaires Confreres, ne puisse escrire au Chastelet ne ailleurs en Paris, ne arrester lettres tant que le commun chantera Vespres, Vigilles, ou Messe, & ce n'est pour les propres besongnes de nostre sire le Roy; & s'il le fait, ce qu'il gaignera ainsi, sera à la Confrairie: & se celui qui ainsi l'aura fait, le cele, & il est apres sceu, il l'amendera à ladite Confrairie, & taxera l'amende le scelleur du Chastelet à la requeste des Procureurs: Et sera ceste ordonnance bien tenuë & gardée, & à toutes les Festes Nostre Dame, de Saint Nicolas & de Sainte Catherine. Mais les deffaillans qui ne viendront au seruice de ces Festes, payeront chacun deux deniers pour chacun defaut.

Derechef il est ordonné entre lesdits Confreres, qu'aucun d'oresnauant qui soit luré du Chastelet tant ait il fait le serment par la volonté de nous, ou de ceux qui apres nous seront Preuosts de Paris, ne soit tenu pour compagnon, pour iuré, pour Confrere, ne pour Notaire, iusques à tant qu'il ait payé dix sols de paris d'entree à la Confrairie, & fait le serment à ladite Confrairie.

De rechef, que cil des Confreres qui se mariera puis qu'il aura esté Notaire, payera cinq sols parisis pour son mariage; & quand il trespasera de ce siecle, il payera à la Confrairie dix sols parisis, ou son meilleur garnement: & se il aduenoit qu'aucun desdits Confreres deschée de son meuble par maladie, ou autrement, & soit si pauvre qu'il n'ait dont viure, pourquoy il ait esté personne conuenable que l'on le pouruoirait conuenablement des biens de ladite Confrairie, selon ce qu'elle sera aisee de meuble.

Derechef, se aucun Bourgeois, ou autre personne conuenable veut entrer par deuotion en ladite Confrairie, il y sera receu par ceste condition: C'est à sçauoir, que cil ou celle qui en ladite Confrairie entrera, il payera dix sols parisis pour entree, & quant il ira de vie à mort, vingt sols parisis, ou son meilleur garnement: & il aura quand il sera trespasé huit liures de cire entour le corps, & seront leus pour l'ame de luy quatre Psaultiers, & si aura la Croix & le Poisle, & ce qu'il deura auoir de ladite Confrairie comme

1702 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

les autres : & apres le iour de son obit , les Confreres Notaires chanteront Vigilles & Messe propre pour l'ame de luy en l'Eglise où ils feront leur seruice.

Derechef il est ordonné , que chacun Confrere Notaire payera chacun Dimanche vn denier à mettre en la boiste , & à chacun siege que ladite Confrairie seerra deux sols : & tous les autres Confreres payeront audit siege chacun deux sols , & douze deniers pour aumosne chacun an : desquels deniers qui viendront à ladite Confrairie, ladite Confrairie sera soustenuë en la maniere qu'il est deuisé dessus en l'honneur de Dieu & Nostre Dame sainte Marie : Et ceste ordonnance dessusdite promirent tout le commun des Notaires dessusdits qui à present sont , ensemble , & chacun pour soy , par leur serment , à tenir , garder , & fermement accomplir à tousiours à leur pouuoir , bien & loyaument en la maniere qu'il est dit & deuisé par dessus : & qu'ils feront assauoir chacun endroict soy à ceux qui seront Procureurs establis de par ledit commun de ladite Confrairie si aucun des compagnons mesprend en aucune des choses dessusdites au plustost qu'ils pourront.

Et nous Guillaume Thibout Garde de ladite Preuosté , regardans & considerans la benigne affection , la bonne volonté & la deuotion desdits Notaires, & les choses dessusdites estre conuenablement & profitablement faictes & ordonnees : Toutes icelles choses , & chacunes d'icelles , voulons , loüons , & en tant comme en nous en est , approuuons & confirmons. Et en tesmoignage desdites choses , nous à la requeste du commun des Notaires dessusdits , auons mis en ceste lettre le scel de la Preuosté de Paris l'an de grace 1300. au mois d'Octobre.

Nos vero ordinationem dictæ Confratriæ, & omnia & singula præmissa, rata & grata habentes, ea laudamus, volumus, approbamus, & auctoritate regia senore presentium confirmamus: quod si firmum permaneat & stabile in futurum presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum, salvo in omnibus iure nostro & qualibet alieno, actum apud Fontenobliandis, anno Domini millesimo trecentesimo octauo, mense Decembris.

Auroient , ont eu & ont pour agreable lesdites erection, confirmation & emologation dessusdites ; ensemble toutes les autres confirmations faictes d'icelle Confrairie par tous les autres Roys de France, mesmes la confirmation faicte par le Roy Henry deuxiesme de ce nom , à present regnant ; ensemble autres Lettres du Roy Charles sixiesme , dattées du premier iour de Iuillet 1412. enterinement & approbation d'icelles assemblees, congregations, ordonnances & autres choses faictes aussi en vertu d'icelles , le tout pour le regard de ladite Confrairie, sous les ampliatiions, modifications, augmentations & autres choses cy-apres declarees : c'est à sçauoir , qu'au moyen que par negligence d'aucuns Procureurs de la Communauté desdits Notaires qui ont par cy deuant esté , a esté delaisié non seulement à faire dire , chanter , & celebrer le seruice diuin , qui auoit accoustumé estre dit & celebré en la Chapelle que lesdits Notaires ont dedans ledit Chastelet de Paris , ainsi que porté , contenu & déclaré est par ladite erection de Confrairie dessus transcrite , mais aussi perdre toutes les rentes d'icelle Confrairie , & de la plus grande partie des calices , ornemens & meubles d'icelle Confrairie, en maniere que de present ne reste desdits ornemens que bien peu & de petite valeur, à quoy estoit besoin pouruoir : A ceste cause, nous requeroient tous lesdits Notaires employer , autoriser & approuuer certains articles par eux accordez touchant leur dite Confrairie & affaires qui iournellement peuuent suruenir à leur Communauté, & sur iceux interposer nostre decret. Apres auoir par nous veu lesquels articles , & communication d'iceux faicte aux Aduocat & Procureur du Roy audit Chastelet, qui les ont eus pour agreables : Nous enclinans liberalement à ladite Requeste, laquelle nous a semblé & semble iuste & raisonnable , & proceder de bonne affection & volonté que lesdits Notaires ont enuers Dieu & leur dite Communauté , & du consentement desdits Aduocat & Procureur du Roy , Auons autorisez , emologuez , confirmez , approuuez , Autorisons , emologons , confirmons & approuuons par ces presentes leddits articles , & sur iceux auons mis & interposé , mettons & interposons nostre decret & autorité iudiciaire , comme faire le pouuons à cause de nostre office : & auons ordonné & ordonnons que lesdits Articles seront entretenus & executez comme chose iugee : Lesquels articles estoient , & sont de telle teneur.

1 PREMIEREMENT, pour gouverner le Corps de la Confrairie, College & Communauté des Notaires du Roy nostre sire au Chastelet de Paris , y aura d'oresnauant vn Doyen, qui sera le plus ancien receu audit office , lequel sera appelé & tenu assister à toutes les assemblees generales & ordinaires ou extraordinaires qui se feront pour le faict de ladite Confrairie & Communauté, & conclura en icelle Et si ledit Doyen apres auoir esté mandé par les Procureurs de ladite Communauté, estoit deffaillant d'assister ausdites Assemblees , le plus ancien apres luy tiendra sa place , & conclura comme dessus.

2 Item, trois Procureurs & Receueurs , qui seront demeurans chacun en son quartier : à sçauoir, l'un en la Cité ou Vniuersité : l'autre, au quartier de Greue , & l'autre au quartier des Halles : lesquels trois Procureurs & Receueurs auront la charge & administration de ladite Confrairie & Communauté, selon & ainsi que contenu & déclaré est en l'emologation de la deliberation faicte par les Notaires receus audit Chastelet en l'an mil cinq cents & dix, le huietiesme Feurier, en vertu, selon & suiuant lesdites Lettres du Roy Charles sixiesme, dessus dattées, pour y estre chacun trois ans & en sera par chacun an le iour Saint Nicolas en May esleu ou continué vn par ceux qui se trouueront à la congregation & assemblee qui se fera ledit iour en la Chambre desdits Notaires (apres la Messe dite & celebre ledit iour en leur Chappelle audit Chastelet) laquelle eslection ou continuation vaudra , pourueu qu'ils soient douze d'une opinion à icelle faire : & nonobstant que lesdits douze ne fussent des deleguez cy-apres mentionnez , & de deux ans en deux ans seront lesdits Procureurs & Receueurs tenus rendre compte de leur entremise & procuratiion pardeuant lesdits deleguez , cy-apres mentionnez.

3 Item , y aura vn Scribeur ou Greffier , qui sera esleu par la Communauté , & demeurera audit estat apres son eslection tant qu'il plaira à ladite Communauté, lequel aura la charge d'escrire toutes les deliberations qui seront faictes & accordees ainsi que cy-apres sera déclaré , pour y auoir recours quand besoin sera : & sera soy adjoustee à ce qui d'icelles sera par luy deliuré sous son seing seulement , sans qu'il soit besoin

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1703

soin de faire signer à autres, & esquelles deliberations seront denommées les deliberans.

4 Item, lesdits Notaires pourront eslire & commettre vn Clerc, qui aura la charge d'assister à tous les seruites, Messes, & Vespres qui se diront en la Chappelle desdits Notaires, pour seruir en ladite Chappelle, & autres affaires d'icelle Communauté, ainsi, pour le temps, & aux gages qu'il sera aduisé par ladite Communauté.

5 Item, y aura aussi douze desdits Notaires qui seront esleus, deleguez, & accordez par tous les autres, ou la plus grande partie d'iceux, lesquels auront la superintendance de toutes les affaires de ladite Communauté, pour en deliberer & accorder ainsi qu'ils verront bon estre pour le profit d'icelle Communauté, suivant lesdites lettres & emologation d'icelles cy. dessus mentionnées & datées, & pouuoir à eux donné par icelles, & ce pour & pendant le temps qui leur sera prefix par leur eslection: laquelle se fera aussi ledit iour de Saint Nicolas en May. Et quant aucune chose aura par eux esté deliberée, & accordée, sera executée, selon que contenu est en ladite emologation de l'an cinq cents & dix, cy. deuant mentionné, sans en parler aux autres, si bon ne leur semble, mesmes seront presents, ou sept d'iceux pour le moins à la reddition des comptes que sont tenus rendre de deux ans en deux ans les Procureurs & Receueurs de ladite Communauté: Et quand il aduendra vacation par mort, ou autrement, lesdits douze ainsi esleus & deleguez, ou aucun d'iceux, en seront esleus d'autres pour entendre ez affaires d'icelle Communauté, & parfaire le temps contenu en l'eslection des decedez: & y seront preferez les anciens, & ceux qui auront esté Procureurs d'icelle Communauté: & lesquels esleus & deleguez seront tenus de eux assembler audit Chastelet en la Chambre desdits Notaires toutesfoi & quantes qu'il leur sera mandé par lesdits Procureurs: & esquelles assemblées, soient ordinaires, ou extraordinaires, seront aussi receus tous autres Notaires qui s'y voudront trouuer, ou auront esté mandez: & s'il aduenoit qu'en faisant eslection de Procureurs & Receueurs de ladite Communauté aucun desdits douze deleguez estoit esleu Procureur, il sera tenu accepter la charge de ladite procuracion: & en son lieu en sera esleu & delegué vn autre de ladite compagnie: Dauantage, si aux iours de Dimanche, qui est le iour que lesdits Notaires, ou aucuns d'eux, se trouuent à la Messe qui se dit en ladite Chappelle, & quelque chose non meritant assemblée generale accordée ou ordonnée, elle sera executée par lesdits Procureurs, pourueu qu'en ladite assemblée & deliberation y ait douze desdits Notaires d'vne opinion, soient deleguez ou non. Et afin que lesdits deleguez, ne autres puissent prétendre cause d'ignorance des iours ordonnez & accordez pour soy assembler audit Chastelet, & deliberer tant des affaires susdites, qu'autres qui pourront aduenir, sont ordonnez & accordez les iours de S. Nicolas au mois de May, & S. Nicolas en Decembre, pour accorder & deliberer des choses susdites: esquels iours à l'issuë de la Messe dite en ladite Chappelle, estant deliberé aucune chose par les assistans (pourueu, comme dit est, qu'il soient douze d'vne opinion:) sera tenu & entretenu ce qui sera accordé & deliberé par tous les autres, comme s'ils auoient eux mesmes accordé ladite deliberation, & de tout ce en fera ledit Greffier soy par son registre, sans ce qu'il conuienne faire autre assemblée, ne en parler à autres qu'à ceux qui, comme dit est, se seront trouuez audit Chastelet lesdits iours ausdites assemblées: & ne pourra aucun pour son absence estre receu à disorder lesdites deliberations.

6 Item, & pour le seruice diuin, iusques à ce que plus amplement y soit pourueu par la Communauté de ladite Confrairie, sera par chacun Dimanche de l'année, dit, chanté & célébré par musiciens, ou autrement, vne Messe haute à Diacre, & sous-Diacre. Et se commencera ladite Messe depuis Pasques iusqu'au iour S. Remy à sept heures precisement: & depuis ledit iour S. Remy iusques audit iour de Pasques à sept heures & demie, ou enuiron: par chacun iour des cinq Festes Nostre Dame vne Messe haute, come dessus, & à pareilles heures, avec Vespres & Complies la vigille, & le iour de la Purification Nostre Dame, l'vne desdites Festes: par chacun iour des deux Festes S. Nicolas, & Sainte Catherine, vne Messe haute comme dessus, Vespres & Complies les vigilles & les iours desdites festes: le iour de la Commemoration des Trespassez secôd iour de Novembre Vigilles à neuf Pseaumes & neuf Leçons, Laudes, Recommandaces & vne haute Messe de Requiem, avec Libera & Oraisons accoustumées: par chacun iour de Vendredy de l'année vne basse Messe du iour, & à la fin Deprofundis & Oraisons accoustumées à pareille heure que dessus: & aussi par chacun desdits iours de Vendredy de quatre à cinq heures de releuée, Vigilles à trois Pseaumes, & trois Leçons, Laudes, & vn Salut Nostre Dame: pareillement le lendemain du decedz de chacun Notaire, ou le plus prochain & commode iour apres ledit decedz, vn seruice de Vigilles à neuf Pseaumes & neuf Leçons, Laudes, Recommandace, vne haute Messe de Requiem, avec Libera & Oraisons accoustumées: Et tout lequel seruice diuin sera fait & entretenu aux despens de ladite Confrairie & Communauté desdits Notaires.

7 Item, & pour entretenir lequel seruice, sera tenu chacun Notaire bailler & payer, ainsi que de toute ancienneté on a accoustumé faire & payer, la somme de vingt sols tournois par chacun an au iour de Chan-deleur aux Procureurs & Receueurs d'icelle Communauté.

8 Item, que pour le moins vne fois en trois mois, sans exoine, chacun Notaire sera tenu assister à vn iour de Dimanche à la Messe solennelle qui se dit ledit iour en ladite Chappelle; ensemble ez iours S. Nicolas en Esté & Hyuer, festes Nostre Dame, & sainte Catherine: le tout sur peine de l'amende accoustumée, qui est de douze deniers parisis pour chacun defaut.

9 Item, sera aussi tenu chacun Notaire faire faire & offrir en personne, s'il n'a excuse ou exoine legitime, en ladite Chappelle à son tour de roolle vn pain honneste pour faire benistre, sur peine de l'amende accoustumée, qui est de deux sols parisis.

10 Item, chacun Notaire nouvellement pourueu par le Roy, & institué audit office, sera tenu, suivant les anciennes Ordonnances, Sentences & Coustumes, de bailler & payer ausdits Procureurs & Receueurs pour sa bien-venue audit office, compagnie & Confrairie vn royal d'or: & aussi (au lieu qu'anciennement on souloit faire vn banquet à tous les autres Notaires audit Chastelet) quatre escus d'or soleil, à quoy a esté moderé ledit banquet. Tous lesquels deniers dessus mentionnez seront employez pour l'entretienement du seruice diuin, ornemens de ladite Confrairie & Chappelle, & autres affaires de ladite Communauté:

1704 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

& lequel nouveau Notaire sera aussi tenu de tout se prester le serment à ladite Compagnie, se signer au registre d'icelle : & y mettre par escrit le iour de son institution audit Office, auparavant qu'il puisse aucunement exercer sondit Estat & Office de Notaire, & ce sur peine de quarente liures parisis d'amende le tout sans aucunement desroger ne contreuenir pour le surplus du contenu esdites erection de Confrairie, confirmation & approbation d'icelle cy-deuant transcrites : lesquelles erection & confirmation, pour ledit surplus demeureront & demeurent en leur entier force & vertu : & aussi sans contreuenir ne desroger au contenu desdites Lettres du Roy Charles, dattees du premier Iuillet trois cents & douze, & tout ce qui auroit depuis esté fait, sur & en vertu d'icelles.

11 Item, & pour ce que de present n'y a aucuns ornemens en ladite Chappelle, sera tenu chacun Notaire de present receu & institué audit Office, bailler & payer aux Procureurs & Receueurs d'icelle, dedans le iour & Feste de Pasques prochainement venant, vn escu d'or Soleil pour ceste fois seulement, pour estre par lesdits Procureurs & Receueurs employé à achepter deux Chappelles d'ornemens ; l'une pour les Festes & Dimanches, & l'autre pour seruir pour les Trespassez : Tous lesquels ornemens de ladite Chappelle, avec les Tiltres & Chartres d'icelle Communauté, seront mis es coffres estans au tresor de ladite Communauté audit Chastelet, dont lesdits Procureurs auront les clefs & gouuernemens. : Et quant ausdites Chartres & Lettres en sera fait inuentaie ; & ne les pourront tirer hors dudit coffre, sans laisser recepillé au lieu de ce qu'ils prendront.

12 Item, & si aucuns bourgeois, ou autres notables personnes, par deuotion veulent entrer en ladite Confrairie; ils y seront receus en payant dix sols parisis pour entree, & par chacun an autres dix sols parisis au iour de Chandeleur : Et s'ils veulent aucun seruice estre fait en ladite Chappelle apres leur trespass, seront tenus de le payer. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre à ces presentes le seal de ladite Preuosté de Paris. Ce fut fait par Noble homme & sage Maistre Martin de Bragelongne, Conseiller du Roy nostre Sire, & Lieutenant Particulier de ladite Preuosté : Le Lundy 18. & dernier iour de Feurier, l'an 1557. Signé, G O Y E R. Et scellé sur double queue de cire verte.

Arrest notable de la Cour de Parlement de Paris, portant defences à tous les Notaires du Ressort d'icelle, d'eux accomplir ensemble pour passer & recevoir contrats, le pere & le fils, les deux freres, l'oncle & le neveu, le beau-pere & le gendre, & aux Procureurs de presenter requeste pour euoquer vn principal, sous ombre d'un appel.

LII.
Arrest du
26. May.
1550.

EN T R E Maistre Iean Charpentier Esleu de Paris, appellant de certaine Sentence donnée par le Preuost de Paris ou son Lieutenant, d'une part, à Maistre Iean Fraulo Aduocat en la Cour de ceans, intimé d'autre. Riant pour l'Esleu Charpentier, appellant & demandeur; dit, que s'il y eust oncques simulation & simulation en contract, la Cour les trouuera en la matiere qui s'offre. Feu Maistre Pharon Charpentier en son viuant Aduocat en la Cour de ceans, auoit espousé la sœur de Maistre Iean Fraulo intimé. De ce mariage n'y a eu aucuns enfans; ayant Maistre Pharon Charpentier des biens, il est aduisé par sa femme, & Maistre Iean Fraulo son frere d'en faire leur profit. Pour y paruenir, en premier, la femme procure vne donation mutuelle, de laquelle à present n'est question : Il aduient que Maistre Pharon Charpentier deuiant malade, de la maladie de laquelle il est decedé, qui a duré long temps. Pendant ce temps, la femme pense de faire sa derniere main; & d'entree prend trois cents escus, que Maistre Pharon Charpentier auoit cachez, & les enuoye en garde iusques à la ville de S. Denys, en la maison d'une nommee la Forgette, où estoient ces deniers; & lesdits deniers sont puis desrobez par le gendre de ceste Forgette. Cela vient à la cognoissance du mary, & furent lesdits deniers rendus & restituez : Aduenuë la maladie de Maistre Pharon Charpentier plus extreme, le 11. Nouembre dernier passé, il fait son Testament pardeuant deux Notaires du Chastelet de Paris, pere & fils, nommez Nicolas : Par ce Testament, on luy fait disposer de tout ce qu'il pouuoit disposer par la Coustume; il fait des legs, donne la cinquiesme partie de ses propres; tellement qu'il ne luy restoit plus rien. Voyans sa femme, & Maistre Iean Fraulo, qu'il auoit disposé de tout ce qu'il auoit peu, prattiquerent de le faire mourir tout nud. : Car le lendemain, qui estoit le douzieme Nouembre, enuiron de six à sept heures du soir, estant ledit Maistre Pierre Pharon, *in articulo mortis*, viennent prattiquer deux contrats, l'un *in rem* de Maistre Iean Fraulo, l'autre *in rem sororis suae*, car ils luy font faire vn eschange, par laquelle luy, qui *proximus erat an-mus emittenda*, & n'auoit que faire d'heritages aux champs, ny ailleurs, baille sa maison où il est decedé, qui est la maison paternelle de Maistre Iean Fraulo, & Maistre Iean Fraulo en contre-eschange luy baille vne maison & des vignes, assises à la Chappelle S. Denys. Et nottera la Cour, s'il luy plaist, que ce contract d'eschange est fait, comme il a dit, le lendemain que Maistre Pharon Charpentier auoit fait son Testament, & enuiron six ou sept heures du soir qu'il estoit *in articulo mortis*, & passé pardeuant les mesmes Notaires qui auoient receu le Testament. Nottera aussi, que Maistre Iean Fraulo a confessé, que iamaïs auparavant Maistre Pharon Charpentier ne luy auoit parlé de luy vendre ou bailler par eschâge ladite maison paternelle, & que oncques ne l'auoit veu durant sa maladie, que ce iour douzieme de Nouembre : Et dit que le defunct cedit iour, à ladite heure de six à sept heures du soir, l'enuoya querir, & luy dit, qu'il vouloit eschanger ceste maison paternelle; & pour ce il fist eschange avec ledit defunct : & qu'apres l'eschange faite, iceluy defunct luy dist, qu'il vouloit vendre ce que Fraulo luy auoit baillé en contre-eschange, & que Fraulo luy trouuaist vn achepteur, & qu'il en trouua incontinent vn, qui est demeurant près la porte S. Honoré, qu'on appelle le Commissaire Sammoreau, & qu'il dit audit Sammoreau, qu'il y auoit à gagner à achepter vn bon pot de vin, qui est de deux cents escus. Sammoreau fort bien aise d'auoir rencontré cela à gagner, & pour ce il entendit incontinent à achepter. Bref pardeuant iceux mesmes Notaires, Fraulo fait vendre à Sammoreau lesdits heritages qu'il auoit baillé à Maistre Pharon Charpentier, en contre-eschange de ladite maison paternelle : Et le lendemain de ces eschanges & venditions, qui estoit le 13. Nouembre, enuiron six heures du matin decede Maistre Pharon Charpentier. Voilà les contrats prattiquez par Maistre Iean Fraulo, lesquels sous correction doiuent estre trouuez bien estranges pour le regard de luy, qui estoit Aduocat en Chastelet, & qui estoit beau-frere du defunct, & n'ont pas esté
faits

Tilt. XL. Des Notaires du Chastelet de Paris. 1705

faits sans l'intelligence qu'il auoit avec sa sœur, femme du defunct, laquelle tenoit son mary entièrement en sa puissance; & pour le monstrier, le defunct dit par son testament, qu'il vouloit estre enterré ou sa femme seroit enterree, & la pria de le declarer. Or de ceste vendition faite à Sammoreau procederent mil escus, dont la femme se saisit; lesquels mil escus, ainsi qu'on luy fait dire, furent baillez par Fraulo, mesmes qui lors auoit l'argent de son Office de Lieutenant du Baillif de Senlis, qu'il auoit vendu. Et apres le trespas de son mary, pour faire bonne contenance, elle les exhiba, & dist que son mary les luy auoit baillez le iour de deuant qu'il mourust: il est vray semblable, que iamais le defunct ne les visty, ne les toucha: Car comme il a jà dit qu'il estoit *in articulo mortis*, lors de ces beaux contrats, il est croyable qu'il ne pensoit, ny à vendre, ny à argent: & n'auoit aussi que faire de vendre; car il auoit prou de biens, tellement qu'il n'estoit point necessiteux. Il est vray que pour cuidoer donner quelque honneste couleur au contrat d'eschange, il fut accordé par Fraulo retention de l'usufruit de la maison à Maistre Pharon Charpentier: Mais voyant bien Fraulo, que l'usufruit ne pouuoit gueres durer, comme de fait il ne dura, & estant Maistre Pharon Charpentier allé de vie à trespas, le treizieme iour de Novembre, enuiron six heures du matin, Apres celuy trespas, Fraulo voulut entrer en la jouissance & possession de la maison eschangee: L'appellant frere du defunct & son heritier impescha; y a complainte prise pardeuant le Preuost de Paris; pardeuant luy remonstre l'appellant plusieurs faits, & la Coustume de la Preuosté & Vicomté de Paris, prohibitiue de faire aduantagement à vne femme à son mary, au preiudice de ses heritiers; & que le contrat d'eschange d'entre le defunct & Fraulo, n'estoit que conte, fiction & simulation, pour faire aduantagement à sa sœur, femme du defunct, & que lors & auparauant le defunct n'estoit de bon sens & sain entendement. Nottera la Cour, s'il luy plaist, que Fraulo dit, que la cause qui mouuoit Maistre Pharon Charpentier d'eschanger sa maison, estoit, pour ce qu'il y venoit vn esprit, & que ledit Maistre Pharon long temps auparauant son trespas l'auoit voulu eschanger: mais par ce qu'on pensoit que ce fust pour frauder ses heritiers de ladite maison, personne ne la vouloit acheter; & de fait Fraulo fit publier vne monition, afin de venir à reuelation par ceux qui scauoient qu'il venoit vn esprit en ladite maison: Sur ces faits, & aussi sur le sequestre de la maison demandee, le Preuost de Paris, ou son Lieutenant, appoincte les parties en droit & à informer: Or ne peut auoir l'appellant preuve, que par la confession mesme de Fraulo, & par les deux contrats, & pour ce iceluy appellant a esté contrainct d'appeller; toutesfois il acquiesce: Mais supplie la Cour d'euoquer l'instance principale, & que sur le champ elle decide la complainte sur ceste confession, & lesdits contrats; car il renonce à toute autre preuve: à ces fins il conclud.

Séguier pour Maistre Iean Fraulo intimé, dit que Maistre Pharon Charpentier en son viuant Aduocat en la Cour de ceans, a esté longuement malade d'une fiebre lente pulmonique, *ut dicunt*. En ceste maladie, il a fait comme le malade, dont est fait mention en l'Euangile, *inimicus pecuniam suam erogaui Medici*: Tellement que en la fin de ses iours, il se trouua court d'argent, & en necessité: en ceste necessité voyant que son frere aisné qui estoit heritier unique & bien rusé, ne luy aidoit comme il deuoit faire: Il aduise qu'il ne pouuoit au moins faire que s'aider du sien; & par mesme moyen il aduise d'en faire quelque fondation & aumosne qu'il entendoit à son viuant executer enuers les pauures de ceste ville de Paris: Pour paruenir à aider à sa necessité, & faire ceste aumosne, conclud d'exposer en vente sa maison, en laquelle il estoit demeurant; à l'exposition de laquelle il mit vne clause de retention d'usufruit sa vie durant, demeure ladite maison venale à tout le monde l'espace de sept ou huit mois, & y a eu des gens de ceste Compagnie qui l'ont fait veoir & visiter, & traité de prix avec luy; aucuns n'ont voulu l'achepter *propter retentionem in usufructu*. Le douzieme Septembre dernier, il mande Maistre Iean Fraulo son beau frere, le prie de l'acheter: Fraulo luy respond qu'il ne peut, pource qu'il n'auoit argent: mais conuient avec luy qu'il la prendroit par eschange: contractent ensemble; tellement que Maistre Pharon bailla sa maison par eschange à Fraulo, en contre-eschange luy baille vne autre maison & terres labourables, avec quelques rentes & vignes à vn quart de lieue de ceste ville de Paris, le contrat d'eschange passé entre eux *eadem manu*. Maistre Pharon prie Fraulo de luy trouuer vn acheteur: Fraulo pour faire plaisir à son beau-frere, cherche & luy fournit d'un qui est vn Commissaire du Chastelet de Paris, lequel besongne avec Maistre Pharon: tellement qu'il baille à Maistre Pharon mil escus Soleil, croit bien que ce que Fraulo auoit baillé audit Pharon valoit bien douze cents escus: mais gaigna l'acheteur deux cents escus pour lurer promptement argent; car Maistre Pharon en auoit necessité, & tout cela est fait par Maistre Pharon Charpentier, avec Fraulo & avec le Commissaire *habitu valetudinis qualis fuerat septem menses ante*: Et encores le lendemain il se trouua en tel estat, que come auparauant il s'estoit trouué, & ne songoit ne pensoit à mourir, & à le voir on ne l'eust iugé pour mourir si tost qu'il fit: toutesfois le lendemain en la presence de ses Medecins, qui estoient venus le voir *mori solus*, il rendit l'ame à Dieu pour la fin de son poulmon; s'il eust esté iugé prochain de la mort, & que les Medecins l'eussent cogneu, ils ne fussent allez le voir; car ce n'est la coustume des Medecins de ce faire quand ils voyent la mort instante: Par sa mort il se trouua fraudé de toute intention, à scauoir de subuenir à sa necessité, & executer de son viuant l'aumosne qu'il auoit deliberee faire: car deuant ladite vente, & en icelle faisant, & apres icelle faite, il declare son inténion auoir esté de faire argent de sa maison, non seulement pour s'en aider à sa necessité, mais aussi pour aumosner pour l'honneur de Dieu. Or luy mort, les mil escus sont repréentrez, & autres meubles. L'appellant dist que l'on auoit pratiqué faire mourir le defunct tout nud: mais, sous correction, c'est mal dit, & estoit l'appellant celuy qui vouloit le laisser mourir nud; car il ne luy aidoit point en sa necessité, ainsi qu'il deuoit faire. Bref apres le deceds de Maistre Pharon Charpentier entrerent les parties en procez en matiere de complainte pardeuant le Preuost de Paris ou son Lieutenant, pour raison de ceste maison baillee à Fraulo. Toutesfois l'appellant se trouue le plus fort, & entre dedans la maison de ladite complainte, objice que le defunct *erat mentis rapin* lors qu'il contracta avec Fraulo. Le contraire Fraulo soustient: Plus dit l'appellant, que les contrats auoient

¶ e e e e e

1706 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

esté fait *in rem et solam gratiam* d'un deshérité de Fraulo : Au contraire, & qu'il soit ainsi, *pecunia destituta erat*, par le defunct, partie pour subuenir à sa nécessité, partie pour aumosnet aux pauvres, & ainsi l'a-voir le defunct déclaré. Sur ces faits & autres le Preuost de Paris ou son Lieutenant appoincte les parties en droit sur le sequestre requis par Fraulo dedans la huitaine, & dit que l'Enqueste qui sera faite sur le sequestre vaudra en principal. A ce iugement ou appoinctement l'intimé acquiesce, car par les faits il mettoit en auant, *bonam et sanam mentem* deshérité d'auoir eu sa part de la succession, par le defunct; & huit mois auparavant sa mort les pourparlez qu'il auoit fait à plusieurs de l'acheter, & la nécessité de vendre par l'ingratitude de son heritier qui ne luy subuenoit. Finalement vente faite pour argent destiné à la subuention de sa nécessité & à l'aumosne des pauvres, *qua mors erat inopinata* : & que lors que le defunct mourut il estoit *in eo habitus* *qualis fuerat*, sept mois auparavant. A ceste cause, & que l'appellant mettoit faits contraires, il falloit bien informer; toutesfois les trois iours passez l'appellant se voyant pressé par l'intimé d'informer si bon luy sembloit, appel dudit appellant, & la Cour saisie de la matiere, il baille Requête à la Cour pour euoquer l'instance de complaincte & la vuidier sur le champ, & neantmoins il acquiesce. Or quant à la forme pour le regard dudit appellant en son plaidoyé *non respondens ultima primi*. Par l'appoinctement donné il est appelé, les parties sont appoinctées à informer puis qu'il y acquiesce sans qu'il sorte son effect, consequemment que les parties informent à ce qu'il dit qu'il renonce à toute preuue, & qu'il prendroit par la confession de l'intimé, & par les deux contrats respond, que sera ledit appellant ce qu'il voudra; mais quant à l'intimé il ne renonce à la preuue, ains veut informer de ses faits. Au demeurant quant à la nature de l'instance, c'est vne complaincte en laquelle sont les parties entrees en faits contraires, *Quid ergo humanum* *Iudex potuit facere*, que d'appoincter les parties à informer sur le sequestre, & dire que l'enqueste vaudroit au principal. Il y a sept mois que cest appoinctement est donné, l'appellant auroit interest à l'aduancement de la matiere, il estourny audit appoinctement, & fut jà le sequestre & le principal vuidé. Si dit que pour auoir la liberté de la nature de l'instance, & pour l'acquiescement que ledit appellant fit à l'appoinctement dont il a appelé, il ne fait à ouyr, & requiert que la Cour promptement vuidé le différent d'entre les parties : Quant au fonds s'il y faut entrer il a dit qu'il est prest, s'il plaist à la Cour l'ouyr, sinon conclud & demande despens.

Marillac pour le Procureur General du Roy, apres auoir recité le contenu es pieces qu'il a dit auoir esté mises pardeuers luy, & dit, qu'il luy sembloit auoir grande presumption de fraude. Toutesfois si la Cour vouloit recenir les faits de l'intimé pour le moins, sous correction, deuoit estre dit que la maison seroit sequestree pendant l'inquisition des faits. Et parce qu'il meslé plaidé, que le testament & les contrats ont esté tousreceus par le pere & le fils Notaires, luy sembloit qu'il y auoit matiere de faire vne Requête à la Cour pour obuier à l'aduénir que les fraudes que l'on peut commettre es contrats ne soient tenus si couuertes que l'on ne les puisse descouurir, à sçauoir, qu'il soit dit par la Cour, Que le pere & le fils, le beau-pere & le gendre, l'oncle & le neveu, & deux freres Notaires, ne pourront ensemblement receuoir vn contrat de ceste qualité, associez, ayans à chercher association d'autres Notaires non estans de ladite qualité, & que l'Ordonnance que sur ce fera la Cour soit publice au Chastelet de Paris, & en tous autres lieux où deux Notaires recoiuent les contrats.

Riant dit, Que sous correction, il n'y a point de propos au plaidoyé de l'intimé, car il met des faits en auant que iamaïs il ne posa pardeuant le Preuost de Paris, ains se fonda seulement es contrats, & nie que l'appellant en posa & mit en auant, & parce que l'appellant a veu la confession de l'intimé, & les deux contrats, il a esté conseillé de renoncer à toute preuue, attendu les contrats, & que l'intimé promptement y defende.

Seguier dit, que les faits par luy presentement desdits sont les faits de l'intimé, sur lesquels est interuenu l'appoinctement. Et n'est à dire que l'intimé ne les aye tousiours posez pardeuant le Preuost de Paris ou son Lieutenant, & porte ledit appoinctement ces mots, *Parties ouyes* : s'il plaist toutesfois à la Cour qu'il defende plus amplement il est prest, sinon accorde le sequestre & le requiert.

Robert pour le Commissaire Samoreau dit, qu'il a son contrat fait avec le defunct passé pardeuant Notaires, suiuant iceluy il a baillé ses deniers au defunct present iceux Notaires, est entré en possession des choses par luy acquises du defunct, s'est fait enfaïmer, a payé les loys & ventes, si les deniers qu'il a desboursez & payez audit defunct estoient pour tourner au profit de la femme dudit defunct, ne sçait rien. A ceste cause s'il plaist à la Cour elle n'ordonnera rien avec ne contre ledit Sammoreau.

La Cour dit, apres que les Aduocat & Procureur de l'appellant n'ont sceu dire causes valables pour soutenir l'appellation par ledit appellant interjectée du Preuost de Paris ou son Lieutenant, a mis & met ladite appellation au neant, & condamne ledit appellant es despens de la cause d'appel, & en cent sols parisis d'amende enuers le Roy, & en autre cent sols enuers la partie intimée : Et au surplus a ordonné & ordonne que la maison dont est question sera sequestree, regie, gouvernee sous la main du Roy par bons & notables Commissaires, pour en rendre compte & reliqua, quand & à qui il appartiendra, & en fin de cause : Et à renvoyé & renuoye la Cour les parties pardeuant le Preuost de Paris ou son Lieutenant à huitaine pour proceder entr'elles sur la recreance & plein possessoire, ainsi que de raison. Au demeurant en enterinant la Requête faire par le Procureur General du Roy, A icelle Cour defendu & defend à tous les Notaires du ressort d'icelle d'eux accoupler ensemble pour passer & receuoir contrats le pere & le fils, les deux freres, l'oncle & le neveu, le beau pere & le gendre : Et aux Notaires qui sont accouplez en ceste forme, a donné & donne la Cour delay de deux mois pour eux associer avec autres Notaires non estans de ceste qualité : & fera la presente Ordon. publice, tant au Chastelet de Paris qu'aux autres sieges du ressort de ladite Cour : Et enjoinct ladite Cour tant au Preuost de Paris ou son Lieutenant, qu'aux Iuges des autres Sieges de faire garder & entretenir ladite Ordonnance, & de proceder contre les contreuenans à icelle par condamnations d'amendes, ainsi qu'il appartiendra. Aussi fait ladite Cour defences à tous les Procureurs d'icelle de presenter d'oresnauant aucune Requête à ladite Cour pour euoquer vn principal & venir plaider sur icelle, sous ombre d'vn appel retenu en icelle Cour, auquel ils veulent acquiescer, sur peine d'amende arbitraire. Fait le 26. May 1550. Signé, Camus.

Ames

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1707

Arrest de la Cour de Parlement, portant desenfes aux Notaires pere & fils de recevoir contractz & instrumens conioinctement.
LA Cour en voyant le procez criminel fait par le Preuost de Paris ou son Lieutenant Criminel, à la Re-
 queste de Catherine Drouet veufue de feu Jean Frequant, Bourgeois de Paris; Contre Pierre de Laf-
 sus prisonnier en la Conciergerie du Palais. Et apres auoir ouy Nicolas & Denys le Roy pere & fils No-
 taires au Chastelet de Paris; ensemble le Procureur General du Roy en ses Conclusions, a fait & fait in-
 hibitions & desenfes ausdits le Roy pere & fils, & à tous autres Notaires pere & fils, de recevoir aucuns
 contractz & instrumens conioinctement, iusques à ce que autrement par ladite Cour en ait esté ordonné.
 Et sera le present Arrest publié au Chastelet, & copie d'iceluy baillee au Syndic des Notaires dudit Cha-
 stelet, à la diligence du Substitut du Procureur General du Roy audit lieu. Fait en Parlement le 24. iour
 du mois de Novembre 1601. Signé, V O Y S I N.

LIII.
 Arrest du 4.
 Novembre
 1601.

DES NOTAIRES, TABELLIONS ET GARDENOTTES establisés Bailliages, & autres Iuridictions Royales.

TILTRE XLI.

[Pour la matiere de ce Tiltre faut voir cy-dessus en ce Liure III. Tiltre 7. des Officiers du Chastelet, num. 8. p. 940. où il est parlé de ce qui cōcerne les Notaires du Chastelet de Paris. Faut aussi voir au Liure I. Tiltre 60. du Parlement d'Aix, p. 534. 535. & 540. pour le Reglement des Notaires dudit pays de Languedoc. Voyez encores le Tiltre precedent & les deux suiuaus. Au reste ne faut obmettre que Notaires Royaux ne peuuent recevoir contractz dedans les terres des Barons & Chastelains, qui ont droit de Tabellionnage: & y en a Arrest pour Monsieur le Marechal de Damville, Seigneur, Baron & Chastelain de Nelle, cōtre deux Notaires Royaux en la Preuosté d'Angy, qui vouloient demeurer audit Nelle, & y recevoir contractz. Le-
 dit Arrest a esté donné en la grand Chambre, l'an 1578. au rapport de Monsieur de Malenault.] Font.



N H I B A M V S præterea & interdicimus omnibus Seneschallis & Bailliis, Iusticiarijs & fidelibus
 subditis nostris quibuscumque, potestatem faciendi seu instituendi notarium seu notarios, publi-
 cum vel publicos auctoritate nostra Regia. Quoniam intelleximus quod retroactis temporibus in-
 ordinata seu effrenata multitudo Notariorum multa intulit dispendia & præiudicia nostris fide-
 libus subiectis: quam siquidem potestatem nobis & successoribus nostris Franciæ regibus specialiter & per-
 petuò reseruamus, & ex nunc pro vtilitate publica de consilio & prouida deliberatione Consilij nostri, in
 eos intendimus, qui tum inordinata multitudo Notarij publici sunt creati, circa eos proponentes appo-
 nere remedium opportunum: Nolumus tamen quod Prælaris, Baronibus, & omnibus alijs subditis nostris,
 qui de antiqua consuetudine in terris suis possunt Notarios facere per hoc præiudicium generetur.

I.
 Philip. 4. en
 Mars 1502.
 art. 30.

Item volumus quod præfati Notarij seu Clerici nostri, vt Clerici seu Notarij Seneschallorum, Baillio-
 rum & Præpositorum prædictorum, & alij Notarij, seu scriptores in nostris officijs constituti, accipiant
 salarium moderatum, videlicet de tribus lineis vnum denarium, & de quatuor lineis vsque ad sex duos de-
 narios vsualis monetæ & non amplius. Et si scriptura excedat sex lineas recipiant pro tribus lineis vnum
 denarium vt dictum est, & debet esse linea in longitudine vnus palmæ, & continere sexaginta decem litte-
 ras ad minus. Et si plus protendatur linea plus poterit Notarius recipere secundum longitudinem cartæ
 vel instrumenti venditionem aut alios contractus perpetuos continentis: videlicet de duabus lineis vnum
 denarium, hoc quidem teneri & seruari volumus in instrumentis publicorum Tabellionum. Et si in ali-
 quibus locis prædictæ scripturæ minori pretio olim taxatz fuerint, nolumus quod per hanc cōstitutionem
 nostram aliquid in eis immutetur, imo illi taxationi stetur nostræ nouiter edita nonobstante.

II.
 Idem ibid.
 art. 31.

Notaires doiuent cognoistre les personnes qui passent contractz.

Les Notaires ne receuront aucun contract, s'ils ne cognoissent les personages, ou qu'ils soient cer-
 tifiez & tesmoignez estre ceux qui contractent, sur peine de priuation de leurs offices.

III.
 Louys 12. en
 Mars 1498.
 art. 63.

a. Aucun contract. [Sed an Notarius in vno loco creatus, possit ubique instrumentum conscribere, Paul. de Castro cons. 226. 2. vol. resp. non arg. l. in agris. ff. de acq. ver. do. idem tenet Hostien. & Antoni. de Butr. c. cum P. Tabellio de fid. in-
 stru. Item Notary Ecclesiasticus contractus inter laicos non conscribit, nec inter quasvunque personas de rebus temporalibus vñ
 conscribit Senatus Parisiensis referente Boer. quæst. 242. num. 4.

Notaires ne doiuent recevoir ne passer contractz sans tesmoins.

Voulons qu'un seul Notaire ou Tabellion ne puisse recevoir aucun contract, sans ce qu'il y ait deux tes-
 moins, nonobstant quelque coustume locale cōtraire, laquelle auons declaree & declarons nulle & abusive.

IV.
 Idem ibid.
 art. 66.

*Defense aux Notaires de deliurer les instrumens par eux faits en l'exécution des Arrests, sans les auoir premierement
 communiquéz aux Commissaires.*

Quand nos Presidents & Conseillers ou autres nos Officiers executent aucuns Arrests, ou nos Lettres
 de mandemens, il y a plusieurs Notaires qui les viennent contreroller, & faire lettres & instrumens de ce
 qui se fait deuant eux, & bien souuent autrement que les choses ne sont: nous faisons inhibition & de-
 fense à tous Notaires, de quelque autorité qu'ils soient, sur peine d'estre punis d'amende arbitraire, qu'ils ne
 deliurent aux parties aucunes lettres, ou instrumens des actes qui se feront deuant nosdits Presidents, Con-
 seillers ou Commissaires, besongnans au fait de leur commission, sans préalablement les communiquer
 à iceux Presidents, Conseillers ou Commissaires, pour les accorder avec leur procez verbal. Et si lesdits
 Notaires faisoient le contraire, nous voulons qu'à leurdites lettres & instrumens aucune foy ne soit ad-
 iouste, & iceux Notaires estre condempnez en amendes arbitraires.

V.
 Louys XII.
 du mois de
 Iuin 1510.
 art. 55.

Notaires ne doiuent recevoir aucun contractz vsuraires.

Nous auons interdict & defendu, interdisons & defendons à tous Notaires de ne recevoir aucuns con-
 tractz vsuraires, sur peine d'estre priuez de leurs estats, & d'amende arbitraire.

VI.
 Idem ibid.
 art. 65.

1708 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Que les Notaires seront reduits à certain nombre.

VII.
Idem ibid.
art. 62.

Pource qu'à l'occasion de la grande & effrence multitude des Notaires qui sont à present en nostre Royaume, & qu'indifferemment toutes manieres de gens y sont receus, dont sont, par cy-deuant aduenus plusieurs abus & inconueniens, auons en ensuiuant les Ordonnances de nos predecesseurs, ordonné & ordonnons que lesdits Notaires seront reduits à b certain nombre, qui sera par nous ordonné, veu par nous prealablement les informations qui sur ce seront faictes par nosdits Baillifs & Seneschaux, avec leur aduis & d'autres nos Officiers eldits Bailliages & Seneschaullees.

a Sont receus. [*An spurius possit esse Tabellio, tradit Iason in l. 1. ff. de iust. & iure. Notarij officium vile est. glos. in l. vniuersos. C. de decur. lib. 10. Vbi addidi, nisi sit Notarius principis, vel Curia suprema: tunc enim in dignitate esse dicitur. l. vnic. C. de manda. prin. l. nemo. C. de dign. lib. 12. Boer. in addu. ad in reg. infamibm. de regul. iur. lib. 6. Luc. de Pen. in d. l. vniuersos. Vide Barba. in c. post cessionem. num. 4. de prob. & in rub. de fide instrum. Bal. in c. Messana. de elect. Lucano in l. si. col. 29. C. de loquat. prad. civil. lib. 11. Guid. si. 24. & 139. 280. & 624. Bal. in c. de causis col. penultima. de offic. delega. & c. cum in iure col. penultima. & c. quoniam col. tertia ibidem, & c. quod ad translationem. col. secunda de offic. l. c. irrefragabili. de offic. ordin. Iason in l. pri. §. editione. de edend. ff.] Rebuff.*

b Certain nombre. [*An possit Rex praestituere certum numerum in loco vbi Episcopus habet temporalem iurisdictionem, vide Bertrand. consil. 34. Vol. 1. Ioan. de Grass. in tract. de substans. procur. in vers. actum. & Ias. consil. 224. Vol. 2. Bauer. in §. 1. co. 35. de testam. inst. Vide athen. de referend. sacer. palat. col. 2. Et anno 1360. erant 68. Notarij, sed alios generamus vi apparet in regist. Curia.] Rebuff.*

De faire registres & prothocoles.

VIII.
Idem ibid.
art. 63.

D'oresnauant tous Notaires & Tabellions seront bons & suffisans registres & prothocoles des contrats & autres actes par eux receus & passez, & iceux mettront par ordre selon la priorité & posteriorité desdits contrats & autres actes, afin que si d'oresnauant en estoit question, on puisse auoir recours ausdits prothocoles ou registres, fors & excepté les Notaires de nostre Chastelet de Paris.

Tous Notaires seront Registres.

IX.
François I.
1539. ar. 173.

Tous Notaires & Tabellions, tant de nostre Chastelet de Paris, qu'autres quelsconques, seront tenus faire fidellement registres & prothocoles de tous les testaments & contrats qu'ils passeront & receuront, & iceux garder diligemment, pour y auoir recours quand il sera requis & necessaire.

Qu'à la fin de chacun contrat les Notaires signeront leurs registres.

X.
Idem ibid.
art. 174.

Esquels registres & prothocoles seront mises & inserees au long les minutes desdits contrats, & à la fin de ladite insertion sera mis le seing des Notaires, Notaire ou Tabellion qui aura receu ledit contrat.

An doi du contrat grosse le Notaire qui l'a enregistré sera designé pour y auoir recours.

XI.
Idem ibid.
art. 175.

Esi'ils sont c deux Notaires à passer vn contrat, ou recevoir vn testament, sera mis & escrit au dos dudit testament ou contrat, & signé desdits deux Notaires le nom de celuy es liures duquel aura esté enregistré ledit contrat ou testament, pour y auoir recours quand mestier sera.

c Deux Notaires. [*An duo Notarij requirantur de iure. Alciat. lib. Parerg. c. 19. dicit instrumentum, quamuis à Tabellione subscriptum fuerit, fidem non facere plenam nisi in actis sit per magistrum censum infirmatum, vel saltem per duos Tabellarios subscriptum. §. oportet. in authen. de instrum. caus. & fid. Vide Barb. in repet. rubr. de fide instrum. col. pen. Hodie in magnanimitate, die 22. May, anno 1550. requirente Procuratore Regis, seu Advocato Marillaco in causa assistente suis facta ordinatio in Curia, vi de cetero duo Notarij ad conficiendum instrumenta non se coniungant, si sint pater & filium, duo fratres, vel patruus cum nepote, vbi suspicio. Et fuit dictum vi hac ordinatio publicaretur in Castellio.] Rebuff.*

Les Notaires ne prendront plus grand salaire pour leurs Registres.

XII.
Idem ibid.
art. 176.

Et ne pourront lesdits Notaires sous ombre dudit registre, liure ou prothocole, prendre plus d grand salaire pour le passément desdits contrats, & reception desdits testaments: bien seront-ils payez de l'extrait de leursdits liures, si aucun en estoit fait en apres par ceux ausquels lesdits contrats appartiennent, ou ausquels ils auroient esté ordonnez par autorité de Iustice.

d Grand salaire. [*sed qui soluet Notario? respons. is qui commodum recipit. text. in l. 4. §. 1. ff. finium regund. Cyn. in l. eos. C. de iur. vbi glos. in auth. de iud. colla. 6. Mathiam ab Assis. in consil. Neapo. lib. 1. rub. 73. de serijs & salar. num. 12. nam comoda qui sensu, iungat onus emolumentis, l. secundum naturam. ff. de rest. iur.] Rebuff.*

A qui les Notaires pourront communiquer leursdits Registres.

XIII.
Idem ibid.
art. 177.

Et defendons à tous Notaires & Tabellions de monstrier & communiquer leursdits registres, liures & prothocoles, fors aux contrahans, leurs heritiers & successeurs, ou autre auquel le droit desdits contrats & appartiendroit notoirement, ou qu'il fust ordonné par Iustice.

e Appartiendroit. [*Et quando dicatur pertinere declarat Vlp. in l. si quis. §. pertinere. ff. de edend. dixi in l. notione. §. instrumentorum. ff. de verb. sign. vers. 7] Rebuff.*

f Par Iustice. [Ceste derniere reserue se doit entendre que le Iuge ex causa peut contraindre vn Notaire à ce pour vn qui n'est contrahant n'y ayant cause ou droit de contrat, mais suffit qu'il y ait interet de voir le contrat, & l'employer en quelque endroict: comme fut iugé par Arrest de Paris, en l'an 1542. & ce suiuant la glos. in l. si quis ex argentariis. §. pertinere. ff. de edend.] Rebuff.

De ne deliurer vn instrument pour la seconde fois sans Ordonnance du Iuge.

XIV.
Idem ibid.
art. 178.

Et que depuis qu'ils auront g vne fois deliuré à chacune des parties la grosse des testamens ou contrats, ils ne la pourront plus bailler, sinon qu'il soit ordonné par Iustice b parties ouyes.

g Vne fois deliuré. [*Quod si fuerit cancellatum de voluntate partium, non tenetur expedire tanquam inutile, de decret. Iacob. in l. Labro in 1. Lettu. in v. Ioan. And. fin. ff. de pact.] Rebuff.*

b Parties ouyes. [*Vide Barr. in l. nupt. ff. de rit. nup. & Ias. in l. cum autem civil. nu. 17 ff. de iust. & iur. Barr. in l. si quis §. fin. ff. de edend. Vbi hoc expresse statuitur, & vide Maizer. in rubr. de lit. not. §. licet postquam num. 4. & seq. Specul. in 1. de instrum. edat. §. postquam vers. quid si solui decem ars. in addi.] Rebuff.*

Peine aux Notaires contrenuans aux Ordonnances.

XV.
Idem ibid.
art. 179.

Le tout ce que dessus, sur peine de priuation de leurs offices, laquelle nous auons dés à present déclaré & declaronz par celdites presentes, es cas dessusdits, & chacun d'eux, & des dommages & interets des parties:

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1709

parties : & outre d'estre *a* punis comme faussaires, & quant à ceux qu'il apparoitroit y auoir delinqué par euidente & manifeste calomnie, dont nous voulons estre diligemment enquis par tous nos Iuges, & chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, sur peine de s'en prendre à leurs personnes.

a Punis comme faussaires. [*Non tamen punientur pœna ordinaria falsi, sed arbitraria. Bald. in c. nonnulli. §. fin. de rescri. glo. in l. 1. ff. de receptat. Hip. singu. 236. dictio tanquam.*] Rebuff.

Les Notaires doivent declarer par les contrats les situations, tenues & charges, & les teneurs feodales ou censuelles, sur peine de nullité.

Nous defendons à tous Notaires, de quelque Iurisdiction qu'ils soient, de recevoir aucuns contrats d'héritages, soit de vèdition eschange, ou autres, sans estre declarez par les contrahans en que le hief ou censue sont les choses cedees & transportees, & de quelles charges elles sont chargees enuers les Seigneurs feodaux ou censuels : & ce sur peine de priuation de leurs offices, quant aux Notaires, & de la nullité des contrats quant aux contrahans, lesquelles peines declaronz dès à present comme dès lors, au cas dessusdit.

Defenses de ne se mesprendre en declarant lesdites situations, tenues & charges.

Et defendons à tous contrahans en matiere d'héritage, de faire scieusement aucune faute sur le rapport ou declaration desdites teneurs feodales, ou *b* censuelles, qui seront apposees en leurs contrats, sur peine de priuation de tout l'esmolument desdits contrats, contre les coupables, c'est à sçauoir, contre le vendeur de la priuation de prix, & contre l'acheteur de la chose transportee, le tout applicable à nous, quant aux choses tenuës de nous, & autres Seigneurs, de ce qui seroit tenu.

b Censuelles. [*Et quid si non apponatur locus vel tempus in instrum. & quid si sit consuetudo de non apponendo an valeat? Responde, non valet: quia sic prebet occasio: & modernam delinquen. Roma. ibi. in illa. ff. de verb. obli. Roma in rubr. de consuet. decisio. quarta. Bar. consil. 3. col. 2. in 4. Vol. Roch. Curt. in c. fin. 3. not. col. 7. de consuet.*] Rebuff.

Edict portant Reglement pour la charge des Notaires & Tabellions du Royaume de France, & des Gardes des Seaux.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France. A tous presens & à venir, Salut. Comme ce soit chose tres exquise & tres-vtile en l'administration de la chose publique, mesmement es Monarchies, de faire statuer & establir Loix & Ordonnances, qui soient generales pour tous les subiects, sans aucune diuersité, diuision, ou particularité, qui ne peuent communément apporter fors obscurité, confusion, querelles & procez, afin que par ce moyen soit baillé à tous vne lumiere & clarté commune, pour estre de chacun suivie en la direction & conduite de leurs affaires, & autres choses qui importent pour la seurété & tranquillité de la chose publique : aussi qu'il n'y ait rien plus favorable ou recommandable pour la conseruation & entretenement de tous estats, & pour faire viure tout le peuple en paix, seurété, repos, & obuier à tout desordre, que de reduire les choses à leur premier train & origine, dont on ne doit point desuoyer, sinon que ce soit par necessité, ou pour vtilité tres grande & tres-euidente. Et soit ainsi qu'en nostre Royaume, pour subuenir au fait de la chose publique, & rediger les contrats, promesses & obligations qui se font entre gens de chacun estat d'icelle, eussent de tout temps & d'ancienneté esté creéz Tabellions par toutes les Chastellenies, Preuostez & Vicomtez de nostredit Royaume, avec seaux ordinaires, tant pour sceller lesdits contrats, promesses, obligations, testaments, codicilles, & ordonnances de derniere volonté, que les sentences & condamnations de nos Iuges desdites Chastellenies, Preuostez & Vicomtez, & autres nos Iurisdicions, tant ordinaires que presidiales, pour plus grande fermeté & stabilité d'iceux contrats, promesses, obligations, testaments, codicilles, sentences & condamnations, mesmement de ce que d'iceux & d'icelles gist en execution : & pareillement offices de Seelleurs, & Gardes desdits seaux, esquels eust esté commise la garde & seellé d'iceux seaux, afin d'obuier à plusieurs abus faciles à commettre tant en l'expedition du seel desdits contrats, obligations, testaments, condamnations, qu'autres actes publics. Et pource que depuis l'establissement des Tabellions, le peuple seroit accru & augmenté, au moyen dequoy le nombre premier d'iceux Tabellions ne pouuoit suffire, fust esté pour plus briefue expedition desdits contrats, permis ausdits Tabellions de commettre sous eux Clercs & Substiturs es branches & villages de l'estenduë de leurs Tabellionnages, au lieu desquels pour obuier aux fautes & ignorâces des Substiturs, eussent esté creéz & instituez Notaires, ausquels en l'absence d'iceux Tabellions eust esté permis recevoir & passer les minutes desdits contrats, reseruant la grosse ausdits Tabellions. Et combien que l'intention de nos predecesseurs & de nous ait esté que lesdites creations fussent generales, & deussent estre employees par tout nostredit Royaume : aussi que les droicts & esmoluments procedans desdits Tabellionnages & seaux soient ordinaires & Domaniaux, non seulement à nous, mais aussi à tous Seigneurs Chastelains, & plusieurs hauts Iusticiers nos vassaux, & que suivant lesdites anciennes fermes & creations ne fust loisible aux Tabellions desdits Tabellionnages d'entreprendre sur les limites l'un de l'autre, ny aux Notaires par nos predecesseurs & nous creéz esdits Tabellionnages la grosse desdits contrats : ains deust appartenir ladite grosse à iceux Tabellions, & la minute seulement ausdits Notaires, & qu'aussi ne fust loisible aux Greffiers de nosdites Iurisdicions, ne à nosdits Iuges d'icelles, leurs Lieutenans & Commis, de recevoir aucuns contrats volontaires, entre quelques personnes que ce soit, qu'à nosdits Iuges, de sceller ou faire sceller leurs sentences & condamnations d'autres seaux que des nostres, ne pareillement auoir la garde de nosdits seaux : ains deust ladite garde appartenir avec le seellé desdits seaux, ausdits Seelleurs & Gardes d'iceux seaux : & que ledit ordre & establissement ait esté obserué en la pluspart de nosdites Iurisdicions, mesmement en celles de nos pays reglez par Coustume, toutesfois en chacune d'icelles ils ont esté alterez & discontinuez, & en la pluspart des lieux regis & gouvernez par droict escrit, ont esté obmis, & encorés n'ont esté introduits : & en telles esquelles sont de present lesdits Tabellions instituez, iceux Tabellions entreprennent les vns sur les autres : & plusieurs desdits Notaires, la perception de la grosse desdits contrats, qui deust appartenir selon ladite ancienne institution ausdits Tabellions. Aussi seroient en aucuns lieux lesdits Clercs, Substiturs, Tabellions demeurez, dont souuent viennent plusieurs fautes & abus, à l'occasion de leur insuffisance. Tous lesquels desordres & inconueniens seroient aduenus, & auroient esté tolerez, tant par la negligence, ainsi qu'il est à presumer, des Officiers de nos predecesseurs, qu'à l'occasion de plusieurs Notaires

XVI.
Idem ibid.
art. 180.

XVII.
Idem ibid.
art. 181.

XVIII.
François I.
du mois de
Novembre
1542.

1710 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Apostoliques, Imperiaux, & autres Palatins & subalternes, en grand & estrené nombre; auxquels par long temps a esté permis en plusieurs endroicts de nostre Royaume, mesmement esdits pays reglez par droit escript, de passer & recevoir contractz entre gens lays, & par l'ignorance d'aucuns Commissaires par nos predecesseurs & nous deputez à reformer & reduire lesdits Clercs & Substituts desdits Tabellions & Notaires Royaux: lesquels Commissaires en lieu de faire ladite reformation & reduction selon l'ordre dessusdit, qui estoit de l'intention de nosdits predecesseurs & de nous, auroient contrarié à ladite ancienne & premiere institution, & à nostredit intention, toleré iceux Notaires à la perception de la grosse desdits contractz. Aussi plusieurs de nos Greffiers & Juges, leurs Lieutenans & Commis, reçoivent souvent plusieurs contractz, promesses & obligations volontaires, en entreprenant sur lesdits Tabellions: & outre ce usurpent iceux Juges & leursdits Lieutenans la garde de nosdits seaux, dedié & appartenant selon icelle ancienne institution, & ladite obseruance commune gardee en nosdits pays de Coustume, ausdits Gardes & Seelleurs, qui font grands desordres, & par le moyen desquels sourdent souvent plusieurs fautes & maluerfations, debats & differents entre nosdits Officiers, non seulement au detrimement de la chose publique, mais aussi de nos droicts & esmoluments desdits Tabellionnages & seaux, qui nous sont patrimoniaux & inalienables, à quoy soit besoin de pourvoir.

1 Sçavoir faisons, que nous ce considéré, & mesmement que nulle administration de chose publique peut estre bonne, sans estre certaine, & reglee, & sans que pareillement les ministres d'icelle soient reglez, suffisans, & de bonne experience & loyauté: considerans aussi ladite premiere & ancienne forme instituee pour le passément desdits contractz, expedition & seaux d'iceux, & desdites Sentences de nosdits Juges, obseruee en nosdits pays, regis & gouvernez par la Coustume, estre la meilleure & plus certaine, & pour mieux obuier à tous inconueniens, desordre & confusion qui s'est faicte desdites expeditions & diuersité de formes: considerans aussi nosdits pays de Languedoc, Dauphiné, & Prouence, estrejà long temps vnis & incorporez à nostredit Couronne, & n'estre le tout qu'une seule Monarchie. Parquoy est tres-raisonnable & tres-vtile d'estre regis par vne mesme forme: voulans aussi pourvoir à la conservation de nosdits droicts, qui sont (comme dit est) Domaniaux, & patrimoniaux, & inalienables de nostredit Couronne. Apres auoir eu sur ce le bon & meur aduis & deliberation en nostre Conseil Priué, auquel estoient plusieurs des Princes & Seigneurs de nostre sang, & autres notables personages de nostredit Conseil, amateurs & zelateurs de la chose publique, auons dit, statué, déclaré & ordonné, & par ces presentes de nostre certaine science, pleine puissance, & autorité Royale, & par le susdit aduis & deliberation, disons, statuons, déclarons, & ordonnons, voulons & nous plaist, que la creation, institution & establissement desdits Tabellions, & pareillement des offices desdits Seelleurs & Gardes de nosdits seaux; ensemble desdits Notaires au lieu desdits Clercs, Substituts d'iceux Tabellions sera gardee & obseruee, & entretenue en chacune de nosdites Chastellenies, Preuostez, Vicomtez, Iugeries, & autres Iurisdiccions ordinaires de nostredit Royaume, & en nos pays de Dauphiné & Prouence: & que suiuant ce que par nosdits predecesseurs a esté encommencé de faire en plusieurs desdites Iurisdiccions, mesmement en nos pays d'outre-Seine, Yonne, Normandie, Bourgongne, & Languedoc, seront d'oresnauant establis & instituez Tabellions avec Seelleurs & Gardes de nosdits seaux par tout nostredit Royaume, & pays de Dauphiné & Prouence, es Iurisdiccions esquelles n'y a de present aucune institution d'iceux Tabellions, Seelleurs & Gardes de nosdits seaux. Et pareillement Notaires au lieu desdits Clercs Substituts d'iceux Tabellions, es lieux où sont de present lesdits Clercs Substituts: pour par lesdits Tabellions exercer lesdits Tabellionnages, en vertu du bail à ferme qui leur en sera faict de par nous, & suiuant nos Ordonnances, & à tels & semblables honneurs, franchises, libertez, droicts, profits, & esmoluments qui y appartiennent, & dont ont acoustumé de iouyr & user nos autres Tabellionsjà instituez es Sieges principaux & Presidiaux desdites Chastellenies, Preuostez, & Iurisdiccions esquelles y a Tabellions, sinon es plus prochains Sieges où il y en a, sans qu'il soit loisible à iceux Tabellions d'entreprendre sur les limites l'un de l'autre, ne de recevoir, passer ou grossoyer aucuns contractz hors leurs limites & ressorts, ne pareillement à nosdits Notaires: ne à iceux establis esdits Tabellionnagesjà instituez & à instituer, de plus entreprendre la grosse desdits contractz, laquelle nous voulons estre & demeurer ausdits Tabellions, & le profit de la minute desdits Notaires: ne à ausdits Greffiers & Juges, leurs Lieutenans & Commis de plus recevoir aucuns contractz volontaires entre quelques personnes, ne pour quelques causes que ce soient: ains les laissent recevoir & grossoyer à nosdits Tabellions & Notaires respectiuellement, sur peine à tous de rendre le quadruple du profit & esmolument, qu'ils en auront receu, aussi de nullité desdits contractz, & de tous dommages & interests enuers les parties interessees. Defendans ausdits Tabellions de plus depurer aucuns Clercs Substituts apres que lesdits Notaires auront esté receus: ains souffrent recevoir ausdits Notaires la minute desdits contractz. Et pour par lesdits Seelleurs & Gardes de nosdits seaux, auoir la garde d'iceux seaux ordonnez, tant pour nosdites Iurisdiccions ordinaires des lieux où ils seront establis & instituez, que pour autres nos Iurisdiccions d'iceux lieux, & scellé d'iceux seaux, tant les contractz, promesses & obligations, procurations, testaments & codicilles, & autres actes & ordonnances de derniere volonté receus par nosdits Tabellions, & par nos Notaires establis en leurs Tabellionnages, que les Sentences & condamnations de nos Juges desdites Iurisdiccions, mesmement ceux & celles qui gisent en execution: Et pour par eux iouyr de tels & semblables autoritez, preeminences, prerogatiues, droicts, profits & esmoluments, comme iouissent ceuxjà instituez, & à tels gages que par nous leur seront ordonnez. Et sans ce aussi qu'il soit loisible à nosdits Juges, ny à leurs Lieutenans de plus auoir la garde de nosdits seaux, laquelle nous leur auons interdite & defendue, interdisons & defendons, par cesdites presentes, ensemble le profit & esmolument d'iceux seaux. Lequel profit & esmolument par chacune de nosdites Iurisdiccions, nous voulons estre baillé à ferme au profit de nostredit Domaine, ainsi comme les esmoluments de nosdits Tabellionnages, & nos autres fermes muables d'iceluy nostre Domaine.

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1711

1 **Tabellions.** [Par Edict du Roy Henry en l'an 1558. les Tabellionnages du haut & bas pays d'Auvergne ont esté supprimez moyennant la somme de 17. cents 18. liures 15. sols tournois, que les pays payeront chacun an par forme d'equivalent.

2 **Auquels estats & offices de Seelleurs & Gardes de nosdits Seaux, & pareillement ausdits Notaires qui seront instituez au lieu desdits Clercs substitués desdits Tabellions, que voulons suivant ladite creation estre & demeurer en offices formels, sera par nous dès à present pourueu, & d'oresnavant par nous & nos successeurs, quand vacation y aduendra, de personnes capables, idoines, & iustitians. Et pour ce qu'en nos bonnes & grosses villes vn Tabellion seul ne pourroit suffire à l'expedition & grosse desdits contractz & actes, Nous, pour obuier à l'interest du retardement de ladite expedition, auons ordonné & ordonnons, qu'en nosdites bonnes b villes seront les Tabellionnages departis à tel nombre de personnes que par nous en nostre Conseil sera ordonné.**

a **Instituez.** [*Sed quid de ciuitate, an possit Tabelliones institueri & creare. Respon. non generales. Bal. in l. ne. ei. §. satis dato. col. 2. ff. de adop. & in c. cum dilectus. de fide instrum. Et adde, quod de priuilegiis Notarum non conficit instrumentum, sed de his, quæ coram eo fiunt. Bal. in c. l. col. 2. de fide instrum. Alciat. in tract. presum. & in arch. antiq. vide Bal. in cons. 305. in 1. vol.] Rebuff.*

b **Villes.** [*An rex possit creare Notarios in terra Baronum & aliorum, quibus potestatem creandi dedit, videtur non posse: quia sicut non potest totum sine causa auferre, sic ne partem. l. quæ de tota. ff. de res ven quia ipse dedit Baroniam cum iure & iurisdictione, hoc esset et auferre merum & mixtum imperium & commoditatem. Quia iurisdictiones in Francia sunt patrimoniales, ergo nec sicut auferri patrimonium, sic nec iurisdictionem, visus linguam in palatio postulant de la Verria.] Rebuff.*

3 Et afin que lesdits Tabellions & Notaires, & lesdits Gardes & Seelleurs jà instituez & à instituer, n'exigent aucunes choses pour leurs expeditions, vacations & droicts desdits leaux, outre la raison & le deuoir, à la foule de ladite chose publique, nous voulons le taux ancien & accoustumé estre prins par lesdits Tabellions & Notaires, Gardes & Seelleurs ez lieux où lesdits Tabellionnages, Gardes & Seelleurs sont de present instituez, estre redigé par nos amez & seaux les Thresoriers de France, chacun en sa charge, & sur iceluy estre par eux aduisé du taux, tel qu'en leurs consciences & loyauté leur semblera en deuoir estre fait: ausquels nous enjoignons ce faire, & l'aduis que sur ce ils prendront, nous enuoyer par escrit, pour iceluy veu en nostredit Conseil, en estre par nous ordonné pour le bien & soulagement de ladite chose publique, ainsi que verrons estre à faire par raison.

4 Voulans & octroyans en outre, que les Seigneurs, Barons & Chastelains de nosdits pays reglez par droict escrit, puissent & leur loise iouyr & vser desdits droicts de Tabellionnages & Seaux en leurs Baronies & Chastellenies, ainsi qu'en semblable font les Barons & Chastelains de nosdits pays reglez par coustume, afin qu'en ce equalité soit gardée, & que le tout soit reduit sous vne mesme forme & loy.

S i donnons en mandement par cesdites presentes à nos amez & seaux Conseillers les Gens de nos Cours de Parlemens, Chambres de nos Comptes, Thresoriers & Conseillers sur le fait de nostre Thresor, & à tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Vicomtes, Iuges, & autres nos Iusticiers & Officiers, & leurs Lieutenans, presens & à venir, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que nos present Edict, Statut, Declaration, vouloir, & Ordonnances, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent entretenir, garder & obseruer inuiolablement, & à tousiours perpetuellement, & iceux lire, publier & enregistrer en nosdites Cours de Parlemens, Chambres de nosdits Comptes, & de nostredit Thresor, & par tous leurs Sieges & Iurisdicions: Et lesdits Tabellions & Gardes de nosdits Seaux establis & à establis, iouyr & vser de leurs estats & offices plainement & paisiblement par la maniere dessusdicté, sans en iceux leur faire, mettre ou donner, ne souffrir estre fait, mis ou donné, ores & pour le temps aduenir, aucun empeschement au contraire: & à ce faire, souffrir & obeyr, contraignent & facent contraindre tous ceux qu'il appartiendra, & pour ce seront à contraindre par lesdites peines indites, & par toutes autres voyes & manieres deuës & raisonnables: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes, saufen autres choses nostre droict, & l'autrui en toutes. Donné à Angoulesme au mois de Novembre l'an de grace 1541. Et de nostre regne le vingt-huictiesme. *Sic signatum supraplicam*, Par le Roy en son Conseil, auquel estoient Monseigneur le Duc d'Orleans, fils du Roy, Monseigneur le Duc de Tonneville, Gouverneur de Dauphiné, Messieurs les Cardinaux de Lorraine, de Ferrare, de Tournon, & du Bellay, Vous Monsieur de Monthelon President en la Cour de Parlement de Paris, & Garde des Seaux, & Messire François Oliuier, & Maistre Pierre Remon Conseillers au Priuè Conseil, & autres. **DE LA CHESNAYE.**

De speciali Regis iussione & expressissimo illius precepto repetitis vicibus facto, Lecta, publicata & registrata audito Procuratore Generali Regis, Parisiis in Parlamento, vltima die Iulij, Anno Domini millesimo quingentesimo quadragesimo tertio. Sic signatum, BERRYER. Collatio facta est cum originali. Collatio facta est.

Declaration sur le precedent Edict concernant les Notaires & Tabellions: Et qu'à Paris n'y aura point de Tabellions:

Que les Notaires de ladite ville iouyront de la grosse de tous contractz qu'ils passeront comme ont fait leurs predecesseurs.

FRANÇOIS, &c. Pour ce que vous avez differé de proceder à la publication de nostre Ordonnance & Edict du fait de nos Tabellionnages & Seaux à contractz, & aussi des seaux pour les sentences de nos Iuges, iusques à ce que fussiez aduertis de nostre intention sur aucuns points concernans ledit Edict desquels nous avez fait remonstrer par nostre amé & seel Conseiller & Aduocat General en nostredite Cour de Parlement, Maistre Gilles le Maistre, mesmement les points concernans les droicts desdits Tabellionnages, à cause des contractz de vente & obligations taxez en aucuns lieux à la liure: Nous apres auoir eu sur ce aduis & deliberation avec les Gens de nostre Conseil, Auons dit & déclaré, disons & déclarons, qu'en faisant par nous ledit Edict & Ordonnance, nous n'auons entendu, comme encores n'entendons, attribuer à nos Tabellions nouveaux aucune taxe pour liure, pour quelques contractz ou obligations

Receues iij

XIX.

Idem du 26.
Iuillet 1541.

1712 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

que ce soient, ains seulement la grosse des contrats ou obligations, procurations, & autres actes appartenans à Tabellions & Notaires, dont ils seront payez à la peau de parchemin, & selon le taux pour ladite peau accoustumé, sans prejudice toutesfois de nos droicts pour ladite taxe pour liure ez lieux où lesdits droicts nous appartiennent, & dont nos Tabellions anciens ont accoustumé de iouyr: desquels iceux nos Tabellions anciens iouyront comme ils faisoient auparavant nostredit Edict, sans aucune innouation au contraire, quant à present, & iusques à ce que par nous en soit ordonné. Et aussi n'auons entendu par nostredit Edict & Ordonnance, comme encorés n'entendons aucuns Tabellionnages estre establis ny instituez en nostre bonne ville & Cité de Paris, ains l'en auons exempté & exemptions. Voulans que les Notaires establis & à establis en icelle ville & Cité, iouyssent de la grosse de tous contrats qu'ils passeront, ainsi qu'ont fait par cy-deuant les predecesseurs Notaires de ladite ville & Cité, & que sont encorés de present ceux qui presentement y sont establis & instituez. Si vous mandons, commandons & enjoignons par ces presentes, qu'incontinent icelles par vous receuës vous ayez à proceder à ladite publication de nostredit Edict & Ordonnance sous la declaration dessusdire, quant ausdits Tabellionnages nouueaux seulement, & sans aucune chose innouer pour le present, quant ausdits anciens Tabellions, & iusques à ce qu'autrement en soit par nous ordonné, ainsi que dessus est dit: Car tel est nostre plaisir. Donné au camp de Marolles le 6. iour de Iuillet l'an de grace 1543. Et de nostre regne le vingt-neufiesme. *Sic signatum.*

BAYARD.

De specia i Regis iussione & expressissima illius precepta repetitis vicibus facto, lecta, publicata & registrata, audito Procuratore Generali Regis, Parisiis, in Parlamento, Ultimo die Iulij, Anno Domini millesimo quingentesimo quadragesimo tertio.

Sic signatum, BERRIER.

Modification du 180. Article de l'Ordonnance de l'an 1539. par laquelle les Notaires doivent declarer les charges & tenures féodales ou censuelles & contrats d'heritages qu'ils recoiuent.

XX. **QUANT** au 180. Article *, Nous auons par ces presentes, en restraignant & modifiant ledit Article, Henry II. défendu & defendons tres-expressement à tous Notaires, de quelque Iurisdiction qu'ils soient, de ne recevoir aucuns contrats d'heritage, soit de vendition, eschange, donation, ou autre, sans estre déclaré par les contrahans, en quel fief ou censive seront les choses cedées & transportées, & de quelles charges elles sont chargées enuers les Seigneurs féodaux ou censuels. Et ce sous peine de priuation de leurs offices, quant aux Notaires, & de priuation du prix des contrats de vendition, quant au vendeur, par faute d'auoir déclaré les tenures féodales ou censuelles. Et si malicieusement ledit vendeur se trouuoit auoir obmis autres charges dont seront chargez lesdits heritages, il encourra semblable peine. Et quant aux autres contrats où il n'y aura prix, les contrahans seront punis de telle peine que les Iuges verront estre à faire & à imposer contre lesdits contrahans.

Arrest de la Cour de Parlement, contenant modification de l'Ordonnance precedente du Roy Henry II. du mois de Feurier 1549. contenant abrogation & modification d'aucuns Articles de Ordonnances de l'an 1539. semblable au precedent Article.

XXI. **SV** les Lettres Patentes du Roy en forme d'Edict, données à Fontainebleau au mois de Feurier dernier passé, signées sur le reply, DV TILLER. Par lesquelles le Roy abroge certains articles des Ordonnances faictes par le feu Roy en l'an mil cinq cents trente-neuf, publies à la Cour de ceans le 6. iour de Septembre audit an 1539. & modifie autres Articles d'icelles Ordonnances. Apres que lesdites Lettres ont esté iudicialement leuës, & que Marillac pour le Procureur General du Roy a requis que sur le reply fust mis, qu'elles estoient leuës, publies & enregistrees: & à ce que chacun peust auoir cognoissance de l'abrogation & modification contenuë esdites Lettres, icelles Lettres fussent imprimees avec lesdites Ordonnances de l'an 1539. LA COUR dit, que sur le reply d'icelles Lettres sera mis, *Lecta, publicata & registrata, audito Procuratore Generali Regis, & hoc requirente.* sous les modifications toutesfois qui ensuivent, à sçauoir, quant au dernier Article mentionné esdites Lettres, pour le regard du premier chef d'icelui, contenant que le vendeur sera priué du prix de la vente, s'il n'a déclaré en quel fief ou censive est la chose vendue, que ladite Cour entend ladite peine quand ledit vendeur aura scientement & malicieusement obmis déclarer en quel fief ou censive est la chose. Et pour le regard du second chef dudit Article, où il est dit, si le vendeur se trouuoit malicieusement auoir obmis les autres charges, que ladite Cour entend ces autres charges estre seulement les charges foncieres. Et outre, s'il est question de franc-aleu, en l'exprimant par le vendeur, ledit vendeur ne tombera en la peine contenuë en l'Ordonnance. Et suiuant la requeste du Procureur General du Roy, ordonne ladite Cour lesdites Lettres Patentes estre imprimees avec les Ordonnances publies en l'an 1539. en Septembre: Et la presente declaration & modification faicte en Parlement le 4. iour de Mars 1549. Ainsi signé, DV TILLER.

Que les Notaires seront reduits à nombre certain.

XXII. **L**s offices des Notaires seront reduits à nombre certain & limité, suiuant l'aduis & certification des Iuges ordinaires des lieux, ausquels, & à chacun d'eux en son endroit, enjoignons l'enuoyer dedans trois mois, pour tous delays, à nostre tres cher & feal Chancelier. Et ne sera d'oresnauant pourueu ausdits offices de Notaires, que de personnes agees de vingt-cinq ans au moins, dont ils seront deuëment apparoir à nostredit Chancelier, avec attestation de leur bonne vie, mœurs & experience.

Qu'apres le deceds du Notaire, ses notes seront mises au Greffe.

XXIII. **T**ous Notaires & Tabellions seront tenus enregistrer leurs notes & minures, & signer le registre: & apres le deceds de l'un d'eux, inventaire sera fait par le Iuge ordinaire des lieux, des registres & protocoles du decédé, & mis au Greffe pour estre grosloyez, signez & deliurez par le Greffier aux parties qui le requerront, moyennant salaire competent, dont la moitié demeurera au Greffier, & l'autre moitié sera deliurée à l'heritier ou heritiers du decédé.

[Cest Article a esté modifié par les Lettres Patentes du 28. Octobre 1561. cy-dessous en ce mesme Tilre, num. xxv.]

suppression

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1713.

Suppression des Tabellions.

ENJOIGNONS aux Juges de regler tous les Notaires & Tabellions, tant pour le regard du style & forme de dresser contracts, que de leurs salaires & vacations, instar de ceux du Chastelet de Paris. Et pour la descharge de nostre peuple, auons des à present supprimé les Tabellions creéz & erigez du temps, & depuis le regne de feu nostre tres-honoré Seigneur & ayeul le Roy François premier.

[Ceste Article a esté interpreté par les Lettres Patentes suivantes.]

Lettres Patentes du Roy, par le quelles il declare n'auoir entendu comprendre au 85. Article des Ordonnances des Estats tenus à Orleans, les Tabellionnages de son ancien Domaine, lesquels n'ont esté supprimés.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Par l'Ordonnance par nous faicte sur les plainctes, doléances & remonstrances des deputés des Trois-Estats, ez Estats dernièrement tenus en nostre ville d'Orleans, & l'octante & quatriesme Article d'icelle Ordonnance, auons enjoinct à nos Juges de regler tous les Notaires & Tabellions, tant pour le regard du style & forme de dresser contracts, que de leurs salaires & vacations, à l'instar de ceux de nostre Chastelet de Paris: & pour la descharge de nostre pauvre peuple, supprimé les Tabellions creéz & erigez du temps, & depuis le regne de feu, de bonne memoire, nostre tres honoré Seigneur & ayeul le Roy François premier de ce nom. Et pour ce que nous auons esté aduertis, qu'il y a plusieurs Notaires en diuerses villes de nostre Royaume, qui abusans de ladite Ordonnance, & la tirans à leur particulier profit, s'ingèrent à present de grossoyer leurs minutes, & faire toutes autres expéditions attribuées de tout temps aux Tabellionnages: lesquels, encores qu'ils soient de nostre ancien Domaine, & instituez & establis long temps auparavant le regne dudit defunct Roy François nostre ayeul, ils s'efforcent rendre inutiles, pretendans iceux estre comprins en la suppression mentionnée en ladite Ordonnance, combien que le contraire se voit assez par la simple lecture d'icelle, & par l'expresse limitation qui y est faicte de ceux seulement qui sont instituez du temps & depuis le regne de nostredit feu ayeul. A ces causes, voulans pouruoir aux troubles, differents & procez qui se pourroient mouuoir sur ce, Auons par l'aduis & deliberation des Gens de nostre Conseil priué, dit & déclaré, disons & declaron, que par la suppression qui a esté faicte des Tabellionnages de nostre Royaume par nostre susdite Ordonnance, nous n'auons aucunement entendu, comme encores n'entendons, y auoir comprins ceux deldits Tabellionnages qui sont de nostre ancien Domaine, & qui se trouueront auoir esté instituez au precedent le regne de nostredit feu ayeul, soit qu'ils soient erigez en offices, ou bien qu'ils se baillent à ferme, ains voulons & nous plaist, qu'ils demeurent en mesme estat, & soient exercez par ceux qui les tiennent à present, & tiendront cy apres, ainsi qu'ils ont fait iusques à present, & suiuant les reglemens donnez sur ce entr'eux & les Nomires des villes où sont instituez lesdits Tabellionnages. que lesdits Notaires seront tenus obseruer sous les peines contenues esdits Reglemens, Edicts, Arrests & Iugemens sur ce interuenus.

Si donnons en mandement par ces presentes à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parléments, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres nos Iusticiers & Officiers, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que ceste presente Declaration de nos vouloir & intention, ils facent lire, publier & enregistrer, & icelle entretenir, garder & obseruer de poinct en poinct, selon la forme & teneur: & à ce faire & souffrir contraignent & facent contraindre lesdits Notaires par toutes voyes & manieres deues & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles, & sans prejudice d'icelles, ne voulons estre différé, Car tel est nostre plaisir. En tesmoin de ce, Nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à saint Germain en Laye le 28. iour d'Octobre, l'an de grace 1561. Et de nostre regne le premier. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, BOUQUIN.

Letta, publicata & registrata, audito & requirente Procuratore Generali Regis. Parisijs in Parlamento prima die Decembris, anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo primo. Sic signatum, DV TILLET.

Edict du Roy sur la creation & erection en uisite d'offices formez de quatre Notaires & quatre Sergens Royaux en chacun Bailliage & Seneschauce, ressortissans à Cours de Parlement dudit Seigneur.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France, A tous presens & à venir, Salut. Encores que les defuncts Roys nos predecesseurs ayent cy-deuant par leurs Edicts & Ordonnances, creé & erigé plusieurs offices de Notaires & Sergens Royaux, toutesfois estant nostre peuple accru & augmenté depuis le tēps deldites creations, & accroissant chacun iour, les affaires accroissent aussi: de sorte que chacun cognoist estre tres-necessaire d'augmenter ledit nōbre, à ce qu'il y ait tant plus briefue & facile expeditiō des exploits de iustice, contracts, procurations, obligations, testamens, & autres actes publics: laquelle briefueté ne peut estre qu'au soulagement de nostre peuple, & commodité, pour en si bon nōbre deldits Sergens & Notaires, choisir les plus diligens & capables de ceux qui les voudront seruir à moindres frais, & exciter chacun d'eux à mieux faire, pour estre tousiours employez des premiers: de laquelle augmentation il ne reuient à nous aucune charge de gages, & à nosdits subjects aucuns frais: mais au contraire, au soulagement pour ladite facilité & promptitude. Ce que nous auons cy-deuant cogneu & cognoissons chacun iour par experience, estre vtile, voire necessaire à nostredit peuple, tant pour l'euidence du fait & rapport qui nous en est fait chacun iour, comme aussi par les Requestes qui se presentent ordinairement à nostre Conseil, & aduis sur ce expediez, suiuant lesquelles, sommes contrainctz leur accorder en diuers lieux augmentations particulieres, selon l'exigence des cas & poursuites qu'en font nosdits subjects, dont aucuns lassez & ennuyez des poursuites, autres craignans les frais & labours pour en entreprendre la poursuite, demeurent travaillez en leurs affaires, sous le petit nombre ancien. A quoy desirans pouruoir & reduire tous nos subjects à quelque egalité & soulagement raisonnable pour ce regard, leur departant facilité de Iustice & de contracts, & les relenant en ce de doute, longueur & necessité en leurs affaires: Ayans mis ce fait en deliberation des Princes de nostre sang, & autres Princes, Seigneurs, & notables personages de nostre Conseil Priué, estans lez nous, Auons par l'aduis d'iceluy, pour les considerations susdites, & autres à ce nous mouuans, & d'abondant, de nostre grace speciale, pleine puissance & autorité

XXIV.
Idem ibid.
art. 85.

XXV.
Charl IX.
du 28. O-
ctobre 1561.

XXVI.
Idem du
mois de l'É-
uier 1573.

1714 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Royale, & par Edict perpetuel & irreuocable, creé & erigé, creons & erigeons par ces presentes en tiltre d'offices formez quatre Notaires & quatre Sergens Royaux en chacun Bailliage & Seneschauſſee, reſſortiffans en nos Cours de Parlemens: leſquels Notaires auront pouuoir de paſſer & receuoir tous contrats, teſtaments, promeſſes, obligations, actes & autres inſtrumens: & ſemblablement leſdits Sergens, de faire les exploits, adjournemens, ſignifications, & autres actes qu'ont accouſtumé de faire auſſi les autres Notaires & Sergens royaux cy-deuant inſtituez, & iouyr des meſmes droits, honneurs, authoritez, profits, reuenus & eſmoluments qui leur ont eſté attribuez, comme nous les attribuons auſdits Notaires & Sergens par nous preſentement creéz & erigez, pour auſdits eſtats & offices eſtre dés à preſent par nous pourueu, & cy-apres quand vacation en aduiendra, de tels perſonnages capables qu'il ſera par nous aduiſé.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans noſtre Cour de Parlement de Paris, Baillifs, Seneschaux, Preuoſts, ou leurs Lieutenans, & autres nos Juſticiers & Officiers qu'il appartient, que noſtre preſent Edict de creation & erection ils liſent & publient, & facent lire, publier & regiſtrer, & iceluy garder & obſeruer inuiolablement, chacun en ſon reſſort & Jurisdiction, de faire iouyr & uſer ceux qui ſeront par nous pourueus deſdits offices, des droits ſuſdits, & ainſi que deſſus eſt dit, pleinement & paisiblement: ceſſans & faiſans ceſſer tous troubles & empelchemens contraires, & à ce faire & ſouffrir, contraindre tous ceux qu'il appartiendra, & pour ce ſeront à contraindre par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, nonobſtant oppositions ou appellations quelſconques, pour leſquelles ne voulons eſtre differé: Car tel eſt noſtre plaiſir, nonobſtant quelſconques Edicts de ſuppreſſions, reductions, verifications & Arreſts ſur ce donnez, Ordonnances, Mandemens & Lettres à ce contraires. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à tousiours, Nous auons fait mettre & appoſer noſtre ſeal à ceſdites presentes. Donné à Paris au mois de Ianuier l'an de grace 1573. Et de noſtre regne le trezieme. Et ſur le reply eſteſcrit, Par le Roy, la Royne ſa mere preſente. Ainſi ſigné, D^N NAVEVILLE. Et plus bas, VISA. Et ſeellé en lacs de ſoye rouge & verde de cire verde du grand ſeal.

Leuë, publiee & enregiſtrez, ouy ſur ce le Procureur General du Roy, ainſi qu'il eſt contenu au regiſtre ſur ce fait, & ſans y comprendre les Notaires & Sergens du Chastelet de Paris. A Paris en Parlement le 16. iour de Iulles 1573. Ainſi ſigné, D^N HEVEZ.

Declaration du Roy ſur le precedent Edict.

XXVII.
Idem du 16.
Novembre
1573.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France, A tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuoſts, Iuges, ou leurs Lieutenans, Salut & dilection. Par noſtre Edict du mois de Ianuier dernier 1573. publié & verifié où beſoin eſtoit, Nous auons creé & erigé de nouveau en tiltre d'offices formez quatre Notaires & quatre Sergens Royaux en chacun Bailliage & Seneschauſſee de ce Royaume, reſſortiffans en nos Cours de Parlemens: & neantmoins aucuns de vous ſont refus de le verifier & faire publier: Au moyen dequoy la prouiſion que nous entendons faire deſdits offices eſt retardée, & conſequemment nos affaires & ſervice, pour le ſecours que nous auons eſperé tirer de la finance d'iceux offices. A quoy deſirans pouruoir, & le contenu d'iceluy Edict eſtre effectué, pour les meſmes cauſes & conſiderations y contenues, Nous voulons, vous mandons, & tres-expreſſement enjoignons, que ſans attendre de nous autre commandement ne iuſſion plus expreſſe, vous ayez à faire lire, publier & enregiſtrer en vos reſſorts & Jurisdictionſ noſtre dit Edict de creation, & à prendre & receuoir les ſeremens de ceux qui ſeront par nous pourueus deſdits offices, & les inſtituer & eſtablir la part où ſera nommé leur reſidence, ſans eſtre contraincts de reſider autre part qu'au lieu dit & denomné en leurs Lettres de prouiſion, pour les en faire iouyr par tout ledit Bailliage, Seneschauſſees, Preuoſtez & Jurisdictionſ reſſortiffans en iceux, ſans leur faire, mettre ou donner aucun trouble ou empelchement au contraire, rejetant toutes oppositions ou appellations qui pourroient eſtre interuenues ou interuenir cy-apres. Enjoignant en outre à noſtre Procureur en vos reſſorts & Jurisdictionſ y tenir la main, & reaument pourſuiure la verification dudit Edict & execution de ceſdites presentes, & nous aduertir de ſon deuoir & diligence, ſur peine de nous en prendre à luy, & en reſpondre en ſon propre & priué nom. Voulant qu'au vidimus de ces presentes fait ſous ſeal Royal, ou copie collationnée par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires ſoy ſoit adjouſtee comme au preſent original: Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Vitry le François le ſixieme Nouembre l'an de grace 1573. Et de noſtre regne le trezieme. Signé, Par le Roy en ſon Conſeil, DVBOIS. Et ſeellé ſur ſimple queue de cire iaune.

Edict du Roy ſur la creation des Notaires Gardenotes en tous les Bailliages, Seneschauſſees, Preuoſtez, & autres Sieges Royaux de ce Royaume: Et que les minutes des partages & arpentages faitſ par les Commiſſaires du Chastelet de Paris, & Arpenſeurs, ſeront par leurs veufues & heritiers portez aux Notaires Gardenotes apres le deceds deſdits Commiſſaires & Arpenſeurs.

XXVIII.
Henry III.
du mois de
May 1575.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, A tous preſens & à venir. Comme par les Ordonnances du mois de Ianuier 1560. faittes ſur les Remonſtrances des Eſtats de noſtre Royaume tenus à Orleans, ſoit expreſſement enjoinct aux Iuges des lieux où ils ſont eſtablis, de faire inventaire des notes, regiſtres & prothocoles des Notaires decedez, & qui decederont dans le reſſort de chacun deſdits Iuges, pour eſtre leſdites notes, regiſtres & contrats mis ez mains des Greſſiers deſdits lieux, afin de les groſſoyer & deliurer aux parties, moyennant ſalaire raisonnable: laquelle ordonnance, encore qu'elle ſoit neceſſaire pour le bien de nos ſujets, n'a eſté effectüée, ſoit par la negligence de nos Officiers, ou par le moyen deſdites veufues & heritiers qui ſont eſgarer & deſtourner leſdits regiſtres & minutes, ou les baillent à qui bon leur ſemble, & aucuns Notaires ſe ſont commettre par leſdits Iuges à l'expedition deſdits contrats, & par ce moyen ſont ſaiſis leſdits papiers & notes, à quoy leſdits Greſſiers preſtent conſentement, ne ſe ſoucians d'en prendre la garde; & en ce faiſant, ne demeurent leſdits papiers ny en la garde deſdites veufues & heritiers, ne deſdits Greſſiers, qui eſtans employez ailleurs ne ſ'en veulent charger. Auſſi par la frequente mutation & changement deſdits Greſſiers, qui ſont la pluſpart fermiers, leſdites notes & contrats ne ſont ſi ſoigneuſement gardez qu'il ſeroit requis, & venans à ſe perdre ou adirer, leurs

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1715

leurs successeurs s'excusent & rejettent la faute sur leurs predecesseurs. Et en pareil cas aduient des minutes des partages & arpentages, demeurans par le deceds des Commissaires Examineurs au Chastelet de Paris, & Arpenteurs iurez, dont les papiers demeurent le plus souuent perdus par la mutation des personnes, qui est autant de prejudice à nosdits subjects, & où il se pourroit commettre infinies faulsetez, abus & maluerfations, mesmes que lesdites veufues & heritiers ne scauent le plus souuent lire ne escrire, demeurans par ce moyen plusieurs pauures parties en peine, ne scachans à qui auoir recours pour faire grossoyer & expedier lesdits contracts & actes, dont ils ont besoin : A quoy desirans pouruoir.

Sçauoir faisons, que de l'aduis de la Roynie nostre tres-honoree Dame & mere, d'aucuns l'princes de nostre sang, & Gens de nostre Conseil Priué, Auons par cestuy nostre Edict perperuel & irreuocable, creé, erigé, ordonné & estably, & de nostre pleine puissance & autorité Royale, creons, erigeons, ordonnons & establissions en chacun Bailliage, Seneschauſſee, & Siege Royal de nos Royaume, pays, terres, & Seigneuries de nostre obeysſſance, en chef & tiltre d'office formé, tel nombre de Notaires Gardenotes qu'il lera aduisé en nostredit Conseil : pardeuers lesquels tost après le decez des Notaires du ressort où ils auront esté instituez & establis, les veufues & heritiers seront tenus, & leur enjoignons de bailler & deliurer toutes notes, minutes, prothocoles & registres qui seront en leur possession, tant de la pratique desdits defuncts, que des autres pratiques qu'ils pourroient auoir acquies de leur viuant des autres Notaires : lesquels registres & prothocoles seront lors de la deliurance signez & paraphiez en chacun feuillet par celuy qui sera pourueu dudit office de Notaire Gardenote, pour obuier aux faulsetez qui s'y pourroient commettre, sans toutesfois que par ceste creation nous entendions faire aucun prejudice aux Tabellions establis en aucunes Prouinces & lieux de nostre Royaume, soit qu'ils soient pourueus en tiltre d'office, ou qu'ils tiennent leurs Tabellionnages à ferme, pour en iouyr, comme ils en ont cy-deuant iouy, & iouissent à present, suiuant leur establissement : & aussi sans preiudicier aux droicts du Garde du seel de la Preuosté de Paris, lequel prendra ce qu'il a accoustumé de tout temps & d'ancienneté pour son tiltre, & signature de contracts grossoyez apres le decez des Notaires establis en nostre ville de Paris : Lesquels contracts seront lors de l'expedition d'iceux signez par ledit Notaire & Gardenote, & par ledit Garde du seel. Voulons & ordonnons que les minutes des partages & arpentages faits par les Commissaires & Examineurs de nostre Chastelet de Paris, & des Arpenteurs iurez, soient par leurs veufues & heritiers pareillement portez ausdits Notaires Gardenotes incontinent apres le decez desdits Commissaires Examineurs & Arpenteurs, donnans pouuoir & autorité ausdits Notaires Gardenotes, expedier, grossoyer & signer tous contracts, partages & arpentages qui seront mis en leurs mains par le decez desdits Notaires, Commissaires, Examineurs & Arpenteurs, chacun au ressort où il aura esté estably, s'ils en sont requis par les parties. Pour l'esmolument desquels ils prendront la somme portee par nos Ordonnances, voulant que lesdits contracts & actes qui seront par eux expediez & signez, soient de tel effect, force & vertu comme s'ils auoient esté signez & expediez par lesdits Notaires, Commissaires ou Arpenteurs dès leur viuant. Et à cet effect les auons dès à present validez & autorisez, validons & autorisons, pour y auoir esgard en iugement & dehors, comme à contracts & actes valables & authentiques. Ordonnons & enjoignons à tous Curez, Vicaires, & autres personnes qui ne sont ou seront Notaires, ayans receu & passé aucuns testamens ou codicilles, qu'ils ayent dedans huit iours apres les deceds des testateurs, à les porter & mettre ez mains desdits Notaires Gardenotes, chacun en son ressort, sur peine d'amende arbitraire, afin que nos subjects y puissent auoir recours quand besoin sera. Et en cas que le Curé ou Vicair decederait auant le testateur, le testament ou codicille qui aura esté receu par ledit Curé ou Vicair decédé sera mis ez mains dudit Gardenote, pour le garder iusques apres la mort dudit testateur, afin de le mettre ez mains dudit Gardenote, comme dit est. Et afin que ne se commettent aucuns abus ou deguiselement par lesdits Notaires, Commissaires, Examineurs & Arpenteurs, pour illuder l'intention de cestuy nostre Edict, en resignant leurs offices, vendant par mesme moyen leurs pratiques : Auons interdit & defendu, interdisons & defendons ausdits Officiers, & chacun d'eux, lors qu'ils resigneront leursdits offices, de vendre, transporter, ne donner leursdites pratiques, notes, registres, minutes, partages ou arpentages d'oresnauant apres la publication de celdites presentes, sur peine de deux cents liures d'amende, applicable moitié à nous, & moitié ausdits Notaires Gardenotes, ains seront tenus incontinent apres lesdites resignations faictes, & à la reception du resignateur, mettre lesdites notes, registres & minutes, ez mains dudit Gardenote, pour y auoir recours par les parties, sans que lesdits Notaires, Commissaires, Examineurs, Arpenteurs, apres auoir resigné leursdits offices, puissent retenir pardeuers eux lesdites minutes & papiers, ny les grossoyer, expedier, ou signer, sur peine de nullité des expeditions, dont ceux qui les auront faites seront, & les auons declarez responsables pour l'interest des parties. Ordonnons en outre, que ledit Notaire Gardenote au lieu & ressort où il sera estably, pourra, & luy auons permis de passer & receuoir tous contracts & actes dont il sera requis, comme font & ont accoustumé faire les autres Notaires. Et afin que lesdits Commissaires, Examineurs, Notaires & Arpenteurs qui se seront desmis de leurs offices, ne soient fraudez de leur labeur, & leursdites veufues & heritiers du fruit & travail de ceux dont ils seront heritiers, seront tenus lesdits Notaires Gardenotes de leur payer & bailler le tiers de l'emolument qui prouiendra des grosses desdites notes, contract, registres, minutes de partages & arpentages à la mesme raison que lesdits Notaires Gardenotes en prendront suiuant nos Ordonnances. A quoy nous enjoignons à nos Officiers desdits lieux tenir la main pour la conseruation des droicts desdites veufues & heritiers : ce qui se verifera de trois en trois mois sur le registre que ledit Notaire Gardenote sera tenu faire des expeditions qu'il aura faites desdits contracts & actes de chacun desdits Notaires, Commissaires, Examineurs & Arpenteurs : & par ce que nostre principale intention est, que lesdites notes, contracts & papiers, soient soigneusement gardez, voulôs que lesdits Notaires Gardenotes soient tenus de les prédre & receuoir par inuentaie qui sera faite en presence de nos Procureurs en chacun siege à la diligence desdits Gardenotes, lesquels seront tenus d'auoir maisons capables & cōuenables où seront mis tous lesdits papiers

1716 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

par bon ordre & rang, sans confondre & mesler les vns avec les autres, lesquels seront sôparez & distingués par années, pour par nosdits sujets y auoir prompt recours; & apres le decez desdits Notaires, Garde-notes, leurs veufues & heritiers seront tenus & contraincts les remettre és mains de ceux qui seront pourueus de leurs Estats, & ce par inuentaie qu'ils signeront, avec lesdits heritiers ou leurs tuteurs, doubles; l'un pour bailler ausdits heritiers pour leur descharge, l'autre qu'ils garderont. Et afin que lesdits Notaires garde-notes ne soient incommodez en leurs maisons, ny distraictés de l'exercice desdits Estats, Les auons, & chacun d'eux, affranchis & exemptez, affranchissons & exemptons de loger en leurs maisons aucunes personnes de quelque qualité ou condition qu'elles soient. Semblablement les auons deschargez de toutes tutelles: curatelles: establissemens de Commissaires, & autres charges & fonctions publiques, sans qu'ils soient tenus, ne puissent estre contraincts les accepter, pour quelque occasion que ce soit, sinon de leur gré & consentement. Et pour gratifier ceux qui achemineront cét establisement faict pour le bien de nos sujets, Voulons & ordonnons, & nous plaist, qu'aduenant le decez desdits premiers pourueus, leurs enfans ou gendres, s'ils sont suthilans & capables soient pourueus desdits Offices, & preferez à tous autres, en payant toutesfois finance moderee, eu esgard au temps que lesdits premiers pourueus auront exercé lesdits Estats.

Si donnons en mandement, à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlement, Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans, que ces presentes nos Lettres en forme d'Edict, ils facent publier & enregistrer, & du contenu en icelles iouir & vser pleinement & paisiblement tous ceux qui seront pourueus desdits Estats & Offices, en faisant cesser tous empeschemens au contraire: Car tel est nostre plaisir, nonobstant oppositions quelsconques, pour lesquelles ne voulons ladite verification estre aucune-ment differee ne retardée: & dont nous auons retenu & reserué à nous & nostre Conseil Priué, la cognoissance & iugement, l'interdisant à nosdites Cours de Parlement, & à tous autres nos Iuges: Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons faict apposer nostredit scel ausdites presentes. Donnée à Paris au mois de May, l'an de grace 1575. Et de nostre regne le deuxiesme. Ainsi signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil, DE NEUFVILLER. Et à costé, VISA. Et au dessous,

Lettres, publiees, & registrées, ouy sur ce le Procureur General du Roy, apres plusieurs & tres-humbles remonstrances faites au Roy, sans de vne voix que par escrit, & comme il est porté par le registre. A Paris en Parlement, le 13. iour de Iuin, 1575. Signé, DE HEVEZ. Et scellées du grand scel en cire verte, sur lacs de soye rouge & verte.

Lettres Patentes de Iuss. ou, sur le precedent Edict.

XXIX.
Idem du 23.
Iuillet 1575.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne; A nos amez & feaux les Gens de nostre Cour de Parlement de Paris. Nous auons veu l'Arrest par vous donné, le 22. de Iuin dernier, sur la publication de l'Edict par nous fait au mois de May ausdierrier passé, contenant la creation en tiltre d'Office formé des Notaires & garde-notes en chacune ville, Bailliage, Seneschauſſee, & Preuosté Royale de nostre Royaume: ensemble les restrictions & modifications par vous faites sur ce, encores que nous vous ayons déclaré de bouche nostre intention & volonté; qui est, que nous entendons ledit Edict estre par vous publié, sans aucune restriction ou modification, ne qu'aucun soit receu à s'y opposer. A ceste cause vous mandons, ordonnons & enioignons tres-expressément par ces presentes, que sans attendre de nous autre commandement, & leuant & ostant lesdites restriction & modifications portees par vostre Arrest, vous ayez à faire publier iceluy Edict purement & absoluément, sans y faire aucune restriction, modification ou charge: Enioignant à nostre Procureur General y tenir la main, requerrir & poursuivre ladite verification & publication, afin que le contenu d'iceluy Edict soit entierement effectué, & que nous en puissions tirer le secours que nous en auons esperé en l'vrgente necessité de nos affaires; nonobstant toutes les Ordonnances, & autres choses que l'on pourroit faire & proposer au contraire; Car tel est nostre plaisir. Donnée à Paris, le 23. iour de Iuillet, l'an de grace 1575. Et de nostre regne le deuxiesme. Ainsi signé, HENRY. Et plus bas, Par le Roy, PINART. Et scellé du grand scel sur simple queuë en cire jaune.

Arrest de la Cour de Parlement, portant verification du precedent Edict du mois de May 1575.

XXX.
Arrest du 9.
Aoust 1575.

VEVES par la Cour les Lettres Patentes du Roy, donnees à Paris le 23. iour de Iuillet dernier. Sousignées, HENRY. Et plus bas, Par le Roy, PINART. Contenans mandement & Iussion à la publication de l'Edict par iceluy Seigneur fait sur l'Erection des Garde-notes en chacune ville de ce Royaume, leuant & ostant les modifications portees par l'Arrest donné à la verification d'iceluy, du 22. iour de Iuin dernier passé; nonobstant les Ordonnances & autres choses que l'on pourroit proposer au contraire: Les Conclusions sur ce du Procureur General du Roy: l'Arrest dudit vingtdeuxiesme Iuin: la matiere mise en deliberation; & tout considéré. LA Cour suiuant le commandement tres-exprés du Roy, apres Remonstrances à luy faites par Messire Christophle de Thou, Cheualier, President en icelle, ordonne que les pourueus d'Estats de Gardenotes, seront Notaires, comme il est porté par l'Edict de la creation & institution desdits Gardenotes ou Offices: à la charge toutesfois, ainsi qu'il a pleu au Roy le commander & ordonner, que les premiers Offices de Notaires qui viendront à vacquer par mort, seront supprimez; l'Arrest d'icelle Cour dudit vingtdeuxiesme Iuin dernier demeurant au surplus. Faict au Parlement, le troisieme iour d'Aoust, l'an mil cinq cents soixante & quinze. Collation faite. Signé, DE HEVEZ.

Lequel Arrest de ladite Cour, du vingtdeuxiesme de Iuin, porte, que le nombre desdits Garde-notes sera certain & déterminé: qu'ils ne seront establis en lieu où il y a Tabellions creéz: que l'emolument des veufues & heritiers des Notaires decedez sera de la moitié, & l'autre appartiendra aux Garde-notes: que le Notaire viuant ayant resigné, ne sera tenu de porter les notes & prothocoles aux Garde-notes, & expediera ce qu'il aura receu auparavant sa resignation, dont il sera responsable: que lesdits Garde-notes ne seront exempts de tutelles.

Lettres

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1717

Lettres de Declaration du Roy sur les Edicts des Offices de Garde-notes, & des Estats & Offices à suruiuance: par lesquelles Sa Majeste ordonne, que tous Notaires Royaux, des villes, bourgs, bourgades, & autres lieux & enuironz de ce Royaume, iouissent de leurs Offices à suruiuance; & ensemble des tilres de Garde-notes, aux conditions. & ainsi qu'il est porte par lesdites Lettres.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne; A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Par nostre Edict du mois de May 1575. Nous auons creé & crigé en chacun Bailliage, Seneschaussee & Siege Royal de nostre Royaume, Pais, Terres, & Seigneuries de nostre obeissance, en Chef & tiltre d'Offices formez, tel nombre de Notaires Garde-notes qu'il seroit aduisé en nostre Cōseil Priué: Suivant lequel Edict a esté pourueu ausdits Offices, & le nombre d'iceux prefix & limité, ou prest à reduire & limiter en plusieurs villes & lieux de nostredit Royaume. Et par ce que iur l'exemption d'iceluy Edict estoient interuenus quelques procez, au moyen des oppositions formées par la Cōmunauté des Notaires de nostre ville de Paris, & autres villes, à la receptiō & institution de ceux qui auoient esté pourueus desdits Estats & Offices de Notaires Garde-notes: Nous pour les faire cesser, sur la requeste à nous presentee par les cent Notaires de nostredite ville de Paris, par nostre Arrest donné en nostre Cōseil Priué, le 24. d'Octobre 1576. & par nos Lettres Patentes du 12. Decembre dernier passé, enregistrees en nostre Cour de Parlement, le 2. iour de Ianuier ensuiuant, Aurions ordonné, que lesdits cent Notaires de nostredite ville de Paris, apres auoir financé & fourny pour le secours de nos affaires les sommes de quoy chacun d'eux auoit esté taxé, iouiroient à suruiuāce de leursdits Offices, suivant nostredit Edict deidites suruiuances du mois de Iuillet 1576. Et d'auantage aurions vny inseparablemēt le tiltre & Office de Garde-note à celuy desdits Notaires, dont ils iouissent en vertu des quittāces qui leur ont esté expedies par le Tresorier de nos parties casuelles, ensemble des Priuileges, prerogatiues, preeminences, & droits concedez ausdits Offices de Notaires Garde-notes par l'Edict de la creation d'iceux. Ce qui auroit esté par nous fait & accordé en consequence de l'vniō des Offices de Sergens Royaux, Priseurs & vendeurs de biens, par nostre Edict du mois de Mars 1576. lequel Reglement & vniō d'Offices a apporté tel ordre & commodité à l'exercice desdits Estats, que nous ne pouuons moins esperer, qu'estāt gardé es autres lieux & Iurisdicions de nostredit Royaume, nos sujets d'iceux qui ont accoustumé, & se doiuent regler & conformer à l'exemple de nostredite ville de Paris, n'en rapporter profit & pareille commodité: ioinct qu'en ce faisant, pour rendre egaux en cela ceux desdites Iurisdicions à ceux dudit Paris, ils iouiront de la mesme permission de resigner à cōdition de suruiuance, suivant ledit Edict qui a esté concedé ausdits Notaires de Paris. Sçauoir faisons, que nous pour les considerations susdites, & pour faire cesser & retrancher toutes occasions & differens ja meus, & qui pourroient naistre entre les Notaires Royaux, & les pourueus desdits Offices de Garde-notes: Auons, de l'aduis & meure deliberation des Gens de nostredit Cōseil, déclaré, statué & ordonné, & de nostre pleine puissance & autorité Royale, declaron, statuons & ordonnons, voulons & nous plaist, que tous les Notaires Royaux des villes, bourgs, & autres endroicts de nostredit Royaume, Pais, Terres & Seigneuries de nostre obeissance, iouiront de leursdits Offices à suruiuance, aux conditions & graces portees par nostredit Edict desdites suruiuances dudit mois de Iuillet 1576. & ayans esgard ausdits Arrests & Edicts de l'vniō desdits Offices de Sergens Priseurs & vendeurs de biens meubles, & des Notaires Garde-notes de nostredite ville de Paris, & conformément à iceux, auons vny & vnissōns inseparablement lesdits Offices de Notaires Garde-notes à ceux desdits Notaires desdites villes, bourgs, bourgades, & autres lieux & endroicts de nostredit Royaume, mesmes à ceux de nostredite ville de Paris, n'ayans payé la finance qu'ils estoient tenus: & par ce moyen exclus du benefice & graces, tant desdites suruiuāces, que des Garde-notes, en laquelle nous les auons remis & reestablis, remettons & reestablissons par ces presentes, pour tenir & exercer lesdits Offices de Notaires Garde-notes conioinctement par tous lesdits Notaires, tant de nostredite ville de Paris que d'ailleurs, & en iouir & vser: ensemble des pouuoirs: Priuileges: prerogatiues & droits concedez & attribuez ausdites suruiuances, & Offices de Garde-notes, par les Edicts de leur creation & establissement: & tout ainsi qu'en iouissent à present lesdits Notaires Garde-notes de nostredite ville de Paris, qui ont cy-deuant financé, suivant & en vertu des Arrests & Declarations cy-dessus: & ce par vertu des seules quittances qui leur seront expedies du payement de la finance, à quoy sera taxé la grace & pouuoir à chacun desdits Notaires presentement attribuee, & cōformément à icelles quittances; sans que pour la iouissance d'iceluy ils soient tenus auoir ne obtenir autre prouision ne declaration. Et par ce qu'au moyen de la creation desdits Garde-notes, le nombre des Notaires est augmenté en plusieurs lieux & endroicts de nostredit Royaume, Nous pour à ce pouruoir, & les reduire à l'ancien nombre, auons dès à present supprimé & supprimons tous les Offices de Notaires Garde-notes par nous pourueus en vertu dudit Edict de creation du mois de May 1575. à mesure qu'ils viendront cy-apres à vacquer par mort ou forfaiture, sans qu'il y puisse estre pourueu, ne lesdits Offices separez ou desmembrez, pour quelque occasion que ce soit. Voulans que pour iouir par tous lesdits Notaires desdits deux Estats, ainsi adioincts & vnīs ensemble, & des pouuoir & grace à eux presentement attribuez, ils soient, & chacun d'eux respectiuelement tenus de payer la somme qui sera pour ce taxee, dedans six mois apres la publication de celsdites presentes: Ce que nous leur auons enioinct & enioignons tres-expreslément par celsdites presentes. Et d'autant que la Roynne, nostre tres-honoree Dame & Mere: nostre tres-cher & tres-ame Frere le Duc d'Anjou: nostre tres-cher & tres-amee Sœur la Roynne de Nauarre, & nos tres-cheres & tres-amees belles Sœurs les Roynes Ysabel & d'Escosse, & plusieurs autres Princes, Princesses, Seigneurs & Dames qui iouissent de plusieurs Duchez, Comtez, Barōnies, Terres & Seigneuries de nostre Domaine, avec droit de pouruoir aux Offices ordinaires, & nous nōmer aux extraordinaires, lors que vacation y eschet, pourroient pretendre droit ausdites suruiuances: Nous par le mesme aduis de nostre Conseil, & ayans esgard que les deniers qu'esperons tirer d'icelles suruiuāces sont par nous destinez, pour estre employez en nos plus pressés & vigens affaires: aussi que ne s'estendant nostre presente particuliere grace, sinon pour les Offices de No-

XX XI.
Luem ju 19.
Anu 15, 8.

1718 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

taires seulement, & durant peu de temps : c'est chose qui ne leur peut apporter grand interest, comme ils eussent peu auoir en nostredit Edict general dudit mois de Iuillet : auons, pource esclaireir nostre intèrion, déclaré & declarés par ces presentes signees de nostre main, que nous n'auons entendu ny entendons, que aucuns des susdits iouyssans desdits Duchez, Comtez, Baronnies, terres & Seigneuries de nostredit Domaine, puissent pretendre droit ausdites particulieres suruiuances, ainsi par nous presentement accordees ausdits Notaires, ny empescher l'effect d'icelles, selon qu'il est cy-dessus specifié. Ne voulans toutefois que ceste nostre presente Declaration, apres ledit temps de six mois passé & expiré, leur puisse à l'aduenir aucunement nuire ou preiudicier.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlement, Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans, & autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que ceste nostre presente Declaration, vnion, & contenu cy-dessus, ils fassent publier & enregistrer en nosdites Cours, Sieges & Jurisdiccions, garder, entretenir & observer inuiolablement, & du contenu iouyr & vser plainement & paisiblement lesdits Notaires gardenotes : cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire : en contraignant tous ceux qu'il appartiendra à y obeyr par toutes voyes deuës & raisonnables, nonobstant que par nosdites Lettres patentes dudit 12 de Decembre dernier, lesdits Notaires de nostredite ville de Paris qui n'ont financé, ayent esté exclus de la grace portee par nostredit Arrest cy dessus déclaré, dont de grace speciale les auons releuez & releuons : Nonobstant aussi oppositions ou appellations quelsconques, pour lesquelles ne voulons estre differé ne retardé : dont nous auons retenu à nous, & à nostre Conseil Priué, la cognoissance, l'interdisant & defendant à tous nos autres Cours & Iuges. Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au visum d'icelles, fait sous seel Royal, ou deuëment collationné par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, soy soit adioustee comme au present original : Car tel est nostre plaisir. En tesmoin de ce nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à Paris le 29. iour d'Auril, l'an de grace 1578. & de nostre regne le 4. Signé sous le reply, HENRY. Et sur ledit reply, Par le Roy, BVLART.

Leues, publiees & registrees, ouy sur ce le Procureur General du Roy, en consequence de l'Edict de creation des Gardenotes cy deuant verifié en la Cour. A Paris en Parlement, le vingtainquiesme iour de Septembre, l'an mil cinq cents septante huit. Signé, DV TILLAT.

Lettres de Iussion pour la verification du precedent Edict.

XXXII.
Idem du 25.
Iuillet 1578.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Salut & dilection. Par nos Lettres patentes du vingt-neufiesme Auril dernier, nous auons en consequence de l'Arrest donné en nostre Priué Conseil le vingt-quatriesme Octobre mil cinq cents septante six ; & autres nos Lettres patentes expedies sur iceluy, octroyées à la Communauté des Notaires de nostre bonne ville de Paris, & verifiées en nostredite Cour. Mesmes afin de faire cesser tous les differents meus, & qui pourroient encores se mouuoir entre les Notaires Royaux de nostre Royaume, & les pourueus des offices de Gardenotes erigez par nostre Edict du mois de May 1575. déclaré, statué, voulu & ordonné, que tous les Notaires Royaux des villes, bourgs, & autres endroicts de nostredit Royaume, pays, terres & Seigneuries de nostre obeysance, iouyroient de leursdits offices à suruiuance, aux conditions & graces portees par nostredit Edict desdites suruiuances du mois de Iuillet 1576. ensemble des tiltres de Gardenotes, ainsi que plus à plein est porté & specifié par nosdites Lettres qui vous ont esté presentees pour les verifier & enteriner. Mais pource qu'à ladite verification s'est opposé nostre amé & feal Maistre d'Hostel ordinaire le sieur Ludouico Adiaceto, avec lequel aués cy-deuant contracté pour la finance desdits offices de Notaires & Gardenotes, pour l'interest qu'il pretendoit à cause de nosdites Lettres de Declaration, auez surcis & supercedé icelle verification iusques à present : chose qui nous est grandement preiudiciable. Et pource que nous desirons nostre intention portee par nosdites Lettres de Declaration sortir effect, vous mandons & ordonnons tres-expressement, que tous affaires cessans & postposez, & sans plus attendre de nous en cest endroit autres Lettres ny commandement verbal ou par escrit, plus expres de nostre propre main, lesquelles prendrez pour derniere & finale Iussion, vous ayez à proceder à l'entiere verification & enterinement d'icelles nosdites Lettres de Declaration, de point en point selon leur forme & teneur, & sans y faire aucune restriction, modification, ne difficulté quelconque : lesquelles restrictions, ou en feriez cy-apres, nous auons dès à present leues & ostées, lenons & osons de plaine puissance & autorité Royale, par celdites presentes : nonobstant l'opposition dudit Adiaceto, sur laquelle reseruons à luy faire droit en nostre Conseil, tant pour le principal que frais & interests par luy pretendus à cause de nostredite Declaration. De laquelle opposition, ensemble de tous les autres empeschemens & oppositions qui sur ce pourroient estre encore cy-apres par luy ou autres formées, nous auons & à nostre Priué Conseil retenu & reserué la cognoissance, icelle vous interdisant & à tous nos autres Iuges quelseonques. Mandons & commandons à nos Aduocats & Procureurs Generaux en nostredite Cour, tenir la main à l'execution de nostre presente intèrion, bailler pour cest effect tous les consentemens, & faire toutes les requisitions qui pource seront necessaires : Car tel est nostre plaisir : Nonobstant comme dessus, & quelsconques Edicts, Ordonnances, mandemens, defences, & Lettres à ce contraires, impetrees ou à impetrer. Donné à Paris le 25. iour de Iuillet, l'an 1578. & de nostre regne le cinquiesme. Signé, HENRY. Et plus bas, Par le Roy, BVLART.

Leues, publiees & registrees, ouy sur ce le Procureur General du Roy, en consequence de l'Edict de creation des Gardenotes cy deuant verifié en la Cour. A Paris en Parlement, le 25. iour de Septembre, l'an 1578. Signé, DV TILLAT.

Que tous Contrasts, Arrests, Sentences, & autres Actes de Iustice seront expediez en langage maternel François :

& que l'annee commencera d'estre comptee du premier iour de l'annier, & tous Actes, Registres,

Instrument, Contrasts, Ordonnances, Edicts, Lettres sans patentes que missues.

XXXIII.
François I.
1539. ar. 111.

Pource que plusieurs difficultez sont souuentefois aduenües sur l'intelligence des mors Larins contenus és Arrests, nous voulons d'oresnauant que tous Arrests, ensemble toutes autres procedures, soient de nos Cours

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1719

Cours souveraines, ou autres subalternes & inferieures, soient des registres, enquestes, contrats, commissions, sentences, testaments, & autres quelsconques actes & exploits de Justice, ou qui en dependent, soient prononcez, enregistrez, & deliurez aux parties en langage maternel François, & non autrement.

Les verifications de nos Cours de Parlement sur nos Edicts, Ordonnances, ou Lettres patentes, & les responses sur Requête, seront faites d'oresnavant en langage François & non en Latin, comme cy devant on avoit accoustumé faire en nostre Cour de Parlement à Paris: ce que voulons & entendons estre pareillement gardé par nos Procureurs Generaux.

Voulons & ordonnons, qu'en tous actes, registres, instruments, contrats, Ordonnances, Edicts, Lettres raur patentes que missives, & toute escripture privee, l'annee commence d'oresnavant, & soit contee du premier iour de Janvier.

Que tous contrats seront signez des parties, s'ils sçavent signer, sur peine de nullité.

Seront tenus les Notaires de faire signer aux parties & aux tesmoins instrumentaires (s'ils sçavent signer) tous actes & contrats qu'ils receuront, dont ils feront expresse mention à peine de nullité desdits contrats, ou autres, & d'amende arbitraire: & expedieront aux parties ce requierant lesdits contrats ou actes en brieft, & par eux sousignez: sans que lesdites parties soient tenuës les lever en forme, si bon ne leur semblera. Et au cas que les parties ou tesmoins ne sçauront signer, les Notaires ou Tabellions feront mention de la requisition par eux faite aux parties & tesmoins de signer, & de leur response qu'ils ne sçavent signer.

[Ceste Ordonnance a esté iugée avoir lieu, *etiam in testamentis*, & qu'elle comprend generalement tous actes. Et à ce propos l'on allegue ordinairement l'Arrest de ceux de Lyon, qui fut donné en la Cour le 12. May 1570. Ce qui depuis a esté confirmé par plusieurs autres Arrests discourus par Monsieur Choppin en son Traicté *De Privilegiis Rusticorum*, libro primo, in secunda parte, cap. 2. nu. 1.] Font.

Arrest de la Cour de Parlement, par lequel est ordonne, Que suivant l'Ordonnance du Roy, de l'an 1560. art. 84. des Estats d'Orleans, les Notaires seront signer les parties en tous actes & contrats.

CH A R L E S par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & à venir, Salut. Sçavoir faisons, que Comme de certaine sentence donnee par nostre Seneschal de Lyon ou son Lieutenant, le 14. iour de Decembre 1578. au profit d'Anthoine Iuster, Benoit Liberal & Jeanne Chabert sa femme, defendeurs & opposans à l'execution des Lettres de commission obtenues le 8. Juillet dernier passé, à l'encontre de Jean Floris, Jeanne, Anthoinette & Philippe Geneuey, demandeurs en execution desdites Lettres: par laquelle nostredit Seneschal ou son Lieutenant auroit adiugez ausdits defendeurs la recreance de la moitié de tous & chacuns les biens qui furent de Guillaume Geneuey & Jacques Geneuey son fils, & delaissez par leur deuez: rendus contentieux par lesdits demandeurs: en baillant par eux caution de rendre icelle moitié de biens & fruiets qui prouviendroient en icelle, s'il estoit dit par cy apres que faire ce deust. Et faisant droit au principal dit que seroit procedé au iugement du procez, sans enquerir des faits des reproches. Ce faisant auroit diffinitivement maintenu & gardé lesdits defendeurs & opposans en la possession de tous & chacuns les biens qui furent de Guillaume & Jacques Geneuey pere & fils, faisant ausdits demandeurs & à tous ceux qu'il appartiendroit defenses de ne les troubler ou empescher en ladite possession, à peine de mil liures: & iceux demandeurs condamnez es despens de l'instance, dommages & interets procedans à cause du trouble reel: eust esté de la part desdits demandeurs appellé en nostredite Cour de Parlement, en laquelle lesdites parties ouyes en leurs causes d'appel, & le procez par escrit conclud & receu pour iuger si bien ou mal auroit esté appellé: ioints les griefs hors le procez, production nouvelle desdits appellans, qu'ils pourroient bailler dedans le temps de l'Ordonnance. Ausquels griefs lesdits intimez pourroient respondre, & contre ladite production nouvelle bailler contredits aux despens desdits appellans: & iceluy procez, griefs, responses à iceux, forclusion de produire de nouvel par lesdits appellans; Requête presentee à nostredite Cour par lesdits intimez du 16. May 1570. tendans afin que où nostredite Cour en iugeant ledit procez se voudroit arrester sur ce que le testament fait par feu Guillaume Geneuey le 2. Septembre 1564. produit au procez, & en vertu duquel lesdits intimez requeroient estre maintenus en possession des biens contentieux, n'est signé par ledit testateur & tesmoins, lors dudict testament estoient atteints & frappez de peste, & autres faits mentionnez en icelle requête. A laquelle auroit esté reserué faire droit en iugeant ledit procez, Veu & diligemment examiné: Par Jugement & Arrest de nostredite Cour, dit a esté, sans avoir esgard à ladite Requête, & sans soy arrester audit testament, comme nul, & de nul effect & valeur. qu'il a esté mal iugé par nostredit Seneschal ou sondit Lieutenant, bien appellé par lesdits appellans. Et en emendant & corrigeant ladite Sentence, a maintenu & gardé, maintient & garde lesdits appellans en possession & saisine de tous & chacuns lesdits biens contentieux: A leué & osté, leue & oste nostre main, & autre empeschement y mis pour le debart desdites parties: & si a condamné & cōdamne lesdits intimez es despens tant de la cause principale que d'appel, dommage & interest procedant à cause du trouble reel, la taxation desdits despens, & liquidation desdits dommages & interets à nostredite Cour reservee. Laquelle a aussi ordonné & ordonne, que ce present Arrest sera leu & publié en l'auditoire de nostredit Seneschal ou sondit Lieutenant, auquel a enjoint de garder & faire garder aux Notaires l'Ordonnance, sur peine d'amende arbitraire. En tesmoin de ce auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Donné à Paris en nostre Parlement, le 12. iour de May, l'an de grace 1570. & de nostre regne le 10. Ainsi signé sur le reply, Par Jugement de la Cour, DV TILLET. Et sceelées du seel dudict Sieur en cire iaune sur double queue.

Lettres patentes du Roy, par lesquelles sa Majesté declare bon & valable: les actes, contrats, & testaments: faits en la Ville & Seneschauffee de Lyon, iusques au jour de la publication du precedens Arrest du 12. May 1570. donné sur la verification de l'Ordonnance faite aux Estats d'Orleans l'an 1560.

CH A R L E S par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & à venir, Salut. Nous auons par nos Ordonnances faites en l'Assemblée des Estats de nostre Royaume, en l'an 1560. pour euitier aux abus & faulxerez qui se cōmettoient es contrats passez entre nos sujets, voulu & ordonné que les Notaires seroient

FFFFF ij

XXXIV.
Charles 9.
Ordonnance
de Roussil-
le du mois
de Janvier
1561. art 35.

XXXV.
Idem ibid.
art dernier.

XXXVI.
Charles 9.
1560. art 84.
Estats d'Or-
leans.

XXXVII.
Arrest du 12
May 1570.
portant ver-
ification de
l'art 84. de
l'Ordonn.
des Estats
d'Orleans
qui est au
precedent
num. 36.

XXXVIII.
Idem 1570.

1720 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

tenus faire signer aux parties & tefmoins instrumentaires, s'ils scauent signer, tous actes & contrats qu'ils receuroient, dont ils feroient expresse mention, à peine de nullité desdits contrats ou actes, & d'amende arbitraire, & autres choses portees par l'article 84. desdites Ordonnances, lequel n'a esté obserué en nostre ville & Seneschauſſee de Lyon, iusques apres la publication de l'Arrest de nostre Cour de Parlement de Paris du douzième May 1570. faicte en ladite Seneschauſſee de Lyon, tant au moyen des guerres & troubles suruenus en nostre Royaume, mesmes audit pays de Lyonnois, que pour la contagion de peste qui a esté depuis ledit temps en iceluy pays: pour raison dequoy s'estans meus infinis procez entre nos subjects pour la cassation des testaments faicts par lesdits Notaires durant ladite contagion de peste, où la forme prescrite par nosdites Ordonnances n'a esté obseruee, lesdits Notaires nous auroient presenté Requête afin de valider lesdits testaments, contrats & actes, laquelle nous aurions renuoyee à nos amez & feaux Conseillers nos Aduocats & Procureurs Generaux en nostre Cour de Parlement de Paris pour sur icelle nous donner & enuoyer leurs aduis. Lesquels auparavant que donner ledit aduis pour plus amplement deliberer & se resoudre sur icelle, l'auroient renuoyee aux Lieutenans nos Aduocats & Procureur en ladite Seneschauſſee de Lyon, pour, appellé avec eux le meilleur nombre des Officiers & personnes notables de ladite ville, prendre & enuoyer leur resolution. Ce qu'ils auroient faict. Et icelle veüe nosdits Aduocats & Procureur Generaux nous auroient aussi donné & enuoyé leur aduis, que nous auons faict voir en nostre Priué Conseil, avec ledit aduis desdits Officiers de Lyon, & autres pieces cy. attachees sous le contrescel de nostre Chancellerie.

Et par l'aduis & deliberation d'iceluy nostredit Conseil, pour euitier vne confusion & inuolution d'infinis procez, & pour mettre fin à ceux qui sont aujourd'huy meus, & qui encores sont pendans & indecis: aussi pour obuier aux procez qui pourroient cy apres s'ouuidre entre nosdits subjects, pour n'auoir ledit article de nosdites Ordonnances d'Orleans esté obserué iusques apres la publication dudit Arrest de nostre dite Cour de Parlement de Paris: auons dit & déclaré, difons & declaron les actes, contrats & testaments faicts depuis nosdites Ordonnances iusques à la publication dudit Arrest faicte en iugement audit Lyon, bons & valables, & lesquels nous validons & autorisons par ces presentes, encores que la solemnité portee par ledit article 84. desdites Ordonnances, n'aye esté gardee depuis ledit temps de ladite Ordonnance iusques à la publication dudit Arrest. De la rigueur duquel article nous auons releué & dispensé, releuons & dispensons pour les considerations susdites nos subjects & Notaires de la ville & Seneschauſſee de Lyon, sans que les parties qui ont contracté pendant ce temps, ou leurs heritiers & ayans cause, puissent debatre les actes, testaments, & contrats de nullité, ne pretendre aucun interest contre lesdits Notaires qui les ont receus, par l'obmission de la solemnité portee par ledit article, & que les Iuges y aient aucun esgard, tant aux procez qui sont aujourd'huy pendans & indecis, que pour ceux qui pourroient estre meus à l'aduenir. Et neantmoins pour obuier aux faulsetez qui se peuuent commettre par les Notaires, Auons ordonné & ordonnons que ladite Ordonnance sera inuiolablement gardee & entretenüe depuis la publication dudit Arrest, & par cy apres: & les contreuenans à icelle punis par les rigueurs y contenües.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nostre Cour de Parlement de Paris, Seneschal de Lyon ou son Lieutenant, que les presentes ils facent lire, publier & enregistrer, & le contenu en icelles garder & faire garder, obseruer & entretenir de point en point selon leur forme & teneur, sans souffrir qu'il y soit aucunement contreuenü. Contrainant à ce faire, souffrir & obeyr tous ceux qu'il appartiendra par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables: Car tel est nostre plaisir, Nonobstant quelsconques Ordonnances, restrictions, mandemens, defenses & Lettres à ce contraires. En tefmoin dequoy nous auons faict mettre nostre seel à cesdites presentes. Donné à Blois le 19. iour de Mars, l'an de graco 1572. & de nostre regne le 12. Par le Roy en son Conseil, D V B O Y S. Et sceelées du grand seau en cire iaune à simple queue sous le contrescel.

Arrest de la Cour de Parlement, portant verification de la precedente Declaration aux modifications y mentionnees.

XXXIX. **V**E V S par la Cour les Lettres patentes du Roy en forme d'Edict, donnees à Blois, le dix neuuiesme iour de Mars, l'an mil cinq cents septante deux, signees sur le reply, Par le Roy en son Conseil, Du Boys: par lesquelles, pour les causes y contenues ledit Sieur declare bons & valables les actes, contrats & testaments faicts en la ville & Seneschauſſee de Lyon, iusques au iour de la publication faicte en ladite Seneschauſſee de l'Arrest de la Cour du douzième May mil cinq cents septante, donné sur la verification de l'Ordonnance faicte en l'Assemblée des Estats à Orleans, l'an mil cinq cents soixante, & iceux Actes, contrats & testaments validez & autorisez: Encores que la solemnité portee par l'article quatre vingts quatre desdites Ordonnances, ne soit esté gardee & obseruee. De la rigueur duquel Article ledit Seigneur dispense les subjects & Notaires de ladite ville & Seneschauſſee de Lyon, sans que les parties qui ont contracté depuis lesdites Ordonnances iusques au iour dudit Arrest, ou leurs heritiers & ayans cause puissent debatre lesdits actes, testaments & contrats de nullité, ne pretendre aucun interest contre les Notaires qui les ont receus par l'obmission de solemnité portee par ledit Article, & que les Iuges y aient aucun esgard, tant aux procez qui sont aujourd'huy pendans & indecis, que pour ceux qui pourroient estre meus à l'aduenir. Et neantmoins pour obuier aux faulsetez qui se pourroient commettre par les Notaires, Ordonne que ladite Ordonnance soit inuiolablement gardee & entretenüe depuis la publication dudit Arrest, & par cy apres: Et les contreuenans à icelle punis par les rigueurs y contenües. Et outre est mandé à ladite Cour faire lire, publier & enregistrer lesdites Lettres: Arrest de ladite Cour donné le vingt troisième iour d'Auil dernier passé, par lequel ladite Cour auroit ordonné, que la Communauté desdits Notaires de ladite Seneschauſſee, ensemble Monique de Verre veufue de feu Maistre Ambroise Thomas, en son viuant Aduocat à Lion, opposante à la publication desdites Lettres, & autres oppositions, si aucunes y auoit, soient ouys en iugement. Et à ceste fin auroient audience au premier iour: pour ouyes, ensemble le Procureur general du Roy, leur estre fait droit ainsi qu'il appartiendroit. Autres Lettres patentes dudit Seigneur, données à Paris

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1721

à Paris le 20. iour de May aussi dernier, sousignées par le Roy en son Conseil, Dolu, contenant mandement à ladite Cour qui luy seruiroit d'une premiere, seconde, tierce & derniere lussion, sans attendre autre mandement plus special, de faire lire, publier & enregistrer lesdites Lettres de Declaration, icelles garder, observer & entretenir selon leur forme & teneur, sans toutesfois qu'il y fust aucunement contrenu. Contraignant à ce faire, souffrir & obeyr ladite de Verre opposante, & tous autres qu'il appartiendroit, nonobstant son opposition ne autres oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles & sans prejudice d'icelles ne seroit differé. Et desquelles attendu qu'il estoit question de l'execution des Ordonnances dudit Seigneur, en auroit retenu & reserué à luy & à sondit Conseil Priué la cognoissance, & icelle interdite & defendue à ladite Cour. En mandant au premier Huissier ou Sergent sur ce requis, sans pource demander pareatis, y assigner ladite de Verre, & autres qu'il appartiendroit, pour y proceder comme de raison. Requête presentee à ladite Cour par la Communauté des Notaires de ladite ville & Seneschauſſee de Lyon, tendant à la verification & publication desdites Lettres de Declaration & de lussion: Conclusions du Procureur General du Roy sur icelle, auquel de l'Ordonnance de ladite Cour le tout a esté communiqué, & tout considéré: La Cour a ordonné & ordonne, que lesdites premieres Lettres seront luees, publiees & registrees es registres d'icelle, ouy sur ce le Procureur General du Roy, sans y comprendre les testaments & contrats pour raison desquels y a procez pendans & indecis, soit pardeuant les Iuges ordinaires, ou en la Cour, demeurant les choses iugees en leur force & vertu. Et pour le regard des secondes Lettres, icelle Cour a debouté & deboute les impetrans de l'effect & contenu en icelles. Fait en Parlement le 20. iour de Iuin, l'an de grace 1572. Signé, DV TILLÉ.

Declaration du Conseil: privé du Roy, touchant la validité des contrats, testaments & autres actes passés par les Notaires de la Seneschauſſee de Lyon.

SV la Requête de la Communauté des Notaires de la ville & Seneschauſſee de Lyon, afin qu'attendu les guerres qui ont esté audit pays, & la contagion de peste depuis les Ordonnances faites à Orleans sur la plainte des Estats, iusques en l'an cinq cents septante, les contrats, testaments & autres actes par eux faits en la solemnité portee par l'article 84. desdites Ordonnances, n'a esté gardée, soient valides luyant les aduis des Officiers de ladite Seneschauſſee, & Gens du Roy de la Cour de Parlement de Paris: A esté ordonné que lesdits contrats, testaments & autres actes seront valides, & que Declaration sera expediee ausdits Notaires conforme à l'aduis desdits Gens du Roy de la Cour de Parlement de Paris. Fait au Conseil Priué du Roy tenu à Blois, le 19. iour de Mars 1572.

XLI:
Declarati^o
du 19. Mars
1572.

Lettres patentes du Roy portant mandement aux Gens du Parlement de Paris, de faire publier la precedente Declaration, nonobstant opposition.

CH A N T s par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & à venir, Salut. Sur le procez & differents meus tant en nostredite Cour que pardeuant le Seneschal de Lyon ou son Lieutenant, & autres Iuges de ladite Seneschauſſee de Lyonnois, pour raison de ce qu'es contrats, testaments & autres actes passez par les Notaires d'icelle Seneschauſſee, depuis nos Ordonnances faites à Orleans sur la plainte des Estats de cestuy nostre Royaume, la solemnité portee par l'Article quatre-vingts quatre desdites Ordonnances n'a esté gardée iusques à la publication de l'Arrest de nostredite Cour du douzième May mil cinq cents septante, nous aurions sur l'aduis de nos amez & feaux Conseillers, nos Aduocat & Procureur Generaux en icelle Cour, & les Officiers de ladite Seneschauſſee de Lyon, & pour les considerations y contenuës, déclaré & ordonné lesdits contrats, testaments & autres actes bons & valables, encores que ladite solemnité n'eust esté gardée, & autres choses portees par nos Lettres de Declaration sur ce expediees le dix-neufiesme Mars dernier. Lesquelles vous estons presenteës auriez ordonné qu'elles seroient communiquées à nostredit Procureur General, qui auroit consenty la publication & verification d'icelles. Neantmoins sur l'opposition formee par Dominique de Verre, veufue de feu Maître Ambroise Thomas, vous avez differé ladite publication & verification desdites Lettres, & ordonné que ladite opposante seroit ouye en iugement: qui est mettre en doute ce que a esté par nous & nostredit Conseil ordonné avec meure deliberation, au grand prejudice du public & repos de nos subjects qui sont en grands & diuers procez au moyen de ladite solemnité obmise. A quoy il est necessaire de promptement pourvoir pour assoupir lesdits procez & differents.

XLI:
Idem 1572.

A ces causes de l'aduis de nostre Conseil, qui a veu nostre Ordonnance faite en iceluy nostredit Conseil, nosdites Lettres de Declaration, consentement de nostredit Procureur General, & vostre Arrest & autres pieces cy attachees sous le contrescel de nostre Chancellerie, Vous mandons, comettions & enioignons par ces presentes, qui vous seruiront d'une premiere, seconde, tierce & derniere lussion, sans attendre autre mandement plus special de nous, que vous faires lire, publier, & registrer nosdites Lettres de Declaration, icelles garder, observer & entretenir, selon leur forme & teneur, sans souffrir qu'il y soit aucunement contrenu. Contraignant à ce faire, souffrir & obeyr ladite de Verre opposante, & tous autres qu'il appartiendra, nonobstant ladite opposition, & autres oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles, & sans prejudice d'icelles ne voulons estre differé: Et desquelles, attendu qu'il est question de l'execution de nos Ordonnances faites en nostredit Conseil Priué, Nous en auons retenu & reserué, retenons & reseruons à nous & à nostre Conseil la cognoissance, & icelle vous auons interdite & defendue, interdisons & defendons par celdites presentes: en mandant au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, sans pource demander pareatis, y assigner ladite de Verre, & autres qu'il appartiendra, pour y proceder comme de raison: Car tel est nostre plaisir, Nonobstant quelconques Ordonnances, restrictions, mandements, defences & Lettres à ce contraires. Donnée à Paris le 20. iour de May, l'an de grace 1572. & de nostre regne le douzième. Par le Roy en son Conseil, D O L V. Et scellees en cire iauue à simple queue sous le contrescel.

Lettres d'icratisme lussion pour la verification des Lettres patentes du 19. Mars 1572. sans s'arrester aux modifications & restrictions portees par l'Arrest du 29. Iuin audis an 1572.

FFFFFFF iij

1722 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

XLII.
Idem 1572.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & à venir, Salut. Sur la plainte & nous cy devant faite des procez qui estoient meus, & qui se mouuoient chacun iour tant en nostre Cour que pardeuant le Seneschal de Lyon ou son Lieutenant, & autres Iuges de ladite Seneschauſſee, pour raison des contrats, testaments, & autres actes faicts en ladite Seneschauſſee, depuis la publication de nos Ordonnances faites à Orleans en l'an mil cinq cents soixante, d'autant qu'edits contrats, testaments & autres actes la solemnité portee par l'article 84. desdites Ordonnances n'auoir esté gardee, Nous aurions renuoyé la Requête qui nous fut lors presentee, à nos amez & feaux Conseillers, Aduocats, & Procureurs generaux en nostredite Cour, pour nous donner aduis. Ce qu'ils auroient fait apres auoir eu aussi l'aduis de nos Officiers en ladite Seneschauſſee de Lyon, & les auroient renuoyé pardeuers nous en nostre Priué Conseil. Oū ayant le tout fait voir par nos Lettres de Declaration du 19. Mars dernier, & pour le soulagement de nos subjects, & afin d'assoupir lesdits procez pendans tant pardeuant vous que nostredit Seneschal de Lyon & autres Iuges, & couper chemin à ceux qui se pourroient intenter pour raison desdits contrats. Aurions validé lesdits contrats, testaments & autres actes, encores que la solemnité portee par lesdites Ordonnances n'eust esté gardee depuis lesdites Ordonnances iusqu'à la publication de vostre Arrest du treiziesme May cinq cents septante. Et vous aurions mandé faire publier & enregistrer nosdites Lettres: ce que vous auriez differé faire, encore que nostre Procureur General y consentist, sous ombre d'une opposition formee, par vne nommee Monique de Verre. Au moyen dequoy par autres nos Lettres du 23. Aueil dernier, vous aurions mandé que sans vous arrester, à ladite opposition & autres qui pourroient estre formees, vous eussiez à faire publier nosdites Lettres de Declaration: ce que derechef, nostre Procureur General auroit consenty. Neantmoins par vostre Arrest du vingtiesme Iuin dernier auriez ordonné que nosdites Lettres de Declaration seroient leués & publiees, sans toutesfois que les contrats, testaments & autres actes, pour raison desquels y auoit procez pendant, tant pardeuant vous qu'autres Iuges, y fussent comprins. Et pour le regard de nosdites secondes Lettres en auriez debouté les impetrans d'icelles. Qui est rendre nosdites Lettres de Declaration sans effect, & entretenir nosdits subjects en procez, que nous auons entendu assoupir. De sorte que considerans l'importance de cest affaire, & voulant mettre en repos nos subjects, nous auons derechef fait mettre ledit affaire en deliberation avec les gens de nostredit Conseil, & en presence des Presidents de nostredite Cour, qui pource ont esté ouys en iceluy, ensemble l'un de nosdits Aduocats, de l'aduis de nostredit Conseil; & apres que nosdites Lettres, & vosdits Arrests cy-attachez sous le contrescel de nostre Chancellerie y ont esté veus, Vous mandons, commettons & tres-expressément enioignons par ces presentes, que sans vous arrester aux modifications, & restrictions portees par vosdits Arrests, & par vous faictes sur la publication de nosdites Lettres, vous verifiez icelles nosdites Lettres, & les faictes lire, publier & enregistrer, garder, obseruer & entretenir de point en point, selon leur forme & teneur, sans y user d'aucune modification ne restriction, & sans souffrir qu'il y soit aucunement contreuenu: contrainant à ce faire, souffrir & obeyr tous ceux qu'il appartiendra, par toutes voyes deuës & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, pour lesquelles ne voulons estre differé. Enioignons à nosdits Aduocats & Procureurs generaux en requerir ladite publication & tenir la main à ce que nosdites Lettres sortent effect, & soient inuolablement gardees: Car tel est nostre plaisir, nonobstant nosdites Ordonnances, & quelsconques autres Edicts & Ordonnances à ce contraires. Donné à Paris le 29. iour de Iuillet, l'an de grace 1572. & de nostre regne le 12. Signees, Par le Roy en son Conseil, F I Z E Z Et sceelées du grand scel de cire iaune à simple queue. Et à costé est escrit ce qui s'ensuit. Ordonné au Conseil, & signé en queue, B E L L I E V R E.

Lettres de Declaration portant Validation des contrats, testaments & tous autres perpetuels faicts & receus par les Notaires du haut & bas pays d'Anuergne, desfectueux & nuls pour n'y estre obserué le 84. article de nos Ordonnances faictes à Orleans en l'annee soixante.

XXIII.
Henry III.
du mois de
Iuin 1579.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Le feu Roy Charles nostre tres-cher Seigneur & frere dernier decedé, que Dieu absolve, par ses Ordonnances faictes en l'Assemblée des Estats de nostre Royaume tenus à Orleans en l'an 1562. pour euit aux abus & faulxtez qui se commettent es contrats passez entre nos subjects, voulut & ordonna, que les Notaires seroient tenus faire signer aux parties & tesmoins instrumentaires, s'ils scauoient signer, tous actes & contrats qu'ils receuroient dont ils feroient expresse mention, à peine de nullité desdits contrats ou actes, & d'amende arbitraire, & autres choses portees par l'article 84. desdites Ordonnances: lequel n'a esté gardé & obserué en nostre haut. bas, & plar pays d'Anuergne, iusques en l'an 1572. tant au moyen des guerres & troubles suruenus en nostre Royaume, que pour la contagion de peste, qui a esté depuis ledit temps en iceluy pays, que par inaduerstance d'aucuns Notaires d'iceluy pays decedez. Pour raison dequoy s'estans meus infinis procez entre nos subjects pour la cassation des testaments, contrats, obligations, & autres actes faicts par lesdits Notaires, durant ledit temps, où la forme prescrite par lesdites Ordonnances n'a esté obseruee: Lesdits Notaires nous ont fait supplier & requerir, entendu ce que dessus, & pour obuier à l'immortalité de plusieurs procez & ruine de tous les subjets d'iceluy pays, leur vouloir sur ce pouruoir de Lettres à ce conuenables. Comme en semblable a esté fait en nostre Seneschauſſee & ville de Lyon, & à plusieurs autres, preuoyant le danger, peril & ruine, qui leur estoit appresté par le moyen desdits procez.

Sçauoir faisons, que Nous de l'aduis & deliberation de nostre Conseil, qui a veu la coppie collationnee des Lettres de Declaration expediees pour les Notaires de ladite ville & Seneschauſſee de Lyon, tendant à mesme fin. Et voulant euit vne confusion & inuolution de procez infinis, & pour mettre fin à ceux qui sont auourd'huy meus, & qui encores sont pendans & indecis: Aussi pour obuier aux procez qui pourroient cy-apres s'ordre entre nos subjects pour n'auoir ledit article de nosdites Ordonnances d'Orleans esté obserué iusques en ladite annee 1572. auons dit & déclaré, disons & declarons, les contrats, obligations, testaments, & tous autres actes faicts depuis nosdites Ordonnances iusques en ladite annee 1572.

bons

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1723

bons & valables, & lesquels nous validons & autorisons par ces presentes, encores que la solemnité portée par ledit Article 84. desdites Ordonnances, n'ait esté gardée puis ledit temps de ladite Ordonnance, iusques en ladite année soixante & douze, comme dit est cy-dessus; de la rigueur duquel article nous enuons releué & dispensé, releuons & dispensons, pour les considerations susdites nos subjects lesdits Notaires du haut, bas, & plat pays d'Auuergne, sans que les parries qui ont contracté pendant ce temps, leurs heritiers & ayans cause puissent debatre lesdits actes, testamens & contrats de nullité, ne pretendre aucun interest contre lesdits Notaires qui les ont receus pour l'obmission de la solemnité portée par ledit article, & que les Iuges y aient aucun esgard, tant ez procez qui sont aujourd'huy pendans & indecis, que pour ceux qui pourroient estre meus à l'aduenir. Et neantmoins pour euitier aux faulxtez qui se peuent commettre par lesdits Notaires, Auons ordonné & ordonnons, que d'oresnauant ladite Ordonnance sera inuiolablement gardée & entretenüe depuis ladite année soixante & douze, & par cy-apres: & les contreuenans à icelle punis par les rigueurs y contenües. Si DONNONS en mandement à nos amez & feaux les Gens de nostre Cour de Parlement de Paris, Seneschaux d'Auuergne estably à Ryon & Clermont, Baillifs de Montferrand, Orillac, Vic, & tous autres des montagnes d'Auuergne, nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que ces presentes ils facent lire, publier & enregistrer, & le contenu en icelles faire garder, obseruer & entretenir de poinct en poinct, selon leur forme & teneur, sans qu'il y soit aucunement contreuenü en aucune maniere, contraignant à ce faire, souffrir & y obeyr tous ceux qu'il appartiendra par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques, Ordonnances, Mandemens, defences & Lettres à ce contraires. En tesmoin dequoy nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes. Données à Paris au mois de Iuin l'an de grace 1579. Et de nostre regne le sixiesme. Et au reply desdites Lettres est escrit, Par le Roy, M. LALEMAN, Maistre des Requestes ordinaire de l'Hostel present: Et signé, DV BERTRAND. Et scellé à double queue aux armes du Roy nostre Sire en cire iaune. Et à costé sur ledit reply est encore escrit.

Registrees, ouy sur ce le Procureur General du Roy, aux charges, & comme il est contenu en l'Arrest de ce iour. A Paris en Parlement le 23. iour de Ianuer l'an 1580. DV TILLET.

A la poursuite & requisition d'Anthoine Sappin Notaire dudit pays, ayant charge des autres, & contre lesquels luy a esté fait taxe, comme ayant fait les frais.

Commission pour contraindre les Notaires d'exerciter l'Edit.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, Au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis. Encores que par nostre Edit du mois d'Auail 1578. pour le bien, vtilité & profit des Notaires de ce Royaume, Nous leur aurions donné pouuoir de resigner à l'uruiance leurs estats & offices de Notaires, & iouyr du benefice de l'Edit general des suruiuances du mois de Iuillet 1576. outre autions vny les offices de Gardenotes à leurs offices de Notaires, pour en iouyr par iceux Notaires aux honneurs & droicts y appartenans inseparablement avec leursdits offices, en payant promptement par lesdits Notaires le tiers denier de la valeur de leursdits offices, suivant les taxes qui enseront faictes en nostre Priué Conseil dans certain delay porté par iceluy Edit: Toutefois la plus grande partie desdits Notaires mesconnoissans la grace que nous leur auons octroyee par nostredit Edit ont cōtinué l'exercice de leursdits estats, nonobstant les interdictions à eux faictes, nous frustrans par ce moyen de la finance qu'auons faict estat d'en tirer, pour subuenir à nos pressées affaires à nostre grand dommage & prejudice. Pour à quoy remedier, & descourir la contrauention faicte par lesdits Notaires, Nous te mandons, & par ces presentes commettons, que tu ayes à faire commandement de par Nous à tous les Notaires de la Generalité de Paris, qu'ils ayent à monstrier & exhiber à Maistre Pierre de Nanterre, auquel nous auons donné la charge du recouremēt des deniers qui doiuent prouenir desdites suruiuances des Notaires de ladite Generalité & ce en vertu des quittances du Thresorier de nos parties casuelles, dont il est porteur, ensemble des amēdes esquelles les contreuenans esdites interdictions sont condamnēz, & à ses Cleres ou Commis, leurs prothocoles, scedules, papiers & registres, & autres actes qu'ils ont receus depuis ladite interdiction publiee au principal siege de leur ressort iusques au iour dudit commandement que tu leur feras, & ce à peine de dix escus d'amende portee par l'Arrest de nostre Priué Conseil du dixiesme Octobre dernier, pour laquelle, en cas de refus, Nous voulons par toy estre contraincts promptement, comme pour nos deniers & affaires, leur faisant à chacun d'eux inhibitions & defences de plus exercer leursdits estats, iusques à ce qu'ils ayent payé leursdites taxes sur les peines portees par l'Arrest sur ce par nous donné le dixiesme iour d'Octobre dernier: & en cas de contrauention, & apres qu'il te sera apparu d'icelle par la certification du Iuge des lieux, & de nostre Procureur, te mandons contraindre les contreuenans pour ladite amende de dix escus: le tout nonobstant oppositions ou appellations, comme il est porté par nostredit Arrest, & sans que pour l'exécution de celdites Lettres il soit besoin de demander aucun placet, visa, ne pareatis. Et pour ce que d'icelles l'on en pourroit auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus collationné par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, soy soit adjoustée, & execution s'en ensuiue, comme si c'estoit le present original: Car tel est nostre plaisir. Donnée à Paris le donziemesme iour de Mars l'an de grace 1580. Et de nostre regne le sixiesme. Signé, Par le Roy en son Conseil, FORT. Et scellé sur simple queue de cire iaune.

De faire signer les parties & tesmoins par les Notaires & Tabellions.

Tous Notaires & Tabellions, tant Royaux, qu'autres, soit en pays constumier, ou de droit escrit, seront tenus faire signer aux parties & aux tesmoins instrumentaires, s'ils scauent signer, tous contrats & actes, soient testamens, ou autres qu'ils receuront, dont ils feront mention, tant en la minute que grosse qu'ils en deliureront, à peine de nullité desdits contrats, testamens, ou actes, & d'amende arbitraire. Et au cas que les parties ou tesmoins ne scauront signer, lesdits Notaires & Tabellions feront mention de la requisition par eux faicte ausdites parties & tesmoins de signer, & de leur responce: le tout nonobstant toutes Lettres de declaration que lesdits Notaires pourroient auoir obtenu au contraire: lesquelles nous

FFFFF iiij

XLIV.
Idem du 12.
Mars 1580.

XLV.
Idem 1579.
aux Etats
de Blois
art. 165.

1724 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

aucuns cassees & reuoquees, encores qu'elles ayent esté verifiees en nos Cours de Parlements.

Quand vn Notaire s'est passé vn contract, il doit au moins appeller vn tefmoin, signant avec luy, quand la partie qui s'oblige ne sçait signer.

XLVI. Et afin d'obuier aux faulxtez & suppositions qui se peuuent commettre pour ce regard, Nous voulons qu'ez lieux où iusques à present a esté permis qu'un seul Notaire en presence de deux tefmoins, puisse recevoir & passer contracts, testamens, & autres actes, ledit Notaire, s'il est ez villes ou gros bourgs, esquelz vray semblablement on puisse recouurer tefmoins qui sçachent signer, & que la partie qui s'oblige ne puisse signer, soit tenu appeller pour le moins vn tefmoin qui sçache signer, & lequel actuellement signera avec luy la minute.

Instruction pour les Notaires.

XLVII. Seront aussi tenus tous Notaires mettre & declarer par lesdits contracts, testamens & actes, la qualité, demurance, & Parroisses des parties & des tefmoins y denommez, & la maison où les contracts seront passez, & pareillement le temps de deuant ou apres midy qu'ils auront esté faicts.

Autre instruction aux Notaires.

XLVIII. Defendons tres estroitement à tous Notaires, de quelque Iurisdiction qu'ils soient, de recevoir aucuns contracts d'heritages, soit vendition, donation, échange, ou autres, sans que par iceux soit déclaré par expres en quel hief ou censive sont les choses cedées, & de quelles charges & deuoirs elles sont subiectes & redeuables enuers les Seigneurs feodaux & censuels, qui seront aussi particulièrement & spécialement declarez.

Edict du Roy sur le reglement du salaire des Notaires & Tabellions, & reception des contracts.

XLIX. HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, A tous presens & à venir, Salut. Par l'establissement fait d'ancienneté, & receu & confirmé par les Ordonnances de nos predecesseurs, le salaire des Greffiers pour l'expedition des actes, appointemens & iugemens, & celuy des Tabellions & Notaires, ont esté tousiours rendus esgaux & pareils en taxe, ayant de fort long temps esté ordonné, qu'ils eussent pour chacune peau de parchemin la somme de seize sols parisis: depuis laquelle taxe, ainsi qu'il est notoire, toutes choses par succession de tēps auroient esté surhaussées & augmentées de plus que du double de leur valeur, & prix ancien, iulques mesmes au parchemin, qui ne souloit couster que huit ou douze deniers, est acceu de plus que du quadruple. Et quant à la nourriture & salaire des Clercs, elle est tellement encherie, que ne pouuans lesdits Greffiers se contenter pour signature, parchemin, esriture de si petite taxe, & tirer l'esmolument de leurs Greffs qu'ils auoient accoustumé, ils auroient peu à peu permis à leurs Clercs & Commis de prendre de nos subiects ce qu'ils en pouuoient tirer, afin de se descharger & delibérer de leur entretenement & nourriture. Pour à quoy remedier, & obuier à la foute & oppression de nos pauvres subiects, mettans en consideration, comme il estoit raisonnable, l'augmentation de ladite cherté, & ne voulans tolerer neantmoins ceste effienec liberté, par nostre Edict donné au mois de Decembre mil cinq cents dixante & dix sept, Nous creasmes & erigeasmes en tiltre d'office formé des Clercs des Greffs, tant en nos Cours de Parlements, & autres Cours Souueraines, qu'en nos Sieges Prebidaux, Seneschauſſees, Bailliages, Preuostez, & autres nos Iuridictions: Et à iceux par nostre Reglement public & general ordonnasmes, tant à la descharge desdits Greffiers, qu'au soulagement des pauvres parties, taxe de dix sols pour chacune peau, de laquelle ils n'auroient fait la minute: & de celle dont la minute auroit esté dressée par eux, comme decrets, & autres choses semblables, vingt: delaisant le salaire entier au Greffier, sans charge aucune, tel qu'il estoit d'ancienneté. Depuis lequel Reglement nous a esté par plusieurs & diuerſes fois remonſtré en nostre Conseil, qu'il y a en diuers lieux des Tabellionnages vnus aux Greffes, & exercez par les Greffiers, lesquels sous ombre d'iceluy prennent le fruit & esmolument de ladite augmentation ez actes & contracts qu'ils recoiuent, & beaucoup plus grand: Et quant aux Tabellions & Notaires creez, constituez & establis par routes les Prouinces de nostre Royaume, qu'ils sont contraincts, & seront encores plus, d'exiger des parties contrahantes, s'il n'y est par nous pourueu, ayant de beaucoup plus grandes considerations à demander augmentation que les Greffiers, leurs Commis & Clercs, d'autant que lesdits Greffiers, ou leursdits Cōmis & Clercs n'ont autre chose à faire que recevoir ce qui est prononcé, nommé & dicté par les Iuges en l'Audience, ou en la Chambre, ou leur est baillé ez procez par escrit par les Rapporteurs tenus par nos Ordonnances, & du deuoir de leur charge, de dresser eux mesmes leurs iugemens, & n'ont en la forme de leurs sentences qu'un seul & mesme style. Ont lesdits Greffiers grand nombre de Clercs, selon la qualité & grandeur de leurs Greffes, & n'ont peine que de la signature, sans estre chargez de leurs minutes qui demeurent ez Chambres des Greffes, & sans qu'eux, leurs veufues & heritiers soient tenus d'aucune representation. Et ont neantmoins iceux Greffiers d'autant plus d'auantage & de profit, qu'ils sont seuls en vne charge & vn ressort en leur exercicé, & en prennent seuls emolument: Là où pour le regard deldits Notaires & Tabellions, non seulement le sens naturel, mais la doctrine & l'experience y sont requis & necessaires, & encores plus l'integrité & probité, tant pour conceuoir l'intention des parties, la rediger par escrit bien & fidelement, n'y oublier aucune des clauses substantielles & essentielles, qu'estans (comme il auient ordinairement) lesdites parties en differant, les remettre en vnion & accord, comme il ne faut qu'un mot pour rompre vn contract: de sorte qu'on ne peut nier la grandeur de leur labour: & mesmes que bien souuent pour la naturelle facilité des hommes à dissentir l'un d'avec l'autre, pour les ratures, postilles, interlignes, il leur faut refaire & remettre au net quatre & cinq fois leurs minutes: Car d'autant que par nos Ordonnances ils sont chargez de faire signer les parties & les tefmoins, s'ils sçauent signer, & faire mention du lieu & heure de la reception, au lieu qu'ils ne souloient auparavant que par memoires abregez prendre leurs noms, qualitez, demurances & volonte, pour apres les estendre sur leurs registres, il faut qu'en la presence des parties contractantes ils les remettent au net: & encores sont ils chargez apres lesdits contracts receus & signez, de les enregistrer ou faire enregistrer, & apres les expéier en grosse, estans perpetuellement chargez, eux,

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1725

eux, leurs veufues & heritiers de la representation, à peine de tous despens, dommages & interets: de sorte qu'estant leur charge de pareil entretenement de Clercs que celle desdits Greffiers, pareille, voire plus grande peine & sollicitude, & de pareils, voire plus grands frais, ils nous ont fait supplier vouloir considerer qu'ez lieux où lesdits Notaires & Tabellions recoiuent & expedient seuls, au lieu de recevoir profit de servir au public, ils auroient perte & dommage, attendu la cherté de toutes sortes. Et quant aux autres lieux où deux Notaires recoiuent ensemble, qu'ils auroient encores plus de dommages, & faudroit qu'ils se ruinaissent, sinon que tant les vns que les autres fissent des exactions sur nos subjects, ou sollicitassent des passions & conuentions illicites. Nous a en outre en nostredit Conseil esté remonstré, que de present, que par nos Edicts lesdits Tabellions & Notaires sont chargez de faire signer les parties & les tesmoins, la presence de deux Notaires à recevoir vn contract, n'est aucunement necessaire: Car l'un d'eux la pluspart du temps n'escoute pas ce qui s'y fait, & n'y est que pour approbation, comme simple tesmoin: & neantmoins ce sont grands frais à nosdits subjects (mesmes quand il faut aller recevoir les contracts aux champs) & grand peine à les assembler, & bien souuent il n'y a que emulation & enuie entre lesdits Notaires, lequel d'eux receura le contract, & qui l'enregistrera, & pour autres causes semblables. Toutes lesquelles choses mises en deuë consideration, & ayant esté trouué en nostredit Conseil requis & necessaire d'y pouruoir & remedier: Nous auons par l'aduis & deliberation d'iceluy par Edict perpetuel & irreuocable, dit, statué & ordonné, disons, statuons & ordonnons ce qui s'ensuit.

Premierement, pour donner moyen ausdits Tabellions & Notaires de viure honnestement de leur labour, & se maintenir en l'honneur & legalité qui sont requis en leurs charges, que d'oresnauant au lieu de l'ancienne taxe qu'ils souloient prendre de seize sols parisis pour peau, ils auront & prendront pour chacune peau escrete, selon nos Ordonnances, demy escu pour peau, outre leur vacation accoustumée & ancienne: de laquelle vacation nous n'entendons faire aucune augmentation; de sorte qu'au lieu de vingt sols tournois, ils en auront & prendront trente, tant pour eux que leurs Clercs ensemble.

Voulons qu'en toutes les taxes qui leur seront faites, ce present reglement soit gardé & suiuy: & qu'aussi ez taxes des despens elle soit allouée aux parties auxquels ils seront adjugez. Et pour donner ausdits Notaires & Tabellions plus de moyen & commodité de s'entretenir en leursdits offices & charges ez lieux esquels ils n'ont accoustumé recevoir aucuns actes & contracts, qu'ils ne soient deux ensemble, descharger nos subjects des frais que les salaires & vacations de deux apportent, lesquels reuiennent bien à l'augmentation que nous auons faite: Et pour les causes & considerations iustes & raisonnables que dessus, Nous auons permis & permettons à nos Tabellions & Notaires, tant au Chastelet de Paris, que d'ailleurs, de pouuoir recevoir tous contracts, testamens & actes seuls avec des tesmoins, faisans toutesfois signer les parties, & lesdits tesmoins conformement à nosdites Ordonnances, reseruant toutesfois aux parties d'en pouuoir prendre & appeller deux si bon leur semble.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlements, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Iuges, leurs Lieutenans, & à chacun d'eux endroit & soy, si comme à luy appartiendra, que nos presens Edict & Declaration ils facent lire & publier, enregistrer, garder, observer, entretenir inuiolablement, & de point en point, selon la forme & teneur: & à ce faire, souffrir, & obeyr, contraignent & facent contraindre tous ceux qu'il appartiendra: Car tel est nostre plaisir. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuëment collationné, soy soit adjoustée comme à ce present original: Auquel afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre & apposer nostre seal, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Saint Maur des Fosses au mois de Iuillet l'an 1580. Et de nostre regne le septiesme. Ainsi signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy estant en son Conseil, P. NART. Et à costé, VISA. Et sceellées sur lacs de foye rouge & verde de cire verde.

Leurs, publics & registres, ony & consentant le Procureur General du Roy. A Paris en Parlement, le Roy y seant, le 26. iour de Iuillet l'an 1580.

Ainsi signé, DV TILLET.

Edict portant reglement du nombre des Notaires & pays de Guyenne & Languedoc & Ressorts des Cours de Parlements de Tholose & Bourdeaux, avec desenss à toutes personnes d'en creer ny commettre.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, A tous presents & à venir, Salut. Pour remedier aux faulxtez qui se commettent à la ruine de nos subjects, Nous auons à l'exemple & imitation des Roys nos predecesseurs, de bonne memoire, par plusieurs fois ordonné que reduction s'en feroit à nombre certain, & que ceux qui seront pourueus desdites charges seroient gens de litterature & probité: Neantmoins nostre intention n'a esté en cela suivie & executée, principalement ez ressorts de nos Cours de Parlemens de Tholose & Bourdeaux, où il y a vn si effrené nombre la pluspart ignorans & pourueus par matricules & commissions, tant de nos Baillifs & Seneschaux, que des Officiers de nostre tres-cher & bien amé beaufrere le Roy de Nauarre en ses Comtez de Roddes, Perigort & Lymoges: Et d'autres sieurs qui pretendent auoir le droit & priuilege d'en creer sous leur seal & en leurs terres & iustices pareil nombre que nous, que le desordre y est plus grand qu'il n'y fut oncques: pour faciliter laquelle reduction, Nous aurions inhibé & defendu ausdits Baillifs, Seneschaux & leurs Lieutenans, plus bailler aucunes commissions & matricules desdites offices, & aux Officiers de nostredit beau-frere & sieurs pretendans le droit d'en creer, d'en mettre plus grand nombre que celuy auquel lesdits offices seroient reglez & reduits: Ce qui a esté executé en aucuns endroicts de nostredit Royaume, & neantmoins si mal observé, qu'en vne partie des Iurisdiccions & Ressorts de nosdites Cours, nosdits Seneschaux, & autres nos Officiers ont continué & continuent de bailler lesdites commissions & matricules. Et se sont lesdits sieurs ou leurs Officiers tellement licentiez qu'ils ont grandement outrepassé ledit reglement & reduction, & fait si grand nombre desdits Notaires que par la frequence des faulxtez il en sort journellement vne multitude infinie de procez: D'ailleurs combien que lesdits Notaires creex par nostredit beau-frere, & autres

L:
Idem du
mois de
Nouem-
bre 1581,

1726 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

sieurs en leurs terres ne puissent ny doiuent receuoir contractz, ny condamner les parties que sous le seel & Iurisdiction de leur Iustice: Neantmoins contreuuenans à leurs pretendus priuileges, ils ont sous lalience & malice du temps & des troubles qui ont eu cours en nostre Royaume, entrepris de passer les obligations sous les rigueurs & compulsions de toutes Cours: ce qui a fait naistre plusieurs procez, qui le plus souuent ont esté terminez par la cassation de telles obligations & submissions, comme faictes par personnes qui n'en auoient le pouuoir: Au moyen dequoy, quand nos Iuges ont voulu faire garder ladite reduction, les Officiers de nostredit beau-frere, & les sieurs particuliers l'ont empesché, & maintenu que ledit reglement leur appartenoit en leurs terres & Iustices, & non à nosdits Iuges & Commissaires, qui est directement disputer de nostre autorité, dont est aduenu qu'outre que ladite entreprise a rendu & rend les Notaires Royaux sans exercice, à la diminution des droicts & emolumens attribuez à leurs charges, Nous en receurons nous mesmes vn tres grand prejudice, & le public vn manifeste dommage & interests, tant pour ce qu'il n'appartient sinon aux seuls Notaires Royaux de passer obligations & submissions sous la rigueur de toutes Cours, ne pouuans l'inférieur obliger ny soumettre les parties à la rigueur de son supérieur: que pour ce aussi que c'est à nous & non à autres, d'ordonner lesdits Reglemens, & de faire faire lesdites reductions. **Pour ces causes**, desirans retrancher lesdits abus & faulsetez, & empeschier que pour l'aduenir tels desordres n'aduiennent plus, mais regler chacun à son deuoir, & limiter son pouuoir & charge: de l'aduis de nostre Conseil, & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, Nous auons dits, déclaré & ordonné, disons, declérons & ordonnons, voulons & nous plaist, qu'en ensuiuant les Edicts & Ordonnances, tant de nous que de nos predecesseurs Roys, nul ne pourra à l'aduenir, pour quelque cause, pretexte ou occasion que ce soit, creer ny establie par commission, matricules, ny autrement, aucuns Notaires ou Sergents Royaux, reseruans à nous seul la puissance & autorité d'y pouruoir en vertu de nos Lettres de prouision expediees sous nostre grand seau, & non autrement. Et à ces fins auons inhibé & defendu, inhibons & defendons ausdits Baillifs, Seneschaux, Iuges, ou autres personnes quelsconques, de prendre ny s'attribuer le pouuoir de ce faire, le tout à peine de priuation de leur estat & charges, nullité de tout ce qu'ils feront au contraire de nostre presente intention, & d'amende arbitraire. Inhibons pareillement à toutes personnes pourueus desdites charges de Notaires & Sergens, en vertu desdites commissions & matricules de s'immiscer ny entremettre en l'exercice d'icelles directement ny indirectement, à peine de faux & punition corporelle, & aux parties d'y auoir recours, à peine de nullité & de tous despens, dommages & interests. Declérons tous contractz, exploits, & autres actes faicts & receus, & que pourroient faire & receuoir lesdits Notaires & Sergens, nuls, & de nul effect & valeur, sans qu'on y puisse auoir aucun esgard. Et afin de regler le grand & esfrené nombre desdits Notaires creéz tant par nostredit beau-frere le Roy de Nauarre, & ses Officiers, que par les autres sieurs qui pretendent auoir de ce faire priuilege de nous: Nous auons aussi ordonné & ordonnons, qu'en toutes les terres & Iustices de nostredit beau-frere, & autres sieurs qui ont ledit priuilege, y aura reduction à pareil nombre de Notaires Royaux & de Notaires publics creéz par lesdits sieurs en chacune desdites terres. De maniere qu'ez lieux où il y aura establissement d'un Notaire Royal, lesdits sieurs en pourront creer vn autre sous leur seel. Et où il y en faudroit d'auantage, leur reseruons le pouuoir d'en faire la creation de pareil nombre que nous, sans l'outre-passer, pour quelque occasion que ce soit, à peine de perdition & de priuation de leursdits priuileges: voulans que s'il s'en trouue de present plus grand nombre de pourueus sous le seel desdits sieurs, qu'ils soient par l'aduis des Iuges & habitans des lieux, reglez & reduits à pareil nombre que dessus est dit, demeurans les supernumeraires creéz par lesdits sieurs esteints & supprimez. Et neantmoins auons aussi ordonné & ordonnons que lesdits Notaires publics desdits sieurs qui demeureront, ainsi que dit est, establis en leursdites terres, se contiendront ez bornes & limites de leurs Iustices, sans passer ny receuoir aucuns actes, contractz, ou instruments, sinon sous le seel & contraincte de chacune desdites Iustices, & sans condamner, soumettre ny obliger les parties à aucune contraincte & rigueur: Ce que leur defendons à peine de faux, nullité desdits contractz, amende arbitraire enuers nous, & de tous despens, dommages & interests. Et pour ce que nous sommes deuëment aduertis, que nonobstant les reductions & reglemens desdits Notaires cy-deuant faicts, on qui restent à faire suiuant nosdites Ordonnances, lesdits sieurs particuliers ont ez lieux où il y auoit vn Notaire Royal, fait creation de plus grand nombre de Notaires sous leur seel, voulant ladite reduction de pareil nombre auoir lieu, Nous auons de nostre puissance & autorité dite, en tant que besoin est ou seroit, creé & erigé, creons & erigeons tel & semblable nombre de Notaires & Sergents Royaux en chacune terre qu'il sera trouué necessaire par ladite reduction: & en ce faisant, ordonné & ordonnons, que suiuant icelle sera dès à present, ou quand vacation y escherra, par nous pourueu en chacun des offices de Notaires & Sergents commis aux autres offices de Notaires & Sergents de nostre Royaume, & à mesmes droicts, priuileges, franchises, preeminences & autoritez ausdits offices appartenans, sans aucune diminution.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlements, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, leurs Lieutenans, Iuges, & tous autres qu'il appartiendra, que ces presentes ils fassent lire, publier & enregistrer en chacun de leurs sieges, & le contenu en icelles, gardent & facent garder & entretenir de point en point, selon leur forme & teneur, & à ce faire, souffrir & obeyr contraingent & facent contraindre reallement & de fait tous ceux qu'il appartiendra, & procedent contre les infracteurs par les peines portees par nos Ordonnances: cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire: le tout nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, pour lesquelles ne voulons estre differé, & dont si aucuns interuiennent, Nous auons retenu & reserué à nous & à nostre Conseil d'Estable la cognoissance, & icelle interdite & defendue, interdisons & defendons à tous Iuges quelsconques, à peine de nullité: Car tel est nostre plaisir. Et pour ce que de ces presentes on pourroit auoir affaire en plusieurs & diuers endroits, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuiement collationné, soy soit adjousté comme au present original, Auquel en tesmoin de ce, Nous auons fait mettre nostre seel.

Donné

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1727

Donné à Paris au mois de Novembre l'an de grace 1582. Et de nostre regne le dixiesme. Signé sur le reply, Par le Roy, PINART. Et à costé, VISA. Et scellé du grand seau de cire verte en laos de soye pendans. *Declaration du Roy, par laquelle sa Majesté veut, que l'Edit du mois de Novembre 1542. pour le Reglement de la charge des Notaires & Tabellions sera executé en Ressorts des Parlemens de Paris, Rouen & Dijon: Et en ce faisant, qu'en lieux où il n'y a aucun Notaire Royal, il y en aura un, au lieu des Clercs substitués des Tabellions, excepté en terres des hauts Justiciers qui ont droit de Tabellionnages.*

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous presens & à venir, Salut. Feu nostre tres-honoré Seigneur & ayeul le feu Roy François I: (que Dieu absolve) desirieux de pourvoir à la commodité de nos subjects, & seurété de leurs affaires, par son Edit du mois de Novembre 1542. verifié & enregistré en nostre Cour de Parlement, & ailleurs où besoin estoit, auoir au lieu des Clercs iurez substitués ou commis des Tabellions, créé & erigé en tiltre d'office formez des Notaires en lieux & villages du ressort de leurs Tabellionnages, pour recevoir tous actes, contrats & instruments concernans leurs affaires, avec defences ausdits Tabellions de plus commettre & instituer lesdits Clercs & substitués, ny de plus passer aucuns contrats, & faire acte de Notaires s'ils n'auoient premierement obtenu prouision de nostredit sieur ayeul, ou de ses successeurs Roys, ainsi qu'il est plus au long contenu audit Edit: lequel pour plusieurs empeschemens, mesmes à cause des troubles & guerres ciuiles aduenues en cestuy nostre Royaume, a seulement esté executé en aucunes nos villes & principaux bourgs, Sieges & Iurisdicions Royales, esquels estoient auparauant establis lesdits Clercs & substitués, & non cōme il estoit tres-necessaire en Parroisses du plat pays: de sorte que l'intention de nostredit feu sieur & ayeul, seroit pour ce regard demeurée sans execution: ce qui auroit donné occasion à aucuns Seigneurs hauts Justiciers voyans icelle execution intermise d'entreprendre pourvoir de leur autorité priuée ausdits offices de Notaires en plusieurs endroits de l'estenduë de leurs terres, & à aucuns de nos Iuges & Officiers d'y commettre par matricules ou commission, iusques à ce que par nous autrement en eust esté ordonné. Et pour ce qu'il est à present autant & plus vtile & necessaire qu'il n'a esté cy-deuant de faire effectuer nostredit Edit en lieux & endroits de nostredit Royaume, où il n'a encores esté du tout executé, & y reduire le nombre requis, mesmes en ressorts de nos Parlemens de Paris, Rouen & Dijon, comme nous auons puis n'agueres fait en ressorts de nos Parlemens de Tholose & Bourdeaux, tant pour l'affluence & multitude du peuple qui est depuis acereu & de beaucoup augmenté, que pour la commodité & soulagement de nosdits subjects qui sont iournellement contraincts avec grands frais & perte de temps aller à quatre ou cinq lieues & plus de leurs demeurances chercher Notaires Royaux pour passer leurs contrats & actes d'importances: Au moyen dequoy ils sont destournez de leur labour & vacation ordinaire. Et pour les faire iouyr de pareil benefice que ceux de nosdits pays de Guyenne & Languedoc: Nous apres auoir de ce que dessus meurement deliberé en nostre Conseil d'Etat, considerans aussi l'vtilité que nosdits subjects receuront de l'entiere obseruation & establisement dudit Edit. A ces causes, & autres considerations à ce nous mouuans: & en ensuiuant nosdites Lettres de Declaration par nous faictes au mois de Novembre 1542. dont la coppie collationnée est cy-attachée sous le contrescel de nostre Chancellerie, de l'aduis de nostredit Conseil, & de nos certaine science, pleine puissance & autorité Royale, Nous auons dit & déclaré, disons & declaron, voulons & nous plaist, que ledit Edit du mois de Novembre 1542. soit mis à execution en lieux & Parroisses où il n'a esté du tout executé, specialement en ressorts de nosdites Cours de Parlement de Paris, Rouen & Dijon: & en ce faisant, qu'en chacune desdites Parroisses, soit en terres tenuës de nous en appennages, douaires, assinar, engagement, où il n'y a aucun Notaire Royal estably, mesmes en terres où il y a Iustices subalternes ressortissans mediatement ou immediatement en nos Cours & Iurisdicions Royales, il y en aura vn au lieu des Clercs substitués desdits Tabellions, suivant ledit Edit, sauf & reserué en terres des sieurs hauts Iusticiers qui ont droit de Tabellionnage, & qui ont accoustumé d'en iouyr iusques à present, lequel Notaire receura & passera en l'estenduë de la Parroisse & son ressort où il sera estably indifferement, & entre toutes personnes, tous actes & contrats ainsi que font de present les autres Notaires Royaux despendans desdits Tabellionnages, chacun en son ressort & Iurisdiction, en appellant deux tesmoins, suivant nos Ordonnances, pour y estre dès à present & d'oresnauant par nous pourueu en tiltre d'office formé; & cy-apres vacation d'iceux aduenant, aux mesmes honneurs, autoritez, prerogatiues, franchises, libertez, droicts, profits & esmoluments qu'ont accoustumé auoir & prendre les autres Notaires Royaux de nostredit Royaume: defendant expressement ausdits Iuges & Tabellions de plus commettre, deputer ne substituer ou immatriculer aucuns substitués, Clercs, commis, iurez, Greffiers, & preud'hommes: & aussi ausdits substitués, immatriculez, Clercs, Commis, iurez, Greffiers, preud'hommes, & tous autres, de quelque qualité qu'ils soient, plus passer ne recevoir aucuns contrats, sans premierement auoir receu lettres de nous, comme dit est, & faict le serment pour ce deu, sur les peines contenues en iceluy Edit. Enjoignant à ceux qui seront par nous pourueus en verru de nostre Declaration, obseruer de point en point les Ordonnances par nous & nos predecesseurs Roys faictes sur le Reglement & pouuoir desdits Notaires Royaux. N'entendons toutesfois que ce que dessus, puisse prejudicier à ceux qui sont jà par nous pourueus en aucuns sieges & Iustices Royales de nostredit Royaume, lesquels demeureront en l'estat qu'ils sont à present. Et quand aux Notaires publics desdits seigneurs, se contiendront es bornes & limites de leurs Iustices, sans passer ne recevoir aucuns actes, contrats, ne instruments, sinon sous le seel & contraincte de chacune des Iustices de leur establisement, & sans soumettre & obliger les parties à autres contrainctes & rigneurs, ce que nous leur defendons à peine de faux, amendes arbitraire enuers nous, & dommages & interests des parties, quelques clauses qu'ils puissent auoir faict mettre & glisser par les lettres de prouision de leursdits offices. Entendons qu'ou aucuns Tabellions auroient en ce faict prejudice ou interest, de leur faire pourvoir, ainsi que verrons en nostre Conseil estre à faire par raison.

LI.
Idem du
mois de
Janvier
1580.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens de nos Cours de Parlemens de

1728 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Paris, Rouën, & Dijon, Baillifs, Seneschaux, Iuges, Preuosts, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, & à chacun d'eux, si comme il appartiendra, que ces presentes ils facent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & observer de point en point, selon la forme & teneur. Contraignant à ce souffrir & obeir tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice d'icelles, desquelles auons retenu & reserué la cognoissance à nous & nostre Conseil d'Etat; & icelle interdite & defendue, interdisons & defendons à tous nos autres Iuges quelsconques: Car tel est nostre plaisir; nonobstant comme dessus, & tous Edicts: Ordonnances: mandemens: defenses, & Lettres à ce contraires, à quoy & aux derogatoires des derogatoires y contenuës, Nous auons derogé & derogeons par celdites presentes: ausquelles afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre scel, voulans au Vidimus d'icelles foy estre adioustee, comme au present original. Donné à Paris au mois de Ianuier 1584. Et de nostre regne le dixiesme. Et sur le reply est escrit, Par le Roy. Signé, P I N A R T. Et seellé en lacqs de soye, du grand seau de cire verte. Et est encores escrit sur ledit reply,

Lect, publiques, & enregistrées, ouy le Procureur General du Roy, en consequence des Edicts precedens, & à la charge des oppositions, ausquelles sera deferé. A Paris en Parlement, le 19. iour de Iuliet, l'an 1584. Signé, DE HEVREZ.
Declaration du Roy, par laquelle sa Majesté veut que le precedent Edict du mois de Ianuier 1584. pour l'establissement des Notaires au lieu des Clercs Substituts des Tabellions, suiuant l'Edict de Reglement des Notaires, du mois de Novembre 1542. sortira son plein & entier effect, aux ressorts & estendue du Parlement de Paris, Rouën & Dijon.

LII.
Idem du 8
Auril 1585.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne; A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens de Paris, Rouën & Dijon, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Iuges, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. En faisant par nostre Edict du mois de Novembre dernier passé, reduction & suppression d'aucuns Offices nouvellement creéz, avec reuocation d'aucuns Edicts de la creation d'iceluy, Nous y aurions entr' autres nommé & compris nos Lettres Patentes de Declaration sur celuy de la creation ancienne de Notaires en chacune parroisse de nostre Royaume, au lieu des Clercs Substituts des Tabellions, pour ce qui en restoit executer des ressorts de nosdits Parlemens de Paris, Rouën & Dijon, & déclaré que vacation aduenant de ceux qui pourroient auoir esté pourueus desdits Offices, ils demeureroient supprimez: En quoy faisant nous aurions aussi reuocqué toutes Commissions qui pourroient auoir esté expediees pour l'execution de nostre Declaration, & recepte des deniers prouenans de la vente & composition d'iceux Offices, sans que ceux qui auoient esté cōmis s'en peussent plus entremettre, selon qu'il est contenu par le 58. article du roolle, attaché sous le contreseel de nostredit Edict. Mais depuis, nous ayant esté remonstré que ladite creation n'estoit point nouuelle, ains auoir esté faite dès le temps & regne du feu Roy François, nostre tres-honoré Sieur & ayeul, par son Edict du mois de Novembre, l'an 1542. suiuant certains Arrests de nosdites Cours, donnez auparauant, & qu'en consequence d'iceluy Edict, Nous aurions fait & fondé nostredite Declaration, que nous auons nagueres reuocquee; laquelle estoit fort vtile & necessaire pour le soulagement de nos sujets, Nous nous serions de rechef fait apporter & représenter en nostre Conseil, tant l'Edict de nostredit feu Sieur & ayeul, que nostredite Declaration du mois de Ianuier 1584. faite en consequence, & pour l'entiere execution d'iceluy, & les Arrests sur ce precedemment interuenus, & apres auoir le tout fait veoir, & de nouveau mis en deliberation en nostredit Conseil, où ladite creation s'est trouuee iuste, raisonnable & necessaire pour la commodité de nosdits sujets. De l'aduis de nostredit Conseil, Nous auons dit, déclaré & ordonné, disons, déclarons & ordonnons par ces presentes, que nostredite Declaration du mois de Ianuier 1584. pour la prouision & establissement desdits Notaires au lieu desdits Clercs Substituts des Tabellions, suiuant ledit Edict de nostredit feu Sieur & ayeul sortira son plain & entier effect; & qu'à ceste fin les Commissions pour ce expediees, & pour la recepte des deniers prouenans desdits Offices de Notaires, seront executees selon leur forme & teneur, où renouvelles, si besoin est; nonobstant & sans auoir esgard à ladite reuocation qui en a esté faite par nostredit Edict, au 58. article du roolle y attaché: Ausquels pour ce regard seulement, & sans y preiudicier en autre chose, ny tirer en consequence, Nous auons derogé & derogeons, & à la derogatoire; ensemble à quelques autres Edicts; Ordonnances; restrinctions; mandemens; defenses, & Lettres à ce contraires. Donné à Paris, le 8 iour d'Auril, l'an de grace 1585. Et de nostre regne l'vnzième. Et plus bas est escrit, Par le Roy estant en son Conseil. B R V L A R T. Et seellé du grand seel de cire jaune. Et au dessus dudit seel est escrit,

Lect, publiques & registrees, ouy le Procureur General du Roy, ainsi qu'il est contenu au registre de ce iour. A Paris en Parlement, le 7. Iuin, l'an 1585. Signé, DE HEVREZ.

Lettres de Commission adressantes aux Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres Iuges & Officiers, pour faire lire & publier la precedente Declaration, pour l'establissement des Notaires Royaux, au lieu des Clercs Iurez Substituts des Tabellions.

LIII.
Idem du 4.
Ostobre
1585.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Iuges, Officiers, ou leurs Lieutenans, chacun en son ressort & Iurisdiction, Salut. Nous vous enuoyons nostre Edict de la creation & Declaration sur iceluy, pour l'establissement d'un Notaire Royal, au lieu des Clercs Iurez, Substituts des Tabellions & Greffiers qui ont esté commis en aucunes parroisses de nostre Royaume, puis nagueres verifié en nostre Cour de Parlement de Paris; en consequence d'un Edict fait par le feu Roy François I. nostre ayeul, en l'annee 1542. Et par ce que nous desirons nostre Edict & Declaration estre promptemēt effectué, afin d'accelerer le prompt secours que nous esperons tirer des deniers qui en prouieront, pour subuenir aux affaires que nous auons à present: A ces causes, nous vous mandons, & expressement enjoignons par ces presentes, signees de nostre main, qu'incontinent icelles receuës, vous ayez toutes affaires cessantes, iceluy faire publier & registrer en vostredit

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1729

vostredit Siege, & autres lieux de vostredit ressort accoustumez à faire cris & publications, sans y user d'aucune longueur ou remise, sur peine de nous en prendre à vous. Enjoignons à ceste fin à nos Aduocats & Procureurs de vostredit Siege d'y tenir la main, & faire les requisitions nécessaires pour l'exécution dudit Edict & Declaration. Mandons à ceste fin à nostre premier Huissier ou Sergent sur ce requis, faire defences à tous Clercs Iurez Substituts des Tabellions, Greffiers, & autres de vostredit ressort, qui font actes de Notaires, sans nostre pouuoir, de ne passer aucuns contrats à peine de faux, de nullité & d'amende arbitraire, & iusques à ce qu'ils ayent obtenu nos lettres de prouision, ainsi qu'il est contenu & déclaré par nostredit Edict & Declaration. De ce faire luy donnons pouuoir, sans pour ce demander aucun placet, visa, ne pareatis: nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, desquelles auons retenu & reserué la cognoissance à nous & à nostre Conseil d'Estat, & icelle interdite & defenduë, interdisons & defendons à tous nos autres Iuges quelsconques. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuëment collationné par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, soy soit adioustee comme au present original: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris, le 4. iour d'Octobre, l'an de grace 1585. Et de nostre regne le douziesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, P I N A R T. Et scellé sur simple queue de cire jaune.

Arrest du Roy, de la suppression de tous les Offices de Notaires Royaux de ce Royaume, & par conséquent des Offices de Tabellions & Garde-notes qui & incorporez ausdits Notaires, leur reuenu au Domaine de la Majesté, pour estre vendue à faculté de rachat perpetuel, estant & apres tout esleux en qualité & prouoir, & dits & nommez Notaires, Garde-notes, Tabellions hereditaire, & souuz des droictz & profits desdits Tabellions & Garde-notes.

H E N R Y par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre; A tous presens & à venir, Salut. Si lors de nostre aduenement à ceste Couronne, nous eussions eu ce bon heur de trouuer nostre Royaume en telle tranquillité, que l'ordre des loix eust peu y regler toutes choses; rien ne nous auroit esté plus aggeable que d'y maintenir nos Sujets, & les faire iouir de la douceur d'un assésuré repos: scachant assez combien les Royaumes sont heureux & florissans, quand tous les ordres qui les maintiennent contribuent ce qui est de leur deuoir, pour leur grandeur & aduancement. Mais comme ce bien ne se peut esperer que par le benefice d'une longue Paix, de laquelle nostre Royaume a esté priué par longues années, il ne nous a pas esté possible, estans toutes choses confuses & disposees à leur ruine, de pouuoir empescher que par la cruauté des guerres passées, & la continuation des presentes, que souuent nous sommes contraincts faire pour la defense de cet Estat, son ancienne grandeur & reputation ne soit tellement descheuë, & nos Sujets si appauuris & rendus necessiteux, qu'il n'y a plus de quoy se promettre supporter avec les moyens ordinaires de nos finances, les grandes & excessiues despeses, qu'il est besoin & necessaire de faire à l'entretienement des armes qu'il nous est necessaire mettre sus, pour arrester le cours des entreprises de nos ennemis, tant en la Prouince de Picardie, sur laquelle il semble qu'ils ayent ietté le fondement de leurs plus grandes esperances, qu'en plusieurs autres endroits où ils ont dressé diuers desseins, veu que nous estans par le passé aydez de la vente de ce qui estoit, tant du Domaine de ceste Couronne, que de nostre propre de Nauarre: Et d'ailleurs employé tous autres moyens à nous possibles. Tout cela n'a presque esté suffisant d'entretenir iusques à present nostre armee de Picardie: Estas d'ailleurs nos pauvres Sujets si chargez de miseres, que la pluspart ne nous apportent que leurs larmes pour tout secours, avec leurs fidelles affectiōs. Chose qui nous afflige tellement, & nous est si insupportable pour le sentiment de leurs maux, que nous auōs plusieurs fois desiré pouuoir seul avec nostre propre sang, non iamais espargné pour leur bien, les deliurer de tant de mal'heurs: A quoy nous sommes tellement resolu, que nous auons deliberé d'employer tout ce qui est faisable pour cause si iuste, que toutes choses, pour saintes qu'elles soient, n'y doiuent estre espargnees, puis qu'il est question du salut de cet Estat, & de la seuerité & soulagement de nostre peuple. Surquoy ayant fait rechercher diuers moyens extraordinaires, plus aises, faciles, & supportables pour subuenir à partie desdites despeses, mesmes au payement des grandes sommes de deniers qui sont par nous deuës à nostres-chers & bons amis, voisins & alliez les Cantons & Republiques des Suisses & Grisons, & aux Colonnels de leur nation, qui avec leur Regiment de gens de guerre, nous ont secourus, aydez & assistez à nostre establissement en cedit Royaume, durāt les dernieres guerres. Il nous a entre autres choses esté proposé, que le feu Roy dernier decedé, nostre tres-honoré Seigneur & frere, faisant l'Edict de l'an 1580. par lequel il supprima tous les Offices de Greffiers, Clercs, Tabellions, Seneschaux, & Garde-notes, les reuñir à son Domaine, & en ordonna la vente à faculté de rachat perpetuel: Auroit obmis à y comprendre les Offices de Notaires Royaux, lesquels ne peuent & ne doiuent estre tenus & estimez moins domaniaux, ny d'autre nature que lesdits Tabellions & Clercs des Greffes, attendu que leurs charges sont conioinctes & dependātes les vnes des autres: Ne faisans lesdits Tabellions que grossoyer les minutes que les Notaires ont receuës, passées & signées, ainsi que les Clercs des Greffes, les Sentences, appointemens & actes aussi receus par les Greffiers. Et partant avec mesme raison pouuoient pour les occasions presentes estre pareillemēt reuñis à nostre Domaine, & vendus à ladite faculté de rachat perpetuel, comme lesdits Clercs & Tabellions, suiuant ledit Edict. Et d'auantage pour soulager nos Sujets des grandes peines & frais, dont ils sont iournellemēt trauaillez, à cause desdits Tabellions, en ce qu'apres auoir fait passer leurs contrats & obligations par les Notaires, ils sont contraincts faire porter leurs minutes ausdits Tabellions pour les grossoyer. Lesquels estans la pluspart esloignez de trois & quatre lieues des demeures des parties & Notaires, outre la despenſe & sejour desdits voyages, courent fortune de la perte desdites minutes, souuent volees par les chemins, par ceux mesmes qui se sont obligez: dont aduiert plusieurs dommages & infinité de procez, qui dōnerent occasion au feu Roy Charles IX. (que Dieu absolve) de supprimer lesdits Tabellions, sur les plaintes qui luy furent sur ce faites aux Estats tenus à Orleans, en l'an 1560. il seroit très-requis & necessaire de supprimer de nouveau lesdits Tabellions & Garde-notes, à la charge de leur remboursemēt, & les reuñir ausdites Offices de Notaires: en quoy ils ne pourront pretendre interet, attendu qu'ils tiennent lesdits Estats par engagement

LIV.
Henry IV.
du mois de
May 1597.

1730 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

& à faculté de rachapt perpetuel seulement. Et en ce faisant ordonner que lesdits Notaires seront d'oresnavant Notaires, Gardenotes, & Tabellions Royaux avec pouuoir de grossoyer & iouyr de tous profits, tout ainsi que les Notaires de nostre bonne ville de Paris : desquelles reünion & reuente à ladite faculté de rachapt perpetuel nous pourrions retirer facilement vne bonne & grande somme de deniers, sans fouler nostre peuple, ny charger nos finances. A ces causes apres auoir communiqué de cest affaire avec les Deputez de nos Prouinces, assemblez en nostre ville de Rouën, pour aduiser aux moyens de subuenir aux necessitez de cest Estar, & payement desdits Suisses : ayant sur ce meurement fait deliberer en nostre Conseil, auquel estoient plusieurs Princes de nostre sang, & Seigneurs de nostredit Conseil, du commun aduis de tous, Auons par cestuy nostre present Edict perpetuel & irreuocable supprimé, & de nostre certaine science, propre mouuement, pleine puissance & autorité Royale, supprimons tous lesdits offices de Notaires Royaux de nostredit Royaume, pays, terres & seigneuries de nostre obeysance, appannages & engagements, & iceux vnis & incorporez, vnissons & incorporons à nostre domaine, avec les droicts, profits & reuenus attribuez aux Tabellions & Gardenotes, que nous auons pour les causes & considerations susdites, pour le bien & soulagement de nos subjects, conioincts, vnis & incorporez ausdits Notaires. Et à ceste fin auons iceux Tabellions & Gardenotes esteints & supprimez, esteignons & supprimons à perpetuité. Reuoquans dès à present tous contrats de ventes faits desdits Tabellions & Gardenotes: Sans que les adjudicataires ou acquereurs s'en puissent auider : ny que lesdits estats puissent à l'aduenir estre separez desdits Notaires, ny pourueu ausdits offices de Notaires, Tabellions & Gardenotes, par aucun reestablishement, que dès à present nous auons pareillement reuoké & reuoquons. Et afin que nous puissions retirer le fruit & secours que nous auons esperé de ladite reünion, pour subuenir au payement desdits Suisses : Voulons & ordonnons que tous lesdits offices de Notaires ainsi reünis en nostre domaine, soient vendus & alienez à condition & faculté de rachapt perpetuel, tout ainsi & par la mesme forme qu'il a esté fait desdits Greffes, Clercs, Tabellions & Gardenotes, & qu'il est porté par ledit Edict dudit an 1580. cy attaché sous le contrescel de nostre Chancellerie, pour estre à l'aduenir tenus lesdits Notaires esgaulx en qualité, & estre dits & nommez Notaires, Gardenotes & Tabellions hereditaires, avec pouuoir de grossoyer toutes les expéditions qui seront par eux receuës & passees, tout ainsi que sont les Notaires de nostredite ville de Paris. Et d'autant que contre les anciens Edicts de nos predecesseurs, mesme celuy du feu Roy François premier de l'an 1542. plusieurs desdits Tabellions ont accoustumé de substituer & commettre Clercs & Commis par toutes les branches bourgs & parroisses dependans de leursdits Tabellionnages, pour receuoir tous contrats, les passer & grossoyer au lieu des Notaires Royaux, n'ayant la pluspart desdits Substituts, Clercs & Commis aucun serment à nous ny à iustice, dont il est adueni plusieurs abus & pertes desdites minutes, que lesdits Commis & Substituts emportent, & en disposent à leur plaisir & volonté, apres qu'ils sont hors de leurs commissions, qui ne durent qu'autant que veulent lesdits Tabellions, au grand preiudice & interest des parties. A quoy desirans pouruoir, considéré qu'au moyen de ladite suppression & extinction desdits Tabellions, Substituts & Commis, il est necessaire d'establir des Notaires Royaux sur lesdits lieux & branches desdits Tabellions, où il n'y en a aucuns suiuant ledit Edict dudit an 1542. pour la commodité de nosdits subjects.

Nous auons par cedit present Edict, de nostre pleine puissance & autorité que dessus, créé & erigé, creons & erigeons des Notaires Royaux en tous lesdits lieux, branches, bourgs, & parroisses où lesdits Tabellions ont accoustumé d'auoir & tenir desdits Substituts, Clercs & Commis, & où à present il n'y a aucuns Notaires Royaux, & par toutes les villes où sont establis & resseans lesdits Tabellions. Comme aussi nous auons créé & erigé desdits offices de Notaires par routes les Seneschauſſees, Ressorts & Iurisdiccions de nostre Royaume, où lesdits offices sont tenus & exercez par commissions & matricules des Bailiffs, Seneschaux & Iuges des lieux, sans auoir Lettres de prouision de nous desdits offices, lesquels nous auons pareillement reünis en nostre domaine, & voulons estre establis & ordonnez sur lesdits lieux par les Commissaires qui vacqueront à l'execution du present Edict, en tel nombre & ainsi qu'ils cognoistront deuoir faire pour le bien de nostre seruice & de nosdits subjects, & iceux estre vendus à ladite faculté de rachapt perpetuel, avec les mesmes qualitez de Notaires, Tabellions & Gardenotes, profits & emolumens, dont iouyront les autres Notaires, en vertu desdites presentes. Et pour oster toutes occasions de plaintes à nosdits subjects : Auons ordonné & ordonnons, que tous ceux qui tiennent à present lesdits estats de Notaires, Gardenotes & Tabellions, soit en tiltre d'office ou engagement, seront par nous remboursez des sommes qu'ils monstrent nous auoir payees, fournies, & qui seront entrees en nos finances, sans fraude ne desguisement pour l'achat desdits offices. Ensemble les frais des expéditions des Lettres de prouision ou contrats d'engagement, que nous auons pour euitier à toutes disputes & debats liquidez à quatre escus sol, auparauant que d'estre deposez desdits offices: apres lesquels remboursements nous voulons & ordonnons, que ceux qui seront deposez d'iceux offices par le moyen desdits remboursements soient tenus & contrains, comme pour nos propres affaires, vuider leurs mains des minutes, registres & notes qu'ils auront receuës & passees de tous actes & instrumens durant le temps qu'ils auront exercé lesdits offices de Notaires & Tabellions, & icelles mettre, bailler & deliurer à ceux qui en leurs lieux & places auront esté pourueus desdits offices, & auxquels ils auront esté adiugez, comme plus offrans & derniers encherisseurs, pour euitier aux fraudes & abus qui autrement pourroient aduenir si lesdites minutes demeueroient es mains des personnes priuees, & n'ayans pouuoir d'en expedier les grosses & coppies, iointes qu'estans & appartenans lesdites minutes aux parties qui les ont fait conceuoir & passer, & dont lesdits Notaires ont esté par eux payez lors de la recepcion d'icelles, ils ne le peuuent ny doiuent retenir au preiudice de nosdits subjects. Qui, comme dit est, les trouueront par ce moyen avec toute facilité & commodité, en vn lieu assés lors qu'ils en auront affaire, sans estre contrains les aller chercher en plusieurs & diuers lieux avec grands frais. Voulons

neantmoins

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1731

neantmoins que s'il se trouuoit aucuns desdits Notaires remboursez & depossedez par le moyen que dessus, qui eussent achepté des veufues, enfans & heritiers d'autres Notaires decedez, lesdites notes, minutes & registres, qu'il soit pourueu par lesdits Commissaires au remboursement de ce qu'ils en auront payé, ou de ce qui leur restera à rembourser sur les verifications qui seront faictes desdits payemens par lesdits Commissaires, par les contrats ou autres actes des ventes desdites minutes ou autrement, ainsi que de raison. Et semblablement sera par eux ordonné à tous lesdits Notaires depossedez qu'ils remettront leursdites minutes es mains de ceux qui, comme dit est, auront esté pourueus de leursdits estats, telle recompense qu'ils cognoistront leur deuoir estre raisonnablement faicte pour la garde & conseruation qu'ils auront faicte desdites minutes. Eu esgard au temps de leurs seruices & nombre d'icelles minutes, remettant le tout en la loyauté & conscience desdits Commissaires, lesquels seront payer lesdites recompenses & remboursement par lesdits acquereurs & adjudicataires desdits estats & offices, qui en retireront quitrances avec les Ordonnances desdits Commissaires pour leur seurété. Et quant aux offices de la nature iudite, qui pourroient auoir esté par nous ou nosdits predecesseurs donnez, & desquelles il ne nous a esté payé finance: Voulons qu'ils soient incontinent réunis sans faire aucun remboursement ou recompense aux donataires ou autres ayans droit d'iceux, qui se contenteront de la iouissance qu'ils en auront iusques à present, pour estre pareillement vendus, comme dit est. Ordonnons en outre que vente sera faicte desdits offices aux terres delaisées aux douairieres & usufructieres, qui estoient & sont en tiltre d'office, ou aliénées à ladite faculté de rachapt perpetuel auant le delaisement de leurs douaires, & non comprises en l'eualuation qui en aura esté faicte, sans qu'ils en puissent prendre aucune recompense euers nous ou autres, comme aussi seront vendus lesdits offices erigez depuis lesdits delaisements, nonobstant quelconques Lettres à ce contraires & verifications d'icelles, lesquelles auons reuocques & reuouons, sans qu'on s'en puisse aider, & nos Iuges y auoir esgard. Sera pareillement procedé à la vente desdits Notaires, & réunion à iceux desdits Tabellions comprins es engagement des lieux, terres & seigneuries de nostre Domaine qui font partie d'iceluy ou qui ont esté erigez conioinctement avec autres offices à la charge que les adjudicataires seront tenus payer & rembourser ausdits acquereurs le prix principal de la rente à quoy lesdits Tabellions ou Notaires ont esté eualuez lors que lesdites terres, lieux & seigneuries leur ont esté vendus & engagees, ou à faute de ladite eualuation selon l'estimation qui en sera faicte, eu esgard au prix de l'engagement ou alienation. Tous lesquels deniers qui nous pourront prouenir desdites ventes reuenans bons apres lesdits remboursements, Nous voulons & ordonnons estre employez au payement de ce qui est par nous deu ausdits Suisses & Grisons, comme dit est.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement & Chambre des Comptes à Paris, que ces presentes ils fassent lire, publier & enregistrer, icelles garder, entretenir & obseruer inuiolablement de point en point, selon leur forme & teneur, sans y contreuenir ny souffrir y estre contreueni en aucune maniere: Car tel est nostre plaisir, Nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles & sans preiudice d'icelles, ne voulons estre differé. Dont nous auons retenu & reserué à nous & à nostre Conseil d'Estat la cognoissance, icelle interdicte & defendue à toutes nos Cours & autres Iuges: nonobstant aussi toutes Ordonnances, dons, octroys, priuileges, exemptions, concessions, constitutions, vsages ou statuts des pays, restrictions, mandemens, defences, & Lettres à ce contraires: Ausquelles & aux desrogatoires y contenuës, nous auons desrogé & desrogeons par cesdites presentes. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons à icelles fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de May, l'an de grace 1597. & de nostre regne le 18. Signé, HENRY. Visa. Par le Roy estant en son Conseil. DE NEUFVILLE.

Leu, public & enregistré, ouy le Procureur general du Roy: & ordonné les deniers estre mis aux coffres à ce destinez pour estre employez au payement de l'armee & des Suisses, & non ailleurs, & pour quelque cause & occasion que ce soit, à peine de repetition au propre & prinu nom de ceux qui les auront iouchez. A Paris en Parlement, le Roy seant, le 21. de May 1597. Signé, VOYSIN.

Leu, public & enregistré semblablement en la Chambre des Comptes, ouy le Procureur general du Roy, ainsi qu'il est porté au registre de ce iour 3. Iuin 1597. Signé, D'ANES.

Arrest de la Chambre des Comptes portant verification du precedent Edit.

VE v par la Chambre les Lettres patentes du Roy en forme d'Edit, donnees à Paris au mois de May dernier, signees Henry. & plus bas, Par le Roy en son Conseil, de Neufuille, par lesquelles, & pour les causes y contenuës, ledit sieur a supprimé tous les offices de Notaires Royaux de ce Royaume, pays, terres & seigneuries de son obeyssance, appanages & engagements, & iceux vniz & incorporez à son domaine avec les droicts, profits & reuenus attribuez aux Tabellions & Gardenotes qu'il a conioincts, vniz & incorporez ausdits Notaires, & à ceste fin iceux Tabellions & Gardenotes esteints & supprimez: Veut & ordonne que tous lesdits offices de Notaires ainsi réunis à son domaine soient vendus & alienez à cédit & faculté de rachapt perpetuel, tout ainsi qu'il a esté fait des Greffes, Clercs, Tabellions & Gardenotes, & qu'il est porté par l'Edit du mois de Mars 1580. Plus a ledit sieur créé & erigé des Notaires Royaux en tous les lieux, bourgs & parroisses où lesdits Tabellions auoient accoustumé d'auoir & tenir des Substituts, Clercs & Commis & où à present n'y a aucuns Notaires Royaux, & par toutes les villes où sont establis lesdits Tabellions: comme pareillement par toutes les Seneschauſſees, ressorts & Iurisdiccions de ce Royaume, où lesdits Officiers sont tenus & exercent par commissions & matricules des Baillifs, Seneschaux & Iuges des lieux, sans auoir Lettres de provision, lesquels il a pareillement réunis à son domaine pour estre vendus sous ladite faculté par les Commissaires qui seront à ce deputez, ainsi que plus au long le contiennent lesdites Lettres. L'Arrest donné au Conseil dudit sieur, tenu pour les finances à Paris, le 25. iour d'Auril dernier, ledit Edit du mois de Mars 1580. & Declaration sur iceluy y attachez sous le contre-seel. Conclusions du Procureur general du Roy, & tout considéré: La Chambre en consequence de la verification dudit Edit, fait en la Cour de Parlement le Roy y seant, A ordonné & ordonne qu'il sera

1732 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

leu, publié & enregistré, ouy & ce consentant le Procureur general du Roy, à la charge que les pourueus des offices de Notaires, ensemble ceux qui iouyffent par engagement des Tabellionnages & Gardenotes, ne pourront estre depossédez qu'après le remboursement à eux fait de la finance qu'ils auront payée, frais & loyaux cousts, & que tous les deniers qui pourront prouenir tant desdites ventes & alienations à faculté de rachapt perpetuel, que de la creation des autres offices de Notaires Royaux mentionnez audit Edict, seront mis aux coffres à ce destinez pour estre employez au payement de l'armée & des Suisses, & non ailleurs, pour quelque cause & occasion que ce soit : sur peine de repetition au propre & priué nom de ceux qui les auront touchez ou diuertis. Fait le 3. iour de Iuin 1597. Signé, D A N E S.

Arrest du Conseil d'Etat du Roy, sur l'exécution de son Edict, pour la reünion à son Domaine des offices de Notaires Royaux de France, par lequel est ordonné qu'ils ne seront depossédez de leurs offices & minutes, pour estre vendus à faculté de rachapt perpetuel, suivant ledit Edict : Mais seront seulement taxez pour l'heredité de leursdits offices & autres choses portees par ledit Arrest.

LVI.
Arrest du p.
Nouembre
1597.

LE Roy en son Conseil, apres auoir entendu par les Commissaires deputez par sa Majesté, & enuoyez par ses Prouinces pour l'exécution de son Edict du mois de May dernier, pour la suppression de tous les offices de Notaires Royaux de ce Royaume, appanages & engagements, & leur reünion à son Domaine, pour estre vendus à faculté de rachapt perpetuel, & autres considerations portees par ledit Edict : les grandes difficultez qui se trouuent en ladite execution, & le peu d'utilité qui en est iusques à present reüssi, au moyen des empeschemens donnez par les Notaires desdites Prouinces, qui sans auoir esgard au bien que ledit Edict leur apporte, rendant leurs estats hereditaires, ny aux considerations d'iceluy, & mesmes à la necessité des affaires de sadite Majesté, ont par leurs monopoles empesché ladite reünion & vente de leursdits estats, & fait en sorte qu'il ne s'est trouué aucuns encherisseurs pour s'en rendre adiudicataires, ny eux mesmes entrez en aucun deuoir de les acquerir audit riltre pour en estre pourueus : Ausquels Notaires plusieurs Officiers des lieux, leurs amis & allies se sont ioincts pour fauoriser lesdits monopoles, au lieu d'aider ladite execution, selon le deu de leurs charges, au tres grand interest & preiudice de sadite Majesté, & du payemēt qu'elle a promis faire aux Suisses, leur ayant affecté tous les deniers dudit Edict, pour partie de ce qui leur est par elle deu. Surquoy ayant esté remonstré à sadite Majesté, que le meilleur & plus prompt moyen de paruenir à ladite execution dudit Edict, & de pouruoir ausdits Notaires, seroit de faire taxe de ce que chacun desdits Notaires deura payer à sadite Majesté pour ladite heredité, sans les deposseder de leursdits estats & minutes : suivant l'aduis desdits Commissaires, comme cy-deuant il auroit esté ordonné par Arrest de son Conseil pour les Greffes des Presentations & doublemens des perits seaux. A ces causes sadite Majesté pour retrancher tous lesdits empeschemens, longueurs, difficultez, & afin d'estre promptement secouruē desdits deniers pour le payement desdits Suisses : A ordonné, veut & ordonne qu'en tous les lieux & endroicts où ledit Edict n'aura esté executé, il sera par lesdits Commissaires fait taxe de ce que chacun desdits Notaires deura payer à sadite Majesté pour ladite heredité de leursdits offices, sans autrement les en deposseder : laquelle taxe n'excèdera le premier prix qu'ils en auront payé en ses parties casuelles pour l'achapt desdits offices, sinon que le prix fust trouué auoir esté diuersement payé ausdites parties casuelles : Auquel cas lesdits Commissaires pourront augmenter lesdites taxes selon la commune valeur desdits offices en leurs loyautez & consciences, & pareillement les diminuer iusques au cinquiemesme, si faire se doit. Et à ceste fin seront tous lesdits Notaires tenus de représenter ausdits Commissaires les quittances de la finance de leursdits offices : pour sur icelles estre par eux procedé ausdites taxes, dont ils seront vu rolle signé de leurs mains, qui contiendra les sommes portees par lesdites quittances, la datte d'icelles, & leur taxe à ladite raison. Et s'il se trouuoit aucun qui n'eust point de quittance de leursdits offices, l'evaluation sera par eux faite de la finance de leursdits estats, sur le pied de la valeur des autres offices du mesme lieu : & sera sur lesdites taxes pour ladite heredité desdits & precompté ce qui aura par lesdits Notaires esté payé pour les suruiuances desdits offices. Toutes lesquelles taxes sa Majesté a validees & autorisées, valide & autorise par ces presentes, comme si elles auoient par elle esté faites en sondit Conseil. Ordonne que tous lesdits Notaires & chacun d'eux seront tenus de les payer & mettre es mains du Commis par sadite Majesté à la recepte generale desdits deniers, où de ceux qui seront par luy Commis, quinze iours apres que le commandement leur en aura esté fait, avec les deux sols pour liure, dont leur sera baillé quittance : Sur lesquelles lesdits Commissaires leur passeront & expedieront tous contrats necessaires de ladite heredité, pour iouyr cy-apres desdits offices hereditairement, eux, leurs hoirs, successeurs & ayans cause, & en disposer à leur volonté, comme de leur propre acquest. Et à faute d'auoir par lesdits Notaires payé les sommes à quoy chacun d'eux aura esté taxé apres lesdites significacions & ledit temps passé : Veut & ordonne sadite Majesté, qu'ils y seront contraincts comme pour les propres deniers & affaires, & interdiction de l'exercice de leursdits offices : Nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice dicelles, desquelles elle a retenu & reserué la cognoissance à elle & à sondit Conseil, icelle interdiction & defenduē à toutes ses Cours de Parlemens & autres Iuges. Enioinct sadite Majesté tres-expressement à tous ses Officiers des lieux d'assister lesdits Commissaires en l'exécution de ces presentes & dudit Edict, sur peine de priuation de leurs estats, & de respondre en leur propre & priué nom du retardement & interests de ladite execution : & à tous Huissiers & Sergens de faire toutes les significacions, exploits, contrainctes & executions qui leur seront ordonnees par lesdits Commissaires pour l'exécution du present Arrest, & dudit Edict : Tous autres affaires cessans & postposez, pour quelque cause que ce soit, sur les mesmes peines de priuations de leursdits estats, & d'en respondre en leurs propres & priez noms, comme dit est. Fait au Conseil d'Etat du Roy, tenu à Paris, le troisieme iour de Nouembre mil cinq cents quatre-vingts dix-sept. Signé, M E L I A N D.

Arrest du Conseil d'Etat du Roy, par lequel est donné pouuoir aux Commissaires deputez pour l'exécution du precedant Arrest, de faire & moderer les taxes pour l'heredité des offices de Notaires, ainsi qu'ils le cognoistront deuoir estre fait en leurs loyautez & consciences.

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1733

LE Roy en son Conseil, sur ce que les Commissaires ordonnez par sa Majesté, & deputez par ses Provinces, pour l'exécution de son Edict du mois de May dernier, pour la réunion à son Domaine des offices des Notaires Royaux, & vente d'iceux à faculté de rachat perpetuel, ont remonsté & fait entendre à sadite Majesté qu'ils ne pouvoient que fort peu avancer en l'exécution de l'Arrest de son Conseil d'Etat, du troisieme iour de Novembre aussi dernier: par lequel & pour les causes y contenues leur est mandé faire taxe pour l'heredité des offices de Notaires, aux lieux où ledit Edict n'est executé: & les regler à pareille somme que celles à quoy se trouueront monter les quittances de la finance payee en ses parties casuelles, pour l'achat desdits offices, sans autrement les en depouiller: desquelles quittances ils seront vu rouble, sur lequel sera apres par eux procedé ausdites taxes, qu'ils ne pourront augmenter outre ledit prix, ny diminuer que du cinquiesme, si faire se doit, & autres choses portees par ledit Arrest, au moyen que la plupart desdits Notaires ne represente aucunes quittances, qu'ils maintiennent auoir perduës, avec leurs lettres de provision desdits offices durant les dernieres guerres: Ne pouuans lesdits Commissaires pour ceste occasion faire ledit rouble, ne sur iceluy la taxe de ladite heredité: ioint que s'ils veulent proceder à ladite eualuation desdits offices, ainsi qu'il est contenu par ledit Arrest, il se trouue que depuis les premiers pourueus en vn lieu, le nombre a tellement esté augmenté, que les derniers n'ont pas financé le tiers de ce qu'ont payé les autres: qui rend les prix desdits offices si different, qu'il est impossible de prendre pied certain pour l'esgalité desdites taxes: & se trouueroit en vn mesme lieu l'heredité des vns beaucoup plus taxee que des autres, si on faisoit par tout ladite taxe à la valeur & prix de leursdites quittances, comme il est dit par ledit Arrest. D'auantage il eschet souuent qu'on peut iustement taxer l'heredité de plusieurs desdits offices, à beaucoup plus que n'est la quittance de ce qu'ils en ont payé ausdites parties casuelles, qui se trouuent n'esgaler la moitié de la valeur desdits offices: comme aussi il seroit raisonnable de diminuer à d'autres la taxe de ladite heredité à la moitié, ou au tiers moins de ladite finance, pour n'estre à present lesdits offices de telle valeur que lors qu'elles ont esté achetees sur toutes lesquelles difficultez lesdits Commissaires ne peuuent rien ordonner, ny pareillement sur les Requestes qui leur sont presentees pour les moderations desdites taxes, lesquelles ils sont contraincts faire à mesme prix que la valeur desdits offices indifferemment suiuant ledit Arrest: Encores qu'ils cognoissent qu'ils se deueroient autrement proportionner, & que la plupart desdites taxes ainsi faictes, ne se pourroient payer pour la pauureté & impuissance qui est en plusieurs Provinces parmy lesdits Notaires: A quoy toutesfois il seroit aisé de pouruoir, si sadite Majesté auoit agreable le permettre ausdits Commissaires, sans estre du tout abstrains dans les limites dudit Arrest. L'exécution duquel, par les moyens qu'ils y apporteroient, se feroit en peu de temps & moindres frais, dont reüssiroit promptement vn plus grand secours à sadite Majesté pour la satisfaction des Suisses: auxquels elle a affecté les deniers dudit Edict.

LVII.
Arrest du 14
Iuin 1598.

A ceste cause sadite Majesté, ayant esgard aux considerations cy dessus, a ordonné, veu & ordonne, que procedant par lesdits Commissaires à l'exécution dudit Arrest de sondit Conseil d'Etat du 3. Novembre dernier, comme elle leur enioint faire en toute diligence, ils pourront, & leur a sadite Majesté donné pouuoir de faire lesdites taxes de ladite heredité desdits offices & moderations sur icelles, selon & ainsi qu'ils cognoistront le deuoir faire pour le bien & vtilité de ses affaires & seruice, eu esgard à la valeur desdits offices, & au profit & commodité de l'exercice d'iceux, pour lesdits Notaires: le tout en leurs loyautéz & consciences, sans qu'ils soient tenus de faire aucun rouble desdites quittances, ne suiure ladite taxe limitee par ledit Arrest pour ladite heredité: dont sadite Majesté les a dispensé & deschargez par celdites presentes. Lesquelles taxes & moderations qui seront ainsi par eux faictes, sadite Majesté a validees & autorisees suiuant ledit Arrest, sans que le Commis à la recepte generale desdits deniers, soit tenu rapporter pour sa descharge en la reddition de ses comptes, autres acquits que les roubles desdites taxes de ladite heredité, faicts par lesdits Commissaires: sur lesquels il fera le recouurement desdits deniers par les contraintes, & ainsi qu'il est porté par ledit Arrest. Lequel au surplus sadite Majesté veu & ordonne estre executé selon sa forme & teneur: & que toutes les Requestes qui seront cy apres presentees en sondit Conseil pour lesdites moderations, seront enuoyees ausdits Commissaires, pour y estre pourueu suiuant le present Arrest. Faict au Conseil d'Etat, tenu à Paris le 14. iour de Ianuier mil cinq cents quatre-vingts dix-huit. Signé, L'HVILLIER.

Extrait des Registres du Conseil d'Etat.

SV a ce qui a esté remonsté, qu'en la plupart des Provinces, Bailliages, Sieges Presidiaux, Seneschaussees, Preuostez, Chastellenies, & autres Iustices Royales de ce Royaume; Plusieurs ont entrepris & usurpé la qualité, pouuoirs & fonctions de Notaires, Huissiers & Sergens; sans auoir financé aux parties casuelles, ny obtenu Lettres de provisions du feu Roy dernier; ny de la Majesté presente, & exercent lesdits estats par commissions & immatricules des Iuges ordinaires des lieux ou autres. n'ayans pouuoir valable; qui les recoiuent & installent de leurs auctoritez priuees es lieux, & ainsi que bon leur semble: autres s'ingerent ausdits estats & offices, soit par forme de nouvelle creation ou vacation par mort, autres admettent des resignations à la charge d'en obtenir des lettres de provisions, que les resignataires negligent puis apres de rechercher pour s'exempter de la finance du quart denier: Et cependant les vns & les autres ainsi receus ne delaissent de continuer l'exercice desdits offices, qui est vn abus trop preiudiciable à l'autorité de sa Majesté, à laquelle seule appartient d'eriger & mettre sus les offices necessaires esdites Iustices Royales, outre l'interest que le public peut recevoir pour la nullité des actes desdits Commissionnaires. Le Roy en son Conseil desirant y apporter vn meilleur ordre & reglement, & faire cesser lesdites entreprises, a fait & fait expresse inhibitions & defences à tous ceux qui exercent lesdits offices de Notaires, Huissiers & Sergens, sans Lettres de provisions de sa Majesté, ou de ses predecesseurs Roys, deuement expediees, ains seulement par vertu des commissions & immatricules des Iuges des lieux, ou autres: de plus se dire ny qualifier Sergens Royaux, ny faire aucuns exploits ou actes desdits offices, directement ou indirectement en quelque sorte & maniere, pour telle personne ou pretexte que ce soit: sur peine de

LVIII.
Arrest du 7.
Iuin 1603.

1734 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

faux. Veut & ordonne qu'à la requeste des Substituts de ses Procureurs Generaux en chacun Bailliage & Siege, il soit informé & procédé à l'encontre des contreuenans comme faulxaires: Faisct aussi inhibitions & defences à tous Presidens & Conseillers des sieges Presidiaux, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Chastelains & autres Iuges Royaux, de plus recevoir ny admettre aucuns esdits offices de Notaires, Huissiers ou Sergens, soit par nouvelle creation, vacation par mort, forfaiture ou resignation, qu'il ne leur soit apparu de Lettres de prouisions deuëment expedies & scellées du grand seau, à peine de nullité, & d'en respondre en leurs propres & priuez noms: Et neantmoins ayant esgard que vray semblablement a esté trouué necessaire d'auoir des Notaires, Huissiers & Sergens, es lieux où lesdits Iuges en ont estably: & cela estant que ceux qui exercent à present y estans desjà recogneus, peuuent chacun en leur ressort y estre conseruez & continuez, A ordonné & ordonne que dans vn mois apres la publication du present Arrest ils seront tenus prendre Lettres de prouision de sa Majesté, qui leur seront deliurees payant la finance à quoy ils seront pource taxez audit Conseil: en vertu desquelles prouisions ils pourront de là en auant exercer & non autrement sur les peines susdites, & à faute de ce faire dans ledit temps, iceluy passé ny seront plus receus, & sera pourueu d'autres personnes capables en leur lieu & place. Et afin qu'aucuns n'en pretendent cause d'ignorance, sera le present Arrest leu, publié & registré par tous les sieges & Seneschaussées de ce Royaume: enioignant ausdits Substituts le requérir & y tenir la main. Faisct au Conseil d'Etat tenu à Paris le 7. iour de Iuin 1605. Signé, B A V D O V Y N.

Extrait des Registres du Conseil d'Etat.

LIX. **S**UR ce qui a esté remonstré au Roy en son Conseil, par Maistre Florent d'Argouges Thresorier general de la maison de la Roynie, qu'il a pleu à sa Majesté faire don à ladite Dame Roynie, de la finance qui prouiendra de la prouision que seront tenus prendre les Notaires, Huissiers & Sergens exploitans en vertu des commissions & immatricules des Iuges de ce Royaume: & qu'attendu que lesdits offices sont de peu de valeur, Il plaise à sa Majesté vouloir dispenser ceux qui en seront pourueus, de payer aucun droit de marc d'or, ainsi qu'il a esté cy deuant accordé aux sieurs Marechaux de Biron, pere & fils, pour le mesme subiect. Le Roy en son Conseil desirant de gratifier la Roynie, à ce que le don que sa Majesté luy a faisct ne luy soit infructueux, a dispensé & dispense du droit de marc d'or, ceux qui se feront pouruoir desdits offices de Notaires, Huissiers & Sergens, de la qualité susdite. Faisct au Conseil d'Etat du Roy, tenu à Paris, le 25. iour de Feurier 1606. Signé, L' H V I L L I E R.

Edict du Roy, portant defences aux Notaires & Tabellions du Royaume, de plus inserer & contracter les Renonciations au Benefice du Velleian.

LX. **H**ENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous presens & à venir, Salut. Les grands desordres arriuez par les renonciations stipulees dans les contracts, esquels les femmes interuenient au Senatusconsult de Velleian, authentique *si qua mulier*, & autres droits introduicts en faueur de leur sexe, sur lesquels infinis procez ont prins leur origine & naissance, mesme pour la diuersité du styl des Notaires & Tabellions, dont les vns donnent à entendre ausdites femmes que leur obligation est de nul effect & valeur, sans la renonciation ausdits droits, les leur expriment specialement, & les inserent tant dans leurs minutes que grosses; les autres soit par ignorance ou negligence, mauvais vsage, vsage particulier des lieux, ne les inserent au long es minutes & grosses de tous les contracts, ains seulement de ceux qu'ils estiment de grande consequence; ou bien s'ils les inserent, ce n'est que par abreuiation, reseruant à eux ou aux Tabellions en dressant les grosses en faire l'extension: Et encores d'ailleurs y en a qui obmettent les mots qui specialement concernent les intercessions & obligations d'icelles femmes pour leurs marys. Toutes ces defectuositez ont porté nos subjects à nous faire plusieurs grandes plaindes & dolances: Ausquelles voulans remedier, & pouruoir à leur soulagement: Auons de l'aduis de nostre Conseil, auquel cest affaire a esté meurement deliberé, & pour plusieurs grandes considerations à ce nous mouuans, dit, statué, & ordonné, & de nos certaine science, plaine puissance, & authorité Royale, dilons, statuons, ordonnons, voulons & nous plaist, que d'oresnauant les Notaires & Tabellions de cestuy nostre Royaume generalement quelsconques, ne pourront es breuets, contracts, obligations & autres actes passez deuant eux, inserer les renonciations ausdits droits cy dessus, ny en faire aucune mention, à peine de suspension de leurs charges, d'amende arbitraire, & des despens, dommages & intersts des parties. Demeureront neantmoins lesdites femmes bien & deuëment obligees sans lesdites renonciations. Et pour couper racine aux procez nays & à naistre en nos Cours de Parlement, ou autres nos Iurisdicions sur les choses & matieres susdites non encores iugees & terminees entre nosdits subjects: Auons de mesme puissance & autorité que dessus validé & autorisé, validons & autorisons par ces presentes tous & chacuns les contracts, breuets, actes & obligations cy-deuant passez par les femmes, soit pour & avec leurs marys autorisees d'eux, ou autrement en quelque sorte & maniere que ce soit, bien que lesdits droits n'ayent esté exprimez, inserez & estendus au long, ou que la renonciation d'iceux droits ait esté entierement obmise, pour estre tous lesdits contracts de tel effect, force & vertu, comme si toutes ces formes y eussent esté bien gardees & obseruees, sans routes fois preiudicier aux Arrests cy-deuant interuenus en telle matiere, que nous entendons demeurer en leur force & vertu.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, ces presentes faire lire, publier & registrer, garder, entretenir & obseruer de point en point selon leur forme & teneur, tant aux pays coustumiers qu'en ceux qui se regissent par droit ou raison escrete, cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire: Car tel est nostre plaisir, Nonobstant tous Edicts, Ordonnances, mandemens, defences, coustumes, vsages des pays, Reglemens & toutes Lettres à ce contraires. Ausquelles & à la derogatoire de leur derogatoire, nous auons derogé & dérogeons par cesdites presentes signees de nostre main. Et afin que ce soit chose ferme & stable à l'aduenir, nous y auons faisct mettre nostre seel. Donné à Paris au mois d'Aoust 1606. & de nostre regne le 18. Signé, HENRY. Et sur le reply, Par le Roy, B R V L A R T. Et à costé, V i s a. Contentor. Signé, P O V S S E P I N. Et scellé du grand seau à double queue en laqs de soye rouge & verte en cire verte. Et sur le reply est escript.

Lemois

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1735

Letres, publiques & registrees, ont & consentant le Procureur General du Roy, & ordonné coppies collationnees estre enuoyees aux Bailliages & Seneschaupees, pour à la diligence des Substituts du Procureur General du Roy estre lues, publiees, registrees, gardees & observees. A Paris en Parlement le 22. May 1607. Signé, DV TILLET.
Offres faites au Roy & à son Conseil d'Etat par Maistre Louys Massuau pour le remboursement des offices de Notaires, Tabellions & Gardenotes rendus hereditaires & Ressorts des Parlements de Paris, Bourdeaux, & Dijon, lesquelles ont esté acceptées.

S'il plaist au Roy & à Nosseigneurs de son Conseil accorder à Maistre Louys Massuau Secretaire ordinaire de la Chambre le remboursement des offices de Notaires, Tabellions & Gardenotes rendus hereditaires par Edict du mois de May 1597. ez villes & bourgs estans au Ressort des Parlements de Paris, Bourdeaux & Dijon, à la reservation de ceux desdites villes de Paris & Bourdeaux seulement, iusques à cinq cents mille liures tournois, & de iouyr par ledit Massuau desdits offices, selon & ainsi que font à present lesdits Notaires, Tabellions, & Gardenotes, & des melmes priuileges & emolumens durant seize annees, avec pouuoir audit de Massuau de commettre à l'exercice desdits offices de Notaires, Tabellions, & Gardenotes, telles personnes capables qu'il aduifera bon estre, qui auront serment à Iustice, & mesme pouuoir, & tout ainsi qu'ont à present lesdits Notaires, Tabellions & Gardenotes, & iouyssent des droits semblables à ceux dont ils iouyssent à present, qui se pourront qualifier & dire Notaires & Tabellions, ou autrement, ainsi qu'il plaira à sa Majesté & à nulsdits Seigneurs de son Conseil, sans toutesfois que ledit Massuau puisse establir & commettre plus grand nombre ausdits offices que celui qui y est à present.

Offre ledit Massuau faire lesdits remboursements à ses frais & despens de toute la finance que lesdits Notaires, Tabellions & Gardenotes auront payée, & qui sera entrée ez coffres de la Majesté, sans fraude ny deguïsement; ensemble de leurs frais & loyaux cousts, selon qu'il sera iugé raisonnable: & en fin desdites seize annees, rendre & remettre ez mains de sadite Majesté lesdits offices & charges de Notaires, Tabellions & Gardenotes qui auront esté par luy remboursez, avec les lettres de prouïsons, contrats, quittance de finance, bien & deuement delchargez, & quittances de remboursement, pour par sadite Majesté en disposer ainsi que bon luy semblera.

Nul ne pourra estre reçu à encherir & demander la preference sur la presente condition, qu'en payant audit Massuau la somme de six-vingts mille liures pour son desdommagement & frais par luy faits, & faisant la condition plus aduantageuse pour sa Majesté. Signé, MASSUAV.

Les presentes offres ont esté veues & acceptées au Conseil aux conditions portees par iceles. Fait au Conseil d'Etat tenu à Paris le 28. iour d'Auail 1609. Signé, BAYDOUTIN.

Bail & Contrat fait par le Roy à Maistre Louys Massuau Secretaire ordinaire de la Chambre, pour le remboursement des offices de Notaires, Tabellions, Gardenotes & Tabellionnages des Parlements de Paris, Tholose, Bourdeaux, Dijon, & Bretagne.

ARTICLES & conditions accordées par le Roy & Nosseigneurs de son Conseil à Maistre Louys Massuau Secretaire ordinaire de la Chambre, pour paruenir au remboursement qu'il est tenu faire, iuisant l'Arrest du Conseil du 18. Auail dernier passé, des offices de Notaires, Gardenotes, & Tabellionnages des villes & bourgs estans aux Ressorts des Parlements de Paris, Bourdeaux, & Dijon, à la reservation de ceux desdites villes de Paris & Bourdeaux seulement, iusques à la somme de cinq cents mille liures tournois, moyennant la iouissance desdits offices & Tabellionnages durant seize annees, & de prendre & perceuoir les melmes droits & emolumens, & iouyr des melmes & semblables priuileges.

1 Sa Majesté a permis & permet audit Massuau incontinent qu'il aura fait ou fait faire les remboursements actuels & à vn seul payement, tant desdits offices de Notaires, Gardenotes & Tabellionnages, que de leurs frais & loyaux cousts en l'estenduë desdits Parlements de Paris, Bourdeaux & Dijon, de commettre en chacune ville & bourg où lesdits remboursements auront esté faits, telles personnes capables qu'il aduifera bon estre, qui auront serment à Iustice, lesquels se pourront dire & qualifier Notaires, Tabellions, ou autrement, & qui iouyront de semblables priuileges, droits & emolumens que ceux deposez desdites villes & bourgs, à la charge toutesfois que ledit Massuau conformement audit Arrest du 28. Auail, n'en pourra establir plus grand nombre que celui qui y est à present.

2 Qu'il sera permis & loisible audit Massuau, apres qu'il aura remboursé & deposez les possesseurs & proprietaires desdits offices & Tabellionnages, de leur finance & loyaux cousts, d'establir vn, deux ou trois lieux propres ou commodes pour le bien public, qui se nommeront bureaux du Tabellionnage, ausquels toutes personnes pourront passer toutes sortes de contrats & autres actes que besoin sera pardeuant vn ou deux desdits Notaires, Tabellions ou Gardenotes, lesquels pour ce faire, seront tenus & obligez demeurer assiduellement audit Bureau ou Bureaux, ou Tabellionnages, afin que le public y soit bien seruy.

3 Comme aussi a sadite Majesté ordonné (attendu la declaration faite par ledit Massuau, qu'il n'entend point oster ausdits Notaires, Tabellions & Gardenotes, les minutes, registres & notes qu'ils ont passees de leur temps, ny celles par eux acquises & achetées des autres Notaires, leurs vensues, enfans & heritiers) que lesdits Notaires, Tabellions & Gardenotes ne pourront d'oresnauant & apres qu'ils auront esté deposez desdits offices & Tabellionnages, deliurer aucuns contrats ny autres actes, tant en grosses que coppies, qu'ils n'ayent esté auparavant signez ou paraphez par celui ou ceux qui seront establis au lieu de ceux remboursez, ausquels sera seulement payé la moitié de ce qui pourroit loyaument appartenir ausdits Notaires, Tabellions & Gardenotes deposez, qui prendront l'autre moitié pour leur salaire & vacations, si mieux ils n'ayment remettre ez mains dudit Massuau, les notes, minutes & registres qu'ils ont en leurs mains apres qu'ils auront esté remboursez de leursdits offices & loyaux cousts.

4 Que si procedant à l'execution dudit Arrest du vingthuietieme Auail, & presens articles, il se trouuoit en aucunes villes & bourgs du ressort desdits Parlements de Paris, Bourdeaux & Dijon, quelques Seigneurs qui eussent acquis de sadite Majesté terres ou autres portions de domaine, desquelles dependist

LXI.
Offres acceptées le 28. Auail 1609.

LXII.
Bail ou Articles du 30. iuin 1609.

1736 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

quelques Tabellionnages, qu'il sera permis & loisible audit Massuau de faire le remboursement du Tabellionnage, s'il est particulièrement & séparément engagé, sinon qu'il pourra commettre telle personne capable qu'il aduifera bon estre, pour (avec les autres offices de Notaires & Tabellions qui auront esté remboursez) en disposer comme il est cy-dessus dit, à la charge toutesfois de par ledit Massuau continuer & payer par chacun an durant le temps de son bail & contract, aux Seigneurs, autant de rente ou ferme que ceux qu'ils y ont commis & establis en font à present, & suivant les contracts qui en seront pour cét effect rapportez.

6 Comme aussi luy sera permis de rembourser les Notaires qui par fraude se seroient exemptez de payer le droit d'heredité, suivant la taxe faite par les Commissaires à ce deputez par sa Majesté en execution de l'Edict du mois de May 1597. ensemble ceux depuis pourueus par les immatricules des luges des lieux, & qui ont pris Lettres de prouision de sa Majesté sur les immatricules depuis ledit Edict, de toute la finance qu'ils ont payée à sadite Majesté, ensemble de leurs frais & loyaux cousts, pour par ledit Massuau en disposer comme des autres cy-dessus.

7 Qu'il sera pareillement permis audit Massuau si tost & incontinent que tous lesdits remboursements auront esté faits par luy desdits offices de Notaires & Tabellionnages, de vendre, disposer & affermer lesdits offices & Tabellionnages pour le temps desdites seize annees, lesquelles ne commenceront, à scauoir pour les Parlements de Paris & Bourgogne que quatre mois apres que les expeditions necessaires luy auront esté deliurées; & pour le Parlement de Bourdeaux huit mois apres: apres lesquelles seize annees expirées, il sera tenu de remettre & rendre à sadite Majesté les contracts, quittances & remboursements desdits offices & Tabellionnages, ensemble lesdits offices & Tabellionnages, pour par sadite Majesté en disposer ainsi que bon luy semblera.

8 Que les Notaires, Tabellions, & Gardenotes, & autres Notaires subalternes en execution des iugemens & Arrests, ne pourront passer aucuns contracts, obligations, & autres instrumens, sinon dans le corps principal de la Chastellenie, Comté & Duché d'où ils seront pourueus, & des choses qui en dependent, & entre les sujets d'icelle seulement, & que le nombre porté par les coustumes & reglemens sur ce faits sera entretenu; & où les Seigneurs en auroient en plus grand nombre, seront tenus de declarer ceux qu'ils entendent retenir.

9 Les Notaires & Tabellions Royaux establis ez bourgs & Parroisses desdits Parlemens de Paris, Bourdeaux & Dijon, seront tenus demeurer en icelles pour y exercer leurs offices & estats, & non ailleurs, à peine de nullité.

10 Comme pareillement les Notaires Apostoliques ne pourront passer aucuns instrumens, touchant & pour le fait du temporel: & quant au spirituel seront tenus appeler vn Notaire Royal pour se ioindre avec eux.

11 Que les Sergents Royaux ne pourront prendre aucuns Sergents pour Adjoincts, ains lesdits Notaires Royaux.

12 Que les offres reelles qui seront faites par ledit Massuau, ou autres estans en son lieu, & ayant ses droits, pour le remboursement desdits Notaires & Tabellionnages, seront de pareille force, vertu, & tout ainsi que si lesdits remboursements auoient esté faits, pour apres la consignation iouyr par ledit Massuau desdits offices & droits de Notaires, & qu'apres ledit temps tous les contracts & autres instrumens que lesdits Notaires passeront demeureront nuls.

13 Ne sera ledit Massuau tenu rendre aucun compte à sa Majesté, soit en ses Chambres des Comptes, ny ailleurs, de la iouissance & maniement qu'il pourra faire en consequence du present traité, mais baillemera seulement par estat au Conseil les remboursements qu'il est tenu faire.

14 Que si pendant & durant le temps desdites seize annees, ledit Massuau estoit troublé & empesché en l'execution dudit Arrest du 28. Auril, & presens Articles, presentant la requeste au Conseil luy sera

15 Pourra ledit Massuau associer avec luy au present traité telles personnes que bon luy semblera, soit Nobles, Officiers, ou autres, sans que pour ce ils puissent encourir la rigueur des Ordonnances, dont sadite Majesté les en dispensera pour ce regard.

16 Luy a sadite Majesté permis & permet ceder & transporter le present traité & contract ou partie d'iceluy, soit par villes, Elections, Eueschez ou Generalitez à telles personnes, charges & conditions que bon luy semblera, moyennant qu'elles ne contreuenient aux presens articles.

17 Si pour raison de l'effect & execution du present traité, circonstances & dependances, il suruenoit quelques differends, soit à l'encontre dudit Massuau, ses commis, ou ayans cause, sadite Majesté luy a accordé qu'il ne s'en fera aucune poursuite pardeuant Commissaires extraordinaires, ains seulement en son Conseil d'Estat, ou pardeuant les Commissaires Generaux qui seront deputez pour l'execution dudit contract, & aussi que luy ny ses associez ou commis ne seront ores ne pour l'aduenir compris aux composition & taxes qui se pourroient faire sur les Officiers comptables.

18 Que nul ne pourra estre receu à encherir ny demander la preference sur les presentes conditions, sinon en payant audit Massuau le dedommagement à luy accordé par ledit Arrest du 28. Auril, & faisant la condition plus aduantageuse pour sadite Majesté de quatre annees, & apres qu'il sera en possession, il n'en pourra estre depossédé pour quelque cause que ce soit.

19 Baillera ledit Massuau caution iusques à la somme de trente mil liures, ou nantira pour pareille somme de contracts de remboursements desdits offices de Notaires & Tabellionnages.

20 Veut & ordonne sadite Majesté, que les presens Articles seruent de bail & contract audit Massuau & ses associez, & qu'en consequence de ce, toutes les expeditions necessaires pour l'entiere iouissance & entretenement du contenu en iceux luy soient expediees.

Fait au Conseil d'Estat du Roy tenu à Fontainebleau le trentiesme iour de Iuin mil six cents neuf.
Signé, BAYDOVIN.

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1737

Arrest du Conseil d'Etat, portant que ledit Maître Louys Massuau est preferé à Robert le Pelletier à faire le remboursement des offices de Notaires, Tabellions & Gardenotes ez Ressorts, villes & bourgs estans en l'estendue des Parlemens de Paris, Tholose, Bordeaux, Dijon & Bretagne, aux conditions portées par l'Arrest du 28. Autil, & faisant la condition de sa Majesté plus aduantageuse de quatre annees, suivant les Articles du 30. Iuin cy-dessus inferez pag. 1735.

Veu par le Roy en son Conseil les offres faites en iceluy par Robert le Pelletier de rembourser iusques à la somme de quatre cents mil liures d'offices de Notaires vendus en heredité par Edict du mois de May 1597. ez Ressorts & villes des Parlemens de Paris, Tholose, Bordeaux, Dijon & Bretagne, reserué Paris seulement, & d'en iouyr durant seize annees aux mesmes droicts, pouuoirs, profits & esmolemens appartenans ausdits offices, tout ainsi qu'en iouyissent de present lesdits Notaires, Tabellions & Gardenotes, à la charge de les rendre quittes à sa Majesté à la fin desdites seize annees, pour en disposer comme bon luy semblera, aux mesmes conditions portées par les Articles accordez à Maître Louys Massuau pour semblable remboursement desdits offices iusques à la somme de cinq cents mil liures: Autres offres faites par Alexandre Iannel, pour & au nom de Charles Duhañ, pour auoir la preference desdites offres de quatre cents mil liures, attendu qu'il auroit y a long temps donné aduis à sa Majesté du remboursement desdits offices: Requête presentee par ledit Massuau pour luy estre donné delay d'un an pour satisfaire à son contract, & à la fin d'iceluy estre preferé audit Pelletier en ses offres, pour ioindre ledit remboursement de quatre cents mil liures, avec celuyjà par luy fait desdits cinq cents mil liures. **L E R O Y** en son Conseil, du consentement desdits Pelletier & Iannel, A ordonné & ordonne, que ledit Massuau fera le remboursement total desdites deux sommes, montans ensemble à neuf cents mil liures, en rachapt desdits offices de Notaires, Tabellions & Gardenotes ez Ressorts, villes & bourgs estans en l'estendue des Parlemens de Paris, Tholose, Bordeaux, Dijon & Bretagne, reserué la ville de Paris seulement, suivant & conformément aux conditions portées par l'Arrest du vingthuitiesme Autil, Articles accordez audit Massuau en consequence d'iceluy le 30. iour de Iuin dernier, pour le remboursement desdits offices, iusques à la somme de cinq cents mil liures, sans que cy-apres aucun puisse deposseder ledit Massuau, sinon en luy payant le desdommagement à luy accordé par ledit Arrest du 28. Autil, & faisant la condition de sa Majesté plus aduantageuse de quatre annees, suivant lesdits Articles du 30. Iuin: & outre luy payer le desdommagement du sixiesme denier accordé audit Pelletier sur ses offres du remboursement des quatre cents mil liures, comme entrant en son lieu & place. Fait au Conseil d'Etat tenu à Fontainebleau le 4. iour de Iuillet 1609. Signé, **B A V D O V Y N.**

Reglement fait par le Roy nostre Sire sur l'Edict des Notaires & Tabellions du Royaume de France.

FRANÇOIS par la grace de Dieu, Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme pour meilleure administration de la chose publique, en ce qui concerne le passément des contracts d'entre nos subjects, & afin d'obuier à plusieurs inconueniens & abus, desordre & confusion souuentefois aduenus ez expéditions desdits contracts, tant pour la diuersité des formes, dont estoit vsé au fait & passément d'iceux contracts, que par le moyen de plusieurs entreprises que faisoient les Tabellions sur les Notaires, & les Notaires sur les Tabellions, & aussi les Iuges & Greffiers, leurs Lieutenans & Commis sur lesdits Notaires & Tabellions, au grand detrimēt de nos droicts, & de ladite chose publique, eussions par bon & meur aduis & deliberation de Conseil pour ce assemblé à Angoulesme au mois de Novembre mil cinq cents quarante deux, fait certain Edict, Statut & Ordonnance, leu, publié & enregistré en nos Cours de Parlemens, suivant certaine declaration sur ce depuis par nous faite au camp de Marolles le dernier iour de Iuillet ensuiuant l'an 1543, dont les extraicts qui en ont esté faits en nostre Cour de Parlement de Paris, sont attachez à ces presentes sous le contrescel de nostre Chancellerie, contenant entre autres choses la reduction de la reception & passément desdits contracts à vne mesme forme, avec Reglement entre lesdits Tabellions, Notaires, Iuges & Greffiers, & inhibitions de plus faire lesdites entreprises, sous les peines indites par nostredit Edict. Aussi la creation de Tabellions ez lieux où les Tabellions n'auroient encores esté instituez, & de Notaires, pour & au lieu des Cleres substituez & commis desdits Tabellions: suivant lequel nostre Edict, eussions deputé certains Commissaires pour eux transporter ez lieux esquels l'institution desdits Notaires n'a encores esté faite, afin d'eux enquerir & informer de personages capables, idoines & suffisans pour l'exercice desdits offices, & du nombre d'iceux requis estre instituez en chacun Tabellionnage, mais pour ce que les droicts, profits & esmolemens dont nous entendons lesdits Notaires iouyr, n'ont esté par nostredit Edict specifiez, ains seulement a esté dit, que lesdits Notaires à instituer, iouyront de tels & semblables droicts dont iouyissent & vsent nos autres semblables Notaires ez lieux esquels ils sont instituez sous nos Tabellions: ceux qui pretendēt prouision desdits offices nous ont fait requerir, que pour plus grande certitude, & afin d'obuier à debats & differents entre eux & nos Tabellions, nostre plaisir fust declarer & arbitrer lesdits droicts, profits & esmolemens, ensemble la forme que nous entendons estre tenuë & obseruee par lesdits Notaires au passément desdits contracts. Sçauoir faisons, que nous ce consideré, & apres auoir eu sur ce bon & meur aduis & deliberation avec les Gens de nostre Priué Conseil, Auons dit & ordonné, disons & ordonnons par ces presentes, en interpretant quant à ce nostredit Edict, qu'au passément & reception de tous contracts & actes qui se ferōt par lesdits Notaires, y aura vn Notaire & deux tesmoins, ou deux Notaires sans tesmoins, si les parties contrahantes le veulēt requerir & que la note originale desdits contracts, procurations & autres actes receus par lesdits Notaires, demeurera deuers celuy desdits Notaires qui l'aura escrete: Et néanmoins interdisons & defendons à tous Notaires de mettre en grosse iceux contracts, procurations & actes, ne aucune chose en deliurer aux parties, ains incontinent, & dès le iour mesmes qu'ils les auront recens (si faire se peut, sinon deux iours apres pour le plus tard) ayent à enuoyer vn double ou coppie signee de leurs mains aux Tabellions pour les grossier par lesdits Tabellions, s'ils en sont requis par les parties, sur peine de suspension d'office, & autre amende arbitraire enuers nous, & de tous despens, dommages & interests

LXIII.
Arrest du 4.
Iuillet 1609

LXIV.
François I.
du 11. Dec.
bris 1543.

1738 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices:

enuers les parties interessees, & où ils les deliureront ausdites parties, elles ne feront foy en iugement, & ne seront executoires, si elles ne sont grossoyées & sousscrite dudit Tabellion, & seront lesdits Tabellions & Notaires tenus de faire registre respectiuelement: c'est à sçauoir, ledit Notaire de la minute qu'il passera: & ledit Tabellion de ce qu'il grossoyera, sans ce qu'ils puissent prendre aucune chose pour ledit registre; & si la minute enuoyee audit Tabellion se trouuoit adiree ez mains dudit Tabellion, elle sera par autorité de Iustice refaite par le Notaire, qui ne prendra le profit, aux despens toutesfoies dudit Tabellion qui l'aura adiree, la grosse demeurant audit Tabellion: & quant est des contrats compulsez, le compulsoire s'en fera contre les Notaires, s'il est question de verifier la note originale: mais s'il est question de la grosse ou de la coppie, le compulsoire s'en fera contre les Tabellions: Et auôs permis & permettons ausdits Notaires de prendre pour chacun feuillet de papier & minute des contrats qu'ils receuront, deux sols tournois, vñant par eux de papier de longueur & largeur competantes & raisonnables, & du moins, moins. Et quand ils seront mandez par les parties pour recevoir contrats ez maisons des parties, prendront cinq sols tournois pour leur vacation en la ville, bourg ou village de la residence desdits Notaires; & s'ils sont mandez pour aller hors le lieu de leur residence, prendront à l'equipolent selon la distance des lieux & du sejour & vacation qu'ils feront: Leur defendons toutesfoies de ne mettre esdites minutes clauses ne paroles superflues. Et auront lesdits Notaires la confection des partages & inuentaires de biens & heritages dont ils seront payez, tant pour vacation que pour esécriture, à ladite raison de deux sols tournois pour feuillet de papier la grosse seulement desdits partages demeurant ausdits Tabellions: Et pour ce qu'auons trouué estre fort prejudiciable au Reglement desusdit, & à nous dommageable, que le Tabellion soit Notaire, & le Notaire Tabellion, ou commis du Tabellion, Nous auons ordonné & ordonnons, que nul Tabellion & commis du Tabellion, soit qu'il soit Notaire ou non, pourra durant le temps de son Tabellionnage, ou commission de Tabellionnage, passer ne recevoir aucuns contrats, procurations, ou obligations, inuentaires, partages, n'autres actes, ne le Notaire affermer du Tabellion la permission de grossoyer, ains seulement receura ledit Tabellion ou commis de Tabellion, soit qu'il soit Notaire ou non, les doubles ou coppies par les mains & les seings desdits Notaires pour les mettre en grosse, ains que dessus est dit, & suffira que lesdites grosses soient signees dudit Tabellion, ou de son Commis, non Notaire: & scellé de nostre seel à contrats, par la Garde d'iceluy seel. Et au surplus auons en reiterant les defenses & inhibitions contenues en nostredit Edict derechef inhibé & defendu. inhibons & defendons ausdits Tabellions & Notaires respectiuelement d'entreprendre sur les ressorts & limites l'un de l'autre, ne de recevoir, passer & grossoyer respectiuelement aucuns contrats, hors leurs ressorts & limites. Et à nosdits Iuges & Greffiers, & autres Iuges & Greffiers quelsconques, leurs Lieutenans ou commis de plus recevoir aucuns contrats volontaires, n'autres actes appartenans ausdits Tabellions & Notaires, ains les laissent recevoir ou grossoyer respectiuelement à nosdits Tabellions & Notaires, ains que dessus est dit, sur les peines contenues en nostredit Edict, & outre de suspension de leurs offices. Et pource qu'il pourra aduenir que le Tabellion sera decedé auant auoir mis en grosse tous les contrats & actes receus par les Notaires de son Tabellionnage, durant le temps de sa ferme & Tabellionnage, Nous afin que ses veufue ou heritiers puissent mieux satisfaire au deu de ladite ferme, & n'auoir occasion d'en demander & requerir rabais. Voulons & ordonnons les doubles ou coppie d'iceux contrats & actes non grossoyees, estre incontinent apres le decez dudit Tabellion, mis en inuentaie, & portez & mis ez mains du Garde de nostre seel, aux contrats du Tabellionnage d'iceluy Tabellion, qui le grossoyera & signera comme eust peu faire ledit Tabellion, s'il ne fust decedé. Et pour raison d'iceux baillera ausdits veufue & heritiers la moitié des deniers desdites grosses ou coppies, & l'autre moitié luy demeurera pour ses frais & labours de l'esécriture & garde desdits doubles ou coppies. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes au Preuost de Paris, ou à son Lieutenant, & à tous nos Preuosts, & autres nos Iusticiers des Preuostez & Chastellenies dependans de nostredite Preuosté & Vicomté de Paris, ou à leurs Lieutenans, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que cesdites presentes ils facent lire, publier & enregistrer en leurs Sieges & Iurisdiccions, & icelles obseruer esdites Chastellenies & Preuostez dependans d'icelle nostredite Preuosté & Vicomté de Paris, en contraignant & faisant contraindre à ladite obseruation lesdits Tabellions & Notaires desdites Preuostez & Chastellenies, & tous autres qu'il appartiendra, par les peines cy dessus indites, & autres plus grandes, si besoin est, & ains que verrons estre à faire, & selon l'exigence des cas, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, pour lesquelles ne voulons estre différé, & sans aucune chose innouer, quant à la permission par nous donnee aux Notaires de nostredit Chastelet de Paris de grossoyer les contrats par eux receus, à laquelle permission nous n'entendons en vertu de ces presentes aucune-ment preiudicier. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes, au duplicata & vidimus desquelles, pour ce qu'on en pourra auoir à besongner en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons foy estre adjoustee comme à l'original. Donné à Fontainebleau l'vnziesme iour de Decembre l'an de grace 1543. Et de nostre regne le vingt-neufiesme. Ainsy signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, Signé, D B L A C H E S N A Y B. Et scellé sur double queue du grand seel de cire iaune. Et sur le reply est encor escript ce qui s'ensuit.

Letres & publies en iugement en l'Auditoire Civil dudit Chastelet de Paris en la presence des Gens du Roy nostre sire audit Chastelet: & ordonné estre enregistrees, lesdits Gens du Roy ce requerans. Et aussi estre publies en iugement & Auditoires des Preuostez & Chastellenies de la Preuosté & Vicomté de Paris le Samedi 23. iour de Feurier l'an 1543. Signé, J. LORMIER.

Collation faite sur le registre, estant en la Chambre des Commissions du Chastelet de Paris par moy Pierre Valet Clerc au Greffe Civil dudit Chastelet, sous-signé, le Vendredi 14. Iannier 1547. P. VALET.

Nota, que semblables Lettres d'Edict de mot à mot, que celles cy-dessus, ont esté expediees, adressantes au Seneschal de Poictou, ou ses Lieutenans en chacun de ses Sieges, & à tous autres Seneschaux, Baillifs & Iusticiers de ce Royaume. Et sont donnees à saint Maur des Fossés le 24. iour de Iuillet

Tilt. XLI. Des Notaires, Tabellions, &c. 1739

de Juiller 1544. Signées, Par le Roy en son Conseil, Maistre Jean Jacques de Melmes, Maistre des Requestes ordinaire de l'Hôtel present.]

Edict du Roy en faveur de la Communauté des douze Notaires de la Ville & Banlieue de Sens, par lequel ils sont reglez pour le fait de leurs charges pour la confection des inventaires, partages, actes & instrumens, contre les Baillif, Preuost, leurs Lieutenans, & autres Juges & leurs Greffiers.

H E N Y par la grace de Dieu, Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. LXV:
Henry II.
du 4 Decbr.
1553.
Comme le feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & Pere, que Dieu absolue, ait par Edict perpetuel & irrenocable fait à Angoulesme l'an mil cinq cents quarante deux, Statué & ordonné, qu'aux Tabellions de ce Royaume appartiendroit seulement le profit de la grosse des contrats qui seroient receus & passez par les Notaires establis en ce Royaume respectivement, chacun en son territoire & destroit, auxquels Notaires il auroit attribué priuatiuement à toutes personnes, la reception de tous contrats, instrumens & actes volontaires: & en ce faisant, defendu à tous Juges, Lieutenans, Greffiers, Tabellions & autres personnes publiques, de ne passer ne receuoir contrats en quelque sorte que ce soit. Et encorés par autre Edict expedie à Fontainebleau l'an mil cinq cents quarante-trois, sur le Reglement des Notaires, Tabellions, Greffiers, & autres, a esté attribué ausdits Notaires la confection des partages & inventaires de biens & heritages, depuis lesquels Edicts leus & publiez en nostre Cour de l'arlement à Paris, ouy sur ce nostre Procureur General, nostredit feu Seigneur & pere ayant entendu par la remonstrance à luy faite par les douze Notaires establis en nostre ville, cité & banlieue de Sens, la contrauention qui journellement se faisoit ausdits Edict & Reglement, tant par le Preuost de Sens, son Greffier, qu'autres, auroit par ses Lettres Patentes du vingtième iour d'Auil mil cinq cents quarante-cinq, dont le vidimus est cy-attaché, inhibé & defendu audit Preuost, son Lieutenant Juges, Greffiers, Tabellions & autres, de quelque qualité qu'ils soient, de faire actes de Notaires, ny receuoir aucuns contrats, partages, inventaires, ne autres actes, sur peine de nullité d'iceux, & estre punis, les receuans comme faulxaires: lesquelles lettres auroient semblablement esté publiques en nostredite Cour. Et combien que lesdits Edict & Reglement deussent estre inuolablement gardez & obseruez: ce neantmoins ledit Preuost de Sens, son Lieutenant, Greffier, & autres contreuenans directement ausdits Edicts, inhibitions & defences portees par iceux, s'efforcent journellement expedier plusieurs inventaires, partages, & autres actes, & à la confection d'iceux y appellent & commettent leurs Greffiers & commis, qui pareillement s'entremettent les expedier & signer chose de grande & pernieuse consequence: par ce que nos subjects sont en danger de la nullité desdits inventaires, partages, & actes ainsi receus, qu'aussi seroit (si cela auoit lieu) rendre les offices desdits Notaires inutiles & sans fruct. Outre, celuy qui a acheté de nostre feu Seigneur & pere le Tabellionnage dudit Sens, s'efforce empescher que lesdits Notaires deliurent en brief, & sans prejudice de la grosse, les contrats, procurations, actes & instrumens qu'ils recoiuent, pour par ce moyen contraindre obliquement les parties à leuer outre leur gré & vouloir la grosse desdits contrats, & en consequence enuier & rendre du tout sans fruct iceux estats de Notaires: auxquels a esté puis n'agueres faite autre grande immuntion, en ce que le tiers de la grosse de tous contrats qu'ils souloient prendre leur a esté euincé & vny à nostre domaine par Arrest de nostre Cour: le tout au tres grand interest & dommage desdits estats, & plus pourroit estre, si par nous n'y estoit promptement remedié, ce que lesdits Notaires nous ont supplié faire, & sur ce déclaré nos vouloir & intention. Sçauoir faisons, que nous voulans lesdits Edicts & Reglements, qui pour bonnes causes ont esté faits, estre gardez & obseruez, & lesdits estats estre entretenus avec tel fruct & profit qui y doit appartenir, Auons dit, déclaré & ordonné, disons, declérons & ordonnons, voulons & nous plaist, de nos grace speciale, certaine science, pleine puissance & autorité Royale, qu'ausdits douze Notaires de nostre ville, cité & banlieue de Sens, appartiendra, & non à autres, de quelque qualité qu'ils soient, ores & pour l'aduenir, la confection & reception de tous les contrats, actes, inventaires, partages, & autres instrumens, entre quelques personnes. & de quelque qualité qu'ils soient, sans ce que les Baillif, Preuost dudit Sens, leurs Lieutenans, & autres Juges, puissent appeller ou deputer à la confection d'iceux inventaires, partages, actes & instrumens, leurs Greffiers, Tabellions, ne autres personnes que lesdits Notaires, ne qu'autres qu'eux se puissent ingerer, n'immiscer, ny estre commis ou substituez à la reception & confection d'iceux contrats, actes, inventaires, partages & instrumens. Ce que nous leur auons derechef defendu & defendons, sur peine d'estre punis comme faulxaires: & quant aux contrahans, sur peine de nullité desdits contrats, iouxte & selon qu'il est porté par l'Edict & Declaration: Permettons aussi, voulons & nous plaist de nos grace, science, puissance & autorité que dessus, que lesdits Notaires puissent expedier & deliurer en brief sans prejudice de la grosse tous les contrats, actes & instrumens qu'ils receuont, dont ils seront requis par les parties. Et d'iceluy brief prendre salaire raisonnable, conformément à l'Arrest de nostre Grand Conseil interuenu en pareil cas, attaché à ces presentes: Par lesquelles donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de l'arlement à Paris, Baillif de Sens, son Lieutenant, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, & à chacun d'eux, que nos presente Declaration, vouloir & contenu cy dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer de point en point, selon leur forme & teneur, en contraignant à ce faire, souffrir & obeyr tous ceux qu'il appartiendra, par toutes voyes & manieres deues & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans prejudice d'icelles, & toutes autres Lettres, Ordonnances, Mandemens & restrictions à ce contraires: Car tel est nostre plaisir. En tesmoin de ce, Nous auons fait mettre nostre seel ausdites presentes. Donné à Fontainebleau le 4. iour de Decembre l'an de grace 1553. Et de nostre regne le septiesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, BVRDIN.

Letta publicata & registrata, audito & consentiente Procuratore Generali Regni, exceptis actis ex Iudicio contradictis: Ad Ham Parisijs in Parlamento, quarta decima die Decembris, anno Domini 1553. Sic signatum, DV TILLET. Collatio est faite à l'original. sic signatum, DV TILLET. Extraict des Registres des Ordonnances Royaux, enregistré en la Cour de Parlement. Ainsi signé, BVRDIN.

1740 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Arrest de la Cour de Parlement, en faueur de La Communauté des douze Notaires de la ville & banlieue de Sens.

LXVI.
Arrest du
14. Ianuier
1558.

PAR Arrest de la Cour de Parlement, du 14. iour de Ianuier, l'an 1558. sur l'appellation interiectee par le Procureur de la Communauté des douze Notaires establis en la ville de Sens, de ce que le Bailly dudit lieu, ou son Lieutenant, auroit dit en emendant, & corrigeant la Sentence du Preuost dudit lieu, que tous les inuentaires qui se feroient d'oresnauant en ladite ville & ban-lieué de Sens, seroient faits par le Greffier de ladite Preuosté, avec defenses ausdits Notaires de s'entremettre en la confection d'iceux. Ladite Cour emendant ledit Iugement, a ordonné qu'ausdits Notaires appartiendra la confection des inuentaires qui se feront en ladite ville & banlieue de Sens, selon & ensuiuant l'Edict de Fontainebleau, cy-dessus inseré.

Arrest de la Cour de Parlement, donné entre les Notaires Royaux de la Chastellenie de Prouins, & les Tabellions & Substitués du Tabellionnage dudit lieu.

LXVII.
Arrest du 6.
Aoust 1567.

EN R R : Maistre Philippes Guerin : Denys Gerard : Pierre de Fontaines : Ayoul Richard : Marc Boyer : Pontus Baifela : Jean de Beaufort, & Nicolas Constant, Notaires Royaux au Bailliage de Prouins, demandeurs en execution d'Arrest de ladite Cour, du 20. Aueil 1540. apres Pasques, d'une part & Maistre Pierre le Gras Practicien, & à present Tabellion, fermier audit Prouins d'autre part : Apres que lesdits demandeurs ont requis qu'en executant ledit Arrest, defenses fussent faites à tous Substitués dudit Tabellion, de ne plus exercer ladite substitution, n'aucunement s'entremettre en estat de Substituer sous ledit Tabellion, sur peine de nullité, & de faux des contrats & instrumens, qui par eux seront passez, & de despens, dommages & interests : & que Maistre Jean Preuost, Procureur dudit defendeur, suiuant le pouuoir à luy donné par ledit defendeur, le 28. Iuillet dernier, a consenty l'execution d'Arrest, & defenses requises par lesdits demandeurs. LA Cour en executant ledit Arrest, a fait & fait inhibitions & defenses audit defendeur, sur peine d'amende arbitraire, de substituer es lieux particuliers dudit Bailliage & Chastellenie de Prouins, & autres lieux ausquels s'estend ledit Tabellionnage, aucun, qui ne soit Notaire Royal, créé & pourueu par le Roy en tiltre d'Office, & à autres Tabellions audit lieu à l'aduenir, de ne plus en receuoir : commettre : presenter, ou autrement souffrir estre receus : Et a ladite Cour déclaré tous contrats, & autres instrumens quelconques, qui seront cy-apres, & à l'aduenir, receus par les Substitués, & autres, que ceux qui seront creéz & pourueus par le Roy en tiltre d'Office seulement, nuls & de nul effect & valeur. Et à ceste fin sera ce present Iugement leu & publié au Siege dudit Prouins, & aux Profnes desdites Eglises dudit Bailliage & Chastelenies, qu'aucun ait en pretendre cause d'ignorance. Faict en Parlement, le 6. iour d'Aoust, l'an 1567.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre les Notaires du Chastelet de Paris, & les Examineurs de ladite ville, touchant les inuentaires & quelques Partages faits par lesdits Examineurs, par Commissaires du Preuost dudit Chastelet.

LXVIII.
Arrest du 4.
Mars 1390.

PAR autre Arrest du 4. iour de Mars 1390. donné entre lesdits Notaires & le Procureur General du Roy, demâdeur d'une part, & les Examineurs du Chastelet de Paris defêdeurs d'autre, sur certains partages faits par lesdits Examineurs, qui disoient les auoir faits par Commission & mandement dudit Preuost de Paris, qui estoit Iuge ordinaire, & qui pouuoit commettre qui bon luy sembloit pour faire partages & inuentaires de biens, & que dudit Preuost de Paris n'auoit iamais esté discuté, ne d'iceluy fait aucune mention par les Chartres & Arrests desdits Notaires : Par lequel Arrest auroit esté dit que lesdits Examineurs auroient attenté contre lesdites Chartres & Arrest desdits Notaires : & pour ce, auroient esté condamnez en cent liures tournois d'amende enuers le Roy, & à rendre & restituer ausdits Notaires ce qu'ils auroient receu desdits inuentaires & partages, & es despens desdits Notaires.

Ordonnance, portant, que faux Tabellions, Notaires & tesmoins, seront punis de la peine de mort.

LXIX.
François I.
du mois de
Mars 1530.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France; A tous presens & aduenir, Salut. Sçauoir faisons, que nous voulans & desirans pouruoir aux inconueniens qui sont aduenus, & qui aduiennent chacun iour pour la multitude des faux Notaires, Tabellions & tesmoins qui sont en nostre Royaume, faisant faux contrats, depositions & sermens, en tesmoignage de Iustice, & au preiudice de la chose publique de nostredit Royaume, dont plusieurs personages, tant Nobles qu'autres ont esté, & sont destruits, & bien souuent en danger de perdre leur vie, honneur & biens, ce que lesdits faulxaires n'ont craint & ne craignent de faire, par ce que la punition qu'ils en ont est aucunesfois si leger & si aisee, que cela ne leur donne aucune peur ou doute d'en estre reprins. Et à ceste cause voyant que c'est vne chose qui pullule & multiplie chacun iour en nos Royaumes, Pais, Terres & Seigneuries, afin de donner plus grand crainte, terreur à ceux qui s'en voudront mesler, Auons esté conßeillez & meus de leur imposer peine & punition de mort, combien que la Loy ne les oblige & condamne : Et à ceste cause soit besoin sur ce decerner nos Lettres, Nous à ces causes, qui desirons sur toutes choses reprimer & faire punir & corriger telles fraudes & crimes qui sont si dommageables à nostre peuple, & au bien public, & les garder de pulluler & auoir lieu en noldits Royaumes, Pais, Terres, & Seigneuries : & pour autres bonnes considerations à ce nous mouuans ; Auons par bonne & meure deliberation de nostre Conseil, & de nostre certaine science, propre mouuement, pleine puissance & autorité Royal, par ces presentes, ordonné, dict, statué & déclaré, ordonnons, disons, statuons & declarons par Edict, Statut & Loy irreuocable, que tous ceux qui sont & seront contraincts & conuaincus par Iustice, d'auoir fait & passé faux contrats, & porté faux tesmoignage en Iustice seront punis & executez à mort, telle que les Iuges l'arbitreront selon l'exigence du cas : nonobstant que comme dit est, on n'ait accoustumé de les punir si rigoureusement, ou qu'y ayt Loy ou Ordonnance au contraire : laquelle attendu ce que dit est, ne voulons quant à ce auoir lieu, & y auons de nostredite puissance & autorité, derogé & derogeons par ces mesmes presentes. Par lesquelles donnons en mandement à nos bien-amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlement, Preuost de Paris, Baillifs, Seneschaux, & autres nos Iusticiers & Officiers, ou leurs Lieutenans, & à chacun d'eux si comme à luy appartiendra, que ceste

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1741

presente nostre Ordonnance, Edict, statut & Declaration, ils facent lire, publier & enregistrer en nosdites Cours, & en leurs Auditoires & Jurisdiccions, & par les villes & lieux accoustumez à faire cris & publications, en maniere que nul n'en puisse pretendre cause d'ignorance, & icelles executent, observent & gardent, & facent executer, observer & garder par les Juges des Justices subalternes de nostredit Royaume inviolablement, & sans enfreindre, n'aller au contraire: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à celsdites presentes: au vidimus desquelles fait sous seaux Royaux, voulons foy estre adioustee comme à ce present original. Donné à Argentan au mois de Mars, l'an de grace 1531. avant Pasques: Et de nostre regne le dixhuitiesme.

Sic signatum, Pat le Roy en son Conseil, D O R N E.

Edict du Roy sur le faict des Notaires & Tabellions de Bretagne, par lequel il est ordonné que tous contrats, obligations, quittances, & actes prieux, seront outre les seings des Notaires, sous-signés des parties qui les consentiront, s'ils scauent signer, ou autre à leur requeste; & que de ce faire, les Notaires le avertiront.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France; A tous presens & aduenir, Salut. Comme pour ob-
 uier aux falsitez & abus, qui ordinairement se commettent en plusieurs endroits de nostre
 Pais & Duché de Bretagne, par les Notaires passans les contrats de nos sujets dudit Pais: Nos pre-
 decesseurs Ducs dudit Duché, ayent expressément voulu & ordonné, que lesdits Notaires ne passent
 aucuns contrats, que ne fust faite par iceux expresse mention du nom des personnes qui les auroient
 eserits. Et depuis pour mesme raison par autre Ordonnance faite par le feu Roy, nostre tres-honoré
 Seigneur & Pere (que Dieu absolve) & par nous confirmée: Ayt pareillement esté par nous statué &
 ordonné, que lesdits Notaires feroient signer lesdits contrats par les parties contrahantes, si elles
 scauoient signer; & à ceste fin les interrogeroient, à ce que si elles ne scauoient signer, ils les feissent
 signer par autres à leurs requestes. Ce que pareillement auroit esté ordonné pour le regard des tes-
 moins touchant leurs depositions, sans toutesfois, que par nous ou nosdits predecesseurs, il ayt esté
 encores rien ordonné touchant les obligations mobilières, & quittances, ou ordinairement se com-
 mettent infinis abus & falsitez en plusieurs endroits d'iceluy Pais: Car il aduient le plus souuent, que
 lesdits Notaires qui sont sujets & obligez à autres personnes, ayans entre eux intelligence pour eux li-
 berer & descharger, s'entrepassent & signent les quittances de leurs obligations, ou sont contrats
 obligatoires sur leurs ennemis & mal-veillans, quelquesfois corrompus par promesse, dons & faueur.
 Et outre ce, le plus souuent ne gardent & ne portent estat aux Articles de nos susdites Ordonnances,
 sous couleur qu'elles ne sont chargees d'aucune peine: Chose mauuaise, & de pernicieuse consequen-
 ce, & qui pourroit tourner au grand preiudice & dommage de nosdits sujets, tant de nos Receueurs
 & Fermiers, que autres habitans dudit Pais; à quoy est besoin promptement pouruoir.

LXX.
 Henry II.
 du mois de
 Mars 1554.

Nous à ces causes, considerans toute bonne foy & sincerité estre gardée & observée entre nosdits su-
 jets, & empêcher que iceux abus ne pullulent à l'aduenir en nostredit Pais: Par la deliberation des
 Gens de nostre Conseil Priué; Auons dict, statué & ordonné, & de nostre certaine science, grace spe-
 cial, pleine puissance, & autorité Royal, disons, statuons, ordonnons, voulons, & nous plaist par ces
 presentes, que d'oresnauant tous lesdits contrats, obligations, quittances, & actes prieux, seront ou-
 tre les seings desdits Notaires, sous-signés des parties qui les consentiront, s'ils scauent signer: ou quand
 ils ne scauront signer, les feront signer par quelque autre homme de bien & de cognoissance, à leur re-
 quête. Et que tous Notaires dudit Pais, de quelque Ressort & Jurisdiction qu'ils soient, ou puissent
 estre, aduertissent lesdites parties de ce faire: & le rapporteront par leursdits contrats, obligations &
 quittances: autrement, & faute de ce faire, ne passeront, ne receuront lesdits actes, sur peine de nullité
 d'iceux actes, suspension des Offices desdits Notaires, & d'amende arbitraire: sans toutesfois en ce com-
 prendre les obligations des baux à ferme qui auront esté faites iudiciairement, ou autrement par Com-
 missaires à ce deputés, par ce que lesdits baux sont certifiez, & signez par les Commissaires qui ont pro-
 cédé ausdites Baillées qui porte foy contre les obliger.

Si donnons en mandement par celsdites presentes, à nos amez & feaux les Gens tenans nostre Court
 de Parlement, Seneschaux, Alloüez, Lieutenans, Conseillers, & Magistrats, Presidiaux, Preuosts, &
 autres nos Justiciers, Officiers & sujets dudit Pais, & à chacun d'eux endroit foy, si comme à luy
 appartiendra, que nostre present Edict & Ordonnance, ils facent lire, publier & enregistrer, par
 sous les lieux & endroits de leurs destroids, ressorts & enclaves de leurs Jurisdiccions, icelles invio-
 lablement garder, observer & entretenir de point en point, selon la forme & teneur: Et à nos Procu-
 reurs audit Pais chacun en son Siege, de y tenir la main, nonobstant oppositions ou appellations quels-
 conques; pour lesquelles, & sans preiudice d'icelles ne voulons estre differé: Car tel est nostre plaisir.
 Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons que
 au vidimus d'icelles, fait sous seel Royal, foy soit adioustee comme au present original: auquel & afin
 que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel, sauf en autre chose no-
 stre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Fontainebleau au mois de Mars, l'an de grace 1554. Et de no-
 stre regne le huitiesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, B V N G E N S I S. Et au des-
 sous, V I S A. Et scellé de cire verte, avec cordons de soye rouge & verte.

Arrest de la Cour de Parlement de Bretagne, portant Verification du precedent Edict.

LA COUR faisant droit sur les requestes du Procureur General, tant presentement faites, que au-
 parauant baillées sous son seing; A ordonné & ordonne, que sur le reply desdites Lettres, sera mis,
Acta publicata, & registrata audito & requirente Procuratori Generali regi. Et a fait commandement au Greffier
 de ladite Cour, bailler & deliurer audit Procureur General les Vidimus desdites Lettres, & publi-
 cation deuëment collationnez à l'original, & en forme probante pour les faire tenir à ses Substituts en
 ce ressort: Ausquels ladite Cour enioint tres-expressement iceux faire lire & publier chacun en l'Au-
 ditoire & ressort, auquel il est Substitut dudit Procureur General, bannir & publier à son de trompe

LXXI.
 Arrest du
 14. Septemb.
 dec 1555.

H h h h h

1742 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

& cry public, aux carrefours & lieux publics, à ce qu'aucun n'en puisse pretendre cause d'ignorance. Faisant & fait ladite Cour expres commandement à tous Notaires de cedit ressort, qu'ils ayent à tenir bon & fidelle registre de tous les actes & contrats par eux receus, & dont ils prendront charge de passer, & iceux registres de deux plaids en deux plaids bailler & deliurer aux Substituts dudit Procureur pour la conservation des droits du Roy. Et outre d'escrire sous leurs seings en toutes les grosses des contrats, & actes par eux deliurez aux parties, & mesmes en la marge de leurs registres, les noms de ceux qui auront escrit lesdites grosses, & à qui, & quand, & combien de fois ils les auroit deliurez, & ce sur peine d'estre punis comme faulxaires. Et outre enjoinct & fait expres commandement à tous les Juges de ce ressort, qu'ils ayent incontinent apres la tenuës de leurs plaids & audience, à voir le rapport fait par les Greffiers, & les registres concernant les expéditions faites pardevant eux ausdits plaids & deliurances, & signer ou parapher lesdits registres chacun iour qu'il aura esté plaidoyé, sur peine de s'en prendre à eux, & d'en respondre en leurs propres & priuez noms. Fait en Parlement seant à Rennes, le vingt-quatriesme iour de Septembre, l'an mil cinq cents cinquante cinq. Par extrait des registres de Parlement. Signé, L. B. L.

Les Lettres du Roy, dont la copie est cy dessus escrite, ont esté iudiciellement leuës & publiees pardevant Messieurs, tenans le siege Presidial à Rennes Maître Bertrand d'Argentré, Conseiller du Roy, President: Ce requerant le Procureur du Roy par Maître Iulien Pepin son Substitut, A esté ordonné icelles estre enregistrees au Greffe de ceans. Et a esté & est aussi ordonné ausdits Notaires, d'avoir & tenir Ordonnance escrite en vn tableau à leurs Tabliers de contrats à bout de Cohuë, à ce qu'aucun n'en puisse pretendre cause d'ignorance. Fait par la Cour de Rennes, le Lundy 2. iour de Decembre 1555.

Edict du Roy, touchant l'erection & institution des trois offices de Notaires Royaux en l'Euesché de saint Malo.

LXXII.
Idem du
mois d'A-
oust 1554.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & à venir, Salut. Le troisieme iour de Mars dernier, il fut en nostre Conseil Priué remonstré, que en la ville & Iurisdiction des Euesque & Chapitre de saint Malo, ny avoit aucuns Notaires Royaux ny Garde de seal aux contrats: ce qui portoit grand preiudice & dommage, tant aux habitans residents audit lieu qu'autres y traffiquans: pource qu'ils estoient contraincts pour faire & passer les contrats & obligations de leurs negociations, avecques Marchands François & autres n'estans du ressort dudit S. Malo, de quelque petite ou grande consequence que ce soit, aller pour le moins en la ville de Dinan, distant dudit lieu de cinq grandes lieues du pays à cause que n'y avoit aucuns Notaires Royaux, & de Iurisdiction subalterne. Iceuxdits contrats & obligations estoient faits & passez par les Notaires de ladite Iurisdiction de saint Malo, appartenans ausdits Euesque & Chapitre, il convenoit aux crediturs faire appeller leurs debiteurs pardevant le Iuge de leurs personnes où ils sont demeurans, pour quelque grande distance de lieu que ce fust: Afin que parties ouyes, lesdites obligations faites pardevant lesdits Notaires de ladite Iurisdiction de saint Malo, fussent declarees executoires, qui engendroit vne infinité de procez, & estoit cause qu'un creditur de bonne foy, bien souvent perdoit sa debte, & aussi que le commerce & traffic desdits marchands estoient souventesfois discontinuez. D'avantage que par nosdits Edicts, lesdits habitans dudit saint Malo estoient contraincts consentir & faire passer procuration pour faire assister vn Procureur pour eux à poursuiuir & defendre pour eux, en la Cour de Parlement de Bretagne par Notaires Royaux; & pour ce faire aller audit Dinan, & que pour ces causes il estoit, & est tres requis pour le bien de Iustice, vtilité & soulagement de la chose publique, creer & eriger en chef & tiltre d'offices formez quelques Notaires Royaux en ladite ville & Iurisdiction desdits Euesque & Chapitre dudit saint Malo, avecques vn Garde de seal à contrats audit lieu: surquoy aurions ordonné estre informé de la commodité ou incommodité, que Nous & ladite chose publique pourrions avoir faisant ladite creation, ce qui auroit esté fait par nostre Seneschal de Rennes, qui depuis auroit renuoyé l'information & son aduis, & de nostre Procureur, sur ce, pardeuers Nous, & nostredit Conseil. Sçavoir faisons, que apres avoir fait voir en iceluy lesdites informations & aduis, le tout cy attaché sous le contreseel de nostre Chancellerie, & qu'il nous est deuëment apparu des choses susdites: mesmes de l'vrgente necessité qu'il y a, à faire ladite creation & erection de trois ou quatre offices de Notaires Royaux audit lieu de saint Malo. Pour ces causes & autres iustes considerations à ce nous mouuans, Auons par meure deliberation de nostredit Conseil, & de nos certaine science, pleine puissance, & autorité Royale, créé & erigé, creons & erigeons par ces presentes en chef & tiltre d'offices formez, le nombre de trois offices de Notaires Royaux en ladite ville de saint Malo, qui passeront les contrats par la Cour Royale de Rennes, & au destroidt de la Iurisdiction dudit Euesque & Chapitre dudit lieu seulement pour ne preiudicier aux autres Notaires par cy devant establis esdites villes de Rennes & Dinan: Pour à iceux offices estre des à present par nous pourueus, & cy apres quand vacation y escherra de personnes capables, suffisans & idoines, qui en iouyront à tels & semblables honneurs, franchises, libertez, droits, profits, reuenus & esmoluments, que nos autres Notaires Royaux de nostre pays & Duché de la Bretagne: à la chage que ceux qui en seront pourueus, setont tenus par chacun an porter & communiquer à nos Officiers audit Rennes les registres des contrats par eux receus, pour sçavoir s'il se trouueroit aucune chose concernant nostre interest, & bien de nostre Domaine.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nostre Court de Parlement de Bretagne, Seneschal alloüé & Lieutenant dudit Rennes, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que nos presens Edict, creation & erection, ils facent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & observer, & du contenu en icelle, iouir & vser pleinement & paisiblement, ceux qui par nous seront pourueus desdits offices, aux charges & selō qu'est dessus dit, cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles ne voulons les reception, institution & iouissance de ceux, lesquels comme dit est, setont par nous pourueus desdits offices, estre aucunement differez: Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seal à ces presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes.

Donné

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1743

Donné à Compiègne au mois d'Aoust, l'an de grâce 1554. & de nostre regne le huietième. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, estant pres la Royné, BURGESSIS. Et au dessous, VISA. Contentor, HURAVET. Et scellé de cire verd avec cordons de soye rouge & verde.

Edict du Roy Henry II. contenant suppression & abolition des Tabellionnages du haut & bas pays d'Auvergne moyennant la somme de dixsept cents dixhuiet liures quinze sols, que ledit pays seroit tenu en payer audit Seigneur par chacun an par forme d'equivalent.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & à venir, Salut. Comme sur les remonstrances à nous en nostre Conseil Priué faictes par les Gens du tiers Estat de nostre haut & bas pays d'Auvergne, à ce qu'en consideration des grandes charges & incommoditez qu'ils portoiert par le moyen des Tabellionnages, lesquels suivant l'Edict du mois de Novembre mil cinq cents quarante deux, auoient esté erigez & de nouuel establis audit pays; il nous pleust iceux Tabellionnages supprimer & abolir: mfrans en ce faisant nous payer autant par chacun an par forme d'equivalent, ce qu'ils se trouueroient auoir monté de ferme, ou bien nous en payeroient pour vne fois la somme à quoy pourroient reuenir, les estimant à la raison du denier douze. Lesquelles offres, requestes & remonstrances auons faict communiquer à nostre amé & feal Conseiller Tresorier de France & General de nos Finances estably à Ryom Maître Michel Veiny, lequel apres auoir sur ce sommairement informé, & luy sur ce ouy en nostredit Priué Conseil, & veu en iceluy lesdites remonstrances, & autres pieces, que pour cest effect lesdits Gens dudit Tiers Estat auoient exhibees, produictes & mises par deuers iceluy nostredit Conseil, auquel le tout auoit esté bien & meurement entendu.

LXXIII
Idem du
mois de
Iuin 1558.

Scavoir faisons, que nous par l'aduis & deliberation des Gens de nostredit Conseil, auquel assistoient plusieurs Princes de nostre sang, & autres grands & notables personages, auons dit, statué & ordonné, & de nos certaine science, grace speciale, pleine puissance & autorité Royale, par Edict perpetuel & irreuocable, disons, statuons & ordonnons par ces presentes, voulons & nous plaist, que tous lesdits Tabellionnages estans au nombre de trente, compris ceux d'Aubzence & d'Herment, par nous, ou le feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & pere (que Dieu absolve) erigez en offices; ensemble lesdits estats & offices, tant par nostredit feu Seigneur & pere que par nous creez & erigez en vertu d'iceluy Edict, & autres en conséquence d'iceux, esdits haut & bas pays d'Auvergne & Seneschaullee de Ryom, seront & demeureront esteints, supprimez & abolis, & lesquels de nosdites certaine science, pleine puissance & autorité Royale, nous esteignons, abolissons & supprimons par celdites presentes, reuoquant tous & chacuns les contrats qui ont esté cy-deuant faicts d'iceux Tabellionnages pour le temps aduenir: à commencer du premier iour de Iuillet prochain. Voulans que lesdits habitans desdits pays ne soient d'oresnauant aucunement tenus faire Tabellionner les contrats qui seront entr'eux faicts, passez & consentis, soient perpetuels, ou obligations de debtes personnelles & à temps: ne pour ce tenus payer aucune chose. Et neantmoins entendons qu'ils soient & demeurent vallables, & de tel effect, force & vertu, comme s'ils auoient esté & estoient Tabellionnez: nonobstant ledit Edict, & autres faicts en consequence d'iceluy, auxquels nous auons derogé, & de nosdites grace, puissance & autorité que dessus derogeons par celdites presentes.

Pour & au lieu des profits & esmoluments desquels Tabellionnages lesdits Gens dudit tiers Estat desdits pays, suivant les offres à nous faictes en nostredit Priué Conseil par leurs deleguez, seront tenus nous payer d'oresnauant par chacun an, à commencer comme dessus, par forme d'equivalent, la somme de dixsept cents dixhuiet liures quinze sols tournois, à laquelle lesdites fermes de Tabellionnages desdits pays se sont trouuees monter pour vne annee commune de trois, par les extraicts de ce faicts & verifiez sur le registre original desdites fermes, signez Dallemaigne Greffier au Conseil du Domaine de ladite Seneschaullee d'Auvergne cy-attachez. Laquelle somme de dixsept cents dixhuiet liures quinze sols tournois ils seront tenus esgaler, imposer & faire leuer par chacun an sur eux, comme nos autres deniers de semblable nature, à commencer dudit premier iour de Iuillet prochain: & icelle nous payer & mettre es mains de nos Receueurs des tailles esdits pays chacun en ses limites, & pour son regard d'an en an, & par chacun quartier esgalement, pour autant que chacun d'iceux en pourra & deura porter & receuoir. Et neantmoins rembourser ceux qui se trouueront auoir esté pourueus desdits offices de Tabellions desdits pays, si aucuns en y a, de ce qu'ils monstrent nous en auoir payé: ensemble de leurs frais & loyaux cousts, que nous auons taxez & arbitrez, taxons & arbitrons à la somme de vingt escus soleil pour chacun. Tous lesquels frais, & autres qu'il leur a conuenu & conuiendra fournir & frayer pour vne fois à la poursuite, execution, accomplissement & enterinement de celdites presentes, nous leur auons de nosdites graces & autorité que dessus permis & octroyé, permettons & octroyons par celdites presentes, mettre sur, leuer, imposer & esgaler sur eux, selon & ainsi que par les Esleus desdits pays sera aduisé pour plus grande commodité, soulagement, & euident profit des Gens dudit tiers Estat. Desquels deniers les Receueurs & Collecteurs, ou autres qui en auront eu & auront le manienement, lesquels ils pourront à ce commettre, & tels que bon leur semblera, seront tenus rendre cõpte pardeuant le Seneschal de Clermont, ou son Lieutenant, lesdits Gens dudit tiers & cõmun Estat, ou leurs deleguez, & nostre Procureur en lad. Seneschaullee presens ou appelez.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amez & feaux les Gens de nostre Court de Parlement & Châbre de nos Comptes à Paris, & aux Generaux de nos Aydes à Montferrand Tresorier de France, & General de nos Finances en la charge & Generalité de Ryom, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, & à chacun d'eux endroict soy, & si comme à luy appartiendra, que nos presens Edict, Declaration, suppression & abolition ils facent lire, publier & enregistrer par tout où besoin fera, & tout le contenu en iceux gardent, obseruent & entretiennent, facent garder, obseruer & entretenir de poinct en poinct inuolablement: & lesdits Gens des Estats desdits haut & bas pays d'Auvergne facent, souffrent & laissent iouyr & vser pleinement, paisiblement & à tousiours, sans sous couleur des Ordon. Edicts & Declarations faictes ou à faire sur le fait & reformation desdits Tabellionnages, ou autrement, leur faire, mettre ou donner, ne souffrir estre fait, mis ou donné aucun ennuy, destourbier ou empeschement au contraire; lesquels si faits,

1744 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

mis & donnez leur auoient esté ou estoient, les reparent & remettent, & facent reparer & remettre incessamment & sans delay au premier estat & deu: Car tel est nostre plaisir. Nonobstant ledit Edict dudit mois de Nouembre mil cinq cents quarante deux, autres Edicts, Statuts & Declarations à ce contraires: auxquels, & aux derogatoires des derogatoires d'iceux nous auons pour les causes & considerations dessusdites derogé, & de nosdites grace & autorité que dessus derogons: & desdits Edicts, Ordonnances & Declarations lesdits gens desdits trois Estats de nosdits pays d'Auvergne exceptez, exemptez & reservez, exceptons, exemptons & reserveons par celsdites presentes: au vidimus desquelles fait sous seel Royal, ou copie deuëment collationnée par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, pource qu'on en pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons foy estre adioutée comme au present original. Lequel afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons signé de nostre main, & à iceluy fait mettre nostre seel. Donné à Villiers-Costerets au mois de Iuin, l'an de grace 1558. & de nostre regne le 12. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, DE L'AVBESPINE.

Registrata, audito Procuratore generali Regis, pro vi in registro Curia continetur. Parisiis in Parlamento 16. Februarij, anno Domini 1559. Sic signatum, DV TILLET.

Lettres patentes du Roy François II. pour faire proceder à la verification du precedent Edict.

LXXIV.
François II.
du 19. Decemb.
1559.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Salut & dilection. Les Gens du tiers & commun Estat du pays d'Auvergne nous ont fait exposer, Que feu nostre tres-honoré Seigneur & pere (que Dieu absolve) par ses Lettres patentes du mois de Iuin mil cinq cents cinquante huit, a supprimé & aboly les Tabellionnages dudit pays, moyennant la somme de dixsept cents dixhuit liures quinze sols tournois que ledit pays seroit tenu luy payer vn chacun an par forme d'equivalent. Pour obtenir la verification desquelles Lettres de suppression, lesdits exposans ont de vostre Ordonnance informé sur la commodité ou incommodité d'icelle, & l'information veuë par nostre Procureur General en ladite Cour auroit consenty ladite verification: A la charge que la recompense qui nous seroit faite, seroit de certaine somme pour vne fois, & non de rente par chacun an: & que ladite somme seroit esgalee & imposée generalement sur tous lesdits Estats dudit pays, y compris les gens d'Eglise & les Nobles: qui seroit charger les exposans d'une grosse somme de deniers, les constituer en plus grands frais, & par impossibilité de la fournir, rendre lesdites Lettres de suppression sans effect: outre ce que lesdits Tabellionnages qui sont de nostre Domaine estans supprimés, sans autre rente ou reuenue succedant en leur lieu, seroit vne vraye alienation de nostre Domaine. Au moyen dequoy apres auoir en nostre Conseil Priué fait veoir & entendre le contenu audit Edict, & desdites conclusions & consentement baillez par nostredit Procureur general, & autres pieces, le tout cy attaché sous le contreseel de nostre Chancellerie: vous mandons que sans vous arrester aux requisitions faites par nostredit Procureur general, requerir ou attendre autre ny plus expres commandement de nous, ou plus ample Iussion ou Declaration de nostre vouloir sur ce, que celle qui vous est tesmoignée par lesdites Lettres, vous procedez à la verification d'icelles, sans y faire aucun refus, difficulté ou longueur: Et sur ce pouruoyez comme pour la conseruation de nostre Domaine, & soulagement de nos subiects verrez se deuoir faire. De ce faire vous donnons pouuoir: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant lesdites conclusions baillees par nostredit Procureur general, & autres procedures sur ce faites pardeuant vous, & quelsconques mandemens, defenses & Lettres à ce contraires. Donné à Blois le 29. iour de Decembre 1559. & de nostre regne le premier. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, BORDIN.

Registrata, audito Procuratore generali Regis, pro vi in registro Curia continetur. Parisiis in Parlamento 16. Februarij, anno Domini 1559. Sic signatum, DV TILLET.

Lettres patentes du Roy, pour la suppression des offices de Notaires du Chastelet à Paris, qui viendront d'oresnauant à vaquer, iusques à ce qu'ils soient reduits au nombre ancien de soixante.

LXXV.
Charles IX.
du 16. Decemb.
1561.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Les Notaires du Chastelet de Paris nous ont fait remonstrer, Que combien que par nos Edicts & Ordonnances tous offices erigez depuis le decez de feu nostre tres-honoré Seigneur & bisayeul le Roy Louys XII. soient supprimés, & qu'aduenant vacation par mort ou autrement, il n'y doie estre pourueu: & qu'anciennement le nombre des Notaires audit Chastelet ne fust que de soixante: & que par nostre tres-honoré Seigneur & ayeul le Roy François en fust fait vne creation de quarante, qui font cent en tout: & par ce moyen qu'il ne deust estre pourueu ausdits offices de Notaires, qu'ils ne fussent reduits au premier nombre de soixante: Toutesfois contre la teneur de nos Edicts & Ordonnances on se fait pouruoir desdits offices qui viennent à vaquer par mort, sous couleur de ce qu'on dit nostre ville de Paris estre de beaucoup agrandie. Et pour sçauoir s'il estoit necessaire que ledit nombre de cent demeurast, ou bien si le nombre de soixante suffisoit, nous aurions mandé au Preuost de Paris, son Lieutenant & Officiers du Chastelet, de nous en enuoyer leur aduis: ce qu'ils ont fait, lequel nous auons fait voir en nostre Conseil Priué. Sçauoir vous faisons, que de l'aduis & deliberation de nostre Conseil Priué, & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, nous auons dit & ordonné, disons & ordonnons par ces presentes, Que nostre vouloir & intention a esté & est de reduire ledit nombre de Notaires du Chastelet de Paris audit nombre de soixante, comme il estoit anciennement: voulons & nous plaist que les offices qui viendront d'oresnauant à vaquer par mort, forfaiture, ou autrement, demeureront supprimés & esteints, & lesquels nous supprimons & esteignons, iusqu'à ce qu'ils seront reduits audit nombre de soixante: declarant nulles & inuales toutes les provisions qui seront par cy-apres expediees en preiudice de ladite reduction.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nostre Cour de Parlement, Preuost de Paris, ou son Lieutenant, que ces presentes ils facent lire, publier & enregistrer, & le contenu en icelles garder & obseruer, sans souffrir estre fait chose au contraire: Car tel est nostre plaisir. Nonobstant quelsconques Edicts, Ordonnances & Lettres à ce contraires. En tesmoin dequoy nous auons fait mettre nostre seel à celsdites presentes.

Donné

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1745

Donné à S. Germain en Laye le 6. iour de Decembre, l'an 1561. & de nostre regne le deuxiesme. Signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, BORDIN.

Letta, publicata & registrata, audito & consentiente Procuratore generali Regis. Parisi in Parlamento nona die Februarij, anno Domini 1561. Sic signatum, DV TILLET.

Edit du Roy, pour la creation de l'office d'un Notaire Royal en la Baronnie de Boissonnelle & Veaulxmerdes, outre & par dessus l'ancien & accoustumé.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & à venir, Salut. Nostre tres-chere LXXVI.
& bien amee Cousine Charlotte de Vienne, Dame de Curton & de la Baronnie de Boissonnelle & Idem du
Veaulxmerdes, gouvernante de nostre tres chere & amee sœur Marguerite de France, nous a cy-deuant mois de
presenté Requête, contenant qu'en ladite Baronnie de Boissonnelle & Veaulxmerdes n'y a qu'un Notaire May 1561.
Royal establi: lequel pour la grandeur & estendue de ladite Baronnie, grand nombre des vassaux, subiects & habitans en icelle, ne peut suffire à prendre & recevoir les contrats, obligations, & autres actes qui se passent journellement entre lesdits subiects & habitans en ladite Baronnie: Nous suppliant & requerant tres-humblement à ceste cause, pour le soulagement & commodité de seldits sujets, nostre bon plaisir fust creer, eriger & establir encores en ladite Baronnie de Boissonnelle & Veaulxmerdes un autre office de Notaire Royal. Avant pourueoir sur laquelle Requête, nous l'aurions dès le ::: iour du mois de ::: dernier passé renuoyee aux Officiers de nostre Seneschauſſee d'Auuergne, en laquelle ladite Baronnie de Boissonnelle est assise, pour s'informer & nous donner aduis sur la commodité ou incommodité que ce seroit à nous & à la chose publique, de creer, eriger & establir ledit office de Notaire Royal: Ce qu'ils auroient fait suiuant les Lettres patentes que pource nous leur en auons fait expedier, & enuoyé par deuers nous leur aduis. Lequel apres auoir fait voir en nostre Priué Conseil, ensemble l'information sur ce faite avec leur procès verbal, le tout cy sous le contrescel de nostre Chancellerie attaché, & en ensuiuant l'aduis & deliberation des Gens de nostre Priué Conseil. Sçauoir faisons, que nous desirans aussi fauorablement traiter nostredite Cousine, mesmes en chose si raisonnable, Auons fait, créé, ordonné & establi, & par Edict perpetuel & irreuocable faisons, creons, ordonnons & établissons outre & par dessus l'office de Notaire Royal ancien & accoustumé en ladite Baronnie de Boissonnelle & Veaulxmerdes, un autre office de Notaire Royal, pour prendre & recevoir tous contrats publics & authentiques, & autres actes quelsconques, qui seront faits, passez, accordez & conuenus entre les subiects & habitans de ladite Baronnie, ou dedans les enclaves & limites d'icelle, entre quelques parties, & pour quelque cause & occasion que ce soit. Auquel office de Notaire Royal par nous, comme dit est, créé, sera presentement pourueu, & d'ores-nauant vacation aduenant, de personnage de qualité requise: pour par luy en iouyr & vser, ensemble des honneurs, autoritez, prerogatiues, profits & esmoluments accoustumez, & audit office appartenans, tels & semblables, & que ledit ancien Notaire a accoustumé en iouyr, vser & prendre.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nostre Cour de Parlement à Paris, & Seneschal d'Auuergne ou son Lieutenant, Que nos present Edict, creation, erection & établissement ils facent lire, publier & enregistrer, & du contenu en iceux nostredite Cousine, seldits subiects & habitans de la Baronnie de Boissonnelle & Veaulxmerdes: Et pareillement celui ou ceux qui presentement ou par cy apres seront pourueus dudit office, iouyr & vser pleinement & paisiblement: sans leur faire, mettre ou donner, ne souffrir estre fait, mis ou donné, ores ne pour le temps aduenir, trouble ny empeschement quelconque: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal à celdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de May, l'an de grace 1561. Et de nostre regne le deuxiesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, FIZES.

Letta, publicata & registrata, audito Procuratore generali Regis. Parisi in Parlamento 23. Decembris, anno Domini 1561. Sic signatum, DV TILLET.

Articles dressés par les Officiers du Roy à Tours, contenant le nombre, styl, & salaires des Notaires & Tabellions dudit pays de Touraine.

A Viourd'hui quatriesme iour de Nouembre, l'an mil cinq cents soixante & vn, ce requerans les Gens LXXVII:
du Roy à ce Siege, & apres auoir les iours precedents deliberé suiuant l'Ordonnance & mandement Articles du
du Roy, du nombre, styl & salaire des Notaires Royaux en ceste ville & faubourgs de Tours, & Bailliage 4. Nouemr
de Touraine: & semblablement du Reglement & droit de seal à contrats du Tabellionnage dudit Bail- bre 1561.
liage: & apres auoir veu les Lettres de creation desdits Notaires de celdites ville, faubourgs & banlieue ordinaire, & styl anciennement obserué par les Notaires & Tabellions; ont esté par nous Adrian Quinart Conseiller du Roy, & Lieutenant general, Geruais Goyer aussi Conseiller du Roy & Lieutenant particulier, Jean Houdry & Jean Falaiseau Aduocat & Procureur du Roy au Bailliage de Touraine, aduisez & concluds, sous le bon plaisir dudit Seigneur, & de nos Sieurs de son Priué Conseil, les articles qui s'ensuiuent, qui semblent estre vtils & profitables pour le soulagement des subiects dudit Seigneur audit Bailliage.

Et premierement, Qu'il est requis qu'en ladite ville & faubourgs de Tours il y ait, comme il y a eu d'ancienneté vingt Notaires Royaux, sans iceluy nombre augmenter ne diminuer quant à present: sauf que les deux nouuellement erigez outre ledit nombre iouyront de leurs offices, à la charge qu'aduenant vacation d'aucuns desdits vingt deux offices, ils seront supprimez, iusques à ce qu'ils soient reduits audit nombre de vingt.

2 Lesquels Notaires pourront faire & passer tous contrats, instruments, & autres actes à leur estat appartenans deux à deux sans tesmoins, ou bien vn seul avec deux tesmoins, selon qu'ils en seront requis par les parties contrahantes, & pour leurs salaires, grosses & coppies estre payez suiuant les Ordonnances Royaux.

3 Lesquelles grosses desdits contrats, & actes receus par lesdits Notaires seront signez sous le reply par lesdits Notaires: toutesfoiſ n'auront aucune execution patee, s'ils ne sont scelez dudit seal aux Contrats,

H h h h h h iij

1746 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

& signez au dos pres de la queue dudit seel du seing du Tabellion Royal: & sur lesquels ne sera adiugé aucune provision, s'ils ne sont scelez. Et à ceste fin seront tenus tous Sergens faire mention par leurs exploits si les obligations en vertu desquelles ils feront executions, estoient scelees lors desdites executions, sur peine de soixante sols d'amende contre lesdits Sergens, applicable moitié au Roy, & moitié au fermier dudit Tabellionnage.

4 Que toutes personnes qui seront proceder par execution en vertu de lettres obligatoires, ou autres, auant lesdites lettres ayent esté scelees & signees comme dessus, soit qu'à ceste fin ils ayent lettres de debitis ou non, seront amendables enuers le Roy & enuers la partie, à l'arbitrage de Iustice. Et où les parties requerront les Notaires de leur deliurer les obligations personnelles en breuet, seront tenus icelles deliurer sans en rien retenir: lesquelles toutesfois n'emporteront aucune provision d'execution.

5 Que ledit Tabellion, tant pour le droit de seel & cire, que du Tabellionnage, aura & prendra, sçauoir est de toutes procurations & actes ne portans obligation, vendition, eschange, atternement, ou autre espece d'alienation, & de toutes obligations & contrats non excédans la somme de cinquante liures tournois, douze deniers tournois. Des contrats excédans ladite somme de cinquante liures tournois iusques à cinq cents liures, deux sols six deniers tournois. Des contrats excédans ladite somme de cinq cents liures iusques à la somme de mil liures tournois, cinq sols. Et de tous autres contrats, testaments, baux à rentes, donations, & autres excédans ladite somme de mil liures tournois iusques à quelque somme qu'ils se puissent monter, dix sols tournois.

6 Sur quoy ledit Fermier sera tenu, outre l'encherre de ladite ferme, payer au Garde dudit seel vingtcing liures de gages par chacun an, qu'il a accoustumé d'auoir & prendre sur ladite ferme, & deux deniers tournois pour la cire de chacun seau que fournira ledit Seelleur.

7 Que tous contrats mis en forme soient intitulez au nom du Bailly de Touraine.

8 Que les Notaires Royaux creéz & ordonnez par les Baronnie & Chastellenies, demeurent & resident au dedans des lieux & chefs desdites Seigneuries, sans qu'ils puissent instrumenter hors lesdites Baronnie & Chastellenies: & à ceste fin soient tenus es contrats, instruments & actes qu'ils passeront & receuront, nommer & employer le lieu & maison où lesdits actes, contrats & instruments auront esté receus & passez, sur peine d'amende arbitraire & de crime de faux, & des dommages & interets des parties: & lesdits contrats & actes ainsi receus & passez par lesdits Notaires hors leursdites limites, seront dès à present declarez nuls & de nul effect & vertu.

9 Seront tenus lesdits Notaires & Tabellions garder au reste chacun endroit foy, estroictement les Edicts & Ordonnances en ce qui n'est exprimé ne déclaré es articles susdits. Signé, Quinard, Goyer, Houdry, Procureur du Roy, & Falaiseau Aduocat du Roy.

Registrata, au lict & consentient Procuratore generali Regis. Parisi in Parlamento octaua die Februarij, anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo tertio. Sic signatum, DV TILLIT.

Lettres patentes du Roy, pour l'approbation, confirmation & validation des Articles & Reglements precedens.

LXXVIII.
Charles IX.
du mois de
Novembre,
1561.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & à venir, Salut. Comme dès l'an mil cinq cents douze le feu Roy Louys nostre bifayeul eust par ses Edicts faicts sur la reformation des Notaires Royaux de nostre ville & faux bourgs de Tours, creé & estably audit Tours le nombre de vingt Notaires & Tabellions Royaux, à l'instar de ceux de nos Chastelets de Paris & Orleans: lesquels Notaires auoient depuis ledit temps ainsi exercé leurs estats iusques en l'an mil cinq cents quarante deux, que le feu Roy François nostre ayeul, ayant par autre Edict creé & estably Tabellions es villes de son Royaume, où il n'y en auoit eu auparavant, auoit enuerué & desmembré des offices des supplians la grosse & expedition de tous contrats & instrumens, & icelles attribuees au Tabellionnage lors estant audit Tours, auquel n'appartenoit seulement que les droits du seel ausdits contrats. Et toutesfois depuis ledit temps la grosse & expedition desdits contrats & instrumens, & esmolumens en provenans, seroient demeurez ioints audit Tabellionnage, iusqu'à ce que nous hyant esté par les Deputez des trois Estats remonstré la grande incommodité, foule & oppression que nos subjets receuoient par le moyen desdits Tabellionnages, nous aurions par nos Ordonnances sur ce faictes & publiques en nostre Cour de Parlement au mois de Septembre dernier passé, mesmes par le 81. article ordonné, que les offices de Notaires seroient reduits en nombre certain & limité suiuant l'aduis & certification des Iuges ordinaires des lieux, & par le 84. enioinct ausdits Iuges de regler tous les Notaires & Tabellions, tant pour le regard du styl & forme de dresser contrats que de leurs salaires & vacations, instar de ceux de nostredit Chastelet de Paris: Et pour la descharge de nostre peuple, aurions supprimé les Tabellions creéz & erigez du temps & depuis le regne de nostredit ayeul le Roy François.

Suiuant lesquels articles, & le quatre-vingts-septiesme d'icelles Ordonnances, par lequel aurions voulu tous droits & esmolumens de seaux à contrats, estre reglez & moderez par nosdits Iuges: Nos Officiers du Bailliage de Touraine auoient faict & dressé, & à nous enuoyé vn Reglement contenant le nombre, styl & salaires des Notaires Royaux de ladite ville & faux-bourgs de Tours & Bailliage de Touraine, & semblablement du Reglement & droit du seel aux contrats du Tabellionnage dudit Bailliage, pour sous nostre bon plaisir faire garder & obseruer iceluy Reglement: duquel à ceste cause lesdits Notaires nous ont tres-humblement faict supplier leur vouloir impartir nos Lettres de confirmation & esmologation. Et pource que du regne du feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & pere, auoit par luy esté faict vne creuë de deux Notaires outre ledit nombre de vingt, en ladite ville & faux bourgs, nostre bon plaisir soit vouloir supprimer les deux premiers qui viendroient à vacquer, afin que ledit nombre demeure reduit à l'ancien. Sçauoir faisons, qu'apres auoir faict voir en nostre Conseil Privé ledit Reglement fait par nosdits Officiers du Bailliage de Touraine, lequel est cy sous nostre contreseel attaché, auons iceluy Reglement en tous & chacuns ses points & articles confirmé & approuué, validé & autorisé, & de nostre certaine science, grace speciale, pleine puissance & autorité Royale, confirmons, approuuons, validons & autorisons, voulons,

Tilt. XLI. Des Notaires, Tabellions, &c. 1747

voulons, entendons, & nous plaist, qu'il sorte son plein & entier effect, & soit d'oresnauant entrete-
nu, obserué & gardé en nostredit Bailliage de Touraine, comme s'il auoit esté delibéré & arresté par nous &
les gens de nostre Conseil Priué. Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les Gens de
nostre Cour de Parlement de Paris, Baillif de Touraine, ou son Lieutenant, & Gens tenans le siege Presi-
dial audit lieu, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que ledit Reglement, & celsdi-
tes presentes ils facent tenir, garder, obseruer, & entretenir, sans souffrir ne permettre qu'il y soit cōtreue-
nu en quelque maniere que ce soit, en contraignant & faisant contraindre à ce souffrir & obeyr tous ceux
qu'il appartiendra, & pour ce seront à contraindre par les voyes que de raison: Car tel est nostre plaisir. Et
afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à celsdites presentes,
sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à S. Germain en Laye au mois de Nouem-
bre l'an de grace 1561. Et de nostre regne le premier. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil,

DE LAVBESPIRE.
*Registrata, audito & consentiente Procuratore Generali Regis. Parisijs in Parlamento octava die February, anno Domini
millesimo quingentesimo sexagesimo tertio. Sic signatum, DV TILLET.*

Edict du Roy pour la creation & erection de quatre offices de Notaires Royaux en la ville de Calais.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France, A tous presens & aduenir, Salut. Comme certai-
ne Requête nous eust puis n'agueres esté presentee par nos bien amez Pierre Auguier & Abraham
Pellocquin, tendant à ce que pour les causes y contenues, nous voulsissions creer & eriger de nouveau
deux offices de Notaires en nostre ville de Calais, ainsi qu'il estoit & est tres-requis & necessaire: sur la-
quelle requête nous aurions decerné nos Lettres de Commission au General de la Iustice audit Calais,
pour appellé nostre Procureur audit lieu, eux informer du contenu en ladite Requête, & de la commo-
dité ou incommodité que nous & la chose publique pourrions auoir en faisant ladite creation & erection
nouuelle: pour l'information faicte & rapportee pardeuers nous & nostre Conseil Priué, ensemble leur
aduis, estre par nous pourueu sur le contenu en ladite requête comme de raison: laquelle information
auroit esté faicte, & à nous renuoyee avec ledit aduis, & celui des Majeurs & Escheuins de ladite ville, aus-
quels par Ordonnance dudit General lescdites Requête & Commission ont esté communiquees, qui ont
dit & déclaré estre necessaire & fort commode, & requis pour la chose publique & pays, de creer & eri-
ger quatre offices de Notaires en ladite ville, attendu que le Tabellion qui y auoit esté nouvellement esta-
bly a esté par nos Ordonnances d'Orleans supprimé, que nous auons fait voir en nostredit Conseil.

Sçauoir faisons, que nous en ensuiuant le contenu eldites informations & aduis cy-attachez sous nostre
contrescel, auons par deliberation d'iceluy, de nostre certaine science, grace speciale, pleine puissance
& autorité Royale par cestuy nostre present Edict, Statut & Ordonnance perpetuel & irreuocable, créé,
erigé, ordonné & estably, & par ces presentes creons, erigeons, ordonnons & établissons en tiltre d'of-
fice formels & perpetuels, quatre offices de Notaires en ladite ville de Calais, pour iceux offices estre d'o-
resnauant tenus & exercez par personnes suffisans & capables, qui seront par nous pourueus aux hon-
neurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, droicts, profits, reuentus & esmo-
umens y appartenans, & tout ainsi que sont les Notaires du Chastelet de Paris.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans
nostre Cour de Parlement dudit Paris, General de la Iustice audit Calais, & à tous nos autres Iusticiers &
Officiers, ou leurs Lieutenans, & à chacun d'eux sur ce requis, si comme à luy appartiendra, que ce pre-
sent nostredit Edict, Statut & Ordonnance, ils facent lire, publier & enregistrer par tout où besoin se-
ra, entretenir, garder & obseruer de point en point, selon la forme & teneur, & du contenu souffrent
& laissent iouyr & vser ceux qui seront par nous pourueus eldits offices, & leurs successeurs pleinement
& paisiblement, sans en ce leur faire, mettre ou donner, ne souffrir estre faict, mis ou donné, ores ny
pour le temps aduenir, aucun trouble ou empeschement au contraire: lequel si faict, mis ou donné leur
auoit esté, ou estoit, l'ostent, mettent & reparent, ou facent oster, mettre & reparer incontinent & sans
delay à pleine & entiere deliurance, & au premier estat & deu, en contraignant à ce faire & souffrir tous
ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes deuës & raisonnables, non-
obstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans prejudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons
estre aucunement différé, & la reception & institution de ceux qui seront par nous pourueus eldits offi-
ces dilayee ny retardee en quelque façon & maniere que ce soit: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce
soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à celsdites presentes, sauf en au-
tres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Ianuier l'an de grace 1563. Et de
nostre regne le troisieme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy, Maistre Guillaume Bertrand Maistre des
Requestes ordinaire de l'Hostel present, H V R A V L T.

*Letta, publicata & registrata, audito Procuratore Generali Regis. Parisijs in Parlamento nona die Martij, anno Domini
millesimo quingentesimo sexagesimo tertio. Sic signatum, DV TILLET.*

*Lettres Patentes du Roy contenant la creation & établissement de l'office d'un Notaire Royal en la
ville de Ryom en Auvergne.*

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France, A tous presens & à venir, Salut. Nous ayans esgard
& consideration au contenu en la Requête presentee par Jean Barrier, information, procez verbal,
& aduis donné sur la commodité ou incommodité du contenu en icelle par nostre Seneschal d'Auvergne,
ou son Lieutenant estably au siege Presidial de Ryom, le tout cy attaché sous lecontrescel de nostre Chan-
cellerie: Par aduis & deliberation des Gens de nostre Conseil Priué, Nous auons créé, ordonné & estably,
creons, ordonnons & établissons par ces presentes vn office de Notaire Royal en nostredite ville & ban-
lieu de Ryom, outre le nombre de quinze y établis, faisant en tout le nombre de seize, pour y estre pour-
ueu en tiltre d'office dès à present, & d'oresnauant quand vacation aduiendra, soit par nous, ou autre,
ayant sur ce de nous pouuoir: Si donnons en mandement au Seneschal d'Auvergne, ou son Lieutenant,

H h h h h h iij

LXIX.

Idem du

mois de

lanuier

1563.

LXXX.

Idem du

mois de

Aou 1564.

1748 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

& Gens tenans ledit siege Presidial audit Ryon, que nostre presente erection creation & establissement ils facent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & observer inuolablement : cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire : Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes, sauf en autres choses nostre droict & l'autray en toutes. Donné à Roussillon au mois d'Aoust l'an de grace 1564. Et de nostre regne le quatriesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy en son Conseil, **BONA VD.**

Enregistrees, ouy sur ce le Procureur General du Roy pour iouyr par celui qui a esté ou sera pouruueu par le Roy de l'office de Notaire Royal & mentionné, & selon le contenu esdites Lettres. A Paris en Parlement le 14. iour de Decembre l'an 1565. Ainsi signé, DV TILLET.

Autres Lettres Patentes du Roy pour faire proceder à la publication & verification des precedentes.

LXXXI.
Idem du 1
Septembre
1564.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de France, A nos amez & feaux Conseillers les Gens de nostre Cour de Parlement à Paris, & Chambre ordonnee en icelle au temps des vacations, Salut & dilection. D'autant que le Seneschal d'Auuergne, ou son Lieutenant, pourroit faire difficulté de proceder à la publication, verification & entherinement de nos Lettres en forme de Chartre du mois d'Aoust dernier, cy-attachees sous le contrescel de nostre Chancellerie, contenant creation & establissement d'un office de Notaire Royal en la ville de Ryom & banlieue d'icelle en Auuergne, qu'elles n'ayent premierement esté publiques & verifiees en nostredite Cour : ce que vous pourriez aussi differer faire, d'autant qu'elles ne vous sont adressees. A ceste cause, Nous vous mandons, commettons & enjoignons tres-expressement, que vous ayez à proceder à la publication, verification & entherinement de nosdites Lettres de Chartre, & tout le contenu en icelles faire garder, entretenir & observer selon leur forme & teneur, & tout ainsi que vous eussiez fait ou peu faire si elles vous eussent esté adressees, que ne voulons aucunement empescher ne retarder l'entiere execution d'icelles : Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques Ordonnances, restrictions, mandemens, defenses & Lettres à ce contraires. Donné à Valence le premier iour de Septembre l'an de grace 1564. Et de nostre regne le quatriesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, **BONA VD.**

Enregistree, ouy sur ce le Procureur General du Roy. A Paris en Parlement le quatorziemes iour de Decembre l'an 1565. Ainsi signé, DV TILLET.

Arrest des Grands-Jours de Troyes, portant Reglement entre les Iuges & les Notaires Royaux pour la confection des inventaires & partages.

LXXXII.
Arrest du 25
Octobre
1583.

ENTRÉS la Communauté des Notaires Royaux du Bailliage & Preuosté de Troyes, & anciens ressorts d'iceux, demandeurs & requerans l'entherinement d'une Requête par eux presentee à la Cour, & appellans de certaines defenses à eux faictes par Maistre Jean Crespin Iuge des faux-bourgs de la ville de Troyes : & ledit Crespin defendeur & inthimé, & Maistre Vincent le Page Greffier en chef desdits faux-bourgs, & Iustice en dependant, ioinct & empeschant l'entherinement de ladite Requête.

Moyens des
Notaires
contre les
Iuges.

Gillot, pour les demandeurs, a dit, que la question qui se presente à iuger, qu'aux Notaires de leur office appartient la confection des inventaires & partages priuatiuement, a esté par tant d'Edicts & Ordonnances Royaux terminee, & par tant de Lettres patées & Arrests de verification confirmee, qu'il n'y a plus moyen quelconque de la reuoker en doute, & la rendre contentieuse par les defendeurs : Car avec les Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & leurs Lieutenants par Arrests contradictoires, la Cour a plusieurs fois prononcé, que tous inventaires & partages estoient actes de Iurisdiction volontaire, dont la confection estoit attribuee aux Notaires, avec inhibitions & defenses aux Iuges & Officiers de Iurisdiction, de s'y entremettre ny les entreprendre aucunement. Mais le defendeur ne se contente pas de ces Arrests, ainsi il en veut auoir vn particulier contre luy : Il tient & exerce vn estat de Iudicature qu'il a fait eriger depuis peu, & iceluy demembrer sur les Iuges de la ville, Baillif & Preuost : maintenant il s'efforce de distraire quelque chose de l'office de Notaire. Mais la Cour par sa singuliere prudence & equité les conseruera & maintiendra contre luy comme elle a fait contre les anciens Officiers de la Iustice, qui ont l'autorité & Iurisdiction plus ample que la sienne. Par Lettres Patentes en forme d'Edict a perpetuel donné à Angoulesme l'an mil cinq cents quarante-deux, il est ordonné, que les Notaires auront la confection des inventaires & partages des biens & heritages, avec inhibitions & defenses aux Iuges & leurs Lieutenants, Greffiers & Commis de les entreprendre aucunement. Par autres Lettres Patentes donnees à Fontainebleau, suiuant lesquelles les Notaires du Bailliage & Preuosté de Sens en obtinrent de particulieres pour eux : & par Arrest de la Cour interuenu sur la verification desdites Lettres Patentes, il fut ordonné, que la confection des inventaires & partages appartiendroit aux Notaires. Depuis en l'an mil cinq cents cinquante trois la Communauté des douze Notaires de Sens obtint autres Lettres Patentes de Declaration, sur lesquelles les demandeurs en eurent de semblables en l'an mil cinq cents cinquante sept, qui estoient specialement afin de les maintenir & conseruer à l'encontre des Iuges & Greffiers en ce droict de faire les partages & inventaires des biens & heritages : & furent ces declarations verifiees & enregistrees à la Cour, ouy le Procureur General, & de là publiques au siege de Troyes, sans qu'il y eust empeschement donné de la part desdits Iuges & Greffiers. En l'an mil cinq cents soixante-huit les Notaires de Sezanne estans troublez & empeschez en la confection des partages & inventaires par les Iuges & Greffiers qui s'entremettoient concurrentement quand ils en estoient requis par l'une des parties, la Communauté desdits Notaires obtint Lettres de Declaration, par lesquelles estoit expressement inhibé & defendu aux Iuges & Greffiers de s'entremettre en la confection d'inventaires & partages, ordonné que suiuant les Edicts & Arrests elle appartiendroit priuatiuement aux Notaires : & furent les Lettres Patentes verifiees en la Cour, apres que les Iuges & Greffiers en eurent eu coppie & communication, qu'ils eurent demandé delay pour y despendre, & qu'ils eurent allegué plusieurs moyens : aussi l'Arrest de la Cour sur la verification & registrata desdites Lettres, porte le plaidoyé de l'Aduocat du Roy Dumefnil, qui remonstra que c'estoit vn vieil erreur & abus que les Iuges & Greffiers commettoient

Inventaires
& partages
font actes
de Iurisdiction
volontaire.

Verifiees
en la Cour
le dernier
Iuillet 1543

Le 11. iour
de Decem-
bre 1543.

ordinairement

Tilt. XLI. Des Notaires, Tabellions, &c. 1749

ordinairement d'entreprendre à faire les inventaires & partages, lequel ils fondent sous ombre d'une requête qu'ils font présenter, afin de sceller & voir assigner les parties, pour voir procéder aux partages & inventaires, lequel par plusieurs Arrêts a été reprouvé & défendu. Sur ceste contestation des Officiers de Sezannes, & de la Communauté des Notaires, & sur les Remontrances du Procureur General du Roy, les Lettres Patentes furent levées & enregistrées en l'an 1573. par Arrêt contradictoire.

Autant en a été jugé entre les Officiers du liege de Villeneuve le Roy & les Notaires d'iceluy en l'an mil cinq cents septante cinq, le Lieutenant General au Bailliage de Troyes voulut entreprendre de faire quelques inventaires, & sur le contredit & empeschement qui luy fut donné par les demandeurs, il donna quelque appointement à son profit, dont les Notaires ayans appelé en la Cour & n'osa soustenir les appointemens: & se verra en cest Arrêt a, que l'Advocat du Roy de Thou, parlant pour le Procureur General du Roy, attesta que tout ce qui estoit de Jurisdiction volontaire appartenoit par les Edicts & Arrêts aux offices de Notaires b, & tout ce qui est de Jurisdiction contentieuse aux Juges ordinaires. Sur ce l'Arrêt de la Cour fut prononcé au profit des Notaires. Depuis est survenu l'Ordonnance faite à la postulation des Etats de Blois c, laquelle ne veut point qu'il soit procédé par seellé sur les biens d'un decédé, ny par loy mettre garnison, pour par apres inventorier & escrire les biens, mais que seulement les parties prennent Notaires & Tabellions pour faire leurs inventaires & partages. Et suivant ce, il a été enjoinct par sentence du Baillif de Troyes au défendeur, de ne s'entremettre des partages & inventaires: toutesfois le défendeur ne s'arreste pour tant d'Edicts, de Lettres Patentes, de Declaration, d'Arrêts & jugemens à entreprendre sur l'office des Notaires: & pour eluder & frauder les Edicts & Arrêts, si l'un des parties obmet à le demander pour faire inventaire & partage, luy mesme va faire sceller la maison & les biens, où il se fait présenter requête par une partie, tendant à ce qu'il ait à soy transporter en la maison pour descrire & inventorier les biens, ou faire partage entre les coheritiers. Cela est proprement faire ce que la loy dit, *salut Verbu circum venire sententiam eius*, & supposer de la contention entre les parties où il n'y en a point, afin de s'introduire une Jurisdiction contentieuse, & s'interposer à des actes qui ne luy appartiennent point. *Litius*, appelloit en cela, *Jurisdictionem aliquam fraudis imponere*. Mais telles inventions ne sont pas seulement contre les Edicts & Arrêts, ains encores à la grande foule & dommage du menu peuple, auquel les frais montent au quadruple de ceux qui se font par les Notaires. Deinde, il est à la diminution des droicts du Roy, lequel prend sur chacune prisee de meubles des inventaires que font lesdits Notaires le droit ancien d'obole pour liure de la prisee jusque à cinq cens liures, & de moins moins, & excédans les cinq cens liures vingt-trois sols quatre deniers. Si les Juges & les Greffiers font les partages & inventaires, il n'en est rien deu au Roy. Bref, voilà trois raisons trop pertinentes pour lesquelles la confection des inventaires & partages appartient aux demandeurs seuls, & est interdite & défendue aux Juges & Greffiers, leurs Lieutenans & Commis: outre ce tel est l'usage & commune observation de toute la France, dont le peuple s'est trouvé grandement soulagé. Les demandeurs sont en ceste possession, & les partages & inventaires est le principal de leurs offices: les Juges & les Greffiers se doivent contenter de leurs charges: & n'auroient lesdits Notaires outre lesdits inventaires & partages que la simple stipulation des contrats qu'ils recoivent, dont la grosse appartient au Tabellion & fermier du Roy, & leur estans lesdits inventaires & partages ostez, leurs estats seroient diminuez de plus de deux tiers, à quoy le Roy auroit grand intérêt, d'autant qu'ils sont vingt-huit Notaires subjects à vacation, & n'y a qu'un Juge des quatre portes nouvellement erigé. Si disent les demandeurs qu'en faisant droit sur leur requête, il sera inhibé & défendu aux défendeurs de s'entremettre aucunement à la confection des partages & inventaires des biens & heritages, mesmes encores que ledit Crespin en fust requis par les parties, ains icelle confection de partages & inventaires delaisser ausdits demandeurs Notaires, sur peine d'amende arbitraire, & d'estre declarez contumax & desobeysans aux Edicts & Arrêts: & aussi qu'en faisant droit sur lesdites appellations il soit dit, qu'il a été par l'intimé mal inhibé & défendu, mal appointé & ordonné, & qu'en reformant lesdites defenses & appointement, leurs fins & conclusions leur seront faites & adjugées avec despens, dommages & interests.

Sgruin, pour lesdits Crespin & le Page, Juge & Greffier des faux-bourgs de Troyes, défendeurs & intimés, dit, que par Edict du Roy perpetuel & irrevocable donné à Poitiers au mois d'Aoust mil cinq cents septante-sept, verifié en la Cour de Parlement, le Roy a erigé en tiltre d'office les estats de Juge & Greffier, desquels ils sont pourueus, & en ont deslors iony paisiblement, comme ils font encores de present, au contentement de tous lesdits habitans: laquelle Justice desdits fauxbourgs est distincte & separée de celle du Preuost de Troyes. Or les Notaires Royaux de ladite ville ont présenté requête à ladite Cour le cinquiesme iour du mois d'Octobre, par laquelle ils requierent defenses estre faites ausdits Juge & Greffiers desdits fauxbourgs, de faire aucuns inventaires des successions de ceux qui sont decédez au dedans desdits faux-bourgs & Justice, chose qui ne s'est veüe ny practiquée par le passé: au contraire, que tous les Juges Royaux & Greffiers precedans lesdits Crespin & le Page, mesmes auparavant ledit Edict, ont tousiours procédé à la confection desdits inventaires des decédez demeurans au dedans desdits faux-bourgs, comme estant loisible de ce faire, & sans y avoir esté troublez ny empeschez par lesdits Notaires, ny autres personnes, ainsi qu'il se verifie par les inventaires & papiers anciens, desquels ils seroient apparoir à la Cour: Consideré mesmes que la plupart des decédez esdits fauxbourgs delaisser plusieurs pauvres petits enfans mineurs, & que si le Juge n'interposoit ses parties pour la conservation de leur bien, seroient lesdits pauvres mineurs en danger de perdre leur bien, à quoy lesdits Juge & Greffier ont tousiours tenu la main, & saisi sous le nom du Roy les biens demeurez desdites successions pour eviter à la perte, & au transport d'iceux; & ce fait, & à l'instant procédé à la confection desdits inventaires à la conservation des droicts desdits pauvres mineurs, sans y avoir esté empesché, & se doivent lesdits Notaires contenter de faire les inventaires de ceux decédez en la ville de Troyes, qui est d'une grande estendüe. Et si cela avoit lieu que lesdits Notaires fissent lesdits inventaires esdits faux-bourgs, & puissent empeschier lesdits Juge

a Du 4. Fev. 1573. m

b Voy la Loy ancienne par D. de despresmes, & la glose de la Loy si D. de offic. Præsid.

c Art. 164.

1750 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

& Greffier seroient le plus souuent les mineurs frustrer de ce qui leur seroit escheu & aduenu, par ce qu'il faudroit de deux ou trois lieux aller querir des Notaires à la ville avec grands frais, & seroient les estats des defendeurs inutiles & infructueux. A ces causes, ioinct l'equité & prudence de la Cour, soustiennent que lesdits Notaires ne sont à recevoir à leur requeste, tendant afin de defenses, & seront deboutez de l'entherinement d'icelles, & sera permis ausdits Crespins & le Page, de faire lesdits inuentaires, & ce qui despens d'iceux, tout ainsi que leurs predecesseurs & eux ont fait cy-deuant : & pour auoir par lesdits Notaires insisté au contraire, qu'ils seront condamnez en leurs dommages & interets, & y concluent. Et en tant que touche l'appel interjecté par lesdits Notaires de pretendues defenses, dit, qu'il apparoitra par le procez verbal du Juge du contraire, bien ayant commencé vn inuentaie, & presque paracheué du consentement de la veufue & des heritiers d'un defunct, & eux requerans, & mesmes suiuant l'appointement rendu en la Iustice desdits fauxbourgs; & partant ne sont lesdits Notaires receuables en leur appel.

Faye, pour le Procureur General du Roy, dir, que en communiquant avec les Aduocats de ceste cause, ils luy auroient dit, qu'il leur sembloit deuoir prendre le reglement accordé entre les Notaires & les Officiers d'Auxerre: à sçauoir, que les partages & inuentaires volontaires, seroient receus par les Notaires, n'estoit que les deux parties fussent d'accord de prendre le Juge & son Greffier sans fraude: & quant aux partages & inuentaires, non volontaires, comme ceux qui sont ordonnez par iugement ou entre mineurs, qu'ils seront faits par les Juges.

LA COUR des Grands Iours de Troyes, par Arrest du 15. Octobre 1583. a ordonné, qu'elle verroit les Arrests, mesmes celui leu par Gillot entre les Officiers & Notaires de Sezannes, & en deliberera au Conseil.

Arrest au profit des Notaires de Sens contre le Preuost.

[Il y a eu Lettres Patentes du Roy Henry II. donnees à Fontainebleau le 4. Decembre 1553. depuis lesquelles sur vn appel interiecté par le Procureur de la Communauté desdits douze Notaires de Sens, d'une sentence donnee par le Baillif dudit lieu, ou son Lieutenant, auoit ordonné, en emendant & corrigeant la sentence du Preuost, que tous les inuentaires qui se feroient d'oresnauant en ladite ville & banlieue de Sens, seroient faits par les Greffiers de la Preuosté, avec defenses aux Notaires de s'entremettre à la confection d'iceux. Ladite Cour emendant ledit iugement, ordonna qu'ausdits Notaires appartien-droit la confection des inuentaires qui se feront en ladite ville & banlieue de Sens, selon & suiuant ledit Edict donné à Fontainebleau: c'est à dire priuatiuement à tous Juges, sans que les Juges peussent appeler ou deputer à la confection d'iceux inuentaires & partages autres que lesdits Notaires. Voyez la Loy 32. C. de Buis. & Cleric.] *Chenu.*

[Depuis le precedent il ne s'est fait aucune poursuite, de maniere que le procez est demeuré au croc, & neantmoins les Notaires font les inuentaires quand ils en sont requis par les parties entre majeurs: mais que le Juge des fauxbourgs s'est acquis telle autorité sur les iusticiables que les parties n'osent s'adresser aux Notaires: tellement qu'ils font fort peu d'inuentaires: depuis a esté fait Edict en l'an 1597. augmentant le pouuoir des Commissaires Examineurs en la confection des inuentaires & partages priuatiuement aux Juges, & des Notaires à l'esgard des mineurs.] *Chenu.*

Si les Greffiers des Juges doivent assister à la discussion des meubles entre majeurs.

[Mais quelques Greffiers des Preuosts & Juges ordinaires, s'attribuent pouuoir d'assister aux discussions & ventes des meubles des decedez, *en* entre majeurs, ores qu'ils n'ayent fait l'inuentaie: Et les Preuosts, que l'on leur doit demander permission de proceder à la vente, laquelle ils ne veulent accorder, sinon à la charge de prendre leur Greffier, qui est vn abus notoire à la foule du peuple qu'il faut corriger: car puis que par l'Ordonnance de Blois il est loisible aux majeurs de faire faire inuentaires par Notaires sans assistance d'aucun Greffier, sinon qu'il y eust auaine, desherance, bastardise, ou contention entre les parties, à plus forte raison les ventes & discussions des meubles qui peuuent estre faites par Huissiers ou Sergens seuls, ainsi qu'il se pratique en la Preuosté de Paris, & i'ay le premier fait practiquer en la ville de Bourges au mois de May 1603. en la discussion des meubles du pere de ma femme, nonobstant les defenses faites par prouision à Charles Pinet Sergent Royal à la requeste de Brechet commis Greffier de la Preuosté, en consequence d'autres defenses generales faites auparavant par ledit Preuost à tous Sergens de faire ne assister à aucunes ventes & discussions de meubles sans la permission, & avec son Greffier lequel voyant que i'estois resolu d'en faire dire par Arrest, & le regler pour ce chef, recognoissant la consequence qui ensuiuroit, me fit prier de faire continuer ladite discussion, ce que i'ay fait, & pour l'autorité de celui qui s'y entremet, & conseruer son amitié, ie n'en fis autre poursuite, combien que ie l'eusse protesté, & d'obtenir Arrest sur ce fait, & faire perdre ceste mauuaise pratique à la foule du peuple.] *Chenu.*

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre les Notaires, & les Juges de Bar-sur-Aube, contenant l'explication des mots. Actes volontaires, & de Iurisdiction contentieuse.

LXXXIII
Arrest du 11.
Iuillet 1577.

ENTRE la Communauté des Notaires Royaux au Bailliage de Chaumont en Bassigny, & en la Preuosté de Bar sur-Aube, demandeurs en reglement: & Maistre Iean Guenichon Preuost de Bar-sur-Aube. Veu l'Arrest donné entre les parties le dix-neufiesme iour de Feurier mil cinq cents septante-trois; ensemble celui contenant le reglement entre les vingt-quatre Notaires du Bailliage, Siege Presidial, & Preuosté de Troyes du quatorzieme Ianuier mil cinq cents septante-cinq. LA COUR, ouy sur ce le Procureur General en interpretant & declarant lesdits Arrests, dit que les appointemens & iugemens qui seront volontairement donnez & passez en la Preuosté de Bar-sur-Aube, par les parties ou leurs Procureurs, par lesquels il sera ordonné partages & inuentaires estre faits, sont declarez & les declare la Cour n'estre de Iurisdiction contentieuse, & que lesdits inuentaires & partages, & autres actes qui seront ordonnez estre faits par appointemens ainsi volontairement passez, seront faits & expediez par lesdits Notaires, & non par le Preuost: auquel Preuost appartiendront les partages & inuentaires qui seront ordonnez estre faits par sentences contradictoires, donnees apres contestation en cause, & sans fraude: comme

aussi

Tilt. XLI. Des Notaires, Tabellions, &c. 1751

aussi au cas seulement où il sera question d'Aubeine, espaves, desherance, biens vacans, & partages de biens de mineurs, esquels le Roy & le public auront le seul interest, sinon que par commun accord, consentement des parties, les Notaires fussent requis faire, passer & recevoir lesdits inventaires & partages, nonobstant lesdits Jugemens & Sentences: Ausquelles parties hors lesdits cas, fait la Cour inhibitions & defences respectivement, de s'entremettre au fait desdits partages, sur peine de faux & de despens, dommages & interests, moyennant le present Arrest & Reglement, & sans despens. Fait en Parlement le lundy 11. Juillet 1577.

Autre Arrest de Reglement semblable au precedant pour les Notaires de la ville de Bourges, & le Preuost dudit lieu.

ENTRE les Notaires Royaux de Bourges, appellans de la publication & execution d'un Arrest ou Commission du Conseil Priué du 5. Juillet 1584. Sentence & Appoinctement donnez par Maistre François Tuillier Preuost de la ville, par laquelle il auroit fait defences ausdits Notaires de faire aucun inventaire & partages, & aux Procureurs & parties de s'adresser à eux à peine de cent escus d'amende, & les Maire & Escheuins de la ville joinct, d'une part: & ledit Tuillier Preuost susdit & Maistre Jean d'Auberville son Greffier, intimez. Apres que N. & F. Chauvelins, pour les appellans & joinct, ont conclud en leur appel, & dit, que ledit Preuost a jugé en sa propre cause, & pour le Reglement requis que l'Article 164. des Estats de Blois, & les Arrests de la Cour donnez sur pareils differens soient entretenus, gardez & observez: Et que le Grefle, pour les intimez, a dit, qu'il y a procez entre lesdites parties appoincté en droit, & que le Preuost est fondé en la Coustume pour la confection des inventaires, & qu'il ne seroit raisonnable de juger l'appel pour le prejudice qu'il feroit à ladite instance, consent qu'il y soit joinct: Et de Thou, pour le Procureur General, qui a dit, que les Reglemens sont certains & notoires pour ce qui concerne la confection des inventaires, & a esté plusieurs fois ordonné, que les inventaires volontaires pourront estre faits par les Notaires: & quant aux inventaires qu'il conuiendra faire par autorité de Justice, ils appartiendront au Greffier: & tellement que l'on ne devoit plaider contre les Reglemens. La Cour ordonne, que le Preuost a esté bien intimé en son nom: Et pour le Reglement requis, que sans prejudice de l'instance pendante entre les parties, que l'Ordonnance, Arrests & Reglemens concernans la confection des inventaires & partages seront par provision entretenus & gardez en la Preuosté de Bourges, fait inhibitions aux parties d'y contreuenir, sur peine d'amende arbitraire. Fait en Parlement le 28. Mars 1585.

[*Joannes Faber in l. iusores C. de administrat. iuro.* tient que de son temps en France la confection des inventaires appartenoit aux seuls Greffiers, sans que la presence du Juge y fust requise. Cest Arrest ne parle point du Juge, ores qu'il fust partie, mais seulement de son Greffier: & à la verité si les Notaires peuvent faire les inventaires, les Greffiers le peuvent pareillement, sans ministère du Juge. Voyez la Loy dernière au Code de Magistratibus conveniendis.] *Chenu.*

Sur par testamen l'on peut ordonner qu'inventaire sera fait par Notaire entre mineurs au prejudice des droits du Juge.

[**V**U nommé Boisouvray Bourgeois de Bourges, ordonne par son testament, qu'apres son deceds inventaire soit fait de ses biens par un Notaire, la veufue conformément à la dernière volonté de son mary, fait faire inventaire par Maistre Pierre Paillaison Notaire de la ville de Bourges: ce que Maistre François Tuillier Preuost de Bourges veut empêcher, & dit, que par la Coustume Tit. 1. art. 41. il est fondé en la confection des inventaires des biens des mineurs par Arrest donné en plaidant entre ledit Tuillier, Louyse Moreau veufue du defunct, & ledit Paillaison, apres que M. de Thou pour M. le Procureur General, eust remontré, que le defunct n'avoit voulu que l'on cogneust ses facultez, fut ordonné que conformément au testament du defunct, inventaire seroit fait par ledit Paillaison, sans qu'il peust prejudicier à la Coustume de Berry, ny aux droits pretendus par ledit Preuost, lequel fut condamné aux despens en plaidant le 12. Aoust 1577.] *Chenu.*

Autres Reglemens d'entre les Notaires & Commissaires Examineurs pour la confection des inventaires & partages.

[**L**U ROY Henry IV. amplifiant & augmentant le pouvoir donné aux Commissaires Examineurs erigez en chacun Bailliage & Preuosté de ce Royaume par le Roy Henry III. son predecesseur en l'an 1586. *ad instar* de ceux du Chastelet de Paris, & attribué par son Edict donné à Paris en l'an 1596. verifié en la Cour en l'an 1597. la confection de tous inventaires & partages privativement à tous les Officiers, qui est osté & tollir ce droit aux Juges en cas de l'Ordonnance, & aux Notaires. Ce qui a causé de grands procez entre les Commissaires & les Notaires. Surquoy sont intervenus divers Arrests, les premiers à l'avantage des Commissaires auparavant que tous les Estats fussent leuez aux parties casuelles, & lors que la necessité des affaires du Roy contraignoit la Cour à bailler les mains à telles nouveutez à la foule des anciens Officiers, & diminution de leurs droits: Car par Arrest donné sur un appoincté au Conseil au profit de Maistre Philippes de Valentienues Advocat, & pourveu de l'office de Commissaire Examineur au siege Royal d'Yssoudun en Berry contre les Juges & Notaires le 21. iour de May 1599. fut dit que ledit de Valentienues jouyroit des fonctions qui luy estoient attribuees par lesdits Edicts privativement à tous autres, fors & reservé que lesdits Notaires d'Yssoudun jouyroient du droit & confection des inventaires & partages, qui seroient volontairement faits entre majeurs, & ce concurremment avec ledit de Valentienues. Et pour les Commissaires à Loudun par Arrest du septiesme Septembre audit an mil cinq cens nonante-neuf (qui sont cy-dessus au Tiltre des Commissaires Examineurs pag. 1330. & 1331.) La Cour adjugea ausdits Commissaires la confection des inventaires & partages privativement aux Notaires, suivant l'Edict de l'an 1597.] *Chenu.*

[**M**AIS depuis la mesme Cour, les guerres civiles bien appaisées, suivant le requisitoire de Messieurs les Gens du Roy, ont maintenu les Notaires aux prerogatives que les anciens Edicts, Arrests & Reglemens, leurs avoient attribuez pour la confection des inventaires & partages. Et se trouve que par Arrest donné en plaidant le vingt-cinquiesme iour de Feurier mil cinq cents quatre-vingts dix-neuf, entre les Commissaires & les Officiers du Bailliage, siege Presidial, & Preuosté d'Orleans, & les Notaires, avoit esté jugé que lesdits Notaires jouyroient de la confection desdits inventaires & partages, ainsi qu'ils faisoient

LXXXIV.
Arrest du 28.
Mars 1585.

LXXXV.
Arrest du 28.
Aoust 1577.

LXXXVI.
Arrest du 22.
May 1599.

LXXXVII.
Arrest du 29.
Feurier
1599.

1752 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

auparavant les Edicts de creation des Commissaires, sans aucune limitation : ce qui peut proceder des Privilèges que les Notaires d'Orleans ont obtenu de ceux du Chastelet de Paris, contre lesquels ces Edicts n'ont lieu.]

Autre entre Maître Esnery Duchemin Commissaire à Tours, le Preuost & la Communauté des Notaires dudit lieu, sur vn appointé au Conseil, par lequel a esté ordonné que ledit Duchemin iouira des fonctions à luy attribuees par les Edicts, priuatiuement à tous autres, fors & excepté que les Notaires iouiront du droit & confection des inuentaires & partages, qui seront faits volontairement entre majeurs, & ce concurremment avec ledit Commissaire, sans despens, Enioinct au Preuost faire ledit Arrest en son Siege, & le garder & obseruer.]

LXXXVIII. *11. m.* Jugé entre Maître Charles du Chesne, Commissaire & Examineur à Amboise, demandeur en Reglement, & les Notaires dudit lieu defendeurs : par lequel est ordonné qu'il iouira de tous les droits attribuez aux Commissaires par lesdits Edicts priuatiuement à tous autres : & les Notaires concurremment avec luy, du droit & confection des inuentaires & partages qui seront faits volontairement entre majeurs, le 10. Iuin 1600. aux iugez.]

Autre Arrest entre les Notaires de Chartres, aux iugez, du 4. Mats 1600. les Notaires iouiront du droit de confection, tant des inuentaires, que des partages qui seront faits volontairement entre majeurs, & ce concurremment avec les Commissaires, fors & excepté les inuentaires qui seront faits par autorité de Justice, comme és cas de des-herance, biens vacans, aubaine, confiscation, & biens des absens, & des mineurs qui n'auront tuteurs.] Par autre Arrest du 7. Mars 1600. en plaidant au profit des Notaires de Romorantin, contre le Iuge pourueu de l'Estat de Commissaire, iugé que les parties exerceront leurs Offices conformément à l'Arrest donné entre ceux de Chartres, le 4. dudit mois : Et defenses au Iuge de commettre l'exercice de son Estat à autres personnes.]

LXXXIX. *11. m.* Entre les Notaires de Bourges, demandeurs en Reglement contre les Commissaires, du neuuesme Feurier mil six cents vn, en plaidant : ordonné que les parties exerceront leurs Estats conformément aux Arrests donnez entre les Notaires & les Commissaires de Chartres & Romorantin, des quatriesme & septiesme Mars dernier, que la Cour enioinct aux parties garder & obseruer : En quoy les Commissaires de Bourges ont esté surprins, d'autant que ledit Arrest de Chartres du quatriesme Mars, auoit esté interpreté par autre Arrest du septiesme Octobre ensuiuant, par lequel la Cour auoit fait defenses aux Notaires de Chartres, de proceder à la confection d'aucuns inuentaires, autres que ceux qui se feroient volontairement entre majeurs, & ce concurremment avec le Commissaire, & sans qu'il soit loisible aux Notaires faire aucuns inuentaires de biens appartenans aux mineurs, soit qu'ils ayent tuteurs ou non. Et de fait, la Cour depuis par son Arrest donné le quinziesme iour de Decembre mil six cents vn, au rapport de Monsieur Scaron : entre lesdits Commissaires demandeurs en interpretation d'Arrest ; & Maître Toussaint Bernardon, & la Communauté des Notaires & Tabellions & Gardes-notes de Bourges defendeurs, & les Maire & Escheuins de la ville ioinctz en cause avec lesdits Notaires. La Cour fit inhibitions & defenses ausdits Notaires de faire aucuns inuentaires en ladite ville de Bourges, des biens appartenans à mineurs, ny d'autres qu'à majeurs, concurremment avec lesdits Commissaires Examineurs : leur enioinct de garder & entretenir l'Arrest donné entre les Commissaires de la ville de Chartres, & les Notaires dudit lieu, du septiesme Octobre 1600. despens compris.] *Chenu.*

Arrest de la Cour de Parlement, contenant le Reglement donné entre les Notaires de Tours, & les Officiers du Bailliage, Preuosté, Greffiers, Enquesteurs, Examineurs, & Procureurs audit Bailliage, pour raison des inuentaires & partages, en la ville, fauxbourgs & banlieue dudit Tours, conformément aux Arrests obtenus par les Notaires du Chastelet de Paris, inseré au Titire precedent.

XC. *Arrest du 6. Aoult 1588.* **H**ENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne ; Au premier de nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris trouué sur les lieux, Salut & dilection. Comme comparans en nostredite Cour le iour & date des presentes, les Notaires Royaux de la ville de Tours, demandeurs & requerans la verification de certaines Lettres Patentes par eux de nous obtenues, le quatorziesme May quatre-vingts six, selon le contenu en la requeste presentee en nostredite Cour, le vingt troisieme Iuin quatre-vingts sept, d'une part : Et Maître Gilles du Verger nostre Conseiller, President & Lieutenant à Tours : Raymond Callin Preuost audit lieu : Pierre Bourtru Greffier du Siege Presidial, & Pierre Challopain aussi Greffier en ladite Preuosté, defendeurs à la verification desdites Lettres Patentes d'autre, ouys les Procureurs des parties : Et veu par nostredite Cour lesdites Lettres Patentes, par lesquelles il est mandé de faire iouir lesdits demandeurs des droits attribuez aux Notaires du Chastelet de Paris, & Orleans. Arrest du premier iour de Iuliet quatre-vingts six ; par lequel est ordonné que lesdites Lettres seroient communiquees ausdits Officiers du Bailliage, Siege Presidial & Preuosté dudit Tours : Demande desdits demandeurs : Causes d'opposition, & defenses desdits defendeurs : Appointement en droit : Aduertissement & production desdites parties : Conclusions de nostre Procureur General. Autre Arrest du cinquiesme Mars dernier passé, par lequel est ordonné, que dedans trois semaines pour tous delais, à la diligence dudit Preuost, le Baillif de Touraine, seroit appellé pour accorder ou discorder l'intitulation des contracts & autres actes qui se passent pardeuant lesdits Notaires pretendus par ledit Preuost : signification faite dudit Arrest au Procureur dudit Preuost : forclusions d'y satisfaire, incident sur l'enterinement de certaine requeste presentee à nostredite Cour, le vingt & vniesme Ianuier dernier passé, par la Communauté des Procureurs dudit Bailliage & Siege Presidial dudit Tours, tendans afin d'estre receus opposans, & empescher que lesdits Notaires ou autres priuatiuement à eux fussent recelus à faire les inuentaires & partages en ladite ville, fauxbourgs, & banlieue dudit Tours. Defenses desdits Notaires : appointement en droit : aduertissement & production desdits Procureurs : autre incident sur l'enterinement de certaine requeste

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1753

requette presentee à nostredite Cour par Legier Nynault, Chrystophe du Brueil & Antoine Bernier Enquesteurs & Examineurs audit Tours, le vingtsixieme Aurl aussi dernier passé, tendant afin d'estre receus partie à interuenir audit procez d'entre lesdits Notaires demandeurs, & les Iuges & Greffiers dudit Tours, & eux opposer à l'enterinement desdites Lettres, & se constituer demandeurs, à ce que defenses fussent faites ausdits Iuges, Preuost, Procureurs & Notaires dudit Tours, & à chacun d'eux, d'entreprendre aucune faction desdits inuentaires; comme leur appartenant priuatiuement à tous autres, d'une part. Et lesdits Notaires, Preuost, Collin & autres Officiers de ladite ville, d'autre: appointement en droit: aduertissement & productions desdites parties: requette presentee à nostredite Cour par lesdits Notaires, le vingt-deuxieme Iuin dernier passé, par laquelle ils employent pour toutes productions, tant contre lesdits Procureurs que contre lesdits Enquesteurs. Autre instance d'entre ledit Collin demandeur à l'enterinement des Lettres Royaux par luy obtenues, le sixiesme May dernier, afin d'estre receu à articuler faits nouveaux d'une part, & lesdits Notaires defendeurs. Appointement en droit: aduertissement & production desdites parties: Et tout considéré, Nostredite Cour ayant esgard ausdites lettres, & icelles enterinant, a ordonné & ordonne conformément à l'Arrest du troisieme Decembre soixante neuf; Que où nosdits Officiers auront apposé le scel en la ville & faubourgs, & banlieue dudit Tours: la confection des inuentaires & description des biens es maisons, sur lesquels aura ledit scel esté mis & apposé; ensemble des partages, appartiendra aux Notaires priuatiuement à tous autres, quand volontairement seront requis de les faire par les parties, sans qu'autres s'en puissent entremettre, sur peine de faux & de nullité. Et quand par Sentence & Iugement contradictoire desdits Iuges, donné sans fraude, & supposition d'instance, aura esté ordonné partage estre fait d'entre les parties, qui auront contesté & poursuiny en Iugement lesdits partages: en ce cas, en executant lesdites Sentences & Iugemens, seront lesdits partages faits par lesdits Iuges & leurs Greffiers priuatiuement ausdits Notaires, sinon que par commun accord & consentement des parties, lesdits Notaires fussent requis faire passer & recevoir lesdits partages, auquel cas pourront iceux Notaires les passer & recevoir: nonobstant lesdites Sentences & Iugemens. Et a nostre-dite Cour fait inhibitions & defenses ausdits Procureurs, de s'entremettre de faire inuentaie ny partage, & ausdits Iuges de les y commettre, & sans despens. Et pour le regard de ladite intitulation, A ordonné & ordonne que ledit Baillif de Touraine, Preuost, avec lesdits Notaires, seront plus amplement ouïs en nostre Cour, pour ce ce fait leur estre fait droit, ainsi que de raison.

Si vous mandons en commettant par ces presentes, de l'Ordonnance de nostredite Cour, à la requête desdits demandeurs, mettre ces presentes à execution deuë selon leur forme & teneur. Commandons à tous nos Iusticiers, Officiers & sujets, qu'à vous ce faisant soit obey. Donné à Paris en nostre Parlement, le 6. iour d'Aoust, l'an de grace 1588. Et de nostre regne le quinzieme. Signé par la Chambre, DV TILLET. Et seellé de cire jaune en simple queue.

Extrait des Registres de Parlement.

VE v par la Cour la requête presentee par les Notaires Royaux de la ville de Tours, par laquelle ils requeroient quel Arrest donné en ladite Cour le 6. iour d'Aoust dernier passé, entre eux d'une part. Et les President & Lieutenant general au Bailliage de Touraine, Preuost, Greffier, Enquesteurs & Procureurs à Tours d'autre, fust leu & publié es Sieges desdits Bailliage & Preuosté, l'audience tenant à ce qu'on n'en pretende cause d'ignorance. Veuledit Arrest & les Conclusions du Procureur general du Roy, tout considéré; Ladite Cour a ordonné, que ledit Arrest du 6. Aoust dernier, donné entre lesdites parties, sera leu & publié es Sieges du Bailliage de Touraine & Preuosté de Tours à iour de plaid, & iceux tenans, à ce que l'on n'en pretende cause d'ignorance. Fait en Parlement le 6. Septembre 1588.

XCI.
Arrest du 6.
Septembre
1588.

[Ce qu'autres Notaires Royaux que ceux du Chastelet de Paris & de Tours ne peuuent faire, ny mesmes les Iuges Royaux au territoire des Iustices subalternes: & telle confection d'inuentaires appartient aux Iuges des Seigneurs ayans haute & moyenne Iustice, priuatiuement aux Notaires & Iuges Royaux: ainsi come vn Notaire se fust voulu entremettre de faire vn inuentaie en la Iustice du sieur de Mery, au Bailliage de Troyes, en laquelle il demouroit, & s'en fust ledit Sieur porté pour appellant, par Arrest du 28 May 1585. furent faites inhibitions & defenses aux Notaires Royaux de faire aucuns inuentaires en ladite Iustice; & fut iugé que la confection de tels inuentaires appartenoit aux Officiers de la Iustice dudit sieur de Mery. Guenois rapporte cet Arrest en la Conference des Ordonnances, Tilt. des Notaires. Mais qui plus est, les Notaires Royaux ne peuuent demeurer es terres & Iustices des Seigneurs hauts Iusticiers cõtre leur volonté, ainsi qu'il a esté iugé par plusieurs Arrests rapportez par Bacquet; & entre autres pour Messire Guillaume del'Aubespine, sieur Baron de Chasteau-neuf en Berry, en l'audiẽce le 27. Iuillet 1574. Et quant aux Iuges Royaux, il a esté iugé entre les Doyen, Chanoines & Chapitre de l'Eglise Cathedrale de Neuers, appellans, & le Substitut du Procureur general du Roy au Siege de S. Pierre le Moustier, intimez, sur ce que M. Iean Bergeron Conseiller audit Siege, auoit ordonné qu'il seroit par luy procedé à la cõfection de l'inuentaie des biens delaissez par Maistre Pierre Monet, l'un des Chanoines en ladite Eglise, combien qu'ils eussent remonstré qu'ils auoient Baillifs & Officiers, par lesquels ils pouuoient faire faire inuentaie, suiuant l'Ordonnance: attendu mesmement qu'il n'y auoit aucune contention entre les heritiers du defunct, en la liberte desquels estoit de prendre vn Notaire, par Arrest des Grands-Iours de Clermont, donné le 19. Nouembre 1582. M. Seruin plaidant pour les appellans, Debriennes pour les intimez, sur l'appellation & ce, mise au neant, sans amende & despens de la cause d'appel, & en emendant le Iugement ordonné; Ouy le Procureur general du Roy, que aduenant le decez d'aucun des Chanoines & habituez en ladite Eglise, que l'inuentaie de leurs biens seroit fait par vn Notaire Royal, ou tel autre Officier des lieux que vouldroient prendre les heritiers: defenses aux Officiers de saint Pierre le Moustier de contreuenir au present Arrest, à peine de nullité, & de tous despens dommages & interests:

Si les Iuges & les Notaires Royaux peuuent faire inuentaires & partages es Iustices des Seigneurs, & si les Notaires y peuuent demeurer.

1754 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

& ledit Bergeron condamné à rendre & restituer ce que luy & le Greffier auoient receu pour la confection dudit inuentaie.]

[Depuis la mesme difficulté s'estant presentee, le semblable a esté iugé par autre Arrest donné avec grande cognoissance de cause, entre les Doyen, Chanoines & Chapitre de l'Eglise Cathedrale d'Angers, appellans d'une Sentence donnée par le Seneschal d'Anjou, ou son Lieutenant à Angers, le 5. Octobre 1580. & de tout ce qui s'en estoit ensuiuy pour la confection de l'inuentaie des meubles de feu Maistre Nicolas de la Planche, luy viuant Chanoine & Archidiaque en ladite Eglise, d'une part : & Monsieur le Procureur general, prenant la cause pour son Substitut à Angers, intimé d'autre : la Cour mit l'appellation & Sentence, de laquelle auoit esté appelé au neant (par laquelle auroit esté ordonné que tous les meubles, papiers, & tiltres estans en la maison dudit defunct seroient saisis, & le seel apposé par ledit Seneschal, ou son Lieutenant, sauf à ordonner de l'inuentaie) emendant ladite Sentence, furent les appellans maintenus & gardez és droicts de Iustice, à eux appartenans en leur Cité, située & assise en la ville d'Angers, & és enuions, & furent faites inhibitions & defenses audit Seneschal & son Lieutenant, de troubler ny empescher lesdits appellans en leur dite Iustice, ny proceder par icelle, faire inuentaie ne autres actes de Iustice en ladite Cité, à peine de nullité, despens, dommages & interests, le 24. Avril 1599. sur vn appointement au Conseil.] *Chenu.*

Arrest de la Cour de Parlement, touchant la confection d'inuentaies, & si elle appartient au haut, bas, ou moyen Iusticier.

XCII.
Arrest du
24. Iuillet
1554.

P O V R sçauoir si la confection d'inuentaies appartient au haut, moyen ou bas Iusticier, cela depend de la disposition des Coustumes : & quoy que Masuer en sa Pratique, tiltre des Iuges, & de leur Iurisdiction, nombre dixhuit & dixneuf, rapporte que indifferemment par toute la France la confection d'inuentaies appartient au haut & moyen Iusticier. Et Monsieur Choppin *lib. 1. de Iurisd. Andegauens. tit. 2. c. 39. ou 9.* dit auoir esté iugé au profit des Chanoines de l'Eglise de Senlis, contre Monsieur le Procureur general, prenât la cause pour son Substitut, que la cōfection d'inuentaies appartenoit ausdits Chanoines moyens Iusticiers, par Arrest prouisional du 24. Iuillet 1554. Et autre du 18. Feurier 1572. Et par Arrest du 9. Decembre 1597. donné plaidans Mornac & Trosson, entre les Officiers de la Preuosté d'Issoudun en Berry, appellans des defenses à eux faites de ne proceder à la confection & perfection d'un inuentaie par eux encommencé és Iustices de saint Austregisile, & saint Valentin, despendant de l'Hôtel-Dieu dudit Issoudun : & les Maistres Administrateurs intimez : fut iugé suiuant la requisitoire de Monsieur Marion pour Monsieur le Procureur General, que ledit Preuost ou son Lieutenant paracheueroit ledit Inuentaie, attendu que les intimez n'auoient que basse Iustice, & fut plaidé par ledit sieur Marion, que s'ils eussent eu moyenne Iustice, que ledit Preuost ou son Lieutenant ne pouuoit entreprendre en ladite Iustice la confection dudit inuentaie.] *Chenu.*

Arrest de la Cour de Parlement, portant que les Notaires Royaux ne peuvent instrumenter és Iustices subalternes, si ce n'est de la Volonté des Seigneurs : ny les Sergens exploicter, sinon en cas de ressort. Quel Iuge non Royal peut faire defenses aux Notaires Royaux d'instrumenter, & aux Sergens d'exploicter en l'estenduë de leur Iurisdiction, ses Iugemens & contrats recens par les Notaires de sa Iustice.

XCIII.
Arrest du
20. Decem-
bre 1575.

E N T R E Jacques Moruel & Iean Auger Notaires Royaux au Bailliage d'Amiens, & Christophle Oeullet sergent Royal demeurant à S. Vallery, appellans de certaine Sentence contre eux donnée par le Bailly de S. Vallery, ou son Lieutenant, le vingtiesme iour de May mil cinq cents septante cinq, & anticipé d'une part : & les Duc & Duchesse de Niernois Pair de France, Seigneur & Dame dudit S. Vallery sur la mer, prenant le fait & causes pour les Officiers dudit lieu anticipans d'autre. Apres que Anselme pour les appellans a conclud en leur appel, & que sans les ouïr ne appeller, defenses leur ont esté faites par le Iuge à quo : à sçauoir aux Notaires d'instrumenter ny faire aucun acte de Notaire Royal audit S. Vallery : & aux Sergens d'y exploicter, combien qu'ils soient nez de la ville, non seulement eux, mais leurs predecesseurs, & deux cents ans sont & plus : & aux habitans de la ville & Baronnie de passer aucuns contrats pardeuant eux, ne bailler aucuns exploits à faire, ores qu'ils ayent exercé Estats, les vns par le temps de vingt trois ans, & les autres par vingt ans & plus : Et que Chandon pour les intimez a dit, qu'estans Seigneurs de la Terre & Baronnie de S. Vallery, où ils ont toute Iustice, haute, moyenne & basse, Notaires, Sergens, & Officiers, laquelle ils estiment leur estre patrimoniale, ils ne peuuent estre adstraincts, auoir ne laisser resider en ladite ville & Baronnie aucuns Notaires ne Sergens Royaux : ne voulant neantmoins empescher si les appellans se trouuent nez de la ville, qu'ils y puissent resider : mais non pas pour y instrumenter, exploicter ny exercer leurs Estats. A quoy a dit Brisson pour le Procureur General du Roy, que l'Ordonnance du Roy Philippes le Bel, qui depuis a esté renouvellee par le Roy Philippes de Vallois, verifiée & enregistree ceans, il est porté que les Serges Royaux ne pourront pas exploicter és Terres des Seigneurs hauts Iusticiers, sinon és cas de ressort, quoy que ce soit, lesdits Sergens & Notaires Royaux n'y pourront pas resider, s'ils ne sont nez de la terre. Or pour le regard de la residence ou demeure sur le lieu s'ils en sont natifs, les intimez ne veulent pas empescher les appellans, pourueu que les Sergens n'y puissent pas exploicter, sinon en cas de ressort : & quant aux Notaires par l'Ordonnance n'y a eu aucune restriction, toutesfois semble y auoir mesme raison, & partant s'il plaist à la Cour d'y donner Reglement pour sçauoir si vn Iuge non Royal pourra faire defenses aux Notaires ou Sergens Royaux d'exploicter ou instrumenter, & lecture faite par Anselme de la Sentence dont est appelé. La Cour a mis & met l'appellation, & ce dont est appelé au neant sans amende, & sans despens de la cause d'appel, & pour cause ordonne, que suiuant la requeste & Conclusions du Procureur General du Roy, & conformément à l'Ordonnance, les Notaires & Sergens Royaux mariez, & demeurans en la ville & Baronnie de la Terre & Seigneurie de S. Vallery y pourront resider : toutesfois les Sergens ne pourront exploicter, sinon en cas de ressort, ny les Notaires instrumenter, si ce n'est de la permission des Seigneurs, le tout conformément à l'Ordonnance. Fait en Parlement, le 20. iour de Decembre, l'an 1575.

[Item,

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1755

[Item jugé par autre Arrest pour ledit sieur Duc de Nevers, contre les Notaires & Sergens Royaux de Rhetois, le 11. Feurier 1580. De ceste matiere a amplement traité Baquet en son cinquiesme traité, chapitre vingt-cinq.] *Chenn.*

Arrest du Conseil privé du Roy, portant Reglement entre les Tabellions, & les Notaires de la ville de Meaux, pour l'exercice de leurs charges.

ENTRE Maistre Michel Peschard Tabellion de la ville de Meaux, demandeur, pour raison des droits anciens du Tabellionnage & droit de Maille, appartenant de toute ancienneté au Roy, à cause dudit Tabellionnage & branches dependantes d'iceluy, & requerant le Reglement dudit Office de Tabellion. Le Procureur General du Roy joint avec luy, d'une part : & Maistre Jean le Roy : Claude Gognely : Jean Bouterouë : Antoine Villain : Gilles Tondelle : Loys Villeret : Pierre de Lorme : Pierre Hannier : Estienne Foulle : Jean Chalippe, Notaires de ladite ville de Meaux : François Feret, Notaire de S. Fiacre : Pierre Girard, Notaire de S. Jean des deux Iumeaux : Jean Petit, Notaire de Gouilly : Claude Golidor, Notaire de Charly sur Marne : Pierre Percel, soy disant second Notaire dudit Charly : Pierre le Comte, Notaire de Colloine : Thomas Escuyer, Notaire de Crouy sur Ours : Loup Charpentier, Notaire d'Alsy en Mulcien, & Pierre de la Haye, Notaire de Lizy sur Ours, defendeurs d'autre part : Et encores entre ledit Peschard, opposant à la publication des erections des Offices de Notaire audit Crouy sur Ours, & second Notaire audit lieu de Charly d'une part : Et lesdits Hannier & Percel, defendeurs respectivement d'autre : Et entre lesdits le Roy : Gognely : Bouterouë : Villain : Tradelles, & autres leurs consors, Notaires demandeurs, & requerans les despens des lettres, du sixiesme Octobre cinq cents cinquante-sept, obtenus par ledit Peschard, en vertu desquelles iceluy Peschard auroit fait euoquer lesdites instances audit Conseil, iusques à la presentation des autres lettres par luy obtenus, le 18. Feurier audit an, d'une part : & ledit Peschard, defendeur d'autre.

Vu par le Conseil les plaidoyers desdites parties : lesdites Lettres desdits sixiesme Octobre & dix-huictiesme Feurier : Reglement fait & donné entre lesdits Tabellions & Notaires de ladite ville de Meaux, & branches dependantes d'iceluy Tabellionnage, par feu Maistre Jean Huraut en son vivant Maistre des Requestes ordinaire de l'Hostel du Roy, le vingt-sixiesme iour de Feurier mil cinq cents quinze. Edict fait par ledit sieur, le vingt-sixiesme iour de Feurier mil cinq cents quarante-huit, & publication d'iceluy audit Conseil, le septiesme iour d'Aoust audit an : Declaration des precedens Edicts, & Reglemens donnez par ledit sieur aux Tabellions, & Notaires de ce Royaume pour raison de leur Office : Arrest dudit Conseil, du sixiesme iour d'Octobre audit an mil cinq cents quarante huit, donné entre les Tabellions & Notaires de Mont'hery : Autres Arrests dudit Conseil, des neufiesme Januier mil cinq cents quarante-neuf, & seiziesme iour de Septembre mil cinq cents cinquante-trois, donnez entre les Tabellions, & Notaires de la ville & Chastellenie de Prouins : Autres Arrests donnez audit Conseil entre les Tabellions, & Notaires de la ville, & Gouvernemēt de la Rochelle, Sainte Menehoult, & Senlis, les vingtquatriesme Feurier mil cinq cents quarante-sept, dixneufiesme Octobre mil cinq cents cinquante-trois, & 11. iour de May mil cinq cents cinquante-six. Autres Arrests donnez en la Cour de Parlement de Paris, entre les Tabellions & Notaires des villes de Montdidier, Beauvais & Preuosté d'Angers, Loches, & Amboise, le vingthuitiesme Novembre 1542. quinzieme Novembre mil cinq cents quarante quatre, quatorzieme Mars audit an, & quatorzieme Feurier mil cinq cents cinquante-cinq : Lettres de creation & erection faite par le Roy de l'Office de Notaire audit lieu de Crouy sur Ours, au mois d'Octobre 1554. & publication d'icelles en ladite Cour de Parlement à Paris, le 12. Novembre audit an : Lettres de prouision & institution dudit Hannier en iceluy Office de Notaire audit Crouy sur Ours, des 10. & 29. Novembre audit an 1554. Autres Lettres de creation & erection dudit second Office de Notaire audit lieu de Charly faite par ledit sieur, au mois de Juillet 1557. & publication d'icelles audit Chastelet de Paris : Lettres de prouision dudit Percel, & institution d'iceluy audit second Office de Notaire audit lieu de Charly, des quatrieme & douzieme Aoust 1557. Declaration de Maistre René Sallou Procureur audit Conseil, faite pour & au nom desdits Chalippe, le Roy, Bouterouë, Petit, Golidor & le Comte, lesquels n'auroient entendu ne entendoient contreuenir aux Edicts faits pour raison des Reglemens donnez ausdits Offices de Tabellions & Notaires, ains s'en remettoient à tels Reglemens que ledit Conseil trouueroit estre à faire : information faite par Jean Gnerard Sergent Royal, à la requeste dudit Peschard, le 24. Octobre 1557. Arrest dudit Conseil d'entre lesdites parties, du dix-huictiesme de ce mois, par lequel a esté ordonné que lesdites parties auroient respectivement communication de leurs productions, pour bailler contredits dedans le lendemain, si bon leur sembloit, sans retardation du Jugement desdites instances, & autres forclusions & significations de requestes : contredits desdits Peschard & Notaires de la ville de Meaux : Conclusions du Procureur General du Roy, & tout ce que par icelles parties a esté mis & produit pardeuers ledit Conseil : & tout considéré, Dit a esté pour le regard des despens requis par lesdits Notaires desdites Lettres dudit sixiesme Octobre, iusques à l'impression desdites Lettres dudit dix-huictiesme Feurier obtenus par ledit Peschard, que le Conseil a mis & met lesdites parties hors de Cour & de procez sans despens : & en faisant droit, tant sur le Reglement requis par iceluy Peschard, que opposition par luy formee, A ledit Conseil fait & fait inhibitions & defenses ausdits Notaires, respectivement defendeurs ausdites instances, sur peine de priuation de leursdits Offices, & d'amende arbitraire, de deliurer ou bailler directement ou indirectement aux parties contrahantes pardeuant eux aucunes notes, ou minutes, doubles, breuets, ou autres expéditions, en quelque maniere que ce soit, des contrats, testamens, procurations, obligations, ou autres actes & copies d'iceux qu'ils ont receus ou receuront cy-apres comme Notaires. Et a ordonné & ordonne que l'expédition & deliurance d'iceux en sera faite par ledit Peschard Tabellion, ou sesdits commis, pour estre prins par iceluy Peschard ou sesdits comis le droit de grosse accoustumée, & pareillement le droit de Maille accoustumée de tout tēps & ancienneté estre leu pour le droit du Roy : ausquels defendeurs ledit Conseil

XCIV.
Arrest du
30. Aoust
1558.

Les Notaires ne peuvent rien deliurer aux parties, sans le Tabellion.

Doivent porter les minutes au Tabellion si tost que les contrats sont receus.

1756 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Quelles no-
tes ils pour-
ront deli-
urer aux
parties.

a enioinct & enioinct respectiuelement de porter & deliurer audit Peschard Tabellion, ou à sesdits commis, lesdites notes & minutes par eux signees de leurs noms & seings desdits contrats, testamens, procurations, obligations, ou autres actes : à sçauoir lesdits Notaires de ladite ville de Meaux, & quatre lieues à l'environ, de quinzaine en quinzaine, apres qu'ils les auront receus; & les autres Notaires estans de plus longue distance que desdites quatre lieues de mois en mois, fors & excepté les breuets des debtes personnelles qui seront receus par lesdits defendeurs, comme Notaires, qui n'excederont la somme de vingt liures tournois; lesquels ils pourront expedier & deliurer aux parties contrahantes, sans qu'ils soient tenus iceux breuets porter & bailler audit Tabellion, ou à sesdits commis : & outre seront lesdits defendeurs tenus de deliurer à iceluy Peschard Tabellion, ou à sesdits commis, icelles notes & minutes escrites de bonne & lisible lettre, sans aucune rature ou apostille, si faire se peut; & en cas qu'il y auroit aucunes ratures & apostilles, icelles approuuer & recognoistre de leurs seings & paraphes : Et d'abondant a ledit Conseil ordonné & ordonne, que le present Arrest sera leu & publié aux Bailliage & Siege Presidial dudit Meaux, à iour de plaids, & iceux tenans; & a condamné & condamne lesdits Gognely, Villain, Tradelle, Villette, de Lorme, Hammer, Foule, Feret, Girard, Parcel, Charpentier, Delahaye, respectiuelement defendeurs esdites instances es despens; la taxation d'iceux audit Conseil releuee : Prononcé aux Procureurs des parties. A Paris le 30. iour d'Aoust 1558. Ainsi signé, THIRLEMENT.

Pour le Ta-
bellion de
Troyes
semblable
Arrest du
10. Octobre
1559.

Le semblable a esté iugé audit Conseil, par Arrest aux prononcez à Pontoise, le cinquiesme iour d'Octobre mil cinq cents cinquante neuf, entre les Notaires du Bailliage de Troyes, Maire & Escheuins de la ville ioincts, demandeurs & requerans l'enterinement d'une Lettre Patente, du 18. Ianuier 1557. Et Maistre Esme Riglet Notaire & Secretaire du Roy, & Tabellion de ladite ville de Troyes. Ledit Conseil ayant veu l'enqueste faite sur la forme d'vser sur la reception & deliurance des contrats, commodité & incommodité d'iceux Arrest dudit Conseil donné entre les Notaires & Tabellions de sainte-Menehoul, Senlis, & Meaux, pour raison du Reglemet de leursdits Offices, des 19. Octobre mil cinq cents cinquante-cinq; vnziesme May 1556. & 30. Aoust, mil cinq cents cinquante-huict, auroit fait inhibitions & defenses ausdits Notaires de Troyes, sur peine de priuation de leurs Estats, & d'amende arbitraire, de deliurer & bailler directement ou indirectement aux parties contrahantes pardeuât eux aucune chose par breuets, minutes, doubles, copies, ou autre expedition, en quelque maniere que ce soit des contrats, testamens, obligations, recognoissances, baux à cens, ou à ferme, ou autres actes instrumens qu'ils ont receu ou receuront cy-apres comme Notaires, que l'expedition & deliurance d'iceux sera faite par le Tabellion ou ses commis, pour en estre prins par iceluy les droicts & profits accoustumez; & pareillemet le droict d'obole accoustumé de tout temps & anciéneré d'estre leué pour le droict du Roy; ausquels Notaires fut enioinct de porter & deliurer ausdits Tabellions & ses cōmis lesdites notes & minutes, & tous lesdits actes, instrumens & contrats par eux signez de leurs noms & seings dans trois iours apres qu'ils les auront receus, fors & excepté les simples procurations, quictances & obligations personnelles, qui n'excederont la somme de vingt liures, lesquelles ils pourront expedier & deliurer aux parties contrahantes par breuets seulement, si par icelles en sont requis, sans qu'ils soient tenus iceux breuets porter & deliurer audit Tabellion, ou ses commis: Et outre seront tenus iceux Notaires de deliurer à iceluy Tabellion ou sesdits commis, icelles notes & minutes escrites de bonne lettre & lisible, sans aucune rature & apostille, icelles approuuer & recognoistre de leurs seings & paraphes, sans que ledit Tabellion peust contraindre les parties contrahantes, de faire grossoyer & leuer en forme leursdits contrats : & ayant esgard aux Conclusions du Procureur General du Roy, ordonna que ledit Tabellion seroit tenu mettre & afficher vn tableau au lieu où ledit Tabellionage seroit exercé, contenant les droicts accoustumez estre payez pour raison dudit Tabellionage.]

Prouins.

Autre entre Maistre Guillaume de Varade, Medecin du Roy, & Tabellion dudit Prouins : & lesdits Notaires defendeurs, du 16. iour de Septembre 1553. le Conseil estant à Ponthoise.]

Autre donné du consentement du Procureur General, & par appointé est, Entre Maistre Jean Roy Tabellion Royal de ladite ville, Bailliage & Chastellenie de Prouins : & lesdits Notaires Royaux, du 20. Novembre 1578. le Conseil estant à Paris.]

Compie-
gne.

Autre entre Maistre Pierre le Feure, Tabellion Royal de la ville de Compiene, demandeur en requeste, tendant à ce que defenses soient faites aux Notaires, de bailler & deliurer aux parties contrats, actes, ou anciennes expeditions, &c. Et lesdits Notaires defendeurs, au Conseil à Baujency, le 22. Decembre 1571.] Autre entre Catherine Roux veufue dudit Maistre Pierre le Feure, & lesdits Notaires, au Conseil tenu à Chartres, le 11. Septembre 1593.]

Chauny.

Autre pour Maistre Jean Pestel Tabellion Royal à Chauny, demandeur en Reglement d'Office : contre les Notaires Royaux dudit Bailliage, defendeurs. Prononcé à Paris, le 29. iour de Iuillet 1583.]

Reims &
Chalons.

Autres entre Maistre Nicolas l'Argentier, Tabellion Royal & hereditaire de Reims & Chalons, appellant d'une Sentence donnée par le Baillif de Vermandois, & requerant l'enterinement d'une requeste afin de Reglement, contre les Notaires desdites villes, le 5. iour de Mars 1594. à Chartres, & autre entre les mesmes parties, sur requeste presentee audit Conseil par ledit l'Argentier afin de Reglement, & condamnation de restitution de profits & emolumens des droicts audit Office appartenant. A Paris, le 18. Septembre 1595.]

Si & quand
les Tabel-
lions peu-
uent substi-
tuer.

Mais aussi les Tabellions ne peuvent substituer aucun qui ne soit Notaire : & de fait par Arrest donné entre Maistre Philippes & consors, Notaires à Prouins, contre le Tabellion : La Cour executant autre Arrest, du 20. iour d'Auril 1540. fit inhibitions & defenses aux Tabellions, sur peine d'amende arbitraire, de substituer es lieux particuliers du Bailliage & Chastellenie de Prouins, aucun qui ne fust Notaire Royal, créé & pourueu par le Roy en tiltre d'Office, & declara tous cōtrats & autres instrumens quelcōques, qui seroient faits & receus à l'aduenir par lesdits Substituts, & autres que ceux qui seroient creéz & pourueus par le Roy en tiltre d'Office seulement, nuls & de nul effect & valeur : l'Arrest est du sixiesme Aoust,

Tilt. XLI. Des Notaires, Tabellions, &c. 1757

Aoust, mil cinq cents soixante-sept. Par autre Arrest donné au profit des Notaires de Dreux, contre le Tabellion qui auoit fait destituer lesdits Notaires le dernier Fevrier, 1571. en plaidant fut iugé que la forme gardee entre les Notaires & ledit Tabellion auparavant l'Appennage du Sieur Duc d'Alençon, seroit gardé & obserué, & ne seroit rien innoué pour ce regard. Ledit Tabellion auoit fait destituer & supprimer lesdits offices de Notaires. Si l'ancien Tabellion peut estre despouillé de ses notes, voyez les Arrests rapportez par M. Guenois, au tiltre des Notaires, en sa conference des Ordonnances : & du Bacquer, traité 5. chap. 18. nombre 39. par l'un desquels le 4. Ianuier 1594. a esté iugé, que l'émolument des grosses des contrats appartient au Tabellion, ores que les contrats ayent esté passez par les Notaires auparavant son bail. Et par autre Arrest donné pour le Tabellion d'Amiens, contre son predecesseur, le 10. Ianuier, 1575. plaidans le Cogneux & Chauuelin, auoit esté iugé que le Tabellion qui n'estoit plus en exercice mettroit les minures qu'il auoit en sa possession entre les mains du Tabellion qui estoit en exercice, à la charge que l'émolument des grosses seroit diuisé par moitié entr'eux.] *venu.*

Sil'ancien
Tabellion
peut estre
destitué &
priué de ses
notes.

Arrest de la Cour de Parlement, portant reglement entre le Garde-notes, & les Notaires de Bourges.

COMME de la Sentence donnee par nostre Baillif de Berry ou son Lieutenant à Bourges, le 8. iour de Iuillet 1589. entre Maistre François de la Garde Practicien, demandeur, & requérant estre receu & institué en l'estat & office de Notaire & Garde-notes de la ville de Bourges d'une part: & la Communauté des Notaires, deffendeurs d'autre: par laquelle ledit Baillif ou son Lieutenant auroit dit, que nonobstant l'opposition ou empeschement desdits deffendeurs, ledit demandeur seroit receu audit estat & office pour en jouyr selon & ainsi que faisoit François Bergin, & non autrement, sans despens, dommages & interets: eust esté par lesdits deffendeurs appellé en ladite Cour, ensemble par ledit demandeur, en ce que par ladite Sentence auroit esté ordonné qu'il jouyroit dudit office de Notaire Royal & Garde-notes comme en jouyssoit ledit feu Bergin, & non autrement, sans despens, dommages & interets: en laquelle lesdites parties ouyes, & le proces par escrit conclud & receu pour iuger entre icelles, si bien ou mal auroit esté appellé, les despens respectiuellement requis, & l'amende pour nous, joint les griefs hors le proces, pretendus moyens de nullité, & production nouuelle desdits appellans, qu'ils pourroient respectiuellement bailler dans ledit temps de l'Ordonnance: ausquels griefs, & pretendus moyens de nullité, les inthimez pourroient respondre: & contre les productions nouuelles, bailler contredits aux despens des produisans, joint les pretendus fins de non receuoir, & appellations verbales interjettes par la Communauté desdits Notaires, tant des Sentences de nonobstant l'appel, donnees par nostredit Baillif ou son Lieutenant, le quatorziesme Iuillet, & vingt-quatriesme Nouembre audit an, mil cinq cents quatre vingts neuf, que de tout ce qui s'en estoit ensuiuy: sur lesquelles appellations les parties escriroiēt par mesmes griefs & responses, & produiroient aux fins d'icelles, pour sur ce leur estre fait droit conjointement ou separément, ainsi que nostredite Cour verroit estre à faire par raison. Veu ledit proces, griefs de la Communauté desdits Notaires, responses à ceux dudit de la Garde, qui auroit pour son elgard déclaré, que pour tous griefs, moyens de nullité, & production nouuelle, il employoit le proces, & ce qu'il auoit escrit & produit en iceluy, forclusions de bailler moyens de nullité par ladite Communauté, incidans de lettres depuis obtenues par iceluy de la Garde, le vingtiesme iour de Nouembre dernier passé, afin d'estre receu en la jouysance plaine & paisible dudit estat & office de Notaire Royal & Garde-notes en nostredite ville de Bourges, ensemble des droicts, profits & émolumens y attribuez par nos Edicts & Declarations, Arrests & Reglemens intervenus sur iceux: production nouuelle de ladite Communauté, contre laquelle ledit de la Garde auroit renoncé bailler contredits, & le tout diligemment examiné. Nostredite Cour par son Iugement & Arrest, faisant droit sur les appellations interjettes par la Communauté desdits Notaires, a mis & met lesdites appellations au neant, sans amende, ordonné que ladite Sentence du huictiesme Iuillet pour leur regard, & ce dont auroit esté appellé sortiroit son plain & entier effect. Et tant que touche l'appel interjetté par ledit de la Garde, a mis & met l'appellation & Sentence de laquelle a esté appellé au neant, sans amende, en ce qu'il auoit esté dit qu'il seroit receu en l'estat de Notaire & Garde-notes à Bourges, pour en jouyr ainsi que faisoit Maistre François Bergin, & non autrement, & sans despens: & emendant ladite Sentence, quant à ce, ordonné que ledit de la Garde jouyra dudit estat de Notaire & Garde-notes, aux charges & selon qu'il est porté par l'Edict verifié en ladite Cour, mesmement à la charge que ledit Garde-notes sera tenu bailler & payer aux vesues & heritiers des Notaires decedez, la moitié de l'émolument qu'il receura des grosses & expéditions qu'il fera sur les notes & minutes desdits Notaires decedez: & que le Notaire qui aura resigné son estat ne sera tenu porter ses notes & minutes audit Garde-notes, ains pourra luy mesmes expedier ce qu'il aura receu auant la resignation: condamne la Communauté desdits Notaires es despens, tant de la cause principale que d'appel, la Sentence au residu sortissant effect: la taxe des despens adiugez par deuers nostredite Cour reservee. Donné à Paris en nostre Parlement le vingt-deuxiesme iour d'Auril 1595. en la troisieme Chambre des Enquestes, au rapport de Monsieur Destrappe, à present 1597. Archeuesque d'Auch en Gascongne, à laquelle dignité il est parvenu par ses vertus & bonne vie.

XCV.
Arrest du 22.
Auril, 1595.

• Ceste modification est prise de l'Arrest du 22. Iuin 1575. de l'Ordonnance de l'an 1560. art. 84. & de la loy 6. *D. d. iure dotium* estant autrement trop dur que les enfans qui ont perdu leur pere, soient par mesme accident frustrez & priuez du profit de leur labour & travail.

Arrests de Reglemens donnez depuis l'Edict de l'an 1597. portant suppression de l'office de Garde-notes, par lesquels les Notaires, Tabellions, & Garde-notes de Bourges sont regl. 7.

LE Roy Henry IV. par Edict du mois de May, mil cinq cents nonante-sept, verifié luy seant en la Cour de Parlemēt, & Chambre des Comptes, ayant supprimé tous les offices de Notaires Royaux, & iceux réunis & incorporez à son domaine, avec les droicts, profits, & reuenue attribué aux Tabellions & Garde-notes, pour estre lesdits offices de Notaires, Tabellions & Garde-notes ainsi réunis, vëdus & alienez à fa-

XCVI.
Arrest du
10. Fevrier,
1599.

1758 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

culté de rachapt perpetuel, selon qu'il auoit esté ordonné par Edict du Roy son predecesseur immediat du mois de Mars mil cinq cents quatre-vingts, pour estre à l'aduenir tous lesdits Notaires esgaulx en qualité, & estre dits & nommez Notaires, Garde-notes, & Tabellions hereditaires, avec pouuoir de grossoyer toutes les expéditions qui seroient par eux receuës & passees, tout ainsi que sont les Notaires de la ville de Paris : François Favre l'un des Notaires de ladite ville de Bourges, étant decedé en l'an 1598. apres la finance par luy payee aux Commissaires executeurs dudit Edict: Maistre Iean Favre son frere aussi Notaire, se seroit saisi des Protocolles & papiers notulaires, & faict commettre par le Preuost (comme il est requis par la disposition canonique, *in cap. cum T. Tabellio ext. de fide instrumenti.* & a esté obtenu en France iusques à present) pour les grossoyer, signer & deliurer aux parties, à la charge de la moitié de l'emolument à la veufue, dont aduertie ledit de la Garde : auroit faict appeller ladite veufue & Favre en la Cour de Parlement, en contrauention d'Arrest; & contre eux conclud, à ce qu'ils fussent chacun d'eux pour ce regard condamnez luy payer la moitié des emolumens par eux receus, à cause des grosses expediees sur les minutes & notes dudit defunct, & luy rendre & mettre es mains ses notes, & protocolles, conformément aux Edicts de creation de sondit Office & Arrest, avec defenses audit Iean Favre de à l'aduenir deliurer ne signer aucun contract sur lesdites minutes, soustient sa demande comme fondée esdits Edicts & Arrests. Les defendeurs defendent, & pour leurs moyens dient; à sçauoir ladite veufue, qu'elle auoit payé audit demandeur la moitié de l'emolument procedé de la deliurance des contracts faicts par ledit Favre auparavant l'execution dudit Edict de l'an mil cinq cents quatre-vingts dixsept. Mais qu'à present elle faisoit faire les grosses, & icelles signer par ledit Iean Favre, comme étant Notaire & Garde-note, par le moyen de la reuente à luy faite dudit Office, en consequence dudit Edict, ioint qu'il estoit tuteur, oncle, & le plus proche parent du fils dudit defunct & son heritier presumptif: Auquel cas la signature desdites notes luy deuoit appartenir, & lesquelles mesmes en ce cas il pouoit grossoyer sans Commission du Iuge, ainsi que Bartole le tient, *in l. 1. §. cogitur D. de edendo. Guido Papa singula.*

Qui doit grossoyer les Notes d'un Notaire decedé.

Repliques du demandeur.

Différence d'entre les Notaires, Garde notes, Tabellions.

V le Tien sur la Coustume de Normandie, l. 7. c. 1. & 1. Choppe lib. 3. de Donation Françoise cap. 20. num. 3.

Interpretation & motif de l'Edict de l'an 1597.

V. la Coustume de Bourbonn. art. 84.

Lequel de la Garde pour ses repliques disoit, qu'il ne se trouueroit point que par lesdits Edicts, l'Estat & Office de Gardes-notes eust esté supprimé, ny que les Notaires de Bourges eussent esté faits Notaires, Tabellions, & Gardes des Notes des autres Notaires decedez; moins leur auoit esté donné aucun pouuoir de grossoyer, signer, & deliurer les contracts sur les Notes receuës par les defuncts Notaires, ains seulement ceux par eux receus & passez: d'autant que depuis l'Edict mil cinq cents octante, il auoit obtenu l'Arrest de l'execution duquel estoit question: & quant à celui de l'an mil cinq cents nonante-sept, qu'il ne pouoit estre adapté, ny executé pour les Notaires de la ville de Bourges, en laquelle les Notaires auoient auparavant le mesme pouuoir, puissance & fonction, qui est donné par ledit Edict à ceux des Prouinces de Champagne, Picardie, Normandie, & autres lieux où il y a Tabellionage Domestial, où les Notaires ont la simple reception des minutes & breuets des contracts, & obligations, & les Tabellions les deliurent en forme probante & authentique, en gardent les minutes apres qu'ils les ont grossoyees, *etiam* du viuant des Notaires, reçoient l'emolument entierement desdites grosses: ce que les Garde-notes ne font, lesquels gardent les Notes des Notaires decedez seulement, les grossoyent, en communiquant la moitié du profit & emolument aux veufues, enfans, & heritiers des Notaires decedez: mais aussi ils reçoient tous contracts, instrumentent comme Notaires, ce que ne font les simples Tabellions, pour lesquelles Prouinces seulement l'Edict de l'an mil cinq cents nonante-sept, auoit esté faict pour soulager les parties des grands frais & peines, dont ils estoient vexez & trauaillez, en ce que apres auoir fait recevoir leurs contracts par les Notaires, ils estoient contraincts porter les minutes aux Tabellions pour les grossoyer, qui estoient demeurans à trois ou quatre lieues, & par ce moyen les minutes pouoient estre perduës & adirees: que pour à ce remedier, sa Majesté auoit revny lesdits Offices de Notaires & Tabellions ensemble, afin que d'oresnauant les Notaires desdits lieux eussent pareil pouuoir que ceux de la ville de Paris; c'est à dire de recevoir, grossoyer & deliurer aux parties tous contracts: Adioustoit qu'en la ville de Bourges cét Edict n'auoit peu estre executé, d'autant qu'auparauant iceluy, les Notaires y auoient tel & semblable pouuoir que ceux de la ville de Paris; que s'ils auoient esté contraincts par lesdits Commissaires de financer, que c'estoit pour rendre leurs Estats hereditaires tels qu'ils estoient à present, & ce non en vertu dudit Edict: mais de deux Arrests du Conseil Priué, des quatorziesme Octobre, & troisieme Nouembre ensuiuant, par lesquels le Roy recognoissant qu'il ne pourroit tirer le prompt secours en finance qu'il esperoit de cét Edict, auroit voulu & ordonné que les Notaires de Paris, & autres villes qui auoient le mesme pouuoir qu'il attribuoit aux autres, fussent, taxez pour l'heredité de leurs Offices, n'ayant esté touché aux Offices de Garde-notes, comme estans des-jà hereditaires, & ayans les pourueurs d'iceux tout tel pouuoir que le Roy donnoit aux Notaires par Edict, & lesdits Arrests: Ioint & l'antiquité de l'estat, duquel mesmes Iustinian en sa Nouvelle 15. de defensoribus ciuitatis. §. 3. parle ainsi: *Præcepta faciunt iura eminentia per vnamquamque Prouinciam, & in ciuitatibus habitatio quæ ad publicæ distributionis, in qua conueniens est defensores monumenta recondere, eligendo quemdam in prouincia, qui bonum habet custodiam,*

excludiam, quatenus incorrupta maneat hac, & Volaciter inveniantur à requireribus, & sit apud eos archinum: & quant à ce que l'on alleguoit de la parentelle du deffunct Notaire, & de son frere, & que estant tuteur du mineur il pouvoit grossoyer les notes du deffunct: respondoit que par la disposition du droit Canon, in cap. cum Tabellio ext. de fide instrument. & ibi Felinus, le contraire estoit ordonné, adeo que mesme quand ledit Jean Frere seroit fils du deffunct & Notaire, qu'il ne pourroit grossoyer les notes sans commission du Juge suivant l'observance de France rapportee par Boyer en sa Decision de Bordeaux 36. de Guidon Pape en ses Decisions de Grenoble 118. & 404. Par ces moyens & autres persistoit ledit demandeur, & demandoit despens, dommages, & interets. Sur ce la Cour par son Arrest du 20. Fevrier, 1599. donné au rapport de Monsieur Scaron en la grande Chambre, condamna ladite vefue & ledit Favre, deffendeurs, chacun d'eux pour le regard à payer audit demandeur la moitié des émolumens par eux recens à cause des grosses expedies sur les minutes & notes dudit deffunct François Favre depuis son decez. Et outre à mettre entre les mains dudit de la Garde par inventaire qui seroit fait aux frais & despens de ladite vefue, les registres, protocoles, & toutes expéditions receus par ledit deffunct Favre, pour en delivrer les grosses, dont il seroit requis: à la charge neantmoins de rendre & payer à ladite vefue, & audit Maistre Jean Favre, tuteur de l'enfant mineur dudit deffunct & d'elle, la moitié des émolumens provenans desdites grosses: le tout suivant ledit Arrest, & les deffendeurs condamnez aux despens. Et fut la qualité de Notaire Royal & Garde-notes hereditaire, prise par ledit Maistre Jean Favre rayee, & mis Notaire Royal simplement.]

FINABLEMENT, Maistre Guillaume le Comte Notaire Royal, estant decedé en l'annee 1600. y a eu semblable proces en la Cour contre sa vefue, auquel la Communauté des Notaires, & le Corps de Ville se joignent, soustiennent derechef que l'estat de Notaire & Garde-notes dudit deffunct estoit supprimé, & offrent de rembourser de la somme de deux cents vingt escus qu'il avoit payee pour la finance dudit estat, pour demeurer supprimé, si mieux il ne vouloit se contenter de demeurer Notaire & Garde-notes comme l'un d'eux. De la Garde deffend & soustient, qu'apres tant de poursuites & Arrests ils n'estoient receuables au remboursement, quand bien ledit office se pourroit rembourser & estreindre, ce qui ne pouvoit estre, veu qu'il estoit tres-necessaire, qu'il avoit passé par tant d'Edicts, mesmes par celui fait en la Conuocation des trois Estats en la ville d'Orleans, & estoit du Domaine du Roy, qui le rendoit inalienable, que autrement seroit rendre les Arrests de la Cour illusoires: toutesfois de la Garde mandé en la Chambre avec l'un desdits Notaires & ouys, apres qu'il eut remonstré que pour vivre en paix, repos, & tranquillité d'esprit, il avoit voulu quitter ausdits Notaires, le Garde-notes, & demeurer tel que l'un d'eux, moyennant la somme de trois cens escus, qui n'estoit qu'à chacun d'eux dix escus, & que la plus grande partie desdits Notaires l'avoient ainsi accordé, mesme que le contract en avoit esté dressé & minuré, ce que ledit Notaire present recogneur: & neantmoins interrogé s'il vouloit entretenir cest accord, respondit, qu'il n'en avoit aucune charge. Ladite Cour par son Arrest donné en la Chambre des vacations, le 7. Octobre 1600. ouy sur ce Monsieur le Procureur General ordonna que ledit de la Garde demurerait Notaire, Garde-notes, & Tabellion comme l'un des autres Notaires dudit Bourges, & avec mesmes droits, profits & émolumens, sans qu'il peust prendre plus ample pouvoir, ny droit, que l'un d'eux, à cause de sondit estat de Garde-notes. Et neantmoins condamna ladite Communauté des Notaires payer audit de la Garde dans vn mois apres la signification de l'Arrest, la somme de deux cens escus, pour tous frais, despens, dommages & interets, par luy pretendus: & si aucuns registres, minutes, & protocoles luy avoient esté delivrez par les vefues & heritiers des Notaires decedez, leur seroient par luy rendus, au rapport de Monsieur Bernard.

ET sera noté que cest Arrest fut ainsi donné, la Cour ayant cogneu le desir, & la volonté dudit de la Garde d'accepter vne somme pour ses dommages & interets, autrement la Cour eust debouté ladite Communauté dudit remboursement, comme j'ay appris de l'un des Juges dudit de la Garde, & solliciteur de la cause des Notaires: tellement qu'il ne se faut point arrester à cest Arrest, pour estimer que les Notaires de Bourges ayent esté receus à rembourser le Garde-notes, aussi la Cour ne luy a adiugé ladite somme pour son remboursement, ains pour les frais qu'il avoit esté contraint faire & supporter pour se defendre cōtre les assauts desdits Notaires, lesquels vnus par vne longueur, & despense excessiue estimoient le laisser, & luy faire quitter le champ de bataille: ainsi se veoit par cest Arrest que les Notaires de Bourges n'ont esté receus à remboursement, bien que la Communauté des Notaires du Chastelet d'Orleans, & les Maire & Escheuins joints avec eux, y ayent esté receus par Arrest donné à leur profit en plaidant, le vingt-deuxiesme Decembre, 1579. contre de Saintonge pourveu de l'estat & office de Notaire & Garde-notes à Orleans, par lequel fut ordonné que ledit de Saintonge demurerait en l'exercice de sondit estat, si mieux lesdits Notaires, Maire & Escheuins, n'aymoient le rembourser dans vn mois de la finance par luy payee, & frais raisonnable: ce remboursement fondé sur les privileges octroyez par le Roy Philippes le Bel IIII. du nom, en l'an mil trois cens deux, au mois de Janvier, aux quinze Clercs Notaires & Tabellions dudit Chastelet d'Orleans, les ayant par Edict du mois de Mars, mil trois cens deux, erigez en tiltre d'office, & reserué à luy la provision, au lieu qu'auparavant les Magistrats & Juges y commettoient en France, & lesquels auroient esté depuis confirmez par ses successeurs Roys de France, Louys XII. à Blois en May, 1512. François premier, en Decembre, 1519. Juillet, 1539. Aoust, 1544. Henry III. 1584. & verifié en la Cour de Parlement. Qui portent ces mots: Qu'il n'y aura en ladite ville & banlieue aucun Tabellion que lesdits Notaires, auxquels est licite & permis de se pouvoir transporter en tous les lieux & villes du Royaume, où ils seront requis, pour y recevoir, passer, & grossoyer tous contracts, & instrumens dependans de leursdits estats & offices, *ad instar* de ceux du Chastelet de Paris, & Montpel'ier, à la charge toutesfois de faire leur residence ordinaire, & de s'habituier en ladite ville d'Orleans. La Coustume d'Orleans, article 463. y est expresse.

XCVII.
De mesmes.
Autre Arrest
du 7. Octobre
1600.

XCVIII.
Arrest du
21. Decem-
bre, 1579.

a Qui ont
les mesmes
privileges
du mesme
Roy Philip-
pes 4. 1300.
& les suc-
cesseurs.

1760 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Arrest du 23. Fev. 1580. **T**OVTESFOIS depuis par autre Arrest du 23. Fevrier 1580. lesdits Notaires n'ayans satisfait, & remboursé actuellement, la Cour les debouta dudit remboursement, & permit audit Garde-notes de faire exercice de sondit estat de Garde-notes. Veu les Articles 84. 85. & 86. de l'Ordonnance faite aux Estats tenus en la ville d'Orleans en l'an 1560.

Arrest des Grands Iours de Poictiers, si les Iuges & Greffiers peuvent enregistrer & inuentorier les notes & protocoles des Notaires decedez. Quand le Procureur du Roy doit assister aux inuentaires.

XCIX. Arrest du 1. Nouembre 1579. **P**AR ledit Article 84. de l'Ordonnance d'Orleans, il est enjoint aux Iuges des lieux de faire inuentaires des registres & protocoles du Notaire decede, & mis au Greffe, pour estre delivrez par le Greffier aux parties. Ainsi comme apres le decez d'un Notaire de Chastelleraut à la requeste du Substitut de Monsieur le Procureur General, le Iuge eust fait inuentorier les notes dudit Notaire, par Arrest des Grands Iours de Poictiers du 3. Nouembre, 1579. donné en plaidant au profit de Maistre François Philippou, Notaire Royal & Garde-notes en ladite ville, appellant. La Cour meit l'appellation & ce dont auoit esté appellé au neant, & les parties hors de Cour & de proces: Ordonna neantmoins pour le regard dudit Substitut, inthimé, que les Arrests donnez en la matiere seroient gardez & entretenus, & si condamna le Greffier à rendre audit Garde-notes les deniers provenus de la delivrance des contrats sur les notes du defunct Notaire, si aucuns il auoit receus.

Si le Substitut de M. le Procureur general peut assister aux inuentaires
Par Arrest du neufiesme iour de Ianuier 1584. plaidant de Chezelles pour des Notaires appellans du Iuge de Ponthoise, a esté iugé que les parties, ne les Notaires, ne seroient tenus d'appeller le Substitut de Monsieur le Procureur General du Roy, à la confection des inuentaires des biens des mineurs pourueus de tuteurs, ains qu'ils pourront estre faits par les Notaires seuls: sinon que le Roy eust notable interest, qu'il fust question de ses droicts, ou que les mineurs ne fussent pourueus de tuteur ou curateur. Voyez l'article 164. de l'Ordonnance de Blois.

Arrest de la Cour de Parlement, sçauoir si les minutes des Notaires decedez doiuent estre grossoyez & delivrez par le Greffier du Bailliage, ou de la Preuosté.

C. Arrest du 13. Iuillet 1563. **C**ASSEGRAIN Lieutenant General au Bailliage d'Estampes, ayant ordonné que les registres d'un Notaire Royal d'Estampes decede seroient mis au Greffe du Bailliage, grossoyez & delivrez par luy suivant l'Ordonnance d'Orleans: Maistre Sebastien Marceau, Greffier de la Preuosté dudit lieu, appelle de ceste Ordonnance, & releue en Parlement, où il fait intimer & prend à partie Cassegrain en son propre & priue nom, soustient que les registres doiuent estre mis au Greffe de la Preuosté: Brebar, & Chauuelin pour les parties: ensemble du Mesnil pour le Procureur General, ouys, la Cour meit l'appellation au neant, sans amende & sans despens, ordonna que ce dont estoit appellé sortiroit son plain & entier effect, le Mardy treiziesme Iuillet 1563. en la grand' Chambre. Toutesfois par l'erection des offices de Garde-notes, & de la reunion d'iceux au Domaine du Roy, comme il a esté monstré cy-dessus: ce qui est iugé & contenu en cest Article, & au precedent est hors d'usage.] *Chenu.*

Arrest touchant l'Et cetera des Notaires, & qu'ils sont tenus d'exprimer particulièrement aux femmes l'effect des renonciations aux priuileges introduits en leurs faueurs.

CI. Arrest du 9. Mars 1585. **P**AR Arrest du neufiesme Mars 1585. donné entre Anthoine Senart demandeur, le tuteur des enfans de Pierre d'Anchoy deffendeur, & Iean Augelart Notaire appellé en sommation, & autres infinis Arrests, dont i'en ay rapporté quatre tres-expres & formels, es questions cinquante-trois, cinquante-quatre & cinquante-cinq, a esté iugé que l'Et cetera de Notaire se doit plustost restreindre qu'amplifier: & enjoint aux Notaires passans contrats portans renonciations faictes par les femmes aux priuileges introduits en leur faueur, d'exprimer particulièrement & leur donner à entendre le contenu aux renonciations au S. C. Velleian, & autres, à peines de tous despens, dommages & interets, en leurs propres & priuez noms, arg. leg. *illicita. §. si cuius D. de offic. Praefidis. l. item Iuliano. §. dis. D. ad leg. Aquilian. l. inuex D. de varijs & extraordin. cognitionib.* [*Chenu.*]

Arrest de la Cour de Parlement, portant que les Notaires Royaux ne peuvent instruire en l'esdnu des Iustices des Seigneurs Hauts-Iusticiers, sans leur consentement.

CII. Arrest du 17. Iuin 1606. **E**N TRE Messire Anthoine de Boullanuillier Cheualier Comte de Courtenay, demandeur aux fins d'une Commission du 18. May 1602. d'une part: & Iulian Bourgeois & Guillaume Courillon Notaires Royaux audit Courtenay, deffendeurs d'autre. Et encores ledit de Boullanuillier incidamment appellant de la reception & entherinement des lettres de confirmation faicte dudit Courillon en l'estat & office de pretendu Notaire Royal audit Courtenay, portez par deux Actes donnez par les Baillif & Presidens de Sens, les 3. Ianuier 1600. & 7. Fevrier ensuiuant, & ledit Courillon, inthimé d'autre. Veu par la Cour ladite Commission, deffenses & repliques des parties, appointment en droit à escrire, produire, & contredire. Edict du mois de May 1597, sur la creation des Notaires Royaux, es villes où il n'y auoit esté pourueu: Contrats, & adjudications faictes ausdits deffendeurs par le Commissaire à ce député desdits estats de Notaires audit Courtenay: Aduertissemens, & productions desdits de Boullanuillier & Courillon: Contredits d'iceux: Saluations dudit de Boullanuillier: Forclusions de produire & contredire par ledit Bourgeois. Arrest du 11. iour de Feurier dernier, par lequel sur ledit appel interjeté par ledit de Boullanuillier, les parties appointees au Conseil & joint, Requeste dudit de Boullanuillier du sixiesme dudit mois, par laquelle auroit employé pour toute cause d'appel & production ce qu'il auroit escrit & produit, & production dudit Courillon, avec les Requestes & pieces dudit Bourgeois, contenant sa declaration & offres du 7. Auril dernier, signé Fiées, & jointes audit proces. Conclusions du Procureur General du Roy: Et tout considéré, Dit a esté, que ladite Cour a fait & fait inhibitions & deffenses audit Courillon & Bourgeois, de passer aucuns contrats, obligations, & faire autres actes de Notaires dedans ledit Comté, Terre & Seigneurie de Courtenay, sans le consentement dudit de Boullanuillier, sauf à se pourvoir au Roy pour la finance par eux payee, ainsi qu'ils verront estre à faire: & sur l'appel de la reception dudit Courillon, a mis & met les parties hors de Cour & de proces. Prononcé le 17.

Tilt. XLI. Des Notaires & Tabellions, &c. 1761

le dix-septiesme iour de Iuin, mil six cents six. Ainsi signé, DV TILLET.

Le semblable a encore depuis esté iugé par autre Arrest du dixiesme iour de May 1608. au profit de Dame Françoisé de la Beaune veufue, contre François Brisse Notaire, pourueu par vertu dudit Edict de l'an 1597. en la terre & Vicomté de Ligny, à ladite Dame demanderesse appartenant, par lequel la Cour auroit fait inhibitions & deffenses audit Brisse deffendeur de passer aucuns contrats, obligations, & à faire autres actes de Notaire dedans ledit Vicomté de Ligny, & terres dependantes d'iceluy, sans le consentement de ladite demanderesse, sauf à se pourueoir pour la finance par luy payee, ainsi qu'il verra estre à faire, & condamné es despens, par dictum.] *Elleu.*

Arrest de Reglement d'entre le Tabellion, & les Notaires de Crespy.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre; A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme par Arrest de nostre grand Conseil, donné le dernier Mars 1604. & prononcé le 9. iour d'Auril audit an: Entre nostre bien-ami Maître Charles du Port, Tabellion Royal hereditaire de Crespy en Vallois, demandeur & requerant l'entherinement d'une Requête du 29. Mars 1601. tendant afin que Maître Jean Pierre, Estienne Mariage, Nicolas de la Vallee, Jacques le Brun, Jacques de Bethisy, Claude de Creuecœur, & Pierre le Masson, Notaires audit Crespy, Nicolas de la Planche, & Jean Gosset Notaires de Villiers-costerets, branche despendante dudit Crespy, soient condamnés chacun d'eux seul pour le tout, en neuf cens liures de peine portee par l'Arrest de nostredit Conseil, du trenzieme Iuillet 1596. pour les contrauentions par eux faites à iceluy, & en tous les dommages & interets, procedans desdites contrauentions, & qu'il soit maintenu & gardé en la possession & iouissance du droit de maille pour liure, à prendre & leuer sur les contractans au ressort dudit Crespy, appartenant audit Tabellionnage, d'une part: & lesdits Mariage, de la Vallee, le Brun, de Bethisy, de Creue-cœur, le Masson, la Planche, Gosset, & la Communauté des Notaires au Bailliage dudit Crespy, defendeurs, d'autre. Et entre ledit du Port appellant des Sentences du Baillif de Crespy, ou son Lieutenant, des sixiesme Iuin 1601. & deuxiesme May 1602. & requerant l'entherinement d'une requête du treiziesme Aoust audit an, tendant afin que lesdites Sentences & autres procedures faites audit Crespy, au preiudice de ladite Iurisdiction de nostredit Conseil, soient cassées, d'une part: Et lesdits Mariage, de la Vallee, le Brun, & consors, & Communauté desdits Notaires, intimez & defendeurs, d'autre: Et entre lesdits Notaires, demandeurs, & requerans l'entherinement des Requestes, des sixiesme Aoust 1601. & premier Feurier 1602. tendant afin qu'il leur soit permis de deliurer aux parties par breuets en papier, toutes obligations, procurations speciales, & baux non perpetuels, & que ledit Duport soit tenu leur bailler descharge des minutes de contrats qu'ils luy apporteront, & icelles signer sur les registres & protocoles desdits contrats qu'ils sont tenus faire; & que defenses soient faites audit Duport, de prendre dauantage que seize sols pour peau de parchemin, d'une part, & ledit Duport, defendeur, d'autre: & entre lesdits Notaires, demandeurs, & requerans l'entherinement d'une requête verbale du 9. Decembre 1603. tendant afin, que defenses soient faites audit Duport, de recevoir & passer aucuns contrats, comme Notaire; & pour les entreprises par luy faites sur la charge & Office desdits Notaires, qu'il soit condamné en tous leurs despens, dommages & interets, d'une part, & ledit Duport, defendeur, d'autre. Veu par nostredit Conseil lesdites Requestes: ladite Sentence du sixiesme Iuin 1602. dont est appelé; par laquelle defenses sont faites audit Duport, de prendre pour son salaire dauantage que seize sols parisis pour peau, en ce non compris les droits de parisis: & à luy enioinct de faire signer lesdits contrats qu'il deliurera aux Notaires qui les auront receus, Et mettre au pied d'iceux le receu de sondit salaire: ladite Sentence du 22. May, dont aussi est appelé; par laquelle defenses sont faites audit Duport de prendre pour sondit salaire plus de seize sols parisis pour peau; & pour auoir contreuenue, il est condamné en trente liures: Enioinct à nostre Procureur de faire informer des exactions dudit Duport depuis vingt ans, & à ceste fin obtenir monitoire: Appoinctement du Commissaire à ce deputé par nostredit Conseil, du 14. Nouembre 1613. escritures desdites parties sur lesdites instances: ledit Arrest, par lequel defenses sont faites ausdits Notaires à peine de priuation de leurs Offices, & de trois cents escus d'amende, de bailler directement ou indirectement aux parties contractantes parduant eux aucunes notes ny minutes, doubles, breuets, ny autres expéditions des contrats, testamens, procurations, obligations, & autres actes par eux receus, ou qu'ils receuront, & à eux enioinct de porter & deliurer audit Duport lesdites notes & minutes escrites de bonnes lettres, sans rature ou apostille, si faire se peut, & où il y auroit rature, icelle approuuer, & le tout signer de leurs seings & paraphes, scanolr les Notaires de la ville de Crespy dans deux iours, & les Notaires demeurans hors d'icelles, dans trois iours apres qu'ils les auront receus, fors & excepté les breuets & debtes personnelles qui n'excederont la somme de vingt liures, & breuets de simple procuration qu'ils pourront expedier & deliurer ausdites parties par breuer pour vne fois seulement; lesquels neantmoins, si besoin est, seront portees audit Duport dans ledict temps, comme tous les autres actes, pour estre par luy faite expedition & deliurance d'iceux, prins & perceu le droit de grosse, emolument accoustumé; & outre lesdits Notaires sont condamnés rendre & restituer audit Duport lesdits droits & emolumens par eux pris & perceus, & en vingt escus d'amende enuers nous; examen à futur fait par le Preuost dudit Crespy, à la requeste dudit Duport sur ledit droit de maille, & autres droits accoustumez d'estre pris & perceus par les Tabellions dudit Crespy, du 28. Auril 1601. Autre examen à futur fait par le Baillif de Meaux, ou son Lieutenant, à la requeste dudit Duport sur ledit droit de maille leué d'ancienneté audit Meaux, du septiesme Octobre 1602. Procez verbal dudit Lieutenant desdits iours, mois & an. Autre examen à futur fait par le Baillif de Soissons, ou son Lieutenant, sur ledit droit de maille leué d'ancienneté audit Soissons, du 19. desdits mois & an. Procez verbal dudit Lieutenant desdits iours, mois & an. Autre examen à futur fait par le Baillif de Chasteau-tierry, ou son Lieutenant, sur ledit droit de maille leué d'ancienneté audit Chasteau-tierry, du 20. desdits mois & an. Procez verbal dudit Lieutenant

CIII.

Arrest du 8.
Auril 1604.

1762 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

desdits iour, mois & an. Arrest de nostredit Conseil du 31. Mars 1588. par lequel le Tabellion de Meaux est maintenu & gardé en la possession & iouissance dudit droit de Maille. Attestation des Notaires dudit Meaux de leurs salaires accoustumez, du huitiesme desdits mois & an. Attestation des Notaires dudit Soissons, sur leur salaire ancien & accoustumé du dixneufiesme desdits mois & an : Arrest de nostredit Conseil du vnzième May 1556. contenant le Reglement entre les Notaires & Tabellions de Senlis: Arrest de nostre Cour de Parlement de Paris, du dixiesme Decembre 1596. contenant le Reglement des droicts & salaires du Greffe de Loudun : Monitoires obtenus par ledit Duport, du deuxiesme Septembre 1602. Procez verbaux de la publication d'iceux, contenant les reuelations faites pardeuant les Curez dudit Crespy & Villiers-costerets, du dernier Septembre & treiziesme Octobre 1601. 21. Septembre, & 17. Decembre 1602. Responses cathégoriques desdits Notaires, du 9. Iuillet 1601. Liasses de quatre-vingts contrats & autres instrumens receus, & deliurez par lesdits Notaires. Estat de l'emolument appartenant audit Duport pour la deliurance d'iceux : Autre liasse de 52. contrats, & autres instrumens receus & deliurez par lesdits Notaires. Estat de l'emolument appartenant audit Duport pour la deliurance d'iceux. Autre liasse de 45. contrats, & autres instrumens receus & deliurez par lesdits Notaires. Estat & emolument appartenant audits Notaires, pour la deliurance d'iceux contrats, deliurez en grosses par ledit de Bethisy, des 14. Iuillet & 6. Octobre 1592. Sentence dudit Baillif de Crespy, ou son Lieutenant, du dixneufiesme Mars 1586. par laquelle est ordonné que ledit Duport sera receu audit Office de Tabellion, à la charge qu'il ne pourra recevoir & passer aucuns contrats dans vn an, sinon avec l'assistance d'un Notaire dudit Crespy. Acte de reception dudit Duport desdits iours & an. Contrats & autres instrumens receus par ledit Duport comme Notaire, des 19. Octobre & 20. Decembre 1586. 4. May, & 6. Aoust 1595. 2. Septembre 1596. 15. Ianuier 1597. 22. May, & 2. Decembre 1598. 18. Feurier, & 8. May 1599. 12. Iuin 1601. 27. Feurier, & 25. Septembre 1602. Contrat receu par le Masson Notaire, du 3. Novembre 1598. Sentences dudit Lieutenant de Crespy, des 25. Octobre 1601. & 4. Decembre 1603. Arrest de nostre Parlement de Paris, du 15. May 1602. Arrest de nostredit Conseil, du 18. Iuillet audit an. Autre Arrest de nostredit Conseil, du 9. Decembre 1603. Contredits desdites parties: Conclusions de nostre Procureur General, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers nostredit Conseil. Iceluy nostredit Grand Conseil, sans auoir esgard audits Requestes des 6. Aoust. 1. Feurier, & 9. Decembre, & faisant droit sur lesdites instances d'appel & requestes des 29. Mars, & 13. Aoust, a mis & met lesdites appellations & Sentences dont est appel, au neant, & en emendant le Iugement, a ordonné & ordonne que ledit Arrest du 30. Iuillet sera executé selon sa forme & teneur : A enioinct & enioinct audits Notaires, à peine de priuation de leurs charges, & de mil liures d'amende, de porter & deliurer audit Duport toutes & chacunes les notes & minutes des contrats & instrumens par eux cy-deuant receus, qu'ils ont pardeuers eux, dans huitaine apres la signification du present Arrest faite à leur personne ou domicile, & les notes & minutes des contrats & instrumens qui seront receus cy-apres dans le temps porté par ledit Arrest, pour en estre par ledit Duport pris & receu l'emolument & droit de grosse, à raison de 20. sols parisis pour peau, & deux roolles pour chacune peau escrete, suiuant l'Ordonnance; desquelles notes & minutes lesdits Notaires ne pourront faire & retenir aucun registre ou protocole, ny ledit Duport tenu leur bailler descharge : A maintenu & gardé, maintient & garde ledit Duport en la possession de recevoir & passer tous contrats & instrumens comme Notaires. A ordonné & ordonne, qu'à la requeste de nostre Procureur General, en nostredit Conseil, il sera informé dans : de la forme & maniere vsitée d'ancienneté, de prendre & leuer sur les contractans ledit droit de Maille pour liure par les Tabellions dudit Crespy, & cependant que par prouision ledit Duport iouira dudit droit de Maille, comme il en a cy-deuant bien & deuement iouy : Et pour les contrauentions faites par lesdits Notaires audits Arrests, A condamné & condamne ledit Iean, Pierre, & Estienne Mariage, la Valee, le Brun, Bethisy, de Creueœur, le Masson, Goslet, & de la Planche, rendre & restituer audit Duport tous les profits & emolumens par eux pris & perceus, ou que ledit Duport a peu prendre & perceuoir de la deliurance des contrats; & autres instrumens par eux faits aux parties, & aux dommages & interets procedans desdites contrauentions, lesquels ledit Duport baillera par declaration, & en soixante & quinze liures d'amende enuers nous, soixante & quinze liures enuers ledit Duport, & aux despens desdites instances, la liquidation desdits emolumens & dommages & interets, & taxation desdits despens à nostredit Conseil reservee. Depuis lequel Arrest, & le iour & datte des presentes, ledit Duport auroit présenté requeste à nostredit Conseil, aux fins que pour faire lire & publier en l'Audience dudit Crespy le susdit Arrest, & iceluy faire mettre à execution selon sa forme & teneur: Commission luy fut octroyee, sur laquelle requeste seroit ensuiuy autre Arrest de nostredit Conseil, par lequel, veu par nostredit Conseil ladite requeste & ledit Arrest: iceluy nostredit Conseil ayant esgard à ladite requeste, A ordonné & ordonne que ledit Arrest du 9. Auril, sera leu & publié au Siege dudit Crespy à iour de plaid, l'Audience tenant. Et Commission adressée au Baillif dudit Crespy, ou ses Lieutenans, Preuost dudit lieu, & premier Iuge Royal sur ce requis, pour proceder à l'execution dudit Arrest, ainsi qu'il appartiendra par raison. Si donnons en mandement, &c. Donné & prononcé en nostredit grand Conseil, à Paris le 28. Auril, l'an de grace 1604. Et de nostre regne le quinzième. Ainsi signe, Par le Roy, THIELLEMENT. Et seellé de cire jaune à double queue.

Arrest du Grand Conseil, portant Reglement entre le Tabellion de Loris, & les Notaires Reaux dudit lieu.

CIV.
Arrest du
21 Mars
1605.

ENTRE Maistre Roland Lestort, Notaire & Tabellion Royal hereditaire de la ville, Chastellenie & ancien ressort de Loris, demandeur & requerant que Maistre Antoine Viardot, Notaire & Garde-note en ladite Chastellenie de Loris, & parroisse de Chevillon, Lombreul, Thimory, Preuoy, & saint Maurice, tant pour luy que pour Michel de Louche, Olivier Pressoyer, Lucas Prochasson, & Iean Charpentier ses Substituts, & Maistre Bertrand Payfant aussi Notaire & Garde-note en ladite Chastellenie de Loris, & parroisse de Chailly & Auillier, tant pour luy que pour Vincent de Felon son Substitut

son Substitut audit Auuillier, soient condamnés mettre entre les mains toutes & chacune les minutes, contrats, obligations, & autres actes par eux receus & passez depuis l'adiudication à luy faicte dudit office de Tabellion, & luy porter celles qu'ils passeront cy-apres, pour estre par luy ou ses Commis deliurees aux parties contractantes en forme, & que deffenses leur soient faites de retenir aucunes coppies, protocollés, exemples, registres, ny minutes, & n'en deliurer aucuns actes aux parties, sauf les simples quittances, procurations & obligations personnelles seulement, non excédant la somme de vingt liures tournois, qu'ils pourroient deliurer aux parties par breuer seulement: ensemble luy rendre & restituer les fructs & émoluments qu'ils ont receus des grosses par eux deliurees depuis ladite adiudication, d'une part. Et lesdits Viardot & Payfant, deffendeurs, d'autre. Veu par nostredit Conseil les escriptures desdites parties, Edicts de creation des Notaires, Gardenotes, de l'an 1575. Autre Edict de suppression des Notaires, Tabellions & Gardenotes, du 21. Mars 1597. pour estre vniés & incorporez à nostre domaine, & estre vendus à faculté de rachapt perpetuel: proces verbal d'adiudication de l'office de Notaire & Tabellion Royal hereditaire de la ville, Chastellenie, & ancien ressort de Loris fait audit Lestoré par les Commissaires par nous deputez, du 19. Novembre, 1603. reception dudit Lestoré audit office, du 23. Decembre audit an. Arrest des 5. Octobre 1559. dernier Ianuier 1582. 28. Fevrier 1591. 20. May 1601. 4. Octobre 1604. Arrest de retention de ladite cause en nostredit Conseil, du 5. Octobre 1604. Autre Arrest du 18. Fevrier 1605. contenant la declaration desdits Viardot & Payfant, qu'ils n'ont iamais contreuenue à ce qui est des droicts & fonctions du Tabellionnage dudit Lestoré, qu'ils ne veulent empêcher que les Arrests de reglement interuenus sur les offices de Notaires & Tabellion, ne soient entretenus en les remboursant par ledit Lestoré des sommes de deniers par eux payces pour l'achapt & acquisition de leur estat & office de Gardenotes, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers nostredit Conseil: Iceluy nostredit grand Conseil ayant aucunement égard aux offres respectiuelement faictes par lesdites parties, a condamné & condamne ledit Lestoré à rembourser lesdits Viardot, Payfant & consorts des deniers qu'ils monstrent auoir financé à nostre profit pour l'achapt de leur office de gardenote, & ce par quittance deuëment controllable, les originaux desquels ensemble les lettres de prouision de leursdits offices de Gardenotes, lesdits Viardot, Payfant & consorts mettront es mains dudit Lestoré, ou sesdits Commis, ensemble les notes & minutes originales des contrats de vente, testamens, mariages, & autres actes par eux receus & passez depuis le 19. Novembre 1603. & à l'aduenir de huietaine en huietaine lesdites notes par minutes des actes, instrumens & contrats qu'ils passeront. Et leur a faict inhibitions & deffenses de retenir par deuers eux aucunes coppies, protocollés desdites minutes, ny de grossoyer ou expedier icelles en quelque sorte & maniere que ce soit, sauf les simples quittances, procurations, & obligations personnelles qui n'excederont la somme de vingt liures tournois, lesquels ils pourront expedier & deliurer ausdites parties par breuers seulement, sans qu'ils soient tenus iceux breuers porter ou bailler audit Lestoré, ou sesdits Commis, & sans despens, ny restitution de deniers. Si donnons en mandement, &c. Prononcé aux Procureurs desdites parties à Paris le 28. iour de Mars, l'an de grace 1605. & de nostre regne le 16.

Autre Arrest dudit Conseil donné entre ledit Lestoré demandeur, contre François Pousson, vesue d'Oliuier Pressoir, viuant Notaire demeurant en la Parroisse Thimory. Veu, &c. le Conseil a condamné & condamne ledit Pousson bailler & deliurer audit Lestoré toutes les minutes des contrats, & autres actes passez par ledit deffunct Pressoir, luy rendre la moitié des profits par elle receus des contrats que elle a faict grossoyer apres le decez dudit deffunct son mary, depuis la demande a elle faicte desdites minutes & registres par ledit Lestoré. Et ayant esgard aux offres dudit Lestoré l'a condamné bailler à ladite Pousson la moitié des profits qui prouientront desdites grosses qui seront faictes desdits contrats, & autres actes receus par ledit Pressoir, & sans despens. Donné audit grand Conseil tenu à Paris le vnziesme Aoust, 1607.] *Chenu.*

Arrest de la Cour de Parlement de Rouen, contenant le reglement que doiuent garder & observer les Tabellions & Notaires du pays de Normandie, en la reception de tous contrats indifferemment: & que le reglement porté par le precedent Arrest du 24. Iuillet 1567. qui est l'Arrest suiuant, sera gardé & observé.

Veu par la Cour le proces criminel extraordinairement fait par le Vicôte d'Orbec ou son Lieutenant audit lieu, à l'encontre de Louys le Fevre, par cy-deuant Tabellion en la Iurisdiction subalterne de Maneual prisonnier en la Conciergerie, sur l'inscription de faux, formée es plaids de Bernay, par Jeanne Gueraid, vesue de deffunct Jacques le Villain, on son viuant Bourgeois de Bernay, tant en son nom, que comme tutrice des enfans sous-ages dudit deffunct & d'elle, à l'encontre d'un instrument portant forme de quittance, que l'on disoit auoir esté passé par ledit deffunct le Villain pardeuant ledit le Fevre Tabellion audit Maneual, & deffunct Nicolas le Villain son adjoinct, montant six vingts douze liures six sols, du faict de Jean de Pierrepont, dattee du premier iour de Mars, mil cinq cents soixante-six: de laquelle quittance se seroit aydé Guillaume le Preuost fils de Jean, sur l'execution par decret encommencée faire par ladite vesue des heritages dudit deffunct Jean le Preuost, pour auoir payement de neuf vingts quinze liures huit sols six deniers, demandez par ladite vesue pour fermage d'heritage, ledit le Fevre prisonnier appellant dudit Viconte ou sondit Lieutenant, pour l'auoir condamné à estre pendu & estranglé en vne potence près l'eschaffault dudit lieu d'Orbec, & apres y auoir son corps posé vingt-quatre heures, estre porté au lieu patibulaire, ses biens & heritages confisquez au Roy, ou à qui il appartiendra: sur iceux preallablement prins la somme de cent liures d'amende, applicable moitié au Roy & au Sicur Duc d'Alençon, & l'autre moitié à la reparation de l'Eglise & pauvres dudit lieu d'Orbec: & ordonné que ladite quittance, comme faulx & faulxement praticquée, seroit rompuë & lacérée presence dudit le Fevre prisonnier: & ouy en ladite Cour ledit le Fevre, appellant en ses causes d'appel, lequel a déclaré estre Clerc confuté:

C V.
Arrest du
11. Ianuier,
1574.

1764 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Tout consideré, Il est dit, sans auoir esgard au priuilege clerical allegué par ledit le Fevre prisonnier, duquel il a esté éuincé & debouté: Que par ledit Vicomte ou son Lieutenant, a esté bien iugé, mal appellé par ledit le Fevre prisonnier, & l'amendera de cent sols tournois: l'a renuoyé, & renuoye ladite Cour audit Vicomte ou son Lieutenant audit lieu d'Orbec, pour faire mettre sa Sentence à execution. Et pour éuiter aux falsitez & abus que pourroient commettre les Tabellions en leurs estats.

Enjoint la Cour à tous les Iuges de ce ressort, de faire garder & obseruer estroittement le reglement porté par l'Arrest de la Cour, par cy-deuant donné à l'encontre de Guillaume Namps & François Lores, Tabellions à Lisieux, le vingt-quatriesme iour de Iuillet, mil cinq cents soixante-sept: Outre, enjoint ladite Cour aux Tabellions & Notaires, de garder & obseruer estroittement le contenu en l'Article vingt-septiesme des Ordonnances de l'Eschiquier, de l'an mil quatre cents soixante-deux: par lequel est ordonné que tous passemens de lettres de Tabellionnage soient hereditaires ou mobilières, seront faicts & passez deuant deux Tabellions, ensemble & en la presence de deux tesmoins cognoissans les personnes contractans: Et aussi le contenu au deuxiesme Article de l'Ordonnance dudit Eschiquier, de l'an mil quatre cents soixante-neuf, par lequel est deffendu à tous Iuges & Tabellions des Hauts-Iusticiers de Normandie, de receuoir ou faire passément d'aucuns contracts, sinon es mettes, & des subjets des Haultes-Iustices où ils sont Iuges ou Tabellions, ou des heritages assis esdites haultes Iustices, sur peine de prison & d'amende arbitraire.

Ensemble le contenu en l'Article quatre vingts quatriesme des Ordonnances faictes aux Estats d'Orleans, tenus au mois de Ianuier, mil cinq cents soixante, & publiez en ladite Cour le vingtiesme iour de Mars, mil cinq cents soixante & vn, par lequel est ordonné que les Notaires seront tenus faire signer aux parties & tesmoins instrumentaires, s'ils scauent signer, tous actes & contracts qu'ils recuront, dont ils feront expresse mention, à peine de nullité desdits contracts, ou actes, & d'amende arbitraire: Et au cas que les parties ou tesmoins ne scauront signer, lesdits Notaires ou Tabellions feront mention de la requisition par eux faicte aux parties & tesmoins de signer, & de leur responce qu'ils ne scauent signer. Et si ordonne ladite Cour, que à la fin des haults des Tabellionnages, ou apres le decez aduenu desdits Tabellions pendant le temps de leurdit Tabellionnage, leurs registres seront mis par deuers les Iuges des lieux pour estre veus & paraphes, suivant ledit Arrest de l'an cinq cents soixante-sept: & ce faict, seront mis entre les mains des Tabellions modernes, pour estre par eux gardez en l'escritoire publique de leur Tabellionnage, pour en deliurer les extraicts quand besoin sera, à la charge d'en partir l'émolument entr'eux, & les heritiers desdits Tabellions decedez suivant l'Ordonnance.

Et deffend la Cour ausdits Iuges de receuoir aucunes personnes à l'exercice & serment desdits estats de Notaires & Tabellions, sinon en plaine assize, & par opinion de l'assistance: & apres qu'il leur sera apparu suffisamment de leur bonne vie & mœurs, & conuersation Catholique, & qu'ils auront esté trouuez capables, idoines & suffisans, ainsi qu'il est requis par l'Ordonnance: & afin que le present Arrest & celui dudit an cinq cents soixante-sept, soient mieux gardez & obseruez.

Ordonne la Cour que les vidimus en seront enuoyez par tous les Bailliages de ce ressort, à la diligence du Procureur general du Roy, & qui seront par chacun an publiez en chacune Vicomté à la prochaine assize d'apres Pasques, afin qu'aucune personne n'en puisse pretendre cause d'ignorance. Et si est enjoint aux Substituts dudit Procureur general du Roy, venans faire le serment à la Cour aux iours ordinaires de leur Bailliage, d'en apporter certificat audit Procureur general, & en aduertir la Cour sur les peines au cas appartenans. Faict à Roien en Parlement le 12. iour de Ianuier, 1574. Signé, Hovet.

Autre Arrest de la Cour de Parlement de Roien, sur le reglement que doiuent garder & obseruer les Tabellions & Notaires du pays de Normandie, en la reception de tous contracts, confirme & autorisé par le precedent Arrest.

CVI. **Arrest du 24 Iuillet, 1567.** **E**NTRA le Procureur general du Roy, & Christine vesue de deffunct Iean Hebert, appellans à minima du Baillif Vicomtal de Lisieux, & ladite Christine en principal demanderesse en inscription de faux, d'une part: & Guillaume Namps & François Lores par cy-deuant Tabellions à Lisieux, inthimez esdites appellations, & deffendeurs en ladite inscription, & ledit Namps de son chef, appellant de la Sentence contre luy donnee par ledit Baillif de Lisieux, d'autre part.

Veue par la Cour les Arrests donnez en icelle, le douziesme iour de ce present mois de Iuillet, par lesquels apres auoir par ledit de Namps déclaré qu'il estoit appellant de son chef, & que le Procureur general & lesdites parties eurent conclud sur lesdites appellations, auoit esté ordonné qu'il leur seroit fait droit en voyant le proces. Veue la Declaration desdits Namps & Lores qu'ils n'auoient aucunes pieces à clorre & mettre vers ladite Cour, Sentence dont est appellé donnee dudit Baillif Vicomtal de Lisieux, le vingt-cinquesme iour de May, cinq cents soixante-six, sur l'inscription formee par ladite vesue Hebert, à l'encontre de certain contract produit par Panthaleon Cisti, passé deuant lesdits Namps & Lores, le douziesme iour de Mars, mil cinq cents soixante-vn, & autres proces faicts: instance du Procureur de la Seigneurie de Lisieux, à l'encontre desdits Namps, Lores, Cisti, André Renard, Renauld Mesnil, Pierre Fresnel, & Louys du Manoir, par laquelle Sentence ledit contract produit par ledit Cisti, & en vertu duquel il s'estoit opposé pour fonds au decret des heritages de deffunct Iean Heulte, passé en la Vicomté de Lisieux à la requeste de ladite vesue Hebert, auoit esté déclaré faux, & consequemment à bonne cause l'inscription de ladite vesue Hebert: ledit Namps condamné pour les fautes par luy commises, resultans dudit proces à faire reparation honorable au pretoire dudit Lisieux, la Iurisdiction seante, ayant la teste nuë, tenant vne torche ardente en sa main, criant mercy à Dieu, au Roy, & à la Iustice, en vingt liures d'amende, & vingt liures d'interest enuers ladite vesue Hebert, & aux despès du proces, & ordonné qu'en sa presence lesdits cōtrat & quittâce portee par ledit du Manoir seroiēt lacerez, & ledit

& ledit Lores pour auoir indifferettement signé ledit contract condamné en dix liures d'amende, De laquelle Sentence ladite veufue Hesbert lors de la prononciation d'icelle s'estoit portee pour appellante, & ledit Namps proteste de pourueoy; relief d'appel de ladite veufue du cinquiesme iour de Iuillet mil cinq cents soixante six; Exploit d'iceluy: Autre relief d'appel obtenu en la Chancellerie par ledict Procureur general du Roy, le huietiesme iour de Mars mil cinq cents soixante sept; Exploit dudit appel; Veu aussi ledit contract passé deuant lesdits Namps & Lores, le Ieudy douziemesme iour de Mars mil cinq cents soixante & vn; Entre ledit Jean Hulte & Tassine de Brilly la femme, d'une part, & ledit Panthaleon Cisti, d'autre; Sur lequel contract seroit inferit, la lecture d'iceluy faicte par ledict Namps, le Dimanche quinziesme dudit mois de Mars audit an cinq cents soixante & vn; Contre lequel contract & lecture d'iceluy, ladite veufue Hesbert auroit formé inscription, & baillé les moyens qui auoient esté iugez pertinents, par Sentence du premier iour d'Octobre mil cinq cents soixante cinq; Procez reformatoire sur ce faict contre lesdits Namps, Lores, Renard, & Cisti; Autre procez reformatoire faict à l'encontre desdits Namps & Lores; Instance du Procureur dudit Comte de Lysieux, sur la falsité pretendue de certain breuet portant durre du vingt-cinquiesme iour de Mars mil cinq cents cinquante-neuf, en vertu duquel Renauld Mésnil se seroit opposé au decret des heritages de Pierre Fresnel, le treiziesme iour de Decembre mil cinq cents soixante cinq, pour auoir payement de la somme de quatre-vingts dix liures mentionnee audit breuet, comme à luy deuë par ledit Fresnel, lequel breuet on pretendoit estre antidatté de quatre à cinq ans; Autre procez faict contre lesdits Namps & Lores, sur l'inscription formee par les Doyen, Chanoines, & Chapitre de Lysieux, à l'encontre de certain contract de bail à ferme, signé desdits Namps & Lores, du deuxiesme iour de Mars mil cinq cents soixante, duquel Jacques Raoul fils de Jean Raoul, s'estoit aydé contre lesdits Chanoines & Chapitre; Autre procez faict contre ledit Namps; instance dudit Procureur, sur la falsité d'une quittance produicte en Iustice par ledit Noel du Manoir, à l'encontre de Nicolas le Monnier signee dudit Namps, dattee du troisiemesme iour de Iuin mil cinq cents soixante-trois: Autre procez faict contre ledit Namps; instance dudit Procureur, sur la falsité pretendue de certain breuet signé Varin & Namps, datte du vingt septiesme iour d'Auril mil cinq cents quarante-neuf; par lequel Oliuier Houlette se seroit soulmis payer à Martin Lieurrey, la somme de quatre vingts dix-neuf liures quinze sols pour vendue de bœufs; En vertu duquel breuet Maître Jean le Petit, heritier dudit Martin le Lieurrey, auroit faict faire execution sur les biens de François Houlette fils & heritier dudit Oliuier, lesquels estoient opposé & auroit formé inscription contre ledit breuet; Quoy voyant ledit le Petit s'estoit departy de son execution & baillé quittance generale audit Houlette, dattee du vingt sixiesme iour de Novembre mil cinq cents soixante cinq: Autres procez reformatoires faicts à l'encontre desdits Namps & Lores; Instance dudit Procureur dudit Comte de Lysieux, sur la falsité de plusieurs autres breuets, baux à ferme & quittances mentionnez audit procez: Arrest de la Cour du quatriemesme iour de Iuin mil cinq cents soixante sept, par lequel en interinant la Requête & Conclusion dudit Procureur general, Auoir esté ordonné que lesdits Lores & Namps seroient amenez prisonniers en la Conciergerie de ladite Cour, pour leur estre faict droit ainsi que de raison; & eux ouys en icelle, lesquels ont déclaré estre Clercs tonsurez: Tout consideré; Il est dit que la Cour a mis & met lesdites appellations & ce dont a esté appellé au neant, & en reformatant le iugement, sans auoir esgard au priuilege Clerical allegué par lesdits prisonniers, dont ils ont esté & sont euincez & deboutez, Pour punition & reparation des falsitez commises par ledit Namps resultans desdits procez, & dont il est deuëment atteint & conuaincu.

La dite Cour l'a condamné & condamne à faire reparation honorable au Pretoire dudit lieu de Lysieux la Iurisdiction seante, teste & pieds nuds & en chemise, tenant vne torche ardante en ses mains du poids de deux liures, demandant pardon à Dieu, au Roy, & à sa Iustice; ce faict estre pendu & estranglé en vne potence audit lieu de Lysieux, ses biens & heritages confisquez au Roy, ou à qui il appartiendra, sur iceux preallablement prins la satisfaction de partie ciuile: Et pour le regard dudit Lores, pour auoir par luy adheré aux falsitez commises par ledit Namps, & autres fautes & abus par luy commis resultans desdits procez. Ladite Cour l'a condamné & condamne à faire pareille reparation honorable au Pretoire dudit lieu de Lysieux; Et ordonne que lesdits contracts des deuxiesme de Mars mil cinq cents soixante, & douziemesme de Mars mil cinq soixante & vn; Et quittance produicte par ledit Noel du Manoir, du troisiemesme iour de Iuin publiquement lors de ladite reparation comme faux, & faulxement fabricquez; Et outre a condamné & condamne ledit Lores en cinquante liures tournois d'amende enuers le Roy; & interdit dix ans de ce pays de Normandie; & si a condamné & condamne ledit Namps & Lores enuers ladite veufue Hesbert en deux cents liures d'interest vn seul & pour le tout, & aux despens du procez referuez à taxer pour les bailler par declaration: Et pour euitter aux falsitez, fautes & abus qui se commettent iournellement par plusieurs Tabellions de ce ressort, Ordonne ladite Cour que tous Tabellions de cedit ressort, tant Royaux que subalternes, seront tenus de faire registre de tous contracts, tant hereditaux, mobiliers, que recognoissances: & que les Registres esquels ils enregistrent lesdits contracts, seront au precedent paraphez & cottez en chacun feuillet par le Iuge & Substitut du Procureur General du Roy, & Procureur de la Chancellerie, & les feuillets nombrez, à ce que aucune chose ny puisse estre adioustée: Et pareillement seront tenus lesdits Tabellions de assembler leurs minutes, & les relier ensemble en vn Registre qu'ils presenteront de trois mois en trois mois, aux Iuges & Officiers des lieux, pour estre par semblable cotte, paraphé, & les feuillets nombrez pour euitter à variations: Et defend ladite Cour tres-expressement ausdits Tabellions de receuoir aucuns contracts absents l'un de l'autre: & leur enioint de faire signer au bas des notes les parties contractantes, & les tesmoins, & faire mention de leur qualité, demeure, & domicile. Et pareillement seront tenus lesdits Tabellions signer lesdites minutes, après

1766 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

en auoir fait la lecture à voix intelligible presence des parties contractantes & des tesmoins; Leur enioignant au surplus garder les Ordonnances, & aux Iuges & Substituts du Procureur general du Roy, d'y tenir la main, à ce qu'à l'aduenir ce present Arrest soit gardé, obserué, & executé de point en point, A laquelle fin ladite Cour a ordonné & ordonne que ledit Arrest sera publié par tous les Bailliages & Vicomtez de ce ressort, les Assises & plaids seans, Et qu'à ceste fin les vidimus en seront enuoyez par tous lesdits Bailliages & Vicomtez, à la diligence dudit Procureur general du Roy. A renuoyé & renuoye ladite Cour lesdits Namps & Lores prisonniers, pardeuant ledit Bailly de Lisieux ou son Lieutenant, autre que celuy dont est appelé, pour faire mettre ce present Arrest à execution. Fait à Roüen en Parlement le 24. Iuliet 1567. Signé, H O V E L.

Arrest du Conseil d'Etat, portant defences aux Notaires, Huissiers & Sergens d'exercer sans Lettres de prouision, & qu'ils seront tenus d'en prendre dedans le temps porté par iceluy, & qu'il y sera pourueu d'autres personnes capables, sur les defences & peines portees par ledit Arrest.

CVII.
Arrest du 7.
Iuin 1605.

SV R ce qui a esté remonstré qu'en la pluspart des Prouinces, Bailliages, sieges Presidiaux, Seneschauſſees, Preuostez, Chastellenies, & autres Iustices Royales de ce Royaume, Plusieurs ont entrepris & usurpé la qualité, pouuoir & fonction de Notaires, Huissiers & Sergens, sans auoir financé aux parties casuelles, ny obtenu Lettres de prouision du feu Roy dernier, ny de sa Majesté presente, & exercent lesdits Estats par commissions & immatricules des Iuges ordinaires des lieux, ou autres n'ayans pouuoir valable, qui les recoiuent & instalent de leur autorité priuee, es lieux & ainsi que bon leur semble: Autres s'ingerent esdits estats & offices, soit par forme de nouuelle creation, ou vacation par mort: Autres admettent des resignations à la charge d'en obrenir des lettres de prouision, que les resignataires negligent puis apres de rechercher, pour s'exempter de la finance du quart denier: & cependant les vns & les autres ainsi receus, ne delaisent de continuer l'exercice desdits offices, qui est vn abus trop preiudiciable à l'autorité de la Majesté, à laquelle seule appartient d'eriger, & mettre sus les offices necessaires esdites Iustices Royales, outre l'interest que le public peut receuoir pour la nullité des actes desdits Commissionnaires. Le Roy en son Conseil, desirant y apporter meilleur ordre & Reglement, & faire cesser lesdites entreprises, a fait & fait expresse inhibitions & defences à tous ceux qui exercent lesdits offices de Notaires, Huissiers & Sergens, sans Lettres de prouision de sa Majesté ou de ses predecesseurs Roys, deuément expediees, ains seulement par vertu des commissions & immatricules des Iuges des lieux ou autres, de plus se dire ny qualifier Notaires, Huissiers & Sergens Royaux, ny faire aucuns exploits ou actes desdits offices, directement ou indirectement en quelque sorte & maniere pour telle personne ou pretexte que ce soit, sur peine de faux: Veut & ordonne qu'à la requeste des Substituts de ses Procureurs generaux en aucun Bailliage & Siege, il soit informé & procedé à l'encontre des contreuenans, comme faulxaires: Fait aussi inhibitions & defences à tous Presidens & Conseillers des sieges Presidiaux, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Chastelains & autres Iuges Royaux, de plus receuoir ny admettre aucuns esdits offices de Notaires, Huissiers ou Sergens, soit par nouuelle creation, vacation par mort, forfaiture ou resignation, qu'il ne leur soit apparu des Lettres de prouision deuément expediees & sceelées du grand seau, à peine de nullité, & d'en respondre en leurs propres & priuez noms. Et neantmoins ayant elgard que vray-semblablement a esté trouué necessaire d'auoir des Notaires, Huissiers & Sergens es lieux où lesdits Iuges en ont establi, & cela estant, que ceux qui exercent à present, y estans desjà recogneus, peuuent chacun en leur ressort y estre consernez & continuez: A ordonné & ordonne que dans vn mois apres la publication du present Arrest, ils seront tenus prendre Lettres de prouision de sa Majesté qui leur seront deliurees, payant la finance, à quoy ils seront pour ce taxez audit Conseil, en vertu desquelles prouisions, ils pourront de là en auant exercer, & non autrement, sur les peines susdites. Et à faute de ce faire dans ledit temps, iceluy passé ny seront plus receus, & sera pourueu d'autres personnes capables en leur lieu & place. Et afin qu'aucuns n'en preten dent cause d'ignorance, sera le present Arrest leu, publié & registré par tous les sieges des Bailliages & Seneschauſſees de ce Royaume, enioignant ausdits Substituts le requerir, & y tenir la main. Fait au Conseil d'Etat du Roy, tenu à Paris le 7. iour de Iuin 1605. Signé, B A V D O V N.

Arrest du Conseil d'Etat, portant, que tous Officiers qui n'ont Lettres de prouision du Roy en prendront aux charges & conditions portees par le precedens Arrest.

CVIII.
Arrest du 15.
Feur. 1606.

LE Roy en son Conseil, ayant par Arrest donné en iceluy le 7. iour de Iuin dernier, fait defences à tous ceux qui sans Lettres de prouision de sa Majesté exercent les offices de Notaires, Huissiers & Sergens par commissions & immatricules des Iuges ordinaires des lieux, & autres, de plus se dire & qualifier Notaires ou Sergens, ny faire aucuns actes ou exploits desdits offices, sur peine de faux, & ayant esté depuis bien informé, qu'outre lesdits Iuges ordinaires, aucunes de ses Chambres des Comptes, Cour des Aydes, & Thresoriers generaux de France: baillent aussi lesdites commissions & matricules: Pour y remedier, A déclaré & declare que sous cemor, de *autres*, sa Majesté a entendu & entend auoir compris & comprendre aussi par ledit Arrest, tous autres Officiers de quelque qualité qu'ils soient, qui auront esté pourueus par les Chambre des Comptes, Cour des Aydes, & Thresoriers generaux de France, Baillifs, Seneschaux, Iuges Mages, Viguiers, Consuls, & generalement tous Officiers qui ont des prouisions d'autres que de sa Maieſté. Tous lesquels Officiers seront tenus dans vn mois apres la publication dudit Arrest de prendre Lettres de prouision de sa Majesté ainsi qu'il est porté par iceluy. Fait au Conseil d'Etat du Roy, tenu à Paris le 15. iour de Feurier 1606. Signé, L' H V I L L I E R.

Arrest du Conseil d'Etat, portant qu'il sera pourueu aux offices des Officiers qui iouissent par Commission desdits offices, suivant & conformement aux deux precedens Arrests.

CIX.
Arrest du 4.
Aoust 1609.

SV R ce qui a esté remonstré au Roy en son Conseil par Maistre Germain Chalange Secretaire de sa Majesté & de ses finances, que par les Articles à luy accordez le dix-huitiesme Decembre dernier, pour les offices vacquans par mort auparauant le contract de Maistre Charles Pauler, & de nouuelle creation restans à expedier, il auroit esté chargé de faire vne exacte recherche de tous les offices appartenans à ladicte Majesté

Tilt. XLI. Des Notaires, Tabellions, &c. 1767

et Majesté employez & leuez sur les roolles des taxes faictes depuis le premier iour de Ianuier mil six cents cinq, & faire le semblable de tous les autres offices restans à taxer & non expediez iusques à present, & d'en rapporter les certifications valables, pour sur icelles dresser & presenter les roolles. A quoy il n'a encores peu satisfaire, pour les difficultez & traverses des Officiers des lieux où lesdits offices ont vaqué, & outre qu'il a esté chargé de poursuiure l'exécution des Arrests dudit Conseil des septiesme Iuin mil six cents cinq, & vingt-cinquierme Feurier mil six cents six, pour raison des charges & offices exercees par commission, dont la Majesté a accordé la finance à la Roynie par breuet du dernier Mars mil six cents cinq, suppliant sadite Majesté, pour luy donner moyen d'excuter lesdits Articles & Arrests, pouruoir sur les empeschemens qui y sont donnez. Veu lesdits Articles accordez audit Chalange le 18. Decembre mil six cents huit. Lesdits Arrests des septiesme Iuin, treiziesme Aoust mil six cents cinq, & vingteinquierme Feurier mil six cents six. Le Roy en son Conseil, a enioint audit Chalange de retirer les certifications dedans six mois, & ordonné que les Arrests dudit Conseil des septiesme Iuin, treiziesme Aoust mil six cents cinq, & vingteinquierme Feurier mil six cents six, seront executez. Et lesdits offices desquels y a dict, ensemble les charges exercees par commission seront taxees audit Conseil à la diligence dudit Chalange, pour y estre pourueu de personnes capables, & en iouyr par eux & leurs successeurs, ainsi que sont à present lesdits Commissionnaires. Et qu'à ceste fin toutes lettres & prouisions necessaires en soient expediees, & les Greffiers & autres qui tiennent les registres, matricules & receptions desdits Officiers & Commissionnaires, contrains comme il est accoustumé pour les affaires de sadite Majesté de les exhiber & représenter. & en deliurer les extraicts & certifications, dont ils seront requis, moyennant salaire raisonnable: & d'autant qu'en execution dudit traicté & desdits Arrests, il pourra naistre plusieurs differents, sadite Majesté pour euitier à confusion & diuersité d'Arrests, a commis & commet les sieurs de Maupeou Conseiller audit Conseil d'Estat, Intendant & Controleur general des Finances, l'Anglois aussi Conseiller audit Conseil d'Estat, & Barentin aussi Conseiller de la Majesté & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, pour ouyr les parties, regler lesdits differents, & en faire rapport audit Conseil. Auquel elle en a reserué la cognoissance, icelle interdite & defendue à toutes ses Cours & Iuges quelconques. Faict au Conseil d'Estat du Roy tenu à Paris le 4. Aoust 1609. Signé, FAYET.

Lettres de Commission aux Commissaires y denommez pour mettre à execution les precedents Arrests & les Articles accordez à Maistre Germain Chalange.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A nos amez & feaux, les sieurs de Maupeou, Conseiller en nostre Conseil d'Estat, Intendant & Controleur general de nos finances, L'Anglois sieur de Beaurepaire aussi nostre Conseiller audit Conseil, & Maistre des Requestes ordinaire de nostre Hostel, & Barentin aussi Conseiller & Maistre desdites Requestes ordinaire de nostredit Hostel. Sur la remonstrance qui nous a esté faite qu'en plusieurs Prouinces de nostre Royaume, il y auoit grand nombre de personnes qui exercent les fonctions & charges de Notaires & Sergens, sans lettre de prouision en vertu des Commissions de nos Baillifs & Seneschaux, Iuges & Officiers, comme aussi nos Cours de Parlement, Chambre des Comptes, Cour des Aydes, Tresoriers de France, Baillifs, Seneschaux, grands Maistres des Eaux & Forests, nos Procureurs generaux, & mesme leurs Substituts, & Bailliages & autres Iurisdiccions: s'ingerent de commettre à l'exercice de plusieurs charges, des personnes, lesquels en vertu desdites Commissions, iouissent des autoritez & franchises de nos autres Officiers, & perçoient plusieurs droits: Combien qu'il ne soit loisible à aucuns Officiers en establir par forme de Commission, Nous auons par nos Arrests donnez en nostre Conseil d'Estat le 7. Iuin 1605. & 25. Feurier 1606. ordonné que tous ceux qui s'entremettent des charges & fonctions en vertu de quelques Commissions que ce soit, autres que de nous, seront tenus prendre nos lettres de prouision dedans vn mois; & par autre Arrest du 4. Aoust dernier, aurions ordonné, que les offices desquels y a Edicts, ensemble les charges exercees par Commission, seront taxez en nostre Conseil, pour y estre pourueu de personnes capables, & les Greffiers & autres qui tiennent les registres matricules & receptions desdites offices & Commissionnaires, contrains représenter leursdits registre & matricules pour en deliurer extraicts; & d'autant qu'en l'exécution desdits Arrests & traicté fait pour raison desdits offices & commission avec M. Germain Chalange Secretaire de nostre Maison & Couronne de France, pourront suruenir plusieurs differends. Nous vous aurions commis pour ouyr & regler les parties & en faire rapport. A ces causes nous vous auons commis & commettons par ces presentes pour conioinctement ou separément en l'absence les vns des autres, en toute diligence executer lesdits Arrests, & Articles accordez en consequence d'iceux avec ledit Chalange, informer des cas mentionnez esdits Arrests; decreter les informations qui seront par vous faites, ou enuoyees par les Iuges des lieux, faire & instruire les procez. Et outre proceder par vous Maistres des Requestes à la reception des Officiers dont l'adresse vous sera faite, ouïr & regler les opposans si aucuns se presentent, iuger & terminer par deux de vous en l'absence du troisieme, les affaires cöcernans les offices de Sergens & Notaires, & autres de legere consequence, faire mettre à execution vos iugemens, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, dont nous auons reserué & reseruons la cognoissance en nostre Conseil, & auons icelle interdite à toutes Cours & autres Iuges. Et pour le regard des autres offices & affaires qui se presenteront deuant vous en execution desdits Arrests, vous instruirez les oppositions ou appellations, si aucunes estoient interjectees des Iugemens ou Ordon. d'autres que de vous, pour en faire rapport en nostredit Conseil, & afin que nosdits Arrests soient plainement executez, Mandons à nos amez & feaux Conseillers nos Tresoriers de France en chacune generalité, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Viguiers & Chastelains, grâds Mes & particuliers de nos Eaux & Forests, Esleus, Grenetiers, Mes. des ports & traictes & autres Iuges, faire iceux lire & enregistrer en leurs bureaux, sieges & auditoires, enjoindre aux Greffiers de liurer audit Chalange ou ses Cömis, les extraits des cömissions & matricules de ceux qui ont esté cömis à l'exercice desdits offices de Notaires, Sergens: & pareillemēt de ceux qui ont esté cömis à l'exercice de quelques charges & fonctions que ce soit, de Iustice, Finances, & autres offices sans nos lettres de prouision, & cependāt interdire tous lesdits Cömissionnaires

CX.
Commissiō
du 1. Septē
bre 1609.

1768 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

de l'exercice de leurs charges, iusques à ce qu'ils ayent pris de nous lettres de prouision. De ce faire vous donnons pouuoir, & à chacun de vous, Voulons qu'aux iugemens qui seront par vous donnez, il soit obey, enioignant à tous Huissiers & Sergents mettre ces presentes à execution, icelles signifier à tous qu'il appartiendra, Mesmes contraindre lesdits Greffiers à leur refus de deliurer lesdits extraicts de matricules & Commissions, ensemble les certifications dont ils seront requis, pour les offices vacquans, & qui ont vacqué auparauant l'annee 1605. assigner sur les oppositions ou empeschemens faits ou à faire par nos Officiers & autres en nostredit Conseil, ou pardeuant vouldits Commissaires, leur faisant les inhibitions & defenses portees par lesdits Arrests de proceder ailleurs qu'en nostredit Conseil, on pardeuant vous, & à toutes nosdites Cours & Iuges quelsconques d'en prendre cognoissance, & faire au surplus tous exploits, contraintes, executions & ventes qui leur seront ordonnees par vos iugemens, Sentences & Ordonnances, Nonobstant oppositions ou appellations quelconques, clameur de haro, chartre Normande, prise à partie, & autres lettres à ce contraires, sans qu'il soit tenu demander placer, visa ne pareatis: & d'autant que desdits Arrests, & de ces presentes on pourra auoir affaire en plusieurs lieux: Voulons qu'aux vidimus d'iceux deuement collationnez par l'un de nos amez & feaux Conseillers, Notaires & Secretaires, soy soit adioustee comme aux originaux: Car tel est nostre plaisir. Donnée à Paris le premier iour de Septembre, l'an de grace 1609. & de nostre regne le 21. Signé, Par le Roy en son Conseil, F A Y E T. & scellé de cire iaune sur simple queue.

Cinq Arrests du Conseil Prins du Roy donnez sur l'execution de l'Edict de l'annee mil cinq cents quatre vingt dixsept, fait pour l'establissement des Offices de Notaires Royaux, Tabellions & Gardesnotes hereditaires de ce Royaume.

CXI.
Arreⁿ du 5.
Aoust 1615.

ENTRE le Syndic des Notaires de la ville de Tholose, demandeur en lettres du 24. Decembre mil six cents quatorze, & Requête du 21. May ensuiuant, d'une part: Et Pierre Marcillac Notaire Royal audit Tholose: Et Jean Marcillac, cy-deuant pourueu d'un office de Notaire audit lieu, d'autre part, sans que les qualitez respectiuellement prises par les parties leur puissent nuire, ny preiudicier. Veu par le Roy en son Conseil lesdites lettres du vingtquatriesme Decembre mil six cents quatorze, obtenues par le demandeur, aux fins d'estre restitué contre l'Arrest du Conseil du 10. dudit mois & an, comme donné par foreclusion: Et ce faisant receu à produire, en refundant les despens desdites foreclusions bien & deuement acquies: Exploit d'assignation du 8. Ianuier 1615. donné aux defendeurs en verru desdites Lettres: Appoinctement donné entre les parties, le 28. Auril audit an, à produire dans trois iours apres la Declaration faite par lesdits defendeurs, qu'ils employent pour toutes productions: l'Arrest par eux obtenu le dixiesme Decembre 1614. & production par eux faite, sur laquelle ledit Arrest est interuenu: Ladite Requête du 19. May 1615. tendant à ce que pour les causes y contenues ledit Arrest du dixiesme Decembre fust cassé: Ce fait, les procedures & iugemens donnez par le sieur de saint Paul, Conseiller du Roy & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, cassez & reuozquez: Surquoy est ordonné, que ladite Requête seroit mise au sac: Ordonnance de Maistre Philippe de Berrier Conseiller au Parlement de Tholose, député pour le Reglement des Notaires, du 22. de Ianuier 1584. contenant la reduction par luy faite des Notaires de ladite ville & fauxbourgs de Tholose, au nombre de cinquante: Edict du mois de May 1597. pour le Reglement desdits Notaires, & reunion de leurs offices au Domaine. Arrest du troisieme iour de Decembre 1598. pour l'execution dudit Edict: Arrest dudit Parlement de Tholose du 23. Ianuier 99. contenant la verification dudit Edict: Commission pour l'execution dudit Edict du 23. Feurier 1599. Arrest de verification de ladite Commission du 18. audit an: Autre Commission du 18. Aoust audit an, adressee au sieur de saint Paul Conseiller du Roy, & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, pour l'execution dudit Edict: Procez verbal dudit sieur de saint Paul du 18. May 1601. contenant la reduction des Notaires de la ville & fauxbourgs de Tholose au nombre de soixante: Autre procez verbal dudit sieur de S. Paul du 28. Auril 610. Autre contract dudit sieur de saint Paul audit an, par lequel il vend à Dominique Prat un office de Notaire, moyennant la somme de quatre vingts vnze liures dix sols: Ordonnance dudit sieur de saint Paul du 26. Mars mil six cents quatorze: Par laquelle sur le differend d'entre ledit Syndic, & Jean Marcillac, les parties sont remises au Conseil du Roy. Commission obtenue par ledit Marcillac, aux fins de faire assigner ledit Syndic audit Conseil. Lettres obtenues par les demandeurs le 19. Auril audit an, adressees au Parlement de Tholose, pour estre receus opposans à la reception des Notaires nouvellement pourueu & receus par ledit sieur de saint Paul, & requerir la cassation des prouisions. Requête dudit Pierre Marcillac du 24. Iuillet audit an, afin de cassation des procedures faites au preiudice des defenses. Autre Requête presentee par ledit Syndic le 18. Octobre audit an, afin d'estre receus appellans de l'Ordonnance de renuoy audit Conseil faite par ledit sieur de saint Paul: Ce faisant les parties renuoyees au Parlement de Tholose. Autre Requête desdits Notaires du sixiesme Nouembre ensuiuant. Arrest du Conseil du 24. dudit mois, par lequel sans auoir esgard au renuoy requis, la Majesté retient au Conseil le differend des parties. Arrest dudit Conseil du dixiesme Decembre mil six cents quatorze, par lequel, sans s'arrester à l'Arrest dudit Parlement, & sans faire droit sur l'appel, l'appellation est mise au neant, ordonne que ce dont estoit appellé sortiroit son effect, & que lesdits Marcillac, & Barthelemy continueroient l'exercice de leurs offices de Notaires conformement à leurs lettres de prouision, avec inhibitions & defenses audit Syndic & Notaires de les troubler, à peine de tous despens, dommages & interests. Inuentaires, Escritures & Productions desdites parties sur lesquelles ledit Arrest est interuenu. Deux attestations des Capitoulx de Tholose, l'une du 10. Auril, & l'autre du 30. Decembre 1614. Autre attestation faite par diuers particuliers pardeuant le Seneschal de Tholose, ou son Lieutenant, & pardeuant le Iuge-Mage, & Viguiier dudit lieu: & encores vne pardeuant le Prieur & Consuls de la Bourge des Marchands de ladite ville, le 10. & 11. iour de Decembre audit an. Lettres en forme de Declaration du 21. iour de Iuillet, & premier Aoust 1610. contenant entre autres choses la suppression des offices de Notaires restans à pourueir, par Commission ou autrement. Arrest du Conseil d'Etat du 2.

Octobre

Tilt. XLI. Des Notaires, Tabellions, &c. 1769

Octobre 1610. pour ladite suppression des offices de nouvelle creation. Lettres de Declaration du dernier Janvier mil six cents quinze, sur ladite suppression desdits offices de nouvelle creation. Contrat du 8 Fevrier 1614. par lequel Benoit Abrial pourueu d'un office de Notaire, vend à François Daustric ledit office. Autre contrat du 23. du dit mois, par lequel ledit Pierre Marcillac vend son dit office de Notaire. Procuration des Notaires de Tholose du 12. Avril 1614. & 11. Janvier 1618. Arrests du Parlement de Tholose des 5. & 30. May mil six cents quatorze. Declaration de plusieurs Notaires de Tholose iusques au nombre de trente deux, contenant qu'ils n'entendent plaider au Conseil, ains acquiescent à l'exécution de l'Arrest Sommatons des 14. & 15. Avril 1615. faites à la requeste des defendeurs à diuers Notaires de ladite ville, pour declarer s'ils entendent poursuiure au Conseil la cassation dudit Arrest, contenant leurs responses, qu'ils entendent y acquiescer. Requeste des demandeurs du 29. Mars 1615. pour estre derechef receus appellans des procedures & renuoy fait au Conseil par ledit sieur de saint Paul: ladite Requeste communiquée, & mise au sac, pour en iuger y faire droit. Inuentaires; Escritures, & Productions desdites parties: & tout ce que par elles a esté mis pardeuers le Commissaire à ce député, ouy sur ce son rapport. Le Roy en son Conseil, sans auoir esgard aux Lettres du 24. Decembre 1614. & Requeste du 19. May suiuant, A ordonné & ordonne, que l'Arrest du Conseil du 10. dudit mois de Decembre 1614. sera executé selon sa forme & teneur, A condamné & condamne le demandeur aux despens. Fait au Conseil Privé du Roy tenu à Paris le 5. iour d'Aoust 1615. Signé, M O N S I E U R.

Extrait des Registres du Conseil Privé du Roy.

EN T R E les Notaires Royaux, soy disans du nombre reduict de la ville de Montpellier, demandeurs en Lettres du 9. Iuillet 1619. & Requeste du 25. May dernier, d'une part: Et Estienne Viala, & Jacques André Boiffet aussi Notaires Royaux de ladite ville de Montpellier, defendeurs: Et entre les Consuls de ladite ville de Montpellier interuenans. Veu par le Roy en son Conseil lesdites Lettres du 9. Iuillet 1619. obtenues par les demandeurs pour assigner au Conseil lesdits Viala & Boiffet defendeurs, pour proceder à l'opposition par eux formée à la reception desdits defendeurs: Exploit d'assignation du septiesme Janvier dernier, avec la response desdits defendeurs, comme lesdites Lettres sont obtenues par surprise, & faisant les Arrests contradictoirement donnez au Parlement de Tholose: Requeste du vingt-cinquième May dernier, à ce que sans auoir esgard à l'Arrest dudit Parlement du 28. May 1619. comme donné par Iuges incompetens, les offices desdits Viala & Boiffet soient supprimez; en tout cas en les remboursant de la finance par eux payée, frais & loyaux cousts: Ordonnance du Conseil, portant que les parties seroient sommairement ouyes pardeuant le sieur Grangier commis par la Majesté pour le rapport de l'instance: Reduction faite par le sieur du Plessis en l'an 1541. Edict de l'an 1597. portant réunion au Domaine des offices de Notaires, & reuente d'iceux en heredité: Commission adressante au sieur Fouquer pour l'exécution dudit Edict en ce qui restoit à executer: Reduction faite par le sieur de saint Paul audit Montpellier du 15. Avril 1600. Extraict de l'Ordonnance de Blois, & des articles 210. 211. & 253. Lettres Patentes en forme de Declaration de l'an 1610 portant reuocation de plusieurs Edicts: Certificat du Iuge du petit scel dudit Montpellier, du 4. Decembre 1618. Vente faite par ledit sieur Fouquer de deux offices de Notaires en ladite ville de Montpellier, vacquans par le decez de Pierre de Gange, & Guillaume Tourrenc: Reception faite desdits defendeurs par le Gouvernement dudit Montpellier, du 14. Aoust 1618. Appel releué au Parlement de Tholose par lesdits demandeurs, du premier Septembre audit an: Arrests dudit Parlement du 27. Octobre ensuiuant sur vn appel d'un appointement donné par Maistre Rigal Douurier, Conseiller audit Parlement, par lequel entre autres choses, defenses sont faites au Syndic desdits Notaires, d'empescher lesdits defendeurs en l'exercice de leurs charges: Autre Arrest dudit Parlement du 8. Mars 1619. par lequel sans auoir esgard aux fins de non proceder alleguees par lesdits defendeurs, est ordonné que les parties viendront plaider au premier iour sur ledit appel: Lettres d'opposition obtenues par les demandeurs, du deuxiesme May audit an, à ce qu'en procedant au iugement dudit appel, il fust ordonné, que sans auoir esgard aux prouisions desdits Boiffet & Viala, defenses leur fussent faites d'exercer lesdits offices, comme reuocquez & supprimez par les Edicts, Ordonnances & Arrests dudit Parlement de Tholose: Autre Arrest dudit Parlement, du 28. dudit mois de May, contradictoirement donné; par lequel, sans auoir esgard ausdites Lettres, ladite Cour auroit mis l'appellation au neant, & ordonné que ce dont auoit esté appellé sortira à effect, avec defenses ausdits demandeurs de troubler lesdits defendeurs en l'exercice de leurs charges, à peine de cinq cents liures d'amende: Requeste & moyens d'interuention desdits Consuls de Montpellier: Appointement des 28. Avril, & 28. May derniers: Inuentaires: Aduertissemens, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuant ledit sieur Grangier, Commissaire à ce député: Ouy son rapport, & tout considéré. Le Roy en son Conseil, sans auoir esgard ausdites Lettres du 9. Iuillet 1619. & Requeste du 25. May dernier, A ordonné & ordonne, que lesdits Arrests de la Cour de Parlement de Tholose seront executez, Ce faisant a debouté lesdits demandeurs de leur opposition, & leur fait defenses de troubler lesdits defendeurs en l'exercice de leurs charges, Comdamne lesdits demandeurs es despens. Fait au Conseil Privé du Roy, tenu à Paris le 26. iour de Iuin 1620. Signé, P O T I L.

Extrait des Registres du Conseil Privé du Roy.

EN T R E Maistre Estienne de la Farge, pourueu de l'office de Notaire Royal au lieu de Champeix en Auvergne, demandeur & requerant, que sans auoir esgard à l'opposition des opposans à sa reception, de laquelle ils seroient deboutez, Il pleust à la Majesté ordonner que ledit demandeur seroit receu & installé audit office, avec defenses ausdits opposans, & tous autres, de le troubler & empescher en la iouissance, & condamnez es despens, d'une part: Et Maistres Michel de Truelle, & Guillaume Bource Notaires Royaux audit lieu de Champeix, opposans, d'autre part. Veu par le Roy en son Conseil le iugement donné entre lesdites parties par le Lieutenant Particulier en la Seneschauſſée & Siege Presidial de Riom, le 27. Mars mil six cents vingt, contenant l'opposition desdits opposans à la reception du demandeur

CXII.
Arrest du 16
Iuin 1620.

CXIII.
Arrest du 3.
Iuillet 1620.

1770 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

deur audit office de Notaire, & le renvoy d'icelle audit Conseil: Appoinctements à escrire & produire, pris pardevant les Commissaires à ce deputez entre lesdites parties du 20. Iuin: Escritures & productions d'icelles parties: Edict du Roy du mois de May 1597. portant suppression de tous les offices de Notaires Royaux de ce Royaume, & pareillement des offices de Tabellions & Gardenores: Leur réunion au Domaine de sa Majesté, pour estre vendus à faculté de rachapt perpétuel, & en estre estably aux lieux qui seront iugez necessaires par les Commissaires à ce deputez: Arrest du Conseil du 20. Novembre 1616. par lequel la Majesté auroit fait desenfes à toutes personnes d'exposer en vente lesdits offices de Notaires sous les quittances de Monterbu, ny autres, que sur celles des Thresoriers des Parties Casuelles, ny sur autres contracts d'adiudications que des Sieurs Commissaires desnonimez audit Arrest, à peine de faux: Contract de vente & adiudication faite au demandeur dudit office de Notaire audit lieu de Champeix par les sieurs Commissaires à ce deputez, moyennant la somme de soixante six liures, du seiziesme Decembre mil six cents dixneuf: Quittance de finance de ladite somme desdits iour & an, signee Barentin: Attestation faite par les y desnonimez pardevant Notaires, à la requeste dudit demandeur, Que ledit lieu de Champeix est vn grand lieu, & qu'à cause de l'affluence du peuple, il est necessaire d'y auoir trois ou quatre Notaires, dattee du 30. Mars dernier: Requeste dudit demandeur au Lieutenant de Riom, du 23. dudit mois, afin de reception audit office, sur laquelle auroit esté ordonné, que les Notaires dudit lieu de Champeix seroient appelez: Copie d'Arrest du Conseil entre Maistre Martin Allant, pourueu d'un office de Notaire au Bailliage de Cournon en Auvergne; Et Maistre Michel Ternigaud, & Martin Becher: Par lequel la Majesté sans auoir esgard au contract de vente faite audit Allant dudit Office de Notaire, auroit ordonné que la somme y mentionnee luy seroit restituee par ledit Montherbu, du 22. Decembre mil six cents huiet: Lettres patentes de sa Majesté, du 8. Aoust 1618. adressantes aux sieurs Durand, & Fouquet, Conseillers & Maistres des Requestes ordinaires de son Hostel, pour l'execution de l'Edict des Notaires, & d'autres affectez aux Suisses: Et tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardeuers le Commissaire à ce deputé; Ouy son rapport, & tout consideré: Le Roy en son Conseil, sans auoir esgard à l'opposition desdits defendeurs, A ordonné que ledit demandeur sera receu audit office de Notaire Royal à Champeix, & sans despens de l'instance. Fait au Conseil Priué du Roy, tenu à Paris le 3. iour de Iuillet 1620. Signé, P O R T E L.

Extrait des Registres du Conseil Priué du Roy.

CXIV. **E**NTRE Jacques Boucharene Notaire Royal à Auroux, demandeur en Lettres du 22. Octobre 1619. tendant à ce que les parties fussent regiees de Iuges, ou qu'elles procedassent au Conseil sur leurs procez & differents, & requerant l'entherinement d'une Requeste verbale par luy faite audit Conseil, l'vnziesme May dernier, tendante à ce qu'il plaise à sa Majesté le maintenir en l'exercice de Notaire Royal d'Auroux, suiuant & conformement à la vente à luy faite par le sieur Fouquet Conseiller audit Conseil, & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, le dernier iour de Decembre mil six cents dixhuit, confirmee par Lettres patentes de sa Majesté, du 13. May 1619. d'une part: Et Anthoine la Houde Notaire Royal & Gardenore hereditaire dudit lieu d'Auroux, defendeur, d'autre. Veu par le Conseil du Roy lesdites Lettres, Copie de ladite vente, & Lettres confirmatiues d'icelle. Commission pour la vente & establissement desdits offices de Notaire, par laquelle la cognoissance des oppositions & empeschemens qui y seront formez, est reservee audit Conseil, du 18. Mars 1619. Commission du grand Conseil obtenue par ledit Boucharene, du 18. Feurier audit an. Procez verbal d'assignation en vertu d'icelle audit la Houde, du premier Iuillet ensuiuant. Requeste presentee audit Conseil par ledit Boucharene, tendante à ce qu'il fust maintenu en l'exercice de sa charge, & ledit la Houde condamné luy rendre la moitié des esmolumentz qu'il a receu en sa charge depuis l'empeschement à luy fait par ledit la Houde, contenant sa Declaration, que pour iustification de ladite Requeste, il employoit le contenu en icelle sur laquelle luy a esté donné acte. Et au surplus, ordonné qu'en iugeant seroit fait droit, du vingt-cinquiesme May dernier. Procez verbal de signification d'icelle, du 29. ensuiuant. Appoinctement en droit, du 11. dudit mois de May, contenant ladite Requeste verbale dudit demandeur, & le renvoy requis par ledit defendeur en ladite Cour de Parlement. Arrest dudit Conseil, du cinquiesme Aoust 1615. Autre Arrest de ladite Cour de Parlement, du 11. Feurier 1619. Copie collationnee, d'acte signifié audit la Houde à la requeste dudit demandeur, le premier iour de Iuillet audit an. Arrest du Conseil du 12. Iuin 1620. entre lesdites parties, par lequel la Majesté, sans auoir esgard au renvoy requis par ledit defendeur, & procedures faites en ladite Cour de Parlement de Tholose à la requeste dudit defendeur, a retenu la cognoissance de la cause au Conseil, & ordonné que les parties adiousteroient à leurs productions, se communiqueroient, escriroient & produiroient au fonds dans quinzaine pour toutes prefixions & delais, sans autre forclusion, ny signification de Requeste, tout ce que bon leur sembleroit. Acte signifié audit defendeur à la requeste dudit demandeur, par lequel il declare qu'il n'a aucune chose à produire que ce qu'il a cy-deuant escrit & produit en l'instance d'entre lesdites parties, & qu'il employe pour toute production ce qu'il a cy-deuant escrit & produit en ladite instance. Requeste dudit la Houde, contenant les offres par luy faites, de rembourser audit Boucharene la somme de soixante & dix liures dix sols, par luy payee pour la finance dudit office, & trente liures pour ses frais & loyaux cousts, à la charge que lesdites sommes luy tiendront lieu d'augmentation de finance du sien, & qu'il ne pourra estre depossédé, sinon en luy remboursant actuellement, tant la finance payee pour sondit office, que ce qu'il payera audit Boucharene, sur laquelle a esté ordonné qu'en iugeant seroit fait droit, du sixiesme Iuillet mil six cents vingt. Anciennes productions, & additions faites à icelles par lesdites parties, & tout ce que par icelles a esté mis & produit pardeuers le Commissaire à ce deputé, ouy son rapport, & tout consideré. Le Roy en son Conseil, sans auoir esgard aux offres dudit la Houde, A ordonné & ordonne, que ledit Boucharene exercera ledit Office de Notaire au Bourg d'Auroux, & a condamné & condamne ledit la Houde es despens, dommages & interests dudit Boucharene, lesquels sa Majesté a liquidez & moderez à cent

Tilt. XLI. Des Notaires, Tabellions, &c. 1771

à cent cinquante liures. Fait au Conseil Privé du Roy tenu à Paris le 11. iour de Juillet 1610. Signé,
POTEL.

Extrait des Registres du Conseil Privé du Roy.

ENTRE Gaspard le Caron pourueu en heredité de l'office de Notaire Royal à Auxy le Chasteau, de-
mandeur en Requête par luy presentee au Seneschal de Ponthieu, ou son Lieutenant le 3 Decembre
1619. aux fins d'estre receu audit office, conformément à la vente à luy faicte par le sieur Foucquet Con-
seiller du Roy & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, à ce commis, le quinziesme Iuillet 1618.
confirmée par Lettres Patentes de sa Majesté du 2. Aoust 619. sans auoir esgard à l'opposition de Maistre
Jean Tillet, Pierre Marchand, Pierre Vauricque, & Oudart Dagnies Notaires Royaux hereditaires
au Bailliage de Cressy en Ponthieu, ny aux pretendues offres par eux faictes de rembourser la finance par
luy payée ex coffres de sa Majesté, lesdites parties renuoyees au Conseil par acte dudit Seneschal du vingt-
huitiesme Mars dernier, & intimé, d'une part: & lesdits Tillet, Marchand, Vauricque, & Dagnies
opposans à ladite reception, & appellans de la vente & adjudication dudit office de Notaire faicte audit
le Caron par ledit sieur Foucquet, d'autre. V & V par le Roy en son Conseil ladite Requête, & Acte du-
dit Seneschal de Ponthieu dudit iour 28 Mars, contenant le renuoy par luy faict audit Conseil de ladite
opposition, & offres de remboursement faictes audit le Caron: vente & lettres confirmatiues d'icelle
dudit office: coppie de commission pour la vente & establissement deldits offices, par laquelle la cognos-
sance des oppositions & empeschemens qui y seront formez, est reseruee audit Conseil du 19. Mars 618.
Appointement à communiquer, escrire & produire des 10. & 11. Iuin dernier: Escritures & productions
desdites parties: Edict du mois de May 1597. contenant sa Majesté auoir supprimé tous les offices de No-
taires Royaux en tous les lieux, branches, bourgs & Parroisses où leldits Tabellions ont accoustumé d'a-
uoir des substituts, Clercs & commis, & où à present il n'y a aucuns Notaires Royaux, & par routes les
villes où sont establis & residans leldits Tabellions: Declaration du Roy du 8. Aoust 618. contenant pouuoir
d'executer les Arrests de son Conseil d'Etat, donnez sur l'execution des Edicts d'hereditez de Notaires, &
autres y contenus: opposition desdits defendeurs du 28. Feurier 610. Arrest du Conseil du 16. Iuin ensui-
uant, par lequel les Notaires Royaux soy disans du nombre reduict de la ville de Montpellier, auroient e-
sté debourtez de leur opposition & offres de remboursement de la finance payee par Estienne Viala, & la-
ques Audin Boisset, aussi Notaires en ladite ville de Montpellier, avec defences de les y troubler: autre
Arrest dudit Conseil du vnziesme Iuillet dernier, par lequel, sans auoir esgard aux offres de rembourse-
ment faictes par Anthoine la Houde Notaire Royal hereditaire d'Auroux, laques Boucharenne aussi No-
taire Royal audit Auroux auroit esté maintenu, & ordonné qu'il exerceroit iceluy audit bourg d'Auroux,
avec despens, dommages & interets: Requête du 26. Iuin dernier, presentee au Conseil par leldits de-
fendeurs, contenant auoir esté receus appellans de ladite vente & adjudication faicte par ledit sieur Fouc-
quet, & tout ce que par leldites parties a esté mis & produict pardeuers le sieur de Berulle, Commissaire à
ce deputé, ouy son rapport: Et tout considéré. L & R O Y en son Conseil, sans auoir esgard à l'opposition
desdits defendeurs & offres de remboursement, A ordonné & ordonne, que ledit demandeur sera receu
en l'office de Notaire Royal au village d'Auxy, & iouyra d'iceluy, suivant & conformément à son adju-
dication & Lettres de provision: A fait & fait sa Majesté inhibitions & defences ausdits defendeurs de le
troubler en l'exercice d'iceluy, à peine de tous despens, dommages & interets, sans despens. Fait au Con-
seil Privé du Roy tenu à Paris le 11. iour d'Aoust 1620. Signé, DE CHOISEUL.

CXV.
Arrest du 12.
Aoust 1620.

*Arrest du Conseil d'Etat, portant inhibitions & defences à tous Notaires subalternes, non Royaux, de recevoir ny passer
aucuns contrats, inuentaires, partages, testamens, & autres actes, sinon dans
leurs territoires, à peine de faux & de nullité.*

SUR la Requête presentee au Roy en son Conseil par les Notaires Royaux de la Prouince de Touraine,
stendant à ce que conformément aux Declarations, Reglemens & Arrests, tant dudit Conseil, que de
la Cour de Parlement de Paris, il pleust à sa Majesté faire defences à tous Notaires de Iustice subalterne
non Royale de passer aucuns contrats, obligations, tiltres & enseignemens, sinon en & au dedans de
leur territoire où ils ont esté establis, entre personnes y demourantes, & pour chose y situees, à peine de
nullité, crime de faux, & de cinq cents liures d'amende, applicable moitié à sa Majesté, & moitié à ses de-
nonciateurs, & des dommages & interets desdits Notaires Royaux: & outre, que leldits contrats, &
autres choses qui se trouuent auoir esté receuës par leldits Notaires non Royaux ne porteront aucun hy-
poteque, & à ceste fin ordonner que le present Arrest sera leu & publié, tant au siege Presidial de Tours,
sieges Royaux qui en ressortissent, que Cours subalternes, & aux Profnes des Parroisses que besoin se-
ra, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance. V & V ladite Requête, l'Edict du mois de Iuin mil
cinq cents quarante-cinq, portant reglemens pour les Notaires subalternes avec leur pouuoir, par lequel
pareilles defences leur sont faictes sur les peines susdites, Declarations des mois de Iuillet 1553. huitiesme
Novembre 1565. & quatriesme Aueil 1598. confirmatiues dudit Edict: Arrest dudit Parlement de Paris du
troisiesme Aueil mil six cents quatre, par lequel defences sont faictes aux Notaires de la Baronnie du cha-
teau saint Germain de recevoir aucuns contrats, testamens, & autres actes volontaires, sinon dans le
territoire & Iurisdiction des terres & Seigneuries dudit chateau saint Germain, & entre autres person-
nes que des subjects & demourans au dedans desdites Iuridictions, à peine de faux & nullité deldits actes,
L & R O Y en son Conseil, conformément ausdits Edicts, Declarations & Arrests de ladite Cour, a fait
& fait tres-expreses inhibitions & defences ausdits Notaires subalternes non Royaux, de recevoir ny
passer aucuns contrats, inuentaires, partages, testamens, & autres actes quelconques, sinon dans leur
territoire entre les personnes & subjects y demourans, & pour raison des heritages & choses estans ez Iu-
ridictions esquelles ils sont & seront establis, à peine de faux & de nullité deldits actes: Fait sa Majesté de-
fences à tous Iuges d'y auoir aucun esgard, ny sur l'execution d'iceux deliurer aucuns mandemens en quel-
que sorte que ce soit. Et afin que personne n'en pretende cause d'ignorance, sera le present Arrest leu &

CXVI.
Arrest du
17 Aoust
1619.

Kkkkkkkk iij

1772 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

publié par tout où besoin sera. Faict au Conseil d'Etat du Roy tenu à Tours le 17. iour d'Aoust 1619.

Signé, B O V E R.

Commission pour l'exécution du precedent Arrest.

CXVII.
Commissio
du 17. Aoust
1619.

L O V S par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, Au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce Requis, Salut. Nous te mandons & commettons, que l'Arrest, dont extraict est cy attaché sous nostre contrescel, ce iourd'huy donné en nostre Conseil d'Etat, sur la requeste à nous presentee en iceluy par les Notaires Royaux de nostre Prouince de Touraine, tu signifies à toutes personnes qu'il appartiendra, à ce qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance, faisant de par nous tres-expresses inhibitions & defences à tous Notaires subalternes, non royaux, de recevoir ny passer aucuns contracts, inventaires, partages, testamens, & autres actes quelconques, sinon dans leur territoire, entre les personnes y subjects & demeurans: & pour raison des heritages & choses estans ez Iurisdicions, esquelles ils sont & seront establis, à peine de faux & de nullité desdits actes: comme aussi semblables defences sont faites à tous Iuges d'y auoir aucun esgard, ny sur l'exécution d'iceux deliurer aucuns mandemens, en quelque sorte que ce soit, à peine de tous despens, dommages & interets. De ce faire, & tous exploits requis & necessaires pour l'entiere execution de nostredit Arrest & des presentes, te donnons pouuoir & mandement special, sans pour ce demander visa ne pareatis. Et d'autant que de nostredit Arrest & desdites presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuement fait par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, soy soit adjoustee comme aux originaux: Car tel est nostre plaisir. Donné à Tours le dixseptiesme iour d'Aoust l'an de grace mil six cents dixneuf: Et de nostre regne le dixiesme. Signé, Par le Roy en son Conseil, B O V E R. Et scellé du grand scel de cire iaune sur simple queue.

La presente copie extraicte des Registres du Chastelet de Paris, auquel lieu la publication du present Arrest a esté faite le 4. iour d'Octobre 1619 & la presente deliurée au sieur Anroux Iuge Auditeur audit Chastelet le 24. desdits mois & an.
Signé, R A M E E.

Arrest du Conseil d'Etat, portant qu'il sera procedé à la reuente d'aucuns offices de Notaires, Tabellions, Gardenotes, au ressort des Parlemens de Paris, Bourdeaux, Bretagne, & Lyon.

CXVIII.
Arrest du 4.
Iannu er
1621.

S V R ce qui a esté remonstré au Roy en son Conseil, qu'ayant esté cy deuant traité avec Maistre Louys Massuau pour le remboursement & reünion au Domaine de sa Majesté, des offices de Notaires, Tabellions & Gardenotes du ressort des Parlemens de Paris, Bourdeaux, Bretagne, & Dijon, sur les plaintes & remonstrances que firent lors lesdits Notaires, pour estre conseruez & maintenus en l'heredité de leurs offices, la vie durant seulement de ceux qui en estoient lors pourueus, ils auroient offert payer par forme de supplément la somme de quatre cents mil liures, & les vingt deniers pour liure d'icelle: lesquelles offres par Arrest dudit Conseil du vingthuietiesme Aoust mil six cents dix, furent acceptees, à condition que leurs veufues, heritiers, ou ayans cause, ne pourroient tenir lesdits offices qu'à faculté de rachapt perpetuel, selon que plus particulièrement est contenu audit Arrest. Et combien que ceste somme de quatre cents mil liures estant departie sur chacun desdits Notaires fust peu considerable pour estre maintenus & conseruez aux conditions susdites, attendu la modicité des taxes, & les grands esmoluens que perçoient en l'exercice desdits offices, & pour ceste occasion qu'ils fussent d'autât plus obligez à payer lesdites taxes, si est-ce que plusieurs d'entr'eux ont practiqué toutes sortes de moyens pour empescher l'effect & execution dudit Arrest interuenu sur leurs offres, tant par contramptions que remises & longueurs, en sorte que les vns se sont exemptez du payement desdites taxes, & autres obrenu moderation d'icelles: Tellement que de ladite somme de quatre cents mil liures, il n'en est entré aux coffres de sa Majesté que trois cents mil liures ou enuiron. Ce qui a esté cause que plusieurs assignatiōs leuees sur ladite nature n'ont esté entierement acquitees, au grand prejudice de ladite Majesté, & desdits assignez, qui redemandent maintenant le payement de leurdites assignations: A quoy voulant pouruoir, & considerant que depuis ledit Arrest plusieurs desdits Notaires, Tabellions & Gardenotes sont decedez, ou ont resigné, & d'autres qui ont esté nouvellement establis, qui n'ont payé aucun supplément, & par consequent sont à present aux termes de ladite reuente. Sa Majesté en son Conseil, a ordonné & ordonne, que par les Commissaires qui seront à ceste fin deputez, & leurs subdeleguez sera procedé à la reuente par simples encheres, tiercement & doublement de tous les offices de Notaires, Tabellions & Gardenotes du ressort desdits Parlemens de Paris, Bourdeaux, Bretagne, & Dijon qui n'ont payé ledit supplément; ensemble de ceux qui exercent leurs offices par la resignation ou demission de ceux qui ont payé ledit supplément, ou de leurs heritiers, lesquels ne pourront estre depossédez qu'en les remboursant actuellement, & à vn seul payement de la finance entree aux coffres de sa Majesté, sans fraude ne desguisement. Enjoinct ladite Majesté à tous Greffiers qui tiennent leurs registres des receptions desdits Notaires, Tabellions & Gardenotes de liurer tous extraicts dont ils seront requis, moyennant leurs salaires raisonnables. Voulans qu'en cas de refus ils soient contrainctz par toutes voyes ordinaires & accoustumees pour les affaires de sa Majesté, laquelle a reserué à soy & à sondit Conseil la cognoissance de tous les differents qui pourroient arriuer en l'exécution du present Arrest. Faict au Conseil d'Etat du Roy tenu à Paris le 14. iour de Ianuier 1621. Signé, M A L I E R.

Arrest du Conseil d'Etat du Roy sur l'Edit & Reglement des petits Seaux: Contre les Notaires, Greffiers, & Clercs de Greffe.

CXIX.
Arrest du 9.
Iuillet 1621.

S V R la Requeste presentee au Roy en son Conseil par Iean Bollain Aduocat en Parlement, propriétaire & possesseur de l'office de Garde des petits Seaux, doublement, & nouvelle attribution d'iceux aux contracts, obligations, exploits, sentences, iugements, & autres expéditions de Iustice des Iurisdicions du pays, Duché & Seneschaussée de Bourbonnois, à ce qu'en consequence des Arrests dudit Conseil du dernier Decembre 1620. & cinquiesme Aueil dernier, & conformement à son contract d'adjudication faict par les Commissaires Generaux deputez pour la reuente desdits petits seaux, il pleust à sa Majesté ordonner, que le suppliant & ses sous fermiers iouyront des droicts attribuez audit office, suiuant l'Edit

Tilt. XLI. Des Notaires, Tabellions, &c. 1773

L'Edict du mois de Mars 1619. Arrests & Reglemens dudit Conseil des 23. May & 4. Aoust 1620. nonobstant les empeschemens des Notaires, Greffiers, Maistres Clercs, & autres Officiers dudit pays. Veu la Requête, ledit Edict du mois de Mars 1619. ensemble lesdits Arrests & Reglemens dudit Conseil des 23. May & 4. Aoust, dernier Decembre 1620. & 5. Auit dernier. Le Roy en son Conseil, a ordonné & ordonne que lesdits Reglemens des 23. May & 4. Aoust 1620. seront executez, gardez & observez selon leur forme & teneur. Et à ceste fin fait inhibitions & defentes aux Notaires, Greffiers, & Maistres Clercs dudit pays de Bourbonnois de signer ny delivrer aux parties directement ou indirectement, sçavoir lesdits Notaires aucuns brevets, contracts, obligations & autres actes & instrumens, & lesdits Greffiers & Maistres Clercs aucuns jugemens, sentences, commissions, & autres actes de Justice portant commandement, contraintes, executions, ou significations, & aux parties de s'en ayder s'ils ne sont sceellés dudit petit scel aux contracts dudit pays sur les peines & amendes portees par lesdits Reglemens, suivant lesquels seront les contreveneurs contraincts au payement desdites peines, comme pour les deniers & affaires de la Majesté, en vertu de l'escrioué & contraincte qui sera delivree par le suppliant ou ses commis, lesquels seront executez nonobstant oppositions ou appellations, dont si aucunes interviennent, la Majesté en a retenu à soy & à sondit Conseil la cognoissance, icelle interdite & defendue à toutes Cours & Juges quelconques. Enjoinct sadite Majesté au Juge des lieux, & Substituts de son Procureur General de tenir la main à l'execution desdits Arrests & Reglemens faits sur l'establissement desdits petits seaux, & lesquels seront leus, publiez & registrez en tous les Sieges & Jurisdicions dudit pays & Duché de Bourbonnois, à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance. Fait au Conseil d'Etat du Roy tenu à Paris le 29. Juillet 1621. Signé, DE FLECELLES.

Commission pour l'execution du precedent Arrest.

L O V Y s par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, Au Seneschal de Bourbonnois, ou son Lieutenant, Salut. Suivant l'Arrest, dont l'extraict est cy-attaché sous le contrescel de nostre Chancellerie, ce jourd'hui donné en nostre Conseil d'Etat, sur la Requête à nous presentee en iceluy, par nostre cher & bien aimé Jean Bollain Aduocat en nostre Cour de Parlement, propriétaire & possesseur de l'office de Garde des petits Seaux, doublement & nouvelle attribution d'iceux aux contracts, obligations, exploits, sentences & jugemens, & autres expeditions de Justice de Jurisdicions de nostredit pays Duché & Seneschauflée de Bourbonnois: Nous vous mandons, ordonnons, & tres expressement enjoignons, que vous ayez à faire lire, publier & registrer ez Sieges & Jurisdicions de ladite Seneschauflée les Reglemens faits en nostredit Conseil sur l'establissement desdits petits Seaux des 23. May & 4. Aoust 1620 & iceux faire lire, garder & observer selon leur forme & teneur, contrainant à ce faire, souffrir & obeyr tous ceux qu'il appartiendra, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, dont si aucunes interviennent, nous en avons retenu & reserué la cognoissance à Nous & à nostredit Conseil, & icelle interdisons & defendons à toutes Cours & Juges quelconques: De ce faire vous donnons pouvoir, commission & mandement special. Enjoignons aux Substituts de nostre Procureur General d'iceluy Sieges de tenir la main à l'execution desdits Arrests & Reglemens. Mandons en outre, & commandons à nostre Huissier ou Sergent premier sur ce requis signifier nostredit Arrest aux Notaires Greffiers & Maistres Clercs de nostredit pays & Seneschauflée de Bourbonnois, à ce qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance, leur faisant de par nous tres-expreses inhibitions & defenses de signer ny delivrer aux parties directement ou indirectement, sçavoir lesdits Notaires aucuns brevets, contracts, obligations, & autres actes & instrumens; & lesdits Greffiers & Maistres Clercs aucuns jugemens, sentences, commissions, & autres actes de Justice portant commandemens, contraintes, executions ou significations: comme aussi aux parties de s'en ayder s'ils ne sont sceellés du petit Scel aux contracts dudit pays sur les peines & amendes portees par lesdits Reglemens, & au payement d'icelles contraindre les contreveneurs en vertu de l'escrioué & contraincte qui sera delivree par ledit Bollain, ou ses commis, par toutes voyes deues & raisonnables, mesme par emprisonnement de leurs personnes, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, dont si aucunes interviennent, assignez les parties en nostre Conseil pour y proceder, & estre fait droit sur icelles, ainsi qu'il appartiendra par raison. Faisant de par Nous defenses à toutes nos Cours & Juges quelconques d'en prendre aucune cognoissance, & aux parties d'y en faire poursuites, à peine de nullité, cassation de procedures, despens, dommages & interets. De ce faire, & tous autres actes & exploits requis & necessaires, te donnons pouvoir, sans pour ce demander congé ne pareatis: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 29. iour de Juillet l'an de grace 1621. Et de nostre regne le douzième. Signé, Par le Roy en son Conseil, DE FLECELLES. Et sceellée.

CXX.
Commission
du 29. Juil-
let 1621.

Arrest de la Cour de Parlement portant Reglemens entre les Notaires des Villes: Contre ceux qui sont colloquez & demeurans ez bourgs & villages des champs.

E N T R E Jean Chenaye, Jean Morin, Leonard Retif, François Ruau, Denis Richaudiau, Mathurin Brillard, Marin Maillet, René le Roux, Jacques Regnard, Arnoul Bordier, Othavian Thier, Pierre Habert, Remy Morin, Marin Girault, & Jean de Valence Notaires de la Chastellenie de Vendôme ayant leur collocation & demeure ez bourgs & villages des champs, appellans d'un appoinctement rendu par les Gens tenans les Grands-Jours de Vendôme le dixseptiesme Octobre six cents vingt & deux, intimés & demandeurs en Requête afin d'evocation du principal par eux presentee à ladite Cour le 17. iour du present mois de Juin, d'une part: Et Marc Aubry, Jean Rastiau, Jean Jolly, Jean Cadot, François Collas, Florent Loisy, Pierre Taffu, Georges le Breton, Gilles Simonneau, Robert Arondeau, Michel Pinevoise, Laurens Chereau, Charles Marcier, & Alexandre Roulleau, Notaires Tabellions & Gardenottes hereditaires de la ville, fauxbourgs & Chastellenie de Vendôme, intimés & appellans d'un jugement rendu par le Bailly de Vendôme ou son Lieutenant le :::: iour de May 1618. & defendeurs en ladite Requête d'evocation, d'autre, sans que les quatz puissent prejudicier. Apres que Grenet pour les appellans & demandeurs: Et Rozec pour les intimés & defendeurs ont esté ouye

CXXI.
Arrest Jugé.
Juin 1621.

1774 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices

sur le Reglement d'entre les Notaires de Vendosme, recité par Seruin pour le Procureur General du Roy. LA COVR a mis & met toutes les appellations, & ce dont est appelé au neant, a euoqué & euoque à elle l'instance principale : & y faisant droit, a maintenu & gardé les Notaires residans dans la ville de Vendosme en possession & saisine de pouuoir instrumenter seuls dans ladite ville & fauxbourgs de Vendosme, en possession & saisine d'instrumenter aux champs lors qu'il y seront appellez; mesmes continuer aux champs les actes commencez en la ville de Vendosme; a moderé & modere l'amende en laquelle l'un des appellans a esté condamné en la somme de quatre liures parisis, sans pour icelle encourir aucune note d'infamie : & a permis & permet aux Notaires establis hors la ville & plat pays de Vendosmois, d'instrumenter & passer tous contrats dans le plat pays de Vendosmois : leur fait inhibitions & defences en passer aucune en la ville & fauxbours de Vendosme, à peine de faux : Fait defences aux Notaires qui sont pourueus d'offices de Sergents conjointement à celuy de Notaire d'exploicter les obligations qu'ils auront passees comme Notaire en qualité de Sergent aussi de peine de faux, & de tous despens, dommages, & interests des parties en leurs noms. Fait en Parlement le 19. Iuin 1613. Signé en l'original de la presente coppie, DV TILLET.

DES NOTAIRES APOSTOLIQUES, ET QUE LE NOMBRE D'ICEUX SERA LIMITE' ET ARRESTE'.

TITRE XLII.

Sentence du Preuost de Paris, tant contre les Notaires & Tabellions Apostoliques & Imperiaux, que de l'Euesque de Paris, au profit de la Communauté des Clercs & Notaires du Chastelet de Paris : Par laquelle defenses sont faites ausdits Notaires Apostoliques, Imperiaux, ou des Euesques, de faire inuentaires des biens des decedez, & aux Officiaux de bailler Commissions à cet effect.

I.
Séance du
19 Iuin
1611.



Maistre des
Testamens.

Tous ceux quices presentes lettres verront, Pierre de Marigny, Conseiller, Maistre des Requestes de l'Hostel du Roy nostre Sire, & Commis à la garde de la Preuosté de Paris, Salut. Sçauoir faisons, qu'en l'an de grace mil quatre cents vingt & vn, le leudy dixneuuesme iour de Iuin, furent presens en iugement pardeuant nous au Chastelet de Paris le Procureur du Roy nostre Sire audit Chastelet, au nom & pour iceluy Seigneur; & Guillaume de Bar comme Procureur de la Communauté des Clercs Notaires du Roy nostre Sire audit Chastelet, d'une part : & discrettes personnes Maistre Nicolas Paris commis pour & en l'absence de Maistre Jean Lohier Maistre ez Arts & Licencié en Decrer, & Maistre des Testamens de la ville & Diocese de Paris, Maistre Arnoul Doriot Tabellion Apostolique & Imperial, & Notaire de la Cour de Monsieur l'Euesque de Paris, & Guillaume Camus aussi Notaire & Tabellion d'icelle Cour, pour eux & en leurs personnes, d'autre part : Contre lesquels lesdits Procureur du Roy & de ladite Communauté desdits Clercs & Notaires dudit Chastelet, disoient & maintenoient que le Roy nostre Sire auoit droit & estoit en saisine & possession de tout temps, que à luy & ses Preuosts de Paris, & non à autres Seigneurs, Iuges, ou Commis appartenoit & appartient faire & donner toutes manieres de Commissions & Commandemens executoirs, sans que l'Official de Paris, le Maistre des Testamens de la ville & Diocese de Paris, leurs Commis, Lieutenans, ne autres personnes, de quelque pouuoir, commission ou autorité qu'ils vsent ou soient fondez, puissent faire donner ne bailler quelques Commissions, Commandemens, contraintes que ce soit, ne faire ou faire faire sur ce aucuns exploits : & outre, qu'ausdits Clercs & Notaires du Roy à cause de leur office de Notaire, tant par la creation & fondation des Roys de France, dont ils sont fondez & creéz comme autrement, deüement & à certains & iustes Tiltres & Chartres à declarer quand temps seroit, appartenoit & doit appartenir de faire tous inuentaires & appreciations de biens par tout le Royaume de France : dont ils auoient plusieurs Arrests sur ce donnez en Parlement, & de ce auoient & ont par eux & leurs predecesseurs iouy & vüé, & en estoient en bonne & suffisante saisine & possession seuls & pour le tout, sans que lesdits Official & Maistre des Testamens, leurs Lieutenans ou Commis, ne aussi leurs Notaires ou Tabellions, ne aucuns autres Notaires, Tabellions Apostoliques ou Imperiaux y ayent que veoir ne que cognoistre, & ne s'en peuuent ou doiuent entremettre, ne faire tels inuentaires, contraintes ou solemnitez de sermens, ou autres dependances de ce : Toutesfois que ce nonobstant ledit Maistre Nicolas Paris auoit & a donné & baillé vne certaine Commission ausdits Notaires de la Cour de l'Euesque de Paris, contenant ceste forme.

Commission de l'Official de Paris.

Commiss
du mois de
Mars 1411.

Vniuersis presentes litteras inspecturis Nicolaus Paris Magister in Artibus & Licentiatus in Decretis, & venerabili & circumspecto viro Magistro Ioanne Leon in Artibus Magistro & Licentiato in Decretis Commissario speciali in causis testamentorum villarum, ciuitatis & Diocesis Parisiensis solo & in solidum sede Episcopali vacante deputato ipso cogente in remotis commissus & deputatus salutem in Domino. Notum facimus quod anno Domini millesimo quadringentesimo vigesimo primo, die Martis post festum sancti Sacramenti, honeste personarum laquelora relicta & Iohannes Roze Executores Testamenti seu ultimae voluntatis defuncti Huerti Bonelayne, sponte, die supradicta in iudicio coram nobis comparuerunt & proposito non coacti submiserunt Testamentum & redditionem compoti eiusdem cum eius connexis & dependentijs, coherentijs, compulsionibus & iurisdictionibus Curiae Ecclesiasticae & spiritualis Parisiensis prout & tenore praesentium submitunt promittere, prout & quilibet eorum promisit per fidem suam corporalem praestitam bonum & fidele compotum & reliqua huiusmodi Testamenti & bonorum huiusmodi executionum & earum de gestione & administratione per eisdem nobis, vel successoribus

Tilt. XLII. Des Notaires Apostoliques. 1775

foribus nostris in posterum reddere, ac omnia & singula, quæ huiusmodi executionem & compoti redditionem concernunt & concernere possunt sicuti veri & boni executores facere debent & tenentur: quod eis & eorum cuilibet, provt nostro incumbit officio, præcepimus & iniunximus provt & tenore presentium iniungimus. Qua submissione sic vt præmittitur per dictos Executores sponte facta nobis in iudicio pro tribunali sedentibus præfati Executores nobis requisierunt, quod ad finem melius reddendi compotum de prædictis eis dare & committere vellemus certos Notarios Curie Parisiensis, ad scribendum & registrandum bona eiusdem defuncti, & rem ad eius executionem spectantem & pertinentem ad eorumdem bonorum appreciationem. Quare nos videndo huiusmodi petitionem fore & esse iustam & iuri consentaneam, cupientesque & affectantes, provt etiam nostro incumbit officio, decendentium ultimas voluntates iuxta posse adimpleri, discretos viros Magistrum Arnulphum Doriori Baccalaureum in Decretis, publica, apostolica & imperiali auctoritate, & Guillelmum le Camus Clericos Curie Parisiensis iuratos committimus, commisimus, provt & tenore presentium committimus, seruatis tamen solemnitatibus in talibus seruari consuetis. In cuius rei testimonium sigillum Curie Parisiensis vnâ cum signeto nostro his presentibus Litteris duximus apponendum. Datum anno Domini 1421. die qua supra. Ainsi signé, LA PLOTE.

Par vertu desquelles lettres de Commission, les Notaires de la Cour de l'Euesque de Paris, auoient & ont n'agueres, c'est à sçauoir, le 27. iour du mois de May dernièrement passé, fait l'inventaire & prisee des biens de feu Huer Bonnelayne Pellerier demeurant en la rue saint Honoré à l'enſeigne de la Cage, qui montoit à grande somme d'argent, & contraint presentement & autrement la femme & Executeurs d'iceluy defunct à leur monſtrer & enſeigner tous ſes biens, & tout auſſi auant comme euſſent fait ou peu faire les gens, Officiers & Notaires dudit Chastelet à tort & contre raiſon, en abuſant de Juſtice, & attentant & entreprenant indeuëment contre le Roy noſtre Sire, & à ſa Juſtice, & contre les droicts & priuileges deſdits Notaires au preiudice du Roy noſtre Sire, & deſdits Notaires. Pourquoy leſdits Procureurs du Roy, & Procureurs de ladite Communauté de ſes Notaires dudit Chastelet rendoient & concludoient, afin que par nous, par noſtre iugement & à droict fuſt dit & declaré qu'au Roy noſtre Sire & à ſa Juſtice, appartenoit & appartient faire & donner telles Commiſſions & contrainctes que deſſus eſt dit, & non audit Maistre des Teſtamens, ne à ſon dit Commis, ou autres quelsconques, & auſſi qu'auſdits Notaires du Chastelet appartenoit & appartient à faire leſdits inventaires, & non auſdits Notaires de la Cour de Paris, ne autres quelsconques: & outre, qu'il fuſt dit & declaré ladite Commiſſion dudit Commis dudit Maistre des Teſtamens, & ledit inuentaie fait par iceux Notaires de la Cour dudit Eueſque eſtre nuls & de nulle valeur, & qu'ils fuſſent caſſez & rompus, comme faits par perſonnes non ayans puissance de ce faire, & leſdits Maistre Nicolas Arnoul & Guillaume le Camus condamnez & contraincts à les rappeller, reuoker & mettre au neant: & fuſt auſſi dit que ledit inuentaie ſoit fait deſdits biens par les Notaires dudit Chastelet, & avec ce qu'ils fuſſent condamnez de l'amender au Roy noſtre Sire d'amende arbitraire, la taxation reſeruee, & auſſi à rendre & reſtituer à partie tout ce qui par eux a eſté receu, prins & exigé deſdites Commiſſions & inventaires & ez deſpens de ladite Communauté des Notaires, la taxation reſeruee: Conſideré que leſdits Maistre Nicolas Paris, Arnoul Dorior, & Guillaume le Camus ont liberalement conſeſſé en iugement par ſerment: C'eſt à ſçauoir ledit Maistre Nicolas, qu'il auoit fait faire & donner ladite Commiſſion par le Clerc ou Greffier, & leſdits Arnoul & Guillaume, que par vertu d'icelle ignorant des choſes deſſusdites contre eux propoſées, auoient fait ledit inuentaie & fait faire la ſolemniété ſur ce accouſtumee, & ladite veuſue & Executeurs non cuidans offenſer ne meſprendre, requerans noſtre grace. Nous ces choſes conſiderées, veuës leſdites Lettres de Commiſſion & inuentaie dont deſſus eſt fait mention, & acerteuez de faire propoſer par leſdits Procureurs du Roy, & Procureurs de la Communauté deſdits Notaires, diſmes & diſons qu'au Roy noſtre Sire, & à ſa Juſtice pour luy appartient à faire & à donner telles Commiſſions que deſſus eſt dit & eſcrit, & non audit Maistre Nicolas, ne autres quelsconques: & auſſi qu'auſdits Notaires du Chastelet appartenoit & appartient faire tous tels inventaires, & non auſdits Notaires de la Cour de Paris, ne autres Officiers ou Tabellions Apostoliques & Imperiaux, ne autres quelsconques. Et par ſequelle diſons icelle Commiſſions & inventaires, dont deſſus eſt fait mention, nuls, & de nulle valeur, & comme tels, faits par perſonnes non ayans pouuoir à ce, les auons mis & mettons au neant, & tout ce qui ſ'en eſt enſuiuy; mais diſons que ledit inuentaie jà fait par leſdits Notaires du Chastelet, & condamnons les deſſus à les rappeller & mettre au neant, & à l'amender au Roy noſtre Sire, & auſdits Notaires d'amende arbitraire à la taxation de la Cour: & à rendre & reſtituer à partie tout ce que prins & leué ont deſdits Commiſſion & inuentaie: laquelle amende par eux payee en iugement, attendu leurs ignorances, & qu'ils ont affermé qu'ils n'auoient pas ce fait par conuoiſiſe, ne pour entreprendre contre le Roy & ſa Juſtice, & les priuileges deſdits Notaires; mais eux ignorans d'iceux droicts & priuileges, leur auons remiſe & quittee pour ceſte fois: & neantmoins leur auons deſſendu & fait deſenſe par le Roy noſtre Sire, & à chacun d'eux, à peine de cinq cents liures parisis d'amende à appliquer au Roy noſtre Sire, d'oreſnauant ils ne facent telles entrepriſes ou exploicts contre & au preiudice du Roy noſtre Sire, ne deſdits Notaires. Par noſtre ſentence diſinitiuë, & par droict: En teſmoin de ce, nous auons fait mettre à ces Lettres le ſecl de la Preuoſté de Paris. Ce fut fait l'an & iour deſſusdits. Ainsi signé, CHART.

Edict touchant la reformation & eſtabliffement des Notaires Apostoliques.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France, A tous preſens & à venir, Salut. Comme dès le temps du feu Roy, de bonne memoire, noſtre tres-honoré Seigneur & pere, que Dieu abſolue, luy euſſent eſté faites pluſieurs remonſtrances, plaintes & doleances, & meſme de la part des Gens d'Egliſe, & Beneficiers, leſquelles depuis noſtre aduenement à la Couronne nous euſſent eſté reitetees, des fauſſetez qui ont eſté par le paſſé, & ſont encores chacun iour commiſes par les Notaires Apostoliques eſtans en noſtre Royaume, au paſſement & expedition des procurations à reſigner, & autres actes & instruments depen-

11.
Henry II.
du mois de
Septembre
1547.

1776 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

dans de leur estat, dont se sont meus & meuvent iournellement plusieurs procez : & par tels sinistres moyès ont esté plusieurs Benefices volez, à la damnation de ceux qui les ont obtenus par telles faussetez, & au grand preiudice des collateurs. Ce qui est aduenü & aduient par le grand & effrené nôbre d'iceux Notaires Apostoliques qui se trouuent en nostredit Royaume pour la facilité que chacun a d'obtenir, comme on scait, tels estats & offices en Cour de Rome. La pluspart desquels Notaires sont pauures & indigentes personnes, & les autres seruiteurs domestiques de gens d'Eglise, lesquels par le commandement de leurs maistres qui en veulent mal vïer, font & passent indifferemment toutes procurations à resigner, selon le plaisir & volonté de leursdits maistres : chose damnable & de pernicieuse consequence.

1 Sçauoir faisons, que nous voulans à ce pouruoir & remedier, ainsi qu'il est tres requis & necessaire au bien & soulagement de nos subjects, & mesmement desdits Gens d'Eglise, à qui le fait touche plus qu'à nuls autre, Auons statué & ordonné, statuons & ordonnons par ces presentes, que par nos Baillifs, Seneschaux & Iuges Presidiaux chacun en son pouuoir, destroit & Iurisdiction sera aduisé, arresté & limité, à ce appelez nos Aduocats, Procureurs & Contëillers desdites Seneschauſſees & Bailliages en nombre competent, si aucuns en y a, le nombre suffisant d'iceux Notaires pour l'estenduë desdites Seneschauſſees & Bailliages respectiuellement, & en quelles villes & lieux ils deuroient faire leur residence.

2 Laquelle reduction & limitation par eux & chacun d'eux ainsi faire, nous voulons qu'ils choisissent des plus suffisans, notables & capables desdits Notaires Apostoliques de leursdits Bailliage, Seneschauſſee & Iurisdiction, tant en sçauoir & experience, preud'homme & legalité, qu'en facultez deuës iusques audit nombre par eux aduisé & arresté.

3 Lesquels seront par apres immatriculez & enregistrez a au Greffe de chacun Bailliage, Seneschauſſee & Iurisdiction, & les lieux, villes, & sieges d'iceux où ils les auront departis, & ordonné resider : pour par lesdits Notaires Apostoliques ainsi choisis dudit nombre, & immatriculez, comme dit est, estre d'oresnauant passez & receus en chacun desdits Bailliages, Seneschauſſees & Iurdictions respectiuellement, toutes procurations à resigner Benefices, de quelque qualité qu'ils soient, & autres lettres & instrumens dependans de leur estat, esquels ils seront tenus designer le Bailliage, Seneschauſſee & Iurisdiction, où ils auront esté immatriculez & enregistrez, afin que si sur ce interuenoit procez & different, on ait recours audit Greffe, pour entendre s'ils sont dudit nombre choisi & enregistré. Et là où il se trouueroit desdites procurations, & autres actes & instrumens passez & receus par autres Notaires Apostoliques, que lesdits Notaires ainsi choisis & immatriculez que dit est, aucune foy ny sera adjoustee b en nos Iurdictions layes.

a Enregistrez. [*Vide supra in titu. De la reformation des abus qui se commettent ez impetrations des Benefices, art. 1. Et vide Decum consi. 169.*] Rebuff.

b Adjouſtee. [*Sic nec Notarius in vna Provincia creatus, potest in alia Provincia, vel ciuitate instrumentum conficere, nec illius instrumentis statui tanquam primata scriptura. l. quidam in fi. C. de Pala. Sac. lxx. Lucas de Pen. in l. duum virum C. de Decur. lib. x. l. 3. ff. de offic. presid. Nisi conficeret instrumentum inter personas & de rebus illius ciuitatis & territorij, in quo creatus fuit l. super vacuam, vbi Iacob. C. de temp. in integ. restit. pend. vbi Paul. dicit se consuisse & plures Do. se illi consilio subscripsisse.*] Rebuff.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, les Gens de nostre Grand Conseil, que nos presens Statut & Ordonnance, ils facent publier & enregistrer : & iceux entretiennent, gardent & obseruent, & facent entretenir, garder & obseruer de point en point, sans enfreindre, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, desquelles, si sur ce interuenoient aucunes, Nous leur auons commis & attribué, commettons & attribuons la cognoissance, iugement & decision, & icelle interdire & defenduë, interdisons & defendons aux Gens de nos Cours de Parlemens, & autres nos Iuges quelsconques. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel à celsdites presentes. Donné à Fontainebleau au mois de Septembre l'an de grace 1547. Et de nostre regne le premier. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy, le sieur de Montmorency Connestable de France, nous, & autres, presens : CLAUSSE. Et encore sur ledit reply est escrit, Visa contentor gratia, HVRAYLT. Et d'auantage est encores escrit sur ledit reply.

Leyes, publiees & enregistrees ez Registres du Grand Conseil du Roy, ony sur ce le Procureur General en iceluy requerant. A Melun le 14. iour d'Octobre 1547. Signé, COTON. Et seellées en lacs de soye de cire verte.

Publiees en iugemens au Chastelet de Paris le 17. Octobre 1547.

Lettres Patentes portant generale reformation sur les abus commis en l'impetration des Benefices, & du deuoir & charge des Notaires Apostoliques.

III.
Henry II.
du mois de
Iuin 1550.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France: Sçauoir faisons à tous presens & à venir. Comme nous auons esté deuëment aduertis, & nous ayent esté faïres plusieurs plaintes & doléances des fraudes & abus par cy-deuant faïts & comis, & qui peuuent chacun iour estre faïts par les impetrans de la Cour de Rome, qui obtiennent en ladite Cour impetrations de benefices par resignation, en vertu des procurations a nulles, fausses, & mal expedices, par le moyen desquelles sont lesdits Benefices possedez par gens intrus, & les vrayz titulaires de leurs droïts frustrez, mesmement par le dol, cauelle, & malice des impetrans de petites dattes, sans toutesfois enuoyer procurations, sinon apres la datte des resignations, encores le plus souuent sont lesdites procurations gardees deux ans ou plus, sans les faire sortir en effect, sinon apres la mort du resignant. Et d'ailleurs les Notaires & resmoins sont gens incognus, dont aduient que la pluspart desdites procurations sont fausses, & aussi que plusieurs resignent leurs benefices *in fauorem & non alius*, desquels toutesfois ils iouissent apres, sous couleur qu'ils dient leurs resignataires ne les auoir acceptez. Et neantmoins lesdits resignataires cependant prennent vne possession secrette, pour laquelle donner couleur sont quelques baux à ferme pardeuant resmoins & Notaires attritez. Et d'auantage, pour obuier à la reigle de Chancellerie de publicandis, b plusieurs font telles resignations, de six mois en six mois, ou bien apres auoir passé procurations pour resigner en faueur de quelque personne, leur sont dès le lendemain

Tilt. XLII. Des Notaires Apostoliques. 1777

demain signifier vne reuocation de ladite procuration, qui est par eux tenuë secrette. Et si sont encores plusieurs autres fraudes & abus, par lesquels est mis en grand trouble en l'Estat Ecclesiastique, & se suscitent plusieurs procez & querelles entre nos subjects. Pour à quoy obuier, par grande & meure deliberation des Princes & Seigneurs de nostre sang, & des Gens de nostre Conseil estans lez Nous, auons statué & ordonné, & par ces presentes, de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, statuons & ordonnons par Edict, Statut & Ordonnance perpetuels & irreuocables, ce qui s'ensuit.

a Des procurations. [*Et sic non valet instrumentum, & docet Decius consi. 169. col. 1. Quid autem si tales notarij longo tempore huiusmodi notarium exercuerint, & in eius quasi possessione fuerint publice talia instrumenta facientes & recipientes, an talia instrumenta debeant valere? & de hoc vt not. per specul. de instrumento-edict. §. restat. Vbi. quod si u, qui non est not. Et vide Innocent. in c. 1. extra. de fide instrumen. de instrumento facto ab eo qui negatur esse vel fuisse notarius, & vide Azonem in summa eiusdem. tit. Codic.] Rebuff.*

b De publicandu. [Ceste regle de publier resignations dans les six mois, a esté entegistree & receuë par les Cours souveraines de France, & est tenuë comme loy perpetuelle, sans ce que par la mort du Pape, ou autrement, elle soit reuocquee. Vray est que pour les cas ou ci rrens elle a esté declaree comme si le resignant meurt en possession du benefice, & que le resignataire face apparoir apres qu'il le tenoit en ferme, lors ladite regle n'a point de lieu: mais encores en ce cas faut-il que ledit resignataire du viuant de son resignant ait publié sa prouision, & pris possession, & aussi que laissant sondit resignant fermier, ce ne soit collusion ou dissimulation, à sçauoir ne rien prenant de ladite ferme. *Tunc enim vacaret beneficium per obitum.* Et de cey a Arrest de Paris du 13. iour d'Aoust mil cinq cents quarante. Aussi n'auroit lieu ladite regle si le resignataire auoit fait son deuoir pour faire publier sadite prouision, & prendre possession dans les six mois: & de ce faire fust empesché par son resignant, ou autre empeschement de fait, force, violence, crainte, procez ou autrement: car par là il auroit fait son deuoir, & ne seroit en demeure. Autrement, soit minorité, dol, ignorance, ou autre chose, ladiete regle est rousiours suiue, pour ne donner ouuerture à deceuoir icelle regle: ainsi que dessus fut iugé par Arrest du grand Conseil du deuxiesme iour de Ianuier mil cinq cents quarante trois. Et se prennent lesdits six mois dans lesquels se doiuent publier resignations, du iour & d'acte de la resignation admise, & prouision faite, & non pas du iour que le consentement a esté presté par le resignant, ou son Procureur de la depesche des Bulles. Et a esté iugé par Arrest de Paris du quatorzieme iour de Iuillet mil cinq cents quarante & vn. Toutesfoi lesdits six mois ordonnez à prendre possession par le resignataire, peuuent estre ainsi prorogez par le Pape d'autres six mois par prouision expresse, comme a esté ratifié par Arrest de Bourdeaux l'an mil cinq cents trente-deux, vray est qu'il ne se trouue par Arrest d'autre Cour telle prorogation auoir esté receuë. D'auantage à ladite regle est satisfait par publication faite par vne simple signature, pourueu qu'il y ait guerre, ou autre occasion, empeschant les chemins: comme en l'an 1352. par Arrest de Paris telle publication fut declaree suffisante sans Bulles, parties ouyes, là où le resignataire auoit esté par lettres receu à verifier par Banquiers ladite signature, & l'on eut esgard à ladite signature ainsi verifiée autant qu'à la Bulle.] *Extrait de Papon.*

1 Premièrement, que par nos Cours Souueraines, & autres nos Iuges, en iugeant le possessoire des Benefices contentieux ne sera foy adioustee ez procurations pour resigner, ne reuocations d'icelles, prises de possession, & autres actes & instruments passez par Notaires Apostoliques, s'ils ne sont prealablement examinez & receus par les Archeuesques, Euesques, leurs Vicaires ou Officiaux, & fait serment entre leurs mains, & de ce ayent lettres sous leurs seaux, fait aussi enregistrer és Greffes des Cours deldits Archeuesques & Euesques, & Cours Presidiales de nostre Royaume, suivant l'Edict & par nous fait, leurs noms & surnoms, & déclaré le nom du lieu de leur demeure, qu'ils seront tenus faire aux villes & plus notables lieux deldits Dioceses respectiuelement, selon le departement & nombre qui sera aduisé.

c L'Edict. [C'est l'Edict qui est au Tiltre des Notaires Apostoliques chapitre premier.

2 Les Archeuesques & Euesques seront tenus dedans trois mois apres la publication de ces presentes, (appellé notable nombre du Clergé) arrester le nombre des Notaires, auquel nombre ne pourra estre aucun subrogé que par mort de ceux dudit nombre arrêté, ou par vacation, priuation ou forfaiture, sans augmenter ledit nombre. Et où il aduiendroit que pour certaine cause seroit par lesdits Archeuesques, Euesques, Vicaires ou Officiaux à aucuns deldits Notaires interdict l'exercice dudit estat, sera ladite interdiction enregistrée, comme dessus, admonestant lesdits Prelats n'en recevoir aucuns qui ne soient bons & notables personages. Et ne pourront lesdits Notaires exercer lesdits Notariats qu'en vn Diocese, sur peine de faux, & de nullité des contracts qui seront receus hors du Diocese, auquel ils auront esté receus.

3 Item, ordonnons que foy ne sera adioustee aux instruments receus par lesdits Notaires, ores qu'ils auoient obserué le contenu aux articles precedents, si dedans les instruments par eux receus n'est faite expresse mention de la qualité deldits Notaires, du lieu où ils auront esté enregistrés, & de leur demeure: & n'auront les Iuges esgard aux instrumens de procuration, pour resigner benefices, si lesdits Notaires n'appellent deux tesmoins pour le moins, gens domiciliez & cogneus és lieux où ils receurent lesdites procurations, & non parents ne domestiques: c'est à sçauoir, pere, ayeul & ascendant, frere, oncle ou cousin germain des resignans, ou resignataires: & que les procurations, schedes & minutes d'icelles soient resignées & par le resignant, en presence deldits deux tesmoins. Et lesquels tesmoins seront tenus, sur peine de nullité de ladite procuration, signer la schede ou note d'icelle, au cas que le resignant fust en telle disposition qu'il ne la peust signer, dont les Notaires seront tenus faire mention, & de la raison & cause pour laquelle ledit resignant ne l'aura peu signer.

d Soient resignées. [*Et quamuis iste text. videatur de Notariis Apostolicis loqui, tamen quia eadem est ratio visando saluum, & alia in promissio expressa habens locum in Notariis Regni, adeo & in illis locum habebit. Sed hoc expressis*

1778 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

Notarios Apostolicos, quia frequentius recipiunt resignationes, quam regij; nolui tamen Regios excludere, per ea quæ scripsi in §. questione. in tracta. ix. nominationum.] Rebuff.

4 Lesdits Notaires seront tenus faire bon & loyal registre, tant desdites procurations, que du temps qu'ils les auront deliurees, combien de fois, & à quelles personnes. Lesquels Notaires seront aussi tenus de remettre chacun an, dans le mois de Januier pour le plus tard, aux Greffes des Archeueschez auxquels ils auront instrumenté, vne copie signee de leur main, & extraict collationné par leurs registres, contenant tout ce qu'ils auront instrumenté ladite annee concernant lesdites procurations, reuocations & autres choses dependans d'icelles, gardant pardeuers eux leurs notes, sur lesquelles ils auront dressé leursdits registres, & extraict d'icelles enuoyé, comme dit est, aux Greffes desdits Prelats, Archeuesques & Euesques, qui seruira de contrerolle seulement. Et à ce aussi que lesdits Prelats, Archeuesques & Euesques ayent cognoissance desdites procurations, & s'informent, s'ils voyent que bon soit, si lesdites procurations ont fortty effect.

5 Les Banquiers & autres qui s'entremettent en nostre Royaume, terres & seigneuries, des expéditions qui se font en Cour de Rome, & à la legation, seront tenus vn mois apres la publication de ces presentes, faire serment pardeuant les Iuges ordinaires de leurs demeurances, de bien & loyaument exercer ledit estat, faire loyal registre, mesme serment, qu'incontinent qu'ils auront receu les procurations pour faire expedier, prendront la date d'icelles, & les noms des Notaires, tesmoins inscrits, & le lieu de la confession desdites procurations, & en feront bon & loyal registre: ensemble du iour qu'ils receurent, & aussi du iour qu'ils auront enuoyé lesdites procurations à Rome, ou à la legation. Seront aussi tenus signer au dessous chacune expedition qu'ils feront & enregistreront, à ce que les parties en puissent faire extraicts.

6 Lesdits Banquiers, en delurant les expéditions par eux faites seront tenus mettre & escrire leurs noms & demeurances, sur peine d'estre à iamais priuez d'exercer ledit estat de Banquier esdits pays & Royaume, d'amende arbitraire, & dommages & interets des parties.

7 Où les Banquiers seront trouuez auoir failly en ce que dessus, ou autrement auoir fait faute en leur charge & registre, sera procedé contre eux par emprisonnement de leurs personnes, iusques à pleine satisfaction des dommages & interets desdites parties, & de punition corporelle si elle y eschet: faisant defences à toutes personnes Ecclesiastiques de ne s'entremettre dudit estat de Banquier & expedition de Cour de Rome, ou legations: & commandement ausdits Banquiers de bailler caution de mille escus pour le moins pardeuant les Iuges Presidiaux, auant que s'entremettre dudit estat.

8 Item, auons ordonné & ordonnons, que si pendant les procez d'aucuns benefices les parties font reformer aucunes Bulles, desquelles ils le seroient auparauant aydez audit procez, pretendans que les premieres par eux produictes n'estoient depeschées, iouxte & selon que portoient leurs signatures, & que celui qui le voudra ayder desdites Bulles ainsi refaites b sera tenu faire apporter l'extraict de la signature, faire (*parte vocata*) pour voir si la teneur essentielle & substantielle y est contenuë, & ladite Bulle depeschée, selon la verité & teneur de ladite signature: ordonnans toutesfois à nos Iuges qu'il ne soit par eux différé au iugement de la recreance, ausquels pourront proceder, ayant esgard aux premieres Bulles produictes par lesdites parties, nonobstant le delay extraordinaire qu'ils pourront bailler pour le recouurement dudit extraict de signature.

a Signatures. [Notez que la Bulle *quantum & substantia*, ne peut estre plus ample que la signature: car en ce qu'elle excède ladite signature, ou bien s'il y a obmission de quelque exception ou reserve on peut faire reiecter la Bulle & croire à la signature, en ce qu'elle fait contre l'impetrant: ainsi qu'a esté iugé par Arrest de Paris, pour la signature où il y auoit, *promiso quod beneficium non sit de collatione Episcopi Pictauensis*, contre la Bulle où telle clause estoit obmise: cest Arrest est allegué sans date par Rebuffi, in *praxi. benefic. tit. tert. a par. signaturæ de sicu. datum. nu. 10. fol. 185.*]

b Ainsi refaites. [*Hunc locum exposui in prax. benef. tit. de reformat. bulla.*] Rebuff.

9 Lesdits Banquiers enregistreront le iour & heure que les courriers partiront pour faire expedition à Rome où à la legation.

10 Item, defendons aux Iuges de n'auoir esgard en iugeant le possessoire du benefice aux prouisions qui sont ou seront expedies sur procurations surannees, & aussi sur procurations generales & non speciales, & particulieres, pour les benefices denommez esdites prouisions.

c Speciales. [*Nec valet specialis procuratio ad renunciandum, si non exprimat beneficium elem. 1. de renunciat.*] Rebuff.

11 Et pource que iournellement se font plusieurs plainctes par nos subjects des expéditions faites en Cour de Rome, pretendans plusieurs prouisions estre depeschées par resignation, auant que les Procureurs ayent entre leurs mains les procurations à resigner, lesquelles expéditions se font du iour & date que les prouisions en sont requises, combien que lesdits Procureurs n'ayent lesdites procurations en leurs mains, & ne sont enuoyées lesdites procurations souuentefois qu'apres le trespas de ceux qu'on dir auoir resigné, qui est vn moyen de falsifier lesdites procurations: & aussi les resignans apres auoir passé lesdites procurations les retiennent pardeuers eux, & ne sont enuoyées que iusques apres leurs trespas: & neantmoins se font lesdites expéditions sur la date & supplication, requises lesdites resignations, sans que ledit Procureur, comme dit est, ait receu lesdites procurations. Pour à quoy obuier, & à ce qu'on puisse auoir quelque cognoissance, si lesdits Procureurs ainsi resignans auoient entre leurs mains lesdites procurations: auons ordonné & ordonnons que les pourueus feront apparoir de leur procuracion deuëment extraicte du registre du Banquier, contenant ledit extraict, le tēps que ladite procuracion aura esté enuoyée, & la responce que ledit Banquier aura receuë de son solliciteur en Cour de Rome, contenant le iour & date de la reception d'icelle, & par qui elle luy aura esté baillée. Laquelle reception iceux Banquiers seront tenus enregistrer loyaument & fidellement, incontinent qu'ils auront receu ladicte responce, à tout le moins quand ils receurent les signatures & bulles desdites prouisions: autrement ne sera foy adioustee à icelles, mesmes quant à la recreance: & quant à la maintenue, pourrēt les parties, c'est à sçauoir, celui qui voudra
impugner

impugner la resignation, soustenir & faire preuve, qu'au temps de la datte de la prouision par resignation ledit Procureur n'estoit faisi de ladite procuracion : & le resignataire au contraire, & faire aussi preuve de sa part.

12 Item, à ce que pour raison du precedent article les expeditions ne soient empeschees, ordonnons que lesdites procuracions pour resigner seront enuoyees en Cour de Rome, ou à la legation par les Banquiers se chargeans desdites expeditions, dedans le temps, & selon qu'il sera par eux accordé. Et ce sus peine aux contreuenans de cest article & du precedent, sçauoir quant aux resignataires qui auront obtenu prouision sur autre petite datte à part, ou separement sans procuracion, de delcheoir du droit possessoire des benefices par eux pretendus en vertu desdites prouisions : & quant aux Banquiers qui n'auront satisfait à ce que dessus, de tous despens, dommages & interets des parties, & autres mulctes & peines arbitraires.

13 Ordonnons à nos Iuges qu'ils n'ayent aucun esgard en adiuageant le possessoire d'aucun benefice, aux prouisions dudit benefice contentieux pardeuant eux faictes par resignation, sinon que par vertu d'icelle ait esté prise possession solemnelle, & selon qu'il est requis par nos Ordonnances, & regle de Chancellerie, en ce qu'elles sont receuës pour ce regard : c'est à sçauoir quant aux benefices des Eglises Cathedrales, Collegiales & Conuentuelles qu'il n'en apparaisse par instrument signé du Greffier & Notaire desdites Eglises en la forme & maniere qu'ont accoustumé instrumenter leldits Greffiers & Notaires, contenant la reception desdits pourueus. Et en cas de refus, acte d'iceluy valant & portant effect de possession & publication pour la satisfaction de la regle de Chancellerie, *de publicando*. Et au cas que leldits Notaires de Chapitre refuseroient bailler acte de la presentation & requisition faicte par leldits pourueus d'estre receus, & mis en possession des benefices, dont ils sont ainsi pourueus, pourront prendre acte & instrument dudit refus, par tel autre Notaire Royal, ou Ecclesiastique, que bon leur semblera, appelez iusques à deux tesmoins pour le moins : lequel acte sera de tel est. & que celuy qui leur pourroit estre baillé par leldits Notaires de Chapitres.

14 Et quant aux benefices dont la reception n'appartient aux Chapitres & Colleges, cōme Cures, Prieurez, & autres benefices, la prise de possession d'iceux sera faite deuant Notaires & tesmoins, & la publication d'icelle, suiuant ladite regle de Chancellerie, *de duplicando*, & au Protne de l'Eglise parrochiale desdits benefices, ou aux places ordinaires où sont leurs Iurisdiccions, ou aux sieges Royaux & Presidiaux, ou aux iours de marché, où y aura affluēce de peuple, ou à l'assemblée que pourra faire l'executeur d'icelle Bulle des parroissiens ou Marguilliers d'icelles : ou par notification & insinuation faicte aux Ordinaires, Collateurs, ou Patrons & Nominateurs, ou à leurs Vicaires, & autres Officiers au lieu Archiepiscopal, Episcopal, Prieuré & principal lieu du benefice, dont depend ledit benefice ainsi resigné de leursdites prouisions & prises de possession, leur en baillant copie signee d'un Notaire, ou de leurs Secretaires, s'ils le veulent. De laquelle notification leldits pourueus en pourront prendre acte des Notaires qu'ils meneront avec eux, ou des Secretaires desdits ordinaires, si bon leur semble. Voulant les prises de possession autrement faictes estre declarees nulles & clandestines.

a Au Profne.] *De publicatione in Ecclesia facienda Vide Parisi. Consilio 30. Volum. 1. consil. 28. Volum. 2. consil. 34. Volum. 3. consil. 39. & 144. Volum. 4.] Rebuff.*

15 Item, que tous b pourueus par deuolut, fondez sur incapacité des possesseurs ne s'efforcent de fait d'entrer en la iouissance des benefices, sur peine de la descheance de leur droit de possession, & que sur leldites prouisions ne soit adingé aucun sequestre, ains iouiront desdits benefices ceux sur lesquels aurōt esté impetrez leldits benefices par deuolut, iusqu'à ce qu'il y ait iugement au contraire de recreance ou principal.

b Pourueus par deuolut. [Vn pretendant, *iure deuoluto*, doit signamment exprimer la sorte & maniere de la vacation du benefice qu'il a impetré : autrement ne se peut aider de sa collation, selon l'effect de la regle de la Chancellerie 35. *de impet. benef.* Arrest en est du 22. Mars 1528. Et notez que prouision faicte d'un benefice par droit de deuolut, auant le temps, ne vaut, encores que le temps de ladite deuolution soit depuis aduenu, ainsi fut déclaré à Bourdeaux, le 29. d'Auril 1520.

16 Tous ayans commis faulx au fait des benefices, soit en baillant collations, impetrations, procuracions, instruments, requisitions, temps d'estude, lettres de degré, mandats, nominations, & autres actes & instruments iudiciaires ou extra iudiciaires en Cour de Rome, ou des autres Collateurs, Patrons ou Presentateurs, soit es registres des Notaires Apostoliques, ou autres registres de Bâquiers, ou autres personnes publiques, de quelque qualité qu'ils soient, s'ils sont Clercs seront declarez decheus du droit possessoire pretendu ausdits benefices par eux faits contentieux, & punis de telles peines que les Iuges verront pour le cas privilegeié, & renuoyez à leurs Prelats & Iuges ordinaires, pour proceder contr'eux, tant par declaration d'inhabilité perpetuelle, de tenir & posseder benefices en ce Royaume, & autres peines selon la qualité du fait. Et quant aux gens laics sera c procedé contr'eux, selon la rigueur de nostre Ordonnance. laquelle Ordonnance nous voulons auoir lieu, non seulement pour les procez à mouuoir, mais aussi pour tous les procez jà meus & intentez, & qui seront trouuez pendans & indecis.

c Procedé. [Et notez icy qu'il fut par Arrest du 18. de May 1514. pour le seigneur de Montmaire, dit & déclaré, que si le produisant vn contract, ou instrument impugné & debatū de faux, faict declaration qu'il ne s'en veut aider, doit neantmoins estre condamné enuers la partie impugnant es despens, dommages & interets.

17 Item, pource qu'il se trouue plusieurs expeditions faictes par resignation ou autrement, au nom de deux freres ou parents de mesme nom & surnom : ordonnons qu'en telles expeditions soit exprimé lequel desdits freres ou parents le majeur ou mineur, fils aîné, second, ou frere de tel frere, ou cousin de l'impetrant resignataire, en telle maniere qu'on puisse appertement & clairement cognoistre qui est celuy qui est pourueu du benefice.

18 Item, que quand ceux qui auront obtenu en Cour de Rome ou legation les prouisions susdites par

1780 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

resignation, & auront sur ce produict en Iugement leurs Bulles, les pourueus par les ordinaires, & autres contendans puissent impugner lesdites prouisions par les moyens dessusdits, & à faute d'auoir obserué le contenu és precedans articles: & pour monstrer pourront faire extraict en Cour de Rome, ou legation, partie appelée, avec delay competent pour ce faire.

Si donnons en mandement, à nos amez & feaux Conseillers les Gens de nos Cours de Parlemens de Paris, Tholoz, Bordeaux, Dijon, Rouen, Dauphiné & Prouence, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, leurs Lieutenans, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que nos presens Edict, statut & Ordonnance, ils fassent lire, publier & enregistrer en leursdites Cours & auditoires, & le contenu en icelles entretenir & garder, nonobstant tous Edicts, par nous & par nos predecesseurs, faits & publiez, & autres Ordonnances à ce contraires. Et pour ce que l'on pourra auoir affaire de ces presentes en plusieurs & diuers lieux, voulons foy estre adioustee au vidimus d'icelles comme au present original: auquel (afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours) nous auons fait mettre nostre sceel, sauf en autre chose nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à S. Germain en Laye au mois de Iuin, l'an de grace 1550. Et de nostre regne le quatriesme. Signé par le Roy en son Conseil, DE L'AVBESPINE.

Letta, publicata & registrata, sub modificationibus & limitationibus in registro contentis, audito & hoc requirente Procuratore generali Regis. Actum Parisiis in Parlamento, vigesimaquarta die mensis Iulij, anno Domini millesimo quingentesimo. Sic signatum, DV TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Verification du precedent Edict.

I V.
Arrest du
24. Iuillet
1550.

VE v par la Cour les Lettres Patentes du Roy, donnees à saint Germain en Laye au mois de Iuin dernier, Signees par le Roy en son Conseil, DE L'AVBESPINE, concernans aucuns articles sur la reformation des abus qui se commettent és impetrations des Benefices en Cour de Rome, & les remonstrances cy-deuant faites au Roy, & son Conseil, de la part de ladite Cour, sur quasi semblables Lettres d'Edict concernant mesme matiere, les Conclusions du Procureur general du Roy, la matiere mise en deliberation: La Cour a ordonné, que lesdites Lettres Patentes seront leuës, publiees & enregistrees és registres d'icelles, à la charge toutesfoies que les Notaires des Chapitres, Colleges, & Monasteres qui ont accoustumé d'estre par eux choisis, pourront instrumenter ainli qu'ils ont accoustumé faire, mesme és actes qui se font esdits Chapitres, Colleges & Monasteres.

Et aussi que les Prelats, & autres Collateurs ou Presentateurs Ecclesiastiques des Benefices seront tenus és collations & presentations qu'ils feront desdits Benefices, appeler des tesmoins non domestiques desdits Collateurs & Collataires, & de la qualité de ceux denommez audit Edict, qui doiuent estre appelez pour tesmoins aux procurations pour resigner les Benefices, sous la mesme peine que contenu est audit Edict, à l'encontre des resignans & resignataires.

Et outre qu'ou il y auroit doute, dispute ou contention sur la demeurance, notice & qualité de tesmoins instrumentaires, ne pourra ladite difficulté estre deduite ou alleguee pour empescher le sequestre, recreance, & autres prouisions, mais viendra au plain possessoire. Faict en Parlement, le 24. Iour de Iuillet, l'an 1550. Ainsi signé, DV TILLET.

Autre Arrest de Verification du Parlement de Bretagne, sur les mesmes Lettres Patentes.

V.
Arrest du 2.
Octobre
1550.

VE v les Lettres Patentes du Roy, donnees à saint Germain en Laye au mois de Iuin dernier, Signees par le Roy en son Conseil, DE L'AVBESPINE, contenans les articles sur la reformation des abus qui se commettent és impetrations des Benefices en Cour de Rome. Je requiers que sur le reply des Lettres soit mis, *Letta, publicata & registrata*, à la charge que les Notaires des Chapitres, Colleges, & Monasteres qui ont accoustumé d'estre par eux choisis, pourront instrumenter ainli qu'ils ont accoustumé de faire és actes qui se font esdits Chapitres, Colleges & Monasteres seulement; lesquels instrumens ils seront tenus de rediger en vn liure & registre qui demeurera en certain lieu desdits Chapitres, Colleges & Monasteres. Et seront tenus lesdits Notaires de signer chacun acte contenu esdits registres, sans delaisser aucun lieu des feuilles en blanc & non escrit. Et aussi que les Prelats & autres collateurs ou presentateurs Ecclesiastiques des Benefices, seront tenus és collations ou presentations qu'ils feront desdits Benefices appeler des tesmoins non domestiques desdits Collateurs & Collataires, & de la qualité de ceux denommez audit Edict, qui doiuent estre appelez pour tesmoins aux procurations pour resigner leurs Benefices, sous mesme peine contenuë audit Edict à l'encontre des resignans & resignataires. Et outre, qu'ou il y auroit doute, dispute, ou contention sur la demeurance, notice, ou dualité desdits tesmoins instrumentaires, ne pourra ladite difficulté estre deduite ou alleguee pour empescher la sequestre, recreance, & autres prouisions, mais viendra à plain possessoire: & que lesdits Prelats, Collateurs, ou Presentateurs, ou leurs Vicaires, seront chacun an vn seul registre qui demeurera par deuers eux, s'ils sont residens en leurs Eueschez ou Benefices, ou par deuers l'un de leurs Vicaires qui sera par eux denommé & notifié à leurs sujets, afin qu'on se puisse adresser à luy: lequel Vicaire sera tenu de resider en la ville où est l'Eglise Cathedrale, auquel registre seront au long escrites les Collations & presentations par eux faites, ou autres graces & dispenses par eux octroyees: lequel registre sera signé & chacun acte cõrenu en iceluy par leur Secretaire, ou l'un de leurs Notaires, ou d'un Notaire Apostolique, par eux esleuz & designez, sans delaisser aucun lieu desdits feuillets en blanc & non signé. Et qu'ausdits registres seront inferez de mort à mort les Vicariats par eux baillez à quelque personne que ce soit, avec les substitutiõs faites par lesdits Vicaires: autrement où lesdits Vicariats ou substitutiõs ne se trouueront esdits registres, aucune foy n'y sera adioustee en quelque forme qu'ils se puissent trouuer: & lesdits registres ils serõt tenus d'exhiber aux parties pretendãs droit en quelques Benefices, ou autres interets, ayãs à ceste fin lettres en forme de cõpulsoire de la Chacellerie, ou autre Iuge cõperant, sur peine de tous despens, dommages & interets desdites parties, & amende arbitraire. Et outre afin qu'on sçache qui sont les Vicaires desdits Euesques, Collateurs ou Presentateurs, qu'ils serõt tenus de faire enregistrer leurs Vicariats & substitutiõs és registres du principal siege des Euesques, ensemble à la plus prochaine barre royale du lieu

Tilt. XLIII. Des Controolleurs des Tiltres. 1781

du lieu où lesdits Eueschez, Abbayes, ou autres benefices dont dependent les collations sont situez & assis. Et à faire de ce, aucune foy n'y sera adioustee, & on n'y aura aucun esgard en iugeant le possesioire des benefices conferez par lesdits Vicaires ou Substituts. Et sur le reply desdites Lettres est escrit ce qui s'ensuit.

Leues, publiques & registrees en la Cour de Parlement de Bretagne. Sur ce ony & le requerant & consentant Maître Jean le Preuost pour le Procureur general du Roy, pour en iour & user sous les poincts & modifications par luy requies, & y dessus contenu & declarez. Faict en ladite Cour de Parlement seant à Nantes, le 2. iour d'Octobre, l'an 1550. Signé, L. F. ORESTIER.

DES CONTREROOLLEURS DES TILTRES EN CHACVN SIEGE ROYAL. TILTRE XLIII.

Edict du Roy, contenant Creation d'un Controoolleur des Tiltres en chacun siege Royal, pour enregistrer dedans le temps, & sur le priues portees par iceluy, les Contrailts excédans cinq escus en son principal, ou trente sols de rente fonciere, testamens, decrets, ou autre disposition entre vifs, ou de derniere Volonté: & du salaire dudit Controoolleur.



FERNY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous presens & à venir, Salut. Nos predecesseurs Roys voulans pouruoir au soulagement de nos subjets, auroient fait plusieurs Ordonnances tant pour le reglement de la Iustice, abbreuiation de procez, ordre de la Police, qu'autres concernant la societé mutuelle, pour d'autant plus augmenter le moyen à nosdits subjets de viure en repos sous la grace & benefice de nos Edicts: Et nous depuis nostre aduenement à ceste Couronne, auons recherché tous moyens possibles pour effectuer les susdites Ordonnances, estimans par là auoir entièrement satisfait à ce qui est de nostre deuoir & autorité. Toutesfois par les longs troubles qui ont eu cours en nostre Royaume, chacun a pris telle licence que nosdites Ordonnances sont; à nostre tres-grand regret, demeurees sans effect. Et considerant combien est loüable & digne de nostre grandeur, de regler & remettre ce qui a esté alteré, tant en l'ordre de la Iustice que Police, faire cesser les fraudes, procez, faulsetez, circonuentions, dont plusieurs ont cy deuant vsé à la ruine d'aucuns de nos subjets, procedans leuidits differents d'une infinité de faulsetez qui se sont commises, & se commettent chacun iour par aucuns Notaires & Tabellions de nostre Royaume es actes & contrailts qu'ils passent & recoiuent. En quoy faisant iceux Notaires & Tabellions, qui sont deux, ou vn seul avec deux tesmoins, s'aident de noms & tesmoins morts ou incogneus, avec antidate ou transposition de temps, & par supposition des personnes obligent les absents, falsifiant leur seing pour colorer leur faulseté, si à propos & approchant du vray, qu'il est quasi impossible d'en tirer la verité: Aussi tels contrailts n'apparoissent bien souuent, sinon apres le decez des contractans. Et qui plus est, il s'est fait d'autres faulsetez es contrailts passez es presences des parties à l'induction de l'une d'icelles, par addition d'aucunes clauses non resolues, au grand interest de nos subjets. D'auantage es testamens & ordonnances de derniere volonte, legs & donations, s'y practiquent de plus subtils faulsetez: mesmes que lesdits contrailts ne sont signez des testateurs & donateurs, mais y est fait mention, qu'à cause de leur foiblesse & debilité ils ne pouuoient signer: le tout à la persuasion de ceux qui s'en veulent preualoir, au preiudice des legitimes heritiers, entre lesquelles faulsetez il y a des abus remarquables, en ce qu'aucuns desdits Notaires, apres auoir passé contrailts dont les originaux n'ont esté grossoyez, ne les parties, au profit desquelles ils ont esté passez, retiré aucunes copies, ceux à qui il touche, & contre lesquels ils ont esté faictz & contractez, combien qu'ils les ayent liberalement accordez, & receu le prix y contenu, neantmoins procedans de mauuaise foy, sous pretexte de quelque gain qu'en prennent aucuns Notaires, ou apres leur decez leurs veufues & heritiers en retirent les originaux: tellement que les parties à qui ils appartiennent en demeurent frustrees. De tous lesquels abus & faulsetez, nos Cours de Parlement & Iuges ont assez de cognoissance: Et en ont esté faites plusieurs punitions exemplaires, mesmes recentemente. A l'occasion dequoy nos subjets different de contracter l'un avec l'autre, & se secourir: dont aduient que pour n'estre l'acheteur assure, & le vendeur n'ayant souuent aucun bien ne amis pour garantir, cesse le commerce entre nosdits subjets. Et avec les choses dessusdites, il y va de nostre interest & des seigneurs feodaux, Iusticiers & fonciers: d'autant que les contrailts de venditions, alienations & eschanges, sont secrettement passez, qui ne viennent que bien tard à cognoissance, & sont de difficile & longue perquisition, estant besoin de rechercher tous les registres des Notaires des villes & lieux, chose tres-difficile à descouvrir: au moyen dequoy nous & eux sommes souuent frustrez des droicts & profits de fief, quintes & requints, & autres deuoirs seigneuriaux: ce qui n'aduiendroit si tous lesdits contrailts se trouuoient en vn seul lieu & endroict. A quoy estant requis & necessaire de remedier, & apres en auoir recherché tous moyens, & diuerses fois deliberé en nostre Conseil, où estoient la Roynne nostre tres-honoree Dame & mere, aucuns Princes de nostre sang, & Gens de nostre Conseil: & de leur aduis & deliberation, pour obuier ausdites fraudes, & donner moyen d'icy en auant à nosdits subjets de seurement contracter. Auons par cestuy nostre Edict & Ordonnance perpetuelle & irreuocable, statue & ordonné, statuons & ordonnons, que par quelque contract que ce soit, de vendition, eschange, mariage, donations, cessions & transports, constitutions de rente, garantie, contre-lettres, licites, & declarations, transfections, partages, adiudications par decret, baux perpetuels à emphytheose, ou à temps, excédans neuf annees, & generalement toute autre disposition, soit entre vifs ou derniere volonte, ne pourra estre acquise aucune seigneurie, propriété, ne droict d'hypotheque & realiré, encorres que les acquerurs, ou autres, au profit desquels lesdits contrailts auront esté passez, ayent prins possession naturelle ou par constitution de precaire, retention d'usufruit, ou autre voye de droict, s'ils ne sont enregistrez dedans deux mois

L.
Henry III.
du mois de
Iuin 1561.

1782 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

du iour & date d'iceux, és registres qui seront par nous ordonnez és Bailliages, Seneschauſſees, Preuoſtez & Iuriſdiſtions Royales, tant és Sieges generaux que particuliers, où leſdits biens ſainſi alienez, en & ſur leſquels on voudra reſpectiuement pretendre droit de propriete, ſeigneurie, hypotheque ou realite, ſont aſſis par les Controolleurs, qui par nous ſeront commis & deputez pour ceſt effect, pourueu que le contract excede cinq eſcus en ſon principal, & de rente fonciere trente ſols: leſquels ſeront tenus de mettre au dos deſdits contracts l'acte dudit enregiſtrement, faiſant mention du iour & an, & du fueillet de leur regiſtre où ils auront eſté enregiſtrez. Et neantmoins en pourront bailler & deliurer vn acte à part aux parties, ſi elles le requierent. Tellement que toutes venditions, ceſſions, transports, permutations, conſtitutions de rente, partages, tranſactions, baux à emphyteoſe, & tous autres contracts perpetuels & portans hypotheques, excedans le temps ſuſdit, enſemble leſdites adiudications par decret, qui auront eſté enregiſtrez en la forme deſſuſdite, ſeront preferez pour leſdits droits de propriete, ſeigneurie, hypotheque & realite, à tous autres qui ne l'auront eſté, combien qu'ils ſoient en date precedente, & que les contractans euſſent prins, & fuſſent en poſſeſſion des choſes à eux ceſſees & transportees. Et ne ſe pourra prendre ledit droit de propriete, ſeigneurie, hypotheque & realite, que du temps, iour & date dudit contract, pourueu qu'il ait eſté enregiſtre dedans ledit temps de deux mois: lequel vaudra, tant pour acquerir ladite propriete & ſeigneurie, que pour le droit d'hypotheque & realite, concernant le fait de la garantie en quelque lieu qu'leſdits heritages ſubjets à ladite garantie, ſoient ſituez & aſſis: & quant à tous autres contracts, au moyen deſquels on voudroit pretendre droit d'hypotheque & realite, ne ſera acquis aucuns deſdits droits, ſinon ſur les lieux & heritages eſtans en la Iuriſdiſtion en laquelle ſera fait ledit enregiſtrement. Et quant aux teſtamens & autres diſpoſitions de derniere volonte, il ſuffira les faire enregiſtrer eſdites Iuriſdiſtions, tant du domicile du teſtateur que du lieu où il ſera decede. Et pource qu'il ſe pourroit trouuer qu'un meſme lieu & heritage ou partie d'iceluy, ſeroit aſſis en diuers Bailliages, Seneschauſſees ou autres Iuriſdiſtions Royales, comme dit eſt: En ce cas leſdits contracts ſeront enregiſtrez au Siege Royal, où ſera aſſis le manoir principal deſdits lieux. Et pour obuier aux abus & fraudes qui ſe pourroient commettre au fait des teſtamens, auons ordonne & ordonnons par ceſdites preſentes, que tous teſtamens portans inſtitutions, ſubſtitutions, fideicommiſ, ou autres diſpoſitions, ſoient enregiſtrez eſdites Iuriſdiſtions, comme les autres contracts deſſuſdits, & que tous heritiers ou autres y ayans intereſt, ſeront tenus les faire enregiſtrer, comme dit eſt, dedans deux mois apres la mort des teſtateurs, ſur peine, à faute d'auoir ſatisfait à ce que dit eſt dedans ledit temps de deux mois, & iceluy expiré, d'eſtre priuez d'icelles ſucceſſions, au cas toutesfois que pour leur abſence, ou autre occaſion legitime, il ne ſoit venu à leur connoiſſance: lequel enregiſtrement leur ſeruira, & auſſi aux ſubſtituts, fideicommiſ, & legataires. Et pour la conſeruacion de leur droit pourront prendre acte & inſtrument des clauses dudit teſtament, faiſant mention de leur ſubſtitution, fideicommiſ & droits par eux pretendus, & par leſquels ils pretendent eſtre ſubſtituez, appelez, ou auoir droit eſdites ſucceſſions, portions d'iceluy, ou fideicommiſ. Et pour ce accomplir & executer, auons ſtatue & ordonne, ſtatuons & ordonnons que chacun de noſdits ſubjets faiſant, paſſant, & conſentant les contracts deſſuſdits, ſera tenu exprimer le reſſort & ſiege Royal, auquel l'heritage par luy vendu, permute & hypotheque ou donne, eſt ſitue ou aſſis: & à tous Notaires, Tabel lions, & perſonnes publiques, de ne recevoir aucuns contracts, donations, venditions, & autres diſpoſitions entre viſ, que leſdits reſſorts n'y ſoient exprimez. Sur peine quant auſdits Notaires & Tabellions de priuation de leurs eſtats: & aux vendeurs d'eſtre punis extraordinairement, & comme faux vendeurs. Et ſeront tenus leſdits contractans faire ledit enregiſtrement dedans ledit temps, & ainſi que deſſus eſt dit, apres les contracts paſſez. Et en ce faiſant vaudra ledit enregiſtrement, comme s'il euſt eſté fait du iour & date dudit contract: Sans que pendant ledit temps l'on puiſſe acquerir droit de propriete, ſeigneurie, hypotheque & realite au preiudice du premier contractant, & ayant fait faire ledit enregiſtrement dedans ledit temps. Et à l'effect que deſſus auons creé & erige, creons & erigeons par ces preſentes en chacun ſiege Royal, ſoit capital, preſidial ou particulier, du Baillif, Seneschal, ou Preuoſt, Alloüé, Vicomte ou autre en titre d'office forme, vn Controolleur qui s'appellera Controolleur des titres: auſquels offices de Controolleur ſera à preſent, & cy-apres, vacation aduenant par mort, ou reſignation, par nous & non par autres, pourueu de bons & notables perſonnages, qui enregiſtreront chacun en ſon reſſort leſdits contracts & adiudications, où les biens y contenus ſeront ſituez & aſſis, & ainſi que les parties le requerront, ainſi qu'il eſt contenu cy deſſus: & les deniers en prouenant employez tant à partie du payement des gens de guerre, eſtans en nos garniſons és villes de frontiere, & autre deſpenſe pour le bien & conſeruacion de noſtre Eſtat. Et à ce que leſdits Controolleurs ne prennent ſalaire outre raiſon, auons ordonne & ordonnons qu'ils ne pourront prendre que dix ſols tournois pour le premier enregiſtrement, contenant vne peau de parchemin, & deux ſols pour chacun fueillet de papier, & du plus ou du moins à l'equipollent. En ce faiſant ſeront tenus leſdits Controolleurs mettre au dos deſdits contracts les iours, ans, & fueillets de leurs registres, où ils auront eſté enregiſtrez. Et dudit endoſſement ſeront tenus faire mention en l'endroit de leur regiſtre, où ledit contract aura eſté enregiſtre. Duquel regiſtre ledit Controolleur ne fera communication qu'à ceux qui y auront intereſt, ou autres, ainſi que par Juſtice ſera ordonne, & non autrement. Et pour la communication de chacun contract, prendra douze deniers tournois. Et là où les parties en voudroient auoir extraicts en parchemin, leur ſeront par luy expediez, en payant pour tout ſalaire & expedition deſdits contracts à ladite raiſon de dix ſols pour peau de parchemin, & deux ſols pour fueillet de papier, où les parties ne les voudroient qu'en papier. Ordonnons en outre que leſdits Controolleurs ſeront leurs registres en parchemin, reliez & continuez, & non par fueillets attachez. Et à la fin de chacun enregiſtrement de contract mettront leur ſeing entre iceux contracts, ſans laiſſer aucun fueillet ou partie d'iceluy vague: mais continueront leurs registres ſans interualle d'eſcriture. Le tout ſur peine de faux. Et auant qu'eſcrire aucune choſe audit regiſtre, ſera chacun deſdits fueillers corre en teſte ſelon ſon nombre, & eſcrire au dernier fueillet le nombre de tous les fueillets dudit regiſtre: lequel nombre ſera eſcrie

Tilt. XLIII. Des Controolleurs des Tiltres. 1783

escriu au long, arresté & contresigné par le Iuge, nostre Procureur, & par ledit Controolleur, sans que pour ce faire les dessusdits puissent prendre aucun salaire: & où aucune partie voudra auoir extrait desdits registres se fera par lesdits Controolleurs: & estant par eux signé, foy y sera adjoustée, comme à l'original, pour leur seruir, ainsi que de raison, sans ce neantmoins qu'ils puissent porter aucune execution. Et pourront lesdits Controolleurs commettre à l'exercice desdites charges personnes capables, dont ils seront responsables, qui auront serment à nous, & neantmoins seront destituez par lesdits Controolleurs, quand bon leur semblera. Et pour oster toutes les difficultez qui pourroient naistre de ce que dessus, declarons que nos present Edict, Statut & Ordonnance n'auront lieu, sinon du iour & d'acte que lecture & publication auront esté faites en nos Cours de Parlemens. Et pour le regard des ressorts & pays qui y sont subiects, & quand à tous contrats, testamens, & toutes autres dispositions, transactions, partages, & adjudications faictes & passees auparavant lesdites publications, ils demeureront en leur force & vertu, sans qu'il soit besoin les faire enregistrer, si ce n'est de la volonté des parties, & pour leur plus grande assurance, si bon leur semble. Et pour pouruoir à la garde & conseruation desdits registres, voulons qu'aduenant le trespas desdits Controolleurs, que leurs registres soient portez & mis au Greffe du siege Royal, auquel aura esté estably iceluy Controolleur, pour en faire bonne & seure garde, & apres deliurez à celui qui succedera: & sera immediatement pourueu dudit office de Controolleur, pour les garder, & faire les expeditions necessaires, en la forme & salaire cy-dessus contenu. Et pour regler du tout le fait dudit enregistrement, & ne laisser rien en arriere de ce qui sert pour l'accomplissement de cestuy nostre Edict, Auons déclaré & declarons que toutes venditions, eschanges, mariages, testamens, partages, transactions, constitutions de rente, baux perpetuels & à emphyteose, & autres contrats dessusdits, qui seront faicts & passez, tant ez Cours Royales, que sous seaux Royaux, que tous autres, Cours, Iustices & Seaux inferieurs, seront enregistrez ainsi qu'il est dit cy-dessus, sans aucune exception ne reservation, ne que l'on puisse pretendre lesdits contrats passez sous seaux inferieurs n'estre compris en ces presentes, pour n'estre passez par Notaires & sous seaux Royaux: Et à cet effect enjoignons tres expressement à tous Tabel lions & Notaires, tant Royaux, que subalternes, & des Iustices & seaux inferieurs, lors qu'ils passeront les contrats dessusdits, qu'ils ayent à les notifier aux parties, & les en aduertir, & faire mention en leursdits contrats, de ladite notification & aduertissement, sur peine de tous despens, dommages & interets, en quoy lesdites parties pourront encourir à faute d'auoir fait enregistrer iceux contrats. Et d'autant qu'auons cy deuant ordonné par l'Edict du mois de Iuillet mil cinq cents octante, que tous Notaires & Tabellions prendroient dix sols tournois d'augmentation pour chacune peau de parchemin des contrats & autres expeditions qu'ils feroient, qui tourneroit à trop grande foule à nostre peuple, si ceste dite augmentation auoit lieu, avec la presente creation desdits offices de Controolleurs: Nous auons iceluy Edict de ladite augmentation attribuee ausdits Notaires, reuoké, cassé & annullé par ces presentes, ne voulant qu'il soit aucun effect.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nos Cours de Parlement, que cestuy nostre Edict ils facent publier & enregistrer, garder & entretenir, sans souffrir qu'il y soit contreuenue en aucune maniere, & desdits offices iouyr & user pleinement & paisiblement ceux qui en seront pourueus, cessans tous troubles & empeschemens, & nonobstant tous Edicts & Ordonnances à ce contraires, ausquels nous auons à l'effect que dessus desrogé & desrogeons, & à la desrogatoire de la desrogatoire d'icelles, de nostre pleine puissance & autorité Royale: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seal à cedites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Blois au mois de Iuin l'an de grace 1581. Et de nostre regne le huietiesme, Visa, Par le Roy estant en son Conseil, BVLART.

Leu, publié & enregistré, ouy le Procureur General du Roy. A Paris en Parlement, le Roy y seant, le 4. Iuillet 1581.

Signé, DV TILLET.

Declaration par laquelle le Roy veut & entend que les Registres des Controolleurs des Tiltres qui se deuoiens faire en parchemin, se feront en papier.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, Aux Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Vicomtes, ou leurs Lieutenans, & autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, & à chacun d'eux, Salut. En establiant & creant des offices de Controolleurs des Tiltres en chacune Iurisdiction Royale de nostre Royaume, par nostre Edict du mois de Iuin dernier passé, pour enregistrer tous les contrats y declarez, Nous auons entre autres Reglemens y contenus, faits & ordonnez pour l'exercice desdits estats, voulu & statué que lesdits Controolleurs feroient leurs registres en parchemin continuez & reliez, & non par fueillets attachez, & à la fin de chacun enregistrement apposeront leurs seings entre iceux contrats, sans laisser aucun fueillet ne aucune partie d'iceluy vague: mais continueront leursdits registres, sans interualle d'écriture, sur peine de faux. Et auant qu'eschrire aucune chose audit Registre, seront chacun des fueillets d'iceluy cotté en teste, selon son nombre, & escriu au dernier fueillet le nombre de tous lesdits fueillets dudit Registre: lequel nombre seroit escriu au long, arresté & contresigné par le Iuge, nostre Procureur, & ledit Controolleur, comme il est plus particulierement porté par nostredit Edict. Ayant esté nostre Ordonnance sur l'effect dudit Registre en parchemin, faicte pour le meilleur & plus propre moyen d'euitier aux faulsetez que l'on y pourroit commettre. Mais ayant depuis considéré que plus facilement on peut falsifier sur le parchemin que sur le papier, d'autant que ledit parchemin est aisé à raturer, & non ledit papier, ioinct que les Registres estans en papier ne sont de moindre duree que ceux en parchemin: Nous auons aduisé qu'il estoit plus requis de faire iceux registres en papier bon & net, qu'en parchemin: Et par mesme moyen au lieu d'un Registre qui se deuoit tenir pour chacun desdits Controolleurs luy en ordonner d'eux, trois, ou plus grand nombre, selon la qualité & affluence des contrats & tiltres qu'il aura à enregistrer, eu esgard à l'estendue du ressort où il sera estably pour le soulagement de nos subjects & afin qu'ils soient plus promptement expediez. A ceste cause, de l'aduis de nostre Conseil, Auons ordonné

LIUUIII iiii

II.
Idem du 10.
Aoust. 1581

1784 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices.

& ordonnons que lesdits Registres qui par nostredit Edict se deuoiennent faire en parchemin, seront faits en bon papier seulement, & non par fueillers attachez, esquels seront faits lesdits enregistremens, selon & par la forme portee par nostredit Edict, sans autre chose y innouer ne changer. Et afin que nos subjects puissent estre plus promptement expediez, au lieu d'un Registre ordonné à chacun desdits Controolleurs, ils pourront & leur permettons en auoir deux, trois ou autre plus grand nombre, s'il en est besoin, selon l'aduis & ordonnance de nos Iusticiers des lieux où ledit Controolleur sera estably. Esquels Registres ainsi faits en papier, cottez tant par fueillers qu'en fin de chacun desdits Registres, ou nombre total d'iceux fueillers arresté & contresigné, ainsi qu'il est porté par nostredit Edict, lesdits Controolleurs feront lesdits enregistremens ordonnez par nostredit Edict, gardant & obseruant la forme prescrite par iceluy. Voulons que lesdits enregistremens faits esdits registres en papier, soient de tel effect, force & vertu, comme si lesdits Registres estoient en parchemin, suuant nostredit Edict. Et afin qu'iceluy nostredit Edict soit deuëment obserué, Voulons aussi & entendons que defences tres expressees soient faites de par nous à tous Gardes de nos petits sceaux, & autres, de sceller aucuns contracts ny actes de la qualité portee par nostredit Edict, qu'ils ne soient controollez & enregistrez suuant iceluy, sur peine de suspension de leurs offices, & semblablement à tous Haisiers & Sergents, tant Royaux qu'autres, de mettre à execution lesdits contracts qu'ils ne soient controollez, comme dessus est dit: & ausdites parties de s'en ayder, à peine de nullité: & aussi ausdits Sergents sur les mesmes peines de suspension de leurs estats & offices. Et en cas d'opposition ou appellacion, nous en interdisons à vous, & à tous autres Iusticiers ou Officiers la cognoissance, & icelle retenuë & referuee à nous & à nostre Conseil Priué, en ensuiuant iceluy nostredit Edict, sans qu'il soit besoin verifier ne faire enregistrer ces presentes en nostre Cour de Parlement, ne ailleurs, attendu que c'est chose dependant de l'execution de nostredit Edict, & faite pour la seurété & soulagement de nos subjects. Mandant à chacun de vous faire enregistrer ces presentes, & le contenu garder & obseruer entierement, sans souffrir qu'il y soit contreuenue: & à nos Procureurs ou leurs Substituts y tenir la main exactement, sans y faire par vous aucune difficulté ou refus, ne attendre aucun commandement de nous, voulans qu'au vidimus de ces presentes fait sous seel Royal, ou copie d'icelles collationnee par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires soy y soit adioustee comme au present original: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le vingtiesme iour d'Aoust mil cinq cents quatre vingt & vn. Et de nostre regne le huictiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, B A V L A R T. Et scellées de cire jaune sur simple queue.

Declaration du Roy par laquelle est memoie à tous Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans, de commettre & deputer des Commis à l'exercice des offices de Controolleurs des Titres en leurs Iustices & Iurisdiccions, attendant que par sa Majesté il y soit aut emens pouruen.

III
Idem du 18
Septembre
1581.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts ou leurs Lieutenans. Salut. En creant & establisant les offices de Controolleurs des Titres en chacun siege Royal, soit Prædial ou Particulier, de Baillif, Seneschal, Preuost, Vicomte, Alloüé, & autres, par nostre Edict du mois de Iuin dernier passé, Nous auons ordonné que tous contracts de venditions, eschanges, permutacions, donations, mariages, testamens, cessions, transports, constitutions de rente, garantie, contre-lettres, licites, declarations, trasactions, partages, adjudications par decret, baux à emphyteose, & à temps excédans neuf années; & generalement toute autre disposition, soit entre vifs ou de dernière volonité, & tous autres contracts & actes portans hypotheques, soient enregistrez ez registres, qui seroient par nous ordonnez ez Bailliages, Seneschaußes, Preuostez & autres Iurisdiccions Royales, tant ez sieges Generaux que Particuliers dedans deux mois, à compter du iour de la publication dudit Edict, sans que par lesdits contracts puisse estre acquis aucun droit d'hypothèque ou realité, encorés que les acquereurs & autres, au profit desquels lesdits contracts auroient esté passez, eussent prins possession naturelle, ou par constitution de precarie, retention d'usufruit, ou autre voye de droit. Et ne se peut pretendre ledit droit de propriété, Seigneurie, hypothèque & realité, que du temps, iour & d'acte dudit enregistrement, comme il est plus particulierement porté par ledit Edict. Et d'autant qu'il n'a encorés esté pourueu ausdits estats de Controolleurs des Titres en vostre siege, & autres qui en dependent, nos subjects ne scauent à qui recourir pour faire ledit enregistrement. A cause dequoy les deux mois portez par iceluy Edict pourroient ja estre expirez, & par ce moyen nosdits subjects priuez de la seigneurie, realité & hypothèque qui leur sont acquis par le moyen dudit enregistrement, & du benefice dudit Edict, & d'auantage, encourroient la nullité desdits contracts, à leur tres grand preiudice. A quoy desirant pouruoir, & les releuer de toute perte, auons estimé estre necessaire, attendant qu'il soit par nous pourueu esdits offices, d'y commettre personnes capables pour faire ledit enregistrement.

A ceste cause nous vous mandons que vous ayez à commettre en l'exercice dudit estat & charge de Controolleurs des Titres en vostredit siege, & autres qui en dependent, telles personnes capables qui vous seront nommez par nostre cher & bien amé Secretaire ordinaire de nostre Chambre Maître Enemonde Seruient, & par vertu de sa nomination, luy ayant de ce faire donné & donnons pouuoir & puissance, pour par lesdits Commis, apres auoir par vous pris & receu le serment pour ce deu & accoustumé, tenir & exercer lesdits estats & charges de Controolleurs des Titres, selon la forme, ordre & reglement establis par nostredit Edict. iouyssans des droits & esmoluments y attribuez, dont neantmoins ils seront tenus rendre compte audit Seruient, attendant & iusques à ce qu'il ait esté par nous pourueu esdits estats. Voulant ledit enregistrement & autres actes dependans de ladite charge, qui auront esté faits par lesdits Commis, soient de tel effect & vertu, comme si faits auoient esté par lesdits Controolleurs par nous pourueus, & dès à present les auons validez & autorisez. validons & autorisons, sans que lesdits Commis puissent estre empeschez en la iouissance desdites charges, en quelque maniere que ce soit. A quoy nous vous mandons & ordonnons de tenir la main, & pareillement à l'observation du contenu audit Edict.

Tilt. XLIII. Des Controolleurs des Tiltres. 1785

Edict, & à cet effect les faites publier, tant à vostre Siege & Auditoire, que autres Iurisdiccions estans sous vostre ressort, à son de trompe, cry public, & par affiches, afin que l'on n'en puisse pretendre cause d'ignorance. Le tout à la diligence de nostre Procureur, auquel nous mandons de ce faire, sur peine d'y estre par nous pourueu, comme de raison, en cas de contrauention à ceste nostre volonté. De ce faire & accomplir vous auons donné & donnons plain pouuoir, & mandement special, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles, & sans preiudice d'icelles, ne voulons estre differé. Dont nous auons retenu & reserué à nous & à nostre Conseil d'Estat la cognoissance, & icelle interdite & deffenduë, interdisons & deffendons à nostre Cour de Parlement, & à tous autres nos Iuges: Car tel est nostre plaisir. Nonobstant aussi quelconques Ordonnances, deffenses, & Arrests à ce contraires. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuëment collationné par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, ou fait sous seel Royal, soy y estre adioustee comme au present original. Donné à Paris le 28. iour de Septembre, l'an de grace, 1581. Et de nostre regne le 8. Ainsi signé, Par le Roy, B R V L A R T. Et sceelées sur simple queue de cire jaune.

Declaration du Roy, par laquelle il veut estre pourueu aux offices de Controolleurs des Tiltres & Iustices subalternes, contenuës au Roolle des taxes, non ailleurs.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous nos Baillifs, Seneschaux, Iuges, Preuosts, ou leurs Lieutenans generaux ou particuliers, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, salut. Nous auons pour bonnes & grandes considerations par nostre Edict du mois de Iuin dernier, créé & erigé en tiltre d'Office formé en chacun Siege Royal, Capital, Presidial, ou particulier, des Baillifs, Seneschaux ou Preuosts, Allouiez, Vicomtes, ou autres, vn Controolleur des Tiltres, pour estre exercez selon la forme & reglement porté par nostredit Edict: Toutesfois ayant fait proceder en nostre Conseil aux taxes desdits Offices, pour en pourvoir personnes dignes & capables, ont esté comprises au roolle desdites, par mesgarde, plusieurs villes & bourgs n'ayans aucunes Iurisdiccions Royales, ains qui appartiennent à plusieurs Beneficiers & Seigneurs, Chastelains, & Hauts-Iusticiers, dont neantmoins les appellations ressortissent par appel, aucuns directement deuant nos Iuges Royaux, ou en nos Cours de Parlement. Et considerant qu'en chacun Siege Royal vn seul Controolleur ne scauroit suffire, pour releuer nos subjects de peine & travail: Et qu'à ceste occasion il auroit esté aduisé en nostre Conseil d'en mettre en aucuns lieux où il y a Iustices subalternes, selon & suiuant le roolle qui a esté expedie desdites taxes. Mesmement ayant esgard que s'il n'y auoit que ceux establis esdites Iustices Royales, qui eussent pouuoir de controoller & enregistrer, & non ceux establis esdites Iustices subalternes: Et qu'à ce moyen nosdits subjects fussent contraincts, encores qu'il y eust grande distance & longueur de chemin, d'y porter controoller & enregistrer leursdits contracts, nostre peuple seroit en ce faisant grandement trauaillé, & luy reuiendrait quelquesfois la despense qu'il seroit à plus que ne monteroit le principal. Au moyen dequoy nous auons par l'aduis de nostre Conseil aduisé, pour la facilité, commodité & soulagement de nosdits subjects, establir aucuns Controolleurs desdits Tiltres en plusieurs Iustices subalternes, & non Royales, mentionnees & declarees par ledit roolle, & non es autres lieux. Lesquels Controolleurs exerceront leursdits estats esdits lieux, pour chacun d'eux en jouyr au dedans & estenduë desdites Iustices, ressorts & Iurisdiccions desdites villes & bourgades où ils seront establis & ordonnez resider, à pareils & semblables droicts, priuileges, profits, reuenus, & émolumens que ceux qui seront establis esdits Sieges Royaux, Capitaux, Presidiaux, ou particuliers, suiuant iceluy nostredit Edict & lettres de prouision, qui leur seront sur ce expediees. Et par mesme moyen auons aussi ordonné & ordonnons, voulons & nous plaist, que ceux qui seront par nous pourueus esdits offices, es lieux specifiez & nommez dans ledit roolle, soient par vous & chacun de vous receus & establis en l'exercice desdits offices, & sans qu'ils puissent entreprendre l'un sur l'autre, ainsi que dit-est, ne que nous, ou nos predecesseurs puissions à present, ne à l'aduenir en creer, ny eriger d'autres que ceux qui sont, comme dit-est, declarez par ledit roolle. Et où cy-apres aucuns se faisoient pourvoir de quelques vns desdits offices, autres que de ceux qui sont conuenus audit roolle, Nous auons dez à present de nos certaine science, grace speciale, pleine puissance & autorité Royale, cassé, reuoké & annullé, cassons, reuokons & annullons toutes les prouisions qu'ils en pourroient auoir obtenu, & pourroient cy-apres obtenir en quelque sorte & maniere que ce soit, sans que les impetrans s'en puissent ayder ne preualoir en aucune maniere: voulans que lesdits enregistrés & autres actes qui seront faits par lesdits Controolleurs establis suiuant iceluy roolle des taxes desdites villes, bourgs & bourgades des Iurisdiccions subalternes, & non Royales, soient de tel effect & force que s'ils auoient esté faits esdits Sieges Royaux, d'autât qu'ils sont establis pour le soulagement de nostre peuple, & dès à present comme lors les auons validez & validons. Et neantmoins pour retrancher toute dispute & occasion des differens qui pourroient naistre sur l'interpretation de nostredit Edict, Nous declarons que tous contracts & autres actes, au moyen desquels l'on voudroit pretendre droit d'hypothèque & realité, seront sujets à estre controollez & enregistrés ainsi qu'il est porté par nostredit Edict. Autrement & à faute de ce faire, les parties ne pourront pretendre ledit droit de propriété d'hypothèque ou de realité, lequel dès à present cōme pour lors, & dès lors cōme dès à present, nous declarons nul & sans effect: deffendant à tous Seigneurs & Hauts-Iusticiers de n'enfiner les contracts de venditions ou acquisitions qui leur seront presentez, ou qu'ils pourront faire, que au preallable ils ne soient controollez & enregistrés par lesdits Controolleurs ou leur Cōmis. Et afin que les parties ne se puissent excuser d'observer ledit Edict, Nous auons permis & permettons à ceux qui seront pourueus d'aucuns desdits offices en aucune Iustice Royale, Capitale, Presidiale, particuliere & subalterne, comme dit-est, de commettre personnes capables & suffisans, desquels ils seront responsables es lieux principaux respondans en ladite Iurisdiccion qu'ils aduiseront necessaires. Lesquels Commis, iceux Controolleurs neantmoins pourront demettre & reuokuer quand bon leur semblera. A la charge toutes-

IV.
Idem, du
28. Septem-
bre, 1581.

1786 Liure III. Des Edicts de Creations d'Offices

Controolleurs neantmoins pourront demettre & reuoquer quand bon leur semblera. A la charge toutes-fois qu'ils feront parapher les registres, & les rapporter avec ceux qui sont au principal siege Royal, Presidial Particulier ou Subalterne, où ils seront establis. Et à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance de ce que dessus, Nous voulons que ces presentes soient publiees en chacun de vos Sieges & Auditoires, & autres lieux & endroicts de vostre Jurisdiction où lesdits Controolleurs seront establis, & par tout où il sera besoin, pour y estre inuiolablement gardees & obseruees selon leur forme & teneur, tout ainsi que si elles estoient publiees en nos Cours de Parlements, comme faictes en consequence de nostredit Edict: le tout nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles, & sans preiudice d'icelles, ne voulons l'execution de celdites presentes estre differée ny retardée. Desquelles oppositions ou appellations, si aucunes sont formées ou interiectées, Nous en auons retenu & reserué, retenons & reseruons à nous & à nostre Conseil d'Estat la cognoissance, & icelle interdite & defendue, interdisons & defendons à toutes nos Cours, Iusticiers & Officiers quelconques, avec defenses tres-expreses aux parties d'en faire poursuite, ne s'en faire pouruoir ailleurs qu'en nostredit Conseil: lesquelles interdictions nous voulons estre signifiees par nostre Huissier ou Sergent sur ce premier requis, en vertu de la coppie de celdites presentes deuëment collationnees, sans qu'il soit tenu demander aucune autre permission, placet, visa, ne pareatis. Donné à Paris le vingthuietième iour de Septembre l'an de grace 1581. Et de nostre regne le huietième. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, B R V L A R T. Et scellé du grand scel de cire iaune sur simple queue.

Declaration du Roy sur les oppositions faictes par les Officiers de Monsieur frere de sa Majesté, donairiers, vsufructiers, & autres acquerurs de son domaine, à l'establissement des Controolleurs des Tiltres.

V.
Idem du 15.
Nouembre
1581.

HENRY, &c. A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Par nostre Edict du mois de Iuin dernier passé, & pour des grandes & raisonnables considerations y contenues, Nous auons créé & enregistré en chacun siege Royal, soit capital, Presidial, ou Particulier du Baillif, Seneschal, Preuost, Alloué Vicomte, ou autre en tiltre d'office formé un Controolleur des Tiltres, avec la charge, exercice, droicts, & esmoluments portez par ledit Edict, pour y estre à present & cy-apres, vacation aduenant par mort, resignation ou autrement, par nous, & non par autres, pourueu de bons & notables personages, qui enregistreront chacun en son ressort tous les contracts & adjudications declarez par iceluy Edict, ayant destiné les deniers prouenans de la finance desdits offices, tant à partie du payement des gens de guerre estans en nos garnisons ez villes de frontière, qu'autre despense necessaire au bien & vtilité de nostre Royaume, suivant lequel Edict nous auons pourueu à plusieurs desdits offices, mesmes ez terres delaissees pour appennage à nostre tres cher & tres amé frere le Duc d'Anjou & d'Alençon, nostre tres-chere & tres-aimée sœur la Royne d'Ecosse, & autres doüairieres & vsufructiers ou acquerurs de nostre domaine. Et voulans les pourueus desdits offices s'y faire recevoir & en iouyr, y ont esté & sont empeschez par le Procureur General de nostredit frere par les Officiers de nostredit frere, & autres doüairieres & vsufructiers, & acquerurs, pretendans ladite creation estre à la diminution de leur reuenue & domaine: tellement que les pourueus desdits offices de Controolleurs des Tiltres sont priuez de l'exercice desdits estats, pour lesquels ils ont payé finance: laquelle en cas de non iouissance, ou à faute d'estre receus & instituez esdits estats, nous serions tenus leur rendre & restituer, ensemble leurs interrests. Au moyen dequoy voulans à ce pouruoir, & attendu que lesdits offices ont esté par nous creés pour y estre pourueu par nous, & non par autres, & que ce n'est aux Officiers de nostredit frere ny desdites doüairieres, vsufructiers, ne autres, à empescher l'effect dudit Edict publié en nostre Cour de Parlement de Paris, Auons de l'aduis de nostre Conseil, ordonné & ordonnons, voulons & nous plaist, que ceux qui ont esté pourueus desdits offices de Controolleurs des Tiltres, suivant nostredit Edict, tant ez terres delaissees en appennage à nostredit frere, ou desdites doüairieres, vsufructiers, acquerurs de nostredit Domaine, ou autre quelconque, en iouissent pleinement & paisiblement selon le contenu des lettres de prouision qui leur en ont esté ou seront pourueues & expedies, sans qu'ils soient ne qu'ils puissent estre troublez ne empeschez par les Officiers de nostredit frere, & autres desdits: auxquels nous auons imposé & imposons silence. Et leur auons en outre fait & faisons tres-expreses defenses de troubler ne empescher directement ne indirectement, sous quelque pretexte que ce soit, les pourueus desdits offices des Controolleurs des Tiltres en l'exercice d'iceux, sur peine de nous en prendre à eux en leur propre & priué nom. Et à cet effect auons reuoké & reuokons les deliberations de nostredit frere, & de nostredit sœur Royne d'Ecosse, & autres desdits, sans qu'ils puissent estre executez au preiudice de nostre presente declaration. Mandons & enjoignons à tous nos Baillifs, Seneschaux, & autres nos Iuges, auxquels nos lettres desdits offices de prouision seront adressantes, de recevoir, instituer, & faire iouyr pleinement & paisiblement suivant le contenu d'icelles ez terres desdits appennages, doüairieres, vsufructiers, que autres de nostredit Royaume, nonobstant toutes oppositions, appellations, & autres empeschements qui pourroient estre faicts, fournis & donnez par le Procureur General de nostredit frere, les Officiers desdites doüairieres, vsufructiers, & autres, pour lesquelles ne voulons ladite reception, institution & iouissance estre differée, suspendue ne retardée dont nous auons retenu & reserué à nous & à nostre Conseil d'Estat la cognoissance, & icelle interdite & defendue, interdisons & defendons à toutes nos Cours & Iuges. Mandons & commandons à nostre Huissier ou Sergent premier sur ce requis faire les interdictions, significations, & tous autres exploits requis & necessaires pour l'execution de celdites presentes, en vertu de la coppie d'icelles deuëment collationnée, sans qu'il soit tenu demander aucune permission, placet, visa ne pareatis: Car tel est nostre plaisir. En tesmoin de ce nous auons fait mettre nostre scel à celdites presentes. Donné à Paris le 15. iour de Nouembre l'an de grace 1581. Et de nostre regne le huietième. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy, DE NEVRVILLE. Et scellé sur double queue de cire iaune.

Tilt. XLIII. Des Controolleurs des Tiltres. 1787

Lettres Patentes du Roy pour l'exécution, publication & entretenement de l'Edict & erection du Controolleur des Tiltres, contrats & obligations, & iouissance à ceux qui en sont pourueus & Seneschauſſees de Montmorillon, la haute & basse Marche: & des peines contre les contreneurs: interdicton de cognoiſſance de cause.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Pologne, Aux Seneschaux de Montmorillon, la haute & basse Marche, leurs Lieutenans Generaux & Particuliers, & autres Iuges, Chastelains, & Officiers, à chacun d'eux endroit soy, Salut. Nostre cher & bien amé Enemond Seruient, nous a tres humblement fait remonstrer, qu'au moyen de l'Edict par nous fait sur l'erection des Controolleurs des Tiltres, contrats, obligations, il auroit fait composition des offices desdits Controolleurs, esdits lieux & Seneschauſſees, pour en iouyr par les pourueus d'iceux, suiuant l'Edict de la creation, declarations sur ce faites, & roolles de la taxe d'iceux qui en ont esté faits & expediez, dont il a payé vne bonne somme de deniers qui sont entrez en nos coffres: Neantmoins tant ceux pourueus desdits offices, que les personnes commis à l'exercice d'iceux pour les empeschemens, mespris & mescontentement faits sur l'exécution desdits Edicts & Declarations: & que nos Iuges, Officiers, & autres, au prejudice de ce receuoient les parties à eux en ayder: aussi que nos Sergens, & autres, ne different de les executer & valider contre nos vouloir & intention, & la teneur d'iceux Edicts & Declarations, comme sont la pluspart des Notaires, Tabellions, & Gardenottes, pardeuant lesquels lesdits contrats & autres actes sont passez, subjects ausdits controolles, sont indifferemment expediez, scelez & executez par les Gardes des petits seaux & Sergens, executez sans y apposer ne obseruer les clauses portees par lesdits Edict & Declaration, qui les astraient de les employer en iceux, & d'aduertir les parties de les faire controoller, ou que autrement ils ne seront receus à eux en ayder, & declarez nuls: ensemble les executions que par nos Huissiers, Sergens, & autres, les mettre à execution, qu'ils ne soient, comme dit est, controollez. Pour à quoy pouruoir & remedier, & afin que telles voyes n'ayent lieu, & que cela ne nous apporte perte, preiudice, & dommage au retardement de nos finances, audit exposant, & à ceux pourueus ou commis à l'exercice desdits offices: comme il a esté contrainct faire commettre en plusieurs lieux & endroits, pour n'auoir trouué personages qui s'en soient voulu faire pouruoir, afin d'accelerer nos deniers, & faire sortir à effect l'exécution de nosdits Edicts & Declarations, il nous a tres humblement supplié & requis luy pourueoir sur ce de nos Lettres de Declaration, vouloir & intention à ce necessaires. A ces causes, de l'aduis de nostre Conseil, desirant que nostredit Edict & Declaration sur ce faites soient inuiolablement gardez & obseruez, sans y estre contreuenu en aucune maniere, Auons dit, déclaré & ordonné, disons, declatons, & ordonnons, que ceux jà pourueus desdits offices, ou qui sont par ledit exposant commis, iouissent d'iceux pleinement & paisiblement, avec pouuoir d'y commettre ez lieux où besoin sera, sans aucun contredit ou empelchement, suiuant nostredit Edict & Declaration, que nous voulons, vous mandons, commandons & ordonnons de faire lire, publier à son de trompe & cry public par tout où besoin sera par ledit premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, sans pource demander pareatis, & les faire entretenir, garder & obseruer selon leur forme & teneur: Et defenses vous estre faites & signifiees par nostredit Huissier ou Sergent, ensemble à tous autres qu'il appartiendra, de n'auoir aucun esgard aux contrats obligations & actes susdits sur les differents meus ou à mouuoir sur iceux, qui n'auoient, comme dit est, esté controollez, à peine de nullité des procedures & iugemens qui sur ce interuiendront: & d'en respondre en vos propres & priuez noms, suspension & priuation de vos estats, s'il y eschet: Ensemble à tous Gardes des petits seaux, Huissiers, Sergens, & autres, de les sceller, ne mettre à aucune execution, que prealablement ils ne soient controollez, à peine comme dessus. Et qu'à ce faire vous contraignez, & faites contraindre tous ceux qu'il appartiendra, mesmes lesdits Notaires, Gardenottes, Greffiers, & autres que besoin sera, aux mesmes peines d'employer en iceux les causes portees par nostredit Edict & Declaration, & de bailler aux pourueus & commis à l'exercice desdits offices, communications de leurs minutes & registres de mois en mois, & extraicts d'iceux, à leurs despens raisonnables: & sur iceux extraicts, en vertu des presentes, ceux qui deuront lesdits droicts, salaires & vacations à eux attribuez par lesdits Edict & Declaration estre contraincts au payement d'iceux par nostredit Huissier ou Sergent sur ce requis que à ce faire commettons, & à l'exécution des presentes, sans, comme dit est, demander pareatis: Et à nostre Procureur General, & ses Substituts de tenir la main à l'entiere execution d'iceluy, sur le deu de leur charge, & peines indictes par les Ordonnances de nos predecesseurs & nous: Car tel est nostre plaisir, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice d'icelles: pour lesquelles ne voulons estre distéré: desquelles nous auons retenu & reserué, retenons & reseruons la cognoiſſance: icelle interdite & defendue, interdisons & defendons à tous nos Iuges quelsconques, à peine de nullité de ce qui sera fait au contraire, despens, dommages & interests, & quelsconques autres Edicts, Ordonnances, restrictions, mandemens, defenses & lettres à ce contraires: ausquelles & aux desrogoires des desrogoires y contenuës, Nous auons desrogé & desrogeons par ces presentes. Et voulons qu'au vidimus d'icelles fait par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, ou sous scel Royal, soy soit adioustee comme au propre original. Donné à Paris le septiesme iour de Mars l'an de grace mil cinq cents quatre-vingts quatre. Et de nostre regne le dixiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, **M O V C M A R.** Et sceillé du grand scel dudit Sieur en cire iaune à simple queuë.

VI.
Idem le 7.
Mars 1584.

FIN DV PREMIER TOME.



ADDITIONS

AV TROISIÈME LIVRE

DES EDICTS DE CREATION D'OFFICES.

Par M^e I. IOLY, *Aduocat en la Cour.*

DES BAILLIFS, SENESCHAUX, PREVOSTS,
ET LEURS LIEUTENANS, ET Juges ORDINAIRES,
& de leur Jurisdiction.

TITRE I. page 825.

LE DIADÈME oblige les Rois ainsi que les sujets : ceux-cy d'obeyr aux premiers, ceux-là de protéger les derniers. Leur protection reside en l'administration de la Justice : Car c'est vne charge de la Couronne, que Dieu a establie comme vn fief ou commission. Les Monarques en sont les Administrateurs & Commis : ceux de France l'ont ainsi recogneu : leurs Ordonnances en publient la recognoissance, leur sacre & couronnement la promesse d'y satisfaire. L'exécution qu'ils en ont faite en monstre l'excellence & la necessité. C'a esté en leurs Palais & Assemblées, depuis nommées Parlemens, comme aux Prouinces & aux villes par leurs Ministres : en celles-là sous le titre de Ducs & Commissaires ou Enuoyez, en celles-cy sous celuy de Comtes : L'Euesque Fortunat celebre les iugemens des Princes Aribert & Chilperic ; ceux de Childebert II. paroissent dans S. Gregoire de Tours, de Clotaire II. Dagobert I. ou Clouis II. dans leurs Chartres, de Charles I. dans Eginard & Adalard. L'Archeuesque de Tours & Marcoul & Fortunat sont tesmoins du iuste employ des Officiers Royaux : mais l'ambition des Ducs & des Comtes en altera par apres l'exercice ordinaire. Car elle changea leur ministere en seigneurie, leur charge en heritage propre & hereditaire. La fin du regne de Charles II. en vid le commencement, ceux de Louis II. & IV. & Charles III. l'accroissement, celuy de Huë Capet & Robert en aduoüa le progrès : Nous apprenons l'un du Capitulaire de l'an 877. Le 2. de l'Histoire des Comtes d'Anjou ; le 3. de l'Histoire Aquitanique & d'un Pontife de Chartres. D'où leur ancienne fonction passa aux Baillifs & Seneschaux, qui y succederent, ainsi que M^{rs} Catel, Pithou & Fauchet ont obserué, & le Caron & Ferrot apres eux. Les Chroniques de S. Denys confirment leur aduis : car elles comparent les Bailliages d'apresent aux vieilles Duchez & Comtez d'alors, & les Baillifs aux Comtes. Leur condition precedente causa peut-estre ceste attribution. Elle estoit telle que les Seneschaux assistoient aux Assemblées Iudiciaires, le Bail ou Bailly gouuernoit la jeunesse du Prince, comme Gardien d'iceluy. L'usage s'en remarque sous la premiere Race des Monarques François ; Marcoul & Fredegair ne permettent d'en douter. Sous la seconde, le dernier accrut son pouuoir. Le docte Prelat Hincmar en fait la description. Il fut tel, qu'un excellent Conseiller d'Estat ne conseilloit l'admission des Bajules ou Baillifs, qu'il appelle Moniteurs. C'est Loup Abbé de Ferrieres ou Bethlehen en Gastinois : ses raisons meritent la lecture : Que le Roy Charles le Chauue n'estoit plus enfant, son aage viril l'obligeoit de regir luy-mesme son Royaume, qu'il ne luy permettoit de se soumettre à un autre pour faire toutes choses à son appetit ; qu'en vain porteroit-il le nom de Roy s'il ne scauoit regner ; qu'il n'estoit vtile à sa Majesté ny au public, d'auoir un compagnon ou superieur ; que Dieu aduertit les peres de ne donner puissance à leurs enfans ; que le mesme Dieu ne communique sa gloire ; qu'il ne doit donc admettre ces Moniteurs, que le vulgaire nomme Bails ou Baillifs, de peur qu'ils partagent son honneur entr'eux, & qu'ils destournent l'affection des meilleurs & plus puissans vassaux. M^r Fauchet les adapte aux Lieutenans & Commissaires : M^r Sebastien Rouillard

M m m m m m m

les qualitez Iusticiers Voyageurs, à cause des mandemens dont ils estoient porteurs, celui-là au 2. vol. des Antiq. Franç. ch. 5. du liu. 4. Celuy-cy en l'Histoire de Melun. M^r Pasquier les refere aux Iuges enuoyez, c'est au liu. 2. des Recherches ch. 14. M^r Charles Loyseau l'a soüy au ch. 14. du liu. 1. du droit des Offices, ainsi que M^r Jean Chenu en ses Reglemens, & Chopin. L'opinion des vns n'est assistée de preuves, celle des autres n'est conforme aux Chroniques, qu'ils alleguent. L'Additionnaire de Chenu attribue l'institution de ces Officiers à Huë-Capet: Loyseau ch. 4. du liu. 4. aux Ducs & Comtes vsurpateurs. M^r Antoine Mornac à Philippes-Auguste l'an 1190. c'est en ses Notes sur le titre de officio Præsidi au Digeste; Chenu à S. Louis 1245. Argentré en l'Histoire de Bretagne ch. 19. du liu. 2. à Alain le Long 689. La piece qu'il rapporte ne conuient au siecle qu'il pretend, non plus que l'Euesque Euphronius de Nantes y mentionné. M^r Nicolas Vignier le demonstre par les termes d'icelle; toutesfois il met le commencement des Seneschaux sous les successeurs de Charlemagne, desquels Marcoul fait mention sous ceux de Clouis. Philippes I. ny Louis I. X. ne sont auteurs de la Iurisdiction des Baillifs & Seneschaux, elle est plus antique. Les lettres de l'an 1099. & 1115. en sont des argumens. Car ils y sont recognus pour Iuges. Les dernieres sont de Louis VI. Il leur enioint par icelles de recevoir le serment de l'Arpenteur de France. Les premieres sont de Foulques Rechin Comte d'Anjou; elles defendent au Bailly de Saumur de molester les hommes de S. Maur sur Loire. Chopin les a inferées au tit. 2. du liu. 3. de sa Police sacrée; Fontanon & M^r Saintyon ont transcrit les autres dans leurs recueils; celui-là des Ordonnances tom. 1. liu. 5. tit. 8. Celuy-cy des Eaux & Forests liu. 1. tit. 10. L'on peut adiouter les Loix du Royaume de Hierusalem, d'autant qu'elles sont le Seneschal Lieutenant du Roy pour la Iustice. Le meisme Choppin en a rapporté vn article au ch. 46. du liu. 1. de la Coustume d'Anjou: il les date de l'an 1090. ce doit estre 1099. M^r Pithou cite vne Bulle du Pape Urbain I. dont les termes indiquent l'employ iuridique des Baillifs; c'est en ses Observations sur le titre 7. de la Coustume de Troyes. Ce Pontife susdit mourut l'an 1099. Philippes I. donne la qualité de Bailly à son Grand Maistre ou Seneschal; La Chartre est de l'année 1181. elle se trouue dans les memoires du Beauuaisis. L'an 1190. il distingua les Bailliages, sa prudence en limita le territoire; son Ordonnance regla la fonction des Baillifs: la correction des Preuosts en certains cas en faisoit partie, comme la tenuë des Assises vne fois le mois: c'estoit pour ouyr les clamours de ceux qui se plaignoient, & faire prompte iustice à qui la demandoit. Elle leur interdit l'usage des dons; les adstraint de comparoir trois fois l'année deuant la Royne sa mere & l'Archeuesque de Reims Regens du Royaume, afin de rendre compte de leur charge. La Croisade & l'amour du peuple furent les causes de cet Edict. Il les represente tout au long. Choppin ne l'a veu, puis qu'il estime S. Louis auteur des Assises. L'Historien Rigord en a conterué la memoire en la vie de ce Prince, le plus grand de la troisieme Lignée. Car autre que luy n'en a mis les Rois hors de page, sa clemence & sa valeur ont esté les principaux instrumens de ceste gloire. Plusieurs Prouinces conquises & bien traitées en fournissent la preuve; deux entre autres, le Vermandois & la Normandie, l'vne par l'octroy de l'Eschevinage & par la remise de la Regale d'Amiens, dont l'Euesque le deschargea de l'hommage d'eb à l'Eglise; l'autre, par la liberté des mariages & confirmation des Priviliges de Rouën, ainsi que par l'extension de la Mairie, & par la restriction du Bailliage duquel il borna la cognoissance aux debtes contestées: les lettres de 1207. nous enseignent le dernier, celles de 1185. & 1209. le premier: Choppin les exhibe au tit. 6. du liu. 1. de sa Police sacrée: elles n'ont esté leuës par les escriuains du Franc-Alléu, & des Antiquitez des villes de France: d'autant que celui-là au ch. 2. de son docte Traicté en derue la concession du Roy Louis le Jeune; celui-cy au ch. 31. du liu. 1. dit, que ce Monarque commençoit à regner l'an 1190. La iussion de departir son tresor à ceux que les Tailles auoient appauuris, est aussi vne marque de sa bonté, comme les promesses d'un Prince du Sang & d'un Comte des effets de sa puissance & de sa valeur. Car ils s'obligent par icelles de ne prendre alliance par mariage en la maison d'Angleterre ou en quelque autre, sans son consentement. L'vne paroist en son reglement de l'an 1190. Les autres en ses Chartres. Deux de ses Cheualiers & Baillifs signerent vne sentence d'arbitrage, elle estoit suiuant leur aduis. Leurs noms y sont exprimez, l'un est Nicolas le Car ou le Chat, l'autre Guillaume Pasteur ou Paste, ou le Pastre ou Batest. Les parties: l'Abbé de S. Denys, & Mathieu I. de Montmorency depuis Connestable de France. Ce iugement est de l'année 1205. Le Comte de Montfort n'admettoit l'heretique Albigeois à cet office: ses Loix en contiennent l'exclusion. Il les establitz par pays de Beziers, Alby, Carcassonne, & Razes: l'honneur de Dieu & du meisme Roy Philippes I. ainsi que la repos & utilité desdits pays en causerent l'establissement l'an 1212. Mention y est faite de la Coustume & vlage de France prez Paris: c'est afin d'en suiure la disposition, comme elles sont, aux fiefs, aux legs, & aux successions. M^r Catel les a communiquees en François, le sçauant Auteur du Franc-Alléu en Latin: En tous les deux il faut lire Razes pour Rodez ou Riez; car il respond au mot Latin *Rodensis* ou *Redensis*, suiuant leurs remarques. L'an 1217. Louis I. X. recommanda à ses Baillifs la conseruation des exemptions de la Rochelle, ainsi qu'en 1218. celle des Eglises & Ecclesiastiques d'Alby en la perquisition des heretiques Albigeois. L'année 1131. interuint l'accord d'entre luy & le Duc de Bretagne. L'administration de la Iustice par les Seneschaux & Baillifs dudit Duc fut vn des articles d'iceluy. Il se trouue en Latin dans le vieil Style du Parlement, & en François dans Argentré. L'an 1246. ce Roy enioignit au Bailly d'Aiguemortes l'observation des Statuts qui s'ensuiuent: 1^o de luy garder avec le Iuge fidelité, ses droits, sa Iustice, les libertez & vsages du lieu: 2^o d'aggreer l'acquisition, de l'acheteur sans la retenir ne preferer vn autre, ains d'en recevoir les lots & ventes non excedans la vingtiesme partie du prix. 3^o d'employer en causes pies les biens des estrangers, qui decedent sans testament & sans heritiers. Il ne permet la prouision de ceste charge aux originaires, ny par delà vne année: il reserve à ceux lesquels s'estiment greuez ou excedez l'appel à son Seneschal ou à sa Majesté: ladite ville du Languedoc est redeuable à S. Louis de ces Statuts, comme de la construction de ses murailles. L'Antiquaire des villes au ch. 13. du liu. 5. la refere à Caius Marius, & son assiette en Prouence sous le nom de *Fossa Mariana*; que M^r Catel nomme le Camar-

Camargue. La piece entiere des mesmes Statuts est sur la fin du Lan: A. M. D. CC. XL. le P. A. de l'Abbaye de Saint-Victor de Paris en diligemment, si quelcun y avoit reception ou dommage de l'Office neust, s'en faire payer, au quel cas. Il committ à leur soin la reception honorable de l'Accon Roy de Navarre. Les lieux selon M. Julien Paris l'Hist. d'Angleterre. La faculté qu'il octroya au Roy de France, de quelcun lignage de respect & d'amour envers sa mere. Elle consistoit en l'installation des Baillifs, Sénéchaux & Forestiers durant son séjour en la Terre-Sainte. Choppin en allegue les termes au tit. 9. du l. 1. du Domaine. L'an 1232. le mesme Monarque commanda ausdits Officiers, de faire droit à toute personne sans acception aucune, de garder les Costumes approuvés, les droits Royaux sans en souffrir l'adiminution. Il leur defendit, ces leurs gens, prendre de dons, vins & vivres des qu'ils passeroient, valent de dix sols parisis, ny d'en presenter à ses Contoilliers, ny aux Envoyez pour onyr leurs comptes, visiter ou enquerre sur eux. 4. d'emprunter plus haut de vingt lites payables dans deux mois. 5. d'establir des vicaires ou Lieutenans avant le serment d'observer les choses susdites en pleine Assise. 6. de porter le nom de Dieu, soit en haut de z, hanter les boudeaux & tavernes. 7. d'acquiescer ny de l'ennuyer ou l'ennuyer en leurs Bailliaiges pendant leur exercee, sans son congé. 8. d'avoir multitude de Bedeaux ou Serjents pour executer les commandemens des Cours. 9. de recueillir leurs Baillies. 10. de d'aller quelcun y sans cognouissance de l'autre. Le lieu de Joinville soutint vne partie de ces articles en la vie de saint Louis, mais c'est en langue Francoise, du temps de ceul estimal. On peut estre plus recente; Rien ay recouvert vne copie plus ancienne, dont le texte de l'original est de Guillaume N. Angis qui est en Latin. C'est pourquoy elle n'est moins d'estre imprimée que les autres. La defense des Baillies ou duels n'est plus precedentes, auquel. ce bon Roy subrogea les preuves de témoignage. Il deputa les Baillifs pour en promouvoir l'execution. Celuy de Bourges ou Henry s'y employa conformément à son intention. Car il osta le duel de saint Pierre le Moittier, son Ordonnance & les Attraits de 1263. & 1271. nous l'enseignent, le lieu de Sauton les approuve. Ces Officiers playoient aussi pour le Roy. Nous l'avons vu au tit. 9. du l. 1. Philippe IV. diminua le pouvoir des Ministres susdits. La prohibition de creer des Notaires en quelcun lieu, comme celle de l'abbaye de Saint-Victor, n'est en cas de maladie ou d'absence. La restriction de leurs assises de deux mois en deux mois dans les terres, sans les tenir en celles des Prelats & Barons, en est un autre argument; son Edict de 1302. y est express. Le dessein d'establir le Parlement y mentionné, donna lieu à celuy des jours des Bailliaiges & Seneschauflées, pour y injecter suivant ceul des causes des Prelats & Barons. L'an 1318. il enjoignit ausdits Officiers de garder son establissement, pour la discharge des marchands, ou autre personnes, cheuchans ou allans à leurs belongnes par terre ou par eau. Par les lettres de Louis X. il leur comitt les libertez & franchises des pays de Languedoc, Forez & Champagne, dont l'an 1318. il leur delegua la cognouissance des Nobles. Elles sont au tit. 17. titre 3. de ce 3. l. 1. Philippe V. leur comitt de compter tous les ans en la Chambre des Comptes, & y apparter par inventaires ou envoyer par eux toutes les forsautes, grosses amendes, quints deniers, rachapts, mortemans & auctures, & les grosses ou fairs elcheus en leurs Bailliaiges & Seneschauflées. Ses Ordonnances de 1318. & 1319. y sont precises. Par son Reglement de 1320. il les attraint de comparoir pardevant deux Maistres du Parlement pour rendre raison de leurs charges. L'an 1342. Philippe VI. n'en permit la reception que des subsistans, en l'apromission aux places de Maistres des Requestes de l'Hôtel, du Parlement & des Gouvernemens. L'an 1344. Il leur defendit de s'absenter de la Cont. ny d'en forcer, qu'avec la permission, aux jours de leurs Bailliaiges. Ils y comparoient pour soustenir leurs Sentences, & pour respondre aux plaintes. L'an 1354. & 1355. la residence leur fut emointe & à leurs Lieutenans es pays aux communs. Telle est la disposition de l'Ordonnance de Charles VI. Il les appelle souverains sans moyen apres luy. La Cour de Parlement. La plainte pour la Seneschauflée de Beauchamp montre l'importance de cest Office, aussi que la charge de Chevalier pour y attiger. Elle se fit l'an 1355. au Parlement, où l'Empereur signa son assentement. M. des Vins. Le bon Roy Charles VII. remit en usage la comparution des Baillifs & Seneschaux en la Cour, que la continuation des guerres avoit discontinuée; il prescrivit elle ne s'observer plus qu'à l'égard du Prieur de Paris ou son Lieutenant Civil, comme nous avons tenu que cy devant au l. 1. titre 1. page 3. des Additions. Le mesme Prince ingea leur fonction digne de son Reglement, ainsi que Louis XI. François premier & Henry second. L'un en 1531. le second en 1548. le troisieme en 1563. & 1569. Le quatrieme en 1554. & 1559. au titre de ce l. 1. Les Ordonnances de Charles IX. & Henry III. n'admettent à ces charges que des personnes de robe courte & Gentils-hommes. Elles sont des années 1560. 1563. & 1570. leur deuoit & pouvoir y est amplement descript. La residence personnelle aux Bailliaiges & Seneschauflées en tant partie, comme la visitation d'iceux, la repression des esmotions & assemblees illicites. Voyez les titres 1. 3. & 4. du l. 1. l. 1. Saint Louis parle de leurs gages mais il n'en declare la quantité. Charles huitieme en diminua le quart, qu'il adingea à leurs Lieutenans; mais le bon Roy Louis XII. le conferva à ceux dont les lettres & degrez egalloient la residence & l'exercee. Nous voyons l'un & l'autre par les l. 1. de 1254. 1493. & 1498. Ils sont au tit. 1. du 3. l. 1. susdit, page 832. La confirmation de ces Officiers a esté celle aux estrangers, qu'ils en ont emprunte & retenu le nom & l'usage. Henry second & Richard premier Roys d'Angleterre le tesmoignent des Anglois, Villardoy & Codrus des Constantinopolitains & Vénitiens; l'Hist. & les statuts de Malthe des Allemans. Carl Adressé des chartres d'iceux Roys, est faite à tous leurs Baillifs & Seneschaux. Elles se voyent dans le docte discours sur la naissance de la Rochelle, & au 1. titre du 3. l. 1. de la Police Ecclesi. de Choppin, lequel au chap. 46. du l. 1. de la Coutume d'Anjou repete ceux qui attribuer aux mesmes Anglois l'invention du mot Seneschal, que Froillard ne de l'assurances. C'est au chap. 86. du 4. volume de ses Chroniques. Le Maréchal de Champagne qu'il appelle Henry de Hainault Bais, Bals, Bal & Bail, c'est à dire, Gardien de l'Empire de Constantinople. Ce titre paroit en plusieurs endroits des l. 1. de 8. & 9. de son Hist. de la conquête de l'Empire. Elle se fit par la main de l'Anglois & Vénitien l'an 1304. aussi que l'arrivée & le depart d'icelle.

1792 Additions au III. Liure

du port de Venise l'an 1202. suivant le même Historien au liure 1. & 2. & non en 1204. selon la Genealogie de Montmorency au chap. 1. du liure 11. Codrus fait mention du Grand Baile ou Bail de l'Empereur de Constantinople, & du Baile ou Lypaile, Magistrat des Venitiens, qu'ils endoyent. Pera pour certain temps, comme Nicephore Gregoras; celui-là en son œuvre des Offices, celui-cy en la vie de Michel Paleologue. M. Pithou rapporte, apres Platin, que les Bailes de Venise, sont, comme Gardes & Prieux des Marchands. Jacques Bolio assure que l'an 1428. fut erigee la dignité du Grand Bailly de la langue d'Allemagne. C'est au chap. 4. du liure 4. de son Histoire des Chevaliers de Saint Jean de Hierusalem. Sa fonction est declarée au titre 10. de leurs statuts; l'on void par celuy & par le 16. que la charge de Bailly, & le nom de Bailliage, estoient pratiquez en l'ordre desdits Chevaliers des l'an 1199. Car Alphonse de Portugal en exerceoit alors la Grand-Maistrise.

Quant aux Lieutenans des Baillifs & Seneschaux de France, ils estoient instruez par ceux-cy. Car l'instruction dependoit de leur pouuoir. Saint Louys nous l'apprend. Charles VIII. la restraing en 1493. à deux, vn general & vn particulier. Il leur en osta la destitution, ainsi que les successeurs, la commission. Ce changement en causa l'erection en titre d'office forme, comme en 1597. La conduite de deux armées en Picardie & en Bretagne celle des alternatifs. La même année & la suivante virent la suppression. Elle suivit les remontrances du sieur Lieutenant Miron, & le payement de 150000. écus. L'augmentation des gages l'accompagna: l'Auteur du Mercure François le témoigne, ainsi que les Edicts de revocation, nostre Auteur en rapporte deux au titre 3. de ce 3. liure l'an 1627. remitt lastre creation alternatiue, que la indigne harangue de M. Fremyn President de Meaux fit renouer. Le public luy en est redevable & à l'escriuain susdit: mais comme en 1635. s'est fait l'establissement d'un Conseiller honoraire en chacun Bailliage, celui des Lieutenans alternatifs s'est ensuiuy. L'un est du mois d'Auril, l'autre de Decembre mil six cents trente cinq.

Preuves du III. Liure, Titre I.

Le Roy doit la Justice à ses subiects.

MESSIRE JEAN LYVENAL DES VRSINS Archevesque de Reims en l'Histoire de Charles VII. sous l'an 1411. C'est le vray & droit propre don de chacun Roy, que administrer Justice, & en est vray debiteur à ses subiects, & laquelle sans laquelle quelconque de partie de son office il doit indifferement à vn chacun administrer, tant au pauvre comme au riche, & plus tost & plus promptement se doit exercez & exécuter, alen. ontre d'un riche & puissant, que alen. contre d'un pauvre, car alors en est il besoin, & aussi adoneques à proprement parler, Justice exerce la vraye operation, & doit lors vrayement estre appelée vertu: & à ce & par ce principalement & directement l'ancien Rois établis & ordonnez, & lors seigneurie & puissance mises en leurs mains, pour icelle puissamment & vertueusement exercez.

Et l'Dieu soy & hommage.

■ ALAIN CHARTIER au Traicte de l'espiérance, Qu'est seigneurie, sinon adoncomte humaine sous la puissance de Dieu établie, pour garder loy & utilité publique, & paix des subiects? Rois, autrement en voulez vler. Car vous en faites violence bruelle en mespris de Dieu, abandonnée à rompre la loy pour le delict ou rapine priée, ou trouble des subiects. Il vous semble que seigneurie vault autant à dire comme puissance de total faire sans punition. Cuidiez-vous tenir de Dieu par paillage, & parier avecques le nonpareil, vous luy debuez foy & hommage, service comme ses creatures, & avec ce comme les Ministres, & à son peuple Justice, garde & droicure comme administrateurs & commis, & le vous ne le faites, il reprendra son fief, & vous requerra vostre commission, & vos mauvaises menes en perdition, & baille la vigne à d'autres vigneron, qui la cultiveront pour faire fruit en droicte raison. Les seigneuries qui viennent par herite, & qui terminent comme en forme d'erection, & l'excellence veritable de ceux qui a ce l'ont effeuez, les tenant dignes de tel honneur, & depuis tournent à leur premier Rois par permission du peuple.

Le Royauté est vn fief & commission de Dieu.

MARCVIVS MOLACHVS lib. 1. Formul. c. 25. Qui dominus regendi curam committit, curatissimum iugra diligentia & minatione, cum rimari oportet, &c. cy. de l'us auuier. tit. 1.

Obligé de veiller au bien de ses subiects.

PHILIPPVS 1. Partit. a. d. non. Offitium Regium est, subiectorum commoditatem omnibus providere, & sua utilitati priuata publicam antefere, &c. cy. de l'ousen. e. tit. 1.

Excellente response du Roy François I.

S. LVDOVICVS apud Guillemum de Nangis. Ex debito Regia potestate, iustitiam & quietem subiectum nostrum, in quorum quiete quiescimus, precordialiter affectantes, ne aduersus iustitiam & in proles, quibus nullatenus committimus, & quiete, & lum habentes indignationis ad huiusmodi pulchras iniurias, &c. cy. de l'ousen. e. tit. 1.

Le Parlement deposede de la Justice due par le Roy.

LOVYS XII. à Paris le 11. Juillet l'an 1498. Comme nostre tres-cher seigneur & cousin le Roy Charles VIII. de ce nom, considerant qu'il estoit, ainsi que nous sommes, debiteur de Justice à nos subiects, &c. cy. de l'ousen. e. tit. 1. du liure 1.

Serment de Louys II. fait à l'ordonnement de la Justice.

M PASQVIER chap. 8. du liure 6. des Recherches. Ayant esté Jean des Marets mientuy par le seigneur de Talard de haute & ancienne lignee, & gentil-homme supporté de plusieurs grandes alliances, notamment de M. Jean du Bellay Cardinal, qui en faisoit son propre fait, il sembloit que l'expedition de la Justice n'en fust si prompte, comme la vengeance l'exigeoit. L'ayent du pauvre defunct ayant son seul recours au Prince François 1. le resta de genou de tant luy tant explorer à Fontainebleau: de quoy le Roy estoit luy demanda quelle chose elle vouloit de luy. Justice. S. r. a. responle elle, s'il vous plaist: à laquelle parole il luy commanda de se lever promptement, & d'aller, allant vers toute la compagnie qui l'environnoit, Foy de Gentil homme, dieu il, ce n'est pas raison que cette Damelette te prosterne deuant moy, me demandant vne chose que pour le deu de mon Estat luy dois, mais c'est à faire accuz qui m'imposent sur les remissions & abolitions, lesquelles ne leur dois, sinon de grace & puissance Royale.

M. DE LA GUEULE Procureur general du Roy en 1526. de les Remontrances, C'est à vous Messieurs, auxquels ce soin principalement appartient, vous qui estes les premiers Magistrats de la France, les gardes de les loys, & ceux entre les mains desquels le Roy a remis le precieux deposit de la Justice, dont il est redevable à ses subiects.

M. L'EVESQUE DE LYON, a present Cardinal Duc de Richelieu, en la harangue de 1645. S'il faut rechercher la cause originaire des defauts qui se remarquent en la Justice, des grands frais qu'on est contrainct de faire pour obtenir ce que les Princes deuoient liberallement depousser à leurs subiects.

PROMISSIO REGIS LVDVICI II. quando Compendij coronatus est anno 377. Promitto & perdo vobis, quia iustitiam de vobis, & Ecclesiis vobis commissis secundum primum capitulum, quod nouisse in Caritate domini Imperator patris meus, & a me seruatum consentiens iustitiam illis ac nobis & Ap. Ro. ita seadi Legatib. & vobis, & denique, aut Canonum privilegium & debitam legem atque iustitiam, conservabitis, & defensionem, quantum potueris, adiuuante domino exibebo. Sic Rex vniuersis Episcopis, & Ecclesiis sibi commissis per se ipsum eximere debet.

M. JACQUES HEU en les Reglemens titre des prerogatives, rangs & leances, chap. de l'ordre & ceremonies des sacre & couronnement des Roys de France, le dimanche de Carême 17. Fevrier 1594. de S. Martin, auant que cette promesse, &c. L'Evêque officiant luy presenta le serment de Royaume, que le Roy Henry III. mettant la main sur les Euides

des Edicts de Creation d'Offices: 1793

De Saint's Evangelis. Et iura en ces termes: Je promets au nom de Ies. Christ ces choses aux Chrestiens à moy lu-
rects, premierement le mettray peine que le peuple Chrestien vive paisiblement avec l'Eglise de Dieu: & de se tache-
ra de toutes vacations ceil sur rapines & toutes iniquitez. Je commanderay qu'en tous iugemens l'equite & la misericor-
de soient lieu: & elle huy que Dieu elemeut & misericordeux face misericorde à moy & à vous, promettant par serment
de garder tout ce qui a esté dit.

Et de Henry II.

Idem lib. 2. & l'Aucteur du Mercure François qui tome pour le sacre de Loys XIII. l'an 1610.

V. N. ANTIQVS. FORTVNATVS lib. 6. cap. 4. de Charibito Rege.

Iustitia rector, venerandi iuris amator
Iudicium sapienti de Salomone trahit.
Tumilio fidei merito, nam principis ampli
Tradit ingenium de pietate referi
Quid respiciat maturum animum, qui tempore nostri
Antiqui Fabij de gravitate placet.
Si veniant aliqua variato murmure causa,
Pondus mox legum Regis, ab ore fluunt.
Quamvis contra ac referant certamina & oces
Nodose litis solvere fila potes
Obnoxi aduveni singulum in iura petuntur
Quem iura causa fouet premia victor habet.

Flopes du Roy Arberd
pour la bonne iustice
qu'il rendoit.

Idem lib. 9. c. 1. de Chilperico.

Quid de litis referam moderamine Princeps,
Quo male nemo redit si bene iusta petat.
Culmore probo mensura libra teneatur,
Reliqua causarum linea currit iter.
Nec mora sit, vero falsum nihil explicat error,
Indem que tui si aui fugi, ordo recit.

Et de Chilperic.

S. GREGORIUS Turon lib. 7. c. 21. Historia Franco. Placitum in Regis Chilperici presentia p. urant, In iudicio tamen Imiter par Childberti
ad placitum: & conspectu Regis Chilperici aduenit, & per teiduum usque occurrum solis obseruauit: Sed cum hi non uenissent, ne-
que de causa hac ab ullo interpellatus fuisset, ad propria rediit.

C. HIERON. IERONIMVS in nois Marculsi lib. 2. c. 1. Chlodianus Rex Francorum vir iustus, quiescensque par Clotaire II.
altercan um iurgia Palatii nostri iudicia, noisrorumque fidelium ac ecclesiarum seu sacerdotum pro quarumcumque reo am negoti
videntur aduenire, oportet nobis in dei nomine iuxta legum seueritatem inquirere, ut deinceps nulla uidentur quæstio renouari.
Idcirco cum in Dei nomine Maslaco in Palatio nostro una cum Apostolicis viris Patribus nostris Episcopis Optimatibus ceteris-
que Palatii nostri ministris, necnon & Andobello Palatii nostri Comite qui de ipsi ministeria ad presens nobis deservire videbatur ad-
uenerit, eorum causas a iudicandis iustoque iudicio terminandas, resideremus: adueniente ibi attore basilica Domini Benigni, & pre-
mide noscitur una cum iustis proceribus in quantum illis vir Andobellus Comes Palatii nostri testimonium, consilium de re-
nisse, ut dum hæc causa inter ipsos taliter acta vel inquisita fuisset, pedorandis iudicibus ipsum agrum Elariacensem, quantumcumque illis
horum. Guntelbri amicus per testamenti sui paginam ibidem delegauit, & eandem possideant, &c. Abbas uero recognouit & datus
sub die 9. Kl. Nouemb. in anno 8. regnante Domino nostro feliciter. Amen.

MAXIMILIVS MONACHVS c. 13 lib. 1. formula. Cui Dominus regnandi curam, &c. cy. d. hoc au liu. 1. tit. 1.

E. HENARDVS in Vita Caroli Magni. Cum calcitraret & amaretur non tantum amicos admittent, verum etiam si Co-
met Palatii item aliquam esse diceret, quæ sine eius iussu dæmari non posset, statim litigantes introducere iubebat, & velut pro tribu-
tione sedet, lito cognita sententiam dicebat. Monsieur l'abbé de la Haye en France dit ainsi qu'il s'enfuit au clo. ro. rendit la justice.
du lib. 1. c. 2. Pendant qu'on le vestoit ou déhaillloit, il faillloit non seulement entrer les Princes, mais ecores si le Com-
te du Palais rapportoit, qu'il y auoit quelque proces & différend, qu'il ne peüst iuger sans luy en parler; il faillloit entrer les
parties, & honnoit son aïeul comme il eust esté en son lieu de l'abbé.

ADALARDVS in lib. de ordine Palatii apud Henemarum episc. 3. c. 10. Venec Ecclesiastici, nec seculares prius Dominis Re-
gem abique eorum consulti inquirere necesse habebant, quousque illi prouiderent, si necessitas esset, ut causa ante Regem ueniret de-
mini debet.

Idem lib. 1. c. 10. Ut ad tantummodo de externis Regem adirent, qua sine ullo plenius desiniri non potuissent.

Idem lib. 1. c. 11. Hoc ad Regis moderationem perducere, ut ipse cum his, qui diuinaque legem nossent, & Dei magis quam
humana legum flatata metuerent, ita decerneret, ita statueret, ut ubi utrumque seruari posset seruaretur, sin autem lex saluti me-
rito compromitteretur, iustitia Dei conseruaretur.

S. GREGORIUS TURONENSIS lib. 8. c. 18. Gundobaldus Comitatum Meldensem super Guerpinum competit ab in-
dige in resellitur urbem causam assionem agere cepit: exinde dum pagum urbis in hoc officio circumiret, interfecit.

MARINVS MONACHVS c. 1 lib. 1. Formula. Charta de Ducatu, Patriciatu, & Comitatu. Principis regalis in hoc per-
fecta & laudatur elementa, ut inter cunctis populum bonitas & diligentia requiratur personarum: nec facile eulibet iudicia-
rium conuenit committere dignitatem nisi prius fidei seu prestantia videatur esse probata. Ergo dum & fidem & diligentiam tuam vi-
demus habere competam, ideo tibi assionem Comitatus, Ducatus, Patriciatum in pago illo, quem antecessor tuus tibi assignauit, & tu
sus est, esse tibi in agendum regendumque commissum, ita ut semper erga regem nostrum fidem inlibatam custodias, & omnes
populi ibidem commanentes tam Franci, Romani, Burgundiones, quam relique nationes sub novergimine & gubernatione degant
& moderentur. & conuerso transito secundum regem & consuetudines eorum regum: videlicet & pagis maximis, defensor populi
lat: omnes & malefactorum scelera a te seuerissime puniantur, ut populi bene uiuentes sub novergimine gaudeant, debent consilia
quoniam & quicquid de ipsa assione in fidei dicationibus speratur per te metipsum annu singulis nostris arari inferantur.

FORTVNATVS c. 13 lib. 10. carminum ad Gallatorium Comitem.

Venisti tandem quod debebari amico,
Ante Comitem merito, quid datus esset honor.
Burdigalensis eras, & cum defensor, amator
Dignus habebas hæc duo digna regenti.
Iudicio Regis tui, & crescere iudex,
Famaque quod meruit, Regia lingua dedit
Debet & ipse potens, ut adhuc bene crescere possit,
P. uelut arma datus, qui tibi restat, apex
Vt patris & septem turari & urbes,
Adquiras: tui qui dat omnia tibi.
Cantaber timent, Vato vagus arma pauescat,
Atque Prenta debeat Alpi opem.
Aut quasi grande laqueum facit hoc, aut uenit auctor,
A Demina erigitur paui & alius homo.
De throno Ducis veniant, de milite Princeps,
Vt aliquos taceam Iudicianus eras

Ser. Carle illor obse-
nent plonit tunc de
de Dica que celle des
hommes
Guntelbri. C. n. re de
Mons. aduautie in
iustice.

Le Comte Gallatorius
Igr.

des Edicts de Creation d'Offices. 1793

Biles Palatini lateri Regis adherentes, religionem viri ostentus & monstro habentes, in Regia presentia deludentes coperunt dicere, quia Comes Andeganorum Presbiter ordinatus fuerat, & sicut Presbiter canebat. Rex autem Francorum cum ulum deludent, nobile opus viri derisist. Quo audito, Comes Andeganorum literas huiusmodi formam habentes scripsit, Regi Francorum, Comes Andeganorum. Noueritis Domine, quia INLITERATVS REX EST ASINVS CORONATVS. Quib. literis perlectis, & ex Francorum vero Proherbio iactus ingemuit, dicens: Verum est, quia sapientia, & eloquentia, & litera, maxime Regibus & Consulibus conueniunt. Quanto enim quis prelator, tanto moribus & literis debet esse lucidior. Factumque est, ut omnes, qui in Deo dignum ac literatum Consulem, ac strenuum militem illudendo captiue abant, postmodum cum in reuerentiam haberent.

M. FAVCHET ch. 12. liu. 1. tom. 1. Les Chroniques d'Anjou disent, que ceste année 949. mourut Foulques le Bon tres-sage Prince, & hideoisien, qu'un iour estant venu comme de coustume au chœur de l'Eglise S. Martin de Tours, où il chantoit ainsi que les autres Cleres, quelqu'un euidant se moquer de luy, vint dire au Roy Louis III. Sire, venez voir le Comte d'Anjou qui est devenu Prestre; de quoy le Roy se prit à rire: mais le Comte aduertit de ceste risée luy escriuit; Sçachez Sire, qu'un Roy sans lettres est un asne couronné. A quoy le Roy respondit, Le Comte a raison: car à nous & autres Seigneurs la science est plus propre qu'à nos inferieurs, qui n'ont pas affaire à tant de gentils, & nous a le Comte en peu de paroles monstre nostre folie: Pour ceste cause Foulques en fut depuis dauantage honoré.

M. ALAIN CHARTIER au liu. del'Esperance. Si ne scauroye reprendre celuy qui dit, que le Roy sans lettres est un asne couronné.

AQVITANICA HISTORIAE FRAGMENTVM. Urbem quoque Turonis obsidione captam in deditionem accepit, & Fulcani Comiti Andegauensi donauit, sed ille ingenio doloso cinium omisit post paululum & iterum Odo Campanensis eam recuperauit: qui cum eam obsideret, nequaquam Rex Hugo vel Robertus filius eius ausi sunt eum provocare ad bellum, sed hoc ei mandauerunt, Quis te, inquit, Comitem constituit? & Adelberius remandauit eis, Qui vos Reges constituerunt.

M. FAVCHET ch. 1. d. liu. 2. de l'Origine des Dignitez & Magistrats de France. Du commencement de celle dernière famille il n'y auoit Comte, voire Seigneur Chastellain dependant nudement du Roy, qui ne pensast auoir autant de puissance en sa terre, que ces nouveaux Rois Hue & Robert, de sorte que lesdits Hue & Robert Rois escriuans à Auldebert Comte de Perigueux fils de Boson le vieil, qu'il eust à leuer le siege de deuant Tours, & luy demandans dans leurs lettres, comme par reproche, qu'il auoit estably Comte? Il ne fit difficulté, ainsi que dit la Chronique de S. Cibar d'Angoulesme, de respondre, Ce n'est vous Rois, ains ceux qui vous ont faits Rois.

Idem ch. 15. liu. 1. tom. 2. des Antiq. Franç. Quant aux Ducs & Comtes ils commencerent d'auoir l'autorité qu'ils tiennent, &c. car lors presque tous ceux qui estoient du sang, ou auoient espoulez des filles ou parentes des Rois pourueus des grandes & meilleures places du Royaume sous couleur de les defendre contre les Normands, en firent leurs propres heritages: tellement que Hugues Capet venant à la Couronne laissa chacun en sa possession, afin d'auoir plus de gentils obligez.

L'AVTHVR DV FRANCAIEN rapporte la piece suivante. In nomine sancte & indiuidue Trinitatis, ego Philippus gratia Dei Francorum Rex, cum in exhibitione temporalium rerum, qua humana Religio, diuino cultui famulando, loci sanctorum & congregationib. fidelium ex deuotione animi largitur, tam presentis, quam perpetua vite solatium adquiretur: saluberrimus valde, & omnibus imitabilis est hic fructus primitus virtutis, scilicet charitatis, per quem & mundi prospera sunt tranquillitas, & sancti remuneratione eterna succedit felicitas. Innotescat ergo solertia omnium sancte Matris Ecclesie fidelium, & nostrorum: Quod Dagobertus, olim Rex Francorum, inter alia pietatis opera que gessit, maximus Ecclesiarum Christi & cultor deuotissimus extitit. Nam quasdam à fundamentis edificauit: ut Ecclesiam sancti Martyris Dionysii: Basilicam quoque sancti Martini Turonensis, Regali munificencia, amplificauit; aliasque quamplures: Inter quas, Ecclesiam sancti Vincentii, & sancti Germani, in suburbio Parisiensi urbis sitam, suis temporibus, diuare cepit, ut dignum erat, Regali maiestate, plurima pradia ipsi loco tribuit: inter qua omnia, etiam quandam villam, sui iuris, nuncupatam Cumbis, annuis assidensissimis redditibus copiosam, in Briacensi territorio sitam, ibi delegauit. Quare, ut diximus, ita copiosis exuberabat redditibus. ut olim, Danorum scilicet temporibus, asylum foret Monachis prefata Ecclesia. Ibi enim, ingruente persecutione prefata gentis, Monachi, cum corpore almi Germani non semel, sed bis, & iter confugerunt. Hanc igitur villam, dum per succedentium temporum curricula, iam dicta Ecclesia, absque aliqua inquietudine retinet, accidit tempore Hugonis Ducis, qui magnus cognominabatur, ut ipse Dux, sicut alias Ecclesias attenuauerat, multis pradiis, ita quoque hanc Ecclesiam mutilaret, ablatione multarum possessionum. Vnde, inter alia, prefatam villam, Cumbis, Canobio sancti Vincentii, & S. Germani detrahit, eamque dedit, in beneficio, cuidam Hilduino nomine, Comiti de Monte, qui vocatur Desiderius. Qui cum diuturno tempore viuens, vita decessit, iterum Hugo Dux, qui eam, Ecclesia sanctorum iniuste auferat, in proprios usus illam sibi vindicauit: & post eius obitum, Hugo Rex, filius eius, dum aduixit, similiter eam tenuit: Dominus quoque Robertus Rex, filius eius, post illius mortem, iam dictam villam, aliquanto tempore, in suo dominio habuit. Cuius temporibus domni, scilicet Roberti Regis, & matris eius Adelaidis, accidit, ut ipse dominus Rex daret, in matrimonio sororem suam Raintrio Comiti Montensem. Causa igitur sororis dedit ipsi Comiti quasdam villas sancti Germani super Mosam positas, pro quarum commutatione reddidit Monasterio pradiorum sanctorum, villam scilicet nominatam Cumbis, quam, sicut prelibauimus, à Dagoberto Rege, ipsa Ecclesia acceperat, & longo tempore tenuerat. Igitur ea tempestate, qua Dominus Robertus Rex à seculo migravit, dum ei successisset in regno pater memoria Dominus Henricus Rex filius eius, ut iniuste bellarum milib. regnum eius ab Odone Comite, & aliis quampluribus inquietaretur: ratus Manasser nepos supradicti Hilduini Comitis, inuenisse se tempus, & occasionem recuperande villam, quam suus auunculus Hilduinus tenuerat: adiit Dominum Regem Henricum, inquierans eum sapius pro eiusdem ville repetitione. Quo ueritus, ne ab eius fidelitate, una, cum aliis, discederet: Coactus ei reddidit villam Cumbis, quam auunculus patris eius, Hilduinus scilicet, reuerario ausu, sicut iam diximus, usurpauerat. Sed cum idem Manasser, post mortem suam, sece, vita decessisset, iterum clementissimus Rex, dominus uidelicet Henricus, eandem villam Cumbis loco sanctorum restituit: quam habens absque aliqua inquietudine ipse locus tenuit. Domino uero Henrico Rege obitu, dum ego Philippus filius eius, admodum paruulus, Regnum una cum matre suscepissem, plurimi ex proceribus nostris, in quorum tutela, & nos, & regnum nostrum esse decebat, ceperunt insistere, plura à uobis exigentes. Incertum est, quae insid, vel qua iniustia. Illis autem visum est, omnia insid. Pater meus tamen hac omnia tenebat pacifice. Inter qua Odo Comes, filius prefati Manasseris, villam totiens dictam Cumbis exigebat, dicens iam sibi deberi hereditario iure, eo quod auunculus eius patris, Hilduinus scilicet, reuerario ausu, sicut iam diximus, ipsam villam usurpauerat. At, nos nolentes homines nostro Palatio conuigios, & lateri quodammodo adherentes, perturbare: Coacti ei, reddidimus villam Cumbis, quam repecebat. Sed ne ueretur nobis in insinuationem istud delictum: scilicet quod à loco sanctorum auferamus huiusmodi pradium, quamuis coacti, pro salute gentioris, & nostra, matris etiam nostre, pro commutatione huius villa, Cumbis uidelicet, donauimus Canobio sancti Vincentii & sancti Germani, quandam villam nostri iuris nuncupatam Baniolis, sitam prope mania Parisiensi urbis, cum omnibus redditibus, & consuetudinibus: sicut pater meus, iure quierit, tenebat: necnon cum omnibus appendiciis suis. Ea tamen condicione interposita, ut dum pradii Odo Comes vita decesserit, vel si interim quilibet infra occasione ipsam villam Cumbis amiserit, ad dominium sanctorum redeat, unde ad presentem auferitur, & nostra possessio ad nostrum ius redeat. Huius scripti & conuentionis stipulationem & corroboracionem nostra auctoritate & sigilli nostri impresione firmamus & corroboramus, quasimus ea que premissa sunt, & ea que posterius inferenda sunt, stabiliantur, & in posterum incommuta habeantur. Actum à Philippo Rege, anno incarnationis Verbi 1061. ego Balduinus Cancellarius scripso subscripsi.

Progrez des charges hereditaires aduoué par Hugues Capet & Robert.

Eglise bastie ou grati fices par Dagobert.

Comblauille donac par le Roy Dagobert à l'Eglise de S. German des Prez.

Usurpation sous le Roy Philippe.

Desir de Philippe 1. de rendre Comblauille à l'Eglise de S. Germain des Prez.

VLBERTVS Erist. 96. Domino suo Regi Roberto Comes Odo. Pango tibi Domino dicere uolo, & ardere dignori. Comes

Richardus tunc fidelis monuit me venire ad iustitiam, aut ad concordiam de querelis quas habebat contra me. Ego vero mihi causam hanc totam in manu ipsius. Tum ille ex consensu meo constituit mihi placitum, quando, & ubi hoc perfici posset. Sed instante termino cum ad hoc peragendum paratus essem, mandavit mihi, ne me fatigarem ad conditum placitum veniendo: quia non erat tibi cordi, aliam inquisitionem sine concordiam recipere, nisi hoc tantum ut faceres mihi defendere, quod non esset dignus illum beneficium tenere de te. Nec sibi competere dicebat, ut me ad tale iudicium exhiberet sine consensu P. A. R. I. V. M. suorum. Hæc causa est, cur tibi ad placitum non occurreris, sed de te Dominum valde miror, quæ me tam præpropere causa indiscussa tuo beneficio iudicabas indignum. Nam si respectatur ad conditionem generis, daret Dei gratia quod hereditabilis sim. Si ad qualitatem beneficii quod mihi dedisti, constat quia non est de tuo fisco, sed de his, quæ mihi per tuam gratiam ex maioribus meis hereditatio iure contingunt. Si ad servitij meritum ipse profecto nosti, donec tuam gratiam habui, quomodo tibi servierim domi, & militia, & peregrin. At postquam tuam gratiam aueristi a me, & honorem quem dederas mihi, tollere natus est, si me & honorem meum defendendo aliqua tui ingratia commisi, feci hoc læcessus iniurijs, & necessitate coactus. Quomodo enim dimittere possum & non defendam honorem meum? Deum & animam meam testor, quid magis eligerem honorari mori, quam dishonoratus vivere. At si me dishonorato velle desistas, nihil in mundo est magis, quam gratiam tuam vel habere vel promereri desiderem. Discordia enim tua mihi quidem molestissima est. Sed & tibi mi domine, tollit offitij tui radicem, & fructum, iustitiam loquor & pacem. Vnde suppliciter exoro clementiam illam quæ tibi naturaliter adest, si maligno consilio non tollatur, ut iam tandem à persecutione mea desistas, iniqua tibi sine per domesticos tuos, seu per manus Principum, reconciliari permittas. Vale.

VITA LUDOVICI III. IMPERAT. More autem suo Imperator nequaquam contentum istum à publica utilitate vacare passus est. Diligenter namque in eo examinare studuit, quid quique missorum in diuersas partes directi egissent, & quia aliqui Comitum in repressione & exterminatione latronum segnes reperti sunt, diuersis sententijs eorum segnitatem condigna inuentione castigauit.

M. FAUCHET chap. 15. du liure 3. tome 2. des Antiquitez Françoises. Cela fait, l'Empereur passa le Careme à Thionville & Paques à Metz, & après la Pentecoste prit le chemin de Vuormes pour tenir le Parlement general, auquel se trouverent Pepin & Louys les enfans, & les Commissaires par luy enuoyez par les Prouinces, afin de chasser les brigands qui apporteroient leurs procez verbaux. Mais l'Empereur aduertit qu'aucuns des Comtes auoient esté laches & paresseux de garder leurs terres, & prendre vengeance des larrons & malfaiteurs estuans leurs enfans & foullans les gens de bien, il les condamna diuersement selon leurs demerites. Ces Comtes, dit la grande Chronique, n'estoient pas haults seigneurs, ny hommes qui tinrent les Comtez par heritage, ains comme Baillifs, que le Roy ostoit & mettoit a temps, & punissoit de leurs mesfaits quand ils le desseruoient.

M. PASQUIER chap. 14. du liure 1. des Recherches. Nos Chroniques Françoises redigees par escriu du temps de Charles VIII. Lors n'entrelassa pas l'Empereur, qu'il ne pensast du profit de la Commune. Car il fit auant venir ses messagers, qu'il auoit enuoyez par tout le Royaume, & s'enquit diligemment de chacun comment il auoit exploité: & quand il sceut qu'aucuns de ses Comtes auoient esté par. & lach. del. t. g. & de p. v. d. l. & m. Il les condamna par diuerses sentences, & les punit de telles peines comme ils auoient desseruy pour leurs parells. Si doit-on ceey entendre que ce n'estoient pas Comtes qui fussent Princes, ne haults Barons qui tinssent Comtez ne heritages, mais estoient ains comme Baillifs, que l'on ostoit & mettoit à certain temps & pun. d. l. m. q. i. l. d.

ADMOIVVS lib. 5. & vita Ludovici Ph. Sciens porro Rex sapientiss. atque perspicaciss. Carolus Regnum esse velut corpus quoddam. Quod nunc isto, nunc illo in commodo incitari, nisi consilio & fortitudine velut quibusdam Medicis sanitas accepta tutetur, Episcopos quidem modo quo datus, sibi deuincit: ordinans autem per totam Aquitaniam Comites, Abbatesque, necnon alios plurimos, quos vassos vulgo vocant, ex genta Francorum, quorum prudentia & fortitudini nulla calliditate, nulla vi obuiare fuerit soluta, eisque commisit curam Regni, prout utile iudicaret, siquidem iuramen, villarumque Regiarum ruralem praesumptionem. & Biturica ciuitatis primo Humbertum, paulo post Sturbium prefecit Comitem, porro Picardiam Albonem, Petragoricam autem Vinobodonem sed & Aruernis Hercium, necnon Vallagie Bullum, sed & Tholose Chersonem, Burdegali Seguinum, Albigensibus vero Aimonem, porro Lemouicis Rhoegarum.

M. CATTEL chap. 2. 3. & 4. du liure 1. des Comtes de Tholose. M. Fauchet chap. 15. du liure 1. tome 2. des Antiquitez Françoises sous l'an 779. & au chap. 4. du liure 2. de l'origine des dignitez & Magistrats de France, la grande Chronique de saint Denys. Le Pere, c'est Charles le Grand, luy donna dès lors le Royaume, si Dieu luy donnoit vie, & voulut qu'il en fust sire clamé, bien scauoit l'Empereur qui tant estoit renommé, qu'il estoit ainsi que le corps d'un homme, qui souvent est boursé & heurté de diuerses maladies, & tost moult ou auenchesois, s'il n'estoit secouru des Medecins & Physiciens. Tout ainsi est-il d'un Royaume ou Empire, qui tost seroit gaste & destruit par discorde & guerre, s'il n'estoit secouru par le conseil des prouid'hommes: pource voulut-il ordonner & establir Comtes & autres Ministres par tout le Royaume d'Aquitaine & de France, qui fussent si sages & puissans, que nul ne peust à eux contraster par malice ou par force, & qu'ils eussent la cure des eitez & des pays. En la cité de Bourge establi premierement le Comte Robert, en la ville de Poitiers Alboin, en Perigord Mainbourd, en Auvergne Hiet, en Vallage Bullé, en Tholose Thuisin, en Bourdelois Seguin, en Boubutois Aimon, en Limosin Roger: & n'estoient pas en ce temps ces Duchez par heritage, mais estoient comme Bailliages que l'on ostoit & mettoit selon le temps, &c. Les Comtes qui furent en France du temps de la premiere famille de nos Roys, & encotes de la seconde, n'estoient autre chose que ce que sont nos Baillifs, & ont esté en leur premiere institution.

MARCVLVS lib. 1. cap. 25. Formula. Cui dominus, &c. Domestici illis vel Senischaletis illis, &c. cy-dessus au liure premier, titre premier.

FREDGARIVS SCHOLASTICVS in Chronicofem appendice cap. 86. Otto quidam filius Vronis domestici, qui Baiulus Sigberti ab adolescentia fuerat contra Grimaldum, &c. que Monsieur Fauchet trouue en François, comme il s'en suit au chap. 11. du liure 5. tome 1. des Antiquitez Françoises. Orbon fils d'Oen domestique iadis Bail, c'est à dire Gouverneur du Roy Sigisbert en son enfance, &c.

HINC MARVS RHENENSIS ARCHIEPISCOPVS in Epist. ad Carolum Crassum Imperat. Istis inueniuntur fideles filij vestri, Regibus nostris maturos ac prudentes atque sobrios Baiulos singulis constituite, qui oderint auaritiam, & eo verbo & exemplo iustitiam diligere doceant: doceant eos verbo & exemplo sanctam Ecclesiam & Ministros eius honorare: doceant eos verbo & exemplo Ecclesia & Rectoribus atque debitis priuilegijs spiritum Dei condita & totius mundi reuerentia consecrata seruare. Doceant eos verbo & exemplo Regni primoribus, & ceteris Regni fidelibus: atque & Ecclesia defensoribus, vnicuique in suo ordine ceteris legem & instituta conseruare. Ipsi autem Baiuli magnopere providere debent, ne super socios suos se extollant. Debent etiam providere, ne tales illis in familiaritate iungantur, per quorum suggestiones ad iniqua opera, vel ad discordias inter se, & illorum subditos corda illorum perturbantur. Debent autem illi Baiuli eorum persuadere, ut non sint inuicem inuidentes, inuicem promouentes, sed mutua dilectione coniuncti, & ad inuicem se adiunare parati.

LVPVS APVD FERRARIAM SENONYM: EXHORTATIO AD CAROLVM EPISTOL. 64. Vespasiani, fam. l. 1. & ceteris regnatibus, obseruanda vobis fideles institutiones collegi. Creatori vestro Deo & iudici futuro gratias habete semper & agite, qui vos haec omnia malis pluribus liberauit, & bonis multiplicibus exornauit, ut qui vobis instium, profectum, atque perseuerantiam in bonis adibus largiatur, quotidianis precibus singulate. Cum essetis paruuli loquebamini ut paruuli, sapiebatis ut paruuli, nunc autem ad virilem perducti etatem, secundum eundem Apostolum, in quo euidenter Dei spiritus loquebatur, euacuato que fuerunt paruuli, scilicet stulta quoque atque inania declinantes rationabilia praesenti & futura saluti profutura seclatamini, quæ agenda sunt prospicite diligenter, vtrastate subtiliter communicato consilio cum Dei vestrisque perfecte fidelibus, quia ad diuinum nos instruit eloquium, Quis sibi nequam est, cui bonus erit? nec vultu libet ita subgeat, ut ad eius arbitrium omnia faciatis. Cur enim regium nomen praesentis, si regnare nescitis, ut pace cunctorum dixerim, non expedit vobis, & populo ut aliquem vobis aequis nedā præponatis, quoniam Deus qui scit quid sit in homine, praemonet, ne dei potestatem filij sui: in vna, quia melius est vobis

Procez des charges hereditaires aduocé par Robert.

Il vaut mieux mourir avec honneur que vivre avec dishonneur.

Charge des Commissaires Royaux, ou Maistres des Requestes par les Prouinces.

Comparaison des Comtes & des Baillifs.

Royaume comparé au corps humain; & les Comtes & Ministres aux Medecins.

Grand pouuoir du Bail ou Baile.

Lettre excellente de Loup Abbé de Ferrières en Gastinois, au Roy Charles II. par laquelle il luy remonstre qu'il n'est pas bon enfant, & que son âge viril l'oblige de regir luy mesme son Royaume, qui ne luy permet de le submettre à un autre pour faire toutes choses à son ap-
petit, qu'en vain portera

1797

m'ist ille nom de Roy s'il
 ne sçauoit regner: Qu'il
 n'estoit vuid à la Majesté
 de ny au public d'auoir
 vn compagnon d'auoir
 Supplément, Que l'on
 aduertit les, Leurs, le ne
 donner puissance à leurs
 eulx. Que le me me
 vident comme pignone sa
 gloire: Qu'il ne doit
 admettre les hon-
 neurs que le vulgaire
 nomme Bayls ou Bail-
 ly, de peur qu'ils en-
 tressent son honneur en-
 leur, & qu'ils deliure-
 ment l'affection des
 meilleurs, & les plus
 sages vassaux.
 * Meliorum au manu-
 crude M. Robt. Con-
 seiller d'Etat.
 * M. arapellimur.
 * M. & bualimur.

10

Seneschaux & Baillifs
en Bretagne.

diligenter, celeriter, & de plano vestras patentes litteras vestris sigillis propriis sigillatas, super omnibus qua declaranda, corrigenda, emendanda, disponenda, aut aliis quomodolibet decernenda duxeritis in premissis tenorem presentium continentes, personis quibus expedient videritis, ad perpetuam rei memoriam nihilominus concedenda, super quibus & a nobis vestris, plurius generaliter & liberalem auctoritate nostra regia concedimus potestatem; & si vobis aliqua dubia occurrerint in prædictis, ea sufficienter instructa nobis, seu nostræ Curie referatis, vel mittatis quantocius declaranda sub vestrisinclusa sigillis, in premissis cum omnibus & singulis appendicibus ex eis vobis, & duobus vestris ab omnibus pareri, & intendi efficaciter, volumus, & mandamus. Acta fuerunt hæc in Urbe Occismorensi sub nostro magno sigillo & signo manuali, ac etiam sub signum manualibus Comitum Carnubienfis, & Leoninensis, presentibus referendis in Christo patribus Genenco Dolensi Archiepiscopo, & Valterioque Diatethensi Cancellario nostro, Guillelmo Rhedonensi, Euphronio Nannetensi, Hugoni Cornuballia, Moruano Venetensi, Alano Brocensi, Gilberto Occismorensi, ac Roberto Lescouensi Episcopis, necnon nobilibus viris Budico Cornuballia, seu Cornubia & Roduldo Lesensi Comitibus, nobilibusque proceribus, Froodur Domino de Analgorio & de Goelo, Gurbidico Domino de Fulgeri, Arme'to Domino de Vitreio, Erecb Vicomite de Rohano, ac pluribus aliis nobilibus, & egregijs personarum nostri ad hoc consentientes, & nos humiliter requiruntibus. Die decima mensis May, indictionis undecima, anno ab Incarnatione Verbi .xiiij.

M. PITHOU sur le tilère 7. de la Coustume de Troyes. In Bulla Urbani 2. Petro Abbati Canobij Canensis, ut & de ipse hominibus liberam curiam, & forsificatur omnes sine ulla Baillo vel Ministro habentis.

M. RENE CHOPPIN, II. E. 4. du liur. 1. de la Coustume d'Anjou. Le ior du Coronnement le Roy, le Seneschal doit ordonner le manger du ior, & comment on servira celui ior. Item, quand le Roy n'est au Royaume, le Seneschal tient son fieu, soit par la justice, par la bataille, &c. *Lib. des Assises, & des vîages, & des plaids de la haute Cour du Royaume de Hierusalem.* L'Auteur des anciennes Enseignes & Estendarts de France rapporte ladite piece entière comme elle s'enfuit.

Le ior du Coronnement le Seneschal doit ordonner le manger du ior, & comment l'on servira iceluy ior en la maniere que mieux luy semblera, si le Roy luy fait aucun exprez commandement iceluy ior mesmes si tost comme le Roy ira de sa Chambre où il sera veltu pour aller au mouier. Le Seneschal doit tenir le Sceptre, & le porter devant luy, iusques dedans l'Eglise, & le tenir iusques à tant qu'il le prenne en sa main, & si tost comme il sera Couronné le Seneschal doit aller avant en l'Hostel & faire ordonner les choses qui luy sembleront à bien faire, & ceux qui porteront les eschenelles au Roy, & serviront la table de ce qu'il a moulté au manger, le Seneschal doit ordonner ceux qui meilleurs luy sembleront, si le Roy ne luy fait exprez commandement.

Quand le Roy voudra manger le Seneschal doit commander au Chambellan qu'il portel'aigue aux mains, & commander aux autres par le Bailly qu'ils donnent l'aigue quand le Roy voudra sauer. Il doit servir le corps du Roy le ior du Coronnement, & iceller devant luy de tous ses mets, & doit commander de lever les tables tant comme il sera temps. Et quand le Roy aura mangé, s'il ne veut tenir le Sceptre en la main, le Seneschal le doit tenir devant le Roy, & le porter devant luy, iusques en la Chambre, où il se voudra despouiller de la robe Royale, & puis soit le Seneschal manger, & toutes les eschenelles & les grâces, en quoy il aura servy le corps du Roy, le premier mets, doivent estre servies pleines de telle viande, comme le corps du Roy aura esté servy iceluy ior, & il y doit manger aux quatre festes annuelles le l'an, & aux autres grandes solennitez il doit tenir compte de toutes les rentes du Roy, & faire rendre compte à tous ceux qu'il voudra. Les Chasseaux & les Forteresses, le Seneschal les peut & doit reussier, & faire leur avoir ce qu'il mettiert leur est, & échange & remuer sergens & toutes manieres d'Offices, qui dedans Chateau ou dedans forteresse seront, sauf le corps du Chambellan, ou sauf le commandement du Roy, si aucun propre commandement en failloit: & les devantes dits Châteaux & Chastels, lains doivent estre obéissans à luy, & à son commandement, sauf le commandement du Roy: & les fermes des Bailly & des Eschevins, le Seneschal les peut & doit recevoir, s'il adient que le Roy ne soit au Royaume, ne homme qui tene son lieu, le Seneschal peut & doit par son Office estre en son lieu: & si aucun pla d'eltoit commencé devant le Roy, & le Roy se partit du Royaume, sans ordonner un homme en lieu de luy, celuy plaid pourtoit estre déterminé devant le Seneschal.

EP. LCO Dei gratia Andegavorum Comes, &c. Notum facio presentibus ac futuris in Christo fidelibus. Quia adiem Aloua seriam B. Mauri, unde ad Dominum a corpore migravit, Valerianum Abbatem ac Rispaldum Episcopum loci huius conuocauimus, postulat quoque beneficium eiusdem Ecclesie ab eis mihi dari sicut exorabam apud fratres totius congregationis, id ipsum libentissime imperare promerui. Huius itaque rei gratia & commissum meum negotium multa persequitur, imo, citius. Dei amore corpi, tam, ad deprecationem omnium Fratrum inibi Deservientium pro salute animarum mearum dimisi, & Deo deus omni collatione iuri habebam in Villa eorum qua dicitur Cru, ut deinceps absque ulla consuetudine prædictam villam liberam & quietam cum omnibus feodis ad domum monachorum villa illius pertinentibus, habuerant & possiderant sine omni exactione ac consuetudine, qua ab eis vel heredes meos pertinebat, nec ex omni dominio aliquid mihi exinde retineant, consuetudine hac excepta. Quod si contigerit Andegavorum Comitum causa necessitate aduersus inimicos suos inire bellum, homines B. Mauri in prædicta terra manentes & mansuri, Comitibus sint in auxilium & iuuenam. Præterea concessi, ut nullus Bailliui, neque Praepositus, aut aliqui minister in castello Salmaruij ex parte Andegavorum Comitibus constitutus, præfatam terram nec homines in eadem manentes vel mansuros molestare præsumat, neque eosdem homines de semetipso, cuiquam ex Bailliui dicti Comitibus licet submoueri in exercitum egressuros, nisi à Comitibus Andegavorum mandatum susceperit speciale, & ita seruient, dicti Comitibus mandato suscepto, Priorem dicti domus submoneat, & Prior homines suos in nomine denominati prædicti egressuros faciat preparari, &c. Actum in eodem Canobio, Ioh. de Grace 1099. le 24. d'Auil.

Erection des Mesureurs & Arpenteurs de terre, ou Gauleurs en titre d'Office, avec le salaire qu'ils prendront par iour. A tous ceux qui ces présentes lettres verront, Jean de S. Leonard garde de la Picaosté de Paris, salut. Scachez tous que ce iour d'huy nous ont esté présentées les lettres du Roy nostre Sire, contenant la forme qui ensuit. In nomine sancte & indiuidue Trinitatis, Amen. Ludouicus Dei gratia Francorum Rex, Notum facimus vniuersis presentibus pariter & futuris, quod ad requisita Amedei Legueppin Parisiis Burgensis videntis Geometrica arte, ipsum commissimus ad statuendum, arpentandum & mensurandum terras, ubicumque fuerit in regno Francia nostro ad gagia, iura & emolumenta ad istud officium pertinentia. Propter hoc damus in mandatum Treposito nostro Parisiensi, & omnibus Seneschallis, Bailliis, Vicomitibus & aliis iusticiariis nostris subditis, sibi in hoc pareri & obediri volumus, & ipsum post iuramentum ab ipso præstitum in manibus vestris instituat, & prædicto instituto & mandato nostro, & cuiuslibet vestrum obediatur, quod ne cuiusque usurpatoris temeritate infirmari valeat, litterarum memorie commendari, & nominis nostri charactere sigillo sigillari & corroborari fecimus. Parisiis, anno Incarnationis nre Verbi 1193. regni vero nostri 7. assensu in Palatio, quorum nomina subscripta sunt, & signa. S. Arsellus, Dapiferi, S. Guillebertus, Frater ipsius Cuiuscularii, S. Hugonis Constabularii, S. Guidonis Camerarii. Data per manum P. L. R. Stephani Cancellarii. Et ce iour d'huy nous ait esté requis par Antoine Perdrict bien instruit en l'art de Geometrie, & Mesureur des terres en la ville, Preuosté & Vicomté de Paris, & ailleurs, que les Coustumes & vîages qui anciennement auoient esté entreteneues & gardées par nos predecesseurs Preuosts de Paris, fussent enterrenues & gardées, & de mieux augmentees, qui en la presence de gens & Officiers du Roy nous ont esté baillées par escrit.

Paris 1193. II. anno gratia 1182. Nemo autem præter nos & Dapiferum nostrum conducere poterit in civitatem illam Beluacensem hominem, qui homini de Communia illa forefecerit, nisi forefactum secundum deliberationem Maioris & Patrum emendare venerit.

Nul a lecertes fors que nous & no Bailly pourra conduire en icelle cité, le Beauuais homme qui à homme de Communia aura forsaict, se le forsaict ne vient amender selonc la deliberation du Maire & des Pairs, &c. Dans les memoires de Beauuais de Monsieur Loyfel.

Magister RINORDVS Chronographus Regis de gestis Philippi Augusti Francorum Regis, Anno Domini 1190. &c. Sed antequam Rex Philippus de regno Francorum exiret, Parisiis conuocato amicis & familiaribus testamentum condidit, & regni totius ordinationem fecit in hunc modum.

In nomine

Seneschal & Bailly
ad Royaume de Hierusalem.

Charge du Seneschal au
Royaume de Hierusalem.

Reçoit les sermens des
Baillifs.

Bailly au Comté d'Anjou l'an 1099.

Louis VI. à Paris 1193.

Seneschal & Bailly
Jugeront Louis VI.
l'an 1113.

des Edicts de Creation d'Offices. 1799

In nomine Sancte & indivisae Trinitatis, Amen. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Officium regium est subalternum
 Icommodis modis omnibus providere. Et sua utilitati primata publicum anteferre. Quoniam igitur summo desiderio volumus pere-
 grinationis nostra ad Sancta terra subventionem totum viribus amplectimur: idcirco consilio Altissimi ordinare decrevimus, qua-
 liter in absentia nostra regni negotia que agenda sunt, tractari debeant, Et vite nostra si quid in via humanitas accideret, ex-
 tremam disponis. In primis igitur precipimus, ut Baillius nostri per singulos praepositos in potestatu nostro ponant quatuor homines
 prudentes, legitimos & boni testimonij sine quorum vel duorum ex eis ad minus consilio negotia velle non tractentur, excepto quod
 Parisius sex homines probos & legitimos constituimus, quorum nomina sunt haec C. A. E. R. G. H. Et in terra nostra qua proprius na-
 minis distincta sunt, Baillios nostros posuimus, qui in Baillivis singulis mensibus ponent unum d. em qui dicitur Assise, in quo
 omni illi qui clamorem facient, recipient ius suum per eos, Et iustitiam sine dilatione, Et nos nostra intra & nostram iustitiam &
 forefacta, qua propria nostra sunt, ibi scribentur. Præterea volumus Et precipimus, ut charissima mater nostra A Regina sta-
 tuas cum charissimo avunculo nostro Et fideli Guillelmo Remensi Archiepiscopo: singulis quatuor mensibus ponant unum d. em Pa-
 risius, in quo audiant clamores hominum regni nostri, Et ibi consilium ad honorem Dei & utilitatem regni. Precipimus insuper, ut
 eo dis sint ante ipsos de singulis villis nostris & Baillivis nostris, qui assisas tenebunt, ut coram eis recitent negotia terra nostra. Si
 autem aliquis de Baillivis nostris deliquerit, præterquam in murtro, raptu, vel homicidio, vel prodicione, & hoc constabit Archie-
 piscopo & Regina, Et alius qui aderunt, ut audiant forefacta Baillivorum nostrorum, precipimus eis, ut nobis singulis annis & hæc
 ter in anno, literis suis nobis duobus predictis significent, quid Baillivus deliquerit & quid fecerit, & quid acceperit, & a quo
 pecuniam vel manus vel servitium, propter quod homines nostri in suum amiserunt, vel nos nostrum. Similiter de praepositis
 nostris significent nobis Baillivis nostris. Baillivos autem nostros non poterunt amovere Regina & Archiepiscopus & Baillivus
 sui, nisi pro murtro, vel raptu, vel homicidio, vel prodicione: vel Baillivus praepositus, nisi pro aliquo istorum. Nos autem in con-
 silio Dei talem faciemus de eo vindictam, postquam predicti viri nobis rei veritatem nuntiaverint, per quam alii non im-
 merito poterunt deterreri. Similiter Regina, & Archiepiscopus de statu regni nostri & negotiis ter in anno significent. Si for-
 te contingerit sedem Episcopalem, vel aliquam Abbatiam Regalem vacare, volumus ut canonici Ecclesie, vel monachi mo-
 nastirii vacantis, veniant ad Regiam & Archiepiscopum, sicut ante nos venient, & liberare electionem ab eis petant, &
 nos volumus quod sine contradictione eis concedant. Nos vero tam Canonicos, quam Monachos monemus, ut eadem pastorem
 eligant, qui Deo placeat, vultus sit regni. Regina autem & Archiepiscopus iam diu Regalia in manu sua teneant, donec ele-
 ctus consecutus sit, vel benedictus, & hunc Regalia sine contradictione ei reddantur. Præterea precipimus, quod si praebenda
 vel beneficium aliquod Ecclesiasticum vacaverit, quando Regalia in manu nostra venient, secundum quod melius & hone-
 stius poterunt Regina & Archiepiscopus, viris honestis & literatis consilio fratris Bernardi conferant, salvis tamen donatio-
 nibus nostris, quas per litteras nostras patentes quibusdam fecimus. Prohibemus etiam universis Prelatis Ecclesiarum & ho-
 minibus nostris, ne calliam vel soltam donent, quandiu in servitio Dei erimus. Si vero Dominus Deus de nobis suam faceret vo-
 luntatem, & nos mori contingeret, prohibemus districte omnibus hominibus terra nostra, tam clericis, quam laicis, ne cal-
 liam vel soltam donent, donec filius noster, quem Deus servitio suo saluum & incolumem conservare dignetur, veniat ad eta-
 tem in qua gratia Sancti Spiritus possit regere regnum. Si autem aliquis filio nostro veller mouere guerram, & redditis sui, quos
 habet, non sufficerent, tunc omnes homines nostri adiuvant eum de corporibus suis & auriis, & Ecclesie talesque ei auxilium,
 quale solita sunt facere nobis. Praepositis insuper nostris & Baillivis prohibemus, ne aliquem hominem capiant, neque auerum
 suum, quandiu honores fidei iussores dare voluerit de iniuria prosequenda in curia nostra, nisi pro homicidio, vel murtro, vel raptu,
 vel prodicione. Præterea precipimus, quod omnes redditus nostri & servitia, & obventiones afferantur Parisiis per tria tem-
 pora. Primo ad festum Sancti Remigii. Secundo ad Purificationem beate Virginis. Tercio ad Ascensionem, & vadatur bur-
 gensibus nostris predictis & pro marescallo. Si contingeret aliquem ex eis mori, G. de Garlandia alium in loco eius substituere.
 In receptionibus auri nostri Adam clericus noster praesens erit, & eas scribet, & singuli habeant singulas claves de singulis
 arce, in quibus reponitur aurum nostrum in templis, & templum vnam. De isto auro tamen nobis mittent, quantum litteris
 nostris mandabimus. Si in via quam facimus nos mori contingeret, precipimus quod Regina & Archiepiscopus & Episcopus
 Parisiensis, & Abbares Sancti Victoris, & de Sardenia & fratres, thesaurum nostrum in duas partes dividant: unam medietate
 rem pro arbitrio suo distribuant ad Ecclesias reparandas, quae per guerras nostras destructae sunt; ita quod servitium Dei possit
 in eis fieri. De eadem medietate donabunt illis, qui per callias nostras aporiatissimi, & de eadem dabunt residuum illis quibus
 voluerint, & quos magis egere crediderint, ob remedium anime nostrae & genitoris nostri Regis Ludovici, & antecessorum
 nostrorum. De altera medietate precipimus custodibus auri nostri, & omnibus hominibus Parisiensibus, quod eam custodiant
 ad opus filii nostri, donec ad etatem veniat, in qua consilio Dei & sensu suo possit regere regnum. Si autem iam nos quam filium
 nostrum mori contingeret, precipimus, quod aurum nostrum per manum VII. predictorum, pro anima nostra, & filii nostri pro
 arbitrio suo distribuatur. Quam cito & (ut) certum esse de morte nostra volumus, quod aurum nostrum vbi cumq; foret, ad
 domum Episcopi Parisiensis portaretur, & ibi custodiretur, & postea de eodem fiet quod disposuimus. Precipimus etiam Regi-
 na & Archiepiscopo, ut omnes honores, qui dum vacant, pertinent ad donationem nostram, & quod honeste possint retinere, si-
 cut Abbatia nostra & Decanatus, & alia quadam dignitates in manu sua teneant, donec a festino Dei redierimus: & quos
 retinere non poterunt, donec secundum Deum, & assignent consilio fratris * G. & hoc faciant ad honorem Dei, & utilitatem
 regni. Si autem in via moriemur, volumus ut honores & dignitates Ecclesiarum donec illis, quos magis dignos viderint.
 Quod ut firmum & stabile permaneat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate & regis nominis, characteris inferius annotato
 precipimus confirmari. Actum Parisiis anno Verbi incarnatus millesimo centesimo nonagesimo, regni nostri vntesimo: astan-
 sibis in Palatio nostro, quorum nomina subposita sunt signa. S. Comitum Tibaldi Vapiferi nostri, S. Guidonis Boticularij, S. *
 Anthei Camerarij, S. Radulphi Constabularij. Data vacante Cancellaria.

Pateillement Philippe II. fils dudit Louis remit au Chapitre de l'Eglise d'Amiens la charge & droit de gille & y deslus
 mentionné: d'où nos anciens estoient le droit de Regale luy avoir esté remis. Dequoy ie traictetay plus amplement au
 titre suivant art. 8. Les lettres de ladite remise de gille sont conceues en ces termes: Nouerint, &c. quid quando etiam Am-
 bianensij & Comitatus Ambianensium, Philippo Comite Flandria id nobis relinquente, recepimus fidem & denonionem, quam
 ad nos habebat Ambianensis Ecclesia, dilucide cognovimus, quod non solum nobis * Arrah multu denonionis exhibuit, verum
 cum feodum terre predictae, & Comitatus ad Ecclesiam illam, ex eo quod habet de nostro Regali perveniret, & exinde sibi do-
 bet hominum recipere, voluit hac Ecclesia, & benigne concessit, ut feodum suum absque faciendo hominio teneretur, cum us-
 que nemini facere debeamus hominum, vel possimus. Ad quod Ecclesia denonionem attendentes, dictam Ecclesiam & Episcopo
 ab omni procuracione nostra, & servitium nostrorum absolvimus, & quicquid esse precipimus: quandiu nos & successores
 nostri Reges Francorum terram Ambianensem & Comitatum tenebimus. Ita quod si forte terram istam aliquis delinqueps habuerit,
 qui Ecclesia Ambianensis possit hominum facere, hominum unius episcopos aut de predicto feodo, & Episcopus nobis, & successoribus
 nostris procuraciones, sicut antiquitus ceteri Ambian. consueverat Episcopi, ab illo tempore in futurum exolvere. Van 1188.

Philipus Dei gratia Fr. Rex, Notum, & c. Quod nos dilectis & fidelibus nostris civibus Rothom. consuetudines & liberta-
 tes suas concedimus, sicut inferius continentur. Concedimus siquid eis quicquid de his, quae ad nos pertinent ex propriis
 mercatoribus suis per totam terram, quam Henricus quondam Rex Anglia tenuit, præterquam in Comitatu Ebroic. & in Pul-
 castino Normani. & apud Paciaccum, & in terra Hugonis de Gornaco, & præterquam a pontis Archiepiscopi superius versus Franci.
 Modiationem tamen nostram de vino Rothom. reddent nobis, præterquam de vino, quod eis datum fuerit ad potum suum, quod
 nullo modo vendere poterunt, quin inde reddant modiationem. Concedimus etiam, quod ipsi habeant Communitatem & banlieuam
 ad metas, quas Richardus quondam Rex Anglia eis concessit, & iustitiam suam iuxta metas. Nihil tamen in re Dominorum, qui ibi
 stras habuerint. Et habeant etiam placita de hereditariis, & catallis suis & contentionibus factis Rothom. & infra banlieuam,
 salvis Curis Dominorum, qui ibi terras habuerint. Quia Domini habent Curias hominum suorum in villis tenendis usq; ad reco-
 gnitionem. Recognitionem autem fiet in Communia. Recordationem quoque tenebunt de y, quae assignantur inter eos salvo nobis
 placito ensis. Super debitis mutatis apud Rothom. Si debitor infra Rothom. venerit: ex quo de equo descendit,
 Nnnnnnn y

Baillivages distingues
 sous Philippe Auguste.
 Tenue des Assises des
 Baillivis par luy insti-
 tuer, & pourquoy.
 Obliger de rendre
 compes.
 Leu descend prendre
 duns.

Correction des Prevoins
 fait partie de la fon-
 dation des Baillivis.

Bonité de Philippe II.
 qu departent de la
 monie de son chiefor &
 ceux que les tailles
 avoient appauvris.

* Al. quos.

* Al. B.

* Al. Mathai.

Du droit Royal arce-
 nement deu au Roy par
 les Eueques pour rece-
 voir & traiter la per-
 sonne faisant son enuee
 en la ville de leur Dio-
 cese, qui fut neantmoins
 remis a l'Eglise Catho-
 drale d'Amiens.

* Al. archiam muleam
 deuon al aurea m. d.
 Remise de la Regale
 d'Amiens par Philippe
 Auguste.

Charta Rothomagen-
 sis. Philippi II. 1207.

Confirmation des pri-
 villeges & libertez de
 Rothem par le mesme.

Extension de la iurisdic-
 tion du Maire de
 Rouen.

reddere compellatur. Item, quilibet domus inhabitans, terra acquisita Comitibus, persolvas tres denarios Melgarienses annuatim, Domino Papæ, & Ecclesie Romanæ, in signum & memoriam, quod per ipsius auxilium contra hereticos fuerit acquisita: & Comitibus, & eius successoribus concessa, in perpetuum, & confirmata. Terminus autem colligendi huiusmodi denarios erit ab initio quadragesimæ usque ad Pascha. Item, nulli Barones, aut Milites, cogant dare talliam, hominibus Ecclesiarum, & domorum Religiosarum: illos scilicet homines, quos ex donatione, vel concessione Regum & Principum, & aliorum Dominorum terrarum, vel alio iusto modo, liberos possederunt, usque ad tempora ista, ab omni exactione Dominorum, in quorum terris aut villis morantur. Si vero eorum possessio, per malitiam hereticorum, & aliorum malorum Principum, interrupta fuerit, & hac de causa dubitatio exorta fuerit, sine omni dilatione, veritas inquiretur, aut probatio admittatur, sine diffugio: & si violentia interuenire inuenta verè fuerit, ex tunc, ab omni exactione & tallia abstineant Domini Castro-rum aut villarum, in quibus habitant. Item, cogantur Parochiani, venire ad Ecclesiam, Dominici & Festini diebus, in quibus cessatur ab operibus, & ibidem, Missam ex integro audire, & Predicationem: Ita, quod si huiusmodi festinis diebus, Dominus & Domina, domus cuiuslibet, ad Ecclesiam non venerint, & in villa presentes fuerint, nulla prepediri infirmitate, aut alia causa rationabili, persoluent sex denarios, currentis monete: quorum medietas erit Domini ville, & alia medietas, per medium, Sacerdoti & Ecclesie. Item, in omnibus villis, in quibus non sunt Ecclesie, & exant domus hereticorum, deest domus una, que prior erit, ad faciendam Ecclesiam, & alia deest Sacerdoti ad inhabitandum. Si vero, Ecclesia ibi fuerit, & Sacerdos domum ibi non habuerit, deest domus una Presbytero in perpetuum, quæ vicinior erit Ecclesie. Item, quicumque de sacerdotibus, fuerint, in terra sua, permittit hereticum morari, siue propter pecuniam, siue propter quamcumque aliam causam, & fuerit inde confessus, aut convictus, ob hanc solam causam, amittet, in perpetuum, totam terram suam, & corpus suum erit in manu Domini, ad redimendum, propter voluntatem suam. Item, cuilibet, siue militi, siue rustico, licitum erit legare, in elemosyna, de hereditate propria, usque ad quintam partem, ad Consuetudinem & usum Francie, circa Parisius, salvis tamen Baronibus & fortibus, & iure alieno, & salvo integro servitio superioris Domini, quod debet habere Dominus in reliqua terra, que remanet, pro hereditate, hereditibus. Item, in iustitiis exhibendis, aut iudiciis faciendis, nulla exactio fiat à paribus, sub prætextu alicuius Consuetudinis, aut occasione Advocatorum, siue Assessorum: sed gratis omnino exhibeant iustitiam: & pauperi non habenti Advocatum, deest à Curia. Item, nullus, Credens Hereticus, licet sit reconciliatus, fiat Præpositus, aut Bailivus, aut Index, aut Assessor in Iudicio, aut testis, vel Advocatus: Et idem prorsus sit, de Iudice. Excepto hoc, quod Iudex, poterit contra Iudæum testimonium ferre. Item, nullus Hereticus, vestitus & reconciliatus, habeat licentiam remanendi in villa, in qua conversabatur, in illa peruersa professione, sed extra villam illam, poterit conversari, ubi Comes permiserit. Item, Clerici, & quilibet Religiosi viri, Peregrini, & Milites, liberi & immunes, ab omni exactione Pedagii, transcant per totam nostram terram, nisi essent mercatores. Item, Barones Francie, & milites, tenentur servire Comiti, quando, & ubicumque habebit guerram contra personam suam, ratione huius terra, vel acquirenda, in hac terra, & hoc, cum numero Militum, ad opus quorum Comes dedit eis terram suam, & redditus: ita tamen, quod si reditus ex integro secundum promissum, fuerint assignati sufficienter, tunc, cum promisso numero Militum, tenebuntur servire, Baro, vel Miles, sic assignatur, quando habebit guerram, Dominus Comes, pro hac terra acquisita, sicut dictum est: Ille autem Miles, cui non esset plenarie facta assignatio, secundum pactum, non teneatur servire, cum integro numero Militum: sed secundum rationem assignationis facta, & quantitatem, erit determinandus numerus, ad serviendum. Verum, si Comes, non necessitate terre sue, sed pro voluntate propria, vellet innovare aliquem, vel aliquos, in guerra, siue vicinos, siue remotos; Milites sui, supradicti, non tenentur eum sequi in hoc, aut eidem servire, per se, vel alios, nisi hoc faciant ex amore & beneficio suo. Item, milites Francigenæ, qui debent servitium Comiti, tenentur ei servire, cum Militibus Francigenis: nec possunt, loca Militum Francigenarum, ponere Milites istius terra, in servitio suo, usque ad viginti annos: sed, ex tunc, cum talibus Militibus idoneis, quos in terra invenire poterit, quilibet serviet ei. Item, Milites licentiat à Comite, in Francia non debent morari, sine causa rationabili, amplius, nisi usque ad terminum sibi præfixum à Comite: & tamen Comes teneatur eos expedire post terminum elapsum, salvo servitio suo, usque ad quatuor menses: sed ex tunc, sine omni reclamacione, poterit terram eorum Comes recipere in manus suas, & inde facere liberè voluntatem suam, nisi ipsi poterint ostendere Comiti, plenarie, sufficientem causam, aut inevitabilem, qua eorum non poterunt venire. Item, omnes Barones, Milites, & alii Domini, in terra Comitibus, tenentur reddere castra & fortias Comiti, sine dilatione & contradicione aliqua, invito, vel pacato, ad voluntatem suam, quotiescunque voluerit illa castra & fortias, quas tenent ab eo: & ipse Comes ita quàm bonus Dominus, in illo statu & valore, in quo receperit, teneatur reddere eisdem sine diminutione aut damno, per alios negotia suis. Item, ad bellum campale, siue nominatum, vel ad succurrendum Comiti, si fuerit obsessus, vel ad tereban, tenentur omnes ire communiter, Barones, Milites, maiores & minores, qui fuerint citati. Quod si Baro, Miles, vel alius Dominus terra, in hac suprema necessitate comprobatus fuerit, non venisse ad Comitibus, auxilium daturus, nisi sufficienti causa, possit bona mobilia ipsius erant in manu & voluntate Comitibus, & Domini, sub quo manebit, per medium. Item, Barones, Milites, & alii Domini terrarum, qui debent servitium Comiti, & citati, ad quindenam, non venerint ad locum præfixum à Comite ad exercitum, ita, quod infra quindenam iter acceperit, quinta pars reddituum singulorum, unius anni, scilicet, terra illius, quam tenent à Comite, erit, pro emenda, in manu & voluntate Comitibus, nisi causa sufficienti, possint: Si vero venerint, sed non, cum debito numero Militum, pro quolibet Milite, qui deest, dabunt duplici stipendio, quando ibidem, sine debito numero Militum fuerint: Hac eadem pena erit Baronibus & Militibus indigenis, si Comiti debitum servitium non reddiderint. Item, nullus, in terra Comitibus, qui subest ditioni ac potestati sue, astringatur de novo, aut reedificare fortiam, que diruta fuerit, sine assensu Comitibus. Item, Milites indigenæ, qui fuerint Catholici & huc usque, in fide Catholica, perseveraverint, teneantur præstare servitium Dominis suis, Comiti, siue alijs, quod debebant præstare, antequam crucem signati venissent, Dominis proprijs indigenis. Illi autem, qui fuerint credentes Hereticorum, debentur servire, ad arbitrium Comitibus & Baronum. Item, nulli iudicentur credentes fuisse Hereticorum, aut fuisse Hereticos, nisi testimonijs Episcoporum, vel Sacerdotum. Item, nullus Baro, Miles, aut quilibet alius Dominus, cui Comes dederit terram in partibus istis, poterit exigere ultra mensuram tallie statutam, & confirmatam, litteris eorumdem Dominorum, & Comitibus, siue nomine tallie, aut quæstie, siue bonitatis, vel cuiuscunque alterius causa: salvis tamen censibus, & alijs redditibus terrarum, vinearum, domorum, & furata: ultra quæ non licet aliquid exigi, aut extorqueri amplius ab aliquo. Quod si quisquam ultra exegisset comprobatus fuerit, & clamor inde fuerit, Comes tenebitur ad villam & Dominum villa, in qua hoc factum fuerit, mittere: & per eundem compelleretur Dominus restituere, & quietare quæ ultra chartam suam exegerit, & cogatur chartam suam servare. Item, licitum erit omnibus hominibus, qui possunt talliari, transire à domino unius Domini, in dominium alterius, pro voluntate sua: Itaque, quod illi, qui dicuntur liberi, cum mobilibus suis, poterunt transire, sine aliqua contradicione, ad dominium alterius, relicta hereditate, & hostia prioris Domini suo, cum omnibus iis, que tenent ab eisdem: Alij vero, qui dicuntur proprij homines, siue servi, poterunt similiter transire ad dominium alterius, non solum hereditate relicta & hostia, sed mobilibus prioris Domini: Ita, quod prior Dominus, occasione mobilium, aut quæstie, vel alterius res, postquam relicto Domino suo, remanserit sub domino alterius, nihil poterit amplius exigere ab eo, ubicumque fuerit: Ita tamen, quod non poterunt transire in dominium Clericorum, aut Ecclesiarum, quousque in hoc consenserint, & super hoc litteras suas dederint Comiti, & Baronibus. Item, nullus homo miscetur in carcerem, aut retineatur capivus, quando poterit sufficienter plegios dare, quod stabit iuri. Item, nullus Dominus recipiat plegios, aut retineatur capivus, quando poterit ne recedant cum voluerint à domino suo, sub forma præscripta. Item, secundum antiquam consuetudinem terrarum & villarum, recipientes Domini, ab hominibus suis, tornalia, in operibus suis, & secundum consuetudinem dent eis ad comedendum. Item, si homines Principum & Dominorum indigenarum, in hac terra, super tallijs & exactionibus, nimes aggraves fuerint, & conquiescent Comiti, Comes debet convenire Dominos & Milites, & super tallijs & exactionibus, menturam consuetudinem compendens, & rationabiliter, & si necesse fuerit, poterit eos compellere ad hoc conferendum, ne eorum

Leguer seulement le quint des propres, selon la coustume de France pres Paris.

L'Heretique Albigeois exclus de la charge de Bailly.

subditi nimit, aggrauentur, propter nimiam maiestatem Dominorum suorum. Item, in nemoribus, aquis & pascuis, habeant vsu-
um suum h. mines villarum, sicut habuerunt à triginta annis, huc usque: & si contentio inde orta fuerit, inter populum & Do-
minum, qui in possessione est, remaneat in eadem, donec veritas inquisita fuerit, per iuramenta antiquorum, qui sunt in eadem
terra, vel alio modo. Item, nullus homo capiatur pro debito Domini sui, nisi plegius fuerit, aut debitor. Item, nullus Baro, sine
Miles, sine Burgenfis, sine ruralis, audeat pignorat, vel capere res alterius, per violentiam: nec ille cui iniuria facta fuerit, au-
deat se vindicare, sine licentia Superioris, sed referat clamorem ad Superiorem, si autem contra hoc fecisse conuictus, aut confessus
fuerit: ille, qui prius res cepit alterius, dabit pro emenda Domino Superiori, si Baro erit, viginti libras; si Miles fuerit, decem
libras, si Burgenfis, centum solidos; si ruralis, viginti solidos, & insuper, ad mandatum Domini, reddet totum, quod cepit,
iniuriam passo: & pro damno, si quod habuerit plenarie satisfaciatur. Qui autem se reuindicauerit eo modo, propterea emendabit
Domino Superiori: & insuper, ille de quo se vindicauerit, faciet emendam, sexaginta solidorum, sicut in constitutione ablatum: &
damnum hoc tamen excepto, quod cuilibet incontinenti, liceat vim vi repellere, licet nulli Barones, Milites, Burgenfes, sine ru-
rales, audeant aliquo modo, se se colligare, mediante fide, aut sacramento, aut confirmationem aliquam facere, item, sub pra-
textu Confratrie, aut alterius boni, nisi de assensu & voluntate Domini. Quod si aliqui fuerint comprehensi saliter conuicti, con-
tra Dominum: tam ipsi, quam res eorum, in manu & voluntate Domini. Si verò conuicti fuerint, licet non contra, tantum in
aliorum damnum, si inde sint conuicti aut confessi, dabunt singuli decem libras si fuerint Barones: si simplices Milites, centum so-
lidos, si Burgenfes, sexaginta solidos; si rurales, viginti solidos Excipiuntur autem ab huiusmodi poena negotiatores, aut pera-
grini, qui sub iuramento societate sunt seruanda. Item, quicumque adducet de cetero, victualia, aut res aliquaslibet, aut quos-
cumque homines, sine conscientia Comitis, ad Tholosam, vel ad quoslibet alios hostes Christi, sine Comiti, & super hoc conuictus
fuerit, aut confessus, perdat hereditatem in perpetuum, cum alijs bonis suis, ob hanc solam causam. Si autem seruans aliquis, aut
Bailulus, sine conscientia Domini sui, faciat hoc ipsum, amittet omnia bona sua, & corpus suum erit in manu & misericordia Co-
mitis. Omnes autem homines, & res captae, in huius adductu, illius erunt; sine diminutione & reclamatione, qui capiet eas.
Item, quicumque in terra Comitis poterit capere hostes fidei & suos, & non ceperit, & poterit inde comprobare aut conuincere, terra
sua erit inculta, & corpus suum in manu & misericordia Comitis. Hoc ipsum, fit de illo, qui cum videret tales, nolueritque pro-
clamare, & sequi eos, secundum morem terrae, bona fide. Item, pastores, secundum modum & mensuram, sine pondere, à Domino re-
datum, panem faciant & vendant: & si hoc non obseruauerint, quotiescunque contra hoc fecerint, totum panem amittent, &
idem fiat de tabernarijs. Item, meretrices publice ponantur extra muros, in omnibus villis. Pedagia, quae à Principibus, & alijs
Dominis, sunt instituta à triginta & quatuor annis, & citra, omnino tollantur absque dilatione aliqua. Item, possessiones censua-
les non dentur, vel vendantur, cum diminutione Domini Superioris. Item, census reddantur Dominis, statim terminis, in domi-
bus suis: & quotiens transferint terminum, pro singulis terminis sic transactis, persoluant Dominis, pro emenda, quinquaginta solidos.
Quod si tres annos premiseris transire absque solutione census, Dominus poterit, absque reclamatione eius, dare alteri, aut vendere:
sed si in manu sua retinuerit, tenebitur reddere, si pro singulis annis transactis, vel terminis, persoluantur eidem, sicut dictum est,
poena quinquaginta solidorum. Item, tam inter Barones & Milites, quam inter Burgenfes & rurales, succedant haeredes, in ha-
reditatibus suis, secundum morem & usum Franciae circa Parisius. Item, Matrimonia mulierum reuertantur ad haeredes ipsa-
rum: & possint inde condere testamentum, si voluerint. Item, omnes uxores illorum praedictorum, & hostium Comitis, licet
Catholice inuenta fuerint, terram exeant Comitis, nequa suspicio habeatur de eis: & habebant terras, & redditus maritaggi sui:
praestito tamen sacramento, quod nullam inde faciant portionem maritis sui, quamdiu permanserint in guerra contra Christiani-
tatem & Comitem. Item, nulla viduae magnates, aut haeredes mulieres nobiles, habentes munitiones & castra, audeant nubere,
usque ad decem annos, sine licentia Comitis, pro voluntate sua, indigenis suis terra, propter periculum terrae: sed Francigenis,
quibus voluerint, poterunt nubere, non requisita licentia Comitis, vel alterius: sed termino elapso, poterunt nubere communiter.
Haec igitur Consuetudines generales, supra scriptas, Ego Simon, Comes Leycest, Dominus Montisfortis, Dei providentia, Biterra &
Caracassone Vicecomes, Dominus etiam Albionis & Rodensis, me servaturum, bona fide, mediante iuramento, firmavit, & omnes
Barones mei similiter servaturos firmaverunt, videlicet, salua melioratione & emendatione sanctae Ecclesiae, & Baronum nostro-
rum saluis etiam conventionibus, privilegijs concessis, iuramentis aliquibus locis factis, & alijs Consuetudinibus consuetudinis, quae
non fuerint contrariae istis. Actum apud Alipameam, in Palatio nostro, anno incarnationis millesimo ducentesimo duodecimo,
prima die mensis Decembris.

Haec sunt consuetudines, quas Dominus Comes debet servare, inter se, & Barones de Francia, &
alios, quibus dedit terram, in partibus istis.

TAM inter Barones & Milites, quam inter Burgenfes & rurales, succedant haeredes in hereditatibus suis, secundum
morem & usum Franciae circa Parisius. Item, nullus Baro, sine Miles, vel quilibet alius Dominus, in terra nostra, recipiat
in curia sua duellum, pro aliqua causa, nisi pro prodicione, vel pro laetocinio, vel pro rapina, vel pro furto. Item, placitum, iudi-
cium, feudis, partitionibus terrarum Comes tenetur servare Baronibus suis de Francia & alijs, quibus dedit terram in partibus istis,
eundem usum, eandem & consuetudinem, quae servantur in Francia circa Parisius. Actum apud Alipameam in Palatio nostro,
anno incarnationis Domini 1212, primo die mensis Decembris.

Ordonnances & Reglaments de Simon Comte de Montfort pour la reformation du pays & terres par luy acquises.

AV NOU DE NOSTRE SEIGNEUR IESUS-CHRIST. Nous acheminons tousiours tous nos Conseils, & tout
nos actes, parce que par luy nous sommes constituez au siege de Justice, non petit, afin que ce qui est attempé contre
Dieu, l'Eglise Romaine, & Justice, soit par nostre provision & sollicitude reuocqué à la droicte voye, & estant reuocqué
soit maintenu en fermeté, mesmement pour abolir la malice des Heretiques, & extirper celle des predateurs, & tous au-
tres mal-faiseurs. Pour ce, Nous Simon Comte de Licestre, sieur de Montfort, par la providence Divine Vicecomte de
Beziers & Caracassone, sieur d'Alby, & de Rhodéz: desirant accomplir toutes les choses iudicées, avoir & maintenir la
terre en paix & repos, à l'honneur de Dieu & de la sainte Eglise Romaine, de nostre Seigneur le Roy de France, & à l'utilité
de tous nos subiects, par le conseil des venerables Seigneurs, sçavoir est les Archeuesques de Bordeaux, Ruesques de
Tholosé, Caracassone, Agen, Perigueux, Conserans, Comminge & Bigorre; & des sages hommes nos Barons & prin-
cipaux vassaux, mettons en toute nostre terre telles generalles Coustumes, lesquelles commandons estre de tous inuola-
blement obseruees, & sont telles qui ensuiuent:

1. Que tous privileges des Eglises & maisons de Religion, destruyes de Droict-Canon, ou humain, & leurs libertez, soient
de tous & par tout, obseruees & entretenues: desquelles que les Eglises ne soient par les loix converties en Chasteaux,
ou fortelles, ou reduites en seruirude, ains commandons que celles qui l'ont esté soient demoles, ou referées à
la volonté des Ruesques, lesquels toutesfois ne pourront retenir telles Eglises fortifiées en Chasteaux, & villes des autres
Seigneurs.

2. Item, toutes primitives soient sans aucune difficulté rendues aux Eglises, selon que l'on a accoustumé les ren-
dre en ce pays, & toutes diames soient payees, comme il est clerit, & commandé par nostre Saint Pere le
Pape.

3. Item, nul Clerc soit taillé à cause de l'heritage qu'il a, s'il n'est marchand ou marié, & le semblable soit de la pauvre
veufue.

4. Item, nulle Foire, ou Marché, soit dorenavant tenu le iour de Dimanche, & s'il s'en trouve aucun qui y ait esté
institué, soit remis à autre iour, par la volonté du Seigneur de la terre & du Comte.

5. Item, quiconque aura prins un Clerc en crime, quel qu'il soit, ou en autre matiere, ores qu'il n'ait que la simple
coustume,

des Edicts de Creation d'Offices. 1803

6. Item, le ténde sans delay à l'Eueque, ou à l'Archidiacre, ou à autre par leur mandement, & s'il le retient soit incontinent excommunié, & par le Seigneur Supérieur contrainct le rendre.
7. Item, chacune maison habitée de la commune terre conquise, soit tenue payer chacun an trois deniers melgionens à nostre S. Pere le Pape, & à la sainte Eglise Romaine, en signe & memoire perpetuelle, que par son ayde elle a esté acquise contre les Heretiques, & donnée à tousiours audit Comte & à ses successeurs; & sera le temps pour leuer ce denoir, depuis le commencement du Carême iusques à Pasques.
8. Item, nuls Barons, ou Cheualiers, contraignent les hommes des Eglises, & maisons de Religion à payer raille, sçauoir est, ceux qu'elles ont par don, ou concessions des Roys, Princes, ou autres Seigneurs des terres, ou autre iuste maniere iusques à present possédés libres, & exemptes de toute exaction enuers les Seigneurs, ez terres ou villes desquels ils demeurent, & si leur possession en cet endroit a esté interrompue par la malice des Heretiques ou autres mauvais Princes, au moyen dequoy y'ayt doute de leur exemption, la venue en soit enquire sans delay, & la preuve soit receue sans demeure, & s'il est vraiment trouué que la violence y soit interuenue, dehors les Seigneurs des Chasteaux & villes où ledits hommes habitent, s'abstiennent de toute exaction & raille sur eux.
9. Item, soient contrainctes les Parroissiens ez iours des Dimanches, & festes, esquelles on cesse des œuvres manuelles, venir à l'Eglise, y ouyr la Messe entiere & le Sermon, & s'il aduient que esdits iours le Seigneur, ou la Dame de chacune maison estans en la ville ou village, sans empeschement de maladie, ou autre cause raisonnable, ne viennent à l'Eglise, ils soient tenuz payer six deniers tournois monnoyé, applicable, la moitié au Seigneur deldits ville ou village, & l'autre soit diuée entre l'Eglise & le Curé.
10. Item, en tous villages où il n'y a Eglise, & y a maisons d'Heretiques, la plus propre soit baillée pour y faire Eglise, & l'autre au Curé pour habiter; & s'il y a Eglise, & ledit Curé n'aye maison, la plus voisine de ladite Eglise, ayant esté aux Heretiques, soit donnée audit Curé.
11. Item, quiconque doresnauant permettra l'Heretique habiter en sa terre, soit par argent, ou autre cause quelconque, le confesse ou concubine pour le seul fait, perdra à tousiours toute la terre, & son corps sera en la puissance de son Seigneur, pour le rançonner à sa volonté.
12. Item, sera permis à chacun, soit Cheualier ou roturier, donner de son propre heritage en aumosne, iusques au quint, selon la Coustume de France, & usage prez Paris, excepté toutefois les Baronniez, & foyerselles, & droit d'aumoy, & sauf l'entier seruice du Seigneur Supérieur, qui luy demeurera sur les parts appartenants aux Heretiques, par titre de succession.
13. Item, en office ou reddition de Iustice, nulle exaction soit faite sur les parties plaidantes, par le Iuge, sous pretexte d'aucune Coustume, ou occasion de conseil d'Aduocats ou Assesseurs, mais soit la Iustice du tout gratuitement administrée, & l'Aduocat distribué par la Cour au pauvre qui n'en aura.
14. Item, nul Heretique croyant, encores qu'il soit reconcilié à l'Eglise, soit fait Prestre, Bailly, Iuge, ou Assesseur ecclésiastique, ou receu telquoy, ou Aduocat, & le semblable du tout son du Iuis, fors qu'il pourra estre telmoing contre autre Iuis.
15. Item, nul Heretique vestu, ores qu'il soit reconcilié à l'Eglise, ait licence de demeurer en la ville, en laquelle il auroit conuersé durant sa peruersé profession, mais puisse habiter hors en tel lieu que le Comte permettra.
16. Item, tous les Clercs & Religieux pelerins, & Cheualiers passent par toute nostre terre, francs & exemptes de tous peages, s'ils ne sont marchands.
17. Item, les Barons de France & Cheualiers soient tenuz seruir le Comte, quand & en tout lieu qu'il aura guerre, contre la personne, à cause de ceste terre conquise, & celle qui y reste à conquerir, & ce avec le nombre de Cheualiers, à la charge desquelz ledit Comte leur a donné ledits terres & reuenus, pourueu que ledits reuenus leur ayent entièrement & suffisamment esté assignez, selon que leur auoit esté promis: car le Cheualier, auquel l'assignation pleinement n'auoit esté faite, selon la conuention precedente, ne seroit tenu de seruir l'entier nombre des Cheualiers promis, mais selon la raison, & quantité de l'assignation faite, deuoit estre déterminé le nombre des Cheualiers pour seruir, & se ledit Comte, sans nécessité de defendre la personne, ou ladite terre, ains de sa propre volonté, vouloit secourir en guerre aucune, ou aucuns de ses voisins, ou autres, ne seroient ces Cheualiers suidits tenuz en cas de le suivre ou seruir de leurs personnes, ou par autres, s'ils ne le faisoient d'amour, ou leur bon plaisir.
18. Item, les Cheualiers François deuant seruir au Comte, seront tenuz le seruir avecques Cheualiers François, d'icy à vingt ans, sans qu'il leur soit loisible durant iceux, au lieu desdits Cheualiers François, mettre en son seruice Cheualiers de ceste terre, mais les vingt ans passer chacun les seruiua, avecque tels Cheualiers idoynez qu'il pourra trouuer en ladite terre.
19. Item, les Cheualiers qui auront congé d'eux en aller en France, n'y deuront demeurer sans legitime empeschement, que iusques au terme à eux prefix par ledit Comte, lequel neantmoins les deura attendre, sauf son seruice iusques à quatre mois, apres ledit terme eleueu, & iceux passez luy sera loisible, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, iuste & mettre leur terre en sa main, & en disposer à sa volonté, s'ils ne luy peuvent monstrer pleinement la cause ineditable, pour laquelle ils n'ont peu reuenir plus tost.
20. Item, tous Barons, Cheualiers, & autres Seigneurs de la terre dudit Comte, seront tenuz luy rendre, soit courroucé, ou appelé, sans aucun delay, ou contradiction, leurs Chasteaux & forteresses, tenuz de luy, toutesfoiz & quantes qu'il voudra: aussi les affaires paracheuées, il les leur deura comme bon Seigneur, rendre en l'estat & valeur qu'ils estoient lors qu'il les aura receus sans diminution ne dommage.
21. Item, tous les Barons, & gens de guerre, majeurs & moindres appelez, seront tenuz aller à la Baraille de la Campagne, ou nommer iournée assignée pour secourir ledit Comte aussi s'il est assiégé, ou à la retraite: & aucun Baron Cheualier, ou autre Seigneur de terre est bien prouué auoir defaillly à donner ayde audit Comte, en celle suprême necessite, s'il ne se peut excuser de cause suffisante, la terre qu'il tient dudit Comte, sera en sa puissance & volonté; & les autres gens de guerre moindres, sçauoir Bourgeois & Laboureurs des champs, seront tenuz ez cas susdits, s'ils ont esté suffisamment appelez, aller de chacune maison, deux des meilleurs, si tant y en a. & s'il n'y en a qu'un, il y deura aller; & de ce luy qui defaudra, s'il ne se peut excuser de cause raisonnable, les biens meubles & immeubles seront par moitié à la volonté & puissance dudit Comte, & du Seigneur sous lequel il sera demeurant.
22. Item, les Barons, Cheualiers, & autres Seigneurs des terres, qui doiuent seruir audit Comte, appelez à quinzaine, s'ils ne se rendent au lieu assigné à l'armée pour ledit Comte, ou ne s'y soient dedans ladite quinzaine acheminez, le quint des reuenus de chacun pour vn an de la terre qu'ils tiennent dudit Comte, sera pour l'armée en sa puissance & volonté, s'ils ne se peuvent excuser de cause suffisante, & s'ils y viennent accompagner de moindre nombre de Cheualiers, qu'ils doiuent, bailleront pour chacun Cheualier qui defaudra, double gage, iusques à ce qu'ils ayent le nombre deudes Cheualiers: semblable peine sera aux Barons & Cheualiers nays de ceste terre, s'ils ne rendent audit Comte le seruice qu'ils luy doiuent.
23. Item, nul subiect dudit Comte entreprenne en sa terre, sans son consentement, fortifier de nouveau aucune place, ou réedifier forteresse desolée.
24. Item, les Cheualiers Catholiques nays de ceste terre, ayans iusques icy perseueré en la Foy, soient quittez en faisant le seruice à leurs Seigneurs, soit ledit Comte ou autres, tels qu'ils doiuent faire à leurs propres Seigneurs de ceste terre, auparavant que les Croizés y vinssent. Mais ceux qui ont esté croyans aux Heretiques, seront tenuz seruir ledit Comte & les Barons à leur volonté.

24 Item, nul Baron, Chevalier ou autre quelconque Seigneur, qui aye terre en ce pays par don dudit Comte, pourra exiger outre la meisme de la taille flauer & continuer, par les lettres d'icelle Seigneurs & dudit Comte, soit sous nom de taille ou quete, bonte ou autre quelconque cause, sans contrefaire les cens & redevus des terres, vignes, maisons & autres arrentages, & les luitues. Car celle taille a esté continuee, moderee & arbitree pour toute autre taille, soit qu'elle soit en amende, afin que celle taille par aucun ne soit plus chere qu'il conquirent & ou estoient & si aucun estz onnué auoit fait du contraire, & la plainte en soit faite, ledit Comte sera tenu envoyer en la ville ou au Seigneur d'icelle, laquelle l'exaction aura esté faite, & contraindre ledit Seigneur à rendre ou quiter ce qu'il aura exigé ou impoé outre la Charte, laquelle il sera tenu obtenir.

25. Item, sera loisible à tous hommes taillables se secourir de la subjection d'un Seigneur en la seigneurie de l'autre, de leur bon plaisir & sans aucune contradiction, à la charge toutes fois que ceux qui sont de condition libre, n'emporteront que leurs meubles & laisseront à leur précédent Seigneur leurs heritages, tant tenus d'eux que d'autrui. Et ceux qui sont de serme condition, que l'on appelle *propre hommes*, laisseront leurs meubles & immeubles à leur Seigneur précédent, lequel ne leur pourra plus rien demander en quelque lieu qu'ils soient, après qu'ils auront demeuré son autre Seigneur, soit pour raison des meubles, quelle ou autre chose, pourveu qu'ils ne se transierent en la domination des Clercs, ou gens d'Eglise, qui ne leur sera loisible, iusques à ce que de leur consentement ayent esté baillé lettres ausdits Comtes & Barons.

26. Item, nul homme soit emprisonné, pris ou retenu, tant qu'il pourra donner suffisants pleiges d'ester à droit.

27. Item, nul seigneur ne poise plaige ou autre canon de ses hommes, qu'ils ne se retirent en la domination d'autrui, pour la forme desus escrete.

28. Item, les Seigneurs reçoivent de leurs hommes les corvées, selon l'ancienne coustume des terres, villes & villages, & se ou icelles les nourrissent.

29 Item, les subiects des Princes & Seigneurs nays en ceste terre, sont trop greuez des tailles & exactions, & s'en plaignent audit Comte, & luy fera assembler les Seigneurs & Cheualiers, afin qu'ils gardent mesure & raisonnable, & empeschent de lever lesdites tailles & subuides, & si besoin est les y pourra contraindre, afin que lesdits subiects ne soient greuez par la grande malice des Seigneurs.

10. Item, les hommes des villes & villages, ayans leurs villages en bois, eaux & passages tels qu'ils ont eu depuis trente ans, jusques à présent, & si sur ce lors d'icelluy différend entre le peuple & le seigneur qui aura jouissance, y demeure quelques années, ce que la vente soit enquite par le serment des anciens d'icelle terre, ou autrement.

31. Item, nul baron n'est tenu de son Seigneur, s'il n'est plaigé ou débiteur.
32. Item, nul Baron ou Chevalier, bourgeois ou rural n'est forcé de payer ou prendre par violence les choses d'autrui.
Quiconque aura conseillé ou commandé l'un à faire le contraire, l'amendera au Seigneur supérieur, s'il est Baron de vingt livres, s'il est Chevalier de dix livres, & s'il est bourgeois de cent sols. Et outre rendra par le commandement induit de son Seigneur à celui auquel il a fait tort tout ce qu'il aura pris, & lui restituera entièrement ce les dommages s'avaient euz.
Qui le fera verra de son autorité, l'amendera au Seigneur son supérieur, & au damage payera l'un & le de son tour fois à celui duquel il s'est vengé, lui restituera tout ce qu'il lui a pris, & les dommages & intérêts. De ce toutefois est excepté qu'à chacun est loisible repeller incontinent la force par force.

33. Item, nuls Barons, Bourgeois ou Keraux, soient tant oïez, de faire en aucune manière obligeance par foy ou serment en aucune contestation, meisme sous preiexte de contrainte ou autre bien, si ce n'est d'un contentement & volenté dudit Seigneur. & si aucuns sont p. ouz avant ainsi comme contre luy, si seront de leurs corps & bras en la pendance & volenté de la contestation n'est contre ledit Seigneur, ainsi d'au dommage de quelques autres, les comitateurs qui en seront contredicteurs, s'ils sont Barons, chacun l'amendera de dix livres, si simples Cheualiers de cinq sols, si Bourgeois de six deniers, si Keraux de vingt sols. de celle peine sont exceptez ne gentileurs & peillans, qui intent les uns aux autres garder leurs compagnie & société.

34 Item, quicunque dorenavant sans le sceu & vouloir dudit Comte, conduira vires ou autres choses quelconques, ou quelques hommes aux Tholozains ou autres seigneurs, & en fera contre ou contraire, perdra pour ce fait son héritage & tousiours, avec toutes autres biens, & s'il est vaillant ou Paillif qui l'ait fait sans la volonté & sceu de son Seigneur, il contribuera tous ses biens, & son corps sera en la misericorde dudit Comte, & tous les hommes & choses prises en jesse condant seront à ceux qui les prendra sans diminution de reclamation.

17. Item, les putains publiques estans en villes, soient mises hors les murs d'icelles; les peages institutez par les Princes & autres Seigneurs depuis vingt-quatre ans, soient de tout & sans aucune dilacion ostez.

39. Item, les cens soient rendus & payez aux Seigneurs auxquels ils sont deus, & esternes continuer, & en luy maison
& toutesfoi& & quantes que les debteurs n'aient payé dedans le iour, pour chacun terme passé payeront cinq sols au Sei-
gneur pour l'amende & s'ils cessent le payement dudit cens par trois ans continuelz, ledit Seigneur pourra sans reclama-
tion du debteur donner ou vendre l'heritage à autre, s'il le tient en sa main, sera tenu le rendre en luy payant pour cha-
cune année & esternes échus, comme il est, la peine de cinq sols.

40. Item, tant que les Barons de Chénahets, que Bouglois & Ruraux, les héritiers succéderont à leurs héritages selon la Coutume & usage de France près Paris.

41. Item, toutes les femmes les traitres & ennemis dudit Comte, sortiront de la terre, encotes qu'elles soient trouués Catholiques, afin qu'aucune suspicion ne tombe sur elles. & neantmoins elles auront leurs terres & revenus de leurs mariages, en iurant qu'elles n'en feront aucune part à leurs maris, tant qu'ils seront en guerre contre la Chrestienté & led Co.ete.

des Edicts de Creation d'Offices. 1805

41. Tant entre les Barons & Cheualiers, que Bourgeois & Ruraux, les heritiers succederont en leurs heritages selon la
 Coustume & vsage de France & de Paris.
 42. Item, nul Barons & Cheualiers ne quelquelun ne recoira en la terre & en la justice & combat pour autre es que
 pour trahison, volerie, furtif, ou larcin.
 43. Item, le Comte se tenu garder à ses Barons de France, & autres ausquelz il lra donné terre en ce pays, le mesme
 vsage, & la mesme Coustume qui s'observe en France & de Paris, les plaids, iugemens, iours, fiefs & parages de terres.
 Fait à Paris en nostre Palais le premier Jour de Decembre l'an de l'incarnation de nostre Seigneur mil deux cens
 douze.

Le 11^{me} le Roy Louis XIII. S. Louis, au mois de May confirma les privilèges donnez par les deus Rois, & par autres du mois de Juin entendant de la les habitants de la Rochelle libres, & dechargez de tout poix & loyer, qui exigent dans le Royaume, par mer du Sud, par terre.

[illegible]

Privilèges de S. Louis.
Exemption de peages.

Cette pièce est tirée du
nouvel Discours de la
Liberté, par M.
Cottin.

Ordinationes facte in beato Ludovico super facto haereticorum, & communicatorum, & decimarum, registratae in libro Thesauri Ricardi Regis signator, & tergo x. folio lviij. & habentur libro d. lbo. & Callicleri, in Camera Receptoris Regis foli. xxxiij.

Al. 2177

Quatre d'Albion et
de la, érigion
de l'écouleur.

Tenore accordij Regis Francie & Ducis Britanni &c.

U 500000

des Edicts de Creation d'Offices. 1807

me sur puissante armée encontre de luy. & pour les injures par luy inferées, & obuier à celles qu'il pourroit au temps aduenir inferer, & mesmes par les droicts de nostre heritage conseruer & garder, viulmes en nostre ville d'Angers, voulans mieux au secours & ayde de nos subjets, & adherans à l'encontre de luy aller & manifestement recourir, que les perils par luy encommencez & continuez attendre à nos portes. Et comme illec en l'expédition de nostre guerre, longuement benissons la grace de Dieu aydante, & moyennant la supplication de plusieurs Comtes & Barons, nous & nostredit cousin aux choses louables aduonellans, & nous considerans les inconueniens & dommages irreparables, lesquels non pas seulement à nous & à nos subiects, ou au Duc dessusdit ou à ses subiects, mais à moult d'autres sont aduenus, & pourroient aued le temps aduenir plusgriefs, si par la prouidence de Dieu par paix & concorde n'estoient esteints: & non voulans si grand bien comme le bien de paix, à la desplaisance de nostre Redempteur empescher, ainçois à ce nous rendre de toutes parts appareillez, afin que Dieu vueille adresser & conduire vos affaires, & par la beatitude de paix les subiects de nous & du dessusdit Duc, puissent viure & demeurer en seureté & nous & iceluy Duc, par lequel entiere paix est dedee à ceux de bonne volonté plus franchement seruir, & à la rage des batailles cesser, eux delecter en la tranquillité & bonté de paix; & que les entreprises d'aucuns forcez, & comme serpens venimeux decourans par les terres les cornes esleues & sans aucun frein, en furent par le vouloir de Dieu extirpees du tout en tout, le peuple Chrestien vuy en prospérité, & nous & ledit Duc de Bretagne corps & biens & subiects sans empeschement contraue puissions contre les mescreans & blasphemans du nom Chrestien, ou passage outre mer exposerons en la guerre de Dieu entendre: laquelle las! est maintenant contenue en la honte non pas petite de la Cheualerie Chrestienne. Icelles choses & autres qui ensuiuent de chacune partie diligemment considerees pour concorde de paix, & perpetuelle memoire & consederation & amitie entre nous & ledit Duc encommencee, sommes conuenus & accords en cette maniere

C'est assauoir, premierement ledit Duc de toutes ses demandes tant a cause de la succession deuant dicte, comme autrement, nous quittera du tout, ainsi comme de fait il a quitté & submis ledit Duc soy & son dit Duché à nous & nos successeurs Roys de France, de cy en auant sous certains points declarer cy-dessous: & pour cette cause nous a fait l'hommage & submission. En outre en bonne foy a promis pour luy & ses successeurs Ducs de Bretagne, nous & nos successeurs, contre toutes personnes, de quelque dignité, estat, ou preeminence qu'ils soient, ayder & conseiller loyalement selon son pouuoir, sauf & excepté nostre S. Pere le Pape, & l'Eglise sainte de Dieu: lesquels ledit Duc a excepté & voulu excepter & lesquelles submissions & hommages dessusdits nous considerans & attendans, eue sur ce meure deliberation, & ausdits promis en bonne foy, & pour nous & nos successeurs Roys de France, & par ces presentes promettons le dessusdit Duc & les successeurs Ducs de Bretagne, perpetuellement es temps aduenir loyalement ayder, conseiller & conforter de la partie tenir contre tous ses aduersaires quelconques qu'ils soient, exceptez l'Eglise de Rome & son Vice, nostre S. Pere le Pape & tous ses droicts Royaux, & son Duché, & superioritez, prerogatiues, Noblesses, & franchises quelconques cy-dessous à plein declarees. Promettons en bonne foy tenir, garder au temps aduenir entierement & sans aucune diminution selon nostre pouuoir. C'est assauoir, son Parlement de droict de Regales, lequel les Eglises Cathedrales de son Duché luy compere & appartient d'ancienneté, ainsi qu'on disoit communement la garde & sauuegarde des dessusdites Cathedrales & des autres Eglises, de gens d'Eglise, de veufues & d'orphelins, la cognoissance & tution des chemins publics de son Duché. De monnoir & faire guerre à ses ennemis, si & entant comme behoin seroit: De defendre ports d'armes en son Duché, de forger & faire faire les monnoyes blanches & noires ainsi comme à luy & a ses autres successeurs plaira. De punir & deputer à execution faux monnoyeurs: D'auoir & exercer toute maniere de Justice par luy & les Seneschaux, Baillifs & autres ses Iusticiers, ainsi comme ceux constituer & deputer luy plaira, donner sauuegarde, d'auoir ports de mer, rompture de nefs avec forsaiteurs, amendes & emolument tant pour raison de nefs pareilles, come de breuets ou sceaux de mer, prendre, pecheuoir, auoir & leuer es villes, havres & ports de son Duché, & en la mer toutes & quantes fois le cas esdits lieux ou aucuns d'iceux aduendra, confiscation de biens des condamnés a mort à cause de l'heresie, biens vacans par exheredation, thresors muez & trouuez, pelcheries en mer & ez fleues doux de son Duché, delicacions en terre, poissons Royaux pris en la mer de Bretagne, Breuets ou sceaux de Breuets: c'est assauoir de saluations & sauueconduits de viures pour les Marchands & passans par la mer de Bretagne en la saluation & faueur d'iceux Marchands d'ancienneté par certaine composition pour ce ordonnées, tant aux ports, havres & villes de son Duché, comme aussi à Bordeaux & à la Rochelle, & deposer & forbanir les malfacteurs, de leur pardonner & eux absoudre de tous crimes: les deposez & forbanis rappeler, comme au Duc dessusdit, & à ses successeurs Ducs de Bretagne semblera de faire. Tous lesquels droicts Royaux, prerogatiues, superintendances, Noblesses & franchises dessusdites, & chacune d'icelles audit Duc & non à autre d'ancienneté appartenans, & par ledit Duc reservez à luy & à ses successeurs, spécialement en nostre presence & specifiéz comme dict est. Nous par la teneur de ces presentes promettons en bonne foy & sommes tenus pour nous & nos successeurs Roys de France, sans enfreindre en aucune diminution, obseruer & loyalement garder comme dict est. Lesquelles choses ainsi faictes, reservees, specifiées, & d'un costé & d'autre permises, ledit Duc en signe de ladite submission & en icelle declarant, voulans alors que de son Parlement de Bretagne dorénavant on appelleroit ou par ressort seroit deuolu en nostre Parlement de France, en deux cas tant seulement qui s'ensuiuent, jasoit que ledit Duc & ses predecesseurs n'eussent oncques acoustumé iusqu'à lors hommage ou submission auoir faict à nous & à nos predecesseurs (ainsi comme notoirement & publiquement on disoit.) C'est assauoir le premier cas, que de faux ou mauvais iugement, ou sentence inique en son dit Parlement de Bretagne au temps aduenir données, on appellera dorénavant en nostre Parlement. Le second, que dudict Duc semblablement on appellera par faute ou denegation de droict, ledit Duc toutesfois en personne si bonnement & en lieu seur il peut estre trouué par trois fois & par interuaile de temps, premierement sommé & requis suffisamment: Et iceluy Duc (qui à ne face) ledit droict premier refusant ou deslinant, & pour cause du ressort des deux cas dessusdits & non autrement, le Duc, nous a fait le premier hommage ou submission & obeyssance du Duché de Bretagne, & serment de fidelité pour luy, les successeurs, sauez & exceptez tous les debans dits droicts, superioritez & prerogatiues quelconques a chacun d'iceux par ledit Duc, ainsi comme dict est, reservees & entierement retenues en la forme & maniere que dessusdit: & aussi comme luy & ses predecesseurs de toute ancienneté les souloient auoir deuant cette submission. Lesquels aussi nous de ceste autorité Royale & de certaine science, audit Duc & à ses successeurs Ducs de Bretagne par la teneur de ces presentes, entant comme behoing seroit, nous reserveons. En outre déclaré & specifié entre nous & ledit Duc, afin d'euiter toutes dissensions, lesquelles pour ce pourroient (que Dieu ne veuille) sourdre au temps aduenir, que les appellans du dessusdit Duc en demandant ou en defendant ne doivent iour d'aucune exemption sous la protection Royale, fors es cas esquels ils seront appellans seulement, & ainçois en toutes leurs autres causes tant en demandant comme en defendant, demeureront iusticiables dudit Duc, ainsi comme ils estoient & auoient accoustumé estre auparavant cest hommage & submission. Et fut encorres appointé & accordé entre nous & ledit Duc, que lesdits appellans, de quelque condition qu'ils soient, ne puissent ledit Duc ou les subjets par simples adiournemens ou autrement deuant nous ou les gens de nostre Parlement, adiourner & conuenir, fors en cas d'appellation par faute de droict à nostre Cour iustement interpoce, ou de mauvais ou faux iugement ou sentence inique au Parlement dudit Duc donnée, comme dessus est plus amplement déclaré seulement, & non autrement. Et si (que ja à Dieu ne plaise) le contraire aduenoit, en ce cas ledit Duc ny ses subjets ne seroient point tenus à nous ny aux gens de nostredit Parlement aucunement obeyr: Et nous & nos successeurs ne pourrions pour cette cause iceux ou aucun d'eux au temps aduenir reprendre, corriger ny punir. Toutes lesquelles choses deuant dites & chacune d'icelles en nos presentes lettres contenues tant d'un costé comme d'autre, auons seimes & agréables: & icelles d'un commun accord & consentement auons voulu & voulons, loions, approuons, confirmons, & à l'encontre d'icelles auons iuré, & de chacune part, iamaiz au temps à aduenir aucunement non veuir. Lesquelles choses afin qu'elles obtiennent force & fermeté, nous auons fait ces presentes iceller de nostre sceau. Donné en nostre ville d'Angers l'an de nostre Seigneur 1231. Signé Loüys. Pierre, & de Creuecur.

CHARISSIMO in Christo filio Regi Francorum Illustri. Cum in portu qui Aquarum Marinarum vulgariter appellatur, in Nemusanensi Diocesi, iuxta dudum construxeris, opus sumptuosum, ut iam Peregrini, quam etiam Mercatores in terram Sanctam exundo profecturi, cum rebus iussalvi consistere valeant in eadem: nec eorum possit ad plenum commoditas & securitas praeteriri, nisi locus fiat ex concursu inhabitantium populorum, interpellatus a pluribus, & a pluribus, ut audimus, & rogatus, ut ibidem competens coarctarium, murorum ambitu claudi facias, infra quod possint incola domus construere: ut non solum ab hostium eos reddant intus incursibus, sed & a ventorum persecutione defendant: qui dum undique flammis libero locum pulsant, arcuatum cumulis excrecentibus, inhabitabilem eum reddunt. Et ne vel ex loci clausura, vel eiusdem custodiam praesentis, placet, ut dictis mercatoribus tam in Montepessulano, quam in locis insignibus adiacentibus consistitis, quod de mercibus in eodem portu per mare, cum mercimonijs ducendi vel educendis, vel ex eo utiligal competens imponatur, de te & tuis posteris recipiendum, ibidem. Sane iuratus aliquibus videatur, quod in, tamquam Rex in regno proprio hac possit statuere, cum eandem convenientiam & transiensium utilitate, vel portus necessitate pensata: ut tamem eo procedat tutius & consultius, nostrum super hoc requisisti consilium & consensum. Nos qui loci situm & situm oculata fide cognovimus, & ab olim operamini ibi fieri villam bonam pro commoditate multorum, praesertim cum in mari Mediterraneo nullum alium portum habeas, regni tui peregrinis ac commodum, qui praeter ceteris fidei zelo succensi ad terram Sanctam subsidium seipsum accingunt: Tux Celsitudinis benigne praesentium indugemus, ut Praefatus Narbonensis Provincia, & vicinis loci Baronibus, Montepessulani Consilibus, & locorum communitatibus adiacentium, ad tuam vel illius, quam a hoc illuc vitandam duxeris evocatus praesentiam, de consilio illarum possis statuere, quod iam pro negotio videbitur opportunum. Promissum attentius, ut & moderatum utiligal imponatur ibidem, & futuris temporibus nequeas augmentari. Datum Viterbiae XII. Kal. Octobris anno secundo.

May 1246.
Description.

IN nomine sancte & individue Trinitatis, Amen. Ludovicus Dei gratia Francorum Rex Notum facimus vniuersis, tam presentibus quam futuris, quod nos habitatoribus ville nostre Aquarum motinarum libertates & consuetudines concessimus inferius annotatas. Videlicet quod omnes habitatores loci illius sint liberi & immunes ab omnibus questibus, talliis, & colliis, & vniuerso coactio, & omni ademptu coacto.

Item, quod per viginti annos sint liberi, & immunes in perpetuum ab omni causalitate, per aquam & per terram: & post viginti annos sint liberi & immunes in perpetuum, ab omni causalitate, ultra Magalon. Vicien. & Nema. Diocesis, sed infra istas faciend causalitatem, & etiam in Arelaten. & Avinion. Diocesis, circa Rhodanum: & hæc intelligimus cum alia terra de Senescallia Bel- liquadri, communiter exibat ad causalitatem, & tunc exant, secundum quod de villis bonis Senescallia exibunt: Nec possit aliquis habitator loci illius compelli personaliter vivere in aliquam causalitatem, si tamen aliquem peditem cum annis competentibus mittere voluerit loco sui, & de qualibet domo sufficiat unam iri personam, exceptis pauperibus, illis scilicet, qui non habent valens ultra vi- genti quinq; libratum vinis, qui nec ira nec mittere compellantur, & exceptis viduis & pupillis, & exceptis Notarijs utentib. offi- cio, & Interspectis & Physicis. Ad dandam autem redemptionem pecuniariam pro causalitate, nullo tempore compellantur, & non te- neantur in toto anno uno stare in causalitate, nisi tantum quadraginta diebus.

Item, si quis emerit vel permittit auctoritatem vel possessiones in villa, vel servitio loci predicti, quas possessiones de nobis teneantur, vicarius, vel sacculus loci, teneatur laudare emptori precesis, ita quod Sacculus vel Curia nostra dicti loci non possit sibi retinere, vel alium præferre. Nec recipiatur pro laudimio ultra vicesimam partem pretij, scilicet de viginti solidis duodecim denariis, et super emptor solvere laudimium teneatur. De donationibus, autem vel pignoribus, vel divisionibus rerum communium, vel dotibus, in assensu patris, vel legatis in ultima voluntate, vel causa, vel talis lucrative acquisitis, non accipiatur laudimium, vel decima, nec etiam de successione hereditaria. Si vero cessatum fuerit in solutione Censuum per triennium, vel per unum non incideret res in commissum, sed annis singulis, quibus cessatum fuerit, censui duplicatur. Minor autem viginti quinque annis soluendo censum in quo ipso cessavimus, sine duplicatione liberetur. Sed et quilibet vicarius vicinis suis poterit in domo sua servitium stillicidij, vel oneris ferendi, vel quancumque aliam concedere, vel imponere, sine laudimio Domini et consensu. Et idem dicimus in predictis iurisdictionibus, nisi prius interdicimus, vel aliud loco predicti. Si tamen servitium profuerint concedatur, nihil daretur pro laudimio teneatur.

Item, ab omnibus pedaggijs dicti loci, in aqua & mari, & sextarialejo, & landu, perpetuo sine immunes habitantes dicti loci, sine domos proprias habitantes ibi, sine non.

Item, liceat communitati ville predicta habere Consules quatuor, vel pauciores, & illi habeant Consilium iuratum, quod elegerint, & habeant libertatem homines loci predicti, eligendi Consules, etiam sine consensu curie nostra, & sint semper annuales. Idem autem publice dicti Consules, fidelitatem nobis servare, & etiam iura nostra, & libertates, & bonos usus, & consuetudinis loci predicti, bona fide, requirere, & defendere, & salvare & si de eorum officio mandare, vel facere mandari Gautha & Escurgas, & alias iustodias, quando videbitur expedire curie nostre predicta, vel ipsis, & inobedientes sui auctoritate punire, & habere inde redemptionem usque ad duplum mercedis, qua daretur Gautha vel Escurgas, vel iustodi conducticio. Et hoc panno si Consulium ad opus communis, & possint dicta pignora vendere, vel obligare, prout maluerint, pro panno predicta, residuo pretij reddendo Domino pignora.

Item Conſules eligant banneriſtos, ſcilicet cuſtodes bladorum, vinearum & fruſtuum, & poſſeſſionum: & curia noſtra prædicta illos conſtituat, quos ipſi nominabunt, & eos habeat pro idoneis quicumque ſint. Cohærentes autem Banui, & ipſum Bannum ſint curie noſtræ, & ſi Bannerij delinquerent in officio, puniantur, & per curiam noſtram prædictam amoveantur, ab officio ſupradicto. Bannerij autem mercedem habeant à curia noſtra prædicta, & in Banno nullam partem accipiant. De banno verò fractio, credatur bannerio & ſequa ad quantitatem, præ banno determinatam, & non ultra. Bannerius autem habitatorem loci, vel alium hominem notum & idoneum pro banno non pignoret, ſed curia noſtra prædicta denunciis, & curia eum compellat. Bannum autem tale ſit, ſcilicet de ouib. & capris una poſeſſio, de porco ebolus, de beſtiiis groſſis duo denarij, de homine duodecim denarij. Et hac omnia de die. De nocte autem duplicatur bannum, & nihilominus reſtituitur damnum datum Domino, arbitrio duorum proborum viſorum de plana.

Item, Consules quando eis, & consilio suo videbitur expedire, possunt in villa collectas, vel eas facere super se, & habitatores villa, vel habentes possessiones, pro modo possessionum quas ibi habebunt, & inobedientes super his, possunt pignoraré sua auctoritate & pignora vendere, & ad solutionem compellere, ut supra dictum est, de Mathie. Estimationem autem singulorum, quam Consules per se, vel per alios secundum ordinationem consilii sui faciunt, curia nostra prædicta, per se vel ad alicuius querrimonia non retrahat. A collecta autem & expensis communibus immunes erunt Consules, sua anno, & unicus baillius curie nostra prædicta, & iudex, & Notarius ipsius curie nostra, & duo clerici.

Item in dicta villa vel territorio ipsius Consules aliam iurisdictionem sibi non usurpent. Inter volentes autem possint cognoscere et compromisso. & quilibet alius de villa dicta in causis civilibus tantum ad requisitionem Consulium teneatur curia predicta in singulis viagris maritimus dare plenam iurisdictionem. vni ex habitatoribus loci à Consulibus presentato, qui fuerit in dicto viagio, super omnes de regno mercatores, nautas, & marinarios, & eorum familias, qui tamen de portu Aquarum mortuarum iter accipiant, & quilibet emolumenta inde habuerit, ille Consul Mariæ, cui data fuerit iurisdiclio supradicta, reddat curia nostra predicta. Curia vero ipsa, secundum laborem suum, & quantitatem emolumentis, donec eadem in redditu, cum consilio Consulium, quod visum fuerit accedat.

Item, licet consiliibus domum habere communem & arcam, & clauarias, & nuntias, & ibi se congregare, & habere colloquium, quotiescumque uoluerint.

Item, Consules Eglataniis, post finem officii reddens sibi successoribus transmissum de rationem.

14th, 1882

Canalera.

AL pecuniarium.

Laudium solvatur.
 Vos hunc de grege fac
 agnoscite de sacceptione
 dans la messe ny preser
 m autre, car d'en rec
 me les lere et vous m
 exc-dans la 20. partie de
 p. x.
 Exceptio.
 Mira.
 Cessato census.
 Secutus.
 Laudium.
 Et consensus.

Consules.
Julius et Augustus.

Sanctid.

● 2010年10月

College Ciss.

Virginia maritima.

Conful Maris.

Stomoxys calcitrans.

des Edicts de Creation d'Offices. 1809

Item, Consules ex quo fuerint ibi uno anno non possint esse ibi in sequenti anno, & hac infra decem primos annos, post decennium ibi non possint esse Consules illi qui fuerint, nisi interposito duorum annorum intervallo.

Item, in loco predicto, pro nobis Bailius dicta ville, & iudex sint annales tantum, & iudex non de loco, sed aliunde sumatur, & Officiis annales. Inge estanger. Bailly & Juge d'Aigue-mortes obliger de garder fidelite au Roy, avec ses droitz, sa justice, libertez & usages du lieu. Satisfatio à litigantib. Catcer. Moueres ne cum maris. Informations pour paires inuicelles. En quel cas l'appel est Seneschal ou au Roy. De adulteris. De stupro cum vidua. De stupro cum virgine. De iniuriis facto com nullis. De cultello extra de contra aliquem. De deposito. De possessione turbata vel ablata. De edificio in publico. De furto. Nemo testis in sua causa. Ex vno teste questio non datur. De questione. Aduocatus non habent datur. Ne de crimine post decennium. De iniuriis post annum. De banno facto. De temporib. accusatio num & appellatio num. Pignora vel expensa ne ante finem. Amende contre celui qui perd la causa. Tutelles faites gratis. Actions reelles & criminelles. Poids. Mesures. Transport de vin, bled, &c. Moulins. Poids. Mesures. Transport de vin, bled, &c. Moulins.

Item, de adulteris nulla fiat inquisitio, sed qui in ipsa impudencie fuerint deprehensi, vel concordent cum curia nostra predicta, vel sine susceptione publice currant nudi. Idem dicimus de illis, qui post prohibitionem à marito factam, vel ad ipsa curia predicta, ad requisitionem mariti inueniuntur in loco, & hora infra rationem suspectum. Si vero plures fuerint deprehensi fuerint in aliquo predictorum, suscipiantur, vel per relegationem temporalem, vel modo alio puniantur. De stupro autem facto cum vidua, curia nostra se non intromittat, nisi esset factum per vim, vel nescisset factum cum vidua, que honeste vivere consuevit, quo casu non possit inquiri, nisi ad denuntiationem ipsius, vel consanguineorum, vel aliorum: nec, per inquisitionem quasiet, aliquis amittere vitam aut membrum, sed alio modo puniatur. De stupro autem facto cum virgine, volente, vel nolente, possit fieri inquisitio, & per eam nullus amittere vitam, neque membrum, sed alio modo puniatur.

Item, de iniuriis facto commissis, predicta curia nostra rationem faciat conquirenti: sed nullo modo inquirat, nisi vel offensa, vel membri debilitatio, vel linor magnus, vel sanguinis enormis effusio sit secuta. Si vero levis effusio fuerit, videlicet cum unguibus, facta, vel simili modo, curia predicta non inquirat, nec penas per inquisitionem. De Cultello autem, vel gladio, iniuriis extrahit, contra aliquem, curia nostra predicta similiter possit inquirere, & punire: Vel si aliquis cum aliquibus, armis aliquem invaderet, prout iudici aequum videbitur, licet istius nullus fuerit inde factus.

Item, si quis, rebus commodata, vel deposita, seu ad alium usum tradita, aliter utatur quam conveniat, de hoc predicta curia nostra non inquirat.

Item, de possessione turbata non inquirat, nec penas per inquisitionem, sed de vi ablata, vel expulsiva, vel compulsiva, inquirat & puniat.

Item, si quis, in publico aliquid iniuste fecerit, edificando, vel vallatum faciendo, vel alio modo sibi occupando rem: ad statum pristinum, suis expensis, restituere per officium dicta curia nostra compelli possit, sed pena alia non imponatur.

Item, quibus casibus inquiratur de crimine, si ex eo pendeat rei restitutio, non fiat rei restitutio ex officio, nisi rem haberet curia nostra predicta pones se: tunc enim debet eam reddere ex officio, nisi esset res mobilis, vel se mouens furata, vel vi ablata, in qua, ille contra quem facta est inquisitio, nullam referret instam, vel probabilem questionem ante inquisitionem terminationem. Et tunc teneatur ad restitutionem, nisi esset legitimus appellatus. In omni autem inquisitione, dicimus, quod ille, contra quem crimen commissum dicitur, vocem testis non habeat, & debeat audiri inquisitio, expensis curia nostra predicta, & non eius, contra quem, vel pro quo, inquiratur, & dentur acta etiam, si petat, & legitima defensio non negatur.

Item, propter diffidum unius testis non procedatur ad questionem personam, nisi testis ille omni suspicione careat, & sit parus, vel maioris honestatis, quam ille, contra quem deponit, & Index ad hoc faciendum, ex qualitate personarum & negotiorum moreretur. Nec in aliquo casu, procedat Bailius ad questionem, nisi iudex, presente reo, pronuntiauerit questionem esse faciendam, & sic reus, validum habere consilium suum tempore pronuntiationis huiusmodi non negetur, sed ei sine difficultate concedatur.

Item, Curia nostra predicta in inquisitionibus, & aliis casibus, tam civilibus, quam criminalibus, teneatur dare Aduocatum non habentibus, expensis ipsius non habentibus, si petat.

Item, nec post decennium inquiri poterit de crimine publico, vel privato, contra illum, qui per diffidum decennium, vel maiorem partem praesens fuerit. Nec de iniuria post annum: nec de furto post biennium: nec de banno facto post mensem, nisi hoc aliquis denuntiet damnum passus.

Item, quotiens ad denuntiationem alicuius fiet inquisitio, ex tunc denuntiator ad aliquam penam agens non audiatur.

Item, omnis inquisitio, ex quo incepra fuerit, infra annum terminatur, nisi fuerit appellatum: & tunc infra sex menses appellatio terminetur. Post annum vero, appellatio cessante, non possit in ea procedi, nec etiam de nouo iterum suscitari. In causis autem omnibus, dicimus quod curia nostra predicta à partibus, non requirat pignora, vel expensas ante finem cause. Causa vero finita, victor, in eo quod vicit, nichil soluat. Victus autem, de eo quod victus fuerit, soluat duos solidos de libra, si questio fuerit de pecunia, vel mobilibus. Si vero de immobilibus, deus de restitutione vicefima in pecunia numerata. Si tamen reus auctori, & curia nostra non possit satisfacere, auctor curia praefatur. Si autem delictor aliqui debitor consenserit, saluare praecipitur sine pena terti, vel alia. Et si ad diem praefatum à curia nostra non soluerit, nec tunc pena aliqua exigatur, sed capris pignoribus, & distractis, & per hostagia soluere compellatur. Pro tutelis autem, vel curis dandis, emancipationibus, vel adoptionibus, faciendis, quibuslibet ultimis voluntatibus, vel decretis interpretandis, curia nostra predicta nichil accipiat, sed gratis, & sine difficultate hac faciat.

Item, Nullus habitator loci venire compellatur ad alium locum causa litigandi, pro rebus, quas ibi possidet, vel occasione obligationis ibi contractae, vel criminis ibi commissi: testes autem alibi ex iusta causa possint produci.

Item, Curia nostra predicta non poterit in dicto loco quidam extraneum, qui persimiliter offenderit habitatorem loci predicti tempore offensa, sine licentia ipsius offensis, vel eo merito eius heredis, nisi idem extraneum ibidem iniuri pareret, infra annum, vel post annum fieret habitatoris tamen nos ibi essemus, possemus inde facere velle nostrum.

Item, quicumque extranei ad dictum locum venerint, solum ibidem cum suis rebus consistant, nec possint occasione guerra superuenientis, vel occasione contragegij, vel aliqua causa simili decineri, vel impediri, nisi propter delictum propria persona. Et possint rei suas inde extrahere saluas, & inducant curia nostra predicta.

Item, quilibet habitator loci illius possit bladum, quod habebit de terris suis, & Sachariis, per aquam & terram portari quocumque voluerit omni tempore, nec possit, et per nostram curiam interdici. Et idem de vino similiter, & de aliis vestimentis, & labore proprio acquisitis.

Item, Molendina, quintale & corda, & furni crami omnes nostri, cum leudi, & omnibus saccis, & accipietur ad quintate, & cordans tantum.

Item, Curia nostra habebit mensuras & pondera publica, ad que alia recognoscantur. Et qui inueniuntur furis reus, scientes vendendo, prima vice, possit puniri in quadraginta solidis inueniensibus: secunda, in sexaginta solidis, tertia sit in misericordia curia nostra predicta. Et qui solvere non potest penas predictas, relegatur ad tempus. Vbi vero ignoranter quis deliquit;

000000 11

prima vice, in quinque solidos: secunda in decem solidos ration. tertia, tanquam sciens puniatur. Qui autem mensuram maiorem tenuerit ad vendendum, et non ad emendum, non puniatur, si ea viam vendendo.

Item, Rochetas sine macellum, et piscionaria erunt nostra.

Item, dabit curia nostra predicta, tertia extra villam, et in villa placeam, et mercatum, et diem mercatū singulis hebdomadis, diem Martis, et mandina: semel in anno: ad quas venient omnes salui, nec ibi committentur, nisi in mercato deliquerint, vel in mercato contraxerint.

Item, noster, et quidquid super landimilis, vel militis, vel panis corporalibus, vel pecuniariis remittendo fecerit, ratum habeatur a Domino in perpetuum, et non possit aliquatenus revocari.

Item, concedimus, quod curia nostra predicta, vel aliquis alius loco nostri, non possit facere interdictionem, vel bannum aliquod, quin habeatorem possint omni tempore vendere res suas libere, et absolute sine impedimento nostri, et curia nostra predicta, sed neque gabella salis, seu alterius mercimonij, possint ibi fieri contra homines villa.

Item, aliquis habitator loci non teneatur dare pedagiū in terra nostra, de aliquo, quod ibi deferret, vel deferri faceret, ad usum proprium, vel familie sue, vel de his quæ ad supra dictum locum deferret ad opus edificiorum suorum, vel alius de villa predicta.

Item, si quis peregrinus, vel mercator, vel quicumque alius extraneus ibi decesserit, si testatus fuerit, curia nostra testamentum faciat observari. Si vero decesserit intestatus, curia nostra predicta, in presentia Consulum, faciat deponi bona illius defuncti in Monasterio psalmodij consignata, vel in alio loco isto. Et si infra annum et diem aliquis heres, vel legitimus successor eius apparuerit, reddem restituitur. Si vero infra annum, et diem nullus apparuerit successor, vel heres, bona illius in piam causam assignantur, per Baillivum et Consules dicti loci.

Item, si quandoque vel quotiescunque contigerit, quod universitas, vel aliquis de universitate gratis, vel forte compulsi, aliquid contra libertates, et immunitates sibi concessas, vel concedendas fecerint, vel fieri permiserint, non possit eis in aliquo praeiudicium generari, et nihilominus in iudicium manant libertates et consuetudines dicti loci. Nec autem omnia supradicta, volumus et precipimus, in posterum inmutabiles observari, jalsu in omnibus iuribus, et libertatibus Ecclesiarum et personarum Ecclesiasticarum, Baronum, Militum et aliorum fidelium nostrorum, et salvo iure quolibet alieno. Quod ut perpetuo stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate, et regis nominis charactere, inferius annotato, fecimus communiri.

Actum Parisius anno Domini incarnationis millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense Maio. Regni vero nostri vicecomes, asanib. in Palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa, Dapifero nullo, S. Stephani Buticuliari, S. Iohannis Camerariis, Consulario nullo.

MATHAEVS. PARIS in Historia maiore sub Henrico III. Ipso quoque autumnali tempore (1247.) piissimus Rex Francorum Ludovicus missis fratribus Predicatoribus et Minoribus per totum Regnum suum, ut diligenter inquirerent. Fecit etiam per Baillivos perquirere, quod si aliquis in iustitiam vel iniuriam passus aliquam quicumque aliam in accommodatione aliqua cessata, vel extorsione pecunie, vel vidualium, vel solis per Regios exactiones, proferret scriptum, vel saltem, vel testimonium, vel iuramentum, vel quicquid delibet aliter legitime probaret, quia paratus erat omnia restituere quod contra factum est.

Item, Ludovicus Dei gratia Francorum Rex, Universis amicis et fidelibus suis, Baillivis, Maioribus, et Praepositis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum charissimus noster illustris Hacon Rex Norvegia in subsidium Terrarum Islandiarum transfreturus proponat, sicut nobis per suas litteras intimavit, vobis mandamus quatenus si eundem Regem, vel ipsius navigium per mare contiguum littoribus terre nostre transire contingat, vel in terram nostram, vel in fundam nostram applicare, ipsum, et suos benigne et honorifice recipitis, permittentes eossem in terra nostra vidualia emere, et sibi per forum legitimum de sibi necessariis providere Actum apud S. Germanum in Laya anno Domini 1248. Cum autem ea legisset Dominus Rex Norvegia est enim vir discretus et modestus, atque bene litteratus, gaudens est gaudio magno nimis, et grates voluit saltem vialio litterarum, et donum respexit regalibus et ubertimis.

Notabilissima Domina nostra et matri Regina concessimus et volumus, quod ipsa in hac nostra peregrinatione absentia, plenaria viam potestate recipiendi et attrahendi ad Regni nostri negotia, quos sibi placuerit, et remouendi, quos videtur amovendos et Baillivos etiam instituire valeat, Castellanos, Forestarios, et alios in servitium nostrum et Regni nostri ministros ponere et amovere, dignitates etiam et beneficia Ecclesiastica vacantia conferre, Fidelitatem Episcoporum et Abbatum recipere, et in Regalia restituere, et eligendi licentiam dare Capitulis et Conventibus, vite nostra, au mois de Juin l'an 1248.

GUILLELMVS DE NANGIS de Gestis S. Ludovici p. 438. 439. 440. De ordinatione quam fecit Rex Ludovicus in regno Francie post reditum suum de ultra mare.

Postquam in Franciam, sicut supra retulimus, reversus fuit Rex Francie Ludovicus, quamvis in subditos, quamvis miserrimè ad afflictos, quamvis humiliter se gesserit ad seipsum, denique quantum pro viribus suis in omni virtutum genere proficere studuerit, prout a fide dignis intellexit, et precipue ab ipsis qui conscientia ipsius sinceritatem noverant, et conversationem viderant, diligenter enarrabo: ita quod secundum iudicium discretorum, quanto aurius pretiosius est argento, tanto conversatio ipsius sancta et bona, quam de Terra sancta in itinere reportavit conversationi pristinæ promerere iudicabitur, quamvis ab infantia crepundij status inuentus sit semper bonus et innocens ac valde commendabilis fuerit. Primum igitur et principaliter post reditum suum ad statum regni sui meliorationem, et subditorum suorum correctionem et quietem intendens, de communi consilio et assensu condidit paxem generalem statum, quod per totum regnum suum servari et promulgari voluit in hac verba: Ex debito regia potestatis, pacem et quietem subditorum nostrorum, in quorum quiete quiescimus, precordialiter affectantes, ac adversus iniuriosos et improbos qui tranquillitatem eorum invidiosos, et quieti eorum habentes indignationem ad humumodi propulsandas iniurias et statum regni reformandum in melius, hac que continetur inferius, auximus ordinanda. Quasvis quidem illecebras, quantam possibile fuerit, in Baillivis, et alijs curialibus nostris reprimere cupientes, Baillivos, Praepositos, Vicecomites, et villarum Maiores, ac quoscunque sub iura officij constitutos, iuramento subscripto auximus astringendos. Cuius si ipsi Baillivi fuerint transgressores, penas debitas in bona eorum, vel fidei exigas, in personis, nostra voluntate vel deputatorum a nobis arbitrio restitueramus. Si vero Praepositi, Maiores, Vicecomites, vel alios inferiores officiales pejerare (errare) contigerit in hac parte, a Baillivis sub bonarum testimonio personarum, et cum ipsarum consilio puniantur. Iurabunt igitur omnes et singuli supradicti, quamdiu commissam sibi tenebunt Bailliviam, praeposituram, vel aliud quodcumque officium supradictum tam maioribus, quam mediocribus, tam minoribus, quam advenis: tam indigenis, quam subiectis sine nationum et personarum acceptione iura reddent: servantes tamen in locis suis usus et consuetudines approbatas. Iurabunt insuper iura nostra scienter nec auferre, nec diminuire, nec etiam impedire. Iurabunt etiam donum seu munus quodcumque a quacunque persona per se, vel per alium non recipere in pecunia, argento, vel auro, vel rebus alijs quibuscumque mobilibus, vel immobilibus, vel se moventibus, vel beneficijs personalibus sine perpetuo, prater esculenta et potulenta, quorum valor in una hebdomada summam decem solidorum Parisiensium non excedat. Et quod dicta bona seu beneficia dari uxoribus, liberis, fratribus, et serentibus, nepotibus, vel consanguineis, vel consiliariis seu domesticis suis minime procurabunt. Immo bona fide diligentiam adhibeant, ne uxores eorum vel alie persone proxime nominata dona vel munera recipiant. Quod si fecerint, ex quo sciuerint, epi ad restitutionem bona fide compellent sub debito iuramento. Iurabunt etiam, quod ab illis de sua Baillivia, nec ab alijs qui causam habeant, eorum ipsi, vel seipsum in proximo habituros, mutuum non recipiant per se, vel per alium ultra summam viginti librarum, quos reddent a die contractus mutui infra duos menses, licet creditor vellet terminum solutionis prorogare. Addetur etiam eorum iuramento, quod non dabunt, vel mittent munera alicui de consilio nostro, vel uxoribus eorum, vel eorumdem liberis aut domesticis: vel illis quod compertum eorum recipiant, vel illi quas ad visitandum terram, vel facta eorum exquirenda mitemus. Quod etiam in venditionibus Baillivarum redituum vel aliarum rerum nostrarum partem non habebunt, nec etiam in moneta. Quod etiam Baillivos infidelis et iniuriosus vel exactiones, ac de usuris suspectos, vel turpes vitam aperte ducentes in suo non sustinebunt errore, imo excessus eorum corrigent bona fide. Iurabunt etiam praepositi nostri, Vicecomites, Maiores villarum, Forestarii, vel alij sub eis in officij constituti, quod superioribus suis, nec uxoribus eorum, liberis, propinquis, suis domesticis quicquam dabunt. Etenim iuramenti conclusionem universa et singula supradicta bona fide servare, nisi illud quod auximus relaxandum, nec quicquam in fraudem predictarum per se vel

Boucherie.
Poissonnerie.
M.
Ponce trauchet.

Ventes libres.

belles.

Les peages pour les
nécessitez des habi-
tans.

Biens des defuncts.

Monasterium psalmo-
dij.

Bailly d'Aigues: mortis
tenue d'employer en
causes pies les biens des
étrangers qui dece-
dentans testament &
sans héritiers.

S. Louis enjoint à ses
Baillifs de s'enquere
diligemment si quel-
qu'un avoit receu in-
jure ou domage de
ses Receveurs afin de le
reparer.

Leur commet la rece-
ption honorable de Ha-
con Roy de Norvege &
des siens.

Permet à la mere d'in-
stituer des Baillifs pen-
dant son voyage en la
Terre sainte.

Astrain les Baillifs
faire droit a toutes
personnes sans aucune
acceptation.
Garder les Coussumes
approuvées.
Les droits sans diminu-
tion.
Leur defend de pren-
dre des dons, vins &
viandes, qui surpassent
la valeur de dix sols pa-
risiens.

N'y d'en presenter à ses
Conseillers.
Ny aux envoyer pour
leurs comptes, vi-
siter ou enquerir sur
eux.

Ne d'establis des Vicaires ou Licentiez aux
leu sembler d'observer
les choses iudiciaires en
pleine alie.

Ny de iurer le nom de
Dieu.
lancer aux dez, haricots
les bordaux & taupier
nes.

ny d'acquies, ny de ses
marier, ou leur sentant
en leur village, pen-
dant leur excommunication
son congé.

Ny d'aïole multitude
de bedeaux ou Sergens
pour exécuter les com-
mandemens des Cours.

Ny de revendre leurs
baillies.

Ny deffaire aucun sans
cognoissance de cause.

Du deuoir de la Royale puissance & des Baillifs.

Si iureroient, doncques tous ceux deuant dictz & chacun d'eux tant comme ils rendront pour Commission, Baillic, Prestollé ou autre quelconque Office deuant dictz. Ils seroient, & rendroient droit aussi aux greigneurs comme aux meeurs, tant aux petits comme aux estrangers, tant aux belongneurs comme aux iudicés, sans acception de nations ou de personnes, en gardant toutes voyes en chacun pays, les vs & les Coustumes approuuées.

Item, iurèrent qu'ils par eux ou par autre ne prendront aucun don de quelque personne que ce soit, en pécune, en argent, en or, ou en autres choses qu'elles soient, meubles ou non meubles, soient monnaies ou benefices personnels ou perpetuels, soit vins & viandes, dequoy la value ne surmontera par la septmaine dix sols parisis, & que ils ne pourchasseront que iceux dons ou benefices soient faits ou deus à leurs femmes, à leurs enfans, à leurs freres, à leurs sœurs, nepeueux, nepees, cousins, cousines, Conseillers ou priuez: encore en bonne foy iureroit diligence que leurs femmes ne les fassent personnes deuant nommez, ne prendront ne ne receuront nuls des dons deuant-dits, dequoy se il le font & il le trouvent il en bonne foy les contraindront à en faire restitution par le serment.

Item, que les ventes des Baulies, ou des tentes, ou de nos autres choses, ils ne auront part ne aussi en la mon-

Item, ils iureront: c'est à sçavoir nos Prevoists, Viscontes, Maïres des Villes, Forestiers & autres sours & establis en Of-

1870

18

1940

1880

18

des Edicts de Creation d'Offices. 1813

Item nous desſendons que nul en noſtre terre ne preigne cheual contre la volonte de celuy à qui le cheual ſera, ſe n'eſt pour uoſtre propre beſoigne. & lors preignent nos Baillis, Preuoſts ou Maires, ou ceux qui ſeront en leurs lieux, cheuaux à louer: Et ſe les cheuaux à louer ne ſuffiſſoient à faire noſtre ſeruiſſe, les Baillis, Preuoſts ou autres perſonnes deſſus nommees ne preingnent par les cheuaux aux marchans ne aux pauures gens, mais les cheuaux aux riches hommes tant ſeulement ſe ils prouuent ſuffire à noſtre ſeruiſſe faire.

Item, nous desſendons que pour noſtre ſeruiſſe, ne pour autre nul ne preingne cheuaux des gens de ſaincte Eglise, ſe n'eſt de noſtre eſpecial mandement, ne ne preingnent Baillis, ne les autres deuant dictz, cheuaux, fors tant comme meſtier nous ſera: Et ceuz que l'en aura prins pour argent ne ſont point relachez. Ce que nous auons dict de cheuaux prendre, nous voulons que ſoit gardé tant comme il nous plaira, ſauf nos ſeruiſſes, nos deuoirs & nos droicts & auſſi les autres. Ce fut fait à Paris l'an 1254 au mois de Decembre.

L'E SIEVR DE LAMINVILA en la Chronique de ſainct Louys chap. 86. Il eſtoit ſi droitſurier, qu'il ne reſuſoit iamais iuſtice à ceux qui la luy demandoient: Et eſtoit ſa principale cure de bien regler les Iuges & Iuſticiers, & oſter du tout les abus qui ſe faiſoient en iuſtice. A ceſte cauſe il fit vn tres-bel Edict ſur le Reglement de les Officiers, lequel l'ay voulu inſerter en mon hiſtoire, pour donner uoloir aux Roys de France qui ſeront apres luy, de le faire obſeruer & garder, ſelon la teneur qui eſt telle.

NOVS Louys par la grace de Dieu Roy de France, eſtabliſſons que tous nos Baillis, Preuoſts, Maires, Iuges, Receueurs & autres, en quelz offices qu'ils ſoient, que chacun d'eux doreſnauant ſera ſerment, que tant qu'ils ſeront exerçans ſeldits Offices, ils ſeront droit & iuſtice à vn chacun, ſans auoir aucune acception de perſonnes, tant à pauures comme à riches, & à l'eſtranger comme au priué; & garderont les vs, ſtils & couſtumes qui ſont bonnes & approuuees. Et ſi par aucun d'eux eſt fait au contraire de leur ſerment, nous voulons & expreſſement enuioignons qu'ils en ſoient punis en biens & en corps, ſelon l'exigence des cas. La punition deſquelz nos Baillis, Preuoſts, Iuges, & autres Officiers, nous reſeruans à nous, & à noſtre cognoiſſance & à eux, de leurs inferieurs & ſubiects. Nos Threſoriers, Receueurs, Preuoſts & Auditeurs des Comptes, & autres Officiers & entremetteurs de nos Finances, interont, que bien & loyaument ils garderont nos rentes & domaines, avec tous chacuns nos droicts, libertes & preeminences: ſans l'oſſer eſtre rien ſouſtraie, oſſe ne amenuiſſe. Et avec ce qu'ils ne laiſſeront prendre eux ne leurs gens & commis, aucuns dons & preſens qu'on leur veuille faire, à eux ne à leurs femmes ne enfans, n'à autres pour & en leur faueur. Et ſi aucun don en eſt receu, qu'il ſe ſeront incontinent & ſans delay rendre & reſtituer. Et ſemblablement qu'ils ne ſeront faire aucuns dons & preſens à aucunes perſonnes dont ils ſoient ſubiects, pour quelque faueur & ſupport. Et avec ce interont, que la où ils ſçauront & cognoiſtront aucuns Officiers, Sergens ou autres, qui ſoient rapineurs, abuſeurs en leurs Offices, parquoy ils doiuent perdre leursdits Offices & noſtre ſeruiſſe, qui ne les ſouſtiendront ne receleront par faueur ny autrement: Ains qu'ils les puniront & corrigeront, ſelon que le cas le requerra en bonne foy & equité, & ſans aucune haine ne rancune. Et voulons, içoit que ſeldits ſerments ſoient prins deuant nous, que ce nonobſtant ils ſoient publiez deuant les Clercs des Cheualiers, Seigneurs & tous autres gens de commune: afin que mieux & plus ſerment ils ſoient gardez, & qu'ils aient crainte d'en courir le crime de parjure, non pas ſeulement pour la crainte & punition de nos mains, & de la honte du monde: mais auſſi de la peur & punition de Dieu. Et apres, nous prohibons & desſendons à tous noſdits Baillis, Preuoſts, Maires, Iuges & autres de nos Officiers, qu'ils ne turent ne dient aucune parole de Dieu, de ſa digne Mere, & beuoiſſes ſainctes & ſainctes de Paradis: & à ſemblable qu'ils ne ſoient ioueurs de dez, ne frequentans les tauerneſ & boydeaux, ſur peine de priuation d'Offices, & de punition telle qu'au cas appartiendra. Nous voulons auſſi que toutes les folles femmes de leurs corps & communes ſoient miſes hors des maiſons priuees & ſeparees d'avec les autres perſonnes, & que l'on ne leur loiera n'affermira aucunes maiſons ou habitations, pour faire & entretenir leur vice & peché de luxure. Apres ce, nous prohibons & desſendons que nuls de nos Baillis, Preuoſts, Iuges & autres Officiers, & adminiſtrateurs de iuſtice ne ſoient tant hardis, d'acquiescer ny acceper par eux ne par autres aucuns terres, ne poſſeſſions ſes lieux dont ils auont la iuſtice en main, ſans noſtre congé, licence & permiſſion: & que ſoyons premierement accordez de la choſe: Et ſi au contraire le ſont, nous voulons & entendons ſeldites terres & poſſeſſions eſtre conſiſquées en noſtre main. Et au ſemblable ne voulons que nos deſſusdits Officiers ſuperieurs, tant qu'ils ſeront en noſtre ſeruiſſe, marient aucuns de leurs ſils, filles, ny autres parens qu'ils ayent en leurs Bailliages & reſſorts, ſans noſtre congé eſpecial. Et tout ce deſdits mariages & acquiesces desſendus, n'entendons point auoir lieu entre les autres Iuges & Officiers inferieurs, ny entre autres mineurs d'Office. Nous desſendons auſſi queſ Bailly, Preuoſt, n'aucun autre, ne tienne trop grand nombre de Sergens ny de Bedeaux, en ſaçon que le commun peuple ne ſoit greué. Nous desſendons que nuls de nos ſubiects ne ſoient prins au corps ny empriſonnez pour leurs debtes perſonnelles, fors pour les noſtres, & qu'il ne ſoit leuee aucune amende ſur noſdits ſubiects pour ſa debte. Avec ce nous eſtabliſſons, que ceux qui tiendront nos Preuoſtez, Vicomtez ou autres nos Offices, qu'ils ne les puiſſent vendre ou transporter à autre perſonne, ſans noſtre congé. Et quand pluſieurs ſeront compagnons à vn Office, nous voulons que l'en l'exerce pour tous. Nous desſendons auſſi qu'ils ne deſaiſſent homme de ſaſine qu'il tienne, ſans cognoiſſance de cauſe, ou ſans noſtre eſpecial commandement. Et ne voulons qu'il ſoit leuee aucunes exactions pilleries, tailles, ne couſtumes nouvelles. Auſſi nous voulons que nos Baillis, Preuoſts, Maires, Vicomtes, & autres de nos Officiers, qui par aucun cas ſeront mis hors de leurs Offices, & de noſtre ſeruiſſe, qu'ils ſoient apres ce qu'ils ſeront ainſi depolez, par quarante iours reſidens au pays deſdits Offices en perſonnes ou par Procureur eſpecial: afin qu'ils reſpondent à ceux qui viendront nouuellement auſdits Offices, à ce qui leur voudront demander de leurs meſfaits & de leurs plaintes.

Par leſquels eſtabliſſemens cy deſſus, le Roy iamenda grandement ſon Royaume, tellement que chacun viuoit en paix, &c.

L'E SIEVR SAVARON au diſcours abbrege contre les duels. A noſſeigneurs des Comptes. Supplic humblement Jean Savaron, Conſeiller de leurs Maieſtez, Preſident & Lieutenant general en la Senſchauffee d'Auueigne & ſiege Preſidial de Clermont, & vous remonſtre qu'il a public vne Ordonnance du Roy S. Louys, tiree de l'ancien ſtile du Chatelet de cete ville de Paris: & d'autant qu'il eſt aduerti icelle eſtre es archives de la Chambre beaucoup plus entiere au regiltre de S. Juſte, Conſeiller du Roy Philippe de Valois & Maître des Comptes: laquelle il deſireroit faire imprimer pour le bien & vtilité publique, à ces cauſes votre bon plaſir ſera d'ordonner que copie luy en ſera deliuree, Savaron.

Soit monſtré au Procureur general du Roy, fait ce 21. Ianuier 1614. Heſſelin.

Veu ladite Ordonnance au regiltre de S. Juſte, fol. 5. le luy imprimé du ſuldit, ie conſens l'extrait requis, Dreux.

Soit deliuré au ſuppliant la copie requiſe, fait ce 21. iour de Ianuier 1614. Heſſelin.

Les deſſenſes des batailles ou demaine le Roys en Normandie & en France.

NOVS desſendons à tous nos Baillis par tout noſtre demaine, mais nous n'oſſons mie les elains, les reſpons, les conue- nans, ne tous autres conuenans que l'en a ſet à Courlaie, iuſques à oreſelon les vlaiges des dois pays, fors que nous oſſon les batailles. & en lieu des batailles, nous meton preuues de reſmoins, & ſi n'oſſon pas les autres bonnes preuues & l'oyſuls qui ont eſſé à cont laie ſiqués, ore, & que il vouldra ſere ſa clamour, que l'en li die ſe tu veux apeller de mulce du ſeras ois, mes il conuient que tu te lies en tels pignes ſouffrir, comme ton aduerſaire ſouffrir ſi il eſtoit ataint, & ſoyes certain que tu n'auras point de bataille, ains te conuendra prouuer par reſmoins, comme il te plect prouuer tout par que tu conuolteras qui au d' te doie, & ci baille c'en qui dois, valoir quer nous te oſſon nolle preuue qui ait eſſé receu en court laye, ſiqués aoré ſors bataille, & ſaches bien que ton aduerſaire pourra dire contre tes reſmoins & ſe cil qui apeller veut, qui il aura eſſé dis ne veult eſſé pour ſierre ſa clamour, il la puet leſſier ſans peine & ſans peul: Et ſe il veult ſa cla-

Ny de recevoir les batailles ou duels en son domaine, en Normandie & en France.

PPPPPP

mont par sùire, il sera en si la clamour, comme l'en la doit fere par la coustume du pays, & aura ses respiz selonc la coustume de la terre, & qu'il vendra au point dont la bataille sonloit venir alque prouuait par bataille se bataille fust, prouuera par tesmoings, & la iustice fera venir les tesmoings as couds de celui qui les requiert, se ils sont desloins pouer, & se c'il contre qui les tesmoings seront amenez, veut aucune reson dire contre les tesmoings qui seront amenez contre luy, parquoy ils ne doivent estre receus, l'en l'ora, & se la reson est bonne & aperte & communement seue, les tesmoings ne seront pas receus, & se la reson n'est communement seue, & elle noye d'autre partie, l'en orra d'une partie & d'autre les tesmoings, & adonc l'en iugera selonc le dit des tesmoings peuplee as parties, & se il auenoit que c'il contre qui les tesmoings seront amenez, voulist dire apres le purplement aucune chose resonnable contre les dis as tesmoings, ils seront ois, & puis apres sera la iustice son iugement. En telle maniere val en auant es querelles de traisson, de rapines, & de arson, de larcain, & de tous crimes où il aura peril de perdre ou vie ou membre, la où l'en feroit bataille, & en tous les cas dessus dites se aucun est accuzé pardeuant aucun Baillif, le Baillif orra la querelle iusques as preuues, & adonques il nous fera sauoir, & nous y enuoyra pour les preuues oir, & l'apeleron ceus qui deuient estre au iugement fere. En querelle de seruage cil qui demandera homme comme son serf, il fera sa demande, & poursuera sa querelle selonc la coustume, iusques au point de la bataille, & en lieu de bataille, cil qui prouueroit par bataille, prouuera par tesmoings, ou par chartre, ou par autres preuues bons & loiaux, qui ont este & acoustumé en court laye, iusques a oré & c'en que il prouuast par bataille, il prouuera par tesmoings, & se il faut à la preuue, il demoura à la volenté au Seigneur pour l'amende. Se aucun veut fausser iugement ou pays la où il appartient que iugement soit faussé, il n'y aura point de bataille, mes les clains & les respons, & les autres erremens du plet seront apportez en nostre Court, & selonc les erremens du plet, l'en fera depecier lo iugement, ou tenir, & cil qui sera trouué en son tort, l'amendera selonc la coustume de la terre. Se aucun veut apeler son seigneur de deffence de droit, il conuendra que la deffence soit prouuee par tesmoins, non pas par bataille, ensi que la deffence n'est prouuee, c'il qui appellera son seigneur de la deffence, il aura tel dommage comme il doit par l'usage du pays, & si la deffence est prouuee, li Sire l'amendera & perdra c'en que l'en li doit par la coustume du pays, & de la terre, & tels cas auient quant tesmoins sont amenez en querelle de seruage, ou quant l'en appelle contre son seigneur de deffence de droit, & il soit peuplee si comme il est dessus dit, & se cil contre qui les tesmoings seront amenez, veut dire aucune chose resonnable contre les tesmoings qui seront amenez contre luy, y sera ois. Se aucun est ataint ou reprints de faus tesmoignage es querelles dessus dites, il demourera en la volenté de la iustice. Et ces batailles nous oisons en nostre demaine à tous iours, & voulon que les autres choses soient tenuës par tout nostre demaine, si comme il deuist dessus, en telle maniere que nous y puissions mettre & oster, & amender toutes les fois que il nous plaira, & que nous verron que bon soit. *Fin de l'extrait de S. Iusto.*

IDEM, EN SON TRAICTE' CONTRE LES DYELS. *In Parlamento Chamarum Candelosa A. D. 1160. pag. 109. vers.*

Le Bailly de Bourges ou
Verri execute son in-
tegration.

DOMINVS REX amonit duellum de terra sua, & ratione huiusmodi mandati, Baillius amonit duellum de terra S. Petri de Monasterijs, in quod Prior eiusdem loci associavit D. Regem, Prior vero petijt à D. Rege, quod teneretur ibi duellum, sicut habebat fieri consuevit, quia sine assensu suo inde amoueri non debuit (ut dicebat) placuit D. Regi, quod si Prior ibi teneret duellum, teneat ipsum & totum per proprium seruitentem suum, & non per seruitentem communem inter ipsum & D. Regem, quia Rex non vult habere aliquid in duello, si tamen ratione duelli committatur terra, vel aliud, voluit D. Rex portionem suam sibi reddi, ratione associationis precedentis.

IN OCTAVIS PENTECOSTES A. D. 1167. pag. 154. D. Baillius Bituricensis petebat pro Rege à dicto Priori de S. Petri monasterio: quod de duello in terra sua factu, medietatem ei redderet pro Rege, sicut eam percipit in expletis & iustitijs dicta villa, ad hoc respondebat idem Prior, quod hoc non tenebatur facere, cum D. Rex nolens tenere duellum, ipsi Priori duella totaliter dimisisset ab eodem in dicta villa tenenda, & maxime cum in ipsis tenendis magnos sumptus eum facere oporteat, in quibus D. Rex nihil ponit sicut dicebat. Ex adverso respondebat Baillius, quod non obstantibus propositis portionem suam D. Regi redderet tenebatur, cum causa eorum, in quibus duellum prouenit à gentibus Regis, cum Priori ipsius gentibus teneantur communiter, usque ad punctum duelli: Cum etiam gentes Regis ipsum Priorem de violentia custodiant, quando in terra sua tenentur duella. Demum his auditis dictum fuit & preceptum ipsi Priori, quod de huiusmodi expletis duelli medietatem suam redderet de cetero, dicto Baillio pro Rege, sicut eam percipit de expletis & iustitijs alijs dicta villa.

Edict du Roy Philippe III. en faueur des Ecclesiastiques, & de la cognoissance qu'ils ont sur les personnes Ecclesiastiques, & comme sont exempts de la iurisdiction seculiere, & n'est permis appeller de leurs Cours aux Seneschaux ou Baillys.

Philippe le Bel de l'an
1190.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex, Vniuersis presentes litteras inspecturis, Salutem. Notum facimus, quod Prelatorum Regni nostri supplicationibus annuentes, eisdem ac etiam suis collegijs & personis Ecclesiasticis auxilium concedendum, et in causis tam agenda quam defendendo, per Procuratorem admittantur: dum tamen in principio causarum presentium requirerent, presentes existant. In arduis vero causis personaliter litigabunt, sicut existit consuetum.

Item, quod bona mobilia personarum Ecclesiasticarum & Clericorum clericaliter videntium, capi, vel iustitiam non possint in aliquo casu per iustitiam seculari.

Item, quod cause ordinaria Prelatorum in Parliamentis tantummodo agitentur, nec in alijs Curijs nostris litigare cogantur inuiti: nec ab eorum Curijs secularibus ad Seneschallos aut Baillios nostros, nisi ad nos tantummodo liceat appellare, in violentis siquidem, & in casibus quibus dilatio nobis & parti periculosa existeret, Seneschallis intrmittere se poterunt ad Baillios.

Item, quod bona eorum mobilia sine nostro speciali mandato, capi vel arrestari non possint, nisi casus absque periculo dilationem expectare non possint.

Item, quod in casu ubi licitè bona ipsorum capi contingeret, ea consumi vel destrui non liceat aut expendi: Quod si fiat, id antea emissa facimus emendari, iurabunt tamen de scientia domini exceptis, vel debiti probatione probabunt: Prelatos siquidem, Archiepiscopos & Episcopos intelligimus.

Item, quod in casu ubi bona personarum Ecclesiasticarum licitè saisiantur vel capiantur, & nos tantummodo seruient in Castro uno vel manerio sine loco ponatur, qui de stipendijs suis viuat. Seruient autem eques pro dicta, duobus duntaxat solidis moneta currentis, & seruient pedes duodecim denarijs dicta similiter moneta tantummodo sint contenti.

Item, quod dicti Prelati Clericos videntes clericaliter non impendantur à tallijs. Clerici vero mercatores & mechanici, consuetum soluent tallias, & per nos ad hoc compellantur.

Item, quod non impendantur dicti Prelati de testamentis, legatis vel fideicommissis, dotibus aut dotalijs cognoscere: Verum tamen in quantum testamentum, legatum vel fideicommissum, realem tangat actionem vel hereditatis petitionem, vel si dos aut dotalijs ad personale seruitium teneatur, cognitio huius ad secularem dominum pertinebit.

Item, quod non impendantur dicti Prelati, personarum Ecclesiasticarum & eorum bona mobilia cum armis moderatè vel sine armis, capere delinquentes in ciuitatibus & Diocesis eorumdem.

Item, de gratia speciali concedimus dictis Prelatis & Ecclesijs suis, Collegijs & personis Ecclesiasticis, quod de acquisitijs suis factis nomine Ecclesiarum, temporibus retroactis prestare financias, vel extra manum suam ponere nullatenus compellantur.

Item, quod annotationes & recognitiones nouas, que ab Ecclesijs subditis nobis sunt, nullatenus admittantur, & iam de nouo factis reuocentur omnino.

Item, quod

1815

1. Immundum et foetidum non impediuntur in foro seculari sive in actionibus personarum ligare quumquam per
necesse est ministrum iudicis fieri obligare. In cuius res testimonium.

Ordonnance dudit Roy Philippe IIII. dit le Bel.

1. Item, volumus, quod si mandauerimus, aut preceperimus bona alicuius, Prelati, seu alicuius persone Ecclesiastice, vel Clerici, clericis, et clericis, etiam viventis, capi seu ad manum nostram poni, quod vultis predicti mandata sua precepta nostri, bona eorum, et eorum bona non capiatur, seu ad manum nostram ponantur, nec domus eorum disrumpantur, et eorum agria non. Nec volumus, quod in casu isto, Gentes, nosse, vel de bonis ipsorum capiatur, fassantur, vel auferant, ultra quantitatem in iudicio qua dicta bona mandabimus capi, fassantur, vel aliis auferant.

Item, quoniam proinde & retroferendi nihil de cetero acquiritur, nisi de eorum precedat assensu, & si in casu pertinente ad nos Regium: Nec recipimus novas aduocationes vassallorum seu hominum ecclesiasticorum, nec nos & nostri parentibus iurisdictionem: & eas quas recipimus, retinemus, nisi eas tenuerimus pacifice tanto tempore, quod de consuetudine patrie nobis fuerint acquiritæ. Si vero contingat, quod in terris ipsorum, aut aliorum subditorum nostrorum, aliqua forefactura nobis emanet contra nostrum Regem, infra annum & diem extra manum, nostram ponamus: & per omni in spem iurisdictionis hominibus de de iurisdictionem fisco vel dominis feodorum, aut recompensationes sufficientes & rationabiles faciemus.

Al. Regensburg.

P.P.P-P.P.P.

1817

Et de tenir les Allées
de deux mois en deux
mois en l'estreñdo Roy
à son enclie ou à sa
lady & Barons.

Non idcirco est deus
demonstratus,

exequendo.

No. 089467; Austria.

le nombre.

ny cree: dei Notizet
spyanx.

Al. illi taxationi
necur.

doivent servir de
exemption de
personnes.

Al. calibros cum modis
non inculpat.

Al. auxilarijs.

des Edicts de Creation d'Offices. 1819

unum, & registrabitur. Et tunc Præpositus, vel Maior, in loco illo, concedens sibi unum Servientem, cum quo debet adire domum sub quo antea fuerat, & de cuius districtu seu iurisdictione se voluerit amovere, vel eius locum tenentem, & eos vel eorum alterum certificare, quod ipse factus est burgensis noster in tali villa, designando eius diem & annum, sicut in littera burgensie sibi data continetur, in qua continentur nomina burgensiorum, qui in præmissis affuerint, quando intravit burgensiam prædictam.

54. Ordinatumque fuit quod ipse non habeatur, aut defendatur ut burgensis noster, antequam præmissa, & quilibet de præmissis, per eum facta fuerint, & data securitas de complendo, sicut superius est expressum, & donec fuerit advocatus ut burgensis noster, ex parte domino à cuius iurisdictione se subtraxerit.

55. Item, statutum est quod quilibet burgensis noster, sic receptus & aduocatus, ut præmissum est, in quocumque tempore sit, siue ante festum beati Iohannis Baptiste, siue post, siue ante festum Omnium Sanctorum, siue post, debet continuare burgensiam suam, per eum modum qui sequitur: scilicet, quod ipse & uxor sua, vel sponsa si quam habet, debent personaliter residere in dicta burgensia, à vigilia Omnium Sanctorum, usque ad vigiliam beati Iohannis Baptiste: nisi aliâ infirmitate fuerit impeditus, proprii sui corporis, aut uxoris sue, vel propinquorum suorum, vel nisi in casu matrimonii, vel peregrinationi, vel casum similitum, sine fraude, eo contingeret absentari. Præterea post recessum eorum à loco burgensie sue, impedimento cessante, non morantur, ultra dies tres, vel quatuor ad plus.

56. Item, concedimus insuper & volumus, quod prefatus burgensis, una cum uxore sua, infirmus, vel diuinus, si eis expedire videatur, possint se absentare à dicta burgensia, à festo beati Iohannis Baptiste, usque ad festum Omnium Sanctorum, pro sanis suis, moribus & vindictis faciendis, aut aliis suis negotiis peragendis.

57. Volumusque quod prefatus burgensis & uxor sua, vel alter eorum, sine in loco dictæ burgensie, si commode fieri poterit, & fuerint in patria, in quolibet festo magnosessorum annualium.

58. Item, scire volumus universos, quod si vir qui non est uxoratus, aut mulier que non habet virum, voluerint intrare aliquam de burgensibus nostris, sub modo & forma prædictis, oportet eum vel eam habere proprium vassallum seu famulum, aut ancillam, qui deseruiant prædictis personis in prædicta burgensia, à vigilia Omnium Sanctorum, usque ad vigiliam beati Iohannis Baptiste: Et si modo deseruiendo dictis burgensibus, per se, vel per substitutas personas, poterant sui negotiis intendere, quandoque voluerint: ita tamen, quod in quolibet festo ecclesiæ annuali, si in patria fuerint, in dicta burgensibus suarum debeant facere residentiam personarum.

59. Item, statutum est & ordinatum, quod si aliquis vel aliqua receptus vel recepta in burgensium, per modum qui ante dictus est, vel recipiendus sub forma prædicta, se subtraheret, vel de cetero subtrahat, vel subtrahere voluerit, ab aliquo loco, vel communitate, soluet tallias & onera sibi imposita in villa, in qua sic fuerit tathatus vel oneratus, antequam sis esset receptus, vel aduocatus burgensis in illa villa, in qua requiritur esse burgensis, vel partem debitorum pro exitu villa. Ab alia vero parte, soluet omnes tallias, iura & onera illius ville, in qua receptus est burgensis, ab illa die, qua receptus fuit vel receptus erit, usque ad diem qua se subtrahere voluerit publice à loco dictæ burgensie.

60. Est etiam ordinatum, quod nullus vel nulla burgensium recipiatur aut defendatur in aliqua burgensia, quam dintendit primam, in qua receptus fuerit, & etiam aduocatus.

61. Item, est statutum & ordinatum, quod ille Dominus, de sub cuius iurisdictione burgensium huiusmodi se subtraheret, omnino habeat recognitionem, & executionem omnium litterarum, causarum, questionum, & querelarum contra ipsum, & occasione ipsius, omniumque excessuum per eum commissorum, à tribus mensibus, antequam receptus esset & aduocatus in burgensium, ut superius est expressum. Quod intelligendum est de querelis, & excessibus, de quibus notorium, aut ordinis iudicarij cognitum erat, vel exitus, vel que Dominus prædictus per iustitias gentes probare poterit, coram iustitiarijs Burgensie, infra tres menses, postquam receptus vel prædictum est, vel aduocatus fuerit in burgensium.

62. Item, statutum est etiam, quod nullus prædictorum burgensiorum sustinebitur, aut defendatur, quominus in causa hereditatis, contrahendi, vel ab eum mota, seu mouenda, debeant parere iuri, coram Domino, vel Dominis, sub quo, vel quibus est hereditas mota. Idem etiam est censendum circa debita, qua subditi prædictorum Dominorum debent prædictis burgensibus, aut debebunt.

63. Item, sciendum est, quod per huiusmodi statuta seu ordinationes, nos, aut nostrum Consilium, non intendimus in aliquo variare, vel mutare privilegia seu puncta litterarum, que nos aut prædecessores nostri concessimus, quibus iuste sine malicia usus fuerit, & etiam sine fraude. Nec est intentionis nostra, quin subditi nostri possint requirere, aut de burgensibus prefatis abstrahere homines suos de corpore, ad scripturas seu gleba affixos, aut aliter servitili conditioni, modo debito, seu etiam consueti.

64. Publicabuntur autem hæc ordinationes per quemlibet Baillivum, aut Seneschallum, in prima Assisa quam tenebunt, & dicentur sub hoc modo: Quod omnes qui valuerint gaudere prædictis burgensibus, remaneant infra mensem à tempore publicationis huiusmodi, pro renouando burgensibus, sub modo & forma superius expressis: Et nisi infra præfixum terminum venerint, vel si se non excusauerint, non defendentur ab illa hora in antea, nec habebuntur ut burgensii. Intentionisque nostra Curia seu Consilij nostri, existit, quod huiusmodi statuta & ordinationes firmiter teneantur, contraria consuetudine qualibet non obstante, nisi specialiter aliqua persona, puncto litteræ Regiæ, aut privilegio eis concessio, quo bene & legitime fuerint use, extiterint præmunite. Omnes autem ordinationes istas præscriptas, statutaque salubria, facimus, promulgamus, & sancimus, & tenori sumus & inuolabiliter præcipimus observari pro bono regimine Regni nostri, & utilitate Reipublicæ: Requisitores Prælatos, Barones & alios fideles, & subditos nostros, quatenus eam vel ea faciant à subditis suis tenere, & firmiter observari, in terris & iurisdictionibus suis: præcipimusque fieri Officiarijs suis modo, quo iuravimus & nos nostris. In cuius rei testimonium presentibus hæc statuta, seu ordinationibus, nostrum fecimus apponi sigillum. Datum Parisius die Lunæ, post mediam 4 anno Domini 1302.

Nos autem prædicta statuta salubria reputantes, universis iustitiarijs Regni nostri tenori presentium districte præcipimus & ordinamus, quatenus ipsa statuta, & alia in ipsis contenta litteris, tenori servari, & executioni mandari faciant diligenter, nec aliquid contra ea, aut aliquid eorum, attemptent, seu attemptari quoquo modo permittant: & ea qua facta fuerint, renotent, & ad statum debitum, iuxta dictorum statutorum continentiam, faciant reduci. In cuius rei testimonium presentibus nostrum fecimus apponi sigillum. Datum Parisius, in vigilia Pentecostes, anno Domini millesimo ccc. quinquedecimo.

Lo vis par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre. Faisons sçavoir à tous présents & advenir, que nous aux Nobles & subiects de nostre Comté de Champagne, à lor supplication, octroyons par la teneur de ces présentes lettres, que nous à tousiours mais perpetuellement contre tous nos Officiers quelque ils soient, de nostre dite Comté, & sus le portement d'eux, présents & advenir, ferons faire généraux enquestes de trois aus en trois ans. Et si adioustons à ce octroy, & par ces présentes lettres mandons & commandons & enioignons à tous, & à chacun de nos Iusticiers de la Comté de Champagne, présents & advenir, que il, & chacun d'eux, les articles que nous auons octroyez ausdits nobles & subiects, & declarez, & toutes & chacunes les choses qui y sont contenues, en la forme & en la maniere qu'elles sont cōtenues en nos autres lettres sur ce faites, tiennent & gardent, & facent tenir & garder fermement à tousiours mais perpetuellement: Et lesdits articles & tout ce que contenu y est, nostre Bailly, & nostre Prenolt de ladite Comté, présent & advenir, tuit & chacun d'eux, de cy en avant à tousiours, iureront sur les saintes Evangiles, en lor premiere Assise, & en leurs premiers plaids, tenir & garder, fermement & loyalement, sans corrompre: & toutes & chacunes des choses dessusdites, voulons nous en permettons l'accomplir, garder & tenir à tousiours perpetuellement, & à ce obligeons nous & nos hoirs. Et pource que ces choses soient à tousiours fermes & stables, nous auons fait mettre nostre seel en ces lettres, qui furent faites & données au mois de Juin. A Paris l'an de Grace 1315.

Confirmatio dicta littera per Iohannem Regem in domo nobili prope Sanctum Dionysium in Francia anno 1335. mense Maij per Regem in Consilio, Rougemont. Collatio facta est de verbo ad verbum cum al. eodem modo. Et sigillatim data excepta, & sic signata per Regem in suo Consilio Mach. Rougemont.

Et sciendum est, quod dicto & fidei Archiepiscopo Rothomagensi Cancellario nostro ad hoc ex parte nostra destinato in Parla-

Al testis:

Et faire publier cette Ordonnance en leur premiere Assise.

memorato nostro presentibus multis alijs Prelatis, Baronibus, Presidentibusque & alijs Gentibus ipsius Parlamenti Consiliarijs nostris & omnibus alijs qui interesse voluerunt littera superscripta in cera viridi & filis sericis sigillo nostro sigillata lecta & publicata fuerunt solemniter cum precepto speciali ibidem publico ex parte nostra facto, quod ab omnibus, quorum interest & interesse poterit perpetuo & inuicibiliter obsementur. Por in dicto Parlamento nostro v. die Januarij anno Domini. 1355. ex fel. 51. ordinat. antiquu.

Extraits des Ordonnances ja pieça faites par le Roy Philippe le Bel. C'est à sçavoir en l'an 1302. au mois de Mars.

1. **P**remierement, le Roy a ordonné & ordonne entre les autres choses, que si par inadvertance il mande que les biens d'aucun Prelat ou Clerc vivant clericaliter, soient saisis & mis en sa main, que par vertu d'iceluy mandement leurs biens meublés ne soient prins, leurs maisons descouvertes, ne contre raison autrement endommagées.
 2. Item, le Roy a ordonné & ordonne que d'oresnavant il ne acquerra biens & fiefs des Prelats, Religieux, ou Barons, sans leurs consentemens, si ce n'est chose appartenant à son droit Royal, & si ne retiendra nouveaux adueux en leurs terres.
 3. Item, il descend à ceux qui seront commis à gouverner les regalles quand elles cheent & vacquent en sa main, que ils ne coupent les bois avant qu'ils soient en taillis, ne ne pechèent les viviers avant leur temps, ne ne fassent aucun gast. Et si il y a aucun arbre qui ait esté gardé pour la beauté, ou pour la sublimitation des maisons, qu'il soit encores gardé.
 4. Et si il y a aucun eslang ou vivier qui soit en peïsche, quel'en reserve la novuation & l'alenue qu'il appartiendra pour le peuple apres ladite peïsche, & quel'en se garde aussi à tousioursmais de toutes destructions, gast, & excec: & que l'en y prenne tel attemperement, telle raison, & telle equité comme en la chose propre. Et l'administrateur qui fera le contraire rendra l'edommaige, & si sera uny comme de raison.
 5. Item, semblablement des Barons & autres subiects quand par deffaut de homme leurs terres viennent en sa main.
 6. Item, veut aussi que d'oresnavant les Sergens, Baillifs, & gardes des Forests de Champagne, & les Maistres & gardes des Forests & eaux, soient eueus & mis eldits Offices à la deliberation du grand Conseil.
 7. Item, le Roy ne veut que aucun Seneschal ne autre Baillif soit de son conseil, tant comme il sera en iceluy office.
 8. Item, le Roy ne veut pas que aucuns des Conseillers regoivent d'oresnavant aucunes pensions de quelque personne ne d'Eglise ou seculiere, ou d'aucune ville ou communauté, & s'ils les ont, dès maintenant qu'ils les laissent.
 9. Item, veut & ordonne que nuls Seneschaux, Baillifs, ou Juges quelconques ne puissent avoir esdites Seneschauces, Prenoists qui soient de leur lignaige, affinité, ou de leur famille & nourriture, afin que pour cause de ce ils ne soient meurs à iuger moins loyaument es causes qui de iceux Prenoists viendroient à eux par appellation.
 10. Item, est ordonné & statué que vne personne n'aye que vn seul Office.
 11. Item, que lettres du Roy soient receues benigneement & reuerement, & mises à execution diligemment par les Juges, sinon qu'ils ayent cause iuste parquoy ils ne le doivent faire, auquel cas ils nous reseruent & rendent lesdites lettres à ceux qui les porteront, avec leurs transcriptions ou responses sous leurs seaux. Et s'ils en estoient refusans ou negligens par malice, le Roy veut qu'ils payent le dommaige, & qu'ils soient punis.
 12. Item, que les Seneschaux, Baillifs, Prenoists, & autres Juges exercent personnellement leurs Offices, & n'ayent aucun Lieutenant, si ce n'est en cas de nécessité de maladie, ou pour quelque cause nécessaire qu'il les contraint absentier, auquel cas ils seront tenus de retourner tantost apres la cause cessant. Et en ce cas mettront luge iusque à leur dit retour qui soit preud'homme, non mie Advocat ne autre qui soit empesché d'autres grandes besongnes, ne chargé d'amys, car il respondroit pour leur mesfait.
 13. Item, que les Juges ne prendront rien mesmes s'il leur estoit offert de leurs subiects, ou des Eglises qui sont en leur garde. Ne ne iront en icelles Eglises ou Abbayes pour disner ou pour gisir sans grande cause & occasion.
 14. Item, descend que les Juges fermiers ne fassent convenance ou marché avec aucuns de leurs subiects, pour avoir de eux aucune somme d'argent pour toutes leurs amendes en quoy ils pourroient estre condamnés durant leur dite ferme, pourtant que ce seroit leur donner hardiesse & occasion de mesfait.
 15. Item, que les Juges & iusticiers des Prelats & Barons ne soient mis en la Cour de Parlement ne pardevant aucuns des Officiers Royaux, si ce n'est en pur cas de ressort ou autres cas appartenans au Roy. Ne le Roy ne veut mie que lettres leur soient données fors en ce cas.
 16. Item, le Roy a ordonné & ordonne, que chacun des Seneschaux & Baillifs tiennent leurs assises par toutes leurs Seneschauces ou Bailliages de deux mois en deux mois pour le moins, & que en la fin de chacune assise ils fassent sçavoir quand l'autre se tiendra: & qu'ils ne les tiennent pas en la terre des Prelats, Barons, ou autres là où le Roy n'a point de iustice, ne de maine, ne garde, ne es lieux là où il n'a ville ne habitation, ains fors seulement là où elles ont esté accoustumées tenir trente ans. Et s'ils le faisoient, nous voulons que cela ne tourne en prejudice à aucun en propriété ne en possession.
- Nota que il semble que le contenu en cet article soit contraire pour l'arrest qui fut donné pour Tulle contre Monsieur d'Anjou, ainsi qu'il sera dit cy apres.
17. Item, le Roy a ordonné & ordonne que nul ne soit Seneschal, Baillif, ou Prenoist du lieu là où il est naitif.
 18. Item, que nul Sergent Royal ne voise iusticier es terres des Prelats, Barons, ou autres seaux du Roy lesquels ils ont toute haute iustice & basse, si ce n'est en cas de ressort ou autre appartenant au Roy, & encores que ce soit du commandement ou mandement du Seneschal ou baillif, & que audit mandement soit contenue la clause appartenant au Roy. Et ne demourront les Sergens en icelles par fraude contre la volenté des Seigneurs, s'ils ne sont nez du lieu, ou s'ils n'y sont mariez: & en ces deux cas n'y pourront lesdits Sergens exercer ne faire aucun office de Sergent. Et encores le cas de ressort y escheoit ou autre appartenant au Roy, iceux Sergens demourans illec ne s'en pourront entremettre, mais sera mis à execution par autre Sergent: & pourront les Prelats, Barons, & autres seaux iusticiers, vser contre eux de leurs iurisdicions temporelles ou spirituelles sans fraude, ainsi comme contre les autres personnes priuges, au cas toutesfoiz qu'il ne touchent leurs offices, & les pourront punir de leur mesfait & excec qu'ils seroient, non pas en excecant leursdits offices ou autrement pour raison de leursdits offices.
 19. Item, le Roy veut que la superfluité des Sergens soit effacée, & que tous ceux qui trouvez seront desobeyssans aux Seneschaux & baillifs, qu'ils les puissent corriger & punir pour leurs mesfaits, & oster de leurs offices du tout le locas le requiere, jaçoit ce qu'ils ayent lettres de retenue du Roy: aussi que ceux qui demourront, donnent bonne seureté es mains des Seneschaux & baillifs de faire le deu de leursdits offices, & de respondre & estre à droit sur toutes quel'on leur demandra pour raison de leurs offices.
 20. Le Roy oste & intendit à tous Seneschaux, Baillifs & autres iusticiers de ce Royaume de la puissance Royale. Et retient le Roy & reserve à luy & à ses successeurs perpetuellement & à tousiours la puissance de creer les Notaires publics.
 21. Item, le Roy a ordonné & ordonne que les Notaires & Cleres des Seneschaux & baillifs ou Prenoists, & autres escrivains sous eux, prennent salaire moderé & attemperé. C'est à sçavoir de trois lignes vn denier, de quatre à six deux deniers de la monnoye courant & non plus, & si plus y a d'illec en avant de trois lignes vn denier, & doit estre la ligne d'un espan fu long, & qu'elle contienne septante lettres pour le moins & si plus y a plus en pourront recevoir au prix.
 22. Item, les Sergens à cheval prendront quatre sols pour iour, & les Sergens à pied seize deniers de la monnoye courant, & ne pourront plus prendre pour leur salaire pour iour, combien qu'il fissent plusieurs adiournemens ou executions ou precedures de leur office pour plusieurs personnes ou pour diverses besongnes.
 - Item à Paris en Parlement 1308. le lundy devant Pasques Fleuries, Philippe, Sec. au Prenoist de Paris & à tous nos autres Seneschaux & baillifs, Salut, &c. Item, que l'on ne puisse mie deschevauchier, ne arrester marchands ou autres personnes

des Edicts de Creation d'Offices. 1821

personnes cheuauchant, ou allant à sa besongne, par terre ou par eau, &c. pour quoy nous commandons & enjoignons espectalement & exprellément à toy Preuost de Paris, & à vous Seneschaux & baillifs, &c. faciez publier communement & solennellement l'Ordonnance & l'establisement, & gardez & faites garder toutes les choses dessusdictes, &c. au traité du grand Maillet de France.

L O V I S par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre. Sçauoir faisons à tous presens & aduenir, que nous desirans Lors X. l'an 39. 3]
protecter & garder le bien & la paix de nos subiects, contraire à lor domniachés, & lors griez rappeller & adresser, sur les griez & empeschemens qui ont esté faicts aux nobles, & aux autres personnes de nostre Comté de Champagne, si comme il dient ou temps passé, contre les anciens vsages, coustumes & libertez, dont il se sont doli & plaint à nous, par deliberation de nostre grand Conseil, auons pourueu, octroyé & ordonné en la maniere qui s'ensuit.

1. Premiers, sur ce qu'il disoient qu'il ont vsé & accoustumé de donner à leurs seruiteurs nobles, & autres en recompensation de lor service, tant de lor terres, comme de leur plaisir, & retenu deuers aux le sié & l'ommage, sus quoy il auoient esté & estoient empesché, si comme il disoient, nous voulons & leur auons octroyé que il le puisse faire, si comme dessus est dit, aux personnes nobles tant seulement, mais que le sié ne soit trop amenuisé.

2. Item, sus ce que il disoient, que nous n'auons que voir ne que cognoistre en lor terres, se n'estoit par deffaut de droit, ou par appel de faux iugement, fait à nous sans moyen, ou pour cause de nos bourgeois, faisant de lor bourgeoisie lor deuoir, ou pour garde d'ancienneté d'Eglise, que nous ou nos antecessours eussent fondé, ou dont la garde fust venue en nostre main pour certaine cause, ou pour celle d'obligation faite sous nostre seel, de laquelle meisme a execution li dis nobles furent deffaisans: nous lor auons accordé & octroyé que nous en lor terres où il ont haute iustice, ne iustifierons point, fors es cas dessusnommez, ou autres qui à nous & non à autre appartiennent par nostre droit Royal.

3. Item, sus ce que il disoient que nous ne poons riens acquerre ne nous accroillir en lor Baronnies, terres, fiefs, arrierfiefz, ou censures, ne es lieux seans en lor terres: nous leur auons accordé & octroyé que nous n'acquerrons riens en lor fiefs sans lor consentement, par maniere d'achat, ou par autre contract volontaire: mais ce que il nous y venra par forfaiture, ou par autre escheoite, nous retendrons se il nous plaist en baillant au Seigneur de qui hé il mouuera homme suffisant pour le sié, ou faisant suffisante recompensation de celi fief.

4. Item, sus ce que il disoient, que li nobles qui ont haute iustice en lor terres, ont accoustumé de vser & ioir des bastards, nez ouuenus, & demourés en leur iustice, & de toutes espaves de quel que condition qu'elles soient, & d'auoir les tailles & les mains-mortes d'iceulz bastards, & la cognoissance des espaves: nous leur auons accordé & octroyé, que les choses dessusdictes, quant aux bastards nez de lor femmes de corps, en lor terres, où il ont toute iustice, & non d'autres, ne autrement.

5. Item, sus ce que il disoient que nos Sergens & nos Preuosts aloient en lor terres adiourner priuees personnes, & leurs homes pardeuant eux, & les mettoient en gehine, contre leurs coust & libertez: nous voulons & ordonnons que nos dis Preuosts & Sergens cessent du tout des choses dessusdictes, en la maniere qu'il est plus pleinement ordonné es anciennes Ord. faites sus ce.

6. Item, sus ce que il disoient que nos predecesseurs ont souuent fois muées & empires les monnoyes, d'or il ont esté greeuez & dommaier grossiement: nous auons octroyé & promettons que la monnoye que nous auons comencié à faire & faisons, nous entredos continuer en lavalour, & mettre peine comment elle puisse reuenir à l'estat où elle estoit ou temps de S. Louis nostre bisayeul.

7. Item, sus ce que il disoient que par les Coustumes de Champagne noires & approuuees, quant il sont adiournez, il doiuent estre adiournez en tous cas dedans les termes des Chastellenies où il sont couchant & leuant, & doiuent auoir iour de quinzaine, ou au mains dedans quinzaine hors huisdaine: nous voulons & octroyons que ainsi lor soit fait & gardé, excepté es cas qui nous appartiennent pour cause de ressort, ou pour cause de souveraineté.

8. Item, sus ce que il disoient qu'il ont esté greeuez & dommaiez pour cause des bourgeoisies, qui n'ont mie esté gardées selon les Ord. qui ont esté faites de nous predecesseurs ou temps passé: nous voulons & octroyons que les Ord. dessusdictes, faites sus les bourgeoisies, soient tenues & gardées, & se aucune chose a esté faite au contraire ou temps passé, que il soit remis en estat de lui, & se aucun de cy en auant fait aucune chose au contraire, que il en soit pugniz & corrigiez.

9. Item, sus ce que il disoient, que si lor hommes taillables ou de mainmorte, ou de formariage, ou d'abonnes, ou de iuree, se parloient de sous eux, & venoient en nostre iurisdiction, nous ne les poons, ne deuons retenir: ains ont accoustumé de les fuir, en leuant d'eux par chacun an leurs tailles, formariages, & mains mortes quant elles y escheoient: nous lor auons accordé & octroyé que lordis hommes nous ne retenons point, si comme dessus est dit: & voulons que il les puissent sieurre en la maniere dessusdictes, excepté se aucun se desaduoiroit de son Seigneur par sergent souffisant ad ce estably, & li desaveux auoir esté faict sçauoir audit Seigneur, & il n'estoit pour luiuy dedans l'an & iour.

10. Item, sus ce que il disoient que la cognoissance des nobles de Champagne appartient aus baillis & non aus Preuosts, & deuant les baillis tant seulement doiuent respondre: nous lor accordons & octroyons quant à la cognoissance des cas de heritaige, ou del'onneur de lor corps qui touchast crime, se ainsi n'estoit que les parties s'accordassent d'aler deuant le Preuost. Et se aucuns s'en doloit, nous seriens sauior & garder sus ce l'ancien vsage.

En quel cas la cognoissance des nobles de Champagne appartient aux Baillifs.

11. Item, sus ce que il disoient que quant aucunes terres de nobles venoient à nous, ou pour debtes, ou pour amendes, elles deuoient estre prises par deux prodommes, dont li vns deuoit estre de par nous, & li autre de par le noble à qui la terre estoit, & deuiens payer autant comme ledit noble, des despens fais pour ladite prise, & en telle maniere doit estre fais des Commissions qui auiennent d'entre nous & nos subiects: nous lor accordons & octroyons, se aucunes terres viennent à nous pour debtes ou pour amendes, par auctorité de Iuge, quelz Iuges y mettent en presence de partie deux prodommes sans suspection, pour la prise, & sera fait aux despens de la chose. Et se lesdites terres venoient à nous du consentement de nostre debteur, sans auctorité de Iuge, les priseurs seroient pris de commun aitement de nous, & de nostre debteur. Et sera fait aux despens de la chose, & quant aux commissions qui seront faictes es causes qui toucheront nous, & autre partie, nous payerons la moitié des despens.

12. Item, sus ce que il disoient que quant vn lor homme ou femme de serue condition, se marient à aucune femme, ou homme de nostre iuree, il sont empesché que il ne lieuent de leursdits hommes & femmes, fors tant que dure la iuree: nous voulons que ledit empeschement cesse du tout, & que il puissent exploiter lors dis hommes & femmes, comme il ont anciennement accoustumé.

13. Item, sus ce que il disoient que quand aucun noble de Champagne estoit pris pour suspection de cas de crime, il deuoit estre ois en ses bonnes raisons & defences, & tenu en prison pour certain temps. Et se il venoit aucun qui se fist partie contre li, il se pooit desdire par gage de bataille, se il ne se voloit mettre en enqueste, & parmy ce il deuoit estre deliuré de prison, se il n'estoit pris en present meffait: nous voulons & est nostre intention, que chacun pris pour cas de crime, soit ois en ses bonnes raisons, & li en soit fait droit. Et si aucune prise se faisoit contre li, que par celle seule prise, il ne soit damné ne iugiez.

14. Item, sus ce que il disoient que contre les vs & coustumes anciens de Champagne, nos gens s'efforçoit de mettre en gehine les nobles de Champagne, pris pour suspection de cas de crime, iacoit ce que il ne soient pris en present meffait, ne oient cognoissens le fait: Nous accordons, voulons & defendons que nuls nobles ne soient mis en gehine, se presumpcions n'estoit si grand du meffait, que il le conuenist faire par droit & par raison, ou il meffait demourast sans punir: ou quel cas defendra l'en, & defendons que pour celle gehine & nuls ne soit condamné ne iugiez se il ne persueure en sa confession par temps souffisant apres la gehine.

15. Item, sus ce que il disoient que par la coustume de Champagne, quand nous semonnions lesdits nobles pour ost, ou pour cheuauchie, la semonce doit estre faite dedans les termes de Champagne: & de qui nous les poons mener à certains gaiges parmy la Comté: mais ailleurs ne les poons nous mener ne sieurement nous doiuent, se n'est à tous frais, & à tous cour: Nous octroyons & volons que il soient semonz dedans les termes de la Comté de Champagne. Et quand ad ce qu'il dient, que mener ne les poons, ne sieurement ne nous doiuent hors des dis termes, se n'est à tous cour & frais: Nous tenons sauior comment nous antecessours les ont menez hors de Champagne, ou à gaiges ou à tous frais.

16. Et toutes les choses dessus dites, & chacune d'icelles en la maniere que nous les auons accordées, ordonnées, & octroyées, si comme dessus est dit, nous voulons & commandons estre accomplies, tenues & gardées à tous iours. Et que elliqui seront encontre, dont il apperra par cognoissance de cause faite par nous gens, soient priuez de lor offices, aux quels ils ne pourront estre restabli, sans especial grace de nous, ou de nous successeurs. Et neantmoins voulons que il soient contraincts à payer les dommages, que les dessusdits nobles, ou autres nos subgects, encourent pour ceste cause. Et pource que ce soit chose ferme & estable à perpetuïté, nous auons fait sceller ces presentes lettres de nostre grand seel. Donné au bois de Vincennes, dalez Par. l'an de Grace 1315, ou mois de May.

Lyndovicus Dei gratia Francorum & Navarra Rex, Meldensi, Trecenti, Caluimontensi, & Vitiacensi Bailliu, vel cornu Locatinentibus, ceterisque iustitiariis nostris, in Comitatu Campanie constitutis, ad quos presentes Littere perueniant, salutem. Mandamus vobis, & quilibet vestrum, prout ad ipsum pertinuerit, quatenus nobiles Campanie in suis iustis possessionibus & facibus, in quibus ipsi, & eorum quilibet, esse, & fuisse ab antiquo, inuenerint, manuteneant: nec permittatis eis, aut eorum alius, fieri indebitas nouitates, facias si quas, vel illas, quidem nouitates, facientes ad statum debitum, sine difficultate, redigere. Datum Parisius, die 17. Maij, anno Domini 1315.

Lyndovicus Dei gratia Francorum & Navarra Rex, Omnibus iustitiariis nostris, ad quos presentes Littere perueniant, salutem. Mandamus vobis, & vestrum quilibet, quatenus Ordinationis preformatione Regni nostri Francia, per Dominum genitorum nostrum dum viueret, editas, vobis sub sigillo per nobiles Comitatu Campanie, vel per deputatos ab eis, exhibendas, iuxta sui formam faciat in eisdem omnibus, & per omnia, inuiolabiliter obseruari: Contrafacientes inde taliter poena debita punientes, quod & talis consensit in exemplum. Datum Vicensi, die 17. Maij, anno Domini 1315.

Lyndovicus Dei gratia Francorum & Navarra Rex, Vniuersis iustitiariis Regni nostri, ad quos presentes Littere perueniant, salutem. Mandamus vobis, & quilibet vestrum, prout ad eum pertinuerit, firmiter inuigentes, quatenus nonnullos articulos, per nos declaratos, pro nobilibus, & alijs subditis nostris Campanie, de quibus vobis consierit per nostras alias Litteras super hoc consellat seruari, teneant, & compleant, tenetque seruari accompliri, ab omnibus inuolabiliter faciat: contra terorem ipsorum non attenteantes aliqui, vel attemptari quomodolibet permittentes à quocumque: vos super his habebitis taliter, quod ad nos elictur non habeatur recursus, in vestri negligentiam, vel defectum: de quo vos graniter puniremus. Datum Par. die 18. Maij, anno Domini 1315.

Loris par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous ceux qui veront ces presentes lettres, Salut. Nous faisons a sçauoir, que comme li nobles de Champaigne soient venu à nous, & nous ayent requis, que nous leur scissions certaines additions & declarations, aux responses que nous leur scissimes, & donnâmes n'aguières à Paris sus aucuns articles que il nous auoient baillez, touchant les vs & les coustumes de l'estat de Champaigne, si comme il est contenu es lettres que nous leur auons baillees sus lesdites responses: Nous veués lesdites lettres & responses, & heu sus ce, & sus leur requête, nostre Conseil, lor auons fait & accordé les additions & declarations qui s'ensuiuent.

1. Et premierement, à la response faite au premier article, qui contient que li nobles de Champaigne disoient, que il auoient vse & accoustumé de donner à leurs seruiteurs nobles, & autres en recompensation de lor seruiçes, tant comme il lor plaisoit de lor terres, & retenir par deuers eux le fief & l'ommage, surquoy il auoient esté empesché, si comme il disoient: Auquel article nous leur respondimes, que nous voulions & lor accordions, & octroyons que il peussent faire si comme dessus est dit à personnes nobles tant seulement, mais que le fief ne fust trop amenuisié: nous adioulons & declérons que lidis nobles pussent donner à leurs seruiteurs non nobles aucune pension annuelle leur leur terres, se il lor plaît, en telle maniere, que lor fief n'en soit trop amenuisié, si comme il est contenu en nostre response deuant dite.

2. Item, sus ce que lor disoient que nous n'auions que veoir, ne que cognoist: en lor terres, se n'est par deffaut de droit ou par appel de faulx iugement, fait à nous sans moyen, ou pour cause de nos Bourgeois, faisans de lor Bourgeoisies lor deuoir, ou pour garde ancienne d'Eglise, que nos antecessours eussent fondee, ou dont la garde fust venue en nostre main pour certaine cause, ou pour seellé d'obligations, fais sous nostre seel, des qui ex mettre à execution les dis nobles fussent deffaitiens: nous lor auons accordé & octroyé, que nous, en leurs terres, où il ayent haute iustice ne iusticerons point, fors que es cas dessus nommez ou en aucuns autres, qui à nous appartenent, par nostre droit Royal: nous declérons & adioulons que es Comtez, baronnies, Chastellenies, & reffors d'icelles, ne es terres des Comtes, barons, Chastellains, ne en lor reffors, garde, fief, ou arrierefief, nous ne iusticerons point, fors que par la maniere deuant dite. Et voulons estre gardée la declaration de nostre droit Royal, selon qu'il est cy-dessus contenu.

3. Item, la response faite au tiers article contenant que nous ne poons rien acquerre, ne nous accroistre en leurs baronnies, terres, fief, arrierefief, censives, ne ez autres seans en leurs terres: auquel article nous lor respondimes, que nous accordions & octroyons que nous ne acquerions rien en lor fief, sans lor assentement, par maniere d'achat, ou par autre contrainte volontaire: Mais ce que à nous y venroit par forfaiture, ou par autre escheoïte, nous retenirons: se il nous plaisoit, baillant au Seigneur de qui fief il mouueroit, homme souffisant pour le fief, ou en faisant recompensation de celui fief: nous adioulons & declérons, que es cas là où nous ferons tenu de donner hommeli nobles, en deffaut dudit homme, pussent assener à lor fief, & loy iustie & que l'homme que nous auerons donné soit tenu, pour cause dudit fief, obeyer aus dis nobles, ainsi comme lor propre vassal, & de desseruir ledit fief.

4. Item, à la response faite au quint article, contenant que li dis nobles disoient que nos Preuosts, & nos Sergens aloient en lor terres adiouter priuees personnes, & les hommes par deuant eux, & les mettoient en gehine, contre leurs coustumes & libertez: auquel article nous leur respondimes que nous voulions & ordonnions que nous dis Preuosts & Sergens cessassent du tout des choses dessus dites en la maniere qu'il est plus plainement contenu es anciennes Ordonnances faites sur ice: nous adioulons & voulons que les anciennes Ord. lor soient de nostre autorité Royale confirmées de nouuel, & soient gardées. Et que il soit madé de par nous a nos baillis, Officiers & Ministres, que il les gardent, sans peine d'encontreir nostre indignation.

5. Item, à la response faite au 7. article, contenant que li nobles disoient que par la coustume de Champaigne, noroïre & approuuee, quant il sont adiournez, il doiuent estre adiourné en tous cas, dedans les termes des Chastellenies, où il sont touchans & leuans, & doiuent auoir iour de quinzaine, ou au moins dedans quinzaine hors huitaine: auquel article nous leur respondimes que nous voulions & octroyons que ainsi lor soit fait & gardé, excepté es cas qui nous appartiennent en cas de ressort, où pour cause de nostre souveraineté, nous voulons & declérons que li dis nobles, en cas de crime, en quoy il les conuient faire adiourner, tout ce foir cas de ressort ou de souveraineté, seront adiournéz dedans leur Chastellenies, ou au lieu où il sont couchans & leuans, & aueront iour de quinzaine, ou au moins dedans quinzaine, hors de huitaine.

6. Item, à la response au 9. article, contenant que li nobles disoient que se lor hommes de mainmorte, ou de formariage, ou de iuree, se paroient de sous eux, & venoient en nostre iuridicion, nous ne les poissions retenir, ains ont accoustumé les fuir, en leuant d'eux chacun an lor tailles & lor formariage, ou mainmortes, quant elles y cheoient: auquel article nous leur auons accordé & octroyé, que leurs dis hommes nous ne recevons point, si comme cy-dessus est dit. Et voulons que il les pussent seure, en la maniere dessus dite, excepté se aucun se defaueoit de son Seigneur, par sergent souffisant ad ce estable, & si defaueux auoit esté fais sauoir au Seigneur, & il n'estoit poïné pouruis dedans l'an & iour: nous declérons & voulons que li defaueux que aucun voutoit faire de son Seigneur, soit fait sauoir souffisamment audit Seigneur, gardées avec les anciennes Ordonnances des nouuiaux adueus.

7. Item, à la response faite au 10. article, qui conuient que li dis nobles disoient que la cognoissance des nobles de Champaigne appartient aux baillis, & non pas aux Preuosts, & deuant li baillis tant seulement doiuent respondre: auquel article nous leur respondimes, que nous voulions & accordions ce qui estoit dudit article contenu, quant à la cognoissance des cas de heritage, ou de l'onneur de leur corps, qui touchast crime, se ainsi n'estoit que les parties s'accordassent d'aler deuant le Preuost: & se aucuns s'en doloit, nous serions sur ce sauoir l'ancien vsaige: nous declérons & adioulons, que se aucuns Preuosts mercenaires qui acheteroient leur Preuostez, vouloient la cognoissance des Gentilshommes es cas de crime, que dite que lidis nobles si fussent consenty & octroyé que lidis Preuosts n'en fussent pas creu, se il ne le prouuassent souffisamment par hommes, ou ainsi que raison donnoit.

des Edicts de Création d'Offices. 1823

8. Item, à la réponse faite sur le 13. article, contenant que li nobles disoient, que quant aucuns nobles estoit pris pour soupçon de cas de crime, il devoit estre oys en ses bonnes raisons & defences, & tenu en prison certain temps: & se il venoit aucun qui se fust parrie contre luy, il n'en porroit defendre par gaige de bataille, se il ne se vouloit mettre en enqueste: & parmy ce, devoit estre delivrez, se il n'estoit pris en present mesfait: auquel article nous leur respondimes que nous volions, & estoit nostre intention que chacun pris pour cas de crime, soit oys en ses bonnes raisons & defences, & lien soit fait droit. Et se aucune emprise se faisoit contre luy, pour celle emprise il ne soit condampnez acingiez, nous adjoûtons & declatons que les Ordonnances faites sur les gaiges de bataille soient gardee.

9. Item, à la réponse faite au 14. article contenant que li dis nobles disoient, que contre les vs & les anciennes coustumes de Champagne, nostre gent s'efforçoit de mettre en gehine les nobles de Champagne, pris pour soupçon de cas de crime, jaçoit ce qu'il ne soient pris au present mesfait: auquel article nous leur respondimes, que nous accordons, voulons & defendons, que nuls nobles ne fust mis en gehine, se presumption n'estoit du fait si grant que il le convenist faire par droit & par raison, où le mesfait demourast sans pugnir: auquel cas defendrions nous, & defendrions, que pour relever nuls ne soit condampnez, ne iugiez, se il ne persuevoit en la confession apres la gehine, par temps souffisant: nous adjoûtons & declatons que nuls nobles ne soit mis en gehine, se li cas ne soit tels dequoy moit se doye en suivre, & les presumptions telles, comme dessus est dit en nostre responie que nous feilmes audir article.

10. Item, que en plusieurs de nos réponses faites a aucuns de lor articles, nous avons retenu nostre droit Royal & nostre souveraineté, nous declatons & adjoûtons, voulons & accordons, que nuls Sergens, ne Preuvs, ne vscnt ne s'efforcent de vser des cas appartenans à droit Royal ne à souveraineté, en la haute iustice desdits nobles, sans especialle commission de lor Baillis, ou de son Lieutenant: & là où li dis nobles vorroit dire, que la cognoissance du cas luy appartenoit, & non à nostre Royal Maistie, ou souveraineté, li Baillis ou son Lieutenant l'orroit en ses defences & raisons, & li seroit droit: Et cependant l'exécution du cas cesseroit, & seroit la chose tenue en son estat. Et là où li noble appellerait de la sentence du Bailli, ou de son Lieutenant, l'exécution du cas cesseroit, & seroit la chose tenue en son estat, iusques a tant que il fue connu de l'appel: sans ce que aucuns Preuvs ou Sergens trouvoit aucun malfaiteur ou cas present, ou en cas où il ne pourroit autrement estre vengiez, li Preuvs ou Sergent le pourroit prendre, pour paour de suite, jaçoit ce que il n'eust point de Commission de lor Bailli ou de son Lieutenant, quant ad ce, & mettroient ledit malfaiteur en la garde dudit noble, en qui iurisdiction il seroit pris, iusque a tant que ledit Preuvs ou Sergent eussent commission sus ce: & se li nobles ne s'opposoit, li dis Preuvs ou Sergent qui auroit commission sus ce, le mettroit à iustice par devers son maistre, le Bailli ou son Lieutenant: Et se li dis nobles s'opposoit ad ce, li dis nobles demoureroit saisi sus ce, & seroit oys, & li seroit fait droit en la maniere que dessus est dit. Et voulons ce ainsi estre gardé, tant en la terre de Comtes, barons, Chastellains, & ressorts d'icelles, & en lor fiefz, arrierefiefz, & gardes, ou Comtez, Baronnies, Chastellenies, & es ressorts d'icelles, comme en la terre des autres nobles. Et si voulons nous, que cil qui auroit commission de nous pour vser d'aucuns cas appartenans a nostre droit Royal, garde la forme & maniere qui est cy-dessus contenué.

En cas d'appel du Bailli l'exécution doit cesser.

11. Item, quant à l'aide de l'ost, nous voulons & accordons que nous gens deputez ad ce, se sceussent de prente, & l'uer ledit aide, des hommes ausdits nobles, qui sont lor taillables haut & bas, a lor volente, & de lor hommes abonnez & de iuree.

12. Item, de tous ceux qui lor doivent ost & cheuachiee.

13. Item, de tous ceux de que il sont en faisine, de eux garantir de aide d'ost.

14. Item, des Eglises qui sont en lor garde, desquelles ils sont en faisine, de eux garantir, & lor hommes.

15. Item, des hommes des Eglises cheuagiers, qui ne doivent riens que cheuage, & li Sites y a le tout.

16. Item, des demourans en lor iustice, sus qui il ont mains mortes.

Si mandons & commandons estreoitement par la teneur de ces lettres, à tous nous Baillis, Iusticiers, Officiers & Ministres, que il & chacun endroit soy, iurent à garder & tenir fermement, gardent & tiennent les additions & declarations dessusdites, tout ainsi comme les articles principax, & ce facent par telle maniere que par leur deffaut il ne conueigne que li dis nobles en retournent à nous. En tesmoins desquelles choses nous avons fait mettre nostre seel a ces presentes lettres. Donné à Sens l'an de Grace 1315. ou mois de Mars.

Loys par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous ceux qui ces presentes verront, Salut. Sçavoir faisons, que cōme nous avons octroyé aux nobles de Champagne aucunes requestes que il nous faisoient en retenant les cas qui touchent nostre Royale Maistie, & nous eussent requis que ces cas nous leur voulsissens esclaireir, nous les leur avons esclairey en ceste maniere: c'est à sçavoir que la Royale Maistie est entendue es cas qui de droit ou de ancienne coustume puent & doivent appartenir à souverain Prince & à nul autre. En tesmoins de laquelle chose nous avons fait sceller ces lettres de nostre seel. Donné à Arras le premier iour de Septembre l'an de Grace 1315.

LV MOVTVS DEI GRATIA FRANCORVM ET NAVARRÆ REX. Vniuersis presentes litteras inspecturis salutem: Notum facimus, quod cum Nobiles Campanie ad presentem nostrum exercitum Flandria accesserint, licet non essent super hoc sufficienter submoniti, sicut humilissimi submonitioni certo loco dicti comitatus Campanie fieri debebat, intentioni nostre non existit, nec volumus, quod per hoc nobilitas nouum acquiratur, vel eisdem nobilibus prejudicium aliquod in posterum quomodolibet generetur. In cuius rei testimonium, presentibus nostris fecimus apponi sigillum Aulum Arvabati, prima die Septembris, anno Domini millesimo 315.

Par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, aux Baillis de Troyes, de Meaulx, de Vitry & de Chaumont, & à leurs Lieutenans, Salut. Nous avons entendu que aucuns nobles de vos Bailliages, s'efforcent d'auoir les mains-mortes, & les escheoirs des espaves, & des bastars, qui se assient en lor terres, où ils ont hautes & basses Iustices, jaçoit ce que cil espaves & bastars ne soient pas nez de leurs femmes de corps, & requierent que il soient receu & oys ad ce que il offrent à prenter faisine, & que il en ont vfe: Et comme par les Ordonnances octroyez a eux par nostre tres-chier Seigneur & fiere, dont Dieu ait l'ame, il n'en doivent auoir tailles, mortes-mains, ne cognoissance, fors que tant seulement des bastars nez de leurs femmes de corps, & en leurs terres, où ils ont toute iustice, & non d'autres, ne autrement: Nous vous mandons que vous ce ne souffrez, ne les receuez à ladite preuue. Et en cas où il vous en vourront iur ou sommer de droit, si leur donner iour aux iours de Troyes prochains. Et plus n'en faites par vertu de mandement que vous en ayez, ou à auoir au contraire. Donné à Paris le 20. iour d'Aoust l'an de Grace 1319.

Item au Vinier en Brie l'119. 18. Voulons & ordonnons qu'il soit mandé à tous nos Seneschaux & Baillis qu'ils enuoyé par escript en lad. Châbre des Comptes toutes les forfaitures, grosses arrendes, quintes deniers, rachapts, mortemains & aduentures, & aussi les gros cas ou faicts, qui seront escheus en leurs Bailliages & Seneschaussées de tout le tēps passé, iusques à otes, & si ceux à qui il a esté mandé ne l'ont fait qu'ils soient punis, si en telle maniere que les autres y prennent exemple.

19. Nous voulons que lesdits Seneschaux & Baillis enuoyent en ladite Chambre par escript toutes les choses dessusdites chacun an vne fois dedans la Chandeleur, & qui en sera defaillant sera priué de son office, ou autrement grieusement puny.

20. Nous voulons & ordonnons que tous Seneschaux, baillis, Receueurs & Commissaires tantost comme ils seront creéz & establis es offices de par nous ils viennent en la Chambre de nos Comptes dessusdits pour faire illec leur serment, &c. au traitié de la Chambre des Comptes de Paris.

Baillis & Seneschaux doivent serment à la Chambre des Comptes.

Premierement ils iureront que ils tēront & garderont toutes les Ordonn. faites du Roy Philippe, dont Dieu ait l'ame.

Item, que bien & loyaument feroient droit & iustice as subgtes de leurs Baillies & Seneschaussies, aussi au pauvre comme au riche, sans nul deporter, & garderont le droit le Roy sans aurtuy greuer à tort, & garderont les secrets, & abregeron les causes, abregeron à leurs pouvoirs au moins de despens & dommages des subgiers que il pourront, & là où ils sçauront le droit du Roy estrangé en mains, que ils n'y puissent mettre bon adressement, ils la tēront sans delay sçauoir au Roy & son Conseil.

C'est ce que les Baillis & Seneschaux du Royaume de France doivent iurer, & ont iuré. Et fut faite ceste Ordonnance l'an 1319. au mois de Mars.

Item, ils demorront continuellement en leurs Baillies & Seneschauccies, sauf les cas de nécessité là où ils pourront aller en leurs besongnes, & as besongnes de leurs amis par l'espace d'un mois ou de cinq semaines au plus, non pas tout pat vne fois, mais par parties.

Item, ils rentront leurs assises de deux mois en deux mois au plus tard.

Item, ils baillont les Preuostez as personnes saiges, conuenables, bien cognoissans, non nobles, & bien renommez, qui bien sçachent faire & garder iustice, non contrestant que aucunes personnes qui seroient moins suffisans ou nobles y voutroient plus donner que celuy qui les achetera: ne pourra nulluy accompagner occultement ou en appert, ainçois y sera tous seuls.

Item, lesdites Preuostez ne seront vendues que pour vn an tant seulement à vne fois, & ne sera vendu que ce qui appartient à iustice faire, & en seront desrentes toutes les rentes & domaines qui y ont esté accoustumés à estre vendues, & seront compres & rendus au Roy, avec les anciens demaines & rentes de la Baillie.

Item, chacun Preuost apres son terme failly d'vne annee accomplie, sera tenu à faire sa residence, sans son meynage despecier en aucune maniere iusques à quarante iours, tant que à la premiere assise de la Chastellenie ou Preuosté il aye respondu & fait gte à tous les complaignans, si comme reson sera, & sera crié & fait sçauoir generalement, que quiconque voudra se plaindre ou douloir doudit Preuost, soit à ladite premiere assise, & selon luy en sera faire.

Item, que chacun Bailly & Seneschal fera crier & sçauoir au commandement de chacune de ses assises, se nul se vult donloir ou plaindre de aucun Preuost ou aucuns Sergens, & leur en sera fait droit & raison, si comme il verra qu'edoit mieux estre fait & de plain, sans trop grand delay.

Item, pource que le commun est mangié & gient à present & ailleurs de la grande multitude des Sergens, ils seront tous ostez, & appellera le Bailly ou Seneschal six preud'hommes des plus conuenables de la Chastellenie, & des plus sages & mieux renommez: & par leurs sermens & conseil il mettra le moindre nombre de Sergens qu'il pourra en bonne maniere, & en ce nombre mettra des plus conuenables Sergens qui bien & loyaument se seront portez: & dont iceux Sergens chacun par soy, bonne seurété de bien loyaument sergenter & seruir; & ne s'en partiront leur seurté donee, se n'est par leur gré, tant comme ils se porteront bien & loyaument en leurs seruices, ne aucuns autres ne pourra sergenter, ne auoir commission se il n'est d'iceux Sergens, desquels Sergens ainsi establis & appeleiez le Bailly ou Seneschal, & les six preud'hommes enuoyeront les noms & surnoms à la Chambre des Comptes par lettres pendans sous leurs seaux, dedans Pentecoste prochaine. Et quand aucun d'iceux Sergens mourra le Bailly en commettra vn autre appelez avec luy six preud'hommes, selon la maniere dessusdite, & le nom & surnom enuoyeront les Baillis & les six preud'hommes par leurs lettres ou autres en ladite Chambre, si comme il est des autres, dedans quarante iours apres ce fait.

Item, tous les Baillis & Seneschaux en la fin de leurs assises auant qu'ils se partent, taxeront toutes les amendes, gages, & sous leurs seaux baillieront au Receueur de leur Baillie ou Seneschaucie, sans nul delay, tous les exploits qu'ils auront faits en leurs assises & dehors leur assise.

Item, ils iureront & seront iurez à leurs Preuosts, & à leur mesmes, que il tendront secrets tous les exploits & forsaictures, & autres reuenues de leurs Baillies & Seneschaucies, afin qu'on ne les viegne demander ou empieter.

Item, ils venront sans nulle excusation aux Comptes de leurs Seneschaucies ou Baillies en leurs personnes aux iournees qui leur seront assignees, par vn escrit qui leur sera baillé s'ils n'ont assure de cors, & à ces comptes respondront souffisamment de toutes les enquestes & commissions qui leur sont ou seront enuoyees du Roy, du Parlement ou des gens des Comptes, tant criminelles comme ciuiles.

Item, ils apporteront par inventaires les forsaictures seellees de leurs seaux, & des seaux des deux preud'hommes qui se sont appelez à chacun inuentaie faire.

Item, ils ne pourront marier eux & leurs enfans as personnes de leurs Baillies ou Seneschaucies, ne faire Moynes illec ou Nonains à leur prieres.

Item, ils ne receuront rien pour leurs gages, ne autrement, fors par la main du Receueur de leur Baillie ou Seneschaucie.

Item, ils ne peurent dans pensions ou robbes, eux ne leurs Cleres, ne leurs gens, fors vins ou viandes, qui se peuuent ou doiuent par raison vser en po de iours, ne ne peurent à serme, ou autrement maisons, granges, ou autres reuenus d'Eglises, ne d'aucunes personnes en leur Baillie ou Seneschaucie: & pas plus d'vn iour ne seront es maisons d'Eglise, seront à vne fois aux despens des Eglises.

Item, que les femmes veufues & les orphelins ils garderont, & s'ils ont affaire pardeuant eux, soit ou ailleurs, ils leur auanceront leur droit, & les deliureront tous premiers auant tous autres, en la meilleure maniere qu'ils pourront.

Item, en Decembre 1320. Queles Baillis, Seneschaux & Procureurs du Roy comparans, tendent raison de leurs charges pardeuant deux Maistres du Parlement pour en faire leurs procez verbaux, & les rapporter chacun endroit soy a leurs compagnies, que leurs causes soient promptement expediez, afin de les renvoyer en leurs Prouinces.

PHILIPPE VI. à Paris le 8. Avril 1342. §. 6. Qu'aucuns de nostre Conseil de quelque estat qu'ils soient ne nous requerront ne prient par leurs sermens de faire Baillis, Seneschaux, Receueurs, ou autres grands Officiers, s'ils ne euident les personnes bien suffisantes, &c.

§. 10. Item, qu'aucuns Seneschaux, Gouverneurs & Baillis ne seront d'oresnauant Maistres des Requestes de nostre Hostel, ne de nostre dit Parlement, ne ne seront en nostre dit Parlement comme Maistres, & ne voulons que d'oresnauant aucuns Seneschaux, Baillis ou Officiers de nos Seneschauces & Baillies soient appelez Gouverneurs fors seulement Seneschaux ou Baillis.

Item Paris 1344. mois de Decembre §. 12. Item, cum Baillii nostri in Parlamento nostro diebus Bailliarum suarum com-
parare & remanere continerentur, &c. cy-dessus au liu. 1. tit. 1. p. 13. des Additions.

Droits Royaux dont cognoissent les Baillis.

CY apres s'en suit la Declaration que le Roy nostre Sire a fait en son Conseil à la Requeste de son Bailly, Jean de la Thuille & Procureur au Bailliage de Thouraine, d'Anjou & du Mayne, apres ce que en sondit Conseil eurent esté veues les Lettres faites sur le bail & oïroy à Monseigneur d'Anjou de ladite Duché de Thouraine, par lesquelles il appert que le Roy a reserué pardeuers luy la soy & lige hommagé dudit Duché de Thouraine, la Souueraineté & ressort & exemptions de tous les droits Royaux, & lesquelles Ordonnances par arrest du Parlement furent ordonnees estre eriees & publiees à la Table de Marbre à Paris, en la ville de Tours & autres villes & lieux notables du Duché de Thouraine, tant es lieux & terres des exemptions comme en ceux de iurisdiction & domaine de Monsieur d'Anjou.

1. Premierement, est ordonné & déclaré par le Roy à present, & entant que touche & regarde la Duché de Thouraine, que ledit Bailly qui à present est, & ceux qui seront pour le temps à venir ordonnez pour le gouvernement desdites Souueraineté & ressort, exemptions & droits Royaux, aura la Cour, iurisdiction & cognoissance des causes & besongnes regardans ressort & souueraineté, regardans les exempts du pays de Thouraine, leurs suiets, justices & iurisdiction ordinaire demeurant pardeuers lesdits exempts comme ils ont eu du temps ancien.

2. Item, il est ordonné pour le gouvernement dudit Bailliage desdites ressorts, que ledit Bailly pourra tenir ses assises ou iours es lieux qui s'en suivent: c'est à sçauoir à Chinon, en la ville de Tours, ou lieu que l'en dit Chasteauneuf.

3. Item, en vn chacun desdits lieux pourra bien faire vn Lieutenent seulement, vn Tabellion pour recevoir contrats, & passer toutes lettres de toutes personnes qui se voudront obliger deuant luy, & vn homme notable pour garder les seaux.

4. Item, sera le dit Bailly, Sergens, pour garder ladite iurisdiction Royale dudit pais de Thouraine, iusques au nombre de six: c'est à sçauoir deux à Chinon, & quatre à Tours, & croitra le Roy le nombre s'il veult & il voit qu'il soit expedier de le croistre.

5. Item, pourra faire faire & ordonner ledit Bailly es lieux dessusdits, Aduocats & Procureurs pour garder le droit du Roy nostre Sire & de la Couronne de France, ausquels Aduocats & Procureurs, seront gages & pensions establis selon l'Ordonnance de la Chambre des Comptes.

Regarder les veufues & orphelins.
Et comparoir pardeuant deux Maistres du Parlement pour rendre raison de leurs charges.

Faites de celles de Maistres des Requestes & du Parlement.

CHASSEY V. du 8.
Octobre 1371.

des Edicts de Creation d'Offices. 1825

* Nota que les Baillifs Royaux ne cognoissent point des Eglises Cathedraux ou celles qui sont de fondation Royale, quand elles sont assises hors d'ancien demaine, & que le bien où est le Bailly & Comté ou Duché d'anciennerie, & depuis venu en demaine & en emplain le Bailly de Troyes ne cognoist point des Eglises Cathedraux estans en son Bailliage, mais en cognoist le Bailly de Sens, Item de Chartres, Item d'Eureux.

Item, seront le serment desdits nommez, que a leur pouuoir ils garderont le droit du Roy nostre sire, & ne le laisseront ou souffriront point perir ne amutir.

Item, avec ce ledit Bailly ou son Lieutenant tiendront leurs assises en la maniere accoustumee comme dit est. Pourront aussi iceluy Bailly ou son Lieutenant tenir leurs Jurisdicions ordinaires esdits lieux de huit iours en huit iours & non autrement, si ce n'estoit pour cas present, peril euident, ou autre iuste cause desirant celerité, auquel cas ledit Bailly ou les Lieutenants en son absence es lieux dessus nommez, pourront tenir & exercer Jurisdiction, toutesfoies que mestier seroit.

Item, le Bailly & son Lieutenant esdits lieux pourront cognoistre de tous cas, dont la cognoissance appartient au Roy nostre sire, soit a cause de souveraineté, ressort ou par droit Royal, & ne souffriront que autre Juge en ait la cognoissance, si comme des Eglises Royaux, ou de fondation Royal ou autrement exemptes ou privilegees par le Roy nostre sire. Ou quel cas ledit Bailly ou son Lieutenant auront la cognoissance tant des causes desdites Eglises, des seruiteurs en icelle & des hommes & suiets, comment que ce soit desdites Eglises ou personnes privilegees comme dit est. Et ne pourront les Juges ordonner par Monsieur de Touraine, cognoistre des cas meus ou pendans en defendant entre lesdits gens d'Eglise ou privilegees comme dit est, soit a cause du chef ou des membres desdits privileges, mais iceux seront tenus de renvoyer sans difficulté pardevant ledit Bailly au siege ou sieges de leurs ressorts : C'est assavoir ceux de Thouraine à Tours ou à Chinon.

Item, auront lesdits Bailly ou Lieutenant & non autre la cognoissance, punition & correction de leze Maïesté ou premier chef, de l'infraction de la sauvegarde du Roy nostre sire, fausse monnoye, & de port d'armes notables, qui est a entendre quand ils auront compagnie de gens armez, garnis d'autres armes que espées, couteaux ou bastons; & aussi des contrats faicts sous seel Royal, quand l'obligé s'obligeoit ou soumettoit seulement à la conversion du seel Royal. Car ou cas que l'obligé le soumettroit à toutes Jurisdicions, autres Juges en pourroient cognoistre par prevention, & aussi en cas de nouveleté entre toutes personnes par prevention cognoistra lesdits Bailly & Lieutenant, & generalement d'avoir la cognoissance de tous cas touchant droit Royal.

Item, ordonné est, que ressort sera ordonné à Monsieur le Comte de Blois & à ses Officiers, gens ou hommes à cause du Chastel & Chastellenie de Chateau-Regnaut à Tours, & y sera renvoyé de Chartres où il est audit lieu de Tours es assises, cognoistra ledit Bailly & pourra justifier ledit Comte & les siens, a cause de ladite Chastellenie.

Item, ordonné est que dorénavant pour le temps à venir les mandemens & rescriptes qui partiront du Parlement ou de la Cour de France, & lesquels on souloit adresser ou envoyer aux Seneschaux de Touraine, d'Anjou, & du Maine, s'adresseront ausdits Bailly & Lieutenant, & ainsi sera dit au Greffier du Parlement & autres Notaires du Roy.

Item, recevra ledit Bailly pardevant luy tous les procez & causes desdits exemptes & suiets, pendans ailleurs que pardevant luy.

Item, & ledit estat desdites causes & aussi les autres qui auront les procez devant nostre Bailly & Lieutenant, ledit Bailly face bailler à nostre Procureur par luy ordonné esdits lieux pour conservation du droit Royal, & à ce contraindre ceux de quil appartient.

En tesmoin de ce, nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes lettres. Donné en nostre Hostel lez Saint Pol à Paris le huitiesme jour d'Octobre l'an mil trois cens soixante & vnze. Et de nostre regne le huitiesme. Signé, par le Digne Roy, Vvlgim.

Les Ordonnances dessusdites furent publiees par Arrest en Parlement, & est la lettre & Arrest enregistrez, ouquel sont les Ordonnances incorporez entre les Arrests du mois d'Octobre l'an mil trois cens soixante & vnze, Signé en teste ou du liure soixante & seize.

Item, est à noter & assavoir que aussi que le Roy par sa souveraineté peut donner à ses suiets officiers non excedans, comme Chanceliers, Presidents, Maistres des Comptes, & alia : Ce que les autres seigneurs ne doivent pas faire, pource qu'il ne sembla pas qu'ils se voulsissent demonstrier pareils à leur souverain, tout ainsi il droit de nommer les gens de la Justice, les vus Baillifs & les autres Prevosts & les autres Gardes des Seaux Royaux. Et que les hauts Justiciers ne doivent appeller fors gardes de Justices, Maires & Seelleurs qui sont moins plus petits. Et aussi en signifiante de souveraineté fait l'en faire en la Justice gibet à feste sans faiz & eschelle. Par ceste meisme cause le Roy donne entre les sauvegardes, ce que les autres seigneurs ne peuvent faire; mais ils peuvent descendre à leurs suiets sur certaines peines. Aussi par ceste cause le Roy prinle & donne respit de debtes, & portent ses Sergens par tout verges parmy la terre des hauts Justiciers & plusieurs tels exploits, regardans la souveraineté que le Sergent ou suiet des hauts Justiciers ne pourroient pas faire.

Item, au Roy nostre sire seul & pour le tout appartient faire admortissement par tout son Royaume, & ne peut en iceluy estre dite quelque chose admortie, iusques à ce que le Roy l'ait admortie. Et s'il advenoit que les Peres, & Barons & autres Seigneurs suiets amortissent aucune chose tenue d'eux, pour ce n'est-elle pas absolument admortie, que le Roy ne peut contraindre le possédant à la delaisser & la appliquer a son domaine, s'ils ne la mettent hors de leur main apres signification faite dedans l'an.

Item, le Roy nostre sire peut & pour le tout appartient à donner graces à plaider par Procureur, & lettres d'Ellat en & par tout son Royaume.

Super residentia Seneschallorum, Baillivorum, & ceterorum Officiariorum Regiorum in partibus sibi commissis.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Sçavoir faisons que pour ce qu'il est venu à nostre cognoissance que nos Seneschaux, Baillifs & Gouverneurs, & nos Officiers tant de Languedoc, comme de Languedoc ont esté & sont negligens de servir & estre en leurs personnes es pays dont ils ont la garde, administration & gouvernement, comme souverains sans moyen apres nous & nostre Cour de Parlement : Mais sont absents, & y laissent tant seulement un leur Lieutenant, pourquoy plusieurs entreprises se font de iour en iour contre nous & nostre Domaine, lequel en pourroit deschoir & amender, & en soit & seroient moins deüement gardez nos droits Royaux, & autres plusieurs grands inconueniens s'en pourroient ensuivre, si par nous n'estoit sur ce pourvü de remede convenable. Nous voulans obvier a tels perils & inconueniens, & nosdits pays estre bien & deüement gardez & gouvernez, par menre & grande deliberation avons ordonné & ordonnons par ces presentes, que dorénavant lesdits Seneschaux, Baillifs, Gouverneurs, & ceux qui ont la garde des pays pour nous, & auront pour le temps à venir, comme souverains sans moyen apres nous & nostre dite Cour de Parlement, soient dorénavant residens en leurs personnes es lieux, terres & pays à eux commis à garder & gouverner, & que de leurs gaiges ils soient tant seulement payez pour le temps qu'ils affermeront par leurs sermens avoir seruy en leurs personnes, & que nos Procureurs & Receveurs tous deux ensemble commis esdits pays le tesmoignent, lesquels en ce cas nous ordonnons par ces presentes Contrerolleurs contre eux : & que ceste presente Ordonnance, les Seneschaux, Baillifs, & Gouverneurs promettent par leurs sermens tenir & exécuter avec les autres sermens qu'ils ont accoustumé à faire, & au cas que dans un mois apres la publication de ces

Charles VI. 1394.
Celle Ordonnance est non seulement pour la residence des Seneschaux & Baillifs, mais pour celle de leurs Lieutenants qui estoient des lors, comme il appert par une autre precedente Ordonnance du Roy Charles VI. en date du 7 Septembre 1394. dont le commencement est tel : *Károlyus Dei gratia Francorum Rex, Praeposito nostro Parisiensis omnibusque seneschallis, Baillivis, Praepositis & iusticiariis nostris, Civilibus eorumdem aut eorum Locatenensibus, Salutem, &c.*
M. seruin.
* Nota le Lieutenant des Seneschaux & Baillifs.

présentes ils ne seroient en leurs Iurisdiccions en leurs personnes, en continuant & enterinant le contenu en ces présentes, nous les cassons & deschargeons des maintenant pour lors de leursdits Offices, & y pouruoyrons d'autres par bonne election, nonobstant quelconques lettres de dispensations, pouuoir, congé & licence, qu'ils ayent eu au temps passé, ou pourroient auoir au temps à venir sur les faits dessusdits, si ces lettres n'est fait mention de ces présentes. Voulons aussi que chacun de nos Procureurs ez pays où ils seront commis, prennent vn vidimus de ces présentes, lequel nous voulons valoir comme l'original, & le fassent publier en chacune des assises qui seront ou deuant estre tenues par noldis Officiers.

Si donnons en mandement par ces présentes à nos amez & feaux les gens de nos Comptes & Thresoriers à Paris, & à chacun d'eux si comme à luy appartiendra, que nostre presente Ordonnance ils fassent enregistrer, avec nos autres Ordonnances en nostre Chambre, & icelle enterinent & fassent entermer & publier en nostre Parlement à Paris, & par tout où il appartiendra, ainsi & par la maniere que dessus est dict: Mandons aussi à nostre Procureur general qui est à present, & qui sera pour le temps à venir, qu'il face bonne diligence, que cesdites nos lettres soient bien exercees & enterinees, selon leur forme & teneur, & si defaute y en a aucuns de noldis Officiers, qu'il nous en certifie sans delay, afin d'y mettre telle prouision comme il appartiendra. En tesmoin dequoy nous auons fait mettre nostre scel à ces présentes lettres. Donné à Paris le vingt-huictiesme d'Octobre l'an de grace mil trois cens nonante quatre, & le quinzeiesme de nostre regne. Ainsi signees par le Roy en son grand Conseil, auquel Messieurs les Ducs d'Orleans & de Bourbon, le Patriarche d'Alexandrie, l'Euesque de Langres, & le Maistre des Arbalétriers Messire Almaury d'Orgemont, Jean de Tournelle, Maistre Jean Ancher Montague & plusieurs autres estoient, Canteleu.

DE LA JUSTICE.

266. **Item**, voulons & ordonnons, que quand les sieges de la Preuosté de Paris, des Seneschauces & Bailliage, mai-
à Paris 2413:
 tion du Preuost de
 & Seneschaux au
 lement lors qu'ils
 queroient.
 trise de foires de Champagne, & autres notables offices de iudicature de nostre Royaume vacqueront, il y soit pourueu de personnes notables, sages, experts & cognoissans ou fait de iustice, selon les lieux & pays où ils seront assis. Lesquelles personnes seront printhes par bonne election, sans faueur ou acception de personnes, qui se fera en nostre Parlement, en la presence de nostre Chancelier, appellé avec luy de ceux de nostre grand Conseil, & se de present en y a aucuns autres, il y soit pourueu par la maniere que dit est, & ne seront aucunement assignez de leurs gaiges sur leurs exploits. Lesquels Preuosts, Seneschaux & Baillifs, qui à present sont & seront pour le temps auenir, seront tenus de faire continuelle residencee sur leursdits offices, en les exerçant en leurs personnes, comme dessus est dict. Et ou eas que aucun d'euxdits Preuosts, Seneschaux ou Baillifs, seroient ou demeureroient outre deux mois par chacun an dehors de leurs preuostez, Seneschauces ou Bailliages, ils seront priuez & mis hors de leursdits offices, & nous mesmes dès maintenant pour lors les en priuons, nonobstant quelconques lettres de non residencee qu'ils obtiengnent de nous, se ce n'estoit toutesfois pour nos autres besongnes, auxquelles ils fussent commis par nous par lettres de commission, ou pour autre cause necessaire ou raisonnable: comme pour ambassade, traicté ou autres choses semblables. Et le aucun sebourroit esdits Offices ou en l'un d'eux, par autre voye & maniere que par election & forme cy-dessus posez, Nous dès maintenant pour lors les reputons inhabiles ausdits Offices, & à tous autres Offices Royaux, & si voulons que tous les prouffits qu'ils auroient receuz à cause de ce, soient recourez sur eux ou sur leurs hoirs.

267. Item voulons & ordonnons que tous noldits Preuosts, Seneschaux, Baillifs & autres iuges quelconques exerçans iurisdiction, iurent dorenavant aux saints Euangiles de Dieu, à leur institution, que durant le temps qu'ils exerceront leurs offices à eux commis, ils seront à leur pouuoir bon & iuste iugement à toutes personnes, petus & grands, estranges & priuez, de quelque estat & condition qu'ils soient, & à tous leurs suiets, sans acception, faueur, haine ou difference des personnes & des nations, & garderont diligemment les stilles, vsages & coutumes, approuuez des lieux de leurs iurisdiccions.

268. Item, & avec ce iureront que par loy ne par autre, ils ne receuront ne seront recevoir or, argent, ou autre chose, meuble, ou heritage pour seruiue ou pour don, ne aucun bien perpetuel, ou à certain temps, & ne procureront que aucuns dons, seruiues ou bienfaits soient donnez à leurs femmes, enfans, freres, soeurs, nepueus, nepees, cousins, cousines, affins, affines, ou domestiques, excepté tant seulement viures ordonnez pour boire & manger sans outrage & sans fraude, selon la condition & cheuance d'un chacun, & en telle maniere qu'ils se puissent consumer & despendre en peu de iours, & qu'ils ne receuront viures ordonnez pour boire, lors en petus barils, bouteilles ou pots, sans fraude ou corruption, & d'eux qui sont riches & sabbissans & sans requeste, & ne vendront point ce qui leur en demoura, mais le donront pour Dieu, & aussi qu'ils ne procurent que benefices d'Eglises, ou office de seigneurs demourans en leurs iurisdiccions, soient donnez & conferez aux personnes dessusdites, par aucuns des demourans en leurs iurisdiccions. Mais obuiertont de tout leur pouuoir, que leurs femmes & autres personnes dessusdites ne recoiuent que les dons cy-dessus declarez: & se ils scauent le contraire, ils contraindront telles personnes à rendre & restituer ce qu'ils auront ainsi pris, si tost qu'il viendra à leur cognoissance.

269. Item, iureront qu'ils ne donront ou enuoyeront à nos Conseillers, à leurs femmes & enfans, ou autres de leur especial cognoissance, aucuns dons ou presens, ne aussi aux Commissaires que nous enuoyons pour enquerir & scauoir de leur estat, excepté viures ordonnez pour boire & pour manger, en telle quantité comme il est déclaré ou prochain precedent article.

270. Item, iureront & pareillement nos Aduocats & Procureurs, qu'ils ne participeront ne n'auront part & portion en la vendition de nos terres & marchiez, & avec ce qu'ils n'emprunteront argent ou autres choses de ceux qui seront en procez pardeuant eux, ou qu'ils scauont que prouchainement y deuant estre: Et ce enioingnons à garder sur peine d'amende arbitraire, & de priuation de leurs offices.

271. Item, iureront qu'ils ne soustiendront en leurs erreurs, les preuosts & autres iuges leurs suiets qui seront rioneux, rapincurs, exacteurs, vsuriers ou publiquement diffamez de mauuaise & deshonneste vie, mais sans faueur aucune, les puniront & corrigeront comme il appartiendra par raison.

272. Item, iureront noldits Preuosts, Baillifs, Seneschaux, gardes des foires, maistres des eaus & forests, & autres iuges, qu'ils obeyront à nos lettres & mandemens, & les receuront en grande reuerence, & les executeront & feront executer le plus tost & diligemment que bonnement pourront, s'ils n'ont exoine, exaultation ou cause legitime, par laquelle ils ne puissent ou doivent executer noldites lettres & mandemens, lesquelles ils nous rescriuront & nous en certifieront, ou nostre Chancelier, par leurs lettres patentes scelees de leurs seaux. Et se de ce faire sont negligens, ou en demeure, en commettant aucun defaut, fraude, malice ou dissimulation, nous les en punirons si grieuement, que ce sera exemple à tous autres.

273. Item, que lesdits Preuosts, Seneschaux, Baillifs & autres iuges, chacun en son endroit s'en enquerrent, & seront toute diligence de scauoir nos droicts Royaux en leurs iurisdiccions & ressorts, tant en souveraineté comme autrement, & les garderont en bonne foy, sans diminution & sans empeschemens quelconques, & sans preiudice du droict d'autrui. Et afin que nous ayons pleine cognoissance de noldits droicts, nous ordonnons & commandons à noldits Preuosts, Baillifs, Seneschaux & autres iuges, qu'ils contrainnent tous nos vassaux de leurs iugeries & ressorts, à leur bailler les adueuz de leurs siefs tenus de nous, & que de ce fassent ou fassent faire par le Receueur de leur iudicature, vn liure ou registre, lequel sera enuoyé pardeuers nous en nostre Chambre des Comptes.

274. Item, que lesdits Preuost, Baillifs, Seneschaux & autres iuges, demourons ou lieu plus principal & plus notable
 de leurs

des Edicts de Creation d'Offices. 1827

de leurs juridictions, & y tiendront leurs domiciles. Et leurs descendants très-estroitement que les subiects de leurs iudicatures ils ne traitent ne traitent d'une Chastellenie en autre, le ce n'est pour plustost atteindre la verité du cas qui le requiert, ou autre cause nécessaire & raisonnable, & que le faire bonnement le peut, ce soit en principal siege & auditoire de leur iudicature, & auront bons & suffisans Lieutenans au moindre nombre qu'ils s'en pourroient passer, qui ne seront Maîtres, Eschevins, Contuls ou du conseil des villes, où se tiendra l'office de leur dite Lieutenance. Ne feront aussi Vicaires ou autres juges sous eux, de leurs lignages, parenté ou affinité, ne de leur trop especialle acointance par nourriture ou autre grand affection, & ce leur enjoignons & defendons sur peine de privation de leurs offices, & d'amende arbitraire: & avec ce leur enjoignons & commandons sur ladite peine, que leursdits Lieutenans ils fassent par election de nos Advocats, Procureur & Conseiller, & autres sages frequentans le hege où ils seront lesdits Lieutenans. Et bien se gardent lesdits Preuosts, Baillifs, Seneschaux & autres juges, que se eux ou leursdits Lieutenans mesprennent ou autrement delinquent en l'administration qui leur sera commise, ils seront tenus d'en respondre comme il apparra par raison. Et avec ce defendons à nosdits juges sur ladite peine, que de leursdits Lieutenans, ils ne prennent aucune pension, ou autre chose qui le vaille en fraude d'icelle pension.

175. Item, en outre avons ordonné & ordonnons que lesdits Preuost, Baillifs, Seneschaux, gardes des foires, Maîtres des eaux & forêts, ou autres juges, ne seront point de nostre Conseil durant l'administration de leurs offices, soit de Parlement, de nostre grand Conseil ou autrement, ne se nommeront nos Conseillers, mais se nommeront seulement sous le nom de leurs offices. Et se paravant ils avoient esté retenus de nostre dit Conseil, Nous leur defendons très-estroitement & sur peine d'amende arbitraire, que durant iceux offices ils ne s'en entremettent en aucune maniere.

176. Item, & encores ordonnons que nosdits Preuosts, Baillifs, Seneschaux, gardes des foires, Maîtres des eaux & forêts & autres juges, dorénavant ne exerceront ne tiendront ensemble de nous, ne d'autre deux offices, & avec ce ne seront dorénavant du Conseil, ou serviront à autres seigneurs, villes ou communautés, ne seront de leurs pensions, robes ou autres biens-faits quelconques, fors à nous tant seulement. Et se paravant ces presentes Ordonnances ils estoient du Conseil, ou servoient autres seigneurs, ou estoient de leurs pensions, robes ou autres biens-faits, ils y renonceroient. Et se apres la publication de ces presentes aucun fait le contraire, Nous des maintenant pour lors le privons & deboutons de nostre bien-fait, service & office.

177. Item, & en outre iureront que par eux ne par autres directement ou indirectement, ils ne vendront, feront, prouveront, ou souffriront venir contre les statuts & Ordonnances cy devant, & cy apres declairées, qui les regardent & concluent, ou contre aucunes d'icelles, mais icelles tiendront & garderont, & seront tenir & garder de tout leur pouvoir selon leur forme & teneur, lesquelles nous voulons à eux estre leués & monstrees en faisant ledit serment & leur institution, & que ils en ayent copie le ils la demandent, laquelle nous leur enjoignons prendre sur leur dit serment, afin que ils les puissent mieux tenir & garder.

178. Item, ordonnons, commandons & enjoignons à nosdits Preuosts, Seneschaux, Baillifs, juges & autres, qui il apparra, que chacun d'eux en la Preuosté, Seneschaussée ou Bailliage, tiengne les assises es lieux accoustumés estre tenus de deux mois en deux mois à tout le moins, & que en la fin de chacune desdites assises ils fassent signifier & publier le lieu & place où ils tiendront leurs assises, & ce leur enjoignons & commandons sur peine de privation de leurs offices.

179. Item, en ensuivant les anciennes Ordonnances Royaux, voulons & ordonnons que aucun dorénavant ne soit Preuost de Paris se il n'est né d'icelle Preuosté, & aussi que aucun ne soit fait Seneschal ou Bailly du lieu, Seneschaussée ou Bailliage où il aura esté né: Et ce defendons à tous sur peine d'estre reputés inhabiles à tous offices Royaux, & d'estre recourus sur eux & sur leurs hoirs, tous les profits qui à titre de gages ou autrement en auroient receus. Et defendons très-estroitement à tous iceux Preuosts, Seneschaux ou Baillifs, qu'ils ne fassent aucuns acquêts de héritages, ou biens immeubles en leur Preuosté, Seneschaussée ou Bailliage, ne des subiects d'icelle, quelque part que ce soit, & se ils font le contraire, les possessions & héritages seront applicques à nostre domaine, & le prix de la vente payé, le ja payé n'estoit, à ceux qui auront vendus lesdits héritages par ceux qui les auront achetés & acquetés. Et avec ce defendons à nosdits Preuosts, Baillifs & Seneschaux, que durant leur administration ils ne se marient, ny ne souffrent faire contract de mariage à leurs enfans, freres, sœurs, neveux & prouchains cousins, avecque aucun ou aucuns de leur iudicature ou administration, sur peine d'amende arbitraire. Et aussi leur defendons sur ladite peine, qu'ils ne mettent aucuns des personnes dessus nommées en religion, en aucun des Monasteres ou Prieures à eux subiects, & ne acquiescent aucuns benefices d'Eglise d'icels Monasteres, se ils n'avoient de nous sur ce grace & licence especial passé en nostre Conseil.

Preuost de Paris doit estre né de la Preuosté.

180. Item, defendons à tous nosdits Preuosts, Seneschaux, Baillifs & autres juges, que quand ils seront de nouvel instituez es offices à eux commis, il ne fassent ou instituent nouveaux sergens ou autres officiers. Et aussi leur defendons sur peine d'amende arbitraire, que dorénavant ils ne prennent ou exigent des sergens ou autres officiers qu'ils trouveront avoir esté instituez du temps de leurs predecesseurs, aucune somme d'argent ou autre chose pour leur monstres les lettres & institutions de leurs offices, comme on dit qu'ils ont accoustumé de faire, sur peine de recouvrer sur eux ce que prins & exigé en auroient, & d'amende arbitraire.

Defence aux Baillifs & Seneschaux d'exiger argent des Sergens.

181. Item, defendons expressément à tous nos juges de quelque autorité qu'ils soient, que des personnes de religion de leur iudicature ils ne reçoivent aucuns dons, fors par la maniere qu'il est cy dessus exprimé & déclaré. Et avec ce leur defendons sur ladite peine d'amende arbitraire, qu'ils ne grievent les Abbayes, Prieures & autres Eglises des pays ou trounges à eux commises à gouverner, & en icelles Eglises ne logent eux, leurs chevaux, chiens ou oyteaux, braconniers ou fauconniers, & n'y voient pour boire ou mangier d'avantage si comme on dit que ils souloient faire. Et comme nous soyons deüement acertenez que plusieurs de nos Seneschaux, Baillifs & autres juges, sous ombre de garder que gensdarmes ne se logeassent es Abbayes, prieures & autres Eglises, & en leurs villes & manoirs de leurs Seneschaussées ou Bailliages ou ailleurs, ont exigé grands finances & autres dons des gens desdites Eglises, de leurs subiects & d'autres: Nous qui sommes & voulons estre protecteur & defendeur de sainte Eglise & de nos subiects, defendons très-estroitement, & sur la peine dessusdite, à iceux Seneschaux, Baillifs & autres juges, que dorénavant ils ne exigent ou fassent exiger par autres desdits gens d'Eglise & de leurs subiects & autres, aucunes finances ou autres dons & prouits quelconques: mais icelles Eglises, nos subiects & autres, gardent & defendent d'estre par lesdites gens d'armes opprimés & molestés: & ce leur enjoignons sur peine d'amende arbitraire & de recouvrer sur eux tout ce que prins & exigé auroient pour les causes dessusdites.

182. Item, & pource qu'il est venu à nostre cognoissance, que nos Seneschaux, Baillifs, & autres juges pour leurs propres & privez seaux ont prins, receu & exigé grand finance, & sous ombre de ce ont fait plusieurs griefs & exactions, dont nos subiects ou temps passé ont esté moult greuez & opprimés: Nous defendons à tous nosdits Seneschaux, Baillifs & autres juges sur peine de perdre leurs offices à eux commis, & d'autrement estre punis grièvement, que ils ne fassent, procurent ou souffrent que pour leursdits seaux aucune finance, service ou autre prouit quelconque, soit receu, leu ou exigé par eux ne par autres en fraude ne autrement en aucune maniere, & l'aucune chose pour ce leur estoit offert, ils le refusent du tout.

183. Item, & pour obvier à ce que l'emolument des seaux & escriptures de nos Bailliages, Seneschaussées & Vicomtes ne demeurent ainsi qu'ils ont fait au temps passé, pource que nous avons donné & permis prendre à aucuns de nos Baillifs, Seneschaux ou Vicomtes, les emoluments desdits seaux & escriptures, lesquels ont attrait à eux sous ombre de leurdits offices partie de l'emolument des seaux & escriptures de nosdits Bailliages. Et aussi Baillifs, Seneschaux & Vicomtes,

pour l'emolument de nosdits seaux & escriptures, ont accoustumé de faire longuement durer les procès pardevant eux, & multiplier mandemens, commissions, & autres lettres & escriptures, ou mes- grand grief, dommage & prejudice de nostre peuple & diminution de nostre domaine: Nous voulons & ordonnons que dorénavant tous les emolumens dedit seaux & escriptures de nosdits Baillifs, Seneschaux & Vicomtes, soient baillez a ferme a nostre profit. Et quant a la garde dedit seaux, les gens de nos Comptes y pourvoyront par election de bonnes personnes idoines & suffisantes, & aussi pourvoyront ausdits Vicomtes, se par le moyen de ceste Ordonnance ils avoient trop petits gaiges ou profits pour l'exercice de leurs offices, de tels ou suffisans gaiges ou pouds selon les estats de leurs Vicomtes, appelez a ce des gens de nostre grand Conseil & de nostre Parlement en nombre competent.

Et de partir de la Cour
de Parlement sans le
conseil d'icelle.

183. Item, nous ordonnons & ordonnons que les Preuosts de Paris, Seneschaux, Baillifs & Procureurs qui ont accoustumé de venir en Parlement, viennent avant la journée de leurs presentations vn iour ou deux en comparant en leurs personnes, & se presenteront chacun au premier iour des presentations de leurs iudicatures en nostre Court de Parlement a Paris, & y demourront sans en partir se ils n'ont congé & licence sur ce de nostre dite Court.

184. Item, pource que souvent est advenu & adient que quand nosdits officiers sont venus en nostre Court de Parlement pour eux presenter en nos causes & presentations ordinaires ou extraordinaires, ils viennent si peuement instruits de nos droicts que nosdites causes en sont souvent retardées, & si adient souvent que ou l'un de nos Procureurs viennent pour informer nos Aduocats & Procureurs de nostre dite Court de Parlement, gens de petit estat qui ne sont mie de nos officiers ne iurez, parquoy ils ne sont mie diligens de poursuivre nos besongnes, & se en ensuivent plusieurs inconveniens a nous & a nos droicts: Nous en ensuivant l'ordonnance autrefois faite par nostre dite Court, mandons & estroitement enjoignons a nos Preuosts, Seneschaux, Baillifs & autres iuges ressortissans sans moyen en nostre dite Court, que chacun au par l'espace d'un mois ou autre temps & intervalle convenable avant les presentations de leurs Preuosté, Seneschauſſee, Bailliage ou iudicature, ils fassent assembler pardevant eux en chacun siege & auditoire de leur iudicature, nos Procureurs, Aduocats, Conseillers & autres officiers, par le conseil desquels nos droicts en iceluy auditoire & siege ont accoustumé estre gardez & soutenus, & autres desquels il leur semblera bon, & la ensemble conseilient, adjurent & traitent de nos causes & besongnes & de l'estat d'icelles, qui dudit siege & auditoire doivent estre traitées, demenees & envoyées pour ce faire en nostre dite Court de Parlement, & aussi des entreprises qui se feront contre nous & nos droicts & termes & limitations dudit siege & auditoire, & apres bonne collation & deliberation eue, fassent bonnes instructions & suffisans pour le demenement de nosdites causes & droicts, lesquelles instructions avec l'opinion & conclusion finale en laquelle ils demontrent touchant nosdites causes & droicts avec les principaux moyens qui a ce les menent. Et aussi les actes, sentences, escriptures & munimens necessaires & convenables pour plaider nosdites causes & droicts, ils mettront ensemble en vn sac ou autre instrument, lequel ils enverront scablement clos & scellé du scel de leur iudicature, devers nostre dite Court de Parlement ou pardevant nostre Procureur general en icelle, par les Procureurs de leur iugerie, Bailliage, Seneschauſſee ou Preuosté, se ils n'ont empeschement ou excuse legitime, ou quel cas lesdites instructions seront envoyées par certains & idoines messagers qui soient nos iurez, & se bonnement se peut faire, ceux qui en vne autre y auront esté y retourneront apres l'annee ensuivant, afin que lors nosdits Aduocats & Procureurs en Parlement en puissent mieux avoir cognoissance, quelle diligence aura esté faite de executer les deliberations que ils auront eues ensemble, & dont l'an precedent ils auront chargé ceux qui lors seront venus pour les instruire de nos causes.

185. Item, pource que plusieurs Seneschaux, Baillifs, Preuosts & leurs Lieutenans & autres iuges, s'entretennent souvent de faire enquêtes & informations, & prennent tres-excessifs salaires, & aucunes fois sont fait informations par leurs clercs & autres personnes qui ne sont mie de ce faire suffisans, & aucunes fois pour les y commettre en prennent lesdits iuges profit, parquoy s'en ensuivent & peuvent ensuivre souventes fois plusieurs inconveniens contre le bien de justice. Nous pour ces causes defendons a tous lesdits iuges & leurs Lieutenans de quelque estat & condition qu'ils soient, sur peine d'amende arbitraire, que ils ne s'entretennent desormais de faire enquêtes ou informations loing des lieux principaux de leurs iudicatures, se ce n'estoit en grands cas, & pour grands excoz & malefices, pour plus tost apprehender les malfaiſteurs, atteindre la verité des malefices & delits: & afin que plus briefue punition n'ussest faite, & avec ce leur commandons & enjoignons sur ladite peine que ils ne fassent ou commettent aucun personnage a faire enquêtes ou informations se eux ou ceux qu'ils y commettront ne sont a ce suffisans, que ce soit parties ouyes au regard desdites enquêtes, & avec ce leur defendons sur ladite peine que pour y commettre aucuns ils ne aient par eux ne par autres aucun poud. Et neanmoins voulons & ordonnons que ou cas que aucun de nosdits Preuosts, Baillifs, Seneschaux ou autres iuges subjets sans moyen de nostre dite Court, soient aucunes enquêtes ou informations es termes de leur Preuosté, Bailliage, Seneschauſſee ou iudicature hors du lieu de leur domicile, pour leur salaire ils soient contents de quarante sols tournois pour iour, & ou lieu de leur domicile de vingt sols tournois par chacun iour par la maniere que dit est. Et se ils cheuanchent hors des metes de leur Preuosté, Seneschauſſee, Bailliage ou iugerie, ils auront par chacun iour quatre francs. Et leur defendons estroitement & sur lesdites peines, & aussi de le recouvrer sur eux, que dorénavant ils n'en prennent plus. Et quant aux iuges a eux subiects ou autres par eux commis a faire lesdites enquêtes ou informations, Nous leur enjoignons sur le serment qu'ils ont a nous, que ils leur taxent tel & si raisonnable salaire, eu regard a ce que dit est, que ils en doivent estre recommandez, & que les parties en doyent estre contentes par raison.

186. Item, que plusieurs de nos iuges & autres iuges subjets ou leurs officiers & seruiteurs ont accoustumé en chacune assise ou grands iours que ils tiennent, de prendre ou exiger d'iceux qui se presentent ou qui ont affaire pardevant eux, argent pour nouvelles constitutions que ils leur font faire, & les presentations sont enregistrées au dos des procurations des parties, combien qu'il n'en soit aucune necessité, & pour ce faire prennent argent ou poud ou prejudice de nostre peuple. Nous avons ordonné & ordonnons que dorénavant lesdits iuges ou officiers ne prennent aucun poud ou argent pour lesdites presentations ou enregistrements, ne contraignent les parties a faire de nouvel lesdites constitutions & enregistrements, puis que vne fois les parties sont deument fondées pardevant eux. Et ce leur enjoignons sur peine d'amende arbitraire, & de recouvrer sur eux tout ce que prins & exigé en auroient.

187. Item, nous voulons & ordonnons que tous nos Seneschaux & autres iuges, apres ce que ils seront destituez ou deschargiez de leurs offices, demourront en leurdites Seneschauſſee, Bailliages ou iudicatures, sans transporter aucuns de leurs biens hors de leurs domiciles, par l'espace de quarante iours apres ce que ou lieu d'eux aura nouveaux iuges institutez & ordonnez pour ester a droit, & respondre a tous ceux qui se voudroient plaindre d'eux, & contre iceux faire aucunes demandes ou requestes. Et seront lesdites requestes baillées aux Seneschaux, Baillifs ou autres iuges successeurs, auxquels nous enjoignons & commandons tres-estroitement que lesdits Seneschaux, Baillifs ou autres iuges leurs predecesseurs, ils fassent respondre peremptoirement de leur bouche & par serment, & aux parties icelles ouyes fassent raison & justice sommairement & de plein sans figure de iugement, & par voye de reformation. Et avec ce commandons a nosdits Procureurs dedites Seneschauſſees, Bailliages ou autres iudicatures, que sur ce sollicitent tres-diligemment iceux Seneschaux, Baillifs & autres iuges, & que ils se adjoignent avec les parties quand le cas le requestent. Et ces choses commandons & enjoignons ausdits Seneschaux, Baillifs ou autres iuges & Procureurs, sur peine de perdre leurs offices & d'estre autrement punis.

188. Item, qu'en chacun siege d'une chacune Seneschauſſee, Bailliage ou autre iudicature, seront leues publiquement devant tous Clercs & layes, & publiques en iugement chacun an vne fois le premier iour de l'assise dudit siege, ces presentes instructions & ordonnances, & en ce qu'elles regarderont lesdits Preuosts, Seneschaux, Baillifs & autres iuges, & enregistrées en chacun siege d'une chacune Seneschauſſee, Bailliage ou autre iudicature, & mises & affigées en vn tableau publiquement.

publiquement, auquel chacun les puisse trouuer & lire ou plus principal & notable siege d'une chacune desdites Seneschauces, Bailliages ou iudicatures, au lieu où en a accoustumé de tenir les assises en signe de perpetuel memoire, & afin qu'il soit memoire à tous que aucun n'en puisse pretendre aucune ignorance.

189. Item pource que souuentefois est aduenü & aduenir, que nos Procureurs de nos Preuostez, Seneschauces, Bailliages ou iugeries, ou leurs substitues, en faueur d'aucuns leurs amis ou de ceux qui leur font aucun plaisir ou prouffit, se font adioints & adioignent aucunes parties contre autres sans information precedente, commandement de iuge, ou que autrement faire le doyent, sinon de leur plaisir & volente, ou pour faire plaisir à ceux avec lesquels ils se adioignent ou tresgrand preiudice & desoulement de la cause de celui contre lequel ils se adioignent, & contre le bien de iustice: nous par ces presentes defendons tres-expressement à chacun de nosdits Procureurs, sur peine de priuation de leurs offices & d'estre greiueusement punis, que dorenavant aucun d'eux ne se face partie contre quelque personne que ce soit, soit pour chose touchant nos droits ou demaine, ou en matiere d'excez, d'attempts, d'injure ou de delict, que ce ne soit par bonne information deuement faite par lay veuë, par laquelle il luy appert de la cause pour laquelle il se fait partie, ou pour cas tant notoire ou commun, ou que le cas soit venu en la presence ou iugement & dehors ou par le commandement & ordonnance de son iuge.

190. Item pour les grandes complaints & clameur que eues auons des griefs & oppressions qui ou temps passé ont esté faites à nostre peuple des personnes qui ont tenu à ferme les Preuostez, Maireries & iugeries de nostre Royaume, Nous voulons escheuer telles choses & en releuer nostre peuple, auons ordonné & ordonnons que d'oresnavant toutes lesdites Preuostez, Maireries & iugeries, soient baillez en garde, & y seront mises & establies bonnes & souffisants personnes des lieux & pays ou des plus prochains, par bonne election qui se fera par nostredit Chancelier & nosdits commis pour ceste fois en nostre Court de Parlement, appellee avec eux des gens de nostre grand Conseil, & des gens de nos Comptes, & en l'absence de nostredit Chancelier par aucuns des Presidents de nostredit Court, appellez les dessus nommez. Laquelle election se fera sans faueur ou acception de personne, & leur seront par nosdits gens des comptes ordonnez & taxez gages souffisants selon leurs estats & leurs charges qu'ils auront esdites offices, & tout par lettres passees par nosdits Conseillers, & faites par les Greffiers de nostre Parlement & non autrement. Et voulons & ordonnons que parauant ladite election, bonnes informations soient faites par les Baillis deuant qui les Preuosts desdites Preuostez forissent sans indy, à nos Aduocats & Procureurs & autres gens de pratique, & d'autre estat se mestier est, demourans estins & metes d'icelles Preuostez & Bailliages, qui en leurs depositions nommeront par ordre trois ou quatre personnes qui leur sembleront estre bonnes & prouffitables ausdites Preuostez, obtenir avec leur aduis: Et icelles informations faites, qu'elles soient apportees à nostre Court de Parlement, pour pourueoir & proceder à ladite election comme dessus est deuise. Et en outre mandons & estreictement enjoignons à tous nos subiects sur quand qu'ils se peuent mesfaire enuers nous, que semblablement ils fassent en leurs terres & pays par prouision, telle que es cas & matieres des appellations qui se feront desdits seigneurs, leurs iuges, Maires, Preuosts ou officiers, iceux seigneurs ou leursdits iuges & officiers ne payeront autres ne plus grandes ames les qu'ils faisoient au temps que iceux offices estoient baillez à ferme. Et s'aucuns entrent en l'un desdits offices par autre voy: que celle dessus deuisee, Nous des maintenant pour lors les reputons pour inhabiles à iceluy, & les en priuons & deboutons par ces presentes, & voulons que tous les profits qu'ils en auroient euz & perceuz à cause de ce, fussent & soient recouutez sur eux ou sur leurs heirs.

191. Item pour releuer nostre peuple des griefs & oppressions qu'il a euz ou temps passé, pour la multitude des Sergens de present estans en nostredit Royaume, Nous auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons que tous nos Sergens constituez, tant en nostre Preuosté de Paris, comme es autres Seneschauces, Bailliages, & autres iurisdicions de nostre Royaume, soient ramenez & reduits, & iceux ramenons & reduisons, c'est assauoir ceux de ladite Preuosté, & de nostre Chastelet de Paris, au nombre declarez es ordonnances faites en nostredit Chastelet, & ceux des autres Seneschauces & Bailliages de nostredit Royaume, esquelles ou esquels d'ancienneté a eu limitation de Sergens, nous reduisons & ramenons au nombre ancien, & donnons en mandement, en commandant tres-expressement à tous nosdits Preuosts, Seneschaux, ou Baillis, que ceste presente ordonnance chacun endroit soy mettre à execution deus es fins & metes de la iurisdiction, & en outre que es lieux de leurs iudicatures, esquels ou temps passé n'a eu limitation de nombre de Sergens, qu'ils y pouruoyent de nombre competent, & non excessif, en receuant les plus conuenables & souffisants, & en appellant tous les autres, lesquels nous en appellons par ces presentes. Et se aucun par importunité ou autrement impetroit ou se boucalt esdits offices, Nous des maintenant pour lors le reputons inhabile audit office, & le priuons d'iceluy, & oue volons qu'il en soit puny d'amende arbitraire.

192. Item, pource qu'il est venu à nostre cognoissance, que nos Chambellans, les Maistres de nostre hostel, & autres chefs d'offices d'iceluy hostel, entreprennent souuent autre & plus grande iurisdiction qu'il ne leur appartient, & contre plusieurs ordonnances faites par nos predecesseurs, Nous auons ordonné & ordonnons que lesdits Maistres de nostre hostel n'autont aucune cognoissance de cause, sece n'est quind aucuns des seruiteurs de nostre hostel seruans en ordonnance & y demourans continuellement, seront aucune faute en leur office. Et quand ils voudroient faire poursuite l'un contre l'autre en actions pures personnelles, ou de menus delits, pour lesquels ne se doye ensuir peine capitale. Et ou cas que aucuns des dessusdits voudroient faire aucunes demandes personnelles, soient en matiere de iniures ou autres, contre aucuns qui ne soient mie le nostredit hostel, & seruans en ordonnance, & y demourent continuellement, ils le feront deuant les ordonnances des defendeurs, & les pourront faire commencer selon leur semble, pardeuant les gens tenans les Requestes en nostre Palais. Et ou cas que aucuns autres que ceux de nostredit hostel de la condition dessusdite, voudroient faire aucune deman le pure personnelle contre eux, les Maistres des Requestes de nostre hostel en auront la cognoissance, en defendant tant seulement. Et quant aux causes reelles, soit en demandant ou en defendant, elles seront terminees deuant les ordinaires, sinon que pour aucune raisonnable & particuliere cause, nous ou nostre Chancelier, en commissions à aucun autre iuge la cognoissance. Et se nosdits Maistres d'hostel font le contraire, nous declarons des maintenant pour lors les procez qui se feront deuant eux estre nuls & de nul effect & valeur, & quant aux autres officiers de nostredit hostel, nous declarons iceux non auoir à cause de leurs offices, iurisdicions ou cognoissance de cause, & leur defendons estreictement que d'icelles ils ne vissent aucunement.

193. Item, est aduenü plusieurs fois que lesdits Maistres de nostre hostel, & autres chefs d'offices d'iceluy, combien qu'ils n'ayent autre iurisdiction que par la maniere que dit est ou precedent article: Toutesfois ils ont de ceux qui ont failly à comparoir pardeuant eux plusieurs profits. C'est assauoir soixante sols parisis d'amende pour chacun défaut, contre raison & lesdites ordonnances, ou preiudice du pauvre peuple: pourquoy nous defendons tres-estreictement à tous les dessusdits, & à chacun d'eux, & sur peine d'amende arbitraire, que dorenavant ils ne lient ou exigent d'aucun defaillant aucun prouffit ou amende.

194. Item, est aduenü souuent, que quand nous auons cheuaché par aucuns pays & lieux, nosdits Maistres d'hostel & autres officiers ont plusieurs fois fait adioindre pardeuant eux plusieurs personnes en quel que lieu que nous fussions, sans autrement declarer le lieu, & des defaillans ont prins plusieurs profits & amendes, & icelles appliquees à leur prouffit, ou grand preiudice de nostredit peuple. Pourquoy nous en ensuiuant les ordonnances de nos denanciers, defendons tres-expressement, & sur peine d'amende arbitraire, à tous nosdits officiers, que dorenavant ou cas dessusdits ils ne fassent aucuns adioinemens pardeuant eux, sinon au regard des personnes, & par la maniere declaree au deuxiesme article prochain precedent, & que ce soit à iour, heure & lieu certain & competent.

195. Item, pource qu'il est venu à nostre cognoissance que de nouuel nos Chambellans ont mis sus, & se efforcent de engier & faire payer à tous ceux qui ont aucunes lettres secleres de nostre reuel de decret, deux sols parisis pour chacun

soel, mesmement quand lesdites lettres sont signees de nostre main, sous vmbre de ce qu'ils dient qu'il est pour donner à l'hostel Dieu de Paris, en imposant nouvelle charge sur nos subiects, laquelle chose nous ne voulons mie. Et pource leur auons deslendu & deslendonns tres-estroitement, que dorelnavant pour ladite cause ils ne licent ou exigent aucune chose.

196. Item, aduient souuentefois que plusieurs personnes sous vmbre de plusieurs offices extraordinaires, qu'ils dient auoir de nous ou d'autres seigneurs ou dames, & non mie du nombre ancien ou ordinaire, se dient estre francs & quitres de payer aucune chose à nostre grand seel, & aux autres seaux Royaux, & aussi se exemptent & veulent exempter de payer coustumes, peages, trauers anciens & accoustumez, en grand diminution de nos droicts Royaux & demaine, & d'iceluy de nosdits subiects. Nous auons ordonné & ordonnons, que quelque officier de nous ou d'autres, soit Conseiller, Chambellan, Maistre des Requestes, Maistre d'hostel, Secretaire, Notaire, Pannetier, Eschançon, Escuyer d'escuyerie, varlet trenchant, Huissier, Sergeant d'armes, varlet de chambre, ou autre officier de quelque estat ou condition quil soit, s'il n'est du vray nombre & ordonnance pour seruir à son office, ne iouyra dorelnavant d'aucun priuilege, liberte ou franchise qui appartienne à son office, ny ne sera franc, ou exempt à nostre grand seel, ne aux autres seaux Royaux, ne aussi aux peages, coustumes & trauers de nostre Royaume, mais payera chacun son droict comme s'il n'estoit point officier.

DE LA IUSTICE.

197. Item, pource que nous sommes deuement acertenez, que ou temps passé quand nos officiers, tant de nostre Cour de Parlement, comme nostre Preuost de Paris, nos Seneschaux, Baillifs, Procureurs & autres officiers qui ont le gouvernement de la iustice, ont voulu faire ou faire faire aucun procez pour la conseruation de nos droicts Royaux & de nostre demaine, pour prendre ou punir aucuns malfaiçeurs, ou pour autre bien de iustice, iceux exploits, informations, enquestes, prinçes & autres exploits sont demourez le plus souuent à estre faits par faute de finance, pource que ceux qui ont eu le gouvernement de nos finances, ne l'ont peu deliurer, pour les autres grands charges qu'ils auoient, combien que premierement & principalement nous soyons tenus & obliges à faire administrer iustice à nos subiects : pourquoy nosdits officiers de iustice n'ont peu mener à bon fin & conclusion nos causes & procez, & en auons perdus plusieurs de nos droicts & demaine, & plusieurs mauuais cas en sont demourez impunis. Et pource nous qui voulons de tout nostre cuer à ce remedier, auons ordonné, & par ces presentes ordonnons entant que il vous touche, nos causes & procez pendans, & qui dorelnavant seront demenez en nostre Cour de Parlement, soit à cause de nos droicts & demaine ou autres, ou qu'il y ait aucun exploit à faire pour le bien de iustice, par nostredite Cour de Parlement, ou par son ordonnance, que le changeur ou receueur de nostre demaine, qui dorelnavant receura les amendes & exploits qui nous sont adiugiez par ladite Cour de Parlement, retiengne & garde pardeners luy la somme de mille liures tournois par chacun an, & chacun parlement des premiers deniers desdites amendes & exploits qui escheurront en iceluy an & Parlement, pour conuertir es choses desluides & non autre part. Sur peine de la recouurer sur luy, & d'amende telle comme il semblera bon à nosdits gens de Parlement. Ausquels apres ce que en plein parquet de la grand Chambre de nostredite Parlement, par l'opinion de nos Conseillers d'icelle Chambre aura esté conclud aucun procez, enqueste, information ou autre exploit de iustice deuoir estre fait pour nous, ou pour le bien de iustice, & quelle somme d'argent il faudra pour ce faire : Nous donnons pouuoir & autorité de contraindre ledit Receueur à payer la somme par eux deliberee estre necessaire comme pour nos propres debtes. Et nonobstant oppositions ou appellations, ordonnances ou autres choses contraires quelconques, pourueu toutesfoies que ledit Receueur pour compter & allouer en son compte la somme par eux arbitree, au mandement à luy adressant passe par ladite Cour, & signé par le Greffier d'icelle, seellé en nostre Chancellerie, verifié & signé par deux des Presidens de ladite Cour ou l'un d'eux au moins, & de trois ou deux des plus anciens de ladite grand Chambre, par vertu duquel mandement ainsi expedie, Nous voulons la somme que ledit Receueur payera & baillera par vertu d'iceluy estre allouee en son compte par les gens de nos Comptes, sans aucune difficulté ou contredit, ausquelles gens de nosdits Comptes, & aussi ausdits commis, qui sont & seront pour le temps aduenir, Nous deslendonns tres-expressement que à nosdits gens de Parlement, & audit Receueur, ils ne donnent, facent ou facent faire aucun empeschement en ce que dit est, directement & indirectement : & se ils sont le contraire, nous par ces presentes donnons pouuoir, autorité & puissance à icelles nos gens de Parlement de les contraindre à eux deslister par toutes voyes deues & raisonnables.

198. Item, & entant que touche le Preuost de Paris & nos autres Seneschaux, Baillifs & autres iuges ressortissans sans moyen en nostre Cour de Parlement, Nous voulons & ordonnons que apres ce que par eux, & par l'opinion de nos Aduocats & autres personnes notables accoustumees estre aux consultations de nos besonges, de leurs auditoires, aura esté deliberee aucune chose pour nous, ou le bien de iustice estre à faire ou pourfuir, que lesdits Preuosts, Seneschaux, Baillifs, ou autres nos iuges tels que dit est, sans attendre autre mandement de nous, de nosdites gens des Comptes ou Tresoriers, puissent contraindre chacun an en sa Preuosté, Seneschaullee, Bailliage ou autre iugerie, le Receueur d'icelle Seneschaullee, Bailliage ou iugerie, à bailler & payer reallement & de fait la somme qui sera necessaire, pour faire & pourfuir ce que par les desluides sera deliberee. Pourueu que pour vne amende chacun d'eux ne puisse contraindre le Receueur de sa Preuosté, Seneschaullee, Bailliage ou iugerie, outre la somme de deux cens liures tournois. Et se il auenoit que aucunesfoies en un an il faust greigneur somme que la desluidite, ils se pourront traire ou faire traire pardeners nosdits gens de Parlement, lesquels appelez avec eux aucuns des gens de nos Comptes & Tresoriers, leur feront faire telle prouision comme il sera deliberee par eux. Et à ce contraindront lesdits Receueurs, & tous autres qui seront à contraindre, comme il leur semblera bon à faire. Voulons en outre & ordonnons que tout ce qui par chacun des Receueurs desdites Preuosté, Seneschaullee, Bailliage ou iugerie, aura esté payé pour les causes desluides, iusques à ladite somme de deux cens liures tournois pour chacun par mandement desdits Preuost, Seneschal, Baillif ou iuge, chacun en sa iurisdiction, ouquel soient expressement nommez ceux qui auront esté presens & appelez à la deliberation faire, lequel sera signé par le Clerc ou Greffier de ladite Preuosté, Seneschaullee, Bailliage ou iugerie, soit alloué es comptes dede Receueur qui l'aura payé sans contredit ou difficulté aucune. Et pareillement le voulons de ce que iceluy Receueur aura payé outre ladite somme pour un an par mandement expedie, comme dit est. Et deslendonns comme dessus à nos gens des Comptes & commis, & autres quelconques ayans le gouvernement des finances de nostre demaine, qui sont ou qui seront pour le temps aduenir, sur peine d'en estre griefvement punis, que es choses desluides il ne donnent aucun empeschement à nosdits officiers de iustice.

199. Item, pource que nous auons eu plusieurs plaintes de excessifs salaires, que prenoient & ont accoustumé de prendre nos Notaires & examinateurs de nostre Chastelet de Paris, tant pour leurs esctitures, comme autrement, ou grand grief & preiudice de ceux qui ont affaire d'eux : Et ayans veues certaines ordonnances pieçes faites par aucuns de nos deuançiers, par lesquelles ils ordonnerent que les Clercs & Notaires de nos Seneschaullees, Preuostes & Bailliages, & autres officiers d'icelles, prendroient tant seulement de trois lignes un denier, & que la ligne deuoir estre du long d'une paulme, & contenir lxx lettres du moins, sielles contenoient plus, le Notaire & autre officier en auoir greigneur somme en regard à ce que dit est : & de present les choses soient moult changees pource que nosdits Notaires & autres officiers ont à faire plusieurs besongnes subiles & de grand labour, & parcec ladite taxation peut estre ne seroit mie conuenable. Pourquoy nous ces choses considerees, mandons, commettons & estroitement enioignons à nostredit Preuost & à tous nos autres Baillifs, Seneschaux & autres officiers, ayans semblable iurisdiction, à chacun d'eux en son pouuoir & iurisdiction, que appelez avecques eux nos Aduocats & procureurs, & autres notables peronnages & preud'hommes de leurs sieges & auditoires, veues les anciennes ordonnances & registres de leusdits sieges se aucuns en y a, ils arbitrent, moderent

1831

Sont venus de l'œuvre
maître des Notaires de
Sénéchaussée de Bay
rôles.

Serment des Adames de
Franchimont, du 10. Dec-
br., Baillages de Senne-
chauffées.

Intention aux Pairs
de l'Assemblée de la
Chambre des Pairs de
France.

* Et faire travailler les
Esclaves.

Cause playdee au Parle-
ment deusur l'Empereur
Sigismond, pour la Se-
néchaussée de Beaulieu
de Carcassonne.

11. Wasser- & Gassenbau
der Städte & Gemeinden

Heiliger des Baillus
Seneclaus.

10

27

Frangois I. en Mar
8345

Rafferty

Seneschauſſee de Toiſou de reſſimmemorial il ſe fait & obſerue en ceſſe forme. Et pareillement puis n'agueres par Arrêt de noſtre Court de Parlement à Paris eſté dict & ordonné, qu'en la Senechauſſee d'Anjou le Lieutenant ſe fera en ſemblable qui ſont les deux Senechauſſes ſous le ſeignement du Bailliage de Touraine: au moyen deſquoy, noſtre juſtice eſt beaucoup plus autorisée, ſervie & exercee, que ſi elle eſtoit ſous le nom deſdits Lieutenans ſeulement, toutesfoiſs ainſi qu'adonſeſte aduertiſſe ſentences, commiſſions, prouiſions, appointemens & autres actes de juſtice, qui ſont faitz & expediez en noſtre dit Bailliage de Touraine, le Lieutenant general dudit Bailliſ ſe fait & eſcrie, eſcrie, & intitule: au commencement deſdites ſentences, commiſſions & actes de juſtice, ſans que ledit Bailliſ qui appartient la prince ſe charge & administration d'icelle juſtice, ſoit aucunement nomme & intitule, qui n'eſt pas l'honneur & authorité dudit Bailliſ, & de la juſtice dudit pays, qui pourroit eſtre moins honorée & plus mal exercee cy-apres. Et ſoit pouruen par nous de remède conuenable: ſçauoir faiſons, que nous ce conſiderant, que ne voulons, n'entendons, n'auons auſſi fait par ledit Lieutenant dudit Bailliſ de Touraine auoir lieu, mais eſtre redonné à la raiſon, & à la forme de ceſuy de Poitou, & meſmes de la ſeneſchauſſee d'Anjou, dont puis n'agueres a eſté donné Arrêt en noſtre Court de Parlement à Paris, comme dit eſt, par lequel a eſté dict que doréſauant ledit Seneschal d'Anjou ſera nomme & intitule au commencement deſdites ſentences, commiſſions & appointemens de ladite Seneschauſſee d'Anjou: & à la fin d'icelles le Lieutenant qui aura donné leſdites ſentences, commiſſions & appointemens: Pour ces causes & autres à ce nous mouuans, adonſ de noſtre propre mouuement, certaine ſcience, pleine puiffance & authorité Royale, voulons, ſtatons, ordonnons & déclarons, voulons, ſtatons, ordonnons & déclarons par Edict perpetual & inteuorable par ces preſentes, que doréſauant en tout & chacune des ſieges tant generaux que particuliers dudit Bailliage de Touraine, & en toutes & chacune des ſentences, commiſſions & appointemens, prouiſions & autres actes de juſtice, qui y ſeront donnez & expediez, noſtre Bailliſ de Touraine qui eſt preſent eſt, & ſes ſuccedeurs Bailliſ à l'aduenir ſeront nommez & intitulez au commencement deſdites ſentences, prouiſions, commiſſions & autres actes par leur nom, titre & qualitez, ſans que ledit Lieutenant general ny particulier dudit Bailliage & des ſieges qui en dependent, le puiſſent plus nommer ou ſaire nommer & intituler en icelle au commencement: mais ſeulement & ſeulement ſeront nommez à la fin leſdits Lieutenans qui auront donné & donné ſentences, prouiſions, commiſſions ou autres actes: ſelon qu'il ſe fait en ladite Seneschauſſee d'Anjou. Et ſi donnonſ en mandement par ces meſmes preſentes à nos amez & feaux Conſeillers, les gentshommes ou qui rendent iuſtice en la Court de parlement à Paris, que noſtre preſent Edict, Declaration & vouloir, ils entretiennent, gardent & obſeruent, ſcienſent, entretient, gardent & obſeruent inuolablement de point en point ſelon la forme & teneur, & iceluy ſcienſent, publier & enregiſtrer en noſtre dite Court, en contraignant à ce faire & ſouffrir le Lieutenant, tant general que particulier d'iceluy Bailliage, & autres qu'il ſ'appartendra, qui pour ce ſeront à contraindre par toutes voyes & manieres deues & raiſonnables, non obſtant oppoſitions ou a, preſent ou quelconques ſequels Lieutenant & à chacun d'eux, nous mandons & commandons par ceſdites preſentes, ſaire auſſi lire & publier ceſdites preſentes en leurs ſieges, iuriſdiction & auditoires, en maniere qu'ils n'en puiſſent pretendre iuſte cauſe d'ignorance. Car il eſt noſtre plaiſir: Et ainſi que ce ſoit choſe ferme & ſtable à tousiours, nous auons fait mettre noſtre ſeal à ceſdites preſentes: Et parce que de ces preſentes noſtre dit Bailliſ de Touraine pourra auoir beſoyn en puiſſance & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelle ſoit fait tout le ſeal Royal, pleine foy ſoit aduſſee comme à ce preſent original, ſans toutefois en autres choſes noſtre droit, & l'autroy en toutes. Donné au port de Neuilly au mois de Mars l'an de grace mil cinq cens dix huit, & de noſtre regne le quinzieme. Sic ſignatum ſupraſcriptam. Par le Roy, lo ſeul de Rois grand Maſtre de France, & autres preſent, G. Jouin.

Reſa. ſeal; publicat; & regiſtrari; audito & conſentiente Proſcuratore Generali Regis Parisius in Parlamento 29. die Martij anno Domini 1578. ante Paſcha. Sic ſignatum de Pignollet.

Que le Bailliſ de Touraine ſera intitule & contraindre & obligation paſſee par deuant ſe ſeal.
Notaires & Tabellions dudit Bailliage.

Enq. de l'le 3. Mar.
1578.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France, À tous ceux qui ces preſentes lettres verront, Salut. Comme par n'agueres par ſtatut, Edict & Ordonnance par nous faitz & decreez, Nous auons voulu, ſtatue & ordonné qu'en toutes & chacune des ſentences, appointemens, prouiſions & autres actes de juſtice, qui ſeront donnez & expediez en ſieges Royaux du Bailliage de Touraine, noſtre gouverneur & Bailliſ dudit Touraine, qui eſt preſent eſt, & ſes ſuccedeurs Bailliſ à l'aduenir, ſeront nommez & intitulez au commencement deſdites ſentences, appointemens, commiſſions & autres actes de juſtice par leurs noms, titres & qualitez, ſans que les Lieutenans generaux ou particuliers dudit Bailliage, & des ſieges qui en dependent, le puiſſent plus nommer ou ſaire nommer en icelle au commencement, mais à la fin deſdites ſentences, & appointemens ſeulement, ſelon l'Arrêt ſur ce donné par noſtre Court de Parlement à Paris, du Seneschal d'Anjou, comme il eſt plus aplein contenu & déclaré par nos lettres d'Edict ſur ce octroyez, leſdites lettres & enregiſtrez en noſtre dite Court de Parlement: & combien que les contrats paſſez ſous nos ſeals en ſieges Royaux du Bailliage de Touraine, doivent eſtre reglez & qualifiez ſous ſemblable authorité que les actes de juſtice & les contrats de iuriſdiction, & de ſeignement, imitez ceux qui ſont de la contenance, ainſi qu'il ſe fait en nos villes de Paris, Orléans, Poitiers & Blois: & que pour ce nous entendions en ſaſant noſtre dit Edict, comme encores nous entendons qu'il eſt deſdits contrats & actes publics, qui ſe feront & paſſeront doréſauant ſous nos ſeals en noſtre dit Bailliage de Touraine, leſdits Bailliſ ſont nommez & intitulez par leur nom & titre, ainſi que leſdites ſentences, appointemens & actes ſeignement: ce neanmoins parce qu'il a eſté chiné de le mettre & exprimer en noſdites lettres d'Edict, eſt beſoyn de faire Declaration de noſtre vouloir, ſçauoir ſaſſant, que nous les choiſſons deſdites conteneues, & meſmes que leſdits contrats & actes publics & volontaires ſeront beaucoup plus autentiques, & autoritez, d'eſtre reglez & paſſez ſous le ſeal de noſtre dit gouverneur & Bailliſ de Touraine, que ſous autre: & ſçait ce qu'il eſt que ſon de proceſ par diſſent, que le meſme pour raiſon d'iceux contrats & obligations, le dit Bailliſ en cognoiſt & ſont decider deuant luy. Parquoy eſt choſe bien decore & raiſonnable, qu'il ſoit nomme & intitule eſdits contrats. Pour ces choſes & autres bonnes conſiderations à ce nous mouuans, adonſ de noſtre propre mouuement, pleine puiffance & authorité Royale du ſeal & déclaré, diſons & déclarons par ces preſentes, que noſtre ſeal & intention eſtoit en ſaſant noſtre dit Edict & Ordonnance, duiſſe deſdits actes de juſtice dudit Bailliſ de Touraine, comme encores eſt qu'au commencement & introit deſdits contrats & actes volontaires & publics, qui ſe paſſeront doréſauant ſous nos ſeals en tout noſtre dit Bailliage de Touraine, noſtre dit Bailliſ en cheſtrant preſent que ſur, ſoit par ſeal Notaires & Tabellions qu'ils paſſeront, mis & intitule par ſon dit nom & titre, & non autre: Et de ce auons amplement & amplement noſtre dit Edict & Ordonnance, par nous, comme dit eſt, ſaſte & decreee ſur le fait des aſſes d'icelle juſtice & iuriſdiction & Bailliage: en deſendant à tous leſdits Notaires & Tabellions Royaux dudit Bailliage de Touraine, preſent & aduenir, que doréſauant eſdits contrats & actes publics & autres qu'ils paſſeront, ils n'intitulent autre que ledit Bailliſ en cheſtrant preſent & ſur. Si donnonſ en mandement par ces meſmes preſentes à nos amez & feaux Conſeillers, les gens de noſtre dite Court de Parlement à Paris, & au Lieutenant general dudit Bailliſ de Touraine, que ceſte preſente Declaration, ampliation & vouloir ſaſſent lire & enregiſtrer en noſtre dite Court de Parlement, & iuriſdiction dudit Bailliage de Touraine & ſieges d'iceluy, en maniere que nul n'en puiſſe pretendre cauſe d'ignorance, & en ce ſaſſant, conſentent & ſaſſent luy & ſes leſdits Bailliſ preſent & ſur pleinement & paſſablement, en contraignant à ce faire & ſouffrir tout ceux qui ſ'appartendra, & ſont & ſeront à contraindre reſpect & deſant, non obſtant oppoſitions ou appellations quelconques, pour leſquelles ne voulons eſtre diſſeré, & quelconques ſtatuts, ſtatuts & lettres à ce contraires. Entendons de ce nous auons fait mettre noſtre ſeal & deſdites preſentes. Donné à ſainct Germain en laye le 3. iour de May l'an de grace 1578. Et de noſtre regne le 5. Sic ſignatum ſupraſcriptam, par le Roy, G. Jouin.

1833

Nota pubblicata, e registrata anche con l'Intimate Procurement Generali Regis, Partecipare in Parlamento 6 di Mayanna D'on-

HENRICVS Meigratia Rex Anglie, ES Dux Normannie ES Aquitannie, Comes Andegavia, Archiepiscopus Burdegallens,
Episcopi, Comes Britannie, Barones Britannie, vic ES omnibus Ministris ES fidelibus suis, salutem in christo. Nos, cum nos et
fratres ecclesie confirmasse omnibus Barones Britannie mei Ricellus, pro fidei servitio suo quod nobis secretum, annuo mililibris
et liberis constitutis, quos Comes Guallelmus Britannie in concessis, sicut charta Londoniensis Regis Antiepi, quatuor nunc habent,
scribitur: eo retento. Quod si aliquando magnus facti factum ibi emerisset, extra muerela. ad me vel ad Dominum Piclauius, herede
meum perueniat: quod ego velim audire, vel Dominus Piclauius, heres meus, hunc relictum coram me vel Domino Piclauius, herede
meo tractetur. Concedo etiam eis, si habeant communiam, ad defensionem ES servitium in villa sua. Et verum suum, fidei
fide mea ES honore meo ES Domini Piclauius: nec edimes, quamdiu, am rationabiliter tractaverint. Matera concedimus ES con-
firmo hac charta mea, quod quilibet de illis, qui confusus ES resiam decesserint, stabiles ES etiam futurum terram habeat unum, ES
sicut eam fecerit, premittit teneat. Si vero aliquis illorum, colli frangione, vel submersione, vel aliquo casu, subita morte premittit
fuerit, ES spatium confidendi non habuerit, corce. ut secundum rationabilem dispositionem ES considerationem parentum ES ami-
corum suorum, res sue distribuatur, ES elemosinas fiat pro anima ipsius. Prohibeo autem, de qua super hoc, aliquam eis iniuriam
vel violenciam sine molestiam inferre praesumas. Hac autem supradicta, cum praedictis Burgenfibus et amicis concessa sunt, Richardo fi-
lio meo presente, facere meo Piclauius, ES assensum praebere, ES vili Canon, Sinc, thali, London. Episcopus, Richardo filio Regis
Maur. de Croya, Relit.

RICHARDUS 6^{us} Comes Piccie, Henrici filius Regis Anglie, omnibus Archiepiscopis, Episcopis, Baronibus, Comesabaliis, Prepositis, Iudicibus, & omnibus Ballivis & fidelibus suis, Salutem. Novimus unumquemque, quid ego dederim & concessi in perjurum, iniquum, & criminibus quicquid tenet Regella, vel etiam qui manserit furs in posterum: Quod dixerunt ex illis, si qui restiterint, inestis, in confesso, suis non morietur, omnesque eius & possessorum eorum, qui ei remanent hereditarii, & generis sui, illius autem qui restitui sine confesso monuit, precipio quod se iuramentum fieri iuxta eius dispositionem. Nec ego quod aliquis illud violare praesumat. Si vero quispiam intulerit & sine herede morietur, eius possessio nostra sit. Præterea ipsi concessi, quod si ipsi, inter filios, & filias suas, & mulieres, & viduas matrimonium contraxerint, ego eis nullam inferam violentiam: nec eis quicquam filiorum suorum, vel filiarum, vel viduarum, & maritandum, esse in capto, apud T. 66.

ALIBES R^u dei gratia huius. Regina Angl. Duxissa Norm^{ie} Aquit^e & Comissa And^{ie} Archiepisc^{us} Episcopi, Comitibus Baronibus Seneschallis, Propositis, Insuperiariis, Baroniis, & vniuersis tam futuris quam presentibus ad quos littere istae perueniant Salutem. Sciatis nos concessisse in perpetuum, & p^{re}sens charta confirmasse dilectis & fidelibus nostris vniuersis hominibus de Rochelle & eorum hereditibus Communiam iurata apud Rochellam, in qua posita, quam sua propria iura, melius defendere possint, & in eadem integre custodere salua & recta fidelitate posita & hereditum nostrorum: cum eorum & aliorum iuribus antiquis, & iuribus sanctae Ecclesiae, & aliorum quocumque statum, ut omnes liberi, & vniuersa consuetudines vultus suas, quas Antecessores eorum, & ipsi sine alterefferunt nostrorum, & nostra domino habuerint, & eorum hereditibus, quousque auctoritate seruauerunt, & ut ad ipsam non autententur, & ad iura sua & nostra & hereditum nostrorum de eadem, cum & de eorum iura, quoad necesse fuerit, contra quicumque hominem, alius fidelitate nostra, & aliorum iuribus, namque & hereditum nostrorum, & iuribus antiquis, & aliis, remaneant, & possident, & autem ipsi, & eorum heredes communis iuramentum in facie faciant, & iuribus & vniuersis consuetudinibus vultus suas manuteneant in perpetuum & conferrent. Nos ad auctoritatis perperam robur, hanc ipsam sigillo nostro pecuniis sigillari. Datum apud Norwicum, anno incarnationis Verbi 1199, Festibus Pentecostes, tunc Seneschallus Pictauesis, Chalons de Rochelle, & Gerardus Raimundus de Rossio, &c. sequuntur nemini testium, & multis alijs, & scilicet de eorum veritate a double-queue de l'oye iungo pendant.

ALIENOR Dei gratia Regina Anglia, Duxissa Normania Et Aquitania, Comitissa Ardegnie, Archiepiscopa, Episcopa, Ab-
batibus, Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Et omnibus fidelibus suis, tam presentibus, quam futuris, salutem
Nostram vultu vestre etra, quod Rodolphus de Maloleone, post mortem charissimi patris Regis Ricardi, venit ad nos apud Lond-
oniam. Et requisivit a nobis, ut redderemus ei Alamaniam Et Rupellam cum pertinentiis, offerens quod ea terra de Talemundo Et Ru-
pella, et una hereditaria continebatur Et hoc potius fuit probare in malicia nostra, cum deus, cui omne iudicium iuramento, Et
nos qui volumus habere iuramentum iustum quod nobis vicinum erat, et filio nostro Joanni Castellum de Talemundo cum pertinentiis suis
et integre reddidimus Et si quid iuris ibidem habebamus, sibi Et heredibus suis dedimus in perpetuum, Et concessimus, pro Rupella
autem quam sibi de iure pertineere assererat, dedimus ei in feodum unum de Bennon. Et quicquid ibidem habebamus, quod per-
tinebat, olivam quod Hugoni de Thowarceio dederamus, salvis tamen Elemosinis, quas nos Et antecessores nostri, non Et in terra de
Talemundo, donis religiosi concesseramus Et in Pratoratu de Rupella, dedimus ei similiter quing. lxx libras de moneta eiusdem
villa sibi Et heredibus suis, annuatim percipiendas. Prebominatim vero Rodolphus de Maloleone, pro seipso et cambio: quicquid
quis habebat in Rupella, nobis Et militibus nostris in perpetuum quitavit Et transmisit. Et sic supra dictus Rodolphus fecit nobis ha-
magium lignum, iurans super sacrosancto Evangelio, nos Et nostros servare, Et omnem honorem ad nos pertinetem, contra quem-
cumque, viuentem etiam morte propria se deservitum: Et ut super his de cetero questio non possit oriri, munimur sigilli nostri. Et si-
gilli eiusdem Rodulphi de Maloleone, presentem chartam Chirographo diuino, fecimus confirmari: testibus, Americo, Viceco-
mite Thowarcensi: Hugone Vicecomite de Castro Alarde: Guillelmo de Crima Merulla: Hugone de Thowarceio: Raimondo de
Thowarceio: Petro de Pellura: Gervino Et Gervina, Et pluribus aliis. Actum publice, apud Londinium, crastino natalis Domini, al-

PHILIPPUS, Sec. Nos fecimus universis presentibus & futuris, quod haec sunt conventiones inter nos & Saugaricos de
Maledione. Quod esse infra inflans Natio debet esse homo noster legimus contra omnes homines qui possint velle & nos, & fac-
ere hominem censuram quod de contra Natioem Regem Angli & contra omnes homines qui possint velle & nos, & fac-
ere de tota terra sua. Et ad hoc dedit nos legimus Comitibus Marchiarum de Maledione, Comitibus Angli de Maledione, Gonsfredum de Lexi-
gusaco de Maledione, Hugonem de Banaon de Maledione, & Wilhelmum de Maledione de q. Maledione. Nos autem eidem Saugarico in conven-
tione fecimus quod nos ab initio dedit Natioem S. Joannem Baptista, usque ad in. Iam. Iam. S. Martini, & per unum annum deliberatio-
nem centum militum & centum militum tantum quorum liberatio erit per unum militum per diem, & solidi pariter, & per
singulos menses tantum. Et nos pariter & ita concedo, quod si nos illi militum tantum & singulos militum tantum & per unum alid per
diem deliberationem illa, quam dicitur. Concedimus etiam eidem Saugarico, quod si Rupella capi poterit, erit ei sui propria
episcopi de nobis tenet. Similiter eidem concedimus Cognac, si capi poterit, & Banaon, tam fortissimum, ita quod ea de nocte
neat. Insuper etiam Natioem, eidem Saugarico, quod nec cum Joanne Rege Angli nec cum Philippo Rege Francie, nec cum Hen-
rico de Thonaco, nec cum Renaldo de Pontibus, sine eodem Saugarico, pacem facimus. Actum apud sanctum Germanum in
Lava

IOANNES Dei gratia Rex Anglie, Dominus Hibernie, Dux Normanie & Aquie, Comes Andegavorum, Archiepiscopus, Episcopus, Abbas, Prior, Comes, Barones, Milites, Vicedominus, ipsi & omnibus Fideiis suis, Salutem in seculis no. concedige, & si egerit Charta confirmare, & iurisdictionis nostris, baronibus de Rupela quod habeant immunitatem cum omnibus libertatibus ex liberis consuetudinibus ad communem pertinentibus. Concessimus etiam eis & confirmamus, quod ipsi habeant omnes libertates ac libera consuetudine, quam habuerunt & habent consuetudinem tempore boni & moris Henrici patris nostri, vel aliorum antecessorum nostrorum. Datus per manus H. Cantuariensis Episcopi, Cancellarii nostri apud Calles, octavo die Julii, anno Regni nostri primo. S. Aldebrandus abbas de Wale in unguibus detor & rouge.

IOHANNES Dilectus filius, salutem in Christo sempiternam. Omnibus fidei filijs, ut ad quos presens charta pervenerit, salutem Sci-
entiam. Nos, cum presens charta confirmavimus pro fr. heremito nostro de Rupella, quod omni emptio, quam fecerint ratio-
nabiles, de rebus emptionem in illis, quamvis parceremus per sex annos. Et vultis diem de ceteris statuta sit ex forma
Episcopatus consuevit ostendit rebus hominibus de Rupella, qui habitant apud Rupellam, eadem libertatem, quam per chartam

present qu'à l'aduenir exercera ledit Office de grand baillly ou son Lieutenant soit obligé tous les ans vne fois du moins, ou selon que la necessité le requerra, de s'en aller en personne audit Chasteau pour le visiter, conduict pour cest effect par vne de nos galleres de Rhodes, ou autre vaisseau selon qu'il le iugera meilleur, ou plus commode i'oullans en outre que ceux de nos freres & autres qui accompagneront ledit grand baillly ou son Lieutenant pour visiter ladite place, soient detrayez sur le commun Thresor, comme sont les freres & familiers dans les galleres de la Religion.

§. 45. ib. En la langue d'Allemagne le grand baillly, le Prieur d'Allemagne, &c. semblable disposition se renouuelle et imprimez du commandement du grand Maistre d'Aulbisson l'an 1493. mais il y a quelques mors changez.

ib. §. 2. Frere Alphonse de Portugal, Pource que la sacree compagnie de cet Ordre requiert que les inferieurs obeyssent à leur Superieur, c'est pour cela qu'il est ordonné que les freres tant Cheualiers que seruans d'Armes, rendent tous au Maréchal ce mesme deuoir d'obeyssance, duquel neantmoins sont exemptz enuers luy les Baillys Conuentuels & leurs Lieutenans, les Prieurs, le Chastellain d'Empolte, les baillys Capitulaires, & ceux qui accompagnent le grand Maistre. Dans ceux d'Aulbisson il est ainsi qu'il s'ensuit, La sainte Compagnie de nostre Ordre ce requiert, quel inferieur obeysse au superieur & souverain; & pourtant est statuy que tous les freres Cheualiers & Serjens d'Armes doient obeyr au Maréchal, de l'obeyssance duquel sont exemptz les baillys, leurs Lieutenans, Prieurs, Chastellains d'Empolte, les baillys par Chapitre & compagnons du Maistre.

Ibid. tit. 16. Fr. Alphonse de Portugal, §. 1. Nous defendons que ceux de nos freres, qui n'ont aucune administration de Baillies ny de Commanderies, ne puissent vendre ny acheter, ny mesme emprunter & prester aucune chose sans la permission du Superieur.

Edict du Roy sur la reuocation de l'Edict du mois de Nouembre dernier, portant creation des Lieutenans generaux, & autres Officiers alternatifs au ressort du Parlement de Paris: avec augmentation du gage aux anciens paiment.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous presens & aduenir, Salut. Sçauoir faisons, comme par nostre Edict du mois de Nouembre dernier, enuoyé à nostre Cour de Parlement de Paris, pour y estre verifié, nous ayons esté contrainct pour la necessité de nos affaires, & subuenir aux despences forcees & necessaires de l'armee que nous sommes resolu conduire & exploiter nous mesmes en personne en nostre pays & Duché de Bretagne, pour le salut de nostre Estat, que nous voulons conseruer au peril de nostre vie: creer & eriger en tiltre d'offices formez vn Lieutenant general Civil, Lieutenans generaux, Criminels & Particuliers Esbaillies & Seneschaupees, baillifs & Seneschaux de robe longue, & lieux où ils sont à present establis, Assesseurs Civils & Criminels, Preuosts, Vicomtes, Chastellains, Lieutenans & Iuges ordinaires aux Chastellenies & Preuostez, & nos Procureurs en chacun desdits sieges, pour exercer lesdits Offices alternativement d'an en an, avec ceux qui de present les exercent. Toutesfois ayant receu en bonne part les remonstrances qui nous ont esté faites, tant par plusieurs de nostre Conseil d'Estat estans près de nous, que aucunes de nos Cours Souueraines, de nos Lieutenans generaux, & autres Officiers esdits sieges, avec offre de nous secourir en ceste nostre extrême necessité, d'une bonne & notable somme de deniers, s'il nous plaisoit reuoker nostre dit Edict, pour le regard du Parlement de Paris seulement, pour lequel ils faisoient leurs offres, & augmenter les gages à raison de la finance qu'ils fournissent à nos parties casuelles, selon les taxes qui en seront par nous faites. Nous de l'aduis de nostre dit Conseil, inclinans ausdites remonstrances, & à la charge dudit secours & non autrement, attons par iceluy nostre present Edict perpetuel & irreuocable, reuoké & annullé, reuokons & annullons iceluy nostre Edict du mois de Nouembre dernier, portant la creation des susdits Offices alternatifs, pour ce qui est de l'essendé & ressort du Parlement de Paris seulement, sans que cy apres pour quelque cause que ce soit il y puisse estre restabli, remis ny auoir lieu. Voulons & nous plaist, qu'à tous nosdits Officiers desdits creez & à present en exercice, augmentation soit faite de leurs gages que nous leur auons ordonné & ordonnons par cestuy nostre present Edict signé de nostre propre main, à la raison du denier dix, pour en estre payez sur le sel ainsi que leurs autres gages, selon la taxe qui en sera par nous faite en nostre dit Conseil, le payement de laquelle ils seront tenus faire apres la verification de ces presentes en nostre dit Cour es mains du Thresorier de nos parties casuelles, ou autre qui sera par luy commis en chacune desdites Provinces, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles ne sera différé à l'exécution, & sans preiudice d'icelles. Faisans defences aux receueurs & payeurs de leurs gages, de les leur payer iusques à ce qu'ils ayent satisfait ausdites taxes sur peine du quadruple. Et pour d'autant plus faciliter lesdits payemens, enjoignons à nos baillifs & Receueurs generaux desdites provinces, tenir la main à l'exécution des presentes. Et au cas qu'aucuns de nosdits Officiers contribuables ausdites taxes, auparavant le payement d'icelles vinsent à deceder ou resigner leursdits Offices, voulons & nous plaist que ceux qui seront pourueus de leurs Estats, soit par mort & resignation, soient contrains payer lesdites taxes, tout ainsi que ceux au lieu desquels ils auront succédé, par les memes voyes.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, que nostre present Edict ils fassent lire, publier & registrer, & iceluy executer suiuant nostre volonté & intention, & aux conditions cy dessus portees, & à nous faire obeyr & entendre par tout qu'il appartient. Car tel est nostre plaisir, nonobstant comme dessus, & tous Edicts, Ordonnances & lettres à ce contraires. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre & apposer nostre seel à cesdites presentes: Donnees à saint-Germain en Laye, au mois de Decembre l'an de Grace 1597. Et de nostre regne le neuuesme. Signé, Henry, & sur le reply, Par le Roy, Ruzé. Et à costé, Visa, sceelées de cire verte, en lès de foye rouge & verte. Et sur le reply est encorres escrit:

Registres, ouy le Procureur general du Roy. A Paris en Parlement la dixiesme Februrier mil cinq cens nonante hui. Signé, Du Tillier.

En l'annee 1598, le Roy Henry le Grand, d'heureuse memoire, ayant fait vn Edict pour la creation des Lieutenans generaux au faict de la Justice alternatifs: Messire François Miron, lors Lieutenant Civil de Paris, fit vne remonstrance au Conseil, sur laquelle ledit Edict fut reuoké. Mais au commencement de ceste annee la Majesté voulut le remettre sus, pour l'urgente necessité de ses affaires. Les Presidens, Presidiaux, Lieutenans generaux, & autres Officiers de Iudicature des Provinces de France, deleguerent M. Guillaume Fremin President au siege Presidial de Meaux, pour faire leur remontrance à ladite Majesté, ce que ledit Fremin fit, & fut aussi ledit Edict reuoké. Or lesdites remonstrances ayant esté bien receues nous les auons icy mises pour les curieux.

Messieurs, le Lieutenant Civil de Paris, les Lieutenans generaux au faict de la Justice & Iuges ordinaires de la France, appelez par le Roy pour ouyr par la bouche, & sous la voix du Lieutenant Civil, vne cause si grande & importante aux affaires de la France, & au service de sa Majesté, à la conseruation de son honneur & de son Estat: laquelle non obeie, non entendue ou negligée, apportera vn mespris, voire vn desordre general, vne confusion perpetuelle aux villes & Provinces du Royaume, vous supplient tres humblement, Messieurs, de vouloir prester l'oreille à nos iustes remonstrances, peser nos raisons, balancer la ruine d'une ville avec la perte d'un si grand nombre de bons fidelles & loyaux seruiteurs.

La Justice qui est la seule vertu des Roys (non la force commune à tous soldats) nous fait auant esperer de raison & recompense des droles, comme de la volonté de la Majesté, qui a esté esleue en ceste dignité Royale, par le sang, par la Justice, & par le droit qui luy appartenoit, si fort engraue au cœur des François, qu'ils n'ont peu sechir sous autre puissance que la sienne, ny viure en obeyssance d'autre commandement. La raison les y a portez, les vertus de la Majesté les y ont innitez: en fin la force & la necessité tellement rangez à la recognoissance de leur deuoir, que nul dans la France aujourdhuy ne tient honneur qu'à rendre service à la Majesté.

Mais comme la fragilité humaine a cela de propre, qu'elle ne peut long-temps demeurer en repos, & les esprits François

Le nom de baillly & de
Baillies en usage de
l'an 1194 en leur ordi-

Suppression des Edicts
de creation des Offices
alternatifs des Lieue-
nans, Presidens Presi-
diaux, Generaux au faict
de la Justice par Henry
IV. & Louys XIII.

Remonstrance faite au
Conseil du Roy par Mes-
sire François Miron,
Conseiller audit Conseil,
& Lieutenant Civil de
Paris pour la reuoca-
tion de l'Edict des Lieue-
nans Generaux alternati-
tifs.

Les François ne peuvent
long-temps demeurer
en repos
Edicts de creations nou-
velles brouillent le
peuple.
La creation des Juges
alternatifs en chacune
ville & siege est l'Edict
de la perte de chacune
Ville, Bailliage & Sen-
eschauflée.

Le peu de bien qui peut
ressortir de cet Edict, & le
grand mal qui en peut
venir.

Les recherches gene-
rales des officiers de
finances donnent force
aux partis ex-guerres
civiles.

Les nouveaux Officiers
turnent les anciens.

Se diront Officiers des
Gouverneurs des places
& chateaux.

La reputation du Roy
se baltit dans le cœur de
ses subiects par dou-
ceur & justice.

Juges subalternes ne
sont jamais venus à l'au-
torité alternative.

Le Magistrat lequel ne
demeure longuement
en charge, devient con-
cessionnaire.

Dangers qui peuvent
arriver par la creation
de cet Edict.

La Justice ne doit être
communiquée qu'à un
seul.
Offices alternatifs sont
plustost robbez de force
que de partage.
Les villes ne peuvent
porter deux Juges ef-
gaux en autorité.

si legers qu'ils ne peussent souffrir, ny la paix, ny la guerre, & cherchent par tous moyens le trouble, pour maintenir les
Estats en quelque reputation: la guerre cessant, ils courent aux remuemens nouveaux, crainte que l'ordre des gens de
paix n'emporte la reputation sur les autres, brouillent & excitent le peuple par Edicts & creations nouvelles, entre les-
quelles, Messieurs, il ne s'en est jamais présenté une plus ruineuse, plus pernicieuse à l'Etat, dommageable au Royaume, &
perilleuse pour les villes, & du tout à la ruine de l'obeyssance due au Roy, comme l'Edict publié des Lieutenans
generaux alternatifs en chacune ville & siege, c'est à dire l'Edict de la perte de chacune ville, bailliage, & Seneschauflée.

Quoy, Messieurs, faut-il ruiner toute la France pour en conserver une bien petite partie? Faut-il que la Bretagne ruine
dix-huit Provinces pour retenir la prise de Nantes? Faut-il mettre à l'abandon trois ou quatre cens bonnes villes fidel-
les & affectionnées au Roy? Est-ce de vostre avis & conseil, Messieurs, que cet Edict a esté fait, vous qui estes les iustes
& equitables Juges des actions de tout le monde? Vous, sous le conseil desquels vit en asseurance de le Royaume & le Roy.
Vous qui estes les vrais & legitimes depositaires de la Justice, de ses conseils, de ses commandemens, de son honneur, de sa
gloire, par le conseil desquels sa prosperité peut estre avancée, sa gloire, sa reputation haut esleue? Ou si au contraire
vous vous laissez aller à l'influence ecclésiastique, qui nous fait juger une ruine de cet Etat, & que vous laissez emporter vos es-
prits au torrent du delin, & cherchez par tous moyens d'apporter plus de louanges au bon-heur du Roy, qu'à la repu-
tation de vos Conseils? Nous vous supplions considerer la consequence de l'Edict, le peu de bien qui en ressort, & le grand
mal qui en peut venir, & verrez en fin, qu'il ne reste plus à l'Edict qu'un chef de party, pour avec luy voir eslever ces Offi-
ciers nouveaux dans les villes nouveaux partisans, ennemis de ceux qui les ont creés, comme le mal qui se hayt & fuit soy-
mesme, mal asseutez en leurs creations, mal establis en leurs promotions, crainte de suppression, auront recours aux muta-
tions pour vn établissement plus assésuré.

Si la guerre generale du Royaume finit, ils courent aux guerres civiles. Les recherches generales apportent tousiours
des partis nouveaux.

Les guerres de 62. 63. & 72. & de 84. & 85. vous sont assez paroistre que les recherches generales d'Officiers de finances
ont apporté quelque secours, voire force, aux partis es guerres civiles.

Que pensez-vous que peut ceste creation nouvelle d'un million d'Officiers, auxquels vous donnez sans récompense la
moitié du bien des anciens, qui jusques icy se sont portez haurement, & maintenu l'autorité du Roy sous le nom de sa
Justice, & sous la force de ses bras, qui maintenant perdront leur estendard, puis qu'on oste à ces principaux Officiers le bien
& l'honneur & nom qu'ils avoient de se pouvoir dire Officiers du Roy, pour prendre celui d'Officiers des Gouverneurs des
places & chateaux, qui sous la fortune du Roy, changemens que prelage est Edict, baltissent la propriété des places à eux
& à leurs descendants? Cela fera bien recevoir l'Edict, cela fera achepter vostre repos, & vendre vos vies, car tout en un
coup vous établissez gens nouveaux à la devotion de celui qui fera dessein de renuer à l'advenir sans aucune considera-
tion des services des particuliers, & de la ruine qui leur est faite des deniers par eux fournis pour leurs offices, qui n'ont au-
cuns gages, mais un labeur perpetuel, & fort peu de profits, & pour lesquels neanmoins ils ont mis ou vendu la plus gran-
de partie de leur bien.

Le ne veux point dire que c'est admettre les querelles, & donner autorité aux meurtres dans les villes.

Car qui est celui qui pourra souffrir dans la ville de son ressort, & en laquelle il a puissance & de vie & de mort, mesme
voir celui qui aura esté au devant de sa ruine, & pris la moitié de son bien? Qui ne s'opposera à son ambition de meluree &
qui n'appellera ses parents & amys à son secours? que reste-il à invoquer à l'ayde d'un homme perdu? il leur restera assez
de pouvoir de nuire, puis que les hommes nuds & despoilliez ont le pouvoir de se venger.

Changez, changez, Messieurs, je vous prie, & de conseils & d'avis: conservez l'honneur au Roy, & le Roy à l'honneur
qu'il a acquis par ses travaux: les trophées de victoires, les Temples meritoires, les marques, les triomphes, les pyramides,
les colosses eslevez en l'honneur des hauts faits sont perissables par le temps, mais la reputation & la gloire baltie dans le
cœur de ses subiects par la douceur, la Justice, & le bon traitement que vous leur ferez, dureront eternellement, les obli-
geans à la memoire & au service de leur Prince, & laisser par tradition à leurs descendants un glorieux souvenir, voire un
regret de n'avoir vescu sous un Prince si benin, qui suit le nom que les peuples d'Egypte donnerent à celui qu'en langue
Egyptienne ils nommerent Sefostris, qui est à dire destructeur de peuple, pour avoir par un grand nombre d'Officiers rui-
né son Royaume & ses subiects.

C'est bien certes la ruine d'un Etat, quand le nombre d'Officiers affoiblit la dignité, diminue l'autorité, & que par une
confusion leurs fonctions leur sont quasi incogneues & mesconnoissables d'avec le reste du peuple.

Les Hebreux, Atheniens, Spartiens, Asiriens, & mesme nostre France a establi assez de Juges subalternes, & ressortissans
les uns devant les autres, mais ils ne sont jamais venus à l'autorité alternative: aussi c'estoit-yn goustir, une canche pour
courir les injustices d'un alternatif.

Tiberel'avoit bien recogneu, quand il disoit que tout Magistrat qui ne demeurait gueres en charge devenoit aisement
concessionnaire.

En fin, Messieurs, voulez-vous dicter cet Etat? voulez-vous que la France souffre deux Roys, qu'il y ait un Connestable
deçà & un delà la Loire, un Chancelier de la guerre, & un de la paix, un premier President & un Procureur general alterna-
tifs, & deux Lieutenans Civils en la ville capitale du Royaume? Paris ne le peut souffrir, & les autres Lieutenans gene-
raux des Provinces n'ont moins de vertu, de courage & de merite pour se fortifier pour le bien de leur Roy contre telles &
pernicieuses inventions: plustost les anciens quitteront à vos pieds leurs vies, leurs robbes & leurs offices, & viuront vo-
lontairement, ou plustost mourront librement d'une vie de Castor pour le public. Recompensez nos femmes & nos enfans
de ce qui leur sera necessaire en leur vie. Quant à moy depuis dix annees que ie sers le Roy & la France aux pieds de sa Majes-
té, entre tant de vertus qu'elle a communicques, & desquelles elle a rendu ses subiects capables, elle m'a fait prendre la pa-
tience, & donner la force & le courage de me roidir contre les afflictions & violences, & prendre resolution nouvelle aux
accidens nouveaux: & me fait assésurer, Messieurs, que si l'on m'oste le moyen de vivre en mon Etat, on ne me scauroit
oster celui de mourir en la volonte que j'ay de servir le Roy & la France selon ma capacité.

Que si, Messieurs, ces raisons ne vous meuevent, excitez vous par vostre propre devoir, & par le bien de la France, par les
discours, par les exemples des anciens, qui ont dict la Justice fille de Jupiter ne devoit estre communiquee qu'à un seulcar
c'est la femme des Pontifes, qui veusue ne se remariera jamais: aussi tels offices sont plustost robbez de force que de partage.
Athenes ne porte point deux Alcibiades, ny Sparte deux Lisandres: aussi les villes ne peuvent porter deux Juges qui se puis-
sent egaler en autorité, comme en prend l'homme.

Que si ceux qui sont à present ne sont agreables à sa Majesté, qu'elle dispose d'eux & de leurs offices à son profit: Le
choix des plus gens de bien & plus affectionnez à son service sera malaisé, voire du tout impossible, la perte de nos Estats
ne nous pousse seulement, cela nous touche fort peu: mais la honte, le des-honneur, les marques que nous porterons sur le
front, les témoignages de pusillanimité, le defect de courage que l'on rendra à la posterité de nous, d'avoir de nostre temps
souffert la Justice, perdre les villes diuisées par la ruine des Officiers, ou plustost ruinees par leur diuision, & la Justice mise
aux prix d'argent entre les subiects du Roy, auxquels la Majesté la doit gratuite au prix de son sang & de sa Couronne, puis
qu'ils sont nez subiects de sa Majesté, & que nul de nous n'aye par ses vertus & recommandation de ses services eu assez de
forces, ou pour la violence & consequence du fait, peut rendre vos esprits aussi ententifs au bien de la France,
comme ils le sont à mes paroles, & vouloir renuer ces Edicts alternatifs, & faire succeder un bien gene-
ral par la France.

Le mauvais succés des commandemens alternatifs des Theocles, Pollinices, Numitor, & autres recitez dans Tire-Livre,
sont assez juger à la posterité combien les Officiers de Justice alternatifs sont pernicieux: ce que l'en ordonne un iour,
l'autre iour

des Edicts de Creation d'Offices. 1837

L'annele renuervera le lendemain, & vaudra policer à sa fantaisie les lieux, villes & peuples sans consideration aucune; non comme le bon Medecin qui apporte à son malade des remedes convenables à la maladie du patient pour la temperature du ciel où il est, pour les influences qui dominent, pour la nourriture du malade, humeurs qu'il a particulieres, il apportera des remedes plus amis de sa nature, plus doux & lenitifs, & ne courra de premier coup (comme disoit Liucia Augulle) aux remedes violens & contraires à sa nature.

Ce qu'ayant bien experimenté ce grand, sage & prudent Roy Louys XI. (duquel nostre Roy par sa valeur surpasse les vertus) auroit admonesté son fils, (comme l'escriit son premier Chambellan) qu'il se gardast de changer les anciens Officiers de Justice: & par vne lettre de luy mesme (qui se trouve es Registres de la Cour, sur l'opinion qui s'estoit meue au Parlement de faire les Officiers de Justice alternatifs, ou semestres,) il deffend expressement d'y comprendre les Lieutenans Generaux: lesquels, Messieurs, si vous jugez à present ce qu'ils sont au prix de ce qu'ils estoient lors, & qu'ils ont esté, vous tiendrez comme vn monstre merueilleux, que comme vn hydre renaissant d'un seul chef, y soient prouenuës trente ou quarante têtes: si elles ne sont egales en hauteur, elles diuisent neantmoins la force, & en fin son estre, comme enfans de vipere qui deuorent leur mere.

Car d'où sont venus ces Lieutenans Criminels, ces Assesseurs Civils & Criminels, ces vingt six Conseillers en chacun siege, ces Lieutenans de robe courte, sinon du Lieutenant general? D'où prennent-ils vie, sinon de sa mort? Et encor non contents de ce desmembrement, vous leur voulez oster la vie pour vn an, comme s'ils estoient de la nature des Couleuvres & des Serpens, qui serrent dans leurs entrailles de quoy viure six mois de l'hyuer.

En fin, Messieurs, ie voy, ie juge assez par vos contenance, que vous n'approuuez point cet Edict, & que vous desirez aux affaires qui se presentent quelque notable secours des Lieutenans Generaux, ie les y condamne: car à la saison qui s'est passée, si quelq'un a eu du secours dans les villes, le Lieutenant general en a eu la meilleure part. Ils sont demeurez paisibles en leurs Offices, ils y ont esté maintenus par sa Maesté: il est bien raisonnable qu'ils ayent à la maintenir à la France. Nous voyez en peu de nombre, mais de grande affection de seruir, & de nos personnes, & de nos offices, s'ils peuuent apporter quelque bien à la France. Nous supplions le Roy d'en disposer à son profit: mais s'il attend vn secours plus grand & plus general, nous offrons au Roy en renouuant l'Edict par lettres patentes verifiees à la Cour, luy fournir pour les Lieutenans generaux, Particuliers, Criminels, Prieux, & autres iuges seuls & vniques en leurs charges, compris en l'Edict, six vingts mil elcus, qui seront imposez sur nous, tout ainsi qu'il plaira au Conseil d'ordonner.

Vous suppliant tres-humblement de vouloir accepter nostre offre, la faire trouuer iuste & raisonnable au Roy, & qu'il la recoiue pour abondance d'affection à son seruire, non pour racheter les fautes par nous faites en nos charges, comme les Financiers de la France, qui donnent si mauuaise odeur de leurs actions, & du manement des finances qu'ils rendent eux & leur posterité rechercherable iusques à la quatriesme generation. Nous fuyons par nostre bonne vie, non la recherche de nos actions, mais de donner mauuaise opinion de nous aux Prouinces, afin que sous le nom de Justice & integrité dont nous vsons, nous rendions l'autorité du Roy absoluë, & l'obeyssance du peuple entiere. S'il succedoit autrement, nous pouuons dire que la vertu malheureuse ne doit pour cela perdre le tiltre d'honneur qui luy appartient.

Voicy l'autre Remonstrance.

SIRE. Ceux qui sont à vos pieds sont les Deputez de ceux auxquels vostre Maesté a commis l'exercice de la Justice en l'estendue de ses Prouinces; fonction tres-digne, & pour laquelle les Rois sont establis de Dieu. Comme nostre deuoir est d'estre en exemple d'obeyssance à vos autres subiects, aussi sommes nous, Sire, prosternez aux pieds de vostre Maesté, avec vn respect infiniment plus grand que tout ce que vostre bonté a voulu nous donner d'honneur & de dignité sur nos Concitoyens. Et, Sire, encor que nostre plainte sur l'establissement que l'on poursuit auourd'huy, d'un nombre effrené d'Officiers de Iudicature, avec puissance alternatiue, & neantmoins egale à celle que nous tenons paremptant de vostre Maesté, comme rayons tirez d'un Soleil de Justice, soit en apparence nostre interet particulier: elle est neantmoins, Sire, pour le bien de vostre seruire, & pour la conseruation del'vniou dans vos Prouinces: car que pourra produire dans le corps de vostre Estat, desia surchargé d'Officiers sans nombre, cette nouvelle creation d'un autre chef, & de tant de membres inutiles & superflus en chacune ville, & en chacune Prouince, sinon des monstres horribles de diuision, des contentions immortelles, & vne entiere confusion de toutes choses? Lequel d'entre nous, Sire, pourra s'asseurer des deuoirs, des affections, & de la fidelité de vostre peuple pour le maintenir en vostre obeyssance; quand, ainsi que ces deux freres iumeaux qui partagerent entr'eux l'immortalité, l'on nous verra six mois viuant, & par auant de temps au rang des morts, quand, ainsi qu'en vn theatre, l'on nous verra pour vn temps se presenter en la distribution de la Justice le plus dignement qu'il nous sera possible, la personne sacrée de nostre Roy, les delices du genre humain, le meillert de tous les Roys qui furent iamais donnez du Ciel aux hommes, vn Salomon en paix, & en la guerre vn Demetrius, assiegeant & forceur de villes: & aussi tost il faudra quitter ceste robe, & les tenebres viendront à couurir nostre face, comme l'orgueil est le compagnon inseparable d'une puissance nouvelle, ce nouuel alternatif destruyra ce que l'ancien Officier aura bally, & vn nouveau siege Presidial renuervera la discipline establie par le premier, comme ces malheureux Tribuns du peuple en la Republique de Rome, dont les vns defendoient ce qui estoit commandé par les autres: & en ceste sorte par leurs discords, & par leurs differens, ils firent la ruine de l'Estat, pour la manutention duquel ils auoient esté creéz. Il fera de la Justice ainsi que de ceste pucelle excellente en beauté, dont par vn grand Auerheur de l'antiquité, pour laquelle les poursuuans & les amoureux entrerent en telle ialousie & passion, qu'en despit les vns des autres ils la deschirerent & mirent en pieces. La Justice sera violée, elle sera bannie à perpetuité de vostre Estat, ceste vierge sacrée, ceste beauté sur-admirable, laquelle s'estant de long temps retirée au Ciel, pour les iniquitez des hommes, estoit reueue en terre pour y honorer le Roy Louys le Iuste. Car comme l'on ne doit attendre de bon d'une armee dont les chefs sont en discord, le meisme qu'on de Justice peut-on esperer de Iuges diuisés en factions? De deux Roys qui estoient en concurrence à Lacedemone, l'un callois les decrets & les iugemens de l'autre, non pour iniustice qu'il eust commise, mais en despit de son collegue. C'est ce qui arriuera, Sire, en l'establissement que l'on poursuit à present: mais le seruire de vostre Maesté pour la senreté des villes & des Prouinces sera bien en plus grand peril: car comme l'on se fera vne fois departy du point de l'vnié par l'establissement d'un autre chef en chacun lieu, il s'establira par tout vne diarchie, c'est à dire vn gouvernement de deux hommes, aussi contraire à l'Estat Monarchique, que vostre Maesté possède heureusement, que le gouvernement Royal est conforme à la Diuinité. Votre Maesté sçait, Sire, le sage establissement apporté par le Roy Louys XI. aux affaires de Charles VIII. son fils & successeur, lequel il defendit en mourant de desappointer aucun Officier de Iudicature ou de sa maison, ayant experimenté en son propre fait combien les changemens qu'il auoit voulu faire à son aduenement à la Couronne, luy auoient esté perilleux & dommageables. Le Roy Louys XII. d'heureuse memoire, fut nommé le Pere du peuple, comme vous estes, Sire, & serez à perpetuité nommé le Iuste, si vne Ordonnance, que nul Officier ne perdroit sa charge sinon par mort, so. l'écriture, ou re. signation. Et bien que la clause tant qu'il vous plaira, soit tousiours inserée es lettres de prouisions des charges dont vostre Maesté nous honore, si est-ce, Sire, que par vostre bonté ellen'y est que par forme de fil, sans emporter aucun effect hors ces trois cas. Ce qui est proposé auourd'huy seroit vne derogation à ceste sainte Ordonnance, vne inuouation à vne chose si prudemment establie, & si religieusement obseruee depuis ce tēps là iusques à vous. Et à dire vray, ce seroit esbranler ce qui est de plus ferme en vostre Estat. Car qu'il est-ce autre chose que nous destituer, sinon pour le tout, du moins en partie, que de nous reduire à la moitié de nostre iuste exercice, en nous donnant des compaignons, des compaignons, & des esgaux en chose qui nous est acquise, priuatiuement à toute autre, sous la foy publique, par la beneficence &

Le Roy Louys XI. de. fend a son fils de chan. ger les anciens Officiers de Justice, ny de faire des Lieutenans gene. raux alternatifs.

Remonstrance faite au Roy en presence de la Roynie Mere, de la Maie. ste, & de Nosseigneurs de son Conseil, au nom des Presidens, Presi. diaux, Lieutenans ge. neraux, & autres Offi. ciers de Iudicature des Prouinces de France, prononcee par Maistre Guillaume Bremin Pre. sident au siege Presidial de Meaux, assisté de grand nombre de Iuges Officiers, le 10 May 1527.

Le nombre trop grand d'Officiers cause la con. fusion de toutes choses. L'orgueil est le compa. gnon inseparable d'une puissance nouvelle. Le nouueau Officier alternatif destruyra ce que l'ancien aura bally. Desordres que cau. sient les discords des Tribuns à Rome. La Justice est ceste belle pucelle ancienne que les amoureux enuieux deschirerent.

Justice retirée au Ciel reuient en terre pour honorer le Roy. On ne peut esperer Justice des Iuges diuisés en factions. Deux Roys de Lacede. mone causent les de. cets l'un de l'autre. Diarchie est la ruine des Estats.

Le gouvernement Royal est conforme à la Diuinité. Sage establissement du Roy Louys XI. aux af. faires de son fils.

Le Roy Louys XII. or. donna que nul Officier ne perdroit sa charge, sinon par mort, delict, ou resignation.

en 1717. donnoit les
Offices de Judicature
gratuitement.

concession de vostre Maieſté. Si au temps du Roy Louys douzieme ceste Ordonnance, qui nous assure à perpetuité les charges dont il vous plaist de nous pourvoir, fut trouuee iuste, vostre Maieſté, Sire, iugera qu'elle l'est bien dauantage auourd'hui. Lors les Offices de Judicature estoient donnez gratuitement aux personnes d'honneur & de merite: de sorte qu'il n'y auoit pas grand inconuenient d'olter à vn homme ce quiluy auoit esté donné liberalement pour en gratifier vn autre plus vertueux. Mais auourd'hui que la venalité des Offices a lieu, & encor à vn prix excessif, le tort qui seroit fait à celuy qui seroit destitué, seroit notoire à vn chacun; encor que celle vente d'Offices de Judicature soit plustost toleree qu'approuuee de vostre Maieſté, laquelle fait chacun iour assez cognoistre le dessein qu'elle a d'vn meilleur ordre: on attendant lequel, nous la supplions tres-humblement de nous faire l'honneur de se souuenir, que comme l'Eſcriture dit qu'oneques le dard de Ionathas ne fut veu la poignée en arriere, aussi vos Officiers, Sire, n'ont iamais regardé autre Soieil que celuy de vostre Maieſté, c'est elle qu'ils ont tousiours adorée, c'est elle qu'ils ont suivie & seruie, c'est elle qu'ils adoreront, suivront & serviront à perpetuité. C'est à elle qu'ils ont vny les cœurs & les affections de vostre peuple. Ayez pitié d'eux, Sire, & d'vn million de familles & d'enfans, dont tout le bien est plongé dans les Offices; renouuez vostre Edict, & nous donnez la paix, le Ciel vous comblera de prosperitez, vostre peuple de benedictions: & vos tres-humbles, tres-obeyssans & tres-affectionnez subiects & seruiteurs les Officiers de Judicature de vos Prouinces, d'actions de graces & de louanges immortelles.

Edict du Roy portant creation d'un Conseiller honoraire en chacun Bailliage, Seneschauſſee & siege Presidial.

LOY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous presens & aduenir, Salut. Comme ainsi soit que les Roys nos predecesseurs voulans pourvoir à l'administration de la iustice de nostre Royaume, avec les precautions necessaires, non seulement de l'integrité des Iuges, mais aussi de leur intelligence au ſaict d'estre, par la cognoissance des Loix Ciuiles, Canoniques, & des coustumes des lieux, ayent ordonné & ait esté iulqu'à present obserué, que ceux qui seroient pourueus des Offices de Judicature tant en nos Cours Souueraines qu'en nos Presidiaux, & autres Iustices inferieures, seroient gradez & examinez sur la loy, demeurans par ce moyen tous aures non gradez exclus desdites charges: quoy que sans cognoissance des loix ils puissent par leurs bons sens & experience aux affaires, s'interposer aussi vtilement au iugement des procez que pourroient faire les gradez. Dont ayans recogneu combien il importe de donner émulation à toutes conditions de personnes, de s'indultrier & se rendre capables d'estre employez pour le bien public & de nostre seruice, en les y conuiant par des marques & tiltres honorables qui les y encouragent: Et que pour diuerses occurrences de nostre seruice il nous impoite grandement d'admettre esdites charges en nos Presidiaux & autres iustices inferieures, des personnes de bon sens, quoy que non lettrez ny gradez. A ces causes, apres auoir mis ceste affaire en deliberation en nostre Conseil, où estoient nostre tres-cher & vniue Frere le Duc d'Orleans, les Princes de nostre sang, & autres grands & notables personages, de l'aduis d'iceux, & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, nous auons par cestuy nostre present Edict perpetuel & irreuocable, créé & erigé, creons & erigeons en tiltre d'Office formé & hereditaire, en chacun des Bailliages, Seneschauſſees & sieges Presidiaux de cestuy nostre Royaume, vn Office de nostre Conseiller honoraire, pour y estre dès à present par nous pourueu de personnes de probité requise, soient Ecclesiastiques, Nobles, ou autres gradez ou non gradez, pour les exercer par eux, leurs successeurs, ou ayans cause, mesmes pour en iouyr par leurs veufues & heritiers audit tiltre d'heredité, sans qu'ils puissent estre tenus ny reputez domaniaux ny ſuiets à reuente, pour quelque cause & occasion que ce soit, & aux mesmes honneurs, autoritez, prerogatiues que les autres Conseillers desdits sieges & iurisdicctions où ils seront establis, avec voix deliberatiue tant es Audiences, Chambres du Conseil, en toutes causes, tant Ciuiles que Criminelles, & en toutes assemblees publiques, mesmes es Hostels de Ville, & ailleurs où lesdits Officiers de Iustice pourroient estre appelez: & auront leur rang & seance immediatement apres les quatre anciens desdits sieges, soit en habit long ou court, avec l'espee au costé ou sans icelle, selon la profession & qualité des pourueus desdits Offices, sans toutefois qu'ils puissent participer aux espices, ny autres emolumens des procez avec lesdits autres Conseillers. Et pour leur donner moyen & les conuer de vacquer à leur charge avec honneur & dignité, nous leur auons attribué & attribuons à chacun d'eux annuellement, les gages qui seront arreztez en nostre Conseil: lesquels gages neantmoins ne pourront excéder ensemble la somme de quarante mil liures par an, dont nous en auons assigné trente mil liures sur nos Gabelles, & dix mil liures sur nos receptes generales, pour en estre le fonds d'iceux mis chacun an, à commencer au premier iour du present mois d'Auail, entre les mains des Receueurs & payeurs des gages des Officiers de nos Presidiaux, sur leurs simples quitrances, & par eux payez de quartier en quartier audit Conseil honoraire, qui seront establis esdits Bailliages, Seneschauſſees & sieges Presidiaux. Lesquels Conseillers nous auons en outre deschargez & exemptez, deschargeons & exemptons de toutes Tailles, Tailillon, Creues, & autres leuees de deniers, de laquelle exemption ils iouyront pour tous les biens à eux appartenans. Voulons en outre, que toutes personnes de quelque qualité qu'ils soient, soit Ecclesiastiques ou ſeculiers, Nobles ou autres, puissent posseder & exercer lesdits Offices de Conseillers honoraires: à la reception & installation desquels sera procedé par les Iuges Presidiaux de chacun ressort: ou à leur refus ou delay, par le premier de nos Maistres des Requestes, & autres de nos Iuges trouuez sur les lieux: auxquels & à chacun d'eux mandons & enjoignons de le faire, apres deuë information par eux prise des bonne vie, mœurs & Religion Catholique, Apostolique & Romaine desdits pourueus, sans qu'ils soient obligez à aucun autre examen.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, & autres qu'il appartiendra, que nostre present Edict ils facent lire, publier & enregistrer, & le contenu en iceluy garder & obseruer de point en point selon la forme & teneur, sans souffrir qu'il y soit fait ou contreueu en aucune sorte & maniere que ce soit: Car tel est nostre plaisir, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & tous Edicts, Ordonnances, Reglemens, vances & priuileges à ce contraires, ausquels & aux derogatoires des derogatoires y contenues, nous auons derogé & dérogeons, sauf en autre chose nostre droit, & l'autrui en toutes. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons ſaict mettre nostre ſeel à ceditres presentes. Et pource que d'icelles l'on pourroit auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vltimus d'icelles deuement collationnees par l'vn de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, ſoy ſoit adouſſee comme à l'original. Donné à Paris au mois d'Auail l'an de Grace mil six cens trente-cinq. Et de nostre regne le vingtcinquiesme. Signé, Louys. Et plus bas, Par le Roy, De Lomenie. A costé, Visa, & sceellées sur ſimple queue du grand ſeau de cire verte, sur lacs de ſoye rouge & verte. Et encor est escrit:

Leu, publié & enregistré, ouy ce requerant & consentant le Procureur General, & que copie collationnee à l'original d'iceluy, enuoyee aux Bailliages & Seneschauſſees de ce ressort, pour y estre pareillement leu, publié, enregistré, & executé selon la forme & teneur: à la charge que les deniers en prouenant seront employez au payement des gens de guerre, à peine du quadruple contre les Ordonnateurs & parties prenantes. A Paris en Parlement le Roy 7 ſeant la vingtiesme iour de Decembre 1619. Signé, Du Tillet.

Leu, publié & enregistré en la Chambre des Comptes, ouy le Procureur General du Roy, par Monsieur le Duc d'Orleans, Frere vniue de sa Maieſté, venu exprez en ladite Chambre, assisté du ſieur Mareſchal d'Estree, & des ſieurs Aubery & Colmoulin, Conseillers de ſadite Maieſté en ſes Conseils, le vingtiesme iour de Decembre mil six cens trente-cinq. Signé, Gobelins.

Leu, publié

des Edicts de Creation d'Offices. 1839

Leu, publié & enregistré par le commandement du Roy, porté par Monsieur Frere unique de sa Majesté, Duc d'Orléans, assisté du sieur d'Estres, Marechal de France, & des sieurs Aubery & Colmaulins, Conseillers en son Conseil d'Etat, ouy & requerrans son Procureur general à Paris, en la Cour des Aydes, les Chambres assembles le vingtiesme jour de Decembre mil six cents trente cinq. Signé, BOUCHAR.

Edict du Roy portant creation en chacun des Bailliages, Sieges Presidiaux & Seneschauſſees d'un Lieutenant general Civil, un Lieutenant Criminel, un Particulier, quatre Conseillers, un Procureur pour nous, vingt-un Commissaires, & vingt-sept Notaires au Chastelet de Paris, à l'instar de ceux qui y sont desjà creéz & establis : & d'un President en chacune des autres Justices Royales.

LOUS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous presens & aduenir, Salut. Il est assez cogneu à vn chacun qu'apres tant de travaux que nous auons soufferts depuis nostre aduenement à la Couronne, & lors que nous esperions faire senir à nos subiects les fruits d'vne durable & heureuse paix : nous auons esté contraincts pour destourner les contrariétés continuelles que les ennemis de ceste Monarchie faisoient contre nous, & n'estre cause en quelque sorte des maux que nos peuples en pouuoient souffrir ; de nous seruir par vne iuste preuoiance, des plus puissans remedes qui sont en nostre pouuoir pour les en garentir, esperans trouuer vne plus fauorable securité par les armes, que les laisser languir pendant vne paix douteuse & incertaine. C'est ce qui nous a porté à leur declarer la guerre, & obligé à mesme temps de mettre sus pied de puissantes armées en plusieurs endroits tant dedans que dehors ce Royaume : Pour la solde & entretenement desquels estans necessitez de nous seruir de toutes sortes de moyens, nous auons estimé que les plus doux & moins a charge à nos Finances, est la creation & augmentation de quelques Officiers de Iudicature, dont les gages soient modiques, & les espices & émolumens qui se prennent ordinairement sur les parties plaidantes qui ont mauuaise cause, ne soient pas considerables. Surquoy nous a esté proposé de creer plusieurs Offices en tous les bailliages, sieges Presidiaux, Seneschauſſees & autres Justices de ce Royaume, outre ceux jà creéz : de la vente desquels nous pourrions estre secourus en ceste pressante necessité. A ces causes, sçauoir faisons, qu'apres auoir mis cet affaire en deliberation en nostre Conseil, auquel assistoient aucuns Princes de nostre sang, autres Princes, Officiers de nostre Couronne, & autres grands & notables personages : De leur aduis & de nostre certaine sçieche, pleint puissance & autorité Royale, auons par cestuy nostre present Edict perpenel & irrevocable, creé & erigé, creons & erigeons en chef & tiltre d'Offices former, en tous les bailliages, sieges Presidiaux & Seneschauſſees de ce Royaume, vn nostre Conseiller Lieutenant General Civil, vn Lieutenant Criminel, vn Lieutenant Particulier, deux Conseillers Cleres, deux Conseillers Laïcs, & vn Procureur pour nous en chacun desdits Presidiaux & Seneschauſſees : Et vn President en chacune de nos autres Justices Royales. Vn Lieutenant General, vn Lieutenant Criminel, vn Particulier, & vn Procureur pour nous, vingt vn Commissaires, & vingt-sept Notaires au Chastelet de nostre bonne ville de Paris, à l'instar de ceux jà creéz & establis. Pour par ceuz qui seront pourueus desdits Offices, les exercer comme & avec les Lieutenans Generaux, Lieutenans Criminels & Lieutenans Particuliers, les autres Conseillers & nos Procureurs anciens desdits sieges, vaquer à l'expedition & iugement des proces y ressortissans, & autres auxquels ont accoustumé d'assister lesdits anciens Officiers, selon le rang, ordre & seance de leurs receptiōs : Et encorres aux mesmes honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, priuileges, pouuoir, fonction, gages, droicts, profits, reuenus & émolumens, dont iouissent ou doivent iouir lesdits Lieutenans Generaux desdits sieges & Justices, Lieutenans Criminels, Lieutenans Particuliers, Conseillers, Procureurs pour nous, Commissaires & Notaires du Chastelet de Paris, sans distinction & exception, fors & excepté lesdits Conseillers Cleres qui ne pourront cognoistre des proces criminels. Et pour le regard dudit President presentement creé aux Justices, autres que lesdits Presidiaux & Seneschauſſees, nous voulons qu'il preside à tous iugemens & definitions des proces Civils & Criminels, soit qu'ils soient du siege ordinaire ou deuolus en iceluy par appel des Iuges inferieurs : & que les gages que nous attribuons ausdits Presidents, iusques à cent cinquante mil liures par an, à departir entre eux suivant l'estat qui en sera arresté en nostre Conseil, ensemble ceux des autres Offices presentement creéz, soient payez du fonds qui sera pour cet effect augmenté, & mis es mains par chacun an, des payeurs d'iceux des deniers de la mesme nature que ceux desdits Officiers anciens, à commencer du iour & date de leurs provisions. Et afin que nous puissions tirer quelque notable secours de la vente desdits vingt-sept Offices de Notaires au Chastelet de Paris, creé par le present Edict : nous auons vny & incorporé ausdits Offices la qualiré & fonction de Controleurs de tous actes qui seront receus & expediez, tant par eux que par les autres Notaires dudit Chastelet, soit en grosse ou minure en papier ou parchemin, sans lequel controle fait par l'vn desdits Notaires presentement creéz, nous voulons que lesdits actes soient & demeurent nuls & de nulle valeur : Et à ceste fin qu'il lera fait mention par lesdits actes, qu'ils sont subiects audit Controлле, à peine de mil liures d'amende contre les Notaires, autant de fois que chacun d'eux sera deffaillant. Pour lequel Controлле nous leur auons attribué le tiers des salaires que prendront lesdits Notaires pour lesdits actes & expeditions, dont lesdits vingt-sept Notaires seront boursé commune entre eux. Et moyennant ce, nous auons reuoké & reuokons nostre Edict du mois de Iuin mil six cents vingt-sept, en ce qui concerne par iceluy la creation d'vn Controleur des Notaires audit Chastelet. Et desirant fauorablement traicter ceux qui seront pourueus desdits Offices creéz par le present Edict : nous les auons deschargez & exemptez du payement du droict annuel, pour les années restantes à expirer dudit droict annuel, sans qu'aduenant leurs deces pendant icelles, lesdits Offices puissent estre declarez vacans ny impetrables.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nostre Cour de Parlement & Chambre des Comptes de Paris, que ces presentes ils facent lire, publier & registrer, & le contenu en icelles garder & observer, sans qu'il y soit contreueu en quelque sorte que ce soit, nonobstant quelconques Edicts, Ordonnances & lettres à ce contraires, auxquelles & aux derogatoires des derogatoires y contenues, nous auons derogé & dérogeons par cesdites presentes. Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous y auons fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droict & l'autrui en toutes. Donné à saint-Germain en Laye au mois de Decembre l'an de Grace mil six cents trente-cinq, & de nostre regne le vingt-sixiesme. Signé, Louys, & sur le reply, Par le Roy, De Lomenie. A collé, Visa, & sceellés sur lacs de soye rouge & verte, du grand seau de cire verte. Et encor est escrit :

Leu, publié & enregistré, ouy ce requerrant & consentant le Procureur General, & que copies collationnées à l'original d'ice-luy, enuoyées aux Bailliages & Seneschauſſees de ce ressort, pour y estre pareillement leu, publié, enregistré & executé selon sa forme & teneur : à la charge que les deniers en provenant soient employez au payement des gens de guerre, à peine du quadruple contre les ordonnateurs & parties prenanter. A Paris en Parlement le xxij^{iesme} jour de Decembre mil six cents trente-cinq. Signé, Du Tillet.

Leu, publié & enregistré en la Chambre des Comptes, ouy le Procureur general du Roy, par Monsieur le Duc d'Orléans Frere unique de sa Majesté, venu exprès en ladite Chambre, assisté du sieur Marechal d'Estres, & des sieurs Aubery & Colmaulins, Conseillers de sadite Majesté en ses Conseils, le 20. iour de Decembre 1635. Signé, Gobelin.

DU BAILLIAGE DU PALAIS, ET OFFICIERS D'ICELVY, ET LEVR IURIDICTION.

Titre V. pag. 912. 913.

L'INCERTITUDE de quelques memoires m'empesche de traiter des Officiers du titre 5. & des autres suivans: l'en parleray ailleurs. Le sommaire du 5. est sans preuve pour la pluspart, les arguments s'en verront en celui du Grand Maistre. Il faut observer seulement qu'au paravant l'an 1388. le Concierger du Palais commettoit un Bailly pour lequel il payoit l'amende, s'il auoit mal iugé. Monsieur le Coq Aduocat du Roy nous l'apprend; c'est en la question 101. En voicy les termes, *ad idem* le Concierger du Palais fuit condemnatus ad emendam, eo quod male iudicauerat Bailliuus suus, à quo fuerat appellatum in Parlamento, & fuit Arrestum prolatum super hoc in Parlamento instante anno Domini 1388.

Lettres patentes par lesquelles le Roy ordonne que le Bailly du Palais sera adstrainct d'admettre apres la requisition, les resignations qui seront faites des places & bancs du Palais, par personnes saines & non malades, sans adiection de la clause des quarante-jours.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & feaux les gentshommes nostre Court de Parlement à Paris, Salut & dilection. Apres auoir fait voir en nostre Conseil Priuè l'aduis de nos amez & feaux Aduocats & Procureur general en nostredite Court sur la requeste à eux renuoyee, & à nous presentee par le sieur de Thoré, Bailly & Concierger de nostre Palais, le tout cy-attaché sous le contrescel de nostre Chancellerie. De l'aduis de nostredit Conseil, auons ordonné & ordonnons, que le bailly dudit Palais present & aduenir, sera adstrainct admettre apres la requisition les resignations qui seront faites des places & bancs du Palais, par personnes saines & non malades, & en expedier lettres aux resignataires, sans adiection de la clause des quarante-jours: de laquelle neantmoins il pourra charger ceux qui auront procuracion de resignans malades, dont il sera deuëment certifié & informé. Si vous commandons & commettons par ces presentes, icelles faire lire & enregistrer, garder & observer inuiolablement, cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire. Car tel est nostre plaisir. Donné à Roussillon le neufiesme iour d'Aoust l'an de Grace mil cinq cens soixante-quatre. Et de nostre regne le quatriesme. Ainsi signé, Par le Roy en son Conseil, De l'Aubespine,

Letta, publicata & registrata, audito Procuratore generali Regis: in lege, ut Bailliuus Palatii expediat qua expedienda erunt, non suo iure, aut iure potestatis sibi credita, sed vice Regis, iuxta formam arressto comprehensam, quod cum litteris pronuntiabitur, ut omnibus innotescas. Manifestum in Parlamento vicesimo octaua die Novembris, anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo quarto. Sic signatum, Du Tillac.

En la page 925. 926. 931. 5. 25.

Arrest du Conseil d'Etat du Roy portant reglement entre le Lieutenant general Civil & Criminel au Bailliage du Palais, & le Lieutenant Particulier Assesseur Criminel audit Bailliage, du 10. Septembre 1625.

ENTRA Maître Jean le Normant sieur de Chaumont, Conseiller du Roy, Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel au Bailliage du Palais à Paris, demandeur en requeste du 9. Decembre 1625. d'une part: Et Maître Jean Gillot aussi Conseiller du Roy, Lieutenant General, Civil & Criminel audit Bailliage, defendeur & demandeur en requeste du 29. Mars 1627. d'autre. Veu par le Roy en son Conseil ladite requeste du 9. Decembre 1625. tendant afin que l'instance d'entre les parties pendante au Parlement de Paris fust euoquee, & y faisant droit qu'il pleust à sa Maisté en declarant le droit de l'Office de Lieutenant Criminel audit Bailliage estre acquis audit le Normant par l'Arrest du 29. Mars 1608. ordonner qu'iceluy le Normant seroit reintegré en la possession & exercice de son dit Office, & maintenu & gardé en la iurisdiction Criminelle dudit bailliage. Cefaisant, que ledit Gillot fust condamné remettre es mains dudit le Normant la quittance de la somme de trois mil liures payee pour la finance dudit Office de Lieutenant Criminel, en luy rendant, comme ledit le Normant offre ladite somme de trois mil liures, pour sur icelle quittance estre expediee audit le Normant lettres de provision dudit Office. Et en cas de refus par ledit Gillot, qu'il luy fust permis consigner ladite somme, & de prendre ses provisions sur l'acte de ladite consignation: Faire defenses audit Gillot de le troubler, & au Greffier & autres Officiers dudit Bailliage de faire aucune expedition sous luy en matiere criminelle, à peine de dix mil liures d'amende: Et pour auoir par ledit Gillot spolié ledit le Normant de l'autorité, & exercice & emolument de la charge, & l'auoir troublé en la possession d'icelle, qu'il fust condamné à la restitution de tous lesdits emolumens depuis le 6. Septembre 1625. iusques au iour qu'il sera reintegré audit Office, & en dix mil liures pour ses autres despens, dommages & interells. Arrest sur ladite Requeste, portant qu'aux fins d'icelle ledit Gillot seroit assigné au Conseil. Exploict d'assignation du douzième Decembre mil six cens vingt-cinq. Appoinctement de reglement contenant ladite Requeste verbale dudit Gillot du 29. Mars mil six cens vingt-sept, afin que les parties fussent renuoyees au Parlement de Paris. Provisions dudit le Normant audit Office de Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel audit Bailliage du Palais, du premier lannier mil six cens cinq. Translacion du sixiesme Februrier mil six cens six, passée entre ledit le Normant & Maître Hierosme de Larche Lieutenant General, Civil & Criminel audit Bailliage, sur l'opposition par luy formee à la reception dudit le Normant, de laquelle ledit de Larche se seroit desisté. Au moyen dequoy ledit le Normant promet & s'oblige de ne s'entreprendre, ny faire aucun acte ny fonction de iustice civile ny criminelle, & consent que ladite iustice & iurisdiction demeure & appartienne audit de Larche & à ses successeurs par resignation. L'acte de reception dudit le Normant en consequence du 21. Mars mil six cens six. Arrest du Conseil du vingt-neufiesme desdits mois & an, entre lesdits le Normant & de Larche, par lequel sans auoir esgard à l'opposition d'iceluy de Larche, est ordonné que ledit le Normant seroit receu audit Office aux charges & conditions portees par ledit arrest. Edicts de creation & de reestablishement des Offices de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels en chacun siege Presidial, Bailliage & autres iurisdicions Royales du Royaume, Arrests & Reglemens du Conseil. Lettres parentes & Declarations en consequence des mois de Ianuier 1522. May 1551. Iulia mil cinq cens quatre-vingt six, Iuin mil cinq cens quatre-vingt-seize, 26. Octobre mil six cens quatre, vingt-cinquesime May, & 19. Septembre mil six cens cinq, quatorzième Februrier mil six cens six, vingt-neufiesme & vingt-neufiesme Iulliet mil six cens huit, & vingt-quatriesime Februrier mil six cens vingt-deux. Quittance de la somme de trois mil liures payee par ledit Maître Hierosme de Larche aux parties casuelles pour la finance dudit Office de Lieutenant Criminel audit Bailliage, pour iceluy tenir & exercer conioindement avec l'Office de Lieutenant General, conformément aux Arrests mentionnez en ladite quittance du 21. Aoust 1608. Procuracion dudit de Larche du dix-septiesime Ianuier mil six cens dix-neuf, pour resigner lesdits Offices en faueur de Maître Anthoine de Larche son fils. Provisions expediees sur ladite resignation du vingt-cinquesime de Mars mil six cens dix-neuf, avec l'acte de reception dudit de Larche fils au Parlement de Paris du dernier Ianuier mil six cens vingt. Autre procuracion de resignandus desdits Offices, passée par ledit de Larche fils en faueur dudit Gillot,

des Edicts de Creation d'Offices. 1841

Gillot, le vingt-quatriesme Mars mil six cens vingt-cinq. Prouissions dudit Gillot & sa reception audit Parlement des cin-
quiesme Aoust & sixiesme Septembre mil six cens vingt-cinq. L'acte de son installation dudit iour sixiesme Septembre,
contenant les protestations dudit le Normant. Requeste d'iceluy le Normant audit Parlement du premier Aoust audit an,
sur laquelle acte luy auroit esté donné de sa declaration qu'il n'entendoit s'opposer à la reception dudit Gillot, & qu'il se
contentoit de la protestation: que la qualité de Lieutenant Criminel continuée esdites prouissions, ne luy pourroit prei-
udicier. Acte du dixiesme dudit mois de Septembre, par lequel ledit le Normant fait desenfes au Greffier dudit bailliage, de
faire aucune expedition criminelle sous ledit Gillot. Requeste dudit Gillot audit Parlement de Paris du vingt-deuxiesme
dudit mois de Septembre mil six cens vingt-cinq, à ce que desenfes fussent faites audit le Normant de le troubler en l'exer-
cice de sa charge. Arrest dudit Parlement du quatriesme Octobre audit an, par lequel sur l'extraordinaire les parties sont
mises hors de Cour. Et sur l'opposition dudit le Normant à la reception dudit Gillot, les parties sont appointées à escri-
re & produire, & cependant ordonné que lesdites parties exerceroient leurs Offices, tout ainsi qu'elles faisoient du temps
de Maistre Hierosme & Anthoine de Larche pere & fils. Requeste dudit le Normant à ladite Cour du sixiesme dudit mois,
ain qu'en interpretant ledit Arrest du quatriesme Octobre, qu'iceux le Normant & Gillot exerceroient ladite iurisdiction
civile avec la criminelle, & partageroient les émolumens également, tant en presence qu'absens; ainsi que ledit le Nor-
mant faisoit avec de Larche fils. Autre Arrest de ladite Cour du dix-septiesme desdits mois & an, par lequel interpretant
celuy du quatriesme dudit mois, est ordonné que les parties exerceroient leurs Offices comme elles faisoient du temps
desdits de Larche pere & fils, avant que ledit de Larche fils eust esté pourueu de l'Office de Lieutenant General aux eaux &
forêts. Lettres du dix-huitiesme Janvier mil six cens vingt-six, obtenues par ledit Gillot aux fins de faire assigner au
Conseil ledit Anthoine de Larche en sommation & garantie de la poursuite dudit le Normant. Procédure faites audit
Conseil entre lesdits Gillot & de Larche sur ladite sommation. Autres Lettres du onziemesme Aoust dernier, aussi obtenues
par ledit Gillot, afin de faire assigner la veufue & heritiers dudit de Larche, pour reprendre ou délaisser ladite instance. Ex-
ploict d'assignation du vingt-sixiesme dudit mois d'Aoust. Procez verbal du Commissaire à ce député, du quatriesme du pre-
sent mois de Septembre, contenant la requisition faite, par l'Advocat de Damoiselle Marguerite Minault, veufue dudit de-
funct de Larche, de quarante iours pour deliberer sur ladite reprise, par lequel ledit Commissaire auroit donné acte de la
contestation, & ordonné que son dit procez verbal feroit mis en ses mains, pour en iuger y avoir tel esgard que de rai-
son. Escriptions, pieces & productions desdits le Normant & Gillot, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit
pardeuers ledit sieur Commissaire à ce député. Ouy son rapport. Le Roy en son Conseil a déboutté & déboutté ledit le
Normant des fins & conclusions par luy prises en ladite requête, & condamné es despens. Faict au Conseil Privé du Roy
tenu à saint Germain en Laye le 10. iour de Septembre 1617. Signé, Potel.

Loys par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, Salut Commission,
Nous te mandons & commandons que l'arrest de nostre Conseil, dont l'extraict est cy-attaché sous le contrescel de nostre
Chancellerie, ce iour d'hy donné entre Maistre Jean le Normant, sieur de Chirmon, Conseiller & Lieutenant Particu-
lier Assesseur Criminel au Bailliage de nostre Palais à Paris, demandeur d'une part: & Maistre Jean Gillot aussi Conseiller
Lieutenant general, Civil & Criminel audit bailliage, defendeur & demandeur d'autre, Tu signifie audit le Normant à ce
qu'il n'en pretende cause d'ignorance & ait à y obeys. Luy faisant de par nous tres-expresses inhibitions & desenfes d'y
contrevvenir, à peine de tous despens, dommages & interets. De ce faire & toutes autres significations, actes & exploits
requis & necessaires pour l'execution de nostredit Arrest, à la requeste dudit Gillot, Te donnons plein pouvoir, sans que
tu sois tenu demander aucun congé ne parearis. Car tel est nostre plaisir. Donné à saint Germain en Laye le 10. iour de
Septembre l'an de Grace 1617. & de nostre regne le dix-huitiesme. Par le Roy en son Conseil. Signé, Potel. scellé.

En la page 918. 919. 920. 921. & 925. 5. 6. & 9.

*Edict portant creation de quatre Sergens en la Jurisdiction & Mairie du Faubourg saint Jacques & Notre-Dame
des Champs lez Paris.*

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceuz qui ces presentes lettres verront. Comme la Justice &
Jurisdiction de la Mairie des Faubourgs saint Jacques & Notre-Dame des Champs lez Paris, qui est sous le Bail-
ly & Concierge de nostre Palais Royal audit Paris, & laquelle n'a rien de commun avec celle de nostre Chasteller, Prevost
& Vicomte de Paris, sont d'assez belle estendue, accompagnée de bon nombre de subiects & iusticiables à icelle, pour l'e-
xercice de laquelle Justice & Jurisdiction & pour executer les Ordonnances & decretz d'iceluy, ledit Bailly ou son Lieute-
nant & Maire y a par cy-devant mis de son autorité Officiers & tel nombre de Sergens qu'il a voulu & bon luy a semblé,
sans qu'ils ayent de nous pris aucunes lettres ny institution de par nous, ce qui n'est accoustumé de faire es autres Justices
& Juridictions de nostre Royaume de la même qualité d'icelle Mairie, laquelle nous voulons & entendons estre comme
les autres repletes, regies & gouvernees par gens qui ayent le serment à nous, & soient de par nous iustices, pour eviter aux
inconueniens qui en peuvent aduenir. Sçavoir faisons, que nous ce consideré & pour autres iustes causes & considera-
tions à ce nous mouuans, auons aboly & supprimé, abolissons & supprimons lesdits Offices de Sergens en la forme cy-des-
sus faicts, creés & ordonnés. Et par l'aduis & deliberation des gens de nostre Conseil, auons creé, erigé, ordonné & esta-
bly, & par la teneur de ces presentes de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, creons & erigeons, or-
donnons & établissons par Edict perpetuel & irrevocable en ladite Justice & Jurisdiction & Mairie du Faubourg saint
Jacques & Notre-Dame des Champs lez Paris, le nombre de quatre Sergens Royaux en chef & tiltre d'Office qui d'o-
resnavant exerceront & exploiteront les decretz, ordonnances, exploits & actes de Justice & Jurisdiction ainsi qu'il ap-
partiendra & besoin sera, pour iceux offices de Sergens estre d'oresnavant tenus & exercez par ceuz que en pouruoirons à
ceux droicts, profits & émolumens, honneurs, franchises & libertez qui ont & dont ont accoustumé iouyr & vser les Ser-
gens Royaux en semblables Juridictions.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amez & feaux les gens tenans nostre Cour de Parlement à
Paris, & gens de nostre grand Conseil, Bailly & Concierge de nostre Palais ou son Lieutenant ou Maire en ladite Mairie,
& à tous nos autres Iusticiers, Officiers & subiects, & chacun d'eux si comme à luy appartiendra, qu'enos present Edict,
statut & Ordonnance ils entierement, gardent, obseruent, facent entretenir, garder, observer, lire, publier & enregistrer,
cellans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire. Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques
autres Edicts, statuts, Ordonnances, Constitutions, Declarations, mandemens ou desenfes à ce contraires. En tesmoin
de ce nous auons fait mettre nostre seal à cesdites presentes. Donné à la coste saint-André le vingt-sixiesme iour
d'Aueil l'an de Grace mil cinq cens trente-huit, & de nostre regne le vingt-quatre. Ainsi signé sur le reply. Par le Roy
en son Conseil, Rochetel, & scellé sur double queue du grand seal de cire jaune.

*Acta, publicata, registrata, audita & consentiente Procuratore Generali Regis. Parisius in Parlamento vigesima septima die Iu-
nij anno Domini millesimo quingentesimo tricesimo octauo. Signé, Du Tillet.*

SECRET

DES OFFICIERS DV CHASTELLET DE PARIS ET REGLEMENT D'ICEVX.

Titre VII. §. 2.

Du Preuost de Paris, pag. 935. & 936. où il faut lire 1485. tit. 3. 21. §. 15. tit. 25. 28. 29. & 40.

S Gregorius Twonen. lib. 6. cap. 35. Dum autem hac ageretur nunciatur Regina, puerum, qui mortuus fuerat, maleficis, & incantationibus fuisse subductum, ibique deumolum presensum, quem iam deo Regina inuisum habebat, consensum esse.

M. FAVCHET au chap. 4. du liure 4. des Antiquitez Françoises, sous l'an 1588. Durant cecy l'on vint dire à la Roynne, que son fils estoit mort par les sorcelleries & les enchantemens de Mommol Preuost, ie croy de Paris, qu'elle haysoit de longue main, quelques vns l'appellent grand Maistre: toutesfois le Preuost de Paris est nommé *urbis Praefectus* en l'Arrest du 19. Feurier 1406; cy dessus au §. 11. tit. 40. de celure.

MARTINIANA p. 12. signum Stephani Praepositi anno Domini 1060. Estienne Preuost. 18. p. 16. anno 1067. Stephanus Praepositus Parisiensis, Estienne Preuost de Paris.

Lettres du Roy Louys VI. adressantes au Preuost de Paris pour installer *Ami Leguespin Bourgeois de Paris* en l'Office de Mesureur & Arpenteur de terres, apres auoir receu son serment.

Louys VI. à Paris l'an 1065.

A Tous ceux qui ces presentes lettres verront: Jean de S. Leonard, Garde de la Preuosté de Paris, Salut. Sçachens tous que ce iourd'huy nous ont esté presentes les lettres du Roy nostre Sire, contenant la forme qui ensuit. In nomine sancte & indiuidue Trinitatis, amen. Ludouicus Dei gratia Francorum Rex, Notum facimus vniuersis presentibus pariter & futuris, quod ad requestam Amedei Leguespin Parisii Burgensis vicius Geometrica arte, ipsum commissum & commissum ad statuendum, arpentandum & mensurandum terras, ubicumque fuerit in regno Francie nostro ad gagia, iura & emolumenta ad istud officium pertinentia: propter hoc damus in mandatum Praeposito nostro Parisensi, & omnibus Seneschallis, Bailliis, Vicecomitibus & alijs Iustitiarijs nostris subditis, sibi in hoc pareri & obediri volumus, & ipsum post iuramentum ab ipso praestitum in manibus vestris institutis, & praedicto iuramento & mandato nostro, & cuiuslibet vestrum obediatur. Quod ne cuiusque usurpatori temeritate insinuari valeat litterarum memoria commendari, & nominis nostri charactere sigillo sigillari & corroborari fecimus, Parisii anno Incarnationis Verbi 1115. regni vero nostri 7. astantibus in Palatio, quorum nomina subtitulata sunt & signa. S. Anselmi Dapiferi, S. Guillelmi, Fratri ipsius Cubicularij, S. Hugonis Constabularij, S. Guidonis Camerarij. Data per manum P. L. R. Stephani Cancellarij: Et ce iourd'huy nous ait cité requis par Antoine Perdrier, bien instruit en l'art de Geometrie, & Meureur iuré des terres en la ville, vicosté & Vicomté de Paris, & ailleurs, que les coustumes & vsages qui anciennement auoient esté entretenues & gardee par nos predecesseurs Preuosts de Paris, fussent entretenues & gardee, & de mieux augmentees, qui en la presence des gens & officiers du Roy nous ont esté baillées par escrit en la forme qui s'ensuit.

Premierement, que tous Meureurs & Arpenteurs de terres soient francs de peages, ports, ponts, passages, barrages, rades, & d'impositions de toutes choses venues de leur cru, ainsi que le Roy nostre Sire veut & mande par ses lettres, desquelles il a fait prompt foy, & pour les causes dedans contenues.

Item, que nul ne pourra doresnauant estre receu au serment de Meureur de terres, s'il n'est tesmoigné par gens de soy bons prud'hommes, sans aucun reproche, cognoissans & experts audit art & science, & non autrement: pource que ce seroit inconuenient d'y commettre hommes qui ne soient experts, & de bonne conscience, pource qu'ils sont creus des rapiers & tesmoignages qu'ils font à Iustice, & des partages & diuisions des terres entre les parties.

Celuy qui voudra estre receu Meureur, doit sçauoir toutes Ordonnances & coustumes du Bailliage ou Preuosté où il sera demourant, sur le fait des partages & diuisions des terres, & des bornes diuisees, & assiettes qui y sont & qui signifient, pource que les coustumes & vsages sont differentes en plusieurs lieux.

Nul Meureur en faisant l'office ne pourra entreprendre sur les Voies du Roy, sur peine de dix sols, mais les garder tousiours en leur largeur: c'est à sçauoir, les Voies du Roy de seize à dix-huit pieds du moins, & les autres selon l'ancien vsage: & pareillement les sentiers à pied & à chenal, ainsi que d'ancienneté auoient esté entretenus au dit des plus anciens, qui de ce seront assermentez.

Item, doit ledit Meureur faire serment de mesurer & alseoir bien iustement & loyaument, sur ladite peine, & d'estre priuè & banny: lesquelles choses ont esté aduicees estre iustes & raisonnables, & luy ont esté accordees, ainsi que nostre dit Seigneur le commande par ses lettres, ausquelles ces presentes sont annexes. En tesmoin de ce nous auons mis à ces lettres le scel de la Preuosté de Paris, l'an mil deux cens nonante six, le leudy apres la saint-Lucas. Ainsi signé, L. DE CLERMONT.

Inouffion au Preuost de Paris de tenir la main aux bourgeois pour estre payez de leurs debtes sur tout ce qu'ils trouueront appartenir à leurs debiteurs, sans en courir aucun forfaire ou amende enuers le Roy, s'ils ne sont preuue de leurs creances.

Idemib. anno 1334

In nomine sancte & indiuidue Trinitatis, amen. Ego Ludouicus Dei gratia Francorum Rex, Notum volumus tam presentibus quam Burgensibus nostris Par. vniuersis praecipimus & concedimus, Si debitorum sui, quibus sua crediderint debita sua, quae sine negata fuerint, legitime probari poterunt, terminis sibi à Burgensibus datis non soluerint, Burgensibus de rebus debitorum hominum suorum, qui de Iusticia nostra sunt, ubicumque & quocumque modo poterunt, tantum capiant, unde pecuniam sibi debitam integre & plenarie habeant, & inde sibi iniuriam adiutores exillanti: & si aliquando de rebus quoruilibet ceperint, & illi aliquid se eis debere non cognouerint, si legitime inde conuinci à Burgensibus non poterunt, Burgenses nullum erga nos foris factum incurrunt, sed expensum & damnum, quae illi propter hoc facientes & habebant, illis cum lege, qua viuunt, reddent, & emendabunt. Volumus & praecipimus, ut Praepositi nostri Paris. & omnes samuli nostri Paris. fuerint presentes ad hoc finem in perpetuum Burgensibus adiutores: quod ne valeat obliuione deleri, scripto commendari praecipimus: & ne possit à posteris infirmari, sigilli nostri auctoritate, & nominis nostri charactere subter firmamus. Actum Parisii 11. anno 1134. regni 27. annuente Ludouico filio nostro in Regem sublimato, anno 3. astantibus in Palatio nostro, quorum nomina subtitulata sunt & signa, S. Radulphi Dapiferi Viromandorum Comitis, S. Hugonis Constabularij, S. Hugonis Camerarij, datum per manum Stephani Cancellarij.

Le Priuilege des Bourgeois de Paris sur les maisons vuides, vagues, ruineuses & inhabitees, portant permission aux seigneurs censiers & fongiers ou rentiers, de faire appeler pardeuant le Preuost de Paris les proprietaires des maisons redeuables des cens & rentes, pour le faire aduier lesdus lieux a faute de paiement.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex. Nouerint vniuersi presentes pariter & futuri, quod cum comes nostri Parisiensis supplicasset nobis, quod nos ordinaremus & statueremus certum terminum, infra quem illi, quibus debentur incrementa

des Edicts de Creation d'Offices. 1843

incrementa censuum, vel redditus, possent assignare ad domos & possessiones, & earum pertinentias, sitas Parisiis vel eius suburbij (al. pertinentijs) de quibus eisdem civibus debentur incrementa censuum & redditus de eisdem, quando domus, vel possessiones huiusmodi sunt vacue, & ad hoc redacta, quod non possunt ipsi einc: ibi percipere census & redditus suos, aut possesores earundem domorum, vel possessionum sunt deficientes in soluendo census & redditus earundem, dicendo, quod plures domus corrueant, & ruina deteriores (al. deteriorate) erant (redditus) in villa Parisiis, & eius suburbij, (al. pertinentijs) & loca remanserant vacua, & plures possessiones inanes erant & vacue, qua non essent, si illi, quibus census & redditus de eisdem debentur, possent ad domos, vel possessiones proprias assignare nos ipsorum civium indemnitati, & totius ville Parisiensis, qua (al. quod) ex hoc diffamatur (al. diffamabatur) immunditij & ruinis, Commoditati providere volentes, pensata etiam circa hoc publica utilitate, ordinamus & statuimus, quod illi seu aliqui eorum, quibus census vel redditus debebuntur per unum annum continuuum, & in ipso anno continue, videlicet in crastino omnium Sanctorum, in octavis Nativitatis domini, & in octavis Pentecostes, citabunt (al. citabuntur) vel ad iudicium vocabuntur (al. vocabunt) ad locum vel in loco, ubi census vel redditus debentur in cuiuscumque vel transfundo (al. transfundo existant, illi vel illis, qui domos, vel possessiones possidebunt, coram nostro Preposito Parisiensi, & in presentia fide dignorum, & in Castellero, & ibi monebunt quod solvant arreagia, vel ponant illas domos, vel possessiones in tali statu, quod illi quibus census vel redditus debentur, possint ibi capere pro censu suo, & redditu, & pro arreagijs. Et siant citationes per quadraginta dies ante diem litis, & erit citatio sufficiens, que fiat ad locum vel in loco ubi census vel redditus deberentur * & in Castellero. Et si citati non veniant vel miant sufficienter (quanquam sint absentes vel extra patriam) noster Prepositus Parisiensis reputabit ipsos contumaces, & super contumacia illa, aut contumacijs, aut super monitione vel monitionibus dabit litteram sigillo Prepositure sigillatam, in qua continebuntur maior pars illorum, qui erant presentes in monitione predicta, & nocebit eis contumacia vel contumacia eo modo, quo nacet monitio si facta esset coram Preposito Parisiensi, & in presentia eorumdem, & monitionibus sic factis, vel contumacijs habitis nomine predicto, si possessores vel proprietarii dictarum domorum & possessionum antedictorum locorum non solverint arreagia dictorum censuum, & reddituum, vel posuerint easdem domos, vel possessiones in tali statu, quod censuari possent ibidem capere pro arreagijs censuum & reddituum predictorum, in continenti predicto anno elapso amitterent totum sibi competens ibidem, aut competiturum, nec ex tunc poterunt ibidem ratione predictorum preceptorum ius aliquod reclamare, & nihilominus illi quibus census debebuntur, vel redditus poterunt exigere, & petere ab illis, qui fuerint proprietarii arreagia suorum reddituum & censuum eo modo quo exigere alias consueverunt: preterea ex causis predictis statuimus & ordinamus, quod si plures sunt, qui census, supercensus aliove redditus habebunt, seu ius aliud in locis seu domibus predictis ruinosis vel per annum vacuis, absque denariorum solutione, & aliqui seu aliqui ipsorum census ceterorum ius habentes quandocumque (al. ipsorum ceteros ius habentes quoscumque) ipsos monuerint seu moneri fecerint, & vocari ad iudicium coram nostro Preposito Parisiensi per intervalla predicta & requiri, prom: est supra inter censuarium & proprietarium, ordinatum seu statutum; & dicti census, supercensus, redditus, seu ius aliud, & dictum est, habentes sic citati vel moniti non venerint seu comparuerint sufficienter ad hoc, quod possint (al. possint) inter ipsos de predictis discuti, & fieri, quod fuerit rationis, quod ex tunc anno elapso priventur omni iure quod habebunt ratione quacumque in locis seu domibus predictis: Volentes quantum ad privationem omnium iurum predictorum, quod illud idem, quod est superius ordinatum, seu statutum inter proprietarium & censuarium indeficientes (al. inter facientes) seu facientes sic vocatos seu monitos inter ceteros ius habentes vendicet sibi locum (al. in habentes vendicare s. l. qua vi robur perpetua stabilitati obtineant, presentem paginam sigilla nostri munimine, salvo in alijs iure nostro, & quolibet alieno secum roborari. Actum Parisijs anno Incarnationis Domini 1039. aut 1343. mense Novembri.

* Vide Ben in ca Ray-
nuius in verb. domus,
de test. Rebiff.
Debitors de cens & redditus
assignez devant le
Prenost de Paris au Chag-
steller.

* al. debebuntur.

Que les Bourgeois de Paris peuvent tenir fiefs & arrierefiefs, & iouyr du fief de Noblesse :
& enjoinct au Prenost de Paris de ne les y inquieter.

CH A R L E S par la grace de Dieu Roy de France : Sçauoit faisons à tous presens & aduenir, que nous à la supplication de nos bien aymez les Preuosts des Marchands de nostre ville de Paris, Bourgeois & autres habitans d'icelle, faisons extraire des originaux ellans en nostre thesor des chartres, registres & de nos priuileges, aucunes lettres contenant la forme qui s'en suit. Charles par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Il appartient à la Royale dignité esleuer de plus grande & ample faueur & preeminence, ceux vers lesquels elle a institué & mis principalement le siege de la Maiesité. Doncques, puis qu'ainsi est que nos citoyens de Paris sont venus à nostre bonte & clemence, desquels la supplication à nous baillee contenoit, que Paris nostre Royale cité est le chef de tout nostre Royaume: pour lequel cas aux temps passez de nos antecessours & des nostres elle a resplendy deuant toutes autres en prerogative de dignitez & honneurs, & doit à present resplendir & que tous les citoyens d'icelle francs & en leur liberté ayent iouy & ont accoustumé de iouyr des gardes & baillies de leurs enfans & prochains parens, semblablement de l'acquisition des fiefs & arriere-fiefs, & terres en fiefs baillies, leurs predecesseurs ont tenu & possédé pacifiquement & sans inquietation: & ont vû semblablement selon les merites & les facultez des personnes, de brides d'or, & autres accoustrements appartenans à l'estat de la cheualerie: & aussi ont eu droit de prendre les armes de Cheualier, comme nobles de gent & origine de nostre Royaume: & leur a esté permis, ou au moins à la maniere deuant dite, vstee de si long-temps qu'il n'est memoire du contraire. Neantmoins sous couleor d'aucunes ordonnances par nous ou par nos gens nouvellement faites, nostre Preuost de Paris a fait publier & crier par ladite cité, que tous ceux qui depuis l'an mil trois cens vingt-quatre ou en outre, ont acquis aucuns nobles fiefs, le fassent sçauoir à nostre Receueur de Paris dedans le mois apres ladite proclamation, & baillent par escrit: Sur peine d'estre mis hors des choses acquies, & aussi que tous ceux qui auoient obtenu de nous lettres de noblesse, les apportent audit Receueur dedans le temps dessus nommé: autrement nous les declarons de nulle valeur & effect: & que ledit Receueur mette en nostre main realement & de fait les fiefs nobles par gens non nobles acquis, & les face regir & gouverner par personnes idoines, sans aucune retardance, iniques à ce que ceux qui les ont acquis ayent solt & payé la finance eldites ordonnances contenue. Lesquelles choses seront au grief, prejudice & dommage deidits supplians, s'ils ont eldites ordonnances comprins, comme ils disoient: humblement supplians que nous eussions de nostre liberalité & grace favorablement sur ce cy à pouruoir. Doncques comme ainsi soit, que nostre noble cité & ville de Paris, chef de nostre Royaume, & mere en congregation & pasture, soit cogneue estre à nostre Empire subiecte, rememorans les agreables & loüables services que ledits supplians es temps passez nous ont fait & font à present: nous estendons la force de nostre consideration à icelle cité, & regime d'icelle, gloire & lustentation, afin qu'elle soit bien & heureusement regie & honoree, & d'honneur prerogative munie, soit de toutes choses nuisantes preseruee, & tousiours puisse profiter es accroissances appelees. Pour lesquelles causes ne voulons es commandemens desdites ordonnances, ladite ville & les dessusdits citoyens molester, ou en quelque maniere que ce soit inquieter: Commandant par la teneur de ces presentes aux Maistres de nos Comptes, à nos Thresoriers, aussi à nostre Preuost & Receueur de Paris, & à tous autres Commisaires dessusdits, deputez ou à estre deputez, qu'ils ne molestent ou inquietent contre la teneur de ces presentes iceux supplians ou aucun d'iceux: Mais si aucun empeschement leur est opposé, ils l'ayent à oster ou faire oster sans delayer. En tesmoignage de laquelle chose, auons commandé nostre seau aux lettres presentes apposer. Donné en nostre hostel près S. Paul le 9. iour d'Aoust en l'an 1371. Et de nostre regne le 8. Et seellé de rechef du seau de Charles Roy de France, le 5. iour du mois d'Aoust, en l'an 1390. & de nostre regne le 10. Ainsi signé, par le Roy. De Remis.

Charles VI. 1390.

Charles V. 1371.

Nous voulons ce present extrait auoir la force d'original, & que soy luy soit adioustee comme à original. En tesmoin de quoy nous auons fait mettre nostre seau à ces presentes, sauf es autres choses nostre droit & l'aury. Donné à Paris au mois de Septembre, en l'an de nostre Seigneur 1409. Et de nostre regne le 20. Extrait par nostre commandement: & est faite collation aux lettres originales dessus inserées. L. Chanteprune. Consentor. V. M.

Injonction au Preuost de Paris ou son Lieutenant, de defendre aux propriétaires & detenteurs de maisons des rues de Beaubourg, Geoffroy l'Anguein, des Jongleurs de Simon le franc, de la fontaine Maubue, & ensour S. Denys de la Charre, qu'ils ne louent leurs maisons à femmes dissolues.

CAROLVS Dei gratia Francorum Rex, Preposito Parisiensis, aut eius Locumtenenti, salutem. Cum recordationis inclyta Beati Ludonici Domini & predecessoris nostri ordinationibus inter cetera caueatur, ut publica meretrices tam de campis quam de villis, per locorum Iusticiarum expellantur, & factis monitionibus sine prohibitionibus bona eorum per dictos Iusticiarios capiantur, vel eorum auctoritate à quolibet occupentur, etiam usque ad iunicam vel pellicum: & si qui publica meretrici scienter domum locauerint, quantum valet pensio domus uno anno, Baillino loci vel iudici solvere teneantur: cumque sint nonnulli in vicis dictis Beaubourg, Geoffroy l'Anguein, des Jongleurs de Simon le franc, circa S. Dionysium de Carcere, & de fontaine Maubue Paris. domos habentes seu tenentes ad censum, vel alias qui predictas domos locare aut annuatim censum radere talibus meretricibus nedum bonorum scandalum non verentur; mandamus vobis, quatenus dictarum domorum dominos seu possessores aut detentores moneatis, & eisdem ex parte nostra inhibeatis, ne domos predictas talibus meretricibus locent seu accommodent, aut ipsas aliquando titulo habitare faciant, aut permittant; securi contrarium facientes de dictarum ordinationum contempnitione panam, & alias, prout inobedientia casu euegerit, incursum: quam panam ab ipsis contrarium facientibus exigere & levare absque dilacione qualibet, & sublaris quibuscumque fauoribus non adiutis: ut saltem metu panæ dicto vicio abstinere & boni vicini inhibeant in securitate vel tranquillitate pacis, relictis spurciis, & legant permanere. Datum Parisiis die 3. Augusti anno Domini 1381. & regni nostri 1.

Que les Bourgeois de Paris ne sont tenus respondre, ny ne peuent estre sirez hors des murs & closture de Paris, & enuient au Preuost de Paris de les faire iouyr dudit priuilege.

LOY par la grace de Dieu Roy de France: Sçauoir faisons à tous presens & aduenir, que comme nostre bonne ville & cité de Paris soit la principale & capitale ville de nostre Royaume de France, digne de preceder toutes autres villes en prerogatives & preeminences, tant pour les merites de nos subieis, Bourgeois, citoyens & habitans, comme pour l'augmentation & entretenement d'icelle, au bien de nous & de nostre Couronne. Et il soit ainsi que nosdits Bourgeois, citoyens & habitans ayent esté par cy deuant de nous & nos predecesseurs gardez & tenus à tel vïage & coustume, qu'ils n'ont peu estre tirez hors des murs & closture de Paris, pour quelconques citations, adiournemens, delicts, ou autres causes que ce soient: ny tenus de sortir aucune iurisdiction hors desdits murs & closture, & de plaider ailleurs qu'en ladite ville: Ny aussi les nobles & autres habitans de nostredite ville, tenans fiefs & arrierefiefs en nostre Royaume ne soient tenus d'aller en quelque armee hors ladite ville, pour quelque mandement de ban ou arriereban; & nous reconnoissons la grande loyauté que nosdits Bourgeois ont eu enuers nous, en laquelle auons singuliere confiance, afin de tousiours rendre nosdits Bourgeois & habitans plus enclins à garder leur loyauté enuers nous & nostredite Couronne, auons confirmé leursdits viages & quistumies. Et d'abondant de nostre plus ample grace, pleine puïssance, & auctorité Royale leur auons de nouuel, entant que millier seroit, octroyé par priuilege, qu'ils, ny leurs successeurs, ne puissent pour quelque cause que ce soit estre tirez hors des murs & closture de Paris, ny tenus de plaider ailleurs qu'en ladite ville de Paris s'il ne leur plait. Et lesdits nobles & autres Bourgeois & habitans en nostredite ville, tenans fiefs & arrierefiefs, ne soient tenus d'aller en armee, ny partir hors d'icelle par mandement de ban ou arriereban en quelque maniere que ce soit: pourueu toutesfoies qu'iceux tenans fiefs & arrierefiefs soient tenus d'eux tenir en habillemens defensables, & suffisans, selon la valeur de leurs fiefs & arrierefiefs pour la garde & defense de nostredite ville de Paris. Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les gens tenans & qui tiendront nostre Parlement, au Preuost de Paris, & à tous nos autres iusticiers, ou à leurs Lieutenans presens & aduenir, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que lesdits Bourgeois, citoyens & habitans de Paris, & leurs successeurs habitans & demourans en icelle, ils facent, souffrent & laissent iouyr & vïer paisiblement de nos presens, grace & octroy, sans leur faire ny souffrir estre fait aucun empeschement au contraire: ainçois si fait ou donné leur estoit, ou à aucun d'eux, ores, ou pour le temps aduenir, s'ils l'ontent, ou facent oster & mettre sans delay au premier estat & deu. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre ieel à celdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné en nostredite ville de Paris le 9. iour de Nouembre l'an de grace 1465. Et de nostre regne le 5. Signé sur le reply. Par le Roy en son Conseil, De la Loë.

Letta, publicata, & registrata Parisiis in Parlamento, xxj. die Nouembris, anno Domini mccc. lxxv. declarauit tamen & declarauit Curia, quod respectu articuli continentis, quod manentes & habitantes villa Parisiensis non extra possunt trahi nec alibi litigare, nisi velint, ipsa Curia intelligit dicta verba, nec alibi litigare nisi velint, videlicet, quod dicti manentes & habitantes non possint, defendendo tantummodò, alibi litigare quam infra muros dictæ villæ. Actum & datum ut supra. Ainsi signé, Cheneteau, Pifa, Contemtor. Signé Dorehee: & scellé en lacs de soye de cire verde.

En la pag. 937. §. 7. des Aduocats & Procureurs dudit Chastellet.

CHENVTIT. 40. DES PREROGATIVES RANGS ET SEANCES CHAP. 82.

Du rang & seance d'entre les Aduocats du Chastellet de Paris, des Commissaires examinateurs, les Notaires & les Procureurs dudit Chastellet.

Extraict des Registres du Parlement.

Arrest del'an 1592.

ENTRE la communauté des Procureurs du Chastellet de Paris, demandeurs, d'une part: & la communauté des Commissaires examinateurs, & la communauté des Notaires dudit Chastellet de Paris, defendeurs d'autre part. De la Potte pour les demandeurs contre les Commissaires & Notaires dudit Chastellet de Paris, afin qu'il soit dit que les Procureurs les precederont en toutes processions, actes publics & seances. Charpentier pour les Notaires, qui a dit qu'outre le stile qu'ils ont par escript de tout temps & ancienneté au Chastellet de Paris, la cause du dernier iour iugée entre eux & les Commissaires du Chastellet de Paris, par laquelle il a esté dit, qu'apres les Aduocats les Commissaires suivront, & apres eux lesdits Notaires, a preiugé ceste cause. Et Chauuelin pour lesdits Commissaires, qui a employé ledit Arrest, ouy ensemble d'Orleans pour le Procureur general du Roy, qui a dit que les demandeurs se doivent contenter aux termes de l'Arrest dernier si recent, qu'il n'est honneste d'y venir rechercher vne explication & interpretation: d'auantage le stile si ancien dont a esté parlé, qui estoit en premier lieu, que le Lieutenant Civil & Criminel entre eux, & les Conseillers qui sont au lieu des Auditeurs, ouy en ses conclusions: La Cour faisant droit sur le Reglement requis par les demandeurs, ordonne qu'en toutes Processions, assembles, & autres actes publics, apres les Aduocats du Chastellet marcheront les Commissaires & les Notaires, & apres eux les Procureurs. fait en Parlement le vingueime Feurier mil cinq cents nonante deux, Ainsi signé, Du Tillot.

DES CONSER-

DES CONSERVATEURS DES PRIVILEGES ROYAUX,
ET LEUR IURISDICTION.

Titre VIII.

Privilege ancien octroyé à l'Université de Paris pour les escolliers excedez & outragez, dont le Preuost de Paris elloit Conseruateur & luge en demandant.

ORDINAMVS, quod omnes ciues iurare faciemus, quasi si alicui scholaris ab aliquo laico iniuriam fieri viderint, quod super eo testimonium perhibebunt veritati, si scholaris armis percutiatur fuisse ac lapide, omnes laici, qui viderint, bona fide comprehendant eum malefactorem vel malefactores, ut tradant Iustitie nostre, nec se subtrahant, ne videant, vel comprehendant, vel testimonium veritati perhibeant. Si vero malefactor captus sit super ipsum forefactum suum, nos bonam inquisitionem faciemus & si delem, siue per clericos, siue per laicos seu per quasvisque bonas personas Prepositus noster & Iustitia nostre satisfient. Et si intelligere potuerimus per bonam inquisitionem vel iustitia nostra intelligere potuerimus, quod ille fecerit forefactum, statim faciemus iustitiam, seu nostre iustitie facient secundum qualitatem & modum forefacti: non obstante, quod malefactor ille factum negabit, vel quod dicet se paratum esse defendere per monachiam, vel per iudicium aqua. Prepositus noster vel iustitie nostre pro nullo forefacto in scholarem manus mittent, nec in captivam nostram mittent, nisi forefactum scholaris tale visum fuerit, ut debeat arrestari, & tunc arrestabit eum iustitia nostra in eodem loco sine omni perenssione, nisi se defenderit, & reddet eum iustitia Ecclesiastica, quam custodire debet pro satisfaciendo nobis & iniuriarum passo. Si forefactum grande visum fuerit, ibi vel mittet iustitia nostra, ut videat, quid scholaris fecit. Si vero se scholaris non defenderit in arrestatione illa & iniuriarum passus fuerit, nos secundum predictam inquisitionem & per iuramentum predictum ex inquisitionem capiemus. In nullum scholarem iustitia nostra pro nullo forefacto manus mittet: sed si visum fuerit esse arrestandum, per iustitiam Ecclesiasticam arrestabit, & arrestatum custodiet, ut de illo capitale fiat, quod per Ecclesiam bene fuerit indicatum. Quod si tali hora fuerint scholares arrestati à Preposito, quod possit iustitia Ecclesiastica inueniri, vel statim faciet Prepositus in aliqua scholaris domo eisdem sine iniuria custodiri, donec iustitia Ecclesiastica tradentur. De servientibus laicis scholarum, qui non debent Burgeniam nobis vel residentiam, nec vivunt de mercatura, & unde scholares non faciant iniuriam alicui sic in eum erit, quod in eum manus non mittimus, nec iustitia nostra, nisi forefactura apparens fuerit. Volumus, ut Canonici pariter, & eorum servientes & eiusdem ville Canonici eandem libertatem, quam predecessores nostri & nos contulimus, statuimus, ut Prepositus Parisiensis si bona fide servaturum iuramento confirmet. Adm. apud Basilicam anno Incarnati Verbi 1200. regni vero nostri anno 21.

PHILIPPUS II. AN.
NO 1200.

Escolliers de la Preuosté de Paris sont en la protection & sauuegarde du Roy.

Protectionem scholarium Parisiensium custodiam & correctionem eorum, qui nostra gardis præiudicium Vniuersitati seu magistris aut scholaribus inferent violentiam indebitam iniuriarum vel iniuriam, vel infra Præposituram Parisiensis fines, siue in aliis locis ubi committimus, quod etiam eis concedimus de gratia speciali, non obstantibus quibuscunque. D. apud Vinc. vlt. Decemb. 1340.

PHILIPPUS VI. AN.
NO 1340.

Le Preuost de Paris leur luge.

Idem 1345. Parisiis in Parlamento 22. May. Declaramus quod super hoc iniuriarum, molestationum oppressionibus & violentiis magistris & scholaribus Parisi. in personis aut familiaribus in propriis eorumdem, seu magistrorum & scholarum bonis, ad ipsos magistris seu scholares sine fraude, fictione & absque coactione, transportu vel alio similito contractu pertinentibus, illatarum vel inferendarum nostram gardiam infringendo contra litterarum tenorem, nec non super damnis & interesse exinde secutis à quibuscunque personis & ubicunque intra regnum nostrum, Præpositus Parisiensis summariè & de plano cognosces & ab omnibus iustitiariis illis obediatur in hac parte: non obstantibus quibuscunque privilegiis, Normanno seu aliis regnicolis concessis.

De la cognoissance & iurisdiction conseruateur de l'Université de Paris.

Quamuis de iure nostro regio cognitio padagiorum & immunitatum ad nos & forum nostrum spectet & spectare dignoscatur: tamen filia nostra Vniuersitati Parisiensis concedimus, quod Conseruator privilegiorum de præmissis cognoscat, dum tamen conclusio libellorum seu petitionum fuerit personalis. Inhibentes Consiliariis Præpositi Parisiensis, ceterisque iustitiariis regni nostri, ne super eis faciant inhibitiones de & super præmissis, seu fieri precipiant & procurent. D. apud Luparam prope Parisi. 12. Maii, 1366. regni nostri 3.

CHARLES V. 1366.
Conseillers du Preuost
de Paris l'an 1366.

FRANÇOIS I. 1515. à Paris au mois d'Auril. Octroyons que des privileges, liberez, l'Université & ses supposts en puissent iouyr, & par vertu d'iceux conuenir & tirer toutes personnes à nous subiectes, de quelque estat & condition qu'elles soient, jaoir qu'elles puissent laies, pardeuant leur Conseruateur Apollolique, si bon leur semble, pour raison de leurs droicts, fructs, reuenus, debtes, arerages, tant de leur benefice & patrimoine qu'autrement à eux appartenans, & autres actions quelconques: pourueu que la conclusion de leur demande soit personnelle: sans ce qu'aucunes choses leur puissent preiudicier, nonobstant quelconques Ordonnances, Chartres, mandemens, &c.

Conseruateur Apollolique.

Idem 1544 à Fontainebleau le 12. Decembre 1543. Nous declaronz n'auoir entendu & n'entendons nostre dite fille l'Université de Paris, supposts, Officiers & gouverneurs d'icelle estre compris es Edicts & privileges qu'auons octroyez ausdits Cardinaux estans en nostre Royaume, contenant que lesdites causes, procez & differends meus & à mouuoir pour raison des Benefices estans des prouision, presentation & en la collation desdits Cardinaux, doiuent estre traictez & decidez en nostre dite grand Conseil, desquels Edicts entant que besoin est, exceptons & exemptons nostre dite fille, Supposts, Officiers & seruiteurs d'icelle pour par nostre dite fille, Supposts, Officiers & seruiteurs d'icelle iouyr & user de leurs privileges, que derechef confirmons, loions & approuons selon leur forme & teneur, pleinement, paisiblement & perpetuellement, & par vertu d'iceux qu'ils puissent faire conuenir & traicter pour raison de leurs benefices estans, ou qui seront en la presentation ou collation desdits Cardinaux, toutes personnes à nous subiectes pardeuant leursdits Conseruateurs respectiuellement selon l'exigence des matieres comme des autres benefices non estans en la collation ou presentation d'iceux Cardinaux, selon & ainsi qu'il est contenu esdits privileges, & qu'ils ont tousiours accoustumé faire sans en ce leur faire donner ne mettre & souffrir estre fait mis ou donné ores ou à l'aduenir aucun trouble, deslourbier ou empeschement au contraire au moyen desdits Edicts, ny autrement en quelque maniere que ce soit, & si aucuns procez desdits Supposts, Officiers & seruiteurs de nostre dite fille estoient euoquez ou pendans en nostre dite grand Conseil par le moyen desdits Edicts, nous voulons & ordonnons iceux estre renuoyez, & les renuoyons par ces presentes en quelque estat qu'ils soient, pardeuant ledit Conseruateur de leurs privileges Royaux audit Paris, en euoquant, cassant & annullant tout ce qu'apres la signification des presentes sera fait contre & au preiudice de nostre presente Declaration ou exemption dès à present pour lors soit par nostre dite grand Conseil ou autres quelconques. Donnée à Fontainebleau le 12. Decembre 1543.

LOUIS XII. à Paris en Decembre 1610. D'autant qu'il ne seroit raisonnable ausdits Officiers & Supposts de l'Université de Paris se distraire hors de ladite ville pour le fait de plaidoirie, nous leur octroyons comme par Edict perpetuel, que lesdits Recteurs, Docteurs, Regens, Escolliers, Messagers, luez & autres Officiers & Supposts d'icelle ne pourront estre conuenus ny appelez en toutes leurs causes, tant en demandant qu'en defendant ailleurs que pardeuant nostre preuost de Paris ou son Lieutenant leur Conseruateur, sans qu'ils soient tenus comparoir pardeuant autres luges quelconques, dont nous les dispensons, nonobstant quelconques Ordonnances, mandemens, coutumes ou defenses au contraire, dont nous les auons releué, derogé & derogons par ces presentes. R. en parlement le 9. Auril 1611. en la Cour des Aydes le 24. Septembre 1612.

Preuost de Paris ou son
Lieutenant Conserua-
teur des Officiers & Sup-
posts de l'Université de
Paris, tant en deman-
dant qu'en defendant, &
en consequence de ce
ont esté donnez plu-
sieurs Arrests au Privé
Conseil du Roy, par les-
quels nonobstant les

Edicts & privileges octroyez à Messieurs les Cardinaux, les procez des Escolliers & Maistres des Arts de l'Université de Paris ont esté renuoyez pardeuant le Preuost de Paris ou son Lieutenant luge Conseruateur des privileges d'icelles le 17. Decembre 1617 le 30. Decembre, 29. Novembre 1612. au profit de Maistre Adrian Beboe & Amoud Richer.

DES IVGES PRESIDIAUX, ET LEVR IVRISDICTION.

Tit. IX. §. 1. 2. pag. 952. 953.

MAISTRE JEAN CHENV EN SES PREMIERS REGLEMENS TITRE 3. CH. 5.

De l'erection des Sieges Presidiaux, Officiers d'iceux, & de leurs gages, suppression & reſtaſſement d'iceux : les Preſidiaux ne peuvent mettre l'appellation & ce au neant, ains doivent iuger au bene, vcl malè : Ne peuvent iuger par iugement ſouverain, ains par iugement dernier ou Preſidial. Ne peuvent iuger par iugement dernier ou Preſidial de choſe qui ne giſt en eſtimation : de reſcure ſeodale & cenſuelle. Des cauſes des Eglises & mineurs : quand il eſt queſtion d'interpretation de Conſtitutions & Ordonnances : en maniere de reſtraict : pour fin de non proceder & incompetence. Quand il y a deux crimes, l'un Preſidial & l'autre non : inſtruire procez à la Barre : tenir leſubſtitus de Monſieur le Procureur general pour bien relever d'un appel interieſſé ſur le champ. De partir aux Advocats les procez parties en leurs ſieges : changer le diſſon apres qu'il aura eſté arreſté & ſigné.

EN MOYEN que les Baillifs, Seneschaux & leurs Lieutenans ſoient de creation plus ancienne que les Officiers des ſieges Presidiaux, toutesſois d'autant que les Preſidens Presidiaux qui ſont les chefs ſont preſerez en ſeance & rang aux Lieutenans des Baillifs & Seneschaux, *Præſer Provincia (inquit Vlpianus) maior imperium in ea Provincia habet omni- bus poſt principem, & omnia provincialia deſideria, quæ Romæ variis habent indices ad officium Præſidium pertinent.* Je commenceray par le titre des ſieges Presidiaux, leſquels ont eſté erigez par le Roy Henry ſecond, par Edict donné à Fontainebleau au mois de Januier mil cinq cens cinquante-vu, verifié en la Cour de Parlement, afin de plus promptement ad- miniſtrer la Juſtice à ſes ſubieſts, & abregier les procez, & que les Cours Souveraines qui ont eſté principalement eſta- blies pour iuger de grandes matieres, dont il y auroit appel interieſſé, ne fuſſent occupées en ſi petites affaires, ce qui ſem- ble eſtre tiré de la nouvelle conſtitution de Juſtinian 13. §. 1. *Ne, inquit, ſuper minimis cauſis, maximi noſtri iudices inquie- rentur, & homines propter minimas cauſas magnis fatigentur diſpendij, ut forſitan totius litis æſtimatio ad ſumptus iudiciales ſuffi- ceret, & pour oſter la couſtume & habitude que ton peuple avoit de plaider, ne craignant d'appeller pour fuyr & dilayer pour quelque petite matiere que ce fuſt, juſques aux Cours de Parlement. Par cet Edict la Maieſté a voulu & ordonné que en*

chacun des bailliages & Seneschauſſées de ce Royaume, y euſt vn ſiege Preſidial compoſé de neuf Conſeillers Magiſtrats, y comprenant les Lieutenans generaux & Particuliers, Civils & Criminels, qui ſeroient par ce moyen ſept Conſeillers eri- gez en chef & titre d'Office formés, pour audit nombre de neuf cognoiſtre, iuger & decider de toutes matieres civiles & criminelles, (ſçavoir des criminels ſelon le reglement fait par les precedentes Ordonnances) & des civiles ; qui n'ex- cederont la valeur de deux cens cinquante liures tournois pour vne fois payer : ou de dix liures tournois de rente ou reue- nu annuel (de quelque nature ou qualité que ſoit ledit reueu) droicts, profits & emolumens deſpendans d'heritages no- bles ou roturiers, qui n'excederont la valeur pour vne fois de ladite ſomme de deux cens cinquante liures, ſans appel, & comme Iuges Souverains & en dernier reſſort : tant en inſtructions, incidens, que principal, & deſpens precedens à cauſe deſdits iugemens, à quelque ſomme que leſdits deſpens ſe puiſſent monter. Et afin qu'ils cognoiſſent s'ils ſont Iuges ſou- verains, & ſi la cauſe qui ſe preſente eit de leur Jurisdiction * au premier chef de l'Edict, le demandeur pourra reſtreindre & limiter ſa demande à ladite ſomme de deux cens cinquante liures ou au deſſous pour vne fois, & dix liures de rente, afin

que la ſentence qui interviendra ſoit donnée en dernier reſſort & ſans appel : & non pas le deſendeur, parce que *ex parte allo- en inſtituimus, quoties (inquit l. C.) de quantitate ad Jurisdictionem pertinet queritur, ſemper quantum petatur quæren- dum eſt, non quantum debetur* : & cette reſtriction doit eſtre faite avant la conclusion en cauſe d'appel de procez par eſcrit, & de plaider & conclurre en appellation verbale, ainſi que ie l'ay veu obſerver au ſiege Preſidial de nouges, depuis l'an mil cinq cens nonante-cinq que i'y ſuis retiré. Et quant au ſecond chef de l'Edict, leſdits Preſidiaux cognoiſſent, iu- gent & decident de toutes matieres non excédans cinq cens liures pour vne fois, & vingt liures tournois de rente ou reueu annuel, tel que du eſt, & ſeront tels iugemens exécutez par prouiſion, nonobſtant l'appel & ſans preiudice d'iceluy, tant

en principal, que deſpens, à quelque ſomme que leſdits deſpens ſe puiſſent monter : en baillant toutesſois caution par ceux au profit deſquels leſdits iugemens auront eſté données : ou à tout le moins en eux conſtituans pour raiſon de ce ache- preurs de biens & deſpoſitaires de Juſtice : & en ce les appellations qui pourroient eſtre interieſſées par les parties n'auront aucun effect ſuſpenſif de l'exécution du iugé : mais ſeulement deſulutiſés Cours Souveraines. * Le meſme Roy Henry

deuxieſme par autre Edict donné à Compiègne au mois de Juin mil cinq cens cinquante-sept, avoit augmenté le pou- voir deſdits Preſidiaux pour iuger juſques à mil liures, & cinquante liures de rente & reueu annuel en dernier reſſort : & dedouze cens liures, & ſoixante liures de rente ou reueu annuel par prouiſion : toutesſois cet Edict n'a eſté obſervé ny mis en uſage, & a eſté revoqué par patentes du meſme Roy. Apres la creation deſdits ſept Conſeillers le meſme Roy

Henry deuxieſme par Edict donné à Villiers-Corſereſt en Avril mil cinq cens cinquante-sept, & verifié en la Cour le vingtieſme May mil cinq cens cinquante-sept, erigea deux autres Conſeillers Magiſtrats en chacun des ſieges Presidiaux de ce Royaume. Et en la meſme année par autre Edict erigea en chef & titre d'Office formé vn Preſident à chacun des ſie- ges Presidiaux, pour contenir les Lieutenans & Conſeillers en leur devoir, & preſider à tous iugemens & diſſinitions de procez civils & criminels, & tenir la main que la Juſtice ſoit faite & adminiſtrée, diſtribuer les procez du premier & ſecond chef de l'Edict des Preſidiaux, taxer les eſpices, eſquelles ils ne participent, ne rapportent aucuns procez, & ne recoivent au- tres emolumens que leurs gages qui ſont en quelques ſieges huit cens liures, en autres ſix cens liures. Et ces Offices ont eſté ſouventesſois ſupprimez, ioincts & vniz aux Offices de Lieutenans generaux par diverses patentes & Declarations des

Rois Henry ſecond, François ſecond, & Charles neuſieſme, que i'ay veu en regîtres de leurs Ordonnances, où ceux qui en ont affaire ont eſté recourus. Et par l'Ordonnance de Blois mil cinq cens ſeprante-neuf, article deux cens trente-hx, il eſt ordonné que vacation aduenant des Eſtats de Lieutenans generaux en aucun deſdits ſieges, les Preſidens Presidiaux qui ſeront lors en iceux, ſeront pourvus deſdits Eſtats de Lieutenans generaux, & demeurant en ce cas l'Eſtat de Preſident ſup- primé. Toutesſois comme en France il n'y a rien d'aſſuré en matiere d'Eſtats, les Rois ont ſouventesſois reſtaſſé leſdits Offices de Preſidens, orres que auparavant ils ayent eſté ſupprimez par autres patentes & Declarations, ſelon que la neceſ- ſité de leurs affaires les y a pouſſez : & de fait celuy du ſiege de Poitiers a eſté reſtaſſé par l'article ſeizieſme de l'Edict de Reunion de la ville de Poitiers verifié en ladite Cour le quatorzieſme Juillet mil cinq cens nonante-quatre, pour y eſtre pourvu par la Maieſté de perſonne capable aux meſmes honneurs, authoritez, prerogatives, droicts, profits & emolumens qui ſont attribuez audit office par l'Edict de creation de l'an mil cinq cens cinquante-sept. Le meſme Roy Henry ſe- cond a créé & erigé vn dixieſme Conſeiller, lequel il a fait Garde de ſeaux des Chancelleries des ſieges Preſidiaux, avec

telles authoritez, prerogatives, pourvoir, aſſiſtance & rapports de procez, droicts & preeminence que ont les autres Con- ſeillers des ſieges, & aux gages de deux cens liures, l'Edict en fut verifié par la Cour le quatorzieſme Fevrier

mil cinq cens cinq-ſepr, du tres-exprez commandement du Roy reiteré à diverses ſois. Mais le Roy Charles neuſieſme, conſiderant que la multitude de tant d'Officiers n'apportoit que de la ruine à ſon peuple, tant pour les gages, que

pour les eſpices que douze & treize Iuges taxeront à plus grande ſomme qu'un moindre nombre, par l'Ordonnance faite

ſur la

* L. 4. §. 11. De of-
fic. Preſid.
Erection des ſieges pre-
ſidiaux.

Erection des Con-
ſeillers en chacun ſiege
Preſidial.

De quelles matieres &
juſques à quelle ſomme
ils peuvent iuger pour
le premier chef.

* L. 1. §. 1. penult. D.
de iudiſſi.

De la reſtriction que la
demandeur doit faire.

* L. cum quadam parl-
la, §. quoties de iuriſd.

De iudiſſi.

Du chef de l'Edict des
Preſidiaux.

* V. l'Ordonnance de
Moulins art. 15. contre-
marque de ce que deſſus.

Ampliation du pouvoir
des Preſidiaux de iuger
juſqu'à 1000. & 1200.
liures.

Autre erection de deux
Conſeillers en chacun
ſiege Preſidial.

Creation de l'office de
Preſident Preſidial ve-
rifié 1. Aoust 1557.

Gages des Preſidens
Preſidiaux.

Suppreſſion des officiers
des Preſidens Preſi-
diaux.

Reſtaſſement d'iceux.

Creation d'un garde des
ſeaux, en chacun ſiege
Preſidial.
Les Preſidiaux ſuppri-
mez, & quels.

des Edicts de Creation d'Offices. 1847

Sur la plainte & doléance des Estats tenus à Moulins en l'an mil cinq cens soixante-six, article treize, supprimant les sieges Presidiaux auparavant établis en aucuns sieges particuliers des baillifs & Seneschaux, & ordonna qu'à l'advenir il n'y auroit qu'un siege Presidial au principal siege & ville capitale de chacun bailliage & Seneschaullee, auquel il n'y auroit plus grand nombre de Juges, que six Juges compris les Lieutenans. Ce qui est repeté par celle de Blois article 135. Mais fort mal observé, car le mesme Roy en Decembre mil cinq cens soixante-sept a restabli lesdits sieges Presidiaux & Conseillers en pareil nombre & aux mesmes honneurs qu'ils estoient du temps dudit feu Henry second son pere, nonobstant les Edicts d'Orleans & Moulins; & outre au mois d'Aoust mil cinq cens septante-trois, érigea en chacun desdits sieges un Estat de Conseiller Clerc, à la requeste du Clergé de France. Et le Roy Henry III. par autre Edict verifié en la Cour le 15. Octobre 1578, a fait ses Aduocats, Conseillers aux sieges où ils sont Aduocats du Roy, pour en iouyr conioinctement avec leur Office d'Aduocat du Roy avec l'entree, seance, gages, droicts, emolumens, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises & libertez, dont iouissent les autres Conseillers établis en chacun desdits sieges. Et en l'ui mil cinq cens octante-six, par Edict verifié, la Maesté seant en la Cour, crea derechef quatre Estats de Conseillers en chacun desdits sieges, & fut depuis l'Edict reuoké en ce qui resloit à executer par autre Edict fait à Chartres, verifié le vingt-septiesme iour du mois de May mil cinq cens octante-huict. Finablement le Roy Henry IV. à present regnant pour l'urgence necessité de ses affaires, & recouurer finance, afin de supporter les frais de la guerre contre l'Espagnol, par Edict donné à saint-Germain en Laye au mois de May mil cinq cens nonante-sept, verifié en la Cour le Roy seant le 21. May audit an, auroit encotes erigé en titre d'office formé deux autres Estats de Conseillers en chacun desdits sieges Presidiaux, tellement qu'aujourd'hui il y a en chacun siege Presidial dix-neuf Conseillers Magistrats, un Lieutenant general, un Particulier, & un Assesseur au Criminel, & premier Conseiller au Civil aussi erigé par le Roy Henry III. en ladite année 1536. de maniere qu'il y a au iourd'hui en plusieurs sieges plus de Juges que de causes d'appel, & de là procede que la Iustice est si chere, que les espices les sont si excessives: ils y sont poussez voire contraincts, s'ils veulent retirer quelque profit & emolument de leurs vacations, & en detail ce qu'ils ont donné en gros, *Provinciarum Solarii (inquis Seneca lib. 1. de Benefic. cap. 1.) Et nummularium tribunal audita utrimque litigatione alteri addidit non mirum, quando que emaris, venditoris gentium off.*

Restablissement desdits sieges.

Erection d'un Estat de Conseiller Clerc.

Les Aduocats du Roy faits Conseillers. Erection de six autres Conseillers esdits sieges.

Deux autres Conseillers eriges.

Le 30. Estat de Conseiller

Les Cours Souveraines ont depuis par leurs arrets retanché le pouuoir que les Presidiaux se sont voulu attribuer, & entre autres choses leur ont prohibé & defendu de mettre les appellations au neant, & enioint de prononcer *an bene vel male*, suivant l'Ordonnance du Roy François premier de l'an mil cinq cens trente-neuf, article cent vingt-huict, & de ce y a arrets rapportez par les Commentateurs des Edicts & Ordonnances, ausquels j'adiousteray les recens par arret de la Cour de Rouen seant à Caen le vingt-septiesme Septembre mil cinq cens nonante, en la cause de Poupinel & autres, furent faites inhibitions & defenses au Baillif & Vicomte de Caen, & à tous autres du ressort dudit Parlement, de mettre les appellations pardeuant eux interiectes, & ce dont a esté appellé au neant, ains prononcer sur le bien ou mal iugé, à peine de respondre de tous despens, dommages & interets des parties en leur propre & priué nom: pareilles defenses ont esté faites par arret de la Cour du Parlement de Bretagne du vingt-sixiesme Septembre mil cinq cens septante-vn, contre les Presidiaux de Rennes sur peine de suspension de leurs Estats pour la premiere fois, & ordonné quel arret seroit publié. Et de n'aguer par arret de la Cour de Parlement de Paris donné sur dicton le vingt-deuxiesme Iuin mil six cens deux, entre François de l'Estang veufue de Julian Clergie appellante d'une sentence donnée par le baillif de Berry, & gens tenants le siege Presidial à Bourges: & Claude & Antoine Lamis tuteur des enfans de feu Jean Lamis, furent derechef faites inhibitions & defenses ausdits Presidiaux de ne mettre les appellations au neant, ains de iuger & prononcer si bien ou mal a esté appellé suivant l'Ordonnance.

Les Presidiaux doivent prononcer bien ou mal iugé, non pas mettre l'appellation & ce dont a esté appelle au neant.

Cette forme de prononcer est un moyen de corriger & reformer le iugement du Juge inferieur, & gratifier les parties des despens & de l'amendement que les Cours Souveraines peuvent seules faire, estans les autres Juges attraincts de iuger selon la rigueur des Coustumes & Ordonnances, que les seules Cours Souveraines peuvent mitiger, ce que mesme n'estoit anciennement permis à la Chambre des Enquestes, & luy a seulement esté le 15. Janvier 1412. ainsi qu'il est porté par le registre de la Cour de Parlement de ce iour.

Comme aussi les Presidiaux ne peuvent iuger & prononcer par iugement souverain, combien que l'Edict porte qu'ils iugeront comme Juges Souverains, & en dernier ressort des causes non excédans deux cens cinquante liures pour une fois payer, & dix liures de rente ou reuenu annuel: ains iugeront & prononceront seulement par iugement dernier ou Presidial, ainsi que la Cour l'a arresté par Arrest general du deuxiesme Octobre mil cinq cens soixante-deux, ordonné estre publié au Chastelet de Paris: & par autre Arrest donné entre François & Marie Deschous appellantes d'une sentence donnée par iugement souverain par les Presidiaux de Bourges, & Jean Helior intimé le quatriesme Iuillet mil cinq cens nonante-huict, defenses furent faites ausdits Presidiaux de plus à l'advenir mettre l'appellation au neant, ains de prononcer bien ou mal iugé, comme aussi de prononcer par iugement souverain, ains par iugement dernier ou Presidial, & ordonné que l'arrest seroit leu au siege les plaids tenans, & enioint au substitut de M. le Procureur general d'en certifier la Cour dans un mois à peine d'en respondre en son propre & priué nom.

Ne peuvent prononcer par iugement souverain, ains dernier ou Presidial.

Et combien que lesdits Presidiaux puissent cognoistre suivant le premier chef de l'Edict de toutes matieres non excédans deux cens cinquante liures pour une fois & dix liures de rente, ainsi que dit est cy-dessus, toutesfois cela s'entend des choses qui reçoivent estimation par argent, *l. si ita. D. de fideiuss.* Car si la chose ne se peut estimer comme sont les choses sacrees, ils n'en peuvent cognoistre, *l. inter stipulantem paragr. sacrum. D. de verb. obligat. l. si idem. D. de iurisdic. omni. iudic.* & de fait par arrest de la Cour du 16. Iuillet 1564. fut dit que les Presidiaux ne pourroient iuger par iugement dernier des offrandes & oblations, & autres droicts spirituels, *quando de iure agitur sacris* quand il est question d'une seule somme donnée, comme de fruits desquels, il se peut faire restitution.

De la chose qui ne gist en estimation par iugement Presidial.

Des matieres de cens & rentes emportans lods & ventes, saisines & amendes, & des reueurs seodales, dont feu Monsieur Brisson a fait une Ordonnance au Code Henry de l'an mil cinq cens octante-cinq, comme chose tenue & observée par la Cour pour loy.

De reueurs seodale & cens.

Ny pareillement des causes des Eglises & des mineurs, parce que des choses appartenantes aux Eglises & mineurs, l'on ne peut faire restitution, qui est une especie d'alienation, laquelle ne peut estre faite par un tuteur, & administrateur du bien Ecclesiastique, ainsi a esté iugé par arrest du 18. Novembre 1557.

Des Eglises & mineurs.

Ne peuvent pareillement les Presidiaux iuger par iugement dernier ou Presidial, quand il est question d'interpretation des coustumes & Ordonnances, s'estant les Cours reserué telle autorité. Iugé par arrest du premier Decembre mil cinq cens soixante-quatre, & moins de supplier un article de Coustume comme obseuë qui n'est eserit au coustumier du pays. Et fut dit mal & abusivement iugé par les Presidiaux de Chartres, qui auoient voulu supplier un article de coustume, avec defenses de faire telles choses à l'advenir, par arrest du vingt-septiesme May mil cinq cens septante-quatre. Ne peuvent pareillement ordonner que les sentences données sur l'interpretation des Coustumes seront executées par iugement provisionnal & nonobstant l'appel, & fut par arrest de la Cour donné en la grande Chambre aux iuges, varelle sentence donnée par les Presidiaux de Bourges, au profit de M. Estienne Barbier Procureur audit siege, reformée le vingt-sixiesme iour de Iuin mil cinq cens nonante-neuf, entre François de l'Estang veufue appellante de ladite sentence & demanderesse en defenses particulieres, ledit Barbier condamné es despens. Il estoit question de l'interpretation des articles dix-neuf & vingt de la Coustume de Berry, titre des successions, & auoient lesdits Presidiaux déclaré ladite de l'Estang commune & prononcée par iugement dernier, ce qu'ils ne peuvent, parce que cela est de tres-grande consequence, & à quelques-fois à plus de deux mil escus, parce que la femme déclarée commune est tenue des debtes de son mary.

Quand il est question d'interpretation des Coustumes & Ordonnances.

Ny quand il est question de repudier ou apprehender une heredité, & que la qualité d'heritier est reuokée en doute par la raison de l'article precedent. Ainsi qu'il a esté iugé par Arrest des grands-Jours de Clermont le vingt-huictiesme Septembre mil cinq cens octante-deux, en plaidant entre Jean & Thomasse Berthereans appellans des Presidiaux

En déclarand d'heritier.

de saint Pierre le Mouffier, de ce qu'ils les auoient condamnez par iugement dernier comme heritiers de leur defunct pere, a payer les arerages d'une reure fonciere à Louys Dubois inthimé : combien que les appellans eussent soutenu n'estre heritiers & auoir repudié, furent faites defences suivant la requeste de M. Deshou, pour M. le Procureur general au Présidial de plus iuger telles causes presidialement. La Cour ne traita si doucement le President Presidial de Lyon, contre lequel elle deure adournement personnel, pour auoir passé par dessus l'appel interiecté par celui qu'il auoit reputé heritier le deuxiesme Aoust mil cinq cens septante-neuf. Le semblable fut iuge contre un Conseiller d'Angoulême le 9. Aoust 1583.

En matiere de retraiçts.

En matiere de retraiçts ne peuvent pareillement iuger presidialement, ny par iugement dernier les matieres de retraiçt lignager : ainsi qu'il a esté iugé par Arrest de la Cour du huitiesme Iuillet mil cinq cens soixante, & du 20. Nouembre mil cinq cens septante, pour Guillaume Moricel appellant, contre Pierre Brosse inthimé, ores que la chose dont est question soit de petite valeur non excedante le pouuoir des Presidiaux porté par l'Edict, & que le demandeur se soit retraint, ce qu'il ne peut faire, d'autant que l'affection que chacun a à la conservation du fond de ses predecesseurs est inestimable, l. 1. §. *aliud siquid in fraudem l. libertus ff. de bon. damnat. maxima est habenda domus ratio, in qua pater defecit, creuere filij, in qua pronorum imagine, aut non uidere fixas, aut uidere reuulsa facis est lugubre, ait Imperator in l. lex qua tutorum. C. de ad-ministrat. l. 1. Plinius lib. 1. Epistol. me pradia materna parum commodat trahant, delectans tamen ut materna.* Et fut le 10. Iuillet 1576. donné un adournement personnel contre un Conseiller Presidial, pour auoir iuge presidialement pour un retraiçt lignager.

Pour fin de non proce-
der & incompetence.

Comme aussi quand il est question de fin de non proceder, ou d'une incompetence, & *pro sua iurisdictione*, & iugeant non-obstant l'appel & par iugement dernier, ce qui fut remonstré par Monsieur Deshou Aduocat du Roy pour M. le Procureur general es quatriesmes Jours de Clémont, en la cause d'entre Eustache Gourouaud marchand à Dun le Roy, appellant d'une sentence donnée par le Bailly de Berry ou son Lieutenant conservateur des priuileges Royaux de l'Université de Bourges, & gens tenans le siege Presidial le 12. Iuin 1579. de la retention de la cause, & de nonobstant l'appel par luy interiecté de ladicte retention, & M. Jacques Nerthe Procureur au siege Presidial de Bourges inthimé. Fut par Arrest donné en plaidant le 10. Septembre 1581. dit qu'il auoit esté mal, nullement & incompetemment iugé, sentence & appointée, bien appellé par l'appellant, & l'inthimé condamné es despens de la cause d'appel, dommages & interells procedans à cause de l'exécution recelle si aucune y auoit.

Quand il se trouue connexité de crimes conioinctement instruits, dont l'un est Preuostal, & l'autre non, ne peuvent proceder au iugement desdits procez ain si instruits souverainement & en un dernier ressort, & faire executer telles sentences par dessus l'appel, ains doiuent deferer aux appellations si aucunes sont interiectées, ainsi qu'il a esté iugé par Arrest contre les Juges de Niort le septiesme Februrier mil cinq cens nonante-huit, transcrit cy bas, titre des Preuosts des Marchaux.

Pour l'instruction des
procez à la Barre.

Ne peuvent aussi ouyr à la Barre comme les Conseillers de la Cour sont, ny deputer Commissaires, suivant la defense faite par Arrest du 4. Iuillet 1564. contre les Presidiaux d'Orléans.

Ne peuvent tenir le
Procureur du Roy pour
bien releué d'un appel
interiecté sur le champ.

Par Arrest des grands Jours de Poitiers du 15. Octobre 1579. entre Clement Mousnier appellant, plaidans Tourblanc & Robert, defences furent faites aux Presidiaux d'Angers de à l'aduenir tenir le subititut de M. le Procureur general, ne autre pour bien releué d'un appel interiecté sur le champ pardeuant eux, apres que M. Brisson pour ledit sieur Procureur general eust adheré avec l'appellant, pour ce regard : & supplié la Cour faire cette defense aux Presidiaux d'entreprendre telle autorité qui n'appartient qu'à la Cour.

De partir aux Aduocats
les procez parus en
leurs sieges.

Par Arrest donné en plaidant le 13. Iuillet 1587. defences furent faites aux Presidiaux de Tours de ne departir les procez parus en leur siege aux Aduocats : ains les reuoyer où ils seroient departis au plus prochain siege Presidial pour y estre departis & iugez suivant les Arrests de la Cour. Plaidant auillon pour l'appellant, & Charpentier pour l'inthimé, combien que par les Ordonnances mesmes celle de Moulins art. 17. quand il y a nombre de Conseillers, pour l'absence, maladie ou recusalion d'aucuns d'iceux, il soit permis d'appeller des Aduocats du siege non suspects aux parties pour accomplir le nombre porté par l'Ordonnance. *De diuersis paribus & imparibus iudicium sententia scriptis D. Cuiacius Obseruat. lib. 12. c. 16. Vide l. inter pares ff. de re iudicata.* Et par Arrests donnez entre les Officiers du siege Presidial de Chaumont en Bassigny, & de ceux du siege Royal d'Yssoudun en Berry qui sont cy apres transcrits, est dit que lesdits Presidiaux & Lieutenans des baillifs seront tenus d'appeller au iugement & decision des procez par escript, le Preuost & son Lieutenant auant tous Aduocats desdits sieges. A esté aussi iugé par Arrest donné à la Tournelle en plaidant le 12. May mil cinq cens soixante-trois, que les Lieutenans Criminels ne peuvent laisser les Conseillers du siege, & appeller les Aduocats aux iugemens des procez.

Changer le dicton apres
qu'il aura esté arrete &
signé.

La Cour par Arrest donné sur le requisitoire de M. Riant pour M. le Procureur General du Roy, le 17. Decembre 1555. en la cause d'entre N. Gaboureaud appellant du Preuost de Paris, en laquelle N. de l'Aumont Conseiller audit siege, auoit esté pris à partie, apres que ledit sieur Riant eust remonstré que ce seroit un moyen de commettre beaucoup d'abus en l'office, si une sentence arrestée pouuoit estre changée, & le procez reueu de nouuel, ce qui estoit contre le droit, in l. *quod iussit, index ff. de re iudicata.* parce que *sententia debet finem sui imponere, quare siue bene, siue male indicauerit index sua sententia, ita litem dirimit ut ex indicato alio victori competat* : & partant pour obuier doresnauant à ces abus, requit qu'il fust enuoyé aux Iuges Magistrats de ne changer aucunement les dictions apres qu'ils auroient esté signez & les sacs mis au Greffe, & que M. Jacques Aubert Lieutenant Civil en personne pour la defense de luy & des Conseillers du siege, eust dit que la faute de quelque Iuge qui que ce soit, ne pouuoit venir du costé des Juges sinon par corruption qui procede *ex ligamini aignitate, amplitudine, & facultatibus*, ce qui ne se pouuoit trouuer en la cause, en laquelle les parties estoient deux vigneron & estoit question de huit liures, qu'il failloit que ce iugement ne pouuoit presumer aucun soupçon de fausseté & subuersion de iugement, *dolo malo* : & deuoit la Cour auoir esgard à la preud'homme & à la volonté qu'auoient les Juges d'administrer la bonne, pure & entiere Iustice : & n'estre inconuenient, que combien que le dicton ait esté signé & mis au Greffe, non toutesfois prononcé, que les Juges ayent pensé sur la matiere, & *ex variis ac diuersis questionibus mutare sententiam* : attendu que *nullam vim habet ante pronuntiationem, à qua vim accipit, nec ante mandatur executi, ut volunt DD. in l. 1. C. de sent. ex ben. recit.* Partant qu'il n'y pouuoit auoir faute de leur part : ores qu'il y eust deux dictions, & deuoit-on tousiours adouster soy au dernier comme au plus parfait, & sur lequel on a mieux aduisé : enioint ladite Cour aux Juges Presidiaux de ne changer, ne inuer doresnauant le dicton signé & arresté par les Conseillers, suivant l'Edict du Roy, apres qu'il a esté mis au Greffe, & que les sacs auroient esté rendus, & outre que la clause estant au relief d'appel, contenant ce qu'il fust plaidé, que ladicte sentence premiere qui auoit esté prononcée seroit rayée, & sur la fin de non recenir, alleguee contre l'appellant d'un iugement donné par iugement Presidial, les parties appointées au Conseil : Plaidant de Vulcoq pour ledit appellant.

CAPITULAR. CAROLY ET LVDOVICI IMP. lib. 5. c. 134. de litigatoribus. In ciuitatibus, in quibus Praefides praesunt, ipsi audiunt causas, seu & defensores.

ARRETS VI. in Arresto Curia 4. Martij anno 1390. dicentibus ultimus. Examinatores praedicti, quod dictus Praefatus erat iudex ordinarius Villa Parisiensis, & maior totius Regni post nostram Curiam Parliamenti, ac ut praefatus censetur ac reputabatur, &c. cy-dessus au 5. 10. tit. 40. de ce Liure. Quelques-uns referent ces deux textes aux Gouverneurs des Villes & des Provinces.

Contre Presidiaux en
Languedoc l'an 1490.

CHARLES VIII. à Moulins le 28. Decembre 1490. 5. 35. Et pour ce que plusieurs subiects du Roy habitans dudit pais de Languedoc sont vexez & trauaillez par impetrations de lettres en matiere d'asseurement obtenues des Cours Presidiales, au moyen desquelles sont lesdits subiects contraincts d'aller loing, & hors des limites de leurs Iurisdicions ordinaires, est ordonné que les Juges ordinaires pouruoiront audit asseurement purement & simplement en leurs subiects, sans se

des Edicts de Creation d'Offices. 1849

sans ce qu'ils soient tirez des Cours Presidiales, sinon que pour grande cause & inquisition deue precedente semblaist ausdits Seneschaux ou leurs Lieutenans, qu'autrement en doit estre ordonné & contre grands personnages, &c. cy-dessus au liure 1. tit. 54. pag. 331. où il faut lire l'an 1490. pour 1590. és pag. 329. & 341.

FRANÇOIS I. à Cremieu le 19. Iuin 1536. comme au moyen du different, qui depuis aucun temps a esté meu entre les Baillifs, Seneschaux & autres Iuges Presidiaux de ce Royaume, & les Procureurs, Chanceliers & autres Iuges inferieurs, &c. cy dessus au §. 71. du tit. 1. de ce liure.

LOUIS XIII. A PARIS EN 1629. §. 113. Les recusations qui seront proposees contre nos Baillifs, Seneschaux & Iuges Presidiaux en l'instruction des procez criminels, seront iugées par les Iuges du mesme siege au nombre de sept, souverainement & sans appel, dont nous despendons à nos Cours de Parlemens de prendre aucune cognoissance.

ART. 114. Nous voulons que nosdits Edits & Ordonnances concernant la jurisdiction des Iuges Presidiaux, mesmes pour les causes qui doivent estre iugées en dernier ressort, ou par provision au premier & second chef de l'Edit de creation desdits Presidiaux, mesmes pour les droits limiter s'il y a restriction, soient exactement obseruees es matieres ciuiles. Et pour ce despendons à nos Cours de Parlemens d'y contreuenir en aucune façon que ce soit sous pretexte d'incapetence, si la dite incapetence n'a esté alleguée pardeuant les Presidiaux, auant la restriction au premier & second chef de l'Edit: Laquelle restriction au premier & second chef sera faite par le premier appointement, & en la forme portee par l'Edit de l'an mil cinq cens cinquante vn, sans laquelle restriction les iugemens ne pourront estre donnez en dernier ressort, ny par provision, ny executez comme tels: & audit cas de restriction, la partie sera receuë à payer la somme à laquelle le demandeur aura restreint son action.

ART. 115. Nosdits Baillifs, Seneschaux & autres Iuges Royaux, pourront iuger sans appel en l'audience & sur le champ, des salaires des seruiteurs & mercenaires, iusques à vingt liures pour vne fois, & les despens qui seront taxez sur le champ & par mesme iugement, sans prendre par lefdits Iuges pour telle sentence & taxe de despens aucuns salaires, à peine de concussion, encorés qu'il fust besoyn d'ouyr quelques telmoins, lesquels ils feront venir deuant eux à l'audience pour estre ouys de plein.

ART. 117. Les Lieutenans generaux & particuliers, & autres officiers, Greffiers & Clercs de Greffes des sieges, tant Presidiaux qu'autres, ne pourront prendre à ferme, ny acquerir par decret les heritages qui se vendront es jurisdictions du corps desquelles ils sont, à peine de nullité des decrets, despens, dommages & interet des parties. Voulons aussi que tant eux que toutes autres personnes qui seront employees par nous en commissions extraordinaires, & ceux de leur suite & domestiques, ne puissent acquerir lors des executions desdites commissions, ne cinq ans apres, auenne chose vendue ou alienee en vertu desdites commissions, & s'ils en ont acquis, qu'ils n'en puissent acquerir ny pretendre la prescription par quelque laps de temps que ce soit: ains nous declaronz des à present telles acquisitions réunies à nostre domaine: & s'il se trouue qu'aucun d'eux en ait acquis sous autre nom & par accommodaon, & qu'il en iouisse apres par retrocession, declaronz ledit possesseur auoir encouru la rigueur de nostre Ordonnance, & les choses acquises réunies à nostre domaine. Ce que nous voulons auoir lieu, mesmes pour les parts & portions de nostre domaine, vendues & reuendues par les Commissaires par nous deputez & ordonnez.

M. JEAN CHINV EN SAS ROULEMENS tit. 32. chap. 193.

Lettres patentes portant Reglement de la prefaceance d'entre les Officiers des sieges Presidiaux, & autres Iuges Royaux: & les Consuls, Maires & Escheuins des villes.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, à tous presens & aduenir salut. Pource que nous auons entendu les debais & differends qui iournellement se meuent entre nos Iuges, Conseillers, Magistrats & officiers des sieges Presidiaux de nostre Royaume, & les Maires, Gouverneurs & Escheuins des villes & Prouinces où lefdits sieges sont establis pour raison du rang qu'ils & chacun d'eux pretendent respectiuellement tenir es actes & assemblees publiques & honoraires qui se font esdites villes & Prouinces, Sçauoir faisons, que nous pour assoupir lefdits differends auons en ensuiuant les reglemens sur ce faits en aucuns desdits sieges Presidiaux, & nostre Edit cy attaché, & pour les mesmes causes & considerations y contenues, dit, déclaré, statué & ordonné, & de nostre certaine science, pleine puissance & auctorité Royale, disons, declaronz, statuons, & ordonnons, que en tous actes & assemblees publiques & honoraires où se font eldites villes, & hors d'icelles, nosdits Iuges, Conseillers, Magistrats & officiers desdits sieges Presidiaux, marcheront les premiers, & apres eux les Maires, Gouverneurs, & Escheuins d'icelles villes & Prouinces, sans qu'ils le costoyent ne puissent costoyer les vns les autres, ne se aucunement mesler. En mandant à nos amez & feaux Conseillers les gens de nos Cours de Parlemens, & sieges Presidiaux de France, de faire lire & enregistrer celle presente Ordonnance, & punir les contreuenans à icelle de telle peine & amende arbitraire qu'ils verront estre à faire selon l'exigence des cas: & la facent garder, obseruer & entretenir sans enfreindre ny contreuenir, ne souffrir y estre contreuenu directement ou indirectement en quelque maniere que ce soit: car tel est nostre plaisir, nonobstant quelques autres Edits, statuts, ordonnances, obseruances & lettres à ce contraires. Et parce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en diuers lieux, nous voulons que aux *Primum* d'icelles faits par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires soy soit adioultee comme à ce present original, auquel afin que ce soit chose ferme & stable a tousiours, nous auons fait mettre nostre scel, sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de May l'an de grace 1559. & de nostre regne le treizieme. Ainsi signé sur le *re-*ply par le Roy en son Conseil, Burgensis.

Patente du Roy Henry II.

* Du 11. May 1557.

Registrata audito procuratore generali Regis ad omnes contentum in registro Parisi in Parlamento quinta Iunij anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo nono, sic signatum, Du Tillet.

Depuis laquelle patente & auparavant sont interuenus plusieurs arrests, tant des Cours de Parlement que du Conseil Priué, pour la prefaceance d'entre les Conseillers des sieges Presidiaux & les Consuls, Capitouls, Maires, Jurats & Escheuins, l'un donné en la Cour de Parlement de Bordeaux le 7. Auiil 1564. sur le different suruenu entre les Conseillers, Magistrats de la Seneschausee & siege Presidial de Guyenne estably à Bordeaux: & les Maires & Jurats de ladite ville, confirmant de l'aduis de Monsieur le Chancelier de l'Hospital, pour l'ordre & rang qui seroit tenu à l'entree du Roy Charles en la ville de Bordeaux, par lequel arrest la prefaceance fut adugee ausdits Conseillers, & ordonné qu'ils marcheroient immediatement apres leurs Lieutenans, & auant les Aduocats & Procureur du Roy audit siege, & que lefdits Maire & Escheuins marcheroient les derniers. Mais semblable different estant suruenu depuis en ladite Cour, elle auoit renuoyé les parties au Priué Conseil: où les parties playdoient encorés lors que le Conseil estoit à Lyon au voyage de Sauoye 1600. comme l'apprens du solliciteur de l'une des parties, estans pour lors à la suite dudit Conseil, en la poursuite de quelque procez. Et y a patentes du Roy du 10. Iuin 1554. verifiees au Parlement, & arrest du grand Conseil du quatorzieme Auiil 1584. confirmé par le Roy, lesquels par la senesce est adugee en toutes assemblees publiques aux Conseillers Magistrats à l'encontre desdits Aduocats & Procureur du Roy: comme aussi y a autres arrests qui ont aduge la mesme prefaceance ausdits Aduocats & Procureur du Roy, à l'encontre desdits Maire & Jurats, par de ladite Cour de Parlement de Bordeaux du 17. Decembre 1558. consequemment telle prefaceance appartient ausdits Iuges & Contelliers Magistrats par la regie, *si uincens to, & multo magis uincens to.*

Ensuient les arrests. Entre ceux de la ville de Bordeaux.

Par l'autre arrest de ladite Cour du 8. Iuin 1581. donné entre les Conseillers du siege particulier de Tulle, les Fseurs du bas pays de Lymosin: & les Maire & Consuls de ladite ville de Tulle, la prefaceance fut adugee ausdits Contelliers, & lors que la cause fut plaidee en l'audience M. Dutaut Aduocat du Roy remonstra, que en toutes les bonnes villes de France les Contelliers Magistrats, Presidiaux precedent les Maires, Escheuins & Consuls, & marchent aux Processions & assemblees publiques du costé de la main droite (qui est le premier & plus honorable rang, l. *accedimus. & ibi glos. C. de sacrosanctis ecclesiis* & les

Pour ceux de la ville de Tulle. V. M. Jean du Tillet en son traicté du rang des Grands chapitre de l'usage des Processions.

De la Ville d'Amiens.

De Tholose.

Arrest de Tholose contre les Capitouls.

Comenge, Muret, Montferrant & Calix.

pour ceux d'Angoulesme.

Maires & Prevosts des Marchands, Consuls, Jurats, Capitouls & Eschevins à la main senestre, suivant la parente du Roy Henry II. verifiée au Parlement de Paris le 11. May 1557. *Idem* jugé pour M. Louys Mouguet Lieutenant criminel au Bailliage d'Amiens, contre les Majeur & Eschevins de ladite ville, par arrest du Conseil Privé du 22. d'Aoust 1573. qu'en toutes affnibles, mesmes estant question de renouveler la loy, le Lieutenant criminel demandeur aura lieu & prendra place pres & joignant le Lieutenant civil, à son costé dextre, & de l'autre costé les Majeur & Eschevins, apres enqueste faite d'office par un Maistre des Requestes. Le semblable est observé au ressort du Parlement de Tholose, ainsi que ladite Cour l'a jugé par ses arrests : l'un donné au profit du Lieutenant du Viguiet de Tholose, le 12. Novembre 1589. qui est fort remarquable pour avoir esté donné à l'ouverture du Parlement, le premier iour d'apres la saint Martin, Messieurs de la Cour estans revestus de leurs robes rouges, en la salle de l'audience, au profit du plus petit Magistrat de la ville : contre les Magistrats municipaux de la ville capitale du pays, seconde de la France : l'arrest porte ces mors : Ce jour d'huy à l'ouverture du Parlement s'estant meu differend entre Maistre Jean Gilbert Lieutenant principal du Viguiet de Tholose d'une part : & M. Helie Astorgi Docteur & Advocat en la Cour, Capitoul dudit Tholose, & autres Capitouls ses compagnons, pour raison de la prescience es sieges où les officiers du pays ont accoustumé se seoir dans le parquet de la sale de l'audience, ouys sur ce ledits Gilbert & Astorgi. La Cour en deliberation, a ordonné & ordonne, que ledit Lieutenant principal du Viguiet precedera ledits Capitouls : à Tholose en Parlement le 13. Novembre 1589. *Idem*, depuis jugé au mesme Parlement au profit de M. Bernard de Tisha Lieutenant du Juge de Comenge, au siege de Muret, contre les Consuls de ladite ville, le quinziesme Janvier mil cinq cens nonante quatre, & encores par autre arrest de ladite Cour de Parlement de Tholose du 10. Septembre 1604. M. Nicolas de la porte Lieutenant du Juge de Comenge au siege de Calix fut maintenu à preceder les Consuls de ladite ville en toutes assemblees & lieux publics. Et le semblable avoit esté jugé par arrest donné aux Grands iours de Clermont le Mardy 10. iour de Novembre 1582. entre M. Antoine Chauselade Chastelain & Juge ordinaire pour le Roy en la Justice de Montferrant, & le substitut de M. le Procureur general du Roy demandeurs en reglement : & les Consuls de ladite ville defendeurs. Apres que Duval pour les demandeurs eut conclud en leur requeste, & en ce faisant qu'il fut dit qu'ils precederoient en tous actes & assemblees publiques les defendeurs & tous autres officiers non Royaux : & que Buillon pour les defendeurs eust dit, qu'ils estoient fondez en privileges particuliers de preceder les demandeurs, mesmes le Chastelain qui fait le serment pardevant eux. Et que de Thon pour le Procureur general eust dit, que les defendeurs ayans eu delay pour faire apparoir de leurs privileges, ne l'ayant fait, il estoit raisonnable que les demandeurs, qui sont officiers Royaux, precedent les defendeurs qui ne sont que Consuls de la ville, & tous autres officiers Royaux. La Cour enterinant ladite requeste l'ordonna ainsi. Et encores par arrest de la Cour du huietiesme Aoust 1583. donné au profit des officiers de la Seneschauſſee & siege Presidial d'Angoulesme contre les Maire & Eschevins, le semblable a esté jugé au profit des officiers Royaux. Et à la verité il est plus raisonnable que les officiers Royaux, gens qualifiez pourvus de leurs offices par le Roy, lesquels parviennent à iceux apres preuve & examen faits es Cours de Parlement de leur vie, mœurs, capacité & suffisance, & apres avoir longuement travaillé, enduré du froid & chaud à l'estude, soient preferez en rang & sance aux Magistrats municipaux, qui n'ont jurisdiction linon pour la police, par l'Ordonnance de Moulins art. 71. *non iurisdiction potestatem l. fin. D. de officio Assess. l. pupilli. §. Decuriones de verb. signific. non merum imperium glof. in cap. si quis Episcopus. l. q. 7. & encores tels qu'ils sont, ils sont creez par le peuple par voyes assez cognues par brigues, & la plus part par gens non qualifiez, ignorans, marchands, & es petites villes artisans & autres de moindre qualité. Le Junte. Vlpian à ce propos en la loy dernière *D. de albo inscribendo. Il faut*, dit-il, *que dans le registre des Dignitez & des bourgeois les noms de ceux-là y soient les premiers escriptz, lesquels par le iugement du Prince ont en les dignitez, & apres ceux qui ont seulement en l'honneur de Bourgeoisie. Toutefois les Consuls de la ville de Cahors sont en possession & jouissance de tout temps de preceder, tant es assemblees generales & publiques, que es particulieres, qui se font en la maison de Ville pour le service du Roy, les Recteur, Docteurs, Regens de l'Université & les officiers du siege Presidial : mais cela procede parce qu'ils sont plus anciens que l'Université, le siege Presidial, mesmes celui de la Seneschauſſee, qu'ils sont plus anciens Magistrats, Juges Royaux & municipaux, ayant la cognoissance dans la ville de tous crimes mesmes de Royaux & privilegez, & ce privativement à tous Juges contre toutes personnes indifferemment, officiers du Presidial, nobles & roturiers : la ville ayant auparavant l'an 1306. appartenue au sieur Evesque, sous le nom duquel les Consuls exerçoient ladite jurisdiction, & depuis que en ladite annee Raymon lors Evesque mit ladite ville en partage au Roy Philippes le Bel, à la charge toutesfois que les officiers du Roy ne pourroient cognoistre des delicts & crimes commis en la ville (la cognoissance desquels appartient droit aux Consuls) sous l'autorité tant du Roy, que del'Evesque & Comte de la ville de Cahors. Ce nonobstant la Cour de Parlement de Tholose a donné la prescience aux officiers du Presidial par arrest du 16. Aoust 1603. apres les lettres d'evocation du Conseil Privé, obtenues par les Consuls, signifiees : & pour raison dequoy y a proces audit Conseil appointé par arrest du 30. Juin 1604. sur la cassation dudit arrest.**

Idem art. 2. RECVIEL TIT. 40. CHAP. 38. Au chapitre 193. du Recueil sous ce mesme titre, l'ay amplement traité la question de la prescience d'entre les officiers Royaux qui sont perpetuels, & les Magistrats municipaux qui ne sont qu'annuels, & sic, ne sont vrais officiers, mais plustost Commissaires eleus par le peuple, qui n'ont qu'une jurisdiction politique. L'en ay rapporté plusieurs arrests, tant du Conseil Privé que des Cours de Parlement, mesme entre les officiers de la Seneschauſſee & siege Presidial de Tholose, & les Capitouls de ladite ville. mais d'autant que depuis ces Arrests en sont intervenus d'autres que l'ay recouvert, lesquels ont mis fin au differend d'entre les parties ; ie les ay bien voulu au long inserer pour servir contre tels autres officiers des villes.

Arrests tant du Conseil d'Etat, que de la Cour de Parlement de Tholose, sur le rang & prescience en toutes assemblees publiques & particulieres, donnees au profit du Juge-Mage, Criminel, Lieutenans, Conseillers, & Magistrats Presidiaux, Advocats & Procureur du Roy, en la Seneschauſſee & siege Presidial de Tholose, contre les Capitouls de la ladite ville.

EN TANT les Juge Mage, Juge Criminel, Lieutenans, Conseillers, & Magistrats Presidiaux en la Seneschauſſee de Tholose, supplians & demandeurs d'une part, & le Syndic des Capitouls de la ville de Tholose, defendeurs d'autre. Et entre le Syndic suppliant par requeste du 11. Mars 1608. tendant en verification & registre des Lettres Patentes du Roy, du 21. Septembre 1607. d'une part : Et le Juge Mage, Juge criminel, & autres officiers en ladite Seneschauſſee, assignez d'autre. Veu les proces plaidez du 6. Mars 1607. & 8. May 1608. Arrest du 14. de Mars 1609. Lesdites Lettres Patentes du 21. Septembre 1607. Extraits d'autres Lettres Patentes donnees à la poursuite des Capitouls de Tholose des 15. Octobre & 6. Mars 1553. & 29. Aoust 1556. 10. Juin 1559. & au mois de Juillet 1556. Plaidez faits en la Cour le dix-septiesme Decembre 1556 sur le registre requis par le Syndic desdites Lettres du sixiesme Mars 1553. Extraict d'autres Lettres patentes au profit des Magistrats Presidiaux, du mois de May 1559. Extraict d'Arrests donnez au Conseil privé du Roy du 19. May 1553. & 15. Septembre 1559. Arrests donnez au Conseil privé du Roy sur le renvoy de ceste instance du vingtiesme Decembre 1602. & 21. Janvier 1607. Extraict tiré des Registres de la maison de Ville de Tholose, concernant la ceremonie des honneurs funebres du feu Roy Charles septiesme, faites en l'annee 1460. Arrest donné entre les Lieutenant du Viguiet de Tholose & les Capitouls, du 13. Novembre 1589. Requeste dudit Syndic des Capitouls du 13. Avril 1607. mise au sac par Ordonnance de la Cour, & autres productions desdites parties, ensemble les dire & conclusions du Procureur general du Roy. Visé a esté, que la Cour sans avoir égard à ladite Requeste du 13. Avril mil six cens sept, ny aux fins de non recevoir deduites par ledit Syndic des Capitouls, a déclaré & declare n'y avoir lieu de registre desdites Lettres : Et faisant droit sur la Requeste desdits Magistrats Presidiaux, & autres leurs conclusions, a ordonné & ordonne que ledit Syndic desdits Capitouls dans trois iours apres l'inhumation de cell. Arrest, rendra le Banc dont est question en l'Eglise de la Dalbade, au mesme lieu duquel j

des Edicts de Creation d'Offices. 1851

quel il fut enleué par Jean Pomarede lors Capitoul, sauf où ledit banc se trouueroit incommode ladite Eglise, à y estre pourueu, appellé le Recteur & Marguilliers d'icelle : autrement à faute de ce faire, ledit delay passé, sera loisible ausdits Magistrats Presidiaux de faire remettre ledit banc, sauf leur recours pour les frais d'iceluy contre les heritiers dudit sieu Pomarede : neantmoins ordonne, qu'en toutes assembles publiques & particulieres en ladite Eglise, & ailleurs, lesdits Magistrats Presidiaux preederont lesdits Capitouls, auxquels la Cour fait inhibitions & defences d'vser de pareilles voyes de fait, troubler ou empescher lesdits Magistrats Presidiaux en ladite presenue, à peine de quatre mille liures, sans despens, & pour cause. Prononcé à Tholose en Parlement le vnielme iour du mois de Mars mil six cents neuf. Ainsi signé, DE MAL-ENFANT.

Extrait des Registres de Parlement.

VE le proces verbal fait par Maistres Gabriel de Sabatier, Jean du Pin, Bertrand Boyer, & Bertrand Fillere Conseillers en la Cour, le iour d'hier 19. de ce mois, concernant le tumulte & emotion adueny en l'Eglise parrochiale nostre Dame de la Dalbade, lors de la deuotion qui se fait durant l'octaue de la feste Dieu, tous les iours sur les six à sept heures du soir, avec la procession : & ouy sur ce le Procureur general du Roy. La Cour a fait inhibitions & defences aux Capitouls & Bourgeois dedita presente ville de Tholose de contreuenir à l'Arrest de la Cour du 12. Mars dernier, donner aucun trouble ny empeschement aux Presidiaux, en leur rang & presenue à eux adiugee par Arrest de la Cour, sur peine de la vie. Neantmoins que des exez resultans dudit proces verbal, sera enquis par vn des Huissiers de la Cour, pour l'inquisition rapportee estre procedé contre les coupables, ainsi qu'il appartiendra : & cependant que Glouton Capitoul, Aldigniet & Taneria Bourgeois se feront ouyr par tout le iour sur le contenu dudit proces verbal, pour leur audition communiquee au Procureur general du Roy estre ordonné ce qu'il appartiendra, & usqu'à y auoir satisfait, fait inhibitions & defences audit Glouton de s'ingeter en l'exercice de ladite charge de Capitoul, à peine de dix mil liures, & autre arbitraire. Prononcé à Tholose en Parlement le 20. iour de Iuin l'an 1609. Signé, DE MAL-ENFANT.

Lettres d'honneur, ou de veteran pour M. Pierre Bidault Conseiller du siege Presidial de Bourges.

LOVS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre. Au Bailly de Berry ou son Lieutenant, & gens tenans le Louys XIII. le 26. 1619.
Siege Presidial à Bourges, Salut. Nostre cher & bien aymé Pierre Bidault premier & plus ancien Conseiller du siege Presidial, nous a humblement fait remonstrer que 50. ans sont qu'il a continuellement exercé ledit Office, sans aucun blâme, & s'est tousiours porté à nostre seruice avec l'affection deuë à nos subiets : mais le voyant vieil & caduc auoir resigné sondit office depuis peu de iours à Philippes Bidault son fils, Aduocat en nostre Court de Parlement par vnoux pourueu d'iceluy : & d'autant que ledit Bidault pere desireroit acheuer le reste de ses iours en nous continuant lesdits seruites, & au public, il nous a tres-humblement fait supplier & requerrir, qu'il nous pleust en consideration de son vieil age, & seruites cy-deuant rendus en ladite charge, luy vouloir permettre seance & voix deliberative audit siege le reste de ses iours. A ces causes desirants gratifier & favorablement traiter ledit Bidault pere, tant à cause de son ancien age, probité, fidelité & affection, qu'il a tousiours eu à nostre seruice, que pour la grande experience qu'il s'est acquis au fait de iudicature pendant ledit temps de 50. ans, nous auons audit Bidault pere de nostre grace speciale accordé, permis & octroyé, accordons, permettons & octroyons par ces presentes signées de nostre main, qu'il puisse desormais iouyr des mesmes honneurs, pouuoir, seance & voix deliberative audit siege Presidial en l'absence dudit Bidault son fils, nonobstant la resignation par luy faite à sondit fils, encorés qu'iceluy & fust receu & installé, sans que ledit Bidault pere puisse paruciper aux emolimens audit office appartenans : Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques Edicts, Ordonnances, mandemens, defences & lettres à ce contraires, auxquelles nous auons de nos mesmes graces que dessus derogé, & derogons par celsdites presentes pour celle fois seulement & sans tirer à consequence. Donné à Paris le 16. iour du mois de Mars l'an de grace 1619. Et de nostre regne le 9. ainsi signé Louys, & plus bas par le Roy, de Lomenie, seellé du grand seau de cire jaune. Et sur le reply est escrié. Leués & publiees iudiciairement le leudy 18. Avril 1619. ce requerrant ledit sieur Bidault, & ce contentant le Procureur du Roy par la voix de M. Pierre Durand Aduocat de la Maesté, & ordonné que lesdites presentes seront enregistrees es registres de nostre Greffe, Ainsi signé, Robelin.

En la page 291. §. 12.

Edict du Roy portant creation en heredité de vingt vn Offices de Receueurs generaux Prouinciaux des gages des Presidiaux en l'estendue de la Chambre des Comptes de Paris.

LOVS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre : A tous presens & aduenir, Salut. Ayant par nostre Edict du mois de Feurier dernier, & pour les causes & considerations y contenues, esté & supprimé plusieurs droicts & octrois qui se leuoient sur nos Tailles & Gabelles, par alienations & concessions qui auoient esté cy-deuant faictes sus icelles, entre autres les octrois destinez pour le payement des gages de nos Officiers des sieges Presidiaux estans en l'estendue des Generalitez où nos Gabelles ont cours, & iceux joints & incorporez à nosdites Gabelles : Et ordonné que par les aduicataires d'icelles le fonds necessaire pour le payement des gages desdits Officiers Presidiaux seroit dorénuant mis es mains des payeurs des gages d'iceux suivant les estats qui en seront expediez par chacun an en nostre Conseil : Nous auons aussi aduisé deuoir regler & ordonner le payement des gages de ceux desdits Presidiaux estans en l'estendue de nos autres Generalitez, assignez tant sur nos receptes generales & particulieres, que par octrois qui se leuent par impositions sur les denrees & autrement dans les villes & estendues de leur etablissement, en sorte qu'ils soient tous perceus par vn meisme ordre, pour à quoy paruenir, & pour d'autant plus facilement esclaireir le fonds du maniment desdits Presidiaux, & les soulager de venir par chacun an poursuiure en nostre Conseil l'estat de recouurement des deniers destinez au payement desdits Officiers : Nous ayant esté representé qu'il seroit necessaire de créer & establir en aucune de nos Generalitez, en l'estendue desquelles les Presidiaux sont establis, des Receueurs generaux prouinciaux desdits Presidiaux à l'instay de ceux de long temps establis en nos Prouinces de Normandie, Languedoc & Champagne : Sçauoir faisons, qu'apres auoir mis ceste affaire en deliberation en nostre Conseil où estoient Princes, Seigneurs, Officiers de nostre Couronne & autres grands & notables personages : de l'aduis d'iceluy & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, auons par cettuy nostre present Edict, perpetuel & irrevocable, créé, erigé & estably, créons, erigeons & establissons en chef & titre d'office formé & hereditaire : trois nos Conseillers Receueurs generaux Prouinciaux, an cien, alternatif & triennal des Presidiaux en la Generalité de Paris, qui seront le recouurement & maniment des fonds & assignations qui sont & seront dorénuant par chacun an destinez pour le payement des gages d'Officiers des Presidiaux du Chastelet de Paris, Meaux, Sens, Auxerre, Senlis, Melun, Beauuais, Mante & Prouins, & des sieges & iustices ordinaires en dependans, trois semblables Offices de Receueurs generaux prouinciaux es Generalitez d'Amiens & Soissons pour demeurer jointes & vnies ensemble, qui seront aussi le recouurement des fonds & assignations destinez pour le payement des gages des Officiers Presidiaux d'Amiens, Abbeuille, Soissons, Chasteau-Thierry, Laon & sieges en dependans : Trois pareils Offices de Receueurs Generaux prouinciaux des Generalitez d'Orleans, Bourges & Moulins, pour demeurer aussi jointes, qui seront dorénuant le recouurement des fonds & assignations destinnées pour le payement des gages des Officiers des Presidiaux d'Orleans, Blois, Chartres, Bourges, Moulins, Sainct Pierre le Moustier, & sieges en dependans : Trois pareils Offices en la Generalité de Tours pour le maniment des fonds & assignations destinnées aux gages des presidiaux dudit Tours, le Mans, Angers & la Fleche, & autres sieges en dependans : Trois autres es Generalitez de Poitiers & Limoges, pour demeurer aussi jointes, qui feront le recouurement des octrois, fonds & assignations, qui sont & seront destinnées aux gages des Officiers des Presidiaux

dudit Poitiers, Xainctes, la Rochelle, Limoges, Angoulême, Brives, & sieges en dependans : Trois autres semblables Offices es Generalitez de Lyon & Ryom aussi jointes pour les Presidiaux de Lyon, Bourg en Bresse, Ryom, Clermont, Aurillac & sieges en dependans : Et trois en la Generalité de Guyenne, pour les Presidiaux de Bordeaux, Aiz, Bazas. Le rigord, Agen, Condom, Cahors, Leytoure, Montauban, Ville franche, & sieges en dependans, pour par lesdits Receueurs Generaux Prouvinciaux dorenavant à l'advenir, & en vertu de leurs quittances, faire au courant de l'annee chacun en celle de son exercice, la recepte desdits fonds, assignations & octrois destinez & ordonnez, pour le payement des gages desdits Officiers Presidiaux, tant anciens que nouveaux, des mains des Receueurs generaux de nos Finances, Tailles, Taillon, Aydes, adjudicataires des Gabelles, leurs commis & autres ayans charge & maniment desdits fonds, selon les estats de recouvrement qui en seront dorenavant expediez par chacun an en nostredit Conseil, & delivrez ausdits Receueurs generaux Prouvinciaux au commencement de chacune annee, ainsi qu'il conviendra pour l'observation de l'ordre & Reglement de nos finances, & ce à commencer du premier iour de Janvier prochain, & par lesdits Receueurs generaux Prouvinciaux mis es mains de celuy desdits payeurs estans en exercice de quartier en quartier, les sommes qu'il leur conviendra pour le payement des gages des Officiers desdits Presidiaux, ceux desdits payeurs, taxations, droicts à eux attribuez compris, avec le fonds necessaire pour les espices, façon & reddition de leurs comptes en nostre Chambre des Comptes de Paris, ainsi qu'il sera reglé par lesdits estats de recouvrement, qui contiendront la recepte & despence qu'autant à faire par chacun an lesdits Receueurs generaux Prouvinciaux & lesdits payeurs, dont chacun d'eux sera tenu de presenter estat au vray es Bureaux de nos finances pour y estre verifié, sur iceux rendre compte en nostredite Chambre de trois en trois ans, ainsi que font lesdits payeurs. Et pour donner moyen aux pourvus desdits Offices de Receueurs generaux Prouvinciaux presentement creez, de bien & fidellement exercer leursdites charges, Nous leur auons accordé & attribué, accordons & attribuons, la somme de trente mil liures de gages par chacun an : Asçavoir aux trois Receueurs generaux Prouvinciaux de la Generalité de Paris, trois mil liures chacun : Aux trois Receueurs Generaux des Generalitez d'Amiens & Soissons jointes, mil liures chacun : Aux trois des Generalitez d'Orleans, Bourges & Moulins jointes, deux mil liures chacun : Aux trois de la Generalité de Tours, mil liures chacun. Aux trois des Generalitez de Limoges & Poitiers jointes, mil liures aussi chacun : Aux trois des Generalitez de Lyon & Ryom aussi jointes, mil liures chacun : Et aux trois de la Generalité de Bordeaux, mil liures chacun ; Et en outre douze deniers pour liure de taxations de tout leur maniment, chacun en son annee d'exercice : duquel maniment, gages & taxations, sera fait & laissé fonds par chacun an, tant dans les estats de nos Gabelles de France & Lyonnois, que dans ceux des receptes generales de nos finances & receptes particulieres de nos Tailles, Taillon & Aydes où lesdites Gabelles n'ont cours, ensemble de ce qu'il conviendra pour les espices, façon & reddition de leurs comptes en nostredite Chambre. Et à l'égard des gages d'aucuns desdits Presidiaux assignez par octrois qui se leuent par impositions sur les denrees ou autrement dans les villes & estenduë de leur établissement, seront les deniers en pourceus recueus par lesdits Receueurs generaux Prouvinciaux, des mains des Fermiers ou Recueurs desdits octrois en vertu de leurs quittances comptables. Jouyront lesdits Receueurs generaux Prouvinciaux de pareils honneurs, privileges, preeminences, franchises, libertez, dont jouyssent nosdits Receueurs generaux des finances : mesmes de l'exemption de toutes Tailles & Taillon, Et ne pourront lesdits Officiers presentement creez estre declarez domaniaux, ny subiects ny remboursement en quelque façon que ce soit, ny ceux qui en seront pourvus tenus de fournir aucune caution pour seureté de leur maniment, attendu l'heredité de leurs offices qui y demeureront specialement obligez & hypotheez.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, les gens de nos Comptes & Cour des Aydes à Paris, Presidens & Thresoriers generaux de France desdites Generalitez, que ceitroy nostre present Edict ils fassent lire, publier & enregistrer, & le contenu en iceluy inviolablement garder & observer chacun endroict soy, sans y contrevenir ny souffrir qu'il y soit contrevenu en aucune façon que ce soit, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, dont si aucunes interviennent, Nous auons retenu la cognoissance à nous & nostre Conseil d'Etat, icelle interdite & defendue à nosdites Chambre, Cour des Aydes, Bureau de nos finances, & tous autres Juges & Officiers quelconques, nonobstant tous Edicts, Ordonnances, restrictions, Mandemens, defenses & lettres à ce contraires, auxquelles & aux derogatoires d'icelles nous auons derogé & derogeons : Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons à celuy nostre present Edict fait mettre & apposer nostre seal. Donné à Chantilly au mois d'Aoust, l'an de grace mil six cens trente-quatre : Et de nostre regne le vingt-cinquieme. Signé, L O Y S. Et sur le reply, par le Roy, D S L O M E N T S, Et scellé en laes de soye du grand sceau de cire verte.

Lue, publié & enregistré par le commandement du Roy, porté par Monsieur le Comte de Soissons, assisté du sieur Duc de Montbazon, Chevalier des Ordres dudit Seigneur, & des sieurs Leon & Dormesson Conseillers en ses Conseils d'Etat & Privé, ouy & ce requérant son Procureur general. A Paris en la Chambre des Comptes les Samedis assemblez, le seiziesme iour de May mil six cens trente-cinq. Signé, BOYLLON.

Lue, publié & enregistré par le commandement du Roy, porté par Monsieur le Comte de Soissons, assisté du sieur Duc de Montbazon, Chevalier des Ordres dudit Seigneur, & des sieurs Leon & Dormesson, Conseillers en ses Conseils d'Etat & Privé, ouy & ce requérant son Procureur general. A Paris en la Cour des Aydes, les Chambres assemblez, le seiziesme iour de May mil six cents trente-cinq. Signé, BOYLLON.

Declaration du Roy portant exemption de Tailles, & attribution d'augmentation de gages en heredité aux Officiers de Indicateure des Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Vicomtez, Chastellenies & autres Iustices & Jurisdicions Royales, Recueurs & Payeurs de leurs gages, & Controlleurs desdits Payeurs.

LOY S par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre. A tous presens & à venir, Salut. Les grandes & presque incroyables despenſes que nous auons esté & que nous ſômes encorés notoirement contrains de faire, pour maintenir le repos & la reputation de cet Estat ; ont tellement diminué le fonds ordinaire de nos finances, que l'on ne doit pas s'estonner si nous nous trouuons necessitez de recourir aux moyens extraordinaires. Mais comme le soulagement de nostre peuple est le plus grand ſoin que nous ayons : aussi recherchons-nous ceux qui luy font le moins à charge. Et de fait, entre tous ceux qui nous ont esté proposez, nous n'en auons point trouué de plus doux, que celuy d'une augmentation & attribution de gages, avec exemption de Tailles aux lieux taillables, aux Officiers de nos sieges presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees & autres Iurisdicions royales : D'autant que le fonds desdits gages se prennent sur nostre reuenu, nous seuls aussi en portons la diminution : joint que les sommes que lesdits Officiers nous payeront pour raison de ce, outre qu'elles seront extremement modiques, leur produiront vn reuenu annuel, & des exemptions qui releueront le prix & l'honneur de leurs charges. A ces causes, cét affaire ayant esté mis en deliberation en nostre Conseil, où estoient aucuns Princes de nostre sang, principaux Officiers de cet Estat, & autres grands & notables personages. De leur aduis & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, Nous auons par le present Edict perpetuel & irreuocable, attribué & attribuons par forme d'augmentation de gages hereditaires, aux Presidens, Lieutenans generaux & principaux, ciuils & criminels, Lieutenans particuliers, Aſſeſſeurs, Preuosts, Vicomtes, leurs Lieutenans, Conseillers, Aduocats & Procureurs pour nous, des sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Vicomtez, Chastellenies & autres Iustices & Iurisdicions Royales de ce Royaume, Recueurs & payeurs des gages desdits officiers, & Controlleurs desdits payeurs, à la reserve toutefois de ceux des Cours Souueraines, iusques à la ſôme de cent ſoixante mil liures tournois par chacun an, qui seront distribuez entre tous lesdits Officiers, l'uiuant l'estat que nous en ferons arrester en nostre Conseil, pour en iouyr par eux hereditairement sous leurs simples quittances, & en estre payez par les mains desdits Recueurs & payeurs de leurs gages, du fonds que nous leur en ferons laisser à cét effect par chacun an, à commencer du premier iour d'octobre dernier, dans les estats de nos

des Edicts de Creation d'Offices. 1853

Fermes generales des Gabelles & Tailles : en payant toutesfois par chacun desdits Officiers, es mains du Tresorier de nos parties casuelles, ou des porteurs des quittances, les sommes auxquelles ils y seront pour ce moderement taxez en nostre Conseil. Moyennant lequel payement, nous voulons qu'ils demeurent d'oresnavant exempts & affranchis de toutes Tailles, Taillois, Creues des garnisons, creues y jointes, & autres leuees tant ordinaires qu'extraordinaires, dont nous les auons exemptez & exemptons par ces mesmes presentes, defendant tres-estroitement aux Esleus, Assesseurs & Collecteurs de nosdites Tailles & Taillois, de les plus cōprendre à l'aduenir, apres toutesfois qu'il leur sera apparu de la quittance du payement desdites taxes, en aucuns roolles, assietes ny departemens, à peine de repetition allencontre d'eux en leurs propres & priuez noms, sans que lesdits Officiers soient tenus de faire registrer lesdites quittances en quelque lieu que ce soit. Et d'autant que par nostre Declaration du 15. Mars 1634. verifiee en Parlement, nous auons des-vny & dis-ioint les Offices de Conseillers, auparavant iointes & vnies aux charges d'Aduocats esdits Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Preuoltez, & autres Iustices Royales, pour laquelle des-vnion lesdits Aduocats ont esté taxez en nostre Conseil: pour faciliter ladite des-vnion, nous auons permis & permettons à nosdits Aduocats, ou ceux qui ont leu les quittances des taxes de ladite des-vnion, de iointre à l'une ou l'autre desdites charges d'Aduocats ou Conseillers les gages à eux attribuez par le present Edict, & en disposer de tout ou partie avec l'une ou l'autre desdites charges, & en iouyr conioinctement ou separement comme bon leur semblera, ensemble des exemptions cy-dessus.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les gens de nos Comptes & Cour des Aydes à Paris, que ce-luy nostre present Edict ils facent lire, publier & registrer, & le contenu en iceluy garder & observer selon la forme & re-neur, faisant iouyr lesdits Officiers des sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Preuoltez, Vicomtez & autres Iurisdic-tions Royales desdites augmentations de gages hereditaires, & exemptions de Tailles susdites, pleinement & paisible-ment, sans permettre qu'ils y soient troublez en quelque sorte & maniere que ce soit: Voulans que les susdits gages soient payez & alloiez dans la despenſe des comptes desdits Receueurs & payeurs sans difficulté. Car tel est nostre plaisir, non-obstant aussi tous Edicts, Declarations & Arreſts à ce contraires, auxquels nous auons detogé & derogeons par ces pre-sentes, & toutes oppositions ou appellations quelconques; pour lesquelles ne voulons estre differé, & dont si aucunes in-teruenient, nous nous reseruons la cognoissance & à nostre Conseil, & icelle interdisons à toutes nos autres Cours & Ju-ges. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons à cesdites presentes fait mettre nostre scel, sauf en au-tres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à saint Germain en Layeau mois de Novembre l'an de Grace 1635. Et de nostre regne le 26. Signé, Louis, & sur le reply, Visa. Et plus bas, Par le Roy, De Lomenie. Et scellé du grand sceau de cire verte, en lacs de soyer rouge & verte. Et encor est escrit :

Leu, publié & registré en la Chambre des Comptes, ouy le Procureur general du Roy, par Monsieur le Duc d'Orleans, frere unique de sa Maieſté, venu exprès en ladite Chambre, assisté du sieur Mareſchal d'Estret, & des sieurs Aubery & Colmoulin, Conseillers de ladite Maieſté en ses Conseils le 20. iour de Decembre 1635. Signé, Gobelin.

Leu, publié & registré par le commandement du Roy, porte par Monsieur Frere unique de sa Maieſté, Duc d'Orleans, assisté du sieur d'Estret Mareſchal de France, & des sieurs Aubery & Colmoulin Conseillers en son Conseil d'Etat, ouy & ce requerrant son Procureur General. A Paris en la Cour des Aydes, les Chambres assemblees le vingtieme iour de Decembre mil six cens trente-cinq. Signé, Boucher.

En la page 957. §. 23. & p. 1044. 1045. §. 71.

Arrest de la Cour de Parlement, portant desenfes au Seneschal de Clermont & Officiers dudit lieu, de prendre la qualité de Seneschal d'Auvergne, & icelle inserer en leurs iugement & autres actes iudiciaires.

LOY : par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, Au premier Huissier de nostre Cour de Parlement ou autre nostre Sergent sur ce requis, Salut. Comme le iour & date des presentes, comparant en nostre dite Cour Iust Hen-ry Baron de Tournon, Comte de Rossillon, & nostre Seneschal d'Auvergne, & les Lieutenans Conseillers & nos Offi-ciers en la Seneschauſſee d'Auvergne & siege Presidial estably à Riom, demandeurs aux fins d'une Commission obtenue le premier Feburier mil six cens huit, d'une part; & Henry de Beaufort Canilhac Seneschal de Clermont, & les Lieutenans Conseillers & nos Officiers en la Seneschauſſee de Clermont, d'autre Ouy les Procureurs des parties, & veu par nostre dite Cour la demande mentionnee en ladite Commission, à ce que desenfes fussent faites aux defendeurs de plus prendre & s'ar-roger la qualité d'Officiers en la Seneschauſſee d'Auvergne, & de n'en plus vser ny faire vser en l'expedition de leurs sen-tences, proces verbaux, & actes iudiciaires, ny entreprendre de cognoistre de l'execution d'aucuns arreſts adresser sous le nom de Seneschal d'Auvergne, ains seulement de prendre la qualité de Seneschal & Officiers en la Seneschauſſee de Cler-mont, à peine de trois mil liures d'amende, nullité de procederes, dommages & interets, desenfes par lesquelles lesdits Officiers de Clermont auroient soutenu qu'à eux seuls appartenoit la qualité d'Officiers en la Seneschauſſee d'Auvergne, comme estant leur siege estably en la ville capitale de la Prouince. Repliques, appointement en droit, aduertissemens & productions desdites parties. Requeste desdits demandeurs du 22. Ianuier 1620. employee pour contredits. Contredits desdits defendeurs, saluations desdits demandeurs. Production nouvelle desdits Officiers de Clermont. Requeste desdits demandeurs employee pour contredits. Production nouvelle dudit de Beaufort Canilhac. Requeste desdits demandeurs du dix-neufiesme Iuin employee pour contredits contre ladite production nouvelle. Autre production nouvelle desdits Officiers de la Seneschauſſee d'Auvergne à Riom. Requeste desdits Officiers de Clermont du cinqiesme Aoust dernier, employee pour contredits contre ladite production nouvelle, à laquelle auroit esté ioint certaine requeste signee de Mu-rat du vingt-cinqiesme Iuin 1593. presentee à nostre Seneschal d'Auvergne ou son Lieutenant, & les gens tenans le siege Presidial à Clermont, ensemble certaine response faite aux cahiers des habitants de Clermont en Auvergne en nostre Con-seil tenu à Paris le 10. May mil cinq cens nonante-quatre, signee de deffunct sieur de Vicq. Requeste desdits demandeurs employee pour saluations. Interrogatoire du 6. Aoust dernier, de Maistre Jean Vallete Substitut de nostre Procureur gene-ral à Riom, sur les faits desdits defendeurs. Conclusions de nostre Procureur general, & tout considéré, nostre dite Cour a maintenu & gardé, maintient & garde ledit de Tournon comme Seneschal, & lesdits Officiers de Riom en la possession de prendre la qualité de Seneschal d'Auvergne, & de pouuoir faire expedier & deliurer leurs sentences & autres actes en la-dite qualité, à fait & fait desenfes ausdits defendeurs de plus prendre la qualité de Seneschal & Officiers en la Seneschauſ-sée d'Auvergne, & de n'en plus vser en l'expedition de leurs sentences & actes iudiciaires, ains seulement de la qualité de Seneschal & Officiers en la Seneschauſſee de Clermont, à peine des dommages & interets des demandeurs & sans despens. Si te mandons à la requeste desdits Officiers de Riom mettre le present Arrest à execution. De ce faire te donnons pouuoir. Donné à Paris en Parlement le 8. iour d'Aoust l'an de Grace 1626. & de nostre regne le 17. Par la Chambre, signé Gallard, & scellé aux armes du Roy à cire jaune.

Declaration du Roy pour l'ordre & police de la Rochelle, & creation de plusieurs Offices de Justice l'an 1618.

LOY : par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous presens & aduenir, Salut. Les grandes guerres qui de-puis tant d'annees ont affligé cet Etat, ayans eu leur principal fondement & appuy sur les frequentes rebellions des habitants de nostre ville de la Rochelle, nous auons estimé que nous ne pouuions donner à nos sujets aucun repos as-suré, ny les deliurer des grandes foules & oppressions qu'ils souffrent depuis si long temps, sinon en retrenchant les sources du mal, & rangeant ladite ville & les habitants sous nostre obeysſſance en telle sorte que les troubles qui procedoient d'eux n'eussent plus moyen de renaistre. A quoy nous estans resolués en l'esperance de la faueur diuine, ne-cessaire à vne si haute, si Royale & si Chrestienne entreprise, nous en auons esprouté le secours si efficace, qu'apres un long siege de quinze mois entiers, les travaux & fatigues que nous y auons souffertes, les hazards de nostre personne en plusieurs occasions, les iniures & incommoditez des Hyuers & des Estez : apres auoir desfait ou rendu inutiles

Vuuuuu

trois armées des Anglois appelez par lesdits habitans, nous auons avec le conseil, singuliere prudence, vigilance & labo-
rieux seruices de nostre tres-cher & bien amé Cousin le Cardinal de Richelieu, reduit en fin lesdits habitans a se
jetter a nos pieds, implorer nostre misericorde, & s'offrir à nous, & ladite ville, pour en disposer ainsi que bon
nous sembleroit: ce que nous auons receu avec les tesmoignages de l'amour paternel que nous portons a tous nos
suiets. Et apres auoir remis ladite ville en nostre obeyssance aduelle, rendu publiquement graces à nostre bon Dieu,
auteur principal de cet heureux succez, & restably la Religion Catholique, Apostolique & Romaine en ladite ville;
nous auons estimé deuoir auant toutes choses en regler l'estat & l'ordre de la conduite & gouvernement a l'aduenir. A ces
causes, scauoir faisons, qu'apres auoir mis cet affaire en deliberation en nostre Conseil, de l'aduis d'iceluy, & de nostre gra-
ce speciale, pleine puissance & authorité Royale, nous auons dit, statué & ordonné, & par ces presentes signés de nostre
main, disons, statuons & ordonnons:

Exercice de la R.C.A.
de R. libre en la Ro-
uelle.
Epilser ruines seront
rebalties.

Les cinq Paroisses re-
duites à trois.

Le Roy donne aux Cu-
res, ouuierg reueu
à chacun trois cens li-
ures par an, condition
de resider actuellement.

Les Ecclesiastiques re-
mis en la possession de
leurs biens.

Comme aux les Hospi-
tiaux.

L'Hospital de S. Barthe-
lemy seruant es hommes
& es femmes, sera sepa-
ré par vne muraille.
Deuillé des hommes
sera gouverné par les
Freres de la Charité.
Celuy des femmes par
des Religieuses de l'Ho-
mel Dieu de Paris.

Auquel Hospital est joint
celuy de S. Lazare &
tout le reueu d'iceluy.

En la place du Chasteau
sera erigee vne Croix.

En la pointe de Coreil-
le sera construit vn
Conuent de Minimes.

Le Roy pardonne aux
Rochelois leur rebel-
lion.

Leur permet l'exercice
de leur Religion pr. ref.
au lieu ou il luy plaira.
Leur Temple sera chan-
gé en vne Eglise Catho-
diale.
Seront restablis en leurs
biens qui se trouuoient
en nature,
et en de guerre suiets
au Roy, non habitans de
la ville iouyront des

1. Que l'exercice libre & public de la Religion Catholique, Apostolique & Romaine, sera estably en ladite ville, au pays
d'Annis, & en tout le Gouvernement, sans aucun trouble ou empeschement.

2. Que toutes les Eglises ruines & démolies, tant en ladite ville qu'audit pays & Gouvernement seront restablies, reedi-
fiées, & tendues à qu'il appartiendra, avec les cimetières, maisons & appartenances. Et sur ce qu'il nous a esté remonstré qu'il
y auroit plus de commodité pour nos subiects de reduire les cinq Paroisses de ladite ville à trois; à scauoir Nostre-Dame
de Cogue, S. Barthelemy & S. Sauueur, & remettre les Paroissiens de S. Jean du Perron à la Paroisse de S. Barthelemy, & ceux
de S. Nicolas à la Paroisse de S. Sauueur: nous ordonnons que les habitants Catholiques de ladite ville se rangeront esdi-
tes trois Paroisses, lors qu'elles seront en estat de les recevoir, avec le consentement de l'Euesque Diocésain, & les expedi-
tions necessaires pour l'union d'icelles.

3. Et d'autant que lesdites Cures sont pour la pluspart reduites à si grande pauuerté, que les Curez n'ayans moyen
de vivre & de s'entretenir en la decence conuenable, les Paroisses sont destituees de Pasteurs, & nostre peuple aban-
donné & priué de la nourriture plus necessaire; Nous voulons & ordonnons que sur le reueu appartenant cy-deu-
ant à l'Hôtel de ladite Ville, il soit pris telle somme qu'il conuiendra, pour supplier a chacun des Curez de ladite vil-
le, iusques à trois cens liures en tout, & ceux de dehors iusques à deux cens quarante liures chacun, à la charge de
resider actuellement & continuellement sur leur troupeau, à peine de privation de ladite augmentation du reueu, pour
autant de temps qu'ils manqueront à ladite residence. Lesquels deniers reuenans bons pour le defaut de residence, nous af-
fectons à l'Hospital de ladite ville. Exortons les Euesques & Collateurs de mettre esdites Cures des personnes de bonne
vie, suffisance, doctrine & capacité requise: n'entendant que ladite augmentation de reueu soit donnée qu'à ceux de la
probité & capacité desquels nous auons le tesmoignage qu'il appartient. Et ce iusques à tant que le procez concernant
les dixmes de la banlieue & rescision de la transaction passée pour raison de ce, soit terminé. Ce qu'estant fait au profit des-
dits Curez, nous ferons remettre à nostre domaine ce que nous leur auons attribué, ou ce qui excedera la somme dont nous
entendons qu'ils iouissent.

4. Que tous les Ecclesiastiques seront remis en la possession & iouissance libre & par effet de tous leurs biens, meubles
& immeubles, sans toutesfois pouuoir faire aucune recherche ou demande du passé pour ce qui aura esté pris ou consom-
mé, fors ce qui se trouuera en nature. Ce que pareillement nous voulons estre obserué pour ceux de ladite Religion pre-
tendue Reformée qui sont demeurez en nostre seruice.

5. Que les Hospitaux de ladite ville seront reintegrez en la possession de tous les biens, rentes & reuenus, droicts, noms,
raisons & actions à eux appartenans, sans que ceux qui les ont usurpez ou les retiennent, se puissent preualoir d'aucun laps
de temps ou possession.

6. Que l'Hospital de saint barthelemy, seruant à present aux hommes & aux femmes, sera separé en deux par vne bon-
ne & forte muraille excluant toute communication, laquelle sera construite au lieu qui sera trouué plus commode par les
experts & gens à ce cognoissans. Et qu'en la part qui sera iugée plus conuenable pour les hommes, seront establies les Fre-
res de la Charité, du consentement dudit sieur Euesque, pour assister & seruir les personnes qui leur seront portées & con-
duites selon l'institution de leur Ordre: & la part du reueu qui sera iugée deuoir estre affectée audit Hospital des
hommes, sera maniee & administrée par deux bons & principaux habitans de ladite ville, & vn Receueur, lesquels nous
commettrons par chacun an: duquel reueu ledit Receueur rendra compte selon les reglemens pour ce portez par nos
Ordonnances. Et en l'autre part dudit Hospital destiné pour les femmes, seront avec ledit consentement mises &
establies les Religieuses Hospitalieres, tirées de celles qui sont establies en nostre ville de Paris, pour auoir soing
des femmes & filles malades, & iouir de la portion dudit reueu qui leur sera affectée selon les Constitutions & Re-
glemens qui leur ont esté donnez par leur establissement en nostre dite ville de Paris. Enuoyons aux vns & aux
autres de recevoir ausdits Hospitaux tous les malades atteints des maladies que l'on a accoustumé de traiter aux
Hospitaux ordinaires de nostre Royaume, sans distinction de Religion, & les traiter tous avec tant de soin, de
douceur & charité qu'ils en recoiuent contentement & consolation. Et afin que ledit Hospital puisse plus commode-
ment porter la despense necessaire, nous auons à iceluy vny & vnifions l'Hospital de saint Lazare, & tous les biens &
droits à luy appartenans, à la charge neantmoins de satisfaire aux charges qui estoient sur iceluy pour les Lepreux du
pays de son estendue.

7. Qu'il sera erigé vne Croix en la place dite du Chasteau, au pied d'estail de laquelle sera inserie en sommaire la redu-
ction de ladite ville, & que tous les ans au premier iour de Novembre il sera fait en ladite ville vne Procession generale &
solennelle en memoire de la reduction d'icelle en nostre obeyssance, & pour en rendre graces a Dieu par l'ordre dudit
sieur Euesque.

8. Et voulans en la memoire de plusieurs nos bons seruiteurs decedez pour nostre seruice, conseruer le cimetiere beny
au terroir de Coreille, auquel ils ont esté inhumez, & la Chapelle en laquelle les Religieux Minimes de saint François de
Paule ont celebré continuellement le seruice Diuin, administré & mis en terre lesdits gens de guerre (auquel exercice, mes-
mes plusieurs d'entr'eux ont aussi finy leurs iours:) nous voulons & ordonnons que ledit cimetiere soit conserué cy-
apres en ladite nature, sans qu'il puisse estre à iamais profané, & qu'en celieu soit construit vn Conuent de Religieux du
dit Ordre des Minimes, & pour cet effect acheté huit arpens de terre au mesme endroit, & qu'à la porte principale de l'E-
glise dudit Conuent soit gravé sur deux tables de cuivre aux deux costez de ladite porte, vn sommaire recit de l'auoirage
de la Digee construite au trauers du port de ladite ville, & de nostre armée nauale, ausquels en nous seruans la pluspart de
nos seruiteurs inhumez audit cimetiere ont finy leurs iours.

9. Ramettons, pardonnons & abolissons ausdits habitans le crime de leur rebellion commise depuis ce dernier mouue-
ment, & leur donnons & promettons toute seureté pour leur vie: defendant toute recherche qui pourroit estre faite con-
tre eux pour raison de ladite rebellion. Voulons qu'ils ayent l'exercice libre de la Religion pretendue reformée dans ladite
ville, au lieu qu'il sera par nous ordonné pour eux, ayant regné le bastiment cy-deuant seruant audit usage en
la place du Chasteau, pour estre ledit bastiment appliqué à vne Eglise Cathedrale & seruir à vn Euesque, Chanoines & au-
tres personnes necessaires à vne Eglise de ceste nature, que nous ferons prior nostre S. Pere le Pape de vouloir exiger en la-
dite ville, ou y transférer le siege de celle des enuironz qui se trouuera plus commode.

10. Que lesdits habitants estans en ladite ville lors de ladite reduction, seront restablis en leurs biens meubles & immen-
bles de quelque nature qu'ils puissent estre, nonobstant toutes condemnations, dons & confiscation qui en pourroient
auoir esté faites à cause dudit crime de rebellion, & excepté la iouissance du reueu de leurs seiers, les meubles, bois cou-
pez, & debtes qui ont esté receues iusques à present, actuellement & sans fraude.

11. Que les gens de guerre non suiets, non bourgeois ny habitans de ladite ville, qui se sont trouuez en icelle lors de ladi-
te reduction, iouyront des graces cy-dessus exprimes, suivant l'estat que nous auons fait faire de leurs noms &
surnoms,

1857

des Edicts de Creation d'Offices: 1859

11. En cas d'absence dudit Lieutenant General hors la ville & faubourgs dudit Gueret de trois iours au moins, de port ou reculation, ou autre legitime empeschement, le Lieutenant particulier, apres luy l'Assesseur & les Conseillers, mesme ledit Tourniol en son rang & ordre, auront les mesmes droicts & fonctions attribuez audit Lieutenant general, tant es Audiences, Chambre du Conseil, que par tout ailleurs.

12. Sans qu'il puisse commettre pour l'instruction des procez exercice des autres droicts de la charge pendant son absence, ou autrement, si ce n'est hors la ville & faubourgs les Juges des lieux pour aucunes instructions pour le soulagement des parties.

13. Et faisant droict sur l'interuention dudit Tourniol, qu'il aura rang, seance & voix deliberative, tant à l'Audience, que Chambre du Conseil, du iour de l'enregistrement de les provisions de l'Office de Conseiller à distribution de procez, assister ausdites distributions, participera à toutes les espices, sans aucune distinction, & autres emolumens & prerogatives, tout ainsi que l'un des autres dedit Conseillers en son rang & ordre, sans neantmoins qu'il puisse assister aux iugemens des procez qui seront sujets à communication au Parquet: Et où il luy en seroit distribué aucuns de celle qualité, il sera tenu les remettre, au lieu duquel il luy en sera donné un autre à la prochaine distribution.

14. Enjoint la Cour ausdites parties, Advocats & Procureurs dudit Siege de se trouver avec lesdits Officiers en la Chambre du Conseil, & Audiences, lesdits Advocats & Procureurs es Audiences ausdits iours & heures de la tenue d'icelles en habit decent, pourpres, robes & bonnets, & lesdits Advocats & Procureurs une demie heure avant lesdites Audiences, pour s'entrecommuniquer leurs pieces: Et au Parquet des causes subietes à communication, d'estre respectueux en paroles, & porter l'honneur & reuerence qui est due aux Juges, lesquels Advocats s'absentans de la ville & de l'Audience pour legitime empeschement, seront tenus rendre les sacs aux Procureurs pour en charger d'autres, sans que les causes soient remises à faute de s'y trouver. Avec defenses aux Grefsiers de se servir d'aucuns Commis pour l'exercice du Greffe qu'ils n'ayent serment à iustice. Et sur le surplus des demandes respectivement faites par les parties, les amis hors de cour & de procez. Et sera le present Arrest publié au Siege, l'Audience tenant. Prononcé le vingt-vneiesme iour de Juillet 1629. Signé, RADIGUES.

Reglement de la Cour de Parlement, entre le Lieutenant general, civil & criminel, & Lieutenant particulier, civil & Lieutenant Assesseur criminel de Sezanne, du 24. Juillet 1620.

ENTRE Maître Jacques Cordellier, Lieutenant general, civil & criminel au Bailliage de Sezanne, demandeur en reglement, suivant la commission du huictiesme Aoust 1618. & exploit en vertu d'icelle le 26. dudit mois, & defendeur d'une part. Et François Conuent Lieutenant particulier, civil, & Prudent de Villiere Lieutenant particulier, Assesseur criminel, & premier Conseiller audit Bailliage, defendeur, & incidemment demandeur en requeste du 10. Ianuier ensuiuant, d'autre. Veu par la Cour les instances d'entre lesdites parties, ladite commission & exploit, tendant à ce que les parties fussent reglées sur le trouble fait audit Cordellier par lesdits Conuent & de Villiere, tant sur la distribution des procez, partition d'espices, taxes de despens, dommages & interets, qu'en tous autres droicts en dependans, & eux condamnez rendre & restituer audit Cordellier les droicts & emolumens qu'ils ont receus outre & par dessus le reglement qui interueniroit, avec despens, dommages & interets: ladite requeste tendante à ce que le reglement fust fait entre lesdites parties, suivant le contenu en icelle. Les demandes respectivement faites par lesdites parties sur ledit reglement. Defenses d'icelles. Appointement en droict à escrire & produire. Productions desdites parties sur lesdites instances. Conclusions du Procureur general, auquel le tout a esté communiqué par ordonnance de ladite Cour: & tout considéré. Dict a esté, que la Cour faisant droict sur les demandes desdites parties, A ordonné & ordonne que pour l'expedition des causes, tant civiles que criminelles audit Siege de Sezanne, lesdits Cordellier Lieutenant general, criminel. Conuent Lieutenant particulier, civil, & de Villiere Lieutenant Assesseur, seront tenus entrer en l'Audience depuis huict heures du matin en esté, ausques à dix heures, & en hyuer depuis neuf heures iusques à vnye: laquelle Audience sera tenue par ledit Lieutenant general, & en son absence ou legitime empeschement par le Lieutenant particulier, & Assesseur; & celui qui presidera sera tenu de prononcer à la pluralité des voix: & si estans en l'Audience lesdits Lieutenans general & particulier sont de different aduis, sera appellé ledit Assesseur, & à son defaut les anciens Advocats presens à tour de rouelle: & pour tenir ladite Audience, sera la place dudit Cordellier Lieutenant general plus haute d'un degré seulement que celle desdits Conuent & de Villiere Lieutenant particulier, & Assesseur criminel: & pendant que le Lieutenant general tiendra les Assises, les Lieutenans particulier, & Assesseur criminel, tiendront l'Audience, ou vauqueront au iugement des procez, & seront autres expeditions de iustice. Lesdits Lieutenant particulier civil, & Lieutenant Assesseur criminel, ne pouront faire aucunes expeditions des causes apres l'Audience leuée, ny ledit Lieutenant general en iuger aucunes hors l'Audience & Chambre du Conseil, sinon les sommaires, & qui sont de peu d'importance entre soizains, pour lesquelles ne sera pris aucun salaire. Leur a fait inhibitions & defenses de donner aucunes assignations en leurs maisons, sinon pour l'instruction des procez dont ils sont rapporteurs. L'examen des Officiers sera fait en la Chambre du Conseil, en la presence de ceux desdits Juges qui se trouueront presens, lesdits Cordellier, Conuent & de Villiere s'assembleront en la Chambre du Conseil pour iuger les procez, en laquelle lesdits Lieutenant particulier, & Lieutenant Assesseur rapportans leur procez adresseront leurs paroles audit Lieutenant general seul, & pour les Advocats & Procureurs en plaidant, ordonne qu'ils l'adresseront à tous les Juges. Que s'il se presente cause de reculation contre lesdits Lieutenant general, particulier & Assesseur en l'Audience, le iugement desdites causes de reculations sera remis apres l'Audience leuée. Appartiendra audit Lieutenant general l'expedition des requestes, congez & defaults non emportans profit, & l'instruction des procez, tant civils que criminels, fors de ceux qui auront esté distribués, comme aussi l'execution des commissions, instructions de procez renuoyez audit Siege par Arrests, tant du Conseil que de la Cour, & ceux du domaine. Ensemble les inventaires, partages, tutelles, curatelles, informations, liquidations de dommages & interets, loyaux coüsts, frais & mises, taxes de despens, auditions de comptes, receptions de cautions & distributions de deniers, fors pour la taxe des despens, dommages & interets, enquestes d'office, interrogatoires, visitations sur les lieux, & autres actes qui se feront en consequence des ingemens donner au rapport desdits Lieutenant particulier civil, & Lieutenant Assesseur criminel: ausquels aussi, en cas d'absence, maladie, reculation, ou legitime empeschement dudit Lieutenant general, appartiendra par ordre tout ce qu'appartient audit Lieutenant general, lesquels délaisseront audit Lieutenant general estant de retour les instructions des procez encommencées, excepté les enquestes, interrogatoires & informations, si aucunes en auoient esté commencées pendant son absence, lesquelles seront paracheuées par celui qui y aura procedé pendant ladite absence. Pourra en outre ledit Lieutenant general seul perceuoir les tailles, mesme les feodales, recevoir les foy & hommages, adueus & denombrements, & iugera avec ledit Lieutenant particulier, Assesseur criminel, les mains-leuées, & eslargissement des prisonniers. Et quant aux baux à ferme, auditions des comptes de la ville, & l'ouverture des parquets du Roy, A ordonné ladite Cour qu'ils appartiendront audit Lieutenant general seul. Tous procez civils & productions faites suivant les appointemens à mettre & produire, seront mis au Greffe, pour estre distribués par chacun mois en la presence de l'un desdits Lieutenant particulier civil, ou Lieutenant Assesseur criminel. desquels procez ledit Lieutenant general en prendra un pour son preciput, puis le distribuera, & apres lesdits Lieutenant particulier civil, Lieutenant Assesseur criminel, seront distribués selon leur ordre: & ce faict, qu'il se trouue d'autres procez, seront distribués comme dessus, sans qu'en une mesme distribution ledit Lieutenant general puisse prendre deux preciputs. Et pour les procez criminels, ledit Lieutenant general aura les deux tiers des procez, & ledit Lieutenant Assesseur criminel l'autre tiers, les espices desquels seront taxées par celui qui aura presidé au iugement desdits procez. Lesquelles espices seront diuisées moitié au Rapporteur, & l'autre moitié à ceux qui y auront assisté. Les Ingemens & Sentences d'infinitives ou interlocutoires seront executées par celui du rapport duquel elles auront esté données. Et sur le surplus des demandes, les a mis & met hors de cour & de procez, sans despens. Ordonne la Cour, que

le present Arrest sera leu en l'Audience les plaids tenans, & entegistré au Greffe du Sezanne, à la diligence du Substitut du Procureur general du Roy, gardé & obserué par lesdites parties. prononcé le vingt-quatriesme Iuillet 1620. Et signé, DV TILLET.

DES LIEVTENANS CRIMINELS ET LIEVTENANS DE ROBBE COVRTE, ET DE LEVR IVRISDICTION.

Tilire X. pag. 1074.

MESSIRE JEAN IUVINAL DES VRSINS ARCHEUESQVE DE REIMS en l'Histoire de Charles VI. sous l'an 1402. Il y auoit audit an à Paris vn bien notable homme, procureur en Parlement, nommé M. Iean le Charron, qui auoit espouse vne belle, ieune & gracieuse femme, & à vn Vendredy on luy auoit ordonné d'vne loie, laquelle il mangea, & dict ces paroles: Il me semble que l'ay mangé vn mauuais morceau: & environ quatre iours apres alla de vie à trespaslement, & n'auoient aucuns enfans, mais il auoit des parens, lesquels furent heritiers. Et assez tost apres son trespaslement ladite femme se remaria, & print son Clerc, qui estoit bien habile homme. Lesquels apres le mariage parfaict feirent adiouner les heritiers du premier mary pardeuant le Prieost de Paris: & y eut plusieurs faits & coustumes proposees d'un costé & d'autre, & entre les autres faicts les heritiers dudit premier mary proposerent qu'elle auoit mauuaise renomnee de sa personne, & qu'elle auoit empoisonné son premier mary: & de ce fut faicte information, laquelle veue le Lieutenant dudit Prieost fit emprisonner ladite femme & son nouveau mary; & y auoit maniere pour les questionner: & de faict le furent tres-bien, mais rien ne voulurent confesser. Finablement vn iour ledit Lieutenant vint à la femme, & vsa de belles paroles, & luy dict que son mary auoit tout confessé, & que ceauoit esté par elle. Et lors elle s'escria & dict que ce auoit-il fait; & fut amenee deuant le mary, & l'appella traistre de ce qu'il auoit confessé, & toutesfoi il n'en estoit rien: Et à la fin confessa tout, & aussi fit le mary: & fut la femme arsee en la presence du mary, & apres le mary fut mené au gibet & pendu, qui fut exemple aux autres femmes de non ainsi faicte. Aucuns refertent ces mots de Lieutenant du Prieost de Paris, au General ou civil & non au criminel.

CAROLVS Dei gratia Francorum Rex, &c. Pro quarum causarum civilium & criminalium expeditione ab antiquo ibidem esse consueuerant, & erant duæ sedes, seu auditoria duo distincta & segregata: Vnum pro civilium magni Parqueti, & reliqui vero pro criminalium, & incarcerationum, elargimentorum casuum expeditione, parui Parqueti vulgariter nuncupatus. Sic duo Locumtenentes dicti nostri Præpositi Parisiensis, sic Clerici duo, civilis videlicet pro magno Parquete, & pro paruo criminalis iuramento erga nos astricti & affecti: nam anno Domini 1404. dictus Girardus Testimanus Balduin Parisiensem interfecerat, ratione cuius idem Chorede in dicto Castellato incarcerationis remissionē à nobis obtinuerat, cuius interminationi, ac ipsius Chorede liberationi Petrus Balduin pater dicti Balduini paritibus ipsi auditoria coram Locumtenente Criminali dicti nostri Præpositi consenserat, 20. librorum turonensium summa mediante pro suo civili interesse, &c. licet à tempore Hugonis Aubriot quondam militis & Parisiensis Præpositi nonnulli se permiserent Locumtenentes Præpositi Parisiensis propter nonnullas prisonariorum expeditiones per eos loco eiusdem Præpositi factas nuncupari, &c. memorato defensore duplicato dicente, quod tanto tempore, de cuius contrario hominum memoria non extabat, expeditiones prisonariorum Castellati fecbat, ac fieri consueuerant in Camera auditorii parui Parqueti supradicti, que Camera Criminalis nuncupabatur. & in qua minus frequenter defectus antea concedebantur, eo quod quanto indecentius parata, & composita erat, tanto rarius frequentabatur. Nunc vero quia honestus restaurata ac edificata erat, ad eam sapius versabatur, defectusque præsertim diebus Veneris ibidem dabantur à Locumtenente dicti Præpositi Criminalis, ad quos concedendos antea altum auditorium prædicti Castellati occupabatur & impendebatur: ex quibus sequebatur, quod cum ibidem esset Criminalis auditorium, sic Locumtenentem & Clericum Criminales esse ac fuisse ex prædictis apparebat, &c. Et ob hac coram Magistro Felice da Bosco pro vice gerente in Criminalibus nostri prædicti Præpositi Parisiensis ex ipsius Felicis mandato comparuerunt præmissa præpositi, ipsumque declinassent, &c. dicti tamen Felix per suam protulerat sententiam, quod præmissa litteræ sigillarentur: unde ad eandem nostram Curiam certam amiserant appellationem, qua non obstante dictus Felix quasdam litteras fidei & iuramento val-latas & gageriam obligationem & renuntiationem continentem per dictum defensorem recepti sigillari dicti Castellati sigillo attendo fecerat, &c. die 28. Ianuarij anno Domini 1407. cy. dessus au §. 12. & 13. du titre 40. de ce liure.

Epitaphe de M. Iean Turquan, Cy gist honorable & discrette personne M. Iean Turquan, en son viuant Examineur au Chastellet de Paris, & Lieutenant Criminel du Prieost de Paris, qui trespassa l'an 1406. le 2. iour du mois d'Auail, &c. cy. dessus au §. 15. du tit. 19. de ce liure.

Arrest du vingt-sixiesme Iuillet mil quatre cens cinquante huit sur ce que M. Iean de Poupincourt Substitut du Procureur general du Roy a requis voir les lettres de l'Office de Lieutenant Criminel au Chastellet, donnees à M. Martin Bellesaye, &c. cy. dessus au §. 24. du tit. 9. au liure 1.

En la page 1099. 1100. 1101.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre les Lieutenans Criminels aux Baillies & Sieges Presidiaux, & les Presidents ausdits sieges, du vngiesme Iuillet mil six cens vingt-six.

EN T R E Maistre Pierre Barré Conseiller du Roy, Lieutenant Criminel au Bailliage & siege Presidial de Meaux, demandeur aux fins de la requête par luy presentee à la Cour le 12. Iuin mil six cens vingt-cinq, & defendeur d'une part: Et Maistre Guillaume Fremin Conseiller du Roy, & President audit siege, defendeur, & incidemment demandeur à l'enterinement de deux requêtes par luy presentees à ladite Cour le 14. & 16. dudit mois de Iuin audit an, d'autre. Et entre ledit Fremin demandeur à l'enterinement des lettres par luy obtenues le 9. Ianuier 1616. d'une part, & ledit Barré defendeur, d'autre. Veu par la Cour ladite requête dudit iour 12. Iuin 1625. contenant la demande dudit Barré, à ce que attendu le trouble à luy fait par ledit Fremin en la charge touchant la seance & audiances criminelles, les Arrests de reglemens donnez au profit des Lieutenans Criminels es sieges Presidiaux de Vitry le François, Rheims, Amiens & Prouins, les seiziesme Feurier mil six cens treize, seiziesme Decembre 1617. 7. Septembre 1618. & 9. Iuillet 1621. fussent gardez & obseruez entre lesdites parties. Ce faisant, defenses audit Fremin le troubler, soit pour presider à ladite audience criminelle, ou Chambre du Conseil, au iugement des procez criminels. Requêtes dudit Fremin des 14. & 16. desdits mois & an, à ce que attendu qu'il & ses predecesseurs Presidents audit siege de Meaux, estoient en possession de presider indistinctement en toutes matieres criminelles es Audiences & Chambre du Conseil depuis 70. ans consecutifs, & ce en consequence de l'Edit de creation dudit Office, verifié en Parlement, & des Arrests d'iceluy. Laquelle possession ayant esté controuuëe en l'annee mil cinq cens nonante deux, par Maistre Iean Mouffot, Lieutenant particulier Civil & Criminel, exerçant lors la iurisdiction criminelle dudit siege, Maistre Rolland de la Voizier abient pour le seruice du Roy, Meaux étant lors de la Ligue, Maistre Bertrand Brandin President audit siege, auroit esté maintenu en ladite possession, ordonné qu'il continueroit les seances accoustumees, defenses audit Mouffot l'y troubler, à peine de cinq cens escus d'amende, despens, dommages & interets d'iceluy: Arrest donné en la grand Chambre avec grande cognoissance de cause, & suluy de plusieurs autres, notamment du celuy donné au profit de Maistre Pierre Poullier, President au siege de Laon, contre le Lieutenant Criminel audit

des Edicts de Creation d'Offices. 1861

Ennel audit lieu, le 28. Mars 1609. Neantmoins ledit Barré receu depuis vn mois audit office de Lieutenant Criminel audit Meaux, s'efforçoit troubler ledit Fremin, fut ordonné que les parties seroient ouyes, cependant defentes audit Barré d'innouer aucune chose en l'ordre dudit siege, & en la possession dudit Fremin. Arrest du 21. Iuin 1615. par lequel parties ouyes sur lesdites requestes, auroit ordonné qu'elles mettroient lesdits Arrests, requestes & pieces es mains de Maître Guillaume Deslandes Conseiller en icelle, pour leur faire droit au premier iour i cseritures & productions desdites parties en ladite instance de reglement, Arrest du 24. Iuillet 1623. par lequel auroit esté ordonné que les productions d'icelles parties leur seroient respectivement communiées pour y bailler contredits & saluacions : Arrest du Conseil Priuè du 19. Decembre dernier, entre ledit Fremin demandeur en requeste du 15. dudit mois de Iuillet 1623. afin d'estre maintenu en la possession & iouissance dudit office de President & fonctions d'iceux, tant au siege criminel que civil, & defences audit Barré l'y troubler & empêcher, d'une part; & ledit Barré defendeur d'autre, par lequel icelles parties auoient esté renuoyees en ladite Cour, pour proceder sur leurs procecz & differens, suivant les derniers errements, sans despens. Arrest du 30. Decembre dernier de retention de ladite cause, & ordonné qu'icelles parties viendroient proceder en ladite Cour suivant les derniers errements : Contredits desdites parties en ladite instance de reglement : Lettres par ledit Fremin obtenues le 9. Ianuier dernier, afin d'estre receu a articuler les faits y contenus; Requête du 13. Feurier dernier, employee pour defences contre lesdites lettres; Appointement en droit en ladite instance de lettres, & ioint a ladite instance de reglement, aduertissement & production dudit Fremin demandeur; Requête dudit Barré du dix-huitielme Mars dernier, employee pour production en icelle instance de lettres : Contredits dudit Barré, la production dudit Fremin : Requête par luy presentee le vingt-septielme Auiil dernier, à ce que ledit Barré fust tenu faire apparoir de l'Arrest en consequence duquel il s'ingeroit de faire le rapport des procecz instruits par le Preuost des Marchaux, & apres ce, receuoir ledit Fremin a s'opposer contre iceluy, declarant que pour causes d'opposition il employoit les Edicts, Ordonnances, notamment l'Arrest donné entre les Lieutenans particuliers, Assesseur criminel au Bailliage & siege Presidial de Troyes, d'une part. & le Lieutenant general & President audit Bailliage d'autre, le quatorzielme Aoult dernier, ioint l'vsage dudit siege de Meaux, & la possession en laquelle il estoit, en consequence desquels seroit maintenu & gardé, defences audit Barré d'innouer, ny s'ingerer à l'aduenir faire son rapport desdits procecz, fors de ceux que ledit Fremin luy pourroit commettre & distribuer, auquel Fremin seroit dit que la distribution desdits procecz appartiendroit. Ladite requête communiée à partie, conclusions du Procureur general du Roy, & tout consideré, dicta esté que ladite Cour sans auoir egard audites lettres par ledit Fremin obtenues le neuuesime Ianuier dernier, faisant droit sur lesdites requestes respectivement presentees par lesdites lettres, a ordonné & ordonne que ledit Fremin presidera es causes & procecz civils, tant a l'Audience que Chambre du Conseil es deux chefs de l'Edict des Presidiaux; & pour le regard des procecz criminels, presidera seulement es procecz criminels Preuostaux, & qui se iugent en dernier ressort, sans qu'il puisse presider es Audiences, ny s'entre-mettre es iugemens des autres causes & procecz criminels qui sont de l'ordinaire, dont le iugement appartient audit Barré Lieutenant criminel, & en son absence au Lieutenant particulier Assesseur criminel, priuauement audit Fremin : Lequel Barré pourra assister, si bon luy semble, aux audiences des causes civiles, sans qu'il assiste au iugement des procecz civils, qui se iugent en la Chambre du Conseil, & a condemné & condempne ledit Fremin es despens taxes a six vingt liures parisis. Prononcé le 11. Iuillet 1626. Signé, G A L L A R D.

Arrest de la Cour de Parlement, pour la separation de la Iurisdiction Criminelle d'avec la Iurisdiction Civile en la Preuostie de Montdidier, suivant l'Edict de creation des Offices de Lieutenant Criminel.

ENTRE le Procureur general du Roy, appellant des sentences de receptions de Maître Jean le Normant, Lieutenant Criminel en la Preuostie de Montdidier, & de Maître Jacques le François, Substitut dudit Procureur general en ladite Preuostie, d'une part; Et ledits le Normant & le François, intimés d'autre: Et encore Maître Anthoine de Berthin Lieutenant general du Bailliage de Montdidier, demandeur en remboursement & réunion dudit office de Lieutenant criminel dudit le Normant, suivant la requête du 2. Decembre 1621. d'une part; & ledit le Normant defendeur d'autre: Et encorcs Maître Jean du Four Preuost dudit Montdidier, demandeur & receu partie intervenant selon la requête du 10. Feurier 1623. d'une part, & ledit le Normant, defendeur d'autre: Et ledit le Normant demandeur en sommation selon la requête du 5. Feurier 1624. d'une part: Et M. François de Louvain President au siege Presidial de Beauuais, defendeur d'autre, & ledit de Louvain demandeur en conte sommation suivant la requête du 8. Mars 1624. d'une part. Et ledit du Four defendeur d'autre, & encorcs M. Jean Martinot, Substitut du Substitut audit Procureur general du Roy esdits Bailliages & Preuostie de Montdidier, intervenant suivant la requête par luy presentee à la Cour le 5. Ianuier 1623. & defendeur d'une part, & ledit le François defendeur & demandeur, suivant la requête du 15. Decembre audit an 1623. d'autre part: Et encorcs ledit le François demandeur en sommation selon la commission du 21. iour de Ianuier audit an 1623. d'une part: & Maître Jean Mallet, Damoiselle Marie Mallet femme autorisée par iustice au refus de Maître Anthoine de Hennegrau son mary, heritiers par benefice d'inventaire, ayas repris le procecz au lieu de defunct Maître Jean Mallet leur pere, & Maître Hector Mallet, avec lequel ledit procecz a tenu pour repris, comme heritiers dudit defunct Maître Jean Mallet par arrest du 8. Iuin dernier, defendeurs d'autre: Et ledits Maître Jean Mallet & Damoiselle Marie Mallet esdits noms, demandeurs en conte sommation selon la commission obtenue par ledit defunct leur pere, le 10. Feurier 1623. d'une part: Et Maître Benjamin de Hennegrau Substitut dudit Procureur general du Roy au Bailliage dudit Montdidier, defendeur d'autre, & encorcs ledit François demandeur en requête du 24. Iuillet 1624. & ledit de Hennegrau defendeur d'autre: Et encorcs ledit François demandeur & opposant selon la commission du 17. iour de Feurier 1624. d'une part, & ledits Mallet defendeurs d'autre. Ven par la Cour lesdites sentences dont est appel, donnees par ledit Berthin Lieutenant audit Gouvernement de Montdidier, par la premiere desquelles du 5. Iuin 1620. ledit François auoit esté receu en l'office de Substitut dudit Procureur general en ladite Preuostie de Montdidier, & par la seconde du dixielme Iuillet audit an, ledit le Normant auoit esté receu audit office de Lieutenant Criminel en la Preuostie: Ladite requête dudit de Berthin du 10. Decembre 1622. tendante à ce qu'attendu qu'il n'y auoit point d'Edicts de creation de Lieutenant Criminel de ladite Preuostie de Montdidier, & que ledit le Normant n'estoit gradué, defences luy fussent faites d'en faire aucune fonction subordonnement: & en cas qu'il fust apparoir d'Edict de creation dudit office, qu'il demeureroit annexé & réuni audit office de Lieutenant au Gouvernement: Arrest du treizieme Decembre mil six cens vingt-deux par lequel entre autres choses ledit Procureur general auoit esté receu appellant des receptions desdits le Normant & le François: L'auoit la Cour tenu pour bien reueu, & ordonné que sur lesdites appellations, ensemble sur le remboursement offert audit le Normant de son dit office de Lieutenant criminel, ladite Cour en delibereroit au Conseil, & outre que ledit le François seroit tenu de faire apporter & mettre au Greffe d'icelle les lettres de provision dudit office de Procureur du Roy en ladite Preuostie, & iusques à ce qu'il eust satisfait, deslues a luy d'exercer sondit office: Autre Arrest du vingt-deuzielme Feurier mil six cens vingt-trois, par lequel apres que suivant ledit Arrest ledit le François auoit representé & produit ses lettres de provision de sondit office, auoit esté ordonné que dans trois mois il seroit mettre lesdites instances en ellat, & cependant luy auoit permis s'en retourner faire sa charge: Ladite requête dudit du Four du 10. Feurier, tendant à ce qu'il fust receu partie intervenant en ladite instance d'appointé au Conseil, & estre preferé au remboursement requis par ledit de Berthin comme y ayant le principal interest. Moyens d'intervention, par lesquels il auoit soustenu, qu'au cas que la Cour iugeast de luy primer ou réunir ledit office de Lieutenant criminel de la Preuostie, comme n'ayant aucun fondement, qu'il estoit preferable audit de Berthin à ladite réunion & remboursement: Responce audits moyens, ladite requête du cinquesime Feurier 1624. presentee par ledit le Normant, tendant à ce que ledit de Louvain fust tenu le faire iouyr dudit office de Lieutenant criminel, ainsi qu'il estoit tenu suivant le contrai fait entre eux le vingt-deuzielme Auiil 1620. faire cesser le trouble dudit

Xxxxxx

Procureur general, de Berthin & du Four; autrement & à faute de ce faire, en tous les despens, dommages & interets qu'il a eu & souffert, auroit & souffrirait à cause de ce differend: ladite requête du 8. Mars audit an 1624. présentée par ledit de Louvain, tendante à ce que ledit du Four fust condamné suivant le contract fait entre eux le 25. Aoust 1620. faire cesser la demande en formation contre luy faite par ledit le Normant, le laisser librement & paisiblement iouyr dudit Office de Lieutenant Criminel, & ce faisant que ledit du Four fust débourné de la réimion par luy requise dudit Office, & es despens tant en demandant que deffendant, & de la formation, deffendeur: ladite requête dudit iour cinquiesme Ianvier mil six cens vingt-trois présentée par ledit Martinot, tendante à ce qu'il fust receu partie intervenante en ladite instance, faisant droit sur son interuention, que ledit Office de Substitut dudit Procureur general en ladite Preuosté de Montdidier fust reüny avec celui du Gouvernement, comme n'ayant esté de tout temps qu'un seul Office, nonobstant des provisions & reception dudit le François, & luy condamné es despens. Moyens d'intervention dudit Martinot, réponse à ceux: ladite requête dudit le François du quinziesme Decembre, tendante à ce que l'office dudit Substitut du Substitut, & adioint aux enquestes audit Gouvernement & Preuosté de Montdidier, gages & droicts en dependans, duquel ledit Martinot se disoit estre pourueu, fust reüny audit Office de Procureur du Roy en ladite Preuosté, à la charge de remboursement de ce que ledit Martinot iustificeroit auoir financé, ensemble des frais de lettres & loyaux cousts, & en consequence ledit Martinot débourné de son interuention, avec despens: ladite commission du vnziesme Ianvier mil six cens vingt-trois, obtenue par iceluy le François, tendante à ce que conformément au contract de vente à luy fait par ledit deffunct Maistre Jean Mallet dudit office de Substitut, il fust condamné faire cesser les empeschemens à luy donnez en la iouissance dudit office, faire confirmer par arrest la sentence de reception, & le faire iouyr pleinement & paisiblement, & à faute de ce faire, qu'il fust deschargé de cent liures de rente par luy constituée, pour partie du prix dudit office: & outre que ledit Mallet fust condamné luy rendre la somme de quatre cens liures qu'il luy a payé, & interets de ladite somme, à compter du trentiesme Decembre mil six cens vingt-deux, iusques à l'actuel paiement, & outre luy rendre les frais par luy desbourséz pour la reception & droit annuel, & en tous les despens, dommages & interets, suivant ladite commission du 10. Feurier 1624. obtenue par ledit Mallet, tendante à ce que ledit de Hennegrae fust condamné faire cesser ledit appel interiecté par ledit Procureur general & interuention dudit Martinot, sinon luy rendre ou audit le François à sa descharge la somme de deux mil liures tournois, qu'il auoit de luy receu pour la vente dudit Office, d'une part, & cinq cens quatre liures tournois d'autre, avec tous les frais & loyaux cousts, despens, dommages & interets, deffenses à ladite requête dudit le François du vingt-troiesme Iuillet mil six cens vingt-quatre, tendante à ce qu'attendu qu'il auoit acquis les droicts dudit Mallet, ledit de Hennegrae fust condamné luy rendre & restituer lesdites deux mil liures demandez par ledit Mallet, & es despens de l'instance, tant en demandant que deffendant: Appointement en droit & productions desdites parties sur toutes lesdites instances: Contredits desdits de Berthin, le François & Mallet fournis, suivant l'arrest du vingt-septiesme Auiil audit an mil six cens vingt-quatre. Forclusions d'en fournir par lesdits Procureur general, le Normant, du Four & de Louvain, Martinot & de Hennegrae. Ladite commission du 17. Feurier 1624. tendante à ce que ledit le François fust receu opposant à l'exécution sur luy faite, faute de paiement de cent cinquante liures tournois par luy deubs audit Mallet comme heritiers dudit feu Maistre Jean Mallet pour dix-huit mois desdits cens liures tournois de rente pour partie de l'achapt dudit office, fust declarée iniurieuse & tortionnaire, & que main leuee luy en fust faite avec despens, dommages & en deffendant: Appointement en droit, production desdites parties: Arrest du 27. Iuillet 1624. par lequel ladite Cour auroit ioint ladite instance aux instances cy-dessus pour en iugeant y estre fait droit conioinctement ou séparément, ainsi que de raison, & tout considéré: Dict a esté, que ladite Cour tant sur lesdites appellations, que demandes contenues eldites requêtes & commissions des douziesme Decembre mil six cens vingt-deux, cinquiesme & vingt-cinquiesme Ianvier, dixiesme Feurier & quinziesme Decembre six cens vingt-trois, cinquiesme Feurier, huitiesme Mars, vingt-quartiesme Iuillet mil six cens vingt-quatre, a mis & met lesdites parties hors de Cour & de procez sans despens: ordonne neantmoins que dorénauant vacation aduenante desdits offices de Lieutenant Criminel & Substitut dudit Procureur general, en la Preuosté dudit Montdidier, il y sera pourueu de personnes graduez: & faisant droit sur ladite commission du dix-septiesme Feurier mil six cens vingt-quatre, & oppositions dudit le François: A ordonné & ordonne qu'aparauant passer outre à l'exécution encommencée des meubles dudit le François, faute de paiement de la somme de cent cinquante liures, pour trois termes de cent liures de reate, constituez par contract du premier Iuin mil six cens vingt, que lesdits Mallet seront leuez les saisies faites tant à la requête de Marie Vigneron que dudit Maistre Hector Mallet, & Damoiselle Bonne Lendormy es noms qu'ils procedent, sans despens de l'instance, horsmis des frais de saisie qui seront desdits audit le François sur ladite somme, surseoir neantmoins l'exécution du present Arrest, pour le regard dudit le François pour trois mois. apres que lesdits Mallet luy auront fourny de main leuee desdites saisies. Prononcé le vingt-troiesme iour d'Aoust mil six cens vingt-cinq. Signé, ELLARD.

De l'establissement des Offices de Lieutenans Criminels en toutes les Justices Royales de France, où il n'y en a point à present d'establis, suivant l'Edit de creation d'iceux.

SUR ce qui a esté remonstré au Roy en son Conseil, qu'aux Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Vicomtez, & autres Jurisdicions Royales de France, où il n'y a point de Lieutenant Criminel en chef & titre d'office formé & séparé, ayant lettres de provision & quittances de finance separee & particuliere, il arriue iournellement des procez & differens entre les Lieutenans Generaux, Preuosts, Vicomtes & autres Iuges, & les Lieutenans particuliers, Assesseurs criminels pour ſçauoir auquel d'entre eux priuatiuement appartient d'instruire & iuger les matieres criminelles, en attendant qu'il aura pleu à sa Maieſté de pouruoir ausdits Offices de Lieutenans criminels: nonobstant que par Arrest donné en son dit Conseil, le 26. Octobre mil six cens quatre, il ait esté ordonné que lesdits Lieutenans particuliers Assesseurs criminels instruisent, iugeront, & decideront toutes causes & matieres criminelles, dans l'estendue de leurs Jurisdicions, priuatiuement ausdits Lieutenans generaux, Preuosts, Vicomtes & autres Iuges, tellement que la Justice est retardée à ses subiects: & lesdits Lieutenans particuliers Assesseurs criminels consommez en frais de procez, auxquels ils sont contrains de vacquer plus qu'à l'exercice de leurs charges: & par le moyen d'iceux le plus souvent reduits à faire & passer des accords, conventions & Arrests au profit desdits Lieutenans generaux, Preuosts, Vicomtes & autres Iuges civils, & dont la Maieſté & le public receioient un notable interet: à quoy estant besoin pouruoir, Le Roy en son Conseil a ordonné & ordonne que ledit Arrest du vingt-sixiesme Octobre mil six cens quatre sera executé. Et en ce faisant que lesdits Lieutenans particuliers, Assesseurs criminels des Bailliages, Preuostez, Vicomtez, & autres Jurisdicions Royales de France, où il n'y a point de Lieutenant Criminel en chef, & titre d'office formé ayant lettres de provision, quittance de finance, suivant les Edicts de creation & Arrests du Conseil, instruisent, iugeront & decideront toutes causes & matieres criminelles, dans l'estendue de leurs Jurisdicions priuatiuement aux Lieutenans generaux, Preuosts, Vicomtes & autres Iuges, auxquels la Maieſté a d'abondant fait inhibitions & deffenses de s'entremettre en façon quelconque en l'exercice de ladite Jurisdiction criminelle, à peine de nullité, suspension de leurs charges, & de tous despens, dommages & interets. Et afin que ledit Arrest puisse estre plus facilement executé, la Maieſté a ordonné & ordonne, que lesdits Lieutenans particuliers criminels, seront reus dans vn mois apres la publication du present Arrest, prendre lettres de provision des offices de Lieutenans criminels, & financer es mains du Thresorier de ses parties casuelles, les sommes à quoy seront taxez lesdits offices de Lieutenans criminels: sur lesquelles quittances lesdites lettres de provision leur seront expedies pour iouyr desdits offices de Lieutenans criminels, conioinctement avec leursdits offices de Lieutenans particuliers criminels, sans autres gages que ceux dont ils iouissent à present: autrement & à faute de prendre lesdites lettres de provision & quittance de finance desdits offices de Lieutenans criminels, par lesdits Lieutenans particuliers Assesseurs criminels: Ordonne la Maieſté, qu'il sera pourueu ausdits Offices de Lieutenans criminels ausdits Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez, Vicomtez & autres Jurisdicions Royales, où il n'y en a point à present d'establis par lettres

des Edicts de Creation d'Offices. 1863

par lettres de provision & quittance de finance separee & particuliere, & qu'en ce faisant les pourueurs iouyront selon & ainsi que sont a present ceux qui sont pourueus de semblables Offices aux autres sieges, & qu'il est plus amplement porté dans l'Edict de creation desdits Offices de Lieutenans criminels. Et pour l'exécution du present Arrest, les circonstances & dependances, la Majesté a commis les Sieurs Durant, Langlois & Barantin Maîtres des Requêtes ordinaires de ladite Majesté, pardeuant lesquels tous les pourueus desdits Offices de Lieutenans Criminels, seront tenus faire & prestre le serment en la maniere accoustumee. Et où en ladite execution interueniroient quelques oppositions ou appellations, en a la Majesté retenu & reserué la cognoissance, & icelle interdite & defendue à toutes les Cours & autres iuges, & aux parties d'en faire poursuite ailleurs qu'on fonderoit Conseil, à peine de nullité & cassation de procedures. Fait au Conseil d'Etat, tenu à Paris le vingt-neufiesme iour de Mars mil six cens huit. Ainsi signé, Lullier.

DES LIEVTENANS PARTICVLIERS, ASSESSEURS CRIMINELS, ET DE LEVR POUVOIR ET IURISDICTION.

Titre XI. pag. 1120. 1121.

CHARLES VIII. A PARIS EN IVILLET 1491. §. 74. Item, & semblablement auons ordonné à nosdits Seigneurs Chanceliers, Baillifs, Juges & Procureurs, qu'ils ne commettent en chacun siege de leurs Iurisdicions qu'un Lieutenant general & un particulier, sans en comettre plusieurs, ainsi qu'il a esté fait par cy deuant, dont plusieurs inconueniens & maux sont aduenus: lequel Lieutenant particulier toutefois n'aura puissance audit siege, qu'en l'absence dudit Lieutenant general. Lieutenans Particuliers l'an 1491.

LOUIS XII. A BEAIS EN MARS 1498. §. 53. Item, & au regard de Lieutenans particuliers, quand ils iront hors leurs Bailliages, Seigneuries ou ressorts, ils ne pourront auoir ne prendre que 30. sols tournois par iour, &c. cy. En l'an 1498.

En la page 1125. 1126.

Arrest du Conseil Privé du Roy. par lequel la distribution de tous proces Criminels, congez, deffauts & diffinitifs est adiugee aux Lieutenans Assesseurs Criminels, & ordonné que les iugemens donnez au rapport desdits Assesseurs seront par eux executez, & les despens adiugez par lesdits iugemens taxez par lesdits Assesseurs du 6 Mars 1617.

ENTRE Maître François Dreux Assesseur Criminel, & premier Conseiller au siege Presidial de Poitiers demandeur En requeste du quatorzième Decembre dernier, afin de reglement en l'exercice de son office d'une part, & Maître Pierre de Brillac Conseiller du Roy, & Lieutenant Criminel audit siege, defendeur d'autre. Et encores entre ledit Brillac demandeur en requeste du premier du present mois, afin de reglement d'une part, & les Conseillers & Juges Presidiaux audit siege, defendeurs d'autre. Veu au Conseil du Roy ladite requeste du quatorzième Decembre dernier, Arrêt dudit iour sur icelle, par lequel par provision, & iusques à ce qu'autrement en eust esté ordonné, auroit esté fait le reglement y mentionné: appointement en droit du 24 iour de Ianvier dernier, ladite requeste du premier du present mois. Appointement sur icelle du troisième ensuiuant, par lequel ladite requeste auroit esté jointe au proces, pour en iceluy iugement y auoir tel esgard que de raison: requeste presentee par lesdits Conseillers du dixiesme Feurier dernier, sur laquelle ils auroient esté receus parties à interuenir en ladite instance d'entre lesdits Dreux Brillac, production desdites parties, & tout ce que par icelle a esté mis pardeuers le Commissaire à ce deputé, ouy son rapport, & tout considéré. Le Roy en son Conseil faisant droit sur lesdits reglemens, a ordonné & ordonne que l'instruction des proces criminels sera & appartiendra audit Lieutenant Criminel seul, priuatiuement à tous autres, & en cas de maladie, absence de la ville & faux bourgs par l'espace de vingt-quatre heures, reculation receue & iugée admissible, ou autre legitime empeschement, ladite instruction appartiendra audit Assesseur Criminel & apres luy au plus ancien des Conseillers qui pour lors vacquera ausdits proces criminels, soit des proces dont l'instruction aura esté commencee par lesdits Lieutenans Criminels, ou de ceux qui le pourroient commencer, ou presenter lors, & ledit Lieutenant Criminel estant gueruy, ou de retour, ou lesdites recusations iugées contre le recusant, ou le temps prefix pour le soulagement d'icelles estant expiré sans y auoir esté satisfait, ou lesdits empeschemens estans cessez pourra reprendre & continuer lesdites instructions, encores qu'il y eust quelque preparatif donné au rapport de celui qui aura procedé à icelle, sans toutesfoies pour le regard de enquestes, dont les proces verbaux auroient esté commencez, & le serment des remoins receus, lesquelles pourront estre poursuivies par celui qui les aura commencez, demeurant apres icelles le surplus de l'instruction audit Lieutenant Criminel. Les proces criminels instruits, & en estat de iuger, deffauts, congez, & contumaces emportans iugemens diffinitifs, seront iugez en la Chambre Criminelle es iours de Mardy, Iudy & Samedy, au iugement desquels, & aux Audiences criminelles assisteront avec ledit Lieutenant Criminel, ledit Assesseur, & trois desdits Conseillers, qui seront prins selon l'antiquité de leurs receptions, & seruiron pendant le temps & espace de trois mois, & les autres successiuellement trois mois durant selon leur ordre. Auquel Assesseur Criminel & trois Conseillers, ledit Lieutenant sera tenu faire distribution de quinzaine en quinzaine en presence dudit Assesseur, & du plus ancien des Conseillers, lors seruans desdits proces criminels & extraordinairement intentez, instruits audit siege, ou deuolus par appel en iceluy des sieges inferieurs. Desquels proces ledit Lieutenant Criminel en prendra deux tels qu'il voudra, & autres en distribuera un audit Assesseur, tel que ledit Assesseur choisira, & un à chacun desdits Conseillers, lesquels seront tenus à la fin des trois mois de leur seance, remettre audit Greffe les proces à eux distribuez qu'ils n'auront rapporté, pour estre distribuez à la prochaine distribution, à la maniere susdicte. Demeurant audit Lieutenant Criminel les decrets des informations, les deliberez des provisions d'alimens & medicamens, les proces esquelz ils n'y aura production que d'un costé, deffaut, congez & contumaces, autres que ceux cy dessus mentionnez. Prendra ledit Lieutenant Criminel l'opinion desdits assistans en tous les iugemens desdits proces criminels, encores qu'il aye esté Rapporteur, & opiné le premier, & conclura à la pluralité des voix suivant l'ordonnance. Les espieces desquels proces appartiendront pour moitié au Rapporteur, & l'autre moitié sera distribuee esgalement, tant audit Rapporteur, qu'à ceux qui auront assisté au iugement desdits proces, l'exécution des sentences & iugemens sera faite par iceluy desdits Lieutenant Criminel Assesseur, & Conseillers, au rapport duquel lesdites sentences auront esté donnees, fors pour le regard de l'instruction des proces qui se feront aux contumaces, lors qu'ils esteront à droit, & se représenteront en estat, laquelle appartiendra audit Lieutenant Criminel. Les despens adiugez par les sentences donnees en ladite instruction criminelle en la Chambre du Conseil, ou en l'Audience, seront taxez par celui au rapport duquel les sentences auront esté donnees, ou qui aura tenu l'Audience en laquelle ils auront esté adiugez, à la charge que lesdits Lieutenant & Assesseur Criminel seront tenus contribuer pour leur part de la finance pour les offices de Commissaires Examinateurs, comme les Conseillers dudit siege, en ce qu'ils trouueront en auoir esté effectivement debourté par eux. Et tant que touche les commissions en fait criminel, adressees au Senechal de Poitou ou son Lieutenant, elles seront executees par ledit Lieutenant Criminel, & en cas d'absence, maladie, recusation, ou empeschement, à la maniere que dit est, par ledit Assesseur & Conseillers, lors seruans au Criminel selon leur ordre.

XX XXXXX 1)

Et pour le regard de ladite requête du premier du present mois, la Majesté a renvoyé & renvoye les parties en la Cour de Parlement de Paris, pour leur estre fait droit aussi qu'il appartiendra par raison, sans despens. Fait au Conseil Privé du Roy, tenu a Paris le 26 iour de Mars 1612. Signé, DE LA GRANGE.

Arrest de la Cour de Parlement, entre l'Assesseur, le Lieutenant criminel & Conseillers de Poitiers: Par lequel est ordonné, que distribution sera faite des procez criminels à l'Assesseur & trois Conseillers, lesquels executeront les iugemens donnez a leur rapport, & saurons les despens adingerz par iceux, &c. du vingt-neufiesme Aoust 1616.

ENTRÉE Maître Julien Serizier Conseiller du Roy, Assesseur criminel, & premier Conseiller à Poitiers, demandeur selon la commission du vingt-neufiesme Octobre 1612. d'une part: & Maître Charles Irland Conseiller du Roy, & Lieutenant criminel audit Poitiers defendeur, d'autre. Et entre Maître Jean de Mouteil Conseiller du Roy en la Seneschauflée & Siege Presidial de Poitiers, demandeur en requête du dix-huitiesme Juillet 1614. tendant à fin d'interuention, d'une part: & ledits Serizier & Irland defendeurs, d'autre. Et entre ledit Irland demandeur en requêtes par luy incidemment presentées les seizeiesme Janvier 1614. & huitiesme Iuin 1616. d'une part: & ledit Serizier defendeur, d'autre. Et encores entre ledit Irland appellant d'une ordonnance dudit Serizier du seizeiesme Avril 1614. d'une part: & ledit Serizier intimé, d'autre. Ven par la Cour la demande en reglement dudit Serizier. Ladite commission du vingt-neufiesme Octobre, tendant à ce que le reglement fait & donné sur l'exercice de leurs charges par l'Arrest du Conseil Privé du vingt-sixiesme Mars 1612. que celui porté par l'accord fait entre ledit Irland & les Conseillers dudit Siege de Poitiers, fust entreteu, & que pour les contraventions faites par ledit Irland, il fust condamné en tous les despens, dommages & interells, avec defences d'y contrecuenir. Defenses: Appointement en droit. Productions desdites parties en ladite instance. Contredits dudit Irland, Requête dudit Serizier employée pour contredits. Arrest du cinquiesme Feurier 1616. par lequel ledit de Mouteil apres qu'il auroit esté receu partie interuenante en ladite instance de reglement, par requête du dix-huitiesme Juillet 1614. & ordonné qu'il bailleroit les moyens d'interuention, produiroient les parties, & joint a ladite instance de reglement. Moyens d'interuention. Productions desdits Mouteil & Irland. Requête dudit Serizier du dixiesme Feurier 1616. par laquelle il auroit déclaré, que pour toutes escriptures & production sur ladite interuention il employoit ce qu'il auoit escrié & produit en ladite instance de reglement. Ladite requête dudit seizeiesme Janvier, contenant plusieurs articles de demandes en reglement dudit Irland. Defenses: Appointement en droit. Productions desdites parties. Contredits dudit Serizier. Requête dudit Irland employée pour contredits. Laquelle requête du huitiesme Iuin dernier, à ce que les parties fussent réglées sur les cas Preuostaux & Presidiaux, & que defenses fussent faites audit Serizier de plus instruire ny rapporter audit Siege Presidial les procez Preuostaux & Presidiaux, qu'en l'absence, recufation, maladie, ou autre legitime empeschement dudit Irland. Defenses: Appointement en droit. Productions desdites parties en ladite instance. Requetes respectiuelement employées pour contredits. Ladite ordonnance dudit Serizier du seizeiesme Avril, par laquelle il auroit enjoinct aux Aduocats & Procureurs dudit Siege de Poitiers de se charger des causes, & ne faire assigner les parties qu'en pleine Audience: & que pour reftablir l'ancienne forme des audiences, toutes informations seroient communiquées au Substitut du Procureur General, pour sur leurs conclusions verbales estre reglez. Arrest du dix huitiesme Aoust dernier, par lequel sur l'appel interieté par ledit Irland de ladite ordonnance, les parties auroient esté appointées au Conseil, à escrire & produire, apres que ledit Serizier auroit déclaré que pour toutes escriptures, & production sur ledit appel il employoit ce qu'il auroit escrié & produit au procez principal. Production dudit Irland sur ledit appel. Requête dudit Serizier employée pour contredits; le tout joint. Conclusions du Procureur General du Roy: & tout considéré. Dict a esté, que ladite Cour faisant droit, tant sur les demandes respectiuelement faites par les parties, que sur ladite interuention, A ordonné & ordonne, que l'instruction de tous procez vieux intentez ou renvoyez au Siege de la Seneschauflée de Poitiers, ensemble l'exécution des commissions & Arrests de la Cour en maniere criminelle, appartiendront au Lieutenant criminel seul, sans que ledits Assesseur & Conseillers s'en puissent entreprendre, & ce n'est que ledit Lieutenant criminel fust malade, absent, ou recufé de recufations receues & iugées admissibles: lesquels cas, & en chacun d'iceux, ledit Assesseur, & apres luy ledit Lieutenant particulier, le plus ancien des Conseillers audit Siege, selon leur ordre de reception l'un apres l'autre, fera ladite instruction, sans que ledit Lieutenant criminel, pour quelque cause que ce soit, y puisse commettre. Et lors que ledits Assesseur ou Conseillers seront employez ausdites instructions des procez criminels, seront tenus mettre, Fait par nous tel Assesseur ou Conseiller procedant en l'absence, maladie ou recufation du Lieutenant criminel. Lequel aussitost qu'il sera guery, de retour, ou que le temps prefix ou recufant pour prouuer les causes de recufation, sera expiré, & n'y aura fausfais, ou que ledites causes de recufation auroient (le recufé ouy) esté iugées contre le recufant: ce qui sera fait en la Chambre par les non recufez, qui appelleront avec eux deux autres des plus anciens Conseillers qui seront pris selon l'ordre du tableau pour iuger ledites recufations. Pourra ledit Lieutenant criminel, sans autre declaration, reprendre ladite instruction, & seront ledits Assesseur & Conseillers tenus la luy delaisfer, encore qu'il y eust quelque preparatif donné à leur rapport, sauf toutesfois des enquestes dont les procez verbaux auroient esté commencez, & le serment des tesmoins receus, lesquelles se continueront par le melme, demeurant neantmoins apres icelles le surplus de l'instruction audit Lieutenant criminel, lequel ne sera réputé absent, sinon qu'il soit hors la ville & faubourgs de Poitiers par l'espace de vingt-quatre heures. Et se fera l'instruction desdits procez criminels, reglement & iugement d'iceux en la Chambre criminelle, & non ailleurs. Assisteront ez Audiences pour l'expédition des causes criminelles avec ledit Lieutenant criminel, ledit Assesseur & trois Conseillers dudit Siege, lesquels s'assembleront tant pour les auditions que iugement desdits procez criminels, les iours de Mardy, Ieudy & Samedy. Et lesquels trois Conseillers prins, sçauoir vn des plus anciens, vn des dix suivants, & vn autre des dix derniers receus, selon l'ordre de leurs receptions, seront tenus d'assister, tant a l'Audience que iugement desdits procez criminels, subiects à distribution pendant trois mois, & les trois mois finis, trois autres Conseillers successiuelement selon leur ordre feront le semblable de trois mois en trois mois, & en l'absence, maladie ou recufation iugee comme dit est, de l'un des trois Conseillers, sera appelé en la place celui des autres Conseillers qui fut aptes. Ausquels Assesseur & trois Conseillers de la seance ledit Lieutenant criminel sera tenu faire distribution de tous procez reglez, tant extraordinairement qu'à l'ordinaire, ou autrement intentez & instruits audit Siege, ou qu'ils y seront deuolus par appel des Iuges inferieurs. Et à ceste fin seront mis & produits au Greffe tous ledits procez, ensemble tous congez, defauts emportans iugement diffinitif, desquels le Greffier sera tenu faire registre, ensemble des distributions, qui sera signé à chaque iour d'icelles par ledit Lieutenant criminel, Assesseur & plus ancien desdits Conseillers, avec defenses à tous Procureurs, leurs Cleres, folliciteurs, messagers, & tous autres, de mettre & produire les procez ailleurs que pardeuers le Greffe: & au Greffier, les Cleres & Commis de deliurer aucuns desdits procez, instances, defauts, congez & contumaces, s'ils n'ont esté distribués, & de prononcer ou deliurer aucun iugement desdits procez, si les dictums ne sont signez par le Rapporteur chargé du procez, sur le registre de la distribution par ledit Lieutenant criminel, Assesseur & Conseillers qui y auront assisté: & sera faite ladite distribution de quinzaine en quinzaine par ledit Lieutenant criminel en la presence de l'Assesseur & de l'ancien desdits Conseillers: en laquelle distribution desdits procez ainsi produits au Greffe, ledit Lieutenant criminel en prendra trois tels qu'il voudra choisir pour sa distribution, puis en distribuera vn audit Assesseur a son choix, & vn chacun desdits Conseillers, & apres recommencera ledit Lieutenant criminel comme dessus, lequel neantmoins pourra appeller selon l'ordre du tableau, plus grand nombre de Conseillers, au iugement desdits procez, selon que la matiere y sera disposée. Et si à la fin desdits trois mois ledits Conseillers n'auroient rapporté les procez qui leur auroient esté distribués durant leur ieance audit Criminel, seront tenus les remettre au Greffe, pour estre de nouveau redistribués par ledit Lieutenant: à la prochaine distribution, en la maniere susdite. Deueneront seulement audit Lieutenant criminel seul, & en son absence, recufation ou maladie, audit Assesseur les decrets des informations qu'ils seront tenus decreter dans vingt-quatre heures, & vingt.

des Edicts de Creation d'Offices. 1865

& vingt-quatre heures apres le decret executé, proceder à l'interrogatoire les deliberez des provisions d'alimens & medicaments, defaut, congez & contumaces non emportans iugement diffinitif, sans qu'ils soient mis en distribution, ny tenu d'appeller aux iugemens d'iceux lezditz Assesseur & Conseillers. Seront neantmoins tenus faire deliberer en la Chambre du Conseil tous les estatgissements qui seront requis d'instruire pour crimes grands & atroces, & non ceux qui escheront à faire pour iniures, causes, sommaires ou delicts legers: Tous lesquels neantmoins ne pourront estre ordonnez sans conclusions des Substitutz du Procureur general du Roy, sera tenu ledit Lieutenant ou en son absence ou recusation, l'Assesseur ou autre qui presidera, prendre l'opinion des assistans en tous les iugemens desdits procez criminels, tant en l'Audience que Chambre du Conseil, ores mesmes qu'il ait esté Rapporteur, & opiné le premier, & conclura lezditz procez, & en l'Audience prononcera à la pluralité des voix. L'execution des iugemens sera faite par le Rapporteur, fors & reserve l'instruction des procez qu'il contiendra faire aux contumaces lors qu'ils se representeront, laquelle appartiendra au Lieutenant criminel, encore que la contumace n'ait esté iugée à son rapport. Seront aussi les despens adiugez en la Chambre du Conseil, taxez par le Rapporteur, & ceux de l'Audience par celui qui aura presidé, en contribuant par ledit Lieutenant criminel la part de la finance payee pour les Offices de Commissaires Examineurs, comme les Conseillers du lit siege, suivant l'Arrest du vingt-sixiesme Mars mil six cens dix. Les elpices des procez criminels seront moderément taxez, & apparteniront pour moitié au Rapporteur, & l'autre moitié également distribuee entre tous les autres assistans, le Rapporteur y compris. Seront toutes les matieres criminelles rapportees & iugees en ladite Chambre criminelle es iours cy-deuant declarez, avec defences audit Lieutenant criminel d'en iuger ailleurs, ou avec autres personnes que lezditz Assesseur & Conseillers qui seront pris pour le service du criminel, ny es autres iours, si ce n'est pour quelque occasion urgente, & que la matiere requiert celerité: auquel cas sera tenu faire aduertir lezditz Assesseur & Conseillers pour s'y trouver, & autre. Est enioint respectivement ausdites parties de proceder & vacquer diligemment eux-mesmes à la confection des informations, interrogatoires, recollemens, confrontations de tesmoins, & autres instructions necessaires à faire esdits procez criminels, sans souffrir ny permettre qu'elles soient faites par les Greffiers seuls, leurs Cleres ou Commis, ausquels defences sont faites d'y vacquer autrement qu'avec les Iuges, & pour ecrire seulement sous eux. Et defences respectivement faictes ausdites parties de casser ou renouer les procedures & iugemens les uns des autres, ny de proceder par condemnation d'amende, interdiction ou autres peines contre les Procureurs, Greffiers, Sergens, ou autres qui auront obey ou executé leurs mandemens & Ordonnances, & d'entreprendre sur la fonction de leurs charges, outre ce qui est attribué à vn chacun par le present Arrest, ny conteneur directement ou indirectement en quelque maniere que ce soit au present Arrest, à peine de mille livres d'amende, & de plus grand peine s'il y eschet. Faict defences audit Lieutenant criminel de decreter aucunes informations qui seroient faites par des Sergens sans commission, & en consequence de ce sur l'appel de ladite Ordonnance dudit sixiesme d'Auil, ains à mis & met ladite appellation & ce dont a esté appellé au neant sans amende, & les parties hors de cour & de procez, sans despens, dommages & interets, ny restitution d'aucuns emolumens de part ny d'autre. Et auant faire droit sur l'instance de requeste dudit huictiesme Iuin, concernant les procez Prieux & Pictiaux, ordonne que le Lieutenant Particulier & Conseillers dudit siege seront appelez pour defendre à ladite requeste, & dire ce que bon leur semblera, pour ce fait & rapport estre ordonné pour ce regard ce que de raison. Et sera le present Arrest leu & publié audit siege de Poitiers à ionr ordinaire, les plaids tenans, & enregistré au Greffe de ladite Seneschauſſee à la diligence des Substitutz dudit Procureur General dudit siege, auxquels est enioint tenir la main à l'execution d'iceluy, & aduertir la Cour des contrauentions. Prononcé le 29. Aoust 1626.

Arrest de la Cour de Parlement portant Reglement entre les Lieutenants Criminels, Assesseur & Conseillers au siege Royal de Fontenay, du 13. Februrier 1627.

EN T A Maistre Jean Brunet, & Pierre Billard Conseillers du Roy au siege Royal & Seneschauſſee de Fontenay-le-Comte, demandeurs en reglement suivant la Commission du 17 iour de Iuin 1626. & demande incidente du 21. Novembre audit an, à ce que defences soient faites aux defendeurs de ne les troubler en l'exercice & fonction de leurs charges tant aux Audiences criminelles que visitation des procez, soit en presence ou absence du Lieutenant Criminel & Assesseur audit siege, qu'iceluy Lieutenant Criminel soit condamné en la restitution des emolumens de lezditz Offices, dommages & interets par eux eus & soufferts, qu'ils pourront auoir & souffrir à cause de ce, qu'il soit enioint audit Lieutenant Criminel & Lieutenant Assesseur de prendre leurs aduis ausdites Audiences, les appeller aux iugemens des procez, soit preparatoires, interlocutoires ou diffinitifs: leur faire distribution desdits procez telle & semblable qu'audit Lieutenant Assesseur: qu'en cas d'absence desdits Lieutenans Criminel & Assesseur, recusation ou legitime empeschement, l'instruction & iugement des procez criminels leur appartiendra, priuatiuement au Seneschal & Lieutenant Civil audit siege, d'une part: Et Jacob de Modon, Conseiller du Roy & Lieutenant Criminel audit Fontenay, defendeur d'autre. Apres que les demandeurs ont persisté en leurs demandes, fins & conclusions, & le defendeur es defences par luy fournies le 17. Iannier 1626. Appointé est, que la Cour en consequence de l'Arrest interuenu entre les Officiers du siege Royal & Seneschauſſee de Montmorillon, du 23. Decembre dernier. Ouy sur ce le Procureur general du Roy, a ordonné & ordonne que l'instruction de tous procez criminels intentez ou renuoyez au siege de la Seneschauſſee dudit Fontenay, ensemble l'execution des Commissions & Arrests, tant de nostredite Cour qu'autres, appartiendront audit Lieutenant Criminel seul, sans que les Assesseur & Conseillers se puissent entremettre, sinon en cas d'absence dudit Lieutenant, maladie, recusation ou legitime empeschement: esquels cas & en chacun d'iceux le Lieutenant Assesseur, & apres luy le plus ancien desdits Conseillers pourra vacquer audit Criminel: Et seront tenus lezditz Conseillers lors qu'ils seront employez ausdites instructions de procez, mettre, Faict par nous tel Conseiller, procedant en l'absence, maladie, recusation, ou legitime empeschement desdits Lieutenans Criminel & Assesseur. Lequel Lieutenant Criminel aussi tost qu'il sera guaruy, de retour, ou que le temps prefix au recusant pour prouuer les causes de recusation sera expiré, & n'y aura satisfait, ou que lezditz causes de recusation auront (le recusé ouy) esté iugees contre le recusant, (ce qui sera fait en la Chambre par les non recusez) pourra reprendre l'instruction, encores qu'il y eust iugement interlocutoire, ou autre preparatif ordonné par celui qui aura vacqué en son absence, maladie ou recusation à ladite instruction. Et ne sera reputé ledit Lieutenant Criminel absent, sinon qu'il soit hors la ville & faubourgs dudit Fontenay par l'espace de vingt-quatre heures. Et quant ausdits Conseillers, assisteront à l'Audience Criminelle avec lezditz Lieutenant & Assesseur Criminels. Et sera tenu celui qui presidera, prendre l'opinion des assistans, & prononcer à la pluralité des voix. Sera tenu ledit Lieutenant Criminel faire distribution de tous procez reglez, tant extraordinairement, qu'à l'ordinaire, ou autrement intentez & instruits audit siege, ou qui y seront deuolus par appel des Iuges inferieurs, ensemble de tous congez, defauts & contumaces emportans iugement diffinitif. Et à ceste fin seront mis & produicts au Greffe tous lezditz procez & congez, defauts & contumaces emportans iugement diffinitif, desquels le Greffier sera tenu faire regillre, & des distributions qui seront signees à chaque iour d'icelles par lezditz Lieutenans Criminel, Assesseur & plus ancien Conseiller: Avec defences à tous Procureurs, leurs Cleres, solliciteurs, Messagers & tous autres, de mettre & produire lezditz procez ailleurs que par deuers le Greffe, & au Greffier, ses Commis & Cleres de deliurer aucuns procez, instances, defauts, congez & contumaces emportans iugement diffinitif, & es Iuges d'en prendre s'ils ne leur ont esté distribuez, & de prononcer ou deliurer aucun iugement desdits procez, si les dictums ne sont signez par le Rapporteur du procez, par lezditz Lieutenans Criminel, Assesseur & Conseillers qui y auront assisté. Et se fera la distribution de quinzaine en quinzaine par ledit Lieutenant Criminel, & en icelle distribution ledit Lieutenant Criminel pourra prendre & choisir deux procez, & en bailler vn à l'Assesseur, & à chacun desdits Conseillers vn autre, & ainsi consecutiuement tant qu'il y en aura à distribuer. Aura ledit Lieutenant Criminel seul les decrets des informations, provisions d'alimens & medicaments, les defauts & contumaces non emportans iugement diffinitif, sans qu'il soit tenu les mettre en distribution, ny appeller lezditz Assesseur & Conseillers au iugement d'iceux. Les distributions des procez se feront tant en presence qu'absence: & si l'absence ou empeschement d'uroit plus d'un mois, seront les procez redistribuez,

lesquels ainsi distribuez seront iugez en la Chambre du Conseil par l'aduis commun desdits Lieutenant Criminel, Assesseur & Conseillers. Et sera tenu iceluy Lieutenant Criminel prendre les opinions des assistants au iugement desdits proces iugez tant à son rapport que desdits Lieutenant, Assesseur & Conseillers, & conclure à la pluralité des opinions. L'exécution des iugemens sera faite par le Rapporteur, fors & réservé l'instruction des proces qu'il conuendra faire aux contumaces lors qu'ils se représenteront, laquelle appartiendra au Lieutenant Criminel seul, encores que ladite contumace n'aye esté iugée à son rapport. Seront tenus lesdits Assesseur & Conseillers demander le bureau audit Lieutenant Criminel, pour le rapport des proces à eux distribuez. Taxera ledit Lieutenant Criminel les espicces de tous proces par l'aduis commun desdits Lieutenant, Assesseur & Conseillers le plus modestement que faire se pourra, lesquelles seront mises es mains du Greffier pour en estre baillé la moitié au Rapporteur, & l'autre moitié partagée également entre les autres desdits Lieutenans, Assesseur & Conseillers qui y auront assisté. Et défenses respectivement aux parties de casser ou reuoker les procédures & iugemens les uns des autres, ny de proceder par condamnation d'amende, interdiction, ou autre peine contre les Procureurs, Greffiers, Sergens ou autres qui auront obey, ou executé leurs mandemens & ordonnances, & d'entreprendre sur la fonction de leurs charges, outre ce qui a esté attribué à chacun par le present Arrest. Et pour le surplus des demandes respectivement faites par les parties, les a mis & met hors de court & de proces sans despens, dommages & interells, ny restitution. Ordonne que le present Arrest sera leu & publié audit siege de Fontenay, l'Audience tenant, & enregistré audit Greffe, pour y estre gardé & observé par lesdites parties selonc la forme & teneur. Et ne pourront les qualitez preiudicier, Fait en Parlement le 13. iour de Feurier 1627. Signé, GALLARD.

Arrest de la Cour de Parlement, donné en l'Audience au profit des Assesseurs & Conseillers du siege Presidial de la Fleche, contre le Lieutenant Particulier audit siege, du 27. May 1622.

EN TANT les Assesseur & Conseillers au siege Presidial de la Fleche, appellans de deux precondus iugemens donnez & prononcez par Maistre François le Roy, Lieutenant Particulier audit siege, les vingt-trois & vingt-huitiesme Avril mil six cens vingt. vn. Le premier donné entre Catherin Brossard & consors Commisaires establis aux heritages saisis lux Pierre Rouault, d'une part: & Anne le Royer d'autre. Le second entre Jean Binneau d'une part: & Florimond Hauart & consors d'autre: en ce que par la premiere d'icelle ledit Lieutenant Particulier auoit déclaré publiquement au siege, que la prononciation estoit contre son aduis, & que par la seconde ledit Lieutenant Particulier auoit prononcé le iugement y contenu sans demander l'aduis des appellans, d'une part: & ledit Maistre François le Roy Lieutenant Particulier a la Fleche, intimé & pris à partie en son privé nom, d'autre, sans que les qualitez pussent preiudicier. Apres que Guerin pour les appellans, a conclu en leurs appellations à ce qu'il soit dit mal, nullement & iniurieusement iugé, en emendant que ce qui a esté adiouste par le Lieutenant Particulier en sa prononciation, outre ce qui a passé à la pluralité des voix, sera rayé en sa presence, & défenses à luy faites d'adiouster à l'aduenir aucune chose à la prononciation, outre ce qui aura esté conclu entre eux, & luy sera enioint lors qu'il presidera, & qu'il sera assisté de Conseillers, de prendre leur aduis, & conclure à la pluralité sur peine de faux, & luy condamné en telle reparation qu'il plaira à la Cour, & aux despens. Greffier pour le Lieutenant Particulier, que par l'Edit d'erection du siege Presidial de la Fleche, n'a innoué ny derogé aux coustumes anciennes, esquelles le Lieutenant general & luy estoient en possession, & escaules s'agissant de baux iudiciaires & Commissaires, n'estoit besoin de prendre aduis des Conseillers, estant ceste procedure faite contre luy, en haine de ce qu'il a contesté la presence à l'Assesseur, soustient ses iugemens. Talon pour le Procureur general du Roy, a dit que la Cour est memoratiue de plusieurs plaintes qu'elle a receues depuis peu de temps, des desordres & desreglemens qui augmentent de iour en iour au siege Presidial de la Fleche, au mespris de la Iustice, & preiudice des subiects du Roy, qui sont plus trauaillez par le fait & l'oppression des Iuges qui desirent profiter extraordinairement de leurs charges, qu'ils ne sont molestez par leurs adversaires mesmes, dont les principaux Magistrats du siege doiuent respondre: Et principalement l'intimé Lieutenant Particulier, lequel s'estant oublié de son deuoir en plusieurs occasions, a trouué peut-estre trop d'indulgence parmy ses confreres. Ce qui luy a donné lieu de persister en ses entreprises, & troubler l'exercice de la Iustice par le peu d'honneur & respect qu'il rend à la dignité de sa charge, ainsi qu'il se void en l'acte du onzieme Iuillet mil six cens dix-neuf, iour d'audience, en laquelle presidoit le Lieutenant general, l'intimé Lieutenant Particulier y estant, & sept Conseillers du siege, apres qu'une cause eut esté plaidee entre deux particuliers, l'un desquels estoit allié du Lieutenant general, qui auoit fait difficulté d'en cognoistre, iusques à ce que celui qui le pouuoit recuser, sçachant le degré d'alliance, luy eust déclaré qu'il le prioit d'estre son Iuge. Et de fait, la cause plaidee, lors que le Lieutenant general voulut prononcer la sentence par l'aduis de la Compagnie, l'intimé se leue du siege, dit à haute voix, qu'il empesche que Maistre Charles Desbois Lieutenant general, prononce es causes de ses alliez, & fait desenfes aux Aduocats de comparoir deuant luy, à peine d'interdiction. Ce que voyant la plupart des Conseillers quitterent l'audience, ne pouuans supporter vne telle occasion de scandale en public. Ce premier fait ayant esté dissimulé par le Lieutenant general, l'intimé en est deuenu plus audacieux. Car au mois de Mars mil six cens vingt. vn, le President Presidial tenant l'audience, assisté de l'intimé & de plusieurs Conseillers, sur ce que les gens du Roy demanderent suiuant le Reglement general fait par la Cour en mil six cens douze, contre les Bohemiens & autres soy disans Egyptiens, qu'une Compagnie de ceste qualité qui s'estoient logez es faubourgs de la Fleche, fussent tenus voider dedans 24. heures, conformément à l'Arrest qui auoit esté leu & publié au siege, le President Presidial ayant prononcé par l'aduis de la Compagnie suiuant l'Arrest, au mesme temps que la sentence fut prononcée, l'intimé se leue, & comme s'il eust voulu rendre un iugement contraire, dit qu'il fait desenfes aux Presidiaux de cognoistre de ceste cause, lene leur iugement, fait desenfes au Greffier d'escrire ny registrer ce que le President auoit prononcé, & à tous Sergens de le mettre à execution, attendu qu'il auoit donné permission à ces Bohemiens de loger dans les faubourgs de la Fleche. Que si l'une & l'autre de ces actions temeraires eussent esté releuees, & la facilité avec laquelle l'intimé se porta à faire rougir en public la face de ses confreres, reprimée du commencement, la compagnie eust esté garantie de toutes les autres iniures qu'il leur a fait depuis souffrir, particulièrement es deux occasions, lesquelles ont donné lieu à l'appel interiecté par les Officiers du siege, sur ce que le vingt-troisiesme Avril mil six cens vingt. vn, s'estant présentée vne cause en l'audience, en laquelle il s'agissoit de sçauoir s'il y auoit lieu de descharger des Commissaires establis à la requeste d'un nommé Vallin, au regime & gouvernement de quelques heritages saisis sur un nommé Rouart; d'autant que pendant l'appel qui auoit esté interiecté en la Cour, de la saisie, cries, & de leur establissement, ils s'estoient fait descharger par sentence redoublée extraordinairement en la maison. Depuis lequel iugement de descharge estoit interuenu Arrest, par lequel la Cour auoit confirmé la saisie, & renuoyé le tout au siege de la Fleche: de sorte que les Commissaires estoient obligez de faire leur charge, nonobstant le iugement de descharge qu'ils auoient obtenu, duquel le saisissant estoit appellant. Le Lieutenant Particulier intimé qui tenoit l'audience, assisté de plusieurs Conseillers, au lieu de prononcer en la forme ordinaire, prononce ainsi: Le siege a ordonné, attendu l'appel interiecté de la descharge des Commissaires, & l'Arrest confirmatif de la saisie que les Commissaires seront proceder au bail, contre l'aduis de nous Lieutenant particulier, qui prononçons, & qui sommes d'aduis qu'il en soit estably d'autre sen prompt place. De sorte qu'il est coustumier de prononcer le contraire de ce qui est iugé par les Arrests de la Cour, & trop prompt d'exposer à la risée & à la fable du peuple l'exercice de la Iustice dont il fait profession. Car à la prochaine audience le 28. dudict mois d'Avril 1622. estant arrivé en l'audience en laquelle presidoit l'Assesseur, apres trois causes plaidees, & s'estant présentée vne difficulté en l'interpretation de l'article 21. de l'Ordonnance d'Orleans, pour le renuoy en un autre siege des proces esquels l'un des Conseillers est partie, attendu le consentement presté par l'une des parties de proceder au siege de la Fleche, quoy qu'il eust auparavant requis le renuoy, l'intimé qui presidoit declara publiquement, qu'il ne prendroit point l'aduis des Conseillers qui l'assistoient, nonobstant qu'il y fust obligé par acte de reglement passé le 29. Nouembre 1619. signé de luy & de tous les Officiers du siege. A quoy Compagnie ne peut autrement pouruoir que par le proces verbal qui en fut dressé, ce requerant les gens du Roy. Et de ces deux iugemens en date des 23. & 28. Avril 1622. est l'appel qui se presente à iuger. Pendant lequel la Cour par arrest du mois de

des Edicts de Creation d'Offices. 1867

Jullet 1621 ayant réglé les parties sur toutes leurs contestations, & cependant ordonné par maniere de provision que l'arrest donné pour le siege de Bourges seroit gardé. Lors que lecture & publication en a été faite au siege, ainsi que la Cour l'auoit ordonné, l'intrimé pour en eluder l'exécution, ne sachant autre moyen pour empêcher que les causes preñdiales fussent plaidees à ce iour, qui estoit vn lundy, comme il estoit accoustumé depuis l'establissement du siege, & qu'il est porté par l'Arrest de reglement, & encores par l'Ordonnance du Commissaire executeur d'iceluy : il se leua du siege, & avec toute sorte de violence il se ieta sur l'Audiencier, & se saisit des roolles & des registres du Greffe, lesquels estoient sur le Bureau, & fait ainsi cesser l'audience, en laquelle le Lieutenant general tenoit le siege. Et outre tout ce que dessus ont veu, que depuis l'Arrest du mois de Iullet, par lequel, suivant le Reglement de Bourges, celui qui rapporte ne doit prendre aux espices qu'autant que deux des Conseillers qui auront assisté : l'intrimé desirant prendre davantage, a fait assigner les espices entre les mains de quelques personnes par luy interposées. Et y a preuve d'une consignation de vingt escus, prouuée en partie de la vente d'un cheual appartenant a un pauvre homme, parce qu'autrement son procez n'eust esté iugé, & ce fait, l'intrimé prend moitié de ce qu'il auoit fait assigner, & enuoye le reste au Greffe, & ainsi se paye par les mains. Et ne fait point de difficulté de iuger des procez en sa maison, quoy que defenses luy ayent esté faites par Arrest du mois de Iullet 1620. Il a entrepris pareillement de iuger luy seul des procez du Domainier luy seul prend cognoissance de plusieurs procez de la Marechaussée, estant en bonne intelligence avec le Preuost des Marechaux. Et y a grande apparence de faussetez de plusieurs de ses Ordonn. qu'ils ont veu fonder les vnes sur la passion particuliere, les autres sur vn desir par trop ardent de gagner en vne cause en laquelle le Substitut estoit seul partie : il a fait inserer en la minute que l'instruction seroit faite à la diligence du Procureur du Roy, quoy qu'il y eust auparavant, à la requeste du Procureur du Roy, afin de prendre suiet d'exiger des salaires. Cherche toutes sortes d'occasions, par lesquelles il estime pouuoir tirer quelque vtilité, deshonneurant le ministère auquel il est appellé : ce qui merite vne cognoissance plus particuliere de la Cour, auant prononcer sur la nullité de tout ce qu'il a fait. Et parce qu'il est present à l'audience, demande qu'il plaie à la Cour ordonner qu'il sera ouy & interrogé sur les faits resultans des pieces dont ils ont fait recit, lesquelles seront presentement mises au Greffe, & paraphées pource fait, & l'interrogatoire à eux communiqué, requérir ce qu'il appartiendra par raison, & cependant defenses de dessembler la ville & faubourgs. La Cour auant faire droit sur les appellations, ordonne que l'intrimé present en l'audience, sera ouy & interrogé par Maîtres René le Roullé, & Jacques le Coigneux Conseillers du Roy, sur certains faits resultans des plaidoyez, & les procez verbaux & autres pieces iustificatiues de ce qui a esté proposé, seront à ceste fin mises au Greffe, & baillées aux Conseillers Commissaires que dessus : Fait inhibitions & defenses à l'intrimé de dessembler, iusques à ce que par elle en soit ordonné, à peine d'estre déclaré conuaincu des cas à luy imposés. Fait en Parlement le 27. May 1621. Signé, GALLARD.

Arrest de la Cour de Parlement portant reglement entre les Lieutenans Particulier, Assesseur Criminel, & Lieutenant general au siege Royal du Chasteau du Loir, du 18. Iullet 1621.

ENTRE Maître Mathurin Jamin Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel, & premier Conseiller au siege Royal du Chasteau du Loir, demandeur aux fins de la demande par luy fournie le 9. Fevrier 1621. Commission de ladite Cour du 29. May audit an, & augmentation de demandes du 7. Iullet audit an, d'une part. Et Maître Ligier Bodiveau Lieutenant general Criminel audit siege defendeur d'autre.

Veue par la Cour les Commissions du 9. Fevrier & 29. May 1621. aux fins de faire appeler le defendeur pour estre réglé avec ledit demandeur, tant sur l'estat de Commissaire examinateur, que sur l'exercice de leurs charges, demande, augmentation d'icelle, defenses, repliques, duplicques, appointement en droit esdites instances iointes ensemble par l'appointement du 16. Ianuier dernier, aduertissemens & productions desdites parties, contredits respectiuelement fournis, saluations dudit Jamin, interrogatoires desdites parties sur les faits par elles respectiuelement bailliez. Procez verbal de recognoissance du 3. May dernier. Conclusions du Procureur general, auquel le tout auoit esté communiqué par Ordonnance de ladite Cour, tout considéré, dit a esté que ladite Cour faisant droit, tant sur ladite demande de reglement qu'augmentation d'icelle, Enjoindre ausdites parties s'assembler en la Chambre du Conseil dudit siege du Chasteau du Loir, chacun iour de la semaine, en Hyuer precisement à sept heures, & en Esté à six heures du matin, & de relucee à deux heures, pour iuger & iudier d'un commun aduis les procez & autres matieres & affaires qui se presenteront iusques à huit heures es iours qu'il y aura audience, & iusques à dix heures es autres iours, & de relucee iusques à quatre heures en Hyuer, & à cinq heures en Esté.

Ordonne que les Audiences seront tenues es iours de lundy & Vendredy par ledit defendeur, depuis huit heures iusques à dix, & le Samedy iusques à vntze. Et en son absence à ladite heure de huit heures par ledit demandeur. Et où le defendeur tenant l'audience se retireroit de meilleure heure, sera paracheuée par ledit demandeur. Lequel defendeur tenant l'audience prendra l'aduis dudit demandeur en toutes expéditions & causes criminelles plaidees & contestées. Pourra néanmoins prononcer seul es sommaires & legeres, & reglemens pour l'instruction, sans que toutes fois ledit defendeur puisse remettre les causes de l'audience en sa maison. Ne faire aucune ordonnance concernant la iustice & police du siege, sans prendre l'aduis dudit demandeur.

Aura ledit defendeur la taxe des despens par luy adiugés en l'audience, comme aussi des appointemens prononcés par luy en icelle, ou autres appointemens volontaires pris entre les parties. Fera toutes visitations, auditions, interrogatoires, descentes, liquidations, recognoissances, & autres actes & procedures ordonnées par iugemens par luy prononcés à l'audience.

Et le demandeur au semblable procedera à l'exécution des iugemens par luy prononcés à ladite audience, taxe des despens, frais des Commissaires, & autres actes & procedures.

Audit defendeur appartiendront les tutelles, curatelles, auditions de comptes, aduis de parens, receptions de Sergens, Notaires & autres Officiers, excepté ceux de Judicature, qui seront receus par l'aduis commun desdites parties. Aussi luy appartiendront les inventaires & partages dont sera requis par les parties : ensemble l'instruction de toutes causes ciuiles & criminelles iusques à la distribution, mesmes l'instruction avec le Preuost des Marchands.

Excepté où lesdits actes & expéditions de iustice se feroient en execution & consequence des iugemens prononcés à l'audience par ledit demandeur.

Et si pour la multiplicité d'icelle instruction, tant ciuile que criminelle, ou autre empeschement, le defendeur ne pouuoit satisfaire, ne pourra commettre autre au preiudice dudit demandeur. Sera tenu ledit defendeur faire les instructions des procez criminels où il y auoit prisonniers en la Chambre criminelle, où es prisons, & les autres instructions, sommaires & legeres à sa discretion.

L'exécution des lettres patentes de provision, & toutes autres Commissions Royaux, Arrests de ladite Cour, adressés au Seneschal du Maine ou son Lieutenant audit Chasteau du Loir appartiendra audit defendeur seul, sans que le demandeur en puisse prendre cognoissance, sinon que l'adresse en fust faite au Seneschal ou les Lieutenans general & Particulier, Assesseur Criminel audit Chasteau du Loir, auquel cas celui d'eux qui en sera requis les pourra executer.

Le iugement des congez, defforts, garnisons de mains de iustice sur lettres obligatoires, petites incidens appointés en droit, ou à deliberer, esquels ne sera question de fournissement de complainte, ou autre semblable provision appartiendra audit defendeur seul, excepté ceux qui auront esté donnés par ledit demandeur tenant l'audience.

Et seront tous produits au Greffe dont il sera fait registre, sur lequel ledit defendeur s'en chargera, & ledit demandeur de ceux qui auront esté prononcés par luy en l'audience, sur peine de nullité des iugemens, dommages & interets des parties.

Seront aussi tous autres procez & instances, mesmes celles qui seront en estat de iuger par foreclusions & incidens de fournissement de complainte, recteance, ou autre semblable provision, produits au Greffe, & distribués le premier Samedy de

chacun mois en la Chambre du Conseil, & non ailleurs. Et en cas d'absence, maladie, ou empeschement de l'un, ou de l'autre desdits Lieutenans, sera la distribution faite par celui d'eux qui sera present.

Et d'iceux procez & instances civiles ledit defendeur en prendra un par preciput, & un de distribution, ledit demandeur un, & les Conseillers chacun un aussi consecutivement, iusques à la fin de ladite distribution, sans que le defendeur ait autre avantage que ledit preciput pour une fois en chacune distribution, laquelle finissant par les procez distribuez audit defendeur, ledit demandeur prendra le premier de la distribution subsequente, & les Conseillers apres chacun le leur.

Comme aussi se fera le semblable par les Conseillers où la distribution finiroit par les procez distribuez audit demandeur. Et pour le regard des procez & instances criminelles, soit qu'elles soient instruites par contumace, ou autrement, ledit defendeur en aura les deux tiers, & le demandeur l'autre tiers. Entreront en la distribution à la mesme raison des deux tiers en tiers toutes les enquêtes du siege, qui ne se feront par les Enquêteurs.

Et se chargeront au Greffe lesdits Lieutenans & Conseillers de tous lesdits procez & instances, sur mesme peine de nullité des iugemens, sans les prendre par les mains des Procureurs & Aduocats, auxquels ladite Cour enjoint de les mettre & produire au Greffe, non entre les mains des Rapporteurs.

Seront tous lesdits procez & instances criminelles, incidents, congez, defauts & prouisions sommaires vuidez & iugez en la Chambre criminelle, tant par le demandeur seul, ce quiluy est attribué sans distribution, que ce qui entre en distribution par ledit defendeur, demandeur, & Conseillers assemblez, & le plus promptement & à moindres frais que faire se pourra, au soulagement des parties.

Les sentences & iugemens seront signez du Rapporteur, & de tous ceux qui y auront assisté, & les espices taxées par l'aduis du commun desdits defendeur & demandeur, & escriptes en marge dudictum.

Esquelles espices le Rapporteur prendra la moitié, celui ou ceux qui auront assisté l'autre moitié, en laquelle moitié neantmoins ledit defendeur prendra pour deux, où il ne seroit Rapporteur & auroit assisté au iugement, & non autrement, & seront receues lesdites espices par le Greffier, qui les distribuera à ceux à qui il appartiendra. Enioin audit Greffier de se trouver en ladite Chambre criminelle, & aussi à l'ouverture de l'audience, assister à l'expédition des causes, & mettre au bas desdites expéditions le nom de celui qui aura tenu l'audience, le tout à peine d'amende arbitraire.

Les despens adiugez par lesdites sentences & iugemens donnez en ladite Chambre criminelle, seront taxez par le Rapporteur, & par luy procedé à la confession des enquêtes d'office, objections & iustificatives, interrogatoires des accusés, liquidations de dommages & interets, taxes des frais des Commissaires, & tout ce qui concerne l'exécution desdits iugemens, sans que les procez qui auront esté instruits par sentence interlocutoire puissent estre mis esdites distributions, ains seront baillez à celui qui aura rapporté l'interlocutoire hors part & sans estre compté.

De toutes lesquelles distributions sera fait registre à part par ledit Greffier, les Clercs ou Commis, qui sera signé à chacun iour d'icelle par le defendeur en la presence dudit demandeur.

Sera tenu ledit defendeur faire deliberer en ladite Chambre criminelle tous les eslargissemens des prisonniers qui seront requis sur procez distribuez, ou qui seront encommencez à instruire pour crimes graues & atroces, non ceux qui escheront à faire pour iniures legeres, causes & sommaires, & delicts legers, & en prendre l'aduis du demandeur. Comme aussi la surseance des iugemens donnez au siege, s'il y eschet, ny les mains-leuées des choses saisies, & les iugemens par corps apres les quatre mois passez ne se pourront faire sans prendre l'aduis du demandeur.

Et au surplus des autres requestes, le defendeur les respondra aux lieux où il aduifera les plus commodes, pour l'expédition & souagement des parties, sans en prendre aucun profit, ny le demandeur en son absence.

Et en l'absence dudit defendeur, hors la ville & faubourgs du Chateau du Loir, recusation, maladie, ou autre legitime empeschement, ledit demandeur procedera à l'instruction des procez criminels, taxes de despens, iugemens de defauts & congez, & fera tout ce qui est attribué au defendeur seul, & paracheuera ce qui aura esté par luy commencé, nonobstant le retour ou conualescence dudit defendeur, & sans qu'il soit tenu en ses expéditions de declarer que ce soit pour l'absence, maladie ou recusation dudit defendeur.

Et pour le regard des recusations, lesdites parties observeront les ordonnances.

Aura ledit demandeur le tiers des gages, profits & emolumens appartenans à l'estat de Commissaire examinateur & Taxeur de despens, dont a esté pourueu ledit defendeur en luy parfournissant treze escus un tiers restant du tiers, tant principal que de la somme desboursée pour les frais dudit estat, si mieux n'ayme ledit defendeur dans six semaines rembourser ledit demandeur de la somme de quatre vingts escus par luy payée, suivant l'acquit qu'il en a retiré, laquelle option ledit defendeur sera tenu de faire dans huitaine, autrement, & à faute de ce faire dans ledit temps, iceluy passé, n'y sera plus receu.

Auquel cas de remboursement de ladite somme de quatre-vingts escus, iouyra ledit demandeur des droicts & emolumens qui luy appartiennent à cause de sondit estat de Lieutenant particulier, Assesseur criminel, & premier Conseiller audit Siege, tels qu'ils luy sont adiugez cy-dessus, comme il eust peu faire auparavant l'erection dudit estat de Commissaire Examinateur, & Taxeur de despens.

Et seront tenus lesdits demandeur & defendeur de rendre compte l'un à l'autre de ce que depuis le 7. May 1621. ils ont plus receu qu'il ne leur appartient des droicts & emolumens à eux appartenans, suivant ce qui est attribué à chacun d'eux particulièrement par le present Arrest. Lequel sera publié audit Siege du Chateau du Loir, les plaids tenus, & enregistré au Greffe dudit lieu. Faisant defenses ausdites parties, Conseillers, Greffiers & Procureurs dudit Siege, à peine de suspension d'y contreuenir, sans despens, dommages & interets. Prononcé le 18. iour de Iuillet 1622. Signé, V o i s i n.

Arrest de la Cour de Parlement, donné entre l'Assesseur, le Lieutenant criminel & Conseillers de sainte Menchoud: Par lequel est ordonné, que conformément aux Edicts de 1586. & 1596. l'Assesseur iouyra de l'Office d'Assesseur, aura distribution des procez criminels, executera les iugemens donnez à son rapport, & taxera les despens adiugez par iceux, &c. le 7. Mars 1626.

EN T R A Maistre Pierre Belchereot Conseiller du Roy, Lieutenant particulier Assesseur criminel au Bailliage de Vistry, & siege Royal de sainte-Menchoud, demandeur en reglement suivant la commission par luy obtenue en Chancellerie le vingt-vniemesme Iuin 1623. & demandes par luy baillées les vingt-trois & vingt-quatre Auiil 1624. d'une part: & Maistre Claude Baillet, Lieutenant general, civil & criminel, & Commissaire examinateur audit Bailliage & siege Royal; & Maistre Theodore Rouier & Jean de saint Remy Conseillers audit Siege, defendeurs, & incidemment respectivement demandeurs en reglement par le moyen des defenses par eux fournies les sept & huitiesme Iuin 1624. d'autre part. Veu parla Cour l'Arrest d'icelle du vingt-deuxiesme Iuillet 1622. par lequel reglement auroit esté fait entre ledit Maistre Claude Baillet Lieutenant general, d'une part: & lesdits Theodore Rouier & Jean de saint-Remy Conseillers audit Siege. Dans lesdites demandes dudit Belchereot Assesseur criminel, mentionnées tant en ladite commission du vingt-vniemesme Iuin 1623. que celles par luy baillées les 23. & 24. Auiil 1624. Lesdites demandes incidentes, tant dudit Baillet Lieutenant general que celles desdits Rouier & saint-Remy Conseillers, par eux fournies les 7. & 8. Iuin 1624. Defenses, repliques respectivement fournies. Appoinctement en droit à escrire, produire, bailler contradicts & saluations, aduertissemens, productions & contradicts desdites parties, Production nouvelle dudit Baillet Lieutenant general. Autre production nouvelle dudit Belchereot. Production nouvelle desdits Rouier & saint-Remy Conseillers. Contradicts respectivement fournis par lesdites parties. Conclusions du Procureur general: & tout considéré: Dict a esté, que ladite Cour faisant droit sur les demandes, fins & conclusions desdites parties, A ordonné & ordonne, que ledit Arrest de reglement du 23. Iuillet 1622. sera executé, & que tous procez criminels, tant ordinairement intentez audit Siege de sainte-Menchoud, que ceux deuolus par appel de luges inferieurs, congez & defauts emportans gain de cause, seront distribuez de quinzaine en quinzaine entre lesdits Baillet Lieutenant general, & ledit Belchereot Lieutenant particulier Assesseur criminel, à

scavoir

des Edicts de Creation d'Offices. 1869

Spauoir les deux tiers audit Lieutenant general, & le tiers audit escheffier Assesseur criminel, & en leur absence, de port, reculation ou legitime empeschement, le rapport desdits procez criminels se fera par celui du Lieutenant general ou Assesseur criminel qui se trouuera present, sans que lesdits Rouier & saint-Remy Conseillers puissent pretendre aucun droit de distribution des procez criminels, tant que l'un desdits Lieutenans general ou Assesseur seront presens: les espices desquels procez criminels ainsi distribuez & iugez, seront taxez par la Compagnie en l'absence du Rapporteur, & ceteres par celui qui aura preside, dont le Rapporteur aura la moitié, & l'autre moitié sera partagée également entre ledit Rapporteur & les autres assistans. Et quant aux procez civils, seront aussi distribuez de mois en mois, suivant ledit Arrest du 10. Iuillet, entre lesdits Lieutenant & Conseillers. Faisant laquelle distribution, ledit Lieutenant general prendra deux procez tels qu'il vaudra choisir, dont l'un sera pour son preciput, & le surplus de ce qui se trouuera en ladite distribution, sera distribué également, & sans que ledit Lieutenant general puisse pretendre autre preciput, iusques à ce que ladite distribution soit paracheuée. Et seront particulièrement les espices taxées par ladite Compagnie, dont moitié appartiendra au Rapporteur, & l'autre moitié entre luy & les autres assistans. Et seront les procez iugez en la Chambre du Conseil aux iours & heures ordinaires, prescrites & réglées par ledit Arrest. Et en outre appartiendra audit Lieutenant general, & pourra iuger seul les congez & defauts non emportans gain de cause diffinitive, soit qu'il y ait pieces a voir, ou non: les provisions & garnisons sur lettres obligatoires, & les causes legeres non excedans la somme de dix liures. Toutes commissions extraordinaires du Roy, & de son Conseil, Cour de Parlement, Grand Conseil, & autres Iustices adressantes audit Lieutenant general ou Conseillers premier sur ce requis. Et neantmoins les procez qui pourront interuenir sur lesdites commissions, apres qu'ils auront esté instruits & appointez, seront distribuez & iugez comme les autres. Aura pareillement ledit Lieutenant general l'instruction de tous procez de l'Audience, les interrogatoires, rapports de Iurez, aduis de parens, tutelles & curatelles, inventaires, leuées & descentes sur les lieux, auditions de comptes, examens à futur, enquestes en toutes causes pendantes audit Siege, tant en principal, qu'executions de iugemens, encores qu'il n'ait tenu l'Audience. Et pour le regard des executions des sentences rendues sur lesdits procez, tant civils qu'criminels, seront faites par le Rapporteur d'iceux, mesmes les taxes de despens, liquidations de dommages & interets, enquestes d'offices sur faicts iustificatifs & de reproches, & receptions en procez ordinaires tenir lieu de distribution. Et quant aux despens, dommages & interets adiugez en l'Audience, appartiendra audit Lieutenant general, en l'absence duquel, de port, reculation, ou autre legitime empeschement, ledit Assesseur criminel pourra faire les mesmes fondions en tous cas civils & criminels, tant en l'Audience, Chambre du Conseil, que autres lieux, conformément à l'Edict de creation de son dit office. Tous appointemens passez du consentement des parties seront presentez en l'Audience ou Chambre du Conseil, & ne se fera aucun acte de iurisdiction contentieuse, sinon esdites Audience ou Chambre du Conseil. Les certifications des criées, lecture desdites Lettres parentes & Arrests, emancipations, insinuations de donations, testamens, adjudications par decret, baux à ferme, licitations de ventes de biens saisis se feront en l'Audience sans salaires. Les procez de criées où il y aura debat ou contestation entre les saisisans & creanciers opposans, reglemens & productions entreront en distribution comme les autres. Et apres les debats iugez, l'ordre des criées & distribution des deniers appartiendra au Lieutenant general. L'execution des sentences de provision ou interlocutoires ainsi que des diffinitives, appartiendra au Rapporteur apres les contestations & productions faites en procez par eserit. Les conclusions se poursuivront pardeuant le Rapporteur, & en cas d'absence, pardeuant le premier desdits Lieutenans ou Conseillers, & ne pourront lesdits Lieutenant general & particulier commettre dans ladite ville de sainte-Menehould, Advocat ou Procureur, ny autre au preiudice desdits Conseillers, ains seulement pour ce qui est de dehors, le Iuge des lieux; & en cas d'absence, de port, ou reculation audit Assesseur pourueu de l'office d'Adioint, ne pourra estre pris autre Adioint que l'un desdits Conseillers. Et sur le surplus des autres demandes respectivement faites, a mis & met les parties hors de cour & de procez. Ordonne que le present Arrest sera leu & publié audit Siege, & enioine ausdites parties de le garder & observer, ensemble celui du vingt-troiesme Iuillet mil six cens vingt-deux, & chacune d'icelle à leur regard, & sans despens. Prononcé le septiesme iour de Mars 1626. Signé, GALLARD.

Arrest du Conseil d'Etat du Roy, portant reglement entre le Lieutenant particulier, Assesseur criminel, & premier Conseiller en la Marechaussée de Melun & Nemours, & le Conseiller Assesseur esdites Marechaussées, du 6. Fevrier 1629.

EN TRE Maistre Gabriel Bourfier, Lieutenant particulier, Assesseur criminel, & premier Conseiller en la Marechaussée de Melun & Nemours, demandeur en execution des Edicts, Declaration & reestablisement des offices de Lieutenans particuliers, Assesseur criminel, & premiers Conseillers en tous les Sieges & Iurisdicions de ce Royaume, & des Declarations de sa Majesté, & Arrests du Conseil, interuenus en consequence, suivant l'exploict de Desfortes Huissier, du 9. Iuin 1628. d'une part: Et Maistre Nicolas le Rousse Conseiller Assesseur en ladite Marechaussée de Melun defendeur, d'autre part. Veu par le Roy en son Conseil la demande & conclusions dudit Bourfier, à ce que sans auoir esgard à l'opposition formée à la reception & installation audit office par ledit le Rousse, il soit maintenu & gardé en la possession & iouissance d'iceluy, conformément à ses Lettres de provisions, & pour le trouble à luy fait, ledit le Rousse condamné en tous ses despens, dommages & interets, les Edicts de creation & reestablisement des offices de Lieutenans particuliers, Assesseurs criminels du mois de Iuin 1596. La Declaration du Roy, l'observation desdits Edicts du vingt-quatriesme Fevrier 1621. L'Arrest du Conseil du septiesme Septembre 1624. aussi sur l'observation desdits Edicts. Coppies collationnées des quittances de finances, & marc d'or payez par ledit Bourfier pour ledit office de Lieutenant particulier, Assesseur criminel, & premier Conseiller en ladite Marechaussée de Melun & Nemours des six & dixiesme Auiil 1628. & des provisions dudit office à son profit du vingt-quatriesme dudit mois d'Auiil. Acte de consentement presté à l'expedition desdites provisions par Maistre Hierosme Lescuyer, Preuost en ladite Marechaussée, du sixiesme Auiil 1627. L'acte de reception dudit Bourfier audit office par le sieur Marechal de Vitry, du vingt-neufiesme May audit an. Autre acte du mesme iour d'enregistrement desdites Lettres au Greffe de ladite Marechaussée. Desistement fait par Maistre Emery Giteon, Conseiller Assesseur en ladite Marechaussée en la residence de Nemours, de l'opposition qu'il auoit formée à la reception dudit Bourfier: nonobstant laquelle il a consenty qu'il iouisse de son office, conformément à ses provisions, signifié le 25. Iuin 1628. Ordonnance des Commissaires & Controolleurs à faire les monstres de ladite Marechaussée, que ledit Bourfier sera employé es roolles desdites monstres, du sixiesme Aoust audit an. Acte passé par le Greffier & Archers de ladite Marechaussée du sixiesme dudit mois que l'establisement dudit office est necessaire. Iugement rendu par le Preuost de ladite Marechaussée, assisté de son Lieutenant en la residence de Nemours, & dudit Bourfier, du sixiesme dudit mois. Extraict tiré du Greffe de ladite Marechaussée, des informations, interrogatoires, recollemens & confessions de tesmoins faits par ledit Bourfier, & des iugemens auxquels il a assisté en ladite qualite de Lieutenant particulier, Assesseur criminel. Coppie de compromis passé entre lesdits Rousse & Bourfier, par lequel il a pris ladite qualite de Lieutenant particulier, du sixiesme Septembre audit an. Sentence du Presidial de Melun du sixiesme Octobre audit an, par laquelle est ordonné, que sans auoir esgard à l'appel dudit le Rousse, qui est déclaré desert à faute de l'auoir releué. Autre sentence precedente du troisiemesme Iuillet sera executée, & suivant icelle les provisions dudit Bourfier enregistrees au Greffe dudit Presidial. Arrest du Conseil du vingt-sixiesme Mars 1627. par lequel Tamequy le Pelez Commissaire Examineur des Eaux & Forests aux Sieges de Conches & Beaumont le Roger, a esté maintenu en l'exercice dudit Office, avec defenses de le troubler, à peine de cinq cens liures d'amende, despens, dommages & interets. L'Edict de creation d'un office de Conseiller Assesseur en chacune Iurisdiction des Preuosts des Marechaux, du mois de Decembre 1594. Coppie des Lettres de provision au profit dudit le Rousse de l'office de Conseiller Assesseur en ladite Marechaussée de Melun, du sixiesme Iuin 1624. ensemble de l'acte de la reception audit Office, du vingt-troiesme Septembre audit an. Procuration passée par ledit Lescuyer Preuost, pour interuenir en l'instance d'entre les parties, & remoustrer que l'establisement de l'office dudit

Yyyyyyy

Bourfier est nécessaire, tant pour le service du Roy, que pour l'utilité publique. Appointement pris entre les parties en ladite instance le 16. Janvier 1629. Leurs écritures & productions, & tout ce qu'elles ont mis par devers le sieur Commissaire à ce député. Ouy son rapport, & tout considéré : La ROY EN SON CONSEIL, sans avoir égard à l'opposition dudit le Rouffe, a maintenu & gardé ledit Bourfier en l'exercice dudit Office de Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel, & premier Conseiller en la Marechaussée de Melun & Nemours, pour en jouir conformément aux Edicts de Creation, & rétablissement desdits Offices, Declarations de sa Majesté, Arrest de son Conseil, Lettres de provisions dudit Bourfier, & tout ainsi qu'il jouissent les autres Lieutenans des Preuosts des Marechaux sans despens. Fait au Conseil Privé du Roy, tenu à Paris le sixiesme jour de Fevrier mil six cens vingt-neuf. Signé, P O R T E L.

En la page 1139. 1140.

Declaration du Roy, sur l'observation, entretenement & execution des Edicts de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, premiers Conseillers, Commissaires Examineurs, Greffiers des Affirmations, hereditaires de Notaires, Visiteurs, Controolleurs, Marqueurs de Cuirs, Mestier & Maistrises, pour estre executez en tous les Baillies, Seneschausses, Presidiaux, Preuosts, Vicomtes, Chastellenies, Vigueries, Eaux & Forests, Greniers à sel, Marechaussées, Admiralties, & autres Sieges & Jurisdictions.

LO V R S par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Les Colonels & Capitaines des Regimens Suisses & Grisons, Nous ayant representé qu'ils sont entièrement priés de secours qui devoit provenir de l'establissement de plusieurs Offices, des deniers de la vente d'iceux, & autres moyens extraordinaires, que les Roys nos predecesseurs, & particulièrement Henry le Grand, nostre tres-honoré Seigneur & Pere, auoyent affecté & destiné pour leur payement, d'autant que les Edicts, Arrests & Reglemens donnez en leur faveur, ou des pourueurs ausdits Offices, ne sont estroitement entretenus, gardez & observez, & que les contraventions qui s'y font, empeschent que ce qui reste à executer ne sorte son effect, & destournent ceux qui desireroient leuer les Offices afin de s'en faire pourvoir, de vouloir bazarder leurs deniers pour n'acquiescer que des procez immortels. Leurs remonstrances se sont trouuées iustes & raisonnables, que nous auons resolu de pourvoir & faire en sorte que lesdits Colonels & Capitaines soyent payez des deniers provenans desdits moyens à eux affectés, & les pourueurs des Offices & Maistrises, sur la vente desquels ils sont assignez, maintenus, & conseruez en la jouissance d'iceux, conformément aux Edicts, Arrests & Reglemens de nostre dit Conseil, ou de nos Cours souveraines : & c A V O I R faisons, qu'ayant fait voir en nostre Conseil les Edicts, tant de Creation que de Rétablissement des Offices de Lieutenans Particuliers Assesseurs Criminels, premiers Conseillers, Commissaires Examineurs & supplément d'iceux, Greffiers des Affirmations, Controolleurs, Visiteurs & Marqueurs de Cuirs, Notaires hereditaires, & des Mestiers & Maistrises, plusieurs Arrests & Reglemens donnez, tant en nostre Conseil, que Cours de Parlement, pour l'execution d'iceux, desirant faciliter le recouvrement des deniers que lesdits Colonels & Capitaines ont esperé : leuer toutes sortes de pretextes & difficultez qui pourroient retenir nos subiects de les leuer & s'en faire pourvoir, & fermer la porte à toutes frivoles oppositions, empeschemens imaginaires & offres de remboursement, qui en ont iusques icy suris l'execution : De l'advis d'iceluy nostre dit Conseil, auons dict & déclaré, disons & declatons par ces presentes, signées de nostre main, Voulons, ordonnons & nous plaît ; que lesdits Edicts de Creation & rétablissement desdits Offices de Lieutenans Particuliers, Assesseurs Criminels, premiers Conseillers, Commissaires Examineurs, Visiteurs, Marqueurs de Cuirs, hereditaires de Notaires, Maistrises & Mestiers destinés pour le payement desdits Colonels & Capitaines Suisses & Grisons, soient entièrement executez en ce qui reste à executer : Et les Declarations, Arrests & Reglemens, tant de nostre Conseil que Cours souveraines, donnez en consequence d'iceux en faveur desdits Colonels & Capitaines, ou des pourueurs desdits Offices, Mestiers ou Maistrises, & qui ont pour ce fincé en nos coffres, soient inuolablement entretenus, suivis, gardez & observez de point en point selon leur forme & teneur, en toutes nosdites Cours, Baillies, Seneschausses, sieges Presidiaux, Preuosts, Chastellenies, Vigueries, Vicomtes, Eaux & Forests de nos tables de Marbre, & sieges Particuliers des Eaux & Forests, greniers à sel, Marechaussées, Admiralties, conservation de Privilèges des foires de Lyon, & generalement en toutes nos Jurisdictions, tant ordinaires qu'extraordinaires & sieges Royaux de nostre Royaume, sans nul excepter ny reserver. Et d'autant que lesdits Edicts & Reglemens n'ont esté iusques à present executez, comme il estoit requis pour le bien de nostre service, payement desdits Colonels & Capitaines, acceleration des deniers qui leur sont deus, maintenance des pourueurs desdits Offices, & n'ont pas sorty effect, tant à cause des oppositions faictes & formées au seuil & expedition d'iceux, des procez qui se font pour ce meuz & poursuivis en nostre Conseil & ailleurs, que des offres que font incessamment nos Officiers ou autres opposans de rembourser les acquereurs de la finance par eux payée : à quoy ils sont trop favorablement receus le plus souvent à nostre prejudice & desdits Acquireurs. Pour couper chemin à tels inconveniens, Defendons tres-expressement au Commis à la garde des roolles des Offices de France, de recevoir aucun acte d'opposition au seuil & lettres de provision desdits Offices, qui luy seront baillées pour estre sceellées : & à toutes nos Cours, Juges & Officiers quelconques, de s'arrester à celles qui seront faictes à la reception & installation de ceux qui seront par nous pourueus desdits Offices, Mestiers ou Maistrises, aux offres de remboursement, qui pourroient estre faictes aux Acquireurs d'iceux, de la finance qu'ils auront actuellement fincé en nos coffres, & leur enjoignons de n'y avoir aucun égard, mais de passer outre au seuil, reception, & installation desdits Officiers. Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers en nostre Conseil d'Etat, Maîtres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, les sieurs Durant & Rouquet, Commissaires generaux par nous cy devant ordonnez pour l'execution desdits Edicts, rétablissement desdits Offices & Maistrises, reception & installation des pourueus d'iceux, Et les sieurs Amelot, Chalon & de la Poterie, aussi Conseillers en nostre Conseil d'Etat, & Maîtres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, que nous commettons par ces presentes avec lesdits sieurs Durant & Rouquet, que lesdits Edicts, Arrests & Reglemens donnez en consequence d'iceux, & nostre presente Declaration, vouloir & intention, ils fassent par nosdits Baillies, Seneschaux, leurs Lieutenans, Juges Presidiaux, Preuosts, Chastellains, Viguiers, Vicomtes, Grenetiers, Maîtres des Eaux & forests, leurs Lieutenans generaux & particuliers, Juges & Marechaussées & Admiralties, Juges & Conseruateurs des Privilèges desdits roires de Lyon, & autres Juges & Officiers Royaux, entretenir, garder & observer tres-estroitement & inuolablement de point en point, selon leur forme & teneur, sans souffrir ny permettre qu'il y soit contrevenu en aucune sorte & maniere que ce soit. Le tout nonobstant oppositions & appellations quelconques, pour lesquelles & sans prejudice d'icelles, ne voulons estre différé : & dont si aucunes interviennent, nous auons retenu & referé, retravons & referuons la cognoissance à nous & à nostre Conseil, & icelle interdite & defendue, interdisons & defendons à toutes nos Cours & Juges quelconques. Auquel nostre dit Conseil, Voulons tous opposans à nostre presente intention & volonté estre assignez en vertu des presentes, ou copie collationnée d'icelles, par l'un de nos amez & feaux Conseillers, Notaires & Secretaires. Enjoignons aux Substituts de nos Procureurs generaux tenir la main à l'execution d'icelles, si bien que lesdits Colonels & Capitaines Suisses & Grisons n'ayent plus sujet de recourir à nouvelles plaintes. Voulons en outre & nous plaît, que vous procediez non seulement à la reception des pourueus desdits Offices : mais encorés qu'ensemblement, ou les uns en l'absence des autres vous cognoissiez de tous les procez & differens, oppositions ou appellations qui interviendront pour l'execution desdits Edicts, Arrests & reglemens, circonstances & dependances d'iceux ; instruisiez & en facies rapport en nostre Conseil, encorés qu'il y eust Appel

des Edicts de Creation d'Offices. 1871

appel des receptions ou installations par vous faites : Ce que ne voulons empêcher l'effect de vostre presente commission. Faisant defences aux parties de se pourvoir ailleurs, ny pardeuant autres Commissaires, a peine de nullité de procédures, despens, dommages & interets. Et pour cet effect declatons dès à present nuls tous les Arrests qui interviendroient au rapport d'autres Commissaires que de vous : Car tel est nostre plaisir. En tesmoin dequoy nous faisons fait mettre nostre seal a celsdites presentes. Donné à Paris le vinge-quatriesme iour de Feurier, l'an de grace mil six cens vint-deux. Et de nostre regne le douzieme. Ainsi signé, L o v i s. Et sur le reply, Par le Roy, BRVSLART. Et scellées du grand seau de cire jaune sur double queue.

DES PREVOSTS DES MARESCHAVX, VIBAILLIFS, Vifenschaux, & leurs Lieutenans, & de leur iurisdiction : ensemble de la iurisdiction de la Mareschaussée de la Table de Marbre au Palais à Paris.

Titre XII. page 1140. 1141.

J E A N I. 1355. §. 1. Aux Connestable & Mareschaux de France, ou leur Lieutenant à la Table de Marbre du Palais à Paris, appartient en premiere instance, principalement à tous autres Juges, la cognoissance & iurisdiction des causes, &c. §. 8. 10. Des fautes, abus & malversations que les Preuosts desdits Mareschaux, ou leurs Lieutenans & Archers peuvent commettre en leurs offices, estats, charges & commissions, & des excès qui leur peuvent estre faizs, & a ceux pareux appelez en ayde de Justice en exerçant leursdites charges.

Preuosts des Mareschaux l'an 1355.

Leurs Lieutenans.

I D E M ib. §. 9. ou 10. Et aussi des differents qui peuvent a venir entre les dessusdits Preuosts, Lieutenans & Archers, en cassant & destituant par lesdits Preuosts, leursdits Lieutenans & Archers, sans cause valable.

I D E M ib. §. 11. ou 12. Des lettres de remission, pardon & d'innocence, qui s'obtiennent & s'imperent pour les malfaits, crimes & delicts commis, tant par lesdits gens d'ordonnance, gens de guerre, Thesoriers & Payeurs de leurs compagnies, Preuosts desdits Mareschaux, leurs Lieutenans & Archers, &c.

C H A R L E S V. au Chastel du Bois de Vincennes le 12. Iuin 1373. Nous auons entendu, que par les Commis ou Sergens de nosamez & seaux Mareschaux ils sont de iour en iour adiournez, executez & travaillez, &c. Et, qui pis est, les adiourneent de iour en iour pardeuant nosdits Mareschaux ou leurs Lieutenans, Preuosts & Officiers, sans dire les causes, &c. Mais seront faits les adiournemens par nos Sergens ordinaires des bailliages, Seneschaussées, &c. lesquels seront a ce commis par nosdits Mareschaux, leurs Lieutenans, ou Preuosts, &c. Nous voulons & ordonnons que nosdits subjects ne soient adiournez par vertu desdites commissions ou mandemens pardeuant nosdits Mareschaux, leurs Lieutenans, Preuosts & Officiers, fors qu'en nostre dite ville de Paris, &c. que nostre presente Ordonnance ils signifient ausdits Mareschaux, leurs Lieutenans, Preuosts & Officiers, &c.

Iurisdiction desdits Preuosts des Mareschaux l'an 1373.

D O M. I O A N N E S Galli quæst. 101. anno 1386. Item nota, quod anno, quo supra fuit dictum in Parlamento per Dominum Stephanum de Grangia, quod Marefcalli soluerent emendam cum ab eis appellabatur, vel ab eorum Preposito, & quod non habebant resortum, & quod emenda semel in tali casu fuerat donata magistro Guillelmo de Plantis.

Mareschaux tenus à l'amende pour leurs Preuosts qui ont mal jugé l'an 1386.

M. I E A N PAROEN son Recueil d'Arrests liu. 4. tit. 13. Ar. 2. Les Preuosts des Mareschaux sont pris à partie & tenus des despens, & à l'amende, si d'eux est appellé, & dit qu'il a esté bien appellé, & n'ont tel iour, ny territoire. Ainsi fut jugé par Arrest de Paris en l'an 1388.

Raport en dict plus que M. le Coq.

M. B O Y T A I L L E R en la Somme Rurale, au chap. du droit aux Mareschaux de France, lesquels Mareschaux peuvent faire & constituer vn Preuost, qui peut & doit auoir pouuoir d'eux, où soient empraintes les armes desdits Mareschaux, & premier du premier Marefchal, que deuant lequel Preuost doiuent estre ventillées toutes les causes qui au droit desdits Mareschaux appartiennent, & en l'adiudicature, & doit auoir de chacune commission deux sols, de chacune amende de soixante sols, en quoy il fust condamné il doit auoir dix sept, & pareillement se l'amende estoit de soixante liures, en quoy encourt toute personne qui fait ou vient contre les statuts desdits Mareschaux, il a aussi dix-sept liures.

Ancien pouuoir du Preuost des Mareschaux l'an 1403. & sa iurisdiction.

Ses droits anciens.

Item, a ledit Preuost le iugement de tous les cas aduenus en l'ost ou cheuauchée du Roy : & s'il aduenoit qu'aucun forfait qui soit mis à execution criminelle, le Preuost de son droit a l'or & l'argent de la ceinture ou malfacteur. Le Roy des Ribaulds si se fait toutesfoiz que le Roy va d'ost en ost, ou en cheuauchée appeller l'executeur des sentences & commandemens des Mareschaux & de leurs Preuosts.

Presentaciones ordinarias Seneschalliarum & Patriarum Lemouicen. Xanton. Magni fendi Alusij Angolismen. Perzregorien. & exemplorum patriarum predictarum, Parlamenti Pictanen. anni 1418.

Ioannes de Pontionx, & eius uxor appellan per Laurentium Guerin, Contra Prepositum Marefcallorum Francie, & alios.

M. A L A I N CHARTIER en l'histoire du bon Roy Charles VII. sous l'an 1451. A ce siege de Bayonne estoit Messire Tristan l'Hermite Preuost des Mareschaux de France, pour distribuer les viures aux gens d'armes, & tenir la Justice.

Tristan l'Hermite Preuost des Mareschaux l'an 1451. & 1453. Sa fonction.

I D E M ib. sous l'an 1451. Là estoient Messire Tristan l'Hermite Preuost des Mareschaux, lequel conduisoit & ordonnoit le faict des viures & de la Justice audit siege de Bourdeaux.

L O U I S X I. à Dreux en Iuin 1481. Et qu'à ce faire ledit suppliant François Chauuin s'estoit exploicté en nostre seruis, & employé corps & biens, & mesmement iceluy suppliant en l'office de Lieutenant de nostre Preuost des Mareschaux en nos pays de Bourgongne, où il a esté enuoyé par nostre commandement & ordonnance, &c.

Lieutenant du Preuost des Mareschaux l'an 1481.

L E S E S T A T S de TROVS de l'an 1483. au ch. de Justice. Et pareillement semble ausdits Estats, que le Preuost des Mareschaux, ou leurs Lieutenans, ne doiuent eux entremettre de iuger, appointer ou decider d'autres matieres que de celles qui sont subiettes à leurs Offices, c'est à sçauoir touchant le faict de la guerre, & ne doiuent en riens prendre cognoissance ne iurisdiction d'autres matieres, mesmes des cas dont les Seigneurs hauts Iusticiers, moyens & bas doiuent auoir cognoissance & iurisdiction, sur peine de perdition d'office, & d'amende arbitraire : & ne doiuent les Lieutenans du dit Preuost exercer autre office Royal, mesmement es lieux & termes de leur puissance & offices, sur les peines deuant dites.

Il a esté delibéré & conclud, que les Preuosts des Mareschaux n'exerceront autre iustice, que celle qu'ils doiuent faire, ne par consequent leurs Lieutenans, c'est à sçauoir touchant le faict de la guerre.

Iurisdiction des Preuosts des Mareschaux relatiue au faict de la guerre l'an 1483.

Lettres de prouision de Claude Genon Preuost Provincial des Mareschaux de France.

F R A N Ç O I S, &c. le 3. Ianuier 1500. cy-dessus au §. 99. du tit. 12. de cellu. en la page 1145. 1146. §. 6.

Yyyyyyy ij

Privileges des Preuosts des Marechaux de l'Isle de France, leurs Lieutenans, Greffiers & Archers.

Henry III. le 23. Mars
1594.

HENRY, &c. Nos bien amez Antoine de saint- Leu, Preuost de nos amez & feaux cousins les Marechaux de France au Gouuernement de Paris & Isle de France, residant à Sens, les Lieutenans, Greffier, Payeur & Archers, Nous ont fait remonstrer, que combien que leurs predecesseurs ayent tousiours iouy des franchises, exemptions & descharge de nos tailles, creues, emprunts generaux & particuliers, guer, garde des portes de villes & chasteaux, munitions, cheuaux d'artillerie, coruees, fortifications, & generalement de toutes choses dont nos Officiers domestiques & commensaux iouissent, comme estans lesdits Preuost, Lieutenant, Greffier & Archers de nostre gendarmerie, ce neantmoins contre & au preiudice de nos Edicts, par lesquels nous voulons que les exposans soient tenus & reputes du corps de nostre gendarmerie, ils sont iournellement taxez & imposez aux toolles des demiers, qui se font contre nostre volonte, suivant les lettres à eux accordées par nostre tres- honoré sieur & frere du 23. Ianuier 1584. & depuis par autres lettres du 7. iour d'Aoust 1588. A ces causes desirans sur ce subuenir ausdits exposans en consideration de leurs seruices, & maintenir en leurs privileges, Vous mandons, & à chacun de vous tres- expressement enuoyons par ces presentes, que vous ayez à faire iouyr & vler lesdits de saint- Leu, Lieutenant, Greffier, Payeur & Archers desdits privileges, franchises, immunitiez & exemptions cy- dessus declarées, suivant lesdites lettres cy- attachées sous le contrescel de nostre Chancellerie, tout ainsi qu'ils en ont bien & deuement iouy & vlé, iouissent & vlent encores de present: & les descharger desdites attributions & subuencions, faizans rendre & restituer ausdits exposans ce qu'ils auroient esté contrains de payer pour raison de ces emprunts, tailles, coruees, fortifications & subsides quelconques, payer & biffer des toolles desdites tailles: defendons tres- expressement qu'ils ne soient contrains pour ce qu'ils pourroient deuoir de reste de ladite taxe, egalans leurs taxes sur les autres nos subjets, qui y doiuent contribuer: à quoy faire & souffrir vous contraignez & fairez contraindre tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes deues & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellacions quelconques, pour lesquelles & sans preiudice d'icelles ne voulons estre différé. Enuoyant au Procureur General faire les requisitions, & prester le consentement à ce requis & necessaire: Car tel est nostre plaisir. Nonobstant aussi quelqueques Edicts, Ordonnances, restrictions, mandemens, defences & lettres à ce contraires, auxquelles nous auons derogé & derogons, & aux derogatoires des derogatoires y contenus par celsdites presentes, attendu les seruices que nous font lesdits exposans iournellement au peril de leur vie. Donné à Paris le vingt. troisieme iour de Mars, l'an de grace 1594. Et de nostre regne le cinquiesme. Signé, HENRY: & plus bas, PONTAR. Et scellées du grand seau de cire jaune sur double queue.

Registrees au Greffe de la Cour des Aydes, ouy le Procureur General, pour iouyr par les impetrans du contenu en ces presentes, suivant les Edicts & Ordonnances du Roy, & Arrests de ladite Cour, & ainsi qu'ils en ont cy- deuant bien & deuement iouy & vlé, iouissent & vlent de present. A Paris le di xiesme Iuin 1594.

En la page 1145. 1146. 1167. 1168. 1224.

Arrest du Conseil d'Etat, au profit du Lieutenant en la Marechaussée de Berry, estably à Chasteau-Roux, portans main-leuée de ses gages saisis à la requeste de ses creanciers.

Extrait des registres du Conseil d'Etat.

Arrest du Conseil d'Etat
du 24. Mars 1603.

SUR ce qui a esté remonstré par Jean Augier Lieutenant en la Marechaussée de Berry estably en la ville de Chasteau-Roux, Combien qu'à cause dudit Office il soit du corps de la gendarmerie, & les gages à luy ordonnez, spécialement affectez pour le service qu'il doit au Roy, & faire la capture des mal- vians du pais, instruction & iugement des procez contre eux, à quoy il s'employe iournellement au peril & danger de sa vie Neantmoins les creanciers ont fait saisir & arrester ses gages entre les mains du Payeur des gages des Officiers de la Marechaussée de Berry, luy ostant par là le moyen de s'employer en sa charge: ce qui importe au service de sa Majesté & du public: requerant à celle cause, qu'il luy pleust luy accorder main-leuée desdites saisies, tant du passé qu'à l'aduenir, veu l'aduis & certification des Thresoriers generaux de France à Bourges du 23. Feurier 1602. du bon deuoir que le suppliant fait en sa charge. Le Roy en son Conseil, a fait & fait main-leuée à iceluy suppliant de ses gages saisis & arrestez à la requeste de ses creanciers, pourueu que lesdites saisies ne soient faites pour ventes d'armes & cheuaux, ou pour despense de bouche: Ordonne que ledit Receueur & Payeur des gages de la Marechaussée de Berry luy payera lesdits gages, & qu'à ce faire il sera contrainct, nonobstant toutes saisies faites en ses mains hors lesdits cas, avec defences à toutes personnes de faire cy- apres saisir & arrester lesdits gages, si ce n'est pour debtes creées pour ventes d'armes, cheuaux ou despense de bouche, sur peine de tous despens, dommages & interests. Fait au Conseil d'Etat du Roy tenu à Paris le 24. iour de Mars 1603. Signé, L' H V I, L L I E R.

Declaration du Roy sur l'Arrest susdit au profit de tous les Preuosts des Marechaux, Vibailifs, Vifeneschaux, & autres Officiers.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, Au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis. Notre bien amé Robert le Bis, sieur de la Chappelle, Syndic general des Preuosts de nos chers & bien amez cousins les Connestables & Marechaux de France, Vibailifs, Vifeneschaux, Generaux & Particuliers, leurs Lieutenans de robe courte, Greffiers & Archers, nous a remonstré, que par Arrest de nostre Conseil donné à la poursuite & sur la requeste de nostre bien amé Jean Augier Lieutenant en la Marechaussée de Berry, au mois de Mars dernier, cy attaché sous le contrescel de nostre Chancellerie, Nous auons accordé audit Augier pleine & entiere main-leuée de ses gages saisis & arrestez à la requeste de ses creanciers, pourueu que lesdites saisies n'eussent esté faites pour ventes d'armes, cheuaux, ou pour despense de bouche, & ordonné que nonobstant lesdites saisies le Receueur & Payeur desdits gages seroient contrains à payer iceux audit Augier, avec defences à toutes personnes de les faire cy- apres saisir ny arrester, si ce n'est pour debtes creées pour ladite vente d'armes & cheuaux, ou pour despense de bouche: & desirans que tous les autres Preuosts des Marechaux, Vibailifs, Vifeneschaux generaux & particuliers, leurs Lieutenans de robe courte, Greffiers & Archers de cesteuy nostre Royaume, iouissent de pareille grace & privilege estans tous en mesme consideration, & attendu qu'au moyen desdites saisies nostre service, & celui du public en pourroit estre retardé. A ces causes, Nous te mandons & commandons qu'à la requeste d'iceux Preuosts, Vibailifs, Vifeneschaux generaux & particuliers, leurs Lieutenans de robe courte, Greffiers & Archers, ou de ceux d'entr'eux, dont particulièrement seras requis, Tu signifies ledit Arrest de nostre Conseil à tous ceux qu'il appartiendra, qui auroient fait proceder par saisie sur lesdits gages: & aux Receueurs & Payeurs d'iceux, à ce qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance, leur faizans tres- expresse inhibitions & defences d'y contruenir. Voulons que ledit Arrest soit de telle force & vertu, que s'il auoit esté par lesdits Preuosts obtenu en nostre Conseil, & qu'il leur serue comme s'il estoit sonnen sous leur nom. De ce faire te donnons plein pouuoir, commission & mandement special, sans que tu sois pour ce tenu demander aucun congé, placer, visa ne pareatis. Et parce que de ces presentes ou pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuement collationné par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires soy soit adioutée, & à tous exploits faits en vertu d'iceluy, comme au present original: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le cinquiesme iour de Ianuier, l'an de grace 1604. Et de nostre regne le quinziesme. Signé par le Roy en son Conseil, A L M I R A M. Et scellé du grand scel de sa Majesté sur simple queue de cire jaune.

des Edicts de Creation d'Offices. 1873

En la page 1145. 1146. §. 6. & en la page 1207. §. 77.

Lettres patentes du Roy portant confirmation des privileges, exemptions des Tailles, subsides & autres emprunts au Prevost General & Provincial d'Anjou, ses Lieutenans & Assesseurs & autres Officiers y desnommez.

LOYYS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous presens & à venir, Salut. Nostre chet & bien aymé Louys XIII. en May 1614.
Henry d'Hilerin Escuyer, sieur de S. Martin, Prevost general & Provincial de nos tres-chers cousins les Marechaux de France en Anjou, les Lieutenans, Assesseurs, nos Procureurs, Commissaires, Controolleurs, Payeurs, Greffiers & Archers, tant es residences d'Angers, Saumur, Baugé, Beaufort, que Ponencé, nous ont fait tres-humblement remon-
strer, que le feu Roy Charles d'heureuse memoire, par Arrest de son Conseil du quinzième Octobre mil cinq cens septante, avoit pour certaines considerations y mentionnees, ordonné que les Prevosts generaux & Provinciaux, leurs Lieutenans, Greffiers & Archers seroient traitez sous les loix de nostre gendarmerie, comme esclans du corps d'icelle : en consequence duquel & de plusieurs autres Arrests, tant de nostre Conseil que Cour des Aydes, lettres patentes des feus Roys nos predecesseurs, mesmes des Edicts faicts par le feu Roy Henry le Grand, nostre tres-honore seigneur & pere (que Dieu absolve) verifiees où besoin a esté, contenant reglement sur les exemptions & affranchissement des Tailles & autres subsides des années 1559. & 1604. Les exposans & leurs predecesseurs auidits offices ont jouy des privileges, franchises, libertez, exemptions de Tailles, emprunts, douanes, subsides & autres impositions, dont jouissent les hommes d'armes & Archers de nos ordonnances : Ce neantmoins au prejudice de leursdits privileges les habitans des parroisses, & quelques uns des demeurans, les comprennent aux roolles des Tailles & autres impositions, qui se levent sur eux, sous pretexte, que par nos lettres patentes il est quelquefois porté comprendre exemptz & non exemptz, privilegez & non privilegez, & de quelques les Prevosts de nosdits cousins les Marechaux de France, Lieutenans, Assesseurs, nos Procureurs, Commissaires, Controolleurs, Greffiers & Archers ont tousiours esté exemptez & reservez, comme esclans du corps de nostre gendarmerie, qui seroit par ce moyen rendre leursdits privileges illusoirs contre nostre vouloir & intention, nous requerant sur ce leur pourvoir. A ces causes desirans gratifier & faiblement traiter ledit d'Hilerin Prevost d'Anjou, ses Lieutenans, Assesseurs, nos Procureurs, Commissaires, Controolleurs, Payeurs de la Compagnie, Greffiers & Archers de leurs residences d'Angers, Saumur, Baugé, Beaufort, & Ponencé, & leur donner moyen de continuer l'affection qu'ils ont tousiours eue pour nostre service & du public, & apres avoir fait voir en nostre Conseil lesdits Arrests, lettres patentes de nos predecesseurs verifiees, comme dit-est, les Edicts des années mil cinq cens nonante huit & mil six cens quatre, cy attachez sous le contrescel de nostre Chancellerie, Avons lesdits privileges a eux accordez par nosdits predecesseurs Roys confirmez & confirmons par ces presentes, pour jouir par lesdits supplians, leurs veufues durant leur vie, & successeurs esdites charges de l'exemption & affranchissement de toutes tailles, subsides, emprunts, charges, impositions & leuees qui se font cy-devant faites & seront cy-apres, ordinaires & extraordinaires par capitation, ou autrement es villes & parroisses où ils sont leur demeure, comme ils en ont bien & deuement jouy & vŕé, jouissent & vŕent encore de present, faisant defenses aux Assesseurs & Collecteurs d'icelles parroisses, de les comprendre esdits roolles des tailles, & autres subsides & impositions, nonobstant que par nosdites lettres patentes expedies & à expedier, il soit porté de comprendre exemptz & non exemptz, privilegez & non privilegez, ou n'avons entendu les y comprendre : & où ils auroient esté contraincts en payer aucune chose, voulons leur estre rendu & restitué, & ceux qui ont receu estre contraincts par les mesmes voyes qu'ils y auroient esté contraincts. Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nostre Cour des Aydes à Paris, & les Thresoriers generaux de France à Tours, que ces presentes ils fassent registrer, & du contenu jouir & vŕer lesdits exposans, ensemble leurs veufues pendant leur viduité, & successeurs esdits offices pleinement & paisiblement, cessant & faisant cesser tous troubles & empelchemens au contraire. Car tel est nostre plaisir : Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous avons fait mettre nostre seal à celdites presentes, sans en autre chose nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de May l'an de grace mil six cens quatorze, & de nostre regne le cinquiesme. Signé, LOUIS. Et sur le reply, par le Roy, la Royne Regente sa mere presente, P O T I E R. Et à costé Visa Contentor, COMBAUD. Et scellé du grand seal de cire verte sur lacs de soye rouge & vert, & sur ledit reply est encoré escript.

Registree en la Cour des Aydes, ou le Procureur general du Roy pour jouir par ledit Prevost & ses Lieutenans de robe courte esdites villes d'Angers, Saumur, Baugé, Beaufort & Ponencé, des privileges, exemptions, immunités portees par lesdites lettres, ainsi qu'ils ont cy-devant bien & deuement jouy & vŕé, jouissent & vŕent encoré de present, & les Archers de sa compagnie de l'exemption des tailles en quoy ils sont seulement, suivant l'Edict du mois de Mars 1600. & Arrest de ladite Cour du jour d'huy à Paris le 27. Septembre l'an 1614. Signé, BARNARD.

En la page 1168. 1169. 1182. 1186. 1213. 1214.

Edict de creation entiere d'Office formé de vingt Commissaires & dix-neuf Controolleurs à faire les monstres des Prevosts des Marechaux.

LOYYS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous presens & à venir, Salut. Combien que le feu Roy Henry III. d'heureuse memoire par Edict par luy faict au mois de May 1587. portant creation des Offices des Commissaires & Controolleurs à faire les monstres des Prevosts de nos tres-chers cousins les Marechaux de France, Vibaillifs, Viseneschaux, & Prevosts de robe courte de certuy nostre Royaume, eust limité le nombre des Officiers à trente Commissaires & autant de Controolleurs : neantmoins lors mesme de la creation desdits Offices, qu'il en fist taxer au Conseil, & leur au parties Casuelles jusqu'au nombre de quarante trois Commissaires & autant de Controolleurs, depuis encore & du regne du Roy nostre tres-honore seigneur & pere, que Dieu absolve, par la licence du temps il en fut pourueu un grand nombre, qui exercent lesdites charges & offices, & jouissent des gages attribuez, qui sont passez en nos Chambres des Comptes, comme celles des trente Commissaires & trente Controolleurs creés par ledit Edict sans aucune difficulté, tellement qu'il n'y a aucune difference entre les uns & les autres, estant l'affaire passée jusqu'à present en forme de chose iugée, sans que pour raison du nombre qui excedoit celui porté par ledit Edict, il ait elle fait aucune difficulté à la reception & installation desdits officiers : & d'autant que par Arrest de nostre Conseil du sixiesme Septembre & ving-sixiesme Janvier dernier, nous avons ordonné que lesdits Commissaires & Controolleurs à present pourueus, & exerçans lesdits offices en vertu des lettres de provision, tant des Roys nos predecesseurs, que de nous obtenues en nos grandes Chancelleries, seroient & demoureroient conservez & maintenus en l'exercice de leursdits Offices, ainsi que les autres officiers de nostre Royaume, deuement pourueus de leurs offices pour en jouir suivant ledit Edict de l'année mil cinq cens octante sept, & aux conditions portees par iceluy & par lesdits Arrests, Neantmoins parce que les uns & les autres sont tellement ensemble, qu'il seroit tres-difficile, voire mesme impossible de distinguer & separer ceux qui ont esté les premiers pourueus d'avec les derniers, tant à cause qu'à mesme temps & par mesme roolle il en fust taxé & leué aux parties Casuelles le nombre de quarante trois Commissaires & autant de Controolleurs, qui estoit vingt-six officiers plus qu'il n'estoit porté par ledit Edict du mois de Mars mil cinq cens octante sept, que aussi à cause des grands changemens & mutations depuis arriuees : A quoy voulans remedier & retrancher le cours & desordre qui en pourroit arriuer à l'aduenir, comme par le passé, Nous avons aduŕé de moderer & limiter le nombre desdits officiers à cinquante Commissaires & quarante neuf Controolleurs, & les reduire & les restreindre au nombre de ceux qui sont à present pourueus d'icelles offices, mentionnez & concrus au roolle cy attaché, sous le contrescel de nostre Chancellerie, sans que cy-apres il en puisse estre pourueu d'autres, sinon vacacion aduenant dans ledit nombre cy-dessus mentionné, à peine de nullité de leurs

Yyyyyyy uj

provisions, & à cette fin en faire un Edict qui serve de foy pour l'advenir. Et à ceste cause de l'advis de nostre Conseil, nous avons par celuy nostre present Edict perpetual & irrevocable entant que besoin est ou seroit, de nouveau créé & exigé, créés & exigés en titre d'Office formé le nombre de six Commissaires & 9. Controolleurs à faire les monstres desdits Preuosts des Mareschaux, Vibailiffs, Visenesciaux, & Preuosts de robe courte de cestuy nostre Royaume, qui sont à present pourvus desdites charges & Offices, outre les trente Commissaires & Controolleurs portez par ledit Edict du mois de Mars 1587. que par les susdits Arrests de nostre Conseil des 6. & 16. Januier dernier, & aux conditions portees par iceux, sans toutefois qu'ils soient tenus de prendre de nous aucunes lettres de provision que celles en vertu desquelles ils ont esté reçeus & installés: Ne pourrout neanmoins jouir du dernier quartier de leurs gages, qui leur auroit esté cy-devant retenu, ché, qu'ils n'ayent payé en nos parties casuelles la somme à laquelle ils ont esté taxez en nostre dit Conseil, à peine de concussion, & moyennant le payement desdites taxes nous avons validé & autorisé, validons & autorisons les provisions & lettres de finances, qui leur ont esté expedies. Voulons que les gages qu'ils ont cy-devant perceus à ceste occasion leur soient passés, sans qu'ores ny à l'advenir ils en puissent estre recherchez ny inquietez, tant par correction ou revision de compte, qu'autrement, imposans sur ce silence perpetual à nos Procureurs generaux presens & advenir, & à tous autres.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les gens de nos Comptes, & gens tenans nostre Cour des Aydes à Paris, que cestuy nostre present Edict ils fassent lire, publier & enregistrer en leurs registres, & du contenu en iceluy faire jouir & user lesdits Commissaires & Controolleurs mentionnez audit roolle, & leurs successeurs ausdits Offices pleinement & paisiblement, cessant & faisant cesser tout trouble & empeschement au contraire. Car tel est nostre plaisir. En tesmoin dequoy nous avons fait mettre nostre seal à celdites presentes. Donné au Plessis lez Tours au mois de Juill. l'an de Grace 1619. Et de nostre regne le 10. signé, Louis. Et sur le reply est escrit, Par le Roy, De Lamoignon, & scellé du grand sceau en lacs de soye rouge & vert: Sur le reply est encore escrit:

Registré en la Chambre des Comptes, ouy & ce consentant le Procureur general du Roy, suivant l'Arrest de ce fait le 10. jour de May 1620. Signé, Berthelin. Et plus bas est encore escrit:

Registré en la Cour des Aydes, ouy le Procureur general du Roy, pour jouir par lesdits Commissaires & Controolleurs suivant l'Arrest de ladite Cour du jour d'huy. A Paris le 18. Juill. 1620. Signé, Paulmier.

Arrest de la Cour de Parlement portant reglement entre le Preuost des Mareschaux au Gouvernement de Paris & Isle de France, & le Lieutenant criminel de robe Courte en la ville & Chastelet de Paris.

ENTRE Maître Jean de Fontis Lieutenant Criminel de robe Courte en la ville & Chastelet de Paris, demandeur en reglement suivant la requête par luy presentee à la Cour le vingtiesme Novembre mil six cens quatre, d'une part: Et Maître René Douarcey, Preuost des Mareschaux au Gouvernement de Paris & Isle de France, ayant par acte du 29. Januier mil six cens huit, repris le proces au lieu de Eustache de Louy son predecesseur audit estat defendeur, d'autre. Veu par Cour la requête, defences dudit defendeur, Arrest du trentiesme Aoust mil six cens cinq, par lequel les parties auroient esté appointees au Conseil. Escritures & productions: contredits desdites parties. Requête du douzieme May mil six cents six par ledit demandeur employee pour saluations. Production nouvelle d'iceluy demandeur. Contredits & saluations, Conclusions du Procureur general du Roy. Tout considéré, dicta esté que ledit Preuost pourra continuer son domicile en ceste ville, faire captures & emprisonnement en ladite ville & faubourgs, & de ceux qui seront surpris en flagrant delict, & tous autres preuenus & accusez des cas Preuostaux, desquels la cognoissance est attribuee par les ordonnances ausdites parties, sans qu'il soit loisible audit Preuost faire aucunes procedures contre lesdits accusez, ny prendre jurisdiction & cognoissance desdits cas & crimes à eux imposez, laquelle appartiendra audit demandeur: Et neanmoins si ledit Preuost faisoit ses cheuachees ordinaires es villes & autres lieux del' Isle de France, in forme, de ceste, ou fait autre poursuite contre aucuns preuenus desdits crimes, & les arrestez prisonniers trouvez en ceste ville, leur pourra faire & parfaire leur proces, & proceder au jugement en la forme prescrite par lesdites Ordonnances. Prononcé le seizeiesme jour de May mil six cents neuf. Signé, VOISIN.

Arrest de la Cour de Parlement portant reglement entre le Conseiller du Roy Lieutenant Assesseur en la Mareschaussée de Montargis, pour son rang & séance avec l'Advocat du Roy au Bailliage dudit Montargis, & le Maître particulier des Eaux & Forests dudit lieu, par lequel la preference est aduogee audit Lieutenant Assesseur. Et outre que ledit office d'Assesseur n'est incompatible avec les Offices de Bailly & Juge subalterne, au desroit de sa residence.

ENTRE Maître Estienne Despons Advocat en la Cour, Conseiller du Roy, Lieutenant Assesseur en la Mareschaussée de Montargis, demandeur aux fins d'une commission par luy obtenue en la Cour le septiesme May 1622. d'une part. Et Maîtres Anthoine L'hoste Lieutenant general, Laurens Ozon Lieutenant Particulier, Georges Regnard Lieutenant Particulier Assesseur Civil & Criminel audit bailliage, Nicolas noiscourion Advocat du Roy audit bailliage & Mareschaussée, René Bordat Maître Particulier des Eaux & forests dudit lieu, & Maître Edme Guibert Lieutenant en la Preuosté dudit lieu, defendeurs d'autre. Veu par la Cour ladite commission & demande dudit Despons du septiesme May mil six cents vingt-deux, tendante à ce qu'il fust dit qu'il aura séance & voix deliberative, tant es audiences que Chambre du Conseil dudit Bailliage, & en consequence sera appellé par lesdits L'hoste, Ozon & Regnard es jugemens des proces par preference ausdits Guibert & Boiscourion, qui ne sont Juges ny Conseillers audit Bailliage, lesquels il doit preceder tant en la Chambre Criminelle, assemblees publiques, processions, qu'autres lieux, avec voix deliberative, & qu'il doit aussi. preceder ledit Bordat Maître Particulier des Eaux & forests dudit lieu, & tous autres Officiers de la forest, defences desdits defendeurs. Appointemens du 11. Januier mil six cents vingt-trois, par lequel sur lesdites demandes & defences les parties auroient esté appointees en droit à escrire par advertissement & produire. Escritures & productions desdites parties. Arrest du vingtdouzieme Aoust mil six cents vingt-trois, par lequel auroit esté ordonné que les productions faites en ladite instance, seroient communiées aux parties, pour y bailler contredits & saluations. Contredits dudit Despons contre les productions desdits defendeurs, & ceux desdits noiscourion & Guibert contre la production dudit Despons. Foreclusions d'en fournir par lesdits L'hoste, Ozon, Regnard & Bordat. Requête dudit noiscourion du vingt-troiesme Januier dernier, tendant à ce que ledit Office d'Assesseur en ladite Mareschaussée, fust déclaré incompatible avec les trois baillages subalternes qu'exerce ledit Despons, ce faisant qu'il seroit tenu d'oprer l'un ou l'autre dans quinzaine: ladite requête communiée & mise au fas del' ordonnance de la Cour, & tout ce que lesdites parties ont mis & produit, & considéré. Dis a esté que la Cour a ordonné & ordonne, que ledit Despons Assesseur en la Mareschaussée aura rang, séance & voix deliberative au jugement des proces instruits en la Mareschaussée apres les Officiers dudit Bailliage & Preuosté de Montargis, sans neanmoins qu'il puisse avoir aucune séance, ny voix à l'audience & Chambre du Conseil aux proces instruits au Bailliage: & outre qu'es assemblees publiques & processions esquelles lesdits Officiers seront en corps, il marchera immediatement apres lesdits Officiers Juges, tant dudit Bailliage que de la Preuosté, & precedera lesdits Boiscourion Advocat du Roy, & Bordat Maître des Eaux & forests: & sur le surplus de leurs differends a mis les parties hors de cour & de proces, sans despens. Prononcé le 17. Fevrier 1624. Ainsi signé, DV TILLAT.

Arrest du grand Conseil touchant l'assistance des Vibailiffs aux assises.

LOUS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Scavoir faisons, que comparant en jugement en nostre grand Conseil, nostre bien amé Pierre Lambert Escuyer sieur de la Motte nostre Conseiller Vibailly & Lieutenant de courte robe en la Preuosté generale de Normandie au Bailliage d'Eureux, demandeur en requête par luy presentee à nostre dit Conseil, & sur icelle impetrant commission d'iceluy, du trentiesme jour d'Octobre mil six cents dix-neuf, tendant afin pour les causes y contenues, qu'il soit absous des amendes esquelles il a esté condamné envers nous, tant par Maître Louys Decroisy Escuyer nostre Conseiller, Lieutenant general, Civil, ancien & Criminel

A cause de ses Baillages qui sont au ressort du Bailliage de Montargis, autrement il cognoistroit des appellations de ses jugemens.

& Criminel audit Bailliage & siege Presidial dudit Eureux, que par les Conseillers dudit siege avec luy, pour n'auoir par ledit sieur de la Motte, assisté aux assises des bailliages & Vicomtes dudit Eureux : & defenses faites aux Receueurs & adjudicataires des amendes de le contraindre, ny faire contraindre au paiement d'icelles : & à tous Huissiers & Sergens de mettre lesdites contraintes, & sentences de condamnation desdites amendes à execution, à peine de trois cens liures d'amende, & de tous despens, dommages & interets, & audit de Croisy & ses Lieutenans de plus à l'aduenir faire appeller ledit demandeur audit assises & vser de telles condamnations : & ledit de Croisy defendeur d'autre : & encores ledit Lambert demandeur en requête verbale par luy faite ce iourd'huy en l'audience de nostredit Conseil, à ce qu'il soit pareillement deschargé de toutes les condamnations d'amendes esquelles il a esté condamné depuis & au preiudice de la signification de ladice commission de nostredit Conseil, & assignation donnée en iceluy audit de Croisy en vertu & aux fins d'icelles, & pareillement defenses audit Receueurs & adjudicataires desdites amendes de le contraindre ny faire contraindre au paiement d'icelles, sur les mesmes & semblables peines d'une part, & ledit de Croisy defendeur d'autre. Ouy les Aduocats & Procureurs des parties, apres que de sainte-Marthe pour ledit sieur de la Motte commis pour ledit de Croisy, & Dupont pour nostre Procureur general ont esté ouys. Iceuluy nostre grand Conseil par son arrest, sans auoir esgard aux sentences rendues par le Lieutenant general & Conseillers dudit siege Presidial d'Eureux, a deschargé & descharge ledit Lambert des condamnations portees par lesdites sentences : luy a enioint se rendre deux fois l'an aux assises qui seront tenues en ladite ville d'Eureux, & a condamné & condamne ledit de Croisy aux despens taxez & moderez à la somme de 30 liures.

Si donnons en mandement, & commettons par ces presentes au premier des Huissiers de nostredit grand Conseil, ou autre nostre Huissier ou Sergent sur ce requis : que à la requeste dudit Lambert demandeur, le present arrest il mette à deu & entiere execution, selon la forme & teneur, & ce faisant faire commandement audit de Croisy de bailler & payer audit demandeur la somme de trente liures, à quoy ont esté taxez & moderez les despens esquelz il a esté condamné par ledit arrest, & en son refus le contraindre audit paiement par toutes voyes deus & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques pour lesquelles & sans preiudice d'icelles, ne sera différé : Dit outre pour l'execution dudit present arrest, faire toutes significacions, contraintes & autres exploits requis & necessaires : De ce faire auons à nostredit Huissier ou Sergent donné & donnons pouuoir, commandons à tous nos Iusticiers, Officiers & subiects, qu'à luy ce faisant, sans pour ce demander placet, Visa, ne pareatis, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, prise à partie, soit obey. En tesmoia de quoy nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes. Donné & prononcé en l'Audience de nostredit grand Conseil à Paris, le 4. iour de Feurier l'an de Grace 1611. Et de nostre regne le 11. Signé sur le reply, Par le Roy, à la relation des gens de son grand Conseil, Martineau. Seellé sur double queue du grand seau de cire rouge.

Arrest du grand Conseil sur la residence des Preuosts de l'Isle de France.

LO V R s par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Sçauoir faisons que par Arrest de nostre grand Conseil donné entre nostre bien amé Maistre Iean Defontis, sieur de Poulan, Lieutenant de robbe courte au Chastelet, Ville, Preuost & Vicomté de Paris, demandeur, & requerant l'entherinement d'une requête du 13. Mars 1611. tendant afin qu'en executant l'Arrest de nostredit Conseil du 20. iour de Decembre 1610. defenses soient faites à Maistre Jacques Leuesque Preuost des Marechaux au gouvernement de Paris & Isle de France, de prendre cognoissance & iurisdiction d'aucuns procez pour raison des crimes commis en la ville & faubourgs de Paris : & aux Presidiaux de ladite ville de declarer ledit Leuesque competent desdits crimes, ny l'assister à l'instruction & iugement desdits procez, à peine de faux, d'une part. Et ledit Maistre Jacques Leuesque sieur de Cressenville & de la Giraudiere, nostre Conseiller, & Preuost des Marechaux au gouvernement de Paris & Isle de France, defendeur d'autre. Et entre Maistre Anthoine Aguesseau, nostre Conseiller & Lieutenant criminel de ladite Ville, Preuost & Vicomté de Paris, receu partie audit procez, & requerant l'entherinement d'une requête du 15. Ianuier 1611. tendant afin qu'en interpretant ledit Arrest du 20. Decembre 1610. lesdits Defontis & Leuesque delaisseront audit Aguesseau les prisonniers domicilies & demeurans en ladite ville & faubourgs de Paris, comme estant leur Iuge ordinaire : & qu'inhibitions & defenses leur soient faites d'en prendre aucune cognoissance à peine de faux, ny des crimes commis hors ladite ville & faubourgs, si ce n'est des cas qui leur sont attribuez par les Ordonnances : & pour les contrauentions par eux faites, qu'ils soient condamnés en tous ses despens, dommages & interets, d'une part : & lesdits Defontis & Leuesque, defendeurs d'autre : Veü par nostredit Conseil les escriptures desdits Defontis & Leuesque, moyens d'interuention dudit Aguesseau, lesdites requestes, ledit Arrest de nostredit Conseil du 20. Decembre 1610. par lequel est ordonné que ledit Preuost de l'Isle & son Lieutenant pourront faire captures des preuenus & accuzez de tous crimes & delicts commis en ladite ville & faubourgs de Paris, à la charge de delaisser aux Iuges ordinaires les prisonniers qui ne sont leurs iusticiables, à peine de tous despens, dommages & interets des prisonniers par eux detenus : Et que ledit Preuost de l'Isle & son Lieutenant priuatiuement audit Lieutenant de robbe courte, cognoistront & auront iurisdiction dans ladite ville & faubourgs de tous crimes & delicts commis hors icelle, desquels la cognoissance & iurisdiction est attribuee par nos Ordonnances aux Preuosts des Marechaux de France, & ce contre toutes personnes de quelque qualite qu'elles soient, mesmes domicilies, en cas que lesdits domicilies soient pris & apprehendez pour delicts commis hors ladite ville & faubourgs de Paris, sauf audit Lieutenant de robbe courte la preuention & concours avec ledit Preuost, faisant par luy ses cheuauchees en la Preuosté & Vicomté de Paris. Productions dudit Defontis, sur lesquelles est interuenu ledit arrest : Requeste dudit Defontis du 5. Novembre 1611. tendant afin que ledit Leuesque soit condamné aux despens reservez par l'arrest de nostre Conseil Priué du 12. Octobre 1611. Lettres de provision d'Office de Preuost des Marechaux de France à Maistre Claude Genton du 20. Ianuier 1546. Autres lettres de provision des Offices de Preuost des Marechaux de l'Isle de France à Oudin du Mas, Charles de Helin, Pierre de Miramont, Eustache Heruët, Eustache de Iouy, René de Vvarey, & audit Leuesque des premier Iuin mil cinq cens soixante-sept, vingt-deuxiesme Avril 1570. cinquiesme May mil cinq cens nonante-quatre, vingtiesme Feurier 1597. dix-huitiesme Iuillet 1598. huitiesme Aoust 1606. & vingtiesme Iuillet 1610. Sentences desdits Preuosts des Marechaux de l'Isle de France, donnees Preuostalement avec les Iuges Presidiaux dudit Chastelet de Paris, des vingt-vniesme Octobre 1560. vingt-quatriesme Decembre 1611. septiesme Mars, trentiesme Iuillet 1565. dernier Feurier, dix-huitiesme Novembre 1568. treiziesme Ianuier, quatorziesme Feurier 1583. septiesme Feurier, septiesme May, trentiesme Iuillet 1584. 10. 11. 10. Septembre, 16. Octobre 1585. 20. 24. Ianuier 1587. Autres iugemens dudit Preuost de l'Isle donnees Preuostalement, des 23. Iuillet 1565. 23. Mars 1561. huitiesme Novembre 1564. 16. Iuin 1567. 10. Feurier 1568. 18. May, 23. Iuillet, 17. Novembre 1579. 18. Ianuier, 11. Octob. 9. Nou. 1580. 4. Feurier 1584. 17. Ianuier 1586. Autres sentences & iugemens donnees par lesdits preuosts des Marechaux de l'Isle de France preuostalement avec lesdits Iuges Presidiaux du Chastelet de Paris des 23. Feurier 1599. 7. Feurier 1600. 23. Novembre 1605. 4. Iuillet 1609. 23. Avril 1613. 24. Septembre, 12. 19. Novembre, dernier Decembre 1618. 18. Iuillet 1619. 20. Mars 1620. 14. Ianuier, 3. Avril 1621. Autres sentences & iugemens desdits Preuosts des Marechaux de l'Isle de France, donnees preuostalement avec lesdits Iuges Presidiaux du Chastelet de Paris des 18. Mars, 27. Novembre 1579. 1580. 8. Mars & premier Avril 1581. Arrest de nostre Cour de parlement de Paris, du 21. Ianuier 1619. par lequel est enioint au preuost de l'Isle de faire & parfaire le procez aux accuzez denommez en iceluy, & proceder au iugement à la charge de defferer à l'appel. Sentence dudit Preuost de l'Isle donnee preuostalement avec lesdits Iuges Presidiaux du Chastelet de Paris contre les denommez audit arrest du 27. Feurier audit an : Autre arrest dudit Parlement de Paris du 15. Octobre audit an, par lequel les accuzez y denommez sont renuoyez pardeuant ledit preuost de l'Isle, & à luy enioint de leur faire & parfaire diligemment leur procez. Autres arrests de nostredit Parlement de Paris du 18. Ianuier 1611. 9. Decembre 1616. 6. Feurier 1617. 3. Avril 1618. 16. Octobre, 21. Novembre 1619. & 4. Mars 1620. par lesquels est enioint à tous vagabons & gens sans aduen de voider la ville dans vingt-quatre heures, & au Lieutenant Criminel de robbe courte, preuost de l'Isle & Chavalier du guet d'en faire la capture, & les punir suivant la rigueur des Ordonnances, arrests de nostredit Conseil des 26. Avril 1611. & 28. Mars 1611. Arrest de retention desdites instances à nostredit Conseil des 8. Mars, 19. Iuillet & 14. Octobre audit an.

Arrest de nostre dit Conseil Privé des 18. Novembre 1620. dernier Juin 15. Septembre 11. Octobre 1621. Arrests de nostre dit Conseil des 10. Septembres 1610. 5. 12. Mars 1621. & 17. Fevrier 1622. Arrest de nostredit Parlement de Paris du 30. Janvier 1620. Contredits desdites parties, salutations dudit Leuesque, conclusions de nostre Procureur general, & tout ce que par lesdites parties a esté mis & produit pardevant nostredit Conseil, iceluy nostredit grand Conseil par sondit Arrest, faisant droit sur lesdites instances, A ordonné & ordonne que ledit Arrest du vingtiesme Decembre mil six cens dix, sera executé selon la forme & teneur, & ce faisant que ledit Prevost de l'Isle ou son Lieutenant aura jurisdiction & cognoissance pour faire & parfaire le procez à toutes personnes prevenues & accusez de tous crimes & delicts commis en ladite ville & faubourgs de Paris, fors & excepté les domicilies reileans & actuellement residens en ladite ville & faubourgs, lesquels il sera tenu de delaisser aux iuges ordinaires, apres la capture qu'il en aura faite. Pourra neantmoins ledit Prevost de l'Isle privativement audit Desfontis Lieutenant de robe courte, cognoistre & avoir jurisdiction dans ladite ville & faubourgs de tous crimes & delicts commis hors icelle, desquels la cognoissance & jurisdiction est attribuee par nosdites ordonnances aux Prevosts des Marchaux de France, & ce contre toutes personnes de quelque qualite & condition qu'elles soient, mesmes domicilies & reileans, pourveu que lesdits domicilies soient prins & apprehendez pour delicts commis hors ladite ville & faubourgs de Paris, sauf audit Lieutenant de robe courte la prevention & concurrence avec ledit Prevost de l'Isle, faisant par ledit Lieutenant ses cheuanches en la Prevosté & Vicomté de Paris, A fait & fait inhibitions & deffences ausdites parties de contrevenir ausdits Arrests & reglemens, à peine de nullité de tous despens, dommages interets: Et auparavant faire droit sur ladite requête dudit Aguesseau, a ordonné & ordonne que lesdits Aguesseau & Desfontis contesteront plus amplement sur icelle dans vn mois, sans despens desdites instances, & de ceux selectz par ledit Arrest de nostre Conseil Privé du 12. Octobre 1621.

Si donnons en mandement & commettons par ces presentes au premier de nos amez & feaux Conseillers de nostredit grand Conseil, & en son absence, excuse ou empeschement, au premier iuge Royal sur ce requis, qu'à la requête dudit Leuesque Prevost des Marchaux de l'Isle de France, le present Arrest ils facent entretenir, garder & observer, & iceluy executer de point en point selon la forme & teneur, sans permettre ny souffrir qu'il y soit contrevenu en quelque sorte & maniere que ce soit: Et outre mandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'entiere execution du susdit Arrest tous exploits requis & necessaires. De ce faire leur avons & à chacun d'eux donné & donnons pouvoir: Mandons & commandons à tous nos iusticiers, officiers & subiets, qu'à eux en ce faisant (mesmes à nostredit Huissier ou Sergent, sans pour ce demander congé, placer, visa ne pateatis) soit obey. En tesmoin dequoy nous avons fait mettre nostre seel à celsdites presentes. Donné en nostredit grand Conseil à Paris le dernier Mars l'an de grace mil six cens vingt-deux, monstté à nostre Procureur general, & prononcé aux Procureurs desdites parties, le huietiesme iour d'Auril audit an, Et de nostre regne le douziesme. Par le Roy, à la relation des gens de son grand Conseil. Signé, MARTIN & V.

Arrest de la Cour de Parlement, sur la presence des Assesseurs Criminels.

ENTRA Maistre Estienne Despons Conseiller du Roy, Lieutenant Assesseur en la Marechaussée de Montargis, demandeur en execution d'Arrest du dix-septiesme Fevrier dernier, suivant la requête par luy presentée à ladite Cour du 21. May dernier, d'une part, & Maistre Nicolas Boiscourjon Advocat du Roy audit Bailliage & Marechaussée & autres Iustices dudit Montargis, Georges Guyon Maistre particulier des eaux & forests, opposans & defendeurs d'autre. Veu par la Cour, de l'execution duquel est question, par lequel entre autres choses auroit esté ordonné qu'és assemblees publiques & processions, esquelles les officiers seroient en corps, ledit Despons marcheroit immediatement apres les officiers, iuges, tant dudit Bailliage que de la Prevosté, & precederoit ledit Boiscourjon & Bordat. Procez verbal du Lieutenant du Baillif d'Orleans, au siege particulier de Chasteauregnard du 26. Mars dernier & autres iours suivans, contenant les demandes, contestations, & oppositions faites en execution dudit Arrest, ladite requête du vnziesme May dernier, à ce qu'en executant ledit Arrest, sans aubis esgard à l'opposition desdits Boiscourjon, Guyon & Durant, il fust ordonné qu'il seroit maintenu & gardé en la quatriesme place estant au Chœur del'Eglise de la Magdelaine dudit Montargis, du costé où se mettent les officiers dudit Bailliage, laquelle place il pretend qu'iceluy Boiscourjon a usurpee sur ses predecesseurs, & outre que deffences fussent faites tant audit Boiscourjon, Guyon, que autres, de le troubler & empescher en ladite place, rang & leance, & pour l'avoir fait, condamné en tous ses despens, dommages & interets. Procez verbal de l'un des Conseillers de ladite Cour du dixhuitiesme May dernier, commis par ladite requête pour regler les parties sur le contenu en icelle, par lequel sur lesdites demandes, dices & contestations desdits Despons & Boiscourjon les auroit appointez à mettre, & ordonné que ledit reglement seroit commun à toutes les parties: productions desdits Despons, Boiscourjon & Guyon, conclusions de produite par lesdits Durant, & tout considéré, dict a esté faisant droit sur le tout, que la Cour a ordonné & ordonne que ledit Arrest du dix-septiesme fevrier 1624. sera gardé & observé entre toutes les parties selon la forme & teneur, & sans despens. Prononcé le 6. iour de Juillet 1624. Signé, GAILLARD.

Arrest de la Cour de Parlement, portant reglement pour la presence, voix deliberative, & autres prerogatives honorifiques des Prevosts, Iuges ordinaires, & Baillies, leurs Lieutenans, Assesseurs criminels, & les Conseillers des sieges Presidiaux, Advocats & Procureurs du Roy d'aus sieges.

LOVRS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre: A nos Baillifs & Prevosts de Troyes & Vistry, ou leurs Lieutenans sur ce requis, Salut. Comme le iour & date des presentes comparans en nostre Cour de Parlement Maistre Gilles Delestre Prevost de Chaumont, demandeur en execution d'Arrest de nostredite Cour, intervenu sur requête du 29. May 1618. d'une part, & les Conseillers du Bailliage & siege Presidial dudit Chaumont en Bassigny, defendeurs & opposans: Et entre René Curels Advocat au Bailliage dudit Chaumont, Assesseur criminel en la Prevosté dudit Chaumont, demandeur & intervenant, & lesdits Conseillers du Bailliage & siege Presidial dudit Chaumont, demandeur & intervenant & lesdits Conseillers du Bailliage & siege Presidial dudit Chaumont, defendeurs, & entre ledit Delestre appellant d'un jugement donné par l'un des Conseillers de nostredite Cour, le 19. Aoust 1604. en procedant à l'execution de l'Arrest de ladite Cour du 26. Juillet audit an, intervenu sur les oppositions formées à l'enregistrement requis audit Bailliage de nos lettres patentes du mois de Mars audit an, portant commutation du nom d'Agent en celui de Maire, & les Conseillers dudit Bailliage & siege Presidial dudit Chaumont, intimés: Et entre Maistre Jean de Grand nostre Conseiller & Advocat au Bailliage & siege Presidial dudit Chaumont; & Maistre Jean Poiresson aussi Conseiller & Substitut de nostre Procureur general audit Bailliage & siege Presidial, demandeurs en requête des vingt-troisiesme & trentiesme Juillet 1620. & lesdits Delestre, Curels & Conseillers dudit Bailliage & siege Presidial dudit Chaumont, defendeurs: Et entre Maistre François Gaultier Lieutenant civil & criminel en ladite ville & Prevosté dudit Chaumont, demandeur en requête du 22. Janvier 1621. Et lesdits Delestre & Conseillers dudit Bailliage & siege Presidial dudit Chaumont, defendeurs d'autre, ony les Procureurs des parties: Et veu par nostredite Cour ledit Arrest du 19. May, par lequel auroit esté ordonné commission estre delivree audit Delestre pour faire appeller lesdits Conseillers, pour eux voir condamner aux dommages & interets soufferts & à souffrir par ledit Delestre, pour la contravention par eux faite aux Arrests de nostredite Cour, & cependant sans prejudice des droits des parties, suivant les precedens Arrests, ordonné que ledit Delestre auroit entree & leance tant à l'Audience qu'au Conseil, & ailleurs au dessus des Conseillers dudit siege presidial, & aux causes & procez autres que par appel de la Prevosté, opinion & voix deliberative conformément ausdits Arrests, Causes d'opposition desdits Conseillers du 16. Janvier 1619 à ce que reglant le parties definitivement, il fust ordonné que le corps des officiers de ladite Prevosté de Chaumont tiendroient rang separé, immediatement apres le corps dudit presidial dudit Chaumont, tant aux processions que tous autres actes honorifiques, ou en tout cas que la provision donnée par ledit Baillif de Chaumont ou son Lieutenant au contentement dudit Delestre suivant les arrests de 1577. & 1606. demeurera pour definitive, & ledit Delestre condamné es despens

des Edicts de Creation d'Offices. 1877

despens vers lesdits Conseillers; Appointement en droit à escrire, produire & contredire, du 5 Fevrier 1619. Productions desdites parties; Contredits desdits Conseillers de nostre dit Presidial de Chaumont. Requête dudit Deleltre du 9 Mars 1621. d'employ pour contredits, le contenu en ladicte requête & ce qu'il a escrit & produit. Requête dudit Curels du 14. Juin 1620. tendante à ce qu'il fust receu à se joindre avec ledit Deleltre, pour en jugeant regler par l'Arrest qui interviendrait, son ordre, rang, & séance qui luy compete à cause de son Office de Lieutenant Particulier, Assesseur Criminel en ladicte Preuostie, Bailliage de Chaumont, avec celle dudit Deleltre Preuost: Et en suite de l'Ordonnance & Arrests intervenus sur pareils differents: Ce faisant qu'il fust ordonné qu'il anroit séance, opinion & voix deliberative au Bailliage & Siege Presidial dudit Chaumont, tant en l'audience que chambre du Conseil, qu'en la maison commune & l'Hôtel de la ville dudit Chaumont & autres lieux, processions, actions, & assemblées publiques & honorifiques immédiatement après le Preuost, & avant tous les Conseillers, nos Advocats & Procureurs dudit Bailliage, & au surplus declare que pour moyen d'intervention il employoit le contenu en ladicte Requête. Arrest du 3. Septembre par lequel sur ladite intervention les parties auroient esté appointées à produire. Productions desdites parties, ledit jugement du 19. Aoust, par lequel auroit esté ordonné que ledit Deleltre seroit presentement apparoir de l'Arrest par luy allegué en bonne & digne forme, autrement & à faute de ce faire, auroit esté par provision ordonné que ledit Deleltre Preuost auroit séance audit Siege après tous les Conseillers d'iceluy; Arrest du 11. Juillet 1622. par lequel sur l'appel dudit jugement les parties auroient esté appointées au Conseil, escrire & produire. Requête dudit Deleltre du 18. Juillet 1622. d'employ pour causes d'appel, esécriture & production, le contenu en ladicte Requête, & ce qu'il a escrit & produit, conclusions d'y respondre par lesdits Conseillers & de produire sur ledit appel, Ledit appel & instance jointe ensemble: Ledites Requêtes desdits de Grand & Poiresson, desdits vingt-trois & trentiesme Juillet, à ce qu'ils fussent receus, parties intervenantes en ladicte instance: Que faisant droit sur leur intervention il fust ordonné qu'ils precederoient lesdits Curels & tous autres Officiers qui n'auroient non plus que luy le serment à nostre dite Cour, en tous actes honorifiques, Processions & assemblées, & que acte leur fust donné de ce que pour moyens d'intervention, esécriture & production ils auroient employé le contenu en ladicte Requête, sur laquelle Requête nostre dite Cour les auroit receus parties intervenantes en l'estat, sans retardation du jugement d'iceluy, sur le surplus leur auroit donné acte: Ladicte Requête du 12. Janvier dudit Gaucher: à ce qu'il fust receu partie intervenante en ladicte instance, & que acte luy fust donné de ce que pour tous moyens d'intervention, esécriture & production il auroit employé tout ce que ledit Deleltre a escrit, produit & contredit sur ladicte Requête il auroit esté receu partie intervenante en ladicte instance sans retardation, Conclusions de nostre Procureur General: Actes des 26. & 27. Juillet dernier signifiés à la Requête dudit Deleltre ausdits Conseillers, Curels, de Grand, Poiresson & Gaucher, contenant la redistribution de l'instance: Tout considéré Nostre dite Cour faisant droit, tant sur ledit appel, demande en reglement, que intervention desdits Curels, de Grand, Poiresson & Gaucher, a mis & met l'appellation, & ce dont a esté appellé au néant, sans amende: A ordonné & ordonne que ledit Deleltre aura séance & voix deliberative en l'audience & Chambre du Conseil dudit Bailliage & Siege Presidial de Chaumont, & en toutes assemblées publiques & generales, immédiatement après les Lieutenans General, Civil, Criminel & Particulier, & au dessus & avant lesdits Conseillers, fors aux causes dont il y aura appel de luy: Et sans qu'il puisse presider, meismes en cas d'absence, maladie ou recusation desdits Lieutenans General, Civil, Criminel & Particulier, ains sera presidé par le plus ancien Conseiller, si non esdites assemblées Generales, esquelles il pourra presider en l'absence desdits Lieutenans General, Civil, Criminel & Particulier. Et sur le surplus des autres demandes, a mis & met ledites parties hors de Cour & de proces, sans despens entre toutes les parties. Si vous mandons qu'à la Requête dudit Deleltre, mettez le present Arrest à due & entiere execution selon sa forme & teneur, De ce faire vous donnons pouvoir, & au premier nostre Huissier ou Sergent faire tous exploits requis & necessaires pour l'execution du present Arrest. Donné à Paris en nostre Parlement le troisieme Aoust l'an de grace 1624. Et de nostre regne le quinziesme. Signé par la Chambre, GALLARD, avec paraphe & sceillé.

Sentence du Lieutenant General de la Connestablie de France contre le Preuost de l'Isle de France, pour la resignation des places d'Archers, avec l'Arrest portant confirmation de la dite Sentence.

LES Connestable & Marechal de France, à tous ceux qui ces presentes lettres verront. Salut. Comme proces fut meu & intenté par devant nous en nostre Siege à la Table de Marbre du Palais à Paris pour raison d'une place d'Archer à la compagnie de nostre Preuost au gouvernement de Paris & Ile de France, entre Pierre Solennel resignataire de la place d'Archer de deffunct Jacques de la Crouliere, vivant l'un des Archers de ladite compagnie de nostre dit Preuost de l'Isle, opposant à la reception & installation d'Anthoine Mignon, pourveu de ladite place par ledit Preuost, & demandeur en sommation d'une part, & ledit Mignon & maître Jacques Levesque Preuost substit, deffendeur d'autre. Et encorcs Marguerite Moree veufue dudit deffunct de la Crouliere demanderelle en intervention & Jacques Emphrie preneur le fait & cause pour ledit Solennel, deffendeur d'autre part, sur ce que ledit Solennel & ladite Marguerite Moree & Jacques Emphrie soutenoient qu'à bonne & juste cause iceluy Solennel s'estoit opposé à la reception & installation poursuivie par ledit Mignon à ladite place d'Archer, comme il pourveu, pour n'avoir peu ledit Preuost le pourveuoir d'icelle place à leur prejudice, comme pretendait vacante par mort n'ayant point vacque par le deces dudit de la Crouliere, au moyen de la demission & resignation faite d'icelle de son vivant en faveur dudit Emphrie, & demission d'iceluy Emphrie au profit dudit Solennel, & des actes de sommation faites audit Preuost d'admettre ladite resignation & demission dudit de la Crouliere, & sur icelle baillet ses lettres de provision du vivant meisme d'iceluy de la Crouliere, partant conclurent à ce que ledit Preuost fust tenu baillet & delivrer ses lettres de provision de ladite place d'Archer audit Solennel, comme vacante par la demission & resignation faite à son profit par ledit de la Crouliere, ou par Jacques Emphrie resignataire d'iceluy de la Crouliere, pour estre receu à faire le serment en tel cas requis & accoustumé, & à faute de ce faire par ledit Preuost, que le jugement qui interviendrait en ladicte instance vaudrait audit Solennel pour provision avec despens: & par ledit Preuost soutenu que ledit Mignon est bien & valablement pourveu de ladite place d'Archer vacante par la mort dudit de la Crouliere, & qu'il apert & deveu faire, en vertu du pouvoir attribué à sa charge & office, que les sommations pretendues à luy faites par ledit Emphrie d'admettre ladite procuration ne sont considerables pour avoir esté faites à jours solempnels & indeus, & d'ailleurs la personne dudit Emphrie non recevable à l'exercice de ladite place pour son incapacité, & ladite procuration dudit de la Crouliere sans effect, n'ayant esté admise de son vivant: & quant audit Solennel qui s'estoit presenté après le deces dudit de la Crouliere, resignataire d'un homme qui n'a jamais esté pourveu de ladite place, partant non recevable à ladite opposition, de laquelle ensemble ladite Moree & Emphrie devoient estre debouttez avec condamnation de despens, dommages & interells. Ouyes par nous lesdites parties sur leurs demandes & deffences, aurons par nostre jugement du 20. Janvier dernier, ordonné qu'avant que faire droit au principal, elles mettroient leurs pieces par devers nous dans trois jours, pour icelles veues & communiquées au Procureur du Roy ordonner ce que de raison, à quoy satisfaisant par icelles parties, elles auroient mis & produit leurs pieces & titres, & sur icelles par nostre sentence intervenante ordonné qu'au paravant leur faire droit en diffinitive elles prendroient respectivement communication de leurs productions, pour controicelles baillet contredits & saluacions. S'avoit faisons que veu par nous les aduertissemens, demandes, deffences, & productions des parties, la procuration *ad resignandum* de la place d'Archer dont est question, passée par ledit deffunct de la Crouliere au profit dudit Emphrie le 21. Jour du mois de Decembre 1621. les actes de sommation faits à la requête du dit Emphrie audit Preuost d'admettre ladite procuration des 25. & 26. Jours dudit mois de Decembre; le dernier contenant la response dudit Preuost, la declaration & demission dudit Emphrie d'icelle place au profit dudit Solennel, l'acte de sommation faite par iceluy Solennel audit Preuost de luy baillet ses provisions de ladite place en consequence de ladite demission du vingt-troisieme dudit mois de Decembre, l'acte d'opposition formé par ledit Solennel le trentiesme dudit mois à la delivrance des lettres de provision, & à la reception dudit Mignon, la copie collationnée du certifficat du jour du deces dudit de la Crouliere, une sentence rendue en cette Cour le cinquiesme Jour d'Aoust 1622. entre Lons le Fevre,

demandeur, & Maître Pierre Bassoler Preuost de Sentis, les lettres de prouision dudit Preuost de l'Isle de ladite place d'Archer au profit dudit Mignon en date du 29. iour dudit mois de Decembre, la requeste d'intervention de ladite Moree veufue dudit de la Crouliere du 4. iour de Ianuier 1624. Autres requestes de sommation dudit Solennel a'encontre dudit Emfric du cinquiesme dudit mois de Ianuier : Les lettres de prouision & actes de reception dudit defunct Jacques de la Crouliere à ladite place d'Archer des sixiesme & huitiesme iour de May mil six cens vingt-deux, vn extrait d'arrest du Parlement du vingt-troisiesme iour de Ianuier mil six cens vingt-trois, produit par ledit Preuost, les contredits fournis par ladite Moree veufue, contre la production dudit Preuost de l'Isle. La requeste portant employ de contredits par ledit Preuost contre la production de ladite Moree, nostre dite sentence interuenuite & tout ce que par lesdites parties à elle mis & produit : Ensemble les conclusions du Procureur du Roy, & tout considéré, ce qui faisoit à voir & considérer en cette partie. Nous disons, faisant droit sur le tout, sans nous arrester aux prouisions dudit Mignon, que nous auons condamné & condamnons ledit Preuost deliurer les lettres de prouision audit Solennel sur la resignation dudit de la Crouliere audit Emfric, & demission dudit Emfric au profit dudit Solennel, & en ce faisant enioinct audit Solennel rendre obeysance audit Preuost comme à son Capitaine, & faire fidellement le seruice deu pour l'exercice de ladite place d'Archer, & sur plus auons mis & mettons les parties hors de cour & de procez sans despens, par nostre sentence de iugement & par droit.

Si donnons en mandement au premier Huissier de nostre dit siege, ou autre Sergent Royal sur ce requis, de faire pour l'exécution des presentes, vous exploits, commandemens, significacions, sommations & assignations que besoin sera, & dont serez requis par lesdits demandeurs. De ce faire vous donnons pouuoir & mandement special. En tesmoia dequoy nous auons fait mettre & apposer le seal des armes de nostre dit siege à ces presentes, qui furent faites & donnees audit siege, & prononcées audis Solennel & Moree, assistez de Maître René le Roy & Jean Texier leurs Procureurs, au défaut & abience dudit Preuost & de Maître Jean Renaudot son Procureur & suffisamment appelez & attendus à la maniere accoustumée, le dixiesme iour de May mil six cens vingt-quatre, & est au dicton, signé de Sainte-Marthe & Chrestien. Signé, DE GOIX.

Arrest de la Cour de Parlement portant confirmation de la sentence du Lieutenant General de la Connestablie & Marechaulx de France le 10. iour de May 1624.

COMME de certaine sentence donnee par les Iuges de la Connestablie le dixiesme May mil six cens vingt-quatre, au profit de Pierre Solennel, resignataire de la place d'Archer de defunct Jacques de la Crouliere, vianant Archer de la Compagnie du Preuost de l'Isle opposant à la reception & installation d'entre Mignon pourueu de ladite place par ledit Preuost de l'Isle, a'encontre de Maître Jacques Lenefque Preuost de l'Isle, & ledit Mignon defendeurs : & Marguerite Moree veufue dudit defunct de la Crouliere, & Jacques Emfric prenant le fait & cause pour ledit Solennel, par laquelle entre autre chose ledit Iuge, sans s'arrester aux prouisions dudit Mignon auoit condamné ledit Preuost deliurer ses lettres de prouision audit Solennel sur la resignation dudit de la Crouliere audit Emfric, & demission dudit Emfric au profit dudit Solennel, ce faisant enioinct audit Solennel rendre obeysance audit Preuost comme à son Capitaine, & faire fidellement le seruice deu pour l'exercice de ladite place d'Archer sans despens. Fur de la part dudit Preuost & Mignon appellé en nostre Cour de Parlement, en laquelle lesdites parties ouyes en leurs causes d'appel, & le procez par eulx conclud & receu pour iuger, si bien ou mal auroit esté appellé, joinct les griefs hors de procez, pretendus moyens de nullité, & production nouvelle desdits appellans qu'ils pourroient bailler dans le temps de l'Ordonnance, auxquels griefs, pretendus moyens de nullité lesdits intimez pourroient respondre, & contre ladite production nouvelle bailler contredits aux despens desdits appellans, iceluy procez & griefs, response de ladite Moree & Emfric, declaration dudit Solennel, que pour respondre il employoit le contenu en la requeste du vingtiesme Aoust dernier. Forclusion de produire de nouuel par lesdits appellans, l'instance entre ledit Solennel demandeur en requeste du vingtiesme May dernier, tendant à ce que ledit Emfric fust condamné faire cesser ledit appel interiecté par ledit Preuost de l'Isle & Mignon de ladite sentence, l'acquitter de l'euenement d'icelle, le rendre paisible possesseur dudit office, à faute de ce faire luy rendre les deniers qu'il luy auroit aduancés, & condamné es dommages & interets eus & soufferts, qu'il aura & souffrira, & despens tant en demandant qu'en defendant, d'vne part : Et ledit Emfric defendeur d'autre. Appointement en droit. A dueu esleimens. Productions desdites parties. Arrest du trente-deuxiesme iour d'Aoust dernier, par lequel sur l'appel par ledit appellante interiecté d'vne sentence du dix huitiesme May aussi dernier, lesdites parties auoient esté appointées au Conseil, bailleroient les appellans leurs causes d'appel dans trois iours, les intimez leur response trois iours apres, produiroient ce que bon leur sembleroit trois iours ensuiuant. Forclusions de fournir des causes d'appel par lesdits appellans. Productions desdites parties sur ledit appointé au Conseil, le tout joinct audit procez veu & diligemment examiné. Nostre dite Cour par son iugement & arrest, faisant droit sur le procez par eulx fait que appellation verbale, a mis & met les appellations au neant sans amende, a ordonné & ordonne que lesdites sentences desquelles a esté appellé sortiroient leur plain & entier effect, & sur la sommation hors de cour & de procez, sans despens entre les parties. Prononcé le septiesme Septembre mil six cens vingt-quatre, Signé, GALLARD.

En la page 1179. 1180.

Edict de creation d'un Exempt en chacune Compagnie des Preuosts Generaux Provinciaux, Visenechaux, leurs Lieutenants, & Lieutenants Criminal de robe courte par tout le Royaume de France.

Lois XIII. en Feurier 1625.

LOYIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous presens & aduenir, Salut. Les plaintes ordinaires que nous receuons de toutes parts, que depuis le deces du feu Roy Henry le Grand, nostre tres-honoré seigneur & pere que Dieu absolve, il se rencontre en diuerses prouinces de ce Royaume plus grand nombre de voleurs, vagabons & autres maluersans & viuans, avec plus de licence & mespris de nos Ordonnances qu'au piecedent : tellement que pour les reprimier & tenir la campagne libre & asseuree, les preuosts de nos tres-chers & bien aymez Cousins les Connestables & Marechaux de France, preuosts prouinciaux, & autres Lieutenans sont contraincts pour le deub de leurs charges d'estre continuellement à cheual espars & escartez, & separer leurs compagnies en diuerses bandes, en l'employ & conduite desquelles pour cet effect ils se trouuent bien empeschez, pource qu'ayans aduis à toute heure de vols, meurtres, & autres crimes, auxquels il est besoin de pouruoir promptement, & avec telle diligence, que si pour l'abience, maladie ou autre empeschement desdits preuosts ou leurs Lieutenans, l'on differe tant soit peu le cours de la Iustice, l'occasion cesse d'y remedier, joinct que le plus souuent il suruiuent des plaintes de plusieurs endroits où il faut donner ordre en mesme temps, & enuoyer les Archers & à la en diuers lieux : que faire de personnes recogneurs pour leur commander, font nuistre entr'eux telle diuision & confusion pour ne vouloir obeyr les vns aux autres, que cependant lesdits malfaisceurs ont loisir de se sauuer, & suruiuent par ce desordre tant de difficulté à les pouoir apprehender, que plusieurs crimes demeurent impunis au grand preiudice du public, retardement ou empeschement de la Iustice. Ce qui nous auroit esté representé & certifié par nosdits Cousins les Connestables & Marechaux de France, & que de là procedent plusieurs inconuenient, auxquels il est tres-necessaire de pouruoir pour la punition des meschans ; mais principalement pour reprimier la licence que plusieurs prennent pendant nostre minorité de transgresser nos Edicts & Ordonnances, par le bon aduis desquels nosdits Cousins Iugeans estre necessaire d'apporter quelque reglement & ordre qui puisse faire cesser lesdites plaintes, & les differens naissans entre lesd. Archers lors qu'il est question de leur conduite, leursd. Chefs estant absens, & encore pour releuer aucunement lesdites Compagnies, auxquelles depuis que l'exemption des tailles leur a esté ostée, & reduite à cent sols, peu de personnes de merite, & qui ayent moyen de supporter les frais & perte de cheuaux recherchent d'y entrer. C'est affaire mis en deliberation en nostre Conseil, la Roynne Regente, nostre tres-honorée Dame & Mere presente, assistée des Princes

des Edicts de Creation d'Offices. 1879

des Princes de nostre Couronne, & principaux personnages de nostre Conseil, a esté trouué à propos de faire en l'occasion susdite, l'ordre estably sur semblables difficultez aux Compagnies du Preuost de l'Isle de France, & du Preuost general de Normandie par nostredit feu Seigneur Pere, les loix & salutaires intentions & resolutions, duquel nous voulons imiter & faire exécuter en toutes choses qui regardent le bien de cest Estat, & la tranquillité & assurance de nos subiects, ne nous pouuans proposer aucun exemple de loix & d'affection enuers eux qui soit approchant de ce qu'il en a fait paroistre en son viuant : Pour ceste cause apres auoir esté veus en nostredit Conseil les Edicts & Declarations de nostredit feu Seigneur & Pere de l'an mil six cens trois, pour la creation & establissement d'un Exempt en la Compagnie dudit Preuost de l'Isle de France, & de l'an mil six cens six, pour semblable creation & establissement en la Compagnie dudit Preuost General de Normandie. Nous conformement à iceux par le produit aduis de l'admiral & Royne Regente nostre Mere, Auons par ceste nostre Edict perpepetuel & inreuoicable, créé, institué, estably & ordonné, & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, créons, érigeons, constituons & establissions vne charge en qualité, nom & titre d'Exempt en chacune des Compagnies tant des Preuosts Generaux, Preuosts Provinciaux & autres, comme aussi des Vibailhs, Visueux, leurs Lieutenans, & Lieutenans Criminels de robbe courte de nostre Royaume, pourueu que en iceles Compagnies il y ait iusques au nombre de dix Archers, pour le moins à l'un desquels Archers & spécialement au plus ancien d'iceux, Nous auons attribué & attribuer, affectons & attribuons ledites charges, nom & qualité d'Exempt, que nous auons par ce moyen créés, vus & annexés, comme nous les iointons, vuisons & annexons à l'une des places d'Archers d'iceles, & dans le nombre de neuf & non autres, demeurans par ce moyen ladite place d'Archer supprimée, comme nous la supprimons du tout, & toutefois & néanmoins subsistant en son entier de son nom, titre & charge d'Exempt, sans qu'en ce faisant le nombre d'iceles Archers soit, ou puisse estre mes ne pour l'aduenir accrés ny augmenté de plus grand que celui dont est composée chacune d'iceles Compagnies par establissement d'iceles y comprenant ledit Exempt pour l'un desdits Archers lequel par ce moyen ne pourra pretendre autres plus grands gages, que ceux attribuez à ladite place d'Archer, qu'il remplira & occupera pour à ladite place d'Exempt estre par nous présentement pourueu de personne capable, & dont le plus ancien Archer pourra estre pourueu, en payant volontairement la finance qui sera taxée pour ladite place d'Exempt, ce qu'il sera tenu opter dans trois mois, lequel delai expiré n'y aura plus de preference. Et si sont les autres Archers, ou autres personnes capables, indifferement admis à icelle charge en payant, comme il est, & ce pour la premiere fois seulement, demeurant de là en auant ladite place & charge d'Exempt en la disposition d'iceles Preuosts, Vibailhs, Visueux, leurs Lieutenans & Lieutenans Criminels de robbe courte, ainsi qu'est en ladite place d'Archer supprimée, remplie & occupée par l'establissement de ladite charge d'Exempt, reueuans néanmoins à nostredit cousins les Comestables & Marchans de France, la nomination de ceux qui seront mis aux Compagnies des Preuosts establis, près leurs personnes, & à leur sortir chacun en la fin de l'Anquel Exempt ainsi que nous étiez & institué, auons donné, conféré & attribué, donné, conféré & attribué pouruoir & autorité de commander sur les Archers des Compagnies, auxquelles ils sont establis, les mener & conduire pour faire les captures, soy informer sur les ennemis, delictz, malices, violences, larcins & monopoles qui se commettent en la campagne par les vagabonds pillans & opprimans le peuple, prendre & saisir au corps les coupables, & par suite les proces d'iceux vagabonds, qui sont de la iurisdiction d'iceles Preuosts, & generalement de toutes les autres charges & fonctions d'iceles Preuosts, Vibailhs, Visueux, leurs Lieutenans & Lieutenans Criminels de robbe courte en leur absence, néanmoins ou lors que par leur ordonnance ou mandement il leur behoit d'envoyer & exploiter le paiement d'avec eux, tout ainsi qu'ils feroient & faire pourroient, si preiens en personne y estoient, sans qu'il soit besoing les exprimer plus particulièrement, pour du tout iour & vici par ledits Exempts aux honneurs, autoritez, preeminences, & lesdits gages d'un Archer qu'y appartienne, & sans que ledit appoynement, entreuement & autres despeses d'iceles en puissent estre accretes ny augmentees au preiudice de la surcharge de nos subiects.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nostre grand Conseil, iuges conserveurs de la iurisdiction de nostredit Preuosts, que ces presentes nos lettres de creation de nom & qualité d'Exempt, ils ayent à faire lire, publier & enregistrer, & le contenu en iceles faire garder & observer, & à ce faire & souffrir contraindre tous ceux qui y apparriendront, & besoing sera par toutes voyes deues & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations que conques faictes ou à faire, & sans preiudice d'iceles, pour lesquelles ne voulons estre distrait, & dont haucunes sont, nous auons à nostredit grand Conseil commis & attribué, commettons & attribuons par cédulés presentes toute Cour, iurisdiction & cognoissance, & icelle interdire & defendre, interdictions & defendons, à tous nos autres iuges & iusticiers quelconques, ce que nous voulons leur estre montré & signifié, entendant à tous ceux qu'il apparriendront, & behoing sera par le premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, qu'à ce faire commettons, sans qu'il soit besoing demander placer, vici ne pareus : Car tel nostre plaisir, & afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal à cédulés presentes, l'un en autres choses nostre droit, & l'autre en toutes. Donné à Paris au mois de feurier l'an de grace mil six cens douze. Et de nostre regne le deuxiesme, Au li signé, L. O. V. S. Au dos duquel est escrit, par le Roy, la Royne Regente sa mere presente. Signé, P. O. T. E. R. Et y est aussi écrit, V. S.

Enregistré & enregistré au grand Conseil du Roy, suivant l'Arrest donné en iceluy à Paris le quinziesme iour de Mars 1613. Signé, TH. BELLEMENT, & auquel est le grand Jean attache de cire verte.

Extraict des Registres du Grand Conseil du Roy.

SUR la requête présentée au Conseil par les Marchans de France du huitiesme Mars mil six cens treize, tendant afin que les lettres en forme d'Edict du mois de feurier mil six cens douze, soient verifiées par le Conseil, & registrées au Greffe d'iceluy, pour estre exécutées selon leur forme & teneur, confirmation aux lettres de iussion & declaration du quatorziesme Septembre & quinziesme feurier mil six treize. Veue par le Conseil ladite requête, lesdites lettres du mois de feurier, par lesquelles la Maieslé a esté en chacune des Compagnies des Preuosts generaux, Preuosts Provinciaux, Vibailhs, Visueux, leurs Lieutenans & Lieutenans Criminels de robbe courte, vne charge en qualité, nom & titre d'Exempt, pourueu qu'en iceles Compagnies il y ait iusques au nombre de dix Archers, à l'un desquels & spécialement au plus ancien d'iceux, ladite charge d'Exempt est attribuee & vnie à l'une des places d'iceles Archers : Arrest du Conseil du dix septiesme iuillet mil six cens treize, par lequel le Conseil n'auoit voulu proceder à la verification dudit Edict, lettres de iussion audit Conseil pour proceder à la verification dudit Edict du quatorziesme Septembre audit an, autres lettres de declaration & iussion du seizeiesme feurier mil six cens treize audit Conseil, pour proceder à la verification dudit Edict aux modifications portées par lesdites lettres de declaration, conclusions du Procureur general du Roy, Le Conseil ayant esgard à ladite requête, a ordonné & ordonne que lesdites lettres soient enregistrées & registrées au Conseil à la charge que ceux qui seront pourueus d'iceles places d'Exempt en consequence dudit Edict, pourront seulement informer des delictz qui sont de la cognoissance d'iceles Preuosts, & exécuter les decrets & ordonnances de iustice simplement, & ce en l'absence, refus ou legitime empeschement d'iceles Preuosts & Lieutenans, à peine de nullité, priuatiō d'iceles charges, despens, dommages & interest des parties, & sans que lesdits Preuosts, Vibailhs, Visueux, leurs Lieutenans & Lieutenans Criminels de robbe courte, puissent vendre iceles charges & autres places de leurs Compagnies, suivant les Ordonnances, le present Arrest a esté mis au Greffe dudit Conseil, montré au Procureur general du Roy, Et Prononcé à Paris le quinziesme iour de Mars mil six treize. Ainsi Signé, TH. BELLEMENT

Declaration du Roy, que les Exempts & Archers de la Connestablie de France, & des Prouosts des Marechaux, Vibailifs, Vifenschaux, Generaux & Particuliers, Lieutenans, & Lieutenans Criminels de robbe courre, iouissent de la grace du droit de suruiuance de leurs charges, qu'ils pourront resigner pour une fois seulement, & decedans sans auoir resigné, leurs veufues ou heritiers en pourront disposer.

LOurs par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tocs ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Le feu Roy nostre tres honore Seigneur & pere, que Dieu absolve, par ses lettres patentes en forme d'Edict du mois d'Octobre 1597, & pour les causes y contenues, auoir accordé aux Prouosts de la Connestablie & de nos Cousins les Marechaux de France, Vibailifs, Vifenschaux, Prouinciaux, Generaux & Particuliers, leurs Lieutenans & Lieutenans Criminels de robbe courre, & autres en toutes les Marechaussées de ce Royaume, pays & terres de nostre obbeyssance, la suruiuance de leurs charges, quoy que ce fussent charges militaires, desquelles les Roys nos predecesseurs disposoient gratuitement à personne de ceste condition, de laquelle suruiuance lesdits Prouosts & Lieutenans pour conseruer lesdits Offices à leurs veufues & heritiers, ont iouy iusqu'en l'année mil six cens vingt. vn, que par Arrest de nostre Conseil pour plus grande utilité de leursdits Offices, ils nous auoient demandé de iouir du benefice, dont tous nos autres Officiers iouissent & leuendront subiects aux regles de nos parties casuelles, quoy que lesdits Offices soient militaires comme dit est, en consequence de quoy il sembleroit estre iuste de faire iouir de la mesme grace les Exempts & Archers desdites Compagnies, tant de la Connestablie que de nosdits Cousins les Marechaux de France, Vibailifs, Vifenschaux, Prouinciaux, Generaux & Particuliers, leurs Lieutenans & Lieutenans Criminels de robbe courre, & autres de nostre Royaume, pays & terre de nostre obbeyssance, parce que lesdits Exempts & Archers sont obligez pour l'exécution de nos commandemens, Arrests de nos Cours Souueraines, iugemens desdits Prouosts des Marechaux & autres mandemens de iustice; & pour empescher les mauvais desseins des vagabons, voleurs & gens mal viuans, de s'opposer à des perils & fortunes si grandes, que plusieurs d'entre eux y perdent la vie, mesmes leurs charges, où ils ont employé la meilleure partie de leurs biens, auant qu'on leur eust fait la mort desdits Exempts & Archers, leurs femmes & enfans se trouuent reduits à mendicité, lesquelles charges en telles occasions deuroient appartenir à leurs veufues & enfans, & non ausdits Prouosts qui la pluspart en profitent contre nos Ordonnances, ce que d'oresnauant pour euitier & obuier à ceste perte, & leur donner plus d'occasion de continuer les seruiques qu'ils nous doiuent & au public, il nous a sembler raisonnable d'vser enuers eux de pareille grace que nous auons fait à l'endroit desdits Prouosts, Vibailifs, Vifenschaux, Generaux & Particuliers, leurs Lieutenans & Lieutenans de robbe courre, estans les vns & les autres charges militaires, eu esgard au peu de moyens de plusieurs d'entre lesdits Exempts & Archers, & qu'ils courent plus de perils & fortunes que lesdits Prouosts & leurs Lieutenans lors des captures ou autres fonctions qu'ils sont obligez faire en execution de leurs charges; & pour ce delirans en cela les gratifier, & pouruoir aux plaintes qui nous ont esté faites que lesdits Prouosts, Vibailifs, Vifenschaux, Prouinciaux, Generaux & Particuliers, & Lieutenans de robbe courre enuoient des Archers en des courtes inutiles, sans conduite d'aucuns Chefs, & aux bonnes occasions y employent des Commissionnaires, qui n'ont nul serment à iustice, & prennent les droicts desdits Archers, ce qui leur tourne à vn grand preiudice, & voulans pouruoir à tout ce que dessus, & faire iouir les Exempts & Archers de la mesme grace qui a esté eyteuant faite ausdits Prouosts & leurs Lieutenans, comme estans les vns & les autres charges militaires & de mesme nature, sçauoir faisons, que nous estans faitz représenter en nostre Conseil ledit Edict du mois d'Octobre mil cinq cens nonante-cinq, & l'Arrest donné en iceluy le dix septiesme iour de Juillet mil six cens vingt. vn, & en consequence d'iceux nous auons dict & déclaré & ordonné, & de nostre certaine science, grace speciale, pleine puissance & autorité Royale, disons, declérons & ordonnons par ces presentes signées de nostre main, voulons & nous plaist, que tous les Exempts & Archers de la Connestablie de France, des Prouosts de nosdits Cousins les Marechaux, Vibailifs, Vifenschaux, Generaux & particuliers, leurs Lieutenans & Lieutenans de robbe courre & autres en toutes les Marechaussées de cestuy nostre Royaume, iouissent du droit de suruiuance de leurs charges, moyennant quoy ils pourrout icelles resigner pour une fois seulement à personnes capables & suffisantes pour l'exercice d'icelles: du aduenant leur deceds sans auoir resigné, leurs veufues & heritiers en pourront disposer à personnes de la condition requise, sans que par ledit deceds lesdites charges puissent estre declarees vacantes ny imperissables, ny que leurs Prouosts, Vibailifs, Vifenschaux, en puissent disposer au preiudice de leur resignation, veufues ou heritiers, & que ceux qui seront nommez par lesdits Exempts & Archers, ou leurs veufues & heritiers ausdits Prouosts, Vibailifs, Vifenschaux & autres s'vnt pour l'exercice desdites places y soient à l'instant par eux receus sans y faire aucune remise ny difficulté, & où lesdits Prouosts & autres seroient de ce faire refusans ou delayans, nous voulons que les nommez esdites places soient à l'instant receus par le premier Iuge Royal plus proche du lieu de leur établissement, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, dont nous auons retenu & reserué la cognoissance à nous & à nostre Conseil, sans en despescher ausdits Prouosts, Vibailifs, Vifenschaux, & Lieutenans de robbe courre, de plus enuoyer les Archers seuls sans conduite de Chefs, Lieutenans ou Exempts pour captures & cheuachees, & d'employer aucuns Commissionnaires en l'exercice desdites charges d'Archers, leur enjoignant de faire leurs cheuachees en personne, & y mener leursdits Archers: & pour iouir par lesdits Exempts & Archers de la faculté & benefice de suruiuance, voulons & ordonnons par ces presentes, que chacun desdits Exempts & Archers de la Connestablie de France, & des Prouosts desdits Marechaux, Vibailifs, Vifenschaux, Prouosts, Generaux, Prouinciaux & particuliers, leurs Lieutenans & Lieutenans Criminels de robbe courre, & autres en toutes les Iustices & Marechaussées de ce Royaume, payent es mains du Tresorier de nos parties casuelles, ou du porteur de ses quittances trois quartiers de leurs gages avec six deniers pour liure d'iceux, sçauoir vn quartier dans six semaines, à compter du iour de la signification de leur taxe qui sera faite au Greffe de chaque Compagnie, ou à son domicile, ou de son Commis à l'exercice du Greffe: Vn autre quartier dans pareil temps de six semaines apres, & l'autre quartier faisant le troisieme & dernier dans le premier iour d'Auril de l'année prochaine mil six cens vingt. sept, conformément à l'arrest du Conseil du vingtieme iour de Mars dernier, que nous voulons estre entièrement luy & executé de point en point selon la forme & teneur.

Si donnons en mandement à nostre trescher & seel le sieur d'Halligre, Cheualier, Chancelier de France & de Navarre, que ces presentes il face lire, publier le seau tenant, & à nos autres & seurs Conseillers les grands Audenciaiers & Controleurseurs generaux de nostre Chancellerie, icelles enregistrer es Registres de l'Audience de France, & icelles garder & obseruer, & du contenu faire iouir lesdits Exempts & Archers pleinement & paisiblement, sans souffrir leur estre fait mis ou donné aucun trouble ou empeschement au contraire, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles ne voulons estre differé, desquelles nous auons retenu & reserué la cognoissance à nous & à nostre Conseil, les circonstances & dependances priuativement à tous autres, & icelle interdite & defendue, interdisons & defendons par ces presentes à tous autres nos autres Juges & Officiers quelconques, nonobstant aussi tous Edicts, Arrests, Reglemens sur l'establissement desdites charges, & autres lettres à ce contraires, ausquelles & à la derogatoire d'icelles nous auons derogé & derogons par ces presentes. Car tel est nostre plaisir. En tesmoin de ce nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes. Donné à Paris le vingtieme iour du mois de Mars l'an de Grace mil six cens vingt. six. Et de nostre regne le seiziesme. Signé, Louys, & sur le reply, par le Roy, De Beauuere: & sceelées. Ce double que du grand seau en cire jaune, à l'un des costez dudit reply est escript:

Seelless, sans auoir esgard à l'opposition. Faict à Paris le seau tenant, le vingtieme Mars mil six cens vingt. six. Et de l'autre costé ledit reply est aussi escript:

Leurs, publiez le seau tenant, & registrez es registres de l'Audience de France ce deniesme Auril mil six cens vingt. six.

des Edicts de Creation d'Offices. 1881

En la page 1207: §. 77.

Arrest de la Cour de Parlement, portant Reglement entre les Presidiaux, Lieutenans Criminels, & Premiers des Mareschaux de ce Royaume.

EN TANT Mathurin Trosseau Esquyer Sieur de S. Florent, appellant d'une Sentence rendue par les Presidiaux de Poitiers le 30. Janvier 1629. en ce que par icelle l'on auroit tenuoye la cause, charges & informations pardevant le Lieutenant Criminel de Chastellerault pour luy estre son procez fait & parfait: Et encores appellant de toute la procedure faite pardevant ledit Lieutenant Criminel de Chastellerault en execution dudit tenuoy, niemes de la Sentence du 7. Avril 1629. par laquelle ledit accusé auroit esté en procez ordinaire, demandeur en requête par luy présentée le 16. May dernier, tendant à ce qu'il pleust à la Cour euoquer l'instance criminelle, apres qu'il a offert faire recoller & confronter les témoins à l'accusé, & instruire de procez à pareils frays que sur les lieux, Et encores Anne de Choisy veuve de feu Estienne de Laumolne vivant Sieur du Bois de la Pierre, & Nicolas de Laumolne Sieur du Bois de la Pierre son fils demandeurs en requête du 16. May dernier, tendant à ce d'estre receu partie intervenante en ladite cause d'appel, & appellans des susdites sentences & procedures d'une part, Et Louys Fausseau Due de Chizeintumé & defendeur esdites requêtes d'autre, sans que les qualitez pussent prejudicier. Cossin Advocat pour Rousseau a conclud en son appel, de ce que les Presidiaux jugeant la competence du Preuost des Mareschaux, ont renvoyé à Chastellerault pardevant des Juges suspects qui ont rendu Sentence en un crime capital, receu en procez ordinaire, à ce qu'il soit dict mal jugé & le recevoit appellant de la procedure faite à Chastellerault, & pource qu'il a tous les Sieges circonvoisins suspects, & euoquer, offrant d'autre faire le procez criminel à pareils frays que sur les lieux. Gaultier Advocat pour l'intime & defendeur a conclu. Ouy ensemble Lechaquis Advocat pour de Choisy, qui a conclud en son intervention & en l'appel de la meisme Sentence. Et Falon pour le Procureur General du Roy, qui a dict qu'il s'agit d'un assassinat commis en la personne du mary della partie de Lechaquis, pour raison dequoy l'information a esté faite pardevant le Preuost des Mareschaux qui a decreté à l'encontre de la partie de Gaultier. Decret de prise de corps, lequel a decliné, & sur son declina-tion Sentence des Presidiaux de Poitiers, par laquelle le Preuost des Mareschaux est déclaré incompetent, & ont les Presidiaux renvoyé les parties à Chastellerault, ou faite de faire apporter les charges, les parties ont elles receués en procez ordinaire. Si de verité l'instruction du procez criminel eust esté faite entierement avec les formes, il n'y auroit difficulté qu'il faudroit conclure sur cest appel, comme en procez par escript. C'est pourquoy pour le bien des parties faut toujours purger les contumaces: & encores que le Jugement Presidial pour le Reglement de la competence, soit qu'il juge le Preuost competent ou incompetent, les parties n'en peuvent appeller. Neantmoins en ce qui concerne le tenuoy, l'appel en peut estre receu à la communication, leur ont fait ouverture d'un Reglement apres les offres de la partie de Cossin, se rapporter à la Cour d'euoquer ou renvoyer où il luy plaira, pendant ceste cause d'appel les parties de Gaultier qui auroient purgé le decret du Preuost des Mareschaux par deux fois, s'est trouvé que Samedi dernier en vertu dudit decret du Preuost des Mareschaux, avec un patais du Lieutenant Criminel, on l'a emprisonné au Chasteler. C'est un attentat au prejudice de ce qui estoit pendant en la Cour, consentement de la partie qu'il soit mis hors des prisons, à la charge de se représenter, qui est tout ce qui résulte du particulier des parties. Mais il y a un mal qui concerne le public & qui se glisse quasi par tous les Sieges Presidiaux de ce ressort, autres sont prevenus par ceux qui tiennent leur charge, surquoy seroit intervenu Arrest, c'est que les Presidiaux pour juger les incompetences font un procez par escript & en prennent des espices, ce qui va à l'oppression des sujets du Roy, pource que par l'Ordonnance ils sont tenus de juger leides incompetences sur l'information & deposition des deux parties & sans espices. C'est pourquoy conformément aux Arrests cy devant donnez demandent que iteratives desdites soient faites ausdits Presidiaux de Poitiers & à tous autres de ce ressort, de juger les incompetences des Preuosts des Mareschaux & sur le champ & sans espices, à peine de les recourir à l'encontre d'eux en leurs propres & priuez noms & du quadruple. LA COUR A receu & reçoit les parties de Cossin appellans & intervenans des Sentences donnees tant par les Juges Presidiaux de Poitiers, en ce qu'ils auroient renvoyé à Chastellerault, que de la procedure extraordinaire faite par le Lieutenant Criminel dudit lieu, les a tenus & tient pour bien relevez. Refaisant droit sur toutes lesdites appellations, A mis & met lesdites appellations & ce dont a esté appellé au neant & en consequence des offres faites par la partie de Cossin, a euoqué & euoque à elle l'instance criminelle, & pour y faire droit ordonne qu'à la diligence & frays l'instruction du procez sera faite en icelle aux accusés à pareils frays que sur les lieux, & neantmoins a ordonné & ordonne que la partie de Gaultier accusée sera eslargie & mise hors des prisons du Chasteler, à la charge de se représenter, à peine d'estre déclaré atteint & convaincu des cas à luy imposés, tous despens, dommages & interets reservez en diffinitive. Et ayant esgard aux Conclusions du Procureur General du Roy, conformément aux Arrests cy devant donnez, A fait & fait inhibitions & desdites aux Presidiaux de Poitiers & à tous autres de juger promptement l'incompetence proposée à l'encontre des Preuosts des Mareschaux sur les informations, & sans aucunes espices à peine de concussion, & qu'à la diligence du Procureur General du Roy, le present Arrest sera enuoyé en tous les Sieges de ce ressort, pour à la diligence de ses Substitués, estre luy, publié & enregistré en chacun d'icels Sieges, lesquels Substitués en certifieront la Cour avoir ce fait au mois, à peine d'en respondre en leurs propres & priuez noms. Fait en Parlement le 18 May 1629. Signé L A V A S Q U E.

DES SIEGES ROYAUX PARTICVLIERS DES Bailliages, & Seneschauflées, & des Conseillers desdits Sieges.

Titre XIII. pag. 1226. 1228. 1229. §. 3.

Edict du Roy contenant exemption des Tailles & Creues, aux Officiers de Judicature, & Sieges particuliers de ce Royaume.

HENRY par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, à tous presens & à venir, Salut: Puisque c'est chose assez reconnue d'un chacun, que la Justice est le principal appuy, securité & conservation des Royaumes & Monarchies, il n'y a personne qui ne doive trouver raisonnable, que ceux par lesquels elle est administrée, soient decorez & jouissent de quelques privilèges & prerogatives par dessus le commun populaire & autres personnes qui ne sont de profession si honorable, afin qu'ils soient d'autant plus incitez & encouragés de faire leur devoir, & s'acquitter dignement & avec plus d'intégrité de l'exercice & fonction de leurs charges & Offices. A ces causes, Nous ayant esté représenté en nostre Conseil, que par nos Edicts & Ordonnances, les Lieutenans de nos Baillifs & Seneschaux & Sieges particuliers de nostre Royaume, Conseillers, & Juges, & nos Advocats & Procureurs en iceux (outre ce qu'ils n'ont aucuns gaiges de nous) ne sont exempts de nos Tailles & creues & sont en cela de pire condition que plusieurs nos Officiers moindres qu'ils en degré & qualité, lesquels toutesfois jouissent de leides exemptions: Nous avons advisé qu'il seroit beaucoup plus convenable pour l'avantage & dignité des charges de nos susdits Officiers de Judicature, secours & commodité de nos affaires & services, qu'ils fussent par nous exemptez de la contribution de nosdites Tailles & creues, en payant es mains du Tresorier de nos parties cauelles certaines sommes de deniers à quoy chacun d'eux sera taxé pour ladite exemption laquelle

Z z z z z z z z z z

n'apportera grande incommodité ny surcharge à nostre peuple: estant bien vray semblable que nostres Officiers de Judicature, à cause du rang qu'ils tiennent en nos villes, sont tellement respectés, qu'ils ne font que si peu de mal, & si peu de bien, que cela n'est quasi pas considérable. Pour ce est-il que nous ayant mis en délibération de nostre Conseil, de l'advis d'iceluy, & de nostre certaine science, pleine puissance & auctorité Royale, Avons par cestuy nostre Edict perpétuel & inviolable, dit, statué & ordonné, disons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaît, que dorénavant lesdits Lieutenans de nos Baillifs & Seneschaux & Sieges particuliers de cestuy nostre Royaume, Conseillers, Assesseurs, & nos Aduocats & Procureurs en iceux, & leurs successeurs duds Offices, seront & demeureront exempts & affranchis, comme nous les exemptons & affranchissons par ces presentes, du paiement & contribution de toutes tailles & creues mises & à mettre sus, en quelque sorte & manière que ce soit, en nous payant par eux en nos parties casuelles la somme à quoy chacun d'eux sera taxé, pour iouyr de ladite exemption, selonc le roolle qui en sera fait & arrêté en nostre Conseil: Et parce qu'à l'occasion des longueurs & negligences dont aucuns de nos Officiers de Judicature pourroient user au paiement de leursdites taxes, nous serions priuez du fruit & utilité du secours que nous en espérons recevoir en celle rigueur & pressante nécessité de nos affaires, Nous voulons & ordonnons qu'ou dans deux mois apres la verification de nostre present Edict ils n'aient satisfait au paiement de leursdites taxes, ils soient & demeurent tenuz de les payer à present nous les avons declaré) priuez & descheus de la grace & benedice d'iceluy: & afin qu'il soit incessamment executé pour le regard de ceux qui s'en seront acquitez & auront leu leursdites quittances & lettres, qu'ils seront tenuz obtempérer de nous sur icelles dans ledit temps. Enjoignons aux Presidents, Eueus & Contrôlleurs sur lesdits de nos Aides & tailles & Elections de nostre dit Royaume, qu'en leur representant par nos Officiers de Judicature susdits les quittances & lettres, qui aura esté par eux, ainsi que dit est, payée pour ladite exemption ou copies d'icelles deument collationnées avec lesdites lettres, ils ayent à les faire payer & biffer des roolles & assiettes de nosdites tailles & creues, sans souffrir ny permettre qu'ils y soient aucunement compris pour l'advenir. Si donnons en mandement à nos amez & feaux les gens tenans nos Cours des Aides, President & Thresoriers generaux de France en chacune des Generalitez d'iceluy nostre dit Royaume, & chacun d'eux, si comme à luy appartient, que ces presentes ils visitent & fassent registrer, garder, observer & entretenir de point en point, selonc leur forme & teneur, & du contenu en icelles iouyr & user nosdits Officiers de Judicature & leurs successeurs duds Offices pleinement & paisiblement, cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose durable, ferme & stable à tousiours, Nous avons fait mettre & apposer nostre scel à cesdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Chartres au mois de Mars l'an de grace 1594. Et de nostre regne le cinquiesme, Ainsi signé, H. R. Et plus bas, Par le Roy, Ruzé. Et à collé, Visa. Et scellé de cire verte sur laes de soye rouge & verte du grand scel. Et sur le repli est scellé.

Leués, publiés & registrés du consentement du Procureur General du Roy, aux charges portées par l'Arrest du jour d'uy. A Tours en la Cour des Aides le 18. idr de Mars 1594. Signé, B. D. A. C. I. E. R.

Extrait des registres de la Cour des Aides.

VEU par la Cour les Lettres du Roy en forme d'Edict, données à Chartres au present mois de Mars, signé, Henry, & sur le reply, Par le Roy, Ruzé, & scellé sur laes de soye rouge & verte du grand scel de cire verte, adressantes à ladite Cour. Par lequel ledit Seigneur auroit voulu & ordonné, veur & ordonne que les Lieutenans des Baillifs & Seneschaux & Sieges particuliers de ce Royaume, Conseillers, Assesseurs, Aduocats & Procureurs du Roy en iceux, & leurs successeurs duds Offices, soient & demeurent exempts & affranchis du paiement & contribution de toutes tailles & creues mises & à mettre sus, en quelque sorte & manière que ce soit, en payant par eux audit Seigneur en ses parties casuelles la somme à quoy chacun d'eux sera taxé pour iouyr de ladite exemption, selonc le roolle qui en sera fait & arrêté au Conseil Privé. Et parce qu'à l'occasion des longueurs & negligences dont aucuns duds Officiers de Judicature pourroient user au paiement de leursdites taxes, se seroit priuez ledit Seigneur du fruit & utilité qu'il espere recevoir en l'urgence & pressante nécessité de ses affaires: Veut & ordonne qu'ou dans deux mois apres la verification du present Edict, ils n'aient satisfait au paiement de leursdites taxes, ils soient & demeurent, comme des à present il les declare, priuez & descheus de la grace & benedice d'iceluy. Afin qu'il soit incessamment executé, pour le regard de ceux qui s'en seront acquitez & auront leu leursdites quittances & lettres, qu'ils seront tenuz à celle fin obtenir sur icelles dans ledit temps, & ce pour les caues amplement deduictes par iceluy Edict. Conclusions du Procureur General du Roy. La Cour, du consentement du Procureur General du Roy, a ordonné & ordonne que lesdites Lettres seront leués, publiés & enregistrés, pour avoir lieu aux charges & modifications, qui s'en suivent, A sçavoir, que les taxes qui seront faites sur les Officiers compris esdites lettres en forme d'Edict, pour l'exemption des tailles attribuées par iceluy, se feront en esgard à leurs biens & facultez, & non à leurs Offices seulement, ou à la taxe à laquelle ils sont imposés de present au roolle des tailles: que lesdits Officiers seront tenuz faire enregistrer les quittances de la finance qu'ils auront payée, & leurs lettres d'exemption aux Greffes des Elections, pour y avoir recours: que les deniers procedans de la finance desdites exemptions seront employez aux affaires de la guerre, & non ailleurs: Et que si aucunes oppositions sont formées à l'execution dudit Edict, ou appellations interjetées, la cognoissance en appartient à ladite Cour. Fait à Tours en ladite Cour des Aides, le dix-huitiesme jour de Mars l'an 1594.

Signé, B. D. A. C. I. E. R.

En la page 1240. §. 11.

Arrests de la Cour de Parlement, portant reglement entre les Juges Royaux & Subalternes.

ENTRE François Perierpetel & Sainte du Bois sa femme, & Schastienne Boucher veuve de Jean Rouilleu demeurant à Bonne, appellans de deux sentences & iugemens donnez par le Bailly d'Estampes, ou son Lieutenant, le vingt troisieme Aoust mil six cens dix-huit, d'une part; Et Louise le Feure veuve, Claude Deschamps, & Nicole Deschamps sa fille, intiméz, d'autre, sans que les qualitez puissent preiudicier aux parties. Apres que le Rahier pour les appellans, a dit que son appel est d'une sentence rendue par le Bailly d'Estampes, qui a cassé tout ce qu'a fait le Preuost de bonne, qui n'est capable de iuger, pour n'avoir fait le serment au Juge d'Estampes quand il a esté receu, & qu'il y avoit une denonciation generale contre luy: Conclut en son appel, & ce qu'il soit dit, qu'il a esté mal iugé: en emendant, que les parties seroient renvoyées pardevant le Preuost de bonne. Et que Beaulieu pour les intiméz a dit, Que le Juge de Bonne n'a point fait de serment comme il est accoustumé. Le Rer pour le Procureur General du Roy, a dit, Que l'appel est de la sentence du Bailly d'Estampes: par laquelle sur le requisitoire de leur Substitut, il a cassé tout ce qui avoit esté entre les parties pardevant le Preuost de bonne, sur ce qu'on pretend qu'il n'a point fait le serment pardevant le Bailly d'Estampes. C'est une question, si les Juges subalternes doivent faire le serment aux Juges Royaux, à quoy faire ils ne sont tenuz, & s'il faut qu'ils fassent le serment devant le Seigneur de la Justice. On dit que le Preuost a esté deferé en termes generaux: & ce que le Juge d'Estampes a fait, n'est que pour attirer à luy la pratique, avoient dit aux Aduocats qu'il y avoit lieu de mettre l'appellation & ce, & condamner les intiméz aux despens taxez à quelque somme. La Cour a mis & met l'appellation, & ce dont a esté appellé au neant, a renvoyé & renvoye les parties, charges & informations, à quinzaine pardevant le Preuost de bonne, pour proceder entre les parties ainsi que de raison, despens referuez. Fait en Parlement le 3. Aoust 1619. Signé, VOISIN.

Autre extrait des registres du Parlement.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre. Au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement, ou autres nos sergens, salut. Comme le jour daté des presentes, comparus en nostre dite Cour Antoine le Valory, Eueus seigneur de d'Estilly, prenant la cause pour Maître Philippe Perronneau son Seneschal au lieu de d'Estilly, appellans de trois iugemens donnez par le Bailly de Touraine, ou son Lieutenant à Chinon, l'vn du huchelme l'an 1610. par lequel a esté ordonné que ledit Perronneau representera les capanz, & les communiquera au Substitut de nostre Procureur

des Edicts de Creation d'Offices. 1883

Procureur General audit Chinon dedans quinzaine, & à luy defendu iusques à ce, d'exercer ladite charge de Seneschal de d'Estilly, à peine de nullité & de faux. L'autre du quinziesme desdits mois & an, par lequel est ordonné, que ledit Perrotteu communiquera audit Substitut l'acte de sa reception audit office de Seneschal de d'Estilly, & cependant que les defenses cy-deuant ingées tiendront. Outre que ledit sieur de d'Estilly sera si bon luy semble exercer sa Jurisdiction par personnes graduez iusques à ce qu'il en ait esté autrement ordonné entre lesdits Perrotteu & Substitut de nostredit Procureur General. Le troisieme desdits mois & an, par lequel est encores ordonné que les defenses cy-deuant faites audit Perrotteu tiendront : & outre qu'il ne pourra tenir la Jurisdiction audit lieu de d'Estilly, sinon en informant de ses capacités, se faisant recevoir & prestant le serment au Siege, à peine de nullité & de faux, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, d'en partir : Et nostre Procureur General prenant la cause pour son Substitut audit Chinon, d'autre, ou les Procureurs des parties : & ait esté appointé que, Nostredite Cour a mis & met les appellations, & ce dont a esté appellé, au neant : en emendant, a ordonné & ordonne, que l'appellant fera continuer l'exercice de la Jurisdiction qu'il a audit lieu de d'Estilly, ainsi qu'il faisoit auparavant lesdites sentences, sans despens. Si ce mandons à la requeste dudit appellant mettre ces presentes à deus & entiere execution, selonc la forme & teneur. De ce faire te donnons pouvoir, & commandons à tous d'y obeyr. Donné à Paris en nostre Parlement le dix-huictiesme iour de May, l'an de grace mil six cens vingt. Et de nostre regne l'vziesme. Par la Chambre. Signé, GALLARD.

DES ADVOCATS ET PROCUREURS DV ROY ez Sieges inferieurs ; ensemble de l'Office du Procureur du Roy ex Preuostez des villes esquelles y a Siege Presidial, & des Sub- stituts des Aduocats & Procureurs de sa Majesté & Adjoints aux Enquestes.

Titre XLIII. page 1240. 1241.

ARREST de la Cour de Parlement de la Toussaincts, l'an 1299. Cum dilectus & fidelis noster Mathew Dominus Morreniaci Francia Cambellanus in Curia nostra peteret amoveri impedimentum sibi per gentes nostras appositum minus rationabiliter, ut dicebat, super Patronatu Capelle castri de Argentam. Tandem vocati & auditi sur hoc Baillino Cadom. ac Procuratore nostro Normania, & pluribus militibus illius patrie sciensibus consuetudines partium eorumdem, visaque littera nostra super donatione à nobis dicto Domino facta de castro predicto, per Curia nostra iudiciis dictum fuit predictum impedimentum esse amovendum, mense Marij, &c. cy dessus en la page 105. des Additions, au tit. 9. du lit. 1. où il faut lire Morreniaci, pour M. Morluciaci.

Procureur du Roy en la Normandie l'an 1299.

En la page 1241. §. 7.

Creation des Offices de Procureurs du Roy.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France, A tous presens & advenir, salut. Comme les estats de nos Procureurs soient des plus requis & necessaires qu'Offices qu'il soient, tant pour le bien, profit & utilité de nous, de Justice, que pour la conservation de nos droicts & domaine : & à ce que les crimes & delicts ne demeurent impoursuivis, inadverez, ne impuniz : Et jasoit qu'en plusieurs Bailliages, Seneschaussées, Jurisdicions & Prouinces de nostre Royaume y ait divers Sieges, & Lieutenans desdits Baillifs, Seneschaux, Juges & Enquesteurs en Offices formez, & en chef : Neantmoins en plusieurs Sieges desdits Bailliages, Seneschaussées & Jurisdicions de nostre Royaume, n'a encores esté pourueu d'aucun Procureur en chef & titre d'Office formé de par nous, ains nos Procureurs ez Sieges principaux, eux disans Generaux desdits Bailliages, Seneschaussées, & Jurisdicions, se sont efforcez & efforcent commettre & substituer ez autres Sieges telles personnes, & iceux de mettre quand bon leur semblera : au moyen dequoy, & qu'iceux substituez n'ont tel zele envers nous, Justice, & conservation de nos droicts & domaine, comme s'ils estoient Procureurs en chef de par nous, Justice peut estre retardée, icelle, & nos droicts, domaine, & chose publique grandement interessez, & ne sont les villes où sont assis lesdits Sieges, si bien gardées, entretenuës, ne pollicées, comme s'il y avoit Procureur en chef & titre d'office formé.

François 1. en Aoust 1522.

Estats de Procureurs du Roy necessaires.

Sçavoir faisons, que nous ce consideré, & autres iustes causes & considerations à ce nous mouvans, Avons par l'advis & deliberation des Gens de nostre Conseil, créé, ordonné, & estably, & par la teneur de ces presentes, de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, creons, ordonnons & establissons par Edict perpetuel & irrevoicable, en tous & chacuns les Sieges des Bailliages, Seneschaussées & Jurisdicions de nostre Royaume, dont les appellations ressortissent nuement & sans moyen en nos Cours de Parlement, un Procureur pour nous en chef & titre d'Office formé comme ez autres Sieges principaux : pour iceux Offices estre tenus & exercer dorenavant par ceux qui y seront de par nous pourueus, & à tels droicts, profits, emolumentz, honneurs, franchises, libertez, qu'ont & appartiennent à nos autres Procureurs estans de present ez Sieges principaux desdits Bailliages, Sieges & Jurisdicions, & à tels gages qui leur seront par nous en les pourvoyant ordonner : sans que par iceux nosdits Procureurs eux disans Generaux esdits Bailliages, Seneschaussées & Jurisdicions, & Sieges principaux, y puisse plus estre substitué, pourueu ny ordonné en aucune maniere.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amez & fcaux Conseillers les Gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Baillifs, Seneschaux & Juges du ressort d'icelle en chacun de leurs Sieges, tant principaux que particuliers, & à tous nos autres Justiciers & subjets, & à chacun d'eux si comme à luy appartiendra, que nostredit present Edict, Statut & Ordonnance, ils entretiennent, observent & gardent, facent entretenir, observer & garder, sans enfreindre ; & icelles Lettres publier & enregistrer en chacune de nosdites Cours, sans faire ne souffrir aucune chose estre faite au contraire : Mais si aucune chose avoit esté, ou estoit faite au contraire, ils la reparent ou facent reparter incontinent & sans delay : Car tel est nostre plaisir. Nonobstant quelconques Statuts, Declarations, Ordonnances, mandemens ou defenses & lettres à ce contraires. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous avons fait mettre nostre scel à ces presentes, sans en autres choses nostre droit, & l'autrui en routes. Donné à Blois au mois d'Aoust l'an de grace 1522. Et de nostre regne le huictiesme. Sis signatum, Par le Roy en son Conseil, GIDOVIN. Visa.

Lecta, publicata & registrata, audito Procuratore Generali Regis Parisius in Parlamento, 6. die Septembris, anno Domini 1522. Sic signatum, DE VIGNOLLES.

*Lettres, don & confirmation de cent liures de pension attribuee à la charge du Procureur du Roy
au Bailliage & Preuosté de Sainte Menchoud*

Paris le
Mars 1622.

LO V V S par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A nos amez & feaux Conseillers les gens de nos Comptes à Paris, Salut. Notre cher & bien aymé François Hocart nostre Procureur au Bailliage, Preuosté & ressort de sainte Menchoud, Nous a tres-humblement fait remonstrier, que le feu Roy Charles IX. d'heureuse memoire ayant mis en consideration que les gages ordinaires de cent sols attribuez audit office, n'estoient capables de recompenser le travail que nosdits Procureurs sont tenus faire, pour nous servir dignement en leurs charges, auroit accordé à desdint François Hocart ayeul dudit suppliant pourveu d'iceluy office par forme de pension la somme de cent liures par an, y compris les anciens gages, icelle somme avoir & prendre sur les deffaux & amendes desdites Justices, laquelle pension auroit esté congnuee à desdint Louys Hocart pere dudit suppliant, dernier pourveu dudit office par lettres de feu Henry III. veriffiees où besoin a esté le vingt vnième Feurier mil cinq cens septante neuf, depuis lequel temps ledit Hocart auroit eu recours à nous pour luy confirmer icelle pension, & obtenu nos lettres du quinziesme may mil six cens quatorze, deuenues par vous veriffiees le deuziesme Iuin audit an : & d'autant que ledit suppliant auroit esté pourueu audit office au lieu & place dudit Louys Hocart son pere, qu'il auroit laillé vacant par la mort en nos parties Casuelles, il a eu recours à nous, & tres-humblement fait supplier & requérir, que pour les mesmes causes & raisons qui auroient meu nos predecesseurs Roys d'accorder icelle pension ausdits possesseurs dudit office, & à nous de la confirmer, luy voulloit d'abondant icelle accorder : A ces causes voulans subuenir audit suppliant, & user enuers luy de la mesme grace & liberalité qu'ont fait nos predecesseurs Roys, afin aussi de luy donner moyen de bien & fidellement exercer sa charge, ayant esgard au peu de gages qu'il a, & que ladite pension est employee dans l'estat des charges du domaine dudit sainte Menchoud, & à la finance par luy payee pour ledit office en nos parties Casuelles, & afin de luy donner moyen de s'entretenir en sondit office, en l'obteuation de nos ordonnances, voulons & nous plaist, que ledit suppliant iouysse sa vie durant de tels & semblables gages ou pension de cent liures par chacun an, y compris les anciens gages, ainsi & comme en ont iouy lesdits François & Louys Hocart ses ayeul & pere, à iceux prendre sur les deffaux & amendes, de laquelle d'abondant nous luy auons fait & faisons don par ces presentes signees de nostre main : & outre voulons que par le Receueur qui a accoustumé payer iceux gages & pension, il en soit cy apres payé, & par vous estre passé & alloué en la despense des comptes desdits Receueurs sans difficulté, & rapportant ces presentes ou vidimus d'icelles deuenues collationnees pour vne fois seulement, avec quittance dudit suppliant sur ce suffisante. Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques ordonnances, mandemens & lettres à ce contraires, ausquelles nous auons derogé & dérogeons par ces presentes. Donnees à Paris le dix-neufiesme iour de Mars l'an de grace mil six cens vingt-deux, & de nostre regne le douzième. Ainsi signé L O V V S. Par le Roy en son Conseil, P O T H I E R. Et sceelles du grand sceau de cire jaune.

Arrest de verification de la Chambre des Comptes du dernier Septembre mil six cens vingt-deux.

VE V S par la Chambre les lettres patentes du Roy donnees à Paris le dix-neufiesme iour de Mars dernier, signees par le Roy en son Conseil, Pothier, Par lesquelles & pour les causes y contenues, voulant la Maiesié subuenir à Maître François Hocart son Procureur au Bailliage, Preuosté & ressort de sainte Menchoud, & user enuers luy de mesme grace & liberalité, qu'ont les predecesseurs Roys aux predecesseurs Procureurs audit Bailliage, ses ayeul & pere, luy a fait don de semblable pension de cent liures par an, y compris les anciens gages qu'ils auoient & prenoient sur les deffaux & amendes desdites Justices, voulant qu'il en iouysse sa vie durant, & qu'il en soit cy apres payé par le Receueur qui a accoustumé les payer, & que ce soit passé & alloué par ladite Chambre en la despense de ses comptes sans difficulté, nonobstant quelconques ordonnances, mandemens & lettres à ce contraires, ainsi que plus au long le contiennent leddites lettres, Venues aussi les lettres de provision audit office dudit impetrant du deuziesme Mars mil six cens vingt-un, autres lettres patentes du Roy Henry III. obtenues par Maître Louys Hocart pourueu dudit office, portant attribution de ladite pension du vingt vnième Iuliet mil cinq cens octante trois, verification d'icelles en ladite Chambre du dix-septiesme Mars mil cinq cens octante quatre, autres lettres patentes de la Maiesié à present regnant, confirmatiues de ladite pension, & declaratiues, que sa volonté estoit que ledit Louys Hocart en fust payé, ensemble des arserages deus du quinziesme May mil six cens quatorze registres en ladite Chambre, pour iouyr par l'impetrant de l'effect & contenu en icelles selon leur forme & teneur le dernier Iuin ensuiuant, & autres pieces attachees sous le contrescel, requête presentee par iceluy impetrant afin de verification desdites lettres, conclusions du Procureur general du Roy, & tout considéré. La Chambre en entherinant leddites lettres, a ordonné & ordonne que ledit impetrant iouyra du contenu en icelles pour six années, si tant il exerce ledit office, le dernier iour de Septembre mil six cens vingt-deux, extrait des registres de la Chambre des Comptes. Signé, G O B E L I N.

En la page 1243. 1244. 1245. 1246. 1247. 1261. 1262.

duocat du Roy au Bailliage de Touraine ordonné par le Baillif l'an 1371, & pourquoy.

DE C L A R A T I O N & Ordonnance du Roy Charles V. du 8. Octobre l'an 1371. Item, pourra aussi faire & ordonner ledit Baillif de Touraine es lieux dessus nommez, Aduocat & Procureur pour garder le droict du Roy nostre Sire, & la Couronne de France : auxquels Aduocat & Procureur seront gages & pensions assignees & establies, selon l'ordonnance de la Chambre des Comptes.

Item, feront serment tous les dessus nommez, qu'à leur pouuoir ils garderont le droict du Roy nostre Sire, & ne le souffriront point perir ne amoindrir, &c. au liure 2. du grand Coustumier de France, page 4950, & cy dessus en la page 1824. des Additions au titre 1. de ce liure.

duocat du Roy au Thresor l'an 1409. l'an 1410. l'an 1411.

EX T R A I T du Registre des Causes du Thresor du Roy à Paris de l'an mil quatre cens neuf. Thresorier M. Thibault de Chantemerle Cheualier, Jean de la Cloche, &c. Aduocat du Roy, M. Toussaint Baiart, &c.

Autre Extrait du Registre de l'an 1410. *Thesaurarius Francie Dominus Ioannes de Columbario miles, &c. Aduocatus Magister Toussaintus Baiart &c.*

Autre Extrait du Registre de l'an 1411. *Thesaurarius tunc temporis, &c. Aduocatus in Thesoro, Magister Toussaintus Baiart, &c.* au Recueil de la Chambre du Thresor page 17. & 18

serment des Aduocats & Procureurs du Roy es Bailliages.

CH A R L E S V I. A P A R I S L E S 25. 26. & 27. May 1413. 6. 170. Item, iureront patellement nos Aduocats & Procureurs qu'ils ne participeront ne n'auront part & portion en la vendition de nos Fermes & Machiez, & avec ce qu'ils n'emprunteront argent ou autres choses de ceux qui seront en procez pardeuant eux, &c. cy-dessus en la page 1826. des Additions au titre 1. de ce liure.

Edict de creation d'un second Aduocat du Roy au Bailliage de Touraine.

François I. le 12. May 1543. Causes de la creation du second Aduocat du Roy.

FR A N Ç O I S par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Comme pour soustenir & defendre nos droicts, deuoir, domaines, reuenus, autoritez & preeminences, & les causes & matieres criminelles, qui suruiennent en nostre Bailliage de Touraine au siege de Tours, qui est graue & de grande estendue, soit besoin, requis & necessaire qu'il y ait encores vn Aduocat fiscal de par nous, avec celui qui y est, parce qu'il ne pourroit satisfaire ne soustenir & defendre les causes & matieres qui y intuiennent & assuer, nous pour ces causes & autres bonnes considerations & raisons à ce nous mouuans, voulans à ce pouuoir, & en luy ee l'aduis des gens de nostre Conseil estans lez nous, Auons fait, créé, eue & estably, faisons, ereons, erigeons & establissons de nostre propre mouuement, pleine puissance & autorité Royale par ces presentes en nostredit Bailliage de Touraine, & siege de Tours vn second Aduocat fiscal de par nous en titre d'office, pour poursuiure, playder & soustenir nosdites causes, querelles, procez &

des Edicts de Creation d'Offices. 1883

procez & marietes qui y seront intentées pour nous, nos affaires, domaines, reuenus, droicts, autoritez, preeminences, & autres choses qui nous touchent, & aussi les causes criminelles des patries : lequel second Aduocat aura toute telle autorité, prerogative, preeminence, honneurs, droicts, profits, reuenus & emolumens que celui qui y est establi de present : & pour la bonne, parfaite & entiere coiffiance que nous auons de la personne de nostre cher & bien amé Maistre Jean Binet Licencié en Loix, & de ses sehs, litterature, loyauté, preud'homme & bonne diligence, A iceluy auons donné & octroyé, donnons & octroyons par celdites presentes ledit office de nostre second Aduocat fiscal audit Bailliage de Touraine & Siege de Tours, par nous, comme dit est, créé & erigé, pour l'auoir, tenir, & dorenavant exercer auidits honneurs, autoritez, prerogatives, preeminences, priuileges, franchises, libertez, droicts, profits, reuenus & emolumens deffinitifs, & à tels gages, qui pour ce luy seront par nous ordonnez.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amez & feaux Conseillers les Gens de nostre Cour de Parlement à Paris, que celle nostre presente creation, creation & establissement ils fassent lire & enregistrer en nostre dite Cour, & le contenu en icelle entretenir & observer, sans y contreuenir en aucune maniere : Ordonnons en outre au Gouverneur & Bailly dudit Touraine, ou à son Lieutenant, que dudit Maistre Jean Binet, pris & receu le serment dudit Office en telez requis & accoustumé, iceluy reçoive, mette & installe de par nous en possession & saisine dudit Office de nostre dit Aduocat, & d'iceluy, ensemble des honneurs, prerogatives, preeminences, franchises, libertez, droicts, profits, emolumens & gages deffinitifs, le face, souffre, laisse iouyr & user pleinement & paisiblement, luy obeyr & entendre de tous ceuz, & ainsi qu'il appartiendra ez choses touchans & regardans ledit Office. Mandons en outre à nos amez & feaux les Thresoriers de France, que par nostre Receveur ordinaire audit Tours, ou autre qu'il appartiendra, ils fassent audit Binet payer, bailler & deliurer lesdits gages qui luy seront par nous ordonnez pour ledit Office : lesquels en rapportant celdites presentes, & le vidimus fait sous leel Royal pour vne fois, avec nos Lettres parentes de l'ordonnance desdits gages, & quittance dudit Binet sur ce seulement, nous voulons estre allouez ez comptes, & rabatus de la recepte dudit Receveur, & de celui qui payez les aura par nos amez & feaux Gens de nos Comptes, ausquels nous mandons ainsi le faire : Car tel est nostre plaisir. En tesmoin de ce nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donné à saint Germain en Laye le douzième iour de May, l'an de grace mil cinq cens treize. Et de nostre regne le neuuesme. *Sic signatum*, Par le Roy en son Conseil, D E L O R R.

Letta, publicata & registrata, ex ordinatione Domini nostri Regis Parisius in Parlamento, 23. die Iulij, anno Domini 1513. Sic signatum, V TILLET.

Arrest de la Cour de Parlement, portant ampliation & vnion des Offices de Conseillers aux charges d'Advocats de sa Majesté en tous les Sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschaussées, Elections, Greniers à sel, & autres Iustices Royales, avec attribution des mesmes droicts, exercice & fonction que les autres Conseillers esdits Sieges.

ENTRÉ Maistre Pierre Cholet Conseiller & Aduocat du Roy au Siege de Saint-Maixant, demandeur en execution d'Arrest, aux fins & suivant la commission par luy obtenue en ladite Cour le vingt-septiesme Octobre mil six cens vingt-huict, & par le moyen des repliques par luy fournies, le quinziesme Feutier, d'une part : Et Maistre Jean Texier, Conseiller, Lieutenant general, civil & criminel audit Siege, Georges Pavin Lieutenant particulier, Jean Piton & Michel le Riche, Conseillers audit Siege de Saint-Maixant, defendeurs, d'autre. Veu par la Cour ladite commission & repliques, contenant les demandes dudit demandeur, à ce qu'il soit dit & ordonné, qu'il exercera son Office de Conseiller, conformément à ses Lettres de provision : ce faisant qu'il aura entrée, rang, séance, & voix deliberative, tant en l'Audience, que Chambre du Conseil audit Siege, distribution, rapports, iugemens de procez, & execution d'iceux, & tous autres droicts, espices, emolumens, autoritez, prerogatives, franchises, ainsi & comme les autres Conseillers, selon l'ordre de sa reception, & que suivant l'ordre de la distribution aucun procez luy escheoit auquel il auroit interest, comme Aduocat du Roy, ledit procez seroit redistribué à l'un des autres Conseillers qui le precederoit en reception, & le procez qui seroit escheu audit Conseiller fust redistribué audit demandeur, à la charge toutesfoies de s'abstenir des iugemens & rapports des procez où le Roy seroit seul partie, ou y ayant interest, & lesdits defendeurs condamnez luy rendre & restituer tous les droicts & emolumens appartenans audit demandeur par eux pris depuis le huitiesme Iuin mil six cens vingt-huict, iour de son installation, & en tous ses despens, dommages & interests, avec desfautes ausdits defendeurs de le troubler en l'exercice & iouissance de son dit Office, à peine de mille liures d'amende, & ez despens. Defenses : Repliques dudit demandeur. Appointement en droict à escrire & produire. Escritures & productions desdites parties. Arrest du vingt-troiesme Mars mil six cens vingt-neuf, par lequel auroit esté ordonné que lesdites parties auroient communication de leurs productions, pour contre icelles bailler contredits & saluations dans trois iours. Contredits dudit demandeur, apres que les defendeurs auroient pour contredits employé le contenu en leur dite requête du deuxiesme Avril. Acte de redistribution signifié le vingt-uniesme Mars : & tout considéré. Dict a esté, que ladite Cour a ordonné & ordonne, que ledit demandeur exercera lesdits Offices de Conseiller & Aduocat du Roy audit Siege, conformément à ses Lettres de provision & reglemens sur ce donnez : & ce faisant aura séance & voix deliberative, tant à l'Audience que Chambre du Conseil, distribution, rapport, iugemens des procez, & execution d'iceux ; participera à tous les droicts, espices, emolumens attribuez aux Offices de Conseillers, selon l'ordre de sa reception audit Office, comme les autres Conseillers audit Siege. A la charge qu'il s'abstiendra du rapport & iugemens des procez esquels le Roy sera seul partie, & ledit demandeur comme Aduocat du Roy y aura pris conclusions : lesquels procez de ladite qualité ne luy pourront estre distribuez : defenses ausdits defendeurs de troubler & empescher à l'aduenir ledit demandeur en l'exercice desdites charges & Offices de Conseiller & Aduocat du Roy audit Siege, sur telles peines que de raison, & sans despens. Prononcé le dixiesme Avril mil six cens vingt-neuf. Signé, R A D I Q U E S.

Arrest du Conseil Priué du Roy, par lequel est ordonné que les Lettres de Provision de Conseiller vny à l'Office d'Advocat de sa Majesté à Luzignan, seront sceillées, du vingt-sixiesme Janvier mil six cens vingt-neuf.

ENTRÉ François Maye, Conseiller du Roy, Lieutenant general, particulier, assesseur & criminel, & Commissaire Examineur au Siege Royal de Luzignan, demandeur aux fins de l'opposition par luy formée au Seau, le vingt-deuxiesme Novembre mil six cens vingt-sept, d'une part : & René Corthreau Aduocat du Roy audit Siege de Luzignan defendeur, d'autre. Veu par le Roy en son Conseil ladite opposition, à ce qu'aucunes Lettres de provision du titre de Conseiller, attribuée à la charge d'Aduocat du Roy audit Siege de Luzignan, ne soient expedites sous le nom du defendeur, ou autre personne que ce soit, tant à cause de la petite estendue dudit Siege, qui n'est que d'onze petites Parroisses, que de ce que de tout temps il n'y a eu que les predecesseurs du demandeur qui y aient exercé la Iustice, comme il fait encores de present. Autre acte par lequel le demandeur en reiterant ladite opposition, offre rembourser ledit defendeur de la finance à laquelle la qualité de Conseiller a esté taxée, mesmes renonce au profit de sa Maieité aux gages attribuez à icelle en pure perte, le quinziesme Iuillet mil six cens vingt-huict. Arrest du Conseil obtenu par l'Aduocat de sa Majesté au Siege Royal de Châtelleraut, pour iouyr de l'ampliation & vnion de l'Office de Conseiller à ladite charge d'Aduocat de sa Majesté, du vingt-huitiesme Septembre mil six cens vingt-huict. Autre Arrest dudit Conseil, du douzième Avril mil six cens vingt-huict, par

A a a a a a a

lequel est ordonné que nonobstant l'opposition faite par les Officiers du Chasteler de Paris & autres sieges, les Lettres de provision des Offices de Conseillers ioincts aux charges d'Aduocats de sa Majesté audit Chasteler, seront sceellées & expédies, du douzième Aueil mil six cens vingt-huit. Arrests du Parlement de Paris obtenus par les Aduocats de ladite Majesté es Bailliages de Sezanne, Vermandois & Noyon, par lesquels ils sont maintenus aux Offices de Conseillers ioincts & vnis à leurs charges d'Aduocats, nonobstant les oppositions formées par les Officiers desdits sieges, des vingtième Juin & vingt-huitième Juillet mil six cens vingt-huit. Copie de quittance de finance payée par le défendeur de la somme de huit cens liures à laquelle il a esté taxé, pour iouyr par luy de l'ampliation & vnion à l'audit Office de qualité de Conseiller, du vingt-quatrième Septembre mil six cens vingt-huit. Autre quittance de finance payée pour le mate d'or dudit Office. Extraict des Paroisses de la Chastellenie de Luzignan, appoinctement en droit donné entre les parties sur ladite instance, du dixseptième Janvier mil six cens vingt-neuf. Arrest du Conseil du vnième Feurier mil six cens vingt-cinq, entre ledit le Maye demandeur & opposant, & Maître pierre Fuzeau & François Arnoulet, poursuivant le seau & expedition des lettres de provision de deux Offices de Conseillers nouvellement creéz audit siege de Luzignan, par lequel est ordonné que lesdits Offices seront supprimez, & relinis aux Offices dudit le Maye, en les remboursant de la finance par eux payée. Le Roy en son Conseil faisant droit sur ladite instance, sans auoir esgard à l'opposition dudit le Maye, & offies de remboursement par luy faites, ordonne que lesdites lettres de provision de Conseiller voy à l'Office d'Aduocat de sa Majesté à Luzignan, seront sceellées & sans despens. Faict au Conseil prié du Roy, tenu à Paris le vingt sixième lanuier mil six cens vingt-neuf. Signé, P O R T E L.

En la page 1251. 1252.

Arrest du Parlement, interpretatif d'autres precedens, pour le Procureur du Roy en la Seneschauſſee d'Auvergne & ſiege Preſidial de Rion, contre les Aduocats du Roy audit ſiege.

LOYs par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, Au Seneschal d'Auvergne ou son Lieutenant, Salut. Sçavoir faisons, que comme le iour daté des presentes comparants en nostre Court Maître Jean Vallere Substitut de nostre Procureur general en la Seneschauſſee d'Auvergne & ſiege preſidial establi à Rion, demandeur aux fins de la commission du vingt-quatrième Juillet mil six cens vingt-sept, incidemment défendeur, d'autre: Et Maîtres Victor Broé & Estienne Desegaux, Conseillers & Aduocats eldits sieges, défendeurs, & incidemment demandeurs en contravention, suivant la commission du quinziesme Decembre audit an, d'autre; ou les Procureurs desdites parties. Et veu par nostre dite Court lesdites commissions, celle du vingt-quatrième Juillet, contenant la demande au reglement dudit Vallere, & l'autre à ce que ledit Vallere fust tenu souffrir l'exécution des Arrests des dixiesme Aueil mil six cens vingt-sept, vingt-vnième Aoult mil cinq cens soixante & quatorze, & quatriesme Iuin mil six cens vingt-deux, ce faisant condamné rendre & restituer audits Broé & Desegaux les droicts & emolumens à eux attribuez par lesdits Arrests qu'il a receus, & que defenses luy fussent faites de plus contreuenir à l'aduenir audits Arrests, à peine de cinq cens liures d'amendes, despens, dommages & intereſts: Défenses respectiuelement fournies par lesdites parties, Appoinctement en droit à eſcrire & produire pardeuers ladite Court, aduertissemens & productions des parties, Arrest du treizième Mars mil six cens vingt-huit, à bailler contredits & saluations, contredits desdites parties, production nouvelle desdits Broé & Desegaux, contredits dudit Vallere, conclusions de nostre Procureur general, & ce qui a esté mis & produit pardeuers nostre dite Court, tout consideré. Nostre dite Court a ordonné & ordonne que les Arrests des vingt-vnième Aoult mil cinq cens soixante & quatorze, quatriesme Iuin mil six cens vingt-deux, dixiesme Aueil mil six cens vingt-sept, seront gardez & obſeruez entre lesdites parties. Ce faisant & iceux interpretant ledit Vallere pourra prendre ſeu conclusions sur procez verbaux & toutes informations à decreter, recellemens & confrontations de teſmoins, interrogatoires des accusés, & toutes autres conclusions preparatoires, qui ne ſont que pour l'inſtruction, ſans en communiquer, ſi bon ne luy ſemble, audits Broé & Desegaux nos Aduocats. Comme auſſi ſur la reception des Notaires, Sergens & autres officiers qui ne ſont receus en l'Audience, ou Chambre du Conseil; Et ne ſera ledit Vallere reputé abſent, ſinon apres vingt-quatre heures de ſejour hors la ville & fauxbourgs de Rion, ſans despés. Si vous mandés à la requête dudit Vallere mettre le preſent Arrest à execution ſelon ſa forme & teneur. De ce faire vous donnons pouuoir, & au premier nostre Huissier ou Sergent faire tous exploits requis & necessaires. Donné à Paris en nostre Parlement le ſixiesme May mil six cens vingt-huit. Et de nostre regne le dix-huitiesme. Signé, GALLART.

En la page 1263. §. 41.

Arrests du Conseil Prié du Roy, & de la Court de Parlement, portant reglemens entre les Procureurs & Aduocats du Roy.

EN T R E Maître Pierre Bourgeois Substitut du Procureur general du Roy en la Seneschauſſee de la Marche à Gueret demandeur en reglement, ſuivant la commission par luy obtenue en la Chancellerie le 30 Octobre mil six cens vingt-vn, & repliques par luy fournies le 19. Mars mil six cens vingt-deux, d'une part, & Maître Estienne Tourniol Aduocat de Roy audit ſiege de Gueret, défendeur d'autre. Veü par la Court ladite commission, tendant à ce que defenses fussent faites audit Tourniol de plus s'immiscer en la charge dudit Bourgeois, ny entreprendre de ſigner aucunes conclusions, à peine de cinq cens eſcus d'amende, despens, dommages & intereſts, & pour eſtre reglez en l'exercice & fonction de leurs charges: Défences dudit Tourniol, lesdites repliques contenant la demande par article dudit Bourgeois ſur ledit reglement, appoinctement en droit à eſcrire & produire, bailler contredits & saluations, aduertissement, production, contredits dudit Tourniol du vingt-cinquième Iuin mil six cens vingt-deux, saluations & production nouvelle dudit Tourniol, conclusions du Procureur general du Roy, & ce que les parties ont mis & produit pardeuers ladite Court; meſmes les Arrests & reglemens donnez entre les Aduocats & Substituts dudit Procureur general des ſieges de Poitiers, Angers, Beaufort, Angoulême, Niort, Chasteauierry, & dudit ſiege de Gueret du premier Aoult 1551. 18. Mars 1557. dernier de May 1566. 21. Aoult 1574. 19. Decembre 1577. 31 Mars 1581. 15. Iuin 1583. 30. Iuillet 1584. 3. Feurier 1617. 17. Aueil & 7 Decembre 1601. 7. Septembre 1606. 20. Feurier 1616. 1610. 4. Iuin 1621. Tout consideré, dict a esté, que la Court ſans s'arreſter audits requêtes, ſaſant droit ſur ledit reglement, a ordonné & ordonne que lesdits Bourgeois & Tourniol ſ'aſſembleront en leur Parquet les iours d'Audience à ſept heures du matin, & à deux heures de releuee, ſi beſoing eſt, pour conferer enſemblement, & reſoudre par aduis commun ce qu'ils auront à requérir ſur l'occurrence des affaires publiques, & plaidoyries ou ledit Tourniol portera la parole, ſans pouuoir prendre autres conclusions que celles qui auront eſté arreſtees entre eux. ſ'il ne ſuruiuent à l'Audience occasion & cause euidente de les charger. Ce qu'il pourra faire par l'aduis neantmoins dudit Bourgeois, que les informations & procez verbaux à decreter, interrogatoires, procez civils & criminels, auxquels le Roy & le public auront intereſt, ſeront apportees audit Parquet par les Greffiers, pour ſur icelles prendre conclusion promptement ſi faire ſe peut, ſinon diſtribuer egalement entre eux, & expedier à la premiere aſſemblee par aduis commun. Et où leurs opinions ſe trouueront contraires & differentes; celle dudit Bourgeois ſera ſuiuie. Que toutes les conclusions tant preparatoires que definitiues ſeront ſignees par ledit Bourgeois ſeu. Faict defence audit Tourniol d'en ſigner aucune à peine de nullité. Et pourra ledit Bourgeois ſeu requérir & prendre conclusions, tant à l'Audience que hors d'icelle, es matieres qui ne requierent aduis de Conseil, comme preparatoires, iniures verbales, non artores, excès en flagrant delict, laſſie de biens, meubles & immeubles, provisions, examens, auditions de comptes, iurelles, curatelles, & deſcharge d'icelle.

des Edicts de Creation d'Offices. 1887

d'icelle, inventaire, visitation & montres, requêtes afin d'avoir delay, de faire arrest & emprisonnement aux perils & fortunes des parties, permission d'informer, moyens de faux, nomination de témoins, réception d'Officiers tant dudit Siege de Gueret que Sieges subalternes, mestier, police & autres matieres dont le retardement seroit prejudiciable au public, & bien de la Justice. Que ledit Tourniol ne pourra prendre aucune connoissance des affaires dependant de la Jurisdiction des Eaux & Forests ; mais appartiendra audit Bourgeois seul, sinon qu'il y eust question de la propriété & domaine du Roy esdites Eaux & Forests, auquel cas ledit Bourgeois en communiquera audit Tourniol, Pour ensemblement y prendre advis. Qu'aux affaires qui seront de consequence, comme procès civils & criminels qui leur seront communiqez par ordonnance des Juges, eslargissement de prisonniers, main levée des saisies faictes à la requeste dudit Bourgeois, & ce qui concerne le domaine du Roy, aubaine des herances biens vacans par confiscation & autrement, & autres semblables droits, lettres patentes & manement du Roy, ledit Bourgeois ne pourra seul expedier ; mais seront communiquées audit Tourniol pour y prendre conclusions ensemblement. Et en cas de maladie & absence legitime de l'un & de l'autre, les affaires de consequence & qui meriteront conseil seront surseises pour trois jours seulement, & ledit temps passé, celui qui sera present les pourra expedier seul. Ordonne la Cour que les inventaires des procès tant civils que criminels, où ledit Bourgeois sera partie pour l'interest du Roy & du public, seront par luy dressés & signés, & communiqués audit Tourniol, qui sera tenu faire les escriptures, lesquelles seront parollement signées dudit Bourgeois. Auquel Bourgeois seul sera baillé la clef des Archives où sont les titres & chartres concernant le Domaine du Roy inventaire prealablement fait en la presence desdits Bourgeois & Tourniol, & d'eux signé. Que les productions & presentations de témoins sur enquête d'Office en procès civils & criminels, en la ville ou hors d'icelle, se feront par ledit Bourgeois, sans que ledit Tourniol s'en puisse entremettre, ny accompagner les Commissaires qui vacqueront audit enquête, & que les conclusions qui auront esté prises par lesdits Tourniol & Bourgeois ensemblement, seront enregistrées en un registre qui demeurera audit parquet en la garde dudit Bourgeois, au bas desquelles conclusions seront escriptes les noms des Rapporteurs, & les taxes des salaires qu'ils auront pris pour leurs vacations qui seront partagées entre eux, à sçavoir audit Bourgeois les deux tiers, & l'autre tiers audit Tourniol, lequel aux assemblées publiques de la ville de Gueret pour les affaires du Roy & du public, ne pourra faire remonstrer, requérir, ne deliberer qu'en presence dudit Bourgeois, ou communication precedente faite entre eux, a fait & fait inhibitions & defences audit parties de substituer, & à fin que le present reglement soit entretenu, gardé & observé. Ladite Cour a ordonné & ordonne qu'il sera leu & publié audit Siege de Gueret l'Audience tenant, & enregistré au Greffe dudit Siege, Jurisdiction des Eaux & Forests, & autres ordinaires & extraordinaires dudit Gueret, & à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance, fait defence audit parties d'y contrevvenir, sur peine d'amende arbitraire & suspension de leurs charges ; Enjoint au Seneschal de la Marche ou son Lieutenant au Siege de Gueret de le faire garder & observer, & tenir la main à l'exécution d'iceluy, sans despens. Prononcé le deuxième Juillet, mil six cent vingt & deux. Signé GALLARD.

Extraict des Registres du Conseil privé du Roy.

ENTRE Maître Pierre Bourgeois, Substitut du Procureur general en la Seneschauflée de la Marche au Siege de Gueret, demandeur en requeste du dix neuvesme Decembre mil six cents vingt-trois d'une part, & Maître Estienne Tourniol Advocat du Roy audit Siege, defendeur d'autre. Veu par le Roy en son Conseil, ladite Requeste, tendant à ce que sans avoir esgard à l'Arrest dudit Conseil du dernier Juin 1613. l'Arrest de la Cour de Parlement de Paris contradictoirement donné entre lesdites parties le deuxième Juillet 1611. soit exécuté selon la forme & teneur, le defendeur condamné es despens, dommages & interests, & restitution des droicts & emolumens appartenans audit demandeur, ledit Arrest du dernier Juin, par lequel sans s'arrester audit Arrest du deuxième Juillet, avoit esté ordonné que les Arrests des vingt-neufiesme Mars 1581. quinziesme Aoust 1583. quatriesme Aoust 1611. donnez entre les parties, & leurs predecesseurs seroient exécutés tant en la Justice ordinaire, extraordinaire, que des Baues & Forests, & que conformément à l'Edict du mois d'Aoust 1581. les emolumens procedans de leurs charges, seroient partagez egallement & par moitié, & outre ordonne qu'en concurrence d'opinions contraires, l'ancien Advocat dudit Siege seroit appelé, & les conclusions arrestées suivant la pluralité des voix, ledit Arrest du deuxième Juillet, par lequel entre autres choses avoit esté ordonné qu'en contrariété d'opinions celle dudit demandeur seroit suivie, qu'il signeroit seul les conclusions & escriptures, assisteroit seul aux redditions de comptes, concluroit seul es réceptions d'Officiers tant dudit Siege que subalternes es matieres des Eaux & Forests, sinon en cas qu'il y ait question de la propriété dudit Domaine du Roy, avoit la garde du registre de leurs conclusions, & prendroit les deux tiers des emolumens, & le defendeur l'autre tiers seulement : deux autres Arrests des dix-septiesme Avril 1601. & deuxiesme Fevrier 1616. pour les Officiers de Beaufort, autre Arrest du septiesme Septembre audit an, pour les Officiers de Moulins. Autre Arrest du septiesme Septembre 1606. pour les Officiers de Forest, Autre Arrest du 11. Aoust 1611. pour les Officiers du Tresor. Deux autres Arrests des 28. Mars 1557. & dernier May 1567. pour les Officiers d'Angers, & d'Autre, lesdits Arrests des vingt vn Mars, quinziesme Juin, & quatriesme Aoust, donnez entre lesdites parties & les predecesseurs, par lesquels avoit esté ordonné que lesdits Arrests d'Angers & d'Autre seroient exécutés par provision. Deux autres Arrests des vingt-troisiesme Decembre 1585. & vingt-cinquesme Juin 1616. pour Montargis : Autre Arrest du 17. Fevrier 1607. pour Chateau-Tierry Autre Arrest du treiziesme Juillet, 1613. pour Baugé : Reglement fait par les Officiers de Gueret entre les predecesseurs des parties du seiziesme Fevrier 1600. Arrest du second Juillet 1611. entre le Lieutenant en la Prevosté & Juge Prevost d'Angoulême : Autre Arrest du second Juin 1613. pour Poitiers. Edict de creation dudit Procureur du Roy en chacune Prevosté de l'an 1553. Autre Edict de 1581. par lequel entre autres choses avoit esté ordonné que le Reglement fait par Arrest de la Cour pour le Siege Presidial de Riom en Auvergne, entre les Advocats & Procureurs du Roy audit Siege le vingt-neufiesme Aoust, 1574. seroit pour l'advenir gardé & observé par tous lesdits Sieges, à la charge de participer entre eux par moitié aux salaires qu'ils prendroient pour la visitation des procès, ledit arrest du vingt-neufiesme Aoust, 1574. Autre Arrest du quatriesme Mars, 1551. pour les Officiers des Baues & Forests à la Table de Marbre : Autre Arrest donné au Parlement de Roien le second Aoust 1612. pour Alençon, attestation des Curiaux de Gueret du vingt-huitiesme Mars, 1612. touchant l'exercice des charges des parties : Appointement en droict donné par le Commissaire à ce député le vingtiesme Mars dernier, Escriitures desdites parties, & tout ce que par icelles a esté mis & produit pardevers ledit Commissaire ; ouy son rapport, & tout considéré. Le Roy en son Conseil, en interpretant l'Arrest dudit Conseil du dernier Juin, 1611. Ordonne qu'aux conclusions par escript, l'opinion des Procureurs de sa Majesté prevaudra, & aux Audiances celle de l'Advocat du Roy, & au surplus que l'Arrest du Parlement de Paris du second Juillet, mil six cents vingt deux, sera exécuté selon sa forme & teneur & sans despens. Fait au Conseil privé du Roy, tenu à Compiègne le vingt-neufiesme jour de May, mil six cents vingt quatre. Signé PHILIPPAUX.

Extraict des Registres du Parlement.

LOYÉ par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement ou autre nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, salut. Comme le jour & date des presentes, comparans en nostredite Cour Maître Bourgeois Substitut de nostre Procureur General en la Seneschauflée de la haute Marche, & Jurisdiction des Eaux & Forests, demandeur en contravention d'Arrest du second Juillet, mil six cents vingt-deux, suivant la commission par luy obtenue le 11. Aoust, mil six cents vingt six, & defendeur d'une part : & Maître Estienne Tourniol nostre Advocat en ladite Seneschauflée & Jurisdiction des Eaux & Forests, defendeur & demandeur à l'enthernement d'une requeste par luy présentée le troisieme Avril, mil six cents vingt-huit, d'autre. Veu par nostredite Cour ledit Arrest & commission demandé dudit Bourgeois, à ce que ledit Arrest fust exécuté, ce

AAAAAA ij

faisant que ledit Tourniol fust condamné rendre & restituer au lit Bourgeois les profits & emolumens par luy pris & perceus depuis le vingt vnielme May 1624. & pour la contravention, mépris & attentat fait par ledit Tourniol, contre & au preiudice dudit Arrest & autorité de ladite Cour, qu'il fust condamné en telles amendes qu'il luy plairoit, & aux despens, dommages & interets. Ladite requête tendante à ce qu'en interpretant ledit Arrest du deuxielme Iuillet, il fust donné que ledit Bourgeois ne pourroit prendre conclusions telles qu'elles soient hors le Parquet, sans le dit Tourniol: auquel Parquet ils s'assembleroient à toutes occurrences pour les procez & conclusions par escrit, sans que ledit Bourgeois peult conclure seul es matieres de provisions, auditions & examen des comptes de Nobles, Eglises, Communautés & Hospitaliers, des charges de tutelles & Commissaires: moyens de faux, receptions d'Officiers, inuenticaires, en cas d'aubaine, desherance, & autres de telle qualité, qu'aux affaires sommaires où la demeure seroit nuisible, celui des deux qui se trouueroit present, prendroit toutes conclusions necessaires, desquelles neantmoins il feroit rapport à son Colleague, & les entregistreroit sans en prendre aucune chose, qu'en contrariété d'aduis ils s'en rapporteroient à l'ancien Aduocat, ou mettroient chacun leur aduis & conclusions en vne feuille de papier, suivant l'Arrest de Cuiheray, que toutes les espèces des expéditions faites, tant ensemblement, que par l'un ou l'autre, fussent mises en mains des Greffiers, pour estre partagez également & par moitié: que toutes conclusions prises par l'un ou l'autre ensemblement, ou en l'absence l'un de l'autre, seroient registrées dans vn registre qui demeureroit au Parquet en la garde du Greffier, ou dans vn coffre, duquel les parties auroient chacun vne clef, afin d'entregistrer les conclusions qui seroient prises, lesquelles seroient signées de celui qui auroit assisté: que ledit Tourniol auroit cognoissance en la iurisdiction des Eaux & Forests, comme en la Seneschauflée, attendu qu'il y est pourueu & receu, & que defenses fussent faites aux Greffiers, tant de la Seneschauflée, que desdites Eaux & Forests, de porter aucunes pieces ailleurs qu'au Parquet, fors celles esquelles il escheroit de plaider, qui seroient portées au lit demandeur, & pareilles defenses audit defendeur de s'entremettre en ce qui concernoit ladite playdoirie: qu'audit Tourniol seul appartiendroit d'eschre, dresser & mettre par escrit les plaidoyers & conclusions qui interviendroient sur iceux: & pour la contravention faite par ledit Bourgeois audit Arrest du dixielme Iuillet, qu'il fust condamné luy rendre & restituer les emolumens qu'il a pris & perceus appartenans audit Office d'Aduocat du Roy, & aux despens, dommages & interets. Defenses, appointement en droit, aduocement, productions, contradictions, conclusions dudit Bourgeois, inscription en faux faite au Greffe de ladite Cour par ledit Bourgeois le trentielme Avril mil six cens vingt-neuf, contre la teneur d'un pretendu procez verbal, signé Neymon de Bourgeois, du vingt-cinquielme Septembre mil six cens vingt-sept: moyens dudit faux, par Arrest du huitielme May mil six cens vingt-neuf, jointes ausdites instances, pour icelles iugeant y estre fait droit ainsi qu'il appartiendra. Conclusions de nostre Procureur General, & tout considéré. Dict a esté par nostredite Cour, que sans s'arrester à ladite inscription en faux, faisant droit sur les demandes respectivement faites par lesdites parties, A ordonné & ordonne,

1. Que ledit Tourniol exercera sa charge d'Aduocat du Roy avec ledit Bourgeois, Substitut en la iurisdiction des Eaux & Forests, tout ainsi qu'en la Seneschauflée & autres iuridictions dudit Gueret.
2. Esquelles iuridictions pourra ledit Bourgeois seul prendre conclusions sur procez verbaux & informations pour decetter sur interrogatoires, pour recoller & confronter tesmoins, & toutes autres preparatoires expliquez par ledit Arrest du deuxielme Iuillet, qui ne sont que pour l'instruction.
3. Comme aussi sur la reception des Notaires, Sergens & autres Officiers qui ne sont receus en l'audience ou Chambre du Conseil, le tout sans en communiquer si bon ne luy semble audit Tourniol.
4. Et pour les affaires de consequence, & autres, où il escherra prendre conclusions definitives, seront tenus lesdits Bourgeois & Tourniol s'attendre l'un l'autre, & ne pourront estre reputez absens, sinon apres trois iours de sejour hors la ville & faubourgs dudit Gueret, desquelles conclusions sera fait registre, qui demeurera au Parquet en la garde dudit Bourgeois.
5. A fait & fait inhibitions & defenses ausdites parties de prendre conclusions pour la reception des Sergens & autres Officiers, & aux Juges dudit Gueret d'en recevoir aucuns sur simples demissions, & sans lettres de provisions du Roy.
6. Et encorés audit Tourniol de bailler ses plaidoyers & causes appointées au Conseil, ou à mettre, pour tenir lieu de conclusions par escrit, & pour iceux prendre aucunes taxes, ny pour autres choses faites en l'Audience, sauf à prendre par lesdits Bourgeois & Tourniol conjointement, conclusions par escrit au Parquet, ausdits appointez au Conseil ou à mettre, es matieres qui seront subietes à communication.
7. Et au surplus, a ordonné & ordonne, que ledit Arrest du deuxielme Iuillet 1621. sera executé, gardé & observé selon sa forme.
8. Et pour y auoir par ledit Tourniol contreueu, & condamné & condamne rendre & restituer audit Bourgeois les emolumens par luy pris & perceus, appartenant & attribuez à ladite charge de Substitut, lesquels ladite Cour a liquidez & taxez à la somme de quatre-vingts liures parisis.
9. A absous & absout ledit Bourgeois du surplus des demandes dudit Tourniol, & iceluy condamné aux despens.

Si te mandons à la requête dudit demandeur mettre le present Arrest à execution selon la forme & teneur. De ce faire te donnons pouuoir. Donné à Paris en nostre Parlement le vingt-troisielme Iuin, l'an de Grace mil six cens vingt-neuf. Et de nostre regne le vingtielme. Ainsi signé par la Chambre, R A D I O V A S.

DE LA IURISDICTION DES IUGES ET CONSVLS; & des places appellées le Change de Lyon, & Bourses des villes de Tholose & Rouën.

Titre XV. pag. 1281. 1282.

Pourquoy ceste iurisdiction a esté erigée.

MAISTRE I E A N C H E N V en ses premiers Reglemens, tit. 21. ch. 121. Ceste iurisdiction des Juges & Consuls a esté erigée à l'exemple des Conseruateurs des Foires de Brie, Champagne & de Lyon, & de la Bourse commune des Marchands de Tholose, pour le bien public & abbreuiation de tous procez & differens entre Marchands qui doiuent negotier ensemblement de bonne & sincere foy, & iuger sommairement & selon leur obseruance, les débats qui suruiennent entre Marchands pour le fait de marchandise, sans estre adstrains aux subtilitez des Loix & Ordonnances. Ce que Barthole a bien remarqué *in l. fideiussor. D. Mandat. Et Balde in l. si pro ea. Cod. eod. tit.* afin que les Marchands ne soient distraits de leur negotiation & trafic, spécialement les estrangers par la longueur des procez, qui auourd'huy sont rendus immortels en la pluspart des Sieges Royaux par les delais, suites & tergiversations, dont quelques brouillons & chicaneurs vsent trop impunément: *Inter quos, dit Seneca, lib. 2. de Ira cap. 7. & 8. nulla pax est, aliter in alterius exitium tunc compendit ducitur, nulli nisi ex alterius damno quasi sit.* Cela doit cesser entre les Marchands, qui ne sont nourris qu'à la marchandise, & qui

des Edicts de Creation d'Offices. 1889

& qui par vne habitude de trafic ordinaire se sont acquis vne notice & cognoissance pour le iugement des differens qui procèdent du fait de marchandise. *non enim ardu opus est cuique disputare est* Et pource que la ville de Paris est la capitale de la France, aussi en icelle a esté faite la premiere erection des Iuges & Consuls par Edict du Roy Charles IX. donné à Paris au mois de Novembre 1563. verifié de son exprez commandement par la Cour de Parlement le 18. Iannier auditan, à la charge que les Iuge & quatre Consuls qui seront eleus & nommez par cent notables Bourgeois Marchands de ladite ville, originaires du Royaume, lesquels s'assembleront par chacun an pour cet effect, seront tenus prester le serment à la Cour comme les autres Iuges ordinaires, les appellations desquels ressortissent en icelle Cour, & ce par maniere de provision seulement.

Depuis le mesme Roy par ses lettres patentes du vingt-huictiesme Aueil mil cinq cens soixante-cinq, qui sont au tiers volume des Ordonnances, enregistrees au Greffe de ladite Cour sous ledit Roy Charles IX. fol. 28. a déclaré, voulu & ordonné que les Iuges & Consuls de la dite ville de Paris cognoistront & iugeront en premiere instance de tous differens entre Marchands habitans de ladite ville pour marchandise vendue & achetee en gros ou en detail, sans que pour raison de ce, la Cour de Parlement ou autres Iuges en puissent prendre cognoissance, soit par appel ou autrement, sinon es cas qui excéderont la somme de cinq cens liures. Et quant à la marchandise & paiement d'icelle destinée à faire en ladite ville par les marchands, tant habitans de ladite ville de Paris que d'autres Iurisdicions, par cédulles, promesses & obligations, encorres qu'elles soient passées sous le scel du Chasteler de Paris, déclaré ledit Seigneur Roy lesdits Iuges & Consuls competans, nonobstant les fins d'incompetence & de renouy qui pourtoient estre requis en vertu des lettres de committimus pardeuant les gens tenans les Requetes de l'Hôtel ou du Palais, ou Conseruateurs des priuileges des Vniuersitez. Et à l'exemple de la ville de Paris, plusieurs autres villes de ce Royaume ont obtenu semblables Edicts & priuileges, qu'elles ont fait par Parlement verifier en Parlement: & en ay remarqué & extrait dudit registre ce qui s'ensuit, à sçauoir l'Edict du mois de Feurier 1563. par lequel le Roy donne permission aux Escheuins & habitans de la ville d'Orleans, d'eleire par chacun an cinq marchands d'icelle, dont l'un sera appelé Iuge, & les quatre autres Consuls, pour iuger les procez entre marchands pour le fait de marchandise, avec le reglement contenu es lettres du dit octroy, qui sont au fusillet nonante-quatre dudit registre. Ausquels le mesme Roy par l'Edict du vingt-huictiesme Aueil mil cinq cens soixante-cinq, a octroyé pareilles lettres patentes & priuileges qu'à ceux de Paris, lesquelles depuis ont esté confirmées par arrest de la Cour de Parlement donné en plaidant le premier Aoust mil cinq cens septante-sept, ouy Monsieur Brisson pour Monsieur le Procureur general, Entre & contre Amable Germon marchand demeurant à Montferrant en Auvergne appellant, tant comme de Iuges incompetens qu'autrement, d'une sentence contre luy donnée par les Iuges & Consuls d'Orleans: & Jacques le Feure aussi marchand d'Orleans intimé: par lequel arrest fut dit bien iugé, l'appellant condamné en l'amende & es despens, combien qu'il eust remonstré y auoir au procez trois nullitez en l'adiournement, pour auoir esté fait en vertu de commission generale desdits Consuls, pour le trop brief delay de sept iours, luy qui demouroit à quatre-vingt lieues, & comme fait pardeuant Iuges incompetens: d'autant, disoit-il, que si l'intimé auoit quelque chose à luy demander, il le deuoit auoir fait appeler pardeuant les Iuges & Consuls de Montferrant, & non audit Orleans, tirant la maxime *ad hoc sequitur forum rei*. Mais à ce l'intimé respondoit que l'obligation & promesse dont s'agissoit, estoit faite pour marchandise vendue en ladite ville d'Orleans: consequemment que l'appellant suivant lesdites lettres patentes d'ampliation & attribution de Iurisdiction estoit bien conuenu, & ayant l'obligation passée à Orleans force d'attirer en ladite Iurisdiction la personne obligée, tout ainsi que le scel des foires de Brie a force d'attirer ceux qui sont obligés sous iceluy par priuilege special des Rois, ioint que *conueniri quis potest ubi contraxit, cum ratione contractus sortitur forum*, l. 19. §. 1. l. seq. & ibi Barib. & l. 45. de iudicij. Ont semblablement esté erigees telles Iurisdicions à Auxerre, par Ordonnance, declaration & permission faite par le Roy au mois de Mars mil cinq cens soixante-trois, aux Maire & Escheuins d'Auxerre de s'assembler & nommer cinquante notables Bourgeois & Marchands de la ville, pour d'iceux eleire vn Iuge Marchand, & deux Consuls, avec pouuoir de cognoistre & decider des procez *ad instar* de ceux de Paris. *Idem* pour la ville de Troyes au mois de Feurier mil cinq cens soixante-trois, pour lesquels y a declaration du treizieme Feurier mil cinq cens soixante-six touchant leur Iurisdiction, autorité, preeminence, contenant plusieurs clauses pour le reglement avec les Iuges ordinaires, que l'on trouuera au troisieme volume desdites Ordonnances fol. septante. Pour Angers en Mars mil cinq cens soixante-trois, au mois d'Aueil mil cinq cens soixante-quatre pour la ville de Reims & Sens. A Chaumont en Bassigny en May 1564. permis de nommer vingt-cinq Bourgeois & Marchands pour eleire vn Iuge & deux Consuls. *Idem* pour Beauuais en Iuin mil cinq cens soixante-quatre, que l'Ordonnance & reglement fait sur l'ordre de la Iustice des Marchands de Paris sortira son effect en la ville de Beauuais, fors & excepté, qu'au lieu de nommer cent Bourgeois à Paris, ceux de Beauuais en eleiront seulement cinquante, & d'iceux eleiront vn Iuge Marchand & quatre Consuls. *Idem* à Bourges en Aoust mil cinq cens soixante-quatre, vn Iuge & deux Consuls. *Idem* à Chaulons en Champagne qu'à Bourges, en Decembre mil cinq cens soixante-quatre. Pour Tours en Aueil mil cinq cens soixante-cinq, & à Clermont en Auvergne. A Niort par Edict du mois d'Octobre mil cinq cens soixante-cinq. A la Rochelle en Novembre mil cinq cens soixante-cinq, vn Iuge & deux Consuls, auquel n'est specifié le nombre des Marchands qui procederont à l'election des Iuges & Consuls. A Thiers en Auvergne en Feurier mil cinq cens soixante-cinq. A Compiègne en Aueil 1565. A Vitry-le-François le dix-septiesme May 1566. A Poitiers en May 1566. vn Iuge & trois Consuls. A Saumur vn Iuge & deux Consuls en Iuin mil cinq cens soixante-six. A Sens vn Iuge & deux Consuls, en Iuillet mil cinq cens soixante-six. *Idem* à Ville-franche en Beaujolois en Mars mil cinq cens soixante-six, eleus par le Maire & Escheuins. A Calais, que l'Edict de Paris sortira son effect. *Idem* à Chastelleraue, à Billon en Auvergne. A Chartres vn Iuge & quatre Consuls mil cinq cens soixante-six. A Fontenay-le-Comte, vn Iuge & deux Consuls. *Idem* en la ville & Comté de Laual, en Mars mil cinq cens soixante-sept. A Felletin en Iuin, & à Laon mil cinq cens soixante-huit au mois de Iuin. Le mesme Roy pour rendre tous lesdits Iuges & Consuls de mesme autorité, pouuoir & Iurisdiction par Ordonnance & declaration du sixiesme Feurier mil cinq cens soixante-six, enregistree au troisieme de ses Ordonnances au fusillet 97. a voulu que les lettres de declaration faite par ledit Seigneur Roy le vingt-huictiesme Aueil mil cinq cens soixante-cinq pour ceux de la ville de Paris ayent lieu, & soient gardee & observees tant par les Iuges & Consuls d'Angers qu'autres villes de ce Royaume, tout ainsi qu'en la ville de Paris. Le mesme Roy depuis pour le soulagement desdits officiers par sa declaration du seiziesme Decembre mil cinq cens soixante-six, ordonna qu'ils seront le serment, s'ils sont establis es villes où il n'y a Parlement, pardeuant les Baillifs & Seneschaux ou leurs Lieutenans, sans qu'ils puissent estre contraincts pour cet effect aller aux Cours Souueraines: sur laquelle la Cour par arrest de verification du dix-septiesme Feurier mil cinq cens soixante-sept, ordonna que pour le regard de la premiere erection, qu'ils feroient le serment en la Cour, & pour le regard des autres pardeuant le premier des Presidents, Conseillers, ou Maistres des Requetes, renoué sur les lieux: & à faute d'iceux pardeuant les Baillifs & Seneschaux des Prouinces, comme representant la Cour & Commissaires deputés par icelle en ceste partie. Les Estats tenus à Blois en l'an mil cinq cens septante-neuf ont iugé y auoir des Iuges & Consuls en plusieurs villes où ils ne sont necessaires, pour ceste cause par les articles deux cens trente-neuf, deux cens quarante, il est ordonné que leurs sieges & Iurisdicions demeureront seulement es villes principales & capitales du Royaume, esquelles y a grand train & trafic de marchandise & affluence de Marchands. A ce suiet Monsieur de Sennerre Eueque de Clermont, & Seigneur temporel de la ville de Billon en Auvergne, auoit présenté requête à la Cour des grands-Jours de Clermont, tendant à ce que ladite Iurisdiction des Iuges & Consuls y fust supprimée suivant ladite Ordonnance, & defenses leur estre faites à tout le moins de prendre aucune cognoissance, n'exercer Iurisdiction sur les subiects de la ville de Billon: que la Cour ouy Sete & Dual Aduocats des parties, ensemble Monsieur de Thon pour Monsieur le Procureur general du Roy, qui remonstra que la Iurisdiction des Iuges & Consuls des Marchands auoit esté établie à Billon, & les lettres patentes de l'erection d'icelle verifiées au Parlement, avec dispense de faire le serment: mais que par l'Edict de Blois telles Iurisdicions es villes qui ne sont principales de la prouince auoient esté supprimées, n'est la

Les Iuges & Consuls premierement erigés à Paris.

Il y a semblable declaration pour ceux d'Angers du 6. Feurier 1566.

Erection de ceste Iurisdiction en la ville d'Orleans.

Du temps que ceste Iurisdiction a esté erigee es villes marchandes de France.

Pardeuant quels Iuges ils font le serment. Ils seront seulement es villes capitales & principales.

S'ils peuvent estre establis en la Iustice d'un sieur hant Iusticier ou autre.

ville de Billon des principales de ce pays, ains Clermont, Rion & Montferrant, en toutes lesquelles y a pareille iurisdiction, au moyen dequoy pour le regard des defences requises par ledit demandeur d'exercer ladite iurisdiction, il adhiera avec luy. La Cour pour le regard de la iurisdiction sur les subiects de la ville de Billon, fit inhibitions & defences aux defendeurs d'entreprendre aucune cour, iurisdiction & cognoissance des causes entre les subiects dudit sieur Euesque: & quant à la suppression ordonna, avant qu'y faire droit, qu'elle verroit les lettres patentes de leur erection, & arrest de verification dans trois iours, pour le tout communiqué audit Procureur general y faire droit, par arrest du dix-neufiesme Novembre 1582.

Cognoissent lesdits Juges & Consuls de tous proces & differens meus entre marchands, de marchand à marchand, & pour fait de marchandise seulement, leurs veufues marchandes publiques, leurs facteurs, seruiteurs & commettans, tous marchands: soit que lesdits differens procedent d'obligations, cedules, receptifz, lettres d'eschange ou credit, responses, assurances, transports de debtes & novation d'icelles, comptes, calcul ou erreur en iceux, compagnies, societez, ou associations, & ce pruiatnement à tous Juges Royaux, & iusqu'à la somme de cinq cens lures tournois pour une fois payer, où leur iurisdiction ne sera point debattuë, & sans appel, & outre ladite somme les appellations sont receuables: neantmoins peuvent passer outre à l'execution de leurs sentences, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles: que si la iurisdiction auoit esté debattuë d'incompetence l'appel sera receu, ores que la somme n'excede cinq cens lures: iugé le Mardy sixiesme Mars de l'année 1570. & septiesme Feurier 1571. Et à ce leur iurisdiction est limitée, & id qu'ils ne peuvent entreprendre cognoissance entre autres personnes, ne pour autre chose, encore que les parties voullent volontairement proceder pardeuant eux, ains doivent renvoyer les parties, encores que le renvoy ne fust demandé: ainsi a-il esté iugé par arrest du quinzième Mars mil cinq cens soixante-quatre, troisième Aulx, & vingtième Feurier mil cinq cens soixante-cinq, *ad instar* des baillifs, Seneschaux & leurs Lieutenans, contre lesquels a esté iugé qu'ils doivent renvoyer les iusticiables des Preuosts, ores que le renvoy ne soit requis & demandé, & qu'ils eussent prorogé iurisdiction pardeuant eux. Pour le Preuost de Montdidier, controle Lieutenant du Gouverneur, du vingtième Feurier Mars mil cinq cens septante-cinq, & autres qui sont au titre des Preuosts cy-dessus chapitres six. Ne peuvent pareillement les Juge & Consuls euoquer l'instance pendant pardeuant autre Juge apres contestation, iasoit que la cognoissance de la matiere leur appartint, ainsi qu'il a esté iugé par arrest du vingt-septiesme iour de Feurier mil cinq cens soixante-quatre. Et sont interuenus plusieurs notables arrests de la Cour, pour contenir les officiers ordinaires, & lesdits Juge & Consuls, & empêcher qu'ils n'entreprennent sur la iurisdiction l'un de l'autre, & ne mettent la fauz en la moisson d'autrui, l'un du 19. Ianuier mil cinq cens septante-deux, donné entre les Juge & Consuls d'Orleans, & Jean Rousseau appellant de plusieurs sentences donnees par le Preuost d'Orleans, baillif & Juges Presidiaux comme de Juges incompetens & autrement, ensemble de l'execution de certaines lettres patentes, commandemens, executions & emprisonnement faits en vertu d'icelles sentences & lettres, & de tout ce qui s'en est ensuiuy, & demandeurs en reglement, inhibitions & defences, restitution de deniers par eux payez, despens, dommages & interets d'une part, & Marie de la Quelle intimée. Les receueurs du domaine & fermiers des amendes dudit lieu intimez & defendeurs en la restitution desdits deniers. Les Lieutenants general, Particulier & Conseillers dudit bailliage, Preuost & son Lieutenant respectivement adiournez en reglement, inhibitions & defences particulieres d'autre: apres que L. Durant, Pasquier, arisson, & Cauchon furent ouys, & du Faur pour le Procureur general du Roy, eust dit qu'il y a eu de la colere de la part des Juges, de l'opiniastreté des parties, & de la chaleur du costé de ceux qui ont plaidé: & qu'ores que les Juges soient plus anciens que les Consuls iugeans sous l'auctorité du Roy, si doivent-ils considerer que les Juge & Consuls des Marchands ont mesme auctorité du Roy pour iuger au cas de leur Edict & institution que lesdits Juges Royaux: & s'il suruient quelque different, n'est pas aux Juges Royaux en donner reglement, n'usur de defences ne condamnations de Juge à Juge, mais au Parlement qui est souverain, & sur les uns & sur les autres, ou bien pour le reglement en venir communiquer au Procureur general au Parquet. Voit qu'icy l'on a obmis à faire intimer les parties principales, qui sont les Juges, & le sergent qui a executé *inam* au dedans du Pretoire des Consuls, conclud à la cassation de toutes lesdites procedures & iugemens, & à la restitution des deniers. La Cour mit les appellations respectivement interieures au neant sans amende, les despens pour le regard de Rousseau partie civile reservez en diffinitive, & declara toutes les procedures faites pardeuant ledit Preuost & baillif ou leurs Lieutenans, iugemens & sentences donnez nuls, & leur fit inhibitions & defences ausdits Juge & Consuls de faire defences aux parties de plaider pardeuant eux, & d'usur d'aucunes defences les uns à l'encontre des autres, sauf aux parties le pouruoir par appel des iugemens contre eux donnez en la Cour de Parlement, & les deniers par Gilles Vaillant l'un desdits Consuls, luy seront rendus & restitués si ne l'auoient esté, & sera l'arrest leu au siege, & le principal appointé au Conseil. Et par autre arrest des grands-tours de Poitiers donné entre Jacques Sandry Marchand demeurant à Orleans, & la Communauté des Marchands appellans: defences furent faites audit Preuost d'Orleans & tous autres Juges, Magistrats, de prendre cour, cognoissance & iurisdiction des causes attribuees par les Edicts & Ordonnances aux Juge & Consuls de ladite ville, sur peine de nullité, & que l'argent payé par l'appellans en vertu de la sentence du Preuost luy seroit rendu & restitué, & lesdites parties renuoyées à six semaines pour proceder pardeuant les Juge & Consuls en plaidant le quatriesme Octobre mil cinq cens soixante-sept. Le mesme Roy Charles neuiesme par sa declaration donnée à Moulins le treizième Feurier mil cinq cens soixante-sept pour ceux de Troyes, verifiée en Parlement, a fait inhibitions & defences à tous Juges de quelque qualité qu'ils soient, de n'essargir les prisonniers par vertu des sentences des Juge & Consuls, n'intimider les parties, & leur faire defences de ne plaider pardeuant eux, de ne faire defences aux sergens d'executer leurs commissions, mandemens, sentences & iugemens, ains leur enioindre d'assister au iour, lieu & heures de leurs audiences, & de faire tous exploits concernans ladite Iustice: lesquelles lettres patentes ladite Cour par son arrest du vuziesme Ianuier mil cinq cens septante & vn, a verifié & ordonné auoir lieu & force pour les Juge & Consuls d'Orleans. Pour l'essargissement des prisonniers s'il estoit loisible aux Juges ordinaires des Prouinces de ce faire, ce seroit rendre les sentences des Juge & Consuls (lesquelles sont executables par corps) illusioires, & empêcher l'execution d'icelles, ce qu'ils ne peuvent faire en quelque façon que ce soit, par appel ou autrement, attendu que les appellations se releuent directement en la Cour, & qu'ils sont égaux en puissance & iurisdiction, tout ainsi que les Lieutenans criminels des baillifs & Seneschaux, (lesquels combien que Juges d'appel des sentences des Preuosts) ne peuvent neantmoins entreprendre aucune iurisdiction & cognoissance sur ceux qui sont constitués prisonniers de l'Ordonnance des Preuosts, ainsi qu'il a esté iugé par arrest du dix-septiesme Novembre mil cinq cens septante-neuf. Et à l'égard des inhibitions & defences faites aux Juges ordinaires d'empêcher les Huissiers & Sergens d'exploiter pour leur iurisdiction, & executer leurs commissions, sentences & iugemens, elles ont esté reiterées par arrest des grands-tours de Poitiers, du leudy premier Octobre mil cinq cens septante-neuf, sur l'appel interiecté par les Sergens Royaux de la ville & gouvernement de la Rochelle, & le Substitut du Procureur general ioint, appellans de la creation & institution faite par les Juge & Consuls de la Rochelle, de six Sergens & Officiers en ladite iurisdiction, & lesdits six Sergens intimés. Par lequel arrest la Cour cassa ladite creation: fit defences ausdits Juge & Consuls d'adresser l'execution de leurs commissions & sentences à autres qu'ausdits appellans, ausquels elle enioignit de faire & continuer le seruice ausdits Juge & Consuls, porté par les Reglemens & Ordonnances sur ce faits, sur peine de suspension de leurs Estars, & de priuation s'il y eſchet: plaidant l'Homelé & F. arisson. Maintenant y a en chacune iurisdiction desdits Juge & Consuls deux Huissiers creéz en titre d'Office par Edict du Roy Henry IV. donné à Fontainebleau au mois de May mil cinq cens nonante-cinq, verifié en Parlement le vingt-sixiesme Iuin auditan, avec pouuoir d'exploiter toutes sentences & autres actes de Iustice par tout le Royaume, sans prendre ou demander congé, Visa, ne pareatis. Le pouuoir donc des Juge & Consuls est de cognoistre des proces & differens d'entre marchands, & pour fait de marchandise, ce qui s'entend pour le fait de marchandise, dont les marchands trafiquent, vendent en gros ou detail, & qu'ils ont acheté ou vendu à cet effect. Car si un Apoticaire ou autre marchand ayant acheté des draps à credit pour vestir & habiller sa famille, estoit pour le payement d'iceux

De leur pouuoir, & de
quelles matieres ils co-
gnoissent.

Defenses aux Juges or-
dinares d'entreprendre
sur la iurisdiction des
Juge & Consuls.

Juge ne peut usur de de-
fenses ne condamnations
contre autre Juge.

D'essargir les prison-
niers de l'auctorité des
Juge & Consuls,

Creation de deux Huissiers
en cette iurisdiction.

Interpretation des
Edicts concernans cette
iurisdiction.

des Edicts de Creation d'Offices. 1891

convenu pardevant les Juge & Consuls, il seroit mal convenu : & de fait comme vn Libraire de Paris eust esté convenu pardevant les Juge & Consuls de Paris pour parties de draperie, eult comparu & recogneu sa cedula, & demandé compensation : par surprinse, & sans avoir requis son renvoy, ayant esté condamné à payer par corps, s'estant porte pour appeller, veu la qualité des parties & de la matiere, fut par arrest du 4. May 1574. dit mal, nullement procedé, les parties renvoyees pardevant le Preuost de Paris, & l'intimé condamné es despens.

LIVRE II. aux 1. Reglements, tiltre 29. ch. 1. Au recueil sous ce mesme Titre, j'ay amplement discoursu des Offices des Juge & Consuls, & comme celuy qui est nourry au fait de marchandise, expert au get & calcul, decidera mieux vn fait de marchandise qu'un nouveau Legiste, lequel venant des Vniuersitez sans aucune experience aux affaires, pour argent est auourd'huy fait Juge, *sua enim ars optimus quisque disputator est*, dit Valere le Grand, chap. 13. lin. 8. Sur ces considerations, de l'inuention de ce grand Chancelier Monsieur de l'Hospital, & a la sollicitation des marchands, ceste iurisdiction fut premierement esigee en la Ville de Paris, capitale & principale du Royaume, par le Roy Charles IX. de cinq marchands de ladite Ville, & originaires du Royaume, desquels l'un porteroit le nom de Juge qui presideroit, & les quatre autres de Consuls, comme Conseillers, ainsi qu'il est contenu en l'Edict de creation de l'an mil cinq cens soixante trois, qui est cy-apres inseré. L'adioulleray que l'origine a peu estre eue par ledit Seigneur Chancelier (lequel n'ignoroit rien de l'antiquité) de ce qu'anciennement le Preuost des marchands & Escheuins de la ville de Paris, auparavant que leur iurisdiction fust retranchée par le Roy Charles V. prenoient cognoissance du fait de police & de marchandise, d'où est resté le nom du premier Officier de la Ville, Preuost des marchands, & la cognoissance qu'il a encores auourd'huy de la marchandise amenée dans Paris sur la riuiere entre les quatre tours. Or ceste iurisdiction fut iugée si vite & necessaire, qu'en la mesme année, & es suivantes, elle fut esigée es meilleures & plus marchandes villes du Royaume par Edicts particuliers, comme à Rouen, Bourdeaux, Tours, Orleans, & autres. Et comme par icelle les marchands se sentirent grandement soulagez, le Roy l'esigea à leur requeste par Edict general de l'an 1566. en toutes les autres bonnes Villes de son Royaume, où il y auoit affluence de marchands, * pour uider les procez de marchands à marchands, & pour le fait de marchandise seulement, laquelle a esté tellement augmentée & accruee en diuerses Villes, à la diminution des Iustices ordinaires, que le tiers Estat en demanda aux Estats generaux tenus à Blois en l'an 1579. la suppression, sur quoy il fut conclud & ordonné qu'elle demeureroit seulement establee es Villes principales & capitales des Prouinces de ce Royaume, esuelles il y a grand train & trafique de marchandise, Ordonnance que la Cour depuis a restraict es Villes Royales où le Roy seul a noiroisement la police, & non es Villes où des Seigneurs particuliers ont toute iustice, haute, moyenne & basse, par arrest des grands iours de Clermont, du dix-neufiesme Novembre 1581. * donné au profit del' Euesque de Clermont, Seigneur de la ville de Billon : la raison en peut aussi estre tirée de l'Ordonnance du Roy Philppes de l'an 1302. par laquelle combien que toutes Iustices dependent du Roy en ce qu'elles procedent de luy, & retournent a luy, si ne luy est-il loisible de mettre es terres des Seigneurs, Officiers, à la diminution de leurs Iustices, qui leur sont patrimoniales, & qu'ils tiennent de la Maesté en fief : & comme ces Iustices ne peuvent estre estables esdites villes des Seigneurs hauts Iusticiers, aussi ces Juge & Consuls estans estables es villes Royales, ne peuvent cognoistre des causes des iusticiables desdits Seigneurs, ores que ce soit de marchand à marchand, notamment de ceux dont les Iustices sont hors le ressort des Bailliages où il y a des Juge & Consuls estables, ainsi qu'il a esté iugé par Arrest de la Cour donné au profit de Madame de Longueville Comtesse de Dunois le septiesme May, 1577. par lequel deslenses furent faictes aux Juge & Consuls, de Charters, d'entreprendre iurisdiction sur les habitants dudit Comté, d'autant qu'il est assis dans le Bailliage de Bloys, où il n'y a aucuns Consuls, combien que ceux de Charters en soient les plus proches, & fut ordonné suivant le requisitoire de Monsieur le Procureur general, que l'Arrest seroit leu & publié en l'Auditoire desdits Consuls. Ceste iurisdiction donc a esté esigée à bonne fin, pour terminer gratuitement & sommairement les procez pour fait de marchandise par marchands maistrs de l'art, qui ont pour but l'equité & la bonne foy, plustost que les stipulations & autres assurances des loix Romaines, & a esté pratiqué de long temps en la pluspart des villes d'Italie, ainsi que Bodin l'a escriit en sa Republique. Et Demosthene en l'oraison qu'il a faicte *aduersus Apaturum*, rapporte qu'à Athenes estoient constituez six personages, qui *inter mercatores iura dicerent*. Lampadius dit, in *Alexandro Seneca*, *Imperatorum Alexandrum Senecam corpora omnium constituisse, Vinariorum, Lupinariorum, & omnium omnium artium, hi que ex sese defensores dedisse & misisse, quid ad quos Iudices pertineret*. Lucian en ses Dialogues fait mention d'aucuns qui estoient commis pour iuger & decider les differents qui estoient, & procedoient entre Nautonniers, & pour le fait de la nauigation, *quorovocati Nautodixes*. Et à la verité il est plus à propos que ceux qui ont certaine cognoissance des choses, dont il s'agit, en soient les Juges, qu'autres qui n'y sont verséz. *Periniquum & temerarium esse perspicimus*, dit l'Empereur Anastase en la loy dernière, *Cod. de Iurisdi omnium Iudicum, eos qui professionem aliquam seu negotiationem exercere no'cuntur, Iudicum, ad quos, earum professionum seu negotiationum cura pertinet, Iurisdictionem & praescriptionem destinare conari*.

* Sauf à Lyon. Voyez lq ch. 10 de ce Titre.

* Rapporté au long au preambule de ce mesme Titre, en la 1. partie.

Edict du Roy sur l'establissement d'un Juge, & trois Consuls des Marchands en la ville de Poitiers, lesquels cognoistront de tous procez & differents qui seront cy-apres menz, entre lesdits marchands, pour fait de marchandise.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous presents & aduenir, Salut. Sçauoir faisons, que sur la requeste & remonstrance à nous faicte en nostre Conseil privé, de la part des marchands, tant en gros qu'en detail, de nostre ville de Poitiers, & pour le bien public & abbreviation de tous procez & differents entre marchands qui doiuent negotier ensemble de bonne foy, sans estre astraits aux subtilitez des loix & ordonnances, sans ministere d'Aduocat ou Procureur. Et ayant recogneu le bien & soulagement que nos subiects en rapportent chacun iour. Au moyen dequoy iceulx marchands de nostre dite ville de Poitiers, à l'exemple des autres desirant iouyr de pareilles graces, facultez & puissances, pour l'augmentation du commerce, nous ayent requis y establir le mesme ordre, police, puissance & iurisdiction qu'auons faict à nos villes de Paris, Rouen, Lion, Orleans, & autres de nostre Royaume, & declaration par nous faicte à Bourdeaux le 28 iour d'Auul, 1565. Comme estant nostre dite ville de Poitiers la principale & capitale de nostre pays de Poitou. Auons par l'aduis de la Roynne nostre tres-honoree Dame & mere, des Princes de nostre sang, Seigneurs & gens de nostre Conseil, dit, statué, & ordonné, disons, statuons, ordonnons & permettons ce qui s'ensuit.

Premierement, auons permis & enioinct aux marchands de nostre dite ville de Poitiers, nommer & eslire en l'assemblée de soixante marchands de ladite ville & faux-bourgs d'icelle, qui seront pour cet effect conuoquez & appelez trois iours apres la publication des presentes, quatre marchands du nombre desdits soixante ou autres abients, pourueu qu'ils soient natifs & originaires de nostre Royaume, & demeurant en nostre dite ville de Poitiers, le premier desquels nous auons nommé Juge des marchands, & les trois autres Consuls desdits marchands, qui feront le serment pardevant le Senechal de Poitou ou son Lieutenant à Poitiers, ou premier des Juges Presidiaux, la charge desquels quatre Juge & Consuls ne durera qu'un an, sans que pour quelque cause ou occasion que ce soit, l'un d'eux puisse estre continué.

Ordonnons & permettons ausdits quatre Juge & Consuls assemblez & appeller trois iours auant la fin de leur année, inique au nombre de cinquante marchands, qui en esliront trente. Lesquels sans partir dudit lieu & sans discontinuer procederont avec lesdits Juge & Consuls en l'instant & iour mesme, à peine de nullité à l'eslection de quatre nouveaux Juge & Consuls desdits Marchands, qui feront le serment, comme sera dit cy apres. Et sera la forme iudice gardee & obseruee d'oresnauant en l'eslection desdits Juge & Consuls : nonobstant oppositions ou appellations quelconques, dont nous reseruons a nous, & nostre Conseil la cognoissance : icelle interdissant à nos Cours de Parlement, Juges & Magistrats, Presidiaux, Maires, Escheuins, & autres Juges de nostre ville de Poitiers.

Cognoistront lesdits Juge & Consuls des marchands de tous procez & differents d'entre marchands qui seront menz cy-apres pour fait de marchandise seulement, tant en gros qu'en detail. Et iugeront en premiere instance de tous diffu-

rents entre lesdits marchands, & pour fait de marchandise vendue ou achetée en gros ou en détail, leurs veufues, marchandes publiques, leurs facteurs, seruiteurs, & commis, tous marchands, soit que lesdits différens procedent d'obligations, cedulles, recepissés, lettres de change ou credit, réponses, assurances, transports de dettes, & novation d'icelles, comptes, calcul, ou erreurs en iceux, compagnies, societiez ou associations à faire ou qui se feront icy après: Desquelles matieres & différens nous auons de nostre pleine puissance & autorité Royale, attribué & commis la cognoissance, iugement & decision ausdits Iuge & Consuls & aux deux d'eux priuatiement à tous nos Iuges, appellé avec eux si la matiere y est suiuite, & en sont requis par les parties, tel nombre de personnes de conseil qu'ils aduileront. Exceptez toutes fois & reservez les procez de la qualité susdite à intentez, & pendans pardeuant nos Iuges, auxquels neantmoins enioignons les renuoye r pardeuant lesdits Iuge & Consuls des marchands, si les parties le requierent & consentent.

Et auons dès à present declarez nuls tous transports de cedulles, obligations & dettes qui seront faites par lesdits marchands, par personne priuilegiée, ou autre quelconque, non subiette à la iurisdiction desdits Iuge & Consuls.

Et pour couper chemin à toute longueur, & oster l'occasion de fuyr à plaider, voulons & ordonnons que tous adiournemens soient libellez, & qu'ils contiennent demande certaine. Et seront les parties tenues coparoir en personne à la premiere assignation, pour estre ouys par leur bouche, s'ils n'ont legitime excuse de maladie ou absence, esquels cas enuoyeront par escrit leurs réponses signées de leur main propre, ou en cas de maladie de l'un de leurs parens, voisins ou amys, ayant de ce charge & procuration speciale, dont il sera apparoit à ladite assignation. Le tout sans aucun ministère d'Advocat ou Procureur.

Si les parties sont contraires & non d'accord de leurs faits, delay comperant leur sera prefix à la premiere comparution, dans lequel ils produiront leurs tesmoins qui seront ouys sommairement, & sur leur deposition le différent sera iugé sur le champ si faire se peut, dont nous chargeons l'honneur & conscience desdits Iuge & Consuls.

Ne pourront lesdits Iuge & Consuls en quelque cause que ce soit, octroyer qu'un seul delay, qui sera par eux arbitré selon la distance des lieux, & qualité de la matiere, soit pour produire pieces ou tesmoins, & icelluy escheu & passé, procederont au iugement du différent entre les parties sommairement & sans figure de procez.

Enioignons ausdits Iuge & Consuls vacquer diligemment en leur charge durant le temps d'icelle, sans prendre directement ou indirectement, en quelque maniere que ce soit, aucune chose ny presen ou don, sous couleur ou nom d'espices, ou autrement, à peine de crime de concussion.

Voulons & nous plaist que des mandemens, sentences ou iugement qui seront donnez par lesdits Iuge & Consuls des marchands, ou les deux d'eux, comme dessus, sur différens meus entre marchands, & pour fait de marchandise, l'appel ne soit receu, pourueu que la demande & condamnation n'excede la somme de 500. liures tournois pour une fois payer.

Et auons dès à present declarez non receuables les appellations qui seroient interiectées desdits iugemens, lesquels seront executez en nos Royaumes, pays & terres de nostre obeysance par le premier de nos Iuges des lieux, Huissiers ou Sergens sur ce requis, auxquels & à chacun d'eux enioignons de ce faire, à peine de priuation de leurs offices, sans qu'il soit besoin demander aucun placet, Visa, ne pareatis.

Auons aussi dès à present declarez nul tous reliefs d'appel ou commissions qui seront obtennés au contraire, pour faire appeler les parties, inuoyer ou à liourner lesdits Iuge & Consuls. Et defendons tres-expressement à toutes nos Cours Souueraines & Chancelleries de les bailler.

Es cas qui excéderont ladite somme de 500. liures tournois, sera passé outre à l'entiere execution des sentences desdits Iuge & Consuls, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, que nous entendons estre releuees & ressortir en nostre Cour de parlement de Paris & non ailleurs, lescondamnez à garnir par prouision ou diffinitivement seront cotraincts par corps à payer les sommes liquides par lesdits sentences & iugemens, qui n'excederont 500. liures tournois, sans qu'ils soient receus en nos Chancelleries à demander lettres de respit, & neantmoins pourra le creditier faire executer son debiteur condamné en ses biens meubles, & saisir les immeubles.

Contre les condamnés marchands ne seront adigez dommages & interets requis pour le retardement du paiement, qu'à raison du denier douze, à compter du iour du premier adiournement, suivant nos Ordonnances faites à Orleans.

Les saisies, establissement de Commissaires & ventes de biens ou fruits seront faites en vertu desdites sentences & iugement. Et s'il faut passer outre, les cries & interpositions de decret seront par autorité de nos Iuges ordinaires des lieux, auxquels tres-expressement enioignons & à chacun d'eux en son endroit, tenir la main à la perfection desdites cries, adjudications des heritages saisis, & à l'entiere execution des sentences & iugemens qui seront donnez par lesdits Iuge & Consuls des marchands, sans y user d'aucune remise ou longueur, à peine de tous despens, dommages & interets des parties. Les executions encommencees contre les condamnés par lesdits Iuge & Consuls, seront paracheuees contre leurs heritiers, & sur les biens seulement.

Mandons & commandons aux Geolliers & gardes de nos prisons ordinaires, & de tous hauts Iusticiers, recevoir tous les prisonniers qui leur seront baillez en garde par nos Huissiers ou Sergens en executant les commissions ou iugemens desdits Iuge & Consuls des marchands: dont ils seront responsables par corps, & tout ainsi que si le prisonnier auoit esté amené par autorité del'un de nos Iuges.

Pour faciliter la commodité de conuenir & negotier ensemble: auons permis & permettons aux marchands bourgeois de nostre ville de Poitiers, natifs & originaires de nos Royaumes, pays & terres de nostre obeysance, d'imposer & leuer sur eux telle somme de deniers qu'ils aduiseront necessaires pour l'achap ou louage d'une maison ou lieu qui sera appellé la place commune des marchands, laquelle nous auons dès à present citablie à l'instar, & tout ainsi que les places appellez le change en nostre ville de Lion, & bourses en nos villes de Tholose & Rouen, avec tels & semblables priuileges, franchises & libertez dont iouissent les marchands frequentans les foires de Lion & places de Tholose & Rouen.

Et pour arbitrer & accorder ladite somme, laquelle sera employée à l'effect que dessus & non ailleurs, lesdits cinquante marchands, Iuge & Consuls de nostre dite ville de Poitiers s'assembleront en nostre dite ville, qui en deputeront d'entr'eux, avec pouuoir de faire lesdites cottisations & departement de la somme qui aura, comme dit est, esté accordée à l'assemblée desdits cinquante marchands.

Voulons & ordonnons que ceux qui seront refusans de payer leur taxe ou cote part, dans trois iours apres la signification ou demande d'icelle, y soient contraincts par vente de leur marchandise, & autres biens meubles: & ce par le premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis. Defendons à tous nos Huissiers ou Sergens faire aucun exploit de Iustice ou adiournement en matiere civile, aux heures du iour que les marchands seront assemblez en ladite place commune: qui seront de neuf à onze heures du matin, & de quatre iusques à six de releuee. Permettons ausdits Iuge & Consuls de choisir & nommer pour leur Scribe & Greffier telle personne d'experience marchand ou auere qu'ils aduiseront: lequel sera toutes expeditions en bon papier, sans user de parchemin. Et luy defendons tres-estroitement prendre pour ses salaires & vacations autre chose qu'un sol tournois pour fueiller, à peine de punition corporelle, & d'en respondre par lesdits Iuge & Consuls en leurs propres noms en cas de dissimulation & conuiance.

Outre voulons, entendons & nous plaist, que lesdits marchands de nostre dite ville de Poitiers, Iuge & Consuls de nostre dite ville de Poitiers, d'icelle vident & iouissent de nos Declarations & interpretation par nous faite sur l'Edit & election d'un Iuge & quatre Consuls de nostre ville de Paris par nous faits & donnez sur les empeschemens qui estoient faits, & donné sur l'execution de nostre Edit. En ce faisant qu'ils cognoissent & iugent en premiere instance de tous différens entre marchands, habitans de ladite ville de Poitiers, pour marchandise vendue ou achetée en gros ou en détail, sans que pour raison de ce nostre Cour de Parlement de Paris, ou autre nos Iuges en puissent prendre aucune cour, cognoissance ou iurisdiction, soit par appel ou autrement, si ce n'est en cas qui excéderont la somme de cinq cens

des Edicts de Creation d'Offices. 1893

Nous tournons comme dessus est dit, & laquelle entant que besoin seroit, nous leur auons derechef interdict, & tres-expressément defendu, interdisons & defendons par cesdites presentes.

Et quant à la marchandise vendue ou achetée, ou promise liure, & paiement pour icelles destiné à faire en ladite ville par les marchands en gros & détail, tant habitants de ladite ville, qu'autres juridictions & ressorts de nostre Royaume, par cedules, promesses, ou obligations, encores qu'elles soient passées sous le scel de nostre Chasteler: auons iceux Juge & Consuls desdits Marchands de nostredite ville de Poitiers, declarez & declarons Juges compétans, & à eux entant que besoin est, attribué & attribuons la cognoissance & jurisdiction des differens qui naistront entre lesdits marchands pour les cas que dessus.

Pour raison dequoy nous voulons tous lesdits marchands y estre conuenus, appelez & iugez nonobstant les fins d'incompétence & de renuoy qu'ils pourroient requerir en vertu de nos lettres de committimus, pardeuant les gens tenans les Requestes de nostre Hostel, ou Requestes de nostre Palais à Paris, comme payeurs de compagnies, & autres de nos Officiers qui font trafic de marchandises: Conservateurs de priuileges des Vniuersitez, comme Messagers & autres Officiers d'icelles, par le moyen des priuileges qu'aucun d'eux voudroient pretendre leur auoir esté donnez au contraire par nos predecesseurs, confirmez par nous & verifiez en nos Cours. Dont pour ce regard & entant qu'ils sont marchands, nous les auons dès à present, comme pour lors deboutez & deboutons, & ausdits priuileges pour ce regard derogé & dérogeons de nostre pleine puissance & autorité Royale par cesdites presentes.

Ne voulant iceux Juge & Consuls y auoir esgard, ains leur permettons passer outre, nonobstant oppositions ou appellations d'incompétence qui pourroient estre interiectées en fraude, & sans preiudice d'icelles. Demeurans lesdits priuileges en autres choses en leur entier. Declaronons non receuables toutes appellations interiectées des sentences & iugemens donnez par lesdits Juge & Consuls entre marchands pour fait de marchandise, & pour sommes non excédans la somme de 500. liures tournois, iusques à laquelle nous leur auons permis iuger.

Defendons à nos amez & feaux les Maîtres des Requestes de nostre Hostel, ou gardes des Seaux de nos Chancelleries, & à nos Secretaires expedier aucunes lettres de relief: Ensemble à nos Cours de Parlement, respondre aucune requête pour cet effect, ny bailler Commissions pour faire appeler les parties. Comme aussi defendons à tous Procureurs occuper & soy charger desdites causes d'appel, oy de celles desdits Marchands qui voudront pour fait de marchandise decliner la jurisdiction desdits Juge & Consuls.

Et au cas de contrauention, auons permis & permettons ausdits Juge & Consuls des Marchands proceder contre les parties condamnées par multes & amendes pecuniaires, applicables moitié aux pauvres de l'aumosne generale de ladite ville, & l'autre moitié pour l'entretienement de ladite place commune desdits marchands. Pourueu que lesdites amendes n'excedent la somme de dix liures tournois.

Et pourautant qu'au moyen desdites defences faites par aucuns de nos Juges, plusieurs de nos Sergens refusent faire les exploits & adiournemens qui leur sont presentez à faire par lesdits marchands, les uns contre les autres, pour fait de marchandise, assister ausdits sieges desdits Juge & Consuls, pour le service de iustice, & executer leurs commissions, sentences & mandemens, encores qu'il leur soit par exprez enioinct par nostredit Edict: Nous en tenant lesdites defences, comme faites contre nos vouloir & intention, auons derechef enioinct, & par exprez commandons à nosdits Sergens d'assister aux sieges desdits Juge & Consuls, quand requis en seront: & outre faire tous exploits & adiournemens qui leur seront comme dit est, bailler à faire par lesdits Marchands, pour les causes que dessus. Et aussi mettre à execution tous mandemens, commissions & iugemens donnez par lesdits Juge & Consuls, sans aucune remise ou dilacion, ne demander place, Visa, ne pareatis, à peine de priuation de leurs offices.

Et à ceste fin, defendons à tous nos Juges d'aucunement empescher lesdits Sergens, en faisant & executant ce que dessus, à peine de respondre en leurs noms des despens, dommages & interellets des parties, procedans desdits empeschemens.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux tenans nos Cours de Parlement, Prouost de Paris, Seneschaux de Lyon & Poitou, ou leurs Lieutenans ou Assesseurs, Bailly de Rouen, Juges & Magistrats Presidiaux de Poitiers, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que ces presentes ils fassent lire, publier & enregistrer, garder & observer chacune en son ressort & jurisdiction, sans y contreuenir ny permettre qu'il y soit contreuenu en maniere que ce soit. Car tel est nostre plaisir: Et afin que ce soit chose de stable & perpetuelle memoire, nous auons fait mettre nostre scel à ces presentes. Donné à saint Maur des Fosses, au mois de May l'an de Grace 1566. & de nostre regne le 6. Ainsi signé, Par le Roy, Robertet. Contre-signées, Camus. Et scelez sur laqs de soye rouge & verte, d'un grand seu de cire verte.

Extrait des Registres du Parlement.

VENÉ par la Cour les lettres patentes du Roy donnees à saint Maur des Fosses au mois de May dernier, signées, Par le Roy en son Conseil, Robertet, contenant creation & erection d'un Juge & trois Consuls de la marchandise de la ville de Poitiers pour iuger & terminer les procez & differens entre Marchands à la forme & maniere des Juge & Consuls de la ville de Paris, comme il est plus au long contenu par lesdites lettres, de l'Ordonnance de ladite Cour, communiquée au Procureur general du Roy, ses conclusions sur ce, & tout ce considéré, la dite Cour a ordonné & ordonne que lesdites lettres patentes soient lues, publiées & enregistrées es registres d'icelle, aux charges & modifications apposees en semblables lettres, verifiées en ladite Cour. Fait en Parlement le vinge-huitiesme iour de Iuin l'an mil cinq cens soixante six.

Voyez l'Edict de l'an 1595. pour la reunion au domaine du Roy, & reuente de tous les Greffes des jurisdictions des Consuls. Il est au §. 20. du titre 20. de ce Livre.

Voyez encores la requête des Commissaires du Chasteler, de l'an 1586. pour la confection des Enquestes desdits Juge & Consuls, avec l'aduis des gens du Roy sur icelle. Le titre 29. de ce 3. liure les rapporte au §. 60.

Les Juges Consuls cognoissent seulement des differends entre marchands & pour fait de marchandise seulement.

COMME par l'Edict d'establissement des Juges Consuls, la jurisdiction d'iceux ait esté limitée pour cognoistre des differends d'entre marchands, & pour fait de marchandise seulement, toutefois lesdits Juges Consuls cognoissent ordinairement de toutes sortes de conventions, ores qu'elles ne soient pour fait de marchandise, de cedules & obligations particulières de prest en deniers, lesquelles ne sont pour fait de marchandise, de gages de seruiteurs, salaires de mercenaires, de ventes de bleds & vins par laboureurs & vigneron de ce qui est de leur cru, leur donnant la qualité de Marchands, de loyers de maisons ou heritages, maisons & fermages, & de toutes autres affaires qui leur sont presentées, encores que cela ne soit de leur jurisdiction & cognoissance, & que plusieurs ne soient capables du iugement des affaires qui ne sont de leur vacation, n'auons la cognoissance des Ordonn. & Coustumes. Ce qui cause un grand desordre, auquel nos Cours ont voulu apporter remède par plusieurs Arrests, ausquels lesdits Consuls n'ont obéy, à quoy desirant pouruoir, nous de l'aduis de nostre Conseil, auons dit & déclaré, voulons, ordonnons & declaronons nostre vouloir & intention estre, que suivant nostre Edict de creation & establissement, les Juges Consuls cognoissent seulement des differends entre marchands, & pour fait de marchandise seulement: leur faisant expresse inhibition prendre aucune jurisdiction & cognoissance des procez & differends pour promesses, cedules & obligations en deniers de pur prest, qui ne seront causez pour vente & deliurance de marchandise, de loyer de maisons, fermes, locations, moissons de grains, ventes de bleds, vins & autres denrees, faites par bourgeois, laboureurs & vigneronz ellans de leur creu & reuenu, ou marchez par maçons, charpentiers, autres ouvrier & mercenaires, ains ordonner aux parties de pouruoir deuant leurs Juges, ores qu'ils ne demandent leur renuoy, à peine de nullité des iugemens qui interueniendront, despens, dommages & interellets, pour lesquels en cas de contrauention ils pourront estre pris à

Declaration du Roy
Louis XIII. en Oabrig
1610.

Bbb bbb b

parties, & à ce que lesdits Juges Consuls n'en puissent pretendre cause d'ignorance, Nous voulons ceste presente nostre declaration & Ordonnance estre leue & publiee par chacun an au premier iour plaidoyable apres l'election desdits Consuls.

L E D I C T, en Octobre mil six cens vnze, en interpretation de la susdite Declaration. Par nos Lettres de Declaration du deuxiesme iour d'Octobre mil six cens dix, donnees sur la iurisdiction & cognoissance des Juge & Consuls de ceste nostre Royaume, Nous les auons restraincts de cognoistre seulement des differents entre marchands, & pour fait de marchandise: Et fait defences de prendre iurisdiction des procez & differents, pour promesses, cedules & obligations en deniers de pur prest, qui ne seroient causees pour vente & deliurance de marchandise, de loyers de maisons, fermes, locations, moissons de grains, vente de bleds, & autres denrees, faites par Bourgeois, Laboureurs, & Vignerons estans de leur creu & reuenu, salaires ou marchez par Maçons, Charpentiers & autres ouuiers mercenaires, ains ordonner aux parties le pouueoir pardeuant leurs Juges, ores qu'ils ne demandent leur tenuoy, à peine de nullité des iugemens qui interueniroient, despens, dommages & interests, pour lesquels en cas de contrauention ils pourroient estre pris à partie: Surquoy lesdits Juge & Consuls, & les corps des communautez des marchans, tant de nostre bonne ville de Paris, que des villes de Poitiers, Nyort & Orleans, nous ont fait remonstrer que nosdites Lettres de Declaration estoient contraires à l'Edict de creation & establisement desdits Juge & Consuls, Declarations & Arrests, tant de nostre Conseil, que Cour de Parlement, & que d'ailleurs si ladite Declaration auoit lieu, elle aneantiroit les iuridictions desdits Juge & Consuls, lesquelles maintiennent le trafic & commerce entre nostre peuple, qui reçoit les profits & vultez de ceste briefue & gratuite iustice: tout que pour la crainte d'estre pris à partie, aucun ne voudroit à l'aduenir accepter iceilles charges, Nous supplians qu'en interpretant nosdites Lettres de Declaration, Il nous pleust ordonner que lesdits iuridictions Consulaires seroient exercees en la forme poisee par nos Edicts, Declarations & Arrests precedens. Nous a ces causes, Apres auoir fait voir en nostre Conseil les Edicts, Declarations & Arrests representez par lesdits Juge & Consuls, Desl'aduenir iceulx. Auons en interpretant nosdites Lettres de Declaration du sixiesme iour d'Octobre mil six cens dix: Dict, declare & ordonne. disons, declérons & ordonnons, que lesdits Juge & Consuls, cognoistront des causes & differents entre marchands, suivant nos Edicts & Declarations, mesmes pour argent presté, & baillé à recouurer l'un à l'autre, par obligations, cedules missiues & lettres de change, pour cause de marchandise seulement: Et ne pourront estre prins à partie, sinon es cas de nos Ordonnances. Faisons inhibitions & defences au Preuost de Paris, Baillifs, Senesch. & tous autres nos Juges, d'entreprendre sur la iurisd. desdits Juge & Consuls, ny cognoistre des causes qui leur sont attribuees par nos Ordon. Faire tort, seoir ou empescher l'exécution de leurs iugemens, ny d'elargir aucuns prisonniers, à peine de nullité des iugemens & procedures: Et à tous Huissiers & Sergens faire aucuns exploits & assigner les parties pardeuant lesdits Juges ordinaires en execution des sentences desdits Juge & Consuls, sur peine de tous despens, dommages & interests, & d'amende arbitraire: Ains leur enuoyons de faire tous exploits & assignations, & mettre à execution les commissions, mandemens & sentences desdits Juge & Consuls, nonobstant les defences desdits Juges ordinaires, sur les mesmes peines que dessus. Registré, ouy le Procureur general du Roy, pour iouyr par les impetrans du contenu en iceilles, selon leur forme & teneur, à Paris en Parlement, le 16 iour de Ianuier 1611.

Iugement & Ordonnance des Juge & Consuls de Paris, suivant lesdits Edicts & Declarations, portant defences à tous marchands & Juges iusticiables d'eux pouruoir ailleurs que pardeuant eux, tant en demandant que defendant pour fait de marchandise. Et à tous Huissiers & Sergens de faire aucuns exploits pour raison de ce pardeuant autres Juges, ensemble aux Geolliers d'elargir les Prisonniers.

S V R les plaines à nous faites par plusieurs marchans, qu'au preiudice de l'Edict d'erection de nostre iurisdiction, & des declarations faites par le Roy sur iceluy, mesmes de celle du 4. Octobre 1611. dernier, verifiez en la Cour de Parlement, la plus grande partie des marchans tant de ceste ville que forains, font assigner les debiteurs marchands, pour fait de marchandise pardeuant autres Juges, que pardeuant nous, tellement que lesdits debiteurs sont trauallez de longues procedures & grands frais, tant en demandant que defendant, & ceuz qui obtiennent sentences de nous, n'en peuvent auoir enuie execution, tant à cause du refus que leur font aucuns Sergens de faire les exploits à ce requis, que pource que les Geolliers & Gardes des Prisons elargissent & mettent hors d'iceilles les prisonniers emprisonnez en vertu de nos sentences de l'ordonnance d'autres Juges que nous, qui est en effect frustrer les marchands du soulagement qu'ils pouuoient esperer par la benefice desdits Edicts & Declarations, & incommode le commerce, contre l'intention du Roy, & le pouuoir donné par sa Majesté à nostre dite iurisdiction. Pour à quoy remedier, Veul l'Edict d'erection de nostre dite iurisdiction, du mois de Novembre 1563. & les Declarations du Roy, des 29. Avril 1565. & 4. Octobre 1611. verifiez en ladite Cour, Auons fait & faisons defences à tous marchands tant de ceste ville que forains, & nos iusticiables, suivant lesdits Edicts & Declarations, de faire assigner les uns les autres, ny proceder en premiere instance, ny execution de nos iugemens, tant en demandant qu'en defendant, ailleurs que pardeuant nous pour fait de marchandise vendue en gros, ou en detail, entre marchands, leurs veufues & heritiers, leurs facteurs, teuteneurs & commissionnaires: Soit que les differents procedent d'obligations passées tous le sceel du Chastelet de Paris, ou autres sceels, cedules, recepis, Lettres de change, ou credit, argent presté, ou baillé à recouurer l'un pour l'autre, par cedules ou missiues, pour cause de marchandise, Et autres cas portez par lesdits Edicts & declarations du Roy, Et ce à peine de despens, dommages & interests, de dix liures d'amende pour chacune fois qu'ils contreviendront & de plus grande amende s'il y eschet. Faisons aussi defences en consequence desdits Edicts & declarations du Roy, à tous Huissiers & Sergens de faire aucuns exploits d'assignations entre marchans, pour les cas susdits, en premiere instance ou en execution de nos sentences, pardeuant autres Juges que pardeuant nous, à peine de nullité de leurs exploits, despens, dommages & interests des parties, & de 50. liures d'amende: Comme aussi faisons defences à tous Geolliers & gardes des prisons de laisser elargir & mettre hors d'iceilles les personnes qui sont & seroient cy-apres emprisonnées en vertu de nos sentences, si ce n'est de nostre ordonnance, & en vertu de nos iugemens, à peine de respondre en leurs propres noms du deub, despens, dommages & interests des parties, & de 50. liures d'amende: Et afin que les presentes soient notoires à vn chacun, ordonnons qu'elles seront signifiees tant aux Maistres & gardes des corps des marchandises, que aux Maistres des communautez desdits Huissiers & Sergens, & ausdits Geolliers, & tous autres qu'il appartiendra, auxquels sera laissée copie desdits Edict & declarations, & des presentes: & sera la presente leue & publiee, nostre Audiance tenant, & registree sur nos Registres, pour y auoir recours en temps & lieu. Donné à Paris le 17 iour de Feurier l'an 1612. Leu & publie l'Audiance tenant en ladite iurisdiction des Consuls de Paris ledit iour. **G I V R E S.**

Arrest de la Cour de Parlement portant reglement entre les Juges Presidiaux & les Juges Consuls.

E N T R A Marie Iossier, veufue de son Jacques Motel, vivant marchand demeurant à Troyes, Jean Bourjon Sergent Royal demeurant audit Troyes, & les Juges Consuls dudit lieu appellans des sentences rendues par les Presidiaux de Troyes, les 27. Aoult 1612. d'une part, & Jean Gauteroft & lesdits Juges Presidiaux de Troyes intimez en leurs noms d'autre. Veul par la Cour l'arrest du Conseil du huitiesme Mars 1613. par lequel le Roy en son dit Conseil, auoit reprouyé les parties en ladite Cour pour y proceder sur leurs differens ainsi que de raison. Arrests de retention en icelle du 10. Ium, 1613. par lesquels auoit esté ordonné que les parties y viendroient proceder suivant les derniers reglemens. Ladite sentence du vingtiesme Aoust 1614. par laquelle auoit esté donné défaut contre ladite Iossier, & sur le profit d'iceluy, & requête tant dudit Gauteroft que Procureur du Roy interuenu en cause, ordonné que ladite Iossier seroit readiournee, & cependant eu esgard à la qualité dudit Gauteroft qui n'estoit marchand, le dit fait de l'adiournement à luy donné par ledit Bourjon l'aissé, pardeuant lesdits Juges Consuls, defentes auoient esté faites à ladite Iossier de traier ledit Gauteroft pardeuant lesdits Consuls pour le contenu en l'exploit dudit Bourjon, à peine de l'amende, despens, dommages & interests: & ordonné que ledit Bourjon qui auoit fait l'assignation pardeuant lesdits Juges Consuls, seroit adiourné à comparoir en personne au lendemain matin pour respondre aux conclusions que le Procureur du Roy voudroit contre luy prendre: enuoyans à Belin & Clement Sergens de seruiers, de faire ledit adiournement, & d'en apporter exploit au Procureur du Roy, dans six iours,

des Edicts de Creation d'Offices. 1895

ce iour, à peine d'amende, & suspension de leurs charges, & demeureroit ledit exploit de sonjon au Greffe : ladite sentence du 27. dudit mois, par laquelle par iugement dernier pour auoir par ladite l'offier contreuenue auxdites defences, elle auroit esté condamnée en trois liures d'amende, & fait mainleuee audit Gauterost de ses biens pris par execution à la requeste de ladite l'offier, & icelle condamnée en tous ses despens, dommages & interets, liquidez à la somme de quatre liures, en ce non compris le coust de ladite sentence, & à elle fait defences de s'aider de la sentence des Consuls, & seroient les gardiens des meubles executez, contraints iceux rendre audit Gauterost, & ce faisant deschargé. Et à l'égard dudit Bourjon faite d'estre comparu en personne suivant l'assignation à luy baillee, donné défaut personnel au Procureur du Roy, & pour le profit d'iceluy ordonné que led. Bourjon seroit pris & apprehendé au corps, sinon adiourné 23. briebs iours, ses biens saisis & annez, avec defences d'exploiter, à peine de crime de faux, iusques à ce qu'autrement en eust esté ordonné, & que l'amende à laquelle lesdits Belin & Clement auoient esté condamnéz leur seroit rabarquée, moyennant qu'ils mettent ladite sentence à execution contre ledit Bourjon, ce qui leur auroit esté enioint à peine de suspension de leurs charges. A le du 8. Iuillet 1615. par lequel ledit Gauterost auroit consenty pour son regard à ladite Marie l'offier, que la sentence donnée par les Iuges Consuls de Troyes le 20. Aoust 1614. fust executée, luy offrant les despens tels que de raison. Et pour le regard dudit Bourjon soutenu qu'il estoit mal assigné. Arrest du 15. Feurier 1616. par lequel sur lesdites appellations les parties auroient esté appointées au Conseil, corrigeroient leurs plaidoyez, & y adiousteroient ce que bon leur sembleroit, bailleroient contredits & saluations. Causes d'appel, responses à icelles. Productions des parties, contredits desdits l'offier & Bourjon. Requête des Presidiaux du 11. du present mois, employez pour contredits, saluations à icelle desdits l'offier & Bourjon. Deux requestes des Iuges Consuls des 12. & 13. dudit mois, employez pour contredits & saluations, l'une signifiée de l'Ordonnance de la Cour & mise au sac, & tout considéré, Nostredite Cour a mis & met les appellations & ce dont a esté appellé au neant, sans amende, emendant ordonne que la sentence des Iuges Consuls de Troyes du 20. Aoust 1614. sera executée selon sa forme & teneur. A deschargé & descharge lesdits Bourjon & Marie l'offier des condemnations contre eux rendues par lesdits Iuges Presidiaux. Ordonne que ce qu'ils monstrent auoir payé de l'amende & despens leur sera rendu. A fait inhibitions & defences ausdits Presidiaux de prendre cognoissance des causes dont la cognoissance appartient ausdits Iuges Consuls, ny empescher l'execution de leurs iugemens, sauf aux parties adiournées comparoir pardeuant les Consuls, de decliner leur iurisdiction si la matiere y est subiecte, & en cas d'appel d'incompetence ou autrement, se pouruoir en la Cour suivant les Edicts & Ordonnances. Condamne ledit Gauterost suivant les offres enuers ladite l'offier aux despens, tant faicts au grand Conseil & Conseil Priué, que cause d'appel pour son regard, tels que de raison, & sans despens entre toutes les autres parties. Prononcé le 23. iour de May 1616. Signé, DV TILLER.

LOUIS XIII. à la Rochelle au mois de Novembre 1618. §. 20. Et quant à la iurisdiction des Iuges Consuls, nous l'auons conseruee & conseruons en sa fonction & exercice selon les Edicts sur ce faicts : à la charge toutefois que pour les trois années prochaines ladite iurisdiction sera exercée par ceux du corps des marchands & autres Officiers que nous nommerons à ceste fin.

Jurisdiction des Iuges & Consuls conseruee à la Rochelle.

En la page 1308. 1309.

LOUIS XI. à Aeqs en Gascongne le mois de Mars l'an 1461. §. 4. lité, & pource quedurant lesdites Foires de Lyon se pourroient mouoir questions & debats, tant entre nos Officiers & les marchands qui frequenteroient lesdites Foires, comme de marchand à marchand, & de patrie à patrie, nous pour obuier ausdits debats, questions & procez, & y mettre briefue fin, auons ordonné & establi, ordonnons & établissons par cesdites presentes, Conseruateur & gardien desdites Foires nostre Bailly de Mascon, Seneschal de Lyon ou son Lieutenant present & aduenir, auquel nous auons donné & donnons par cesdites presentes pouuoir, auctorité & commission de iuger & determiner sans long procez & figure de plaid, appelez ceux qui seront à appeller tous les debats qui se pourroient mouoir entre nosdits Officiers & les marchands frequenterans lesdites Foires & durant le temps d'icelles, ainsi qu'il verra estre à faire par raison.

Establisement du Conseruateur des Foires de Lyon l'an 1461.

LE ROI à Vendosme le 4. Novembre 1467. Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gouverneurs du Dauphiné, au Bailly de Mascon, Seneschal de Lyon, gardien & Conseruateur desdites Foires, & aux Bailly de Sens, Troyes, de Saint Pierre le Moustier, & de Montferrand, Seneschaux de Beauleire & de Carcassonne, Gouverneur de Montpellier, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans & gens de nostre Parlement à Grenoble, & à tous nos autres Iusticiers, ou à leurs Lieutenans presens & aduenir, que lesdits supplians & tous lesdits marchands frequenterans & qui frequenteront esdites Foires, ils facent, souffrent & laissent iouir & vser paisiblement de nos presentes Declarations, confirmations & oïroy, &c.

M. JEAN CHENY en ses premiers Reglemens ch. 189. du titre 31. Du rang du Conseruateur des Foires de Lyon au siege Presidial de ladite ville. La Cour des grands Jours de Clermont sur la requeste à elle presentee par M. André Laurens, Iuge Conseruateur des privileges des Foires de Lyon, à ce que suivant l'article 43. de l'Edict de creation des Conseillers Magistrats des sieges Presidiaux, il fust ordonné qu'il auroit seance honorable en l'audience du siege Presidial de Lyon, & voix deliberative comme l'un des Conseillers dudit siege, à peine d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interets, combien que M. le Procureur general eust déclaré ne vouloir empescher, attendu l'Ordonnance, neantmoins ladite Cour par Arrest du 6. Novembre 1581. ordonna simplement que les Presidiaux de Lyon seroient appelez aux fins de ladite requeste. M. de Heere Rapporteur.

DES ENQUESTEVRS ET EXAMINATEVRS ES BAILLIAGES, Seneschauſſees, Preuostez & autres Iurisdiccions Royales.

Titre XV I. page 1314. 1315.

MAISTRE JEAN CHENY en ses premiers Reglemens tit. 15. Combien que la charge des Iuges soit d'examiner les testmoins, les enquerir diligemment ce qu'ils ſçauent des faicts sur lesquels ils sont produits, soit en matiere civile ou criminelle, pour l'eclaircissement des preuues & decison des procez. *quippo cum magis ſcira poſſint quanta ſides habenda ſit ſolibus qui & cuius diſcrimatis, & aſſimilationis ſint : & qui ſimpliciter viſi ſunt dicere, utrum eundemque modum ſermonem aucterint.* 3. D. de teſtib. que les Enqueſteurs & Commiſſaires Examineurs qui n'aſſiſtent au iugement des procez, ſi n'auont paſſaiſſé d'oſter & toiller ce pouuoir aux Iuges, & l'attribuer aux Enqueſteurs, Commiſſaires, Examineurs, par Edict fait auparauant le regne du Roy Philippe le Bel, lequel par ſon Edict de l'an 1218 art. 13. auroit ſupprimé tels Offices, depuis reſtablis & fortifiez par Edict du Roy François I. donné à Paris au mois de Feurier 1514. veriſié en la Cour de Parlement le 3. Auiil audit an auât Paſques, à la charge que les groſſes des enqueſtes ne ſe feront par les Greffiers de lieuz, ains par les Enqueſteurs. Depuis aux Eſtats de Blois 1579. art. 255. & par Edict du mois de Novembre 1584. art. 37. & par celui de Chartres de May 1588. art. 12. aduenant vacation par mort ou forfaiture, tels Offices ont eſté ſupprimez & réunis aux Offices des Iuges, ce qui n'a eſté executé, & ſont ſurueus pluſieurs reglemens ſur l'exercice de leurs charges entre eux & les Iuges.

De la creation des Enqueſteurs & leur charge.

Suppreſſion d'iceux depuis reſtablis.

PHILIPPE V. l'an 1310. Aucuns, &c. au ſaict d'enqueſtes, &c. cy. deſſus au §. 19. du titre 40. de celiure, & aux Additions du titre 18. cy. deſſous.

PHILIPPE VI. l'an 1345. §. 18. Item, comme nous auons entendu que nos Seneschaux, Baillys & Preuosts & leurs Lieutenans es causes qui pendent pardeuant eux, ils retienent aucunes fois pardeuers eux l'audition & examination des testmoins, & aucunes fois les commettent à leurs Clercs & à leurs affins, dont pluſieurs dommages s'en enſuiuent, nous voulons & ordonnons que d'icy en auant aucuns de nos Seneschaux, Baillys ou Preuosts, ou leurs Lieutenans ne facent faire enquerſte, ſice n'eſt par bons Commiſſaires & ſuffiſans, & ſi nous auons donné & donnons aucunes lettres au contraire, nous voulons qu'elles ſoient nulles & de nulle valeur.

BBBBBBBB

En la page 1339. 1340. 1346. 1348. 1353.

Arrest de la Cour portant reglement entre les Enquesteurs & les Commissaires examinateurs, luges, Prestres & Adjoins.

LOurs par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, Au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement ou autre nostre Sergent sur ce requis, Salut. Comme le iour & date des presentes, comparans en nostredite Cour Maître François Boyer Commissaire, Enquesteur & Examineur en la ville & ressort d'Yssoudun, demandeur en contravention d'Arrest du seiziesme May mil six cens vingt-vinq, aux fins d'une commission du vingt-vneiesme Juin ensuyvant d'une part, & Maître Jean Thabouet luge, Preuost & Chastellain dudit lieu, defendeur d'autre: & entre ledit Boyer demandeur en contravention dudit Arrest, aux fins de l'exploict du vingt-quatriesme Decembre dernier, & Maître Gilles Bonnet Commissaire Examineur audit Yssoudun, defendeur d'autre: & entre ledit Bonnet demandeur en execution & interpretation dudit Arrest, aux fins de la commission par luy obtenue le septiesme Octobre dernier, & ledit Boyer defendeur d'autre: & entre ledit Bonnet appellant de toutes les taxes de despens, inventaires & partages, faits par ledit Boyer audit siege d'une part: & ledit Boyer intimé d'autre, & entre Maître Jacques Preuost, Substitut du Substitut du Procureur general, & Adjoins aux Enquestes des Bailliages, Preuosts & autres nos sieges d'Yssoudun, demandeur en intervention à cause de la requeste du trente-vneiesme Decembre dernier, d'une part, & ledits Boyer & Thabouet, defendeurs d'autre, & encores d'entre ledit Preuost, demandeur aux fins de ladite requeste d'une part, & ledit Bonnet defendeur d'autre. Où les Procureurs desdites parties, & veu par nostredite Cour l'Arrest du seiziesme May donne entre ledit Thabouet, Bonnet, Preuost & Boyer, par lequel entre autres choses auroit esté ordonné que toutes enquestes qui se feroient par les luges & en tous actes de la fonction des Enquesteurs ou Commissaires Examineurs, esquels seroit besoing d'Adjoins, ils ne pourroient prendre autre Adjoins que ledits Bonnet & Boyer, & lors que iceux Bonnet & Boyer seroient expedition en qualité d'Enquesteurs & Commissaires Examineurs, ils seroient tenus prendre pour Adjoins ledit Preuost, que ledit Thabouet & Bonnet en qualité de luges ne seroient que les enquestes ordonnees estre faites par les luges, suivant les Edicts, Arrests & Reglemens de la Cour, & que ledits Bonnet & Boyer seroient tant au Bailliage que Preuost d'Yssoudun, concurremment & generalement toutes enquestes, examens à futur, informations, interrogatoires, sur faits pertinens & autres actes attribuez ausdits Enquesteurs & Commissaires examinateurs, defences audits Thabouet & Bonnet de rien entreprendre sur la charge dudit Boyer, ordonné que l'Arrest seroit publié à l'audience tant de la Preuosté que Bailliage d'Yssoudun: demande dudit Boyer, à ce que ledit Thabouet fust condamné luy rendre & restituer les profits & esmolumens des actes par luy faits, attribuez audit demandeur par ledit Arrest, avec dommages, interests & defences, de plus entreprendre sur la charge à peine de deux mil livres parisis d'amende, & pour y avoir contrevenu en telle amende que la Cour arbitreroit, avec despens, defences, appointement en droit, d'escrire & produire, productions, contredits, suivant l'Arrest du seiziesme May dernier, demande dudit Boyer à ce que ledit Bonnet fust condamné luy rendre & restituer moitié des esmolumens par luy receus depuis ledit Arrest des enquestes, informations, comptes, interrogatoires, rapports & auditions de Commissaires, collations, inventaires, tutelles, curatelles, partages, evaluations, prises & estimations, liquidations & taxes de despens, dommages & interests, saisies & annotations, lecls & de tous autres actes generalement dependans de Offices d'Enquesteurs & Examineurs, par luy faits contre les defences dudit Arrest, condamné en l'amende, dommages, interests & despens, defences, appointement en droit, escrire & produire, & joins, demande dudit Bonnet, à ce qu'en interpretant & executant ledit Arrest, il fust ordonné que ledits Bonnet & Boyer seroient concurremment & generalement, tant au Bailliage que Preuost d'Yssoudun, toutes enquestes, examens à futur, informations, interrogatoires sur faits & articles pertinens, & autres actes attribuez en commun à leurs charges, dont seroit fait registre & distribution esgale, & les esmolumens partagez par moitié, & quant aux sceulx, inventaires, partages, ordres de priorité ou posteriorité d'hypotheques, distribution de deniers consignez, taxes de despens & liquidation de dommages, interests, seroient faites par ledit Bonnet priusivement & à l'exclusion dudit Boyer, suivant les Edicts, Arrests & reglemens: defences audit Boyer des l'entremettre esdits actes, à peine de nullité & de faux & de quinze cens livres d'amende, condamné luy rendre les esmolumens, avec despens, dommages & interests: defences dudit Boyer, appointement en droit, escrire, produire & joins, deux productions dudit Boyer, production dudit Bonnet sur lesdites demandes respectivement faites, contredits & Arrest du troziesme Aoust dernier par lequel sur l'appel interiecté par ledit Bonnet desdites taxes, inventaires & partages, lesdites parties auroient esté appointées au Conseil, bailler causes d'appel, responses, produire, joins les fins de non recevoir, defences au contraire, & joins causes d'appel & productions dudit Bonnet, requeste dudit Boyer, du vingtiesme dudit mois, employée pour toutes escriptions, productions & fins de non recevoir sur ledit appel, avec ce qu'il auroit escrit & produit es autres instances, autre requeste dudit Boyer du vingtiesme dudit mois, employée pour contredits, demande dudit Preuost contre ledits Thabouet, Boyer, & Bonnet, à ce qu'en tous actes & expeditions dependans de leurs charges, ils fussent condamnés l'appeller pour adjoins, à peine de nullité, de faux, & tous despens, dommages & interests, & pour y avoir contrevenu en la restitution esmolumens, qu'il iustificera avoir esté par eux receus, que lors qu'il ira aux champs avec ledits Bonnet & Boyer, il eust pareil salaire qu'eux, deduction faite seulement de moitié du salaire deub pour l'expédition tel qu'il seroit taxé, si elle estoit faite en la ville, & qu'allant comme Adjoins avec ledits Thabouet, & autres luges Royaux, il eust les deux tiers de leurs taxes, qu'il escriroit luy mesme de la main, tant sur les minutes que grosses des enquestes & autres expeditions, & que defences fussent faites au Greffier d'Yssoudun de delivrer aueunes grosses ou copies que ledit Preuost n'eust mis sa taxe, & qu'elles ne fussent signées de luy, avec despens: defences dudit Thabouet, Bonnet & Boyer, appointement en droit, escrire, produire & joins productions desdites parties, production nouvelle dudit Boyer contre ledit Thabouet, Requeste dudit Thabouet du seiziesme Aoust dernier, employée pour contredits, autre production nouvelle dudit Thabouet contre ledit Boyer, Requeste du vingt-vneiesme dudit mois employée par ledit Boyer pour contredits, Requeste dudit Thabouet du vingt-vneiesme dudit mois employée pour saluations, conclusions du Procureur general, tout considéré. Dit a esté que la Cour sur l'appel dudit Bonnet des taxes de despens, inventaires & partages faits par ledit Boyer, a mis & met les parties hors de Cour. Faisant droit sur le reglement, a ordonné & ordonne que l'Arrest du seiziesme May mil six cens vingt-cinq sera executé. Et ce faisant que ledits Thabouet & Bonnet comme luges ne feront que les enquestes qui doivent estre faites par les luges suivant les Edicts, Arrests & reglemens de la Cour. Et que ledits Bonnet & Boyer feront tant au Bailliage que Preuost d'Yssoudun, concurremment & esgalement toutes enquestes, examens à futur, Informations, interrogatoires sur faits & articles pertinens, comptes sceulx, inventaires, partages, ordres de priorité & posteriorité d'hypotheques, distributions de deniers, taxes de despens, liquidations de dommages & interests & tous autres actes attribuez ausdits Enquesteurs, Commissaires Examineurs, partageront & distribueront les profits & esmolumens de leurs offices par moitié, & à celle fin feront registre des expeditions qu'ils auront à faire. Et quant audit Preuost adjoins, a ordonné & ordonne qu'en toutes enquestes qui se feront par ledits luges, ils ne pourront prendre autre Adjoins que ledits Bonnet & Boyer, & quand ledits Bonnet & Boyer feront quelques expeditions en qualité d'Enquesteurs & Commissaires Examineurs, ils seront tenus prendre ledit Preuost pour Adjoins, comme aussi en tous autres autres actes où il est besoing d'Adjoins, & sur le surplus des demandes dudit Preuost, à ce qu'il fust appelé aux auditions de comptes, interrogatoires, inventaires, partages & autres actes, a mis & met les parties hors de Cour, fait inhibitions & defences ausdits Thabouet & Bonnet de contrevénir au present arrest, & troubler ledit Boyer en l'exercice & fonction de sa charge, à peine de douze cens livres parisis d'amende, & autre peines il y echet, & pour avoir par ledit Thabouet contrevenu à l'Arrest du seiziesme May mil six cens vingt-cinq l'a condamné &

des Edicts de Creation d'Offices. 1897

damné & condamne envers ledit Boyer en la restitution des emolumens par luy receus, & aux despens. Tous lesquels emolumens & despens pour aucunes considerations à ce la mouuans, elle a taxez & moderez à la somme de quatrevingt liures parisis, sans restitution, dommages & intereſts entre les autres parties. A ordonné & ordonne, qu'à la diligence du Subſtitut du Procureur General, le preſent Arreſt ſera leu & publié l'audience tenante, tant au Bailliage que Preuoſté de la ville d'Yſſoudun. Si te mandons à la requête dudit Boyer mettre le preſent Arreſt à execution. De ce faire te donnons pouuoir. Donné à Paris en Parlement le ſeptieſme iour de Septembre, l'an de grace 1616. Et de noſtre ſeigne le dix-ſeptieſme. Signé par la Chambre, D^u T 12121, avec le controolle, & ſcellé.

En la page 1320. 5. 7. pag. 1335. 5. 13.

MAISTRE JEAN CHENY en ſes premiers Reglemens tit. 32. ch. 90.

Du rang d'entre les Enqueſteurs, Commiſſaires Examineurs, & les Aduocats des Sieges Preſidiaux ou Royaux.

EN TANT M. Pierre Thierry Enqueſteur en la Senefchauffée & Siege Preſidial de Rion, appellant de certaine Sentence ou appointment donné contre luy par le Senefchal d'Auvergne, ou ſon Lieutenant, le trentieſme iour de l'auvier mil cinq cens ſeptante huit, vne fois ou pluſieurs en adherant, & de tout ce qui ſ'en eſt enſuiuy, d'une part : & M. Amable Feyder, Jean du Puis, Matthias du Mas, Martin Rougis, Antoine Barricr, Jean de Gordias, Jacques de Cambray, Jean Rhabin, Giraut Roux, Gaſpart Chauſſe, Jean Gallicher, & Amable Chabre, tous Aduocats en ladite Senefchauffée & Siege Preſidial d'Auvergne eſtably audit Rion, intimez : & ne pourront les qualitez nuire ne preiudicier aux parties. Gillot pour l'appellant contre les intimez dit, que la queſtion qui ſe preſente eſt entre les Enqueſteurs & Aduocats dudit ſiege de Rion pour leur preſeance, laquelle a eſté adiugée aux Aduocats, encores quel'eſtat d'Enqueſteur ait eſté ceclipsé & demembre, & ſace la meilleure partie de celuy des Iuges, qui ſeuls anciennement faiſoient les enqueſtes. a Pour le fait particulier, eſt aduenu qu'en vne aſſemblée de ville à Rion, & en quelques autres actes publics s'eſtans rencontrer aucuns des Enqueſteurs, ſpectalement l'appellant, & quelques Aduocats du Siege, & entre autres trois des intimez les plus ieunes & nouueaux, contre l'aduis & conſeil de leurs anciens, ont voulu pretendre leur appartenir marcher deuant les Enqueſteurs : au contraire l'appellant ayant remonſtré, que la preſeance ne leur pouuoit appartenir, tant parce que les Enqueſteurs eſtoient Officiers Royaux b, que parce que les Aduocats eſ conſeſſions d'enqueſtes plaidoient deuant les Enqueſteurs, & qu'en tous les Sieges de ce reſſort ils marchent deuant les Aduocats : Neantmoins le Senefchal d'Auvergne, ou ſon Lieutenant à Rion, qui ne pouuoit cognoître de la matiere, eſtant queſtion d'un reglement, comme auſſi au principal, a il ordonné que les parties ſepouuoient où bon leur ſembleroit, a donné par prouiſion la preſeance aux Aduocats, dont eſt l'appel, & de ce que nonobſtant iceluy il a ordonné que la Sentence ſeroit executée, conclud parant a mal & incompetement iugé & ordonné, & qu'en emendant le iugement il ſoit dit, que l'appellant & autres Enqueſteurs dudit Siege, pour lesquels il dit auoir charge de ſe ioindre avec l'appellant, precederont en tous actes, tant de Juſtice que publics, les Aduocats dudit Siege. F. Chauuelin pour les intimez, qui a dit les trois eſtre plus anciens Aduocats dudit Siege de Rion, & pareillement pour les autres Aduocats dudit Siege loints, dit que la preſeance & priuilege des Aduocats a eſté de long temps iugée, meſme par les Empereurs c, & entre autres Theodoſe d les a mis au nombre des gentildarmes, conſiderant que tout ainſi que la gendarmerie par la force des armes conſerue les villes, ainſi les Aduocats par leur induſtrie & labeur qu'ils ont acquis apres longue lecture, conſeruent les biens, l'honneur & l'eſperance des plus grandes familles : auſſi en l'abſence & reuſation des Iuges, ils ſont appelez pour tenir lieu, & non les Enqueſteurs, encores qu'ils ſoient Officiers Royaux, lesquels ſont ſeulement eſtablis pour ouyr la deſpoſition des teſmoins, ſans qu'ils ayent aucun exercice de iudicature : & de ces Offices le plus ſouuent perſonnes non Graduez, Clercs de Procureurs ou Aduocats, comme au cas particulier l'appellant, qui n'eſt Gradué, & n'a onques eſtudié, ainſi qu'il a conſeſſé pardeuant le Iuge, en eſtant interrogé : ce qui a donné l'occaſion du iugement prouiſional, dont eſt appel, auquel il ſoullient que l'appellant ne ſoit à receuoir. De Thou, pour le Procureur General du Roy, dit, que s'ils euſſent eſté aduertis de ceſte plaidoyſie, ils euſſent apporté les Arreſts donnez ſur pareil different que celuy qui ſe preſente, meſmement celuy entre les Commiſſaires & Examineurs au Châtelet de Paris, & les Aduocats dudit Châtelet, par lequel eſt ordonné, qu'à l'enterrement & nouuelle entrée des Rois, & à tous autres actes, marchans les Officiers du Châtelet en corps, les Commiſſaires marchent deuant les Aduocats, & la raiſon eſt qu'ils ſont Officiers du Roy, & ſont appelez *in partem officij* du Iuge, voire exercent la plus grande & meilleure partie de ſon Office : vray eſt qu'ez Aſſemblées priuées & ez Eglises les Commiſſaires deſcendent aux Aduocats, parce qu'ils ſont Aduocats ſeans ; mais ailleurs ils tiennent le rang apres les Iuges. La Court a mis & met les appellations, & ce dont a eſté appellé, au neant, ſans amende & ſans despens, & pour cauſe, en amendant le iugement ouy le Procureur General du Roy, a ordonné & ordonne, que les Enqueſteurs dudit Siege de Rion precederoient les Aduocats dudit Siege en tous actes de Juſtice & publics. Fait en Parlement le 4. iour d'Aouſt 1579.

a l. j. parag. 1. & 2. Di de reſcribus, l. iudices & auth. ſeq. C. de ſide inq. ſtr. Guido Pap. de ciſſo. 65. 542. 615.
b Les Eſtats de Tours del'an 1483. au titre de Juſtice, les met au rang des Officiers de Juſtice.
c In l. Aduocati, 14. C. de Aduocat. diuerſi. l. 1. de Juſtice, les met au rang de poſtulan.

d In l. j. C. Theodoſ. de poſtulan.

Depuis l'Arreſt donné entre les Commiſſaires du Châtelet de Paris en l'an 1592, il a eſté iugé au contraire au profit des Aduocats du Châtelet contre les Commiſſaires, pour lesquels plaidoit Chauuelin l'aiſné. Et par autre Arreſt donné en l'Audience, plaidant Rouillard pour les Aduocats de Melun, & Dolé pour les Commiſſaires Examineurs du Châtelet dudit lieu. Cy deſſus en la page 1335. 5. 13. tit. 17. de ce liu. des Additions au tit. 7. de ce liu. 5. 7.

En la page 1320. 1322. 1323. 1325. 1326. 1330. 1331. 1333. 1334. 1340. 1350.

Arreſt de la Court de Parlement, portant reglement pour la conſeſſion des inuentaues, remettant en la libereé des parties de prendre tels Commiſſaires Examineurs, ou Notaires Royaux qu'ils vaudront choiſir, pour faire faire les inuentaues des biens de mineurs, ſans que ledits Commiſſaires puiſſent prendre ne ſurtaxer plus grands ſalaires que ceux que ledits Notaires ont accouſtumé.

LOY 19 par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, Au premier des Huilliers de noſtre Court de Parlement, ou Laure noſtre Huillier ou Sergent ſur ce requis, ſalut. ſcavoir faiſons, que ce iourd'huy date des preſentes, comparant en noſtre dite Court Damoiſelle Jeanne Ribeire, veſue d'Eſtienne d'Almas, viuant Eſcuyer ſieur de Montdeſir & de Chanar, tant en ſon nom, que comme mere & tutrice de Damoiſelle Françoisſe d'Almas, & fille dudit deſunct & d'elle, appellant des ordonnances & iugemens donnez par le Lieutenant du Senefchal d'Auvergne à Clermont, les dix-neufieſme iour de Feurier & deuxieſme iour de Mars 1613. & de ce qui ſ'en eſt enſuiuy, d'une part : Et M. Annet Durand Conſeiller du Roy, Lieutenant General, & Commiſſaire Examineur audit Clermont, & M. Jean Vachier Subſtitut de noſtre Procureur General audit Clermont, intimé d'autre. Et entre M. Anne Bouchard Conſeiller audit Siege Preſidial de Clermont, tant pour luy, que pour M. Jacques Potiere auſſi Conſeiller audit Siege, tous deux Enqueſteurs en ladite Senefchauffée & Siege Preſidial, demandeurs en interuention, ſuiuante la requête par eux preſentée le vingt vnieſme Aouſt dernier, d'une part. Ladite Ribeire audit nom, & ledit Durand Lieutenant general & Commiſſaire Examineur audit Siege, defendeur d'autre. Et encore M. Robert Anjoberg auſſi Commiſſaire Examineur en ladite Senefchauffée & Siege Preſidial de Clermont, demandeur en interuention ſuiuante la requête par luy preſentée le 5. iour de Feurier dernier, M. Eſtienne Paſcal Preſident en la Court des Aydes de Montferrand demeurant à Clermont, Bertrand Durand Iuge Conſul des Marchands, & Claude Rouſſel ſieur de la Baſtiſſe, tant pour eux, que pour pluſieurs principaux habitans dudit Clermont, auſſi demandeur en interuention, ſuiuante autre requête du 5. iour dudit mois, d'une part : Et ladite Ribeire, ledit Durand & Vachier defendeurs, d'autre, ou les Procureurs des parties, & ſans que les qualitez puiſſent nuire & ny preiudicier. Ven par noſtre dite Court ledites ordonnance & iugement des 29. Feurier & 3. iour de Mars 1613 dont eſt appel, par le premier deſquels mainleuee auoit eſté faite à ladite appellant des meubles & immeubles demeurez apres le decez dudit deſunct d'Almas ſon mary, conformément à la volonteé teſtamentaire, l'inuentaue prealablement fait en la maniere accouſtumée des biens delaiſſez par ledit deſunct à ſa fille mineure, & par le deuxieſme du 1. iour de Mars auoit

Bbbbbbbb ij

est ordonné que les clefs seroient rendues à ladite appellante, aux charges & conditions portées par ledit precedent jugement de mainlevée, à la charge de l'inventaire qui seroit fait par le Commissaire Examineur. Arrest du 4. iour de Septembre 1628 par lequel sur ledit appel les parties auroient esté appointées au Conseil. Causes d'appel: Responses. Productions desdites parties. Contredits desdits Durand & Vachier. Requête du 18. Ianvier dernier par ladite Ribeire, employée pour contredits, suivant l'Arrest du neuuesme iour dudit mois. Ladite requête du 31. iour d'Aoust dernier par ledits Bouchard & Pothiere présentée à fin d'estre receues parties intervenantes à ladite instance, & pour soutenir, comme ils font, que ladite Ribeire est mal fondée d'empescher la confection de l'inventaire des biens delaissez par sondit defunct mary, & qu'il seroit par l'un d'eux procédé à la confection d'iceluy, & qu'à l'aduenir ils pourroient avec ledit Durand, Commissaire Examineur, proceder conjointement ou alternativement à la confection des inventaires qui seroient à faire en ladite Seneschauflée, si mieux ledit Durand n'ayme que les emoluments procedans desdits inventaires soient partagez entre eux également. Moyens d'intervention. Responses de ladite Ribeire. Appointement en droit, & joinct. Production dudit Bouchard audit nom. Requête du treiziesme iour de Novembre dernier par ladite Ribeire, employée pour production. Forclusions de produire par ledit Durand. Ladite requête du troisieme Feurier dernier, à fin d'estre receu partie intervenante en ladite instance, & maintenu en la fonction de sa charge de Commissaire Examineur, & à faire lesdits inventaires à l'exclusion des Notaires. Ladite requête du cinquiesme iour dudit mois de Feurier par ledit Pascal & consors, présentée à fin d'estre aussi receus parties intervenantes esdites instances, & à estre maintenus en la liberté dont ils iouissent, d'employer tels Notaires que bon leur semblera à la confection des inventaires de leurs biens, meubles & tittes. Arrest du quatorzieme iour dudit mois de Feurier, par lequel, apres que ledit Anjober, Pascal & consors auroient esté receus parties intervenantes esdites instances, les parties auroient esté appointées à bailler leurs moyens d'intervention & responses, & à produire ce que bon leur sembleroit de trois iours en trois iours. Moyens d'intervention desdits Pascal & consors. Forclusions de fournir de responses, Requête du quinziesme iour dudit mois de Feurier, par laquelle ledit Anjober auroit employé pour moyens d'intervention ladite requête du troisieme iour dudit mois. Requête du premier Mars dernier par ledits Pascal & consors, employée pour responses. Productions desdits Anjober, Pascal & consors, Durand, Vachier, & de ladite Ribeire audit nom. Contredits desdits Anjober, Vachier, Pascal & consors. Requête du vingt-quatrieme Avril dernier par ladite Ribeire, employée pour contredits, & forclusions d'en fournir par ledit Durand, suivant l'Arrest du dixneuuesme iour dudit mois de Mars, & par ledit Bouchard suivant ledit Arrest. Requête du trentiesme iour d'Avril dernier par ledit Durand Lieutenant general, présentée à ce que les paroliers inutiles contenues en ladite requête par ladite Ribeire, employée pour contredits, soient rayées & supprimées, défenses à elle de plus à l'aduenir user de telles voyes, avec telle amende & reparation qu'il plairoit à nostredite Cour ordonner, communiquée & mise au sac. Autre requête du vingt-vnieme iour du present mois de May, par ledit Vachier présentée, à ce qu'il pleust à nostredite Cour ordonner, qu'il assistera tant à l'inventaire des biens dudit defunct d'Almas, qu'à autres inventaires des biens de mineurs qui se feront cy-apres, à la charge que pour ladite assistance il ne pourra prendre aucuns salaires ny taxes, sur laquelle auroit esté ordonné qu'en iugeant seroit fait droit ainsi qu'il appartiendroit. Conclusions du Procureur General du Roy, & tout considéré. Nostredite Cour faisant droit sur le tout, a mis & met lesdites appellations & ce dont a esté appellé, au neant, sans amende: emendant & ordonné & ordonne, que le sceillé apposé sur les biens de l'appellante audit nom, sera leué, & l'inventaire fait par tel des Commissaires Examineurs ou Notaires Royaux de ladite ville de Clermont que bon luy semblera: A maintenu & gardé, maintient & garde lesdits habitants de ladite ville de Clermont en la liberté de faire faire les inventaires de leurs biens, soit que les mineurs y soient interessez, ou non, par tel des Commissaires Examineurs ou Notaires qu'ils voudront choisir, à la charge que lesdits Commissaires Examineurs ne pourront se taxer plus grand salaire que ceux que les Notaires ont accoustumé de prendre, & sans que le Substitut de nostre Procureur General y puisse assister, si les parties, ou aucunes d'icelles ne le requierent, & sans despens. Si ce mandons & comettions par ces presentes, qu'à la requête de ladite Ribeire appellante, le present Arrest, iceluy se mette à deuë, pleine & entiere execution, selon la forme & teneur alencestre de qui il appartiendra, & faire tous exploits & assignations à ce requises & necessaires pour l'execution de cesdites presentes. En tesmoin dequoy nous y avons fait mettre nostre seel. De ce faire te donnons pouvoir. Donné à Paris en nostre Cour de Parlement le 16. iour de May 1629. Et de nostre regne le dixneuuesme. Signé, RADIGUES.

DES COMMISSAIRES EXAMINATEURS DES BAILLIAGES, Seneschauflées, Preuostez, Vicomtez, & autres Iurif- dictions Royales.

Titre XV II. page 1318. 1319.

Commissaires pour faire
Enqueste l'an 1345.

PHILIPPE VI. l'an 1345. §. II. Item, comme nous auons entendu, &c. ne fassent faire enqueste, si ce n'est par bons Commissaires & suffisans: & si nous auons donné & donnons aucunes lettres au contraire, nous voulons qu'elles soient nulles & de nulle valeur: & pource qu'aucunes fois en nostre Parlement viennent plusieurs querelles qui sont de peu de chose, & aucunes fois de gens de petit estat, Il nous plaist & voulons, qu'au cas que les parties seront à accord en nostre Parlement, de prendre Commissaires en leur pays qui leur seront octroyez, afin que chacun puisse poursuivre sa cause à moins de frais & de cousts, & que par faute de poursuite ne laissent à poursuivre leur droit:

Idem ib. §. 13. Item, pourceque l'on a fait depuis un peu de temps des Officiers nouveaux pour examiner tesmoins, Nous voulons que tels Officiers soient ostez, & l'examination commise à bonne personne & suffisante, ou à ceux qui seront esteus du consentement des parties, si comme dessus est dit. Voyez cy-dessus le tit. 25. & celui des Commissaires du Chasteler, qui est le 29. de ce liure.

DES ADIOINCTS AUX ENQUESTES.

Titre XV III. pag. 1351.

Notaires Adioincts
l'an 1320.

PHILIPPE V. en Feurier 1320. Aucuns de nos Examineurs de nostre Chasteler, presens & aduenir, ne pourront proceder au fait d'enquestes, informations, examen de tesmoins, sans appeler pour Adioinct avec luy l'un de nos Notaires en nostredit Chasteler, &c. cy-dessus au §. 19. du tit. 40. de ce liure.

L'an 1327. l'un des
Commissaires enuoie
lieu d'Adioinct.

PHILIPPE VI. en Feurier 1327. §. 9. Item, qu'ils soient douze Examineurs, &c. & en chacune Chambre deux Examineurs, dont l'un fera les demandes & les interrogatoires aux tesmoins, & l'autre escriira, &c. cy-dessus au §. 3. du tit. 25. de ce liu. pag. 1415.

des Edicts de Creation d'Offices. 1899

M. L. C. O. en la question 194. l'an 1389. Secundo, quod Baillius solus examinaverat testis, Et tamen in Castellato duo- L'an 1389. vn Adioinct
tus secundo Examinatores, in Parlamento secundo Commissarij, vel vniuersum Adioincto, &c. receva Commissaire.

ARRÊT du 1. Ianuier 1487. Les Commaillaires & Examineurs du Chancelier de Paris ne peuvent faire enqueste sans Adioinct. Urbanus Conquestores ac Regionarios debent controuersa sine Custoda inquirere non posse. M. du Luc liure 6. tit. 3 chap. 11. Papon liure 9. tit. 1. chap. 8.

En la page 1352. 1353. 1354.

Arrêt de la Cour de Parlement portant reglement entre les Procureurs & Adioincts aux Enquestes, & les Substitués du Substitut du Procureur general du Magasin à sel.

ENTRE Maître Nicolas Dorigny Procureur & Adioinct aux Enquestes en la ville, Bailliage, Preuosté & Iurisdiction Royale de Saint Quentin, demandeur selon le contenu d'une commission par luy obtenue le 15. Nourembre mil six cens dix neuf, d'une part : Et Maître Nicolas de Maueroix Substitut du Procureur general au Magasin à sel de Saint Quentin, & Maître Nicolas de Montbreuil le disant Substitut en la Preuosté dudit Saint Quentin, & Maître François Chaluoir Substitut du Substitut du Procureur general audit S. Quentin, deffendeurs d'autre. Veu par la Cour la ladite commission, tendant à ce que ledits Maueroix, de Montbreuil & Chaluoir fussent condamnés rendre les droits & émolument audit Dorigny de ladite charge d'Adioinct, qu'ils auroient receus depuis qu'il auroit esté pourueu & receu en iceluy : Et que deffences leur fussent faites de plus entreprendre ne s'entremettre à l'aduenir à faire ladite charge d'Adioinct, & aux Procureurs de Saint Quentin de plus nommer ny conuenir pour Adioinct ledits deffendeurs, ny autres personnes priuées, qu'aux Lieutenans dudit Bailliage de S. Quentin, Preuost & autres Juges dudit lieu de les y prendre ny acceper, à peine de nullité des procédures, & de tous despens, dommages & interets. Et que suivant l'Edict de creation, declaration depuis entenuë, Arrest & reglement de ladite Cour : ledit Dorigny iouyroit de sondit Office d'Adioinct aux Enquestes en la ville, Bailliage, Preuosté & autres Iuridictions Royales dudit S. Quentin. Et pour auoir par ledits deffendeurs infilé au contraire, qu'ils seroient condamnés en tous les despens, dommages & interets, deffences, appointement en droit à escrire, produire & contredire productions desdites parties, requelle desdits Dorigny & Chaluoir respectiuellement employées pour contredits : Autre requête dudit Chaluoir employée pour saluations, forclusion de contredire par ledit Montbreuil, requête présentée à ladite Cour par ledit Chaluoir, les premier & douzième Iuliet mil six vingt cinq, tendant afin que certaines actes de nottorieté & attestation des Procureurs de Noyon mentionnées eldites requêtes, fussent ioincts à ladite instance, lesdites requêtes communiquées à parties & mises au sac de l'Ordonnance de ladite Cour, interrogatoire dudit Dorigny fait à la requête dudit Chaluoir par le Conseiller de ladite Cour à ce commis, procuracion passée par ledit Maître Nicolas de Montbreuil à Maître Guillaume Testart son Procureur en ladite Cour, significan Procureur dudit Dorigny, le vingt-vneiesme Iuin mil six cens vingt cinq, par laquelle ledit de Montbreuil auoit déclaré, qu'en consequence de sondit Office de Substitut du Procureur du Roy & Adioinct aux Enquestes en la Preuosté dudit S. Quentin, ou autrement il ne pretendoit aucun droit d'exercice & fonction de la charge & Office d'Adioinct en la Preuosté dudit S. Quentin, sinon en cas d'absence ou, deport dudit Dorigny, ou recusations iuges admissibles contre iceluy, continuoit qu'Arrest & reglement interuint en ladite Cour conformément à sa declaration & sans despens, requelle dudit Maueroix employée pour contredits & par laquelle il auoit déclaré qu'il n'entendait s'immiscer à ladite charge d'Adioinct aux Enquestes, Grenier à sel & traitées foraines dudit S. Quentin, sinon en l'absence ou recusation dudit Dorigny, conclusions de nostredit Procureur general du Roy, auquel le tout auoit esté communiqué & considéré. Dit a esté, que la dite Cour faisant droit sur ledit Reglement a maintenu & gardé ledit Dorigny en la charge & office seul d'Adioinct aux Enquestes dudit Bailliage, Preuosté & Iurisdiction Royale dudit S. Quentin, & ce faisant a ordonné & ordonne que toutes enquestes, examen a suir, auditions de comptes, executions d'Arrests, sentences & lugemens, commissions, informations, compulsoires & autres actes de iustice, qui se doivent faire avec les Adioincts, les Lieutenans general, criminel & particulier & Conseiller, ensemble les Sergens seront tenus appeller ledit Dorigny, oues qu'ils n'en soient requis par les parties, à peine de nullité des procédures, dommages & interets. Et neanmoins en cas d'absence, maladie ou recusation iugee, ou autre legitime empeschement dudit Dorigny, lesdits de Chaluoir, Montbreuil & Maueroix pourront faire ladite charge & fonction d'Adioinct, le tout sans despens ny restitution de frais. Prononcé le vingt-sixiesme Iuliet 1625. Signé, L'EVESQUE.

Collation de la presente coppie a esté faite à son original estant en parchemin, ce fait & tenu par moy Huissier en Parlement soussigné ce trentiesme Iuliet 1625. GOIZET.

En la page 1352. 1353. 5. 3.

Arrêt de la Cour portant reglement entre les Adioincts aux Enquestes & les Commissaires, Enquesteurs Examineurs, & la Communauté des Procureurs de Lyon : Et encore, entre lesdits Adioincts pour la distribution entre eux des actes dependans de la fonction de leurs charges.

LOYS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A nostre Juge conseruateur des priuileges de foires de Lyon, ou autre de nos Juges sur ce requis, Salut. Comme iour & date des presentes, comparant en nostredite Cour Maître Pierre Paucheulle, Adioinct aux Enquestes de la Seneschauſſee & siege Presidial de Lyon, demandeur en reglement suivant la commission du deuxiesme Mars mil six cens vingt quatre, d'une part, & les Commissaires, Enquesteurs & Examineurs de ladite Seneschauſſee & siege Presidial de Lyon, Maître Jean Terrasson & Nicolas Glathoud Adioincts aux Enquestes de ladite Seneschauſſee, & les Lieutenans & Conseillers dudit Presidial de Lyon, deffendeurs audit reglement, & la Communauté des Procureurs de ladite Seneschauſſee, receus parties interuenantes en ladite instance de reglement, suivant la requête du dix-septiesme May mil six cens vingt quatre, & moyens d'intervention par eux baillez le quatriesme Septembre mil six cens vingt quatre, & entre les Enquesteurs, Commissaires examineurs en la Seneschauſſee & siege Presidial de Lyon, demandeurs en requête du vingt-sixiesme Iuliet mil six cens vingt-cinq, & ledits Paucheulle, Terrasson & Glathoud deffendeurs d'autre, ou les Procureurs desdites parties. Veu par la Cour la dite commission dudit Paucheulle du 1. Mars, à ce que ledits Adioincts seroient maintenus conformément aux Edicts de creation de leurs Offices, Declaration & Arrests de nostre Conseil & de nostredite Cour, à tous les droits à eux attribuez. Cefaisant qu'ils seront appelez à la confection de toutes enquestes, tant ordinaires qu'extraordinaires, executions d'Arrests, sentences, interrogatoires, examen d'office, auditions de comptes, informations, recollemens & confrontations de telmoins, confection des inventaires des decedez au lieu des Procureurs par eux nommez & eſleus pour les creanciers abiens, & en toutes autres choses où la charge d'Adioinct est requise. Que deffences leur seront faites de prendre ny commercer d'autres que ledits Adioincts, à peine de mil liures d'amende, & de tous despens, dommages & interets desdits Adioincts, restitution des émolument & autres peines. Et pour voir dire par ledits Adioincts en les regiant pour l'exercice de leurs charges, qu'il seroit procédé entre eux pour la distribution desdites commissions, conformément à celle que font entre eux ledits Enquesteurs, sauf à recuter par les parties de recusations valables, & que l'Arrest qui interviendrait seroit leu à l'audience dudit siege, à ce que personne n'en pretende cause d'ignorance, ladite requête & moyens d'intervention de la Communauté desdits Procureurs de Lyon, desdits dix-septiesme May & quatriesme Septembre, à ce que ledit Paucheulle fust deuouté des demandes, fins & conclusions contenues en la commission par luy obtenue ledit deuxiesme Mars, certifiant ladite Communauté des Procureurs maintenus & garde en possession & iouissance, d'assister aux inventaires des personnes decedees, dont les successions sont acceptées sous benefice d'inventaire, lors qu'ils seront mandez par les

Juges, comme curateurs pour les creanciers absens, & autres pretendans droicts esdits successions, & que defences fussent faites audit Paucheuille, & autres Adioincts de ladite Seneschauſſee & Siege Presidial de Lyon de les troubler & empeschier, ny de s'entremettre en ladite charge & fonction de curateurs, & d'assister ausdits inuentaires sous telles peines que de raison, & que ledit Paucheuille fust condamné ez despens, Responce ausdits moyens d'intervention dudit Paucheuille. Defenses: Appointement en droict des dix-septiesme Septembre, 17. Decembre 1624. & vnziesme Janvier 1625. Aduertissemens: Productions desdites parties. Contredits desdits Paucheuille, Commissaires, Enquesteurs & Examineurs suivant l'Arrest du douziesme Avril 1625. Requestes des Lieutenans, Conseillers & Communauté desdits Procureurs dudit Siege Presidial de Lyon, Terrasson & Glathoud, des vingt-huictiesme Iuin, vnziesme & dix-neufiesme Aoust 1625. d'employ pour contredits le contenu esdites requestes, & ce qu'ils ont escrit & produit. Ladite requête dudit vingt-sixiesme Iuillet desdits Enquesteurs, Commissaires Examineurs, contenant trois chefs: le premier, à ce qu'il soit dit & ordonné avec ledit Paucheuille, & autres Adioincts dudit Siege, qu'en Enquestes, & autres actes dependans de la charge & fonction desdits Commissaires Enquesteurs Examineurs qui se feront par les Juges, en cas esquelz il leur est permis par les Edicts, Reglemens & Arrests, de faire & se retenir lesdits actes & fonctions, lesdits Enquesteurs, Commissaires Examineurs seront appelez pour Adioincts: Le second, qu'en matiere criminelle, informations & interrogatoires, & en matiere civile les interrogatoires, faits & articles pertinens, auditions de comptes, sceillez & inuentaires, lesdits Commissaires, Enquesteurs Examineurs ne seront tenus d'appeler aucun Adioinct: Le troisieme & dernier, qu'aux enquestes sommaires qui se font pour matieres legeres, partie presente aux depositions de tesmoins, & iceux reprochant sur le champ, lesdits Adioincts ne pourront pretendre deuoir estre appelez. Defenses: Appointemens en droict des neuf & cinquiesme Decembre dernier. Aduertissemens: Productions desdites parties. Contredits desdits Enquesteurs, Commissaires Examineurs, suivant l'Arrest du vingt-vnziesme Feurier dernier. Requête dudit Paucheuille du douziesme Iuin dernier d'employ & contredit, le contenu en la presente requête, & ce qu'il a escrit & produit, lesdites instances jointes ensemble. Requête dudit Paucheuille du cinquiesme Iuillet 1625. par laquelle il auroit declare, qu'il se contenteroit pour son salaire de la moitié de celui du Commissaire, au lieu que lesdits Procureurs de Lyon, sans aucun labeur, en prennent les deux tiers. Autre Requête dudit Paucheuille du 19. Iuillet audit an 1625. à ce que ledit Terrasson fust tenu d'obrer de quelle charge de Substitut du Substitut de nostre Procureur General & Adioinct aux Enquestes en la Seneschauſſee & Siege Presidial de Lyon, dont il est pourueu, il entend faire l'exercice, & acceptant celle de Substitut & Adioinct, qu'il ne pourroit faire celle d'Adioinct qu'en l'absence & lors que les Adioincts anciens pourueus par Edict premier que celui dudit Terrasson, seront à la ville, suivant les reglemens faits entre lesdits Substituts. Autre requête dudit Paucheuille du vingt-sixiesme Iuillet audit an 1625. à ce qu'acte luy fust donné, de ce qu'il n'empeschoit que les parties ne conuinnent d'Adioincts Royaux tels que bon leur sembleroit, & que pour obaier aux abus qui se commettent & se peuvent continuer, que les Juges & Enquesteurs prenants d'office des Adioincts, ne les pourroient prendre ny choisir que par ordre de distribution, qui seroit sur ce obseruee, avec inunction ausdits Adioincts d'assister sans discontinuation ausdites enquestes, à peine de faux: & où la Court seroit difficulté d'adiuger aux Adioincts premiers pourueus, d'assister en toutes procedures criminelles, soit interrogatoires, informations, recollemens & confrontations de tesmoins, qu'il fust permis audit Paucheuille d'en iustifier, comme celui de la ville de Noyon en iouyt & en est en possession. Interrogatoire du vnziesme Avril 1625. fait par le Conseiller à ce commis audit Paucheuille à la requête des Syndics & Communauté desdits procureurs de Lyon, contenant ses confessions & denegations. Requête desdits Syndics & Communauté desdits Procureurs de Lyon, du cinquiesme Aoust dernier, à ce que ledit interrogatoire fust joint à l'instance d'entre les parties, pour en iugeant y auoir tel esgard que de raison. Autre requête des President, Lieutenant & Conseillers dudit Presidial de Lyon du premier Septembre dernier, à ce qu'ils fussent receus à rembourser ledit Paucheuille de la finacee, & de ce qu'il montreroit auoir payé pour raison de l'achapt de son office d'Adioinct en la Seneschauſſee de Lyon, si mieux il n'aymoit demeurer aux termes ausquels, tant luy que ses predecesseurs auoient tousiours vescu, & font encorés, ses autres compagnons d'office qui ne se plaignent point. Autre requête dudit Paucheuille du douziesme Iuin dernier, à ce que sans auoir esgard aux offres desdits President, Lieutenant & Conseillers dudit Presidial de Lyon, comme impertinens & non receuables, il fust procedé & passé outre au iugement de l'instance, avec adinication de ses fins & conclusions, & de despens. Autre requête dudit Paucheuille du douziesme Iuin dernier, à ce qu'acte luy fust donné de ce qu'il employoit pour responce aux escriptures dudit Terrasson, ce qu'il a dit & produit, & le contenu de ladite requête, que luy adiuageant ses conclusions il fust ordonné que ledit Terrasson obieroit, & obtant, qu'il ne pourroit exercer la charge de Substitut & Adioinct, qu'en l'absence, maladie ou legitime empeschement des autres Adioincts anciens, & que Nicolas Glathoud Alioint & Greffier seroit tenu d'obrer laquelle des deux charges il vouloit exercer en ladite Seneschauſſee, lesdites requestes & interrogatoires communiquées ausdites parties & mises au sac. Production nouvelle dudit Paucheuille. Contredits de Terrasson. Requestes desdits Commissaires Enquesteurs Examineurs, & Communauté des Procureurs audit Siege Presidial de Lyon, des huictiesme Aoust & treiziesme Novembre dernier d'emplois pour contredits le contenu esdites requestes, & ce qu'ils ont escrit & produit. Conclusions de nostre Procureur General, & tout consideré. Nostredite Court faisant droict sur ledit reglement, A ordonné & ordonne, qu'en toutes les enquestes, examens à futur, & autres actes qui se doiuent faire avec Adioincts, lesdits Enquesteurs, Commissaires Examineurs seront tenus d'appeler l'un desdits Adioincts, encorés qu'ils n'en soient requis par les parties, & que distribution sera faite entre lesdits Adioincts de ce qui concerne leur charge, conformément à celle qui se fait entre lesdits Enquesteurs, Commissaires Examineurs, sauf à recuser par les parties celui qu'ils auront à suspect, & qu'aux enquestes qui se feront par les Juges, tant par commission de nostredite Court, qu'autrement, & en tous autres actes qui sont de la fonction des Enquesteurs, Commissaires Examineurs esquelz est besoin d'Adioinct, lesdits Juges ne pourroient prendre autre Adioinct que l'un des Enquesteurs. A debouté & deboute ledit Paucheuille des autres fins, conclusions & demandes par luy faites contre lesdits Conseillers, Commissaires & Enquesteurs, & la Communauté des Procureurs, sans despens. Si vous mandons à la requête desdits Enquesteurs, Commissaires Examineurs, mettre le present Arrest à execution, selon la forme & teneur. De ce faire vous donnons pouuoir, commandons au premier nostre Huissier ou Sergent faire tous exploits necessaires. Donné à Paris en Parlement le vnziesme iour de Iuillet, l'an de grace mil six cens vingt-six. Par la Chambre, R. A. D. 1. Q. V. 2. 2. Et scellé en cire jaune, avec le contrescel.

DES CERTIFICATEURS DES CRIEES.

Titre X I X. page 1354. 1355.

Maistre Jean Tournet certifie la suppression des Certificateurs de Criees. C'est en ses Notes sur le Code-Henry, tit. 4. du liu. 9. Il la tire de l'Edict du 22. Iuillet 1610. Plusieurs actes en monstrent l'inexecution: le Styl du Chastelet de Paris y tesmoigne la continuation de ces Officiers, où les Aduocats du Roy en exercent la fonction, qui est separée de leur premiere & principale charge. Ils ne sont en vſage au Parlement de Paris.

F. J. J.

des Edicts de Creation d'Offices. 1901

Preuves du Titre XIX.

LOYIS XIII. à Paris le 22. Juillet 1610. Nous avons reuoké & reuokons par ces presentes lesdites commissions extraordinaires & Edicts de creation d'Offices, sans qu'ores ny à l'aduenir il y puisse estre pourueu pour quelque cause & occasion que ce puisse estre, &c. Autres Edicts portans creation d'aucuns Offices qui restent à executer, que nous voulons pour certaines considerations estre suris, iusques à ce qu'autrement par nous en nostre Conseil en ait esté ordonné, fors & excepté ceux qui se trouueront pourueus & receus ausdits offices, &c. Autre Edict portant creation des offices de Rapporteurs, & Certificateurs de Criées d'héritages en chacun Siege de ce Royaume, ou lesdites Criées ont de coustume d'estre certifiées, &c.

Arrest du Conseil d'Etat, par lequel le Roy veut & entend que les Officiers pourueus & receus es Bailliages, Seneschaussées, Sieges Presidiaux, Preuostez, Vicomtez, Vigueries, Elections, Greniers à sel, & autres Iustices Royales de ce Royaume, soient maintenus en la possession & iouissance de leurs Offices, suiuant les Lettres patentes de sa Majesté en forme de Declaration du vingt-deuxiesme Iuillet 1610. nonobstant les modifications des Cours souveraines sur la verification d'icelles.

Extrait des registres du Conseil d'Etat.

SUR ce qui a esté remonstré au Roy en son Conseil, qu'ores que sa Majesté par ses Lettres patentes données à Paris le vingt-deuxiesme iour de Iuillet dernier, portant reuocation & surseance de plusieurs Edicts d'offices de nouvelle creation, & commissions extraordinaires, ait referué de ladite reuocation & surseance les pourueus & receus ausdits offices: Neantmoins les Cours où ladite Declaration a esté verifiée, ont fait defences aux Officiers receus en consequence d'Edicts non verifiés, & d'autres Edicts reuokés, dont le reestablishement n'a esté verifié esdites Cours, de continuer l'exercice desdits estats & offices, à peine de faux. Et que si ladite restriction auoit lieu, elle causeroit la ruine de plusieurs familles & de pauvres Officiers, & feroit naistre vn nombre infiny de procez & differents entre les anciens Officiers des Bailliages, Seneschaussées, Sieges Presidiaux, Preuostez, Vicomtez, Vigueries, Elections, Greniers à sel, & autres Sieges & Iustices Royales de ce Royaume, Et lesdits pourueus des Offices de nouvelle creation esdites Iurisdicions en versé desdits Edicts. Sadite Majesté pour y pouruoir, & s'estant fait représenter lesdites Lettres & les Arrests de verification d'icelles faites ez Cour de Parlement, Chambre des Comptes & Cour des Aydes à Paris, les vingt-troisiesme Aoust, premier & dix-septiesme Septembre derniers, A ordonné & ordonne, que les pourueus desdits offices receus & establis, & qui en ont esté en paisible possession, ou qui ont obtenu Arrest contradictoire à leur profit, iouyront pleinement & paisiblement desdits offices. Pour le regard de ceux, à la reception ou installation desquels y a apposition, les Officiers des lieux seront receus à les rembourser dans trois mois du iour & date du present Arrest. Et quant aux pourueus, moyennant finance payée aux parties casuelles, & non receus, leur sera par sa Majesté pourueu selon qu'il appartiendra par raison. Fait au Conseil d'Etat du Roy tenu à Paris le deuxiesme iour d'Octobre 1610. Signé, De FLECHES.

IDAM à Paris le dernier Ianuier 1611. Auons déclaré & ordonné, voulons, déclaron & ordonnons, que nostre Edict du mois d'Aoust dernier soit inuolablement gardé, & que suiuant iceluy il ne soit aucunement pourueu à l'aduenir aux offices de nouvelle creation reuokés par nostredit Edict: & pour le regard de ceux qui ont cy-deuant leué lesdits offices en nos parties casuelles, & ont esté receus & installés en iceux, & ont esté en paisible possession, ou obtenu Arrests contradictoires à leur profit en nostre Conseil, nostre intention a tousiours esté & est encores, qu'ils soient maintenus en leursdits offices, nonobstant qu'aucuns des Edicts n'ayent esté verifiés, & que lesdits pourueus n'ayent esté receus pardeuant les Iuges auxquels la reception pouuoit appartenir: mais par aucuns Officiers a ce commis par nostredit feu Seigneur & Pere, dont pour ceste fois nous auons dispense & dispensions lesdits pourueus, attendu l'urgente necessité de nos affaires, & sans tirer à consequence pour l'aduenir, &c.

Coppie de procez verbal de criées de l'an 1617.

L'An 1617. le Dimanche vingt-neufiesme iour de Ianuier, par vertu de certaines lettres de sentence données de Monsieur le Preuost de Paris, &c. ladite maison, lieux & heritages cy-apres declarez saisis & mis en criées, & subhastation par les quatre quatorzaines anciennes & accoustumées de la ville, Preuosté & Vicomté de Paris, &c. & que c'estoit la premiere desdites criées & quatorzaines, &c. Et le Dimanche douziemesme iour de Feurier 1617. Et le Dimanche vingt-sixiesme Feurier 1617. &c. Et le Dimanche douziemesme iour de Mars 1617. &c. Et que c'estoit pour la quatriemesme & dernière criée, &c. Signé, De la Porte.

Veues & certifiées par nous soussignés, pour ce qui despend de la parroisse de Chastillon seulement, ce iourd'huy Icudy vnziesme iour de May 1617. Signé, L. le Picart, I. Robert.

LA STELE DV CHASTELET DE PARIS l'an 1614.

Certification de criées au Chastelet.

Cette certification se fait au Chastelet par les Aduocats du Roy (qui sont aussi Certificateurs de criées) lesquels ayans leu les criées, si d'adventure ils y trouuent quelque difficulté, ils en doiuent faire leur rapport à l'audience en plein Presidial, en presence de dix ou douze anciens Aduocats & Procureurs pour en donner leur aduis: ce fait, si lesdits Aduocats & Procureurs les trouuent faites conformement à la Coustume de Paris, lesdits Aduocats du Roy certifient lesdites criées, apres laquelle certification l'on met icelle ex mains du Greffier de l'audience pour en faire le rapport.

Mais auourd'huy cela ne se partique gueres, ains apres que les Aduocats du Roy ont eu communication desdites criées, s'ils les trouuent bien faites, ils les certifient; ou s'il y a quelque chose de manque, ils en donnent aduis aux Procureurs des parties qui reparent le defaut, & ne laisse-on pas de passer outre au faict desdites criées, sans que l'on y apporte plus ceste grande circonspection, qui seroit (disent quelques-vns) abuser de l'audience & de la patience des Iuges.

Arrest de la Cour de Parlement sur les adiudications par decret à la conseruation des droitz, tant des propriétaires que creanciers, & autres, par lequel la certification de criées faites en ladite Cour se fait pardeuant les Iuges ordinaires.

SUR ce que le Procureur General du Roy a remonstré à la Cour, que plusieurs font proceder aux criées & adiudications par decret d'immeubles, souuent pardeuant autres Iuges que ceux auxquels la cognoissance appartient: & si sciemment, que non seulement les creanciers n'ont cognoissance des lieux esquels se font lesdites adiudications pour s'y opposer: mais aussi ceux qui voudroient encherir ne le pouuent faire, dont aduient que lesdites adiudications se font à vil prix, & les creanciers frustrés de leur debte: Suppliant la Cour pouruoir à ce quel'ordre gardé, lesdites criées & decrets soient notoires à toutes personnes, & de ce fait registre au Greffe de la Cour où l'on aye recours. La matiere mise en deliberation,

Ladite Cour a ordonné & ordonne, que les adiudications par decret des immeubles mis en criées en execution d'Arrests, & executoires de ladite Cour, seront faites en icelle, & les autres faites en vertu de Sentences aux Sieges esquels elles auront esté données: & ce qui sera mis en criées par vertu d'obligations & contrats pardeuant les Iuges auxquels l'exercice d'iceux appartient.

Tous poursuuians criées en execution d'Arrests & executoires de ladite Cour, seront tenus incontinent apres la certification d'icelles, faire pardeuant les Iuges ordinaires, faire apporter au Greffe de ladite Cour lesdites saisies & criées, pour y estre ladite saisie enregistrée, ensemble le nom des parties & Procureurs. Et iusques à ce, afin qu'il y ait

CCCCCCC

Criées certifiées par les Aduocats du Roy au Chastelet. Rapporteurs desdites criées en 1617.

La saisie enregistrée au Greffe. Certification de criées faites en la Cour, se fait pardeuant les Iuges ordinaires.

- Quand la reception des oppositions.** ordre certain, ne seront aucunes oppositions receues, lesquelles apres ladite saisie registrée seront receues : & en cas de negligence ou contravention dudit poursuivant, auront les opposans-recours contreluy.
- Oppositions à fin de distraire.** Les oppositions à fin de distraire seront receues iusques à l'Arrest, par lequel la vente des heritages sera ordonnée au quarantiesme iour : & sera ledit Arrest à la diligence du poursuivant criées, registré audit registre, apres lequel Arrest lesdites oppositions à fin de distraire, ne seront receuables ne registrées, sauf aux opposans se pouruoir sur les deniers prouenant de l'adiudication : le tout sans derogier, pour ce qui se decrete pardeuant les Iuges ordinaires, à ce qu'ils ont accoustumé garder suiuant les coustumes des lieux.
- Oppositions pour debtes & hypotheques.** Quant aux oppositions à fin d'hypothèque & payement de debtes, seront receues iusques à ce que ledit decret soit deliuré, & non apres, sauf à se pouruoir sur le surplus des deniers, si aucuns y a, les premiers opposans satisfaits selon l'ordre. Et seront toutes oppositions à fin de distraire, ou autres, nulles & de nul effet & valeur, si elles ne sont faites par acte au Greffe, registrées audit registre, ou receues par le Sergent procedant ausdites criées.
- Par qui les oppositions sont receues.** La même forme sera gardée aux criées pendantes en ladite Cour par euocation des autres Parlemens, ou des Sieges inferieurs.
- Reception d'enchères.** Ne seront les enchères receues en ladite Cour, qu'au préalable les oppositions à fin de distraire, si aucunes y a, ne soient iugées. Et seront les parties entregistres audit registre, l'Arrest intervenu sur l'opposition à fin de distraire, à ce qu'en procedant à l'adiudication, des heritages distraits ne soient compris.
- La premiere enchere faite en ladite Cour, contiendra au long les heritages saisis, le nom des saisisans & propriétaires, ensemble les charges. Et ladite enchere publiée en iugement, coppies baillées aux Procureurs desdits saisisans & propriétaire, si aucuns y a, affichée à la Batte, portes du Palais, & autres lieux, & publiée & affichée sur les lieux aux endroicts accoustumez, avec declaration qu'au quarantiesme iour sera procedé à l'adiudication, & toutes enchères receues au Greffe, sans aucune autre publication sur les lieux, pour estre procedé à ladite adiudication suiuant l'Ordonnance. Se reseruant la Cour pour faciliter les enchères, de commettre aux Iuges des lieux esloignez la reception desdites enchères pour heritages de peu de valeur, selon qu'elle verra estre à faire sur les requestes, si aucunes à ceste fin sont presentées : pour ce fait, & le tout rapporté, estre par ladite Cour procedé à l'adiudication, demeurans les formes obseruées par les Iuges ordinaires, pour reiterer les publications de ce qui se vend pardeuant eux, & autres solemnitez accoustumées & requises par les Ordonnances.
- Les pieces du decret mises au Greffe.** Le Procureur du poursuivant criées sera tenu, lors que l'adiudication sera pouruiue & requise, mettre au Greffe toutes les pieces necessaires pour la seurte du decret : & les Procureurs qui auront fait enchere de faire le semblable, à ce contrainct par prison.
- Reception d'enchères, & par qui.** Les Procureurs ne seront receus à enchérir sans procuracion speciale, ny les parties sans constituer Procureur : auxquels Procureurs ladite Cour enioint de garder l'Ordonnance, pour empescher la supposition de personnes insoluable, ou autre fraude. A quoy enioint au Greffier ou son Commis, par lequel ledit registre sera fait & toutes enchères receues, non par autre, tenir la main.
- Significations des secondes enchères.** Toutes enchères, apres la premiere, seront à la diligence de l'enchérissour signifiées au Procureur du precedent & dernier enchérissour, fors & excepté les enchères faites le dernier iour de la quinzaine, qu'il ne leur sera besoin si, gnifier, & icelle quinzaine passée aucun ne sera receu à enchérir.
- Consignations.** L'adiudicataire sera tenu consigner dans huitaine, & icelle passée sera contrainct par corps : à ceste fin contre luy deliuré contrainte au poursuivant criées, ou opposans, sans, que le Receueur des Consignations puisse faire les contraintes.
- Tous opposans en l'ordre.** Le poursuivant criées, ou autre, qui sera poursuite de l'ordre & distribution des deniers, sera tenu comprendra tous les opposans en l'appointement à produire, ou appointement d'ordre, si aucun est fait entre eux, à peine de respondre en leur nom de la dette du creancier qui auroit esté obmis.
- Payement des deniers consignez.** Le Greffier Receueur des Consignations, ne fera payement des deniers sur appointement, ny autrement, que par ordonnance de la Cour, avec tous les opposans, à peine d'en respondre en son priué nom. Et pour rendre le present Arrest notoire, sera publié en iugement, & enuoyé aux Bailliages, Seneschauflées, & autres Sieges du ressort, pour y estre lect & publié à iours de Plais, iceux tenans, & registré. Fait en Parlement, & publié en iugement le vingt-troisiesme Novembre 1598. Signé, VOISIN.

DES GREFFIERS DE LA COUR DE Parlement de Paris, autres Court souveraines, & Clercs d'iceux.

Titre XX. pag. 1359. 1360. en la pag. 1362. §. 4. pag. 1647. §. 18.

Edict du Roy Louis XIII. portant attribution de gages à tous les offices des Greffes, tant civils que criminels, de quelque Corps & Iurisdiction qu'ils soient : ensemble aux Clercs desdits Greffes, comme aussi à tous les offices de Receueurs des Consignations, & autres offices domaniaux & hereditaires.

LOUIS XIII. 1625.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous presens & à venir, salut. Les grandes despeses qu'il nous conuient supporter pour l'entretenement des armées que nous auons mises sus, tant dedans que dehors ce Royaume, pour la manutention & conseruation de cet Estat, & autres extraordinaires qui nous seruiennent chacun iour, nous contraignent en ceste urgente necessité de rechercher toutes sortes de moyens extraordinaires pour y subvenir : Et entre toutes les ouuertes & propositions qui nous ont esté faites, nous n'en auons trouué de plus plausibles & moins à la foule de nos subjects, que d'attribuer des gages à prendre sur le fonds de nos finances à tous les possesseurs des Greffes, places de Clercs, parlis & presentations de nos Courts souveraines, & à ceux des Requestes de nostre Palais, de nostre Hostel, Tresor, Mareschaussée, Admirauté, Table de Marbre, Bureaux de nos Finances, Bailliages, Seneschauflées, Sieges Presidiaux, Preuostez, Elections, Greniers à sel, Vischallifs, Visseneschaux, Preuosts des Mareschaux, Baux & Forests, & autres Iustices Royales de cestuy nostre Royaume, offices de Receueurs des Consignations, & Garde des petits Seaux, des Sentences & contrats, & autres offices domaniaux & hereditaires, comme à personnes qui nous peuvent plus facilement secourir en la necessité presente de nos affaires. A ces causes, apres auoir mis cet affaire en deliberation en nostre Conseil, où estoient la Roynie nostre tres honorée Dame & mere, aucuns Princes de nostre Sang, Officiers de nostre Couronne, & autres grands & notables personages, De l'adois d'iceluy, & de nostre pleine puissance & autorité Royale, Auons par cestuy nostre present Edict, perpetual & irreuocable, octroyé & attribué, octroyons & attribuons à tous les Offices des Greffes, tant civils, que criminels, & des Presentations, Insinuations, Affirmations, nantissementz, ensemble les Clercs desdits Greffes, tant de nos Courts de Parlement, Chambre de nos Comptes, Grand Conseil, Cours de nos Aydes, Thresoriers generaux de France,

des Edicts de Creation d'Offices. 1903

de France, Cour des Monnoyes, Requestes de nostre Palais & de nostre Hostel, Chambre du Tresor, Eaux & Forests, Sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Domaines, Prevostez, Eleſtions, Greniers à ſel, Mareſchauffees, Admirantez, Viſſaillys, Viſſenſchaulx, Prevosts des Mareſchaux, Juges Conſuls & autres Juſtices Royales, droicts de Pariſis, de petitz Secaux, des ſentences & contrats & augmentation d'iceux, & deſdites Preſentations des ſieges eſtans dans le reſſort & eſtendue de nostre Chambre des Comptes de Paris, Comme auſſi à tous les offices de Receveurs des Conſignations & autres Domaniaux & hereditaires y reſſortiffans ſans nul excepter, juſques à la ſomme de quatre cens mil liures toutnois de gages par chacun an, à deſpartir ſur leſdits offices ſuivant les roolles qui en ſeront faits & arreſtez en nostre Conſeil : Et ce outre & par deſſus ceux dont aucuns des proprietaires d'iceux jouiſſent à preſent à cauſe deſdites charges, pour en iouyr par leſdits proprietaires conjointement, & à la meſme faculté qu'ils tiennent & poſſèdent les ſuſdits offices, à commencer du jour & date de la quittance de finance qu'ils nous payeront : & ſans que cy-apres ils en puiſſent eſtre depoſſez qu'en les remboursant conjointement & à un ſeul payement, tant de la finance deſdits offices que de la preſente attribution. Pour iceux gaiges les avoir & prendre par chacun an & de quartier en quartier par leſdits poſſeſſeurs & par leurs ſimples quittances : ſçavoir, ceux des Greſſes, Clercs, Pariſis & conſignations deſdits Cours ſouveraines, Requestes des Palais & de nostre Hostel, par les mains des Receveurs & payeurs des gages deſdites Cours, & de la meſme nature de deniers, ceux des Bailliages, Seneschauſſees & ſieges Presidiaux, Pariſis, petitz Secaux, Affirmations & inſinuations, nantiffemens, conſignations & autres offices Domaniaux & hereditaires, par les mains des receveurs & payeurs des officiers des ſieges Preſidiaux où ils ſont eſtablis, & de la meſme nature de deniers. Ceux des Bureaux de nos finances, Domaines, Eleſtions & autres par les mains de ceux qu'ils ont accoustumé de recevoir leurs autres gages : Et pour les autres qui n'ont aucuns gages, ils recevront ceux qui leur ſont attribuez par le preſent Edict des mains des Officiers qui ont accoustumé de payer les gages des Juges des Sieges où leſdits greſſes & offices ſuſdits dependent : Et es lieux où leſdits Juges n'auront aucuns gages, les proprietaires deſdits offices ſeront payez par les mains des Receveurs des Tailles de l'Eleſtion en laquelle ils reſſortiront, Deſquels gages ſera laiſſé d'oreſnavant le fonds es Eſtats qui ſeront expediez par chacun an, & envoyer es Bureaux de noſdites finances, juſques à la concurrence deſdits quatre cens mil liures par an, Et dès à preſent le fonds en ſera diſtraict & ſeparé pour la preſente année ſur ce qui devoit eſtre porté en nostre Eſpargne tant de nos Tailles que Gabelles & les Eſtats charges : en ſorte que ſans aucune difficulté leſdits proprietaires recevront leſdits gages, à commencer du jour & date de la quittance de finance qu'ils nous payeront pour ladite attribution es mains du Tresorier de nos parties caſuelles ou du porteur de ſes quittances, ſuivant les taxes qui en auront eſté ſaites ſur eux en noſtre Conſeil : Lequel payement ils feront dans un mois apres la ſignification qui aura eſté faite deſdites taxes à leurs domiciles ou de leurs Fermiers & Commis : dans lequel mois ne voulans accepter ladite attribution, ils ſeront tenus quinze jours apres d'apporter au Greſſe des Commiſſaires qui ſeront par nous deputez pour l'exécution de nostre preſent Edict, les ſuſdits, contrats & quittances de finance par eux ou leurs predeceſſeurs payees pour leur eſtre par leſdits Commiſſaires ordonné leurs remboursemens, Leſquels leur ſeront à l'inſtant ſaits par celuy que nous commettrons à cet eſſect : Autrement & à faire de ce faire dans ledit temps & iceluy paſſé, afin que nous puiſſions eſtre plus promptement ſecourus de la finance de ladite attribution & augmentation de gages. Nous permettons à toutes perſonnes, de quelque eſtat & condition qu'ils ſoient, de prendre ladite attribution de gages en payant les taxes qui en ſeront pour ce faites, & de rembourſer leſdits proprietaires de la finance qu'ils nous auront payée ſans fraude ny deſguiſement : Enſemble de leurs frais & loyaux couſts, ſuivant la liquidation qui en ſera faite par leſdits Commiſſaires pour en iouyr conjointement, tout ainſi que leſdits proprietaires : Et en apres ſeront leſdits nouveaux acquereurs mis en poſſeſſion deſdits offices par leſdits Commiſſaires en conſignant au Greſſe de leur commiſſion les deniers qu'ils arbitreront pour leurs remboursemens, leſquels ils recevront apres la verification de leur finance. Cependant ne pourront leſdits Officiers, leurs Fermiers ou commis, faire aucun exercice ny fonction deſdits offices à peine de fault, ſauf à eux à recevoir leurs remboursemens apres ladite verification de leur finance. Et d'autant que par aucuns can ſacts d'adjudication de nos Domaines, & deſdits offices, & nos Lettres patentes ſur iceux expediees, Nous avons accordé aux acquereurs la jonction deſdits Domaines & offices, meſmes permis de rembourſer ceux dependans deſdits Domaines alienez ſeparément : Noſtre intention eſtant qu'il ſoit departy deſdits gages ſur chacun deſdits offices ainſi que ſur les autres, bien qu'ils ſoient reünis auſdits Domaines : Nous voulons & entendons qu'à faire de payer par les proprietaires d'iceux offices dans le ſuſdit temps leſdites taxes, il ſoit loiſſible à toutes perſonnes qui voudront payer leurs taxes de les rembourſer entierement de leurs acquisitions de terres & offices : & en apres de les ſeparer & engager en particulier ſi bon leur ſemble : Et ce nonobſtant les clauses & conditions portees par noſdites Lettres & Contrats, ausquelles nous avons derogé & derogeons par ces preſentes. Et où aucuns des acquereurs de ladite attribution de gages ne voudront rembourſer les offices pour leſquels ils auront payé leurs taxes, Nous leur permettrons de iouyr ſeparément & en heredité d'icelle attribution de gages, tout ainſi que s'ils avoient fait leſdits remboursemens. Deſchargeant dès à preſent tous les poſſeſſeurs des offices de Greſſes, places de Clercs, Pariſis, Preſentations, petitz Secaux, Tabellionnages, Receptes des Conſignations, & autres offices Domaniaux & hereditaires, qui payeront leurs taxes pour iouyr de ladite attribution & augmentation de gages de la reuente de leuſdits offices, ſi ce n'eſt par doublement ou tiercement au total de toutes leurs finances, compris celle de ladite attribution de gages, nonobſtant les Arrêts de nostre Conſeil donnez au contraire, leſquels nous aurons revoquez & revoquons par ces preſentes.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conſeillers, les gens de nos Comptes à Paris, Preſidens & Tresoriers generaux de France, des Generalitez y reſſortiffans, que nostre preſent Edict ils faiſſent lire, publier & enregiſtrer, & le contenu en iceluy garder & obſerver de point en point ſelon la forme & teneur, ſans permettre qu'il y ſoit contenu en quelque ſorte & maniere que ce ſoit. Nonobſtant tous Edicts, Ordonnances, Declarations, Arrêts, & Reglemens au contraire. Et d'autant que de ces preſentes l'on pourra avoir affaire en pluſieurs & divers lieux, Nous voulons qu'aux copies d'icelles deuément collationnees par l'un de nos amez & feaux Conſeillers & Secretaires, ou ſaites ſous ſeal Royal, ſoy ſoit adioutees comme au preſent original : Cartel eſt noſtre plaisir. En telmoyn de quoy, Nous avons fait mettre nostre ſeal à ceſdites preſentes. Donné à Paris au mois de Mars, l'an de grace mil ſix cents vingt cinq. Et de nostre regne le quinzieme. Signé, LOUIS. Et plus bas, Par le Roy, DA LOMANT. Et à coſté, Viſa. Et icellé du grand ſceau de cire verte en laq de ſoye. Et ſur le reply eſt eſcrit,

Regiſtré en la Chambre des Comptes, ouy. & ce conſentant le Procureur general du Roy aux charges portées par icelle, & en l'Arreſt de ce ſait le dix-ſeptiesme Avril, mil ſix cents vingt cinq. Signé, BOURLON.

VEV par la Chambre les Lettres patentes du Roy en forme d'Edict, donnees à Paris le mois de Mars dernier, ſignées LOUIS, & ſur le reply Par le Roy DA LOMANT : Par leſquelles, & pour les causes y contenues, Sa Maieſté, de l'advis de ſon Conſeil, a par ledit Edict perpetuel & irrevocable oſtroyé, & attribué à tous les Offices des Greſſes tant Civils que Criminels, & des Preſentations, Inſinuations, Affirmations, Nantiffemens, enſemble les Clercs deſdits Greſſes tant des Cours de Parlemens, Chambres des Comptes, Grand Conſeil, Cours des Aydes, Tresoriers Generaux de France, Couſs des Monnoyes, Requestes du Palais & de l'Hostel, Chambre du Tresor, Eaux & Forests, Sieges Presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Domaines, Prevostez, Eleſtions, Greniers à ſel, Mareſchauffees, Admirantez, Viſſaillys, Viſſenſchaulx, Prevosts des Mareſchaux, Juges Conſuls, & autres Juſtices Royales, droicts de Pariſis, de petitz ſeaux des ſentences & contrats, & augmentations d'iceux, & deſdites preſentations des ſieges eſtans dans le reſſort & eſtendue de ladite Chambre, come auſſi à tous les offices de receveurs des conſignations & autres domaniaux &

hereditaires y ressortissans sans nul excepter, iusques à la somme de quatre cens mil livres tournois de gages par chacun an à departir sur lesdits Offices, suivant les rôlles qui en seront faites & arretees audit Conseil, & ce outre & par dessus ceux dont aucuns des propriétaires d'iceux iouissent à present à cause desdites charges: pour en iouir par lesdits propriétaires conjointement à la mesme faculté qu'ils tiennent & possèdent lesdits Offices, à commencer du jour & datre de la quittance de finance qu'ils payeront, & sans que cy-apres ils en puissent estre deposez, qu'en les remboursant conjointement & à un seul paiement, tant de la finance desdits Offices, que de ladite attribution: pour leurs gages avoir & prendre par chacun an de quartier en quartier par lesdits possesseurs, & par leurs simples quittances, ainsi que plus au long il contiennent leddites lettres, conclusions du Procureur general du Roy, & tout considéré. La Chambre a ordonné & ordonne leddites lettres patentes en forme d'Edict, donnees au mois de Mars dernier, estre registrees es registres d'icelle, ouy & ce consentant le Procureur general du Roy, aux charges portees par iceluy: & outre à la charge que les Greffiers y nommez auront deux mois de terme pour fournir la finance de leurs taxes, que lesdits Officiers ne pourront estre deposez, qu'ils n'ayent esté effectivement remboursez des deniers par eux fournis aux coffres du Roy pour leddits Greffes, verification préalablement faite en la Chambre & non ailleurs: que ladite augmentation ne pourra preiudicier aux anciens gages & rentes, que les quatre cens mil livres mentionnez audit Edict ne pourront estre augmentez, & à ceste fin l'estat du departement d'iceux sera apporté au Greffe de la Chambre dans un mois: Aussi que les deniers qui prouviendront de ladite augmentation, seront utilement employez aux effects de la guerre, sans pounoir estre diuersis, à peine des'en prentre contre les ordonnateurs & comptables: desquels deniers ils compteront par chapitre separé & à part. Faict le dix-septiesme Avril mil six cens vingt-cinq. Signé, B O R L O N.

DES GREFFIERS ET CLERCS DES GREFFES EZ IURISDICTIONS SVBALTERNES: ET DV SALAIRE D'ICEUX.

TITRE XXI. 1372. En la page 1374. §. 14.

*Mandatum Regis certis Commissariis, quod ordinationes factas super Clericaturis Baillarum, &
Praepositis Regni Francie faciant observari & tenere.*

Philippe VI. à Luchon
le 13. May 1347.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & seaux Conseillers l'Evesque de Laon, les Abbez de Saint Denis, & de Marmoutier, Simon de Bucy, Jacques la Vache Chevaliers, & Maître Pierre de Demeuille, Salut & dilection. Comme par nostre Grand Conseil nous ayons pieça ordonné, que tous les habitans non nobles de nostre Royaume, de quelque estat & condition qu'ils soient, selon leurs facultez nous seront certaine ayde de gens d'armes pour la deffence de nostre Royaume, selon certaines instructions, qui par grand deliberation de nostre Conseil ont esté faites & baillies sur ce, & pour ces choses faire & accomplir ayons enuoyé certains Commissaires en plusieurs Seneschausses & Bailliages de nostre Royaume, lesquels ont trouué les habitans deldits lieux bien obeyssans, & courtoisement condescendans aux requestes qui sur ce leur ont esté faites de par nous, & nous ont octroyé certain ayde de gens d'armes, par certains accords & convenances qui leur ont esté octroyez de par nous par vertu de nos lettres, & selon leddites instructions, esquelles entre autres choses est contenu que les Clergies des Bailliages, & nos Preuostz soient baillies en garde, & les Clergies des Preuostz adioustes aux Preuostz, & baillies & laïsses aux Preuostz en diminution de leurs gages, & avec ce que le nombre de nos Sergens seroit restraint, & que toutes prises essent, excepté pour Nous, pour la Royne, pour nos Enfans, & pour la necessité de nos guerres, & que tous de quelque estat qu'ils soient, contribueront à ladite ayde, si comme plus à plein est contenu es lettres & instructions desdites; & depuis par importunité de requestans, nous ayons fait plusieurs graces & octroys qui sont contre la forme desdites ordonnances, & contre les promesses & octroys, ou aucuns d'iceux faites par nous, ou par nos gens de nostre commandement, aux personnes qui nous ont fait ladite ayde, si comme nous entendons: Nous qui voulons les ordonnances, promesses & octroys desdites estre tenus, accõplis & gardés sans enfreindre, & tout ce qui aura esté fait au cõtraire estre tenu & ramené au premier estat & deub, vous mandons & commettons, ou a deux de vous sur le serment que vous avez à nous, que vous les faites accomplir, tenir & garder de point en point, & que tout ce qui a esté fait au cõtraire, remettez en l'estat que nosdits Commissaires l'avoient mis, fait ou ordonné à mettre, nonobstant quelconques lettres, que nous ayons octroyé à quelconques personnes sous quelconque forme de paroles qu'elles soient, soit de grace speciale, par dons à vie ou autrement, comment & pour quelconque cause ou causes que ce soit, lesquelles lettres & tout ce qui s'en est ensuiuy, nous rappellons, & mettons du tout au neant par lateneur de ces presentes, & si il aduenoit que dorénavant nous octroyissions à aucuns lettres contraires à ces presentes, nous voulons qu'elles soient de nulle valeur, & que vous n'y obeyssiez en aucune maniere, mais les repuez & tenez pour nulles & de nulle valeur. Car dès maintenant pour lors nous les decernons & declaisons estre nulles & de nulle valeur, & voulons que vous punissiez tous ceux qui aucune chose impetrent contre la tenear de ces presentes lettres, selon ce que vous verrez qu'il sera à faire de raison, & que vous bailliez & passiez lettres sous nostre seel sur toutes les choses desdites, & sur chacune d'icelles à tous ceux qui les voudront, lesquelles lettres nous voulons estre d'autelle & semblable valeur, eomme si nous les auions donnees: De ce faire vous donnons pouuoir & autorité, mandons & commandons à tous nos subiects & iusticiables, prions & requerrons tous autres, qu'à vous en ce faisant obeyssent & entendent diligemment: En tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seel nouuel à ces lettres. Donné à Luchon treizieme iour de May l'an de grace mil trois cens quarante sept. *Collatio facta est cum originali signato*, par le Roy P. BLANCHART.

Les Greffes exigent en Offices.

François I. le 6. Juille
1531.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Comme par les creations & erections des Bailliages, Seneschausses & Preuostz de nostre Royaume, les Greffes, Clergies & seaux d'iceux pour bonnes & iustes causes & raisons, & pour le bien de iustice, & de la chose publique, eussent esté creés & establis en offices, où ils ont demeuré par long-temps, & depuis pour les affaires qui suruiendrent, aucuns de nos predecesseurs les firent bailler à ferme, & se crient & baillent de present au plus offrant & dernier enchereur, ou se cõmettent de grandes brigues & monopoles: & bien souvent tombent leddits Greffes & Clergies ez mains de gens ignorans, & non experimentez, ne exercent au faict de Greffe & de iustice: dont sont aduenus & peuvent aduenir beaucoup d'inconueniens: d'aduantage leddits Greffiers, Fermiers, Clercs & Seelleurs leuent & exigent des parties grosses sommes excessiues, & plus que la raison ne veut, disant que c'est pour payer leurs Fermes qu'ils tiennent à hauts prix: & encores viennent deuers nous, & font des remonstrances qu'ils y ont beaucoup perdu, & demandent des moderations & rat baïs, qui leur sont faits bien souvent: en sorte que leddites Fermes ne nous reuenient à beaucoup près de ce qu'elles sont mises & encheries: avec ce quand leddits Greffiers sont au bout du temps de leurs Fermes, ils emportent les registres & ne les peuvent recourir. Dont il adient que nos droicts ou ceux des parties sont elgarez & perdus, qui sont toutes choses enquoy nous & la chose publique sommes grandement interessez & endommagés: & à ceste cause pour oïer ausdits inconueniens, & pour

des Edicts de Creation d'Offices. 1905

le pour le bien, profit & utilité, tant de nos successeurs Roys que de ladite chose publique de nostredit Royaume; accele-
ration & abbreuiation des procez & causes, & autres bonnes iultes & grandes raisons & considerations à ce nous mouuans;
apres plusieurs bons aduis & deliberations sur ce prises, auons esté & sommes conseillex de mettre & eriger en offices tous
lesdits Greffes, Clergies & seaux desdits Bailliages, Seneschauſſees, Preuoltez & Iurisdicions Royales de nostredit Royau-
me; ausquels offices nous pouruoirons dès à present & cy-apres quand vacation y escherra, de gens notables, & qui soula-
geront la chose publique, & exerceront & feront exercer lesdits Greffes, Clergies & seaux par gens suffisans & experi-
mentez à leurs perils & fortunes: Nous a ces causes qui desirons sur ce pouruoir ainsi qu'il est requis selon ladite delibe-
ration sur ce prise, de nostre propre mouuement, certaine science, pleine puissance & auctorité Royale, auons ordonné &
déclaré, ordonnons & declérons; voulons & nous plaist par ces presentes, par Edict, statut & decret perperuel & irreuoca-
ble, que d'oresnauant lesdits Greffes, Clergies & seaux de nosdits Bailliages, Preuoltez & Iurisdicions de nostredit Royau-
me ne seront plus baillez a ferme, & dès à present les creons, erigeons & establissons en offices, pour estre d'oresnauant te-
nus & exercer par ceux ausquels nous en ferons les dons, & que nous en pouruoirons: lesquels autont & prendront les
droits, profits, retenus & emolumens desdits Greffes, Clergies & seaux, tels qu'ils appartiennent, & sont ordonnés, &
comme les ont par cy-deuant eus, pris & accoustumés de prendre lesdits Greffiers, sermiers, Cleres & sceilleurs qui ont tenu
& tiennent iceux Greffes, Clergies & seaux, sans en abuser, ne y faire aucunes pilleries, exactions en aucune maniere, & en
iour tout, tiendront & exerceront, ou feront exercer à leursdits perils & fortunes iceux Greffes, Clergies & seaux par ges
experimenter & suffisans, à la charge de faire par lesdits Greffiers les registres, & les garder pour en respondre, & les baillet
quand besoin sera, à la conseruation des droits de nous & de nosdits successeurs, & parties legitimes: aussi seront tenus
faire à leurs despens tous les procez, actes & procedures qui toucheront le fait de nostredit domaine & affaires, & les pro-
cez criminels de ceux qui n'auront aucuns biens, dont ils les puissent payer, en maniere qu'il ne vienne aucune chose à la
charge de nous & de nostredit domaine; & pource que du temps de nos predecesseurs Roys & de nostre regne il a esté ven-
du & engagé à rachat perperuel aucunes rentes ou pensions annuelles sur aucuns desdits Greffes, Clergies & seaux
pour subuenir à nos affaires, nous voulons & entendons que ceux ausquels nous ferons don desdits offices d'iceux Greffes,
Clergies & seaux, les ayent & tiennent à la charge de rembourser ceux qui ont lesdites rentes ou pensions desdits des
sommies & prix principaux qu'ils en ont baillez selon leurs contrats, ou leur payer & continuer sur ledit reuenue d'iceux
Greffes, Clergies & seaux, icelles rentes & pensions, ainsi que nous sommes tenus de faire, iusqu'à ce qu'ils soient rembour-
sez de leur dit principal: & aussi seront lesdits Officiers, Greffiers, Cleres & sceilleurs tenus de composer & accorder avec
ceux qui tiennent de present à ferme lesdits Greffes, Clergies & seaux chacun en son regard, pour le temps qu'ils les ont
encores à retenir, ou les entretenir en leursdites fermes, selon les baux & deliurances qui leur en ont esté faits.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amez & seaux les gens de nos Cours de Parlement, de nos
Comptes & Thresoriers à Paris, Baillys, Seneschaux, Preuoltez, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieu-
tenans, & à chacun d'eux presens & aduenir, si comme à luy appartient, que nos presents Ordonnances, Edict, decret, sta-
tut, creation & establissemens ils enregistrent, ou fassent enregistrer, lire & publier en nosdits Cours, Chambres, bailliages,
Seneschauſſees, Preuoltez & Iurisdicions, & du contenu d'iceluy, fassent, souffrent, & laissent lesdits Greffiers, Cleres &
sceilleurs qui seront par nous pourueus desdits Offices, & leurs successeurs en iceux, iouyr & vser pleinement & paisible-
ment sous lesdites conditions, & tout ainsi que dessus est dict, sans en ladite iouissance leur faire mettre ou donner, ne souf-
frir estre fait, mis ou donné, ores ne pour l'aduenir, aucun deliourbier ou empeschement: lequel si fait, mis ou donné leur
estoit, le mettent ou fassent mettre incontinent à pleine deliurance. Car tel est nostre plaisir, & par rapportant par chacun
de nos Thresoriers & Receueurs ordinaires le vidimus de ces presentes, fait sous seal Royal, auquel voulons soy estre ad-
souſſee comme à l'original, avec celui de nos lettres des dons que ferons desdits offices de Greffiers, Cleres & sceilleurs,
chacun en son endroit pour vne fois seulement, nous voulons qu'ils soient quittez & deschargez de la valeur desdits Greffes,
Clergies & seaux, à quelques sommes qu'ils se puissent monter par nosdits gens des Comptes, sans difficulté, nonob-
stant qu'on voudrist dire que ce fust au preiudice & diminution de nostredit domaine, & les Ordonnances par nosdits pre-
decesseurs & nous faites sur le fait & reſtution desdits Greffes, Clergies & seaux que ne voulons auoir lieu, ainsi les auons
de nostredit puissance & auctorité reuocques & annullees, reuocquons & annullons, & declérons de nul effect & valeur: &
quant à ce auons imposé & imposons silence à tous nos Procureurs & Officiers, & à tous autres, & quelconques autres
Officiers, Ordonnances, restrictions, mandemens ou defences à ce contraires. En tesmoin de ce nous auons signé ces pre-
sentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre seal. Donné à Argilly le 6. iour de Iuillet l'an de Grace 1521. & de no-
stre regne le 7. *Sic signatum sub plica, François, & supra plicam.* Vous le bastard de Sauoye grand Maistre, les sieurs de la
Trimouille premier Chambellan, de Bonnyuet Admiral de France, le sieur de Semblançay, les Generaux des finances, &
autres presens. De Neufuille.

Leſſa. publicata & registrata, audito & conſentiente Procuratori Generali Regis, Parisius in Parlamento Anno Domini 1521.
Sic signatum, De Vignolles.

En la page 1375. 1378. 1379. 1380. 1381. 1382. 1383. 1384.

*Arrest du Conseil d'Etat du Roy portant reglemens entre les Greffiers & Controolleurs des Actes, Cleres de l'Audience, & gardes
sans pour la perception de leurs droits. Contre les Presidiaux & Procureurs des Bailliages*

Sur la requeste presentee au Roy en son Conseil par Jean Pomeray commis à l'exercice du Greffe & Controolle Clerc
d'audience, & Greffier gardes des du bailliage & siege Presidial de Melun, tendant afin qu'il soit deschargé du Controolle
desdits Greffes & Clerc d'audience, attendu que les Presidiaux dudit Melun se sont ingerez au preiudice de ses remonſtran-
ces & opposition, sondez sur les arrests du Conseil, des quatre & neuſſieme Mars 1618. de faire vn preſchdu reglement le
trentiesme Decembre 1618. si mieux il ne plaist à la Majesté le maintenir en la perception des droits du Greffe, Controol-
le, Clerc d'audience & garde des ſacs, ſuiuans les Edicts des mois de Iuin 1617. & lesdits arrests, avec defences ausdits Pre-
sidiaux & Procureurs dudit bailliage de le troubler en la perception d'iceux. Et ausdits Procureurs d'accorder entr'eux les
actes & appointemens d'instruction de procez au preiudice du ſil & de ce qui est accoustumé depuis trente ans audie
bailliage & siege Presidial. Veu ladite requeste. Ledit reglement dudit trentiesme Decembre 1618. par lequel il est enioin
audit Pomeray de mettre & eſcrire à l'aduenir en chacune page de papier vingt-cinq lignes & quinze ſyllabes en la ligne. En
chacune page de parchemin trente lignes, & vingt ſyllabes en la ligne: & en la peau eſcrite sur le blanc ſoixante lignes, & en
la ligne quarante ſyllabes. Avec inonſtion à tous les Procureurs audit siege de denoncer & declerer les contrauentions
qui seront faites par le Greffier, Controolleur & Clerc d'audience, & que le Clerc mettra ſeulement au roolle les causes
contestees, soit de celles qui sont iugees en premiere instance ou par appel. Et sur ce qu'à la prononciation dudit iugement
ledit Pomeray auroit formé opposition ſondee sur lesdits arrests du Conseil, portant qu'il auroit faculté de deliurer les ex-
peditons comme il auoit accoustumé depuis trente ans, iceux Presidiaux (nonobstant ladite opposition) auroient ordon-
né que ledit iugement seroit exerce par provision. Veu aussi lesdits arrests. Le Roy en son Conseil, sans auoir eſgard au
reglement desdits Presidiaux de Melun dudit 30. Decembre 1618. que ladite Maieſté a caſſé & annullé, a ordonné & ordon-
né que lesdits Greffiers & Controolleurs, conſormement ausdits arrests, expedient tous actes de Iustice, comme lesdits
Greffiers ont accoustumé depuis trente ans. Fait defences aux Procureurs dudit Bailliage d'y apporter aucun empesche-
ment, & proceder entr'eux par appointemens accordez à l'instruction des procez au preiudice des droits du Greffe &
Controolle, ny d'innouer aucune chose que comme ils ont accoustumé depuis aussi trente ans, à peine de cent liures d'a-
mende, dommages & intereſts desdits Commis, & ausdits Presidiaux de faire aucun reglement pour la perception des
droits de la Majesté au preiudice de ses Edicts & arrests de son Conseil, à peine de nullité. Fait au Conseil d'Etat du
Royaume le 15. Iuin 1619. En ſon Palais National. *CCCCCCCC* h j

Roy tenu à Paris le 2. iour de Februrier 1619. Collationné. Signé, CORNVAZ. Voyez encores l'Edit du mois de Ioin 1617. § 13. 14. 15. 16. 17. où est la creation des Greffiers, Gardes-sacs, rapporté aux Additions du titre suivant 21. des Greffiers des Notifications.

DES GREFFIERS DES NOTIFICATIONS POVR LE REGARD des contrats & iurés à retraict lignager, & lots & ventes.

Titre XXII. page 1390. 1391. 1392.

Edict general du Roy sur le reglement de la Iustice, & creation en heredité de plusieurs Officiers, entre autres des Greffiers des Notifications des contrats & iurés aux droicts seigneuriaux, lots & ventes, retraict feodal & lignager.

L O V I S par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous presens & aduenir, Salut. Côme ainsi soit que les Roys nos predecesseurs ayent pour retrancher les abus & maluerfations qui s'estoient glissées en l'administration de la Iustice fait plusieurs bonnes & saintes Loix & Ordonnances; neantmoins la malice des hommes croissant avec la multiplie des affaires, a donné lieu à plusieurs Notaires, Sergens & autres ministres de Iustice, abusans de la facilité & ignorance de nos subiects, d'user de surprises, faulxitez & antidates à leur grande ruine & preiudice. Pour à quoy remedier, de l'aduis de nostre Conseil, auquel assistoient la Roynne nostre tres-honoree Dame & mere, nostre tres-cher & tres-amestre vnique le Duc d'Orleans, plusieurs Princes, Seigneurs & principaux Officiers de nostre Coutoune, nous auons par cestuy nostre present Edict perpetuel & irrevocable, dict, statué & ordonné, disons, statuons & ordonnons ce qui ensuit :

1. Premierement, que les anciennes Ordonnances, Arrests & Reglemens sur l'ordre à tenir & observer par les Notaires & contrats & autres actes qu'ils receuroient & passeroient, entre autres pour l'approbation & autorisation des additions, radiations & retranchemens, seront entierement gardez & obiectez de point en point sur les peines portees par icelles.

2. Et pour remedier aux inconueniens qui arriuent aux parties par le defaut de sçauoir lire & signer, auons par ce present Edict, à l'instar de ce qui se pratique en nostre Prouince de Bretagne, créé & estably, creons & établissons en titre d'Office formé, en chacune de nos villes, bourgs & paroisses de nostre Royaume où il y a Notaires, deux Certificateurs preud'hommes en heredité, de tous les contrats & actes excédans cent liures, passez par ceux qui ne sçauront lire, escrire ne signer : lesquels assisteront avec les parties à la lecture desdits contrats & actes excédans cent liures, & y signeront. Designeront par leurs actes de certification, les noms, les conditions & demeures de ceux de leur paroisse, & qui leur seront cogneus. Et pour ceux de dehors & qui leur seront incogneus, ils deliureront leurs certifications sur les attestations de personnes de probité & à eux cogneus ; & deliureront mesmes certifications à ceux des paroisses de leur residence, qui auront à passer actes & contrats dehors : lesquelles certifications demeureront pardeuers les Notaires qui auront passé lesdits contrats & actes. Tiendront lesdits Certificateurs sommaire & neantmoins fidelle registre & Controolle de tous lesdits actes, contrats & certifications où ils auront assisté, pour y auoir recours, & en donner acte quand besoin sera & requis en seront. Et afin de leur donner plus d'employ en faisant cesser la maniere indecente qui s'est pratiquée en ces lieux, de confondre les Profnes des Eglises les choses temporelles avec les spirituelles, nous leur auons attribué & attribuons le pouuoir de faire toutes les mesmes publications qui se font esdits Profnes quant aux choses temporelles, de quelque qualité qu'elles soient, à la sortie des grandes Messes Parochiales, & en donner acte, & outre assister ceux de nos Huissiers & Sergens qui les requerront en leurs executions & criées, recorder leurs exploits & actes, & iceux signer avec eux. Pour tous lesquels actes nous leur auons attribué & attribuons, à sçauoir deux sols parisis pour chacune assistance, certification & entregistrement desdits actes, autant pour chacun acte qu'ils en deliureront : quatre sols parisis pour chacune des publications où il y aura denombrement, & deux sols parisis pour chacune des publications sans denombrement & acte qu'ils en deliureront ; Et pour les assistances & recordings de chacun des exploits & actes, les droicts mentionnez cy-apres. Et outre les auons exemptez & exemptons de toutes charges publiques sans nulle excepter, sinon de nos Aides, Tailles & Imposts qu'ils payeront comme nos autres subiects, pour estre lesdits Officiers vendus à faculté de rachat perpetuel, & iouyr par les pourueus desdits Officiers dudit droit d'heredité.

3. Et d'autant que ces remedes seroient inutiles, si par mesme moyen nous ne pouruoyons aux antidates & substractions cy-deuant remarquées, qui se peuuent commettre aux registres & papiers iournaux, par la supposition d'iceux, substractions & changemens de feuillets & autrement : auons par ce mesme Edict créé & estably, creons & établissons en chacun bailiage, Seneschausee, Preuosté, Election & Iustice Royale de cestuy nostre Royaume, pays, terres & Seigneuries de nostre obeyssance, vn Bureau où seront portez tous les registres teliez en blanc, & de consistance suffisante, destinez à enregistrer toutes sortes d'actes generalement, & papiers iournaux : Et en chacun de ces Bureaux créé & erigé, creons & erigeons en titre d'Office formé, vn Greffier Controolleur hereditaire de tous registres, liures de raison, & papiers iournaux, pour estre par luy correz & paraphrez en chacun feuillet, en arrester le nombre, en faire l'inscription contenant le nombre des feuillets : & à quoy ils sont destinez, le temps qu'ils auront à seruir, qui ne sera que pour vne annee au plus, & les renouueller d'an en an, sans en ce comprendre les registres des Greffiers de nos Iurisdiccions.

4. Que tous ceux qui auront besoin desdits registres, liures de raison & papiers iournaux, seront obligez de les mettre entre les mains dudit Greffier Controolleur à l'effect que dessus, les retirant s'en charger enuers luy sur le registre par luy tenu à cet effect : Exprimer particulièrement au receu d'iceuluy le nombre des feuillets correz & paraphrez dudit Greffier Controolleur, le signer du mesme seing duquel ils se voudront seruir en l'expedition des actes qu'ils y insereront & registreront, declarant tous autres nuls, & les actes & autres choses y employees, de nul effect, sans que l'on y puisse adiouster aucune foy : & ceux qui s'en seruiron, amendables à l'arbitrage des Iuges, sans qu'ils les puissent dispenser de ladite condamnation d'amende.

5. En fin de chacune annee, & quinze iours apres icelle expirée, tous ceux qui auront pris lesdits registres seront reus de porter & représenter audit Greffier Controolleur tous les registres & papiers iournaux de l'annee precedente, pour estre par luy veus, clos & paraphrez au feuillet où se terminera l'entregistrement des actes, afin qu'il n'y en puisse estre adioulté ny retranché aucun : l'acte qui sera escript & signé de luy, contenant ledit registre luy auoir esté exhibé vn tel iour par ce luy auquel il aura seruy : le nombre des feuillets escripts : le nombre des actes ou articles qu'il contiendra : & sera ledit registre clos d'une ligne à l'entour & dessous tous lesdits actes & articles, afin qu'il n'y puisse estre rien adioulté.

6. Et d'autant que comme ceste charge peut produire vn grand bien, elle est aussi grandement penible & laborieuse, nous leur auons attribué & attribuons, à sçauoir vn denier pour parache de chacun feuillet, boict sols pour chacun acte de destination au commencement desdits registres, & autant pour chacun acte de closture à la fin, sans qu'ils en puissent prendre ny exiger d'auantage à peine de concussion, pour estre lesdits Officiers vendus hereditairement à ladite faculté de rachat, ainsi qu'il est accoustumé.

des Edicts de Creation d'Offices. 1907

7. Et pour contenir les Huissiers & Sergens en l'exacte observation de nos Ordonnances, & empêcher qu'ils ne consomment en frais inutiles les parties qu'ils emploient, Nous leur enjoignons de se nommer, & faire mention de leurs demeures en leurs exploits: leur defendons de prendre ny faire signer à l'advenir autres Records en leurs exploits de saisies reelles, établissement de Commissaires, proces-verbaux de criées, exécutions de meubles, commandemens, offres, & autres actes de pareille conséquence, que les dits Certificateurs preud'hommes crez par le present Edict: Auxquels nous attribuons aussi ce pouvoir, comme dit est, l'interdisant à tous autres, à peine de faux & de nullité des exploits & autres actes, de cinq cens livres d'amende, & de tous les despens, dommages & interêts des parties, si ce n'est aux exploits de peu de conséquence: Et lors qu'ils iront exploiter à la campagne, leur defendons d'en mener aucun avec eux, mais de prendre ceux des lieux où ils exploiteront: Et toutesfois pource qu'ayant souvent à exploiter contre aucuns Seigneurs & Gentils hommes de difficile convention, les Certificateurs des lieux craindroient de les offenser, & de les avoir pour ennemis, s'ils assistoient noldits Huissiers & Sergens, & en ceste crainte ne les refuseroient pas seulement, mais en donneroient advis ausdits Seigneurs & Gentils hommes, ce qui rendroit les exécutions impossibles, au perils desdits Huissiers & Sergens, & à la ruine de nos subiects: En ce cas, & non autrement, Nous avons permis & permettons à noldits Huissiers & Sergens, apres la plainte qu'ils auroient faite à nos Juges des resistances ou empêchemens à eux donnez, de s'assister & fortifier des Certificateurs voisins de trois ou quatre lieues de distance au plus, & de tel nombre de personnes qu'ils verront bon estre: Enjoignant tres-expressement à noldits Certificateurs, Preuolts de nos tres-chers & tres-amez cousins les Marechaux de France ou leurs Lieutenans, de leur donner main forte & assistance, à peine de privation de leurs charges, & de respondre en leurs propres & priez noms des dommages & interêts des parties: Prenant à ceste fin lesdits Certificateurs preud'hommes, ensemble lesdits Huissiers, Sergens & tous autres en nostre protection & sauvegarde speciale. Deffendant à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, de leur méfaire ny médire, à peine d'encourir nostre indignation: mais de souffrir paisiblement & avec le respect deu à nostre autorité, les exécutions faites en nostre nom. Auxquels Certificateurs nous attribuons pour chacun exploit & autres actes, auxquels ils feront de Records sur les lieux, deux sols parisis, & pour ceux où ils seront obligez d'aller dehors, pour les causes contenues cy-dessus, quatre sols parisis pour chacune lieue.

8. Et pour empêcher les faussetez, suppositions, antedates, & autres abus qui se commettent par lesdits Huissiers & Sergens, Nous enjoignons aux parties, à la requeste desquelles les Sergens auroient exploité, de faire registrer sommairement par les Gardes des petits Seaux, les exploits de saisies & autres actes pour sommes excédans cent livres: Iceux exploits faire sceller suivant nos Edicts, sans que lesdites parties s'en puissent servir qu'ils n'aient esté registrez & scellez à peine de nullité.

9. Enjoignons pareillement à tous Greffiers & Notaires de faire sceller par lesdits Gardes des petits Seaux les sentences, jugemens, actes & contrats qu'ils expedieront, à peine d'être responsables en leurs propres & priez noms, des dommages & interêts des parties, & de cent livres d'amende envers nous. Et pour remedier à l'inconvenient qui pourroit ariver de la perte des contrats scellez, qui apporteroit ruine aux parties qui les auroient adhérez, d'autant qu'ils se trouvoient privez de leurs hypotheques, & leurs contrats invalides & sans exécutions, Nous voulons, ordonnons & enjoignons ausdits Gardes des petits Seaux, de tenir registre sommaire des noms des parties, de la substance & date desdits contrats, pour y avoir recours en cas de perte desdits contrats scellez, & en faire sceller d'autres grosses sur la foy dudit registre. Et pour l'esmolument tant du scel que dudit enregistrement sommaire, nous leur avons attribué & attribuons par le present Edict, quatre sols parisis pour chacune des sentences, jugemens, contrats & autres actes excédans cent livres, & deux sols parisis pour chacun de ceux qui seront au dessous de ladite somme de cent livres.

10. Et d'autant qu'en conséquence des commandemens & exécutions faites par noldits Huissiers & Sergens, plusieurs pour eschiver la vente de leurs biens ou l'emprisonnement de leurs personnes, & les interêts protestez, conignent les sommes qui leur sont demandées entre les mains d'iceux Huissiers & Sergens, lesquels par divers artifices les retiennent souvent si longuement, qu'eux ou les parties interessées venans à mourir, les héritiers ne les peuvent retirer: Et pour y remedier, Nous & nous plaist, qu'en cas d'opposition ou autre empêchement qui ne soit terminé dans le mois, à compter du jour de la consignation, nos Huissiers & Sergens entre les mains desquels elles auront esté faites, aient à les mettre en celles desdits Gardes des petits Seaux, lesquels leur en donneront discharge, & s'en chargeront sur leurs registres au marge de l'enregistrement de l'acte fait par lesdits Huissiers sur ladite consignation, les gardans & conservans jusques à ce qu'il en ait esté ordonné: leur attribuant trois deniers pour livre du droit de recepte, lequel droit sera pris & deduit sur la somme conignée, aux despens de qui il appartiendra.

11. Et pour le regard des sommes conignées ez mains desdits Huissiers & Sergens auparavant la verification des presentes, Nous & nous plaist semblablement, que dans huitaine du jour de ladite verification ou publication d'icelles es sieges de noldes jurisdictions, iceux Huissiers & Sergens qui les auront receues, les portent & mettent es mains desdits Gardes des petits Seaux comme dessus, & qu'à faute de ce, ledit temps passé, ils y soient contraincts: & pareillement pour les autres consignations qui leur seront faites à l'advenir par les voyes accoustumées en nos propres affaires, attribuant mesme droit de trois deniers pour livre ausdits Gardes des petits Seaux.

12. L'observation des Reglemens, Ordonnances & Coustumes sur le fait des saisies & criées d'heritages, lesquelles enjoignent aux Huissiers & Sergens qui les font, d'en faire la lecture à haute & intelligible voix à l'issue des grandes Messes Paroissiales, estant negligées; les affiches mesmes attachées par personnes interposees aussitost qu'elles sont mises, & ordinairement la plupart si mal ecrites, qu'elles ne se peuvent lire souvent à dessein & par artifice, pour en cacher & ôster la cognoissance aux opposans & autres interessés: Pour y remedier, en reiterant lesdits Reglemens & Ordonnances, & y adjoignant, Nous enjoignons tres-expressement à noldits Huissiers & Sergens, qu'à l'advenir procedant ausdites saisies & criées, ils aient à y appeller les dits Certificateurs preud'hommes, & en leur presence faire la lecture à haute & intelligible voix de leurs exploits & publications des affiches, contenant le particulier des choses saisies, à la requeste de qui, & pour quelles sommes; prendre pour tesmoins les Paroissiens sortans de la grande Messe, au nombre porté par noldits Reglemens, Ordonnances & Coustumes, en faire mention en leurs proces verbaux, ensemble de leurs qualitez & demenes; le tout à peine de suspension de leurs charges, despens, dommages & interêts des parties, faire escrire les affiches, tant desdites criées que de toutes autres, en lettre bien formée, assez grosse & sans abreviation extraordinaire, & les apposer en lieux cōvenables pour estre leuës de tous ceux qui le voudront. Defendans à qui que ce soit de les deschirer, arracher ny couvrir, à peine de cent livres d'amende pour la premiere fois, & de plus grande pour la seconde, applicable moitié à nous, & l'autre au denonciateur.

13. Et pour restablir vn ordre exact à la reception des sacs & productions, & que comme plusieurs pieces importantes souvent à la conservation entiere des familles, elles soient aussi plus soigneusement conservées qu'elles n'ont esté jusques à present, parce qu'il n'y a eu aucun pourveu en titre, pour cest effect, Nous avons par ce mesme nostre Edict, creé & erigé, creons & erigeons en titre d'Office formé & hereditaire, vn Greffier garde-sacs, en chacune de nos jurisdictions & Cours souveraines, pour recevoir tous les sacs qui luy seront mis entre les mains, les verifier exactement, & en faire mention sur vn registre qui l'en rendra responsable, ne les delivrer à ceux de nos Juges, auxquels ils seront distribués qu'avec le mesme ordre, en faire mesme mention, le proces jugé, ou le Conseiller rapporteur decédé, avoir le soin de les retirer vn mois apres d'entre les mains de leurs vefues, heritiers ou Clerges, les faire redistribuer par le mesme ordre, s'il est necessaire, & s'ils en sont requis, les instances terminées ez Cours souveraines, les rendre aux Procureurs des parties, les faisant signer sur son registre.

14. Et pour ce qui est des Presidiaux & Justices inferieures, Nous le mesme ordre estre gardé & observé, les Juges tenus lors du rapport de les remettre ausdits Greffiers, s'en faisant descharger pour iceux estre rendus aux Procureurs

des parties s'il n'y a appel, le temps de releuer expiré : & en cas d'appel, estre renuoyé aussitost au Greffe de la Jurisdiction, où les parties le releueront avec un fidele inventaire, comme il est dit cy-dessus.

15. Iouyront lesdits Greffiers Garde sacs desdits Offices, aux fonctions & pouvoirs susdits, & aux droits, sçavoir ceux des Cours souveraines de quatre sols parisis pour chaque sac produit, autant pour le rendre, pareille somme de ceux qui seront retirez des mains des veufues & heritiers des rapporteurs decedez, quatre sols parisis pour chacune production, autant pour chacune distribution : Et ceux des Justices inferieures de deux sols parisis pour chaque sac produit, autant pour le rendre, pareille somme de ceux qui seront retirez des veufues & heritiers des Rapporteurs decedez, deux sols parisis pour chacune production, & autant pour chacune distribution : Tous lesquels droits nous leur auons attribué & attribuons sans qu'ils en puissent prendre ny exiger d'aduantage sous quelque pretexte que ce soit, à peine de concussion & de priuation de leurs Offices. Et seront lesdits Offices vendus à faculté de rachat perpetuel en la maniere accoustumee, pour en iouyr par les pourueus & acquerueurs comme il est dit cy-dessus.

16. Et d'autant qu'il arrive beaucoup d'inconueniens des suppositions & changemens qui se font aux productions apres les procez iugez, lesquelles on augmente ou diminue de beaucoup de ce qui auoit esté produit pardeuant les Iuges, & ce par l'artifice soit des Procureurs, soit des parties, pour augmenter par ce moyen les taxes de despens, ou changer quelque chose ausdites productions, au preiudice des parties, Nous voulons & ordonnons que dorénuant auant que les sacs & productions des parties soient portez ausdits Greffiers, Garde-sacs, afin qu'elles ne puissent estre changees ny alterees, Voulons que les inventaires & escriptures soient controlees & paraphes en tous les feuillets par les Controolleurs des productions, Que nous auons pour cet effect par ce mesme nostre present Edict creé, erigé & estably, creons, erigeons & etablissons en titre d'Office formé en heredité, ausquels pour emolument nous auons attribué & attribuons les deux sols pour liure de ce qui est taxé aux Procureurs pour lesdits inventaires & droit de reuision des Escriitures : Et seront aussi lesdits Offices de Controolleurs vendus à faculté de rachat perpetuel en la maniere accoustumee, pour en iouyr par les pourueus & acquerueurs comme il est cy-dessus dit.

17. Et pour pouruoir à la conseruation des Sentences arbitrales, & autres actes de consequence, qui iusques icy ont esté en diuerses mains sans ordre ny seurété pour les interessez, d'autant qu'elles sont retenues par personnes priuees & incogneues non chargees d'icelles, Auons attribué & attribuons le titre, qualité & pouuoir de Greffier des arbitres ausdits Greffiers, Garde-sacs, pour expedier à l'aduenit les Sentences & autres actes rendus par les Iuges arbitres, en garder & conseruer soigneusement les minutes, & rendre les sacs aux parties, apres les instances terminees, pour estre en ce faisant lesdites charges de Greffiers des Sentences arbitrales, vendues, tenues & exercees hereditairement, & par mesmes personnes avec celles desdits Greffiers, Garde-sacs, aux droits ainsi qu'il se pratique en tous nos autres Greffes, suivant nos Reglemens, & ceux de nosdites Cours & Juridictions, sans qu'ils en puissent prendre ny exiger d'aduantage, à peine de concussion.

18. Et sur les aduis qui nous ont esté donnez, que nos droits, soit Seigneuriaux, soit de lots & ventes, & aussi des Seigneurs particuliers Ecclesiastiques & seculiers, sont ordinairement recelz, faute de sçauoir & pouuoir decouurir les contrats de ventes qui se font, & pour lesquels lesdits droits sont deus, comme aussi les recayans, soit feodaux, soit lignagers, sont priuez de pouuoir user de leur droit de retrait, faute de pouuoir decouurir dans les temps prescripts par nos Ordonnances & les Coustumes, les Contrats de vente qui se font sous subiects ausdits droits : Et que pour remedier à ces inconueniens, le Roy Henry III. d'heureuse memoire, par son Edict & Declaration de l'an 1581. verifiez en nostre Cour de Parlement de Paris, auroit estably en titre d'Office des Greffiers des notifications desdits Contrats subiects ausdits droits Seigneuriaux, lots & ventes, & de retrait tant feodal que lignager, Nous auons renouuelé & confirmé ledit Edict & Declaration de l'an 1581. & autant que besoin seroit, creé & erigé, creons & erigeons de nouveau en titre d'Office formé lesdits Greffiers des notifications suivant & conformement audit Edict cy attaché sous le contrescel de nostre Chancellerie, avec les droits & emolumens à eux attribuez par iceluy, pour estre lesdits Offices vendus hereditairement en la maniere accoustumee.

19. Et d'autant que de la conseruation ou perte des comptes dépend la seurété & repos des familles, Voulons & ordonnons que dorénuant la minute de tous les comptes de tutelle, curatelle, associations & executions testamentaires, & heritiers beneficiaires, apres qu'ils auront esté examinez par nos Iuges & Commissaires, soient portez aux Greffes ordinaires de leurs Juridictions, pour estre lesdites minutes conseruees par les Greffiers desdites Juridictions, & copie desdits comptes, articles & clostures d'iceux par eux deliuez aux parties qui les requerront, avec pareils salaires qu'ils prennent pour les autres expéditions, en payant par lesdits Greffiers pour ladite attribution, les taxes qui en seront faites en nostre Conseil.

20. Et d'autant que nous auons esté aduertis des desordres qu'il y a dans nos Presidiaux, Bailliages & autres Justices Royales & subalternes aux appellations des causes, en ce que contre & au preiudice des Reglemens sur ce faits, Par lesquels il est ordonné que les causes seront appellees à tour de roolle, afin que la Justice soit par ce moyen tendue également & sans confusion, elles sont bien souvent aduancees ou retardees, soit par la volonte des Iuges qui president aux Audiences, ou par la subtilité & artifice des Procureurs, En quoy les parties plaidantes ont un notable interest, & rejoignent un grand preiudice : Pour à quoy remedier, Nous voulons & nous plaist, que dorénuant, suivant & conformement aux quarante deux & quarante troisieme articles de l'Arrest de nostre Cour de Parlement de Paris, du quatorzieme Aoust mil six cens dix-sept. Portant reglement pour les Iuges Officiers, Praticiens & Ministres de Justice des Sieges ordinaires & Presidiaux, cy attachez sous le contrescel de nostre Chancellerie, toutes les causes qui se plaideront en tous nos Presidiaux, Bailliages & autres Justices Royales & subalternes de cestuy nostre Royaume, soient enregistrees & appellees à tour de roolle : Avec defenses à nos Iuges Presidiaux, Lieutenans generaux, particuliers & autres nos Iuges, d'interrompre l'ordre d'iceluy, ny faire appeler les causes par placets, sinon au nombre de cinq ou six, pour le regard desdits Presidiaux seulement, en chacune audience, & sur la fin d'icelle, lesquels placets seront signez de ceux qui president chacun à leur esgard, & apres signifier aux parties le iour precedent que leurs causes soient appellees, à peine de nullité des Iugemens & Sentences qui se rendront au preiudice du present reglement. Et pour cet effect roolles seront faits de huitaine en huitaine, clos à chaque iour de Vendredy, & publicz à l'issuë de l'audience dudit iour : Et defense aux Procureurs de mettre aucune cause esdits roolles qu'une soit contestee & prestee à plaider : & à ceux qui seront lesdits roolles apres la closture d'iceux, d'y adouster aucune cause à peine d'amende : & seront les causes qui resteront à appeler dudit roolle, appellees les premieres au premier iour, & les roolles enuicemement, paracheuez auant qu'en commencer un autre. Pour cet effect, & afin que cet ordre soit exactement gardé & obserué à l'aduenit, Nous auons par cestuy nostre present Edict, creé, estably & erigé, creons, etablissons & erigeons en titre d'Office forme en heredité, un Clerc de l'audience en chacun de nosdits Sieges Presidiaux, Bailliages & autres nos Sieges & Justices Royales & subalternes, pour enregistrer toutes les causes, & les faire appeler à tour de roolle : auquel pour toutes peines, droits, salaires & vacations, Nous auons attribué & accordé, attribuons & accordons deux sols tournois pour l'enregistrement, & un sol tournois pour l'appel de chacune cause, avec les mesmes privileges, prerogatiues, franchises & libertez que les Greffiers desdits Sieges & Justices : Pour estre lesdits Offices vendus hereditairement en la maniere accoustumee. N'entendons toutefois comprendre au present Edict, le Chastelet de nostre ville de Paris, en ce qui est de l'appel desdites causes seulement, que pour certaines considerations nous auons attribué aux Huissiers audienciers d'iceluy : Voulans & entendans au surplus, qu'il y soit son plein & entier effect, & que lesdites causes y soient enregistrées en la forme cy-dessus, pour estre appellees suivant l'ordre du roolle par lesdits Huissiers audienciers. Ausquels & ausdits Clercs d'audience, nous defendons tres expressement de contruenir au present reglement,

à peine

des Edicts de Creation d'Offices. 1909

à peine de suspension de leurs charges, & de tous despens, dommages & interets des parties.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlemens, Cours de not Aydes, Baillifs, Seneschaux, Prevosts, Juges & leurs Lieutenans, & à tous autres nos Officiers qu'il appartiendra, qu'ils verifient, fassent regiltrer & publier ces presentes, garder, observer & entretenir inviolablement le contenu de point en point selon leur forme & teneur, & faire cesser tous troubles & empeschement, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & tous Edicts, Ordonnances & reglemens à ce contraires, pour tous lesquels & sans prejudice d'iceux ne voulons estre distorbé, y dérogeant pour ce regard. Et d'autant que de ces presentes l'on pourra avoir affaire en plusieurs & divers lieux, nous voulons qu'aux copies d'icelles dûement collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires soy soit adjointe comme au present original. Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous avons fait mettre nostre seal à cesdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autuy en toutes. Donné à Paris au mois de Juin, l'an de Grace 1627. & de nostre regne le 18. Signé, Louis, & plus bas, Parle Roy, De Lomenie, & à costé, Vissé, & scellé du grand sceau de cire verte, sur lacqs de soye rouge & verte. Et plus bas est escript :

Leu, publié & registré, ouy & c. requérant la Procureur general du Roy. A Paris en Parlement le Roy y seant, le 28. jour de Juin 1627. Signé, D^Y TILLET.

Reglement du Conseil d'Etat pour les Greffiers des Notifications des contrats.

S V a ce qui a esté remontré au Roy en son Conseil, que par son Edict du mois de Juin 1627. il auroit renouvelé & confirmé avec Edict & Declaration des mois de Novembre & Decembre 1581. contenant creation en plusieurs d'Offices hereditaires des Greffiers des Notifications des contrats suiets aux droits seigneuriaux, & lots & ventes, retrait lignager & feodal, tant en les Bailliages, Seneschauflées, terres tenues en appannage, assignat, ou autrement ensemble les Duchez, Marquisats, Comtez, Baronies & bonnes villes Et ordonné que ledit retrait lignager ou feodal ne controyent que du tout de la Notification faite desdits contrats. Loy que Sa Majesté a voulu generale en toutes les terres de son obeyllance pour les causes contenues audit Edict Neantmoins lors de l'establissement desdits Offices, tant pour la confirmation de son domaine que des tenures seodales & censiers, pour les Ecclesiastiques, Duchez, Marquisats, Comtez & Baronies, par les Commissaires envoyez exprés en les Provinces, plusieurs seigneurs tant Ecclesiastiques que Seculiers y avoient tormé oppositions, pretendans que par leurs adus rendus ils peussent établir Officiers au dedans de leurs seigneuries. Comme aussi qu'en quelques villes & contrées ses subiets possèdent leurs heritages allodiallement, n'estans suiets à droits Seigneuriaux, ou lots & ventes, ne considerans pas que par leurs coustumes le droit de retrait lignager & feodal a lieu, & est compris dans lesdits Edicts. D'ailleurs les Notaires sous pretexte de quelques modifications apportées à la verification dudit Edict & Declaration le 21 Janvier, & 3 Mars 1582. pretenoient n'estre suiets à apporter leurs minutes audit Greffiers pour estre notifiez, & qu'il leur fust d'advertir les parties, que lesdits contrats sont suiets à ladite Notification : quoy que ledit Edict du mois de Juin 1627 ait esté registré purement & simplement, conformément les precedens, qui nobligent lesdits Notaires tant Royaux que subalternes, de ne delivrer les contrats audit parties qu'ils n'ayent esté préalablement notifiez. Sadite Majesté laquelle s'est fait représenter lesdits Edicts, & arrest d'enregistrement d'iceux en la Cour de Parlement, a ordonné & ordonne, que sans avoir esgard audit oppositions des Seigneurs Ecclesiastiques, Ducs, Marquis, Comtes, Barons & hautes Justiciers subalternes, Comme aussi celles desdits Notaires Royaux subalternes & ledits Greffiers des Notifications seront par ledit Commissaire établis & vendus en toutes les villes, Duchez, Marquisats, Comtez, Baronies, Chastellenies, Vicomtez, & autres Justices subalternes, pour estre ledit Edict executé selon la forme & teneur. Que tous les Greffiers, Notaires & Gardiennotes, tant Royaux que subalternes, seront tenus de faire notifier les decrets & Contrats, échanges & partages esquels il y aura soute qui seront par eux receus suiets audit droit, au Greffe qui sera établi es villes & lieux où ils les auront receus, quoy qu'ils soient d'heritages situez hors leur ressort, sans qu'ils les puissent delivrer aux parties, qu'ils n'ayent esté préalablement notifiez. Lesquels Greffiers & Notaires seront tenus es grosses qu'ils delivreront, faire mention en substance du fauillet, jour & date qu'ils auront esté notifiez, aux peines portées par ledit Edict, & de respondre en leur propre & privé nom du droit attribué audit Greffiers. Et outre pour les heritages situez hors leur ressort, de declarer audit parties qu'ils ayent à faire notifier lesdits contrats es bailliages & Seneschauflées où sont situez & assis lesdits heritages, pour jouyr du benefice dudit Edict. Que les contrats de ventes & decrets d'heritages es Coullumes & Provinces allodiales seront notifiez pour jouyr du benefice dudit Edict, & ne contraindre l'an du retrait lignager & feodal, que du jour de ladite Notification faite es Greffes des Bailliages & Justices où seront lesdits heritages assis. Que lesdits Greffiers des Notifications ne pourront prendre plus grands droits pour chacun contrat, à sçavoir huit sols pour les ventes faites au dessous de vingt liures, & seize sols pour celles au dessus, à quelques sommes qu'elles puissent monter, à peine de concussion, & d'amende arbitraire. Que lesdits Greffiers pourront expedier des extraits des Notifications faites dans leurs registres quand requis en seront, lesquels pour ce ne prendront plus grand droit pour roolle & peau de parchemin que les autres Greffiers ont accoustumé, à peine aussi de concussion. Et sera le present reglement leu, publié & registré par tous Bailliages, Seneschauflées, Présidiaux & Justices Royales, pour estre gardé & observé selon la forme & teneur, aux peines portées par lesdits Edicts, Fait au Conseil d'Etat du Roy tenu à Paris le 28. jour de Novembre 1629.

DES GREFFIERS DES INSINUATIONS CIVILES.

Titre X X I I I. page 1399. 1404. 1405.

MARCVLPVVS MONACHVSE 37 lib. 2. Formularum.

Gella iuxta consuetudinem Romanorum qualiter donationes vel testamenta legantur?

A N n a illo, regnante Rege illo, sub die illo in civitate illa, adstante viro illo laudabili defensor, & omnis Curia illius civitatis vir magnificus ille prosecutor dixit Peto optime defensor, vosque laudabiles Curialesque municipei, ut mihi codices publicos patere iubeatis: quidam enim in manibus habeo, quae gestorum cupio alligatore roborari. Defensor & Curiales dixerunt prosequere, quae optas, dicere ne moreris. Vir magnificus prosecutor ille dixit, venerabilis vir, aut iussit vir ille, per chartam mandata sua iniunxit, ut illam donationem testamenti aut cessionem, quam ad basilicam, ad locum sanctissimum, aut iussit viro illi ad praesentem post discessum delegavit, in vice sua, ut moris est, gestis municipalibus ipsam donationem debitam alligaret: vir honestus defensor dixit illi, Mandatum, quod in te conscriptum habere dicis, nobis ostende, vel in praesenti recitetur.

I D E M I D. c. 13. textu mandati Domini magnifico fratri illi ille, Peto, & supplico chartam tuam, ut in vicem meam epistolam donationis, aut testamenti seu cessionis, quam de rebus meis illi ad basilicam illam pro anima mea remedio, aut iussit viro illi post discessum meum vel ad praesentem delegavi, in civitate illa publice prosequere, & gestis municipalibus, ut moris est, eam debent alligare propter chartam hoc mandatum conscripti, ut si fieri superius continetur, valiter prosequere, & si mare debitis, & quicquid exinde operi gesseris, ratum & definitum apud nos esse cognoscas. Eandem mandatum tunc ibi anno illo post recitationem mandati vir honestus defensor dixit, Mandatum quidem recitatum est, sed superscripta donatio, testamentum, aut cessio, quam praemanibus habere dicis, nobis praesentibus recitetur. & responsus, gestis publicis firmatur. Quam vero donationem ille professor recitavit. Post recitationem vero vir laudabilis defensor & Curiales dixerunt, Epistola, quae recitata est, gestis publicis inseratur, & quod ille professor vult, & patet, gestis ei publice dentur. Ille professor dixit, Sufficit mihi bene defensor, & donatio quae recitata est, si mihi gesta tradere iubeatis. Ille defensor dixit, Et quia epistola donationis aut cessionis, seu testamenti & mandatum in te conscriptum per ordinem condita, & bonorum hominum manibus roborata atque signata, manifesta esse cognovimus, dignum est, ut gesta ex hoc cod-

forme d'insinuer les donations ou testaments sous la premiere race des Roys de France.

Charge on procurator pour les insinuer aux Greffes ou archives & registres publics.

scripta, atque subscripta sibi tradantur, & ut in arcepiſcopis publicis memoranda ſeruentur. Edatur ſuper ordine & mandatum ſuum in loco, & ſolus textus & manuſcriptis epiſcopis ſcribantur, & poſtea deſenſor, & Curiales ceterum & reliqui eam ſubſcribant atque ſignent.

Lettres patentes du Roy portant ſuppreſſion du Greſſe des Inſinuations de la ville de Paris ſans preiudicier à l'Ordonnance faite l'an mil cinq cents trente neuf ſur le fait des Inſinuations.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, &c. l'an mil cinq cents cinquante-huit, cy-deſſus au §. 13. du tit. 27 de l'ecclieſie. Ceste ſuppreſſion a eſtée executee pour les contrats de vente, eſchange, obligations, & autres, & non pour les donations.

DES GREFFES DES INSINUATIONS ECCLESIASTIQUES, ET REGISTRES DES PROFESSIONS MONACHALES.

Titre XXIV. page 1408. 1409. 1413.

Arreſt ſolennel de la Cour de Parlement portant reglement general & commandement à tout Abbé, Prieur, Cure, & autres beneficiers, de faire inſinuer dans le temps de l'ordonnance leurs provisions & celles de priſe de poſſeſſion de leurs benefices aux Greſſes des Inſinuations où leſdits benefices ſeront aſſis & ſitués, à peine de nullité.

COMME de deux Sentences donnees par noſtre Preuoſt de Paris ou ſon Lieutenant le 9. Iuillet & 17. Septembre 1622. La premiere entre Robert Thierry Prestre du Diocèſe de Coutance, pourueu en commande du Prieuré de ſainct Germain des Vaux en la Hague de l'Ordre ſainct benoit au meſme Diocèſe, demandeur & complainant pour raiſon du poſſeſſoire dudit Prieuré, d'une part: Et ſiſte Eſtienne Augier Religieux en l'Abbaye ſainct Paul de Cormery, auſſi pourueu dudit Prieuré de ſainct Germain, & reſpectiuellement demandeur & complainant pour raiſon du poſſeſſoire dudit benefice: Et François le Cauellier auſſi pourueu dudit Prieuré, demandeur & complainant audit poſſeſſoire, d'autre part: par laquelle faiſant droit ſur la complainte dudit Thierry aleancontre dudit Augier. Iceuluy Augier auroit eſté maintenu & gardé en la poſſeſſion & iouiſſance du ſit Prieuré, fruits & profits, reuenus & emolumens y appartenans, deſenſes audit Thierry de le troubler ny empêcher en ladite poſſeſſion & iouiſſance, & condamné à rendre les fruits par luy perçus, & aux deſpens: Et pour le regard dudit Cauellier auparavant que faire droit ſur la complainte, que dans vn mois il veriſeroit que le droit de collation dudit benefice appartenoit au ſieur Abbé de Marmoulſtière, & ledit Augier au contraire, pour ceſſe eſtre fait droit: Et neantmoins ordonné que à l'eſgard dudit Cauellier, ledit Augier iouyroit dudit benefice par forme de recréance en baillant caution, deſpens, dommages & intereſts pour ce regard reſpectuez. La ſeconde entre ledit Augier demandeur en execution de la ſuſdite ſentence, d'une part: & ledit Cauellier deſendeur d'autre, par laquelle, ſaure d'auoir par ledit Cauellier iuſſifié que ledit Prieuré de ſ. Germain fuſt de la collation dudit Abbé de Marmoulſtière, ledit Augier auroit eſté maintenu & gardé en la poſſeſſion & iouiſſance dudit Prieuré, deſenſes audit Cauellier de le troubler en ladite iouiſſance, & condamné luy rendre les fruits depuis ledit trouble, & ce faiſant les cautions deſchargies, & ledit Cauellier condamné aux deſpens. Euſt eſté, ſçauoir de ladite premiere ſentence par ledit Thierry, & de la ſeconde par ledit Cauellier appellé en noſtre Cour de Parlement, en laquelle le procez par eſcrie conclu & receu pour iuger entre ledit Thierry appellant d'une part: & ledit Cauellier & Augier inchiſmez d'autre: Et encore entre ledit Cauellier appellant, & ledit Augier inchiſmé ſi bien ou mal auroit eſté appellé, les deſpens reſpectiuellement requiſ & l'amende pour nous ioinct les griefs moyens de nullité & production nouuelle deſdits appellans, auſquels les inchiſmez pourroient reſpondre, & bailler courredict. Veulceluy procez, griefs dudit Thierry, reſponſes à iceux par ledit Augier. Forcluſion de fournir de griefs, & produire de nouuel par ledit Cauellier. Production nouuelle dudit Thierry avec la requelle du dixſeptieſme Iuin dernier par ledit Augier employee pour courredict contre icelle. Information faite à la requelle dudit Thierry par le Commiſſaire Tybeuf le dix-huitieſme Iuin mil ſix cents vingt-deux, euoquee en l'eſtat qu'elle eſtoit pardeuant le Preuoſt de Paris, & iointe audit procez par arreſt du vingtſeptieſme Ianuier dernier. Autre arreſt du treizieme Feurier, par lequel ſur l'appel dudit Thierry de la ſentence de nonobſtant, l'appel reception de caution du ſeizieme Iuillet mil ſix cents vingt-deux, au profit dudit Augier, les parties auroient eſté appointees au Conſeil, & acte de ce que ledit Augier auroit déclaré que pour production il employoit ce qu'il auoit eſcrie & produit audit procez. Forcluſion de fournir de cauſe d'appel par ledit Thierry. Production par luy faite ſur ladite appellation verballe. Autre arreſt du vingtſixieſme Mars dernier, par lequel ſur l'appel dudit Cauellier de ladite ſentence & reception de caution, les parties auroient eſté appointees au Conſeil, & ordonné que l'information faite contre ledit Augier, à la requelle de Martin Gorron & ſa femme, avec le deſaduieuſi aucun y auoit, ſeroit miſe en vn ſac à part, pour en iugeant y auoir reſgard que de raiſon, & cependant que l'execution du decret ſurſeroit contre ledit Augier. Forcluſion de fournir de cauſes d'appel par ledit Cauellier. Production par luy faite ſur ladite appellation. Requête du ſeizieme May dernier par ledit Augier employee pour production, ladite information faite par Eſtienne Carquy Sergent Royal le huitieſme Iuin dernier, à la requelle dudit Gorron & ſa femme contre ledit Augier apportees de l'Ordonnance de ladite Cour. Requête du onzieme May dernier deſdits Gorron & ſa femme, par laquelle ils auroient deſaduoué ladite information de ce qui auroit eſté fait en leur nom contre ledit Augier. Arreſt du vingt quatreſme Mars dernier, par lequel ſur l'appel comme d'abus interieſté par ledit Thierry de la collation & provision dudit Prieuré faite par Charles Myron Eſcuyer d'Angers cy-deuant Abbé de Cormery, au profit dudit Augier, les parties auroient eſté appointees au Conſeil, & ioint audit procez, & acte de ce que pour toutes productions ledit Augier auroit employé ledit procez, & ce qu'il auoit eſcrie & produit en iceul. Cauſes d'appel & production dudit Thierry. Reſponſes & courredict dudit Augier, tant contre la production que celle faite ſur l'appellation verballe dudit Thierry ſuivant l'arreſt du vingt quatreſme May dernier: Forcluſions de fournir de ſaluations par ledit Thierry. Inſcriptions en faux par ledit Thierry contre les originaux & copies des lettres & capacities, poſſeſſion, conſure & demoiſſaire dudit Augier. Forcluſions de fournir de moyens de faux. Lettres de nous obtenues par ledit Thierry le dixieſme May dernier pour articuler & prouuer les faits y contenus communiquer à partie & miſe au ſac Arreſt du meſme Iuin par lequel auroit eſté ordonné, que les reuelacions rendues ſur le monitoire publié à la requelle dudit Thierry par les Cures ou Vicaires de ſ. Mederie & ſ. Sacerin de ceste ville de Paris, ſeroient apportees & miſes en vn ſac à part, pour en iugeant y auoir reſgard que de raiſon, leſdites reuelacions. Autre arreſt du cinqueſme Iuin dernier, entre ledit Thierry demandeur en complainte en vertu de ſa provision nouuelle en forme de deuolur & accumulation de droit par luy obtenue en Cour de Rome le 19. Auiſ d'une part, & ledit Augier deſendeur d'autre, par lequel ſur ladite complainte les parties auroient eſté appointees en droit eſcrire & produire, & acte de ce que pour toutes eſcritures & productions ils auroient reſpectiuellement employé le procez, ladite provision nouuelle avec le procez verbal de verification d'icelle du quintieſme Iuin dernier. Requête dudit Augier du dixieſme de preſent mois de Iuillet, avec l'arreſt cy-atteſché du troisieſme dudit mois. Concluſions de noſtre Procureur general auquel le tout auroit eſté communiqué, le tout ioint audit procez, & diligemment examiné. Noſtre dite Cour par ſon iugement & Arreſt faiſant droit ſur le procez par eſcrie & complainte interceue par ledit Thierry en vertu de ſa provision en forme

igir

Le présent Arrest a été donné en la première Chambre des Enquestes au rapport de Monsieur Perrot Conseiller.

*Confirmation de l'establissement, tant general que particulier, des Bureaux & Chambres Ecclesiastiques, de les Greffiers
des infirmeries Ecclesiastiques exercent la fonction d'un Greffier, suivant l'Edit
du mois de Decembre, mil six cent vingt-cinq.*

Louys 13. à Fontenay
bleau en May, 1626.

*Declaration du Roy sur l'Edict des Greffiers des Informations Ecclesiastiques, avec l'Etat, Reglement, & augmentation
des taxes & droits y attribuez.*

D d d d d d d d i j

les autres portees par nos precedens Edicts pour la faire executer, & que la plus certaine estoit d'ordonner, que les Greffiers de l'insinuation peussent faire appeler pardevant nos Juges ceux qui n'auroient insinué leurs provisions & actes suiez à l'insinuation dans le temps porté par lesdits Edicts, & les contraindre au paiement des droicts suivant l'estat qui en seroit arreté en nostre Conseil: pour ces causes & autres bonnes & justes considerations, sçavoir faisons, qu'ayans mis cet affaire en deliberation en nostre Conseil d'Etat, de l'avis de la Royne nostre tres-honoree Dame & mere, aucuns Princes de nostre sang, Officiers de nostre Couronne, & autres grands & notables personnages de nostredit Conseil, nous avons dit, declare & ordonné, disons, declérons & ordonnons par ces presentes, signees de nostre main, voulons & nous plaist, que tous les Bdicts faits par les Roys nos predecesseurs sur l'insinuation des provisions & actes concernans les matieres Beneficiales, soient à l'advenir inviolablement gardez, observez & entretenus selon leur forme & teneur, & particulièrement que toutes les bulles, tiltres, provisions des Benefices, & autres actes specifiez & declarez ausdits Edicts, & estât cy attaché sous le contrescel de nostre Chancellerie, soient insinuez es Greffes desdites insinuations dans les termes prefix par nos Ordonnances, & des Roys nos predecesseurs: autrement & à faute de ce faire, nous les avons dès à present declarees nulles, & de nul effect & valeur. Defendons à toutes personnes de s'entreprendre en la jouissance des benefices à eux octroyez, soit par nostre saint Pere le Pape, par nous, ou par les Ordinaires, que leurs Bulles, provisions & actes de prise de possession nesoient insinuez: lesquels nous leur enjoignons de faire insinuer dans un mois apres ladite prise de possession, autrement & à faute de ce faire, declérons dès à present ladite prise de possession nulle & de nul effect, sans que la continuation d'icelle leur puisse acquerir aucun droit. Et neanmoins à faute de faire par lesdits Beneficiers & autres insinuer lesdits tiltres & actes, nous voulons & ordonnons qu'ils puissent estre contraincts à ce faire par nos Juges, & à payer les droicts pour ce deus ausdits Greffiers, selon le rolle & estât cy attaché. Et pour cesteffect permettons ausdits Greffiers & autres qui tiendront lesdits Greffes à ferme de faire appeler pardevant nosdits Juges ceux qui n'auroient fait insinuer leurs provisions & autres actes subiects à l'insinuation, pour se voir condamner au paiement desdits salaires. Voulons & entendons qu'en tous actes suiez à insinuation, qui s'expedieront en nostredit Royaume, terres & seigneuries de nostre obbeyssance, par les Secretaires des Archevesques, Evques, Abbez, Prieurs, Greffiers, Notaires Apostoliques, & autres, il y soit inseré clause expresse, portant injonction de les faire insinuer dans le temps susdit, aux peines portees par les Ordonnances: & qu'iceux Secretaires, Greffiers, Notaires & autres, soient tenus de fournir de trois en trois mois aux Greffiers des insinuations Ecclesiastiques ou leurs Commis exerçant leurs Greffes, un memoire ou estât au vray signé & certifié d'eux, des actes qu'ils auront expediez suiez à insinuation, afin de pouvoir par eux faire poursuite, & se faire pourvoir pardevant nosdits Juges, pour le paiement desdits droicts. Ordonnons aussi que tous ceux qui feront insinuer les actes de l'Escey-dellus ou aucuns d'iceux, le feront en personne ou par Procureur spécialement fondé: lequel sera pareillement insinuer la procurator, en vertu de laquelle il fera ladite insinuation. Voulons que soy soit adiouste aux extraicts desdits Greffes, faits & pris sur les originaux des pieces insinues, comme aux originaux, spécialement contre les insinuans. Et d'autant que par nos Edicts & Declarations precedentes nous avons attribué la cognoissance de tous differens entre les Receveurs particuliers des Decimes, & les Beneficiers, pour raison de leur taxe, paiement d'icelle, faicte & établissement de Commissaires, reddition de comptes, & generalement de tout ce qui concerne lesdites Decimes, aux Evques & deputez de chaque Diocese en premiere instance, & par appel aux grands bureaux, nous voulons que lesdits Greffiers exercent ladite fonction de Greffier desdits grands & petits Bureaux establis esdits Dioceses es villes de leur residence, recoivent & delivrent tous actes qui s'expedient & donnent par lesdits Evques & deputez, à la charge de suivre la mesme forme & maniere d'expedition qui s'y pratique à present, & se contenter du mesme salaire qu'en perçoient ceux qui l'exercent. Lesdits Greffiers ont le serment qu'ils doivent faire & prester pardevant nos Juges, pour raison desdites insinuations, introduites principalement pour servir au ingement desdites matieres beneficiales, seront tenus prester aussi serment pardevant les Evques & deputez en chacun Diocese. Lesdits Greffiers gardenront autout au dedans des Hostels Episcopaux, ou proche d'iceux, un lieu & estude affecté à la demeure & exercice de ladite charge, au dedans duquel en lieu propre & commode, seront gardez tous les Registres & actes, lesquels n'en pourrout estre transportez pour quelque cause & occasion que ce soit. Et advenant mutation aux Offices par mort, resignation ou autrement, les veufues & heritiers ne pourrout emporter lesdits papiers, actes & registres, ains demeureront en la possession du successeur en ladite charge, ainsi qu'il se pratique es Greffes de nos Parlemens, & autres nos sieges, afin que lesdits actes entregistrez soient conservez & non dissipés au grand preis lre de nos subiects: toutesfoies sera faire estimation de la valeur de la pratique de celui qui sera decédé ou sera depoussedé, pour en estre rembourse avec le prix de l'Office par celui qui entrera en son lieu, en esgard au temps qu'il l'aura exercé. Permettons aux deputez des Dioceses de rembourser les anciens Greffiers desdites insinuations de la finance aduellement payee: ensemble les loyaux cousts moderer à trente liures, & iceux rembourser, recouvrer lesdits Offices, pour en jouir par les acquereurs & leurs successeurs en titre d'heredité, & aux droicts, privileges & immunités attribuez ausdites charges par les precedens Edicts, & sans qu'ils puissent cy-apres vacquer en leurs personnes, ains seront conservez à leurs veufues, enfans & heritiers, ou si mieux aiment lesdits deputez des Dioceses les bailler à ferme, dont le prix ne pourra estre employé qu'au profit des beneficiers des Dioceses, & à la discharge & acquit des sommes imposees sur eux pour nostre service en les dernieres Assemblies.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, que ces presentes ils facent lire, publier & registrer, & le contenu en icelles entretenir, garder & observer selon la forme & teneur, sans permettre qu'il y soit contrevenu. Et à tous Baillifs, Seneschaux & autres Juges Royaux, chacun endroit soy, de faire pour l'execution de celdites presentes, tout ce dont ils seront requis, conformément à la teneur d'icelles. Et d'autant qu'on en aura besoin en plusieurs & divers lieux, nous voulons que sur la coppie deüment collationnee par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, ou faite sous scel Royal, soy y soit adiouste, & le contenu en icelle mis en execution, comme en vertu du present original. Car tel est nostre plaisir, nonobstant tous Edicts, Declarations arrets & reglemens à ce contraires, ausquels & à la derogatoire des derogatoires y contenues, nous avons derogé & derogons pas celdites presentes. En tesmoïn de quoy nous avons à icelles fait mettre nostre scel. Donné à Paris le dernier jour de Decembre l'an de Grace mil six cens vingt-cinq. Et de nostre regne le seiziesme. Signé, L o u i s. Et plus bas, Par le Roy, De Lomenie, & scellé du grand sceau de cire jaune.

Estât & Règlement des droicts que le Roy en son Conseil a permis & ordonné estre pris & recouïs par les acquereurs & possesseurs des Offices de Greffiers des insinuations Ecclesiastiques, leurs Clercs & Commis exerçant lesdits Offices pour les insinuations des actes specifiez cy-apres, & ce par l'avis des deputez de l'Assemblée generale du Clergé de France, sans que lesdits droicts puissent estre moderer ny augmentez à l'advenir pour quelque cause que ce soit.

PR E M I E R M E N T, pour l'insinuation des Bulles, Breuets, & Editions d'Evques, Serment de fidelité, Actes de main-levee, prises de possession, & autres expeditions qui seront insinues ensemble, trente liures, cy

Pour l'insinuation des Bulles d'Abbayes & Prieurez Consistoriaux, & tous autres actes, concordats, la provision & possession d'iceux, quinze liures, cy

Pour l'insinuation des Bulles des premieres dignitez des Eglises Cathedrales & Prieurez Conventuels douze liures, cy

Pour les premieres dignitez des Eglises Collegiales, six liures, cy

Pour les signatures obtenues en Cour de Rome, sur resignation, permutation par mort, devolus pour les dignitez d'Eglises

des Edicts de Creation d'Offices. 1913

d'Eglises Cathedrales & Collegiales, Chanoines, Prebendes, Prieures simples, Offices d'Abbayes & Monasteres, trois liures, cy	iiij. liu.
Pour les signatures des Benefices Curez, quarante sols, cy	xl. sols
Pour les Vicariats perpetuels, Chapellenies & Prestimones, trente sols, cy	xxx. s.
Pour chacun acte, deputation, nomination, ou collation des Patrons Ecclesiastiques, ou laïques, pour tous breuets de Roy sur les Benefices autres que Consistoriaux, sera payé trois liures, cy	iiij. liu.
Pour visa sur lesdites signatures en Cour de Rome, presentations, nominations & breuets, autant que pour lesdites signatures, presentations, nominations & breuets, selon la qualite des Benefices, trois liures, cy	iiij. liu.
Pour les signatures en forme gratuite, quatre liures, cy	liij. liu.
Pour les institutions de pension sur Benefices Consistoriaux, six liures, cy	vj. liu.
Sur les autres, trois liures, cy	iiij. liu.
Pour l'extinction des pensions sur Benefices Consistoriaux, six liures, cy	vj. liu.
Sur autres, trois liures, cy	iiij. liu.
Pour les expeditions faites en Cour de Rome, d'union & suppression de Benefices au profit des communitez, cent liures, cy	c. liu.
Pour l'union des Benefices faite par l'Ordinaire, six liures, cy	vj. liu.
Pour vne dispense à vn Regular de posseder vn Benefice seculier, ou à vn Seculier de posseder vn regular, ou translation d'Ordre, douze liures, cy	xij. liu.
Dispense de posseder des Benefices incompatibles, douze liures, cy	xij. liu.
Pour les refus que feront les Euesques ou Chapitres, de donner la collation, ou mettre en possession des Benefices vingt sols, cy	xx. s.
Pour tous croizans de significations, reuocations, emoluations & requisitions de Benefices, procedures de resignations & autres semblables actes, vingt sols, cy	xx. s.
Pour chacune prise de possession, quarante sols, hors celles comprises cy-dessus, cy	xl. s.
Pour chacune procuracion, seize sols, cy	xvj. s.
Pour les provisions des Vicariats, Officiautes, Promotoriats, Greffiers des Euesques, Chapitres, Patrons & autres Ordinaires, quatre liures, cy	iiij. liu.
Pour chaque lettre d'Ordre, huit sols, cy	viii. s.
Pour le titre patrimonial pour les Ordres, trois liures, cy	iiij. liu.
Pour les dimissoires, autant que pour les Ordres, trente sols, cy	xxx. s.
Pour vn dimissoire à tous Ordres, trente sols, cy	xxx. s.
Pour chaque lettre patente d'indult, trente sols, cy	xxx. s.
Pour lettre de nomination, sur vn ou plusieurs Benefices, vingt sols, cy	xx. s.
Pour degré de licences en Theologie, en Droit ou en Arts, douze sols, cy	xij. s.
Pour lettre d'insinuation de nom & surnom, des Graduez en temps de Carême, pour chacune année, trente sols, cy	xxx. s.
Pour lettre d'arrestation de temps d'Estude, dix sols, cy	x. s.
Pour chacune dotation, ou fondation de Benefice, Messes, Obits, ou extrait de testament, pour les legs pieux, trente sols, cy	xxx. s.
Pour les lettres de Profession & Nourrice de Religieux ou Religieuse dix sols, autres que pour Religieux des Ordres Mendians ou Religieuses, qui seront exempts dudit droit, cy	x. s.
Pour vne dispense de naissance à obtenir Benefices, trois liures, cy	iiij. liu.
Dispense d'irregularité declaree & iugee, ab homine, trois liures, cy	iiij. liu.
Dispense de Mariage entre les pauvres, cinq sols, cy	v. s.
Dispense de Mariage entre les riches, quatre liures, cy	iiij. liu.
Les Baux d'emphyteose, ou au dessus de neuf ans, six liures, cy	vj. liu.
Fait au Conseil d'Etat du Roy tenu à Paris, le dernier iour de Decembre, mil six cens vingt cinq. De LOMBARD.	

DV CHASTELLET DE PARIS ET OFFICIERS D'ICELVY.

TITRE XXV. page 1413. 1414. En la page 1424. §. 14.

Du Garde du Sceau ou Scelleur.

PHILIPPE III. L'AN 1300. Et taxera l'amende le Scelleur du Chastellet, &c. cy-dessus au §. 51. du titre 40. de ce liure 3.

PHILIPPE V. L'an 1321. Nous mandames & commismes par nos lettres patentes à nostre amé & feal Cheualier & Conseiller Jean Robert nostredit Preuost de Paris, & à Messire Girard de la Croix, iadis Scelleur de nostredit Chastellet, &c. cy-dessus au §. 1. tit. 32. & §. 8. tit. 40. dudit liure 3.

CHARLES V. A PARIS en l'uin 1369. Et sur ce eust fait voir & visiter à tres grande deliberation & diligence toutes les lettres desdits seigneurs, avec les papiers gardez par nostre Scelleur, &c. cy-dessus au §. premier du titre 31. de ce liure.

FRERE I. DV BREVIET liure 4. des Antiquitez de Paris rapporte ce qui s'ensuit. L'an de grace 1320. le iour de Dimanche apres l'Ascension, Madame sœur Jeanne de Repentino Abbessse de Montmartre, à la priere & requeste de M. Girard de la Croix Scelleur du Chastellet de Paris, & Jean de la Croix son frere, & de leurs amis tous Confreres de la Confratrie de Nostre Dame de Boulogne sur la mer, a admorty vne certaine place vague, situee en lieu & Baillage de Menus lez saint Cloud, contenant cinq arpents de terre ou environ, lesquels estoient de leur propre heritage & possession pour sur icelle fonder, construire & edifier vne Eglise à l'honneur de la glorieuse Vierge Mere de Dieu, & de toute la Cour Celeste de Paradis: laquelle de là en auant seroit appelee la Chappelle de Nostre Dame de Boulogne sur Seine & a esté bastie à la semblance de celle qui est sur la mer.

CHARLES VI. L'an 1383. cy-dessus au §. 11. du titre 7. de ce liure, & le §. 9. l'an 1498. & le §. 13. du titre 40. dudit liure & le §. 28. du 41. tit. 13.

Page 1424. §. 14. DV CRIEUR IVRE DV ROT.

A V LIVRE Rouge du Procureur du Roy au Chastellet, est ce qui s'ensuit. Cry & Ordonnance faite au mois d'Aoust 1397. par lequel l'on defend de par le Roy à tous, qu'aucun ne tiennne assiette de coloms en la ville & banlieue de Paris, en maniere qu'il preiudicie ou face tort ou preiudice aux colombiers qui y sont, sur peine de 60. sols parisis d'amende
D d d d d d d d ij

à appliquer au profit du Roy. CHARLES VI. l'an 1410. CHARLES VIII. 1437. Cry public, cy-dessus au §. 16. du tit. 29. & 37. de ce 3. liu. & cy-dessous au titre du Trompette Juré.

Ordonnances des Hostelliers & d'autres qu'ils vendent, publiées par le Crieur Juré au Chastelet & par le Trompette.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France, Duc de Milan, & Seigneur de Gennevilliers, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Sçavoir faisons, que comme plusieurs plaintes, doléances & remontrances nous ayent esté faites du taux excessif que les hostelliers de nostre Royaume prennent & exigent indeument sur les passans & repassans logeans en leurs hostelleries, Et combien que de present, graces à nostre Seigneur, y ait abondance de tous viures en nostre Royaume, & soient à raisonnable prix & marché: Neantmoins iceux hostes ne prennent moins pour escot & pour la fourniture des viures que deliurent ausdits passans, tant pour eux que pour leurs cheueaux, que faisoient au temps qu'y auoit cherté & sterilité d'iceux: & si n'ont regard ne consideration au prix que les chairs, pain, vin, foin & auoine se vendent aux marchez, ains par cupidité & auarice desordonnée au detrimement du salut de leurs ames, non gardans loyauté & iustice commutative, & contre toute charité & honnesterié, mettent prix volontaire, excessif & desraisonnable esdites denrées, à l'agrande foule & detrimement de la chose publique: & si exigent indeument belles cheres d'iceux passans & repassans, lesquelles anciennement par aucuns se vouloient donner par don gratuit, lequel don gratuit ont remis à le faire payer à tous par nécessité & contrainte. Nous pour ces causes, & autres à ce nous mouuans, pour obuier & mettre fin esdits abus, pour le soulagement de nos subjets, bien, profit & utilité de la chose publique, auons par bonne & meure deliberation fait & ordonné, faisons & ordonnons les Ordonnances qui s'ensuiuent.

1. Et premierement, auons enioinct & enioignons à tous nos Prieuots, Seneschaux, Baillifs, Chastellains, Vigniers, Iuges, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans: & pareillement aux Iuges & Officiers des Princes de nostre sang, & de tous autres nos subjets ayans iustice & iurisdiction ordinaire, avec cinq ou six des plus sçauans & apparens personnages, & de bonne conscience, de leur dite iurisdiction ordinaire, qu'ils appelleront avec eux, ayant de trois mois en trois mois à taxer & mettre prix raisonnable à tous viures, comme à pain blanc, bis & noir, vin à la pinte de toutes couleurs, soit du pays ou autre estranger, qui se vendra sur le lieu, bœuf, mouton, veau à la liure, ou à la grandeur de la piece, & selon l'endroit qu'elle sera: cheueaux, agneaux, cochons, oyes, oysons, chapons, poules, poullets, lieures, connins, perdrix, beccalles & autre volaille qui communément se vendent sur iceux lieux: lard, fromage & chandelle au poids à la demy once: foin, gerbées & paille à petits boteaux & à poids, auoine à picotins, fagots, busches à nombre, huille, versus, vinaigre, moustarde à mesure, sucre, & toute autre espicerie à poids, poissons frais & salez à poids ou mesure, œufs à nombre & beurre au poids, ortailles, leguns, & autres choses requises & necessaires ausdits passans & repassans: & interont lesdits Iuges, & ceux qu'ils appelleront avec eux, de bien & loyaument selon leurs consciences, taxer les choses susdites selon le prix que communément se vendent aux marchez des lieux où se fera la taxe, si marché y a, sinon des lieux plus prochains où y aura marché. Et en faisant ladite taxe auront regard que les hostes se puissent sauuer & raisonnablement gagner, & que les passans & repassans, & seiournans indeument ne soient greuez. Et pour faire lesdits prix ne prendront aucune chose des hostes & tauerriers, sur peine d'estre priuez de leurs offices.

2. Item, le taux qui ainsi par eux sera fait, sera redigé & mis par escrit, & collé en vn posteau, qui sera affiché au deuant de l'Eglise, ou en quelque autre lieu public, où les passans ou repassans, si bon leur semble, pourront auoir recours pour sçauoir le prix & taux desdites denrées.

3. Item, auons enioinct & enioignons à tous & chacun les hostes tenans hostelleries, tauerne ou esbarets en nostre Royaume, soit à loger gens de pied ou de cheual, passans ou seiournans en temps de foire, ou autre, qu'ils n'ayent à vendre à ceux qui logeront en leurs maisons les denrées susdites, & autres, outre le prix qui aura esté decerné par les Iuges ordinaires, & ceux qui auront esté appellez avec eux, & qu'ils ayent à boteller leur foin & paille au poids & grandeur que par iceux Iuges sera ordonné, & ayant à tenir en leurs logis poids & mesures iustes & loyales marquées par iceux Iuges, lesquelles lesdits passans & repassans & seiournans pourront auoir leur recours s'ils sont en doute du vray poids & mesure. Et ausdits passans, repassans & seiournans, de quelque estat qu'ils soient, enioignons de payer audit prix ce qu'ils prendront desdits hostes, soit à poids, nombre ou mesure, & de plus plus, & de moins moins, le tout sur peine d'amende arbitraire.

4. Item, Auons enioinct & enioignons ausdits hostes de ne prendre pour attache de cheual que trois deniers tournois pour iour, qui est vn denier pour disnée, & deux deniers pour souppee, & pour list & paire de lincolx ou draps blancs, soient vn ou plusieurs couchans, cinq deniers tournois, & pour nappe trois deniers tournois, & chacune seruiete vn denier tournois. Toutesfois permettons ausdits Iuges ordinaires, avec ceux qui par eux seront appelez selon la qualité des lieux où lesdites hostelleries seront, hausser ou baisser le taux desdits draps ou lincolx, nappes & seruietes. Et ausdits hostes auons defendu & defendons de ne prendre aucune chose pour belle chere: & à iceux passans, repassans ou seiournans, de ne payer aucune chose, sur peine d'amende arbitraire.

5. Item, auons enioinct & enioignons aux Seneschaux, Baillifs, Prieuots, & autres ressortissans sans moyen en nos Cours de Parlement, que chacun endroit soy s'informe souuent si iceux Iuges ordinaires ressortissans en leurs pouuoirs & iuridictions, gardent & obseruent loyaument nosdites Ordonnances, & procederont contre ceux qui ne les garderont par suspension de leurs offices, & amendes arbitraires.

6. Item, enioignons & commettons à nos amez & seaux Conseillers les Presidens en nosdites Cours de Parlement, Maistres des Requestes de nostre Hostel, Conseillers en nostre Grand Conseil & de nosdites Cours, qu'en allant & venant par pays, s'informent en lieux où ils passeront de ceux qui ne garderont nos presentes Ordonnances, & des infracteurs d'icelles, & nous enuoyent les informations qui par eux en seront faites, pour y pouruoir ainsi que verrons estre à faire par raison.

7. Item, & au regard du train de Nous & de nostre Maison, aussi de nos Officiers domestiques, & de nos Gardes, & autres suiuant nostre Cour, Nous auons semblablement ordonné & ordonnons par ces presentes à nos amez & seaux Conseillers les Maistres des Requestes ordinaires & Prieuot de nostre Hostel, & à chacun d'eux endroit soy, qu'en lieux où nous passerons & serons, ils appellent avec eux les Officiers & Gouverneurs desdits lieux & villes où nous passerons & serons résidence pour faire vn taux & Ordonnance des choses desdites, selon qu'à leur office & autorité appartient, ou facent garder & entretenir en tout ou en partie le taux & police que desia par nosdits Baillifs & autres desdits lieux, seront faits selon ce qu'ils trouveront estre le plus raisonnable & profitable pour la commune utilité de chacun.

Si donnons en mandement par ces presentes à nos amez & seaux les Prieuots, Seneschaux, Baillifs, Iuges & autres nos Officiers & Iusticiers, & vn chacun d'eux si comme à luy appartiendra, que nosdites presentes Ordonnances ils facent lire & publier en leurs iuridictions & Audiroyes, & icelles enregistrer: & au surplus les gardent, obseruent & entretiennent, & facent garder, obseruer & entretenir inuolablement, sans enfreindre de poinct en poinct selon leur forme & teneur. Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles, ou de l'extrait de l'vn ou de plusieurs articles d'icelles, fait sous seel Royal, ou par l'vn des Greffiers de nos Prieuotz, Bailliages & Seneschaulx, deuement collationné, soy soit adioustée comme à ce présent original. En tesmoign de ce nous auons fait mettre nostre seel à esdites presentes. Donné à Blois le vingt-vniesme iour de Novembre l'an de grace 1519. Et de nostre regne le cinquiesme. Ainsi signé, Par le Roy, les Sires d'Orual & Bouines Admiral, & de la Palisse & de Chastillon Marechaulx de France, & autres presens, R O I A N T. Seellé à double queue, & en cire jaune.

Leués & publiés en ingement en l'Audiroire civil au Chastelet de Paris en presences des Advocat & Procureur du Roy, & des Conseillers d'iceluy, Practiciens & autres assistants audis Chastelet, le Samedi dixiesme iour de Decembre l'an 1519.

Signé,

des Edicts de Creation d'Offices. 1915

Signé, JEAN CORBEE. Es ceditiour publiques par les carrefours de la ville de Paris, & enloint les observer & garder, par Vauzi le Nouuissier Crieur juré audit Chastelet, appelé avec luy Lyonne Gautier, Trompette.

DU TROMPETTE IVRE' DU ROY.

LOvis XI. à Vendosme le 14. Novembre 1467. CHARLES VIII. à Laval en May 1487. Voulons & nous plaist si mestier est par tout ailleurs où il appartiendra. FRANÇOIS I. l'an 1519. &c. Lyonne Gautier, Trompette, &c.

Arrest & Ordonnance de la Cour de Parlement, de ne se pourmener es Eglises, & de ne tenir en icelles propos de negociation & affaires particuliers & temporels, publié à Paris le vingt-troisiesme iour de l'annuier mil cinq cens cinquante, & crié par le Trompette juré du Roy.

SUR la remonstrance & requête faite ce iours d'huy en la Cour par le Procureur General du Roy, & pour obuier Saux scandales & inconueniens qui de iour à autres sont aduenus, & pourroient continuer, & à ce que le seruice diuin ne soit empesché ou contemné, Ladite Cour en enterinant ladite requête dudit Procureur General, a ordonné & ordonne, que defences seront faites a tous manans & habitans de ceste ville, & autres villes de ce ressort, de quelque estat, qualité & condition qu'ils soient, de doresnauant eux pourmener ez Eglises, tant Cathedrales, Regulieres, que Collegiales & Parrochiales de ce ressort, & n'y tenir aucuns propos de negociation ou affaires particuliers & temporels negoces, mesmement durant & aux heures que le seruice diuin se fait en icelles Eglises, & ce sur peine de dix liures parisis d'amende pour la premiere faute, de prison pour la seconde, & de punition exemplaire pour la tierce, contre les transgresseurs desdites defences. Et à ceste fin a ladite Cour enioint aux Buesques & Diocelains, & autres Prelats Ecclesiastiques de cedit ressort, de faire publier par les Parroisses de leurs Dioceses, l'Ordonnance susdite de ladite Cour. Et aux Iuges Royaux ordinaires des lieux, de faire enterenir & estreitement garder le contenu en ceste Ordonnance, mesmes aux Substitués dudit Procureur General d'en faire les poursuites & diligences, & d'en aduertir ladite Cour : laquelle neantmoins a ordonné que ce present Arrest & Ordonnance sera publiée à son de trompe & cry public par les carrefours de ceste dite ville, & autres de cedit ressort, à ce que personne n'en pretende cause d'ignorance. Fait en Parlement le vingt-deuxiesme iour de l'annuier l'an 1550. Ainsi signé, Du TILLER.

Le vingt troisieme iour de l'annuier 1550. a esté le present Arrest & Ordonnance leu & publié par Jean Bachelier Huissier en la Cour de Parlement, accompagné de François Bastonneau & Jacques des Champs, aussi Huissiers en ladite Cour, & fait faire les crys par Michel Gautier Trompette juré en la ville, Pregost & Vicomte de Paris, accompagné de deux Trompettes. Et iceluy publié, c'est à sçauoir en la grande cour du Palais près la Pierre de Marbre, carrefour du Chastelet, Croix du Titouer, deuant l'Eglise S. Eustache, S. Denys, S. Jacques del' Hospital, carrefour d'entre S. Martin & S. Nicolas des Champs, & le carrefour S. Martin pres S. Mederte, carrefour du cimetiere S. Jean, deuant Nostre Dame de Paris, & au carrefour S. Seuerin, deuant Nostre Dame des Carmes, deuant l'Eglise des Jacobins, en la grande rue S. Jacques, & deuant l'Abbaye S. Germain des Piez, & carrefour du pont S. Michel : & iceluy Arrest leu & publié par tous les carrefours & endroits dessusdits.

DES DEUX CHIRVRGIENS IUREZ DV ROY.

Defenses d'exercer l'art de Chirurgie à Paris, sinon apres l'examen fait par les Maistres Chirurgiens Iurez à Paris, appelez par le Chirurgien Iuré du Roy au Chastelet de Paris. Philippes IIII. à Paris en Novembre 1311.

EDisto presenti Scarnimus, ut in villa & Vicecomitatu Parisensi nullus Chirurgicus, nulla Chirurgica artem Chirurgia seu opus quomodolibet exercere presumat, seu se permiscere eidem publice, vel occulte in quacunque Iurisdictione seu terra, nisi per Magistros Chirurgicos Iuratos morantes Parisius vocatos per dilectum Magistrum Iohannem Pizardi Chirurgicum nostrum Iuratum Castellum nostri Parisius tempore suo ac per eius successores in officio, qui ex argumentis sui vinculo Chirurgicos alios praedictos Iuratos vocare pro huiusmodi casu, quoties opus fuerit intebuntur, si prius examinati fuerint diligenter, & approbati in ipsa arte, ac ab ipso vel eius successoribus in officio, ut est dictum, iuxta approbationem aliorum Chirurgicorum, vel maioris partis eorum ipsius vocantis voce inter alias numerata, licentiam operandi in arce praedicta meruerint obtinere: ad quem ratione sui officij, quod a nobis obtinet, & ad eius successores in huiusmodi officio habebit licentia concessionem, non ad alium & alium peruenire, qui quidem per eum & eius successores modo praemisso examinari & approbati antequam officij sui administrationem accingant, iuramentum prestare teneantur coram Praeposito Parisensi nostro de huiusmodi officio fideliter exercendo: quod insuper vulneratum quemcumque non visitabunt seu parabunt in locis sacris seu privilegiatis, nisi solum in prima vice, & quod si iam facta illa prima visitatione seu paratione, vulneratione ipsam Praeposito nostro Parisensi, vel eius Locumtenenti, seu Auditoribus Castellum praedicti reuelabunt, vel etiam intimabunt. Damus itaque Praeposito nostro Parisensi moderno, & aliis qui pro tempore fuerint presentibus in mandatis, quatenus faciant sub virtute iuramenti quod administrationis suae ratione teneantur huiusmodi praesens nostrum Statutum faciant nunc & aliter, cum expedienti fuerit in villa & vice-comitatu praedictis publicari & firmiter observari, banneriasque omnium Chirurgicorum & Chirurgiarum praedictarum non approbatarum & iuratorum ut praemittitur, post publicationem huius dicti, domibus eorum appositae coram domibus ipsorum publice comburi, personarum eorum capi & in Castellum nostrum Parisiense reduci, & tandem tenei quorsque nobis fuerit legitime emendatum, eisdem districto, & firmiter inhibendo, ne de cetero in arte praedicta praticare presumant, nisi prius per dictum Magistrum Iohannem Pizardi, vel successores suos in officio dicto ut praemissum est, examinati & approbati fuerint, & iuramenta praestiterint antedicta. Si quis vero ipsorum ipsa praestare recusaverit, Nos eidem dicta crys opus & exercitum penitus interdixit volumus: Et si contra interdictum & prohibitionem nostram dicta artem praticare se immiscere praesumpserint, ipsos per Praepositem nostrum praedictum pro vi facti qualiter poposcunt, & ad ipsos pertinuerit volumus prima ratione puniri: quod veratum & stabile permaneat, in futurum praesentes Literas sigilli nostri secum appositione munitis.

M. Jean Pizard Chirurgien du Roy au Chastelet de Paris l'an 1311.

De salaire ordonné aux deux Chirurgiens Iurez du Roy au Chastelet, pour visiter les malades de l'Hôtel Dieu l'an 1327.

Rex Philippus concessit & ordinavit de gratia speciali Magistro Guillelmo de Brolio, & Guillelmo Monsser Chirurgien in Castello Parisensi Iuratis 12. denar. parisi. per diem super emolumentis Vicecomitatus Parisi. percipiendis, ab eis, qui quandoque vixerint, & ab aliis ipsorum, qui super vixerint pro visitandis per ipsos & eorum quemque infirmis domus Dei Parisiensi Datum die 16. Januarii anno 1327.

Que nul n'exerce la Chirurgie en la ville & Vicomté de Paris suparavant qu'il ait esté examiné par les Maistres Chirurgiens Iurez de Paris, appelez par les deux Chirurgiens du Roy du Chastelet, & par le

Pregost d'iceux. Charles V. à Paris le 19. 6. Hobre l'an 1362.

EDisto presenti Si. v. l. v. e. v. P. n. C. n. C. & c. Vt in Edicto Philippi IV. nisi per Magistros Chirurgicos Iuratos morantes Parisius vocatos per dilectos & fideles Magistros Iuratos nostros Castellum nostri Parisius tempore suo, & Praepositum dictorum Chirurgicorum, aut per eorum successores in officio, & per alios licentiatos in arte praedicta morantes Parisius prius examinati fuerint diligenter & approbati in ipsa arte, ac ab ipso & eorum successoribus in officio, ut est dictum iuxta approbationem aliorum Chirurgicorum, vel maioris partis eorum ipsorum vocantium vocibus inter alias numeratis, licentiam operandi in arce praedicta meruerint obtinere: ad quem ratione sui officij, quod a nobis obtinet, & ad eorum successores in huiusmodi officio habebunt licentiam & concessionem, neque ad alium & alium peruenire: qui quidem per eos & alium fue-

cessores modo premissis examinatis & approbati. Et. ut supra in edicto 1311. vulnerationem illam Præpositus noster Parisiensis moder-
no & alijs, qui pro tempore fuerint, presentibus in mandatis, quod sub virtute iuramenti. Et publicari solenniter & firmiter ob-
servari, banniri, quoque omnium Chirurgicorum, & Chirurgiarum predictorum, Et. nisi prius per nostros iuratos & Præpositum
Chirurgicorum, vel successores, Et. nos itaque singularem nulli devotione ad gloriosos Christi martyres Cosmam & Damianum Confrat-
ternitatem in honorem dictorum Parisiensis ordinata ingressi meditationem integram emendandam quatuordecimque præstandam per nos
approbato: Curator prædictorum in arte prædicta, post publicationem huiusmodi statuti non obtenta licentia, ut præmittitur, operandi,
quoties euenit in commodum & utilitatem dictæ Confraternitatis, & non alibi conuertendam exhiberi in perpetuum Præposito Chirurgi-
corum & Confratribus eiusdem Confraternitatis presentibus & futuris ex nostris auctoritate Regia, certa scientia & specialis re-
nove presentium concedimus & donamus: Mandantes dilectis & fidelibus gentibus Compotum nostrorum Parisiensium ac Præposi-
to & Receptoribus Parisiensis, presentibus & futuris, quatenus dictos Præpositum & Chirurgicorum & Confratres modernos & futuros
nostro presenti dono, & gratia ut faciant & gaudent perpetuo pacifice, & quiete, & emendari prædictas leuando diligenter vel cel-
ligi faciendo, prout ad quamlibet ipsorum pertinerint & medietatem ipsarum dictæ Confraternitatis Præposito moderno, & qui pro
tempore fuerint liberando commutandam in usum prædictum, non obstantibus inhibitionibus, mandatis seu literis contrariis quibus-
cumque: quod ut firmum & stabile sit & perpetuo persisteret, nostrum presentibus facimus apponi sigillum, salvo in alijs iure nostro, &
in omnibus quolibet iure alieno.

MONSIEUR Palquier liu 9 chap. 20. de ses Recherches, rapporte ces Edits & Ordonnances, par le premier desquels
il se vend qu'il n'y auoit autres fois qu'un Chirurgien luré du Roy au Chastellet de Paris: par le second & troisieme, il y
en a deux avec un Præuost, qui sont encores a present les chefs de la Compagnie & College de la Chirurgie, & n'est
aucun receu a la maîtrise & Licence de Chirurgie, s'il n'aye suby l'examen & interrogatoire des Maîtres lurez ap-
pellez par leldits Chirurgiens lurez du Roy au Chastellet, & Præuost, & presté le serment es mains du Præuost de Paris ou
ses Lieutenans.

DV BAILLIAGE ET SIEGE PRESIDIAL DE Beauuais, ensemble de la Iustice de l'Euesque & Comte de ladite ville.

Titre XXVI. pag. 1428. En la pag. 1437. 1438. 1439.

Arrest de la Cour de Parlement obtenu le huictiesme iour d'Aoust mil six centz vingt six, par Messire loachin d'Estain
Euesque de Clermont, Abbé & seigneur de la ville d'Yssire, inthime, Contre les Consuls de ladite
ville, appellans, & les gens du tiers Estat au bas pays d'Auvergne, interuenans,

LOYs par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, Aux Seneschaux d'Auvergne à Clermont & Rion,
Baillies de Montferrand ou leurs Lieutenans generaux & particuliers, premier des Huissiers de nostre Cour de Parle-
ment ou autre nostre Sergent sur ce requis: Salut. Comme le iour & date des presentes, comparans en nostre dite Cour,
les Consuls de la ville d'Yssire, appellans d'un appointement rendu par les gens tenans les Requestes du Palais à Paris le
quatriesme May mil six centz vingt-quatre, & demandeurs en requeste du huictiesme Iuin ensuiuant, afin d'euocation de
l'instance principale pendante d'icelles Requestes, & en autre requeste du 29. Iuillet audit an, aussi afin d'euocation de l'ap-
pel peu lant pardeuant le Seneschal d'Auvergne ou son Lieutenant à Clermont, interiecté par leldits Consuls des senten-
ces rendues par le iuge de ladite ville d'Yssire, les 20. & 25. Novembre 1623. & les gens du tiers Estat du pays d'Aouer-
gne, demandeurs en requeste afin d'interuention, d'une part: Et Messire loachin d'Estain Euesque de Clermont, Abbé
d'Yssire, inthime & defendeur d'autre, ou les Procureurs des parties. Et veu par nostre dite Cour ledit appointement
du quatriesme May dont est appel, par lequel les parties auoient esté appointées à escrire, produire & contredire leldits
iugemens donnez par le iuge d'Yssire le 20. & 25. Novembre 1623. par le premier desquels deslences auoient esté faites
à toutes personnes d'entreprendre sur les droits & devoirs seigneuriaux, ny sur la jurisdiction, s'ingérer de faire les cri-
publics sous le nom d'autre que de l'Abbé, prendre cognoissance d'aucunes matieres civiles & criminelles, emprisonner de
main mise & ellargir les prisonniers, condempner en l'amende les subits & iusticiables de ladite iustice, & autres pour cri-
me & delits commis dans la iustice de ladite Abbaye, & appliquer leldites amendes, à peine de faux, nullité des procedu-
res, despens, dommages & interells des parties & cinq cens lures d'amende, deslences aux iusticiables de les recognoi-
stre & obeyr à peine d'amende arbitraire, aux Seigneurs de mettre à execution leur commandement & ordonnances, à peine
de privation de leurs charges & punition corporelle s'il y eschet, & seroit ladite ordonnance publicce & affichee. Par le
deuxiesme iteratives deslences sont faites à deux des Consuls de ladite ville & tous autres, de plus entreprendre de rae-
quer au fait de la police, que conformement à nos Edits, & par mesme moyen de ne comettre autre acte contraire à la prece-
dente ordonnance, aux peines y portees, leldites requestes afin d'euocation, arrest du quatorzieme Auit mil six centz
vingt-cinq, par lequel nostre dite Cour auroit euogué à elle les instances principales, & pour faire droit sur leldites ap-
pellations, appointé les parties au Conseil, plaidoyers, productions & contredits desdites parties principales & inter-
uenans, tant sur ledit principal euogué, qu'appointé au Conseil, acte d'inscription en faux formee au Greffe de nostre
dite Cour le sixiesme Iuillet dernier par ledit d'Estain, contre la minute, grosse & coppie collationnee de deux actes d'ar-
rests du quatorzieme Feurier mil six centz vingt-six produits par leldits Consuls, moyens de faux, joint audit procez
par arrest du dix-septiesme Iuillet dernier. Veuaussi les minutes desdits deux actes maintenus faux, conclusions de no-
stre Procureur general, & tout considéré. Nostre dite Cour sur l'appel par leldits Consuls, interiecté de l'appointement
donné aux Requestes du Palais le quatriesme May 1624 a mis & met les parties hors de Cour & de procez, faisant droit au
principal euogué, sans s'arrester auxdits moyens de faux, ny à l'interuention des gens du tiers Estat d'Auvergne. A or-
donné & ordonne que quand l'Abbé seigneur haut iusticier de ladite ville d'Yssire, y vouldra faire son entree solennelle-
ment vne fois en sa vie, les Consuls seront tenus luy offrir les clefs des portes d'icelles, lesquelles leur seront incontien-
nent & sans diuertir à autre acte rendues par ledit Abbé, lequel leur enuioindra la maintenir & conseruer, & les habitans
d'icelle, sous son autorité à nostre seruice & obeyssance. A ordonné & ordonne qu'aux processions & assemblees gene-
rales & particulieres & en tous autres actes, & en tous lieux les Officiers dudit Abbé precederont leldits Consuls, fors &
excepté en la maison de Ville, aux assemblees de laquelle tant generales que particulieres, les Consuls auront la presteance &
presideront à la maniere accoustumee, sans que les Officiers dudit Abbé, s'ils y sont appelez & y veulent assister, y tien-
nent autre rang que comme particuliers habitans & bourgeois de ladite ville: seront les Consuls nouvellement élus
serment entre les mains de l'ancien Consul qui sortira de charge, ainsi qu'il est de tout temps accoustumé, sans que leldits
Consuls puissent pretendre aucune iurisdiction contentieuse sur les habitans de ladite ville, non pas meisme s'attribuer la
cognoissance de la police, sinon éceas qui leur sont octroyez par leur chartre de l'année 1535. produite par leldites parties,
laquelle transaction de leur consentement sera entretenu de point en point selon la forme & teneur, & a fin deslences
auxdites parties d'y contrecuire à peine de l'amende, & en consequence faisant droit sur leldites appellations par leldits
Consuls

des Edicts de Creation d'Offices.

1917

Consuls interieures des iugemens dudit Siege d'Yssore des 20. & 25 Novembre mil six cens vingt-trois, a mis & met lesdites appellations au neant sans amende, a ordonné & ordonne que ce dont a esté appellé sortira effect, conformément à ladite translation, & suivant icelle sans despens. Si vous mandons à la requeste dudit Euesque de Clermont mettre ce present Arrest à due & entiere execution selon la forme & teneur. De ce faire vous donnons pouuoir. Donné à Paris en nostre Parlement le huictiesme iour d'Aoust, l'an de grace mil six cens vingt-six, Et de nostre regne le dix-septiesme. Par la Chambre, GALLARD.

DES SIEGES PRESIDIAUX ESTABLIS EZ VILLES de Mante, Coutances, Montpellier & Nismes.

TITRE XXVII. pag. 1449. 1453. 1454.

Declaration du Roy pour l'establissement de trente Procureurs postulans au siege Presidial de Nismes.

LOVS par &c. Par nostre Edict du mois de Feurier mil six cens vingt, Nous auons creé & erigé en titre d'Office foriné, toutes les charges de Procureurs postulans en nos Cours de Parlemens, Sieges Presidiaux, Bailliages, Preuo- Loys XII. en 1622. lies, Vigueries & autres Iustices Royales: Et ordonné que ceux qui exerceient lesdites charges par commission de nosdites Cours, Seneschaux, Baillifs & autres Iuges, les pourroient continuer leur vie durant, & qu'après leur deteds il y sera pourueu par nous & nos successeurs Roys, si mieux ils n'ayment iouy de la faculté de resigner lesdites charges, en payant la finance moderee en laquelle ils auront esté taxez pour cest effect. Et d'autant qu'en la Seneschaullee & Siege Presidial de Beaucaire & Nismes, & en quelques autres Iurisdicions estans du ressort de nostre Cour de Parlement de Thoulouse, les Aduocats ont occupé les charges & fonctions desdits Procureurs: Et par l'erection desdites charges en Offices, nous n'auons entendu que lesdits Aduocats desdits sieges continuent ladite fonction, estant nostre intention qu'il y ait esdits sieges nombre suffisant de Procureurs, pour y exercer lesdites charges separement, ecome aux autres sieges du ressort de nostre Cour de Parlement de Thoulouse: A ces causes, apres auoir mis cest affaire en deliberation en nostre Conseil, où estoient plusieurs Princes, Officiers de nostre Couronne & notables personnes, de l'aduis d'iceuluy, nous en interpretant nostre dit Edict, Auons dict, declaré & ordonné, disons, declérons & ordonnons par ces presentes, Voulons & nous plaist, que dorénuant il y ait audit siege Presidial de Beaucaire & Nismes le nombre de trente Procureurs pour exercer lesdites charges separement d'avec celle des Aduocats, pour y estre par nous pourueus, & aux autres sieges où il n'y a point de Procureurs, occupans ainsi qu'aux autres sieges & Iurisdicions, où lesdits Procureurs sont establis par nostre Edict. Auxquels Aduocats nous auons fait & faisons tres-expresses inhibitions & defences de s'enremettre cy apres en la fonction desdites charges de Procureurs, à peine de faux, nullité des actes, & des despens, dommages & interrests de parties. Si donnons, &c. Donné à Thoulouse le vingtiesme iour de Novembre l'an de grace mil six cens vingt-sept. Et de nostre regne le douzième. Signé, LOVIS. Les presentes Lettres ont esté registrees & registrees de la Cour, suivant l'Arrest par elle donné. A Thoulouse en Parlement le quinziesme iour du mois de Iuillet mil six cens vingt-deux.

Arrest du Parlement de Thoulouse du vingt-septiesme Aoust mil six cens vingt-deux, entre les Procureurs. & Aduocats de Carcassonne en suite de la Declaration susdite de 1614.

EN TRE le Syndic des Procureurs postulans au siege du Seneschal & Presidial de Carcassonne, appellant du Reglement fait par le Seneschal & Presidiaux le vingt-neufiesme Auit mil six cens vnze, & autrement suppliant par deux requestes des vintiesme May & premier Iuin audit an, & impetrant lettres Royaux du quatriesme Feurier mil six cens douze, en opposition enuers l'Arrest de la Cour du vingt-neufiesme Auit mil six cens, comme non nommé ny compris en iceluy, & autres fins contenues esdites lettres, & defendeur d'une part: & le Syndic des Aduocats audit siege, appelé & defendeur ausdites lettres, & autrement impetrant autres deux lettres, les vnz du treiziesme d'Aoust mil six cens vnze, pour estre receus en opposition enuers les lettres patentes & Arrests y mentionnez, & les autres du vingt-septiesme Auit mil six cens dix-neuf, pour disant droit en ladite instance estre receu à requérir, partant que besoing seroit l'execution des Edicts & Arrests de suppression des Procureurs portez par iceux, du moins en remboursant ceux desdits Procureurs qui resteroient à rembourser du nombre de vingt de l'ancienne creation, les autres declarez supernumeraires & supprimez, avec inhibitions & defences de troubler lesdits Aduocats en l'exercice desdites deux charges, conioinctement & dont ils ont iouy iusques à present: & neantmoins suppliant & demandeur par requeste du 8. du present mois d'Aoust, en opposition enuers les lettres patentes donnees par la Majesté à Thoulouse, le vingtiesme Novembre dernier mil six cens vingt-vn, & Arrest de registre & verification d'icelles du quinziesme Iuillet dernier, comme tiers non nommé, ny compris en icelles: & ce faisant, sans auoir egard à icelles, ny à tout ce qui s'en est ensuiuy, ecome obtenues au preiudice de l'instance pendante en la Cour, lesdits Aduocats soient maintenus en la faculté, dont ils ont tousiours iouy audit siege, d'exercer conioinctement la charge d'Aduocat & Procureur, & autres fins contenues esdites requestes & lettres, & d'autre. Veu le proces plaide des neuuiesme Aoust mil six cens vnze, quatorzième Feurier mil six cens douze, neuuiesme Auit, & quatriesme Iuin mil six cens dix-neuf & vingt-deuxiesme du present mois d'Aoust. Lettres patentes du fen Roy Henry IV. de l'an mil cinq cens nonante-neuf, Arrest de la Cour sur la verification & registre d'icelles du vingt-neufiesme Auit mil six cens. Lettres patentes en forme d'Edict du Roy Louys à present regnant, du vingtiesme Novembre mil six cens vingt-vn, Arrest donné par ladite Cour sur la verification & registre d'icelles du quinziesme Iuillet dernier. Reglement fait par le siege de Carcassonne, pour estre gardé par lesdits Aduocats & procureurs, tant au Presidial qu'en l'ordinaire Iurisdiction civile & criminelle: dire par elect, ensemble les conclusions du Procureur general du Roy, & autres productions desdites parties: Dicta esté, que la Cour sans auoir egard aux lettres & requeste dudit Syndic, des Aduocats, intermettes celles du Syndic desdits Procureurs, A déclaré & declare iceluy faire bien recevoir, comme opposant enuers l'Arrest de la Cour dudit iour vingt-neufiesme Auit mil six cens, donné sur la verification des lettres patentes de l'an mil cinq cens nonante-neuf. Et ce faisant a maintenu & maintient lesdits Procureurs pourueus par le Roy en leursdites charges, avec inhibitions & defences ausdits Aduocats dudit siege, de leur donner aucun trouble ny empeschement, à peine de 4000. livres d'amende & autre arbitraire, conformément aux lettres de Declaration du vingt-neufiesme Novembre mil six cens vingt-vn. Et Arrest de verification d'icelles du quinziesme Iuillet dernier: & disant droit sur l'appel releué par le Syndic des Procureurs postulans audit siege, a mis & met l'appellation & ce dont a esté appellé au neant, & a ordonné & ordonne que lesdits Aduocats & Procureurs exerceront leurs charges separement, conformément au Reglement gardé & obserué entre les Aduocats & Procureurs du siege Presidial de Thoulouse, & sans despens, & pour cause. Prononcé à Thoulouse en Parlement le vingt-septiesme Aoust, mil six cens vingt-deux. Signé, D. MALINANT.

EEEEEE

DES AUDITEURS DV CHASTELET DE PARIS,
& leur pouuoir & iurisdiction.

Titre XXVIII. pag. 1457. 1458.

Auditeurs du Chastelet
Pan 1312.

PHILIPPUS IV. Parisius mense Nouembrii anno 1311. Ex quod statim facta illa prima visitatione seu paratione vult-
nationem illam Praeposito nostro Parisiensi, vel eius Locumtenenti, seu Auditoribus Castellani praedicti remelabimus,
vel etiam intimabunt, &c. cy dessus aux Additions, tit. 25. de ce liu.

Idem. Apud villam novam S. Dionysii 18. die Decembris anno 1311. Clerici tamen auditorum eiusdem Castellani, &
nonnulli Notarii auctoritate propria officium Examinationis versant frequenter, &c. Nous fismes appeller & venir en
iugement deuant nous la veille de la feste de la Natiuité Nostre Seigneur, les Auditeurs des Causes du Chastelet, leurs
Clercs, &c. & autres personnes dudit Chastelet. En tesmoin de ce, nous auons donné ausdits Examineurs ces presentes
Lettres scellées du scel de ladite Pieuosté de Paris en l'an de grace 1311. le Vendredy dessusdit. Et estoient ainsi signées,
I. 11 COMTE. &c. cy dessus au §. 1. du tit. 19. de ce 3. liu.

Idem à Paris en Parlement le Mardy iour de feste S. Iacques & S. Philppes Apostres, l'an de grace 1311. §. 6. Item,
Nous ordonnons que les Auditeurs du Chastelet ne iugeront de nulle cause d'heritage, ne qui touche estat ne condition
de personne, ne d'autres causes, fors de celles qui monteront iusques à soixante sols, ou au dessous.

§. 1. Item, si aucuns friuoles amendemens sont demandez des Iuges des Auditeurs, le Pieuost si tost comme il verra
qu'ils seront friuoles, il renuoyera la cause deuant l'Auditeur de qui l'amendement sera demandé, &c. cy dessus au §. 1. du
tit. 40. de ce liu. Voyez les titres 7 & 15. §. 7. du mesme liure.

Item, Nuls des Auditeurs ne cognoistront de nulles causes qui montent dessus 10. liures parisis, ne de nul heritage, &c.
Voyez cy-deuant le tit. 27. du liu. 1.

Louis XII. en l'Ordonn. des Nobles, art. 116. Les Auditeurs establis au Chastelet de Paris pourront patellement
iuger sans appel, & sans prendre espices iusques à cent sols seulement, entre mercenaires, seruiteurs, seruantes & autres
pauvres personnes; & les despens, si aucuns sont adiugez, seront liquidez & tazez par mesme iugement, sans appel, encores
qu'il fust besoin d'ouyr quelques tesmoins sommairement comme il est dit cy-dessus.

M. LOST en son Recueil d'Arrests sous la lettre G. ch. 9. Si l'on estime vn Greffier exerçant vn Greffe mineur, iugé
que non contre vn Greffier des Auditeurs du Chastelet. D'autant que l'on admet souuent à l'exercice des Greffes des per-
sonnes qui n'ont atteint l'age de vingt-cinq ans, que les Greffiers ne font à leur reception preuve de leur age comme les
autres Officiers, qu'il n'y a aucune Ordonnance qui desire la maiorité de telles personnes, l'on a demandé au procez d'en-
tre Verdier & Moinet, pendant par appel en la Cour de Parlement, au rapport de Monsieur de Mesmes, en la cinquieme
des Enquestes, si le Greffier pouuoit estre releué d'un contract de vendition qu'il auoit fait de quelques immeubles depuis
qu'il auoit esté admis à exercer le Greffe d'un Siege Royal.

Iugé qu'il n'estoit receuable, & que la qualité de Greffier le rendoit majeur de vingt-cinq ans: & la raison, que tels
Greffiers estoient personnes publiques, qui pouuoient obliger les parties, *ad instar* des Notaires, qu'ils ont auant de pou-
voir que les Notaires. Qu'il auoit esté iugé par Arrest, que les Notaires n'estoient receuables à se pretendre mineurs.
L'Arrest donné contre ledit Greffier en consequence d'un autre Arrest donné au rapport de Monsieur de Mesmes Roisi,
premierement party en la premiere, & depuis departy en la deuxiesme des Enquestes, le 25. Feurier 1593, entre M. Nicolas
Dupuy Greffier des Auditeurs du Chastelet, appellant d'une Sentence donnée par le Pieuost de Paris, ou son Lieutenant
civil le 19. Septembre 1592. & Pierre Drouard Huissier au Chastelet.

L'Arrest de Verdier & Moinet donné en la cinquieme des Enquestes, au rapport dudit sieur de Mesmes, le 18. May
1604. prononcé le 22. ensuiuant.

DES COMMISSAIRES EXAMINATEURS
du Chastelet de Paris.

Titre XXI. pag. 1467. §. 1.

A Tous ceux qui ces presentes lettres verront, Jean Ploiebanch, Garde de la Pieuosté de Paris, salut. Sçachent tous,
que nous auons receu les Lettres de nostre Sire le Roy, contenant la forme qui ensuit. *Philippus Dei gratia Fran-*
corum Rex Praeposito Parisiensi, vel eius Locumtenenti, salutem, &c. Et plusieurs Sergens & autres personnes dudit Cha-
stelet. En tesmoin de ce nous auons donné ausdits Examineurs ces presentes lettres scellées du scel de ladite Pieuosté
de Paris, en l'an de grace 1311. le Vendredy dessusdit. Et estoient ainsi signées, I. 11 COMTE.

En la page 1476.

MESSIRE IDAN IOVENAL DES VRSINS Archeuesque de Reims en l'histoire de Charles VI. sous l'an 1396.
Le Duc de Bourgogne, qui ne l'auoit pas trop bien en sa bonne grace, pour cause qu'il auoit pourchassé la deliurance
desdits de Nouiano & de la Riviere, legerement ouurit les oreilles & les eueit, & furent les cas mis en escrie, & bailliez à
deux Commissaires du Chastelet pour en faire information.

M. PIERRE MIRAMONT au Traicté de la Chambre du Tresor. *Esienne Carpensier Examinator Castellani Pro-*
curator Generalis super totum factum & causas domanij Regni ad vadia de 40. lib. parif. per annum 1480.

En la page 1479. 1480.

Lettres de creation d'un dixneuuesme Commissaire Examineur ordinaire au Chastelet de Paris.

Louis par la grace de Dieu Roy de France: Sçauoir faisons à tous presens & aduenir, Nous auoir receu l'humble
supplication de nostre bien amé Maistre François Chauuin, contenant que pour les bons & agreables seruaices qu'il
nous a des pieça faits en maintes manieres, tant au faict de nos guerres, qu'autrement, nous le creames long-temps, &
luy donnâmes l'office d'Examineur ordinaire en nostre Chastelet de Paris, & avecques ledit suppliant aussi creames &
donnâmes les offices d'Examineurs ordinaires en nostredit Chastelet à Maîtres Pierre Assailly, & seurs Pierre Bolcel &
Jean Raoul, & de ce leur fismes bailler nos Lettres de creation & don en forme de Chartre & Edict, ainsi qu'au cas ap-
partenoit, au moyen & par vertu desquelles ils furent tous quatre receus & instituez en nostre Chastelet de Paris, & par
nosdites Lettres de Chartre déclaré, que le nombre des Examineurs en nostredit Chastelet, qui n'estoit que de seize, se-
roit deslors en auant de vingt Examineurs ordinaires, & furent nosdites Lettres de Chartre de vingt Examineurs or-
dinares publiées en vostre Cour de Parlement, & par lesdits quatre Examineurs sur requis, qu'elles fussent enregi-
strées, & au dos d'icelles fust escrie & mis, Leues, publiées & enregistrees en la maniere accoustumée: A quoy lesdits
premiers seize Examineurs s'opposèrent, & au moyen de leur opposition ne furent enregistrees nosdites Lettres de
chartre

des Edicts de Creation d'Offices. 1919

chartre, & fut iour assigné par nostredite Cour ausdits opposans, pour en venir dire leurs causes & raisons, & deuant que les ditz ne proposer en nostredite Cour iceux seize Examineurs se traitent pardeuers nous, & sous ombre de plusieurs choses par lesdits seize Examineurs à nous fait donner & entendre non veritables, & par importunité de requers, commandasmes nos Lettres de Declaration aussi en forme de chartre, par lesquelles declarations que ne voulions qu'il y eust nombre d'Examineurs en nostredit Chastelet que de seize, & desquelles nos Lettres de Declaration ainsi par nous fait bailler ausdits Examineurs, ils requierent à nostredite Cour de Parlement qu'elles fussent leuës, publiées & enregistrées: A quoy lesdits Chaunin & Assailly, & aussi iceux seus Boitel & Raoul s'opposèrent, & les parties ouues en leurs causes d'opposition d'une part & d'autre, furent par nostredite Cour de Parlement appointées à mettre pardeuers elle lesdites Lettres, & ce que bon leur sembleroit, & au Conseil: A quoy icelles parties fournirent; & ven par icelle nostredite Cour nosdites Lettres de chartre, & ce que les parties auoient mis & produit, fut par Arrest d'icelle nostredite Cour dit, que les Lettres de Chartre de nous obtenues par lesdits seize Examineurs, seroient leuës, publiées & enregistrées en nostredite Cour, & non celles desdits supplians, Assailly, Boitel & Raoul. & au moyen dudit Arrest donné par nostredite Cour demourerent iceux seize Examineurs; & depuis pour plusieurs causes & considerations à ce nous mouuans, auons lesdits Assailly fait receuoir en l'office d'Examineur extraordinaire, auquel il estoit parauant nostredite creation d'iceux vingt Examineurs, & aussi auons Maîtres Symon Darguillier & Renaud de Menegent créés & donné les offices d'Examineurs ordinaires en nostredit Chastelet de Paris, & sur ce fait bailler nos Lettres de chartre, par lesquelles nous auons déclaré que nostre plaisir estoit que le nombre des Examineurs ordinaires de nostredit Chastelet de Paris fust de dix-huit Examineurs ordinaires: lesquelles nos Lettres ainsi par nous baillées ausdits Desquillier & Menegent ont été leuës, publiées & enregistrées en nostredite Cour de Parlement & audit Chastelet de Paris, & sont iceux Darguillier & Menegent demeurés Examineurs ordinaires en faisant le nombre de dix-huit ordinaires: & pource par la grace de nostre Benioist Redempteur Iesus Christ, & à l'intercession de la benoiste glorieuse Viege Marie Roïne des Cieux sa mere, auons remis à nostre obéissance plusieurs des pays de nostre Royaume, & qu'à ce fait ledit suppliant s'estoit exploité en nostre service & employé son corps & biens, & mésmement iceluy suppliant en l'office de Lieutenant de nostre Preuost des Marchaux en nos pays de Bourgogne où il a esté enuoyé par nostre commandement & ordonnance: Pourquoy nous le voulons d'iceux services remuer & recompenser, à ce qu'il puisse plus honorablement viure & entretenir son estat, luy, sa femme & enfans, & sommes deuement accertenez qu'à nostredit Chastelet de Paris sont bien necessaires dix-neuf Examineurs ordinaires: Nous pour ces causes, & autres à ce nous mouuans, iceluy suppliant auons derechef, & entant que mestier est, créé, ordonné & estably, & par ces presentes, de nostre grace speciale, pleine puissance & auctorité Royale, creons, ordonnons & establissons, & luy donnons l'office d'Examineur ordinaire en nostredit Chastelet de Paris, en declarant que nous voulons & ordonnons par Declaration, Loy & Edict perpetuel, que doresnauant il y aura en nostredit Chastelet de Paris le nombre de dix-neuf Examineurs ordinaires, du nombre desquels sont & sera iceluy suppliant, pour doresnauant dudit office iouyr & user en tous droicts, libertez, preeminences & prerogatives qu'audit office appartient, & tout ainsi qu'ont par cy-deuant accoustumé faire, & que sont de present les autres Examineurs ordinaires de nostredit Chastelet. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans & qui tiendront nostre Cour de Parlement, & au Preuost de Paris, ou son Lieutenant, que nos presens Declaration, Edict, creation & ordroy ils fassent lire, publier & enregistrer en nostredite Cour de Parlement, & en iceluy nostredit Chastelet de Paris, & fassent ledit suppliant iouyr & user dudit office d'Examineur ordinaire, ainsi que les autres ordinaires, non obstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles ne voulons estre différé en aucune maniere, en defendant par celsdites presences à nostre Procureur General, & de nostredit Chastelet de Paris, & ausdits dix-huit Examineurs ordinaires, & autres extraordinaires, que contre l'effet & execution de ces presentes ils ne contredient ou empeschent ledit suppliant audit office d'Examineur ordinaire, sur peine de privation de leurs offices, & desquels dès à present audit cas, nous les auons suspendus & suspendons, & defendons à nostredit Preuost de Paris, ou son Lieutenant, qu'en iceluy cas il ne face ou souffre les contredisans ou opposans exercer ne iouyr de leursdits offices en nostredit Chastelet, ne ailleurs; mais d'iceux les face cesser, & a ce les contraigne & face contraindre par prise & emprisonnement de leurs personnes, si mestier est, & par toutes autres voyes & manieres deuës & raisonnables, iusqu'à ce qu'ils aient entièrement obey, non obstant comme dessus. Et afin que ce soit chose ferme & stable, nous auons fait mettre nostre seel à celsdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Dreux au mois de Iuin l'an de Grace 1481. Et de nostre regne le vingtiesme. *Sic signatum*, Par le Roy, les Eueques d'Alby & de Marseille, le Sire du Sollier, & autres presens, I D V M. *Visa conseruato*, T x i r. *Est scriptum*.

Lettre, publicata & registrata pro gaudio per Magistrum Franciscum Chaunin in presensibus litteris nominatum, officio de quo in eisdem causatur, quando domino nostro Regi placuerit, & absque preiudicio oppositionum 16. Examinatorum Chasteleti. Actum in Parlamento 12. die Iulij, anno Domini 1481. Sic signatum, CHARTE L I E R.

En la pag. 1491. 1492. 1497. 1498. 1500. 1504. iusques à 1516. 1526. 1533.

CHARLES VIII. à Paris le 23. Octobre 1485. tit. 6. §. 13. Ne prendront lesdits Examineurs aucunes taxations de despens à faire, si ce n'est par les Clercs ou Clerc de l'Auditoire, & que premierement ils n'ayent leur commission toute signée, & leur taxation faite bailleront & rendront à la Cour, & non pas aux parties ou à leurs Procureurs.

Commissaires Examinateurs taxent les despens l'an 1485.

I D M ib. §. 14. Lesdits Examineurs mettront esdites taxations à chacun article ce que taxé autout du contenu en iceluy, & sera ce mis en la marge d'icelles taxations endroict ou à la fin d'un chacun article.

Declarations de despens. Taxe du salaire de l'Aduocat & Procureur.

I D M ib. §. 15. Ordonnons que les declarations de despens soient faites le plus iustement que l'on pourra, & affirmées par serment, & aussi les diminutions en deschargeant la Cour le mieux & le plus que pourra estre fait; & que si aucun salaire est demandé par Aduocats ou Procureurs rien n'en soit taxé, iusques à ce que le Commissaire aura parlé à l'Aduocat ou Procureur, ou qu'il luy apperra deuement de ce qu'il aura receu.

I D M ib. §. 16. Nous auons entoint ausdits Commissaires, que desormais ils taxent escriptures, à compter trentelignes pour chacune feuille, & septante lettres pour ligne, excepté que pour chacune espace d'entre deux articles sera descomptée une ligne, & non mise selon le nombre des feuilles.

Salaire des Commissaires pour les taxes de despens.

I D M ib. §. 22. Quant aux taxations de despens, dommages & interets, ils ne prendront que huit deniers tournois pour liure; mais moins en pourront & deuront prendre en menues choses, & de pauures gens & de petites causes, selon que locas y escherra, &c. Voyez cy-dessus au §. 6. du tit. 7. de ce 3. liu.

Deux Arrests de la Cour de Parlement donnez au profit des Commissaires du Chastelet de Paris, contre les Procureurs dudit Chastelet pour la taxe des despens, moderation ou liquidation de fraiz, loyaux costs, dommages & interets.

Des 17. Iannier 1615. & 7 Avril 1626.

L O V I S par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, Au premier des Huissiers de nostre Cour de Parlement, ou autre nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, Salut, Sçauoir faisons, que comme ce iour & date des presentes comparans en nostredite Cour la communauté des Commissaires au Chastelet de Paris, demandeurs en execution d'Arrests des treizieme Feurier mil six cens deux, & vingt-trois Iuillet mil six cens treize, & appellons des iugemens de nostre Preuost de Paris des dix-huictiesme Avril mil six cens douze, six, & dernier Feurier, vnziesme Septembre, vingt-neufiesme Octobre, & seiziesme Novembre audit an mil six cens treize, en ce que la taxe des despens a esté commise à un Procureur: Emologation des taxes faites par ledit Procureur les cinqiesme Iannier, premier Feurier, deux, neuf, & dernier Iuillet, vingt-septiesme Aoust mil six cens treize, deuxiesme May & vingt-huictiesme Iuin derniers, & demandeurs selon le contenu esquelles & vingt-troisiesme Decembre, vingt-vn, vingt-deux Feurier, & quinziesme Mars derniers, d'une part: Et Maître Pierre de la Rue, & Pierre Marion Procureurs audit Chastelet, defendeurs d'autre: Ouy les Procureurs desdites par-

EEEEEE ij

ries, & ven par nostredite Cour lesdits ingemens dont est appel, ladite requête tendante à ce que toutes les taxes qui se trouvoient auoir esté faites par ledit de la Rue Procureur de la communauté des Procureurs dudit Chastelet, fussent declarées nulles & de nul effect & valeur, defenses à luy & audit Marion, ensemble à tous les autres Procureurs dudit Chastelet d'entreprendre cy apres de proceder à aucunes taxes de despens, frais & loyaux cousts, despens, dommages & interêts, à peine de deux mil liures parisis d'amende, de nullité desdites taxes, & de tous despens, dommages & interêts des parties, & pour les contraventions faites par lesdits defendeurs aux Arrets de nostredite Cour, que chacun d'eux fust condamné en quatre cens liures parisis d'amende, surant l'Arrest du vingtiesme Juillet mil six cens treize. Et en outre ledit de la Rue rendre & restituer tous les profits & émolumens qui ont esté par luy pris & perceuz desdites taxes de despens, iusques à la somme de deux mil liures, & en tous les despens, dommages & interêts desdits demandeurs, & quel Arrest qui interviendrait, fust leu & publié audit Chastelet, l'Audience tenant: Arrest du vingt-quatriesme Juillet dernier, par lequel auroit esté ordonné que nostredite Cour versoit les pieces des parties, pour iceilles communiquées à nostre Procureur general, les conclusions veues, leur faire droit: plaidoyé desdits demandeurs: productions desdites parties: Conclusion de nostre Procureur general, & tout considéré: Nostredite Cour a mis & met les appellations & ce dont a esté appelé au neant sans amende; en emendant, A déclaré & declare les taxes faites par ledit de la Rue nulles, & de nul effect & valeur, l'a condamné & condamne rendre ausdits demandeurs & appellans, les profits & émolumens qu'il a pris & perceuz d'icelles, luy a fait & fait inhibitions & defenses, & audit Marion & à celui qui sera Procureur de communauté, ensemble à tous autres Procureurs dudit Chastelet, de proceder à l'aduenir à aucune taxe de despens, moderation & liquidation des frais, loyaux cousts, dommages & interêts, ny se pouruoir pour raison de ce pardeuant autres que lesdits Commissaires, ores que lesdits Procureurs fussent volontairement acceptez par les parties, ou qu'il y eust pour cest effect Ordonnance ou Ingement de renuoy pardeuant eux: Enoint d'iceux ausdits Procureurs garder & observer les arrets & reglemens cy-deuant donnez sous les peines & amendes & contenues, dont sera delivré exécutoire à nostre Procureur general, & de nullité desdites taxes & procedures, dommages & interêts des parties: & sera le present arrest leu & publié au Chastelet, l'Audience tenant à ce que nul n'en prenne cause d'ignorance, A condamné & condamne lesdits defendeurs inchoiez aux despens de la cause d'appel & requêtes. Si te mandons & commettons par ces presentes à la requête desdits demandeurs & appellans mettre le present Arrest à due & entiere execution selon la forme & teneur, contraignant à ce faire, & souffrir ceux qu'il appartiendra par toutes voyes deues & raisonnables. Vsee faire te donnons pouuoir, Com-mandons à tous nos Iusticiers, Officiers, & subiects, qu'à toy ce faisant soit obey. Donné à Paris en nostre Parlement le dix-septiesme iour de l'annier, l'an de grace 1615. Et de nostre regne le cinquiesme, ainsi signé, Par la Chambre, GALLARD.

L'an mil six cens quinze, le dix-septiesme iour de Feurier, fut le present Arrest signifié Es baillie coppie à Maistre

Debordet Procureur de Marion, Es Trouués Procureur de la Rue, parties aduerses, parlant à leurs personnes, à sçauoir, pour ledit

Debordet au Palais, & pour ledit Trouués son domicile. Ainsi signé, AIGRON.

Le contenu en l'Arrest cy-deuant transcrit a esté leu & publié en ingement deuant Nous au Parc Civil dudit Chastelet de Paris, l'Audience tenant, & enregistré au registre de l'Audience Civile dudit Chastelet, pour y auoir recours toutesfoiz & quantes que besoin sera, dont Maistre Guillaume Blays Syndic desdits Commissaires, Nous a requis & demandé acte, & luy osté par ces presentes, pour luy servir & valloir en temps & lieu, ce que de raison. Ce fut fait & donné par Anthoine Ferrand, Conseiller du Roy nostre Sieur, & Lieutenant Particulier dudit Chastelet, tenant le Siege le Mercredy dix-septiesme iour de Feurier, mil six cens quinze. Ainsi signé, La BRYEUX, & DROUANT.

Extraict des Registres de Parlement.

EN TRE la communauté des Commissaires examinateurs au Chastelet de Paris, demandeurs en requête par eux présentée à la Cour le vingtiesme Feurier mil six cens vingt-vn, d'une part, & Maistre Nicolas de Richelieu Procureur audit Chastelet, & Procureur de la communauté des Procureurs dudit Chastelet, tant pour luy que pour les autres Procureurs, defendeurs d'autre: & encores la Communauté desdits Commissaires examinateurs demandeurs en autre requête du vingt-deuxiesme Mars, mil six cens vingt-deux d'une part, & ledit de Richelieu Procureur de ladite Communauté des Procureurs dudit Chastelet d'autre, & encores la communauté desdits Commissaires examinateurs appellans de trois Sentences donnees par le Preuost de Paris ou son Lieutenant, les vingtiesme Janvier, vingtiesme Juillet, & neuuesime Aoust mil six cens vingt-trois, portant renuoy de certaines taxes de despens dudit de Richelieu, & adjudication des sommes taxes & liquides par ledit de Richelieu, d'une part, & ledit de Richelieu audit nom de Procureur de ladite communauté des Procureurs audit lieu, intimé d'autre: & encores la communauté desdits Commissaires appellans de trois autres Sentences donnees par ledit Preuost ou son Lieutenant le seiziesme Decembre mil six cens vingt-cinquiesme Feurier, & vingtiesme Mars mil six cens vingt-vn, portant aussi renuoy de taxe de despens audit de Richelieu, d'une part, & ledit de Richelieu audit nom intimé d'autre: & encores en la communauté des Procureurs dudit Chastelet demandeurs en requête du vingt-septiesme Janvier mil six cens vingt-quatre, afin d'estre receus parties à intervenir ausdites instances, & appellans d'une part, & la communauté desdits Commissaires defendeurs en ladite intervention d'autre. Veu par la Cour lesdites requêtes & demandes desdits Commissaires examinateurs, tendantes à ce que les aduis rendus par ledit de Richelieu en ladite qualité de Procureur de Communauté, les septiesme Janvier, douziesme Juillet, & deuxiesme Decembre mil six cens vingt-vn, sur certaines taxes de despens qui appartenoient ausdits demandeurs, fussent declarés nuls, & de nul effect & valeur, comme faits au mespris des Arrets rendus entre lesdits Commissaires & les Procureurs dudit Chastelet, & contre les reglemens de ladite Cour, & comme tels lacerez en la presence dudit de Richelieu qui seroit condamné leur rendre & restituer les émolumens par luy pris & perceuz, tant pour raison desdites contraventions, que autres par luy faites: & qu'exécutoire fust delivree sous le nom du Procureur general de la somme de quatre cens liures parisis, en consequence desdits Arrets pour estre mise en la boîte des pauures Enfermez. Et outre qu'inhibitions & defenses fussent faites tant audit de Richelieu qu'à tous autres Procureurs dudit Chastelet, de contreuenir directement ny indirectement ausdits Arrets, & Reglemens rendus entre les parties, ny proceder à l'aduenir à aucunes taxes de despens, moderation & liquidation d'iceux, soit qu'il y eust sentence ou iugement de renuoy pardeuant eux, ou autrement, à peine de nullité desdites taxes & procedures, despens, dommages & interêts, defenses, appointemens en droit, des huitiesme Janvier mil six cens vingt-deux, escriptures & productions des parties, lesdites Sentences du vingt-septiesme Janvier, & vingtiesme Juillet mil six cens vingt-trois, dont est appel. Arrest du neuuesime Decembre mil six cens vingt-trois, par lequel sur ledit appel desdites Sentences, les parties auroient esté appointees au Conseil à bailler causes d'appel, responses & produire, & joindre: causes d'appel, responses à icelles, & productions des parties. Arrest du huitiesme Mars, mil six cens vingt-trois contenant que les productions seroient communiquées pour y bailler contredits & saluations, contredits desdites parties, lesdites Sentences des seiziesme Decembre mil six cens vingt, cinquiesme Feurier, & vingt-neuesime Mars mil six cens vingt-vn, dont est aussi appel. Arrest du seiziesme Decembre mil six cens vingt-deux, par lequel sur l'appel interieté desdites Sentences, lesdites parties auroient esté appointees au Conseil à bailler causes d'appel, responses, produire, & joindre, & acte aux appellans de ce que pour tous moyens d'appel & production, ils ont employé ce qu'ils auoient escript & produit à l'instance principale, requête dudit de Richelieu du quatriesme Janvier mil six cens vingt-trois, employée pour response & production sur ledit appel, signifiée & mise au sac de l'ordonnance de ladite Cour, ladite requête & demande d'intervention de la communauté des Procureurs dudit Chastelet. Arrest du quatriesme Janvier mil six cens vingt-cinq, par lequel ils auroient esté receus par les parties intervenantes ausdites instances, & joint avec ledit de Richelieu, production desdits Commissaires en ladite intervention, requête de la communauté desdits Procureurs employée pour moyens d'intervention & production, ensemble ce qui auroit esté escript & produit par ledit de Richelieu. Conclusions du Procureur General du Roy, & tout considéré: Dit a esté, que la Cour a mis & met lesdites appellations, & ce dont a esté appelé au neant sans amende, en emendant & faisant droit sur les requêtes desdits Commissaires des vingtiesme Feurier mil six cens vingt-vn, vingt-deuxiesme

vingt deuxième Mars mil six cents vingt-deux, a déclaré & declare les taxes faites par ledit de Richelieu, ou moderation, de celles faites par lesdits Commissaires, nulles & de nul effect & valeur: A condamné & condamne ledit de Richelieu rendre abidits Commissaires les profits & émoluments qu'il a pris desdites taxes; a fait & fait inhibitions & Jefeues au Procureur de Paris, de plus commettre les Procureurs de communauté dudit Chastelet, ou autres pour la taxe des despens, moderation ou liquidation de frais, loyaux cousts, dommages & interets, & audits Procureurs d'y proceder, ores qu'ils y fussent volontairement acceptez par les parties ou autrement, ou qu'il y eust pour cest effect ordonnance ou jugement de renuoy pardenant eux, leur enjoint de rechecher de garder & obliuer les Arrests & Reglemens de la Cour, sur les peines & amendes y conceuës, dont sera delivré execution au Procureur General. Ordonne que le present Arrest sera leu & publié audit Chastelet l'Audience tenant, à ce que nul n'en pretende cause d'ignorance, & sans despens. Prononcé le septiesme jour d'Auil mil six cents vingt six. Signé, R. DIOYES.

M. JACQUES DE MONTMOLON en son recueil d'Arrests prononcez en robes rouges, Arrest 6. L'on avoit deposté & conigné vne somme de deniers entre les mains d'un Commissaire du Chastelet, lequel avoit des creanciers precedans ladite consignation, mais posterieurs au temps qu'il avoit esté pourueu de ceste charge: lesquels s'ostenioient de voir estre preferrez à cause de leur hypothèque sur les biens dudit Commissaire, à ceux auxquels les deniers conignez appartenoient. Au contraire, s'ostenioient ceux auxquels lesdits deniers appartenoient, que ledit Commissaire avoit conlommez, qu'ils avoient hypothèque sur lesdits biens, du jour que ledit Commissaire avoit esté pourueu de son estat, estans les biens d'un Commissaire obligez, pour ce qu'il fera par apres en la charge, du jour qu'il a esté receu à la charge, *Argumento du Tuteur, qui est tenu du jour qu'il est esleu Tuteur. 1. Pro officio, de administr. Tut. C. tit. Cod. Si mater in demortuam pro miseris de meime, in Authen. Idem est Cod. de bonis qua liberis.* Qu'il est fort considerable, que les Commissaires estans personnes publiques, establis pour la commodité des particuliers, afin que l'on s'y fie, ne se pouvant lesdits particuliers adresser à d'autres, pour ce qui est de la fonction de leurs charges: & s'ils le faisoient, lesdits Commissaires se rendroient parties pour estre conservez en leurs charges: l'on ne doit pour cette consideration estre trompe, ny tiré en perre. Cette consignation a esté faite entre les mains dudit Commissaire, *ratione de la charge, & à cause de son office: quid faceret celuy qui se fie à la justice, & à celui qu'elle a establi, s'il n'estoit secouru par la meime justice, n'ayant esté à son pouvoir de deposer lesdits deniers en autre main: & si les biens dudit Commissaire n'estoient affectez à la seureté d'iceux deniers conignez du jour qu'il est entré en ceste charge? est propositum ad hoc, il a esté baillé au peuple pour cela.* L'on a jugé que les biens d'un Beneficiaire sont obligez du jour qu'il a prins possession de son benefice, pour les reparations des batimens, qui dependent dudit benefice, par arrest du vingt-quatriesme Mars mil six centstrois, contre les heritiers de Monsieur de Beaupre, Archevesque de Bourges. L'on tient en droit, que *Officia quæ sunt autoritate publica, comme Administratores Respub. Tutoris, & ceux qui ex necessitate gerunt, sont tenus in solidum, & clarum. Cod. de autorit. pra. l. 1. Si unus ex pluribus Tutoribus, Bart. l. 1. §. Si plures de executoria ad.* Pour la gestion, pour le compte, & pour le reliqua d'iceluy, l'on ne peut nier que les Commissaires puissent estre mis en ce rang, comme estans *ad instar* de ceux qui ont esté remarquez cy-dessus, ayans leurs offices *authoritate publica*, comme l'on peut remarquer de ce qu'en dit Maluer au titre des executeurs testamentaires, & de ce qui en approche dans Bart. sur la loy *Cum alieni. de neg. gest.* Le Creancier disoit au contraire qu'il se tenoit à la maxime generale, qui est que les hypothèques sont reglees par le temps des contrats: laquelle maxime a lieu par tout, & en tous debteurs, sans que l'on ait receu en France les hypothèques tacites, qui sont de droit, *in dote, par la loy affidui. C. qui pot. in pignore: in locatore super ijs, quæ inuicta & illata sunt à conductore, in donum locatori, & autres semblables hypothèques privilegiees par la disposition de droit.* Et ne se trouve en droit, que ceux qui ont contracté *cum Administratores Respub. Cuiusmodi, ayent privilege pour estre preferrez aux Creanciers desdits Administrateurs.* Car pour ce qui est de la solidité, laquelle est practiquee par les Administrateurs, quand ils sont plusieurs qui ont manie, ce n'est pas la difficulté qui se presente. Il ne se trouve en droit que le fisque & le mineur qui soient preferrez sur les biens des administrateurs *verum fisci, & des Tuteurs.* Autrement y auroit pareille raison de dire que les biens d'un Procureur, & de celui, qui *negotia gessit alterius*, fussent obligez & hypothéquez à ceux desquels ils font les affaires, du jour de leur gestion: ce qui n'a jamais esté practiqué, s'il n'y a contracté entre eux, par lequel ils se soient obligez l'un à l'autre: car en ce cas il y a hypothèque, à cause du contract du jour & date d'iceluy. De mesme un receveur, s'il avoit manie sans contract les affaires d'autrui, il est sans doute que les Creanciers qui auroient contracté par escrit, seroient preferrez sur les biens dudit receveur, à celui duquel il auroit manie le bien & le receu, & que l'on ne considereroit que la priorité ou posteriorité des contrats. Par Arrest prononcé le septiesme Septembre mil cinq cents octante-vu, le Creancier du Commissaire est preferé à ceux auxquels les deniers de la consignation appartenoient: Et a esté cet Arrest donné en consequence d'un autre qui avoit esté donné en la quatriesme Chambre des Enquestes.

M. JULIEN PALLAS au chap. 7. du livre 8. de ses Actions forenses. Estienne Cordelle decedant laissa plusieurs enfans, desquels Nicolas Cordelle fut tuteur. Estienne avoit laissé son estat de Commissaire au Chastelet de Paris en la succession par le moyen d'une survivance. Le tuteur craignant que l'estat ne se perdît, maria vne des filles à un nommé Comperot en 77. & luy donna l'estat de Commissaire en mariage, lequel par le contract est estimé à la somme de mil escus, en presence des parens qui signerent le contract. Les enfans cinq ans apres viennent à partage, & d'autant que par l'article 304 de la Coustume de Paris, les enfans venant à la succession de pere ou mere doivent apporter ce qui leur a esté donné, *quæbatur* à quelle estimation Comperot devoit rapporter cest Estat, ou bien à la somme de mil escus, à laquelle on le luy avoit estimé par son contract de mariage, ou bien au prix qu'il valoit lors du partage, qui estoit de deux mil escus.

Les enfans & heritiers dudit Cordelle disoient, que par la Coustume article 303. l'un des enfans ne pouvoit estre avantagé plus que l'autre en façon quelconque. Si donc ceste estimation demouroit, la femme de Comperot emporteroit mil escus par dessus ses coheritiers, ce qui ne seroit pas raisonnable, *inagatiberos aequalis gratia, quot iunxit aequalis natura*, ce disoit S. Ambroise. Que par la Coustume, article 303. quand il est question de rapporter un heritage que l'on a eu en advancement de droit successif, il le faut rapporter selon l'estimation qui est au temps de partage: que l'Office de Commissaire est vn immeuble & vn heritage, ou pour le moins cest & reputé pour tel: tout ainsi qu'à la Rochelle vn Naivre est reputé immeuble, & comme telle coheritier est tenu de le rapporter. Et quant à l'estimation qui avoit esté faite par le contract de mariage, qu'elle n'estoit aucunement considerable, d'autant qu'elle estoit faite par un tuteur qui ne pouvoit en faire vne telle estimation: car il est bien certain que le tuteur ne peut pas vendre ne alienier le bien de son mineur, sans l'advis & consentement des parens, sans decret & estimation de justice.

Or est il quel l'estimation est vne vendition, *nam qui rem dat, æstimatam vendit, & æstimatio venditio est l. 1. ff. de æstimat. l. vn. §. 19 in fi. C. de rei ux. æstimat. in quo periculum rei æstimata transit in accipientem l. plurimque ff. de iure dot. l. cum duobus §. damna. ff. pro hoc.* Aussi est il bien certain que le tuteur ne peut ameublir le bien de son mineur. Le tuteur donc ne pouvoit estimer cest estat, attendu mesme que l'estimation a esté faite sans le consentement expres des parens, qui n'est point porte par le contract de mariage, semblablement disoit que de solennité pour appretier l'Estat on n'en avoit point gardé, & que celle qui est prescrite par la Coustume devoit estre gardée, de faire laisser l'Estat, le mettre en criées, & l'adjudger par decret au plus offrant & dernier enchereur, ce qui n'avoit point esté fait, consequemment ceste estimation estoit nulle & contre la disposition de la Coustume, & sic qu'il falloit estimer l'estat ce qu'il valoit lors du partage.

Au contraire Comperot disoit que l'Estat luy avoit esté vendu lors de son mariage, & partant qu'il n'estoit entre ses mains, & n'estoit plus demeuré à la succession, & partant qu'il n'estoit point subiect à rapporter, mais l'argent seulement, l'article 303 de la Coustume ne parlant des choses vendues, mais seulement de celles qui avoient esté baillées à l'un des heritiers par le pere ou la mere. Joindz que l'article parle des heritages, & vn Office venal n'est qu'un simple meuble, & n'est estimé immeuble que pour la solennité de la vente seulement: & ce qui estoit en la succession n'estoit pas en venté vn Office, dont la femme de Comperot estoit incapable, & dont le Roy seul pouvoit, mais c'estoit la valeur ou la recom-

penſe d'iceluy en argent qui appartenoit à ladite heredité. De la Comperot inferoit; puis que ce n'eſtoit qu'une recompenſe d'argent, les parties n'eſtoient point au terme de l'article 303. de la Couſtume, & que le ſutent pour ſe payer celle recompenſe.

Disoit plus, que ſi l'Eſtat avoit eſté perdu apres l'avoir pris ainſi apretié, indubitablement il eſt eſté perdu pour luy: ce ſeroit donc une injuſtice bien grande, ſi l'Eſtat conſervé par ſon moyen avoit hauſſé de prix, on luy en attribuoit le profit d'entre les mains. Et pour monſtrer que ledit Office avoit eſté vendu ſon juſte pris, diſoit qu'il falloit que les Eſtats de Commiſſaires du Chancellet n'avoient pas eſté vendus plus de mil eſcus, & devant & apres ſon contrat de mariage. Et quant à la ſolengité ordinaire pour rendre les Eſtats, diſoit qu'elle n'avoit pas eſté obſervée pour n'eſtre pas neceſſaire, car ſi les Eſtats ſe peüent decreter, ce n'eſt pas à dire qu'ils ne ſe peuſſent vendre que par decret: d'ailleurs qu'il eſt pouvoit decreter, ſ'il n'eſtoit premierement faiſi, de le faiſir il n'y avoit aucuns creanciers, & davantage pour le decreter qu'il falloit attendre ſix ou ſept mois, auquel temps aduint la caſſation des ſurvivances de laquelle on parloit deſia, tellement que l'Eſtat eſt eſté perdu pour la ſucceſſion, au lieu que par ce mariage il a eſté conſervé; ce qui s'eſt aſſez fait par l'avis des parens, puis qu'ils ont ſigné le contrat de mariage.

La Cour par Arrest du quatorzième d'Auril 1603. dit que Comperot ne rapporteroit que la ſomme de mil eſcus, plaidans Dolé & le Noir.

DES HVISSIERS AVDIENCIERS TANT EZ SIEGES Preſidiaux que ſieges particuliers, & des autres Huiſſiers & Sergens.

TITRE XXX. page 1539. 1540. En la page 1541. 6. 3.

Extrait des Regiſtres de Parlement.

SVR les lettres patentes du Roy donnees à Paris au mois de Septembre dernier, ſignées ſur le reply, par le Roy, Piquart, ſcontenans creation de deux Huiſſiers Audienciers en chacun ſiege particulier & ſubalterne des Bailliages, Senſchauſſees, Prevoſtez, Vicomtez, Chancelleries & autres juridiſtions Royales, ainſi qu'il eſt plus au long contenu eſdites lettres, apres qu'elles ont eſté judiciairement levées, & que ſequier pour le Procureur general du Roy a dict qu'ils ont baillé leurs conclusions par eſcrit, la Cour, pour l'urgente neceſſité des affaires du Roy, & fournir aux fraix de la guerre, a ordonné & ordonne que ſur le reply deſdites lettres ſera mis, Leves, publiques & regiſtrees, ou le Procureur general du Roy, faiſt en Parlement le 16. iour de Novembre 1587. Ainſi ſigné, D V T I L L E T.

En la page 1541. 5. 4. pag. 1544. 1545. 1546. 1589. 1590. pag. 1624. 5. 39. 40.

Arrest de la Cour de Parlement donné au profit des Sergens Royaux des Bailliages, Senſchauſſees & ſieges Preſidiaux. Contre les Huiſſiers Audienciers des Eſleſtions, Greniers à ſel, Mareſchauſſees, Maîtres des Ports, Traicte Foraine, Mines & Minières: & deſenſes à eux de mettre en execution aucuns mandemens, jugemens ny autres actes des Juſtices ordinaires, à peine de nullité.

EN T R A la Communauté des Sergens Royaux de la ville, Senſchauſſée & ſiege Preſidial de Lyon, demandeurs aux fins d'une commiſſion du quatrième Novembre 1623. & deſendeurs d'une part; Et Claude Camille Barillat, Huiſſier Audiencier au Grenier à ſel de Lyon, Jean Viette Huiſſier en l'Eſleſtion de Lyon, Claude Pommier & Eſtienne du Mas, Huiſſiers Audienciers en la Mareſchauſſée, Marc du Mas & Eſtienne Girandier Huiſſiers Audienciers en la Maîtriſſe des ports, Pierre Bobat & François Emion Huiſſiers Audienciers en la traicte foraine audit Lyon, Antoine Nicolas & Antoine Colin, Huiſſiers Audienciers des mines & minières de Lyonnois, Forêts & Beaujolois, deſendeurs & demandeurs en requête par eux preſentee au Conſeil le 23. Janvier 1624. d'autre part. Veut par la Cour ladite commiſſion, tendant à ce que deſenſes fuſſent faites aux deſendeurs d'exécuter aucunes commiſſions, Ordonnances, jugemens & mandemens de juſtice, ſinon ceux des juridiſtions où ils ont eſté creéz, eſtablis & receus à peine de mil liures d'amende, deſpens, dommages & intereſts, & enjoit de reſider & demeurer aux lieux & endroits où ils ſont creéz & eſtablis, potter par leurs lettres de provision ſur pareilles peines, & pour avoir faiſt le contraire qu'ils fuſſent condamnez en chacun cinq cens liures d'amende, dommages, intereſts & deſpens, ladite requête deſdits Huiſſiers Audienciers, à ce qu'ils fuſſent maintenus & gardez en la jouyſſance de leurſdits Offices, & pouvoir d'exploiter par tout le Royaume toutes lettres, ſentences, jugemens & autres actes de juſtice generalement quelconques, conformément à l'Edit de creation de leurſdits Offices, & pour le trouble à eux faiſt que ladite Communauté deſdits Sergens fuſt condamnée en tous leurs deſpens, dommages & intereſts. Arrest du Conſeil du douzième iour de Juin mil ſix cens vingt-quatre, par lequel le differend & inſtance des parties auroit eſté renvoyée en ceſte Cour pour y proceder ainſi que de raifon, deſpens reſervez, deſenſes, appointement en droit, advertiſſemens & productions deſdites parties: contredits reſpectivement fournis ſuivant l'arrest du quatrième Janvier dernier. Requête preſentee par les Prevoſt des Marebans & Eſchevins de ladite ville de Lyon le ſixième Fevrier auſſi dernier, afin d'eſtre receus intervenans en ladite inſtance, & joincts avec leſdits Huiſſiers Audienciers. Autre requête du ſeptième dudit mois de Fevrier preſentee par Fabio Garier & Leonard Acatie Huiſſiers Audienciers en la conſervation des foires dudit Lyon, afin d'eſtre receus intervenans en ladite inſtance & maintenus & gardez en la poſſeſſion & jouyſſance d'exploiter privativement à l'exclusion de tous autres Huiſſiers & Sergens Royaux, les actes, jugemens, ſentences & autres expéditions, emanées & octroyées par le juge conſervateur, auxquelles ils ſe reſtraignent, & deſenſes auſdits Huiſſiers & Sergens de les troubler en ladite poſſeſſion à peine d'amende arbitraire, moyens d'intervention deſdits intervenans, reſponſes deſdits Sergens Royaux: forclusions d'y reſpondre par leſdits Huiſſiers Audienciers, appointement en droit, productions deſdites parties: Requête du troiſième iour du preſent mois par leſdits Huiſſiers Audienciers, employée pour contredits contre les Arrests de ladite Cour des vingt-fixième Novembre & premier Fevrier derniers. Autre requête employée par leſdits Sergens Royaux pour ſalutations. Conclusions du Procureur general du Roy, & tout conſideré, dict a eſté, que ladite Cour ſans s'arreſter à l'intervention deſdits Prevoſt & Eſchevins, a ordonné & ordonne que leſdits Huiſſiers Audienciers pourront exploiter par tout le Royaume tous mandemens, jugemens & autres actes de juſtice, eſmanez de leurs juridiſtions ſeulement, eſquelles ils ſont Huiſſiers Audienciers, ſans qu'ils peuſſent exploiter ny mettre à execution aucuns mandemens, jugemens ny autres actes de juſtice ordinaire, ſur peine de nullité des exploits, dommages & intereſts des parties, & ſur la demande deſdits Garier & Acatie a mis & met les parties hors de Cour & de procez, ſans deſpens. Prononcé le 24. iour de Mars 1625.

Arrest du Conſeil Privé du Roy, donné entre la Communauté des Sergens Royaux des Bailliages, Senſchauſſees & ſieges Preſidiaux d'ice Royauwe; Et les Huiſſiers Audienciers des Juſtices criminelles, demandeurs en caſſation de l'Arrest donné contre eux en la Cour de Parlement.

EN T R A Claude Chouet & Regnaud de Nozières Huiſſiers Audienciers en la juridiſtion Criminelle de la Senſchauſſée & ſiege Preſidial de Lyon, demandeurs en requête du vingt-unieſme iour de Fevrier dernier d'une part. Et la Communauté des Sergens Royaux de ladite Senſchauſſée & ſiege Preſidial dudit Lyon deſendeurs, d'autre part: Veut par le Roy en ſon Conſeil l'arrest d'iceluy intervenu ſur ladite requête dudit iour 21. Fevrier, tendant à ce que ſans avoir eſgard à l'arrest

à l'arrest du Parlement de Paris du premier iour dudit mois de Fevrier, il plaise à sa Maesté ordonner que l'arrest du Conseil du vingt-sixiesme Nouembre mil six cens vingt-deux sera exécuté, & ce faisant lesdits demandeurs maintenus & gardés en la possession & iouissance desdits Offices. Par lequel auroit esté ordonné que lesdits defendeurs & autres qu'il appartiendra seroient assignés audit Conseil, & cependant qu'il seroit surcis à l'exécution dudit arrest dudit premier Fevrier. Exploit du vingt-sixiesme dudit mois, & assignation donnée ausdits defendeurs aux fins de ladite requête. Edict de l'année mil cinq cens quatre-vingt-sept de creation de deux Huissiers Audienciers en chaque siege subalterne de ce Royaume, aux gages de dix liures, avec pouuoir d'exploiter par tout ledit Royaume. Arrest du Conseil du sixiesme Septembre 1618 par lequel la Dame Abbessé d'Alzany d'Angoulesme auroit esté assignée de la somme de trente six mil liures, à prendre sur les deniers provenant desdits Offices d'Huissiers Audienciers, restans à pourvoir esdits sieges, quittances de finances & mate d'or desdits offices du vingt-viesme Mars 1622. chacune des sommes de trois cens liures pour la finance, & vingt-neuf liures cinq sols pour le droit de marc d'or. Lettres de provisions desdits demandeurs du 24. Autil audit an. Ledit arrest dudit iour 26 Nouembre entre lesdites parties, par lequel auroit esté ordonné que lesdites lettres de provision seroient reformées suivant & conformément audit Edict de l'année 1587. sans despens. Autres lettres de provisions desdits offices expedies ausdits demandeurs le 28. Ianuier 1621. suivant & conformément ausdites lettres du 26. Nouembre. Acte de reception desdits demandeurs ausdits offices par le Lieutenant criminel de la ville, Seneschauſſee & siege Presidial de Lyon du 11. Autil audit an. Quittance du droit annuel payé par lesdits demandeurs, pour iouir desdits offices durant l'année 1621. des 11. dudit mois de Ianuier 1624. & 24. Ianuier 1625. Actes des 7. 12. & 14. Iuillet 1622. contenant les declarations desdites parties, & le consentement de quelques Huissiers de ladite Communauté que lesdits demandeurs soient receus ausdits offices. Autres acts rendus audit siege criminel du 8. Iuillet 1624. Par lequel appert lesdits demandeurs auoir rendu le seruiſe qu'ils doiuent en ladite Chambre Criminelle. Commission de la Cour de Parlement de Paris du quatriesme Nouembre 1623. obtenue par lesdits defendeurs, pour faire appeller lesdits demandeurs en icelle, afin de voir regler de leurs charges. Exploits d'assignation à eux donner aux fins d'icelles du 16. Decembre audit an. Ledit arrest dudit iour premier Fevrier dernier entre lesdits defendeurs & lesdits demandeurs & autres, par lequel entre autres choses les provisions desdits demandeurs auroient esté declarées nulles, & à eux fait defences de s'immiscer en l'exercice de leurs charges à peine de faux. Copies d'arrests du Conseil des 27. Iuin 1601. 7. Autil 1618. & 30. Aoust 1624. Arrests dudit Parlement des 4. Ianuier 1629. & 11. Ianuier 1620. Autres copies d'arrests dudit Conseil des 27. Iuin 1621. 14. Autil 1621. 4. Iuillet 1625. 16. Autil, 10. Iuin, premier Iuillet 1624. & 18. Mars dernier. Declaration de sa Maesté de l'an 1595. par laquelle elle entend que le nombre ancien des Sergens de la ville & Seneschauſſee de Lyon soit gardé & maintenu. Arrest de la Cour du 23. Aoust dernier, entre la Communauté des Sergens Royaux en la Seneschauſſee & ville de Lyon, & Jean Charbon pourueu & installé en l'office de Sergent Royal en ladite Seneschauſſee. Par lequel ledit office auroit esté supprimé. Appoinctement de reglement du 11. Mars dernier. Escriptions & productions desdites parties, & tout ce que par elles a esté mis & produit pardeuers leſieur d'Aguesſeau Commissaire à ce député, ouy son rapport & tour confideré: Le Roy en son Conseil, sur la cassation requise par lesdits demandeurs, a mis & met les parties hors de Cour & de proces, & sans despens. Fait au Conseil Privé du Roy tenu à Paris le 22. iour d'Autil 1625. Signé, Potel.

DES SERGENS A CHEVAL A V Chastelet de Paris.

Titre XXXI. pag. 1547. 1548.

LOUIS VIII. à Montargis en Decembre l'an 1219. Ordonnons à nostre Bailly & Preuost de Sens, & tous autres Iusticiers de nostre Royaume entre les quatre riuieres, c'est à ſçauoir Seine, Marne, Oyse, & Aisne, que dorénavant ils souffrent paisiblement tous les Sergens de la foreſt de Reims faire adiournemens & executions touchant la marchandise de ladite foreſt, par vertu du ſeellé des Gardes d'icelle, & faire sortir iurisdiction aux debiteurs à Villiers la Malmaison par-deuant lesdits Gardes.

LVDOVICVS IX. Parisius mense Decembris an. 1254. 6. 19. Vbi autem Bedelli vel seruientes ad remota loca mittantur, eis sine superiorum litteris non credatur; & si aliter inueniuntur facientes executionem vel mandata, puniantur Balliuo seu Seneschallo, qui eos punire competenter.

M. JEAN DE MINVILLE en la vie de S. Louis. Et avec ce iureront, que là où ils ſçauroient & cognoistront aucuns Officiers, Sergens, ou autres, qui sont rapineurs & abuseurs en leurs offices, parquoy ils doiuent perdre leurs offices & nostre seruiſe, qu'ils ne les souffriendront & ne celeront, &c.

IDEM ib. Nous defendons aussi, que Bailly, Preuost, ne autre, ne tienne trop grand nombre de Sergens ne de Bedeaux, en façon que le peuple en soit greué.

PHILIPPUS IV. l'an 1302. Item, nous introduisons à nos Serjants qu'il ne ſufficient en exercent lors offices ex torres de Prelats, de Barons, ou d'autres Vassaux, &c.

IDEM ib. Item, nous voulons que nostre Serjant preignent attempe ſalaire, c'est à ſçauoir Serjants à cheual quatre ſols de iour, & Serjants à pié dix-huit deniers de la iournée courant, & ne preignent plus le iour pour leur ſalaire, combien qu'à ce meſmes iour ils aient fait plusieurs adiournemens, executions, & autres procels appartenent & leur office pour plusieurs beſoignes & pour plusieurs personnes.

IDEM ib. §. 19. Item, interdiciuntur Seruientib. nostris, ne iusticiis, aut ſeruitiuū ſuum exercent in ſortis Prelatorum, Baronum, aut aliorum vassallorum seu ſubditorum noſtrorum, &c.

IDEM ib. §. 22. Item, volumus, quod diſſi Seruientes noſtri moderatum ſalarium accipiant; Seruientes eques tres ſolidos in die, & peder 18. denarios moneta Thronenſ. quando exhibunt villam; & plus non accipiant de die pro ſalaris ſuo quocumque adiornamenta, executiones aut processus aliorum officiorum peruenientes facient pro pluribus negotiis pluribusque personis: & siſſi in aliquibus locis conſuetum, quod minus debeant habere, iſſa conſuetudo ſeruientur.

JEAN DE MEYUN au Roman de la Roſe, parlant de l'amour.

Et qui abbat l'orgueil des gens

Et qui ſait de Seigneurs Sergents,

M. LOUIS D'ORLANS en ſes Oeuures des Parlemens ch. 5. L'enquelle de la canonisation de S. Louis porte que l'estant arriué à Thunes il enioignit à M. Pierre de Condé, qu'il n'oubliât le ban de nostre Seigneur Ieſus Chriſt de son Sergent Louis Rois de France, c'est à dire ſeruiteur. S. Louis Sergent de ſes ſus. Chriſt.

M. SAINCTYON au tit. 9. du liu. 1. des Eaux & Foreſts. Clement Sergent des Sergens de Dieu.

PHILIPPUS V. à Paris le 27. May l'an 1320. Et dontont iceux Sergens chacun pour ſoy bonne ſeureté de bien, loyement ſeruenter & ſeruir, &c. cy deſſus aux Additions du tit. 1. de ce liu.

IDEM à Poitiers en Iuin l'an 1321.

PHILIPPUS Comte de Valois & Anjou, Regent les Roysumes de France & de Navarre à Paris l'an 1327. en Prouier, Reduction des Sergens § 19. Nous voulons pour le profit commun que ceste multitude de Sergens, qui estoit de 700. ſoit ramenee, quant aux a cheual l'an 1329. Sergens à verge à 120. & quant aux Sergens de cheual à 80.

§ 20. Item, nous voulons que chacun Sergent de cheual, quelque part qu'il ſoit enuoyé faire execution hors la Visconté leur ſalein.

de Paris prenne six sols pour sa journée, &c. cy dessus au §. 3. du tit. 15. de ce liu. 3.

Et pource que d'ancienneté il a esté toujours accoustumé audit Chastelet que les Sergens de cheval ne denoient sergenter dedans la Banlieue de Paris, ne ceux de pied dehors ladite Banlieue, si ce n'est en cas de nécessité, nous voulons & ordonnons que dès ores en auant il soit gardé entre lesdits Sergens, &c. cy-dessus au §. 1. du tit. 32. dudit 3. liu.

PHILIPPES Comte de Valois & Anjou, &c.

DES SERGENS A PIED OV A VERGE du Chastelet de Paris.

Titre XXXII. pag. 1575. 1576.

Sergens à verge du
Chastelet de Paris
l'an 1373.

PHILIPPVS III. apud S. Germanum in Laya, anno Domini 1272. mense Februario. Licebit enim absque aliqua nostri, vel nostrorum successorum contradictione famulis, vel Seruientibus dictorum Religiosorum (S. Germani) Statuis ad custodiendam terram suam virgas deferre in manibus & arma propter suorum defensionem corporum si necesse fuerit, prout Seruientes nostri de Castelleto deferunt infra muros Parisius ubicumque infra metas predictas, inhibemus etiam ne Seruientes nostri de Castelleto, qui pro tempore fuerint, vel eorum aliquis faciant euocationes, seu citationes in terra S. Germani infra metas predictas, quod si contra fecerint, predictas citationes seu euocationes, penitus annullamus: nec volumus, quod aliquis hospitem S. Germani infra metas predictas, propter huiusmodi citationes si defecerit, vel ad diem non compa-ruerit, in aliquo puniatur nisi ratione resorti, &c.

Charles IV. l'an 1323.

Sergens à verge & à
cheval du Chastelet
de Paris ne peuvent
faire capture en la
Iullee de l'Abbé
de S. Danys.

CAROLVS Dei gratia Francia & Navarra Rex, Praeposito Parisiensi, salutem. Conquestus est nobis dilectus & fidelis noster Abbas Monasterij S. Dionysij in Francia, quod cum certi Seruientes Castellei nostri Parisius in terra & iurisdic-tione alia & bassa iusticia Abbatis ipsius eodem suisque gentibus iure quistis in dicta sua iurisdictionis praedictum in-ficiendo plures prisa fecerunt videlicet Iohannes de Bretolio, Richardus de Prardi, Petrus Abbatu, Iohannes Anglii Seruientes ad Virgam apud S. Dionysium sedente indulto iuxta causas Deniseum Prardi & Gilecam la Trenchereffe, pro suspicionem mortis filij Theobaldi de Abbign. ceperunt. Item dictus Iohannes de Bretolio apud S. Dionysium Iacquetus de Succioneusi, & Guillelmus de S. Bricio. Item Petrus Lupi, Henricus Lupi, Thomas Anglii, & Reuerentis Oblarij Seruien-tes equites apud inditum in foro equorum quendam hominem, qui quendam equum per medium corporis de quodam ena percusserat. Item iidem Seruientes equites apud Capellam 2. chariotos oncratos coriis. Iohannes Ame Seruiens ad vir-gam in campo de inditum quendam hominem pro suspicionem tela furata. Item Richardus Romani de Brilomese in domo Maio-risse de Capella unam maledam quae erat cuiusdam Clerici. Item Mathew de Ambianensi, & Guillelmus Scori Seruientes ad virgam apud Clignancourt quadam pignora in domo Guillelmi le François, & Iohannes Anglii Seruiens ad vir-gam apud S. Dionysium Morissetum Pelliparuum, Genesque Parlamenti nostri se fecerunt informari, qualiter, & quomodo loca in quibus tales prisa facta fuerunt, consueverunt resaisiri, & per dictam informationem inuenerunt, quod quando re-ter sunt prisa, resaisiri solent ad locum, ubi facta fuerunt, mandamus tibi, quatinus prisa antedictas vocato Procuratore nostro, si ipsas in dicta alta & bassa iusticia dicti Abbatis noueris, ut premissum, esse factas, ad loca, in quibus facta fue-runt, sine difficultate per eos, qui ipsas fecerunt, vel alios Seruientes nostros reponi facias, & dictum Abbatem, vel eum Pro-curatorem, pro ipso de eis resaisiri. Datum Parisius 5. die Februarij, anno Domini 1322. Signatum, I. CHALOP. Lata in Camera & duplicata.

DES SERGENS FIEFFEZ.

Titre XXXV. pag. 1624. 1625.

ROOLLE des Officiers de la Preuosté & Vicomté de Paris qui n'ont point de gages, du 20. Aoust 1559.

Et premierement, &c. Douze vingts Sergens à verge audit Chastelet, compris les quatre Sergens hieffer, &c. cy-dessus au §. 15. du tit. 25. de ce 3. liu.

DES SERGENS DE LA DOUZAINÉ du Chastelet de Paris.

Titre XXXVI. pag. 1626. 1627.

ROOLLE des Officiers de la Preuosté & Vicomté de Paris qui ont gages, du 20. Aoust 1559.

Et premierement, &c. Douze Sergens de la Douzaine à chacun 22. liures 16. sol 3. deniers tournois, &c. cy-dessus au §. 14. du tit. 25. de ce liu.

LE MERCVRE FRANÇOIS au Tom. 1. sous l'an 1610. pag. 479. Les Sergens à verge du Chastelet, douze Notai-res, les Sergens de la Douzaine, le Preuost de Paris en robe de ducil, &c.

DES SERGENS CRIEVRS IUREZ ou Proclamateurs publics.

Titre XXXVII. pag. 1628. 1629.

ROOLLE des Officiers de la Preuosté, &c. Un Crieur Iuré audit Auditoire 114. sols tournois, &c. cy-dessus au §. 14. dudit tit. 25. de ce liu. Voyez ce que nous auons remarqué aux Additions du manuscrit & §.

DES MESSAGERS ORDINAIRES ESTABLIS
ez Bailliages & Seneschauſſées.

Titre XXXVIII. pag. 1629.

*Edict touchant les ſalaires que doiuent prendre & auoir les Greſſiers, Huiffiers & Sergens, & pareillement les
Meſſagers qui apportent des procez au Greſſe de la Cour.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous preſens & à venir, ſalut. Comme par pluſieurs Ordonnances faites par nous & nos predeceſſeurs, & pluſieurs Arreſts de noſtre Cour de Parlement, ait eſté preſcrie & ordonné les ſalaires que doiuent prendre & auoir les Greſſiers, Huiffiers & Sergens pour leurs ſalaires : pareillement aux Meſſagers qui apportent aux Greſſiers de noſtre Cour de Parlement à Paris, les ſacs des procez par eſcrit, enquelles, informations, & autres choſes ſemblables ; toutesfois pour la malice du temps qui a eſté, & auſſi pour les exactions d'aucuns deſdits Greſſiers, Huiffiers ou Sergens, & Meſſagers, toutes leſdites Ordonnances, tant de nous, que de nos predeceſſeurs, & de noſtre dite Cour ont eſté du tout aneanties, au grand preiudice & dommage de noſtre pauvre peuple, & conſuſion de l'ordre de Juſtice : A quoy il eſt bien beſoin pouruoir.

Pourceſt il qu'apres auoir mis ceste matiere en deliberation en noſtre Conſeil Priué, Auons de l'aduis de noſtre dit Conſeil, dit, ſtatué & ordonné, diſons, ſtatuons & ordonnons, voulons & nous plaist, que pour chacun iour qu'un Huiffier, autre que de noſtre Cour de Parlement, ou Sergent Royal qui beſongnera de ſon eſtat, luy ſoit taxé vingt-quatre ſols pariſis, où il ne ſouloit auoir que ſeize ſols pariſis, & ſera tenu de declarer par les exploits les journées qu'il beſongnera, les diſtances des lieux où il ſe tranſportera, & mettre en fin deſdits exploits les deniers qu'il aura receus des parties pour leſquelles il beſongnera, pour eſtre leſdits deniers allouez aux parties quand ce viendra à taxer leurs deſpens, & ce ſur peine de cent liures pariſis d'amende contre leſdits Huiffier ou Sergent qui aura failly à mettre ce qu'il aura receu.

Et ſeront tenus mettre à execution leſdits Arreſts, Sentences, commiſſions & obligations dans huitaine pour le plus tard, apres qu'ils leur auront eſté baillez : & en deſur de ce auoir fait, de payer l'interet aux parties à la raiſon du denier douze, pour la retardation de leurs deniers, & de plus grande peine s'il y eſchet, & ce ſur peine de priſon & de ſuſpenſion de leurs eſtats, & priuation s'il y eſchet. Auſſi ſeront tenus leſdits Huiffiers ou Sergens faire regiltre par un brief de leurdits exploits, qui ſera par eux ſigné : auquel regiltre ſeront mis les dates des Arreſts, Sentences, commiſſions & obligations en vertu deſquelles ils beſongneront, & les iours qu'ils les feront, & les noms des teſmoins en preſence deſquels ils auront fait leurs exploits, pour y auoir par les parties recours quand bon leur ſemblera, ou que par cas fortuit leſdites parties auront perdu leurdits exploits, comme ſouuent il aduient.

Auſſi voulons, ordonnons & nous plaist, qu'en conſideration de la cherté du temps, ou lieu qu'anciennement l'on taxoit aux Meſſagers douze deniers tournois pour lieue, pour apporter aux Greſſiers de noſtre dite Cour les ſacs des procez par eſcrit, enquelles, informations, & autres choſes, qu'il leur ſoit taxé pour chacune lieue deux ſols tournois pour chacun deſdits procez, tant gros ſoient-ils : conſideré qu'un Meſſager en peut apporter beaucoup, avec pluſieurs paquets & miſſiues. Et enioignons aux Greſſiers de baillet tous leſdits ſacs de procez criminels, civils, informations, enquelles, & autres choſes ſemblables auſdits Meſſagers luez & receus par noſtre dite Cour de Parlement : & pour l'euangile, leſdits Greſſiers auront ſept ſols ſix deniers tournois ſeulement. Et auſquels Greſſiers deſendons tres-expreſſement d'apporter par eux ou leurs Commis, ou autres, que par leſdits Meſſagers, leſdits ſacs & procez, enquelles, informations, ou autres choſes ſemblables, encore que les parties le requiſſent, ſur peine de payer par leſdits Greſſiers le quadruple aux Meſſagers.

Deſendons auſſi tres-expreſſement aux Greſſiers de groſſoyer, ne faire groſſoyer les procez par eſcrit, criminels, ny informations, pour les enuoyer au Greſſe de noſtre dite Cour, ains leur enioignons d'enuoyer les originaux, pour eulx aux frais des parties, ſinon que par les procez & informations il y eult pluſieurs complices, autres que ceux contre leſquels leſdits procez criminels ou informations ſeroient apportez : auquel cas ils pourroient groſſoyer leſdits procez criminels & informations, pour les enuoyer au Greſſe de noſtre dite Cour. Et pour chacun roolle ne leur ſera taxé que douze deniers pariſis, & ce par les Iuges des lieux qui auront inſtruit leſdits procez criminels. Et outre enioignons tres-expreſſement à tous Greſſiers, ſoit des Iuges Royaux, ou autres Sieges ſubalternes, & des Cours Eccleſiaſtiques, de mettre en la fin d'un chacun appointement, ſentence ou autre acte qu'ils expedieront ce qu'ils receuont des parties, ſur peine de cent liures pariſis d'amende envers nous, & de ſuſpenſion ou priuation de leurs eſtats s'il y eſchet.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conſeillers les gens tenans noſtre Cour de Parlement à Paris, que ces preſentes ils ſaſcent lire, publier & enregiſtrer : enioignant à noſtre Procureur General icelles faire tenir, obſeruer & garder de point en point, ſelon leur forme & teneur, & en aduertir les Subſtituez en chacune Senſchauſſée & Bailliage, pour y tenir la main, ſur peine de ſ'en prendre auſdits Subſtituez en leurs propres & prieres noms : Car tel eſt noſtre plaisir. Donné à Paris au mois de Ianuier l'an de grace 1573. Et de noſtre regne le treizieme. Signé ſur le reply, Par le Roy en ſon Conſeil, **BRVLARD.**

Letres, publiées & regiltrees, ony & ce requerrant le Procureur General du Roy, ainſi qu'il eſt contenu en l'Arreſt de la Cour & en regiltre ce iourd'huy indiciſſement. Fais à Paris en Parlement le 13. iour de Iuillet l'an 1573. Signé, DV TILLET. Viſa. Conſeiller. THIELLEMENT.

Extrait des regiltres de Parlement.

Veuës par la Cour les Lettres patentes du Roy en forme d'Edict, données à Paris au mois de Ianuier dernier paſſé, ſignées ſur le reply, Par le Roy en ſon Conſeil, Brulard, contenant Ordonnances dudit Seigneur des ſalaires que doiuent prendre & auoir les Greſſiers, Huiffiers & Sergens pour leurs ſalaires : Et pareillement des Meſſagers qui apportent au Greſſe de ladite Cour les ſacs des procez par eſcrit, enquelles, informations, & autres choſes ſemblables : laquelle ledit Seigneur veut & entend eſtre doréſnauant tenue, obſervée & gardée : Les conclusions ſur ce du Procureur General du Roy, la matiere miſe en deliberation : & tout conſideré. Ladite Cour a ordonné & ordonne, que leſdites Lettres patentes ſeront luez, publiées & regiltrees & regiltres d'icelle aux modifications qui enſuiuent : A ſçauoir, pour le regard de l'amende indite par iceluy Edict contre les Sergens, laquelle la Cour a moderée à la ſomme de vingt liures pariſis pour la premiere fois, & pour la ſeconde à ſuſpenſion de ſix mois de leur eſtat, & pour la troiſieme contrauention à priuation dudit eſtat. Et que leſdits Sergens, tant pour leurs ſalaires, que pour leurs records, exploitans hors les villes & faux-bourgs, auront la ſomme de vingt-quatre ſols pariſis à eux ordonnée par iceluy Edict. Et quant aux exploits d'adionnement, & autres ſemblables qu'ils feront en villes & fauxbourgs, ne prendront pour eux & leurs records que quatre ſols pariſis. Et pour les exploits des executions, tant pour eux que pour leurs records, huit ſols pariſis : Et outre leſdits Sergens auront & prendront pour chacun fueiller de leurs exploits huit deniers pariſis : & pour le regiltre de chacun exploit pareille ſomme de huit deniers pariſis, ſaus qu'ils en puiſſent prendre n'exiger d'auantage, ſous les peines contenues en iceluy Edict. Et quant au port des ſacs au Greſſe de ladite Cour, ſeront baillez par les Greſſiers ou leurs Commis auſdits Meſſagers, également chacun en leur iour & ordre.

F F F F F F F F

Et ladite Cour fait inhibitions & defences ausdits Greffiers ou leurs Commis de prendre aucune chose desdits Messagers, & seront lesdits Greffiers ou leurs Commis tenus clore & corder tout alentour lesdits sacs, & sceller, en sorte qu'ils ne puissent estre ouverts, dont ils seront payez par les parties pour les clore, euangeliser, corder, & sceller, a raison de six sols parisis pour chacun proces. Aussi enioind ladite Cour à tous Juges, en taxant les despens, de ne faire plus grande taxe que celle contenue esdites lettres, sur peine de les repeter sur eux.

Et outre, ladite Cour adioutant à iceluy Edict, a fait inhibitions & defences à tous Juges & Commissaires du Chastellet de prendre leurs salaires à la raison du sol la liure, ains seulement selon leur labeur & temps qu'ils auront vacqué à faire ladite taxe. Fait en Parlement le dix-septiesme iour de Iuin l'an 1573.

Edict du Roy pour la creation en titre d'office d'un ou deux Messagers ordinaires en chacun Siege des Bailliages, Seneschauflées ou Elections, desquels les appellations ressortissent ez Cours de Parlement & des Aydes & de la taxe, privileges & droicts desdits Messagers.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous presens & à venir, salut. Comme par Edict au mois de Iuier mil cinq cens soixante & treize, verifié en nostre Cour de Parlement à Paris au mois de Iuin ensuiuant, eust esté ordonné, attendu la cherté du temps, au lieu qu'anciennement on taxoit aux Messagers douze deniers tournois pour lieue, pour le port au Greffe de nostre Cour des sacs des proces par escrit, enquestes, informations, & autre chose qui leur seroit taxé pour chacune lieue deux sols tournois pour chacun proces, & que les Greffiers des Bailliages, Seneschauflées, Preuostez, Vicomtez, & autres Sieges ressortissans nuement & par appel en nostre Cour de Parlement, bailleroient ausdits Messagers tous les sacs, proces, enquestes, informations, & autres procédures, encores que les parties ne le requissent, sur peine du quadruple: Toutesfois, ainsi que nous auons esté aduertis, l'abus quiestoit auparavant au port desdits proces continué plus que iamais, parce que les Greffiers portent eux-mesmes, ou font porter par leurs Commis les sacs ez Greffes de nostre Cour, & s'ils en baillent aux Messagers, ils sont contraincts à quitter la plus grande part de leurs taxes ausdits Greffiers, & aduancer ce qu'ils leur en quittent, qui est leur offer le moyen de faire le port desdits sacs ez Greffes de nos Cours de Parlement en temps deu. Ce qu'ils feroient s'ils auoient la taxe entiere desdits deux sols tournois pour lieue. Et ceste exaction que commettent sur eux les Greffiers est cause du retardement du port desdits sacs, & que lesdits Messagers sont contraincts chercher autres voïtures, & attendre qu'ils en aient trouué, afin de pouoir gagner leurs despens ou exiger des parties vne seconde taxe: & si lesdits Messagers ne quissent la pluspart de leurs taxes ausdits Greffiers, ils baillent les sacs à telles personnes que bon leur semble, auxquels ils donnent seulement ce qui leur plaist, ou les baillent aux parties pour les porter, desquels ils tirent plus grande somme que ladite taxe ne monte. En quoy nostre pauvre peuple a grand interest, d'autant que le plus souuent il faut payer deux fois ladite taxe, & pour n'estre les sacs portez dans le temps limité par nos Ordonnances aux Greffes de nosdites Cours, ceux ceox qu'ils y doivent faire porter sont condamnés ez despens enuers leurs parties, ou sont consommés en frais, pour le seiour qu'ils sont contraincts faire à attendre lesdits sacs, tant pour les faire mettre au Greffe, que sur iceux prendre aduis de leur conseil. Comme aussi plusieurs abus & maluerfations se commettent chacun iour aux nouuetures des sacs, tant par la communication d'iceux, que changement & falsification des pieces, pour estre portez par personnes n'auant serment à nous, ny cautionnez pour le fait de leurs charges, & qui ne demandent que retirer par quelque moyen que ce soit, les frais qui leur conuient faire pour porter les sacs ez Greffes: ce qui ne se feroit, si les Messagers auoient leurs taxes entieres suivant ledit Edict. Pour à quoy paruenir, & empescher telles exactions, qui sont à la grande soule de nos subiects, a esté proposé en nostre Conseil, pour faire plus aisément & en plus grande diligence le port & voïture des proces par escrit, enquestes, informations, & autres procédures des Greffes desdits Bailliages, Seneschauflées, Preuostez, Vicomtez, & autres Sieges ressortissans nuement en nos Cours de Parlement & des Aydes, & afin qu'ils soient rendus dans le temps deu aux Greffes desdites Cours, qu'il est expedient & necessaire d'eriger en titre d'office en chacun des Sieges des Bailliages, Seneschauflées, Preuostez, Vicomtez, & autres Sieges ressortissans nuement par appel en nosdites Cours de Parlement & des Aydes, un ou deux Messagers luez, pour porter ez Greffes de nosdites Cours tous les proces par escrit, tant civils que criminels, enquestes, informations, & autres procédures, qui seront enuoyez des Greffes desdits Bailliages, Seneschauflées, Preuostez, Vicomtez, & autres Sieges: lesquels Messagers en tiendront registres de iour en iour, à mesure qu'ils les recevront & feront la deliurance d'iceux, qu'ils feront enregistrer dans leurs registres par les Greffiers sous leurs seings & escriptures lors qu'ils les leur deliureront, afin d'y auoir recours quand besoin sera.

Scavoir faisons, qu'apres auoir mis cest affaire en deliberation en nostre Conseil, de l'aduis d'iceluy, & de nos certaine science, pleine puissance & autorité Royale, Auons par Edict perperuel & irreuocable, créé & estably, créons & establissons en titre d'office en chacun Siege de nos Bailliages, Seneschauflées, ou Elections, desquels les appellations ressortissent nuement en nos Cours de Parlement & des Aydes, un ou deux Messagers ordinaires, pour y estre pourueu dès à present de personnes capables & de preuif homme requise, deuement cautionnez de la somme de cinq cens liures pour vne fois: en payant par les pourueus desdits offices la finance à laquelle chacun d'iceux sera taxé, & les deniers qui prouueront pour la premiere fois de la finance desdits offices, auons affectez & assignez, affectons & assignons, & voulons estre deliurez au Thresorier general de nostre artillerie par les mandemens & assignations du Thresorier de nostre Espagne, sur le Thresorier de nos parties, pour employer au fait de sa charge, ainsi qu'il luy sera ordonné par nous, ou le grand Maistre & Capitaine general d'icelle, tant pour l'ordinaire & extraordinaire de ladite artillerie; qu'achape de cuir, boulers, fonte d'artillerie, remontage d'icelle, reparations de magazins, confectiion de poudres, rafraichissement d'icelles, & autres affaires concernans ladite artillerie, d'autant que cela importe grandement à nostre seruice, non à autres effets, n'ailleurs. Lesquels Messagers seront receus, & feront le serment en nos Cours de Parlement & des Aydes, chacun en sa province, sans que les Greffiers de nosdites Cours, ou leurs Commis puissent prendre de ceux qui seront pourueus desdits offices de Messagers, pour l'expedition de leurs receptions plus de dix sols tournois, sur peine de priuation de leurs estats. Enioignons tres-expressément ausdits Greffiers tenir registre à part desdites receptions, afin d'y auoir recours quand besoin sera: Ausquels Messagers pourueus en chacun Siege desdits Bailliages, Seneschauflées ou Elections, seront par chacun desdits Greffiers civils ou criminels, Enquesteurs, Adioincts ou leurs Commis, & autres personnes publiques desdits Sieges deliurez de iour à autre, ainsi que le cas le requerra, tous les cas des proces par escrit, enquestes, informations, & autres procédures qu'il sera besoin porter ez Greffes de nosdites Cours, dont lesdits Greffiers en tiendront registres, sur lesquels lesdits Messagers s'en chargeront. Aussi aura ledit Messager un registre sur lequel lesdits Greffiers escriuent & signeront de leurs mains les actes de la deliurance qu'ils auront fait des sacs ausdits Messagers, pour y auoir recours quand besoin sera. Et sur les etiquettes des sacs chacun des Greffiers mettra les noms & surnoms des parties desnommées esdits proces, enquestes, informations & autres procédures, & les lieux des parroisses de leurs demeures, afin que les Messagers sachent où les trouver pour faire payer leurs taxes. Semblablement mettront lesdits Greffiers le nom du Messager, & le iour que la deliurance luy sera faite des sacs, afin que les Greffiers de nosdites Cours puissent cognoistre si lesdits sacs auront esté apportez ou enuoyez dans le temps prefix. Ce que nous enioignons tres-expressément ausdits Messagers, leur defendant d'outrir ne souffrir ouurir les sacs, sur peine de priuation de leur estat & de priuation corporelle. Defendons aussi tres-expressément à tous les greffiers de nosdites Cours de Parlement & des Aydes de recevoir aucuns de nosdits proces par escrit, enquestes, informations, & autres procédures, par les mains d'autres personnes que desdits Messagers, mesmes par les mains des greffiers des Sieges, à peine de cinq cens liures tournois d'amende, applicable moitié à nous, & l'autre moitié audit Messager. rareillement defendons tres-expressément à toutes personnes, de quelque estat, qualité ou condition qu'ils soient, autres que lesdits Messagers ou leurs

des Edicts de Creation d'Offices. 1927

Commis, de se charger des sacs pour les porter esdits Greffes, sur pareille peine d'amende, applicable comme dessus Lesquels Messagers seront tenus toutes les semaines de l'année partir à jour certain, de la ville où sera establi le siege auquel ils seront Messagers, pour porter les sacs des procez par escript, enquestes, informations, & autres qui leur auront esté delivrez par les Greffiers & Greffes de noidites Cours, ensemble les lettres missives & autres papiers, marchandise, or, argent & toutes autres choses, qui leur seront ou auront esté delivrez par autres personnes, pour porter en nos villes où seront establies noidites Cours, & de retourner dans la ville de laquelle ils seront partis la semaine prochaine ensuivant, aussi à jour certain: lesquels ils ne pourront changer, afin que chacun se trouve prest au jour, pour envoyer ce qu'il voudra envoyer par eux, sur peine de privation de leurs estats. Et afin que les pourvus deidits estats de Messagers ayent meilleur moyen de s'entretenir, Avons ordonné & ordonnons à chacun deidits Messagers, suivant l'Edict de l'an mil cinq cens septante trois, deux sols tournois pour chacune lieue, pour porter et Greffes de noidites Cours de Parlement & des Aydes, les sacs des procez par escript, enquestes, informations & autres semblables, & ce pour chacun deidits procez. Leur descendant tres expressement de prendre directement plus grande loque, à peine de privation dudit estat, & de punition corporelle. Enjoignons aux Greffiers tant civils que criminels, Enquesteurs & autres personnes publiques des sieges, de bailler tous les sacs ausdits Messagers, pour l'envoie desquels sacs auront lesdits Greffiers semblable taxe de sept sols six deniers tournois, qui leur est ordonné par ledit Edict à prendre sur les parties. Lequel Edict & ces presentes leur enjoignons tres expressement garder & observer de point en point, sans prendre aucune chose, ny leurs Clercs & Commis deidits Messagers, encores que volontairement ils leur volussent bailler, sur peine de privation de leurs estats. Avons en outre ordonné & ordonnons ausdits Messagers, pour le port de chacune lettre missive depuis la ville où sera establi le siege duquel il sera Messager, jusques en la ville où sera le Parlement, & autres villes dudit Parlement, & en rapporter response, dix deniers tournois: Et pour un paquet de tournois ou 4. missives, quinze deniers tournois: & de paquets de missives, ou autres plus gros pesans une once, vingt deniers tournois, à pareille raison de ceux qui peseront plus d'une once. Et quant à la marchandise, or, argent & autres qui sera par ledit Messager conduite & voiturée de ladite ville, jusques en la ville où sera establi ledit Parlement, ou en autre estant en l'estendue d'iceluy, pour le prix qui sera convenu entre ledit Messager & ceux qui en feront faire les voitures, attendu que nul ne sera tenu de subiect la bailler à voiturer & conduire ausdits Messagers, si bon leur semble. De toutes lesquelles lettres missives, papiers, or, argent & marchandise, sera ledit Messager responsable à ceux qui les auront bailliez, excepté toutefois le vol d'iceux qui seroit fait de plein jour sur le grand chemin, on le versant deuement. Et à cette fin en tiendront bon & fidel registre de jour en jour, ainsi que les choses leur seront baillies & distribues. Descendants à toutes personnes, qui de present & cy devant ont fait le port de sacs, de plus l'immission de ce faire, & aux Greffiers desdits Bailliages, Seneschauces, Prevoists, Vicomtes, Erections & autres sieges, de les bailler & delivrer: & ausdits Greffiers de nos Cours de Parlement & des Aydes, de les recevoir d'iceux, sur les peines dessus declarees. Ausquels Greffiers des sieges nous enjoignons bailler tous les sacs, enquestes, informations & autres procédures ausdits Messagers ainsi pourvus, & aux Greffiers desdites Cours de les recevoir d'eux, & non d'autres, sur lesdites peines. Et ausdits Messagers & leurs successeurs esdits offices, avons donné & octroyé, donnons & octroyons par ces presentes tels & semblables privilèges, franchises, libertez & droicts que nos predecesseurs ont donné & octroyé aux Messagers l'uez de l'Université de nostre dite ville de Paris, pour en jouir par eux, comme font les Messagers de l'Université. Si donnons en mandement, &c. Donné à Paris au mois de Novembre l'an de grace 1576. Et de nostre regne le troisieme. Ainsi signé, par le Roy, F. 128. Et à costé, P. 15. Et sceillé sur sacs de soye verte & rouge, de cire verte du grand sceel. Et sur le repley est escript ce qui s'en suit.

Letres, publiées & registrées, au Parlement du Roy, aux charges portées par le registre du 4. de May 1577. A Paris en Parlement le 15. jour de Juillet 1579. L. A. V. R. E. S. Et encores,

Letres, publiées & registrées en la Cour des Aydes à Paris, au 27. de Juin 1579. Et en consentant le Procureur du Roy aux charges contenues en l'Arrest d'icelle. Donnée le 10. jour d'Aoust 1579. Signé, D. A. B. R. A. V. V. A. I. S.

Commission au premier Huissier ou Sergent sur ce requis, pour contraindre tous Messagers d'apporter ou envoyer la copie des lettres de provision, en vertu desquelles ils exercent lesdits estats, au Conseil Privé du Roy, sur peine de cent escus d'amende sur les delinquans.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, Au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, Salut. Par nostre Edict du mois de Novembre mil cinq cent soixante six, verifié où below a esté, Nous avons créé pour certaines considerations y contenues, en titre d'office soumis en chacun siege de nos Bailliages & Seneschauces, desquels les appellations ressortissent nuellement en nos Cours souveraines, un ou deux Messagers ordinaires pour y estre par nous pourvus de personnes capables & bien cautionnez, en payant par les pourvus desdits offices la finance à laquelle chacun d'eux sera taxé: laquelle nous avons affectée aux affaires de nostre Artillerie, comme tres importante à nostre service. Et ayant esté adverties, que contre & au prejudice de nostredict Edict, & depuis la verification faite d'iceluy en nos Cours de Parlement & des Aydes, plusieurs personnes se font faire & ont pourvus deidits offices, tant par noidites Cours de Parlement & des Aydes, que par nos Baillifs & Seneschaux, Prevoists, Vicomtes, Maïres, Echevins de nos villes, Universitez d'icelles, & autres nos officiers & subiects, ayans obtenu d'eux lettres de provision, en vertu desquelles ils jouissent sans difficulté desdits estats, comme aussi autres pour les resignations qu'ils en ont eues de ceux qui les possédaient lors & auparavant la verification de nostredict Edict, sans estimer de voir prendre de nous lettres de provision desdits offices ou de resignation, voulant s'ils pouvoient par ce moyen nous frustrer de la finance que nous espérons desdits offices, & donc nous avons fait estat pour l'effect que dessus. A quoy desirans pourvoir à la conservation de ce qui nous appartient, te mandons & enjoignons à ce que nous puissions sçavoir & cognoistre ceux desdits Messagers qui ont esté pourvus desdits offices, tant auparavant nostredict Edict que depuis, tu ayez à faire expres commandement ausdits Messagers d'apporter ou envoyer en nostre Conseil les lettres de provision qu'ils ont obtenues desdits estats de Messagers, ou copies d'icelles deuement collationnées, la copie de la quittance de la finance qu'ils en ont payée, si aucune y en a, avec copie du pouvoir de ceux qui prétendent pourvoir ausdits offices, à eux donner par nos predecesseurs Roys & par nous. Et ce dedans un mois à compter du jour dudit commandement qui se fera à iceux Messagers, en parlant en cette ville de Paris à un d'eux de chacun Bailliage, Seneschauce ou Prevoist, par ces compagnons. Lequel à cette fin tu contraindras comme pour nos propres deniers & affaires, à redire & declarer promptement les noms & surnoms desdits compagnons. Chargeant celui auquel tu auras fait ledit commandement de faire sçavoir à cesdits compagnons. Et à cette fin tu lui delivreras pareil nombre de copies de ces presentes, & de tes exploits portans ledit commandement, qu'ils sont de Messagers en chacun Bailliage, Seneschauce, Prevoist & Vicomté, & ce sur peine contre chacun d'eux delinquant audit commandement de cent escus d'amende à nous appliquée, & de suspension de leurs estats. De ce faire te donnons pouvoir, &c. Et par tes exploits & procez verbaux tu certifieras de jour en jour de ce que fait auras sur ce nostre ami & seel Conseiller le Controleur general de nostre Artillerie de Guillon: Car tel est nostre plaisir, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, desquelles nous nous en sommes réservés en nostre Conseil Privé la cognoissance, & icelle interdite & défendue à tous autres par ces presentes. Donné à Paris le vingtieme jour d'Octobre l'an de grace mil cinq cens septante six. Et de nostre regne le sixieme. Par le Roy en son Conseil. D. O. L. R.

Arrest sur ladite taxe l'an mil six cent neuf.

LA COUR pour pourvoir aux abus qui se commettent ez Taxes & Excoindres de port de procez, enquestes, informations & procédures aux Greffes de ladite Cour, tant pour l'excoind desdites taxes, que pour les surpenses

Fiffrfff ij

on liures des Messagers, A ordonné & ordonne, que l'Ordonnance seigadee ez taxes du port desdits procez, informations, enquestes, & procédures apportées de l'ordonnance de la Cour ez Griffes d'icelle, des Baillies, Seneschauviers & Sieges de ce ressort, ou par évocation, des autres Parlements, à raison de deux sols pour lieu. Et sera la distance du lieu sollecité en chacun exécutoire qui sera delivré aux Messagers ordinaires: Autrement & à faute de ce faire, a déclaré & déclare lesdits exécutoires nuls, de nul effect & valeur: Et a fait & fait inhibitions & défenses audit Messagers de les faire exécuter, à peine de répétition du double en cas de contravention, & de tous despens, dommages & intérêts des parties. Et a ce que le present Arrest soit notoire, ordonne qu'il lera leu, & publié ez Sieges des Baillies & Seneschauviers de ce ressort. Enjoind aux Substituts du Procureur general du Roy en faire les diligences. Fait en Parlement le dixième Février l'an mil six cents neuf. Signé, VOISIN.

Les Messagers jurez de l'Université de Paris ont obtenu le suivant règlement contre les Coches & Commis des Coches, confirmé par Arrest.
Extrait des Registres du Chastellet de Paris.

A Tous ceux qui ces presentes lettres verront, Jacques d'Aumont, Chevalier, Baron de Chappes, sieur de Don, le Paleau, & Cois, Conseiller du Roy, Gentil-homme ordinaire de la Chambre, & garde de la Preuostie de Paris, Salut. Sçavoir faisons, que veu le procez men, & pendant en jugement devant nous, entre les Messagers jurez en l'Université de Paris à Rouen, & de Rouen à Paris, demandeurs d'une part: Et Jean Jourdain, Jacques & Pierre Bonneroux, fermiers des coches de Rouen & Paris, défendeurs d'autre part. Pour raison des demandes, requestes, & conclusions des demandeurs, qui estoient, à ce qu'ils fussent maintenus & gardez en tous leurs privilèges, & en l'exercice de leursdits offices de Messagers jurez en l'Université de Paris, pour aller de Paris à Rouen, & de Rouen à Paris, défenses audit demandeurs de les troubler ny empêcher en l'exercice de leursdits offices: & outre, défenses fussent faites audit demandeurs, de prendre, recevoir, ny porter aucunes lettres ny paquets de Paris à Rouen, & à celle fin soit ledit Jourdain contraint par corps d'oster la calle qu'il a en la maison, défenses de recevoir aucunes lettres ou paquets, en peine de cent escus d'amende pour la premiere fois, & de punition corporelle pour la seconde fois, nonobstant choses proposées au contraire par ledits demandeurs, dont ils fussent debouttez & condamnés es despens: & autres raisons & défenses faites & proposées au contraire par ledits demandeurs, dont mention est faite au procez, auquel tellement auroit esté procédé, que par acte & jugement de nous donné le Mercredi quatriesme Novembre mil cinq cents nonante neuf, parties oyées en leurs plaidoyers, eussions ordonné que pour faire droit audit procez, & icelles regler sur leurs différents, elles mettroient leurs lettres, pieces & privilèges pardevers nous, bailloient contredits & salutations dans le temps de l'Ordonnance, & seroit le procez jugé: au dos duquel acte est la signification faite du contenu en iceluy à Maître Benoist Bocherat Procureur desdits demandeurs, parlant à la personne le dix-neufiesme Novembre mil cinq cents nonante neuf, par Mauroy Audencier, à ce qu'il n'en pretendit cause d'ignorance: en enluyant lequel acte eussent ledits demandeurs mis & baillé pardevers nous leurs lettres, titres & privilèges, ensemble tout ce dont ils se seroient voulu aider audit procez. Ven de nous lequel procez, les faits, raisons, aduercissements d'iceux demandeurs, Arrest de la Cour de Parlement: la coppie collationnée à l'original d'un Arrest du Conseil Priné du Roy, actes, exploits, pieces, procédures, & enseignements desdits demandeurs, & tout ce qu'ils auroient mis & produit à la Cour, & tout veu & considéré ce qui faisoit à veoir & confiderer en ceste partie. Nous disons que les demandeurs sont maintenus & gardez en la charge de Messagers des villes de Paris à Rouen, & de Rouen à Paris, avec défenses aux demandeurs, & à tous autres, de les troubler en ladite charge, prendre, ny recevoir aucunes lettres, sacs, & procez sur peine de cinquante escus d'amende, nonobstant chose proposée au contraire par ledits demandeurs, qui n'ont aucune chose produit, dont ils seront debouttez & condamnés es despens, qui seront taxez par nostre sentence diffinitive, jugement & par droit. En tesmoin de ce nous avons fait mettre à ces presentes le scel de ladite Preuostie de Paris. Ce fut fait & prononcé en jugement devant nous audit Chastellet en la presence des Procureurs desdites parties, le Samedi 18. Decembre 1599. Signé, DROVART.

Extrait des Registres du Parlement.

E N T R E JEAN JOURDAIN, Fermier des coches de Rouen à Paris, appellant de certaine sentence donnée par le Preuost de Paris ou son Lieutenant Civil, le dix-huitiesme Decembre 1599. d'une part: Et les Messagers jurez en l'Université de Paris, pour aller de Paris à Rouen, intimés d'autre. Appointé est, ouy sur ce le Procureur general du Roy, que la Cour a mis & met l'appellation au néant sans amende: A ordonné & ordonne que la sentence dont est appel, & à laquelle l'appellant a acquiescé & acquiesce, soit à son plein & entier effect, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, condamne l'appellant ez despens de la cause d'appel, & de ce qui s'en est ensuiuy, tels que de raison, qui seront taxez sans nouvel voyage. Fait en Parlement le vingt-deuxiesme May mil six cents vn. Signé, DV TILLIT.

Il y a eu de grands différends entre la Dame de Fontaines, se disant propriétaire des Carrosses publics de France, & ses Commis & Fermiers, contre les Messagers les Maîtres Charons Carrossiers: les Selliers: Et les Roulliers, Voituriers & Chartiers. Voyez dernier Arrest du vingt-cinquiesme Février, 1623.

L A Cour ordonne que la Dame de Fontaines jouyra par engagement des Coches & Carrosses publics, suivant le contract du huitiesme Juillet 1580. A fait inhibitions & défenses à toutes personnes d'en établir d'ordinaire ny de trausable, si louer & conduire, ny mesme louer chevaux de traités villes & lieux où ladite Dame ou ses Fermiers en auront établi, non pour aller par la ville & faux-bourgs où ledits Coches seront par elle imposés, & deux lieues à la ronde seulement: & à tous Messagers, Roulliers, Voituriers, Chartiers, & autres que ceux qui seront par ladite Dame commis, faire conduites ordinaires de personnes quelconques par Chariots, Charettes & Carroles, fors qu'ils y pourront mener sans permission jusques au nombre de trois personnes seulement, prises au lieu de leur parlement, ou par rencontre: sans aussi que les Fermiers de ladite Dame puissent entreprendre, mener, ou voiturer aucunes marchandises au prejudice desdits Roulliers, Voituriers & Chartiers, le tout à peine aux contrevenans de confiscation des Coches, Carrosses, chevaux, attirail & d'amende arbitraire: A pareillement fait défense aux Fermiers desdits Coches ordinaires, suivant l'Arrest du 21. d. May 1595. de prendre à l'advenir plus de soixante & quinze sols, tant pour le Fermier que pour le droit du Commissaire general des Coches, à present rembourré par ladite Dame pour la voilure de chacune personne quitta de Paris & villes de Orléans, Rouen, & Amiens, & à celle raison de prendre plus de deux sols six deniers pour lieue pour la voilure de chacun de personne ez autres villes plus ou moins estoignées. Enjoind aux Fermiers d'avoir leurs Coches bien entretenus, couverts de cuir, bien attelés & conduits par chartiers adroits & expérimentez en leur art: de la preud'homme & fidelité de leur Fermier & sous Fermiers demeureront responsables, faire partir lesdits Coches à jours & heures certaines & arrestées: Leur fait défenses d'y mener à chacun voyage plus de dix personnes, tant en hyuer qu'en esté, & prendre part des hardes mises esdits Coches, excédant le poids de quatre liures, plus de douze deniers pour lieue, allant de Paris à Orléans, & à celle raison es autres villes leur enjoind de tenir registre, sur lequel ils escriront en presence de ceux qui retiendront place, & sieur bailleront un billet signé de la place retenue, premiere, seconde, troisieme, & autre, en son ordre, pour éviter fraudes & contentions, & seront monter les voyageurs en la maison où sont les Coches. Setont en outre les Fermiers des Coches de traier les tenus fournir de bons Coches & Carrosses attelés de bons Chevaux, & ne pourront prendre chacun jour d'un Carrosse à deux chevaux plus de sept liures, dedans lequel n'y aura que huit personnes au plus, pour aller tant par la ville qu'es environs jusques à trois lieues, sans qu'ils puissent contraindre ceux qui en voudront louer de prendre un Carrosse à quatre chevaux pour tels petits voyages. Et pour un Carrosse tiré à quatre chevaux, ne pourront prendre pour chacun jour que douze liures, dedans lequel ils ne mettront aussi que dix personnes en tout temps, & ne seront que treize à quatorze lieues par jour, & pour un Carrosse sans chevaux quarante sols, & pour chacun cheval qu'ils loueront sans Carrosse cinquante sols par jour: desquels droits & reglemens sera mis un Tableau en chacun Bureau A fait défenses aux Fermiers, sous Fermiers, leurs gens, & tous autres, augmenter les taxes & deniers susdits, sous peine de cent liures d'amende, & de punition corporelle s'il y eschet.

DES RECEVEURS DES CONSIGNATIONS.

Titre XXXIX. page 1631. 1632.

MAISTRE NICOLAS GOVOT Advocat en son discours sur la reformation de l'ordre des Decrets, dit ce qui s'en suit des Receveurs des Consignations. L'ay veu par le cayer general des Estats qui furent tenus à Blois, en l'an mil cinq cens septante six, qu'il se fit vne plainte vniuerselle des abus que l'on auoit veu aduenir pour les consignations qui lors se faisoient es Greffes, ou bien es mains de quelques ministres de Iustice. On se plaignoit lors des Greffiers & Commissaires qui empeschoient sous main l'expedition des proces, & tenoient eux mesmes en longueur le iugement & discussion de l'ordre pour s'accommoder cependant des deniers, mesmes que le plus souuent les vns se trouuant non solubles s'absentoient & emportoient les deniers, & les faisoit : Les creanciers & les debteurs deceus en consequence de ce sous la foy publique. C'est la plainte que ie trouue en auoir lors elle faite par tout le corps des Estats de la France, qui pour preuenir toutes ces fraudes & les inconueniens qui en estoient arrivez, firent leur supplication & requeste tendant à ce que les consignations se fissent à l'aduenir à la nomination & du contentement des parties es mains de bons & notables marchands, qui se chargeroient d'en faire profit.

Tellement que de là on prit occasion de creer des Receueurs en Office, & ce fut lors que l'on les fit premierement esclorre. Qu'en est-il aduenu? *Successere Mutianus & Marcellus, & magis alij homines, quam alij mores.* D'un gouffie nous sommes retombes en vn autre, & de fièvre, comme l'on dict, en chaud mal.

Greffiers ne pouvoient prendre aucun salaire pour les Consignations. Louys XII. 1498. Art. 67.

Ne pouvoient prendre les Greffiers de nos Cours de Parlement, Baillifs, Seneschaux, & autres Iurisdicions de ce Royaume, n'autres Commissaires quelconques aucuns salaires, pour les consignations qui se feroient en leurs mains : mais s'il aduenoit qu'il faille faire en Iustice quelque garnison de main, consignation ou deposit, les sommes consignees soient mises entre les mains de quelque bourgeois des lieux, esleu du consentement des parties, si faire se peut, sinon demeurera es mains des Greffiers : lesquels Greffiers ne seront tenus sinon comme simples depositaires de la garde des biens consignez & deposez.

M. PIERRE GVENOIS en la Conference des Ordonnances au titre des Greffiers. L'Edict de Receueur des Consignations est fort preiudiciable au public. Toutesfois il se garde en plusieurs endroits, mesmes tels Estats ont esté celle année presente mil cinq cens nonante-cinq rendus hereditaires, & comme tels vendus & adiugez par Commissaires deputez par le Roy. Ils ont six deniers pour liure pour toutes consignations, mesmes pour les adjudications par decret, par plusieurs arrestz des 29. Mars 1577. 8. Janvier 1578. & 30. Janvier 1578. La Cour a fait inhibitions & defenses au Preuost d'Orleans ou son Lieutenant, de ne recevoir d'oresnauant aucunes consignations de deniers des adjudications par decret, retrait lignager, ou autres consignations pour quelque cause que ce soit, euecques que les parties eussent consenty que les consignations seroient mises es mains des Greffiers ou leurs Commis, dont les Greffiers en chef seroient responsables, ou es mains des marchands, ou autres personnes dont les parties conuendront. Enuioict la Cour aux Iuges de prendre leur salaire moderé par les mains de leur Greffier, pour le temps qu'ils vaqueront à la distribution des deniers procedans de l'adjudication par decret. Autre arrest du vingt-neufiesme Nouembre mil cinq cens quatre-vingt va, donné entre M. Jean Geoffronneau Receueur des consignations d'Orleans, & M. Germain Rebours Preuost dudit lieu : par lequel il fut ordonné que ledit Geoffronneau iouyra & exercera fondit Office de Receueur des consignations, tant en la Preuosté d'Orleans qu'es autres Iurisdicions conueues en ses lettres de prouision, suivant l'Edict & Declaration interuenue sur icelles, & en ce faisant seront tenus les adjudicataires de consigner, porter & mettre es mains dudit Receueur ou ses Commis en son Hostel & Bureau, lequel il sera tenu eslire en la ville d'Orleans dans trois iours, le prix & sommes portees par lesdites adjudications, huit iours apres qu'elles auront esté faites, pour lesdits deniers estre par ledit demandeur ou ses Commis actuellement distribuez en son Hostel & Bureau, aux opposans, aux cries, suivant la sentence d'Ordre qui en sera faite par les Iuges, apres l'adjudication, sans qu'autres que ledit demandeur ou ses Commis puissent recevoir lesdits deniers desdites consignations, & en faire distribution aux opposans : & aura ledit demandeur six deniers à luy distribuez par l'Edict. Et sont faites inhibitions & defenses audit Preuost, son Lieutenant, Greffiers, & à toutes autres personnes de ne recevoir aucunes consignations des deniers des adjudications par decret, retraits lignagers, conuentionnels, ou autres consignations, encores que les parties y eussent consenty, ou autrement fait ordonner, & audit Preuost d'Orleans de ne prendre lesdits six deniers pour liure n'aucune chose, suivant les arrestz du vingt-neufiesme iour de Mars 1557. huitiesme & trentiesme iour de Janvier mil cinq cens septante-huit sur les peines portees par lesdits arrestz. Et par autre arrest du Conseil d'Etat du 20 iour de May 1582 fut ordonné que les sommes de mil escus consignees par arrest du cinquiesme iour de Mars dernier, es mains du premier Huissier, & de quatre mil liures es mains d'un notable bourgeois, seroit mise es mains de M. Jean du Tillet Greffier & Receueur des consignations du Parlement : & à ce faire seront contraincts ceux qui les auront receues par les voyes contenues audit Edict, & elles sont faictes, sinon ceux qui les ont à faire.

Requeste des Commissaires, &c. Site, les Commissaires & Examineurs, &c. perte & dommage qu'ils ont eu, tant par, &c. & de recente memoire la creation d'un Receueur des consignations, qui prend le droit qu'auparauant leur appartenoit, &c. le dernier Iuin 1584.

HENRY, &c. ayans esgard à la perte, &c. tant par, &c. des receptes des consignations, &c. auons permis ausdits Commissaires se faire payer par les parties trois sols tournois pour chacun roolle des expéditions, &c. le 14. Iuillet 1586. cy-dessus au §. 60. 61. du titre 29. de ce 3. Liure. Idem ib. l'an 1588. pour les recompenser de la creation dudit Receueur des consignations, &c. quatre deniers tournois pour liure, &c. au §. 63.

Arrest de la Cour de Parlement de Paris du 23. Novembre 1593. L'adjudicataire sera tenu consigner dans huitaine, & icelle passée y sera contrainct par corps à celle fin, contre luy delict contrainte au poursuivant cries ou opposans, sans que le Receueur des consignations puisse faire les contraintes. Le Greffier Receueur des consignations ne fera payement des deniers sur appointement, ny autrement, que par Ordonnance de la Cour, avec tous les opposans, à peine d'en respondre en son priu nom, &c. cy-dessus aux Additions du titre 19. de ce 3. Liure.

En la page 1632. LOUIS XIII. à Paris en Iuin 1614. §. 7. Les Receueurs des consignations ne iouyront d'aucune exemption.

Arrest du Conseil d'Etat du Roy pour la descharge des receptes des consignations qui seront remboursez & reunies à son Domaine: ensemble la commission sur iceluy, avec le mandement des sieurs Commissaires à un député, par sa Majesté.

Sur ce qui a esté remonstré au Roy en son Conseil par M. Jean du Tillet Receueur des consignations du Parlement de Paris, Pierre Meraut Receueur des consignations des Requestes du Palais, Iau de Gallard Receueur des consignations du Chasteller, & Anthoine Coursan Receueur des consignations de la Seneschaullee & siege Presidial de Lyon, qu'ayans en execution de l'arrest dudit Conseil du vingt-neufiesme Iuillet dernier, fait assigner pardeuant les Commissaires à ce deputez pour les Receueurs des consignations estans en l'estendue des Parlemens de Paris & Bordeaux, pour entrer avec eux au contract fait avec sa Majesté, ou souffrir le remboursement de leursdites receptes, suivant ledit arrest, & bailler estac au vray des deniers qui doiuent estre entre leurs mains à cause desdites consignations. Aucuns desdits Receueurs ostans

Leursdits remboursements presentent des estats defectueux, lesquels n'est designé le temps auxquels ils sont entrez en l'exercice desdites receptes, ny si elles estoient auparavant engagées à d'autres: au moyen dequoy ne peuvent seurement faire lefdits remboursements s'il n'y est sur ce pourueu par sadite Majesté. Le Roy en son Conseil a ordonné & ordonne que lesdits Receueurs desdites consignations qui opereront leur remboursement, seront tenus de bailler pardevant lefdits Commissaires establis au vray & en bonne forme, signé & certifié d'eux des deniers consignez, tant entre leurs mains que de leurs predecesseurs esdites receptes: ausquels à cet effect ils pourrout faire rendre compte, autrement ils en seront tenus en leurs priuez noms: lesquels estats ainsi fournis, sera avant ledit remboursement à la diligence desdits du Tillet, Merault, Gallard & Courfan, publié en jugement en chacun des sieges & Jurisdicions Royales, dont lefdites receptes dependent, à iours d'audience, & icelle tenant, que la recepte des consignations dudit siege est à rembourser au iour & lieu qui seront declarer, à ce que si aucuns pretendent droit ou hypothèque sur ladite recepte ils ayent à s'y opposer, autrement apres le temps qui sera prefix ils n'y seront plus receus, de laquelle publication sera mis affiche à la porte du Palais ou Auditoire Royal dudit lieu. Enjoind la Majesté à tous les Juges qu'il appartiendra, de proceder incontinent à ladite publication, declarant lefdites receptes ainsi remboursees, franchises & quittes de toutes charges & hypothèques. Fait au Conseil d'Etat du Roy tenu à Paris le 25. iour d'Octobre 1607. **MELAND.**

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A nos amez & feaux Conseillers en nostre Conseil d'Etat, les sieurs de Pontcarré, de Roissiz, de Caumartin, & Maupeou, Commissaires par nous deputez pour l'execution du contract concernant le remboursement & rachat des receptes des consignations des Parlemens de Paris, de Bordeaux, Salus. Nous vous mandons & enjoignons par ces presentes, que vous ayez à proceder à l'execution de l'arrest cy attaché sous le contrescel de nostre Chancellerie: ce iourd'huy donné en nostre Conseil d'Etat, sur la requeste de nos biens amez M. Jean du Tillet, Pierre Merault, Claude Gallard & Anthoine de Courfan, Receueurs des consignations de nostre Cour de Parlement de Paris, Requestes du Palais, & Chastelet de Paris, & Seneschauſſee de Lyon, de poinct en poinct selon la forme & teneur. Mandons en outre à tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts & Juges ordinaires qu'il appartiendra, de proceder incontinent à la publication mentionnee en nostre dit arrest, & d'en faire delivrer auxdits du Tillet & conſors les actes necessaires pour leur descharge. Commandons au premier nostre Huissier ou Sergent, faire tous exploits & significacions requises, sans pour ce demander permission ny pareatis. Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 25. iour d'Octobre, l'an de Grace 1607. & de nostre regne le 19. Par le Roy en son Conseil, **MELAND.**

Veu par les Commissaires deputez par le Roy pour l'execution du contract & articles accordez à Maître Charles Pautet, pour le remboursement des receptes des consignations des Parlemens de Paris & Bordeaux, l'arrest du Conseil d'Etat, & commission sur iceluy du 25. Octobre dernier à nous adressante, par lequel la Majesté veut & ordonne que les Receueurs des consignations qui opereront leur remboursement, soient tenus de bailler pardevant nous establis au vray & en bonne forme, signé & certifié d'eux, des deniers consignez tant entre leurs mains que de leurs predecesseurs desdites receptes & qu'apres lefdits estats fournis il soit avant ledit remboursement & à la diligence des sieurs du Tillet, Merault, Gallard & Courfan, subrogez au lieu & place dudit Pautet, nommez audit arrest, publié en jugement en chacun siege & Jurisdicions Royales, dont lefdites receptes dependent, à iour d'audience, & icelle tenant, que la recepte des consignations dudit siege est à rembourser au iour & lieu qui seront declarer, à ce que si aucuns pretendent droit ou hypothèque sur ladite recepte, ils ayent à eux opposer, autrement qu'apres le temps qui sera prefix ils n'y soient plus receus. Et que desdites publications soient mis affiches au Palais & Auditoire Royal dudit lieu, declarant la Majesté lefdites receptes ainsi remboursees, franchises & quittes de toutes charges & hypothèques quelconques. Et la requeste a nous presentee par lefdits du Tillet, Merault, Gallard & Courfan denommiez audit arrest au fins que nous eussions à proceder à l'execution d'iceluy, ainsi qu'il nous est mandé par ladite commission, & tout consideré: Nous Commissaires suffiz, suivant le pouvoir à nous donné, Mandons à tous nos Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans, Preuosts & Juges ordinaires qu'il appartiendra, qu'ils ayent à faire publier chacun en leur ressort à iour d'Audience, & icelle tenant que la recepte des consignations de la ville de de laquelle est à present pourueu par engagement à faculté de rachat perpetuel Maître doit estre retirée de ses mains aux premiers iours, & luy rembourſé de la finance par luy payee pour icelle, pour estre ladite recepte réunie au domaine de la Majesté dedans le temps de seize années prochaines, & consecutives franche, quitte, libre & deschargée de toutes hypothèques: Et parant il est enjoinct à tous ceux qui auront quelque pretension sur icelle, qu'ils ayent à la declarer au Greffe dudit siege dedans huitaine, à compter du iour de la publication, autrement à faute de ce faire dans ledit temps, & iceluy passé, qu'ils seront descheus de leursdits droits & pretensions, & qu'il sera procedé au remboursement d'icelle dudit & ladite recepte declarée franche, quitte, & libre de toutes charges & hypothèques quelconques: de laquelle publication ils seront mettre affiches à la porte du Palais ou Auditoire Royal dudit lieu, & dressé registre pour en estre delivré les actes necessaires audit du Tillet, Merault, Gallard & Courfan, qui nous en certifieront à huitaine ensuyvant. Prononcé en la Maison de nous sieur de Pontcarré, l'un desdits Commissaires. A Paris le vingt. vneiesme Nouembre 1607. **BOYTAULT.**

HENRY IV. à Paris le 24. Janvier 1608. Declaron que toutes personnes de quelque estat, qualité & condition qu'ils soient, adjudicataires en Justice d'heritages ou autres choses, ou qui seront tenus garnir, sequestrer ou deposeraucuns deniers, suivant les Arrests, Sentences & Jugemens de nos Juges, ou en consequence de contracts & obligations, ayent dans la huitaine à configuer & mettre es mains desdits Receueurs des consignations le prix de leurs adjudications, garnissemens, depots, ou sequestrs: Et tous Greffiers, Commissaires, Sergens, Notaires, Tabellions, Geoliers & tous autres, qui faisant la fonction de leurs charges ou en execution d'aucuns Arrests, Sentences & Jugemens, contracts & obligations, receuront des parties aucuns deniers par forme de consignation, & à la delivrance d'iceux y ait opposition, arrest ou saisie, soient tenus dans vingt quatre heures apres avoir receu lefdits deniers, en vider leurs mains en celles desdits Receueurs des consignations, & qu'en ce faisant ils en demeurent valablement quittes & deschargez, en notifiant ausdits Receueurs les oppositions, arrests & saisies faites en leurs mains pour la conservation des droict des opposans ou saisissans: à faute dequoy en vertu de ces presentes, des escroques & contraintes desdits Receueurs, lefdits adjudicataires, Greffiers, Commissaires, &c. y soient contraintes comme depositaires de biens de Justice &c. Commission du Roy Louys XIII. du 21. Juillet 1619. pour l'execution des Edicts de la réunion au domaine, vente & revente des Offices des Receueurs des consignations. Autre commission du seiziesme Septembre mil six cens vingt. deux, pour la revente de celles qui restent à recuendre.

M. LOUIS en ses Arrests sous la lettre H. 9. 18. Par l'Ordonnance de Roussillon de l'an 1563. art. 6. est porté que les enfans ou heritiers des financiers & Tresoriers du Roy n'ont le benefice d'inventaire, soit en ligne directe ou collaterale, mais sont contraincts ou renoncer à la succession, ou se porter heritiers purs & simples. Mais d'autant que ceste Ordonnance est speciale pour ceux qui ont administré les finances du Roy, l'on a demandé si l'on ne la pourroit pas estendre aux heritiers des comptables des grandes maisons. Ceste question s'estant presentee en la maison de Neuers, contre les enfans mineurs de Douier, & la Chassagne sa femme, ledit Douier Tresorier general de la maison: Par arrest du 19. Iuin 1599. donné en la grand Chambre, lefdits enfans ont esté debouttez de l'enthernement de leurs lettres de benefice d'inventaire, pour le regard de la reddition du compte, sauf à les faire enthermer avec les autres creanciers dudit defunct Douier. Arrest qui de prime face semble extraordinaire, qu'on soit receu heritier par benefice d'inventaire, *responsum creditorum*, & heritier pur & simple pour le reliqua d'un compte, *hæc hæreditatis aditio est assensu legitimus, non recipit diem, nec conditionem*. Mais cela se fait *diversis respectibus ex natura negotij dependentibus*.

Vide Mornac ad l. ult. in fine de iustit. ad. Argentr. in Consuet. Britan. art. 514. glos. t. num. 2. fine. Faun en son hist. de Navarre liure 12. 1234. Et in supra C. num. 35. in prim. ubi dixi de primipilari administratione. Ceste Ordonnance qui est fondée sur ce que le Roy ne donne point de privilège contre luy meſme, à lieu non seulement contre les heritiers des comptables, mais aussi contre les heritiers de leurs commis, exceptez les mineurs qui ne sont compris sous la rigueur d'icelle Ordonnance.

■ L'Ordonnance des comptables a lieu es maisons des particuliers, iuge qu'onoy.

des Edicts de Creation d'Offices: 1931

ance, pourveu que contre eux il n'y ait aucune suspicion de fraude, & d'auoir ayd    distraire ou diuertir les deniers du Roy. Voy M. le Brer Aduocat general du Roy en son neuuesime plaidoy  . Bacquet au trait    des droict    de Iustice, ch. 15. Idem contre les heritiers des Receueurs des consignations, qui sont depositaires necessaires des deniers publics, baillent caution comme les comptables, sont contraignables par corps, comme pour deniers Royaux, ont vn grand manieement, qui bien souuent par la longueur des procedures de la Iustice leur demeure long-temps entre les mains, sans qu'ils soient veillez ny controllez, comme sont iournellement les comptables pour les Thresoriers Generaux de France, & peuent de leur viuant ou leurs heritiers apres leur deceeds diuertir facilement les deniers de leurs receptes: Ainsi iug    par arrest du Lundy 6. Iuillet 1618. M. le premier President de Verdun seant, sur vn appel du Bailly d'Estampes, plaidant Pierre de Cornouaille pour M. Jean Bastard fils, & soy disant heritier par benefice d'inuentaire de M. Philippes Bastard Receueur des consignations au Bailliage d'Estampes, appellant, & Dolet pour Anne Pasquier intim   , & sur ledit bastard receu     renouuer purement & simplement     la succession de son pere, laquelle il auoit apprehend    sous benefice d'inuentaite. La difficult    procedoit de ce que l'Ordonnance n'est que pour les comptables qui manient & administrent les finances du Roy, lequel n'est iamais presum     donner vn priuilege contre luy mesme. Or les Receueurs des consignations ne manient aucuns deniers Royaux, & ne rendent point de compte, autrement il s'enfueroit que les heritiers d'un tuteur, d'un Marguillier, ou d'un depositaire de biens de Iustice, ne seroient pareillement receuables     se porter heritiers par benefice d'inuentaire. Et de fait, il a est    iug    contre la regle & maxime ordinaire des Offices comptables, qu'un Receueur des consignations n'est point exempt de tutelle, par arrest du Lundy trentiesme Decembre 1614. ledit leur premier President seant, plaidant Pageau, Boudouyn, & M. l'Aduocat general Talon, contre le Receueur des consignations de Noyon.

Attribution de gages     tous les Offices des Greffes tant ciuils que criminels, Clercs d'iceux, Offices des Receueurs des consignations. Louys XIII.     Paris en Mars 1615.

OCTROYONS & attribuons     tous les Offices des Greffes tant ciuils que criminels, & des presentations, insinuations, affirmations, nantissement, ensemble aux Clercs desdits Greffes, tant de nos Cours de Parlemens, Chambres de nos Comptes, grand Conseil, Cour de nos Aydes, Thresoriers generaux de France, Cour des Monnoyes, Requestes de nostre Palais & de nostre Hottel, Chambre du Thresor, Eaux & Forests, Sieges, Seneschaupees, Domaines, Preuostez, Election, Greniers     Sel, Mareschausses, Admirautez, Vis-baillifs, Vis-seneschaux, Preuosts des Mareschaux, Iuges Consuls, & autres Iustices Royales, droict    de patis, de petits Seaux, des sentences & contracts & augmentation d'iceux, & desdites presentations des sieges estans dans le ressort & estendue de nostre Chambre des Comptes de paris, comme aussi     tous les Offices de Receueurs des consignations & autres domaniaux & hereditaires y ressortissans iusques     la somme de 40000. livres tournois de gages par chacun an     departir sur lesdits Offices, suivant les roles faict    & arreste    en nostre Conseil, outre & par dessus ceux dont aucuns proprietaires d'iceux iouissent     present,     commencer du iour & d'acte de la quittance de finance qu'ils nous payent sans qu'ils puissent estre depose    , qu'en les remboursant conioinctement &     vn seul payement de la finance desdits Offices & presente attribution, pour auoir & prendre lesdits gages par chacun an, & de quartier en quartier, ceux des Greffes, Clercs, Parisis & consignations desdites Cours souveraines, Requestes du Palais & de nostre Hottel, par les mains des Receueurs & payeurs des gages desdites Cours & de la mesme nature de deniers: ceux des bailliages, Seneschaupees & sieges Presidiaux, patis, petits Seaux, affirmations, insinuations, nantissement, consignations, & autres Offices domaniaux hereditaires, par les mains des Receueurs & payeurs des Officiers des sieges Presidiaux o    ils sont establis: ceux des Generaux de nos finances, Communes, Election & autres par les mains de ceux qui ont accoustum    de receuoir les autres gages: & les autres qui n'ont aucuns gages receuont ceux qui leur sont attribuez par le present Edict des mains des Officiers qui ont accoustum    payer les gages des Iuges des sieges o    lesdits Greffes & Offices dependent, &     lieux o    lesdits Iuges n'auoient aucuns gages, les proprietaires desdits Offices seront payez par les mains des Receueurs des Tailles de l'Election en laquelle ils ressortiront, du iour & d'acte de la quittance de finance qu'ils nous payeront pour ladite attribution dans vn mois apres la signification des taxes     leurs domiciles ou de leurs fermiers & commis: R. en la Chambre des Comptes le 17. Aueil mil six cens vingt. cinq,     la charge que les Officiers y nommez auront deux mois de terme pour fournir la finance de leurs taxes, que lesdits Officiers ne pourront estre depose     qu'ils n'ayent est    actuellement remboursez des deniers fournis aux coffres du Roy pour lesdits Greffes, verification prealablement faicte en la Chambre que ladite augmentation ne pourra preiudicier aux anciens gages, & rentes que les 40000. livres mentionnez audit Edict, ne pourront estre augment   , &     ceste fin l'estat du departement d'iceux sera apport    au Greffe de la Chambre dans vn mois, que les deniers precomptez de ladite augmentation seront vilement employer aux effects de la guerre, sans pouuoir estre diuertis,     peine de s'en prendre contre les ordonnateurs & comptables, desquels deniers ils comptent par chapitre separ    &     part.

Arrest du Conseil d'Etat du Roy portant que toutes personnes seront receues     acquerir les augmentations de gages attribuees     tous les Offices de Greffiers, Receueurs des consignations & autres Officiers domaniaux, mesmes de pouuoir rembourser lesdits Officiers de la finance par eux payee pour l'acquisition de leurs Offices & Greffes, frais & loyaux costs,     faute d'auoir leu    lesdites attributions dans les termes portez par l'Edict de la Maiest   , & la signification     eux faicte.

SV ce qui a est    remonst    au Roy en son Conseil qu'en l'execution del'Edict du mois de Mars dernier, portant attribution de gages     tous les Offices de Greffiers, Receueurs des consignations & autres Officiers hereditaires & domaniaux du ressort de la Chambre des Comptes de paris, contenu par ledit Edict, les taxes faictes sur chacun desdits Greffes & Offices pour iouir des gages     eux attribuez par ledit Edict, auoient est    signifiez aux proprietaires desdits Greffes & Offices, &     leurs Commis & fermiers,     ce qu'ils eussent     payer lesdites taxes dans le temps port    par iceluy, &     faute de ce faire apporter au Greffe des sieges Commissaires Generaux depurez par la Maiest    pour l'execution dudit Edict, les tiltres, contracts & lettres en vertu desquelles ils iouissent desdits Greffes & Offices, pour estre par eux proced        la verification de la finance payee pour iceux, & ordonner de leur remboursement. A quoy la plupart desdits Greffiers & Officiers n'auoient iusques     present tenu compte de satisfaire: Ce qui apporte vn grand retardement & preiudice aux affaires de la Maiest   , pour le secours qu'elle s'est promise des deniers prouuenans desdites attributions de gages, & estant necessaire d'y pouuoir promptement. Le Roy en son Conseil a ordonn    & ordonne au Thresorier de ses parties casuelles, Maistre Edouard de Ligny, ses commis & porteurs de ses quittances, de deliurer les quittances de finance desdites attributions de gages     toutes personnes qui voudront payer lesdites taxes faictes sur lesdits Greffiers & autres Officiers hereditaires & domaniaux, dont les proprietaires n'ont leu    les quittances dans le temps port    par ledit Edict, & aux termes portez par les significations qui leur ont est    faictes, pour en iouir conioinctement ou separement avec lesdits Greffes & Offices, & en disposer ainsi qu'ils auiseront bon estre, & en remboursant lesdits proprietaires de la finance par eux payee pour l'acquisition d'iceux, frais & loyaux costs, suivant la liquidation qui en sera faicte par lesdits Commissaires. Et     faute d'auoir par lesdits proprietaires faict verifier leur finance dans ledit temps, ladite Maiest    ordonne qu'en consignat par les acqueteurs desdites attributions de gages, telle somme raisonnable qu'il sera arbit    par lesdits Commissaires pour tenir lieu de remboursement auxdits proprietaires, apres deu    verification de leur finance, ils soient mis en pleine possession & iouissance desdits Offices, sans que lesdits proprietaires se puissent cy-apres entremettre & s'immiscer     l'exercice d'iceux,     peine de faux, & de trois mil livres d'amende. Et o    aucuns des acqueteurs de ladite attribution de gages ne voudront rembourser les Greffes & Offices pour lesquels ils autont pay    leurs taxes, ladite Maiest    leur promet de iouir separement & en heredit    d'icele attribution de gages, tout ainsi que s'ils auoient fait lesdits remboursements. Ce qu'ils seront tenu    declarer dans six mois aux proprietaires desdits Greffes & Offices, autrement il n'y seront plus receus. Fait au Conseil d'Etat du Roy tenu     Fontainebleau le 27. Septembre 1615. Sign   , BERTHAUD.

En la page 1647. §. 19. & en la page 1787. §. 8.

Edict du Roy, portant Creation en heredité, des Offices de Controolleurs des actes & expéditions des Greffiers, Clercs de Greffe, Notaires, Tabellions & Receueurs des Consignations, en toutes les Cours & Jurisdictions de ce Royaume sans souverains que subalternes. Verifié en Parlement, Chambre des Comptes & Com des Aydes, le 28. Juin, 1627.

LOYSE, Par la Grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, A tous presens & à venir, Salut. Ayant fait convoquer puis nagueres vne Assemblée de bon nombre des plus notables personnaiges de nostre Royaume, pour nous donner aduis sur les remedes conuenables aux desordres & abus qui se commettent iouruellement par aucuns Ministres de la Iustice. Et ayant eu aduis que l'vne des principales plaintes qui se fait à present sur ce suiet, est contre nos Greffiers, Maistres Clercs, Notaires & Tabellions, qui prennent & exigent des parties pour les expéditions des Arrests, Sentences, Appointemens, Grosses de Contraccts & autres actes, beaucoup plus qu'il ne leur est permis par nos Ordonnances & Reglemens suivant lesquels ils doivent mettre en chacune page des expéditions qu'ils deliuent en papier, vingt cinq lignes, & en chacune ligne quinze syllables: Neantmoins ils se font tellement licencier & dispenser de l'observation de ces Reglemens, qu'en chacun feuillet il n'y a pas moitié desdites lignes & syllables, & ne laissent de se faire payer par les parties, sçauoir lesdits Greffiers & Maistres Clercs, deux sols six deniers pour feuillet de papier escrit, dix sols pour celuy de parchemin, & vingt sols pour peau, avec l'augmentation du Parisien.

Et encores que par l'Ordonnance des Estats d'Orleans il soit expressement defendu ausdits Greffiers, de ne mettre de deliurer en parchemin, quelques Arrests & Sentences interlocutoires & definitiues, neantmoins ils y mettent tous les appointemens & autres actes preparatoires: pour lesquels amplifier & abu d'exiger des parties qui ont à passer par leurs mains plus grande somme d'argent, ils inserent d'abondant en iceux les noms, qualitez & Seigneuries des Baillifs, Preuosts & autres Iuges des lieux, bien que lesdits appointemens & actes preparatoires ne gisent en aucune execution. D'autantage ils inserent esdits arrests, sentences & decrets d'adiudication d'heritages, les demandes, procedures & escritures desdites parties, bien que celal leur soit estroitement defendu par nos Ordonnances, & qu'il fustise y employer en sommaire ce qui y est necessaire. Comme aussi encores que les Arrests, Sentences & actes executiues, doivent estre scellez de nostre scel ordinaire, toutesfois la plus grande partie desdits Greffiers, Maistres Clercs & autres, qui ont achepté & pris à ferme l'emolument desdits Greffes, escriuent au bas de leursdites expéditions, ce mot de, scellé, le signent & paraphent sans y faire apposer le scel, dont il peut arriuer plusieurs inconueniens. Ce qui est aussi prauqué par les Notaires & Tabellions, qui exigent beaucoup plus des parties que ce qui leur est permis prendre par nosdites Ordonnances. Et les Receueurs des Consignations abusans des deniers qui leur sont deposez, les prestent, & autrement en disposent ainsi que bon leur semble, pour s'en preualoir, & tenir en longueur par diuers artifices, les ordres des creanciers opposans aux decrets, au grand preiudice tant des saisis que des opposans. A tous lesquels abus & maluersations desians pouruoir & establir vn bon ordre à l'aduenir, sçauoir faisons, qu'ayans mis cet affaire en deliberation en nostre Conseil, où estoient la Royne nostre tres honoree Dame & Mere, nostre tres cher & tres-ame Frere le Duc d'Orleans, aucuns Princes & Officiers de nostre Couronne, & autres grands & notables personnaiges de nostre Conseil: De l'Aduis d'iceuluy, & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, Auons par le present Edict perpetuel & irrevocable, dit, statué & ordonné, disons statuons & ordonnons, qu'en toutes les Cours & Jurisdictions de nostre Royaume, tant souveraines que subalternes, Sieges Presidiaux, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Vicomtes, Viguiers, Lieutenans de nos Eaus & Forests, Preuosts de Marchaux, Echeus, Maïres, Escheuins, Capitoux, Consuls & Iuges des Marchands, & en tous autres Sieges & Jurisdictions Royales & Seigneuriales de nostre obeyssance, & dont les Greffes vous appartiennent. Toutes expéditions tant en papier que parchemin, soit Arrests, Sentences, Appointemens, Adiudications par Decret, Enquestes & Procex verbaux faits sur l'execution desdits Arrests & Sentences, Interrogatoires sur faits pertinents, Informations, Recolemens & Confrontations de tesmoins, Grosses de contraccts, Obligations, Sommations, & tous autres actes generalement quelconque, qui s'expedient par lesdits Greffiers, Maistres Clercs, Notaires & Tabellions, seront escripts ainsi qu'il a este dit cy-dessus, & y aura, sçauoir en chacune page de papier, vingt-cinq lignes, & en la ligne quinze syllables, & en la page d'un feuillet ou roule de parchemin, trente lignes, & en la ligne vingt syllables, & en la peau escrire sur le blanc, soixante lignes, & en la ligne quarante syllables, ou autrement ainsi qu'il est porté par les Arrests & Reglemens sur ce faits, donner tant par les Cours souveraines que Iuges ordinaires chacun en son ressort & iurisdiction.

Qu'il ne sera mis en parchemin par lesdits Greffiers & Maistres Clercs, autres expéditions que les arrests, sentences interlocutoires & definitiues, adiudications par decret, commissions & executiues de despens. Esquels arrests, sentences & adiudications, lesdits Greffiers & Maistres Clercs ne pourront inserer lesdites demandes, procedures & escritures des parties, ains seulement en feront sommaire mention, & coteront les dates.

Quant aux autres appointemens & actes, ils seront expediez en papier, & par extraict, sans y mettre les qualitez desdits Baillifs, Seneschaux, Preuosts & autres Iuges, ny mandemens aux Iussiers de les executer. Lesquelles qualitez & mandemens seront mis seulement esdites sentences & actes subiets à execution, qui seront scellez de nostre scel ordinaire appliqué sur cire verte ou rouge selon l'usage des lieux. Et pour les actes desdits Notaires & Tabellions, iceux Notaires & Tabellions les deliureront ainsi qu'ils en seront requis par les parties en gardant l'ordre cy-dessus aux lignes & syllables.

Et d'autant qu'il ne fust pas de faire de bonnes Loix & Ordonnances, s'il n'est par mesme moyen pourueu à l'execution & entretenement d'icelles, Auons par nostre present Edict, créé & erigé, creons & erigeons en toutes & chacune des susdites Cours & Jurisdictions de nostre Royaume, tant souveraines que subalternes en utilité d'office formé, hereditaire & domanial, des Controolleurs desdits actes & expéditions, es mains desquels chacun à son esgard, tous les susdits arrests, sentences, grosses de contraccts, obligations & autres actes de Iustice & publiques, seront mis par lesdits Greffiers & Notaires avant que de les deliurer aux parties, pour les controoller & voir s'ils sont expediez en la forme cy-dessus specific, afin d'estre par luy taxez suivant & conformement ausdites Ordonnances, & voir si les salaires de ceux qui les auront expediez, seront escripts au pied d'icelles, conformement aux Ordonnances & Reglemens faits sur les taxes desdits Greffiers, Maistres Clercs, Notaires & Tabellions, sur peine à ceux qui y contrediendront, de trois cens liures parisis d'amende, applicable moitié audit Controolleur, & l'autre moitié au Denouciateur.

Comme aussi pour la seureté des deniers consignez entre les mains des Receueurs des Consignations, & empescher, qu'ils ne soient diuertis au preiudice des saisis, saisissans & opposans, Auons par ledit present Edict, créé & erigé, creons & erigeons des Controolleurs desdites recepies des Consignations en tous les lieux & sieges où lesdits Receueurs ont esté creéz & establis. Pour par eux tenir registre & controolle de tous les deniers qui sont & seront consignez entre les mains desdits Receueurs, qui seront tenus conformement à nos Ordonnances, les mettre dans vn coffre, auquel il y aura deux clefs differentes, l'une desquelles demeurera audit Receueur, & l'autre sera mise entre les mains dudit Controolleur, qui controollera aussi toutes les quittances que lesdits Receueurs donneront, ensemble celles qui leur seront donnees par les parties, auxquelles lesdits deniers seront distribuez par ordre de Iustice.

Ne pourront lesdites parties s'aider en iugement de toutes les susdites pieces & actes, si elles ne sont controollées par ledit Controolleur. Ce que nous leur defendons sur peine de nullité, & de pareilles amendes que dessus: Et aux Greffiers de chacune desdites Jurisdictions sur les mesmes peines, de recevoir aussi les productions des parties, si lesdites pieces & actes des Greffiers, Maistres Clercs, Notaires & Receueurs des Consignations, contenues esdites productions, ne sont controollées par ledit Controolleur. Et à tous Iuges d'y auoir aucun egard.

Et d'autant que par le moyen de la creation & fonction de ladite charge de Controolleur, & observation du present

Reglement,

des Edicts de Creation d'Offices. 1933

Reglement, nos subiects seront redimez & deschargez de beaucoup de frais qu'ils faisoient par le passé, Nous avons attribué & attribuons à chacun desdits Controolleurs, le tiers de tous les droicts & esmolamens ordonnez & attribuez ausdits Greffiers, Maistres Clercs, Notaires & Tabellions, par les Ordonnances, Arrests & Reglemens sur ce faits.

Permettons aussi audit Controolleur à l'instar de nos Greffiers, de commettre à la fonction & exercice de son dit Office, homme suffisant & capable, duquel neantmoins il sera & demeurera responsable civilement. Voulons en outre qu'il luy soit baillé lieu & place par nosdits Juges de la jurisdiction où il sera estably, soit au Greffe ou autre lieu commode, pour exercer & faire la fonction de son dit Controolleur, au soulagement de ceux qui auront affaire à luy.

Et afin que nous puissions nous ayder & servir en l'urgent necessité de nos affaires, de ce qui pourra provenir desdits Offices de Controolleur presentement creez, Ordonnons que par les Commissaires qui seront à ce par nous deputez, il sera procedé à la vente d'iceux. Permettons neantmoins aux Greffiers, Notaires & Receveurs des consignations, de les acquerir & voir à leur Offices, en nous payant les sommes auxquelles lesdits Offices presentement creez seront taxez en nostre Conseil: à la charge de faire ladite acquisition & paiement vn mois apres la signification qui sera faite à leurs personnes & domiciles, ou es sieges des jurisdictions où leursdits Greffes & charges sont establies, autrement & à faute de ce faire dans ledit temps, & icelluy passé, lesdits Greffiers, Maistres Clercs, Tabellions & Receveurs des consignations, pourront estre depouillez de leursdits Greffes, Tabellionnages & Receptes, tant par nous que par ceux qui se rendront acquerisseurs desdits Offices de Controolleurs, en les rembourrant auparavant de la finance qu'ils monstrent avoir payee es coffres de la Majesté.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les gens tenants nostre Court de Parlement, Chambre de nos Comptes & Court de nos Aydes à Paris, que le present nostre Edict ils fassent lire, publier & enregistrer, & le contenu en icelluy inviolablement garder & observer, sans permettre qu'il y soit contrevenu en aucune sorte & maniere, nonobstant oppositions & appellations quelconques, pour lesquelles & sans prejudice d'icelles, ne voulons estre différé, & dont si aucunes interviennent, en avoir retenu & réservé, retenons & reservons à nous & nostre Conseil, toute Court, jurisdiction & cognoissance, & icelle interdite & defendue à toutes nos autres Courts, Juges & Officiers, & nonobstant aussi tous Edicts, Ordonnances, Arrests, Reglemens, defences, privileges & autres lettres à ce contraires, auxquelles & aux derogatoires des derogatoires y contenues, Nous avons derogé & dérogeons par celsdites presentes: Car tel est nostre plaisir. Et d'autant que du present Edict l'on pourra avoir affaire en plusieurs & divers lieux, Voulons qu'au vidimus ou copie d'icelluy deument collationnee par l'un de nos amez & feaux Conseillers, Notaires & Secretaires, soy soit adoullée comme au present original, auquel afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous avons fait mettre & apposer nostre scel, sauf en autres choses nostre droict, & l'autre en toutes. Donné à Paris au mois de Juin l'an de grace 1627. & de nostre regne le 14. Signé, LOVYS. Et plus bas, par le Roy, D^S LOMENIE. Et à costé, Visa. Et scellé du grand sceau de cire verte sur sacs de soye rouge & verte. Et au dessous est escript:

Leu, public & enregistré, ouy & ce requerrant le Procureur general du Roy, à Paris en Parlement le Roy y seant, la vingt-huitiesme jour de Juin mil six cens vingt-sept. Signé, D^S TILLET.

Leu, public & enregistré en la Chambre des Comptes, ouy le Procureur general du Roy, par le commandement de sa Majesté, porté par Monsieur son frere, vena expres en ladite Chambre, assisté des Sieurs Duc de Bellegarde Chevalier de ses Ordres, de Champagne & de Leon Conseillers en ses Conseils d'Etat & Privé, la vingt-huitiesme jour de Juin mil six cens vingt-sept. Signé, BOVRLIN.

Leu, public & enregistré par le commandement du Roy, porté par Monsieur Extra unique dudit Seigneur, assisté du sieur de Bellegarde, Chevalier des Ordres de sa Majesté, & des sieurs de Champigny & de Leon Conseillers en ses Conseils d'Etat & Privé, ouy & ce consentant le Procureur general de ladite Majesté, à Paris en la Court des Aydes la Chambre assemblee, la vingt-huitiesme jour de Juin mil six cens vingt-sept. Signé, D^S LAISTRE.

Droicts de Consignations payez aux Receveurs d'icelles, quoy qu'elles ne soient faites en leurs mains.

LOVYS XIII. A PARIS en l'anné l'an 1629. § 162. Pour éviter les longueurs qui arrivent ordinairement en l'ordre de la distribution des deniers des adjudications par decret, pratiquées par ceux qui manient les Consignations, & font profit des deniers, ou par les adjudicataires qui ne consistent actuellement, & donnent seulement leurs promesses en payant les droicts des Greffiers ou autrement: Avons ordonné & ordonnons que dorénavant les adjudicataires ne seront plus contraincts de consigner, sinon que la pluralité des creanciers le requiere; mais leur sera permis du consentement desdits creanciers, en baillant bonne & suffisante caution de la moitié du prix de ladite adjudication, de retenir les deniers & en faire profit au denier seize, à compter du jour de ladite adjudication pendant l'ordre, à la charge toutesfoies que si la terre venoit à estre saisie, & mise en criées sur ledit adjudicataire, faute de paiement desdits arerages les creanciers de la premiere adjudication, courront en ordre sur le prix, pour les sommes pour lesquelles ils ont esté colloquez par le premiere ordre, sans que les arerages deubz à l'un d'eux & escheus depuis, puissent excludre ou reculer le subsequence, mais pourront venir pour lesdits arerages par le mesme ordre, apres les sommes du premier ordre & decret precedent, ou sur les autres biens dudit premier acquerreur: ou bien seront les deniers mis es mains d'un marchand rescaut & solvable, convenu par lesdits creanciers, pour les tenir à leurs perils & fortunes: à la charge de payer aux Receveurs des Consignations les droicts à eux attribuez jusq'à ce qu'il ay esté pourueu à leur remboursement.

Item § 163. Si ausdits decrets il n'y a autres opposans que le poursuivant creies, l'adjudicataire ne sera tenu consigner le prix de l'adjudication, ains luy suffira la quittance du poursuivant creies, jusq'à la concurrence de son deu & du propriétaire pour le surplus.

Edict du Roy portant augmentation de droicts de la fonction des Offices de Controolleurs des Receptes des Consignations, creez par Edict du mois de Juin mil six cens vingt-sept.

LOVYS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Par nostre Edict du mois de Juin mil six cens vingt-sept, enregistré où besoing a esté, pour les causes & considerations y contenues, nous avons entre autres choses creé & erigé en heredité, vn Office de Controolleur en chacune des Receptes des Consignations establies par Edict de l'année 1578. & autre subsequence de l'année 1594. en toutes les Courts & Justices Royales de ce Royaume, pour tenir registre & controolleur de tous les deniers qui seront consignez entre les mains de Receveurs des Consignations, avoir vne clef du coffre de ladite recepte, & empêcher que lesdits deniers soient diviez au prejudice des saisis, saisissans & opposans, selon & ainsi qu'il est plus particulierement porté par nostredit Edict d'establissement desdits Offices de Controolleurs desdites Consignations, par lequel nous leur avons attribué deux deniers pour liure de toutes les sommes qui seront consignees es mains desdits Receveurs des Consignations, à prendre sur lesdits deniers consignez. Mais la modicité dudit droict de deux deniers pour liure, & le peu d'exercice & fonction qui a esté attribué ausdits Offices de Controolleurs des Consignations, a esté cause que la plupart d'iceux sont demeurez à vendre, & avons par ce moyen, esté frustrez du fruit & benefice que nous & le public pouvions esperer dudit establissement, en consequence de nostredit Edict: Pour faciliter & acclereler l'exécution duquel, & faire cesser les grandes plaintes que nous recevons journellement des fraudes & abus qui se commettent au manient desdits deniers des Consignations par les Receveurs d'icelles, qui changent souvent les especes, les present à profit & interest, divertissent & employent lesdits deniers à autres effects qu'ils ne sont destinez, au grand prejudice & dommage du public: Comme aussi pour arrester le cours des exactions que commettent ordinairement les Notaires, que lesdits Receveurs choisissent à leur devotion, & employent pour passer les descharges, quittances, acquits & autres actes concernans lesdites Consignations, pour lesquels lesdits Notaires exigent des parties qui ont à recevoir les deniers desdites Consignations le double & le triple, voire encore davantage, de ce qui leur pourroit legitimement appartenir pour leurs salaires & vacations: à quoy les parues

intéressées sont necessitez de condescendre & s'accorder pour éviter les longueurs, delayemens & remises que sont lesdits Receveurs de leur payer leurs deniers qui leur sont aduiz. Pour à quoy remedier, Nous n'avons point trouué d'expedient plus propre & convenable, que de donner vne ampliation d'exercice & fonction ausdits Controolleurs des consignations, avec vne ampliation de leurs droicts & emolumens : à fin que par ce moyen ceux qui ont acquis de nous lesdits Offices de Controolleurs, & ceux qui en acquerront cy apres es lieux où ils restent à establir, se puissent honnestement & convenablement entretenir en la fonction & exercice desdits Offices, & y apporter le soin, assiduité & vigilance requise & necessaire, & par ce moyen faciliter la vente qui reste à faire desdits Offices : de laquelle nous avons fait estat de retirer quelques sommes de deniers, pour subvenir aux grandes & extraordinaires despenses qu'il nous convient supporter pour l'entretenement des gens de guerre, que nous avons mis sus, pour l'honneur, reputation & accroissement de cette Couronne : Sçavoir faisons, Qu'ayant mis celle affaire en deliberation en nostre Conseil, où estoient aucuns Princes, Seigneurs & autres grands & notables personnages : De l'advis de nostre dit Conseil, & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, Nous avons par ces presentes signées de nostre main, attribué & attribuons par forme d'ampliation à chacun desdits Offices de Controolleurs des Consignations creéz par nostre Edict du mois de Juin 1627. la faculté à l'advenir de passer & recevoir toutes les quittances, acquits, descharges & autres actes concernant le fait desdites Consignations, sans que les Notaires & Tabellions s'y puissent plus enrempecher directement ou indirectement : Ce que nous leur defendons tres-expressement, à peine de faux. Desquels acquits & quittances, descharges & autres actes, lesdits Controolleurs ont leurs minutes, seront registres separez, dans lesquels ils registreront tout au long lesdits acquits, quittances, descharges, qui contiendront comme par forme de bordereaux, les especes d'or & d'argent qui auront esté payées par les Receveurs des Consignations, à ceux auxquels il sera ordonné, conformes aux mesmes especes qui auront esté consignées es mains desdits Receveurs des Consignations, auxquels nous faisons tres-expressement inhibitions & defenses de les changer ny payer en autres especes, à peine de peculats. Pour la confection desquels registres, & expedition qui seront faites en parchemin par lesdits Controolleurs des quittances, acquits & descharges qui y seront registrees, Nous leur avons attribué & attribuons par cesdites presentes, quatre deniers pour liure, qui seront payez par les adjudicataires des biens & heritages saisis & adingez par autorité de Justice, mesmes entre volontaires, conjointement avec le prix de l'adjudication, & sans diminution d'iceluy : Et encor six deniers pour liure à prendre sur tous lesdits deniers consignez à desdits sur les sommes pour lesquelles les particuliers en saillant seront vilement colloquez en ordre. Et à proportion desquels six deniers pour liure (qui ne se pourront neanmoins prendre sur les decrets volontaires, ains seulement sur les forcés) ensemble desdits quatre deniers & deux deniers, faisant en tout douze deniers pour liure : Nous voulons que lesdits Controolleurs soient payez par lesdits Receveurs, qui à ce faire seront contraints à l'instant que lesdites consignations auront esté faites, & qu'il soit fait mention desdits six deniers par la quittance qui en sera expediee, sans, qu'à l'occasion de la deduction d'iceux, lesdits particuliers en puissent pretendre aucune repetition sur le saisi ny autres. Et si apres l'ordre & distribution il y avoit des deniers restans bon, ils seront bailliez au saisi, sans que sur iceux lesdits Receveurs puissent retenir lesdits six deniers pour liure qui leur seront rendus par ledit Controolleur qui les aura receus, à quoy faire il sera contraint par les mesmes voyes. Et parce que ceux qui ont acquis lesdits offices de Controolleurs des Consignations en aucunes Cours & Jurisdiccions, recevoient un grand profit & benefice de la presente augmentation de droicts & fonctions : Nous voulons qu'ils soient tenus de payer en nos parties casuelles, les sommes auxquelles ils seront pour ce modiquement taxez en nostre dit Conseil par forme de supplément, qui leur tiendront lieu de finance, tout ainsi que celle qu'ils ont payee pour le prix & adjudication desdits offices de Controolleurs desdites Consignations : à faute de quoy faire dans le temps qui leur sera prefix, nous voulons qu'il soit procedé à la revente desdits offices avec la dite augmentation, tant ancienne que nouvelle, les formalitez en tel cas requises, gardees & observees. Si donnons en mandement à nos amz & feaux Conseillers les Gens tenans nostre Court de Parlement & Cour des Aydes à Paris, que ces presentes ils fassent lire, publier & enregistrer, & le contenu en icelles garder & observer de point en point selon leur forme & teneur, sans y mettre ny souffrir y estre donné aucun trouble ny empeschement : nonobstant oppositions ou appellations quelconques, Edicts, Declarations, Arrests, Reglemens & autres Lettres à ce contraires, auxquelles & à la derogatoire des derogatoires & contenues, nous avons derogé & dérogeons par ces presentes : Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous y avons fait mettre & apposer nostre seal. Donné à S. Germain en Laye au mois d'Auril, l'an de grace mil six cents trente-cinq : Et de nostre regne le vingt-cinquième. Signé, LOUIS : Et plus bas, Par le Roy, DE LOMANIE. Et sceellées en lacs de soye rouge & verte du grand sceau de cire verte : Et à côté, Visa : Et plus bas est écrit,

Registree, Ony le Procureur general du Roy, pour estre executé selon sa forme & teneur, aux charges contenues en l'Arrêt de cession. A Paris en Parlement le trentiesme Juin mil six cents trente-cinq. Signé, DV TILLER.

Leu, publié & enregistré par le commandement du Roy, porté par Monsieur Frere unique de sa Majesté, Duc d'Orleans, assisté du sieur d'Estree Marechal de France, & des sieurs Aubery & Colmoulin Conseillers en son Conseil d'Etat, Ony & requerrant son Procureur General, A Paris en la Cour des Aydes, les Chambres assemblees, le vingtiesme jour de Decembre mil six cents trente-cinq. Signé, BOUCHER.

Extrait des Registres du Parlement.

VEU par la Cour, les grand Chambre, Tournelle & del'Edict assemblees, les Lettres Patentes du Roy en forme d'Edict, donnees à S. Germain en Laye au mois d'Auril 1635. signées LOUIS, & plus bas, Par le Roy, DE LOMANIE, & sceellées sur lacs de soye du grand sceau de cire verte : Par lesquelles & pour les causes y contenues, ledit Seigneur attribué par forme d'ampliation à chacun des Officiers de Controolleurs des Consignations creéz par Edict du mois de Juin, 1627. la faculté à l'advenir de passer & recevoir toutes les quittances, acquits, descharges & autres actes concernant lesdites consignations, desquels acquits & autres descharges ils seront registres separez. Pour la confection desquels & expeditions desdits actes en parchemin, leur estre attribué quatre deniers pour liure, qui seront payez par les adjudicataires des biens saisis & adingez : Et encor six deniers pour liure sur tous les deniers consignez, avec defenses à tous Notaires de s'entremettre de passer & recevoir lesdites quittances, acquits & autres actes, suivant & ainsi qu'il est plus au long porté par lesdites Lettres. Conclusions du Procureur general du Roy, la matiere mise en deliberation : ladicte Cour a ordonné & ordonne, que lesdites Lettres soient registrees au Greffe d'icelle, pour estre executees selon leur forme & teneur. A la charge que les Receveurs des Consignations ne pourront exercer les charges de Controolleurs, ny par eux, ny par personnes interposees, Et que ceux qui les tiennent, seront tenus de s'en desfaire ; Et à la charge aussi que les Controolleurs pour les expeditions des quittances n'ontendront pour leurs salaires que modiquement, & tellement qu'il n'y ait plainte : autrement il y sera pourveu par la Cour. Fait en Parlement le trentiesme Juin 1635. Signé, DV TILLER.

Edict du Roy, portant Creation d'un Commis à chacun Controolleur des Consignations.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous presents & à venir, Sa'nt. Ayans par nostre Edict du mois d'Auril, mil six cents vingt-sept, creéz des Offices de Controolleurs des Consignations, pour controoller les quittances des Receveurs desdites Consignations, des sommes consignees & qui se doivent consigner en leurs mains : & par autre nostre Edict du mois d'Auril dernier, donné pouvoir & faculté ausdits Controolleurs de passer & recevoir les quittances, acquits, descharges, & autres actes concernant lesdites consignations, & d'en tenir registres avec des attributions si avantageuses, qu'ils ont moyen de s'entretenir esdites charges, avec l'honneur & l'assiduité requise. Et bien que l'une des principales fonctions desdits controolleurs, soit d'assister en personne, au payement du prix des adjudications, & d'en tenir registres & controoller, comme autres personnes preposées pour la seureté publique entre lesdits Receveurs & Crean-

des Edicts de Creation d'Offices. 1935

eslens: neantmoins nous auons esté aduertis que la plupart desdits Controllours, se dispensans de vaquer au deu de leur charge, commettoient d'autres personnes, qui sans auoir serment à Iustice assistent en leur absence au payement des deniers desdites consignations, & tiennent le registre & controle d'icelles: & ainsi font en partie la charge desdits Controllours, dont ils ne s'acquittent pas si exactement qu'il seroit necessaire. Et nous ayant esté proposé pour y remedier, de creer des Commis en tiltre ausdits Controllours, & leur laisser la fonction de la plume au lieu desdits Controllours: A ces causes, & auoir faisons, qu'ayans fait mettre cet affaire en deliberation en nostre Conseil, où estoient nostre tres-cher frere le Duc d'Orleans, autres Princes, Officiers de nostre Couronne, & autres grands & notables personages. De leur aduis, & de nostre pleine puissance & autorité Royale, nous auons par le present Edict perpetuel & irreuocable, creé & erigé, creuons & erigeons en tiltre d'Office formé & hereditaire, un nostre Conseiller & Commis de chacun des Controllours des consignations de nostre dit Conseil, Cour de Parlement, Requestes de nostre Palais, Requestes de nostre Hostel, Court des Aydes, Bailliage du Palais, grand Conseil, & Chasteler de Paris: Pour par ceux qui seront pourueus desdits Offices faire passer & recevoir à l'exclusion desdits Controllours & tous autres, les quittances, acquits, descharges & autres actes concernans lesdites consignations, dont la fonction auoit esté attribuee ausdits Controllours par ledit Edict du mois d'Auail dernier. Et en l'absence ou empeschement desdits Controllours, leur registre & controle de toutes les sommes qui seront consignees es mains des Receueurs des consignations qui ne pourront les distribuer qu'en la presence desdits Controllours ou commis presentement etez, lesquels seront tenus de fournir le registre dudit controle ligné & paraphé d'eux ausdits Controllours de trois en trois mois, dont ils demeureront responsables. Et pour leur donner moyen de vaquer avec assiduez à leursdites charges en l'absence desdits Controllours: nous leur auons attribué & attribuons aussi en heredité, à eux & à leurs commis du Controllour des consignations de nostre Conseil, deux cens liures: au commis du Controllour des consignations de nostre Cour de Parlement de Paris, cinq cens liures: au commis du Controllour des consignations des Requestes de nostre Palais, cinq cens liures: au commis du Controllour des consignations des Requestes de nostre Hostel, cent cinquante liures: au commis du Controllour des consignations de nostre Court des Aydes, deux cens cinquante liures: au commis du Controllour des consignations de nostre grand Conseil, cent liures: au commis du Controllour des consignations du Chasteler de Paris, quatre cens liures: & à celui du Bailliage du Palais, cent liures de gages, dont ils seront payez par chacun an aux termes accoustumez, sur leurs simples quittances, à commencer du premier iour de Ianuier prochain, par les Receueurs & payeurs des Compagnies où chacun desdits commis sera estably. Et à ceste fin sera laissé fonds annuellement dans les esllars qui seront arrestez en nostre Conseil, pour le payement des gages des Officiers desdites Compagnies. Pour ausdits Offices estre dès à present par nous pourueu, & cy-apres toutes mutations, de personnes capables qui prestent le serment es mains desdits Controllours, & eniour, eux, leurs hoirs, successeurs & ayant cause audit tiltre d'heredité, sans qu'à l'occasion d'icello, ny pour quelque cause & preterre que ce soit, ils puissent estre ceusez, & reputez domaniaux, ny suiets à vente, reuente, suppression ou reduction en reuente, ny mesme à autre remboursement, non plus qu: nos Officiers de nos Cours souveraines.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les gens de nos Comptes à Paris, que nostre present Edict ils fassent lire, publier & registrer, & du contenu en iceluy iour & vser les pourueus desdits Offices de nos Conseillers & commis des Controllours desdites consignations, pleinement & paisiblement, nonobstant que par ledit Edict du mois d'Auail dernier, ladite fonction de passer lesdites quittances, acquits, descharges & autres actes concernans lesdites consignations, ait esté laissée ausdits Controllours, & toutes choses à ce contraires, auxquelles & aux derogatoires des derogatoires y contenues, nous auons derogé & derogons par cesdites presentes. Car tel est nostre plaisir. Et ain que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre scel à cesdites presentes, sauf en autres choses nostre droit & l'auctorité en toutes. Donné à saint-Germain en Laye au mois de Decembre l'an de Grace 1635. & de nostre regne le 26. Signé, L O V I S, à costé, Visa, & plus bas, Par le Roy, De Lomenie, & scellé du grand sceau de cire verte, sur lacs de soye rouge & verte. Et encor est escrit:

Leu, publié & registré en la Chambre des Comptes, en le Procureur general du Roy, par Monsieur le Duc d'Orleans, frere unique de sa Maesté, venu exprès en ladite Chambre, assisté du sieur Marechal d'Estree, & des sieurs Aubry & Colman, Conseillers de sa Maesté en ses Conseils le 20. iour de Decembre 1635. Signé, Gobelin.

DES NOTAIRES DV CHASTELLET DE PARIS.

Titre XL. page 1647. 1648.

S. Gregorius Turonensis lib. 9. c. 26. histor. Franco. anno quoque 14. Childeberti Regis Ingeberga Regina Chariberti quondam uelicta migravit à seculo, mulier valde cordata, ac uita religiosa praedita, vigilans orationibus atque elemosinis non ignaua, qua credo per prouidentiam Dei commissa ad me usque nuntius dirigit, ut in his, qua de voluntate sua, id est pro animae remedio cogitabat, adiutor existerem: sic tamen ut ad ipsam accedens, qua tan filio habito fieri desinebat, scriptura conueneret accessi saceris. Vidi mulierem timentem Deum, qua cum me benignè excipisset, Notarium vocat, & habito, ut dixi, meum consilio, quendam Ecclesiam Turonicam, & basilicam Sancti Martini, quadam Canonica Ecclesia delegauit, ac post paucos menses subitanea agitudine fatigata migravit à saeculo, multos per chartulas liberos derelinquens, 70. ut arbitror, uita anno, relinquenti filiam uirgineam, quam in Cantua Regis cuiusdam filio matrimonio copulauit. C'est à dire selon Claude Bouet, l'an 14. Du regne du Roy Childebert, la Royne Ingeberge veufue du feu Roy Charibert, trespassa de ce siecle. C'estoit vne femme de grand coeur & d'une vie religieuse, qui n'estoit pas lasche & rétiue aux oeures de piété, aux veilles, aux Oraisons, & à faire des aumosnes, laquelle comme se croy, adioncellee par la prouidence de Dieu m'enouya des Mellagers, afin que ie luy aydasse en ce qu'elle auoit desigé de sa dernière volonté pour le remede de son ame; en sorte toutefois que quand i'y attinay elle auoit redigé par escrit ce que par son conseil elle auoit deliberé de faire. I'y vins, ie le confesse, i'y vis vne femme qui auoit grauee au profond du coeur la crainte de Dieu, laquelle m'ayant receu benigneement fit appeller le Notaire, & ayant pris conseil de moy elle legua certaines choses à nostre Eglise de Saint Martin de Tours, & aucunes choses à l'Eglise du Mans; & apres peu de mois adécablee d'une soudaine maladie, elle mit fin à sa vie temporelle, ayant donné la liberté à plusieurs esclaves, ce qui fut comme ie pense l'an 70. de sa vie, elle laissa vne fille, qu'un certain fils de Roy du pays de Canthie, c'est Cant, ou Keuz, à present Cantorbery, selon M. Fauchet.

Notaire appelé pour
escrire des legs piez.

M. Fauchet dit son

A tous ceux qui ces presentes, &c. Guillaume Thiboult Garde de la Preuosté de Paris, Salut. Nous faisons à scauoir que parlant nous vindrent le commun des Notaires du Chastellet de Paris, & affirmèrent, &c. l'an de Grace 1300. &c. cy-dessus au §. 1. du presche d'icelle du 1. Liure.

Notaires du Chastellet
de Paris en l'an 1300.

Philippus V. anno 1317. Cum ex tenore ordinationis & confirmationis perinalys recordationis Regum Philippum Carissimum genitorem & Dominum nostrum, &c. di. Notary ad certum numerum videlicet 60. quo ad dicti Castellum gerenda negotia compertum fuit sufficere, reduci fuerunt, &c. cy-dessus au §. 8. de ce present titre dudit 1. Liure. Voyez aussi les §. 24. & 25. de l'Edict du mesme Philippes IV de l'an 1302. Il est cy-deuant aux Additions du titre premier de ce troisieme Liure.

Notaires du Chastellet
de Paris réduits à 60.
par Philippes IV. & con-
firmés par Philippes V.

En la page 1653. §. 9.

Vidimus d'un Arrest de la Cour entre M. l'Escheque de Paris, & les Notaires du Chastellet.

A tous ceux qui ces lettres verront, Gilles Seigneur de Clamecy, & de Prouvaiz, Conseillers du Roy nostre Sire, & Garde

G8888888 1)

1936

Additions au III. Liure

de la Preuosté de Paris, Salut. Sçauoir faisons, que nous l'an de Grace 1410. le Mercredy 24 iour de Iuillet, vismes une lettre du Roy nostre dit Seigneurs, données en la Cour de Parlement, & sceellées de son grand scel en double queue de cire jaune, desquelles la teneur s'ensuit: *Carolus Dei gratia Francorum Rex, Vniuersis presentes litteras, &c*
leuisti, Presens, &c. Nous à ce present Commis & trauscrit, auons mis le scel de la Preuosté de Paris l'an & iour dessusdit
 Ainsi signé, BILLET.

En la page 1657.

Arrest contre les Commissaires pour le fait des partages.

CHARLES VI l'an 1401.

CAROLVS Dei gratia Francorum Rex, Vniuersis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus, quod nos ad requir-
 itam Notariorum Castellani nostri Parisiensis extrahi fecimus de registris nostre Parlamenti Curie quoddam arrestum inter
 ipsos & Procuratorem nostrum ex una parte, & Examinatores dicti Castellani ex altera, de quarta Martij anno Domini millesimo
 trecentesimo nonagesimo prolatum, cuius tenor sequitur. Constitutum in nostra Parlamenti Curia Notarij Castellani nostri Parisiensis
 ac Procuratores nostri generali pro nobis, actoribus ex una parte, & Examinatores dicti Castellani, defensoribus ex altera; pro
 parte dictorum actorum propositum existit, quod dudum per certas litteras & chartam super hoc eisdem Notarij concessam, & postmo-
 dum confirmatam & approbatam, dicti Notarij ad numerum sexaginta durissimè pro negotijs dicti Castellani peragendis & expedi-
 endis reduti fuerant, exclusis alijs quibuscumque: Ordinatumque tunc fuerat quod dicti sexaginta Notarij ad causam officiorum
 suorum, & nulli alij sub pena priuationis ab eorum officiis facerent ac eisdem facere liceret litteras, instrumenta, commissiones, inuen-
 toria seu quolibet alia acta iudicialia, memorialia, depositionum testium, processus & alias scripturas quascumque, que per signa vel
 sigilla dicti Castellani transire, vel eisdem signari aut sigillari debebant: neque per arrestum dicta nostra Parlamenti Curia inter di-
 ctos Notarios ex una parte, & Examinatores predictos ex altera, ipsi auditis vigesima nona die mensis Nouembris, anno Domini
 millesimo trecentesimo octogesimo secundo, dictum extiterat, ac inter cetera declaratum, quod ad dictos Notarios, non autem ad
 Examinatores predictos, spectabat facere inuentaria, nec non partagia & diuisiones bonorum, & de ijs uterentur & gauderent, Deinde
 de vero processu inter dictos Notarios & Examinatores in dicta nostra Curia super declaratione & interpretatione dictarum chartarum
 & arresti suborto, & ipsi partibus audiitis per aliud arrestum vigesima die Iulij anno Domini millesimo trecentesimo octogesimo
 quarto prolatum, dictum fuerat quod ea charta & arrestum ad eam relationem erant clare & liquide, tam clara & liquida, absque
 obscuritate, nibilque in dicto arresto immutaretur. Quibus omnibus non obstantibus, sed dictis charta & arrestis prorsus sperti, &
 contra eam & ea temere veniendo & attentando dicti Examinatores inuentaria, diuisiones & partagia fecerant & faciebant. Et
 quia ad eorum notitiam peruenerat, quod informatio super hoc contra eos fiebat, ipsi Examinatores officiosius regios se dicentes requi-
 sierant, quatenus omnes informationes cessarent; offerendo per peremptoria respondere: & hac de causa Procurator noster contra di-
 ctos Examinatores pro ipsi Notarij existebat & esse debebat, & talis erat usus & stilius in eadem Curia nostra communiter obser-
 uatus. Quare petebant Notarij & Procurator noster predictos Examinatores ab eorum officiis iuncta tenorem dicta charta perpendi
 priuari, ac in emendandis honorabili & utili, videlicet erga dictos Notarios de dicto libris Parisiensis, & erga nos de totidem, prius tamen
 ipsi Notarij quicquid ipsi Examinatores ex confessione inuentarium partagiorum & diuisionum receperant & leuauerant, nec
 non & in eorum damnis, interesse & expensis condemnari. Supradicti Examinatores ex aduerso proponentes quod quicquid
 egerant in hac parte, factum fuerat ex precepto ac virtute litterarum commissionis & mandatis Prapropiti Paris. & ob hoc require-
 bant, quatenus idem Prapropiti aut Procurator noster garantiam, aduocamentum & defensionem huius causa pro ipsi susceperunt
 responsio siquidem per dictos Prapropiti & Procuratorem nostrum, quod sibi de molestando cauerent. Dicebant ulterius Exami-
 natores predicti, quod dictus Prapropiti erat iudex ordinarius ville Parisiensis, & maior totius regni post Curiam nostram Parlamen-
 ti, ac ut preses provincie consuebat & reputabatur, poteratque, ac sibi & communalis Ordinarius iudicis spectabat, quicquid sup
 iurisdic-
 tionis erat committere, multo magis in toto & aliquotiens in parte, ut de causa aliqua singulari cognoscere ac facere diuisiones & par-
 tagia, nec non informationes secretas & inuentaria bonorum alieuius carceribus mancipari aut aduena Paris. absque herede de suo
 corpore procreato decedentis, vel aliter cuiuscumque & aliter, executionesque querimoniarum in castis nouariis & saisine: in
 quibus casibus opus erat res contentiosas propter debatum partium ad manum nostram tanquam superiorum poni: que dicti Pra-
 ppositi etiam seruicibus nostris & fortiori ratione predicti Examinatores committere poterat, possent etiam due persona priuati
 partagia & diuisiones inter se facere. & multo magis prefatus Prapropiti ea committere posset: & si dictus Prapropiti alteri dicto-
 rum Examinatorum premissa committere non posset, manus haberet ligatus pluiquam alius qui sit regni nostri iudex ordinarius.
 Dicebant prateram Examinatores predicti, quod officium eorum dem erat notabile & magna auctoritatis, ad causam cuius plura onera
 supportare habebant: non informationes quas ex officio Prapropiti facere oportebat suis expensis faciebant, in factisque iudicia-
 rii & criminalibus cum Prapropiti super quadam uocabantur & assistebant, in iis quoque officiis predictis bene & debite semper pra-
 cesserant, nec corruptionem, prauiatam aut fauorem inordinatum commiserant. Insuperius Prapropiti inter quid discussum fuerat,
 nec de commutatione faciebant charta & arresta predicta, ac propter preceptum Prapropiti excusandi erant. De quibus concludenda
 Examinatores predicti, quatenus in processo non tenerentur, quodque dicti Notarij, & Procurator noster ad sua proposita non admi-
 tterentur, & si admittendi essent, quod causam & occasionem non haberent faciendi suas conclusiones & demandas subradicis. Si
 vero causam & occasionem haberent ipsi Examinatores ab eisdem absoluerentur, predictique Notarij in eorum expensis condemna-
 rentur. Tandem partibus ante dictum in omnibus qua circa premissa dicere & proponere voluerunt ad plenum auditis ac in arresto
 appunctis: Visi in super charta & arrestis predictis una cum ceteris, & attentis diligenter omnibus circa hoc attendendis & consi-
 derandis & qua eandem Curiam nostram in hac parte mouere poterant & debebant, per arrestum eiusdem Curie nostre dictum fuit,
 quod Examinatores predicti contradietis chartam & arresta attentauerunt & propter hoc ipsi in emendam centum librarum Tu-
 tonensium erga nos condemnantur & condemnata Curia nostra supradicta, ordinauitque & ordinat quod dicti Examinatores nibil
 ex iis qua receperunt, predictis Notariis reddere aut restituere tenebantur, & ex causa & per eadem Arrestum prefata Curia no-
 stra ipsos Examinatores in expensis dictorum Notariorum condemnauit & condemnas, eorumdem expensarum taxatione Curia no-
 stra memorata reseruata. In cuius extractum testimonium presentibus litteris nostrum iussimus apponi sigillum. Datum extractum
 huiusmodi Parisiis in Parlamento nostro 13. Decembris anno 1401. & regni nostri 22. Et sit le reply est electus: Extractum de
 Registris Curie. Ainsi signé, DE BAYES.

En la page 1658. 1659.

Arrest de la Cour de Parlement de Paris, contenant le reglement d'entre les Notaires & Commissaires du Chasteler de
 Paris, pour l'exercice de leurs estats, donnez sur les procez & differences d'entre eux,
 en mil quatre cent six.

CHARLES VI l'an 1406.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Sçauoir faisons,
 que comme les Notaires du Chasteler de Paris nous ayent fait exposer en nostre Cour de Parlement qu'il leur
 appartient de tout temps à cause de leursdits offices de Notaires, pour certaines lettres & chartes à eux octroyées, & de-
 puis confirmées & approuuées, & à chacun d'eux reduites au nombre de soixante pour les expéditions des affaires dudit
 Chasteler, & non à autres de faire inuentaires, partages & diuisions de biens, dont ils iouyroient & leur appartiendrait
 priuatiuement à tous autres, sur peine de priuation de leurs offices, & de faire toutes lettres & instrumens, commissiones, &
 tous autres actes de iustice qui doivent passer par le seing & scel dudit Chasteler. Et ainsi auoit esté iugé & ordonné par
 Arrest de nostre dite Cour, donnez entre lesdits Notaires d'une part, & les Examinateurs du Chasteler d'autre, prononcé le
 29. iour

des Edicts de Creation d'Offices. 1937

19. iour de Novembre, l'ande nostre Seigneur 1381. par lequel fut entre autres choses dit & ordonné, qu'aussidits Notaires appartenoit, & non ausdits Examinateurs, de faire inventaires, partages & divisions de biens, & qu'ils en iouyroient & exerceroient: & depuis les Examinateurs ayans contrestenu & attente audit Arrest, & choses susdites, par certain autre Arrest de nostredite Cour prouoncé le 4. Mars 1390. lesdits Examinateurs auoient esté condamnez en rent lites d'amende envers nous, & nonobstant ce, Maistres Mille de Rouuray, Nicolas Charro, & Pierre de Campagnoles Examinateurs en nostredit Challelet, & chacun d'eux auoient fait inventaire de biens, partages & divisions, a sçauoir ledit Mille de Rouuray, des biens de defunct Jean de Meles & de Jeanne iadis sa femme, a la requeste des executeurs de leur testament, ou autres: ledit Pierre de Campagnoles, des biens de defunct Jean de Goguis Cheualier, Seigneur de Malsons, sur Seine, & ledit Nicolas Charro des biens de la defuncte femme de Pierre Boucher Marchand Charpentier a Paris, lesdits inventaires, partages & divisions de biens par eux faits contre lesdites Chartres & Arrests, & si auoient fait plusieurs attentats au preiudice & dommage desdits Notaires. Et pour raison de ce, de l'ordonnance de nostredite Cour informations auoient esté faites sur lesdits attentats contre lesdits de Rouuray, de Campagnoles, & Charro, qui auoient esté adiournez en nostre Cour pour respondre aux conclusions, tant de nostre Procureur General, que desdits Notaires, pour par eux ouys, leur estre fait droit, & donné tel reglement qu'il apparrieroit par raison: surquoy entre nostredit Procureur General & lesdits Notaires demandeurs d'une part, & lesdits de Rouuray, de Campagnoles, & Nicolas Charro Examinateurs audit Challelet defendeurs d'autre, lesdits demandeurs auoient au long propose & allegué les moyens, fins & conclusions contre lesdits defendeurs, & en quoy ils disoient iceux defendeurs auoir attenté: & pour raison de ce, conclure auecoute d'iceux defendeurs, qu'ils fussent condamnez enuers nous en amende, a la discretion de nostredite Cour, & qu'iceux defendeurs, & autres Examinateurs dudit Challelet fussent tenus de cesser & s'abstenir a l'aduenir de plus eux enuoler a faire inventaires, partages & divisions de biens, & outre a rendre & restituer ausdits demandeurs tout ce qu'ils ont pris & leué pour la confection desdits inventaires, & en tous les despens, dommages & intersts desdits demandeurs: Et de la part desdits defendeurs estoit proposé au contraire, que tout ce qu'ils auoient fait en ceste partie auoit esté fait en vertu de lettres de nous obtenues, & par le commandement & commission de nostre Preuost de Paris, partant que nostredit Procureur & Preuost de Paris les deuoient aduquer, & prendre la cause, garantie & defense pour eux, ce qu'ils n'auoient voulu faire. Disoient d'auantage iceux defendeurs, que nostredit Preuost de Paris, Juges ordinaires de nostre ville de Paris estoit tenu & reputé le premier Juge de tout nostre Royaume, apres nostre Cour de Parlement, & luy estoit loisible, comme Preuost de ceste ville, & a tous autres Juges ordinaires, en ce qui est de leur iustice & iurisdiction, comme pour faire faire divisions & partages de biens, informations secretes & inventaires de biens d'aucuns detenus en prison, ou estrangers de ceste ville, deceder sans hoirs proceder de leurs corps, ou autres cas que ce soient, executions, complaints en cas de fausne & nouuelleté: eiqueux cas il estoit besoin de choses contentieuses, mettre & apposer nostre main, comme superieures, que nostre Preuost de Paris y pouoit mettre lesdits Examinateurs, & nos Sergens pour la main forte: que s'il ne le pouoit faire il auoit les mains plus liées que nul autre Juge ordinaire de nostre Royaume. Disoient d'auantage lesdits defendeurs, que de tout temps ils auoient esté conduitz dix Examinateurs audit Challelet avec grandes autoritez & loüables preeminences, a cause de plusieurs charges qui leur estoient baillées, & qu'ils auoient accoustumé de supporter, a sçauoir les informations que nostre Preuost de Paris, de son office, & a la requeste de nostre Procureur, ou autres, il conuenoit faire pour nous, ils les faisoient a leurs despens. Et quand ils sont appelez par nostredit Preuost de Paris en iustice es causes criminelles, ils y assistent, & ne s'est iamais trouué malice, corruption, ou faueur desordonnée qu'ils ayent commis en leurs offices: au contraire, qu'ils ont toujours bien & deuement procedé, & mesme a l'execution de lettres de nous obtenues & commissions impetrees de nostredit Preuost de Paris, quand lesdits Commissaires en ont esté requis, & ne s'est iamais trouué plaintes contre eux. A ceste cause proposoient que les chartres desdits demandeurs prealeuez, ne faisoient aucune mention de faire lesdits partages & divisions de biens, eiqueux il estoit requis cognoissance de cause, partant que lesdits demandeurs ne s'en pouoient ne deuoient entremettre, & tout ce qui estoit contenu en ladite chartre, en ce qui est requis le scel dudit Challelet, ladite Chartre s'y extendoit, il faudroit doncques que les demandeurs fissent plusieurs actes & memoires qui ont accoustumé d'estre scellez, qu'ils ne font pas: mais les Cleres & Registrateurs de la Cour dudit Challelet. Ce consideré, lesdits Examinateurs ont peu & peuuent faire inventaires, partages & divisions de biens, & autres actes, où il n'est besoin de mettre & apposer le scel de ladite Preuosté, partant qu'ils n'ont rien attenté. Et soit ainsi qu'aucuns desdits Examinateurs ayent esté condamnez enuers nous en amende par Arrest de ladite Cour: Ce n'estoit pas en cas semblable, mais estoit d'un partage volontaire, & sans mandement, ou commission expresse qu'ils auoient procedé, ce que n'ont pas fait lesdits defendeurs en la cause qui se presente: & pouoient iceux defendeurs & autres Examinateurs plus facilement & a moindres frais vaquer, que non par deux Notaires, & que par certain Arrest de nostredite Cour donné sur l'excessif salaire que l'un d'eux auoit esté pris & exigé par deux Notaires, pour la façon d'un inventaire, auoit esté reserué leur recours contre iceux Notaires. Et pour ces causes & plusieurs autres raisons, concludoient lesdits defendeurs a fin d'absolution, & que nostredit Procureur General, & lesdits demandeurs fussent deboutez de leurs demandes, fins & conclusions prises audit proces, & lesdits Notaires condamnés en leurs despens. Lesdits demandeurs pour repliques disoient, que ladite Chartre de l'an 1317. d'entre lesdits Notaires, & Examinateurs, faisoit mention des accidents, cas fortuits & inopinéz: & par Arrest entre autres choses fut ordonné, qu'ex cas qui touchoient lesdits Examinateurs procedans a la confection des partages, divisions & inventaires de biens, seroient priuez de leurs offices, selon laquelle Chartre lesdits Notaires ont obtenu plusieurs Arrests contre lesdits Examinateurs, suivant lesquels ils deuoient estre declarez auoir encouru les amendes, & peines y contenues & declarees, nonobstant les Commissions de nostredit Preuost de Paris, de l'usage desquels en ceste patrie ils ont esté deboutez. Et s'iez cas susdits aucuns desdits defendeurs auoient obtenu lettres de nous, elles estoient subreptices & inciuiles, ne contenant clause de derogatoire au droit d'autrui, ne faisant mention des Arrests susdits: & partant ne deuoient les demandeurs y obeyr. Pour ces causes, & plusieurs autres raisons par eux proposees, concludoient a leurs fins susdites, surquoy lesdites parties amplement ouyes sur tout ce qu'elles ont voulu dire & proposer, & mettre pardeuers nostredite Cour: veulies Arrests, Chartres, commissions & lettres susdites & mentionnées esdits Arrests, & tout ce qui faisoit a voir & considerer en ceste partie, & diligemment examiné tout ce qui se deuoit & pouoit sur ce, & les circonstances & dependances, mouuoir nostredite Cour en ceste partie. Par Arrest de nostredite Cour fut, & a esté dit, que lesdits defendeurs auoient attenté contre lesdites Chartres & Arrests, & pour raison de ce nostredite Cour les a condamnez chacun d'eux en l'amende de soixante lites parisis envers nous, & a rendre & restituer a l'ordonnance de nostredite Cour tout ce qu'ils ont pris & exigé pour la confection desdits inventaires, & si les a condamnez & condamné es despens desdits Notaires, la taxation desdits despens a nostredite Cour reserué. En tesmoin de quoy nous auons fait mettre nostre scel a ces presentes lettres. Donné a Paris en nostre Parlement le dix-neufiesme iour de Feurier l'an mil quatre cens six: Et de nostre regne le vingt septiesme. Ainsi signé par Arrest de la Cour, B A Y E. Et au dos est escript, Publié en iugement au Challelet de Paris le samedi 5. iour de Mars l'an 1406.

Signé,

FORRENS.

En la page 1668. 1669. 6. 17. 18. page 1736. 6. 8.

M. LOYER en ses Arrests sous la lettre N. 6. 10. Par Arrest donné en la grand Chambre sur vn appel du Lieutenant General de Baugé en Anjou, du troisieme Avril 1602. entre Urbain Baillargeau Notaire de la Baronnie de Chasteaux en Roys qui instrum. Anjou, Messire Louys de Bueil, Comte de Sancerre, Baron de Chasteaux & plusieurs Notaires Royaux du ressort de la honte son ressort. Baugé, inhibitions & defences: sont faites audit Baillargeau recevoir aucuns contrats, testaments, & autres actes volontaires, sinon au dedans du territoire & iurisdiction des terres & seigneuries de Chasteaux & de Saint Germain, appartenans audit leur Baron de Chasteaux, entre autres personnes que suiets & demeurans au dedans de dites iurisdiction: & Seigneuries,

G8888888 11

sur peine de faux & de nullité des actes. La raison est, que *extra territorium* ils ne sont plus Notaires, ne sont que personnes pures privées, & n'estant que Notaires de Seigneurs particuliers, n'ont pouvoir de juridiction volontaire, sinon entre les subiects du seigneur, duquel ils sont Notaires, & ne peuvent les autres personnes subir juridiction volontaire pardevant tels Notaires, qui ont leur pouvoir borné & limité, *secundum* aux Notaires Royaux, pardevant lesquels on peut subir juridiction volontaire, encores que l'on ne soit de leur territoire & ressort, auquel ils sont proposez, pourveu qu'ils passent le contract au dedans de leur ressort.

Arrest du Conseil d'Etat portant inhibition & defences à tous Notaires subalternes, non Royaux, de recevoir ny passer aucuns contrats, inventaires, partages, testaments & autres actes, sinon en leurs territoires, à peine de faux & de nullité.

LE Roy en son Conseil conformément aux Edicts, Declarations & Arrests de la Cour, a fait & fait tres-expresses inhibitions & defences aux Notaires subalternes, non Royaux, de recevoir ny passer aucuns contrats, inventaires, partages, testaments & autres actes quelconques, sinon dans leur territoire entre les personnes & subiects y demeurans, & pour raison des heritages & choses estans es Jurisdicions, esquelles ils sont & seront establis, à peine de faux & de nullité desdits actes. Fait sa Majesté defences à tous Juges d'y avoir aucun esgard, ny sur l'exécution d'iceux delivrer aucuns mandemens en quelque sorte que ce soit, & afin que personne n'en prétende cause d'ignorance, sera le present Arrest levé & publié par tout où besoin sera. Fait au Conseil d'Etat du Roy tenu à Tours le septiesme iour d'Aoust mil six cens dixneuf.

En la page 1671. §. 21.

Lettres de Confirmation.

Henry II. l'an 1549

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & leaux Conseillers les gens de nostre Cour de Parlement à Paris, Salut & dilection. La Communauté de nos chers & bien amez Notaires au Chastellet de nostre ville de Paris, nous a fait humblement exposer que pour subvenir au bien & estat de la chose publique, à quoy ils sont ordinairement occupés en leurs personnes, nos predecesseurs Roys de France par bonne & meure deliberation de conseil, avoient statué & ordonné, qu'auxdits Notaires & non à autres, appartien droit & appartient faire passer & recevoir, tant en nostre ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, que en toutes autres villes de nostre Royaume, pays, terres & seigneuries de nostre obeyssance, tous contrats, ventes & obligations, eschanges, transactions, commissions, testaments, qu'itances, instrumens, faire inventaires, partages & divisions de biens, & tous autres actes concernant ledit Office de Notaires, de sceller de leurs seals toutes mailloas, coffres, armoires, huches & autres choses, esquelles seront tous biens que l'on voudroit inventoir des personnes decedees, & dont les parties voudront faire faire inventaire, & que nuls autres Officiers de nostre dite ville, fauxbourgs & banlieue, ne pourront faire, passer ne recevoir aucuns contrats, faire inventaires, partages & divisions de biens, ne autres actes & instrumens concernant ledit estat, sur peine de privation de leurs Offices & de nullité. Aussi que nostre Prevoist de Paris ou ses Lieutenans & Auditeurs ne pourront decerner commission adressante aux examinateurs dudit Chastellet ne autres qu'auxdits Notaires, pour faire ledits inventaires, partages & divisions de biens, & autres actes & instrumens concernant ledit Office de Notaires. Semblablement que lesdits Examinateurs ne pourront proceder au fait d'enqueste ne examen de tesmoins, sans appeler avec eux pour adjoindre l'un desdits Notaires, sur peine de nullité de ce qui seroit fait au contraire, & de punition contre les infractions, par privation de leurs Offices, condamnation d'amende envers nous & lesdits Notaires, & de restitution de deniers qu'ils auroient pour ce receus, comme ayant attenté contre & au prejudice desdits statuts, octrois & privileges, d'autant que lesdits supplians avoient leurs causes criminelles, tant en demandant comme en defendant, pour raison des biens procedans de leurs chefs, & de leurs femmes, & de ceux dont ils auroient le droit & cause pardevant ledit Prevoist de Paris & lesdits Lieutenans à la charge que lesdits supplians seront residence en ladite ville & fauxbourgs de Paris, & non ailleurs. Et sur iceux statuts, octrois & privileges, lesdits supplians ont obtenu plusieurs sentences & Arrests de nostre dite Cour, contre lesdits Examinateurs & autres qui se sont ingerez faire le contraire, par lesquels a esté ordonné à ce que l'on ne puisse pretendre cause d'ignorance desdits statuts, octrois & privileges, que par chacun an ils seroient leus & publiez en l'Auditoire dudit Chastellet, & desdits privileges & de plusieurs autres, lesdits supplians ont obtenu nos lettres de confirmation. Nous requerrant iceux supplians defences estre faites aux dessusdits Prevoist de Paris, les Lieutenans, Auditeurs, Examinateurs & à tous autres qu'ils appartiendra, de ne contrevenir auxdits privileges, sentences & arrests donnez sur iceux, sur les peines indites & declarees auxdits privileges & octrois, sentences & arrests, & continuer d'an en an, la publication desdits statuts, octrois & privileges audit Chastellet de Paris, selon qu'il est contenu en iceux Arrests, à ce qu'aucun n'en puisse pretendre cause d'ignorance, & sur ce leur impartir nos lettres de provision à ce nécessaires. Pour ce est-il que nous ce considéré, voulant obvier au desordre & confusion, qui souventes fois aduient par diversité d'officiers, entreprenans les uns sur les autres. Et pour ce que lesdits arrests ont esté donnez en nostre dite Cour par forme de Reglement, & suivant lesdits statuts, octrois & privileges. Nous mandons & commandons, & tres-expressément enjoignons, en commandant, tant que mestier est ou seroit, de grace speciale par ces presentes, qu'appellé nostre Procureur general en nostre dite Cour, auquel mandons y intervenir pour l'interest de Justice & entretenement desdits statuts, privileges, octrois & arrests, & autres qui pour ce seront à appeler, s'il vous appert de ce que dit-est, mesmes desdits statuts, octrois & privileges, sentences & arrests, donnez sur & en consequence d'iceux, & qu'ils ayent esté confirmez de nous comme dit est, à ce qu'à l'advenir ne nous soit plus fait aucune plainte ne clamour par nosdits Notaires. Attendu que par forme de Reglement, ils ont obtenu lesdites sentences & arrests: Vous en ce cas faites iceux statuts, octrois, privileges, sentences & arrests, inviolablement entretenir garder & observer selon leur forme & teneur: En contraignant à ce faire tous ceux qui pour ce seront à contraindre. Et parce que lesdits Arrests ont esté donnez par forme de Reglement en nostre dite Cour, selon & en ensuyvant leurs chartres, privileges & octrois, vous mandons & commandons par ces presentes, que lesdits exposans dont vous recevez, & lesquels voulons par vous estre receuz à requerir & demander l'exécution desdits Arrests, tout par la forme & maniere qu'ils estoient dedans l'an de l'impetration d'iceux, nonobstant le long laps de temps qu'ils ont esté donnez: Aussi à ce que l'on ne puisse pretendre cause d'ignorance à l'advenir, lesdites chartres, privileges & octrois concedez auxdits Notaires: Faites iceux privileges & confirmation par nous sur iceux octroyez, publier par chacun an en nostre Auditoire dudit Chastellet, & autres lieux que besoin sera, suivant la teneur desdits Arrests, nonobstant aussi que la publication d'iceux privileges ayt esté longuement descontinuee, que ne leur voulons le tout aucunement nuire ny prejudicier en aucune maniere, ains de tout les en avoir retenez & relenons de grace speciale, pleine puissance & autorité Royale par ces presentes. Et en mettant à execution lesdites sentences & Arrests obtenus, selon & en ensuyvant lesdits privileges, faites vous & vser nosdits Notaires pleinement & paisiblement de tout le contenu ez privileges, octrois, chartres, sentences & Arrests. En faisant expresse inhibitions & defences de par nous à nostredit Prevoist de Paris, lesdits Lieutenans, Auditeurs, Examinateurs de nostredit Chastellet, & à tous autres qu'il appartiendra, sur les peines indites & declarees esdits privileges, octrois, sentences & arrests, de ne contrevenir en aucune maniere au contraire d'iceux, en procedant en votre rencontre de ceux qui y contreviendront cy-apres, selon la forme & maniere contenue esdits privileges, sentences & arrests, & par toutes voyes deus & raisonnables, & ce nonobstant oppositions ou appellations quelconques, faites ou à faire & sans prejudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre aucunement différé, quant à l'entretenement desdits arrests ainsi donnez par forme de reglement, comme dit-est, que nous voulons estre inviolablement entretenus, & quelques mandemens, ordonnances, restrictions & lettres à ce contraires. Donné à Saint Germain en Laye l'an de grace mil cinq-cens

des Edicts de Creation d'Offices.

1939

quarante-huit, le vingt-deuxieme iour de Decembre, & de nostre Regne le second: Et plus bas est escript Par le Roy,

La PICARD.

En la page 1673. §. 24.

J'ay receu des Clercs Notaires du Chastelet de Paris la somme de deux cens liures pour la confirmation de leurs privileges, tels & semblables qu'ils en ont cy-deuant iduy. Faict à Saint Germain en Laye le 11. Octobre, l'an mil cinq cens soixante-vn. Signé, Da DA DA, & plus bas, Collationné à l'original par moy Notaire & Secrétaire du Roy. Ainsi signé, Da VARRAS.

Extrait des Registres du Parlement.

V E V par la Cour les Lettres Patentes du Roy, en forme de Chartres, donné à S. Germain en Laye au mois d'Octobre dernier, signées Par le Roy, Da VARRAS; par lesquelles, & pour les causes y contenues, ledit Seigneur confirme, continue, ratifie, loue & approuve les privileges & exemptions, octroyées par les predecesseurs Roys de France, aux Clercs & communauté des Notaires au Chastelet de Paris, mesmes selon la confirmation du feu Roy Henry, attachée sous le contrescel de la Chancellerie, avec lesdites Lettres, de l'ordonnance de ladite Cour, communiqué au Procureur general du Roy sur ce, auquel lesdits privileges ont esté communiqué. Tout considéré ladite Cour a ordonné & ordonne que lesdites Lettres Patentes soient enregistrees es registres d'icelle, & sera mis sur le reply d'icelles, *Registrata audito & consentiente Procuratore generali Regis, providendo per impetrantes privilegia per presentes confirmatis, prout antea fuit & recte visum & nunc utitur.* Faict en Parlement le vingt-quatrieme iour de Novembre 1561. Ainsi signé, Du TILLAY.

H E N R Y par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous presents & à venir, Salut. Comme il soit chose favorable & recommandable pour la confirmation & entretènement de tous estats, & pour faire viure le peuple en paix, seureté & repos, & reduire les choses à leur premier train & origine, & aussi pour tenir la foy publique pour le commerce des hommes, & rediger par escript les contrats, promesses, obligations, inventaires, partages, & autres actes, qui se font entre les gens de chacun estat, nos predecesseurs Roys de France eussent d'ancienneté pour bonnes & iustes considerations esté, ordonné, & establi en nostre bonne ville de Paris, le nombre de 60. Notaires, auxquels il auroit donné & octroyé, & confirmé plusieurs privileges & droicts, mesmes feu de bonne memoire le Roy Philippe le Bel en l'an 1300. le cinquiesme iour de Iuin, auroit statué & ordonné par Edict & Ordonnance perpetuelle, que nul ne pourroit faire passer & recevoir en nostre ville, faulx-bourgs & ban-lieu de Paris, aucuns contrats, lettres, testaments, faict inventaires, partages & divisions de biens, commissions, obligations, translations, ne autres instruments quelconques, concernant ledit Office & estat de Notaire, s'il n'estoit Notaire iuré en nostre dit Chastelet, & par proclamations publiques: par exprez inhibe & defendu au Preuost de Paris, les Lieutenants, Auditeurs, & Examineurs dudit Chastelet de Paris, presents & à venir, ne faire, ne souffrir estre fait, ne recevoir aucuns Inventaires, partages & divisions de biens, testaments, contrats, obligations, commissions, & autres actes & instruments, concernant ledit estat & Office de Notaire: Et au sceilleur dudit Chastelet, ne sceller aucuns desdits Contrats, partages, ne autres actes concernant ledit Estat, s'ils n'estoient faits, reueus & signés desdits Notaires: Et si aucuns seroient faits, reueus & signés par autres que desdits Notaires, le tout estre cassé & annullé, & les infracteurs estre priez de leurs offices: auxquels privileges ils auroient esté maintenus & gardés par plusieurs Arrests de nos Cours souveraines, sur les differents qui estoient interuenus entre eux, les Examineurs dudit Chastelet, & Greffiers de nos Iustices & autres Iurisdicions de ladite ville, faulx-bourgs, & ban-lieu de Paris: Et à ce qu'aucune personne n'en pretendit cause d'ignorance, auroit encor esté ordonné par lesdits Arrests, le tout estre notifié & publié où il appartiendroit. Auxquels Notaires nosdits predecesseurs auroient aussi donné & octroyé le pouvoir, faculté & privilege de faire & executer tout ce que dessus par tout nostre Royaume, pays, terres & Seigneuries, de nostre obeissance, quand par les parties en seroient requis. Ensemble qu'ils eussent leurs causes commises tant en demandant qu'en defendant, pardevant nostre Preuost de Paris ou son Lieutenant, leur gardien conservateur: Tous lesquels privileges leur ont esté confirmés par nosdits predecesseurs Roys, & mesme par feu nostre tres-honoré Seigneur & pere le Roy Henry, & feu nostre tres-honoré Seigneur & frere le Roy Charles, derniers decedez, que Dieu absolve. Desquels privileges & autres qui ne sont cy-dessus spécifiés, lesdits Notaires & leurs predecesseurs, ont cy-devant bien & deüement & paisiblement iouy & vû: Mais ils doutent que cy-apres on les voulsist en la iouissance d'iceux troubler & empescher, si par nous ne leur estoient confirmés: ce qu'ils nous ont tres-humblement suppliez & requis. Sçavoir faisons que nous voulans lesdits privileges & droicts, & les Ordonnances, Arrests, Edicts & Reglements, qui pour bonnes causes ont esté sur ce faits & donnez: estre gardés & observez, de l'avis de nostre Conseil, auquel tous lesdits privileges & Edicts, & les confirmations d'iceux, ensemble lesdits Arrests contenus cy-dessus, & cy-attachés sous nostre contrescel, avons confirmé, continué, loué & approuvé, & de nostre certaine science, grace speciale, pleine puissance & autorité Royale, confirmons, continuons, ratifions, louons & approuvons lesdits privileges, exemptions, franchises & libtez à eux concedées par nosdits predecesseurs Roys, pour en iouir & user par lesdits supplians & leurs successeurs, tout ainsi & en la forme que leurs predecesseurs en ont cy-devant deüement iouy & vû, iouissent & useront encorés à present. Si donnons en mandement par ces presentes à nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlement, & Preuost de Paris, & à tous nos autres Officiers & Iusticiers, & chacun d'eux, que de nos presentes Edict, vouloir & intention ordonné, confirmation, concession & octroy, & de tout le contenu cy-dessus, ils fissent inviolablement, diligemment & entierement garder, entretenir & observer selon leur forme & teneur, ainsi que dessus est dit, sans y contrevenir en aucune maniere, fissent, souffrent & laissent lesdits supplians, & leurs successeurs, iouir & user pleinement, paisiblement & perpetuellement, sans contrainte ou empeschement quelconque: le quel si fait, mis en donné leur eloit, mettent & fissent mettre en contrainte & sans delay au premier estat & deüeb Et par ce que de ces presentes & du contenu esdits privileges l'on pourra avoir affaire en plusieurs & divers lieux: Nous voulons qu'au vidimus d'iceux fait sous seel Royal, ou par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, foy soit adoustee comme aux originaux, Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous avons fait mettre nostre seel à cesdites presentes, sauf en autres choses nostre droict, & celui de l'aury en toutes. Donné à Saint Germain en Laye, le vingt-septiesme iour de Novembre l'an de grace mil cinq cens octante quatre, & de nostre regne le vngtiesme: Et sur le reply est escript Par le Roy, Da VILLANTRY. Et aussi sur le reply, Registré, ouy le Procureur general du Roy pour iouir par les impetrants, & leurs successeurs, de l'effect & contenu en icelles, ainsi que bien & deüement ils & leurs predecesseurs en ont iouy & vû, & encorés vident de present. A Paris, en Parlement le dernier iour de Janvier, l'an mil cinq cens octante cinq. Ainsi signé, Du TILLAY. Et au dos est escript, Registré.

Arrest pour le rang & séance d'entre les Advocats, Commissaires, Examineurs, Notaires & Procureurs du Chastelet de Paris.

E N T R E la communauté des Procureurs, &c. Faict en Parlement le vingtiesme Fevrier mil cinq cens nonante d'un cy-dessus aux additions au tilre septiesme de ce liure.

En la page 1690.

Arrest du Conseil d'Etat, en faveur des Notaires des Chastelets de Paris & d'Orleans, pour tenir leurs

Offices en heredité.

L e Roy en son Conseil, &c. Desirant bien & favorablement traiter les Notaires des Chastelets de Paris & d'Orleans, & les maintenir en la possession & jouissance de leurs privileges, esperant qu'ils seront d'autant plus affectionnez & disposés à secourir la necessité des affaires, & ayder au payement de ce qui est payé deu aux Juilles, en faveur desquels le-

dit Edict a esté fait & resolu en l'assemblée dernièrement tenue en la ville de Rouen, pour le bien & utilité de cest Estat. A déclaré, veut & ordonne que lesdits Notaires des Chastelets de Paris & d'Orleans ne seront compris audit Edict, duquel elle les a exceptez & reservez, fors de l'heredité contenue en iceluy, pour laquelle ladite Maisté a ordonné & ordonne que lesdits Notaires de Paris & Orleans seront tenus de luy payer la somme de deux cens escus chacun, à laquelle somme ladite Maisté en sondit Conseil les a taxez pour ladite heredité, & icelle mettre ez mains du Commis à la Recepte generale des deniers prouvenans dudit Edict, vn mois apres que le present Arreⁿ est signifié à leurs Procureurs & Syndics pour tous lesdits Notaires, duquel ils retireront quittance, pour sur icelle estre par les Commissaires depurez esdits lieux de Paris & Orleans, passé contract de ladite heredité de leurs Offices, &c. Fait au Conseil d'Estat tenu à Paris le 14. Octobre 1597. Signé, M^l LIA N.

En la page 1690. 1691.

Henry III. l'an 1601.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous presens & aduenir, Salut. Comme il soit chose favorable & recommandable pour la conseruation & entretènement de tous Estats, & pour faire viure le peuple en paix, seureté & repos, que de reduire les choses à leur premier train & origine: Eraussi pour tenir la foy publique pour le commerce des hommes, & rediger par escrit les contrats, promesses, obligations, inuentaires, partages & autres actes qui se font entre les gens de chacun estat, nos predecesseurs Roys de France eussent d'ancienneté pour bonnes & iustes causes & considerations creé, ordonné & estably en nostre bonne ville de Paris, le nombre de soixante Notaires, ausquels ils auroient donné, octroyé & confirmé plusieurs priuileges & droicts: mesmes feu de bonne memoire le Roy Philippe le Bel en l'an 1300. le cinquiesme iour de Iuin, auroit statué & ordonné par Edict & Ordonnance perpetuelle, que nul ne pourroit faire passer & receuoir en nostre ville, faubourgs & banlieue de Paris, aucuns contrats, lettres, testaments, faire inuentaires, partages & diuisions de biens, commissions, obligations, transactions, papiers terniers, contrats de vente, eschange, cessions & transports, ne autres actes & instrumens quelconques, concernans ledit estat & office de Notaire, s'il n'estoit Notaire juré en nostredit Chastelet, & par proclamations publiques, & par exprés inhibé & defendu au Preuost de Paris, ses Lieutenans, Auditeurs & Examineurs dudit Chastelet de Paris, presens & aduenir, ne faire ne souffrir estre fait, ne receuoir aucuns inuentaires, partages, diuisions de biens, testaments, contrats, obligations, commissions, ne autres actes & instrumens concernans ledit estat & office de Notaires, & au sceleur dudit Chastelet ne sceller aucuns desdits contrats, partages ne autres actes concernans ledit estat, s'ils n'estoient faits, receus & signez par lesdits Notaires, le tout estre cassé & adnullé, & les infractions estre prinex de leurs offices, ausquels priuileges ils auroient esté maintenus & gardez par plusieurs arrets de nos Cours souueraines, sur les differés qui estoient suruenus entre eux & les Examineurs dudit Chastelet, & Greffiers de nos Iustices & autres iurisdiccions de ladite ville, faubourgs & banlieue de Paris. Et à ce qu'aucune personne n'en pretende cause d'ignorance, auroit esté encores ordonné par lesdits arrets, le tout estre notifié & publié où il appartiendroit. Ausquels Notaires nosdits predecesseurs auroient aussi donné & octroyé le pouuoir, faculté & priuilege, de faire & executer tout ce que dessus par tout nostre Royaume, pays, terres & seigneuries de nostre obeysance, quand par les parties en seroit requis. Ensemble qu'ils eussent leurs causes commises, tant en demandant qu'en defendant, pardeuant nostre Preuost de Paris ou son Lieutenant, leur gardien & conseruateur, & aussi que les iours de Dimanche & Festes solennelles ils cesseroient l'exercice de leurs offices, & s'abstiendroient de travailler ausdits iours, le tout ainsi qu'il est contenu ez lettres de chartres par nosdits Notaires obtenues; tous lesquels priuileges leur ont esté confirmez par nosdits predecesseurs Roys, & mesme par feus de bonne memoire nos tres-honorez Seigneurs beaupere & beaux freres, les Roys Henry II. Charles IX. & Henry III. derniers decedez, que Dieu absolve: Et encores nostredit feu seigneur & frere Henry III. ayant par son Edict du mois de May mil cinq cens septante cinq creé des Notaires gardes nottes, auroit depuis & le vingt-quatriesme Octobre mil cinq cens septante six, vny ledit titre de garde nottes avec lesdits Offices de Notaires, pour le regard de nosdits Notaires du Chastelet de Paris, moyennant la finance qui leur auroit esté ordonné de payer: Desquels priuileges & autres qui ne sont cy-dessus specifiez, nosdits Notaires leurs predecesseurs ont cy-deuant bien & deuement & paisiblement iouy & vst: Mais ils doutent que cy-apres on leur voudroit en la iourissance d'iceux troubler & empescher, si par nous ne leur estoient confirmez, ce qu'ils nous ont tres-humblement supplié & requis faire. Sçauoir faisons, que nous voulans lesdits priuileges & droicts & les Ordonnances, Edicts, Arrets & Reglemens, qui pour bonne cause ont esté sur ce faits & donnez, estre gardez & obseruez, de l'aduis de nostre Conseil, quia veu & eu communication desdits priuileges & droicts, & des confirmations d'iceux, ensemble desdits Arrets contraires cy-dessus, & cy-attachez sous nostre contre-seel: Auons confirmez, continué, ratifié, loué & approuué, & de nostre certaine science, grace speciale, pleine puissance & authorité Royale, confirmons, continuons, ratifions, louons & approuuons lesdits priuileges, exemptions, franchises & libertez à eux concedees par nosdits predecesseurs Roys, pour en iouir & vser par lesdits supplians & leurs successeurs, tout ainsi & en la forme que leurs predecesseurs en ont cy-deuant iouy & vst, iouissent & vstent encores à present. Si donnons en mandement par ces presentes à nos amez & feaux Conseillers les gens tenants nos Cours de Parlement & Preuost de Paris, & à tous nos autres iusticiers & officiers, & à chacun d'eux, que ce nostre present Edict, vouloir & intention, ordonnance, confirmation, cession & octroy, & de tout le contenu cy-dessus ils fassent inuolablement, diligemment & entierement garder, entretenir & obseruer selon leur forme & teneur, ainsi que cy-dessus est dit, sans y contreuenir en aucune maniere, facent, souffrent & laissent lesdits supplians & leurs successeurs, iouir & vser paisiblement & paisiblement, sans contredit ou empeschement quelconque, lequel si fait ou mis leur estoit, mettent & facent mettre incontinent & sans delay, au premier estat & deu. Et pource que de ces presentes & du contenu esdits priuileges, l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'on vidimus d'iceux fait sous seel Royal, ou par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, soy soit adionsee comme aux originaux: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes, saues en autres choses nostre droict, & cely de l'autrui en toutes. Donné à Paris le vingt-troiesme iour d'Aoust l'an de grace 1601. & de nostre regne le quatorziesme. Et sur le reply est escrit, Par le Roy, Combault, & seellé avec sacs de soye rouge & verte. Et aussi sur le reply est escrit, Registree, ouy le Procureur general du Roy, pour iouir par les impetrans de l'effect & contenu en icelles, comme ils en ont cy-deuant bien & deuement iouy & vst, iouissent & vstent encores à present. A Paris en Parlement le 6. Septembre l'an 1601. Ainsi signé, D^v TILLET.

Extrait des Registres du Parlement.

VBV par la Cour les patentes du Roy donnees à Paris le 13. iour d'Aoust dernier, signees Henry, & sur le reply Par le Roy, Combault, & seellées du grand sceau de cite iaune, par lesquelles pour les causes y contenues, ledit seigneur confirme, continue, ratifie, loue & approuue les priuileges, exemptions, franchises & libertez, concedez par les Roys ses predecesseurs aux Notaires du Chastelet de Paris, contenues ez ordonnances, Edicts, Arrets & Reglemens y attachez sous le contre seel de la Chancellerie, pour en iouir & vser par eux & leurs successeurs, comme leurs predecesseurs en ont bien & deuement iouy & vst, ainsi que plus amplement lesdites lettres le contiennent. Requête presentee à ladite Cour par la communauté desdits Notaires du Roy audit Chastelet de Paris, tendant afin de verification desdites lettres, les pieces attachees sous ledit contre-seel: Conclusions du Procureur general du Roy, & tout consideré, Ladite Cour a ordonné & ordonne que lesdites lettres seront registrees ez Registres d'icelles d'uy le Procureur general du Roy, pour tousy patiens impetrans de l'effect & contenu en icelles, comme ils en ont cy-deuant bien & deuement iouy & vst, iouissent & vstent encores à present. Fait en Parlement le 6. Septembre 1601. Ainsi signé, D^v TILLET.

En la

En la page 1693.

Confirmation des privileges octroyez par le Roy Louis XIII. aux Notaires du Chastelet de Paris.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous presens & à venir, Salut. Comme ce soit chose raisonnable & recommandable pour la conservation & entretenement de tous estats, & pour faire vivre le peuple en paix, seureté & repos, que reduire les choses à leur premier train & origine, & aussi pour tenir la loy publique pour le commerce des hommes, de rediger par escrit les contrats, promesses, obligations, inventaires, partages, & autres actes qui se font entre les gens de chacun estat & qualité : Nos predecesseurs Roys de France eussent d'ancienneté pour bonnes & iustes causes & considerations à ce estably & ordonné en nostre bonne ville de Paris, le nombre de soixante Notaires, auxquels ils auroient donné, octroyé & confirmé plusieurs privileges & droicts, comme feu de bonne memoire Philippe le Bel en l'an mil trois cens le cinquiesme iour de Iuin, auroit statué & ordonné par Edict, & ordonnance perpetuelle, que nul ne pourroit faire passer & recevoir en nostredite ville, faulx-bourgs & ban-lieu de Paris, aucuns Contrats, Lettres, Testaments, Inventaires, partages & divisions de biens, commissions, obligations, transactions, papiers terriers, contrats de ventes, eschanges, cessions, transports, ne autres actes, ne instruments quelconques concernant ledit estat & office de Notaires, s'il n'estoit Notaire iure en nostredit Chastelet. Et par Proclamations publiques par expres inhibé & defendu au Preuost de Paris, son Lieutenant, Auditeurs & Examineurs dudit Chastelet de Paris, presens & à venir, ne faire, ne souffrir estre fait, ne recevoir aucuns inventaires, partages, divisions de biens, testaments, contrats, obligations, commissions, ne autres actes, & instruments concernant ledit estat & office de Notaire, & au sceleur dudit Chastelet ne sceiller aucuns desdits contrats, partages, ne autres actes concernant ledit estat, s'ils n'estoient faits, receus & signez par ledits Notaires, & où aucuns seroient faits, receus & signez par autres que par ledits Notaires, le tout estre casse & annullé, & les infractions estre punies de leurs offices : ausquels privileges ils auroient esté maintenus & gardez par plusieurs arrestes de nos Cours souveraines, sur les differents qui estoient intervenus entre eux, les Examineurs dudit Chastelet, Greffiers, & nos Iusticiers, & autres Juridictions de ladite ville, faulx-bourgs & ban-lieu de Paris. Et à ce qu'aucune personne n'en pretendist cause d'ignorance, auroit encores esté ordonné par ledits arrestes, le tout estre public & notifié où il appartiendroit. Comme aussi nosdits predecesseurs auroient ordonné, & octroyé ausdits Notaires le pouvoir, faculté & privilege de faire & executer tout ce que dessus par tout nostre Royaume, pays, terres, & Seigneuries de nostre obbeyssance, quand ils en seroient requis par les parties, ensemble qu'ils eussent leurs causes commises tant en demandant qu'en defendant, pardevant nostre Preuost de Paris ou son Lieutenant, leur gardien & conservateur : le tout ainsi qu'il est contenu ez lettres de Chartres, & arrestes par nosdits Notaires obtenus. Tous lesquels privileges leur ont esté confirmez par nosdits predecesseurs Roys, & mesmes par feu de bonne & louable memoire le Roy Henry II. lequel par son Edict du mois de May mil cinq cens septante-cinq, auroit creé des Notaires Gardes-notes audit Chastelet, du depuis le 24 iour d'Octobre 1576, auroit vny ledit tiltre de Garde-notes avec ledit office de Notaire, pour le regard de nosdits Notaires de Paris, moyennant la finance qui leur auroit esté ordonnée de payer : Comme au semblable nostre tres-cher & tres-honorable Seigneur & Pere le feu Roy Henry IV. que Dieu absolve, auroit confirmé & ratifié ledits privileges, desquels & autres qui n'estoient cy-dessus specifies, nosdits Notaires & leurs predecesseurs ont cy devant bien & deurement & paisiblement jouy & vsc : Mais ils doutent que cy-apres on les vueille oublier & empescher en la jouissance d'eux, si par nous ils n'estoient confirmez, ce qu'ils nous ont tres-humblement supplié, & requis faire. Sçavoir faisons, que nous voulans ledits privileges & droicts, Ordonnances, Edicts, Arrestes & Reglemens, qui pour bonnes causes ont esté sur ce faits & donnez, mesmes l'Arrest par eux obtenu en nostre Parlement le septiesme iour de Septembre mil six cens sept, estre gardez & observez, del'advis de nostredit Conseil, qui a veu & en communication desdits privileges & droicts, & des confirmations d'eux, ensemble desdits arrestes, le tout cy attaché sous nostre contrescel de nostre Chancellerie : avons confirmé, continué, ratifié, loué & approuvé, & de nostre certaine science, grace speciale, pleine puissance & autorité Royale, confirmons, continuons, ratifions, louons & approuvons ledits privileges, exemptions, franchises & libertes à eux concedées par nosdits predecesseurs Roys, pour en jouir & vser par ledits supplians & leurs successeurs esdits offices, tout ainsi & en la forme que leurs predecesseurs en ont bien & deurement jouy & vsc, jouissent & vscnt encores à present. Voulons en oultre, ordonnons, & statuons par ces presentes, que pour le bien public, & suivant le Reglement de la communauté de nosdits Notaires audit Chastelet de Paris, nul ne puisse estre receu audit Office de Notaires, qu'il n'ait fait charge de Clerc sur ledits Notaires du moins par l'espace de cinq ans, afin que les pourvus & receus ausdits offices, soient rendus plus idoines & capables de rediger par escrit les contrats & actes de la fonction d'iceux offices.

Si donnons en mandement par cesdites presentes, à nos amez & feaux Conseillers les gens tenants nos Cours de Parlement, Preuost de Paris, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, & à chacun d'eux, que nostre present Edict, vouloir, intention, ordonnance, confirmation, concession & octroy, & tout le contenu cy dessus, ils fassent inviolablement, diligemment, & entierement garder, entretenir & observer, selon leur forme & teneur, ainsi que dessus est dit, sans y contrevenir en aucune maniere : fassent, souffrent, & laissent ledits supplians & leurs successeurs, jouir & vser pleinement & paisiblement, sans contredit ou empeschement quelconque, lequel si fait, mis & donné leur estoit, merent & fassent mettre incontinent & sans delay, au premier estat & deu. Et pource que de cesdites presentes, & du contenu esdits privileges, l'on pourra avoir affaire en plusieurs & divers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'iceux fait sous scel Royal, ou par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, soy soit adioustee comme aux originaux. Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous avons fait mettre nostre seal à cesdites presentes, sauf en autres choses nostredroict, & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Novembre, l'an de grace mil six cens dix, & de nostre Regne le premier. Signé sur le reply Par le Roy, COMBAULT, & à costé Visa, & sceellées sur lacs de soye rouge & verte en cire verte du grand scel. Cerequissant, ouy le Procureur general du Roy, pour jouir par les impetrans du contenu, ainsi que cy-devant en ont bien & deurement jouy & vsc, jouissent & vscnt encores à present, & de la clause pour la reception audit Estat, selon leur forme & teneur. A Paris en Parlement, le premier iour de Decembre, l'an mil six cens dix. Signé, DV TILLST Et plus bas, Collation faite à l'original rendu à Maître Anthoine des quatre vaux, Syndic desdits Notaires poursuivans. Collation faite avec un parafic. Extraict des Registres des Ordonnances registrees en Parlement. Signé, VOISIN.

En la page 1696. 1697.

MONSIEUR LOUIS en son Recueil d'Arrests sous la cote N. 6. 9. En l'an mil cinq cens septante-sept, fut Notaires quand font lesdits Notaires pour la renonciation au droict Vellejan, mettent ces mots, Renonçant au benefice de division, ordre de discussion, mesmes ladite Veuue au benefice du Senatus Consult Vellejan a esté exprimé par lesdits Notaires estre tels, &c. Et en un autre endroit du dit Contract, Renonçant, &c. melme la dite Veuue audit benefice de Vellejan à elle exprimé comme dessus, & à tous autres droicts faits, donnez & introitus en faveur des femmes. La Veuue establie en ce Contract, souffrent qu'elle n'a valablement renoncé, d'autant que l'on ne luy a donné à entendre le contenu au

H h h h h h h h

droit Velleian, que par les Arreſts l'on a jugé telles renonciations nulles, ne ſachant les femmes à quel droit elles renoncent, ſi l'on ne leur donne à entendre tel qu'il eſt. Le creancier fait appeller en ſommation les deux Notaires, à ce qu'ils ayent à faire valoir la renonciation que l'on reuok en doute par la faute deſdits Notaires, qui n'ont ſuuant ce qui eſtoit de leur deuoir, exprimé ce qu'ils pouuoient exprimer, pour auoir obmis ce qui eſt du ſtyle ordinaire des Notaires: ce qu'ils doiuent ſçauoir comme vne ſolemnité d'un contract, de laquelle ils deuoient eſtre garands en ce qui eſt du ſtyle des Notaires, de leur art, & leur vacation. Les Notaires ſont perſonnes publiques, qui ont le ſerment à Juſtice, en la capacité & fidelité deſquels ceux qui contractent ſe repoſent, pour ce qui eſt du ſtyle ordinaire, & de leur art: qu'il y va de l'intereſt du public: l'on eſtime qu'ils ſçauent dreſſer les contracts, c'eſt à dire valablement ſans nullité: Les eſtudes qu'ils tiennent dans la ville de Paris avec enſeigne publique, c'eſt pour imiter ceux qui veulent contracter vilement, non pour eſtre deceus par des cauſes nulles par leur défaut. Rebuffe en ſes Commentaires ſur les Ordonnances, *træſt. de liſſ. oblig. artic. 4. gloſſ. 4. n. 4. Si Notarius, dit-il, in reſpectu ſolemnitatis omiſerit, falſi pena puniri debet*: par la loy iubemus in fine. *C. de teſtamentis, numero 5. que ſi Notarius inſtrumentum inuile tradat, ad id quod intereſt reuocetur*: par la loy finale, *C. de Magiſtratu, cum inuend. ſed ſuper negligentia, vel dolo ſcriba, qui veram ſubſtantia ſanationem paſſus eſt occultari, legibus agendum*.

Qu'au fait particulier il y auoit de la negligence, voire du dol, au moins vne faute ſi groſſiere qu'elle approchoit du dol: la partie contractante auoit pris toutes les ſeuretez, auoit perſonnes capables & ſolubles, ne reſtant plus que l'office du Notaire, lequel ayant negligemment verſé & fait ſi lourde faute, deuoit les dommages & intereſts: Qu'il ſe trouuoit des Arreſts par leſquels en ſemblables cas on auoit donné le recours aux parties contre les Notaires: que ſ'il ſe trouuoit quelques autres Arreſts qui auoient enjoinct aux Notaires d'eſtendre le Velleian, vſant des peines comminatoires, c'a eſté pour contracts paſſez hors de la ville de Paris, en quelques lieux champêtres, auſquels l'ignorance du droit eſtoit plus tollerable: mais dans la ville de Paris, au pied du Parlement, où ſe font donnez tant d'Arreſts qui ont enjoinct aux Notaires d'eſtendre le Velleian: que l'ignorance ne ſe pouuoit excuſer: que les Arreſts qui auoient annullé les renonciations faites au Velleian, faute d'expreſſion, auoient jugé qu'il y auoit de la faute des Notaires qui auoient obmis ce qui eſtoit de leur deuoir, de leur ſtyle, ce qu'ils deuoient ſçauoir, la partie ne peut auoir ſon recours que contre celui qui auoit fait la faute, qui eſt le Notaire: l'on ne peut imputer à la partie qui a eſleu vne perſonne publique en charge de Notaire, ſous la capacité duquel il eſt den repoſer: perſonnes publiques ſeules garandes des actes & contracts qu'ils reçoient en ce qui eſt de leur art & ſtyle, qui depend d'eux, & non de la partie, ſ'il s'agiſſoit de quelque clause miſe obſcurement par le Notaire, qu'il arriuaſt quelque inconuenient, l'on pourroit imputer à la partie, qu'elle n'a pas pris vn plus experimenté Notaire: mais de ce qui eſt du ſtyle, c'eſt choſe qui depend de l'art du Notaire, & non de la partie. Juſtitiarius en la Nouvelle de *Tabellionib.* leur enjoinct de garder quelques ſolemnitez, l'ommiſſion deſquelles les fait nulliter en quelques amendes. Les Notaires ſont comme Juſtices ſubalternes, doiuent ſçauoir ce qui eſt neceſſaire pour la validité des contracts & conuentions, Iuges chartulaires. Au contraire les Notaires qui auoient receu le contract, diſoient, qu'ils n'eſſoient arguez d'aucun dol, ny de choſe approchant: que ſi la Cour auoit par ſes Arreſts caſſé telles conuentions ſans expreſſe renonciation, contenant l'extenſion du Velleian, c'eſtoit vn point de droit jugé, à la garantie duquel ils n'eſtoient aucunement tenus: qu'il n'y auoit de leur faute: que leur minute portoit qu'ils auoient donné à entendre le contenu au Velleian, ſouſtenoient l'auoir fait: qu'il n'y auoit loy, ordonnance ou couſtume qui obligeaſt les Notaires à telles extenſions: ſ'il y a eu quelques Arreſts, ils ne ſont venus à leur connoiſſance, & ſouſtenoient les Notaires que la commune vſance eſtoit telle, vſitée par les Notaires: que les Arreſts qui auoient déclaré telles renonciations nulles, auoient ſur la ſommation faite contre les Notaires, mis les parties hors de Cour: Nouſſime, l'Arreſt donné en l'Audience le Jeudy douzième Aouil mil cinq cens quatre vingts dix-neuf, entre Gaudet & Bouja, plaidant de Montreuil & l'Allemand: que l'Arreſt donné en la troiſieſme des Enqueſtes le vingt-vneſme Iuille mil cinq cens quatre vingts quinze, entre Bernard, Denit & Thibault, mettoit ſur telle ſommation les parties hors de Cour, & enjoinct aux Notaires à l'aduenir de faire extenſion du Velleian, à peine d'en reſpondre en leur nom: que la condition des Notaires paroît en ce particulier miſerable, de les rendre reſponſables d'un contract & contenu en iceluy. Il faudroit chaſſer de la ville de Paris les Notaires, leur bien ne ſeroit ſuffiſant pour la moindre partie, leur condition pire que toutes les autres vacations: ſ'il n'y a dol, ou choſe equipolente à dol, n'en ſont reſponſables: *monitio vindictam præcedere debet*. Tels Arreſts n'ont oncques eſté publiés au Châtelet de Paris, ont neantmoins jugé que telles conuentions ſe pouuoient caſſer, ſans que les Notaires en fuſſent reſponſables.

Le procez party en la cinquième des Enqueſtes, entre M. de Longueil Rapporteur, & M. Ribier Compartiteur, & depuis de party en la première des Enqueſtes le Lundy vingt-huitième Iuin mil ſix cens quatre, les parties ont eſté miſes hors de Cour & de procez. Et neantmoins ayant eſté remonſtré, que ſur ſemblable queſtion de l'extenſion du Velleian l'on n'auoit voulu la ſuger en ladite cinquième Chambre, attendu la conſequence, & que Monsieur le Procureur General auoit eſté mandé pour obtenir lettres pour valider les contracts par le paſſé, attendu l'erreur commun, & la grande conſequence que reſeuenement apporteroit aux Prouinces, ce qui auoit eſté accordé audit ſieur Procureur General: qu'il eſtoit neceſſaire pour le bien & repos des ſubjets du Roy, de pourſuire leſdites lettres & verifications d'icelles, & enjoindre à la Communauté des Notaires d'en faire la ſolicitation, autrement que ſe preſentant cy-apres telles & ſemblables ſommations, leſdits Notaires ſeroient condamnés aux dommages & intereſts des parties intereſſées.

M. BOVOIS en ſes Arreſts ſous la lettre N 63. *Que les Notaires ne peuvent eſtre pourſuivis ne condamnés pour vne faute commiſe par eux par imperitie de leur art, ſi dolo abſit, dit:*

La queſtion qui va de ſçauoir, ſi le Notaire qui par imperitie auroit obmis ces mots, *ten & reſen*, doit eſtre condamné aux dommages & intereſts, *propter imperitiam*, ſur jugée par l'Arreſt cy-apres corté, entre vn Notaire appellé Sachet & François Rançon le vingt-vneſme Ianuier mil ſix cens cinq: Car François Rançon n'eſtant admis à la ſucceſſion de ſon oncle pour vn tiers par ledit Arreſt, qui auroit déclaré le codicile nul, faute de ces mots qui auoient eſté oubliez dans la minute, & par lequel codicile il eſtoit appellé à vne moitié entiere de la ſucceſſion, il ſembloit qu'il fuſt bien fondé en la demande des dommages & intereſts par luy intentée contre ledit Sachet: eſtant certain par le droit qu'en tous les contracts, *qui culpam recipiunt, poſt culpam commiſſam periculum aut damnum perinet ad eum qui culpam commiſit. l. contractus. ff. de regulis iuris*. Et que l'imperitie, *culpa adnumeratur, quia culpa eſt, imo lata, non intelligere, quod omnes homines vacationes intelligunt*: toutesfois les parties furent par ledit Arreſt miſes hors de Cour & de procez. La raiſon eſt, qu'il y a certains negoces entre les hommes qui ne tombent point en aucune eſpece de contract, neque condictionis, neque locationis, neque commodati, neque alterius generis veluti in menſore, in Aduocato, in Procuratore: Nous dirons de meſme en vn Notaire: *Vbi quod datur non mercedis ſed honorarij loco datur, & opera beneficij loco preſtatur. l. i. ff. ſi mens falſi. mox. dix.* Or en tous ces negoces on eſt tenu ſeulement du dol, *culpa autem nomine qui non tenetur. d. l. i. vbi dicitur menſorum agrorum qui falſum modum dixerit, de dolo canonum & lata culpa teneri, eum ſibi imputare debet qui imperitum adhibuit*. Car qu'il y ait vne action particuliere en droit, par laquelle, *culpa vindicetur, vs actione de dolo doli*, il eſt certain qu'il n'y en a qu'une ſeule introduite par le Pretre, qui eſt *actio legis Aquiliæ*, laquelle eſt particuliere, *propter ſeruum aut inuentum, aut iniuria occiſum. l. i. & l. ff. ad l. Aquiliam*. Et c'eſt pourquoy ſi *Medicus imperitè ſeruum ſecuerit, tenetur illa actione*, aux dommages & intereſts, *propter damnum culpæ datur*; *tices quod ei datur honorarij loco datur*: mais c'eſt per *affionem legis Aquiliæ. l. 7. §. ult. cum l. ſequenti. ff. ad l. Aquiliam*: mais hors ce cas en droit *nulla actio in falſum culpa vindicatur*. Quant à l'Ordon-

Notaires quand peuvent eſtre pourſuivis.

à l'Ordon-

des Edicts de Creation d'Offices. 1943

à l'Ordonnance, nous n'en avons point qui vueille que les Notaires soient condamnés en ce cas aux dommages & intérêts : partant n'y ayant point de dol, au contraire étant un Notaire de village, *curis rusticis ut venia dari potest*, que ledit Sachet n'estoit tenu à aucuns dommages & intérêts envers ledit François Rangon : *sibi imputari debet quod peritiorum non adhibuerit*. Et suivant ce, depuis à mon rapport en la Chambre de l'Edict en l'an mil six cents dix, entre le sieur de Clermont d'Amboise demandeur d'une part, & Manchuelle & Quatreuaux, Notaires demeurans à Paris, *quibus peritia maior esse debet*, encorés qu'il y eust de leur faute bien grande, pour avoir signé un testament deux iours apres le deceds du testateur, non en la presence des tesmoins devant lesquels le testateur avoit déclaré sa volonté, mais à leur logis & à part : toutesfois furent les parties mises hors de Cour & de proces. Le mesme est rapporté par M. Louet en son Recueil d'Arrests, in lommato : *Notaires quand sont tenus aux dommages & intérêts* : Mais les raisons de droict qui y sont adionnées, nous confirment davantage en ceste resolution.

MAISTRE BARNABÉ LE VYDET en les Arrests memorables ch. 128.

Arrest contre Payen Notaire, par lequel il a esté jugé, que le Notaire qui a hypothéqué ses biens de son débiteur, passans un contrat auquel ledit débiteur s'oblige vers autrui, n'est point tenu de son hypothèque.

HE N A Y par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut. Sçavoir faisons, que comme comparant iudiciairement en nostre Cour de Parlement le seiziesme iour du present mois & an Maistre Guillaume Payen Notaire en nostre Chastelet de Paris, appellant de certaine Sentence donnée par nostre Preuost dudit lieu, ou son Lieutenant, le quinziesme iour de Decembre mil cinq cents quatre-vingts, d'une part : & Maistre Mathieu Prast Clerc commis au Greffe de nostre dit Chastelet inthimé, d'autre. L'appellant eust fait dire & proposer, que du mariage de defunct Maistre Pierre Vallet, vivant Clerc au Greffe dudit Chastelet, & Germaine de Prast sa femme, estoient issus deux enfans, sçavoir Pierre & Marie Vallet, apres le deceds duquel Pierre Vallet pere, ladite de Prast desirant aduancer ledit Pierre Vallet son fils, l'auroit fait pourvoir de l'estat de Payeur de nostre Grand Conseil, moyennant la somme de cinq mil liures tournois, pour parfournir laquelle elle auroit esté contrainte emprunter de Simon de Montrual la somme de treize cens liures, au payement de laquelle ladite de Prast & Vallet fils s'estoient obligez, & outre fait interuenir l'appellant comme leur caution & principal payeur, & moyennant la promesse qu'ils luy auroient faite par contrat du vingt-huictiesme iour de Decembre mil cinq cents septante-deux, de le desdommager & garantir, & pour le regard de ladite Marie Vallet ladite Germaine de Prast sa mere l'auroit marié avec Maistre Jean Heru Commissaire en nostre dit Chastelet, auquel elle auroit promis bailler en argent comptant la somme de trois mil cinq cens liures, pour parfournir laquelle auroit ladite de Prast vendu à Maistre Jean Grangier Ambassadeur pour nous aux Grisons deux cens liures tournois de rente, au payement de laquelle estoit l'inthimé frere de ladite Germaine de Prast obligé comme caution & principal payeur envers ledit Grangier, par contrat du vingt-deuxiesme Avril cinq cents septante-quatre : depuis lesquels contrats ledit de Montrual à faute de payement auroit fait executer l'appellant, & sur ceste execution Sentence du cinquiesme Septembre mil cinq cents septante-six, par laquelle il auroit esté condamné à payer audit de Montrual la dite somme de treize cens liures, tant par provision que definitiement, & à faute de ce que les biens saisis seroient vendus, & par la mesme Sentence ladite de Prast condamnée garantir l'appellant du contenu en ladite Sentence : pour empêcher l'execution de laquelle Sentence auroit ladite de Prast intenté deux instances, l'une en matiere d'vsure, pour aneantir la dite obligation de treize cens liures pardeuant les Juges deleguez en nostre Parlement, lesquels par leur Arrest auroient renuoyé les parties pardeuant nostre Preuost de Paris, pour y estre procédé entre elles suivant les derniers errements & appointemens pris en ladite instances : l'autre en matiere de faux contre ledit contrat de desdommagement, en laquelle auroient les parties depuis par Sentence esté receues en proces ordinaire, & cependant ordonné que ladite Germaine de Prast payeroit & desdommageroit l'appellant : suivant laquelle Sentence auroient les biens de ladite de Prast esté saisis, & au regime d'iceux Commissaires establis, & d'autant que l'on vouloit faire adiuger ledits biens à vil prix s'estoit l'appellant rendu le dernier encherisseur, & sur la distribution des deniers s'estoit meu proces entre les creanciers de ladite Germaine de Prast, entre autres l'appellant & l'inthimé pour la preference ; & apres la communication des productions, contredits & saluations fournis, s'estoit le vingt-huictiesme Iuillet mil cinq cents septante-huit ensuiuy Sentence, par laquelle l'appellant auroit esté mis le deuxiesme en ordre, tant pour ladite somme de treize cens liures, que profit d'icelle, du iour qu'il auroit payé ledit de Montrual, suivant laquelle Sentence, apres auoir veu par l'inthimé l'obligation & iugement obtenu par l'appellant ; auroit accordé distribution luy estre faite de ladite somme : neantmoins pour tousiours travailler l'appellant auroit le quatorziesme Iuillet dernier présenté requête à nostre dit Preuost de Paris, narratiue qu'il s'estoit rendu respondant pour ladite de Prast sa sœur de ladite somme de deux cens liures de rente, sous promesse de desdommagement, passée le vingt-deuxiesme iour d'Avril mil cinq cents septante-quatre pardeuant l'appellant, que par ladite promesse les biens de ladite sœur auroient esté déclarés exempts de toutes obligations, encorés que par effet l'appellant prétendist ladite de Prast & ses biens luy estre obligés de treize cens liures tournois qui auoit esté dolosamente recelée par l'appellant, d'autant que si ledit inthimé eust eu cognoissance de ladite hypothèque, il ne se fust rendu respondant pour ladite Germaine de Prast sa sœur, eust conclud à ce qu'il fust le premier mis en ordre de distribution auparavant ledit appellant sur les deniers procedans de ladite adjudication des biens de ladite Germaine de Prast pour la somme de deux mil quatre cens liures, pour estre employez au profit de ladite somme de deux cens liures de rente, non obstant les dattes des contrats, aussi à ce que non seulement il fust preferé audit appellant sur les deniers procedans de ladite adjudication : mais aussi qu'od il y auroit autres opposans precedans ledit inthimé, & qu'il ne peust entrer en ordre sur ledits deniers procedans de l'adjudication d'heritages, ledit appellant fust en son propre & priué nom, & par corps, condamné racheter & admettre ladite rente de deux cens liures, le rembourser des arresages qu'il pourroit payer iusques au iour du rachat actuel, profit d'iceux frais, loyaux costs, despens, dommages & intérêts : contre laquelle requête auroit ledit appellant deduit plusieurs moyens, tant de fait que de droict, & par iceux soustenu que ladite requête estoit impertinente, d'autant que par Sentence du vingt-huictiesme Iuillet mil cinq cents septante-huit, l'ordre de priorité ou prelation auroit esté adiugé suivant les dattes & la disposition de droict commun, de laquelle ledit inthimé n'auroit appellé, ains y auroit acquiescé & souffert l'execution : partant de vouloir mettre à neant ladite Sentence par une voye insolite, n'y auoit apparence. En second lieu, que l'inthimé auroit par contrat special accepté le desdommagement, & fait assigner par ladite Germaine de Prast sa sœur sur les propres paternels de ladite Naudé fille de ladite Germaine, au profit & faueur de laquelle s'estoit l'inthimé obligé. En troisieme lieu, qu'il apparoissoit de la priorité susdite, & que par conuention speciale l'appellant n'auroit renoncé à son droict, consequemment que ne se trouuant aucune renonciation expresse ny raisable, il ne falloit en rien desroger à la regle, comme n'y faisoit rien ce que l'inthimé auoit deduit pour principal moyen, que l'appellant auroit receu la lettre de desdommagement, par laquelle ladite de Prast auoit promis de desdommager l'inthimé, parce qu'en ce faisant il n'auroit en rien excédé le deuoir de son office & estat qui estoit de Notaire, & auroit bien receu le contrat de mariage de ladite Germaine de Prast, celui de ladite Marie sa fille, & plusieurs autres contrats comme Notaire ordinaire de la maison : mais que comme pour l'intervention & presence de l'inthimé au contrat de mariage de ladite Marie, il ne s'estoit obligé à l'entretenement des conuentions portées audit contrat, encorés qu'il eust iceluy signé ; aussi ne se pouoit estimer que l'appellant Notaire eust renoncé à ses droicts, ou fait acte desrogeant à iceux, pour auoir seulement receu ledit contrat, & estoit noroie que les tesmoins & Notaires qui soussignent en un contrat comme tesmoins ou Notaires, ne s'obligent & ne renoncent à leurs droicts, d'autant qu'il faut regarder en quelle qualité le seing est fait, comme généralement se deuoit confiderer en quelle qualité les contractans inter-

viennent: Et tout ainsi que les luges qui reçoivent vn appointement passé du consentement des parties, ne peuvent estre pris à partie pour le contenu en iceux, De mesme ne peut vn Notaire estre pris à partie, lors qu'il auroit redigé par escript ce que les parties volontairement ont reconnu & voulu, n'y adioustant & n'y pouuant rien adiouster du sien, & n'interposant aucunement sa foy & sa parole, sinon pour spécifier ce que les contractans ont fait & passé pardeuant luy, lequel l'inthimé vouloit dire qu'il auoit deu declarer l'obligation qui luy estoit deuë & hypothéquée qu'il auoit acquise deux ans auparavant le contract de l'inthimé, Disoit l'appellant qu'il ne le trouueroit Loy ny Ordonnance, par laquelle les Notaires soient tenus declarer ce qui leur est deu, ny ce que les contractans doiuent à autrui, & est aux parties de l'enquerir, & n'est tenu le Notaire dire ce qu'il sçait, soit de son fait, ou de l'autrui, & auroient Deners & le Camus Notaires esté absous de semblable instance, par Arrest de nostre dire Court donné à leur profit aleancontre d'un nommé Iouard, qu'an fait qui se presente la matiere estoit plus claire, d'autant que l'appellant estoit seulement obligé pour lesdits Vallet & Germaine de Prast pour ladite somme de treize cens liures, laquelle il n'auoit estimée deuoir payer, d'autant que la commune opinion estoit que ladite de Prast & Vallet son fils estoient riches: aussi qu'il n'en auoit esté trauaillé qu'en l'an mil cinq cens soixante & seize, deux ans apres le contract de l'inthimé: d'ailleurs estoit notoire que l'on n'auoit accoustumé de declarer les debtes personnelles, actiues ny passives, creées & conceues par obligations & cedules, lors qu'il est question d'une constitution de rente, & qu'en termes de droit on ne recite que quelques cas speciaux esquels la science peut nuire pour n'auoir dit & decouuere ce qu'on a sceu. Dauantage, que quand il y eust eu apparence de le deuoir dire & declarer au fait particulier qui s'offroit, il n'en auoit esté besoin, estant l'inthimé frere de ladite Germaine de Prast, par le conseil duquel elle se conduisoit en toutes ses affaires, les sçachant mieux qu'elle mesme: estoit bien l'appellant d'accord qu'en quelques cas la souscription peut nuire, & ensemble la presence, comme par effect on a voulu son bien estre hypothéqué, ou quand par exprez on a consenty la chose hypothéquée estre obligée à autrui, mais de cela ne pouuoit l'appellant estre argué, n'ayant par actetifiable, ny par acte exprez desrogé à son hypothèque, & ne se pouoit presumer qu'il l'eust dolementeu reu, d'autant que l'inthimé qui estoit frere le sçauoit bien, & que d'ailleurs les deniers procedans de l'obligation de l'inthimé n'estoient tournez au bien & profit de l'appellant, comme pour payer le dot de la niece de l'inthimé, qui estoit ladite Marie Vallet, nonobstant toutes lesquelles remonstrances nostre Preuost de Paris ou son Lieutenant par ladite Sentence, contrariaient à la precedente, auoit ordonné que ledit de Prast inthimé seroit preferé & mis en ordre de distribution pour le contenu en son opposition sur les deniers procedans en l'adjudication des heritages adiugez sur ladite veufue Vallet, premier & auant ledit appellant, & iceluy condamné, dont il auroit appellé, concluant à ce qu'il fust dit auoir esté mal iugé, bien appellé par luy, & en emendant le iugement, & faisant ce que nostre Preuost deuoit faire, l'inthimé fust déclaré non receuable à demander & poursuivre l'enterinement de sa requette. Veu la susdite Sentence dict od receuable seroit, qu'il on deuoit estre debouté comme iniuste & defraisonnable, & condamné en tous ses despens, dommages & interets: L'inthimé au contraire eust fait dire, que contre les moyens de l'appellant il y auoit deux points contraires, l'un concernant le reglement public des Notaires de nostre Royaume, l'autre concernant les particularitez des fraudes & mauuaise foy dont l'appellant auoit vst au fait de son obligation. Pour le fait, que le vingt-deuxiesme Avril 1574. faisant l'appellant vne obligation hypothécaire de treize cens liures à luy passée par la debitrice, comme dès le mois de Decembre mil cinq cens soixante & douze, il auroit comme Notaire receu vn contract, par lequel ladite de Prast debitrice prenant à rente la somme de dix-huit cens escus du sieur Granger nostre Ambassadeur aux Grisons, auoit déclaré pardeuant ledit appellant comme Notaire, que les heritages par elle declarez & obligez, & hypothéquez particulièrement au paiement d'icelle rente, n'estoient auparavant chargez ny obligez enuers personne quelconque, fors de cens, fonds de terre, sous la feuecté de laquelle declaration estoit l'inthimé entré en obligation avec ladite Germaine de Prast, & constitué debiteur de ladite rente, ce qu'il n'eust autrement fait, & qu'à la mesme heure elle luy auoit passé contre-lettre & promesse d'indemnité pardeuant l'appellant: neantmoins sur le prix du decet des biens & heritages de ladite de Prast debitrice, qui auroient tous esté vendus & decetez, & desquels l'appellant estoit pour la pluspart adjudicataire lors que les creanciers de l'inthimé, entre autres auroit demandé estre payé sur le prix de ladite adjudication, & à ceste fin que l'appellant adjudicataire eust consigné, il auroit voulu payer d'une priorité d'ordre & prelation d'hypothèque, disant qu'il estoit premier creancier pour la somme de treize cens liures: quoy voyant l'inthimé, & que si telle preference auoit lieu, il demettrait court & seroit ruiné, luy qui estoit creancier fauorable, pour auoir seulement fait office d'amy, & fideliseur pour ladite de Prast debitrice, qu'il auoit desia payé plus de treize cens liures d'arrages de ladite rente, & demettrait d'ailleurs obligé à la continuation d'icelle, il auroit soustenu pardeuant nostre Preuost de Paris, que l'appellant luy deuoit estre postposé sur le prix des choses decetees, encores que son obligation fust precedente lors que le contract de l'inthimé fut passé pardeuant luy comme Notaire, pour ces moyens que l'appellant non seulement auoit esté present & assistant à la constitution d'hypothèque faite par ladite Germaine de Prast à l'inthimé, mais aussi auoit soustenu & autorisé l'acte comme Notaire, laquelle souscription estoit obligatoire, & emportoit vne conclusion & priuation, du moins vne postposition du droit d'hypothèque à celui de l'inthimé: que comme celui qui est present & mediateur d'un accord fait pour raison d'un benefice, ne peut par apres pretendre droit aucun contraire, l'un ou l'autre des parties entre lesquelles ledit accord auoit esté fait, & par luy moyenné, & mesme estoit vn Notaire, lequel comme vn luge volontaire & catelataire, ne doit & ne peut pretendre aucun interest au contenu des contracts passer pardeuant luy, non plus qu'un luge de iurisdiction contentieuse, autrement & l'un & l'autre s'en doit abstenir, & le doit declarer aux parties, signamment pour le respect de l'exuberante bonne foy qui est requise en vn Notaire, lequel contre bonne foy ne se peut preualoir d'une obligation & priorité d'hypothèque contre celui auquel il passe comme Notaire vne obligation hypothécaire, comme eust peu faire vn autre creancier estranger. La verité estoit que s'il eust receu quelque obligation hypothécaire precedente pour autrui, & au fait d'autrui, l'appellant eust possible esté excusable, & n'eust pas esté garant de la declaration posterieure de mesme debiteur receu pardeuant luy mesme, encores qu'il eust dit que les heritages n'estoient auparavant obligez à personne, d'autant que le fait d'autrui est vne probable conuersion: mais quand il y va quelque chose de la foy personnelle d'un Notaire, soit en obmettant ou en commettant en ce qui peut regarder son fait personnel, il en est responsable, & doit estre priué de la preference de l'hypothèque en laquelle il a peché, & laquelle s'il eust exprimé aux parties elles ne fussent entrées en contract & obligation pardeuant luy, & ainsi auoit voulu l'Empereur Zeno vn Notaire & Scribe public estre condamné en son priué nom au paiement de l'estimation & interest de la partie, en l'instance de laquelle description & estimation des biens il auroit failly: en second lieu auroit l'inthimé remontré les fraudes particulieres de l'appellant au fait de son obligation de treize cens liures, parce qu'avant & depuis icelle il auoit fait obliger par plusieurs & diuers contracts, & en plusieurs autres sommes de deniers ladite Germaine de Prast & son fils, desquels il auoit esté le courtier pour les leur faire prêter, retenant en sa maison domestiquement le fils de ladite de Prast qui estoit son compagnon Notaire, auquel il auroit fait faire plusieurs excessiues despenses, pour lesquelles il luy auroit fait bailler argent en rente, sous ombre qu'il s'obligeoit avec luy, & par mesme moyen attiroit ladite de Prast mere en obligation, laquelle promettoit le descharger & indemniser, mettant par ce moyen ladite de Prast en ruine, calamité & perte de tous ses biens, non seulement en constitution de rente, mais aussi en l'achat de l'estat de Payeur de nostre Grand Conseil pour son fils pour la somme de six mil liures, pour laquelle il s'estoit rendu plege, moyennant contre-promesse de ladite de Prast, que mesmes par l'obligation des treize cens liures pour laquelle l'appellant s'estoit rendu plege, il y auoit hypothèque speciale sur certains heritages, sur lesquels toutesfois depuis en obligation de l'inthimé ladite de Prast auoit déclaré n'estre obligée ny hypothéquée, & toutesfois auoit l'appellant receu le contract comme Notaire, qui l'auoit reu & cellé contre verité & contre sa propre conscience, luy qui auoit la foy publique, & sur la confiance duquel se reposent les parties, que parant selon la loy luy creancier mal-versant en la chose hypothéquée ou sur le fait d'icelle par menterie ou fraude, il estoit

des Edicts de Creation d'Offices. 1945

Il estoit prisable de son droit d'hypothèque, quoy que ce fust du benefice de l'ordre de priorité qu'il avoit auparavant les postérieurs créanciers; sur lesquels moyens & remonstrances nostredit Preuost de Paris ou son Lieutenant, par sa sentence du quinziesme iour de Decembre mil cinq cens quatre-vingt, avoit en entendant la requeste de l'inchimé, iceluy inchimé déclaré preferable à l'appellant sur les deniers procedans dudit decret, dont l'appellant avoit appellé; auquel appel attend du es que dessus, soustenoit l'inchimé que l'appellant estoit mal fondé, & qu'il avoit esté bien jugé, & demandoit despens, dommages & interets: sur quoy & plusieurs autres causes & raisons respectivement deduites & allegues par les parties, nostredite Cour eust ordonné qu'elles mettroient leurs pieces pardevant elle en leur plaidoyé par escrit dedans le iour, pour leur estre fait droit, & que l'arrest seroit prononcé au premier iour, suivant lequel arrest ayant les parties respectivement mis leurs pieces & plaidoyez avec ce que bon leur eust semblé, finalement le iour & date des presentes. Veu par nostredite Cour lesdites pieces & plaidoyez, la sentence dont est appel, & sur le rapport de l'un de nos amez & feux Conseillers en nostredite Cour par elle ouyes, & tout ven & considéré ce qui faisoit à voir & considerer, Nostredite Cour par son arrest a mis & met l'appellation au néant sans amende, ordonne que ce dont est appel sortira son plein & entier effect, & condamné l'appellans des despens de la cause d'appel, ordonne que le present arrest sera leu & publié en nostredit Châtelet de Paris au iour de plaids & leux tenans, afin que cy-apres on n'en puisse pretendre cause d'ignorance. En tesmoin de ce nous avons fait mettre nostre seal à ces presentes. Donné à Paris en nostre Parlement le 21. Mars 1581. & de nostre regno le 7. & au dessous est escrit, par arrest de la Cour, & scellé de cire jaune sur double queue.

M. LOST en ses Arrests sous la corte N. ch. 6. Le Notaire Ninan demeurant à Paris, passe vn contract de constitution de huit cens liures de rente vendue par Microsme Berzian sieur de la Marliere, à Anchoine de la Planche, avec hypothèque sur tous & chacuns les biens du vendeur. Ninan avoit acquis deux iours auparavant six cens escus de rente dudit de la Marliere, & qu'il ne declara par le contract desdits huit cens liures. Ses heritiers en 1594. font appeller ledit de la Planche en declaration d'hypothèque, comme estans lesdits huit cens liures de rente obligez à la rente de six cens escus. La difficulté romboit sur la maxime de Barthelemy en la loy *Cuius de pign. actio quando presentia nocet in contractu*, mesme en ce que l'on fait *various officij aut agitur de fide contractus, & non nocet: nec de essentia seu esse contractus*, comme de ceux qui s'obligent & qui contractent, & *nec presentia & consensus*: soustiennent par ce moyen les heritiers de Ninan, que n'estant intervenu que *ad fidem contractus*, rien ne l'avoit obligé à declarer sa rente, jugé neantmoins que ses heritiers n'estoient recevables en leur demande, estant trop trivial à Paris, que se sont les Notaires qui sont les proxenetes des contracts de constitution de rente, qui invitent les parties à contracter, & qui en prennent profit, qu'il y avoit quelque chose de malefacion au particulier: ce qui se iustificoit par la vicinité des dates, qualité de la rente, & que *ex mente* la maison de Marliere ne s'est trouee solvable, la rente de six cens escus emportant le plus beau du bien. Par arrest donné au rapport de M. Bauin en la Chambre del'Edict au mois de Decembre 1598.

Antiquitus nec testes nec Notarii subscribunt: postea signarunt signum seu annulo, alio vero in se subscripserunt: non ideo tamen contenta in instrumentis intelligunt: non vero iura subscripserunt, & in instrumentis contenta sciunt & intelligunt.

Cet arrest est fort contre les Notaires, qui *proprium factum subscibunt, in quo res vendita fit aterior*: & semblent renoncer à leur droit, ce sont personnes publiques qui doivent de bonnefoi apporter ce qui est de leur science, pour empêcher que les parties contractantes ne soient trompees: ce sont luges volontaires qui condamnent les parties de leur consentement, qui recoignent pour cet effect le consentement desdites parties, *Indicet Chancarius Curiam in l. si fundum, in verbis presentia & assignato, de legat. 1. vide Anselmum Robert. verum indicator. lib. 4. cap. 14.* pour l'arrest donné contre le Notaire Payen.

L'on cite plusieurs arrests donnez contre ceux qui sont presens aux contracts & qui les signent, & que la presence aue & emporte vne renonciation à la preference de l'hypothèque: *ac si ipsa presentia illius qui declarare potuit, dolum indicaret* mais d'autant qu'il seroit dur d'estendre ceste maxime, & en faire vne regle generale contre tous ceux qui sont presens aux contracts, soit de vendition ou de mariage, & inique aussi de favoriser vn dol & vne tromperie de ceux qui par leur presence peuvent empêcher vne tromperie, & ne le font: où l'on a ordonné la regle avoir lieu au Parlement, c'est toutesfoies & quantes qu'il y a dol, *aut la culpa*. En second lieu, quand il s'agit d'un droit particulier, espèce particuliere d'un fonds, d'un corps certain designé par vn contract, en ce cas c'est aux presens qui y ont hypothèque, ou s'il leur appartient à le declarer, & de fait la loy *Titius*, la loy *Paulus*, *quib. mod. pign. vel hypoth. soluit* parle de *quod prædictis, de corpore certo*, le §. *non videtur*, de la loy *ficus*, au mesme titre, parle de *certaina vendita*: la loy *fideiussores*, §. *pater de pign. f. pater de domo*, la loy *Titius*, §. *Lucia Titia de legatis 2. parle de domo per fideicommissum voluta, non idem in generali hypotheca*. Si quelqu'un oblige tous & chacuns les biens, ou vadoaire, ou à deniers dotaux, ou a la garantie d'une rente, ou d'autre contract, *tunc presentia non nocet*: car il se peut estimer que l'obligé a de quoy garantir: *ficus quando de speciali hypotheca*, ou de quelque droit qui appartient à celui qui est present au contract, ou quand l'on declare les choses n'estre hypothéquées à aucun, qui est le cas du §. *Titius*, de la loy *Titius*, *quib. mod. pign. vel hypoth.* car en ce cas l'on incite assez à parler ou declarer son droit d'hypothèque, ou de priorité. Ce qui a esté jugé par arrest donné au procez des Coliers de la Rochelle en la cinquiesme des Enquestes, au rapport de M. Brisart, le 22 Janvier 1599. à l'extraordinaire, & semble que les mots qui sont la fin dudit §. *Lucia Titia*, le demontrent assez, *nisi evidenter apparuerit omittendi fideicommissi causa hoc eum fecisse*: Tellement qu'il faut avoir speciale reconnaissance, tant qu'il se puisse induire, que *in sum negotiorum*, *omiserit idem* en la loy *ficus*, §. *non videtur*, §. *quib. mod. pign. vel hypoth. soluit*. en la loy *Titius*, §. *Titius in fidei. ibidem, dictum fuerat fundum nulli alii fuisse obligatum: non idem quando Notarius vel testis contenta in instrumento ignoverunt*, comme en la loy *Casus*, de pign. *ad. f. quia contradicere non poterunt*. Ce qui se peut remarquer aux Notaires tesmoins appelez pour l'acte de reconnaissance des seings priez, qui ignorent ce qui est contenu en l'escrit: auquel cas l'on ne leur peut rien imputer: le vray cas des arrests, c'est quand les Notaires déclarent les choses que l'on oblige n'estre hypothéquées à nul autre: & en cela il y a de leur dol, s'ils sçavent du contraire, *veluti in prioribus factis*: ou en autre fait, qui fust si remarquable, que vray semblablement les Notaires ne le peussent ignorer.

M. IVLIS PRUVS en les actions forenses liu. 8. ch. 66. Vn mary par le contract de mariage assure les conventions matrimoniales de sa femme sur vn estat de Notaire qui est venal, lequel il oblige & hypothèque à cet effect, & accorde qu'il ne le pourra vendre sans le consentement de quelques parens & amis de la femme. Etant marié, il s'oblige à quelques autres créanciers, lesquels font saisir l'estat, & le veulent faire vendre pour estre payez de leur debt, pretendans que par la Coustume ce n'est que meuble, & comme premiers saisisans ils en devoient emporter les deniers: & quant au contract de mariage, disoient qu'il ne leur pouvoit prejudicier, & qu'il n'avoit peu alterer la nature de l'estat, meuble de loy, & sujet à portee par iceluy. contribuer par la coustume, & par consequent qu'il ne pouvoit avoir suite par hypothèque.

La femme au contraire remonstroie la conuencion de son contract de mariage, que sans l'assistance des parens n'est sent par contracté, quel l'Office n'estoit par purement meuble, mais que selon les circonstances tantost il prenoit nature de meuble, tantost d'immeuble; & que quand il est hypothéqué, spécialement & principalement en vn contract de mariage si favorable, il est fort raisonnable que l'hypothèque ne soit point inutile en vn acte si grand, si necessaire, & qui concerne la conservation de la société publique.

Le Preuost de Paris ordonna quel estat seroit vendu, nonobstant la prohibition du contract, & que sur les deniers la femme seroit preferee, laquelle sentence fut confirmee par arrest du 12. Iuin 1605.

Du Notaire qui reçoit vn contract, & s'il ne donne à son hypothèque.

Vn estat de Notaire peut estre hypothéqué en vn contract de mariage, & vendu nonobstant la prohibition portee par iceluy.

DES NOTAIRES APOSTOLIQUES, ET QUE LE nombre d'iceux sera limité & arresté.

Titre XLII. page 1774. 1775.

MONSIEUR LORET en son recueil d'Arrests sous la lettre N. 5.5. Par la Coustume du Bailliage de Chartres est requis pour la solennité d'un testament qu'il soit receu pardeux Notaires : S'est présentée un testament receu par deux Notaires de cour d'Eglise, l'on a demandé si le testament estoit solennel, attendu que particulièrement la Coustume ne donnoit ceste puissance aux Notaires de Cour d'Eglise, que d'ailleurs les testaments n'estoient *Ecclesiastiques, sed temporali iurisdictionis*. Par arrest du mois de Novembre 1530. donné au rapport de M. Berruier le testament déclaré bon & valable.

L'Ordonnance de l'an 1559. art. 1. & 2. diminuant la jurisdiction Ecclesiastique, pourroit apporter autre consideration, & nos Coustumes se pourroient entendre des Notaires Apostoliques, qui n'ont leur pouvoir en telles matieres.

En la page 1777. 1778.

Arrest du Conseil d'Etat, portant surseance de l'Edit de creation de certain nombre de Banquiers de villes de Paris, Thoulouze, Lyon, Bourdeaux, Rouen, Aix, Dijon, Grenoble & Metz, au mois d'Auril 1633.

SUR la requeste présentée au Roy en son Conseil par les Agens Generaux du Clergé, tendant à ce qu'il plaise à sa Majesté pour les raisons y contenues, casser, revoquer & annuler l'Edit des 26. Auril 1633. portant creation en tiltre formé de certain nombre de Banquiers expeditionnaires de Cour de Rome en France, comme tres-priudiciables au Clergé & à tout le reste de ses subiects. Veu ledit Edit publié le seu y tenant le 22. Iuin de la presente annee, par lequel pour pourvoir & remedier aux abus, faussetez, tromperies & malversations, que les banquiers & solliciteurs des expeditions de Cour de Rome commettent journellement, Le Roy établit huit Banquiers en la ville de Paris, quatre en chacune de Thoulouze & Lyon, & trois en chacune de Bourdeaux, Rouen, Aix, Dijon, Rennes, Grenoble & Metz; pour iouyr hereditairement & perpetuellement desdits Offices, sans qu'aucun autre puisse s'entremettre du fait d'aucunes expeditions de Cour de Rome, ou legations directement ou indirectement. Arrest du Conseil du 22. Octobre 1609. portant cassation d'un Breuet du Roy obtenu par le sieur Guesnier, du premier Fevrier 1607. par lequel il luy estoit octroyé d'expedier luy seul les affaires Consistoriales & matieres Beneficiales, de la nomination & l'inspation de sa Majesté. Autre Arrest du 5. Iuin 1617. par lequel pareil Breuet du Roy obtenu par Pierre Eschinard du 14. Fevrier 1615. demeuré cassé comme donné par surprise, avec defense à luy des'en servir. Edit du 3. Octobre 1629. pour la creation de quatre-vingt Banquiers Royaux en tiltre formé, pour par eux estre fait toutes expeditions de Cour de Rome, présenté au Grand Conseil suivant son adresse, & refusé en iceluy. Requeste des sddits Agens du 15. Iuin dernier, par laquelle les supplians exposent entr'autres choses, que tant en fait que par ledit Edit & établissement soit pourueu aux abus & malversations des Banquiers & solliciteurs des expeditions de Cour de Rome, qu'au contraire, il leur est par iceluy donné lieu & couverture pour les continuer impunément dont pour ces causes & autres par eux alleguées, ils demandent la cassation. Tout considéré, le Roy en son Conseil, faisant droit sur ladite Requeste, a suris & surcointé ledit Edit du 22. Auril dernier, & ce faisant a permis & permet à tous les suies s'adresser pour toutes expeditions de Cour de Rome à tels Banquiers & solliciteurs que bon leur semblera, suivant la liberté, coustumes & regles prescrites par ses Ordonnances. Fait au Conseil d'Etat du Roy tenu à St Germain en Laye le 10. iour de Decembre 1633. Signé, L. R. 4018.

DES CONTROLLEURS DES TILTRES EN CHACUN Siege Royal.

Titre XLIII. page 1781. En la page 1787.

Renouation de l'Edit des Controlleurs des Tiltres.

HENRY III. à Chartres au mois de May 1588. 9. 10. L'Edit des Controlleurs des Tiltres & Notifications est du tout revoqué, sans que ceux qui sont pourueus & recens audit Estat s'en puissent plus entremettre ny immiscer, ce que ladite Majesté leur defend.

CREATION DES OFFICES DE COMMISSAIRES
Receueurs hereditaires des deniers des saisies reelles du ressort de leur établissement, à sçauoir deux où il y a Parlement, & d'un en chacune ville & Iustice Royale, & subrogation aux precedentes saisies au lieu des anciens Commissaires, avec pouuoir de commettre aux Iustices subalternes & Seigneuriales de leur ressort, & le deliurer autant des expeditions de leurs procez verbaux, saisies & oppositions. Ensemble l'establissement d'un Mont de Pieté en chacune desdites villes & Iustices Royales.

Titre XLIV.

L. O. V. 1588. à Paris
M. Berruier 1616.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A tous presens & aduenis, Salut. Encores que nos predecesseurs Roys ayent apporté tout le soing qui leur a esté possible pour donner reglement aux saisies & établissements de Commissaires qui se font sur les domaines de nos suies, fruits d'iceux, & autres immeubles: neantmoins l'experience fait voir qu'il s'y commet infinis abus, dont nous receuons journellement des plaintes, & de ce que nos Huissiers & Sergens estant chargés d'un établissement, vont par les parroisses s'adressans aux plus aisés qui sont proches des choses

saisies,

saïfies, & feignans les vouloir establir Commissaires, exigent d'eux grandes sommes de deniers pour les exempter, & vont es assemblees des Foires & Marchez, où vñs de semblables menaces, tant envers les Marchands, qu'à autres personnes qu'ils y rencontrent, font pareilles exactions, établissant aufdites saïfies ceux qui ne leur veulent rien donner, bien qu'ils soient la plupart esloignez de beaucoup des heritages & choses saïfies, ou qu'ils soient incapables de geter & negocier telles commissions, ne sachans la plupart lire ny ecrire: y établissant aussi souvent des pauvres Laboureurs, Artisans, Vignerons, & autres personnes miserables, chargez d'enfans & d'affaires, qui sont contrains abandonner leurs arts, mestiers & exercices pour vacquer aufdites commissions, consommant la meilleure partie de leurs asges, & employans toute leur faculté & moyens à l'administration de telles charges, en procedures, procez, & voyages qu'il leur convient faire, estans le plus souvent tirez en procez en nos Cours de Parlement & autres jurisdictions, esloignez de cent lieues de la demeure du lieu de leur établissement. Autres qui sont gens de neant, consomment les fructs & revenus des choses saïfies, s'absentent & emportent les deniers des Fermes. D'ailleurs quelques saïffians font establir leurs seruiteurs & autres personnes à leurs deuotions, avec lesquels colludans ils font adiuger à vil prix les biens saïfis & baux judiciaires, jouyssans par ce moyen des biens de leurs debiteurs sous noms interpoiez de tels Commissaires. Arrive aussi souvent que les privilegies exempts de commissions sont établis par haine que leur portera quelque Huissier ou Sergent: & pour en avoir descharge conient faire plusieurs procez, qui tournent non seulement à la diminution du prix de la chose, sans que le saïfi soit acquit vers les creanciers, mais aussi avec grande vexation sur nos subiects par les despenses desdits voyages que lesdits Commissaires font sur les lieux saïfis, & es lieux de nos Justices pour proceder aux baux à fermes, & par autres frais qui retardent d'autant le moyen aufdits creanciers d'en estre payez: comme aussi lesdits Sergens & Huissiers s'entendent avec les debiteurs, desquels ils exigent grandes sommes de deniers, pour à leur gré establir telles personnes que bon leur semblera, pour par ce moyen disposer à leur volonté des choses saïfies, le tout au preiudice des debiteurs & creanciers, lesquels par ce moyen tirent peu de profit des baux, le prix desquels le plus souvent ne suffit pour payer les frais d'iceux. D'ailleurs il y a des creanciers, qui colludans avec quelques vñs de leurs debiteurs, bien que payez, font continuer les saïfies qui sont sur leurs biens, y font establir Commissaires à leur deuotion, sous le nom desquels ils ionysent & frustrent par ce moyen leurs creanciers: d'auantage il se trouue que par la puissance, menaces, force, violence, & voyes de fait, les saïfis & autres par eux, intimidant & ordinairement excedent les Commissaires qui sont établis, lesquels sont contrains de quitter & abandonner les choses saïfies au grand preiudice des saïffians & autres creanciers. Et de plus se remarque iournellement des retardemens & non-valeur es recoltes des deniers de nos Tailles & autres subides, à cause desdits établissements de Commissaires, qui contraignent beaucoup de nos subiects s'absenter & se retirer dans les villes pour euer telles Commissions. Autres qui sont ruinez à la poursuite d'icelle, & autres infinis monopoles & abus qui se commettent à la foule & oppression de tous nos subiects: ce qui prouient de ce qu'en telles charges ne sont établis des personnes d'experience & prend'homme, gens de bien, tellesans, bien cautionnez & certifiez solubles, & qui ayent fait serment à Justice, dont les plaintes publiques nous ayans esté faites es derniers Estats generaux tenus en nostre bonne ville de Paris, par les deputez des Prouinces de nostre Royaume qui nous ont supplié d'y apporter le remede conuenable.

A quoy voulans pouruoir & faire cesser à l'aduenir lesdits abus, monopoles & oppressions, & en descharger nos subiects, attendant que Dieu nous fasse la grace de leur faire sentir plus abondamment les effets de nostre bonne volonté: Apres auoir mis ceste affaire en deliberation de nostre Conseil, où estoient aucuns Princes de nostre sang, & autres Princes & Officiers de la Couronne, Seigneurs, & plusieurs notables personages, De l'aduis d'iceulx & de nostre propre mouuement, certaine science, pleine puissance & autorité Royale, Auons par cestuy nostre present Edict perpetuel & irreuocable, creé, cregé & estably, creons, exigeons & établissons en titre d'office formé en chascune ville & lieu elquel il y a Justice Royale de cestuy nostre Royaume & terres de nostre obeyssance, l'Estat & office de Commissaire Receueur des deniers des saïfies reelles des terres & seigneuries, Chasteaux, maisons, fructs pendans par les racines, rentes foncieries, ou constituées, droicts d'usufructs, douaires, pensions, rentes, ou autres choses immobilières subiectes d'estre saïfies pour quelque cause que ce soit, en vertu d'Arrests, Sentences, Jugemens, Mandemens, prouisions, Contrails, Obligations & tous autres actes authentiques & commissions de Justice, soit de nos Cours souveraines, Juges ordinaires, & tous autres nos Juges & Officiers quelconques: n'entendons neantmoins que les saïfies mobilières, & les deniers saïfis entre les mains des particuliers soient subiects au present établissement. A sçauoir deux, en chascune de nos bonnes villes, elquelles il y a Parlement: l'un pour seruir audit Parlement, & leues du Palais, & Justices qui sont dans l'enclos dudit Palais seulement, & l'autre aux Presidiaux & autres Justices qui sont dans lesdites villes, & semblablement en chascune de nos Justices où il y a Siege Presidial, Bailliage, Seneschausee, Preuosté, Vicomté, Vigueries, & autres Sieges Royaux, en telle sorte neantmoins qu'il n'y en aye qu'un es villes elquelles il n'y a Parlement. Et à ce que nosdits subiects puissent plus facilement auoir adresse certaine, pour le recouurement des sommes qui leur seront adiugees par Justice, & que lesdites charges ne changent si souvent de personnes & familles, Nous voulons & enredons que lesdits Offiers de Commissaires, Receueurs des deniers desdites saïfies reelles, soient & demeurent hereditaires, pour en iouyr par les pourueurs, eux, leurs hoirs, successeurs, & ayans cause hereditairement & perpetuellement, & lesquels nous voulons estre exempts de toutes tutelles, curatelles, & autres charges personnelles, attendu la continuelle assiduité à laquelle ils sont obligez.

Lesquels Commissaires Receueurs auront l'entiere administration de tous les biens saïfis par autorité de Justice, & seront tenus faire residence actuelle en la ville & lieu de leur établissement, y auront vn Bureau pour receuoir ou enregistrer par eux ou leurs commis, les exploits des saïfies reelles qui seront faites par nos Huissiers ou Sergens: par lesquels exploits enioignons tres-expressement à nos Huissiers ou Sergent de declarer les domiciles des saïfis & saïffians: Et où le domicile du saïfi ne seroit en la ville ou bourg de la demeure dudit Commissaire Receueur, & ne pourroit à ceste occasion estre déclaré, l'Huissier ou Sergent sera tenu de designer & eslire vn domicile certain au lieu de la demeure dudit Commissaire Receueur pour ledit saïfi, & le saïffiant: Et en faisant signifier ladite saïfie à la personne du saïfi, ou en son domicile actuel ou esleu, sera tenu de l'interpeller, que dans certain temps, selon la distance des lieux, il aie à eslire domicile dans la ville de la demeure pour ce qui concerne le saïfi de ladite Commission seulement: & à faire de ce faire, qu'il sera procédé par deffaut au bail judiciaire des choses saïfies sur les significacions qui seront faites au domicile esleu par ledit Huissier ou Sergent, qui vaudront comme si faits estoient à la personne du saïfi.

Pourra neantmoins ledit saïfi faire signifier audit Commissaire Receueur autre domicile dans le lieu de la demeure d'iceulx Commissaire Receueur, & non ailleurs, par acte valable, & qui sera enregistré au registre dudit Commissaire Receueur par le Sergent qui fera telle signification, au pic de l'enregistrement de la saïfie: du iour duquel enregistrement lesdits Commissaires Receueurs seront tenus faire les significacions requises au domicile qui leur aura esté déclaré par ledit saïfi.

Defendons tres-expressement à tous nos Officiers, Huissiers, & Sergens de commettre à l'aduenir, ny establir autres Commissaires à toutes saïfies qui seront faites, pour quelque cause & occasion que ce soit, que nosdits Commissaires Receueurs, chascun en leur ressort & estenduë, à peine de suspension de leurs offices, & de tous despens, dommages & interets, fors & excepté aux saïfies qui seront faites pour censues & droicts Seigneuriaux, de l'autorité des Seigneurs censuez au dessous de cent liores, si ce n'est du consentement desdits Seigneurs.

Seront aussi tenus lesdits Huissiers & Sergens de declarer par leurs exploits les Paroisses des choses saïfies, ou à tout le moins celle en laquelle sera situé le Chateau ou principale maison seigneuriale en ce qui est des choses nobles, & les tenants & aboutissans des choses en roture suiuant nos Ordonnances. Et pour les rentes foncieries ou constituées saïfis, declareront la nature desdites rentes, & le fonds & les personnes sur lesquelles elles sont payables ou exigibles, ausquels lesdits exploits seront & demeureront nuls.

Et pource que l'une des principales plaintes à nous faictes, est que bien souvent nosdits Huissiers ou Sergens sont pratiques & sollicités d'alter ou changer de leurs procez verbaux & exploits de saisies, des choses par eux saisies, ou les aut-dater, dont se forment infinis procez & inscriptions de faux; pour à quoy remédier, & à la perte desdits procez verbaux & exploits de saisies :

Enjoignons à nos Huissiers & Sergens sur les peines que dessus, de mettre es mains de nos Commissaires Receveurs leurs procez verbaux & exploits de saisies reelles bien & lisiblement escrits, signez d'eux & de leurs recors, & ce dans trois iours au plus tard apres icelles faites, pour estre par nosdits Commissaires Receveurs enregistrez selon l'ordre qu'ils leur seront apportez, pour y avoir recours par ceux qui y auront interet, si besoin est.

Pour cet effect auront lesdits Commissaires Receveurs un registre, dans lequel ils seront tenus enregistrer tous lesdits procez verbaux & exploits de saisies, & y inserer leiour qu'ils les auront receus, avec le nom & demeure des Sergens qui les auront faicts, pour eviter multiplicité de saisies, & les faussetez & fraudes qui s'y pourroient commettre par aut-dater; & seront tenus de faire signer sur leurs registres, ceux à qui lesdits procez verbaux & exploits seront rendus par nosdits Commissaires Receveurs, auxquels avons permis de delivrer adies, copies & extraicts desdites saisies & arrefts, signez & certifiez d'eux à ceux qui les en requerront, lesquels nous voulons estre de pareille force & vertu que s'ils estoient delivrez par lesdits Huissiers & Sergens, & seront les feuilletz desdits registres nombrez & paraphes par le Juge des lieux, ou nostre Procureur, pour plus grande asseurance.

Et à ce que les diligences que nosdits Commissaires Receveurs auront faites pour proceder au bail à ferme, soient recogneues, seront tenus de faire appeler le plus tost qu'ils pourront, suivant nos Ordonnances & les Coustumes des lieux, & ce pardevant les Juges du ressort de leur establissement & non ailleurs, les saisis & saisissans à leurs domiciles cy-dessus declarez, tant pour voir proceder aux baux à ferme des choses saisies, & y faire trouver encherisseurs si bon leur semble, que pour debatre l'insolvabilité des cautions & certificateurs. Et seront les adjudicataires, cautions & certificateurs tenus estre domicile en la ville ou demeure de l'establissement dudit Commissaire Receveur, pour y estre faits tous exploits requis & necessaires pour l'execution de ladite adjudication, lesquels vaudront comme si faicts estoient à leurs personnes & domiciles, à la descharge dudit Commissaire Receveur.

Ne seront pour l'execution de ladite adjudication tenus lesdits Commissaires Receveurs, si bon ne leur semble, se charger des fruits pendans par les racines, s'il n'y a un mois entier d'intervalle avant la maturité d'iceux, selon la condition & disposition naturelle des lieux & climats, afin qu'ils aient le temps requis pour faire les proclamations & procedures de la vente desdits fruits, selon la coustume & vñance des lieux, sauf audit saisissant en cas que lesdits Commissaires Receveurs ne demeurent chargez desdits fruits, à se pourvoir pour la conservation desdits droits, ainsi qu'il verra bon estre. La vente desdits fruits pendans par les racines, lesdits Commissaires pourront faire faire pardevant les Juges des lieux par leurs Commis ou autres personnes ayans pouvoir d'eux, desquels ils demeureront responsables civilement pour esniter aux grands frais qu'il y conviendroit faire si elle se faisoit ailleurs, sans qu'ils puissent demander plus grands droits que si ladite vente avoit esté faite pardevant le Juge de la demeure dudit Commissaire Receveur.

Pourront lesdits Commissaires Receveurs commettre telles personnes que bon leur semblera, suffisans & capables, reuocables à leur volonté, pour vacquer à l'exercice de leurs charges, tant es lieux de leur establissement, qu'aux autres endroits de leur ressort, soit à cause de la distance des lieux, ou pour l'impossibilité d'estre presens en divers endroits en mesme temps : desquels Commis ou Procureurs, lesdits Commissaires Receveurs demeureront aussi responsables civilement.

Ne pourront les baux à ferme estre faits pour moins de temps que de trois ans, si tant la saisie dure, pour eviter aux grands frais qui suivent le trop frequent renouvellement des baux, sinon pour l'année encommencee.

Et si l'adjudication du bail judiciaire est differee, pour quelques oppositions formées à la saisie & establissement de Commissaire, ou autres empeschemens, nosdits Commissaires Receveurs en demeureront dès lors deschargés, ensemble des fruits des choses saisies, jusques à ce que le saisissant qui sera sommé à personne ou domicile, ait fait lever lefdit empeschement, & que ledit Commissaire soit en possession actuelle. Et auquel Commissaire Receveur il sera neantmoins tenu payer les frais, salaires & vacations raisonnables, selon la taxe qui en sera faite par nosdits Juges.

Et d'autant que nos subiers cy-deuant commis & establis par nosdits Huissiers ou Sergens aux saisies reelles faites avant cestuy nostre present Edict, au lieu de iour de benedice d'iceluy en demeureront privez, & seroient toujours chargez & travaillez desdites Commissions, s'il n'y estoit par nous pourveu. Nous voulons que du iour de la publication des presentes faites aux Sieges Royaux où ressortissent les choses saisies, toutes les Commissions cessent d'estre poursuivies par ceux qui auront esté establis, auxquels avons enjoint dans un mois apres la publication qui sera faite des presentes, de faire enregistrer par ledit Commissaire receveur de nouveau estably, les exploits de saisies reelles d'establissement de Commissaires, effecton de domicile, & de remettre entre ses mains les originaux ou copies deuement collationnees de tous les exploits des saisies reelles, & procez verbaux de leur establissement, baux à ferme, & autres pieces & procedures concernant lesdites commissions, & ce chacun es Justices & ressorts esquels ils seront establis, & dont despendront lesdites choses saisies, ou entre les mains de ceux qui seront par nous commis à la fonction desdites charges, en attendant qu'il y ait des Officiers receus & establis en icelles, lesquelles copies leur vaudront comme originaux, pour s'en servir par nosdits Commissaires pour la continuation desdites Commissions, ausquelles nous les avons subrogez & subrogeons par ces presentes. Ensemble pour recevoir lesdits deniers saisis, qui ne seront tournez au profit des saisissans, & seront demeurez entre les mains desdits anciens Commissaires, & dont ils se trouveront redevables par le compte qu'ils seront tenus rendre ausdits nouveaux Commissaires Receveurs, les saisis & saisissans appellez au domicile esleu, & sans que pour iceux lesdits nouveaux Commissaires puissent pretendre aucun droit de recepte, & en cas de refus lesdits saissans, ledit temps passé, y seront contraincts par toutes voyes deues & raisonnables, mesmes par corps, nonobstant oppositions ou appellations quelconques & sans prejudice d'icelles. Et afin que lesdits anciens Commissaires demeurent valablement deschargez desdites saisies pour le passé, & que le saisi reconnoisse ce qui est deu des deniers de ladite Commission pour tourner en son acquit & descharge, & que ledit Commissaire nouveau passe avec plus de cognoissance faire la fonction de sa charge, les Greffiers, Clercs des Greffes, & autres, seront tenus communiquer ausdits Commissaires Receveurs leurs registres & encheres, pour prendre extrait des saisies reelles & baux à ferme qui s'y trouveront, sans que pour ce leur soit payé aucun droit.

Recevront nosdits Commissaires Receveurs les deniers de tous les baux judiciaires provenans de toutes les saisies reelles, & ce qui sera deu par les fermiers conventionnels, dont les baux seront convertis en baux judiciaires, pour en rendre compte, quand & à qu'il appartiendra pardevant les Juges du ressort de leur establissement, sans qu'ils en puissent estre distraits, pour quelque cause & occasion que ce soit, les saisis, saisissans & opposans appellez, & à payer le reliqua à qu'il appartiendra & sera par Justice ordonné, sans qu'ils en puissent pretendre autre droit de recepte, ny autres salaires & vacations que l'on a accoustumé de taxer aux Commissaires par chacun an, & pour avoir vacqué en l'exercice de leur charge que six deniers par liure, que nous leur avons attribué & attribuons par ces presentes de tous les deniers qui seront par eux receus : Et pour tous les autres frais, salaires & vacations desdits Commissaires, nous les avons moderez, sçavoir soixante sols pour l'enregistrement des saisies reelles des maisons, reates & offices, esquels il ne sera besoin de plus ample denombrement, & six liures pour l'enregistrement de celle des siefs & autres choses qui contiendront des dependances d'heritages, qu'il aura esté nécessaire d'exprimer par lesdites saisies, & huit liures pour les peines & vacations de faire faire les baux qui seront jusques à trois cens liures de ferme, & au dessous, & douze liures pour ceux qui seront au dessus : & encore six liures

des Edicts de Creation d'Offices. 1949

Et liures pour son droit des comptes qu'il rendra en iustice des baux de trois cens liures, & au dessus, & dix-huit liures pour ceux qui sont au dessous; & ce outre l'escriure des comptes, pour lesquels il sera payé cinq sols pour rolle du grand papier, & deux sols six deniers pour rolle du petit, & la moitié pour chacune copie: Auxquels comptes pour d'autant plus en retrancher les frais, lesdits Commissaires feront mention en brief des procez verbaux des saisies, baux judiciaires & sentences de reddition de comptes, sans les pouvoir inserer au long: par ce moyen les saisissans & saisis seront delchargez de tous frais, salaires & vacations qu'il leur conuenoit faire pour lefdits baux, qui monteroient a beaucoup d'auantage que ladite attribution, mesmes des taxes afferantes aux Aduocats & Procureurs, au lieu desquels nous voulons qu'ils puissent occuper, ou leurs Commis es causes & differens qui suruiendront en l'exercice de leursdites charges & dependances d'icelles, dresser & rendre leurs comptes & declarations de leurs receptes, frais & mises, sans qu'il leur soit besoin, si bon ne leur semble, du ministère de Procureur ou Aduocats, & ce pour d'autant plus retrancher les frais d'icelles commissions, touchans en leurs comptes lesdits droits, avec les frais par eux aduancez, qui leur seront alloiez.

Et combien que nos predecesseurs ayent fait plusieurs loiables ordonnances sur les empeschemens, menaces, & autres voyes de fait, commises tant par les saisis, qu'autres personnes à l'endroit des precedents Commissaires: Ce neantmoins estans aduertis qu'au mespris d'icelles, & de iustice, iceux saisis & autres pour eux, ne delaissoient d'empescher & troubler iceux en l'exercice de leurs charges, & qu'ils pourroient faire le semblable à nosdits Commissaires Receueurs. A ceste cause, & que nosdits Commissaires Receueurs seront Ministres de iustice munis de nostre autorité, comme nos Officiers, auxquels la force & obeysance doit demeurer, Auons inhibé & defendu, inhibons & defendons à tous saisis, opposans & autres personnes, de troubler, molester, retarder ny empescher en quelque maniere que ce soit, nosdits Commissaires Receueurs en l'exercice & sousten de leurs charges & commissions, sur peine d'estre declarés rebelles & desobeysans à nous & à iustice, de confiscation de leurs biens, & punition exemplaire, suivant nos ordonnances.

Et d'autant qu'il ne seroit raisonnable que nosdits Commissaires Receueurs, leurs veufues, heritiers ou ayens cause, demeurassent chargez & obligez de garder perpetuellement grand & innumerable nombre de papiers iustificatifs des comptes qu'ils auront rendus en iustice, Voulons & ordonnons que nosdits Commissaires Receueurs, leurs veufues & heritiers ne pourront estre inquitez, recherchez ny tenus pour le fait de leurs charges cinq ans apres la reddition de leurs comptes rendus en iustice, pour quelque cause & occasion que ce soit ou puisse estre.

Seront nosdits Commissaires Receueurs tenus de bailler caution au siege du ressort de leur establissement où ils seront receus, sçauoir ceux de Paris chacun de six mil liures, ceux de nos autres Cours de Parlemens & sieges Presidiaux chacun de quatre mil liures, ceux des principaux sieges Royaux où nous auons establi des Conseillers, deux mil liures, & ceux des autres sieges Royaux mil liures, les offices desquels demeureront en outre obligez & hypothéquez spécialement & par preference à la seureté des deniers qu'ils auront receus. Et afin que nos subiects puissent estre soulagez en leurs affaires domestiques, & recueillir le fruit du loin que nous voulons auoir d'eux par le moyen de cest establissement, Nous voulons & ordonnons que lesdits Commissaires Receueurs dressent vu Mont de Pieté chacun au lieu de la demeure; auquel Mont il sera loisible à toutes sortes de personnes de prester au denier seize, ou moindre interest. Et à ceux qui auront besoin d'estre secourus d'emprunter desdits Commissaires Receueurs par obligation, ou sur gages, pour la seureté du prest de telles sommes de deniers qui leur seront besoin, sans prendre plus grand interest qu'au denier seize, sinon en cas qu'ils eussent correspondance pour lettres de change qu'ils en pourroient tirer au denier douze, sans estre estimez surriers, & ce des lettres de change seulement. Et afin que le present establissement puisse estre fidellement executé, & qu'il ne recoiue aucune alteration à l'aduenir, Nous auons créé & erigé, creons & engeons par ce mesme Edict l'office en heredité de Directeur general desdits Mont de Pieté establis en tousuy nostre Royaume, pays & terres de nostre obeysance, pour donner l'ordre dudit establissement & auoir l'œil qu'il ne s'y commette aucun abus au detriment de nos subiects; & pour cest effect luy donnons pouuoir de se faire représenter, ou à ceux qu'il commettra sur les lieux, les registres desdits prests, & y corriger tous les defauts qu'il y recognoistra estre preiudiciables à nos subiects, pour lesquels ledit Directeur ou ses Commis en fera plainte pardeuant les Juges du ressort de l'establissement dudit Mont de Pieté, à ce qu'à l'aduenir nos bonnes intentions soient suies & executees de point en point, & nosdits subiects soulagez en leurs necessitez. Et pour les droits, frais, salaires & vacations dudit Directeur, & de ses Commis, & ceux qui passeront lefdites obligations qu'il conuendra faire, luy auons attribué & attribuons de tous lefdits prests, qui sera payé par celuy qui empruntera, sans que lefdits prests puissent retarder en façon queleconque la restitution des deniers qui seront mis es mains de nosdits Commissaires Receueurs, pour estre deliuez aux personnes à qui il sera ordonné apres les Arrests, sentences d'adiudication, & mandemens d'ordre deliuez. Entendons que lefdits prests soient volontaires, tant de la part de ceux qui les emprunteront, que de celle de nosdits Commissaires Receueurs quant à la duree du prest. Lesquels regleront si bien leur temps, qu'ils n'obligent point les particuliers à attendre le payement de leurs deniers, apres lefdits Arrests, sentences, & mandemens d'ordre rendus, n'ayant autre intention que de soulager toutes sortes de personnes, & particulièrement les plus pauvres, lesquels faute de caution ne peuvent trouuer leur commodité qu'à grande perte & vaine.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Juges & leurs Lieutenans chacun en droit soy, que ces presentes ils fassent lire, publier, enregistrer & le contenu en icelles inuolablement entretenir, garder & observer de point en point, selon leur forme & teneur, sans y contreuenir ny souffrir y estre contreueni en aucune maniere: Car tel est nostre plaisir, nonobstant toutes choses à ce contraires: Auxquelles de nostre puissance & autorité Royale Nous auons derogé & derogons par ces presentes. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons à icelles fait mettre & apposer nostre seal. Donné à Paris au mois de Feurier l'an de grace 1628. & de nostre regne le 16. Signé, Louis. Et plus bas, Par le Roy, La B A V C L A G. Et scellé du grand leau de eue verte sur laes de soye rouge & verte.

Leu, publié & enregistré, en l'Exercice du Procureur general du Roy, à Paris au Parlement, le Roy y seant, le 6. Mars 1628. Signé, DV TILLET.

Mandemens pour faire iouir des droits attribuez par le susdit Edict les nommez par Pierre Choult, qui a traité desdits Offices de Commissaires Receueurs des deniers des saisis reelles.

L OUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, Au
tenans le siege Presidial audit lieu, & autres Juges des Iurisdicions Royales du ressort & siege Presidial, de chacun d'eux comme il appartiendra, Salut Nostre chet & bien-ame Pierre Choult, qui a traité avec Nous des Offices hereditaires de Commissaires, Receueurs des deniers des saisis reelles, de l'estendue du ressort du Parlement de Paris, Nous a fait dire & remonstrier, que n'ayant encores peu disposer & vendre les offices du ressort dudit Presidial à luy appartenans, au moyen du traité par luy fait en nostre Conseil, il doit iouir des droits & esmolumens attribuez par nosdits Offices par nostre Edict de Creation d'iceux, luy estant pour cet effect bien loin, attendaut qu'il puisse disposer desdits Offices, de faire exercer iceux par commission, suivant la permission que Nous luy en auons donnée par les Arreles que Nous luy auons accordez: l'extensif & copie collationnée d'un desquels portans ladite permission, est cy attachée sous le contrescel de nostre Chancellerie, avec copie dudit Edict. A ces causes Nous voulons & vous mandons, que vous ayez à permettre, comme Nous auons permis & permettons par ces presentes au dit Choult, d'establi & mettre en possession telles personnes qui vous seront par luy ou les Procureurs presentées pour l'exercice desdits charges.

ges de Commissaires, Receveurs des deniers des saisies reelles: & iceux faire iouyr des droicts attribuez par nostre dit Edict, tout ainsi que seroient ceux qui seroient pourueus d'iceux, en baillant par chacun d'eux caution pardeuant ceux de vous en la Iustice & Iurisdiction desquels ledits Commis seront establis. Voulans que les autres Commissaires cy-deuant establis par les Sergens en la forme ordinaire, soient contraincts par toutes voyes de Iustice deues & raisonnables, de mettre es mains de ceux qui seront ainsi commis à l'exercice desdits offices, tous les deniers qui ne seront toutuez au profit des saisisans, & seront demeurez entre les mains desdits anciens Commissaires: & dont ils se trouueront redeuables par les compres qu'ils seront tenus rendre à ceux qui seront ausdits Commis. Les saisis & saisisans appelez au domicile eslu, & sans que pour iceux ledits Commis puissent pretendre aucun droit de recepte, desquels & de leur commission ils demeureront vallablement deschargez, le tout suivant & conformément audit Edict. De ce faire vous auons donné & donnons pouvoir par ces presentes, & d'autant que d'icelles ledit Choult ou ledits Commis auront besoin en plusieurs lieux de l'estadue du ressort de vosdites Iuridictions, nous voulons que sur les coppies deuement collationnees par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires soy soit adioulsee: & toutes executions faises comme en vertu de l'original d'icelles. Mandant à nostre Huissier ou Sergent premier sur ce requis, faire tous exploits & commandemens necessaires pour le contraindre cy-dessus. Car tel est nostre plaisir. Donné à Nantes le 8 iour d'Aoust l'an de Grace 1626. & de nostre regne le 17. Signé, Par le Roy en son Conseil, Hardy. Et sceellées du grand sceau de cire jaune sur simple queue.

Declaration du Roy sur l'Edict de creation des Offices de Commissaires Receueurs des deniers des saisies reelles en tous les Parlements, Presidiaux & Iustices Royales.

LOVS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Salut. Par nostre Edict du mois de Feurier mil six cens vingt-six verifie en nostre dit Cout le sixiesme Mars ensuiuant, nous auons crée en tiltre d'Office formé, des Commissaires Receueurs des deniers des saisies reelles en chacune de nos Cours Souueraines, sieges Presidiaux & autres Iustices Royales de nostre Royaume, aux priuileges, attributions & droicts à plain mentionnez & contenus par nostre dit Edict, en execution duquel & sur l'establisement que nous auons voulu faire desdits Offices de Commissaires en nosdites Cours, & en aucuns desdits sieges & Iustices Royales, il nous a esté remonstré en nostre Conseil, qu'il y auoit aucuns desdits priuileges, attributions & droicts, lesquels pour le soulagement de nos subiects, il estoit necessaire de modifier & tancer. A ces causes, de l'aduis de nostre Conseil, nous auons par ces presentes signées de nostre main, fait & faisons sur ledit Edict, les Declarations & restrictions qui ensuiuent, sçauoir, que ledits Commissaires Receueurs des deniers desdites saisies reelles, ne seront exempts d'aucunes autres charges personnelles, que de tutelles & curatelles seulement. Que ledits Commissaires Receueurs seront tenus de commettre personnes suffisantes & capables pour vacquer à l'exercice de leurs charges en leur absence, tant es lieux de leur établissement, qu'aux autres endroits necessaires de leur ressort, desquels commis ou Procureurs ils demeureront responsables, sans qu'eux ny leursdits Commis ou Procureurs, puissent postuler es Cours Souueraines, ny autres Iustices subalternes. Qu'ils seront tenus de bailler caution en chacun siege du ressort de leur établissement, sçauoir ceux de Paris chacun de douze mil liures. Ceux des autres Cours de Parlement & sieges Presidiaux, chacun de huit mil liures. Ceux des principaux sieges Royaux, chacun de 4. mil liures, & ceux des autres sieges, deux mil liures. Les Offices desquels demeureront en outre obligez & hypothéquez spécialement & par preference, à la leuure des deniers qu'ils auront receus. Que ledits Receueurs ny leurs Commis ne pourront enregistrer plus d'une saisie reelle d'un mesme heritage, & ne garderont icelle plus de 24. heures. Defendons ausdits Commissaires & à leurs Commis d'exiger aucune chose que la somme de quarante sols des saisies reelles, faites des maisons situes dans les villes, bourgs & villages suiers à decret, fiefs & maisons Nobles, mesmement de roture, où il n'y aura aucuns heritages en dependans exprimez dans l'exploit de saisie: & quatre liures des saisies reelles des terres & heritages qui seront designez & specifiez par tenants & aboutissans, sans qu'eux ny leurs Commis puissent pretendre aucun droit, tant pour registrer lesdites saisies, faire les publications aux Profructs des Eglises parrochiales, & exploits de commandemens, vacquer aux baux iudiciaires, que pour redditions & escritures de compres, frais, salaires & vacations, ains seront tenus les faire faire à leurs propres cousts & despens à peine de concussion, priuation de leurs charges, despens, dommages & interelz des parties. Comme aussi ne prendront aucun droit de six deniers pour livre à eux attribuez par nostre dit Edict, que sur les deniers reuenans bons de leur commission, seront tenus faire proceder incessamment aux baux iudiciaires des choses saisies, du moins six semaines apres les enregistrements d'icelles, sans qu'ils puissent faire plus de 1. semises ou publications, à peine de respondre en leurs propres & priuez noms, des fructs de la chose saisie. En cas de mainleuee des choses saisies, faite auparavant le bail iudiciaire & la recolte des fructs, ne pourront pretendre aucuns droicts, que les frais par eux vilement faits pour proceder au bail iudiciaire, lesquels frais seront taxez pardeuant les Iuges des lieux par un bref eltar, avec le Procureur du saisi, sans fraude & sans voyage. Si l'adimication du bail iudiciaire est differee, à cause des oppositions formées aux saisies, établissement de Commissaire, ou autres empeschemens, iceux Commissaires Receueurs dès lors en demeureront deschargez, ensemble des fructs des choses saisies, iusqu'à ce que ledit saisisant sommation prealablement faite à personne ou domicile, ait fait leuer ledits empeschemens, & que ledit Commissaire Receueur soit en possession actuelle. Auquel Commissaire Receueur ledit saisisant en ce cas sera tenu payer seulement ses frais, salaires & vacations raisonnables selon la taxe qui en sera faite pardeuant les Iuges des lieux, par un bref eltar sans fraude & sans voyage. Seront tenus tous ledits Commissaires Receueurs rendre compte des deniers de leurs Commissions, pardeuant les Iuges des lieux où la vente du lieu saisi, & la distribution des deniers prouenans de ladite vente, sera faite toutefois & quantes que bon semblera ausdits saisisans & saisis, sans aucun voyage. Quant aux saisies reelles faises auparavant les exceptions desdits Commissaires, iceux Commissaires ny leurs Commis n'y pretendront aucun droit, & ne seront les Commissaires establis tenus leur rendre compte, ains au saisisant & saisi, come il estoit accoustumé auparavant nostre dit Edict. Semblablement aux saisies feodales des doüaires, usufructs, cens, rentes foncieres, & autres assignees tant sur les Hostels de Ville, recepres generales, que sur particulieres & autres semblables, sera loisible au saisisant y establis pour Commissaires telles personnes que bon luy semblera, sans que ledits Commissaires Receueurs y puissent pretendre aucun droit, encoré que le fonds soit saisi. Ne pourront aussi ledits Commissaires Receueurs prendre aucun droit es decrets volontairement faits entre les saisisans & saisis, & autres qui seront faits à la requeste des Receueurs des amendes des Cours Souueraines. Les Huissiers & Sergens, porteurs des contrats, condamnations, obligations & contraintes, seront tenus garder les Ordonnances, sans qu'ils puissent eslire aucun domicile pour le saisi. Defendons aussi ausdits Commissaires Receueurs de faire aucun établissement de Mont de Pieté, iusques à ce que par nous autrement en ait esté ordonné. Si voulons & vous mandons que ceste nostre presente Declaration vous ayez à faire lire, publier & enregistrer, & le contenu en icelle faire garder & obseruer de point en point selon la forme & teneur, sans y contredire, ny permettre y estre contredire en aucune maniere. Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 24. iour de Mars l'an de Grace 1627. Et de nostre regne le 17. Louis, & plus bas, Par le Roy, Le Beaucherc. Et sceillé du grand sceau de cire jaune.

Leur publication & registres, ou y & ce requérant le Procureur general du Roy, pour estre executees, gardées & obseruées selon leur forme & teneur, & que coppies collationnees aux originaux d'icelles, soient enuoyées aux Baillies & Seneschauces de ce ressort, pour y estre pareillement leurs publications & registres, gardées & obseruées à la diligence des Substituts dudit Procureur general, ausdits lieux ioint d'y tenir la main, & certifier la Cour auoir ce fait le 17. May, mil six cens vingt-sept. Signé, Du Tillet.

Declaration du Roy portant confirmation des droicts attribuez aux Commissaires Receueurs des deniers des saisies reelles suivant l'Edict de creation d'iceux.

LOVS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris, Salut. Come nous auons en toutes choses pour principal but le soulagement de nostre peuple nous auons pour empeschier les exactions que font les Sergens en l'establisement des Commissaires au regime & gouvernement des

des Edicts de Creation d'Offices. 1931

des biens qu'ils faisoient pour la seureté & paiement des debtes d'entre particuliers, & pour autres bonnes considerations, crée & erigé en titre d'Office formé & en heredité, les Commissaires Receveurs des deniers des saisies reelles, par nostre Edict du mois de Fevrier mil six cens vingt-six, aux fonctions, droicts & attributions portees par iceluy: Lesquels droicts nous aurions moderez par ledit Edict, avec grande cognoissance de cause: en sorte qu'ils ne seroient pas au quart de ce qui avoit accoustumé d'estre taxé aux Commissaires establis avant la creation deldits Offices portez par nostre dit Edict, verifié en nostre Cour le sixiesme Mars ensuiuant. En consequence duquel, celuy qui avoit esté par nous pourueu de l'Office de Commissaire Receveur des deniers des saisies reelles, pour servir en nostre dite Cour de Parlement, aux Requestes du Palais, Cour de nos Aydes, & autres Iustices & Iurisdiccions, estans dans l'enclos dudit Palais, s'estant présenté pardevant vous, pour estre receu audit Office, vous auez en procedant à la reception fait plusieurs modifications sur ledit Edict, & arresté que sur les articles de modification seroient obtenues lettres de Declaration conformes à iceux: lesquelles nous aurions fait expedier le vingt quatriesme Mars dernier, & auroient esté par vous verifiées & enregistrees le dix septiesme May aussi dernier: Laquelle Declaration ayant esté enuoyee pour estre publiee & enregistree aux sieges & Iustices Royales du ressort de nostre dite Cour, ceux qui avoient esté par nous pourueus deldits Offices, ou establis par commission à l'exercice d'iceux, auroient à l'instant voulu quitter ledites charges, pour avoir esté les droicts & fonctions deldits Offices revienthez de plus de trois quarts par ladite Declaration: Laquelle en lieu de vingt-six liures d'une part, que nous avons attribué par nostre dit Edict pour tous frais de petites saisies, ne permet ausdits Commissaires d'exiger que quarante sols: & en lieu de trente six liures d'autre, pour les saisies qui sont grandes & de longue enumeration & denombrement, que quatre liures: en sorte que ceux qui sont pourueus deldits Offices, ou qui les exercent par commission, ne peuvent qu'à leur ruine totale continuer l'exercice d'iceux, estant du tout impossible qu'ils fassent les haults Judiciaires, esquels il convient faire voyages & frais de comptes, dont ladite Declaration les charge, moyennant quarante sols pour les petites saisies, & quatre liures pour les grandes, pour lesquelles ainsi qu'il se pratiquoit auparavant nostre dit Edict, il se payoit souvent plus de trois cens liures, & par ledit Edict les plus grandes sont modérées à trente six liures, compris l'enregistrement: En sorte que ledits Commis quittent l'exercice deldites charges, & les titulaires demettraient ruinez & trompez, ayans sur la foy publique levé lesdits Offices en nos parties casuelles, pour en jouir conformément à nostre dit Edict. Ce qui en outre reduiroit à neant le secours que nous devons avoir de la finance deldits Offices, en la necessité presente de nos affaires: Ce qui auroit fait que par Arrest de nostre Conseil, donné le douzieme du present mois, Nous aurions ordonné que les pourueus deldits Offices, jouyront des fonctions & attributions portees par nostre dit Edict, suivant & conformément à celui, à la reserve toutesfoi de l'establissement du Mont de Pieté, & modification de trente sols des saisies qui sont au dessous de cent liures. Et d'autant que la susdite Declaration portant retranchement deldits droicts & fonctions, ayant esté enuoyee & publiee esdits sieges & Iustices Royales de vostre ressort, les Juges d'icelles pourroient faire difficulté de maintenir ledits Commissaires Receveurs des deniers des saisies reelles, en la libere jouissance de leurs Offices, & perception deldits droicts, suivant nostre intention portee par nostre dit Edict & Arrest de nostre Conseil: A ces causes, Nous vous mandons par ces presentes signées de nostre main, que nonobstant la susdite Declaration, vous ayez à laisser jouir ledits Commissaires ou ceux qui seront par nous commis en l'exercice deldits Offices, de tous les droicts & fonctions à eux attribues par nostre dit Edict, à la reserve toutesfoi de l'establissement dudit Mont de Pieté, que nous n'entendons establi quant à present, à la charge que de l'enregistrement des saisies au dessous de cent liures, ledits Commissaires ne pourront prendre que trente sols: Voulons que celle presente nostre Declaration, vous ayez à faire lire, publier & enregistrer, & le contenu en icelle, faire garder & observer de point en point selon la forme & teneur, sans y contrevenir, ny permettre y estre contrevenu en aucune maniere, nonobstant oppositions ou appellations quelconques: desquelles nous avons retenu & reseruté, retenons & reservons la cognoissance à nous & à nostre Conseil, & icelle interdite & interdisons à toutes autres Cours & Juges, nonobstant aussi toutes lettres à ces presentes contraires, ausquelles & à la derogatoire des derogatoires, Nous avons derogé & derogons par ces presentes: Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le vingt-deuxiesme iour de Juin l'an de grace mil six cens vingt-sept, & de nostre regne le dix-huictiesme, Signé, L O U I S. Et plus bas, Par le Roy. D A L O M A N I S. Et sceellées du grand sceau de cire jaune, sur simple queue. Et à costé est escrit,

Lecté, publiée & registree, ouy & correqu岸ant le Procureur general du Roy, à Paris en Parlement le Roy y seant, le 28. iour de Juin mil six cens vingt-sept. Signé, D V T I L L E T.

Arrests du Conseil d'Etat du Roy, donnez en faveur des Commissaires Receveurs hereditaires des saisies reelles, par lesquels il est enjoint à tous Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans, Juges Presidiaux & Royaux, d'admettre, recevoir & installer ledits Officiers, leurs Commis en l'exercice de leurs charges:

Nonobstant les oppositions de Receveurs, Inters, Prestres, Greffiers, Advocats, Procureurs & autres: Desquels empeschemens ou oppositions, sa Majesté s'en est reservée la cognoissance & à son dit Conseil.

S V R ce qui a esté remonsté au Roy en son Conseil, qu'encore que l'Edict des Offices de Commissaires Receveurs hereditaires des deniers des saisies reelles, ayt esté bien & deurement verifié en la Cour de Parlement de Paris: Et que la plupart des Receveurs des consignations & autres pretendans grief & interest en la creation deldits Offices, ayent fait & formé leurs oppositions au feu, des lettres de provision ou commission expedies pour ledits Offices, desquelles ils ont esté deboutez: Neantmoins ils continuent, & plusieurs autres forment de nouvelles oppositions à la reception de ceux qui se presentent pardevant nos Baillifs, Seneschaux ou leurs Lieutenans generaux, gens tenans les sieges Presidiaux, & autres Juges des Iustices Royales, dependans des Presidiaux du ressort du Parlement de Paris: Pour estre admis à l'exercice deldits Offices, en vertu des lettres de provision ou commission bien & deurement expedies & sceellées: Sous couleur & pretexte desquelles oppositions, ledits Juges refusent de recevoir ledits Officiers ou Commis: Lesquels ledits opposans & mesmes aucuns deldits Juges destournent & intimidant, empeschans par ce moyen le notable secours que la Majesté doit recevoir en la necessité presente de ses affaires, des grandes sommes de deniers qui luy reviennent de la vente d'iceux: A quoy voulant pourvoir, & empescher que ceux qui sont ou seront pourueus deldits Offices, ou commis à l'exercice d'iceux, ne ressoient à l'advenir aucun empeschement, ou l'ayant receu, ne soient contraincts, comme plusieurs ont esté, de recourir au Conseil de sa Majesté, pour poursuiure les Arrests & expeditions necessaires, pour oster ledits empeschemens à eux ainsi donnez par ledits Juges: Ce qui tourne ausdits Officiers à grands frais & incommodité: Mesmes à ceux qui sont des Prouinces esloignées: Le Roy en son Conseil, a ordonné & ordonne aux Baillifs, Seneschaux & leurs Lieutenans generaux, & gens tenans les sieges Presidiaux des villes & lieux de l'estendue du ressort dudit Parlement de Paris, & aux Juges des Iustices Royales dependantes deldits sieges, qu'ils ayent, à peine de suspension de leurs charges, & de tous les despens, dommages & interests deldits Officiers ou Commis, à recevoir & mettre en pleine possession, exercee & jouissance deldites charges de Commissaires, Receveurs hereditaires des deniers des saisies reelles, ceux qui se presentent pardevant eux, en vertu des lettres de provision ou commission de sa Majesté, selon qu'il leur sera mandé par ledites lettres: Nonobstant oppositions ou appellations quelconques faites ou à faire soit de la part des Receveurs des consignations, Advocats, Procureurs ou autres, desquelles la Majesté a retenu & reseruté, retient & reserve la cognoissance à soy & à son dit Conseil, & icelle interdit ausdits Juges & à toutes autres Cours: Et à leur refus, dont ledits pourueus ou Commis prendront acte pardevant Notaire, en cas de desny deldits Juges, ordonne sa Majesté au premier Maître des Requestes trouvé sur les lieux, ou au premier & plus proche Juge du lieu où sera establi le siege de celuy qui sera refusant de recevoir ledits Officiers ou Commis, qu'ils ayent à les recevoir & installer, tout ainsi que si les lettres de

Prouision ou Commission leur estoient adressees: Defend sadite Maïesté à tous Sergens qui procederont dorénavant par saisies reelles, de commettre autres personnes que ceux qui seront ainsi pourueus desdits Offices ou Commis à l'exercice d'iceux. A peine de privation de leurs charges, & punition exemplaire: & à toutes personnes d'accepter lesdites Commissions qui leur seront baillies par lesdits Sergens, à peine de tous dommages & interets desdits Commissaires ou Commis establis par la Maïesté, suivant l'Edit de creation d'iceux. Fait au Conseil d'Etat du Roy, tenu à saint Germain en Laye, le quatorzième jour d'Octobre mil six cens vingt-six. Signé, BARDIAV.

Extraits des Registres du Conseil d'Etat.

S V R ce qui a esté remonsté au Roy en son Conseil, que nonobstant la Declaration du vingt deuxiesme Juin dernier, par laquelle conformement à son Arrest du 12. dudit mois, les droicts & fonctions attribuez aux Offices de Commissaires des saisies reelles par l'Edit de Creation desdits Offices, leur sont confirmez, excepté pour le Mont de pieté: Et le droict de l'enregistrement des saisies au dessous de cent liures qui est moderé à treize sols: La Cour de Parlement de Paris & Juges ordinaires du ressort d'icelle, different de recevoir & admettre les pourueus desdits offices, en la iouissance desdits droicts: Specialement en la fonction de postuler, encorés que lors de la verification dudit Edit & Declaration, les Procureurs & autres n'ayent formé aucune opposition: mesmes qu'au preiudice de ce que la Maïesté s'est reservée en son Conseil, par arrest d'iceluy du quatorzième d'Octobre mil six cens vingt-six, la cognoissance des oppositions, appellations ou empeschemens qui y seroient formez, & icelle interdite & defendue à toutes autres Cours & Juges: Ladite Cour de Parlement de Paris a voulu cognoistre de certaine appellation, interietee par les Procureurs de la Seneschaucee & Presidial de Lyon: d'une Sentence dudit Siege, rendue en consequence dudit arrest, au profit de Maître Jean Du, Commis à l'exercice de l'Office de Commissaire à Lyon: Et par arrest du douzième Juillet donné par défaut, fait desenfes audit Du de faire aucunes poursuites ailleurs qu'en ladite Cour, sur peine de cinq cens liures d'amende: ny de postuler audit siege de Lyon, sur peine de faux: porter la robe & le bonnet: Et ordonné que ledit arrest seroit leu & publié audit siege: Ce qui seroit de telle consequence pour tous les autres pourueus desdits offices, que le debit & le secours notable que la Maïesté doit recevoir en la necessité presente de ses affaires, en seroit retardé, & les pourueus desdits Offices seroient frustrés de l'effect dudit Edit & Lettres de prouision: à quoy desirans pourvoir, & faire que ceux qui sous la foy publique desdits Edit & Declaration ont traité desdits offices, iouissent des droicts & fonctions attribuez à iceux: Le Roy en son Conseil, sans avoir égard audit Arrest donné au preiudice des defenfes portées par ledit arrest du quatorzième d'Octobre mil six cens vingt-six. Et Declaration du vingt deuxiesme Juin dernier: A fait iteratives inhibitions & defenfes à ladite Cour de s'immiscer en la cognoissance des oppositions, appellations & empeschemens qui seront formez à l'execution dudit Edit & Declaration: Et conformement à iceux, Enjoind à tous Baillifs, Seneschaux, Lieutenans, & gens tenans les Sieges Presidiaux & Justices Royales, de recevoir, & mettre en pleine possession ceux qui seront pourueus desdits offices ou commis à l'exercice d'iceux, iceux faire iour desdits droicts, mesmes de les maintenir & garder en la fonction, & pouoir de postuler, selon qu'il leur est permis par ledit Edit: Faisant defenfes aux Procureurs postulans, tant dudit Presidial de Lyon qu'autres de faire mettre à execution ledit arrest du Parlement de Paris, ny pour raison de ce, se pourvoir ailleurs qu'audit Conseil, sur peine d'interdiction de leurs charges, de mille liures d'amende, & de tous despens, dommages & interets des pourueus ou commis à l'exercice desdits offices de Commissaires. Fait au Conseil d'Etat du Roy, tenu à Fremont le dernier jour de Juillet, mil six cens vingt-sept. Signé, BOYSSA.

COMMISSION.

L O V T s par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, Aux Baillifs, Seneschaux, Lieutenans, & gens tenans les Sieges Presidiaux & Justices Royales qu'il appartiendra, Salut. Ayans eu aduis qu'au preiudice de nostre Edit, portant creation des Offices de Commissaires des saisies reelles, venüe en nostre Cour de Parlement de Paris, nostre dite Cour & Juges ordinaires, different de recevoir & admettre les pourueus desdits offices en la iouissance des droicts y attribuez, mesmes en la fonction de postuler, encorés que lors de la verification dudit Edit & Declaration du vingt deuxiesme Juin dernier en consequence: Les Procureurs & autres n'ayent formé aucune opposition: A quoy desirans pourvoir: A ces causes, de l'Advis de nostre Conseil, & suivant l'Arrest d'iceluy, dont l'extraict est cy attaché sous le contrescel de nostre Chancellerie, Nous vous mandons, ordonnons, & tres-expressement enjoignons, que vous ayez à recevoir & mettre en possession ceux qui seront pourueus desdits offices de Commissaires des saisies reelles ou commis à l'exercice d'iceux, les faire iour des droicts y attribuez: mesmes de les maintenir & garder en la fonction & pouoir de postuler, conformement audit Edit: De ce faire vous donnons pouoir, commission, autorité & mandement special, nonobstant oppositions ou appellations quelconques: desquelles si aucunes interviennent, Nous avons reservé la cognoissance à Nous & à nostre Conseil, & icelle interdite à tous autres Juges: Enjoignons aux Substituts de nos Procureurs Generaux & tous autres, de consentir & requérir l'execution dudit Arrest de nostre Conseil: & commandons à nostre Huissier ou Sergent, premier sur ce requis, faire à nostre dite Cour de Parlement de Paris, & tous autres que besoin fera, les inhibitions & defenfes contenues en nostre dit Arrest, sur les peines portées par iceluy, & au surplus tous autres actes & exploits necessaires pour l'execution d'iceluy, sans qu'il soit tenu demander autre permission: Et d'autant que dudit Arrest & des presentes on pourra avoir besoin en plusieurs & divers lieux: Nous voulons qu'à la coppie d'enement collationnée par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, soy soit adioutée comme aux originaux: Car tel est nostre plaisir. Donné à Fremont le dernier jour de Juillet, l'an de grace mil six cens vingt-sept, Et de nostre Regne le dix huitiesme. Signé, Par le Roy en son Conseil. BOYSSA. Et scellé du grand scel de cire jaune au simple queue.

Extraits des Registres du Conseil d'Etat.

S V R la Requeste presentee au Roy en son Conseil, par Maître François le Coeur Aduocat aux Sieges de Saumur, pourueu de l'Office de Commissaire & Receveur des deniers des saisies reelles de la Seneschaucee, Preuost & autres Justices Royales dudit lieu: Tendans à ce, qu'attendu que les poursuites faites au Parlement de Paris par le Syndic des Aduocats & Procureurs esdits Sieges, & les empeschemens donnez audit le Coeur par le Seneschal, Juge, Preuost, Receveur des Consignations dudit Saumur: Et ledit Syndic, en l'exercice de son dit office & fonction d'Aduocat & Procureur esdits Sieges, sont faites au preiudice & mespris de l'Arrest du Conseil, du dix huitiesme de Decembre dernier: Il pleust à la Maïesté casser & annuller toutes les procedures faites audit Parlement, à la requeste dudit Syndic contre ledit le Coeur, le condamner en cinq cens liures d'amende, & faire reiteratives defenfes à ladite Cour de Parlement de prendre aucune cognoissance du fait dont il s'agit entre lesdites parties: Et cependant ordonner, que la communauté desdits Aduocats & Procureurs seront assignez audit Conseil en contravention dudit Arrest, & pour voir prendre contre eux telles fins & conclusions que ledit le Coeur fera bon estre: Que ledit Receveur des consignations de Saumur, ses Fermiers ou Commis, seront contraincts comme pour les deniers & affaires de la Maïesté, d'affirmer pardevant le Seneschal dudit Saumur, ou autre premiere loge sur ce requis, quels deniers il a receus procedans des baux judiciaires faits depuis le 22. iour d'Aoust 1616. iusques à present, & les droicts des Consignations d'iceux mettre es mains dudit le Coeur, conformement à l'Edit de la creation dudit Office: Faire defenfes audit Receveur, ses Fermiers ou Commis, de s'immiscer à l'aduenir à la recepte d'aucuns deniers procedans de dits baux judiciaires: Au Seneschal dudit Saumur, Juge, Preuost, Officiers de l'Election & Greuier à scilicet, leurs Greffiers & Aduocats & Procureurs esdits sieges, & autres qu'il appartiendra, de troubler ny empeschent ledit le Coeur & les commis à l'exercice dudit office de Commissaire & receveur des deniers des saisies reelles, ny en les fonctions d'Aduocat & Procureur

des Edicts de Creation d'Offices. 1953

Procureur esdits Sieges : ensemble à tous Huissiers & Sergens de delivrer aucune saisie, qu'elle n'ait au préalable esté par ledit le Cœur ou ses Commis enregistré, & leur enjoindre d'exécuter ledit Edict & Declaration de point en point selon leur forme & teneur, à peine de suspension de leurs charges, & de mil livres d'amende : permettre audit le Cœur de commettre dans les Jurisdicions de son établissement personnes capables pour l'exercice dudit office, & recevoir les droicts qui luy sont attribuez, & en cas de contravention, trouble ou empeschement, faire assigner à comparoitre en personne audit Conseil les contrevenans, pour respondre aux dommages & interets dudit Suppliant : & pour cet effet luy permettre d'informér pardevant le premier Juge Royal des contraventions ou empeschemens qui luy seront donnez, tant en l'exercice de son office, qu'en sa charge & fonctions d'Aduocat & Procureur esdits Sieges, & ordonner que le présent Arrest se-
ra leu, publié & enregistré ausdits Sieges, & iceluy exécuté nonobstant oppositions ou appellations quelconques. Veuladite
requette, ledit Arrest du Conseil du dix-huictiesme Decembre dernier, signification d'iceluy au Syndic desdits Aduocats
& Procureurs, poursuites faites audit Parlement par ledit Syndic contre ledit le Cœur, sommations faites aux Commis au
Greffe des Presentations, au Greffe civil dudit Saumur, de recevoir & enregistrer les presentations dudit Suppliant. Le
Roy en son Conseil, ayant esgard à ladite requête, a cassé & annullé toutes les procedures faites à la requête dudit Syn-
dic de la Communauté desdits Aduocats & Procureurs au Siege de Saumur, contre ledit le Cœur, en ladite Cour de Parle-
ment de Paris : à laquelle sa Majesté a fait iteratives defenses de prendre aucune cognoissance du fait dont il s'agit entre
lesdites parties, & audit Syndic de faire aucunes poursuites pour raison de ce, à peine de cinquens livres d'amende. A or-
donné & ordonne, que ledit Syndic sera assigné à comparoitre en personne audit Conseil, pour respondre sur les fins de
ladite requête ; & cependant que ledit Receueur des Consignations de Saumur, ses Fermiers ou Commis, seront con-
trains comme pour les deniers & affaires de sa Majesté, d'affirmer pardevant le Seneschal dudit Saumur, ou autre pre-
mier Juge sur ce requis, quels deniers ils ont receus procedans des baux judiciaires faits depuis le vingt-deuxiesme Aoust
mil six cens vingt-six, jusques à present, & le prix & droicts des Consignations d'iceux mettre es mains dudit le Cœur,
conformément à l'Edict de la creation dudit office. A fait & fait sa Majesté inhibitions & defenses audit Receueur des
Consignations de s'immiscer à l'advenir à la recepte d'aucuns deniers procedans desdits baux judiciaires, Au Seneschal,
Juge, Preuost dudit Saumur, & tous autres, de troubler ny empeschier ledit le Cœur & ses Commis en l'exercice de son
office, ny en ses fonctions d'Aduocat & Procureur esdits Sieges : Et à tous Huissiers & Sergens de delivrer aucune saisie
qu'elle n'ait au préalable esté par ledit le Cœur ou ses Commis enregistré. Et leur a ladite Majesté enjoinct d'exécuter
sondit Edict & Declaration, iceux faire lire, publier & registrer avec le present Arrest, à peine de suspension de leurs char-
ges & de mil livres d'amende. A permis & permet audit le Cœur de commettre dans les Jurisdicions subalternes de l'esten-
due de son établissement personnes capables pour l'exercice dudit office, & perception des droicts qui leur sont attribuez,
& d'informér pardevant le premier Juge des lieux, ou autre qui en sera requis, des contraventions & empeschemens qui
luy seront donnez, tant en l'exercice de son office, qu'en sa charge & fonction d'Aduocat & Procureur ausdits Sieges,
Fait au Conseil d'Etat du Roy, tenu à Paris le douzieme iour d'Auil mil six cens vingt-huit. Signé, BARBEAU.

F I N.





TABLE DV CONTENV

AVX TITRES DV TROISIESME LIVRE

DES EDICTS DE CREATION D'OFFICES.

Traittant des institutions & establissemens des Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Lieutenans & Iuges ordinaires: Officiers du Chastelet de Paris: Conserua-
teurs des Priuileges Royaux: Iuges Presidiaux, & Officiers qui en depen-
dent: Preuosts des Mareschaux: Lieutenans criminels: Aduocats & Pro-
cureurs du Roy és Sieges inferieurs: Iuges & Consuls: Commissaires En-
questeurs & Examineurs: Greffiers & Clercs des Greffes és Iurisdiccions
inferieures: Greffiers des Notifications: Huissiers & Sergens: Maîtres Pri-
seurs & Vendeurs de biens: Messagers: Receueurs des Consignations: No-
taires & Tabellions.

TITRE PREMIER.

*Des Baillifs, Seneschaux, Preuosts & leurs Lieutenans, & Iuges ordinaires, & de
leur Iurisdiction.*


	Extraict de l'Ordonnance du Roy S. Louis en 1254. 825	Edict du Roy Henry II. en 1557. de creation d'un Lieutenant en titre d'office en chacune ville & ressort des Bailliages & Seneschauſſées, des Pre- uosts, Iuges ordinaires, ou Vigniers Royaux d'i- celles villes, ez lieux où il n'y a encores esté pour- ueu. 839
	Extraict de l'Ordonnance du Roy Philippes I. V. en 1302. 826	
	Autre extraict des Ordonnances du Roy S. Louis en 1254. <i>ibid.</i>	
	Extraict de l'Ordonnance du Roy Philippes I. V. en 1303. 827	Edict du Roy Henry II. & verifications d'iceluy en 1559. contenant reglement de la Iurisdiction des Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans, & des Preuosts & Chastellains des villes, declaratif de l'Edict de Cremieu de l'an 1536. 840
	Extraict des Ordonnances des Roys Philippes VI. en 1338. 1344. & Jean en 1355. <i>ibid.</i> & 828	
	Extraict des Ordonnances de Charles V. comme Regent en 1318. 829	Edict du Roy François II. en 1560. par lequel il en- joint à tous les Gouverneurs de ses Prouinces, & leurs Lieutenans, & à tous Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres ses Officiers de resider sur les lieux, & exercer en personnes leurs estats & Of- fices. 844
	Extraict des Ordonnances du Roy Charles VI. en 1382. & 1408. 830, 831	
	Extraict des Ordonnances du Roy Charles VIII. en 1493. 831	Edict du Roy Charles IX. en 1571. de creation de nombre de Conseillers en chacun des Sieges par- ticuliers des Bailliages & Seneschauſſées de ce Royaume, qui ressortissent nuëment ez Coues de Parlemens. 845
	Extraict de l'Ordonnance du Roy Louis XII. en 1499. 832. 833	Edict du Roy Charles IX. en 1574. de reglement sur les Iurisdiccions des Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & Iuges ordinaires, &c. 846
	Edict du Roy François I. en 1536. sur la Iurisdiction des Baillifs, Seneschaux, Iuges Presidiaux, Pre- uosts, Chastellains, & autres Iuges ordinaires. 833	Arrest de la Cour sur le susdit Edict en 1575. 848
	Declaration du Roy François I. en 1536. portant que les Vassaux qui ont en leurs terres Iurisdic- tion & Iustice, ne sont compris au precedent Edict. 836	Arrest de reglement des droits appartenans au Bailliy de Nogent sur Seine, & son Lieutenant en 1576. 849
	Declaration du Roy Henry II. en 1554. que les Preuosts en premiere instance cognoistront des matieres reelles, & autres declarées sur les arti- cles 5. 8. 9. & 10. de l'Ordonnance de Cremieu. 837	Autre

Table des Titres.

Autre Arrest de Reglement en 1606. entre le Bailly de Montargis & son Lieutenant.	850	establissement des Offices de Conseillers & At- tacheurs en chacun des sieges des Preuosts, Vi- guiers, & Juges ordinaires Royaux ressortissans nuementez Cours de Parlements.	ibid.
Edict du Roy Charles IX. en 1566. pour l'exécution des sentences & condamnations d'amendes des Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres Juges, nonobstant oppositions ou appellations quel- conques.	850	Declaration du Roy Henry III. en 1578. sur l'Edict de creation des Conseillers aux sieges Presidiaux des Bailliages, contenant Reglement pour les droits de leurs charges.	863
Edict du Roy Henry III. en 1583. pour le Regle- ment general & diffinitif, d'entre les Baillifs, Seneschaux, Juges, Conseillers, Magistrats, Conseruateurs, Preuosts, Lieutenants, Greffiers & autres Officiers du Royaume, & les Enque- steurs, & Commissaires Examineurs des Senes- chaussées, Bailliages, Preuostez, &c.	851	Declaration du Roy Henry III. en 1578. sur l'Edict de creation de certain nombre de Conseillers en chacun des sieges particuliers des Bailliages & Seneschaussées de ce Royaume, &c.	864
Arrest du Parlement en 1585. portant verification dudit Edict, modifications & restrictions y con- tenues.	858	Edict du Roy Louys XI. en 1471. de creation d'un Preuost en titre d'office, en la ville de Bourges.	865
Declaration du Roy Charles IX. en 1566. Que les hauts iusticiers du ressort & Bailliage de Senlis ne pourront cognoistre des oppositions & diffé- rents meüs à l'occasion des obligations faites sous seel Royal.	859	Declaration du Roy Henry III. en 1582. portant dispense à ceux qui se feront pourueoir des Offi- ces de Conseillers, & Preuostez de ce Royaume créez en 1578. de prestre l'examen desdits Offi- ciers en la Cour de Parlement, ains pardeuant les Baillifs & Seneschaux, ou genstenans le siege Presidial des lieux où ils seront.	865
Quatre Arrests du Parlement en 1594. portans Re- glement entre les Baillifs & Preuost de ce Royau- me.	ibid.	Edict du Roy Henry III. en 1581. sur le Reglement des iurisdiccions des Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans, & les Preuosts, Vicomtes, Viguiers, & allouez, &c. avec erection d'un Lieutenant & deux Sergens en chacune desdites Preuostez, &c. Et oste cet Edict la prevention mesme en matiere criminelle aux Baillifs, Seneschaux, & leurs Lie- utenans.	867
Lettres patentes du Roy Charles IX. en 1563. qu'il n'y aura en toute la iurisdiction d'Argenteuil, qu'un Bailly, duquel les appellations ressortiront nuement en la Cour de Parlement.	861	Arrest du Conseil d'Etat en 1584. donné sur l'execu- tion de l'article 5. du susdit Edict, pour le Preuost de Ville-franche, contre le Lieutenant general au Bailliage de Beaujolois.	869
Ordonnance du Roy François II. en 1560. Qu'il n'y aura qu'un Juge & un degré de iurisdiction au Bailliage & ressort de Chaulny, & que le titre de l'office de Juge Presidial sera commun en ce- luy de Lieutenant.	862	Arrests du Parlement, confirmatifs, & interpretatifs des susdits Edicts, Patentes & Declarations.	870.
Edict du Roy Henry II. en 1576. sur la creation &		<i>Et finisse infques au folio 900.</i>	

ADDITION AV TITRE PREMIER.

L E Roy doit la iustice à ses subiects: à Dieu foy & hommage, & est obligé de veiller au bien de sesdits subiects.	1792	Progrez des Charges hereditaires, aduoué par Hu- gues Capet, & Robert.	179
La Royauté est vn fief, & commission de Dieu.	ibid.	Eglises basties ou gratifiees par Dagobert.	ibid.
Excellente responce du Roy François I.	ibid.	Comblauille donné par le Roy Dagobert à l'Eglise de Saint Germain des prez.	ibid.
Le Parlement depositaire de la iustice deuë par le Roy.	ibid.	Vsurpations sous la ieunesse du Roy Philippes	ibid.
Serment de Louys II. à son Couronnement, & de Henry III. de rendre la iustice.	ibid.	Desir de Philippes I. de rendre Comblauille à l'E- glise de Saint Germain des prez.	ibid.
Eloges du Roy Aribert, pour la bonne iustice qu'il rendoit: Et de Chilperic; imitez par Childebert, & par Clotaire II.	1793	Progrez des Charges hereditaires aduoué par Ro- bert.	1796
Zeile de Charlemagne à rendre la iustice.	ibid.	Il vaut mieux mourir avec honneur, que viure avec deshonneur.	ibid.
Les Conseillers obseruent plusost la iustice de Dieu que celle des hommes.	ibid.	Charge des Commissaires Royaux, ou Maistres des Requestes par les Prouinces.	ibid.
Combaule Comte de Meaux administre la iustice.	ibid.	Comparaison des Comtes & des Baillifs.	ibid.
Le Comte Gallatorius iuge.	ibid.	Royaume comparé au corps humain, & les Comtes & Ministres aux Medecins.	ibid.
Eloge du Duc Dodogefil, & de Luppus en rendant la iustice.	1794	Bail, ou Baiule, Gouverneur de la ieunesse du Roy.	ibid.
Juges sous le Roy Clouis.	ibid.	Grand pouuoir du Bail, ou Baiule.	ibid.
Lieutenans ou Commissaires des Comtes. Presens à eux deffendus.	ibid.	Lettre excellente de Loup, Abbé de Ferrieres en Gastinois, au Roy Charles II. par laquelle il luy remontre qu'il n'est plus enfant, & que son aage viril l'oblige de regir luy mesme son Royaume, qui ne luy permet de le submettre à vn autre pour faire toutes choses à son appetir, qu'en vain porteroit-il le nom de Roy s'il ne scauoir regner.	
Deuoir des Commissaires Royaux, enuoyez par les Prouinces.	ibid.		
Commencement des Charges hereditaires. Ac- croissement.	ibid.		

Table des Titres.

- Qu'il n'estoit vtile à sa Majesté ny au public d'avoir vn compagnon ou vn supérieur, Que Dieu aduerti les Peres de ne donner puissance à leurs enfans: Que le mesme Dieu ne communique sa gloire: Qu'il ne doit donc admettre ses Moniteurs que le vulgaire nomme Bayls ou Baillys, de peur qu'ils ne partagent son honneur entre eux, & qu'ils destournent l'affection des meilleurs & plus puissans vassaux. 1797
- Seneschaux & Baillys en Bretagne en l'an 683. *ibid.*
- Seneschaux & Baillys au Royaume de Hierusalem. Charge du Seneschal au Royaume de Hierusalem. Reçoit le serment des Baillys. 1798
- Baillys au Comté d'Anjou l'an 1099. *ibid.*
- Seneschaux & Baillys, Iuges sous Louy VI. l'an 1115. *ibid.*
- Bailliages distinguez sous Philippes Auguste. Tenué des Assises des Baillys par luy instituez, & pourquoy. Obligez de rendre compte. Leur deffend prendre dons. Correction des Preuosts, fait partie de la fonction des Baillys. 1799
- Bonté de Philippes II. au departement de son Thresor à ceux que les tailles auoient appauuris. *ibid.*
- Du droit Royal anciennement deu au Roy par les Euesques pour receuoir & traiter sa personne faisant son entree en la ville de leur Diocese, qui fut neantmoins remise à l'Eglise Cathedrale d'Amiens. Remise de la Regale d'Amiens sous Philippes Auguste. *ibid.*
- Charta Rothomagensis Philippi 2. an. 1107. Confirmation des priuileges & libertez de Roüen. Extension de la iurisdiction du Maire de Roüen. Restriction de celle de son Bailly aux debtes contestees. Liberteé des Mariages à Roüen. 1800
- Deux Baillys & Cheualiers signent vne sentence d'arbitrage par eux renduë l'an 1205. *ibid.*
- Les loix donnees par Simon Comte de Montfort aux peuples d'Alby, Beziers, Carcassonne, Razes & autres. L'heretique Albigeois exclus de la charge de Bailly. 1801
- Coustume de France prez Paris pour les successions, receuës en Languedoc par les loix du Comte de Montfort. 1802
- Ordonnances & Reglemens de Simon Comte de Montfort pour la reformation du pays & terres par luy acquises. 1803
- Baillys d'Albigeois obligez à la perquisition des heretiques l'an 1228. 1805
- Permission aux Ducs de Bretagne d'exercer la iustice par leurs Seneschaux & Baillys l'an 1231.
- Vsages & statuts donnez par le Roy Saint Louys à la ville d'Aiguemortes, l'an 1246. Patentés en consequence de la lettre du Pape. Bailly tenu d'agreer l'acquisition de l'acheteur, sans le retenir, ny preferer vn autre, ains d'en receuoir les lots & ventes, non excédans la vingtiesme partie du prix. Bailly & iuge d'Aiguemortes obligez de garder fidelité au Roy, avec les droits, sa iustice, libertez & vsages du lieu. Bailly d'Aiguemortes tenu d'employer en causes pies les biens des Estrangers qui decedent sans testament & sans heritiers 1808. &c.
- Saint Louys enioinct à ses Baillys de s'enquerir, si quelqu'un auoit receu iniure ou dommage de ses Receueurs, afin de le reparer. Leur commet la reception honorable de Hacon Roy de Noruegue & des siens. Permet à sa mere d'instituer des Baillys pendant son voyage en la terre Sainte. Astraint les Baillys faire droit à toutes personnes sans aucune exception. De garder les coustumes approuuees, les droits sans diminution. Leur deffend de prendre dons, vins & viandes qui surpassent la valeur de dix sols parisis: ny d'en presenter à ses Conseillers, ny aux enuoyez pour ouyr leurs Comptes, visiter ou enquerir sur eux: ny d'establiir Vicaires ou Lieutenans; ny de iurer le nom de Dieu, iotier aux dez, hanter les Bordaues, ny d'acquerir, ny de se marier, ou leurs enfans en leurs Bailliages pendant leur exercice, sans son congé. Ny d'auoir multitude de Bordaues ou Sergens pour executer les commandemens des Cours. Ny de reuendre leurs Baillies. Ny de dessaisir aucun sans cognoissance de cause. 1810
- Ordonnance du Roy Saint Louys, de l'an 1254. Du deuoir de la Royale puissance & des Baillys. 1811.
- Le Bailly de Bourges on Berry execute son intention l'an 1260. 1814
- Edict du Roy Philippes le Bel en 1290. en faueur des Ecclesiastiques, & comme ils sont exempts de la iustice seculiere, & n'est permis d'appeller de leurs Cours aux Seneschaux ou Baillys. *ibid.*
- Autre Ordonnance du Roy Philippes le Bel en l'an 1302. Causes des Prelats & des Grands traictees au Parlement, au iours des Seneschaullees & Bailliages. Erection des Seneschaux & Baillys au grand Conseil du Roy. Nul Seneschal ou Bailly audit Conseil ne doit auoir aucun Preuost ou Viguiier son parent. Ne doit auoir qu'un Bailliage. Tenus de receuoir les lettres du Roy avec respect: & d'exercer leur charge en personne. Et de tenir les Assises de deux mois en deux mois ez terres du Roy, & non en celles des Prelats & Barons. Ne seront admis ez lieux d'où ils sont nez. Ne peuvent augmenter le nombre. Ny creer des Notaires Royaux. Doient serment: Et faire publier ceste Ordonnance en leur premiere assise. 1815. & *suuans.*
- En quel cas la cognoissance des Nobles de Champagne appartient aux Baillys. 1822
- En cas d'appel du Bailly, l'execution doit cesser. 1823.
- Baillys & Seneschaux doiuent serment à la Chambre des Comptes. *ibid.*
- Baillys & Seneschaux comparoistront pardeuant deux Maistres du Parlement pour rendre raison de leurs charges en 1320. sont exclus des charges de Maistres des Requestes & du Parlement en 1342. 1824.
- Droits Royaux dont cognoissent les Baillys en l'an 1371. *ibid.*
- Ordonnance de l'an 1394. sur la residence des Baillys. 1825
- Extrait de l'Ordonnance de l'an 1413. Election du Preuost de Paris, & Seneschaux au Parlement lors qu'ils vacqueront. Preuost de Paris doit estre né de la Preuosté. Deffence aux Baillys & Seneschaux d'exiger argent des Sergens: & de partir de la Cour de Parlement sans le congé d'icelle. Baillys sont tenus de taxer le falaite des Notaires des Seneschaullees & Bailliages. Serment des Aduocats, Procureurs du Chancellet, Bailliages & Seneschaullees. Injonction aux Baillys & Seneschaux de faire cesser toutes voyes de fait, & faire

Table des Titres.

& faire travailler les Caymans. 1816. & *suivant*.
 Cause plaidee au Parlement deuant l'Empereur Sigismond, pour la Seneschaullee de Beaucaire & Carcassonne. 1831
 Baillifs & Seneschaux de robe courte, Nobles. *ibid.*
 Residence des Baillifs & Seneschaux en 1560. & 1579. *ibid.*
 Edict du Roy François I. en 1518. Que le Bailly de Touraine sera intitulé és Sentences & autres appointemens donnez par les Lieutenants. 1832
 Que le Bailly de Touraine sera intitulé és contracts & obligations passees pardeuant les Notaires & Tabellions dudit Bailliage en l'an 1519. 1832
 Seneschaux en Angleterre sous Henry II. Et les Baillifs, sous Richard I. son fils. Et sous la Roynne Eleonor veufue dudit Henry. Acquisition de la Rochelle par Eleonor l'an 1199. Et sous le Roy Jean d'Angleterre. Le nom de Seneschal est François, *suivant* Froissard & Choppin. 1833
 Bail de l'Empire de Constantinople. 1834
 Bail de Venise à Constantinople. *ibid.*
 Grand Bailly de la langue d'Allemagne à Rhodes, & depuis à Malthe. Preeminence & dignité d'iceux. *ibid.*
 Le nom de Bailly & de Bailliage dès l'an 1194. en leur ordre. 1835
 Edict du Roy en l'an 1597. sur la reuocation de l'Edict

portant creation des Lieutenants generaux & autres Officiers alternatifs au ressort du Parlement de Paris, avec augmentation de gages aux anciens pourueuz. *ibid.*
 Autre suppression des Edicts de Creation des offices alternatifs des Lieutenants, Presidens Presidiaux generaux au fait de la Iustice par Henry IV. & Louys XIII. *ibid.*
 Remonstrance faite au Conseil du Roy, par Maître François Miron, Cōseiller audit Conseil, & Lieutenant civil de Paris, pour la reuocation de l'Edict des Lieutenants generaux alternatifs. 1836
 Autre remonstrance faite au Roy, en 1627. par Maître Guillaume Fremin President au siege Presidial de Meaux, au nom des Presidents Presidiaux, Lieutenans generaux, & autres Officiers de Iudicature des Prouinces de France. 1837
 Edict du Roy en 1635. portant creation d'un Conseiller honoraire en chacun Bailliage, Seneschaulsee & siege Presidial. 1838
 Edict du Roy en 1635. de creation en chacun des Bailliages, Sieges Presidiaux & Seneschaulsees, d'un Lieutenant general civil, vn Lieutenant criminel, vn particulier, quatre Conseillers, vn Procureur du Roy, vn Commissaire, & vingt-sept Notaires au Chastelet de Paris, &c. 1839

TITRE II. Qu'il sera procedé par election & nomination aux Offices de Iudicatures inferieures.

Extrait des Ordonnances des Roys Philippe IV. en 1301. & Charles VI. en 1388. 901
 Extrait des Ordonnances du Roy Louys XII. en 1498. & 1510. *ibid.*

Extrait des Ordonnances du Roy Charles IX. en 1560. & 1566. 902
 Extrait des Ordonnances du Roy Henry III. en 1579. *ibid.*

TITRE III. Des Serments que sont tenus faire les Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres Officiers des Iurisdicions inferieures, & où ils doient estre receuz & examinez.

Extrait de l'Ordonnance du Roy saint Louys en 1254. 903
 Extrait de l'Ordonnance du Roy Philippe IV. en 1302. *ibid.*
 Ordonnance du Roy Louys Hutin, en 1315. du serment que les Baillifs, Seneschaux, & autres Officiers Royaux luy sont tenus faire auparauant que d'exerciter leurs charges, & des priuileges des Ecclesiastiques. 904
 Extrait de l'Ordonnance du Roy Charles VII. en 1453. 905
 Extrait de l'Ordonnance du Roy Charles VIII. en 1493. *ibid.*
 Extrait de l'Ordonnance du Roy Louys XII. en

1498. 907
 Edict du Roy Henry II. en 1548. Que les Baillifs, Seneschaux, Preuosts & leurs Lieutenants, & autres translatés en semblables offices, ne seront subiects à l'examen. 907
 Extrait des Ordonnances d'Orleans en 1560. & Moulins en 1566. *ibid.*
 Lettres patentes du Roy Henry IV. en 1598. touchant l'augmentation des gages aux Lieutenants generaux, és Bailliages, Seneschaulsees, Preuosts, & autres Iurisdicions Royales du ressort du Parlement de Paris: & assignation d'iceux sur les Greniers à sel, & verifications d'icelles. 908

TITRE IV. De la residence que doient faire les Baillifs, Seneschaux, & tous Officiers Royaux en leurs charges, à cause de leurs Offices.

Extrait de l'Ordonnance du Roy Charles VII. en 1443. 910
 Ordonnance du Roy François I. en 1539. Que tous Officiers Royaux feront residence en leurs Iurisdicions & Offices. *ibid.*

Edict du Roy Charles IX. en 1567. sur la residence des Baillifs, Seneschaux & Iuges principaux des Prouinces, ensemble des Nobles tenants fiefs subiects à Ban & arriereban. 911

TITRE V. Du Bailliage du Palais, & Officiers d'iceluy, & leur Iurisdiction.

Trois Lettres patentes du Roy Louys XI. en 1482. Charles VII. en 1445. & Charles V.

1354. & 1358. portans confirmation de Lettres en forme de Chartres du Roy Charles V. en qualite

K x k k k k k k

Table des Titres.

- de Regent, de faueur de Concierges & Baillifs du Palais. 913
- Lettres patentes en forme de chartre en 1481. par lesquelles le Roy Louys XI. donne à Maistre Jacques de Coutier & à ses successeurs & ayans cause, les Offices de Concierge & Bailly du Palais & la Geolierie. 917
- Arrest de la Cour en 1537. portant Reglement entre le Bailly du Palais & le Maire, exerçant la iustice au fauxbourg Saint Jacques, & Nostre Dame des Champs, & Officiers d'icelle Mairie. 918
- Arrest du Grand Conseil en 1550. par lequel est ad- jugé au Bailly du Palais, la iustice de tous les subiects demeurans au fauxbourg Saint Jacques, Nostre Dame des Champs & des fiefs de Saint André. 921
- Arrest du Conseil Priué en 1567. sur la suppression des Iustices du fauxbourg Saint Jacques réunies au siege & Bailliage du Palais. *ibid.*
- Arrest de la Cour de Parlement en 1596. contenant le pouuoir & iurisdiction du Concierge du Palais, depuis erigé en Bailliage. 923
- Arrest de Reglement entre les Huissiers & Sergens du Bailliage du Palais, & les Sergens à verge au Chastellet de Paris, pour l'exécution des sen- tences & seel dudit Chastellet en 1612. 925
- Arrest du Parlement en 1518. touchant le pouuoir & iurisdiction criminelle du Bailly du Palais. *ibid.*
- Arrest du Parlement en 1541. portant deffence au Preuost de Paris ou ses Lieutenans civil & crimi- nel d'entreprendre sur la iurisdiction & limites de la iustice du Bailly du Palais. *ibid.*
- Autres Arrests de Reglement entre le Preuost de Paris & le Bailly du Palais. 926. 927. & *suivans.*
- Lettres de don & prouision de l'Estat & charge de Concierge & Bailly, & garde du Palais à Pa- ris, en faueur du Duc de Montbazou. Et acte de reception dudit estat en la Cour de Parlement l'an 1618. 931

ADDITION AV TITRE V.

- Concierge du Palais paye l'amende pour son Bailly qui auoit mal iugé l'an 1388. 1840
- Lettres patentes en 1564. Que le Bailly du Palais sera adstraint d'amettre apres la requisition, les re- signations qui seront faites des bancs & places du Palais, par personnes saines & non malades, sans adiection de la clause des quarante iours iours. *ib.*
- Arrest du Conseil d'Estat du Roy en 1627. portant Reglement entre le Lieutenant general Civil & Criminel au Bailliage du Palais, & le Lieutenant particulier Assesseur Criminel audit Bailliage. *ibid.*
- Edict del'an 1538. de creation de quatre Sergens en la Iurisdiction & Mayrie du fauxbourg Saint Jacques & Nostre Dame des Champs *les Paris.* 1841.

TITRE VI. De la Geole de la Conciergerie du Palais à Paris.

- Ordonnance du Roy Charles VIII. en 1493: touchant la Geole de la Conciergerie du Pa- lais à Paris, portant Reglement des droicts que doit prendre le Geolier, & les Clercs & gardes du guichet d'icelle, & ce que les prisonniers sont tenus payer à l'entree & sortie, & pour leur des- pence. 932

TITRE VII. Des Officiers du Chastellet de Paris & Reglement d'iceux.

- Iurisdiction du Chastellet de Paris en 1358. 934
- Ordonnance du Roy Charles VIII. en 1425. touchant le Chastellet de Paris & les Officiers d'iceluy. 935. & *suivans.*
- Ordonnance sur le stile du Chastellet en 1527. 947.
- Edict du Roy François en 1543. Que les Sentences des Auditeurs du Chastellet de Paris sont execu- toires, nonobstant l'appel. 948
- Creation & erection de sept offices de Conseillers au Chastellet de Paris outre le nombre ancien en 1567. 949

ADDITION AV TITRE VII.

- Mommol Preuost de Paris l'an 588. 1842
- Estienne Preuost de Paris l'an 1060. & 1067. *ibid.*
- Lettre du Roy Louys VI. en 1215. adressante au Preuost de Paris pour installer Amé Leguespin Bourgeois de Paris en l'Office de mesureur & ar- penteur de terres, apres auoir receu son serment. *ibid.*
- Injonction au Preuost de Paris de tenir la main aux Bourgeois pour estre payez de leurs debtes, &c. en 1134. *ibid.*
- Le privilege de Bourgeois de Paris sur les maisons, vuides, vagues, ruineuses & inhabitees, &c. en l'an 1033. *ibid.*
- Que les Bourgeois de Paris peuuent tenir fiefs & arrierefiefs, & iouyr du faict de Noblesse, &c. en 1390. 1843.
- Injonction au Preuost de Paris ou ses Lieutenans de deffendre aux proprietaires & detempteurs des maisons des rues de Beaubourg, Geoffroy l'An- gevin, &c. qu'ils ne louient leurs maisons à fem- mes dissolués en 1381. 1844
- Que les Bourgeois de Paris ne sont tenus respondre, ny ne peuuent estre tirez hors des murs & closture de Paris, &c. en 1465. *ibid.*
- Du rang & seance & entre les Aduocats du Chaste- let de Paris, les Commissaires Examineurs, les Notaires & les Procureurs dudit Chastellet. *ibid.*

Table des Titres.

TITRE VIII. Des Conseruateurs des priuileges Royaux, & leur Iurisdiction.

Edict du Roy Henry II. en 1552. par lequel les Conseruateurs des priuileges Royaux cognoistront des causes & matieres procedans des conseruations & des cas des Edicts, tant en premiere instance, que dernier ressort & provision, nonobstant l'appel. 949

Suppression de la Iurisdiction du Conseruateur des priuileges Royaux del'Vniuersité de Bourges, &

reunion d'icelle à celle de Bailly, ou son Lieutenant General en 1562. 950

Suppression del'Office de Conseruateur des priuileges Royaux au Chastelet de Paris, & reunion d'icelle à l'Office du Lieutenant Civil audit Chastelet en 1564. 951

Erection d'un Estat de Iuge Conseruateur en l'Vniuersité d'Angers en 1577. *ibid.*

ADDITION A V TITRE VIII.

Priuilege octroyé à l'Vniuersité de Paris par le Roy Philippes II. en l'an 1200. pour les Escholiers excedez & outragez, dont le Preuost de Paris estoit Conseruateur & Iuge en demandant. 1845

Escholiers de la Preuosté de Paris sont en la protection & sauuegarde du Roy en 1340. Le Pre-

uost de Paris leur Iuge en 1345. De la cognoissance & iurisdiction conseruatoire de l'Vniuersité de Paris en 1366. Conseruateur Apostolique del'Vniuersité en 1315. Preuost de Paris ou son Lieutenant, Conseruateur des Officiers & Supposts de l'Vniuersité de Paris, tant en demandant qu'en defendant en 1630. *ibid.*

TITRE IX. Des Iuges Presidiaux, & leur Iurisdiction.

Edict de creation & erection des Conseillers Magistrats & Iuges Presidiaux par tout le Royaume de France en 1551. 952

Ampliation de l'Edict des Iuges Presidiaux & établissement pour le ressort du Parl. de Paris en 1551. 955

Ampliation de l'Edict des Iuges Presidiaux & établissement pour le ressort du Parlement de Normandie en 1551. 963

Actes des oppositions formées en 1552. à la publication & verification de l'Edict d'Ampliation des Presidiaux établis en Normandie. 970

Erection & établissement des Iuges Presidiaux en Bretagne en 1551. 975

Edict & Declaration portant suppression, union, jonction & incorporation du siege Presidial de Ploërmel, au siege Presidial de Vennes en 1552. 981

Edict du Roy Henry II. sur la restriction que les parties doivent faire es causes estans sous l'Edict des Presidiaux. 982

Edict du Roy Henry II. en 1552. pour le fait de la distribution des procez, d'entre les Iuges Presidiaux, & les Grefsiers d'Appeaux, & des Procureurs dudit Seigneur. 984

Declaration du Roy Henry II. en 1552. pour le reglement des sieges Presidiaux, contenant augmentation des gages aux Lieutenans Generaux. 987

Edict du Roy Henry II. en 1553. portant euocation & renuoy es sieges Presidiaux des causes & matieres pendantes es Parlemens, lesquelles sont des cas de l'Edict d'erection desdits sieges. 989

Declaration sur le precedent Edict. 990

Edict du Roy Henry II. en 1555. de creation en chacune Generalité d'un Conseiller General sur-intendant sur le fait des deniers communs des villes estans en chacune Generalité : & d'un Receveur & payeur des gages des Iuges Presidiaux en chacune des villes où sont établis leurs Sieges. 991

Edict du Roy Henry II. en 1555. d'erection de deux Offices de Conseillers Magistrats, & d'un Office de second Aduocat du Roy en chacun des sieges Presidiaux de ce Royaume, & quels gages ont les Aduocats du Roy esdits sieges Presidiaux. 993

Edict du Roy Henry II. en 1557. de creation & erection d'un Office de President en chacun siege Presidial du Royaume, & que les sieges Presidiaux auront la cognoissance iusques à mil liures, & cinquante liures de rente ou reuenu, en dernier ressort de douze cens liures, & de soixante liures de rente ou reuenu, par provision. 994

Extraict de l'Ordonnance de Moulins en 1566. 999
Lettres patentes du Roy Charles IX. en 1567. par lesquelles il declare n'auoir entendu les Iuges Presidiaux es sieges particuliers, estre empeschez en l'exercice de leurs Estats; ains son vouloir est, qu'ils iugent presidialement, iusques à ce qu'ils soient reduits en moindre nombre que six, par mort, forfaiture, ou remboursement. 996

Edict du Roy Charles IX. en 1567. portant le retablissement des Offices de iudicature supprimez par les Ordonnances des Estats d'Orleans & Moulins. *ibid.*

Declaration sur le precedent Edict en 1569. 997

Autre Declaration sur ledit Edict en 1569. 998

Edict du Roy Charles IX. en 1568. pour le retablissement & erection d'un President en chacun des sieges Presidiaux, excepté es lieux & Prouinces specifiées par l'Edict. 999

Declaration du Roy Charles IX. en 1571. sur l'Edict de retablissement des Presidents Presidiaux, contenant reglement pour leurs droits & prerogatives, & pour l'exercice de leurs charges & Offices, avec les Lieutenans des Baillifs & Seneschaux : avec derogation à l'article 16. de l'Ordonnance de Moulins, & de ceux des Lieutenans des Baillifs & Seneschaux. 1000

Arrest de la Cour en 1574. portant reglement d'entre le President Presidial, le Seneschal & les Lieutenans Civil & Criminel du Mans. *ibid.*

Edict du Roy Charles IX. en 1573. de creation d'un estat & Office de Conseiller Clerc en chacun siege Presidial où il y en a d'establis, en faueur & à la requeste du Clergé de France. 1001

Extraict de l'Edict du Roy Henry IV. en 1596. & de Louis XIII. en 1610. pour les Offices de Conseillers Clercs. *ibid.*

Declaration du Roy Henry III. en 1574. pour le

XXXXXXXX

Table des Titres.

- reglement qu'il entend estre obserué es iugemens
donnez par les Iuges Presidiaux de ce Royaume,
avec attribution au grand Conseil de la cognois-
sance des contrauentions ausdits reglemens.
1002.
- Lettres de surannation du precedent reglement en
1577. 1003
- Defenses aux Presidiaux de iuger procez par Com-
missaires en 1579. *ibid.*
- Cognoissance des Presidiaux par concurrence &
preuention des cas attribuez aux Preuosts des
Mareschaux en 1579. *ibid.*
- Edict du roy Henry III. en 1580. sur l'ampliation du
pouuoir & iurisdiction des Iuges Presidiaux es
matieres Ciuiles & Criminelles : & erection de
Conseillers en titre d'Office, de ce qui s'en deffaut
en chacun siege desdits Presidiaux, iusques au
nombre de quinze, & de l'augmentation de leurs
gages. 1004
- Des Lieutenans Generaux & Particuliers.*
- Arrest de la Cour en 1568. portant reglement entre
les Lieutenans General & Particulier, & les Con-
seillers du Chastellor de Paris, depuis l'erection
du siege Presidial. 1005
- Arrest de la Cour en 1540. de reglement entre les
Lieutenans General, Particulier, le Conservateur,
Assesseur & Conseillers de la Seneschauſſee de
Poictou auant l'erection du Presidial. 1006
- Arrest en 1572. portant reglement entre le Lieute-
nant General, & les Conseillers du Bailliage &
siege Presidial d'Orleans. 1009
- Arrests en 1581. portant reglement entre les Lieute-
nans General & Particulier, & les Conseillers
de la Seneschauſſee & siege Presidial d'Angers.
1010. & 1012.
- Arrest du Parlement de Paris en 1580. portant re-
glement entre les Officiers du Parlement de
Dijon. 1013
- Arrest de la Cour en 1601. donne entre les Lieute-
nans General & Particulier de la Seneschauſſee &
Siege Presidial de Moulins, & le Lieutenant Par-
ticulier & l'Assesseur, sur le reglement de leurs
charges. 1014
- Arrest du Parlement de Tholose en 1586. concer-
nant la charge des Officiers, & exercice de la Ius-
tice es sieges Royaux du ressort d'icelle Cour.
1015.
- Arrest du Parlement de Paris en 1614. de reglement
entre le president presidial de Bourges, & les Lieute-
nans & Conseillers dudit siege, &c. 1016
- Arrest de reglement en 1563. pour l'exercice de la Ius-
tice en la Seneschauſſee de Bourbonnois. 1017
- Arrest du Parlement en 1598. de reglement entre le
president du siege presidial de Bourges, & le Lieu-
tenant general au Bailliage de Berry & siege pre-
sidial de Bourges. 1018
- Reglement fait aux grands-lours de poictiers en
1579. *ibid.*
- Reglement general fait aux grands-lours de Lyon
en 1610. 1019
- Reglement general & notable fait au Parlement de
Tholose en 1575. pour la direction de la Iustice es
Seneschauſſees & sieges presidiaux du ressort d'iceluy.
1021
- Arrest du Parlement de Paris en 1601. par lequel a
esté ordonné que les Lieutenans des Baillifs &
Seneschaux & autres Iuges Royaux, ne peuvent
en baillant pareatis pour l'exécution des Senten-
ces des Iuges non royaux, & contracts passez
sous seel non royal, ne autrement, en retenir la co-
gnoissance. 1016
- Arrest general en 1602. interpretatif des Ordonnan-
ces sur l'age des Lieutenans des Prouinces. *ibid.*
- Arrest de la Cour prouisionnal en 1524. touchant
l'autorité des Lieutenans des Bailliages, &c.
ibid.
- Arrest du Parlement en 1612. touchant les droits &
prerogatiues des Lieutenans Generaux, qu'ils
peuvent seuls recevoir les Officiers des Baillia-
ges, &c. 1017
- Autre Arrest du Parlement en 1608. touchant autres
droits & prerogatiues, &c. *ibid.*
- Arrest de reglement en 1606. entre le Bailly de
Montargis, & le Lieutenant General audit Bail-
liage, sur la forme de prononcer les Sentences
donnees aux Assises, &c. 1018
- Arrest de reglement en 1595. entre les Officiers du
Bailliage & siege presidial de Tours, pour l'exer-
cice de leurs Offices. *ibid.*
- Arrest de reglement general en 1617. entre les Offi-
ciers de la Iustice ordinaire & presidiale de la
ville de Bourges, tant pour leurs droits, exercice
de la Iustice, comme pour vn nouveau stil & for-
me de proceder. 1019
- Arrest du Parlement en 1608. que les Lieutenans ge-
neraux ne autres Iuges des sieges presidiaux, ne
peuvent reuoker les Sentences par eux donnees
&c. 1020
- Defense à tous Iuges de prendre salaire des droits
& baux à ferme, &c. en 1608. *ibid.*
- Arrest de reglement en 1609. entre le president & le
Lieutenant Ciuil du Bailliage & siege presidial
de Laon ; & le Lieutenant Criminel sur l'exerci-
ce de leurs charges. 1021
- Arrest du Conseil reuiné en 1603. par lequel est ordon-
né que le Lieutenant general presidiera en tous les
iugemens sur la competence ou incompetence des
preuosts des Mareschaux, &c. & en son absence,
recusation ou empeschement, le Lieutenant Cri-
minel. 1022
- Arrest de reglement en 1605. sur la taxe des espees
& salaires des Iuges, en la taxe des despens. 1023
- Arrest de reglement en 1619. d'entre les Officiers
de la Seneschauſſee de Bourbonnois & le siege
presidial estably à Moulins. *ibid.*
- Edict du roy Henry III. en 1586. de creation de qua-
tre Conseillers en chacun siege presidial, & de
deux Huissiers Audienciers. 1024
- Edict du roy Louis XIII. en 1612. de creation de
deux Offices de Conseillers en chacun siege pre-
sidial, Bailliages & preuostez des villes principa-
les de ce royaume : ensemble l'attribution, vniou
& incorporation de la quipité de Conseiller aux
Offices de ses Aduocats des sieges presidiaux,
Bailliages, preuostez & autres Iuridictions roya-
les. 1025
- Edict du roy Henry III. en 1581. de creation du sie-
ge presidial de Clermont en Auvergne, en faueur
de la royne Catherine de Medicis, Comtesse
dudit Clermont, & d'Auvergne. 1026
- Edict du roy Henry IV. en 1595. d'erection du sie-
ge presidial de la Fleche en Anjou, sous le titre
& qualité de Seneschal & Officiers en iceluy, &
d'un Preuost des Mareschaux audit lieu : & crea-
tion de cinq Iuridictions Royales, deux Con-
seillers & autres Officiers en icelles Iurisdic-
tions.

Table des Titres.

ations.	1045.	Arrêt du Conseil d'Etat en 1607. en faveur des	
Lettres patentes en 1598. portant attribution de la		Juges presidiaux & autres sieges Royaux, pour la	
preuosté d'Anjou, & de ce qui en depend, au siege		preference aux Offices d'Assesseurs & Commis-	
presidial de la Fleche.	1047	saies examinateurs.	1072
Edict du Roy Henry IV. en 1595. de creation &		Arrêt de la Cour en 1622. par lequel deslences sont	
establissement d'un Bailliage prouincial & siege		faites à tous Seneschaux, Juges presidiaux, pre-	
presidial en la ville de Soissons.	1048	uosts & autres, de faire à l'aduenir aucune di-	
Edict du Roy Henry IV. en 1608. de creation d'un		stribution de deniers, de ceux qui procederont	
siege presidial en la ville de Bourg en Bresse.	1050	des biens saisis & vendus en iustice, & à eux de	
Stil qui doit estre obserué au siege presidial de		non recevoir les opposans à contester en leurs	
Bourg en Bresse, fait au Conseil en 1603.	ibid.	maisons, ne y tenir iurisdiction; & de faire au-	
Stil fait en 1593. pour estre obserué au presidial		cunestaxes de vacations & assistances, tant aux	
d'Agen.	1060	Substituts du procureur general du Roy, Aduo-	
Stil fait en 1596. pour estre obserué au presidial de		cats, procureurs des parties qui seront opposans,	
Bordeaux.	1065	qu'à leurs Greffiers, avec le Reglement de la	
Arrêt en 1597. sur les oppositions suruenues à la pu-		procedure qui se doit obseruer à l'aduenir, &c. à	
blication du stil de Guienne.	1071	peine de nullité.	1073

ADDITION AV TITRE IX.

E rection des sieges Presidiaux, Officiers d'i-		sidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez,	
ceux, & de leurs gages, suppression & resta-		Vicomtez, Chastellenies & autres iustices & iu-	
blissement d'iceux, leur pouuoir, &c.	1846	rifdictions Royales, Receueurs & payeurs de	
Cours Presidiales en Languedoc l'an 1490.	1848	leurs gages, & Controolleurs desdits payeurs.	
Reglements en l'an 1559. &c. pour la presence		1851.	
d'entre les Officiers des sieges Presidiaux & au-		Arrêt du Parlement en 1626. portant deslence au	
tres iuges Royaux: & les Consuls, Maires &		Seneschal de Clermont & Officiers dudit lieu,	
Escheuins des villes.	1849	de prendre la qualité de Seneschal d'Auvergne,	
Arrests tant du Conseil d'Etat, que de la Cour de		& icelle inserer en leurs iugemens & autres actes	
Parlement de Tholose, sur le rang & presence		indiciaires.	1853
en toutes assemblees publiques & particulieres,		Declaration du Roi en 1628. pour l'ordre & police	
donnees au profit du Iuge Mage, Criminel, Lieu-		de la Rochelle, & creation de plusieurs Offices	
tenant, Conseillers & Magistrats Presidiaux,		de iustice.	ibid.
Aduocats & Procureurs du Roi, en la Senesch-		Arrêt notable en 1630. portant Reglement entre	
chauffee & siege Presidial de Tholose, contre les		les President, Lieutenant general & criminel,	
Capitouls de ladite ville.	1858	Lieutenant particulier Assesseurs & les Conseillers	
Lettres d'honneur ou de veteran, pour M. Pierre		des sieges Presidiaux.	1856
Bidauld Conseiller au siege presidial de Bourges		Autre Arrêt en 1629. portant Reglement general	
en 1619.	1851	entre les Lieutenants generaux, Lieutenans par-	
Edict du Roi en 1634. de creation en heredité de		ticuliers, Assesseurs, Conseillers & Aduocats du	
vingt vn Office de Receueurs generaux Pro-		Roi, en tous les Bailliages & Seneschauſſees de	
uinciaux des gages de Presidiaux en l'estenduë		ce Roiaume.	1857
de la Chambre des Comptes	1851	Reglement de la Cour en 1620. entre le Lieutenant	
Declaration du Roi en 1635. portant exemption des		general, civil & criminel, & Lieutenant parti-	
tailles, & attribution d'augmentation de gages		culier, civil & Lieutenant Assesseur criminel de	
en heredité, aux Officiers de iudicature des Pre-		Sezane.	1859

TITRE X. Des Lieutenans Criminels & Lieutenans de robe courte.

E dict du Roi François I. en 1522. de creation		d'entre les Lieutenans criminels, & les Conseil-	
d'un Office de Lieutenant Criminel en cha-		lers des Juges Presidiaux, &c.	1080
cun Bailliage, Seneschauſſee, Preuosté, Bail-		Autre Declaration dudit Roy en 1553. pour la co-	
lie, & sieges Royaux de ce Royaume.	1074	gnoissance des appellations en matiere criminelle,	
Edict du Roy Henry II. en 1552. de creation & ere-		des Lieutenans des Bailliages particuliers & sub-	
ction des Magistrats, Juges & Lieutenans cri-		alternes.	1081
minels es sieges Presidiaux & que l'Edict du		Autre Declaration en 1551. qu'aux Lieutenans cri-	
mois de lanuier 1522. sortira son plein & entier		minels des sieges Presidiaux appartient, prina-	
effect.	1075	tiement aux Lieutenans des sieges particuliers, la	
Edict du Roy Henry II. en 1552. de creation d'un		cognoissance des lettres de graces & remissions.	1082.
Lieutenant criminel en chacune des Seneschauſ-		Edict du Roy Henry II. en 1554. portant suppres-	
ſſee, Bailliages, Preuostez & iurifdictions Presi-		sion des Preuosts & Mareſchaux Prouinciaux,	
diales au pays & Duché de Bretagne.	1077	leurs Lieutenans, Greffiers & Archers, avec at-	
Edict du Roy Henry II. en 1553. d'erection desdits		tribution de iurisdiction aux Lieutenans crimi-	
Offices de Lieutenans criminels au pays & Du-		nels & Lieutenans de robe courte, des cas attri-	
ché de Bretagne.	1079	buez ausdits Preuosts, auant leur suppression.	1083.
Declaration du Roy Henry II. en 1553. sur les pre-		Iurisdiction des Lieutenans criminels en 1554.	
cedens Edicts de creation & erection, portant		K x x k k k k k ij	
Reglement sur les differents, querelles & debats			

Table des Titres.

1084. & *suivant*.
Lettres de Declaration du Roy Henry II. en 1555. au profit des Iuges Magistrats criminels, que la Majesté n'a entendu revoquer le pouvoir des Lieutenans criminels, par l'Edit de reestablisement des Preuosts des Mareschaux. 1094
Lettres patentes du Roy Henry II. en 1557. contenant confirmation de l'Edit de creation des Magistrats criminels en 1552. & derogation à iceluy en certains cas, avec vn Reglement general pour l'administration de la iustice entre les Iuges Magistrats criminels, & les Lieutenans particuliers & Conseillers des sieges. 1095
Edict du Roy Henry II. en 1554. de creation d'un Lieutenant de robbe courte, & quatre Archers Sergens en chacun siege particulier Royal, des Baillifs, Seneschaux, Preuosts & iuges, outre les Lieutenans de robbe longue, qui exercent le civil & criminel, ensemblement ou separement. 1096.
Les Preuosts provinciaux, & Lieutenans de courte robbe, pouruoient de personnes capables aux Offices des Archers, qui leur seront respectivement ordonnez. François II. en 1559. 1097
Deffences aux Lieutenans civil & criminel du Mans d'entreprendre sur la iurisdiction l'un de l'autre en 1561. 1098
Arrest du grand Conseil en 1528. de Reglement entre les Lieutenans civil, criminel & particulier de la Seneschauſſee de rochers. 1099
Reglement en 1559. entre le Lieutenant criminel au Bailliage de Blois, & les Officiers dudit Bailliage au siege presidial. 1100
Reglement en 1556. entre le Lieutenant particulier & le Lieutenant criminel d'Auvergne, quand le Lieutenant particulier peut trauailler aux procez criminels. 1101
Reglement en 1574. entre les Conseillers de la Seneschauſſee & siege presidial d'Angers, & le Lieutenant particulier. 1102
Reglement en 1579. entre le Lieutenant general de la Seneschauſſee du Maine, & le Lieutenant criminel, pour l'exercice de leurs charges & preſeance. 1103
Reglement en 1573. pour la preſeance donnee au Lieutenant criminel au iugement des procez de la Mareschauffee, à l'encontre du Lieutenant civil. Que les Preuosts des Mareschaux sont tenus d'apporter les procez par eux instruits au Greffe Criminel, pour estre iugez au rapport du Lieutenant Criminel, ou autre Conseiller qu'il commettra. 1104
Reglement en 1600. entre le Lieutenant general, & le Lieutenant Criminel de la Seneschauſſee & siege presidial d'Angoulesme, le Lieutenant civil preside au criminel, & quand : Que le Lieutenant criminel ne cognoist des crices ne des baux iudiciaires, 1106
Reglement en 1581. aux grands Iours de Clermont entre vn Lieutenant Criminel d'un siege principal, & le Lieutenant Criminel d'un particulier d'un Bailliage, pour le reglement de leur iurisdiction, &c. *ibid.*
Reglement en 1558. entre le Lieutenant de robbe courte de la Preuosté de Paris, & le Lieutenant Criminel. *ibid.*
Reglement en 1606. entre le Lieutenant Criminel du Bailliage de Chateau-Thierry, & le Lieutenant Criminel de robbe courte. 1107
Reglement en 1606. entre le Lieutenant Criminel du Bailliage de Troyes, & le Lieutenant Criminel de robbe courte. *ibid.*
Edict du Roy Charles IX. en 1565. sur le reglement des procez criminels, & des frais requis & necessaires pour la confection d'iceux, pour le pays & Duché de Bretagne. 1109
Reglement en 1617. entre le Lieutenant Criminel de la Seneschauſſee de Lyon, & l'Assesseur & Conseillers dudit lieu. 1113
La cognoissance des rebellions faites à iustice appartient au Lieutenant Criminel, combien qu'il soit question de l'exécution du iugement du Lieutenant civil en 1606. 1114
Deffences à tous iuges de passer outre à l'instruction des procez criminels, quand il y aura appel de leurs Sentences, &c. en 1604. 1115
Arrest en 1607. touchant les frais des procez criminels : & que les iuges ne peuvent contraindre les acuzez d'avancer les frais, & leur bailler exequutoire contre les parties civiles pour leur remboursement. 1116
Reglement en 1610. que le iuge inferieur peubien informer, non decreter, les charges & informations par prise de corps ou adiournement personnel contre son iuge superieur. *ibid.*
Reglement en 1608. entre les Lieutenans generaux des baillifs, Seneschaux, preuosts, Vicomtes & autres Iuges, & les Lieutenans particuliers Assesseurs criminels, pour leuer les Offices de Lieutenans Criminels cy-deuant creéz, où il en reste à pourvoir. 1117
Edict du Roy Charles IX. en 1574. de suppression de Lieutenant Criminel de robbe courte au Bailliage de Chartres, & creation d'un Vibailly & Lieutenant, avec creuë de quatre Archers & vn Trompette. 1119

ADDITION AU TITRE X.

- L**ieutenant du Preuost de Paris, venü l'information contre des acuzez, les fait emprisonner & questionner en 1402. Deux Lieutenans du Preuost de Paris, l'un civil, l'autre criminel, l'an 1404. Defaux en matiere criminelle donnez par le Lieutenant criminel les iours de Vendredy, l'an 1407. Maistre Forlix du Bois Lieutenant criminel du Preuost de Paris l'an 1407. Commissaire, Lieutenant criminel l'an 1407. 1860
Arrest du Parlement en 1626. portant reglement entre les Lieutenans criminels aux Bailliages & Sieges Presidiaux, & les Presidens audits Sieges. *ibid.*
Arrest du Parlement en 1625. pour la separation de la iustice criminelle d'avec la iurisdiction civile en la Seneschauſſee de Mondidier, suivant l'Edit de creation des offices de Lieutenant criminel. 1861
De l'establisement en 1608. des Offices de Lieutenans criminels en toutes les Iustices Royales de France, où il n'y en a point d'establis, suivant l'Edit de creation d'iceux. 1862

Table des Titres.

TITRE XI. Des Lieutenants Particuliers, Assesseurs Criminels, & de leur pouvoir & Jurisdiction.

Edict du Roy Henry III. en 1586. de creation del'Office de Lieutenant particulier, Assesseur criminel, & premier Conseiller pour le civil, par tous les Sieges Presidiaux & Royaux de France, Bailliages, & Preuostez. 1120

Edict du Roy Henry IV. en 1595. de reſtabliſſement des offices de Lieutenans particuliers, Assesseurs criminels, en chacun Siege Presidial, Bailliages, Seneschauſſees, &c. avec augmentation de gages. 1121

Arrest du Conseil en 1604. pour l'establiſſement des Lieutenans particuliers, Assesseurs criminels en chacun ſiege, &c. 1122

Arrest du Conseil en 1608. pour l'establiſſement des offices de Lieutenans criminels en toutes les Juſtices Royales du Royaume où il n'y en a point d'establis, ſuivant l'Edict de creation d'iceux. 1123

Reglement en 1604. entre le Lieutenant particulier, Assesseur criminel, au ſiege du Pont de larche, & le Lieutenant general particulier du Bailly de Rouen audit ſiege du Pont de larche. *ibid.*

Arrest du Conseil en 1604. par lequel les Lieutenans particuliers, Assesseurs criminels où il n'y a Presidial, ny Lieutenant criminel en titre d'office ſepare, ſont reglez avec les Lieutenans generaux, particuliers, civils, Preuosts, Viſcomtes, & autres Juges. 1124

Reglement en 1605. entre le Lieutenant particulier, Assesseur criminel au ſiege Presidial de Xaintes, & le Lieutenant criminel, & les Conſeillers audit ſiege; tant pour leurs charges, que rang & ſeance. 1125

Reglement en 1605. entre le Lieutenant particulier, Assesseur criminel, au ſiege de Dorat, & le Lieutenant de la baſſe Marche. 1127

Reglement en 1605. entre le Lieutenant particulier, Assesseur criminel à Noyon, & le Lieutenant civil du Bailly de Vermandois à Noyon. *ibid.*

Arrest du Conseil d'Eſtat en 1606. portant reuocation de l'arrest du 26. Octobre 1604. Et que ceux

qui ſeront pourueuz des offices d'Assesseurs criminels, & des Commiſſaires Examineurs ſeront receuz ausdits Offices, ſans qu'ils puiſſent eſtre rembourſez par les Lieutenans generaux, civils, criminels, ou particuliers. 1128

Reglement en 1600. entre les Assesseurs criminels, & les Lieutenans particuliers, & Conſeillers des ſieges Presidiaux de ſainct Pierre le Monſtier, & autres. *ibid.*

Reglement en 1600. entre l'Assesseur du ſiege Presidial de Lyon, & le Lieutenant criminel. 1129

Reglement en 1607. entre le Lieutenant particulier, & Assesseur, & le Lieutenant criminel au Châſſeſſer de Paris, &c. 1130

Reglement en 1607. entre l'Assesseur, le Lieutenant criminel, & le Lieutenant particulier au ſiege Royal de Loudun. 1131

Reglement en 1609. entre l'Assesseur criminel, & les Commiſſaires examineurs du ſiege Presidial d'Aginois en Gaſcogne, d'une part, & les Preſident Presidial, Juge-mage, Lieutenans civil, criminel, principal & particulier, &c. d'autre. 1133

Arrest du Conseil d'Eſtat en 1599. pour faciliter la vente des offices de Lieutenans particuliers, &c. 1136

Edict du Roy Charles IX. en 1563. par lequel il declare qu'il n'y aura à Ville-neufue le Roy, pour toute exercice de iuriſdiction, qu'un Lieutenant particulier du Bailly de Sens, &c. *ibid.*

Declaration en 1563. Que la iuriſdiction du Comté de Tonnerre, qui eſtoit de Ville-neufue le Roy, eſt attribuee au Bailliage de Sens. 1137

Declaration du Roy Loys XIII. en 1618. pour executer les arreſts du Conseil donnez pour l'obſervation & execution des Edicts des Lieutenans particuliers, Assesseurs criminels, Commiſſaires Examineurs, &c. 1138

Arrest du Conseil d'Eſtat en 1617. en faueur des Suifſes pour l'execution des Edicts faits en leur faueur pour le payement de ce qui leur eſtoit deu par le Roy. 1132

ADDITION AV TITRE XI.

Lieutenans particuliers l'an 1493. & 1498. 1863
Arrest du Conseil en 1612. par lequel la diſtribution de tous procez criminels, congez, deſſauts, & diſſiniſifs eſt aduſſee aux Lieutenans Assesseurs criminels, &c. *ibid.*

Arrest du Parlement en 1626. entre l'Assesseur, le Lieutenant criminel & Conſeillers de Poitiers, ſur la diſtribution des procez criminels, &c. 1864

Arrest du Parlement en 1627. de Reglement entre le Lieutenant criminel, Assesseur, & Conſeillers au ſiege Royal de Fontenay. 1865

Arrest du Parlement donne en l'audiencel'an 1621. au profit des Assesseurs & Conſeillers du Siege Presidial de la Fleche, contre le Lieutenant particulier audit ſiege. 1866

Arrest du Parlement en 1621. de Reglement entre

les Lieutenans particuliers, Assesseur criminel, & Lieutenant general, au ſiege Royal du Châſſeau du Loir. 1867

Arrest du Parlement en 1626. donne entre l'assesseur, le Lieutenant criminel, & Conſeillers de ſainct Menchoud, ſur la diſtribution des procez criminels, &c. 1868

Arrest du Conseil en 1629. portant reglement entre le Lieutenant particulier, Assesseur criminel, & premier Conſeiller en la Mareſchauſſee de Melun & Nemours. 1869

Declaration du Roy en 1622. ſur l'obſervation & execution des Edicts de Lieutenans particuliers, Assesseurs criminels, premiers Conſeillers, Commiſſaires examineurs, & reſſſers des affirmations, heredité des Notaires, &c. 1872

Table des Titres.

TITRE XII. Des Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux, & leurs Lieutenans, & de leur Jurisdiction: ensemble de la Jurisdiction de la Mareschaussee, & de la Table de Marbre au Palais à Paris.

- E**dict du Roy François I. en 1536. portant commission aux Preuosts des Mareschaux, pour courir sur les gens de guerre & vagabonds, &c. 1140.
- Declaration du Roy François I. en 1538. d'attribution de jurisdiction aux Preuosts des Mareschaux, & leurs Lieutenans, sur le fait des chasses. 1141
- Ordonnance du Roy François I. en 1539. Que les Preuosts des Mareschaux seuls auront la cognoissance & jurisdiction sur le fait des chasses, &c. 1142.
- Autre Ordonnance en 1544. pour la jurisdiction des Preuosts des Mareschaux sur les gens de guerre pillans le populaire par la campagne, 1143
- Ordonnance du Roy Henry II. en 1547. touchant le deuoir & la charge des preuosts des Mareschaux & leurs Archers. 1144
- Edict du Roy Henry II. en 1548. des priuileges & franchises des Archers des Preuosts des Mareschaux. 1145
- Edict dudit Roy en 1549. de pouuoir aux Preuosts des Mareschaux, & Iuges Presidiaux ordinaires de iuger par preuention & concurrence, sans appel, des voleurs, guetteurs de chemins, sacrileges, & faux-monnoyeurs, ensemble des delicts commis au fait de la chasse. 1146
- Edict dudit Roy en 1552. de confirmation de jurisdiction aux Preuosts des Mareschaux sur le fait des chasses. 1149
- Edict dudit Roy en 1555. de creation & retablissement en tiltre d'office d'un Preuost prouincial des Mareschaux, deux Lieutenans, & seize Archers au pays de Berry. 1150
- Extrait des Ordonnances d'Orleans en 1560. sur le fait des Preuosts des Mareschaux. 1151
- Arrest du Conseil en 1563. sur le reglement, pouuoir & jurisdiction des preuosts des Mareschaux & de leurs Archers, &c. 1152
- Edict du Roy Charles IX. en 1563. de suppression du Preuost general de Guyenne, & ses Lieutenans: & l'erection & etablissement de trois Viseneschaux en leur lieu. *ibid.*
- Edict dudit Roy en 1564. de suppression de l'office de preuost general de ses pays de poitou, Angoumois, ville & gouvernement de la Rochelle, & l'erection d'un Viseneschal, Lieutenant, Greffier, & vingt Archers en leurs places. 1153
- Edict du Roy Charles IX. en 1564. sur la jurisdiction des preuosts des Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux, & est ordonné qu'ils seront Gentils-hommes. 1154
- Extrait de l'ordonnance du Roy Charles IX. en 1566. sur la charge des Preuosts des Mareschaux. 1157.
- Lettres patentes du Roy Charles IX. en 1567. de reglement entre le Viseneschal de Bourbonnois, & les Presidiaux dudit lieu, le Preuost des Mareschaux, & les Presidiaux d'Orleans, que ledit Viseneschal & Preuost presideront aux iugemens des procez par eux instruits, colligeront les voix, & conclueront. 1158
- Lettres patentes en 1573. contenant reglement des Officiers de la gendarmerie, Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux, leurs Lieutenans & Archers. 1159
- Extrait de l'ordonnance de Bloys en 1579. sur le fait des Preuosts des Mareschaux, &c. 1161
- Edict du Roy Henry III. en 1581. de creation d'un Procureur du Roy en chacune jurisdiction des Preuosts des Mareschaux, Lieutenans criminels de robe courte, Vibailifs, & Viseneschaux. 1162
- Edict dudit Roy en 1581. de suppression des offices de Procureur du Roy es jurisdictions des Preuosts des Mareschaux, &c. avec attribution de mesmes gages, droicts, &c. Et vnion aux offices de Procureurs du Roy es sieges Presidiaux & Royaux, où il y a establissement de Preuosts des Mareschaux, &c. ensemble le Reglement pour l'exercice desdits offices, &c. 1163
- Declaration du Roy en 1585. pour le reglement de la jurisdiction du Preuost general de Languedoc, avec les Presidiaux, & autres Officiers des Bailliages & Seneschaussee. 1165
- Edict du Roy Henry III. en 1586. de creation des receueurs & payeurs des gages des Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, &c. 1167
- Edict du Roy Henry III. en 1587. de creation des Commissaires, & Controллеurs, pour faire les monstres des Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux, &c. 1168
- Edict du Roy Henry IV. en 1594. de creation d'un office de Conseiller Assesseur, en chacune jurisdiction des preuosts des Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux, leurs Lieutenans, Lieutenans criminels de longue & courte robe, tant es villes capitales où ils resident, qu'es villes particulieres où la residence d'aucuns desdits Lieutenans est estable. 1170
- Edict du Roy Henry IV. en 1595. contenant le reglement fait par sa Maiesté pour le payement des gages & solde des preuosts des Mareschaux, &c. avec attribution de trois deniers pour liure aux receueurs du Taillon. 1172
- Edict en 1596. pour la suruiuance des Offices des Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux generaux & particuliers, leurs Lieutenans & Lieutenans Criminels de longue & courte robe, & autres en toutes les Mareschaussee de France. 1174
- Lettres patentes en 1598. portant defenses aux Preuosts des Mareschaux ou leurs Lieutenans, &c. de rechercher ceux qui ont porté les armes pour le Roy pendant les troubles. 1175
- Roole des Preuosts des Mareschaux, Vibailifs, Viseneschaux & leurs Lieutenans; des villes de leurs etablissements, avec leurs gages. 1176
- Edict du Roy Henry IV. en 1592. de creation en chef & titre d'Office formé d'un Preuost general de Messieurs les Mareschaux de France en Normandie, deux Lieutenans, deux Exempts, vn Greffier & payeur des gages, & cinquante Archers. 1179
- Edict en 1603. portant retablissement dudit Preuost General, & creation de trois Offices de Lieutenans de robe longue, & trois de robe courte, vn Greffier general, deux Greffiers Particuliers, & vingt-sept Archers, vn Commissaire & vn Controллеur

Table des Titres:

Contrôleur à faire les monstres.	1180	lesne, & le Viseneschal d'Angoumois, sur l'exercice de leurs charges.	1205
Declaration du Roy sur ledit Edict en 1605. contenant quelque modification & suppression du Preuost Prouincial, & des Vibailiffs en chacun des Bailliages dudit pays de Normandie.	1183	Arrest du Parlement de Paris en 1602. portant reglement pour la Jurisdiction des Preuosts des Mareschaux, &c.	1206
Etat des Officiers de la Compagnie du Preuost general de Normandie, & des gages qui leur sont attribuez en 1605.	1186	Arrests de la Cour & du Conseil en 1602. 1597. 1595. 1601. 1617. 1601. 1611. 1608. 1611. 1598. 1617. 1603. 1606. 1573. 1574. 1565. 1592. 1575. 1588. 1584. 1555. & 1598. sur la charge & Office des Preuosts des Mareschaux, leurs Lieutenans, Lieutenans Criminels de longue & courte robe, Assesseurs, Greffiers, &c.	1207. & suivants jusques à la page 1220.
Reglement entre le Preuost general de Normandie & ses Lieutenans en 1611.	1187	Lettres de prouision d'un Preuost Prouincial des Mareschaux de France en 1520.	1211
Declaration du Roy en 1598. que les Preuosts des Mareschaux, Vibailiffs, Viseneschaux, auront le titre & qualité de ses Conseillers, voix deliberative, rang & seance aux sieges Presidiaux & Royaux, apres les Lieutenans generaux, Ciuils & Criminels.	ibid.	Edict du Roy François I. en 1544. portant attribution & cognoissance aux Preuosts des Mareschaux du fait des chasses, & interdiction à tous Iuges, mesmes au Parlement, grand Conseil, & autres Iuges, de cognoistre des matieres des Preuosts des Mareschaux.	1222
Reglement general entre le Viseneschal d'Armagnac, &c. avec les Officiers de la Seneschauſſee, pour la fonction de leurs charges en 1608.	1188	Edict du Roy Henry IV. en 1602. de suppression des Offices de payeurs des Preuosts des Mareschaux, &c.	1223
Reglement en 1611. donné au profit du Viseneschal de Quercy, contre les Officiers du siege Presidial de Cahors, pour le rang en la Chambre du Conseil, &c.	1191	Edict en 1602. pour la reünion des Offices de payeurs des preuosts des Mareschaux, aux Offices des receueurs du Taillon en chacune Election, où il y a siege de Mareschaux.	1224
Arrest du Conseil en 1511. portant reglement des charges & fonctions entre le Preuost General de Normandie, ses Lieutenans & les Officiers du siege Presidial d'Eureux, & autres sieges Presidiaux du ressort de la Cour de Parlement de Roien, &c.	1192	Arrest de la Cour en 1560. sur la negligence des preuosts des Mareschaux, &c.	1225
Reglement en 1618. entre le Preuost du pays des Lannes, Basques, & bas Albret, & les Officiers du siege Presidial d'Acqs.	1194	Arrest du Conseil d'Etat en 1580. que les preuosts des Mareschaux de la Generalité de Paris feront leurs monstres pardeuant le Lieutenant general de la Connestablie.	ibid.
Reglement en 1618. entre le Preuost Prouincial au Duché d'Orleans, & les Officiers du siege Presidial d'Orleans, &c.	1197	Edict de reglement en 1560. sur le deuoir & pouuoir des preuosts des Mareschaux.	ibid.
Reglement en 1614. entre le Lieutenant Criminel de la Seneschauſſee & siege Presidial d'Angou-			

ADDITION AU TITRE XII.

P reuosts des Mareschaux l'an 1335. Leurs Lieutenans. Jurisdiction des preuosts des Mareschaux l'an 1373. Mareschaux tenus à l'amende pour leurs preuosts qui ont mal iugé l'an 1388. Ancien pouuoir du preuost des Mareschaux, & sa Jurisdiction l'an 1402. Ses droits anciens. Tristan l'Hermitte preuost des Mareschaux, & sa fonction l'an 1451. & 1453. Lieutenant du preuost des Mareschaux l'an 1481. Jurisdiction des preuosts des Mareschaux restrainte au fait de la guerre l'an 1483.	1871	faire les monstres des Preuosts des Mareschaux.	ibid.
Privilèges des preuosts des Mareschaux de l'Isle de France, leurs Lieutenans, Greffiers & Archers en 1594.	1872	Arrest du Parlement en 1609. de reglement entre le preuost des Mareschaux au gouvernement de Paris & Isle de France, & le Lieutenant Criminel de robe courte en la ville & Chasteller de Paris.	1874
Arrest du Conseil en 1603. au profit du Lieutenant en la Mareschaussée de Berry, estably à Chasteau-Roux, portant main-leuee de ses gages saisis à la requeste de ses creanciers.	ibid.	Arrest de reglement en 1611. entre le Conseiller du Roy Lieutenant Assesseur en la Mareschaussée de Montargis, pour son rang & seance avec l'Advocat du Roy au Bailliage dudit Montargis: & le Maître particulier des Eaux & Forests dudit lieu.	ibid.
Declaration du Roy en 1604. sur l'Arrest susdit, au profit de tous les preuosts des Mareschaux, Vibailiffs, Viseneschaux, & autres Officiers.	ibid.	Arrest du Conseil en 1624. sur la residence des preuosts de l'Isle de France.	1875
Lettres patentes du Roy en 1614. portant confirmation des privilèges, exemptions des Tailles, Subsidies & autres emprunts au preuost General & Prouincial d'Anjou, ses Lieutenans & Assesseurs & autres Officiers y denommez.	1873	Arrest du Parlement en 1624. sur la preſeance des Assesseurs Criminels.	1876
Edict en 1619. de creation en titre d'Office formé de vingt Commissaires & dix-neuf Contrôleurs à		Reglement en 1624. pour la preſeance, prerogative & autres droits honorifiques des preuosts, Iuges ordinaires es Bailliages, leurs Lieutenans, Assesseurs Criminels, & les Conseillers des sieges presidiaux, Advocats & Procureur du Roy esdits sieges.	ibid.
		Sentence du Lieutenant general de la Connestablie & Mareschaussée de France en 1624. pour la resignation des places d'Archers, & l'Arrest de confirmation d'icelle.	1877
		Edict en 1612. de creation d'un Exempt en chacune	L. IIIIIII

Table des Titres.

compagnie des Preuosts generaux Prouinciaux, Viscenschaux, leurs Lieutenans, & Lieutenant criminel de robbe courte par tout le Royaume de France. *ibid.*
 Declaration du Roy en 1626. Que les Exempts & Archers de la Connestablie de France, & des Preuosts des Mareschaux, &c. iouyront du droit de suruiuance de leurs charges. 1880
 Arrest de Reglement en 1619. entre les Presidiaux, Lieutenans criminels, & preuosts des Mareschaux de ce Royaume. 1881

TITRE XIII. Des Sieges Royaux particuliers des Bailliages, & Seneschauſſees, & des Conseillers esdits sieges.

Reglement en 1551. entre les Lieutenans general & particulier du Bailliage de Sens, auparavant l'erection du Presidial. 1226
 Reglement en 1588. entre le Lieutenant general & particulier du Bailliage de Bar sur Seine. 1227
 Reglement en 1592. entre le Lieutenant general du siege de saint Maixant, & l'Assesseur. 1228
 Reglement en 1597. entre le Seneschal de robbe longue de Montmorillon, & le Lieutenant civil & criminel, Assesseur & premier Conseiller en la Seneschauſſee de Montmorillon. 1229
 Reglement en 1596. entre le Lieutenant general du siege de Dorat, & le Lieutenant particulier, Assesseur criminel. 1230
 Reglement en 1602. entre le Lieutenant general & Preuost par reunion de Mascon; & le Lieutenant particulier. 1231
 Reglement general en 1603. entre le Lieutenant civil, criminel, particulier, Conseillers, & l'Enquesteur du siege de Sarlat en la Seneschauſſee de Perigord pour l'exercice de leurs charges. 1233

Des Conseillers des sieges particuliers des Bailliages & Seneschauſſees, & les Reglements donnez entre lesdits Conseillers, & les Lieutenans des Baillifs & Seneschaux.

Reglement en 1581. entre les Conseillers & les lieutenans des sieges particuliers des Bailliages & Seneschauſſees. 1238
 Reglement en 1583. entre les Conseillers, & les Lieutenans du siege d'Issoudun. 1239
 Reglement en 1573. entre vn Conseiller du siege de Mondidier, & le Lieutenant dudit siege. *ibid.*
 Arrest du Conseil d'Etat en 1609. portant reſtablement desdits offices de Conseillers es sieges des Bailliages particuliers, supprimez par l'article 238. des Estats de Blois: ensemble des Conseillers es Preuostez, & creation nouvelle de deux desdits offices en chacun Bailliage particulier, & Preuosté, &c. 1240

ADDITION A V TITRE XIII.

Edict du Roy en 1594. contenant exemption de Tailles & creuës, aux Officiers de iudicature, es sieges particuliers de ce Royaume. 1881
 Arrest du Parlement en 1619. & 1620. de Reglement entre les Iuges Royaux, & subalternes.

TITRE XIV. Des Aduocats & Procureurs du Roy es sieges inferieurs: ensemble de l'Office de Procureur du Roy es Preuostez des villes, esquelles y a siege Presidial: & des Substitués des Aduocats & Procureurs de sa Maieſte, & Adioints aux Enquestes.

Extrait des Ordonnances des Rois Philippe le Bel en 1302. Philippe VI. en 1344. Charles VI. en 1408. Iean I. en 1355. François I. en 1522. & 1540. 1240. 1241
 Edit du Roy Henry II. en 1553. de creation des offices de Procureur du Roy es Preuostez où y a siege Presidial. 1241
 Declaration du Roy Charles IX. en 1566. par laquelle il reserve son Procureur du Roy au Bailliage de Troyes, de l'Edit de reuocation de resignations à suruiuance, fait par le feu Roy Henry II. 1244
 Edit du Roy Henry III. en 1578. de Reglement & augmentations de pouuoir des Aduocats du Roy en chacun siege Presidial, & autres iustices Royales de ce Royaume, & des gages assignez ausdits Aduocats comme aux Conseillers desdits sieges Presidiaux. *ibid.*
 Arrest du mois d'Octobre 1578. de verification de deux Edicts, le premier du mois de May 1578. pour la creation des Adioints aux Enquestes; & l'autre au mois d'Aoust 1578. d'augmentation du pouuoir des Aduocats du Roy en chacun siege Presidial. 1245
 Extrait de l'Ordonnance d'Orleans, & des Estats de Blois. 1246
Des Aduocats & Procureurs generaux des Cours de Parlement, Aduocats du Roy, & Substitués desdits Procureurs generaux es Bailliages, Seneschauſſees, & sieges Presidiaux & Royaux.
 Reglement en 1578. entre les Aduocats & Procureur general du Roy, en la Cour de Parlement de Tholoz, & que l'Aduocat general presidera au Parquet. 1246
 Reglements en 1611. & 1601. entre les Aduocats generaux, & le Procureur general du Parlement de Tholoz, sur la fonction de leurs charges. 1247. & 1249.
 Reglement en 1603. entre les Aduocats & Procureurs generaux de la Cour de Parlement de Bourgongne. 1250.
 Reglement en 1574. entre le Substitut du Procureur general & les Aduocats du Roy des sieges de Rion, &c. 1251
 Reglement fait aux grands Iours de Lyon en 1596. des Aduocats & Procureurs du Roy en la Seneschauſſee & Presidial de Lyon, adionstant & interpretant celuy des mesmes Officiers au siege de Rion. 1251
 Reglement en 1579. entre les Aduocats & Procureurs du Roy au siege de Poitiers. 1253
 Reglement en 1587. entre l'Aduocat & le Substitut du Procureur general es Bailliage, Preuosté, Eaux & Forests, & Gruerie de Montargis. 1254
 Reglement

Table des Titres.

- Reglement en 1607. entre les Aduocats du Roy, & le substitut du procureur general en la Seneschauſſee, & ſiege preſidial de Moulins. 1256
- Edict du Roy Henry III. en 1586. de l'erection en tiltre d'office des ſubſtituts des Aduocats & Procureurs de ſa Maieſte, & adioints es Enqueſtes en chacun Bailliage, Seneschauſſees, Preuoſtez, Elections, & autres ſieges royaux de ce Royaume. 1257.
- Reglement en 1593. entre le ſubſtitut du ſubſtitut du procureur general: ledit ſubſtitut & les Aduocats du Roy de la Seneschauſſee, & ſiege preſidial d'Angers. 1258
- Reglement en 1595. entre les meſmes Officiers aux ſieges de Bourges. *ibid.*
- Arreſt en 1602. portant deſſences aux preſidiaux, de faire deſſences au ſubſtitut du procureur general d'interiecter appel en l'audience, des ſentences donnees en l'audience. *ibid.*
- Autre Arreſt du parlement en 1561. portant que les ſubſtituts du procureur general ne peuuent eſtre recuſez par les accuſez, ains ſeulement par les parties ciuiles, & en quel cas: quand ne peuuent eſtre prins à partie. *ibid.*
- Arreſts en 1575. 1562. 1600. 1604. & 1594. Si les ſubſtituts du procureur general, & les Aduocats du Roy, peuuent exercer la iuſtice en l'abſence, recuſation, ou legitime empeschement des iuges: & doiuent eſtre appelez au iugement des procez, auxquels le Roy n'aura aucun intereſt; à la preference des Aduocats ſimples. 1259
- Arreſt en 1587. pour les Aduocats ſiſcaux des iuſtices ſubalternes & non Royales, tant contre les ſimples Aduocats, que contre les Aduocats du Roy es ſieges royaux, encores que l'Edict de l'an 1578. ne parle que des Aduocats du Roy. 1260
- Arreſt des grands iours de Clermont en 1581. portant que les iuges, ny les Aduocats du Roy, ne peuuent eſcrire, poſtuler, ny conſulter pour les parties. *ibid.*
- Arreſt en 1587. donne au profit du ſubſtitut du procureur du Roy, & adioint aux Enqueſtes en la preuoſté de Meaux, contre le procureur du Roy audit ſiege. 1261
- Arreſts du Conseil d'Eſtat en 1603. & 1605. contenant qu'il ſera pourueu ausdits offices, nonobſtant l'Edict de Chartres 1588. *ibid.*
- Declaration du Roy en 1607. contenant nouveau pouuoir & attribution aux ſubſtituts des Procureurs du Roy aux Bailliages, Seneschauſſees, Sieges Preſidiaux, &c. de plaider, poſtuler, eſcrire, & conſulter les cauſes où ſa Maieſte n'a intereſt. *ibid.*
- Reglement en 1608. entre le ſubſtitut du Procureur du Roy au Bailliage, Preuoſté, & autres iuriſdictions Royales de Montargis, contre l'Aduocat du Roy audit Bailliage. 1262
- Arreſt du Conseil priuè en 1608. que le ſubſtitut du Procureur du Roy au ſiege de ſainct Quentin, poſtulerait en toutes les iuriſdictions Royales de ladite ville, pour les parties, comme les ſimples Procureurs. *ibid.*
- Autre Arreſt en 1608. ſemblable au precedent, pour le ſubſtitut du Procureur du Roy en la Seneschauſſee de la Marche, & iuſtices Royales de Gueret. 1263
- Reglement en 1609. entre le ſubſtitut des ſubſtituts du Procureur general aux Sieges de Bloys, & leſ-
- dies ſubſtituts. 1264
- Reglement en 1609. entre le ſubſtitut à Bourges, & les Aduocats du Roy en toutes les iuriſdictions de ladite ville, pour les preſeances, &c. 1265
- Reglement en 1614. entre le ſubſtitut du Procureur du Roy au ſiege Preſidial de Xaintes, & les Aduocats du Roy, & ledit Procureur du Roy. 1266
- Arreſt de la Cour en 1602. portant que les ſubſtituts & adioints aux Enqueſtes ſont receuables à rembourſer les adioints aux Enqueſtes en tiltre d'office, nonobſtant l'Edict de creation d'adits ſubſtituts & adioints. 1267
- Arreſts du Conseil d'Eſtat en 1594. & 1603. pour l'execution de l'Edict du mois de May 1586. cy-deſſus inferé pour les ſubſtituts. *ibid.*
- Reglement en 1607. entre le ſubſtitut du Procureur du Roy au Bailliage d'Amiens, & le Procureur du Roy audit Bailliage. 1268
- Arreſts du Conseil en 1608. au profit du ſubſtitut du Procureur du Roy en l'Election de Senlis, contre les Procureurs au Bailliage. 1269
- Arreſt du Conseil en 1608. pour le ſubſtitut du Procureur du Roy en l'Election de Bloys, contre les Procureurs au Bailliage & ſiege Preſidial dudit Blois. 1270
- Autre Arreſt en 1608. de reglement entre le ſubſtitut du Procureur du Roy en ladite Election, & les Procureurs au Bailliage & ſiege Preſidial. 1271
- Arreſt en 1609. au profit du Procureur du Roy au Bailliage & Preuoſté d'Orleans, contre les Procureurs poſtulans audit Bailliage & Preuoſté. *ibid.*
- Reglement en 1609. entre le ſubſtitut des ſubſtituts du Procureur general au ſiege de Bloys, & leſdits ſubſtituts. 1272
- Arreſt en 1607. pour les ſubſtituts des Procureurs du Roy, par lequel ils ſont maintenus Adioints aux Enqueſtes, & Procureurs poſtuants, &c. 1273
- Reglement en 1609. entre le ſubſtitut du Procureur du Roy au Bailliage & ſiege Preſidial d'Aurillac, & les Aduocats, & Procureur du Roy audit Bailliage. *ibid.*
- Arreſt en 1609. au profit du ſubſtitut du procureur du Roy, en la iuriſdiction de Mont-luçon. 1274
- Arreſt en 1609. au profit des Procureurs du Roy aux ſieges de la maiſtriſſe des ports & paſſages, & grenier à ſel de la ville de Lyon, contre les Procureurs dudit Lyon. *ibid.*
- Reglement en 1613. entre le ſubſtitut du Procureur du Roy au ſiege de Baugé, & les Aduocats & Procureur du Roy audit ſiege. 1275
- Trois Arreſts de Reglement en 1608. ſur la fonction des Offices de ſubſtituts & Adioints aux Enqueſtes des Elections, & ſont maintenus Procureurs comme les autres Procureurs du lieu où ils ſeront eſtablis. 1276
- Autres Arreſts en 1587. 1608. & 1609. à meſme fin. 1278.
- Declaration du Roy en 1613. portant pouuoir aux ſubſtituts des Aduocats, & Procureurs du Roy, de poſtuler indifferemment en toutes les iuſtices Royales, es cauſes où ſa Maieſte n'a aucun intereſt. 1279
- Lettres de ſurrannation, en 1616. *ibid.*
- Arreſt en 1572. touchant la preſeance d'entre les Conſeillers d'un ſiege Preſidial, & les Aduocats, & Procureur du Roy; Que les Conſeillers precederont les Aduocats, & Procureur du Roy, & l'Aduocat, le Procureur. 1280

Table des Titres.

Les Aduocats du Roy sont Conseillers du Roy, & leur rang. *ibid.*
Arrests pour le rang & seances d'entre les Aduocats

du Roy, & les Substituts du Procureur general du Roy, ez Bailliages, sieges Presidiaux & autres sieges Royaux. 1287

ADDITION AV TITRE XIV.

Procurer du Roy en la Normandie l'an 1299. 1283.

Creation des Offices de Procureurs du Roy l'an 1522. Estats de Procureurs du Roy necessaires. *ibid.*

Don & confirmation de cent liures de pension attribuee à la charge de Procureur du Roy, au Bailliage & Preuosté de Sainte Menchoult en 1622. 1884.

Aduocat du Roy au Bailliage de Touraine ordonné par le Baillif l'an 1371. & pourquoy. Aduocat du Roy au Thresor l'an 1409. & 1411. Serment des Aduocats du Roy ez Bailliages. *ibid.*

Edict en 1513. de creation d'un second Aduocat du Roy au Bailliage de Touraine. Causes de la creation d'un second Aduocat du Roy. *ibid.*

Arrest du Parlement en 1629. portant ampliation &

union des Offices de Conseillers, aux charges d'Aduocats de la Maïesté en tous les sieges presidiaux, Bailliages, Seneschauſſees, Elections, Greniers à sel, & autres iustices Royales; avec attribution des mesmes droicts, exercice & fonction que les autres Conseillers esdits sieges. 1085

Arrest du Conseil en 1629. que les lettres de provision de Conseiller à vny l'Office d'Aduocat de la Maïesté à Luzignan, seront sceellees. *ibid.*

Arrest du parlement en 1628. pour le procureur du Roy en la Seneschauſſee d'Auvergne & siege presidial de Ryon, contre les Aduocats du Roy audit siege. 1886

Arrests du Conseil & du parlement, portans reglemens entre les procureurs & les Aduocats du Roy. *ibid.*

TITRE XV. De la Jurisdiction des Iuges & Consuls, & des places appellees le Change de Lyon, & bourses des Villes de Tholose & Rouen.

Edict du Roy Charles IX. en 1563. sur l'erection & establisement des Iuges Consuls des Marchands en la ville de Paris, pour cognoistre des differents & procez meus entre marchands & pour fait de marchandises. 1282

Declaration en 1565. & interpretation du Roy, sur l'Edict de l'erection & establisement d'un Iuge & quatre Consuls des marchands, & le pouuoir à eux octroyé, &c. 1284

Autre Declaration en 1566. que ez villes où la jurisdiction des Iuge & Consuls est de present exercee, ou sera establie cy-apres, ceux qui succederont esdites charges au lieu & place des anciens, presteront le serment à cause d'icelles, pardeuant les Baillifs & Seneschaux, ou leurs Lieutenans, sans qu'ils soient contrains cy-apres aller pour cet effect ez Cours de parlement. 1285

Edict en 1571. d'erection en titre d'Office d'un Greffier en chacune ville où il y aura Iuge & Consuls des marchands, & du deuoir & salaire d'iceluy. 1286.

Edict en 1563. d'establisement des Iuges Consuls à Bordeaux, verification & declarations sur ledit Edict. 1287

Edict en 1564. d'erection d'un Iuge & deux Consuls des marchans en la ville de Bourges. 1290

Declaration du Roy en 1566. par laquelle il veut que la Declaration par luy faite sur l'Edict de l'erection des Iuge & Consuls de la ville de Paris ayt lieu, soit gardee & obseruee tant par les iuges & Consuls de la ville d'Angers, qu'autres villes de son Royaume. 1291

Lettres patentes du Roy en 1596. par lesquelles il veut que les Iuges Consuls de la bourse de Bordeaux iouissent des declarations octroyees aux Iuges Consuls de Paris, Orleans. &c. 1292

Arrest de la Cour de parlement de Paris, en 1577. sur vn different meu pour la jurisdiction du Iuge & Consuls des marchans d'Orleans. *ibid.*

Lettres patentes en 1597. touchant le pouuoir donné aux Iuges Consuls de Bordeaux, de decerner

mandement de partie formee, verifiees audit parlement. 1294

Arrests du Conseil priué en 1602. & 1604. par lequel les marchands qui ont esté iurats, Iuges ou Consuls de la bourse des marchans, Threioniers de l'hospital, & auitailleurs des Chasteaux, precederont les procureurs du parlement de Bordeaux en toutes assemblees. 1295

Lettres patentes du Roy en 1610. portant deslences de troubler les Iuges Consuls de Bordeaux en leur jurisdiction, &c. 1298

Privilleges des Bourgeois de la ville de Bordeaux qui ont esté iurats, Iuges de la bourse, &c. en 1610. 1299

Prise de possession pour les preſeances contre les Procureurs en procession generale, faite par les iuge & Consuls de la bourse en 1617. 1300

Arrest du parlement en 1608. donné pour les Iuges Consuls des Chartres, contre les Procureurs au Bailliage, &c. 1301

Reglement fait en 1565. par les Iuge & Consuls d'Angers, contenant la forme & fil de proceder en leur jurisdiction. *ibid.*

Lettres patentes du Roy en 1599. de confirmation & reglement de la jurisdiction des Iuge & Consuls establis à Orleans. 1303

Arrest du Parlement en 1603. pour les Iuge & Consuls d'Orleans, contre le preuost de ladite ville pour leur jurisdiction. *ibid.*

Autre Arrest en 1610. au profit des Iuge & Consuls de Compienne, contre les iuges & ordinaires dudit lieu. 1304

Declaration du Roy en 1610. sur la jurisdiction des Iuge & Consuls, obtenue par les iuges ordinaires. 1305

Deux Arrests de parlement en 1615. donnez au profit des Iuge & Consuls de Paris, contre le preuost de Paris, les Lieutenans, &c. sur l'entreprise de jurisdiction desdits Consuls. 1305

Lettres patentes en forme de commission, emanees du Conseil priué en 1571. par lesquelles est enjoint à tous

Table des Titres.

à tous Huissiers ou Sergens d'exploiter pour tous
marchands devant les Juges Consuls, &c. 1306
*Des Places communes des villes de Lyon, de Tholose,
& de Rouen.*
De la Jurisdiction du Conservateur des privilèges
des Foires & places communes de la Ville de
Lyon, & confirmation d'iceux en 1555. 1308
Arrêt du Parlement en 1610. portant reglement en-

tre le Conservateur des Foires de la ville de Lyon,
& les Officiers du siege Presidial. 1309
Edict en 1549. de creation & établissement de la
bourse commune des Marchands de la ville de
Tholose, à l'esgal de celle de Lyon, &c. 1310
Edict en 1556. d'établissement d'une place commu-
ne pour les Marchands, &c. 1311
Verification dudit Edict en 1563. 1314

ADDITION AU TITRE XV.

Pourquoy ceste Jurisdiction a esté erigee. Les
Juges Consuls premierement erigee à Paris en
1563. puis en la ville d'Orleans. Du temps que
ceste Justice a esté erigee es villes marchandes de
France. Pardeuant quels Juges ils sont le ser-
ment. S'ils peuvent être établis en la Justice
d'un sieur haut Justicier contre sa volonté. De
leur pouuoir, & de quelles matieres ils cognois-
sent. Defenses aux Juges ordinaires d'entreprendre sur la Jurisdiction des Consuls. Creation de
deux Huissiers en ceste Jurisdiction. 1888
Edict du Roy en 1566. sur l'eslection d'un Juge &
trois Consuls des marchands en la ville de Ro-
chelle. 1891
Declaration du Roy en 1610. que les Juges Consuls
cognoistront seulement des differends entre mar-

chands & pour fait de marchandise. 1892
Jugement & Ordonnance des Juges Consuls de Pa-
ris en 1612. suivant lesdits Edicts & Declarations,
portant defenses à tous marchands & leurs ins-
titables, d'eux pourvoir ailleurs que pardeuant
eux, tant en demandant qu'en defendant pour fait
de marchandise, & à tous Huissiers ou Sergens
de faire aucuns exploits pour raison de ce parde-
vant autres Juges: ensemble aux Geoliers d'elargir les prisonniers. 1894
Arrêt de reglement en 1626. entre les Juges Presi-
diaux, & les Juges Consuls. *ibid.*
Jurisdiction des Juges Consuls conservée à la Ro-
chelle en 1628. 1895
Etablissement du Conservateur des Foires de Lyon
en 1462. *ibid.*

TITRE XVI. Des Enquesteurs & Examineurs es Bailliages, Seneschauſſees, Preuostez & autres Jurisdiccions Royales.

Edict du Roy François I. en 1514. de creation des
Offices des Enquesteurs es Bailliages & Se-
neschauſſees, preuostez & autres Jurisdiccions
royales de ce Royaume, & du deuoir de leurs
charges. 1314
Declaration du Roy en 1517. sur l'Edict d'erection
des Offices d'Enquesteurs & Examineurs pour
les grosses des Enquestes appartenans aux Greffiers, & non ausdits Enquesteurs. 1316
Declaration du Roy en 1581. au profit des Enque-
steurs sur l'article 168. del'Ordonnance de Blois
sur le reſtaſſement & pouuoir desdits Enque-
steurs. 1317
Arrests du Conseil priué pour la suppression des En-
questeurs de ce royaume. 1318
Arrest de reglement en 1573. au profit des Enque-
steurs des sieges de Poictiers, contre les Juges des-
dits sieges. 1319
Reglement notable en 1611. entre les Enquesteurs

& le Commissaire Examineur d'Anxerre pour
l'exercice de leurs Offices, & diuision des emolu-
mens: & les Juges dudit lieu, &c. 1321
Reglement en 1569. entre les Enquesteurs du Bail-
liage de Touraine & siege presidial de Tours, &
les Juges. 1323
Arrest du Parlement en 1600. pour les Enquesteurs
du Bailliage & siege presidial de Sens, contre le
Lieutenant Particulier audit Bailliage, & les
Conseillers de la Preuosté dudit Sens. 1324
Reglement provisionnel en 1577. entre les Enque-
steurs de Chartres, & les Juges. 1325
Reglement en 1592. entre l'Enquesteur de Fonte-
nay-le-Comte, & le Lieutenant Criminel & Af-
fesseur. 1326
Reglement en 1609. entre les Enquesteurs & les
Commissaires Examineurs pour l'exercice de
leurs charges entre eux, & par concurrence. 1327

ADDITION AU TITRE XVI.

De la creation des Enquesteurs, & leur charge.
Suppression d'iceux, depuis reſtaſſis. 1895
Reglement en 1626. entre les Enquesteurs & les
Commissaires Examineurs, &c. 1896
Du rang d'entre les Enquesteurs, Commissaires

Examineurs, & les Aduocats des sieges presi-
diaux & royaux. 1897
Reglement en 1619. pour la confection des inuen-
taires. *ibid.*

TITRE XVII. Des Commissaires Examineurs des Bailliages Seneschauſſees, Preuostez, Vicomtez & autres Jurisdiccions Royales.

Edict du Roy Henry III. en 1586. de creation
des Commissaires, tant au Chastellet de Paris
au nombre de huit, qu'en toutes les autres villes
de ce royaume: à ſçauoir quatre es villes où il y
a Parlement, & deux aux sieges presidiaux, & un
en toutes les Seneschauſſees, Preuostez, Vicom-

tez & Jurisdiccions Royales de ce royaume, à l'in-
star de ceux dudit Chastellet de Paris, lesquels ou-
tre les gages, droicts & emolumens à eux attri-
buez, sont exempts & affranchis de Tailles, em-
prunts, subſides, & contributions ordinaires &
extraordinaires. 1328

Table des Titres.

- Edict du roy Henry IV. en 1596. de reſta-
biſſement de l'Edict des Commiſſaires Examineurs
es Jurifdictions de ce royaume, cy-deuant ſup-
primez par l'Edict de Chartres en 1588. en ce qui re-
ſtoit à executer. 1329
- Reglement en 1599. entre les Commiſſaires Exami-
nateurs en la ville, preuosté, Bailliage & ſiege pre-
ſidial d'Orleans, & le Lieutenant & Conſeillers
de ladite preuosté. 1330
- Reglement en 1599. entre le Commiſſaire Exami-
nateur au ſiege royal de Loudun, & le Juge & Con-
ſeillers de la Preuosté dudit Loudun. 1331
- Reglement en 1600. entre le Commiſſaire Exami-
nateur au Bailliage & preuosté de Montargis: &
le Lieutenant General, & le preuost de ladite vil-
le. *ibid.*
- Reglement en 1602. entre le Commiſſaire Exami-
nateur de la ville & ſiege Royal de Mondidier,
le Lieutenant general au gouvernement de Pe-
ronne, Mondidier & Roye, le Lieutenant Par-
ticulier, Conſeillers & autres Officiers; & les
Maire & Eſchevins de ladite ville de Mondidier.
1332
- Arreſt du Parlement en 1600. donné au profit du
Commiſſaire Examineur en la ville de Dour-
dan, oppoſant à la reception dudit Commiſſaire
en ſon eſtat & Office de Commiſſaire Exami-
nateur. 1333
- Reglement en 1601. entre les Commiſſaires Exami-
nateurs de Bourges & d'Iſſoudun: & les Preuosts
deſdites villes & leurs Lieutenans. *ibid.*
- Reglement en 1604. entre le Commiſſaire Exami-
nateur de Chaumont, & le Preuost, & le Lieute-
nant en la Preuosté dudit Chaumont. *ibid.*
- Reglement en 1604. entre le Commiſſaire Exami-
nateur du ſiege & reſſort de Baugé: & le Lieute-
nant Criminel & Aſſeſſeur Civil, le Preuost &
Juge ordinaire, & l'Enqueſteur audit ſiege de
Baugé. 1334
- Arreſt du Conſeil Privé en 1604. en faueur du Com-
miſſaire Examineur en la Senefchauffée de la
baſſe Marche, contre les Aduocats du ſiege de
Dorat en la baſſe Marche, &c. 1335
- Reglement general en 1604. pour la fonction des
charges des Commiſſaires Examineurs. *ibid.*
- Arreſt du Conſeil en 1602. en faueur des Commiſ-
ſaires Examineurs du ſiege Preſidial, Senef-
chauffée & Bailliage d'Abbeville, contre les Of-
ficiers dudit ſiege. 1336
- Reglement en 1605. entre les Commiſſaires Exami-
nateurs de la Senefchauffée & ſiege Preſidial de
Ponthieu, & les Lieutenans General, Particu-
lier, & Conſeillers dudit ſiege, pour la taxe des
deſpens, attribuee audit Commiſſaire. 1337
- Arreſt du Conſeil en 1607. au profit du Commiſſai-
re Examineur Enqueſteur en la Preuosté de
Tours, contre les Officiers du Bailliage, ſiege
Preſidial, & Preuosté dudit Tours. 1338
- Reglement en 1607. entre le Commiſſaire Exami-
nateur, & les Juges ordinaires de la Preuosté &
ville de Tours: & encores entre les Juges & Of-
ficiers de ladite Preuosté, & les Juges, Officiers,
Procureurs & Sergens du Preſidial dudit Tours.
1339
- Reglement en 1609. entre les Commiſſaires Exami-
nateurs de la ville de Bourdeaux, & les Notaires
Royaux dudit lieu pour le fait des inuentaires.
1340
- Si es villes où il y a Bailliage, Preuosté & ſiege Pre-
ſidial, y peut auoir deux Commiſſaires Exami-
nateurs au Bailliage & ſiege Preſidial, & vn ſepare-
ment en la Preuosté, par Arreſts de 1609. & 1610.
1341
- Reglement en 1619. entre le Lieutenant general,
Criminel, Particulier, Adioint, Notaires, & les
Enqueſteurs & Commiſſaires de Chinon. 1343
- Arreſt de la Cour en 1614. au profit du Commiſſaire
Examineur de la preuosté Royale de Tours,
contre le Juge, Preuost, & autres Officiers de la-
dite Preuosté. 1345
- Plusieurs Arreſts. en 1618. & 1620. au profit des Com-
miſſaires Examineurs. 1346 & ſuivants.
- Lettres patentes en 1608. pour l'eſtabliſſement & in-
ſtallation des Commiſſaires Examineurs de la
ville de Bourdeaux. 1348
- Reglement en 1609. entre les Commiſſaires Exami-
nateurs de Bourdeaux, Senefchauffée de Guyen-
ne, & la communauté des Notaires Royaux de
Guyenne pour le fait des inuentaires. 1349
- Fonctions qui appartiennent aux Commiſſaires
Examineurs Enqueſteurs. 1350

ADDITION AV TITRE XVII.

Commiſſaires pour faire enqueſte l'an 1345. 1868

TITRE XVIII. Des Adioints aux Enqueſtes.

Edict du Roy Henry III. en 1578. de l'erection
des Adioints aux Enqueſtes. 1351

Reglement en 1596. entre les Juges, Enque-
ſteurs & les Adioints aux Enqueſtes du Bail-
liage, Preuosté, & autres Jurifdictions eſtablies
en la ville d'Iſſoudun, &c. 1352

Reglement en 1595. entre les Adioints aux Enque-
ſtes, & les Greffiers pretendans deuoir eſtre ap-
pellez aux Enqueſtes comme Adioints, ſuivant
l'Edict de creation des Enqueſteurs de l'an 1514.
1353.

ADDITION AV TITRE XVIII.

Notaires Adioints l'an 1320. 1898

L'an 1327. l'un des Commiſſaires tenoit lieu
d'Adioint. *ibid.*

L'an 1389. vn Adioint avec vn Commiſſaire. 1899

Reglement en 1625. entre les Procureurs & Adioints
aux Enqueſtes, & les ſubſtituts du ſubſtitut du
procureur general du magazin à ſel. *ibid.*

Reglement en 1626. entre les Adioints des Enque-
ſtes, & les Commiſſaires Enqueſteurs Exami-
nateurs, & la Communauté des Procureurs de Lyon.
& encores entre leſdits Adioints pour la distribu-
tion entre eux des actes dependans de la fonction
de leurs charges. *ibid.*

TITRE

Table des Titres.

TITRE XIX. Des Certificateurs de criées.

- E**dict du Roy Henry III. en 1581. de creation de deux rapporteurs & Certificateurs des criées d'heritages en titre d'Office, en chacun siege de ce royaume, avec pouuoir de postuler comme Procureurs. 1354
- Arrest de la Cour en 1584. pour lesdits certificateurs contre les procureurs des sieges opposans à leur reception, &c. 1355.
- Arrest de la Cour en 1616. que nonobstant la creation en titre d'Office de deux Rapporteurs & certificateurs de criées, Que les criées seront certifiées par cinq Aduocats & cinq Procureurs du siege, tout ainli qu'il estoit pratiqué auparavant l'Edict.
- Declaration du Roy en 1587. de reſtabliffement des Offices de Rapporteurs & Certificateurs des faïſies & criées d'heritages, nonobstant les Edicts de suppression. 1357
- Declaration du Roy en 1597. de reſtabliffement des Offices de Certificateurs de criées nonobstant l'Edict de suppression de 1588. *ibid.*
- Arrest de la Cour en 1607. que l'on peut certifier criées ez iustices des seigneurs hauts iusticiers, contre la precedente Declaration du Roy pour le reſtabliffement des Certificateurs de criées. 1358

ADDITION AV TITRE XIX.

- O**FFICES de Certificateurs de criées supprimés en 1610. 1901
- Arrest du Conseil en 1610. que les Officiers pourueus & receus ez Bailliages, Seneschauſſées, ſieges Preſidiaux, &c. seront maintenus en la poſſeſſion & iouyſſance de leurs Offices, nonobstant les modifications des Cours ſouueraines. *ibid.*
- Coppie de procez verbal de criées en 1617. Criées ratifiées par les Aduocats du Roy au Chastellet. Rapporteurs deſdites criées en 1617. *ibid.*
- Arrest de la Cour en 1598. ſur les adjudications par decret, à la conſeruacion des droits tant des propriétaires que creantiers, par lequel la certification des criées faites en ladite Cour, ſe fera pardeuant les iuges ordinaires, &c. *ibid.*

TITRE XX. Des Greſſiers de la Cour de Parlement de Paris & autres Cours ſouueraines. & Clercs d'iceux.

- A**rrest du Parlement en 1535. pour regler les exercices des eſtats & offices des Greſſiers civil & criminel d'icelle. 1359
- Edict du Roy en 1595. ſur le doublement & augmentation du droit des preſentations en toutes les Cours, iustices & iuriſdictions de ce Royaume, vente & alienation dudit doublement en domaine, reſiſion, reuente & nouvelle alienation des Greſſes deſdites preſentations, &c. 1360
- Reglement en 1523. entre le Clerc commis à la charge des preſentations criminelles de la Cour: & le Greſſier des preſentations de ladite Cour, ſes Clercs & les Procureurs d'icelle. 1362
- Arrests du Conseil en 1581. touchant les places & charges de Clercs du Greſſe civil d'enhaut de la Cour de Parlement de Paris. 1363
- Procez verbal en 1581. de la vente & adjudication d'une place de Clerc au Greſſe civil d'enhaut de la Cour de Parlement de Paris en titre d'Office, & quittances de la finance payee, &c. 1364
- Reglement en 1619. des ſalaires que doiuent prendre les Clercs des Greſſes de la Cour. 1365
- Edict du Roy en 1594. pour la vente & alienation, à faculté de rachapt, de ſon domaine, Greſſes, Clercs d'iceux, ſeaux, Tabellionnages, &c. 1366
- Edict en 1594. pour la vente & reuente de ſon domaine, Greſſes, Clercs d'iceux, &c. ez Generalitez du reſſort du Parlement de Paris. 1369
- Edict du Roy en 1595. de la reſiſion à ſon domaine & reuente de tous les Greſſes des iuriſdictions des Conſuls de ce royaume, moyennant l'augmentation des droits & eſmolumens deſdits Greſſes à eux attribués de nouveau par la Maieſté. 1371

ADDITION AV TITRE XX.

- E**dict du Roy en 1625. portant attribution de gages à tous les Offices des Greſſes de quelques corps & iuriſdictions qu'ils ſoient: enſemble aux Clercs deſdits Greſſes, comme auſſi à tous les Offices de receueurs des conſignations, & autres Offices domaniaux & hereditaires. 1602

TITRE XXI. Des Greſſiers & Clercs des Greſſes ez iuriſdictions, & du ſalaire d'iceux.

- E**xtrait des Ordonnances du Roy Louys XII. en 1498. pour les Greſſes, Greſſiers & leurs Clercs. 1372
- Lettres patentes en 1543. que les Greſſes des Bailliages, Seneschauſſées & Preuoſtez, qui estoient du domaine du Roy, ne seront plus baillez à ferme, ains erigez en titre d'office. 1374
- Edict du Roy en 1552. de reglement pour le ſalaire des Greſſiers d'Appeaux & ſieges Preſidiaux. *ibid.*
- Eſtat & Declaration des ſalaires que le Greſſier du Chastellet de Paris, ſes Clercs & commis doiuent prendre des expéditions, leing & eſcritures qui ſe font audit Chastellet en 1552. 1375
- Edict du Roy en 1567. de creation en titre d'Offices formez tous & chacun les Greſſes des Bailliages, Seneschauſſées, Preuoſtez, Vicomtez, Vigueries & autres iuriſdictions de ſon domaine. 1376
- Extrait des Ordonnances du Roy Charles IX. en 1573. & des Eſtats de Blois 1579. pour les Greſſes

Table des Titres.

& Greffiers.	1377	de la Preuosté de Senlis, contre le Clerc dudit Greffe. Seruant de Reglement entre les Greffiers en chef, leurs Commis, & les Clercs du Greffe pourueus en tiltre d'office.	1381
Edict du Roy en 1573. touchant les salaires que doiuent prendre & auoir les Greffiers, Huissiers & Sergents, & pareillement les Messagers qui apportent des ptecez, Enquestes, &c. au Greffe de la Cour.	1378	Reglement en 1595. pour les emoluments des Greffes du siege de saint Pierre le Monstier.	1382
Arrest de la Cour en 1612. de Reglement pour le fait des taxes & executaires de port de procez, & procedures, au greffe d'icelle.	1379	Reglement en 1586. pour les emolumens des Greffes du siege Royal de Loudun, les Clercs, seel, & Tabellionnage.	1383
Reglement du Parlement de Bourdeaux en 1612. pour les droicts qui sont deubs aux Greffiers & Clercs des iurisdiccions Royales du ressort dudit Parlement, & aux Fermiers du parisis.	ibid.	Reglement en 1604. pour les Greffiers du Bailliage de Malscon.	1384
Arrest de la Cour en 1595. donné entre les Greffiers des Bailliages & Seneschauſſées, & des Appeaux du Bailliage & siege Presidial d'Orillac en Auuergne.	1380	Reglement en 1583. des droicts des Greffiers des Presentations, & du Bailliage & Preuosté de la ville de Sens.	1385
Arrest de la Cour donné en 1579. entre le Greffier		Reglement en 1603. entre le Greffier & le Maître Clerc du Greffe du siege de Saumur.	1386
		Reglement en 1613. pour les salaires des Greffiers du Bailliage & siege Presidial d'Orleans.	1388

ADDITION AV TITRE XXI.

M Andarum Regis ceteris Commissarijs quod ordinationes factas super Clericatus Baillicarum & Praepositis Regni Francia faciant observare & tenere. Philip. VI. 1347.	1904	Arrest du Conseil d'Estat, portant Reglement entre les Greffiers & Controллеurs des actes, Clercs de l'audience, & Gardes-sacs, pour la perception de leurs droicts: contre les Presidiaux & Procureurs des Bailliages.	1905
Les Greffes erigez en Offices en 1521.	ibid.		

TITRE XXII. Des Greffiers des notifications pour le regard des Contracſts, subiects à Retraict Lignager.

E Dict & Declarations du Roy Henry III. en 1581. & 1583. de creation & erection en tiltre d'office formé en chacun siege Royal, soit capital, Presidial, ou particulier, d'un Greffier des Notifications, pour le regard de tous Contracſts subiects à Retraict lignager, en pareil tiltre, preeminence, privilege & prerogative, que les autres Greffiers.	1390	laquelle il veut & entend que ses Edicts de creation de Controллеurs des tiltres, & Greffiers des Notifications, & Declarations expedies en consequence d'iceux, sortent leur plein & entier effect, nonobstant son Edict de suppression de l'an 1584. sur les peines y portees.	1395
Declaration du Roy en 1584. par laquelle sa Maesté entend les offices des Greffiers des Notifications n'estre compris en l'Edict de la suppression des Offices nouvellement creez.	1394	Edict en 1586. de reſtabliſſement & reunion au domaine du Roy, des Greffes des Notifications pour tous Contracſts subiects à Retraict lignager, lots, ventes, & autres droicts Seigneuriaux.	1396
Arrest du Conseil d'Estat en 1585. en faveur des Controллеurs des tiltres, & Greffiers des Notifications.	ibid.	Declaration du Roy en 1586. sur ledit Edict.	1397
Declaration du Roy en 1585. sur le susdit Arrest, par		Lettres patentes en forme de Commission en 1588. pour faire iouyr paisiblement les Greffiers des Notifications de leurs offices, & des emoluments à eux attribuez, &c.	1398

ADDITION AV TITRE XXII.

E Dict du Roy en 1627. sur le Reglement de la Justice, & creation en heredité de plusieurs offices, entre autres des Greffiers des Notifications des Contracſts subiects aux droicts Seigneuriaux,		lots & ventes, retraict feodal & lignager.	1906
		Reglement en 1629. pour les Greffiers des Notifications des Contracſts.	1909.

TITRE XXIII. Des Greffiers des Insinuations ciuiles.

E Dict du Roy Henry II. en 1553. pour l'institution & creation des Greffiers des Insinuations ciuiles.	1399	sinuations qui seront faites des Donations, soient simples, ou faites par Contracſts de Mariage, ou autrement.	ibid.
Ampliation & Declaration sur l'Edict de Creation des Greffes d'Insinuations.	1402	Declaration du Roy en 1611.	1405
Declaration du Roy en 1554. sur les Registres des Greffes des Insinuations.	1404	Declaration du Roy en 1622. par laquelle sa Maesté veut que l'Ordonnance de Moulins, pour l'insinuation de toutes donations, soit observee, mesme en la Prouince de Poictou, nonobstant la coustume.	1407
Declaration du Roy en 1554. Quo les Greffiers des Insinuations receuont & expedieront toutes In-			

Table des Titres.

ADDITION AV TITRE XXIII.

- F** Orme d'insinuer les donations ou testamens sous la premiere race des Roys de France. Charge ou procuration pour les insinuer aux Greffes ou Archives & registres publics. 1909
- Lettres patentes du Roy en 1558. portant suppression du Greffe des insinuations de la ville de Paris, sans preiudicier à l'Ordonnance de l'an 1539. sur le fait des insinuations. 1910

TITRE XXIV. Des Greffes des insinuations Ecclesiastiques, & Registres des Professions Monachales.

- E** Dict du Roy en 1553. sur l'erection des Greffes des insinuations des actes & provisions Ecclesiastiques. 1408
- Declaration du Roy en 1554. sur l'erection des Greffes des insinuations Ecclesiastiques pour l'Euesché de S. Malo. 1410
- Edict du Roy en 1595. de creation des Greffes des insinuations Ecclesiastiques en Offices Royaux, seculiers & domaniaux, aux mesmes ou semblables salaires dont iouissent les Officiers des Cours & iurisdicitions Royales. 1411

ADDITION AV TITRE XXIV.

- A** Rrest solennel de la Cour en 1612. portant reglement general & commandement à tous Abbez, Prieurs, Curez, & autres Beneficiers, de faire insinuer dans le temps de l'Ordonnance, leurs provisions & actes de prise de possession de leurs Benefices aux Greffes, des insinuations où lesdits Benefices seront assis & situez, à peine de nullité. 1910
- Confirmation de l'establissement tant general que particulier, des Bureaux & Chambres Ecclesiastiques, où les Greffiers des insinuations Ecclesiastiques exercent la fonction d'un Greffier en l'an 1616. 1911
- Declaration du Roy en 1625. sur l'Edict des Greffiers des insinuations Ecclesiastiques, avec l'estat, reglement & augmentation des taxes & droicts y attribuez. *ibid.*
- Edict & reglement en 1625. des droicts que le Roy en son Conseil a permis & ordonné estre prins par les acquereurs & possesseurs des offices de Greffiers des insinuations Ecclesiastiques, leurs Cleres & commis exerçant lesdits offices pour les insinuations des actes, &c. 1912

TITRE XXV. Du Chastelet de Paris & Officiers d'iceluy.

- L** Etres patentes en 1327. portant autorisation & confirmation de l'aduis & ordonnance faite pour l'establissement des Officiers du Chastelet de Paris & reformation des abus ent iceluy. 1413
- Aduis & ordonnances faites sur le nombre des Officiers du Chastelet de Paris, leur devoir, & reglement sur le fait de leurs charges. 1414. & *suivans.*
- Reglement en 1501. entre le Lieutenant civil, & les Conseillers du Chastelet de Paris. 1418
- Reglement en 1568. entre les Lieutenans general & particulier & les Conseillers du Chastelet, depuis l'erection du siege Presidial, pour le fait des tutelles, closture d'inventaire de biens, & distribution des procez. 1419
- Edict du Roy en 1522. portant erection & establissement d'un Baillif & un Lieutenant en la conservation des Privileges de l'Vniuersité de Paris: avec un Aduocat, Procureur, Greffiers, & Huissiers de ladite iurisdiction, eclipsée de la Preuosté de Paris. 1420
- Edict du Roy en 1526. portant reünion de la iurisdiction du Baillif conservateur des privileges Royaux de l'Vniuersité de Paris, qui tenoit son siege au lieu de Nesle, à la Preuosté du Chastelet de Paris, d'où elle auoit esté auparavant eclipsée. 1421
- Lettres de surannation du precedent Edict pour la reünion des Preuosté & Bailliage du Chastelet de Paris en 1532. 1422
- Reglemens en 1571. 1610. entre les Conseillers du Chastelet de Paris, & les Aduocats & Procureur du Roy audit Chastelet pour les presences. *ibid.*
- Suppression en 1558. du Greffe des insinuations de la ville de Paris, sans preiudicier à l'Ordonnance de l'an 1539. sur le fait des insinuations. 1423.
- Rouille fait en 1559. des Officiers de la Preuosté & Vicomté de Paris qui ont gages. 1424
- Rouille fait en 1559. des Officiers de la Preuosté Vicomté de Paris qui n'ont point de gages. 1426.
- Declaration du Roy en 1557. que le President Presidial du Chastelet de Paris ne presidera en la conservation des privileges Royaux de l'Vniuersité de Paris. 1427
- Declaration du Roy en 1557. touchant le pouuoir des presidiaux. 1428

ADDITION AV TITRE XXV.

- D** Y Garde du seel ou scelleur. 1913
- Du Crieur Iuré du Roy. Ordonnances des Hosteliers & denzees qu'ils vendent, publiees par le Crieur Iuré au Chastelet & par le Trompette. 1914
- Du Trompette iuré du Roy. 1915

M m m m m m m

Table des Titres.

Des deux Chirurgiens iurez du Roy. Dessenſe d'exercer l'art de Chirurgie à Paris, ſinon apres l'examen fait par les Maîtres Chirurgiens à Paris, appelez par le Chirurgien iuré du Roy au Châtelet de Paris, en l'an 1311. Du ſalaire ordonné aux deux Chirurgiens iurez du Roy au Châtelet pour viſiter les malades de l'Hôtel Dieu, l'an 1327

Que nul n'exercera la Chirurgie en la ville & Vicomté de Paris, auparavant qu'il ait eſté examiné par les maîtres Chirurgiens de Paris, appelez par les deux Chirurgiens du Roy, du Châtelet, & par le Preuoſt d'iceux, l'an 1364. Receueur de Paris, Preuoſt des Chirurgiens. *ibid.*

TITRE XXVI. Du Bailliage & Siege Preſidial de Beauuais, enſemble de la Juſtice de l'Eueſque & Comte de la ville.

Edi& du Roy Henry III. en 1581. de creation du Bailliage & ſiege Preſidial de Beauuais, verſifié en Parlement en 1581. 1428
Lettres en forme de Chartres en 1151. touchant la juſtice de l'Eueſque de Beauuais. 1431
Arreſt du Parlement de la Touſſain& de l'an 1279. entre le Roy & l'Eueſque de Beauuais pour le fai& de la juſtice; & entre luy & les Maire & Pairs de ladite ville. 1432
Arreſt du Parlement en 1281. portant attribution de la juſtice civile & criminelle, à l'Eueſque de Beauuais, contre les Maire & Pairs de ladite ville. *ibid.*
Compromis en 1306. entre les Maire & Pairs de Beauuais, & l'Eueſque de ladite ville. *ibid.*
Jugement arbitral en 1306. entre l'Eueſque de Beauuais, & les Maire & Pairs de ladite ville, touchant la juſtice, & droit de moudre. 1433
Arreſts donnez en 1308. 1313. 1506. 1507. & 1581. entre ledit Eueſque, & les Maire & Pairs d'icelle. 1434
Reglement en 1568. entre les Preuoſt des marchands & Eſcheuins de Paris, & les Commiſſaires du Châtelet de Paris, pour la direction des corps de garde de la ville. 1436
Declaration du Roy en 1422. portant confirmation de la juſtice, droits & priuileges de l'Eueſque de

Beauuais en ladite ville. Et que le Bailly de Senlis, & Preuoſt d'Angi, ne tiendront leur ſiege & iuriſdiction en ladite ville. 1437
Declaration du Roy en 1552. d'exemption des Preſidiaux de Senlis, obtenüe par l'Eueſque de Beauuais. 1438
Reglement & Arreſt en 1553. pour le fai& de la juſtice de l'Eueſque de Beauuais, contre les Preſidiaux de Senlis. 1439
Reglement en 1557. & 1558. entre l'Eueſque de Beauuais, & les Preſidiaux d'Amiens. 1440
Reglement en 1593. pour le fai& de la juſtice de l'Eueſque de Beauuais, & les Preſidiaux de ladite ville. 1441
Reglement en 1596. des Baillifs & Juges de Beauuais & Gerberoy; & les Preſidiaux de ladite ville. *ibid.*
Arreſts du Parlement en 1600. 1601. 1603. 1612. & 1614. portans confirmation de la juſtice de l'Eueſque de Beauuais, contre les Preſidiaux de ladite ville. 1443
Arreſt du parlement en 1620. Que les Officiers de l'Eueſque de Beauuais ſont maintenus en la cognoiſſance des obligations paſſees ſous ſeul Royal entre ſes hoſtes juſticiables, avec deſſenſe aux Officiers Royaux d'en prendre cognoiſſance. 1445

TITRE XXVII. Des Sieges Preſidiaux eſtablis en villes de Mante, Contances, Montpellier. & Niſmes; & des grands Rapporteurs, & Corre&cteurs des Lettres des Chancelleries de France.

Edi& du Roy Henry II. en 1552. de Tranſlation du preſidial de Montfort Lamaury, en la ville de Mante. 1449
Edi& du Roy Henry II. en 1552. de Tranſlation du Preſidial de ſain& Lo, en la ville de Coutances. 1450
Edi& du Roy Henry II. en 1552. de creation du ſiege Preſidial de Montpellier en Languedoc. 1452
Edi& du Roy Henry II. en 1552. de creation & eſtabliſſement du ſiege Preſidial de Niſmes. 1453
Declaration du Roy en 1552. & Reglement ſur la

qualité des Juges Mages, Lieutenans Clercs principaux, & Lieutenans particuliers, autrement Commiſſaires à l'vniuerſité des cauſes, & des Lieutenans generaux, & particuliers creéz par les Edi&s des Preſidiaux, & des Lieutenans criminels, & comme ils ſe doiuent entendre au pays de Languedoc. 1455
Edi& du Roy Henry II. en 1552. de creation d'un ſecond office de grand Rapporteur, & Corre&cteur des Lettres des Chancelleries de France, aux gages de huit cens liures par an. 1456

ADDITION AV TITRE XXVII.

Dclaration du Roy en 1621. pour l'eſtabliſſement de trente procureurs poſtulans au ſiege Preſidial de Niſmes. 1917

Arreſt du Parlement de Tholoſe en 1621. entre les Procureurs & Aduocats de Carcaſſonne en ſuite de la ſuſdite Declaration. *ibid.*

TITRE XXVIII.

Table des Titres.

TITRE XXVIII. Des Auditeurs du Chastelet de Paris, & leur pouvoir & Jurisdiction.

- O**rdonnance du Roy Jean de l'an 1350. touchant le pouvoir & Jurisdiction des Auditeurs du Chastelet de Paris, extraite des Ordonnances de la police du pain, des Boulangers & Meuniers de la ville de Paris. 1350. 1458
- Ordonnance du Roy Charles VII. en 1377. Que les Offices des Auditeurs du Chastelet ne se bailleront à ferme: qu'ils assisteront les Lieutenants en haut, & que leurs Officiers prêteront serment devant eux. 1459
- Arrest du Parlement en 1494. donné entre les Auditeurs, & le Lieutenant criminel du Chastelet, portant que les Auditeurs cognoistront des crimes incidents, & qu'ils pourrout rapporter & iuger en la chambre du Conseil avec les Lieutenants & Conseillers du Chastelet. 1461
- Ordonnances du Roy Louys XII. en 1499. portant defences aux Procureurs du Chastelet de Paris, de traduire les causes des Auditeurs devant le Lieutenant civil, avec injonction audit Lieutenant civil de les renvoyer pardevant lesdits Auditeurs. 1461.
- Arrest du Parlement en 1552. Que les Auditeurs du Chastelet de Paris n'auront plus qu'un seul siege au lieu de deux qu'ils avoient auparavant, & que les emolumens seront communs entre eux, sans aucunes prerogatives. 1462
- Edict du Roy en 1543. Que les Sentences des Auditeurs du Chastelet de Paris seront executees iusques à vingt liures Paris, & au delà, & les despens, à quelque somme qu'ils se puissent monter, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans prejudice d'icelles. *ibid.*
- Surannation dudit Edict en 1548. 1463
- Arrest du Parlement en 1553. donné entre les Auditeurs, & les Lieutenants & Conseillers du Chastelet portant verification de l'Edict de l'an 1543, & aussi que les Auditeurs pourrout prendre espices pour le iugement des proces pendant pardevant eux. *ibid.*
- Edict en 1572. pour les Auditeurs du Chastelet de Paris, pour seuls cognoistre privatiement à tous autres de toutes causes civiles & personnelles, non excédans la somme de vingt-cinq liures, &c. 1464
- Arrest en 1620. portant defences à tous Procureurs & Sergents, de traduire les causes dont la cognoissance appartient aux Auditeurs, pardevant autres que pardevant eux. 1466

ADDITION AU TITRE XXVIII.

Auditeurs du Chastelet, l'an 1311.

1918

TITRE XXIX. Des Commissaires Examineurs du Chastelet de Paris

- L**ettres du Roy Philippe IV. en 1311. contenant defences aux Auditeurs, leurs Clercs, & Notaires au Chastelet de Paris, de eux entremettre du fait de l'examen: & que aux Examineurs du Chastelet de Paris, seuls & non autres, appartient les Enquestes & Informations. 1467
- Lettres du Roy Philippe de Valois en 1334. de reduction du nombre des Examineurs, & Commissaires du Chastelet de Paris, à douze. *ibid.*
- Lettres patentes des Roys Jean, Charles V. VI. & VIII. qu'il y aura des Commissaires Examineurs au Chastelet de Paris iusques au nombre de seize. 1468.
- Lettres du Roy Philippe VI. en 1318. Qu'il entend que l'Edict de creation de seize Examineurs demeure en son entier. *ibid.*
- Priileges & exemptions octroyees aux Commissaires en 1410. & 1419. 1471
- Lettres du Roy Henry II. en 1548. de confirmation des Lettres des Roys Philippe de Valois, Jean I. Charles V. VI. VII. & VIII. & de François I. touchant le nombre des Commissaires du Chastelet de Paris, & de leurs droits, exemptions, priileges & immunités tant pour eux que pour leurs veufues. 1474
- Lettres patentes en 1358. contenant defences aux Auditeurs, leurs Clercs & autres, de ne s'entremettre du fait de l'examen des testmoins, & autres choses appartenans à l'office d'Examineur. 1475
- Lettres patentes en 1340. Que les Commissaires Examineurs du Chastelet de Paris seront conservez en leur séance ordinaire. *ibid.*
- Epitaphe de l'an 1406. d'un Examineur qui estoit aussi Lieutenant criminel. 1476
- Lettres patentes en 1420. extraites du 20. feuillet du livre noir étant en la chambre du Procureur du Roy au Chastelet de Paris, touchant les Commissaires, Notaires & Sergens dudit Chastelet. *ibid.*
- Arrest du Parlement en 1447. touchant le pouvoir des Commissaires Examineurs au Chastelet de Paris, pour la confection des Enquestes. 1477
- Autre Arrest en 1473. pour les Examineurs anciens, contre les Quaranteniers & Cinquanteniers. *ibid.*
- Lettres en forme de Chartre en l'an 1473. de defences à toutes personnes, fors aux Examineurs du Chastelet de Paris, de faire enquestes, ou examens des causes, &c. 1478
- Arrests de la Cour en 1483, 1493, & 1494. concernant la distribution des Commissions à faire enquestes aux Commissaires Examineurs au Chastelet à tour de roole, &c. 1479
- Arrest de la Cour en 1500. dormant pouvoir aux Commissaires de contraindre toutes personnes au paiement de leur cotte pour le nettoiyement & payé de la ville. 1480
- Lettres patentes de l'an 1605. pour le Reglement des Commissaires, extrait du 46. feuillet du livre gris étant en la chambre du Procureur du Roy au Chastelet de Paris. 1481
- Arrest de la Cour en 1515. portant emologation des articles & ordonnances presentees à ladite Cour par les Lieutenants civil & criminel du Chastelet de Paris. 1483
- Edict de l'an 1521. de creation de seize Commissaires du Chastelet de Paris, outre les seize anciens. 1484
- Lettres patentes en 1523. portans pouvoir aux Commissaires Examineurs du Chastelet de Paris, de travailler en l'exercice de leurs charges tant au Bailliage qu'en la Prevosté de Paris, lequel Bailliage a esté supprimé, & depuis reünny à la Prevosté de Paris. 1486

Table des Titres.

- Arrest de la Cour en 1523. donné au profit de seize
Examineurs anciens, contre les vnze vingts Ser-
gens à verge au Chastellet de Paris. 1487
- Sentence du Preuost de Paris en 1542. par laquelle
vne enqueste faite par vn Sergent à cheual est de-
clarée nulle, condemné en l'amende, deliencé à
luy & à tous autres de faire enqueste & examen
de tesmoins. 1487
- Arrest de la Cour sur le fait de la police de Paris en
1538. par lequel attribution de iurisdiction est
baillée aux Commissaires, & inignction au Ser-
gens de les suivre & obeyr. 1489
- Procez verbal fait en 1547. par M. Gayant Con-
seiller au Parlement, d'execution de certains Ar-
rests de ladite Cour en 1546. 1490
- Arrest de la Cour en 1546. pour les Commissaires
examineurs, contre les Lieutenans & Conseil-
lers du Chastellet. 1491
- Arrest de la Cour en 1547. donné au profit des Com-
missaires examineurs du Chastellet de Paris pour
le Reglement de leurs charges, &c. 1496
- Reglement en 1547. entre les Commissaires, & les
Conseillers & Sergens du Chastellet sur les susdits
Arrests. 1498
- Arrest de la Cour en 1551. contenant le departement
fait des quartiers, pour la residence qui doiuent
faire les Commissaires du Chastellet, & outre ce
contient ledit Arrest plusieurs reglemens de la
police. 1501
- Declaration du Roy en 1552. par laquelle il declare
qu'en faisant l'Edict general sur le reglement des
Juges Presidiaux ou autres Edicts, il n'a entendu y
comprendre les Commissaires du Chastellet, ny
fait aucune chose preiudiciable à leurs priuileges,
&c. 1504
- Arrest de la Cour en 1552. de verification d'icelle de-
claration, nonobstant l'opposition formee par les
Lieutenans & Conseillers du Chastellet. 1506
- Arrest de la Cour en 1552. au profit des Commissai-
res du Chastellet, contre les Lieutenans & Con-
seillers dudit Chastellet, & les Greffiers & Pro-
cureurs d'iceluy pour la taxe des despens apparte-
nans ausdits Commissaires, priuatiuement ausdits
Lieutenans & Conseillers. 1509
- Reglement en 1563. des charges & offices des Com-
missaires examineurs du Chastellet de Paris. 1510
- Les Commissaires du Chastellet exempts de loger
gens de guerre, de garnisons, &c. en 1568. 1512
- Reglement en 1569. sur le fait des charges des Com-
missaires du Chastellet, touchant la distribution
des commissiōs, & taxe de declarations de despens
contre les Lieutenans & Conseillers & Greffiers
audit Chastellet. 1514
- Reglement en 1570. pour l'exercice & fonction de
la charge de Commissaire au Chastellet de Paris.
1515
- Lettres patentes en 1586. portant attribution, aug-
mentation & permission aux Commissaires eux
faire payer trois sols tournois pour rōolle, & six
sols tournois pour l'audition de chacun temoin.
1519
- Mandement en 1588. au Thresoriers de France en
la Generalité d'outre-Seine & Yonne, & de faire
fonds aux quarante Commissaires au Chastellet
de Paris, montant à vingt liures tournois pour cha-
cun desdits Commissaires. 1520
- Lettres patentes en 1598. d'attribution aux Commis-
saires de quatre deniers pour liure des adindica-
tions par decret. 1520
- Reglement en 1588. pour les droicts des Commis-
saires. 1520
- Arrest de la Cour en 1589. donné au profit des Com-
missaires & examineurs, contre les Conseillers
& Procureurs du Chastellet, &c. 1523
- Reglement en 1602. entre le Lieutenant particu-
lier, & les Commissaires du Chastellet de Paris
& les Commissaires d'iceluy, pour le fait de leur
charges. 1532
- Arrest de la Cour en 1603. que les Sergens à verge
sont tenus assister les Commissaires du Chastellet
en toutes les recherches & visitations tant ordi-
naires qu'extraordinaires. 1534
- Reglement 1613. entre les officiers de l'Eueque
de Paris à cause de la iustice de Saint Eloy, dont
il est seigneur, & les Commissaires & Notaires
du Chastellet, tant pour le scellé que pour la con-
fection des inuentaires des biens seellez. 1535
- Arrest en 1549. que les Commissions pour faire en-
questes & informations, ne seront adressees aux
Examineurs du Chastellet de Paris, mais aux
quatre Notaires & Secretaires, & Huissiers de
la Cour de Parlement, pour raison des procez pen-
dants à ladite Cour, lesquels les Conseillers ne
voudroient vacquer. 1536
- Arrest en 1579. donné au profit de Enquesteurs de
Troyes, contre les Juges Presidiaux dudit lieu. 1577
- Arrest en 1579. au profit d'un Enquesteur de Lyon,
non gradué, contre les Aduocats en la Seneschau-
see & siege Presidial d'Auvergne. 1538
- Reglement en 1599. entre les offices de Commissaires
examineurs & Lieutenans particuliers, & d'ailleurs
criminels par tout ce Royaume. 1540

ADDITION A V TITRE XXIX.

- Commissaires examineurs en 1311. 1393. & en
1480. 1913
- Lettres de creation d'un dix-neufiesme Commis-
saire examineur ordinaire au Chastellet de Paris,
en l'an 1481. 1514
- Commissaires examineurs taxent les despens l'an
1485. Declarations de despens. Taxe du salaire de
l'Aduocat & Procureur. 1919
- Deux Arrests du parlement en 1616. au profit des
Commissaires du Chastellet de Paris contre les
Procureurs dudit Chastellet, pour la taxe des des-
pens, &c. 1514
- Il n'y a hypothèque sur les biens d'un Commissaire du
Chastellet, du iour qu'il est pourueu, parce qu'il a
manié comme Commissaire, au preiudice des precedens
creanciers dudit Commiss. par arrest del'an 1603. 1911

TITRE XXX. Des Huissiers Audienciers, tant ex sieges Presidiaux que sieges particuliers: & des autres Huissiers & Sergens.

- Edict du Roy Henry II. en 1553. de creation d'un
Office d'Huissier & Audiencier en chacun des
sieges Presidiaux establis en ce Royaume. 1539
- Edict en 1557. d'erection d'un Office de second Huis-
sier en chacun des sieges Presidiaux de ce Royaume.
1540

Table des Titres.

Edict en 1587. de creation de deux Huissiers Audienciers en chacun siege particulier & subalterne des Bailliages, Seneschauſſees, Preuoſtez, Vicomtez, Chastellenies, Maistrises, Grueries, & Vigueries, des eaux & foreſts & autres iurisdic- tions royales, <i>ibid.</i>	aux Huissiers audienciers. <i>ibid.</i>
Huissiers audienciers peuuent exploicter par tout le Royaume. 1548	Sentences en 1619. pour les Huissiers Audienciers du Chastelet, contre les Audienciers des baſſes Auditoires dudit Chastelet. 1542
Declaration en 1615. pour la ſuruiſſance accordee	Edict en 1586. d'augmentation de pouuoir à tous Huissiers & Sergents tant des Cours ſouueraines, que des iurisdic- tions inferieures d'exploicter par tout le Royaume. 1544
	Arreſt du Conſeil en 1602. ſur ledit Edict. 1564

ADDITION AV TITRE XXX.

Verification entrainement de l'Edict de creation de deux Huissiers Audienciers en chacun siege en 1587. 1922	royaux des Bailliages, &c. contre les Huissiers audienciers des Elections, Greuſiers à ſel, &c. <i>ibid.</i>
Arreſt de la Cour en 1625. au profit des Sergents	Arreſt du Conſeil en 1625. à meſme fin. <i>ibid.</i>

TITRE XXXI. Des Sergents à Cheual au chastelet de Paris.

Lettres patentes en forme de chartres, en 1492. portant reduction des Sergents à cheual du Chastelet de Paris à vnze vingts, & ceux à verge à pareil nombre, & comme ils ont leurs cauſes commiſes pardeuant le Preuoſt de Paris. 1547	vnze vingts Sergents à cheual du Chastelet, d'exploicter par tout le Royaume, &c. 1561
Lettres patentes en 1543. portans confirmation des priuileges des Sergents à cheual, & augmentation de pouuoir. 1552	Arreſt en 1544. ſur l'oppoſition formee par les Huissiers, &c. & verification du ſuſdit Edict aux modifications y contenues. 1564
Lettres patentes en 1566. portans que les ſoixante Huissiers Sergents au Chastelet de Paris, eſtans du nombre des vnze vingts Sergents à cheual, iouyront des meſmes priuileges, &c. 1553	Lettres patentes en 1617. portant confirmation des Ordonnances, Reglements, priuileges, attributions, &c. accordees aux Sergents à cheual du Chastelet de Paris. 1566
Declaration en 1558. Que la mouſtre des Sergents à cheual & à verge du Chastelet de Paris, qui ſe faiſoit le iour de Careſme prenant, eſt remiſe & tranſmuee au lendemain de la Feſte de la Trinite. 1555	Arreſt des grands iours de Troyes en 1583. au profit des Sergents à cheual, & qu'ils ont leurs cauſes commiſes, &c. <i>ibid.</i>
Edict en 1579. de creation en tiltre d'office de 80. Sergents à cheual du Chastelet de Paris, de meſme condition & qualite que les vnze vingts, leſquels ſeront distribuez par les Bailliages, &c. 1556	Arreſt de la Cour en 1600. ſur le pouuoir des Sergents à cheual, &c. 1567
Lettres patentes en 1582. en faueur des Sergents à cheual. 1557	Arreſt de la Cour en 1603. Qu'il n'eſt permis aux Sergents Royaux d'executer les obligations & con- tracts receus par les Notaires des Seigneurs hauts Juſticiers, ny les iugemens de leurs iuges, & quand. 1570
Lettres patentes en 1603. de confirmation des priuileges des Sergents à cheual. 1560	Arreſts de la Cour en 1617. 1618. 1619. & 1622. au profit des Sergents à cheual. <i>ibid.</i>
Edict en 1544. par lequel il eſt permis à ſoixante des	Arreſt du Conſeil en 1624. portant que les lettres de prouiſion des offices d'Huissiers Audienciers, & Sergents reſtans à pouruoir des Edicts des Annees 1586. & 87. ſeront expedies, &c. 1572

ADDITION AV TITRE XXXI.

Salair des Sergents à cheual l'an 1302. Saint Louys Sergent de Ieſus Chriſt. Reduction des	Sergents à cheual, l'an 1327. Leur ſalaire. 1923
--	--

TITRE XXXII. Des Sergents à pied ou à verge du Chastelet de Paris.

Edict du roy en 1321. en forme de chartre, portant que le nombre des Sergents à cheual à 98. & ceux à pied à 133. ne ſera point accreu; & que ſa Maieſte ſe reſerue le pouuoir de donner les Sergenteries dudit Chastelet, auſquelles le Preuoſt de Paris ſouloit commettre. 1575	Edict en 1543. portant pouuoir à ſoixante Sergents à verge du Chastelet, de priſer, vendre & exploicter, &c. 1579
Lettres patentes du Roy Louys XII. en 1514. portant confirmation d'autres lettres patentes du Roy Charles VI. de l'an 1406. donnant pouuoir aux Sergents à verge du Chastelet, de faire toutes executions, adiournemens, arreſts, &c. 1576	Edict de l'an 1543. donne ſur la plainte du public contre les Sergents à cheual, &c. & pouuoir à 85. Sergents à verge du Chastelet d'exploicter en la Preuoſté & Vicomté de Paris. 1581
	Edict du Roy en 1550. portant pouuoir à tous Sergents à verge du Chastelet d'exploicter en la Preuoſté & Vicomté de Paris, &c. 1583

Table des Titres.

- Arrests de la Cour en 1555. portans que les Gref-
fiers, Notaires & Commissaires du Chastellet,
n'adresseront leurs commissions, &c. qu'au
premier des Huissiers Sergens à cheval. *ibid.*
- Edict en 1558. pour les onze vingts Sergens à ver-
ge du Chastellet, par lequel le Roy a donné à
leurs femmes & heritiers les deniers de leurs
Offices, s'ils sont occis en exerçant leurdit Offi-
ce. 1584
- Edict en 1575. concernant l'union & incorpora-
tion des onze vingts Sergens à verge au Cha-
stellet de Paris, à l'Office des quarante Maistres
priseurs, vendeurs de biens meubles, &c. 1585
- Arrest du Conseil audit an sur ledit Edict. 1586
- Arrest en 1577. defences aux Sergens de la Preuo-
sté de l'Hostel, de mettre à execution autres in-
gemens & commissions que ceux de ladite Pre-
uosté de l'Hostel. 1587
- Arrest en 1578. de defense à vn Sergent de la Preuo-
sté de Tours, de mettre à execution ce qui dé-
pend du seellé du Chastellet de Paris. *ibid.*
- Arrest du Conseil en 1583. de defense à vn Sergent
de l'Eslection de Saumur d'exploicter, ce qui est
de la iustice ordinaire, ains, &c. 1589
- Arrest de la Cour en 1588. pour les Sergens à verge,
contre vn Sergent des Tailles, &c. *ibid.*
- Arrest du Conseil en 1581. defences aux Sergens du
grenier à sel d'exploicter aucuns actes d'autres
Iuges que des Esleus, Grenetiers, &c. & defences
aux Sergens Royaux de les y troubler. 1590
- Arrest du Conseil d'Etat en 1587. servant de Char-
tre, portant confirmation aux Sergens à verge du
Chastellet de Paris de leurs priuileges, &c. *ibid.*
- Edict en 1587. de reestablisement des quarante Of-
fices de Sergens à verge, priseurs, vendeurs de
biens qui estoient supprimez. 1591
- Arrest du Conseil en 1620. portant reestablisement
des quarante Offices des Sergens à verge, pri-
seurs vendeurs, qui estoient supprimez. 1592
- Arrest du Conseil en 1595. que les Sergens à cheval
du Chastellet seront reduits au nombre de trois
cens, & ceux à verge au nombre de treize vingts. *ibid.*
- Lettres patentes en 1599. portant confirmation des
priuileges des Sergens à verge du Chastellet de
Paris. 1593
- Arrest du Conseil en 1611. pour les Sergens du Cha-
stellet, contre les Sergens ordinaires de l'artille-
rie, &c. *ibid.*
- Arrest du Conseil en 1621. defences à tous Huissiers
ou Sergens autres que les Sergens à verge & à
cheval du Chastellet, d'exploicter le seellé dudit
Chastellet, &c. 1595
- Reglement en 1618. pour les taxes faites sur les
Huissiers Sergens à cheval, & Sergens Royaux. 1596
- Roolle des taxes ordonnees estre payees par les
Huissiers Sergens pour iouyr de la fonction de
Maistre priseur vendeur es lieux esquels ils peu-
uent exploicter. *ibid.*
- Arrests du Conseil en 1619. que les Huissiers, Ser-
gens à cheval au Chastellet iouyront de la fon-
ction des priseurs vendeurs, &c. 1598
- Arrest de la Cour en 1619. pour les Sergens à verge,
priseurs, vendeurs, contre les Sergens à cheval &
autres de faire aucunes prises. 1599
- Arrest du Conseil d'Etat en 1620. donné entre les
Sergens à cheval, & les Sergens à verge du
Chastellet. 1601
- Arrest de la Cour en 1619. defences aux Sergens à
cheval de faire aucunes prises & vente de biens
meubles en la ville & banlieue de Paris, & aux
Notaires dudit Chastellet de prendre la confe-
ction d'aucuns inuentaires de biens avec autres
Sergens que ceux à verge dudit Chastellet. *ibid.*
- Arrest du Conseil en 1621. pour les Sergens à verge
priseurs vendeurs, contre les Sergens à cheval
1602

ADDITION AV TITRE XXXII.

Sergens à verge du Chastellet de Paris l'an 1572.
1924
Sergens à verge & à cheval du Chastellet de Pa-

ris ne peuvent faire capture en la Iustice de l'Ab-
bé de saint Denis en 1312. *ibid.*

TITRE XXXIII. Des Maistres priseurs, vendeurs de biens meubles en chacune des villes & bourgs de ce Royaume, de leur salaire & de leur réunion au Corps des Sergens Royaux.

Edict du Roy Henry II. en 1556. de creation &
erection nouuelle des Maistres priseurs, ven-
deurs de biens meubles en chacune ville &
bourgade de ce Royaume, & de leur salaire.
1604

Declaration en 1558. sur ledit Edict. 1607

Edict du Roy en 1576. portant union & incorpora-
tion des Sergens Royaux à l'Office de priseurs
vendeurs de biens meubles en vn mesme corps,
&c. 1608

Lettres patentes en 1576. 1577. & 1578. portant de-
fences à tous Sergens priseurs vendeurs, d'exercer
l'Office des vns des autres, sans lettres de proui-
sion. 1610

Edict du Roy en 1595. portant ionction aux Offices
d'Huissiers & Sergens de quelques corps & iuri-
diction qu'ils soient, de l'Office de Maistre pri-
seur vendeur de biens. 1613

Arrest du Conseil des Finances en 1597. que les Ser-
gens priseurs de biens au moyen de leur réunion,
payeront finance au Roy. 1614

Declaration du Roy en 1597. pour la taxe des Ser-
gens à cause de l'union des priseurs vendeurs.
1615

Arrest du Conseil en 1604. contre les Sergens à ver-
ge & autres qui n'ont payé la finance à quoy ils
ont esté taxez pour l'union de priseur vendeur de
biens, &c. 1616

Table des Titres.

TITRE XXXIV. Des Huissiers & Sergens ez Jurisdictions ordinaires.

- E**xtrait des Ordonnances du Roy Saint Louys en 1234. Et du Roy Philippes IV. en 1302. 1576. & des Estats de Blois sur les Huissiers & Sergens. 1623
De Philippes V. en 1318. Du Roy Jean en 1355. Arrest du Conseil en 1601. pour les Sergens Royaux, & cassation de l'Arrest du Parlement du 4. Mars 1600. donné au profit des Sergens à cheual. 1614.
De Charles V. Regent en 1358. De Louys XII. en 1498. De François I. en 1539. De Charles IX. en 1560. 64. & 66. 1618
Edict du Roy Charles IX. en 1568. portant pouuoir à tous Huissiers, Sergens d'excuter toutes lettres patentes, Arrests, Commissions, &c. 1618
Extrait des Ordonnances du Roy Charles IX. en Arrest du Conseil en 1603. pour les Sergens Royaux, contre les Sergens à cheual & à verge du Chastellet de Paris. *ibid.*

TITRE XXXV. Des Sergens siefez.

- E**dict du Roy François I. en 1544. portant confirmation des priuileges des quatre Sergens siefez du Chastellet de Paris, & leur pouuoir d'exploiter, &c. 1625

TITRE XXXVI Des Sergens de la douzaine du Chastellet de Paris.

- A**rrest du Parlement en 1560. donné au profit des Sergens à verge du Chastellet de Paris, contre les Sergens de la douzaine, &c. 1627.
Arrest de la Cour en 1587. de Reglement entre les Sergens à verge du Chastellet, & ceux de la douzaine, pour ce qui concerne leurs charges. *ibid.*

TITRE XXXVII. Des Sergens, Crieurs iurez ou Proclamateurs publics.

- E**dict du Roy en Henry III. en 1581. d'erection en titre d'Office d'un Sergent Proclamateur public en chacun siege Royal d'Anjou. 1628

TITRE XXXVIII. Des Messagers ordinaires establis ez Bailliages & Seneschauſſees.

- E**dict du Roy Henry III. en 1576. de creation en titre d'Office, d'un ou deux Messagers ordinaires en chacun sieges des Bailliages, Seneschauſſees & Elections, desquels les appellations ressortissent ez Cours de Parlemens, des Aydes, & de la taxe, priuileges & droits desdits Messagers. 1629

ADDITION AV TITRE XXXVIII.

- E**dict du Roy de l'an 1573. touchant les salaires que doiuent prendre & auoir les Greffiers, Huissiers, Sergens, & pareillement le Messagers qui apportent des procez au Greffe de la Cour. 1925
Edict de l'an 1576. de creation en titre d'Office d'un ou deux Messagers ordinaires en chacun siege des Bailliages, Seneschauſſees ou Elections, desquelles les appellations ressortissent ez Cours de Parlement & des Aydes, & de la taxe, &c. 1926.
Arrest sur ladite taxe en 1609. 1927
Reglement & Arrests pour les Messagers iurez contre les cochers & commis des coches. 1928

TITRE XXXIX. Des Receueurs des Consignations.

- E**dict du Roy Henry III. en 1578. de l'erection en titre d'office des Receueurs des consignations en main tierce, par iugement ou par deposit volontaire, & des droits, prerogatiues, & salaires d'iceux. 1631
Arrest du Conseil en 1581. donné au profit du Receueur des consignations de la ville d'Orleans. 1614.
Arrest du Conseil en 1582 au profit du Receueur des consignations de la Cour de Parlement de Paris. 1635
Edict du Roy en 1594. de la reuinion de son domaine des receptes des consignations, & reuente d'icelles à faculté de rachapt. *ibid.*
Articles accordez à M. Charles Paulet pour le rachapt des Offices des Receueurs des consignations du Parlement de Paris, & de Bordeaux en 1607. 1636
Arrest du Conseil en 1577. donné au profit des Receueurs des consignations des Parlemens de Paris, & de Bordeaux. 1639
Declaration du Roy en 1608. pour faire contraindre toutes personnes subietes à consignation, de consigner ez mains des Receueurs desdites consignations chacun en son ressort. 1643
Commission en 1619. aux Commissaires pour l'execution des Edicts de la reuente des Greffes & Offices de Gardes des petits seaux. 1644
Arrest du Conseil en 1622. pour la reuente des receptes des consignations. 1645

Table des Titres.

ADDITION AU TITRE XXXIX.

Greffiers ne pourront prendre aucun salaire pour les consignations en 1498. 1919
 Arrest du Conseil d'Etat pour la descharge des receptes des consignations qui seront remboursees & reünies au domaine du Roy. *ibid.*
 Si l'Ordonnance des comptables a lieu es maisons maisons des particuliers, & contre les heritiers

des Receueurs des consignations. 1910
 Attribution de gages aux Offices de Receueurs des consignations en 1625, 1931
 Edict du Roy en 1627. de creation en heredité des Offices de Receueurs des consignations, &c. en toutes les Cours & Iurisdicions de ce royaume, &c. 1932

TITRE XL. Des Notaires du Chastelet de Paris.

Arrest de la Cour de Parlement le Roy y seant en 1373. interuenu sur l'estat & les Officiers du Chastelet de Paris, portant entre autres choses que les Examineurs seront ostez, & que les Enquestes ou examinations seront faites par les Notaires dudit Chastelet, ou autres personnes capables, &c. 1648

Arrest de la Cour en 1384. entre les Commissaires & les Notaires du Chastelet pour le fait des inventaires. Auquel Arrest sont inserées les Chartres concedees aux soixante Notaires dudit Chastelet, contenans leurs priuileges, &c. *ibid.*

Lettres patentes en forme de Chartres, nommees la Philippine, touchant le pouuoir concedé aux soixante Notaires du Chastelet de Paris en 1317. 1652

Arrest de la Cour en 1397. entre l'Euesque de Paris & les Notaires du Chastelet. 1653

Arrest de la Cour en 1390. pour les Notaires du Chastellet, contre les Commissaires d'iceluy sur le fait des partages. 1657

Arrest de la Cour en 1406. pour les Notaires, contre aucuns Commissaires qui auoient fait des inventaires, & furent condamnez en l'amende, & à rendre l'emolument. 1658

Arrest de la Cour en 1407. contre vn Commissaire du Chastelet qui auoit fait trois contracts qui sont declarez nuls, & condamné aux despens enuers les Notaires, & defenses à l'aduenir. 1660

Arrest de la Cour en 1423. en faueur des Notaires contre des Commissaires qui auoient fait des inventaires & partages. 1666

Lettres en forme de Chartre en 1510. pour les soixante Clercs Notaires au Chastelet, auxquels est permis receuoir & passer tous contracts par tout le Royaume de France, & auoir leurs causes commises pardeuant le Preuost de Paris, tant en demandant qu'en defendant. 1668

Lettres patentes en 1547. de confirmation des priuileges, pouuoirs & facultez accordez aux Notaires du Chastelet. 1669

Lettres de surannation en 1551. pour la verification desdites lettres patentes. 1670

Sentences du Preuost de Paris en 1558. & 1568. portant defenses aux Sergens priseurs vendeurs de faire aucuns inventaires. 1671

Confirmation en 1561. des priuileges & droits octroyez aux soixante Clercs & Notaires du Chastellet de Paris. 1672

Les Notaires du Chastelet de Paris sont exceptez du contenu es 83. & 84. articles de l'Ordonnance d'Orleans, & iouyront de leurs estats comme auparauant. 1673

Arrest de la Cour en 1569. portant defenses aux

Commissaires & aux Officiers des Iustices subalternes de proceder par seellé sur les biens des defuncts, s'il n'y a partie requerante, *ibid.* ou que ce soit à faute d'hoirs apparens, & plusieurs autres chefs, & ce en faueur des Notaires. 1674

Arrest de la Cour en 1565. que la minute d'un inventaire de biens demeurera en la garde du plus ancien des Notaires du Chastellet de Paris. 1686

Arrest de la Cour en 1569. en faueur des Notaires, contre les Officiers de sainte Geneuefue pour la confection d'un inventaire de biens. *ibid.*

Reglement en 1573. entre les Notaires du Chastellet, & les Officiers du Bailliage du Palais *ibid.*

Lettres patentes en 1577. des suruinnances octroyees aux Notaires du Chastellet de Paris. 1688

Arrest en 1581. touchant vn seellé du Chastellet de Paris. 1689

Arrest en 1587. touchant vn seellé mis en vne maison en la cour du Palais par vn Commissaire du Chastelet. 1690

Arrest en 1588. en faueur des Doyen, Chanoines & Chapitre de l'Eglise de Paris, touchant le seellé par leurs Officiers appose, & confection des inventaires, contre les Notaires du Chastelet. *ibid.*

Arrest du Parlement en 1607. par lequel il est defendu à tous Commissaires, Huissiers, Sergens & Greffiers du Thresor, Bailliage du Palais, & autres, de ne faire aucun inventaire, encores qu'ils fussent à ce condamnez par le Preuost de Paris ou son Lieutenant, Iuges du Thresor, & Bailly du Palais, & aux Commissaires de faire aucun partage qu'apres qu'il aura esté ordonné par sentence & iugement contradictoirement donné par Iuges competans, sans fraude ny supposition d'instances & encores apres telle sentence donnee pourront les Notaires faire les partages, si les parties le requierent. 1691

Sentence en 1619. que les Notaires & Gardenottes du Chastelet sont dispensez de deposter pour la fait de leur charge, pardeuant les Commissaires dudit Chastelet. 1693

Sentence en 1609. que le partage seroit fait pardeuant Notaires, &c. 1694

Arrest de confirmation de ladicte Sentence en 1611. *ibid.*

Arrests en 1610. & 1612. defense aux Commissaires de prendre le serment d'aucune personne que ce soit pour le fait des inventaires, & que c'est aux Notaires à prendre le serment. *ibid.*

Arrest en 1612. donné avec les Religieux, Abbé & Conuent de saint Germain Desprez, par lequel il est dit que les Notaires du Chastelet feront l'inventaire des biens du decedé, dans la Iustice de saint

Table des Titres.

Sainct Germain quand les parties le demanderont, encores que les Officiers dudit sainct Germain ayent preueu par sceillé. 1696
Arrest de la Cour en 1592. à la décharge des Notaires du Chastellet de Paris. *ibid.*
Arrest de la Cour en 1613. par lequel il est dit, qu'encores que les Officiers de la Justice de sainte Genevieve ayent procédé par sceillé sur les biens d'un decédé de leur Justice, toutesfois que l'inventaire sera fait par les Notaires. 1697
Arrest de la Cour en 1614. par lequel il est dict que les interdictions seront publiées à son de trompe aux carrefours & aux marches. 1698
Sentence en 1613. portant inhibition à tous Notaires de recevoir & passer aucunes recognoissances de promesses & autres actes le nom en blanc.

1699
Etablissement de la Confratrie des Notaires en 1300. & confirmation dudit établissement en 1308. & en 1537. 1701
Arrest notable de la Cour de Parlement de Paris en 1550. portant defense à tous les Notaires du ressort d'icelle d'eux accoupler ensemble pour passer & recevoir contrats, le pere & le fils, les deux freres, l'oncle & le neveu, le beau-pere & le gendre, & aux Procureurs de presenter requête pour enoquer vn principal sous ombre d'un appel. 1704
Arrest de la Cour en 1601. portant defense aux Notaires, pere & fils, de recevoir contrats & instrumens conjointement. 1707

ADDITION AU TITRE XL.

Notaires appelez pour escrire les legs pies. Notaires de Paris en l'an 1300. Reduits à soixante sous Philippes IV. en l'an 1302. & confirmez par Philippes V. 1935
Vidimus d'un Arrest de la Cour entre l'Euesque de Paris & les Notaires du Chastellet en 1420. *ibid.*
Arrest en 1402. contre les Commissaires pour le fait des partages. 1936
Arrest de reglement en 1406. entre les Notaires & Commissaires du Chastellet de Paris, pour l'exercice de leurs Estats. *ibid.*
D'un Notaire non royal qui instrumente hors son ressort. 1937
Arrest du Conseil en 1619. portant defenses à tous Notaires Subalternes, non Royaux, de recevoir ny passer aucuns contrats, inventaires, partages, testamens & autres actes, sinon en leurs territoires, à peine de faux & de nullité. 1938
Lettres de confirmation en 1548. 1561. & 1583. des privileges, Arrests & reglemens faits en faveur des Notaires. *ibid.*
Arrest pour le rang & seance d'entre les Avocats,

Commissaires Examinateurs, Notaires & Procureurs du Chastellet de Paris en 1592. 1939
Arrest du Conseil d'Etat en faveur des Notaires du Chastellet de Paris & d'Orleans, pour tenir leurs Offices en heredité. *ibid.*
Confirmation des privileges octroyez par le Roy Louys XIII. en 1610. aux Notaires du Chastellet de Paris. 1941
Notaires quand sont subiers aux dommages & interets des parties pour omission faite es contrats. *ibid.*
Notaires quand peuvent estre poursuivis. 1942
Arrest en 1581. par lequel a esté jugé que le Notaire qui a hypothèque sur les biens de son debiteur, passant vn contract auquel le debiteur s'oblige vers autrui, taisiblement renonce à son hypothèque. 1943
Du Notaire qui reçoit vn contract, & s'il renonce à son hypothèque. 1945
Vn estat de Notaire peut estre hypothéqué en vn contract de mariage, & vendu nonobstant la prohibition portée par iceluy. *ibid.*

TITRE XLI. Des Notaires, Tabellions & Gardesnottes establis es Bailliages, & autres Jurisdictions Royales.

Extrait des Ordonnances des Roys Philippes IV. en 1302. Louys XII. en 1498. & 1510. & François I. en 1539. 1707
Edikt du Roy François I. en 1542. de reglement pour la charge des Notaires & Tabellions du Royaume de France, & des Garde des Seaux. 1709
Dclaration en 1543. sur ledit Edikt, & qu'à Paris n'y aura point de Tabellions; que les Notaires de la ville iouront de tous contrats qu'ils passeront, comme ont fait leurs predecesseurs. 1711
Modification du 180. article de l'Ordonnance de l'an 1539. 1712
Arrest de la Cour en 1549. sur ladite modification. *ibid.*
Extrait des Estats d'Orleans en 1560. pour les Notaires. *ibid.*
Lettres patentes en 1561. esquelles le Roy n'entend n'avoir compris au 85. article des Estats d'Orleans, les Tabellionnages de son ancien domaine

lesquels il n'entend estre supprimez. 1713
Edikt en 1573. de creation & creation en titre d'Offices formez, de quatre Notaires & quatre Sergens Royaux, en chacun Bailliage & Seneschauflerresspreissans es Cours de Parlemens. *ibid.*
Edikt en 1575. de creation des Notaires & Gardesnottes en tous les Bailliages, Seneschaufleries, Prevostez, & autres lieges Royaux de ce Royaume, & que les minutes des partages & arpentages faits par les Commissaires du Chastellet de Paris, & arpenteurs, seront par leurs veufues & heritiers portez aux Notaires Gardesnottes après le deceds desdits Commissaires & arpenteurs. 1714
Dclaration du Roy en 1578. sur les Edicts des Offices des Gardesnottes & des estats & Offices à survivance, &c. 1717
Extrait des Ordonnances de l'an 1539. de Roussillon en 1563. & des Estats d'Orleans en 1560. pour les Notaires. 1719
Arrest de la Cour en 1570. que suivant l'Ordonnan-

Table des Titres.

- ce de l'an 1560. les Notaires feront signer les parties en tous actes & contrats. *ibid.*
- Lettres patentes du Roy en 1572. par lesquelles sa Majesté declare bons & valables les actes, contrats & testamens faicts en la ville de Lyon, iusques au iour de la publication du precedent Arrest. 1719
- Lettres de Declaration en 1579. portant validation des contrats, testamens, & tous actes perpetuels faicts & receus par les Notaires du haut & bas pays d'Auvergne, &c. 1722
- Commission en 1580. pour contraindre les Notaires d'exercer l'Edict. 1723
- Extraict des Estats de Blois en 1579. pour les Notaires. *ibid.*
- Edict du Roy en 1580. sur le reglement du salaire des Notaires & Tabellions, & receptions des contrats. 1724
- Edict en 1581. portant reglement du nombre des Notaires au pays de Guyenne & Languedoc & ressorts des Cours de Parlement de Tholose & Bourdeaux, &c. 1725
- Declaration du Roy en 1580. par laquelle sa Majesté veut que l'Edict du mois de Nouembre 1541. pour le reglement de la charge des Notaires & Tabellions, soit executé & ressorts des Parlemens de Paris, Rouen & Dijon, & en ce faisant qu'es lieux, &c. 1727
- Declaration du Roy en 1585. par laquelle sa Majesté veut que l'Edict de lanuier 1584. pour l'establissement des Notaires au lieu de Clercs Substituts des Tabellions, suivant le reglement de l'an 1541. sorte son plein & entier effect aux ressorts & estendue du Parlement de Paris, Rouen & Dijon. 1728
- Edict du Roy en 1597. de la suppression de tous estats de Notaires de ce Royaume, & pareillement des Offices de Tabellions & Gardesnottes vnis & incorporez ausdits Notaires, leur reunion au domaine de sa Majesté pour estre vendu à faculté de rachat perpetuel, &c. 1729
- Arrest du Conseil d'Etat en 1597. sur l'execution du susdit Edict; & que les Notaires & Tabellions ne seront depossédez de leurs Offices & minutes, mais seront seulement taxez pour l'heredité de leurdit Office, &c. 1732
- Edict du Roy en 1608. portant defences aux Notaires & Tabellions du Royaume, d'inferer plus es contrats les renonciations au benefice du Velleian. 1734
- Offres faites au Roy & à son Conseil en 1609. par M. L. Massuau pour le remboursement des Offices de Notaires, Tabellions & Gardesnottes, &c. 1735
- Bail & contract faict en 1609. à M. Massuau pour le remboursement des Offices de Notaires, Tabellions, Gardesnottes & Tabellionnages au Parlement de Paris, Tholose, Bourdeaux, Dijon & Bretagne. *ibid.*
- Reglement faict en 1543. sur l'Edict des Notaires & Tabellions du Royaume de France. 1737
- Edict du Roy en 1553. en faueur des douze Notaires de la ville & banlieu de Sens, par lequel ils sont reglez pour le faict de leurs charges, &c. 1739
- Arrest de la Cour en 1558. en faueur desdits douze Notaires. 1740
- Arrest de la Cour en 1567. donné entre les Notaires de la Chastellenie de Prouins & les Tabellions dudit lieu. *ibid.*
- Edict du Roy en 1554. pour le faict des Notaires & Tabellions de Bretagne, &c. 1741
- Verification d'iceluy au parlement de Bretagne en 1555. *ibid.*
- Edict du Roy en 1554. d'erection & institution de trois Offices de trois Notaires Royaux en l'Euesché de saint Malo. 1742
- Edict en 1558. de suppression des Tabellionnages du haut & bas pays d'Auvergne, moyennant la somme de, &c. 1743
- Lettres patentes en 1561. pour la suppression des Notaires du Chastelet de Paris qui viendront d'oresnauant à vaquer, iusques à ce qu'ils soient reduits au nombre ancien de soixante. 1744
- Edict en 1562. de creation d'un Office de Notaire Royal en la Baronnie de Boissonnelle, outre l'ancien & accoustumé. 1745
- Articles dressez en 1561. par les Officiers du Roy à Tours, contenant le nombre, stil & salaire des Notaires & Tabellions de Touraine. *ibid.*
- Creation de quatre Notaires Royaux à Calais en 1563. 1747
- Creation d'un Notaire Royal à Ryon en Auvergne en 1564. *ibid.*
- Arrest des grands-jours de Troyes en 1583. portant reglement entre les Iuges & les Notaires Royaux pour la confection des inuentaires & partages. 1748
- Reglement en 1577. entre les Notaires & les Iuges de Bar-sur-aube, contenant l'explication des mots, *Actes volontaires & de Iurisdiction contentieuse.* 1750
- Autres diuers Reglemens sur le stil des Notaires. 1751
- Reglement en 1588. entre les Notaires de Tours & les Officiers du Bailliage, &c. pour les inuentaires & partages. 1752
- Si les Iuges & les Notaires Royaux peuvent faire inuentaie & partage es Iustices des Seigneurs, & si les Notaires y peuvent demeurer. 1753
- Arrest de la Cour en 1554. touchant la confection des inuentaires, & si elle appartient au haut, bas, ou moyen Iusticier. 1754
- Arrest de la Cour en 1575. que les Notaires Royaux ne peuvent instrumenter es Iustices subalternes, &c. *ibid.*
- Reglement en 1558. entre les Tabellions & les Notaires de la ville de Meaux pour l'exercice de leurs charges. 1755
- Reglement en 1595. entre les Gardesnottes & les Notaires de Bourges. 1757
- Arrests de reglemens depuis l'Edict de l'an 1597. portant suppression de l'Office de Gardesnottes, par lesquels les Notaires & Gardesnottes de Bourges sont reglez. 1758
- Arrest des grands-jours de Poitiers en 1579. si les Iuges & Greffiers peuvent enregistrer & inuentorier les notes & protocoles des Notaires decedez; quand le Procureur du Roy doit assister aux inuentaires. 1760
- Arrest en 1563. sçauoir si les minutes des Notaires decedez doiuent estre grossoyez & deliurez par le Greffier du Bailliage ou de la Prieuoté. *ibid.*
- Arrest en 1583. touchant, *l'usage* de Notaires, & qu'ils

Table des Titres.

- qu'ils sont tenus d'exprimer particulièrement aux femmes l'effect des renonciations aux privileges introduits en leur faueur. *ibid.*
- Arrest en 1606. que les Notaires Royaux ne peuvent instrumenter en l'estenduë des Seigneurs hauts Iusticiers, sans leur consentement. *ibid.*
- Reglement en 1604. entre le Tabellion & les Notaires de Crespy. 1761
- Reglement du Parlement de Roüen en 1574. que doivent observer les Tabellions & Notaires de Normandie en la reception de tous contracts, &c. 1763
- Arrests du Conseil en 1605, 1606. & 1607. portant defences aux Notaires, Huissiers & Sergens, d'exercer sans lettres de provision, &c. 1766
- Cinq Arrests du Conseil en 1615. & 1620. sur l'execution de l'Edict de l'an 1597. pour le retablissement des Offices de Notaires Royaux, Tabellions & Gardenottes hereditaires de ce Royaume. 1768
- Arrest du Conseil en 1619. defences à tous Notaires Subalternes non Royaux de recevoir ny passer aucuns actes, &c. sinon dans leurs territoires, à peine de faux. 1771
- Arrest du Conseil en 1621. pour la reuente d'aucuns Offices de Notaires & Tabellions, au ressort des Parlemens de Paris, Bourdeaux, Bretagne, & Dijon. 1772
- Arrest du Conseil en 1621. sur ledit reglement des petits Seaux, contre les Notaires, Greffiers & Clercs de Greffe. *ibid.*
- Reglement en 1623. entre les Notaires des villes, contre ceux qui sont demeurans es bourgs & villages des champs. 1773

TITRE XLII. Des Notaires Apostoliques, & que le nombre d'iceux sera limité & arresté.

- Sentence du Prenoît de Paris en 1421. tant contré les Notaires & Tabellions Apostoliques & Imperiaux, que de l'Euesque de Paris, au profit de la Communauté des Clercs & Notaires du Chastellet de Paris : par laquelle defences sont faites ausdits Notaires Apostoliques, &c. de faire inventaire des biens des decedez, & aux Officiers de bail-
ler commission à cet effect. 1774
- Edict en 1547. touchant la reformation & établissement des Notaires Apostoliques. 1775
- Lettres patentes & verification d'icelles en 1550. portant generale reformation sur les abus commis en l'impetration des benefices : & du deuoir & charge des Notaires Apostoliques. 1776

ADDITION AV TITRE XLII.

- Notaires de Cour d'Eglise. 1946
- Arrest du Conseil d'Estat en 1633. portant surseance de l'Edict de creation de certain nombre de Banquiers es villes de Paris, Tholose, Lyon, Bourdeaux, Roüen, Aix, Dijon, Grenoble & Metz. *ibid.*

TITRE XLIII. Des Controlleurs des Tiltres en chacun Siege Royal.

- Edict en 1581. de creation d'un Controolleur des Tiltres en chacun siege Royal, pour enregistrer dedans le temps, & sur les peines portees par iceluy, les contracts excédans cinq escus en sort principal, ou trente sols de rente fonciere, testamens, decrets ou autres dispositions entre vifs, ou de derniere volonté : & du salaire dudit Controolleur. 1781
- Declaration en 1581. que le Roy entend que les Registres du Controolleur des Tiltres qui se deuient faire en parchemin, se feront en papier. 1782
- Mandement du Roy en 1581. aux Baillifs & Seneschaux de commettre des Commis à l'exercice de l'Office de Controolleur des Tiltres en leurs Iustices, attendant que par sa Majesté y ait esté pourueu. 1784
- Declaration en 1581. qu'il sera pourueu aux Offices de Controlleurs des Tiltres des Iustices subalternes, contenuës au roolle des taxes & non ailleurs. 1785
- Autre Declaration du Roy en 1581. sur les oppositions faites par les Officiers de Monseigneur frere du Roy, douairieres, v'structieres, & autres acquireurs de son domaine, à l'establissement des Controlleurs des Tiltres. 1786
- Lettres patentes du Roy en 1584. pour l'execution, publication & entretenement de l'Edict & erection du Controlle des Tiltres & obligations, &c. 1787

ADDITION AV TITRE XLIII.

Reuocation de l'Edict des Controlleurs des Tiltres.

Table des Titres.

TITRE XLIV. *Aux Additions.*

Creation des Offices de Commissaires Receueurs hereditaires des deniers des saisies reelles du ressort de leur etablissement, à sçavoir deux où il y a Parlement, & d'un en chacune ville & Iustice Royale, &c. Ensemble l'establissement d'un Mont de Pieté en chacune desdites villes & Iustices Royales en l'an 1616. 1946

Declaration du Roy en 1617. sur l'Edict de creation des Offices de Commissaires Receueurs des de-

niers des saisies reelles en tous les Parlemens, Presidiaux & Iustices Royales. 1950

Declaration du Roy en 1627. portant confirmation des droits attribuez aux Commissaires Receueurs des deniers des saisies reelles, suivant l'Edict de creation d'iceux. *ibid.*

Arrests du Conseil en 1616, 1627. & 1628. donnez en faueur des Commissaires Receueurs hereditaires des saisies reelles, &c. 1951

Fin de la Table des Titres du troisieme Livre.

Fautes suruenues en l'impression du troisieme Livre.

EN la page 862. l. 68. en la marge lisez 1578. pour 1576. En la page 887. l. 41. lisez 1536. pour 1530. En la page 891. l. 21. en la marge lisez 1613. pour 1582. En la page 894. l. 33. 34. en la marge, & en la page 897. l. 5. lisez May 1618. pour 1615. En la page 912. l. 9. lisez 11. pour 12. En la page 935. en la marge l. p. 33. 61. 66. lisez 1481. p. 1425. & en la p. 936. l. 14. en marge. En la p. 956. l. 5. lisez Ribemont pour Riblemont, en la l. 18. lisez Creil pour Criel. En la p. 959. l. 4. lisez tenus pour tenues, en la l. 6. s'ils en deutoient pour s'il s'en deutoit. En la p. 961. l. 9. lisez despenfe pour dispense. En la p. 984. l. 44. lisez le Bailly pour de Bailly. En la p. 1019. l. 8. en la marge lisez 1596. pour 1620. En la p. 1028. l. 19. lisez sont comparibles pour incompatibles.

Fautes aux Additions du III. Livre.

EN la page 1816. l. 19. 20. en marge, lisez election pour erection. En la p. 1817. l. 41. en marge adioustez le nombre des Sergens. En la p. 1834. l. 65. lisez *viue* pour *éme*. En la p. 1914. l. 77. lisez Bouuinet pour Bouuines.





I.141.

